GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND

START

OF

REEL

L'ETOILE

LOWELL MASS

JAN — JUNE

1900

Lacking Issues, Mutilated and Missing Pages

At this time of initial microfilming the file is incomplete or imperfect as indicated. If any of the material is added at a later date it will be found in its proper place, or at the end of the reel concerned, or on a supplementary reel, in that order of preference.

MUTILATED THROUGHOUT ROLL

Form 462

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 2 JANVIER 1900. No 23

LES BOERS BATTUS

Le Gen. French rapporte une victoire

LE Col. PILCHER CAPTURE UN LAAGER ET 40 BOERS

Grande jubilation en Angleterre et au Canada

Londres, 2.—Le succès du Gén. French en chassant les Boers de Colesberg a jeté un rayon de lumière et d'espoir par toute l'Angleterre.

Partout on en parle comme d'un exemple de profonde tactique et comme d'une illustration de ce que l'on fera quand les vraies méthodes auront été prises contre les Boers.

Maintenant que le Gén. French a mis les Boers en déroute, on espère qu'il ne leur laissera plus de repos et qu'il les harcèlera jusqu'au delà de la rivière Orange, à douze milles plus loin.

Le vieux chemin des voitures à l'Etat Libre d'Orange traverse Colesberg et la rivière où il y a un beau pont de 1340 pieds de long.

On croit que les Boers ont retraité à Norval's Point, à l'est, et la question est de savoir si le Gén French pourra s'emparer des deux ponts avant que les troupes Boers les détruisent.

L'effet le plus important du succès du Gén. French est qu'il aura probablement une influence déterminante sur les Hollandais mécontents.

Il y a une certaine disposition à exagérer l'importance des escarmouches et des batailles.

Il est bon de se rappeler que le Gén. French n'a que 3,000 hommes sous ses ordres.!

Sa victoire ne change rien à la campagne générale.

A la rivière Modder, les Boers tiennent bon et le Gén. Methuen ne peut plus avancer ni reculer.

Les Canadiens semblent mal pris entre Belmont et la rivière Methuen.

Le Gén Buller a trouvé un gros camp boer près de Springfield, à l'ouest de Colenso.

On dit qu'un gros camp boer s'est établi à quinze milles en amont, à Kaneelkook.

Le Gén Buller a reçu un nouveau train blindé de Durban.

Toute la septième division aura quitté l'Angleterre le 11 courant.

UN DUEL D'ARTILLERIE

Londres, 2.—Le Daily Mail publie la dépêche suivante de Ramsborg, en date du 1er :

"Hier après-midi, un fort détachement de cavalerie et d'infanterie, avec dix canons, sous les ordres personels du Gén. French, faisant un détour, ont occupé des côtes à trois milles de Colesberg où les Boers étaient en force, se fiant aux accidents du terrain pour être protégés.

La position de l'ennemi s'étendait à six milles autour du village entier. Au lever de l'aurore, notre artillerie a ouvert le feu.

Les Boer ont été pris par surprise, mais ils ont répondu avec entrain.

Un duel d'artillerie s'est continué durant deux heures.

Un Hotchkiss (canon) boer a fait explosion et a été abandonné. Nous l'avons capturé

Les Boers ont emporté leurs canons en s'enfuyant vers le nord.

Nous harcelons les Boers en suivant leur arrière garde.

Colesberg nous appartient et nous jubilons.

Les pertes des Boers ont dû être grandes.

UNE AUTRE VICTOIRE

Londres, 2.—Le bureau de la guerre reçoit la dépêche suivante du Cap:

"Le Col. Pilcher, rapporte de la rivière Orange :

"J'ai complètement défait un commando, étranger au laager de Sunnyside, ce 1er janvier.

J'ai pris le laager et 40 prisonniers, sans parler des tués et des blessés. Nos pertes : deux tués et le Lieut. Adie blessé.

Je suis campé près de Dover Farm, 20 milles au nord-ouest de Belmont et à dix milles de Sunnyside."

MARIAGES DE 1900

Quand on s'aime on se marie

PELLERIN-DENAULT

M. Ecolide Pellerin et Mlle Marie Denault ont été mariés hier après-midi à 2 heures au presbytère des Pères Oblats. Le R. P. Lamothe a donné la bénédiction nuptiale.

MERRET-MARTIN

Hier matin, à 7 heures, au presbytère des Pères Oblats, M. Joseph E. Lambert, notre populaire compatriote, a conduit à l'autel Mlle Cordélis Martin. Le R. P. Perron a donné la bénédiction nuptiale au nouveau couple.

SOUCY-SIMON

M. Alcide Soucy et Mlle Marie Simon ont été mariés lundi matin, à 9 h. 30 à l'église St Joseph au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Le R. P. Desroches a donné la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux.

SURPRENANT-PERUSSE

M. Clément Surprenant et Mlle Vitaline Pérusse ont été mariés dimanche après-midi à 4 heures au presbytère des Pères Oblats. Le R. P. Magin a accompli la cérémonie.

PLOURDE-ROBERGE

M. Napoléon Plourde et Mlle Adeline Roberge ont été mariés lundi après midi à 3 heures au presbytère des Pères Oblats, par le R. P. Gagnon.

LANDRY-GAUTHIER

Lundi soir, à 6 heures, au presbytère St Joseph, M. Frederic Landry et Mlle Clara Gauthier ont été mariés par le R. P. Lamothe.

A tous ces nouveaux mariés nous offrons nos meilleurs souhaits de bonne année et de prospérité.

Avant d'acheter votre cadeau du jour de l'an, aller visiter l'établissement de M. George H. Gage, bijoutier, 455 rue Merrimack, où vous trouverez le meilleur assortiment de montres, bagues et bijoux de toutes sortes à des prix qui vous surprendront.

PLUS DE FRANCE!

Les Anglais s'amusent en enfants

LA NORMANDIE SEULE AURAIT UN ROI

Une carte de la France dans dix ans

Paris, 2.—Un journal anglais vient de publier une carte imprimée et reproduite par un certain nombre de feuilles londoniennes; la carte en question représente ce qui restera de la France en 1910.

L'imagination de cet organe francophobe sait prendre Bordeaux par l'Espagne, Reims et Châlons par l'Allemagne; Marseille, Avignon, Valence, par l'Italie; Amiens, par la Belgique et le port de La Rochelle par la Suisse, sans doute pour que cette nation, déjà célèbre par son amiral, puisse enfin avoir une marine.

De la France, il ne reste que le royaume de "Normandie" auquel "les diplomates auraient à donner un roi."

Quant à l'Angleterre, elle se réserve les colonies françaises, qu'elle prendrait toutes, sauf deux ou trois, qu'elle donnerait aux Allemands.

C'est là un jeu d'enfant hors de saison, en ces temps de revers africains.

LA TETE FENDUE

Willie Savage blessé à la Machine Shop

Un jeune garçon du nom de Willie Savage a été blessé hier soir à la Machine Shop.

On l'a transporté chez lui en char, puis l'ambulance a été mandée vers les 5 h. 40

A l'hôpital St Jean, on a jugé ses plaies qui ont été trouvées sérieuses.

Il a eu la tête fendue.

Il repose assez confortablement à la résidence de ses parents, 38 rue O'Connell, où on l'a transporté de l'hôpital.

Les imitations

Toutes les bonnes choses ont eu leurs imitations et le fameux *Sirop Impérial* à la *Gomme de Pin Blanc* en a certainement eu sa part. Le seul fait qu'on s'est avisé d'imiter cette préparation est la preuve la plus convaincante de sa supériorité sur les divers autres sirops de pin blanc. Ainsi, soyez sur vos gardes et lorsque vous aurez besoin d'un sirop pour le rhume et la toux, demandez le Sirop "Impérial" à la Gomme de Pin Blanc et exigez que le mot "Impérial" apparaisse en tête de l'enveloppe extérieure et sur l'étiquette.

C'est le seul véritable, le seul efficace et le seul qui vous garantisse positivement la guérison de votre toux ou la remise entière de votre argent. Il est facile à prendre et agréable au goût, ce qui le rend spécialement recommandable pour les enfants.

Se vend 25c la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

QUATRE BRULES VIFS

Des enfants au cinquième étage

UNE TERRIBLE CATASTROPHE DANS LA METROPOLE

Le feu a pris dans un arbre de Noel

New York, 2 —Un peu après une heure, ce matin, le feu a pris dans un logement à cinq étages, 754 First Avenue.

Quatre enfants ont péri dans les flammes : Loretta Léonard, six mois, Joseph Léonard, 9 ans; Wm Léonard, dix ans; Thomas Léonard, 12 ans.

Le feu a été un des plus difficile à contrôler pour le département du feu.

On croit qu'il a pris dans un arbre de Noël.

Les pertes sont estimées à $15,000.

Mis a la retraite

Les officiers Isaac L. Libby et Henry Farrington ont été mis en retraite, hier, par le surintendant Davis en conformité avec l'acte pour les pensions aux officiers de police. Ces deux officiers recevront pour le reste de leur vie une pension égale à un tiers de leur salaire régulier.

Le Fonds Lawton

Le trésorier de la cité, Charles F. Coburn, qui est aussi trésorier pour le fonds Lawton, accuse réception des contributions suivantes:

Jeremiah Crowley	$5.00
Charles F. Coburn	5.00
Girard P. Dadman	1.00
Joseph Smith	2.50
Charles L. Knapp	5.00
Humphrey O'Sullivan	5.00
"A. M. B."	2.00
Alfred E. Rose	25.00
Frank G. Rose	5.00
Mrs. A. E. Rose	10.00
Total	$65 50

Les personnes désireuses de contribuer au fonds Lawton pourront envoyer leur contributions au bureau du trésorier de la cité, à l'hôtel de ville.

A. G. Pollard & Co ont fait une vente très satisfaisante d'une couple de cents corsages en velours de soie pour dames, valeur de $4.00, pour $2.19, et il leur en reste encore une cinquantaine même couleurs et même qualité et à $2.19 c'est maintenant le prix pour un bon corsage fashionable et durable.

La rivière Merrimack est assez glacée pour le plaisir des patineurs et chacun devrait avoir une bonne paire de patins. Vous pouvez en acheter pour 50c la paire chez W. T. S. Hurlett, 653 659 rue Merrimack, le magasin de quincaillerie du haut de la ville.

Lootrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges de Dr Leclerc, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

ECHAPPE BELLE

Leblanc a été sauvé d'une mort certaine

PAR UN DE SES COMPATRIOTES, BROCHU

Il etait tombe dans les eaux de la Concord

M. Enoch Brochu, gardien de nuit aux manufactures Stott, au pied de la rue Howe, a sauvé un nommé Edouard Leblanc d'une mort certaine dans les eaux de la rivière Concord, dimanche matin vers les 2 heures.

Leblanc était ivre et s'était aventuré sur la glace qui était trop mince pour le soutenir et qui se brisa sous ses pas, lui donnant un bain forcé qui l'a dégrisé quelque peu.

Il appela au secours ! et M. Brochu, qui était à son ouvrage, ayant entendu les cris du malheureux, courut chez lui chercher une corde à linge et une lanterne et s'est rendu immédiatement à l'endroit de l'accident, près du pont de la rue Concord.

En chemin il a rencontré un jeune homme qui s'est joint à lui.

Il a attaché la corde à la lanterne qu'il a ensuite laissée descendre du bord du pont.

Il ne pouvait pas voir la victime, vu l'obscurité, mais enfin celle-ci a saisi la corde et les deux hommes l'ont tiré de sa position périlleuse. Sur ces entrefaites, deux officiers de police sont venus sur les lieux et ils ont fait venir l'ambulance qui a transporté le malheureux au poste, où on lui a donné les soins que son état réclamait.

Il était transi de froid et il serait peut être mort des suites de l'accident si on ne lui eut donné des soins immédiats.

On a d'abord donné aux deux officiers, Coleman et Blood, le crédit d'avoir sauvé Leblanc, mais ceux-ci se sont empressés d'informer la police des faits et de rendre le crédit de cette affaire à qui de droit.

FIN-DE-SIECLE

L'Annee Sainte est commencee

CEREMONIES IMPSSANTE DANS NOS DEUX EGLISES

Messe de minuit au debut de l'annee nouvelle

La messe de minuit que nous avons eu l'habitude d'entendre si souvent au pays natal, dans les années passées, a été célébrée en grande pompe, cette année, au Jour de l'An.

D'après un décret spécial de Sa Sainteté Léon XIII, qui a cru devoir ainsi consacrer la dernière année du 19e siècle, dans tous les pays catholiques, il y a eu, à l'ouverture de la nouvelle année, 1900, des cérémonies publiques et religieuses dans tous les pays du monde civilisé.

Ici, à Lowell, nos églises catholiques ont été remplies par la masse des fidèles.

A St Joseph et St Jean-Baptiste, nos deux églises canadiennes, il y avait foule.

A St Joseph, le Révd Père Fournier a officié, assisté par les RR PP. Desrochers et Lamothe, diacre et sous-diacre.

Le chœur, sous la direction de M. H. A. Racicot, a répété avec succès la messe de Noël, celle de Façonnier, avec accompagnement d'orchestre.

A St Jean-Baptiste, le Révd Père Guillard a officié, assisté des RR. PP. Mangin, supérieur, et Amyot, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur, sous la direction du Dr Geo. E. Caisse, a bien rendu la messe de Perreault, avec accompagnement par l'orchestre Lavigueur.

Nos compatriotes, qui sont tous de vrais catholiques, ont encombré nos deux églises à cette messe de minuit et ont de nouveau fait preuve de leur attachement à leur foi divine.

L'an 1900 a été bien commencé, on le finira bien et nous irons tous encore à la messe de minuit l'an prochain, pour saluer l'aurore du nouveau siècle.

L'œuvre d'un incendiaire

Une grange appartenant à D. J. Goodhue, sur le Old Meadow Road, à Dracut a été complètement détruite par le feu de bonne heure hier matin. Quatre chevaux, plusieurs cochons et un bon nombre de volailles ont aussi péri dans les flammes. La grange est louée par M. E. J. Whitman, le tanneur et qui a perdu une voiture et une quantité de peaux mises en réserve pour être expédiées.

M. Whitman estime ses pertes à $1200. Il croit que le feu est l'œuvre d'un incendiaire.

PINDER ELU DE NOUVEAU

Le surintendant Wyman est battu

Les nouveaux et anciens surintendants des pauvres se sont réunis à 9 heures, hier matin.

M. John P. Mahoney, juge de paix les a assermentés. Il y avait trois candidats sur les rangs pour le surintendant.

Le Col Albert Pinder, qui a déjà occupé la position et qui avait été défait, l'an dernier, par M. l'ex-échevin Wyman, a triomphé.

En dehors des deux principaux candidats, M Charles A. Watton s'est mis sur les rangs.

Le vote a été réparti comme suit

Pour Pinder — Hunt, Williams, Thomas, Gilbride et McGlinchey.

pour Watton — Leighton, Coburn McMahon et Holgate. M. Wyman, 0.

POUR LES ORPHELINS

Le Dr Munyon fait un d... princier

UN ASILE FONDE A PHILADELPHIE

Le nouvel établissement coutera deux millions

Philadelphie, Pa, 2.—Le célèbre professeur Munyon est à conclure ses derniers arrangements pour la fondation en cette ville d'un asile pour les orphelins et les orphelines sur un plan semblable à celui du collège Girard. Il y a trois ans que le vieux professeur mûrit, son plan. C'est dire que tout va être on ne peut mieux réussi; M. Munyon a versé deux millions de dollars pour le maintien de cette philanthropique institution.

Cette dernière portera le nom de "The J. M. Munyon College for Girls".

Le site choisi est splendide. Il touche à Fairmont Park et est plus élevé que George's Hill. Il comprend trente acres. Comme on le sait, le professeur Munyon est opposé au travail des enfants. Il a fait dans ce sens une magnifique campagne dans le Labor World.

La générosité de ce philanthrope s'étend à tous les orphelins ou orphelines américains. Les filles seront reçues à cet établissement à l'âge de dix ans et recevront leur diplôme à dix-huit ans. Lorsque elles laisseront l'institution elles auront acquis toutes les connaissances qu'il faut à une femme pour se subvenir à elle-même. A part les métiers ordinaires les jeunes filles apprendront, d'une manière particulière, la cuisine et l'économie domestique. On leur montrera aussi la musique et autres arts d'agrément.

Comme le collège Girard, l'institution Munyon ne sera pas sectaire. On y recevra une éducation large.

Le professeur Munyon mérite les éloges de tous ceux qui s'intéressent aux pauvres déshérités. Son institution va produire les meilleurs fruits. Honneur donc à ce grand philanthrope!

APRES NOEL

SPECIALITES.

Justement ce qui convient au Jour de l'An. Les prix sont tombés d'un tiers à une demie des derniers prix.

La vaisselle importée du Japon est justement aussi belle et valable qu'avant Noël, et remarquez la réduction des prix :

THEIERES REDUITES

De $1.50 à $1.17.	
De 1 80 à 1.49.	
De 1.32 à .89.	
De 1.32 à 1.09.	
De 1.45 à .79.	
De 1.89 à .99.	
De 1.95 à 1.19.	

PARFUMS.— Aux plus bas prix. Parfums de l'Antipode où les fleurs croissent. Ceux de 50c pour 25c. Nouvelle Violette de Californie, le Francisco sunrose, Jockey Club de Californie, Rosemarie de Californie, nouveau Palo Alto Pink. Venez Aujourd'hui.

Carleton & Hovey,
286 rue Merrimack.

COMME Présent DU JOUR DE L'AN !
Grande Réduction de Prix
SAMEDI
Dans toutes les commandes pour
Chapeaux, Robes et Manteaux.
Mme E. Courville
474 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CIE.

Confortables et Couvertes de Laine.

Voici quelques bonnes offres dans ces lignes qui devront interesser tous à present

CONFORTABLES — Grande grandeur et faite de bonne indienne et remplie de bonne ouate pour — 75c et $1.00 chacun.

COUVERTES en LAINE — Un lot de très belle qualité de couvertes en laine fine mais qui ont été endommagées légèrement dans la manufacture, valeur de $4 50 pour — $1.98 la paire.

Couvertes en Coton Ouate — Un lot de couvertes qui valent 50c pour — 39c la paire.
Un lot de grande couvertes épaisses et chaudes et durables, valeur de 75c pour — 59c la paire.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

... 67 Rue Market, Lowell, Mass

...ntered at the Post Office of Lowell, Mass ...econd-class mail matter.

L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 2 Jan. 1900

Comment aimez-vous l'an 1900?

Il arrive parfois qu'après avoir lutté longtemps, nous éprouvons un véritable plaisir à céder aux idées des autres. Est-ce faiblesse ou bonté?

La faiblesse, la mollesse et l'indifférence nuancent nos manières et nos actes d'une apparence de douceur, mais n'en donnent qu'une pâle imitation.

L'inspecteur Allen rencontre un laitier sur la rue:

—Votre lait est altéré, lui dit-il.

—C'est pour ça que je lui donne de l'eau!

Les parents sont toujours fiers d'avoir des enfants déjà grands pour leur âge, excepté quand ils sont obligés de plaider pour les faire voyager à moitié prix en chemin de fer.

L'avocat—Vous voulez le divorce pour raison d'incompatibilité. Comment se manifeste-t-elle?

Elle—Je veux divorcer et. lui, il ne veut pas

—Tiens, ce n'est plus Mlle Latendresse?

—Non. Le jonc que j'avais acheté était trop grand pour elle et j'ai dû chercher une autre fiancée.

—Où votre perroquet a-t-il appris à jurer comme cela?

—Il est souvent dans la chambre de toilette quand mon mari se fait la barbe.

—Penseras-tu longtemps à moi après mon départ?

—Oh! oui, ça prend une semaine avant que l'odeur du tabac disparaisse de la maison.

Bebette—Je suppose qu'il est bien long le chemin qui conduit au succès?

L'artiste—Je vous avouerai qu'on peut venir au monde "un génie" mais jamais un vieux maître.

Annonce étrange lue dans un journal sérieux:

"On demande une gouvernante allemande pour montrer sa langue à des enfants."

Singulière occupation.

Chez le médecin:

—Comment, malheureux, vous avez avalé un sou étranger; mais ils ne passent plus nulle part maintenant, vous allez être obligé de le garder!

La jeune fille qui ne pouvait, le matin, descendre jusqu'à la cuisine dansera, le soir, dix-huit valses, ce qui représente une course de quatorze milles.

Inexplicable

Même en faisant le bien, nous ne trouvons autour de nous que des indifférents ou des détracteurs. Gardons-nous cependant du découragement, car nous perdrions alors notre premier approbateur: nous-même.

Planchers Polis.

[illegible]

Estimations fournies avec joie. Tout ouvrage garanti.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

...ophe par na... relig... une ...tique qui, sous des ... simples, lui ouvre ... les grandes envolées, ... tous les nobles courages et ...gies....

... elle remplit silencieusement son âme, comme un vase précieux, du parfum de toutes les vertus qu'elle acquiert. C'est la réserve qu'elle prépare inconsciemment pour embaumer tous ceux que la vie lui donnera à aimer.

Au carré Merrimack:

—Eurêka! Eurêka! Je l'ai trouvé enfin! Je l'ai trouvé!

—Trouvé quoi?

—Le mouvement perpétuel. Ca fait trois heures que je suis ici et je n'ai pas encore vu une voiture du tramway s'arrêter.

Un marseillais lowellois:

—Moi, l'autre jour, dit Auguste H., je tombe la figure sur une pierre. Je me casse douze dents.

—Moi, je suis plus solide, réplique Louis P. Je suis aussi tombé ainsi, mais j'ai cassé la pierre en douze morceaux

—Dans la banlieue. Un agent de lots à bâtir les fait visiter à quelqu'un qui trouve que les maisons sont clairsemées.

—C'est un avantage de plus, s'écrie-t-il. Quand la fille du voisin pianote, vous ne l'entendez pas. Et pourtant, nous ne chargeons rien de plus pour cette commodité.

Un oncle reçoit la visite de son neveu à l'occasion du nouvel an et le gourmandant sur ses folles dépenses, lui dit:

—Tu fais des dettes partout, tu dois à Dieu et au diable.

—Précisément, mon oncle, reprit le neveu, vous venez de citer les deux seuls êtres auxquels je ne dois rien.

L'été, nous insistons sur la prudence pour éviter les noyades.

Il est temps d'insister maintenant sur la prudence pour tous ceux qui vont patiner soit sur les battures du fleuve soit sur les lacs et rivières.

Les journaux fourmillent en ce moment d'accidents provenant d'imprudences de ce genre.

Le Col. Scannell, de Boston, dit qu'il y a aux Etats-Unis 500,000 nationalistes irlandais exercés dans le maniement des armes, qui sont prêts à fondre sur le Canada. Les embarras de l'Angleterre encouragent les Irlandais à porter un rude coup à cette ennemie séculaire. On ne prend pas partout au sérieux le bouillant Col. Scannell.

Croit on qu'il existe à Londres, un médecin rebouteur qui a inventé un appareil grâce auquel on peut donner à son nez la forme que l'on désire?

Cet appareil coûte seulement une vingtaine de francs.

En le portant nuit et jour pendant deux ou trois semaines, suivant le cas, on arrive à modifier très suffisamment l'aspect de son appendice nasal.

A Toi

De mes deux bras noués je veux faire un lien,
Doux et fort à la fois, qui pour toujours t'enlace,
Je veux que ta voix pure et ton rêve qui passe,
Et ta joie et tes pleurs, que tout en toi soit mien.

Et dans mon cœur ouvert je veux placer le tien,
Ainsi qu'une relique enclose en une châsse,
Et devant lui brûler, comme un encens chrétien,
La myrrhe de l'amour qui jamais ne se lasse.

Car l'amour seul est vrai, c'est lui le Dieu vivant,
Lui dont le regard crée et le souffle féconde
Et qui fait en nos seins palpiter tout un monde.

Et je l'adore en toi, sublime et triomphant,
Lui qui, nous embrassant de sa céleste flamme,
De nos deux cœurs unis fait naître une seule âme.

Le 20e Siècle

Quand commencera-t-on le vingtième siècle?

A chaque instant cette question nous est posée. Nous voudrions qu'il y fût répondu une fois pour toutes. Et justement, on nous communique les épreuves du prochain bulletin de la "Société astronomique de France", où le grand savant français, Camille Flammarion, s'attache à élucider ce petit problème.

Tous les cent ans, vers la fin de chaque siècle, la même question de la date du changement de siècle revient en discussion. J'ai sous les yeux les documents de 1799, 1699, 1599, qui posent, tournent et retournent le problème, et dans cent ans en l'an de grâce 1999 (qui sera, par parenthèse, favorisé d'une très belle éclipse de soleil, totale pour les environs de Paris, le 11 août, à 10 heures 29 minutes du matin), nos arrière-neveux reposeront la même question dans les journaux fin de siècle de l'époque. Et il y aura encore des esprits distingués qui renouvelleront une confusion séculaire.

Le progrès est lent, dans la race humaine.

Il y a cent ans, les discussions ont été très vives et se sont reflétées jusque sur le théâtre. On jouait notamment, en 1800, sur un petit théâtre du boulevard du Temple, une pièce intitulée: "En quel siècle vivons nous, bon Dieu?" qui n'a pas été sans succès, et dont le titre au... moins serait encore d'actualité cette année.

En quel temps vivons-nous? Ce n'est pas, assurément, au temps de l'âge de raison.

Les discussions du siècle dernier n'ont d'ailleurs pas convaincu tout le monde.

Ainsi, par un exemple, Victor Hugo est né le 26 février 1802. A cette date, le siècle avait treize mois vingt-cinq jours et quelques heures. Je ne crois pas qu'on dise jamais d'un enfant de cet âge qu'il a deux ans. Cependant, l'immortel poète parlant de sa naissance à Besançon, a écrit, comme tout le monde le sait:

Ce siècle avait deux ans, Rome remplaçait Sparte.

Malgré ce qu'on appelle la licence poétique, Victor Hugo n'aurait pas écrit cette phrase s'il n'avait pensé que le dix-neuvième siècle eût commencé en 1800. Les poètes comptent peut-être autrement que les astronomes.

M. de Hérédia, de l'académie française, n'a-t-il pas dit récemment (octobre 1896) dans un salut à l'empereur Nicolas, à propos du pont Alexandre III, qui doit être inauguré à l'Exposition de 1900:

Et quand l'"aube du siècle" à venir aura lui.
Paris, en un transport universel de joie,
Ouvrira fièrement la triomphale voie
Au couple triomphal qu'il acclame aujourd'hui.

Eh bien, non, l'aube du vingtième siècle n'aura pas encore lui en 1900, quoique nous entendions d'ailleurs, à chaque instant, parler de l'Exposition de 1900 comme de l'inauguration du vingtième siècle! C'est la fin, le crépuscule du dix-neuvième siècle qu'il faut dire, et non pas le commencement ou l'aube du vingtième. C'est la veille du siècle de demain. L'aurore ne commence qu'après minuit.

Cette éternelle question est pourtant assez simple.

Une dizaine se compose de dix unités. Le nombre 10 fait partie de la dizaine.

Une centaine se compose de cent unités. Le nombre 100 fait partie de la centaine.

Or, il n'y a pas d'an 0 dans l'ère chrétienne. L'an premier de cette ère, c'est l'an 1.

Lorsque Jésus Christ vint au monde, personne ne s'est douté de l'importance de sa venue ni de la place que la religion allait fonder prendrait dans l'histoire politique des nations. L'an de sa naissance passa inaperçue des Romains comme des Juifs, et même le premier siècle du christianisme, et le second, et troisième, et quatrième, et le cinquième, ne prirent pas place au calendrier.

Ce n'est qu'en l'an 532 qu'une ère chrétienne fut proposée par un moine de l'Eglise romaine, né en Scythie, nommé Denys, et que sa petite taille avait fait surnommer Denys le Petit: "Dyonisius exiguus."

C'est lui qui a constitué l'ère chrétienne, au sixième siècle seulement, comme on voit. Il supposa que Jésus était né le 25 décembre de l'an de Rome 753. L'année 754 de la fondation de Rome devint la première de l'ère chrétienne. Cette première année, même dans les idées de Denys, n'était donc pas celle de la naissance de Jésus son commencement était postérieur de sept jours à cette naissance.

Dans cette recherche de confrontation historique, le moine Denys commit une erreur de quatre ans, [illegible] la date de la mort d'Hérode étant exactement connue. Le Christ est né en l'an 749 de Rome et non en l'an 753, et est mort à trente-six ans et non à trente-trois. Toute l'ère chrétienne est de quatre ans trop jeune. Mais il serait assurément incommode de la changer.

Quoique cette erreur de confrontation soit connue depuis plusieurs siècles, on a conservé l'ère chrétienne telle qu'elle a été proposée par Denys le Petit. Il suffit de s'entendre.

C'est là, évidemment, une affaire de convention. Mais, quelle que soit la date adoptée pour le commencement de l'ère chrétienne, il n'y a pas eu d'an 0. Donc, l'an premier est bien l'an 1 et l'an dixième est bien l'an 10, et le centième année du premier siècle est bien l'an 100.

Le problème, ainsi posé, ne peut pas laisser l'ombre d'un doute dans l'esprit du lecteur. Il n'y a rien de plus simple au monde.

Lorsque la Révolution française créa un calendrier nouveau, elle agit de la même façon, n'imagina pas d'an 0 et appela sa première année l'an 1.

Ce qui paraît tromper certains esprits—probablement superficiels, au moins en ce qui concerne la chronologie—c'est le changement des deux premiers chiffres, des chiffres séculaires, des nombres 1799 à 1800, 1899 à 1900, etc.

On passe, en ce millésime 9, de 17, à 18, à 19. C'est vrai. Mais il n'y a pas là d'autres différence que celle qui nous fait passer du nombre 9 au nombre 10, du nombre 99 à 100, c'est-à-dire au complément de la dizaine et de la centaine dans le système décimal.

Une dizaine va de 1 à 10, une centaine de 1 à 100.

On a bien aussi varié dans la date du commencement de l'année: on a placé le commencement tantôt au 1er janvier, tantôt au 25 décembre, ce qui était chrétiennement plus logique, tantôt à l'annonciation de l'ange, fixée logiquement par l'Eglise à neuf mois de distance, au 25 mars; tantôt à Pâques, la fête de la résurrection et du printemps. On a, d'autre part, raccourci l'année de dix jours en l'an 1582, pour mettre d'accord le calendrier avec l'astronomie.

Mais tout cela n'empêche pas que le dernier jour de l'année 1900 ne soit le dernier du dix-neuvième siècle et que le premier janvier 1901 ne soit le premier jour du vingtième siècle.

CAMILLE FLAMMARION.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Fortifiez votre systeme

contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue*. C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraîche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est décidément plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec des extraits de malt, de cerisier sauvage et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, de chaux, de soude, etc., etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts [illegible] ou l'argent remboursé.
Dr. C. Brisette, Lowell Pharmacy, Herb. Webster, Jr. [illegible] Merrimack [illegible] de Cabot et Merr'k, [illegible] Drug Co.

Soyez Prudent

Dans les médecines à prendre lorsque vous souffrez de la Grippe, Toux, Rhume, Catarrhe, Bronchite, Asthme, etc. Le "Vin Morin Créso-Phates" est le grand remède à tous ces maux. Exigez indispensablement le "Vin Morin Créso-Phates" et ne jamais accepter aucune imitation. Se vend chez tous les marchands de [illegible]

S'IL vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,
473 rue Merrimack
(Près de la rue Tilden.)

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

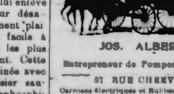
LOWELL RESTAURANT
J. O. GAGNON,
Prop.
Angle des rues Middlesex et Elliot, Lowell.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Il est maintenant universellement reconnu que le
-BIPHOSPHATE- DE CHAUX
DES FRERES MARISTES
Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.
Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.
En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU
Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU — de 10 a.m. à 3 p.m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, [illegible] co Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements. Tel. [illegible]

PATINS.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et agréables, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rajeunir vos vêtements [illegible]
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Les Appareils Photographiques aujourd'hui sont beaucoup plus parfaits, plus perfectionnés que ceux d'il y a cinq ou dix ans. M. J. T. Fontaine, notre populaire artiste canadien, possède les appareils les plus nouveaux. C'est ce qui explique la qualité supérieure de son ouvrage.

Ne faites pas poser votre portrait ailleurs avant de lui avoir rendu visite.

POUR CADEAU DU
JOUR DE L'AN.
Donnez votre PORTRAIT, après l'avoir fait prendre par un GRAND ARTISTE, notre compatriote,
J. T. FONTAINE,
475 rue Merrimack,
(Entre les rues Tremont et Tilden.)
M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, ainsi que M. J. A. Draigville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00 Par Mille Pieds.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL
Seulement $35 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.
Avez-vous le moyen de vous en passer?
Le gérant fournira tous les renseignements.
New England Telephone and Telegraph Co

LES BAS PRIX DE LA American Watch Repairing Co.
Ouvrage Garanti pour deux ans.
Grand Ressort, pour 0.75c.
Montre Nettoyée, pour 0.75c.
Vitre de Montre, pour 0.10c.
Aiguilles de Montre, pour 0.10c.
Montres. Horloges. Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.
WILLIAM BLOCK, Gérant,
24 rue Prescott. — Lowell, Mass

Petites Annonces
Prix: 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser chez J. W. Alexander, 844 rue Merrimack ou 770 rue Moody. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'Etoile. jno.

ON DEMANDE—Une servante, une personne fiable pour prendre soin de la maison, en l'absence de la mère. Bonne personne bonne paie. S'adresser chez M. Vallerand, 348 Middlesex. 30d

ON DEMANDE—Une servante immédiatement, S'adresser au No 489 rue Moody. 3 jan.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon. Achetez votre charbon de G. P. Italy, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

A LOUER. Petits logis, rue Grand de trois ou quatre chambres. Prix $1.25 et $1.50 par semaine. S'adresser à William A. Parthenais, au magasin de Parthenais Frères ou à sa résidence, 16 rue Grand. 3j

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c. JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market

ON DEMANDE — Un jeune homme désire avoir une chambre dans une famille privée. Prix modéré. S'adresser à L'ETOILE. 8 jan.

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,
SPECIALITE: Manteaux en peluche refaits dans la dernière mode.
84 rue Middlesex, Chambre 18.

Dr Samuel Patenaude.
Bureau et Résidence,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de

Tout à Bon Marché.
Sucreries et Noix,
Pommes et Fruits,
Cigares et Cigarettes,
Tabacs à Fumer
et à Chiquer,
Sucreries, 3 lbs pour 25c.
C. K. Wakefield,
343 rue Middlesex,
Vis-à-vis la manufacture de Carosses.

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —
100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 20c, Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,
134 rue Central. TELEPHONE 673-3.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 9 Oct. 1899.
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
[illegible]

DIVISION SUD
[illegible]

... J. FLANDERS, Agent général des passagers et des billets.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 71

Un Crime Mysterieux
— ou —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Non, non! dit-il en revenant à lui, c'était un piège qu'on te tendait, et tu as bien fait de n'y pas tomber.

—Ah! je m'en doutais. Mais on vient! remets-toi, prends ton air naturel.

L'heure de la visite était passée.

Le gardien qui avait amené Laurent Dalissier rentra pour le reprendre.

—Courage et bon espoir! lui cria Pulchérie en le voyant s'éloigner.

Elle-même sentait dans son cœur plus de confiance et de fermeté qu'en rentrant.

Elle passa au greffe où on la fouilla, mais sans rien trouver sur elle.

Au moment où elle arrivait au guichet où elle allait sortir, un gardien s'approcha d'elle et lui dit à voix basse:

—C'est vous qui venez de visiter M. Dalissier?

—Oui.

—Voici une lettre dont il m'a chargé, mais je suis surveillé, je ne puis sortir. Voudriez-vous avoir l'obligeance de la faire porter à son adresse?

—Oui, donnez.

Le gardien lui glissa discrètement dans la main une lettre; c'était celle que le juge d'instruction et Moule avaient lue la veille.

Elle sortit, curieuse, inquiète, troublée:—A qui Laurent pouvait-il écrire? Arrivée sur le quai, elle tira la lettre de sa poche et lut l'adresse: "A mademoiselle Emilienne Suchapt."

Elle n'acheva pas. Un nuage passa sur ses yeux elle fut prise d'un tremblement convulsif, et,prête à s'évanouir, elle s'appuya sur le parapet du quai. Quelques passants, en voyant son trouble, s'approchèrent.

—Ce n'est rien, dit-elle, un étourdissement.

Elle essaya de marcher; ses jambes refusaient de la soutenir. Une voiture qu'on fit avancer la ramena chez elle.

Le roulement de voiture et les cahots du pavé la ranimèrent. Elle sentit dans sa main cette fatale lettre.

Toute frémissante d'émotion, elle la déplia.

L'enveloppe tenait si peu qu'elle s'ouvrit d'elle-même. D'un coup d'œil Pulchérie reconnut l'écriture de Laurent.

Elle essaya de lire; mais les tressauts de la voiture et plus encore son émotion, à elle faisaient vaciller la lettre.

Enfin elle déchiffra quelques lignes.

—Il l'appelle Mademoiselle, il lui dit vous!

Le sourire revint sur ses lèvres, tandis qu'un profond soupir soulagea sa poitrine. Le fiacre arriva rue Dulong. Madame Langeon sortit de l'hôtel garni, où elle était en vedette, et s'avança sur le trottoir.

—Ah! mon Dieu! s'écria-t-elle en apercevant Pulchérie, qu'est-ce qu'il vous est donc arrivé, chère belle, vous paraissez toute bouleversée?

—Je n'ai rien.

Elle paya son fiacre et remonta chez elle: madame Langeon la suivit, et l'importunant de prévenances et de questions. Quand elles furent dans la modeste chambre de la jeune fille

—On vous a laissé entrer? dit madame Langeon, vous avez vu M. Dalissier?

—Oui.

—Comme il a dû être heureux! Que vous a-t-il dit? qu'il vous aime. Oh! oui, il vous aime.

—Peut-être, fit Pulchérie d'un air sombre.

Elle s'assit près de la fenêtre et se mit à lire la lettre de Laurent.

Mme Langeon, tout en paraissant ranger dans la chambre, ne la quittait point du regard. Elle la vit frissonner, pâlir et rougir tour à tour. Voici, en résumé, cette lettre:

"Laurent, précipité tout à coup dans la misère et l'abjection, et désespérant de l'avenir, osait élever la voix. Il était perdu, il le savait: mais peu lui importait une mort infamante et la malédiction des hommes, si une seule personne, Emilienne, croyait à son innocence et lui accordait un peu de pitié. De la pitié, ce n'était pas là ce qu'il avait espéré autrefois! Oui, il avait fait, un rêve, il avait eu cette folle ambition, être aimé d'elle. Et maintenant, à cette heure suprême, il osait enfin lui avouer cette passion insensée, et il fallait qu'elle l'entendît, dût cet aveu l'accabler de confusion et de honte.

"Et alors, dans ces pages brûlantes, il peignait sa passion: comment elle l'avait saisi brusquement, et comment il avait tout oublié en un instant: travail, sages préoccupations d'avenir, jusqu'aux larmes et au désespoir de sa mère.

(A Continuer.)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston. Mass.

Joignez l'utile a l'agreable

en choisissant un de nos appareils photographiques (Kodaks) pour cadeau de Noël et du Jour de l'An. Connaissez-vous quelque chose qui causera un plus vif plaisir à votre enfant ou à votre dame? Nous venons de recevoir un magnifique choix de *Cameras* des meilleures manufactures. Nous pouvons maintenant vous offrir des instruments très bien finis et fonctionnant à merveille pour $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.

Nous vendons aussi tous les accessoires aux prix les plus bas de la ville. Plaques et Papiers Sensitifs, Solutions et Poudres à fixer et développer, Produits Chimiques, spéciaux pour la photographie, cartes à monter, tripodes, Lanternes rouges, bassins et en effet tous les accessoirs qui sont en usage pour cet artiste amusant.

Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment avant d'acheter, nous pouvons vous épargner de l'argent.

N'oubliez pas que nous nous engageons toujours à enseigner gratis les principes de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Caleçons en laine pour hommes de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2.00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. G. H. Gage, le marchand-bijoutier de la rue Merrimack, 465, invite nos compatriotes à visiter son magasin. Son stock de montres, diamants, bagues, etc., n'a en cède à aucun autre de la ville, et ses prix sont les plus raisonnables. 4

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Désordres des Rognons
Bright's Disease, Jaunisse, Douleurs dans le dos [illegible]
ROGNONS FAIBLES, MALADES.
On trouve la guérison dans les
JOHNSON'S KIDNEY PILLS
50 PILLS 25 CENTS
Le remède à prix populaire.
Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

$20.00
Achète un bon Piano Carré de seconde-main, bon pour un commençant, [illegible]
GREEN, 13 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride

Nouvelles du Canada

MONTREAL

FAUSSE RUMEUR

—Herbert, puisqu'il nous faut encore parler de ce personnage, a passé une bonne nuit dans sa cellule particulière du poste central. Il s'est couché de bonne heure et s'est levé frais et dispos.

Après avoir pris un copieux déjeuné, il a allumé une cigarette qu'il a fumée avec une satisfaction visible. On dirait vraiment qu'il n'a aucun compte à rendre. Son calme est superbe. Il badine avec les détectives et sait à l'occasion, placer un bon mot.

Jusqu'à présent, aucun développement nouveau ne s'est produit dans cette fameuse affaire de la banque Ville-Marie.

Les autorités n'ont pas entendu parler des poursuites contre certains personnages de la haute finance, annoncées par les journaux du matin.

Ce ne sont que de vagues rumeurs qu'il faut prendre "cum grano salis." Nous ne donnerons pas cours non plus à la rumeur mensongère disant qu'Herbert avait tenté de se suicider hier soir.

Quand bien même le prisonnier aurait eu de ces noires idées, il lui eut été physiquement impossible de les mettre à exécution. Le chef de la sûreté a pris toutes les précautions voulues pour empêcher le moindre incident.

En somme, depuis hier, il n'y a rien de nouveau à ajouter au chapitre qui s'écrit actuellement sur l'institution financière qui a porté le nom de la banque Ville-Marie.

LE BILAN DE L'ANNEE

—Sous ce titre, "La Patrie" publie ces lignes:

Des surplus tous les ans;

Des millions en caisse;

Des travaux publics partout;

Du travail en abondance pour les classes laborieuses;

Des manufactures et des industries qui doublent et qui triplent leurs opérations;

Les cultivateurs vendant leurs produits à des prix plus élevés que jamais;

Nos chemins de fer, nos compagnies de navigation faisant des recettes jusqu'ici inconnues;

Le commerce de ce pays atteignant des proportions auxquelles personne n'eut songé, il y a cinq ans;

Notre population ayant atteint le chiffre de six millions d'habitants.

Voilà en dix lignes le bilan de l'année qui vient de s'écouler.

JOLIETTE

VOLEURS LIBRES

—Des voleurs se sont introduits, la nuit dernière, dans la nouvelle gare de Joliette, en enfonçant la porte principale, puis ont fait sauter le coffre-fort, qui a été réduit en mille pièces. Ils ont enlevé tous les billets des passagers, quelques colis d'express, et tout ce qui a pu tomber sous leur main.

Les maraudeurs ont dû faire cet exploit vers 2 heures, car l'horloge du bureau du gérant où se trouvait le coffre fort, est arrêtée à cette heure.

Les voleurs sont encore en liberté.

BERGERON EST CHEF

—Il y a eu vendredi soir, dans les salles de l'association conservatrice, No 132 rue St Jacques, un caucus conservateur, sous la présidence de M. L. G. A. Cressé. M. L. J. Loranger agissait comme secrétaire.

Etaient présents MM. P. E. Leblanc, J. G. H. Bergeron, Victor Allard, François Martineau, A. T. Lépine, Milton McDonald, F. J. Bisaillon, Gustave Lamothe, D. Laviolette, H. G. Lajoie, G. E. Ouimet, F. Brousseau, J. E. Brousseau, J. N. Plouffe, Dr Bernard, Dr Bernier, Dr A. Germain, ex échevin Lamarche, J. M. A. Denault, P. A. Côté, L. M. Augé, A. L. Masrault, Dr G. E. Baril.

Après consultation l'on décida de décerner les titres de chefferie ou d'organisateurs aux messieurs suivants:

Hon. T. C. Casgrain, leader pour Québec, M. R. Pope, leader pour les Cantons de l'Est, Sir A. P. Caron, leader pour Trois-Rivières et M. J. G. H. Bergeron, leader pour le district de Montréal.

Des discours ont été prononcés par MM. Milton McDonald, Victor Allard, François Martineau, l'ex-échevin Lamarche et F. J. Bisaillon.

WINNIPEG

BARBARIE

—Une dépêche de Yorktown, dit qu'un Doukhobor, de Stony Creek rapporte que deux de ses compatriotes se sont égarés pendant qu'ils étaient à chasser dans les bois. S'étant adressés à un colon anglais pour avoir un abri et de la nourriture ils furent cruellement éconduits par celui ci au bout du canon de son fusil.

L'un d'eux, âgé de 60 ans, mourut dans la plaine au cours de la nuit. L'agent d'immigration Crerar a été chargé de faire une enquête.

VALLEYFIELD

ACCUSATION GRAVE

—Gaudrault, Généreux et Bissonnault, accusés de crime d'incendie, ont comparu, hier, devant le juge Loupret, magistrat du district et ont été condamnés à subir leur procès au prochain terme de la cour d'assise, c'est-à-dire, au mois de mars. Ils ont été réinternés dans la prison de Beauharnois hier après-midi.

BEAUHARNOIS

CANDIDATS

—L'élection d'un maire et de trois conseillers pour la ville est fixée au 15 janvier prochain. Les deux candidats en vue pour la mairie sont le Dr Huot et l'ex-lieut.-col. Joseph Deslauriers.

ST URBAIN

LA CHARITE

—Dimanche dernier, à l'occasion de la fête de Noël, Mme Dr Victor Geoffrion réunissait chez elle, tous les enfants du village au nombre d'une soixantaine.

Cette joyeuse fête de Noël a été célébrée avec on ne peut plus d'entrain et de gaîté. Il était vraiment ravissant de voir ces petits enfants vêtus de blanc, le front couronné de fleurs aux couleurs variées, s'amuser, se récréer comme des frères et sœurs.

Dans un des coins de l'appartement s'élevait un superbe arbre de Noël dans les branches ployaient sous le poids des dragées et des jouets.

Il y avait par-ci par-là des pyramides de bonbons artistement disposées et que les petits escaladèrent avec une joie vraiment bonne à voir.

Il y eut divertissements de mille et une façons, déclamation, chant et musique, etc.,

Vers les dix heures, les enfants furent reconduits chez leurs parents on ne peut plus heureux et enchantés de leur petite fête.

Le Passe-Temps

Sommaire musical du no 124:

Chant—O Canada, terre de nos aïeux (avec chœur), Calixa Lavallée; au Saint Berceau, l'abbé G. Dugas; Chant National des Boers; Petit Noël (texte,) Audran.

Piano—Notre chef (marche) J. B. Lafrenière; Scherzetto, Boursel.

Violon—Pavane des pages, Suddesi Mandoline—Gemma, Carosio.

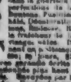
Demandez le no 124 du "Passe-Temps," 5c partout. Abonnement, $1.50 par année. Adresse, le "Passe-Temps," Montréal.

Bonne Année à Tous

Souhaitant une bonne et heureuse année à tous, le Dr Lavigne, ayant pris les quelques semaines depuis son retour de l'Alaska pour se reposer et pour vaquer à diverses affaires, entre autres le renouvellement de son bureau, désire annoncer qu'il est maintenant prêt à reprendre la pratique de sa profession. Il lui ferait donc plaisir de répondre aux appels de ses anciennes pratiques ainsi que de tous les autres qui voudront bien lui accorder leur patronage. Son bureau est à l'ancienne place, chambre 4, édifice Welles, coin des rues Merrimack et Kirk. Ses heures de bureau sont de 2 à 4 heures l'après-midi et de 7 à 9 heures le soir. Comme il vit toujours à la Merrimac House on pourra l'y trouver les soirs et aux heures des repas. jno

[illegible]

BELLAVITA [illegible]



[illegible]
SERVITA MEDICAL CO.
[illegible]

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
[illegible]
368 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. [illegible] WILFRID JEAN, Prop.

Le CREDIT est aussi libre en ces jours de ventes à prix réduits qu'il l'a jamais été. Il vous permet de saisir toutes les occasions de bas marchés que nous offrons.

Le temps de l'inventaire approche et tous les articles dans le magasin sont marqués bas pour se vendre rapidement.

Pardessus pour Hommes.
Kersey de Haute Qualité, Noir, Bleu et Brun, ancien prix $16,
Maintenant $12.75

Habits et Reefers d'enfants.
Anciens prix $4, $5 et $6,
Maintenant $3, $3.50, $4.50

Pantalons pour Hommes.
Anciens prix $4.50, $5.50, $6.50.
Maintenant $3, $4, $5

Gilets pour Dames.
Beaux Kersey extra, complètement doublés, toutes couleurs, anciens prix $14.75.
Maintenant $10.98

Reefers de Demoiselles.
Anciens prix $5.98, $6.98, $7.98.
Maintenant $3.98, $4.98, $5.98

Chapeaux Garnis.
Anciens prix, $5.98, $6.98, $7.98,
Maintenant $4.98

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Nous Souhaitons UN HEUREUX NOEL A TOUS

A cette solennelle occasion notre magasin est bondé de précieux et utiles présents pour hommes et garçons, femmes et filles. Nous donnons ici une petite liste d'articles, mais nous vous conseillons de visiter notre magasin, afin de vous faire une juste idée de notre stock immense.

Outils et coffres pour hommes et garçons, phonographes, thermomètres, tableaux, pupitres, lanternes ordinaires ou magiques, fusils à air comprimé, &c., articles de chenet et foyer, lampes à gaz incandescentes, de belles formes et à bas prix, articles au crochet, ciseaux simples ou en services, manches en argent sterling.

Maintenant quelques prix—150 sortes de couteaux à dépecer de 85c à $25. Couteaux de table, avec manche en perle et de goût, casse-noisettes, couteaux à fruits, vaisselle plaquée.

Les rasoirs Safety sont fort populaires, cuirs à rasoir, savonnettes, bols, services complets.

Venez chez nous pour vos cadeaux de Noël.

Thompson Hardware Co.
Toutes choses en coutellerie.
Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

Globe Cash Market
LA MEILLEURE PLACE DE LA VILLE POUR
Viandes, Epiceries et Provisions.
ENCOURAGEZ VOTRE COMPATRIOTE,
A. N. BOULAIS,
Angle des rues Middlesex et Garnet.
N. B.—Les commandes reçoivent la plus grande attention.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.
Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.
Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Annonce pour Noël et le Jour de l'An
Jouets, Traîneaux, Patins, Lanternes Magiques,
Coutellerie de Table et de Poche,
Articles Plaqués en argent.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Au WHITE - CASH - STORE,
Pour Vendredi et Samedi.

LARD FRAIS (Rib)	9c la lb.
EPAULE FRAICHE	7½c la lb
GIGOT DE VEAU	10c la lb
GIGOT DE MOUTON	10c la lb
VOLAILLES FRAICHES	15c la lb

Nous avons aussi du pain frais que nous vendons pour 3c le pain.
N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack
(En face de l'Hôtel de Ville.)

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.
De $12.00 a $300.00, pour Diamants.
De $2.75 à $150.00, pour Montres.
Chas W. Durant,
ANGLE DES RUES
Central et Middle,
LOWELL, MASS.

MUSIC HALL
Lundi, Mardi et Mercredi, avec matinée, 1, 2, 3 Janvier.
HARRY BRYAN'S AUSTRALIAN BURLESQUERS
Troupe extraordinaire, avec Sam Collins, Minnie Cline et Bastus.
Arrivant directement de Keith Theatre, de Philadelphie, Pa.
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 4, 5 et 6
Le sensationnel Mélo-Drame
A MAN OF MYSTERY
Par MARK E. SWAN,
Une habile et réelle exposition dramatique de la vie au cœur de la grande Métropole. Une série continuelle de surprises dramatiques et situations embarrassantes et gradations étonnantes.

SAVOY THEATRE
Sous la direction de Frank U. Mack et Chas. F. Dempsey.
Semaine du 1er Janvier,
Un grand régal de Vaudeville.
Les FRERES PATTERSON,
Experts sur les trois Barres horizontales.
La GRANDE SIDONIA.
Nouveaux tours d'adresse sur le Fil de Fer.
ANNA WHITNEY,
Chanteuse et habile monologuiste.
PIERCE et EGBERT,
Les meilleurs chanteurs et artistes interprètes de l'Amérique.
Fitzgibbon, McCoy et Fitzgibbon,
Comédie, "A Mischievious Brother."
MASON et TITUS.
Grand Acte de Nouveautés.
Matinées tous les après midi à 2 h 30, Prix 10c et 20, soir à 8 h 15. Prix 10c. 20c. 30c.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gérant.
Semaine Commençant le 1er Jan.
KITTY MILLS,
Vocaliste.
Mc Grevey & Douglass,
Artistes en chant, danse et polka.
Wiltsie Sisters,
Soubrettes, Chanteuses et Danseuses,
Prof. Blanchard,
Avec son cinématographe.
C'est la dernière semaine.
Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
Pour le Jour de l'An.
Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la doz.
6 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Automobiles.
The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to drive an automobile. Every one wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the
Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.
You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the grand dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced shortly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.
The Strathmore
is one of the very best in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability

NOS PETITES FILLES

Le tableau d'honneur au convent St Joseph

DIX JEUNES CANADIENNES SE DISTINGUENT

Rapport officiel des reverendes sœurs

Au début de l'année nouvelle il nous fait plaisir de publier, sur la demande des révérendes sœurs du couvent St Joseph, qui se dévouent journellement pour nos fillettes—qui seront les femmes du prochain siècle,—la liste des noms qui sont au tableau d'honneur depuis le mois de septembre, ainsi que celle des jeunes élèves des quatre premières classes qui sont arrivées en tête durant le premier trimestre.

Voici d'abord la liste qui a été affichée au tableau d'honneur:

Mathilda Nadeau, Thérèse Richard, Corinne Rondeau, R. Délima Trudelle, Emérentienne Delisle, Corinne Allard, Anna Sabourin, Antoinette Picard, Auda Larue, Caroline Desaulniers, Lina Roy, Maria Langlais, Eva Créreau, Maria Boucher, Alice Gratton, Cora Phaneuf, Paméla Dubois, Victoria Arseneault, Annette Lareau, R. Anna Laferrière, Stella Dumont, Angélina Lavoie, M. A. Maillé, Emma Cyr, Lina Lavery, Anna Laliberté, Bernadette Brouillette, Alice Vincent, Laura St Onge, Emma Malo, Fabiola Simard, Blanche Simoneau, Louisa Bérubé, Cécile Landry, Antoinette Crépeau, M. A. Desrosiers, E. Dussault, Alida Fontaine, Evéline Harnois, Malvina Gagnon, Elodie Brunelle, Emma Lamoureux, Délia Laverque, Marie Lafond, Attala Raymond, M. Louise Roux, R. Anna Simoneau, Edouardina Araisie, Gracia Sabourin, Rose Thériault, M. Louise Bourgault, M. Louise Labrecque, Eva Manseau, Alice Lemay, Alma Thibeault, Arma Paquin, Aurore Arpin, Cora Carpentier, Eva Bissonnette, Joséphine Leclerc, Gertrude Loranger, Anna Langlais, Corinne Langlais, Albertine Ollivier, Bertha Germain, Lucie Ouellette, Angélina Caron, Laura Champagne, Bertha Lavallée, Alexina Ménard, Evélina Ouellette, Albertine L'heureux, Delvina Pelletier, Eugène Bourgault, M. Jeanne Boucher, Mabel Lebrun, Régina Salvas, M. Louise Lizotte, M. Louise Tellier, E. Geoffroy, Aurore Cormier, Auréa St Arneault, Nadie Bouvier, Léontine Parent, Cora Renand, Albina Cornellier, M. Louisa Julien, Elise Madore, Herméline Ducharme, Corinne Alexander, R. Anna Sicard, Anna Caron, R. Anna Lachance, Robéa Lavoie, Emélia Colette, Alma Ayotte, Alice Lachapelle.

Voici, maintenant, les noms des fillettes qui ont obtenu le plus haut percentage dans les examens du premier trimestre.

1ère Classe.

Mlle Auda Larue.

2ème Classe

Mlle Laura St Onge

3ème Classe

1ère division—Mlle Joséphine Leclerc.

2ème division—Mlle Gertrude Loranger.

4ème Classe

1ère division—Mlles Anna V. Corine Langlais, Albertine Oilvier, ex aequo.

2ème division—Angélie Caron, Laura Champagne, Bertha Lavallée, ex aequo.

Ces bonnes notes ont été publiées par la révérende Sœur Supérieure, avant les vacances de Noël, en présence des RR. Pères Oblats, qui avaient été invités spécialement à cette petite fête privée.

Les parents des enfants et leurs amis devront être heureux de voir la liste rendue publique.

Nous offrons nos sincères félicitations à nos jeunes amies qui se sont distinguées, aussi bien qu'à nos bonnes sœurs qui se dévouent de jour en jour pour faire de nos enfants de vraies femmes chrétiennes.

Pour le Jour de l'An

VINS DU PAYS.

Porto
Muscatel
Rhubarbe
Salsepareille } **$1 le gallon**

Vin de Champagne. 50c la bouteille.

N. B.—[illegible]

C. MICHEL, 87 RUE AIKEN, Petit Canada.

On porte à domicile.

NOS PETITS FILS

Le tableau d'honneur au collège St Joseph

QUATORZE CLASSES, PLUS DEUX SPECIALES

Notes interessantes a lire pour les parents

Nous donnons ci-dessous les noms des élèves qui, par leur conduite, leur assiduité et leur application au travail pendant le mois de décembre, ont mérité l'inscription au

Tableau d'Honneur

Ce tableau restera exposé, pendant tout le mois de janvier à l'entrée du bureau du Révd Frère Directeur.

1ère Classe

N. Gendron, H. Vincent, A. Desmarais, W. Sabourin, J. Bolduc, L. Morin, A. Jean, E Racette, L. Potvin, J. Nadeau, A. Bourgeois.

2e Classe.

Er. Bélanger, Fr. Cayer, Sil. Clément, Exé. Corneiller, Em. Gélineau, Jos. Germain, Geo. Méthie, Fu. Soulard, Art. Sauvageau.

3e Classe.

J. Achin, T. Blanchette, A. Champagne, J. Cagon, D. Ducharme, A. Desmarais, C. Désaulniers, H. Ducharme, A. Houle, A. Hamel, H. Lafontaine, A. Larue, H. L'Heureux, A. Michaud, S. Ménard, J. Nadeau, C. Roy, M. Savignac.

4e classe.

J. B. Bertrand, J. Blanchette, A. Boivert, A. Cayer, P. Drouin, A. Dumont, S. Gilbert, I. Hétu, A. Lessard, A. Marchand, J. Ouimette, T. Pélodeau, N. Ratelle, W. Richard, A. Rondeau, E. Soulard, J. Thellen, R. Piché.

5e Classe.

E. Brautigam, T. Belleville, M. Boissonnault, A. Desrosiers, A. Duval, H. Ferron, O. Gamache, G. Goudreau, D. Germain, R. Jalbert, N. Mathaud, O. Milot, H. Marchand, A. Noël, L. Robitaille, A. Simard, E. Trudeau.

6e Classe.

A. Lalime, L. Grimore, A. Rousseau, P. Morin, H. Dubois, W. Dubois, P. Gendreau, W. Veillette, A. Boucher, N. Grégoire, B. Guilman, Z. St Hilaire, B. Lequin.

7e Classe.

J. Ayotte, W. Cognac, N. Côté, J. Goyette, D. Hétu, E. Héroux, P. Houle, R. Jodoin, A. Lamoureux, E. Levasseur, H. Morissette, E. Perreault, A. Richard, A. Salvas, M. M. Thibault.

8e Classe

J. Beauparlant, A. Dumond, E. Grenier, J. Ferland, R. Fontaine, A. Lacroix, C. Lafontaine, N. Milot, G. Marcotte, A. Michaud, G. Paquin, A. Périgny, A. Rochette, A. Raymond, T. Robert, E. Thériault.

9e Classe

A. Leboeuf, M. Cornellier, D. Coutu, A. Larue, A. Brassard, S. Nadeau, D. Maillet, H. Théberge, L. Tellier, A. Tourville, N. Marquis, R. Côté, H. Michaud, A. Bernier, O. Boutin, A. Cyr, A. Bélanger, H. Pomerleau, V. Trudel.

10e Classe

Tableau D'Honneur

G. Martin, H. Michaud, G. Langlais, A. Thibeault, E. Pelletier, G. Pratte, P. Perreault, R. Durand, E. Richard, C. Thériault, H. Thellen, A. Rondeau, A. Périgny, H. Aucoin, F. Ouellette, L. Gervais.

11e Classe

E. Ricard, G. Duval, O. Moreau, A. Lavallée, T. Gagné, E. Bellefeuille, E. Beaudoin, A. Vigeant, T. Béland, S. Doucette, A. Larose, U. Lamoureux, U. Ducharme, P. Laporte, G. Simard, A. Champagne, A. Cormier, N. Thibeaudeau, J. Côté, F. Lessard.

12e classe

A. Lamoureux, J. Lacouture, J. Cloutier, E. Labrie, A. Côté, H. Grégoire, P. Michaud, A. Legacé, J. Lavoie, Paquin, D. Boutin, H. Comtois.

13e classe

P. Germain, O. Savignac, O. Lalime, E. Lemire, W. Lussier, D. Gigue, J. B. Hébert, J. Hall, A. Bédard, P. Cloutier, E. Goudreau, E. Dégagner, A. Côté, E. Diette.

14e Classe

A. Bourgeault, S. St Pierre, W. Achin, L. [illegible]ndre, A. Marquis, H. Ferron, H. Poulin, A. Sabourin, A. Henry, J. Michaud, D. Caron, J. Bédard, F. Plamondon, E. Rondeau, H. Legacé, F. Ducharme, S. Moreau, A. Plouffe, D. Lemire, J. Pépin.

Classe Speciale

D. Arseneault, F. Arvisais, A. Beauregard, S. Bellemare, G. Bilodeau, P. Boucher, G. Brouillette, A. Charbonneau, J. Collins, U. Côté, J. B. Damour, W. Dauplaise, W. Dufresne, M. Garneau, E. Gélinas, E. Gingras, E. Lavergne, A. Savoie, W. Mailloux, V. Morneau, A. Paquin, P. Perreault, P. Poisson, A. Pratte, A. Racine, E. Richard, S. Souci, J. Soumis, P. Tousignant, A. Vigeant, P. Williams, W. Vincent, E. Vigneault.

Classe speciale

R. Blanchette, L. Côté, A. Dumas, L. Forest, R. Gourdeau, A. Girard, E. Guyot, L. Hébert, U. Lessard, J. Pélérin, W. Vigneault, J. Plouffe, J. B. Guillemette, M. Joubert, E. Santerre, E. Pratte, A. Beauchemin.

Nos sincères félicitations à tous nos jeunes amis et plus spécialement au Révd Frère Chryseuil et à tous ses habiles assistants auxquels nous offrons nos meilleurs souhaits de bonne année.

Notes Locales.

Le Jour de l'An est passé.

Changez votre calendrier.

Comment aimez-vous les deux zéros?

La rumeur circule que l'Hon juge Lilley doit résigner sous peu.

On a rapporté au bureau de santé, la semaine dernière, 2 cas de fièvre scarlatine et 6 cas de rougeole.

Le bureau de santé rapporte qu'il y a eu 39 décès la semaine dernière, dont 9 d'enfants au-dessous de 5 ans; 1 de maladie contagieuse; 9 de maladies pulmonaires aiguës; 1 de petite vérole.

Les enfants de nos écoles paroissiales ont obtenu une continuation de vacances de fêtes jusqu'à lundi prochain. Nous leur souhaitons bien du plaisir à eux, aussi bien qu'à leurs parents.

Mlle Laura Tarte, fille du notaire Tarte, de Waterloo, P. Q., et depuis quelques mois en visite chez son oncle, M. J. N. Tarte, épicier de la rue Salem, est partie dimanche soir pour rentrer au toit paternel et prendre part aux joies familiales.

Music Hall

Malgré la température peu favorable et la tempête de neige que nous avons eue hier, une assez grande foule a assisté à la première représentation des "Australians Burlesque," au Music Hall, hier soir. Ceci est une preuve que les impressions agréables que cette compagnie a laissée ici lors de son passage dans cette ville les années passées, ont une grande influence sur les amateurs de théâtre. Les acteurs ont été applaudis du commencement à la fin de la pièce. Le programme de vaudeville est des plus choisi, et il est surtout fort en spécialités. On s'attend à avoir de nombreux auditoires ce soir et demain.

Savoy Theatre

L'assistance au Savoy, hier soir, a été peu nombreuse vu le mauvais temps mais ceux qui ont eu le courage de s'y rendre en dépit du froid et de la neige ont été bien récompensés de leur trouble car le programme que MM. Mack et Dempsey ont préparé pour cette semaine est excellent et attirera certainement de grandes foules le reste de la semaine.

Mason et Titus ont ouvert le programme par une nouveauté tout à fait fin de siècle, le "Shadowgraph". Les ombres jetées sur la scène par un moyen mécanique sont vraiment merveilleux.

Les autres acteurs sont Mlle Mooney, cantatrice, Sedonia qui fait de merveilleux tours d'adresse sur le fil de fer. Pierce et Egbert, chanteurs, les frères Patterson, Anna Whitney, chanteuse et conteuse d'histoires et enfin le fameux trio, Fitzgibbon, McCoy et Fitzgibbon dans une comédie épatante intitulée "A Mischievous Brother."

Matinées tous les après-midi à 2 h. 30, et les soirs à 8h.15.

CLUB PAPINEAU

Une nouvelle association athlétique canadienne

Un de nos amis nous communique la nouvelle suivante:

"Mercredi le 3 janvier à 7.30 heures du soir aura lieu au Columbia Hall en face de la station du feu, coin des rues Palmer et Market, une assemblée dans le but d'organiser un nouveau club canadien. Les Canadiens de Lowell sont cordialement invités à y assister.

Ce club portera le nom de Club Papineau."

Nos meilleurs souhaits de prospérité au nouveau club. 3j

LE CONSEILLER LEBRUN

Ses amis vont lui faire fete

M. BUGBEE LUI LIT UNE BELLE ADRESSE

On lui presente nn tres chic cadeau

Les amis du conseiller Louis Lebrun, qui a été réélu aux dernières élections municipales, ont cru devoir lui faire fête à la fin de l'an 1899.

Ils se sont rendus en grand nombre à sa résidence, rue Moody, où la réception a été des mieux faite.

Au nom des personnes présentes, M. Daniel W. Bugbee a lu au héros de la fête une superbe adresse qui rendait parfaitement l'idée de la réunion.

M. Lebrun, pris par surprise, ne put au début trouver aucune parole de remerciements.

M. Cleveland J. Cheney, surintendant de la voirie, se fit son interprète auprès de l'auditoire, et remercia les amis présents, tout en faisant indirectement l'éloge de M. Lebrun.

M. L. P. Turcotte, qui s'est toujours mettre le fion à toutes les bonnes choses, parla après M. Bugbee. Ses remarques, toutes de saison, furent bien accueillies.

Vu le deuil récent dans la famille de M. Lebrun, il n'y eut pas de musique, mais tous se sont, tout de même, bien amusés.

M. Omer Smith, qui a organisé cette jolie petite fête de famille a droit aux félicitations de ses joyeux compagnons de plaisir.

On a chanté, bu et mangé à l'aurore de l'année nouvelle et l'on était en plein 1900 quand l'on a songé aux bonnes choses que l'ami Lebrun avait en réserve.

DANS LE MONDE OUVRIER

Des notes intéressantes pour nos amis

La Steam and Gas Fitters' Union a tenu un "smoke-talk" et une réception à ses salles dans la Barristers' Hall, lundi soir.

L'assistance a été nombreuse et plusieurs membres, éminents des unions ouvrières de cette ville étaient présents et ont adressé la parole.

Il y aura ce soir une assemblée spéciale de l'union à ses salles, pour affaires importantes.

Il y aura aussi une assemblée importante de l'Union des Plombiers, jeudi soir à huit heures au même endroit.

Il y a eu une assemblée régulière de l'association des arrangeurs de métiers, hier soir. Quatre applications ont été reçues. On a complété les arrangements pour un "smoke-talk" qui sera tenu vers la fin de cette semaine ou le commencement de la semaine prochaine. Les membres ont exprimé leur satisfaction au sujet de l'augmentation des salaires, dont ils ont touché les premiers fruits samedi dernier.

NOUVEAUX OFFICIERS

Dans le monde des tanneurs

La Leather Workers' Protective a tenu une assemblée hier à ses salles dans la rue Central, et plusieurs affaires d'importance sont venues devant l'assemblée.

On a lu un résumé des affaires de l'année qui démontre que l'union est dans un état prospère et il n'y a aucun doute qu'elle est une des mieux organisées de la ville.

Les officiers suivants ont été installés pour l'année prochaine:

Président, Dennis Healey; vice-président, Michael McMullen; secrétaire archiviste, Fred Dougherty; secrétaire financier, Alfred Clarke; assistant secrétaire financier, Joseph Chase; trésorier, Philippe Favreau; syndic, Patrick Reagan, John Meldaher, Edouard Labelle; guide, Joseph Ramsey; garde, Samuel Murray.

TROUVE—[illegible]

RESTAURANT A VENDRE—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici à quelques jours. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante: Restaurant, P.O. Box 206, Lowell, Mass. 2 j.

NOUVEAU GOUVERNEMENT

Les républicains en majorité dans les deux chambres

BERGERON ELU MESSAGER PAR LES ECH VINS

Brousseau preside la premiere seance du conseil

La cité de Lowell a eu de belles étrennes, hier, car son nouveau gouvernement municipal, élu le mois dernier, a été officiellement mis en fonction et le maire, les échevins et les conseillers ont été installés.

Comme toujours l'assemblée a été convoquée quarante minutes après l'heure précise fixée pour l'inauguration.

Tous les nouveaux représentants municipaux étaient dûment endimanchés et portaient fleurette à la boutonnière.

Après la réception de rigueur dans les salons du maire, nos nouveaux édiles se sont rendus dans leur salle où l'hon. juge Hadley a administré au maire le serment d'office.

Aussitôt après, le maire Crowley a fait, à son tour, prêter le serment d'office aux neuf échevins, puis aux vingt-sept nouveaux conseillers.

Le Rév. Michael O'Brien, qui avait été choisi par le maire Crowley, l'an dernier, pour prononcer la prière d'ouverture, a eu de nouveau ce grand honneur, hier.

Quatre ex-maires, MM. Sewall G. Mack, James C. Abbott, Charles D. Palmer et John J. Pickman, ont assisté à la cérémonie, qui a été très imposante.

M. Crowley a lu un discours d'inauguration bien préparé, dont la note dominante a été l'économie.

A 10.26, le discours étant lu, la convention conjointe s'est ajournée.

M. Girard P. Dadman, le greffier de la cité, a été réélu par le vote unanime des 36 représentants votant. M. Charles F. Coburn, notre aimable trésorier, a eu le même honneur.

Tous les constables ont été renommés, à l'exception de M. John McManus dont la nomination est restée sur le tapis.

Chez les échevins, M. George H. Taylor, de la maison C. I. Hood & Cie, a été élu président par le vote unanime du bureau à part le sien.

L'assemblée du conseil a été ouverte par M. Pierre A. Brousseau, du quartier six, qui est le doyen de la chambre basse. M. James F. Walker, du même quartier, a été élu président par la majorité républicaine. M. John W. W. Tilton a été élu surintendant des parcs et communes sur le second ballottage. M. Frank L. Weaver a été réélu président du bureau de l'aqueduc.

Le vote pour messager de la cité a donné sept voix à M. Joseph E. Pattee, et Frank M. Fagan, dans le bureau des échevins et dans le conseil, les votes ont été répartis, en deux ballottages, entre MM. Fagan Lorenzo Smith, Pattee, Ralph B. Lymnan, W. A. Hodgman, Homer L. P. Turcotte, H. P. Caldwell, A. L. Gray, W. E. Savage, C. P. Going, F. J. Timmons et F. R. G. Humphries. Il n'y a pas eu d'élection.

M. Francis W. Qua a été élu avocat de la cité et M. Chase, auditeur. Au conseil, M. P. A. Brousseau a été élu membre du comité des finances.

Le conseil se réunira ce soir.

Carnet Mondain

M. Joseph E. Lambert, de la société Lambert Frères, imprimeurs de cette ville, a épousé hier matin Mlle Cordélia Martin, nièce de notre compatriote bien connu, M. H. L. Dunn.

C'est dans la chapelle privée du presbytère St Joseph que la bénédiction nuptiale leur a été donnée par le R. P. Perron, chapelain de l'Association.

Nous espérons que les sublimes prières et les beaux vœux que l'Eglise met dans la bouche du prêtre à cette occasion seront exaucés.

La jeune épouse a reçu de nombreux et riches cadeaux de ses parents et amis: nous n'avons à leur offrir que nos souhaits de bonheur, de joie, de prospérité, mais nous les faisons de tout notre cœur, espérant qu'elle—et notre ami—daigneront les agréer.

M. et Mme Lambert sont partis pour leur voyage de noces et visiteront Boston, New York, Woonsocket et Woonsocket et Worcester.

Communiqué.

Sans doute, vous voulez, Et aussi le veut chacun

Avoir la plus grande valeur pour votre argent; et c'est dans notre magasin que vous le trouvez. Le froid nous est arrivé avec la tempête. C'est le temps de songer aux vêtements d'hiver. Venez nous voir et vous choisir l'un de ces beaux habillements et pardessus que nous offrons pour $8.00, et qui sont comparables, sous tous les points de vue, à tous ceux qui se vendent ailleurs pour $10.00.

Nos Habillements et Pardessus de $10.00

sont aussi comparables, sous tous les rapports, à ceux se vendant ailleurs pour $12 et $14. Ce n'est pas une imagination mais un fait, et nous pouvons le prouver facilement par le seuil mérite de nos hardes. Ce n'est pas tant le bas prix que la qualité, l'élégance et la durabilité, qu'il faut regarder.

Les Charretiers et Cochers, avez-vous vu nos gros Pardessus "Duck" doublés en peau de mouton?

Nous pouvons vous faire épargner 50c par chaque vêtement. Votre choix, dans ces pardessus chauds et imperméables pour $1.25 et $4.50. Grosses mitaines en laine, pour 25, Gants doublés en peau de mulet pour 25c, des gants qui dureront mieux que vous achetez ailleurs pour 50c.

Toutes les meilleures et principales modes de sous-vêtements sont ici aux vieux prix. Notre stock de chapeaux, Casquettes, Gants chauds et Mitaines, sont incomparables, ainsi que les bottes et chaussures en caoutchouc.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

La morphine et l'opium

Amortiront votre toux et vous feront accroire que votre maladie est dissipée—et qu'un remède secret quelconque beaucoup annoncé a justement atteint votre cas;—mais il n'a pas guéri—l'inflammation est encore là, et à moins que vous continuiez l'usage de cette drogue empoisonnée, votre toux reviendra.

Pourquoi ne pas employer le Dr Orrin's Cough Balsam qui ne contient aucun opium et ne vous coûte que 25c la bouteille où 50c pour une grande bouteille? Il est composé d'écorces curatives et de baumes purement végétaux et il "guérit positivement," ne soulage pas pour le moment, mais est d'une efficacité absolue.

Le Dr Orrin's Cough Balsam est garanti pour guérir ou votre argent est remboursé.

HERB WEBSTER Jr

Coin des rues Merrimack et Cabot.

Cette semaine est celle du quartier à la Five Cent Savings Bank. Les dépôts porteront intérêt à partir de samedi prochain. 6j

Quoi de plus presentable

pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum casée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la plus grande variété de parfumerie de toute sorte. Notre assortiment cette semaine est le plus considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette et de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savons, sets à toilette, portefeuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, avec les fameuses "*Poudres Impériales.*" Leur effet est magique.

Chaque enveloppe contient trois doses. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens.

M. Steinert & Sons Co.,

Les Quartiers Généraux de Lowell pour

PIANOS

Ou n'importe quel instrument ou article de musique.

Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, } Commis Canadiens.

M. Steinert & Sons

130 RUE MERRIMACK.

Voulez-vous un plus grand Poêle

à chauffer? Voulez-vous un plus petit poêle à chauffer? Voulez-vous un meilleur poêle que celui que vous avez? Voulez-vous un poêle de n'importe quelle sorte? Au charbon, au bois, à l'huile? Alors venez à nous. Nous ne savons pas ce que l'on a à vendre ailleurs, mais les gens qui ont examiné les autres magasins nous disent que nous avons le plus grand assortiment. Comptant ou à crédit. Le magasin de meubles favori du peuple, A.E. & O'Heir Cie., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortuaires, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Venez en Foule

Nous vous offrons de magnifiques marchandises pour NOEL, tels que . . .

Montres, Bagues, Chaines, Argenteries, Lunettes, Horloges, etc.

Nous vendons durant ces dernierr jours a des prix excessivement bas.

J. A. Legault & Co,

Bijoutiers Opticiens

70 rues Central et Prescott.

Un Fracas dans les Vêtements Cause par un Marche Manquant d'Argent.

L'un des manufacturier de pantalons les plus et mieux connus de New York, incapable d'obtenir secours dans les banques, fut forcé de sacrifier une partie de son stock pour sauver le reste. Le résultat est que nous avons aujourd'hui environ 300 PANTALONS en bel Oxford, Chéviotte en laine et rayée,

A 89c, valant $1.50.

250 PANTALONS, tout laine et carreautés, Chéviotte à revers soyeux,

A 98c, valant $1.75.

600 PANTALONS, en Chéviotte et Casimir épais, tout laine, d'une douzaine de nuances, chacun tout à fait désirable,

A $1 50, valant $2.50 et $3.

500 PANTALONS TOUT WORSTED, en beau rayé noir foncé, bien de mode,

A $2, valant $3.50 et $5.

Il y a une grande perte pour le manufacturier de New York, dans la vente de chaque paire de pantalons, et un gain correspondant revient aux citoyens de Lowell qui achèteront ces pantalons.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 3 JANVIER 1900 No 237

LES CANADIENS AU FEU

Ils prennent part à la première victoire

APRES AVOIR FAIT UNE MARCHE DE VINGT MILLES

Les Canadiens de Toronto et les Australiens se battent

Belmont, Colonie du Cap, 3—Une dépêche de Dover Farm, en date du 1er janvier, dit:

"Une force montée consistant de 100 Canadiens de la compagnie de Toronto et 200 Queenslanders, commandé par le Col. Rickards, deux canons et une batterie sous le major de Rougemont, 40 infanterie montée, le tout commandé par le Col. Pilcher, a quitté Belmont hier midi, se dirigeant vers l'ouest et marchant vingt milles avant le coucher du soleil.

La force a campé à Cook's Farm, où les troupes ont été accueillies avec enthousiasme.

A 6 heures ce matin, la force s'est approchée d'un endroit où l'on avait rapporté qu'il y avait un laager boer.

Le Col. Pilcher, en arrivant près de la position, qui consistait en une ligne de forts kopjes, a détaché le major de Rougemont avec les canons, les Torontos et les fantassins montés, pour travailler sur la droite, pendant qu'il faisait un détour lui-même avec les Queenslanders vers la position du sud.

La manœuvre a parfaitement réussi. Les boulets anglais ont été le premier indice de la présence des troupes. Les Boers ont quitté leur laager et ouvert le feu, mais les Queenslanders complétèrent leur mouvement et capturèrent le laager avec 40 prisonniers.

Les pertes anglaises ont été deux tués, trois blessés et un disparu. Toute la force a travaillé admirablement.

Les deux hommes tués appartenaient au détachement de Queensland."

Une autre dépêche de Dover Farm, de la même date, dit:

"Les troupes coloniales, qui étaient si anxieuses d'avoir une occasion de se mesurer avec les Boers, ont enfin eu la chance tant désirée et ont enregistré un brillant succès.

La descente faite par le Col. Pilcher était très difficile, vu le fait que les mouvements des troupes sont habituellement rapportés d'avance aux Boers par les indigènes.

Afin d'empêcher cela, le Col. Pilcher, en faisant sa marche forcée de Belmont, a laissé un troupier anglais sur chaque ferme, avec instruction de ne pas permettre aux indigènes de quitter leurs huttes.

Dans ses manœuvres à Cook's Farm, le Col. Pilcher a envoyé des patrouilles montées à l'est. L'une de celles-ci, formée de quatre hommes, sous les ordres du Lieut. Adie, a soudain rencontré quatorze Boers, qui ouvrirent le feu.

Le Lieut. Adie a été gravement blessé et le soldat Butler a abandonné son cheval afin de porter le lieutenant hors de la portée des carabines boers.

Dans l'intervalle, le Lieut. Ryan, qui avait bien travaillé, rapporta que le veldt à droite de l'ennemi était libre, et le major de Rougemont ordonna aussitôt aux canonniers de partir au trot.

Ils se sont rendus à 1500 verges du laager et ils lancèrent cinq boulets en autant de minutes dans le laager.

Immédiatement, on put voir l'ennemi se diriger par delà le kopje. Sa surprise avait été complète, mais il se rallia bientôt et ouvrit un feu bien dirigé."

Un représentant de la Presse Associée a eu le privilège de porter à la compagnie de Toronto l'ordre de partir au pas de course.

L'ordre fut reçu avec la plus grande satisfaction. La compagnie se précipita en avant jusqu'à 1000 verges de la position de l'ennemi, quand elle ouvrit le feu et eut bientôt fait taire celui des Boers.

L'artillerie anglaise a bombardé la position avec une précision étonnante.

En même temps que le lieutenant Ryan cernait les Boers, le Col Pilcher, à la tête des Queenslanders, profitant de tous les avantages du terrain, a fait une attaque directe.

Trente-cinq Boers ont hissé le drapeau blanc et se sont rendus. Une partie des Torontos s'est dirigée en face des canons et a pénétré dans le laager.

Les Boers s'étaient enfuis. On a capturé quatorze tentes, trois wagons, une grande quantité de carabines, de munitions, fourrage, selles et équipements, ainsi que des documents compromettants.

Les Boers ont perdu six tués et 12 blessés. Les Torontos ont subi leur baptême de feu en héros, ne perdant pas un seul coup.

Douglas, Colonie du Cap, 3—Le Col Pilcher a occupé Douglas sans opposition et a été reçu avec enthousiasme par les loyalistes.

Version des Boers

Pretoria, 1er janvier—La nuit dernière—dimanche—les Anglais en grands nombres ont attaqué le commando de Schoeman dans le district de Colesberg et ont tenté de prendre la position d'assaut.

Il ont répété l'attaque ce matin mais ont été forcés de retraiter, les troupes Boers maintenant leur position.

Les pertes des Anglais ne sont pas connues, mais on rapporte qu'elles ont été sérieuses.

La Tugela baisse

Londres, 3—Le Daily Telegraph a reçu la dépêche suivante du camp de Frère datée d'hier:

"La température est bonne. La rivière Tugela est maintenant guéable.

L'armée du Gén Buller est bien disposée, pleine de confiance et de courage."

Les journaux du matin sont unanimes à vanter la vaillance des troupes du Canada et des colonies.

Le Standard fait remarquer:

"Tant que la Tugela n'aura pas été traversée et Ladysmith délivrée, il serait vaseux de nier que la position..."

Suite sur la Quatrième Page.

Les Imitations

Toutes les bonnes choses ont eu leurs imitations et le fameux *Sirop Impérial* à la *Gomme de Pin Blanc* en a certainement eu sa part. Le seul fait qu'on s'est avisé d'imiter cette préparation est la preuve la plus convaincante de sa supériorité sur les divers autres sirops de pin blanc. Ainsi, soyez sur vos gardes et lorsque vous aurez besoin d'un sirop pour le rhume et la toux, demandez le Sirop "Impérial" à la Gomme de Pin Blanc et exigez que le mot "Imperial" apparaisse en tête de l'enveloppe extérieure et sur l'étiquette.

C'est le seul véritable, le seul efficace et le seul qui vous garantisse positivement la guérison de votre toux ou la remise entière de votre argent. Il est facile à prendre et agréable au goût, ce qui le rend spécialement recommandable pour les enfants.

Se vend 25c la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

MADAME AGUINALDO

Faite prisonnière par les Américains

UN GRAND COMPLOT DECOUVERT A MANILLE

Les Philippins sont chasses de Cabuyao

Manille, 3.—La femme et les sœurs d'Aguinaldo et dix-huit Filipinos se sont rendus à un bataillon du 31e d'infanterie commandé par le major March, à Bontoc, dans la province de ce nom.

La Prise de Cabuyao

Manille, 3.—Le premier mouvement d'une campagne générale vers le sud a eu lieu ce matin. Deux bataillons du 39e d'infanterie ont occupé Cabuyao, sur la rive sud de Lagune de Bay. Deux Américains ont été tués et quatre ont été blessés. On a trouvé les cadavres de vingt-quatre Filipinos dans une seule maison. Les Américains ont fait 150 prisonniers et ont capturé six canons de six livres à tir rapide.

La canonnière "Laguna de Bay" a bombardé la ville avant le débarquement des troupes, venues en chaloupes, opéré sous un feu d'obus shrapnel. Les insurgés ont battu en retraite jusqu'à Santa Rosa devant les Américains. Cette dernière ville avait été occupée par les insurgés qui se retiraient vers Silang au sud.

Complot decouvert

Manille, 3—On a découvert dans une maison au centre de Manille quatre bombes, quelques armes à feu et 500 cartouches. Cette découverte a été faite par la police qui cherchait Recarta, le chef insurgé qui était, dit-on, venu à Manille dans l'espoir de provoquer un soulèvement pendant que les troupes américaines assistaient aux funérailles du Gén. Lawton.

Aujourd'hui on a appris qu'il était question de jeter des bombes parmi les consuls étrangers, afin d'occasionner des complications internationales.

Ces bombes devaient être jetées du haut des maisons de la Escolta; mais le cortège n'ayant pas passé de ce côté, l'exécution de cette partie du complot n'a pu avoir lieu.

La population de la ville avait été informée du complot par le bruit qui courait parmi les indigènes qu'Aguinaldo était à Manille et qu'il dirigeait lui-même le soulèvement. Les autorités américaines, ayant été avisées de ce qui se passait, ont pris des mesures, afin de pouvoir faire face à toute éventualité.

L'Insurrection est Forte

Manille, 3.—Des renseignements obtenus par des espions indigènes indiquent qu'il y a près d'Imus plus de 2,000 insurgés organisés militairement.

Ces insurgés ont de l'artillerie et ils construisent de nouveaux retranchements.

A Novaleta, les Filipinos ont fortifié leurs retranchements depuis le mouvement en avant du général Schwan. Un millier d'insurgés sont dans le voisinage de Novaleta et il y en a 600 à San Francisco de Malabon.

Dans toutes les villes du sud de la province de Cavite et dans celle de Batangas il y a de petites garnisons indigènes.

On estime à 1000 le nombre des insurgés retranchés à Calamba. Des rapports reçus ces jours derniers disent que 2,000 insurgés sont massés à Mont Arayat, où ils ont de fortes positions qui commandent les passages; ces indigènes sont prêts à faire rouler des quartiers de roches sur les troupes qui les attaqueront.

ELLE QUITTE SON MARI

Une compatriote disparait mystérieusement

Fall River, 3—M. Alphonse Plante, employé pour la Staples Coal Co., et résidant dans les édifices Sagamore, est à la recherche de son épouse, qui a quitté le toit conjugal avec ses deux jeunes enfants.

Samedi soir, la famille allait visiter un parent. Pendant la veillée, on s'amusa et Mme Plante ne paraissait nullement former un projet de disparition. La conversation était engagée depuis quelques heures, lorsque Mme Plante fit part à ses parents de son désir de retourner à sa demeure. Elle partit avec ses deux enfants, et tout alla bien jusqu'au retour de M Plante au logis, alors qu'il constata que son épouse n'était pas encore arrivée. Elle n'a pas été vue depuis et on n'en a pas entendu parler depuis. M. Plante est allé ce matin, à l'Orphelinat St Joseph, du village Flint, pour voir s'il n'y découvrirait pas ses deux enfants. Car, il y a quelque temps ils avaient été placés dans cette institution et le père les en avait retirés quelques jours plus tard, mais les révérendes Sœurs ne les avaient pas vus.

L'un est âgé de 4 ans et l'autre de 5 ans.

M. Plante avait le désespoir dans le cœur, ce matin, mais il est décidé de poursuivre jusqu'au bout ses recherches. Le couple vivait en bonne intelligence depuis 12 années. Le mari délaissé ne peut expliquer le motif de cette disparition mystérieuse.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston. Mass.

CLUB PAPINEAU

Une nouvelle association athlétique canadienne

Un de nos amis nous communique la nouvelle suivante:

"Mercredi le 3 janvier à 7.30 heures du soir aura lieu au Columbia Hall en face de la station du feu, coin des rues Palmer et Market, une assemblée dans le but d'organiser un nouveau club canadien. Les Canadiens de Lowell sont cordialement invités à y assister.

Ce club portera le nom de Club Papineau."

Nos meilleurs souhaits de prospérité au nouveau club. 3j

TARIF MINIMUM

Concessions faites aux Etats-Unis

BEAUCOUP D'OPPOSITION CONTRE LE TRAITE EN FRANCE

Déclaration importante du gouvernement américain

Paris, 3.—Une vigoureuse campagne contre le traité de commerce franco-américain va être commencée par l'opposition au parlement et par les agriculteurs. Malgré le rapport favorable de la commission des douanes, un courant hostile s'est manifesté, parmi les députés qui représentent des régions agricoles de même que parmi ceux élus par certains centres industriels, contre plusieurs articles du traité.

La majorité des sociétés agricoles ont protesté contre la concession faite aux Etats Unis du tarif minimum, en même temps que les fabricants d'instruments aratoires, de bicyclettes, de machines sont profondément émus des avantages accordés par le traité à leurs concurrents américains. Cette anxiété est partagée par l'industrie des huiles et des graines. Le résultat de ces sentiments est une proposition qui doit être présentée à la chambre des députés par des membres particulièrement intéressés à l'ajournement de la ratification du traité jusqu'à ce que les articles qui ont soulevé des objections en aient été éliminés ou modifiés.

Washington, 3—Afin d'éviter tout malentendu à l'égard des conséquences du traité de commerce avec la France, en ce qui concerne les vins américains, le département d'Etat a autorisé la publication d'une déclaration disant que le traité en question loin d'être défavorable aux vins de Californie, réduit de 25 p. c. les droits de douane que payent ces vins à leur entré en France

Cette concession a été obtenue sans que les Etats Unis aient accordé aucune réduction des droits imposés sur les vins français importés aux Etats Unis.

APRES NOEL

SPECIALITES.

Justement ce qui convient au Jour de l'An. Les prix sont tombés d'un tiers à une demie des derniers prix.

La vaisselle importée du Japon est justement aussi belle et valable qu'avant Noël, et remarquez la réduction des prix:

THEIERES REDUITES

De $1.58 à $1.17.
De 1.89 à 1.49.
De 1.22 à .89.
De 1.32 à 1.09.
De 1.65 à .79.
De 1.89 à .99.
De 1.95 à 1.19.

PARFUMS—Aux plus bas prix. Parfums de Californie où les fleurs croissent. Ceux de 50c pour 35c. Nouvelle Violette de Californie, le Francisco nouveau, Jockey Club de Californie, Rose mere de Californie, nouveau Palo Alto Pink. Venez Aujourd'hui.

Carleton & Hovey,

236 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

LA PLUS GRANDE VENTE AU RABAIS DE

BELLES GARNITURES

Comme il ne s'en est encore jamais faite

Commençant aujourd'hui pour durer tout le mois de Janvier.

UN STOCK DE $25,000

Ameublements de parloir, Garnitures de chambre, Lits et Literie, Garniture de Réfectoire, de Salle et Bibliothèque, ainsi que des centaines de pièces disparates à des prix actuellement plus bas que le coût actuel de la matière première.

Il s'écoulera des années avant qu'une pareille vente puisse se répéter quant aux prix et à la qualité.

Garniture de Chambre.

Ameublements de chambre dorés, finis en noyer, 8 pièces, se vendant au détail $30, réduits à $21.50 ch.

Un choix d'ameublement de chambre, de grandes pièces qui ne peuvent pas être faits de nos jours pour moins de $45, réduits à $30 chacun.

15 couchettes en chêne et plantes, que vous ne pouvez accoupler nulle part sur la terre pour moins de $18, réduites à $12 50 chacune.

Chiffonnières en chêne solide, 5 tiroirs, bien finies, réduites à $5.87 chacune.

Chiffonnières en chêne et dorées, 34 pes de largeur, avec miroir à bord biseauté, réduites à $7.87 chac.

Oreillers de plume valant $2, réduits à $1 37 la paire.

Matelas à dessus moelleux en deux parties, réduits à $1 87 chacun.

Matelas en coton, deux parties, bourrure de bonne qualité, réduits à $4.50 chacun.

Sommiers élastiques et pliants, s'ajustant à toute couchette, réduits à $2.87 chacun.

Garniture de Parloir.

5 pièces couvertes en damas, valant $35, réduites à $25 chacune.

5 pièces couvertes en brocatelle, charpente bien finie, prix régulier $40, réduites à $31 chacune.

Réfectoire.

Buffets en chêne solide, avec miroir au bord biseauté, régulièrement $15, réduits à $10.87 chacun.

Buffets plaqués en chêne, avec relief devant et les côtés, valant régulièrement $27, réduits à $19 chacun.

Pièces Diverses.

Berceuses en chêne, siège bois ou autre chose, aussi bien finies que les pianos, réduites à $2.37 chacune.

Grandes berceuses en osier, pleines et fortes, valant régulièrement $5, réduites à $2.49 chacune.

Bancs-lits en velours, entièrement bien faits, réduits à $6.37 chacun.

Chaises Morris avec siège élastique, coussins mobiles, réduites à $4.49 chacune.

Rayons et pupitres réunis, meuble valant $17, réduit à $12.50.

Pupitres plaqués en chêne pour femmes, valant $7.50, réduits à $3.98 chacun.

Tables de toilette pour femmes, finies en chêne ou acajou, valant régulièrement $10, réduites à $7.87 chacune.

Ces quelques items ne donnent qu'une pâle idée du grand sacrifice que nous devons faire dans notre grande vente d'ameublements en janvier.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

OU MENE LA BOISSON

Une Quadruple tragédie en France

Paris, 3.—Les journaux de Seine-et-Oise rapportent que les époux Chevalier, demeurant 145, rue de Paris, à Palaiseau, se sont asphyxiés avec leurs deux enfants: un garçon âgé de six ans et une fille âgée de 21 mois.

Voici dans quelles circonstances ce quadruple suicide, dû à la misère, a été découvert:

Les voisins, surpris de ne pas voir les époux Chevalier et connaissant leur misère, songèrent à une tentative de suicide et prévinrent la gendarmerie.

On se rendit au domicile des époux Chevalier, la porte fut ouverte. Sur le lit, on aperçut quatre corps inanimés. Au milieu de la pièce se trouvaient deux réchauds dont le charbon était complètement consumé.

D'après les constatations d'un médecin, la mort remontait à vingt-quatre heures environ.

M. Chevalier était âgé de 74 ans, sa femme de 38. Il avait été machiniste de théâtre et touchait une pension de retraite de 1,100 francs.

Mais la femme se livrait à la boisson et la misère avait assailli le ménage et l'avait conduit au désespoir.

LE PROCHAIN PAPE

Léon XIII aurait désigné son successeur

Rome, 3.—On dit que le Pape, après la cérémonie de la Porte-Sainte, s'adressant à ceux qui l'entouraient, a dit:

"Je remercie la Divine Providence qui m'a accordé la grâce de pouvoir m'acquitter de cette haute fonction, et je souhaite à mon successeur grandeur et long règne, pour la plus grande gloire de Dieu. Mon successeur sera jeune, comparé à mon âge avancé, et aura le temps d'assister à bien des gloires de la Papauté et de l'Eglise."

Plus tard, Léon XIII a clairement désigné comme son successeur le cardinal Girolamo Maria Gotti, préfet de la Congrégation des Indulgences et des Sacrées Reliques.

Le cardinal Gotti, le fameux moine Génois, est un homme d'une grande piété et d'une grande modestie.

Agé maintenant de 64 ans, il a toujours vécu en ascète et en dépit de la dignité d'un prince de l'Eglise, n'a cessé de coucher sur la dure dans une cellule.

A. G. POLLARD & CIE.

Confortables et Couvertes de Laine.

Voici quelques bonnes offres dans ces lignes qui devront interesser tous à present

CONFORTABLES — Grande grandeur et faits de bonne indienne et remplis de bonne ouate pour 75c et $1.00 chacun.

COUVERTES en LAINE — Un lot de très belle qualité de couvertes en laine fine mais qui ont été endommagées légèrement dans la manufacture, valeur de $4.50 pour $1.98 la paire.

Couvertes en Coton Ouate — Un lot de couvertes qui valent 50c pour 39c la paire. Un lot de grande couvertes épaisses et chaudes et durables, valeur de 75c pour 59c la paire.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class Mail Matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 1 Jan. 1900

Les Frères Maristes

Nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant ces quelques notes historiques sur la congrégation des Frères Maristes qui a en cette ville son meilleur établissement.

L'Institut des Petits Frères de Marie a pris naissance dans la paroisse de Lavalla, au diocèse de Lyon en France.

Son fondateur fut M. l'abbé Champagnat auquel l'Eglise vient de décerner le titre de Vénérable.

Les débuts furent pénibles, mais l'esprit d'abnégation et le dévouement qui animait l'abbé Champagnat lui fit vaincre tous les obstacles, et en 1836, il avait la satisfaction de voir approuvée par le St Siège, la congrégation qu'il avait fondée.

A la mort de son fondateur, le 6 juin 1840, la congrégation des Frères Maristes comptait 280 Frères, 30 postulants, 48 écoles établies dans 5 départements français. Il y avait en outre 6 Frères employés dans les missions de l'Océanie comme coadjuteurs des Pères.

L'an dernier, l'Institut, 50 ans après la mort de son fondateur comptait près de 7,000 membres.

Il est répandu dans 102 diocèses, tant en France qu'à l'étranger, et donne l'instruction chrétienne à environ 100,000 enfants dans 702 paroisses.

C'est le 25 août 1885 que six Frères Maristes ayant à leur tête le Rév. Frères Cléodine (aujourd'hui provincial), arrivèrent au Canada, en vue d'une fondation à St Athanase d'Iberville, sur la demande de M. St George, curé de cette paroisse et de Mgr Moreau, évêque de St Hyacinthe.

A cette première maison, s'en ajoutèrt aujourd'hui 19 autres dont quelques-unes ont atteint leurs élèves par 500, 600, 700; l'une d'elles dépasse même le millier. Trois de ces établissements sont dans la Nouvelle Angleterre (Lowell, Lawrence et Manchester.

La ville de New York en possède aussi trois ; les autres noviciats juvénats, pensionnats, externats, se trouvent dans la province de Québec.

Le tableau suivant dressé en décembre 1897, donne ces différentes maisons par ordre de fondation :

Etablissements	Année d'Ouverture des Classes	Nombre de Frères
Iberville { Maison Provinciale / Pensionnat	1868	60
Montréal	1868	14
Sorel	1869	6
Saint Ephrem d'Upton	1871	11
Sainte Martine	1872	7
Lévis, 3 écoles distinctes	1875	11
St Vincent de Paul	1876	6
Waterloo	1889	7
Manchester, N. H., Etats Unis	1890	30
Granby	1890	8
Lawrence, Mass (E. U.) { Ecole paroissiale / Académie	1892	14
N.-York, 4 écoles	1894	15
Scholastique	1895	7
Lowell, Mass. (E. U.)	1897	1213
St Georges d'Henryville	1897	6
St François de Sonzay	1897	4
St Vincent de Paul, New York	1897	7
Roberval	1897	7
Sainte Rosanna	1898	6
Iberville, Juvénat	1899	30
St Hyacinthe, Novitiat	1899	19
Total		1510

NETTOYEZ VOS PIEDS!

Comme c'est désagréable et pénible que d'avoir de la neige ou de la glace collée à vos semelles. En plaçant sur le plancher

COCOA BRUSH MATS

au seuil de votre porte, vous éviterez ces ennuis que la saison rend plus nombreux.

$1.25 chacun.

C. B. Coburn & Co.

62 rue Market.

Comme on peut le voir par le tableau ci-dessus que nous avons emprunté au *Soleil*, de Québec, notre collègue canadien, sous la direction des bons frères Maristes, est encore en tête de la liste au point de vue du nombre des élèves. Nous ne disons rien de la qualité, parce que nous ne voulons aucunement froisser nos bons amis dans d'autres endroits qui sont, aussi bien que nous, favorisés de la présence des RR. FF. Maristes, auxquels nous devons tant.

Une lettre du Japon

Nous avons regathier une très belle lettre du Rév. J. M. Corre, de Kumamoto, Japon, que nos lecteurs ont déjà eu le plaisir de lire et nous la reproduisons ci-après :

Kumamoto (Japon) le 5 novembre 1899.

Monsieur l'éditeur,

Merci aux âmes charitables qui nous ont envoyé leur offrande pour les pauvres lépreux et les autres malades abandonnés.

L'œuvre est commencée dans trois endroits différents: Birwasaki, Kumamoto et Yatsushiro.

Birwasaki est un simple village près de Kumamoto et situé à côté d'un quartier, qui de temps immémorial, sert d'endroit de refuge aux pauvres lépreux et autres infirmes abandonnés. Nous y avons commencé quelque chose en 1894. Depuis le mois d'octobre 1898, nous avons des Sœurs Franciscaines. Comme hôpital provisoire, nous avons fait une petite construction en bois.

Le nombre des malades reçus dans l'œuvre jusqu'ici, s'élève à 488. Plusieurs sont déjà morts, après avoir reçu le baptême, et beaucoup font des morts très édifiantes. Quelques uns sont rentrés dans leur pays. Il reste actuellement une centaine à la charge complète ou partielle de l'œuvre.

A Kumamoto, chef-lieu de la Province, l'œuvre commencée il y a peu de temps, est confiée aux sœurs de l'Enfant-Jésus, et a procuré les soins corporels et spirituels à 102 malades de toute espèce.

A Yatsushiro, sous-préfecture à 12 lieues de Kumamoto, l'œuvre inaugurée par des catéchistes, a enregistré 38 noms.

Avant de terminer, il me reste deux réflexions à faire.

La première est, qu'il est urgent de faire un hôpital définitif à Birwaki. Mais il nous manque encore cette mille francs, c'est-à-dire soixante souscriptions de cinq cents francs.

La seconde réflexion est, que les œuvres de miséricorde touchent beaucoup le cœur des païens, et les disposent au christianisme. Notre seigneur a dit (Luc. x. 8-9): "Quand vous entreprendrez la conversion d'une ville, commencez par soigner les malades qui y sont" L'œuvre des malades est donc essentiellement apostolique, et prépare les conversions.

Monsieur l'Editeur, nous comptons sur la charité de vos lecteurs. Parmi eux il y en a certainement qui pourront donner une souscription entière.

Sauver les âmes, en soulageant les corps, y a-t-il œuvre plus belle?

Votre humble serviteur en J. C

J. M. Corre
m. ap.

P. S.—On peut m'envoyer les fonds directement par mandat international. On peut aussi transmettre au Rév. Father Treasurer of St Joseph Seminary, Dar... Yonkers, P. O., N. Y. Je vous serai également très obligé, monsieur l'éditeur, si vous voulez bien les faire adresser à vous même et en faire réception dans votre journal.

Nous avons reçu la lettre susmentionnée et nous remettons que nous aurons encore à rendre l'appel du vénérable missionnaire dont nous sommes satisfait d'être le modeste intermédiaire.

La gaze Ideale.

Il ne vous aime de tout mon cœur... Et vous lui, qu'en faites vous?

—Qu'est-ce que le barème des lettres mortes, maman?

—C'est la poésie d'habit de tous pays.

Scène intime.

Elle.—Il faut être un fou pour épouser une femme...

Lui.—Je le retiens, pour une fois.

Entre médecins.

—Est-ce que on est démarché son... sultation entre nous?

—Oui, le client est riche.

—Entre nous, dansons vous sur vos ortails?

—Entre nous encore, je vous dirai que non. Il y a des danseurs qui se chargent de cela.

—Ce ne doit pas être amusant d'être enterré vivant.

—Vous pouvez vous en faire idée... ce n'est pas déjà si amusant d'être enterré mort.

—Est-ce que vous avez des pieds de cochon?

—Oui, mon petit ami.

—Alors, ça doit bien vous gêner pour marcher avec!

Echo du Transvaal.

—Et vous en avez fait courir cinquante?

—Oui, et si fort, que j'en avais deux sur mes talons.

Après les étrennes.

—Avez-vous aimé ce petit chien que j'ai donné à votre femme?

—Assurément, il est mort le jour des Rois. Vous avez un goût sûr et délicat.

Une consultation.

—Maman, est-ce vrai que tu souffres quand tu me punis?

—Oui, je souffre encore plus que toi.

—Comme cela me fait plaisir.

Entre enfants.

—A-t-in des frères et des sœurs?

—Oui, deux frères et une sœur.

—C'est tout?

—Oui, j'avais deux sœurs; mais il y en a une qui s'est mariée.

Echos du pays natal :

—Mais qu'est-ce que tu veux donc?

—Je veux m'engager pour aller au Transvaal, moi, na!

—Tu es trop petit!

—Le temps d'y arriver et je serai grand!

—J'ai bien commencé mon année.

—Mes félicitations.

—J'ai fait une personne heureuse.

—Comment cela?

—J'ai donné à Mlle Gatien l'occasion de refuser ma demande en mariage.

Chez Zonie :

Le barbier—Vos cheveux commencent à être clairsemés.

Le client—Oui, je les traite pourtant de la meilleure manière, je n'ai... pas les cheveux trop forts.

Le barbier—Puis-je vous demander quoi?

Le client—Mon chapeau.

Soyez Prudent

Dans les médecines à prendre lorsque vous souffrez de la Grippe, Toux, Rhume, Catarrhe, Bronchite, Asthme, etc., la "VIN MORIN CARBO-PHATE" est le grand remède à tous ces maux. Exiger indispensablement le "VIN MORIN CARBO-PHATE" et ne jamais accepter aucune imitation. Se vend chez tous les marchands de remèdes.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Janvier

Il fait froid!.... La neige tombe,
C'est janvier,
On ne voit plus ni colombe,
Ni laurier;
On ne voit plus l'thirondelle
En passant,
Ni la blanche tourterelle
Voltigeant;
On ne voit plus sur les branches
Les pinsons,
Ni sur l'herbe, les dimanches,
Les garçons;
On ne voit plus trembler l'onde
Du ruisseau;
Et l'on n'entend plus le monde
Du hameau;
On ne voit plus les vallées
Aux prés verts;
Les grands bois et les vallées
Sont désertes;
On ne voit plus courir l'ombre
Du soleil,
La nature s'endort, sombre,
Sans réveil;
On ne voit plus lis, ni roses,
Ni bluet,
Tout est noir, triste, morose,
Inquiet;
Il fait froid! Là neige tombe,
C'est janvier,
On ne voit plus ni colombe,
Ni laurier!

Fortifiez votre systeme

contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue*. C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraîche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est définitivement plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec des extraits de malt, de cerisier sauvage et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, de chaux, de soude, etc, etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Sirop Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts est satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Hévene, Lowell Pharmacy,
Roth, Webster, Jr., coin East Merrimack St
de Cabot et Mer'k. Drug Co.

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand ebiére de Marvard, Liqueurs de choix, No. 380 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Si vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle lui qu'on servira avec courtoisie.

LOWELL RESTAURANT

J. O. GAGNON,

Prop.

Angle des rues

Middlesex et Elliot, Lowell.

Il est maintenant universellement reconnu que le

-BIPHOSPHATE- DE CHAUX

DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

Il n'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Spragus, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cammock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

LE BON PAIN

Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL.

Seulement $36 par année, pourvu métalliques à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avec vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co

Vente Spéciale COUVRE-PIEDS Vente Spéciale

1er Lot—Justement environ 3 caisses de ces Couvre-pieds gris, tan, blanc, valant 42c la paire.

2e Lot—Couvre-pieds larges et pesants, blancs ou gris, quelque chose que nous avons vendu toute la saison pour $1.25 et qui le valait, mais nous en avons encore quelques-uns que nous mettrons en vente cette fois pour 98c la paire.

3e Lot—Couvre-pieds de qualité supérieure, légèrement endommagés dans la manufacture, que nous avons achetés à grand marché, que nous devrions vendre $4.00, mais que nous laissons aller pour $1.98.

4e Lot—Une quantité de Couvre-pieds pure laine et pesant 5 lbs chacun, valant partout $5.00 et plus. nous en vendrons une cinquantaine pour $3.98 chacun.

Nous avons d'autres Couvre-pieds que nous avons marqués à grande réduction et vous ne manquerez pas d'être satisfait lorsque vous les verrez soit pour les acheter ou non.

Cette vente durera toute une semaine dans le Departement des Couvertures de lit.

BON MARCHE

Les Appareils Photographiques aujourd'hui sont beaucoup plus parfaits, plus perfectionnés que ceux d'il y a cinq ou dix ans. M. J. T. Fontaine, notre populaire artiste canadien, possède les appareils les plus nouveaux. C'est ce qui explique la qualité supérieure de son ouvrage.

Ne faites pas poser votre portrait ailleurs avant de lui avoir rendu visite.

POUR CADEAU DU

JOUR DE L'AN.

Donnez votre PORTRAIT, après l'avoir fait prendre par un GRAND ARTISTE, notre compatriote,

J. T. FONTAINE,

475 rue Merrimack,

(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, ainsi que M. J. A. Drainville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

O. ALLARD, Laitier,

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Spragus, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cammock, Edward M. Tucke.

LES BAS PRIX

DE LA

American Watch Repairing Co.

Ouvrage garanti pour deux ans.

Grand Remont, pour 0.75c.
Montre Nettoyée, pour 0.75c.
Vitre de Montre, pour 0.10c.
Aiguilles de Montre, pour 0.10c.
Montres Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gérant,

34 rue Prescott, — Lowell, Mass

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
25c pour la semaine.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Adams, vis à vis la presbytère. 30d

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser chez J. W. Alexander, 344 rue Merrimack ou 79 rue Moody. 30d

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 16 à 40 ans, pour faire l'ouvrage d'une famille de trois personnes. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 30d

ON DEMANDE—Une servante, une personne de faible pour prendre soin de la maison, en l'absence de la mère. Bonne personne bonne paie. S'adresser chez M. Vaillrand, 344 Middlesex 30d

ON DEMANDE—Une servante immédiatement, s'adresser au No 106 rue Moody. 2 jan.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cave. Un très bon revit pour faire un bon placement. S'adresser au No 9 rue Gorham. 2 jan.

ENCOURAGEZ FABRIQUE tirant du charbon Acheter votre charbon de G. Pillaly, vis-à-vis la Station Boston & Maine. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. 30d

A LOUER. Petits logis, rue Grand de trois ou quatre chambres. Prix $1.25 et $1.50 par semaine. S'adresser à William A. Parthenais, ou bureau de P. Gilreault Frères ou à sa résidence, 16 rue Grand. 3j

MAISON DE PENSION de première classe Bonne nourriture à bon marché. Bonne table &c, &c. JOSEPH A. LAVIGNE, 808 rue Market

ON DEMANDE—Une jeune homme désire avoir une chambre dans une famille privée. Prix modéré. S'adresser à L'ETOILE. 8 jan.

Mme H. D. Guillet, Modiste en Robes et Manteaux, SPECIALITE: Manteaux en peluche refaits dans le dernier style. 84 rue Middlesex, Chambre 18.

Dr Samuel Patenaude, BUREAU ET RÉSIDENCE, No. 662 RUE MERRIMACK, Coin de

Tout à Bon Marché.

Sucreries et Noix,
Pommes et Fruits,
Cigares et Cigarettes,
Tabacs à Fumer
et à Chiquer,
Sucreries, 3 lbs pour 25c.

C. K. Wakefield,

343 rue Middlesex,

Vis-à-vis la manufacture de Carosses.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

150 Jeux pour 25c. Sonnailles d'une piste bonne sorte, 2c. Une livre de bon papier, 15c. Bonne Encyclopédie, 50. Dictionnaire de Webster, 49c. Blanc de carte pour professeurs 20c. Romans reliés de 50c, 10c. Photographies sans montres, 10c, 25c rue Central. TELEPHONE 673-2.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiements hebdomadaires si désirés ou on essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines pour toutes sortes de machines. Réparations.

No. 178 RUE MIDDLESEX.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et repris à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct. 1899.

DIVISION OUEST.

Pour Boston, A 6.25, 8.00, 10.10 (8.05 le dim); 12.05 midi, 2.15, 4.30, 5.15, 6.30, 7.15, 9.30 soir.
Pour Nashua, A 6.25, 8.00, 10.10 (8.05 le dim); 12.05 midi, 2.15, 4.30, 5.15, 6.30, 7.15, 9.30 soir.
Pour Manchester et Concord, A 6.25, 8.00, 10.10 (8.05 le dim); 12.05 midi, 2.15, 4.30, 5.15, 6.30, 7.15, 9.30 soir.
Pour Rochester et Alton Bay, A 6.25, 10.10, 12.05 midi, 2.15, 5.15, 6.30 soir.
Pour Dover et Portland, A 6.25, 10.10, 12.05 midi, 2.15, 5.15, 6.30 soir.
Pour Exeter, Haverhill, Dans et Worcester, 6.30 a m; 12.05 midi, 5.15 soir.
Pour Lawrence, 7.15, 8.05, 9.00, 10.05, 11.05, 12.05 midi, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 soir.
Pour Andover, 7.15, 8.05, 9.00, 10.05, 11.05, 12.05 midi, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 soir.
Pour Reading, 7.15, 8.05, 9.00, 10.05, 11.05, 12.05 midi, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 soir.
Pour Wilmington, 7.15, 8.05, 9.00, 10.05, 11.05, 12.05 midi, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 soir.
Pour Woburn, Winchester et Stoneham, 7.15, 8.05, 9.00, 10.05, 11.05, 12.05 midi, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 soir.
Pour Melrose, Wakefield et Reading, 7.15, 8.05, 9.00, 10.05, 11.05, 12.05 midi, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 soir.
Pour Malden et Melrose, 7.15, 8.05, 9.00, 10.05, 11.05, 12.05 midi, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 soir.
Pour Wakefield et Reading, 7.15, 8.05, 9.00, 10.05, 11.05, 12.05 midi, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 soir.
Pour Wilmington, 7.15, 8.05, 9.00, 10.05, 11.05, 12.05 midi, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 soir.
Pour Woburn, Winchester et Stoneham, 7.15, 8.05, 9.00, 10.05, 11.05, 12.05 midi, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 soir.
Pour Melrose, Wakefield et Reading, 7.15, 8.05, 9.00, 10.05, 11.05, 12.05 midi, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 soir.
Pour Malden et Melrose, 7.15, 8.05, 9.00, 10.05, 11.05, 12.05 midi, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 soir.

DIVISION SUD

Les trains intermédiaires entre Lowell et Boston, Lowell et Lawrence sont omis.
Pour Boston, 5.45, 7.35, 8.40, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 soir.
Les trains intermédiaires entre Lowell et Boston, Lowell et Lawrence sont omis.
Pour Boston, 5.45, 7.35, 8.40, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 soir.
Pour Worcester, 7.35, 8.40, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 soir.
Pour Nashua, 7.35, 8.40, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 soir.
Pour Manchester et Concord, 7.35, 8.40, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 soir.
Pour Rochester et Alton Bay, 7.35, 8.40, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 soir.
Pour Dover et Portland, 7.35, 8.40, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 soir.
Pour Exeter, Haverhill, Dans et Worcester, 7.35, 8.40, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 soir.
Pour Lawrence, 7.35, 8.40, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 soir.
Pour Andover, 7.35, 8.40, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 soir.
Pour Reading, 7.35, 8.40, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 soir.
Pour Wilmington, 7.35, 8.40, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 soir.
Pour Woburn, Winchester et Stoneham, 7.35, 8.40, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 soir.
Pour Melrose, Wakefield et Reading, 7.35, 8.40, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 soir.
Pour Malden et Melrose, 7.35, 8.40, 9.45, 10.45, 11.45 a m; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 soir.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 79

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

"Que lui importait pourvu qu'il pût s'approcher d'elle? Pour cela, il fallait être admis dans ce monde élégant et clair dont sa fortune semblait devoir lui interdire l'accès. Que d'efforts! quels calculs, quelle audacieuse patrimonie sous ces dissipations et ces folies. Et on avait pris cela pour le but, on en avait vu là un goût effréné de plaisir! Le jeu, il le détestait; mais il y avait cherché des ressources presque toujours illusoires.

"A quels désastres aboutissaient ces deux années d'une existence fourvoyée!

"Sa mère abreuvée d'une longue amertume est assassinée; lui, frêt par la justice, marqué pour le bourreau.

"Et celle qui lui avait inspiré cette fatale passion continuait à vivre, insouciante et riense. Pourtant était-il possible qu'elle ne soupçonnât pas cet amour timide et contenu dans sa violence? Quelle n'eût rien agréeu sons ces attentions empressées et respectueuses? Dans telle circonstance où il rappelait, n'avait-elle pas surpris un éclair dans son regard?

"Au surplus, c'était fini, bientôt la justice humaine aurait raison de cet injurieux amour. Mais il le gardait lui, dans son cœur, après l'avoir confessé une seule fois. Qu'Emilienne lui pardonnât! c'était la seule consolation à laquelle il pût oser prétendre et, quoique l'avenir lui réservât, il mourrait avec ces deux images devant les yeux: sa mère, si malheureuse par lui "elle", heureuse avec un autre."

Telle était cette lettre, écrite dans l'emportement et le désordre de la passion, pleine de flamme, et dont chaque mot faisait frissonner Pulchérie.

Elle l'achera à peine et la repousea.

—Et lui qui me jurait tout à l'heure.

Oh! le misérable! s'écria-t-elle en se levant et en faisant quelques pas dans la chambre.

La Langeon accourut.

—Qu'y a-t-il? Qu'est-ce donc que cette lettre? comme vous voilà hors de vous dit-elle.

Et comme Pulchérie éclatait en sanglots :

—Il s'agit de quelque amour, de quelque turbinoo, continua-t-elle; remettez-vous chère petite. Avec les hommes, voyez-vous, il faut s'attendre à tout. Feu Langeon, mon mari, m'en a fait voir bien d'autres. Ca passe tout de même. Pourtant, j'en conviens, vous ne me mériter pas, vous ne pouviez pas vous attendre.

Pulchérie avait été obligée de se rasseoir.

—Et moi, dit-elle avec un accent navré, qui accourais vers lui. Et il y a plus de deux ans que cela dure! Oh! mes soupçons. Je savais bien qu'il en aimait une autre.

—Naturellement, dit la Langeon, du moment qu'il vous abandonnait, il fallait bien qu'il eût une raison comme celle-là. Mais consolez-vous, et surtout, quand vous le reverrez ne lui laissez rien deviner de votre chagrin. Je connais les hommes, ça lui ferait plaisir.

—Ca lui ferait plaisir! s'écria-t-elle en se redressant. Oh! s'il savait ce que j'éprouve en ce moment, non! il tremblerait!

—Ah! ah! fit la Langeon en riant, pourquoi voulez-vous qu'il tremble? Qu'est-ce que vous pouvez faire contre lui?

Oh! il le sait bien, et jamais il n'aurait duré cette lutte s'il eût pu soupçonner qu'elle devait bientôt mon tre.

—Si vous avez une vengeance toute prête, c'est différent, dit la Langeon; c'est de bonne guerre; mais il faut réfléchir; prenez garde, ma petite Teneu! j'ai quelque expérience en et, si vous voulez que je vous conseille.

Désordres des Regeons

Rognons Dérangés, Douleurs, Douleurs dans le Dos, Douleurs dans les Hanches, Douleurs dans les Jambes, Douleurs dans l'Estomac et Vues Troubles, Douleurs dans l'Abdomen et Vues Troubles.

ROGNONS FAIBLES, MALADES.

On trouve la guérison dans les

JOHNSON'S 20 PILLS 10 CENTS KIDNEY PILLS

Le remède à prix populaire.
Assez entre en vogue et a un mérite!
Pas en sus
Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.
Detroit, Brantford & Rochester.

Pulchérie l'écoutait à peine; elle s'était levée et se promenait, toute agitée, dans la chambre.

—J'ai juré de me taire, murmurait-elle; mais lui! n'a-t-il pas trahi son serment? Il m'a juré qu'il n'aimait que moi, quand il venait d'écrire cette lettre à une autre. Oh! cette lettre!

La Langeon la plaignit et la flatta avec tant d'adresse que Pulchérie allait peut-être laisser échapper son secret, quand on frappa à la porte.

Pulchérie tressaillit, et la Langeon fronça le sourcil d'un air de très vive et très sérieuse contrariété.

Moule et deux agents de police entrèrent. Cette intervention prématurée et inopportune fit échouer un plan habilement conçu. Pulchérie, en voyant l'homme qui avait fait des perquisiti-ns dans la mansarde, qui avait employé contre elle la ruse et la menace, sentit toutes ses expansions refoulées, et se renferma dans une attitude de réserve et de confiance.

(A Continuer.)

Joignez l'utile a l'agreable

en choisissant un de nos appareils photographiques (Kodaks) pour cadeau de Noël et du Jour de l'An Connaissez-vous quelque chose qui causera un plus vif plaisir à votre enfant ou à votre dame? Nous vous en recevoir un magnifique choix à des Numéros des meilleures manufactures. Nous pouvons maintenant vous offrir des instruments très bien finis et fonctionnant à merveille pour $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.

Nous vendons aussi tous les accessoires sur les plus bas de la ville. Plaques et Papiers Sensitifs, Solutions et Poudres à fixer et développer, Produits Chimiques, spéciaux pour la photographie, cartes à monter, tripodes, Lanternes rouges, bassins et en effet tous les accessoirs à qui sont en usage pour cet artiee amusant.

Ne manques pas de venir examiner notre assortiment avant d'acheter, nous pouvons vous épargner de l'argent.

N'oubliez pas que nous nous engageons toujours à enseigner gratis les principes de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Calçons en laine pour hommes de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2.00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Comeau, 394 rue Merrimack. Les personne qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Ailez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horlogee. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent le tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. G. H. Gage, la marchand-bijoutier de la rue Merrimack, 465, invite nos compatriotes à visiter son magasin. Son stock de montres, diamants, bagues, etc, n'en cède à aucun autre de la ville, et ses prix sont des plus raisonnables 4 j.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces journ-d, la pharmacie de M. H. A. Dupuis, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un excellent assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An Prescriptions, avec exactitude

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et obsèques. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846 3

Jean's Steam Laundry,

Le Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 225-21. WILFRID JEAN, Prop.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DISPARITION

—La police a été informée samedi soir, de la disparition d'un jeune homme du nom de Laurent Lacroix, domicilié au No 98 rue Anne.

M. Lacroix partit à une heure avancée, samedi, avec un voyage de foin pour un monsieur Charlebois de Lachine, et depuis ce moment là on n'en a plus entendu parler.

La police a trouvé depuis, le cheval et la voiture, et on a pu suivre la route qu'a prise le disparu, au moyen de petits tas de foin qui sont tombés de voyage et qui étaient parsemés ici et là sur la route.

M. Lacroix était âg

Notes Locales.

Les membres du Chœur St Joseph auront leur répétion régulière, ce soir, à l'église. On commencera à préparer la messe de Pâques.

Les élèves de Madame Labelle doivent donner un concert, ce soir, dans la salle de l'école de l'Immaculée Conception au bénéfice du nouveau couvent.

M. le conseiller Louis Lebrun désire remercier publiquement tous les amis qui lui ont présenté le magnifique ameublement de salon, samedi dernier, et les assurer de sa vive reconnaissance.

Peter Barton et Adam Matyka, les deux Polonais qui ont été arrêtés il y a une semaine, le premier dans une maison de la rue Williams, le second à Lynn, sous l'accusation d'avoir assailli Stanislas Luzenki ont été remis en liberté par le juge Hadley en cour de police, hier, la police n'ayant pas pu obtenir des preuves suffisantes pour les envoyer en cour supérieure.

Les élections semestrielles du Club Social de Pawtucketville ont eu lieu dimanche avec le résultat suivant: président, Vital Robert, réélu; vice-président, L. N. Milot; secrétaire archiviste, Michel Lafleur; assistant, Horace St Mars; trésorier, L. C. Gélinas, et assistant, R. Deschenault, tous deux réélus. L'installation aura lieu demain soir et sera publique. Tous sont invités.

Il y a eu un petit feu à la Shaw Stocking Co., entre 7.30 et 8 heures, hier soir. Les arrosoirs automatiques ont éteint le feu avant l'arrivée des pompiers. Une cloison a été brûlée ainsi qu'une quantité considérable de bas. Le feu a été causé par une étincelle sortie de l'une des fournaises. Le gérant de la compagnie, Chas. F. Libbey, estime les pertes à $500 ou $600, couvertes par une police dans la Manufacturers' Mutual.

Le Matthews Temperance Institute a donné un banquet dans la salle Prescott, hier soir, à l'occasion de son dix-septième anniversaire de fondation. On a exécuté un magnifique programme littéraire et musical. Parmi les orateurs qui ont répondu aux toasts étaient le Rév. W. George Mullin, Edward F. Slattery, James O'Sullivan, le maire Crowley, Lawrence Cummings, Thomas Mulligan et le Révd Thomas T. Gasson, S. J.

Les officiers de police ont tenu leur douzième bal annuel, hier soir, à la salle Associate. Pas moins de 3000 personnes y ont assisté. La salle de la société Knights of Columbus avait aussi été louée pour accommoder le public. Un excellent programme musical a été exécuté de bonne heure dans la soirée et à 9 heures les danses ont commencé, et ont continué jusqu'à 3 heures ce matin. Nul ne saurait dire que nos officiers ne savent pas s'amuser en temps et lieu.

L'Union des Charpentiers s'est réunie, hier soir, dans la salle des fleurs et une assistance nombreuse et enthousiaste était présente. Les officiers ont été installés comme suit: Président, Joseph Convery; vice-président, Alexander Crape; secrétaire financier, Samuel McFadden; secrétaire-archiviste, John Emerson; trésorier, Frank A. Kappler; conducteur, J. Patenaude; gardien, William Bouchard; syndics, David Deselle et James McDonald; comité auditif, George W. Coram. Le comité suivant a été élu pour représenter l'union dans le Trades and Labor Council: William Merritt, Jos A. Ready, Ed. T. Flanagan, W. F. Welch et E. Joyal. Le comité de la presse est composé de George Coram, W. M. Merritt et E. Joyal. Des arrangements ont été faits pour célébrer le premier anniversaire le 18 janvier par un "smoketalk" et on s'attend à un grand succès.

Naissance

Lagace.—En cette ville, le 28 décembre 1899, l'épouse de M. Joseph Lagacé, 801 Lakeview ave, une fille. L'enfant a été baptisée recevant les noms de Laurette-Robertine-Juliette. Parrain, M. J. J. Guévin; marraine Mlle Albertine Cadorette.

Pour le Jour de l'An

VINS DU PAYS.

Porto
Muscatel
Rhubarbe
Salsepareille

$1 le gallon

Vin de Champagne, 50c la bouteille.

N. B. [illegible]

C. MICHEL, [illegible] RUE AIKEN. [illegible]

DEUX COMPATRIOTES ELUS

M. HUGO A. DUBUQUE AVOCAT DE LA CITE

M. Edmond S. Cote president des echevins

Fall River, 3.—Une gigantesque surprise a accompagné l'inauguration du maire. C'est la nomination de M. Hugo A. Dubuque comme avocat de la cité. Deux candidats étaient sur les rangs, MM. Arthur S. Philips, "city sollicitor," l'année dernière, et M. John W. Connolly. On croyait partout que la lutte serait vive entre ces deux aspirants.

Quelques instants avant la séance cependant, M. Dubuque posait sa candidature. Au premier tour du scrutin, M. Philippe eut 17 voix, M. Connolly 12 et M. Dubuque 7. Comme il fallait 19 voix pour faire la nomination, il s'ensuit que personne n'était élu, et qu'un autre tour de scrutin devait être nécessaire. Les partisans de M. Connolly se rangèrent alors avec ceux de M. Dubuque, qui eut 19 voix pendant que son adversaire n'en avait encore que 17.

M. Edmond S. Côté, échevin, a été élu président de la chambre des échevins à Fall River.

OFFICIERS INSTALLES

Soirée intéressante à l'Association Catholique

Une nombreuse assemblée a eu lieu, hier soir, dans les salles de l'Association Catholique, à l'occasion de l'installation des nouveaux officiers qui avaient été élus comme suit:

Président, J. B. D. Jacques, Ecr, 26 rue Central; vice-président, Joseph Carrier; secrétaire-archiviste, Henri Daigle, 144 Cumberland Road; assistant secrétaire-archiviste, Alfred Harnois; secrétaire correspondant, Louis Savary; trésorier, J. Walter Alexander, 544 rue Merrimack; assistant trésorier, U. S. Richard; bibliothécaire, C. Boisvert; assistant, Henri Barry; directeurs, Joseph Dubé, Joseph Audette et Moïse R. Fontaine; commissaire ordonnateur; Sylvain Dion; sentinelle, Wilfrid Barrette; médecin, Dr George E Caisse, 680 rue Merrimack; aumônier, le Révd Père Perron.

Le Dr Caisse et M. Joseph Gagnon ont agi comme maîtres de cérémonies et tout s'est passé avec la plus haute dignité.

Tous les officiers ont parlé à tour de rôle et se sont bien acquittés de leur tâche.

L'assemblée s'est terminée à une heure avancée, plusieurs membres parlant dans les intérêts de l'Association Catholique. Mentionnons entre autres, MM. Elzéar H. Choquette, Arthur Beauoage, William Drapeau et le Dr George E. Caisse.

Le Révd Père Perron surtout s'est distingué par un bijou de discours, marqué au coin de la sagesse et de la bonté.

Tous se sont séparés enchantés de leur charmante soirée.

A l'avenir, la bibliothèque sera ouverte le jour et le soir à la disposition des membres.

Deux arrestations

L'inspecteur Allen est revenu de Lynn, hier soir, avec James Tivnan qu'il a arrêté sous l'accusation d'assaut sur le constable Flynn, le 25 novembre dernier, lorsque celui-ci s'est rendu à la demeure de Tivnan pour lui faire évacuer son logis parce qu'il ne payait pas son loyer.

L'inspecteur a aussi arrêté Edward Cavanaugh pour avoir volé une montre.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

BELLE DEMONSTRATION

En l'honneur du major Proctor

Les amis du major Charles S. Proctor, au nombre de plus de cent, lui ont fait une brillante démonstration hier soir dans les salles du Highland Club, à l'occasion de sa nomination récente par le gouverneur Crane comme membre de son état-major.

On lui a présenté une magnifique épée et un splendide uniforme.

Un dîner excellent a été servi et des discours prononcés par l'Hon. George A. Marden, toastmaster, le héros de la fête, l'échevin Taylor, le Col J. W. Bennett, John H. Harrington, le Col. A. M. Chadwick, John C. Burke, l'Hon George E. Putnam, George H. Carter, de la John Carter & Co de Boston, le Lt. J. H. Carmichael, l'Hon John J. Pickman et autres.

La fête a été splendide et le succès de l'organisation complet.

Les Canadiens au Feu

Suite de la Première Page.

tion politique du Cap est précaire et si le Gén. Buller est de nouveau battu, il faudra envoyer 100,000 hommes de plus pour maintenir les Hollandais tranquilles.

Grande bataille

(Dernière Dépêche)

Sterkstroom, colonie du Cap, 3, 9.10 a. m.—Les Boers ont attaqué Molteno de bonne heure, ce matin. Le combat se continue dans le moment.

Molteno est à environ vingt milles au nord d'ici où le Gén. Gatacre a établi ses quartiers généraux depuis sa défaite à Stormberg. Sa position à la jonction de la voie d'East London et un embranchement la reliant à la voie de Port Elizabeth, lui donne une importance stratégique. Gatacre a laissé Molteno une garnison qui pourrait être facilement renforcée.

Une lutte longue

Rensberg, colonie du Cap, 3.—Le Gén. French n'a pas encore occupé Colesberg.

La lutte entre ses forces et les Boers a duré toute la journée, les Boers étant revenus à plusieurs de leurs positions et ayant ouvert un feu d'artillerie.

Les pertes additionnelles rapportées par French sont trois tués et dix-neuf blessés.

Petites Depeches

Le fonds Lawton a dépassé la limite de $50,000.

On annonce semi-officiellement que le sénateur Hanna présidera la prochaine convention nationale des républicains.

Henry Watterson croit que le Gén Draper, de Hopedale, Mass, sera nommé candidat républicain à la vice présidence.

A Lawrence, M. Narcisse E. Meville, échevin, a été élu président de la chambre des échevins, lundi après-midi, après l'installation du maire Leonard.

Les grandes manufactures de Manchester sont fermées à cause du manque d'eau; plus de sept mille ouvriers se trouvent forcés à chômer.

M. James J. Myers, de Cambridge, a été choisi candidat au poste de speaker de la législature au deuxième ballottage du caucus républicain tenu hier à Boston, ce qui assure son élection.

Les grandes puissances européennes, la France, la Russie, l'Angleterre et l'Allemagne, ainsi que le Japon, ont accédé aux demandes des Etats-Unis et ont convenu que les traités sino-américains tiendraient, bon quels que changement que subirait la Chine.

Remerciements

Je désire remercier publiquement tous les membres du Chœur St Joseph pour le travail qu'ils ont fait et leur généreuse assistance aux messes de Noël et de minuit.

H. A. Racicot, directeur.

Deces

Feldman.—En cette ville, lundi, Joseph, enfant d'Abraham et Annie Feldman, est décédé au No 220 rue Middlesex, âgé de deux jours. L'enterrement a eu lieu à Pelham, N. H.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la cité pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortuaires, etc., chez McManmon, [illegible]

Quoi de plus presentable

pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum casée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la plus grande variété de parfumerie de toute sorte. Notre assortiment cette semaine est le plus considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette et de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savon, sets à toilette, portefeuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat.

UN ANNEXIONNISTE

Elu maire de la ville de Toronto

Toronto, Ont.—Les loyaux de Toronto ont été plongés dans la stupeur par le résultat de l'élection municipale qui a eu lieu hier. Les citoyens ont élu par une énorme majorité M. E. A. McDonald, reconnu depuis nombre d'années comme un des plus fervents annexionnistes du pays.

Non seulement M. McDonald était favorable à l'annexion du Canada aux Etats-Unis, mais encore, il y a quelques années, il publia un journal pour populariser ses principes. Son adversaire était M. E. T. Clarke, conservateur et membre du parlement fédéral, qui a été défait par plus de 2000 voix.

L'élection toutefois ne s'est pas faite, sur la question d'annexion, mais sur celles des réformes municipales. Pendant que M. Clarke avait pour lui l'appui des orangistes et des conservateurs, M. McDonald ralliait les votes des ouvriers et même des socialistes, qui sont, jusqu'à un certain point, fatigués de la manière dont le gouvernement municipal actuel conduit les affaires de la cité. Le nouveau maire est en faveur du percement d'un canal entre les lacs Huron et Ontario, opération qui donnera à la ville de Toronto une importance commerciale considérable, et qui en fera un des principaux ports d'escale de la navigation des grands lacs.

Dans les cercles du gouvernement à Paris, on éprouve une grande satisfaction de la conclusion heureuse des négociations avec la Chine dans l'affaire de Kouang Chang Wan. La France a obtenu tout ce qu'elle demandait, y compris un règlement favorable des autres questions en suspens. La Chine payera une indemnité en argent et accordera certaines concessions industrielles.

Parti de Surprise

Les nombreux amis de M. Eugène Champagne lui ont causé une agréable surprise, hier soir, lorsqu'ils ont envahi sa demeure pour lui présenter comme signe d'estime et d'amitié une magnifique bague en or et un smoking set en argent.

C'est le petit fils de M. Champagne, Gustave, âgé de 7 ans, qui a fait la présentation.

M. Champagne a remercié ses amis en termes émus et leur a offert l'hospitalité de sa demeure. Un intéressant programme musical a ensuite été exécuté.

Parmi ceux qui y ont pris part, on a remarqué entre autres les Delles Alexander, M. Côté et Mlle Sweetsir. Mme Noé Champagne a fait une déclamation très spirituelle qui lui a valu beaucoup d'applaudissements. Le Prof. Baril a beaucoup diverti les personnes présentes par ses tours de cartes. Le parti s'est amusé ou ne peut mieux jusqu'à une heure avancée. M. Champagne désire remercier ses amis pour la considération et la délicatesse dont ils ont fait preuve en cette circonstance dont il chérira bien longtemps le souvenir.

Le Directory de Lowell pour 1900

MM. Sampson, Murdock & Co., les éditeurs du "Directory" de Lowell, viennent de commencer leur tournée annuelle afin de préparer une liste complète des personnes qui résident en ville, pour l'année 1900.

Onze hommes d'expérience sont maintenant à l'œuvre, et leurs instructions sont d'épargner ni peines ni dépenses, mais de rendre cette édition du texte aussi exacte et complète dans tous les départements qu'il soit possible de le faire. Les officiers des sociétés, clubs, etc., voudront bien revoir leurs listes officielles lorsqu'un agent se présentera à eux pour informations. Les maîtres de maisons de pension pourront conférer une faveur en préparant d'avance une liste complète de leurs pensionnaires, avec les noms de baptême, initiales, etc.

Les quartiers généraux durant le recensement seront à la Merrimac House. Joshua Merrill & Son, 134 rue Central, sont les agents de ceux.

[illegible]

Restaurant a vendre.—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici à quelques jours. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante: Restaurant, P. O. Box 906, Lowell, Mass. 9 j.

PAS DE CHOIX

Les conseillers font six ballottages

MAIS NE PEUVENT CHOISIR LE MESSAGER DE LA CITE

M. Homer L. P. Turcotte se retire de la lutte

Le nouveau conseil municipal s'est réuni hier soir et a passé plus de deux heures à faire de vains efforts pour élire le messager de la cité.

Les démocrates ont eu recours à des tactiques dilatoires qui n'avaient d'autre but que de provoquer un ajournement, mais la majorité républicaine a tenu bon jusqu'à la fin.

A l'ouverture de la séance, le conseiller Mitten a présenté un ordre conjoint pour la nomination d'un comité spécial conjoint pour voir aux archives des soldats et marins. L'ordre a été adopté et le président a nommé MM. Mitten, Saunders et Donohoe membres de ce comité de la part du conseil.

Le greffier donne ensuite lecture d'une communication de M. Homer L. P. Turcotte annonçant qu'il se retire de la lutte pour messager de la cité. Sur motion la lettre est enregistrée.

On procède alors à voter pour messager de la cité et tous les démocrates votent pour M. Fred J. Timmons, qui n'a cependant pas eu un seul vote républicain.

Le conseiller Howe fait aussitôt remarquer que de faux rapports ont circulé concernant Joseph H. Bergeron, que ce monsieur est un votant légal et qu'il a voté l'automne dernier.

Le conseiller Stafford réplique que M. Howe a dû être mal renseigné. M. Bergeron a voté l'automne dernier, mais il n'était pas légalement votant.

A ce point, le président déclare la question hors d'ordre.

Il lit une requête signée par environ 130 électeurs d'origine canadienne demandant l'élection de M. Joseph H. Bergeron.

MM. Brousseau, Howe, Lebrun et Walker ont voté pour M. Bergeron sur le premier ballottage. Au deuxième il n'a eu que le vote des deux conseillers canadiens. Aux autres ballottages, il n'a pas reçu de votes.

Après le premier vote, le conseiller Pickering a proposé un ajournement de quinze minutes qui a été voté.

Les républicains n'ont pu s'entendre sur aucun candidat en particulier.

A la reprise de la séance, le deuxième ballottage a donné cinq votes à Wm A. Delmage, qui est actuellement assistant messager; les amis des candidats Lorenzo E. Smith et Joseph E. Pattee sont restés solides et il n'y a pas eu de choix.

Le troisième ballottage a eu pour résultat: Fagan 9, Smith 7, Savage 5, Pattee 4, Gray 1, Delmage 1.

Au ballottage suivant, Smith a reçu 10 votes, Fagan 9, Savage 5, Pattee 2, Delmage 1.

Les cinquième et sixième ballottages ont aussi été nuls, puis le conseil s'est ajourné.

Rien.—Comme on peut le voir, le candidat canadien que le bureau des échevins a choisi dès son premier ballottage, n'a pas pu obtenir plus de quatre votes et nous sommes informés par des gens qui s'y entendent qu'il pourrait bien n'avoir plus un seul vote dans le conseil.

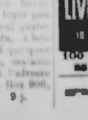
Le fait est que certains amis de M. Bergeron, qui aimeraient beaucoup le voir élire, ont plutôt nui qu'aidé à ses chances de succès.

Dans leur zèle outré, ils se sont emportés au point d'exprimer vivement leur façon de penser à certains conseillers qui, paraît-il, en ont été froissés.

Nous ne voulons pas dire que les chances de M. Bergeron sont complètement annulées, mais il y a lieu de craindre qu'elles ont été grandement amoindries.

LIVERITA,

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.



GUERIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

100 Pilules 25 cts.

Bonbonnière d'une couche de sucre.

[illegible]

Nervita Medical Co., Chicago, Ill.

En vente chez [illegible], Lowell, Mass.

POUR LA

Saison des Fêtes.

Nouveaux Corsages en Soie

Couleurs pâles de fantaisie—très convenables pour porter le soir—avec ou sans devant en yoke,

$4.98, $6.75 et $7.50.

NOUVELLES JUPES DE ROBES.

50 Jupes en Chéviotte noire tout laine; beaux devants appliqués; taillées avec des plissés box, doublées et entre-doublées, à

$4.98, $7.50 et $10.00.

Les mêmes en Drap Importé.

50 GILETS EN SEAL ELECTRIQUE ET IMITATION.

☞ Les meilleures façons. Les mieux faits. Faisant le mieux

Chaque Vêtement Garanti,

Grandes Valeurs à

$17.50 $25, $32.50, $40 et $50.

Occasions en Petits Vêtements en Fourrure, Collets Tempête, Echarpes, Collarettes, &c.

Meilleurs Valeurs en Gilets et Collerettes $4.98, $7.50, $10.98 et $13.50.

CHRIS HOLMES,

124 et 126 rue Merrimack.

Specialite, Fourrures.

VICTIME D'UN FILOU

Un épicier accepte un chèque forgé

Adelard Lessard, qui tient une épicerie au no 363 rue Broadway, est allé à la station de police, hier, pour montrer aux inspecteurs un chèque forgé et pour les informer d'un vol dont il avait été la victime. Il a dit qu'un homme bien mis et d'une bonne apparence est venu à son magasin de bonne heure lundi soir, et a donné une commande pour un baril de farine, trois boîtes de saumon et une boîte de sardines, demandant qu'on expédiât les marchandises à une certaine adresse. Le compte se montait à $6.09 et comme paiement la pratique présenta à M. Lessard un chèque pour $12.70 sur la Old Lowell National Bank.

Le propriétaire du magasin ne doutait guère de la validité du chèque et a remis à la pratique la monnaie qui se montait à $6.61.

Plus tard un commis a porté la farine et les autres achats à l'adresse donnée par l'étranger, mais la famille qui y demeure a dit qu'elle n'avait rien commandé au magasin de M. Lessard.

Le commis s'en retourna et annonça la chose à son patron. Alors, pour la première fois, M. Lessard a soupçonné qu'il y avait quelque chose de louche dans l'affaire et il s'est rendu en toute hâte à la Old Lowell National Bank pour essayer de retirer le montant du chèque. Le chèque portait le nom de Amos Bliss, et après un court examen des livres de la banque on a annoncé que que le billet avait été forgé.

M Lessard rapporta sa perte aux inspecteurs de police. On dit que plusieurs épiciers se sont fait voler d'une manière semblable et le public est averti de se tenir sur ses gardes contre cet homme.

L'homme est décrit comme ayant environ 30 ans, teint foncé et grandeur moyenne. Il portait un habit noir.

Nous commencons la nouvelle année

en vous souhaitant santé et prospérité. Et sans de mauvais sentiments nous dirons que nous vous la rendrons chaude avec un poêle à l'huile, au gaz ou au bois. Le plus grand assortiment de la ville. Les conditions les plus faciles. Les prix les plus bas.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

Cadeaux de Noces

M. Euclide Pélerin a épousé, le 1er janvier, Mlle Maria Denault, au presbytère de RR. PP. Oblats.

Les jeunes époux ont reçu les cadeaux suivants: lampe de salon, de M. Alfred Denault et sa dame; table de salon, Delle Délia Pélerin; plateau en argent, Delle Amanda Denault; service à eau, Otis et Gilbert Myron; plateau au homard, Delle Clément; service à vin, Olivie Dery et Mme Rivet, deux vases, M. Jos. Savignac et sa dame.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Communiqué.

Cette semaine est celle du quartier à la Five Cent Savings Bank. Les dépôts porteront intérêt à partir de samedi prochain. 6j

ACHETEZ VOS

Bijouteries

du Manufacturier,

Tous les articles sont plaqués en or.

On vous fait un bijou pendant que vous attendez, en deux minutes.

EPINGLETTE, avec votre nom, 25c.
EPINGLETTE. sur fond en Perle, 50c
EPINGLE avec votre Initiale, 10c.

Ces petits bijoux sont précieux et ils dureront plus longtemps qu'aucun autre que vous pourriez payer quatre fois plus cher.

☞ Les épinglettes resteront belles durant 10 ans.

REMARQUEZ BIEN LA PLACE

Pharmacie Martin,

ANGLE DES RUES

Merrimack et Central.

N. B.—Hâtes-vous de donner vos commandes immédiatement, car le manufacturier ne restra ici que quelques jours.

☞ En attendant votre visite nous vous souhaitons une

Bonne Année.

m. j. v.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN

GRANDE VENTE A REDUCTION.

Nous commençons cette semaine notre vente régulière de Débarras. Tout notre stock subit une réduction de prix. Les plus grands marchés partiront les premiers. Venez à bonne heure faire votre choix.

Echantillons des Reductions que nous avons Faites:

[illegible]

HABITS.—Deux Gros Marchés. Tous réduits à $6.95. Tous réduits à $10.75.

Corsages à prix réduits pour clore. [illegible]

12 RUE JOHN.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 4 JANVIER 1900 No 238

IL DEMANDE DE L'AIDE

Le Gen. French ne Peut Prendre Colesberg

LES BOERS OCCUPENT MOLTENO, LES ANGLAIS CYPHERGAT

Le Second Contingent Canadien Partira Bientot

Londres, 4, 4.30 a. m.—Il y a une absence complète de nouvelles du siège de la guerre.

Le rapport de l'attaque des Boers sur Molteno n'est pas vérifié.

Apparemment, le Gén. French n'occupe aucune position en deçà de cinq milles de Colesberg Junction.

Sa demande de renforts dissipe l'espoir qu'on entretenait de le voir capable de s'emparer d'une des traverses de la rivière Orange.

Il est probable qu'une fois rendu, Lord Roberts ordonnera au Gén. French d'abandonner sa présente position où il manque de support et de concentrer ses forces à De Aar ou Orange River.

Comme le dit le Daily Telegraph, le Gén. French "semble être dans la position d'un homme qui aurait un chat tigre dans une trappe, mais qui ne peut le tuer faute d'avoir un bâton."

Une dépêche de Dover Farm annonce que le Lt-Col. Pilcher y est retourné de Douglass en sécurité.

Depuis le retour du Gén. Joubert au front, le bombardement de Ladysmith a été poussé avec beaucoup plus de vigueur. Du 18 au 29 décembre, quatre bombes ont tué un officier et 13 hommes et blessé 13 officiers et 11 hommes.

On a appelé sous les armes ici huit régiments de milice additionnels. Sept serviront en Irlande y remplaçant les troupes régulières parties pour l'Afrique.

Les Boers a Molteno

Sterkstroom, 4—Le Gén. Gatacre a rencontré hier les forces envahissantes à Cyphergat, près du camp avancé des Anglais à Bushman's Hoek.

Les Boers se sont retirés en toute hâte peu après que l'artillerie anglaise a ouvert le feu.

L'ennemi occupait Molteno et Cyphergat, mais cette dernière place est maintenant en notre possession.

Comment finir la guerre

Frère, Natal, 4—L'activité augmentée de la cavalerie anglaise plaît grandement au général Buller.

Winston Churchill dit que cette guerre ne sera pas terminée par la prise d'aucune place particulière, mais par le découragement des commandos sur le terrain.

Il croit que ce n'est qu'en tuant tous les officiers supérieurs de l'armée Boer que les Anglais pourront rétablir la paix.

Le second contigent

Halifax, 4—Les autorités militaires ont reçu instruction de mobiliser immédiatement le second contingent militaire destiné à l'Afrique australe.

On travaille jour et nuit à appareiller les transports Laurentian et Montezuma.

Le premier transportera la cavalerie, l'autre l'infanterie montée et le Pomeranian qu'on attend ici de New York samedi portera l'artillerie.

Les deux premiers devront quitter le port le 18 courant et le Pomeranian le 20.

La Situation a Ladysmith

New York, 4.—Les dépêches de Londres disent que la plus grande anxiété règne au sujet de Ladysmith, dont la garnison et la population sont ravagées par la maladie. Dans un récent rapport, le général White dit que près de vingt soldats sont morts de la fièvre entérite et de la dyssenterie, et qu'il y a actuellement à l'hôpital 71 malades, dont le cas est désespéré. Le Dr Jameson a plus de besogne qu'il n'en peut faire.

Il est évident que la garnison ne peut plus tenir longtemps et que Sir Redvers Buller devra, d'ici à quelques jours, frapper un grand coup.

Des transports sont arrivés à Durban avec des troupes fraîches et des batteries nouvelles, et dans vingt-quatre heures, Buller devrait être en mesure de tenter un suprême effort.

La ligne de défense des Boers a maintenant 16 milles de long, ayant été étendue sur les bords de la Tugela, dans le but de prévenir un mouvement de détour.

Succes minuscule

Londres, 4—A défaut de nouvelles plus importantes, la population de Londres s'occupe beaucoup du minuscule succès remporté par le Col Pilcher et en fait une victoire éclatante.

On parle en termes élogieux des prouesses accomplies par les soldats canadiens et australiens et l'on commente l'enthousiasme manifesté par la population de Douglass à l'arrivée des troupes anglaises.

Le représentant de la Presse Associée qui accompagne la colonne volante, dit:

"Le résultat immédiat du succès remporté par le Col. Pilcher est la dispersion entière des rebelles qui gouvernaient le pays depuis six semaines."

"Après la prise de Sunnyside, les soldats de Toronto occupèrent le village durant toute la nuit et rejoignirent le corps principal le lendemain matin, emportant toutes les tentes des Boers.

Les soldats de Cornwall restèrent en garnison à Sunnyside. La colonne partit ensuite pour Douglass. Les soldats de Toronto suivaient dans des wagons. Dans l'après-midi, les troupes entraient dans la ville, sans avoir rencontré aucune opposition. L'enthousiasme des citoyens était grand et devint à son comble lorsqu'ils apprirent que leurs libérateurs étaient des Canadiens et des Australiens.

Une foule se pressait sur le passage des troupes et des acclamations enthousiastes retentissaient de toutes parts.

On dit que tous les rebelles avaient évacué la place, la veille.

Une grande quantité de munitions ont été prises et détruites. Des éclaireurs rapportent que les rebelles sont retranchés dans les environs de la ville.

Ils seront fusilles

Londres, 4—Une dépêche de la Rivière Modder dit que les prisonniers de Sunnyside ne seront pas traités comme prisonniers de guerre, mais comme sujets anglais révoltés et pris les armes à la main, ce qui veut dire qu'ils seront fusillés.

Les dernières nouvelles reçues du district de Colesberg modifient sensiblement l'impression qu'avait créée le succès du général French. Colesberg n'est pas encore prise et les canons Boers n'ont pas été réduits au silence, puisque, hier soir, ils tonnaient encore.

LES ANGLAIS RECULENT

Les Boers Occupent Aussitot Dordrecht

(Dernière Dépêche)

Londres, 4.—Une dépêche officielle du Gén. Walker au Cap dit: "Montmorency a évacué Dordrecht pour se retirer à Birds Siding. La canonnade se continue à Colesberg. Montmorency avait pris Dordrecht le 31 décembre, mais il a dû céder devant deux mille Boers."

DES BOERS A QUEBEC

Deux Capitaines Anglais Lachement Assaillis

ILS DOIVENT FAIRE PARTIE DE L'ETAT-MAJOR

Grande Sensation dans la Vieille Capitale

Québec, 4.—Toute une sensation a été créée en ville hier, lorsque s'est répandue la nouvelle que les capitaines Thacker et Beneyon, de la citadelle, ont été assaillis et brutalement battus en rentrant dans leurs quartiers, après avoir passé la soirée ensemble au théâtre.

Quoique le plus petit, le capitaine Thacker, est celui des deux officiers qui s'en est retiré à meilleur marché

Quant au capitaine Benyon, il est complètement défiguré et sera sur la liste des malades pour quelques jours.

Voici ce que raconte le capitaine Thacker:

"Beneyon et moi n'étions naturellement pas armés. Nous retournions paisiblement aux quartiers des officiers à la citadelle, lorsque vers le milieu de l'étroit couloir qui conduit du club de la garnison à la porte centrale de la citadelle, 5 ou 6 individus, à mine suspecte, nous sautè rent dessus. Malgré toutes nos résistances, ils furent bientôt maîtres du terrain.

"Nous avions chacun une cravache, mais par contre nous avions affaire à une demi-douzaine de désespérés armés, les uns de mains de fer et les autres de "lèche-coquins."

"Voyant qu'il était impossible de soutenir la lutte je courus prévenir la sentinelle qui se tient à l'entrée principale.

"En un clin d'œil, un piquet de soldats armés s'avança au pas de course, dans le couloir, mais déjà les lâches assaillants avaient pris la fuite, laissant mon camarade Beneyon baignant dans son sang. Nos recherches pour découvrir l'ennemi furent vaines, et vu la grande obscurité qui protégeait les mécréants, il me serait impossible d'établir leur identité."

Comme bien on pense, cette nouvelle s'est répandue dans toute la ville avec la rapidité d'une traînée de poudre.

Certains Anglais, évidemment hantés par des idées d'un noir d'Afrique, ne croient à rien moins qu'à un coup monté par des agents des Boers, qui ont voulu tuer les capitaines Thocker et Beneyon avant leur départ pour le Transvaal.

Tel qu'antérieurement annoncé, Thacker et Beneyon sont appelés à faire partie de l'état major du second contingent canadien.

Il est plus sage de croire que les deux officiers ont simplement fait la rencontre de quelques vagabonds en goguette, et que dans une rencontre au bout de poing, les rustauds ont eu le dessus.

Petites Depeches

On craint que la peste bubonique s'introduise à Manille.

Les généraux Young et MacArthur, actuellement aux Philippines, ont été promus au grade de brigadiers généraux.

Le juge Lilley, de cette ville, a offert sa résignation au gouverneur comme membre de la cour supérieure.

La cour suprême a maintenu la constitutionnalité de la loi Torrens qui rend obligatoire l'enregistrement des titres de propriétés foncières.

Plus de 5000 volontaires ont offert leurs services en faveur des Boers à M. Pierre Petit qui a ouvert un bureau de recrutement à Cincinnati, Ohio.

Dans le Sénat des Etats-Unis, hier, le Sénateur Chandler a proposé un amendement au bill monétaire projeté favorisant le bimétallisme par entente internationale.

Le Capt. Carl Reichmann, du 17e infanterie et assistant-adjudant-général des volontaires, a été nommé par le secrétaire de la guerre pour accompagner l'armée boer durant la guerre sud-africaine.

Le Gén. Otis a câblé à Washington l'arrivée à Manille des transports Indiana, Ohio, St Paul, Duke of Fife, Columbia, Meade, Warren, Sherman, ayant à bord les régiments suivants 38e, 40e, 42e, 48e et 49e.

Des détails reçus de la bataille de Jaro, île de Panay, en novembre dernier, nous informent que bien que [illegible] de l'hôpital, le Capt. Alex. Greig, de Lowell, a conduit sa compagnie I au feu. Aucun des hommes de cette compagnie n'a été blessé.

Le remorqueur américain Resolute a été coulé à fond, à 5.50 p. m., hier dans le port de Boston à la suite d'une collision avec le Swatara. Il y avait 17 hommes et huit femmes à bord du Resolute et tous ont été sauvés à l'exception de Henry Otterbein, l'ingénieur.

La 21e session de la General Court du Massachusetts s'est ouverte, hier, et s'est organisée par l'élection de l'Hon. George E Smith, de Middlesex, à la présidence du Sénat et celle de M. James J. Myers, de Cambridge, à la présidence de la chambre basse. Le gouverneur Wolcott a présidé la cérémonie.

Le sénateur Foraker a introduit dans le Sénat des Etats-Unis un bill pourvoyant généreusement aux besoins de Porto-Rico, accordant à cette île les lois commerciales et fiscales des Etats Unis et donnant un siège dans la chambre à un délégué qui n'aura cependant pas le droit de vote.

Vente à l'encan chez Frank Ricard, bijoutier, samedi à 2.30 et 7.30 p. m., 646 rue Merrimack.

VENTE A

l'Encan.

A Partir de Samedi, le 6 Janvier à 2 hrs 30 P. M.

Je vais offrir tout mon magnifique stock de

Diamants, Montres, Horloges, Bijouteries, Joncs, Chaînes, Parapluies, Lampes, Verrerie, Argenterie, &c.

A l'encan public, à cause de la trop grande quantité de stock. Toutes les marchandises seront garanties telles que représentées par l'encanteur, ou votre argent sera Remboursé.

Tout article dans mon stock est de la meilleure qualité, et acheté pour mon commerce régulier de détail et je prends cette méthode d'en disposer promptement pour du comptant,

Ventes tous les Jours à 2 hrs 30 et 7 hrs 30 P. M.

☞ Les Dames sont priées de venir aux ventes de l'après-midi et d'éviter ainsi les foules du soir.

Frank Ricard,

646 RUE MERRIMACK.

H. M. RICH, - Encanteur.

AFFECTIONS RAVIES

Un Gros Procès qui Vient de Commencer

New York, 4—On a commencé les dépositions dans le gros procès intenté par une Canadienne qui se plaint d'avoir été volée des affections de son volage époux.

Ce procès était depuis longtemps reculé de jour en jour, de mois en mois. Il est enfin commencé et promet des émotions.

La plaignante est Mme Malvina Prunier, de Burlington, Vermont. Elle prétend que Lillian Ash, de Fishkill-Landing, N. Y., lui a volé le cœur de son mari, Frédéric Prunier.

Pour se consoler, Mme Prunier demande à l'enchanteresse Lillian des dommages-intérêts de $75,000.

Antoine Prunier, beau-frère de la demanderesse, a été le premier témoin appelé à déposer. Sa déposition n'a pas eu une grande importance

Tout de même, Frédéric J. Prunier peut se féliciter d'avoir été prisé exceptionnellement par sa femme, qui estime à $75,000 la perte de ses affections.

Il est maintes femmes qui ne portent pas à plus de $5,000 la valeur de la vie de leurs époux, ainsi qu'on le voit tous les jours dans des poursuites contre certaines compagnies industrielles ou de chemins de fer.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.

De $12.00 a $300.00, pour Diamants.
De $2.75 à $150.00, pour Montres.

Chas W. Durant,

ANGLE DES RUES

Central et Middle,

LOWELL, MASS.

Les Imitations

Toutes les bonnes choses ont eu leurs imitations et le fameux *Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc* en a certainement eu sa part. Le seul fait qu'on s'est avisé d'imiter cette préparation est la preuve la plus convaincante de sa supériorité sur les divers autres sirops de pin blanc. Ainsi, soyez sur vos gardes et lorsque vous aurez besoin d'un sirop pour le rhume et la toux, demandez le Sirop "Impérial" à la Gomme de Pin Blanc et exigez que le mot "Impérial" apparaisse en tête de l'enveloppe extérieure et sur l'étiquette.

C'est le seul véritable, le seul efficace et le seul qui vous garantisse positivement la guérison de votre toux ou la remise entière de votre argent. Il est facile à prendre et agréable au goût, ce qui le rend spécialement recommandable pour les enfants.

Se vend 25c la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

COMME **Présent**

...DU...

JOUR DE L'AN!

Grande Réduction de Prix

SAMEDI

Dans toutes les commandes pour

Chapeaux, Robes et Manteaux.

Mme E. Courville

474 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CIE.

Confortables et Couvertes de Laine.

Voici quelques bonnes offres dans ces lignes qui devront interesser tous à present

CONFORTABLES	Grande grandeur et faits de bonne indienne et remplis de bonne ouate pour	75c et $1.00 chacun.
COUVERTES en LAINE	Un lot de très belle qualité de couvertes en laine fine mais qui ont été endommagées légèrement dans la manufacture, valeur de $4.50 pour	$1.98 la paire.
Couvertes en Coton Ouate	Un lot de couvertes qui valent 50c pour	39c la paire.
	Un lot de grande couvertes épaisses et chaudes et durables, valeur de 75c pour	59c la paire.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 4 Jan. 1900

Un Candidat a Elire

Lundi dernier, lors de l'inauguration formelle de notre nouvelle administration municipale, après les formalités d'usage, les échevins, siégeant séparément, ont élu, par un vote de 7 à 2, notre compatriote, M. Joseph H. Bergeron, au poste de messager de la cité.

Comme le titulaire de ce poste civique doit être élu en concurrence —comme on dit ici, c'est-à-dire par l'une et l'autre branches de l'administration, siégeant séparément,—il faut que M. Bergeron ait le vote de la majorité du conseil pour être définitivement élu.

Nous avons confiance qu'il le sera et nous faisons des vœux sincères pour son succès, non pas parce qu'il s'agit de M. Bergeron lui-même, mais parce qu'il est le seul de nos compatriotes qui aspire à une position municipale quelconque — M. Homer L. P. Turcotte s'étant retiré de la lutte—et que nous croyons que notre élément, qui compose le quart de la population de Lowell et plus que le dixième de l'électorat, devrait être officiellement reconnu à l'hôtel de ville.

Le 12 décembre dernier aux élections municipales, les votants canadiens ont fait leur plein devoir vis-à vis le parti républicain, se ralliant presque unanimement sous sa bannière et contribuant par cette union à élire huit républicains à l'échevinage sur un total de neuf, et dix-huit républicains au conseil sur un total de vingt-sept, soit les deux tiers.

Le maire Crowley a été réélu par le support qu'il a reçu de grand nombre de républicains qui ne sont pas de notre nationalité, car chacun sait qu'il n'a pas eu le vote unanime de son parti même qui était dans une minorité évidente.

Nos amis républicains, candidats à l'échevinage, qui ont tous été élus à une seule exception près, ont compris qu'ils devaient une certaine reconnaissance à l'élément canadien et ont promptement voté pour M. Bergeron qu'ils considèrent comme notre représentant à la seule position en vue, à cause de la liste imposante de noms de citoyens canado américains qui accompagnait la requête de ce candidat.

Mais au conseil, pour des raisons faciles à comprendre, M. Bergeron n'a réussi qu'à avoir quatre votes, ceux de ses deux compatriotes, MM. Lebrun et Brousseau, et de MM. Walker, président du conseil et un des représentants du quartier six, et Howe, conseiller pour le quartier sept.

Ce qui semble le plus nuire à M. Bergeron dans le conseil est le faux rapport qu'on a mis en circulation et que le conseiller Stafford a tenté de maintenir: à savoir que ce candidat n'est pas un votant légal régulièrement inscrit sur la liste électorale, parce qu'il aurait déménagé de Lowell au 1er mai dernier.

M. Bergeron a, en effet, quitté la ville pour aller s'établir sur une ferme qu'il a achetée à Chelmsford vers ce temps-là, mais il est facile à démontrer et à prouver que M. Bergeron n'a quitté Lowell que longtemps après le 1er mai et que, par conséquent, son nom est régulièrement sur la liste électorale et qu'il est parfaitement qualifié sous tous les rapports —pour le moins autant qu'aucun des autres candidats,—à être élu à la position qu'il convoite.

M. Bergeron est un enfant de Lowell dont les parents sont des plus anciens habitants de la ville. M. Bergeron, père, vint s'établir ici il y a plus de cinquante ans et il a payé taxe à la corporation depuis plus d'un demi-siècle.

Le candidat Bergeron a fait un cours d'études complet dans les écoles publiques de cette ville où il a gradué avec distinction.

Nous comptons sur l'intelligence, la reconnaissance et l'esprit politique de nos conseillers municipaux pour assurer le succès de la candidature de M. Bergeron. En effet, un certain nombre d'entre eux ont sans doute des aspirations à l'échevinage et ils ne devront pas oublier que pour y satisfaire ils devront alors compter sur le vote canadien qui, uni comme il l'a été cette année, tient en ville la balance du pouvoir.

Espérons que nos amis républicains comprendront la position telle qu'elle se présente et qu'ils sauront rendre justice à notre élément dont l'unique demande est après tout parfaitement raisonnable et aussi modérée que nos amis républicains d'autre nationalité seraient en droit de s'attendre de nous.

Ils n'ont qu'à lire les organes démocrates, comme le *News* d'hier soir, pour voir le mouvement organisé par les démocrates qui jubileraient si M. Bergeron n'est pas élu.

"*Gigantic bluff* ! s'écrie le confrère; les échevins républicains n'ont élu M. Bergeron que parce qu'ils étaient assurés d'avance que le conseil ne ratifierait jamais ce choix. Ils se sont moqués et se moquent encore de l'élément canadien."

Quant à nous, nous sommes sûr du contraire, mais nous prions nos conseillers républicains de ne pas donner à cette histoire une apparence de raison en refusant d'endosser M. Bergeron que nos amis du bureau des échevins ont reconnu si promptement.

Que chacun d'eux en mette un peu du sien et aide par son vote notre candidat à cimenter davantage l'union des nôtres au parti républicain sur lequel nous comptons avec tant de confiance pour obtenir ce que nous croyons nous appartenir: une part légitime du patronage municipal.

Les Canadiens sont plus unis qu'ils ne l'ont jamais été pour le parti républicain, ceux qui ont à cœur les intérêts de ce dernier devraient faire un effort honnête pour maintenir cet état de choses et donner satisfaction à nos justes réclamations.

Pourquoi la guerre est injuste

Quelqu'un ayant demandé à M. Henri Labouchère, directeur du journal *Truth*, de Londres, de dire pourquoi la guerre que l'Angleterre fait au Transvaal est injuste, le fougeux député-journaliste répond ainsi en résumant l'histoire du peuple boer.

"Le Cap était primitivement une colonie hollandaise. Lorsque Napoléon s'empara de la Hollande, nous prîmes la colonie du Cap en fidéicommis, promettant de la remettre à la Hollande aussitôt qu'elle aurait recouvré son indépendance.

Après la chute de Napoléon nous gardâmes la colonie du Cap. Les Hollandais du Cap se révoltèrent. Nous supprimâmes la rebellion et pendîmes les chefs.

Quelques uns de ces colons hollandais, préférant l'indépendance à notre régime, émigrèrent. Ils se rendirent d'abord au territoire qui s'appelle aujourd'hui le Natal et fondèrent la république de Natalia. Nous les chassâmes de là.

Ils traversèrent la rivière Vaal, et s'établirent sur le territoire maintenant appelé le Transvaal et qui était alors aussi absolument en dehors de la sphère d'influence anglaise qu'est le Pôle nord.

En 1852 fut signée la convention de Sand River. C'était une convention réglant nos relations avec ces trekkeurs, fixant les limites de leur État et reconnaissant le fait qu'ils étaient une nation voisine avec laquelle nous voulions être en termes de bon voisinage.

En 1877 les Transvaaliens avaient augmenté en nombre, s'étaient multipliés. Leur pays était pour nous ce que la vigne de Naboth était pour Ahab; c'est pourquoi, étant les plus forts, nous nous annexâmes leur pays. Naturellement, ils s'opposèrent et luttèrent pour leur indépendance.

En 1881 nous reconnûmes cette indépendance, mais nous proclamâmes notre suzeraineté sur eux. En 1884, une nouvelle convention fut signée par laquelle nous abandonnâmes notre suzeraineté, renonçant expressément à tout droit d'intervenir dans les affaires intérieures de la République.

La seule restriction qui l'empêchait d'être un Etat souverain absolu ce fut le droit que nous nous réservâmes de mettre notre veto sur tout traité que le Transvaal pourrait conclure avec un autre Etat, sauf l'Etat libre d'Orange."

Les campagnes sont, en quelque sorte, le laboratoire où se créent les forces du bien.

Epargnes quand vous êtes jeune pour dépenser quand vous serez vieux.

Voici tout juste quatre cents ans que le premier almanach a paru en France.

La pose des fausses dents nécessite, aux Etats-Unis, une dépense annuelle de 40,000 onces d'or.

La femme est d'autant plus religieuse qu'elle est pauvre; l'homme ne le devient que quand il est riche.

La morale est le fruit de la religion; vouloir celle-là sans celle-ci, c'est vouloir une orange sans un oranger.

La législature de Québec est convoquée pour le dix-huit janvier courant.

On s'attend à une courte session.

Il y a en France 416,000 fonctionnaires au service de l'Etat et 80,000 au service des communes et départements.

Afin de promouvoir la tempérance dans l'armée française, on a substitué le thé, le café et le cocoa aux liqueurs enivrantes dans les cantines.

Le Maine est un état prohibitionniste et Lewiston est dans le Maine.

Or, le jour de Noël, deux femmes irlandaises sont mortes à Lewiston, d'excès de boisson.

Un habitant des Indes vient de se construire une horloge qui pèse pas moins de deux tonnes. Elle est pleine de figures mouvantes, boîtes musicales, carillon de cloches, etc.

Un M. McIntyre, de New York, vient de payer $850 à un colon du Nominingue la devanture de son lot sur le lac, une dizaine d'arpents.

Il sera construit là un hôtel pour les touristes.

Les Etats-Unis vendent trois fois autant qu'ils achètent; l'Allemagne achète pour $50,000,000 valant de plus qu'elle ne vend chaque année tandis que l'année dernière la Grande Bretagne a acheté deux fois autant qu'elle n'a vendu.

Un médecin, le Dr Doré, vient de s'établir à Nominingue, et un syndicat, au capital de $50,000, y fonde une fabrique générale d'articles en bois.

Ce syndicat a acquis 800 acres de réserves forestières.

Un Français du nom de Jagot vient de construire un calendrier perpétuel automatique montrant le jour de la semaine, la date et le mois, et montrant le 29 février tous les quatre ans.

Le seul soin demandé par la machinerie, c'est de la remonter comme une horloge.

La guerre d'Afrique a déjà enlevé plus de 5,000 soldats à l'armée anglaise, et ce n'est que le début de la campagne! Un voile de tristesse couvre toute la Grande Bretagne.

Les cent soixante ou deux cents officiers tués, blessés ou prisonniers, atteignent la haute société anglaise presque en entier.

Les développements de l'industrie de la pulpe au Canada attirent l'attention des industriels anglais.

Le printemps prochain, une soixantaine de papetiers d'Angleterre se proposent de visiter le Canada et de venir étudier sur la place de grands projets relativement à l'établissement de nouvelles pulperies.

Une récente enquête, faite à New York, a démontré que des quantités énormes de farine falsifiée sont vendues chaque année aux Etats-Unis.

Une sorte de glaise blanche est mêlée au produit du froment par des commerçants qui trouvent ainsi moyen de grossir leurs profits au détriment de la santé des consommateurs.

"Make money, honestly if you can, but make money !"

L'un de nos échanges de l'Ouest; organe du socialisme, qui a pour titre "Appeal to Reason, signale le cas d'une fabrique de bonbons où une nouvelle machine permet de faire faire par un jeune garçon la somme de travail qui exigeait le concours de 17 filles.

Ces dernières gagnaient chacune $3.00 par semaine, tandis que le garçon qui les remplace à lui seul, grâce à la machine, ne coûte que $4.00 par semaine au patron.

Le monopole qui contrôle la fabrication du fer blanc en feuille aux Etats-Unis a causé la fermeture de 80 usines secondaires, en plongeant une multitude de familles dans les horreurs du chômage.

Ce fer-blanc se vendait $2.60 la boîte avant cet accaparement et, à ce prix, les fabricants réalisaient un bénéfice de 20 par 100.

Aujourd'hui, le même article est vendu par le "trust" à raison de $5.00 la boîte et, grâce à l'introduction de nouvelles machines, un seul ouvrier peut produire autant dans une heure que six ouvriers pouvaient produire en une semaine.

Le "trust" produit à meilleur marché et vend plus cher que ci-devant.

Ses profits se décuplent ; mais que devient le sort du travailleur dans cette évolution?

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston. Mass.

Souhaitant une bonne et heureuse année à tous, le Dr Lavigne, ayant pris les quelques semaines depuis son retour de l'Alaska pour se reposer et pour vaquer à diverses affaires, entre autres le renouvellement de son bureau, désire annoncer qu'il est maintenant prêt à reprendre la pratique de sa profession. Il lui ferait donc plaisir de répondre aux appels de ses anciennes pratiques ainsi que de tous les autres qui voudront bien lui accorder leur patronage. Son bureau est à l'ancienne place, chambre 5, édifice Welles, coin des rues Merrimack et Kirk. Ses heures de bureau sont de 2 à 4 heures l'après-midi et de 7 à 9 heures le soir. Comme il vit toujours à la Merrimac House on pourra l'y trouver les soirs et aux heures des repas. jno

---

Soyez Prudent

Dans les médecines à prendre lorsque vous souffrez de la Grippe, Toux, Rhume, Catarrhe, Bronchite, Asthme, etc. Le "VIN MORIN CRESO-PHATES" est le grand remède à tous ces maux. Exiger indispensablement le "VIN MORIN CRESO-PHATES" et ne jamais accepter aucune imitation. Se vend chez tous les marchands de remèdes.

Fortifiez votre systeme

contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue*. C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraîche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est décidément plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec des extraits de malt, de cerises sauvage et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, le chaux, la soude, etc., etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts [illegible] satisfaisante ou l'argent remboursé.

[illegible]

Pourquoi ne pas Teindre

[illegible]

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

A LA VERITE

[illegible]

MAIS

[illegible]

NOUS AVONS

[illegible]

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens, — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

LOWELL RESTAURANT

J. O. GAGNON,

Prop.

Angle des rues

Middlesex et Elliot, Lowell.

Il est maintenant universellement reconnu que le

-BIPHOSPHATE-
DE CHAUX
DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos

Viandes,
Légumes et
Provisions
de toutes sortes
QU'AU

Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack.

PATINS.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

EN FOULE

Economy Cash Store

Pour le Jour de l'An.

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la doz.
6 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Automobiles.

[illegible]

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

[illegible]

The Strathmore

[illegible]

Les Appareils Photographiques aujourd'hui sont beaucoup plus parfaits, plus perfectionnés que ceux d'il y a cinq ou dix ans. M. J. T. Fontaine, notre populaire artiste canadien, possède les appareils les plus nouveaux. C'est ce qui explique la qualité supérieure de son ouvrage.

Ne faites pas poser votre portrait ailleurs avant de lui avoir rendu visite.

POUR CADEAU DU

JOUR DE L'AN.

Donnez votre PORTRAIT, après l'avoir fait prendre par un GRAND ARTISTE, notre compatriote,

J. T. FONTAINE,

475 rue Merrimack,

(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, ainsi que M. J. A. Drainville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

O. ALLARD, Laitier,

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique et connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co

LES BAS PRIX
DE LA
American Watch Repairing Co.

Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres, Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gérant.

26 rue Prescott. — Lowell, Mass.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack ou 770 rue Moody. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. jnc

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon. Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 893 rue Market

ON DEMANDE—Des agents-collecteurs, s'adresser no 34 Hildreth Building. 8j

TROUVE—A la messe de minuit, dans l'église St Jean Baptiste, une petite somme d'argent. S'adresser au No 949 rue Moody, chez Sicard. 9j.

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,

SPECIALITE: Manteaux en peluche refaits dans la dernière mode.
84 rue Middlesex, Chambre 18.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin de

Tout à Bon Marché.

Sucreries et Noix,
Pommes et Fruits,
Cigares et Cigarettes,
Tabacs à Fumer
et à Chiquer,
Sucreries, 3 lbs pour 25c.

C. K. Wakefield,

343 rue Middlesex,

Vis-à-vis la manufacture de Carosses.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand abière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 73

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Sans bien s'être rendue compte, elle soupçonna un nouveau piège, et résolut d'ajourner tout au moins les révélations qu'elle avait à faire. Moule comprit tout de suite qu'il faisait fausse route et qu'il eût obtenu davantage avec les insinuations patelines de la Langeon, mais il n'y avait plus à reculer.

—Tout à l'heure, dit-il à Pulchérie, vous vous êtes laissé remettre par un gardien, pour la porter à son adresse, une lettre par Laurent. Où est cette lettre?

—La voici.

—Tiens ! vous l'avez décachetée.

—Oh ! l'enveloppe tenait si peu. C'était comme fait exprès pour me tenter.

Moule tressaillit: l'épreuve était décidément manquée.

—Et vous avez cédé à la tentation? vous avez lu?

—Mon Dieu, oui, je l'avoue. C'est une sorte de déclaration d'amour très passionnée et très bête. Cela pourtant m'a émue et m'a fait mal.

Moule la blâma énergiquement de la complaisance qu'elle avait mise à se charger de cette lettre. Puis, après avoir congédié la Langeon, il chercha de nouveau à obtenir les confidences de Pulchérie; mais celle-ci était sur ses gardes: douceur, insinuations, menaces, rien n'y fit. Après une heure de tentatives inutiles, Moule dut sortir comme il était entré.

—Ah! pourquoi êtes-vous venu! lui dit la Langeon qu'il rencontra à la porte.

Furieux de sa maladresse, il s'éloigna en haussant les épaules. Il espérait qu'une nouvelle entrevue avec Laurent amènerait des récriminations et des reproches dont la justice pourrait tirer parti; mais Pulchérie refusa les permis de visiter qu'on lui offrait. Elle se défiait de tout. Les amitiés de la Langeon lui paraissaient suspectes. Peut-être croyait-elle que cette lettre était controuvée comme la déclaration de Laurent qu'on lui avait lue; peut-être, malgré sa souffrance, avait-elle résolu de ne pas accabler ce misérable qu'elle aimait encore, et s'était-elle élevée jusqu'au dédain, jusqu'à l'héroïsme.

Pendant ce temps, plusieurs conférences avaient eu lieu entre Laurent et son avocat.

Maître Glavon avait été frappé de ces témoignages, qui étaient venus spontanément établir la présence de Laurent au Café de Lille de minuit à une heure: ils avaient fait sur lui l'effet d'une révélation. Cette conviction qu'il avait sommé en quelque sorte Laurent de lui donner, et qui n'attendait qu'une occasion pour se produire, s'était tout à coup emparée de lui, Laurent était innocent!

XXXVI

Qu'importaient toutes ces preuves matérielles accumulées contre lui?

Il était maintenant démontré, hors de doute, que Laurent n'avait pu se trouver rue Cardinet de onze heures à deux heures du matin, c'est-à-dire dans le laps de temps où l'accusation plaçait l'assassinat.

Il frémit de joie à cette découverte.

Il l'examina, la scruta. oui! l'alibi était constant, indiscutable; il ne se trompait pas! Il se sentait soulagé, heureux: l'amour du bien et du juste a ses enthousiastes. Avec la vivacité d'un jeune homme, il courut à la Conciergerie. Il tendit les bras à Laurent et le pressa sur son cœur.

—Mon pauvre enfant, s'écria-t-il, combien vous avez dû souffrir!

Laurent, surpris et ému, le remerciait.

Sans l'écouter, maître Glavon se mit à déduire, avec une logique passionnée, toutes les "impossibilités" qu'il entrevoyait, et qu'il espérait faire valoir quand le moment serait venu.

—L'accusation, dit-il en finissant, affecte une assurance superbe. Oui, elle a des indications très spécieuses, je le reconnais; il faudra pourtant qu'elle indique l'instant précis où le crime a été commis, et cet instant, je la mets au défi de le déterminer.

Laurent l'écoutait avec une sorte de ravissement ; mais, en même temps, ses traits et son attitude semblaient empreints d'une profonde tristesse.

—Qu'avez-vous donc? lui dit Me Glavon: me suis-je trompé? aurais-je ajouté foi trop légèrement à des apparences qui vous sont défavorables?

—Non. Je suis innocent, je vous l'ai dit.

(*A Continuer*)

DYSPEPSIE.

[illegible]

Par malle pour [illegible] Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie. Delisle, Beaulieu & Rochette.

La morphine et l'opium

Amortiront votre toux et vous feront accroire que votre maladie est dissipée — et qu'un remède secret quelconque beaucoup annoncé a justement atteint votre cas;—mais il n'a pas guéri—l'inflammation est encore là, et à moins que vous continuiez l'usage de cette drogue empoisonnée, votre toux reviendra.

Pourquoi ne pas employer le DR ORRIN'S COUGH BALSAM qui ne contient aucun opium et ne vous coûte que 25c la bouteille où 50c pour une grande bouteille? Il est composé d'écorces curatives et de baumes purement végétaux et il "guérit positivement," ne soulage pas pour le moment, mais est d'une efficacité absolue.

Le Dr Orrin's Cough Balsam est garanti pour guérir ou votre argent est remboursé.

HERB WEBSTER JR

Coin des rues Merrimack et Cabot

Joignez l'utile a l'agreable

en choisissant un de nos appareils photographiques (Kodaks) pour cadeau de Noël et du Jour de l'An. Connaissez-vous quelque chose qui causera un plus vif plaisir à votre enfant ou à votre dame? Nous venons de recevoir un magnifique choix de *Cameras* des meilleures manufactures. Nous pouvons maintenant vous offrir des instruments très bien finis et fonctionnant à merveille pour $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.

Nous vendons aussi tous les accessoires aux prix les plus bas de la ville. Plaques et Papiers Sensitifs, Solutions et Poudres à fixer et développer, Produits Chimiques, spéciaux pour la photographie, cartes à monter, tripodes, Lanternes rouges, bassins et en effet tous les accessoirs qui sont en usage pour cet artise amusant.

Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment avant d'acheter, nous pouvons vous épargner de l'argent.

N'oubliez pas que nous nous engageons toujours à enseigner gratis les principes de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion arrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Caleçons en laine pour hommes de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2.00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les lames canadiennes qui savent re tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. G. H. Gage, le marchand-bijoutier de la rue Merrimack, 460, invite nos compatriotes à visiter son magasin. Son stock de montres, diamants, bagues, etc., n'en cède à aucun autre de la ville, et ses prix sont des plus raisonnables.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA MAIRIE

—M. Doran, un Irlandais catholique, a accepté la candidature contre M. Préfontaine.

Le programme de M. Doran est que c'est le tour des Irlandais catholiques d'avoir un des leurs dans la chaise civique.

La réponse de M. Préfontaine est que les Canadiens-français, formant les trois quarts de la population de Montréal, ne peuvent accepter le principe que nos concitoyens anglais et irlandais auront deux termes contre les Canadiens-français un seul.

M. Préfontaine soutient que la population de toutes origines, parlant anglais, a droit à un terme et que les Canadiens-français ont droit aux deux autres.

MORT TRAGIQUE

—Hier matin, Napoléon Savard, 23 ans, fut envoyé avec une équipe d'ouvriers à l'encoignure des rues St Dominique et Rachel, pour y faire certaines réparations aux fils électriques.

Il monta dans un poteau à une hauteur de plus de 70 pieds et il était occupé à joindre deux fils électriques lorsqu'il fut foudroyé par le fluide perfide.

Il resta suspendu aux fils et ses compagnons, le voyant immobile comprirent qu'il se passait quelque chose d'anormal.

Le frère de la victime monta dans le poteau et arriva auprès de son frère juste à temps pour le retenir et l'empêcher de tomber. Il le retint ainsi jusqu'à l'arrivée des pompiers qui le secoururent vingt minutes plus tard.

Le malheureux Savard fut transporté à l'Hôtel Dieu où les médecins ne purent que constater la mort. De là il fut transporté au domicile de son père qui avait été averti de l'accident par un prêtre de l'église St Jean Baptiste.

OTTAWA

FELICITATIONS OFFICIELLES

—Lord Minto vient de recevoir de M. Chamberlain, secrétaire d'Etat pour les colonies, la dépêche suivante.

"I congratulate Canada on gallant behaviour of contingent at Sunnyside."

(Traduction.)

Je félicite le Canada de la bravoure déployée par contingent à Sunnyside.

La dépêche portait la date du 8 janvier 1900.

QUEBEC

TERRIBLE CHUTE

—Un accident qui aura peut-être des suites fatales, est survenu vers 9 heures, hier matin, dans l'établissement de l'échevin Tanguay, rue St Paul.

Un des hommes de cour, un nommé Brousseau, était à descendre une voiture avec un palan, du deuxième étage au premier, lorsqu'il perdit l'équilibre tout à coup et tomba la tête la première au fond de l'ascenseur.

Lorsqu'on est accouru à son secours on a constaté qu'il avait au front une large blessure, et qu'il avait la mâchoire fracturée. On a immédiatement appelé auprès de lui le Dr Potvin et l'un des vicaires de la cure St Roch. On l'a ensuite transporté à son domicile au moyen de l'ambulance.

Aux dernières nouvelles, il n'avait pas encore repris ses sens.

L'infortuné Brousseau était au service de M. Tanguay depuis plus de quinze ans. Il est veuf, père d'une nombreuse famille et âgé de plus de cinquante ans.

SOREL

EGLISE PROFANÉE

—On se rappelle la fameuse procès en contestation d'élection de marguillier à l'Ile St Ignace, vis-à-vis Sorel, procès qui s'est terminé ces jours derniers par la mise dos à dos des parties. La cause est portée en révision.

Cette lutte mémorable a eu cette année un triste pendant: Dimanche dernier on procédait à l'élection d'un nouveau marguillier. MM. Lincourt et Saint-Martin furent proposés, des difficultés survinrent dès la proposition du premier candidat.

L'élection se faisait dans l'église, sous la présidence de M. le curé.

Malheureusement les rancunes du passé prévalurent sur les sages avis du pasteur de la paroisse, et des scènes regrettables se sont produites.

Cette profanation du temple est cause qu'il n'y a pas eu de messe dans l'église le jour de l'an et qu'il n'y en aura pas tant que l'église n'aura pas été purifiée.

Quarante Medecins
Recommandent la Celebre Cure du
Dr. TROUSSEAU

Messieurs de la CIE CHIMIQUE DU Dr TROUSSEAU, 146 E. 84th St., New-York.

Je ne puis que vous féliciter d'avoir conçu l'idée de mettre sur le marché des préparations (formules du Dr Trousseau, de Paris) qui défient toute critique, et dont la composition seule est déjà une garantie de succès non équivoque. Vos "FERROBULES" sont sous tous rapports ce que l'on peut désirer de mieux dans le traitement de l'anémie ou pauvreté du sang, chlorose, etc., puisqu'elles contiennent tous les principaux constituants du sang, et que leur absorption facile rend à ce dernier tous les éléments qui lui manquent. Sous ce rapport, elles seront d'un grand secours à toutes les personnes épuisées par un excès de travail, par prostration nerveuse, ou à la suite de fièvres ou de n'importe quelle maladie débilitante, quelque soit d'ailleurs le sexe, puisqu'elles sont avant tout un tonique et réparateur du sang. Je n'admire pas moins les "OVARINES", qui sont, pour les personnes du sexe, le complément des "FERROBULES", puisque pour ces dernières les unes ne peuvent aller sans les autres, si l'on veut en assurer le succès. Pour leucorrhée (pertes blanches), perturbations nerveuses du côté de la matrice ou des ovaires, ou toutes maladies qui en dérivent, rien ne saurait mieux répondre aux besoins de l'économie que l'usage de ces "OVARINES", véritable tonique utérin, et dont l'effet spécial vivement activé par les "FERROBULES", cet autre tonique général du sang, offre à la patiente une quasi-certitude de guérison, à plus ou moins courte échéance, suivant la gravité du cas, son ancienneté ou ses complications.

Bien à vous,

E.-A.-A. COLLET, M.D.,
Fall-River, Mass.

Après avoir lu le certificat de M. le docteur P. A. A. Collet, de Fall River, et examiné nous mêmes la formule des FERROBULES ET DES OVARINES, les deux remèdes dont la combinaison constitue la "Cure Célèbre du Dr Trousseau, pour les Femmes Pâles et Débiles, nous croyons devoir corroborer en tous points l'appréciation de notre confrère, sur l'excellence et la supériorité de la composition de ces deux remèdes

Dr J. U. Racette, Bennington, Vt.
Dr E. P. Desrosiers, Slatersville, R. I.
Dr R. Tessier, Richford, Vt.
Dr J. M. Grondin, Mansonville, P. Q.
Dr R. St-Jacques, Whitinsville, Mass.
Dr L. J. Roy, Springfield, Mass.
Dr F. Bergeron, Fall River.
Dr L. Z. Lajoie, Haverhill, Mas.
Dr L. O. Lesieur, Lewiston, Me.
Dr J. T Péladeau, Burlington, Vt.
Dr A. E. Houle, Hinsdale, N.-H.
Dr Chas S. Valcourt, Nashua, N.-H.
Dr J. B. Tanguay, Woonsocket, R.-I.
Dr G. J. Roy, Brunswick, Me.
Dr A. Mignault, Salem, Mass.
Dr Joseph Barsalou, Stafford Spring Conn.
Dr T. E. Caron, Kankakee, Ill.
Dr C. Gariépy, Fitchburg, Mass.
Dr L.P. Beaudet, New-Market, N.-H.
Dr Moïse Guérin, Manchester, N.-H.
Dr Adélard Payette, Biddeford, Me.
Dr N. Thivierge, Biddeford, Me.
Dr J. A. Grieumard, Fitchburg Mass.
Dr H. A. Gendreau, Dover, N.-H.
Dr Joseph Charbonneau, Worcester, Mass.
Dr L. H. Beaudry, Pawtucket, R.-I.
Dr A. Poirier, Fall River, Mass.
Dr H. J. Levasseur-Bélisle, Northbridge, Mass.
Dr Joseph Doray, Woonsocket, R.-I.
Dr A. A. Lefourneau, Lewiston, Me.
Dr J. A. Daignault, Worcester, Mass.
Dr L. B. Bissonnette, Stafford Spring Conn.
Dr J.E.Larochelle, Manchester, N.-H.
Dr J. O. Beauchamp, Chicopee Falls, Mass.
Dr L. V. Cabana, Fall River.
Dr N. Beaudet, Fall River, Mass.

A vendre dans toutes les bonnes Pharmacies.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 4, 5 et 6

Le sensationnel Mélo-Drame

A MAN OF MYSTERY

Par MARK E. SWAN,

Une habile et réelle exposition dramatique des scènes expérimentées de la vie au cœur de la grande Métropole. Une série continuelle de surprises dramatiques, situations embarrassantes et grandions étonnantes.

Lundi, Mardi et Mercredi, avec matinée, 8, 9, 10 Janvier.

Le succès de la saison

BROADWAY EXTRAVAGANZA

30—PERSONNES—30

McAvoy et May, Gilbert et Goldie, Frobel et Ruge, Emma Carus, Lew Wells, Sœurs Carlin, et un chœur.

20 jolies Femmes dans la nouvelle pièce de burlesque "A-Raz-Ma-Taz."

Rien que du plaisir du commencement à la fin.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank G. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 1er Janvier,

Un grand régal de Vaudeville.

Les FRERES PATTERSON,
Experts sur les trois Barres horizontales.
La GRANDE SIDONIA.
Nouveaux tours d'adresse sur le Fil de Fer.
ANNA WHITNEY,
Chanteuse et habile monologuiste.
PIERCE et EGBERT,
Les meilleurs chanteurs et artistes interprètes de l'Amérique.
Fitzgibbon, McCoy et Fitzgibbon, Comédie, "A Mischievious Brother."
MASON et TITUS.
Grand Acte de Nouveautés.

Matinée tous les après midi à 2 h 30, Prix 10c et 20, Soir à 8 h 15. Prix 10c, 20c, 30c.

PEOPLE'S THEATRE

261 RUE DUTTON.

Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 1er Jan.

KITTY MILLS,
Vocaliste.
Mc Grevey & Douglass,
Artistes en chant, danse et polka.
Wiltsie Sisters,
Soubrettes, Chanteuses et Danseuses,
Prof. Blanchard,
Avec son cinématographe.

C'est la dernière semaine.

Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, ces

GREEN, 15 rue Palmer.

Audessus d'O'Donnell & Gilbride

E. Pelletier

A la Feuille d'Erable

A l'approche du Jour de l'An assez souvent on ne sait quoi acheter pour donner à un parent ou un ami comme souvenir.

Nous donnons ci-bas une liste de cadeaux très présentables et utiles :

MOUCHOIRS, avec initiales. Mouchoirs de toile, brodés, unis, depuis 5c à 50c.

PARFUMERIES, à l'once, en flacon de ½ once, 1 once, 2 onces, 4 onces, 5c, 10c, 15c, 25c, 50c et 98c.

CRAVATES pour hommes et dames, depuis 25c à $2.

Serviettes de Toile, bords frangés unis, depuis 5c à 75c la pièce.

POUR LES ENFANTS

Nous avons le meilleur assortiment de Manteaux, Robes, Bonnettes en Soie, en Edredon, Velours, nos prix sont très raisonnables

RENDEZ VOTRE BEBE HEUREUX.

Achetez-lui une belle poupée, nous en avons de 5c, 10c, 15c, 20c, 25c, 49c, 69c, 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Venez tous les soirs cette semaine et évitez la foule de samedi prochain, si vous n'avez pas d'argent, venez faire mettre de côté les effets ce que vous voulez donner, chez

E. Pelletier, —512-514 rue Merrimack.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est du mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.

482 RUE MERRIMACK.

Annonce pour Noël et le Jour de l'An

Jouets, Traîneaux, Patins, Lanternes Magiques,
Coutellerie de Table et de Poche,
Articles Plaqués en argent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Le CREDIT est aussi libre en ces jours de ventes à prix réduits qu'il l'a jamais été. Il vous permet de saisir toutes les occasions de bas marchés que nous offrons.

Le temps de l'inventaire approche et tous les articles dans le magasin sont marqués bas pour se vendre rapidement.

Pardessus pour Hommes.

Kersey de Haute Qualité, Noir, Bleu et Brun, ancien prix $16,

Maintenant $12.75

Habits et Reefers d'enfants.

Anciens prix $4, $5 et $6,

Maintenant $3, $3.50, $4.50

Pantalons pour Hommes.

Anciens prix $4.50, $5.50, $6.50.

Maintenant $3, $4, $5

Gilets pour Dames.

Beaux Kersey extra, complètement doublés, toutes couleurs, anciens prix $14.75

Maintenant $10.98

Reefers de Demoiselles.

Anciens prix $5.98, $6.98, $7.98.

Maintenant $3.98, $4.98, $5.98

Chapeaux Garnis.

Anciens prix, $5.98, $6.98, $7.98,

Maintenant $4.98

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Notes Locales.

M. et Mme P. L. Grégoire partent cette après-midi pour New York où ils doivent passer une semaine dans les intérêts de leur commerce.

M. John Roy, gérant de la succursale de M. J. L. Chalifoux à Birmingham, Ala, est actuellement en ville par affaires.

Les élèves de Mme Labelle ont donné un joli concert dans la salle de l'école de l'Immaculée Conception, hier soir. Une nombreuse assistance était présente et le concert a été un grand succès. Les profits sont destinés au nouveau couvent.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour le banquet de la Société St Jean-Baptiste, qui aura lieu mercredi soir dans l'Odd Fellows Building à l'occasion du 30e anniversaire de la fondation de cette société.

On nous prie d'annoncer une grande réunion des imprimeurs employés dans le Merrimack, le Hamilton et à la Lowell Bleachery pour dimanche prochain à 3 p. m. dans la salle des Barkes, rue Middle. Les Canadiens sont spécialement invités.

M. Frank Ricard, le bijoutier populaire, offrira tout article dans son magasin à l'encan public au plus haut enchérisseur à partir de samedi après-midi. Les marchandises ne sont pas des articles d'enchère, mais des manufactures régulières bien connues qu'il a vendues depuis six ans.

Nous lisons dans le calendrier de N.-D. de Grâce, de Hull, P. Q., la nouvelle suivante qui intéressera un grand nombre de nos lecteurs: "Le R. P. D. N. Forget, O. M. I., nous est arrivé, le 12 décembre dernier ; apôtre zélé, rude travailleur, il trouvera ici un vaste champ pour son ardeur apostolique."

Certains des amis de M. Joseph H. Bergeron, candidat pour messager de la cité, ont été froissés des remarques que nous avons publiées hier. Nous les prions de comprendre que ces remarques n'étaient pas adressées à tous indistinctement, et ceux qui ont travaillé avec intelligence et dévouement dans les intérêts de notre compatriote ne devraient pas se trouver offensés.

L'habile escroc qui a volé M. Adélard Lessard, l'épicier de la rue Broadway, de $6.61, a volé environ le même montant à deux autres épiciers et il l'a fait de la même manière. Ses deux autres victimes sont F. D. Gilman, 482 rue Middlesex et D. L. Hyson, 13 rue Queen. La description qu'ils donnent de l'individu est la même que celle donnée par M. Lessard. Les chèques étaient pour le même montant et il a fait les mêmes achats aux deux places qu'il a faits chez M. Lessard.

Bien que la rareté extraordinaire de l'eau dans la rivière Merrimack ait causé quelques inconvénients aux manufactures de cette ville, surtout depuis le commencement de cette semaine, on n'a pas encore trouvé nécessaire de suspendre les opérations dans aucun département. Ceci est dû en grande partie au fait que les manufactures se servent de la vapeur pour mouvoir la moitié de leurs machines et que sous les conditions ordinaires il y a un surplus de pouvoir d'eau. Les agents des manufactures de Lowell ne s'attendaient pas, hier soir, à aucun inconvénient sérieux quoique ils eussent des craintes dans le casque la famine d'eau continuât.

Les manufactures de Manchester, N. H. ont fermé leurs portes hier à cause de la rareté de l'eau dans la rivière et il est possible que les manufactures de Lowell soient affectées si la sécheresse continue. Les lacs qui fournissent l'eau à la rivière et à ses tributaires sont maintenant très bas et ceux qui ont observé les conditions disent qu'il faudra un hiver très doux qui fera fondre le peu de neige qu'il y a ou une pluie abondante pour fournir la quantité d'eau nécessaire pour faire fonctionner les manufactures en attendant la débâcle au printemps.

M. Steinert & Sons Co.,

Les Quartiers Généraux de Lowell pour

PIANOS

Ou n'importe quel instrument ou article de musique.

Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, Commis Canadiens.

M. Steinert & Sons

130 RUE MERRIMACK.

LA SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE

Installation des Officiers et Autres Nouvelles

L'installation des officiers de la société St Jean-Baptiste de cette ville a eu lieu hier soir avec les cérémonies d'usage. Les officiers ont prirent leurs sièges et ont fait des remarques appropriées.

Le Rév. Père chapelain, le vénéré et bon Père Fournier, a bien voulu rehausser la réunion de sa présence. Dans son discours aux membres il a, comme d'habitude, montré tout son dévouement pour la plus ancienne des sociétés canadiennes de cette ville. Il donna des conseils très sages aux membres de la société et termina en accordant sa bénédiction à tous ses membres.

Comme il a déjà été annoncé, la société célèbrera son 30ème anniversaire mercredi prochain, le 10 courant, par un banquet de famille dans les salles de l'ancien édifice Odd Fellows, no 212 rue Merrimack. Ce banquet promet d'être un véritable succès sous tous les rapports.

Les dames et demoiselles de la paroisse se sont donné la main pour rendre cette fête aussi brillante que possible.

Dimanche prochain, à l'issue de la grand'messe, il y aura une assemblée spéciale de la société St Jean-Baptiste, dans ses salles de réunion pour terminer l'organisation du banquet. Que tous les membres soient présents avec leurs amis.

A LA MANUFACTURE MOORE

Les Ouvriers Auront une Augmentation de Salaire

Les fileurs et les apprentis de la manufacture de laine de George C. Moore, à North Chelmsford, au nombre de 150, ont menacé de se mettre en grève hier après-midi si on ne leur accordait pas une augmentation de 10 0/0.

La plupart d'entre eux sont retournés à l'ouvrage sur une promesse de M. Moore de leur payer des salaires aussi élevés que ceux que l'on paie à Lowell.

M. Moore consentira à payer les mêmes salaires qui sont payés à Lowell pour le même ouvrage mais pas plus.

La manufacture Moore possède un record exceptionnel pour l'activité, n'ayant pas fermé ses portes pour cause de dépression industrielle durant les quinze dernières années.

Les employés ont toujours reçu de bons salaires et n'ont jamais souffert de réduction.

LES DEUX JAMBES COUPES

Un Concitoyen Ramené de Spencer en Triste Etat

Le secrétaire Courtney des syndics des pauvres est allé à Spencer, hier, et a ramené Frank J. Clark, de la rue East Pine, qui a perdu les deux jambes il y a deux semaines dans un accident de chemin de fer à Spencer.

L'ambulance a rencontré le blessé à la gare du nord et l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Les deux jambes ont été amputées à Spencer et Clark se porte aussi bien que l'on puisse s'attendre sous les circonstances.

ARRETE POUR FAUX

Gauthier, de Holyoke, Ecroué à Lynn

Lynn, Mass, 4—Arthur Gauthier, de Holyoke, Mass, accusé d'avoir fait circuler des chèques forgés, est écroué en attendant son procès.

George Best, de Lynn, qui avait été arrêté en même temps que Gauthier, a été remis en liberté.

Gauthier a admis qu'il avait forgé les chèques qu'il a tenté de passer dans des hôtels de Boston et de Lynn et qu'il a finalement fait accepter à Nashua, N. H.

Cette semaine est celle du quartier à la Five Cent Savings Bank. Les dépôts porteront intérêt à partir de samedi prochain. 6j

Pour le Jour de l'An

VINS DU PAYS.

Porto, Muscatel, Rhubarbe, Salsepareille — **$1 le gallon**

Vin de Champagne, 50c la bouteille

N. B.—Gratis à tout acheteur une copie de la "Marseillaise Américaine," avec accompagnement pour le piano, paroles dans les deux langues.

C. MICHEL, [illegible]

On porte à domicile.

SAUVETAGE EMOUVANT

Trois Enfants Arrachés à une Mort Horrible

PAR UN LAITIER QUI SE PRECIPITE DANS LES FLAMMES

Scène Attendrissante au Retour de la Mère

Lynn, 4.—Trois enfants renfermés sous clef dans une chambre et chacun d'eux âgé de moins de quatre ans, ont été arrachés à une mort horrible, hier, grâce aux efforts d'un laitier qui, passant devant la maison, entendit les cris désespérés des enfants et vit les flammes s'élancer à travers les châssis.

Thomas Connolly, avec sa femme et ses trois enfants, demeure au No 136 rue Pleasant. Le plus jeune enfant a quatre mois, tandis que l'aîné n'a pas tout à fait ses quatre ans.

Pendant que le père était absent à son ouvrage, Mme Connolly eut affaire à sortir pour faire une course chez l'épicier.

Selon son habitude, elle barra la porte, laissant la clef dans la serrure à l'extérieur, croyant revenir dans peu d'instants.

Environ une demi-heure plus tard, George W. Mansfield, un laitier, livrait du lait chez des voisins quand il entendit des cris d'enfants et aperçut la maison enveloppée de fumée épaisse.

N'ayant pas d'abord aperçu la clef dans la serrure, sa première idée fut de briser les carreaux, mais la fumée était trop dense pour qu'il pût pénétrer dans le logis menacé.

Courant à la porte, il découvrit la clef et ouvrant la porte, il se précipita à travers la fumée et la flamme.

Il trouva deux des enfants étendus sur le plancher près du châssis brisé. Il les traîna en dehors où ils furent plusieurs minutes avant de reprendre connaissance.

Dans l'intervalle, les cris de Mansfield avaient attiré les voisins sur le théâtre de l'incendie et ceux-ci constatèrent l'absence du bébé. L'un des enfants ayant dit que le bébé était dans le berceau, Mansfield rentra courageusement dans la fournaise et il en sortit bientôt portant le berceau dans ses bras.

Quand les pompiers sont arrivés sur les lieux, il leur fut impossible de pénétrer dans le logis et tous félicitèrent M. Mansfield de son dévouement héroïque en risquant ainsi deux fois sa propre vie pour sauver celle des jeunes enfants.

Les pompiers étaient arrivés quand Mme Connolly revint chez elle et la scène fut des plus attendrissante.

Elle devint hystérique et on eut beaucoup de peine à l'empêcher de se précipiter dans le bâtiment, car elle ne semblait pas réaliser que ses enfants avaient été sauvés.

Quand on lui montra ces derniers, elle les étreignit dans ses bras, les couvrant de baisers fous, puis tombant à genoux, elle remercia Dieu de leur délivrance.

Beals mis a la porte

M. Cleveland Cheney, qui vient d'être réélu surintendant de la voirie, a choisi pour son assistant M. Luther F. Kittredge à la place de M. Beals.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

La plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Quoi de plus presentable

pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum casée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la plus grande variété de parfumerie de toute sorte. Notre assortiment cette semaine est le plus considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette et de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savons, sets à toilette, portefeuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, avec les fameuses "*Poudres Impériales.*" Leur effet est magique.

Chaque enveloppe contient trois doses. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

BRULEE VIVE

Triste Sort d'une Vieille Femme

Danvers, Mass, 4.—Mlle Maria Goodhue, âgée de 75 ans, et passant pour être riche, a été brûlée dans sa maison hier soir, vers minuit.

La défunte vivait seule et loin des autres habitations, de sorte qu'on ne s'aperçut que plus tard de l'incendie.

On ignore encore l'origine de l'incendie.

Certains pensent qu'un accident en est la cause, tandis que d'autres sont d'avis que Mlle Goodhue a pu être assassinée par des voleurs qui auraient ensuite mis le feu à la maison pour faire disparaître toute trace de leur crime.

La police a pris l'affaire en main et do faire une enquête minutieuse.

Vente à l'encan chez Frank Ricard, Bijoutier, samedi à 2.30 et 7.30 p. m., 646 rue Merrimack. 6j

TROISIEME RECITAL

Le Quintette Schuman se Distingue

M. Joseph W. Leach a donné, hier soir, le troisième d'une série de recitals dans la Westminster Presbyterian Church.

Le Quintette Schumann, composé de MM. Lavigueur, Grégoire et Borjes de cette ville et de MM. Benevente et Behr, de Boston, s'est spécialement distingué.

La soirée a été très bien réussie.

DANS DE MAUVAIS DRAPS

Le Soldat Pepin Accusé de Tentative de Meurtre

Burlington, Vt, 4—Un soldat du 7e régiment d'infanterie stationné au fort Ethan Allen, Arthur Pepin, est aux arrêts, accusé d'avoir essayé de tuer le caporal Dooley.

Dimanche soir Pepin s'est absenté sans permission.

Lundi matin, il devint furieux et menaça Dooley, qui avait signalée son absence.

Dans la soirée, il s'enivra, Dooley lui intima l'ordre de se taire et de ne déranger personne.

Là-dessus, Pepin saisit un fusil et se préparait à tirer sur le caporal, lorsque des soldats présents le désarmèrent. Il fut ensuite mis aux fers.

Pepin passera probablement devant un conseil de guerre. Comme le détachement du 7e d'infanterie a reçu l'ordre de quitter le fort Ethan Allen, Pepin sera emprisonné à Plattsburgh, N. Y., où il attendra son procès.

Cette fois nous nous sommes trompes

Et cela nous coûtera cher pour rectifier notre erreur.

Voici l'histoire. Ordinairement nous achetons un lot assez considérable de fournaises de salon de bonne heure dans l'automne, et nous réglons nos achats subséquents suivant la demande qui dépend de la température.

Cette saison, sachant que les prix sur les fournaises de salon seraient beaucoup plus élevés si nous attendions et suivant notre habitude ordinaire, le printemps dernier nous avons acheté toutes les fournaises que nous vendrions en toute probabilité durant une saison ordinaire, et 25 ou 30 extra pour notre commerce toujours croissant.

Les prix ont monté, en effet, et monté de beaucoup. Jusqu'ici tout était bien. Nous avons pu protéger nos pratiques et leur épargner l'augmentation, mais vous savez que nous n'avons pas eu de temps froids à venir jusqu'à ces quelques jours derniers.

Ayant acheté une grosse quantité de fournaise de bonne-heure, nous n'avons pas pu limiter la quantité de fournaises que nous aurions en main à ce temps de l'année. Nous en avons de reste.

Il faut que nous les vendions. Nous avons besoin de l'espace qu'elles occupent. Il nous faut réaliser l'argent que nous y avons placé.

Nous ne connaissons qu'un moyen pour le faire: c'est de mettre les prix encore plus bas et de vous donner des conditions de paiement plus faciles. C'est ce que nous allons faire à partir d'aujourd'hui. Cela ne servirait à rien de nommer des prix. Vous ne sauriez pas si c'est bon marché ou cher à moins de voir les fournaises.

Mais nous disons sans hésitation $4 ou $5 sur le prix des grandes fournaises, et les autres en proportion.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

La Haute Cour de Justice à Paris a déclaré Déroulède, Guérin et Buffet coupables avec circonstances atténuantes. On croit que leur sentence variera de cinq à dix ans de détention.

SEPT ANS SANS MANGER

Un Compatriote a Perdu cette Bonne Habitude

HILAIRE VIAU, DE HULL, A BATTU LE RECORD

Il a tout meme Gagne trente-trois Livres

Ottawa, 4—Succi et Tanner se sont illustrés parmi les jeûneurs et cela pour avoir resté quarante jours seulement sans manger.

L'habitude de manger est tellement ancrée chez nous, que l'esprit se refuse à croire au premier abord qu'un homme puisse vivre sans manger.

Cependant Hull peut se vanter d'avoir vu un homme qui n'a pas mangé depuis plus de sept ans. On pourrait même dire que son jeûne dure depuis douze ans, mais il a interrompu le cours de son expérience, il y a sept ans, en goûtant à une soupe aux tomates.

Depuis lors, rien, absolument rien de solide, n'a pénétré dans son estomac.

Ce n'est pas qu'il ne connaisse pas et n'apprécie pas un bon mets, au contraire la vue d'un plat bien assaisonné, pour employer sa propre expression, lui met l'eau à la bouche et aux yeux. Mais il s'est accoutumé à ne pas manger et il s'en trouve bien.

De 111 livres qu'il pesait il y a sept ans, il a monté depuis à 144 livres.

M. Hilaire Viau, le sujet de cette curieuse nouvelle, habite Hull depuis près de 40 ans. Il y a fait souche et deux générations vigoureuses y sont maintenant établies.

M. Viau est né à Ste Martine, il y a 70 ans. Son père se maria trois fois et eut 12 enfants.

Lui-même se maria jeune et 12 enfants, dont huit vivent encore, naquirent de cette union.

Ses garçons sont au nombre de sept dont l'un est mécanicien aux usines centrales à Ottawa, l'autre est percepteur des taxes d'eau et trois autres sont employés dans la construction des bouilloires. M. Hilaire Viau a été de tout temps tourneur de seaux chez Eddy. Que ce soit à cause de la fine poussière de bois dont l'air est rempli à l'usine, ou pour toute autre raison, M. Viau commença il y a 15 ans à souffrir de dyspepsie. Son cas s'aggrava et il consulta les médecins. Il dépensa des centaines de piastres à essayer de tous les remèdes. Le pharmacien McCarthy lui conseilla de ne boire que du lait, additionné de brandy. M. Viau commença ce régime il y a douze ans, mais interrompit momentanément son jeûne au bout de cinq ans. Que ceux qui n'ont péché lui jettent la première pierre. Depuis lors, c'est un record unique que tient M. Viau dans ce district.

Les auteurs en médecine disent bien que le lait est la nourriture par excellence, etc., etc., mais les cas qu'ils citent à l'appui de leur dire sont excessivement rares. Il y aura deux ans au jour de l'an prochain, M. Viau, attablé avec sa famille autour d'une belle dinde truffée se laissa emporter par la tentation et goûta par deux fois à la farce avec le bout de sa fourchette. Son estomac peu accoutumé ne put garder ce soir de.

Plus récemment le Dr Paquet entreprit de guérir le jeûneur et y aurait peut-être réussi si le patient avait fait violence pendant quelque temps à son estomac.

M. Viau continue toujours à faire sa journée de travail et est aussi en bonne santé que n'importe quel autre jeune homme de 70 ans et beaucoup plus alerte. Il n'a pas l'humeur acariâtre d'un dyspeptique ordinaire.

Ce qui caractérise plus particulièrement son cas unique, c'est le manque de chaleur du corps.

Maintenant voici la recette bien simple de se traiter au lait. Avaler à l'heure des repas trois ou quatre verres de lait additionné d'un peu de brandy et laisser faire. C'est tout: la santé vient d'elle-même. Les avanta-

LIVERITA.

La Petite Pilule Mauve pour le Foie.

LIVERITA 40 PILLS 10 CENTS

GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie. Recouverte d'une couche de sucre. Vendue par tous les pharmaciens, ou envoyée par la malle.

100 Pilules 25 cts.

[illegible]

Sans doute, vous voulez, Et aussi le veut chacun

Avoir la plus grande valeur pour votre argent; et c'est dans notre magasin que vous le trouvez. Le froid nous est arrivé avec la tempête. C'est le temps de songer aux vêtements d'hiver. Venez nous voir et vous choisir l'un de ces beaux habillements et pardessus que nous offrons pour $8.00, et qui sont comparables, sous tous les points de vue, à tous ceux qui se vendent ailleurs pour $10.00.

Nos Habillements et Pardessus de $10.00

sont aussi comparables, sous tous les rapports, à ceux se vendant ailleurs pour $12 et $14. Ce n'est pas une imagination mais un fait, et nous pouvons le prouver facilement par le seul mérite de nos hardes. Ce n'est pas tant le bas prix que la qualité, l'élégance et la durabilité, qu'il faut regarder.

Les Charretiers et Cochers, avez-vous vu nos gros Pardessus "Duck" doublés en peau de mouton ?

Nous pouvons vous faire épargner 50c par chaque vêtement. Votre choix, dans ces pardessus chauds et imperméables pour $1.25 et $4.50. Grosses mitaines en laine, pour 25, Gants doublés en peau de mulet pour 25c, des gants qui dureront mieux que vous achetez ailleurs pour 50c.

Toutes les meilleures et principales modes de sous-vêtements sont ici aux vieux prix. Notre stock de chapeaux, Casquettes, Gants chauds et Mitaines, sont incomparables, ainsi que les bottes et chaussures en caoutchouc.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

ges du régime lacté à perpétuité, c'est que vous ne perdez pas un quart de votre vie à manger et que pour parodier la devise du hibou, pendant que les autres mangent, vous veillez.

M. Hilaire Viau a une bonne chance de vivre encore trente ans, son père étant mort à l'âge de cent ans.

M. et madame Viau vivent heureux et contents au milieu d'un nombre considérable d'amis et de connaissances.

Vente à l'encan chez Frank Ricard, bijoutier, samedi à 2.30 et 7.30 p. m., 646 rue Merrimack.

AMELIORATIONS MODERNES

Un de nos Compatriotes sur la Voie du Progrès

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qui sont toujours fiers d'apprendre les progrès d'un des nôtres que M. E. A. Dion, épicier et boucher, au no 78 rue Tucker, a décidé d'agrandir son établissement et d'en faire un magasin modèle qui saura rendre justice à sa bonne et nombreuse clientèle.

Quand les travaux actuellement en marche seront complétés, l'épicerie Dion sera une des plus grandes de la ville ou du moins celle où nos compatriotes obtiendront le plus de satisfaction.

Nos félicitations à notre brave compatriote et nos meilleurs souhaits pour la continuation de sa prospérité. 6j

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et, que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 515-12. WILFRID JEAN, Prop.

RESTAURANT A VENDRE—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici à quelques jours. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante : Restaurant, P.O. Box 906, Lowell, Mass. 9 j.

ACHETEZ VOS

Bijouteries

du Manufacturier,

Tous les articles sont plaqués en or.

On vous fait un bijou pendant que vous attendez, en deux minutes.

EPINGLETTE, avec votre nom, 25c.

EPINGLETTE, sur fond en Perle, 50c

EPINGLE avec votre Initiale, 10c.

Ces petits bijoux sont précieux et ils dureront plus longtemps qu'aucun autre que vous pourriez payer quatre fois plus cher.

Les épinglettes resteront belles durant 10 ans.

REMARQUEZ BIEN LA PLACE

Pharmacie Martin,

ANGLE DES RUES

Merrimack et Central.

N. B.—Hâtez-vous de donner vos commandes immédiatement, car le manufacturier ne restra ici que quelques jours.

En attendant votre visite, nous vous souhaitons une

Bonne Année.

m.j.v.

Un Fracas dans les Vêtements Cause par un Marche Manquant d'Argent.

L'un des manufacturier de pantalons les plus et mieux connus de New York, incapable d'obtenir secours dans les banques, fut forcé de sacrifier une partie de son stock pour sauver le reste. Le résultat est que nous avons aujourd'hui environ 300 PANTALONS en bel Oxford, Chéviotte en laine et rayée,

A 89c, valant $1.50.

250 PANTALONS, tout laine et carreautés, Chéviotte à revers soyeux,

A 98c, valant $1.75.

600 PANTALONS, en Chéviotte et Casimir épais, tout laine, d'une douzaine de nuances, chacun tout à fait désirable,

A $1 50, valant $2.50 et $3.

500 PANTALONS TOUT WORSTED, en beau rayé noir foncé, bien de mode,

A $2, valant $3.50 et $5.

Il y a une grande perte pour le manufacturier de New York, dans la vente de chaque paire de pantalons, et un gain correspondant revient aux citoyens de Lowell qui achèteront ces pantalons.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES

Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET.

Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE

De nos petits porteurs

1 cent le Numero,

6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 5 JANVIER 1900 No 239

LA TACHE DE BULLER

Les Boers la rendent de plus en plus rude

LS ONT 17 MILLES DE TRANCHEES SUR LA TUGELA

La grande bataille aura lieu sous peu

Londres, 5—Les rapports reçus ce matin ne jettent aucune lumière nouvelle sur la situation dans l'Afrique australe.

La position exacte à Molteno et Cyphergat n'est pas encore bien claire; on admet que ces petits engagements n'ont d'autre importance que de démontrer que les troupes anglaises commencent à devenir plus mobiles.

On s'attend à ce qu'une grande bataille aura lieu la semaine prochaine sur les bords de la Tugela, qui est maintenant le véritable pivot de la campagne. Les Boers semblent travailler jour et nuit au pic et à la pelle. Les experts militaires affirment que les tranchées des Boers en face du Gén. Buller couvrent déjà plus de dix-sept milles.

Des éclaireurs montés du détachement du Gén. Methuen ont rapporté le fait que les Boers y ont des retranchements sur une étendue de quarante milles en avant et sur les flancs, cernant les positions anglaises de tous côtés.

On peut maintenant mesurer l'étendue du soulèvement des Hollandais en traçant une ligne de Prieska, à l'ouest jusqu'à Herschel ou Barkly, à l'est. Sur toute cette étendue, à part les points occupés par les Anglais, la population est hostile.

Les Boers sont à bâtir de nouvelles redoutes à Kimberley et dix-sept milles de tranchées entourant le village.

LES PERTES SONT FORTES

Londres, 5—Le Morning Post publie un article de son expert militaire qui passe en revue la retraite du Col Pilcher de Douglas et les échecs subis par les généraux French et Gatacre, et en tire la conclusion que tous doivent agir avec prudence, sur la défensive, jusqu'à ce qu'ils aient reçu des renforts.

"Une fois que le Gén Buller se mettra en marche", ajoute-t-il, "le but sera de gagner une bataille décisive.

"Pour cela, il devra ne pas ménager ses troupes.

"Nous nous attendons donc à avoir la semaine prochaine une série de batailles sur les deux rives de la Tugela, dont les pertes seront énormes, mais dont le résultat espéré est la défaite de Joubert et la délivrance de Ladysmith.

"Le conflit décidera le sort de la division du Gén White et la première étape de la guerre."

BULLER ENCORE BATTU

Paris, 5.—On disait hier à la Bourse que le Gén Buller avait essuyé une nouvelle défaite en essayant de secourir la garnison de Ladysmith.

LA LYDDITE PEU DANGEREUSE

Colenso, camp boer, 5, — Les canons de marine anglais de Chieveley continuent leur tir à longue distance, jour et nuit, mais sans résultat, afin de détourner l'attention des Boers des mouvements des troupes.

Le général Meyer a repris le commandement de la division, ici. Le Gén. Joubert dit qu'il n'a jamais protesté contre l'emploi de la lyddite qui, jusqu'à présent, ne lui a pas fait perdre un seul homme.

RECRUES POUR LES BOERS

New York, 5.—Le mouvement des sociétés irlandaises de Philadelphie, afin de prélever $1,000,000 pour fournir un contingent de 1,000 hommes aux Boers, dans leur guerre contre l'Angleterre, n'a aucune relation avec le mouvement inauguré à la même fin dans New York.

Au quartier central de recrutement à New York, de 20 à 30 nouvelles recrues sont enrôlées chaque jour.

Au quartier central, on dit que 50 hommes sont partis, avant-hier, à bord du vapeur Werra, à leurs frais et dépens, chacun d'eux se faisant passer pour un membre de la Croix Rouge.

Ils se rendront d'abord à Naples, où ils s'assureront des lettres de créance du consul des Pays Bas, ce qui leur permettra d'aborder à Lauenzo Marquez et de prêter leur concours aux Boers, sous les auspices de la société de la Croix Rouge.

"S'ils sortent des rangs de la Croix Rouge et se rangent dans l'armée des Boers, nous ne pouvons les en empêcher", dit l'homme qui fait le recrutement.

G. M. L. Andriesse, agent de recrutement, est le chef du parti d'Irlandais et de Hollandais qui sont partis hier.

On s'attend à ce que cinquante nouvelles recrues partiront demain, et que 500 autres n'attendent que de l'argent pour partir. L'agent de recrutement dit que les Irlandais, les Hollandais et les Danois sont de plus en plus intéressés dans le mouvement de recrutement.

PILCHER RETRAITE

Belmont, 5—On annonce que le Col Pilcher, étant incapable d'occuper Douglass en permanence, a évacué la ville, emmenant les "loyaux". Il est retourné à Belmont. Quand il a annoncé son intention de quitter la ville, les habitants ont exprimé leur crainte des Boers, et le colonel les a invités à l'accompagner. Les préparatifs ont été faits en toute hâte.

Les réfugiés ont voyagé sous l'escorte des Canadiens qui ont porté les enfants et ont fait tout le trajet en chantant.

LES PERTES DE FRENCH

Rensberg, 5—Les pertes du Gén French jusqu'au 3 janvier ont été 5 tués et 24 blessés.

Un détachement de 25 Neo-Zélandais l'a paru belle. Ils se dirigeaient sur Colesberg où ils avaient reçu ordre d'occuper un kopje quand ils ont été chaudement reçus par une force de Bors cachés à l'abri.

Ils ont pu retraiter sans la protection des canons.

Le train blindé que les Boers ont détruit contenait 22,000 rations et une forte provision de rhum que les Boers ont capturées.

APPEL A MCKINLEY

Bruxelles, 5 — Une assemblée monstre présidée par le sénateur Lejeune a décidé d'adresser une pétition au Président McKinley pour le prier d'intervenir. Cette requête a été placée dans les cafés et dans les villages et elle se couvre de signatures.

Le texte de la requête se lit comme suit :

"M. le Président — Justement alarmés par la lutte sanglante et terrible dans l'Afrique australe entre deux des peuples les plus civilisés du monde, les soussignés adressent un appel des plus pressant à votre excellence en faveur d'une médiation que seul vous pouvez offrir.

"Ils vous prient de remplir ce devoir sacré de fraternité humaine."

RECRUES DU MONTANA

Butte, Mont., 5.—Deux cent soixante hommes ont signé un engagement d'aller dans l'Afrique australe servir dans l'armée des Boers.

Ce sont des Irlandais-Américains, des Allemands-Américains et des Canadiens Américains.

Ils se mettront en route dès qu'un agent du Transvaal, qui est maintenant en route, arrivera ici.

$100,000,000 ACCORDES

Le montant de la réclamation Delagoa

SOMME ENORME QUE LE PORTUGAL NE POURRA PAYER

La Grande-Bretagne s'emparera du Territoire en vue

Berne, 5—On rapporte ici que la Cour d'Arbitrage Suisse, qui a siégé pour entendre la cause du chemin de fer de Delagoa, s'est entendue sur sa décision.

Les réclamants anglais et américains, dit on, ont obtenu une somme totale de cent millions de dollars.

Il n'y a pas de question et il n'existe aucun doute que le Portugal, contre lequel la décision a été rendue, ne pourra jamais payer un pareil montant.

La conclusion en se qu'il cèdera le territoire de la baie Delagoa à la Grande-Bretagne au lieu de payer cette énorme indemnité.

L'Angleterre pourrait ensuite régler avec le réclamant américain.

L'ANGLETERRE VEUT LA BAIE

La Grande-Bretagne jette actuellement des regards d'envie sur la baie Delagoa, vu que la possession de cette baie lui permettrait d'empêcher les secours de l'étranger d'arriver aux Boers et d'envahir le Transvaal du côté de l'est.

Une commission, chargée d'inspecter la propriété en 1898, avait fait un rapport au tribunal à l'effet que la concession valait, deux années avant, au moins $9,600,000.

Le Portugal prétendit qu'une telle estimation était exorbitante, mais la Grande-Bretagne et les Etats-Unis prétendirent le contraire. Ce dernier pays agissait au nom de Mme P. C. Penfield, dont le premier mari fut le Col. McMurdo.

CONSTRUIT PAR UN AMERICAIN

Le colonel McMurdo, un Américain, a construit la voie ferrée qui a été saisie par les autorités du Portugal en 1889.

L'Angleterre était intéressée dans le chemin de fer et, sur sa demande, il fut finalement décidé que le conseil fédéral de la Suisse nommât des arbitres pour décider la question.

A plusieurs reprises, les arbitres suisses avaient promis de rendre leur verdict, mais ils ne s'en étaient tenus qu'à leurs promesses.

On prétend que l'Angleterre attendait cette décision avant de mettre à exécution son plan pour obtenir la possession de la baie Delagoa.

Un Nouveau Truc

Un étranger qui a dit s'appeler H. S. Houldworth et venir de Boston où il prétendait être courtier, a visité Lowell collectant des fonds pour les familles des soldats anglais tués au Transvaal.

On a découvert depuis que l'adresse était fausse et l'homme un imposteur. Il a fait un bon nombre de victimes.

Petites Depeches

Déroulède a choisi San Sebastian, Espagne, comme lieu de son exil forcé. Le gouvernement français l'y a fait transporter hier.

Le solliciteur général Knowlton a recommandé au gouverneur Crane de commuer en emprisonnement pour la vie la peine capitale d'Elwin Ray Snow, le jeune meurtrier de Barnstable.

Les Boers considèrent comme un compliment pour le Transvaal le fait que le maréchal Roberts a été nommé au commandement en chef de toutes les troupes britanniques dans l'Afrique du sud.

On annonce la résignation prochaine du congressman Boutelle, représentant le 4e district du Maine, pour raison de santé. Il y a déjà plusieurs candidats sur les rangs pour recueillir sa succession.

Le major Alexander Rodgers, du 6e de cavalerie, a, sur sa demande, été relevé de ses fonctions d'attaché militaire américain à l'ambassade des Etats-Unis à Paris et il a reçu l'ordre de rejoindre de suite son régiment.

Une dépêche de Berlin dit que l'empereur Guillaume a donné instruction au comte Von Buelow, secrétaire des affaires étrangères, de demander à la Grande-Bretagne réparation pleine et entière pour la saisie des deux navires allemands par la marine anglaise.

Sante Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en exprimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malades, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. Le **Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue**, pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cent. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité : Le **Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfaits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre.

VENTE A

l'Encan.

A Partir de Samedi, le 6 Janvier à 2 hrs 30 P. M.

Je vais offrir tout mon magnifique stock de

Diamants, Montres, Horloges, Bijouteries, Joncs, Chaînes, Parapluies, Lampes, Verrerie, Argenterie, &c.

A l'encan public, à cause de la trop grande quantité de stock. Toutes les marchandises seront garanties telles que représentées par l'encanteur, ou votre argent sera **Remboursé.**

Tout article dans mon stock est de la meilleure qualité, et acheté pour mon commerce régulier de détail et je prends cette méthode d'en disposer promptement pour du comptant,

Ventes tous les Jours à 2 hrs 30 et 7 hrs 30 P. M.

Les Dames sont priées de venir aux ventes de l'après-midi et d'éviter ainsi les foules du soir.

Frank Ricard,

646 RUE MERRIMACK.

H. M. RICH, - Encanteur.

VACCINATION FORCEE

Scène Etrange dans une Cour

Newport News, Va., 5—Le juge Brown, de cette ville, est indubitablement en faveur de mesures héroïques pour faire mettre à exécution les ordonnances référant à la vaccination.

Hier la salle de la cour qu'il présidait, comme d'habitude, remplie d'une foule de curieux.

Au milieu d'une enquête, il donna l'ordre de barrer les portes, envoya chercher un médecin et força toutes les personnes présentes à se faire vacciner, donnant lui-même l'exemple.

Plusieurs ont protesté, mais Son Honneur a décidé que les protestations n'étaient pas tolérées dans sa cour.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

IL PREFERE LA PRISON

Au sacrifice pécuniaire de sa sœur

Plattsburg, N. Y., 5.—Joseph Emond, un hôtelier de cette ville, qui avait été condamné à $200 pour violation des lois de l'accise, a été conduit en cour ce matin et on lui a offert sa liberté.

Quand il a appris que c'était sa sœur, du lac Saranac, qui avait offert de payer une amende, il refusa de la lui laisser payer et insista pour être renvoyé en prison où il devra passer 200 jours.

Il donna pour sa raison que sa sœur avait gagné son argent par un rude travail et qu'il ne voulait pas le lui ôter ainsi.

J.E. SHANLEY & Co.

Vente à Réduction, de Janvier,

de Manteaux, Collerettes et Fourrures

Tous nos Manteaux pour dames de $12.50, pour $9.98

Tous nos Manteaux pour dames de $9.98, pour $7.98

Toutes nos collerettes Golf de $12.00, pour $10.98

Toutes nos collerettes garnies de perles et pelleterie etc, valant $12.50, pour $9.50

Un lot de collerettes en pelleterie (Lapine noir), pour $4.98

Un lot d'écharpes en pelleterie, pour Dames $2.49

Un lot de manchons, pour Dames, 98c chacun.

Un petit lot d'écharpes en pelleterie, pour Dames, $1.49 chacune.

J. E. SHANLEY & Co

156-158 RUE MERRIMACK.

Le nommé James Tivnin qui a battu le constable Flynn il y a quelque temps passé et que l'inspecteur Allen est allé arrêter à Lynn ces jours-ci, a été condamné à quatre mois de prison ce matin, en cour de police.

A. G. POLLARD & CIE.

Nous Allons Faire une VENTE SPECIALE DE DEBARRAS du STOCK DE MAYNARD a des Prix Ridicules.

Et il sera de votre avantage de venir voir cela tous les jours.

Il y aura des occasions très intéressantes. Nous commençons demain a vendre :

Des Garnitures pour robes en galon guipure et corde, qui valent de 15c a 50c pour	3c verge	Des Corsages en velours qui valent $4. pour	$1.79.
Des Galons larges et autres garnitures qui valent de 25c a $1, pour	7c et 25c la verge	Des chaussons en laine pour enfants, valant 20c pour	11 cents la paire.
Des petits Gilets pour Enfants, qui valent de $1.25 et $1.50, pour	59 Cents.	Bas tout laine pour filles et garçons valant 25c, pour	15 Cents.

Du fil à six cordes fuseaux de 200 verges, 12 1-2c le fuseau.

Et bien d'autres choses que nous allons mettre en vente, tous les jours du nouveau, aussi vite que nous le pourrons. De grandes occasions AU SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 5 Jan. 1900

Oncle Sam s'en mele

Notre ambassadeur américain à Londres, M. Joseph H. Choate, a rendu visite au premier ministre de la Grande-Bretagne, Lord Salisbury, dans le but de lui faire les premières représentations officielles au sujet des des saisies de farine opérées dans la baie Delagoa à bord de certains navires marchands que la marine anglaise a arrêtés et capturés.

Le représentant attitré du gouvernement américain n'a reçu aucune réponse définitive, Salisbury l'ayant informé que son gouvernement n'avait pas encore décidé si des provisions de bouche étaient des marchandises de contrebande en temps de guerre.

Toutefois, Salisbury a assuré à M. Choate que les droits commerciaux des Etats-Unis recevraient un traitement équitable et qu'il serait bientôt en mesure de lui faire part de la décision prise.

L'entrevue a été de peu de durée.

L'Angleterre s'est mise dans une position des plus compromettante par ses saisies de navires étrangers, tant allemands qu'américains.

Un haut dignitaire anglais a déclaré à ce propos :

"L'Angleterre se trouve entre Charybde et Scylla. Si nous déclarons que les aliments sont des articles de contrebande, nous nous plaçons dans une fausse position pour le cas où nous serions une puissance neutre dans quelque guerre future. Nous sommes des plus anxieux de ménager les intérêts des Etats-Unis, mais notre propre conservation nationale doit primer toute autre considération."

La question que le gouvernement britannique doit décider est sérieuse et il est tout probable qu'il se hâtera lentement à le faire.

Les Ménages Heureux

Dans une petite ville d'Angleterre, c'était jadis la coutume de décerner chaque année un prix au ménage qui semblait le plus heureux.

Cette année on a voulu revenir à cet usage.

Il y a huit cents ménages dans la ville; quarante-cinq se firent inscrire pour concourir. Le jury en élimina quarante-trois. Sur les deux qui restaient on en choisit un.

Dès que le magistrat municipal eut proclamé le nom des fortunés époux et les eut invités à venir recevoir la récompense décernée à leur vertus domestiques, on vit la femme, une vieille commère déjà mûre, grimper les degrés de l'estrade où siégeaient les autorités et s'écrier à leur grand effroi :

"Enfin ! voilà donc la juste récompense de vingt années de patience et de résignation !"

En entendant ces paroles accusatrices, le mari, qui avait emboîté le pas derrière sa moitié, devint rouge comme une tomate, puis pâle comme le plastron de sa chemise des dimanches, et lançant un formidable juron, leva sur sa moitié un poing tellement menaçant que les assistants s'empressèrent de les séparer.

UN ACCESSOIRE

Un bain satisfaisant n'est pas complet sans une bonne

BROSSE A BAIN

Nous avons le meilleur article du marché. C'est la meilleure brosse, parce qu'elle est toute en soies, avec monture solide et long manche renversé. Ce manche est mobile et lorsqu'il est enlevé, il vous reste la meilleure brosse à main

45c chacune.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

De prix, il n'y en eut point bien entendu, et le plus parfait ménage de la cité fut reconduit à son domicile entre deux *policemen*. — Echange religieux.

Ce que dit la Neige

N'est-ce pas qu'il fait bon, amis lecteurs, de causer au coin du feu, quand, au dehors, la neige tombe en flocons grands comme des lis, qu'il fait froid ou que le vent langoureux souffle dans la cheminée. On se sent heureux dans son chez soi bien chaud, bien confortable, jasant en famille à l'ombre d'une lampe à abat-jour et près d'un antique poêle où brûlent d'énormes bûches. Peu importe que la neige tombe toujours, on est à l'épreuve des rigueurs de la saison, on chante et l'on rit, on a le bonheur.

Mais, chers amis, n'avez-vous jamais songé à ce que dit le vent quand il fait entendre ses sifflements plaintifs, à ce que nous dit la neige lorsqu'elle vient frapper nos vitres comme autant de papillons blancs aux ailes moelleuses?.... Elle est silencieuse, c'est vrai, mais son silence ne vous parle-t-il pas éloquemment ?

Ah ! dites-moi, pendant que, renversés sur une chaise longue, vous présentez vos membres à une douce chaleur, et laissez errer votre imagination, n'avez-vous jamais pensé à ces pauvres logis où le froid est l'hôte favori qui a son entrée par les portes mal closes et les fenêtres sans vitres.. à ces pauvres petits enfants qu'un peu de bien-être rendrait roses et joyeux, mais qui grelottent en demandant du pain à leur mère désolée.. le père, lui, se meurt sur une misérable couche.. La neige ne vous dit-elle pas tout cela ?

Surtout au lendemain de la belle nuit de Noël... avez-vous un souvenir pour ces déshérités de la fortune?

Les riches se réjouissent, et dans leurs coquettes demeures ils attendaient avec impatience cette grande fête. Leurs enfants dorment dans de beaux petits lits blanc, et sur leur figure s'épanouit un sourire angélique : ils rêvent, ces bébés bruns et blonds, à ce que le petit Jésus déposera dans leurs bas. Les papas et les mamans causent à mi-voix, tout à côté dans le boudoir, en garnissant un Arbre de Noël de lanternes vénitiennes et de bougies multicolores. Les poupées, les chevaux, les fusils, les ménages, rien ne manque; ces parents sont radieux et ils ont hâte d'arriver au lendemain pour être témoins du délire du petit peuple qui s'éveillera devant toutes ces merveilles. Heureux riches ! Le bonheur semble fait pour vous.

Hélas ! à côté de tant de joies, que de douleurs, mon Dieu... Là bas, dans ces humbles chaumières, on attend aussi la grande fête, mais on ne voit pas de souliers dans la cheminée, il n'y a pas de jouets et aucun festin n'est préparé pour faire festoyer ces petits êtres que la misère fait mourir. Les mères bercent leurs benjamins au chant joyeux des Noëls d'antan... Elles saluent en Jésus le Dieu des pauvres !

Ah ! vous qui êtes doués de cette richesse qui peut soulager tant d'âmes souffrantes, quand le vent fera entendre sa chanson lugubre et que la neige tombera en flocons grands comme des lis... écoutez son langage, Au nom de la divine charité, suivez le froid sentier que vous trace cette belle nappe blanche, rendez-vous à ces mansardes qui se ressemblent presque toutes et secourez ces malheureux qui pleurent de faim et de froid. Vous serez contents de votre démarche charitable et Dieu vous bénira, car

Qui donne aux pauvres prête à Dieu

MADELEINE.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Fortifiez votre systeme

contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue*. C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraîche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est délicieusement plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec des extraits de malt, de cerises sauvages et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, de chaux, de soude, etc., etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Dolbis, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

FRANK E. FLINT CO.,

Le plus Grand Magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes dans la Nouvelle-Angleterre.

VENTE DE SYNDICS.

Nous nous sommes arrangés avec nos créanciers pour 25c dans la piastre. Tout Article doit être vendu. La réduction final a été faite. Observez les prix.

Marches au 2me plancher

Coiffes et fascinateurs de 50c 75c, et $1, pour seulement 25c.

Casquettes de 50 pour filles, seulement 19c.

Plumes de 10c pour 1c.

Oiseaux noirs de 50c pour 14c.

Plumes de 75c pour seulement 23c.

Violettes de 10c, seulement 2c le bouquet.

Violettes de 15c pour seulement 5c le bouquet.

Violettes de 49c pour seulement 19c.

Epingles à chapeaux valant 15c pour seulement 5c.

Chapeaux en feutre garnis, de dames, valant $1.75, $1.50 et $1.25 pour seulement 23c.

Quantite de chapeaux-modèles de choix.

No 1.	Chapeaux de $5,	$1.98
No 2.	Chapeaux de $7.75,	2.98
No 3.	Chapeaux de 8.75,	3.98
No 4.	Chapeaux de 12.50,	4.98

Tous les peignoirs et beaux tea gowns, ainsi que robes de bain devront être vendus à un prix quelconque.

Ceintures de 9c en montant.

Un petit nombre de très belles plumes d'autruche devront être sacrifiées.

Marches au 1er plancher

Occasions sur le premier plancher

500 Gilets qui devront être vendus tout de suite.

Gilets de $7.50 pour seulement $2.98.

Gilets de $8.50 pour seulement $3.98.

Gilets de $12.50 pour seulement $5.28.

D'autres à $6.98, $7.98, $8.98, $9.98 et $12.98, valant 3 fois le prix demandé.

300 Corsages en soie pour clore,

Corsages de $7.50 pour seulement $2.98.

Corsages de $8.50 pour seulement $3.98.

Corsages de $12.50 pour seulement $4.98.

Corsages de $15.00 pour seulement $5.98.

Tous nos corsages en soie à une simple fraction du coût.

395 Jupes de robes a vendre.

Jupes de $2.50 pour seulement 98c.

Jupes de $3 pour seulement $1.25.

Jupes de $4.75 pour seulement $1.98.

Jupes de $6.75 pour seulement $2.98.

Jupes de $8.75 pour seulement $3.98.

Jupes de $12.50 pour seulement $4.98.

Notre beau stock de jupes devra être donné presque pour rien.

Habits - Tailleurs pour Dames.

Habits de $25 pour seulement $9.98.

Habits de $30 pour seulement $11.98.

Habits de $35 pour seulement $12.98.

Habits de $50, 60 et 75 pour seulement $25.

250 Echarpes en fourrures à des prix insignifiants.

Gilets et Collerettes en fourrures, devant être vendus à un prix quelconque.

Manchons et assortiments de fourrures pour enfants, à des prix insignifiants.

Robes d'enfants, gilets et grands manteaux à des prix inouis.

Mackintoshes de $7.50 pour $2.98.

Mackintoshes de $10, $3.98

Parapluies à n'importe quel prix.

35 Jolies Collerettes Golf de $7.50 pour $2.98.

Collerettes de $9 pour $3.98.

Collerettes de $10. pour $4.98.

Collerettes en peluche, en Kersey à 25 pour cent.

FRANK E. FLINT Co.,

133-137 RUE MERRIMACK.

NOTES DE LA REDACTION

Si Aguinaldo veut réellement se rendre, pourquoi n'arrête-t-il pas de courir?

C'est demain l'Epiphanie, plus communément connue sous le nom de la fête des Rois.

L'Allemagne commence à montrer les grosses dents à John Bull.

Il y en a d'autres

Une dépêche de Washington dit que le gouvernement du Transvaal a récemment demandé au gouvernement des Etats-Unis d'intervenir entre lui et la Grande-Bretagne.

On annonce que le gouvernement austro-hongrois a l'intention de dépenser immédiatement cent millions pour son armée et sa marine.

La situation est de plus en plus grave en Europe.

Le gouverneur Crane a recommandé de laisser aux municipalités leur droit inaliénable de se gouverner elles-mêmes.

Sage recommandation, s'il en fût, et que nous espérons voir suivre par nos législateurs.

L'agent d'immigration, M. McCreary, rapporte que l'immigration au Nord-Ouest pendant 1899 bat tous les records.

La population de l'Ouest canadien se serait accrue d'environ 50,000 nouveaux colons dans le cours de l'année écoulée.

La dette nette de l'Etat du Massachusetts est $16,869,171.04.

Notre nouveau gouverneur, l'Hon. W. M. Crane, recommande d'abolir le système des emprunts, car notre Etat a atteint la limite de ses droits sous le rapport de ses dettes continues.

A Montréal, la population irlandaise a cru devoir mettre en nomination pour la mairie un des siens, contre le titulaire actuel, l'Hon. Raymond Préfontaine, qui sera réélu par une forte majorité.

Nos frères de la métropole canadienne ont raison; ils sont en majorité et devraient avoir un des leurs à la première place.

Les Irlandais et les Anglais auront leur tour quand ils le pourront.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS

25 PILLS 10 CENTS

ELLES GUERISSENT ! Ne Soulagent pas Simplement.

Grandeur poche de veste

6 PILULES 10 CENTS

Le fonds de souscription Lawton est maintenant clos, il contient $65,000.

Le gouverneur Crane a été officiellement installé, hier, et son règne est commencé.

Le gouverneur Roosevelt a pardonné Maria Cignarale qui avait assassiné son mari.

L'armée américaine aux Philippines sous les ordres du Gén. Otis est maintenant au complet ; elle est forte de 65,000 hommes.

Charles H. Cole, l'ex-président de la Globe National Bank, a plaidé non coupable hier à Boston et a été mis sous $50,000 de caution. Son procès est fixé au 18 courant.

Le sénateur Aldrich, président du comité des finances du Sénat, a ouvert le débat hier en faveur de l'adoption du bill monétaire établissant l'étalon d'or comme base du système américain. Le Sénat s'est ajourné à lundi pour permettre à l'opposition de préparer ses arguments.

On parle de l'organisation prochaine d'une très forte compagnie de téléphone qui aurait un capital de plusieurs millions pour faire la lutte à la Bell Telephone Company.

On dit maintenant que l'Hon. Charles S. Lilley a résigné sa position de juge de la cour supérieure pour accepter celle de commissaire des licences que le maire Crowley lui aurait offerte. Il deviendrait le président du bureau.

Vente à l'encan chez Frank Ricard, bijoutier, samedi à 2.30 et 7.30 p. m., 646 rue Merrimack.

Cette semaine est celle du quarti à la Five Cent Savings Bank. Les dépôts porteront intérêt à partir de samedi prochain. 6j

Sous-Sol. BON MARCHE Sous-Sol.

Environ 50 paires de couvertures en laine, pleine grandeur, pesant 5 lbs la paire quelque peu endommagées, valant $4.00 la paire en bon état, notre prix, la paire **$1.98**

Couvertures de 10x4 pds, en coton soyeux, grandeur régulière, toutes en bon état, se vendent ailleurs 49c, ici la paire **42c**

Environ 150 paires de Couvertures épaisses, pleine grandeur, avec tour rose, bleu et rouge, valant actuellement $1.50 la paire, notre prix, la paire **98c**

Lot spécial de Couvertures Marseillaises, pleine grandeur, épaisseur extra, valant régulièrement $2.50, Prix **$1.49**

Il nous reste environ 50 de nos Conforters en satin, beaux et pesants, à bon marché pour $2.50. Notre prix **$1.69**

Tous nos Conforters. un assortiment d'élégance. Sont des marchés précieux à **$1.25**

De grandes valeurs dans les Sous-vêtements d'enfants, à doublure soyeuse ou en Jersey uni. Pour à partir de **10c**

Notre assortiment complet de Tasses et de Soucoupes chinoises, de 25c et 19c, bols, pots et sucriers, etc, Chacun **10c**

Tout notre assortiment de Vaisselle Chinoise et Verrerie, tout un plein comptoir, Réduits à **25c**

Chemises à devant de couleur pour hommes, 10 doz en tout, un bel assortiment et de couleurs indélébiles, valant 39c et 50c, pour chacune **29c**

Un petit nombre de Couvertures blanches, de relais, bonnes et larges pièces, justement ce qu'il faut pour les berceaux et lits simples, seulement chacune **15c**

Serviettes en toile de bonne grandeur, avec frange de couleur ou toute blanche, la dz. **50c**

Cravates d'hommes, une grande quantité, environ 25 doz. en tout, quelques-unes du stock de Farrell, quelques autres du nôtre, toutes valant 25c et plus, chacune **12½c**

Nous avons le meilleur assortiment d'Oreillers encore vu dans Lowell, une qualité de $1.50 pour la paire **98c**

Maintenant que les fêtes sont passées, nous nous préparons à faire inventaire de nos toiles que nous sacrifierons. Coupons en toile de 50c pour la verge **29c**

Les étoffes à robes de notre soubassement ont reçu un contre-coup, toutes celles qui étaient si bon marché à 12½c ont été baissées encore à la verge **10c**

La papeterie de notre soubassement est tout vendue à moins de la moins du prix. Les articles de 19c réduits à la lb **9c**

Enveloppes convenant au papier de toutes grandeurs et formes, et valant jusqu'à 7c le paquet, maintenant le paquet **3½c**

Voyez donc notre assortiment d'Essuie-mains en toile et de Turquie, valant bien 12½c, pour chacun **9c**

Tout notre assortiment de Flanellettes peintes, une belle variété de couleurs et patrons, valant toujours 8c. pour la verge **6¼c**

Coupons d'Indiennes en couleurs claires et foncées, de bonnes grandeurs et de beaux patrons, réduits à la verge **3½c**

2 caisses de Couvertes, pour répondre à une multitude de demandes que nous n'avons pu satisfaire avant ce jour, hâtez vous, elles partiront vite à la pièce **10c**

Un nouvel assortiment d'étoffes à robes en plaid, tous de nouveaux dessins et belles couleurs quelque chose de superbe pour corsage ou robe d'enfants, indélébiles. la verge **2½**

Voyez notre comptoir aux marchés, dans le soubassement, où vous pouvez trouver que tous les tissus sont offerts pour ainsi dire rien. la verge **3c**

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 74

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Eh bien, alors, pourquoi cet air sombre et abattu?

—Vous ne savez pas tout.

—Qu'y a-t-il donc encore?

—Une preuve nouvelle, plus accablante encore que les autres, si c'est possible, dit Laurent en baissant la voix.

Et il raconta son entrevue avec Pulchérie. Maître Glavon, les bras croisés, l'œil fixe l'écoutait sans l'interrompre.

—Ainsi, dit-il, d'après le récit de cette fille, l'arme qui a servi à commettre le crime vous appartiendrait?

—Oui. Pulchérie l'a vue chez moi, et n'a pas pu se tromper. D'ailleurs, on a retrouvé la gaîne, et vous savez quels rapprochements ont été faits.

—Et ce poignard, taché de sang, a été ramassé près du lit de Mariette?

—Par Pulchérie, qui l'a caché, qui l'a soustrait jusqu'à présent à toutes les recherches.

—Qu'avez-vous pensé de cela? Quelle explication pouvez-vous donner?

—Aucune. Je n'y comprends rien. Je suis resté stupéfait, atterré.

—Voyons! dit maître Glavon, examinons cela. D'abord, ce que vous a dit cette fille est-il vrai?

—Comment en douter?

—Elle a été votre maîtresse; vous l'avez abandonnée, presque chassée. Et qui sait si le ressentiment, la vengeance?

—Non, dit Laurent, elle est incapable d'une pareille infamie ; et comment l'aurait-elle imaginée ! d'ailleurs, ce qu'elle m'a dit coïncide trop bien avec une menace du juge d'instruction.

M. Thurier m'a déclaré que ce poignard m'appartenait, qu'il en était sûr, et qu'il figurerait parmi les pièces de conviction.

J'ai cru que ce n'était là qu'un moyen d'intimidation; mais il parlait sérieusement.

Il soupçonnait Pulchérie d'avoir soustrait cette arme, et il espérait la lui arracher.

Dieu sait ce qu'ils ont tenté pour cela.

Perquisitions, interrogatoires, mise au secret, espionnage et persécutions de toutes sortes, rien n'y a fait; elle le gardera jusqu'au bout, elle me l'a juré.

—Si cependant elle venait à se trahir, par faiblesse, ou, comme je vous le disais tout à l'heure, par vengeance.

—Oh! alors, que voulez-vous? ce serait fini, n'est-ce pas? Je serais perdu.

—Peut-être.

—Oui, continua Laurent consterné, il n'y aurait plus d'espoir: comment écarter cette preuve ajoutée à tant d'autres?

Et vous-même, à qui j'ai dû faire cette confidence, quelle impression a-t-elle produite sur vous! Ah! je le vois bien. Tout à l'heure vous croyiez à mon innocence; et maintenant...

—Maintenant, j'en suis plus convaincu que jamais! dit maître Glavon d'une voix grave et en tendant la main à Laurent.

—Vrai? vous croyez encore. Oh! merci, merci! s'écria Laurent en levant sur l'avocat ses yeux humides.

—Oui, continua maître Glavon, c'est trop! cela ne prouve rien, à la fin! ou plutôt cela prouve tout le contraire de ce qui vous reproche; l'accusation manque son but en le dépassant.

A qui fera-t-on admettre que l'assassin ait semé comme à plaisir tant de marques de son passage? qu'il ait signé et paraphé son crime de tant de façons?

(*A Continuer*)

Nouvelles du Canada

MONTREAL

GRAVE RUMEUR

—Une rumeur circule en ce moment, que le gouvernement a l'intention de se servir des deux accusés, O'Brien et Herbert, comme témoins seulement, contre tous les autres accusés, afin d'assurer leur condamnation et qu'en retour, ils seront remis en liberté ou seulement condamnés à quelques mois de prison.

DESASTREUX INCENDIE

—Un incendie considérable s'est déclaré, hier soir, un peu avant sept heures, dans le magasin d'articles de modes de Bernier et West, angle des rues Université et Ste Catherine.

Les pertes dépassent $50,000.

MARI VIOLENT

—La police a arrêté un citoyen de Villeray, sous accusation de voies de faits sur sa femme.

Charles Pelletier est le nom de l'accusé. Sa femme a raconté au juge que Pelletier est entré dans sa maison, dans l'après-midi, en compagnie d'une autre femme dont elle a fourni le nom et contre laquelle les autorités ont émis un mandat d'arrestation.

Madame Pelletier prit son mari par la douceur et lui reprocha sa conduite en termes à la fois polis et dignes. Pour toute réponse, elle reçut trois coups de poings en pleine figure.

La femme qui accompagnait l'accusé encourageait l'époux infidèle à user de violence.

Traduit devant le magistrat, hier, il a été condamné à $10 d'amende et les frais. De plus, il lui faudra fournir un cautionnement comme garantie qu'il ne troublera pas la paix, pendant un an.

OTTAWA

HORRIBLE ACCIDENT

—Julien Schingh, âgé de 70 ans, et son gendre, Jos Landriau, 54 ans, ont été tués hier par un train spécial du C. P. R., portant à Ottawa les recrues de Kingston pour le deuxième contingent.

L'accident a eu lieu aux Sources d'Eastman, à quelques milles d'ici. Les deux victimes avaient passé la journée à dompter un poulin et juste au moment où elles traversaient la voie, le poulin devint rétif et le train frappa la voiture. Les deux hommes furent lancés à vingt pieds en l'air et à cent pieds en avant du train, enveloppés dans la robe de carriole.

Schingh tomba le premier par terre, puis la couverte et enfin Landriau, qui furent ramassés par morceaux, la tête coupée, les os broyés et les chairs pantelantes.

LES ELECTIONS PARTIELLES

—Les brefs pour les différentes élections partielles ont été lancés. La nomination des candidats aura lieu le 18 janvier et la votation le 25.

Il y a en tout sept sièges vacants : Winnipeg, Ontario-Ouest, Labelle, Lotbinière, Chambly-Verchères et Sherbrooke.

Louis Alexander

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

PILLSBURY'S BEST

BREAD-MAKERS AND BREAD-WINNERS

alike profit by using Pillsbury's Best. The Bread-maker because she can always rely upon getting the lightest, whitest, most delicious and wholesome bread. The Bread-winner because Pillsbury's Best, being made from the best wheat, contains the most sustenance, therefore lasts longer and saves his money

FAMOUS AND FAULTLESS

T. J. McDonald, Agent en Gros.

LA FRANCE PRESSE HAYTI

Pour une réclamation de 280,000 francs

Saint-Domingue, 5.—Via le câble de Hayti—Le consul français a refusé d'accepter l'offre du gouvernement qui s'engageait de payer, en trois parties, les 280,000 francs réclamés par Boismare Caccevelli, et il insiste sur ce que la réclame soit réglée en trois jours.

Des fonds sont prélevés dans le public sous forme de souscriptions, et le sentiment patriotique est aigu. La ville est calme et aucun trouble n'est à craindre.

La Haute cour de justice, en session secrète, hier, a condamné MM. Buffet et Déroulède à dix ans d'exil. M. Jules Guérin a été condamné à dix ans d'emprisonnement dans une place fortifiée.

Le steamer Patria de la ligne Hambourg-Américaine, qui a pris feu et fut jeté à la côte, près de l'Angleterre, le 15 novembre dernier, en se rendant de New York à Hambourg, a été renfloué ce matin. Il a sombré peu après, cependant, et deux personnes se sont noyées.

Vente à l'encan chez Fran Ricard, Bijoutier, samedi à 2.30 et 7.30 p. m., 646 rue Merrimack. 6j

RECRUES DE LOWELL

Deux hommes voulaient aller au Transvaal

La dépêche suivante a été reçue de Halifax :

"Le capitaine Mannsell du département de la milice, Ottawa, est arrivé ici, hier, comme assistant surintendant d'accomodation pour le second contingent canadien pour le Transvaal.

"Deux hommes qui sont venus ici de Lowell, Mass., pour s'enrôler dans le contingent ont été acceptés, mais maintenant qu'on les veut on ne peut pas les trouver."

Souhaitant une bonne et heureuse année à tous, le Dr Lavigne, ayant pris les quelques semaines depuis son retour de l'Alaska pour se reposer et pour vaquer à diverses affaires, entre autres le renouvellement de son bureau, désire annoncer qu'il est maintenant prêt à reprendre la pratique de sa profession. Il lui ferait donc plaisir de répondre aux appels de ses anciennes pratiques ainsi que de tous les autres qui voudront bien lui accorder leur patronage. Son bureau est à l'ancienne place, chambre 5, édifice Welles, coin des rues Merrimack et Kirk. Ses heures de bureau sont de 2 à 4 heures l'après-midi et de 7 à 9 heures le soir. Comme il vit toujours à la Merrimac House on pourra l'y trouver les soirs et aux heures des repas. jno

La Bienveillance d'un Prêtre

Il y a cinquante ans, le Rév. P. O'Brien, bien connu et aimé par tout le monde, apporta à la pharmacie, coin des rues Merrimack et Shattuck où, soit dit en passant, Carleton & Hovey font encore des affaires aujourd'hui, une prescription qui avait été recommandée pour un grave dérangement de poumons et un rhume par le meilleur spécialiste du jour en maladies pulmonaires.

Le remède a guéri promptement le bon prêtre, qui n'a jamais cessé ensuite de le recommander à ses amis et paroissiens, et toujours les merveilleuses guérisons en ont suivi l'usage.

Pour rencontrer la demande toujours croissante, Carleton & Hovey ont préparé ce remède en bouteilles de 50 cents et $1.00, et l'offrent maintenant avec une garantie de guérir n'importe quel rhume ou toux quelque mauvais qu'ils puissent être. Il empêche la pneumonie et rend la force et la santé.

Le R. P. Burke dit "Je recommande de bon cœur le Father John's Medecine en ayant pris et reçu un grand soulagement."

Une guérison est garantie par Carleton & Hovey, 234 Merrimack. Essayez-le.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

300 rue Moody, ou 240 rue Market

WILFRID PRATT, Prop.

La Vente du Cercle Rouge

BAT LE MONDE

AU

Steinberg Bargain Store,

No 254

Ne détruisez pas ceci.

Rue Middlesex

Ce cercle vaut 50c à notre magasin en aucun temps avant le 1er Février 1900 sur aucun achat de $10.

Nous commencerons

Samedi Matin à 9 h. notre Grande

Vente au Cercle Rouge

Ce sera une massacrante affaire commerciale.
Les prix seront les victimes.
Tout le stock doit être vendu a tout prix.

Habillements, Paletots, Pardessus, Chapeaux

Et articles de toilette,

Vendus a 33 cts dans le $.

VENEZ A BONNE HEURE. EVITEZ LA FOULE.

Les prix suivants sont plus éloquents que toute parole :

Pardessus, pour hommes, de $5.00,	pour	$1.97
Pardessus, pour hommes, de $8.00,	pour	$3.23
Pardessus "covert," pour hommes, de $10.00,	pour	$3.98
Pardessus "covert," pour hommes, de $12.00,	pour	$5.98
Pardessus "covert," pour hommes, de $15.00,	pour	$8.98
Pardessus, pour hommes, de $6.00,	pour	$2.97
Pardessus, pour hommes, de $12.00,	pour	$5.49
Pardessus, pour hommes, de $8.00,	pour	$2.97
Pardessus, pour hommes, de $10.00,	pour	$3.97
Habillements, clay noir, pour hommes, de $12,	pour	$6.98
Pantalons d'hommes, de $1.50,	pour	69c.
Pantalons d'hommes, de $2.00,	pour	97c.
Pantalons d'hommes, de $2.50,	pour	$1.24
Pantalons d'hommes, de $3.00.	pour	$1.49
Vestes d'hommes,	pour	49c.
Vestes d'hommes, de $1.50	pour	74c.
Habillements d'enfants, de $3.00	pour	$1.89
Culottes d'enfants, de 50c,	pour	24c.
Bas d'hommes, de 15c,	pour	03c.
Bas en casimir pour hommes, de 25c,	pour	09c.
Bas Shakers d'hommes, de 50,	pour	12½c.
Cravates d'hommes, pour hommes, de 25c,	pour	09c.
Sous-Vêtements d'hommes, de 50c,	pour	19c.
Sous-Vêtements, laine soyeuse, de 75c,	pour	39c.
Sous-Vêtements, pure laine, de $1.50	pour	59c.
Sous-Vêtements, de $1.25	pour	39c.
Sweaters pour hommes de $1.25,	pour	1.25
Casquettes d'hommes, de 75c,	pour	19c.
Chapeaux d'hommes, de $1.00,	pour	29c.
Chapeaux d'hommes, de 2.00	pour	89c.
Mitaines d'hommes tout laine,	pour	05c.
Overall d'hommes, de 35c,	pour	19c.
Overall d'hommes, de 65c,	pour	29c.
Chemises de travail, pour hommes, de 75c,	pour	39c.
Gants d'hommes, tout laine, de 50c,	pour	24c.
Gants d'enfants, tout laine, de 25c,	pour	09c.
Claques d'hommes, de 75c,	pour	39c.
Pantoufles d'hommes, de $1.25,	pour	29c.
Chaussures d'hommes, de $1.50,	pour	74c.
Chaussures d'hommes, de $2.00,	pour	98c.
Chaussures Box Calf, de $3.00,	pour	$1.49
Chaussures de femmes, de $1.50,	pour	98c.
Chaussures de femmes, de $2.00	pour	$1.10
300 paires de chaussures de femmes, valant $2.50,	pour	$1.74

Ne vous trompez pas de magasin allez au

Steinberg Bargain Store,

254 RUE MIDDLESEX.

LOWELL, MASS.

Au WHITE - CASH - STORE,

Pour Vendredi et Samedi.

LARD FRAIS (Blb),	9c la lb.
EPAULE FRAICHE	7½c la lb.
GIGOT DE VEAU,	10c la lb.
GIGOT DE MOUTON,	10c la lb.
VOLAILLES FRAICHES,	18c la lb.

☞ Nous avons aussi du pain frais que nous vendons pour 3c le pain.

N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack

(En face de l'Hôtel de Ville.)

Globe Cash Market

LA MEILLEURE PLACE DE LA VILLE POUR Viandes, Epiceries et Provisions.

ENCOURAGEZ VOTRE COMPATRIOTE.

A. N. BOULAIS,

Angle des rues Middlesex et Garnet.

N. B.—Les commandes reçoivent la plus grande attention.

Les Appareils Photographiques aujourd'hui sont beaucoup plus parfaits, plus perfectionnés que ceux d'il y a cinq ou dix ans. M. J. T. Fontaine, notre populaire artiste canadien, possède les appareils les plus nouveaux. C'est ce qui explique la qualité supérieure de son ouvrage.

Ne faites pas poser votre portrait ailleurs avant de lui avoir rendu visite.

POUR CADEAU DU

JOUR DE L'AN.

Donnez votre PORTRAIT, après l'avoir fait prendre par un GRAND ARTISTE, notre compatriote,

J. T. FONTAINE,

475 rue Merrimack,

(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, ainsi que M. J. A. Drainville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. Lowell Pharmacy, East Merrimack St Drug Co.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack ou 770 rue Moody. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 24 rue Gorham. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon. Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c. JOSEPH A. LAVIGNE, 308 rue Market

ON DEMANDE—Des agents-collecteurs, s'adresser no 34 Hildreth Building. 8j

TROUVE—A la messe de minuit, dans l'église St Jean Baptiste, une petite somme d'argent. S'adresser au No 949 rue Moody, chez Sicard. 8j.

Mme H. D. Guillet, Modiste en Robes et Manteaux, SPECIALITE : Manteaux en peluche refaits dans la dernière mode. 54 rue Middlesex, Chambre 18.

Dr Samuel Patenaude. BUREAU ET RÉSIDENCE, No. 663 RUE MERRIMACK, Coin de

Tout à Bon Marché.

Sucreries et Noix, Pommes et Fruits, Cigares et Cigarettes, Tabacs à Fumer et à Chiquer, Sucreries, 3 lbs pour 25c.

C. K. Wakefield, 343 rue Middlesex, Vis-à-vis la manufacture de Carosses.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand abbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau, No. 175 RUE MIDDLESEX.

F. P. LEW, Prop.. Merrimack Dyeing and Cleansing House, 477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

O. ALLARD, Laitier,

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD.

Fd. C. Chrch, AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Central Block, CHAMBRES 49 à 54.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, chez

GREEN, 15 rue Palmer.

Audessus d'O'Donnell & Gilbride

☞ Il est maintenant universellement reconnu que le

-BIPHOSPHATE-DE CHAUX DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

☞ Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

SACRIFICE D'UNE FEMME

La liberté de son mari lui coute la vie

UNE SCENE PATHETIQUE EN COUR DE JUSTICE

Elle Succombe en Proclamant son mari innocent

New York, 5—Un incident des plus tragique s'est déroulé hier dans la troisième division de la cour des Sessions Générales.

La femme d'un prisonnier a été frappée d'apoplexie et d'hémorragie cérébrale dans la boite aux témoins pendant qu'elle déposait en faveur de son mari. On la porta sans connaissance et mourante en dehors de la cour.

Les dernières paroles prononcées avec une telle conviction par une femme apparemment sur le point de rendre compte à Dieu de la véracité de son témoignage, ont convaincu le jury qui a bientôt rendu un verdict de non coupable.

Le procès était celui de Louis Gordon, un artisan russe, accusé par Abraham Joffe, un confectionneur en manteaux, du vol d'une chaîne évaluée à $90.

Quand Gordon fut appelé à répondre à l'accusation, il nia avec une telle énergie qu'il fût coupable de vol que sa femme, Mary, en parut vivement excitée. Mary Gordon est une personne d'une constitution très délicate, dont la figure exprimait, lorsqu'elle se leva pour témoigner à son tour, une souffrance et une douleur indicibles.

Elle se tint debout près de sa chaise et dit d'un ton qui aurait pu paraître déclamatoire:

"Cela n'est pas vrai, ce n'est pas vrai que mon mari a pris cette chaîne; nous sommes d'honnêtes gens, Dieu le sait !

"J'ai rencontré Joffe sur la rue il y a trois jours avant qu'il fit arrêter mon mari.

"Il nous a saluée en passant. Pourquoi n'a-t-il pas parlé alors? Pourquoi....

On entendit un gargouillement et la femme, levant les bras, retomba sur sa chaise d'où elle glissa sur le plancher.

On la transporta hors de la salle, le sang coulant de ses oreilles. Elle avait les yeux clos et était sans connaissance.

Gorden se tordait les mains de désespoir, criant: "Vous me l'avez tuée !" et il se précipita vers sa femme inanimée, mais on l'empêcha de se rendre jusqu'à elle.

Le juge sur le consentement des avocats, déclara la cause close et la soumit au jury; celui-ci rendit un verdict d'acquittement en peu de minutes.

Mme Gorden fut transportée à l'hôpital où elle expira pendant la nuit sans avoir repris connaissance. Son mari, remis en liberté, était à son chevet quand elle rendit le dernier soupir.

Roland Reed

Le comédien bien connu et populaire, est le dernier homme éminent qui a été frappé de cette terrible maladie "l'appendicitis". Combien de personnes moins connues au public meurent aujourd'hui, ou, plus heureux, recouvrent la santé après une opération au moyen du scalpel. L'appendicitis ne peut pas être guérie, une fois qu'elle s'est développée, excepté par l'opération et le scalpel n'est pas toujours sûr.

Vous exposerez vous à ce danger de développer l'appendicitis en négligeant une attaque de constipation qui revient de temps en temps et qui peut devenir chronique? l'une ou l'autre est sujette à causer l'appendicitis—Guérissez la constipation en employant les Petites Pilules de Webster pour le Foie et éloignez le danger de cette maladie fatale. Herb Webster, jr., coin des rues Merrimack et Cabot.

Joseph Laferrière, commis canadien.

Vente à l'encan chez Frank Ricard, bijoutier, samedi à 2.30 et 7.30 p. m., 646 rue Merrimack.

LIVERITA.

Les Petites Pilules Modernes POUR LE FOIE

GUERIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverts d'une couche de sucre.

Vendues par tous les pharmaciens ou envoyées par la malle.

100 Pilules 25 cts.

Liverita Medical Co., Chicago, Ill.

[illegible]

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Caleçons en laine pour hommes de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2.00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. G. H. Gage, le marchand-bijoutier de la rue Merrimack, 465, invite nos compatriotes à visiter son magasin. Son stock de montres, diamants, bagues, etc., n'en cède à aucun autre de la ville, et ses prix sont des plus raisonnables. 4 j.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon, chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens rue Merrimack.

La Fortune de la Femme

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La Royal Cream est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousselures, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autres causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Charbon ! Charbon ! Charbon !

Bon Marche,

Bureau : rue Middle,

Wm. KITTREDGE CO

Cour : au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

L'ABUS DE LA CIGARETTE

Une mère de famille en est la victime

New York, 5.—Une victime de la cigarette et apparemment folle, Mme Stella Rochmilowski, a été confiée aux soins du département de Charité, hier, par le surintendant du Refuge municipal. L'infortunée a bonne apparence, mais sa situation est excessivement pénible. Elle a deux petites filles. Elles ne vit que pour la cigarette et ne prend aucun soin de ses enfants. Elle est originaire de Russie et ne parle que peu l'anglais. Il y a près d'un mois, elle arrivait de Montréal à New York, espérant retrouver son mari, qui l'avait abandonnée. Dans un moment de lucidité, elle a déclaré que celui-ci l'avait laissée à cause de l'usage immodéré qu'elle faisait de la cigarette.

La femme et ses enfants sont couverts de haillons, et tous trois paraissent avoir souffert du manque de nourriture. Les enfants ont dévoré de la soupe qu'on leur a offerte, mais la femme y a à peine touché. La faim et le froid l'ont conduite au refuge. Les surveillants l'ayant trouvée à fumer au dortoir, lui ont enlevé ses cigarettes. Il est probable qu'on la renverra à Montréal.

Cette fois nous nous sommes trompes

Et cela nous coûtera cher pour rectifier notre erreur.

Voici l'histoire. Ordinairement nous achetons un lot assez considérable de fournaises de salon de bonne heure dans l'automne, et nous réglons nos achats subséquents suivant la demande qui dépend de la température.

Cette saison, sachant que les prix sur les fournaises de salon seraient beaucoup plus élevés si nous attendions et suivant notre habitude ordinaire, le printemps dernier nous avons acheté toutes les fournaises que nous vendrions en toute probabilité durant une saison ordinaire, et 25 ou 30 extra pour notre commerce toujours croissant.

Les prix ont monté, en effet, et monté de beaucoup. Jusqu'ici tout était bien. Nous avons pu protéger nos pratiques et leur épargner l'augmentation, mais vous savez que nous n'avons pas eu de temps froids à venir jusqu'à ces quelques jours derniers.

Ayant acheté une grosse quantité de fournaise de bonne heure, nous n'avons pas pu limiter la quantité de fournaises que nous aurions en main à ce temps de l'année. Nous en avons de reste.

Il faut que nous les vendions. Nous avons besoin de l'espace qu'elles occupent. Il nous faut réaliser l'argent que nous y avons placé.

Nous ne connaissons qu'un moyen pour le faire: c'est de mettre les prix encore plus bas et de vous donner des conditions de paiement plus faciles. C'est ce que nous allons faire à partir d'aujourd'hui. Cela ne servirait à rien de nommer des prix. Vous ne sauriez pas si c'est bon marché ou cher à moins de voir les fournaises.

Mais nous ôtons sans hésitation $4 ou $5 sur le prix des grandes fournaises, et les autres en proportion.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Cie., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

CREDIT TO ALL

NOTRE VENTE ANNUELLE

De Reduction Pour l'Inventaire

Bat son plein. Nous avons fini notre inventaire et selon notre coutume, nous avons marqué, au plus bas prix possible chaque article, dans chaque département, pour de rapides ventes de Janvier. Si vous êtes un acheteur soigneux saisissez cette bonne occasion et, si vous avez besoin de quoi que ce soit de notre stock, venez nous voir sans hesiter. Nous serons, plus que jamais, heureux d'ouvrir un compte a votre credit, aux conditions suivantes :

$ 5.00 valant de marchandises,—$. 50 comptant et $. 50 par semaine.
$10.00 valant de marchandises,—$ .75 comptant et $ .75 "
$15.00 valant de maachandises,—$1.00 comptant et $1.00 "
$25.00 valant de marchandises,—$1.50 comptant et $1.50 "

Manteaux pour Dames et Demoiselles.

Manteaux de $10.98 pour	$5 98
Manteaux de 12.75 pour	7.98
Manteaux de 14.75 pour	9 98
Manteaux de 16.75 pour	10.98

Quelques-uns de ces manteaux sont d'une rare beauté et des chefs-d'œuvre.

Collerettes pour Dames.

Avec Boucle, au complet et doublées Valant $10.75, pour $5 98

Collerettes en Peluche (Salt)

Celles de $14.75 pour	$9.98
Celles de 18.75 pour	12.75

Chapeaux Garnis pour Dames.

Le plus bel assortiment qui puisse être trouvé en ville, nous en avons trop et nous vendons

Ceux de $2.98 pour	$1.98
Ceux de 4.98 pour	2.98
Ceux de 6.98 pour	3.98

Reefers pour Filles.

Ceux de $3.98 pour	$2.98
Ceux de 5.98 pour	3.98
Ceux de 6.98 pour	4.98
Ceux de 7.98 pour	5.98

Jupes pour Dames.

En Brillantine, Mohair, Serge, Bouclé et Taffetas, dans les derniers goûts.

Celles de $4.98 à $22.50, Pour $2.98 à $16.75

Pardessus pous Hommes.

En Kersey, Melton et Covert Cloth, aussi bons qu'on puisse trouver en ce pays.

Ceux de $12.75 pour	$9.75
Ceux de 15.75 pour	10.75
Ceux de 16.75 pour	12.75
Ceux de 18.75 pour	14.75

Habillements tout Laine pour Hommes,

Ceux de $10.75 pour	$7.75
Ceux de 12.75 pour	9.75
Ceux de 16.75 pour	12.75

Pantalons pour Hommes.

Ceux de $2.50 pour	$1.50
Ceux de 3.50 pour	2.00
Ceux de 5.00 pour	3.75
Ceux de 6 50 pour	4.50

Pardessus pour Garçons.

Habillements pour Garcons.

Reefers pour Enfants.

Pardessus Top pour Enfants.

Habillements pour Enfants.

Chaque vêtement réduit d'un tiers à une demie.

VENEZ DE BONNE HEURE.

La quantité, bien que grande, ne restera pas longtemps à de tels prix et conditions.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gerant.

E. Pelletier

A la Feuille d'Erable

A l'approche du Jour de l'An assez souvent on ne sait quoi acheter pour donner à un parent ou un ami comme souvenir.

Nous donnons ci-bas une liste de cadeaux très présentables et utiles :

MOUCHOIRS, avec initiales. Mouchoirs de toile, brodés, unis, depuis 5c à 50c.

PARFUMERIES, à l'once, en flacon de ½ once, 1 once, 2 onces, 4 onces, 5c, 10c, 15c, 25c, 50c et 98c.

CRAVATES pour hommes et dames, depuis 25c à $2.

Serviettes de Toile, bords frangés unis, depuis 5c à 75c la pièce.

POUR LES ENFANTS

Nous avons le meilleur assortiment de Manteaux, Robes, Bonnettes en Soie, en Edredon, Velours, nos prix sont très raisonnables.

RENDEZ VOTRE BEBE HEUREUX.

Achetez-lui une belle poupée, nous en avons de 5c, 10c, 15c, 20c, 25c, 49c, 69c, 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Venez tous les soirs cette semaine et évitez la foule de samedi prochain, si vous n'avez pas d'argent, venez faire mettre de côté les effets ce que vous voulez donner, chez

E. Pelletier, —512-514 rue Merrimack.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos

Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes

QU'AU

Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack.

PATINS.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.

De $12.⁰⁰ a $300.⁰⁰, pour Diamants.
De $2.75 à $150.⁰⁰, pour Montres.

Chas W. Durant,

ANGLE DES RUES

Central et Middle,

LOWELL, MASS.

Annonce pour Noël et le Jour de l'An

Jouets, Traineaux, Patins, Lanternes Magiques,

Coutellerie de Table et de Poche,

Articles Plaqués en argent

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

EN FOULE U

Economy Cash Store

Pour le Jour de l'An.

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'aill urs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la dos.
6 douzaines pour	$1.00.
Bluets, 3 boîtes pour	25c

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Pourquoi ne pas Teindre

Un vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 4, 5 et 6

Le sensationnel Mélo-Drame

A MAN OF MYSTERY

Par MARK E SWAN,

Une habile et réelle exposition dramatique de-[illegible] expérience dans la vie au cœur de la grande Metropole. Une série continuelle de surprises dramatiques et situations embarrassantes et gradations étonnantes.

Lundi, Mardi et Mercredi, avec matinée, 8 9, 10 Janvier.

Le succès de la saison

BROADWAY EXTRAVAGANZA

30—PERSONNES—30

McAvoy et May, Gilbert et Goldie, Frobel et Ruge, Emma Carus, Low We Is, Sœurs Caulin, et un chœur.

20 jolies Femmes dans la nouvelle pièce de burlesque "A-Raz-Ma-Taz."

Rien que du plaisir du commencement à la fin.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank U. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 1er Janvier,

Un grand régal de Vaudeville.

Les FRERES PATTERSON, Experts sur les trois Barres horizontales.

La GRANDE SIDONIA. Nouveaux tours d'adresse sur le Fil de Fer.

ANNA WHITNEY, Chanteuse et habile monologuiste.

PIERCE et EGBERT, Les meilleurs chanteurs et artistes interprètes de l'Amérique.

Fitzgibbon, McCoy et Fitzgibbon, Comédie, "A Mischievious Brother."

MASON et TITUS. Grand Acte de Nouveautés.

Matinée tous les après midi à 1 h 15, Prix 10c et 20, soir à 8 h 15. Prix 10c, 20c, 30c.

PEOPLE'S THEATRE

261 RUE DUTTON.

Ed. fice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 1er Jan.

KITTY MILLS, Vocaliste.

Mc Grevey & Douglass, Artistes en chant, danse et polka,

Wiltsie Sisters, Soubrettes, Chanteuses et Danseuses,

Prof. Blanchard, Avec son cinématographe.

C'est la dernière semaine.

Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $36 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Grand Inventaire et Grande Vente a Bas PRIX de tout le Stock Entier.

$200,000 VALANT DE MARCHANDISES NOUVELLES ET DE MODES.

DEMAIN MATIN A 8 HEURES.

Une esperance dechue et une mauvaise temperature ont ete cause que notre stock est reste plus abondant de plusieurs milliers de dollars que nous nous y attendions. Cette merveilleuse offre demarchandises de saison, a des prix qui pousseront la vente, l'ecoulement commercial d'une decade. Une vente que personne ne peut ignorer.

Bonneterie pour Hommes Femmes et Enfants

A des Prix Entièrement Réduits

BAS DE FEMMES.—Bas noirs et indélébiles, envers soyeux, tous points, valant 15c, pour 10c.

Bas noirs, indélébiles, épais, doublure soyeuse, talon haut doublé, valant 19c, pour 12 1-2 cents.

Une caisse de bas tout laine, valant 25c, pour 19c.

Bas en casimir, unis ou à côtes, valant 50c, pour 25c.

Guêtres de femmes, valant 98c, pour 39c.

BAS POUR ENFANTS.—Bas épais, noirs, à doublure soyeuse, valant 12 1 2, pour 9c.

Bas noir indélébile, à doublure soyeuse, valant 19c, pour 12 1-2.

Bas noir indélébile, tout laine, à côtes larges ou étroites, valant 25c pour 19c

BAS POUR LES HOMMES.—Bas noir indélébile, un grand marché, à 12 1-2 la paire.

Bas d'hommes, épais, rouges, bleus ou gris, valant 25c pour 17c.

Vente a Reduction d'Articles de Cuisine

Dans le Département du Sous-Sol

Epingles à linge en bois dur 1c la douzaine
Savon pour lavages 2 1 2c la barre
Sas à cendres et couvert, fer galvanisé, 69c la paire
Sas à cendres et couvert, bois, 39c la paire
Machine à battre les œufs, 5c chacune
Bouteille contenant une pinte de la meilleure ammoniaque, 7c
Verres gravés, 2c chacun
Tasses et soucoupes en porcelaine française avec bande en or, 9c la paire.
Assiettes en porcelaine française avec bande en or, 9c chacune
Globes à gaz opalins, 13c chacun
Seaux en papier mâché, pleine grandeur, 25c chacun
Fers à repasser de Mme Potts, 3 dans un assortiment, 8c l'assortiment
Assiettes décorées de 10 pouces, 13c chacune
1000 feuilles de papier de toilette, 7c
500 feuilles de papier de toilette, 4c
Sas à fleur Victor, 7c chacun
Assiettes à tartes Blue Eagle, 6c chacune
Cueillères à thé, 5c la douzaine
Cuillères à table, 10c la douzaine
Seaux à charbon vernis, 15c chacun
Seaux à charbon galvanisés, 23c chacun
Poêles en tôle, 9c chacune
Bidon à lait d'une pinte, 7c chacun
Bouilloires à thé nickelées, 89c chacune.
Boîtes à lunch en tôle peinturées, 19c chacune
Poêles à l'huile "Mystic" $1.39 chacun
Flans à manches, 92c la douzaine

Reduction sans pareille dans les Doublures

Caisse de batiste à doublure, couleurs claires ou foncées, réduite à 2 cents la verge.
Belle Perealine, valant de 15c à 20c, pour 8c la verge.
Silésie anglaise, valant 20c, pour 11c la verge.
Silésie Anglaise, valant 15c, pour 9c la verge.
Toile à doublure noire, valant 25c, pour 15c la verge.
Crin "Herringbone", 18 pouces de largeur, réduit à 19c la verge
Crin français noir, 20 pcs, réduit à 25c la verge
Crin français noir, 22 pcs, réduit à 30c la verge
Portières Shella, de $6.50, pour $4.98 la paire.
Portières en velours, de $10, pour $5.98 la paire.
Coussins en soie de $2, pour $1.49 chacun.
Coussins ed soirine de 50c, pour 29c chacun.
Coupons de rideaux pour 19c chacun.

Articles de Modistes et Menus Objets a Reduction

Galon de toilette, à 3c le rouleau.
Agrafes et portes, à 2c la carte
Nervure de renfort, à 1c le rouleau
Renforts de toilette, à 6 1-4c le complet
Bouclier de toilette, bonne pesanteur, 9c
Fils à faufiler, 4c le rouleau
Soie à broderie, 3c l'écheveau
Boutons en ivoire, 2c la carte
Boutons dorés et en métal, 5c la dos
Tavelle et galon, 5c et 3c la verge
Broches à cheveux de fantaisie, valant 25c pour 5c
Epingles de deuil, 3c la boîte
Epingles noires "cubs", 7c chacune
Epingles de parure, 1c le papier
Epingles à cheveux, 3c la boîte
Epingles "Climax-Safety," 4c la dos
Fils de Clark, 3c le rouleau
Epingles à cheveux, avec coquillage, valant 39c, pour 25c la dos
Peignes de face, valant 50c, pour 25c la paire

Vente de linge en mousseline

Robes de nuit bien faites et Calecons, Dessus de Corsets, Chemises et Jupons, aussi Habillements d'Enfants, à des prix plus bas que les prix coutant du gros

Dessus des corsets, 9c, 13c, 17c, 21c et 25c chacun

Un lot de marchés spéciaux de robes de nuit, à 49c, 75c, 9de et $1.26 chacun

Trois lots de corps d'une valeur extraordinaire, à 98c, $1.28 et $1.49 chacun

Epais Linge d'Hiver

Les plus beaux marchés et les plus grosses épargnes jamais connus

LINGE D'HOMMES—Corps et caleçons, épais et noir-foncé, réduits à 19c chacun.

Caleçons en poil de chameau, dépareillés et assortis, val. 50c, pour 25c

Corps et caleçons rayés, gris varié, val. 62c, pour 39c.

Corps et caleçons, à doublure soyeuse, tout laine en dedans, valant régulièrement $1.00, pour 50c.

LINGE DE FEMMES—Corps et caleçons, jersey rayé et à doublure soyeuse tous points, réduits à 25c.

Beaux corps et caleçons, jersey rayé; caleçons ouverts dans les côtés et avec ceinture équestre, blancs et écrus, doublure soyeuse, réduits à 50c.

Corps en laine blanche, disparates, tous points, valant $1 25, pour 69c.

Corps d'enfants, jerseys rayés, à doublure soyeuse, valant 25c, pour 19c.

Corps et caleçons de garçons, mode égyptienne, gris, à doublure soyeuse, grande qualité, pour 25c.

Corps et caleçons de filles, jerseys rayés, tous points, valant 37 1-2 cents pour 25c.

Tapis, Rugs et Draperies

Devant etre vendus maintenant à des prix extraordinairement réduits

TAPIS DE PLANCHER—Moquettes de $1.25, pour 98c la vge.
Wilton de $1.50, pour $1 29 la vge
Velours de $1.00, pour 85c la vge
Lowell Brussells de $1.25, pour $1.10
Meilleurs tapis, laine et 2 plis, de 65c. pour 49c
Meilleurs tapis, 1-2 laine et 3 plis, de 90c, pour 69c
Meilleurs tapis, coton et laine, de 50c, pour 35c

DRAPERIES DE FENETRES ET PORTES—Rideaux en dentelles de Nottingham, de $1.50, pour 98c la vge
Rideaux en dentelles de Nottingham, de $1.75, pour $1.25
Rideaux Irish Point, de $3.50, pour $2.75
Rideaux Irish Point, de $4.50, pour $3.49
Rideaux Bobbinet, de $1.35, pour 98c
Rideaux Fish Net, de $1,00, pour 70
Rideaux Fish Net, de $1.50, posr $1.19
Rideaux en mousseline, de $1.00, pour 69c
Rideaux en mousseline de $1.50, pour 98c
Rugs de Smyrne, 9x12 vgs de $25.00, pour $19.00
Rugs de Smyrne, 6x2 vgs, de $11.25, pour $9 00
Meilleurs Nattes à chaîne en coton, valant 65c, pour 37 1-2c la vge
Meilleurs paillassons, de 40c, pour 29c la vge
Nattes fibreuses de seuil, de 50c et 75c, pour 98c chacune
50 pièces de tissus manqués, valant de 40 à 50c, pour 29c la vge
50 pièces de Prélart, valant de 50 à 60c, pour 42 1-2c la vge
Portières tapestry, de $2 50, pour $1 69 la paire
Portières tapestry, de $3 50, pour $2.49 la paire
Portières en chenille, de $3.50, pour $2.75

Tissus de Toilette et de Couleur Reduits

Quelques échantillons d'une immensité de Tissus. Ce n'est pas un dizième du stock

Plaids double largeur, une grande variété de couleurs, ainsi que tissus unis et à vêtements, valant régulièrement 19c

Réduits à 12 1.2c la verge

Casimir de 36 pouces de largeur, nouvelles couleurs de la saison : bleu, brun, grenat et vert ; aussi carreautés, mélanges, plaids et nouveautés, à belles nuances, coûtant toujours de 39c à 59c

Réduits à 25c la verge

Serges "Storm", 45 pouces de largeur, les plus nouvelles nuances de bleu, depuis le castor-grenat ou vert-gris, aussi mélange écossais de 45 pouces de largeur, nouveautés françaises et tissus à vêtements "Granite",

Réduits à 50c la verge

Plaids de 40 et 50 pouces de largeur, valant 75c et $1.25 la verge,

Réduits à 49c et 79c

Homespuns, tissus de femmes et serges anglaises, 50 pouces de largeur, et mélanges français de 45 pouces de largeur, des plus nouvelles couleurs.

Réduits à 75c la verge

Manteaux, Toilettes en Fourrure pour Femmes

Jupes et Corsages en Soie dépareillés, marqués à la moitié de leur vraie valeur

JACKETS

Bon Jackets d'hiver, épais, pour $1.98, $2.98, et $3.98 chacun.

Jackets d'hiver en kersey, marchandises grossières, valant $12.50, pour $7.50 chacun

Jackets d'hiver dans les plus fins tissus, faits par les meilleurs tailleurs, valant $17.50 à $25, pour $12.50 chacun.

JACKETS EN PELLETERIE, FOULARDS ET COLLESS

Habits en loutre électrique, de $25 pour $17.50.

Habits en loutre électrique, de $37.50 à $42, pour $25.

Foulards et petits Collets réduits de 25 à 33 par cent.

HABILLEMENTS DE TAILLEUR

Nous avons partagé tout notre stock en 3 lots comprenant des styles qui se sont vendus, cette saison, de $17.50 à $50, nous les avons marqués à $12.50 $17.50 et $25 chacun

CORSAGES EN SOIE

Deux lots de corsages en soie taffetas, une variété infinie de valeurs; corsages "corded" et "tucked" de deux styles différents, valant ordinairement $6 et $7 pour $3.98 et $4.98

JUPES DISPARATES

Jupes valant $3, pour $1.98 chacune.

Jupes valant $4, pour $2.98 chacune.

Jupes valant $5 et $6, pour $3.98.

Tissus Noirs de Toilette, Soies et Velours

A des prix simplement étonnants en face de l'augmentation croissante du cout

MOHAIRS NOIRS

Tous ceux de 39c, pour 25c la verge.
Tous ceux de 59c, pour 49c la verge.
Tous ceux de 69c, pour 59c la verge.

SERGES NOIRES ET CHEVIOTTES

Ceux de 59c et 69c, pour 49c la verge.
Ceux de 54 pcs, valant $1 50, pour $1.29

SOIE CHINOISE ET TAFFETAS

60 pièces de soie en couleur, valant 59c et 69c, pour 49c la verge.

VELOURS ET CORDE

Velontine de 50c, pour 39c la verge.
Corderoi de 89c, pour 49c la verge.

VELOURS EN SOIE DE COULEUR, valant $1.25 et $1.50, pour $1 .00 la verge.

Linge de Table, Essuie-Main, Crashes, etc., etc.

A des prix plus bas que le prix coutant actuel

Damas blanchi, 60 pouces, valant 35c, pour 25c la verge
Damas épais blanchi, 68 pcs, de 50c, réduit à 39c
Damas rouge de Turquie, épais, indélébile, valant 25c, réduit à 17c la verge
Crash tout coton et blanchi, de 6c, réduit à 5c
Crash tout coton et blanchi, 16 pouces de largeur, réduit à 6 1-4c la verge
Crash, meilleure qualité et des Etats-Unis, valant 12 1-2c, pour 10c la verge
Epais damas et "Huck Towels", tout toile, valant de 15 à 20c, pour 12 1 2c la verge
Deux caisses de coton Draper, 18 pouces de largeur, de 50c, pour 39c la verge
"Waykins" en toile blanchie, 5x8 de grandeur, valant $1.10, réduit à 89c la verge

Couvre-pieds Piques Literie

Couvre-pieds de 10x4 vgs, en coton blanc, reduits à 47c la paire.
Couvre-pieds de 11x4 vgs, en coton blanc, réduits à 85c la paire.
Couvre-pieds de 11x4 vgs, en coton blanc ou gris, réduits à $1 la paire.
Couvre-pieds de 11x4 vgs, épais en coton blanc ou gris, réduits à $1 49 la paire.
Couvre-pieds de 11x4 vgs, épais, en laine, bordure en couleur, valant $5 00 pour $3 50 la paire.
Couvre-pieds de 11x4 vgs, en laine, excellente qualité, valant $7.50, pour $5 la paire.
Couvre-pieds piqués, de bonne indienne et bien ouatés, valant régulièrement $1, réduit à 75c.
Couvre-pieds pesants et de belle apparence, valant $1.25 et $1.50, réduits à $1 chacun.
Couvre-pieds blancs, bonne grandeur et de bonne qualités, vendus pour 49c chacun.
Dessus d'oreillers, de 42x36 pcs, bon coton, pour 6 1-4c chacun.
Draps de lit de 72x81 pcs, gris, excellentes qualités, en coton réduits à 33c chacun.

Flanelles et Guingans à Vêtements

2 caisses guingans à toilette, de mode, petit patron, 10 qualités, à 6 1 4c la verge.

5 caisses de flanelles à vêtements, qualité de 8 cents, réduits à 5 cents la verge.

2 caisses de forte flanelle de couleur, qualité de 12 1-2 cents, réduits à 8 cents la verge.

Mouchoirs Salis et Fripes

Nous avons examiné tout notre stock de mouchoirs et nous avons pris tous ceux qui sont fripés et salis et il y en a plusieurs douzaines que nous avons vendus durant la saison des fêtes de 12 1-2c à 25c, et nous les avons divisés en trois lots aux prix suivants :

6 1 4c, 10c, 12 1 2c chacun.

Ceci donne une excellente chance d'acheter de bons marchés pour peu d'argent.

Articles Tricotes, reduit de moitie Prix

"Beaded Fascinators" de femmes, valant 50c, pour seulement 25c chacun
Bas d'enfants, diverses couleurs, valant 25c, pour 10c
Châles noirs, roses et bleus, de 59c, pour 25c
Bas noirs d'enfants, de 50c, pour 25c
Châles en laine épais, de $1.25, pour 75c

Sur le comptoir des Rubans

Nous avons coupé les prix à droite et à gauche pour nous débarrasser des lots dépareillés, restants, et stocks de surplus et vous trouverez 4 lots contenant des rubans qui se vendent ordinairement de 15 à 25c

A 5c, 7c, 10c et 12 1 2c la verge.

Ces prix ne manqueront pas de nous tenir occupés à vendre des rubans.

Jupons

Jupes noires en satin, doublées, valant $1 25, réduites à 89c chacun
Jupes noires en satin, doublées, valant $1.50, réduites à 98c
Jupons courts, tout laine, de $1.25, réduites à 98c
Jupons à doublure soyeuse, blancs et gris, 48c

Nous Prétendons que cette Vente Surpassera toutes les autres, en

QUALITE, QUANTITE, ET BAS PRIX

Et nous vous assurons qu'en fait de véritables occasions, rien ne vous a jamais été offert ici ou ailleurs pour égaler les offres de cette vente.

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

Mgr CHAPELLE A MANILLE

Le delegue papal rendu à son poste

IL AURA DES QUESTIONS EPINEUSES A REGLER

Les Indigènes Parlent de Massacrer les Moines

Manille, 5—Mgr Chapelle, délégué apostolique aux Philippines, est arrivé ici hier sur le transport américain Sherman.

On dit que les moines intrigunet pour capter la confiance de Mgr Chapelle, en vue d'obtenir que leurs intérêts soient mieux protégés.

L'arrivée du délégué papal ramène l'attention sur la question de l'existence de l'église et des congrégations religieuses, aux Philippines. Il s'agit de régler les réclamations des ordres religieux relatifs à la possession d'immeubles et autres propriétés ecclésiastiques revenant l'aide de l'Etat, et de prononcer sur la réintallation des curés espagnols dans les paroisses indigènes.

Aux yeux des Espagnols et des Philippins, la nomination de Mgr Chapelle signifie que des mesures vont être prises relativement à ces importantes questions dont le règlement peut être cause de maux ou de bienfaits sans nombre dans les îles.

Toutes les congrégations religieuses sont désireuses d'envoyer des représentants dans les paroisses des provinces récemment occupées par les Américains. On soumettra bientôt ces questions à Mgr Chapelle qui sera aussi appelé à en favoriser le règlement.

On sait que les Philippins se sont soulevés contre l'Espagne principalement pour obtenir l'expulsion des religieux et se soustraire aux prétendues injustices dont ils avaient à souffrir de la part de certains membres du clergé régulier, d'anciens résidents des îles déclarent que si les moines sont rendus à leurs anciennes paroisses, les indigènes, en les voyant revenir sous l'administration américaine, les massacreront sûrement.

En tout cas, il paraît certain qu'il se produirait des désordres.

Notes Locales.

Les contributions locales au fonds Lawton ne s'élèvent qu'à $65.50.

L'ex-échevin Charles H. Cosgrove a quitté Lowell pour aller s'établir dans l'Ouest.

M. et Mme Ephrem Pelletier sont revenus ce matin, du pays natal, enchantés de leur promenade.

Les brigadiers généraux Bates et Wheaton ont été promus au grade de major général.

Les dames trouveront de la matière à lire intéressante dans l'annonce publiée aujourd'hui par Shanley & Co.

Mlle Ida Boucher, employée au Bon Marché, est de retour de Waterville, Maine, où elle a passé quinze jours en vacance dans sa famille.

Edward Cavanaugh, accusé d'avoir volé la montre de M. J. T. Vinal, a été trouvé coupable en cour de police et condamné à $20 d'amende.

Les membres du Cercle Albani sont à organiser une grande soirée pour le 7 février prochain à l'occasion du troisième anniversaire de ce cercle. La fête aura lieu dans la salle Prescott.

A. G. Pollard vont commencer demain une vente de débarras du stock de Maynard qu'ils ont acheté il y a quelques semaines. Ne manquez pas de voir cela dans leur sous-sol.

M. Chris Holmes a dû prendre un espace considérablement augmenté dans l'édition de ce jour pour son annonce régulière. Nous conseillons à nos lectrices de parcourir avec soin sa liste de prix si hautement intéressante.

Le constable Lawrence E. Lynch, de Tewksbury, a arrêté hier dans ce village, deux hommes qui s'étaient échappés de la maison de charité de l'Etat. Les deux hommes sont bien avancés en âge, et ils s'appellent Michael Casey et Louis Lambert.

Le jeune Arthur Martel qui s'est acquis une réputation bien méritée de pianiste distingué, part ce soir pour Lewiston, Me., où il va jouer dans un concert public qui aura lieu dimanche soir dans la City Hall sous les auspices de la Cour St Pierre, Forestiers Catholiques, qui célèbrera le cinquième anniversaire de sa fondation.

Le consul espagnol à Manille télégraphie au ministère des affaires étrangères à Madrid que le steamer Uramaa, venant de Panay, est arrivé dans le port de Manille, ayant à son bord l'évêque de Vega, 117 prêtres, cinq officiers et 115 citoyens espagnols, qui viennent d'être remis en liberté par les Philippins. Le consul ajoute qu'Aguinaldo a promulgué un décret ordonnant la remise en liberté de tous les prisonniers espagnols, sans distinction.

On demande l'extradition de Maxwell parce que le crime a été commis sur un vaisseau américain pendant qu'il était sur la haute mer et par conséquent sur le territoire américain, on dit de plus que, même si le vaisseau eût été dans les eaux canadiennes, il aurait encore été sous la juridiction américaine.

L'avocat de Maxwell s'opposera l'extradition de son client en prétendant qu'il n'y a pas de preuve que le vaisseau était sur la haute mer et que la couronne a la juridiction sur les crimes commis sur les eaux canadiennes.

La mère et le frère du capitaine qui a été assassiné demeurent à Lowell.

FRANCAIS EN DEROUTE

Les Chinois les attaquent et en tuent 30

LA BATAILLE A EU LIEU PRES DE WAUG CHAUN

Le vice-roi a envoye trois canonnieres

Victoria, C. A., 5—Des nouvelles sont arrivées ici de Canton, Chine, rapportant qu'une bataille a eu lieu entre les indigènes près de Wang Chaun et les troupes françaises qui y sont stationnées.

On dit que les Chinois ont mis les Français en déroute et les ont pour suivis sur une certaine distance.

Les pertes françaises ont été 30 tués.

On ne connait pas les pertes des Chinois.

La bataille a eu lieu les 10 et 11 décembre.

Dès qu'il a reçu le rapport de l'affaire, le vice-roi a dépêché trois canonnières avec 1000 soldats pour rétablir l'ordre.

Le vice-roi a aussi télégraphié au Tsung-Li-Yamen demandant quelles mesures il devrait prendre, lvu qu'il était incapable de régler les délimitations à la satisfaction des Français.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté par. faite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité de remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et conrounés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûre qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin ; avec des drogues pures et fraiches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

RESTAURANT A VENDRE—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici à quelques jours. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante : Restaurant, P.O. Box 906, Lowell, Mass. 9 j.

Sans faire attention aux offres faites par les autres, voyez nos occasions en Pantalons avant d'acheter.

Lowell One-Price Clothing Co.

Achat Monstre et Vente Extraordinaire de Debarras de la Balance du Stock entier de Beaux Pantalons POUR HOMMES.

Acheté des célèbres manufacturiers de Pantalons Fowle & Pearson, 65 rue Bedford, Boston. Plus de trois mille paires des Pantalons les plus désirables à mains du coût ordinaire de l'étoffe et des garnitures. Ceci est un stock Phénoménal de Pantalons—seulement des bons pantalons de toutes sortes. Nous conseillons à tous ceux qui désirent des Pantalons d'affaires et de fantaisie, durables, de bien faits, d'entrer et d'examiner cette grande collection. Lorsque ce stock sera vendu, il n'y en aura plus à ces prix. Vous serez obligé de payer environ deux fois plus chez pour les mêmes marchandises.

250 paires de pantalons peignés, forts et en fabriété noire, vendus ordinairement à la paire $1.25 et plus, pour — 83c

225 paires de pantalons en cheviotte noire mélangée et en worsted noir rayé, vendus partout comme le fort bon marché la paire à $1.75 pour — 98c

175 paires des célèbres pantalons "Thorndike," les pantalons de marque la plus estimée, confectionnés, en cheviotte noire et en worsted, vendus partout à la paire de $2.00. Notre prix, tant qu'il y en aura la paire seulement — $1.18

400 paires de pantalons en worsted de fantaisie, bien faits et fashionables, aussi pantalons en cachemire strictement noir, laine avec barres noires, aussi en worsted, vendu des montagnes de la même qualité à la paire $2. Ce lot comprend aussi 125 paires de la paire de la qualité en laine grise, incomparable pour l'usage, vendus ordinairement à $2.50 la paire. Toute la collection est offerte à seulement — $1.23

250 paires de pantalons en cachemire noir, en cheviotte de fantaisie et en joli worsted barré, vendus partout en ville à la paire $2.50, pour cette vente à — $1.48

Autres Grandes Valeurs : Pantalons de $2.50, $3.00 et $3.50 pour — $1.98

Plus de 1000 paires de très chics pantalons en worsted et en cachemire, barrés et fantaisie, confectionnés de la manière la plus parfaite, valeurs régulières de $4 et $4.50, pour seulement — $2.98

Des Quantites et des Quantites d'autres grandes valeurs — 19c — 25c — 50c

☛ Grandes Occasions en Pardessus pour Hommes et Garçons.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 a 80 rue Merrimack.

Comme Canadiens—E. H. Choquette, J. H. Choquette, Jos. Hicks, Jos. Choquette et W. Hébert.

Marchandises Presque Donnees

A NOTRE

Vente de Débarras

Voyez ce que vous pouvez avoir pour un peu d'argent.

Collerettes pour Dames.

25 COLLERETTES NOIRES, 21 pouces de longueur, 110 pes d'envergure, collet garni, deux larges et un petit galon devant, derrière et autour, seulement 69c chacune

Pensez-y donc ! une bonne Collarette en drap, pour 69c ; venez vite.

10 COLLERETTES EN PELUCHE, doublées, 17 pes de longueur, garnies de pelleterie et de galon, votre choix pour $1.19

8 ECHANTILLON DE COLLERETTES EN PLUCHE, artistement garnies et bien doublées, se vendaient $18 et $20, maintenant $10.98.

15 manteaux d'hiver pesants.

Restes de la saison passée. Quelques uns tous doubles et se vendant ordinairement $10 et $12.50, pour en finir $1.00 chacun.

1 LOT DE MANTEAUX D'HIVER EN KERSEY NOIRS, dernière mode, valant $6 pour 2.98.

Jupes de Robes.

250 Jupes de toilette, noires et de couleur, en brillantine, doublées en percale et bas avec renfort, valant bien $2.00 pour 89c chacune

40 Jupes Homespun en serge ou plaid, faites pour être vendues $3.50, à cette vente de débarras, $1.98.

25 échantillons de jupes en étoffe et plaid, qui se vendaient $7.50 et $8.75, maintenant, $4.98.

11 jupes boutonnant derrière, vêtements de haute qualité, $10, pour $4.98.

Habits-Tailleurs.

En serge, homespuns et venitiens:

Ceux de $12.50 réduits à $6.75.
Ceux de $17.50 réduits à $10.00.
Ceux de $22.50 réduits à $13.50.

Belles fourrures.

3 MANTEAUX EN SEAL ELECTRIC, faits pour être vendus $23, pour $13.98.

10 MANTEAUX EN SEAL ELECTRIC, faits pour être vendus $40, pour $23.

10 MANTEAUX EN IMITATION DE SEAL, faits pour être vendus $50, pour $32.5 0.

HABITS de $200, en mouton de Perse, pour $125.

HABITS EN SEAL de $250, pour $175.

Echarpes en pelleterie.

300 nouvelles écharpes à votre choix, valant $3.50, $5, $7.50, et $10, pour $1.98, $2.98, $3.98 et $5.98.

Collarettes.

A nuances uniformes et de goût, toutes réduites, celles en marte valant $17.50, pour $12.50.

Collarettes de $17.50, persanes et électriques, pour $10.98.

Belles collarettes de $10, pour $4.98.

Collerettes en pelleterie.

Collarettes de $25 en astrachan, pour $15.

Collarettes de $35, électriques, collet et bord et marte, pour $19.00.

Collerettes électriques de $40, pour $25.

Collerettes en etoffe.

Collerettes en Bouclé noir, avec des garniture en pelleterie, valant $9 pour $4.98.

Collerettes en bouclé de $12.50, pour $7.50.

Collerettes Golf de $12.50, pour 7.50.

Collerettes en kersey et garnies en mink, valant $25, pour $15.

Manteaux et Habits.

2 STOCKS DE MANUFACTURIERS AJUSTEMENT ACHETES A RAISON DE 40c DANS LE DOLLAR

1 lot d'habit d'automobilistes en nuances de noir, tan et castor, valant $20, pour $10.

1 lot de manteaux à collet haut monté, valant $10.00 pour $4.98.

1 lot de manteaux garnis, valant $18, pour $10.98.

Manchons.

Manchons noirs, valant $2, pour 98c.
Manchons électriques, valant 3.50, pour $1.98.
Manchons imitation de seal, valant 5.00, pour $2.98.
Manchons en marte française, valant 6.00, pour $3.98.
Rosfers et manteaux d'enfants, réduits à $1.98, $2.98, $3.98 et $4.98.

CHAQUE ITEM A REDUCTION

CHRIS HOLMES

Magasin Spécial de Matneaux et Fourrures 124-126 rue Merrimack.

STATISTIQUE DU FEU

Rapport Annuel du chef, Hosmer

Le rapport annuel du chef du département des pompiers, M. E. S. Hosmer, qui vient d'être publié contient les statistiques suivantes :]

Nombre total d'alarmes du feu, 366 ; par cloche, 101; alarmes d'appel, 131 ; par téléphone, 48; automatiques, 16; 2-2-2 (pas d'école) 16.

Le plus grand nombre d'alarmes ont été en avril et décembre, 43 chacun; le plus petit nombre en mars, 14.

Les principales causes de feu ont été : la combustion, 44; cheminées, 43; enfants jouant avec des allumettes, 35; explosions de lampes, 22; poêles à l'huile, 4; étincelles sur les toits, 14; herbes et broussailles, 27; négligence par allumettes, 10; bouts de cigares, 6; fils électriques, 4; causes inconnues, 17.

Sept feux ont été éteints dans les villages environnants.

Pertes totales par incendies, $104,886 73; assurance, $2,030,307 79 payée, $80,488 99; sortes en sus de l'assurance, $824,197.74.

Les principaux incendies, $1000 et plus, ont été comme suit : Moxie Building, 14 septembre $11,416 62; Tremont & Suffolk, le 8 juin, $16,083 47; Card Clothing Co, 22 octobre, $12,416 97; résidence Teague, 10 février $7,131 25 ; prison, 26 mai, $3,800; église Pawtucket, 11 février, $3,519; Shaw Stocking Co, 4 juillet, $3,150.

Le nombre d'hommes dans le département est à peu près le même qu'au temps [illegible] rapport et on n'a pas acheté de nouveaux appareils.

Nos Felicitations

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qui sont toujours fiers d'apprendre les progrès d'une fils adoptif que M. E. A. Dion, épicier et boucher, au no 78 rue Tucker, a décidé d'agrandir son établissement et d'en faire un magasin modèle qui sera rendre justice à un homme et nombreuse clientèle.

Quand les travaux actuellement en marche seront complétés, l'épicerie Dion sera une des plus grandes de la ville où du moins celle où nos compatriotes obtiendront le plus de satisfaction.

Nos félicitations à notre brave compatriote et nos meilleurs souhaits pour la continuation de sa prospérité.

L'EXTRADITION DE MAXWELL

Les parents de sa victime demeurent ici

Il n'y a aucun doute à présent concernant l'extradition de Elmer Maxwell, qui a tué le capitaine George Balsley.

Mercredi, le procureur Dyer, des Etats-Unis, a comparu devant le juge Forbes, à St Jean, N. B., où Maxwell est emprisonné et a présenté les dépositions de l'équipage de la goélette J. B. Van Dusen, qui ont été prises à Portland, Me., à l'appui d'une demande pour l'extradition de Maxwell.

Deces

BELISLE—Rosanna, enfant de Sexton et Virginie Brière est décédée au No 754 Lakeview Ave., à l'âge de 6 mois et 15 jours. L'enterrement a eu lieu mercredi à 2 p. m.

GAGNON — Freddie, enfant de Thomas et Anna Gagnon, est décédé au No 103 rue Tucker, à l'âge de 1 mois et 19 jours. Les funérailles ont eu lieu mardi à 2 hrs. p. m., à l'église St Jean Baptiste.

THERIAULT — Ovide, enfant de Ferdinand et Malvina Theriault, est décédé mercredi, au No 44 rue Tucker, à l'âge de 1 an et 1 mois. L'enterrement a eu lieu hier après-midi à 2 heures.

Annonce Importante

La grande vente à réduction de la O'Donnell & Gilbride Company, est une des plus colossales occasions en fait de bons marchés jamais présentées aux chercheurs de marchés de Lowell et des environs.

L'annonce couvrant une page entière que nous publions aujourd'hui ne donne qu'une fraction des occasions offertes à ce magasin.

La vente sera intéressante tant qu'elle durera et toute ménagère ne doit pas perdre le temps si elle veut saisir les meilleures chances. Par tout l'immense magasin avec son énorme stock, de rares occasions seront présentées, durant les quelques jours qui vont suivre.

Tout sera changé à grand coup tant sous vile que possible et ces occasions feront certainement trouvaille de plaisir les personnes qui rechercheront les bons marchés.

Préparez-vous pour le pis en achetant ce qu'il y a de mieux. L'économie est en la fantasie de la vieillesse et les économes ne trouvent pas à redire en venant à cette vente.

Est-ce que vous

ne pouvez pas vous acheter un nouveau corset comme cadeau de Jour de l'An ?

On vous ajustera gratis. Ou peut-être qu'un nouveau corsage vous plairait plus,—on les appelle des substitut pour les corsets.

On peut ajouter des baleines extra si on le veut.

On trouvera toutes les dernières façons à

NOS SALONS DE CORSETS

204-206 rue Merrimack.

Mme P. L. WHELER.

Corsets, Corsages, Coutellerie.

New York Cloak & Suit Co.,

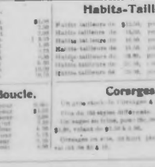
12 RUE JOHN

Vente de Clôture de Janvier.

Notre dernière vente annuelle de Janvier est maintenant en marche. Les prix de notre stock de vêtements sont réduits à au-dessous du prix coûtant afin de clore au plus tôt.

UNE VRAIE VENTE DE BONNE FOI AVEC AUCUNE réserve sur quoi que ce soit. Chaque article est réduit pour disparaître sans égard aux prix.

Manteaux.



Habits-Tailleurs

Collerettes en Boucle.

Corsages.

Officiers Installes

Les nouveaux officiers de l'Union St Joseph ont été installés, hier soir, comme suit : Président, Alexis Dussault, vice-président, André Hamilton ; secrétaire-archiviste, Jos S. Lapierre, assistant, Nap. Hamilton; trésorier, Isidore Turcotte ; assistant, D B Lebeau ; visiteurs de malades, Emery Desbarres et Pierre Roy; directeurs, Hilaire Dubois, Honoré Caudry, Alonzo Gendreau, Calixte Desrois et Théodule Lemire.

Le Rév. Père Noiin, O. M. I. est le chapelain de l'Union.

BELLE EST COMMENCEE

Buller attaque les Boers sur la Tugela

(Dernière Dépêche)

Londres, 5.—Le Daily Telegraph a reçu une dépêche spéciale de son correspondant au camp Frère, annonçant que l'armée de Buller venait de commencer ses opérations sur la Tugela.

Le bureau de la guerre a aussi reçu des dépêches sur le même sujet mais il refuse de les publier tant que la bataille ne sera pas finie.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 6 JANVIER 1900 No 240

DEFAITE SANGLANTE

Les Anglais Massacrés Près de Mafeking

ILS SONT PARTIS 80 ET REVENUS TRENTE ET UN

Les Boers prennent l'offensive autour de Colesberg

Londres, 6—Le bureau de la guerre a reçu, par l'entremise du Gén. Forestier-Walker, du Cap, la dépêche suivante du Col. Baden-Powell, datée de Mafeking le 26 décembre. Il est évident qu'elle a été à dessein retardée en transmission.

"Nous avons attaqué un des retranchements de l'ennemi ce matin, dans le but de repousser le corjon d'investissement au nord.

Notre force consistait de 80 hommes, trois canons, deux escadrons du régiment du protectorat, un des cabrinieri de Bechuanaland, un train blindé, etc.

L'ennemi s'était renforcé considérablement durant la nuit et avait doublé sa garnison depuis la reconnaissance de la veille.

Cependant, notre attaque a eu lieu et c'est faite avec la plus grande bravoure sous un feu des mieux nourri. Mais tous nos efforts pour entrer dans l'intérieur par escalade ont été futiles, le fort étant pratiquement imprenable.

Nos troupes ne se sont retirées qu'après que six de nos officiers eussent été frappés ainsi qu'un grand nombre de nos hommes. On n'aurait pu surpasser ceux-ci en courage ni en bravoure.

La situation générale reste la même et la garnison est toujours pleine de santé et de courage.

Je regrette d'avoir à rapporter les pertes suivantes :

Tués, capitaines R. I. Vernon et H. C. Sanford, lieut. H. C. Paton, 18 officiers subalternes et soldats.

Blessés, capitaine Charles Fitzclarence, 22 officiers subalternes et soldats.

Prisonniers, quatre soldats."

Une dépêche de Mafeking qui vient d'être reçue, mais qui porte la date du 26 décembre, confirme le rapport d'une sortie faite par les Anglais, qui avait d'abord été annoncée de Prétoria, le 30. La dépêche de Mafeking dit :

"Il y a eu une sortie aujourd'hui dans le but de capturer les terrassements des Boers, mais elle n'a pas réussi.

Les tranchées étaient remplies de Boers attendant l'assaut et une grêle de balles ont forcé les Anglais à retraiter en tuant et blessant plusieurs.

La perti anglais [illegible] à l'assaut comptait 80 hommes, dont 21 ont été tués et 33 blessés."

GATACRE VOIT DE L'AIDE

Londres, 6—Il n'y a pas encore de nouvelles importantes du front, mais le silence qui couvre l'immense force du Gén Buller sur la Tugela est interprété comme le prélude d'une autre tentative pour atteindre Ladysmith.

Dans l'intervalle, la tenacité extraordinaire dont les Boers font preuve autour de Colesberg, où ils ont même pris l'offensive, tend à réduire à de bien faibles proportions le succès que le Gén. French a été supposé avoir remporté.

Finalement, des nouvelles plus récentes de l'attaque du Col. Fitcher démontrent que les premiers rapports ont été considérablement exagérés quant à l'effet qu'elle devait avoir sur les Boers et leurs partisans.

Bien qu'il semble vrai qu'il a repoussé une couple de cents rebelles de Sannyside, en tuant ou blessant 30 et en capturant 43, l'évacuation immédiate de Douglas paraît démontrer qu'il avait appris que les Boers étaient en trop grands nombres dans le voisinage pour rendre sa position tenable.

D'après les avis de Steinkroom, les Boers se sont complètement retirés des alentours de Midvaal. Mais le Gén. Gatacre ne paraît pas les avoir poursuivis, vu que les rapports de Steinkroom sont revenus.

Le Gén. Gatacre a fait une demande pressante pour de nouveaux renforts.

LA LISTE AUGMENTE

Londres, 6.—Une dépêche spéciale de Rensburg dit que le major Harvey, du 10e Hussards, a été tué et que le major A'exander a été blessé, tandis que les hussards pourvus sous la garde anglaise, près de Colesberg, le 4 janvier.

Le lieut Gibson, des Inniskillens, était aussi parmi les blessés.

LES HORREURS DU CONGO

Les Troupes de l'Etat Font un Massacre

LES CANNIBALES SE METTENT DE LA PARTIE

Quatorze villages detruits par le feu

New York, 6.—Le bureau des missions presbytériennes du Sud, à Nashville, Tenn., annonce qu'une dépêche spéciale adressée au Times de cette ville, de la part des révérends L. C. Vass et H. P. Hawkins, missionnaires établis à Luebo, Etat libre du Congo, donne une description de la destruction, par le feu, de 14 villages et du massacre de 90 ou plus des indigènes, par les troupes de l'Etat.

Ils font rapport que quelques-unes des victimes ont été mangés par des cannibales et que les cadavres de tous ceux qui ont été tués ont été mutilés, la tête étant séparée du tronc.

Lorsque la nouvelle du massacre est parvenue à la mission, on a envoyé le révérend W. H. Sheppard aux informations, et en arrivant au camp des Zappo Zaps, dans le pays de Bena Combs, il a pu vérifier l'exactitude de l'histoire, et a vu quarante-sept morts, dont trois avaient été mangés.

Le chef a ajouté qu'environ quatre-vingt personnes avaient été tuées et que cinq d'entre elles avaient été mangées par les indigènes. M. Sheppard a aussi vu quatre-vingt et une mains droites qui avaient été coupées et qui avaient été mises à sécher au dessus d'un feu lent, avant d'être envoyées aux officiers d'Etat. Soixante femmes prisonnières étaient détenues dans un enclos, et seize hommes avaient déjà été envoyés de l'avant, comme prisonniers.

On dit que le massacre a été ordonné parce que les habitants ne pouvaient pas payer le tribut exorbitant exigé par l'Etat.

MORTE DE FAIM

Après un jeune forcé de soixante-deux jours

Minneapolis, Minn., 6—La mort a enfin emporté Mme Hattie Hoomer, la femme d'un chef de cuisine bien connu de cette ville, après qu'elle eût subi un jeûne forcé de soixante deux jours.

Son cas a dérouté les médecins les plus éminente de la ville.

Trois ans passés, elle fut affligé d'une maladie qui nécessita une opération et depuis lors jusqu'à sa mort, son estomac ne put conserver aucun aliment.

Il y a trois mois, elle devint incapable d'avaler aucune matière solide et depuis soixante-deux jours elle avait été astreinte à une diète d'eau sucrée.

Quatre jours avant de mourir, elle ne put même prendre le l'eau et elle est morte d'inanition.

Petites Depeches

On a expédié en Europe aujourd'hui $4,250,000 en or.

Les exécuteurs testamentaires de feu George M. Pullman ont reçu $425,000 comme honoraires.

Cinq grands journaux allemands annoncent une coalition prochaine de l'Allemagne avec la France et la Russie contre l'Angleterre

La "Gazette du peuple", de Berlin, dit que l'empereur Guillaume se rendra le printemps prochain au Havre avec quatre navires de guerre, et qu'il irs faire une visite à Paris.

La commission sénatoriale des relations extérieures a recommandé qu'un rapport favorable soit fait du projet de loi faisant un Territoire des îles Hawaï.

On rapporte de Waterville, Me, que la journée d'hier a été la plus froide qu'on ait eue depuis trois ans. Le thermomètre indiquait; 27 degrés au-dessous de zéro; à Shawmut, 25 ; à Oakland, 30; à Skowhegan, 29; à Bingham, 25.

Le gouverneur Crane a nommé l'ancien gouverneur Wolcott juge de paix. M. Wolcott est avocat, et il est nécessaire d'être de nouveau nommé juge de paix, sa commission ayant été annulée par son mandat de premier magistrat.

Le comité des privilèges et élections du Sénat a décidé par un vote de 4 à 3 de soumettre un rapport défavorable au Sénateur Quay, de la Pensylvanie, qui n'a pas pu se faire réélire par la législature et qui a ensuite été nommé par le gouverneur Stone.

On a terminé les plans et devis pour la construction d'un nouveau système d'égout à Brooklyn, N. Y Ces égouts coûteront $2,500,000. Les travaux seront commencés dans une heure, le printemps prochain, et poussé avec toute l'activité possible.

Il y aura dimanche, le 21 courant, une jolie soirée au collège St Joseph par les élèves. Les profits seront consacrés à l'achat d'un piano pour la salle du collège. Le programme est très intéressant et il n'y a aucun doute qu'il y aura foule. Les billets sont en vente.

Un sénateur républicain en vue exprimait, ce matin, à Washington, l'opinion que les divers traités de réciprocité devant être soumis au sénat fédéral ne seront pas ratifiés. La convention commerciale avec la France sera débattue la première, et de son sort dépendra celui des autres.

A Victor-à-Ouest, localité voisine de Victoria, capitale de la Colombie Anglaise, une réunion d'Allemands et de Belges, favorables aux Boers, quoique née dans le pays, a eu lieu hier soir. Le capitaine Victor Jacobsen, armateur, a présidé cette réunion au cours de laquelle une somme de $1,000 a été souscrite.

VENTE A— l'Encan.

A Partir de Samedi, le 6 Janvier à 2 hrs 30 P. M.

Je vais offrir tout mon magnifique stock de

Diamants, Montres, Horloges, Bijouteries, Joncs, Chaînes, Parapluies, Lampes, Verrerie, Argenterie, &c.

A l'encan public, à cause de la trop grande quantité de stock. Toutes les marchandise seront garanties telles que représentées par l'encanteur, ou votre argent sera Remboursé.

Tout article dans mon stock est de la meilleure qualité, et soldé pour mon commerce régulier de détail et je prends cette méthode d'en disposer promptement pour du comptant,

Ventes tous les Jours à 2 hrs 30 et 7 hrs 30 P. M.

☛ Les Dames sont priées de venir aux ventes de l'après-midi et d'éviter ainsi les foules du soir.

Frank Ricard,

646 RUE MERRIMACK.

H. M. RICH, - Encanteur.

Une dépêche de Rome dit que le ministère de la guerre, le lieutenant général Mirl, fa démissionné à la suite des attaques dirigées contre lui parce qu'en 1895 il a fait des efforts pour obtenir la libération du député Palizzolo, impliqué dans le meurtre de M. Notarbartolo, ancien directeur de la Banque de Sicile.

IL SE CROYAIT MAIRE

Un nègre que la religion a rendu fou

New York, 6—Au moment où Mr. Hoos, le maire de Jersey City, allait recevoir les visites du Jour de l'An, à l'hôtel de ville, hier, un nègre énorme et de haute taille est entré et s'est approché du maire en lui disant : "Je suis l'envoyé du Seigneur pour être maire de Jersey City pendant l'année qui s'ouvre. Je viens donc prendre possession de mon siège."

Le maire crut d'abord que notre homme plaisantait, mais le nègre, que l'on a aussitôt reconnu pour être un nommé Rufus Cannon, de Westside avenue, Jersey City, a été son chapeau à haut reflets et son pardessus, les [illegible] pendus à une patère près du pardessus du maire et a pris place au bureau à côté de M. Hoos.

A ce moment, un employé apporte les lettres destinées au maire. Tandis que M. Hoos en ouvre une, Cannon ouvre l'autre. Comme celle-ci est écrite en allemand, le nègre la tend au maire et lui dit : "Prenez cette lettre, lisez-la car elle est écrite en allemand et je ne sais pas lire l'allemand.

Puis, continuant d'un air froid et dédaigneux, l'Cannon ouvre une autre lettre.

Elle contenait dix billets pour un bal masqué, avec prière de M. le maire d'assister à la fête et d'envoyer $5 pour le prix des billets.

Cannon mit quelques billets dans sa poche et jeta les autres par terre. Personne n'a pu alors douté que Cannon ne fût fou. On a réussi—avec difficulté—à le faire sortir de la mairie.

Dans la rue, le nègre Cannon a fait une prière à la déesse de la victoire qui surmonte le monument des soldats et marins, sur la place de la mairie.

On lui a remis son chapeau et son pardessus; puis quelques amis l'ont emmené.

Ils disent qu'il s'est récemment converti et que la question de religion lui a fait perdre la tête.

EST-CE UN CRIME ?

La police de Boston semble en douter

Boston, 6.—Hier soir, Mme Louisiana L. Tobey, 58 ans, qui vivait chez son gendre, Morris Pissler, 9 rue North Russell, a averti la police que celui-ci l'avait battue.

Puis après, on exigeant le police se rendit chez Pissler et y trouva Mme Tobey inanimée. Elle avait succombé en revenant du poste de police.

L'autopsie du corps de la défunte sera faite afin d'établir la cause du décès.

UN PORTRAIT VIVANT

LE CHIEN

RECONNAIT

SON MAITRE.

La principale qualité d'un bon portrait, c'est le vif naturel, la frappante ressemblance. C'est la seul genre que tous désirent, et tous peuvent toujours le trouver aux ateliers de

G. DUCLOS,

29 rue Central,

Angle de la rue Middle

LOWELL, MASS.

A. G. POLLARD & CIE.

Nous Allons Faire une VENTE SPECIALE DE DEBARRAS du STOCK DE MAYNARD à des Prix Ridicules.

Et il sera de votre avantage de venir voir cela tous les jours.

☛ Il y aura des occasions tres interessantes. Nous commençons demain a vendre :

Des Garnitures pour robes en galon guipure et corde, qui valent de 15c a 50c pour — 3c verge

Des Galons larges et autres garnitures qui valent de 25c a $1, pour — 7c et 25c la verge

Des petits Oilets pour Enfants, qui valent de $1.25 et $1.50, pour — 59 Cents.

12 1-2c — Du fil a six cordes fin pour 2 des 3 cordes fin pour

Des Corsages en velours qui valent $4, pour — $1.79.

Des chaussons en laine pour enfants, valant 30c pour — 11 cents la paire.

Bas tout laine pour filles et garçons valant 25c, pour — 15 Cents.

Et bien d'autres choses que nous allons mettre en vente, tous les jours du nouveau, aussi vite que nous le pourrons. De grandes occasions AU SOUS-SOL

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 6 Jan. 1900

Le travail de nuit

Le solliciteur-général de l'Etat, l'Hon. Hosea M. Knowlton, vient de rendre une décision qui va probablement le remettre en bons termes avec la population ouvrière de Fall River et de tout l'Etat qu'une de ses décisions antérieures avait à bon droit froissée.

Il y a quelques semaines passées, il avait donné son opinion sur la question des chauffeurs qui avait soulevé l'indignation de la classe des travaillants.

Il avait alors déclaré que, bien que la loi spécifie clairement que tous les chauffeurs doivent avoir un diplôme, il était cependant permis, sans violer la loi de l'Etat, de laisser travailler dans les manufactures des chauffeurs non licenciés sous les ordres des autres qui le sont.

Cette opinion, à l'époque où elle a été donnée, a grandement favorisé les manufactures dont les chauffeurs s'étaient mis en grève.

Mais le juge de la cour de police de Fall River, l'Hon. M. McDonough, devant lequel les griefs des chauffeurs et des unionistes furent régulièrement et légalement soumis, rendit un jugement tout à fait opposé à cette opinion et il eut en établir la valeur et les raisons par des preuves indiscutables.

Dans le cas présent, M. Knowlton a décidé en faveur des ouvriers contre les manufactures qui emploient la nuit, des femmes ou des mineurs et sa nouvelle ligne de conduite est généralement approuvée par ceux-là même qui l'avaient conspué dans le temps.

Les manufacturiers qui ont pris, la première fois, son opinion comme une définition expresse de la loi, devront, pour être logiques, accepter sa plus récente décision avec la même considération.

Les femmes et les mineurs, travaillent le jour à la manufacture, ne seront plus forcés de travailler extra durant la soirée ou durant la nuit.

Ce premier point gagné et bien établi mettra probablement fin au travail de nuit dans les manufactures de Fall River et autres villes de l'Etat, Lowell entre autres.

Le fait est admis, en effet, dans cette ville que nos manufactures obligent jusqu'à un certain point nos enfants à travailler le soir, les empêchant, par le fait, de fréquenter les écoles du soir comme ils y sont tenus par la loi.

Les inspecteurs de l'Etat devraient y voir sans plus de délai et y mettre fin à ce système injuste, pour ne pas dire unique.

S'il faut de toute nécessité que nos manufactures fonctionnent jour et nuit—ce qui est, pour le moins discutable,—ce travail extra devrait être fait par des équipes différentes de celles qui y sont employées le jour.

Et que l'on y emploie des hommes et non pas des femmes et des enfants!

Toute la classe ouvrière supporte la récente décision de M. Knowlton et elle espère que M. Wade, le chef des inspecteurs de manufactures pour l'Etat, fera exécuter la loi à Lowell, tout comme à Fall River.

RUDE TRAVAIL!

Nous savons tous que c'est un rude travail de polir un plancher sans une Brosse à Plancher Chargée. De plus vous n'obtenez pas d'aussi bons résultats. Donc pourquoi vous passer d'une

BROSSE A PLANCHER CHARGEE?

Certainement non à ce prix

$2.00 chacune.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens,—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Les Souvenirs

Le cœur est un jardin tiède et silencieux,
Les souvenirs d'amour sommeillent sous les roses,
Les souvenirs amers, révoltés ou moroses,
Dorment lugubrement loin du regard des cieux.

Il est dans le jardin de doux sentiers joyeux
Où les grands lis d'argent penchent leurs lèvres closes,
Où l'âme des parfums habite toutes choses,
Où des baisers d'aurore éblouissent les yeux.

Ah! quand tu descendras dans ton cœur solitaire,
Fuis les chemins remplis de deuil et de mystère,
Où les rêves brisés dorment ensevelis;

Mais par les sentiers frais qu'éveillent tes pas graves,
Entre l'azur du ciel et la blancheur des lis,
Cueille, oh! cueille à jamais les souvenirs suaves.

CHARLES FUSTER.

Le Roi Boit!

Le jour de la fête des Rois remonte aux premiers siècles de notre ère; mais c'est au XIVe siècle surtout qu'il prit une importance exceptionnelle.

Une coutume de l'église de Besançon, et sans doute de beaucoup d'autres encore, voulait que les chanoines élussent, à l'avance, l'un d'entre eux pour officier le jour de l'Epiphanie.

Ils le nommaient "roi," parce qu'il devait tenir la place du Roi des rois et, au moment de l'évangile, assis sur un trône dressé dans le chœur, une palme à la main en guise de sceptre, recevait les hommages de trois chanoines, figurant les Rois Mages.

Après l'office, il offrait une collation à ses confrères qui, pendant cette réjouissance, le traitaient comme roi de la compagnie.

Les séculiers, imitant les ecclésiastiques, firent aussi un roi dans le repas de famille durant la veille ou le jour de l'Epiphanie, et le sort décidait du choix. Alors on servait des gâteaux dans les coins; on en fit un exprès, dans lequel on mettait une fève, et le convive qui la trouvait dans sa part était proclamé roi, quel que fût son âge.

Le plus jeune enfant de la compagnie passait sous la table; le chef de la famille, prenant les parts les unes après les autres, lui disait de désigner au hasard les convives auxquels il fallait les donner. Dans cette distribution, une part, dite "part du bon Dieu ou de la Vierge," était réservée pour les pauvres.

Le roi de la fève se choisissait des officiers, et lorsqu'il buvait, on criait:

"Le roi boit! Vive le roi!" Tous les convives devaient crier, sous peine d'avoir la figure barbouillée de suie.

Dès son origine, la fête du "Roi boit" se célébra à la cour. On faisait au souper du roi, une reine à la fève, et, le jour de l'Epiphanie, le roi la menait à la messe à son côté gauche, tandis que la reine marchait à son côté droit.

La Révolution abolit la fête des Rois.

Quand Napoléon Ier eut rétabli le culte, la fête reparut dans les familles. Elle y subsiste encore.

Qui de nous, chers lecteurs, n'a célébré avec les siens, de façon joyeuse, l'anniversaire de l'adoration des Rois Mages, du baptême du Christ, ou de son premier miracle aux noces de Cana? Car l'Epiphanie a pour but d'honorer ces trois fêtes.

Ces fêtes intimes sont excellentes, même en dehors de toute idée confessionnelle, car elles ont pour effet de resserrer les liens de la famille, ce qui, à l'heure présente, n'est pas absolument inutile.

Les Rois!

Buller semble être jusqu'ici le bullé anglais dans le sud-africain. Les Boers savent toutefois le débouler.

Le Gibraltar des Boers sur la Tugela semble aussi imprenable que le Gibraltar anglais à la réputation de l'être.

La législature d'Ontario sera ouverte au commencement de février. Le gouvernement n'en a pas encore décidé définitivement la date.

Le parlement du Dominion se réunira le 1er février.

Il est plus que probable que la guerre du Transvaal y sera reprise sur un autre terrain.

S'il faut en croire nos dépêches, la peste bubonique se promène grandement par le temps qui court.

Si ça n'était pas plus malin que la grippe, par hasard.

Notre aimable confrère du *News*, de cette ville, a maintenant réalisé qu'il est dans la soupe.

Il y a déjà été et à le voir se débattre, on serait porté à croire qu'il a de la peine à s'y habituer.

Un bourgeois interpelle un cocher de fiacre.

—Il est rudement maigre, votre cheval.

—Il y a tellement d'encombrement dans les rues de Paris! je l'ai choisi étroit pour qu'il tienne moins de place.

L'étalon d'or est destiné à triompher.

La majorité républicaine du Congrès saura y voir et mettra ce pays en avant les autres grandes nations sur la question monétaire.

Gloire et prospérité! tel sera le motto de McKinley cette année.

L'ETOILE n'a pas fait de menaces aux conseillers dans le cas de M. Bergeron, comme le *News* se plaît à le donner à entendre.

Nous n'avons voulu que leur rappeler que le vote canadien compte pour quelque chose dans Lowell et qu'ils seraient de piètres politiciens s'ils ne savaient le reconnaître.

City Messenger Joseph H. Bergeron!

Voilà ce que tous les électeurs d'origine canadienne demandent et ce que la majorité républicaine du conseil devra leur accorder, imitant en cela leurs confrères du bureau des échevins qui ont si bien compris leur devoir vis-à-vis un élément important de la population de Lowell.

Le duc de Westminster, qui vient de mourir à Londres, était affligé, entre autres, d'un revenu de $6,000 par jour, provenant uniquement de la location de maisons d'habitation, situées dans les quartiers "fashionables" de la métropole des îles britanniques.

Malgré ce formidable revenu et ses titres, le noble lord n'a pu se soustraire à la loi fatale, devant la quelle nous sommes tous égaux: la Mort.

Notre confrère de Fall River, qui nous paraît aussi anglophile que la masse des Canadiens des Etats-Unis et que nous le sommes nous-même sur cette question anglo-boer, dit:

"Après tout, il est possible, voire même probable, que les Anglais n'ont pas battu les Boers à Colesberg.

Le général French est peut être un malin qui voulait s'amuser un tantinet aux dépens de Buller, Methuen, Gatacre et White."

Un tempérancier d'Angleterre, au cours d'une conférence sur l'alcoolisme, affirme, que le nombre des suicides causés par l'abus des boissons enivrantes, augmente dans de navrantes proportions.

Il constate aussi, que l'alcoolisme, en général, fait proportionnellement plus de ravages parmi les femmes, que parmi les hommes. Quant au suicide, les femmes alcoolisées y semblent encore plus portées que les hommes.

D'après les dernières nouvelles de Londres, le Portugal, qui n'est pas riche, songerait à céder à l'Angleterre la baie de Delagoa pour une considération pécuniaire.

Si le roi Charles conclut le marché, il aura peut-être lieu de s'en repentir, car le peuple portugais en général est hostile aux Anglais. On croit même observer à Lisbonne et par tout le pays les signes avant-coureurs d'une révolution.

Ce n'est donc pas sans danger que l'Angleterre et le roi de Portugal négocieraient la vente de la baie de Delagoa.

Un médecin allemand, prétend avoir découvert le microbe propagateur du cancer et ce, dans un innocent et savoureux légume, que nos ménagères canadiennes préparent généralement sous forme de délicieuse soupe... le "chou" puisqu'il faut l'appeler par son nom.

Quelle révolution cette fameuse découverte va causer dans le vocabulaire des petits noms doux destinés aux chers bébés!

Dorénavant, une mère n'osera plus appeler son enfant "mon chou chéri", ce qui équivaudrait à l'appeler "mon cancer chéri".

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Comme **Apéritif**

Le Vin St-Mchel

est incomparable.

C'est un tonique stimulant, qui aiguise l'appétit, sans jamais fatiguer les organes digestifs. C'est un vin généreux qui réchauffe l'estomac et le prépare au travail de la digestion. Sous l'influence de ce tonique apéritif, le palais retrouve aux aliments une saveur oubliée, les sucs gastriques se renouvellent et recomplètent leur efficace énergie et la faim qui est l'assaisonnement de tous les mets se fait sentir à chaque fois que l'heure du repas sonne.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN WILSON & CIE, Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
"Weeks & Potter Co., 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

PILLSBURY'S BEST

FAMOUS AND FAULTLESS

BREAD-MAKERS AND BREAD-WINNERS

alike profit by using Pillsbury's Best. The Breadmaker because she can always rely upon getting the lightest, whitest, most delicious and wholesome bread. The Bread-winner because Pillsbury's Best, being made from the best wheat, contains the most sustenance, therefore lasts longer and *saves his money*.

T. J. McDonald, Agent en Gros.

Les Appareils Photographiques aujourd'hui sont beaucoup plus parfaits, plus perfectionnés que ceux d'il y a cinq ou dix ans. M. J. T. Fontaine, notre populaire artiste canadien, possède les appareils les plus nouveaux. C'est ce qui explique la qualité supérieure de son ouvrage.

Ne faites pas poser votre portrait ailleurs avant de lui avoir rendu visite.

POUR CADEAU DU

JOUR DE L'AN.

Donnez votre **PORTRAIT**, après l'avoir fait prendre par un **GRAND ARTISTE**, notre compatriote,

J. T. FONTAINE,

475 rue Merrimack,

(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, ainsi que M. J. A. Drainville, ci devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. — Lowell Phamacy, East Merrimack St Drug Co.

Les medecins ne pouvaient rien lui faire

Si les Serveurs ne fonctionnent pas bien, plus d'un organe vital du corps est affecté. Non seulement la constipation conduit aux troubles sérieux de l'Estomac et des Rognons, mais encore elle rend le sang épais, et l'empêche des impuretés. La digestion difficile ou les systèmes altérés sont aussi souvent des maux de tête et ... pour lesquels nous avons à présent, grâce aux fameuses Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, un remède sûr et immédiat.

M. Sébastien Leblanc souffrait de maux de tête périodiques d'une manière tellement intense ... DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS, qu'il était obligé de se coucher quand il présentait une attaque. ...

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

... [illegible]

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

117 Central Street. Box 1964. Boston, Mass.

L. R. BARIDON, Commis, Agent pour le Canada. MONTREAL.

LES BAS PRIX
—DE LA—
American Watch Repairing Co.

Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres. Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gérant,

34 rue Prescott, — Lowell, Mas

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack.

EN FOULE U

Economy Cash Store

Pour le Jour de l'An.

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la doz.

6 douzaines pour $1.00.

Bluets, 3 boîtes pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack ou 770 rue Moody. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'Etoile. jno.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon rolt pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. ja

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon. Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 300 rue Market

ON DEMANDE—Des agents-collecteurs, s'adresser no 34 Hildreth Building. 5j

TROUVE—A la messe de minuit, dans l'église St Jean Baptiste, une petite somme d'argent. S'adresser au No 949 rue Moody, chez Sicard. 9j.

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,
SPECIALITE: Manteaux en peluche refaits dans la dernière mode.
84 rue Middlesex, Chambre 18.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de

Tout à Bon Marché.

Sucreries et Noix,
Pommes et Fruits,
Cigares et Cigarettes,
Tabacs à Fumer
et à Chiquer,
Sucreries, 3 lbs pour 25c.

C. K. Wakefield,
343 rue Middlesex,
Vis-à-vis la manufacture de Carosses.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

$20.00
Achetant un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, ces
GREEN, 15 rue Palmer
Audessus d'O'Donnell & Gilbride

Il est maintenant universellement reconnu que le

-BIPHOSPHATE-
DE CHAUX
DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang

Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

C'EST A LA

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de
Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Electriques
Bandes Abdominaires
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tel que
Seringues de tout genre
Sac à la glace
Sac à l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes à sein
Nourrices
Compte Gouttes, etc., etc.
Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette

632 Rue Merrimack

Les Jours de Fêtes s'en Vont.

Maintenant vient la saison pour tailler et coudre, un bon nombre d'articles nécessaires pour l'été.

Il FAUT que vous ayez des Ciseaux affilés, soit grands, soit petits. Si vous avez besoin de Ciseaux neufs, vous en trouverez un magnifique assortiment à nos salons où l'on ne tient que des marchandises de première qualité, à des bas prix. Voyez nos Ciseaux de 25c. Si vos Ciseaux ne coupent pas apportez-nous-les. Demandez nos prix sur toutes nos meilleures marchandises.

Salons de Coutellerie,
204-206 RUE MERRIMACK,
Mme N. L. Wheeler,
Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 75

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédi des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Oui, n'est-ce pas? s'écria Laurent avec exaltation; cette idée m'est venue, à moi aussi, il y a longtemps, et je l'ai soumise au juge d'instruction, qui a souri et haussé les épaules avec dédain; et n'osais plus vous la communiquer; on devient incertain, timide, lâche au milieu de ces tortures.

—Reprenez courage, dit maître Glavon. Sans doute M. Thurier est un des caractères les plus nobles, un des esprits les plus éclairés que je connaisse; mais, placé en face d'un inculpé dont il faut combattre l'obstination et déjouer les ruses, il subit malgré lui les préventions et les entraînements passionnés, de la lutte. Nous en sommes tous là. Et moi-même, dans un sens différent, ne me laissé-je pas emporter aveuglément par l'ardeur de la défense? Mais! non! cette impression est juste, et tout homme impartial doit la ressentir comme moi; il y a là trop de preuves matérielles; il faut qu'elles aient été accumulées à dessein. Par qui, et comment?

Ils se demandèrent anxieusement de qui cette machination pouvait être l'œuvre.

—Je ne me connais pas d'ennemis, dit Laurent.

—Qu'importe! fit l'avocat. Il n'est que nécessaire de supposer la haine ou la vengeance. Le misérable qui a creusé cette trappe sous vos pas n'a probablement voulu qu'égarer la justice et s'assurer l'impunité. Et il n'a que trop réussi! La police et l'instruction se sont jetées avec fureur sur cette ombre qu'elles s'obstinent à prendre pour une réalité; elles ne la lâcheront pas. Ah! il y a une terrible lacune dans cette instruction; mais comment la combler? comment l'indiquer seulement?

Les interrogatoires de François et les notes de police qui le concernaient furent minutieusement examinés, discutés, mais il était impossible d'en tirer aucune induction.

—Et pourtant, dit maître Glavon, c'est là le point faible, à n'en pas douter; là est le mystère. Qui le dévoilera quand les investigations les plus actives et les plus consciencieuses ne l'ont pas même fait soupçonner.

Ainsi cette supposition qui leur avait frappé l'esprit à tous deux ne serait pas éclaircie; et, cependant fallait-il la produire aux débats? On l'insinuerait tout au moins, mais devait-on en même temps révéler le fait considérable qui en complétait la vraisemblance, ce poignard trouvé près du lit de Mariette et soustrait par Pulchérie?

Laurent le désirait, le voulait: il lui répugnait d'user en se défendant de réticence et de dissimulation. D'ailleurs l'accusation parlerait de ce poignard, et le jury, en dépit des dénégations de Pulchérie, regarderait le fait comme prouvé. N'y aurait-il pas moins de danger à le révéler spontanément? Cette franchise ne serait-elle pas en même temps de l'habileté?

—Oui, dit Me Glavon, cette pensée m'est venue comme à vous; mais prenez-y garde! Vous jouez une terrible partie, dont votre tête est l'enjeu.

Savez-vous comment sera composé ce jury? Qui vous assure que l'impression qu'il ressentira ne sera pas toute différente de celle que vous espérez?

Non, croyez-moi, pas d'imprudence semblable! En tout cas attendez pour prendre parti à cet égard. Laissez les débats s'engager, et alors nous verrons. J'essayerai de deviner la disposition de la cour, je vous conseillerai.

Ah! je n'ai jamais plus senti que maintenant l'effrayante responsabilité de la défense.

Tandis que Laurent conférait avec son avocat, la procédure criminelle achevait.

Les pièces avaient été remises depuis quelques jours au parquet du procureur général.

Le 17 août, la cour rendit un arrêt qui renvoyait Laurent Dalissier devant la cour d'assises de la Seine, sous la prévention d'assassinat et de parricide.

Trois semaines après, le 9 septembre, les assises s'ouvrirent, et l'affaire fut indiquée pour le 13 au rôle de la cour.

XXXVII

L'ouverture de ces débats était impatiemment attendue. Les journaux avaient rapporté les diverses phases de l'instruction. Ils promettaient maintenant à leurs lecteurs un compte rendu sténographié du procès.

Dès le matin du 13, le abords de la cour d'assises étaient envahis par une foule compacte. Mais à l'ouverture des portes un tiers à peine de ces chercheurs d'émotions put trouver place dans l'enceinte réservée au public: le reste dut stationner au dehors ou s'écoula lentement. Toutes les places de faveur étaient prises, par la plupart des femmes du monde.

(*A Continuer*)

Cette fois nous nous sommes trompes

Et cela nous coûtera cher pour rectifier notre erreur.

Voici l'histoire. Ordinairement nous achetons un lot assez considérable de fournaises de salon de bonne heure dans l'automne, et nous réglons nos achats subséquents suivant la demande qui dépend de la température.

Cette saison, sachant que les prix sur les fournaises de salon seraient beaucoup plus élevés si nous attendions et suivant notre habitude ordinaire, le printemps dernier nous avons acheté toutes les fournaises que nous vendrions en toute probabilité durant une saison ordinaire, et 25 ou 30 extra pour notre commerce toujours croissant

Les prix ont monté, en effet, et monté de beaucoup. Jusqu'ici tout était bien. Nous avons pu protéger nos pratiques et leur épargner l'augmentation, mais vous savez que nous n'avons pas eu de temps froids à venir jusqu'à ces quelques jours derniers.

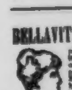
Ayant acheté une grosse quantité de fournaises de bonne heure, nous n'avons pas pu limiter la quantité de fournaises que nous aurions en mais à ce temps de l'année. Nous en avons de reste.

Il faut que nous les vendions. Nous avons besoin de l'espace qu'elles occupent. Il nous faut réaliser l'argent que nous y avons placé.

Nous ne connaissons qu'un moyen pour le faire: c'est de mettre les prix encore plus bas et de vous donner des conditions de paiement plus faciles. C'est ce que nous allons faire à partir d'aujourd'hui. Ce n'a se servira à rien, le moindre des prix. Vous ne saurez pas si c'est bon marché ou cher à moins de voir les fournaises.

Mais nous allons sans hésitation $4 ou $5 sur le prix des grandes fournaises, et les autres en proportion.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Cie., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.



BELLAVITA ... Ce traitement ... [illegible]

NERVITA MEDICAL CO., ... Chicago, Ill.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA MANUFACTURE VIAU

—La maison Viau va rebâtir une usine plus grande que celle qui vient d'être brûlée. Ce sera encore sur la rue Notre Dame Est et non à la Longue Pointe. Les Mlles Villeneuve, les voisines, ont vendu leur propriété $5,000.

DEPART DU CONTINGENT

—Dix mille citoyens au bas mot ont accompagné le contingent de Montréal à la gare Bonaventure jeudi soir et lui ont donné un "send off" à l'occasion de son départ pour Québec.

L'enthousiasme était délirant. Jamais on n'a vu rien de semblable ici. Toute la milice était sur pied. Les femmes ont pris part à la démonstration.

Les soldats ont été applaudis à outrance sur tout le parcours du manège militaire à la gare. Avant le départ du manège le maire Préfontaine a prononcé un discours patriotique dans lequel il s'est déclaré satisfait que les soldats de Montréal feraient leur devoir envers l'empire et la souveraine.

Ce discours a été beaucoup applaudi.

Il y eu des scènes navrantes à la gare au moment du départ du train. Des mères, des sœurs et mêmes des fiancées s'étaient rendues pour dire adieu à leurs bien-aimés. La scène ne sera pas de sitôt oubliée par ceux qui l'ont vue.

FUMEURS D'OPIUM

—Le procès des personnes arrêtées dans un débit d'opium de la rue Lagauchetière s'est déroulé hier devant le Recorder.

Tous les accusés se sont avoués coupables d'avoir habité une maison de débauches. Le maître de l'établissement, Wong Wing, a allégué qu'il n'était pas au fait de tous les désordres qui avaient cours dans l'établissement dont il est le propriétaire et n'en a pas moins été condamné à $50 d'amende ou 6 mois.

Tous les autres, y compris Nina Pagé, ont été condamnés à $25 ou 3 mois. Ce sont James Roach, Thomas Lydon, Arthur abelle, Percy Brown, John Doyle et Thomas Hong.

Au cours du procès, la question de l'opium n'a pas été prise en considération, et la seule preuve positive qu'on puisse en tirer à ce sujet, est la déclaration d'un des jeunes gens qu'il se rendait à cet endroit, mais n'en était pas encore à fumer l'opium.

HALIFAX

LE MONTEZUMA EN QUARANTAINE

—La fièvre s'est déclarée à bord du transport "Montezuma", frété pour transporter le second contingent canadien en Afrique. Sept malades ont été transportés à l'hôpital. La fièvre s'est déclarée de Capetown, à la Nouvelle-Orléans. Le "Montezuma" sera envoyé en quarantaine sans retard. Les soldats refuseront sans doute de s'embarquer sur ce navire.

Les faits ont été tenus secrets, mais tout a été divulgué cette après-midi.

L'EPIPHANIE

MORT INSTANTANEE

—Un citoyen des plus respectables de notre localité a été frappé par un convoi de chemin de fer sur la ligne du Pacifique Canadien, hier après-midi, vers les quatre heures. Le nom de la victime est M. George Gosselin.

Il partit de bonne heure le matin pour aller au bois. Il était gai et d'une humeur joviale et ne s'attendait certainement pas à une mort aussi prochaine. En revenant chez lui il traversa le chemin de fer quand le train rapide de Montréal et Québec frappa sa voiture chargée de bois et M. Gosselin fut lancé à une certaine distance.

Le mécanicien témoin de l'accident, arrêta le convoi et le docteur Brunelle, de Québec, qui se trouvait à bord, sur la demande du conducteur, descendit du convoi et à sa grande surprise ne trouva plus qu'un cadavre. M. Gosselin fut transporté à la station de l'Epiphanie.

POUR ESTOMAC FAIBLE,

... [illegible]

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

... [illegible]

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia. ... Beaulieu & Rochette.

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.

De $12.00 à $300.00, pour Diamants.
De $2.75 à $150.00, pour Montres.

Chas W. Durant,

ANGLE DES RUES
Central et Middle,
LOWELL, MASS.

Annonce pour Noël et le Jour de l'An

Jouets, Traîneaux, Patins, Lanternes Magiques,
Coutellerie de Table et de Poche,
Articles Plaqués en argent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Le coroner fut averti immédiatement, ce matin; l'enquête eut lieu et le verdict suivant fut rendu: Tué accidentellement par un convoi de chemin de fer sans imputer de blâme à personne. M. Gosselin était sourd, ce qui peut expliquer la cause de l'accident.

LABELLE

DRAME HORRIBLE

—Un drame horrible s'est déroulé, durant la semaine de Noël, dans une humble cabane, construite à l'ombre des grands bois du canton Marchand.

Aucun témoin oculaire n'a pu raconter les détails de cette scène terrifiante, parce que la cabane est très éloignée de toute habitation et qu'une seule personne y vivait misérablement.

Voici en quelques mots ce qui a été raconté, ce matin, par l'un des colons du nord, qui assistait à l'enquête du coroner.

Dans la cabane en bois brut, dont il est question plus haut, habitait, depuis plusieurs années, un M. John Hyde, arpenteur d'origine anglaise. Parlant très bon français, M. Hyde n'avait cependant que très peu de rapports avec les colons des environs.

Il avait néanmoins un caractère très sociable et ouvrait très cordialement sa porte aux chasseurs ou voyageurs égarés dans cette région.

Or, dans la semaine de Noël, on trouvait la cabane de M. Hyde complètement réduite en cendres. Tout près de l'endroit où se trouvait la porte, le corps du vieil ermite était étendu; il avait la face contre terre, et pour comble d'horreur, Hyde avait le dos, les cuisses et les jambes rongés jusqu'aux os.

Le coroner du district, M. le Dr Bigonesse, de Labelle, fut notifié et ordonna une enquête. En l'absence de tout témoignage pouvant jeter quelque lumière sur les circonstances qui avaient accompagné la mort du défunt, le jury rendit un verdict déclarant que "Hyde avait succombé à une mort accidentelle causée par le feu."

On suppose que le feu se sera déclaré dans la cabane, pendant que Hyde était endormi, et que, s'étant réveillé en sursaut, il aura voulu sortir et qu'à demi-suffoqué par la fumée, il sera tombé la face contre terre. Le chien que Hyde avait pour seul compagnon de sa solitude, affamé par plusieurs jours de jeûne aurait alors dévoré son maître à belles dents.

D'autres croient que ce sont des bêtes carnassières qui ont dévoré le vieux Hyde.

Cette nouvelle a causé le plus vif émoi dans toute la région du nord, où le défunt était bien connu.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c la flacon, chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La Royal Cream est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousselures, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autres causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston

Vente à l'encan chez Frank Ricard, Bijoutier, samedi à 2.30 et 7.30 p. m., 646 rue Merrimack. 6j

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Caleçons en laine pour hommes de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2.00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Bureau: rue Middle,
Wm. KITTREDGE CO
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin ou Hollins, &c. Téléphone 1113.

Pourquoi ne pas Teindre
... [illegible]
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

PATINS.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Louis Alexander
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Prix de la Guee.

Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 8 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, 7 7 44, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 05, B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, 7 44, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn ... [illegible]
Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover ... 7 44, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m.
Pour Saco et Portland A 6 30, 7 44, 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12 05 p m.
Pour Lewiston ... a m; 12 05 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 6 15 express ... Rockland ... Dimanches 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 6 15 p m, express ... Dimanches ... 30 p m.
B Merrimack et ... [illegible]

DIVISION SUD

... [illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers ... [illegible]

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 4, 5 et 6

Le sensationnel Mélo-Drame

A MAN OF MYSTERY
Par MARK E. SWAN,

Une habile et réelle exposition dramatique des scènes exprimées de la vie au cœur de la grande Métropole. Une série continuelle de surprises dramatiques, situations embarrassantes et gradations étonnantes.

Lundi, Mardi et Mercredi, avec matinées, 8, 9, 10 Janvier.

Le succès de la saison
BROADWAY EXTRAVAGANZA
30—PERSONNES—30

McAvoy et May, Emma Carus,
Gilbert et Goldie, Lew Wells,
Frobel et Ruge Sœurs Carlin,
et un chœur.

30 jolies Femmes dans la nouvelle pièce de burlesque "A-Baz-Ma-Taz."
Rien que du plaisir du commencement à la fin.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 8 Janvier,
Tous du Premier Ordre.

ADELE PURVIS ONRI	Belle Danseuse à Sensation avec magnifiques effets Electriques.
MISS POLLY HOLDERS	La duchesse Irlandaise, une artiste incomparable, et distinguée entre tous les plus grands artistes.
ST ONGE BROS	Positivement les plus grands cyclistes comiques du monde
HARRY EDSON	Et son roquet musical, erveilleux, Doc, un chien avec un cerveau humain, de dents en or
BILLY McINTIRE et RICE BELL	Petite comédie, "A Season in Acting."
JEAN A. ANDERSON	Baritone Descriptif et comique.
LE GRAND INMAN	Un merveilleux Contortioniste.

Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 et 30 cts.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 1er Jan.

KITTY MILLS,
Vocaliste.

Mc Grevey & Douglass,
Artistes en chant, danse et polka.

Wiltsie Sisters,
Soubrettes, Chanteuses et Danseuses,

Prof. Blanchard,
Avec son cinématographe.

C'est la dernière semaine.

Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connexions. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

LE PAPE INTERVIENDRA

Pour mettre Fin à la Guerre Sud-Africaine

LES ANGLAIS BOMBARDENT LES BOERS A RENSBERG

Toutes les Troupes Engagées dans la Lutte

(Dernière Dépêche)

Paris, 6.—Le Journal dit que le Pape a informé le cardinal Vaughan qu'il offrira ses services à l'Angleterre pour servir de médiateur dans le conflit sud-africain.

Rensberg, Colonie du Cap, 6, 6.50 a. m.—L'artillerie anglaise a ouvert le feu au lever de l'aurore, en bombardant vivement la position des Boers.

Plus tard toutes les forces anglaises, y compris l'infanterie et l'artillerie récemment arrivées, ont pris part à l'engagement à l'ouest du village.

Le Cap, 6.—Le Gén. French rapporte de Colesberg qu'après la capture de 19 Boers par les dragons d'Inniskilling, l'ennemi a fait voir qu'il avait une nouvelle position à cinq milles au nord.

Les Boers restent aussi en grand nombre dans le sud-ouest.

Paris, 6—Le Matin dit que la compagnie métallurgique du Creusot a refusé de remplir des ordres de l'Angleterre pour de l'artillerie.

Londres, 6—On croit que le Gén. Buller a commencé une attaque générale des positions boers.

Aucune dépêche du Natal n'a confirmé ce rapport.

Notes Locales.

Le gouverneur Wolcott a nommé M. James S. Murphy, de cette ville, administrateur public.

Le Club Papineau aura une assemblée à 2 heures, demain après-midi, dans la Columbia Hall, 52 rue Palmer.

Mlle Nélida Côté de la rue Moody, est partie ce matin pour une promenade de quelques jours à Lewiston, Me.

Mlle Serge Duclos, sœur de M. G. Duclos, le photographe populaire de la rue Central, est de retour de Nashua, N. H., où elle a passé quelques jours en visite chez des amis.

Un étalage d'occasions sans pareil est donné dans le sous-sol de A. G. Pollard & Co, qui sont à vendre le stock de Maynard Co. qu'ils ont acheté à 50c dans la piastre. Ne manquez pas de voir cela

On nous a prié d'annoncer une grande assemblée de tous les votants canadiens pour 2 p. m., demain, dans l'intérêt de la candidature de M. Joseph H. Bergeron au poste de messager de la cité.

Les employés de la Massachusetts Mohair Plush Company recevront une légère augmentation de salaires à partir de lundi. Cette compagnie n'avait pas réduit les gages de ses employés durant la période de dépression commerciale, comme l'ont fait les autres compagnies.

Mlle Célestine Duclos, sœur des photographes Duclos, de Lawrence et de Lowell, a passé quelques jours auprès de sa sœur, Mlle Serge, et de son frère, M. S. Duclos, de la rue Central, Mlle Célestine est retournée à Lawrence, cette après-midi

Cook, Taylor & Co, rue Central, vendent à des prix spéciaux de vente d'occasion des peignoirs plissés de $1.25 en percale et autres tissus pour dames, tous faisant parfaitement et une grande occasion, à 74c pour votre choix, deux pour $1.40. Vente à 6 heures p. m., ce soir, et tant qu'il y en aura. 68 douzaines à votre choix.

Maurice Lane, un charretier à l'emploi de la manufacture Middlesex, est tombé de sa voiture sur la rue Warren, et s'est fracturé le côté gauche, recevant en outre plusieurs blessures légères au dos. En tombant il a failli être écrasé sous les roues de sa voiture et on l'a porté au bureau de la compagnie d'où l'ambulance l'a transporté à l'hôpital des corporations.

Franklin T. Crawford, un agent pour des fournitures de barbiers, a rapporté à la station de police hier soir, que pendant qu'il se promenait en sleigh il a perdu une valise contenant environ $50 valant d'articles. Il demeure rue School et pendant qu'il faisait la tournée de ses pratiques, la valise est probablement tombée dans la rue. Il a offert une récompense à la personne qui lui rapportera les marchandises perdues.

ASSEMBLEE SPECIALE

Le conseil se réunira mardi soir

Une assemblée spéciale du conseil de ville a été convoquée pour mardi soir prochain, lorsque les échevins tiendront leur assemblée régulière.

On dit que le maire désire que l'on nomme les comités ce soir-là, afin que l'ouvrage du comité des subsides puisse être commencé aussitôt que possible.

Il n'est pas fait mention d'aucune affaire spéciale pour le conseil, de sorte que n'importe quelle affaire peut venir devant lui. Ceci veut dire que l'on fera un nouvel essai pour élire un messager de la cité.

Les candidats espèrent toujours que l'on fera des combinaisons en leur faveur et on fait des efforts pour faire retirer de la lutte quelques candidats faibles.

LE CANDIDAT LE PLUS FORT

Le "Citizen" dit que c'est M. Bergeron

Nous lisons dans le "Citizen" de ce matin :

"Le conseil de ville va se réunir mardi et essaiera probablement d'élire un messager de la cité. Il y a un bon nombre de candidats, mais pas un qui semble avoir la force que possède M. Bergeron. Il est un Canadien né aux Etats Unis, et il est complètement qualifié pour la position qu'il cherche. On regarderait son élection comme un bon exemple de justice politique. Cela consoliderait le vote canadien et affermirait la cause républicaine. Cependant, il peut se faire qu'il ne soit pas élu, néanmoins les hommes sages disent que ce serait une bonne chose s'il l'était."

Compatriote promu

Nous avons appris avec plaisir que M. J. E. Bousquet, un de nos compatriotes les plus populaires, vient d'être promu au poste d'assistant-surintendant de la compagnie d'assurance Prudential, dont les quartiers généraux sont à Newark, New Jersey.

Nos félicitations et bons souhaits de succès.

Nos Felicitations

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qui sont toujours fiers d'apprendre les progrès d'un des nôtres que M. E. A. Dion, épicier et boucher, au no 78 rue Tucker, a décidé d'agrandir son établissement et d'en faire un magasin modèle qui saura rendre justice à sa bonne et nombreuse clientèle.

Quand les travaux actuellement en marche seront complétés, l'épicerie Dion sera une des plus grandes de la ville ou du moins celle où nos compatriotes obtiendront le plus de satisfaction.

Nos félicitations à notre brave compatriote et nos meilleurs souhaits pour la continuation de sa prospérité. 6j

UN TOUR DE VOITURE

Un jeune garcon conduit en prison

Albert Lattray, âgé de 14 ans, a été arrêté par le lieutenant Brosnan hier soir, sous l'accusation d'avoir volé un cheval et un sleigh appartenant à James Murphy & Son.

Dans l'après-midi M. Murphy a laissé son équipage sur la rue Mill tandis qu'il entrait pour collecter des loyers et lorsqu'il sortit le cheval et le sleigh étaient disparus.

Il a averti la police et les officiers ont cherché le voleur.

A 10 heures le lieutenant Brosnan a vu le garçon au moment où celui-ci attachait l'animal sur la rue Tyler et l'a arrêté.

Le jeune garçon a dit qu'il demeurait rue East Merrimack et qu'il avait fait une promenade à Fort Hill Park en passant par Belvidere.

Concert et bal

La Spindle City Lodge, de la fraternité des conducteurs et employés de chemin de fer, a donné, hier soir, son quatrième concert et bal annuels à la salle Associate.

La salle était magnifiquement décorée pour la circonstance et une grande foule était présente.

Parmi les organisateurs de ce bal et concert nous remarquons les noms de plusieurs compatriotes. Sur le comité d'organisation, M. G. Leclair, sur le comité de réception, MM. W. Kmund et E. N. Lamotte; directeur de danse, M. Wilfred Larose; assistant, M. Ovide Lapointe; aides, MM. L. Lambert, M. Hébert, F. Blanchard et H. Chrétien.

La fête a obtenu un beau succès.

Mme PRUNIER GAGNE

Le jury lui accorde quinze mille dollars

POUR COMPENSER LA PERTE DE L'AFFECTION DE SON MARI

La defenderesse est la veuve d'un millionnaire

New York, 6.—Le jury, qui a siégé trois longues journées pour entendre les dépositions référant aux malheurs domestiques de Mme Malvina Prunier causés par la perte de l'affection de son mari que lui aurait enlevée Mme Lillian Ash, a pris trois heures, hier, pour s'entendre sur un verdict de $15,000 en faveur de la demanderesse.

Mme Prunier avait fixé les dommages à $75,000, cependant elle parut rayonnante de joie quand le président du jury annonça le verdict.

Mme Ash, qui est la veuve de feu W. C. Campbell, un manufacturier de papier millionnaire, était absente de la cour quand le jury est rentré.

M. Palmer, l'avocat de Mme Prunier, l'avait accablée d'invectives dans son discours aux jurés et bien qu'elle parût conserver tout son sang-froid, elle marcha péniblement en sortant de la cour à la conclusion de l'adresse.

En résumant la preuve, M. Palmer lut une lettre brûlante d'amour adressée à Prunier par Mme Ash et dont la défense avait admis l'authenticité.

Pendant cette lecture, Mme Prunier pleura amèrement.

Pour la défense, M. Hummel prétendit que toute l'affection qui aurait pu exister entre Prunier et Mme Ash avait été inspirée par celui-là à la pleine connaissance de sa femme, dans le but d'obtenir de Mme Ash assez d'argent pour permettre aux époux Prunier d'ouvrir une pharmacie à Burlington, Vt.

Il dit que la femme Ash avait été la dupe et la victime des Prunier.

M. Palmer répliqua que c'était Mme Ash qui avait fait l'amour à Prunier.

Elle lui avait donné des diamants et des fourrures, s'était soumise à son traitement de massage et finalement l'avait nommé son secrétaire privé, lui donnant tout le contrôle de sa fortune.

Le juge Shipman rejeta la motion de M. Hummel pour un nouveau procès.

UN CHIEN EN PRISON

Son maitre obtient la faveur de l'y garder

Hoboken, N. J., 6.—Edward Livermore et son chien sont dans la prison du comté, heureux l'un et l'autre de n'avoir pas été séparés.

Livermore s'est adressé hier au surintendant des pauvres pour lui demander asile à la maison des pauvres pour lui et pour son chien.

Le surintendant était bien prêt à le recevoir, mais il ne voulait pas du chien.

"Je lui dois la vie," dit Livermore, "et j'aime mieux mourir que de l'abandonner. Dans le temps j'étais propriétaire d'une barge sur le canal. Une nuit, elle coula à fond et j'aurais été entraîné sous l'eau avec elle, si mon chien ne m'eut réveillé à temps."

Sur la suggestion du surintendant, le malheureux alla raconter son histoire au Recorder qui en fut touché et envoya Livermore et son chien à la prison du comté pour le reste de l'hiver.

Vente à l'encan chez Frank Ricard, bijoutier, samedi à 2.30 et 7.30 p. m., 646 rue Merrimack

Deces

LAGASSE—Antoinette Lagassé est décédée, hier, au no 48 Spring Court, âgée de 65 ans, 4 mois et 7 jours. Son service sera chanté lundi matin, à 9 heures à l'église St Joseph.

GAUDETTE—Mathilda Gaudette est décédée ce matin au no 11 Montcalm Avenue, âgée de 70 ans. Le service aura lieu, lundi matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, bouquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez [illegible], 5 rue [illegible].

[illegible] 6 rue [illegible], Lowell Pharmacy [illegible]

UNE JEUNE FEMME

Convaincue d'avoir battu son mari

Hackensack, 6—Mme Thomas Reuter doit comparaître en cour de police ici aujourd'hui pour recevoir sa sentence, ayant été convaincu d'avoir cruellement assailli son mari.

D'après la version de celui-ci, elle lui rend la vie insupportable. Il est âgé de cinquante-cinq ans et elle en a trente à peine.

"Elle est terrible, Votre Honneur," a-t-il dit au juge Zabriskie et au jury, "elle me donne des soufflets, me renverse sur le plancher, puis elle saute sur moi à pieds joints et quand je lui demande d'arrêter, elle me fait des choses encore pires que cela."

Le jury a rendu un verdict de culpabilité sans un moment d'hésitation.

Mme Reuter a été condamnée à deux mois de prison.

A L'HOPITAL

Une vieille femme ivre fait une chute

Mary Morrisson, une vieille femme, a été trouvée dans le corridor d'une maison rue Charles, hier soir, par l'officier Hill.

Elle était ivre et avait le dos écrasé; on a dû la faire transporter à la station dans l'ambulance. Elle dit qu'elle était tombée en bas d'un escalier.

Elle a beaucoup souffert durant la veillée et à 1 heure, ce matin, le capitaine Kew a fait transporter la malheureuse à l'hôpital St Jean.

CHŒUR ROSSINI

Nouveaux officiers élus

Les élections semi-annuelles du Chœur Rossini ont eu lieu jeudi soir, avec le résultat suivant : Président, Octave Perron; vice-président, Dr Geo. E. Caisse; secrétaire, Jesse Alexander; trésorier, Télesphore Malo; directeur, Edmond J. Pinault; comité exécutif : Henri Weilbrenner, Numa Delisle et E. O. Gauvin.

Vente à l'encan chez Frank Ricard, bijoutier, samedi à 2.30 et 7.30 p. m., 646 rue Merrimack.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité de remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin ; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Nord Ouest Canadien

Il y a de nombreuses terres à acheter à de très bonnes conditions dans presque toute la Province. Il reste aussi des Homesteads à prendre, partie en prairie et partie en bois debout. Pour celui qui a besoin de gagner, il trouvera facilement de l'ouvrage et les gages sont assez élevés. Tout vient facilement et se vend un bon prix. Les animaux de 3 à 4 ans se vendent $35 à $40, l'avoine de 40c à 50c, et le blé de 90c à $1 moyenne de production par acre, blé, 25 minots avoine, 55; orge 40. Eau en abondance, superbe climat.

Pour information, écrire à

L. O. ARMSTRONG

Agent Colonisation, Can. Pac. Ry. Montréal

M. Steinert & Sons Co.,

Les Quartiers Généraux de Lowell pour

PIANOS

Ou n'importe quel instrument ou article de musique.

Frank Beauregard, A. P. Côté, Chas. Campbell } Commis Canadiens

M. Steinert & Sons

130 RUE MERRIMACK.

HOMICIDE FIN-DE-SIECLE

SUR LA SEULE DEMANDE D'UN PAUVRE BAISER

Julia Morrison tue brutalement Frank Leidenheimer

Dans les journaux anglais, hier soir, nous trouvions une nouvelle qui, au point de vue des principes moraux et sociaux, mérite des commentaires.

Voici la traduction française de cette étrange affaire.

"Chattanooga, Tenn, 5—La cause de la jeune et belle Julia Morrison, qui a tué d'un coup de revolver Frank Leidenheimer, le 28 septembre, 1899, est commencée aujourd'hui. La victime était le gérant de théâtre de la compagnie dramatique de M. Plaster de Paris, et le meurtre a été commis en pleine scène, dans l'Opera de cette ville. Les avocats de la défense se sont assurés les témoignage de plus de 100 personnes résidant dans l'est, l'ouest, le nord et le sud des Etats-Unis, à la fin de prouver le bon caractère de l'accusée.

Il paraît que George J. Anty, le beau-frère de l'acteur tué, amènera de la Nouvelle-Orléans un nombre de témoins qui attaqueront le caractère de Mlle Morrison.

Mlle Morrison paraît plus calme et satisfaite, aujourd'hui, qu'elle ne l'a été depuis des mois, et elle semble être soulagée par le fait que sa cause est enfin commencée. Elle a été visitée dans sa cellule par un nombre d'amis sympathiques, parmi lesquels se trouvaient plusieurs dames."

En étudiant un tant soit peu la teneur de cette nouvelle, il est facile de saisir l'esprit dominant qui semble en avoir inspiré la rédaction.

D'abord, on ne se gêne pas de dire clairement que Julia Morrison a tué Frank Leidenheimer. Si cette partie de la nouvelle est vraie, le meurtre est évident et Mlle Morrison est une meurtrière dont Leidenheimer a été la victime.

Après avoir porté cette grave accusation contre l'actrice, pourquoi vient-on parler de jeunesse et de sa beauté?

Croit-on, en certain lieu, que la jeunesse et la beauté d'une actrice peuvent lui donner le droit de commettre le meurtre? Ma foi ! on serait porté à le croire, en étudiant la rédaction de cette nouvelle.

En second lieu, il est dit que les avocats de la défense doivent faire venir une centaine de personnes qui prouveront le bon caractère de Mlle Morrison. N'est-il pas amusants ce projet des dits avocats ! Le bon caractère d'une meurtrière ! qu'en pensez-vous lecteurs? Evidemment, on veut nous faire accroire qu'une jeune et belle meurtrière peut avoir un bon caractère. C'est tout-à-fait rococo!

En troisième lieu, on veut nous faire accroire que George J. Anty, le beau-frère de la victime, est un toqué.

Puisque le meurtre a été commis par Miss Morrisson, nous ne voyons pas pourquoi le plaignant s'occuperait de faire venir des personnes de la Nouvelle-Orléans, pour attaquer le caractère de la meurtrière. Car, peu importe le caractère, en ce cas; si le crime est prouvé, le caractère de la criminelle, quel qu'il soit, ne saurait y rien changer.

En quatrième lieu, veut-on nous donner à penser que Miss Morrisson est une fille ou une diablesse? Après nous avoir dit qu'elle a commis un meurtre, on vient nous affirmer qu'elle semble plus calme et plus satisfaite qu'auparavant. Evidemment, elle a perdu la tête au point de ne pas reconnaître la gravité de son crime, ou elle est assez méchante pour se complaire dans son crime.

Enfin, croit-on que la sympathie des amis des deux sexes puisse excuser de son crime la meurtrière?

Nous n'insisterons pas davantage et nous croyons avoir suffisamment prouvé que les journaux anglais, pour la plupart, causent plus de mal que de bien, auprès du peuple, en rapportant les crimes qui, ainsi fardés, sont de nature à corrompre ses bons principes moraux.—Communiqué.

[illegible]

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

[illegible]

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 ru Market

Tel. [illegible] WILFRID [illegible], Prop.

Sans doute, vous voulez, Et aussi le veut chacun

Avoir la plus grande valeur pour votre argent; et c'est dans notre magasin que vous le trouvez. Le froid nous est arrivé avec la tempête. C'est le temps de songer aux vêtements d'hiver. Venez nous voir et vous choisir l'un de ces beaux habillements et pardessus que nous offrons pour $8.00, et qui sont comparables, sous tous les points de vue, à tous ceux qui se vendent ailleurs pour $10.00.

Nos Habillements et Pardessus de $10.00

sont aussi comparables, sous tous les rapports, à ceux se vendant ailleurs pour $12 et $14. Ce n'est pas une imagination mais un fait, et nous pouvons le prouver facilement par le seuil mérite de nos hardes. Ce n'est pas tant le bas prix que la qualité, l'élégance et la durabilité, qu'il faut regarder.

Les Charretiers et Cochers, avez-vous vu nos gros Pardessus "Duck" doublés en peau de mouton ?

Nous pouvons vous faire épargner 50c par chaque vêtement. Votre choix, dans ces pardessus chauds et imperméables pour $1.25 et $4.50. Grosses mitaines en laine, pour 25, Gants doublés en peau de mulet pour 25c, des gants qui dureront mieux que vous achetez ailleurs pour 50c.

Toutes les meilleures et principales modes de sous-vêtements sont ici aux vieux prix. Notre stock de chapeaux, Casquettes, Gants chauds et Mitaines, sont incomparables, ainsi que les bottes et chaussures en caoutchouc.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

POUR BERGERON

Le Club Social endosse sa candidature

A l'assemblée régulière du Club Social de Pawtucketville, on a fait l'installation des officiers récemment élus.

Après de bonnes remarques par les nouveaux officiers et les affaires de routine, les membres ont considéré la question de la nomination de M. Joseph H. Bergeron au poste de messager de la cité.

On décida finalement d'endosser sa candidature et une motion à cet effet a été adoptée à l'unanimité.

Les membres feront des efforts auprès des conseillers pour assurer son élection, car ils croient que l'élément canadien y a droit.

RESTAURANT A VENDRE—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici à quelques jours. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante : Restaurant, P.O. Box 906, Lowell, Mass. 9 j.

PROBABLEMENT COUPABLE

Un Lowellois subira son procès dans le New-Hampshire

Thomas Chamberlain, de Lowell, qui est accusé d'avoir assailli un homme de Nashua, et qui a été remis en liberté sous caution, a été renvoyé devant le grand jury après avoir été trouvé probablement coupable d'assaut grave par ce dernier et paraître en cour suprême au terme de janvier.

L'assaut, on s'en souvient, a été commis avec un couteau, Chamberlain ayant rencontré sa victime sur la rue et lui ayant plongé son couteau dans le corps.

Lors de son arrestation, il a dit qu'il demeurait dans la corporation du Merrimack et plaida non-coupable.

Amusements

MUSIC HALL

Le grand mélodrame de Mark E. Swain, intitulé : "A Man of Mystery" a été joué pour la deuxième fois, au Music Hall, hier soir. La pièce est d'un mérite exceptionnel, les acteurs sont des plus habiles, et les effets scéniques sont des meilleurs.

Des spécialités très amusantes sont introduites durant la pièce par M. F. D. Miles et Mlle Marie Leslie.

La pièce sera répétée ce soir lorsque leur engagement se terminera.

La semaine prochaine, à partir de lundi, jusqu'à mercredi inclusivement, les Broadway Burlesquers, une des meilleures compagnies de burlesque jamais vues en cette ville, tiendra l'affiche au Music Hall. Elle introduira un grand nombre de nouveautés ainsi que chants, danses, marches, etc.

Ce sera une représentation de première classe du commencement à la fin et qui sera sans doute goûtée par les amateurs de cette sorte de pièce.

SAVOY THEATRE

Il ne reste plus qu'une seule représentation de l'excellent programme qui a tenu l'affiche au Savoy cette semaine.

De nouveaux auditoires ont accueilli les acteurs de ce théâtre prudent toute la semaine, et on n'a que des louanges à faire pour la gaieté, l'entrain et l'honnêteté des pièces qu'on y donne.

Le programme de la semaine prochaine, que nous publions aujourd'hui, aura sans doute un grand succès.

Tous les artistes sont de première classe et excellent dans leurs genres particuliers.

Le Savoy marche de succès en succès grâce à l'habileté et le tact des gérants qui savent présenter des pièces à la fois intéressantes et honnêtes.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Pantalons qu'un Manufacturier a du Ceder pour notre Offre d'Argent Comptant.

Ayant à faire face à des des obligations échues, tout son argent se trouvant investi dans des spéculations, ses seules ressource et salut se trouvant dans le sacrifice de son stock, il a eu recours à ce dernier expédient comme le seul moyen de prévenir la désagréable faillite.

Voici le Résultat de cette Grosse Transaction

300 Pantalons en Oxford propre, en Chéviotte de laine grise et rayée, **à 89c, valant $1.50.**

250 Pantalons tout laine avec carreaux pointés, Chéviotte à face soyeuse, **à 98c, valant $1.75.**

600 Pantalons en Chéviotte et Casimir épais, pour l'hiver, absolument tout laine, d'une douzaine de nuances différentes, chacun étant d'un style désirable, **à $1.50, valant $2.50 et $3.**

500 Pantalons tout Worsted, en rayures propres et noires, de réelle toilette, **à $2.00, valant $3.50 et $4.**

C'est pour le manufacturier de New York, une grosse perte sur chaque paire de Pantalons vendus, et ce sera, pour le peuple de Lowell qui les achètera, un gain d'autant plus grand.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES

Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET.

Téléphone 511-3.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 8 JANVIER 1900. No 241

ACHETEZ L'ETOILE

De nos petits porteurs

1 cent le Numero,

6 cents par Semaine.

NOUVEAUX SUCCES BOERS

Le Gén. French subit une autre defaite

LES BOERS PRENNENT KURUMAN, FAISANT 120 PRISONNIERS

White envoie a Buller un message desespere

Londres, 8.—Le bureau de la guerre a publié hier la dépêche suivante du Gén. Walker, du Cap :

"Le Gén. French rapporte à date du 6 janvier,

"'La situation est à peu près la même qu'hier, mais je regrette de rapporter qu'un sérieux accident est arrivé au premier bataillon du régiment de Suffolk.'

"Des nouvelles que je viens de recevoir d'eux, je comprends qu'avec l'autorisation et la connaissance du Gén. French, quatre compagnies du premier bataillon se sont dirigées, la nuit, contre une côte peu élevée à un mille de leur camp, près de Colesberg.

Au lever du jour, l'attaque a eu lieu. Le Lieut-Col. Watson, commandant, a ordonné la charge.

Il fut aussitôt blessé et l'ordre de retraiter fut donné.

Les trois quarts de la troupe retraitèrent au camp. Les autres maintinrent leur position jusqu'à ce qu'accablés par des forces supérieures, ils se rendirent. Soixante-dix ont été faits prisonniers, y compris sept officiers.

Le Gen. French rapporte que le commando boer qui l'a attaqué le 4 janvier a perdu 50 tués, à part les blessés et les prisonniers."

LADYSMITH VA TOMBER

Londres, 8.—Le Gén. Buller a câblé au bureau de la guerre la dépêche suivante, datée le 6 janvier, du camp de Frère :

"Reçu du Gén. White à 1 p. m. aujourd'hui le message suivant ;

"Janvier, le 6, à 11 a. m.—L'attaque continue et l'ennemi a reçu des renforts du sud".

La suivante a été reçue à 4 p. m. du Gén. White:

"Janvier le 6, 12.45 p. m.—Ai repoussé l'ennemi pour le présent, mais il m'entoure encore en grands nombres surtout au sud et je crois une nouvelle attaque possible."

Le soleil est disparu et je ne puis avoir d'autres informations de Ladysmith avant demain."

Une dépêche spéciale du camp Frère, datée samedi, 6 janvier, 7.20 p. m., dit.

"Le Gén. White annonce par héliograph qu'il a défait les Boers ce matin. Ils se sont avancés tellement près des troupes qui défendent la place que les Gordon Highlanders et les Manchesters les ont repoussés à la pointe de la baïonnette."

Le Gén. Buller a envoyé la suivante au camp Frère en date d'hier :

"Ceci de White, daté samedi, 3 15 p. m.—'Attaque recommencée. Nous sommes vivement pressés.'

Je n'ai absolument plus de nouvelles et il n'y a pas de soleil. La rumeur circule dans le camp que White a défait l'ennemi à 5 heures cette après-midi et qu'il a fait 400 prisonniers.

J'ai envoyé toutes les troupes disponibles hier pour faire une démonstration (?) à Colenso. Les tranchées y étaient toutes occupées par l'ennemi".

CETTE DEMONSTRATION

Londres, 8.—Une dépêche spécial du camp Frère, datée samedi, 7 p. m., dit :

"A 2 heures cette après-midi, toute la division du Gén. Clery a quitté le camp pour attaquer Colenso. La brigade du Gén. Hilyard était sur la gauche, celle du Gén. Barton, sur la droite, avec la cavalerie à l'extrême droite.

L'attaque s'est développée lentement et à 4.30 les canons de campagne se sont avancés dans le centre et ont commencé à bombarder les positions des Boers sur le terrain plat entre la côte Hlangwane et le fort Wyle.

Vers ce temps une violente tempête de tonnerre faisait rage au-dessus des positions de l'ennemi.

A 5.30 nos troupes avançaient toujours et avaient atteint un point très rapproché de Colenso. Nos canons continuaient à faire pleuvoir une grêle de boulets dans les tranchées de l'ennemi le long de la rivière, et les forts de l'ennemi n'ont pas répondu."

LES BOERS PRENNENT KURUMAN

Pretoria, via Laurenzo Marquez, 8—Le commandant Visser, en date de mardi, 2 janvier, rapporte comme suit de Kuruman, Bechuanaland Anglais :

"J'ai commencé le bombardement de Kuruman hier (lundi) matin, visant les casernes de la police. Le combat a duré jusqu'à six heures du soir, quand la garnison s'est rendue, sortant des forts et déposant les armes.

Nous avons pris 120 prisonniers, y compris les capitaines Bates et Dennison, le magistrat Hilliard et huit autres officiers. Nous avons aussi capturé 70 indigènes, en même temps que plusieurs carabines et revolvers et une grande quantité de munitions.

Quinze Anglais ont été tués. Nous en prenons soin avec l'aide du Dr Bearne, un médecin anglais.

Les chevaux, bœufs et provisions saisis ont été envoyés à Pretoria via Vryburg.

CHASSES DE DORDRECHT

Laurenzo Marquez, 8—Une dépêche des quartiers généraux des Boers, près de Dordrecht, dit:

"Les Anglais ont été forcés de retraiter de Dordrecht. Le combat continue autour de Colesberg, où les anglais occupent quelques côteaux extérieurs."

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Sante Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en exprimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malades, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. Le **Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue**, pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cent. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité : Le **Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfait, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

LA PROVINCE DE CAVITE

Le théatre de sérieuses hostilités

LES INSURGES SUBISSENT DE GRANDES PERTES

Les Americains ont trois tues et vingt blesses

Manille, 8—Des reconnaissances faites autour d'Imus, dans la province de Cavite, hier matin, ont eu pour résultat la perte de trois Américains tués et de vingt blessés.

Le Col Birkimer, avec un bataillon du 28e infanterie, s'est avancé du coté de Novela.

Le major Taggart, avec deux bataillons du même régiment, s'est dirigé vers Perez Das Marinas.

Une partie du 4e infanterie s'est trouvée engagée au sud d'Imus.

WATSON A LES PRISONNIERS

Washington, 8—Le département de la marine a reçu les câblegrammes suivants :

Manille, 6 jan.

Secrétaire de la marine, Washington :

Gillmore, Walton, Vandoit, Ellsworth, Brizobee, Anderson, Peterson, Edwards arrivés.

Aussi Farley, Burke et Herbert de l'Urdaneta.

Venville seul manque à l'appel. Vu la dernière fois à Baler, 15 juin.

WATSON.

Secretaire de la marine, Washington :

Le Brutus remorque le transport Victoria désemparé.

WATSON.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston

Petites Depeches

Une dépêche de Kingston, Jamaïque, annonce la mort de M. A. Sanclemente, président des Etats-Unis de la Colombie. On s'attend à une nouvelle insurrection.

Un des jurés dans la cause de l'actrice Julia Morrison, accusée de meurtre a déjà été lui-même accusé du même crime. La poursuite s'oppose à ce qu'il continue à siéger.

On dit que Liverpool envoie ses destitués dans la Nouvelle-Angleterre, via Knowlton, P. Q. Plus de deux cents orphelins seraient ainsi envoyés chaque année d'Angleterre aux Etats-Unis.

Les officiers des Hibernians ont décidé de lancer un manifeste au peuple américain pour venir en aide aux Boers qu'ils croient pouvoir assister sans violer les lois des Etats-Unis.

Le Rév. M. McGlynn, qui avait été excommunié par Mgr Corrigan il y a quelques années pour sa défense publique du socialisme, puis relevé de son excommunication, est mort à Newburg, après une maladie de sept semaines.

Une dépêche de Londres mande que la reine ouvrira le parlement en personne, le 14 février. On dit que cela se fera à la prière urgente de Lord Salisbury. La dernière occasion semblable était le 22 janvier 1886, date à laquelle M. Gladstone présenta son bill du Home Rule pour l'Irlande.

A cause de l'enlèvement des vapeurs "trans-océaniques" dont on se sert comme transports, et de la non arrivée de la viande américaine, les bouchers de Londres éprouvent la plus grande difficulté pour se procurer ce qu'il leur faut et ils augmentent les prix de deux ou trois pennies par livre.

La marine des Etats-Unis a pris possession d'une autre île dans l'Orient. La nouvelle de cette saisie était contenue dans une dépêche du contre-amiral Watson. L'île qui porte le nom de Sibutu est située à l'angle sud-ouest de la frontière du quadrangle, entourant le groupe des Philippines.

PENIBLE ACCIDENT

Mme Louis Raymond frappée par un train

Worcester, Mass., 8—Le "Steamboat train," de la division Norwich, rentrant en gare tôt à 7 heures 50, a frappé au passage de la rue Southgate, Mme Louise Raymond, 59 rue Grand.

Mme Raymond a eu le pied droit coupé au-dessus de la cheville, la jambe droite fracturée et a éprouvé d'autres blessures à la tête et au corps.

A l'hôpital, hier soir, on a dit qu'elle allait aussi bien qu'on pouvait l'espérer mais on désespérait de la sauver.

D'après les témoignages de personnes demeurant dans le voisinage, Mme Raymond était partie pour aller visiter une amie de la rue Millbury.

Rendue au passage à niveau, comme elle ne semblait pas entendre le signal du train qui venait à grande vitesse, le garde-barrière courut pour l'empêcher de passer, mais elle lui échappa et s'engagea délibérément sur la voie croyant sans doute pouvoir passer sans danger. Le chasse-pierre la lança en l'air et elle tomba sous les roues du train qui lui coupèrent un pied.

Quand il eut stoppé on ramassa la pauvre femme plus morte que vive et on la fit transporter à l'hôpital.

La blessée est âgée de 52 ans et demeure avec son fils, M. Oscar Raymon, mouleur chez Colvin, 52 rue Jackson.

Elle est veuve de feu Joseph Raymond.

Music Hall

Les "Broadway Burlesquers" commenceront ce soir, à la Music Hall, un engagement pour trois soirs et une matinée.

C'est une troupe qui s'est fait une réputation enviable partout où elle a joué dans les années passées et on peut promettre à ceux qui assisteront aux représentations un vrai régal de vaudeville, chansons et danses de première classe. La pièce finale est une jolie pièce burlesque intitulée : Raz Ma-Taz, spécialement pour cette compagnie.

UNE ESCADRE FRANCAISE

Part pour la mer des Antilles

UNE AUTRE GUERRE EN PERSPECTIVE

Nouvelles complications pour la republique dominicaine

Paris, 8—L'escadre de l'Atlantique a reçu ordre du gouvernement français de se rendre sans tarder à St Domingue, Martinique. Cet ordre menaçant est probablement en rapport avec certaine demande d'indemnité faite à la République au sujet d'un citoyen français lésé dans ses intérêts.

Cette réclamation dite de Boismaré-Coccavelle, est de 280,000 francs, et la note suivante issue de sources autorisées nous dépeint la situation respective de la France et de St Domingue:

"Suivant les termes du traité conclu en 1898 entre le représentant français à Haiti et le président Heureux, le gouvernement de St Domingue s'était engagé à verser mensuellement une certaine somme, sous forme d'indemnité, au consul de France, en reconnaissance de services rendus et pour réparer le tort causé à quelques familles de citoyens français qui avaient été assassinés.

A défaut d'exécution, le traité stipulait que la France aurait le droit de s'en prendre à la compagnie chargée de percevoir les revenus de l'île.

Depuis l'assassinat du président Heureux, l'indemnité n'a pas été payée, la France d'ailleurs jugeant à propos de ne pas trop forcer la note à la suite des troubles qui suivirent cette mort. Mais voilà que 6 mois se sont écoulés et le gouvernement de St Domingue ne semble pas pressé de s'exécuter.

Cette attitude dénote une mauvaise foi absolue et la France, agissant à la lettre du traité, a donné ordre à son consul de mettre un embargo sur les revenus de l'île.

L'exécution de cet ordre a provoqué des troubles que le gouvernement de St Domingue n'a pas essayé de réprimer, et la France et le Consulat ont été grossièrement insultés.

Dès que le gouvernement français en fut avisé, un câblegramme ordonnait au commandant de l'escadre de l'Atlantique de se transporter, avec ses navires, en face de l'île de St Domingue."

UN CAS UNIQUE

Un homme survit à une fracture du crane

Providence, R. I., 8—Un homme, qui ne se laisse guère influencer par les décisions de la faculté, c'est le nommé John Lynch, matelot de son état, qui a eu le crâne fracturé depuis une semaine et qui se refuse à mourir.

Or la science dit qu'un patient ne peut vivre avec une fracture du crâne.

Lynch était donc, sur son lit d'hôpital, considéré comme mort, et on s'apprêtait à l'ensevelir, quand voilà qu'il reprend connaissance, se met à parler,—oh ! nature de l'Irlande !—et à raconter comment sa fracture lui était advenue. Un peu plus, et il se fut levé pour courir jouer à la fossette.

Il va sans dire que les médecins de l'hôpital sont dans l'étonnement, et ne conçoivent pas comment cet homme peut se permettre ainsi de tromper leurs prévisions.

Il a tort, et il lui en cuira d'avoir méprisé les coutumes de la médecine.

Il apprendra bientôt qu'il vaut mieux mourir selon l'ordonnance des médecins, que de guérir en dépit de leurs soins.

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30, p. m., tous les soirs cette semaine chez Frank Ricard, 646 Rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

LA PLUS GRANDE VENTE A REDUCTION DE **Meubles de Haute Qualité**

Qui fut jamais inaugurée, bat maintenant son plein dans notre magasin. Les marchés les plus avantageux et les plus grandes occasions d'épargnes encore vus dans le commerce de Meubles.

Ameublements de salon, toujours vendus $110,	Réduits à $75 chacun.
Ameublements de salon, toujours vendus $93,	Réduits à $63 chacun.
Ameublements de salon, toujours vendus $52,	Réduits à $33 chacun.

La détermination de retirer de l'argent de notre stock, a inspire cette réduction sans précédente. — **Les premiers venus, les premires surs gagnants, à cette vente de réduction.**

Divans toujours vendus $22,	Réduits à $15 chacun.
Divans toujours vendus $15,	Réduits à $10 chacun.
Pupitres et Rayons, valant $18,	Réduits à $12 chacun.
Pupitres et Rayons, valant $16,	Réduits à $9.98 chacun.

Nos prix réduits sont vraiment au-dessous du prix coûtant actuel des meubles. — Une entraînante réduction de prix dans la vente de chaque meuble de notre stock; ne manquez pas cette vente.

Armoires vitrées réduites de $18,	A $12 75 chacun.
Chaises à diner réduites de $1.87,	A $1.25 chacune.
Chaises à diner, réduites de $2.50,	A $1.87 chacune.
Tabourets finis en chêne ou acajou, réduits de $1.50,	A 87c chacun.
Tabourets finis en chêne ou acajou, réduits de $3.00,	A $2.00 chacun.

L'importance de cette vente à réduction de meubles ne peut être trop estimée. Venez voir vous-même. — Nous vous assurons de vous fa're faire des épargnes si vous profitez de cette vente à réduction.

Garde-robe en chêne, vendues de $14,	Réduites à $9.75 chacune.
Hall Stands vendus à date $15,	Réduits à $9.75 chacun.
Hall Stands vendus à date $27,	Réduits à $19 chacun.
Berceuses à ressort vendues à date $1,53,	Réduites à 98c chacune.
Berceuses à bras bourrés, vendues à date $5,	Réduites à $3.75 chac.

Cette vente à reduction offre une rare chance qui doit être saisie au plus tôt, pour être profitable. — Ces quelques items ne donnent qu'une faible idee du sacrifice que nous faisons de beaux meubles dans notre vente à reduction.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MAIN-D'ŒUVRE ETRANGERE

Un curieux exemple donné par une Américaine

Greenwich, Com., 8.—Mme Elisabeth Anderson, fille de feu Jeremiah Melbank, de New York, a décidé de n'admettre aucun travailleur étranger, chez elle, bien que cela doive lui coûter plusieurs milliers de dollars de plus.

Mme Anderson demeure sur ce qui était autrefois appelé la succession Boss Tweed et elle a acheté dernièrement 100 acres de terrain contigu à sa propriété. Elle se propose de convertir ce terrain en parc, dans lequel le public aura accès. Elle a engagé un surintendant pour mettre ses idées à exécution et depuis une couple de semaines, environ 100 ouvriers sont occupés à faire les travaux nécessaires. Il y aura des belvédères et des lacs artificiels.

En inspectant les travaux, samedi, elle a découvert que 30 Italiens venant d'autres villes étaient engagés à $1.15 par jour, tandis que les autres étaient payés $1.75 par jour. Elle a ordonné immédiatement le renvoi de ces Italiens, déclarant qu'elle ne voulait que des résidents de la localité.

A. G. POLLARD & CIE.

CONTINUATION DE VENTE SPECIALE

Du Stock de C. I. W. Maynard,

Dans Notre Sous-Sol.

Fil en fuseaux de 200 verges, Fil a 6 Cordes, 2 1-2c le fuseau.

Mitaines pour enfants, 10c la paire
Gilets en étoffe de laine pour enfants, valant de $1.25 à $1.50, pour 50c chacun
Gilets en piqué cordé pour enfants, ils vaudrent 75c à $1.00 au printemps, notre prix 25c chacun
Cols en soie pour Dames, valant 15 à 25c pour 1c
Cols en soie en Puffs pour dames ou hommes, valant 50c pour 10c
Des petites Bonnettes en soie blanche pour enfants, valant 75c pour 19c chacune

Parapluies en serge noire et garantie ne pas se déteindre, valant 75c pour 48c
Parapluies de belle qualité avec jolis manches et avec tige en acier, valant $1. à 69c
Serviettes frangées pour essuie-mains en toile huck et valant 12½, à 7½c
Collets en toile pour dames et garçon de derniere facon et valant 12½c, 3 pour 15c
Des rugs de 1½ verge de longueur, qualité de tapis valant $1.50 la verge, à 90c chacun

Le stock de C. I. W. Maynard contenait $5,000 de laine en écheveaux de toutes sortes et nous les vendons à un grand escompte leurs prix.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 27 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 8 Jan. 1900

L'Œuvre de la France

Une revue américaine, le *Forum*, vient de publier un article très intéressant dû à la plume de M. J. Schoenhof, sous le titre: "Ce que le monde doit à la France."

A l'occasion de l'affaire Dreyfus, les publicistes anglais et américains ont parlé de la France comme s'ils avaient perdu tout souvenir de ce qu'elle a fait pour la cause de la liberté et l'égalité humaines.

M. J. Schoenhof entreprend de leur rappeler que l'assemblée nationale de 1789, en proclamant les droits de l'homme, a donné l'exemple au monde.

Que les armées de Napoléon 1er n'ont pas seulement conquis l'Europe mais qu'elles ont travaillé à l'abolition des privilèges; que la liberté religieuse a établie en France un demi-siècle avant qu'elle le fût en Angleterre; que les Juifs étaient déclarés citoyens français dès 1791, alors que le parlement anglais ne leur a accordé les droits politiques qu'en 1857, etc., etc.

En ce qui concerne les Juifs, l'écrivain du *Forum* montre par des exemples bien choisis que la France les traite mieux que n'importe quelle nation civilisée, sans en excepter les Etats-Unis, où les préjugés anti-juifs sont très fortement enracinés.

M. Shoenhof ajoute:

"Dans le domaine des arts, l'autorité de la France est suprême; elle fait généreusement bénéficier le monde entier de son enseignement. L'industrie moderne lui doit beaucoup, et je n'ai jamais entendu dire que la France ait pris des mesures restrictives pour écarter les étrangers, dans la crainte que son commerce ne souffrît de l'application des leçons qu'elle donne à ses rivaux.

Toutes nos écoles d'arts sont ouvertes à tout venant, comme les autres écoles du reste. Les cours de la magnifique école des arts sont faits par les artistes français, qui considèrent comme un honneur d'enseigner aux artistes en herbe de toutes les nations. Que nos artistes américains disent ce qu'ils feraient sans l'enseignement de Paris et ce que seraient leurs écoles nationales sans l'influence de cette grande ville."

Voici la conclusion de l'écrivain du *Forum*:

"Les expositions françaises sont pour le monde entier, des leçons de choses. Elles sont ordinairement une cause d'humiliation pour les visiteurs étrangers, dont les yeux sont ouverts, et dont le jugement n'est pas faussé par les préjugés protectionnistes. Il serait bon que les Américains et spécialement ceux qui sont intéressés dans les industries parisiennes, se rendissent à Paris en grand nombre l'an prochain.

"Ils apprécieront sans doute ce que l'Allemagne admet volontiers aujourd'hui, comme conséquence de son abstention de 1889, c'est-à-dire que "boycotter" l'exposition de Paris est une expérience trop coûteuse pour qu'elle soit tentée par les nations dont les produits indiquent si clairement qu'ils ont besoin des leçons de la France."

Les Toiles d'Araignée s'Amassent

Elles sont une [illegible] mais elles disparaîtront par l'usage de nos

Plumeaux pour Murs et Corniches

Ces plumeaux sont faits spécialement pour épousseter les corniches et ils ne salissent point les plafonds ni les murs.

98c chacun.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. [illegible]

Commencement de ce Siecle

Je viens d'en lire une bonne sous la signature d'"Ab ovo".

Comme "débrouillant", ça n'a pas son pareil, et ça mérite d'être conservé cent ans, pour dérider nos petits enfants.

"Vous avez commencé à 0 et la fin de vos cent ans sera à la fin de "99" dit ce brave homme.

J'ai toujours cru, moi, que le commun des mortels ne restait pas longtemps au 0 d'"Ab Ovo", et que la première minute de notre existence faisait partie des douze mois nécessaires pour former notre première année.

Ainsi, quand nous comptons avoir un an, nous avons vécu 12 mois, à 2 ans nous en avons parcouru 24, à dix nous en avons douze fois 10—120; et comme il nous en faut 1200 pour compter un siècle, il me semble évident que ce n'est qu'à la fin de 1900 que les 1200 mois nécessaires à compléter, le siècle, seront révolus et celui-ci terminé.

Qu'"Ab Ovo" multiplie 99 par 12, et il s'apercevra que la fin de 99 ne lui donne qu'onze cent quatre-vingt-huit mois, et qu'il lui en manque encore douze pour compléter son siècle.

Si j'étais le débiteur d'"Ab Ovo" pour $100.00, je pourrais donc—en lui appliquant sa fameuse règle—lui dire en le payant: "monsieur, nous allons commencer à compter à 0, et lorsque nous serons rendus à la fin de 99 vos $100,00 vous seront payés."

Je crois que ce serait là le meilleur moyen de lui faire comprendre, qu'avec son application désordonnée du 0, il perd une piastre sur cent, et un an sur un siècle.

PAYSAN.

La paresse consume insensiblement toutes les vertus.

L'administration de 1900 coûtera à la ville de Montréal $8,191,717.

Rien n'est facile comme l'honnêteté; il n'y a qu'à marcher tout droit.

En songeant qu'il faut qu'on oublie, on se souvient.

Quand Paris prend du tabac toute la France éternue.

Le pouvoir fait mieux de confesser sa faiblesse que d'en laisser dérober le secret.

L'ami qui nous cache nos défauts nous sert moins que l'ennemi qui nous les reproche.

Avant de demander une fille en mariage, observez premièrement le caractère de la mère.

Les grands besoins viennent des grands biens, et rendent la richesse presque égale à la pauvreté.

Le monde en général ne loue que les morts, le mépris est réservé aux vivants.

En Angleterre, deux cent huit municipalités possèdent leurs usines à gaz.

On n'a jamais eu un seul cas de maladie contagieuse dans le Groënland.

La Californie a produit cette année 1,300 chars de pêches évaporées.

La démolition des demeures royales n'empêchera pas les huîtres de trouver des palais.

Vous voyez ces deux hommes; vous pouvez vous demander de quoi. Deux femmes! Demandez-vous de quoi.

Un couple de moineaux se multiplie dans l'espace de dix ans jusqu'au nombre incroyable de 270,000,000.

Nulle nation ne peut se repaître d'une littérature immorale et donner libre cours à des moeurs relâchées, sans ruiner ses propres fondations.

Un homme coupable n'est jamais acquitté; sa vie le condamne. Un innocent ne saurait être condamné; sa conscience et son Dieu le justifient.

Si les riches dépensaient pour faire du bien aux pauvres le quart de ce qu'ils dépensent pour se faire du mal à eux-mêmes, le paupérisme disparaîtrait du globe.

Tous les hommes descendent le courant du même fleuve, de sa source à son embouchure, bordé des mêmes rives, semé des mêmes écueils et aboutissant au même port.

C'est en Italie que le premier mont-de-piété municipal fut créé. Aujourd'hui presque toutes les villes un peu importantes de l'Europe possèdent le leur.

Une centaine d'Allemands, qui se disent socialistes chrétiens, ont acheté au Wisconsin quatre mille âcres de terre pour y fonder une colonie.

Une manufacture de Winnipeg vient de recevoir du gouvernement impérial une commande de 1,000 selles et 1,000 brides pour l'armée anglaise.

Léon XIII possède le plus gros diamant du monde. Il est évalué à $1,000,000.

Il lui fut donné lors de son jubilé par le président Kruger.

La fleur la plus étrange s'appelle "caméléon" et vient d'être découverte dans l'isthme de Tehuantepec (Mexique). Le matin, elle est blanche, quand le soleil est au zénith elle est rouge, à l'approche de la nuit elle devient bleue; elle est donc tricolore.

L'on peut avoir la confiance de quelqu'un sans en avoir le cœur; celui qui a le cœur n'a pas besoin de révélations ou de confiance; tout lui est ouvert.

Pour Rire

Fanfan, au fiancé de sa grande sœur: Savez-vous marcher droit, M. Labonté?

Labonté—Oui, sans doute; pourquoi me demandez vous cela?

Fanfan—Parce que ma sœur disait hier: Quand nous serons mariés, je le ferai marcher droit!

Une vieille dame qui a déjà perdu trois maris et qui vient d'en prendre un quatrième répond à ceux qui la félicitent:

"Oh, le mariage, c'est très bien; ce à quoi je m'objecte, ce sont les funérailles."

Un Canayen du Nord qui était en promenade à Montréal décrivait à ses amis les splendeurs de l'hôtel où il était descendu.

—Tout était numéro un, dit-il, il n'y avait qu'une chose qui m'embêtait, ils laissaient la lumière allumée toute la nuit dans les chambres à coucher, et je ne suis pas habitué à cela.

—Pourquoi ne l'éteigniez-vous pas lui demanda quelqu'un.

—L'éteindre? Comment voulez-vous l'éteindre, elle était dans une bouteille.

A la sortie du cimetière:

Les amis de la veuve l'entourent, lui prodiguant les consolations d'usage.

—Oh! mon Dieu, fait-elle soudain, que je voudrais être à huit jours d'ici!

—Pourquoi cela?

—Parce que... je n'y penserais plus!

—Comment, monsieur Boitard, vous n'avez jamais lu "l'Enfer du Dante?"

—Ah! madame, entre ma femme qui bougonne et mes sept enfants qui crient, je n'en ai jamais éprouvé le besoin.

A la mairie:

—Monsieur le maire, je viens déclarer le décès de ma belle-mère

—A quelle heure est-elle bien morte.

—Oh, ce n'est pas encore fait, mais le médecin promet qu'elle ne passera pas la nuit.

Entre pêcheurs à la ligne:

—Mon vieux, je suis allé à la pêche aujourd'hui.

—Où ça?

—Un peu au-dessous de Clarenton.

—Et qu'as-tu pris?

—Le bateau pour aller et le tramway pour revenir.

Un général passe près d'une batterie en pleine activité. Un lieutenant d'artillerie la commande et les pièces tirent à toute volé.

—Lieutenant, dit brusquement le général, après avoir examiné un instant, sur quoi diable tirez-vous?

—Mais mon général, sur l'ordre du colonel!

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

C'EST A LA

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de
Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Electriques
Bandes Abdominaires
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tel que:
Seringues de tout genre
Sac à la glace
Sac à l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes à sein
Nourrices
Compte-Gouttes, etc., etc.
Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette

632 Rue Merrimack

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb, Webster, Jr., coin East Merrimack et de Cabot et Merr'k. Lowell Pharmacy, Drug Co.

Les Appareils Photographiques aujourd'hui sont beaucoup plus parfaits, plus perfectionnés que ceux d'il y a cinq ou dix ans. M. J. T. Fontaine, notre populaire artiste canadien, possède les appareils les plus nouveaux. C'est ce qui explique la qualité supérieure de son ouvrage.

Ne faites pas poser votre portrait ailleurs avant de lui avoir rendu visite.

POUR CADEAU DU
JOUR DE L'AN.

Donnez votre PORTRAIT, après l'avoir fait prendre par un GRAND ARTISTE, notre compatriote,

J. T. FONTAINE,
475 rue Merrimack,
(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, ainsi que M. J. A. Drainville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

EN FOULE U

Economy Cash Store
Pour le Jour de l'An.

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boite.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boite,	35c lb.
Œufs frais,	17c la doz.

6 douzaines pour $1.00.

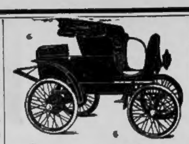
Bluets, 3 boites pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.



Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

PATINS.

W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Louis Alexander
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Prix de la Guee.

Grands sacrifices pendant le temps dure que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 00, 6 00, 6 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 1 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanche, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 1 30, 5 05, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 50, 7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 20 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 9 30, a m; 12 05, 3 55 p m.

Pour Saco et Portland A 6 50, 7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 20 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 50 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston 7 34, 9 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 20 p m.

Pour Bangor et Rockland 6 50 a m; 12 05 p m; 5 15 express [illegible] Rockland; Dimanches 5 20 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express seulement; Dimanches 5 20 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack ou 770 rue Moody. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. jac

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 208 rue Market

TROUVE—A la messe de minuit, dans l'église St Jean Baptiste, une petite somme d'argent. S'adresser au No 949 rue Moody, chez Sicard. 9 j.

PERDU—Hier, rue Moody, à partir de Pawtuckville, jusqu'à la Lowell Pharmacy, via rues Austin et Merrimack, un manchon en pellet rue blanche. Prière de le rapporter chez le Dr L. V. Rochette, 740 rue Merrimack. 9 j

A LOUER—Bureau de médecin, occupé depuis dix ans pour cet usage, coin des rues Salem et Cabot S'adresser C Roussin, 3 rue Salem jno

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche,
Bureau: rue Middle,
Wm. KITTREDGE CO
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

$20.00
Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez
GREEN, 15 rue Palmer.
Audessus d'O'Donnell & Gilbride

Il est maintenant universellement reconnu que le
-BIPHOSPHATE-
DE CHAUX
DES FRERES MARISTES
Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

Grande Vente de
Débarras de
Janvier!

Toutes les marchandises, par tout le magasin, seront réduites pour cette grande vente. Vous trouverez des grands marchés dans chaque département du magasin. Nous avons l'habitude de réduire les prix de notre stock au plus bas possible, lors de notre inventaire du 1er Février. Il ne nous reste donc que trois semaines pour faire cette réduction. Si les prix sont pour quelque chose dans la vente des marchandises, il sera facile de nous débarrasser d'une grande portion du stock considérable de marchandises que nous avons à présent.

Dans notre Dépt. des marchés, vous pouvez trouver les marchés en tout temps, mais ils seront plus nombreux maintenant que jamais.

Notre vente de Sous-vêtements blancs est commencée vendredi dernier et elle a été de toutes celles que nous avons eue dans le genre la mieux réussie. Vous trouverez ce département au deuxième étage, prenez le nouvel escalier pour vous y rendre

BON MARCHE DRY GOODS CO.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 76

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédi des Batignolles

PREMIERE PARTIE

On avait tant parlé de la jeunesse et de la beauté de l'accusé! Puis, on s'attendait à des révélations: un amour malheureux, emporté, fatal. A dix heures, la cour prit séance. Me Glavon était au banc de la défense, et plusieurs avocats près de lui.

L'accusé fut introduit. Laurent avait prévu cet instant; il voulait apparaître calme, digne. Mais en sortant tout à coup du sombre couloir qui sert de passage aux accusés, en sentant tous les regards converger et peser sur lui, sa présence d'esprit l'abandonna, et il se rendit comme il put, entre ses deux gardiens, sur le banc qui lui était destiné. Me Glavon se pencha vers lui et lui tendit sa main que Laurent serra avec force.

Après quelques questions destinées à contater officiellement l'identité de l'accusé, le président fit l'appel des jurés et tira au sort les noms de ceux qui devaient siéger, puis le greffier fit la lecture; 1o de l'arrêt de la chambre des mises en accusation, qui renvoyait Laurent Dalissier devant la cour d'assises; 2o de l'acte d'accusation dressé en conséquence par le procureur général.

Ces formalités préliminaires remplies, on procéda à l'appel des témoins.

Ils se détachèrent l'un après l'autre des bancs affectés au public et vinrent se masser devant la cour, entre l'accusé et le jury. Sur un ordre du président, ils défilèrent ensuite sous la conduite d'un huissier et entrèrent par une petite porte latérale dans une des salles d'attente.

Les nombreux extraits que nous avons donnés de l'instruction nous dispensent de reproduire ici, en détail, ces divers témoignages: ils ne furent tous, du reste, sauf de très légères variantes, que la répétition des dépositions écrites.

La première série établit: les habitudes de Mme Dalissier, ses rapport avec sons fils, la réalisation par elle, le 9 au soir, de cette somme de dix mille francs, toutes les circonstances remarquées dans cette soirée et dans la nuit suivante; le lendemain, cet appartement muet et fermé comme une tombe, les soupçons des voisins, l'arrivée de la police, les premières constatations concourant toutes à désigner Laurent comme l'assassin.

Mais comment Laurent avait-il pu commettre un pareil crime? Tous ses antécédents furent recherchés, jusqu'à une querelle qu'il avait eue au collège et où il s'était montré emporté et violent. Ses anciens camarades de pension, ses amis et ses connaissances dans le monde, ses créanciers furent interrogés. Il lui fallut, le malheureux, entendre des questions qui lui faisaient bondir le cœur.

La lecture des notes de Grenoble, concernant Dalissier père, vint compléter cette partie de l'enquête et démontrer que Laurent était parfaitement capable de céder à de criminelles suggestions.

Maintenant comment et à quelle heure le crime avait-il été commis?

On entendit le maître et les garçons du Café de Lille, le concierge de la rue de Grammont, François, M. Dural, M. de Mhéran, qui "pensait avoir reconnu" l'accusé entre une heure et quart et une heure et demie sur le boulevard des Italiens.

Me Glavon insista et fit poser de nombreuses questions à chacun de ces témoins. On sait que son principal moyen de défense consistait à établir que Laurent n'avait pu se trouver rue Cardinet au moment de l'assassinat. C'est surtout de M. de Mhéran qu'il eût voulu obtenir une affirmation positive; mais ce témoin n'était pas en mesure de la donner: il se retrancha dans des expressions dubitatives.

Les experts déposèrent ensuite. Le docteur Cerisier décrivit longuement l'autopsie qu'il avait faite du cadavre de madame Dalissier; il indiqua la nature et la dimension des blessures; ils les compara avec celles qu'on avait observées sur Mariette; et il conclut que ces blessures avaient été faites avec une seule arme, un poignard, absolument semblable à celui dont la gaine avait été saisie chez Laurent.

A mesure que se développaient ces dépositions et ces rapports, la même impression de plus en plus profonde, semblait ressentie par les magistrats et par les jurés. Leur conviction, à tous, se formait dans les sens de la culpabilité: cela se voyait à leur attitude grave, contrainte et peinée.

Le public, lui non plus, n'était pas indifférent, et ses impressions, qu'il ne craignait pas de laisser percer, étaient tout aussi défavorables. Lorsqu'il tournait la tête de ce côté de la salle, Laurent rencontrait des regards indignés et menaçants devant lesquels il se hâtait de baisser les yeux. Après chaque déposition, c'étaient des chuchotements, un sinistre murmure. Il ne distinguait rien, mais il devinait. Cela voulait dire:

"—Ah ça, mais c'est lui!—C'est évident!—A quoi bon toutes ces formalités? Qu'on le condamne!"

(*A Continuer*)

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Caleçons en laine pour hommes de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2.00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon, chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens rue Merrimack.

La Fortune de la Femme

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La Royal Cream est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousselures, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autres causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

BELLAVITA

[illegible]

SERVITA MEDICAL CO.. Chicago, Ill.
En vente chez [illegible] & Co. Pharmaciens, Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CHEVAUX POUR LA GUERRE

—Pas moins de 200 chevaux ont été amenés à la Salle des Manèges, rue Craig, samedi par leurs propriétaires désireux de les vendre. Il y avait des chevaux pesants pour l'artillerie, d'autres plus légers pour la cavalerie.

Tous ces chevaux furent soigneusement examinés par le bureau des examinateurs qui se compose du chirurgien major MacEachran, du major Costigan, du capitaine Ogilvie et de l'adjudant Piché.

Un grand nombre de chevaux ont été rejetés, soit parce qu'ils n'etaient pas bien constitués, soit parce qu'ils avaient la queue coupée. Finalement, on a pu choisir 40 beaux sujets. C'était le nombre requis.

La raison pour laquelle on veut des chevaux avec la queue intacte, c'est qu'il existe en Afrique quantité de mouches qui agacent les chevaux et que ceux ci peuvent chasser avec les crins de leurs queues.

DEMANDE D'INDEMNITE

—Un jugement important sera rendu du mercredi prochain par l'hon juge Langelier dans l'affaire de l'abordage du steamer Lloyd S. Porter par le Turrett Age, qui se produisit le 28 octobre 1898.

C'est le pilote Norbert Arcand qui dirigeait le Turret Age; il déclarait dans son rapport qu'il avait abordé le Porter pour éviter d'être coulé, le Porter ayant subitement changé de direction et se dirigeant contre le Turret.

Les propriétaires du Porter sont américains. Ils réclament une indemnité de $50,000. Leur steamer, après l'abordage, sombra en quelques minutes.

HOMICIDE INVOLONTAIRE

—Une enquête a eu lieu à l'hôpital Notre-Dame, sur le corps du jeune Hermas Dubé, âgé de 16 ans, mort d'une balle qu'il avait reçue à la tête, dans les tristes circonstances qui suivent:

Le jeune Dubé est âgé de 16 ans et fils d'un plombier de la rue Centre. Il était à l'emploi de son père comme apprenti-plombier.

Vendredi après-midi, vers 1 heure, il reçut l'ordre d'aller acheter de la marchandise chez un marchand de fer en gros, libre à lui d'aller où bon lui semblerait.

Il se dirigea vers l'établissement de la Compagnie James Robertson.

Il vit à cet endroit, en entrant, un employé qui avait un revolver à la main et il lui demanda de le lui faire voir.

C'est trop dangereux, répondit l'employé, qui se mit en devoir d'envelopper son arme dans du papier.

Mais le jeune Dubé insista, et l'arme à feu lui fut exhibée.

Il voulut en outre savoir comment le pistolet fonctionnait. L'employé mit une balle dans une des chambres, mais à ce moment, Dubé, sans doute pour mieux examiner l'objet de ses désirs, le saisit par le canon.

L'arme fit feu et la balle alla se loger au cerveau de l'imprudent jeune homme.

L'employé de la maison Robertson fut mis en état d'arrestation par le détective Callahan et le corps de la victime transporté à l'hôpital Notre-Dame. L'enquête fut fixée à sept heures, du soir, et l'on fit mander Mtre Charlemagne Rodier, pour prendre la défense de l'accusé à l'enquête.

Devant le coroner MacMahon, l'accusé dit avoir eu le revolver en sa possession dans le but de l'échanger contre une paire de chaussures, avec un marchand, fait qui fut d'ailleurs prouvé par le marchand lui-même.

L'affaire fut attribuée à un pur accident de la part de l'accusé, et le jury rendit un verdict d'homicide involontaire.

OTTAWA

LE MONTEZUMA

—Le département de la milice est très occupé à faire les préparatifs pour le départ du second contingent pour le Sud Africain, et il ne semble pas y avoir de doutes que les deux premiers transports seront prêts à faire voile vers le 18 janvier.

Le ministre de la milice a en main un télégramme du capitaine Weatherbee, ingénieur en chef au bureau de la milice, qui dit que tout va bien sur le "Montezuma", et à moins d'accidents ou de retards imprévus, tels que dans l'expédition du charbon et des vivres, par exemple, le bateau serait prêt à mettre en mer au temps fixé par le gouvernement.

Personne n'a entendu parler, ici, de la maladie qu'on dit exister parmi le personnel de l'équipage du "Montezuma", et en présence du télégramme du capitaine Weatherbee, qui est un officier capable et consciencieux, il est évident qu'il n'y a rien de vrai dans la rumeur qui a été télégraphiée d'Ottawa, hier, que la fièvre s'était déclarée sur le navire. Si tel était le cas, on ne peut croire que le capitaine Weatherbee aurait manqué à son devoir au point de négliger d'informer le departement de la guerre, de cet état de chose.

VAL RACINE

LES TROUBLES DU METIER

—Il y a quelques jours, un correspondant, en quête de nouvelles, s'introduisit, par un froid sibérien, dans une famille au pied de la montagne de Saint Léon.

Le chef de la famille se montra d'abord réticent aux questions peut-être un peu indiscrètes du journaliste; mais, perdant patience, ce brave cultivateur s'écria

"Morue, assieds-toi là, je vais t'en conter."

Le correspondant s'assied, tout tremblant de crainte et regardant la porte d'un air de convoitise. Profitant d'une distraction de son furieux interlocuteur, il prit la porte sans demander le reste et sans prendre son chapeau, au risque de se geler les oreilles et les idées.

Il arriva à sa maison de pension honteux comme un renard qu'une poule aurait pris.

LAC LABELLE

ECHAPPE BELLE

—Un jeune homme, M. Jules Léonard, a failli se noyer en revenant de Labelle, où il était allé chercher des provisions.

Comme il n'y a pas de chemin praticable pour s'y rendre au lac, il dut faire le voyage en bac et ce dernier a chaviré.

Son cheval et beaucoup de provisions sont perdus et M. Léonard ne doit son salut qu'à la présence de quelques voisins qui l'aidèrent à sortir de sa dangereuse position.

INDIGESTION

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc., Phil
Delisle Beaulieu & Rochette.

CREDIT TO ALL

NOTRE VENTE ANNUELLE

De Reduction Pour l'Inventaire

Bat son plein. Nous avons fini notre inventaire et selon notre coutume, nous avons marque, au plus bas prix possible chaque article, dans chaque departement, pour de rapides ventes de Janvier. Si vous êtes un acheteur soigneux saisissez cette bonne occasion et, si vous avez besoin de quoi que ce soit de notre stock, venez nous voir sans hesiter. Nous serons, plus que jamais, heureux d'ouvrir un compte a votre credit, aux conditions suivantes:

$ 5.00 valant de marchandises,—$. 50 comptant et $. 50 par semaine.
$10.00 valant de marchandises,—$ .75 comptant et $ .75 "
$15.00 valant de maachandises,—$1.00 comptant et $1.00 "
$25.00 valan. de marchandises,—$1.50 comptant et $1.50 "

Manteaux pour Dames et Demoiselles.

Manteaux de $10.98 pour	$5 98
Manteaux de 12.75 pour	7.98
Manteaux de 14.75 pour	9.98
Manteaux de 16.75 pour	10.98

Quelques-uns de ces manteaux sont d'une rare beauté et des chefs-d'œuvre.

Collerettes pour Dames.

Avec Boucle, au complet et doublées Valant $10.75, pour $5 98

Collerettes en Peluche (Salt)

Celles de $14.75 pour	$9.98
Celles de 18.75 pour	12.75

Chapeaux Garnis pour Dames.

Le plus bel assortiment qui puisse être trouvé en ville, nous en avons trop et nous vendons

Ceux de $2.98 pour	$1.98
Ceux de 4.98 pour	2,98
Ceux de 6.98 pour	3.98

Reefers pour Filles.

Ceux de $3.98 pour	$2.98
Ceux de 5.98 pour	3.98
Ceux de 6.98 pour	4.98
Ceux de 7.98 pour	5.98

Jupes pour Dames.

En Brillantine, Mohair, Serge, Bouclé et Taffetas, dans les derniers goûts.

Celles de $4.98 à $22.50,
Pour $2.98 à $16.75

Pardessus pous Hommes.

En Kersey, Melton et Covert Cloth, aussi bons qu'on puisse trouver en ce pays.

Ceux de $12.75 pour	$9.75
Ceux de 15.75 pour	10.75
Ceux de 16.75 pour	12.75
Ceux de 18.75 pour	14.75

Habillements tout Laine pour Hommes,

Ceux de $10.75 pour	$7.75
Ceux de 12.75 pour	9.75
Ceux de 16.75 pour	12.75

Pantalons pour Hommes.

Ceux de $2.50 pour	$1.50
Ceux de 3.50 pour	2.00
Ceux de 5.00 pour	3.75
Ceux de 6.50 pour	4.50

Pardessus pour Garçons.

Habillements pour Garcons.

Reefers pour Enfants.

Pardessus Top pour Enfants.

Habillements pour Enfants.

Chaque vêtement réduit d'un tiers à une demie.

VENEZ DE BONNE HEURE.

La quantité, bien que grande, ne restera pas longtemps à de tels prix et conditions.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gerant.

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.
De $12.00 a $300.00, pour Diamants.
De $2.75 à $150.00, pour Montres.

Chas W. Durant,
ANGLE DES RUES
Central et Middle,
LOWELL, MASS.

Annonce pour Noël et le Jour de l'An
Jouets, Traîneaux, Patins, Lanternes Magiques,
Coutellerie de Table et de Poche,
Articles Plaqués en argent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Cette fois nous nous sommes trompes

Et cela nous coûtera cher pour rectifier notre erreur.

Voici l'histoire. Ordinairement nous achetons un lot assez considérable de fournaises de salon de bonne heure dans l'automne, et nous réglons nos achats subséquents suivant la demande qui dépend de la température.

Cette saison, sachant que les prix sur les fournaises de salon seraient beaucoup plus élevés et nous attendions et suivant notre habitude ordinaire, le printemps dernier nous avons acheté toutes les fournaises que nous vendrions en toute probabilité durant une saison ordinaire, et 25 ou 30 extra pour notre commerce toujours croissant

Les prix ont monté, en effet, et monté de beaucoup. Jusqu'ici tout était bien. Nous avons pu protéger nos pratiques et leur épargner l'augmentation, mais vous savez que nous n'avons pas eu de temps froids à venir jusqu'à ces quelques jours derniers.

Ayant acheté une grosse quantité de fournaises de bonne heure, nous n'avons pas pu limiter la quantité de fournaises que nous aurions en main à ce temps de l'année. Nous en avons de reste.

Il faut que nous les vendions. Nous avons besoin de l'espace qu'elles occupent. Il nous faut réaliser l'argent que nous y avons placé.

Nous ne connaissons qu'un moyen pour le faire c'est de mettre les prix encore plus bas et de vous donner des conditions de paiement plus faciles. C'est ce que nous allons faire à partir d'aujourd'hui. Cela ne servirait à rien de nommer des prix. Vous ne sauriez pas si c'est bon marché ou cher à moins de voir les fournaises.

Mais nous étions sans hésitation $4 ou $5 sur le prix des grandes fournaises, et les autres en proportion.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Cie, 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr [illegible], au No 241 rue Tremont, Boston

[illegible]

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
[illegible]
368 rue Moody, ou 249 rue Market
WILFRID JEAN, Prop.

MUSIC HALL

Lundi, Mardi et Mercredi, avec matinée, 8, 9, 10 Janvier.
Le succès de la saison
BROADWAY EXTRAVAGANZA
30—PERSONNES—30
McAvoy et May, Gilbert et Goldie, Frobel et Ruge, Emma Carus, Lew Wells, Soeurs Carlin, et un chœur.
20 jolies Femmes dans la nouvelle pièce de burlesque "A-Ras-Ma-Taz."
Rien que du plaisir du commencement à la fin.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 11, 12 et 13 Janv.
La Farce la plus Drôle de Toutes
HOW SMITH MET JONES
Une traduction de la pièce allemande de par
A. VON MOSER.
Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE
Sous la direction de Frank O. Mack et Chas. F. Dempsey.
Semaine du 8 Janvier,
Tous du Premier Ordre.

ADELE PURVIS OURI	Belle Danseuse à Sensation avec magnifiq es effets Electriques.
MISS POLLY HOLDERS	La Duchesse Irlandaise, une artiste incomparable, et distinguée entre tous les plus grands artistes.
ST ONGE BROS	Positivem nt les plus grands cyclistes comiques du monde.
HARRY EDSON	Et son roquet musical merveilleux, Doc, un chien avec un cerveau humain, des dents en or
BILLY McINTIRE et RICE KEITH	Peti e comédie, "A Season in Acting."
JEAN A. ANDERSON	Baritone Descriptif et comique.
LE GRAND INMAN	Un merveilleux Contortioniste.

Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 et 30 cts.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.
Semaine Commençant le 8 Jan.
FREY & EVANS, Caricaturistes.
IDA McINTYRE, Artiste en Travestie.
ELLA MORRIS, Ventriloque.
MINNIE DAVENPORT, Vocaliste.
DAVEN & SCHULTZ, Acrobates et caricaturistes.
Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL
[illegible]
New England Telephone and Telegraph Co.

Notes Locales.

Le bureau de santé rapporte qu'il y a eu 18 décès en ville la semaine dernière, dont 3 parmi nos compatriotes.

Le bureau de santé rapporte qu'il y a eu 18 décès la semaine dernière, dont 7 d'enfants au-dessous de cinq ans, et 7 de maladies pulmonaires aiguës.

Du bon fil à six cordes, fuseaux de 200 verges à 2 1-2c chacun, 30c la doz, dans la vente de stock de Maynard, chez A. G. Pollard & Co.

On annonce le mariage prochain de M Robert Charles Paradis du "Courier-Citizen", avec Mlle Eva McArthur, de Cornwall, Ont.

M. le Dr J. E. Lamoureux et sa femme sont revenus du pays natal où ils étaient allés passer le temps des fêtes.

L'American Thread Company, qui contrôle la grande manufacture de fil Kerr, de Fall River, a décidé de construire son immense filerie projetée à Willimantic, Conn.

Les cas suivants de maladies contagieuses ont été rapportés au bureau de santé, la semaine dernière: fièvre typhoïde, 1; fièvre scarlatine, 3; diphthérie, 2; rougeole, 3.

Il y a eu hier une bonne assemblée des membres de la Société St Jean-Baptiste en vue de leur prochain banquet. Tous les préparatifs ont été complétés et on est en droit de compter sur un grandiose succès.

A cause du banquet de la société St Jean Baptiste, mercredi soir, la répétition régulière des dames du Chœur St Joseph aura lieu demain soir. Les messieurs qui font partie du chœur auront leur exercice jeudi soir.

James Farley, un fermier sur le chemin de Lawrence, a perdu un cheval et un boghei, samedi soir. Ils ont été volés devant l'église St Michel pendant que quelques membres de sa famille étaient dans l'église.

Le lieutenant Ernest L. Bennett, de cette ville, qui a agi comme aide-de-camp de l'amiral de l'escadre North Atlantic durant la guerre hispano-américaine, a été transféré de l'état major de l'amiral Schley à l'arsenal de marine à Charlestown, sous l'amiral Sampson.

Nous avons appris avec peine que notre populaire compatriote, M. V.C. Salois, était retenu à la maison par une sérieuse indisposition. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Mme Charles Cormier, de St Hyacinthe, P. Q., mère de notre ami, est venue s'installer à son chevet.

Le temps des fêtes n'est pas encore passé et quand il le serait, une machine à coudre est de toutes les saisons. Vous en trouverez le meilleur choix au plus bas prix, chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean Baptiste. Grand assortiment de pianos. jno.

Deces

VIGEANT— Marie Angèla Irène, enfant de Paul et de Virginie Vigeant, est décédée, hier, au No 20 rue Dodge, à l'âge de 1 an et 6 mois.

L'enterrement aura lieu demain après-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées, mortalité, etc., chez [illegible]

LE FEU DE DIMANCHE

Des Chinois ont failli périr dans les flammes

Un feu qui est venu près d'avoir des conséquences sérieuses a eu lieu dimanche matin sur la rue Merrimack près de la rue Suffold, dans un vieil édifice à un seul étage, appartenant à A. C. Wheelok, qui est occupé par un magasin à fruits, une épicerie et une buanderie chinoise.

Vers 2 h. 45, dimanche matin, l'officier E. L. Leighton, en passant devant la maison, aperçu de la fumée qui s'échappait des fenêtres; il se hâta d'entrer pour avertir les locataires de leur danger.

Il a eu quelque peine à réveiller plusieurs Chinois qui dormaient dans une chambre derrière la buanderie et qui étaient affectés par la fumée qui remplissait l'édifice.

Dans l'intervalle l'officier Perkins, qui faisait sa ronde dans le voisinage, a sonné l'alarme et les pompiers sont venus immédiatement sur les lieux.

Par leur action prompte et habile ils ont bientôt maîtrisé les flammes qui menaçaient de se communiquer aux édifices voisins.

On croit que le feu aurait commencé dans un tas de papiers près de l'appareil pour mûrir les bananes.

La maison était occupée par un confiseur grec, du nom de Peter Nicolobulous, une épicerie appartenant à M. Frank St Onge, et une buanderie appartenant à Sow Lee.

Il n'y a aucun doute que si l'officier Leighton n'avait pas agi avec la promptitude qu'il l'a fait il y aurait eu des pertes de vies.

BERGERON ENDOSSE

Par une assemblée des votants canadiens

Un grand nombre de compatriotes se sont réunis, hier après-midi, dans la salle de l'Union St Joseph, rue Dutton et le rapport suivant fait connaître le résultat de l'assemblée:

RESOLUTIONS

Adoptées à une assemblée des électeurs canadiens de Lowell, tenue dimanche après-midi, dans la salle de l'Union St Joseph, sous la présidence de M. Léon Marcotte.

Il a été proposé par M. Jos. A. Legaré, appuyé par M. D. A. Parthenais:

Attendu 1o que M. J.H. Bergeron, notre compatriote et concitoyen, natif de Lowell et gradué de nos écoles publiques, est candidat à la charge de messager de la cité.

Attendu 2o que M. Bergeron a une requête signée par plus de cent de ses compatriotes, électeurs de Lowell et citoyens bien connus, et que sa candidature a été unanimement endossée par le club des Citoyens Américains et le Club Social de Pawtucketville;

Attendu 3o qu'il a obtenu le vote presque unanime des membres républicains du bureau des échevins sur le premier ballottage;

Attendu 4o que les conseillers ont à décider entre un grand nombre de candidats différents parmi lesquels il est le seul d'origine canadienne;

Attendu enfin qu'il est parfaitement qualifié pour la position qu'il désire obtenir, autant, sinon plus, que ses rivaux dans la lutte actuelle;

Résolu que, nous, Canadiens votants de Lowell, en assemblée réunis, endossons unanimement et de tout cœur sa nomination et que nous prions les membres du conseil de lui donner leurs votes pour confirmer ceux de la presque totalité de nos échevins et rendre ainsi justice à notre élément qui a droit à sa quote part de patronage public et qui ne réclame pour être satisfait que cette nomination.

Comité des résolutions: David A. Parthenais, Geo.E. Mongeau, Joseph A. Légaré

L'assemblée a été des plus enthousiaste.

Funerailles

Les funérailles de Mme Arthémise Lagassé ont eu lieu ce matin, à 9 hrs., à l'église St Joseph.

Le Rév'd Père Nolin, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. E. Destremps, L. Roy, N. Provost et G. Langeville.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

Les funérailles de Mme Mathilda Gaudette ont eu lieu à 8 hrs, ce matin, à l'église St Jean Baptiste.

Le Rév'd Père Lamothe, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient: MM. A. Lavoie, G. Duprez, C. Joly et R. Béchat.

On a déposé le corps dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge de ces deux funérailles.

NOUVELLES TRAGEDIES

Cinq hommes périssent au Yukon

Seattle, 8—Le steamer City of Topeka, venant des ports de l'Alaska, apporte la nouvelle d'une tragédie arrivée dans les régions glacées du pays de l'or.

Les corps de deux hommes ont été trouvés gelés à mort.

Sur l'un d'eux, on a trouvé une ceinture dans laquelle était un chèque sur l'Alaska Commercial Company.

Le chèque était au montant de $8,000 et daté du 7 novembre. Il était en faveur de R. J. Jemmings; le domicile de ce dernier n'était pas indiqué.

On croit que ces deux hommes sont des mineurs revenant du Klondike.

On rapporte aussi qu'un autre homme du nom de E. R. Ritcher de San Francisco, a été trouvé gelé dans son camp, près de White Pass.

William Somerville, un citoyen bien connu de Dawson, a été trouvé gelé par une escouade de la police à cheval, près de White House.

Somerville était surintendant des mines de cuivre British American Corporation.

André Andochwits, un ouvrier employé sur la ligne du Yukon, a été tué par une pierre qui s'est détachée d'une colline la semaine dernière.

LES GRECS EN LIESSE

Comment ils ont célébré leur fête de Noel

Les Grecs de cette ville ont célébré, samedi, la fête du jour de Noël qui, dans leur calendrier, tombe douze jours après la date fixée pour la nôtre.

La journée s'est passée paisiblement, les amis se sont visités, on a eu des danses, partis, etc.

Hier soir ils ont assisté en grand nombre à la Music Hall à la représentation du drame national des Grecs intitulé "Athanasios Diakos."

Ce drame traite des événements tragiques de 1821 lorsque le vaillant petit peuple grec se battait pour son indépendance contre la tyrannie des Turcs.

Le drame a été joué par l'excellente troupe du professeur Constantinides de New York et toutes les différentes scènes qui rappelaient aux Grecs la bravoure et l'héroïsme de leurs ancêtres ont été applaudies à outrance. Samedi prochain sera le Jour de l'An des Grecs et ils font des préparatifs pour le célébrer avec éclat.

A VENDRE—[illegible]

M. Steinert & Sons Co.,
Les Quartiers Généraux de Lowell pour
PIANOS
Ou n'importe quel instrument ou article de musique.
Frank Beauregard, A. P. Côté, Chas. Campbell, } Commis Canadiens
M. Steinert & Sons
130 RUE MERRIMACK.

SUICIDE A 105

Plutot qu'aller mourir à la maison des pauvres

Webster, Mass, 8—Une enquête sur les causes qui ont conduit à la terrible mort de Lucy Boston Johnson, âgée de 105 ans, qui a été brûlée vive, a révélé que la veille sauvagesse s'était suicidée plutôt que d'être conduite à la maison des pauvres.

On dit qu'elle a jeté une chandelle allumée dans un amas de guenilles qui se trouvait dans un coin de son logis.

On devait la conduire aujourd'hui à la ferme de la cité.

A maintes reprises elle avait répété au syndic des pauvres qu'elle ne consentirait jamais à devenir un objet de charité publique et qu'elle se détruirait avant d'en être réduite à une telle extrémité.

Au Sujet de la Police

Un officier de police connait les effets de la température aussi bien que n'importe qui.

Voici ce que dit l'un des meilleurs officiers de Lowell:

Carleton & Hovey,

Messieurs:—J'avais un mauvais rhume et une toux qui tomba sur mes poumons. Pendant cinq semaines j'ai essayé de trouver quelque chose pour l'arrêter je n'ai pas réussi Finalement j'ai essayé la Fathers John's Medecine et j'ai été soulagé immédiatement. Elle m'a guéri et je le recommande de tout cœur.

(Signé) J. B. CROWLEY, 112 rue Walker.

Rappelez-vous que la guérison du rhume et de la toux est garantie.

La Father John's Medecine est fabriquée seulement par Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack. 13j.

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30 p. m., tous les soirs cette semaine chez Frank Ricard, 646 Rue Merrimack.

SIX MARIAGES

Quand on s'aime on se marie

Dimanche après-midi, cinq mariages ont été célébrés au presbytère des RR. PP. Oblats.

Voici les noms des contractants: M. Edmond Berger et Mlle Marie Louise Lebel; M. Louis Loranger et Mlle Corinne Guertin; M. Adolphe Plante et Mlle Marie Lépine; M. Joseph Mousseau et Mlle Georgianna Ménard; M. Omer Guillemette et Mlle Philomène Loranger.

Cette après-midi, M. Eugène Ducharme épousera Mlle Adèle Rondeau.

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30 p. m., tous les soirs, cette semaine chez Frank Ricard, 645 Rue Merrimack.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité de remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin, avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

ECHAPPE BELLE

Un couple a failli etre asphyxié

Providence, 8—Walter Bérard et sa femme sont venus hier samedi soir de la campagne de Centreville pour passer le dimanche chez la tante de Bérard, Mme Lucie Martin, qui reste au 376 rue Richmond.

Vers les 8 heures, hier matin, on les trouva sans connaissance dans leur chambre où le gaz s'échappait en quantité.

On les a découverts juste à temps et les médecins ont réussi à ranimer Bérard dans l'après-midi.

Sa femme en reviendra probablement, mais son état est très précaire.

AMIS DES ANGLAIS

Un comité se forme pour leur envoyer des secours

Une assemblée de 75 citoyens bien connus de Lowell se disant des délégués des différentes sociétés et clubs de cette ville, se sont réunis dans l'édifice Runels, samedi soir, et ont formé un comité pour prendre action afin de donner de l'aide aux veuves et orphelins des soldats anglais tués au Transvaal.

Les officiers temporaires suivants ont été élus: Joseph Harrison, président; Peter Caddell, sec.; Rév. N. W. Mathews, trés.

Un des délégués, James Haworth, a dit que quelques-uns de ses amis étaient si impatients de contribuer qu'ils ne pouvaient pas attendre encore une semaine et dans deux jours ils avaient contribué $75.50

Le fonds qui sera contribué se nommera le "Fonds des personnes qui sympathisent avec les Anglais, pour le secours des veuves et des orphelins."

Un comité de cinq a été nommé pour rédiger des listes de souscription et faire rapport à l'assemblée qui sera tenue samedi soir à 7 h. 45 dans la même salle.

Les messieurs suivants ont été élus officiers du fonds: Joseph Miller, président; David Dobson, secrétaire; Rév. N. W. Matthews, trésorier, pro tem.

L'argent souscrit ira directement au fonds de Londres sous la direction du lord maire de Londres.

Charmante reception

Il y a eu une joyeuse soirée, hier, à la résidence de M. F. X. Berger, 44 rue Race, en l'honneur du mariage de son frère, M. Edmond Berger, avec Mlle Marie Label.

La cérémonie a eu lieu au presbytère des RR. PP. Oblats dans l'après-midi.

Après un somptueux goûter, on s'est amusé à faire du chant et de la musique, MM. le Dr J. A. Gagnon, Ferd. Desrosiers et J. Gauthier, de Nashua, en faisant les principaux frais.

Les rafraîchissements ont été servis à profusion et le jour allait paraître à l'horizon quand les joyeux amis se sont séparés faisant aux nouveaux époux leurs meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

Mariage

LORANGER GUERTIN

Au presbytère des RR. PP. Oblats, hier après-midi, M. Louis Loranger a conduit à l'autel Mlle Corinne Guertin.

Les témoins étaient les pères des parties contractantes, MM. Zéphyrin Loranger et Théophile Guertin.

Après la cérémonie, les nouveaux époux et leurs témoins se sont rendus chez M. Guertin, sur la Rockdale Ave, où un somptueux repas de noces a été servi.

Dans la soirée, il y a eu une charmante réception à la résidence de M. Zéphyrin Loranger, rue Grand.

Les nouveaux époux ont reçu une foule de cadeaux de leurs nombreux amis.

Nous leurs offrons nos meilleurs souhaits de prospérité.

MANQUE D'EAU

Une manufacture en partie fermée

La manufacture No 5 que la corporation Lawrence a vendue au Tremont & Suffolk a été fermée plus ou moins dans tous ses départements la semaine dernière à cause de l'insuffisance de l'eau.

Cette manufacture donne de l'emploi à environ 1200 personnes et sur ce nombre près de la moitié ont été sans ouvrage.

A moins que nous ayons des pluies abondantes ou une débâcle ce qui n'est pas probable à cette saison, cet état de choses continuera pour plusieurs semaines encore.

Le trouble est causé en grande partie par les manufacturiers de Manchester et de Nashua qui retiennent l'eau pour leur propre usage.

ELLE VEUT MOURIR

Une femme tente de se suicider

Providence, R. I., 8.—Une femme de 28 ans, Tessie Howard, domiciliée au coin des rues Fountain et Matthewson, a tenté de se suicider, hier soir, en ouvrant un bec de gaz dans sa chambre.

On s'aperçut à temps de ce qui se passait chez elle, et Tessie fut livrée à la police. La malheureuse dit que son mari et son enfant vivent à Boston et qu'elle était allée leur rendre visite hier.

Elle dit qu'elle se tuera à la première occasion.

VENTE DE DEBARRAS
DE MI-HIVER
MAINTENANT EN MARCHE.
Chaque item de notre Vaste Stock
De vêtements d'exterieur pour Dames, Demoiselles et Enfants.
SERA CONVERTI EN ARGENT.
Nous avons l'assortiment le plus complet de Manteaux, Gilets et Habits-Tailleurs.
$25,000.00 valant dans ce lot. Venez nous voir.
CHRIS HOLMES,
Magasin de Specialites,
124 et 126 rue Merrimack.

SAVOY THEATRE

Le premier théâtre de vaudeville après Keith

MM. Mack et Dempsey, les gérants du populaire théâtre de vaudeville de Lowell, nous prient d'informer le public qu'ils ont loué le théâtre pour un certain nombre d'années, à commencer de la nouvelle année, et avec un capital presque illimité se sont mis à l'œuvre sur des plans, qui, lorsqu'ils seront accomplis, feront du Savoy le premier théâtre de vaudeville dans le pays après le Keith's Theatre de Boston.

Déjà ils sont en communication avec des artistes aussi éminents que Pauline Hall, Camille D'Arville, John C. Rice, Sally Cohen et d'autres tout aussi distingués.

Ils désirent remercier leurs patrons pour le grand encouragement qu'ils leur ont donné par leur présence durant les premiers jours de leur gérance et promettent de présenter pour leur amusement à l'avenir quelques-uns des acteurs les plus fameux dans la profession de vaudeville.

En tête du programme pour cette semaine vient Polly Holmes qui est bien connue à Lowell dans le rôle de la "Irish Duchess". Elle vient directement de New York avec un répertoire inépuisable de chansons et de bons mots. Ensuite viennent Adèle Purvis Ouri, la plus belle et la plus merveilleuse danseuse du siècle, introduisant des effets électriques des plus étonnants; les Frères St Oage, et Clay, positivement les plus grands cyclistes comiques du monde; Harry Edson et son merveilleux roquet musical, Doc: il fait tout excepté parler; McIntire et Rice, "A Lesson in Acting," rien que des éclats de rire; Dan A. Anderson, chanteur descriptif et balladiste; le grand Inman, le roi des contortionnistes.

Matinée tous les jours à 2 h. 30 p. m, excepté le lundi, 10 et 20 cts. Soirs à 8 15 heures, 10, 20 et 30 cts.

UN DOLLAR PAR JOUR

Pour prendre soin d'une jambe amputée

Concord, N H., 8.—Les héritiers de J. H. Pearson, le millionnaire excentrique, sont heureux de ce que le défunt n'ait pas été centipède.

Il y a environ onze ans passés Pearson avait dû se faire amputer une jambe. Il ne voulait pas la faire mettre en terre de son vivant, mais il désirait la conserver pour la faire enterrer avec le reste de son corps.

Il donna donc la jambe amputée à un pharmacien et lui commanda de la conserver et d'en prendre soin jusqu'à sa mort, quand elle serait mise dans son cercueil.

La pharmacien a obéi aux ordres de Pearson, mais il vient de présenter à ses héritiers un compte de $3,450 pour avoir pris soin de la jambe, au taux d'un dollar par jour.

DUEL FATAL

Entre deux jeunes garcons de seize ans

Toledo, O., 8.—George Stoner, 16 ans, a été tué instantanément à Green Springs, hier, comme résultat d'un duel au fusil entre lui et Forest Cano, un autre garçon du même âge.

Les deux jeunes gens revenaient d'une partie de chasse et se sont pris de querelle au sujet du partage du gibier.

Ils étaient sur le point d'en venir aux coups, quand l'un d'eux suggéra un duel au fusil que l'autre n'osa refuser d'accepter, de crainte d'être pris pour un lâche.

Ils firent vingt pas et, dirigeant leurs armes l'un contre l'autre, tirèrent le chien ensemble à un signal donné dont ils avaient convenu d'avance.

La décharge du fusil de Cano frappa Stoner dans la figure et le cou.

Les dime novels, que tous deux lisaient avec passion, auraient dérangé l'esprit des jeunes garçons.

DEVOUEMENT D'UNE MERE

Elle se jette dans les flammes pour sauver ses enfants

Williamsport, Md, 8.—Mme Emmanuel Hoffman a accompli hier un acte d'héroïsme que peut seul expliquer le dévouement maternel.

Sa maison avait pris en feu à la ferme Springfield, près d'ici et quand elle arriva sur les lieux, elle devint presque folle de douleur.

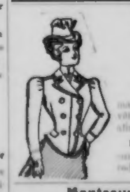
Déjà plusieurs hommes avaient vainement tenté de pénétrer dans le logis en flammes, repoussés par la fumée et la chaleur intense, quand elle se précipita sans hésiter dans le brasier ardent.

Son dévouement héroïque fut récompensé, car elle sauva chacun de ses trois enfants d'une mort horrible.

Elle eut toute la chair des mains enlevée et reçut des blessures douloureuses à la figure et au cou.

Son plus jeune enfant, un bébé de deux mois, a été sérieusement brûlé, mais les médecins assurent qu'il a la vie sauve.

New Yok Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN



Vente de Clôture de Janvier.

Notre dernière vente annuelle de Janvier est maintenant en marche. Les prix de notre stock de vêtements sont réduits à au-dessous du prix coûtant, afin de clore au plus tôt.

UNE VRAIE VENTE DE BONNE FOI. Aucune réserve sur quoi que ce soit. Chaque article réduit pour disparaître sans égard aux prix.

Manteaux. [illegible]

Habits-Tailleurs. [illegible]

Collerettes en Boucle. [illegible]

Corsages. [illegible]

Encan.
Tous les Apres-midi
A 2.30 hrs
Et tous les Soirs à 7.30
cette semaine chez
Frank Ricard,
646 rue Merrimack.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 9 JANVIER 1900. No 242

LA CRISE APPROCHE

Il faut que Buller se decide a marcher

LE Gen. WHITE REDUIT A LA DERNIERE EXTREMITE

Une coalition populaire en Allemagne

Londres, 9.—Le bureau de la guerre n'a reçu aucune confirmation du rapport à l'effet que le Gén. Buller aurait réussi à traverser la Tugela et se dirigerait du côté de Ladysmith.

Depuis sa défaite, le 15 décembre, à Colenso, et la perte de son artillerie, il a reçu des renforts et il était entendu qu'il ferait bientôt un nouveau mouvement, mais il n'y a encore eu aucun rapport officiel de sa marche en avant.

L'expert militaire du London Morning Post, faisant des commentaires sur le rapport par le Gén. White de la tentative des Boers pour prendre Ladysmith d'assaut, dit:

"C'est avec un sentiment de soulagement indicible que le pays a appris que le Gén. White et ses braves soldats avaient repoussé l'attaque des Boers samedi.

Au point de vue matériel, la situation reste ce qu'elle était à la veille de la bataille. Ladysmith est toujours investie Les troupes du Gén. White ont un besoin urgent de secours et les difficultés de Buller sont aussi grandes qu'avant.

De fait, sous deux rapports, la situation est pire, car la force du Gén. White a dû dépenser, samedi, une forte quantité de munitions qui ne sauront être augmentées avant la délivrance de Ladysmith, et le Gén. White a dû perdre un grand nombre d'officiers et de soldats, des pertes qui ne sauraient être contrebalancées, en autant que Ladysmith est concernée, par les pertes supérieures des Boers, car les forces de ces derniers étaient beaucoup plus nombreuses.

C'est donc maintenant le temps pour le Gén. Buller de faire son attaque, tandis que l'effet des échecs des Boers sont encore présents à leur mémoire et avant que la conscience de leur défaite soit disparue."

Le Gén. Buller est dans le Natal depuis le 25 novembre, tirant des plans pour délivrer Ladysmith.

Aujourd'hui son avant-garde est à Chieveley, environ vingt milles de Ladysmith.

Chaque côté et kopje au delà de Colenso est puissamment fortifié et défendu, tandis que les retranchements des Boers en face de lui couvrent, dit-on, une étendue de dix-sept milles sur la Tugela.

LA DERNIERE BATAILLE

Londres, 9—Le bureau de la guerre a affiché hier après-midi la dépêche suivante du Gén. Buller, donnant le rapport de la rude bataille à Ladysmith:

Camp Frère, Natal, 8—La suivante, datée d'hier à 2 p. m., reçue de White:

"Une attaque a été dirigée contre ma position, mais elle a été limitée à Wagon Hill et au camp César. L'ennemi était en force et a poussé l'attaque avec beaucoup de courage et d'énergie.

Quelques unes de nos tranchées sur le Wagon Hill ont été capturées jusqu'à trois fois par l'ennemi et reprises par nous.

L'attaque a duré jusqu'à 7.30 p. m.

Un point de notre position a été occupé toute la journée par l'ennemi, mais à la brune, durant une pluie battante, les Devons, sous le Col. Park, les ont bravement délogés à la pointe de la baïonnette.

Les troupes ont beaucoup souffert mais elles ont fait honneur au drapeau. Nous sont fiers du succès remporté pour la gloire de la reine.

L'ennemi a été repoussé sur toute la ligne avec de grandes pertes, excédant de beaucoup les nôtres dont je ferai rapport dès que les listes auront été complétées."

En autant qu'on a pu le savoir la démonstration du Gén. Buller contre Colenso a obtenu un bien faible résultat. En dépit d'un gros feu d'artillerie, les Boers n'ont pas répliqué et le seul effet des bombes de shrapnel a été la fuite précipitée d'une centaine de Boers à cheval du camp qui se trouve entre Colenso et Grobler's Kloof.

Une dépêche de Rensburg dit que 7 officiers et 30 hommes du régiment Suffolk ont été tués et 50 faits prisonniers.

ATTENDANT L'INITIATIVE

Londres, 9.—Le correspondant berlinois du Daily News, au cours d'une dépêche référant à la saisie des navires allemands par les croiseurs anglais, dit:

"On ne peut nier que l'idée d'une coalition anti-anglaise est très populaire ici.

Les espérances sont maintenant mises dans la Russie.

Sans être pessimiste, je puis dire que la présente condition est extrêmement critique.

Aucune puissance ne désire actuellement prendre l'initiative et c'est là tout ce qui empêche la coalition désirée."

MEDIATION AMERICAINE

Washington, 9 — Le Sénateur Pettigrew a présenté hier une résolution au Sénat des Etats-Unis autorisant le gouvernement d'offrir ses services comme médiateur entre la Grande-Bretagne et le Transvaal. Il a annoncé son intention de prononcer un discours sur le sujet.

GREENWAY S'EN VA

Le fils de Sir John A. Macdonald premier ministre

Winnipeg, Man., 9.—La démission du premier ministre Greenway et de ses collègues a été remise entre les mains du gouverneur Patterson, hier soir. M. Greenway, dans sa lettre de démission, recommande que M. Hugh John MacDonald soit appelé à former un ministère. Son Honneur doit rencontrer M. MacDonald aujourd'hui.

On dit que MM. Roblin, Campbell, Davidson et Johnston feront partie du nouveau cabinet.

M. McFadden, membre pour Emerson, sera probablement orateur de la Chambre.

M. Greenway était premier ministre depuis 1888 et il a été défait le 7 décembre dernier. Son ministère comprenait:

L'hon. M. Greenway, premier ministre, président du conseil, commissaire de l'agriculture, de l'immigration et des chemins de fer.

L'hon. Robert Watson, commissaire des travaux publics.

L'hon. John D. Cameron, procureur-général et commissaire des terres.

L'hon. Daniel H. McMillan, trésorier provincial.

L'hon. Chs. J. Mickle, secrétaire provincial et commissaire municipal

Defense d'avancer

John Ephraim Perry donne avis qu'il ne sera aucunement responsable de tout compte contracté en son nom sans un ordre écrit de sa propre main. 10j

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30, p. m., tous les soirs cette semaine chez Frank Ricard, 646 Rue Merrimack.

LA JUSTICE DE L'EGLISE

La paroisse de St Ignace de Loyola sous l'interdit

SCENES TRISTES ET NAVRANTES POUR LES PAROISSIENS

Les coupables devront faire amende honorable

Sorel, 9.—"La justice de l'Eglise, qui va vous punir, servira peut-être à fléchir la justice du Dieu que vous avez offensé".

Ce sont les paroles prononcées par M. le chanoine Archambault, aux paroissiens de l'île St Ignace, à la messe, le jour des Rois. La nouvelle église, qui n'est pas encore terminée, était remplie, ce jour-là, et la première messe qui s'y disait, au lieu d'être célébrée au milieu des cantiques d'allégresse, ressemblait plutôt à un service funèbre. Toute l'assistance était débout, car il n'y a pas encore de sièges et l'on n'a pas voulu toucher aux chaises de la chapelle profanée. M. le curé Lachapelle célébra la messe basse, silencieuse, sans musique. Le curé, pâle et défait, cachait mal son émotion. Et sa voix se brisa en sanglots, quand, à la prière, après la messe, il arriva aux paroles:

"Enfants d'Eve, malheureux exilés, nous élevons nos cris vers vous. Nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes." Les larmes de ses paroissiens se mêlèrent à celles de leur curé et il serait difficile de peindre l'émotion qui régnait dans l'assistance.

Et toutes les figures mornes que l'on voyait dans l'enceinte, semblèrent lever les yeux avec crainte, quand M. le chanoine Archambault apparut pour prononcer la sentence que chacun savait devoir être sévère.

La voix de monsieur le chanoine s'éleva, froide, tranchante et sévère. Il parla brièvement.

"Il y a trois justices, dit il, que les hommes doivent respecter et craindre: la justice civile, la justice de l'Eglise, la justice de Dieu. Vous les avez offensées toutes les trois. De la première, je n'ai pas à m'occuper; vous règlerez vos différends entre vous.

"La justice de Dieu est terrible dans ses châtiments. priez-le qu'il vous épargne. La justice de l'Eglise qui est chargée de vous punir, servira peut-être à fléchir le courroux du Dieu que vous avez offensé."

M. le chanoine démontre l'étendue du scandale dont les paroissiens de St Ignace ont été la cause. Les journaux s'en sont emparés et bientôt jusqu'en Europe, on saura que dans notre province religieuse il s'est trouvé des catholiques qui n'ont pas craint de commettre des fautes abominables dans leur église. Il faut donc si votre faute a été grande, que le châtiment soit exemplaire.

M. le chanoine lit alors le décret de Mgr Bruchési, prononçant l'interdiction sur la paroisse de St Ignace de Loyola.

Le décret comporte que l'église sera fermée. Le curé ira résider à Berthierville, où on devra aller le chercher quand on aura besoin de ses services. Il n'y aura aucune cérémonie religieuse dans l'église, à part une basse messe le dimanche, sans cloche.

Les baptêmes et mariages seront célébrés à la sacristie et les malheureux qui mourront pendant le temps de l'interdit n'auront aucun service funèbre. Leur dépouille sera conduite au cimetière et inhumée avec la seule bénédiction à la fosse. En aucune circonstance, joyeuse ou triste, les cloches ne sonneront. La punition pourrait être plus sévère, mais il ne faut pas punir les innocents avec les coupables.

C'est pourquoi ces quelques prérogatives sont laissées à la paroisse: c'est-à dire la messe basse une fois la semaine et les baptêmes et mariages, à la sacristie.

La paroisse demeurera sous le coup de l'interdit tant que les fauteurs de cette malheureuse affaire n'auront pas demandé pardon et fait amende honorable.

Il serait impossible de bien redire cette scène lugubre qui suivit la lecture du décret, quand M. le chanoine ordonna le dépouillement des autels et la sortie du St Sacrement. Ce fut un silence de mort, terrible et navrant. Le chœur entonna le "Miserere" les fleurs de l'autel, les cierges, tous les ornements disparurent et la porte du St Tabernacle restée ouverte montra aux paroissiens l'autel déserté par le Dieu qu'ils en avaient chassé.

Et quand tout fut fini, M. le chanoine dit à la foule: "Maintenant, sortez et qu'on ferme les portes."

Et pendant que la foule atterrée s'écoulait, un son lugubre et navrant venait à ses oreilles: c'était le glas des trois cloches qui sonnaient le deuil épouvantable qui venait de frapper la paroisse de St Ignace de Loyola.

Sante Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en expérimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malades, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu **Le Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue,** pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cent. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité: **Le Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfaits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

NOUVELLES DE FRANCE

Après la condamnation des conspirateurs

DEMONSTRATION PATRIOTIQUE FAITE A DEROULEDE

Guerin, le heros du Fort Chabrol, interne a Clairvaux

Paris, 9.—Après sa condamnation par la haute cour, M. Déroulède a reçu dans sa cellule, à la prison de la Santé, la visite de sa sœur, de M. François Coppée, le poète et de quelques amis.

Lorsque M. Valleg, le sculpteur, est arrivé, il a sorti de dessous son pardessus un drapeau tricolore envoyé à M. Déroulède par les femmes de sa circonscription électorale.

M. Coppée s'est levé, a déployé le drapeau et a dit quelques vers à la gloire de "Déroulède, le martyr," pendant que les assistants, debout et tête nue, l'entouraient.

L'impression générale à Paris est que le Président Loubet saisira la première occasion pour réduire les peines prononcées.

Les condamnés auront à payé pour frais de justice des sommes considérables, et, comme M. Déroulède peut-être obligé de vendre ses propriétés, le "Gaulois" a ouvert une souscription pour les racheter et les offrir à sa sœur.

Le sénat, après une séance pour la forme, s'ajournera jusqu'après les élections sénatoriales du 28 janvier, qui sont d'une grande importance pour le gouvernement, car le nouveau sénat devra siéger comme haute cour pour juger M. Marcel Habert.

L'élection d'un député conservateur dans une circonscription de l'Ardèche qui jusqu'ici avait été républicaine, malgré l'influence du gouvernement et la concentration des républicains sur le nom du candidat dreyfusiste, est considérée comme un signe de réaction populaire.

M. de Gailhard-Bancel, conservateur, est élu député de la circonscription de Tournon, en remplacement de M. Marc Sauzet, républicain, démissionnaire. L'adversaire de M. de Gailhard-Bancel était M. Seignobos, radical et dreyfusard.

En 1898, M. Sauzet avait été élu par 9,878 voix contre 8,627 données à M. de Gailhard-Bancel.

M. Jules Guérin, qui a été condamné par la haute cour à dix ans de détention, est arrivé à la maison centrale de Clairvaux, où il purgera sa condamnation.

Il n'y a eu aucune manifestation pendant le trajet du condamné de Paris à Clairvaux.

M. Buffet, qui est condamné à dix ans, de bannissement, résidera à Bruxelles, M. Déroulède, condamné à une peine semblable, est en route pour Milan, d'où il se rendra en Espagne, il a décidé d'aller résider à St Sébastien.

Le Figaro publie une entrevue d'un de ses rédacteurs avec MM Déroulède et Buffet.

Le représentant du Figaro a rejoint les deux exilés à Tournai, la première station belge que l'on rencontre après avoir traversé la frontière française.

M. Buffet a été très réservé et n'a presque rien dit. M. Déroulède s'est montré très irrité contre ses ennemis et surtout indigné qu'on lui ait refusé la permission d'aller directement en Espagne, de sorte que maintenant il sera forcé de traverser l'Allemagne et l'Italie, pays qu'il déteste parce qu'ils sont dreyfusards.

Il a déclaré qu'avant la fin de l'année M. Loubet et tous les hommes au pouvoir seraient renversés et que lui, Déroulède, serait de retour en France.

UN MIRACLE A BRIDGEPORT

Un enfant guéri par l'intervention divine

Bridgeport, Conn,, 9.— Joseph Hughes, un enfant de 2 ans, était invalide depuis sa naissance. Récemment, il fut pris d'un mal à l'épine dorsale. Les médecins l'avaient condamné.

Or, après une neuvaine faite par la mère et la grand'mère de l'enfant, celui-ci a été guéri complètement et aujourd'hui il court et joue comme font tous les enfants bien portants.

Le Dr Hair, qui avait été appelé à lui donner ses soins, n'y comprend absolument rien.

Mme Hughes, elle, dit que son enfant a été guéri par l'intervention divine.

Au sujet de la police

Un officier de police connait les effets de la température aussi bien que n'importe qui.

Voici ce que dit l'un des meilleurs officiers de Lowell:

Carleton & Hovey,

Messieurs:—J'avais un mauvais rhume et une toux qui tomba sur mes poumons. Pendant cinq semaines j'ai essayé de trouver quelque chose pour l'arrêter je n'ai pas réussi Finalement j'ai essayé la Fathers John's Medecine et j'ai été soulagé immédiatement. Elle m'a guéri et je le recommande de tout cœur.

(Signé) J. B. CROWLEY, 112 rue Walker.

Rappelez-vous que la guérison du rhume et de la toux est garantie.

La Father John's Medecine est fabriquée seulement par Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack. 13j.

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30 p. m. tous les soirs cette semaine chez Frank Ricard, 646 Rue Merrimack.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

L'HISTOIRE DE DEMAIN

Possibilité du déchainement des noirs en Afrique

ILS ASSISTENT JOYEUX A LA TUERIE DES BLANCS

Une entrevue interessante avec l'agent Leyds

Bruxelles, 9—Dans une interview récente avec un journaliste hollandais, M. Leyds, l'agent diplomatique du Transvaal en Europe, a fait les importantes déclarations suivantes:

"Je connais, dit-il, l'Afrique du sud et ses habitants de toute race et de toute couleur. Un danger est déjà né et qui grandira si la guerre s'éternise: c'est le danger noir. Pour ces peuplades indigènes, vraiment sauvages, celle-là, il n'y a ni Boers, ni Anglais, ni Afrikanders: il n'y a que les blancs, qui sont tous également ennemis.

"On parle de la sympathie des indigènes pour l'un ou l'autre des belligérants.

"J'ai lu des articles sur le "loyalisme" des Basutos, sur les nobles sentiments des Zoulous, sur la fidélité des Cafres ou des Matabélés! Quelle plaisanterie! On dit que sir Alfred Milner distribuait aux noirs de l'argent et des armes contre nous. Ce serait vraiment là un crime de lèse civilisation.

"Les blancs de l'Afrique du sud offrent en ce moment aux nègres le spectacle le plus démoralisant. Ils voient leurs maîtres, leurs vainqueurs s'entre-tuer, et toutes ces tueries leur apportent une joie cruelle et une espérance malsaine.

"Ils croient assister à la destruction mutuelle de toutes les races blanches. N'en doutez pas, ce sont des fauves qu'altère la vue du sang. Ils étaient à peu près domptés, et voici que les dompteurs se battent au milieu de la ménagerie! L'heure n'est pas éloignée peut-être où ces nègres, reprenant courage, se jetteront au milieu de la mêlée pour massacrer pêle-mêle vainqueurs et vaincus.

"Tout cela a été prévu. Des orateurs libéraux ont annoncé ce qui allait arriver. Ils ont prédit les conséquences fatales de l'antagonisme des deux races blanches de l'Afrique du sud Une partie de leur prophétie s'est déjà réalisée.

"Ils ont aussi entrevu la possibilité du déchaînement des noirs. Si les conseils de sagesse ne parviennent pas à dominer en Angleterre, ce sera l'histoire de demain."

GLOBE CASH MARKET,
No. 276 rue Middlesex.
Nos Prix Courants:

Côtelettes de Lard Frais,	10c la lb.
Meilleur "Round Steak,"	15c la lb.
Bon "Steak,"	2 lbs pour 25c.
Œufs Frais	18c la dos.

A. N. BOULAIS, - - Prop.

A. G. POLLARD & CIE.
CONTINUATION DE VENTE SPECIALE
Du Stock de C. I. W. Maynard,
Dans Notre Sous-Sol.
Fil en fuseaux de 200 verges, Fil a 6 Cordes, 2 1-2c le fuseau.

Mitaines pour enfants, 10c la paire
Gilets en étoffe de laine pour enfants, valant de $1.25 à $1.50, pour 59c chacun
Gilets en piqué cordé pour enfants, ils vaudront 75c à $1.00 au printemps, notre prix 25c chacun
Cols en soie pour Dames, valant 15 à 25c pour 1c
Cols en soie en Puffs pour dames ou hommes, valant 50c pour 10c
Des petites Bonnettes en soie blanche pour enfants, valant 75c pour 39c chacune

Parapluies en serge noire et garantis ne pas se déteindre, valant 75c pour 48c
Parapluies de belle qualité avec jolis manches et avec tige en acier, valant $1, à 69c.
Serviettes frangées pour essuie mains en toile huck et valant 12½, à 7½c
Collets en toile pour dames et garcons de derniere facon et valant 12½c, 2 pour 15c.
Des rugs de 1½ verge de longueur, qualité de tapis valant $1 50 la verge, à 69c chacun,

Le stock de C. I. W. Maynard contenait $5,000 de laine en écheveaux de toutes sortes et nous les vendons à un grand escompte leurs prix.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . .	$3.00
Six Mois, . . .	1.50
Un Mois, . . .	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 781 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 9 Jan. 1900

Pourquoi ne pas réduire maintenant les taxes spéciales de la guerre? Il y a assez longtemps qu'elle est finie.

Le gouverneur Crane croit qu'on devrait mettre un frein aux dépenses de l'Etat afin de rétablir nos finances. Lowell pourrait bien suivre cet exemple, avec avantage.

M. Sigmar Mehring, directeur du journal comique "l'Ulk", de Berlin, a été condamné à six mois de prison pour avoir insulté l'Eglise catholique dans un poème intitulé : "La lâcheté de Rennes."

Le procès Molineux commence à tourner au ridicule; on dirait que ce sont les journaux jaunes de New York qui sont le jury plutôt que les douze hommes régulièrement et légalement choisis à cet effet.

Entre amis types :

—As-tu remarqué? Les hommes qui plaisent le plus aux femmes sont ceux qui font le plus montre d'énergie.

—C'est assez naturel. Il faut du caractère pour faire impression.

La presse anglaise a déjà banni le Président Kruger à Ste Hélène, mais les soldats de l'Angleterre ne l'ont pas encore pris.

De fait, ils se font prendre et conduire à Pretoria en nombres tellement grands que le problème le plus difficile à résoudre pour les Boers par le temps qui court est de pouvoir nourrir toutes ces bouches inutiles.

Une sortie dans laquelle 21 ont été tués, 38 blessés et 4 capturés, sur un total de 80 est une des plus récentes victimes anglaises.

Une autre qui l'égale est celle que nous avons rapportée, hier, où, sur quatre compagnies parties contre les Boers près de Colesberg, trois ont retraité en désordre et la quatrième a été capturée.

Next ?

La guerre, c'est le meurtre, la guerre c'est le vol.

C'est le meurtre, c'est le vol, enseignés et commandés aux peuples par leurs gouvernements.

C'est le meurtre, c'est le vol, acclamés, blasonnés, dignifiés, couronnés.

C'est le meurtre, c'est le vol, moins le châtiment et la honte, plus l'impunité et la gloire.

C'est le meurtre, c'est le vol, soustraits à l'échafaud par l'arc de triomphe.

C'est l'inconséquence légale, car c'est la société ordonnant ce qu'elle défend, et défendant ce qu'elle ordonne, récompensant ce qu'elle punit et punissant ce qu'elle récompense, glorifiant ce qu'elle flétrit et flétrissant ce qu'elle glorifie : le fait étant le même, le nom seul étant différent.

Une des prédictions de Mlle Couédon, la voyante française, qui prétend être sous l'influence de l'archange Gabriel, dès qu'elle passe dans l'état hypnotique.

L'Angleterre sera changée.
Je la vois démembrée,
Une famille qui a régné
Et qu'on a empêché,
Je la vois remonter.
Un roi du passé
Lui sera donné
Quand ceux qui ont usurpé
Seront détrônés.

. . . .

Quant au Jubilé..
Pour cette reine il faut prier..
Les Anglais vont changer.
Les Indes leur seront ôtées.
Je vois la guerre déclarée,
Je vois leur flotte décimée.
Je la vois submergée.
Il n'en va pas rester.

Est-ce que la sibylle française, qui faisait cette prédiction en 1898, n'aurait pas, par hasard, entrevu la guerre sud-africaine et son résultat probable ?

Les Toiles d'Araignée s'Amassent

Elles sont une saleté, elles s'amassent mais elles disparaitront par l'usage de nos

Plumeaux pour Murs et Corniches

Ces plumeaux sont faits spécialement pour épousseter les corniches et ils ne salissent point les plafonds et les murs

98c chacun.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

L'Emigration au Canada

A propos de l'émigration annoncée au Canada de certains groupes de la population finlandaise gênée par le régime des nouveaux ukases, voici quelques détails sur les démarches de ceux qui organisent ce mouvement d'expatriation:

L'été dernier, une nombreuse députation, sous la conduite de M. Zillacus, s'est rendue tout d'abord à Terreneuve. Mais les délégués n'y ont pas trouvé ce qu'ils cherchaient, une étendue d'un seul tenant, suffisante pour recevoir l'ensemble des émigrants. Ils ont donc passé au Canada, y ont inspecté le pays de l'Atlantique au Pacifique, et sont retournés par les Etats-Unis avant de se rembarquer pour la Finlande.

Or, tout récemment, le ministre de l'intérieur du Dominion a reçu de M. Zillacus l'avis que quinze mille Finlandais au moins se proposaient de venir au printemps s'établir au Canada. Il est possible que le gouvernement canadien accorde à ces nouveaux venus, ainsi qu'il l'a fait en semblable circonstance, sinon des subventions en argent, du moins des avantages équivalents sous forme de larges concessions de terrain.

Il ne faut pas se dissimuler toutefois que l'opinion publique au Canada est formellement opposée à l'établissement de nombreuses colonies d'étrangers concentrées sur un même point du territoire où elles conserveront leurs coutumes et leur langue.

On veut que les étrangers se dispersent dans le pays afin d'être assimilés le plus tôt possible et transformés en citoyens anglais.

Dans ces conditions, il n'est pas certain que les Finlandais veuillent se fixer au Canada avant d'avoir obtenu du gouvernement des garanties catégoriques.

Lettre d'un Americain

Quelques-uns de vos nombreux lecteurs, M. l'éditeur, seront peut-être surpris de voir un Américain écrire en français et dans un journal français. J'espère cependant qu'ils n'en feront pas une trop douloureuse maladie et que leur surprise ne me privera pas de leur précieuse sympathie. Si je me sers de leur belle langue, ce n'est certainement pas pour la profaner ni pour les insulter.

J'ai mon tout petit faible, voyez-vous; j'aime à me distinguer de ceux qui ne peuvent parler et écrire qu'une seule langue. Il me semble qu'en écrivant en français, je m'élève au rang de la plus haute classe américaine et je plane ainsi au dessus de ceux qui ne savent que le patois vulgaire de la foule.

Quelques-uns de vos compatriotes, laissez-moi vous le dire en toute franchise, semblent se faire une étrange idée du véritable américanisme.

Ils s'imaginent que le meilleur et le plus sage Américain est celui qui ne peut ou ne veut parler que l'anglais.

C'est une déplorable erreur.

Le meilleur Américain doit être nécessairement celui qui peut faire plus grand et plus facilement pour le bien de la patrie.

Quand un citoyen sait deux langues, il peut faire un quelque sorte deux fois plus que celui qui n'en sait qu'une seule, et ses amis ne peuvent être que doublement précieux pour la République.

Le citoyen qui ne sait qu'une langue est un homme tout à fait ordinaire; celui qui en sait deux est un personnage pour ainsi dire extraordinaire.

De toutes les langues qui se parlent aux Etats Unis, il n'y a pas de doute que l'anglais, le français et l'allemand sont les plus populaires et les plus précieuses.

Jusqu'à présent, la langue anglaise a été reconnue comme la principale du pays.

La plupart des fondateurs de la République ne savaient malheureusement que la langue de leur ennemi, et, malgré leur haine contre la tyrannique Albion, ils se sont réduits à garder sa langue.

Les pères de la République eurent trop à faire, dès le début, pour se livrer à l'étude d'une nouvelle langue, d'ailleurs, aussi longtemps qu'ils furent absorbés dans l'étude et l'exploitation de leur vaste domaine, ils n'eurent guère de grandes relations avec l'étranger, et la connaissance de la langue anglaise leur parut suffisante.

Mais, bientôt, les portes de l'émigration ayant été ouvertes de plus en plus grandes, et l'Europe nous ayant pour ainsi dire inondés des flots de ses habitants de toutes nationalités, les seules connaissances de la langue anglaise ne leur parurent plus suffisantes, au moins pour nos principaux professionnels, manufacturiers, industriels et commerçants.

Cette insuffisance de la langue anglaise est de plus en plus évidente, surtout depuis un quart de siècle. Dans ces vingt-cinq dernières années, la population allemande s'est élevée au chiffre de 20,000,000 d'habitants, et ils forment aujourd'hui la très grande majorité des citoyens dans le nord-ouest et le centre des Etats Unis. Le citoyen qui ne sait pas l'allemand dans ces deux parties du pays, ne saurait réussir aussi bien qu'un autre qui le sait.

Sur les bords du golfe du Mexique, de la rivière Mississippi, de l'océan Pacifique, tout le long de la frontière canadienne, et surtout dans la Nouvelle-Angleterre, l'on trouve avec bonheur plus de deux millions de descendants français conservant précieusement la belle langue de Lafayette et de Rochambeau, les deux plus grands et plus nobles amis de Washington et de la République. Ces braves citoyens franco-américains apprennent vite la langue anglaise, mais ils sont toujours assez fiers de leur belle langue, pour ne parler l'anglais que dans la nécessité.

Dans la Nouvelle-Angleterre, la connaissance de la langue française devient de plus en plus utile et, déjà, elle est dans le commerce et l'industrie, presque aussi indispensable que l'anglais. Il n'y a pas que les fiévreux brocanteurs de toutes catégories, à reconnaître l'importance grandissante de la connaissance du français. A l'honneur de mes bons amis franco-américains, je leur dirai, avec connaissance de cause, que les plus enthousiastes étudiants de la langue française se trouvent surtout dans notre classe américaine la plus intelligente, la plus instruite et la plus distinguée.

Je n'ai pas dit ce qui précède, à la fin de flatter vous et moi, mais seulement pour proclamer une vérité que vos compatriotes devraient tenir gravée profondément dans leur mémoire.

Je suis un Américain de la Nouvelle-Angleterre et, à ce titre, je me fais un honneur de connaître l'anglais et le français, les deux langues indispensables dans cette partie du pays.

En publiant un journal français, M. l'éditeur, vous accomplissez une œuvre aussi utile aux citoyens américains en général, qu'à vos compatriotes. C'est pourquoi vous recevez l'encouragement des uns et des autres.

Vos compatriotes se font un devoir et un honneur de lire L'ETOILE, tous les jours, afin de se montrer aussi pratiques que patriotes. Les citoyens des autres nationalités patronisent L'ETOILE, pour prouver qu'ils savent se servir d'un organe presque indispensable au succès de leurs entreprises de toutes sortes.

Les uns et les autres agissent ainsi comme des citoyens intelligents et habiles, et tous leur offrons à tous nos félicitations.

Veuillez agréer, M. l'éditeur, mes humbles remerciements, et me croire un ami sincère de la belle langue française

UN AMÉRICAIN

Lowell, ce 8 janvier, 1900.

P. S.—Veuillez, M. l'éditeur, faire toutes les corrections nécessaires, car je ne sais pas encore écrire votre langue très correctement

INDIGESTION

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc., Phil

Delisle Beaulieu & Rochette.

Les berceaux vides

Très amoureusement, les mères
Bercent les berceaux éphémères,
Croyant qu'ils dureront toujours,
Qu'elles dépenseront leur vie,
Berçant, berçant, l'âme ravie,
Ces fils beaux comme des amours.

Et les enfants, frêles et roses,
Ignorants des matins moroses,
S'endorment la main dans leur main
Sans songer que rien ne demeure
Et que leurs doux berceaux d'une [heure
Ne les berceront plus demain !

Tendres arbustes sans écorce,
Oiseaux sans ailes et sans force,
Leur rêve ne va pas plus loin
Que les rideaux blancs du nid tiède
Et, si la vie est triste ou laide,
Ces anges ne le savent point !

Oh ! pourquoi sur les destinées,
Le temps verse-t-il les années?
Oh ! la dure loi que la loi
Des nids éclos sur cette terre,
Poussant l'homme épris du mystère
Loin de son berceau trop étroit!

Pourquoi les plumes viennent-elles
Finir un jour les ritournelles
Que les mères chantent le soir?
Pourquoi les enfants que nous som- [mes
Deviennent-ils un jour des hommes
Des hommes pleins d'un fol espoir?

Tandis que, quelque part, vieillie,
La mère, qui jamais n'oublie,
Avec des regrets superflus
Penche son front chargé de rides
Sur la douleur des berceaux vides
Où les enfants ne dorment plus!

HENRI MOUTY.

Cette fois nous nous sommes trompes

Et cela nous coûtera cher pour rectifier notre erreur.

Voici l'histoire. Ordinairement nous achetons un lot assez considérable de fournaises de salon de bonne heure dans l'automne, et nous réglons nos achats subséquents suivant la demande qui dépend de la température.

Cette saison, sachant que les prix sur les fournaises de salon seraient beaucoup plus élevés si nous attendions et suivant notre habitude ordinaire, le printemps dernier nous avons acheté toutes les fournaises que nous vendrions en toute probabilité durant une saison ordinaire, et 25 ou 30 extra pour notre commerce toujours croissant.

Les prix ont monté, en effet, et monté de beaucoup. Jusqu'ici tout était bien. Nous avons pu protéger nos pratiques et leur épargner l'augmentation, mais vous savez que nous n'avons pas eu de temps froids à venir jusqu'à ces quelques jours derniers.

Ayant acheté une grosse quantité de fournaise de bonne heure, nous n'avons pas pu limiter la quantité de fournaises que nous aurions en main à ce temps de l'année. Nous en avons de reste.

Il faut que nous les vendions. Nous avons besoin de l'espace qu'elles occupent. Il nous faut réaliser l'argent que nous y avons placé.

Nous ne connaissons qu'un moyen pour le faire: c'est de mettre les prix encore plus bas et de vous donner des conditions de paiement plus faciles. C'est ce que nous allons faire à partir d'aujourd'hui. Cela ne servirait à rien de nommer des prix. Vous ne sauriez pas si c'est bon marché ou cher à moins de voir les fournaises.

Mais nous ôtons sans hésitation $4 ou $5 sur le prix des grandes fournaises, et les autres en proportion.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Cie., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

C'EST A LA

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Electriques
Bandes Abdominaires
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tel que
Seringues de tout genre
Sac à la glace
Sac à l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes à sein
Nourrices
Compte-Gouttes, etc., etc
Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette

432 Rue Merrimack

Les Appareils Photographiques aujourd'hui sont beaucoup plus parfaits, plus perfectionnés que ceux d'il y a cinq ou dix ans. M. J. T. Fontaine, notre populaire artiste canadien, possède les appareils les plus nouveaux. C'est ce qui explique la qualité supérieure de son ouvrage.

Ne faites pas poser votre portrait ailleurs avant de lui avoir rendu visite.

POUR CADEAU DU JOUR DE L'AN.

Donnez votre PORTRAIT, après l'avoir fait prendre par un GRAND ARTISTE, notre compatriote,

J. T. FONTAINE,

475 rue Merrimack,

(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, ainsi que M. J. A. Drainville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Pour le Jour de l'An.

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la doz.
6 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack.

OBSERVEZ LES JOURNAUX POUR notre grosse vente à Moitié Prix qui commencera vendredi matin le 12 Janvier.

BELL SHOE & CLOTHING CO,

11 à 19 RUE MERRIMACK.

Ancien Bureau de Poste, Edifice Hildreth

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

DR G. C. BATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

[illegible]

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

[illegible]

309 rue Moody, ou 249 rue Market

WILFRID JEAN, Prop.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts donnera satisfaction ou l'argent remboursé.

[illegible]

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

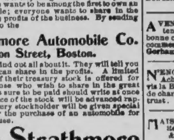
Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.



PATINS.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Louis Alexander

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Prix de la Guee.

Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une servante. s'adresser chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack ou 770 rue Moody. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 20 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon. Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c. JOSEPH A. LAVIGNE, 308 rue Market

TROUVE—A la messe de minuit, dans l'église St Jean Baptiste, une petite somme d'argent. S'adresser au No 949 rue Moody, chez S card. 9j.

PERDU—Hier, rue Moody, à partir de Pawtucketville, jusqu'à la Lowell Pharmacy, via rues Austin et Merrimack, un manchon en pelluche blanche. Prière de le rapporter chez le Dr L. V. Rochette, 719 rue Merrimack. 9j

A LOUER—Bureau de médecin, occupé depuis six ans pour cet usage, coin des rues Salem et Cabot. S'adresser U Roussin, 3 rue Salem. jno

A VENDRE—Un lot du coin, près du pont de la rue Aiken, contenant 7140 pieds, 214 pieds de front sur les deux rues. Adressez vous au no 198 rue East Merrimack, chambre 5 [illegible]

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE jno

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE, No. 663 RUE MERRIMACK;

Coin de

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

P. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

O. ALLARD, Laitier,

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD.

Charbon ! Charbon ! Charbon !

Bon Marche,

Bureau : rue Middle,

Wm. KITTREDGE CO

Cour : au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour se commencer, chez

GREEN, 15 rue Palmer.

Audessus d'O'Donnell & Gilbride

☞ Il est maintenant universellement reconnu que le

-BIPHOSPHATE-

DE CHAUX

DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou l'anémie, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

☞ Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 77

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédi des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Cependant la plus redoutable et la plus convaincante des dépositions, celle de Mariette, n'avait pas encore été produite; l'accusation l'avait habilement réservée pour la fin. A l'appel de ce nom, un vif mouvement de curiosité se manifesta dans toute la salle. Chacun se pencha pour voir et pour entendre; puis le silence se rétablit peu à peu.

Mariette parut: c'était une grosse fille, sans distinction, affreusement défigurée par la profonde cicatrice qui lui coupait transversalement le visage.

A son aspect, un frisson de colère et de pitié courut dans la salle: seule déjà cette sinistre blessure accusait et criait vengeance.

Mariette s'avança lentement et avec assurance et vint se placer devant la cour. On savait d'avance quelle serait sa déposition. Le président commença par lui demander, avec une certaine insistance, si avant le crime elle n'avait pas quelque motif de haine, quelque ressentiment contre Laurent.

—Moi, dit-elle, pourquoi lui en aurais-je voulu? Il ne m'avait jamais fait le moindre mal. Mais si, pourtant, je lui en voulait, j'en conviens de torturer comme il le faisait la plus sainte femme, la meilleure des mères.

Alors elle se mit à raconter ce qui s'était passé avant le crime, et elle en arriva à cette nuit du 9 au 10 juillet.

Cette déposition, on la connait, nous l'avons rapportée. Ce que Mariette avait affirmé devant le juge d'instruction, dans la maison de santé du docteur Poumey, elle le répéta devant la cour avec plus de calme, mais avec autant d'assurance, de précision et d'énergie.

Dans la salle, où régnait un silence glacé, cette voix accusatrice retentissait comme un arrêt de mort. L'accusé s'agitait sur son banc et prenait désespérément sa tête entre ses mains.

—Enfin, dit le président, êtes-vous bien sûre d'avoir reconnu l'accusé?

—Si je l'ai reconnu! fit-elle en souriant, et ce sourire avait quelque chose de terrible. Et se tournant vers Laurent.

—Oh! le voilà bien! vêtu comme il l'était.

Ici, Laurent Dalissier, ne se contint plus.

—Mariette, s'écria-t-il d'une voix désolée et suppliante, réfléchissez, je vous en conjure. Vous savez bien que c'est impossible. Vous vous trompez.

—Je me trompe! fit-elle avec une sorte de ricanement. Oh! le misérable!

Tu comptais être débarrassé de moi, tu espérais que je ne pourrais parler, n'est-ce pas? Me voilà, Dieu merci.

Ah! je ne t'ai pas reconnu! Oui, je sais, tu avais rabattu ton chapeau sur tes yeux. Mais rappelle-toi donc! quand tu es sorti du coin de cette porte pour t'élancer sur moi, la lumière que je tenais t'a frappé en plein visage.

Tu as bien compris que je t'avais reconnu puisque tu m'as frappée avec cette rage.

Elle continua ainsi quelques instants encore.

Laurent était retombé sur son siège, prêt à défaillir. Me Glavon, penché sur lui, cherchait à le ranimer, et lui répétait : Courage! courage!

Cette sortie violente de Mariette avait produit dans la salle une sorte de stupeur. Mais bientôt s'élevèrent de toutes parts des murmures indignés, furieux et menaçants.

L'audience fut, de fait, suspendue pendant quelques minutes. Les huissiers réclamaient vainement le silence.

Le public ne se souciait plus de la fin de ce procès. A quoi bon, en effet?

Le résultat était maintenant connu: c'était un condamnation à mort. Que ne la prononçait-on tout de suite?

Laurent, consterné, brisé, n'entendit rien de ces sombres rumeurs. Il semblait qu'il eût perdu le sentiment de sa situation. Il murmurait machinalement.

"C'est donc fini. Oui, c'est bien fini.

—Remettez-vous! lui dit son avocat en lui secouant vivement le bras; ayez du cœur! Il y a encore un homme qui croit à votre innocence, c'est moi; et peut-être serais-je assez heureux pour entraîner vos juges.

XXXVIII

Laurent fit un effort pour se redresser; mais l'énergie qu'il voulait ressaisir lui échappait: son regard restait terne et égaré. Il ne se ranima tout à fait qu'en entendant appeler le nom de Pulchérie. Il comprit quelle misérable chicane, bien inutile maintenant, allait se renouveler à propos de ce poignard : le président insistait; Pulchérie niait avec une obstination invraisemblable, et elle se compremettait en pure perte par ses dénégations. Il haussa les épaules avec impatience et colère.

Cependant Pulchérie s'était avancée et se tenait calme et impassible devant la cour. Sa pâleur et un léger tremblement indiquaient seuls son émotion et les efforts qu'elle faisait pour la surmonter.

Sa présence avait ranimé la curiosité du public. Laurent entendit chuchotter:

—C'est sa maîtresse.

—Silence! cria l'huissier.

Le président fit décliner à Pulchérie, ses nom, prenoms et qualité, puis il l'engagea d'une voix grave, nuancée de sévérité, à se bien pénétrer de l'importance du serment qu'elle allait prêter.

Ici, Laurent, cédant à un entraînement irréfléchi, desespéré, fou, se leva.

—Voilà une belle recommandation! s'écria-t-il, vous auriez pu vous en dispenser, monsieur le président. "Elle" va se parjurer, j'en répunds.

(*A Continuer*)

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Caleçons en laine pour hommes de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2 00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Au magasin de Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever, vous trouverez les meilleurs parfums et poudres de toilette qui se manufacturent et se vendent en Amérique.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invitées à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Dummer, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Le temps des fêtes n'est pas encore passé et quand il le serait, une machine à coudre est de toutes les saisons. Vous en trouverez le meilleur choix au plus bas prix, chez M. Hubert Dozois, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean Baptiste. Grand assortiment de pianos. jno.

BELLAVITA [illegible]

BELLAVITA MEDICAL CO. [illegible]

Nouvelles du Canada

MONTREAL

UNE AUTRE ARRESTATION

—Walter Fellows, un courtier bien connu de cette ville, vient d'être mis en état d'arrestation pour avoir participé aux scandales de la banque Ville Marie.

Fellows est accusé d'avoir reçu de l'argent qu'il savait être le fruit d'escroqueries.

Pendant le procès de Ferdinand Lemieux, le comptable infidèle qui a été condamné, il a été dévoilé que Herbert, le caissier de la banque Ville Marie avait un compte aux bureaux de Fellows.

L'année dernière, il aurait déposé chez ce dernier la somme de $125,000.

Ces $125,000 étaient naturellement des fonds de la banque Ville Marie mis au nom de Herbert.

Le magistrat devant lequel Fellows a comparu a refusé de faire remettre ce dernier en liberté provisoire sous cautionnement.

PRIS SUR LE FAIT

—Deux gibiers de pénitencier du nom de Joseph Brière et Alfred Lévesque, sortis du bagne depuis deux mois, se sont introduits, de bonne heure, hier, dans la résidence de l'échevin Dupré, 242 rue Sherbrooke et ont volé pour près de $400 d'argenterie, consistant en coutellerie, cafetière, pot au lait, sucrier, plateaux, lunettes d'opéra, bagues, etc.

Les voleurs ont pu opérer tout à leur aise, car la famille Dupré était allée passer le jour des Rois à Verchères.

Brière et Lévesque, chargés de leur précieux butin ont été rencontrés sur la rue St Dominique par les détectives Sutherland et Landriault et arrêtés sur le champ. Tous deux se sont avoués coupables du vol en question et ont conduit les détectives aux endroits où ils avaient caché les articles volés.

Les détectives ont passé la nuit dans la maison de l'échevin Dupré pour prévenir toute tentative de la part des complices de Brière et de Lévesque.

ST GERMAIN

LA VARIOLE

—La variole a de nouveau fait son apparition à St Germain, comté de Kamouraska, et, depuis vendredi, les autorités ont constaté que sept nouveau cas s'y sont déclarés. Cette nouvelle éclosion de la terrible maladie est attribuée au fait d'un jeune enfant qui a continué à fréquenter l'école lorsqu'il portait sur lui le germe de la maladie.

Les autorités n'ont été prévenues qu'un mois après, mais il était alors trop tard, pour empêcher l'épidémie de se propager.

Dans les autres centres, la situation est très satisfaisante, et, à Mont Carmel, il n'y a plus vu un seul malade.

Il n'y a pas de changement à Amqui.

QUEBEC

DEUX CANADIENS-FRANCAIS S'ENROLENT

—M. Réal Huot, de Charlesbourg, fils du fameux Gaspard, et un nommé Joseph Gosselin, de Lévis, se sont enrôlés vendredi dans la batterie "E" du nouveau contingent canadien

ST SIMON

AU JOUR DE L'AN

—Le Jour de l'An, M. Joseph Marin, bourgeois, avait le plaisir de recevoir ses enfants, ses gendres et petits-enfants. M. Joseph Marin, fils, de Lowell, Philias Marin, d'Upton, Félix Dandenault, W. Boucher, Ed. Désorcy, Joseph Péloquin. M. Marin, père, malgré son grand âge, est encore alerte.

BERTHIER

LE CANDIDAT CONSERVATEUR

—Une délégation composée de huit membres au nombre desquels on remarquait MM Victor Allard, avocat et ancien député du comté de Berthier, et le Dr Laurendeau, de St Gabriel de Brandon, est allé informer M. que la convention conservatrice avait choisi pour son candidat, vendredi dernier, s'est rendue hier après-midi, à Joliette, pour offrir à M. J. A. Renaud, C. R., la tâche de lutter contre le notaire Archambault, candidat libéral, à la prochaine élection partielle du comté.

M. Renaud n'a pas semblé voir cette démarche d'un œil favorable, car il a demandé quelque temps de réflexion avant de donner sa décision.

Des personnes au courant du mouvement politique dans le comté de Berthier, disent que M. Renaud n'acceptera pas la candidature dont on déporte si singulièrement le Dr Laurendeau, le premier choisi par la convention conservatrice.

ST JEAN

DERNIER CHAPITRE D'UN DRAME

—Le jugement dans la cause de Luigi Sarralegri, accusé de tentative de vol à main armée, à St Alexandre, a été rendu hier, par l'hon. juge Loupret, magistrat de police. L'hon. juge a dit que, vu la gravité des preuves circonstancielles établies contre l'accusé, d'après l'article de la loi, il ne pouvait faire autrement que de le trouver coupable. Le maximum de la peine infligée dans le cas de l'offense pour laquelle Sarralegri est trouvé coupable, est le pénitencier pour la vie, mais vu que la victime, Tinerello, en réchappera probablement et que ce dernier, étant beaucoup plus âgé que l'accusé, est coupable moralement d'avoir encouragé cette passion du jeu chez Sarralegri, ce qui a été la cause déterminante du crime, il lui applique une sentence comparativement légère à la gravité de l'offense, et le condamne à cinq ans de pénitencier à St Vincent de Paul.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon, chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La Royal Cream est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousselures, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autres causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

PLUS D'EPAULETTES

Les officiers du bataillon scolaire devront les ôter

Les officiers supérieurs du régiment de la High School ont été avertis, hier, que les insignes de rang, telles que chevrons, épaulettes, etc., portées par quelques officiers étaient en contravention de la loi de l'Etat, qui dit que l'uniforme et les décorations de la milice de l'Etat ne doivent pas être portés par aucune autre organisation.

L'adjudant général, informé des faits, envoya mot au surintendant des écoles et les jeunes gens du régiment seront dépouillés de leurs ornements brillants à moins que l'on puisse trouver quelque chose d'aussi attrayant pour les remplacer

Le régiment de Lowell n'est pas beaucoup différent des autres bataillons scolaires de l'Etat et il est probable que tous seront soumis à un ordre semblable.

FRANCOIS COPPEE CANDIDAT

Pour succéder à Déroulède à la chambre des députés

Paris, 9.—François Coppée, auteur, poète et dramaturge bien connu, en réponse à un télégramme de Paul Déroulède daté de Gênes, a accepté la candidature pour le siège de celui-ci à la chambre des députés.

Les nationalistes feront une lutte des plus déterminée pour assurer la victoire de M. Coppée afin de porter par le fait même un coup mortel au gouvernement.

Coppée est un des partisans les plus enthousiastes et un des amis les plus sincères de Déroulède.

Roland Reed

Le comédien bien connu et populaire, est le dernier homme éminent qui a été frappé de cette terrible maladie "l'appendicite". Combien de personnes moins connues au public meurent aujourd'hui, ou, plus heureux, recouvrent la santé après une opération au moyen du scalpel. L'appendicite ne peut pas être guérie, une fois qu'elle s'est développée, excepté par l'opération et le scalpel n'est pas toujours sûr.

Vous exposerez vous à ce danger de développer l'appendicite en négligeant une attaque de constipation qui revient de temps en temps et qui peut devenir chronique? l'une ou l'autre est sujette à causer l'appendicite—Guérissez la constipation en employant les Petites Pilules de Webster pour le Foie et éloignez le danger de cette maladie fatale. Herb Webster, jr, coin des rues Merrimack et Cabot.

Joseph Laferrière : commis canadien.

Mgr BEAVEN REND JUSTICE

A nos compatriotes de Leominster

Leominster, Mass., 9.—Les Canadiens de ce village ont été heureux d'apprendre que l'évêque de Springfield leur a enfin rendu justice, en faisant droit à leurs demandes.

C'est au prône hier, dimanche, à l'église paroissiale, que nos compatriotes ont appris la bonne nouvelle: Mgr Beaven leur accorde un curé de notre origine et le droit de s'ériger en paroisse distincte.

On ne leur a pas dit le nom de leur futur curé, mais on leur a annoncé qu'il arrivera au milieu d'eux au cours de la semaine.

C'est à l'occasion de la construction d'une nouvelle église, que les Canadiens Français de Leominster ont renouvelé auprès de l'Ordinaire, l'automne dernier, la demande qu'ils avaient déjà formulée à une date antérieure.

En suivant la voie droite, en mettant autant de persévérance que de fermeté judicieuse à réitérer leur demande, ils viennent de voir leurs justes vœux exaucés.

NOUVELLES COMPLICATIONS

Un bataillon russe mobilisé près de la Perse

Berlin, 9—Le correspondant du Moniteur local à St Pétersbourg télégraphie que le bataillon de grenadiers dont le grand duc Michael Nicolaievitch est colonel et qui a été jusqu'ici en garnison dans le Caucase, a été soudainement mobilisé et envoyé à la frontière persane.

Ce mouvement, ajouté à d'autres, indique que la Russie attend son heure pour profiter des embarras de l'Angleterre.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston

Nous Souhaitons UN HEUREUX NOEL A TOUS

A cette solennelle occasion notre magasin est bondé de présents et utiles présents pour hommes et garçons, femmes et filles. Nous donnons ici une petite liste d'articles, mais nous vous conseillons de visiter notre magasin, afin de vous faire une juste idée de notre stock immense.

Outils et coffres pour hommes et garçons, phonographes, thermomètres, tableaux, pupitres, lanternes ordinaires ou magiques, fusils à air comprimé, &c., articles de chenet et foyer, lampes à gaz incandescentes, de belles formes et à bas prix, articles au crochet, ciseaux simples ou en services, manches en argent sterling.

Maintenant quelques prix—150 sortes de couteaux à dépecer de 35c à $25. Couteaux de table, avec manche en perle et de goût, casse-noisettes, couteaux à fruits, vaisselle plaquée.

Les rasoirs Safety sont fort populaires, cuirs à rasoir, savonnettes, bols, services complets.

☞ Venez chez nous pour vos cadeaux de Noël.

Thompson Hardware Co.

☞ Toutes choses en coutellerie.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

Au WHITE - CASH - STORE,

Pour Vendredi et Samedi.

LARD FRAIS (Rib),	9c la lb.
EPAULE FRAICHE,	7½c la lb.
GIGOT DE VEAU,	10c la lb.
GIGOT DE MOUTON,	10c la lb.
VOLAILLES FRAICHES,	15c la lb.

☞Nous avons aussi du pain frais que nous vendons pour 3c le pain.

N. Thibauda, Prop. 360 rue Merrimack

(En face de l'Hôtel de Ville.)

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Chaudieres a Cendre et a Charbon

Scies, Haches,

Traineaux et Patins,

Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.

De $12.00 a $300.00, pour Diamants.

De $2.75 à $150.00, pour Montres.

Chas W. Durant,

ANGLE DES RUES

Central et Middle,

LOWELL, MASS.

MUSIC HALL

Lundi, Mardi et Mercredi, avec matinée, 8, 9, 10 Janvier.

Le succès de la saison

BROADWAY EXTRAVAGANZA

30—PERSONNES—30

McAvoy et May, Gilbert et Goldie, Frobel et Ruge, Emma Carus, Lew Wells, Sœurs Carlin, et un chœur.

20 jolies Femmes dans la nouvelle pièce de burlesque "A-Ilse-Ma-Tas." Rien que du plaisir du commencement à la fin.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 11, 12 et 13 Janv

La Farce la plus Drôle de Toutes

HOW SMITH MET JONES

Une traduction de la pièce allemande de par A. VON MOSER.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank U. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 8 Janvier,

Tous du Premier Ordre.

ADELE PURVIS ONRI	Belle Danseuse • Sensation avec magnifiques effets Electriques.
MISS FOLLY HOLDERS	La plus belle danseuse, une artiste la plus aimable, et digne entre tous les plus grands artistes.
ST ONGE BROS	Fondateurs mais les grands cyclistes comiques du monde
HARRY EDSON	[illegible] avec un cerveau humain, de dents en or
BILLY McINTIRE et RICE & HILL	Petite comédie, "A Season in Acting."
JEAN A. ANDERSON	Ballet de description et comique.
LE GRAND INMAN	Un merveilleux Contortionniste.

Matinée, tous les jours, à 2 15 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 et 30 cts.

PEOPLE'S THEATRE

261 RUE DUTTON.

Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 8 Jan.

FREY & EVANS, Caricaturistes.

IDA McINTYRE, Artiste en Travestie.

ELLA MORRIS, Ventriloque.

MINNIE DAVENPORT, Vocaliste.

DAVEN & SCHULTZ, Acrobates et caricaturistes.

Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $48 par année, tournant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

ARRANGEURS DE METIERS

Ceremonie d'installation hier soir

CHANT, MUSIQUE ET DELICIEUX RAFRAICHISSEMENT

Un grand nombre de compatriotes assistent à la fête

L'installation des nouveaux officiers de l'Union des Arrangeurs de Métiers a eu lieu hier soir et l'occasion a été observée par un "smoke-talk."

Plusieurs amis des membres ont joui de leur hospitalité.

L'ancien président, M. J. E. Jemery, a installé les officiers comme suit :

Président William J. Brick; vice-président, Wm. J. Hunt ; trésorier, Eugène Savaria; sécrétaire financier, Georges Desilets; secrétaire-archiviste, George M. Shilds; sergent d'armes, Jos. Laferrière.

Après la cérémonie d'installation, les membres ont passé le reste de la soirée en conversation amicales.

Des rafraîchissements ont été servis sous la direction du comité suivant : J. H. Hanley, président; Philippe Vincent, John Williams, Frank Tremblay, Georges Désilets, Eugène Savaria et Joseph Baker. Le comité était assisté par les messieurs suivants : John J. Lapointe, A. W. Mitchell, l'ex-sergent, Michael Connors, de la compagnie M., F. R. Scott, J. Carney, Cyrille Parent et Joseph Grégoire.

Durant la soirée on a exécuté un intéressant programme de chant auquel les membres suivants ont pris part :

John Finlin, W. J. Hunt, A. G. Tessier, Arthur Vincent, David Coran, David Bowles, C. H. Wyman, Richard Place, Thomas McHale, John P. Boyers et autres.

M. Thomas Pollitt a donné des sélections sur phonographe, et Thomas Walsh a joué les accompagnements.

L'estrade était décorée d'un drapeau cubain qui a été apporté de Porto Rico par un des membres, M. John J. Lapointé, qui est allé à Porto Rico avec la compagnie C, du 6e Mass.

La fête s'est terminée à une heure avancée et tous ceux qui y ont participé en conserveront un agréable souvenir.

CAUSES CIVILES

M. J B. D. Jacques de beaucoup en tête

Des statistiques soigneusement relevées des causes civiles inscrites en cour de police, durant l'année 1899, font voir que le nombre total dans lesquelles des Canadiens ont été intéressés s'élève à 162.

Sur ce total nos avocats canadiens ont eu le nombre de causes suivantes: J. B. D. Jacques, 66; Rivet & Hamal, 46; J. H. Guillet 17.

Les avocats américains ont eu 38 causes canadiennes.

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30 p. m., tous les soirs, cette semaine chez Frank Ricard, 645 Rue Merrimack.

Encan.

Tous les Apres-midi
A 2.30 hrs
Et tous les Soirs à 7.30
cette semaine chez
Frank Ricard,
646 rue Merrimack.

Notes Locales.

Le bureau de santé a averti Mme Margaret McEachren, 53 rue Lee, de déménager vu que l'édifice est dangereux à habiter.

M. A. E. Rose, de la J. C. Ayer Company, a fait don de $50 à la Humane Society de cette ville.

A l'assemblée annuelle des syndics de la Lowell Five Cent Savings Bank, l'ancien bureau des officiers a été réélu à l'unanimité.

M. Fred Labelle, le barbier populaire, employé chez Melanciau, rue John, est revenu d'une agréable vacance de quelques semaines passée chez des parents.

L'assemblée annuelle des directeurs du Lowell General Hospital qui avait été annoncée pour lundi après-midi a été remise à ce soir à 7 h. 30, un quorum n'étant pas présent.

MM. Médéric et Joseph Moreau sont arrivés du Canada ce matin, le premier revenant d'une agréable promenade et son frère, qui était à Montréal depuis environ un an, venant de nouveau s'établir au milieu de nous.

Le département des métiers à filer à la Lowell Machine Shop a commencé à fonctionner toute la nuit hier, afin de remplir les commandes déjà reçues. Ce département a fonctionné les soirs jusqu'à 10 heures depuis plusieurs semaines.

Six jeunes garçons ont été arrêtés par les officiers Holland et Cawley, hier après midi, sous l'accusation d'avoir volé une quantité de tuyaux de plomb et de nombreux menus articles dans une maison inoccupée, près de la traverse à niveau, sur la rue Church. Les garçons ont donné les noms suivants: Edward Brady 14 ans, Joseph Hackett 16, James Doyle 14, Dennis Radigan 15, John McKenna 18 et James Rutledge 18 ans.

MISSION SECRETE

Un Americain a Pretoria

DAVIS SERAIT ALLE VOIR KRUGER

Sur les instructions du Président McKinley

Washington, 9— Bien qu'aucun membre du cabinet ne veuille confirmer la rumeur, on prétend que M. Webster Davis, assistant secrétaire de l'intérieur, dont on vient d'annoncer par cable l'arrivée au Cap, est chargé d'une mission spéciale du Président McKinley auprès du Président Kruger, du Transvaal.

Avant de quitter Washington, Davis avait annoncé qu'il s'en allait dans l'Afrique australe pour sa santé.

Maintenant on rapporte du Cap qu'il a l'intention de se rendre à Prétoria sans se soucier des difficultés qu'il pourrait rencontrer en route.

Comme un voyage de ce genre est loin d'en être un d'agrément et très peu sujet à être recommandé à un malade par n'importe quel médecin, on en conclut naturellement que M. Davis ne va pas à Pretoria précisément pour sa santé, mais dans un but facile à deviner.

"Les amis de M. Davis entretiennent des doutes sérieux, non pas au succès de sa mission, mais pour sa santé ou plutôt pour sa vie même qui n'a jamais été aussi exposée.

PAS D'AUGMENTATION

LA REPONSE DE L'AGENT LYON AUX TISSEURS

Les employes demandaient dix par cent de plus

Grand mécontentement à la manufacture de tapis

Les tisseurs de tapis teints à la manufacture de la Bigelow Carpet Company, en cette ville, autrefois la Lowell Manufacturing Company menacent de se mettre en grève si on ne leur accorde pas une augmentation de salaires.

Les tisseurs ont tenu une assemblée, vendredi soir, afin de discuter la situation.

Depuis quelque temps ils sont d'opinion que leurs salaires ne sont pas aussi élevés que ceux qui sont payés pour le même ouvrage dans les autres villes et ils ont décidé de demander une augmentation.

A l'assemblée de vendredi ils ont nommé un comité pour aller voir l'agent Lyon et lui expliquer les raisons de cette demande de la part des tisseurs.

Le comité est allé voir M. Lyon samedi et celui-ci les a reçus avec courtoisie.

Ils lui ont dit qu'ils pensaient qu'ils avaient droit à une augmentation de dix pour cent et M. Lyon ne leur a pas donné de réponse définite.

Il a cependant promis de leur en donner une le plus tôt possible.

Hier ils ont reçu de M. Lyon la communication suivante:

Au comité de l'Union des Tisseurs de tapis:

Votre demande d'une augmentation de dix pour cent sur les salaires a été prise en considération et nous trouvons que les salaires sont aussi bons, sinon meilleurs, que dans n'importe quelle manufacture de tapis au nord de Philadelphie.

Lorsque les salaires furent réduits dans les manufactures de coton et les manufactures de laine, la Lowell Manufacturing Company n'a pas réduit les salaires mais seulement le nombre d'heures de travail. Nous espérons que bientôt nous pourrons fonctionner le plein temps.

Vu le prix élevé du matériel et le fait que la demande est à peine suffisante pour faire fonctionner toute la manufacture, la compagnie sent qu'elle ne peut pas hausser les salaires.

BIGELOW CARPET CO.,
ALVIN S. LYON, Agent

Les tisseurs admettent que la manufacture n'a pas fermé complètement quand les autres manufactures ont jugé nécessaire de le faire. Mais ils disent qu'ils ont droit à ce qu'ils demandent dans ce cas et qu'ils sont décidés à l'obtenir, ou du moins une partie.

La réponse de M. Lyon a été lue, à l'assemblée tenue hier soir, et a causé du mécontentement. Quelques-uns des tisseurs voulaient qu'on se mit immédiatement en grève, mais d'autres, plus prudents, ont parlé en faveur d'une autre rencontre de l'agent et du comité avant d'avoir recours aux moyens extrêmes. Si on ne peut pas leur accorder toute leur demande, les tisseurs consentiront à en accepter une partie. Ils rappellent le fait qu'ils n'ont jamais pu rien obtenir de la compagnie sans se mettre en grève.

On a enfin décidé que le comité aura une autre conférence avec M. Lyon pour voir s'il peut leur offrir quelque encouragement. Lorsqu'on aura reçu cette réponse finale les tisseurs tiendront une autre assemblée [illegible]

Les tisseurs disent que les ouvriers à Philadelphie reçoivent 4 1-2c pour le même ouvrage qu'ils font à Lowell pour 3.8.

L'augmentation demandée hausserait le prix sur cette sorte d'ouvrage à un peu plus de quatre cents (4 19) ce qui est encore près de quatre dixièmes de cent plus bas que le prix payé à Philadelphie.

TEMOIGNAGE FLATTEUR

Nos listes de secours de l'Etat en parfait état

Les agents de l'aide de l'Etat, MM. Sence et Reilly, sont venus à Lowell, hier, afin de faire l'examen biennal des récipients de l'aide de l'Etat et de l'aide militaire en cette ville et ils ont examiné environ 100 cas.

En tout il y a environ 390 personnes qui reçoivent de l'aide. Un des agents a dit à un reporter :

"Nous trouvons la liste à Lowell, comme d'habitude, très bien tenue, ce qui montre la surveillance attentive de la part du comité de M. Potter et son assistante.

"Nous avons toujours trouvé les choses en excellent état à Lowell et n'avons jamais vu sur la liste le nom d'aucune personne qui ne méritait pas d'y être.

"Dans quelques villes les listes ne sont pas tenues avec autant de soin qu'à Lowell et on découvre souvent des erreurs graves.

Nous sommes fiers de signaler la manière dont les choses sont faites à Lowell.

Depuis des années les commissaires considèrent le bureau de Lowell comme un exemple modèle et nous avons réussi à faire adopter le système de M. Potter par quelques autres villes."

Petites Depeches

A Omaha, Neb., hier soir, Bryan a dénoncé l'or, les syndicats et l'expansion.

La peste bubonique sévit à Honolulu et Manille; on craint qu'elle ne soit transportée aux Etats Unis.

Le Dr William J. Galliven, a été élu, hier soir, président de la commission scolaire de Boston, sur le 17e ballottage.

Le gouvernement britannique n'a pas encore répondu à la demande des Etats Unis concernant la saisie de farine américaine par ses croiseurs.

Eva Roch, cette jeune fille qui dort depuis quinze jours à Montréal, n'a prononcé que deux mots : "Maman! Maman!" depuis le commencement de son mystérieux sommeil. La science est impuissante et suit le cas avec un vif intérêt.

A Jamaica Plain, près de Boston, de bonne heure ce matin, Mme Sarah F. Stapleton a été trouvée mortellement blessée d'un coup de poignard. Son mari, Edward B. Stapleton, a été arrêté sous soupçon, mais il proteste de son innocence.

Le jury dans la cause de Mlle Howe vs Mme Frances A. Skinner, de New York, a rendu un verdict en faveur de la demanderesse, lui accordant $5000, pour les services qu'elle a rendus à la défenderesse comme institutrice de savoir-vivre.

George Dixon, le boxeur nègre, doit se mesurer, ce soir, dans les salles du Broadway Athletic Club, de New York, avec Terry McGovern, pour le titre de champion du monde (featherweight). Les paris sont de 10 à 6 sur McGovern.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité de remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches, à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

[illegible]

NOUVELLES COMPLICATIONS

Un bataillon russe mobilisé près de la Perse

Londres, 9—La mobilisation des grenadiers du Caucase et leur envoi sur la frontière de la Perse inquiètent les hommes d'Etat anglais, qui ne savent trop que penser de ce mouvement.

La presse de Londres est d'avis que l'Angleterre doit se raidir et faire un suprême effort, attendu que des points noirs s'élèvent de tous côtés à l'horizon.

BARBARIE ANGLAISE

Elle s'étale brutalement en Afrique

LES SOLDATS ANGLAIS S'ACHARNENT AUX CADAVRES

Depositions assermentees de prisonniers boers

Washington, 9 — Une copie du principal journal du Transvaal, le "Volksstein" qui vient justement d'être reçue en cette ville, contient des accusations contre les Anglais qui auraient, paraît-il, outragé des prisonniers Boers et des blessés amenés en captivité à la suite des diverses batailles.

Les rapports de ces faits ont été dressés sous serment devant des juges de paix.

Le premier rapport est celui relatif au neveu du général Koch. Ce général fut blessé à Elandslaagte et amené en captivité. Il mourut bientôt prisonnier entre les mains des Anglais. La déposition assermentée de ce jeune officier, qui était adjudant de son oncle, P. N. Koch, se lit comme suit :

"Après la bataille, vers 6.30 heures du soir, justement à l'arrivée de la brune, alors qu'il tombait une forte pluie, j'entendis mon père m'appeler. Je le trouvai bientôt étendu sur le sol et sérieusement blessé au bras droit et à l'épaule par une balle dum-dum. Après beaucoup de difficultés, je parvins à le traîner jusqu'à une voiture d'ambulance, à deux heures après minuit. Le matin, je me rendis sur le champ de bataille en compagnie du Dr Vesser. Le premier blessé que j'y trouvai, fut mon oncle, le général. Il était étendu dans sa petite tente et nu comme un ver. Il m'apprit qu'un soldat anglais lui avait volé sa montre, son argent et tous ses vêtements. (Ce qui est confirmé par les rapports anglais). Le général était étendu sur un matelas humide et il n'avait qu'une mince couverture sur lui. Non loin de là, un frère de l'un de mes amis était étendu, ayant les poumons traversés d'une balle. Ce dernier aussi s'était fait voler tout son argent et presque tous ses vêtements.

"Nous avons transporté le général par une distance de quatre milles, à une voiture d'ambulance.

"A la gare du chemin de fer, Elandslaagte, je fis la rencontre du major Allthum, l'un des officiers de l'état-major du général White. Le major demanda au général blessé (mon oncle) s'il désirait être transporté directement à Prétoria ou à Ladysmith. Comme cette dernière place était la plus proche, le blessé se décida d'y aller; il y fut donc conduit, ainsi que mon frère blessé.

"A son arrivée, le général fut laissé dehors, en plein air, durant plus d'une heure, lorsque enfin un chirurgien arriva qui le fit transporter dans une salle d'opération où il fut mis sous l'influence du chloroforme. Il fut ensuite transporté sous une tente, qu'il dut occuper en compagnie de sept soldats anglais. Durant deux jours, le général resta sans recevoir de nourriture. Le lundi matin seulement, je reçus une demi-tasse de lait pour la lui donner.

"Un officier alla jusqu'à le menacer de le tuer comme un chien, s'il osait sortir de la ...

L'adjudant Koch rendit sous serment le témoignage suivant :

"Sur le champ de bataille, j'ai vu le corps de Bodenstein, le Landrost de Krugersdorp. Son télescope, sa bague, sa montre et son argent avaient été volés. Le corps de Piette Bligrant avait été dépouillé de ses chaussures et de ses vêtements; sa montre, son argent et sa boîte de tabac étaient disparus. Willy Pretorius avait été la victime du même brigandage. Sewan Dewet, qui était blessé, avait été volé de son argent de la manière la plus brutale."

Hau.—Et ce sont ces mêmes Anglais qui fondent par tout le monde des sociétés prétendues humanitaires pour la protection des brutes, comme pour montrer aux autres nations qu'ils sont tellement humains qu'ils peuvent protéger à la fois l'homme et la brute. Mais, ceux qui connaissent très bien John Bull savent parfaitement qu'il prend plus de soin de ses animaux que de son prochain; sa conduite en Afrique en est une preuve frappante.

Lectrices, n'oubliez pas que vous, pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston.

Sans doute, vous voulez, Et aussi le veut chacun

Avoir la plus grande valeur pour votre argent; et c'est dans notre magasin que vous le trouvez. Le froid nous est arrivé avec la tempête. C'est le temps de songer aux vêtements d'hiver. Venez nous voir et vous choisir l'un de ces beaux habillements et pardessus que nous offrons pour $8.00, et qui sont comparables, sous tous les points de vue, à tous ceux qui se vendent ailleurs pour $10.00.

Nos Habillements et ard ssus de $10.00

sont aussi comparables, sous tous les rapports, à ceux se vendant ailleurs pour $12 et $14. Ce n'est pas une imagination mais un fait, et nous pouvons le prouver facilement par le seuil mérite de nos hardes. Ce n'est pas tant le bas prix que la qualité, l'élégance et la durabilité, qu'il faut regarder.

Les Charretiers et Cochers, avez-vous vu nos gros Pardessus "Duck" doublés en peau de mouton ?

Nous pouvons vous faire épargner 50c par chaque vêtement. Votre choix, dans ces pardessus chauds et imperméables pour $1.25 et $4.50. Grosses mitaines en laine, pour 25, Gants doublés en peau de mulet pour 25c, des gants qui dureront mieux que vous achetez ailleurs pour 50c.

Toutes les meilleures et principales modes de sous-vêtements sont ici aux vieux prix. Notre stock de chapeaux, Casquettes, Gants chauds et Mitaines, sont incomparables, ainsi que les bottes et chaussures en caoutchouc.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

FAUSSE ALARME

La température joue des tours aux pompiers

Une fausse alarme a été sonnée de l'avertisseur 154 quelques minutes avant six heures, hier soir.

La boîte est située au coin des rues Pook et Willie et elle est en communication avec la manufacture Allen.

La connection de la manufacture a causé la fausse alarme et le chef Hosmer dit qu'elle leur donne beaucoup de trouble. Ces sortes de connections sont gouvernées par la température et il est possible que cette connection soit devenue assez chaude pour donner l'alerte sans qu'il y eût de feu.

Il n'y a que deux connections de cette sorte en ville et le chef Hosmer dit qu'il n'y en aura pas davantage s'il peut l'empêcher.

MEURTRE MYSTERIEUX

Une jeune fille de Toronto la victime

Toronto, Ont., 9—Une enquête a été instituée sur le corps de Rachel Ferguson, la jeune fille qui a été victime d'un lâche assaut, vendredi soir et qui a reçu de graves blessures à la tête.

Aucune preuve concluante n'a été faite.

La police est portée à abandonner l'idée que le vol a été le mobile du crime, depuis le témoignage donné par Mlle Mina Norris, fille du tourne clef de la prison.

Cette jeune fille a raconté qu'étant passée, quelques minutes avant le meurtre, près de l'endroit où le meurtre a été commis, un individu l'a brutalement abordée, mais il s'est retiré aussitôt après avoir entendu le son de sa voix.

Mlle Ferguson était caissière dans un magasin, et le meurtrier pouvait supposer qu'elle avait une forte somme d'argent en portefeuille.

En tout cas, le crime reste entouré de mystère, et la police continue ses recherches.

Souhaitant une bonne et heureuse année à tous, le Dr Lavigne, ayant pris les quelques semaines depuis son retour de l'Alaska pour se reposer et pour vaquer à diverses affaires, entre autres le renouvellement de son bureau, désire annoncer qu'il est maintenant prêt à reprendre la pratique de sa profession. Il lui ferait donc plaisir de répondre aux appels de ses anciennes pratiques ainsi que de tous les autres qui voudront bien lui accorder leur patronage. Son bureau est à l'ancienne place, chambre 5, édifice Welles, coin des rues Merrimack et Kirk. Ses heures de bureau sont de 2 à 4 heures l'après-midi et de 7 à 9 heures le soir. Comme il vit toujours à la Merrimac House on pourra l'y trouver les soirs et aux heures des repas. jno

UN PAPIER GOUDRONNE ORDINAIRE était satisfaisant pour vos grands-pères pour mettre en dedans ou pardessus leurs bâtisses—mais on a produit une fabrique qui, bien plus mince, a plus de force de résistance et de durée.

Elle est connue sous le nom de la **NEPONSET WATERPROOF RED ROPE FABRIC.** C'est une splendide couverture pour le toit et les côtés et elle remplace le plâtre de dessus des bâtiments.

Elle est à l'épreuve du vent, de l'eau, de la gelée, assure aux bâtisse la chaleur, coûte bien meilleur marché que les bardeaux et les merrains (clapboards) pour douves.

Pour l'intérieur, le "Neponset Black Building Paper" est très peu coûteux. Il est aussi imperméable, inodore et net. Des centaines de cultivateurs se servent de ce papier aujourd'hui, et réparent leurs bâtiments sans grande dépense.

Pour plus amples informations et échantillons s'adresser à la

Thompson Hardware Co.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

Pantalons qu'un Manufacturier a du Ceder pour notre Offre d'Argent Comptant.

Ayant à faire face à des obligations échues, tout son argent se trouvant investi dans des spéculations, ses seuls ressources et salut se trouvant dans le sacrifice de son stock, il a eu recours à ce dernier expédient comme le seul moyen de prévenir la désagréable faillite.

Voici le Résultat de cette Grosse Transaction

300 Pantalons en Oxford propre, en Chéviotte de laine grise et rayée, à 89c, valant $1.50.

250 Pantalons tout laine avec carreaux pointés, Chéviotte à face soyeuse, à 98c, valant $1.75.

600 Pantalons en Chéviotte et Casimir épais, pour l'hiver, absolument tout laine, d'une douzaine de nuances différentes, chacun étant d'un style désirable, à $1.50, valant $2.50 et $3.

500 Pantalons tout Worsted, en rayures propres et noires, de réelle toilette, à $2.00, valant $3.50 et $4.

C'est pour le manufacturier de New York, une grosse perte sur chaque paire de Pantalons vendue, et ce sera, pour le peuple de Lowell qui les achètera, un gain d'autant plus grand.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 10 JANVIER 1900. No 243

LA DEFAITE DE BULLER

Raconté par un Temoin Oculaire

LES BOERS AVAIENT CREUSE LE LIT DE LA TUGELA

Les Anglais Furent Impitoyablement Massacrés

Londres, 10—Le premier récit fidèle de la défaite du général Buller a été envoyé par M. Bennett Burleigh, le correspondant du Daily Telegraph.

Il paraît que le plan de la bataille, conçu par le général Clery, comprenait les secours effectifs de l'artillerie des brigades des généraux Hart, Barton et Dundonald. Ces secours ne sont jamais venus. Le général Hart a perdu son chemin; lord Dundonald n'a pu donner son concours et le général Barton a conduit ses forces sur une position intenable.

Le colonel Long avec son artillerie a dépassé l'escorte des canons et s'est perdu.

Bref, ceci semble être l'histoire de la bataille de la rivière Tugela; toutefois les descriptions contiennent des découvertes de retranchements et de fusillades épouvantables par les Boers cachés, et l'on a rarement vu sur les champs de bataille anglais d'aussi beaux traits de courage et d'énergie.

"A l'aube, les Anglais commencèrent leur marche. Soudain, vers 6.15 hrs, une fusillade se fit entendre et les balles des Mausers pleuvaient sur notre infanterie. Ces balles partaient des retranchements au sud de la rivière, de la rive elle même, du Fort Wylie, en un mot de partout et jetaient sur nos hommes une grêle de plomb terrible, répandant dans l'air un bruit strident, effroyable et continuel. Ils sont peu nombreux ceux qui ont déjà été témoins d'une telle fusillade, mais personne n'a hésité, ni dans l'artillerie, ni dans l'infanterie; et pendant qu'on mettait les canons en place, pendant qu'hommes et chevaux se faisaient tuer, nos soldats marchaient droit au but. Rome même dans les jours les plus glorieux, n'a pas possédé d'enfants plus dévoués. De même que les gladiateurs marchaient bravement vers la mort, de même les Anglais allaient allègrement à leur devoir. Les Anglo-Saxons n'agissent jamais autrement.

"J'ai demandé à un Américain qui a vu la guerre, chez lui, à Cuba et à Manille, si ses compatriotes agissaient comme cela, et il m'a répondu: "Oui, c'est merveilleux, mais cela ne rapporte rien."

"Nos soldats s'approchaient toujours de plus en plus des retranchements boers et arrivèrent à une distance de 400 verges; alors se couchant par terre, ils retournèrent le feu, mais il n'y avait plus beaucoup d'ennemis sur qui tirer.

"A 7.15 heures, la brigade des irlandais avait forcé les Boers à retraiter sur la rive nord de la Tugela. Ils trouvèrent que l'ennemi avait parsemé le sol de fil de fer barbelé, même le lit de la rivière en était couvert. Les Dublin, les Inniskillings, les Borderers et les Connaughts se jetèrent bravement à l'eau. Mais là où auparavant il y avait à peine de l'eau pour couvrir le genou, il s'en trouvait maintenant dix pieds, les Boers avaient creusé le lit de la rivière. Des braves essayèrent tout de même de trouver un passage, mais combien surchargés par le poids des munitions, vivres, accoutrement, etc., se sont-ils noyés ? La situation devenait sérieuse et désespérée.

"L'attaque par la gauche ne faisait aucun progrès et l'on eût dit que nos hommes n'avaient plus de courage. Toutefois, quelques Irlandais, furieux, sans doute, avaient réussi à traverser la rivière. En allant de rocher en rocher, en nageant, plusieurs arrivèrent au but, mais là encore, c'était pour ces héros n'étaient parvenus que pour tomber victimes des balles meurtrières des mausers et des canons boers.

"Pendant ce temps le colonel Long perdait ses canons, et les généraux Buller et Clery avec leur état major et leur escorte arrivaient sur les lieux.

"Les balles à ce moment devenaient plus nombreuses et plus meurtrière. Le fils de Lord Roberts, les capitaines Schofield et Congrove s'offrirent pour sauver les deux batteries. Plusieurs autres se joignirent à eux.

Le cheval de Roberts fut frappé par une bombe, un obus mit fin aux jours de Congrove, seul Schofield ne reçut aucune blessure. D'autres efforts furent faits pour sauver les canons, mais le feu des Boers était incessant et meurtrier. A 4 heures le combat était fini. Le Gén. Buller avait abandonné ses canons et retraité."

SUR L'ECHAFAUD

Louise Masset Pendue pour Infanticide

Londres. 10. — Louise Masset, trouvée coupable du meurtre de son fils âgé de deux ans, a été pendue, hier dans le cour de la prison de Newgate. Cette exécution est le dénouement d'un drame qui s'est déroulé à Londres, en octobre 1898.

Louis Masset était une jeune Française d'une grande beauté.

Il y a un an et demi, elle fut invitée par sa sœur, Mme Cadisch, à emmener à Londres son fils Manfred, alors âgé de deux ans.

Peu de temps après son arrivée, la jeune fille fut rejointe à Londres par un de ses admirateurs, de qui elle attendait une demande en mariage. Dans la crainte de perdre une belle occasion, elle résolut de cacher à son amoureux qu'elle était mère.

C'est dans ce but qu'elle donna la mort à son enfant et alla déposer le petit cadavre encore chaud dans la gare du chemin de fer North London, où il fut découvert par des employés.

La malheureuse a nié son crime jusqu'à la fin. Elle a été condamnée sur une preuve de circonstances.

UN ARTICLE A SENSATION

L'Angleterre Voudrait se Battre avec la France

Paris, 10—Le président du conseil et les ministres de la guerre, de la marine et des affaires étrangères, qui forment un comité de défense, se réunissent fréquemment dans le but d'étudier les moyens de renforcer la flotte française.

Un bruit, qui trouve créance même dans les cercles officiels est que l'Angleterre a l'intention de chercher querelle à la France, afin de rétablir son prestige en battant la flotte française.

Cette idée se répand dans toute la France.

Dans un article sur ce sujet, le Figaro dit: "Les Anglais, blessés dans leur amour-propre, vont être poussés à chercher une occasion de se venger en faisant agir une flotte puissante. Si ce projet doit se réaliser, c'est nous, avant toute autre nation, qui serons le but de l'agression destinée à réparer les revers éprouvés sur terre par l'Angleterre".

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30 p. m., Samedi chez Frank Ricard, 646 Rue Merrimack.

BASTILLE ESPAGNOLE

Etat de Choses Revoltant a Cuba

LES AMERICAINS SONT A FAIRE UNE ENQUETE

Mesures Sommaires pour Liberer les Prisonniers

La Havane, 10.—L'enquête ouverte par le juge Dudley et le major Rubeil, sur l'administration de la justice à Cuba, révèle un état de chose révoltant.

Le général Wood dit que des mesures sommaires seront nécessaires pour mettre le plus tôt possible un terme aux souffrances des infortunés qui gémissent depuis des années dans une véritable bastille. On a trouvé dans cette prison des hommes qui y attendaient depuis des années leur procès.

La plupart des prisonniers sont enfermés et traités comme des bêtes depuis des temps indéfinis, pour de légères offenses, qui, aux Etats-Unis, leur auraient à peine valu une amende, ou quelques jours d'emprisonnement.

Les principaux adversaires d'une réforme judiciaire, dit le général Wood, sont les juges, qui ne veulent pas l'abolition du régime féodal et préfèrent la continuation des vieilles méthodes espagnoles, par lesquelles ils jetaient un homme en prison et le laissaient attendre son procès jusqu'à ce qu'il leur eût abandonné sa dernière peseta.

Le pardon immédiat de soixante prisonniers a été demandé au général Wood, ce matin. Le juge Dudley et le major Rubeil sont de plus en plus étonnés et indignés des découvertes qu'ils font.

UN AUTRE HEROS

Des Pompiers Sauvés d'une Mort Certaine

New York, 10.—Les usines de l'Edison Electric Light ne sont plus qu'un monceau de ruines. Le feu a complètement détruit bâtisses et machines et les pompiers n'ont pu rien faire pour enrayer les progrès de l'incendie. Ces usines étaient un véritable réservoir d'électricité, qui s'y déversait dans un courant de 6,000 volts.

Harry Pond, chef électricien de la compagnie, était seul dans l'usine lorsque tout à coup une explosion formidable se produisit et la pièce de machine connue sous le nom de "transformer", vola en éclats. Des milliers d'étincelles jaillirent dans toutes les directions, allumant l'incendie à cent endroits à la fois. Il est étonnant que Pond n'ait pas été tué.

Le brave électricien, sans perdre son sang-froid, se mit immédiatement en frais de sauver les pompiers que déjà il entendait venir. Il savait, en effet, qu'au premier jet d'eau lancé sur l'édifice en flammes, les pompiers qui auraient dirigé ce jet d'eau tomberaient foudroyés car l'eau est un puissant conducteur d'électricité.

Après bien des efforts, il réussit à sortir dans la rue, et avertit les pompiers du danger qu'ils couraient. Il était temps, car déjà les boyaux étaient en place.

Pond expliqua la situation et le feu put accomplir en paix son œuvre de destruction.

DETAILS REVOLTANTS

Un Prince Prussien Tue un Nègre

Paris, 10—Le journal officiel de la colonie allemande de l'Afrique du Sud Ouest a annoncé que le lieutenant prince d'Arenberg avait passé en conseil de guerre.

La sentence a été tenue secrète jusqu'à ce qu'elle eût été approuvée par l'empereur.

Le "Volkszeitein" donne les détails suivants qui ont causé en Europe une sensation énorme sur cette affaire.

"Le prince d'Arenberg avait un domestique indigène qui lui procurait de jeunes négresses. Un jour, ce domestique sortit de l'appartement du prince.

"Ce dernier, qui le suivait, ordonna à la sentinelle de garde de tirer sur son domestique. Le soldat tira en l'air.

"Tue cet individu", répéta le prince.

"La sentinelle tira dans les jambes du domestique, là-dessus le prince tira à son tour un coup de revolver dans le ventre du malheureux qui implorait sa pitié.

"Le prince lui tira une seconde balle dans la tête et comme il vivait encore, il prit une baguette de fusil, l'enfonça dans le crâne du nègre mourant et fit une bouillie de la cervelle jusqu'à ce que le pauvre malheureux eût rendu le dernier soupir.

"Après la sentence du conseil de guerre, le prince d'Arenberg s'est embarqué comme passager libre pour l'Allemagne."

Sante Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en exprimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malades, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. **Le Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue,** pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cent. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande verité : Le **Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfaits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

LA FAMINE AUX INDES

La Situation de plus en plus Sombre

LES PARENTS Y VENDENT LEURS ENFANTS

Les Bestiaux se Meurent par Milliers

New York, 10—Les dernières lettres reçues des Indes annoncent que la situation y devient plus grave de semaine en semaine.

Le gouvernement occupe maintenant trois millions d'hommes à des travaux destinés à leur permettre de gagner leur subsistance.

Les parents affamés qui vendent leurs enfants pour acheter des vivres deviennent communs. Les familles se dispersent, chacun des membres prenant son bord à la recherche de sa nourriture.

On trouve des enfants abandonnés en grand nombre.

La famine est accompagnée d'une disette d'eau, ce qui la rend d'autant plus terrible.

Les bestiaux se meurent par milliers, par suite de la disette, et l'on ne s'attend pas à voir tomber de la pluie avant le mois de juin.

CRISE EN PERSPECTIVE

On Parle de l'Arrestation du Gén. Mercier

Paris, 10—Le bruit court que les socialistes retireront leur appui au cabinet Waldeck Rousseau, à moins que le général Mercier ne soit arrêté.

Si cette arrestation est ordonnée, il est difficile de dire ce qui arrivera.

Il semble impossible que le général de Galliffet, ministre de la guerre, puisse continuer à faire partie d'un gouvernement qui recommencerait l'affaire Dreyfus, et sa retraite produirait une crise ministérielle des plus difficile à terminer.

DEUX BANDITS

Regagnent leur Liberté par un Acte d'Audace

Boston, 10.—Pour faire cesser les déprédations que de hardis voleurs ne cessent de commettre dans les wagons de marchandises du Fitchburg Railroad, la compagnie a installé dans ses cours, un constable spécial, William Bradley, dont l'occupation est d'y faire respecter la propriété.

Or, hier soir, comme Bradley, le constable autorisé et armé jusqu'aux dents, montait la garde devant un train stationnaire, il laissa échapper deux voleurs. Il faut lui donner ce qui lui appartient toutefois : il les colleta d'abord bravement, et se disposait à les conduire en lieu sûr.

Il grandissait à ses propres yeux et se voyait en héros, quand, d'un commun mouvement, les deux apôtres sortirent de leur poche chacun un Smith et Wesson, qu'ils braquèrent au nez du constable. C'en était assez pour rappeler au héros qu'il n'était qu'un mortel et qu'il valait mieux conserver la vie à Bradley que les marchandises de la compagnie. Il lâcha poigne et les oiseaux s'envolèrent.

On a appris plus tard, mais trop tard, que leurs revolvers n'étaient pas chargés.

MORT HORRIBLE

Une Fillette met le Feu à ses Habits

Montréal, 10—Une fillette de 7 ans, nommé Helen Biffin, fille de M. Edward Biffin, domiciliée 82 rue Emily, s'est brûlée à mort, hier, en l'absence de ses parents. Sa mère était allée à l'épicerie pour quelques instants, et l'enfant avait été laissée aux soins de son frère, âgé de 11 ans.

Elle s'empara d'une allumette, pendant que le frère regardait ailleurs et l'enflamma contre un meuble.

Le frère se retourna au bruit et s'élança vers elle pour la lui enlever.

Cependant la fillette cacha l'allumette derrière elle, en disant : "Tu vois, je n'ai rien." Le feu prit à ses vêtements, et elle se trouva bientôt environnée de flammes.

Une voisine fut attirée par les cris et éteignit les flammes. Peu après entrait la mère, et la voisine alla chercher un médecin. Celui-ci fit transporter l'enfant à l'hôpital Général, où elle est morte, ce matin, à 6 heures, au milieu d'affreuses souffrances.

Le coroner n'a pas convoqué de jury.

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30 p. m., Samedi chez Frank Ricard, 645 Rue Merrimack.

Pain à 4 cents

MM. Proteau et Benoit, épiciers, 361 rue Moody, ont décidé de vendre leur pain à 4 cents, bien que le prix en ait été augmenté par toute la ville. Ils offrent d'autres excellentes occasions sur tous leurs articles. 19j.

O'Donnell & Gilbride Co.

Manteaux, Habits, Fourrures, Jupes Séparées et Corsages en Soie pour Dames.

—Réduits à la Moitié de leur Valeur Réelle.—

GILETS

Bons Gilets d'hiver pesants, à $1.28, 2.98 et 3.98 chacun.

Gilets d'hiver en Kersey ou Etoffes Rudes, vendus jusqu'ici $12.50. Réduits à $7.50 chacun.

Gilets d'hiver dans les étoffes les plus choisies, faits par les meilleurs tailleurs, vendus cette saison $17.50 à $25.00, tous à un seul prix. Réduits à $12.50 chacun.

Habits-Tailleurs

Nous avons divisé tout notre stock d'habits en 3 lots; ils comprennent des façons qui se sont vendues cette saison de $17.50 à $50.00 chacun. Nous les avons tous réduits à $12.50, 17.50 et $25 chacun.

GILETS, MANCHONS ET ECHARPES EN FOURRUEE.

Manteaux en Seal Electric, vendus jusqu'ici $25, Réduits à $12 50 chacun.

Manteaux en Seal Electric, vendus jusqu'ici $37 50 à $42. Réduits à $25 chacun.

Petites Echarpes et Manchons. Réduits de 25 à 33 pour cent.

Corsages en Soie

Deux lots de Corsages en Soie Taffetas dans une variété illimitée de couleurs, cordés et retroussés de deux différentes façons, valeur ordinaire $6 à $7.50. Réduits à $3.98 et $4.98 chacun.

Jupes Séparées

Jupes vendues jusqu'ici $3, réduites à $1.98 chacune.

Jupes vendues jusqu'ici $4, réduites à $2.98 chacune.

Vente de Sous-vêtements en Mousseline.

Robes de Nuit bien faites, Caleçons, Cache-corsets, Chemises, Jupes. Aussi Fournitures d'Enfants à des Prix Plus Bas que le Prix du Gros à Présent.

Cache-corsets, 9c, 12c, 17c, 31c et 25c chacun.

Lots spéciaux de Robes de Nuit à des prix d'occasion, à 49c, 75c, 98c et $1.25 chacune.

Trois lots de Jupons, valeur extraordinaire à 98c, $1.23 et $1.49 chacun.

Marchandises Tricotees Reduites d'une Demie

Fascinateurs perlés pour dames, qualité de 50c, réduits à 25c chacun.

Corps d'enfants, couleurs assorties, qualités de 25c, réduits à 10c chac.

Corps noirs pour dames, vendus jusqu'ici 50c, réduits à 25c chacun.

Petits Châles de dames, en noir, rose et bleu, qualité de 59c, réduits à 25c chacune.

Châles en laine pour dames, se sont vendus $1.25, réduits à 75c ch.

Jupons pour Dames

Jupons courts tout laine, qualité de $1 25, réduits à 98c chacun.

Jupons toisonnés, blancs et gris, réduits à 45c chacun.

Jupes en satiné noir, doublés en flanelle, qualité de $1.25, réduites à 89c chacune.

Jupes en satiné noir, doublées en flanelle, qualité de $1.50, réduites à 98c chacune.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CIE.

CONTINUATION DE VENTE SPECIALE

Du Stock de C. I. W. Maynard,

Dans Notre Sous-Sol.

Fil en fuseaux de 200 verges, Fil a 3 Cordes, 2 1-2c le fuseau.

Mitaines pour enfants, 10c la paire
Gilets en étoffe de laine pour enfants, valant de $1.25 à $1.50, pour 5[illegible]c chacun
Gilets en piqué cordé pour enfants, ils vaudront 75c à $1.00 au printemps, notre prix 25c chacun
Cols en soie pour Dames, valant 15 à 25c pour 1c
Cols en soie en Puffs pour dames ou hommes, valant 50c pour 10c
Des petites Bonnettes en soie blanche pour enfants, valant 75c pour 30c chacune.

Parapluies en serge noire et garantie ne pas se déteindre, valant 75c pour 48c
Parapluies de belle qualité avec jolis manches et avec tige en acier, valant $1, à 69c.
Serviettes frangées pour essuie-mains en toile huck et valant 12½, à 7½c.
Collets en toile pour dames et garcon de derniere facon et valant 12½c, 2 pour 15c.
Des rugs de 1½ verge de longueur, qualité de tapis valant $1 50 la verge, à 90c chacun.

Le stock de C. I. W. Maynard contenait $5,000 de laine en écheveaux de toutes sortes et nous les vendons à un grand escompte leurs prix.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 30c

[Pour les communications ouvrant être adressées comme suit:

L'ETOILE,
"P. Box Station C, Lowell, Mass
———

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter, 1S

J. J. J. DUFOY, Agent d'annonces.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 10 Jan. 1900

Dans un Guêpier

Le bourdonnement d'un essaim d'insectes endiablés, se précipitant à l'attaque, d'une ruche renversée par un imprudent ou un matin n'est rien comparé aux menaces que la Grande Bretagne a soulevées dans certains quartiers par son imprudence, pour ne pas dire sa malignité.

Ces murmures quoique éloignés ont dû parvenir aux oreilles des chefs du gouvernement britannique, attentondre les têtes dirigeantes et créer par le Royaume-Uni une sensation des plus pénible.

Heureux sera la fière Albion si elle ne souffre que de l'ouïe et qu'elle ne sente point dans ses chairs vives les aiguillons des taons irrités.

Ce nouveau contrestemps est le résultat naturel de l'insolence anglaise dans la baie Delagoa, où la Grande-Bretagne a pris sur elle de violer les lois de la guerre et d'intervenir sans raison dans les droits des puissances neutres.

C'est un fait assez étrange que les deux nations avec lesquelles l'Angleterre a eu les premières difficultés se trouvent justement celles dont elle se vantait d'avoir les meilleures grâces, ayant même été au point de réclamer aux yeux de l'univers leur alliance tactite mais assurée.

Il est bien possible, cependant, que ses officiers de marine aient justement compté sur cette étroite amitié, toute précaire qu'elle fût, pour songer que n'importe quel acte de ce genre serait plus tôt pardonné ou excusé par ces deux puissances.

Quelqu'un s'est trompé, il n'y a aucun doute.

Les Etats-Unis ont vigoureusement protesté contre les saisies opérées et l'Allemagne est dans la plus grande exstation.

Celle-ci surtout est gravement offensée et elle a raison de l'être, parce que les croiseurs anglais ont saisi un de ses navires de malle impériale.

L'empereur Guillaume considère cet acte comme un outrage.

Ces saisies auraient été opérées, paraît-il, par des ordres explicites des quartiers généraux de la marine anglaise et ne auraient donc être mis sur le compte d'un zèle intempestif des commandants de navires.

Il est probable que la Grande-Bretagne sera forcée, soit à présenter des excuses, soit à trouver l'autre méthode de réparation qui ne serait pas tout à fait aussi plaisante.

Plusieurs personnes dans diverses parties de l'univers sont à se demander pourquoi la Grande-Bretagne vient ainsi délibérément insulter des nations auxquelles elle a fait les professions d'amitié apparemment sincères.

C'est là le mystère.

L'Allemagne à donné un exemple que ce pays devrait suivre sous les circonstances et les intérêts amers entre nous sont plus respectés.

L'Angleterre a fait des écarts grave vis et insulté ce pays, elle devrait être forcée à faire des réparations tangibles.

Quand ça ne serait que pour lui servir de leçon.

Vous Faites Usage de

L'HUILE D'OLIVE

Ne gaspillez pas votre salade en employant une huile inconnue mais servez vous d'une

Huile Pure,

35 CENTS la bouteille

(Nous en avons aussi pour vin à chopine et de la demi-pinte)

C. B. Coburn & Co.

68 rue Market.

Crepuscule

Le fleuve s'écoulait, de reflets empourpré ;
Le sommet des côteaux conservait la lumière
De jour qui s'éloignait, et la nuit printanière
Apportait ses parfums et son calme sauré.

T'en souvient-il ? la rive où nous marchions ensemble
Serpentait à travers les genêts et les thyme....
Les cloches des troupeaux animaient les lointains,
Et les nids murmuraient sous la branche qui tremble.

Et les vertes sluices et les plus inclinés,
S'endormaient dans le ciel, où tournoyaient encore
Quelques oiseaux tardifs qui le couchant colore,
Et dont le vol charmait tes beaux yeux étonn.s.

Puis le sommet des monts où rève l'asphodèle,
S'obscurcit tout à coup..... les nids ne chantaient plus ;
Et les astres des nuits encore irréelus
Firent tomber sur nous leur lueur éternelle.

La nature dormait, et nos cœurs pleins d'espoir,
Dans ce recueillement unissaient leurs prières,
Tandis qu'autour de nous les baisons de bruyères
S'inclinaient tour à tour sous la brise du soir.

JEAN RENOUARD.

Demande d'Intervention

Notre gaand confrère de New York, le World, publie l'article suivant dans lequel il demande au Président McKinley d'intervenir dans les présentes difficultés survenues entre l'Angleterre et les républiques sud-africaines.

Le peuple anglais a approuvé la guerre parce qu'il pensait:

Premièrement : que les Boers étaient ignorants, brutaux et barbares;

Secondement : que les Uitlanders étaient politiquement soumis à l'esclavage et soupiraient après la liberté.

Troisièmement : Que la république du Transvaal était une oligarchie qui tomberait d'elle-même aussitôt que l'Angleterre se serait emparée des Uitlanders.

La guerre a prouvé qu'à ce triple point de vue, le peuple anglais a été mal renseigné et blagué. Les Boers se sont montrés intelligents, généreux et parfaitement dignes d'être rangés parmi les peuples civilisés. Les Uitlander, à part un millier de brouillons qui s'acharnèrent à fomenter la discorde et qui se sont enfuis au commencement de la campagne se battent pour sauvegarder les libertés de la République, et spontanément, s'enrôlent contre les Anglais, comme officiers, comme chefs de divisions et même comme généraux de corps d'armée

Et leur puissance s'accroit encore de l'appui que leur apportent des milliers de cyclets britanniques des colonies du Sud-Africain.

Les peuples des républiques se sont levés comme un seul homme pour défendre leurs gouvernements indépendants et ils se battent avec toute l'ardeur d'hommes libres, comme seuls savent le faire des guerriers qu'anime l'amour de la patrie et de ses institutions.

Dans cette guerre, ce n'est pas le peuple anglais qui combat les Boers. C'est un gouvernement anglais qu'on a induit en erreur et qui abuse du peuple le plus libre de l'univers pour assaillir la liberté et l'indépendance

Cette guerre est un crime manifeste, une sottise tangible. Même si d'immenses sacrifices d'existences humaines et de capitaux réussissent à assurer un triomphe définitif, qu'est-ce que l'Angleterre espère y gagner ? Pourra-t elle rendre leur prestige aux armées anglaises? Glenone et Modder River, Stormberg et Tugela n'apparaitennent-ils pas maintenant à l'histoire?

Est-ce que les victoires qu'on pourra remporter à l'avenir, à force de soldats, de canons et de mitrailleuses pourront faire oublier que dans des combats acharnés, où les forces étaient plus également réparties, les armes de l'Angleterre, en rupture avec la conscience et les principes de l'Angleterre, ont été aussi complètement impuissantes qu'elles l'avaient été au siècle précédent à Boston et Saratoga?

L'entêtement dans la sottise et le crime ne signifie pas le retour du prestige dont jouissaient les armes anglaises, mais la déchéance de l'Angleterre comme puissance européenne.

Et, ce qui est plus triste et plus irréparable encore, cela signifie la destruction définitive du prestige, bien compromis déjà, des principes de justice et de liberté qui faisaient la gloire de l'Angleterre et qui, plus que tout le reste, maintenait à la Grande-Bretagne la rédération du monde civilisé.

Quel est alors le devoir qui s'impose à M. McKinley, comme ami de l'Angleterre?

Doit-il hésiter, s'arrêter, tâtonner et attendre des "manœuvre" de ces ministres anglais qui, après avoir été bernés, ont à leur tour berné le peuple anglais? Ou bien, doit-il implorer la paix au nom de l'humanité outragée, au nom de la liberté qu'on a dépouillée de son surôcle, au nom d'une amitié véritable pour ce peuple anglais qu'on avilit et déshonore?

Le docteur Leyds, représentant des Boers en Europe, dit, après avoir pris connaissance des nouvelles venues de Tugela, que les républiques ne appellent encore à la justice et à un tribunal d'arbitrage. Les ouvertures internationaux non seulement permettent mais ordonnent l'intervention de la paix. Les traditions et l'idéal du peuple américain en font un devoir. La conscience et l'humanité la réclament ardemment. Frappée dans son cœur et dans sa conscience, Victoria repousserait-elle la démarche?

Pour répondre cet élan, il n'y a que les seales sollicitations et les murmures discrets d'intrigants politiques.

Que choisissez-vous, M. McKinley?

Un nouveau moyen

Parmi les moyens de se faire bien venir des dames, il en est un simple auquel personne n'avait songé avant M. C

Combien de fois vous est-il arrivé d'entendre dire !

—Personne n'a une épingle ici!

On balbutie, on s'excuse; et la chose recommence le lendemain, pour recommencer le surlendemain.

Seul C.... a compris la situation

Il a toujours dans la poche de son habit une petite pelote garnie d'épingles — et il passe partout pour un homme des plus obligeants.

Ce qu'il y a de plus intéressant dans l'histoire, c'est que C.. ne man. que pas de dire:

—Oh! une épingle, nous allons nous brouiller!

—Non, dit la dame, je vais vous la payer.

Elle donne deux sous.

Et C.... se fait, par ce bon mot en une soixantaine de francs par mois.

L'argent est plus glissant que la glace.

Un baiser sur les lèvres en vaut deux sur la main.

Un ami qui est en besoin n'est un ami dont nous n'avons pas besoin.

Un seul meurtre fait un scélérat, des milliers de meurtres font un héros. — Erasme.

La satire est l'art de marcher sur les orteils d'un homme sans altérer la vernie de ses chaussures.

L'argent ne peut pas acheter le bonheur, mais il peut en procurer une imitation qui plaira à la plupart des gens.

Quand un homme dit qu'il aime une femme, cela signifie généralement qu'il a besoin qu'elle lui aide à s'aimer lui-même.

Santa Claus est le seul homme vivant de Pôle et du qui on n'ait pas dit qu'il avait apporté un message d'Andrée.

Le parti socialiste ouvrier de l'Etat s'est organisé hier et a décidé de se séparer de l'ancienne organisation nationale

La principale raison qui fait que nous ne pouvons nous voir nous même tels que les autres nous voient, c'est que l'amour-propre est aveugle

PILLSBURY'S BEST

IS PRAISED AND PRIZED

by every housewife who has ever tried it. It makes faultless bread—sweet as the wheat, fine grained, fragrant—moist, light, delicious, wholesome—a pleasure to the palate, a delight to the digestion, a boon to the body.

And containing the greatest amount of phosphates and gluten, it goes farther, and therefore is also *a profit to the pocket.*

THE FAULTLESS FLOUR.

T. J. McDonald, Agent-en Gros.

Les grands journaux de Paris s'accordent à dire que les Etats Unis sont sortis de leur état d'isolement et sont devenus une grande puissance dans les affaires de l'univers.

On construit en ce moment un immense paquebot pour la ligne Cunard. L'"Iernia"—tel sera son nom —mesurera 600 pieds de longueur et jaugera 13,500 tonneaux.

D'après la "Dun's Review" il y a aux Etats Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 278 faillites contre 245 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Le Dr K. D. Webster, de Gilsum, âgé de 89 ans, est peut-être le plus vieux médecin de l'état qui exerce sa profession. Il a commencé à pratiquer il y a 64 ans et il jouit encore d'une excellente santé.

On assure que le Col Jonaut, qui était président du conseil de guerre de Rennes, ne sera pas promu au grade de général, mais qu'il sera mis à la retraite; le Gén Gallifet, en raison de l'âge du colonel, s'est opposé à sa promotion.

John Lee, employé à la fonderie de la Lowell Machine Shop, s'est battu sévèrement le pied droit pendant qu'il était à son ouvrage hier après midi et on l'a transporté à l'hôpital St Jean. Il demeure au No 28 rue Whipple.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre renseignement, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

C'EST A LA

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de

Bandages Herniaires
Béquilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Electriques
Bandes Abdominaires
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tel que :
Seringues de tout genre
Sac à la glace
Sac à l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes à sein
Nourrices
Compte-Gouttes, etc., etc.
Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette

832 Rue Merrimack

Au WHITE - CASH - STORE,
Pour Vendredi et Samedi.

LARD FRAIS (Rib), 9c la lb.
EPAULE FRAICHE. 7½c la lb
GIGOT DE VEAU, 10c la lb
GIGOT DE MOUTON 10c la lb.
VOLAILLES FRAICHES, 15c la lb.

Nous avons aussi du pain frais que nous vendons pour 2c le pain

H. Thibeault, Prop. 360 rue Merrimack
(En face de l'Hôtel de Ville.)

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus chres qu'on aurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est l'examiner nos nombreuses lignes et différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
482 RUE MERRIMACK.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such interest and universal interest has ever been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to buy stock in the new automobile company, and wants to share in the immense profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about. They will tell you how you can share in the profits. The first amount of their treasury stock is now for sale at $1.00 per share. Later on shares in the great horseless will be sold should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given opportunities for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK,
Coin de
J. B. SIDLEY & BROS,
Blâre F. B. de Van Nostrand sbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 580 rue Hanover Boston, Mass. Agence de la Station de chars électriques.
Ier Etage
Il peut rencontrer un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle lais qu'on vous servira avec courtoisie.

PATINS.

W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Louis Alexander
TAI RUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois on la mène à venir, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une ligne de habits. Il a toujours eu ainsi les dernières nouveautés de la mode et il garantit à ses pratiques de leur donner qu'il fait un costume dans le dernier style. Tout costume est garanti pour aisser à perfection et satisfaction sous ces premiers jours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
Pour le Jour de l'An.

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, les faisant plus de petits, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'aillurs.

Pour cette Semaine

Tomates, : : : 8c la botte.
Prunes, : : : 5c lb.
Tabac, en botte, : : 35c lb.
Œufs frais, : : : 17c la doz.
6 douzaines pour $1.00.

Bluets, 3 boîtes pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille du 50 cts du Grenoir's Warmeleid Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantis nous aussi qu'une bouteille de 25 cts est satisfaisante ou l'argent remboursé.
D.C. Hebert, Lowell Pharmacy,
Hier. Wheeler, Jr., coin East Merrimack st de Cabot et Mart's. Drugs.

Les Appareils Photographiques
jourd'hui sont beaucoup plus parfaite, plus perfectionnés que ceux d'il y a cinq ou dix ans. M. J. T. Fontaine, notre populaire artiste canadien, possède les appareils les plus nouveaux. C'est ce qui explique la qualité supérieure de son ouvrage.

Ne faites pas poser votre portrait ailleurs avant de lui avoir rendu visite.

POUR CADEAU DU
JOUR DE L'AN.

Donnez votre PORTRAIT, après l'avoir fait prendre par un GRAND ARTISTE, notre compatriote,

J. T. FONTAINE
475 rue Merrimack,
(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 25 ans, ainsi que M. J. A. Deslauriers, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

Pour la Fête des Rois
Gâteaux Français
Chez
Ed. Lamothe
Rue Middlesex

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une cuisine, pour un petit ménage ou seul monsieur. S'adresser au No 12 rue Austin, vis-à-vis la prostyatère. Jno

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser chez J. W Alexander, 564 rue Merrimack ou 79 rue Moody. Jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle aura toutes choses de chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. Jno.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec eau et bonne cave. Bon rapport. Prix $2,000 pour cause de changement de chambre en ville qui n'est pas nécessaire à ses affaires. S'adresser au bureau de L'ETOILE. Jno

A LOUER—Bureau de médecin, occupé depuis six ans pour cet usage, coin des rues Salem et Cabot. S'adresser 0 Rousselle, 2 rue Salem. Jno

A VENDRE—Un lot de coin, près du pont de la rue Aiken, contenant 7183 pieds, fil pieds de front sur la rue Aiken. Adresser votre réponse au No 123 rue Ex-1 Merrimack chambre 5 [5]

ON DEMANDE—Un employé pour un pharmacie de 22 années d'expérience pratique pour donner de bonnes recommandations, diplômé de l'Ecole de Pharmacie de la Nouvelle-Angleterre. S'adresser à L'ETOILE Jno

DIVISION SUD

Les trains laissent la station sur la rue Wilson comme suit:

Pour Boston 4 h 30, 6 h 00, 7 h 30, 8 h 30, 9 h 30, 10 h 45, 11 h 30, 12 h 45, 1 h 30, 2 h 45, 3 h 30, 4 h 30, 5 h 30, 6 h 30, 7 h 30, 8 h 30, 9 h 30, 10 h 30, 11 h 30, 12 h 30 minuit.

Pour Nashua 4 h 30, 6 h 00, 7 h 30, 8 h 30, 9 h 30, 10 h 45, 11 h 30, 12 h 45, 1 h 30, 2 h 45, 3 h 30, 4 h 30, 5 h 30, 6 h 30, 7 h 30, 8 h 30, 9 h 30, 10 h 30, 11 h 30, 12 h 30 minuit.

Dimanches, 7 h 30 et 12 h 30, 7 h 30 et 10 h 30.

Pour Haverhill 6 h 00, 7 h 30, 8 h 30, 9 h 30, 10 h 45, 11 h 30, 12 h 45, 1 h 30, 2 h 45, 3 h 30, 4 h 30, 5 h 30, 6 h 30, 7 h 30, 8 h 30, 9 h 30, 10 h 30, 11 h 30, 12 h 30 minuit.

Dimanches, 7 h 30 et 12 h 30, 7 h 30 et 10 h 30.

Pour Newburyport et Amesbury 6 h 30, 8 h 30, 10 h 45, 1 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 7 h 30, 8 h 30, 9 h 30, 10 h 30, 11 h 30, 12 h 30 minuit.

Dimanches, 7 h 30 et 10 h 30.

Pour Exeter et Dover 6 h 30, 8 h 30, 10 h 45, 1 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 7 h 30, 8 h 30, 9 h 30, 10 h 30, 11 h 30, 12 h 30 minuit.

Dimanches, 7 h 30 et 10 h 30.

Pour Rochester et Alton Bay 8 h 30, 4 h 30, 10 h 45.

Dimanches, 8 h 30.

Pour Dover et Portsmouth 6 h 30, 8 h 30, 10 h 45, 1 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 7 h 30, 8 h 30, 9 h 30, 10 h 30, 11 h 30, 12 h 30 minuit.

Dimanches, 7 h 30 et 10 h 30.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 h 30, 4 h 30, 10 h 45.

Pour Lewiston 12 h 45, 8 h 30, 4 h 30, 10 h 45.

Dimanches, 8 h 30.

Pour Manchester, Concord, Laconia et Plymouth 6 h 30, 8 h 30, 10 h 45, 1 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 7 h 30, 8 h 30, 9 h 30, 10 h 30, 11 h 30, 12 h 30 minuit.

Dimanches, 7 h 30 et 10 h 30.

Pour Rockland 4 h 30 et 10 h 45.

Pour Portland, Old Orchard et Scarboro 6 h 30, 8 h 30, 10 h 45, 1 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 7 h 30, 8 h 30, 9 h 30, 10 h 30, 11 h 30, 12 h 30 minuit.

Dimanches, 7 h 30 et 10

TRAVAUX REPRIS

La Tremont et Suffolk en pleine Opération

La manufacture No 5 appartenant à la compagnie Tremont & Suffolk a recommencé à fonctionner hier, la crue des eaux dans la rivière ayant été plus considérable.

Ceci est dû au dégel qui a eu lieu dans la vallée de la rivière Merrimack et, si le temps doux continue encore quelques jours, il n'y aura plus de troubles causés par la rareté de l'eau.

Hier le registre dans la manufacture Tremont et Suffolk indiquait un surplus de 60 pour cent de pouvoir d'eau, ce qui était amplement suffisant pour faire fonctionner toutes les machines de la manufacture.

On a fait des efforts pour communiquer avec tous les employés qui avaient été forcés à une oisiveté temporaire et le soir toute la manufacture était en activité.

NOUVELLES PLAINTES

Les Cardeurs ne Recoivent pas l'Augmentation Promise

L'assemblée régulière de l'Union des Cardeurs et Eplucheurs a eu lieu hier soir et on s'est occupé exclusivement d'affaires de routine.

Lawrence F. Murray a présidé. Les rapports financiers ont été lus et acceptés.

L'union est dans un état florissant et les membres augmentent rapidement.

On a reçu quelques plaintes de la part de membres qui disent que l'augmentation de 10 pour cent qu'on leur avait promise ne leur a pas été accordée, et on a promis de faire une investigation.

James T. Collins et Thomas F. Connolly assisteront à la convention nationale qui aura lieu à Boston, dimanche prochain.

Assemblee Ouvriere

A l'assemblée des représentants des corps de métiers, vendredi soir, convoquée dans le but d'organiser un conseil des ouvriers en construction, l'union des plâtriers a été omise par inadvertance dans la liste qui a été publiée.

Les autres unions qui n'étaient pas présentes à cette assemblée sont priées d'assister à la prochaine assemblée qui aura lieu le 19 janvier dans la Building Laborers' Hall. On y examinera la nouvelle constitution et on formera une organisation permanente.

On prie instamment les membres des Unions des plâtriers, des maçons et des couvreurs en fer-blanc d'être présents.

Patinez-vous?

Des foules de personnes prennent avantage de la belle glace sur la rivière pour aller patiner par ces beaux soirs.

La glace est parfaitement sûre à présent, le temps n'a jamais été meilleur pour patiner et on ne saurait trouver de meilleurs patins que ceux que l'on vend au magasin de quincaillerie du haut de la ville, 653-659 rue Merrimack. Toutes les grandeurs de 50c à $5 la paire. Aussi courroies et bâtons de polo.

Chœur Rossini

Il y aura demain soir une réunion spéciale du Chœur Rossini pour affaires très importantes. Tous les membres sont priés d'y assister. Ils rencontreront plusieurs amis qui ont été invités à prendre part à un mouvement nouveau que le Chœur se propose d'organiser.

OCTAVE PARENT,
Président.

Funerailles

Les funérailles de Marie-Angela-Irène, enfant bien-aimée de M. et Mme Paul Vigeant, ont eu lieu à 2.30 p. m., hier, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et amis de la famille.

Le Révérend Père Gagnon a officié.

Les porteurs étaient Alphée Desmarais, Georges, Wilfrid et Arthur Vigeant.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick où un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres les suivantes: grande croix, de M. Théotime Jacob et Mlle M. A. Bacon; un croissant, Miles Turgeon; un panier, M. et Mme A. N. Boulais; une croix, Miles McLeod; tresse d'œillets, M. et Mme Félix Vigeant; couronne, Miles Seigneurie et Martin; gerbe de blé, M. Joseph Jacob; tresse de palme, M. et Mme Timothée Vigeant; gerbe de blé et œillets, M. et Mme D. A. Lambert et un grand croissant parsemé d'immortelles avec l'inscription "Notre Bébé" de la part du père et de la mère de la petite défunte.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Nos sincères compliments de condoléances à M. et Mme Paul Vigeant.

Notes Locales.

M. Joseph Marin est revenu, ce matin, du pays natal où il a visité ses parents à St Simon, St Hyacinthe et Montréal.

Un train de passagers contenant plusieurs personnes de Lowell a été retardé d'environ une heure et demie, à North Billerica, lundi matin, par un train de fret qui avait déraillé.

Une erreur s'est glissée hier dans l'annonce de MM. A. G. Pollard & Cie, par rapport au fil; ce sont des fuseaux de 200 verges de fil à 3 cordes au lieu de 6 cordes à 80c la douzaine ou 2 1-2c le fuseau.

M. Maxime Lépine, co-propriétaire de L'ETOILE, est revenu ce matin du Canada où il était allé passer le temps des fêtes, accompagné de sa sœur, Mme Joseph Lavigne, et de son fils, M. Benjamin Lépine.

M. Scott, qui est venu à Lowell lundi pour faire une enquête sur le feu qui a détruit la propriété Wheelock rue Merrimack reprendra son travail demain. Ensuite il fera rapport au commissaire des incendies.

A l'assemblée annuelle de la Bristol County Street Railway Co, tenue à Attleboro, Mass, John H. Battrick, de cette ville, a été élu directeur et vice-président. La compagnie contrôle un chemin de fer électrique de vingt-cinq milles, de Taunton à Providence, R. I.

C'est aujourd'hui le quarantième anniversaire de l'écoulement des manufactures Pemberton à Lawrence. Quatre-vingt-trois personnes ont péri dans les ruines, 11 furent blessées sévèrement, 159 blessées légèrement et 557 ont sorti de l'accident saines et sauves.

Dimanche dernier, à la résidence de M. André Martin, père, rue Salem, tous ses enfants et petits-enfants se sont réunis à l'occasion de la Nouvelle-Année. Il y avait présents dix de ses enfants avec leurs époux ou épouses et dix-huit petits-enfants. La fête a été charmante.

L'installation des nouveaux officiers de l'Association des Facteurs a eu lieu lundi soir dans la Pilgrims' Hall. L'ancien président, J. F. Roane, a installé les officiers. Ensuite un programme de chant a été exécuté et on a passé la soirée de la manière la plus agréable. Des rafraîchissements furent servis.

Dimanche soir l'officier Ingalls a trouvé le cheval et la voiture qui avaient été volés sur la rue Sixth, la veille. L'officier les a découverts sur la rue Canal et comme personne ne venait les réclamer il l'envoya aux écuries de Morris dans la rue Warren où James Foley, le propriétaire, est venu les chercher lundi matin.

Les commissaires du comté se sont réunis à la maison de charité à Tewksbury hier, pour discuter la pétition des syndics qui veulent avoir un embranchement de la voie ferrée du chemin de la compagnie Boston & Maine jusqu'à l'institution. On a entendu les pétitionnaires et comme il n'y avait pas d'opposition les commissaires ont décidé d'accorder la requête.

John J. O'Connor, de Lowell a comparu hier en cour de police à Lawrence, accusé d'ivresse et d'assaut sur William J. Clayton. Il a été arrêté dans un "lunch cart" samedi soir. Il avait frappé Clayton; lorsque l'officier arriva sur les lieux deux hommes le retenaient. Il avait un couteau dans une main. Le juge Stone l'a condamné à une amende de $5 pour chaque offense.

James F. Dunn, autrefois de cette ville et qui se bat maintenant au Transvaal pour les Boers, a écrit à un ami, en date du 29 novembre, une lettre dans laquelle il donne une description de l'armée boer ainsi que de quelques batailles auxquelles il a pris part. Il dit que les volontaires américains arrivent en grand nombre au Transvaal tous les jours et mentionne entre autres un jeune compatriote du nom de Desrosiers, de Chicopee, Mass.

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30, p. m., Samedi chez Frank Ricard, 646 Rue Merrimack.

LES COMITES CIVIQUES

Nommés par le Maire et le Président Walker

LE MESSAGER DE LA CITE N'EST PAS ENCORE CHOISI

Les Echevins ne Veulent pas de John J. O'Connor

Les deux branches de notre administration municipale se sont réunies, hier soir, les échevins en assemblée régulière et les conseillers en séance spéciale.

Le maire et le président du conseil ont nommé leurs comités et les nominations du premier ont semblé donner satisfaction aux échevins. Mais, dans le conseil, il n'en a pas été de même et quatre membres ont refusé de servir sur aucun comité.

Au conseil on a fait quatre autres vaines tentatives pour le choix d'un messager de la cité. Le candidat canadien a obtenu quatre voix dans deux ballottages et trois dans les deux autres. Le président Walker et MM. Brousseau et Lebrun ont voté pour lui à chacun des ballottages; les conseillers Howe et Pickering lui ont donné chacun un vote.

Nous avons cru comprendre qu'à la prochaine assemblée, M. Bergeron pourra compter sur un plus grand nombre de votes, probablement assez pour assurer son élection.

BUREAU DES ECHEVINS

Le maire Crowley a appelé l'assemblée à l'ordre à 8 h.05; tous les membres étaient présents.

A l'ouverture de la séance, le maire a soumis une communication à l'effet que la charge de médecin de la cité n'existait pas légalement.

Sur motion de l'échevin Taylor, la question a été référée à l'avocat de la cité.

Le maire annonça ensuite ses comités comme suit:

Comités conjoints permanents: Affaires militaires, Carmichael, Barton; Communes, Brown, Howe; Education, Brown, Paige; Feu, Carmichael, Whittet; Impressions, Barton, Howe; Ordonnances et législation, Brown, Badger; Réclamations, Badger, Taylor; subsides, Taylor, Paige, Carmichael; Terrains et bâtisses, Paige, Brown; Voirie, Beaulieu, Carmichael.

Comités permanents du bureau: Bills en seconde lecture, Paige, Whittet; Eclairage, Taylor, Badger; Egouts, Badger, Barton, Whittet; Enrôlement, Whittet, Paige; Fils électriques, Badger, Taylor, Beaulieu; Licences, Carmichael, Taylor, Barton; Poids et mesures, Barton, Brown; Secours de l'Etat, Howe, Whittet.

MM. Fred A. Bates, John McManus, Richard Flynn et George W. Ballou ont été nommés constables et confirmés.

Le maire nomma John J. O'Connor, le président du comité de ville démocratique, membre du bureau de santé.

L'échevin Carmichael proposa de suspendre les règlements; la motion a été défaite 8 à 1.

Puis l'assemblée fut ajournée.

CHEZ LES CONSEILLERS

Le Président Walker a annoncé ses comités comme suit:

Affaires militaires—Tilton, Pickering, McCaffrey.

Bills en seconde lecture—Howe, McElroy, Barry.

Communes—Jensen, Tilton, Dillon.

Education—Pickering, Mullany, Emsley.

Elections et rapports—Stafford, Emsley, Lee.

Enrôlement—Barns, Hatch, Clark.

Feu—Bean, McElroy, Markham.

Impressions—Livingston, Dillon, Tilton.

Ordonnances et législation—Lee, Bean, Livingston.

Réclamations—Clark, Hill, Stafford.

Statistiques militaires—Mitton, Lebrun, Markham.

Subsides—Brousseau, Saunders, Mullany, Walker.

Terrains et bâtisses—Baker, Howe, Donohoe.

Voirie—Barns, Lebrun, Casey, Barry, Hatch.

Les conseillers Lee, Stafford, Pickering et Mitton ont tous refusé de servir sur aucun comité.

Le président accepta leur refus et donna à M. McCaffrey la position de Stafford sur le comité des réclamations et celle de Lee sur celui des élections. Dillon remplacera Lee sur le comité des ordonnances et Lebrun prendra la place de Stafford dans le comité des élections.

On procéda à ballotter pour le messager de la cité sans succès.

Voici le résultat des quatre ballottages:

1er—Fagan 7, Pattee 6, Savage 5, Bergeron 4, Smith 3, Timmons 1, Delmage 1.

2e—Fagan 8, Savage 6, Pattee 6, Bergeron 4, Smith 2, Delmage 1.

3e—Savage 9, Fagan 7, Pattee 5, Bergeron 3, Smith 3.

4e—Savage 8, Pattee 7, Fagan 6, Bergeron 3, Smith 3.

Puis l'assemblée s'est ajournée.

LICENCES ACCORDEES

Le Bureau de Police en Session

A l'assemblée du bureau de police, hier soir, les licences suivantes ont été accordées à nos compatriotes:

Salle de billard, Azarie Legendre, 246 rue rue Aiken; encanteur, Louis Marchand, 273 rue Aiken; common victualler, Azarie Legendre, 246 rue Aiken; Alice Tremblay, 66 rue Kirk; Malvina Landry, 72 rue Cabot.

On a voté de permettre aux pétitionnaires suivants de se retirer: Arthur Ledoux, 579 Middlesex et Delphine Milot, 42 Lee.

Les mandats de police suivants ont été révoqués: Jeremiah Coughlan, Charles F. Everett, Wm Pratt, Alexander Mack, jr, Slocum C. Ellis, Joseph Lebrun et Chas Whettet.

PAS DE GREVE

L'agent Lyon aura le Temps d'y voir

Il n'y a pas de développements sérieux dans la difficulté présente entre les tisseurs et la compagnie qui exploite la manufacture de tapis.

On croit que les ouvriers agiront, comme d'habitude, avec prudence, et se garderont de faire quoique ce soit qui puisse ternir la bonne réputation dont il jouissait à bon droit.

On ne croit pas qu'ils se mettent en grève dans le moment, ou, du moins, avant d'avoir fait toutes les démarches possibles pour assurer la bonne entente entre eux et leurs patrons.

Le comité est allé voir le surintendant Lyon, ce matin, et lui a fait part du message qu'on lui avait confié, hier soir.

L'agent l'a reçu avec courtoisie et a dit qu'il prendrait sa demande en considération.

Le comité s'est ensuite retiré et on ne fera rien avant que l'agent ait donné une réponse.

Les mécaniciens ont demandé une augmentation hier, et on leur a dit qu'il était impossible de leur accorder leur demande, pour le présent.

Il n'y a pas eu de réduction sur les salaires payés et M. Lyon ne voit pas de nécessité pour une augmentation.

Cependant, si on n'a pas reçu de réponse du surintendant avant le 1er avril, il est tout probable qu'il y aura une grève.

Déjà l'organisation nationale a offert son support aux employés et plusieurs autres départements de la manufacture ont exprimé leur détermination de se mettre en grève, par sympathie, si les tisseurs quittent leur ouvrage.

Deces

GUIMOND—Léda, enfant de Joseph et Aldéa Guimond, est décédée hier au no 77 Gershom Ave, âgée de 9 mois.

MARCIL—Wilfrid, enfant de Moïse et Marie Marcil, est décédé avant hier au no 185 rue Moody, âgé de 7 mois. Les funérailles ont eu lieu à 4 h 30 cette après midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 3 rue Prescott.

Un autre Canadien, M. Harry Weeks, de Winnipeg, qui faisait partie de la Second Rifle Brigade, a été tué près Ladysmith au cours d'une charge à la baïonnette pour s'emparer des canons boers.

UN SOUFFLET AUX ETATS-UNIS

Kruger ne Reconnaitra pas leur Consul

Washington, 10—Le département d'état a été informé par le gouvernement du Transvaal que permission ne serait pas accordée au consul américain à Prétoria de se charger des intérêts britanniques durant la guerre.

C'est un soufflet aux Américains, qu'au Transvaal on considère comme étant les alliés des Anglais. Le consul américain pourra s'intéresser privément aux prisonniers anglais, mais ses actes ne recevront aucune attention de la part du gouvernement.

Les autorités de Washington ignoreront l'affront qui leur est fait par le gouvernement de Prétoria.

SOUS LA GLACE

Effroyable Catastrophe en Belgique

TRENTE-TROIS ENFANTS NOYES UN JOUR DE CONGE

Nombreuses Familles Plongés dans le Deuil

Bruxelles, 10—Une effroyable catastrophe, qui plonge de nombreuses familles dans le désespoir et dans le deuil, vient de se produire à Frelinghan, près d'Ouplines, (Comines), à la frontière française.

C'étaient jeudi après-midi. Les enfants des écoles avaient congé; ils résolurent de profiter de cette demi-journée de liberté pour aller glisser sur la Lys qui était prise. A l'heure dite, ils se trouvèrent fort nombreux au rendez-vous, et bientôt la glace fut sillonnée en tous sens par les joyeux bambins qui se livraient avec ardeur à leur plaisir favori. Ils s'amusaient ainsi depuis un certain temps, lorsque tout à coup, un craquement sinistre se fit entendre et la glace se brisa entraînant les petits malheureux sous l'eau.

Aux cris des victimes qui se débattaient affreusement dans l'eau gelée, quelques personnes accoururent et tentèrent d'organiser le sauvetage.

Après des efforts inouïs et de véritables prodiges de courage, elles parvinrent à retirer quelques uns des pauvres enfants; mais les autres et c'est le plus grand nombre ne purent être retirés de l'eau et furent noyés.

On a retiré jusqu'ici trente-cinq cadavres, et on craint qu'il y en ait encore.

Cet horrible drame sème le deuil dans la plupart des familles de la localité.

La désolation est profonde dans toute la région.

Petites Depeches

La diète prussienne a été ouverte hier par l'empereur Guillaume.

On dit que le consul français à Saint Domingue a donné sa résignation.

Alfred E. Barr, le vétéran du journalisme aux Etats-Unis, vient de mourir à Hartford, Conn.

Terry McGovern a défait le boxeur nègre, George Dixon, hier soir à New York, dans la huitième ronde.

Une dépêche dit que les navires de guerre anglais ont quitté les Bermudes pour une croisière dans l'Atlantique-Nord et les Indes Occidentales.

Le sénateur Beveridge a fait un brillant discours, hier dans le Sénat, ouvrant le débat sur la question des Philippines. Il a obtenu un magnifique triomphe oratoire.

Mme Langtry, dont le mari est au Transvaal, est arrivée à New York, où elle paraîtra dans l'uniforme khaki justement celui que portent les volontaires canadiens en Afrique.

On annonce de Mexico la mort de Mme Bazaine, la veuve du fameux maréchal qui est mort en Espagne où il était en exil, il y a quelques années. Son nom de fille était De la Pena.

La chambre des députés en France s'est rouverte hier. M. Paul Deschanel a été réélu président, recevant 308 votes contre 221 donnés à M. Brisson, qui représentait les républicains avancés.

L'Hon John S. C. Blackburn, dém., a été élu aujourd'hui Sénateur des Etats-Unis par la législature du Kentucky, recevant 79 votes contre 54 donnés à l'ex-gouverneur Bradley, le candidat républicain.

Une dépêche de Denver, Col., dit que Mlle Nellie Talley, jeune et jolie, sera la trésorière du comté San Juan durant l'année qui commence. Mlle Talley est venue de New York en 1896. C'est la première femme qui occupe cette position aux Etats-Unis. Elle doit fournir un cautionnement de $100,000.

Cette fois nous nous sommes trompes

Et cela nous coûtera cher pour reconnaître notre erreur.

Voici l'histoire. Ordinairement nous achetons un lot assez considérable de fournaises de salon de bonne heure dans l'automne, et nous réglons nos achats subséquents suivant la demande qui dépend de la température.

Cette saison, sachant que les prix sur les fournaises de salon seraient beaucoup plus élevés si nous attendions et suivant notre habitude ordinaire, le printemps dernier nous avons acheté toutes les fournaises que nous vendrions en toute probabilité durant une saison ordinaire, et 25 ou 30 extra pour notre commerce toujours croissant.

Les prix ont monté, en effet, et monté de beaucoup. Jusqu'ici tout était bien. Nous avons pu protéger nos pratiques et leur épargner l'augmentation, mais vous savez que nous n'avons pas eu de temps froids à venir jusqu'à ces quelques jours derniers.

Ayant acheté une grosse quantité de fournaise de bonne heure, nous n'avons pas pu limiter la quantité de fournaises que nous aurions en main à ce temps de l'année. Nous en avons de reste.

Il faut que nous les vendions. Nous avons besoin de l'espace qu'elles occupent. Il nous faut réaliser l'argent que nous y avons placé.

Nous ne connaissons qu'un moyen pour le faire: c'est de mettre les prix encore plus bas et de vous donner des conditions de paiement plus faciles. C'est ce que nous allons faire à partir d'aujourd'hui. Cela ne servirait à rien de nommer des prix. Vous ne sauriez pas si c'est bon marché ou cher à moins de voir les fournaises.

Mais nous ôtons sans hésitation $4 ou $5 sur le prix des grandes fournaises, et les autres en proportion.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Cie., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

VENTE DE DEBARRAS DE MI-HIVER MAINTENANT EN MARCHE.

Chaque item de notre Vaste Stock De vêtements d'exterieur pour Dames, Demoiselles et Enfants.

SERA CONVERTI EN ARGENT.

Nous avons l'assortiment le plus complet de **Manteaux, Gilets et Habits-Tailleurs.** $25,000.00 valant dans ce lot. Venez nous voir.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Specialites,
124 et 126 rue Merrimack.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité de remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Au sujet de la police

Un officier de police connaît les effets de la température aussi bien que n'importe qui.

Voici ce que dit l'un des meilleurs officiers de Lowell:

Carleton & Hovey,

Messieurs:—J'avais un mauvais rhume et une toux qui tomba sur mes poumons. Pendant cinq semaines j'ai essayé de trouver quelque chose pour l'arrêter je n'ai pas réussi. Finalement j'ai essayé la Fathers John's Medecine et j'ai été soulagé immédiatement. Elle m'a guéri et je le recommande de tout cœur.

(Signé) J. B. CROWLEY,
112 rue Walker.

Rappelez-vous que la guérison du rhume et de la toux est garantie.

La Father John's Medecine est fabriquée seulement par Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack. 18j.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN

Vente de Clôture de Janvier.

Notre dernière vente annuelle de Janvier est maintenant en marche. Les prix de notre stock de vêtements sont réduits à au-dessous du prix coûtant, afin de clore au plus tôt.

UNE VRAIE VENTE DE BONNE FOI. Aucune réserve sur quoi que ce soit. Chaque article réduit pour disparaître sans égard aux prix.

Manteaux.

Manteaux de	$1.50,	maintenant	$1.29
Manteaux de	3.50,	maintenant	[illegible]
Manteaux de	3.75,	maintenant	[illegible]
Manteaux de	[illegible]	maintenant	[illegible]
Manteaux de	4.75,	maintenant	[illegible]
Manteaux de	[illegible]	maintenant	[illegible]
Manteaux de	[illegible]	maintenant	[illegible]
Manteaux de	[illegible]	maintenant	[illegible]
Manteaux de	15.50,	maintenant	[illegible]
Manteaux de	[illegible]	maintenant	[illegible]

Habits-Tailleurs

Habits tailleurs de	$12.50,	pour	$8.75
Habits tailleurs de	13.50,	pour	[illegible]
Habits tailleurs de	[illegible]	pour	[illegible]
Habits tailleurs de	[illegible]	pour	[illegible]
Habits tailleurs de	[illegible]	pour	19.75
Habits tailleurs de	[illegible]	pour	[illegible]
Habits tailleurs de	[illegible]	pour	[illegible]

Collerettes en Boucle.

[illegible]

Corsages.

[illegible]

UN PAPIER GOUDRONNE ORDINAIRE était satisfaisant pour vos grands-pères pour mettre en dedans ou par-dessus leurs bâtisses—mais on a produit une fabrique qui, bien plus mince, a plus de force de résistance et de durée.

Elle est connue sous le nom de la NEPONSET WATERPROOF RED ROPE FABRIC. C'est une splendide couverture pour le toit et les côtés et elle remplace le plâtre de dessus des bâtiments.

Elle est à l'épreuve du vent, de l'eau, de la gelée, assure aux bâtisses la chaleur, coûte bien meilleur marché que les bardeaux et les merrains (clapboards) pour doubler.

Pour l'intérieur, le "Neponset Black Building Paper" est très peu coûteux. Il est aussi imperméable, inodore et net. Des centaines de cultivateurs se servent de ce papier aujourd'hui, et réparent leurs bâtiments sans grande dépense.

Pour plus amples informations et échantillons s'adresser à la

Thompson Hardware Co.

Employé Canadien, N. Nap. Lafleur

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 11 JANVIER 1900 No 244

TRENTIEME ANNIVERSAIRE

Splendide Banquet Canadien

LA SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE EN JUBILATION

Plusieurs charmantes compatriotes à la fête

La société St Jean Baptiste de Lowell a été dûment incorporée le 12 janvier 1870.

C'est donc demain le 30e anniversaire de sa fondation légale.

Vu que la date précise de la fête tombait un vendredi, nos amis de cette belle association avaient décidé d'anticiper de quelques jours l'événement glorieux et ils ont célébré hier soir l'anniversaire de ce jour mémorable par un superbe banquet dans la salle de la rue Merrimack, connue sous le nom de l'Old Odd Fellows Hall.

Tout s'y est passé à la perfection et la centaine d'hôtes que la société a entretenus si somptueusement hier soir, ainsi que tous les membres présent conserveront longtemps un agréable souvenir de cette réjouissance marquée au coin de la plus haute distinction.

M. Auguste H Jean, qui avait été choisi comme président du comité d'organisation, a agi comme maître des cérémonies, et s'est acquitté de sa tâche avec tact et dignité, ne surprenant en cela aucun de ses nombreux amis présents.

Il avait à sa droite, à la table d'honneur, les RR. PP. Fournier, aumônier de la St Jean Baptiste et Nolin, O. M. I., M. et Mme J. B. D. Jacques, M. et Mme J. W. Paradis, M. et Mme L. P. Turcotte, M. Moïse Gervais, vice-présinent; M. et Mme William A. Parthenais et M. et Mme Geo. E. Mongeau; à sa gauche, Mme Charles H. Boisvert, présidente du comité d'organisation des dames qui ont pris charge du banquet; M. J. H. Guillet, président de la société Société St Jean Baptiste, Mme Guillet, Mme J. G. Côté, MM. Aimé Gauthier, J. H. Beaulieu et sa dame, J. S. Lapierre, représentant l'Union St Joseph, Damase Lebœuf, président de la Corporation St André, Frédéric Giroux, chef ranger de la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques, Evariste Bertrand, chef ranger de la Cour Samuel de Champlain, Forestiers d'Amérique et L. O. A. Desalliers, président des Artisans Canadiens Français.

Aux autres tables nous avons remarqué les personnes suivantes: MM. et Mesdames I. T. Fontaine, J. A. Mailloux, J. B. Hurtubise, Exaudias Dupont, H. Mayrand, Hubert Denault, J. A. Simard, C. H. Bélanger, C. R. Daoust, Napoléon Bernier, Miles Elodie Gagnon, Marie Paquette, P. Racine, M. Lucier, Albina Lefebvre, Cecile et Florence M. Dubois, Alma, Albina et Ernestine Alexander, Eva C. Morneau et Marie-Louise Paradis; MM. Henri Carpentier, Jacob Richard, Nap. Phaneuf, Philéas Pomerleau, Adolphe Dubois, Honoré A. Jean, Léon Crépeau, Lucien Turcotte, Adelbert Guimond, Lucien Paradis, Albert Bernard, Joseph Ducharme, Louis Lacroix, Alphonse Bernard, Charles Giard, Eustache Tessier, Albert Moreau, Clovis Bélanger, Arsène Massicotte, Hercule Lamothe, Arthur Lacombe, Maxime Malo, Edmond Gosselin, Hilaire Dozois, Henri Alexander, Joseph Paradis, Edouard Vincelette, Télesphore Malo, Joseph Dextra, John T. Vincent, H. Mayrand, John Côté, Thomas F. Connolly, Wm Rafferty, et MM. J. S. Bourdon et Alfred Dumont, de Lawrence.

Un splendide menu a été servi et tous les joyeux hôtes ont su lui faire, Dieu merci, grand honneur.

Il consistait en dindon et jambon délicatement apprêtés, gâteaux, crèmes glacées, légumes de saison, conserves et confitures, puis le café et les liqueurs douces en abondance.

Les personnes qui en ont joui seront heureuses de savoir qu'il avait été préparé par le comité de dames suivant qui avaient eu la gracieuseté d'offrir leurs bons services: Mesdames C. H. Boisvert, présidente, Auguste H. Jean, L. P. Turcotte, J. W. Paradis, Geo E. Mongeau, J. H. Beaulieu, William A. Parthenais et J. H. Guillet.

Ces dames avaient choisi des jeunes filles de nos meilleures familles canadiennes pour desservir les tables et, on peut bien l'admettre sans vaine flatterie, toutes ces demoiselles paraissaient charmantes sous leur modeste toilette de circonstance qui aurait dû dessiller les yeux à plus d'un célibataire, jeune ou vieux, car elles remplissaient avec toute leur grâce naturelle et instinctive, leur devoir de bonnes ménagères.

Ces aimables servantes volontaires étaient Miles Graziella Lequin, Albina Lefebvre, Evangeline Turcotte, Laura Hotin, Ida Mongrain, Adeline Turgeon, Eva Jean, Elise Favreau, Laura Chabot, Marie-Louise Paradis, Georgianna Guimond, Azilda et Georgianna Boisvert.

Nous désirons leur offrir, entre parenthèses, nos plus sincères félicitations.

Quand le menu a été bien dégusté, M. Jean a appelé la joyeuse réunion à l'ordre et a prononcé un joli discours d'ouverture.

En termes bien choisis il a présenté le premier orateur de la soirée, le Révd. Père Fournier, qui a été appelé à répondre à la santé de Léon XIII, que tout l'auditoire a bue levé et d'une manière très respectueuse, comme il convenait à la circonstance.

Le révérend chapelain a raconté en termes émus la suprême et inoubliable audience qu'il a eu la bonne fortune d'avoir auprès de notre Saint Père le Pape, il y a sept années passées.

Le bon Père a été chaleureusement applaudi.

Le président, M. J. H. Guillet, fut appelé à répondre à la Santé de la société St Jean-Baptiste.

Il serait oiseux de faire ici l'éloge de M. Guillet et nous regrettons que le manque d'espace nous empêche de publier au long cette belle page d'éloquence. M. Guillet fit un historique de la société qu'il avait su préparer avec soin.

Le 17 janvier 1869 la Société St Jean-Baptiste fut régulièrement organisée et elle prit pour devise: "S'aimer les uns les autres." En 1870, elle fut incorporée, 33 membres signant la constitution à titre de membres fondateurs.

De ceux-ci trois seuls survivent et deux d'entre eux, MM. Hilaire Dozois et J. B. Hurtubise, étaient présents au banquet.

M. le président fit ensuite une dissertation des plus intéressante sur le but de nos sociétés nationales qui consiste à préserver notre foi, notre langue et nos traditions. Il fit part à l'assemblée du résultat de ses recherches dans les livres de la société et démontra que, depuis sa fondation, elle avait payé $211,770 65 pour ses malades, aux veuves et orphelins: une moyenne de $7,059 par an.

"Ajoutez à cela toutes les autres sociétés de bienfaisance catholiques, irlandaises comme canadiennes," dit l'orateur en terminant, "et vous verrez le grand soulagement que doivent en éprouver la ville et le Rév. Père Fournier."

Les autres santés ont été portées dans l'ordre suivant et les messieurs ci-après mentionnés y ont répondu:

L'Avenir des Canadiens aux Etats-Unis, Aimé Gauthier; le Devoir des Canadiens aux Etats-Unis, J. B. D. Jacques; les Dames, Rév. Père Nolin, O. M. I.; la Presse, C. R Daoust, rédacteur de L'ETOILE.

Dans le cours de la soirée, le prof. Edouard Vincelette a joué des sélections populaires sur le piano; M. Henri Alexander a chanté une magnifique chanson, Miles Alma et Ernestine Alexander ont exécuté avec succès un splendide duo de piano.

Somme toute, la fête a eu un succès durable et tous ceux qui y ont participé n'ont que des éloges à faire aux membres du comité d'organisation.

Ce dernier était aussi ainsi composé: MM. A. H. Jean, président; Henri Chaput, secrétaire; J. A. Mailloux, trésorier; J. B. D. Jacques et J. W. Alexander.

Nos sincères félicitations à nos braves compatriotes de la société St Jean-Baptiste et, avec autant de sincérité qu'on le dit généralement dans des circonstances peut être plus solennelles, nous ajoutons comme derniers mots: *Ad multos annos!*

CHENEY JUBILE

Ses meilleurs amis lui font visite

M. Cleveland J. Cheeney a donné, hier soir, à sa demeure, 162 rue Princeton, un banquet à un nombre limité de ses amis et aux membres du gouvernement municipal, pour célébrer sa réélection au poste de surintendat de la voirie.

Parmi les personnes présentes, à part le maire, les échevins et les conseillers, on remarquait l'ex-représentant W. H. I. Hayes, l'ex-échevin Fred A. Tuttle, l'agent-acheteur, Virgil G. Barnard, l'ex-échevin. O. A. Libby, le Dr. Rombough, les ex-conseillers Clark et Smith et les surintendants Gillow et Tilton.

Sante Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en exprimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malades, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. **Le Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue,** pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cent. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité: Le **Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfaits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

BULLER A LONDRES

Methuen est devenu fou

LES FORCES ANGLAISES SONT ENCORE INSUFFISANTES

Methuen responsable de la mort du Gen. Wauchope

Londres, 11—Le "Daily Mail" dit que bientôt un autre général qui commande en Afrique sera supprimé lui aussi.

Le Gén Buller serait venu à Londres hier, paraît-il, et aurait eu une consultation avec les officiers des quartiers généraux. Ses conseils, qui n'étaient pas en sa faveur, seront peut-être utilisés maintenant.

Les critiques trouvent des fautes surtout dans le fait que beaucoup de troupes sont prêtes à s'embarquer, mais que les transports manquent.

La censure est trop sévèrement exercée, les lettres des correspondants sont mutilées et souvent supprimées.

L'on rapporte qu'à part trois vaisseaux anglais, l'amirauté a nolisé le St Paul, de la ligne américaine.

FORCES INSUFFISANTES

Londres, 11.—Dans ses commentaires sur l'insuffisance des forces anglaises dans l'Afrique australe, le critique militaire du "Morning Post" déclare que le moyen le plus économique auquel on puisse avoir recours maintenant est celui qui augmenterait le plus rapidement et le plus efficacement l'effectif des troupes en campagne, de façon à rendre le succès certain.

Pour arriver à ce but, il faudrait appeler sous les armes tous les hommes du pays qui connaissent le service militaire.

LES BOERS A STORMBERG

Londres, 11.—On a rapporté ici lundi, le général Gatacre a envoyé un grand nombre de soldats en reconnaissance vers Stormberg que l'on disait abandonnée par les Boers. Mais les Anglais y ont trouvé l'ennemi fortement retranché et sont retournés à Sterkstroom.

Ce matin, les nouvelles du théâtre de la guerre étaient très rares. Le général French annonce que le capitaine Ricardo et quatres troupiers des Life Guard manquent à l'appel.

A quatre heures et demie, ce matin, le War Office n'avait encore donné aucune nouvelle de la situation à Natal.

Le Morning Post demande que les troupes soient augmentées de 66,000 hommes. A cette fin, il demande que le gouvernement appelle sous les armes tous ceux qui ont quelques notions militaires.

Le "Daily News" dit que l'opinion publique est dans un état qu'il ne faut pas ignorer. Il faut que ceux qui gouvernent aient plus de vigilance que jamais, soient prudents et diplomates.

OBUS POUR LES BOERS

Londres, 11—Le correspondant du Daily Mail, à Berlin, annonce sous toute réserve que 45,000 obus à la lyddite ont été fabriqués par Krupp, et ne sont pas destinés à l'Angleterre, mais ont été commandés par le Dr Leyds, il y a quelque temps.

PERTES ENORMES

Londres, 11—Le War Office donne le nombre officiel des morts, des blessés et des prisonniers depuis le commencement de la guerre. Tués, 1,027, blessés, 3,675, prisonniers, 2,511. Total, 7,213. Ces chiffres n'incluent pas les 140 hommes qui sont morts de maladie et les pertes éprouvées par la garnison à Ladysmith, samedi dernier et depuis.

NON!

Londres, 11.—Le correspondant du Daily Mail, à Bruxelles, dit que le roi Leopold a récemment demandé à la reine Victoria si le moment n'était pas venu pour la médiation et qu'il a reçu une réponse négative.

Le Daily Mail a reçu la dépêche suivante en date de dimanche, le 7, du Cap:

"1000 rebelles sont maintenant en garnison à Dordrecht, ce qui permet aux troupes de l'Etat Libre de s'employer ailleurs."

METHUEN EST FOU

Londres, 11—Le lieutenant général Lord Methuen, qui commande la colonne envoyée au secours de Kimberley, doit être relevé de son commandement sous peu.

On l'enverra au Cap et plus tard chez lui ici, où on s'empressera de le mettre à la retraite.

Tels sont les nouveaux faits du jour confirmés par un officier du War Office.

Le cas de Lord Methuen est un des plus pitoyables.

Bien que fort au physique, jusqu'ici, un athlète extraordinaire, sa constitution se brise et, de fait, ses officiers subalternes s'en sont aperçus dès le début de la campagne.

Trois jours après la bataille de Belmont, le Gén. Wolseley a suggéré au War Office de rappeler Methuen, mais son conseil a été repoussé. On réalise aujourd'hui qu'il avait raison.

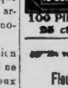
Les amis de Lord Methuen disent qu'il est brisé par l'âge, mais d'autres savent qu'il a perdu la raison et que sa prochaine demeure doit être un asile d'aliénés où il pourra recevoir les soins nécessaires.

RENDUS AU CAP

Londres, 11—Lord Roberts et Lord Kitchener sont rendus au Cap et l'on dit qu'ils se dirigeront tout de suite vers la rivière Modder.

LIVERITA,

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.



GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverte d'une couche de sucre.

Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.

NERVITA MEDICAL CO., Chicago, Ill.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 3 rue Prescott.

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30 p. m., Samedi chez Frank Ricard, 646 Rue Merrimack.

EN ANGLETERRE

Changements prédits dans le ministère

LANSDOWNE ET WOLSELEY SERAIENT SACRIFIES

Le gouvernement aurait manque d'energie

Londres, 11—On néglige un peu la situation des troupes anglaises dans l'Afrique australe pour s'occuper de politique intérieure.

Une véritable tempête a éclaté au-dessus du gouvernement.

Les discours que M. Balfour a prononcés à Manchester ont donné cours à un tel torrent de critiques de la presse et de partisans de son propre parti que, si le parlement se réunissait aujourd'hui, les conservateurs, malgré leur énorme majorité, auraient beaucoup de mal à garder le pouvoir.

Le manque d'énergie dont a fait preuve le gouvernement, dans la guerre actuelle, cause un mécontentement que l'on ne cherche plus à cacher.

Quand des journaux aussi ardemment conservateurs que le "Times" et le "Globe" se livrent carrément à la critique, on ne peut plus prévoir où s'arrêtera l'agitation. La presse de la province s'est déjà jointe au concert de récriminations.

Pour le moment, le bouc-émissaire est M. Balfour, mais le marquis de Lansdowne sera fustigé à son tour, et lord Salisbury et les autres membres du Cabinet auront le même sort, à moins qu'un changement étonnant se produise dans la situation.

Un représentant de la Presse Associée apprend que les chefs conservateurs reconnaissent, dans l'intimité, la gravité de leur position, mais ne voient pas comment ils peuvent y remédier. Ils espèrent que des victoires anglaises calmeront l'agitation populaire.

Certains journaux conservateurs vont jusqu'à regretter que les ministres soient si âgés et parlent du Cabinet comme un assemblage de patriarches.

Il est douteux que les événements qui auront lieu d'ici à la réunion du parlement puissent rendre au public sa confiance, et que celui-ci conserve sa majorité.

Il se peut que lord Lansdowne ou lord Wolseley soient sacrifiés. Il paraît que ce dernier a désapprouvé la nomination de lord Roberts comme général en chef.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Petites Depeches

On admet que la situation politique est des plus sérieuse dans le Kentucky.

Deux banques de New York ont décidé de se coaliser avec un capital de $10,000,000.

Mgr Cloutier, évêque de Trois-Rivières, P. Q., est en promenade dans le Rhode Island.

D'après le message du maire Van Wyck, la ville de New York agrandie a une dette de $252,676,035.

Il est sérieusement question de l'affermage du chemin de fer Fitchburg par la compagnie du Boston et Albany.

On rapporte que les insurgés dans les Philippines refusent maintenant de se battre et se divisent en petites bandes par tout le pays.

La résolution présentée au Sénat par le sénateur Lodge, demandant à l'administration des informations sur les Philippines, a été adoptée aujourd'hui.

Le congressman Moody, de cet Etat, a présenté au Congrès un projet de loi pour rappeler toutes les taxes sur le revenu de l'intérieur par le système de timbres.

L'Hon Henry Cabot Lodge, un de nos représentants du Massachusetts dans le Sénat des Etats Unis, y a prononcé hier une magnifique oraison funèbre du vice-président Hobart.

Mlle Celia Sherman Miles, fille du commandant en chef de l'armée américaine, a été mariée, hier à Washington, au capitaine Samuel Reber. La cérémonie nuptiale a été des plus brillante.

HORRIBLE TRAGEDIE

Une femme coupe la gorge de ses enfants

McPherson, Kan, 11—Mme Joseph Christie, de cette ville, a coupé hier soir la gorge de ses deux enfant, âgés de moins de six ans, a mis le feu à la maison, puis s'est suicidée en s'infligeant le même supplice qu'à ses enfants.

Ceux-ci sont morts immédiatement, mais la mère a survécu une couple d'heures à ses blessures.

Lundi dernier, son mari a été arrêté pour ivresse et il est maintenant en prison parce qu'il n'a pas pu payer l'amende imposée.

C'est un bon ouvrier mais il ne travaille pas régulièrement.

On suppose que les troubles domestiques ont ébranlé le cerveau de la malheureuse épouse et qu'ils on été la cause de cet horrible drame.

GLOBE CASH MARKET,

No. 276 rue Middlesex.

Nos Prix Courants:

Côtelettes de Lard Frais,	10c la lb.
Meilleur "Round Steak,"	15c la lb.
Bon "Steak,"	2 lbs pour 25c.
Œufs Frais,	18c la dos.

A. N. BOULAIS, - - Prop.

A. G. POLLARD & CIE.

CONTINUATION DE VENTE SPECIALE

Du Stock de C. I. W. Maynard,

Dans Notre Sous-Sol.

Fil en fuseaux de 200 verges, Fil a 3 Cordes, 2 1-2c le fuseau.

Mitaines pour enfants, 10c la paire
Gilets en étoffe de laine pour enfants, valant de $1 25 à $1.50, pour 50c chacun
Gilets en piqué cordé pour enfants, ils vaudront 75c à $1.00 au printemps, notre prix 25c chacun
Cols en soie pour Dames, valant 15 à 25c pour 1c
Cols en soie en Puffs pour dames ou hommes, valant 50c pour 10c
Des petites Bonnettes en soie blanche pour enfants, valant 75c pour 10c chacune

Parapluies en serge noire et garantie ne pas se déteindre, valant 75c pour 48c
Parapluies de belle qualité avec jolis manches et avec tige en acier, valant $1, à 69c
Serviettes frangées pour essuie-mains en toile huck et valant 12½, à 7½c
Collets en toile pour dames et garçon, de dernière façon et valant 12½c, 2 pour 15c.
Des rugs de 1½ verge de longueur, qualité de tapis valant $1 50 la verge, à 90c chacun.

Le stock de C. I. W. Maynard contenait $5,000 de laine en écheveaux de toutes sortes et nous les vendons à un grand escompte leurs prix.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

BELL SHOE AND CLOTHING CO.

Notre Première Réduction Monumentale de Janvier !

GROSSE VENTE A MOITIE PRIX !

Le plus grand événement de ce siècle. Mettre les acheteurs de vêtements sur la voie de l'économie, voici ce que la **Bell Shoe and Clothing Co.** annonce. Nous voulons dire chaque mot de ce que nous disons. Ceci est entièrement dû au fait que les affaires de cette saison n'ont commencé que trop tard pour nous permettre de disposer de notre monumental stock de vêtements d'hiver. Nous ne voulons jamais garder le stock d'une saison pour une autre. Ainsi cette annonce veut dire plusieurs dollars d'épargnés aux acheteurs de vêtements de Lowell et des environs, en autant que nous avons marqué à environ la moitié du prix tout notre stock de vêtements. Nos prix, pour ces marchandises, étaient les plus bas de la ville avant la présente réduction. Aux prix que nous demandons présentement pour ces marchandises, nous savons que le public en bénéficiera et que notre magasin se videra. Cela vous paiera d'acheter maintenant pour la saison prochaine. Les vieux prix resteront marqués ainsi qu'une étiquette rouge pour faire voir les prix nouveaux, afin de constater la réduction sur chaque article. Le magasin sera fermé toute la journée de Jeudi, pour nous permettre de préparer notre grande vente à réduction.

LA VENTE COMMENCERA VENDREDI MATIN, LE 12 JANVIER 1900.

Venez Vendredi si vous le pouvez, car Samedi sera un jour de grande presse.

Depardement de pardessus pour Hommes

100 Pardessus pour Hommes, strictement tout laine, noirs, castor, se vendaient, $7.00, prix de vente $4.85.

60 Pardessus en Frise tout Laine pour Hommes, doublure en plaid de fantaisie, se vendaient $15, prix de vente $7 48

55 Pardessus tout laine pour hommes, toutes les longueurs, se vendaient $12, prix de vente $6.98.

30 Pardessus en Beau Kersey Bruns pour Hommes, les nuances très élégantes, doublures en lasting ou de fantaisie, se vendaient $15, prix de vente $8.85.

44 Pardessus de la meilleure qualité pour Hommes, toutes les nuances, bleu, noir, brun et oxford, se vendaient $22, prix de vente $12 98.

Pardessus Top très Elégants faits de l'étoffe covert claire la plus nouvelle, se vendaient $12 jusqu'à $15, prix de vente $6.98 et $7.85.

45 Pardessus en Kersey pour les gros hommes, points jusqu'à 50, se vendaient $12.00, prix de vente $6.85.

Departement d'Habits pour Hommes

148 Habits en Cheviotte tout laine pour Hommes, se vendaient $9, prix de vente $5.85.

5 Façons d'Habits en Cachemire de Fantaisie avec veste à simples ou à doubles revers, se vendaient $10.98 prix de vente $7.48.

12 Façons d'Habits Ecossais très jolis pour hommes, se vendaient $13.50, prix de vente $8.48.

85 Habits en Serge Bleue avec veste à simples ou doubles revers pour hommes, se vendaient $13.50, prix de vente $8.98.

200 Habits en Worsted de Fantaisie avec ou sans vestes à doubles revers pour Hommes, se vendaient $12 50, prix de vente $7.98.

35 Habits en Cheviotte épaisse tout laine pour Hommes, tous les points jusqu'à 44, se vendaient $10, prix de vente $6.85.

300 Gilets et Vestes en Clay noire Diagonale, taillés dans toutes les façons, se vendaient $10, prix de vente $5.95.

200 Habits en Etoffe Thibet noire à simples et à doubles revers pour Hommes, se vendaient $10, prix de vente $5.95.

Reefers pour Hommes

Reefers Pesants avec collet ulster, pour hommes, points jusqu'à 50, se vendaient $5.75, prix de vente $3 98.

Reefers pour hommes, Vraie Frise Irlandaise avec collet ulster et poches sur les côtés, se vendaient $8 50, prix de vente $5.23

Grands Ulsters pour hommes, se vendaient $6.00, prix de vente $3.48.

Ulsters en Vraie Frise pour Hommes, longueur et pesanteur extra, se vendaient $10.00, prix de vente $5 98.

Pantalons pour Hommes

100 paires de pantalons bleus et noirs, pour hommes, valant $2.00, prix de vente 98c.

75 paires de pantalons de travail strictement tout laine pour hommes, se vendaient $2 00, prix de vente $1 23.

80 paires de pantalons en chics barrés et carreautés, pour hommes, se vendaient $2.50, prix de vente $1.85.

125 paires de pantalons en Worsted de qualité extra fine pour hommes, se vendaient $3 00, prix de vente $2 15.

175 paires de pantalons en beau Worsted de la meilleure qualité, pour hommes, se vendaient $5.00, prix de vente, $2 23

Departement de Mercerie

1 caisse de bas de laine, pour hommes, se vendaient 19c, prix de vente 3 paires pour 25c

25 corps et caleçons Contoock, pour hommes, se vendaient $1.25. Prix de vente 89c

300 corps en flanelle bleue, grandeurs extra, pour hommes, points de 20 à 56, mesure de poitrine, se vendaient $2 chacun, prix de vente 95c

100 douzaine de corps et caleçons doublés en toison, pour hommes, se vendaient 50 cents, prix de vente 33c

2 caisses de corps et caleçons à côtes Derby, pour hommes, se vendaient 75c, prix de vente 39c

5 grosses de boucles, tecks et four-in-hand, se vendaient 39c, prix de vente 21c

35 douzaines de chemises de fantaisie, avec manchettes détachées, prix de vente 39c

Sweaters pour garçons, tous les points, se vendaient $1.00, prix de vente 48c

Mitaines tout laine pour hommes, se vendaient 39 cents, prix de vente 19c

Gants en cuir épais pour hommes, se vendaient 50 cents, prix de vente 23c

Sweaters de la meilleure qualité pour garçons, se vendaient $1 25, prix de vente 89c

Gilets épais d'hiver, doublés en toison, se vendaient $2, prix de vente 85c

100 douzaines de bretelles de bonne qualité pour hommes, se vendaient 39c, prix de vente 21c

Departement de Chapeaux

Casquettes Polo à double bande pour garçons, valant 25c, prix de vente 17c

Casquettes chaudes d'hiver avec double bande, pour hommes, se vendaient 50 cents, prix de vente 21c

Casquettes Polo en beau Kersey, doublées de soie pour garçons, se vendaient 50 cents, prix de vente, 23c

Chapeaux mous ou durs de la dernière façon dans toutes les nuances populaires, pour hommes, se vendaient $1 50, prix de vente 98 cents.

Tous nos chapeaux mous et durs de la plus belle qualité, pour hommes, se vendaient $2.50 et $3 00, prix de vente $1 37

Casquettes d'hiver garnies de fourrure de rat musqué, une belle casquette, pour hommes, prix de vente 98c

Departement des Enfants

200 habits "Vestee", pour enfants, de 3 à 8 ans, dans toutes les nuances, valant bien $2.50; prix de vente $1.23.

200 habits "Vestee", de qualité supérieure, pour enfants de 3 à 8 ans, valant $3.50, $4 et $5, prix de vente $2.43.

100 pardessus Top, pour enfants, de toutes les dernières nuances, garnis finement, avec et sans collets de velours; se vendant ci-devant $4.00; prix de vente $2.62.

75 pardessus Top de qualité supérieure, à la mode "Box", en bleu, brun et tan, pour enfants âgés de 8 à 10 ans; prix antérieur, $7.50; prix de vente $3.98.

200 Ulsters pour enfants, avec collerettes, en beaux patrons écossais, valant de $5 à $6, prix de vente, $2.49.

150 Ulsters pour enfants, âgés de 6 à 15, valant en tout temps $3; prix de vente, $1.48.

250 Reefers en Chinchilla, pour enfants âgés de 3 à 8 ans, garnis avec épais galon en worsted, valant bien $2 50; prix de cette vente $1 23

200 Reefers en astrachan, pour enfants âgés de 3 à 8 ans, en bleu, vert et brun, avec devant valant grosse valeur pour $3 50, prix de vente, $1 89

Departement des Garcons et Jeunes Gens

120 habits de garçons, avec pantalons, entièrement de mode, veste à simple ou double revers, en carreauté rangé, valant $8.50; prix de vente, $4.45.

100 habits pour garçons, avec pantalon, de tout styles, de meilleures qualités, valant $10.00: prix de vente $7.23.

250 habits pour garçons, à double revers, culottes à doubles sièges et genoux toutes les nuances, valant $2 50; prix de vente $1.23.

150 habits pour garçons, la meilleure qualité, double revers, culottes à doubles sièges, valant $5 et $6; prix de vente $2 49.

75 Ulster pour garçons, de bonne frise épaisse toutes nuances, âges de 10 à 14, valant bien $6; prix de vente, $3.43

100 Ulsters de la meilleure qualité toutes les nouvelles nuances, valant de $8 à $12; prix de vente $4.98.

100 Ulsters de meilleure qualité, en Kersey et Covert, toutes nuances, âges de 14 à 20. valant de $7 à $10; prix de vente, $5 98.

75 Pardessus Top pour garçons, en Covert, avec plis dans le dos, toutes nuances, valant de $10 à $12; prix de vente, $7.49

Grand Massacre dans notre Departement de Chaussures

Nous reduirons les prix de toutes nos Chaussures et Claques, pour cette Grande Vente. Les Pardessus et Claques seront vendus a moins que les prix des manufacturiers et si vous prenez la peine de comparer nos prix avec ceux des autres, vous verrez aussitôt ou vous pourrez epargner un dollar. Nous avons choisi les quelques prix ci-dessous et ce n'est qu'une petite partie des Grands Marches que nous vous offrons.

235 paires de pardessus bouclés, en pure gomme élastique, de toutes longueurs et largeurs, pour hommes. Prix régulier $1 50; à cette vente, $1.18.

300 paires de Bottes en laine et claques, pour hommes, faites pour être vendues $2.50; à cette vente, $1.00.

Pantoufles pour hommes, valant $1.00, prix de vente, 48c.

147 paires de grosses claques, à fini imparfait, pour hommes, que vous paieriez $1.25 à aucun autre magasin; notre prix de vente, 74c.

150 paires de claques "storm" pour hommes, vendues partout, 95c; prix de vente, 74c.

200 paires de pardessus de garçons et enfants, valant $1.00; prix de vente, 59c.

500 paires de claques pour hommes, prix de vente, 39c.

Pardessus bas "storm Alaska", de toilette, prix régulier $1.50; prix de vente, 98c.

200 paires de pardessus à 3 boucles, haut-montés, protecteurs contre la neige, pour hommes, vendus partout $2.50; prix de vente $1.75.

Claques "storm", de première qualité pour hommes; prix régulier, $1.00; prix de vente, 68c.

219 paires de chaussures lacées ou congress, à pointe McKay, pour hommes; prix de vente, 98c.

187 paires de chaussures en veau, pour garçons, valant $1.25; prix de vente, 79c.

187 paires de Chaussures lacées, tan et "box calf storm", pour hommes, valant $3.00 d'une manufacture de première classe, de Brockton, prix de vente $1.98

Chaussures à talon bas, pour petits garçons, prix de vente 67c.

150 paires de Chaussures à talon bas, pour enfants, en "boxcalf" et à l'épreuve du mauvais temps, valant $1.25, prix de vente 89c.

125 paires de Chaussures, haut montées, en "box calf", avec renfort postérieur au dehors, à l'épreuve du mauvais temps, pour hommes, valant $3 75, prix de vente $2.48.

Chaussures en laque (enamel), à doubles semelles, prix régulier $2.25 prix de vente $1 65.

Chaussures en Cuir verni, valant $3, la paire, prix de vente $1.48.

Vous ne devriez pas acheter vos chaussures et claques avant de nous visiter et demander nos prix. Profitez de cette vente et épargnez un dollar.

Nos marchés sont inouïs et vous trouverez, tel que représenté, chaque article mis en vente.

Bell Shoe & Clothing Company,

Nos 31 a 39 RUE MERRIMACK, Ancien Bureau de Poste, Edifice Hildreth, Lowell, Mass.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 11 Jan. 1900

La Richesse Fait-elle le Bonheur?

Devant une immense réunion d'instituteurs de commerce, tenue récemment à Chicago, Charles T. Yerkes, qui a amassé quinze millions de dollars en quinze années de travail a franchement déclaré :

"La grande richesse ne fait pas le bonheur."

Andrew Carnegie, un autre multimillionnaire, s'est tellement convaincu de ce fait qu'il a décidé de ne pas mourir riche et, à en juger par les dons multiples et extrêmement généreux qu'il fait à diverses institutions, il est en bon train d'y réussir.

Il y a toujours eu parmi les gens riches une vague théorie que la richesse ne pourrait pas acheter grand'chose et que les hommes ne sont après tout que des gardiens de leurs propres trésors.

En jetant un coup d'œil sur les dons publics, faits dans le cours de l'an passé, tant pour la cause de l'éducation qu'aux œuvres de charité, on serait réellement porté à croire que les riches ont commencé à accepter cette théorie au sérieux et à la mettre en pratique.

En effet, les donations de l'an dernier ont dépassé tous les records antérieurs.

Elles forment un total de près de quatre-vingts millions, tandis que depuis 1894, les chiffres totaux des dons de ce genre ont été répartis ainsi, d'après des statistiques qui paraissent bien préparées : 1894, $19,567,116 ; 1895, $28,948,549 ; 1896, $33,670,129 ; 1897, $33,612,814 ; 1898, $22,949,900 ; 1899, $79,749,956.

Il est bon de remarquer aussi que dans ces statistiques, on n'a tenu compte que des dons de plus de $1,000.

Du montant total donné en 1899, $55,851,817 sont allés aux œuvres d'éducation, $13,206,676 aux charités, $2,922,593 aux églises, $2,686,500 aux musées et $5,012,400 aux bibliothèques.

Envisageant la situation à un certain point de vue, il faudrait bien admettre que s'il n'existait pas de grandes fortunes on ne pourrait constater tant de donations généreuses.

Si l'on eut défendu par des lois statutaires les accumulations des richesses jusqu'à un certain montant fixé d'avance, la majorité de nos grandes universités serait encore à naître.

Il faut donc admettre que, sous ce rapport-ci du moins, l'accumulation des richesses est un bienfait inappréciable.

L'Annonce

Il est peu de côté de la carrière commerciale que nos négociants et marchands canadiens entendent si peu généralement que l'annonce. Au contraire, leurs concurrents de langue anglaise sont très entendus sur cette matière et ils se servent de ce moyen de publicité avec une virtuosité qui démontre une étude approfondie.

Le fait est que, dès qu'un commerçant ou homme d'affaires quelconque de langue anglaise vient s'établir quelque part, il commence par le faire savoir à tous ceux avec qui il désire avoir des relations d'affaires; pour atteindre cette fin, il prend les moyens nécessaires: il met une enseigne à son magasin, et une annonce dans le journal de sa localité ou dans le journal qui est la par sa future clientèle. C'est, dirait-on, un acte de simple bon sens.

Cependant, voyez un Canadien-français dans la même situation; neuf fois sur dix, il néglige ce premier élément du succès et si, à force de travail et d'économie, il finit par ramasser quelques sous, là où un autre plus éclairé aurait ramassé autant de piastres, il ne manque pas de se vanter d'avoir réussi sans annoncer.

Seulement, ceux qui réussissent ainsi, à peu près, ne sont guère que un ou deux sur cent qui faillissent.

Allez leur demander pourquoi ils n'annoncent pas. S'ils sont francs, ils vous diront que l'annonce coûte trop cher et qu'ils n'ont pas d'argent à jeter par les fenêtres. S'ils veulent biaiser, ils vous diront qu'ils font assez d'affaires pour leur capital. D'autre prétendront que la clientèle procurée au moyen de l'annonce ne vaut rien; que c'est le rebut des autres marchands, ceux à qui tous les autres ont fermé leur compte.

Ce préjugé contre l'annonce est tellement enraciné, surtout chez les négociants de l'avant-dernière génération, que lorsqu'ils vous donnent une annonce, ils disent—et ils en sont convaincus—que c'est pour obliger, pour vous encourager. Aussi, comme ils ne vous encouragent qu'à leur corps défendant, ils se contentent d'un petit espace, d'une petite carte perdue parmi les tire-l'œil de leurs concurrents et, naturellement, ils n'en tirent que peu de bénéfice, ce qui les confirme encore dans leur erreur.

Il est évident, pourtant, il nous semble du moins qu'il soit impossible de nier cette proposition, que du moment qu'un marchand a quelque chose à vendre, il est utile que tous les acheteurs possibles le sachent. Or, pour arriver là, il n'y a pas cinquante moyens. L'enseigne sur la porte du magasin est une annonce qui parle au passant, pour peu que le passant regarde autour de lui. Mais l'enseigne ne peut donner qu'une idée générale, abstraite, du commerce qui se fait dans le magasin qu'elle surmonte, la circulaire bien souvent, n'est pas lue; elle est jetée au panier, ou envoyée à la cuisine pour allumer le feu.

L'annonce dans un journal fait connaître ce que vous avez à vendre, avec les détails nécessaires et en faisant ressortir les avantages offerts, à une foule de gens qui ne passent pas dans votre rue et qui ne lisent pas les circulaires. Le journal est lu, c'est un commis-vendeur que vous envoyez au domicile du client, qui est toujours bien accueilli et qui lui parle comme il faut lui parler. L'annonce dans les journaux est non seulement aussi ut le que l'enseigne et la circulaire, mais elle peut, au besoin, remplacer l'une et l'autre. Essayez-en, libéralement, et vous ne tarderez pas à vous en convaincre.

La Femme

L'homme s'efforce, invente, crée, sème et moissonne, détruit et construit, pense, contemple; la femme aime.

Et que fait-elle avec son amour? Elle fait la force de l'homme. Le travailleur a besoin d'une vie accompagnée. Plus le travailleur est grand, plus la compagne doit être douce.

Ah! vénérons la femme. Sanctifions-la. La femme, c'est l'humanité vue par son côté tranquille; la femme, c'est le foyer, c'est la maison, c'est le centre des pensées paisibles.

C'est le tendre conseil d'une voix innocente au milieu de tout ce qui nous emporte, nous courrouce et nous entraîne.

Souvent, autour de nous, tout est l'ennemi; la femme, c'est l'amie. Ah! protégeons-la. Rendons-lui ce qui lui est dû. Donnons-lui dans la loi la place qu'elle a dans le droit. Honorons, ô citoyens cette mère, cette sœur, cette épouse.

La femme contient le problème social et le mystère humain. Elle semble la grande faiblesse, elle est la grande force.

L'homme sur lequel s'appuie un peuple a besoin de s'appuyer sur une femme. Et, le jour où elle nous manque, tout nous manque.

C'est nous qui sommes morts, c'est elle qui est vivante. Son souvenir prend possession de nous. Et, quand nous sommes devant sa tombe, il nous semble que nous voyons notre âme y descendre et la sienne en sortir.

POUR POLIR

Pour polir votre argenterie vivement, entièrement et facilement, vous devriez avoir la — **Silver Polishing Brush.**

Cette brosse est faite d'une matière molle et durable, et se vendra cette semaine à ce prix spécial

50c chacune.

C. B. Coburn & Co.

68 rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Choutnard et Wilfrid J. Gaudette.

Les Cendres de St-Vincent de Paul

Les cendres de saint Vincent de Paul, à la suite de longues négociations, furent remises, sous le règne de Charles X, aux lazaristes. Elles furent transportées processionnellement dans la chapelle de ces religieux, rue de Sèvres.

Elles y sont encore, dans une châsse d'argent offerte par la ville de Paris.

Cette châsse est placée au-dessus du maître autel de la chapelle; on en ouvre les portes chaque année et à travers le vitrail, on aperçoit une tête de cire, représentant saint Vincent de Paul, appliquée sur le crâne authentique. Le reste des ossements est habillé en surplis et en soutane.

Dans une des salles du couvent, on peut visiter quelques vitrines contenant des objets qui lui ont appartenu : des souliers, une soutane et un parapluie.

M. Modder, troisième assistant dans le bureau du maître général des postes, a fait une suggestion qui nous paraît des plus pratique.

Il propose de faire émettre des timbres-poste en feuilles de six chacune, qui seraient enfermées dans un petit livre, et qu'on vendrait à une légère avance.

Des livrets de 12 timbres-poste de 2c pour 25c seraient, en effet, très populaires, s'ils sont pourvus de feuilles minces qui empêcheraient les timbres de se coller quand on les porte sur soi.

De nouveaux rapports, reçus de l'Afrique australe, disent que, dans la bataille qui a eu lieu près de Colesberg, le colonel Watson, trois lieutenants et vingt-trois soldats ont été tués, 6 officiers et 107 soldats ont été faits prisonniers, et 21 soldats ont été blessés, parmi les Suffolks.

Dans les autres régiments, jusqu'au 4 janvier, 12 hommes ont été tués et 44 blessés.

Au Japon il y a un proverbe parmi les membres de la profession médicale qui dit que "lorsque les ennemies jumelles, maladie et pauvreté, envahissent une maison, celui qui prend quoi que ce soit de ce logis, même si on le lui donne, est un voleur."

Naturellement, aucun médecin ne songe jamais à demander des honoraires d'un patient pauvre.

On conserve précieusement en Chine un vieux glossaire qui date de mille ans avant Jésus-Christ.

Les Chinois étaient autrefois à la tête de la civilisation; aujourd'hui, ils traînent la jambe.

C'est l'opium avec les mauvaises doctrines qui les empêchent d'avancer dans la voie du progrès.

En Perse, le jour du baptême d'un nouveau-né, cinq noms sont écrits sur autant de bandes de papier et l'on en tire une au hasard.

Le nom, ainsi choisi, est celui que l'enfant devra porter toute sa vie.

La première émission de timbres officiels au Canada eut lieu le 15 avril 1851.

Les dénominations des timbres étaient comme suit : Three pence, 6 sous, rouge, six pence, 12 sous, pourpre, twelve pence, un chelin, noir.

Il était en usage, pour les nouveaux mariés, chez les peuples du nord d'Europe, de boire un breuvage composé de miel fermenté, nommé metheglin, pendant trente jours après le mariage.

De là vient l'expression *Passer la lune de miel*.

La science la plus nécessaire à la vie humaine, c'est de se connaître soi-même; il vaut mieux savoir ses défauts que de pénétrer tous les secrets des Etats et des Empires et de savoir démêler toutes les intrigues de la nature.

Il y a toujours en nous quelque chose que l'âge ne mûrit point; et c'est pourquoi les faiblesses et les sentiments de l'enfance s'étendent toujours bien avant, si l'on n'y prend garde, dans toute la suite de la vie.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les 'Pilules Rouges du Dr. Coderre.

NOTRE VENTE ANNUELLE

De Reduction Pour l'Inventaire

Bat son plein. Nous avons fini notre inventaire et selon notre coutume, nous avons marque, au plus bas prix possible chaque article, dans chaque departement, pour de rapides ventes de Janvier. Si vous êtes un acheteur soigneux saisissez cette bonne occasion et, si vous avez besoin de quoi que ce soit de notre stock, venez nous voir sans hesiter. Nous serons, plus que jamais, heureux d'ouvrir un compte a votre credit, aux conditions suivantes :

$ 5.00 valant de marchandises,—$ .50 comptant et $ .50 par semaine.
$10.00 valant de marchandises,—$ .75 comptant et $ .75 "
$15.00 valant de marchandises,—$1.00 comptant et $1.00 "
$25.00 valan. de marchandises,—$1.50 comptant et $1.50 "

Manteaux pour Dames et Demoiselles.

Manteaux de $10.98 pour	$5.98
Manteaux de 12.75 pour	7.98
Manteaux de 14.75 pour	9.98
Manteaux de 16.75 pour	10.98

Quelques-uns de ces manteaux sont d'une rare beauté et des chefs-d'œuvre.

Collerettes pour Dames.

Avec Boucle, au complet et doublées Valant $10.75, pour $5 98

Collerettes en Peluche (Salt)

Celles de $14.75 pour	$9.98
Celles de 18.75 pour	12.75

Chapeaux Garnis pour Dames.

Le plus bel assortiment qui puisse être trouvé en ville, nous en avons trop et nous vendons

Ceux de $2.98 pour	$1.98
Ceux de 4.98 pour	2,98
Ceux de 6.98 pour	3.98

Reefers pour Filles.

Ceux de $3.98 pour	$2.98
Ceux de 5.98 pour	3.98
Ceux de 6.98 pour	4.98
Ceux de 7.98 pour	5.98

Jupes pour Dames.

En Brillantine, Mohair, Serge, Bouclé et Taffetas, dans les derniers goûts.

Celles de $4.98 à $22.50, Pour $2.98 à $16.75

Pardessus pous Hommes.

En Kersey, Melton et Covert Cloth, aussi bons qu'on puisse trouver en ce pays.

Ceux de $12.75 pour	$9.75
Ceux de 15.75 pour	10.75
Ceux de 16.75 pour	12.75
Ceux de 18.75 pour	14.75

Habillements tout Laine pour Hommes,

Ceux de $10.75 pour	$7.75
Ceux de 12.75 pour	9.75
Ceux de 16.75 pour	12.75

Pantalons pour Hommes.

Ceux de $2.50 pour	$1.50
Ceux de 3.50 pour	2.00
Ceux de 5.00 pour	3.75
Ceux de 6.50 pour	4.50

Pardessus pour Garçons.

Habillements pour Garcons.

Reefers pour Enfants.

Pardessus Top pour Enfants.

Habillements pour Enfants.

Chaque vêtement réduit d'un tiers à une demie.

VENEZ DE BONNE HEURE.

La quantité, bien que grande, ne restera pas longtemps à de tels prix et conditions.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gerant.

On rapporte d'Osborne que la reine Victoria est très malade.

Dieu lui fera peut-être la grâce de ne point voir le démembrement de son vaste empire, qui semble maintenant inévitable.

Quelle que soit la distinction de son esprit, une femme peut, sans ennui, se livrer aux travaux les plus vulgaires, si elle le fait pour Dieu ou pour les siens.

Des *accidents* qui ont pour résultat la capture de prisonniers anglais par les Boers deviennent de plus en plus fréquents dans l'Afrique australe.

Les taxes de guerre nous rapportent cent millions par an et l'on veut les continuer une autre année.

Qu'y aura-t-il donc à payer?

Il y a dans le Mexique un cyprès qui mesure cent trente pieds à sa base et que les Mexicains disent vieux de six mille ans.

Un homme public qui ne veut pas abandonner son parti est souvent tenu d'abandonner ses propres opinions.

Les plus grandes difficultés sont où on ne les cherche pas.

L'âme n'a pas de secret que la conduite ne révèle.

L'almanach de Gotha dit que 1900 est la dernière année de ce siècle.

Il est cependant publié en Allemagne.

C'EST A LA

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Electriques
Bandes Abdominaires
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tel que
Seringues de tout genre
Sac à la glace
Sac à l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes à sein
Nourrices
Compte-Gouttes, etc., etc.

Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette

632 Rue Merrimack

Les Appareils Photographiques

aujourd'hui sont beaucoup plus parfaits, plus perfectionnés que ceux d'il y a cinq ou dix ans. M. J. T. Fontaine, notre populaire artiste canadien, possède les appareils les plus nouveaux. C'est ce qui explique la qualité supérieure de son ouvrage.

Ne faites pas poser votre portrait ailleurs avant de lui avoir rendu visite.

POUR CADEAU DU

JOUR DE L'AN.

Donnez votre **PORTRAIT**, après l'avoir fait prendre par un **GRAND ARTISTE**, notre compatriote,

J. T. FONTAINE,

475 rue Merrimack,

(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, ainsi que M J A Drainville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Pour le Jour de l'An.

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la dz.
6 douzaines pour	$1.00
Bluets, 3 boîtes pour	25c

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes au [illegible]. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PATINS.

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston [illegible]
Pour Lawrence [illegible]
Pour Haverhill [illegible]
Pour Salem et Lynn [illegible]
Pour Newburyport et Amesbury [illegible]
Pour Exeter et Dover [illegible]
Pour Rochester et Alton Bay [illegible]
Pour Reed et Portland [illegible]
Pour Augusta, Bath et Waterville [illegible]
Pour Lewiston [illegible]
Pour Bangor et Rockland [illegible]
Pour St Jean, N B, Halifax, N E [illegible]

DIVISION SUD

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit : [illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

MUSIC HALL.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 11, 12 et 13 Janv.

La Farce la plus Drôle de Toutes

HOW SMITH MET JONES

Une traduction de la pièce allemande de par A. VON MOSER.

Jeudi, Vendredi, Samedi et matinée les 18, 19 et 20 janvier.

Le Succès du Nord et du Sud.

FOR FAIR VIRGINIA.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 8 Janvier,

Tous du Premier Ordre.

ADELE PURVIS OURI	Belle Danseuse à Sensation avec magnifiques effets Electriques.
MISS POLLY HOLDERS	La Duchesse Irlandaise, une artiste incomparable, et distinguée entre tous les plus grands artistes.
ST ONGE BROS.	Positivement les plus grands cyclistes comiques du monde.
HARRY EDSON	Et son roquet musical merveilleux, Doc., un chien avec un cerveau humain, des dents en or.
BILLY McINTIRE et RICE EDITH	Petite comédie, "A Season in Acting."
JEAN A. ANDERSON	Baritone Descriptif et comique.
LE GRAND INMAN	Un merveilleux Contortioniste.

Matinée, tous les jours, à 2 15 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 et 30 cts.

PEOPLE'S THEATRE

261 RUE DUTTON.

Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 8 Jan.

FREY & EVANS, Caricaturistes.
IDA McINTYRE, Artiste en Travestie.
ELLA MORRIS, Ventriloque.
MINNIE DAVENPORT, Vocaliste.
DAVEN & SCHULTZ, Acrobates et caricaturistes.

Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez

GREEN, 15 rue Palmer.

Audessus d'O'Donnell & Gilbride

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Automobiles.

[illegible]

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

[illegible]

The Strathmore

[illegible]

MARCHAND EST PROMU

La France acquitte sa dette

QUELQUES NOUVELLES RECUES DE PARIS

Anecdotes amusantes venues de Londres

Paris, 11—Le Petit Journal annonce qu'après bien des lenteurs et des tergiversations, le gouvernement s'est enfin résolu à acquitter la dette contractée envers le commandant Marchand et le capitaine Mangin par ministère précédent.

Marchand vient d'être promu au grade de lieutenant-colonel et le capitaine Mangin au grade de commandant.

«L'opinion publique, ajoute notre confrère, accueillera certainement avec satisfaction cette juste récompense des services rendus à la patrie française par le vaillant-explorateur et son digne compagnon."

On écrit de Londres que deux Français accompagnés de deux dames venaient de descendre de fiacre et ces dames continuaient leur route pendant que les Français payaient le fiacre.

A ce moment passaient deux Anglais et l'un d'eux, un boucher, essaya d'embrasser une des dames. Les Français, intervenant, firent de vives observations qui furent très mal prises.

Alors le boucher montra les poings et voulut se battre, mais l'un des Français lui administra une correction sévère.

Le Français, aussitôt arrêté pour voies de fait, a comparu devant le tribunal de Marylebone; il a été acquitté par le magistrat qui a fait remarquer aux deux plaignants anglais qu'ils se seraient montrés plus prudents s'ils avaient su, auparavant, que leur adversaire était M. Louis Anastasie, professeur de boxe dans une école d'escrime française de Londres.

Un Français nommé Emile Lenne, professeur de langues à Londres, a comparu devant le tribunal pour coups et blessures dans les conditions suivantes:

Le jour de Noël, se trouvant dans Hyde-Park et ayant rencontré un nommé José Law, qui parlait à haute voix au milieu d'un groupe d'amis, il lui demanda s'il maintenait les propos insultants pour la France qu'il avait tenus auparavant. Law renouvela ses injures; le Français lui infligea alors une verte correction à coups de canne.

Lenne a été condamné à deux livres sterling d'amende.

APRES LE MARI, LA FEMME

Une brave Canadienne de Woonsocket est morte

Woonsocket, R. I., 11.—Parmélia Bellerose, épouse de M. Henri Benoit est décédée, hier, au No 101 Manville Road. Elle n'était alitée que depuis huit jours, mais elle était indisposée depuis le 12 novembre dernier, quand a eu lieu l'explosion de chaudières à la manufacture Hamlet, explosion qui blessa son mari dangereusement.

Immédiatement après l'explosion elle sauta du lit et sortit nu-pieds sur le sol glacé Elle prit du froid et l'émotion qu'elle éprouva ce jour-là, jointe aux fatigues qu'elle s'imposa pour prendre soin de son mari, amena la maladie et finalement la mort.

Mme Benoit était née à Berthierville, P. Q., et était âgée de 28 ans. Elle se maria à St Michel des Saints, P. Q., il y a neuf ans et monta à Woonsocket bientôt après. Elle laisse son époux et deux filles, Kila, âgée de 5 ans et Dora, âgée de 3 ans Elle laisse aussi son père et sa mère, Alexandre Bellerose et Adèle Gagnon, de St Michel des Saints; ainsi qu'une sœur, Mme Louise Dugas, de Harrisville, et trois frères Son époux est maintenant presque entièrement guéri et il pourra assister aux funérailles.

LES HIBERNIENS

Ils veulent aider les Boers et sont prudents

Washington, 11.—Le comité national de l'ancien ordre des Hiberniens s'est réuni en cette ville et a publié un appel au public. Il est dit dans cet appel:

"Nous avons décidé d'aider les Boers du Transvaal dans la mesure compatible avec notre loyauté comme citoyens américains et sans enfreindre la neutralité des Etats-Unis. L'ordre espère que le gouvernement se rendra au désir des Irlandais Américains et aura pour les braves Boers la même sympathie que la France a témoignée à ce pays en 1776."

LA TETE ECRASEE

Mort horrible d'un jeune garcon à Worcester

Worcester, 11—Un jeune garçon âgé de 16 ans, Wm Joseph Hagerty demeurant avec sa mère, veuve, au numéro 38 rue Edward, s'est fait tuer par un train du Boston & Maine, entre Barber's Crossing et Summit.

Il est tombé sous les roues et a eu la tête écrasée.

Hagerty, avec d'autres jeunes compagnons, était monté à l'insu des hommes d'équipe et du conducteur, sur un train spécial à destination de Nashua, sous les ordres de J. H. Carter.

Ses amis en le voyant tomber se sauvèrent tous sans avertir personne, mais l'un des employés, aperçu le corps sur la voie et donna les signaux pour faire stopper.

On recula jusqu'à Barber's où la voiture de l'entrepreneur de pompes funèbres Sessions fut mandée.

Dans la veillée une sœur du défunt, avertie par un des compagnons de son frère se rendit pour reconnaître le cadavre, en établir l'identité et en prendre charge.

Willie Hagerty, comme on l'appelait, était, à venir jusqu'à un mois, élève du English High School qu'il a dû quitter pour entrer chez L. C. Lawrence, 34, Hanover.

Il était parti de chez lui à 2 heures de l'après-midi sans dire où il allait. Ses parents étaient loin de s'attendre à pareil accident.

Les hommes d'équipe disent que beaucoup de garçons ont l'habitude de monter sur les trains qui sortent de la ville et de descendre au Summit pour remonter sur d'autres trains venant à Worcester.

Le défunt laisse sa mère, un frère et trois sœurs, dont une, Elisabeth, est institutrice à l'école rue Shrewsbury.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Caleçons en laine pour hommes de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2.00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Au magasin de Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever, vous trouverez les meilleurs parfums et poudres de toilette qui se manufacturent et se vendent en Amérique.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Le temps des fêtes n'est pas encore passé et quand il le serait, une machine à coudre est de toutes les saisons. Vous en trouverez la meilleur choix au plus bas prix, chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste. Grand assortiment de pianos. jno

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

CURE CANADIEN

Il prendra charge de la nouvelle paroisse

LE Rev. WILFRID BALTHAZAR EST NOMME

Nos compatriotes de Leominster en liesse

Leominster, Mass., 11—C'est M. l'abbé Wilfrid Balthazar, ci-devant de West Boylston, Mass, qui vient d'être nommé curé de la nouvelle paroisse canadienne de cette localité.

M. Balthazar quittera West Boylston jeudi pour venir élire domicile au milieu de nous.

En attendant que les Canadiens aient un temple à eux, ils entendront la messe dans une salle louée à cette fin.

Les travaux de la nouvelle église seront commencés aussitôt que possible.

Nos concitoyens de langue française sont pleins de bonne volonté, et ils contribueront généreusement aux fonds de la nouvelle paroisse.

A West Boylston

West Boylston, Mass, 11—Le successeur de M. l'abbé Wilfrid Balthazar, nommé curé à Leominster, n'est pas encore nommé.

Le départ de M. Balthazar cause ici beaucoup de regrets. Ce dévoué ministre du Seigneur a su se concilier les sympathies et la vénération de tout le monde.

La paroisse canadienne de Leominster est heureuse d'avoir pour premier pasteur un homme de sa valeur intellectuelle et morale.

HERITAGE EN PERSPECTIVE

Onésime Caouette se serait noyé

New Bedford, Mass., 11.—Dans les premiers jours de juin 1897, M. Onésime Caouette, alors âgé de 22 ans, quittait sa femme à New Bedford pour aller travailler dans les chantiers du Maine. Il trouva de l'emploi non loin de Byron, un petit village au nord du Maine, il écrivit à sa femme ici, au commencement de juillet et depuis on n'en a pas entendu parler.

La nouvelle est venue ici qu'il s'était noyé, mais aucune preuve à cet effet n'a été faite.

Il paraîtrait maintenant que ce même Onésime Caouette a à son crédit dans une des banques de New Bedford une somme assez ronde pour lui faire envisager l'avenir avec espoir.

Cet argent viendrait d'un oncle riche, mort sans enfant.

Sa femme est encore à New Bedford, mais elle n'a pu donner aucun autre renseignement n'en ayant pas eu de nouvelles depuis trois ans.

ARRANGEMENT PRELIMINAIRE

Entre les Etats-Unis et l'Espagne

Madrid, 11—Les principales questions d'un traité destiné à remettre en vigueur ceux de 1795 et de 1797 ont été convenues entre le président du conseil, M. Silvela, et le ministre des Etats Unis, M. Bellamy Storer

Une copie de cet arrangement préliminaire a été envoyée à Washington

On procèdera de la même façon pour le traité de commerce qui sera divisé en trois parties

Ce traité règlera les relations commerciales de l'Espagne avec les Etats Unis, les Antilles et les Philippines.

LA DIPLOMATIE AMERICAINE

Grandement appréciée par la presse française

Paris, 11.—Le Temps consacrait hier soir son premier article au succès de la diplomatie américaine à propos de la question de la "porte ouverte" en Chine.

Le journal dit:

"L'Europe ne peut opposer aucune difficulté aux propositions du gouvernement de Washington. Chaque puissance en obtenant une concession territoriale a toujours consenti au maintien du "statu quo" conventionnel.

Il semble alors que le secrétaire Hay s'est imposé une tâche superflue et a remporté une victoire facile, puisque personne n'a fait opposition à ses propositions. Néanmoins les négociations sont une nouveauté.

Les Etats Unis agissent en ce moment comme une grande puissance. Ils sont sortis d'une façon honorable de leur isolement. Cela veut dire que la doctrine Monroe est tombée comme une partie de la grande muraille de Chine.

Le président McKinley et son secrétaire d'Etat ont hâté cette révolution internationale par leurs guerres et leur diplomatie. Ils se sont assuré une place dans l'histoire en prenant la responsabilité de l'extension des droits des Etats-Unis et de leurs obligations ou une grande puissance."

DECOUVERT ENFIN! Un Remède Vif et Sûr pour MAL DE TETE ... LA GRIPPE.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS

Delisle, Beaulieu & Rochette.

UNE TRAGEDIE

Un gardien mortellement blessé à son poste

Bridgeport, Conn., 11—La nuit dernière, un cambrioleur a blessé mortellement, à coups de revolver, Geo. Morris, gardien à la brasserie de Reckert.

Les voleurs allaient faire sauter le coffre fort contenant $7,000, lorsque Morris frappa l'un d'eux avec un gourdin.

L'autre lui envoya aussitôt une balle dans la poitrine. Puis ils s'enfuirent.

Morris est mourant.

ACCIDENT FATAL

Mme Raymond succombe à ses blessures

Worcester, 11.—Mme Marie-Louise Raymond, frappée par un train du N. Y., N. H. et H., la semaine dernière, au moment où elle traversait la voie pour se rendre chez une amie, est morte de ses blessures à l'hôpital.

Elle était native du Canada, âgée de 60 ans et demeurait avec son fils au No 59 rue Grand.

Pain à 4 cents

MM. Proteau et Benoit, épiciers, 361 rue Moody, ont décidé de vendre leur pain à 4 cents, bien que le prix en ait été augmenté par toute la ville Ils offrent d'autres excellentes occasions sur tous leurs articles. 13j.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à me buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 515-15. WILFRID JEAN, Prop.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU — de 10 a.m. à 4 p.m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass., aux ... Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c
18 LAKEVIEW AVE

JOS. ALBERT
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
... RUE CHERVER
Carrosses ... pour ... mariages et ... Tél. ...

S'il vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,
473 rue Merrimack
(Près de la rue Tilden.)

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenues.

Pour Toux et Rhume **Le Menthol Cough Syrup** De Roy & Boire Drug Co.	Pour toutes maladies des enfants **Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol** Est indispensable.
Pour la Consomption **Le Menthol Lung Regulator** Est Infaillible.	Pour les personnes faibles et pâles **Les Pilules Fortifiantes** Elles renforcissent et purifient le sang
Contre la Dyspepsie **L'Elixir Digestif de Brault** Est le Véritable spécifique.	Maladie du Foie, Rognons et Constipation **Les Dragées Purgatives** Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleur.
Le plus puissant Tonique **L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire** Très agréable au goût.	Maux de Tête et Migraine, **Les Pilules C-T.C. Headache Pills** Guérissent instantanément.
Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente. **La Rhumatine Electrique de Rho** Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.	Douleurs de Reins et du Dos, **L'Emplatre du Dr Pico** Sans égal pour le Beau Mal.

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N.H. **Roy & Boire Drug Co.,** Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède.

Vendue en gros et en détail à Lowell par Dr C. Henotte, Pharmacien, Coin des rues Merrimack et Cabot

PAIN! PAIN!

Il est bon d'informer le public canadien de Lowell que nous n'avons pas augmenté le prix de notre pain et que nous le vendons **4** Le Gros Pain,

Au WHITE - CASH - STORE,

N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack
(En face de l'Hôtel de Ville.)

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

E. Pelletier
A la Feuille d'Erable

A l'approche du Jour de l'An assez souvent on ne sait quoi acheter pour donner à un parent ou un ami comme souvenir

Nous donnons ci-bas une liste de cadeaux très présentables et utiles

MOUCHOIRS, avec initiales. Mouchoirs de toile, brodés, unis, depuis 5c à 50c

PARFUMERIES, à l'once, en flacon de ½ once, 1 once, 2 onces, 4 onces, 5c, 10c, 15c, 25c, 50c et 98c.

CRAVATES pour hommes et dames, depuis 25c à $2.

Serviettes de Toile. bords frangés unis, depuis 5c à 75c la pièce

POUR LES ENFANTS

Nous avons le meilleur assortiment de Manteaux, Robes, Bonnettes en Soie, en Edredon, Velours, nos prix sont très raisonnables.

RENDEZ VOTRE BEBE HEUREUX

Achetez-lui une belle poupée, nous en avons de 5c, 10c, 15c, 20c, 25c, 49c, 69c, 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Venez tous les soirs cette semaine et évitez la foule de samedi prochain, si vous n'avez pas d'argent, venez faire mettre de côté les effets ce que vous voulez donner, chez

E. Pelletier, —512-514 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

DEMANDE D'EMPLOI Une jeune fille voudrait avoir une position comme servante dans une famille. S'adresser chez Norbert Adam, 168 rue Hall. 18 j.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack ou 770 rue Moody. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

A VENDRE—Une maison presque neuve, près des manufactures, avec toutes les améliorations modernes, $1450, peu comptant, balance comme loyer. Lots de terre $10 en montant. Lagasse, 841 Lakeview ave. 1-j

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c. JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market

A LOUER—Bureau de médecin, occupé depuis dix ans pour cet usage, coin des rues Salem et Cabot S'adresser O Rousseau, 3 rue Salem jno

A VENDRE—Un lot du coin, près du pont de la rue Aiken, contenant 7140 pieds, 14 pieds de front sur les deux rues. Adressez vous au no 193 rue East Merrimack, chambre 5 15j

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 16 années d'expérience pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE jno

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

DR G. C. BATES,
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraits à l'électricité.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

Louis Alexander
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis. Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps dure que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Bureau: rue Middle.
Wm. KITTREDGE CO
Cour au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 79

Un Crime Mysterieux
— OU —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Ah! messieurs! quelle étourderie Je vous en demande pardon! Que voulez-vous! On ne songe pas toujours à tout.

Cette poignante ironie se termina par un sanglot.

—Mais cela ne fait rien, messieurs, s'écria Laurent en revenant à son banc sur lequel il se laissa tomber, non! que cela ne vous arrête pas. Oh! mon Dieu, non!

Deux grosses larmes jaillirent de ses yeux et roulèrent sur ses joues. Une émotion étrange, indéfinissable emplissait la salle; tous les regards étaient tendus, toutes les respirations haletantes. Car c'est en vain qu la loi trace à chacun son rôle; l'impossibilité ne se réglemente pas par décret, et, dans ces crises solennelles juges et public ressentent les mêmes commotions, palpitent des mêmes anxiétés.

Ici, il venait de se faire comme une éclaircie lumineuse, et il semblait que chacun se disait:—Est-ce vrai? Si c'était vrai!

Seule peut-être, dans un coin, à côté des bancs des jurés, une figure grimaçait un sourire ironique. C'était Moule.

—Je savais bien qu'il pleurerait! dit-il.

Ses voisins s'écartèrent de lui comme d'un serpent.

Un autre homme avait observé le mouvement de la foule avec autant d'attention et peut-être plus de sang-froid que Moule, c'était Me Glavon.

Dès l'abord, il avait frémi comme en face d'une imprudence irréparable. Puis il avait compris que c'était là une de ces audaces heureuses, telles que la passion et le désespoir en commettent parfois. Il voyait, et il la voyait d'autant mieux qu'il la ressentait en lui-même, cette révolution qui s'opérait dans les esprits sous l'influence des paroles de Laurent. Cette voie nouvelle qui venait de s'ouvrir, il fallait y marcher résolument. Il se leva. En quelques mots il excusa son client, tout en déclarant s'associer pour sa part à cette demande d'éclaircissements et de révélations. Puis, s'adressant à Pulchérie:

—Laissez là vos réticences et vos dissimulations. Il semblerait qu'elles vous soient inspirées! Nous n'en voulons pas, sachez-le. Ce que nous voulons, ce que nous exigeons de vous, c'est la vérité.

Pulchérie, interrogée par le président, comprit que ses ménagements compromettaient Laurent plus qu'ils ne le serviraient, et elle avoua en rougissant qu'elle avait en effet ramassé ce poignard près du lit de Mariette et qu'il était caché chez elle.

L'audience fut suspendue, puis reprise au bout d'une heure, pendant laquelle un commissaire et des agents avaient accompagné Pulchérie rue Dulong. Le poignard, encore taché de sang, fut présenté à Laurent.

—Le reconnaissez-vous? demanda le président.

—Mais sans doute, dit-il, c'est bien cela.

XXXIX

Cependant la réaction qui s'était produite en faveur de Laurent s'affaiblissait peu à peu. Pendant cette suspension d'audience, la réflexion était venue à chacun, et avec elle la méfiance et le soupçon. On s'était demandé si cette sortie virulente de l'accusé était sincère, si ce n'était pas un moyen concerté d'avance entre lui et son avocat. Puis, sincère ou non, qu'est-ce que cela prouvait en définitive? Est-ce que la multiplicité des charges allait devenir un argument en faveur de l'accusé? Ce retour aux anciennes préventions fut manifeste dès les premières paroles que le président adressa à Laurent.

—Accusé, lui dit-il sèchement, levez-vous.

Laurent obéit. Un grand apaisement, dont il s'étonnait lui-même, s'était fait dans son esprit. L'emportement et le désespoir qui l'agitaient tout à l'heure étaient remplacés par une lucidité calme et froide. Il envisageait sa situation et il en attendait l'issue sans impatience et sans effroi.

Il répondit d'une voix ferme et assurée aux questions du président. Ses explications furent nettes, précises, parfois un peu tranchantes ou dédaigneuses. Nul ne se méprit à cette tranformation réelle ou affectée: c'était l'insouciance superbe de l'homme qui se sent écrasé par une force supérieure et qui, après avoir inutilement lutté contre elle, la subit et la méprise.

Il parla de ses premières années, de son éducation, de sa mère, simplement, mais avec une émotion profonde et d'autant plus touchante qu'elle semblait contenue. De son père, il ne savait que les faits rapportés par l'accusation. Au reste, peu lui importait. Il avoua ses torts, ses égarement coupables pendant ces trois dernières années.

—C'est là, dit-il, mon véritable crime, le seul que j'aie à me reprocher.

La justice huamaine n'a pas à le poursuivre, mais je ne me le pardonnerai jamais. Et déjà j'accepte comme une expiation toutes les tortures que j'ai endurées et toutes celles que je pourrai endurer encore.

Puis, il raconta comme il l'avait fait devant le commissaire de police et le juge d'instruction, cette dernière soirée passée avec sa mère, et suivie de son retour à Paris. Fatigué, ennuyé, il était entré machinalement dans ce café de la rue Caumartin; puis il était resorti, s'était promené quelque temps sur le boulevard et était enfin rentré chez lui. A quelle heure au juste ces allées et venues? Il n'en savait rien, et s'en rapportait aux déclarations des témoins.

(A Continuer.)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston

Le caractère anglais

M. Jules Hurel qui a vu, en Angleterre, le départ des troupes pour le Transvaal, raconte ce curieux trait de mœurs:

Un officier fait ses adieux à sa femme et à son jeune fils, qui n'a pas plus de douze ans. Ils vont se séparer, et le père s'avance vers l'enfant comme s'il allait l'embrasser. Mais lui, se reculant un peu et tendant vivement sa petite main, dit simplement:

—Good bye, sir! (Au revoir, monsieur.)

Je restai suffoqué de cette scène Mais elle n'était pas finie.

Le père secoua fortement la main que lui tendait l'enfant; puis, comme la mère s'était un peu retournée pour cacher son émotion, l'officier, la désignant d'un mouvement de tête, dit à son fils:

—Look after her! (Prends-en soin)

Je le répète, l'enfant n'avait pas plus de douze ans

Reclame Originale

Un restaurateur de Berlin a eu une idée vraiment originale pour attirer des clients à son établissement: il a inventé ce qu'il appelle le "dîner de la saucisse d'or."

Voici ce que signifie ce titre magnifique:

Quand on va dîner chez lui on mange toujours des saucisses. Elles sont excellentes, il est vrai, mais ce n'est pas là l'unique raison, pour laquelle elles ont de si nombreux amateurs

Sur trente saucisses, il en est toujours une où, en la confectionnant, on a glissé au milieu de la chair une pièce d'or (exactement comme la fève est insérée au milieu du gâteau des Rois.)

Lorsqu'on vient dîner, et qu'on se fait servir une de ces saucisses, c'est toujours dans l'espoir qu'on tombera précisément sur la "saucisse d'or." On a une chance sur trente d'avoir cette heureuse saucisse, comme si l'on prenait un billet de loterie. Ce qui est particulièrement drôle, c'est de voir la lenteur avec laquelle chacun mange, de peur de se casser une dent sur la pièce, et afin surtout de ne pas manquer de la voir, si elle est dans la saucisse servie.

Comment on doit Monter un Escalier

Tout le monde se figure savoir comment on doit monter un escalier, alors qu'au contraire presque tout le monde procède d'une façon illogique et fatigante.

En effet la plupart des gens, pour passer d'une marche à la suivante, appuient seulement sur celle-ci la plante du pied, ce qui fait porter tout le poids sur certains muscles de la jambe et du pied. Or, pour procéder rationnellement, il faut égaliser autant que possible la répartition de ce poids du corps, et, dans ce but, on doit poser carrément sur chaque marche le pied tout entier, plante et talon en s'élevant ensuite sur la marche suivante et avec l'autre pied d'un mouvement lent et régulier

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon, chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens rue Merrimack.

La Fortune de la Femme

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La Royal Cream est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousseurs, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autres causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Souhaitant une bonne et heureuse année à tous, le Dr Lavigne, ayant pris les quelques semaines depuis son retour de l'Alaska pour se reposer et pour vaquer à diverses affaires, entre autres le renouvellement de son bureau, désire annoncer qu'il est maintenant prêt à reprendre la pratique de sa profession. Il lui ferait donc plaisir de répondre aux appels de ses anciennes pratiques ainsi que de tous les autres qui voudront bien lui accorder leur patronage. Son bureau est à l'ancienne place, chambre 5, édifice Welles, coin des rues Merrimack et Kirk. Ses heures de bureau sont de 2 à 4 heures l'après-midi et de 7 à 9 heures le soir. Comme il vit toujours à la Merrimac House on pourra l'y trouver les soirs et aux heures des repas. jno

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme Elise St-Amour
EMBRUN, ONT.

Dit: "Je ne puis exprimer toute ma joie et ma gratitude envers les Pilules Rouges du Dr. Coderre qui m'ont guérie d'une si longue maladie. Je souffrais d'une terrible maladie compliquée de suffocations au cœur. Je souffrais tellement que je ne savais plus quoi faire de moi et j'étais découragée. J'eus la bonne idée de consulter les médecins spécialistes et ils me donnèrent beaucoup de peine pour me guérir. En même temps je prenais les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Maintenant, je jouis d'une santé parfaite."

PILULES ROUGES DU DR. CODERRE POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Nos médecins donnent des consultations gratuites, soit par lettres ou à leurs Salons de consultation, tous les jours, de 9 hrs a.m. jusqu'à 6 hrs p.m. Dimanches exceptés. Écrivez pour blancs de traitements gratuits. Toute commande ou consultation par lettre devront être adressées à "Cie Chimique Franco-Américaine" Dept. Médical, Montréal.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne sont pas purgatives. Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre les Tablettes Purgatives du Dr. Coderre en même temps que les Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre se vendent 50c. la boite ou $2.50 pour 6 boites, les Tablettes Purgatives, 25c. la boite, chez tous les pharmaciens. On par la malle.

Vous pouvez aller consulter nos médecins soit au No. 274 rue St-Denis, Montréal, soit au No. 68 rue St-Jean, Québec ou soit au No. 241 rue Tremont, Boston, Mass.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre Département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. — Lowell Pharmacy, coin East Merrimack St Drug Co.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand stière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau, No. 175 RUE MIDDLESEX.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

La Grande Vente de Debarras de Janvier a la BON MARCHE DRY GOODS Co.,

Commençant le Vendredi, le 12 Janvier 1900.

Couvertes toisonnées en coton 10x4 en Gris, Tan, Blanc, les mêmes qui se vendent partout 49c la paire. Prix de vente **42c la paire.**

Couvertes Toisonnées, pesanteur extra, très grandes, avec bords Roses, Bleus et Rouges, vraie qualité de $1.25. Prix de vente **98c la paire.**

Couvertes tout laine extra épaisses, seconds des manufacturiers, réellement parfaites, qualité régulière de $4.00. Prix de vente **$1.98.**

1 lot de couvertes tout laine, Blanche avec Bords Bleus et Rouges, seulement, se vendaient $5.00, et valaient bien ce prix-là **$3.98.**

1 lot, environ 100 en tout, de couvre-pieds Marseilles, valant aujourd'hui $2.50 chacun, ils sont légèrement endommagés, mais il est presque impossible de s'en apercevoir. Prix de vente **$1.49.**

1 lot de couvre-pieds en satin, (les seconds des manufacturiers) vous ne vous imagineriez jamais qu'ils ne sont pas parfaits si on ne vous le disait pas. Vrais couvre-pieds de $3.00. Prix de vente **$1.69.**

1 lot d'Oreillers, Belles Plumes et valant $1.49 la paire. Prix de vente **98c.**

1 Comptoir complet de Flanelles Outing, toutes les couleurs. Prix de vente **4½ la verge.**

Guingans Classic dans tous les nouveaux Plaids et Carreautés et Chambrais unis de toutes les couleurs. Des marchandises qui se vendent à même la pièce 8 et 10c la verge. Prix de vente **6¼ la verge.**

1 lot de toile Brune, bonne pesanteur et toute parfaite, pleine largeur. Prix de vente **14½ la verge.**

Coton Blanchi de 42 pouces, toute en pièces entières, justement ce qu'il faut pour les taies d'Oreillers et il est meilleur marché que le coton d'une verge de largeur **6¼ la verge.**

Dessus d'Oreillers de 41 et 45 pouces avec ourlet de 3 pouces et en très bon Coton. Le prix régulier est de 12½c. Prix de vente **9c chacun.**

1 Balle de coton jaune de 40 pouces bonnes largeurs pour draps de lits et valant 6 1-2c la verge. Prix de vente **2¾ c la verge.**

Coupons de Crash Brune Croisée et Tissée Honeys comb, 1 caisse seulement. Prix de vente **2 1-2c la verge.**

Essuie-mains en Toile pure, avec frange nouée, les mêmes qui se vendent 25c partout. Prix de vente **19c chacun.**

Coton blanchi, une pleine verge de largeur et bonne qualité en coupons. Prix de vente **3c la vge.**

Patrons de Jupes en Flanelle Domet, pleine largeur, dans toutes sortes de couleurs ou blanc uni avec un bord autour du bas. Prix régulier 25c. Prix de vente **19c chacun.**

Serviettes narthautées pour verres. Prix de vente **2½c chacune.**

Etoffes à essuies en coton, toutes des pièces de 10 vges chacune et valant aujourd'hui 10c la pièce. Prix de vente **35c la pièce.**

Un gros lot de Serviettes salies qui se sont vendues $1.50, 1.75 et 1.98 la doz. Prix de vente **$1.19 la doz.**

1 lot d'étoffes à robes tout laine qui se vendaient aussi cher que $1 la verge, celles-ci sont les coupons. Prix de vente **27c la vge.**

Indiennes de couleurs foncées et pâles, tout un comptoir de ces coupons pour **3c la vge.**

Notre assortiment entier de notre toile de table en damas blanchi et non blanchi, valant 50c, prix de vente **39c la verge.**

Flanelle Domet de bonne pesanteur, et jamais vendue moins de 5c la verge, prix de vente **3¾ la verge.**

Les meilleures épingles à linge valant 8c la douzaine Prix de vente **5c la doz.**

La poudre à laver Liberty. Prix de vente, 8 paquets pour **25c.**

Gratte-muscade valant 3c pièce. Prix de vente **1c chacun.**

Coupes d'une chopine, prix régulier 5c pièce. Prix de vente **2c chacune.**

Casserolles de six pintes, en acier étamé, valant 39c chacune. Prix de vente **25c.**

Bonnes brosses à plancher, prix régulier 8c, pour **5c chacune.**

Un lot de plateaux en argent pour gâteaux, beurriers, plateaux à fruits, plats à pudding, valant $1.25, 1.49, 1.98, et 2.48. Prix de vente **98c chacun.**

Les meilleurs couteaux à thé, étaient à 5c. Prix de vente **1c chacun**

Plats à pudding de 4 pintes, en acier étamé, prix régulier 19c. Prix de vente **10c chacun.**

Casseroles de 4 pintes avec couvercles, en acier étamé, prix régulier 39c. Prix de vente **25c chacun.**

Chaudières de pintes en acier étamé, prix régulier 25c. Prix de vente **10c.**

Nous avons tout un comptoir chargé de toutes sortes d'articles de ménage qui se sont vendus de 10 à 15c chacun. Prix de vente **5c chacun.**

Notre comptoir de 10c est bourré d'articles qui se sont vendus de 10 à 25c, vous pouvez trouver à peu près n'importe quoi sur ce comptoir **10c.**

Chemises de nuit en flanelle Outing, pour hommes, prix régulier, 75c. Prix de vente **49c.**

"Sweaters" tout laine, pour filles, en noir, bleu, marron et vert, valant 98c. Prix de vente **79c.**

"Sweaters" tout laine, avec collet de matelots, valant $2.00. Prix de vente **98c.**

Chemises de travail, en cheviotte pour hommes, valant 25c. Prix de vente **12½ chacun.**

Chemises à devant, de goût, barré, pour hommes, valant 39c. Prix de vente **24c chacune.**

Chemises blanches non blanchies, pour hommes, avec renforts devant et derrière. Prix de vente **29c chacune**

Collets en toile, pour filles, un lot dépareillé. Prix de vente **3c chacun**

Bretelles de 20c, pour hommes et garçons **9c la paire.**

Chemises de travail pour hommes, en flanelle outing épaisse, prix régulier 50c. Prix de vente **25c.**

Chemises de 50c avec collet et poignets, pour hommes. Prix de vente **39c.**

Boutons de 5c à **1c la doz.**

Boutons de 8c à **2½c la doz.**

Boutons de 10c, **5c la doz**

Fil de soie de Richardson de 10c, 100 verges, à **4c l'écheveau.**

Soie Eurka de 3c à **1c l'echeveau.**

Sous-bras de 10c, seulement **6c la paire.**

Fil de coton Grovers, 200 verges **9c le rouleau.**

1 Lot de fil de couleur, toutes largeurs **2c le rouleau**

Le fil de toile New Home **2c le rouleau.**

Web Elastic **1c la pièce.**

Portes et agrafes **1c la carte**

Bordure Taffetas tout soie **9c la pièce**

Support de robe à pointes en ivoire **7c la doz**

Bordure de velours de 5c **2½c le rouleau**

Baleines de robes de 10c **5c la douzaine**

Galon de robes de 5c **2½c le rouleau**

Supports de jupes de 15c **5c la paire**

Baleines de 12c **5c pièce**

Assortiments de boutons de 25c, **9c l'assortiment**

Bordure de velours à bord cordé de 10c, **2½c la verge**

Os argentés de 10c **2c la doz.**

Toile à drap de lits, double largeur, égale à la Toile de Dwight pour la qualité, 9 x 4 et 10 x 4 de large, Blanchie ou non-Blanchie. Prix régulier 25 et 26 la verge, **19c la verge.**

Damas rouge de Turquie, couleurs solides et beaux patrons. Qualité régulière de 25c. Prix de vente **19c la vge.**

Brosses à dents de 10c, **5c chacune**

Brosses à dents de 19c **10c chacune**

Peignes de tete de 5c **2½c chacun**

1 lot de chemises de goût en percale pour hommes et garçons, qualité régulière de 50c Prix de vente **29c**

Chemises en madras de $1.00 pour hommes, patrons de l'an dernier, mais bonnes modes. Prix de vente **69c**

1 lot de chemises de $1.00 en percale blanches, tous les bons patrons. Prix de vente **59c**

Bretelles pour hommes et garçons, qualité de 25c Prix de vente **14c la paire**

Cravates pour Hommes et Garçons, quelques unes des marchandises de Farrell à 25c, très bons patrons, prix de vente **12 1-2c chacune.**

Toutes nos bretelles de 39c et 50c, un très bon assortiment. Prix de vente. **19c la paire.**

Chaussures Box Calf de $2.00 à semelles épaisses pour femmes. **$1.29**

Sandales à bandes en chevreau de $1 pour femmes. **59c.**

Guêtres à sept boutons pour femmes. **15c.**

Claques unies de première qualités pour hommes. **49c.**

Chaussures avec boutons ou lacets et dessus en chevreau ou en étoffes, pour dames, étaient $2.50 la paire Prix de vente **$1.49.**

Pantoufles Romeo Noires chics et chaudes et justement ce qu'il faut pour le temps. Prix de vente **49c.**

Pantoufles Romeo en feutre Rouge avec dessus en fourrure et valant $1. Prix de vente **69c.**

Claques automatiques légères, pour hommes, valant 65c, prix de vente **49c la paire**

Arctics en Jersey, toutes les formes, pour hommes, se vendaient $1.85 la paire, prix de vente **$1.49**

Arctics à 3 boucles, pour hommes, les meilleures qui soient faites, valant $3.50, prix de vente **$1.97**

Bottes en caoutchouc de $3.50 pour garçons, sont faites de vrai caoutchouc et ne fonderont pas, prix de vente **$1.97**

Claques à doubles talons pour femmes. Claques de 60c, basses ou hautes et toutes les façons, prix de vente **50c la paire**

Chaussures pour l'école, de $2.50, boutons et lacets doubles semelles, prix de vente **$1.49.**

LA SENSATION DU JOUR.

GRANDE
VENTE SAMEDI!
Ce sera un Massacre de Prix

IMPERIAL SUPPLY STORE

400 Rue Merrimack,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Nous Sommes Déménagés du No. 610 rue Merrimack

Au No. 400 RUE MERRIMACK.

Mercerie, Lingerie, Bonneterie à Bon Marché.

Conservez ce coupon, il vaudra, samedi, une réduction de 5 pour cent, à notre magasin.

Hardes, Vêtements, Articles de toilette à Bon Marché.

☞ Avant de nous lancer dans le commerce exclusif de Manteaux, nous voulons vider notre magasin à tous prix.

Employés Canadiens : M. L. Bourk et Mlle M. Desmarais.

Notes Locales.

Les membres du Club Alpine ont eu leur dixième bal annuel à la salle Associate, hier soir.

Les membres du Chœur Rossini auront, ce soir à leurs salles, une assemblée des plus intéressantes.

La société de la Sainte Famille aura un triduum, pour célébrer son anniversaire, à partir du 21 janvier courant.

Nos représentants locaux à la législature d'Etat se déclarent parfaitement satisfaits des nominations faites par le speaker Meyers dans son organisation des différents comités de la chambre basse.

Des caleçons rouges, pure laine, pour dames sont offerts dans la vente de débarras chez A. G. Pollard & Co pour 69c qui valent $1.00 et plusieurs autres lots offerts aujourd'hui à de grands avantages.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour la prochaine convention des Chevaliers de Pythias, qui aura lieu les 23, 24 et 25 courant, dans le but d'accumuler des fonds pour un terrain dans le cimetière Edson pour les membres défunts de cet ordre.

Les membres des compagnies C et G, du 6e Mass, poussent la candidature du capitaine Carr, de la compagnie G, au poste de major du régiment. Les deux postes de major dans ce régiment sont maintenant vacants et les volontaires de Lowell ont confiance que leur candidat sera élu, vu sa fidélité à ses devoirs et ses états de service.

Le gouverneur Crane a accepté la résignation de l'Hon. Chas S. Lilley, juge de la cour supérieure, et on annoncera son successeur aujourd'hui. Un fonctionnaire de Lowell a dit qu'il pensait que l'Hon Frederick Lawton serait nommé à cette position. D'aucuns disent que le juge Lilley va se présenter dans ce district comme candidat démocratique au Congrès.

Hiram Gifford, gérant de la Merrill House, de Tyngsboro, a comparu devant le juge Hadley, en cour de police, sous l'accusation d'avoir vendu des liqueurs enivrantes, dans ce village. On a apporté trois accusations différentes contre lui. Il a été trouvé coupable et condamné à une amende de $200. Il en a appelé à la cour supérieure et il a dû fournir $200 de caution.

CERCLE D'YOUVILLE

Les nouveaux officiers sont installés

A l'assemblée régulière du Cercle d'Youville, No 304, Compagnies de la Forêt, mardi soir, les officiers élus pour le prochain semestre ont été installés avec les cérémonies ordinaires.

Le député, Joseph Dextra, a présidé à l'installation des nouveaux officiers qui étaient comme suit :

Chef-ranger, Cordélia Guertin ; sous-chef, Marie L. Martin ; trésorier, Paul Vigeant ; secrétaire-financière, Mme Arthur Grenier ; secrétaire-archiviste, Dora Lincourt ; guide de droite, Augustine Boisvert ; guide de gauche, Noëlla Vezina ; garde intérieure, Apolline Picard ; garde extérieure, Albina Bourgeois ; syndic, Amanda Bourgeois.

Le Dr G. O. Lavallée a été réélu médecin du cercle.

NOS REPRESENTANTS

Les comités auxquels ils sont assignés

Le speaker Myers de la chambre des représentants de l'Etat, a lu à l'assemblée d'hier la liste des différents comités pour les affaires qui viennent sous la surveillance du gouvernement d'Etat.

Voici ce qu'ont obtenu les membres de Lowell :

M. Cluer prend la place de l'ex-représentant Hayes sur le comité des villes ;

M. Watson retient sa place sur le comité des voies et moyens.

M. Sparks, sur le comité des prisons;

M. Varney, sur les affaires mercantiles;

MM. McKinley, sur les manufactures;

M. Mansfield, encore sur le comité des comtés;

Dans le Sénat, le président Smith a nommé M. Hanson sur le comité des manufactures.

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30 p. m., Samedi chez Frank Ricard, 646 Rue Merrimack.

ANTI-EXPANSIONNISTE

Le maire Crowley ne cache pas ses couleurs

Les membres de la First Universalist Church ont tenu leur banquet annuel, hier soir, dans la sacristie de l'église.

L'orateur de la circonstance, le Rév W. S. Roblin, de la Columbus avenue Universalist Church, de Boston, s'est prononcé fortement en faveur de la politique de l'expansion suivie par l'administration McKinley.

Son Honneur le maire Crowley, qui était présent, a dit qu'il était contre l'expansion

"J'aime mieux, dit-il, suivre l'exemple du sénateur Hoar qui demande le gouvernement le plus libéral du monde, celui du Droit, de la Justice et de la Vérité.

"Je suis d'accord avec Dewey qu'avec un peu de sens commun, tout le sang versé dans les Philippines aurait pu être sauvé. Je m'associe avec Hoar et Boutwell et je consens à être désigné comme un traître avec eux."

Officiers elus

L'assemblée annuelle de la division de Lowell du Corps d'Ambulance a eu lieu hier soir, mais la plus grande partie de la séance a été consacrée à la considération d'une affaire qui pourra avoir des développements plus tard.

Les officiers suivants ont été élus: Trésorier, Eden C. Walker; quartier maître, Frank Robitaille; greffier, Charles A. Storey; comité exécutif, George A. Hermon et Paul O. Kabie.

UN MONUMENT

Aux soldats de la guerre hispano américaine

Les membres de la compagnie C, 6e Mass., désirent faire renaître l'agitation commencée quelque temps après le banquet aux soldats à l'arsenal en 1898, et qui avait pour but d'élever un monument aux soldats de la guerre hispano-américaine.

On dit qu'environ $1500 ont été contribués à cette fin.

Un des souscripteurs annonce maintenant à la compagnie que si le projet est abandonné il retirera sa contribution.

Naturellement les membres désirent ardemment voir l'entreprise menée à bonne fin et ils enverront sous peu une communication au maire Crowley pour lui demander d'employer son influence pour faire renaître l'agitation.

La compagnie est prête à donner son concours au succès du projet et ne désire pas le voir abandonné.

UNE LETTRE DE M. POORE

Il refuse d'etre de nouveau candidat

M. George W. Poore, président du comité de ville républicain, refuse de se porter de nouveau candidat à ce poste. Il a annoncé sa décision dans la lettre qui suit :

Lowell, le 10 jan., 1900.

Aux membres du comté de ville républicain.

Messieurs: Comme je désire être libre d'agir, je décline absolument de permettre que l'on emploie mon nom comme candidat pour la position de président du comité de ville républicain.

En remerciant sincèrement mes amis pour la confiance qu'ils ont en moi, je suis,

Respectueusement,
GEORGE W. POORE.

TAPAGE RUE WILLIAM

La police fait plusieurs prisonniers

Un nommé John Washington, qui demeure au no 42 rue William, a donné une réception à une dizaine de ses amis hier soir.

Les rafraîchissements furent servis en abondance et, avant minuit, les voisins dérangés par les cris et le tapage des buveurs ont dû faire venir la police pour rétablir la paix.

Le lieutenant Brosnan et les officiers Barnett, Frawley et Perkins sont arrivés sur les lieux et ont emmené six des plus tapageurs dans la voiture de la patrouille au poste central

Quatre des prisonniers étaient des femmes, parmi lesquelles était l'épouse de Frank Reed qui s'est échappé des mains de l'officier Libby il y a quelques semaines et a été ensuite capturé.

SUREXCITATION DES NERFS

Vous etes si nerveuse que vous diriez que votre corps va tomber en pièces. Vous etes faible, découragé, fatiguée

Comme vous êtes nerveuse! Vos nerfs sont tendus et prêts à se rompre. Le moindre bruit inattendu vous ébranle et vous diriez que tout votre système va être démoli. Ou encore, peut-être, avez-vous des attaques de faiblesse nerveuse, des menaces d'évanouissement et une prostration générale. Il est possible que vous ayez des palpitations de cœur, que vos membres tremblent et que vous soyez assiégée de pressentiments. Vos nerfs sont faibles et la vigueur de votre sang est disparue. C'est ce qui fait que votre sommeil est troublé et qu'en vous levant le matin, vous vous sentez encore harassée de fatigue; c'est ce qui fait que vous n'avez plus d'appétit au déjeuner et que vous n'avez plus ni énergie ni ambition. Il vous faut le seul remède capable de vous rendre bien portante: la cure de Dr TROUSSEAU pour les Femmes Pâles et Débiles.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

SAUVES DES FLAMMES

—M. et Mme Napoléon Lamarche, domiciliés au dessus du magasin de M. Hector Prévost, marchand de nouveautés, numéro 267, rue St Laurent, ont failli perdre la vie, hier soir, dans des circonstances particulièrement tragiques. Le feu s'étant déclaré dans le magasin, toutes les issues furent fermées aux deux vieillards, qui logeaient au second étage, et les flammes, perçant la toiture d'un bâtiment adjacent venaient lécher les fenêtres du logis, menaçant de tout consumer.

Sans le prompt secours des pompiers, il est certain que nous aurions aujourd'hui deux pertes de vie à déplorer.

Les pertes sont évaluées à plus de $10,000

AUMONIER DU 2E CONTINGENT

—Le second contingent partira bientôt pour l'Afrique australe. Mgr Bruchési a choisi M. l'abbé John Chester Sinnett, vicaire de l'église St Antoine, comme devant accompagner nos troupiers.

M. Sinnett naquit en 1856, à Ridgetown, Ont. Il a fait ses études au collège Fordham, N. Y., et a été ordonné prêtre à Trois-Rivières, en 1887.

Après avoir exercé son saint ministère dans la province de Québec, il alla, poussé par le dévouement, passer près de dix ans dans la province du Manitoba.

Ses supérieurs remarquèrent son zèle apostolique et c'est ce qui lui vaut aujourd'hui l'honneur d'être appelé à diriger la conscience des catholiques qui feront partie du prochain contingent.

Avant de revenir à Montréal, M. l'abbé Sinnett a passé 2 ans à Régina; plusieurs années au Portage La Prairie et 2 ans au Sault Ste Marie, après quoi il vint à Montréal où depuis deux ans il est l'ornement du clergé.

DECOUVERTE IMPORTANTE

—Tous les jours amènent quelque chose de nouveau dans l'affaire de la banque Ville-Marie. On assure maintenant que les détectives se sont rendus à la résidence du forçat Lemieux à Ste Anne de Bellevue, et qu'à la suite de certaines perquisitions faites au domicile de ce dernier, ils sont revenus à Montréal faire d'autres perquisitions dans une maison de la rue Lagauchetière. Les policiers ont mis la main, dit-on, sur des chèques faits sur la banque en déconfiture, pour un montant qui frise les quarante mille dollars. Ces chèques porteraient la signature d'un individu qui a récemment maille à partir avec la justice.

Le chef de la sûreté nous apprend qu'un autre mandat a été émis contre le banquier James Baxter.

QUEBEC

TROP DE VOLONTAIRES

—Le major Ogilvie s'est vu forcé de refuser des recrues, hier matin. Il en a renvoyé deux dans leurs foyers à Granby et un autre à Montréal. Un jeune homme de l'Ile du Prince-Edouard, qui était rendu dans sa troisième année comme étudiant en médecine au collège McGill, à Montréal, s'était enrôlé comme soldat dans la batterie "E". Il recevait hier matin, une dépêche de sa vieille mère qui lui représentait qu'elle avait compté sur lui comme son seul soutien pour ses vieux jours. Il est allé montrer cette dépêche au major Ogilvie et il a obtenu tout de suite son congé. On assure cependant que c'était le plus enthousiaste des Montréalais du contingent, et que c'est à regret qu'il s'est vu dans l'obligation de dépouiller l'uniforme pour retourner suivre ses cours au McGill

Le départ de la batterie "E" de Québec pour Halifax est fixé à lundi, à 9 hrs a. m.

Il y aura parade à l'église Ste Mathieu à 9.30 heures, dimanche matin.

Les détachements de Newcastle et de Woodstock, qui se composent de trente-sept hommes doivent se rendre directement à Halifax au lieu de se rendre à Québec.

JEUNE MAIS VOLEUR

—Les détectives Walsh, Fleury et Sylvain, ont réussi à mettre la main vers 11 heures avant-hier, à la résidence de sa mère adoptive, Mme Côté, rue de la Reine, sur un bandit âgé d'à peu près dix-sept ans, du nom de Odilon alias Louis Lebel. On a constaté que Lebel avait été l'auteur d'une foule de vols d'un caractère presque mystérieux, commis dans différents établissements depuis six mois.

Lebel allait cacher le produit de ses déprédations dans le haut de la résidence d'une dame Paré, dans St Sauveur, et on a trouvé là presque tout l'assortiment d'un magasin général.

Il y avait des articles pour plus de $500.

Lebel est un orphelin. Il est natif de Gaspé.

Il a comparu en cour de police, hier matin, et il a été envoyé en prison. On pense qu'il a des complices.

OTTAAWA

DEPART REMIS

—L'hon. Dr Borden, ministre de la milice, dit qu'il n'est pas question d'envoyer un troisième contingent canadien dans le Sud-Africain.

Le départ de Halifax des deux premiers transports, fixé au 18, est remis au 20 janvier.

WINNIPEG

LE NOUVEAU CABINET

—L'honorable Hugh John Macdonald a réussi à former le cabinet suivant, pour remplacer le ministère Greenway:

Premier ministre et procureur général, l'hon M. Macdonald.

Trésorier provincial et ministre de l'agriculture, l'hon. M. Davidson ;

Secrétaire provincial et ministre des travaux publics, l'hon. M. McFadden ;

Ministres sans portefeuille, MM. James Johnson et Colin H. Campbell.

On remarquera que M. Roblin, l'ancien chef de l'opposition, et M. Garland, qui a battu un ministre à Portage-la-Prairie, que tous les conservateurs désignaient comme ministres ont été laissés de côté par M. Macdonald. Cela crée un fort mécontentement parmi les conservateurs au Manitoba.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston

Janvier dix-neuf cent

Vente de coupons de tapis ingrain, tapisserie, nattes de paille, prelarts, toile cirée. Plus le morceau est court, plus le prix est court. Notre vente semi-annuelle de coupons est maintenant regardée comme un événement important, car toutes les gens savent quand nous disons: "Nous les vendrons à moitié prix", que nous n'exagérons pas la chose.

Nous ne voulons pas dire "à peu près la moitié," mais nous fendons le prix exactement en deux. Venez donc cette semaine ou au commencement de la semaine prochaine si vous voulez faire un bon marché.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Cie., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité de remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin, avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Au sujet de la police

Un officier de police connaît les effets de la température aussi bien que n'importe qui.

Voici ce que dit l'un des meilleurs officiers de Lowell :

Carleton & Hovey.

Messieurs: — J'avais un mauvais rhume et une toux qui tomba sur mes poumons. Pendant cinq semaines j'ai essayé de trouver quelque chose pour l'arrêter je n'ai pas réussi. Finalement j'ai essayé la Father John's Medecine et j'ai été soulagé immédiatement. Elle m'a guéri et je la recommande de tout cœur.

(Signé) J. B. CROWLEY,
112 rue Walker.

Rappelez-vous que la guérison du rhume et de la toux est garantie.

La Father John's Medecine est fabriquée seulement par Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack. 13j

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30 p. m., Samedi chez Frank Ricard, 646 Rue Merrimack.

Sans doute, vous voulez, Et aussi le veut chacun

Avoir la plus grande valeur pour votre argent; et c'est dans notre magasin que vous le trouvez. Le froid nous est arrivé avec la tempête. C'est le temps de songer aux vêtements d'hiver. Venez nous voir et vous choisir l'un de ces beaux habillements et pardessus que nous offrons pour $8.00, et qui sont comparables, sous tous les points de vue, à tous ceux qui se vendent ailleurs pour $10.00.

Nos Habillements et ard ssus de $10.00

sont aussi comparables, sous tous les rapports, à ceux se vendant ailleurs pour $12 et $14. Ce n'est pas une imagination mais un fait, et nous pouvons le prouver facilement par le seul mérite de nos hardes. Ce n'est pas tant le bas prix que la qualité, l'élégance et la durabilité, qu'il faut regarder.

Les Charretiers et Cochers, avez-vous vu nos gros Pardessus "Duck" doublés en peau de mouton ?

Nous pouvons vous faire épargner 50c par chaque vêtement. Votre choix, dans ces pardessus chauds et imperméables pour $1.25 et $4.50. Grosses mitaines en laine, pour 25, Gants doublés en peau de mulet pour 25c, des gants qui dureront mieux que vous achetez ailleurs pour 50c.

Toutes les meilleures et principales modes de sous-vêtements sont ici aux vieux prix. Notre stock de chapeaux, Casquettes, Gants chauds et Mitaines, sont incomparables, ainsi que les bottes et chaussures en caoutchouc.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Vous craignez la Consomption

Mais vous n'aurez aucune raison de la craindre si vous guérissez vos mauvais poumons par un usage continu de l'EMULSION DE FOI DE MORUE DE WEBSTER. Les premiers degrés de cette maladie épuisante peuvent être guéris par ce remède, essayez-le et soyez-en convaincu, mais ne tardez pas trop longtemps de l'essayer; vous pourriez être trop tard —ne gaspillez pas votre santé en prenant des remèdes patentés qui contiennent de la morphine ou de l'opium et vous font accroire que vous êtes guéri tandis que la maladie se cache dans votre système. Essayez un remède honnête comme l'EMULSION DE FOIE DE MORUE DE WEBSTER, un remède sans goût, agréable et ne contenant aucune drogue empoisonnée. Ayez soin de votre santé comme vous auriez soin de celle de votre ami ou votre famille ; évitez une longue maladie languissante en suivant le conseil ci-dessus.

Herb Webster Jr, coin des rues Cabot et Merrimack. Jos Laferrière, commis canadien.

L'actrice Julia Morrison, qui a tué l'acteur qui jouait le premier rôle de la pièce "Mr Plaster of Paris," le 23 septembre dernier à Chattanooga, Tenn., a été acquittée hier par le jury de l'accusation de meurtre qui pesait sur elle. Le verdict a été applaudi.

Le comité de la chambre des représentants à Washington, chargé de l'enquête dans le cas de leur confrère élu Roberts, de l'Utah, qu'on accuse de mormonisme, a dû faire un rapport aujourd'hui.

M. Steinert & Sons Co.,
Les Quartiers Généraux de Lowell pour
PIANOS
Ou n'importe quel instrument ou article de musique.
Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, } Commis Canadiens.
M. Steinert & Sons
130 RUE MERRIMACK.

OBSERVEZ LES JOURNAUX POUR notre grosse vente à Moitié Prix qui commencera vendredi matin le 12 Janvier.
BELL SHOE & CLOTHING CO,
81 à 89 RUE MERRIMACK.
Ancien Bureau de Poste, Edifice Hildreth.

Pantalons qu'un Manufacturier a du Ceder pour notre Offre d'Argent Comptant.

Ayant à faire face à des des obligations échues, tout son argent se trouvant investi dans des spéculations, ses seuls ressource et salut se trouvant dans le sacrifice de son stock, il a eu recours à ce dernier expédient comme le seul moyen de prévenir la désagréable faillite.

Voici le Résultat de cette Grosse Transaction

300 Pantalons en Oxford propre, en Chéviotte de laine grise et rayée, **à 89c, valant $1.50.**

250 Pantalons tout laine avec carreaux pointés, Chéviotte à face soyeuse **à 98c, valant $1.75.**

600 Pantalons en Chéviotte et Casimir épais, pour l'hiver, absolument tout laine, d'une douzaine de nuances différentes, chacun étant d'un style désirable, **à $1.50, valant $2.50 et $3.**

500 Pantalons tout Worsted, en rayures propres et noires, de réelle toilette, **à $2.00, valant $3.50 et $4.**

C'est pour le manufacturier de New York, une grosse perte sur chaque paire de Pantalons vendue, et ce sera, pour le peuple de Lowell qui les achètera, un gain d'autant plus grand.

J. L. Chalifoux,
RUES CENTRAL ET MIDDLE.

GRANDE VENTE de JANVIER
GRANDE REDUCTION DANS LES
Ustensiles de Cuisine Etames,
Ceux de 15c et 20c réduits à **10c.**
Vendredi et Samedi.
Adressez-vous à nos employées françaises : Delles Béatrice Blanc, Alphonsine Denault et Aurore Traversy.
S. H. KNOX & Co.,
55 RUE MERRIMACK.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 12 JANVIER 1900 No 245

MASSACRE AFFREUX

Pertes Terribles a Ladysmith

LES ANGLAIS ONT 848 TUES ET BLESSES

Les Boers auraient perdu de deux à trois mille hommes

Londres, 12, — Le "Daily Mail" dit :

"Nous apprenons que lors de l'attaque sur Ladysmith, samedi dernier, le 6 janvier, les Anglais ont perdu 14 officiers tués, 34 blessés et plus de 800 sous-officiers et soldats tués ou blessés.

Les pertes des Boers, d'après les rapports reçus, seraient de 2,000 à 3,000."

Le correspondant du Cap, télégraphiant lundi au "Daily Mail", dit :

"L'avant-garde de la sixième division attend à Table Bay l'arrivée de Lord Roberts.

Le steamer Fearless a saisi la barque Maria L, qui est arrivée samedi à Port Elizabeth avec une cargaison de souffre de la république argentine."

Bien que le bureau de la guerre refuse de confirmer le rapport que Lord Methuen a été rappelé en Angleterre, un correspondant qui s'est rendu à la résidence de Methuen, dans le Wiltshire, a appris que le général avait été jeté en bas de son cheval et qu'il s'était infligé des blessures sérieuses, entre autres à l'épine dorsale.

Le bureau de la guerre a affiché depuis samedi le nombre des décès causés à Ladysmith par la dysenterie et la fièvre entérique, mais il n'a rien publié des pertes subies durant l'engagement.

LES PLANS DE BULLER

Londres, 12—Depuis le maigre rapport du succès partiel du Gén. White à Ladysmith, aucune nouvelle importante n'est venue de l'Afrique australe.

La rumeur circule que le bureau de la guerre a reçu des nouvelles mais qu'il ne veut pas les publier.

Les experts militaires croient que le Gén. Buller a préparé un mouvement général pour vendredi et qu'une grande bataille sera livrée demain.

Douze cents porteurs indiens ont quitté Durban lundi soir pour se rendre au front.

On croit que leur départ indique un mouvement immédiat par Buller.

ROBERTS A 120,000 HOMMES

Londres, 12. Lord Roberts trouve, en arrivant dans l'Afrique australe, 120,000 sur la défensive ou guettant une chance d'attaque.

La rumeur a circulé ici hier qu'une bataille était engagée sur les rives de la Tugela, mais le rapport n'est pas confirmé.

TOUT A FAIT AMERICAIN

Une mère officie au mariage de sa fille

San Francisco, 12—Mme Kate Houseman, ministre d'une religion protestante de cette ville, a célébré ces jours-ci le mariage de sa fille Mary Violet avec M. Félix Drapinski.

La cérémonie a eu lieu dans le salon de l'officiante. S'adressant d'abord aux témoins, Mme Houseman s'est exprimée en ces termes: "Vous êtes témoins de la cérémonie du mariage célébrée en votre présence et en celle des âmes de nos chers trépassés."

Puis, se tournant vers les futurs, elle leur dit : "Vous êtes unis par les liens sacrés du mariage, promettant amour, honneur, obéissance, estime et soins l'un à l'autre, et ne perdant pas de vue que toutes vos actions ont pour témoins ceux qui sont près de vous et les chères âmes qui sont avec vous en esprit."

C'est le premier mariage célébré en Californie par la mère de la mariée.

Madame Houseman prétend avoir le droit d'agir de la sorte. "Je désire, a-t-elle dit, que les témoins ici présents se rendent bien compte du fait que j'ai le droit et le pouvoir de célébrer le mariage de ma fille, car je suis un ministre régulièrement ordonné par la Société indépendante de la Bible, pour laquelle je travaille en qualité de missionnaire."

Cependant, comme les nouveaux mariés ont quelque doute au sujet de la légalité de l'acte accompli par leur mère, ils vont faire consacrer leur mariage par les autorités civiles.

ACCIDENT FATAL

Une enfant jouait avec des allumettes

Taunton, Mass, 12.—Marie Côté, une enfant de trois ans, s'amusait avec des allumettes, vers midi hier, quand soudain le feu prit à ses vêtements.

En un clin d'œil, elle fut entourée de flammes. On courut aussitôt à son secours, mais la pauvre petite était tellement brûlée qu'elle expirait peu après au milieu d'horribles souffrances.

Le père de la victime est Joseph Côté, domicilié rue Troisième, au no 10.

Ce terrible accident a causé dans toute la ville un émoi facile à comprendre.

TEMOIN IMPORTANT

Dans la contestation de l'élection de Clark

Washington, 12.—Le trésorier d'état du Montana, M. Collins, a comparu hier devant la commission d'enquête du Sénat qui doit décider la validité de l'élection du sénateur Carter qu'on a accusé d'avoir acheté son élection.

Il a produit et reconnu $30,000 en billets qui ont servi, a-t-il déclaré sous serment, à corrompre des membres de la législature du Montana pour les faire voter en faveur de Clark pour le Sénat.

Sante Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en expérimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malades, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. **Le Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue**, pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cent. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité : **Le Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfaits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

LA GRANDE BATAILLE

On Annonce qu'elle est enfin Commencee

BULLER S'EST EMPARE D'UN PONT SUR LA TUGELA

Les Pertes ont ete Considérables de Part et d'Autre

(Dernières Dépêches.)

Londres, 12.—Le Mail a reçu une dépêche spéciale de son correspondu camp Frère, annonçant que la grande bataille entre les Anglais et les Boers, sur les rives de la Tugela, est enfin commencée.

La division de droite de Buller s'est emparée d'un pont hier, à 4 1-2 milles à l'est de son ancienne position.

Les pertes d'un côté et de l'autre ont dû être énormes, car le duel de l'artillerie a duré toute la journée.

On croit que ce mouvement du Gén. Buller indique sa détermination de précipiter le conflit définitif et la grande bataille durera plusieurs jours.

Petites Depeches

Le gouvernement dominicain a payé à la France l'indemnité exigée et cette question est réglée.

Les directeurs du Fitchburg RR. doivent se réunir mardi pour décider s'ils loueront cette voie au Boston & Maine.

Dans son discours d'inauguration, le gouverneur Shaw, d'Iowa, s'est prononcé en faveur d'une forte marine marchande.

Le gouverneur Crane a commué la peine capitale du meurtrier Edwin Ray Snow, de Bardstable, en emprisonnement pour la vie.

Daniel K. Kiley, qui s'était déclaré lui-même élu président du conseil de ville de Boston, a été régulièrement réélu à ce poste hier soir.

Une machine infernale a fait explosion hier soir dans le théâtre Sanders, à l'université Harvard, causant une panique et mettant fin brusquement à un concert qui s'y donnait.

La police de Montréal prétend que Miller, le fameux organisateur du syndicat newyorkais à 520 o/o, est dans cette ville, mais elle dit que personne ne lui a demandé de l'arrêter.

Répondant à la protestation du gouvernement américain, le cabinet anglais a admis la prétention de celui-là que pour être contrebande de guerre il faut que la farine soit destinée aux forces de l'ennemi.

L'expert militaire, Franklin K. Young, dit dans le Boston Globe que la tâche entreprise par Lord Roberts est trop difficile pour être exécutée par un homme aussi âgé et que tout l'avantage est du côté des soldats boers.

La lutte se continue parmi les chefs républicains sur la question du prochain candidat à la vice-présidence des Etats-Unis. Les principaux candidats en vue sont l'ex-lieutenant gouverneur Woodruff et le secrétaire de la guerre, Elihu Root, tous deux de New York et l'Hon. M. Draper, de Hopedale, Mass, ambassadeur américain à Rome.

AMOUREUX DECU

Il voulait enlever une femme mariée

New York, 12—John Norsky réside au No 57 rue Beagle, Newark, où il a des appartements de célibataire.

Récemment il a fait la rencontre de la jolie Mme Wilty Almyuti, résidant 158 rue Orchard, en cette ville, qui colporte des lacets de chaussures pour gagner sa vie. Il s'est aussitôt épris d'elle.

Norsky, qui fait le commerce de glace, est comparativement riche. Il fit briller aux yeux de Mme Almyuti une splendide bague montée en diamants et lui demanda de s'enfuir avec lui.

Celle-ci rapporta cette proposition à son mari qui lui dit : "Attends un peu. Fais semblant de consentir à sa proposition. Je me cacherai dans la garde-robe et quand viendra le moment de partir, eh bien, on verra."

On avait fixé l'enlèvement à hier avant-midi.

Norsky, portant ses effets dans un sac de papier, se présenta rue Orchard.

—Ah! Ah! dit-il en entrant, comme votre mari va être surpris de vous trouver partie.

A ce moment-là même, Almyuti sortit de sa cachette et tomba dessus l'homme à la glace à coups de planche de couchette.

—Je vais t'apprendre à m'ôter ma femme, s'écria-t-il, tandis que Mme Almyuti lui prêtait main forte, grâce à l'arme traditionnelle des femmes courroucées, un superbe manche à balai.

La lutte fut désespérée, et Norsky arracha la plus forte partie de la barbe d'Almyuti.

Le mari n'en paraissait que moins laid, mais il n'aima pas la chose. Il courut au poste de la rue Eldridge, suivi de sa femme et de Norsky.

—Ils m'ont joué un tour, s'écria ce dernier. Ils ont brisé leur contrat. Elle devait se sauver avec moi, puis elle a refusé.

Les Almyuti ont été arrêtés et traduits ce matin devant la cour de police de l'Essex Market.

—Envoyez les tous deux au pénitencier pour la vie, M. le juge, dit Norsky.

—Non, je ne le ferai pas, répondit le juge Flammer. C'est vous qui êtes le vrai coupable, puisque vous vouliez voler à cet homme la femme que la loi lui a donnée pour compagne. Je les acquitte tous deux et vous paierez $10 d'amende.

Norsky a payé promptement, mais il a juré que ça ne lui arriverait pas de sitôt de tomber dans un tel piège.

PRISE DE VOILE

Imposante Ceremonie à Ottawa

QUINZE JEUNES FILLES SE FONT RELIGIEUSES

Près de la moitie etaient de Lowell

On nous écrit d'Ottawa, Can., en date d'hier :

"Une profession religieuse a eu lieu, ces jours derniers, au couvent des Sœurs Grises, rue Water.

Quinze jeunes filles ont pris le voile.

Mgr Lorrain, évêque de Pembrooke, officiait à la cérémonie et les sermons en français et en anglais ont été donnés par les RR. PP. A. Latulippe, recteur de la cathédrale de Pembroke, et Edward Fisher, secrétaire du délégué apostolique. La chapelle était somptueusement décorée et du côté de l'épître au maître autel était représentée la Nativité avec une étoile allumée à l'électricité.

Les nouvelles religieuses sont : Malvina Bélanger, en religion sœur Sainte Jeanne de Valois, Hull ; Valérie Lamarche, en religion sœur Sainte Herménégilde, Alfred, Ontario ; Janvière Lemieux, en religion sœur Saint Cajétan, Ottawa; Almina Labrie, en religion sœur Ste Diomède, Lowell, Mass ; Anna Joly, en religion sœur St David, Lowell, Mass; Eléonore Goupil, en religion sœur Marie Edouard, Lowell, Mass; Adriana Lamarche, en religion sœur St Anatole, Alfred, Ont; May Anna Lincourt, en religion sœur Marie Eugénie, Lowell, Mass; Clara Germain, en religion sœur St Benedict Labre, Lowell, Mass; Florence Johnson, en religion sœur Marie Carmélite, Grenville; Sarah McGuire, en religion sœur Ste Géraldine, Iles aux Allumettes; Helena Kennedy, en religion sœur Marie Daniel, Allumettes; Alida Lagassé, en religion sœur Ste Pauline, Haverhill; Joséphine Marcotte, en religion sœur Ste Zénaïde, Haverhill; Claudia Portelance, en religion sœur Ste Gabellina, Ottawa; Bernadette DuBois, en religion sœur Marie Bernadette, St François du Lac; Agnès O'Neil, en religion sœur Marie Alexis, Eganville; Georgiana Boutin, en religion sœur Ste Adéline, Lowell.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialiste des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston

Deces

BERGERON — Célina Dufresne, épouse de feu Louis Bergeron, est décédée hier, au No 325 Mammoth Road, à l'âge de 68 ans, 9 mois et 25 jours.

Les funérailles auront lieu lundi à l'église St Joseph.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !
Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

O'Donnell & Gilbride Co.

Bas pour Hommes Femmes et Enfants
A Des Prix Beaucoup Reduits.

BAS POUR DAMES.

Bas noirs foncés, doublés en toison, tous les points, qualité de 15c, **Reduits a 10c la paire.**

Une caisse de Bas Tout Laine, vendus jusqu'à cette date 25c, **Reduits a 19c la paire.**

Bas en Beau Cachemire, uni ou à côtes qualité de 50c, **Reduits a 25c la paire.**

Guêtres pour dames, vendues jusqu'ici 98c, **Reduits a 39c la paire**

BAS D'ENFANTS.

Bas noirs épais, doublés en Toison, vendus jusqu'ici 12 1-2c, **Reduits a 9c la paire.**

Bas noirs solides, doublés en Toison, vendus jusqu'ici 19c, **Reduits a 12 1-2c la pre.**

Bas tout laine, Noir solide, côtes larges ou étroites, qualité de 25c, **Reduits a 19c la paire.**

BAS POUR HOMMES.

Bas de laine, Noir Solide, une grande occasion, **Reduits a 12 1-2c la paire.**

Bas Epais à côtes, pour hommes, en bleu ou gris, qualité de 25c, **Reduits a 17c la paire.**

Sous-Vetements Epais d'Hiver.

Les Plus Grandes Occasions et les Plus grandes Epargnes sur les Prix Jamais Connus.

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES.

Corps et caleçons Gris foncés Epais, Réduits à 19c chacun.

Assortiment Brisé de points en Caleçons de Camel Hair, pour hommes, qualité de 50c, Réduits à 25c chacun.

Corps et Caleçons en Jersey à Côtes et gris mélangé, qualité de 62c, Réduits à 39 chacun.

Corps et Caleçons Doublés en Toison, tout laine, noirs, qualité régulière de $1, Réduits à 50c chacun.

Corps et Caleçons en beau Jersey à Côtes, Côtés ouverts et Caleçons équestres en blanc et jaune clair, doublés en Toison, Réduits à 50c chacun.

Corps unis en laine blanche, assortiment brisé de points, qualité de $1.25, réduits à 69c.

Sous-vêtements pour dames— Corps et Caleçons en jersey à côtes, doublés en toison, tous les points.

Sous-vêtements d'Enfants.

Corps en jersey à côtes, pour enfants, doublés en toison, jaune clair, seulement, qualité de 25c, réduits à 19c chacun.

Corps et Caleçons Egyptiens ou gris, pour garçons, doublés en toison, valeur extra à 25c chacun.

Corps et Caleçons en jersey à côtes, tous les points, qualité de 37 1-2 cents, pour demoiselles, réduits à 25c.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle

Encan.
SAMEDI
A 2.30 et 7.30 hrs
CHEZ
Frank Ricard,
646 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CIE.

Voici des Occasions en

Chemises Blanches pour Hommes !

Nous allons offrir à peu près 20 Doz. de bonnes chemises qui sont légèrement salies dans le stock mais parfaites sous tous les autres rapports.

Un lot faites de Coton Langdon avec devant en toile fine et confectionnées de première classe, qualité de Chemises valant 50c, pour **29c** chacune,

Un autre lot de très belles Chemises faites avec Coton d'Utica et Wamsutta, (ce qu'il y a de mieux) et qualité de Chemises valant 75c et $1.00 dans un lot pour **41c** chacune

Ces lots ne sont pas gros et ne dureront pas longtemps à ces prix.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer, et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 12 Jan. 1900

L'Origine de Washington

Savez-vous l'origine de la famille Washington, qui a donné au monde le fondateur de la République américaine, l'un des soldats et des législateurs qui honorent le plus l'humanité? Voici.

Prière aux assimilateurs irlando-américains qui liront ces lignes de les bien retenir; car elles leur feront peut-être comprendre, plus tard, pourquoi nous refusons d'abandonner l'usage de la langue française et de renier notre origine.

Plusieurs généalogistes américains, notamment M. G. S. Weaver, D. D., qui a écrit une histoire des Présidents des Etats-Unis, font remonter au temps de l'invasion de l'Angleterre par Guillaume-le-Conquérant. Le premier ancêtre de George Washington était un grand seigneur normand, Guillaume de Hertburn, qui prit part à l'expédition en Angleterre commandée par Guillaume-le-Conquérant.

Après la conquête, le seigneur de Hertburn se fixa dans le comté de Durham, en Angleterre. Les archives du XIIème siècle mentionnent que les descendants de ce preux chevalier échangèrent le fief Hertburn pour celui de Wessyngton, dont ils adoptèrent en même temps le nom.

Les de Wessyngtons furent appelés aux fonctions les plus importantes de la région du pays qu'ils habitaient.

En 1264 est mentionné sur la liste des "chevaliers qui ont rendu des services au souverain, à la bataille de Lewes", le nom de William Wessyngton. Ici la particule nobiliaire *de* est laissée de côté et le nom subit une légère modification.

Plus tard, les membres de cette importante famille se dispersèrent; mais la plupart d'entre eux se distinguèrent partout où ils s'établirent. C'est vers le commencement du XVIe siècle que Wessyngton devint Washington.

George Washington descendait en ligne directe de Lawrence Washington, du Lancashire, qui fut maire de Northampton et qui, en 1538, reçut le don royal du manoir de Sulgrave et des terres environnantes. Sulgrave resta en la possession de la famille Washington jusqu'en 1620.

C'est en 1657 que John et Andrew Washington immigrèrent dans la Virginie, où ils firent l'acquisition de terrains considérables. Augustine, petit-fils de John, fut le père de George Washington, l'aîné de six enfants qui naquit le 27 février, 1732.

On sait l'incomparable rôle qu'il a joué dans l'histoire des Etats-Unis.

Il est donc bien établi que George Washington descendait d'une vieille famille normande, française par conséquent.

Nos bons amis anglo-saxons et les assimilateurs irlando-américains chercheront peut être à atténuer l'importance de ce fait, mais il n'en restera pas moins acquis qu'il est à peine possible de tourner une page de l'histoire de la république américaine sans tomber sur des noms français et des personnages d'origine française qui ont droit à l'immortalité.

Fiers de ces hommes d'une origine commune avec la nôtre, nous voulons, à leur exemple, être de bons citoyens américains; mais nous tenons aussi à conserver la langue qui les berça, eux ou leurs aïeux.

Décidément, le génie français s'est manifesté d'une manière glorieuse en Amérique.

S. A. C.

Le Vingtième Siècle.

Nous avons reçu d'un de nos abonnés l'intéressante correspondance qui suit sur la question du vingtième siècle et nous la reproduisons avec plaisir, sans commentaires—pour le moment du moins:

M. le Rédacteur,

La discussion me parait bien engagée quant au commencement du 20e siècle, tant entre les hommes instruits que d'autres qui n'ont pas la prétention de l'être du tout.

Laissez-moi vous dire que je ne suis pas professeur attitré d'aucun collège, université ou école, mais j'ai une théorie qui, je le crois, n'a qu'une seule manière d'explication, et que je prétends être juste.

Comme je le comprends, nous calculons notre temps d'après la naissance de Jésus-Christ, et non pas du temps où il était déjà âgé d'un an. Si tel est le cas, nous sommes nécessairement dans le 20e siècle.

Le tableau ci-dessous fera mieux comprendre ma position:

x 1-- 2-- 3-- 4-- 5-- 6-- 7-- 8-- 9-- 10
--11--12--13--14--15--16- 17--18--19-- 20
--21- 22--23--24--25 -26--27--28- 29- 30
--31--32--33--34--35- 36--37- 38- 39- 40
--41--42 -43--44--45--46--47--48--49-- 50
--51--52--53--54--55--56--57--58--59 60
--61--62--63--64- 65--66--67 68--69 70
--71--72--73--74--75--76--77--78--79- 80
--81--82--83--84--85--86--87--88--89- 90
--91--92--93- 94--95--96--97--98--99- 100

Disons que x représente la naissance de Jésus-Christ. Que — (e trait) indique 365 jours.

La première ligne du tableau ci-dessus représente les 10 premières années du siècle. La deuxième la deuxième dizaine et ainsi de suite pour tout le 20e siècle.

Si vous calculez les périodes indiquées par le trait (—) comme 365 jours, alors les 100 ans sont complétés quand la 100e marque est atteinte.

Le tableau ci-dessus représente le premier siècle; le deuxième doit commencer avec l'an 100 et la fin de 101 est la fin de la première année du deuxième siècle.

Continuez ce calcul et vous verrez que le 19e siècle est fini, et que nous sommes dans la première année du 20e siècle.

Si l'on ne tient pas compte du temps qu'après que Jésus-Christ a été âgé d'un an, alors la théorie que nous sommes dans le 19e siècle est correcte.

Mais d'après toutes les ententes généralement admises, nous devons remonter à la date de la naissance du Christ.

Quand un enfant atteint l'âge d'un an, c'est là l'anniversaire de sa naissance. C'est le premier anniversaire et pourtant il a un an accompli.

Du moment qu'il a vécu une semaine de plus, il a une semaine de faite dans sa seconde année d'existence et quand le second anniversaire arrive, il a deux ans.

Maintenant, calculez donc le temps d'après le même système, et vous verrez que lorsque l'on a atteint 100 ans, 100 années sont déjà passées et écoulées. Et quand on atteint 101 ans, on a vécu 101 ans.

En conséquence l'an 101 doit avoir été la première du second siècle.

Suivez cette ligne et vous verrez que nous sommes dans le 20e siècle.

ENTREPRENEUR.

Vu le grand âge de la Reine d'Angleterre, l'empereur Guillaume est peut-être le dernier souverain qui aura inscrit son nom dans le livre d'autographes princiers tenu par sa grand'mère.

Ce livre a été soigneusement conservé par la reine Victoria pendant les soixante années de son règne, et il contient une collection unique de signatures illustres.

On y trouve la signature d'un pape, de quatre tsars, de plusieurs rois et empereurs allemands. Parmi les autographes français, figurent ceux du roi Louis Philippe et de l'empereur Napoléon III. Le schah de Perse, Nasr ed-din, et le sultan Abdul Aziz y ont également inscrit leur nom.

Digne de cette fin de siècle de progrès:

Lorsque circuleront les premières voitures automobiles, les membres de la société protectrice des animaux n'auront qu'un grand cri, partit du cœur:

Tant mieux! Les pauvres chevaux pourront au moins vivre tranquilles!

Or, d'une statistique récente il appert que, dans le seul cours de cette année, Paris a consommé:

14,840 chevaux, 257 ânes, 40 mulets.

Quand on ne les attelle pas, on les mange.

Pitié pour la femme qui aura réservé à son enfant la suprême désillusion d'avoir à douter de la vertu de sa mère! Pour elle le calice aura versé sa dernière goutte de lie.

On dit que la mer renferme aujourd'hui plus d'or et d'argent qu'il y en a en circulation actuelle sur la face du globe. Avis aux plongeurs.

En Allemagne aujourd'hui l'on fabrique des éponges artificielles qui absorbent l'eau comme les éponges naturelles.

Au Japon, au lieu d'anneau nuptial dans les noces, le marié offre à sa future un ceinturon de soie.

Depuis que la reine Victoria est revêtue de la dignité royale elle n'a pas porté sa couronne 20 fois.

Un lunch officiel en Chine renferme 126 plats ou mets différents; il n'est pas officiel sans cela!

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialiste des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 24.1 rue Tremont, Boston

C'EST A LA

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Electriques
Bandes Abdominaires
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tel que:
Seringues de tout genre
Sac à la glace
Sac à l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes à sein
Nourrices
Compte-Gouttes, etc., etc.
Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette
632 Rue Merrimack

Les Appareils Photographiques aujourd'hui sont beaucoup plus parfaits, plus perfectionnés que ceux d'il y a cinq ou dix ans. M. J. T. Fontaine, notre populaire artiste canadien, possède les appareils les plus nouveaux. C'est ce qui explique la qualité supérieure de son ouvrage.

Ne faites pas poser votre portrait ailleurs avant de lui avoir rendu visite.

POUR CADEAU DU
JOUR DE L'AN.

Donnez votre PORTRAIT, après l'avoir fait prendre par un GRAND ARTISTE, notre compatriote,

J. T. FONTAINE,
475 rue Merrimack.
(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 25 ans, ainsi que M. J. A. Drainville, ci-devant au Crown Studio, coin Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

[illegible]

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
[illegible]
369 rue Moody, ou 249 rue Market
WILFRID JEAN, Prop.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
82 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU [illegible]

MENAGEZ VOTRE VAPEUR

Vous savez bien que lorsque les conduits à vapeur ne sont pas couverts, il est certain qu'il y a grande perte par la radiation.

NE RETARDEZ PAS

Nous couvrirons vos conduits à vapeur ou à l'eau à très peu de frais. Cette dépense vous sera remboursée par votre épargne de charbon.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Banqueroute !

STOCK DE

$20,000 VALANT DE VETEMENTS,

Le stock entier de manteaux, collerettes, habits, fourrures, vêtements d'enfants, etc., de la

Prank E. Flint Company,

ACHETE PAR

New York Cloak & Suit Co.

Tout doit disparaitre dans les prochains quinze jours.
Réduction de prix telle que Lowell n'en a pas encore vue.
La plus grande vente à réduction jamais connue en cette ville.
La plus grande occasion d'épargner de l'argent connue depuis des années.

Ne Manquez pas cette Vente.

Manteaux de $4, $5 et $6, seulement	$1 98	Corsages en soie de $6 et $7, seulement	$2 95
Collerettes de $6, $7 et $8, seulement	$2 98	Jupes en plaid de $10 et $12, seulement	3 95
Tea Gowns de $6, $7, $8 et $10 $2.98,	$3 98	Marches en corsages de laine.	
		" en fourrures.	
Habits de $15 et $20, seulement	$6 95	" en chaque departement.	
		Venez a bonne heure. Venez souvent.	

Magasin ouvert samedi matin à 9,30 heures. Des commis surnuméraires ont été engagés et vous êtes assurés d'être bien servis à notre vieux poste durant 15 jours.

No 133 Rue Merrimack

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.

Vente de Janvier.

Massacre des prix de notre stock entier. Toute chose doit être vendue. Gilets, Collerettes, Habits, Fourrures, Tea Gowns, etc.

Gilets à $1 98, 2.98, 3.95, 4.95, et 6.95, valant de $5 et à $15 chacun

Collerettes à 98c $1 25, 1.50, 1.98, 2.95, 3.95, 5.98, valant 2.98, à 13.50 chacune

Habits à $5.98, 6.95, 8.50, 10.75, et 12.90, valant de 10.75 à 22.50 chacun.

Prix Réduits des Jupes, Corsages en Soie et Laine, Mackintoshes, etc.

Grandes Valeurs dans toutes sortes de FOURRURES, toutes entièrement garanties. Il n'y a pas de meilleur temps pour acheter que maintenant. Il n'y a pas de meilleure place que le No 12 RUE JOHN.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

O. ALLARD, Laitier,

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD

PATINS.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Ph. Ayotte, Commis Canadien

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de

EN FOULE AU
Economy Cash Store
Pour le Jour de l'An.

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pourrons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la dou.
6 douzaines pour $1.00.	
Bleuets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 560 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,
DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 4 25, 5 00, 5 25, 10 30 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 5 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Lawrence [illegible]
Pour Haverhill [illegible]
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury [illegible]
Pour Exeter et Dover [illegible]
Pour Rochester et Alton Bay [illegible]
Pour Saco et Portland [illegible]
Pour Augusta, Bath et Waterville [illegible]
Pour Lewiston [illegible]
Pour Bangor et Rockland [illegible]
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers [illegible]

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 11, 12 et 13 Janv

La Farce la plus Drôle de Toutes
HOW SMITH MET JONES
Une traduction de la pièce allemande de par A. VON MOSER.

Jeudi, Vendredi, Samedi et matinée les 18, 19 et 20 janvier.

Le Succès du Nord et du Sud.
FOR FAIR VIRGINIA.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 8 Janvier,
Tous du Premier Ordre.

ADELE PURVIS OURI	Belle Danseuse à Sensation avec magnifiques effets Electriques.
MISS POLLY HOLDERS	La Duchesse Irlandaise, une artiste incomparable, et distinguée entre tous les plus grands artistes.
ST ONGE BROS.	Positivement les plus grands cyclistes comiques du monde.
HARRY EDSON	Et son roquet musical merveilleux, Doc, un chien avec un cerveau humain, des dents en or.
BILLY McINTIRE et RICE EDITH	Peti e comédie, "A Season In Acting."
JEAN A. ANDERSON	Baritone Descriptif et comique.
LE GRAND INMAN	Un merveilleux Contortioniste.

Matinée, tous les jours, à 2 15 hrs.
Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 et 30 cts.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 8 Jan.
FREY & EVANS, Caricaturistes.
IDA McINTYRE, Artiste en Travestie.
ELLA MORRIS, Ventriloque.
MINNIE DAVENPORT, Vocaliste.
DAVEN & SCHULTZ, Acrobates et caricaturistes.
Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, ces

GREEN, 15 rue Palmer.
Audessus d'O'Donnell & Gilbride

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

AVEZ-VOUS VU LES RARES

Occasions à avoir en Corsets de première classe?
DOIVENT ETRE VENDUS
pour faire place au stock de Printemps, qui viendra très à bonne heure cette année.
Argent remis si "l'on ne donne pas satisfaction."
Un bel assortiment de Corsets de 50c, de couleurs, blancs et gris. Points de 18 à 30.

Salon de Corsets.
204-206 RUE MERRIMACK,
Mme N. L. Wheeler,
Corsages, Corsets, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 80

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Enfin il parla de l'emploi de son temps pendant la journée de la nuit du 10 juillet, jusqu'à l'arrivée de Moule à Ablon; et il ajouta, à propos de l'emprunt de deux mille francs fait à Samuel Richard

—Vous me ferez bien l'honneur ou, si vous aimez mieux, l'injure de croire que, si j'avais eu un crime à cacher, j'aurais employé d'autres moyens que celui-là, qui est presque compromettant à force de naïveté.

Le président ayant relevé quelques invraisemblances dans son récit, il répondit simplement:

—Je ne sais pas si cela est vraisemblable ou non, mais ce que j'affirme, c'est que cela s'est passé ainsi.

Maintenant, qu'avait il à objecter contre ces preuves?

—Absolument rien, dit-il: elles sont toutes exactes. Ce poignard, ce bouton de manchette sont bien à moi; et quant à Mariette, il est tout simple qu'elle ait cru me reconnaître, puisque l'assassin avait tout disposé pour cela.

—Ainsi, dit le président, voilà votre système de défense: l'assassin, par un calcul et avec un art infernal, aurait accumulé ces preuves contre vous?

—Oui, monsieur le président, je le crois.

—C'est une supposition complètement inadmissible.

—Je vous demande pardon. Sans elle, vous n'expliquerez rien d'une façon satisfaisante.

—A votre point de vue, c'est possible. Mais, au moins, avez-vous quelque indice qui puisse faire croire à cette machination? Qui donc l'aurait conçue et exécutée, et surtout, par quel moyen? Car enfin, il aurait fallu se procurer ce poignard, ce bouton de manchette, piller en quelque sorte votre garde-robe.

—C'est vrai, monsieur le président; comment cela s'est-il fait, je n'en sais rien; pourtant cela s'est fait. Vous comprenez, du reste, que si j'avais le mot de cette énigme, ce n'est un autre qui serait ici à ma place.

—Soupçonnez vous votre domestique?

—Pas plus lui qu'aucune autre personne.

—On l'a interrogé, on a recherché ses antécédents, ses relations, ses habitudes, et on n'a rien trouvé. Le concierge de la maison a été interrogé aussi.

—Je ne reproche aucune négligence à l'instruction; elle a fait le possible pour arriver à la vérité, mais elle n'y est pas parvenue, voilà tout.

—Vous n'avez rien dit, vous en convenez vous-même, qui pût la mettre sur la voie.

—Eh! que pourrais-je dire? A peine si je comprends le malheur qui me frappe que je me vois jeter en prison.

Et d'ailleurs, quand j'aurais été libre, aurais-je découvert seul ce qui a échappé à la police?

L'avocat général se leva.

—Nous ne désirons que la vérité, dit-il.

Si en ce moment vous nous donniez une indication quelconque qui pût être le point de départ de nouvelles recherches, nous serions le premier à requérir le renvoi à une autre session.

—Ah! je vous remercie! s'écria Laurent.

Pour que ce supplice continue! non! en voilà bien assez. Il faut que cela finisse d'une façon ou de l'autre.

Décidez! jugez! vous ne devez pas être embarrassés, vous avez assez de preuves!

Me Glavon s'opposa également au renvoi de l'affaire.

—Aucune considération, dit-il, ne devrait retenir la cour, si un supplément d'enquête devait conduire à la manifestation de la vérité. Mais cette enquête, ces nouvelles recherches, qui les fera? L'accusé y aurait-il la moindre part? Non: il restera enfermé, gardé étroitement. La police seule agira mollement, à contre-cœur, repassant à satiété dans les mêmes voies.

Pendant ces trois ou quatre mois, on n'aura rien découvert, et l'accusation viendra dire: "Voyez! on a cherché de nouveau; on n'a rien trouvé, il n'y a rien!"

XL

Aucunes conclusions n'étant posées, la cour n'avait pas à statuer. La parole fut donnée à l'avocat général pour son réquisitoire. De ce réquisitoire, qui dura plus de deux heures et demie, nous nous contenterons de donner quelques courts extraits.

"Lorsque certains crimes monstrueux éclatent, dit en commençant l'avocat général, l'horreur qu'ils inspire est mêlée de stupeur et de doute, on se demande s'il est possible que la perversité humaine ait été jusque-là; on s'efforce de croire à la folie, à un subit accès de démence furieuse.

(*A Continuer*)

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Au magasin de Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever, vous trouverez les meilleurs parfums et poudres de toilette qui se manufacturent et se vendent en Amérique.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Le temps des fêtes n'est pas encore passé et quand il le serait, une machine à coudre est de toutes les saisons. Vous en trouverez le meilleur choix au plus bas prix, chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean Baptiste. Grand assortiment de pianos. jeu.

Pain à 4 cents

MM. Proteau et Benoit, épiciers, 861 rue Moody, ont décidé de vendre leur pain à 4 cents, bien que le prix en ait été augmenté par toute la ville. Ils offrent d'autres excellentes occasions sur tous leurs articles. 18j.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CONDUCTEUR BROYE

—Vers 6 heures, mercredi soir, le convoi de Lachine est venu en collision avec un train de marchandises qui stationnait à St Henri et dont le conducteur, M. Richard Ramsden, un vieil employé de la compagnie du Grand Tronc, a été tué instantanément.

LA POLICE MONTEE

—Le détachement de la police montée venu de Winnipeg et de Calgary, est arrivé hier.

Les chevaux ont été conduits à la Pointe St Charles pendant que les hommes se rendaient à la gare Bonaventure. De ce dernier endroit ils se sont dirigés sur différents points de la ville.

Le détachement compte environ 200 hommes qui tous ont une superbe apparence.

OTTAWA

PAR ACCLAMATION

—M. Bourassa n'aura pas d'opposition dans Labelle. Il sera élu par acclamation.

SOREL

LES TROUBLES DE ST IGNACE

—Rien de changé dans la situation à St Ignace de Loyola. Un certain nombre de paroissiens sont allés trouver M. le curé Lachapelle ces jours derniers, et lui ont dit que s'il voulait laisser élire, par acclamation, M. St Martin, marguillier, toute l'affaire s'arrangerait

M. le curé a répondu qu'il n'avait pas d'affaire dans les élections et d'aller trouver M. le marguillier Guévremont, et ils ont refusé.

La première mortalité qui a été enregistrée depuis l'interdiction de la paroisse est celle de Mme Seraphin Laforest.

Le corps de la défunte sera mis dans le charnier sans service religieux.

Un libéra seulement sera chanté.

Il est bien probable que cette malheureuse affaire ne s'arrangera pas de sitôt.

HALIFAX

LE MONTEZUMA

—La commission médicale nommée par le gouvernement fédéral pour faire rapport des cas de fièvre sur le transport Montezuma, a condamné le vaisseau. On a arrêté l'ouvrage hier soir. Le steamer ira en quarantaine aujourd'hui et sera désinfecté avec soin.

On croit que le Monterey de la ligne Elder-Dempster remplacera le Montezuma. Il doit arriver à St Jean aujourd'hui et partir le 17 janvier.

TORONTO

PAS DE 3e CONTINGENT

—Contrairement à ce qu'ont annoncé certains journaux, l'Hon. M. Borden, ministre de la milice, a déclaré, hier, à un correspondant du Globe de cette ville, que le gouvernement n'a aucunement l'intention, pour le moment du moins, d'organiser un troisième contingent.

IL VOULAIT S'ENRICHIR

Un fou tue trois personnes pour les voler

Paris, 12.—On mande de Perigueux, qu'un nommé Mérilhou, qui, en une semaine, avait tué, aux environs d'Excideuil, trois personnes pour les voler, a fait presque aussitôt après son incarcération des aveux complets, et il a reconnu en outre être l'auteur d'une tentative d'assassinat commise le 21 novembre sur H. Boisseuil, propriétaire à Juillac, Corrèze.

Ce dernier crime avait donné lieu à l'arrestation du neveu de M. Boisseuil, sur lequel, en raison de haines de famille, s'étaient portés les soupçons.

Mérilhou est devenu du jour au lendemain tragiquement fameux. On vend dans les rues sa complainte et sa photographie. Il a une physionomie bestiale, et sa tête présente des protubérances sinistres qui intéresseraient sans aucun doute un spécialiste.

Pendant qu'on procédait aux confrontations, il disait aux gendarmes qui le conduisaient: "Vous avez bien fait de m'arrêter, car j'aurais tué beaucoup de monde; je ne faisais que commencer: je voulais m'enrichir."

On le soupçonnait d'être l'auteur d'un double assassinat commis, il y a quelques années, aux portes de Périgueux. Mais le véritable criminel, décédé à l'hospice, fit, au moment de mourir, des aveux significatifs à la religieuse qui le soignait et qui a édifié à cet égard le juge d'instruction.

Mérilhou est très calme. Il espère ne pas être condamné à mort, et il promet de faire, pour expier, tous les travaux qu'on voudra lui imposer.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon, chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La Royal Cream est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousselures, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autres causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Souhaitant une bonne et heureuse année à tous, le Dr Lavigne, ayant pris les quelques semaines depuis son retour de l'Alaska pour se reposer et pour vaquer à diverses affaires, entre autres le renouvellement de son bureau, désire annoncer qu'il est maintenant prêt à reprendre la pratique de sa profession. Il lui ferait donc plaisir de répondre aux appels de ses anciennes pratiques ainsi que de tous les autres qui voudront bien lui accorder leur patronage. Son bureau est à l'ancienne place, chambre 5, édifice Welles, coin des rues Merrimack et Kirk. Ses heures de bureau sont de 2 à 4 heures l'après-midi et de 7 à 9 heures le soir. Comme il vit toujours à la Merrimac House on pourra l'y trouver les soirs et aux heures des repas. jno

Fumez le cigare Old Hundred de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Met de la Chair sur Gens Maigres
JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE
Un remède Scientifique, Infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et tous les Troubles des Nerfs et de l'Estomac.
[illegible]
Delisle, Beaulieu & Rochette.

GRANDE VENTE de JANVIER
GRANDE REDUCTION DANS LES
Ustensiles de Cuisine Etames,
Ceux de 15c et 20c réduits à 10c.
Vendredi et Samedi.
Adressez-vous à nos employées françaises:
Delles Béatrice Blanc, Alphonsine Denault et Aurore Traversy.
S. H. KNOX & Co.,
55 RUE MERRIMACK

Rares Opportunites.

Notre vente à réduction annuelle d'inventaire se mène à un pas vif et d'une manière satisfaisante. C'est une bonne filée de rares opportunités que nous offrons durant cette vente.

Quelques-unes seulement sont ici mentionnées:

Pardessus pour Hommes

Etaient	$12.75 maintenant		$9.75.
Etaient	15.75 maintenant		10 75.
Etaient	18.75 maintenant		14.75.

Habits pour Hommes

Etaient	$10.75 maintenant		$7.75.
Etaient	12.75 maintenant		9.75.
Etaient	16.75 maintenant		12.75.

Pardessus et Habits pour Jeunes Gens, Reefers et Habits pour Enfants

Chaque vêtement réduit d'un tiers à une demie.

Manteaux pour Dames et Demoiselles

Etaient	$10.98 maintenant		$5.98.
Etaient	12.75 maintenant		7.98.
Etaient	14.75 maintenant		9.98.

Collerettes Boucle Volant Plein
Etaient $10 75 maintenant $5.98.

REEFERS POUR FILLES
Maintenant $2.98, 3.98, 4.98, 5.98.

Chapeaux Garnis
Votre choix à $3 98

Corsages pour Dames
Maintenant de $2.98 à $7.98.

COMPTANT OU CREDIT.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STROUSS, Gérant.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.

Vente Speciale de Sous-vêtements en Coton pour Dames.

Cache-corset en beau coton fin, 15c, 2 pour 25c.

Cache-corset, avec dentelle, toile, coton piquot, valeur de 69c pour 49c.

Chemises, coton blanchi, qualité Fruit of the Loom avec insertion et broderie, valeur de 75c pour 49c.

Camisoles en coton blanchi, bas par remplis, 25c.

Chemise, coton blanchi, qualité Montrose, garnie en broderie. Valeur de 39c pour 25c.

Robes de Nuit, en beau coton blanchi fin, avec insertion et broderie. Valeur de 75c pour 49c.

Robes de Nuit, en coton Montrose avec revers en broderie, corsage en broderie, garnie de même. Valeur de $1 25 pour 98c.

Robes de Nuit, coton Fruit of the Loom, tout le devant du corsage en broderie, manches garnies de même. Valeur de $1.75 pour $1 23.

Nous avons aussi en mains un lot de sets en coton blanchi garnis de broderies, 1, 2, 3, 4 rangs d'insertions, juste ce qu'il faut pour mariage et cadeaux de noces. Nos prix défient toute compétition.

E. PELLETIER,
A LA FEUILLE D'ERABLE.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.
Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmi.h."
Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

PAIN! PAIN!

Il est bon d'informer le public canadien de Lowell que nous n'avons pas augmenté le prix de notre pain et que nous le vendons 4 Le Gros Pain,
Au WHITE - CASH - STORE,
N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack
(En face de l'Hôtel de Ville.)

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

Chaudières à Cendre et à Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins.
Becs et Cheminées à Gaz Incandescent.
H. O. GIRARD,
442 Rue Merrimack
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

DEMANDE D'EMPLOI Une jeune fille voudrait avoir une position comme servante dans une famille. S'adresser chez Norbert Adam, 162 rue Hall. 13j.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

A VENDRE—Une maison presque neuve, près des manufactures avec toutes les améliorations modernes, $1450, peu comptant, balance comme loyer. Lots de 1 à 2 $10 au mois. Lagas, 6, 341 Lakeview ave. 1-j

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne écurie. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au no 54 rue Gorham. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon. Achetez votre charbon de G. F. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 382 rue Market

A LOUER—Bureau de médecin, occupé depuis dix ans pour cet usage, coin des rues Salem et Cabot. S'adresser C Russelo, 3 rue Salem jno

A VENDRE—Un lot du coin près du pont de la rue Aiken, contenant 7148 pieds, 14 pieds de front sur les deux rues. Adressez-vous au no 198 rue East Merrimack, chambre 5 13j

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE jno

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU
Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,
Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewall E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewall E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

La Meilleure Maniere d'Economise de l'Argent c'est de le Depenser

Judicieusement. Ne pouvons pas imaginer une manière plus facile de faire quelques piastres qu'en achetant un habit ou pardessus élégant durant notre grande

Vente avant l'Inventaire

Vous aurez certainement besoin du vêtement en question avant le Printemps et vous payerez certainement plus pour le vêtement si vous attendez que notre grande vente à reduction soit terminée.

Pas besoin de vous dire la qualité et la façon exceptionnelles de nos vêtements, vous le savez! Toute réduction est telle que représentée et les occasions sont grandes et réelles.

Etonnante Reduction de Prix Par Tout le Magasin.

Habits, Reefers et Pardessus pour Garçons et Enfants, Habits et pardessus, Pantalons, Chapeaux et Casquettes, Gants, Chemises, Sous-vêtements, etc. Tout est marqué à des prix extrêmement bas pour nous en débarrasser.

LOWELL One Price Clothing Co
72 a 86 rue Merrimack

BASKET BALL

Un compatriote se distingue

Allard, le joueur de basket ball bien connu, qui fait partie du Pawtucketville Athletic Club, a reçu une offre de jouer dans l'équipe de Marlboro et il est tout probable qu'il l'acceptera.

Cependant cela ne l'empêchera pas de jouer avec l'équipe de Pawtucketville.

Il consent à jouer avec les Marlboros à condition qu'on lui donne le privilège de jouer où et quand il voudra avec l'équipe du P. A. C.

Dans son dernier jeu avec l'équipe de Marlboro il a gagné la faveur de tous les amateurs de la ville. Il a étonné les spectateurs par ses tours d'adresse remarquables.

A plusieurs reprises les spectateurs se sont levés comme un seul homme et l'ont applaudi à outrance, et à la fin de la partie il avait gagné tous les coeurs. N'eût été sa dextérité extraordinaire l'équipe de Marlboro aurait été défaite.

LA BRASSERIE HARVARD

Elle fait d'excellentes affaires par tout le pays

Les ventes de la Harvard Brewing Co, dans les Etats Unis, pendant l'année 1899, ont remporté un plus grand percentage de gain que celles de n'importe quelle autre brasserie du pays, nonobstant qu'il n'y a eu que peu ou point de commerce local, la ville de Lowell, étant une ville sans license. Décroissement des ventes de liqueurs de malt dans les Etats Unis sur l'année précédente, 912,192 barils, dont l'état de New York à lui seul a perdu 425,407 barils. Décroissement des ventes de liqueurs de malt dans l'état du Massachusetts, 41,569 barils.

L'année dernière la Hardvard Brewing Co. a expédié et vendu —en dehors de Lowell—93,406 barils faisant un gain total de commerce en dehors de Lowell, de plus de 40,000 barils, un gain net de 18,400 barils sur la production de l'année dernière.

Considérant le fait que la compagnie n'a pas eu de commerce local, elle a fait un gain plus considérable sur son commerce de l'année dernière que n'importe quelle autre brasserie dans les Etats Unis.

Malgré le fait que les liqueurs Harvard coûtent beaucoup plus aux fabricants que celles des brasseries ordinaires et la diminution générale de la consommation des liqueurs de malt dans les Etats-Unis, cela prouve conclusivement que leur principe de ne fabriquer que les liqueurs pures exclusivement rencontre la faveur du public.

A une assemblée des directeurs, hier après-midi, un dividende de janvier de 6 pour cent, payable le 22 courant, a été déclaré.

Amusements

Music Hall

"How Smith Met Jones". Cette comédie drolatique en trois actes, de Von Moser, tiendra l'affiche au Music Hall, le reste de cette semaine.

Elle est pleine de situations ridicules et d'intrigues amusantes du commencement à la fin. L'intrigue devient de plus en plus compliquée jusqu'à la dernière scène de cette pièce et épatante lorsque tous les personnages sont reconciliés et se félicitent mutuellement.

Savoy Theatre

L'attraction principale au Savoy, cette semaine, est le merveilleux petit chien "Doc" dont les actions extraordinaires, sous la direction de son maître, M. Harry Edson, étonnent tous les spectateurs.

Le reste du programme est très méritoire comme le prouvent les grandes foules qui ont assisté aux représentations cette semaine.

Cour de Police

Cinq disciples de Bacchus ont présenté leurs binettes plus ou moins fripées au juge Hadley, ce matin.

Deux d'entre eux ont été libérés et l'autre homme, John H. Quinn, en a été quitte pour l'amende ordinaire de $5 qu'il n'a malheureusement pas pu payer.

Les deux autres du quintette, qui sont loin d'être l'ornement du sexe faible, mais généralement si gracieux, ont été envoyées en prison: Mary A. Hébert, sur la rue Thorndike, pour trois mois, et Jane Larkin à la ferme de la cité pour cinq.

Albert Latray, le jeune garçon qui avait pris un cheval et une voiture pour faire un petit bout de promenade, il y a quelques jours, en a été quitte pour une semonce.

Emmanuel S. Notto, un Juif qui tient une épicerie 161 rue Gorham, a été convaincu d'avoir violé la loi de l'Etat qui exige de marquer en lettres visible les pois en boîte et a dû payer $10.

Edward Brady, un petit garçon, a été condamné à l'école de réforme pour vol.

James W. Rutledge, John McKenna et Fred. McDonald, trois autres petits garçons, convaincus de la même offense ont été envoyés en cour supérieure ; ils attendront leur procès en prison.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

WALSH PRESIDENT

Le Comite de Ville Republicain se Reorganise

L. P. TURCOTTE REELU VICE-PRESIDENT

Jas. P. Ramsay et W. S. Watson aussi Reelus

Le comité de ville républicain de 1900 s'est réuni aux quartiers généraux, hier soir, et s'est organisé pour l'année courante.

L'assistance était nombreuse et tout s'est passé en parfaite harmonie.

L'ex-représentant James P. Ramsay, du quartier 4, a ouvert l'assemblée et le représentant Arthur H. Cluer a été choisi comme président temporaire.

On procéda pour ballotter pour la forme pour un président, M. G. W. Poore ayant—comme nous l'avons annoncé hier—informé le comité qu'il ne désirait plus être président.

Le ballottage donna le résultat suivant :

A. G. Walsh 61, J. P. Ramsay 6, G. W. Poore 4, A. E. Rose, C. W. Whidden, Patrick Falvey et C. F. Haskell, un chacun; total 75.

Au premier vote régulier, M. Walsh fut élu président à l'unanimité.

M. L. P. Turcotte fut réélu vice-président aussi à l'unanimité.

Sur un ballottage pour la forme, le vote s'est ainsi réparti pour l'élection d'un secrétaire permanent : J. P. Ramsay 44; Chandler 27, Ramsdell, Hoole, Stiles, un chacun.

Le premier vote régulier donna 48 votes à M. Ramsay et 25 votes à Chandler ; M. Ramsay fut déclaré élu.

Le représentant Walter S. Watson fut réélu trésorier à l'unanimité.

On décida de tenir les assemblées régulières le premier jeudi de chaque mois, puis l'assemblée fut ajournée.

Naissances

Lemaitre—En cette ville, mardi, l'épouse de M. Charles Lemaître, un fils. L'enfant a été baptisé sous les noms de Joseph-Paul-Godefroi. Parrain et marraine, M. et Mme H. A. Toupin.

Lessard—En cette ville, mardi le 9 courant, l'épouse de M. Alphonse Lessard, 245 rue Cheever, une fille. L'enfant a été baptisée jeudi sous les noms de Marie-Clara. Parrain et marraine, M. Pierre Savoie et Mlle Exilda Milot.

Pour les Boers

Le mouvement pour assister les Boers, qui a commencé à Lawrence il y a plusieurs semaines passées a été complété, hier soir par une assemblée monstre dans l'hôtel de ville.

Des citoyens en vue de presque toutes les nationalités étaient présents y compris plusieurs fonctionnaires publics.

Le maire Leonard a présidé et les orateurs ont été le Rév. Geo. Young, M Joseph Smith, de Lowell, le Rév. John M. Fleming, le Rév. George O. Mueller, le Dr Tétreau et J. E. Banks.

Notes Locales.

Joseph Smith, le secrétaire du bureau des inspecteurs de police, était un des orateurs à l'assemblée proboer à Lawrence, hier soir.

Le premier tramway de Lawrence n'est arrivé à Lowell qu'à midi et dix, aujourd'hui; le retardement a été causé par le verglas sur la voie.

John J. Connolly, l'organisateur général de l'Association Internationale des Mécaniciens, adressera la parole à la société des mécaniciens de Lowell, ce soir.

Les promotions suivantes ont été faites récemment dans la compagnie C : soldats Gardner W. Pearson et George W. Peterson nommés caporaux; le caporal Russell S. Going, nommé sergent.

A une assemblée spéciale des tisseurs sur indiennes dans la Burkes Hall, hier soir, 100 ouvrières étaient présentes et 87 sont entrées dans l'union. Mlle Nellie O'Brien a parlé des bienfaits de l'organisation.

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30 p. m., Samedi chez Frank Ricard, 646 Rue Merrimack.

Ayant perdu un pari fait avec M. Oscar Marchand, barbier, sur la question du 20e siècle, M. Eusèbe Fontaine va le promener en brouette à 3 heures dimanche après-midi, du coin des rues Cabot et Merrimack jusqu'à l'édifice Hildreth.

Un individu a passé un faux billet hier, en cette ville, et quand vous aurez occasion d'en recevoir un, examinez le bien des deux côtés. C'est un marchand de la rue Merrimack qui a été la victime de l'escroc et on ne s'est aperçu de la fraude que lorsque le billet fut présenté à la Merchant's National Bank, pour être déposé au nom du marchand. Un côté du billet était de la dénomination de $5 et l'autre de $1.

Le New York Cloak & Suit Company, qui a acheté le stock de banqueroute de $20,000 de la Frank E. Flint Co, annonce qu'elle a décidé de s'en débarrasser dans quinze jours. Les dames y trouveront des occasions extraordinaires.

Nos lectrices seront spécialement intéressées aujourd'hui par l'annonce de Chris Holmes que nous publions ailleurs. Il y a une réduction de de 40 o/o sur tous les vêtements d'hiver.

Nos lecteurs qui portent des chemises blanches—et ce a s'applique à presque tous—pourront économiser aujourd'hui en allant chez A. G. Pollard & Co qui sont à vendre des bonnes chemises à moitié prix, d'après leur annonce.

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30 p. m., Samedi chez Frank Ricard, 646 Rue Merrimack.

Nos Condoleances

Les nombreux amis de M. Joseph H. Bergeron, le candidat canadien au poste de messager de la cité, se joindront à nous pour exprimer à notre compatriote leurs sincères compliments de condoléances dans le deuil qui vient de le frapper

Sa mère, Dame Vve Louis Bergeron, née Célina Dufresne, a rendu son âme à Dieu hier, après une maladie endurée avec une résignation des plus admirable. Elle jouit maintenant de la récompense céleste.

Nous offrons aussi nos condoléances à tous les autres membres de la famille.

SUR LE CHEMIN SAN TOMAS

Le Col. Bullard, du 39e, chasse les insurgés

Manille, 12.—Le Col. Bullard, avec le 39e infanterie, se dirigeant en trois colonnes de Calamba, avec deux canons, a attaqué dix compagnies d'insurgés fortement retranchées, sur le chemin San Tomas.

Les Philippins ont résisté avec entêtement à trois reprises différentes.

Vingt-quatre d'entre eux ont été tués et soixante capturés. Ils ont battu en retraite vers le lac Taal, emportant leurs blessés.

Un soldat américain a été tué et deux officiers légèrement blessés.

Plus de quatre mille personnes ont assisté hier aux funérailles du Rév. Dr Edward McGlynn, dans l'église St Stephen, rue 28e, New York, dont le défunt a été curé pendant plusieurs années. Une centaine de prêtres du diocèse ont pris part à la cérémonie. NN. SS. Corrigan, archevêque de New York, Farley, grand-vicaire, McLaughlin, chancelier du diocèse de Philadelphie, et Mooney, assistaient aux funérailles. Ce dernier a prononcé l'oraison funèbre. L'enterrement a eu lieu à Calvary Cemetery.

HON. JUGE LAWTON

Notre Concitoyen Succedera au Juge Lilley

LE CONGRESSMAN KNOX AURA LA VOIE LIBRE

Notes biographiques au sujet du nouveau juge

A une assemblée du conseil exécutif, qui a eu lieu hier après-midi, à Boston, l'Hon. Frederick Lawton, de cette ville, a été nommé juge de la cour supérieure pour succéder à l'Hon Charles S. Lilley, aussi de cette ville, qui a récemment offert sa résignation.

Référant à cette nomination, le Boston Journal dit qu'elle éclaircit la situation politique dans le cinquième district congressionnel. M. Lawton, en effet, était candidat à la nomination, de même que le congressman Knox et le juge Johnson, de Woburn.

M. Lawton aurait été probablement l'adversaire le plus formidable de M. Knox. Sa nomination au poste de juge règle la question et il est facile de voir que M. Knox aura peu de peine à être remis en nomination.

Frederick Lawton est né à Lowell en 1853. Son père, James Lawton, était surintendant des Massachusetts Cotton Mills où il a travaillé plus de quarante ans.

Le nouveau juge reçut son éducation dans les écoles publiques de Lowell, puis à l'université Harvard où il gradua en 1874.

De là il alla à la high school de Chicopee où il enseigna un an, puis à la high school de Brookline où il fut instituteur durant trois ans.

En 1880, il fut admis au barreau et a toujours pratique sa profession depuis.

M. Lawton s'est mêlé activement de politique, s'identifiant avec le parti républicain.

Il fut élu au sénat d'Etat en 1893; l'année précédente il avait été délégué à la convention nationale républicaine.

Il est directeur de l'Ayer Home, et de la Humane Society, syndic de l'école textile, directeur de la Railroad National Bank et syndic de la Lowell Institution for Savings.

Il est aussi membre du conseil exécutif de l'Association du barreau de Middlesex.

Son frère George F. Lawton, est un juge de la cour des preuves.

Nous offrons nos sincères et respectueuses félicitations à notre concitoyen distingué en nos meilleurs souhaits de succès dans sa nouvelle carrière.

Au sujet de la police

Un officier de police connait les effets de la température aussi bien que n'importe qui.

Voici ce que dit l'un des meilleurs officiers de Lowell :

Carleton & Hovey,

Messieurs :—J'avais un mauvais rhume et une toux qui tomba sur mes poumons. Pendant cinq semaines j'ai essayé de trouver quelque chose pour l'arrêter je n'ai pas réussi. Finalement j'ai essayé la Father John's Medecine et j'ai été soulagé immédiatement. Elle m'a guéri et je le recommande de tout coeur.

(Signé) J. B. Crowley,
112 rue Walker.

Rappelez-vous que la guérison du rhume et de la toux est garantie. La Father John's Medecine est fabriquée seulement par Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack. 13j.

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30 p. m., Samedi chez Frank Ricard, 646 Rue Merrimack.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité de remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûre qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

PRIX POUR CLORE

Collerettes et Gilets d'Hiver, Habits Tailleurs et Fourrures, Vêtements de Haute Qualite pour Dames, Demoiselles et Enfants doivent être vendus tout de suite. Bons Manteaux honnêtes a environ 40cts dans la piastre.

1 lot de Gilets en Kersey noir, complètement doublés, faits pour se vendre $6, prix de vente $2.50

1 lot de Beaux Manteaux en Kersey, noirs et couleurs, doublés complètement, faits pour se vendre $13.50 à $17.50. Prix, 7.50.

1 lot de manteaux automobiles et Gilets de Fantaisie, se sont vendus $20 et $25, prix de vente $10 chacun.

25 collerettes bouclées noires, complètement doublées, 30 pouces de long, 140 pouces de tour, garnies en Thibet, faites pour se vendre $5, prix de vente $1.98 chacune.

1 lot de Collerettes Golf en Joli Plaid, Dos Pliss, valant $10, prix de vente $5 chacune.

Gilets en Seal Electric et Imitation de Seal, tous à des prix réduits. Des occasions à $20, $25 et $32.50, étaient $35 à $50.

Manteaux en Mouton de Perse, meilleure qualité, vendus au commencement de la saison pour $175. Pour clore $87.50. Collerette en loutre, valant $200, maintenant $112 50.

Réduction finale sur Habits, Echarpes en Fourrure, Collarettes, Collerettes en Peluche, Collerettes en Seal Electrique et en Astrakan, Jupes de Robes, Jupons, Vêtements d'Enfants, Manchons, etc. Jamais battu pour le prix ou la qualité.

CHRIS HOLMES, Magasin de spécialités, manteaux et fourrures,
124 et 126 rue Merrimack.

Vous craignez la Consomption

Mais vous n'aurez aucune raison de la craindre si vous guérissez vos mauvais poumons par un usage continu de l'Emulsion de Foi de Morue de Webster. Les premiers degrés de cette maladie épuisante peuvent être guéris par ce remède, essayez le et soyez-en convaincu, mais ne tardez pas trop longtemps de l'essayer; vous pourriez être trop tard —ne gaspillez pas votre santé en prenant des remèdes patentés qui contiennent de la morphine ou de l'opium et vous font accroire que vous êtes guéri tandis que la maladie se cache dans votre système. Essayez un remède honnête comme l'Emulsion de Foie de Morue de Webster, un remède sans goût, agréable et ne contenant aucune drogue empoisonnée. Ayez soin de votre santé comme vous auriez soin de celle de votre ami ou votre famille; évitez une longue maladie angoissante en suivant le conseil ci dessus.

Herb Webster Jr, coin des rues Cabot et Merrimack. Jos Laferrière, commis canadien.

Janvier dix-neuf cent

Vente de coupons de tapis ingrain, tapisserie, nattes de paille, prelarts, toile cirée. Plus le morceau est court, plus le prix est court. Notre vente semi-annuelle de coupons est maintenant regardée comme un événement important, car toutes les gens savent quand nous disons: "Nous les vendrons à moitié prix", que nous n'exagérons pas la chose.

Nous ne voulons pas dire "à peu près la moitié," mais nous fendons le prix exactement en deux. Venez donc cette semaine ou au commencement de la semaine prochaine si vous voulez faire un bon marché.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Cie., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

M. Steinert & Sons Co.,
Les Quartiers Généraux de Lowell pour
PIANOS
Ou n'importe quel instrument ou article de musique.
Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, } Commis Canadiens.
M. Steinert & Sons
130 RUE MERRIMACK.

La Vente du Cercle Rouge
BAT LE MONDE
AU
Steinberg Bargain Store,
No 254
Ne detruisez pas ceci.
Rue Middlesex

DEUXIEME Grande - Vente,
AU
Cercle Rouge, SAMEDI.
Habillements, Paletots, Pardessus Chapeaux et articles de toilette.
Chaussures presque donnees pour rien.
1400 paires de Souliers en satin, toutes couleurs, valant $2, pour 74c
800 paires de Chaussures d'hommes, en veau, valant $1.50, pour 74c
150 paires de Chaussures d'hommes, pour l'hiver, valant $2, pour 98c
90 paires de grosses Chaussures d'hommes, valant $2.50, pour $1 24
200 paires de Chaussures d'hommes, en box calf, valant $3, pour $1 49
300 paires de Pantalons d'hommes, valant $1.50, pour 74c
ON PARLE LE FRANCAIS
Steinberg Bargain Store,
254 RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

LA SENSATION DU JOUR.
GRANDE
VENTE SAMEDI!
Ce sera un Massacre de Prix.
IMPERIAL SUPPLY STORE
400 Rue Merrimack,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.
Nous Sommes Déménagés du No. 610 rue Merrimack
Au No. 400 RUE MERRIMACK.
Mercerie, Lingerie, Bonneterie à Bon Marché
Conservez ce coupon. Il vaudra, samedi, une réduction de 5 pour cent, à notre magasin.
Hardes, Vêtements, Articles de toilette à Bon Marché
Avant de nous lancer dans le commerce exclusif de Manteaux, nous voulons vider notre magasin à tous prix.
Employés Canadiens : M. L. Bourk et Mlle M. Desmarais.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 13 JANVIER 1900. No 246

BULLER AVANCE

Il voudrait contourner le flanc des Boers

LES HOPITAUX DE LADYSMITH REMPLIS DE MALADES

Une violente tempête sevit dans l'Afrique australe

Londres, 13—Des dépêches reçues de l'Afrique australe indiquent que le Gén. Buller tente un effort désespéré pour se rendre à Ladysmith.

Voyant la position des Boers en face de lui sur la rivière Tugela trop forte pour permettre de faire une attaque de front, il a décidé de faire un détour.

Il a, en conséquence, transporté une partie de ses troupes à un point près de Springfield, à environ quinze milles à l'ouest de Colenso.

Son but est de contourner, si cela est possible, le flanc droit de la position boer.

Il rapporte qu'il a occupé la rive sud de la rivière à Potgieter's Drift et qu'il s'est emparé du pont qui s'y trouve.

On entretient des doutes, cependant, sur la pleine valeur de ce mouvement. La raison est qu'il y a là une branche de la rivière principale, appelée la Petite Tugela et si la rive qu'il a occupée est sur cette branche, il lui faudra toujours traverser la Tugela elle-même avant de faire aucun mouvement efficace contre les positions boers.

On craint aussi que les rusés Boers avaient anticipé un mouvement de ce genre et qu'ils ont étendu leurs positions a l'ouest pour déjouer ce plan depuis plusieurs jours déjà. Les experts disent qu'il est probable que Buller rencontrera une force puissante de Boers pour s'opposer à son passage, n'importe où il essaiera de traverser.

Le mouvement de Buller indique aussi que la position de Ladysmith est désespérée ou bien qu'il a voulu faire preuve d'activité à l'arrivée de Roberts et de Kitchener.

Ce qui rend la position de Ladysmith encore plus critique, c'est l'épidémie qui y sévit. Tous les hôpitaux sont remplis et les gardes malades ne peuvent suffire à la tâche. Il y aurait plus de 3,000 soldats atteints de fièvre ou de dysenterie.

Le dernier rapport dit que du 7 au 9, il a eu dix-huit décès.

Les grandes pertes de la journée de samedi à Ladysmith ont créé une grande et pénible sensation ici.

Les chiffres officiels publiés par le bureau de la guerre sont 148 tués, dont treize officiers. Il y aurait en plus de 600 blessés.

Le Daily Telegraph a reçu la dépêche suivante du camp Frère en date du 9:

"Une violente tempête a ravagé toute cette section durant la nuit dernière et tout indique qu'elle va se continuer.

Les chemins sont impraticables et les rivières et spruits débordent. Il n'y a eu aucun feu à Colenso ou à Ladysmith.

Toutes les tranchées sont remplies d'eau."

Un correspondant du Morning Post, qui est généralement bien informé, dit :

"La force des Boers, qui ne comptait que 53,000 hommes à l'origine, a été considérablement augmentée par les colons du Cap, et compte aujourd'hui plus de 100,000 hommes et 200 canons.

Les Boers ne sont pas obligés de garder leurs communications. Leur [illegible] est bonne, la réussite [illegible],

Pourquoi vous promenez avec un
DOS MALADE
Quand vous pouvez obtenir un secours immédiat dans une boîte de 10c de
JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS
POSITIVELY GUARANTEED
La meilleure préparation du monde pour les rognons et les HOPTS de 10 CENTS [illegible]
Johnson Laboratories, Inc., Phil
Delisle, Beaulieu & Rochette.

ils ont des légumes, des moutons et des bestiaux en abondance. La chose est excellente et le gibier abonde."

IL N'AIME PAS LA MARINE

Olivier Groux est arrêté comme déserteur

Manchester, N. H., 13—Olivier Groux a été arrêté ici hier soir, sous l'accusation d'avoir déserté la marine des Etats Unis.

Il a été arrêté à sa demeure, vers minuit.

Le police a reçu avis qu'il était parti le 14 décembre et à l'expiration de la période de ses 10 jours de congé on l'a dûment averti de retourner à bord.

Groux a prétendu qu'il avait obtenu un congé et qu'il était revenu chez lui afin d'employer de l'influence locale pour obtenir sa décharge. Il dit que ses papiers étaient alors à Washington.

On l'a ramené aux casernes à Boston.

Groulx s'était enrôlé dans la marine, à Lowell, le 14 août dernier.

UN CAISSIER VOLEUR

Condamné à huit ans de bagne

New York, 13.—Lewis F. Goldsmith, qui avait été, pendant des années, assistant caissier de la National Bank de Jarvis, N. Y., et qui s'était reconnu coupable d'avoir volé $91,-000 de cette institution, a été condamné hier à huit années au pénitencier de Sing-Sing.

Le coupable, la figure blanche comme un mort, se tenait silencieux pendant que son avocat, M. Crane, de Port Jarvis, implorait la clémence du tribunal. Le juge Thomas a eu d'abord l'idée d'infliger à Goldsmith le maximum de la peine, 10 ans, mais en vue de la plaidoirie faite en sa faveur, il réduisit la sentence de l'excaissier à huit ans.

Sante Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en exprimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malades, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. **Le Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue,** pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cent. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité : Le **Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfait, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Petites Depeches

Le fonds Lawton dépasse les $80,-000.

A Bombay, hier, 876 personnes ont succombé à la peste bubonique.

A New York, hier soir, Kid McCoy a défait Choynski à la troisième ronde.

La presse du Japon prédit une guerre avec la Russie à courte échéance.

Lady Methuen fait contredire catégoriquement les rumeurs que Lord Methuen est malade.

Le comité du Congrès chargé du bill du canal Nicaragua a soumis un rapport favorable au projet.

Le nouveau croiseur américain, l'Albany, sera prêt à recevoir son équipage avant la fin de ce mois.

Le Gén. Wood, gouverneur de Cuba, a démis le Senor Mora de ses fonctions pour le bien du service public.

La révolution se continue toujours dans le Vénézuela ; hier encore les troupes du gouvernement ont été défaites.

A New York, hier, deux timbres-poste de la Guyane Anglaise, de l'émission de 1850, ont rapporté $1710 à l'encan.

Le Times, de Londres, dit qu'il faut espérer que les fautes du passé, dans l'Afrique ne se répèteront plus avec la nouvelle organisation militaire.

W. W. Ogilvie, le millionnaire canadien bien connu qui a fait sa fortune dans le commerce de la farine, est tombé mort sur la rue, hier, à Montréal.

L'ex-maire Josiah Quincy, de Boston, a été élu, hier soir, vice-président du comité de ville démocratique par un vote de 183 à 96, après une lutte des plus acharnée.

L'ex-roi Malietoa-Tanu, de Samoa, a protesté contre les récents traités, disant que le démembrement de ces îles est aussi cruel que ceux de la Pologne, de la France et du Danemark

Luigi Crispi, fils de Signor Francisco Crispi, l'ex-premier-ministre italien, a été condamné hier à quatre ans de prison pour avoir volé les bijoux de la comtesse Colleros en avril 1896.

Le major John E. Guthrie est mort subitement à Buffalo, N. Y., hier soir, âgé de 55 ans. Il avait été blessé à la bataille de la côte San Juan, à la tête du 13e, dont il avait pris le commandement après que le Col. Worth eût été blessé.

Une tempête terrible a ravagé, hier, les côtes de la France. On rapporte plusieurs naufrages, entre autres celui d'un bateau pêcheur qui a sombré à Boulogne-Sur-Mer, et dont l'équipage a péri. Une barge a aussi coulé à fond près de Cherbourg et 5 personnes se sont noyées.

La tempête se fait aussi sentir par toute la Méditerranée.

La peste bubonique a fait son apparition à Rio Janeiro, Brésil. Une personne a succombé à la terrible maladie.

Les grévistes de Lonsdale, R. I, ont appris avec surprise que 23 tisseurs arrivent du sud pour prendre leurs places.

L'ex congressman Odell, de New York, a refusé la position de secrétaire du Sénat des Etats-Unis qu'on lui avait offerte.

Le gouvernement américain a instruit notre ministre à Constantinople, Oscar S. Strauss, de presser la Porte de payer une indemnité de $140,-000.

Une dépêche de Gibraltar annonce que 3,000 soldats espagnols ont offert leurs services à la Grande Bretagne, pour aller combattre dans le sud africain.

Le comte d'Ava, fils aîné du marquis Lord Dufferin, ancien gouverneur général du Canada, est mort à Ladysmith des blessures qu'il a reçues pendant l'assaut.

ETRANGE HERITAGE

Un médecin va recevoir cinq millions

Flint, Mich, 13.—Le Dr Alexander J. MacDougall, qui réside ici depuis deux ans, vient d'être informé d'Ecosse qu'une fortune de $5,000,000 et le titre de Lord MacDougall so t à lui, comme héritier de feu Lord Alexander William MacDougall, d'Inverness.

L'argent est déposé dans la Banque d'Angleterre et la balance de la succession consiste en terrains situés en Ecosse et dans la Pensylvanie.

Le testament d'après lequel ces biens ont été légués stipulait qu'ils seraient donnés en l'an 1900 au premier arrière petit-fils dont le nom serait Alexander et qui aurait un fils nommé William.

Le Dr MacDougall a un fils de ce nom.

Tous deux partiront lundi pour la Pensylvanie d'où ils se rendront en Ecosse.

MEDAILLE D'HONNEUR

Pour un héros de la guerre de la Crimée

Milford, Mich., 13—Charles Lambert, un des immortels six cents, vient de recevoir du gouvernement britannique, une médaille en argent pour service méritoire en 1854.

Peu après la guerre de la Crimée, on lui décerna une médaille, mais il eut la malchance de la perdre, il y a quelque temps. Sur sa demande, le gouvernement lui en accorda un double, qu'il vient de recevoir.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30 p. m. Samedi chez Frank Ricard, 646 Rue Merrimack.

SUR LA TUGELA

Les troupes ennemies se battent aujourd'hui

LE Gén. BULLER AURAIT 30,000 HOMMES SOUS LUI

Les troupes de Halifax ont l'ordre de partir

Londres, 13.—Il est entendu que le premier acte du Gén. Kitchener, en débarquant au Cap, a été d'augmenter la sévérité du système de censure.

Ceci expliquerait la rareté des détails concernant les mouvements de Buller dans le Natal.

On n'a reçu aucune nouvelle supplémentaire à la dépêche du Gén. Buller, en date du 11, mais l'on croit généralement que sa présence à Potgieters Drift indique un immense mouvement de flanc sur la droite des Boers.

Ce mouvement est déjà commencé.

L'expert militaire du Morning Post dit:

"Nous espérons et nous croyons que le Gén. Buller se bat aujourd'hui avec 20,000 hommes sur la Tugela ou au delà, avec 10,000 autres qui tiennent l'ennemi en échec à Colenso."

On ne recevra probablement d'autre rapport de Buller avant qu'il ait fait la seconde tentative pour délivrer Ladysmith.

Secours de Halifax

Halifax, N. E, 13—Le premier bataillon du régiment de Leinster a reçu, hier soir, du bureau de la guerre l'ordre de procéder immédiatement au Cap via Southampton.

Il sera remplacé ici par le 6e Lancashire Fusiliers, un corps de milice anglaise.

Ce sera la première fois qu'un régiment de la milice anglaise vient au Canada.

En Route

Londres, 13.—Le premier contingent des volontaires impériaux de la cité de Londres, au nombre de 500, est parti, ce matin, pour le front. Tout Londres l'a acclamé sur son passage et lui a fait une démonstration sans précédent.

Les soldats, vêtus de khakis, ont défilé en face de Mansion House, où le maire les a passés en revue, puis par dessus le pont de Westminster où des milliers de gens les ont acclamés.

Tous les bâtiments et résidence, le long du parcours, etaient décorés de drapeaux et d'inscriptions patriotiques.

Les soldats ont pris le train de Southampton à la gare Nine Elms.

SUFFOQUES PAR LA FUMEE

Quarante pompiers ont failli périr dans un incendie

New York, 13.—Quarante pompiers ont été suffoqués par la fumée et le gaz dans un incendie qui a éclaté hier matin dans le sous sol du bâtiment portant les Nos 308 et 310, 59e rue Ouest. Il a fallu emporter plus de vingt pompiers à l'hôpital. Depuis 7 heures du matin jusqu'à midi, les voitures d'ambulance de plusieurs hôpitaux n'ont cessé d'aller et venir. Les pompiers moins sérieusement malades ont été soignés sur place et ont repris leur travail.

Le feu a éclaté dans un jeu de boules, installé au sous-sol; au-dessus se trouve un café-restaurant. Tous les étages supérieurs sont consacrés à des jeux de boules ou à des salles de gymnastique. Le parquet du jeu de boules et toutes les boiseries étaient en pin très résineux et couvert d'une épaisse couche de vernis, ce qui produisait une fumée noire et suffocante.

En outre, il y avait dans le sous-sol des barils de vernis servant au nettoyage des parquets et des corridors. Ces barils prenaient feu les uns après les autres et augmentaient la fumée.

Tous les pompiers qui se sont hasardés dans le sous-sol ont été suffoqués par cette fumée.

Les pompiers n'ont pu éteindre complètement le feu, à midi et demi, qu'après avoir inondé tout le sous-sol.

On y comptait alors plus de 5 pieds d'eau.

L'incendie a été limité au sous-sol; mais au dire du chef de pompiers, c'est un des incendies les plus difficiles qu'il ait eu à combattre.

Les pompiers tombaient, les uns après les autres, suffoqués par la fumée.

On les alignait sur le trottoir ou sur le perron des maisons voisines. Les médecins des ambulances les soignaient et les faisaient entrer dans les maisons.

Ceux qui souffraient trop étaient emportés à l'hôpital. Le plus grièvement blessé a été le pompier Charles Metzet, du poste de la 58e rue Ouest, qui a aspiré des flammes et a eu la poitrine brûlée.

POUR TOUX, ET RHUMES, ASTHMES ET BRONCHITES
Le Menthol Cough Syrup
Est recommandé par plus de médecins que tous les autres remèdes du monde réunis ensemble. Voici les noms de quelques-uns qui le recommandent :—

Docteur	J. E. FORTIER,	Manchester, N. H.
"	J. E. A. LANOUETTE,	"
"	E. BERNIER,	"
"	E. SYLVAIN,	"
"	GEORGES FRECHETTE,	"
"	J. D. LEMAY,	"
"	B. E. LAHAIE	"
"	E. C. TREMBLAY,	"
"	P. G. THEBERGE,	"
"	L. V. CABANA,	Fall River, Mass.
"	E. SIMARD,	Nashua, N. H.
"	J. O. GUIMOND,	Chicopee, Mass.
"	J. O. COMTOIS,	Holyoke, Mass.
"	N. LEDUC,	Somersworth, N. H.
"	J. A. LAGASSE,	Nashua, N. H.

Le Menthol Cough Syrup
Est vendu partout 25c la bouteille, et chaque bouteille contient deux fois la quantité de tout autre sirop vendu pour ce prix, et il est fait par une maison des plus recommandable. ROY & BOIRE, DRUG Co. MANCHESTER, N. H. et MONTREAL, P. Q.
Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

Encan.
SAMEDI
A 2.30 et 7.30 hrs
CHEZ
Frank Ricard,
646 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CIE.
Voici des Occasions en
Chemises Blanches pour Hommes !
Nous allons offrir à peu près 20 Doz. de bonnes chemises qui sont légèrement salies dans le stock mais parfaites sous tous les autres rapports.
Un lot faites de Coton Langdon avec devant en toile fine et confectionnées de première classe, qualité de Chemises valant 50c, pour **29c** chacune.
Un autre lot de très belles Chemises faites avec Coton d'Utica et Wamsutta, (ce qu'il y a de mieux) et qualité de Chemises valant 75c et $1.00 dans un lot pour **41c** chacune.
Ces lots ne sont pas gros et ne dureront pas longtemps à ces prix.
SOUS-SOL.
A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer, et Middle.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 13 Jan. 1900

Les droits de Lowell

Maintenant que l'Hon. Frédéric Lawton semble s'être retiré de la lutte pour la nomination républicaine l'automne prochain, dans le cinquième district congressionnel—par le fait qu'il a accepté la position de juge à laquelle l'a appelé le gouverneur Crane—certaines gens ont donné à entendre que l'Hon. Wm S. Knox, de Lawrence, le titulaire actuel, aurait le champ parfaitement libre et qu'il ferait un troisième terme à Washington.

Les républicains de Lowell ne paraissent pas disposés, pour le moment du moins, à céder indéfiniment cette position, avec l'honneur et l'influence qui s'y rattachent, à nos bons amis de Lawrence.

M. Knox, tout distingué et bien méritant qu'il puisse être, bien que parfaitement qualifié sous tous rapports pour remplir ces hautes fonctions, devrait comprendre qu'il a eu son tour et que plusieurs autres républicains de ce district aimeraient aussi à avoir le leur et qu'ils croient sincèrement qu'il devrait être satisfait de deux termes complets.

On mentionne ici, entre autres candidats possibles, l'Hon juge J. J. Pickman, ex-maire, MM. George W. Poore, ex-président du comité de ville républicain, et le lieut-col. Butler Ames, représentant à la législature.

Aucun de ces candidats serait un digne successeur de l'Hon. M. Knox et pourrait le remplacer avec honneur.

Nous reviendrons sur le sujet.

Le Vingtième Siècle

Cette discussion au sujet de la date exacte du commencement du vingtième siècle semble devoir s'éterniser, si l'on en juge par l'entêtement de ceux qui y prennent part d'un côté et de l'autre.

Nous avons eu avant aujourd'hui l'occasion d'exprimer notre opinion sur la question, mais nous n'avons aucunement la prétention de l'avoir réglée, du moins à la parfaite satisfaction de ceux qui se plaisent à différer d'opinion avec nous.

Pour rendre justice égale à tous nous avons cru devoir publier hier la communication d'un "entrepreneur" qui nous paraît des plus entreprenant.

Ce correspondant avait évidemment l'intention de nous convertir à ses idées qui diffèrent essentiellement des nôtres, car, selon lui, nous sommes dans le 20e siècle depuis le premier janvier courant.

Nous regrettons de ne pouvoir accepter la théorie de l'X et des traits (—) de notre ingénieux correspondant.

Sa Sainteté Léon XIII est d'un avis contraire, au sien, de même que Camille Flammarion, le célèbre astronome français, deux hommes qui, on en conviendra, doivent s'y connaître en fait de mathématiques et de logique.

Nous avons cité les opinions de ces deux hautes autorites, qui nous paraissent concluantes. Cependant, nous reproduisons encore d'une lettre de Paris, publiée par notre confrère de Fall River, l'*Indépendant*, les raisons ci-dessous, qu'on entendra peut-être plus facilement que les dissertations savantes.

Après cela, si notre correspondant et ceux qui pensent comme lui persistent dans leur erreur, c'est qu'ils ne voudront pas se rendre à l'évidence des faits.

Voici ce que dit l'écrivain parisien:

"Quand finit le XIXe siècle?

Pour l'empereur allemand, l'aurore de 1899 finit le XIXe siècle; ainsi le veut son impériale volonté. Mais est-ce que cela suffit? Qu'il nous soit permis d'en douter.

Voici la démonstration mathématique, en prenant comme point de départ le 1er janvier.

Le premier siècle commença le 1er janvier de l'an 1—car on ne peut pas admettre une année zéro—et finit le 31 décembre 100.

Le deuxième siècle commença le 1er janvier 101 et finit le 31 décembre 200.

Continuer cette petite opération, c'est fatalement arriver à ce résultat:

Le dix-neuvième siècle commença le 1er janvier 1801 pour finir le 31 décembre 1900.

C'est bien ce que l'on avait pensé quand on déclara l'exposition de 1900. Elle doit clore ce siècle en montrant tous les progrès accomplis pendant ces cent ans.

D'ailleurs, sur cette matière, la science ne varie pas.

Arago, répondant à des préoccupations de cet ordre, écrit dans l'"Annuaire du bureau des longitudes:"

"Il résulte, avec une entière évidence, que toute la journée entière du 31 décembre 1800 appartenait au XVIIIe siècle, et que le XIXe siècle a seulement commencé le 1er janvier 1801."

Littré dit, en ce qui touche notre époque:

"Le siècle actuel a commencé le premier jour de l'année 1801 et finira le dernier jour de l'année 1900."

Le dictionnaire de l'Académie française, 7e édition, n'est pas moins net:

"Le siècle qui court, le siècle actuel, a commencé le premier jour de l'année 1801 et finira le dernier jour de l'année 1900."

Enfin, voici la dernière autorité que nous citerons: l'Académie des Sciences, dans l'une de ses séances du mois dernier, a conclu dans le même sens."

Nous croyons que tous devraient s'incliner sans murmurer devant l'opinion unanime de tant de savants distingués.

S'il faut en croire les dépêches, le millionnaire newyorkais, Russell Sage, a fait une extravagance remarquable l'autre jour.

Ayant vendu son stock de gaz à un profit de $800,000, il s'est précipité dans la rue et s'est fendu de 19 cents pour s'acheter une cravate neuve et trois pommes, laissant en sa faveur une balance de $799,999.81.

Un des membres de la commission scolaire de Boston fréquente à titre d'élève les écoles du soir de la capitale.

Il croit probablement qu'il n'est pas trop tard pour apprendre, et la méthode qu'il a adoptée indique qu'il est aussi courageux que déterminé.

On donne des prix aux policemen restés vingt ans, trente ans dans la force: n'en devrait-on pas aussi aux citoyens qui les ont endurés?

Les généraux Roberts et Kitchener sont rendus au Cap, mais leur arrivée ne semble pas avoir décidé les généraux boers, Joubert et Cronje, de se rendre avant dimanche.

On nous annonce la visite prochaine du Col. W. J. Bryan.

Tout en différant d'opinion avec le chef des démocrates, nous reconnaissons son magnifique talent oratoire et nous le croyons sincère dans ses convictions.

Nous espérons avoir le plaisir de l'entendre.

La semaine prochaine, cent nouveaux omnibus électriques circuleront dans New York et transporteront les passagers pour la somme de 3 cents par tête.

Annoncez la bonne nouvelle au gouverneur Pingree, du Michigan.

On rapporte maintenant que Chicago est gênée dans ses finances civiques.

Lowell se consolera-t-elle d'être en aussi haute compagnie?

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston.

Les petit pieds conviennent aux femmes parce que, n'est-ce pas? les petit pieds froids sont mieux que les grands pieds froids.

L'homme qui a mis au jour une belle pensée a déjà atteint le but de son existence, qui est de se rendre utile.

Dans toutes les choses difficiles, il y a un charme connu seulement de ceux qui osent les entreprendre.

Les vertus font presque autant d'honneur à ceux qui les inspirent qu'à ceux qui les pratiquent.

Il y a des pays où le pire gouvernement est toujours celui qu'on a.

C'EST A LA

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de Bandages Herniaires, Bequilles, Bretelles et Corsets Militaires, Bas et Bandes Electriques, Bandes Abdominaires, Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois, Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tel que: Seringues de tout genre, Sac à la glace, Sac à l'eau chaude, Vaporisateurs, Pompes à sein, Nourrices, Compte-Gouttes, etc., etc.

Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette

632 Rue Merrimack

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tel. ... WILFRID JEAN, Prop.

Ham-A-Melis.
Un genre de plantes qui comprend le coudrier.
WITCH HAZEL.
Nous vendons le véritable article non falsifié.
12c la chopine.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Moyen Naturel d'avoir un Beau Teint.

VIN ST MICHEL

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.

PILLSBURY'S BEST

Quality Made It And Maintains It.

No reputation ever stood for 25 years without worth behind it. Every year for a quarter of a century the use of Pillsbury's Best has extended. Other people use it, the same as you would, because it suits. It suits *them* because it makes better bread and more of it to the barrel than any other flour they can buy.

If that is what you are looking for, it will suit *you*.

The Standard Flour of the World.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

IL EST BON DE FAIRE FAIRE VOTRE PORTRAIT

AVANT ET APRES

LE CAREME.

Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre précieuse physionomie.

LES PORTRAITS FAITS PAR

J. T. FONTAINE, 475, rue Merimack

Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau

Pour les Femmes Pâles et Débiles

REND LE SANG VERMEIL ET VIGOUREUX, CALME LES NERFS ET DONNE LA SANTE ET LA VIE.

LISEZ LE TÉMOIGNAGE SUIVANT

De M. le docteur P. A. A. Collet, de Fall River, Mass., ancien médecin interne des Hôpitaux de Québec et ancien médecin officiel de la ville qu'il habite, qui jouit d'une réputation bien méritée de praticien distingué. Son éminence dans la profession médicale, acquise au cours d'une longue et fructueuse carrière, donne à ses paroles une importance exceptionnelle. Voici ce qu'il dit de la CELEBRE CURE DU DOCTEUR TROUSSEAU

Approbation d'un Médecin.

Messieurs de la CIE CHIMIQUE DU Dr TROUSSEAU, 146 E. 84th Street, New-York.

P. A. A. COLLET, M. D., Fall River, Mass.

Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co.
P. O. Box 1776, New York, City.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière F. B. de Van Nostrand stablère de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston 4 05, 6 00, 6 25, 10 00 a m; 12 00 12 45, 2 30, 3 10, 5 05, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 4 50, 27 34, 8 50, 9 25, 10 00 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; 2 Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Haverhill 4 50, 27 34, 8 50, 9 25, 10 00 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 5 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 25, 27 34, 8 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 50, a m; 12 05, 5 35 p m.
Pour Saco et Portland A6 25, 27 34, 8 50, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 50 a m; 12 05 p m.
Pour Lewiston 27 34, 8 50, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 50 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 45, 6 25, C6 45, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 45, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 46, 6 26, 6 45C, 7 04, 7 29, 7 28, 7 54, 7 45, 8 57, C9 19, 9 50, 11 02, 11 42 a m; 12 16, 1 41, C3 05, 3 47, 4 28, 5 22, C5 45, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 20, 5 38 p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 09 a m; 1 48, 4 28, p m; Diman hes 8 48 a m; 4 25, 6 5C p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations $7 34 a m; 1 25, 5 50 p m.
Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot.
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 01, 5 42 p m; Dimanches 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 5 01, 5 40 p m; Dimanches 2 06 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 5 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 06 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 13, 1 00, 1 40, 5 41, 5 40, 6 27, 8 10, 4 40 p m; Dimanches 8 00, 10 08 a m; 2 00, 6 03, 10 45 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 13, 5 40, 6 10 p m; Dimanches 3 08 a m; 8 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40 a m; 1 40 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m 1 40, 18 40 p m.
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 13, 18 10 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.
Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi.
Station de la rue Middlesex.
Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction
Chômant du 3 de Juillet au 5 septembre inclusivement.
A Via So Lawrence
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 11, 12 et 13 Janv

La Farce la plus Drôle de Toutes

HOW SMITH MET JONES

Une traduction de la pièce allemande de par A. VON MOSER.

Jeudi, Vendredi, Samedi et matinée les 18, 19 et 20 janvier.

Le Sud et du Nord et du Sud.

FOR FAIR VIRGINIA.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank G. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 15 Janvier,

Un autre Programme d'Artistes de 1ere Classe.

Le Merveilleux Garçon Soprano,

LE JEUNE GEORGE BLY.

Le plus grand chanteur de choeur pour son âge qu'il y ait en Amérique. Il ira ensuite jouer au Kei h's à Boston. Lowell l'entendra chanter avant Boston!

SMITH O'BRIEN,

Grand comédien et chanteur, avec la compagnie "The Ivy Leaf" pendant 8 ans.

TERRY ET ELMER.

L'acte avec les meilleurs costumes et les meilleures danses qui soit devant le public.

GAVIN ET PLATT,

Un comédien et une Prima Donna présentant une charmante petite comédie, "A Gypsy Courtship."

FRERES FREDERICK.

Acte musical et comique de haute classe,

LES ORVILLES VOLANTS.

Artistes aériens à sensation.

VAL VINO ET BESSIE SEARLE.

Chant, jonglerie et comédie, "A Vaudeville Review."

Matinée, tous les jours, à 2 15 hrs.
Prix — 10 et 20 cts.
Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

O. ALLARD, Laitier,

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD.

PATINS.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, chez

GREEN, 15 rue Palmer.

Audessus d'O'Donnell & Gilbride

Taux de Téléphone Bas

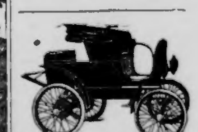
SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.



Automobiles.

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

The Strathmore

Ces Gravures Sont-elles Agreables à Votre Œil?

Les marchandises elles-mêmes vous plairont mieux encore.

Ne laissez pas vos Couteaux, Cisailles ou Ciseaux s'émousser. Apportez-les à l'endroit ou l'on fait du bon ouvrage.

Prix bas.

Salons de Coutellerie,

MME N. L. Wheeler,

204-206 rue Merrimack,

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 81

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

"Et ce doute s'accroit encore, si le coupable désigné par la justice est un de ces hommes que leur éducation et le monde où ils ont vécu semblaient devoir préserver à jamais de semblables emportements.

Cependant quand on examine avec calme et impartialité, indépendamment des preuves, les circonstances qui ont précédé ou accompagné le crime, on ne tarde pas à se convaincre, non seulement que ce crime est possible, mais encore qu'il est vraisemblable, et, si on ose le dire, logique et naturel."

Après s'être longuement étendu sur les antécédents de l'accusé et avoir essayé d'établir qu'ils devaient fatalement le conduire sur les bancs de la cour d'assises, l'avocat général passe à l'exécution du crime. Il en retrace toutes les péripéties, et démontre jusqu'à l'évidence que Laurent seul peut l'avoir commis; et il termine par ces mots:

"Que vos consciences se rassurent, messieurs les jurés; il ne peut plus y avoir de place dans vos esprits pour le plus léger doute. Un crime épouvantable, monstrueux, a ému Paris, la France entière. Celui qui s'en est rendu coupable est là, sur ce banc. Le jury n'hésitera pas; il frappera sans pitié."

Ce réquisitoire produisit un effet considérable, moins peut-être sur Laurent qui semblait indifférent et résigné à tout, que sur le public: la condamnation de l'accusé semblait inévitable; elle était même attendue par quelques-uns avec une sorte d'impatience.

Il était huit heures, le procès ne pouvait se terminer dans la nuit. Me Glavon en fit l'observation, et la continuation des débats fut remise au lendemain.

A l'ouverture de l'audience, la parole fut donnée au défenseur de l'accusé.

Ici encore il nous faut remplacer par une froide et sèche analyse une des plus magnifiques pages d'éloquence judiciaire.

"En commençant, dit Me Glavon, je joindrai ma voix à celle de l'avocat général et moi aussi je vous dirai:

"Si vous êtes fermement convaincus que cet homme est coupable, frappez-le sans pitié; son châtiment doit être comme son crime, le plus grand de tous".

Mais votre verdict, je l'attendrai avec confiance, car j'espère vous faire partager la conviction qui m'anime.

"D'abord, quel est cet homme qu'il s'agit de frapper?"

Me Glavon retrace l'enfance et l'adolescence de Laurent, auprès d'une mère qu'il aime autant qu'il en est aimé, ses heureuses inclinations.

Puis, après avoir démontré que Laurent était incapable de céder à la tentation du crime, il s'écria:

"Soit! cet homme est un monstre, la soif du sang, du sang de sa mère!... Il faut (on l'a dit, c'est une fatalité!)

Il faut qu'il assassine aveuglément et sans motif. Mais on admettra qu'il n'est pas stupide; il a l'instinct de la conservation et, quoique sans expérience en pareil matière, il prend toutes les précautions pour que son crime ne soit pas soupçonné et reste impuni.

"Eh bien! écoutez. Voici ce qu'il imagine de mieux, cet homme qu'on nous a présenté comme un prodige de ruse et d'hypocrisie. Il prend un poignard à lui, une arme qui depuis deux ans traîne sur ses meubles et que chacun a pu voir, et il a soin d'en laisser la gaine dans son salon, afin qu'elle serve plus tard de point de comparaison.

"Ce n'est pas tout! il s'empresse d'érafler ses bottines en escaladant le mur, de les imprimer dans le sol humide du jardin; et ces bottines il ne les fera pas ensuite disparaître, non! il les portera tous les jours suivants avec une sorte de complaisance et pour que la police ne s'y trompe pas.

"De même pour son bouton de manchette: il le détacherait plutôt lui-même.

"Il porte aussi tous ses vêtements habituels: il faut que sa mère et Mariette, qu'il va frappper, le reconnaissent et puissent crier son nom avant de mourir.

"Non, elles n'ont pas poussé un cri, alors, il jette là son poignard, et il sort tranquillement; si on a la moindre incertitude, il faudra qu'on y mette beaucoup de bon vouloir.

"Et cet homme, ce fils qui a assassiné sa mère, certain du sort qui l'attend, vaque le lendemain à ses affaires, sans le moindre trouble, et court gaiment, le soir, à une fête donnée par un de ses amis!

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Au magasin de Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever, vous trouverez les meilleurs parfums et poudres de toilette qui se manufacturent et se vendent en Amérique.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Le temps des fêtes n'est pas encore passé et quand il le serait, une machine à coudre est de toutes les saisons. Vous en trouverez le meilleur choix au plus bas prix, chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean Baptiste. Grand assortiment de pianos. jno

Pain à 4 cents

MM. Proteau et Benoit, épiciers, 561 rue Moody, ont décidé de vendre leur pain à 4 cents, bien que le prix en ait été augmenté par toute la ville. Ils offrent d'autres excellentes conserves sur tous leurs articles. 13j.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

M. BOURASSA

—L'Hon. M. Nantel, l'un des chefs conservateurs dans le district de Montréal, ne veut évidemment pas qu'il soit fait d'opposition au député demissionnaire de Labelle, car il écrit dans le Monde Canadien "qu'il serait malheureux de ne pas revoir M. Bourassa en Chambre, car il représente une idée capitale dans la politique du jour."

MGR BRUCHESI A PROVIDENCE

—Sa Grandeur l'archevêque de Montréal partira ce soir pour Providence, R. I, où il va rendre visite à Sa Grandeur Mgr Harkins.

QUEBEC

IL IRA LOIN

—Le jeune Lebel, sur qui pèse l'accusation d'être l'auteur d'une série de vols commis à Québec presque incessamment depuis le mois d'avril dernier, a déjà fait six mois de prison pour un vol commis à Sudbury Junction. Le détective Fleury a réussi à mettre la main sur des articles pour une valeur de plus de $250, entre autres 12 montres en or plaqué dont onze provenant de la maison J. E. Demers, de la maison Demers et Dechêne.

Lebel paraît être un incorrigible coquin.

OTTAWA

NOUVEAU PONT

—M. L. A. Vallée, ingénieur, de Québec, est ici et a eu une entrevue avec les autorités municipales de Cantley, au sujet de la construction d'un grand pont sur la Gatineau.

FANATISME INCONVENANT

—Le dernier article de la "Semaine Religieuse", sur l'Anglomanie, et reproduit dans les journaux d'Ottawa, a créé, ici, une grande sensation parmi la population anglaise.

Nous espérons que la chose sera portée devant le délégué du Saint Siège, afin de mettre fin à ce fanatisme inconvenant, déplacé et tout à fait répréhensible.

IL RECOIT SA MEDAILLE

—Parmi les médaillés de 1870, lors de l'invasion des feniens, il y avait le soldat William Mulock, qui faisait partie alors de la compagnie de l'Université de Toronto, du régiment des Queen's Own de Toronto L'hon. M. Mulock, ministre des Postes, a reçu cette médaille, hier après-midi, et elle porte l'inscription "Soldat William Mulock" Invasion fénienne 1870.

TROIS RIVIERES

DESASTREUX INCENDIE

—Jeudi matin, la brigade des pompiers a été appelée au magasin de M. Arthur Guilbert, marchand de chaussures, sur la rue Notre Dame où le feu venait d'éclater.

Malgré la célérité que nos pompiers mirent à se rendre sur les lieux, le feu, alimenté par une grande quantité de boites en carton contenant des chaussures de prix, et par d'autres matières inflammables, avait fait de tels progrès qu'il ne restait plus d'espoir de conserver, au moins, une partie des marchandises, lorsqu'ils y arrivèrent.

Tous leurs efforts durent donc être employés pour empêcher la bâtisse d'être complètement détruite, ce à quoi ils parvinrent enfin.

Le magasin est cependant très endommagé.

Les pertes subies par M. A. Guilbert sont, paraît il de plusieurs milliers de piastres, dont une partie est converte par les assurances.

BERTHIER

RENAUD REFUSE

—M. J. A. Renaud, avocat à Joliette, qui avait été choisi comme candidat par la convention conservatrice de Berthier, vient d'adresser une lettre aux délégués, les informant que, pour des motifs personnels, il est dans la nécessité de refuser la candidature qu'on lui a offerte.

Ce refus de M. Renaud assure en toute probabilité l'élection de M. Archambault, le candidat libéral, par acclamation.

FEMMES MALHEUREUSES

PILULES ROUGES — DR. CODERRE

Un nombre incalculable de femmes sont malheureuses par leur faute, et rendent tout ceux qui les entourent malheureux. Leurs maris se découragent et naturellement, peu à peu abandonnent leurs maisons. Dans l'intérêt de ces femmes et pour le bonheur de leur famille, nous leur disons que le moyen de mettre fin à cet état de chose est à leur portée, car il n'y a pas une seule femme au Canada qui ayant fait usage des **Pilules Rouges du Dr. Coderre** ne soit prête à certifier qu'elles ont été guéries du beau mal ou de quelqu'autre maladie qui leur est particulière. En même temps que les certificats nous donnons les adresses complètes des femmes guéries afin que celles qui doutent puissent aller les voir pour se convaincre de la vérité.

Mme Louis Pepin, St. François du Lac, P. Q.
Dit: "Le retour de l'âge me rendait bien malade. J'avais des douleurs si fortes dans les reins et les jambes que je ne pouvais faire mon ouvrage. Une amie me conseilla de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre et tous les symptômes dont je souffrais occasionnés par l'âge critique sont disparus."

Mme Louis Lespérance, Hull, Que.
Dit: "Je souffrais de faiblesse de sang et d'une grave maladie de la matrice. Les médecins disaient que je n'aurais jamais d'enfants. Ma reconnaissance envers les Médecins Spécialistes et ainsi qu'aux Pilules Rouges du Dr. Coderre est grande, car en peu de temps j'avais gagné des forces et je me sentais bien mieux. J'ai eu un gros bébé plein de santé et tous deux nous nous portons à merveille."

Nous dérirons bien vous faire comprendre que **les Pilules Rouges du Dr. Coderre** ne purgent pas. Les femmes qui souffrent de constipation devraient avec les **Pilules Rouges**, prendre les **Tablettes Purgatives du Dr. Coderre**, l'effet de ces deux remèdes est vraiment merveilleux. Il arrive souvent qu'une femme trop faible ne peut pas digérer les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** et elles lui font mal à l'estomac, ces femmes souvent sont constipées et il leur faut prendre les **Tablettes Purgatives** qui agissent toujours admirablement bien.

Une boîte de **Pilules Rouges du Dr. Coderre** durent plus longtemps que n'importe quel remède liquide que vous payez une piastre et elles sont meilleures qu'aucun remède annoncé pour guérir tous les maux, car elles sont pour les femmes seulement—elles sont faciles à prendre et les femmes qui sont obligées de travailler peuvent facilement mettre une boîte dans leur poche.

Ayez bien soin de lire la circulaire qui entoure chaque boîte de **Pilules Rouges**. Vous y trouverez une foule de conseils utiles qui aideront à vous guérir.

Vous pouvez consulter absolument pour rien nos médecins spécialistes à leurs salons de consultation tous les jours de 9 hrs. a.m. à 6 hrs. p.m., les dimanches exceptés. Celles qui demeurent trop loin peuvent consulter nos spécialistes par lettre. Toute correspondance est tenue confidentielle. Par ce moyen, des milliers de femmes ont été guéries pas nos médecins.

Défiez-vous des Pilules Rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte ainsi qu'un grand nombre d'autres pilules qui ne sont que des imitations des nôtres. Ne vous laissez pas influencer, si vous ne pouvez pas trouver les véritables où vous demeurez, nous vous en enverrons par la malle sur réception du montant—50c. la boîte ou $2.50 pour six boîtes.

Toute commande ou consultation par lettre devront être adressées à la

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
Département Médical, Montreal.

Nos médecins spécialistes peuvent être consultés au No. 274 Rue St. Denis, Montréal, 66 Rue St. Jean, Québec et au No. 241 Rue Tremont, Boston, Mass.

Elles n'ont jamais failli.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait environ deux ans que je souffrais de perte d'appétit, et de différentes autres affections. Je vis une de vos annonces, qui me persuada bientôt d'essayer les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après en avoir pris pendant un mois, mon appétit revint, et mes maux disparurent. Ceci se passait en juillet 1899, et je n'ai pris d'autres remèdes depuis. Si je suis en bonne santé, je crois fermement que c'est dû aux pilules du Dr Jacques pour les rognons."

NAPOLEON TETREAULT,
588, rue Merrimac, Lowell, Mass

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons n'ont JAMAIS MANQUE quand on les a employées consciencieusement, d'effectuer une cure permanente. C'est là leur record.

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE

Dr. Jacques Medicine Co.,
Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon, chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La Royal Cream est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousseurs, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autres causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Souhaitant une bonne et heureuse année à tous, le Dr Lavigne, ayant pris les quelques semaines depuis son retour de l'Alaska pour se reposer et pour vaquer à diverses affaires, entre autres le renouvellement de son bureau, désire annoncer qu'il est maintenant prêt à reprendre la pratique de sa profession. Il lui ferait donc plaisir de répondre aux appels de ses anciennes pratiques ainsi que de tous les autres qui voudront bien lui accorder leur patronage. Son bureau est à l'ancienne place, chambre 5, édifice Welles, coin des rues Merrimack et Kirk. Ses heures de bureau sont de 2 à 4 heures l'après midi et de 7 à 9 heures le soir. Comme il vit toujours à la Merrimac House on pourra l'y trouver les soirs et aux heures des repas. jno

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU — 10 à 12 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Pour le Jour de l'An.

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte
Prunes,	5c lb.
Raisins, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la dz.
6 douzaines pour	$1.00
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

DEMANDE D'EMPLOI. Une jeune fille voudrait avoir une position comme servante dans une famille. S'adresser chez Norbert Adam, 166 rue Hall. 13j.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

A VENDRE—Une maison presque neuve, près des manufactures, avec 6 utes les améliorations modernes, $1450, peu comptant, balance comme loyer. Lots de terre $10 en montant. Lagasse, 341 Lakeview ave. 1rj

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon en rot. pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 14 rue Gorham. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon. Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market

A LOUER—Bureau de médecin, occupé depuis dix ans pour cet usage, coin des rue Salem et Cabot. S'adresser O. Rousseau, 3 rue Salem jno

A VENDRE—Un lot du coin près du pont de la rue Aiken, contenant 7146 pieds, 14 pieds de fr nt sur les deux rues. Adressez-vous au no 193 rue Ea t Merrimack, chambre 5 13j

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE jno

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre, elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

J. E. SHANLEY & CO.

Gilets, Collerettes, Jupes de Robes, Sacques de Toilette et Fourrures pour Dames.

Un lot de Gilets pour dames, points de 32 à 38, valant $6, **$3.98**

Un lot de Collerettes Golf pour Dames, quelques-unes seulement nous restent, à **$5.98**

Un lot de Gilets en Peluche pour Dames, prix jusqu'ici $5, points de 32 à 34 seulement, pour clore seulement **$9.98**

Un lot de Sacques de Toilette, en rose, bleu pâle et gris, pour Dames, prix seulement **69c chacun**

Demandez à voir ces Vêtements.

Un lot d'Echarpes en fourrure pour Dames, pour clore à **$1.49 chacune**

Ceci est le dernier jour que vous pourrez nous donner votre commande et faire faire vos Jupes de Robes gratuitement.

J. E. SHANLEY & CO.,

156 et 158 SUE MERRIMACK,

LOWELL, 13 JANVIER 1900

Notes Locales.

Le comité des comptes se réunira à 7.30 heures ce soir, à l'hôtel de ville.

Les élections des officiers du club des Citoyens Américains auront lieu mardi soir à sa prochaine assemblée régulière.

M. Walter S. Watson, représentant à la législature, est retenu à sa résidence par une sérieuse indisposition.

A l'assemblée annuelle des actionnaires de la Lowell Trust Co., M. Paul Vigeant a été réélu membre du bureau des directeurs.

On verra des prix extrêmement bas sur gilets d'hiver, collerettes et jupes de robes dans l'annonce de Shanley & Co., aujourd'hui. Lisez-la.

On annonce que Wm J. Bryan sera à Boston le 30 courant et parlera dans la Mechanics Hall, le soir et dans la Faneuil Hall, dans l'après-midi.

L'union 36, de Lowell, de l'Alliance Nationale des employés de théâtre, a donné un concert et bal à ses nombreux amis à la salle Associate, hier soir.

On a convoqué pour ce soir une assemblée des personnes qui sympathisent avec les Anglais dans la guerre actuelle. Elle aura lieu dans la salle Chester.

Les estimés sont tous préparés par tous les départements pour les subsides annuels. Il y a des augmentations remarquables qui ne seront probablement pas accordées.

Un cheval attelé à une des lourdes voitures de la Nichol's Foundry, a pris le mors aux dents, vers les 3 h. 30, hier après-midi près de la gare Middlesex. La voiture a été toute brisée.

Des papiers d'aiguilles de première qualité avec chas en or et valant partout 5c le papier à 2c ou 3 papiers pour 5c dans la vente de débarras du stock de Maynard par A. G. Pollard & Co.

On nous informe que le Rév. M. Alexander, dont la famille demeure en ville, qui était vicaire à Holyoke, Mass, vient d'être nommé curé de West Boylston. Il a pris charge de sa paroisse hier.

L'Union des Machinistes donnera son premier bal annuel vendredi prochain. Les derniers préparatifs en ont été complétés à l'assemblée régulière hier soir. Douze nouveaux membres ont été admis.

Herbert S. Johnson, de Malden, qui vient d'être nommé médecin examinateur pour le district de Middlesex, a déjà résidé à Lowell. Il est le frère de Walter W. Johnson, caissier à la Merchants' National Bank.

Un sleigh appartenant au Dr McAdams a été renversé en traversant la voie des chars électriques sur la rue Bridge et avant qu'on ait pu arrêter le cheval le sleigh était complètement brisé. L'officier Lane a arrêté le cheval avant qu'il eût pu causer d'autres dommages.

L'Union des Presseurs de Lowell a tenu son premier bal à la salle Prescott, hier soir. Environ 200 couples ont pris part aux danses, aux accords harmonieux de l'orchestre Hibbard. Le bal a duré jusqu'à minuit. Sur le comité de réception nous avons remarqué M. Donat Bisson, à l'emploi de la J. C. Ayer Co, et M. Alfred Henrichon, employé au Courier-Citizen.

UN LOWELLOIS

Se suicide pour ne pas être pris

Une lettre reçue en cette ville, hier, de Mooers, N. Y., annonce que Hiram E. Lewis, autrefois de cette ville, s'est suicidé mardi soir près de l'Ile Taylor en prenant de la strychnine.

La lettre se lisait en partie comme suit :

"Lewis était âgé de 27 ans et était célibataire. On avait obtenu un mandat pour son arrestation sur l'accusation d'avoir volé un cheval en Canada, et lorsqu'il apprit que les officiers le cherchaient il s'est rendu à la rivière où Ellis Rodder et John Herrick patinaient et leur a dit qu'il était à la veille d'être arrêté et qu'il allait se suicider en prenant du poison.

Alors il sortit de sa poche une fiole qu'il disait contenir sept grains de strychnine et en a avalé le contenu.

Ensuite il a laissé les jeunes garçons et, traversant un champ, s'est rendu à la demeure de M. Henri Gauthier, où il annonça à M. et Mme Gauthier ce qu'il avait fait, disant qu'il avait porté du poison sur lui depuis un an.

M. et Mme Gauthier lui ont administré un antidote et ont envoyé chercher un médecin mais avant que celui-ci arrivât Lewis était mort, ayant vécu quarante-cinq minutes après avoir pris la dose fatale.

Lewis résidait à l'hôtel Phoenix et on dit que depuis sa mort on a appris qu'il faisait métier de voler des chevaux.

Durant l'année dernière il avait pris plusieurs beaux chevaux dont il disposait toujours promptement. Le premier qu'il a eu était d'un brun foncé, pesant environ 1000 livres, qui avait un record de 100 milles par jour.

Lewis a été enterré à Mooers Forkes, N. Y., jeudi le 11 janvier."

Cercle Garin

Il y aura demain après-midi, à 2 heures, une assemblée des membres du Cercle Garin, la première de cette année. La séance promet d'être intéressante et tous les membres sont priés d'y assister.

MAJ. COSSETTE, Prés.

Peut-être que quelques prix

Vous donneront une idée de notre détermination de nous débarrasser de tous nos COUPONS.

Tapis Tapestry qui étaient de 60 à 90 cents, prix de vente de coupons, 25 à 45c.

Tapis ingrain qui étaient de 40 à 75 cents, prix de vente de coupons, 20 à 38c.

Paillassons, prix de vente 8c à 20c.

Prelarts, prix de vente, 12 1-2c à 25c.

De fait tous les coupons dans notre stock seront vendus à exactement moitié prix. D'une à vingt verges par pièce.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

DANS LE KENTUCKY

L'effusion du sang paraît inévitable

Lexington, Ky., 13.—L'ex-consul-gressman W. C. P. Breckinridge, dans un article paru aujourd'hui dans le "Herald", dit qu'il pense qu'en considération de la procédure de la législature, le gouverneur Taylor serait justifié de garder son siège, malgré la décision défavorable rendue par le corps législatif sur sa lutte pour cette position.

Il laisse entendre que l'effusion du sang est inévitable.

MUSIQUE ET COMEDIE

Grande Seance au Collège St Joseph

POUR ACHETER UN PIANO POUR LA SALLE

Programme officiel de la soiree du 21 janvier

Les élèves de notre collège canadien ont organisé, sous la direction des RR. FF. Maristes, une jolie séance pour dimanche en huit, le 21 du mois courant, dans le but de prélever des fonds pour l'achat d'un piano pour la salle du collège.

Un programme aussi varié qu'intéressant sera exécuté et nous ne doutons pas qu'il y aura foule pour applaudir le talent musical ou dramatique de nos jeunes enfants en même temps que contribuer au succès d'une œuvre méritoire.

Voici le programme officiel de la soirée, tel qu'il nous a été communiqué :

1. Rose of Allandale. Country dance — *Anders.*
   L'Orchestre du collège.
2. Partons en chantant. Chœur, — *Poney.*
   Le chœur du collège.
3. Le Poignard, Drame en un acte par — *Botrel.*
   De Brenneville, gouverneur du Petit Chatelet. — L. Morin.
   Lionel de Luversac, — H. Vincent.
   Gardes du Petit Chatelet:
   Gauthier — E. Bordeleau.
   Gilbert — W. Sabourin.
   1er garde — H. Lincourt.
   2e garde — A. Milot
4. In the Ring, valse, — *Southwell*
   L'orchestre du collège.
5. Les Enfants de Troupe, chœur, — *L. de Rillé*
6. Le sucre d'orge de Tonton Jean, Saynète comique, — A. Thibault
   Grégoire, — A. Racicot
   Eugène, — G. Guilbault
7. Les Jeunes Zouaves, pas redoublé, (violons à l'unisson,)
   Par les Elèves Débutants.
8. Pierrot et le Ramoneur, scène comique.
   Pierrot, — P. Racicot
   Le Ramoneur, — A. Desmarais
9. Not Guilty, marche, — *J. B. Boyer*
   L'Orchestre du Collège
10. Le Bourriquet, chœur, — *Gentil*
    Le Chœur du Collège
11. Le Violon de Stradivarius. Scène comique, — *B. de Lesdain*
    Laberloque, marchand brocanteur, — E Bordeleau
    Potichon, neveu de Laberloque, — P. Racicot
    Un ménétrier, Un anglais, Un vieux rapin — A. Milot

Comme on peut le voir, l'orchestre et le chœur du collège feront les frais de la partie musicale, tandis que les meilleurs comiques de l'école se feront entendre dans quatre petites scènes amusantes qui ne sauraient faire autrement qu'intéresser l'auditoire.

Les billets sont en vente au collège et à la résidence des Frères Maristes, rue Merrimack.

POUR LES BOERS

Souscriptions recueillies à Lowell

M. Joseph Smith, le trésorier du Boer Red Cross Fund, en cette ville, annonce que le montant total des souscriptions, jusqu'à date est de $102.25.

Ce fonds a pour but d'aider les veuves, orphelins, malades et blessés des Boers.

Parmi les souscriptions reçues sont les suivantes: Patrick Dempsey, $25.00, Humphrey O'Sullivan, $20.00, M. J. McMerny, de Gloucester, $20.00, John Clark, $5, Pour la Cause de la Liberté, $5, Sympathie, $5.

Hier, M. Smith a envoyé un chèque de $100 à M. George W. Van Siclen, l'agent boer à New York.

SOUVENIR DU KLONDIKE

Adolphe Delisle reçoit une chaine

M. Adolphe Delisle, de la Lowell Pharmacy, qui était parti d'ici en août 1897 pour les régions du Klondyke en compagnie de MM. P. A. Brousseau et J. D. Gadoua, a reçu du Dr Lachapelle, de Dawson City, une chaine de montre des plus élégante formée de plusieurs nuggets. C'est un bijou unique en son genre et M. Delisle y tient grandement.

Le Dr Lachapelle écrit que la valeur des propriétés foncières a beaucoup baissé depuis un an.

Mr Gadoua, qui est encore dans les régions aurifères, a aussi écrit à M. Delisle et il dit qu'il a maintenant une des meilleures boulangeries de Dawson City.

LAPORTE A LA PORTE

Le Col. Pinder décharge un compatriote

Nous avons appris ce matin que le nouveau surintendant de la ferme de la cité, le Col. Pinder a déchargé hier un de nos compatriotes que son prédécesseur, l'ex-échevin Wyman, avait engagé l'an dernier, M. Elie C. Laporte.

Nous regrettons certainement cette action, mais nous n'en sommes aucunement surpris et nous sommes porté à croire que M. Laporte s'y attendait.

Bien qu'employé civique et aux gages de la cité, il s'est ouvertement mêlé de politique l'automne dernier, tant dans la lutte Hayes-McKinley que dans celle de Coburn-Goulet.

Comme nous l'avons prédit dans le temps, il a fait ce travail sur les instructions du surintendant Wyman.

Celui-ci a perdu la partie finale ils n'y a donc rien de surprenant que ses aides subissent le même sort.

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30 p. m., Samedi chez Frank Ricard, 645 Rue Merrimack.

Amusements

MUSIC HALL

"How Smith Met Jones" a été représentée pour la deuxième fois, au Music Hall, hier soir, devant un nombreux auditoire.

C'est peut-être la pièce la plus comique qu'on ait jamais jouée à Lowell.

Il y aura une autre représentation ce soir, lorsque l'engagement de cette compagnie se terminera.

Lundi, mardi et mercredi, on représentera le drame saisissant "For Fair Virginia".

SAVOY THEATRE

Il ne reste plus qu'une représentation du magnifique programme de vaudeville donné au Savoy cette semaine.

Si vous désirez voir le merveilleux petit chien 'Doc' ne manquez pas d'aller au Savoy ce soir.

Les gérants annoncent un programme hors ligne pour la semaine prochaine.

Voyez leur annonce dans une autre colonne.

Deces

THERIEN En cette ville, hier, Alma, enfant de Isaac et de Arthémise Thérien, est décédée au No 37 rue Hanover à l'âge de 4 mois. L'enterrement aura lieu dimanche à 1 h. 30.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMahon, 8 rue Prescott.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTÉ à L'ARSENIC

Ce traitement pour la Complexion est un spécifique sûr, très inoffensif et très effectif dans la guérison des diverses imperfections de la peau, savoir: Boutons, Pustules, Taches, Teint hâlé, Décoloration, Eczema, Rougeurs, Rudesse, Rougeur et rend la fraîcheur de la jeunesse aux visages pâles. Des boîtes contenant un traitement pour 10 jours, 50c; 30 jours, $1.00, six boîtes pour $5.00, avec garantie écrite de donner les résultats mentionnés plus haut ou de rembourser l'argent payé. Envoyées par la malle à la réception du prix. Demandez une circulaire

NERVITA MEDICAL CO., Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Hillingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

GAIETY Theatre.

JAS. E. MACK. Gérant

GRANDE OUVERTURE LUNDI 15 JANVIER

PROGRAMME DE LA SEMAINE.

FEMALE MINSTREL FIRST PART

JAS. H CARR, Chanteur comique de Lowell

THE RUTH SISTERS, Artistes en Chant et Danse

FRANK COLLINS, Comédien à Face Noire et Roi des Minstrels

MISS BERTHA LOCKE, La Cantatrice Populaire

Edward THE EVANS Josie, Les meilleurs acteurs de leur âge, dans leur spécialité.

LITTLE SWEETHEARTS, La Comédie Amusante.

RAZOR JIM.

Nous tenons à annoncer au public que notre théâtre ne donnera que des représentations respectables à tous les points de vue. Nous sollicitons le patronage des dames et des enfants, aussi bien que celui des hommes.

Prix, 5, 10 et 15c—Baignoires, 25c. Portes ouvertes à 1.30 hrs 7 hrs p. m.

MORT DU R. P. ANTOINE

Premier assistant - général de l'ordre des Oblats

Les RR PP. Oblats viennent d'apprendre la triste nouvelle de la mort du Révd P. J. Eugène Antoine, premier assistant général de son Ordre.

Il est décédé jeudi à Paris à l'âge de 78 ans.

Le Rév. Père Antoine était bien connu et estimé au Canada et surtout à Montréal où il a passé plus de 30 ans de sa vie. On se préparait à célébrer ses noces d'or sacerdotales au mois de mai prochain à Paris.

Le Révd Père Antoine est arrivé tout jeune prêtre au Canada et fut bientôt nommé missionnaire à Caughnawaga en remplacement du Révd Père Marcoux. Il passa huit ans dans la réserve.

Il remplit ensuite les hautes fonctions de supérieur des Oblats à St Pierre de Montréal, puis celles plus importantes encore de provincial de la communauté durant douze ans.

En 1887 il fut rappelé à Paris pour faire partie de l'administration générale de l'ordre en qualité de premier assistant général.

L'Ordre des Oblats est vivement affecté par la perte qu'il vient de subir.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Au sujet de la police

Un officier de police connaît les effets de la température aussi bien que n'importe qui.

Voici ce que dit l'un des meilleurs officiers de Lowell :

Carleton & Hovey,

Messieurs :—J'avais un mauvais rhume et une toux qui tomba sur mes poumons. Pendant cinq semaines j'ai essayé de trouver quelque chose pour l'arrêter je n'ai pas réussi Finalement j'ai essayé la Fathers John's Medecine et j'ai été soulagé immédiatement. Elle m'a guéri et je la recommande de tout cœur.

(Signé) J. B. CROWLEY, 112 rue Walker.

Rappelez-vous que la guérison du rhume et de la toux est garantie.

La Father John's Medecine est fabriquée seulement par Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack. 13j.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Encan à 2 h. 30 et 7 h. 30 p. m., Samedi chez Frank Ricard, 645 Rue Merrimack.

Vous craignez la Consomption

Mais vous n'aurez aucune raison de la craindre si vous guérissez vos mauvais poumons par un usage continu de l'EMULSION DE FOI DE MORUE DE WEBSTER. Les premiers degrés de cette maladie épuisante peuvent être guéris par ce remède, essayez-le et soyez-en convaincu, mais ne tardez pas trop longtemps de l'essayer; vous pourriez être trop tard—ne gaspillez pas votre santé en prenant des remèdes patentés qui contiennent de la morphine ou de l'opium et vous font accroire que vous êtes guéri tandis que la maladie se cache dans votre système. Essayez un remède honnête comme l'EMULSION DE FOIE DE MORUE DE WEBSTER, un remède sans goût, agréable et ne contenant aucune drogue empoisonnée. Ayez soin de votre santé comme vous auriez soin de celle de votre ami ou votre famille; évitez une longue maladie languissante en suivant le conseil ci-dessus.

Herb Webster Jr, coin des rues Cabot et Merrimack. Jos Laferrière, commis canadien.

Grande Reduction

—DANS LES—

Portraits !

Nous avons encore 500 Billets. ...

Avis aux personnes qui n'ont pas pu s'en procurer.

Lors de notre dernière visite dans les familles, nous n'avons pu satisfaire à toutes les demandes. Mais, maintenant nous pouvons donc en satisfaire 500.

Hatez-vous donc

Venez aux ateliers ou écrivez à

G. DUCLOS

29 Rue Central.

Sans doute, vous voulez, Et aussi le veut chacun

Avoir la plus grande valeur pour votre argent; et c'est dans notre magasin que vous le trouvez. Le froid nous est arrivé avec la tempête. C'est le temps de songer aux vêtements d'hiver. Venez nous voir et vous choisir l'un de ces beaux habillements et pardessus que nous offrons pour $8.00, et qui sont comparables, sous tous les points de vue, à tous ceux qui se vendent ailleurs pour $10.00.

Nos Habillements et ard-ssus de $10.00

sont aussi comparables, sous tous les rapports, à ceux se vendant ailleurs pour $12 et $14. Ce n'est pas une imagination mais un fait, et nous pouvons le prouver facilement par le seuil mérite de nos hardes. Ce n'est pas tant le bas prix que la qualité, l'élégance et la durabilité, qu'il faut regarder.

Les Charretiers et Cochers, avez-vous vu nos gros Pardessus "Duck" doublés en peau de mouton ?

Nous pouvons vous faire épargner 50c par chaque vêtement. Votre choix, dans ces pardessus chauds et imperméables pour $1.25 et $4.50. Grosses mitaines en laine, pour 25, Gants doublés en peau de mulet pour 25c, des gants qui dureront mieux que vous achetez ailleurs pour 50c.

Toutes les meilleures et principales modes de sous-vêtements sont ici aux vieux prix. Notre stock de chapeaux, Casquettes, Gants chauds et Mitaines, sont incomparables, ainsi que les bottes et chaussures en caoutchouc.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK (Près de la rue Suffolk).

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité de remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Il est maintenant universellement reconnu que le

-BIPHOSPHATE- DE CHAUX DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

M. Steinert & Sons Co.,

Les Quartiers Généraux de Lowell pour

PIANOS

Ou n'importe quel instrument ou article de musique.

Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, } Commis Canadiens.

M. Steinert & Sons

130 RUE MERRIMACK.

Pantalons qu'un Manufacturier a du Ceder pour notre Offre d'Argent Comptant.

Ayant à faire face à des des obligations échues, tout son argent se trouvant investi dans des spéculations, ses seuls ressource et salut se trouvant dans le sacrifice de son stock, il a eu recours à ce dernier expédient comme le seul moyen de prévenir la désagréable faillite.

Voici le Résultat de cette Grosse Transaction

300 Pantalons en Oxford propre, en Chéviotte de laine grise et rayée, **à 89c, valant $1.50.**

250 Pantalons tout laine avec carreaux pointés, Chéviotte à face soyeuse **à 98c, valant $1.75.**

600 Pantalons en Chéviotte et Casimir épais, pour l'hiver, absolument tout laine, d'une douzaine de nuances différentes, chacun étant d'un style désirable, **à $1.50, valant $2.50 et $3.**

500 Pantalons tout Worsted, en rayures propres et noires, de réelle toilette, **à $2.00, valant $3.50 et $4.**

C'est, pour le manufacturier de New York, une grosse perte sur chaque paire de Pantalons vendus, et ce sera, pour le peuple de Lowell qui les achètera, un gain d'autant plus grand.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

UN PAPIER GOUDRONNE ORDINAIRE était satisfaisant pour vos grands-pères pour lustrer en dedans un pardessus leurs bâtisses—mais on a produit une fabrique qui, bien plus mince a plus de force de résistance et de durée.

Elle est connue sous le nom de la NEPONSET WATERPROOF RED ROPE FABRIC. C'est une splendide couverture pour le toit et les côtés et elle remplace le plâtre de dessus des bâtiments.

Elle est à l'épreuve du vent, de l'eau, de la gelée, assure aux bâtisses la chaleur, coûte bien meilleur marché que les bardeaux et les merrains (clapboards) pour devant.

Pour l'intérieur, le "Neponset Black Building Paper" est tout aussi efficace. Il est aussi imperméable, inodore et net. Des centaines de cultivateurs se servent de ce papier aujourd'hui, et réparent leurs bâtiments sans grande dépense.

Pour plus amples informations et échantillons s'adresser à la

Thompson Hardware Co.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 15 JANVIER 1900. No 247

PAS DE CHANGEMENT

Une depeche officielle de Lord Roberts

LES MOUVEMENTS DE BULLER TENUS SECRETS

Les Boers ne veulent pas prendre Ladysmith

Londres, 15.—Le bureau de la guerre a publié à minuit la dépêche suivante de Lord Roberts, datée du Cap dimanche 8.30 p. m.

"Il n'y a aucun changement dans la situation aujourd'hui."

Le bureau de la guerre a publié en même temps cette autre dépêche de Lord Roberts, en date du 13 janvier 3.30 p. m.

"Un parti de cavaliers de Methuen qui étaient allés en reconnaissance sont revenus le 11 janvier. Ils sont allés jusqu'à 25 milles dans l'Etat libre et ont trouvé le pays libre de troupes ennemies, à l'exception de patrouilles.

Tout est tranquille à Modder River.

French a poussé une reconnaissance, mercredi, autour du flanc gauche de l'ennemi. Il s'est avancé, le lendemain, de la ferme Slingger, avec de la cavalerie et de l'artillerie pour bombarder le laager boer à l'est de la jonction de Colesberg, mais il n'a pas pu l'aborder l'assaut.

La cavalerie a poussé une reconnaissance au nord de Bastard's Nek et a examiné le pays au nord du plateau.

Gatacre rapporte qu'il n'y a aucun changement.

Tout était bien à Mafeking le 28 décembre."

A LADYSMITH

Ladysmith, 12, (par héliographe)—Les assiégeants sont restés tranquilles depuis deux jours, mais on les voit déployer une grande activité sur les côtes éloignées.

Nous avons vu deux corps peu nombreux galoper avec deux canons à machine.

Le gros canon boer sur la côte Bulwana n'a pas tiré depuis deux jours.

On a trouvé d'autres cadavres boers au bas du camp Cæsar.

Tout va bien ici.

ILS NE PRENDRONT PAS LADYSMITH

Anvers, 15.—M. Leyds, l'agent diplomatique du Transvaal en Europe, se plaint de ne pas recevoir ses correspondances régulièrement. En ce moment il n'est renseigné sur les événements que par les journaux. Il croit que sa correspondance est interceptée.

Selon M. Leyds, les Boers ne prendront pas Ladysmith, parce qu'il croit que les 10,000 hommes du général White, une fois prisonniers, seraient un trop grand embarras pour les Boers.

LES PERTES BOERS

Prétoria, 11, via Laurenzo Marquez, 15.—Le Président Kruger, au cours d'un discours passionné qu'il vient d'adresser aux burghers, affirme que la Providence est en leur faveur, que leur cause est juste et qu'elle triomphera.

La liste officielle des pertes boers à ce qu'on appelle la bataille de Plat-Rand, samedi, le 6, (l'attaque sur Ladysmith) démontre qu'il y a eu 22 tués et 77 blessés.

VILLEBOIS-MAREUIL

Paris, 15.—La Liberté publie une lettre du colonel Villebois-Mareuil dans laquelle celui-ci relate les faits dont il a été témoin depuis son arrivée parmi les Boers. Dans cette lettre le colonel dit que le gouvernement du Transvaal, par un avis officiel publié dans le "Volkstein," a reconnu que l'honneur de la victoire de Colenso lui revenait, parce qu'il avait, comme chef d'état-major boer, préparé le succès du combat auquel il a assisté.

Le colonel de Villebois-Mareuil dit ensuite: "Quand je suis arrivé ici, je m'attendais à servir une cause juste, mais presque désespérée, étant données la puissance et les ressources de l'Angleterre; mais aujourd'hui je vois clairement que le colosse a des pieds d'argile, et que les Boers sont assez énergiques pour lui donner une secousse dangereuse."

LA MALADIE

Londres, 15.—L'armée investie du Gén White à Ladysmith souffre énormément de la fièvre entérique et du typhus, par suite de la contamination des eaux de la rivière Klip, qui traverse la ville et dans laquelle les Boers jettent tous leurs détritus.

Les Boers, imitant en cela ce que firent les Anglais aux Indes avec les chameaux de trait, y précipitent les cadavres des chevaux et des mules, ce qui rend l'eau impropre à tout usage alimentaire, mais comme la chaleur est terrible à Ladysmith et que la soif doit y être en proportion, il est presque impossible d'empêcher les hommes de boire ce qui est à leur portée; aussi le War Office exprime la crainte de voir éclater d'un moment à l'autre une épidémie générale parmi les troupes du Gén White, ce qui rendra la capitulation inévitable.

POUR LES BOERS

Paris, 15.—Mlle Maud Gonne, surnommée la "Jeanne d'Arc irlandaise", partira pour New York le 20 janvier sur le paquebot français la "Normandie". Elle ne passera qu'un mois aux Etats-Unis, où elle donnera des conférences sur la tyrannie anglaise en Irlande et ailleurs. Le but de cette tournée aux Etats-Unis est de recueillir des fonds pour aider les Boers.

QUE FAIT BULLER?

Londres, 15.—L'annonce énigmatique de Lord Roberts "Pas de changement dans la situation" est loin de dissiper l'anxiété du public et n'éclaircit pas le mystère qui enveloppe les mouvements du Gén. Buller.

On réalise ici que si ce dernier faillit dans sa présente tentative, le sort de Ladysmith sera scellé.

UN VIEUX PATRIOTE MEURT

Son père avait été pendu en 1837

Somersworth, N. H., 15.—M. François Laberge s'est éteint doucement samedi soir, dans la 83e année de son âge.

Le défunt descendait d'une famille riche et considérée.

Quand éclata l'insurrection de 1837, François Laberge et son père devinrent "Fils de la Liberté." Avec les autres patriotes, enthousiasmés par la parole ardente de Papineau, ils prirent les armes contre l'Angleterre.

On sait comment se termina l'insurrection.

Les deux Laberge furent signalés à la justice anglaise. Le père fut pris et pendu, après avoir vu confisquer ses biens.

François, le fils, passa aux Etats-Unis et vint se fixer dans cette région.

C'était un aimable vieillard, qui a gardé jusqu'à la fin la plénitude de ses facultés mentales.

LES CARLISTES S'ARMENT

Ils veulent créer un soulèvement

Mardi, 13.—Les troupes à Amzao la ont saisi hier 293 carabines Remington et un millier de rondes de munitions.

Plusieurs arrestations ont été opérées.

Les Carlistes admettent qu'ils cherchent à provoquer un soulèvement général en Espagne.

TRAGEDIE MYSTERIEUSE

Deux hommes et une femme brules vifs

TRISTE MORT DES EPOUX BLANCHARD

Avec un veteran de la guerre de secession

Merrimack, N. H., 15.—Ce village a été péniblement impressionné hier quand on a appris la nouvelle de la mort tragique de trois de ses habitants, Alonzo Blanchard, âgé de 65 ans, sa femme, 53 ans, et William Mooney, 59 ans.

L'événement a des côtés mystérieux qui ne seront probablement jamais éclaircis.

Les Blanchard ont résidé ici depuis six ans, le mari gagnant leur vie par divers métiers.

Ils demeuraient dans une petite cabane à deux chambres, qui leur appartenait, dans un faubourg; et Mooney, un vétéran de la guerre de sécession, demeurait avec eux.

Il n'y avait aucune autre maison dans les alentours, le voisin le plus rapproché résidant à un mille plus loin.

Samedi après midi, M. et Mme Blanchard sont allés en sleigh à Machester faire quelques emplettes, et sont revenus ici vers les 5 heures.

Quand ils ont passé devant la maison de Daniel Hook, leur seul voisin, ils parlaient à haute voix et se querellaient. M. Hook dit qu'il a entendu la femme disputer son mari et déclarer qu'elle ne resterait plus avec lui.

Une heure plus tard environ, Mme Hook, songeant aux époux Blanchard, alla jeter un coup d'œil du côté de leur résidence, et fut surprise de voir du feu s'échapper des châssis.

Lewis Parker et un des enfants de M. Hook se précipitèrent du côté de la scène de l'incendie, mais quand ils y arrivèrent, la cabane était toute en feu et il était trop tard pour sauver les gens qui y résidaient.

Quand l'incendie se fut éteint de lui-même, il ne restait plus que les cadavres calcinés des trois personnes et on ne saura jamais l'origine de cette catastrophe.

Plusieurs théories ont été suggérées pour expliquer l'horrible tragédie. On dit que Blanchard avait acheté de la boisson à Manchester et qu'au cours d'une querelle violente, la lampe aurait été renversée.

D'autres croient que des tramps auraient attaqué les gens dans leur maison et auraient mis le feu au logis pour cacher leur crime.

Mais la théorie offerte par le fils des époux Blanchard semble la plus plausible.

Il dit que ses parents avaient l'habitude d'allumer leur feu avec du pétrole et qu'il n'a aucun doute qu'une explosion a causé la catastrophe.

Mooney est venu ici de Nashua il y a quelques mois passés. Il a servi dans un regiment du Massachusetts en 1861-65 et il retirait une pension de $12 par mois.

Le coroner Lord, de Manchester, s'est rendu ici hier après-midi, mais il n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

UN AUTRE CANARD ?

Le Gen Warren aurait traversé la Tugela

Le Cap, 15.—Une dépêche à l'Argus, de cette ville, en date du 12 dit:

"Les autorités ont reçu la nouvelle que le Gén. Warren a traversé la Tugela et qu'il occupe une forte position sur la rive nord de la rivière.

Ce rapport a circulé ici depuis hier, mais il n'est pas confirmé dans les cercles officiels.

DANS LE PAYS ENNEMI

Rivière Orange, 15.—Pour la première fois depuis l'ouverture de la campagne, le Gén. Wood a réussi à établir un poste dans le pays de l'ennemi.

Avec une force de toutes les armes; il a occupé une position, le 6 courant, à Zoutpans Drift, sur la rive nord de la rivière Orange, dans l'Etat Libre.

Petites Depeches

Le parlement anglais est convoqué pour le 30 janvier.

Deux cas de peste bubonique ont été rapportés à Adelaïde, Australie.

Le prince Alfori, commandant de la garde hoble du Pape, est mort à Rome hier.

Le Col S. S Hopkins, un des avocats les plus distingués de cet état, est mort à Pinehurst, C. du N.

A une assemblée de l'Irish National Federation, de New Bedford, hier, $400 ont été prélevés pour les Boers.

John Barrett, ancien ministre des Etats-Unis à Siam, accuse le sénateur Hoar d'être responsable de l'insurrection des Philippines.

On rapporte que Morrison, accusé du meurtre de sa seconde femme, tente d'échapper à la potence en se laissant mourir de faim.

On croit que le Falke, de la Dominion Coal Co., a été détruit dans la baie Ste Marie, Terreneuve. Tout l'équipage a péri dans ce naufrage.

De nouvelles complications internationales menacent de surgir entre les Etats-Unis et le Canada, sur la question des droits que ce pays a imposés sur le bois.

Le correspondant londonnien du "New York Herald" dit que le général en chef anglais dans l'Afrique Australe est lord Kitchener, et non lord Roberts, qui ne serait là-bas que pour figurer.

Une épidémie de grippe sévit dans certaines parties de la France. A Rennes 200 soldats sont atteints de cette maladie, et au séminaire, une quarantaine d'élèves en sont aussi malades. Le séminaire a dû être fermé provisoirement.

CAS EXTRAORDINAIRE

Une mère de 28 ans qui a 11 enfants

Montréal, 15.—Il est arrivé à la gare de la rue Windsor, hier, de St Paul, Minn., par le Pacifique Canadien, une famille composée du père, de la mère et de 11 enfants, six garçons et cinq filles.

Les parents sont relativement jeunes.

Le père a 32 ans et la mère 28 ans. Ce sont des Canadiens-français.

Ils s'étaient d'abord établis à St Paul, mais, n'aimant pas l'endroit, ils sont maintenant en route pour Pawtucket, R. I., où le père a trouvé de l'ouvrage dans les moulins. Ils étaient proprement vêtus et leur mine était excellente. Cette famille a excité grandement l'intérêt à la gare.

Jolie Soirée

Une soirée des plus charmante a eu lieu samedi soir à la résidence de M. Antoine Pagé, 3 Pelletier Blk, avenue Hancock, en l'honneur d'une de ses filles, Mlle Emma Pagé.

Une jolie adresse a été lue à celle-ci par Mlle Florence Jourdain et Mlle Rosanna Pagé lui a présenté une bague de haut prix. Il y a eu chant, musique, déclamations et danse du cakewalk, après un tournoi de whist très intéressant.

Les personnes qui ont participé au cakewalk sont M. George Mann et Mlle I. Héto, M. Rowan et Mlle R. Pagé, M. Côté et Mlle Emma Clément.

On a servi des rafraîchissements à satiété.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes Colorées pour Robes

...ET...

MANTEAUX.

LA PLUS GRANDE VENTE A REDUCTION jamais vue. Le prix sur toutes les pièces dans notre stock est réduit pour assurer la vente immédiate. L'inventaire se fera dans douze jours et il faut absolument réduire notre stock de plusieurs cents piastres. Suspendez votre jugement jusqu'à ce que vous examiniez les lots suivants :

Cachemire de 36 pouces, toutes les nouvelles nuances, mélanges, nouveautés, plaids, barrés et carreautés, en effets à combinaisons. Ces étoffes valent de 39 à 59c.

Reduites a 25 cents la verge.

Serges tout laine de 45 pouces, zibelines, plaids, barrés à ligne de cheveu, étoffes covert, cheviottes, carreautés de fantaisie et étoffes chevrou,. Ces étoffes désirables coûtent de 59 à 75c.

Reduites a 49 cents la verge.

Whipcord à double chaîne, 54 à 50 pouces de large, cheviottes à gravois, barrés en soie, armures, vicunas, crêpe momie, homespun en trois nuances de gris ; il faut voir ces étoffes pour les apprécier car elles valent facilement $1.00 la verge.

Reduites a 75 cents la verge.

Plaids zibeline et homespun de 50 pouces, un mélange de camel's hair et de laine, positivement pas un fil de coton. Vingt-cinq combinaisons de couleurs attrayantes et coûtant de $1.00 à $1.25 la verge.

Reduites a 79 cents la verge.

ETOFFES A MANTEAUX.

Le déplacement semble être l'ordre du jour, dans la question pendante entre les étoffes à manteaux et leur chef. "Faites place" est l'air qu'il fredonne et il va sans dire qu'elles marchent à ces prix.

Etoffes Bouclees Noires de 54 pouces.

1 lot vendu jusqu'ici $3.00.	Réduit à $1.00 la verge.
1 lot vendu jusqu'ici $3.75	Réduit à $1.50 la verge.
1 lot vendu jusqu'ici $4.50.	Réduit à $2.00 la verge.

Etoffes Golf de 58 pouces, vendues jusqu'ici $2.98 et $3.50.

Reduites a $2.50 la verge.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Grande Reduction

—DANS LES—

Portraits !

Nous avons encore 500 Billets. ...

Avis aux personnes qui n'ont pas pu s'en procurer.

Lors de notre dernière visite dans les familles, nous n'avons pu satisfaire à toutes les demandes. Mais, maintenant nous pouvons donc en satisfaire 500.

Hatez-vous donc

Venez aux ateliers ou écrivez à

G. DUCLOS

29 Rue Central.

A. G. POLLARD & CIE.

Voici des Occasions en

Chemises Blanches pour Hommes !

Nous allons offrir à peu près 20 Doz. de bonnes chemises qui sont légèrement salies dans le stock mais parfaites sous tous les autres rapports.

Un lot faites de Coton Langdon avec devant en toile fine et confectionnées de première classe, qualité de Chemises valant 50c, pour **29c** chacune.

Un autre lot de très belles Chemises faites avec Coton d'Utica et Wamsutta, (ce qu'il y a de mieux) et qualité de Chemises valant 75c et $1.00 dans un lot pour **41c** chacune.

Ces lots ne sont pas gros et ne dureront pas longtemps à ces prix.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer, et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 15 Jan. 1900

La position de Sir Wilfrid Laurier

Il se fait actuellement dans le comté de Sherbrooke, province de Québec, une campagne active en vue de l'élection partielle qui doit y avoir lieu sous peu entre M. MacIntosh, conservateur, et M. LeBaron, ministériel, candidats au parlement fédéral.

A une nombreuse assemblée que les libéraux ont tenue l'autre soir à Sherbrooke même, Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada, a prononcé un discours magistral qui a été vivement applaudi.

Parlant de la guerre de l'Afrique australe et de l'envoi de contingents canadiens au Cap, l'orateur a ainsi expliqué sa position:

"Je veux parler surtout, ce soir, en langue française, de la question qui occupe, à l'heure qu'il est, non seulement le Canada, mais le monde entier.

Notre mère-patrie, la Grande Bretagne, est engagée dans une guerre énorme, une des plus considérables peut-être de ce siècle, qui a lieu dans l'Afrique du Sud. Nous avons cru qu'il était de notre devoir comme colonie anglaise de prendre part à cette guerre et de permettre à des volontaires, à deux mille volontaires canadiens d'aller s'enrôler sous les bannières de l'armée anglaise et de combattre les combats de la mère-patrie. Nous l'avons fait, vous me demanderez, pour quelle raison? Nous avons cru qu'il était de notre devoir de le faire, parce que nous répondions au sentiment unanime de toute la population de cette colonie, nous répondions au sentiment qui nous était exprimé de toutes parts.

Nous sommes un pays libre; nous sommes un gouvernement constitutionnel, et notre devoir à nous, comme gouvernement, est de mettre à exécution la volonté populaire, et du moment que la volonté du pays nous était connue, du moment, du moins, que la volonté de la grande majorité du pays nous était connue, nous n'avions qu'un devoir à faire, c'était la mettre à exécution. Nous l'avons fait volontairement. Nulle puissance au monde ne peut nous y contraindre. La Grande Bretagne elle-même, avec toute sa puissance, sous la constitution que nous avons, n'a pas le droit de nous demander un homme, n'a pas le droit de nous imposer un sou de dépense. Mais, dans la plénitude de notre indépendance législative, nous avions le droit de répondre à la volonté populaire qui était manifestée.

Nous l'avons fait. Dans quel but? Assurément, ce n'était pas dans le but de donner à l'Angleterre une aide matérielle dont elle n'a pas besoin.

L'Angleterre est assez forte pour combattre ses propres combats: l'Angleterre est assez forte pour rencontrer ses ennemis partout où ils peuvent se trouver. Mais nous étions bien aises de donner au monde un spectacle qui ne s'est jamais vu dans le monde encore, c'est à dire, que les colonies étaient derrière la mère-patrie et que nous ne pouvions pas rester indifférents lorsqu'elle-même était aux prises avec un ennemi.

Nous avons montré au monde que l'Empire Britannique est, avant toutes choses, un pays de liberté, et que quelles que soient les nationalités qui l'habitent, quelles que soient les religions qu'il couvre de son drapeau, il y a dans cet empire assez de liberté pour mettre au cœur de chacun des citoyens de cet empire, le devoir d'affirmer l'unité de l'empire, lorsque l'occasion s'en présente.

On nous dit: "Mais les Canadiens-français n'avaient rien à faire dans cette guerre." Messieurs, je ne suis pas ici pour parler autre chose que le langage de la vérité; je ne suis pas ici pour dire une chose que je ne voudrais pas répéter dans n'importe quelle partie du pays. Cette guerre n'affecte pas également les Canadiens d'origine anglaise et les Canadiens d'origine française. Chez les Canadiens d'origine anglaise, c'est la voix du sang qui parle, et la voix du sang est la plus puissante de toutes les voix humaines.

Lorsque nos compatriotes d'origine anglaise savent que leurs frères en Afrique sont à combattre, leur sang bout, leur cœur bat, et il est parfaitement naturel qu'ils veuillent voler à leur secours.

Ce n'est pas la même voix qui parle chez nous, ce n'est pas la voix du sang. Le sang qui coule dans nos veines n'est pas le sang de l'Angleterre, c'est le sang de la vieille France.

Mais c'est la voix de la gratitude, c'est la voix de la solidarité nationale qui nous rend tous solidaires dans ce pays-ci des institutions sous lesquelles nous vivons.

Pour ma part, messieurs, j'ai donné ma vieille politique à une seule idée. Je réussirai ou je faillirai. Mais que je réussisse ou qu'il m'arrive de faillir, néanmoins, lorsque je serai couché dans la tombe, j'aurai le droit que l'on inscrive sur mon monument: "Ici repose un homme qui a voulu faire de la famille canadienne-française et de la famille canadienne-anglaise, une famille unie, vivant en harmonie sous le même drapeau. Je ne demande pas à mes compatriotes d'origine française d'avoir pour cette guerre le même enthousiasme qu'elle inspire naturellement à mes compatriotes d'origine anglaise; je comprends qu'il y a une différence. Mais je demande à mes compatriotes d'origine française de faire par devoir ce que nos compatriotes d'origine anglaise, eux, font par enthousiasme.

....

"Maintenant, on nous dit: "Mais c'est une guerre injuste que la guerre que l'Angleterre fait aux Boers." Messieurs, je ne tiens pas pour ma part à examiner cette question. La guerre existe. La Grande-Bretagne, notre mère-patrie, est aux prises.

C'est assez pour moi. Mais je n'ai pas d'objection à descendre plus loin dans le fond des choses. Et si nous descendons jusque dans le fond des choses, nous trouverons ceci: c'est qu'après tout l'origine de cette guerre et qu'il s'agit simplement au fond, de la justice civile, de la liberté religieuse et politique. Si la république du Transvaal avait voulu donner ce que nous donnons, nous, librement à tous ceux qui viennent parmi nous, la liberté religieuse, la liberté politique, jamais cette guerre n'aurait eu lieu.

Je ne suis pas pour dire du mal des d'une nation brave comme les Boers. Le courage inspire toujours l'admiration aux âmes bien nées. J'admire le courage des Boers. Mais la vérité est la vérité, et je ne peux pas m'empêcher de constater que tout braves qu'ils soient, tout courageux qu'ils soient, quelle que soit la force qu'ils mettent à combattre leurs adversaires, cependant, au fond, le Boers sont restés ce que leurs ancêtres étaient en Hollande, au 17e siècle; c'est-à-dire qu'ils ne reconnaissent pas la liberté religieuse et qu'ils ne veulent pas l'accorder.

Ils sont protestants; c'est leur droit. Mais ils refusent la liberté religieuse aux catholiques, aux autres croyances. En voulez-vous la preuve? Un fait s'est passé dernièrement sur le champ de bataille de Magersfontein, qui montre jusqu'à quel point cette race est intolérante. Après l'assaut donné par Lord Methuen sur la position occupée par les Boers à Magersfontein, un assaut malheureux, la colline et la plaine étaient restées couvertes de morts. Parmi les morts de l'armée anglaise il y avait des Irlandais catholiques, des Ecossais catholiques également. Naturellement, ces gens-là avaient espéré, lorsqu'ils tombaient sur le champ de bataille, que leur sépulture serait bénite par les prêtres leurs chapelains aux régiments.

Lord Methuen demande un armistice au général des Boers afin d'enterrer les morts. L'armistice fut accordé, mais accordé à une seule condition, c'est qu'aucun prêtre catholique ne pourrait rendre la sépulture religieuse à ces corps, qu'un seul ministre serait admis, et que ce ministre serait un ministre de la religion réformée, de la religion protestante. Messieurs, n'est-ce pas le comble de l'intolérance? Comment, refuser à des morts le privilège suprême d'avoir une prière dite sur leurs tombes, de pouvoir dormir éternellement sous la bénédiction du prêtre de sa croyance? Messieurs, si c'est là la manière dont on traite les morts, qu'est-ce qu'on ne ferait pas des vivants?

....

Maintenant, s'il m'est permis d'aller plus loin, puis je dire un mot de l'attitude des conservateurs sur cette question-là, de l'attitude du parti de M. MacIntosh sur cette question-là, messieurs, représenté d'un côté par M. Charles Thibault, et de l'autre côté par M. MacIntosh lui-même. D'un côté, on dit dans la province d'Ontario et les autres provinces anglaises: "Laurier n'a pas fait assez." "He is a Frenchman." Voilà ce que l'on dit dans la province d'Ontario. Tandis que dans la province de Québec on dit: "Laurier fait trop, c'est un Anglais," un "Engli hman". Parce que je fais mon devoir, tel qu'il est, me mettant au-dessus des considérations de races, de partis et de croyances, je suis exposé à être attaqué dans tout ce qu'il y a de préjugés soit chez les Anglais, soit chez les Canadiens-français.

Mais, à mon tour je suis devant les Canadiens-français, à mon tour je suis devant les Canadiens-français, et à tous également je m'adresse, à tous également je leur demande de supporter la politique vraiment nationale, vraiment britannique, vraiment canadienne que nous avons inaugurée sur cette question-là.

Voilà messieurs la principale question que j'avais à traiter devant vous ce soir.

Avant de me séparer de vous, mes compatriotes de langue française, laissez-moi vous dire ceci, comme un dernier appel: Nous, vous et moi, nous sommes de la même race, mais vous et moi nous voulons vivre au milieu de nos voisins qui sont de race anglaise. Est-ce qu'il n'y a pas, au nom du ciel, dans ce pays-ci, assez de liberté, de justice et de soleil pour donner à tous une part égale de bonheur et de liberté? Est-ce qu'il n'y a pas assez d'espoir, dans ce pays-ci, pour que nous puissions faire une grande nation? Est-ce qu'il n'y a pas assez d'espace dans ce pays-ci pour que chacun puisse conserver la liberté et la fierté de son origine, et en même temps l'aspiration de notre avenir? Messieurs, voilà ce que j'avais à vous dire sur cette question-là. Maintenant, je n'ai qu'une chose à faire, et c'est un dernier conseil à vous donner. Si je veux faire appel à votre sympathie, si je veux faire appel à vos sentiments, le seul appel que je voudrais vous faire, c'est celui de retourner en chambre mon ami, M. LeBaron, le porte-drapeau du parti libéral dans la division de Sherbrooke."

Encore une invention de l'ingénieur Maxim, qui relègue bien en arrière sa fameuse mitrailleuse, lançant à répétition des projectiles d'un peu plus d'une livre, produisant chacun quarante éclats.

La pièce, qui tire en fauchant peut aller jusqu'à trois cents coups à la minute; c'est donc douze mille éclats qu'elle donne en ce laps de temps imperceptible. Il est facile de faire le calcul à l'heure. Que sont les 600 balles à la minute de la mitrailleuse du même, dont Anglais et Boers se servent en ce moment?

Le gouvernement anglais s'est empressé de commander un nombre considérable de ces nouveaux engins.

Le directeur et l'artiste de la Caricature, de Paris, qui a publié une prétendue caricature indécente représentant le président Kruger, avec la reine Victoria sur ses genoux, en train de la fouetter, ont été jugés sur l'accusation d'outrage à la morale publique.

Le tribunal a acquitté les accusés parce que, malgré sa grossièreté, la satire n'était pas aussi obscène que la plainte le prétendait.

Les journaux allemands sont de plus en plus irrespectueux pour les Anglais.

Voici ce que le Journal de Colmar écrit: "Ils sont dans la mélasse jusqu'au cou, les braves Anglais qui avaient promis de fêter Noël à Prétoria."

Et notre confrère d'Alsace ajoute:

"Dans un certain sens leur prophétie s'est accomplie, puisque 3,000 soldats de la reine sont en ce moment retenus prisonniers dans la capitale du Transvaal et qu'ils y seront bientôt rejoints par les garnisons de Ladysmith, de Kimberley et de Mafeking, à moins que le corps d'armée de lord Methuen ne prenne les devants dans cette conquête à rebours."

Il vient d'être rendu une décision importante à Buffalo.

Un ouvrier employé à un linotype (machine à composer) a poursuivi l'Union typographique pour le montant du salaire qu'il avait perdu par suite d'une grève.

L'action avait été prise contre le président, parce qu'il avait signé l'ordre de suspendre le travail.

Jugement a été rendu contre lui pour $650, montant que l'ouvrier typographe avait perdu en cessant de travailler.

La ville de Londres, jusqu'ici demeurée en arrière des autres grands centres, sous le rapport des moyens de transport local, pour les voyageurs, vient de sortir de son indifférence.

Elle va se construire un chemin de fer électrique, dont le coût est évalué à $15,000,000.

Cette entreprise sera exploitée par la ville et l'on pourra voyager dans les tramways pour deux ou trois cents.

Le gouverneur du Mexique a choisi Mme E. M. Laferrière, institutrice française de Minneapolis, pour aller à l'exposition de Paris où elle aura mission d'annoncer les mines de turquoise de cette région.

Le frère de Mme Laterrière, qui a été tué il y a quelques mois, était surnommé "le roi de la turquoise."

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Des correspondants de maisons de Boston qui font le commerce de laine annoncent de l'Utah qu'ils ont reçu l'assurance personnelle de Wm J. Bryan que, s'il était élu Président, il maintiendrait un droit protecteur sur la laine, ayant changé d'idée sur la question de la laine libre.

Durant les douze mois de 1899, la vente du tabac par la régie en France a produit la somme énorme de 410 millions.

C'est le chiffre le plus fort qui ait jamais été constaté jusqu'à présent.

Nos meilleurs souhaits de prospérité et longue vie à notre confrère de St Jérôme, L'Avenir du Nord, qui vient d'entrer dans sa quatrième année d'existence.

Ce que le public anglais ignore au sujet de Ladysmith et des batailles qui s'y livrent est exactement ce qu'il est le plus anxieux de savoir.

En Suisse, le gouvernement exploite lui-même les réseaux téléphoniques.

Moyennant un taux annuel de $8, un individu peut communiquer avec tout le reste de la nation.

Travail qui Durera.

Satisfaction complète sur ce que vous voulez quand vous faites

Polir votre Plancher.

Nous le GARANTISSONS dans tous les cas. Nous tiendrons vos planchers dans le meilleur état à un montant fixe par année.

Voulez-VOUS l'essayer? Estimés donnés avec plaisir.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

IL EST BON DE FAIRE — FAIRE VOTRE PORTRAIT

AVANT ET APRES

LE CAREME.

Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre précieuse physionomie.

LES PORTRAITS FAITS PAR

J. T. FONTAINE, 475, rue Merrimack

Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Le service du téléphone, comme le service postal, devrait être partout sous le contrôle de l'Etat.

Nous n'aimons pas les difficultés quand nous sommes aux prises avec elles; mais la lutte finie, comme nous les rappelons volontiers.

Comme le dit le senateur Beveridge, les Philippines nous appartiennent, mais nous n'avons pas encore fini de les payer.

Pour plaire dans le monde il faut se laisser apprendre des choses qu'on sait par des gens qui les ignorent.

La Grippe est très Mauvaise

Cette année méfiez-vous-en. Prenez dès le début de la maladie, le "VIN MORIN CRESO-PHATES" Il se vend partout à des prix modérés. Se méfier des contre-façons.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la doz.
6 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK,
Coin de

C'EST A LA

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de Bandages Herniaires, Bequilles, Bretelles et Corsets Militaires, Bas et Bandes Electriques, Bandes Abdominaires, Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois, Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tel que: Seringues de tout genre, Sac à la glace, Sac à l'eau chaude, Vaporisateurs, Pompes à sein, Nourrices, Compte-Gouttes, etc., etc.

Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette
632 Rue Merrimack

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

O. ALLARD, Laitier,

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 18, 19 et 20 Janv.

Le Succès du Nord et du Sud.
FOR FAIR VIRGINIA.
Sièges maintenant en vente.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 22, 23 et 24 Janvier.

Lincoln J. Carter's
Chef-d'œuvre de Réalisme. Le Plus Grand Succès du Siècle,

Under the Dome.

Un Spectacle Scénique Somptueux, une Série continue de Surprises Dramatiques, Situations Frappantes, Nouveaux Effets, tableaux Saisissants. Une Compagnie Puissante. Voyez le deux grandes scènes de la Tempête et du Bac.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 15 Janvier,

Un autre Programme d'Artistes de 1ère Classe.

Le Merveilleux Garçon Soprano,

LE JEUNE GEORGE BLY.

Le plus grand chanteur de chœur pour son âge qu'il y ait en Amérique. Il ira ensuite jouer au Keith's, à Boston. Low. Il l'entendra chanter avant; Boston!

SMITH O'BRIEN,
Grand comédien et chanteur, avec la compagnie "The Ivy Leaf" pendant 5 ans.

TERRY ET ELMER,
L'acte avec les meilleurs costumes et les meilleures danses qui soit devant le public.

GAVIN ET PLATT,
Un comédien et une Prima Donna présentant une charmante petite comédie, "A Gypsy Courtship."

FRERES FREDERICK,
Acte musical et comique de haute classe.

LES ORVILLES VOLANTS,
Artistes aériens à sensation.

VAL VINO ET BESSIE SEARLE,
Chant, jonglerie et comédie, "A Vaudeville Review."

Matinée, tous les jours, à 2 15 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, ces

GREEN, 15 rue Palmer.
Audessus d'O'Donnell & Gilbride

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

Vente des Estimateurs.
Bon Marché Dry Goods Co.

Dept. du Sous-Sol.

Coton blanchi, verge de large, en coupons, valant 6c la pièce, Prix de vente 3c

Essuie-mains à verres, en carreaux rouge et bleu, Prix de vente, 2 1-2c chacun

Coton à manches, 10 vgs par pièce, prix régulier 49c. Prix de vente 35c la pièce

Damas rouge de Turquie, jolie variété de patrons, jamais vendu moins de 25c la verge, 19c la vge

Coton jaune, coupons de 40 pcs en bonnes longueurs pour draps, qualité de 6 1-2c, prix de vente 4 3-4c

Crash toile de 6c, toute une caisse, prix de vente 4 1-4c

Crash brun, coupons, seront cadres à l'avenir, prix de vente 2 1-2c la vge

Essuie-mains tout toile de 25c, à franges nouées, bordures de toutes couleurs, prix de vente, 19c chacune.

Flanelle Outing, était 8c la verge, prix de vente 3 3-4c la vge

Coton blanchi en pièce, 42 pcs de large, valant 8c, prix de vente 6 1-4c la verge

Oreillers, qualité de $1.50, tout pure plume, prix de vente 98c la paire

Menus Articles et Notions.

Boutons de 5c en soie et en ivoire, prix de vente 1c la doz

Boutons de robes de 8c, prix de vente 2c la doz.

Soie Richardson, de 10c, 100 vgs, prix de vente 4c la bobine

Soie Eureka, de 3c, prix de vente 1c le rouleau.

Elastique Web bon, bretelles prix de vente 1c la vge.

Portes et Agrafes "Sachsped", 2 dos par carte, prix de vente 1c la carte.

Fil de fil, New Home, de 5c prix de vente 2c le rouleau.

Bordure velours de 5c, prix de vente 2c la verge.

Supports de jupe de 5c, prix de vente 3c la paire

Baleines en argent de 10c pour robes, prix de vente 2c la doz.

Ustensiles de Cuisine

Gobelets en fer-blanc, mesure d'une chopine, prix régulier 5c. Prix de vente 2c chacun

Poudre à laver, gros paquets, prix régulier 5c chacun, prix de vente 8 pour 25c.

Grattoir-muscade, notre prix réduit était 5c, prix de vente 1c chacun

Meilleures épingles à linge, prix de vente 8 doz. pour 5c

Eponges de de 15c, 20c et 25c Prix de vente 8c chacune

Casserole à pouding, émail d'acier de 4 pintes, prix régulier de 19c, prix de vente 10c

Couloirs à thé, la meilleure qualité de fil poli, prix de vente 1c chacun

Brosses à plancher, étaient 10c chacune, prix de vente 5c chacune

Plats à fraises et à fruits en verre coupé, prix de vente 10c chacun

Bols et saucières en porcelaine, prix de vente 3c chacun

Coupes d'une chopine en émail d'acier, prix régulier 10c, prix de vente 5c chacune

Mercerie pour Hommes

Chemises de travail de 25c, prix de vente 12 1-2c chacune

Chemises à devant barré de goût, étaient 39c, prix de vente 24c chacune

Chemises blanches non empesées, valant 30c, prix de vente 23c chacune

Bretelles de 25c, prix de vente 14c la paire

Sous-vêtements cotonnés, qualité de 50c, prix de vente 39c chacun

Sweaters tout laine de $2.00 à collet marin, prix de vente 98c chacun

Faux cols en toile, ou mêlés, 5c chacun ou 30c la douzaine

Chemises de couleur, qualité de $1.00 pour 69c

Sous-vêtements blancs à côtes, étaient 50c, Prix de vente 29c chacun

Bon Marché Dry Goods Company.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 82

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

"Pourtant, dans tout cela j'aperçois un oubli: Comment! cet homme escalade deux fois un mur de clôture et deux fois une fenêtre au premier étage, et il n'a pas une seule érosion à la peau.

"Il assassine à coups de poignard deux personnes, et ses vêtements n'ont pas une seule tache de sang! Quelle négligence! c'était si facile pourtant!

"Mais que voulez-vous messieurs? Peut-être ceux qui ont si ingénieusement disposé les autres indices n'ont-ils pu également disposer ceux-là? Ce n'était pas en leur pouvoir."

Puis, laissant l'ironie, Me Glavon montra la police suivant la fausse piste que l'assassin a su lui faire prendre.

"Vous dites que vous n'avez rien négligé!

"Mais vous avez eu dès le début la déposition de ce jeune commis, Henri Richetin. Me direz-vous quels étaient ces deux hommes qui causaient dans l'ombre.

"Et ce domestique, François Housdall, un ivrogné et un drôle, qui "reçoit" dans l'appartement de son maître je ne sais quelle valetaille, avez-vous bien scruté, pénétré sa conduite? "Nous avons cherché, ditesvous, et nous n'avons rien trouvé," Eh bien! vous avez mal cherché, car tout le mystère de ce procès est là!

"Ne sait-on pas à la préfecture de police que certains malfaiteurs redoutables ont pour principe de semer de faux indices sur le théâtre du crime de façon à égarer, au moins pour temps, les soupçons et les recherches? Tant pis pour leur victime! elle se débattra comme elle pourra sous l'entreinte de la justice, tandis qu'eux, ils s'assureront l'impunité.

"N'est-ce pas d'une machination de ce genre qu'il s'agit ici? il est impossible d'en douter...

"François n'est pas le coupable. Peut-être même n'est-il pas le complice de cet assassinat, bien qu'il en ait profité: ses dépenses exagérées le démontrent.

"Mais si le crime a été commis sans sa participation, à son insu, aujourd'hui il comprend qu'il a été un instrument, un intermédiaire aveugle d'un scélérat.

"De là cet air sombre et taciturne que l'on a remarqué en lui. Ah! s'il était possible de lui arracher son secret!

"Non! vainement je l'adjure, je le supplie de parler; il continuera de se taire, la honte, la crainte paralysent sa langue, et il sacrifiera, lui aussi, à sa sécurité son maître qu'il sait innocent.

Me Glavon montre ensuite combien, pour un de ces individus que François introduisait ainsi dans l'appartement de Laurent, la tentation devait être forte, combien l'exécution facile.

Il fait une peinture vive et saisissante du crime tel qu'il le conçoit, tel qu'il est convaincu qu'il a été exécuté:

"Le misérable sait que ces dix mille francs seront bientôt là, entre les mains de Mme Dalissier, et il faut qu'il les ait: il pénétrera la nuit dans la maison. Il sait aussi les relations du fils avec la mère, leurs querelles.

"Son plan est arrêté: le fils passera pour l'assassin.

"Et quelle fatalité! Introduit par cet inepte domestique dans l'appartement de Laurent Dalissier, il s'est, par, quatre ou cinq jours avant, d'un bouton de manchette et probablement aussi du poignard dont il cache la gaine dans le pli d'une causeuse, certain que la justice saura bien le trouver là; de même il s'empare d'une paire de bottines, et le domestique aussi bien que le maître ont pu ne s'en pas apercevoir. Il ne peut emporter de vêtement, mais il a vu ceux que porte habituellement Laurent Dalissier, et il s'en est procuré de semblables. Tout est prêt. Il surveille la maison de la rue Cardinet.

"C'est le 9 seulement que Mme Dalissier touche les dix mille francs, c'est la nuit suivante qu'aura lieu le crime.

"Mais Laurent doit venir dans la soirée prendre cette somme? Eh bien, peu importe; celui des deux, la mère ou le fils, qui en restera détenteur, sera la victime: une attaque dans la rue, vers les onze heures, ou une escalade de la maison à minuit.

"Mais comment l'assassin pouvait-il être renseigné sur ce dernier point? Qui avait pu le mettre au fait de toutes ces circonstances? Qui? messieurs, pourquoi ne serait-ce pas Mariette? Je me défie de la simplicité canteleuse de cette fille qui va passer au comptoir de je ne sais quel cabaret les instants qu'elle a de libres.

(A Continuer)

Lectrices, n'oubliez pas que vous, pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialiste, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Au magasin de Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever, vous trouverez les meilleurs parfums et poudres de toilette qui se manufacturent et se vendent en Amérique.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Le temps des fêtes n'est pas encore passé et quand il le serait, une machine à coudre est de toutes les saisons. Vous en trouverez le meilleur choix au plus bas prix, chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean Baptiste. Grand assortiment de pianos. jno.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon, chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La Royal Cream est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousseurs, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autres causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tel. WILFRID JEAN, Prop.

J. B. SIDLEY & BROS,

Marchands de Vin, Liqueurs de choix, No. 546 rue Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Venez y rencontrer un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Dufresne qui vous servira avec courtoisie.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

EN PRISON

—Les accusés Baxter, Herbert Walter L. Fellows et Ernest Fellows ne sont plus dispersés dans les différents postes de police de la ville.

Après avoir refusé une enquête préliminaire, les inculpés ont été conduits à la prison de Montréal et devront y rester jusqu'au terme des prochaines assises criminelles, à moins que le juge Hall n'admette Baxter et les frères Fellows à caution.

Les quatre accusés ont été isolés dans les différents départements. Les frères Fellows sont dans le département No 13 et James Baxter occupe un des cellules du département No 5.

Herbert a été mis dans un autre département et les prisonniers ne peuvent communiquer entre eux en aucune manière.

VERT DE PARIS

—Une jeune femme nommée Marie Hilaire, domiciliée au No 623 1-2 rue St Jacques, a pris une forte dose de vert de Paris, vers 6 heures hier soir.

Quand elle commença à ressentir les signes précurseurs de l'empoisonnement elle avertit ses parents qui appelèrent en toute hâte l'ambulance de l'Hôpital Général. La malheureuse transportée à cette institution, a été soumise à un vigoureux traitement, qui a finalement triomphé du poison, et, à une heure avancée, ce matin elle était déclarée hors de danger.

La jeune femme refuse absolument de faire connaître les raisons qui l'ont poussée à un tel acte de désespoir.

MORT D'UN FRERE

Vendredi matin, 12 janvier, le Frère Néthelme, des Frères des Ecoles Chrétiennes, a été trouvé mort dans son lit. Il demeurait à l'école du Sacré-Cœur, rue Plessis.

C'est le Frère Néthelme qui, en 1889, fut miraculeusement guéri d'une paralysie complète des deux jambes, par l'intercession du Bienheureux J. B. de la Salle. Ce miracle est l'un de ceux qui ont été canoniquement examinés et acceptés à Rome pour la canonisation du fondateur des Frères qui aura lieu le 24 mai prochain.

Le service funèbre a eu lieu à l'église du Sacré-Cœur à dix heures ce matin.

OTTAWA

L'OFFRE DE LORD STRATHCONA

—On dit que le gouvernement, après consultation avec le War Office, a décidé d'accepter l'offre patriotique faite par lord Strathcona d'équiper et de maintenir une force de 400 Canadiens pour le service dans le sud Africain.

Il est probable que le gouvernement va pourvoir au transport de 100 hommes montés offerts par la Colombie Anglaise, de sorte que pratiquement, sous peu, un troisième contingent sera envoyé sur le théâtre des hostilités.

Le département de la milice a reçu un câblegramme de lord Strathcona disant que des maréchaux ferrants qualifiés, des selliers et charrons seront acceptés dans le Sud Africain, pourvu qu'ils puissent être envoyés avec le second contingent.

Les applications devront être envoyées au député ministre de la milice.

BLAMES PAR LE JURY

—Le jury du coroner nommé pour rechercher les causes de la mort de Victor Laudry, tué par un train du Pacifique sur le chemin de Montréal, a rendu un verdict, hier soir, blâmant le mécanicien et le chauffeur du convoi.

Le jury recommande aussi que la compagnie érige une barrière à l'endroit où l'accident est arrivé.

ST VINCENT DE PAUL

No 99999

—Ferdinand Lamieux, ancien comptable de la Banque Ville-Marie, convaincu d'avoir signé un rapport frauduleux des opérations de cette institution financière et condamné à trois ans de pénitencier, est arrivé à St Vincent de Paul et a été aussitôt incarcéré. Il paraissait abattu et profondément découragé. Lemieux sera désigné sous le numéro 99999.

HULL

TRISTE ACCIDENT

—Un triste accident est arrivé hier après-midi, à un nommé Joseph Messier, 25 ans, célibataire, domicilié avenue Laurier, en travaillant à des excavations dans les rues de Hull.

En train d'examiner une mine qui paraissait ne pas vouloir sauter, la détonation se produisit soudain, et Messier vola en l'air. Il retomba sur la pierre, donnant pesamment de la tête.

Il avait un œil arraché, le nez, la maxillaire gauche et les deux poignets cassés, une jambe disloquée et des coupures au visage. Comme la voiture d'ambulance n'a pas encore de patins, on a placé le blessé sur un tas de pierre en attendant l'arrivée du médecin.

Le Dr Ouimet a pris le blessé dans sa voiture et l'a conduit au galop au St Luke's Hospital. Le blessé est dans un état critique.

TORONTO

PENDAISON LE VENDREDI SAINT

—La question de savoir si la sentence de mort portée contre Henry Williams, le meurtrier de J. E. Varcoe, peut être légalement exécutée le 13 avril, c'est-à-dire le Vendredi Saint, a été définitivement réglée par la Couronne qui s'en tient à la décision de la Cour de Division qui, l'an dernier, a déclaré qu'il n'y avait qu'un seul jour par semaine, le dimanche, durant lequel la justice ne pouvait légalement rendre ses arrêts.

M. Robinette, avocat du condamné, a déclaré, ce matin, qu'il en appellerait de la sentence du juge Meredith, prononcée contre son client et ordonnant l'exécution de ce dernier le Vendredi Saint, ce qui est contraire aux lois et aux usages.

WINNIPEG

UN SUICIDE

Le caporal de Lindsay, venu de Battleford, hier matin, s'est tué, en se tirant un coup de revolver dans la tête.

Le caporal Lindsay, dont le père et le frère ont été tués dans la première guerre avec les Boers, voulait les venger. Mais comme les médecins n'ont pas voulu l'accepter, il est tombé dans une grande mélancolie et a fini par se tuer.

Une mine Precieusee

Pour toutes les maladies des femmes, pâleur, faiblesse féminine, maigreur, douleurs générales, etc.

Les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin. Se méfier des imitations.

Se vendent partout. Si vous ne les trouviez pas, nous écrire tout de SUITE

Exigez toujours les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU — de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.

Vente de Janvier.

Massacre des prix de notre stock entier. Toute chose doit être vendue. Gilets, Collerettes, Habits, Fourrures, Tea Gowns, etc.

Gilets à $1.98, 2.98, 3.95, 4.95, et 6.95, valant de $5 et à $15 chacun.

Collerettes à 98c $1.25, 1.50, 1.98, 2.95, 3.95, 5.98, valant de 2.98, à 13.50 chacune.

Habits à $5.98, 6.95, 8.50, 10.75, et 12.50, valant de 10.75 à 22.50 chacune.

Prix Réduits des Jupes, Corsages en Soie et Laine, Mackintoshes, etc.

Grandes Valeurs dans toutes sortes de FOURRURES, toutes entièrement garanties. Il n'y a pas de meilleur temps pour acheter que maintenant. Il n'y a pas de meilleure place que le No 12 RUE JOHN.

Rares Opportunites.

Notre vente à réduction annuelle d'inventaire se mène à un pas vif et d'une manière satisfaisante. C'est une bonne filée de rares opportunités que nous offrons durant cette vente.

Quelques-unes seulement sont ici mentionnées

Pardessus pour Hommes
Etaient $12.75 maintenant $9.75.
Etaient 15.75 maintenant 10.75.
Etaient 18.75 maintenant 14.75.

Habits pour Hommes
Etaient $10.75 maintenant $7.75.
Etaient 12.75 maintenant 9.75.
Etaient 16.75 maintenant 12.75.

Pardessus et Habits pour Jeunes Gens, Reefers et Habits pour Enfants
Chaque vêtement réduit d'un tiers à une demie.

Manteaux pour Dames et Demoiselles
Etaient $10.98 maintenant $5.98.
Etaient 12.75 maintenant 7.98.
Etaient 14.75 maintenant 9.98.

Collerettes Boucle Volant Plein
Etaient $10.75 maintenant $5.98.

REEFERS POUR FILLES
Maintenant $2.98, 3.98, 4.98, 5.98.

Chapeaux Garnis
Votre choix à $3.98.

Corsages pour Dames
Maintenant de $2.98 à $7.98.

COMPTANT OU CREDIT.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STROUSS, Gérant.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.

Vente Speciale de Sous-vêtements en Coton pour Dames.

Cache-corset en beau coton fin, 15c, 2 pour 25c.

Cache-corset, avec dentelle, toile, coton piqué, valeur de 69c pour 49c.

Chemises, coton blanchi, qualité Fruit of the Loom avec insertion et broderie, valeur de 75c pour 49c.

Camisoles en coton blanchi, bas par remplis, 25c.

Chemise, coton blanchi, qualité Montrose, garnie en broderie. Valeur de 39c pour 25c.

Robes de Nuit, en beau coton blanchi fin, avec insertion et broderie. Valeur de 75c pour 49c.

Robes de Nuit, en coton Montrose avec revers en broderie, corsage en broderie, garnies de même. Valeur de $1 25 pour 98c.

Robes de Nuit, coton Fruit of the Loom, tout le devant du corsage en broderie, manches garnies de même. Valeur de $1.75 pour $1.23.

Nous avons aussi en mains un lot de sets en coton blanchi garnis de broderies, 1, 2, 3, 4 rangs d'insertions, juste ce qu'il faut pour mariage et cadeaux de noces. Nos prix défient toute compétition

E. PELLETIER,
A LA FEUILLE D'ERABLE.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."

Il sera d'intérêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Chaudières à Cendre et à Charbon
Scies, Haches.
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminées à Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD.
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser 49 rue Paige. 17

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez voir. Lagassé, 341 Lakeview ave.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

A VENDRE—Une maison presque neuve, près des manufactures, avec toutes les améliorations modernes, $1450, peu comptant, balance comme loyer. Lots de terre $10 en montant. Lagassé, 341 Lakeview ave. 125

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 24 rue Gorham. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon. Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 399 rue Market

A LOUER—Bureau de médecin, occupé depuis dix ans pour cet usage, coin des rues Salem et Cabot. S'adresser C Rousels, 4 rue Salem. jno

A VENDRE—Un lot du coin, près du pont de la rue Aiken, contenant 7140 pieds, 214 pieds de front sur les deux rues. Adressez-vous au no 193 rue East Merrimack, chambre 5. 121

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE. jno

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau, No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewall E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewall E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

MOUVEMENT NATIONAL

Un comite de citoyens s'organise

POUR PREPARER UN GRAND CONCERT

Au profit de notre cantatrice canadienne, Elodie Gagnon.

Depuis quelque temps déjà un certain nombre de nos compatriotes qui ont eu l'occasion d'admirer le magnifique talent vocal de notre concitoyenne distinguée, Mlle Elodie Gagnon, avaient agité la question de trouver un moyen pratique pour l'assister dans ses études et lui donner une occasion de développer sous la direction d'un professeur de capacités reconnues son talent jusqu'ici imparfaitement cultivé.

Après mûre délibération, ces amis de l'art ont décidé d'avoir une entrevue avec Mlle Gagnon et un comité s'est rendu auprès de cette demoiselle hier, à l'issue de la grand'messe. Mlle Gagnon a été très flattée de cette démarche et a accepté avec remerciements l'offre qu'on lui faisait.

Le comité d'organisation a été aussitôt constitué comme suit:

Proposé par Auguste H. Jean, appuyé par Léon Audette, que J. L. Chalifoux soit élu président. Adopté.

Proposé par l'échevin J. H. Beaulieu, appuyé par Aimé Gauthier, que Geo. E. Mongeau soit élu trésorier. Adopté.

Proposé par J. F. Desrosiers, appuyé par Fra. Gourdeau, que le Dr J. A. Gagnon, soit élu secrétaire. Adopté.

Proposé par Alfred Morrissette, appuyé par C. R. Daoust, qu'une lettre d'invitation soit envoyée par le secrétaire au Chœur Rossini de prêter son précieux concours au concert que le comité a décidé de donner pour venir en aide à l'œuvre en vue. Adopté.

Le secrétaire donna ensuite lecture d'une dépêche de Mlle Eugénie Tessier, la célèbre cantatrice aveugle d'Albany, N. Y., acceptant de venir prendre part au concert au profit de Mlle Gagnon et il fut décidé de l'engager pour la circonstance.

Sur motion, on décida de donner le concert dans la salle Associate, le 26 février prochain, lundi gras.

Après quelques remarques par les principaux membres présents, l'assemblée s'est ajournée sine die.

Le nouveau mouvement semble devoir créer un vif enthousiasme parmi nos compatriotes et nous souhaitons de tout cœur le plus grand succès à une œuvre aussi méritoire.

Notes Locales.

Il y a eu une foule de promeneurs sur le boulevard, hier et samedi.

Il y a eu 33 décès en ville la semaine dernière, dont 7 parmi nos compatriotes.

Le Gaiety Theatre s'ouvre, ce soir, sous une nouvelle direction, celle de M. J. E. Mack, de cette ville.

On rapporte que l'Union locale des Pressiers se propose de faire entrer dans l'union nationale tous les grands ateliers d'imprimerie de la ville.

La semaine dernière a été remarquable par le grand nombre de décès parmi les personnes âgées de plus de 50 ans. Il y en a eu quatorze sur un total de 33.

Les pressiers de C. I. Hood & Cie ont présenté une requête pour avoir $12 pour 54 heures de travail par semaine. Ils ne reçoivent présentement que $10 pour 58 heures.

A son assemblée régulière, hier, le Trades and Labor Council a endossé unanimement la candidature de son président, Joseph F. Convery, pour concierge de la salle Huntington.

La provision du charbon bitumineux commence à être insuffisante, vu le manque de facilités de transport. L'American Hide and Leather Co., de cette ville, a été obligé d'employer du charbon dur, ayant épuisé sa provision d'autre charbon.

Un homme qui a donné le nom de Frank Winters a été trouvé ivre sur la rue Tyler, samedi soir. Son nez était presque séparé de son visage et il avait aussi quelques blessures légères à la tête. On dit qu'il a été assailli avec quelque instrument tranchant par un homme qu'il aurait attaqué le premier. On l'a renfermé au poste pour ivresse et hier il a été remis en liberté sur caution.

On a rapporté au bureau de santé, la semaine dernière, deux cas de chacune de ces maladies contagieuses: rougeole, diphtérie et fièvre scarlatine.

Le Révd L. J. Norris, curé de la paroisse catholique de Brookline, Mass, est mort à 1 h. 30, ce matin après une courte maladie. Il a demeuré à Lowell plusieurs années.

Mme John D. Turner a sauvé la vie de son mari sur le boulevard, hier, en arrêtant bravement un cheval qui avait pris le mors aux dents. Les époux Turner demeurent au No 684 rue Broadway.

Une femme de Dracut, Mary Wood, a été convaincue en cour de police, ce matin, du vol de plusieurs articles commis au Bon Marché, samedi soir, et elle a dû payer $20 d'amende.

Les tisseurs de la manufacture Faulkner, de North Billerica, qui avaient quitté l'ouvrage samedi matin, ont été pacifiés par le surintendant Evans et sont retournés travailler, ce matin.

Parmi les intentions de mariage enregistrées la semaine dernière, nous remarquons celles de Joseph Bédard, 23 et Léa Boisvert, 20; Sinaï Bordeleau 21 et Malvina Gendreau, 20 ans.

L'Hon. juge Frederick Lawton a assisté, hier, à l'assemblée du conseil des métiers et du travail et a conseillé aux membres de se faire représenter sur le bureau des syndics de l'école textile.

Sarah Conlon, âgée de 26 ans, a été conduite à la ferme de la cité, ce matin. On l'a trouvée nu-tête à Pike's Corner, Tewksbury; elle était folle furieuse. Elle résidait au No 7 City Hall Ave, en cette ville.

Les dames feront bien de profiter d'une grande occasion en plaid chez A. G. Pollard & Co, ils ont réduit le prix sur de beaux plaids tout laine qu'ils vendaient à $1.00 la verge, à présent pour seulement 38c la verge dans leur sous-sol.

Le Club Laurier a décidé de donner un parti de whist à ses salles, rue Aiken, jeudi soir. Le comité d'organisation est composé de MM. John Aubut, président, P. L. Denault, secrétaire, H. Chênevert trésorier. Nous leur souhaitons bien du plaisir.

Il y avait 25 ivrognes en cour ce matin, dont 14 ont été aussitôt libérés. Deux seulement, T. F. Sullivan et S. R. Richard, à part la femme Miller, ont été envoyés en prison. Wm E. Cox et Kate Hunvey, pour adultère, ont été envoyés en cour supérieure.

Le Révd Père Lamothe a fait hier un éloquent sermon sur le St Nom de Jésus, à l'église St Joseph. *O Sacrum*, magnifique morceau de musique de Parry, a été chanté par Mlle Racicot, hier, à l'église St Joseph, avec accompagnement de violon, par M. H. A. Racicot et l'orgue par M. Ed Vincelette.

Le Prof. Harrington, de l'université Harvard, a écrit au président Frank L. Weaver, du bureau de l'aqueduc, pour lui annoncer qu'il avait trouvé le moyen d'enlever le plomb de notre eau à peu de frais. Il suggère de jeter dans les puits des matières chimiques qui empêcheront l'eau de corroder les conduits.

L'alarme qui a été sonnée, dimanche après-midi, était pour un commencement d'incendie au coin des rues Royal et Sheldon. Le feu a passé à travers du plancher et l'eau a endommagé les meubles de la famille qui demeure au dessous. La maison et le contenu étaient assurés par l'agence de Fred C. Church.

La résidence de M. Wm H. Martin à Wallbrook, à quelque distance de la Navy Yard, a été complètement détruite par le feu, hier soir. M. Martin, avec son épouse, sa belle-mère et son fils, étaient venus à Lowell pour assister au service religieux et lorsqu'ils retournèrent chez eux leur maison était brûlée. Les pertes sont estimées à $5000 et l'assurance est comparativement faible.

Mutations de Proprietes

Au nombre des mutations de propriétés dûment enregistrées la semaine dernière, nous avons remarqué les suivantes:

E. S. Howe à Samuel Cinqmars, lot de terre sur l'extension du Boulevard, $1.

E. S. Howe à Philippe Cinqmars, lot de terre sur l'extension du Boulevard, $1.

Graham R. Whidden à Théophore Desforges, terrain et bâtiments sur le Cumberland Road, $1.

Joseph Daig à Clément Surprenant, terrain avec bâtiments à Tewksbury, $1.

DOUBLE CAPTURE

L'officier Lamoureux se distingue

IL ARRETE SEUL DEUX VOLEURS LA NUIT DERNIERE

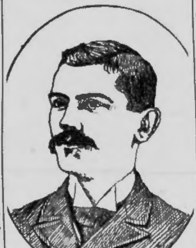
Il maitrise un homme et une femme

Vers les onze heures, hier soir, l'officier Lamoureux a recouvré un cheval et un sleigh qui avaient été volés à Lawrence, dans le courant de l'après-midi.

Le capitaine Kew a reçu un message de Lawrence, hier, lui annonçant que les voleurs, un homme et une femme, étaient partis dans la direction de Lowell.

Tous les officiers furent avertis de se tenir sur leurs gardes pour les arrêter.

L'officier Lamoureux faisait la ronde de l'officier Blood, sur la rue



L'OFFICIER LAMOUREUX.

Andover, et vers les onze heures il vit approcher un cheval et un sleigh qui correspondaient à la description donnée.

Le sleigh était occupé par un homme et une femme et tous deux paraissaient être sous l'influence de la boisson. Il leur ordonna d'arrêter. D'abord ils ont répondu poliment aux questions de l'officier, mais sont devenus violents lorsqu'il leur dit qu'il allait les arrêter pour vol.

Aussitôt que l'officier eut saisi les guides l'homme sauta à terre et s'est mis à courir, mais il fut bientôt repris et ramené au sleigh.

Pendant que l'officier essayait de maîtriser son prisonnier la femme tenta de faire partir le cheval mais celui-ci ne bougea pas, et, voyant que cela ne réussissait pas, elle s'est mise à fouetter l'officier. Celui-ci s'est défendu tant bien que mal contre les attaques de la femme tout en retenant le cheval et l'homme.

Le cheval fut pris de peur et serait parti à fond de train si l'officier ne l'eût retenu d'une main forte.

M. Lamoureux avait une ambition: c'était de prendre les voleurs en même temps que le cheval et le sleigh.

Voyant que son prisonnier se débattait toujours et que le cheval allait se sauver il songea à appeler quelqu'un à son secours, et sortant de sa poche son revolver il tira quelques coups dans l'air.

Aussitôt plusieurs hommes employés dans les alentours, attirés par les détonations, se sont rendus sur les lieux en un instant.

L'homme et la femme furent arrêtés et conduits au poste, tandis que le cheval et le sleigh furent mis dans une écurie en attendant que le propriétaire vienne les réclamer.

Au poste les personnes ont dit s'appeler William E. Preston et Mary Miller et ont prétendu demeurer à Lawrence.

Ils ont dit qu'ils voulaient faire une promenade en sleigh et qu'ils ont pris avantage de l'occasion qui leur était offerte lorsqu'ils ont aperçu le cheval et le sleigh dans la rue, devant une résidence privée, à Lawrence.

Ils étaient venus à Lowell et s'en retournaient à Lawrence lorsque l'officier Lamoureux les a arrêtés.

Ils ont comparu en cour, ce matin, sous l'accusation d'ivresse. L'homme a été condamné à $5 d'amende et la femme à deux mois de prison.

LETTRE DES PHILIPPINES

Un compatriote écrit à sa mère

Mme Emélie Lanctôt a reçu une lettre très intéressante de son fils, Félix Lanctôt, qui fait partie de la compagnie K, 26e régiment, qui est maintenant aux Philippines. Mme Lanctôt a un autre fils au service des Etats Unis.

La lettre est datée de Panay, Iloilo, le 1er décembre 1899, et dit entre autres choses:

"Je suis à présent dans un petit village situé sur le bord de la mer, Pierre (Pierre Ducharme, un petit-fils de Mme Lanctôt) n'est pas avec moi. Il est sur la ligne de bataille et je n'ai pas reçu de ses nouvelles.

Nous avons été sur la ligne de bataille pendant quatre jours. Nous avons tué six rebelles, capturé six chevaux et quarante bœufs et charrettes, et brûlé environ 600 piles de bambou. Nous n'avons eu que deux hommes de blessés. Le pays par ici est très beau. Il va sans dire que les coutumes et les habitudes des habitants sont beaucoup différentes de celles des Etats-Unis.

Les indigènes sont vêtus d'une jupe courte qu'ils doublent autour de leur corps, et d'une blouse courte. Ils n'ont ni chaussures ni bas. Ils portent des fardeaux dans des paniers sur leurs têtes.

Nous venons justement de recevoir des costumes blancs et des chaussures en canevas. Nous nous attendons à rester ici encore quelque temps, je ne puis pas dire au juste combien longtemps. Nous nous ennuyons un peu, mais nous aurons bien des choses à nous dire lorsque nous retournerons. Je vous souhaite à tous une bonne et heureuse année.

FELIX J. LANCTOT.

Deces

GEOFFROY—En cette ville, samedi, Charles-Cosgrove, enfant d'Eugène M. et de Mary E. Geoffroy, est décédé au no 205 rue School, âgé de 2 ans et 9 mois.

L'enterrement a eu lieu le même jour. Beaucoup de fleurs ont été déposées sur la tombe. Nos condoléances aux parents éplorés.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Funerailles Imposantes

Les funérailles de Mme Vve Louis Bergeron ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la défunte, qui était une de nos plus anciennes co-paroissiennes et une de nos compatriotes les plus estimées.

L'église avait revêtu son imposante toilette de grand deuil et présentait un tableau saisissant.

Le Révd Père Fournier a officié, assisté des RR. PP. Gagnon et Perron, diacre et sous-diacre.

Le chœur St Joseph, sous la direction de M. H. A. Racicot, a exécuté la messe de requiem harmonisée. A l'offertoire, Mlle Ida Tarte a rendu avec âme le *Pie Jesu* de Leybach.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Albert, Louis et Edouard, trois des fils de la défunte, Hector Lavallée, de Lawrence, Louis Lalime et Hilaire Dosois.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick, où le Révd Père Nolin a officié.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Un Incendiaire?

Vers les dix heures, samedi soir, le feu s'est déclaré dans la pension de Mlle Hattie A. Buffum, 177 rue Middlesex, dans la chambre No 4 qu'elle avait louée pour la nuit à un étranger.

Celui-ci s'était présenté, environ une heure avant, accompagné d'un individu qui était sous l'effet de la boisson et que Mlle Buffum a refusé de loger.

Le feu s'est déclaré dans un matelas et quand les autres personnes de la maison ont été réveillées par les cris de au feu! tout le corridor du deuxième étage était rempli d'une fumée épaisse.

Les pompiers furent bientôt sur les lieux et n'eurent pas de peine à maîtriser ce commencement d'incendie.

La police a arrêté l'étranger au moment où il se disposait à s'enfuir emportant une veste qui contenait une montre et autres valeurs qu'un des pensionnaires, M. J. L. J. Dupuy, notre agent d'annonces, reconnut comme sa propriété.

On croit qu'il avait mis le feu lui-même dans le but de profiter du désordre qui s'en suivrait pour piller à son aise.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

[illegible]

PLUS DE VIEILLESSE

Il serait facile de vivre 250 ans

DECOUVERTE IMPORTANTE DU Dr METCHINKOFF

Un nouveau serum qui prolongerait l'existence

Paris, 15.—L'Institut Pasteur, de cette ville, a déjà donné à l'humanité d'inappréciables sérums pour la guérison de maladies terribles, et, jadis, considérées comme incurables; mais un de ses membres, le docteur Elie Metchinkoff, est sur la veille d'une découverte plus brillante encore que toutes les précédentes. Grâce à lui la fontaine de Jouvence ne sera plus un mythe, si ses expériences se réalisent, car il croit trouver bientôt la formule de certains sérums qui rendraient aux organes épuisés des hommes, jeunes ou vieux, une nouvelle vitalité.

Le docteur Metchinkoff est persuadé que nous mourons trop tôt. "Dans notre constitution, dit-il, il y a un appétit pour tout ce que nous faisons. Nous buvons parce que nous avons soif, nous dormons parce que nous avons besoin de sommeil. Mais aucun être humain ne pressent jamais le besoin physique de la mort.

Pourquoi? Parce qu'elle vient trop tôt.

"La durée normale de la vie d'un animal est, approximativement, dix fois plus étendue que la période de son développement complet. L'éléphant, qui met trente ans à se développer, vit 300 ans. Conséquemment, l'homme devrait vivre vivre 250 ans. Mais nous introduisons dans notre système tant d'ingrédients qui devraient rester étrangers à nos organes que ceux-ci s'épuisent prématurément."

"Ce qui fait dépérir les organes c'est la destruction, ou plutôt, l'affaiblissement des éléments nobles—ceux que renferment les tissus plébéiens—par les ingrédients vénéneux ou les microbes introduits dans le système, ou simplement par l'empiètement des cellules plébéiennes les plus vigoureuses. Cet empiètement, connu sous le nom de sclérose, produit l'atrophie d'un ou de plusieurs organes, et la mort s'en suit.

"Il fallait donc chercher le remède contre l'atrophie sénile sous la forme de quelque sérum qui pût atteindre l'organe ou les organes menacés et permettre à l'élément noble de combattre les poisons ou les microbes qui circulent dans le système.

"Mais un seul sérum ne suffira probablement pas, et il en faudra un pour chaque organe. Jusqu'à présent nos expériences sur des animaux ont donné d'excellents résultats. Nous les répéterons prochainement, avec prudence, sur des êtres humains.

"Scientifiquement la possibilité de prolonger la vie est établie. Pratiquement, Dieu seul sait quand nous pourrons la découvrir!"

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Amusement

MUSIC HALL

Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule à la Music Hall jeudi soir quand Russ Whytal, un des meilleurs acteurs de ce pays, jouera le premier rôle dans le grand drame à sensation: "For Fair Virginia."

La troupe qui le supporte est une des meilleures qui soient jamais venues en cette ville.

Il n'y a rien sur l'affiche pour les trois premiers jours de cette semaine.

SAVOY THEATRE

MM. Mack et Dempsey annoncent que leur programme de cette semaine va éclipser tout ce qu'il y a eu à ce théâtre populaire depuis sa réouverture.

Ils ont engagé à de grands frais leur étoile de cette semaine, George Bly, le jeune vocaliste qui a une réputation nationale. Il ira d'ici au Keith's Theatre, de Boston, où il prouvera son talent et sa popularité.

Le reste du programme est aussi des plus intéressant.

Estomac Hors d'ordre **Ne Pouvez** Manger, Dormir ou Travailler!

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

The Johnson Lab., Inc., Phila.

Delisle, Beaulieu & Rochette

PRIX POUR CLORE

Collerettes et Gilets d'Hiver, Habits Tailleurs et Fourrures, Vêtements de Haute Qualite pour Dames, Demoiselles et Enfants doivent être vendus tout de suite. Bons Manteaux honnêtes a environ 40cts dans la piastre.

1 lot de Gilets en Kersey noir, complètement doublés, faits pour se vendre $6, prix de vente $2.50

1 lot de Beaux Manteaux en Kersey, noirs et couleurs, doublés complètement, faits pour se vendre $13.50 à $17.50 Prix, 7.50.

1 lot de manteaux automobiles et Gilets de Fantaisie, se sont vendus $20 et $25, prix de vente $10 chacun.

25 collerettes bouclées noires, complètement doublées, 30 pouces de long, 140 pouces de tour, garnies en Thibet, faites pour se vendre $5, prix de vente $1 98 chacune.

1 lot de Collerettes Golf en Joli Plaid, Dos Plissé, valant $10, prix de vente $5 chacune.

Gilets en Seal Electric et Imitation de Seal, tous à des prix réduits. Des occasions à $20, $25 et $32.50, étaient $35 à $50.

Manteaux en Mouton de Perse, meilleure qualité, vendus au commencement de la saison pour $175. Pour clôre $87.50.

Collerette en loutre, valant $200, maintenant $112 50.

☞ Réduction finale sur Habits, Echarpes en Fourrure, Collarettes, Collerettes en Peluche, Collerettes en Seal Electrique et en Astrakan, Jupes de Robes, Jupons, Vêtements d'Enfants, Manchons, etc. Jamais battu pour le prix ou la qualité.

CHRIS HOLMES, Magasin de spécialités, manteaux et fourrures, 124 et 126 rue Merrimack.

Peut-être que quelques prix

Vous donneront une idée de notre détermination de nous débarrasser de tous nos COUPONS.

Tapis Tapestry qui étaient de 60 à 90 cents, prix de vente de coupons, 25 à 45c.

Tapis Ingrain qui étaient de 40 à 75 cents, prix de vente de coupons, 20 à 38c.

Paillassons, prix de vente 8c à 20c.

Prélarts, prix de vente, 12 1-2c à 25c.

De fait tous les coupons dans notre stock seront vendus à exactement moitié prix. D'une à vingt verges par pièce.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Cie., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Un officier de police connaît les effets de la température aussi bien que n'importe qui.

Voici ce que dit l'un des meilleurs officiers de Lowell:

Carleton & Hovey,

Messieurs:—J'avais un mauvais rhume et une toux qui tomba sur mes poumons. Pendant cinq semaines j'ai essayé de trouver quelque chose pour l'arrêter je n'ai pas réussi. Finalement j'ai essayé la Fathers John's Medecine et j'ai été soulagé immédiatement. Elle m'a guéri et je le recommande de tout cœur.

(Signé) J. B. CROWLEY, 112 rue Walker.

Rappelez-vous que la guérison du rhume et de la toux est garantie.

La Father John's Medecine est fabriquée seulement par Carleton & Hovey, 238 rue Merrimack. 13j.

Vous craignez la Consomption

Mais vous n'aurez aucune raison de la craindre si vous guérissez vos mauvais poumons par un usage continu de l'EMULSION DE FOI DE MORUE DE WEBSTER. Les premiers degrés de cette maladie épuisante peuvent être guéris par ce remède, essayez-le et soyez en convaincu, mais ne tardez pas trop longtemps de l'essayer; vous pourriez être trop tard—ne gaspillez pas votre santé en prenant des remèdes patentés qui contiennent de la morphine ou de l'opium et vous font accroire que vous êtes guéri tandis que la maladie se cache dans votre système. Essayez un remède honnête comme l'EMULSION DE FOIE DE MORUE DE WEBSTER, un remède sans goût, agréable et ne contenant aucune drogue empoisonnée. Ayez soin de votre santé comme vous auriez soin de celle de votre ami ou votre famille; évitez une longue maladie languissante en suivant le conseil ci-dessus.

Herb Webster Jr, coin des rues Cabot et Merrimack. Jos Laferrière, commis canadien.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté par suite des drogues employées, sont de la première importance pour le public. Nous faisons une spécialité de remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

PEOPLE'S THEATRE

261 RUE DUTTON.

Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 15 Jan.

THE CARTERS,
Chansons Illustrées.
MARY PARKER,
Chanteuse de Ballades.
THE DWYERS,
Comédien Irlandais et Caricaturiste
MELLE FLORA CARTER,
Une Siffleuse Emérite.
PETCHING BROS.
Maîtres-Musiciens.

Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

PATINS.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

UN PAPIER GOUDRONNE ORDINAIRE était satisfaisant pour vos grands pères pour mettre en dedans ou par-dessus leurs bâtisses—mais on a produit une fabrique qui, bien plus mince, a plus de force de résistance et de durée.

Elle est connue sous le nom de la NEPONSET WATERPROOF RED ROPE FABRIC. C'est une splendide couverture pour le toit et les côtés et elle remplace le plâtre de dessus des bâtiments.

Elle est à l'épreuve du vent, de l'eau, de la gelée, assure aux bâtisses la chaleur, coûte bien meilleur marché que les bardeaux et les [illegible] pour durer.

Pour l'intérieur, le "Neponset Black Building Paper" est très peu coûteux. Il est aussi imperméable, inodore et net. Des centaines de cultivateurs se servent de ce papier aujourd'hui, et réparent leurs bâtiments sans grande dépense.

Pour plus amples informations et échantillons s'adresser à la

Thompson Hardware Co.

Employé Canadien, T. Nap. Lafleur

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 16 JANVIER 1900. No 248

UN NOUVEAU REVERS

Buller se Fait Battre par les Boers

IL VOULAIT LES PRENDRE PAR LE FLANC GAUCHE

Pas de Rapports Officiels Publies à Londres

Londres, 16—Un télégramme de Newport, Galles, dit que M. Rutherford Harris, ancien directeur de la Bristish South African Company, dans l'Afrique Sud, a reçu un câblegramme disant que le Gén Buller a subi un nouveau revers.

INTERVIEW AVEC LEYDS

Paris, 16 — Un rédacteur du "Journal", de Paris, a eu un entretien avec M. Leyds, l'agent diplomatique du Transvaal en Europe. Voici ce qu'a dit M. Leyds au sujet des approvisionnements d'armes, de munitions, etc., des Boers:

"La vérité est que nous avons les armes, les munitions pour prolonger la lutte aussi longtemps qu'il sera nécessaire.

"Nos ravitaillements sont, de même, assurés.

"Ah! oui, je le sais, on fait grand état, de l'autre côté du détroit, de ce que les importations alimentaires au Transvaal sont arrêtées, et j'y concède; mais,—car il y a un mais malencontreux,—les importations ne s'adressent pas aux Boers.

"Notre soldat, voyez-vous, vit avec un peu de riz et des galettes de farine. Ajoutez à cela un morceau de biftong (du bœuf séché); point ne lui en faut pas davantage. Son seul luxe est le tabac, et nous l'avons en quantité.

"Voilà pour la vie!

"Au point de vue d'armement, nous avons le fusil Mauser et le fusil Martini-Henry. On ne se sert actuellement que du premier, et nous le possédons en quantité suffisante pour donner deux fusils au moins à tous les Boers, des deux républiques. Nous possédons le second dans des proportions égales.

"Que si nous passons au chapitre munitions, je vous dirai catégoriquement que les cartouches ne nous feront pas défaut.

"Remarquez, à cet égard, que, chez les Boers, les feux de salve, le tir à volonté, ne sont pas employés. Notre soldat tire quand il a sa cible au bout de point de mire. Donc, pas de gaspillage de munitions. Et j'ajoute que nous aurions encore assez de millions de cartouches même si les Boers procédaient différemment.

"Notre artillerie, je crois ne pas me trop avancer en affirmant qu'elle a fait ses preuves et que sa valeur est aujourd'hui reconnue. N'insistons pas. Quant aux projectiles, les Boers ont plusieurs millions de coups par pièce. Des artificiers, des monteurs d'artillerie sont présentement à Prétoria, prêts à effectuer les réparations nécessaires, voire à fabriquer des projectiles s'il en était besoin. Je pourrais vous citer un artificier allemand et un artificier français, l'un des premiers, sinon le premier, de votre pays. Vous comprendrez à quel sentiment de réserve j'obéis en ne vous donnant aucun nom.

"Les Boers puisent dans la conscience de leur droit la valeur morale et l'endurance qui sont en train d'étonner le monde. Chez nous, un enfant de quatorze ans est déjà un homme, et les enfants sont partis, comme les hommes et les vieillards. L'élan national est raisonné, réfléchi. Les esprits sont calmes, la confiance est inébranlable, d'où, ce me semble encore, un avantage marqué."

UN RAPPORT DE ROBERTS

Londres 16.—Le bureau de la guerre a publié la dépêche suivante de Lord Roberts, datée du Cap, le 15 janvier, à 6.20 p. m.:

"French rapporte qu'un parti de reconnaissance, parti hier (dimanche) a bombardé le pont de la route de Colesberg. Pas de pertes. Retour aujourd'hui.

Methuen et Gatacre ne rapportent aucun changement."

DEUX CANONS POUR LES BOERS

Londres, 16—Le Daily Mail publie la dépêche suivante de son correspondant spécial du Creusot, France:

"Après deux jours de recherches et d'enquête, je n'ai aucune hésitation à affirmer que la compagnie Schneider ne fait passeulement un travail de jour et nuit pour manufacturer des canons et des munitions pour les Boers, mais qu'elle a déjà empaqueté, prêts pour expédiés au Transvaal, six canons de gros calibre. Les ouvriers m'ont dit qu'avant longtemps on devait expédier 30 canons additionnels aux Boers."

Le correspondant de Hambourg du même journal écrit:

"Une compagnie de cette ville a fait un contrat pour délivrer immédiatement à l'Etat libre d'Orange, trois cent mille mètres de fil de fer barbelé."

FACE A FACE

Londres, 16—Le Standard publie avec grand éclat la dépêche suivante datée de Durban, le 13 courant:

"Un homme, qui vient d'arriver de Springfield, dit qu'une colonne anglaise est partie en route pour Ladysmith et qu'elle a traversé la petite Tugela.

Quand il est parti, elle était en face de la position boer sur la grande Tugela et bombardait les tranchées boers avec un howitzer.

Il dit aussi que 270 wagons, chargés de magasins d'ordonnance pour Ladysmith, ont quitté Frère et qu'on espère que cette colonne atteindra le Gén. White lundi soir.

Des patrouilles ont découvert des partis de Boers dans la direction d'Ennersdale, entre Frère et Estcourt."

TOUS AU FRONT!

Londres, 16—Le Daily Mail a reçu la dépêche suivante de Laurenzo Marquez en date du 13:

"Le président Kruger a publié une proclamation ordonnant à tous les burghers de partir pour le front.

Le Volkstem, l'organe officiel du Transvaal, suggère que, du moment où les Anglais traverseront la frontière, l'industrie de l'or sera irrémédiablement détruite."

DANS LA FANEUIL HALL

Boston, 16—Il y aura une assemblée monstre dans la Faneuil Hall, demain soir, en faveur des Boers.

M. E. M. Poitevin y représentera les Canadiens-Américains, car les nations suivantes y auront des orateurs pour présenter leurs vues: la France, l'Irlande, l'Allemagne, le Portugal, le Canada (français), l'Italie et autres, y compris les Juifs.

L'Hon George F. Hollis, qui a été consul américain au Cap qui a connu Oom Paul personnellement, sera le principal orateur de la soirée.

Entre les discours, une fanfare jouera des airs nationaux des Boers.

A. G. Pollard & Co commencent demain leur vente d'inventaire annuel dans leurs départements de vaisselle et d'ustensiles de cuisine et cela veut dire une foule d'occasions.

Prix réduits sur les claques et les belles chaussures d'hiver sont les attractions, rue Central, dans la vitrine à chaussures de J. L. Chalifoux. Si l'on considère la hausse considérable sur le cuir durant l'année passée, il est tout probable que l'on ne vendra plus de chaussures à ces prix.

CONFLIT INTERNATIONAL

Les Etats-Unis et le Canada

L'EMBARGO SUR LES BILLOTS DANS ONTARIO

La Republique Americaine Prendrait son Tour

Washington, 16.—Les principaux marchands de bois de construction du Michigan vont tenter un effort pour enlever l'embargo que le gouvernement d'Ontario a mis sur l'exportation des billots du Canada aux Etats-Unis.

Le colonel A. F. Bliss, Walter S. Eddy, de Saginaw, et Selwyn Eddy, de Bay City, qui représentent les scieries les plus considérables du Michigan, sont rendus ici pour s'intéresser à cette cause.

Ils s'aboucheront avec le secrétaire Hay, aujourd'hui, et lui demanderont s'il y a des raisons diplomatiques qui empêchent les Etats Unis d'user de représailles contre la province d'Ontario, en vertu de la loi du tarif Dingley.

Ce plan de représailles est basé sur la présomption légale que la haute commission conjointe américaine n'existe plus d'une manière pratique, et que le département d'Etat n'a plus d'espoir que les commissaires continuent les négociations. Au cas où le secrétaire Hay donnerait une réponse favorable, ils se rendront aussitôt au bureau du secrétaire Gage. Le sénateur McMillan accompagne les délégués.

Il y a quelques mois, les marchands de bois de l'Ouest demandaient à M. Gage si le département du trésor ne possédait pas l'autorité, en vertu de la loi du tarif Dingley, d'augmenter le tarif de douane sur le bois canadien, parce que la province d'Ontario avait prohibé l'exportation des billots du Canada aux Etats-Unis.

Le secrétaire Gage ne se pressa pas de répondre à la question, parce que la haute commission conjointe était alors à s'occuper de régler des questions délicates et, il pensa que ce serait peut-être mal à propos de mentionner ce sujet publiquement ou même de le suggérer.

Il présenta, cependant, la question au procureur général. Depuis ce temps on n'en a plus entendu parler.

Si l'on se décide à user de représailles contre le Canada, il sera, dit-on, nécessaire de procéder en interprétant les clauses de la loi Dingley d'une manière large et favorable aux parties intéressées.

Ces clauses autorisent le département du Trésor à imposer une taxe additionnelle sur toutes marchandises qui sont sujettes à une taxe d'exportation dans n'importe quel pays ou colonie qui les expédie aux Etats-Unis.

La seule difficulté que les délégués rencontrent est que la province d'Ontario n'a pas imposé une taxe d'exportation sur les billots, mais a simplement défendu leur exportation.

Plusieurs avocats prétendent que le gouvernement a le droit d'empêcher l'entrée aux Etats-Unis de tout le bois de construction par l'imposition de taux de douanes élevés.

Les délégués qui sont ici disent qu'il y a de gros villages, dans le Michigan, qui vont être presque détruits à cause de la fermeture des scieries.

Ils attribuent ce déplorable état de choses à la rareté des billots dans le Michigan.

Le seul endroit où ils peuvent s'en procurer avec profit est la province d'Ontario, mais, depuis l'embargo, la disette de bois a atteint son apogée.

RESTITUTION INATTENDUE

Une Aventure des plus Curieuse

Baltimore, Md., 16—Mme William Gootee, de cette ville, a été surprise et heureuse, l'autre jour, de recevoir $752 qu'elle avait perdus en 1898 et qu'elle n'espérait plus revoir.

L'aventure est des plus curieuse.

Au mois de novembre 1898, Mme Gootee perdait un paquet contenant $752 qu'elle portait à la banque. Il fut impossible de rien retrouver et Mme Gootee n'y pensait plus, lorsque, l'autre jour, elle a reçu la visite d'une femme en deuil.

Celle-ci lui a déclaré que son mari avait trouvé la somme qu'elle avait perdue et que, sur sa recommandation, quand elle avait lu l'annonce de cette perte dans les journaux, son mari avait décidé de rendre l'argent.

Elle croyait que c'était fait.

Or, son mari vient de mourir et, en classant ses papiers après sa mort, elle a constaté qu'il n'avait pas rendu l'argent: c'est pourquoi, elle le rapportait elle-même.

Malgré l'insistance de Mme Gootee, la veuve a refusé toute récompense, elle a seulement demandé que le secret fût gardé sur le nom de son mari.

LES CRIS S'AGITENT

Ils ont Recu des Nouvelles de l'Afrique

Ottawa, 16—Fred White, contrôleur de la police montée du Nord Ouest, a été informé que quelques partisans des Boers cherchent à faire croire aux Indiens du Nord que l'Angleterre veut annihiler les droits des Boers et que la cause de la guerre du Transvaal est semblable à celle qui a soulevé la région de 1885.

Les sauvages du Nord sont ceux avec qui le traité No 6 fut fait, traité qui couvre une partie de l'Assiniboine, de la Saskatchewan et l'Alberta.

C'est le territoire de la nation Cris dont la population est de 6,000. Ils vivent sur les réserves et sont contents, s'occupant un peu d'agriculture et d'élevage de bestiaux. Ils sont très paisibles.

Aussitôt que la rumeur fut parvenue au département des Indiens, on a pris des mesures pour la faire contredire par les autorités.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

CONTRE LES BOLOS

Les Americains se Battent

PAS DE PERTES POUR NOUS, 50 BOLOS TUES

Anderson Rencontre des Insurges a San Tomas

Washington, 16—Le bureau de la guerre vient de recevoir le rapport suivant du Gén Otis:

Manille, 16—Des Bolos et des insurgés armés, des voleurs des montagnes Zamballes, ont attaqué, hier, deux compagnies du 25e infanterie.

Le Col O'Neil commandait nos troupes, près d'Iba, où l'attaque a eu lieu, et il a repoussé l'ennemi sans qu'aucun de nos hommes fût tué ni même blessé; plus de cinquante insurgés sont restés sur le champ de bataille.

La division de Schwan était hier à l'est et au sud de San Tomas. Le bataillon de Cheatham, du 37e, a rencontré l'ennemi à l'est, sur le chemin de San Pablo, et en a tué cinq. La cavalerie qui arriva bientôt poursuivit les insurgés qui s'enfuyaient à l'est et on n'a aucun rapport du résultat. Cheatham a eu un homme blessé.

Anderson, colonel du 38e, était hier en route pour Lipa.

Il a rencontré des insurgés à quelques milles au sud de San Tomas et les a chassés à travers Lipa jusqu'à Rosario; pertes de l'ennemi, 20 blessés ou tués, 60 prisonniers espagnols délivrés et $20,000 capturés.

Schwan a libéré environ deux cents prisonniers qui sont maintenant en route pour Manille. Anderson rapporte un tué et deux blessés.

La force de Wheaton opère activement dans l'ouest de la province de Cavite et dans celle de Batangas.

Tous les villages importants sont aujourd'hui occupés et la patrouille est continuelle.

Beaucoup de Philippins, qu'on croit être des déserteurs de l'armée insurgée, retournent chez eux.

Henry C. Payne, du Wisconsin, un des chefs républicains, dit que le candidat vice-présidentiel du ticket républicain sera choisi dans l'Ouest.

Tout le peuple anglais est dans un état d'anxiété indicible parce que Lord Roberts n'envoie aucun rapport sérieux à Londres.

ECHAPPE BELLE

Un Feu Sérieux dans la Ville Voisine

Lawrence, Mass., 16.—Le feu s'est déclaré dans l'édifice Gleason, rue Essex, hier soir, et a causé des dommages au montant de plus de trois mille dollars.

Alice Lahaise, qui occupait une chambre au second étage, a été asphyxiée et a été sauvée par les pompiers juste à temps pour ne pas succomber.

GARE AUX VOLEURS!

Ils Circulent Librement en Ville Aujourd'hui

Un homme d'une trentaine d'années s'est présenté à la maison de pension de Mlle Minnie Donnelly, rue Hurd, hier, et a demandé à louer une chambre. Il dit qu'il était sorti de l'hôpital il y a quelques jours et que quand il est retourné à sa pension, rue Moody, il avait trouvé tous ses effets disparus excepté ses habits et sa montre.

Il paraissait honnête et Mlle Donnelly lui a montré une chambre qu'il a louée à raison de $1 par semaine. Il est sorti en disant qu'il avait affaire sur la rue et qu'il reviendrait prendre son dîner.

Quelques minutes avant-midi il rentra à la maison et, après avoir pris un repas copieux, il monta à sa chambre, où il resta peu de temps.

Après son départ Mme Bates, une des pensionnaires, a découvert que son bureau avait été fouillé et que les bijoux qui s'y trouvaient avaient été volés.

L'escroc a emporté deux anneaux ornés de diamants, une montre en or et une bague ornée de turquoises.

La police a été informée du vol et d'après la description donnée par Mlle Donnelly, elle croit que c'est le même individu qui a volé une montre à Lawrence.

Sante Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en expérimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malades, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. Le **Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue**, pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cent. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité: Le **Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfaits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

VICTOIRES FRANCAISES

Deux Canonnières Chinoises Coulées

LES NAVIRES FRANCAIS BOMBARDENT VINGT VILLAGES

La Baie Kwong-Chau-Wan sous Controle Francais

Tacoma, Wash., 16—Le steamer Elm Branch rapporte des nouvelles de Shangai.

Les navires français se sont emparés de la baie Kwong-Chau-Wan, où une dispute de frontière était sur le tapis depuis plusieurs mois.

Les Français ont commencé les opérations en coulant à fond deux canonnières chinoises, détruisant leurs canons et leurs munitions et capturant les officiers qu'ils ont mis à bord d'un navire français comme prisonniers.

Les navires de guerre de la France ont ensuite bombardé vingt villages chinois, forçant les troupes régulières de la Chine à battre en retraite.

A Vegluec, la bataille dura quatre heures et les Français ont perdu quatre hommes tués et vingt-huit blessés.

Les pertes des Chinois ont été de beaucoup plus nombreuses.

Après la retraite des troupes chinoises, les forces françaises ont été divisées en quatre expéditions. Plusieurs villages ont été pillés et incendiés.

Un certain nombre de mandarins se sont rendus aux Français afin de sauver leurs villages de l'incendie et ils sont détenus comme otages pour empêcher les indigènes d'user de représailles.

Depuis plusieurs mois les médecins traitaient une femme d'Altoona, Pensylvanie, pour la phtisie. Samedi matin, elle fut prise d'une violente crise de toux et a expectoré une dent. Elle avait avalé cette dent tandis qu'elle était entre les mains d'un dentiste, et depuis ce jour elle souffrait d'hémorragie des poumons. On croyait que c'était la phtisie, et jamais on n'a pensé à la dent qui s'était logée dans les poumons.

Depuis vingt ans qu'un nommé Frederick Richardson était enfermé dans un asile d'aliénés à Middletown, Connecticut, il n'a pas proféré une parole. Ces jours-ci, il est tombé malade et, à la visite du médecin, il s'est soulevé sur sa couchette et dit: "Je suis bien malade, docteur." Puis il est retombé sur son lit; il était mort.

GLOBE CASH MARKET,

No. 276 rue Middlesex.

Nos Prix Courants:

Côtelettes de Lard Frais,	10c la lb.
Meilleur "Round Steak,"	15c la lb.
Bon "Steak,"	2 lbs pour 25c.
Œufs Frais,	18c la doz.

A. N BOULAIS, - - Prop.

A. G. POLLARD & CIE.

Demain, Mercredi, nous Commencons Notre

Vente Annuelle d'Inventaire

D'USTENSILES DE CUISINE.

C'est pour cela que nous offrons les valeurs suivantes ainsi que beaucoup d'autres que nous ne pouvons mentionner:

Boites à Dîner, 10c	Brosses à plancher, de toutes sortes, 10c.
Pelles à Feu pour 4c et 8c	Patères, 10c.
Porte-ordures, 5c,	Cases pour Peigne et Brosse, 9c.
Nattes d'Asbeste, 2c	Couloirs à Lait, 5c
Bouilloires en Fer-blanc, toutes grandeurs, 10c	Couloirs à Thé, 1c.
Sas à Fleur "Victor" 7c	Lèchefrites en Tôle, 6c.
Jarres à Lait en Vitre, 10c.	Fers à Repasser de Mme Potts, l'assortiment 75c
	Papier à Toilette de 1000, 4 paquets pour 25c.

Nous avons un petit lot de boites de Peinture de ½ pinte que nous allons vendre 5c, aussi des boites de peinture en émail, à 15c et 20c valant de 15c à 39c

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 16 Jan. 1900

Bergeron sera-t-il élu, ce soir?

La réponse est à nos amis du conseil.

On parle d'avoir le gaz à 75c du mille pieds à Boston.

Pourquoi pas à Lowell ?

Si le mouvement national organisé par nos concitoyens réussit, Lowell aura probablement l'honneur de compter comme sienne l'Albani du vingtième siècle.

La Russie a décidé de creuser un canal, de la mer Baltique à la mer Noire, qui aura 994 milles de longueur. Il suffira d'un creusement artificiel de 125 milles.

L'Angleterre prépare de nouveaux armements, et dans le courant de ce mois 22 transports seront en route pour l'Afrique du sud. Il y aura bientôt sur mer 25,000 hommes et 72 canons.

Ce ne sera pas encore suffisant.

Le parlement danois est saisi des quatre projets de loi suivants : à l'effet de donner à manger aux enfants pauvres des écoles; de payer une pension aux vieillards ; de secourir les victimes du chômage forcé et de régulariser les heures de travail.

Nous accusons réception du numéro de février du "Messenger of the Sacred Heart", qui contient nombre d'articles intéressants, parmi lesquels les plus remarquables sont celui du Rév. Père P. H. Casey, S. J., sur le divorce, et celui du Rév. Père A. J. Maas, S. J., intitulé "Divisive Criticism."

Pas de changement, câble Roberts. Warren a traversé la Tugela, rapporte-t-on à Londres.

De fait, Roberts a raison, il n'y a pas de changement. Warren se trouve dans la même impasse que Methuen qui a trop avancé pour reculer et qui se trouve bloqué sur la Modder.

Elle est superbe la stratégie anglaise pour tomber ainsi dans tous les pièges de ces "habitants" de Boers !

Une dépêche de Berlin annonce que des rapports y ont été reçus de Wilhelmshaven disant que la première escadre de cuirassés allemands est tout prête à se mettre en mer pour la guerre en-dedans de vingt-quatre heures.

On ne prétend pas expliquer cette dépêche, mais il est facile de voir que les négociations entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne au sujet de la saisie de steamers allemands par des navires de guerre anglais en sont rendues à un point critique.

Si Guillaume pouvait une fois battre sa grand'mère tout de bon, comme ça serait drôle.

La conduite du général Ludlow qui a imposé des amendes à deux journaux cubains, le "Cubano" et la "Lucha", au lieu de s'adresser aux tribunaux pour obtenir justice au sujet d'articles injurieux pour lui publiés par ces deux feuilles, a donné non seulement à la presse, mais au peuple cubain une arme dont il se sert contre lui et le gouvernement qu'il représente.

Aujourd'hui, les deux journaux en question attaquent le général Ludlow avec vigueur : ils ont la sympathie de beaucoup de Cubains, à cause du moyen employé par celui-ci pour obtenir le redressement de ses griefs.

La prochaine convention du parti ouvrier en Angleterre, pour faire le choix des candidats au parlement, promet d'avoir un grand succès. Déjà la plus grande partie des sociétés ouvrières et de groupes sociaux ont fait le choix de leurs délégués, bien que la date exacte de la convention ne soit pas encore fixée.

La guerre est vraiment l'hydre dévorante de la fable.

Aux Philippines, l'armée américaine compte aujourd'hui 62,300 soldats; à la fin du mois, sa force numérique atteindra 65,000 hommes; et ces légions sont envoyées à l'autre bout du monde pour être décimées par les accidents, les maladies et les balles.

En effet, n'oublions pas que si l'Angleterre a ses embarras au Transvaal, les Etats-Unis ont bien leurs troubles aux Philippines. Les troupes américaines n'ont pas encore fait de conquêtes importantes en dehors de Manille.

Elles ont à peine quitté le terrain conquis, que les rebelles reviennent s'en emparer, et c'est toujours à recommencer, comme le travail de Pénélope.

Le National Zeitung, de Berlin, prétend tenir de source certaine ces renseignements sur l'effectif de l'artillerie boer :

Huit canons Krupp de 7, 5 centimètres.

Seize canons du Creuzot, de même calibre.

Huit ou neuf mitrailleuses Maxim ou Nordenfeldt.

Vingt quatre mitrailleuses Maxim automatiques.

Quatre canons Krupp Howitzer.

Quatre canons modernes Krupp de montagne.

Quatre canons Creuzot de 15, 5 centimètres.

Cela fait un total de quatre-vingts à quatre-vingt-dix pièces, en comptant les canons de modèles dépareillés.

Les Boers ont achetés durant les dernières années 25 millions de cartouches, 40 mille fusils Mauser et une grande quantité de carabines Martini.

Les Ruses des Boers

La guerre africaine restera célèbre par les nombreuses ruses de guerre auxquelles les Boers ont recours.

Le premier échec anglais devant Ladysmith fut dû à une feinte remarquable.

Joubert étale, un jour, le gros de ses forces sur un endroit visible, et quand le général voulut les cerner, durant la nuit, elles étaient groupées ailleurs, juste à point pour confisquer toute son aile gauche.

Methuen éprouva un coup fatal, lors de sa déroute, sur la rivière Modder, par un faux commandement donné en bon anglais, ordonnant au régiment écossais de retraiter.

Le désordre de quelques heures qui s'en suivit fut désastreux.

Du reste, le même procédé, ajoute le confrère auquel nous empruntons ces notes, a été employé contre le Gén. French.

Les Boers ont recouru au clairon pour donner une sonnerie anglaise de retraite, qui coûta la vie de sept officiers et toute une compagnie.

Le général Buller, qui avait, la veille de sa défaite, découvert deux gués permettant de traverser la Tugela à pied, fut absolument surpris de voir, le lendemain, ses soldats noyer, au même endroit, dans dix pieds d'eau.

Les Boers avaient préparé des digues qu'ils fermèrent durant la nuit; et, pour être plus sûrs de leur affaire, ils avaient garni les fonds de la rivière de fil barbelé, duquel les Anglais ne pouvaient plus se dépêtrer.

Ce fut une grande réjouissance, à Ladysmith, lorsqu'un corps expéditionnaire put, dans une sortie, détruire le plus fort canon boer: "Long Tom."

On découvre maintenant, que les Boers l'avaient transporté ailleurs, en laissant un canon de bois à l'ancienne place.

Comme on le voit, les Anglais ont devant eux un ennemi, non seulement brave comme Achille, parce qu'il se cache mais artificieux comme Ulysse.

Loyaute vs Justice

Nous vivons évidemment dans un siècle de grandes sensations.

La sensation, lorsqu'elle est l'explosion de l'enthousiasme engendré par l'amour de la justice, devrait avoir des effets salutaires. Mais, si elle est l'écho retentissant du fanatisme politique, l'expression de l'abaissement du niveau intellectuel ou de l'avilissement du caractère, alors, dans chacun de ces cas, la sensation peut être dangereuse à tous les points de vue.

La province de Québec vient d'être le théâtre de deux sensations sociales et contradictoires.

La *Semaine Religieuse*, de Québec, a produit la première de ces sensations en publiant, au sujet de la guerre anglo-africaine, un article contre John Bull, le protecteur excentrique de la gent brutale et le tyran antique et solennel de la race humaine.

Tous ceux qui ont appris intelligemment un tant soit peu d'histoire universelle, de philosophie et de théologie, et qui ont la force et le courage de dire franchement et ouvertement ce qu'ils pensent dans leur for intérieur, ne peuvent qu'applaudir l'article aussi rigoureux que sensé de la *Semaine Religieuse*. Ce n'est, après tout, que le fer rouge appliqué sur le front criminel de John Bull, et si ce coupable n'en reçoit point une impression salutaire, c'est une preuve évidente que sa crapule est sérieusement pétrifiée.

Nous ne sommes guère surpris de la surexcitation créée chez la gent anglaise, par l'article de la *Semaine Religieuse*. Mais, nous ne pouvons que très difficilement nous expliquer les vociférations poussées, en certains lieux, par des citoyens qui se prétendent les dignes rejetons de la race française, et qui, par conséquent, devraient être les défenseurs jurés de l'honneur, du droit et de la justice.

Chez la gent anglaise comme chez celle de ses serviles esclaves, la sensation est de très mauvaise cause.

Le fanatisme politique, la dégénérescence du sang et l'avilissement du caractère national, sont évidemment autant de causes en action, dans cette contre-sensation de John Bull et ses fiévreux cireurs de bottes, ou dans cette fausse répercussion de la première sensation.

Il n'y a plus de doute que toute la presse honnête de la terre entière n'a présentement qu'un seul mot d'ordre—le suivant: "Haro sur John Bull, l'insolent tyran de l'humanité !"

Si toutes les nations ne se sont pas encore dressées comme un seul homme, pour se ruer contre ce Néron du XIXe siècle, c'est parce que l'heure fatale de leur vengeance retarde un tant soit peu de se faire entendre.

Il est certain, qu'à ce moment même, le for intérieur de l'humanité toute entière frissonne de malaise et de dépit à la seule pensée de ne pouvoir encore s'exprimer fortement, les chefs d'état étant par trop énervés et pusillanimes.

Si les nations étaient parfaitement libres de se faire entendre, elles ne manqueraient pas de faire blêmir John Bull, en lui lançant ces terribles paroles de Racine :

"Et ton nom paraîtra, dans la race future,
"Aux plus cruels tyrans une cruelle injure."

Malheureusement, de nos jours, la voix de la justice populaire trouve dans cet éteignoir, qu'on appelle la loyauté politique, une sourdine aussi néfaste que suffocante.

Les hommes d'état ne s'occupent plus, de nos jours, que d'une certaine loyauté; c'est leur grand cheval de bataille; c'est la source de tous leurs principes; c'est leur chose favorite et adorée.

Mais les nations civilisées n'ont rien de bon à gagner dans cette loyauté qui semble indépendante, pour ne pas dire ennemie de la justice.

Avec leur petite baguette magique de la loyauté,—les politiciens peuvent ruer les nations contre les nations, au préjudice de tous les principes de la justice, du droit et de l'honneur.

C'est en vertu de cette prétendue loyauté, que quelques-uns de nos compatriotes du Canada ont été invités à aller commettre le meurtre et le brigandage dans le Transvaal.

La loyauté, telle qu'entendue par les politiciens, ce n'est après tout qu'un expédient commode pour se soustraire aux devoirs imposés par la justice, le droit et l'honneur.

Loyal et loyauté, légal et légitimité, au point de vue politique, sont évidemment des mots plutôt dépendants de loi humaine que de la justice, du droit et de l'honneur. Or, comme la loi humaine n'est pas toujours en harmonie avec la loi divine, il s'en suit naturellement que la loyauté, la légalité et la légitimité, sont souvent en désaccord avec la justice, le droit et l'honneur, trois attributs de la véritabl humanité chrétienne. Il s'en suit également que la loyauté, prise comme base fondamentale d'un argument contre l'article de la *Semaine Religieuse*, ne saurait guère donner une réfutation plausible.

La *Semaine Religieuse*, comme son nom l'indique d'ailleurs, est un organe religieux, et, à ce titre, elle doit traiter les questions au point de vue des grands principes de la justice, du droit et de l'honneur, sans s'occuper de flatter cette prétendue loyauté de mauvais aloi qui est l'apanage exclusif de la politique.

Un organe religieux est le défenseur de la religion et de l'humanité chrétienne; c'est la voix de Dieu tonnant contre les abus des gouvernements.

John Bull a déclaré la guerre contre les Boers, au mépris de la justice, du droit et de l'honneur. Que tous ceux qui se se sentent de taille à prouver le contraire, s'avancent bravement dans l'arène, et ils verront leurs pauvres sophismes de loyauté boiteuse vite anéantis par l'argumentation formidable de l'humanité chrétienne toute entière.

UN OBSERVATEUR.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialiste. des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston

Remède du Peuple
"BROMA"

Guérit invariablement tous les maux amenés par le mauvais état du sang ou des nerfs affaiblis.

Goût agréable, prix des plus modiques, effets garantis, cure permanente. Se vend partout.

Méfiez-vous, n'acceptez aucun substitut.

C'EST A LA

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de

Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Electriques
Bandes Abdominaires
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tel que :
Seringues de tout genre
Sac à la glace
Sac à l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes à sein
Nourrices
Compte-Gouttes, etc., etc.

Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette

632 Rue Merrimack

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pourrons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la doz.
6 douzaines pour	$1.00.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Travail qui Durera.

Satisfaction complète est ce que vous voulez quand vous faites

Polir votre Plancher.

Nous la GARANTISSONS dans tous les cas. Nous finissons vos planchers dans le meilleur état à une somme fixe par année.

Voulez-VOUS l'essayer ?

Estimés donnés avec plaisir.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

DYSPEPSIE.

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenues.

Pour Toux et Rhume
Le Menthol Cough Ryrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulatsr
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgatives
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleu.

Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos,
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Baau Mal.

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N. H. Roy & Boire Drug Co., Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède.

Vendus en gros et en détail à Lowell par Dr C. Henotte, Pharmacien, Coin des rues Merrimack et Cabot

IL EST BON DE

FAIRE FAIRE VOTRE PORTRAIT

AVANT ET APRES

LE CAREME.

Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre précieuse physionomie.

LES PORTRAITS FAITS PAR

J. T. FONTAINE, 475, rue Merimack

Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m, à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmi.h."

Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

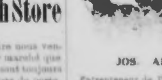
H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

H. Boisvert
Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE



JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
37 RUE CHERVER.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.

Pharmacie de Litch.

615 rue Bridge.

DR G. C. BATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraits à l'électricité.

Louis Alexander

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

[illegible]

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Charbon ! Charbon ! Charbon !

Bon Marche,

Bureau : rue Middle.

Wm. KITTREDGE CO

Coin au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin et Ballot, &c. Téléphone 114-2.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 18, 19 et 20 Janv.

Le Succès du Nord et du Sud.

FOR FAIR VIRGINIA.

Sièges maintenant en vente.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 22, 23 et 24 Janvier,

Lincoln J. Carter's

Chef-d'œuvre de Réalisme. Le Plus Grand Succès du Siècle.

Under the Dome.

Un Spectacle Scénique Somptueux, une Série continue de Surprises Dramatiques, Situations Frappantes, Nouveaux Effets, tableaux Saisissants. Une Compagnie Puissante. Voyez le deux grandes scènes de la Tempête et du Bac.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 15 Janvier,

Un autre Programme d'Artistes de 1ère Classe.

Le Merveilleux Garçon Soprano,

LE JEUNE GEORGE BLY.

Le plus grand chanteur de chœur pour son âge qu'il y ait en Amérique. Il ira ensuite jouer au Keith's, à Boston. Lowell l'entendra chanter avant Boston!

SMITH O'BRIEN,

Grand comédien et chanteur, avec la compagnie "The Ivy Leaf" pendant 8 ans.

TERRY ET ELMER,

L'acte avec les meilleurs costumes et les meilleures danses qui soit devant le public.

GAVIN ET PLATT,

Un comédien et une Prima Donna présentant une charmante petite comédie, "A Gypsy Courtship."

FRERES FREDERICK,

Acte musical et comique de haute classe.

LES ORVILLES VOLANTS,

Artistes aériens à sensation

VAL VINO ET BESSIE SEARLE,

Chant, jonglerie et comédie, "A Vandeville Review."

Matinée, tous les jours, à 2 15 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

GAIETY Theatre.

JAS. E. MACK, : Gérant.

GRANDE OUVERTURE
LUNDI 15 JANVIER.

PROGRAMME DE LA SEMAINE.

FEMALE MINSTREL FIRST PART

JAS. H. CARR,
Chanteur comique de Lowell

THE RUTH SISTERS,
Artistes en Chant et Danse

FRANK COLLINS
Comédien à Face Noire et Roi des Minstrels.

MISS BERTHA LOCKE
La Cantatrice Populaire.

Edward THE EVANS Josie,
Les meilleurs acteurs de leur age, dans leur spécialité,
LITTLE SWEETHEARTS.

La Comédie Amusante,
RAZOR JIM.

Nous tenons à annoncer au public que notre théâtre ne donnera que des représentations respectables à tous les points de vue. Nous sollicitons le patronage des dames et des enfants, aussi bien que celui des hommes.

Prix, 5, 10 et 15c—Balgnoires, 25c. Portes ouvertes à 1.30 hrs 7 hrs p. m.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, ces

GREEN, 15 rue Palmer.

Audessus d'O'Donnell & Gilbride

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Every one wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, to the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 83

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Sa conduite n'est pas moins ambiguë que celle de François, sa déposition sur certains points, notamment en ce qui concerne la sortie de Laurent Dalissier, et l'entrebâillement de la porte de l'allée après son départ, ne vous a-t-elle pas semblé embarrassée et pleine de réticences.

"Quoi qu'il en soit, tandis que Laurent est avec sa mère, un homme est là, aux alentours, qui rôde et qui écoute.

"N'est-ce pas lui que j'aperçois dans la pénombre de l'allée, causant tout bas avec une autre personne, avec Mariette peut-être? peut-être avec un complice, en compagnie duquel il passera plus tard, à deux heures du matin, sous la fenêtre de M. Dural !

"Mais qu'il ait "surpris" ou "appris" cela, il sait au moment où Laurent quitte la maison, qu'il n'emporte rien. C'est bien: l'escalade et le vol, et l'assassinat, s'il y a lieu, se feront comme on l'avait prémédité: cela sera moins compromettant qu'une attaque en pleine rue à cette heure.

"Je n'ai plus à vous retracer l'exécution: vous la connaissez.

"Oui, tout s'est passé ainsi, je le sais, j'en suis sûr! Mais quel est cet assassin mystérieux? nommez-le ! Non, je ne puis le nommer; mais ne vous l'ai-je pas assez montré ? Ne l'entendez-vous pas s'agiter derrière ce voile qu'il a étendu entre vous et lui, et que vous n'avez pas su lever?

"Suppositions, chimères, direz-vous.

"Eh bien, soit! gardez vos preuves. Vous en avez assez, Dieu merci! un monceau! Etendez-le, arrangez-vous-y bien commodément et tâchez d'y endormir vos consciences, si vous pouvez !"

Passant à un autre ordre d'idées, Me Glavon démontre qu'il est matériellement impossible que Laurent ait commis le crime. Il le suit pas à pas dans cette soirée du 9 juillet; il relève les dépositions des témoins, les conclusions des experts et il établit que Laurent, passé à dix heures et demie, n'a pu, à aucun moment, se trouver rue Cardinet. Il termine ainsi :

"De tout ce qui a été dit, de tout ce qu'on a produit dans cette affaire, je ne garderai, si l'on veut, qu'un seul témoignage, celui de M. de Mhérac.

"Alors même que les motifs qui ont déterminé ma conviction seraient restés sans influence sur la vôtre, ce témoignage serait encore décisif pour vous. Au seul instant où Laurent Dalissier eût pu se trouver rue Cardinet, M. de Mhérac a cru le reconnaître sur le boulevard des Italiens.

"Il a cru le reconnaître, ce sont ses expressions (et il sait quelle en est ici la valeur et l'importance, la pensée lui est venue tout de suite que c'était lui. Il n'en est pas par faitement sûr, soit! Mais je suppose que M. de Mhérac soit seul juge dans ce procès et qu'il ait à répondre à cette question qui vous est soumise.

"A l'heure où vous avez cru reconnaître Laurent Dalissier sur le boulevard des Italiens, pourriez-vous affirmer, même en présence des preuves les plus positives, qu'il fût occupé à commettre un crime rue Cardinet?"

"Non, M. de Mhérac ne le pourra pas, il ne l'oserait jamais! Vous ne pouvez pas plus être affirmatifs que lui, messieurs, et cette réponse sera dicte la vôtre."

Cette plaidoirie passionnée, éloquente, de cette passion et de cette éloquence que donne seule une forte conviction, impressionna vivement les jurés; il était évident qu'ils sentaient en eux ces sourdes et poignantes appréhensions de la conscience dont avait parlé Me Glavon. L'avocat général le comprit, et sa réplique fut aussi passionnée que la plaidoirie du défenseur.

Nous n'analyserons pas cette réplique, non plus que celle de Me Glavon.

Ce ne fut de part et d'autre, que la répétition des mêmes arguments, mais avec plus de vivacité et d'emportement.

Par un seul point, l'accusation et la défense étaient d'accord: elles repoussaient, avec une énergie toute la déclaration de circonstances atténuantes.

"Si mes raisonnements, s'écria M. Glavon en terminant sa réplique, n'ont pu convaincre vos esprits; si vous ne me croyez pas lorsque je vous crie: Sur mon honneur, l'honneur d'un homme qui a beaucoup vécu, et qui passe pour avoir honnêtement vécu, j'affirme que l'accusé n'est pas coupable; j'en suis certain qu'il est victime d'une fatale méprise, d'une infernale machination, d'une implacable fatalité. Si vous ne me croyez pas, dis-je, et bien! messieurs les jurés, rendez un verdict affirmatif. Aux questions qui vous seront posées répondez simplement : Oui. Alors, c'est la mort. Dans quelques jours mon client portera sa tête sur l'échafaud. Et c'est vous qui l'y aurez envoyé, messieurs; et vous aurez bien fait! Il n'existe pas, il ne doit pas exister de circonstances atténuantes pour un parricide! Nous n'en voulons pas; il serait injuste, indigne à vous de nous en accorder. Nous voulons l'acquittement ou la mort. Mais je m'arrête, épuisé par les fatigues physiques et morales de ces deux jours d'audience, le cœur rempli des mêmes angoisses que mon client, ce jeune homme que j'ai connu tout enfant, et que, depuis un mois, j'ai appris à aimer comme un fils; enfin malade, énervé, je craindrais de m'attendrir malgré moi ; vous verriez des larmes dans mes yeux et vous pourriez penser qu'au lieu de vous convaincre, j'essaye de vous toucher, qu'au lieu de parler à votre raison, je m'adresse à votre cœur !

(*A Continuer*)

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon, chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet, y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La Royal Cream est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousseurs, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autres causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

[illegible]

369 rue Moody, ou 249 rue Market

J. B. SIDLEY & BROS.

[illegible]

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LES PROTESTANTS

—Le Dr Amaron, ministre de l'église Chiniquiste, a fait, hier soir, une conférence sur les raisons pour lesquelles "les Canadiens français deviennent protestants." Il a avoué que Mgr l'archevêque de Montréal avait eu une grande idée en instituant une retraite pour les protestants, convaincu qu'il est que Mgr Bruchési est sincère dans son désir de faire triompher la vérité.

MORT MYSTERIEUSE

Le jeune Albert Desnoyers, blessé dans un accident de chemin de fer, à St Hilaire, a succombé à ses blessures, hier soir.

Ce jeune homme, dont la famille demeure rue Roy, avait été interné à l'asile Saint Jean de Dieu, parce qu'il donnait des signes d'aliénation mentale, mais comme son cas était assez bénin, on lui laissait faire quelques visites, chez ses parents, à Montréal, dans ses meilleurs moments.

Or, il appert qu'à sa dernière sortie, il décida de partir pour les Etats Unis.

Cependant, comme on croyait qu'il avait renoncé à cette détermination, on ne s'inquiéta pas de ses faits et gestes. Deux jours après, on apprenait qu'il avait été trouvé sanglant, sur la voie du Grand Tronc, à Saint Henri. Il avait un bras broyé, et avait perdu beaucoup de sang. Il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Les autorités du Grand Tronc ignoraient encore, hier après-midi, quel est le train qui a frappé le jeune homme. On croit qu'il est tombé du train, qu'il avait pris à Montréal.

Il y aura enquête par le coroner.

PONTON VA SE BATTRE

—Au nombre des quinze soldats du contingent de Kingston, de passage en notre ville, hier, en route pour Halifax, on remarquait le fameux Ponton, dont le nom fut si intimement mêlé, on s'en rappelle, au vol retentissant de la banque Napanee.

Sa taille—il dépasse tous ses camarades d'environ trois pouces—a presque créé une sensation.

QUEBEC

EST-CE UN MEURTRE?

—La rumeur s'est répandue en ville, ce matin, qu'un meurtre a été commis, hier, dans la Beauce. Un citoyen nommé Pozer aurait été tué d'un coup de couteau en voulant s'interposer entre deux personnes qui se querellaient.

La nouvelle a été rapportée ici ce matin, par un voyageur.

Votre correspondant s'est empressé de se mettre en communication avec plusieurs paroisses de la Beauce, et jusqu'ici il n'a pu contrôler cette nouvelle. Néanmoins, Madame Veuve Wm Pozer, de Saint Georges, a téléphoné, a répondu qu'un de ses parents a été assassiné, mais que le drame ne s'est pas déroulé à Saint Georges.

Elle référa un reporter à son fils, qu'elle dit être à l'hôtel Victoria, Québec, pour les détails. Mais le nom de M. Pozer n'est pas sur le registre de cette hôtel et ce monsieur est étranger au personnel de l'établissement.

Le grand connétable Gale ne connait rien de cette affaire, qui a créé une profonde sensation en ville.

DERAILLEMENT

—Une dépêche de la Beauce, annonce que l'express de Lévis, pour Sherbrooke, a déraillé à Beauce Junction, samedi après-midi. Deux chars de passagers ont été renversés contre un banc de neige et le char Pullman a été traîné à une assez grande distance, dans le champ, mais est resté debout.

Il y avait un grand nombre de passagers sur le train et plusieurs de seconde classe ont été blessés grièvement.

Le conducteur Doyle a reçu de sérieuses contusions. Il était assis avec M. Guilbault, M. P. Ce dernier n'a pas été blessé.

Le char de seconde classe est très endommagé. Aucun des passagers n'était blessé mortellement. C'est dans une courbe que le convoi a déraillé. Le char Pullman a sauté le premier et a entraîné les autres chars de passagers. Le char à bagage et la locomotive sont restés sur la voie.

Plusieurs des blessés ont continué leur chemin en prenant le convoi spécial dépêché de Lévis, de sorte qu'il est difficile d'obtenir la liste des blessés.

On cite quelques cas de jambes et de bras cassés.

La compagnie du Québec Central est à faire relever les chars renversés. On attribue cet accident au froid, qui aurait dérangé le lit de la voie dans cette courbe.

OTTAWA

MORT D'UN ANCIEN

—Un télégramme reçu ici, hier annonce la mort de l'hon. George Bryson, decédé à Fort Coulange, à l'âge de 87 ans.

George Bryson était né à Paisley, Ecosse, le 16 décembre 1813. En 1821, il fut amené au Canada par son père, qui vint s'établir dans le canton Ramsey, comté de Lanark, Ont.

Plus tard, il alla dans le comté de Pontiac, et vint finalement s'établir à Fort Coulange. Feu l'hon. Bryson était l'un des principaux marchands de bois de la province. Il participa à la fondation de la Banque d'Ottawa, dont il était l'un des directeurs. Il fut pendant plusieurs années maire de Mansfield. En 1857, il fut élu à la Chambre d'Assemblée de la vieille province du Bas Canada, mais l'assemblée fut dissoute avant qu'il eût pris son siège. Aux élections générales qui suivirent, il fut défait. A la Confédération, il fut nommé conseiller législatif et résigna en 1887.

ST CLET

GRANGE BRULEE

—Il y a eu un grand incendie à St Clet, dimanche soir.

La grange de M. A. Ménard a été la proie des flammes.

Le feu a commencé vers neuf heures et lorsqu'on s'en est aperçu, le feu avait fait trop de progrès pour l'arrêter.

Le tout a été consumé, grain, foin et assortiment complet de machines agricoles, le tout évalué à huit cent ou mille piastres. Pertes en partie couvertes par l'assurance de paroisses.

Le feu a été mis en toute probabilité par un vagabond, car on a vu les traces qui partaient du chemin du Pacifique Canadien et y retournaient.

Les traces ont été suivies à au delà d'un mille, quand il a laissé le chemin de fer pour prendre un chemin de voiture.

TORONTO

LE FAMEUX GIROUARD

—Le Globe, de cette ville, donne ce titre à l'un des paragraphes d'une intéressante lettre que lui écrit son correspondant militaire du Transvaal.

Voici ce qu'il dit :

"Au moment où le travail allait être terminé, un train s'aligna, et il en descendit non moindre personnage que le lieutenant colonel Girouard, le directeur des chemins de fer. Aucun de nos hommes ne le connaissait. Le capitaine Bernier était en bras de chemises, et, le pic à la main, indiquait à ses hommes ce qu'il fallait faire. C'est dans ce négligé qu'il se présenta, et fut complimenté sur l'ouvrage de son équipe. Ce n'est qu'à son retour au camp qu'il apprit que c'était le héros même du Soudan, qui l'avait félicité."

Vous trouverez surement

Dans l'emploi du "Vin Morin Créso Phate" la guérison de votre Bronchite, Grippe, Rhume, Toux, etc. Vous y trouverez encore un tonique puissant et généreux, donnant à votre système général, vie, force et santé.

Essayez le sans retard.

L'HOMME A LA FOURCHETTE

Lausseur a Vécu Vingt-cinq ans après l'Accident

Paris, 16.—Les journaux de la Côte d'Or annoncent la mort d'un homme qui, il y a quelques vingt-cinq ans, a joué d'une véritable célébrité pour avoir avalé une fourchette.

C'est au magasin du Printemps, au commencement de 1875, que le fait se passa. Lausseur, qui était employé au service des échantillons, avait la gorge disposée d'une telle façon que, pour amuser ses camarades, il lui arrivait d'introduire entièrement dans sa bouche, n'en laissant passer que les poignées, les grands ciseaux dont il se servait qui n'avaient pas moins de 30 centimètres de longueur.

Le jour de son accident (c'était à déjeuner), il introduisit dans sa bouche et la dissimula entièrement, en serrant les pointes de la fourchette dans ses dents et en fermant complètement les lèvres, une fourchette en ruolz.

En ouvrant la bouche pour la reprendre, il fit un mouvement d'aspiration qui fit descendre la fourchette dans l'arrière-gorge.

On essaya de la saisir avec des pinces, mais elle glissa et tomba dans l'estomac.

L'évènement fit grand bruit, et du monde entier, de Russie et d'Amérique, arrivèrent au Printemps des lettres demandant la confirmation du fait, et des nouvelles du héros de l'aventure.

Lausseur, dont le caractère était très gai et le moral excellent, composa une valse, la "Fourchette", qu'il chantait en s'accompagnant au piano; il ne souffrait du reste que par intermittences et quand sa fourchette était mal placée.

Cependant, au bout de quelque temps, il commença à ressentir des symptômes d'empoisonnement, causés par la composition du ruolz; c'est alors que le docteur Labbé, chirurgien de la Charité, actuellement sénateur de l'Orne, tenta l'opération qui réussit parfaitement.

LOUBET ET LA GUERRE

L'Exposition sera une Période de Conciliation

Paris, 16.—On dit que le Président Loubet, au cours d'une conversation avec plusieurs députés, a dit :

"Il nous est permis d'espérer que la guerre dans l'Afrique du sud sera terminée avant l'ouverture de l'exposition à la satisfaction des deux belligérants, sans que l'honneur de l'un ou l'indépendance de l'autre en souffrent. Autrement, l'exposition ne serait pas une fête pacifique ou industrielle. Cette fête sera une trêve à toutes les querelles et à tous les differends et une période de conciliation."

OU EST-IL RENDU ?

Un Compatriote de Woonsocket Disparu

Woonsocket, R. I., 16 —M. Arthur Trottier, maçon de cette ville est parti depuis samedi, le 6 courant, et sa famille n'en a plus entendu parler.

Sa famille demeure sur le chemin de Manville.

On dit qu'il avait de $500 à $600 sur lui quand il est parti, ayant vendu à Manville tous ses outils de maçon et autres propriétés personnelles.

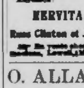
Il travaillait pour MM. Fortier constructeurs, à Manville. On prétend qu'il ne s'accordait point avec les parents de son épouse et que c'est la seule raison qui explique sa disparition.

M. Trottier aurait déclaré à un ami qu'il s'en allait ouvrir un restaurant à Boston, trouvant qu'il ne faisait pas beaucoup d'argent comme maçon.

Il avait d'abord loué un restaurant à Providence, mais il changea d'idée immédiatement, ne voulant point rester dans le Rhode-Island.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR PERDUE. Guérissent l'impotence, les émissions nocturnes et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. UN TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PURIFIER LE SANG. Elles rendent le vermeil aux joues pâles et ramènent la vivacité de la jeunesse. Par la malle 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERIR OU DE REMBOURSER L'ARGENT. Demandez une circulaire. Adressez



NERVITA MEDICAL CO.,

Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Billingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

O. ALLARD, Laitier,

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD.

PATINS.

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Ph. Ayotte, Commis Canadien

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $30 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Madame A. MORAND

STE CLAIRE [illegible], Mich.

Dit : "Il faudrait que je serais bien ingrate pour refuser de faire publier ma guérison sur les journaux. Je souffrais de tous les symptômes dont le retour de l'âge est la cause : engourdissements, mal de tête, toujours étourdie, mal dans le dos, les reins et je ne pouvais rien faire. Grâces aux Pilules Rouges du Dr. Coderre, je suis bien et j'ai repris mon ouvrage de la maison comme si je n'avais jamais été malade. Je les recommande à toutes les femmes."

PILULES ROUGES DU DR. CODERRE POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Nos médecins donnent des consultations gratuites, soit par lettres ou à leurs Salons de consultations, tous les jours, de 9 hrs a.m. jusqu'à 6 hrs p.m. Dimanches exceptés. Ecrivez pour livret de traitements gratuits. Toute commande ou consultation par lettre devront être adressées à "Cie Chimique Franco-Américaine" Dept. Médical, Montréal.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne sont pas purgatives. Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre les Tablettes Purgatives du Dr. Coderre en même temps que les Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre se vendent 50c la boîte ou $2.50 pour 6 boîtes, les Tablettes Purgatives, 25c la boîte, chez tous les pharmaciens. Ou par la malle.

Vous pouvez aller consulter nos médecins soit au No 274 rue St-Denis, Montréal, soit au No 68 rue St-Jean, Québec ou soit au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU —de 10 à m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement, Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston [illegible]
Pour Lawrence [illegible]
Pour Haverhill [illegible]
Pour Salem et Lynn [illegible]
Pour Newburyport et Amesbury [illegible]
Pour Exeter et Dover [illegible]
Pour Rochester et Alton Bay [illegible]
Pour Saco et Portland [illegible]
Pour Augusta, Bath et Waterville [illegible]
Pour Lewiston [illegible]
Pour Bangor et Rockland [illegible]
Pour St Jean, N B, Halifax, N E [illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser 49 rue Paige. 17j

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 841 Lakeview ave.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

EMPLOI DEMANDE. Une femme compétente aimerait à faire l'ouvrage de maison, le ménage et la cuisine. Bonnes recommandations. S'adresser au presbytère. 18j

A VENDRE—Une maison presque neuve, près des manufactures, avec toutes les améliorations modernes, $1450, peu comptant, balance comme loyer. Lots de terre $10 en montant. Lagassé, 841 Lakeview ave. 18j

A VENDRE—Une maison a deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au no 34 rue Gorham. 1ac

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon. Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.

JOSEPH A. LAVIGNE, 303 rue Market

A LOUER—Bureau de médecin, occupé depuis dix ans pour cet usage, coin des rues Salem et Cabot. S'adresser C Roussin, 3 rue Salem jno

A VENDRE—Un lot du coin, près du pont de la rue Aiken, contenant 7140 pieds, 214 pieds de front sur les deux rues. Adressez-vous au no 193 rue East Merrimack, chambre 5 18j

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE jno

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack.

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

ARTISTIQUE ET MUSICAL

Le Programme-Souvenir du Concert National

La nouvelle du prochain grand concert national, organisé par un comité de nos principaux concitoyens et compatriotes, au bénéfice de notre cantatrice canadienne, Mlle Elodie Gagnon, a été bien accueillie par toute la population canadienne, hier soir, et un grand nombre d'Américains nous ont déclaré que le mouvement était très populaire parmi eux et qu'ils s'empresseront à en assurer le succès par leur concours généreux.

Pour aider au mouvement, le comité d'organisation, composé de MM. J. L. Chalifoux, président; Dr J. A. Gagnon, secrétaire, et Geo. E. Mongeau, trésorier, a décidé de faire préparer pour la fête un splendide programme-souvenir.

MM. Alfred Morrissette et J. Ferd. Desrosiers ont été chargés de solliciter auprès de tous nos marchands locaux pour que tous aient la bonne fortune de contribuer à l'œuvre nationale. Tous deux sont bien connus parmi nous et ils sont parfaitement qualifiés pour la tâche qu'ils ont entreprise.

Nous leur souhaitons bonne chance et nous connaissons assez nos marchands canadiens, nos compatriotes qui professent le droit, la médecine, etc., pour savoir qu'ils seront partout bien reçus.

C'est un mouvement essentiellement national et tous nos compatriotes doivent s'y intéresser généreusement, comme ils savent le faire toujours, d'ailleurs.

EN CAMPAGNE

Joyeuse Soirée à Tewksbury

Un de nos anciens concitoyens, M. Louis Morien, est allé s'établir à Tewksbury il y a déjà quelques années passées, sur une terre qu'il y a achetée.

M. Marion a su, durant son séjour à Lowell, se faire un bon nombre d'amis et quand il leur a annoncé qu'il avait renouvelé sa maison et qu'il désirait les revoir sous son toit hospitalier, tous ont répondu avec enthousiasme.

La plus joyeuse soirée de la saison y a eu lieu, en conséquence, la semaine dernière.

Il y a eu chant, danse, musique et rafraîchissements, va sans dire.

M. Geo Miller, notre violoniste bien connu, a fait les frais de la musique pour la danse, avec son succès habituel.

Il était accompagné sur la harpe par un professeur italien.

On a fait la partie de whist obligatoire, F. L. Richard remportant le premier prix et Adélard (Jimmy) Landry, le booby. Mme Isidore Ethier a eu le premier prix des dames et Mme Marion, le prix de consolation.

M. Victor Vachon, qui avait organisé la promenade en ville, s'est déclaré enchanté du résultat de la fête.

M. J. Burke, de cette ville, avait été chargé de voir au service des mets et rafraîchissements, et il s'est acquitté de sa tâche à la satisfaction générale.

Notes Locales.

M. Philip Tighe, le concierge de l'école Pawtucket, a résigné sa position après un service continu de seize ans.

Toutes les sociétés catholiques de la ville ont été invitées à assister dimanche soir prochain à la réunion de la société Ste Famille qui célèbrera sa fête patronale.

Nous regrettons d'apprendre que notre populaire officier de police canadien, M. Napoléon Provencher, est gravement indisposé à sa résidence, Fourth Avenue, Pawtucketville. Ce matin, le Révd Père Gagnon, O. M. I., a été appelé à son chevet.

On remplace les poutres en bois par des supports en fer sur le pont de la rue Chelmsford, au-dessus des voies ferrées près de la rue Eastford. L'ouvrage a été commencé il y a quelques jours et sera bientôt fini. On ne laisse passer qu'un seul char à la fois sur ce pont, de ce temps-ci.

Le surintendant Davis a reçu une lettre de Grace L. A. Guerin, de Los Angeles, Cal., demandant des informations au sujet de son père, Patrick Guerin, qui, il y a quatre ans, demeurait au No 29 rue Webster. L'inspecteur Laflamme s'est rendu à l'adresse donnée, mais n'a pu trouver aucune trace de l'homme qu'il voulait. Dans l'enveloppe est une autre lettre adressée à Patrick Guerin qui sera donnée à celui-ci sur application au poste central.

Au moment de mettre sous presse, on nous informe que les partisans de Pattee, candidat pour messager, ont décidé de se rallier, ce soir, au candidat canadien, J. H. Bergeron.

Les fileurs des manufactures de laine de Abbott & Co., à Graniteville, qui se sont mis en grève la semaine dernière, sont retournés à leur ouvrage hier. Ils ont reçu leur première augmentation de salaire vendredi dernier et ils sont évidemment satisfaits de la hausse donnée par la compagnie.

Citoyens Americains

Election des officiers ce soir. Tous les membres doivent y assister.

UN FOU DE LOWELL

Attaque une Dame Respectable à Boston

Mme Harriet M. Carr, de Somerville, a été attaquée par un homme, que l'on croit être fou, dans l'édifice Tremont, à Boston, hier, et elle a été rudement traitée avant que son assaillant fût saisi et livré entre les mains de la police.

L'individu a dit s'appeler Walter K. Barrett et il a dit qu'il demeurait à Concord, N. H., bien qu'il ait vécu récemment en cette ville et à Boston.

Il est âgé d'environ 28 ans.

Cour de Police

La séance de ce matin a été très courte.

Il n'y avait que quatre disciples de Bacchus dont trois, qui n'en étaient qu'à leur première offense, ont été aussitôt libérés.

Le quatrième, Peter J. Callen, a dû payer $5 pour respirer de nouveau l'air embaumé de la liberté.

Thomas Brennan, pour assaut criminel sur Mme Mary Mulcaney, rue Lewis, en a été quitte pour une simple amende de $15.

Il a plaidé qu'il était ivre dans le temps et ne se rappelait aucun des détails racontés par la femme Mulcany. Il a aussi prétendu que celle-ci était ivre elle-même.

Au Savoy

La représentation au Savoy, hier soir, a été reçue avec des tonnerres d'applaudissements de la foule qui bondait la salle.

Les artistes sont les plus habiles vaudevillistes du pays, les mêmes que jouent au Keith's Theatre, de Boston.

Le jeune chanteur George Bly a été acclamé à diverses reprises; c'est un garçon qui possède une voix extraordinaire.

Les "Orvilles volants" ont soulevé la surprise et l'admiration de tous par leurs merveilleux tours aériens.

Tout le programme est amusant et honnête et tous devraient aller l'applaudir ce soir.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St
de Cabot et Merr'k. Drug Co.

On Vous a Conseillé

D'employer de l'Huile de Foie de Morue—mais vous ne pouvez pas parce qu'elle vous répugne—de sorte que vos poumons continuent de rempirer, votre toux augmente, vos amis deviennent alarmés et un changement de climat est nécessaire à votre santé. Tout cela aurait pu être évité si vous aviez employé l'*Emulsion de Foie de Morue de Webster*, une méthode plaisante et agréable d'assimiler un remède des plus utiles. Et il convient de vous faire remarquer qu'on a trouvé dans quelques Emulsions de Foie de Morue de la Morphine en fortes doses; voilà un danger que vous ignorez, il réprime votre toux et vous fait croire que vous êtes guéri quand c'est le contraire,—vous êtes dans un état pire que quand vous avez commencé, mais vous ne le savez pas, méfiez-vous de ces dangereux remèdes patentés,—employez l'*Emulsion de Foie de Morue de Webster*, et vous ne serez jamais trompé ou empoisonné.

Herb. Webster, Jr, coin des rues Merrimack et Cabot. (7)

Les Hibernians du Canada ont décidé de ne pas supporter les Boers et menacent de se séparer de l'ordre américain.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

L'ARGENT NECESSAIRE

Pour Gerer les Affaires de la Cité

DES COMITES VEULENT DAVANTAGE

Carmichael (l'Echevin Democrate) Suggère un Changement Radical

Le comité des subsides civiques—appropriation committee—s'est réuni, hier soir, à l'hôtel de ville, pour la première fois, cette année.

L'échevin Taylor a présidé et les chefs des divers départements civiques étaient présents.

On a fourni aux membres plusieurs pages de chiffres écrits au clavigraphe et, avant de prendre en considération la question des subsides demandés par les départements, on a lu le rapport de l'auditeur, démontrant que le conseil de ville pouvait approprier $851,991, contre $849,269 l'année dernière.

Le surintendant des écoles, A. K. Whitcomb, a demandé une appropriation de $280,000 pour les écoles publiques. L'année dernière le montant demandé était $276,000. L'excès de $4000 irait aux dix nouvelles institutrices engagées dernièrement pour subvenir aux nécessités des élèves dont le nombre a beaucoup augmenté durant l'année qui vient de s'écouler.

Le président Faulkner, de la commission de la police, s'est présenté au nom de son département et a demandé $134,824.17.

L'année dernière l'appropriation était $123,246.05, M. Faulkner a dit que l'augmentation était pour payer de nouveaux officiers de police dont on a besoin dans les faubourgs.

Il a dit que la retraite des deux officiers qui retirent des pensions n'a pas nécessité l'augmentation du nombre des officiers. Leur ouvrage était fait par d'autres employés.

Sept nouveaux officiers ont été ajoutés durant l'année sous une appropriation spéciale, de sorte que l'augmentation nette est de cinq officiers.

L'ingénieur de la cité, George Bowers, s'est présenté devant le comité pour demander $16,644.51, la même somme qui a été appropriée les deux années passées.

Abel Wheeler a demandé une appropriation de $14,000 pour le département des cotiseurs. Les dépenses, l'année dernière, ont été de $14,813.56.

Le chef E. S. Hosmer, du département du feu, a demandé $122,000 pour son département. L'année dernière l'appropriation a été de $119,000, et l'excès de $3000 serait principalement pour les salaires.

On a aussi demandé $87,000 pour le département de l'éclairage contre $90,700 l'année dernière dont $6000 ont été remboursés.

Le major Thomas O. Allen, inspecteur de lait, vinaigre, etc., a demandé la même appropriation que l'année dernière, 2386. Il a dit qu'il avait 184 laitiers sous ses soins. Il n'a poursuivi que cinq cas à Lowell durant l'année dernière à cause de la vigilance avec laquelle il a surveillé la vente de lait.

Le surintendant des communes, John W. W. Tilton, a demandé la somme de $12,000 pour son département, l'appropriation pour l'année dernière, et $3000 pour finir l'extension du parc Fort Hill.

Quand le chef Hosmer a demandé une augmentation de subsides, l'échevin Carmichael, le seul représentant des démocrates dans le bureau, a demandé à M. Hosmer:

—Le département de l'agent acheteur vous aide-t-il à épargner de l'argent?

—Non, monsieur, répliqua M. Hosmer.

—Pourriez-vous acheter à aussi bonnes provisions?

—Oui et souvent de meilleures.

—Je crois, dit alors l'échevin Carmichael, qu'on devrait s'adresser à la législature et faire abolir ce département des provisions. Si les chefs de département sont honnêtes, ils devraient pouvoir acheter à aussi bon marché que n'importe qui.

Le comité, ayant terminé l'ouvrage pour ce soir-là, s'est ajourné à jeudi soir.

Le tableau ci-dessus fait voir la limite des appropriations pour 1900:

Evaluation totale pour l'année 1899	$71,255,587.00
Déductions	256,260.00
Evaluation nette	70,999,327.00
Limite de l'appropriation de 1900	851,991.92
Limite de la dette pour 1900	1,765,365.87
Dette totale, le 1er janvier 1900	3,876,820.29
Déductions prévues	2,213,816.44
Emprunts possibles	102,302.02

MORT SUBITE

Un Homme bien Connu Succombe sur la Rue

George B. Mitchell, l'ancien préposé aux bagages à la vieille gare de la rue Central, est tombé raide mort au coin des rues Market et Jefferson, hier.

Des passants qui l'ont vu tomber sont allés à son secours, et ils ont appelé l'ambulance qui l'a transporté à l'hôpital.

Le corps était froid lorsque l'ambulance arriva et on constata qu'il avait succombé à une syncope du cœur.

Le corps a été transporté chez Brooks, l'entrepreneur de pompes funèbres, et ensuite à la résidence de la famille du défunt, 68 rue Gates.

CORPORATIONS vs CITE

Les Enquêtes sont Maintenant Commencées

Conformément aux requêtes déjà présentées, le bureau des cotiseurs, à l'hôtel de ville, a entendu les cas des corporations suivantes qui ont demandé une réduction de taxes: Locks & Canals, Hamilton, Appleton, Massachusetts, Tremont & Suffolk.

M. F. E. Dunbar représentait les pétitionnaires et M. Qua la ville.

Les compagnies des Locks and Canals et du Hamilton ont été entendues dans l'avant-midi.

L'enquête au sujet de la compagnie Locks and Canals a été courte. Celle-ci n'a pas expliqué clairement les raisons pour la réduction demandée.

La compagnie Hamilton se plaint que ses édifices sont vieux et ne valent pas la somme à laquelle on les a évalués. Elle se plaint aussi d'être taxée pour 25,000 pieds d'un terrain qui ne lui appartient pas.

MM. Qua et Dunbar iront ensemble examiner les propriétés de ces deux corporations et essaieront d'en venir à une entente au sujet du montant de la réduct

Les corporations Appleton, Massachusetts et Tremont & Suffolk ont été entendues dans l'après-midi. On n'a pu arriver à aucune conclusion définie, et ces cas, comme ceux qui ont été entendus dans l'après-midi, ont été remis à une date convenable aux pétitionnaires, aux cotiseurs et M. Qua.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston

Peut-être que quelques prix

Vous donneront une idée de notre détermination de nous débarrasser de tous nos COUPONS.

Tapis Tapestry qui étaient de 60 à 90 cents, prix de vente de coupons, 25 à 45c.

Tapis ingrain qui étaient de 40 à 75 cents, prix de vente de coupons, 20 à 38c.

Paillassons, prix de vente 8c à 20c.

Prelarts, prix de vente, 12 1-2c à 25c.

De fait tous les coupons dans notre stock seront vendus à exactement moitié prix. D'une à vingt verges par pièce.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Cie., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Exactitude et Pureté

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité de remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez [illegible]

LE CANDIDAT BERGERON

Les Conseillers l'Eliront-ils ce Soir ?

LA POSITION DES VOTANTS CANADIENS EST NETTE

Le Vote des Echevins Devrait etre Ratifie

Les conseillers de ville doivent se réunir, ce soir, en assemblée régulière.

Ils auront naturellement une foule de questions à régler, mais toutes paraissent secondaires, du moment que la seule position civique à remplir est encore vacante, ou plutôt occupée par un *holdover* démocrate, et que l'entêtement de certains conseillers qui font partie de la majorité force à rester dans un *statu quo* regrettable.

M. Fagan ne devrait pas rester messager de la cité, lui, un démocrate, quand le bureau qui le nomme est composé de huit échevins républicains contre un seul démocrate et de dix-huit conseillers républicains contre neuf démocrates.

Le devoir de nos conseillers est nettement défini

A l'exception d'un seul vote, les républicains, de la chambre haute de l'administration municipale, ont voté unanimement en faveur de notre compatriote, M. Joseph H. Bergeron.

Chacun d'eux a compris l'influence du vote canadien en ville et l'importance capitale de conserver le vote uni sous la bannière républicaine.

Au conseil les choses n'ont pas marché aussi bien. Certains conseillers s'étaient engagés d'avance à supporter tel ou tel candidat et le résultat en est qu'ils sont trop entêtés de part et d'autre pour sacrifier M. au Tel.

Il est à espérer qu'ils se décideront à traverser la Tugela, ce soir, et que les partisans d'un candidat des plus forts se rallieront à nos deux braves compatriotes, Brousseau et Lebrun, pour assurer l'élection du seul candidat canadien sur les rangs à aucune charge publique.

Nos amis républicains du conseil, d'origine étrangère à la nôtre, n'auront qu'à suivre le bel exemple tracé par le président même du conseil, un des leurs, le conseiller Walker, qui croit que l'intention expresse du bureau des échevins—composé de 8 républicains et 1 démocrate—devrait être supportée et que M. Bergeron devrait être élu.

Nos amis républicains du conseil ont là matière à réfléchir.

Qu'ils réfléchissent sérieusement et nous sommes convaincu qu'ils feront leur devoir et démontreront à la population canadienne de Lowell que ses véritables amis sont le parti républicain et ses représentants attitrés.

Petites Depeches

La Banque impériale d'Allemagne a réduit le taux de son escompte à [illegible] pour cent.

On continue à discuter la question des Philippines dans le Sénat des Etats-Unis.

On signale douze nouveaux cas de fièvre à la Havane; dix des victimes sont des Américains.

Marion Manola Mason, la célèbre actrice, demande un divorce d'avec son mari "Jack" Mason.

La picote est rendue à Malden, Mass; un jeune garçon vient d'y mourir de cette maladie.

Une dépêche de Bordighera, Italie, annonce la mort de Manolio Garibaldi, fils du général Garibaldi.

Le speaker Myers a été rapporté par la législature d'Etat dans ses récentes nominations de comités.

Le comité d'enquête Mazet a soumis son rapport à la législature de New York. Les membres ne se sont pas accordés.

Le bureau des échevins de Boston n'a pas encore pu s'organiser, la majorité démocratique s'opposant à l'élection du président.

On rapporte que le Falk est rendu à La Havane et on ignore encore le nom du navire qui a sombré dans la baie Ste Marie, Terreneuve.

Une dépêche de Paris annonce que le fameux chef Sioux, Spotted Tail, y est mort d'une maladie de cœur jeudi dernier. Le défunt était âgé de 89 ans.

On croit à Philadelphie que c'est le steamer Chesapeake qui a été détruit à Terreneuve

Thomas Brown et ses deux sœurs ont été noyés en patinant sur un lac à Baysville, Ontario. Ils sont tombés dans un trou ouvert à l'extrémité du lac.

D'après la "Dun's Review", il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 274 faillites contre 318 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Mme Catherine Weirich vient de mourir à Chambersburg, Pennsylvanie à l'âge de 91 ans. A son enterrement assistaient 84 petits-fils, 68 arrière-petits-fils et 5 enfants des arrière-petits-fils.

Les amis de l'Angleterre à Lawrence ont déjà contribué $500 au fonds pour venir en aide aux veuves et orphelins des soldats anglais tués dans le Sud-africain, et le comité chargé de collecter l'argent dit qu'un autre $5000 sera prélevé sous peu.

Le seul journaliste français qui se déclare favorable à l'Angleterre, M. Yves Guyot, ancien ministre et rédacteur du Siècle, de Paris, traite les Boers de "Chinois de l'Afrique" et affirme que c'est le devoir de l'Angleterre de combattre jusqu'au bout pour les droits des Uitlanders et de l'humanité.

Notre Commerce de Janvier jusqu'ici le Meilleur que nous Ayons eu !

La plupart des magasins sont actifs par moments, mais nous avons appris le secret d'être occupés hors de saison lorsque les autres sont languissants. Nous faisons du commerce en offrant des valeurs auxquelles les gens ne peuvent pas résister, en nommant des prix auxquels on ne peut songer dans la saison affairée. Naturellement les PRIX étonnamment BAS que nous nommons ne laissent aucune chance de profit. Mais nous nous débarrassons de notre stock et nous avons un chemin libre pour le commerce de la saison suivante.

Pour le reste de Janvier nous offrons les valeurs exceptionnelles qui suivent.

Habits en Chéviotte noire et de fantaisie pour hommes, ces habits étaient $5.50, $6.75, $8.00, $9.00, $10, $13. Maintenant $3.75, $5.00, $6.00, $7.00, $8 et $10.

Habits en Worsted de fantaisie élégamment garnis pour hommes, se vendaient antérieurement aux bas prix de $10, $12 et $15, Maintenant $8, $10 et $12.

Nous offrons des occasions semblables en Habits en serge bleue pour hommes, ainsi qu'en Pardessus en Kersey bleu, noir et brun pour hommes, et Pardessus top en Covert et Herringbone, Reefers pour garçons, se vendaient $1.69, $2 et $2.89, sacrifiés maintenant pour $1.12, $1.25 et $2. Habits, Pardessus et Culottes pour garçons, à des prix proportionnellement bas.

Nos prix sur notre grand stock de Sous-vêtements, Bas, Chemises, Casquettes et Gants, ainsi que Bottes, Chaussures et Claques de toutes sortes sont très bas si vous considérez la hausse des prix sur les matériaux.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Vente

CHAPEAUX GARNIS

Touts à prix réduit

CHEZ

Mme M. LEPINE

616 rue Merrimack.

Chapeaux de Deuil

Une Spécialité.

Il est maintenant universellement reconnu que le

BIPHOSPHATE DE CHAUX DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

M. Steinert & Sons Co.,

Les Quartiers Généraux de Lowell pour

PIANOS

Ou n'importe quel instrument ou article de musique.

Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, } Commis Canadiens.

M. Steinert & Sons

130 RUE MERRIMACK.

PRIX REDUITS SUR LES

LES BELLES CHAUSSURES.

Façons d'Hiver en Box Calf, tans d'Hiver, avec semelles épaisses à double extension, formes élégantes d'un grand nombre de manufacturiers.

$2.37, valant $3.00 Box Calf et Dongolas pesants pour Dames. Faites à la dernière façon.

$1.97, valant $2.50 et $3.00 Quelques points dépareillés de Chaussures pour patiner pour Dames.

$1.49, valant $2.00, $2.50 et $3.00 Points dépareillés de Chaussures en chevreau, à boutons et lacées pour Dames.

49c, valant 75c et $1.00 Souliers chauds doublés.

39c, valant 50c. Claques basses et hautes pour Dames.

POUR HOMMES.

$3.00, reduites de $4.00 Chaussures d'Hiver pour hommes, hauteur extra, [illegible]

$2.50, reduites de $3.00 Chaussures rousses d'Hiver, doublées en cuir, cousues à la main, pour hommes.

$1.97, reduites de $2.50 Chaussures rousses doublées en cuir, semelles doubles, pour hommes.

$1.00, valant $1.25 Chaussures Bal. ou Congress, semelles minces et épaisses, pour hommes.

$1.23, valant $1.50 Chaussures Boston Hub Arctics, légères pour hommes.

Chaussures d'émir pesantes, aux anciens prix pour jeunes gens et garçons! 75c maintenant, valant $1.00. 89c maintenant, valant $1.25. $1.23 maintenant, valant $1.50.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 17 JANVIER 1900. No 249

LE PLAN DES BOERS

Prepare par un general belge

LE SECOND CONTINGENT QUITTE QUEBEC

Les Boers repoussés avec pertes à Colesberg

Londres, 17—Une dépêche de Rensberg, colonie du Cap, datée lundi, dit:

Les Boers ont tenté de s'emparer d'une côte occupée par une compagnie des Yorkshire et le régiment de la Nouvelle-Zélande, mais ils ont été repoussés à la pointe de la baïonnette.

Les Boers ont eu 21 hommes tués et environ 50 blessés.

La côte commande une étendue de pays à l'est de la position principale des Boers et ils avaient déterminé de faire une tentative pour s'emparer des hauteurs.

Ils se sont avancés avec précaution, dirigeant leur feu contre un petit mur tenu par les Yorkshire et forçant ceux-ci de se tenir à couvert.

Quand les Boers se sont précipités sur le mur les Yorkshires ont fixé leurs baïonnettes et se sont élancés à la charge.

Juste à ce moment, le capt Maddocks, avec un faible parti Néo-zélandais, est arrivé et la force combinée s'est précipitée par-dessus le mur, chargeant l'ennemi qui s'enfuit, poursuivi par une volée à bout portant.

Les Boers sont littéralement culbutés les uns par-dessus les autres, éprouvant de grandes pertes. Ils ont retraité à l'abri de petites côtes.

POUR LES BOERS

Paris, 17.—L'enthousiasme que l'on éprouve pour les Boers se manifeste d'une façon substantielle parmi les officiers français. D'après des renseignements obtenus par M. Henri Rochefort, 211 officiers français ont donné leur démission et ont pris du service dans l'armée du Transvaal.

Le colonel de Villebois-Mareuil, chef d'état-major du général Joubert, est considéré comme le héros du combat de Colenso; et la presse parisienne le désigne sous le nom du "commandant qui a infligé aux Anglais leur plus sanglante défaite depuis la bataille de Yorktown." Des portraits du colonel Villebois-Mareuil sont publiés par les journaux, et on en voit un grand nombre dans les vitrines des magasins.

Le colonel de Villebois-Mareuil, qui est âgé de 52 ans, est sorti de Saint Cyr, en 1868. Il a servi dans l'infanterie de marine en Cochinchine; comme capitaine de chasseurs dans l'armée de la Loire, en 1870, il a été décoré sur le champ de bataille.

Plus tard, il a été attaché à l'état-major général au ministère de la guerre, et, comme colonel, il a commandé le 130e régiment d'infanterie à Mayence, le 67e à Soisson, et la légion étrangère à Sidi Bel Abbès.

Plus la guerre se prolonge, plus l'enthousiasme grandit; et il semble bien que cet enthousiasme est causé non seulement par la sympathie qu'on éprouve pour les Boers, mais aussi par la haine du peuple contre l'Angleterre.

Chaque défaite des Anglais est qualifiée par des organes militaires, comme l'Echo de Paris, de revanche de Fachoda.

LE GEN BRIALMONT

Paris, 17—Il semble bien établi maintenant que c'est un général du génie Belge, le Gén Brialmont, qui a une réputation européenne comme stratégiste, qui a préparé le plan de campagne des Boers, et que le Gén Joubert et les autres chefs de l'armée du Transvaal ont scrupuleusement exécuté. Le Gén Brialmont avait préparé pour la république du Transvaal trois plans différents qui devaient être exécutés suivant les conditions et les circonstances dans lesquelles se seraient trouvés les belligérants. Et c'est le plan No 2 que suivent en ce moment le Gén Joubert et le colonel de Villebois-Mareuil.

DES MILLIONS DE CARTOUCHES

Paris, 17—D'après des renseignements certains donnés par un ingénieur civil français, qui a l'avantage de connaître la vérité, parce qu'il s'est trouvé dans des circonstances exceptionnelles, qui lui ont permis de se bien renseigner, la quantité de cartouches dont disposaient les Boers, au début des hostilités, était de cent millions. Une trentaine de millions, a dit cet ingénieur, ont déjà été employés.

DES COWBOYS

Minneapolis, 17.—M. John G. Maher, marchand de bestiaux à Chadron, Nebraska, est de passage ici; il doit se rendre à Chicago et à New York. Dans un entretien, M. Maher a dit qu'il avait levé un régiment de cowboys pour aller dans l'Afrique du Sud combattre avec les Boers. Les frais de transport seront de $200 par homme. Les fonds nécessaires ont été recueillis à New York, à Chicago et à Omaha.

LA BATAILLE

Londres, 17.—L'Exchange and Telegram Company a reçu la dépêche suivante, datée le 16, de Pietermaritzburg:

"Il n'y a aucune nouvelle du front, mais on a entendu une forte canonnade aujourd'hui dans la direction de Frère.

Il est probable que le Gén. Buller est aux prises avec l'ennemi.

La rumeur circule ici qu'une partie des troupes anglaises est près de Ladysmith."

Une dépêche d'hier, de Pietermaritzburg au Daily Mail, dit:

"Il y a eu une forte canonnade dans le nord aujourd'hui. Je crois que les Boers sont à contester au Gén. Buller le passage de la Tugela.

Les howitzers sont évidemment à fonctionner, car on dit que c'est la canonnade la plus terrible jamais entendue dans le Natal."

LE SEND-OFF DE QUEBEC

Québec, 17.—La ville a donné hier soir un send-off unique en son genre aux membres de Montréal et de Québec qui font partie du second contingent à l'occasion de leur départ pour l'Afrique australe.

La démonstration a été caractéristique de la vieille ville à carnaval et avait toute l'apparence d'une procession de carnaval d'hiver.

Tous les autres corps militaires de la citadelle, y compris les volontaires, sont sortis fanfares en tête pour les escorter à travers les rues qui avaient été décorées avec goût; le clou de la parade a été la présence de tous les clubs de raquette de la cité, avec fifres et tambours, tous les raquetteurs portant des flambeaux.

On a lancé des pièces pyrotechniques tout le long de la route, surtout du sommet des portes St Jean et St Louis.

Le plus grand enthousiasme a régné. Le lieutenant-gouverneur Jetté, le maire Parent et tous les membres du cabinet provincial ont pris part à la démonstration.

Le premier ministre du Dominion, Sir Wilfrid Laurier, a télégraphié ses félicitations.

La cité a présenté $100 à chaque officier et $25 à chaque soldat.

VISITEUR DISTINGUE

Mgr Bruchési est rendu à Providence

L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL DONNE UNE EXPLICATION

Un article a sensation publie par meprise

Providence, R. I., 17.—Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, est depuis hier l'hôte de Mgr Harkins, évêque de ce diocèse. Tous les membres du clergé de l'Etat ont été invités à prendre le souper hier au palais épiscopal de cette ville.

La cérémonie de réception a été des mieux réussie.

Un représentant du *Providence Journal* a parlé au vénéré prélat de l'article non signé qui a paru, ces jours derniers, dans *La Semaine Religieuse*, de Québec.

L'article était hostile à l'Angleterre et l'on croyait que l'archevêque en était l'auteur ou qu'il en avait au moins autorisé la publication.

Mgr Bruchési a déclaré que cet article avait été publié par méprise qu'il avait été reproduit du "Mouvement Catholique," de Trois-Rivières, et ne concernait que la question des écoles de Manitoba. Un étranger du Nord Ouest était l'auteur de l'article en question et non un prêtre canadien comme on s'était permis de le soupçonner.

L'archevêque dit qu'il a adressé au "Montreal Herald" une lettre ouverte où il explique la position des catholiques du Canada, et le sentiment du clergé envers l'Angleterre. Voici une phrase de la lettre:

"Nous réfutons l'argument de l'étranger qui dit que l'Angleterre nous opprime. Nous nous proclamons de bon cœur ses sujets et nous prions qu'elle puisse rester en paix avec l'univers. Nous croyons que Dieu lui a reservé de grandes destinées et que nous, petit peuple canadien, souffrirons seulement au cas où son prestige fût diminué."

ACCIDENT FATAL

Joseph Gauthier écrasé par un train

Southbridge, Mass, 17.—Joseph Gauthier, connu ici sous le nom de "Major" Gauthier, a été tué instantanément, hier soir, par un convoi du N. Y., N. H. & H. RR., à Lensdale, près de la manufacture de lunettes de l'American Optical Co.

L'endroit où s'est produit l'accident se trouve à environ un mille de cette gare.

Gauthier s'en revenait de la ville avec son frère Amable, lorsque arrivé au pont du chemin de fer de la rue Main, il demanda à son frère de suivre la voie ferrée. Amable refusa, et Joseph, mettant son idée à exécution, prit la voie du chemin de fer pour se rendre plus vite à destination.

A peine avait-il parcouru une petite distance, que le convoi, qui quitte Sandersdale à 9 h.15 du soir, le frappait et le tuait instantanément.

On croit que la victime de cet accident sera tombée sur la voie rendue glissante par le verglas et n'aura pu se garer à temps pour éviter d'être frappée par le train.

Joseph Gauthier était âgé de 28 ans; il laisse une veuve et deux orphelins.

SAUVE PAR LE MARIAGE

La cérémonie a lieu dans un hopital

New York, 17.—Julian Leonard Street, qui est malade de l'appendicitis dans un hôpital à Brooklyn, et dont l'état est très critique, a épousé hier une demoiselle Harriet Hill, une riche héritière de Laporte, Ind.

Les deux jeunes gens s'étaient aimés depuis plusieurs années et quand Mlle Hill a appris que Street était en danger de mort, elle décida d'aller le voir et de se marier.

Street était tellement faible qu'il pouvait à peine parler.

Depuis le mariage, un mieux sensible s'est produit dans sa santé et les médecins disent maintenant qu'il sera bientôt guéri.

MEDECIN DE LA CITE

Un compatriote élu à Marlboro

Marlboro, Mass., 17.—A l'assemblée du bureau des échevins, lundi soir, M. le Dr O. G. Duhamel a été élu médecin de la cité.

Ses concurrents étaient les Drs W. S. Richardson et Irvin, le titulaire actuel. Au premier et dernier tour de scrutin, le Dr Irvin n'a pas reçu un seul vote.

Les amis du Dr Duhamel se réjouissent naturellement de l'élévation de ce dernier à un poste de grande responsabilité.

Sante Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en expérimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malades, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. **Le Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue**, pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cent. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité: Le **Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfaits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Petites Depeches

Le fonds Lawton a atteint hier le chiffre de $90,909.

Le Sénat des Etats-Unis a confirmé, hier, sans division, le traité de Samoa.

Le sénateur James H. Gear, d'Iowa, a été réélu aujourd'hui par la législature d'Etat siégeant à Des Moines.

La convention annuelle de l'association nationale des manufacturiers aura lieu à Boston les 24, 25 et 26 avril prochain.

On croit maintenant que le navire qui a péri dans la baie Ste Marie, Terreneuve, est l'Helgoland, un vaisseau allemand.

La résolution du sénateur Pettigrew demandant des informations au sujet des Philippines a été rejetée hier par un vote de 41 à 20.

On annonce de Manille le retour prochain du Gén. Joe Wheeler, qui a résigné sa position dans l'armée pour revenir prendre son siège au Congrès.

Une délégation de marchands porto-ricains est en route pour Washington où elle priera le Président McKinley de faire faire des changements au tarif actuel.

Le Président McKinley a nommé Robert M. McWade, un journaliste de Philadelphie, consul des Etats-Unis à Canton, à la place du Dr Edwin S. Bedloe, démissionnaire.

Une dépêche de Paris dit que M. Léandre, l'auteur de la plupart des caricatures anti-anglaises qui ont soulevé la colère de M. Joseph Chamberlain, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Dans l'hôtel Capitol, Frankfort, Ky, hier, le Col. David G. Colson, ancien membre du Congrès, a tué à coups de pistolet Ethelbert Scott, Luther Demaree et Charles Julian et a blessé James Golden et Harry McEwing. Il s'est livré aux autorités.

Le steamer Danube, qui vient d'arriver de Skagway à Victoria, rapporte que le feu a détruit une bonne partie du quartier commercial de Dawson City, durant la nuit de mercredi dernier. Les pertes dépassent un demi-million de dollars. La température y était à 40 degrés au-dessous de 0.

NOMINATIONS CIVIQUES

Plusieurs compatriotes sont choisis

Fall River, 17—Le maire Abbott a fait les nominations suivantes: médecin de la cité, Dr Albert C. Dedrich; médecin du premier district, Dr Adélard Fecteau; médecin du second district, Dr Samuel W. Gibs; ingénieur civil, M. Philip D. Borden; commission d'hygiène, Dr L. V. Cabana; inspecteur du pétrole, M. Louis Cormier; inspecteur du lait, M. Francis H. Patnaude.

O'Donnell & Gilbride Co.

DEPARTEMENT DES TAPIS, DRAPERIES ET TAPISSERIE

...VENTE DE DEBARRAS...

Avant notre inventaire semi-annuel. Suivant notre habitude, nous mettrons en vente mercredi matin, pour plusieurs milliers de dollars valant de marchandises, consistant en Tapis, Nattes, Linoleums, Prélarts, &c., en rouleaux simples et peu considérables et en coupons. Aussi une grande quantité de Rideaux en Fine Dentelle, Portières et Draperies en Tulle Bobine, en lots d'une, deux ou trois paires. Coupons de Couvertures de meubles, Rideaux en Tulle et Mousseline pour Fenêtre, et matériel général de Draperie, Franges, Cordes et Brandebourg, lots disparates de Rideaux, barres et accessoires, qui tous doivent disparaître avant la fin du présent mois, pour faire place aux marchandises de la nouvelle saison.

TAPIS DE TOUTES SORTES.

20 rouleaux, ou parties de rouleaux de tapis, les meilleurs à 5 dessins, de Bruxelles, Lowell, Whittall et autres marques, valant $1.25,	pour 98c.
1200 vges des meilleurs tapis tout laine Ingrains, Lowell et autres marques, valant 65c,	pour 49c
Les meilleures moquettes de Smith, valant $1.25,	pour 95c
1000 vges de meilleur Velours Wilton, valant $1.50,	pour $1.20
1600 verges de la meilleure Tapisserie à 10 couleurs, valant 85c,	pour 69c
1 lot de la meilleure Tapisserie à 10 couleurs, valant 75c	pour 57 1-2c
50 rouleaux simples ou partagés de la meilleure natte à chaine de coton Japonais, valant 50, 60 et 65c,	pour 39c
1 lot de Linoleum, valant de 50 à 60c,	pour 39c
1 lot de Toile Cirée, 4x4 et 8x4 pds, valant 50c	pour 35c
1 lot de Toile Cirée, 4x4 et 8x4 pds, valant 40c	pour 29c
1 lot de Toile Cirée, 4x4 et 8x4 pds, valant 25c	pour 19c
1 lot de petit tapis de Smyrne, 9x12 pds valant $22	pour $19
1 lot de petits tapis de Smyrne, 6x9 pds, valant $11	pour $9

Rideaux et Portières.

1 lot de Rideaux à point d'Irlande, valant $4.50	pour $3.50
1 lot de Rideaux à point d'Irlande, valant $3.50	pour $2.75
1 lot de Rideaux en dentelle Nottingham, valant $1.75	pour $1.25
1 lot de Rideaux en dentelle Nottingham, valant $1.50	pour $1.10
1 lot de Rideaux en tulle, valant $1.50,	pour $1.20
1 lot de Rideaux en mousseline, valant $1.50	pour $1.15
1 lot de Rideaux en mousseline, valant $1.00	pour 70c
1 lot de Portières en tapisserie, valant $2.50, pour	$1.75 la pr.
1 lot de Portières en tapisserie, valant $3.50, pour	$2.75 la pr.
1 lot de Portières en velours, valant $10.00, pour	$6.00 la pr.
1 lot de Portières en chenille, valant $4.00, pour	$3.00 la pr.

Couvertures de Meubles et Materiel de Draperie.

1 lot de Corduroy Anglaise, valant $1.00,	pour 70c
1 lot de Fourniture Tapestry, 65c,	pour 45c
1 lot de Cretonnes Françaises, valant 30c,	pour 19c
1 lot de Denim, valant 17c,	pour 12 1-2c
1 lot de Denim, valant 25c,	pour 17c
1 lot de Pluche rayée, valant 89c,	pour 59c
1 lot de Sash Net, 15c,	pour 10c
1 lot de Sash Net, valant 20c,	pour 15c
1 lot de Nattes en mousseline, valant 12 1-2c,	pour 10c
1 lot de Silkaline, valant 12 1-2c,	pour 09c

Valeurs Speciales en Rideaux.

1 lot de vrais Scoth Holland, belle teinte, valant 60c	pour 49c
1 lot Opaques à l'huile, toutes couleurs, valant 50c,	pour 29c
1 lot d'Opaques à franges, valant 39,	pour 29c
1 lot à frange et insertion shade, valant 50c et 60c,	pour 40c
1 lot de White Lonsdale Scotch Holland, valant 50c et 60c	pour 42c
1 lot d'Opaque Shades, valant 29c,	pour 21c
1 lot de Cherry et Oak Poles, avec accessoires, valant 25c,	pour 19c
1 lot de White Enamel Poles et accessoires, valant 50c	pour 89c
1 lot de Odd Shades, valant de 25c à 60c, pour	10 et 15c

EXPLOSION DE DYNAMITE

Terrible accident en Italie

Turin, 17—Une explosion s'est produite hier dans une manufacture de dynamite à Avigliano, 14 milles d'ici, a complètement détruit cinq bâtiments et a ébranlé tout le district environnant, où un grand nombre de maisons ont été endommagées.

On a trouvé dix cadavres sous les ruines.

A part cela, un grand nombre de personnes ont été blessées et portées à l'hôpital

On a entendu les détonations en cette ville et des médecins ont été dépêchés sur la scène du désastre.

SUBSTITUTION DE MORT

Un cas étrange qu'on devra éclaircir

Waterbury, Conn., 17.—Il y a en cette ville une pauvre femme qui ne sait si elle doit pleurer son fils ou non.

Il y a quelque temps, on lui expédiait des Philippines un cercueil, contenant, assurait-on, les restes de son enfant, Fred McDonald, mort à Manille, où il était de service. Après avoir reçu le corps, on l'enterra sans ouvrir la bière.

Or il paraît que Fred McDonald est bien vivant, dans le 47e d'infanterie, comme l'indique une lettre d'un de ses compagnons d'armes, Noonan, adressée à l'officier de police Noonan de cette ville et que la caisse envoyée à Mme McDonald portait, comme en bien d'autres cas, une étiquette trompeuse. On falsifie tant.

On fait des démarches pour savoir à quoi s'en tenir sur cette étrange affaire.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston

A. G. POLLARD & CIE.

Demain, Mercredi, nous Commençons Notre

Vente Annuelle d'Inventaire

D'USTENSILES DE CUISINE.

C'est pour cela que nous offrons les valeurs suivantes ainsi que beaucoup d'autres que nous ne pouvons mentionner:

Boîtes à Dîner, 10c.
Pelles à Feu pour 4c et 8c
Porte-ordures, 8c,
Nattes d'Asbeste, 2c
Bouilloires en Fer-blanc, toutes grandeurs, 10c
Sas à Fleur "Victor" 7c
Jarres à Lait en Vitre, 10c.

Brosses à plancher, de toutes sortes, 10c.
Patères, 10c.
Cases pour Peigne et Brosse, 9c.
Couloirs à Lait, 5c.
Couloirs à Thé, 1c.
Lèchefrites en Tôle, 6c
Fers à Repasser de Mme Potts, l'assortiment 78c
Papier à Toilette de 1000, 4 paquets pour 28c.

Nous avons un petit lot de boîtes de Peinture de ½ pinte que nous allons vendre 5c, aussi des boîtes de peinture en émail, à 15c et 20c valant de 15c à 39c

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 61 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 17 Jan. 1900

Ne nous emballons pas

La fugue intempestive d'un certain journaliste de passage qui a réussi à glisser un véritable article à sensation dans les colonnes de la *Semaine Religieuse*, de Québec, a créé une certaine sensation dans plusieurs quartiers, tant au Canada qu'ici et en Europe.

Nous n'avons pas cru devoir reproduire dans le temps la traduction de cet article, qui nous est parvenue par la voie de la presse américaine, toujours aux abois pour une sensation et qui n'a pas manqué de tomber dans le panneau,—comme par le passé, va sans dire.

Nous avons cru qu'il était plus prudent,—vu le caractère religieux du journal en question—de suspendre notre jugement.

Nous avons eu raison.

L'article en question—le plus violent que nous ayons encore eu l'occasion de lire, au point de vue canadien-français sur la question de la guerre du Transvaal,—a été dûment et officiellement répudié par Mgr Bégin, archevêque de Québec, dont la *Semaine Religieuse* porte l'imprimatur; il a été plus tard publiquement dénoncé par Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal.

Tous les Canadiens intelligents du pays natal et des Etats-Unis, toute la classe réellement bien élevée de cette république, comme de notre pays natal, tous ont levé les épaules en attendant l'explication qui est venue aussi vite que possible.

Le clergé du Canada,—les voix autorisées,—tous nos braves apôtres et missionnaires canadiens ont repoussé, avec une indignation légitime, les sentiments que cet article, faufilé en coulisse et sous de faux prétextes, avait exprimés.

Nous regrettons de constater qu'Un OBSERVATEUR,—un de nos collaborateurs qui a une réputation méritée de bon jugement et d'intelligence éclaircie, sinon de talent littéraire—ait cru devoir, en dépit de son esprit tout à fait *observateur*, ce que son pseudonyme donne à entendre, prendre si vite la puce à l'oreille.

La *Semaine Religieuse* a commis une bévue monumentale, tout le monde l'admet, Mgr l'archevêque de Québec le premier.

A titre de journal catholique, ayant à lutter parmi des gens de croyances différentes à la nôtre, nous ne pouvons que déplorer l'affaire.

Si nous avons reproduit, hier, sans aucun commentaire la tartine d'UN OBSERVATEUR, c'est qu'avec la politesse française qui nous caractérise, nous ne voulions pas insulter un collaborateur dont les services nous sont précieux.

Mais nous connaissons nos lecteurs, leur esprit franchement libéral, leurs idées avancées, et nous avons cru,—du moment que nous acceptions une communication de ce genre,—devoir protester énergiquement et répudier ouvertement les idées rétrogrades d'UN OBSERVATEUR.

Nous ne sympathisons pas avec la Grande-Bretagne dans sa guerre présente contre le brave peuple boer, au contraire.

Mais nous tenons à nous respecter.

Civilisation Anglaise

M. Stead, directeur de la *Review of Reviews*, dans une lettre récemment publiée, dit:

Le constable Sharp, soldat au 1er Shropshire Light Infantry, qui fait partie des troupes du général Methuen, annonce qu'à Modder River sept Boers qui avaient tiré sur des médecins et des Irlandais, capturés à Belmont, ont été fusillés.

On leur avait préalablement attaché les mains derrière le dos.

Ensuite, on les a placés sur une seule ligne.

Une compagnie de la Cornwall Light Infantry a fourni le peloton d'exécution.

Les Anglais ont obligé les autres prisonniers boers à assister à l'exécution et à creuser les tombes de ceux qu'on venait fusiller.

Dans une autre lettre, en date de Sterkstroom des Royal Scots dit que "deux colons de race hollandaise révoltés seront fusillés demain."

D'après ces déclarations et d'autres du même genre qui ont été publiées dernièrement, devons-nous supposer que dans l'Afrique du sud on fusille de sang-froid les prisonniers, parce qu'ils sont révoltés?"

Mariages Arabes

Toujours le mariage chez les autres.

Vers l'âge de dix-sept ou dix-huit ans, le jeune Arabe est considéré comme suffisamment mûr pour le mariage et son père s'occupe alors de lui trouver une compagne.

Lorsque le mariage d'un jeune homme a été décidé, sa mère, en femme prévoyante, s'inquiète du choix d'une bru, elle ne négligera rien pour savoir ce qu'elle est tant au physique qu'au moral, elle interrogera adroitement les voisines de la jeune fille, sur ses faits et gestes, ses aptitudes au travail, sa conformation, etc., etc., puis, son choix arrêté, elle en fera part au chef de la famille et les pourparlers s'engageront.

Le père de la jeune fille est alors entrevu quant à la somme que doit remettre le père du jeune homme à titre de dot. Cette somme sera plus ou moins élevée selon la situation, l'influence de la famille de la future et aussi selon la beauté de cette dernière.

Après de longs et interminables marchandages, la somme est enfin fixée; cette fixation est très importante, car, en cas de divorce, ce qui est assez fréquent, la dot sera remboursée au mari.

Les fiancés ne sont jamais consultés par leurs parents et ne sont pas autorisés à se voir, à se parler avant le mariage.

Les mariages arabes se contractent devant les gens âgés du douar ou de la tribu et aussi devant le cahi.

Dans certaines régions les indigènes n'effectuent cette formalité devant le cahi qu'avec une certaine répugnance en raison des exigences du magistrat musulman, sous le rapport des honoraires qui lui sont dus.

La contractation du mariage a lieu en présence des pères et mères des fiancés et sans que ces derniers soient présents, puis deux ou trois jours après, la célébration de la fête a lieu.

Pour être certains d'avoir du lait pur, les citoyens du Caire, Egypte, font traire les vaches de leurs laitiers à la porte de leurs résidences. Mais voilà-t-il pas qu'ils ont découvert que ces ingénieux laitiers avaient pris la prudente habitude de leur faire boire une forte quantité d'eau chaude avant la ronde! On ne bat pas plus un laitier que quatre se. Ces pauvres Cairois sont donc de nouveau comme nous réduits à se payer d'illusions et d'espérance.

Quand une femme ne peut pas expliquer quelque chose, elle peut toujours expliquer pourquoi elle ne le peut pas.

Il y a une foule d'hommes qui ne sauraient en faire autant.

Rien dans la vie réelle n'arrive comme dans les romans.

Une jeune fille avait donné à son amoureux une pièce de 10 sous comme un talisman. Il la mit dans la poche de gauche de son gilet où, suivant le roman, elle aurait dû lui sauver la vie en faisant dévier la balle de quelque affreux assassin, qui sans cela, lui aurait percé le cœur.

Mais voilà qu'au contraire il prit par mégarde la pauvre pièce de dix sous comme une pastille pour le rhume et l'avala....

La suite au prochain numéro.

M. A... se trouva pris dans la liquidation dernière. Il était débiteur chez son courtier.

Un jour le courtier rencontre son client.

—Ah! c'est vous, monsieur un tel?

—Malheureusement pour moi.

—Nous avons toujours un petit compte.

—A qui le dites-vous?

—Dame? à celui qui devrait bien s'acquitter

—Je vous dois une différence, n'est-ce pas?

—Ni plus, ni moins.

—Eh bien! demain sans faute, je l'apporte au bureau.

—A la bonne heure!

—Vers dix heures.

Le lendemain, vers dix heures, le client apporte un pli qu'il remet au garçon de bureau pour monsieur son maître.

Le maître décachète le pli et trouve un billet conçu en ces termes:

"Les uns payent. Les autres ne payent pas. Voilà la différence."

Un monsieur voulant payer 25 cts pour fraction d'abonnement et n'ayant pas la ressource du timbre d'un céntin, a envoyé 12 timbres de 2 cts et.... la moitié d'un timbre de la même valeur.

Le bureau d'administration du journal qui a reçu ce timbre, martyr de sa précision en affaire, discute sérieusement le projet de le faire encadrer.

Un couple britannique s'installe et commande deux cailles. Le garçon revient au bout d'un instant.

—Il ne reste plus qu'une caille...

—Aoh! fait l'Anglais songeur.... Que va manger mon fâme?

Une jeune fille vient d'épouser un homme qui l'a empêchée de se noyer l'été dernier. Et après cela on viendra prétendre que le sexe féminin est susceptible d'éprouver de la reconnaissance.

La femme a été faite avant le miroir et elle a été devant la plupart du temps depuis qu'il a été fait.

Voilà qui explique bien la différence entre "avant" et "devant".

Plus les progrès de la science et de l'industrie rapprochent les nations, plus il semble que les idées et les intérêts les séparent.

Quand un homme devient trop vieux pour prendre des conseils, il commence à en donner.

Un homme voit plus qu'une femme, mais une femme voit mieux ce qu'elle voit.

Partout où brille un phare, on espère un rivage.

Nul ne sait le bonheur, à moins qu'il n'ait aimé.

L'épopée, c'est l'histoire avant les historiens.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston.

Celluloid en Feuille

Nous avons un assortiment considérable et varié de Celluloid transparent et opaque, en couleurs crème, blanche et autres

Pour Ouvrages de Goût.

Pour cet ouvrage, c'est une matière utile sous différents rapports, et elle peut être utilisée en formes nombreuses et nouvelles.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens— Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

C'EST A LA

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de

Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Electriques
Bandes Abdominaires
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tel que
Seringues de tout genre
Sac à la glace
Sac à l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes à sein
Nourrices
Compte-Gouttes, etc., etc.

Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette

632 Rue Merrimack

PILLSBURY'S BEST

Is the Standard.

The Quality Makes It So.

"Make it the best, then keep it the best" is the principle that has increased the sale of Pillsbury's Best beyond that of any other flour in the world, has made the consumer prefer it above all others, and makes it today the reliance of the retailer who seeks the permanent, paying trade of consumers who want the best and buy where they can get the best.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

IL EST BON DE FAIRE FAIRE VOTRE PORTRAIT

AVANT ET APRES

LE CAREME.

Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre précieuse physionomie.

LES PORTRAITS FAITS PAR

J. T. FONTAINE, 475, rue Merrimack

Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."

Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Bon Marché Dry Goods Co

AVIS, AVIS, AVIS.

[illegible]

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'aill urs.

Pour cette Semaine

Tomates, 8c la boîte.
Prunes, 5c lb.
Tabac, en boîte, 35c lb.
Œufs frais, 17c la doz.
6 douzaines pour $1.00.
Bluets, 3 boîtes pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

O. ALLARD, Laitier,

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD.

PATINS.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL.

Seulement $35 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 à m à 2 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits et je les passe à la vapeur. J'épargne le fil et de toutes sortes. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 615-12, WILFRID JEAN, Prop.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 18, 19 et 20 Janv.

Le Succès du Nord et du Sud.

FOR FAIR VIRGINIA.

Sièges maintenant en vente.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 22, 23 et 24 Janvier.

Lincoln J Carter's

Chef-d'œuvre de Réalisme. Le Plus Grand Succès du Siècle.

Under the Dome.

Un Spectacle Scénique Somptueux, une Série continue de Surprises Dramatiques, Situations Frappantes, Nouveaux Effets, tableaux Saisissants. Une Compagnie Puissante. Voyez les deux grandes scènes de la Tempête et du Bac.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank O. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 15 Janvier,

Un autre Programme d'Artistes de 1ère Classe.

Le Merveilleux Garçon Soprano,

LE JEUNE GEORGE BLY.

Le plus grand chanteur de chœur pour son âge qu'il y ait en Amérique. Il ira ensuite jouer au Keith's, à Boston. Louez l'entendre chanter avant Boston!

SMITH O'BRIEN,

Grand comédien et chanteur, avec la compagnie "The Ivy Leaf" pendant 8 ans.

TERRY ET ELMER,

L'acte avec les meilleurs costumes et les meilleures danses qui soit devant le public.

GAVIN ET PLATT,

Un comédien et une Prima Donna présentant une charmante petite comédie, "A Gypsy Courtship."

FRERES FREDERICK,

Acte musical et comique de haute classe,

LES ORVILLES VOLANTS,

Artistes aériens à sensation.

VAL VINO ET BESSIE SEARLE,

Chant, jonglerie et comédie, "A Vaudeville Review."

Matinée, tous les jours, à 2 15 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.

Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 15 Jan.

THE CARTERS,
Chansons Illustrées.
MARY PARKER,
Chanteuse de Ballades.
THE DWYERS,
Comédien Irlandais et Caricaturiste
MELLE FLORA CARTER,
Une Siffleuse Emérite.
PETCHING BROS.
Maîtres-Musiciens.

Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, chez

GREEN, 15 rue Palmer.

Audessus d'O'Donnell & Gilbride

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin Jde

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the profits. Stock in the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

The Strathmore

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Non! non! pas d'attendrissement, pas de pitié! Nous n'attendons de vous qu'un acte de justice. Nous nous adressons à des juges et non à des hommes."

Le président demanda à l'accusé s'il avait quelque chose à ajouter pour sa défense.

—Rien, monsieur le président, dit Laurent.

Le président résuma les débats; puis les jurés entrèrent dans la chambre de leurs délibérations. On put voir alors combien ces débats passionnaient le public. A peine les jurés et l'accusé s'étaient-ils retirés, qu'il s'éleva de toutes parts une explosion de murmures, d'observations échangées, de discussions. Ce fut un véritable tumulte.

L'accusé attendait, seul, dans une petite pièce, entre deux gendarmes. Il attendit trois heures! Enfin, une sonnette se fit entendre. La cour rentr en séance, et les jurés revinrent sur leurs bancs.

—Monsieur le chef du jury, dit le président, veuillez lire le verdict du jury.

Ce moment est solennel, terrible.

Toutes les poitrines battaient anxieusement.

Le chef du jury, se levant, d'une voix qu'il s'efforçait d'assurer, lut: "Sur mon honneur et ma conscience, devant Dieu et devant les hommes, la déclaration du jury est: Non coupable."

Le président donna l'ordre de ramener l'accusé. En rentrant Laurent pouvait à peine se soutenir. Tout autre à sa place, un indifférent eut compris, à l'aspect de cette salle, quel verdict venait d'être rendu. Mais il ne voyait et n'entendait rien; à peine parut-il comprendre les paroles que son avocat lui dit à voix basse.

Ce n'est qu'en entendant la lecture du verdict qui l'acquittait qu'il tressaillit; puis il laissa échapper un profond soupir.

Le président ordonna qu'il fût mis en liberté. Mais, tout brisé par la émotions, Laurent retomba sur son banc, et s'y tint inerte, immobile. Il se ranima à la voix de Me Glavon.

—Ah oui, fit-il en se relevant péniblement.

Et il embrassa en pleurant la main que son avocat lui tendait.

"Le plus grand malheur, a dit La Bruère, après celui d'être convaincu d'un crime est souvent d'avoir eu à s'en justifier. Tels arrêts nous déchargent et nous renvoient absous, qui sont infirmés par la voix du peuple."

Sombre réflexion dont Laurent Dalissier n'allait pas tarder à sentir la vérité.

—Vous êtes libre, lui avait dit le président des assises, en le voyant, après la lecture du verdict et l'ordonnance de mise en liberté, retomber sur son banc et se tenir immobile.

"Vous êtes libre", lui avait répété Me Glavon en s'approchant vivement de lui et en lui tendant la main. Alors seulement il s'était ranimé et il avait remercié son avocat avec effusion.

Cependant le public autour d'eux était silencieux et mécontent; il s'attendait à une condamnation. Probablement le public du dehors, celui qui juge d'après le compte rendu des journaux, serait encore plus rigoureux et plus sévère.

XII

Laurent ne paraissait rien remarquer de ces fâcheuses dispositions; mais Me Glavon s'en apercevait, et craignait pour son client quelque avanie.

—Voyons, mon cher ami, lui dit-il, sortons d'ici, venez.

Il l'entraîna vers la porte du fond. Le public se rangea devant eux gravement, et la plupart des curieux, pour lesquels l'affaire suivante n'offrait plus aucun intérêt, les suivirent. Ils descendirent rapidement l'escalier et s'engagèrent dans la cour qui conduit à la cour de Harlay.

Là, Me Glavon prit congé de Laurent.

—Je voudrais, lui dit-il, vous accompagner, mais plusieurs affaires me retiennent encore au palais. Rentrez chez vous, tâchez de vous remettre, de prendre quelque repos, si c'est possible, et ce soir venez me voir. Il faut que nous causions un peu de vous.

Laurent promit d'être le soir rue Sainte Anne; et Me Glavon rentra au palais.

Resté seul, Laurent remarqua les curieux qui le suivaient, et il se hâta de s'éloigner. Place du Harlay, il en vit d'autres, qui se le désignaient du regard ou du doigt. Pressé de se soustraire à cette humiliante curiosité, il gagna le place Dauphine monta dans un fiacre et se fit conduire rue de Grammont.

(*A Continuer*)

Un Nombre Infini

De voix proclament la supériorité du "VIN MORIN CRESO-PHATES", pour toutes les maladies de la Gorge ou des Poumons. Prenez-le sans délai. La grande vogue de cette préparation sans égale a fait naître une foule d'imitations ridicules, sans aucune vertu curative, méfiez-vous-en. Exigez indispensablement le "VIN MORIN CRESO PHATES". Vous le trouverez en vente partout.

TRIPLE NOYADE

Trois jeunes patineurs sous la glace

Louiseville, Ky, 17 jan.—Richard French, Thomas O'Brien et Charles Painchaud, trois petits garçons âgés d'une douzaine d'années chacun, se sont noyés, hier après-midi, en patinant sur l'étang de l'usine à gaz.

La glace était très mince, et les enfants furent mis en garde contre le danger. Mais ils se risquèrent et soudain la glace céda sous leurs pas.

Des gens éloignés les virent disparaître sous la glace. Ils volèrent à leur secours, mais ils arrivèrent trop tard.

Ce terrible accident a causé un profond émoi dans toute cette région.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Le temps des fêtes n'est pas encore passé et quand il le serait, une machine à coudre est de toutes les saisons. Vous en trouverez le meilleur choix au plus bas prix, chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean Baptiste. Grand assortiment de pianos. jno

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c la flacon, chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La Royal Cream est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousseurs, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autres causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire le louange. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

AU PARLEMENT

—C'est l'hon. M. Lanctôt qui proposera au conseil législatif l'adresse en réponse au discours du trône.

M. Hector Champagne, député des Deux Montagnes, fera le même office à la Chambre des Députés.

La rumeur circule que M. Alfred Brunet, de Montréal, a été nommé conseiller législatif en remplacement de feu le Dr Marsil.

SOREL

CUTHBERT OLIVIER

—Cuthbert Olivier est-il fou? Les commentaires vont leur train sur cette question, et l'on commente surtout un fait étrange qui s'est passé à la sortie du prisonnier de la cour, hier soir.

A son entrée, il paraissait tellement faible qu'on dût le traîner littéral ment.

A sa sortie, il marchait d'un pas ferme et assuré qui contrastait étrangement avec sa démarche à son entrée.

Le procès d'Olivier commencera lundi le 22.

Le Dr Villeneuve vient d'arriver et a procédé immédiatement à l'examen d'Olivier, qui s'est prêté de fort mauvaise grâce à cette opération.

Il ne voulait pas se lever et il a fallu des hommes pour le faire sortir de son inertie.

ST HYACINTHE

FETE RELIGIEUSE

—A l'occasion du 24e anniversaire du sacre de Sa Grandeur Mgr Zéphirin Moreau, il y a eu hier grande fête religieuse à St Hyacinthe. Nos Seigneurs les évêques Gravel, Brunault, et Larocque sont arrivés lundi soir avec un grand nombre de prêtres étrangers, pour passer cette journée en compagnie de leur doyen. Une grand'messe a été chantée hier matin à la cathédrale. Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke, officiait. Une adresse a été lue par le Rév M. Beaudry, et Mgr Gravel a prononcé un sermon de circonstance. Le chant avait été confié à l'Orphéon du Séminaire.

LONGUEUIL

GRAND PROJET

—A la séance régulière du conseil municipal, le maire Perreault a déclaré que Longueuil devrait s'entendre avec la ville de St Lambert afin d'étudier la question d'annexion avec la métropole du Canada. Le maire démontra tous les avantages dont Longueuil bénéficierait dans ce nouveau projet.

Le comité s'ajourna ensuite et fit rapport au conseil de prendre immédiatement en considération la suggestion du maire et de l'étudier sérieusement.

ST ELIE

PAUVRE CHARLES THIBAULT!

—Il y a pas bien longtemps, M. Charles Thibault, hâbleur bien connu, prononça à St Elie d'Orford, P. Q., une violente philippique à l'adresse des Anglais.

Dimanche dernier, il est revenu au même village et, après la grand'messe, ayant réuni tous les tories de l'endroit, s'est mis en devoir de leur donner lecture d'un écrit dénonçant comme faux, les rapports des faits donnés par les journaux.

Les signataires du document de M. Thibault, étaient MM Joseph Patient, Joseph Dion, Magloire Baillargeon, Alphonse Laliberté, Ad. Larochelle, Godfroid Gilbert et un septième dont on n'a pu se procurer le nom.

Accompagné de MM. Dion et Laliberté, M. Thibault s'est rendu chez le maire, M. Vallières, pour lui demander de bien vouloir légaliser les signatures au bas de son document.

M. Vallières refusa, disant que ces sortes d'affaires ne se traitent pas le dimanche et que de plus il lui était impossible d'affirmer l'authenticité des sept signatures, quand deux des signataires, seulement, se présentaient devant lui.

Cette réponse mit M. Thibault si fort en colère qu'il s'oublia jusqu'à menacer le maire d'une foule de pénalités plus terribles les unes que les autres, mais il ne réussit pas à ébranler M. Vallières qui persista, calme et digne, dans son refus.

Pauvre Charles Thibault!

ACTON

MORT SUBITE

—Henriette Delinel, âgée de 82 ans, épouse de Jean-Baptiste Patient, de la ville d'Acton, a été trouvée par son mari, hier matin, vers sept heures, couchée sur le plancher à l'entrée de sa chambre. Elle était sans connaissance et mourante. Elle est morte peu de temps après, sans avoir recouvré ses sens.

Combien de temps a-t-elle été dans cet état? Personne ne le saura jamais, car son mari qui est vieux, un peu sourd et qui dort d'un sommeil de plomb, ne l'a pas entendu se lever et ne peut expliquer la blessure qu'elle porte au front.

Le jury qui s'est réuni, sur l'ordre du docteur J. C. S. Gauthier, coroner pour le district de St Hyacinthe, a rendu un verdict de mort par hémorragie cérébrale.

La défunte a dû se brûler la figure en tombant sur le poêle.

Ces vieux époux jouissaient de l'estime générale; ils étaient pauvres et vivaient de la charité publique.

TORONTO

TROIS HEROS

—Au cours d'un incendie qui s'est déclaré de bonne heure, hier matin, dans l'établissement de Lang & Co., rue Wellington, quatorze personnes, femmes, enfants et infirmes ont été sauvés des flammes.

Les personnes étaient privées de connaissance et si elles n'ont pas rencontré la mort c'est dû à l'héroïsme de trois hommes qui se firent un chemin à travers la fumée épaisse et les mirent toutes dans un lieu de sûreté.

Les trois héros sont: le constable Flynn, Jos O'Donnell, commis de bar au Dominion Hall et Dave Adams, commis au Dominion Hall.

Pendant l'incendie, Alexandre Potvin, pompier de la station No 7, est tombé d'une hauteur de quinze pieds, l'échelle s'étant brisée, il s'est sérieusement blessé. Il fut transporté sans connaissance à l'hôtel Cecil.

Les dommages à l'établissement sont estimés à $18,000 environ.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos

Viandes,
Légumes et
Provisions
de toutes sortes

QU'AU

Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack.

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

J. B. SIDLEY & BROS.

Désordres des Rognons

Bright's Disease, Jaunisse, Douleurs dans le côté et le Dos, Vue Embrouillée, Os Gonflés, Pieds Enflés, Désordres Urinaires et Point Jamais

ROGNONS FAIBLES, MALADES.

On trouve la guérison dans les

JOHNSON'S KIDNEY PILLS

Le remède à prix populaires.

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.

Delisle, Beaulieu & Rochette

PILULES ROUGES du Dr Coderre

Pour les Femmes Pales et Faibles.

Le remede qui est effectif

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait longtemps que je souffrais beaucoup d'affection de rognons et de maux de dos. Ma mère a toujours eu une pleine confiance aux pilules du Dr Jacques pour les rognons et me les recommandait. J'en essayai immédiatement une boîte, et après deux jours, je trouvai un soulagement. Trois semaines après, j'étais absolument guéri, et depuis, je n'ai pas été troublé. Je puis de tout cœur les recommander à tous ceux qui souffrent de maladies de rognons."

PHILIPPE BLAIS,
96 Hall Street, Lowell, Mass.

La médecine qui est effective, c'est les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Il y a sur le marché des milliers de préparations qui ont la prétention de guérir les affections de rognons. Cependant nous avons des milliers de certificats venant de tous les points du Canada et des Etats-Unis, où des personnes nous disent qu'après avoir essayé tous les remèdes du Dr Jacques pour les rognons, des connus, elles ont essayé les pilules ... Quand vous souffrirez d'une maladie, vous aimez à prendre une médecine qui est bonne, une médecine qui vous guérisse. Voilà ce que sont les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Elles opèrent ce que toutes les autres n'ont pu faire, et tout du premier coup. Comme remède pour les rognons en désordre, pour le foi, la vessie et l'estomac, elles n'ont pas de pareille. Elles guérissent constipation, mal de dos, rhumatisme, névralgie, bile, maux de tête, insomnie, étourdissement, faiblesses, mauvaise haleine, éruptions, mauvais sang, maladies des femmes. Elles sont fortement recommandées par d'éminents médecins.

Nashua, 13 mars 1898.

Dr Jacques Medicine Co., Boston Mass.—Messieurs, après avoir examiné la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, je certifie qu'elles sont préparées avec les substances qui entrent généralement dans le traitement des maladies de rognons.

NAP. MATTE, M. D.

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
Departement Medical, Boîte 1964, Boston, Mass.

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.

Vente de Janvier.

Massacre des prix de notre stock entier. Toute chose doit être vendue. Gilets, Collerettes, Habits, Fourrures, Tea Gowns, etc.

Gilets à $1.98, 2.98, 3.95, 4.95, et 6.95, valant de $5 et à $15 chacun

Collerettes à 98c $1.25, 1.50, 1.98, 2.95, 3.95, 5.98, valant de 2.98, à 13.50 chacune.

Habits à $5.98, 6.95, 8.50, 10.75, et 12.50, valant de 10.75 à 22.50 chacune.

Prix Réduits des Jupes, Corsages en Soie et Laine, Mackintoshes, etc.

Grandes Valeurs dans toutes sortes de FOURRURES, toutes entièrement garanties. Il n'y a pas de meilleur temps pour acheter que maintenant Il n'y a pas de meilleure place que le No 12 RUE JOHN.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.

Vente Speciale de Sous-vêtements en Coton pour Dames.

Cache-corset en beau coton fin, 15c, 2 pour 25c

Cache-corset, avec dentelle, toile, coton piqué, valeur de 69c pour 49c.

Chemises, coton blanchi, qualité Fruit of the Loom avec insertion et broderie, valeur de 75c pour 49c.

Camisoles en coton blanchi, bas par remplis, 25c.

Chemise, coton blanchi, qualité Montrose, garnie en broderie. Valeur de 39c pour 25c.

Robes de Nuit, en beau coton blanchi fin, avec insertion et broderie. Valeur de 75c pour 49c.

Robes de Nuit, en coton Montrose avec revers en broderie, corsage en broderie, garnies de même. Valeur de $1.25 pour 98c.

Robes de Nuit, coton Fruit of the Loom, tout le devant du corsage en broderie, manches garnies de même. Valeur de $1.75 pour $1.23.

Nous avons aussi en mains un lot de sets en coton blanchi garnis de broderies, 1, 2, 3, 4 rangs d'insertions, juste ce qu'il faut pour mariage et cadeaux de noces. Nos prix défient toute compétition.

E. PELLETIER,
A LA FEUILLE D'ERABLE.

PAIN! PAIN!

Il est bon d'informer le public canadien de Lowell que nous n'avons pas augmenté le prix de notre pain et que nous le vendons

4 Le Gros Pain,

Au WHITE - CASH - STORE,

N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack.

(En face de l'Hôtel de Ville.)

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser 49 rue Paige. 17j

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7149 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 341 Lakeview ave.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 18 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

EMPLOI DEMANDE. Une femme compétente aimerait à faire l'ouvrage de maison, le ménage et la cuisine. Bonnes recommandations. S'adresser au presbytère. 18j

A VENDRE- un lot de maison en plein sur la rue Moody, prix $3.40 valant 15c. Si vendu cette semaine, une partie pourra rester en hypothèque, la partie intéressée a besoin d'argent. Ne manquez pas cette chance. Titre libre et clair sera donné. Lagassé, 341 Lakeview Ave. 18j

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.

JOSEPH A. LAVIGNE, 333 rue Market

A LOUER—Bureau de médecin, occupé depuis dix ans pour cet usage, coin des rues Salem et Cabot. S'adresser O. Rousseau, 3 rue Salem jno

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE jno

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00.

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

FEU AU HAMILTON

Les employés ont réussi à l'éteindre

Un commencement d'incendie qui, aurait pu avoir des conséquences désastreuses pour des milliers d'employés a été découvert par un employé dans la manufacture Hamilton, vers 10 heures, hier soir.

En se disposant à sortir de la manufacture après son travail une lumière brillante a attiré son attention sur la chambre à filer No 4 et s'étant approché il a constaté qu'un tas de matériel avait pris en feu et les flammes menaçaient de se communiquer à une quantité de coton de rebut.

Après avoir vainement essayé d'éteindre le feu il a donné l'alarme et toute la force du nuit s'est rendue immédiatement sur les lieux et a combattu les flammes.

On a envoyé une alarme par téléphone à la station centrale mais lorsque les pompiers sont arrivés, les les employés avaient éteint les flammes.

Dans la confusion et l'excitation l'homme qui avait découvert le feu est subitement disparu et il a été impossible de se procurer son nom.

Les pertes sont peu élevées. On ne sait pas la cause de ce curieux incendie.

Chez les Fileurs

L'Union des Fileurs sur Laine a tenu une assemblée spéciale, hier soir, pour prendre en considération les griefs des fileurs dans une des grandes manufactures de laine. On a récemment annoncé que les ouvriers recevraient une augmentation de dix pour cent sur leurs salaires, mais ils prétendent maintenant que cette fameuse augmentation n'existe que sur le papier.

On a discuté la chose sur tous ses côtés, et à la fin on a décidé de la remettre à la semaine prochaine.

Dans l'intervalle on fera des efforts pour faire remédier à la chose.

Quatre nouveaux membres ont été admis et M. Toney a expliqué aux membres l'importance d'avoir un syndic choisi parmi les ouvriers, sur le bureau des syndics de l'école Textile.

BUREAU DE POLICE

Plusieurs licences accordées hier soir

A l'assemblée régulière des commissaires de police, hier soir, les licences suivantes ont été accordées à nos compatriotes ci-après mentionnés:

Encanteurs—Albert E. O'Heir, 16 Merrimack; Henry Mercier, 69 Merrimack.

Salle de Pool—Joseph H. Bourget, 69 Cabot.

Common victuallers—David Dallaire, 130 Colburn; Arthur Ledoux, 579 Middlesex; Joseph Dubé, 43 Boott.

Triduum a St Joseph

A 7.30 heures, ce soir, à l'église St Joseph, aura lieu l'ouverture du triduum préparatoire à la fête de la Sainte Famille, pour les hommes et les jeunes gens qui font partie de la Société de la Sainte Famille.

Tous les hommes et jeunes gens de la paroisse sont cordialement invités à suivre les exercices de ce triduum.

Les messieurs qui chantent sont priés de se mettre à l'orgue.

On recevra les contributions pour le service.

Union des Charpentiers

Cinq nouveaux membres ont été admis à l'assemblée régulière hebdomadaire de l'Union des Charpentiers hier.

L'Union a adopté une résolution pour une journée d'ouvrage moins longue et la nomination d'un comité pour conférer avec les maîtres constructeurs au sujet d'une journée plus courte et du règlement de l'échelle des salaires.

On a aussi fait des arrangements pour un "smoke talk" et une soirée qui aura lieu demain, et à laquelle tous les charpentiers de Lowell ont cordialement invités.

UN EPLUCHEUR SE PLAINT

Il ne recevrait que 5 p. c. d'augmentation

Le comité exécutif de l'Union des Cardeurs et Eplucheurs a tenu une assemblée importante, hier soir.

L'union a reçu une protestation d'un membre qui travaille dans la chambre à éplucher disant qu'il n'a reçu que cinq pour cent d'augmentation.

L'affaire a été référée au secrétaire Connolly, qui va s'efforcer de faire régler la difficulté aujourd'hui.

La plus grande partie de la soirée a été consacrée à entendre le rapport des délégués à l'assemblée ouvrière, qui a eu lieu à Boston, dimanche dernier et l'on a discuté un projet pour consolider les différentes organisations nationales d'ouvriers textiles.

UNE FEMME IVRE

Se brule en Allumant son feu

Julia Dunn, employée dans une manufacture de cette ville, a été grièvement brûlée, hier après-midi pendant qu'elle allumait un feu dans sa chambre au no 10 rue Dutton, Corporation Merrimack.

Elle était ivre et on croit qu'une étincelle aurait mis le feu à sa robe. Quelques pensionnaires sont allés à son secours et ont étouffé les flammes.

L'ambulance a été appelée et l'a transportée à l'hôpital des corporations, où ses blessures ont été pansées et l'on croit qu'elle en reviendra.

Son côté droit est sérieusement brûlé et le côté gauche l'est un peu moins. Sa joue droite ainsi que son épaule droite ont été atteintes et la malheureuse va beaucoup souffrir pendant les quelques jours qui suivront.

Hier soir, on ne pouvait pas dire sa condition exacte, car elle n'était pas encore revenue des effets de la boisson.

Elle a dit seulement qu'elle était tombée sur le poêle dans sa chambre et que ses vêtements ont pris en feu.

Explications

Nous avons eu, hier après-midi la visite de l'officier de police Lamoureux, le héros de la récente double capture rue Andover.

Notre compatriote a été justement froissé des rapports de certains confrères américains et il désire rétablir les faits sous leur véritable jour.

Il dit que la femme Mary Miller ne l'a pas frappé à coups de fouet mais bien à coups de poing et s'il ne s'est pas servi de son bâton, comme le confrère suggère qu'il aurait dû le faire, c'est qu'il tenait à amener ses prisonniers au poste sans les endommager. Les faits lui ont donné raison sous ce rapport.

Nous savons qu'il y a dans la force quelques officiers qui ne sont pas aussi scrupuleux sous ce rapport, mais cela ne prouve pas qu'ils soient plus sages que notre compatriote.

PARTI DE WHIST

Joile soirée à la Cour Samuel de Chamblain

Les membres de la Cour Samuel de Champlain ont eu une charmante soirée hier soir dans leurs salles où un joyeux parti de whist a eu lieu.

Huit prix ont été donnés et gagnés comme suit:

Dames—1er, Mme Frank Ricard; 2e, Mme Geo. D. Jacques; 3e, Mme W. Watkins; consolation, Mme Hormisdas Laporte.

Messieurs—1er prix, Joseph Richard; 2e, Uldéric Lebœuf; 3e, Arthur Lequin; consolation, Maxime Harvey.

Après le concours, les tables ont été enlevées et l'on a dansé jusqu'à minuit.

ESSAYEZ LES

"Pilules Cardinales"

Dr Dr Ed MORIN

Elles sont incomparables pour les femmes pâles; les jeunes filles sans énergie et toutes les personnes ayant besoin d'un Tonique supérieur. Se vendent partout.

Deces

Motard — Cécile, épouse de Napoléon Motard, est décédée ce matin au No 754 Lakeview Ave., à l'âge de 29 ans et 2 mois.

Le service aura lieu vendredi matin à 8 heures, à l'église St Jean Baptiste.

Plourde—Angele Albert, enfant de Wilfred et de Ouida Plourde, est décédé, hier, au No 773 rue Merrimack, à l'âge de cinq ans et deux mois.

L'enterrement aura lieu demain après-midi, à 3 heures, à l'église St Jean Baptiste.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, bouquets, [illegible] chez McManmon, [illegible]

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

PATTEE L'EMPORTE

Les conseillers le choisissent pour messager

LE 19e BALLOTTAGE LUI EST FAVORABLE

Les echevins devront se prononcer de nouveau

Les membres du conseil de ville ont eu leur assemblée régulière hier soir sous la présidence du conseiller Walker; tous étaient à leur poste.

La principale affaire de la séance a été l'élection de Joseph E. Pattee au poste de messager de la cité, en non-concurrence, les échevins ayant précédemment élu Joseph H. Bergeron.

Ainsi s'est terminée une des luttes les plus chaudement contestées qui se soient livrées dans le conseil sur le choix d'un officier civique.

Il a fallu prendre sept votes, hier soir, avant que M. Pattee fût finalement choisi et comme on avait déjà eu douze ballottages aux séances antérieures, le choix ne s'est fait qu'au 19e tour de scrutin.

La question retourne maintenant au bureau des échevins qui devront se prononcer de nouveau. D'après les informations que nous avons reçues, ceux-ci maintiendront leur position et se prononceront en faveur de notre compatriote qui aurait alors une meilleure chance d'obtenir le vote de la majorité du conseil, ce qui assurerait son élection.

A l'ouverture de la séance, le conseiller Saunders a présenté un ordre conjoint autorisant le comité des subsides d'employer un secrétaire temporaire à une dépense n'excédant pas $75.

Après une assez vive discussion, l'ordre a été adopté, le conseiller Pickering votant seul pour la négative.

Le conseiller Casey a présenté une résolution conjointe pour prier la législature d'amender sa charte de manière à pouvoir payer des salaires aux officiers ou employés civiques qui se feraient blesser sur leur travail.

La motion passa en seconde lecture, puis sur motion du conseiller Lebrun, elle fut laissée sur le tapis.

La résolution présentée par l'échevin Badger pour un emprunt de $6,000 pour compléter les travaux de l'égout rues Willard et Humphrey a été adoptée, le conseiller Bean votant seul contre.

Une requête de l'ex-concierge Oliver J. Shute, de l'école de la rue Plain, que le surintendant Gillow a déchargé de ses fonctions, pour se faire réinstaller, a été laissée sur la table sur motion du conseiller Mullaney.

L'on procéda ensuite à voter pour un messager de la cité.

Voici le résultat des sept ballottages consécutifs:

1er—Fagan 9, Pattee 6, Savage 5, Bergeron 4, Miles 1.

2e—Pattee 7, Savage 5, Fagan 5, Smith 4, Bergeron 3, Timmons, Kennedy et Hatch 1 chacun.

3e—Pattee 5, Savage 5, Smith 4, Fagan 3, Bergeron 2, Thomas F. Connors, Wm A. Arnold, Chs E. Giroux, Duncan B. Bowers, Jean B. Sarre, James E. Burns, J. Nolan 1 chacun.

4e—Pattee 6, Smith 6, Savage 6, Fagan 5, Gray 2, Daniel Webster Bugbee et John Welch 1 chacun.

5e—Savage 8, Fagan, 7, Pattee 6, Smith 2, A. F. Salmon, J. B. Sarre, Frank S. Clark et Chs Kidder 1 chacun.

6e—Pattee 10, Savage 7 Fagan 5, Smith, Going, McCarty, Brosnan et Delmage 1 chacun.

7e—Pattee 15, Fagan 7 et Savage 5.

Le dernier vote a été donné comme suit:

Pour Pattee—Baker, Brousseau, Emsley, Hatch, Hill, Howe, Jenson, Lebrun, McElroy, Mitten, Pickering, Saunders, Stafford, Tilton et Walker.

Pour Fagan—Barry, Casey, Clark, Dillon, Donohoe, Markham, McCaffrey.

Pour Savage—Bean, Burns, Lee, Livingston, Mullaney.

M. Pattee a été déclaré élu de la part du conseil, puis l'assemblée a été ajournée.

Le Succès du Theatre Gaiety

Depuis l'ouverture des portes, lundi après-midi, le nouveau théâtre Gaiety a été bien rempli d'auditeurs enthousiastes. La nouvelle direction démontre une appréciation du genre d'amusements que veut le public et c'est sa détermination de rendre le nouveau Gaiety le foyer du burlesque à Lowell.

La première partie du programme par des minstrels du beau sexe est de beaucoup supérieure à la moyenne. Elle est suivie par James H. Carter, le futur vocaliste de Lowell; les sœurs Ruth, artistes de chant et danse fin-de-siècle; Frank Collins, le roi des minstrels et le grand comique nègre; les Evans, Edward et Josie, les plus parfaits des jeunes acteurs dans leur spécialité originale, "Little Sweethearts;" Mlle Bertha Locke, la vocaliste de talent.

Les prix seront 5c, 10c et 15c, sièges de loge 25c.

Les portes s'ouvrent à 1.30 et 7, les séances commencent à 2 et 7.30 heures. Soirée des amateurs, jeudi.

Le programme de la semaine prochaine sera très fort.

Club Social

La prochaine assemblée du Club Social, demain soir, aura lieu dans le magasin Descheneau, rue Moody.

UNE GREVE AU CARPET

Les Doffers quittent leur ouvrage

Une autre grève s'est déclarée, ce matin, dans les Carpet Milles, rue Market.

Environ vingt-cinq Doffers ont refusé de travailler parce qu'on leur avait refusé hier une augmentation de salaires.

L'agent Lyon n'a pas encore rendu de réponse définitive et les jeunes grévistes disent qu'ils sont décidés à rester dehors jusqu'à ce que leur demande soit accordée.

Notes Locales.

La salle Genest, rue Moody, est en train de disparaître, le propriétaire ayant décidé de la convertir en logement privé.

Un comité des pressiers du laboratoire de Hood aura une conférence avec M. Hood, aujourd'hui, au sujet de leurs demandes pour une augmentation de salaires et des heures plus courtes.

Comme par les années passées, M. J. L. Chalifoux a donné, hier soir, un parti de promenade en sleigh aux employés de son magasin, le rendez-vous, cette année, était à la Essex House à Lawrence. M. Octavien G. O'Heir, le premier commis, avait charge du parti. Après le souper, un programme musical et littéraire a été exécuté et le parti est arrivé à Lowell quelques minutes après minuit tous enchantés du succès de leur promenade et remplis de gratitude pour leur généreux patron.

M. Scott, l'aide du fire marshal, a fait une autre visite à Lowell, hier et a repris l'investigation des causes du feu qui a détruit la propriété Wheelock, rue Merrimack, dimanche, le 7 janvier. Il se proposait aussi de chercher les causes de l'incendie qui a détruit la maison de W. H. Martin à Dracut, dimanche dernier, mais il a été obligé de partir pour Worcester par affaires. Il reviendra en cette ville la semaine prochaine pour finir son enquête.

Amusements

MUSIC HALL

"For Fair Virginia," qui tiendra l'affiche au Music Hall, jeudi, vendredi et samedi, cette semaine, est un grand drame de la guerre civile, et il a toujours reçu l'accueil le plus enthousiaste du peuple et de la presse. C'est un des drames les plus populaires qui aient été produits dans ces dernières années.

La troupe est composée d'artistes distingués et on ira sans doute en grand nombre les acclamer au Music Hall, demain soir.

SAVOY THEATRE

Vaudeville—Quand MM. Mack et Dempsey, du Savoy, ont annoncé qu'ils entendaient avoir un théâtre de vaudeville de première classe en cette ville il ne manquait pas de gens qui prédisaient le décès prochain de la nouvelle entreprise. Cependant ces messieurs ont eu confiance dans l'intelligence du public et le magnifique succès qui a couronné leurs efforts est la meilleure réponse à ceux qui soutiennent qu'un théâtre de vaudeville honnête ne rencontrerait pas la faveur du public.

Leurs auditoires sont toujours nombreux parce que les artistes qu'ils engagent sont les meilleurs dans leur genre.

Cette semaine une liste exceptionnelle d'artistes distingués est offerte aux patrons du Savoy. Allez-y voir.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

ILS VEULENT LA PAIX

Un Comité se Forme à Londres

(Dernières Dépêches.)

Londres, 17.—On ne télégraphie plus rien du Natal, pas même les rumeurs.

Les experts militaires en concluent que cela veut dire qu'aucun coup décisif n'a été porté d'un côté ou de l'autre, car il n'y a aucune nécessité pour un tel silence.

Le comité de conciliation sud-africain s'est formé tranquillement pour représenter la minorité en faveur de la paix et s'est annoncé aujourd'hui, demandant du support.

Parmi les principaux membres, on remarque Lord et Lady Coleridge, Sir Robert Treshie Reid, MM. Herbert Spencer, John Shaw-Lefebvre, Frederick Harrison, Stephen Gladstone et la comtesse de Carlisle.

M. Leonard Courtney, membre unioniste du parlement pour la division Badnin de Cornwall, est le président de ce comité.

Ce mouvement est tout à fait distinct de celui du groupe extrémiste qui veut mettre fin à la guerre et dont M. William T. Stead est le membre le plus actif.

Son programme consiste, en résumé, à attendre une occasion convenable pour un règlement pacifique.

Nouveaux officiers

A l'assemblée du Club des Citoyens Américains, hier soir, les officiers suivants ont été élus pour le prochain semestre:

Président, Léon Marcotte; vice-présidents, 1er Joseph A. Légaré; 2e Pierre C. Gagnon; secrétaire, A. E. Lemire; assistant-secrétaire, Alexis Fecteau; secrétaire correspondant, Telesphore Roch; trésorier, Telesphore Malo; gendarme, Edouard J. Lambert; sentinelle, John Coulombe. Comité exécutif, Joseph Provost, Ralph L. Loupret, J. H. Beaulieu, George E. Mongeau, David A. Parthenais et Séraphin Duverger.

Le club a ensuite discuté divers sujets importants.

Cour de Police

Il n'y avait que deux ivrognes en cour, ce matin: Lawrence Glancy qui a dû payer $5 et Edward Davis qui ira passer quinze jours en prison pour se remettre de sa brosse.

Stephen Christinac, un Polonais, avait à répondre à l'accusation d'avoir battu un de ses compatriotes Felix Kolek, sur la rue Prescott.

L'affaire a eu lieu samedi soir.

Ils revenaient d'un "pique-nique" rue Dutton et Christinac a frappé Kolek en pleine figure. Le sergent Downey arriva sur les entrefaites et Christinac tenta de se sauver. Près la banque Appleton, rue Central, il tomba dans les bras d'un autre officier.

Il était sous l'influence de la boisson dans le temps.

Le juge l'a trouvé coupable et condamné à $12 d'amende qu'il a payés.

Plusieurs autres causes ont été remises à plus tard.

Peut-être que quelques prix

Vous donneront une idée de notre détermination de nous débarrasser de tous nos COUPONS.

Tapis Tapestry qui étaient de 60 à 90 cents, prix de vente de coupons, 25 à 45c.

Tapis ingrain qui étaient de 40 à 75 cents, prix de vente de coupons 20 à 38c.

Paillassons, prix de vente 8 à 20c.

Prelarts, prix de vente, 12 1-2c à 25c.

De fait tous les coupons dans notre stock seront vendus à exactement moitié prix. D'une à vingt verges par pièce.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Cie, 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité de remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

PRIX POUR CLORE

Collerettes et Gilets d'Hiver, Habits Tailleurs et Fourrures, Vêtements de Haute Qualite pour Dames, Demoiselles et Enfants doivent être vendus tout de suite. Bons Manteaux honnêtes a environ 40cts dans la piastre.

1 lot de Gilets en Kersey noir, complètement doublés, faits pour se vendre $6, prix de vente $2.50

1 lot de Beaux Manteaux en Kersey, noirs et couleurs, doublés complètement, faits pour se vendre $13.50 à $17.50 Prix, 7.50.

1 lot de manteaux automobiles et Gilets de Fantaisie, se sont vendus $20 et $25, prix de vente $10 chacun.

25 collerettes bouclées noires, complètement doublées, 30 pouces de long, 140 pouces de tour, garnies en Thibet, faites pour se vendre $5, prix de vente $1.98 chacune.

1 lot de Collerettes Golf en Joli Plaid, Dos Pliss, valant $10, prix de vente $5 chacune.

Gilets en Seal Electric et Imitation de Seal, tous à des prix réduits. Des occasions à $20, $25 et $32.50, étaient $35 à $50.

Manteaux en Mouton de Perse, meilleure qualité, vendus au commencement de la saison pour $175. Pour clore $87.50.

Collerette en loutre, valant $200, maintenant $112 50.

Réduction finale sur Habits, Echarpes en Fourrure, Collerettes, Collerettes en Paluche, Collerettes en Seal Electrique et en Astrakan, Jupes de Robes, Japons, Vêtements d'Enfants, Manchons, etc. Jamais battu pour le prix ou la qualité.

CHRIS HOLMES, Magasin de spécialités, manteaux et fourrures, 124 et 126 rue Merrimack.

On Vous a Conseillé

D'employer de l'Huile de Foie de Morie—mais vous ne pouvez pas parce qu'elle vous répugne—de sorte que vos poumons continuent de rempirer, votre toux augmente, vos amis deviennent alarmés et un changement de climat est nécessaire à votre santé. Tout cela aurait pu être évité si vous aviez employé l'*Emulsion de Foie de Morue de Webster*, une méthode plaisante et agréable d'assimiler un remède des plus utiles. Et il convient de vous faire remarquer qu'on a trouvé dans quelques Emulsions de Foie de Morue de la Morphine en fortes doses; voilà un danger que vous ignorez, il réprime votre toux et vous fait croire que vous êtes guéri quand c'est le contraire,—vous êtes dans un état pire que quand vous avez commencé, mais vous ne le savez pas, méfiez-vous de ces dangereux remèdes patentés,—employez l'*Emulsion de Foie de Morue de Webster*, et vous ne serez jamais trompé ou *empoisonné*.

Herb. Webster, Jr, coin des rues Merrimack et Cabot. 17j

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Une lettre pour vous

Nous avons beaucoup de lettres qui, bien qu'elles ne soient pas adressées à vous personnellement, vous seraient d'une lecture profitable.

En voici une par exemple: Carleton & Hovey:

Messieurs:—Je sens que je ne puis pas parler en termes trop forts de la Father John's Medecine. Elle m'a guéri d'une bronchite dont je souffrais depuis longtemps et qui avait résisté à tous les autres remèdes.

(Signé) GEO. A. SAUNDERS
Concierge à la Varnum School, 58 rue Methuen.

Durant 50 ans la Father John's Medecine a guéri ces maux ici même à Lowell.

Pendant tout ce temps la pharmacie de Carleton & Hovey l'a offerte et l'offre aujourd'hui au No 236 rue Merrimack, coin de Shattuck.

La guérison est garantie. Essayez-la. Cinquante cents et une piastre la bouteille. 19-22

TENTATIVE D'EVASION

Scènes excitantes dans une prison de l'ouest

Chicago, 17.—Trente détenus de la prison du comte de Saint Clair, à Belleville, dans cet Etat, ont tenté de s'évader. L'un des détenus a été mortellement blessé et le shérif a reçu une blessure assez légère au cours de la lutte occasionnée par cette tentative.

Le gardien Philips venait d'ouvrir la porte du quartier où les trente prisonniers étaient enfermés; il apportait leur souper. Un détenu l'a saisi par les bras, tandis que les autres se précipitaient hors du quartier.

Le gardien fut poussé dans un coin, ligoté, puis dévalisé de son revolver et de ses clefs. Mais ses cris ont été entendus du shérif qui prenait son souper, au rez de-chaussée.

Le shérif s'est précipité dans l'escalier conduisant au quartier des prisonniers. En chemin, il rencontre l'un d'eux qui fait feu sur lui. Le shérif eut la présence d'esprit de mettre son bras devant son visage et il a reçu la balle dans l'avant-bras. De son côté, il a fait feu deux fois sur le prisonnier qu'il a blessé mortellement d'une balle dans l'abdomen. La police, appelée en toute hâte, est arrivée sur ces entrefaites.

La porte extérieure de la prison était fermée à clef et comme les prisonniers étaient les maîtres de cette clef, les policemen ont dû enfoncer la porte avec des marteaux de forgeron. Il n'a fallu que quelques coups de bâton bien appliqués pour faire rentrer les prisonniers dans leurs cellules et mettre fin à la rébellion.

Vente

CHAPEAUX GARNIS

Tous à prix réduit

CHEZ

Mme M. LEPINE

616 rue Merrimack.

Chapeaux de Deuil

Une Spécialité.

UN PAPIER GOUDRONNE ORDINAIRE était satisfaisant pour vos grands-pères pour mettre en dedans ou par-dessus leurs bâtisses—mais on a produit une fabrique qui, bien plus mince, a plus de force de résistance et de durée.

Elle est connue sous le nom de la NEPONSET WATERPROOF RED ROPE FABRIC. C'est une splendide couverture pour le toit et les côtés et elle remplace le plâtre de dessus des bâtiments.

Elle est à l'épreuve du vent, de l'eau, de la gelée, assure aux bâtisses la chaleur, coûte bien meilleur marché que les bardeaux et les merrains (clapboards) pour douves.

Pour l'intérieur, le "Neponset Black Building Paper" est très peu coûteux. Il est aussi imperméable, inodore et net. Des centaines de cultivateurs se servent de ce papier aujourd'hui, et réparent leurs bâtiments sans grande dépense.

Pour plus amples informations et échantillons s'adresser à la

Thompson Hardware Co.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 18 JANVIER 1900. No 250

LA BATAILLE DECISIVE

Commencée sur les Rives de la Tugela

TRENTE GORDON HIGHLANDERS BLESSES SONT CAPTURES

Lyttleton et Warren ont Traverse la Riviere

Londres, 18—Un journal de cette ville a reçu l'importante dépêche qui suit de son correspondant spécial. Elle était datée du camp Frère, hier soir:

J'ai obtenu la permission de vous annoncer que le Gén Lyttleton, hier après-midi, a traversé le courant de Potgieter et qu'il s'est emparé sans grande opposition de plusieurs plateaux peu élevés à un mille plus loin.

Pendant la nuit on a transporté la batterie de canons howitzer, du Mont Alice, près de Swartzkop. Les canons de la marine et les howitzers ont bombardé avec succès la position des Boers qui est des plus forte.

Le Gén Warren a aussi traversé la Tugela, six milles à l'ouest près du courant Wagon, avec une force de cavalerie, d'infanterie et d'artillerie, en face d'un feu des plus terrible par les canons et carabines des Boers.

Il a réussi à s'établir à l'abri à deux milles plus loin, près de Spioonkop.

RAPPORT CONFIRME

Londres, 18—Le Daily Mail publie la dépêche suivante de Sperman's Farm:

"Après quatre jours de repos sur la rive sud de la Tugela, la marche en avant a été commencée hier.

La brigade de Lyttleton a traversé le courant de Potgieter, hier soir, et a pris les kopjes sur notre droite.

La division de Warren a fait une attaque sur le flanc gauche de l'ennemi, traversant la rivière.

Jeudi dernier, Lord Dundonald et sa brigade montée se sont emparés du pont Springfield par une attaque précipitée et ont occupé une forte position sur une côte qui commande le courant.

Les Boers ont été pris par surprise et n'étaient pas préparés à l'avance des Anglais. Quelques-unes d'entre eux étaient à se baigner dans la rivière."

D'après ces dépêches, il est évident que le Gén. Buller a une forte armée de Boers en face de lui.

La grande bataille décisive sera livrée aujourd'hui même et elle doit être déjà commencée. Pas moins de quarante mille hommes y prennent part.

RENFORTS POUR LES BOERS

Londres, 18—Le Daily Mail a reçu la dépêche suivante de son correspondant à Laurenzo-Marquies:

"Des navires français amènent ici des étrangers en grand nombre. Ceux-ci prennent un train à une gare en dehors de la ville et descendre à une autre gare en deçà de la frontière du Transvaal. Puis ils traversent la frontière à pied et reprennent leurs train de l'autre côté.

Des milliers d'étrangers ont passé ici de cette manière depuis le début des hostilités."

UNE BATAILLE SERIEUSE

Londres, 18—Le Standard publie une longue dépêche de Ladysmith via Frère, qui peut être ainsi résumée:

L'ennemi a fait le 6, un effort désespéré pour capturer deux positions, Caesar's Camp et Wagon Hill. Celle-ci est une haute côte au sud-ouest, dont la position aurait permis aux Boers d'être à portée de fusil de Ladysmith.

Le camp César était occupé par le 1er bataillon du régiment de Manchester.

La position est séparée de celle des Boers par un ravin broussailleux. Des très bonne heure, le matin, en pleine obscurité, le commando boer de Heidelberg a réussi à passer sans être aperçu de nos piquets, faisant son chemin à travers les broussailles et atteignant le pied de la côte à 2.30 a. m.

Nos sentinelles ont donné l'alarme mais avant qu'on eût pu réaliser toute l'étendue du danger, les sangers extérieurs avaient été capturés et leurs défenseurs tués.

En entendant le feu, deux compagnies de Gordon Highlanders se sont élancées au secours des Manchesters.

Le lieut. Hunt Grubbe alla voir si les troupes stationnées sur le bateau, près de la ville, avaient besoin d'aide. Il ne savait pas que l'ennemi avait déjà capturé les tranchées et appela le sergent. Il reçut la réponse: "Me voici," puis il disparut subitement.

Le Capt Carngie, soupçonnant une ruse, ordonna aux Gordons de tirer une volée et de charger.

L'ennemi retraita précipitamment, laissant l'officier qu'il avait capturé avec tant de présence d'esprit. Le lieutenant n'avait aucune blessure.

Il devint alors évident que le camp était attaqué de gauche et de front.

Le Lt.-Col. Dick Conyngham, qui commandait les Gordons, tomba mortellement blessé, frappé par une balle égarée.

L'ennemi s'est battu avec un courage entêté, semblant déterminé à prendre le camp ou à succomber à la tâche.

Il avait un canon de six sur la montagne Umbulwana, qui lança plus de cent boulets contre la batterie d'Abdy et les troupes sur la côte.

Durant la bataille, une terrible tempête de pluie et de grêle, accompagnée de tonnerre, a éclaté soudain.

Dans l'intervalle le commando de Harrismith, ayant tué nos piquets, s'empara des hauteurs près de Wagon Hill.

Notre cavalerie dut retraiter et l'ennemi a surpris des partis des Gordon Highlanders et du 60e carabiniers qui étaient occupés à travailler.

Le Lieut. Digby Jones, à la tête d'une poignée d'hommes, fit un effort désespéré pour garder la position, mais il fut repoussé.

Le Lieut. MacNaughton et trente des Gordons ont été capturés, mais pas avant que chacun d'eux eût été blessé.

Trois compagnies des Devonshires, commandées par le Capt. Lafond, les lieutenants Field et Masterson, firent une splendide charge à la baïonnette qui dispersa enfin les Boers. Mais le Capt. Lafond et le Lieut. Field ont été tués et le Lieut. Masterson n'a pas reçu moins de dix blessures.

Les pertes ont été énormes des deux côtés.

Mort d'un journaliste

Lynn, 18—Théophile Pierre Bédard, un ancien journaliste de Québec, est mort à Lynn hier, à l'âge de soixante ans.

Il était natif de la province de Québec et gradué de l'université Laval.

Il a déjà eu charge des vieux documents du Dominion à Ottawa, et en cette capacité a fait la connaissance de Francis Parkman, l'historien, à qui il a fourni beaucoup de faits pour son histoire des temps coloniaux.

PERTES ENORMES

Rapport Officiel du général Buller

IL A PRIS HUIT JOURS A SE PREPARER

Quatorze Lanciers capturés à Colesberg

(Dernières Dépêches)

Londres, 18—Le bureau de la guerre a rendu publiques ce matin des dépêches officielles confirmant les rapports de la presse, à l'effet que Buller a traversé la Tugela.

Ces dépêches ont été envoyées par le Gén Buller lui-même.

Il rapporte qu'une partie de ses troupes ainsi qu'un détachement de celles du Gén Warren ont traversé la Tugela avec succès.

La nouvelle a été une cause de réjouissances générales ici et par toute l'Angleterre; les optimistes s'attendent à ce que Ladysmith soit bientôt délivrée.

Déjà même la rumeur circule que cela est accompli, mais la dépêche de Buller, qui est datée d'aujourd'hui, démontre que ce mouvement ne fait que commencer.

Buller dit:

"Une brigade et une batterie howitzer ont traversé la rivière Tugela au gué de Potgieter. Warren a jeté un ponton sur la rivière à cinq milles à l'ouest de l'endroit où ses troupes ont traversé hier.

Le reste de sa division doit le suivre aujourd'hui. Warren espère pouvoir contourner la position ennemie qui est à cinq milles plus loin. Son front droit se retranche fortement."

La grande bataille pour la possession de Ladysmith devrait commencer main par une attaque de toutes les troupes anglaises réunies contre la gauche des Boers.

Buller a commencé son grand mouvement de flanc pour délivrer Ladysmith, le 10 courant.

On a la plus grande confiance dans le succès de la dernière tactique du Gén Buller.

NOUVELLES CAPTURES

Rensberg, 18.—Dix neuf soldats des corps des lanciers de la Nouvelle-Galles du Sud, qui faisaient la patrouille près de Colesberg, ont rencontré un détachement de soixante Boers qui les ont poursuivis.

Les lanciers se sont réfugiés sur un plateau et se préparaient à défendre chèrement leur vie, quand d'autres Boers sont venus et les ont entourés, rendant toute résistance inutile.

Trois lanciers se sont échappés, deux ont été tués et quatorze ont été faits prisonniers.

PERTES ENORMES

Londres, 18.—Le bureau de la guerre a reçu des nouvelles qu'il ne veut pas publier au sujet de la bataille maintenant engagée sur une étendue de vingt cinq milles, le long de la rivière Tugela.

Tout indique que ces nouvelles sont favorables à la cause anglaise, mais tous les rapports non officiels indiquent qu'une victoire, si c'en est une, coûtera une perte énorme de vies anglaises.

Les Boers résistent d'une manière désespérée et la longueur de la ligne de bataille ainsi que la forte canonnade entendue à Frère et Chieveley rendent le fait certain que la liste des tués et blessés sera extraordinaire.

Le prix de la victoire est tellement élevé que le bureau de la guerre hésite à publier toute la nouvelle.

LE PERE DE ZOLA

Ignominieusement chassé de l'armée

Paris, 18—On se rappelle que M. Judet, dans le Petit Journal, a publié une série de documents sur le père d'Emile Zola.

Appliquant au romancier les procédés scientifiques qui lui sont chers, et poursuivant en quelque sorte l'examen pathologique auquel Zola avait lui-même convié le docteur Toulouse, il avait essayé de trouver dans l'atavisme l'explication de la conduite d'Emile Zola.

Il connut ainsi que le père de Zola, officier, avait commis des actes de grave indélicatesse.

De hautes protections lui avaient évité le châtiment qui frappe les crimes de droit commun, mais il avait été ignominieusement chassé de l'armée.

Zola a argué de faux les lettres du colonel Combes qui relataient ces faits.

Il a été, par exception, autorisé à prendre connaissance des originaux de ces lettres au ministère de la guerre.

La Liberté se dit en mesure d'assurer que Zola a consulté le dossier de son père et qu'il a eu le regret de constater "de visu" que les lettres publiées par le Petit Journal sont rigoureusement authentiques.

Sante Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en expérimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malades, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. **Le Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue**, pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cent. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité: **Le Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfaits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

POUR UN BAISER

Un Jeune Homme va en Prison

LA FILLETTE S'ETAIT SAUVEE DE SES PARENTS

Sa mere la ramene toute en larmes

New Haven, Conn., 18.—Un simple baiser a été cause qu'un jeune homme du nom de Harry Chappell a perdu sa liberté, en cour de police, hier. Il pourrait bien même lui coûter quelques mois de prison. Le baiser qu'il envoya à la jolie fille qui pleurait devant le tribunal l'a trahi.

Il y a une semaine, la petite Clara Marks, âgée de 15 ans, se sauva de l'école St Michael, de New Rochelle, N.Y. Elle ne laissa aucune trace du chemin qu'elle avait pris et sa mère, qui demeure à Providence, ayant été avertie de la chose, s'est rendue à New Rochelle, dimanche, tout éperdue.

Tout ce que la police a pu découvrir était que la fille avait acheté un billet de passage pour New Haven et qu'on l'a vue prendre le train.

La vérité de l'histoire est ceci: le jeune Chapell a aperçu Clara, qui pleurait sur la rue et lui a parlé.

Elle lui a raconté ses peines et il l'a amenée à sa demeure. Elle a conté une histoire de ses troubles à l'école et celle-ci a excité les sympathies de la belle-mère du jeune homme.

Hier la fille a fait quelque chose qui a fait naître les soupçons de la belle-mère, et elle lui ordonna de quitter sa maison.

Clara partit et le jeune Chapell l'a suivie. En effet, les deux jeunes gens s'étaient épris mutuellement d'une vive affection l'un pour l'autre.

Mais cette fois Mme Marks était sur la trace de sa fille, et elle était assistée de cinq ou six policiers. Ils trouvèrent Clara en larmes et à ses côtés le jeune Chappell qui essayait de la consoler. La fille a été arrêtée.

Hier, Clara a été traduite en cour de police, devant le juge Bishop, sous l'accusation de vagabondage. Pendant que le procès se continuait, le jeune Chappell entra doucement dans la salle et envoya un baiser à la jeune Clara, ce qui la fit sourire doucement. Mais le juge avait vu et le baiser et le sourire.

—Amenez-moi ce jeune homme, s'écria-t-il d'un ton sévère.

Une stricte enquête s'ensuivit, et comme résultat Chappell a été mis sous une forte caution.

Clara s'éloigna avec sa mère, pleurant toujours.

Elle pleure encore et son jeune ami ne doit pas rire non plus.

UNE FEMME BRAVE

Aux prises avec un bandit

Attleboro, 18.—Mme Joseph Cabana, de Hebronville, a eu une lutte désespérée, hier après-midi, avec un homme qui est entré chez elle aussitôt après le départ de ses enfants pour l'école et qui l'a assaillie.

C'est une femme forte et elle s'est débattue avec vigueur et courage.

La lutte a duré plus d'une heure, l'homme l'attaquant sauvagement et la femme le repoussant avec énergie.

Elle a été renversée quatre fois sur le plancher par des coups de poing et, chaque fois, elle s'est relevée pour continuer la lutte.

Finalement, le bandit s'est retiré.

Quand les enfants rentrèrent après l'école, ils trouvèrent leur mère dans une condition lamentable. Elle avait la tête ensanglantée et tous ses habits déchirés.

La police est à la recherche du misérable.

FEMME A POIGNE

Elle s'expose pour protéger un nègre

Chicago, 18—La femme d'un restaurateur de cette ville, armée d'un long couteau de cuisine, a tenu tête, seule, à la foule qui voulait entrer de force dans le restaurant, afin de s'emparer d'un nègre qui s'y était réfugié.

Ce nègre, Amos Moore, employé d'une compagnie d'express, s'est vu assailli, dans la rue, par une bande de blancs qui l'ont roué de coups, sans le moindre motif, jusqu'à ce qu'il réussit à leur échapper.

Il s'est mis à courir de toutes ses forces et ne s'est arrêté que pour entrer dans le restaurant. La femme du restaurateur s'y trouvait seule et le nègre lui a expliqué la situation en peu de mots.

Saisissant un couteau de cuisine, la femme se plante bravement devant la porte, repousse les assaillants du nègre, et les menace de son arme s'ils essayent d'avancer.

Sur ces entrefaites, les pompiers, de retour d'un incendie sont venus à passer; la femme les appelle à son secours, les pompiers dispersent la foule; le nègre a pu tranquillement s'esquiver.

LA VALEUR D'UN BRAS

Le verdict d'un jury est mis de côté

New York, 18.—L'hon. juge Keogh, de la cour suprême, a mis de côté le verdict d'un jury qui avait accordé $1000 à James E. Corcoran pour la perte d'un bras, pendant qu'il accouplait des chars sur la voie du New Haven RR.

Le juge a dit: "La perte d'un bras vaut plus de $1000 à n'importe quel homme," et il a ordonné un nouveau procès.

DEUX CŒURS

Un fait extraordinaire rapporté

Ontario, N. Y., 18.—Mlle Ella Gates, 25 ans, est morte subitement, hier, chez son beau-frère, à Lyons, N. Y. L'autopsie a révélé que la défunte avait deux cœurs bien conformés, qui exerçaient une forte pression sur les poumons.

Mlle Gates était depuis longtemps invalide et sujette aux évanouissements.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

DOUBLE EXECUTION

La Garrotte en Espagne

UN HOMME ET UNE FEMME SUR L'ECHAFAUD

La Femme plus Courageuse que son Compagnon

Madrid, 18.—Plus de mille personnes ont assisté à Cervera, village de la province de Logrogno, sur le Haut-Ebre, à l'exécution capitale, au moyen de la garrotte, de l'assassin Lucio Alvarez et de sa complice, Catalina Muquos, hier.

Lucio Alvarez et Catalina Muquos, fortement ligottés et revêtus du froc noir des condamnés à mort, furent transportés sur une charrette vers le lieu de l'exécution où se dressait l'échafaud en double sellette.

L'instrument de mort "el garrote" est une espèce de carcan fixé à une poutre verticale et qui, serré brusquement au moyen d'un manivelle à vis, brise instantanément les vertèbres cervicales du condamné.

Lucio fut d'abord hissé sur l'échafaud.

Jusqu'ici, il avait affecté un calme cynique, mais au moment où il sentit contre son cou le froid de l'acier, il fit un effort surhumain, brisa ses liens et retira sa tête du garrot.

Une scène horrible s'ensuivit. Le bourreau et ses quatre aides se ruèrent sur le malheureux qui se débattait comme un forcené.

Cinq fois, il réussit à s'échapper de la sellette; il distribuait avec une rage épouvantable des coups de pied et de poing, mordait ses agresseurs, lançant contre eux des imprécations terribles.

Enfin, haletant, rendu, il fut attaché sur la sellette et exécuté. La lutte affreuse avait duré "cinquante-cinq minutes"!....

Catalina, dans sa charrette, s'était couvert le visage d'un pan de sa houppe pour ne pas voir cette scène épouvantable.

Quand vint son tour de monter sur l'échafaud, elle le fit d'un pied ferme et se laissa exécuter avec la plus grande résignation.

SCENE VIOLENTE

A la bourse de Londres

Londres, 18—Une scène de violence s'est passée hier au Stock Exchange.

Au moment où M. Maurice Herzfelder, de la maison Khan et Herzfelder, courtiers, a paru au Stock Exchange, il a été attaqué, renversé et criblé de coups, parce que, dit-on, il a refusé de garder la place d'un de ses employés qui s'est engagé pour aller combattre dans l'Afrique du sud.

M. Herzfelder a été si maltraité qu'il a perdu connaissance, et, lorsqu'il est revenu à lui, il a encore été battu.

Finalement, on l'a dégagé.

A. G. POLLARD & CIE.

Une Autre Grande Valeur EN CORSAGES CONFECTIONNES

Il y a 3 semaines nous annoncions l'occasion de 250 Corsages en Velours à $2.19 et ils furent tous vendus en quelques jours et nous avons eu un grand nombre de pratiques qui ont été désappointées de ne pouvoir s'en procurer, alors voici que nous allons offrir une quarantaine de Corsages en Velours cordé fin, que nous vendions $3.98 et une vingtaine en Velours unis qui étaient aussi en haut au prix de $3.50, pour le prix ridicule de

$1.49 chacun.

Et nous y ajouterons 90 Corsages en Flanelle fine toute laine et garnis avec galon noir qui ont été très populaires cet hiver à $2.50 chacun que nous vendrons aussi au même prix de

$1.49 chacun.

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 27 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 18 Jan. 1900

Le Recensement

Nous avons reçu de M. L. Q. Powers, statisticien en chef de la section de l'agriculture dans le département de l'intérieur, qui s'occupe des détails du prochain recensement, la communication ci-dessous qu'il nous prie de publier, tant dans l'intérêt de nos lecteurs que pour venir en aide à la grande œuvre nationale du recensement décennal de la république américaine.

Sous le titre de "FAITS INTERESSANTS CONCERNANT LE RECENSEMENT," la communication se lit ainsi :

1. Le premier recensement de l'agriculture, dans les Etats-Unis, de valeur réelle, a été fait en 1850, concernant les récoltes de 1849. La prochaine énumération de l'agriculture sera prise en juin 1900, des produits de 1899.

2. Au lieu d'enregistrer plusieurs fermes dans une cédule du Douzième Recensement, comme cela s'est fait antérieurement, chaque ferme aura un blanc séparé, dont l'entrée ne sera connue de qui que ce soit en dehors des officiers assermentés de ce Département. Aucun nom ne sera publié en rapport avec les informations obtenues des gens.

3. Les cotiseurs et collecteurs de taxes ne peuvent être employés comme recenseurs ni avoir accès aux rapports du Recensement ni aux informations y contenues.

4. Il y a plus de 5,000,000 de fermes, plantations, ranches, champs à bestiaux et jardins à marché dans les Etats-Unis qui seront tous, aux fins du Recensement, désignés sous le titre de "fermes."

5. Une "ferme" est toute terre cultivée ou prise pour des fins agricoles sous une direction, en son entier ou en parties séparées.

6. L'officier recenseur demandera la grandeur et la valeur de chaque ferme, la valeur des bâtiments et la valeur totale de tous les instruments aratoires, machines, véhicules, attelages, etc., qui y sont employés; et la quantité de terrain loués ou possédée, respectivement, par celui qui l'occupe.

7. Il demandera aussi l'étendue par acres et la valeur de chaque récolte et la superficie des terrains améliorés, non améliorés et irrigués.

8. Le terme "chaque récolte" comprend tous les grains, coton, blé d'inde, riz, canne à sucre, betteraves, sorgho, foin, trèfle, herbage, fourrage en grange, lin, chanvre, houblon, tabac, graines, noix, fruits tropicaux, petits fruits, fruits de verger, stock de serre-chaude, houque, pommes de terre d'Irlande, patates sucrées et ignames, tous les légumes, comprenant le produit de tous les jardins, etc, de famille, troc et marché; aussi récoltes nouvelles et inaccoutumées, quand elles se rencontrent.

9. Le recenseur demandera le nombre et la valeur des bestiaux sur la ferme le 1er juin 1900, qui seront rapportés sous différents chefs, tels que chevaux, poulains, mules, ânes, vaches, génisses, jeunes taureaux, veaux, bœufs, brebis, béliers, agneaux, pourceaux, chèvres, volailles (y compris pintades) dindons, oies, canards, abeilles, etc.

10. Il demandera aussi la quantité et la valeur des lait, crème, beurre, fromage, raisins, pruneaux, mélasse, sirop, sucre, œufs, cire d'abeilles, miel, laine, vin, cidre, vinaigre, fruits séchés et évaporés, produits de la forêt, produits de viande et volailles, et, généralement, de tous les articles faits à la maison, ou pour la maison des produits de la ferme en 1899.

11. Si une personne, qui déménage d'une ferme entre la fin de la récolte de 1899 et le 1er juin 1900, veut laisser un rapport écrit des produits et récolte de cette ferme pour 1899 où le recenseur pourra le recevoir, les statistiques de ses opérations durant cette année ne seront pas perdues. On lui demandera de donner à l'officier recenseur du district où elle résidera le 1er juin 1900, la superficie, la valeur, les bâtiments, machines, instruments aratoires et les bestiaux de la ferme qu'elle occupera alors.

12. Si tout cultivateur voulait commencer tout de suite à préparer un rapport soigné de tous les faits que l'officier recenseur aura instruction d'enregistrer en juin 1900, il épargnera son temps et celui de l'officier, et il assurera des rapports plus sûrs au Gouvernement.

13. Le vingtième siècle commencera le 1er janvier 1901. Donc, le recensement maintenant commencé donnera aux générations futures une idée de la force et de la condition des Etats-Unis au seuil du nouveau cycle centenaire. Pour cette raison, tous et chacun devraient s'intéresser activement à le faire aussi parfait que possible. Si chaque fermier fait son propre rapport parfaitement, le rapport total pour chaque place, et pour la nation, sera parfait.

Le père—Mon garçon, tu sais que je n'aime pas que tu te battes, mais je ne puis m'empêcher de me sentir fier que tu aies rossé un garçon plus grand et plus fort que toi. Dis-moi pourquoi tu lui as donné une roulée?

Le fils (d'un ton indigné.)—Il a osé me dire que j'étais tout ton portrait.

Ce qui manque surtout aux hommes de notre temps, c'est la fermeté de conduite que donne la confiance dans la vérité.

Nous ne voyons devant nous ni les énergiques convictions qui animent saint Paul et ses amis, ni les guides que nous aurions à suivre pour ramener au vrai la nation égarée.

Les chapeaux au théâtre.

Les deux points de vue, d'après le *Punch*:

Un vieux monsieur, exaspéré, à une jeune femme dont le chapeau monumental lui coupe le spectacle.

—Pardon, madame, mais mon fauteuil m'a coûté dix shillings, et je tiens à voir, vous comprenez. Votre chapeau····

La dame—Mon chapeau, monsieur, m'a coûté dix guinées, et je tiens à ce qu'il soit vu.

Voilà!

La Floride est certainement l'Etat qui produit le plus de miel de toutes les Etats-Unis.

Dans un comté, l'année dernière, il en a été produit 360,000 livres. Les amoureux devraient aller passer leurs noces en Floride.

Tout le monde frémit au seul mot de poison, quoiqu'il n'y ait pas un homme sur 10,000 qui en meure! Des milliards de personnes périssent par leur intempérance, et cependant nous nous y livrons toujours et sans crainte.

Joubert est-il blessé?

Le Herald, de New York, ne le croit pas, "parce que, dit-il, le télégraphe a tué assez souvent ce général boer, pour qu'il ne soit plus possible de le blesser."

Les Etats-Unis ont actuellement 30,000 hommes de troupes régulières aux Philippines.

On calcule à Dawson City que la récolte d'or pour 1900 sera de 30 millions de piastres.

Le droit d'être vêtu simplement n'appartient pas à tout le monde, a dit Napoléon.

Environ 4,000 Franciscains sont morts martyrs en Terre Sainte depuis sept siècles.

Souvent l'obligé oublie le bienfait, parce que le bienfaiteur s'en souvient.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

N'IMPORTE QUEL ARTICLE de Ménage

Peu importe combien il est poli—S'il a besoin d'un nouveau poli, nous pouvons le faire regarder aussi beau que le neuf. Un artisan habile fait cet ouvrage spécial et nous garantissons que tout son ouvrage donnera entière satisfaction.

C. B. Coburn & Co.
68 rue Market,
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

L'Action du "BROMA"

Sur le sang et les nerfs est toujours merveilleuse.
Faites en l'essai immédiatement. Aucune préparation de ce genre ne peut être comparée à ce médicament sans rival. Se vend partout.

C'EST A LA **Lowell Pharmacy**

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de
Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Electriques
Bandes Abdominaires
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tel que :
Seringues de tout genre
Sac à la glace
Sac à l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes à sein
Nourrices
Compte-Gouttes, etc., etc.
Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette
632 Rue Merrimack

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU
Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

IL EST BON DE FAIRE FAIRE VOTRE PORTRAIT
AVANT ET APRES
LE CAREME.
Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre précieuse physionomie.
LES PORTRAITS FAITS PAR
J. T. FONTAINE, 475, rue Merrimack
Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

PAIN! PAIN!
Il est bon d'informer le public canadien de Lowell que nous n'avons pas augmenté le prix de notre pain et que nous le vendons 4 Le Gros Pain,
Au WHITE - CASH - STORE,
N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack
(En face de l'Hôtel de Ville.)

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 580 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

PATINS.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
418 rue Bridge.

La Grande Vente de Debarras de Janvier a la BON MARCHE DRY GOODS CO.

Se Continuera le Reste de la Semaine.

Couvertes toisonnées en coton 10x4 en Gris, Tan, Blanc, les mêmes qui se vendent partout 49c la paire. Prix de vente
42c la paire.

Couvertes Toisonnées, pesanteur extra, très grandes, avec bords Roses, Bleus et Rouges, vraie qualité de $1.25. Prix de vente
98c la paire

Couvertes tout laine extra épaisses, seconds des manufacturiers, réellement parfaites, qualité régulière de $4.00. Prix de vente
$1.98

1 lot de couvertes tout laine, Blanches avec Bords Bleus et Roses, seulement, se vendaient $5.00 et valaient bien ce prix là.
$3.98

1 lot, environ 100 en tout, des couvre-pieds Marseilles, valant aujourd'hui $2.50 chacun, ils sont légèrement endommagés, mais il est presque impossible de s'en apercevoir. Prix de vente
$1.49

1 lot de couvre-pieds en satin, des seconds des manufacturiers, vous ne vous imagineriez jamais qu'ils ne sont pas parfaits si on ne vous le disait pas.
Vrais couvre-pieds de $3.00. Prix de vente
$1.69

1 lot d'Oreillers, Belles Plumes, et valant $1.49 la paire. Prix de vente
98c

1 Comptoir de Flanelles Outing, toutes les couleurs. Prix de vente
3 3-4c la verge

Gingams Clasick dans tous les nouveaux Plaids et Carreautés et Chambrais unis de toutes les couleurs. Des marchandises qui se vendent à même la pièce 8 et 10c la verge. Prix de vente
6¼ la verge

1 lot de toile Brune, bonne pesanteur et toute parfaite, pleine largeur. Prix de vente
14¼ la verge

Coton Blanchi de 42 pouces, toutes en pièces entières, justement ce qu'il faut pour les taies d'Oreillers et il est meilleur marché que le coton d'une verge de largeur
6¾ la verge

Dessus d'Oreillers de 41 et 45 pouces avec ourlet de 3 pouces et en très bon Coton. Le prix régulier est de 12 1-2c. Prix de vente
9c chacun

1 Balle de coton jaune de 40 pouces, bonnes largeurs pour draps de lits et valant 6 1-2c la verge. Prix de vente
2 3-4 la verge

Coupons de Crash Brune Croisée et Toile Huck Comb, 1 caisse seulement. Prix de vente
2¼c la verge

[illegible]
19c chacun

[illegible]
3c la verge

[illegible]
19c chacun

Serviettes [illegible]. Prix de vente
2½c chacune

[illegible]
35c la pièce

Un gros lot de serviettes [illegible] qui se sont vendues $1.50, 1.75 et 1.98 la dz. Prix de vente
$1.10 la douzaine

1 lot d'étoffes à robes tout laine qui se vendaient aussi cher que $1 la verge, celles ci sont les coupons. Prix de vente
27c la verge

Indiennes de couleurs foncées et pâles, tout un comptoir de ces coupons pour
3c la verge

Notre assortiment entier de notre toile de table ou damas blanchi et non blanchi, valant 50c. Prix de vente
39c la verge

Flanelle Domet de bonne pesanteur, et jamais vendue moins de 5c Prix de vente
3½c la verge

Les meilleures épingles à linge valant 5c la douzaine. Prix de vente
5c la douzaine

La poudre à laver Liberty. Prix de vente, 8 paquets pour
25

Gratte-[illegible] valant 3c pièce. Prix de vente
1c chacun

Coupes d'une chopine, prix régulier 5c. Prix de vente
2c chacune

Casseroles de six pintes, en acier étamé, valant 39c chacune. Prix de vente
28c chacune

Bonnes brosses à plancher, prix régulier 8c, pour
5c chacune

Un lot de plateaux en argent pour gâteaux, beurriers, plateaux à fruits, plats à pudding, valant $1.98, $1.49 1.98 et 2.48. Prix de vente
98c chacun

Les meilleurs couloirs à thé, de 5c Prix de vente
1c chacun

Plats à pudding de 4 pintes, en acier étamé, prix régulier 19c. Prix de vente
10c chacun

Casseroles de 4 pintes avec couvercles, en acier étamé, prix régulier 39c. Prix de vente
25c chacun

Chaudières d'une pinte en acier étamé, prix régulier 25c. Prix de vente
10c

Nous avons tout un comptoir chargé de toutes sortes d'articles de ménage qui se sont vendus de 5 à 15c chacun. Prix de vente
5c chacun

Notre comptoir de 10c est bourré d'articles qui se sont vendus de 10c à 25c, vous pouvez trouver à peu près n'importe quoi sur ce comptoir
10c

Chemises de nuit, en flanelle Outing, pour hommes, prix régulier, 75c. Prix de vente
49c

"Sweaters" tout laine, pour filles, en noir, bleu, marron et vert, valant 98c. Prix de vente
79c

"Sweaters" tout laine, avec collet de matelots, valant $2.00. Prix de vente
98c

Chemises de travail, en cheviotte pour hommes, valant 25c. Prix de vente
12 1-2c chacune

Chemises à devant de goût barré, pour hommes, valant 39c. Prix de vente
24c chacune

Chemises blanches non blanchies, pour hommes, avec renforts devant et derrière. Prix de vente
29c chacune

Collets en toile, pour filles, un lot dépareillé. Prix de vente
3c chacun

Bretelles de 20c pour hommes et garçons
9c la paire

Chemises de travail pour hommes en flanelle outing épaisse, prix régulier 50c. Prix de vente
25c

Chimises de 50 avec collet et poignets, pour hommes. Prix de cette vente
39c.

Boutons de 5c à
1c la doz.

Boutons de 8c à
2 1-2 la doz.

Boutons de 10c,
5c la doz.

Fil de soie de Richardson de 10c, 100 verges à
4c l'echeveau

Soie Eureka de 3c à
1c l'echeveau

Sous bras de 10c, seulement
6c la paire

Fil de coton Grover, 200 verges
9c le rouleau

1 lot de fil de couleur, toutes largeurs
2c le rouleau

Le fil de toile New Home
2c le rouleau

Web Elastic
1c la piece

Portes et agrafes
1c la carte

Bordure Taffetas tout soie
9c la piece

Support de robes à pointes en ivoire
7c la doz.

Bordure de velours de 5c
2 1-2 la doz.

Baleines de robes de 10c
5c la douzaine

Galons de robes de 5c
2 1-2c le rouleau

Supports de jupes de 10c
5c la paire

Baleines de 12c
5c piece.

Assortiments de boutons de 25c
9c l'assortiment

Bordures de velours à bord cordé de 10c
2 1-2 la vge

Or argenté de 10c
2c la doz.

Coton à drap de lits, double largeur, égale à la Toile de Dwight pour la qualité, 9x4 et 10x4 de large, blanchie ou non-blanchie. Prix régulier 25 et 26c
Prix de vente
19c la verge

Damas rouge garanti, couleurs solides et beaux patrons. Qualité de 25c. Prix de vente
19c la verge

Brosses à dents de 10c
5c chacune

Brosses à dents de 19c
10c chacune

Peignes de tête de 5c
2 1-2c chacun

1 lot de chemises de goût en percale pour hommes et garçons, qualité régulière de 50c
Prix de vente
29c

Chemises en madras de $1 pour hommes, patrons de l'an dernier, mais bonnes modes
Prix de vente
69c

1 lot de chemises de $1.00 en percale blanchie, tous les bons patrons.
Prix de vente
50c

Bretelles pour hommes et garçons, qualité de 25c, pour
14c la paire

Cravates pour hommes et garçons, quelques-unes des marchandises de Farrell, à 25 cents, très bons patrons.
Prix de vente
12 1-2c chacune

Toutes nos bretelles de 39c et 50c un très bon assortiment. Prix de vente
19c la paire

Chaussures Box Calf de $3.00 à semelles épaisses pour Femmes. Prix de vente
$1.29

Coupons de Ruban, Prix régulier
5 et 10c la verge

Paquets de 5 verges de Ruban pour Bébés,
2c le paquet

Occasions extraordinaires en Bas et Sous-vêtements

Sandales à bandes en chevreau de $1 pour femmes
59c

Guêtres à sept boutons pour femmes
15c

Claques unies de première qualité pour hommes
49c

Chaussures avec boutons ou lacets et dessus en chevreau ou en étoffe, pour dames, étaient $2.50 la paire. Prix de vente
$1.49

Pantoufles Romeo Noires chics et et chaudes et justement ce qu'il faut pour le temps. Prix de vente
49c

Pantoufles Romeo en feutre Rouge avec dessus en fourrure et valant $1. Prix de vente
69c

Claques automatiques légères, pour hommes, valant 85c, prix de vente
49c la paire

Arctics en Jersey, toutes les formes pour hommes, se vendaient $1 85 la paire, prix de vente
$1 49

Arctics à 3 boucles, pour hommes, les meilleurs qui soient faits valant $2.50, prix de vente
$1.97

Bottes en caoutchouc de $2.50 pour garçons, sont faites de vrai caoutchouc et ne fonderont pas, prix de vente
$1.97

Claques à doubles talons pour femmes. Claques de 60c, basses ou hautes et toutes les façons. prix de vente
50c la paire

Chaussures pour l'école, de $2.50, boutons et lacets doubles semelles, prix de vente
$1.49

Ceci n'est qu'un Faible Aperçu du Grand Nombre d'Occasions que nous avons par tout le Magasin.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 85

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Quand la voiture se fut mise en marche et l'eut soustrait aux regards de la foule, il poussa un soupir de soulagement: pour la première fois depuis deux mois il respirait l'air de la rue, l'air de tout le monde, et il était dégagé de ces entraves, de cette surveillance, de ces espionnages, de ces persécutions de toute sorte qui l'avaient obsédé; il était libre enfin! Arrivé rue de Grammont, il se hâta de descendre.

Le concierge, en l'apercevant, fit un geste de surprise.

—Comment! c'est vous, vous êtes acquitté?

—Oui, cela vous étonne?

—Je ne dis pas, mais, d'après ce que j'entendais raconter.

—Mon domestique est en haut?

—François? il y a beau temps qu'on ne le voit plus. D'ailleurs, qu'aurait-il fait ici? Il a du se placer ailleurs.

—C'est bien. Donnez-moi la clef de l'appartement. Vous n'avez rien pour moi?

—Non, monsieur. Ah! pardon, il y a là un congé que vous donne le propriétaire. Vous comprenez, dans les premiers jours, ces allées et venues de la police ont fait un esclandre dans la maison, les locataires se sont plaints, et...

—Cela suffit.

Laurent traversa la cour et monta l'escalier lentement, la tête baissée. L'appartement était dans un désordre indescriptible. Les meubles étaient dérangés, renversés, les tiroirs béants, les matelas éventrés, les chaises et les fauteuils déchiquetés.

Et tout cela, dans les quatre pièces, gisait sens dessus dessous, pêle-mêle sur le parquet.

Il s'avança comme il put à travers ces débris, et, se sentant oppressé, il s'approcha d'une fenêtre pour l'ouvrir. Mais il s'arrêta : s'il allait être aperçu, reconnu par quelques voisins.

Il revint au milieu de la chambre, s'assit sur un meuble et réfléchit : Que d'événements depuis deux mois! Quelles misères et quelles angoisses, et maintenant (il commençait à y songer) quel avenir!

Pourtant, sur ce fond de noires pensées rayonna bientôt une vive espérance :

"Qu'importait cette haine, cette réprobation universelle, si une personne du moins le plaignait? Emilienne Suchapt avait-elle reçu sa lettre? Qu'avait-t-elle pensé? Peut-être l'aimerait-elle pour cet excès de malheur et d'injuste persécution?"

Vers six heures, il s'arracha à ce rêve toujours renaissant au milieu de pénibles souvenirs. Il descendit, et erra quelque temps au hasard dans les rues avant de se rendre chez Me Glavon. Il acheta un journal, et la première chose qu'il y vit, ce fut le compte rendu de son procès. L'audience de la veille y comptait sept colonnes.

—C'est juste, murmura-t-il, je suis le lion du jour.

Et il rabattit son chapeau sur ses yeux.

Comme il avait fait, il entra dans un restaurant des plus modestes et se plaça dans le coin le plus obscure.

Tout en mangeant, il lisait son journal, son affaire. Mais bientôt le bruit d'une conversation voisine attira son attention. On parlait de lui.

—Ah ça! disait-on, il paraît que Me Glavon a été magnifique aujourd'hui.

—Oui, il a dû déployer un fameux talent pour sauver un gaillard comme celui là.

—Les jurés, reprit le premier interlocuteur, n'y ont vu que du feu. Belle invention que le jury! De vrais juges auraient condamné Dallassier dix fois pour une.

Laurent n'en entendit pas davantage.

Il se leva et sortit. Un quart d'heure après il sonnait rue Sainte-Anne, chez Me Glavon.

Il fut introduit dans le cabinet de l'avocat.

Il la connaissait cette grande pièce, calme et sévère comme le travail et la probité, sans vain ornement, meublée seulement de deux grands corps de bibliothèque, de quelques sièges et d'un large bureau surchargé de dossiers.

Pourquoi n'avait-il pas continué à venir là assidûment?

(A Continuer.)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialiste, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston

ENFANT ABANDONNE

On croit que la mère s'est suicidée

Fall River, 18.—Mme Eva Morris, une jeune femme employée comme ménagère dans une famille du nom de Schenk, est disparue depuis samedi dernier et on croit qu'elle a mis fin à ses jours. Elle a laissé sa petite fille, âgée d'un an environ, chez Schenk, avec prière de la remettre à son père, William Morris, un propre à rien qui refuse de faire vivre sa famille.

Le bébé est à la ferme des pauvres et Morris, qui ne veut pas en prendre soin, a été traduit en cour.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Farrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

A. G. Pollard & Cie n'aiment pas à voir leurs pratiques désappointées et pour cela ils offrent une occasion aujourd'hui en corsages de velours, unis et cordés, tous pour $1.49, pour prendre la place de ceux qu'ils ont vendus si vite il y a quelques semaines.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Le temps des fêtes n'est pas encore passé et quand il le serait, une machine à coudre est de toutes les saisons. Vous en trouverez le meilleur choix au plus bas prix, chez M. Hubert Donault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean Baptiste. Grand assortiment de pianos. jno

Les Tablettes Orientales sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon, chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens rue Merrimack.

La Fortune ou la Femme

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La Royal Cream est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait dis[paraître] comme par enchantement les rousseurs, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autres causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.
GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
Recouverte d'une couche de sucre.
100 Pilules 25 cts.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA PICOTE

—Un jeune homme de 31 ans, M. Robitaille, Canadien français demeurant au No 225A rue Papineau, est atteint de la picote. Vers la fin de l'année dernière, il avait quitté sa demeure pour se rendre à Campbellton, Nouveau-Brunswick, où il devait trouver de l'ouvrage.

Revenu à Montréal au jour de l'an, il retourna dans sa maison de pension, rue Papineau, et la semaine dernière, se sentant malade, il fit venir un médecin.

Après deux jours de traitement, l'homme de l'art diagnostiqua la picote. Tous les caractères de la terrible affection se trouvaient réunis chez le malade.

En présence de cet état dangereux pour la santé publique, le docteur n'hésita pas à prévenir le Dr Laberge, médecin sanitaire, qui envoya la voiture spéciale d'ambulance de l'hôpital civique.

Le malade, qui est au début de la période d'éruption, a été transporté avec toutes les précautions voulues, à l'hôpital, où on le soigne actuellement.

La population n'a pas lieu de s'alarmer, mais toutes les précautions utiles doivent être prises pour empêcher le développement du fléau. Déjà, le service sanitaire de l'Hôtel de Ville a fait désinfecter la maison de la rue Papineau et un cordon sanitaire a été établi par les soins du Dr Laberge.

Le comité des finances a autorisé le médecin de la ville à faire toutes les dépenses utiles en vue de soigner le malade, de désinfecter le local qu'il habitait et empêcher la contagion.

UN FRANCAIS ELU

—Les juges Taschereau, Cimon et Laverge, siégeant en révision ici, ont annulé l'élection d'un Français nommé Grosboillot, élu conseiller DeLorimier, parce qu'il n'avait pas été naturalisé sujet anglais.

QUEBEC

UNE LETTRE D'AFRIQUE

—M. le maire Parent a reçu de la colonie du Cap, une lettre du Dr Fiset, fils de M. le sénateur Fiset de Rimouski.

Cette lettre est datée de la rivière Orange et mande que M. Fiset a été promu au grade de chirurgien major. Au moment où notre compatriote écrivait, il faisait une très grande chaleur et nos vaillants volontaires étaient aveuglés par la poussière et la cendre que le vent chassait devant lui.

Le premier contingent s'attendait à marcher au combat de minute en minute.

Deux sentinelles du régiment le Queensland étaient tombées sous les balles des Boers, non loin du camp des Canadiens.

M. Fiset fait l'éloge du major Oscar Pelletier et termine sa lettre en disant qu'il n'a pas encore rencontré de plus beau pays que le Canada.

OTTAWA

ELECTIONS PARTIELLES

—C'est aujourd'hui qu'a lieu la nomination officielle des candidats aux élections partielles de Sherbrooke, Verchères-Chambly, Berthier, Labelle, Lotbinière, Ontario Ouest et Winnipeg

Les torys ne paraissent pas décidés à faire la lutte ailleurs qu'à Sherbrooke.

BONNE AUBAINE

—Deux mille cent harnais, à $32 chacun, ont été commandés à des manufacturiers canadiens et devront être livrés à Southampton Le War Office s'est informé si les manufacturiers du Canada peuvent construire des fourgons de munitions. L'hon M Borden a répondu que nos voituriers pouvaient aisément construire 200 fourgons de première qualité par mois et a fourni une liste des manufacturiers.

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP
PARFOIS VOUS BUVEZ TROP
Parfois Vous Faites les Deux
Ce qui laisse un mauvais goût, cœur troublé et un sentiment lourd de plénitude.
JOHNSON'S STOMACH TABLETS
[illegible]

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

UNE AUTRE AMERICAINE

Destinée à devenir pairesse en Angleterre

Londres, 18—Lord Terence Blackwood, qui par la mort en Afrique de son frère, le comte d'Ava, devient héritier du marquisat de Dufferin et d'Ava, fait partie du corps diplomatique britannique et est maintenant à Stockholm, avec son épouse.

Lorsqu'il épousa Miss Davis, la fille de M. John Davis, de New York, à Paris, en 1893, il était attaché à l'ambassade, son frère étant alors ambassadeur de la cour Saint James à Paris.

La mort du comte d'Ava place une Américaine parmi les futures pairesses de la Grande-Bretagne, et elle sera probablement un jour la marquise de Dufferin et d'Ava. Le second titre de Lord Dufferin, celui de comte d'Ava, est donné par courtoisie à son fils aîné. Ce titre second lui a été donné sur le désir exprès de la Reine, Ava étant la capitale du Burmah, qui fut annexée à l'empire des Indes sous la vice-royauté de Lord Dufferin.

Lord Dufferin a deux autres fils en Afrique—Lord Basil, qui est attaché à un magasin anglais et Lord Frederick, qui est en service actif avec son régiment dans la colonne de secours de Kimberley de Lord Methuen

Lord et Lady Terence ont deux filles, mais pas de fils.

Le troisième fils du marquis de Dufferin, Lord Basil, est né en 1870, et est célibataire; son quatrième fils Lord Frederick est né en 1875 et est lieutenant dans le 9e hussards.

Soyez prudent

Dans les médecines à prendre lorsque vous souffrez de la grippe, Toux, Rhume, Catarrhe, Bronchite, Asthme, etc. Le "VIN MORIN CRESO-PHATES" est le grand remède de tous ces maux. Exigez indispensablement le "VIN MORIN CRESO-PHATES" et n'acceptez jamais aucune imitation. Se vend chez tous les marchands de remèdes.

L'AMOUR TRIOMPHE

Mariage romanesque d'un soldat

Fall River, 18.—Mary Weiner, une jeune fille du village Globe, qui avait pris la fuite avec un soldat de Fort Greble, nommé Ed. G. Meyers, est revenue chez ses parents et a annoncé à son père que son amoureux l'avait épousée par devant le greffier municipal.

Le père est entré en fureur, mais les deux enfants l'ont tellement supplié qu'il a fini par pardonner et a reçu le jeune couple chez lui.

Meyers est retourné au fort et essaiera d'obtenir son congé permanent.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $35 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Mme RICHARD LESSARD
St-Victor Tring, Co. Beauce, Que.

Dit : "Je suis aujourd'hui tout-à-fait guérie de la congestion de matrice dont j'ai souffert depuis si longtemps, et aussi de mon mal de côté et des reins et de cette douleur au cœur. C'est vraiment étonnant d'avoir été guérie par un seul remède d'une maladie qui durait depuis quatorze ans. Il fait bon d'être guérie après avoir tant souffert et si longtemps. J'avais la tête toujours pesante, l'estomac embarrassé, et comme si j'avais eu le cœur dans l'eau et toujours étourdie. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr Coderre à Mde Jean Berton qui doit vous avoir écrit car je lui ai donné un blanc de vos questions.
"Je vous remercie beaucoup, chers docteurs, de tous les bons conseils que vous m'avez donnés. Si je suis encore malade je vous écrirai de nouveau."

PILULES ROUGES DU DR. CODERRE POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Nos médecins donnent des consultations gratuites, soit par lettres ou à leurs Salons de consultation, tous les jours, de 9 hrs a. m. jusqu'à 6 hrs p.m. Dimanches exceptés. Ecrivez pour blancs de traitements gratuits. Toute commande ou consultation par lettre devront être adressées à "Cie Chimique Franco-Américaine" Dept. Médical, Montréal.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne sont pas purgatives. Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre les Tablettes Purgatives du Dr. Coderre en même temps que les Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre se vendent 50c. la boîte ou $2.50 pour 6 boîtes, les Tablettes Purgatives, 25c. la boîte, chez tous les pharmaciens. Ou par la malle.

Venez consulter nos médecins soit au No. 274 rue St-Denis, Montréal, soit au No. 66 rue St-Jean, Québec ou soit au No. 241 rue Tremont, Boston, Mass.

EN FOULE AU
Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la doz.
6 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex.
Dimanche par appointement seulement.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les linges et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél, 515-11, WILFRID JEAN, Prop.

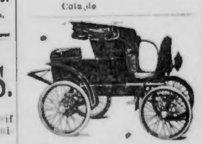
MUSIC HALL
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 18, 19 et 20 Janv.
Le Succès du Nord et du Sud.
FOR FAIR VIRGINIA.
Sièges maintenant en vente.
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 22, 23 et 24 Janvier.
Lincoln J Carter's
Chef-d'œuvre de Réalisme, Le Plus Grand Succès de la Série.
Under the Dome.
[illegible]

SAVOY THEATRE
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Semaine du 15 Janvier,
Un autre Programme d'Artistes de 1ère Classe.
[illegible]
LE JEUNE GEORGE BLY.
[illegible]
SMITH O'BRIEN,
[illegible]
TERRY ET ELMER.
[illegible]
GAVIN ET PLATT.
[illegible] "A Gypsy Courtship."
FRERES F[illegible]
LES ORVILLES VOLANTS,
VAL VINO ET BESSIE SEARLE,
[illegible] "A Vaudeville Review."
Matinée, tous les jours, à 2 15 hrs.
Prix 10 et 20 cts.
Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

GAIETY Theatre.
JAS. E. MACK, : Gérant.
GRANDE OUVERTURE
LUNDI 15 JANVIER.
PROGRAMME DE LA SEMAINE.
FEMALE MINSTREL FIRST PART
JAS. H. CARR,
Chanteur comique de Lowell
THE RUTH SISTERS,
Artistes en Chant et Danse
FRANK COLLINS
Comédien à Face Noire et Roi des Minstrels.
MISS BERTHA LOCKE
La Cantatrice Populaire.
Edward THE EVANS Josie,
Les meilleurs acteurs de leur âge, dans leur spécialité,
LITTLE SWEETHEARTS.
La Comédie Amusante,
RAZOR JIM.
Nous tenons à annoncer au public que notre théâtre ne donnera que des représentations respectables à tous les points de vue. Nous sollicitons le patronage des dames et des enfants, aussi bien que celui des hommes.
Prix, 5, 10 et 15c—Baignoires, 25c.
Portes ouvertes à 1 30 hrs 7 hrs p. m.

$20.00
Achètent un bon Piano Carré de second-main, bon pour un commençant, chez
GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de



Automobiles.
[illegible]
Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.
[illegible]

The Strathmore

CREDIT TO ALL
Rares Opportunites.

Notre vente à réduction annuelle d'inventaire se mène à un pas vif et d'une manière satisfaisante. C'est une bonne file de rares opportunités que nous offrons durant cette vente.

Quelques-unes seulement sont ici mentionnées :

Pardessus pour Hommes
Etaient $12.75 maintenant $9.75.
Etaient 15.75 maintenant 10.75.
Etaient 18.75 maintenant 14.75.

Habits pour Hommes
Etaient $10.75 maintenant $7.75.
Etaient 12.75 maintenant 9.75.
Etaient 16.75 maintenant 12.75.

Pardessus et Habits pour Jeunes Gens,
Reefers et Habits pour Enfants
Chaque vêtement réduit d'un tiers à une demie.

Manteaux pour Dames et Demoiselles
Etaient $10.98 maintenant $5.98
Etaient 12.75 maintenant 7.98
Etaient 14.75 maintenant 9.98

Collerettes Boucle Volant Plein
Etaient $10.75 maintenant $5.98
REEFERS POUR FILLES
Maintenant $2.98, 3.98, 4.98, 5.98

Chapeaux Garnis
Votre choix à $3.98

Corsages pour Dames
Maintenant de $2.98 à $7.98

COMPTANT OU CREDIT.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STROUSS, Gérant.

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser 49 rue Paige.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logements et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 114 pieds de front sur a rue. Doit être vendu pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 341 Lakeview ave.

EMPLOI DEMANDE. Une femme compétente aimerait à faire l'ouvrage de maison, le ménage et la cuisine. Bonnes recommandations. S'adresser au presbytère.

A VENDRE- un lot de maison en plein sur la rue Moody, [illegible] valant 15c [illegible] vendu cette semaine, une partie pourra rester en hypothèque, la partie intéressée a besoin d'argent. Ne manquez pas cette chance. Titre libre et clair sera donné. Lagassé, 341 Lakeview Ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham.

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 898 rue Market

A LOUER—Bureau de médecin, occupé depuis dix ans pour cet usage, coin des rues Salem et Cabot. S'adresser G Rousseau, 3 rue Salem

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS,
Une machine à coudre "Singer" dure longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et les pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.
DIVISION OUEST.
[illegible]
DIVISION SUD
[illegible]

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
[illegible]

NOUVEAU REGLEMENT

Pour les employés du bureau de poste

Les bureaux des postes par tout le pays, y compris le bureau local, ont reçu dernièrement de Washington avis d'un règlement, qui est préparé pour empêcher les employés des bureaux de postes de visiter la ville de Washington dans le but d'assister aux séances du congrès ou d'essayer d'influencer la législation.

Le règlement a été inauguré durant l'administration du maître général des postes, M. Wilson, et il est encore en force.

Vu le fait qu'il y a maintenant devant le congrès un projet de loi pour augmenter le salaire des facteurs à $1200 par année, le département a attiré l'attention des maitres de postes sur le règlement mentionné, en leur en envoyant une copie.

Le règlement se lit comme suit: "Aucun maître de poste, commis de poste, ou autre employé postal ne visitera Washington, soit avec permission ou sans paye, dans le but d'influencer la législation devant le congrès."

Il est sous-entendu que l'infraction à cet ordre sera punie par la démission du service.'

RUMEURS COURANTE

Des changements seraient faits dans la force

La rumeur circule qu'un bon nombre de changements vont être opérés parmi les officiers de police. Selon quelques-uns le lieutenant George B. Palmer doit être réduit aux rangs, le sergent Downey devra être promu au grade de lieutenant et l'officier John B. Crowley au grade de sergent.

On n'a pas encore fait de changements.

Le surintendant Davis a dit, hier soir: "Le bureau de police n'a pas encore fait de changements et certainement c'est lui qui doit les faire. Il pourrait y avoir des changements plus tard mais il n'y en a pas eu jusqu'ici."

CANADIEN NOMME

Le Col. Pinder Réinstalle Joseph Dubé

M. Joseph Dubé que le Col. Pinder avait nommé gardien de nuit à la ferme de la cité il y a un peu plus d'un an et que le surintendant Wyman a ensuite démis de ses fonctions a été réinstallé dimanche dernier.

Notes Locales.

Le Club Social de Pawtucketville aura son assemblée régulière, ce soir, dans le magasin Deschenaux, rue Moody.

MM. Philippe Dubé et P. Montminy, les employés bien connus de M. Joseph Albert, sont allés hier faire l'inspection de la Poor Farm.

L'alarme de l'avertisseur no 7 vers les sept heures hier soir était pour un feu de cheminée à la maison de M. Cook, rue Worthen. Pas de dommages.

M. V. A. Maret, le tailleur populaire du Petit Canada, annonce au nomes aujourd'hui des occasions extraordinaires qui devront intéresser tous nos lecteurs.

Le surintendant Charles L. Hildreth, de la Lowell Machine Shop, a obtenu un brevet sur une invention mécanique qui sera employée aux ateliers de la compagnie.

M. Odilon Bourque est parti hier soir pour une promenade de trois ou quatre semaines, chez ses parents à Trois-Rivières et Ste Angèle, P. Q. Nous lui souhaitons une heureuse promenade.

Les directeurs de la compagnie de publication du *Lowell Daily News* sont à considérer le projet de déménager ses ateliers dans l'édifice Coburn, rue Market, en-dessous de notre établissement.

La Cour St Antoine, no 566, Ordre des Forestiers Catholiques, a tenu son assemblée hebdomadaire régulière, hier soir, et une nombreuse assistance était présente. On a initié quatre nouveaux membres et reçu trois propositions.

La rumeur circule que l'élection de M. Pattee au poste de mesager de la cité par les conseillers sera confirmée par les échevins mardi prochain, sur la promesse de ce candidat de nommer un Canadien-Américain son premier assistant.

Les élèves du Collège St Joseph, qui doivent prendre part à la séance de dimanche soir, ont répété les différentes parties du programme, cette après midi, devant leurs confrères. Demain après-midi ils joueront pour les élèves du couvent.

Les républicains du quartier trois sont mécontents de la manière dont le président du conseil de ville a fait ses nominations sur les comités. Ils prétendent que M. Walker a promis aux conseillers du quartier des places sur les comités de la voie et du feu et qu'il n'a pas tenu ses promesses.

En retournant à sa demeure dans la Bent's Court, mardi soir, John Sheehan du bureau de santé a été renversé par une voiture pesante qui lui passa ensuite sur les jambes. M. Sheehan a été transporté à sa résidence. Le charretier était disparu avec sa voiture avant qu'on eût pu se procurer son nom.

Le constable Gately a arrêté hier John Mich à la gare du nord au moment où celui-ci allait prendre un train pour le New Hampshire. Mich devait un compte de $20 à Francis Abodelay & Co, et se disposait à quitter l'Etat quand on l'a arrêté. Mich a été traduit devant l'avocat Fay et,' après avoir fourni une caution suffisante, il a été remis en liberté.

Il y un mouvement parmi les gens qui demeurent dans les environs du pont de la rue Aiken pour envoyer une pétition au bureau de santé dans le but d'abolir le dépotoir dans le voisinage parce que c'est une menace à la santé publique. Ils prétendent que même à ce temps de l'année il y a une mauvaise odeur toutes les fois que le temps s'adoucit et que cette odeur rend malades tous les enfants qui jouent près de l'endroit où sont vidés les déchets.

BAL ANNUEL

Jolie soirée à la salle Associate

Le troisième bal annuel des General Butler Veteran Firemen, qui a été donné, hier soir, dans la salle Associate, a eu un grand succès.

La salle avait été artistement décorée pour la circonstance avec des festons roses, verts et blancs ainsi que des palmes et des emblèmes du métier.

De 8 à 9 heures la Lowell Cadet Band, sous la direction de John J. Hanlon a donné un concert complimentaire.

L'orchestre Hibbard a fourni la musique pour la danse qui a duré jusqu'à ce matin.

Le directeur du bal était John J. J. Regan et son assistant John Mullen.

Sur la liste du comité de réception nous avons remarqué plusieurs compatriotes: Louis Charron, Louis Reeves, Emile Gagné, James Leclair, George Thérien, A. Reeves et A. Bérard.

Petites Depeches

Le Sénat votera le 15 février sur le bill financier.

Des nouvelles reçues du Vénézuela annoncent que l'anarchie y règne.

A Negros, hier, le col. Byrne a dispersé un parti d'insurgés, en tuant dix-neuf.

Le marquis de Lothiam, gardien du grand sceau d'Ecosse, est mort hier à Londres.

On annonce que l'héritier de la couronne du Japon doit venir en ce pays au cours de son voyage de noces.

On annonce que le Président va nommer les généraux Wheeler et Lee brigadiers généraux sur la liste de retraite.

Le Sénat des Etats-Unis a adopté hier une résolution demandant des informations sur la question des Philippines.

Le comité du Congrès qui fixe le subsides a décidé de recommander $145,245,230 pour le département des pensions.

A New York, hier, un jury a accordé à Marie Kuhn un verdict de six cents pour l'aliénation de l'affection de son mari.

Le sénateur Jones, de l'Arkansas, a fait rappeler le traité de Samoa et l'on croit maintenant à Washington qu'il sera défait.

Un rapport favorable au projet de loi sur la construction du canal Nicaragua, adopté par la chambre basse, a été fait au sénat.

Le duc d'Argyle, père du marquis de Lorne, ancien gouverneur du Canada, est gravement malade dans son château d'Inverary, Ecosse.

Rendue folle à la vue des privations endurées par sa mère et ses sœurs, Bella Parker, âgée de 16 ans, s'est suicidée hier à New York.

Le procureur général Knowlton recommande à notre législature d'Etat d'abolir la peine de mort pour les femmes et les mineurs en dessous de dix-huit ans.

Le premier détachement du second contingent canadien quittera Halifax pour le Cap, samedi. Ce seront les batteries D et E, 340 hommes et 270 chevaux.

Heckman, employé du bureau de poste de New York, a juré hier que Molineux était bien l'homme qui avait loué une boîte de lui sous le nom de H. C. Barnet.

Une assemblée monstre en faveur des Boers a eu lieu hier soir dans la Faneuil Hall, Boston. La salle était comble et plus de mille personnes n'ont pu y avoir accès.

Le surintendant de l'immigration canadienne apprend de ses agents aux Etats-Unis que pas moins de 14,060 Américains sont allés se fixer au Canada durant l'année 1899. La majorité de ces colons sont venus du Kansas et de l'Arkansas.

Louis August, soldat au Fort Monroe, a été condamné samedi, à Newport News, Va, à 18 ans de prison pour avoir assassiné une jeune fille. Il a préféré la mort au pénitencier et il s'est pendu dans sa cellule avec une serviette de toilette.

Le gouverneur Crane est parti hier pour Washington où il va assister aux cérémonies du dévoilement et de la présentation de la statue de Webster au gouvernement national. Le secrétaire Long recevra la statue et le Sénateur Lodge fera le discours de circonstance.

Le résultat du recensement à Cuba indique que la population a diminué d'environ 400,000 habitants comparativement au recensement de 1887. En ce moment, la population de Cuba est d'environ 1,200,000 habitants. Le recensement coûtera au gouvernement près de $400,000.

Le comité d'enquête du Congrès chargé de la cause de Roberts, de l'Utah, a décidé de faire rapport que ce congressman a trois femmes, qu'il vit avec elles en état de polygamie et recommandera son expulsion; la minorité fera rapport qu'il devrait être assermenté avant d'être expulsé.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston.

LETTRE INTERESSANTE

Un Soldat Canadien aux Philippines

La lettre suivante adressée à sa famille, résidant 228 rue Valley, Lawrence, Mass., par M. Joseph Côté, un compatriote engagé dans le service aux Philippines intéressera nos lecteurs. Nous la publions textuellement.

Santa Barla, 1er déc., 1899

Chers Parents,

C'est avec plaisir que je vous écris ces quelques mots pour vous dire que je suis bien, en espérant que cette lettre se rendra en vous trouvant pareillement.

Nous arrivons d'une longue marche et je suis bien fatigué. J'ai pensé à vous écrire tout de suite afin de ne pas vous oublier.

Nous avons fait le tour de l'île; une marche de 124 milles et nous avons pris plusieurs villes et plusieurs canons. Nous avons eu trois batailles. Dans la première nous avons perdu: 1 tué 3 blessés. Dans la deuxième: 2 tués et dans la troisième 8 tués et 36 blessés.

Demain nous partons sur un navire pour aller à 70 milles plus loin sur l'île.

Nous nous attendons à avoir là une bonne bataille parce qu'ils se sont dirigés vers cet endroit. Dans une de nos batailles qui a duré trois heures et 20 minutes, il nous a fallu monter une côte en face de l'ennemi.

Nous avons trouvé plusieurs personnes mortes et blessées et du sang à tous les pas, mais cela ne nous a pas arrêtés dans notre course jusqu'à terme.

On parle de mettre ce régiment dans les réguliers au mois de mai prochain. Je crois que je vais m'enrôler de nouveau pour trois ans si ma santé est bonne, car j'aime bien le pays. On est si bien: pas de froid, pas de neige et jamais de vent pour renverser les arbres. On se couche sous un arbre et on ne sent aucun froid pendant la nuit. On trouve des fruits à manger dans les bois: des bananes, des cocoas, des ananas (pine apples), des oranges et toute sorte de fruits.

Je pense souvent à vous autres, qui avez du bon temps à jouer aux cartes, etc. Nous, après avoir porté 90 livres toute la journée nous n'avons guère envie de jouer.

Je vous envoie, dans cette lettre, quatre mouchoirs de soie pour des souvenirs des îles. Dites à ma sœur Jennie qu'un de ces mouchoirs est pour elle. Plus tard je vous en enverrai d'autres.

Donnez mes respects à mes frères et sœurs et aussi à tous à mes amis,
Je demeure pour la vie,

Votre fils,
JOSEPH COTE,
Co H, 26e Régiment,
Manille, Iles Philippines.

Une bonne occasion

Ayant fini son inventaire et renouvelé tout son stock de vêtements, M. V. A. Maret peut offrir au public des occasions extraordinaires, parce qu'il a acheté toutes ses nouvelles marchandises aux prix d'avant la hausse et il les vendra aux anciens prix.

Allez examiner ces occasions à son magasin, coin des rues Cheever et Coolidge. jno.

Deces

LAFRAMBOISE—En cette ville, ce matin, Joseph, enfant de Georges et d'Artemise Laframboise, est décédé au no 100 rue South, âgé de quatre mois et trois jours.

L'enterrement aura lieu à 1 30 p. m. demain.

MOTARD—En cette ville, hier, l'épouse de M. Napoléon Motard, née Cédulie Camel, est décédée au no 754 Lakeview Ave, âgée de 29 ans et 2 mois.

Les funérailles auront lieu à 9 a. m., demain, à l'église St Joseph.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, [illegible]

Quoique nous ne pouvons pas vendre

Nos fournaises de salon comme nous vendons nos coupons de tapis, c'est à dire à moitié prix, nous avons ôté tout le profit et un peu du coût sur toutes nos fournaises de salon. Nous avons encore un bon assortiment à votre choix, carrées, rondes ou "self-feeder."

Rappelez vous que le plus fort de l'hiver est encore à venir. Les vieux poêles sont pris en échange. Conditions de paiement faciles.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

ENTREVUE INTERESSANTE

Lord Beresford Parle à un Journaliste

LE REDACTEUR DU MATIN EN RESTE EBAHI

L'Angleterre comme Puissance Maritime

Paris, 18.—Le Matin publie une entrevue qu'un de ses rédacteurs a eue avec lord Charles Beresford, à propos de la guerre et de la situation de l'Angleterre comme puissance maritime.

Le correspondant a d'abord questionné lord Beresford sur la possibilité, de la part de l'Angleterre, d'entreprendre une guerre contre la France afin de rétablir son prestige perdu.

—Je crois qu'une semblable supposition, a dit lord Beresford, est sans aucun fondement. L'Angleterre n'est pas une nation belliqueuse. Elle ne fait la guerre que quand elle est forcée.

En Angleterre, les intérêts commerciaux dominent tout. Nous sommes, en d'autres termes, une nation de commerçants, et une guerre de la France et l'Angleterre ruinerait des milliers de personnes. Des deux côtés de la Manche, l'élément qui assure le maintien de la paix est beaucoup plus fort que celui qui est favorable à la guerre.

—Mais les colonies françaises?

—Nous n'en voulons pas. Ajouter ces colonies à notre immense empire serait dangereux.

—Dernièrement, M. Charberlain a fait des menaces.

—Tous les hommes se trompent, et on ne peut nier que le discours de M. Chamberlain ne fût une infraction aux règles de la courtoisie. Les hommes de tous les partis l'ont désapprouvé. Vous ne devez pas trop faire attention à une simple phrase. M. Chamberlain est un lutteur, et comme politicien, il s'exprime avec une certaine énergie, qui n'équivaut pas une menace.

—Croyez-vous que M. Chamberlain reste encore longtemps au pouvoir?

—Certainement. La nation a une grande confiance en lui et elle ne le tient pas responsable de ce qui est arrivé. C'est un homme très fort, très fort.

—Mais si l'Angleterre ne désire pas la guerre, pourquoi a-t-elle agi dans l'affaire de Fachoda avec tant de brutalité?

—Cette affaire n'était pas du domaine de la diplomatie ordinaire. Nous avons averti la France que toute tentative de sa part d'occuper Fachoda serait considérée comme un acte d'inimitié. Nous avons agi comme vous l'auriez fait si des troupes anglaises avaient occupé une partie quelconque du territoire indochinois.

—Et si la Russie, la France et l'Allemagne s'unissaient contre l'Angleterre?

—Je crois que la flotte anglaise est en état de pouvoir battre celles de ces trois puissances. Il est probable que nous pourrions écraser les flottes ennemies l'une après l'autre, avant qu'elles puissent effectuer leur jonction. Des flottes alliées ne sont jamais aussi homogènes que celle d'une nation. En 1888 la France aurait pu battre l'Angleterre dont la flotte était insuffisante et les arsenaux vides, mais maintenant tout est changé.

M. C. Barnet et Mme Adams

Ont été empoisonnés de propos délibéré par quelqu'un; Roland B. Molineux est maintenant en jugement accusé d'avoir commis le crime. Le cyanure de mercure est le composé mortel qui fut administré—tout le monde sait avec quel résultat.

Qu'est-ce que vous conseilleriez à un fabricant de remèdes patentés vous en imposant au point de vous faire prendre la même chose en doses plus petites mais avec le même résultat définitif. Vous ne savez pas ce qui entre dans la fabrication de ces différents secrets, cependant vous exposez inconsidérément votre vie parce que vous voulez prendre quelque grand remède qui vient d'à mille milles, votre trop grande confiance enrichit le fabricant de remèdes patentés.

La Tonique de Céleri de Webster, l'Emulsion de Foie de Morue de Webster, les Pilules de Webster pour les Rognons, les Petites Pilules de Webster pour le Foie, le Sirop aux Hypophosphites de Webster et le Dr Orrin's Cough Balsam sont tous faits par Herb. Webster, Jr, rues Cabot et Merrimack, et il vous dira tout ce qu'ils contiennent. Joseph Lafernière, commis canadien. 19j

☞ Nous avons besoin d'un bon Commis parlant également bien l'anglais et le français et ayant de l'expérience dans le commerce de Chaussures.

Notre Commerce de Janvier jusqu'ici le Meilleur que nous Ayons eu !

La plupart des magasins sont actifs par moments, mais nous avons appris le secret d'être occupés hors de saison lorsque les autres sont languissants. Nous faisons du commerce en offrant des valeurs auxquelles les gens ne peuvent pas résister, en nommant des prix auxquels on ne peut songer dans la saison affairée. Naturellement les PRIX étonnamment BAS que nous nommons ne laissent aucune chance de profit. Mais nous nous débarrassons de notre stock et nous avons un chemin libre pour le commerce de la saison suivante.

Pour le reste de Janvier nous offrons les valeurs exceptionnelles qui suivent.

Habits en Chéviotte noire et de fantaisie pour hommes, ces habits étaient $5.50, $6.75, $8.00, $9.00, $10, $13. Maintenant $3.75, $5.00, $6.00, $7.00, $8 et $10.

Habits en Worsted de fantaisie élégamment garnis pour hommes, se vendaient antérieurement aux bas prix de $10, $12 et $15, Maintenant $8, $10 et $12.

Nous offrons des occasions semblables en Habits en serge bleue pour hommes, ainsi qu'en Pardessus en Kersey bleu, noir et brun pour hommes, et Pardessus top en Covert et Herringbone, Reefers pour garçons, se vendaient $1.69, $2 et $2.89, sacrifiés maintenant pour $1 12, $1.25 et $2. Habits, Pardessus et Culottes pour garçons, à des prix proportionnellement bas.

Nos prix sur notre grand stock de Sous-vêtements, Bas, Chemises, Casquettes et Gants, ainsi que Bottes, Chaussures et Claques de toutes sortes sont très bas si vous considérez la hausse des prix sur les matériaux.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Mercerie et Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité de remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

ON DEMANDE—Un jeune homme qui peut parler le français et l'anglais, s'adresser 30 rue John 20j

DR G. . [illegible],
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche,
Bureau: rue Middle,
Wm. KITTREDGE CO
Cour au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Vente

CHAPEAUX
GARNIS
Tous à prix réduit
CHEZ
Mme M. LEPINE
616 rue Merrimack.

Chapeaux de Deuil
Une Spécialité.

M. Steinert & Sons Co.,
Les Quartiers Généraux de Lowell pour
PIANOS
Ou n'importe quel instrument ou article de musique.
Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, } Commis Canadiens.
M. Steinert & Sons
130 RUE MERRIMACK.

PRIX REDUITS SUR LES
LES BELLES CHAUSSURES.

Façons d'Hiver en Box Calf, tans d'Hiver, avec semelles épaisses à double extension, formes élégantes d'un grand nombre de manufacturiers.

$2.37, valant $3.00 Box Calf et Dongolas pesantes pour Dames. Faites à la dernière façon.

$1.97, valant $2.50 et $3.00 Quelques paires dépareillées de Chaussures pour patiner pour Dames.

$1.49, valant $2.00, $2.50 et $3.00 Points dépareillés de Chaussures en chevreau, à boutons et polies pour Dames.

49c, valant 75c et $1.00 Souliers chauds doublés.

39c, valant 50c Claques basses et hautes pour Dames.

POUR HOMMES.

$3.00, reduites de $4.00 Chaussures d'Hiver pour hommes, hauteur extra, [illegible]

$2.50, reduites de $3.00 Chaussures rousses d'Hiver, doublées en cuir, cousues à la main, pour hommes.

$1.97, reduites de $2.50 Chaussures rousses doublées en cuir, semelles doubles pour hommes.

$1.00, valant $1.25 Chaussures Bal ou Congress, semelles minces et épaisses, pour hommes.

$1.23, valant $1.50 Chaussures Boston Hub Arctics, légères pour hommes.

Chaussures d'école pesantes, aux anciens prix pour jeunes gens et garçons! 75c maintenant, valant $1.00, 89c maintenant, valant $1.25, $1.25 maintenant, valant $1.50.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

EXTRAIT D'UNE LETTRE

MADAME ERNEST LATULIPPE
DE BERGERVILLE
PROCLAME LE
"VIN MORIN CRESO-PHATES"
Remède sans égal pour la Bronchite

Bergerville

A MM. Dr Ed Morin & Cie.

Messieurs,

Je suis on ne peut plus heureuse de certifier publiquement que le "Vin Morin Créso-phates" est le meilleur remède au monde pour la Bronchite. Mon mari souffrait de ce terrible mal depuis longtemps, rien n'avait pu le soulager. [illegible]

[illegible]

Madame ERNEST LATULIPPE

En vente partout et à la Lowell Pharmacy.
Dépôt Général pour les Etats-Unis: MM. Geo. Mortimer & Cie, 34 Central Street, Boston, Mass.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 19 JANVIER 1900. No 251

AFFAIRES DE FRANCE

Vote de confiance dans le gouvernement

SUR LA QUESTION DE LA GREVE ST ETIENNE

Le vote a été de 329 à 74 en faveur du ministère

Paris, 19.—L'interpellation promise sur la question de l'attitude du gouvernement vis-à-vis les grévistes de St Etienne, dirigée contre M. Millerand, socialiste, qui est ministre du commerce, a été soumise à la chambre hier et a été une nouvelle victoire pour le gouvernement.

L'interpellateur, M. Gay, républicain progressiste, représentant St Etienne, a retiré sa motion au dernier moment.

M. Millerand, cependant, déclara qu'il ne voulait pas rester sous l'effet de l'accusation portée contre lui qu'il avait favorisé les grévistes et il a nié catégoriquement le fait qu'il était intervenu dans la grève en dehors du consentement et de la connaissance du premier ministre, M. Waldeck-Rousseau.

M. Dejeante, socialiste, a alors interpellé le gouvernement sur la question de la grève dans le district de Belfort.

Il a allégué que le préfet était intervenu en faveur des patrons et qu'il avait ordonné à la milice d'empêcher les ouvriers de se mettre en grève.

Il s'est plaint de ce que durant l'exode des grévistes de Belfort, les femmes et les enfants ont dû coucher dans les champs.

En terminant, il demanda la protection pour la classe ouvrière et s'écria:

"A bas les capitalistes; vive la république du travail!"

Cette exclamation a été acclamée par les radicaux.

M. Waldeck-Rousseau lut les instructions envoyées au préfet de la Lorie lui ordonnant de respecter les droits des ouvriers à se mettre en grève et déclarant le travail libre. Il termina en faisant l'éloge de la conduite des unions ouvrières qui ont su donner un si bel exemple de conduite digne et respectable.

A la clôture du débat, un vote de confiance dans le gouvernement a été adopté par 329 à 74 voix.

Petites Depeches

La poursuite dans la fameuse cause Molineux, à New York, a complété sa preuve aujourd'hui.

Les manufacturiers de Fall River ont décidé de continuer le travail de nuit, coûte que coûte.

Le bureau des échevins de Boston n'est pas encore organisé, après cinq tentatives infructueuses.

L'Etat a reçu en taxes des corporations commerciales, l'année dernière, la somme de $5,173,297 64.

On se propose de demander au Congrès un subside $25,000,000 pour compléter le grand aqueduc du lac Michigan au golfe du Mexique.

Il est question à la législature de Boston de soumettre la question de la location du Boston & Albany RR. au vote populaire par tout l'Etat.

Carmello Brigandi, un Italien, a été trouvé probablement coupable du meurtre d'Edward Graham, à Boston, et logé en prison en attendant son procès.

Max O'Rell (Paul Blouet), le fameux conférencier, est arrivé, hier, à New York. Il doit donner une série de conférences au Canada et aux Etats-Unis. Son voyage en Amérique durera trois mois.

Dans le Sénat des Etats-Unis, hier, le sénateur Wellington a fait un discours grandiose contre l'expansion et a insinué que le président McKinley lui avait dit qu'il s'attendait à ce que les Philippins auraient une république indépendante.

Au nom du comité des canaux interocéaniques, le Sénateur Morgan a soumis un rapport fortement en faveur de la route de Nicaragua et d'un canal aussi ouvert à tout l'univers que celui de Suez.

Les chefs des organisations ouvrières ont réussi à faire défaire par le Congrès l'amendement au bill du recensement qui permettait de faire des contrats pour l'impression des documents en dehors des bureaux du gouvernement.

GRAVES RUMEURS

Ladysmith délivrée et le Gén. Warren tué

(Dernières Dépêches)

Londres, 19.—La rumeur circule à la Bourse ce matin qu'après dix-huit heures de combat, Ladysmith a été délivrée et que le Gen. Warren a été tué.

Ces rumeurs n'ont cependant pas été confirmées et elles n'ont eu aucun effet sur les valeurs de la Bourse.

UNE AUTRE VICTOIRE

Londres, 19—Le Gén. Buller a télégraphié hier soir du camp Spearman:

"Lord Dundonald, avec un corps de troupes monté a a rencontré cette après midi une force de Boers à l'ouest d'Acton Homes.

Après une lutte, il a pris plusieurs kopjes qu'il occupe encore.

Vingt Boers ont été tués et 15 capturés.

Nous avons eu deux soldats tués et deux blessés."

AGUINALDO PRISONNIER

Un autre rapport non confirmé

Washington, 19—La rumeur circule ici ce matin qu'Aguinaldo et tous ses gardes du corps, au nombre de quinze, ont été capturés au sud de Manille par le Gén. Schawn qui les conduirait à Manille avec autant de célérité que possible.

Le bureau de la guerre n'a pas reçu de confirmation officielle de ces rapports peu certains et à peine dignes de croyance.

AVEC SON PROPRE PISTOLET

Des bandits menacent de tuer un policeman

Chicago, 19.—Trois voleurs de coffres-forts, qui ont déjà opéré avec succès ici, ont saisi, de bonne heure ce matin, le gardien de nuit de la manufacture de cadres N. R. Clark & Co., puis ils l'ont ligotté et bâillonné avec art.

Un policeman s'étant présenté à la porte, au moment où ils décampaient après avoir fait sauter le coffre-fort et emportant leur butin, ils sautèrent dessus, lui enlevèrent son pistolet et le menacèrent de mort, s'il interceptait leur fuite.

Une bataille de quelques minutes s'ensuivit et plus de cinquante coups furent échangés de part et d'autre sans qu'aucun des combattants fût blessé.

Les bandits purent s'enfuir avec leur butin et la police informe

DERNIER MESSAGE

Un mineur fait ses adieux Suprêmes

ON RETROUVE SON CADAVRE AU BOUT D'UN MOIS

Dans la mine ou il a ete enterre vivant

Pottsville, Pa, 19—On n'a recouvré que hier le cadavre de William Galloway, premier chauffeur de la mine Kaska William, de la Dobson Coal Co, qui a été enseveli vivant le 18 décembre dernier.

On a travaillé sans cesse depuis lors à l'arracher de son tombeau et, dans les premiers temps, on avait l'espoir de le sauver vivant.

Son enterrement a été causé par une chute de charbon, pendant qu'il faisait des travaux d'inspection.

Galloway a écrit sur une planche disposée le long de la chute où l'accident a eu lieu les mots suivants:

"Je suis dans la chute No 11 1 2. William Galloway."

Cela mit les sauveteurs sur sa trace et ils travaillèrent avec plus d'énergie que jamais pour le déterrer.

Avant d'arriver au cadavre, ils trouvèrent inscrits sur une porte en tôle ces autres mots:

"Je crois que je vais mourir. Adieu, Janie. Soyez bons garçons, Guy et Willie. Je ne crois pas que vous revoyiez jamais votre père. Je crois que c'est mercredi. 7, 2,5."

On ne s'explique pas ce que les chiffres veulent dire.

On croit qu'il n'a vécu que trois jours. Son cadavre a été trouvé étendu au pied de la chute

Explosion de Dynamite

Montréal, 19.—Mercredi après-midi, trois hommes employés à la Royal Electric Co, Xavier Paré, John Wagner et Louis Houle, ont failli perdre la vie dans des circonstances particulièrement émouvantes, sur le chemin de la Côte des Neiges.

Ils avaient travaillé toute la journée à fixer des fils dans les environs. Comme ils devaient traverser une carrière et que la distance était assez grande, ils résolurent de poser un poteau dans la carrière même pour soutenir ces fils. En conséquence, ils s'apprêtèrent à creuser un trou, mais comme ils se trouvaient sur le roc vif il durent le miner.

Ils percèrent donc le roc, y placèrent deux cartouches de dynamite et mirent le feu à la mèche. Ils s'éloignèrent pour ne pas être atteints par les fragments du roc, mais, comme l'explosion tardait à se produire, ils se rapprochèrent, croyant que la mèche s'était éteinte.

Ils étaient à une faible distance de la mine quand l'explosion se produisit, avec un bruit assourdissant. Les fragments de roc, projetés de toutes parts, atteignirent les malheureux qui tombèrent baignant dans leur sang.

Des passants, témoins de l'accident, s'empressèrent auprès d'eux et mandèrent en toute hâte l'ambulance de l'hôpital Victoria qui arriva promptement sur les lieux. Les trois hommes étaient évanouis, on les transporta à l'hopital où les médecins constatèrent que leurs blessures n'étaient heureusement pas mortelles.

Deux d'entre eux, Wagner et Houle, purent se rendre à leurs domiciles, après avoir été pansés. Quant à Paré, les médecins ont jugé plus prudent de le garder quelques jours à l'hôpital.

LA PICOTTE

Montréal 19.—La variole semble vouloir se propager. Une dépêche reçue au bureau d'hygiène a informé le Dr Pelletier que deux nouveaux cas de picote se sont déclarés dans le comté de Bonaventure, un à Crosspoint et l'autre à St-Jean l'Evangeliste.

Ces deux paroisses sont situées près de Campbelltown, d'où le nommé Robitaille a apporté la terrible maladie. On suppose donc qu'il y a un foyer d'infection dans le Nouveau-Brunswick, et les autorités du bureau provencial d'hygiène ont pris des mesures énergiques pour arrêter le fleau dès son début.

Une dépêche a immédiatement été envoyée au Dr Beaudry, lui enjoignant de se rendre dans le comté de Bonaventure pour prendre les mesures qu'il jugera nécessaires.

Le cordon sanitaire est toujours maintenu autour de la maison infectée.

Sante Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en expérimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malades, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. **Le Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue**, pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cent. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité: Le **Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfait, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Une bonne occasion

Ayant fini son inventaire et renouvelé tout son stock de vêtements, M. V. A. Maret peut offrir au public des occasions extraordinaires, parce qu'il a acheté toutes ses nouvelles marchandises aux prix d'avant la hausse et il les vendra aux anciens prix.

Allez examiner ces occasions à son magasin, coin des rues Cheever et Coolidge. jno.

UNE NUIT DE NOCES

Deux nouveaux époux se trouvent séparés

REUNIS ET RECONCILIES LE LENDEMAIN

Mesaventures d'un jeune marie qui traitait

New Haven, 19—Louis Toocher, âgé de 22 ans, 9 rue Vernon, le fils d'un pompier populaire de cette ville, qui, à dix heures hier soir, a épousé Bertha Lyman, 19 ans, et, à minuit, s'est précipité dans le poste central, déclarant que sa femme était perdue, est la risée de la ville aujourd'hui.

Le jeune Toocher s'est rendu à l'Imperial Hotel, vers les 10 h. 30, hier soir, en compagnie de sa femme qu'il venait d'épouser et a enregistré leurs deux noms.

Il avait laissé Mme Toocher dans le salon, tandis qu'il se rendait au bureau.

Il y rencontra quelques amis qui lui suggérèrent de "mouiller ça."

Toocher se rendit de bonne grâce et paya plusieurs consommations. Soudain l'un des noceurs, qui regardait dehors à travers une fenêtre, s'écria:

"Tiens! voilà Bertha Lyman qui s'en va avec un autre homme."

Toocher se précipita du côté du salon où il avait laissé sa femme; il était vide.

Il parcourut l'hôtel affolé et courut ensuite au poste.

Il raconta son histoire au chef de police et toute la nuit, les policemen, dispersés par toute la ville, ont en vain cherché l'épouse envolée.

Toocher passa la nuit au poste attendant en vain des nouvelles de sa moitié sitôt disparue.

Ce midi, la jeune Mme Toocher descendit l'escalier de l'Imperial Hotel. Elle ramassa un journal du matin et elle pâlit en lisant le rapport de sa prétendue escapade.

Un peu plus tard, son mari arriva et il y eut une scène.

Mme Toocher dit à son mari qu'elle l'avait attendu toute la nuit et qu'à la fin, épuisée de fatigue, elle était montée se coucher.

Toocher raconta ensuite son histoire et les nouveaux mariés se séparèrent également froissés. Le mari s'en alla tout droit chez lui et sa femme chez son père, Oliver W. Lyman, un menuisier, 30 rue Ivy.

On annonce, cependant, qu'après avoir versé d'abondantes larmes, les jeunes époux se sont depuis reconciliés et qu'ils passeront une meilleure nuit de noces que la première.

Tout est bien qui finit bien.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston.

Le procès de l'ex président Cole de la Globe National Bank, de Boston, a été fixé au 1er février prochain.

O'Donnell & Gilbride Co.

Gants en Chevreau Pour Femmes.

Samedi, Clôture de Vente de Gants Foster.

Nous avons 37 douzaines de gants Foster lacés et boutonnés, nuances de tan, brun, modes, gris, rouge, bleu, vert et noir, un assortiment disparate en grandeurs que nous désirons vendre sans retard. Ces gants ont toujours été vendus $1 la paire, et samedi, vous aurez le choix dans tout le lot, pour 69c la paire

UNE OCCASION SPECIALE

Pour Cols et Manchettes pour Hommes

Pour Samedi

Nous offrirons en vente, samedi, comme invitation aux hommes de visiter notre Département de Merceries, 200 douzaines de faux-cols à 4 épaisseurs, de toutes les dernières façons, valant bien 15c pour 6 1-4c chacun

Nous offrirons aussi 200 douzaines de paires de Manchettes en Toile de quadruple épaisseur, de toutes les façons convenables, 3 paires pour 25c

Robes de Nuit pour Garçons.

Nous offrirons en [illegible], aux acheteurs de samedi, 60 douzaines de belles robes de nuit en flanellette, de toutes grandeurs, valant régulièrement 50c pour 39c chacun

Dans notre Dépt. de Thés et Cafés.

Nous n'avons rien que de première qualité. Une fois que vous avez acheté nos Thés et Cafés Empress, vous n'en achetez plus d'autres. Vous trouverez que nos Thés de 50c valent aucun se vendant ailleurs à 70c.

Nos Cafés Moka et Java, à 24c la livre, sont égaux à aucun vendu ailleurs pour 33c.

Essayez Nos Thes et Cafés, Samedi.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE DERNIER JOUR D'ENCAN

Chez FRANK RICARD

Samedi Après-midi
et Samedi Soir.
☞ Venez en Foule.

646, rue Merrimack, 646

A. G. POLLARD & CIE.

Une Autre Grande Valeur

EN

CORSAGES CONFECTIONNES

Il y a 3 semaines nous annoncions l'occasion de 250 Corsages en Velours à $2.19 et ils furent tous vendus en quelques jours et nous avons eu un grand nombre de pratiques qui ont été désappointées de ne pouvoir s'en procurer, alors voici que nous allons offrir une quarantaine de Corsages en Velours cordé fin, que nous vendions $3.98 et une vingtaine en Velours unis qui étaient aussi en haut au prix de $3.50, pour le prix ridicule de

$1.49 chacun.

Et nous y ajouterons 90 Corsages en Flanelle fine tout laine et garnis avec galon noir qui ont été très populaires cet hiver à $2.50 chacun que nous vendrons aussi au même prix de

$1.49 chacun.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 19 Jan. 1900

Industries Américaines

On se fait généralement une fausse idée de l'étendue de notre commerce d'exportation, et nous semblons ignorer jusqu'à quel point nos produits en boîte empêchent une foule de gens de mourir de faim.

Il y a quelques années passées, on constatait soit une abondance soit une disette de récoltes. Aujourd'hui l'industrie des marchandises en boîtes sait maintenir l'équilibre dans les prix d'une année à l'autre.

Pour les pommes seules, ce pays compte actuellement cent trente grandes maisons qui ne s'occupent que de les mettre en boîtes, avec une capacité de deux milliards de boîtes.

Ces boîtes sont expédiées par toute l'Europe.

Liverpool est le grand centre de distribution des pommes américaines et en y a vendu jusqu'à cent mille de pommes américaines en une seule semaine.

Non seulement sous le rapport de la farine, mais même sous celui des fruits, nous fournirons bientôt de quoi manger à l'Europe entière.

Chaque année nouvelle démontre des résultats de plus en plus étonnants de ce que les Etats-Unis sont à accomplir dans cette ligne.

Un fait consolant à constater est que, durant ce temps, nos vergers s'agrandissent dans toutes les sections de cette vaste république.

Les Moines aux Philippines

Le Révd Père Francis Doherty, de la congrégation de St Paul, qui a récemment visité les îles Philippines, a donné une conférence devant le Club Catholique de New York, sur les moines des Philippines.

Il s'est surtout appliqué à défendre les ordres religieux de ces îles et a rappelé le travail immense qu'ils ont accompli durant les trois siècles qui se sont écoulés depuis qu'ils sont allés s'y établir.

Il a surtout entrepris la défense des moines pour réfuter les accusations portées par John Forman, l'ingénieur civil, qui s'est présenté devant la commission de la paix à Paris.

Passant en revue l'histoire de nos nouvelles possessions en Orient, le distingué conférencier a su faire ressortir le fait que l'œuvre de la conversion y a été commencée presque en même temps que leur découverte et qu'elle s'y est toujours continuée depuis.

Il a aussi fait remarquer que tandis que les braves missionnaires s'enfonçaient courageusement dans l'intérieur du pays, les soldats se contentaient de rester sur la côte.

Dans un livre publié vers 1850 par Sir John Browning, consul anglais à Hong-Kong, il est dit que les moines sont toujours restés fidèlement et bravement entre la cupidité des conquérants et la faiblesse des peuplades conquises.

"L'influence des moines est grande," remarque le savant orateur, "à cause de leur familiarité avec la langue des indigènes qui comprend cinq cents dialectes différents. Ils ont éduqué les indigènes, comme le démontre le fait que la moyenne des illettrés n'y est que de 17 0/0, ce qui correspond au taux constaté dans ce pays par un récent recensement."

Durant des années, les moines ont été les victimes des officiers espagnols et il semble facile de comprendre leur empressement à se débarrasser de leur joug pour avoir la liberté que leur promet l'arrivée des Américains.

Pour terminer, le Révd Père Doherty dit que les commerçants de ces ces pays lointains admettent qu'en chassant les moines de là-bas, les Philippins retourneraient à l'état de cannibales dans une seule génération.

C'EST EN USAGE

La demande est limitée, mais pour nettoyer, le

SOAP TREE BARK

est un excellent agent.

25c la lb.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le Règne de la Terreur

Le conseil municipal de Chicago vient de publier une ordonnance offrant $200 de récompense à toute personne qui tuera un voleur de grand chemin ou toute autre personne prise sur le fait de commettre un vol avec effraction ou qui tente de s'échapper après en avoir fait la tentative.

La condition de nos braves habitants de Chicago doit certainement être des plus intéressante sous les circonstances.

On a discuté cette nouvelle loi civique en plus d'un quartier et à Chicago elle est généralement approuvée, car les vols avec effraction et les assauts à main armée en pleine rue y sont aujourd'hui à l'ordre du jour; les citoyens ne sont plus en sûreté.

Il existe dans la grande ville de l'ouest un véritable règne de la terreur.

Ces jours derniers la moyenne quotidienne des crimes du genre ci-haut mentionné a atteint le chiffre de dix et elle menace de s'augmenter.

Cela devient d'autant plus sérieux qu'on y croit, un peu partout, dans toutes les classes de la société, que les criminels jouissent de la protection de la police.

En d'autres termes, ceux qui ont été chargés spécialement de la protection des citoyens sont soupçonnés, sinon accusés directement, d'être les complices de ceux qui ont organisé le règne de terreur actuel.

Un avocat, criminaliste distingué, qui réside à Chicago même, a offert ses services gratuits à tout officier de police ou autre personne qui tuerait un voleur pris sur le fait dans une maison ou qui aurait arrêté quelqu'un sur la rue pour le dépouiller.

Un tel état de choses est des plus déplorable, car il est bon de remarquer qu'on n'offre aucune récompense à ceux qui pourraient capturer un de ces criminels en vue.

On serait porté à croire que l'esprit du meurtre va se répandre bientôt par toute la ville de Chicago.

Ça tout l'air du système des comités de vigilance de temps qui ne sont pas encore bien anciens.

Aura-t-il autant de succès?

Nous le saurons bientôt.

La *Cloche du Dimanche*, tel est le titre d'un nouveau journal hebdomadaire publié à Woonsocket, R. I., par Jean des Erables sous la direction de Jeanne des Erables, Mme J. Vekeman, propriétaire.

Nous accusons réception du quatrième numéro, le seul que nous ayons reçu.

Nous souhaitons de tout cœur longue vie au nouveau confrère et succès et prospérité à M. et Mme Vekeman dans leur nouvelle entreprise.

On nous annonce la visite en ce pays du prince Yoshihito, l'héritier présomptif du trône du Japon, pour le mois de juillet.

Il sera reçu à New York par ses compatriotes des Etats-Unis dont plusieurs sont très riches.

Il épousera, au printemps, la princesse Fujiko, une beauté japonaise, et leur voyage de noces de commencé en Europe, se continuera jusqu'ici.

La ville de St Louis, Mo, se propose de célébrer en 1903 le centenaire de l'acquisition de l'ancienne Louisiane de Napoléon 1er par les Etats Unis, en donnant une exposition universelle.

Elle demande cinq millions au Congrès dans ce but et tout indique qu'elle va l'obtenir.

L'usine Krupp a des commandes d'armes et de canons pour jusqu'à la fin de 1901; les usines de Belgique, pour plus d'un an; au Creusot, France, les ouvriers travaillent jour et nuit, et rien n'indique un ralentissement prochain.

Notre-Seigneur a dit trois paroles concernant l'enfance; une parole d'affection:—"Laissez venir à moi les petits enfants." Une parole de louange:— "Bienheureux ceux qui leur ressemblent." Une parole de protection: "Malheur à ceux qui les scandalisent!"

De quel châtiment ne sont donc pas dignes les écrivains impies qui corrompent la jeunesse, et les parents insouciants qui laissent entre les mains de leurs chers enfants des livres capables de porter la mort dans leur âme!

On publiera probablement quelqu'un de ces jours toute l'histoire des rapports entre le Gén. Wheeler et le Gén. Otis.

En attendant, ceux qui connaissent les deux hommes peuvent facilement s'imaginer ce qui a dû se passer entre eux.

New York a accordé le contrat pour son nouveau tunnel qui servira à son service rapide et qui doit coûter trente-cinq millions.

Les travaux seront commencés dans les trente jours et vingt mille hommes y seront employés.

Il est à peu près certain que la question des pêcheries de Terreneuve, entre la France et l'Angleterre, est réglée pour une autre année, par une continuation du "modus vivendi."

Dans le cas du congressman polygame de l'Utah, le verdict du comité d'enquête est unanime: Roberts est coupable.

On ne semble pourtant pas s'entendre aussi bien sur la sentence.

Le steamer Milwaukee, qui remplace le Montézuma pour le transport du deuxième contingent de Halifax, est un vaisseau de 18,000 tonneaux.

Se dévouer, c'est mettre son cœur dans son devoir, et rien de grand ne se fait dans la vie si le cœur n'y est pas.

Le bureau de la température ne semble pas oser se risquer à prédire autre chose que "pluie ou neige," cet hiver.

Nous cheminons en ce monde, et le dernier pas sera celui qui nous mettra au logis éternel.

L'état normal de la vérité sur la terre, c'est le combat; le triomphe n'est pas de ce monde.

L'on ne saurait trouver d'oreiller plus doux pour se reposer qu'une bonne conscience.

La flatterie est comme la mauvaise monnaie, elle appauvrit celui qui la reçoit.

Soyez chrétien! Il n'y a de solide en ce monde que les idées religieuses.

C'est en réunissant les petits efforts forts qu'on arrive aux grands résultats.

Les conseils agréables sont rarement des conseils bons et utiles.

La langue d'un muet vaut mieux que celle d'un menteur.

Qui ne veut obéir qu'à soi obéit à un bien sot maître.

Il n'y a pas de meilleur miroir qu'un vieil ami.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

C'EST A LA

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de

Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Electriques
Bandes Abdominaires
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc tel que:
Seringues de tout genre
Sac à la glace
Sac à l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes à sein
Nourrices
Compte Gouttes, etc., etc.

Nos prix sont les plus bas de la ville

Delisle, Beaulieu & Rochette
632 Rue Merrimack

Elle Embellit le Teint et donne de la Symétrie aux Formes.

Qui? Quoi?

LA CÉLÈBRE CURE DU DR TROUSSEAU

Pour les Femmes Pâles et Débiles.

L'Incomparable Remède

CONTRE

La Pâleur qui défigure vos traits et dont la cause se trouve dans les irrégularités des fonctions particulières à votre sexe.

Dans l'Anémie, la Chlorose (Pâles couleurs,) l'épuisement, les menstrues douloureuses, que ces maladies soient dues à des causes physiques (excès de travail, de fatigue, habitudes sédentaires) ou à des influences morales (contention d'esprit, impressions pénibles, etc.,) l'action bienfaisante des médicaments qui composent LA CURE CÉLÈBRE DU DR TROUSSEAU en font un spécifique sans rival et un agent thérapeutique des plus énergiques pour stimuler l'organisme et modifier les constitutions lymphatiques, faibles et débiles.

Contre le Beau Mal et toutes les maladies qui sont particulières à la femme et aux jeunes filles, la CURE CÉLÈBRE DU DR TROUSSEAU n'a pas d'égale.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de

Ferrobules, Régénérateur Incomparable du Sang

et une boîte également cachetée

D'Ovarines, Régulateur Infaillible de la Matrice.

La combinaison des deux remèdes en font une cure toute à fait miraculeuse contre

Le Beau Mal

et toutes les maladies particulières à la femme.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la

Symétrie aux Formes,

des couleurs aux femmes pâles et de la vigueur aux personnes épuisées, fatiguées et surmenées. Elle n'a jamais manqué de produire son effet. Il suffit d'en faire l'essai pour obtenir la preuve de son efficacité incontestable.

Un seul Paquet vous Rajeunira de Dix Ans.

L'immense succès obtenu par la célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles a suscité de nombreuses contrefaçons que l'on évitera en exigeant sur chaque paquet [illegible]

[illegible] position de la Cure du Dr Trousseau que des

Drogues Concentrées au plus Haut Degré

et possédant le maximum de leur vertu, de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats.

C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse [illegible]

C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.

Prix 50c le Paquet; Six paquets pour $2.50.

[illegible]

"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."

Le Bon Pain Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

J. B. SIDLEY & BROS.

Store F. B. de Van Nostrand célèbre de Harvard, Liqueurs de choix, No. 561 rue [illegible] Lawrence, Mass., en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. [illegible] qui vous servira avec courtoisie.

PATINS.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.

Pharmacie de Litch.
418 rue Bridge

CREDIT TO ALL

Prix d'Occasions, Qualités Honnêtes et Crédit Libéral font une combinaison qui ne peut pas être surpassée.

L'inventaire est terminé il y a beaucoup à vendre et bien peu de temps pour le vendre. Les mots ne coûtent rien. Le prix est ce qui apporte la conviction. VOICI DES PRIX CONVAINCANTS :

Gilets pour Dames et Demoiselles
Etaient $10.98 maintenant $5.98.
Etaient 12.75 maintenant 7.98.
Etaient 14.75 maintenant 9.98.

Collerettes Boucle, Longueur Extra.
Etaient $10.75 maintenant $5.98.

REEFERS POUR FILLES
Etaient $4.98, 5.98, 6.98, 7.98.
Maintenant $2.98, 3.98, 4.98, 5.98

Corsages pour Dames
Maintenant de $2.98 à $7.98.

Chapeaux Garnis
Votre choix de n'importe quel Chapeau dans le magasin $3.98.

Pardessus pour Hommes
Etaient $12.75 maintenant $9.75.
Etaient 15.75 maintenant 10.75.
Etaient 16.75 maintenant 12.75.

Habits pour Hommes
Etaient $10.75 maintenant $7.75.
Etaient 12.00 maintenant 9.75.
Etaient 16.75 maintenant 12.75.

Pardessus et Habits pour Jeunes Gens.

Reefers et Habits pour Enfants
Tous les points, tous les prix, tout vêtement réduit d'un tiers du prix original.

COMPTANT OU CREDIT.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.

Vente Speciale de Sous-vêtements en Coton pour Dames.

Cache-corset en beau coton fin, 15c, 2 pour 25c

Cache-corset, avec dentelle, toile, coton piqué, valeur de 69c pour 49c.

Chemises, coton blanchi, qualité Fruit of the Loom avec insertion et broderie, valeur de 75c pour 49c.

Camisoles en coton blanchi, bas par remplis, 25c.

Chemise, coton blanchi, qualité Montrose, garnie en broderie. Valeur de 39c pour 25c.

Robes de Nuit, en beau coton blanchi fin, avec insertion et broderie. Valeur de 75c pour 49c.

Robes de Nuit, en coton Montrose avec revers en broderie, corsage en broderie, garnies de même. Valeur de $1.25 pour 93c.

Robes de Nuit, coton Fruit of the Loom, tout le devant du corsage en broderie, manches garnies de même. Valeur de $1.75 pour $1.23.

Nous avons aussi en mains un lot de sets en coton blanchi garnis de broderies, 1, 2, 3, 4 rangs d'insertions, juste ce qu'il faut pour mariages et cadeaux de noces. Nos prix défient toute compétition.

E. PELLETIER,
A LA FEUILLE D'ERABLE.

IL EST BON DE

FAIRE / FAIRE VOTRE PORTRAIT

AVANT ET APRES

LE CAREME.

Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre précieuse physionomie.

LES PORTRAITS FAITS PAR

J. T. FONTAINE, 475, rue Merrimack

Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême.

N. B.—MM J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD.
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

PAIN! PAIN!

Il est bon d'informer le public canadien de Lowell que nous n'avons pas augmenté le prix de notre pain et que nous le vendons 4 Le Gros Pain,

Au WHITE CASH STORE,
N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack
(En face de l'Hôtel de Ville.)

Geo. E. Mongeau,
482 RUE MERRIMACK

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."

Il sera d'intérêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

La Question Boer

La question boer? Mais dites-moi donc où elle est cette question boer! Pour ma part, j'ai beau y regarder de près, je n'en vois pas. Deux peuples sont aux prises, un puissant et un faible. Le faible inspire des sympathies, c'est assez naturel. Mais si ces sympathies sont absolument impuissantes, et ne peuvent que faire du tort à ceux qui les professent, est-ce se montrer intelligent que d'en faire parade?

On parle des droits imprescriptibles de la justice. C'est très beau; mais au moins faut-il être bien sûr de quel côté ils sont ces droits imprescriptibles de la justice. Du côté des Boers? C'est possible, mais qu'en savons-nous? Des présomptions, peut-être et encore? Il faut avoir grande confiance en soi pour se proclamer plus savant là-dessus que la majorité des professeurs du Harvard, et que nombre de journaux autorisés de Paris, de Berlin et de New York.

Mais les Boers seraient-ils persécutés, le bon droit serait il universellement reconnu comme étant de leur côté, que cela n'en constituerait pas plus une question pour nous. Pour qu'il y eût question, il faudrait que nous eussions droit ou tout au moins liberté d'opinion dans une alternative quelconque. Or, où est notre choix possible en face de la nécessité absolue? de l'inéluctable? Regardons froidement les choses. Quand même nous monterions sur les toits pour crier: Sus aux Anglais, que nos députés remettraient tous leurs mandats, que nous jetterions dix gouvernements par terre: quand même nous ruinerions à jamais la nationalité française au Canada, les Boers en seraient-ils plus avancés? Et nos obligations envers l'empire britannique en seraient-elles moindres? S'insurger contre la brutalité des faits, c'est agir en aveugle, et se casser le cou de gaieté de cœur sans bénéfice pour personne. Voilà mon avis.

Mais il y a plus que la nécessité matérielle qui nous enchaîne; il y a aussi la nécessité morale. Et je me permettrai d'insister tout particulièrement sur ce point, car c'est précisément celui-là que semblent surtout oublier ceux qui persistent à vouloir qu'il y ait une question boer. Supposons, pour un instant, que cette question boer existe, et que nous ayons, en réalité, la faculté de prendre parti pour un côté ou pour l'autre. Je pourrais bien, dans ce cas, me demander ce que me sont ces habitants du sud de l'Afrique, à côté de nos compatriotes anglais, le droit de nous soustraire à vivre sur le même sol et la main dans la main. Je pourrais bien me demander ce que nous devons à ces étrangers, comparé à ce que la race anglo-saxonne a déjà fait, fait encore tous les jours, et peut faire dans l'avenir pour le progrès de notre pays. Je pourrais me demander quelles sympathies spéciales les Boers ont jamais méritées de nous, pour que nous pressions fait et cause pour eux contre les Anglais, qui, tout puissants ici, sont non seulement assez libéraux pour nous reconnaître les mêmes droits qu'eux, mais encore assez généreux pour nous laisser vivre au soleil de leurs institutions, presque comme une nation indépendante, abritée pour ainsi dire sous les plis du drapeau français.

Mais ce serait là invoquer la question d'intérêt et faire appel aux sentiments; et je veux laisser de côté deux mobiles, qui doivent s'effacer devant le devoir prescrit par ces deux mots: sujets britanniques.

Qu'on le veuille ou non, et qu'on torture les mots pour leur trouver des significations aussi spécieuses que nouvelles, nous n'y pouvons rien: nous sommes des sujets britanniques! et partant—c'est là le côté anormal et dangereux de notre régime — solidaires, nous Américains, des querelles d'une nation européenne. Les hommes désintéressés de notre histoire nous ont assez mis en garde contre ces déplorables éventualités, nous n'avons plus le droit de nous soustraire aux conséquences d'un régime que nous avons accepté et auquel nous avons même applaudi en toute connaissance de cause.

Rien ne nous défend d'aspirer à un changement de situation dans l'avenir; mais pour le moment, le drapeau anglais flotte sur nos têtes, c'est le nôtre, il a droit à notre appui sincère et loyal. Si nous avons tenu jusqu'ici au régime actuel, c'est apparemment que nous y trouvons des avantages; eh bien, ces avantages impliquent des devoirs. Nous sommes une colonie britannique, et, suivant toute apparence, parfaitement satisfaits de l'être; que nous soyons d'origine française ou d'origine anglo-saxonne, le même devoir incombe à tous, celui de payer sa part de la dette commune, fût-elle la dette du sang. C'est ce que nos pères ont fait en 1812 et c'est ce que nous avons à faire de nos jours. Les divisions géographiques n'y sont pour rien.

Mais, s'écrie-t on, pas de taxe sans représentation!

C'est juste; mais qui nous taxe? Est-ce l'Angleterre? Pas du tout; c'est nous-mêmes: c'est-à-dire la majorité de la nation. Il n'y a pas d'autre tyrannie ici que celle de notre propre souveraineté nationale. Et quand même il en serait autrement, il faudrait encore y prendre garde. Le principe qui dit: Point de taxes sans représentation, est un principe de saine doctrine; mais quand on l'invoque, il faut être prêt à le soutenir jusqu'au bout. Quand les Etats-Unis l'ont proclamé, ils l'ont appuyé les armes à la main. C'était la révolte: serions-nous disposés à en faire autant? Non! alors quoi? Désirons-nous être représentés au parlement anglais? Ce raisonnement nous conduit là tout droit, remarquez-le bien. Et, ce sont tous des adversaires de la Fédération Impériale qui parlent de cette façon! Franchement, c'est difficile à comprendre.

Je me résume en deux mots. Vivons-nous, oui ou non, sous le drapeau britannique? Oui; eh bien, ce drapeau a des droits tant qu'il sera le nôtre. Le devoir est tout tracé; et il est d'autant plus impérieux que, comme je le disais en commençant, il s'impose à nous par la nécessité absolue, par la logique inexorable des faits et de la position, et qu'essayer de nous y soustraire, c'est tout simplement nous suicider, sans résultat avantageux pour personne, sans même avoir un principe légitime pour excuse.

Vous voyez bien qu'il n'y a point de question boer.

LOUIS FRECHETTE.

Chapelet en Or

Le dernier courrier de Dawson vient d'apporter la nouvelle que le R. P. Gendreau, O. M. I, curé de la paroisse de Dawson et vicaire général du district de Yukon, célébrait, le jour de la fête du Saint Rosaire, le 37e anniversaire de sa prêtrise.

Les catholiques de Dawson ont voulu profiter de la circonstance pour présenter à leur dévoué pasteur, une preuve de leur appréciation de son zèle apostolique et de son administration des affaires spirituelles et temporelles de la mission. Grâce à ses efforts de belles décorations en peintures et en tableaux ornent aujourd'hui l'intérieur de l'église et en font un beau temple.

Ce témoignage consiste en la présentation d'un chapelet dont les grains sont des pépites d'or à l'état naturel, telles que trouvées dans la terre.

Ces grains d'or pour chaque Ave Maria valent $5 chacun et ceux des Gloria Patri, $10 chacun.

La croix qui est d'une grande richesse, est présentée par les membres de la société St Vincent de Paul, que le Révd Père vient d'établir dans la paroisse.

Ces grains sont reliés par une chainette d'or fabriquée à Dawson et artistement travaillée avec l'or le plus pur. Le tout représentait une valeur d'environ $500.

PAS DE TRAVAIL DE NUIT

Une Nouvelle agitation à Fall River

Fall River, 19.—Les chefs des unions ouvrières sont très mécontents des manufacturiers qui, en dépit des lois et des avis charitables qu'on leur donne, persistent à tenir leurs usines ouvertes le soir et la nuit même. Ils ont recommandé à l'inspecteur d'avoir un œil sur ces compagnies, et de prévenir toute nouvelle tentative de leur part de violer les lois établies du travail.

Le mécontentement est encore augmenté par le fait que les filatures Arkwright, qui avait momentanément suspendu leur travail du soir, l'ont repris dernièrement. On dit que nombre d'autres manufactures suivent cet exemple, et bientôt, on peut craindre que les chefs des union textiles seront impuissants à contrôler leurs frères, les simples membres, qui ne cherchent qu'à produire, faire de l'argent et par là se ruiner.

Ils se sont adressés à M. Thomas Donahue, représentant à la législature, pour lui demander de présenter un projet de loi changeant la loi de cinquante-huit heures et spécifiant que ce n'est plus à six heures mais à dix heures du soir que les manufactures doivent fermer.

Une nombreuse délégation de "leaders" ouvriers ira à Boston quand le bill viendra devant la législature. Il est à espérer qu'une telle loi soit adoptée.

PAUVRE MERE!

Son fils, retrouvé après neuf ans d'absence, est pendu

Pittsburg, Pa., 19.—On a pendu, hier, dans la cour de la prison de cette ville, William Patterson, connu aussi sous le nom de Newman, qui dans un accès de jalousie avait tué une jeune fille, Alice Van Horn.

L'exécution de ce jeune homme a donné lieu à un incident des plus pathétique.

La mère de Patterson n'avait pas vu son fils depuis neuf ans et n'en avait pas davantage entendu parler.

La veille de l'exécution, Mme Patterson, qui est servante dans une famille de Cleveland, Ohio, a reçu la dépêche suivante: "Votre fils, Wm Patterson, sera pendu demain, venez tout de suite."

La pauvre femme était trop pauvre pour entreprendre un pareil voyage.

Elle ne peut que pleurer, le cœur brisé, la triste fin de son fils dont elle n'a reçu des nouvelles, au bout de neuf ans, que pour apprendre son exécution.

HAUSSE DE SALAIRES

Nouvelles encourageantes de Nashua

Nashua, N. H., 11.—D'encourageantes nouvelles nous arrivent aujourd'hui. Les fondeurs de cette ville, au nombre d'environ deux cents, formant une association prospère, dont l'actif accuse un encaisse de plus de $1,000, ont reçu de leur patrons l'assurance qu'on augmenterait dans un avenir prochain leur salaire de 25 cents par jour, équivalant à 10 pour cent environ.

Hier, M. James Roach, vice-président de l'union internationale des fondeurs, était en ville. Il a visité les propriétaires des différentes usines et a obtenu d'eux l'augmentation demandée.

Cette hausse de salaires, suivant de près celle dont jouissent à présent les employés des filatures, ramène la confiance et la gaieté dans le cœur des marchands aussi bien que des ouvriers.

CRUAUTE INOUIE

Un fils veut faire mourir sa mère

Fall River, Mass., 19—Dans une pauvre cabane, au milieu des bois, à quelques milles de cette ville, habitaient une vieille femme et son fils, ainsi qu'un enfant adoptif âgé d'une huitaine d'années.

On vient de trouver cette vieille attachée avec des cordes dans sa cabane, mourant de froid et de faim. A côté d'elle se tenait l'orphelin, également mourant de faim. Ce petit garçon a raconté que le fils de la vieille femme avait attaqué sa mère et l'avait abandonnée depuis plusieurs jours sans lui laisser le moindre aliment.

L'auteur de cet accès de cruauté inouie a disparu. La police le recherche.

DEMANDE SA RETRAITE

Le major Maynard se retire de la vie militaire

Manchester, N. H., 19.—Le major Médéric Maynard, jeune militaire des plus populaires de Manchester, commandant le premier bataillon du premier régiment de la Garde Nationale du New Hampshire a donné sa démission hier.

Cette démarche de sa part le major a causé une vive surprise. Il en donne pour raison ses affaires qui l'empêcheront de s'occuper activement de choses militaires.

M. Maynard est un compatriote qui s'est distingué durant la campagne hispano-américaine, et est allié aux familles canadiennes en vue ici.

Le caporal à un soldat, à la théorie.

—Voyons, vous, le grand rouge, quelle est la plante dont que l'on porte partout là ous qu'on va?

—Le tabac, mon caporal

—Mais non, mon imbécile, c'est la plante des pieds, mille giberne.

On n'a encore repêché aucun cadavre de l'équipage du Heligoland, le navire allemand qui a péri dans la baie Ste Marie, Terreneuve.

GRANDE REDUCTION DANS LES PRIX DE NOS

CHAPEAUX GARNIS

LA VENTE DURERA TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE.

NOUS sommes à préparer une Grande Vente à Prix Réduits de tous nos Chapeaux. Il nous faut de la place et, pour cela, nous allons sacrifier nos marchandises sans égard au prix coûtant. Ce sera pour vous, mesdames, une chance exceptionnelle d'acheter un Beau Chapeau pour presque rien. Ne l'oubliez pas!

CETTE Grande Vente Commencera Lundi Matin, le 22 Janvier, et se Continuera toute la Semaine.

Rien ne sera refusé, il faut tout vendre coûte que coûte.

Cela n'empêche pas que nous faisons toujours des Chapeaux sur commande, les plus Beaux, les plus Chics, pour le plus petit montant d'argent en ville.

VENEZ NOUS RENDRE VISITE.

MME MAXIME LEPINE,
NO 616 RUE MERRIMACK, LOWELL

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 18, 19 et 20 Janv.

Le Succès du Nord et du Sud.
FOR FAIR VIRGINIA.
Sièges maintenant en vente.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 22, 23 et 24 Janvier.

Lincoln J. Carter's
Chef-d'œuvre de Réalisme. Le Plus Grand Succès du Siècle.

Under the Dome.

Un Spectacle Scénique Somptueux, une Série continue de Surprises Dramatiques, Situations Frappantes, Nouveaux Effets, tableaux Saisissants. Une Compagnie Puissante. Voyez les deux grandes scènes de la Tempête et du Bac.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 15 Janvier,

Un autre Programme d'Artistes de 1ère Classe
Le Merveilleux Garçon Soprano,

LE JEUNE GEORGE BLY.
Le plus grand chanteur de chœur pour son âge qu'il y ait en Amérique. Il ira ensuite jouer au Keith's, à Boston. Lowell l'entendra chanter avant Boston!

SMITH O'BRIEN,
Grand comédien et chanteur, avec la compagnie "The Ivy Leaf" pendant 8 ans.

TERRY ET ELMER,
Acte avec les meilleurs costumes et les meilleures danses qui soit devant le public.

GAVIN ET PLATT,
Un comédien et une Prima Donna présentant une charmante petite comédie, "A Gypsy Courtship."

FRERES FREDERICK,
Acte musical et comique de haute classe.

LES ORVILLES VOLANTS,
Artistes aériens à sensation.

VAL VINO ET BESSIE SEARLE,
Chant, jongleries et comédie, "A Vaudeville Review."

Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 15 Jan.

THE CARTERS,
Chansons Illustrées.
MARY PARKER,
Chanteuse de Ballades.
THE DWYERS,
Comédien Irlandais et Caricatouriste
MELLE FLORA CARTER,
Une Siffleuse Emérite.
PETCHING BROS.
Maîtres-Musiciens.

Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

OCCASIONS

En Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN,

15 — RUE PALMER — 15

Audessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Tomates, 8c la boîte.
Prunes, 5c lb.
Tabac, en boîte, 35c lb.
Œufs frais, 17c la dos.
6 douzaines pour $1.00.
Biscuits, 3 boîtes pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU [illegible]

IL FAIT TROP CHAUD

Les ouvriers de New Bedford se plaignent

New Bedford, 19.—A une assemblée de l'Union des Tisseurs, tenue hier soir, on a annoncé que le chauffage excessif dans les manufactures était devenu très incommode, et l'on a signalé plusieurs cas d'ouvriers qui avaient succombé à la chaleur et qu'on avait dû transporter à leur demeure.

A une récente conférence entre les manufacturiers et les représentants des unions ouvrières, les agents des manufactures ont promis de remédier à l'inconvénient, et ceux-ci n'ayant pas tenu leur parole, les tisseurs ont voté hier soir de nommer un comité pour aller devant la législature pour se plaindre de cet état de choses.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

L'Association Catholique honore son ex-président

Une jolie soirée a eu lieu, hier, dans les salles de l'Association Catholique à l'occasion de la présentation d'un superbe témoignage d'estime de la part des membres à leur dévoué confrère, M. Adélard Guimond, qui a complété dernièrement son terme d'office comme président.

M. J. B. D. Jacques, avocat, son successeur, fit un joli discours de présentation au héros de la fête, puis lui offrit, au nom de l'Association Catholique, une magnifique montre en or de grand prix.

M. Guimond sut trouver des paroles choisies pour remercier ses amis et confrères présents et une soirée des plus charmante s'en suivit.

Des rafraîchissements tout à fait de circonstance furent servis à profusion et un programme improvisé exécuté avec le plus vif entrain.

Des discours furent prononcés par le Rév Père Perron, aumônier de l'Association Catholique, le Dr Geo. E. Caisse et Albert Bisson, E. E. D.

M. Henri Daigle récita avec âme le grand morceau patriotique par Louis Fréchette, *Vive la France!*

M. Majorique Cossette, président du Cercle Garin, chanta plusieurs sélections de son répertoire et M. Charles Paquin obtint un grand succès dans une exécution de quelques jolis solos sur le banjo.

On se sépara à une heure avancée, tous se retirant enchantés de leur soirée.—*Communiqué.*

Depuis longtemps

Les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin sont devenues un remède populaire pour guérir toutes les maladies des femmes, sous quelque forme qu'elles se présentent. Exigez absolument les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin

---

Le conseil municipal de Boston a élu, hier soir, l'Hon Edward J. Donovan comme greffier de la cité.

L'Hon. Thomas J. Gargan, de Boston, a été réélu hier président de la Société Historique Irlando-Américaine. M. Joseph Smith, de Lowell, a été élu membre du comité exécutif.

DR G. C. BATES,
Dentiste
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Louis Alexander
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent

GAIETY Theatre.

JAS. E. MACK, Gérant

GRANDE OUVERTURE
LUNDI 15 JANVIER

PROGRAMME DE LA SEMAINE
FEMALE MINSTREL FIRST PART

JAS. H CARR,
Chanteur comique de Lowell
THE RUTH SISTERS,
Artistes en Chant et Danse
FRANK COLLINS
Comédien à Face Noire et Roi des Minstrels
MISS BERTHA LOCKE
La Cantatrice Populaire
Edward THE EVANS Josie,
Les meilleurs acteurs de leur âge dans leur spécialité.
LITTLE SWEETHEARTS
La Comédie Amusante
RAZOR JIM.

Nous tenons à annoncer au public que notre théâtre ne donnera que des représentations respectables à tous les points de vue. Nous sollicitons le patronage des dames et des enfants, aussi bien que celui des hommes.

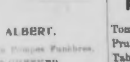
Prix, 5, 10 et 15c— [illegible], 25c.
Portes ouvertes à 1.30 hrs 7 hrs p. m.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos

Viandes,
Légumes et
Provisions
de toutes sortes
QU'AU

Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
17 RUE CHEEVER.
[illegible] Tel. 346-3

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche,
Bureau: rue Middle.

Wm. KITTREDGE CO
Cour au pied de la rue Pond.

Bois sec et fendu ou de longueur
Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c.
Téléphone 114-2.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ELUS PAR ACCLAMATION

—Quatre candidats ministériels ont été élus par acclamation, hier, comme suit :

Henri Bourassa, dans le comté Labelle; J. E. Archambault, N.P., dans Berthier; Victor Geoffrion, dans Chambly-Verchères; J.G. Gould, dans Ontario Ouest.

Dans Sherbrooke, les candidats mis en nomination sont MM. John McIntosh, conservateur et J. A. LeBaron, libéral; dans Winnipeg, A.M. Potty, candidat ouvrier, a été nommé en opposition à E. D. Martin, libéral.

On n'a pas de rapport officiel de Lotbinière, mais il n'y a pas de conservateur sur les rangs.

NOUVELLES DU CONTINGENT

—Mlle Dubois, de l'Ile Ste Hélène, vient de recevoir une lettre du sergent Gratton du 65e bataillon, et volontaire au Transvaal, et parti avec le premier contingent. Cette lettre est datée de De Aar, le 6 décembre.

Le sergent Gratton se porte à merveille.

Les Canadiens sont débarqués à Cape Town après une traversée de 30 jours. De Cape Town, ils ont voyagé deux jours et trois nuits sans dormir, ne prenant que deux repas dans l'espace de 36 heures. A De Aar, il y a 585 milles de sable et de rocher sans une seule touffe d'herbe. Le 6 décembre les volontaires ont marché 25 milles avec 75 livres au dos par une chaleur de 118o.

A cette date, la moitié du contingent était malade et il devait se battre le lendemain matin à six heures.

EN DANGER DE MORT

—Deux jeunes enfants, Clarisse Sicard et Marcelia Thyman, âgées respectivement de 2 et 6 ans, ont failli périr dans les flammes, hier, au No 113 rue St George.

Mmes Simard et Thyman étaient sorties pour quelques minutes laissant les deux jeunes enfants seules au logis.

Elles ne craignaient rien, puisqu'elles s'étaient assurées avant leur départ que tout était en ordre et que les enfants ne couraient aucun danger.

Mais elles comptaient sans l'espièglerie des deux petites filles qui, aussitôt après leur départ, commencèrent à jouer et à gambader autour du poêle.

Elles firent tant et si bien qu'elles mirent le feu à une garde-robe. Les flammes se propagèrent rapidement et des voisins s'empressèrent d'appeler les pompiers.

Trois constables du poste No 5, MM Brouillette, Taillon et Majeau, arrivèrent promptement sur les lieux et, avec l'aide du pompier Taylor, ils sauvèrent les deux enfant qui s'étaient enfermées dans une chambre et qui étaient à demi-asphyxiées.

La petite Clarisse Simard était étendue sur un lit, tandis que la petite Thyman était tapie près de la porte.

Les deux fillettes évanouies ont été transportées à l'Hôpital Général où elles ont reçu les soins que requérait leur état. Elles ne courent aucun danger, et elles en seront quittes pour la frayeur qu'elles ont éprouvée.

QUEBEC

INCENDIE FATAL

—Le feu s'est déclaré, hier, dans une maison située au pied de la côte de Sillery. Cette maison qui appartenait au Séminaire de Québec, était habitée par un vieux couple du nom de Barrette. Lorsqu'on s'aperçut de l'incendie, le feu avait déjà fait de grands progrès. Les deux vieillards furent trouvés inanimés, à l'intérieur de la maison. On leur prodigua immédiatement des soins empressés. M. Barrette mourut cependant une heure plus tard. Mme Barrette est dans un état critique.

La maison a été complètement détruite.

ST DAMASE

—M. Moïse Lussier a été élu maire de la paroisse, lundi.

SOREL

—Lundi matin, à l'église paroissiale, M. Raoul Dufresne, comptable à Montréal, conduisait à l'autel Mlle Eva Rondeau, autrefois de St Hyacinthe.

ROXTON FALLS

—Les dames et demoiselles du village donneront dimanche le 21 janvier, au profit du couvent, sous le patronage du Rév. N. C. Leduc, curé de la paroisse, une soirée dramatique et musicale.

Pour qui connait les dames et demoiselles de Roxton Falls, il ne fait pas doute que la soirée sera charmante, agréable et très bien remplie.

"La Chaumière Bretonne" est un grand drame en trois actes du plus grand effet, et soulèvera de vieux souvenirs. Les dames et demoiselles qui interprèteront ce drame sauront le rendre à la perfection et lui donner un cachet naturel.

"Les mensonges de la Marquise," opérettte en un acte, est une peinture de mœurs de temps de jadis, prise sur le vif et toute pétillante d'esprit.

OTTAWA

LA MORT DU R. P. ANTOINE

—Des nouvelles subséquentes relatives à la mort du Révd P. Antoine à Paris, France, ont été reçues à Ottawa.

Il paraîtrait que le vénéré Père traversait une rue de la capitale française, lorsqu'il fut renversé par un fiacre. Il a été sérieusement blessé à la tête et mourut six jours après l'accident.

HULL

ACCIDENT DE VOITURES

—Mme G. F. Renaud, rue Wellington, a été blessée dans un accident de voiture, mardi après-midi. Elle traversait en voiture le pont des Chaudières lorsqu'un cheval emballé attelé à un fiacre vint à sa rencontre.

Il y eut collision et le timon de la voiture frappa Mme Renaud dans l'estomac sans heureusement la blesser trop sérieusement.

NOUVELLE MANUFACTURE

—Les directeurs de la nouvelle manufacture de chaussures de Hull ont été nommés comme suit: Jos Bourque, L. N. Champagne, M. P., H. Charlebois, C. Champagne, P. H. Durocher, J. N. Fortin, J. E. Gravel, C. B. Major, M. P. P., B. Carrière, tous de Hull et W. G. Roger, de Montréal.

Le capital de la nouvelle compagnie est de $60,000.

ST HYACINTHE

—Lundi matin, avaient lieu les élections des premiers conseillers du village.

Elles se sont faites à l'unanimité avec le résultat suivant :

No 1.—MM. Aimé Lusignan et Ulric Jeannotte.

No 2.—MM. Eusèbe Brodeur et Firmin Martel.

No 3.—MM. J. B. St Pierre et F. Fecteau.

No 4.—M. Louis Provost.

La première assemblée du conseil a eu lieu jeudi, à 7 hrs p. m., pour l'élection d'un maire.

LOUISEVILLE

NEIGE BIENVENUE

—La dernière bordée de neige que nous avons eue a fait des bons chemins et a rendu un grand service pour le charroyage de billots dans les bois que le manque de neige rendait très difficile.

Cette neige a été aussi bienvenue par les marchands, elle a stimulé le commerce en ceci qu'elle a rendu la circulation plus active.

BEAUHARNOIS

ELECTIONS

—Le lieutenant-colonel Jos. Deslauriers a été élu maire de Beauharnois par acclamation, ainsi que les conseillers Omer Michaud, James Dickson et Théophile Olivier.

CONVAINCU D'HOMICIDE

Le procès de Bugbee est terminé

Woodstock, Vt., 19.—Le procès de Selim M. Bugbee, accusé d'avoir tué Robert Emerton, s'est terminé hier soir, après avoir duré une huitaine de jours.

Le jury délibéra pendant une heure, après quoi il s'accorda sur le verdict suivant:

"Bugbee est coupable d'homicide involontaire."

Bugbee a tué Emerton le soir du 1[illegible] novembre 1899, dans le village de Norwich, près de chez L. L. Niles, beau-père de la victime. Bugbee le poignarda avec un long couteau de [illegible].

Bugbee sera condamné ultérieurement. Il va sans dire qu'après tout le verdict lui parait indulgent car il s'attendait probablement à être trouvé coupable de meurtre avec préméditation.

C'est qu'il avait répété à diverses reprises :

"Je suis content de l'avoir tué," en parlant d'Emerton.

Le capitaine Rice, du Harvard, dit que les universités anglaises de Cambridge et d'Oxford ont décidé d'envoyer une équipe [illegible] en mai prochain pour lutter contre celle de Harvard et Yale.

PAS DE QUARTIER !

Tel est le dernier ordre de Buller

ANGLAIS BLESSES TRANSPORTES A PLEINS CHARS A MOOI

La lutte décisive se continue dans le Natal

Londres, 19.—Une dépêche spéciale de Durban dit:

"Des avis de Potgieters Drift, en date de mardi, annoncent que Sir Charles Warren est arrivé à dix sept milles de Ladysmith et que les Anglais blessés sont transportés à pleins chars par chaque train qui arrive du front à la rivière Mooi, ce qui indique que la lutte a commencé d'une manière terrible."

A minuit le bureau de la guerre a annoncé qu'il n'avait plus de nouvelles à rendre publiques.

Questionnés au sujet des rumeurs de victoire anglaise et de la délivrance de Ladysmith, les officiers du bureau ont répondu qu'ils n'avaient reçu aucune information qui confirmât ces rumeurs et qu'ils étaient portés à croire que l'on devrait se battre sérieusement avant de délivrer la ville assiégée.

Une dépêche spéciale du Cap, datée d'hier, dit que la rumeur y circule que Ladysmith a été délivrée.

PAS DE QUARTIER

Londres, 19.—Les experts militaires du bureau de la guerre considèrent que la grande bataille si longtemps attendue au sud et à l'ouest de Ladysmith ne saurait être retardée plus longtemps et qu'elle aura lieu aujourd'hui.

On rapporte même de Durban qu'elle est déjà engagée.

Les forces du Gén. Buller, engagées dans le mouvement de flanc par dessus la Tugela, consistent de 13,000 à 14,000 baïonnettes, 1200 chevaux et 40 canons.

On ignore la disposition de ses quinze à vingt mille autres soldats, mais on présume que toute l'armée sera mise en action quand l'heure du mouvement combiné sera arrivée.

Il y a trois semaines, le général Buller avait 30,000 hommes. Depuis il a reçu des renforts et il dit avoir 35,000 hommes et 80 canons.

Quant aux estimés des soldats et canons boers auxquels il aura à faire face, il est évident que l'on en est réduit à des suppositions.

En ne répondant pas aux bombes du Gén. Lyttleton, les Boers ont eu recours aux mêmes tactiques qui ont eu un si bon résultat pour eux à Colenso et Magersfontein; ils se tiennent dans leurs tranchées et cachent ainsi aux Anglais leur position précise jusqu'à ce que l'infanterie s'avance.

L'expert militaire du Chronicle dit qu'il voit une analogie curieuse entre la situation actuelle du Gén. Buller et celle de la veille de Magersfontein. Maintenant comme alors, les Boers font une résistance pour la forme, le dos tourné à leurs lignes d'investissement à quelques milles au delà.

Comme Lord Methuen, après la traversée de la rivière Modder, a dû attaquer les côtes de Spytfontein, ainsi le Gén. Buller, après la traversée de la Tugela, se trouvera en face de retranchements invisibles dans un pays sauvage.

L'avertissement du Gén. Buller, dans sa dernière proclamation à ses troupes, à l'effet que les Boers violaient les drapeaux parlementaires, est considéré ici comme une suggestion très peu déguisée de ne pas donner de quartier aux Boers.

Il a ajouté une expression typique, "Trouvons ou [illegible] retraiter," que les journaux [illegible] interprètent comme un présage de bonnes nouvelles.

L'intérêt suprême porté à la situation dans le Natal fait paraître sans conséquences les autres points de théâtre de la guerre dans l'Afrique australe.

Lord Methuen est toujours derrière ses retranchements sur la rivière Modder.

On estime que ses forces devront être renforcées du double avant qu'il puisse reprendre sa marche sur Kimberley.

Des renforts anglais sont dirigés vers le Gén. French à Rensburg. Avec ceux-ci on espère qu'il pourra marcher de l'avant. Les troupes de Gatacre occupent Lepelburg, ce qui est une faible avance.

Le bureau de la guerre annonce que, la semaine prochaine, on embarquera 72 canons, 3710 hommes et 2210 chevaux. On n'a jamais encore expédié autant d'artillerie au dehors.

Dans le Lancet, Sir William MacCormac dit que, des 309 blessés qu'il a visités personnellement dans les hôpitaux, huit seulement avaient été atteints par des bombes.

MALBROUK S'EN VA-T-EN GUERRE

Londres, 19—Le duc de Marlborough s'embarquera demain à bord du Kinfauns Castle pour l'Afrique australe.

Le duc et la duchesse ainsi que la mère divorcée et remariée de celle ci, Mme O. H. P. Belmont, ont passé la semaine en ville.

Celles-ci se rendront à Southampton pour le voir partir et lui faire leurs adieux.

W. K. Vanderbilt, le père de la duchesse de Marlborough, est arrivé hier soir à Southampton, dans son yacht, le Valiant. Il se rendra ici aujourd'hui pour voir sa fille qu'on dit très découragée mais qui ne veut pas le faire voir.

On évitera les complications qu'une rencontre entre M. Vanderbilt et Mme Belmont pourrait faire surgir. Ils ne se trouveront face à face que que sur le quai à Southampton.

MACRUM A NAPLES

Naples, 19—Charles E. Macrum, ancien consul américain à Prétoria, qui a quitté Laurenzo Marquez le 18 décembre, en route pour New York, a débarqué ici hier.

On rapporte qu'il est porteur d'une lettre du Président Kruger au Président McKinley, priant celui-ci d'intervenir entre le Transvaal et la Grande Bretagne.

LES NOIRS SE REVOLTENT

Londres, 19.—Un correspondant affirme que la reine mère des Swazis, depuis la mort du roi Bounou, a fait tuer tous les chefs qui étaient allés en Angleterre et au Cap, et qu'elle complote maintenant avec les Boers.

On peut sans exagération considérer l'état des affaires comme dangereux et il serait prudent d'envoyer immédiatement des bataillons de Gourkas contre la Swaziland.

UN FEU AU BOOTT

Les dommages sont assez considérables

Hier après-midi vers les quatre heures un feu a été découvert dans la filature No. 2 dans l'édifice No 1 des manufactures Boott.

On a d'abord envoyé une alarme par téléphone, puis ensuite une autre à l'avertisseur 118.

Lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux, on voyait des volumes de fumée épaisse sortir des fenêtres de l'édifice et tout indiquait que les pompiers avaient une tâche ardue devant eux, aussi se sont-ils préparés immédiatement pour combattre l'élément destructeur.

Quatre lignes de boyaux furent bientôt étendues, et dans peu de temps les flammes furent maîtrisées. Une grande foule s'était rassemblée dans la rue en face du moulin et comme on ne permettait à personne d'entrer, la rumeur a circulé bientôt que le feu était beaucoup plus grand qu'il ne l'était réellement.

Les pompiers ont fait de grands efforts pour protéger le stock et les machines mais, malgré toutes leurs précautions, le dommage causé par l'eau a été considérable.

On dit que les arroseurs automatiques sont en grande partie responsables de ce dommage.

Tous les employés de la manufacture ont été renvoyés aussitôt que le feu s'est déclaré et c'est peut être cela qui a donné l'impression qu'un feu désastreux sévissait dans la manufacture.

La cause du feu a été une boîte chaude au dessus d'une machine à filer.

Celle-ci a pris en feu, les flammes se sont vite communiquées à un tas de coton de rebut et l'incendie s'est ensuite répandu rapidement.

Le montant des dommages ne peut pas être donné au juste mais il est probable qu'il se chiffrera dans les milliers de dollars.

A cause de cet incendie, environ deux cents ouvriers seront temporairement sans ouvrage.

IL REFUSE

Le Sénat n'a pas de Secrétaire

Washington, 19.—Le représentant Sherman de New York, qui est revenu à Washington hier et qui avait été mentionné comme candidat probable pour secrétaire du Sénat a absolument refusé de se porter candidat à cette position.

A. G. Pollard & Co vont offrir aujourd'hui de belles serviettes de main en toile huck aback, qualité de 12 1-2c pour 8c ou 2 pour 15c dans leur sous-sol.

POUR TOUX, ET RHUMES, ASTHMES ET BRONCHITES

Le Menthol Cough Syrup

Est recommandé par plus de médecins que tous les autres remèdes du monde réunis ensemble. Voici les noms de quelques uns qui le recommandent :—

Docteur	J. E. FORTIER,	Manchester, N. H.
"	J. E. A. LANOUETTE,	"
"	E. BERNIER,	"
"	E. SYLVAIN,	"
"	GEORGES FRECHETTE,	"
"	J. D. LEMAY,	"
"	B. E. LAHAIE	"
"	E. C. TREMBLAY,	"
"	P. G. THEBERGE,	"
"	L. V. CABANA,	Fall River, Mass.
"	E. SIMARD,	Nashua, N. H.
"	J. O. GUIMOND,	Chicopee, Mass.
"	J. O. COMTOIS,	Holyoke, Mass.
"	N. LEDUC,	Somersworth, N. H.
"	J. A. LAGASSE,	Nashua, N. H.

Le Menthol Cough Syrup

Est vendu partout 25c la bouteille, et chaque bouteille contient deux fois la quantité de tout autre sirop vendu pour ce prix, et il est fait par une maison des plus recommandable. ROY & BOIRE, DRUG Co. MANCHESTER, N. H. et MONTREAL, P. Q.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

GRANDE VENTE ANNUELLE

—DE—

JANVIER A 50c dans le Dollar

Vêtements de Femmes, Manteaux et Articles de Mode·

☞ Tout doit être vendu d'ici à un mois, sans égard aux prix.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

Annoncez dans L'ETOILE.

Pour vos Impressions Françaises ou Anglaises, Venez tout Droit aux Ateliers de *L'Etoile*, 67 rue Market.

Lepine&Co.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser 41 rue Paige. 17j

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour loger un magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7150 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu au plus vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Vends vite. Lagassé, 841 Lakeview ave.

EMPLOI DEMANDE. Une femme compétente aimerait à faire l'ouvrage [illegible], le ménage et la cuisine. Bonnes recommandations. S'adresser au presbytère 20j

A VENDRE. Un lot de maison en plein sur la rue Moody, prix $2.40 [illegible] 15c [illegible] vendu cette semaine, une partie pourra rester en hypothèque, la partie intéressée a [illegible] "[illegible]" Ne manquez pas cette chance. Titre libre et clair sera donné. Lagassé, 841 Lakeview Ave. 18j

A VENDRE.—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cave. Un très bon endroit pour faire du commerce quelconque. S'adresser au No 14 rue Gorham. 18

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c. JOSEPH A. LAVIGNE, 333 rue Market

ON DEMANDE—Un jeune homme qui peut parler le français et l'anglais, s'adresser 30 rue John 20j

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expérience pouvant donner de bonnes recommandations, diplomé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE jan

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Une se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

F. P. LEW, Prop

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House.

477 RUE MERRIMACK

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

VOTRE ATTENTION

Mesdames

C'est Maintenant le Temps de faire Racommoder vos Vieux Corsets

Pour une petite somme d'argent vous pouvez avoir deux fois autant d'usage d'un de vos corsets de bonne qualité.

Les dames sont certaines d'avoir de l'ouvrage de première classe si leur ouvrage est fait aux

Salons de Corsets

Mme N. L. WHEELER,

Nos 204 et 206 rue Merrimack, Lowell.

Corsets — Corsages — Coutellerie

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

VENTE DE JANVIER.

La vente qui ait le mieux réussi de toutes celles que nous ayons jamais eues.

☞ La crême des marchés. Fourrures et Vêtements de haute qualité à grande réduction.

Qualité de	$4.75,	pour $1 98
Qualité de	5.75,	pour 2.98
Qualité de	6.95,	pour 3.95
Qualité de	8.50,	pour 4.98
Qualité de $10, pour 5.98.	Qualité de $12.50,	à 6.95

Tous faits de cette saison, pas un seul de vieille mode dans ce lot. Des douzaines d'habits disparates devant être vendus presque pour n'importe quel prix. Toutes désirables, pas un seul de rebut dans tout le lot. Nous les offrons à $5.98, 6.75, 8.50, 9 75, et 10.75, ils valent de $10 à $21.50. ☞ A la Vieille Maison Recomandable.

COLLERETTES. Un lot de collerettes en peluche bouclée, peluche loutrée et brochée, toutes garnies en thibet, valant de $4·98 à $6 95, toutes vendues à ce seul prix : $2.50

CORSAGES. Grandes valeurs dans les corsages à 49c, 69c, 98c et $1.25, valant de $1 à $2.50 chacun.

Marchés dans les Jupes, Peignoirs, Jupons, Mackintoshes, Corsages en Soie, Collarettes, etc.

12 Rue John.

VENTE DE BANQUEROUTE

Continuation de la Vente du Stock de la Frank E. Flint Co.

133 RUE MERRIMACK

PAR LA

New York Cloak & Suit Co.

Des milliers de pratiques ont été enchantées et, dans plusieurs cas, surprises, parce que nous vendons ces marchandises à si bon marché.

Ne Manquez pas cette Moisson de Marchés

Nous ne pouvons donner que quelques-uns des centaines de marchés que nous avons pour vous.

Manteaux.

Valeurs de $4, $5 et $6, Prix réduits à $1.98.

Valeurs de $8 et $9, Prix réduits à $3.95.

Valeurs de $12 et $15, Prix réduits à $5.98.

Valeurs de $18 et $20, Prix réduits à $6.98.

Collerettes.

Collerettes de $2.50, Réduites à 98c.

Collerettes de $3.50 et $5 Réduites à $1.98

Collerettes de $6 et $8, Réduites à $3·98

Corsages

Corsages de $1.50, pour 69c

Corsages de $1.98, pour 98c

Corsages de $2.98, pour $1.69

Habits

Il est presque impossible de détailler les habits que nous avons. Habits doublés en soie, à $7 50 et $8 75, qui se vendaient par la Frank E. Flint Co. de $21.50 à $25. C'est un stock considérable, mais il ne se trouve pas deux articles semblables.

Venez faire votre choix.

Jupes

Il en est des Jupes comme des habits, il n'y en a guère plusieurs de la même sorte ; nous les vendons à tous les prix, de 69c en montant.

Mackintoshes

à 98c, $1 98 et $2.98·

Modes

à presque aucun prix, pour vendre les fleurs, plumes et chapeaux garnis.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 86

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Pourquoi avait-il repoussé les conseils d'un vieillard et les supplications de sa mère?

Combien de malheurs et de souffrances évités!

L'arrivée de M. Glavon le surprit au milieu de ses regrets. Il les lui communiqua, et l'assura de sa ferme résolution de réparer ses fautes, autant qu'il le pourrait. La premièr condition était de rompre avec ses anciennes habitudes, avec le monde où il s'était si follement obstiné à vivre. "J'aurai cette force", dit-il. Me Glavon l'écoutait sans répondre et souriant tristement. Laurent vit ce sourire.

—Je comprends, dit-il, vous ne doutez pas de ma sincérité; vous doutez de ma fermeté et de mon courage. Rassurez-vous.

—Mon pauvre enfant, dit le vieillard, je crois à votre résolution et je vous en félicite; mais elle est inutile ici. La rupture dont vous parlez est déjà faite et elle est définitive·

—Comment?

—Le monde dont vous projetez de vous séparer vous a déjà exclu, et vainement vous tenteriez d'y rentrer; vous seriez repoussé avec un dédain qu'on ne se donnerait même pas la peine de dissimuler.

—Quoi! malgré l'arrêt qui m'acquitte, malgré l'injustice flagrante de cette accusation?

—Oui, et le soupçon, après le retentissement qui s'est fait autour de votre nom, vous poursuivra éternellement. Qu'importe pour le monde que cet arrêt apure légalement votre situation? Il peut être le résultat d'une erreur. Il ne prouve pas votre innocence. Quelques bons cœurs s'efforceront peut-être d'y croire et vous plaindront en secret; mais aux yeux du monde vous serez coupable, et vous n'aurez évité une condamnation que par votre habileté et par une sorte de miracle.

Laurent baissait la tête d'un air sombre et accablé.

—Ah! dit-il, ce que vous me faites entrevoir n'est que trop réel, je le sens bien. Déjà j'en ai fait l'expérience.

Il communiqua à Me Glavon le congé qu'il avait reçu de son propriétaire et rapporta la conversation surprise dans le restaurant où il avait dîné.

—Vous le voyez, dit Me Glavon, ce n'est plus seulement dans le monde où vivent vos anciens amis que vous rencontrerez cette réprobation elle vous atteindra partout. Elle cessera seulement le jour où l'assassin de votre mère sera découvert; et encore restera-t-il à votre charge ce fait que le soupçon a pu peser sur vous, et que la justice n'ait pas craint de vous poursuivre.

—Alors, que faire? murmura Laurent.

—Je me le suis déjà demandé, dit Me Glavon, et si je vous ai prié de passer chez moi, c'est pour que nous avisions ensemble. Oui, continua-t-il, c'est là un préjugé injuste, cruel, barbare, mais qu'y faire? Vous le trouverez partout, il est général, inexplorable. Il n'y a pas à le braver, il faut le subir. Tenez! vous parliez tout à l'heure de réparer vos fautes, vous projetiez une existence toute de labeur, de persévérance et d'honorabilité.

Peut-être songiez-vous à votre profession d'avocat que vous avez désertée?

—C'est vrai, j'y songeais.

—Eh bien! elle vous est interdite comme tant d'autres. Sans doute, vous trouverez parmi nous plus que partout ailleurs, le respect dû aux décisions de la justice; nulle loi, nul règlement ne vous interdit l'accès du barreau, et je ne sache pas qu'aucune décision du conseil de l'ordre puisse s'opposer à votre inscription au tableau; mais que voulez-vous? là encore on ne pourra oublier la flétrissure qu'a laissée sur vous une accusation criminelle.

—En ce cas, quelle carrière puis-je tenter? dit Laurent, qui, pour la première fois, songeait à ces difficultés.

—Je n'en vois guère, même parmi les plus modestes, qui n'offrent, sinon des obstacles absolus, au moins des ennuis et des déboires de toute sorte.

—Faut-il donc m'expatrier? Conseillez-moi, je me soumets d'avance à tout.

Je quitterai Paris; j'irai m'enfouir en province, dans quelque emploi subalterne.

(A Continuer.)

Souffrez-vous de la Grippe, de quelques autres maladies de la Gorge ou des poumons

Prenez le "VIN MORIN CRESOPHATES. C'est le seul remède qui vous guérira. Conseillez-le à vos amis malades de la Grippe. SE VEND PARTOUT

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les Tablettes Orientales sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c la flacon, chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que la fraîcheur de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. Le Royal Cream est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousseurs, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autres causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Hélas! un seul!

La logique est le plus précieux apanage de la sagesse prise à son état normal.

La sagesse humaine, n'étant en vérité qu'un pauvre rayon de la lumière divine, est sujette à l'erreur et peut conséquemment devenir la victime de certaines circonstances humainement incontrôlables.

Au nombre des agents puissants qui peuvent, à l'occasion, influencer la libre action de la sagesse humaine, jusqu'au point de la rendre anormale, se trouve certainement cette lèpre dangereuse qu'on appelle le fanatisme politique.

Dès que la sagesse humaine sort de son état normal, elle perd en tout ou en partie le secret de ce ressort formidable, la logique, et peut déraisonner plus ou moins.

Dans une polémique comme celle qui échauffe la presse, au sujet de l'article de la *Semaine Religieuse*, de Québec, il ne nous faut pas tant de phrases ronflantes et des périodes arrondies, que des arguments solides et des faits inébranlables.

La logique produit souvent des tartines que des estomacs ordinaires ne peuvent que difficilement digérer; mais, la faiblesse de l'un ne saurait détruire la puissance de l'autre.

Nous sommes citoyen américain de naissance et d'allégeance et, à ce double titre, nous devons être parfaitement exempt du fanatisme qui gangrène plus ou moins les deux partis politique du Canada.

Comme observateur indépendant de la situation actuelle des esprits canadiens, nous pouvons en sonder la réalité avec autant de franche honnêteté que de pleine liberté.

Dans son article sensationnel, la *Semaine Religieuse* insinue que le Canada devrait se séparer de l'Angleterre, afin de ne pas partager la honte d'une guerre aussi criminelle qu'injuste.

Nos idées, en se mariant amoureusement avec celles de la *Semaine Religieuse*, sont loin d'être rétrogrades, puisqu'elles favorisent l'indépendance du Canada.

Les idées rétrogrades, s'il y en a, doivent se trouver certainement du côté de ceux qui veulent, au nom d'une fausse loyauté, par pur fanatisme politique et en reconnaissance de quelques bouteilles de cirage anglais, tenir éternellement le Canada entre les griffes du lion britannique.

Ce n'est pas en léchant les bottes de John Bull, que les Etats-Unis ont préparé leur indépendance. Ce n'[illegible] sont pas les titres de Sir et autres qui pouvaient empêcher les pères de notre république de se débarrasser du joug britannique. Les braves et sages Américains n'ont pas reculé quand est venue la première occasion favorable de fouler dédaigneusement aux pieds la loyauté de John Bull, pour s'élever majestueusement au rang des peuples libres et indépendants.

Si le Canada veut jouir tôt ou tard de la liberté pleine et entière, il doit à l'exemple de son voisin, crier: halte-là! lorsque John Bull, par sa conduite brutale et inhumaine, se cloue au pilori de la honte et fait le déshonneur de ses colonies.

La guerre anglo-africaine, à cause de son caractère d'injustice, était une bonne occasion, pour les Canadiens, de prouver clairement, par leur refus, de se faire les complices du crime et du brigandage de John Bull, qu'ils étaient dignes de prendre place parmi les peuples indépendants et civilisés.

Malheureusement, il semble ne s'être trouvé, dans le vaste Canada, qu'un seul homme capable de crier à l'injustice et à l'infamie, et cet homme, par surcroît de malheur, on a osé le conspuer.

Evidemment, le Canada est loin d'être mûr pour l'indépendance !

UN OBSERVATEUR

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du D[illegible], au No 241 rue Tremont, Boston.

L'Agitation Pro-Boer

Si on en juge d'après l'animosité qui règne au sein de notre population touchant les mouvements en faveur et contre les Boers dans cette lutte Sud Africaine, notre population est loin d'avoir atteint ce degré d'uniformité que les pères de la république américaine ont rêvé.

Un grand homme de l'épiscopat canadien, le regretté Mgr Laflèche, disait un jour qu'il entrevoyait dans l'avenir un démembrement de l'Amérique du Nord comme suite inévitable des tendances disparates des éléments qui habitent les Etats-Unis et le Canada.

Nous ne sommes pas pessimiste, encore moins prophète. Néanmoins nous appréhendons des troubles sérieux dans ce tumulte des esprits à l'endroit du malaise général qui se fait jour dans notre pays d'adoption et sur le sol natal en ce temps de luttes presque générales.

D'abord il est clair que le peuple américain est loin d'être en harmonie sur le règlement des questions nouvelles qu'ont ouvertes nos relations avec les nouveaux territoires ou la guerre hispano-américaine a porté le drapeau étoilé. D'un autre côté il n'est pas tout à fait rassurant de constater que les esprits au lieu de se borner aux questions qui intéressent immédiatement notre gouvernement, se déchaînent vers les complications incontestablement épineuses de la difficulté sud africaine.

Il est vrai que la plupart de ceux qui figurent en tête des mouvements sympathiques et antipathiques aux Boers ne sont pas les figures dirigeantes de la nation. Cela cependant ne laisse pas d'inspirer des craintes, car l'histoire est remplie d'exemples de conflits terribles qui ont pris naissance dans l'agitation des classes inférieures.

Heureusement nous sommes à la veille des élections présidentielles et nous avons lieu d'espérer que la grande lutte qui va bientôt s'engager pour la suprématie des gouvernants du pays absorbera l'attention suffisamment pour étouffer l'enthousiasme échevelé des exploiteurs qui cherchent à entraîner nos citoyens dans une question parfaitement étrangère à nos intérêts.

Jusqu'à ce jour nos compatriotes, à quelques exceptions insignifiantes, se sont abstenus de toute agitation relative au conflit sud-africain. En cela ils ont fait preuve d'une droiture de jugement que nos détracteurs plus prétentieux profiteraient grandement à imiter.

Continuons à nous occuper de nos petites affaires. Notre énergie a un champ assez vaste à s'exercer dans la solution des problèmes continuellement posés pour notre avancement.

Si nous voulons faire du prosélytisme commençons par ce qui nous touche de plus près. "*Charity begins at home*" comme disent nos contemporains de langue anglaise. Alors: nos sociétés, nos œuvres paroissiales, notre presse, et enfin la belle et grande cause de la naturalisation, voilà de quoi exercer notre zèle.

Notre clergé nous a donné le noble [illegible] en restant neutre à un moment où les ministres d'autre langue et d'autre croyance se perdent en conjectures banales, et en discussions oiseuses sur la guerre actuelle.

—*Le Progrès de Lawrence.*

Chaussures ! Claques !

[illegible]

$1.18	48c
	98c
$1.69	79c
	67c
$1.98	89c
74c	
74c	$1.98
59c	
30c	$2.48

BELL SHOE AND CLOTHING CO.,

31-39 Rue Merrimack.

ANCIEN BUREAU DE POSTE. EDIFICE HILDRETH

DYSPEPSIE.

[illegible] Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia. [illegible]

Dr Samuel Patenaude.

Bureau et Résidence.

No. 668 RUE MERRIMACK.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

VINGT-CINQ CENTS

Pour voir fusiller un condamné

Mexico, 19—On doit exécuter un criminel dans la prison de Juarez, au Mexique, dans le courant de la semaine prochaine. Le condamné sera fusillé dans l'intérieur de la prison.

Or, les autorités judiciaires ont décidé que toutes les personnes qui voudraient assister à l'exécution devraient payer 28 cents d'entrée. Le montant du prix de ces billets d'un nouveau genre sera versé entre les mains de la veuve du fusillé. Le bruit court que le public se précipite au guichet pour se procurer des billets à l'avance.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

☞ Il est maintenant universellement reconnu que le

-BIPHOSPHATE-DE CHAUX

DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire, la Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

☞ Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

Jean's Steam Laundry,

[illegible]

369 rue Moody, et 249 rue Market

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pâles et Faibles.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile. Everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends are to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

Voici des Perles
Pour les
Mères Ménagères.

PREMIEREMENT

Environ 60 habillements à double revers, pour garçons, consistant en de petits lots de première classe qui se sont vendus vite pour $5 et 06, mais nous n'en avons plus que de petites grandeurs. Les premiers venus, les premiers servis. Ils disparaîtront vite à

98c chacun.

DEUXIEMEMENT

Des habillements élégants de garçons, en Cheviotte Ecossaise, fin Worsted et le meilleur Casimir, à double revers, faits par les meilleurs manufacturiers d'habits pour garçons dans le pays. Petites grandeurs seulement. Valant en gros jusqu'à $8.00. Nous les laisserons aller à

$1.48 l'habit

Beaucoup d'autres choses que les ménagères économes ne devraient pas laisser passer outre.

Habits pour garçons, valant $1, $8.50 et $3.88, pour $2.98.

Pardessus pour garçons, de $8.00 pour $4.98.

Pardessus pour garçons, de $6, $7 et $8, un petit lot, pour $2.97.

Culottes tout laine, valant 35c, à 19c.

Solides Culottes bleues en Cheviotte, valant 48c pour 25c.

Grandes valeurs en Reefers et Pardessus Top pour garçons.

LOWELL
One Price Clothing Co
72 à 86 rue Merrimack

Notes Locales.

Allez à l'encan de Frank Ricard samedi, c'est votre dernière chance d'acheter à l'encan

On dit que le Col W. J. Bryan, qui doit aller à Boston le 30 courant, pourrait bien venir faire une visite ici, vers ce temps-là.

Le Lincoln Club a tenu son assemblée régulière hier soir et a voté en faveur de s'adresser au représentant Varney pour qu'il procure une charte pour le club. Des arrangements ont été complétés pour une danse qui sera donnée dans la salle Prescott vers la fin du mois.

On avait annoncé pour hier soir une assemblée du bureau de l'aqueduc dans le but de considérer le rapport du bureau de santé de l'Etat au sujet de l'analyse qu'il a faite de l'eau tirée des puits qui ont été récemment creusés près de la frontière de l'Etat. Cependant, le rapport n'est pas encore arrivé, et conséquemment, il n'y a pas eu d'assemblée.

Le comité des communes a tenu hier soir, sa première assemblée depuis sa formation et s'est organisé. L'échevin Brown a été élu président et le surintendant Tilton secrétaire. Le comité a voté d'acheter un nouveau cheval pour remplacer celui qui est malade. Le comité s'est aussi occupé d'autres affaires de peu d'importance.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour la grande soirée comique et musicale de dimanche au Collège St Joseph.

En cour de police ce matin, Louis Perreault, accusé d'avoir volé un jambon du marché Duval, dans la rue Merrimack, hier après-midi, a plaidé coupable et a été condamné à six mois de prison.

La magnifique montre présentée hier soir à M. Adélard Guimond, ex-président de l'Association Catholique, par ses confrères reconnaissants, a été achetée au magasin de notre bijoutier populaire, M. Frank Ricard; c'est dire qu'elle vaut plus que son pesant d'or.

Le comité de ville démocratique de 1900 s'est réuni hier soir, dans la Burkes' Hall, dans le but de s'organiser. Les officiers suivants ont été élus: président, John T Donehue; vice présidents, Frank J. Simonds et J J Carrigg; secrétaire, J W Barry; trésorier, James F Owens

L'alarme de l'avertisseur 37 à 3 h 45, hier après midi, était pour un feu dans un édifice à quatre logements, rue Whipple. Un enfant avait mise un panier de linge derrière le poêle et le linge a pris en feu. La boiserie a été légèrement brûlée. Les dommages sont faibles.

Les dames trouveront de rares occasions en manteaux, gilets, fourrures, etc. à la New York Cloak and Suit Co. Comme vous n'êtes pas sans le savoir, elle a acheté l'immense stock de la Frank E. Flint Co, et elle va clore tout le stock à des prix très bas. L'occasion ne se présente pas toujours. Prenez donc avantage de cette vente, tandis que vous le pouvez. Voyez l'annonce.

La récolte de la glace sur la rivière Merrimack va commencer la semaine prochaine, dit M. Daniel Gage. On avait décidé de se mettre à l'ouvrage hier, mais M. Gage dit qu'après avoir examiné la glace, il a trouvé qu'il lui manquait un pouce de l'épaisseur requise. A Fort Village et dans certaines parties de la rivière la glace est d'excellente qualité, et à moins que le temps doux n'intervienne, la récolte de la glace, cette année, sera aussi grande que par le passé.

REÇU — A la Librairie Canadienne-Française, le fameux Almanach Hatchette, qui est une véritable encyclopédie remplie de renseignements des plus intéressants. A toute personne achetant pour 10c et plus dans notre magasin, pendant 10 jours, un beau calendrier ecclésiastique de la province de Québec. Profitez-en, c'est une excellente aubaine.

Une Histoire Vraie

Il s'agit d'un Prêtre bien connu, feu le Rev. Père O'Brien.

NOUS sentons que vous serez intéressé de connaître les résultats de la bienveillance de feu le Rév. Père O'Brien, qui faisait toujours du bien à quelqu'un. Souvent cette charité prenait la forme d'une prescription privée que le Rév. Père envoyait à la pharmacie située, alors comme à présent, au coin des rues Merrimack et Shattuck, et qu'il faisait remplir, pour guérir un mauvais rhume ou une toux dont souffrait quelque paroissien.

Le Père lui-même, durant l'hiver de 1855, avait pris un rhume et affection qu'il jugeait sans importance "tomba sur ses poumons" et devint de plus en plus grave.

Dans cet état il a visité et consulté un des plus éminents spécialistes de son temps.

Ce spécialiste lui a donné une formule précieuse pour la guérison des maladies des poumons et de la gorge.

Elle a donné un soulagement immédiat, on l'a trouvée une cure si efficace qu'à partir de ce temps-là le bon Père a toujours envoyé bon nombre de paroissiens et amis chez Carleton & Hovey pour se procurer une bouteille de ce qu'on appelait la

"Father John's Medicine."

Les cures qu'elle a opérées furent si remarquables, et la demande devint si grande, que, plus tard, par un arrangement spécial on en a fabriqué pour vendre au public en général.

On la vend en deux sortes de bouteilles. Une de 50 centins comme une espèce de bouteille d'essai et une autre de $1 contenant plus de deux fois la quantité.

Le Rhume et la Toux viennent aussi sûrement que la température de l'hiver, et la "Father John's Medicine" est aussi sûre de les guérir.

Nous sommes prêts à vous prouver nos avancés personnellement dans votre cas, si vous voulez nous en donner la chance.

Le Rév. Père Richard S. Burke, de Lowell, dit: "Je recommande de tout cœur la "Father John's Medicine" comme un remède contre le Rhume et la Toux, l'ayant employée moi-même et obtenu un soulagement immédiat.

Cette cure garantie pour le rhume et la toux est préparée et vendue par

CARLETON & HOVEY,
236 RUE MERRIMACK.

J. E. SHANLEY & CO.

Etoffes a Robes Etoffes a Robes

Ne Négligez pas une Occasion Dorée

Rappelez-vous que les conditions sous lesquelles nos faisons des affaires nous obligent de vendre les marchandises à des prix inaccoutumés, sans tenir compte du profit, et en beaucoup de cas sans tenir compte du coût.

Sept pièces d'Etoffe Princetta Tout Laine, 36 pouces de large, valeur 49c la verge. **29c la verge**

Neuf pièces de Nouveautés Tout Laine, en effets à petites figures, 42 pouces de large, valeur 59c la verge, **Prix 39c la vge.**

Neuf pièces d'Etoffe Vénétienne Tout Laine, extra pesante, 54 pouces de large, belles marchandises pour patrons de robes. Valeur $1.25 la verge. **Prix 88c la verge**

Trois pièces d'Etoffe en Ottoman Noir, 42 pouces de large, toute fibre en laine. Valeur 75c la verge. **Prix 50c la verge**

Trois pièces d'Etoffe en Camel's Hair Noir, 52 pouces de large. Vendue par quelques marchands à $1.50 la vge. **Prix $1.19 la vge**

Un Marché en Soies

Neuf pièces de Soies Cordées Colorées, convenables pour garnir et pour Corsages de Fantaisie. Valeur 75c la verge. **59c la vge**

Regardez dans nos vitrines d'autres occasions en Etoffes à Robes et Soies, que le manque d'espace nous empeche de mentionner ici.

J. E. SHANLEY & CO.,
Nos 156 et 158 rue Merrimack, Lowell, Mass.

228 rue Merrimack. | Marchés pour Tous — AU — Boston Cloak & Suit Store. | 228 rue Merrimack.

Manteaux pour Dames et Jeunes Filles, valant de $5 à $6. Prix de vente **$1.98**

Collerettes d'Etoffes, valant de $7 à $10, Prix de vente **$4.98**

Collerettes en Peluche, extra longues et bonne qualité, valant de $10 à $12, Prix de vente **$5.98**

Jupes tout laine, de dernière mode, valant $5. Prix de vente **$2.75**

☞ Fourrures à des Prix Très Réduits.
☞ Des centaines d'autres Marchés.
☞ Venez les voir, c'est votre avantage.

BOSTON CLOAK & SUIT STOTE,
228 RUE MERRIMACK, Vieil Edifice de l'Hôtel de Ville.
☞ Remarquez la grosse Enseigne Electrique.

LA GREVE CONTINUE

Le nombre des grévistes est augmenté

La grève à la manufacture de tapis semble devenir de plus en plus grave et si l'on en juge par les apparences, elle pourrait bien durer assez longtemps.

Plusieurs doffers et quelques fileurs du département de laine se sont joints aux doffers qui sont en grève et le nombre total des grévistes est maintenant d'environ 70.

L'agent Lyon dit que les salaires n'ont pas été réduits lorsque les autres manufactures ont fait des réductions et que la compagnie paye autant pour la main-d'œuvre que n'importe quelle autre manufacture dans le pays.

Quelques uns des employés ont dû prendre un chômage forcé à cause de l'insuffisance de l'ouvrage.

Les grévistes déclarent qu'ils ne retourneront pas à l'ouvrage avant qu'on leur ait accordé l'augmentation de 10 pour cent.

Quoique nous ne pouvons pas vendre

Nos fournaises de salon comme nous vendons nos coupons de tapis, c'est à dire à moitié prix, nous avons ôté tout le profit et un peu du coût sur toutes nos fournaises de salon. Nous avons encore un bon assortiment à votre choix, carrées, rondes ou "self-feeder."

Rappelez vous que le plus fort de l'hiver est encore à venir. Les vieux poêles sont pris en échange. Conditions de paiement faciles.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir Cie, 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité de remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Nous vendons notre stock entier de

Manteaux et Fourrures d'Hiver,

NOUS VENDONS les marchandises à aussi BON MARCHE que les plus réduites, et à plus grande REDUCTION que CEUX qui PRETENDENT opérer des miracles. VOYEZ PAR VOUS-MEME.

$25,000 Valant de Manteaux Supérieurs, Habits, Collerettes et Fourrures pour Dames, Demoiselles et Enfants, reçus des principaux manufacturiers de Pelleteries et des meilleures manufactures de Manteaux, à seulement 40c dans le Dollar.

Manteaux.

Un lot de Manteaux Kersey, tout doublés, de la façon de cette saison, semblables à celui de la vignette ci-dessus, seulement **$2.50** chacun

Un lot de Manteaux Automobile en nuances noir, tan et castor, valant $20, pour **$8.98**

Un lot de Manteaux à collet haut monté, maintenant **$4.98**

Voyez les valeurs de $6 à $20, que nous offrons à **$2.50** et **$10**

Manteaux en Pelleterie
Tous Réduits.

Manteaux Electric, de $22.50, pour **$12.50**
Manteaux Electric, de $25.00, pour **$17.50**
Manteaux Electric, de $35.00, pour **$25.00**
Manteaux Near Seal, de $50.00, pour **$32.50**
Manteaux Mouton de Perse, de $150.00, pour **$95.00**

Corsages en Soie.

Corsages de $5, pour **$2.98**
Corsages de $7.50, pour **$3.98**
Corsages de $8.50, pour **$4.98**

Corsages en Satin.

Corsages de $1.25, pour **75c**
Corsages de $1.50, pour **98c**

Corsages en Flanelle.

Corsages de $1.50, pour **98c**
Corsages de $3.00, pour **$1 49**

HABITS FAITS PAR TAILLEUR
EN SERGE, HOMESPUN ET VENITIENS.

Habits de $12.50, réduits à **$6.75**
Habits de 17.50, réduits à **10.00**
Habits de 22.50 réduits à **13.50**

Jupes de Robes.

250 jupes de robe en brillantine fleurie, noires ou de couleurs, doublées en percaline et renforcées tout autour, valant $2.00, pour **89c**

40 jupes en serge, Plaid et Homespun, faites pour être vendues à $3.50, à cette vente **$1.98**

25 échantillons de Jupes en Plaid et Unies, valant de $7.50 à 8.75, prix de vente **$4.98**

11 jupes à dos habit, vêtements de haute valeur, faites pour être vendues $10.00, pour **$4.98**

Collerettes en Etoffes

Collerettes en bouclé, avec garniture de pelleterie noire, valant $9.00 pour **$4.98**

Collerettes en Bouclé de $12.50 pour **$7.50**

Collerettes en Kersey, garnies en martre, valant $25, pour **$15**

Collerettes Opera, valant $25 pour **$12.50**

Pour Enfants.

Longs vêtements à **$1.98**, **$2.98** à **$4.98**.

Reefers et manteaux réduits à **$1.98, 2.96, 3.94** et **4.98**.

Robes d'enfants valant de $2 à $4, réduites à **98c, $1.49** et **1.98**

Collarettes.

Collarettes unies et de belle apparence, toutes réduites, celles en martre et valant $17.50, pour **$12.50**

Collarettes en mouton de Perse et Electric, valant $17.50, pour **$10.98**

Collarettes élégantes de $10.00 pour **$4.98**

Collarettes de $7.50, pour **$3.98**

Collarettes de $5.00, pour **$2.49**

Collerettes en Pelleterie

Collerettes en Astrachan de $25, pour **$15.00**

Collerette en Electric, collet en martre et tour découpé, **$19**

Collerette Electric, pour **$25**

Manchons.

Manchons noirs, étaient $2, sont maintenant à **98c**

Manchons en Electric, étaient 3.50, sont maintenant à **$1.98**

Manchons presque Seal, $5, sont maintenant **$2.98**

Manchons en martre Française, $6, sont maintenant à **$3.98**

25 collerettes de 30 pcs de longueur et 120 d'envergure, en bouclé, noires de bonne qualité, garnies en Thibet, sont comme la vignette ci-dessus, doublés en noir Albert, valant $5.00, pour **$1.98**

Un lot de collerettes de 35 pcs de longueur et 110 d'envergure, en pluche de Hines et Harrison ou de Spielman, garnies en Thibet, doublées en bon Farmer's satin, valant $8.50, pour **$3.98**

Collerettes "Golf"
COULEURS DE GOUT.
(Semblables à la vignette)

Collerettes de $10.00, **$4.98**
Collerettes de 13.50, **7.50**
Collerettes de 20.00, **10.00**

Jupons noirs et de couleurs.

Devant être vendus sans retard.
Jupons de 75c, maintenant **39c**
Jupons de $1.00, maintenant **59c**
Jupons de 1.50, maintenant **89c**
Jupons de 2.00, maintenant **1.25**
Jupons de 3.00, maintenant **1.49**

Echarpes en fourrure.

300 Nouvelles Echarpes au choix. Des Echarpes qui étaient de $3.50, 5.00, 7.50 et 10.00, maintenant **$1.98, 2.98, 3.98**, et **5.98**.

Mackintoshes.

Mackintoshes de $5, pour **$2.98**
Mackintoshes de $6, pour **3.98**
Mackintoshes de $10, pour **4.98**

Visitez la Vente a Réduction de

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures.

Nos 124-126 rue Merrimack, Lowell, Mass.

CA COUTE CHER

L'avocat de la cité devant le comité des subsides

A l'assemblée du comité des subsides civiques, hier soir, entre autres requêtes s'est trouvée celle de M. Qua, l'avocat de la cité, qui a demandé $8324 pour les dépenses de son département durant l'année qui commence.

En 1899 son département a coûté $7103.95 à la ville.

Il a aussi présenté un estimé de $20,000 comme le coût probable des procès de taxes de la Tremont & Suffolk et d'autres.

Le subside de $15,000 accordé l'année dernière est presque épuisé.

En réponse aux questions des membres du comité, M. Qua a dit que les experts qui donnent leur témoignage dans le procès entre la ville et la compagnie Tremont & Suffolk reçoivent $50 par jour et l'auditeur du procès $100 par jour.

Il a ajouté que ces experts étaient absolument nécessaires à la ville dans le procès actuel et qu'il serait impossible, vu le salaire élevé qu'ils gagnent, de se procurer leurs services pour moins d'argent

Amusements

MUSIC HALL.

"For Fair Virginia."—Ce beau drame d'amour et d'intrigues a été présenté au Music Hall hier soir par une compagnie exceptionnellement forte. Les événements du drame se déroulent pendant la guerre civile sur une plantation en Virginie et sont émouvants au plus haut degré.

Une pièce tirée du français et intitulée "Le Boucher", a précédé le drame et a été reçue avec un grand enthousiasme.

SAVOY THEATRE

Vaudeville—Des auditoires nombreux ont rempli ce joli petit théâtre à toutes les représentations cette semaine. Si l'on peut juger de leur satisfaction par les applaudissements fréquents, elle était sans bornes.

Smith O'Brien, qui vient à la tête du programme, est un chanteur comme on en rencontre rarement, ses chansons parfaitement modulées ont été reçues avec des applaudissements mérités; John Knox présente une charmante petite pièce de vaudeville, intitulé "A Gypsy Courtship"; Terry et Elmer sont d'habiles danseurs; le jeune Geo. Bly est le meilleur sopra no de son âge en Amérique; les Orville font de merveilleux tours aériens; Val Vino et Bessie Searle, présentent un mélange de chant, danse et jonglerie.

GAIETY THEATRE

Le Gaiety Theatre est maintenant sous une nouvelle direction et il n'y a aucun doute que le public accordera un patronage libéral à ce théâtre si l'on continue à y présenter d'aussi bons programmes que celui de cette semaine et de la semaine dernière. Les prix sont très modiques, seulement 5c, 10c, 15c et 25c, pour un siège de oge. Voyez leur programme dans une autre colonne

PEOPLE'S THEATRE

Le People's Theatre, 261 rue Dutton, présente, cette semaine, un excellent programme de chant, comédie et musique.

Ceux qui ont entendu les Carters dans leurs chansons illustrées en font de grands éloges ainsi que de Mary Parker, la chanteuse de ballades. Les Droyers, comédiens irlandais et caricaturistes, en disent de bonnes, Mlle Flora Carter, siffleuse, captive ses auditeurs, et les Fetching Bros., maîtres musiciens, sont de vrais prodiges.

L'admission à tout ceci n'est que de 5 cents.

IRLANDO-AMERICAINS

Grand banquet dans la métropole

La American-Irish Historical Society, qui compte plus de 1000 membres dans les Etats-Unis, a tenu une assemblée et un banquet annuels, hier soir, à l'hôtel Sherry, New York.

Un grand nombre de personnages distingués, y compris des membres du Congrès et des juges qui font partie de la société, étaient présents.

Le gouverneur Roosevelt, qui est membre honoraire, a envoyé une lettre exprimant son regret de ne pouvoir être présent.

L'élection des officiers a eu lieu avant le banquet. M. Joseph Smith de Lowell, a été élu membre du conseil exécutif.

UN CONTRE DEUX

L'exploit d'un ex-échevin americain

IL MET DEUX ANGLAIS HORS DE COMBAT

On l'accusait d'avoir triche aux cartes

Londres, 19.—Howard P. Okie, ancien échevin de New York, qui se retire à l'hôtel Cecil, a mis deux Anglais hors de combat, hier soir, en très peu de temps.

L'altercation a eu lieu comme résultat d'une querelle au sujet d'une partie de poker jouée la nuit précédente.

Okie, vêtu en habit de soirée, est descendu dans le bar américain de l'hôtel Cecil, à l'heure du diner.

Un Anglais, plus que chagriné des pertes qu'il avait faites aux cartes, accusa Okie d'avoir joué en grec.

D'un coup de poing, Okie l'envoya rouler sur le parquet, et d'un autre, aussi bien appliqué, il en fit autant d'un second britisher qui venait prendre la part de son compatriote.

Des Américains, témoins de la scène, s'écrièrent: "Un seul à la fois, homme contre homme," l'autre aura son tour," et éloignèrent le second Anglais.

Okie retroussa ses manches et mit le premier hors de service; puis il attaqua l'autre et le rendit inconscient, sans avoir reçu une seule égratignure.

Ses habits étaient cependant tout tachés de sang britannique.

Quelques heures plus tard, une de ses victimes vint lui présenter ses humbles excuses.

L'autre en aurait probablement fait autant, mais il sera retenu au lit d'ici à quelques jours.

La femme d'Okie est la sœur de Mme Roland B. Molineux, qui subit actuellement son procès pour meurtre à New York.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

M. Steinert & Sons Co.,
Les Quartiers Généraux de Lowell pour
PIANOS
Ou n'importe quel instrument ou article de musique.
Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, } Commis Canadiens.
M. Steinert & Sons
130 RUE MERRIMACK.

Deces

BEAULIEU—En cette ville, hier, M. Léon dit Hudon Beaulieu est décédé à sa résidence, 225 rue Cheever, âgé de 69 ans.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !
Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Funerailles

Les funérailles du jeune Auguste Albert, enfant de M. et Mme Wilfred Plourde, ont eu lieu à 2 p. m., hier à l'église St Jean Baptiste, le Rév Père Gagnon officiant.

Les porteurs étaient Roméo Brouillette, Eugène Héroux, Emilien Dubois et Ernest Dupont.

On a déposé le corps dans le charnier du cimetière St Joseph.

Les funérailles de Mme Napoléon Motard, née Cédulie Carmel, ont eu lieu à l'église St Joseph à 9 heures, ce matin, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Rév Père Desroches, O. M. I. a officié.

Les porteurs étaient MM. Aurèle Carmel, Azarias Lavallée, Zoël Dufresne, Félix, Eugène et Ferdinand Motard.

Parmi les fleurs envoyées, on a remarqué un panier de roses de la part de M. Elie Delisle et une gerbe de blé donnée par Mmes J. Boudreau et J. Vigeant.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge de ces deux funérailles.

La nomination de l'Hon Frederick Lawton à la position de juge de la cour supérieure a été confirmée à l'unanimité, hier matin, par le conseil exécutif, sous la présidence du lieutenant gouverneur Bates, qui remplace temporairement le gouverneur Crane en ce moment Washington.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 20 JANVIER 1900. No 252

TERRIBLE BOMBARDEMENT

Les Boers sont pris entre deux feux

LES ANGLAIS CAPTURENT UN AUTRE NAVIRE ALLEMAND

Buller et Warren continuent vers Ladysmith

Londres, 20—Une dépêche de Pretoria donne le premier rapport de la traversée de la Tugela par Buller.

Elle dit: "Buller a fait une feinte vers Colenso pour couvrir les mouvements considérables en haut de la rivière.

Au lever du jour, mercredi, du plateau de Swartz Kop, une batterie et demie de canons de siège a ouvert le feu contre notre position.

Le bombardement a été le plus terrible dont on ait jamais été témoin sur terre.

A maintes reprises cinq gros canons de marine ont tiré simultanément sur nos retranchements."

UNE NOUVELLE CAPTURE

Laurenzo-Marquès, 20.—La barque allemande Marie, d'Australie, ayant une cargaison de farine pour le gouvernement du Transvaal a été capturée comme prise de guerre par le Pelorus, un croiseur anglais de troisième classe, près de l'île d'Inyak baie Delagoa, et a été envoyée à Durban avec un équipage anglais à bord.

WHITE FAIT UNE SORTIE

Londres, 20.—Une récente dépêche des quartiers généraux de Buller indique que la garnison du Gén. White, à Ladysmith, a fait une sortie et a attaqué par-derrière les forces boers dans un effort pour coopérer avec les forces qui vont à son secours.

Le correspondant du Daily Mail dit qu'on a entendu une forte canonnade de Ladysmith durant tout l'avant midi hier.

Les forces de secours et les camps les plus rapprochés de la garnison assiegée ne sont plus séparés maintenant que par une douzaine de milles.

Les dépêches indiquent que Buller a bombardé d'une manière terrible les positions boers toute la journée.

Une dépêche spéciale de Durban, datée de jeudi soir, dit:

"On rapporte ici que Lord Dundonald a massacré un convoi des Boers.

On dit que le Gen. Buller est à douze milles de Ladysmith et que le Gén. Warren est à environ six milles en arrière de lui."

LA BATAILLE N'EST PAS FINIE

Londres, 20—Le Daily Telegraph a reçu la dépêche suivante du camp Spearman:

"Le succès du mouvement de Lord Dundonald à l'ouest des troupes du Gén Warren nous donne le contrôle d'un passage facile pour arriver à Ladysmith.

Nos canons continuent à bombarder les lignes des Boers, ces derniers ne répondant que faiblement.

Des observations faites à l'aide de ballons captifs ont démontré que dix mille Boers sont activement occupés au pic et à la pelle renforçant artificiellement leurs positions qui sont naturellement presque imprenables

Les experts militaires ici croient qu'on recevra d'une heure à l'autre la nouvelle d'une bataille générale.

Le Gén. Warren continue sa marche en avant.

Chaque heure de retard de la part du Gén Buller dans son attaque combinée rend sa position plus forte.

Les transports continuent à arriver à Durban et des troupes fraîches sont envoyées au front pour renforcer celles qui sont en face de Colenso.

Les troupes de Buller au nord de la Tugela sont d'au moins 22,000 et possiblement 25,000, avec cinquante canons.

Ses forces totales, formant une grande courbe au sud et à l'ouest de Ladysmith, sont évaluées à 40,000.

On ne pense pas que le sort de Ladysmith puisse être décidé dans une seule journée de bataille, mais qu'il faudra un combat continu de deux ou trois jours.

UN RAPPORT ETRANGE

Washington, 20.—Le département d'Etat n'a pas reçu de confirmation officielle de la nouvelle annonçant que le Dr Montague White, le consul du Transvaal à Londres, devait venir ici.

Il sera certainement reçu par le secrétaire Hay, sans cependant que le gouvernement le considère officiellement comme le représentant diplomatique du Transvaal.

CANADIENS DESERTEURS

St Jean, N. B, 20.—Une lettre reçue ici, hier soir, d'un des membres de St Jean du contingent canadien dans l'Afrique australe, dit que plusieurs soldats, y compris quelques-uns de St Jean, ont déserté à Cape Town et ont été capturés.

Les déserteurs ont été condamnés à de 14 à 21 mois de prison aux travaux forcés au Cap.

ON CRAINT UNE EMBUSCADE
(Dernières Dépêches)

Londres, 20.—Les dernières dépêches reçues du Cap disent que Buller poursuit sa marche au nord. Il y a des escarmouches continues, mais les Boers retraitent petit à petit.

On s'attend à une grande bataille au nord de la Tugela et l'anxiété est des plus vive.

Dans certains cercles où la situation de la Tugela est étudiée avec soin, on exprime la crainte que Buller se dirige dans une trappe préparée par les Boers. Ils expliquent leurs frayeurs par le fait que, bien qu'en grand nombre, lés Boers n'ont fait aucune opposition sérieuse à Buller ni à Warren, quand ces généraux ont fait passer leurs troupes sur la rive nord.

L'évacuation de Colenso par les Boers confirme ces soupçons.

Sante Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en exprimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malades, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. **Le Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue,** pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cent. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité: Le **Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfaits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

TERRIBLE FAMINE

Cinquante millions sont mourants aux Indes

ON DEMANDE DES SECOURS EN ANGLETERRE

Un nouveau problème à resoudre

Calcutta, 20—Le conseil s'est réuni hier pour considérer la question de la famine.

Les estimés officiels démontrent que le coût au gouvernement par les travaux de secours, etc, à la fin de mars, atteindra le chiffre de quarante millions de roupies."

Environ 22,000,000 de personnes sont actuellement affectées sur le territoire anglais et plus de 27,000,000 dans les districts environnants.

Lord Curzon de Kedleston, vice-roi des Indes, dit que la famine gagne du terrain de jour en jour et que la rareté de l'eau, des bestiaux et de la nourriture a pris un caractère terrible.

Plus de trois millions de personnes, a-t-il ajouté, reçoivent actuellement des secours.

Tandis qu'en 1897, tout l'univers a partagé la peine de l'Inde et a contribué des centaines de mille livres au fonds de secours, l'Inde est maintenant forcée de lutter seule, parce que toutes les pensées des Anglais sont aujourd'hui concentrées sur la grande guerre dans l'Afrique australe.

Le gouvernement devrait se faire un devoir de continuer la tâche entreprise qui a pour but de sauver des millions de vies et il devrait dépenser jusqu'à sa dernière roupie, s'il le faut, pour réussir dans cette œuvre humanitaire.

MORT SUBITE

Un contracteur bien connu la victime

M. W. Henry Staples, de la raison sociale bien connue Staple Brothers, contracteurs, de cette ville, est décédé subitement à sa résidence, à Chelmsford Centre, ce matin.

M. Staples s'est levé à son heure habituelle et a pris son déjeuner.

Aussitôt après avoir mangé, il s'est levé pour quitter la chambre, mais il fut aussitôt victime d'un choc et expira quelques minutes plus tard. Les médecins attribuent sa mort à la maladie de Bright.

Le défunt était âgé de 58 ans et jouissait l'estime générale en ville. Il était le vice-président de la Master Builders' Association.

FIN DU TRIDUUM

Belle fête à St Joseph demain soir

Il y aura une belle cérémonie religieuse, demain soir à l'église St Joseph, à l'occasion de la clôture du Triduum pour la fête patronale de la société de la Ste Famille.

Toutes nos sociétés nationales ont été invitées à y participer et il est certain que chacune d'elles y sera bien représentée.

Le Chœur Rossini fera, sur invitation spéciale, les frais du chant de circonstance.

Plusieurs nouveaux membres seront admis dans la société et toute la paroisse est invitée à assister à cette grandiose cérémonie.

Dans un moment de folie, Martin Bergen, de North Brookfield, qui jouissait d'une réputation nationale comme joueur de base ball, a assommé à coups de hache sa femme et ses deux jeunes enfants, puis s'est coupé la gorge d'une oreille à l'autre avec un rasoir.

Dans le reichstag, hier, le comte Van Buelo a dit que la Grande Bretagne avait promis de ne plus faire de saisies de navires étrangers.

George W. Stevens, correspondant du London Daily Mail, est mort de la fièvre entérique à Ladysmith.

DISPARITION MYSTERIEUSE

Un homme marie et une fillette de 16 ans

SONT PARTIS ENSEMBLE DE FALL RIVER

La police a la tache d'eclaircir le mystere

Fall River, Mass, 20—*L'Indépendant*, de cette ville a publié, hier soir, la nouvelle suivante qui a créé une grande sensation parmi toute la population canadienne:

"La police cherche à éclaircir la disparition mystérieuse d'un homme marié et d'une jeune fille de 16 ans.

L'homme en question, son épouse et deux enfants, résident avec la mère et la fille dont il s'agit ici. La mère travaillait et la fille restait à la maison pour voir aux travaux du ménage. L'homme travaillait plus ou moins tandis que son épouse était continuellement à l'ouvrage. Les enfants allaient à l'école, et ainsi la jeune fille avait pour compagnon durant le jour le pensionnaire de sa mère. Leur manière d'agir fut remarquée et la mère et l'épouse les avertirent. On fit peu de cas de l'avis; elle était attachée au pensionnaire, et rien ne pouvait briser leur amour. Il y a quelques jours, il laissa la maison en compagnie de ses deux enfants, et un peu plus tard, c'était la jeune fille qui disparaissait. Les deux garçonnets revinrent à la maison dans l'après midi, mais je couple n'a pas été revu. Questionnés à ce sujet, les deux enfants ont déclaré que leur père était allé chez un de ses parents et avait rencontré là la jeune fille

On ne sait trop si les deux disparus sont bien ensemble. Il paraîtrait que notre homme avait manifesté l'intention de reprendre son ancien métier de bûcheron et qu'il serait retourné dans les bois.

Il y a un warrant pour insubordination lancé contre la jeune fille par sa mère, et la police espère que lorsque cette dernière sera découverte, elle déclarera tout et que son compagnon sera arrêté."

EN CATALEPSIE

Etrange aventure d'une femme de St Louis

Mme HIRT SE REVEILLE AU MOMENT D'ETRE ENSEVELIE

L'entrepreneur terrifié perd connaissance

St Louis, Mo., 20.—Mme Christian Hirt, qui a été frappée d'une attaque de catalepsie ces jours derniers, à St Louis Est, est revenue à elle.

Tout le monde la croyait morte, et l'entrepreneur de pompes funèbres avait terminé tous les préparatifs des funérailles.

Mme Hirt a raconté à la supérieure de l'hôpital qu'elle avait parfaitement conscience de son état et qu'elle entendait tout ce qui se disait autour d'elle.

"Lorsque je fus frappée, dit elle, j'entendis les plaintes et les sanglots de ceux qui m'entouraient, j'entendis aussi mon mari qui disait: "Pauvre Christian, elle est partie." Je ne pouvais faire aucun mouvement et j'essayais vainement de parler.

Lorsque l'entrepreneur de pompes funèbres se présenta, je compris qu'il préparait ses instruments pour procéder à l'embaumement. Je sentis que tout était fini. Le désespoir entra dans mon âme et je fis des efforts surhumains pour me lever et parler, mais je ne le pus. Quelqu'un jeta alors un voile sur ma figure, et tout le monde quitta la chambre avec l'entrepreneur qui fut absent une demi-heure. Je réalisais parfaitement ma position et mon désespoir augmenta d'intensité. Soudain, l'entrepreneur entra et s'approcha de moi. Il me souleva et tenta de me placer dans une glacière. Alors, réunissant toute mon énergie, je poussai un cri. L'entrepreneur terrifié, lâcha prise et s'affaissa sur le parquet. Il se releva et voulut fuir, mais je le saisis par le bras et le conjurai de rester, craignant de retomber dans mon affreuse léthargie.

L'entrepreneur recouvra entièrement ce recit. Mme Hirt se rétablit promptement et les médecins déclarent qu'elle est maintenant sauvée.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Le neveu du Gén de Charette, ancien maréchal des logis de cavalerie, est parti de Paris le 19 du mois dernier pour aller rejoindre devant Ladysmith, le Col de Villebois Mareuil, actuellement chef d'état major du Gén Joubert au Transvaal. Son père était Louis de Charette, commandant des éclaireurs des Zouaves pontificaux.

Dans le Sénat des Etats-Unis, hier, le sénateur Hale, du Maine, a prononcé un discours remarquable sur la question anglo boer. Il a dit que les neuf dixièmes des Américains étaient en faveur des Boers et qu'il était heureux que le coup qui humilie l'Angleterre ne fût pas donné par l'Amérique.

Un incendie a détruit, la nuit dernière, plusieurs chars de l'entrepôt du cirque Barnum & Bailey, causant $70,000 de pertes pas d'assurance.

SPECTACLE HORRIBLE

Un major dévoré par ses chiens

LA VICTIME ETAIT UN IVROGNE BRUTAL

Ses deux femmes avaient du l'abandonner

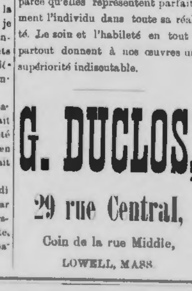
Paris, 20.—A Cholet, Marne-et-Loire, vivait isolé dans une maison, avec ses sept chiens, un médecin-major de 2e classe, nommé Paul Grognot, que ses habitudes d'ivrognerie avaient fait mettre en non-activité, il y a quatre ans. Le médecin-major avait été marié deux fois. Sa première femme avait obtenu contre lui la séparation de corps. Elle mourut peu de temps après et Grognot se remaria avec une jeune fille qui, elle non plus, ne voulut pas subir ses brutalités et se retira bientôt dans sa famille.

Depuis cette époque, le médecin-major vivait seul, s'adonnant de plus en plus à la boisson. A Cholet, on estimait qu'il perdait la raison, et on s'attendait à la trouver, un jour l'autre, mêlé à quelque drame.

Depuis plusieurs jours on ne l'avait plus aperçu. Inquiète, une voisine pénétra chez lui; elle vit alors un spectacle horrible: le corps du médecin-major gisait, affreusement convulsé, au milieu de sa chambre et ses sept chiens le dévoraient. Sur la table de nuit se trouvaient huit litres vides les plancher disparaissait sous une couche d'ordures, haute de 10 centimètres.

Mais les chiens ne voulaient pas abandonner leur proie; il fallut leur jeter de la viande fraîche pour les attirer à quelque distance du cadavre.

Le maire de Cholet a fait abattre ces bêtes.



Faciles à Reconnaitre

Les photographies que nous faisons sont ressemblantes, mais elles sont aussi des chefs-d'œuvre de l'art Elles peuvent servir d'identification parce qu'elles représentent parfaitement l'individu dans toute sa réalité. Le soin et l'habileté en tout et partout donnent à nos œuvres une supériorité indiscutable.

G. DUCLOS,
29 rue Central,
Coin de la rue Middle,
LOWELL, MASS.

LE DERNIER JOUR D'ENCAN
Chez FRANK RICARD
Samedi Après-midi
et Samedi Soir.
☞ Venez en Foule.
646, rue Merrimack, 646

A. G. POLLARD & CIE.

REDUCTION DE PRIX SUR DES
CORSETS ET DES JUPES DE ROBES
DANS NOTRE SOUS-SOL.

CORSETS

Un lot de Corsets qui valent 50c et 75c, nous allons les vendre
35 cts chacun

Un autre lot de Corsets "American Lady." 3 différentes formes qui valent $1.00, le prix établi, nous allons les vendre
69 cts chacun

JUPES DE ROBES

Toutes nos Jupes en Etoffe fleurie, en couleur ou en noir, que nous avons toujours vendues $1.49 et $1.98, prix réduit à
$1.15 chacune

Un lot de Jupes en serge et en lustre noir et bleu foncé et autres sortes, dont les prix étaient de $2, 2.50 et 2.98, réduites à
$1.50 chacune

☞ Et n'oubliez pas les Corsages tout laine que nous vendons au bas prix de **$1.49.**

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 20 Jan. 1900

Les Portugais ont été les premiers à importer les oranges de l'Orient en Europe.

Les médecins orientaux ont pratiqué la vaccination depuis plus de mille ans.

Le fonds de secours pour les soldats du Canada partis pour l'Afrique dépasse déjà $46,000.

Le Gén. Ottolenghi, gouverneur militaire de Turin, est le premier Juif qui atteigne le grade de général dans l'armée italienne.

—Comment, la durée d'une locomotive n'est que de trente ans?
—Oh! elle durerait beaucoup plus si elle ne fumait pas tant

Dans la Corée, tous les adultes mâles doivent porter un chapeau blanc durant trois ans à la mort d'un membre de la famille royale.

—Je me demande, disait un dentiste en entendant pleurer un bébé, si un individu fait plus de bruit quand ses dents arrivent que quand elles partent.

On vient de présenter au président Loubet une requête portant 41,700 signatures demandant la réhabilitation complète de l'ex-capitaine Dreyfus.

Le pont de glace entre Québec et l'Ile d'Orléans est maintenant tout à fait solide et très bien balisé. Hier, dit le *Soleil*, pas moins d'une centaine de voitures y ont passé.

Parfois, très peu souvent, on rencontre un homme qui, ayant huit ou neuf fils, croit qu'il a fait tout son devoir pour léguer son nom à la postérité.
N'aurait-il pas raison, par hasard?

Causerie

Nos lecteurs savent l'explosion de haines que la malheureuse guerre du Transvaal a soulevée dans tout le Canada. Ils se rappellent aussi l'*opportunisme* de M. L. O. David, et ce que nous avons écrit alors disant que le Canada souffrirait grandement: voici déjà que le troisième contingent est mobilisé—il en partira d'autres, hélas!

Mais voici que le grand écrivain canadien-français, Louis Fréchette, se jette dans la mêlée, par un article tout aussi malheureux que celui de M. L. O. David. Nous avons cru de notre devoir répondre ce qui suit à notre excellent ami:

Cher Maître,

Permettez moi d'examiner quelques-unes des idées que vous émettez dans l'interview publiée par la *Presse* du 12 de ce mois, publication que vous me disiez imminente lorsque j'eus l'honneur et le plaisir de vous voir le 2 courant.

Je vous avoue bien sincèrement qu'il est très difficile de répondre à cet article, vu l'abondance énorme de pléonasme nécessaire des raisons combattant vos appréciations, vos affirmations.

Avant d'entrer dans mon sujet, et connaissant votre grande impartialité, je tiens à protester vivement contre un jugement que portent sans le moindre examen quantité de Canadiens-français aussi bien que d'étrangers: ceux-ci, très souvent, mus par modifs inavouables; ceux-là, comme cela se remarque fréquemment en France, pensant qu'eux seuls connaissent leur pays, son histoire, sa fin comme si le monopole de l'intelligence leur avait été dévolu par Dieu, comme si l'étranger ne pouvait, tout aussi bien que n'importe quel indigène, étudier, connaître et apprécier les hommes et les événements! Si l'on appliquait à tout homme, par la logique, le jugement dont je parle, nous devrions dire que Taine n'a rien pu écrire de bon sur la France, nation essentiellement catholique, à laquelle il était nécessairement étranger puisqu'il était protestant: cependant, lisez ses "Origines de la France contemporaine," et dites-moi si l'étude sérieuse, impartiale, ne permet pas de comprendre une histoire surtout aussi peu compliquée que celle du Canada. De même, comment admettrons-nous l'autorité de l'abbé Vigouroux nous développant, dans ses magnifiques ouvrages sur la Bible, les us et coutumes, lois, etc., des Juifs, lui qui est prêtre catholique? Ce sont là des raisonnements "ab absurdo," il faut en convenir.

Vous savez aussi à n'en pouvoir douter que l'étude très approfondie de la religion; l'absence de toute attache à un parti politique quelconque, donnent au penseur une largeur de vues en politique à laquelle ne peuvent—et pour cause—atteindre jamais ceux qui s'égarent dans les innombrables mesquineries des partis.

Aussi ne suffit-il pas de se proclamer Canadien-français, alors qu'on est Italien, Normand ou Juif, pour prétendre à l'omniscience en fait d'histoire du Canada, à l'infaillibilité en fait de connaissance des dessous politiques d'une métropole à l'égard de ses colonies. Nous croyons de tout notre cœur, de toute notre âme, et l'avons prouvé par notre enrôlement militaire, à l'infaillibilité du Pontife Romain telle que nous la définit le saint Pape Pie IX dans sa Constitution "Pastor æternus" lue à la quatrième session publique du Concile œcuménique du Vatican du 18 juillet 1870. Nous allons plus loin: nous disons que pas un catholique d'Europe, aujourd'hui, ne rejetterait à priori les conseils du Pape dans la conduite des catholiques vis-à-vis de leurs gouvernements: nous le constatons par la France. Mais on ne peut admettre jamais que qui que ce soit, homme d'Etat, ou écrivain fût-il protestant ou Juif, ose prétendre à cette infaillibilité en matière purement politique, sociale, et frappe de son blâme des écrivains dont le seul tort est d'être instruits, profonds penseurs, d'une logique absolument mathématique. Il doit être permis à tout esprit observateur, sans idée préconçue comme sans volonté hostile malgré tout, l'examiner la conduite des gouvernants d'une métropole et, des causes, déduire les effets que toujours ces causes produisent; il doit lui être permis, à cet esprit observateur, d'exposer ses théories, de signaler un danger, de prémunir le peuple contre ce danger.

Vous comprenez que je fais ici allusion à dom Benoît: je n'éprouve pas le désir de le défendre plus qu'il n'éprouve le besoin de se faire défendre par moi. Fara da se, disait Victor-Emmanuel. Permettez moi de vous dire simplement que c'est un homme assez remarquable pour figurer parmi "Les Auteurs Contemporains." du beau Dictionnaire universel de la Pensée de M. Elie Blanc, le savant professeur de philosophie à l'Université Catholique de Lyon. La liste de ces auteurs contemporains n'est pas très longue: c'est vous dire que sa valeur est d'autant plus grande. Voici ce que nous lisons au nom de dom Benoît (Paul):

"Chanoine régulier de l'Immaculée Conception, a publié la "Cité antichrétienne au XIXe siècle," comprenant deux parties: "les Erreurs modernes" (1894 4e ed.-2 vol.); "la Franc Maçonnerie" (1895-2e ed. 2 vol.)."

C'est donc un homme qui a étudié notre siècle, ses erreurs, ses hommes politiques, les leçons de la politique: il devient, vous le voyez, quelque peu.... téméraire de le traiter d'ignare, ce que l'on fait couramment et sans danger avec des écrivains laïcs comme nous. Dom Benoît d'ailleurs, n'avait nullement écrit ses articles sur "L'Anglomanie au Canada" pour "La Semaine Religieuse," de Québec, dont le crime n'est pas grand, avouez-le, d'avoir reproduit ce que nous avons pu lire il y a longtemps dans "Le Mouvement Catholique" de Trois-Rivières: pourquoi était-ce bon alors, et que ce ne l'est plus aujourd'hui?—Parce que "Le Mouvement Catholique" est une revue faite par des laïcs, tandis que la "Semaine Religieuse" est faite par des prêtres, et qu'il est bon, à certains journalistes et à nos frères séparés, de manger du prêtre. Ce qui prouve ce que j'avance, c'est que la semaine dernière—je garantis l'authenticité de ce fait—à Toronto, on n'entendait que des conversations de ce genre:

—Ces damnés Français! on ne peut rien faire, rien attendre d'eux! Maudits Français de la province de Québec! On devrait les exterminer *avec leurs prêtres* à qui, *nous* donnons tout, et qui ne sont jamais contents!

Nous donnons tout....—Je vous vole votre fortune, vos biens, tout ce que vous possédez. Puis, de temps en temps, je vous jette une misérable bouchée de pain sec et durci, et, à vos plaintes, je réponds: "Je lui donne tout, il n'est jamais content!"

Peut-on se moquer plus cruellement du monde?

Mais que l'on trouve des journalistes (ne devrions nous pas dire: des courtiers?) pour enregistrer (!!) des protêts (!!!)—quelles expressions saugrenues en la circonstance?—contre un sociologue éminent, un homme distingué, un excellent prêtre; que l'on trouve des écrivains français capables d'écrire contre cet auteur sous le titre flamboyant d'*Article Séditieux*, alors que cet article était écrit, composé, publié avant même les faits auxquels on le rattache, cela dépasse les bornes!

Je n'ai jamais vu dom Benoît et ne le connais pas du tout personnellement: on ne m'accusera donc pas de favoritisme. Je ne suis pas Français, on ne m'accusera donc pas de chauvinisme.

FIRMIN PICARD.

(*A Suivre*)

Un Curieux Calcul

Un train de chemin de fer lancé avec une vitesse de quarante milles à l'heure maintenue continuellement, atteindrait la lune, si tel était le but de son voyage, en onze mois, mais il n'arriverait guère au soleil qu'en 252 ans. Supposez maintenant, qu'un tunnel perforât le soleil, le train en question, conservant toujours sa vitesse de quarante milles à l'heure, mettrait plus d'une année et demi à en atteindre le centre, et environ trois années et un quart pour reparaître de l'autre côté. S'il lui prenait fantaisie enfin, d'en faire le tour, il ne lui faudrait pas moins de dix années et un huitième.

Maintenant, pour montrer que ces suppositions fantastiques ne sont pas dépourvues de quelque sens, nous nous permettrons ce rapprochement instructif: le même train, bornant ses expériences de haute école à notre globe, arriverait au centre de la terre en cinq jours et demi, il la traverserait de part en part en onze jours et en ferait le tour, le rail n'ayant, bien entendu, aucune solution de continuité, en trente sept jours.

La comparaison est instructive

Pour la Grippe

Ne prenez que le "VIN MORIN CRESO-PHATES"; il est le seul capable de vous guérir.

Essayez-le encore pour toutes les maladies des poumons et de la gorge. SE VEND PARTOUT.

LE LENDEMAIN DES NOCES

Une jeune femme est fouettée en pleine rue

Nevada, Mo., 19—Mme. Wm Attewell, âgée de 16 ans, qui s'est mariée mercredi, a été fouettée publiquement en pleine rue, hier soir, par son père.

Ses deux frères ont tenu leurs revolvers braqués sur son mari tandis que le père la fouettait à tour de bras.

Puis le trio la mirent dans une voiture et l'emmenèrent sur leur ferme.

Le père, un nommé Ward, et ses fils, qui l'ont si bien assisté, étaient irrités parce que la jeune fille s'était sauvée avec Attewell sans les avertir de ses intentions de mariage.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr. Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston.

PILULES ROUGES

POITRINE FAIBLE

Avez-vous jamais entendu tousser une de ces pauvres jeunes filles pâles et faibles, dont une toux opiniâtre semble leur broyer la poitrine? Si oui, vous avez dû la plaindre et sceller son sort en disant: elle n'en a pas pour longtemps, elle est en consomption. Vous vous étonnez sans doute de voir cette pauvre fille continuer son travail, soit à la manufacture, au magasin ou au bureau; cependant, elle doit travailler, car il lui faut bien souvent subvenir aux besoins de toute sa famille. N'est-ce pas que c'est pitoyable. Mais cette fille n'est pas consomptive; elle souffre tout simplement de pauvreté de sang, et elle est exténuée, rendue à bout. Ce qui lui faut c'est du repos et un remède qui lui fasse du sang. Maintenant, pensez ce qu'il vous plaira, peut-être que vous ne nous croirez pas, mais nous sommes en mesure de vous prouver que pour ces filles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont obtenu et obtiennent encore tous les jours des cures étonnantes. Il n'y a rien de surprenant dans cela, car c'est un remède spécialement pour les maladies des femmes. Si vous ne croyez pas à ce que nous disons, les jeunes filles dont nous publions aujourd'hui les témoignages, vous diront elles-mêmes la vérité, et elles seront heureuses de vous dire tout ce que les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont fait pour elles.

Mlle Eugénie Paradis, Roberval, Lac St-Jean, P. Q.

Dit: "Les Pilules Rouges du Dr Coderre font revenir les morts. Pendant six mois mes règles ont été arrêtées. J'étais bien faible, mon teint était comme de la cire, j'avais des chaleurs beaucoup tout le monde disait que j'étais consomptive, je le croyais aussi. J'écrivis aux médecins spécialistes qui me donnèrent un traitement à suivre tout en prenant en même temps les Pilules Rouges du Dr Coderre. Maintenant je ne tousse plus, je suis forte et me porte à merveille."

Mlle Délia Germain, No rue Richards, ...

Dit: "Je souffrais de débilité générale ... et faiblesse de poitrine. J'avais pris de l'huile de foie de morue ... j'étais de plus en plus faible. Les Pilules Rouges du Dr Coderre seules ont mis fin à toutes mes souffrances."

Nous ne pouvons trop recommander aux femmes et aux jeunes filles qui prennent les Pilules Rouges du Dr. Coderre, de consulter en même temps nos médecins spécialistes. Ecrivez-leur une description de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les envoyons gratuitement à toutes les femmes, vous n'aurez qu'à répondre aux questions qui y sont posées et ensuite le retourner à nos médecins. Celles qui le préfèrent peuvent voir nos médecins à leurs salons de consultation, tous les jours de 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m., les dimanches exceptés. Toutes consultations, par lettres ou personnelles sont gratuites et strictement confidentielles.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre ne sont pas purgatives, donc, toutes les femmes qui souffrent de constipation, devraient, en même temps qu'elles prennent les Pilules Rouges, faire usage des Tablettes Purgatives du Dr. Coderre. L'effet de ces deux remèdes est réellement merveilleux.

Le grand succès des Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les Femmes Pales et Faibles a fait placer sur le marché un grand nombre d'imitations de cet excellent remède. Nous vous mettons en garde contre toutes ces pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ne vous laissez pas tromper, et si vous doutez de ne pas avoir les véritables où vous demeurez, envoyez nous 50c en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour 6 boîtes. Les Tablettes Purgatives du Dr. Coderre se vendent 25c la boîte.

Toute demande de consultation par lettre devront être adressées à la

Cie Chimique Franco-Americaine, Dep. Medical, Montreal

Nos médecins spécialistes peuvent être consultés au No 274 rue St-Denis, Montreal, 66 rue St Jean, Quebec et au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

DR. CODERRE

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 18, 19 et 20 Janv.

Le Succès du Nord et du Sud.

FOR FAIR VIRGINIA.

Sièges maintenant en vente.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 22, 23 et 24 Janvier.

Lincoln J. Carter's

Chef-d'œuvre de Réalisme. Le Plus Grand Succès du Siècle.

Under the Dome.

Un Spectacle Scénique Somptueux, une Série continue de Surprises Dramatiques, Situations Frappantes, Nouveaux Effets, tableaux Saisissants. Une Compagnie Puissante. Voyez le deux grandes scènes de la Tempête et du Bac.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 15 Janvier,

Un autre Programme d'Artistes de 1ère Classe

Le Merveilleux Garçon Soprano,

LE JEUNE GEORGE BLY.

Le plus grand chanteur du chœur pour son âge qu'il y ait en Amérique. Il ira ensuite jouer au Keith's, à Boston. Low il l'entendra chanter avant Boston!

SMITH O'BRIEN,

Grand comédien et chanteur, avec la compagnie "The Ivy Leaf" pendant 8 ans.

TERRY ET ELMER,

L'acte avec les meilleurs costumes et les meilleures danses qui soit devant le public.

GAVIN ET PLATT,

Un comédien et une Prima Donna présentant une charmante petite comédie, "A Gypsy Courtship."

FRERES FREDERICK,

Acte musical et comique de haute classe.

LES ORVILLES VOLANTS,

Artistes aériens à sensation

VAL VINO ET BESSIE SEARLE,

Chant, jong erie et comédie, "A Vaudeville Review."

Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts.

Voyez! Lisez!

Méditez !

4 REINES DE

Chiromancie.

Dirigées par **MARIANI** la plus

Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c

Pas de charge extra.

VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,

Admission Gratuite pour tous. Mois de Janvier.

OCCASIONS

En Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN,

15 — RUE PALMER — 15

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la dos.
6 douzaines pour	$1.00
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

O. ALLARD, Laitier,

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson

HEURES DE BUREAU: ... de 10 à m à 3 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass. ... Dimanches par appointement seulement.

GRANDE VENTE ANNUELLE

—DE—

JANVIER A 50c dans le Dollar

Vêtements de Femmes, Manteaux et Articles de Mode·

☞ Tout doit être vendu d'ici à un mois, sans égard aux prix.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

IL EST BON DE

FAIRE / FAIRE VOTRE **PORTRAIT**

—AVANT ET APRES—

LE CAREME.

Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre précieuse physionomie.

☞ LES PORTRAITS FAITS PAR

J. T. FONTAINE, 475, rue Merimack

Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

C'EST A LA

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de

Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Electriques
Bandes Abdominaires
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tel que:
Seringues de tout genre
Sac à la glace
Sac à l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes à sein
Nourrices
Compte Gouttes, etc., etc.

Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette

692 Rue Merrimack

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos

Viandes,
Légumes et
Provisions
de toutes sortes
QU'AU

Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack

PATINS.

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Ph. Ayotte, Commis Canadien

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

J. B. SIDLEY & BROS.

...

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

...

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tel. ... WILFRID JEAN, Prop.

Pris le Soir au Coucher, le

VIN St MICHEL

Donne un Sommeil paisible et doux

...

BOIVIN, WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.

Papier Rebut

L'inamovibilité de ce qui traîne par place peut être diminuée par l'acquisition d'un ou de plusieurs de nos

Paniers en Osier

pour bureaux et bibliothèques. Ils se vendent à bon marché, sont durables et constituent un ornement de chambre.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Peres, Freres et Amants

ONT BESOIN DE SE RASER.

IL FAUT qu'ils emploient des **RASOIRS**, des **CUIRS A RASOIR**, des **POTS A BARBE**, des **BLAIREAUX** et du **SAVON**. On peut se procurer les meilleurs et les plus honnêtes articles de ce genre aux populaires

Salons de Coutellerie,

Nos 204 et 206 rue Merrimack, Lowell.

Mme N. L. WHEELER,

Corsets — Corsages — Coutellerie

FEUILLETON DE L'ETOILE No 87

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—En province! mais votre nom y est connu; tous les journaux ont colporté ce nom d'un bout de la France à l'autre; on y lit, on y commente votre procès en ce moment. En province! vous ne resteriez pas vingt-quatre heures dans la plus mince bourgade sans être reconnu, et peut-être insulté. Ce qu'il vous faut, c'est, comme vous le disiez, un emploi subalterne, mais à *Paris*, où on oublie, où on tolère plus qu'ailleurs. J'y réfléchirai; j'essayerai d'intéresser à vous quelqu'un de mes amis, de mes clients. L'essentiel était d'abord que vous comprissiez la situation; vous vous y résignez courageusement; je vous en félicite et vous en estime davantage encore.

Me Glavon prit la main de Laurent et la serra cordialement. Cette idée qu'il allait parler pour lui à quelques-uns de ses clients avait fait tressaillir Laurent.

—Je vous remercie, dit-il, monsieur Suchapt, par exemple, consentirait peut-être, sur votre recommandation.

—M. Suchapt? fit Me Glavon; ah! mon pauvre enfant, vous n'êtes pas complètement guéri, je le vois bien. Quittez ces illusions, je vous en supplie. Et d'abord, sachez que vous n'avez pas d'ennemi plus acharné que M. Suchapt.

—Lui! c'est impossible. Il m'a toujours si bien accueilli, il s'est montré si bienveillant, avec une sorte de familiarité amicale.

—Eh! c'est justement pour cela. Sa femme et lui sont humiliés et furieux d'avoir ouvert leurs nobles salons à un héros de cour d'assises.

Lavrent se leva vivement, et avec une sorte d'impatience et de colère:

—Soit! dit-il, toutes les carrières me sont interdites, toutes les portes et tous les cœurs me sont fermés; mais il est un but qu'on ne m'empêchera pas de poursuivre.

—Lequel? demanda Me Glavon surpris.

—Le seul qui puisse me réhabiliter: découvrir l'assassin de ma mère et la venger!

—Que pouvez-vous faire pour cela?

—Vous l'allez voir.

Il s'assit devant le bureau et écrivit:

"Monsieur le juge d'instruction,

"L'arrêt rendu ce matin, qui me décharge d'une accusation infâme est un acte de justice. Mais un devoir me reste à remplir; ma vie tout entière y sera consacrée: découvrir l'assassin de ma mère et me réhabiliter en la vengeant. Dans ce but, veuillez, je vous prie, agréer mes services ou les faire agréer par la police.

"En cas de refus, si impuissants que doivent rester mes efforts isolés, je poursuivrai seule ma tâche et n'y faillirai pas.

"J'ai l'honneur, etc."

Il tendit cette lettre à Me Glavon qui la parcourut rapidement.

—Vous le voyez, dit-il, voilà un emploi tout trouvé, et le plus noble de tous. Vous n'y songiez pas.

—Votre proposition ne sera pas acceptée.

—Comment! on ne me permettra pas de me faire agent de police, par piété filiale!

—C'est peu probable.

—Alors, que voulez-vous? dit Laurent accablé en reprenant sa lettre et en faisant le geste de la déchirer.

Me Glavon l'arrêta.

—Puisque vous avez écrit cette lettre, dit-il à Laurent, envoyez-la.

—Oui, et dans quelques jours j'irai demander la réponse. Mais j'y songe le papier est à vos initiales, je la recopierai.

—Non, c'est inutile. Envoyez cette lettre.

Maintenant, continua-t-il, il est un point sur lequel je dois appeler votre attention, si prosaïque que cela soit.

—Lequel?

—Il faut vivre. Vous n'avez rien, vous ne pouvez rien vous procurer par votre travail. Vous n'avez pour toute ressource que la succession de votre mère.

—Oh! pour cela, non! s'écria Laurent. On m'a accusé d'avoir voulu m'approprier cette succession par un crime. Jamais je n'y toucherai!

—Vous aimez mieux qu'on dise que le remords vous empêche d'y toucher?

—Qui osera dire cela?

—Personne et tout le monde.

—Oh! quelle misère! que d'infamies!

—Croyez-moi, dit Me Glavon, ne vous exaltez pas ainsi. Agissez en toute chose simplement, froidement.

(*A Continuer.*)

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Allez à l'encan de Frank Ricard samedi, c'est votre dernière chance d'acheter à l'encan

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Belle humeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3

Le temps des fêtes n'est pas encore passé et quand il le serait, une machine à coudre est de toutes les saisons. Vous en trouverez le meilleur choix au plus bas prix, chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean Baptiste. Grand assortiment de pianos.

Une bonne occasion

Ayant fini son inventaire et renouvelé tout son stock de vêtements, M. V. A. Marel peut offrir au public des occasions extraordinaires, parce qu'il a acheté toutes ses nouvelles marchandises aux prix d'avant la hausse et il les vendra aux anciens prix.

Allez examiner ces occasions à son magasin, coin des rues Cheever et Coolidge. jan

SYNDICAT GIGANTESQUE

Des grandes voies ferrées de l'est

CINQUANTE MILLE EMPLOYES SERONT AFFECTES

Les compagnies abandonneront leurs bureaux

Chicago, 20—Le Chicago Chronicle, de cette ville, dit:

"Par suite des récentes coalitions et des ententes intervenues entre les propriétaires des grands réseaux de voies ferrées à l'est de Chicago, tout le service des chemins de fer entre le fleuve Mississippi et la côte de l'Atlantique sera réorganisé, au moyen des changements suivants:

"Abandon des divers bureaux de ville par toutes les compagnies dans le syndicat à Chicago, New York, Philadelphia, Boston, Buffalo, Baltimore, Washington, Pittsburg, Cincinnati, Cleveland, Detroit, Indianapolis, Peoria et St Louis; ces bureaux particuliers seront remplacés par des bureaux généraux dans toutes ces villes. Renvoi de tous les agents de ville, des agents voyageurs généraux, des agents de district pour les marchandises, et des agents de voyageurs et des "solliciteurs" des chemins de fer de l'est dans toutes les parties des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe De la sorte près de 50,000 employés seront congédiés.

"L'abolition de toute espèce de courtages accordés jusqu'ici pour la vente de billets par ces chemins de fer.

"Ceci atteindra 10,000 agents et éliminera les "scalpers."

Continuant, le Chronicle dit que les compagnies se partageront les recettes d'après une entente; qu'elles seront toutes sous le contrôle d'un bureau central, composé de représentants des intérêts Vanderbilt, Pensylvanie, Morgan et Harriman; qu'il n'y aura plus de trains de marchandises rapides, etc.

Les compagnies qui font déjà partie du syndicat sont:

New York Central, Pensylvania, Boston & Albany, Boston & Maine, Fitchburg, New York, New Haven & Hartford, Erie, Lehigh Valley, Lackawanna, West Shore, New York, Ontario & Western, Rome, Watertown & Ogdensburg, Lake Shore, Michigan Central, Nickel Plate, Baltimore & Ohio, Big Four, Wabash, Chesapeake & Ohio, Lake Erie & Western, Monon et toutes les lignes secondaires qui en dépendent.

Ne Négligez pas

Ce Rhume de Cerveau qui vous menace de la Bronchite, faites le déguerpir à l'instant par l'usage de l'Anti-Coryza du Dr Ed. Morin.

GUERRE EUROPEENNE

On dit qu'elle éclatera sous peu

Chicago, 20—Le lieutenant Romanoff, de la marine russe, qui est de passage ici, dit qu'une guerre entre la Russie et le Japon est inévitable.

Quand aura-t-elle lieu? Il ne saurait le dire au juste; mais elle devra éclater dans un avenir assez prochain.

C'est ce qui expliquerait la grande activité qui règne en ce moment dans les arsenaux maritimes russes et japonais.

Le lieutenant Romanoff prédit que l'Allemagne se rangera du côté de la Russie, et que l'Angleterre partagera les dangers de la guerre avec le Japon.

Une guerre européenne suivra de près le commencement des hostilités entre la Russie et le Japon.

LES HORREURS DU TRAVAIL

Rapport officiel d'une femme-médecin

New York, 20.—Le Dr Annie S. Miller, attaché à l'infirmerie des femmes et des enfants, a fait les déclarations suivantes lors de la réunion annuelle de la New York Diet Kitchen Association.

"Vous ne le croirez peut-être pas, mais c'est vrai; j'ai récemment rencontré une femme qui ne pouvait se passer du travail de son enfant de 8 ans.

"Des enfants de cet âge se rendent utiles en arrangeant les garnitures de robes pour femmes."

Le Dr Miller ajouta que dans ses visites à travers le district des "sweatshops" ou boutiques privées, elle a vu des femmes qui travaillent 20 heures par jour pendant des semaines, jusqu'à ce qu'elles tombent pour ne plus se relever.

Librairie Canadienne-Française

520 Rue Merrimack.

Voilà les longues soirées d'hiver arrivées, le meilleur passe temps est la lecture d'un bon livre. Venez nous voir, nous avons un superbe choix à vous offrir. Procurez-vous le célèbre almanach Hatchette, qui vaut son pesant d'or pour informations de toutes sortes.

Toujours en mains le plus beau choix de Livres de Prières, Chapelets Images, Gravures, etc.,

AIME GAUTHIER.

BRULES VIFS

Sort horrible de deux enfants

Little Falls, N. Y., 20.—Hier soir Ralph, un enfant de 3 ans, appartenant à Frederick Stauring, a tiré sur lui et sa petite sœur Agnès, âgée de 18 mois, une lampe à pétrole allumée.

Le feu se communiqua à leurs vêtements, et tous deux furent brûlés vifs. Agnès expira quelques heures avant Ralph.

En portant secours à ses enfants, Mme Stauring s'est cruellement brûlée les mains, et peu s'en fallut qu'elle ne fût également brûlée vive.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

CURIEUX CAS

Rendu muet par un accident

Hebronville, Mass., 20.—Un curieux cas est en ce moment étudié par les médecins de cette localité.

John Gagnon fut, il y a plusieurs semaines, victime d'un accident de tramway, recevant à la tête des blessures graves.

Il a repris ses sens. Mais, s'il peut entendre et comprendre tout ce qui se dit autour de lui, il reste aphone, incapable d'articuler un seul mot.

Les médecins disent que ce mutisme forcé est le résultat des blessures que Gagnon a reçues à la tête.

BONNE CAPTURE

L'assaillant de Mme Cabana en prison

Hebronville, Mass., 20—Antoine Laforest, l'assaillant de Mme Joseph Cabana, a été mise en état d'arrestation, hier, par le policier Geo. F. Ide, et il est maintenant sous verrous.

Il ne semble pas réaliser la gravité de la position dans laquelle il se trouve.

Laforest sera accusé de tentative de viol, et sa condamnation sera certainement très sévère.

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.

So Long As Bread is Made from flour and flour is made from wheat, just so long will the BEST bread be made from PILLSBURY'S BEST flour.

It commands the highest wholesale price, and has the largest sale of any flour in the world.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Le remede qui est effectif

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait longtemps que je souffrais beaucoup d'affection de rognons et de maux de dos. Ma mère a toujours eu une pleine confiance aux pilules du Dr Jacques pour les rognons et m'en les recommandait. J'en essayai immédiatement une boîte, et après deux jours, je trouvai un soulagement. Trois semaines après, j'étais absolument guéri, et depuis, je n'ai pas été troublé. Je puis de tout cœur les recommander à tous ceux qui souffrent de maladies de rognons."

PHILIPPE BLAIS,
90 Hall Street, Lowell, Mass.

La médecine qui est effective, c'est les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Il y a sur le marché des milliers de préparations qui ont la prétention de guérir les affections de rognons. Cependant nous avons des milliers de certificats venant de tous les points du Canada et des Etats-Unis, où des personnes nous disent qu'après avoir essayé tous les remèdes du Dr Jacques pour les rognons, des comme elles ont essayé les pilules ont été GUERIES.

Quand vous souffrez d'une maladie, vous aimez à prendre une médecine qui soit bonne, une médecine qui vous GUERISSE. Voilà ce que sont les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Elles opèrent ce que toutes les autres n'ont pu faire, et tout du premier coup. Comme remède pour des rognons en désordre, pour la foi, la vessie et l'estomac, elles n'ont pas de pareille. Elles guérissent constipation, mal de dos, rhumatisme, névralgie, bile, maux de tête, insomnie, étourdissement, faiblesses, mauvaise haleine, éruptions, mauvais sang, maladies des femmes. Elles sont fortement recommandées par d'éminents médecins.

Nashua, 12 mars 1898.

Dr Jacques Medicine Co., Boston Mass.—Messieurs, après avoir examiné la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, je certifie qu'elles sont préparées avec les substances qui entrent généralement dans le traitement des maladies des rognons.

NAP. MAYNE, M. D.

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

Departement Medical, Boîte 1964, Boston, Mass.

Les Tablettes Orientales sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon, chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La Royal Cream est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousseurs, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autres causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Un monsieur, accompagné de deux dames, achève de dîner et appelant le garçon en lui remettant de l'argent:

—Tenez, mon ami, voulez-vous avoir l'obligeance d'aller au guichet et de prendre pour le train de dix heures, un billet de seconde pour ma femme, un pour ma belle-mère et un pour moi.

Le garçon, revenant quelques minutes après, avec deux billets:

—Monsieur, on ne m'a donné que deux billets; on ne donne pas de billets dans ce train pour les belles-mères

—Et pourquoi?

—Parce que c'est un train de plaisir

Désordres des Rognons

Bright's Disease, Jaunisse, Douleurs dans le dos, ...

ROGNONS FAIBLES, MALADES.

On trouve la guérison dans les

JOHNSON'S KIDNEY PILLS

...

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.

Delisle, Beaulieu & Rochette

PILULES ROUGES du Dr. Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin de

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. ...

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

...

The Strathmore

...

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE Immédiatement une bonne cuisinière au No. 114 rue Cabot.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser 49 rue Paige.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7160 pieds, 216 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 841 Lakeview ave.

EMPLOI DEMANDE. Une femme compétente aimerait à faire l'ouvrage de maison, le ménage et la cuisine. Bonnes recommandations. S'adresser au presbytère.

A VENDRE—Un lot de maison en plein sur la rue Moody, p ix $ 3.4c valant 15c. Si vendu cette semaine, une partie pourra rester en hypothèque, la partie intéressée a besoin d'argent. Ne manquez pas cette chance. Titre libre et clair sera donné. Lagassé, 841 Lakeview Ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 24 rue Gorham.

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 309 rue Market

ON DEMANDE—Un jeune homme qui peut parler le français et l'anglais, s'adresser 30 rue John

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

...

DIVISION SUD

...

CANDIDATURE DE M. BERGERON

Les échevins la considèreront mardi

A leur prochaine assemblée régulière, mardi soir, les échevins devront prendre un nouveau vote pour l'élection du messager de la cité, les conseillers ayant refusé de concourir dans leur choix et ayant substitué le nom de M. l'attee à celui de M. Bergeron.

On nous informe que les sept échevins qui ont voté dès le premier tour de scrutin pour notre compatriote, n'ont pas changé d'opinion depuis et qu'ils renverront le nom de M. Bergeron devant le conseil qui, en face de cette volonté clairement exprimée de la presque totalité du bureau des échevins, confirmera ce choix, il faut l'espérer, et mettra ainsi fin à une lutte qui dure depuis trop longtemps déjà et permet à un holdover démocrate d'occuper une position qui appartient de droit à un républicain.

LA MATINEE

Quatrième réunion chez M. L. P. Turcotte

La quatrième réunion spéciale du club La Matinée a eu lieu, jeudi soir, à la résidence de M. L. P. Turcotte, rue Riverside et elle a obtenu un grand succès.

Avant la partie de whist, un somptueux souper a été servi aux membres et plusieurs santés ont été proposées et bues avec enthousiasme.

Dans le concours de whist, qui a eu lieu, après le souper, M. Wm A. Parthenais et Mme J. W. Para... ont remporté les premiers prix, M. et Mme J. H. Gaillet ont reçu les prix de consolation.

La soirée a été des plus agréable.

GREVE FINIE

Les employés retournent au Travail

M. Lyon, le surintendant de la Bigelow Carpet Co., de cette ville, annonce que la grève à cette manufacture est finie. Tous les employés sont retournés à l'ouvrage ce matin après avoir tenu une conférence avec M. Lyon qui leur a montré l'échelle des salaires payés dans les autres manufactures de tapis.

Il en est ressorti que la compagnie de Lowell payait autant et, dans certains cas, plus que les autres manufactures pour le même ouvrage.

Une Charmante Soiree

Les nombreux amis de Mlle Marie Louise Bari lui ont causé une joyeuse surprise mercredi soir, le 17 courant.

Une quarantaine de personnes se réunissaient à sa demeure pour lui présenter une superbe bague avec diamant. Son frère, Henry, fit la présentation au nom des convives et donna carte blanche pour tous les amusements désirables.

Il y eut chant et déclamation par Mme Noé Champagne, musique par Mlles Y. et A. Montmarquet et M. A. Parfait Côté et par plusieurs autres.

M. le Prof Baril amusa beaucoup la joyeuse compagnie par ses tours de cartes et ses mystifications.

Après s'être tous bien amusés, M. Thomas Bélanger, dans un joli petit discours, remercia au nom de Mlle Bari les charmants convives.

Parmi les étrangers on remarquait Mlles Faucher et Dupont et MM. P. Cloutier et D. Hart, de Lawrence. Soirée [illegible] laissera un agréable souvenir pour tous ceux qui y ont pris part.

Communiqué.

Amusements

MUSIC HALL

UNDER THE DOME—Ce drame qui sera représenté à la Music Hall lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine, est accompagné de grands effets scéniques, tels que le départ de Washington illuminé, une scène merveilleuse de la traversée [illegible] de Jersey City à New York, vue du port d'Apia et [illegible] de guerre américains et allemands, la tempête du 15 mars 1889, le naufrage du Trenton et d'autres.

Les sièges sont maintenant en vente.

SAVOY THEATRE

L'assistance a été plus grande au Savoy la semaine dernière que n'importe quelle autre semaine depuis le commencement de la saison. Les gérants, MM. Mack & Dempsey, s'efforcent de rendre leurs représentations de plus en plus dignes de l'encouragement que leur donne le public, et le programme de la semaine prochaine en fait foi.

En tête du programme viennent Bertha Welby et Baby Welby, assistés d'une compagnie habile, dans une petite comédie intitulée "A Little Brick." Ensuite viennent James B. et Fannie Donovan, comédiens irlandais; Tom Mack, musicien et comique; la Marginel-Mullini Co., musiciens célèbres; Rosaire, venu d'Europe, marcheur sur fil de fer; James F. Abbott, autrefois des Gorman's Minstrels, et un magnifique chanteur, T. Harry Belknap, dans une exhibition intéressante de modelage. Tous ces artistes sont éminents dans leurs genres respectifs et leur nom est une garantie d'une bonne représentation. Matinées tous les jours à 2 h. 30, excepté le lundi, 10 et 20 cents, et tous les soirs à 8 h. 15, 10, 20 et 30 cents.

GAIETY THEATRE

Les salles bondées et les auditoires enthousiastes ont été de règle au nouveau théâtre Gaiety cette semaine et le propriétaire doit être félicité de cette heureuse ouverture.

Pour la semaine prochaine on offre un programme exceptionnellement fort. La première partie est une grande partie de danse et de chant introduisant 20 jolies femmes et 5 comédiens.

Ensuite viennent George Stone, l'homme à la machine de fer; les sœurs Richard, chanteuses et danseuses; les frères Gardner, les comédiens bien connus, qui donneront comme un extra, trois rondes de boxe.

D'autres artistes paraîtront ensuite et la soirée se terminera par une comédie amusante intitulée "The paw [illegible]."

Les représentations commencent à 2 heures et 7.30 p. m. Soirs des amateurs, jeudis. Prix, 5, 10 et 15 cents. Sièges dans les loges 25 cents.

Frank W. Knight, bien connu, est le gérant du théâtre.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack st de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Le concert national

A leur dernière réunion, les membres du Chœur Rossini ont accepté l'invitation que leur a faite le comité des citoyens et ont décidé de prêter leur concours au grand concert national qui aura lieu le 26 février prochain dans la salle Associate, au bénéfice de Mlle Elodie Gagnon.

Les billets sont en vente depuis jeudi et on nous informe qu'ils sont enlevés avec une promptitude qui semble devoir assurer le succès financier de l'entreprise.

On peut se procurer de ces billets chez le trésorier du comité, M. Geo. E. Mongeau, à la Lowell Pharmacy, à la pharmacie du Dr Hénotte et à l'établissement de M. Laurent Audette, 79 rue Cabot.

D'autres dépôts seront établis [illegible] dans les autres quartiers de la ville.

Les Quatre Reines

De la chiromancie et le Prof. Morrell sont revenus.

Les quatre premières reines de la chiromancie sont revenues encore une fois à Lowell. Les lecteurs de L'ETOILE se rappelleront qu'elles sont au No 52 rue Central. Depuis qu'elles ont quitté Lowell bon nombre d'autres se sont montrées, prétendant qu'elles étaient "supérieures" et "aussi bonnes" mais le public ne se laisse pas tromper si facilement. Il n'y a qu'une bande de vraies chiromanciennes, et elles seront ici pour [illegible] semaines. La bande est dirigée par l'incomparable "Ma[illegible]", la plus grande chiromancienne que le monde ait jamais produite. Elle est fine, intelligente, affable, mystérieuse. Elle a fait beaucoup de prédictions lorsqu'elle est venue en cette ville et ses prédictions ont depuis été vérifiées. Votre choix entre la cartomancie ou la chiromancie pour seulement dix centins. L'admission est absolument gratuite durant le mois de janvier.

Le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois, et le merveilleux chien instruit "Prince" sont des attractions extra avec les quatre reines. Prince est un animal intelligent. Il a fait beaucoup de tours apparemment impossibles, et le prof. Morrell l'évalue à $5000. Apprenez votre avenir et faites-vous rappeler votre passé en visitant les reines tandis qu'elles sont à Lowell. Le prof. Morrell s'est acquis la réputation d'agir honnêtement dans ses relations avec le public. 22j

VETEMENTS EN FEU

Mme Lamoureux a failli être brulée vive

EN ETEIGNANT UN COMMENCEMENT D'INCENDIE

Un chat renverse une lampe allumee

Vers les sept heures hier soir, Mme Joséphine Lamoureux, qui demeure 90 rue Tilden, l'a échappé belle en essayant d'éteindre un feu qui s'était déclaré dans le salon de sa maison.

Elle était occupée à faire de l'ouvrage dans sa cuisine lorsqu'elle a entendu un bruit comme de verre brisé dans le salon et elle y courut tout de suite pour voir ce que c'était.

A sa grande surprise elle vit qu'une lampe qu'elle avait laissée allumée sur une table avait été renversée et avait mis le feu aux rideaux.

Sans appeler au secours, Mme Lamoureux a saisi un tapis et a essayé d'étouffer les flammes, mais elle s'approcha de trop près et sa robe prit en feu.

Constatant la gravité de sa position elle fut tout effrayée et s'élança hors de la chambre en criant. Les autres membres de la famille, avec grande présence d'esprit, lui ont déchiré sa robe que les flammes dévoraient et ont ainsi sauvé la malheureuse d'une mort terrible.

Ils ont constaté qu'elle s'était brûlé grièvement le pied droit ainsi que la main et le poignet du bras droit.

On n'a pas cru devoir appeler un médecin et des amies de la personne ont pansé elles mêmes ses douloureuses blessures.

Mme Lamoureux a supporté ses blessures avec une grande patience et pas un mot de plainte ne s'est échappé de ses lèvres. Ses brûlures, quoique douloureuses, ne sont pas graves et il est tout probable qu'elle en recouvrera.

Il était 7 h. 05 lorsqu'on sonna l'alarme et quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, les flammes s'étaient déjà répandues et avaient fait des dommages considérables. Le feu a été promptement éteint par les pompiers.

Le cadre et la porte de la chambre ainsi que le cadre d'un châssis et le plancher ont été très endommagés par les flammes. Ces pertes sont couvertes par l'assurance tenue par l'échevin J. H. Beaulieu le propriétaire de l'édifice.

En outre une table et la boiserie d'une machine à coudre, ainsi que d'autres meubles, appartenant à la famille Lamoureux, ont été plus ou moins endommagés.

Il n'y a pas d'assurance sur ces meubles.

On croit que la lampe a été renversée par un chat qui aurait sauté sur la table où elle avait été placée.

Quoique nous ne pouvons pas vendre

Nos fournaises de salon comme nous vendons nos coupons de tapis, c'est à dire à moitié prix, nous avons ôté tout le profit et un peu du coût sur toutes nos fournaises de salon. Nous avons encore un bon assortiment à votre choix, carrées, rondes ou "self-feeders".

Rappelez-vous que le plus fort de l'hiver est encore à venir. Les vieux poêles sont pris en échange. Conditions de paiement faciles.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Naissance

VIGEANT—En cette ville, le 16 courant, l'épouse de M. Timothée Vigeant, une fille.

L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Anne-Jeannette. Parrain, M. Théotime Houde; marraine, Mlle Marie Anne Bazon.

Exactitude et Purete

Voici notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité de remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts incessants et couronnés de succès dans ce sens ont eu beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens diplômés qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Notes Locales.

Au Collège, demain soir.

Allez-vous à la séance des élèves du Collège demain soir? Le programme est très intéressant.

Les funérailles de feu M. Léon dit Hudon Beaulieu auront lieu lundi prochain à l'église St Joseph, à 9 a. m.

Les pompiers ont été appelés par une alarme téléphonique, à 3 h. 44 hier après midi, à la manufacture Pevey, rue Walker, où un incendie insignifiant s'était déclaré. Le feu a été éteint avant d'avoir fait des dommages.

Les prix de réduction sont de grande mode dans le présent; une annonce telle que celle de MM. A. G. Pollard & Cie aujourd'hui est certaine d'attirer l'attention de nos lectrices, car c'est toujours annoncé tel que sont les faits.

La cause de Dame Vve Marcel Gingras vs la société St Jean-Baptiste, a été entendue hier devant l'Hon. juge Pickman, qui a réservé sa décision. Il s'agit d'une réclamation de bénéfices, son mari décédé ayant fait partie de la société à l'époque de sa mort.

On n'a pu donner aucun estimé du montant du dommage occasionné par le feu au bureau de la compagnie Boott, hier. L'agent Kerr n'était pas à son bureau et les autres employés ne voulaient pas donner d'estimé. La manufacture fonctionnait dans tous les départements hier excepté dans la partie que le feu a endommagée.

Une alarme par le téléphone à 4 h. 38 hier après-midi a appelé les pompiers à la résidence de M. Ordway, coin des rues Howe et East Merrimack. Un bec de gaz avait mis le feu à quelques décorations de papier sur le plafond, et la boiserie et quelques meubles ont été endommagés. Fred. C. Church avait l'assurance.

Il y a eu un grand parti de whist samedi dernier chez M. Théodébert Marchand, 274 rue Fletcher, où un grand nombre de parents et d'amis s'étaient réunis. Les prix ont été gagnés comme suit: 1er, un portrait sur vitre, par Mme Théodébert Marchand, 20 points à 11; 2e, un pot à barbe, par M. Edmond Chouinard, 22 points à 21; 3e, le booby, par M. Francis Mercier, 7 points à 12. Il y a eu aussi chant, musique et rafraîchissements.

H. C. Barnet et Mme Adams

Ont été empoisonnés de propos délibéré par quelqu'un; Roland B. Molineux est maintenant en jugement accusé d'avoir commis le crime. Le cyanure de mercure est le composé mortel qui fut administré—tout le monde sait avec quel résultat.

Qu'est-ce que vous conseilleriez si un fabricant de remèdes patentés vous en imposait au point de vous faire prendre la même chose en doses plus petites mais avec le même résultat définitif. Vous ne savez pas ce qui entre dans la fabrication de ces différents secrets, cependant vous exposez insouciamment votre vie parce que vous voulez prendre quelque grand remède qui vient d'un mille milles, votre trop grande confiance enrichit le fabricant de remèdes patentés.

La Tonique de Céleri de Webster, l'Emulsion de Foie de Morue de Webster, les Pilules de Webster pour les Rognons, les Petites Pilules de Webster pour le Foie, le Sirop aux Hypophosphites de Webster et le Dr Orrin's Cough Balsam sont tous faits par Herb. Webster, jr, rues Cabot et Merrimack, et il vous dira tout ce qu'ils contiennent. Joseph Lafernière, commis canadien 19j

Deces

CHENELLE—Marie Chenelle est décédée hier, au No 57 rue Woodcock, à l'âge de 26 ans, 2 mois et 16 jours. Le service aura lieu lundi matin, à 8 heures, à l'église St Joseph.

FILIATRAULT.—Auguste-Joseph, enfant d'Auguste et d'Angèle Filiatrault, est décédé hier, au No 3 Feeney Place, à l'âge de 18 ans, 8 mois et 14 jours. Les funérailles auront lieu lundi.

SHONELL—Marie Shonell est décédée hier, au No 339 rue Worthen, à l'âge de 21 ans, 3 mois et 15 jours. Le corps sera expédié à Penacook, N. H., demain après-midi.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, [illegible] la mortalité, etc., chez [illegible]

Nouvelles du Canada

MONTREAL

UN CAPITAINE PART

—Le Capt. Howard qui, à l'aide de son canon gatling, s'est rendu fameux lors de l'expédition contre les métis au Nord Ouest, en 1885, est parti, hier, pour aller de nouveau affronter les dangers de la guerre.

Ce matin, il prenait le convoi de l'Intercolonial à la gare Bonaventure en destination de Halifax; de ce dernier endroit il se joindra au contingent et partira avec lui pour l'Afrique.

SUICIDE

—Les suicides sont à l'ordre du jour, depuis quelque temps. Encore hier soir un nommé Napoléon Martel, employé comme chef du département de bagages à la Compagnie du Pacifique, gare Windsor, s'est donné la mort dans de bien tristes circonstances. Il était environ 10 heures lorsque ce pénible événement s'est produit.

Le dernier train du jour étant entré en gare; tous les employés s'apprêtaient à quitter leur service quand, tout à coup une détonation se fit entendre.

Le premier moment de stupeur passé on se précipita pour se rendre compte de la nature de cette explosion qui paraissait s'être produite dans le bureau du chef des bagages.

On pénétra dans ce bureau, et on trouva le malheureux Martel, étendu sans vie sur le parquet, tenant encore dans sa main crispée le revolver qui lui avait servi à accomplir son forfait.

Le jury, après avoir entendu la preuve a rendu le verdict suivant suicide dans un moment de folie.

Le défunt laisse une femme et 2 enfants.

QUEBEC

INCENDIE DESASTREUX

—Les défectuosités d'une cheminée sont la cause de l'incendie complet d'une maisonnette dans Sillery, vers 1 heure, hier matin, et de l'asphyxie d'un vieillard qui résidait au deuxième étage de cette maisonnette. Une mâsure en bois, à deux étages, située dans l'anse St Michel, au pied de la Côte de Sillery et appartenant au Séminaire de Québec, était habitée au premier par une dame Ratté et ses deux filles, et au deuxième, par un vieux et une vieille âgés de plus de quatre-vingts ans, du nom de Barrette.

Vers 1.30 heure hier matin, des passants se sont aperçus qu'il s'en échappait une épaisse fumée. Les habitants de la maison sommeillaient profondément et ne s'étaient pas encore aperçus qu'un incendie qui avait déjà fait des progrès considérables dans le plancher entre les deux étages, les menaçait. L'éveil fut immédiatement donné, et on se hâta surtout de porter secours au vieux couple qui dormait au deuxième.

On venait à peine de transporter M. et Mme Barrette en lieu sûr, que le vieux Barrette, à l'insu de ses sauveteurs, retournait au logis sans doute pour enlever aux flammes les valeurs qu'il pouvait y avoir laissées.

Quelques instants après, constatant sa disparition et redoutant ce qui était en effet arrivé, on remontait tant bien que mal au deuxième et on trouvait le vieillard étendu sans connaissance sur le plancher de sa chambre.

Le Dr Lainé fut appelé tout de suite auprès du vieillard, ainsi que le curé de Sillery, l'abbé McGuire, et en dépit des ressources de l'art, l'infortuné n'a pas tardé à expirer.

TROIS PISTOLES

BAGARRE FATALE

Le 6 janvier dernier un certain nombre de jeunes gens passaient la soirée dans une maison, à St Eusèbe de Cabano, quand survinrent deux individus du nom de Bosse, sous l'influence de la boisson. Il y eut quelques mots échangés entre les Bosse et ces jeunes gens. Les Bosse voulaient se battre; plus tard l'accord se fit et les Bosse se rendirent chez eux. Les jeunes gens, au nombre de sept, en sortant pour gagner leur demeure, entendirent du chant ou des cris. Tous ensemble ils décidèrent d'aller voir ce qui se passait.

En passant vis-à-vis de la maison, l'un d'eux passa une bouteille à travers la fenêtre. Les Bosse ne furent pas lents à sortir. L'un s'arma d'un bâton, l'autre d'une hache, et une bataille en règle s'engagea. L'un des Bosse tomba à la suite d'un coup qui lui avait fracturé le crâne. Il est mort le 15 janvier au soir.

On a tenu une enquête le 17. Le verdict du jury du coroner est que Joseph Bosse est mort à la suite de coups reçus dans une bagarre à laquelle ont pris part Louis Moreau, Ovide Moreau, Luc Moreau, Arsène Pelletier, Joseph Dubé et Siméon Dubé.

STE CROIX

NOMINATIONS

—Deux libéraux ont été mis en nomination ici, jeudi, pour la prochaine élection fédérale dans Lotbinière: MM. J. Henri Boisvert, notaire et Edmond Fortier, cultivateur.

Le premier est le choix de la convention du parti ratifié par Sir W. Laurier.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr [illegible], au No 241 rue Tremont, Boston.

☞ Nous avons besoin d'un bon Commis parlant également bien l'anglais et le français et ayant de l'expérience dans le commerce de Chaussures.

Notre Commerce de Janvier jusqu'ici le Meilleur que nous Ayons eu!

La plupart des magasins sont actifs par moments, mais nous avons appris le secret d'être occupés hors de saison lorsque les autres sont languissants. Nous faisons du commerce en offrant des valeurs auxquelles les gens ne peuvent pas résister, en nommant des prix auxquels on ne peut songer dans la saison affairée. Naturellement les PRIX étonnamment BAS que nous nommons ne laissent aucune chance de profit. Mais nous nous débarrassons de notre stock et nous avons un chemin libre pour le commerce de la saison suivante.

Pour le reste de Janvier nous offrons les valeurs exceptionnelles qui suivent.

Habits en Chéviotte noire et de fantaisie pour hommes, ces habits étaient $5.50, $6.75, $8.00, $9.00, $10, $13. Maintenant $3.75, $5.00, $6.00, $7.00, $8 et $10.

Habits en Worsted de fantaisie élégamment garnis pour hommes, se vendaient antérieurement aux bas prix de $10, $12 et $15, Maintenant $8, $10 et $12.

Nous offrons des occasions semblables en Habits en serge bleue pour hommes, ainsi qu'en Pardessus en Kersey bleu, noir et brun pour hommes, et Pardessus top en Covert et Herringbone, Reefers pour garçons, se vendaient $1.69, $2 et $2.89, sacrifiés maintenant pour $1 12, $1.25 et $2. Habits, Pardessus et Culottes pour garçons, à des prix proportionnellement bas.

Nos prix sur notre grand stock de Sous-vêtements, Bas, Chemises, Casquettes et Gants, ainsi que Bottes, Chaussures et Claques de toutes sortes sont très bas si vous considérez la hausse des prix sur les matériaux.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

M. Steinert & Sons Co.,
Les Quartiers Généraux de Lowell pour
PIANOS
Ou n'importe quel instrument ou article de musique.
Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, } Commis Canadiens.
M. Steinert & Sons
130 RUE MERRIMACK.

Cour de Police

Il y avait cinq disciples de Bacchus devant le juge Hadley, ce matin, en cour de police.

Deux d'entre eux ont été remis en liberté sur le paiement de l'amende ordinaire et les trois autres, Martin Molloy, James Flaherty et George H. Greenleaf, ont été envoyés à la ferme d'Etat, à Bridgewater.

Le procès de Nazaire Comtois, accusé d'assaut et batterie, a été remis à lundi, l'accusé étant placé sous $600 de caution.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

PRIX REDUITS SUR LES

LES BELLES CHAUSSURES.

Façons d'Hiver en Box Calf, tans d'Hiver, avec semelles épaisses à double extension, formes élégantes d'un grand nombre de manufacturiers.

$2.37, valant $3.00 Box Calf et Dongolas pesantes pour Dames. Faites à la dernière façon.

$1.97, valant $2.50 et $3.00 Quelques points dépareillés de Chaussures pour patiner pour Dames.

$1.49, valant $2.00, $2.50 et $3.00 Points dépareillés de Chaussures en chevreau, à boutons et polies pour Dames.

49c, valant 75c et $1.00 Souliers chauds doublés.

39c, valant 50c. Claques basses et hautes pour Dames.

POUR HOMMES.

$3.00, reduites de $4.00 Chaussures d'Hiver pour hommes, hauteur extra, noires et rousses

$2.50, reduites de $3.00 Chaussures rousses d'Hiver, doublées en cuir, cousues à la main, pour hommes.

$1.97, reduites de $2.50 Chaussures rousses doublées en cuir, semelles doubles pour hommes.

$1.00, valant $1.25 Chaussures Bal. ou Congress, semelles minces et épaisses, pour hommes.

$1 23, valant $1.50 Chaussures Boston Hub Arctics, légères pour hommes.

Chaussures d'école pesantes, aux anciens prix pour jeunes gens et garçons! 75c maintenant, valant $1.00, 89c maintenant, valant $1.25, $1.25 maintenant, valant $1.50.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

UN PAPIER GOUDRONNE ORDINAIRE était satisfaisant pour vos grands-pères pour mettre en dedans ou par-dessus leurs bâtisses—mais on a produit une fabrique qui, bien plus mince, a plus de force de résistance et de durée.

Elle est connue sous le nom de la NEPONSET WATERPROOF RED ROPE FABRIC. C'est une splendide couverture pour le toit et les côtés et elle remplace le plâtre de dessus des bâtiments.

Elle est à l'épreuve du vent, de l'eau, de la gelée, assure aux bâtisses la chaleur, coûte bien meilleur marché que les bardeaux et les matériaux (clapboards) pour douves.

Pour l'intérieur, le "Neponset Black Building Paper" est très peu coûteux. Il est aussi imperméable, inodore et net. Des centaines de cultivateurs se servent de ce papier aujourd'hui, et réparent leurs bâtiments sans grande dépense.

Pour plus amples informations et échantillons s'adresser à la

Thompson Hardware Co.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 22 JANVIER 1900. No 253

VERS LADYSMITH

Les Anglais continuent leur rude marche

LES BOERS LEUR DEFENDENT LE TERRAIN PAS A PAS

Les Troupes ennemies se battent du matin au soir

Londres, 22.—Jusqu'à trois heures, ce matin, on n'a reçu ici aucune nouvelle du résultat de la bataille qui d'après toutes les indications, a dû durer toute la journée hier sur le flanc gauche de Buller, où le Gén. Warren avait repris, le matin, sa tentative de contourner l'aile droite des Boers.

Samedi toutes les forces anglaises ont été engagées dans un conflit sérieux, avec les Boers, qui a duré toute la journée et qui a eu pour résultat de repousser les Boers de plateau en plateau.

Le combat a été repris de bonne heure, hier matin, et à 9 h. 30, le Gén. Warren avait forcé les Boers de trois positions différentes. Les brigades irlandaises et du Lancashire marchaient alors de l'avant. Voilà tout ce que disent les dépêches.

L'engagement principal, samedi, a eu lieu à l'ouest de Spion Kop et a eu pour résultat de donner aux Anglais une forte position sur un plateau élevé qui commande la position des Boers.

La droite de ceux-ci est sur la côte centrale, à Spion Kop.

L'assaut des Anglais a été dirigé contre une série de côtes sur une étendue de six milles.

Les forces anglaises étaient en trois brigades, sous les généraux Woodgate, Hart et Hillyard, le Gén. Clery dirigeant les opérations.

De Ladysmith vient la nouvelle que les Boers ont monté plusieurs nouveaux canons et que le bombardement a été vigoureusement mené durant les derniers jours.

Ceci indique que les Boers ne considèrent pas leur partie désespérée dans le Natal.

Le Gén. Warren est à vingt milles seulement de Ladysmith.

L'un des désavantages du dernier mouvement du Gén. Buller est que les Boers ont été repoussés vers la voie ferrée dont ils ont maintenant le plein contrôle.

RUDE LUTTE

Londres, 22.—Le Gén. Buller a câblé au bureau de la guerre:

"Camp Spearman, 21, 9 p. m.—Le Gén. Warren a été engagé toute la journée, surtout sur sa gauche, qu'il a fait avancer d'environ deux milles.

"Le terrain est très difficile et comme on ne se bat qu'en montant des côtes, il est difficile de dire exactement combien de terrain nous avons gagné, mais je crois que nous faisons des progrès réels.

"Nos pertes—3e bataillon, carabiniers King's Royal, deux tués, 12 blessés et 2 disparus.

COMBIEN DE MORTS

Londres, 22.—Le bureau de la guerre a affiché cette dépêche du Gén Buller, en date du 21 janvier, 10 a. m.:

"Les officiers suivants ont été blessés dans un combat près de Venter's Spruit hier: Col. B. Hamilton et major C. McGregor, de l'état major; 2e fusiliers Lancashire, Capt. R. B. Blunt et sous-lieutenants M. G. Crofton et Barrett; fusiliers Border, Capt. Vaughan et sous-lieut. Marion; 1er York et Lancashire, sous-lieut. Kierroy; 2e fusiliers Dublin, Capt Hornsby (mort depuis) et major English; 2e Gordons, lieut. Stewart et 279 sous-officiers et soldats."

La ville est très excitée. Car, si près de trois cents soldats et officiers ont été blessés, on croit avec raison que le nombre des tués a dû égaler, sinon dépasser, ce nombre.

Combien ont été tués? voilà ce que l'on voudrait surtout savoir.

PETITE AVANCE

Spearman's Camp, 22.—Après 10 heures d'un bombardement terrible et continu, samedi, les généraux Hart et Clery n'ont avancé que de 1000 verges.

Une troisième liste supplémentaire des pertes anglaises à Ladysmith en met le nombre total à 488, pour la bataille du 5 courant.

PROCES TERMINE

La cour d'appel de Paris casse un jugement

Paris, 22.—La cour d'appel de Paris vient de rendre un arrêt qui termine le procès intenté à la Compagnie générale transatlantique par Mme Résal, la femme d'un des naufragés de la "Bourgogne".

En première instance, le tribunal civil avait condamné la Compagnie transatlantique à payer 100,000 francs à Mme Résal. La cour d'appel vient de casser ce jugement et de donner entièrement gain de cause à la Compagnie transatlantique contre Mme Résal. L'arrêt déclare que la perte de la "Bourgogne" n'a été la faute, ni de la Compagnie générale transatlantique, ni du commandant Deloncle.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr [illegible], au No 241 rue Tremont, Boston.

ERREUR FATALE

Un bambin est ébouillanté à mort

Hamilton, Ont., 22.—Percy Carroll, un enfant de quatre ans, fils de M. Matthew Carroll, a été ébouillanté à mort, hier soir.

L'enfant souffrait de convulsions et Mme Carroll qui est au lit, dit à son mari de lui donner un bain à l'eau chaude.

Carroll emplit le bain et y plongea l'enfant. Celui-ci se mit à crier et à se débattre, mais son père l'y maintint de force. Lorsqu'il le retira, l'enfant était ébouillanté à mort.

Il expira une heure après.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack

SENSATION A WASHINGTON

L'Angleterre accusee en plein Sénat

LE PEUPLE AMERICAIN SYMPATHISE AVEC LES BOERS

Le discours magistral du sénateur Hale, du Maine

Washington, 22—M. Allen, du Nébraska, a présenté dans le Sénat une résolution à la fin de savoir si les Etats-Unis avaient reconnu officiellement le représentant diplomatique de la République du Transvaal.

Ce fut pour M. Hale, représentant du Maine, l'occasion de faire un discours aussi sensationnel dans la diction qu'important au point de vue de la diplomatie internationale. Le puissant orateur, par son éloquence et son enthousiasme, a captivé l'attention de tout le Sénat.

M. Hale a dit qu'il ne pouvait pas croire qu'aucun représentant accrédité par la République du Transvaal avait été méconnu par le Président. "Je considèrerais cet événement comme très malheureux, dit-il, s'il avait eu lieu. Je ne crois point qu'il ait eu lieu.

"J'ai appris que certaines personnes, sans responsabilité ni crédit au point de vue diplomatique (peut être des citoyens des Etats-Unis), sont venues à Washington avec la prétention de représenter le vaillant peuple qui lutte pour sa liberté, mais aucune mission de ce genre ne pouvait être reconnue.

"On ne m'a pas encore convaincu qu'aucun représentant dûment accrédité par ce brave peuple sud-africain, se serait présenté devant le Président des Etats-Unis et aurait été congédié sans audience. Si cela a eu lieu, le plus tôt nous en serons informés, le mieux ce sera pour le peuple américain.

"Je n'ai pas été sans remarquer que, par tous le pays, les sympathies du grand peuple américain sont en faveur des efforts que les Boers font actuellement pour conserver un gouvernement républicain contre une des plus grandes puissances de l'univers.

"Je ne doute point du tout que le peuple américain admet comme moi que la guerre faite par la Grande-Bretagne est le plus vilain coup (the most foul blow) qui ait été porté contre la liberté humaine dans le dernier siècle.

"Je n'ai aucun doute que l'administration représentant le peuple des Etats Unis éprouve aujourd'hui les mêmes sentiments que je ressens à ce sujet et que ressentent aussi les neuf dixièmes du peuple américain."

M. Hale cita ensuite un discours de M. Balfour, dans lequel cet homme d'état britannique avait déclaré que la guerre contre les Boers avait réuni chaque branche de la race parlant l'anglais.

"Je nie, monsieur, déclara M. Hale avec beaucoup de force, que la section américaine de la race anglaise soit en sympathie avec la Grande-Bretagne, dans la guerre sud africaine pour anéantir la liberté d'un peuple.

"Je nie que le peuple américain soit attaché aux roues du chariot de guerre lancé contre les républiques du Sud-africain.

"Et, lorsque le chef des Conservateurs de la Chambre des Communes ose faire cette assertion, il devrait être rencontré par un contradicteur de ce côté-ci de l'Atlantique.

"Pourquoi ne pas se dresser au nom de la liberté?

"Je ne désire point de complications internationales," dit M. Hale en terminant

"Je ne désire point la guerre. Je me rappelle que nous n'avons pas été si en amour avec la neutralité, dans le passé pour ne pas élever fortement la voix pour la Hongrie, la Pologne, l'Arménie, Cuba et la Grèce; et je ne sais pas pourquoi nous serions maintenant obligés de ne favoriser la liberté qu'à voix basse.

"Je ne crois point," continua-t-il, "que le peuple anglais soit en faveur de cette guerre. Je crois que la grande reine, les genoux en terre, a prié pour que la guerre fût détournée; je ne crois pas que le grand Premier de l'Angleterre était favorable à la guerre. Ce furent l'acte et l'action d'un ministre de cabinet habile, associé à des spéculateurs de l'or qui ont précipité cette grande guerre."

M. Hale dit ensuite qu'il n'avait pas à parler des causes de la guerre, et il cita des vers qui contiennent les pensées suivantes:

"Il y a, par toute l'Angleterre, des ruisseaux de larmes qui gonflent les rivières Severn, Tamise et Trent.

"Et sur les fosses de ses braves tombés, la Reine des mers est courbée.

"A cette île orgueilleuse, entourée de tours altières, la leçon devrait être profitable.

"Grâce à Dieu le coup qui vient de la rabaisser, a été porté par autre main que la nôtre."

Le sénateur Spooner proposa alors d'ajouter à la résolution l'amendement suivant: "si non incompatible avec les intérêts publics", et demanda de présenter le tout au Président au lieu du Secrétaire d'Etat. Ce fut adopté.

M. Teller, parlant de la résolution, dit qu'il ne voulait pas dire un seul mot qui pourrait froisser le gouvernement de la Grande-Bretagne, mais cependant qu'il se sentait en sympathie avec la République du Transvaal.

La résolution de M. Allen, telle qu'amendée, fut alors adoptée.

A ROME ET A LOURDES

Un pèlerinage en voie d'organisation

Washington, 22—Le Révd Père [illegible] va organiser un pèlerinage à Rome et à Lourdes pour l'année sainte.

Il est appuyé par Mgr Martinelli, le délégué apostolique, et par Mgr l'évêque de Brooklyn.

Les pèlerins devront quitter New York le 7 juillet prochain.

ACTE DE VENGEANCE

Un attentat au chloroforme

SEPT PERSONNES ONT FAILLI EN MOURIR

La police est a la recherche des mecreants

Philadelphie, 22.—La police de cette ville est à la recherche de trois individus qui ont essayé de faire mourir sept personnes chez M Needlam, ministre protestant à Norberth, en perçant un trou dans la porte d'entrée de sa maison et en y faisant passer des flots de chloroforme. Tous les habitants de la maison ont été malade; le chien et le chat ont été tués par les effluves du chloroforme. La police croit que c'est un acte de vengeance contre M. Needlam qui a grièvement blessé la semaine dernière, un membre d'une bande de voleurs.

Cet acte criminel a été commis le matin de très bonne heure, lorsque les bandits croyaient que tous les membres de la famille étaient endormis.

Mais il y avait aussi dans la maison deux gardiens de nuit depuis que M. Needlam avait eu à lutter contre les voleurs. L'un des gardiens, assis au rez-de-chaussée, ayant à ses côtés le chat et le chien, n'a pas tardé à perdre connaissance sous l'influence du chloroforme versé par le trou de la porte; le chat et le chien sont morts.

Le second gardien, installé au premier étage, a senti l'odeur désagréable du liquide pernicieux. Il s'est secoué vivement et est descendu au rez-de-chaussée, où il a trouvé son camarade inanimé. En même temps, il a entendu un bruit de pas sur la véranda. Il a ouvert une fenêtre et a vu trois hommes prendre la fuite; il a déchargé son revolver sur eux, mais sans les atteindre.

Il a alors pris soin de son camarade qu'il est parvenu à rappeler à la vie.

Tous les membres de la famille Needlam ont aussi souffert des effets du chloroforme.

Le matin, au jour, on a découvert le trou percé à la porte et par lequel les mécréants avaient versé le chloroforme en grande quantité.

Petites Depeches

Les Japonais émigrent en grand nombre aux îles Hawaï.

Les importations à Manille durant le dernier trimestre ont atteint le chiffre de $5,802,581.

Le Daily Mail, de Londres, annonce la mort du duc de Teck, allié à la famille royale d'Angleterre.

Un tremblement de terre, qui a eu lieu à Quadralajara, Mexique, a causé des dégâts considérables, renversant des églises, théâtres et autres édifices publics. Il y a eu sept personnes tuées et 60 blessées.

Le comte Boniface de Castellane et sa femme, née Anna Gould, sont arrivés à New York, hier soir, à bord de La Bretagne.

Une dépêche de la Havane dit que les prisons et les hôpitaux de Cuba ont un besoin immédiat de nettoyage et de désinfection.

Mlle Elisa Farrel, dont le père vaut plus de vingt millions, est entrée à l'emploi de celui-ci à un salaire de $15 par semaine.

Il y a eu hier à Washington, une assemblée très enthousiaste où l'on a publiquement dénoncé la Grande-Bretagne et exprimé des sympathies pour les Boers.

Dans le Congrès, cette semaine, les questions prises en considération seront celles des Philippines, de la monnaie et des amendements proposés à la constitution de la Caroline du Nord. On y discutera aussi les droits du congressman Roberts et du Sénateur Quay.

Le "Times de Londres a publié un article dans lequel le grand journal dit qu'il y a lieu de craindre une invasion fénienne au Canada. Il publie des circulaires échangées entre différentes organisations américaines et qui auraient été saisies par le service secret.

LE HOLLAND REJETE

Les experts l'ont trouvé important

Washington, 22—Le Bureau des Constructions Navales a rejeté, par un vote de quatre contre un, le torpilleur sous-marin, le "Holland", qui porte le nom de son inventeur.

Le gouvernement américain n'achète pas cet engin de guerre trouvé imparfait après de nombreuses expériences.

O'Donnell & Gilbride Co.

LA PLUS GRANDE VENTE A REDUCTION DE

Meubles de Haute Qualité

Qui fut jamais inaugurée, bat maintenant son plein dans notre magasin. Les marchés les plus avantageux et les plus grandes occasions d'épargnes encore vus dans le commerce de Meubles.

Ameublements de Salon, toujours vendus $110,	Réduits à $75 chacun
Ameublements de Salon, toujours vendus $98,	Réduits à $63 chacun
Ameublements de Salon, toujours vendus $52,	Réduits à $33 chacun

La détermination de retirer de l'argent de notre stock, a inspiré cette réduction sans précédente.

Les premiers venus, les premiers surs gagnants, à cette vente de Réduction.

Divans toujours vendus $22,	Réduits à $15.00 chacun
Divans toujours vendus $15,	Reduits à $10 00 chacun
Pupitres et Rayons, valant $18,	Réduits à $12 00 chacun
Pupitres et Rayons, valant $16,	Réduits à $9.98 chacun

Nos prix réduits sont vraiment au-dessous du prix coûtant actuel des meubles.

Une entraînante réduction de prix dans la vente de chaque meuble de notre stock: ne manquez pas cette vente.

Armoires vitrées, réduites de $18 à	$12.75 chacune
Chaises à dîner, réduites de $1.87 à	$1.25 chacune
Chaises à dîner, réduites de $2.50 à	$1.87 chacune
Tabourets finis en chêne ou acajou, réduits de $1.50 à	87c chacun
Tabourets finis en chêne ou acajou, réduits de $3.00 à	$2.00 chacun

L'importance de cette vente à réduction de meubles ne peut être trop estimée. Venez voir vous-même.

Nous vous assurons de vous faire faire des épargnes si vous profitez de cette vente à réduction.

Garde-robe en chêne, vendues $14,	Réduites à $9.75 chacune
Hall Stands, vendus à date $15,	Réduits à $9 75 chacun
Hall Stands, vendus à date $27,	Réduits à $19.00 chacun
Berceuses à Ressort, vendues à date $1.50,	Réduites à 98c chacune
Berceuses à bras bourrés, vendues à date $5,	Réduites à $3.75 chacune

Cette vente à réduction offre une rare chance qui doit être saisie au plus tôt, pour être profitable.

Ces quelques items ne donnent qu'une faible idée du sacrifice que nous faisons de beaux meuble dans notre vente à réduction.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CIE.

REDUCTION DE PRIX SUR DES CORSETS ET DES JUPES DE ROBES

DANS NOTRE SOUS-SOL.

CORSETS

Un lot de Corsets qui valent 50c et 75c, nous allons les vendre

35 cts chacun

Un autre lot de Corsets "American Lady," 3 différentes formes qui valent $1.00, le prix établi, nous allons les vendre

69 cts chacun

JUPES DE ROBES

Toutes nos Jupes en Etoffe fleurie, en couleur ou en noir, que nous avons toujours vendues $1.49 et $1.98, prix réduit à

$1.15 chacune

Un lot de Jupes en serge et en lustre noir et bleu foncé et autres sortes, dont les prix étaient de $2, 2.50 et 2.98, réduites à

$1.50 chacune

☞ Et n'oubliez pas les Corsages tout laine que nous vendons au bas prix de **$1.49.**

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

CANDIDATURE DE M. BERGERON

Les échevins la considèreront mardi

A leur prochaine assemblée régulière, mardi soir, les échevins devront prendre un nouveau vote pour l'élection du messager de la cité, les conseillers ayant refusé de concourir dans leur choix et ayant substitué le nom de M. Pattee à celui de M. Bergeron.

On nous informe que les sept échevins qui ont voté dès le premier tour de scrutin pour notre compatriote, n'ont pas changé d'opinion depuis et qu'ils revenant le nom de M. Bergeron devant le conseil qui, en face de cette volonté clairement exprimée de la presque totalité du bureau des échevins, confirmera ce choix, il faut l'espérer, et mettra ainsi fin à une lutte qui dure depuis trop longtemps déjà et permet à un holdover démocrate d'occuper une position qui appartient de droit à un républicain.

LA MATINEE

Quatrième réunion chez M. L. P. Turcotte

La quatrième réunion spéciale du club La Matinée a eu lieu, jeudi soir, à la résidence de M. L. P. Turcotte, rue Riverside et elle a obtenu un grand succès.

Avant la partie de whist, un somptueux souper a été servi aux membres et plusieurs santés ont été proposées et bues avec enthousiasme.

Dans le concours de whist, qui a eu lieu, après le souper, M Wm A. Parthenais et Mme J W. Para[illegible] ont remporté les premiers prix, M. et Mme J. H. Ga[illegible] ont reçu les prix de consolation.

La soirée a été des plus agréable.

GREVE FINIE

Les employés retournent au Travail

M. Lyon, le surintendant de la Bigelow Carpet Co, de cette ville, annonce que la grève à cette manufacture est finie. Tous les employés sont retournés à l'ouvrage ce matin après avoir tenu une conférence avec M. Lyon qui leur a montré l'échelle des salaires payés dans les autres manufactures de tapis.

Il en est ressorti que la compagnie de Lowell payait autant et, dans certains cas, plus que les autres manufactures pour le même ouvrage.

Une Charmante Soiree

Les nombreux amis de Mlle Marie Louise Baril lui ont causé une joyeuse surprise mercredi soir, le 17 courant.

Une quarantaine de personnes se réunissaient à sa demeure pour lui présenter une superbe bague avec diamant. Son frère, Henry, fit la présentation au nom des convives et donna carte blanche pour tous les amusements désirables.

Il y eut chant et déclamation par Mme Noé Champagne, musique par Miles Y. et A. Montmarquet et M. A. Parfait Côté et par plusieurs autres.

M. le Prof Baril amusa beaucoup la joyeuse compagnie par ses tours de cartes et ses mystifications.

Après s'être tous bien amusés, M. Thomas Bélanger, dans un joli petit discours, remercia au nom de Mlle Baril les charmants convives.

Parmi les étrangers on remarquait Mlles Faucher et Dupont, et MM. P. Cloutier et D. Baril, de Lawrence. Somme toute, cette soirée laissera un agréable souvenir pour tous ceux qui y ont pris part.

Chroniqueur.

Amusements

Music Hall

Under the Dome [illegible] sera représenté à la Music Hall lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine, est accompagné de grands effets scéniques, [illegible] Washington [illegible] merveilleuse de la traversée d'un bateau de Jersey City à New York, vue du port d'Apia et de vaisseaux de guerre américains et allemands, la tempête du 15 mars 1889, le naufrage du Trenton et d'autres.

Les sièges sont maintenant en vente.

Savoy Theatre

L'assistance a été plus grande au Savoy la semaine dernière que n'importe quelle autre semaine depuis le commencement de la saison. Les gérants, MM. Mack & Dempsey, s'efforcent de rendre leurs représentations de plus en plus dignes de l'encouragement que leur donne le public, et le programme de la semaine prochaine en fait foi.

En tête du programme viennent Bertha Welby et Baby Welby, assistés d'une compagnie habile, dans une petite comédie intitulée "A Little Brick." Ensuite viennent James B. et Fannie Donovan, comédiens irlandais; Tom Mack, musicien et comique; la Marginel-Mullini Co., musiciens célèbres; Rosaire, venu d'Europe, marcheur sur fil de fer; James F. Abbott, autrefois des Gorman's Minstrels, et un magnifique chanteur, T. Harry Belknap, dans une exhibition intéressante de modelage. Tous ces artistes sont éminents dans leurs genres respectifs et leur nom est une garantie d'une bonne représentation. Matinées tous les jours à 2 h. 30, excepté le lundi, 10 et 20 cents, et tous les soirs à 8 h. 15, 10, 20 et 30 cents.

Gaiety Theatre

Les salles bondées et les auditoires enthousiastes ont été de règle au nouveau théâtre Gaiety cette semaine et le propriétaire doit être félicité de cette heureuse ouverture.

Pour la semaine prochaine on offre un programme exceptionnellement fort. La première partie est une grande partie de danse et de chant introduisant 20 jolies femmes et 5 comédiens.

Ensuite viennent George Stone, l'homme à la machine de fer; les sœurs Richard, chanteuses et danseuses; les frères Gardner, les comédiens bien connus, qui donneront comme un extra, trois rondes de boxe.

D'autres artistes paraîtront ensuite et la soirée se terminera par une comédie amusante intitulée "The pawn [illegible]."

Les représentations commencent à 2 heures et 7.30 p. m. Soirs des amateurs, jeudis. Prix, 5, 10 et 15 cents. Sièges dans les loges 25 cents.

Frank W. Knight, bien connu, est le gérant du théâtre.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. — Lowell Pharmacy, East Merrimack st Drug Co.

Le concert national

A leur dernière réunion, les membres du Chœur Rossini ont accepté l'invitation que leur a faite le comité des citoyens et ont décidé de prêter leur concours au grand concert national qui aura lieu le 26 février prochain dans la salle Associate, au bénéfice de Mlle Elodie Gagnon.

Les billets sont en vente depuis jeudi et on nous informe qu'ils sont enlevés avec une promptitude qui semble devoir assurer le succès financier de l'entreprise.

On peut se procurer de ces billets chez le trésorier du comité, M. Geo. E. Mongeau, à la Lowell Pharmacy, à la pharmacie du Dr Hénotte et à l'établissement de M. Laurent Audette, 79 rue Cabot.

D'autres dépôts seront établis [illegible] dans les autres quartiers de la ville.

Les Quatre Reines

De la chiromancie et le Prof. Morrell sont revenus.

Les quatre premières reines de la chiromancie sont revenues encore une fois à Lowell. Les lecteurs de L'ETOILE se rappelleront qu'elles sont au No 32 rue Central. Depuis qu'elles ont quitté Lowell bon nombre d'autres se sont montrées, prétendant qu'elles étaient "supérieures" [illegible] mais le public ne se laisse pas tromper si facilement. [illegible]

Le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois, et le merveilleux chien [illegible] "Pete" sont des attractions extra [illegible] quatre reines. [illegible] Morrell s'est acquis la réputation d'agir honnêtement dans ses relations avec le public. 22j

VETEMENTS EN FEU

Mme Lamoureux a failli être brulée vive

EN ETEIGNANT UN COMMENCEMENT D'INCENDIE

Un chat renverse une lampe allumee

Vers les sept heures hier soir, Mme Joséphine Lamoureux, qui demeure 90 rue Tilden, l'a échappé belle en essayant d'éteindre un feu qui s'était déclaré dans le salon de sa maison.

Elle était occupée à faire de l'ouvrage dans sa cuisine lorsqu'elle a entendu un bruit comme de verre brisé dans le salon et elle y courut tout de suite pour voir ce que c'était.

A sa grande surprise elle vit qu'une lampe qu'elle avait laissée allumée sur une table avait été renversée et avait mis le feu aux rideaux.

Sans appeler au secours, Mme Lamoureux a saisi un tapis et a essayé d'étouffer les flammes, mais elle s'approcha de trop près et sa robe prit en feu.

Constatant la gravité de sa position elle fut tout effrayée et s'élança hors de la chambre en criant. Les autres membres de la famille, avec grande présence d'esprit, lui ont déchiré sa robe que les flammes dévoraient et ont ainsi sauvé la malheureuse d'une mort terrible.

Ils ont constaté qu'elle s'était brûlé grièvement le pied droit ainsi que la main et le poignet du bras droit.

On n'a pas cru devoir appeler un médecin et des amies de la personne ont pansé elles-mêmes ses douloureuses blessures.

Mme Lamoureux a supporté ses blessures avec une grande patience et pas un mot de plainte ne s'est échappé de ses lèvres. Ses brûlures, quoique douloureuses, ne sont pas graves et il est tout probable qu'elle en recouvrera.

Il était 7 h. 05 lorsqu'on sonna l'alarme et quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, les flammes s'étaient déjà répandues et avaient fait des dommages considérables. Le feu a été promptement éteint par les pompiers.

Le cadre et la porte de la chambre ainsi que le cadre d'un châssis et le plancher ont été très endommagés par les flammes. Ces pertes sont couvertes par l'assurance tenue par l'échevin J. H. Beaulieu le propriétaire de l'édifice.

En outre une table et la boiserie d'une machine à coudre, ainsi que d'autres meubles, appartenant à la famille Lamoureux, ont été plus ou moins endommagés.

Il n'y a pas d'assurance sur ces meubles.

On croit que la lampe a été renversée par un chat qui aurait sauté sur la table où elle avait été placée.

Quoique nous ne pouvons pas vendre

Nos fournaises de salon comme nous vendons nos coupons de tapis, c'est à dire à moitié prix, nous avons ôté tout le profit et un peu du coût sur toutes nos fournaises de salon. Nous avons encore un bon assortiment à votre choix, carrées, rondes ou "Self-feeders."

Rappelez-vous que le plus fort de l'hiver est encore à venir. Les vieux poêles sont pris en échange. Conditions de paiement faciles.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Naissance

VIGEANT.—En cette ville, le 16 courant, l'épouse de M. Timothée Vigeant, une fille.

L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie Anne Jeannette. Parrain, M. Théotime Houde; marraine, Mlle Marie Anne Baron.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité de remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts incessants et constants de succès dans ce sens ont [illegible] beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Notes Locales.

Au Collège, demain soir.

Allez-vous à la séance des élèves du Collège demain soir? Le programme est très intéressant.

Les funérailles de feu M. Léon dit Hudon Beaulieu auront lieu lundi prochain à l'église St Joseph, à 9 a. m.

Les pompiers ont été appelés par une alarme téléphonique, à 3 h. 44 hier après midi, à la manufacture Pevey, rue Walker, où un incendie insignifiant s'était déclaré. Le feu a été éteint avant d'avoir fait des dommages.

Les prix de réduction sont de grande mode dans le présent; une annonce telle que celle de MM. A. G. Pollard & Cie aujourd'hui est certaine d'attirer l'attention de nos lectrices, car c'est toujours annoncé tel que sont les faits.

La cause de Dame Vve Marcel Gingras vs la société St Jean-Baptiste, a été entendue hier devant l'Hon. juge Pickman, qui a réservé sa décision. Il s'agit d'une réclamation de bénéfices, son mari décédé ayant fait partie de la société à l'époque de sa mort.

On n'a pu donner aucun estimé du montant du dommage occasionné par le feu au bureau de la compagnie Boott, hier. L'agent Kerr n'était pas à son bureau et les autres employés ne voulaient pas donner d'estimé. La manufacture fonctionnait dans tous les départements hier excepté dans la partie que le feu a endommagée.

Une alarme par le téléphone à 4 h. 38 hier après-midi a appelé les pompiers à la résidence de M. Ordway, coin des rues Howe et East Merrimack. Un bec de gaz avait mis le feu à quelques décorations de papier sur le plafond, et la boiserie et quelques meubles ont été endommagés. Fred. C. Church avait l'assurance.

Il y a eu un grand parti de whist samedi dernier chez M. Théodébert Marchand, 274 rue Fletcher, où un grand nombre de parents et d'amis s'étaient réunis. Les prix ont été gagnés comme suit: 1er, un portrait sur vitre, par Mme Théodébert Marchand, 20 points à 11; 2e, un pot à barbe, par M. Edmond Chouinard, 22 points à 21; 3e, le booby, par M. Francis Mercier, 7 points à 12. Il y a eu aussi chant, musique et rafraîchissements.

H. C. Barnet et Mme Adams

Ont été empoisonnés de propos délibéré par quelqu'un; Roland B. Molineux est maintenant en jugement accusé d'avoir commis le crime. Le cyanure de mercure est le composé mortel qui fut administré—tout le monde sait avec quel résultat.

Qu'est-ce que vous conseilleriez si un fabricant de remèdes patentés vous en imposait au point de vous faire prendre la même chose en doses plus petites mais avec le même résultat définitif. Vous ne savez pas ce qui entre dans la fabrication de ces différents secrets, cependant vous exposez insouciamment votre vie parce que vous voulez prendre quelque grand remède qui vient d'un mille milles, votre trop grande confiance enrichit le fabricant de remèdes patentés.

Le Tonique de Céleri de Webster, l'Emulsion de Foie de Morue de Webster, les Pilules de Webster pour les Rognons, les Petites Pilules de Webster pour le Foie, le Sirop aux Hypophosphites de Webster et le Dr Orrin's Cough Balsam sont tous faits par Herb. Webster, jr, rues Cabot et Merrimack, et il vous dira tout ce qu'ils contiennent. Joseph Laferrière, commis canadien. 19j

Deces

CHENELLE.—Marie Chenelle est décédée hier, au No 31 rue Woodcock, à l'âge de 26 ans, 2 mois et 16 jours. Le service aura lieu lundi matin, à 8 heures, à l'église St Joseph.

FILIATRAULT.—Auguste-Joseph, enfant d'Auguste et d'Angèle Filiatrault, est décédé hier, au No 3 Fremy Place, à l'âge de 18 ans, 8 mois et 14 jours. Les funérailles auront lieu lundi.

SHONELL.—Marie Shonell est décédée hier, au No 339 rue Worthen, à l'âge de 21 ans, 3 mois et 13 jours. Le corps sera expédié à [illegible], N. H., demain après-midi.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

La plus [illegible]

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Un capitaine part

—Le Capt. Howard qui, à l'aide de son canon gatling, s'est rendu fameux lors de l'expédition contre les métis au Nord Ouest, en 1885, est parti, hier, pour aller de nouveau affronter les dangers de la guerre.

Ce matin, il prenait le convoi de l'Intercolonial à la gare Bonaventure en destination de Halifax; de ce dernier endroit il se joindra au contingent et partira avec lui pour l'Afrique.

Suicide

—Les suicides sont à l'ordre du jour, depuis quelque temps. Encore hier soir un nommé Napoléon Martel, employé comme chef du département de bagages à la Compagnie du Pacifique, gare Windsor, s'est donné la mort dans de bien triste circonstances. Il était environ 10 heures lorsque ce pénible événement s'est produit.

Le dernier train du jour étant entré en gare; tous les employés s'apprêtaient à quitter leur service quand, tout à coup une détonation se fit entendre.

Le premier moment de stupeur passé on se précipita pour se rendre compte de la nature de cette explosion qui paraissait s'être produite dans le bureau du chef des bagages.

On pénétra dans ce bureau, et on trouva le malheureux Martel, étendu sans vie sur le parquet, tenant encore dans sa main crispée le revolver qui lui avait servi à accomplir son forfait.

Le jury, après avoir entendu la preuve a rendu le verdict suivant suicide dans un moment de folie.

Le défunt laisse une femme et 2 enfants.

QUEBEC

Incendie Desastreux

—Les défectuosités d'une cheminée sont la cause de l'incendie complet d'une maisonnette dans Sillery, vers 1 heure, hier matin, et de l'asphyxie d'un vieillard qui résidait au deuxième étage de cette maisonnette. Une mâsure en bois, à deux étages, située dans l'anse St Michel, au pied de la Côte de Sillery et appartenant au Séminaire de Québec, était habitée au premier par une dame Ratté et ses deux filles, et au deuxième, par un vieux et une vieille âgés de plus de quatre-vingts ans, du nom de Barrette.

Vers 1.30 heure hier matin, des passants se sont aperçus qu'il s'en échappait une épaisse fumée. Les habitants de la maison sommeillaient profondément et ne s'étaient pas encore aperçus qu'un incendie qui avait déjà fait des progrès considérables dans le plancher entre les deux étages, les menaçait. L'éveil fut immédiatement donné, et on se hâta surtout de porter secours au vieux couple qui dormait au deuxième.

On venait à peine de transporter M. et Mme Barrette en lieu sûr, que le vieux Barrette, à l'insu de ses sauveteurs, retournait au logis sans doute pour enlever aux flammes les valeurs qu'il pouvait y avoir laissées.

Quelques instants après, constatant sa disparition et redoutant ce qui était en effet arrivé, on remontait tant bien que mal au deuxième et on trouvait le vieillard étendu sans connaissance sur le plancher de sa chambre.

Le Dr Lainé fut appelé tout de suite auprès du vieillard, ainsi que le curé de Sillery, l'abbé McGuire, et en dépit des ressources de l'art, l'infortuné n'a pas tardé à expirer.

TROIS PISTOLES

Bagarre Fatale

—Le 6 janvier dernier un certain nombre de jeunes gens passaient la soirée dans une maison, à St Eusèbe de Cabano, quand survinrent deux individus du nom de Bosse, sous l'influence de la boisson. Il y eut quelques mots échangés entre les Bosse et ces jeunes gens. Les Bosse voulaient se battre; plus tard l'accord se fit et les Bosse se rendirent chez eux. Les jeunes gens, au nombre de sept, en sortant pour gagner leur demeure, entendirent du chant ou des cris. Tous ensemble ils décidèrent d'aller voir ce qui se passait.

En passant vis-à-vis de la maison, l'un d'eux passa une bouteille à travers la fenêtre. Les Bosse ne furent pas lents à sortir. L'un s'arma d'un bâton, l'autre d'une hache, et une bataille en règle s'engagea. L'un des Bosse tomba à la suite d'un coup qui lui avait fracturé le crâne. Il est mort le 15 janvier au soir.

On a tenu une enquête le 17. Le verdict du jury du coroner est que Joseph Bosse est mort à la suite de coups reçus dans une bagarre à laquelle ont pris part Louis Moreau, Ovide Moreau, Luc Moreau, Arsène Pelletier, Joseph Dubé et Siméon Dubé.

STE CROIX

Nominations

—Deux libéraux ont été mis en nomination ici, jeudi, pour la prochaine élection fédérale dans Lotbinière: MM. J. Henri Boisvert, notaire et Edmond Fortier, cultivateur.

Le premier est le choix de la convention du parti ratifié par Sir W. Laurier.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston.

BELLAVITA

BELLAVITA MEDICAL CO., Chicago, Ill.

Nous avons besoin d'un bon Commis parlant également bien l'anglais et le français et ayant de l'expérience dans le commerce de Chaussures.

Notre Commerce de Janvier jusqu'ici le Meilleur que nous Ayons eu!

La plupart des magasins sont actifs par moments, mais nous avons appris le secret d'être occupés hors de saison lorsque les autres sont languissants. Nous faisons du commerce en offrant des valeurs auxquelles les gens ne peuvent pas résister, en nommant des prix auxquels on ne peut songer dans la saison affairée. Naturellement les PRIX étonnamment BAS que nous nommons ne laissent aucune chance de profit. Mais nous nous débarrassons de notre stock et nous avons un chemin libre pour le commerce de la saison suivante.

Pour le reste de Janvier nous offrons les valeurs exceptionnelles qui suivent.

Habits en Chéviotte noire et de fantaisie pour hommes, ces habits étaient $5.50, $6.75, $8.00, $9.00, $10, $13. Maintenant $3.75, $5.00, $6.00, $7.00, $8 et $10.

Habits en Worsted de fantaisie élégamment garnis pour hommes, se vendaient antérieurement aux bas prix de $10, $12 et $15, Maintenant $8, $10 et $12.

Nous offrons des occasions semblables en Habits en serge bleue pour hommes, ainsi qu'en Pardessus en Kersey bleu, noir et brun pour hommes, et Pardessus top en Covert et Herringbone, Reefers pour garçons, se vendaient $1.69, $2 et $2.89, sacrifiés maintenant pour $1 12, $1.25 et $2. Habits, Pardessus et Culottes pour garçons, à des prix proportionnellement bas.

Nos prix sur notre grand stock de Sous-vêtements, Bas, Chemises, Casquettes et Gants, ainsi que Bottes, Chaussures et Claques de toutes sortes sont très bas si vous considérez la hausse des prix sur les matériaux.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

M. Steinert & Sons Co.,

Les Quartiers Généraux de Lowell pour

PIANOS

Ou n'importe quel instrument ou article de musique.

Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, } Commis Canadiens.

M. Steinert & Sons

130 RUE MERRIMACK.

Cour de Police

Il y avait cinq disciples de Bacchus devant le juge Hadley, ce matin, en cour de police.

Deux d'entre eux ont été remis en liberté sur le paiement de l'amende ordinaire et les trois autres, Martin Molloy, James Flaherty et George H. Greenleaf, ont été envoyés à la ferme d'Etat, à Bridgewater.

Le procès de Nazaire Comtois, accusé d'assaut et batterie, a été remis à lundi, l'accusé étant placé sous $600 de caution.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

PRIX REDUITS SUR LES

LES BELLES CHAUSSURES.

Façons d'Hiver en Box Calf, tans d'Hiver, avec semelles épaisses à double extension, formes élégantes d'un grand nombre de manufacturiers.

$2.37, valant $3.00
Box Calf et Dongolas pesantes pour Dames. Faites à la dernière façon.

$1.97, valant $2.50 et $3.00
Quelques points dépareillés de Chaussures pour patiner pour Dames.

$1.49, valant $2.00, $2.50 et $3.00
Points dépareillés de Chaussures en chevreau, à boutons et polies pour Dames.

49c, valant 75c et $1.00
Souliers chauds doublés.

39c, valant 50c.
Claques basses et hautes pour Dames.

POUR HOMMES.

$3.00, réduites de $4.00
Chaussures d'Hiver pour hommes, hauteur extra, noires et rousses

$2.50, réduites de $3.00
Chaussures rousses d'Hiver, doublées en cuir, cousues à la main, pour hommes.

$1.97, réduites de $2.50
Chaussures rousses doublées en cuir, semelles doubles pour hommes.

$1.00, valant $1.25
Chaussures Bal. ou Congress, semelles minces et épaisses, pour hommes.

$1 23, valant $1.50
Chaussures Boston Hub Arctics, légères pour hommes.

Chaussures d'école pesantes, aux anciens prix pour jeunes gens et garçons. 75c maintenant, valant $1.00, 89c maintenant, valant $1.25, $1.25 maintenant, valant $1.50.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

UN PAPIER GOUDRONNE ORDINAIRE était satisfaisant pour vos grands-pères pour mettre en dedans ou par-dessus leurs bâtisses—mais on a produit une fabrique qui, bien plus mince, a plus de force de résistance et de durée.

Elle est connue sous le nom de la NEPONSET WATERPROOF RED ROPE FABRIC. C'est une splendide couverture pour le toit et les côtés et elle remplace le plâtre de dessus des bâtiments.

Elle est à l'épreuve du vent, de l'eau, de la gelée, assure aux bâtisses la chaleur, coûte bien meilleur marché que les bardeaux et les merrains (claplanche) [illegible].

Pour l'intérieur, le "Neponset Black Building Paper" est très peu coûteux. Il est aussi imperméable, inodore et net. Des centaines de cultivateurs se servent de ce papier aujourd'hui, et réparent leurs bâtiments sans grande dépense.

Pour plus amples informations et échantillons s'adresser à la

Thompson Hardware Co.

Employé Canadien, M. Nap. Leblanc.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 22 JANVIER 1900. No 253

VERS LADYSMITH

Les Anglais continuent leur rude marche

LES BOERS LEUR DEFENDENT LE TERRAIN PAS A PAS

Les Troupes ennemies se battent du matin au soir

Londres, 22.—Jusqu'à trois heures, ce matin, on n'a reçu ici aucune nouvelle du résultat de la bataille qui d'après toutes les indications, a dû durer toute la journée hier sur le flanc gauche de Buller, où le Gén. Warren avant repris, le matin, sa tentative de contourner l'aile droite des Boers.

Samedi toutes les forces anglaises ont été engagées dans un conflit sérieux, avec les Boers, qui a duré toute la journée et qui a eu pour résultat de repousser les Boers de plateau en plateau.

Le combat a été repris de bonne heure, hier matin, et à 9 h. 30, le Gén. Warren avait forcé les Boers de trois positions différentes. Les brigades irlandaises et du Lancashire marchaient alors de l'avant. Voilà tout ce que disent les dépêches.

L'engagement principal, samedi, a eu lieu à l'ouest de Spion Kop et a eu pour résultat de donner aux Anglais une forte position sur un plateau élevé qui commande la position des Boers.

La droite de ceux-ci est sur la côte centrale, à Spion Kop.

L'assaut des Anglais a été dirigé contre une série de côtes sur une étendue de six milles.

Les forces anglaises étaient en trois brigades, sous les généraux Woodgate, Hart et Hillyard, le Gén. Clery dirigeant les opérations.

De Ladysmith vient la nouvelle que les Boers ont monté plusieurs nouveaux canons et que le bombardement a été vigoureusement mené durant les derniers jours.

Ceci indique que les Boers ne considèrent pas leur partie désespérée dans le Natal.

Le Gén. Warren est à vingt milles seulement de Ladysmith.

L'un des désavantages du dernier mouvement du Gén. Buller est que les Boers ont été repoussés vers la voie ferrée dont ils ont maintenant le plein contrôle.

Rude Lutte

Londres, 22.—Le Gén. Buller a câblé au bureau de la guerre:

"Camp Spearman, 21, 9 p. m.—Le Gén. Warren a été engagé toute la journée, surtout sur sa gauche, qu'il a fait avancer d'environ deux milles.

"Le terrain est très difficile et comme on ne se bat qu'en montant des cotes, il est difficile de dire exactement combien de terrain nous avons gagné, mais je crois que nous faisons des progrès réels.

"Nos pertes—3e bataillon, carabiniers King's Royal, deux tués, 12 blessés et 2 disparus.

Combien de morts

Londres, 22.—Le bureau de la guerre a affiché cette dépêche du Gén Buller, en date du 21 janvier, 10 a. m.:

"Les officiers suivants ont été blessés dans un combat près de Venter's Sprint hier: Col. B. Hamilton et major C. McGregor, de l'état major; 2e fusiliers Lancashire Capt. R. B. Bidet et sous-lieutenants M. G. Crofton et Harrett; fusiliers Border, Capt. Vaughan et sous-lieut Marin; 1er York et Lancashire, sous-lieut. Kierroy; 2e fusiliers Dublin, Capt. Hornsby (mort depuis) et major English; 2e Gordons, lieut. Stewart et 279 sous-officiers et soldats."

La ville est très excitée. Car, si près de trois cents soldats et officiers ont été blessés, on croit avec raison que le nombre des tués a dû égaler, sinon dépasser, ce nombre.

Combien ont été tués? voilà ce que l'on voudrait surtout savoir.

Petite Avance

Spearman's Camp, 22.—Après 10 heures d'un bombardement terrible et continu, samedi, les généraux Hart et Clery s'ont avancé que de 1000 verges.

Une troisième liste supplémentaire des pertes anglaises à Ladysmith en met le nombre total à 488, pour la bataille du 5 courant.

PROCES TERMINE

La cour d'appel de Paris casse un jugement

Paris, 22.—La cour d'appel de Paris vient de rendre un arrêt qui termine le procès intenté à la Compagnie générale transatlantique par Mme Résal, la femme d'un des naufragés de la "Bourgogne".

En première instance, le tribunal civil avait condamné la Compagnie transatlantique à payer 100,000 francs à Mme Résal. La cour d'appel vient de casser ce jugement et de donner entièrement gain de cause à la Compagnie transatlantique contre Mme Résal. L'arrêt déclare que la perte de la "Bourgogne" n'a été la faute, ni de la Compagnie générale transatlantique, ni du commandant Deloncle.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston.

ERREUR FATALE

Un bambin est ébouillanté à mort

Hamilton, Ont., 22.—Percy Carroll, un enfant de quatre ans, fils de M. Matthew Carroll, a été ébouillanté à mort, hier soir.

L'enfant souffrait de convulsions et Mme Carroll qui est au lit, dit à son mari de lui donner un bain à l'eau chaude.

Carroll emplit le bain et y plongea l'enfant. Celui-ci se mit à crier et à se débattre, mais son père l'y maintint de force. Lorsqu'il le retira, l'enfant était ébouillanté à mort.

Il expira une heure après.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack

SENSATION A WASHINGTON

L'Angleterre accusee en plein Sénat

LE PEUPLE AMERICAIN SYMPATHISE AVEC LES BOERS

Le discours magistral du sénateur Hale, du Maine

Washington, 22—M. Allen, du Nébraska, a présenté dans le Sénat une résolution à la fin de savoir si les Etats-Unis avaient reconnu officiellement le représentant diplomatique de la République du Transvaal.

Ce fut pour M. Hale, représentant du Maine, l'occasion de faire un discours aussi sensationnel dans la diction qu'important au point de vue de la diplomatie internationale. Le puissant orateur, par son éloquence et son enthousiasme, a captivé l'attention de tout le Sénat.

M. Hale a dit qu'il ne pouvait pas croire qu'aucun représentant accrédité par la République du Transvaal avait été méconnu par le Président. "Je considérerais cet événement comme très malheureux, dit-il, s'il avait eu lieu. Je ne crois point qu'il ait eu lieu.

"J'ai appris que certaines personnes, sans responsabilité ni crédit au point de vue diplomatique (peut être des citoyens des Etats-Unis), sont venues à Washington avec la prétention de représenter le vaillant peuple qui lutte pour sa liberté, mais aucune mission de ce genre ne pouvait être reconnue.

"On ne m'a pas encore convaincu qu'aucun représentant dûment accrédité par ce brave peuple sud-africain, se serait présenté devant le Président des Etats-Unis et aurait été congédié sans audience. Si cela a eu lieu, le plus tôt nous en serons informés, le mieux ce sera pour le peuple américain.

"Je n'ai pas été sans remarquer que, par tous le pays, les sympathies du grand peuple américain sont en faveur des efforts que les Boers font actuellement pour conserver un gouvernement républicain contre une des plus grandes puissances de l'univers.

"Je ne doute point du tout que le peuple américain admet comme moi que la guerre faite par la Grande-Bretagne est le plus vilain coup (the most foul blow) qui ait été porté contre la liberté humaine dans le dernier siècle.

"Je n'ai aucun doute que l'administration représentant le peuple des Etats Unis éprouve aujourd'hui les mêmes sentiments que je ressens à ce sujet et que ressentent aussi les neuf dixièmes du peuple américain."

M. Hale cita ensuite un discours de M. Balfour, dans lequel cet homme d'état britannique avait déclaré que la guerre contre les Boers avait réuni chaque branche de la race parlant l'anglais.

"Je nie, monsieur, déclara M. Hale avec beaucoup de force, que la section américaine de la race anglaise soit en sympathie avec la Grande-Bretagne, dans la guerre sud-africaine pour anéantir la liberté d'un peuple.

"Je nie que le peuple américain soit attaché aux roues du chariot de guerre lancé contre les républiques du Sud-africain.

"Et, lorsque le chef des Conservateurs de la Chambre des Communes ose faire cette assertion, il devrait être rencontré par un contradicteur de ce côté-ci de l'Atlantique.

"Pourquoi ne pas se dresser au nom de la liberté?

"Je ne désire point de complications internationales," dit M. Hale en terminant

"Je ne désire point la guerre. Je me rappelle que nous n'avons pas été si en amour avec la neutralité, dans le passé pour ne pas élever fortement la voix pour la Hongrie, la Pologne, l'Arménie, Cuba et la Grèce; et je ne sais pas pourquoi nous serions maintenant obligés de ne favoriser la liberté qu'à voix basse.

"Je ne crois point," continua-t-il, "que le peuple anglais soit en faveur de cette guerre. Je crois que la grande reine, les genoux en terre, a prié pour que la guerre fût détournée; je ne crois pas que le grand Premier de l'Angleterre était favorable à la guerre. Ce furent l'acte et l'action d'un ministre de cabinet habile, associé à des spéculateurs de l'or qui ont précipité cette grande guerre."

M. Hale dit ensuite qu'il n'avait pas à parler des causes de la guerre, et il cita des vers qui contiennent les pensées suivantes:

"Il y a, par toute l'Angleterre, des ruisseaux de larmes qui gonflent les rivières Severn, Tamise et Trent.

"Et sur les fosses de ses braves tombés, la Reine des mers est courbée.

"A cette île orgueilleuse, entourée de tours altières, la leçon devrait être profitable.

"Grâce à Dieu le coup qui vient de la rabaisser, a été porté par autre main que la nôtre."

Le sénateur Spooner proposa alors d'ajouter à la résolution l'amendement suivant: "si non incompatible avec les intérêts publics", et demanda de présenter le tout au Président au lieu du Secrétaire d'Etat. Ce fut adopté.

M. Teller, parlant de la résolution, dit qu'il ne voulait pas dire un seul mot qui pourrait froisser le gouvernement de la Grande-Bretagne, mais cependant qu'il se sentait en sympathie avec la République du Transvaal.

La résolution de M. Allen, telle qu'amendée, fut alors adoptée.

A ROME ET A LOURDES

Un pèlerinage en voie d'organisation

Washington, 22—Le Révd Père Porcile va organiser un pèlerinage à Rome et à Lourdes pour l'année sainte.

Il est appuyé par Mgr Martinelli, le délégué apostolique, et par Mgr l'évêque de Brooklyn.

Les pèlerins devront quitter New York le 7 juillet prochain

ACTE DE VENGEANCE

Un attentat au chloroforme

SEPT PERSONNES ONT FAILLI EN MOURIR

La police est a la recherche des mecreants

Philadelphie, 22.—La police de cette ville est à la recherche de trois individus qui ont essayé de faire mourir sept personnes chez M Needlam, ministre protestant à Norberth, en perçant un trou dans la porte d'entrée de sa maison et en y faisant passer des flots de chloroforme. Tous les habitants de la maison ont été malade; le chien et le chat ont été tués par les effluves du chloroforme. La police croit que c'est un acte de vengeance contre M. Needlam qui a grièvement blessé la semaine dernière, un membre d'une bande de voleurs.

Cet acte criminel a été commis le matin de très bonne heure, lorsque les bandits croyaient que tous les membres de la famille étaient endormis.

Mais il y avait aussi dans la maison deux gardiens de nuit depuis que M. Needlam avait eu à lutter contre les voleurs. L'un des gardiens, assis au rez-de-chaussée, ayant à ses côtés le chat et le chien, n'a pas tardé à perdre connaissance sous l'influence du chloroforme versé par le trou de la porte; le chat et le chien sont morts.

Le second gardien, installé au premier étage, a senti l'odeur désagréable du liquide pernicieux. Il s'est secoué vivement et est descendu au rez-de-chaussée, où il a trouvé son camarade inanimé. En même temps, il a entendu un bruit de pas sur la véranda. Il a ouvert une fenêtre et a vu trois hommes prendre la fuite; il a déchargé son revolver sur eux, mais sans les atteindre.

Il a alors pris soin de son camarade qu'il est parvenu à rappeler à la vie.

Tous les membres de la famille Needlam ont aussi souffert des effets du chloroforme.

Le matin, au jour, on a découvert le trou percé à la porte et par lequel les mécréants avaient versé le chloroforme en grande quantité.

Petites Depeches

Les Japonais émigrent en grand nombre aux îles Hawaï.

Les importations à Manille durant le dernier trimestre ont atteint le chiffre de $5,802,581.

Le Daily Mail, de Londres, annonce la mort du duc de Teck, allié à la famille royale d'Angleterre.

Un tremblement de terre, qui a eu lieu à Quadralajana, Mexique, a causé des dégâts considérables, renversant des églises, théâtres et autres édifices publics. Il y a eu sept personnes tuées et 60 blessées.

Le comte Boniface de Castellane et sa femme, née Anna Gould, sont arrivés à New York, hier soir, à bord de La Bretagne.

Une dépêche de la Havane dit que les prisons et les hôpitaux de Cuba ont un besoin immédiat de nettoyage et de désinfection.

Mlle Elisa Farrel, dont le père vaut plus de vingt millions, est entrée à l'emploi de celui-ci à un salaire de $15 par semaine.

Il y a eu hier à Washington, une assemblée très enthousiaste où l'on a publiquement dénoncé la Grande-Bretagne et exprimé des sympathies pour les Boers.

Dans le Congrès, cette semaine, les questions prises en considération seront celles des Philippines, de la monnaie et des amendements proposés à la constitution de la Caroline du Nord. On y discutera aussi les droits du congressman Roberts et du Sénateur Quay.

Le "Times de Londres a publié un article dans lequel le grand journal dit qu'il y a lieu de craindre une invasion fénienne au Canada. Il publie des circulaires échangées entre différentes organisations américaines et qui auraient été saisies par le service secret.

LE HOLLAND REJETE

Les experts l'ont trouvé important

Washington, 22—Le Bureau des Constructions Navales a rejeté, par un vote de quatre contre un, le torpilleur sous-marin, le "Holland", qui porte le nom de son inventeur.

Le gouvernement américain n'achète pas cet engin de guerre trouvé imparfait après de nombreuses expériences.

O'Donnell & Gilbride Co.

LA PLUS GRANDE VENTE A REDUCTION DE

Meubles de Haute Qualité

Qui fut jamais inaugurée, bat maintenant son plein dans notre magasin. Les marchés les plus avantageux et les plus grandes occasions d'épargnes encore vus dans le commerce de Meubles.

Ameublements de Salon, toujours vendus $110,	Réduits à $75 chacun
Ameublements de Salon, toujours vendus $98,	Réduits à $63 chacun
Ameublements de Salon, toujours vendus $52,	Réduits à $33 chacun

La détermination de retirer de l'argent de notre stock, a inspiré cette réduction sans précédente.

Les premiers venus, les premiers surs gagnants, à cette vente de Réduction.

Divans toujours vendus $22,	Réduits à $15.00 chacun
Divans toujours vendus $15,	Réduits à $10 00 chacun
Pupitres et Rayons, valant $18,	Réduits à $12 00 chacun
Pupitres et Rayons, valant $16,	Réduits à $9.98 chacun

Nos prix réduits sont vraiment au-dessous du prix coûtant actuel des meubles.

Une entraînante réduction de prix dans la vente de chaque meuble de notre stock: ne manquez pas cette vente.

Armoires vitrées, réduites de $18 à	$12.75 chacune
Chaises à dîner, réduites de $1.87 à	$1.25 chacune
Chaises à dîner, réduites de $2.50 à	$1.87 chacune
Tabourets finis en chêne ou acajou, réduits de $1.50 à	87c chacun
Tabourets finis en chêne ou acajou, réduits de $3.00 à	$2.00 chacun

L'importance de cette vente à réduction de meubles ne peut être trop estimée. Venez voir vous-même.

Nous vous assurons de vous faire faire des épargnes si vous profitez de cette vente à réduction.

Garde-robe en chêne, vendues $14,	Réduites à $9.75 chacune
Hall Stands, vendus à date $15,	Réduits à $9 75 chacun
Hall Stands, vendus à date $27,	Réduits à $19.00 chacun
Berceuses à Ressort, vendues à date $1.50,	Réduites à 98c chacune
Berceuses à bras bourrés, vendues à date $5,	Réduites à $3.75 chacune

Cette vente à réduction offre une rare chance qui doit être saisie au plus tôt, pour être profitable.

Ces quelques items ne donnent qu'une faible idée du sacrifice que nous faisons de beaux meuble dans notre vente à réduction.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CIE.

REDUCTION DE PRIX SUR DES CORSETS ET DES JUPES DE ROBES DANS NOTRE SOUS-SOL.

CORSETS

Un lot de Corsets qui valent 50c et 75c, nous allons les vendre

35 cts chacun

Un autre lot de Corsets "American Lady," 3 différentes formes qui valent $1.00, le prix établi, nous allons les vendre

69 cts chacun

JUPES DE ROBES

Toutes nos Jupes en Etoffe fleurie, en couleur ou en noir, que nous avons toujours vendues $1.49 et $1.98, prix réduit à

$1.15 chacune

Un lot de Jupes en serge et en lustre noir et bleu foncé et autres sortes, dont les prix étaient de $2, 2.50 et 2.98, réduites à

$1.50 chacune

Et n'oubliez pas les Corsages tout laine que nous vendons au bas prix de **$1.49.**

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 22 Jan. 1900

Tenez vos promesses!

Les électeurs canadiens de Lowell sont bien déterminés à ne plus endurer le système tout à fait injuste mis en vigueur par certains politiciens et qui consiste à nous faire, avant les élections, des promesses parfaitement légitimes et raisonnables à tous les points de vue, mais qu'ils s'empressent à ne pas remplir dès qu'ils sont en possession des positions officielles qu'ils n'auraient pas pu obtenir sans le secours de l'électorat canadien, qui, ayant ajouté foi à leur parole s'est rallié pour assurer leur succès.

A leur première assemblée, cette année, les échevins républicains ont reconnu nos droits et ont rendu justice à l'élément canadien en se prononçant presque unanimement en faveur de M. Joseph H. Bergeron pour la charge de messager de la cité.

Nos amis du bureau des échevins auront demain soir l'occasion de nous démontrer s'ils étaient bien sincères quand ils ont ainsi voté, car la question leur sera de nouveau soumise, le conseil ayant refusé de confirmer leur choix et ayant élu à la même position le candidat Pattee.

Nous avons une grande confiance en eux et nous espérons qu'ils maintiendront la digne et juste ligne de conduite qu'ils se sont tracée au début de leur administration, en réélisant notre compatriote.

Evidemment les membres du conseil de ville, à quelques rares exceptions près—MM. Walker, le président, Pickering, du quartier 9, Howe et Lebrun, du quartier 7 et Brousseau du quartier six—ne semblent pas avoir compris leur mission, qui consiste à rendre justice égale à tous leurs commettants.

Ils ne devraient pas oublier qu'ils ont été chargés d'administrer les affaires de toute la ville et de donner satisfaction aux différentes factions dont la nôtre est assez importante pour être traitée avec autant de soins que les autres, pour le moins.

Depuis quelques années, les votants canadiens se sont rangés presque unanimement sous la bannière du parti républicain parce que les chefs reconnus de celui-ci leur ont promis de les traiter sur un pied d'égalité.

Même, à la veille des dernières élections municipales, les chefs du parti républicain ont eu des entrevues avec les diverses factions des électeurs canadiens qui s'occupent activement de politique et ils furent unanimes à leur faire des promesses.

C'est maintenant le temps de les remplir.

Les échevins ont bien commencé, ils n'ont qu'à persister dans leur détermination évidente de nous rendre justice et ils réussiront par ce moyen, nous n'en doutons pas, à inspirer par leur fermeté et leur bon exemple, à leurs confrères du conseil la seule et juste ligne de conduite à suivre.

Les arguments soulevés contre M. Bergeron dans le conseil sont plus que futiles et n'ont aucune raison d'être; ce ne sont que de bien piètres subterfuges pour excuser leur manque de parole,—un système de défense boiteuse—qui ne tiendrait pas devant une partie influente de l'élec-torat qui attend avec anxiété qu'on lui rende justice. La masse des votants canadiens veut la nomination de M. Bergeron et elle compte l'avoir d'une administration républicaine qu'elle a si efficacement contribué à élire.

Nos édiles n'ont aucune excuse possible; nous avons eu leurs promesses.

Qu'ils les tiennent loyalement, sinon ils devront en subir les conséquences.

Il vous en Faut Un.

Comme c'est commode d'avoir un panier pour porter de petits paquets. Vous le savez. Nous avons un gros stock qui comprend un assortiment varié de toutes sortes de

PANIERS

Un article léger et de service que nous offrons dans cette ligne est

PANIER DE BOUCHER 30c. 30c.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Causerie

(Suite et Fin)

Pour terminer cette digression, utile au sujet qui nous occupe, je rappellerai un souvenir tout intime: Que de fois l'excellent juge M. de Montigny, un vrai patriote, celui-là, un catholique ardent, convaincu, éclairé, ne m'a-t-il pas dit, souvent devant témoins: "Ecrivez-donc contre le danger de l'anglomanie!...." Et des choses bien plus énergiques que je ne répèterai pas, en ce temps d'effervescence malsaine et irraisonnée de nos voisins.

* *

Vous dites qu'il n'y a pas de question boer: je vous avoue ne point comprendre.

En 1870, la guerre éclatait entre la Prusse et la France: est-ce donc qu'il n'y avait pas non plus de question, ou prussienne ou française? On nous parle de "question romaine," toujours pendante: cette question n'existe-t-elle pas?

Vous insinuez que les droits imprescriptibles de la justice sont peut-être du côté des Boers; mais, dites-vous, qu'en savons-nous?

S'il n'est point possible aux Canadiens-français de discerner le juste de l'injuste; s'ils ne peuvent absolument pas appliquer les principes du droit naturel en la cause, la logique veut que les gouvernants d'Angleterre ne puissent non plus faire cette application ou cette distinction, et dès lors, s'ils ont eu tort, vous en conviendrez, de déclarer la guerre. Le sentiment *universel*, d'accord avec les lois sociales qui régissent les rapports des nations entre elles, les hommes les plus éminents d'Angleterre l'ont exprimé, ce sentiment, et ils ont dit, sans peur, sans faiblesse, à leurs ministres: "Votre guerre est injuste!"

Je ne sache pas que les professeurs d'Harvard puissent dicter la loi aux peuples, et faire de la justice l'injustice, ou vice versâ. Il ne faut pas, croyez-le, la moindre dose de confiance en soi pour écouter le langage de la raison et de la conscience.

Pourquoi faut il que nous ayons droit ou liberté d'option dans une alternative quelconque, pour qu'il y ait question?

Question signifie: demande que l'on fait pour s'éclaircir d'une chose: ou c'est un point à discuter, à examiner: le dernier sens de ce mot ne concerne en rien ce qui nous occupe. Il n'est donc nullement nécessaire d'avoir droit ou liberté d'option dans une alternative quelconque pour qu'il y ait question.

Non certes, nos sympathies ou nos antipathies ne peuvent servir de rien aux Boers; pas plus que nos sympathies ou nos antipathies ne peuvent servir à un condamné à mort par suite d'erreur judiciaire ou de prévarication du juge.

C'est ce système désastreux de ne montrer point sa sympathie dans les causes justes—qui a permis la chute du Pouvoir temporel et la captivité des Pontifes Romains. Faut il que tous les hommes en arrivent à ce point, et que toujours la force prime le droit par suite de la complicité des bons?

Je maintiens le terme complicité.

La nécessité morale, tout autant que la nécessité matérielle, enchaîne les Canadiens-français, dites-vous: oui, n'est bien "enchaîner" qu'il faut dire, si c'est vrai. Je vous avais dit que je voulais connaître la Constitution du pays, avant de vous répondre: vous avez eu la bonté de me donner un exemplaire de cette Constitution, je vous en remercie vivement. La lecture de cette Acte [illegible] m'affermit dans mon opinion que M. Bourassa, dans sa lettre de démission, est resté absolument constitutionnel.

Sans doute, l'Art. 15 dit bien: "A la Reine continuera d'être et est par le présent attribué le commandement en chef des milices de terre et de mer et de toutes les forces militaires et navales au Canada."

Cela n'implique aucunement la participation du Canada aux guerres de la métropole.

Sans doute encore, l'Art. 12 dit que: "Tous les pouvoirs, attributions et fonctions....sont conférés au gouverneur général (avec son conseil) .... ou au gouverneur général *individuellement*...."

Ce qui pourrait, à la rigueur, expliquer mais non justifier l'offre, par le gouverneur, du premier, puis du second contingent, en attendant l'envoi des 50 ou 100,000 hommes annoncé par le général Hutton.

Mais l'Art. 91 dit impérativement qu'

"Il sera loisible à la Reine, de l'avis et du consentement du sénat et de la chambre des communes, de faire des lois pour la paix.... relativement à toutes les matières ne tombant pas dans les catégories de sujets par le présent acte exclusivement assignés aux législatures de province; mais pour plus de garantie,.... il est par le présent déclaré que.... l'autorité législative exclusive du parlement du Canada s'étend à toutes les matières tombant dans les catégories de sujets ci-dessous énumérés, savoir:

1........etc.

5—La milice, le service militaire et le service naval, *et la défense du pays*.

Il ne s'agit pas là de la défense de la métropole, soit à sa demande, soit à la volonté ou à l'offre d'un gouverneur ou d'un ministère quelconque.

Vous dites que nous devons vivre en paix avec nos compatriotes anglais: permettez-moi de vous faire observer qu'ici vous êtes à côté de la question.

Si nous ne devons pas manifester de sympathie pour les Boers, il est évident que la réciproque s'impose, et que nos compatriotes anglais ne doivent point en manifester pour l'Angleterre. Ils sont sujets *Canadiens*, s'il est vrai que l'autonomie—comme M. L. O. David, vous, et tous ceux qui ont écrit sur l'histoire du Canada, vous l'avez dit—a été donnée au Canada, ce que prouve surabondamment l'expression officielle contre laquelle l'Angleterre ni nos compatriotes anglais n'ont jamais protesté: "Puissance du Canada"

Autonomie signifie: liberté laissée à une ville, à un Etat, de se gouverner par ses propres lois: *indépendance*.

Puissance signifie, entre autres choses: Etat indépendant. Les autres acceptions ne s'appliquent pas à notre sujet.

Donc, nous ne pouvons, nous ne devons en aucune façon être solidaires des querelles d'une nation européenne.

Et si nous devons nous taire, refouler nos sentiments; si les compatriotes d'autre origine, par contre, peuvent manifester les leurs et s'enrôler dans l'armée de la métropole, c'est que l'autonomie et la puissance du Canada sont de vains mots, c'est qu'on a trompé tout le peuple—anglais comme français—du Canada, en lui disant qu'il possède ces deux choses.

Quand on parle d'Anglais, au Canada, il est virtuellement entendu que l'on désigne ou le gouvernement de la métropole, où les Anglais d'Angleterre, puisque, pour être Canadien, on est forcé, si l'on est nouveau venu, de se faire naturaliser Canadien —et non Anglais, n'est-ce pas?

Voilà pourquoi l'on détourne toujours la question: si nous parlons d'Anglais, nos compatriotes anglais prétendent que nous parlons d'heux; et les quatre-vingt dix-neuf centièmes d'écrivains ou journalistes canadiens français confondent eux-même dans ce dernier sens

Là est l'erreur!

Le fanatisme, chez beaucoup de nos compatriotes anglais, posses à perpétuer, à agrandir cette erreur: lisez la plupart des journaux d'Ontario depuis que le journalisme existe en Ontario. Et toujours, on met le Canadien-français dans la situation légendaire de ce pauvre lapin, qui avait commencé!

Croyez-en l'histoire des nations comme celle des individus: les compromissions, les lâchetés, les platitudes devant le fort ne sont qu'est requis tel, n'ont jamais eu le moindre résultat pratique en faveur de celui qui les faisait: et nos compatriotes anglais nous estimeraient cent fois plus qu'ils ne le font, si nous savions rester fiers dans nos principes, dignes dans nos revendications, mais résolus dans la défense de nos droits, de la justice, de notre religion, de notre langue. Nous sacrifions tout cela; nous adoptons même le rationalisme et le socialisme pour combattre notre foi, et nous voudrions que l'Anglais nous respectât?

Je ne crains pas de vous dire même que la masse du peuple ne connaît plus sa religion et je veux vous le prouver:

Rendez-vous dans une église de Montréal, ou des environs à 30 milles de rayon, et regardez le peuple quand il s'approche de la Sainte Table, les bras ballants ou les mains dans les poches, comme quand on va au comptoir se faire servir une consommation. En voyant cet écœurant et attristant spectacle, ne vous faites-vous pas immédiatement cette observation: "Pauvres gens! Ils ne croient pas à la présence réelle de Dieu dans l'hostie!" A qui la faute? En grande partie au journalisme.

La perte de la foi amène la perte du patriotisme, laquelle engendre la perte de la dignité personnelle: voyez quantité de nos hommes publics ou privés et dites-moi si j'ai tort!

Je ne crois pas, Cher Maître, que l'on doive tenir compte de l'idée: "Pas de taxes sans représentation!" Il ne peut être question de représentation si le pays a son autonomie; en d'autres termes, si nous sommes dans la Puissance du Canada.

Ce qui résume aussi, aux yeux de tout homme impartial et de bonne volonté, toute la question, tout en laissant subsister intacte la question, boer: cette dernière subsisterait malgré toutes les dénégations, malgré les nuages dont on l'envelopperait.

Vous ne m'en voudrez pas de ma franchise: je puis me rendre ce témoignage que je n'ai jamais voulu et cherché que le bien du peuble, sans essayer de le flatter ou de le tromper, et aussi sans chercher par mes écrits à me faire une situation ou un tremplin pour arriver aux honneurs: j'ai dédaigné ceux ci quand ils venaient à moi; j'aime trop le peuple pour le flagorner, et ne m'abaisse point devant les grands ou les puissants.

FIRMIN PICARD.

Montréal, 14 janvier 1900.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les 'Pilules Rouges du Dr. Coderre.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.

VENTE DE JANVIER.

La vente qui ait le mieux réussi de toutes celles que nous ayons jamais eues.

☞ La crême des marchés. Fourrures et Vêtements de haute qualité à grande réduction.

Qualité de $4.75,	pour	$1.98
Qualité de 5.75,	pour	2.98
Qualité de 6.95,	pour	3.95
Qualité de 8.50,	pour	4.98

Qualité de $10, pour 5.98. Qualité de $12.50, à 6.95

Tous faits de cette saison, pas un seul de vieille mode dans ce lot. Des douzaines d'habits disparates devant être vendus presque pour n'importe quel prix. Toutes désirables, pas un seul de rebut dans tout le lot. Nous les offrons à $5.98, 6.75, 8.50, 9.75, et 10.75, ils valent de $10 à $21.50.

☞ A la Vieill Maison Recomandable.

COLLERETTES. Un lot de collerettes en peluche bouclée, peluche loutrée et brochée, toutes garnies en thibet, valant de $4 98 à $6 95, toutes vendues à ce seul prix: $2.50

CORSAGES. Grandes valeurs dans les corsages à 49c, 69c, 98c et $1.25, valant de $1 à $2.50 chacun.

Marchés dans les Jupes, Peignoirs, Jupons, Mackintoshes, Corsages en Soie, Collarettes, etc.

12 Rue John.

GRANDE VENTE ANNUELLE
— DE —
JANVIER A 50c dans le Dollar

Vêtements de Femmes, Manteaux et Articles de Mode·
☞ Tout doit être vendu d'ici à un mois, sans égard aux prix.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

IL EST BON DE
FAIRE FAIRE VOTRE PORTRAIT
— AVANT ET APRES —
LE CAREME.

Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre précieuse physionomie.

☞ LES PORTRAITS FAITS PAR

J. T. FONTAINE, 475, rue Merimack

Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.
Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmi h."

☞ Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Bon Marché Dry Goods Co.

Nous continuons notre grande vente cette semaine encore. Tous ceux qui sont venus à notre magasin depuis que nous avons tout réduit, sont partis satisfaits de ce que nos marchandises ne sont pas faussement représentées et qu'elles sont exactement telles qu'annoncées. Venez voir pour vous-même.

SOUS-SOL.

1 Lot de flanelle Outing foncée,	3 3/4c la verge.
Flanelle blanche Domet de 5c pour	3 1-2c la verge.
Crash brun de 4c, seulement	2 1-2c la verge.
Essuie-mains de 5c carreautés bleu et rouge,	2 1-2c chacun.
Essuie-mains tout toile de 15c et 19c, pour	12 1-2 chacun.
Coton blanchi de 5c, verge de large,	3c la verge.
Coton jaune de 5c, verge de large	3 1-2c la verge.
Taies d'oreillers de 12 1-2c ourlet de 3 pouces,	8c chacune.

Papeterie

Le meilleur papier à écrire de 20c, pour	8c la lb.
Beau papier "Diplomatique" de 25c, pour	15c la lb.
Papier en bloc de 10c, pour	5c le bloc.
Livres d'ordres de 15c pour épiciers et bouchers,	8c la douzaine.
Livres d'ordre de 10c reliés en toile,	3c chacun
Livres de reçus de 10c, pour	3c chacun.
Crayons de mine de 1c, seulement	8c la douzaine.

MENUS ARTICLES.

Boutons en jais et ivoire de 3c, seulement	1c la dou.
Boutons de robes, de 8c, prix de vente	2½c la dou.
Soie Richardson, de 10c, 100 vgs,	4c l'écheveau
Soie tordue Eureka, de 5c, seulement	1c l'écheveau
Dessous de bras pour robes de 12½c, (bons)	8c la pr.
Fil de coton Glasgo, 200 vgs,	1c le rouleau
Wais Elastic, bx dépareillés,	1c la vge.

Gants et Mitaines.

Gants de Suède [illegible] de $1 et $1.25, tous points et couleurs, pour cette vente	39c la paire
Mitaines tout laine pour enfants, seulement	9c la pr.
Mitaines tout laine de 20c pour dames et demoiselles	14c la paire
Gants en cachemire de 39c,	pour 25c la paire

Bonneterie.

Bas de 12½c, sans couture pour hommes,	7c la paire
Tous les Chaussons de 25c pour hommes,	18c la paire
Bas épais, brisonnés pour enfants,	7c la paire
Bas épais tissonnés de 10c, pour dames,	7c la paire

Bon Marché Dry Goods Company.

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 22, 23 et 24 Janvier.
Lincoln J. Carter's
Chef-d'œuvre de Réalisme. Le Plus Grand Succès du Siècle.
UNDER THE DOME.
Voyez la Scène Merveilleuse de la Tempête et du Bac.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 25, 26 et 27 Janv
May Howard's Extravaganza.
Présentant une succession constante de surprises élaborées. Un rêve d'art scénique, costumes magnifiques et splendeur électrique. Rien que des hommes comiques et des jolies filles.

7 Grands Actes de Spécialités.
Un mélange original de bonnes choses, intitulé Fifi Flambeau ou les Trois Briques d'Or. Aussi un vaudeville spirituel en un acte intitulé "The Sporty Count," par Fred. Solomon.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Semaine du 22 Janvier.
Encore du Vaudeville de 1ère classe.
Bertha Welby & Baby Welby,
Aidés par une compagnie habile "A Little Brick," Baby Welby est la plus jeune et la plus habile enfant sur le théâtre en Amérique.
Fannie Les DONOVAN *James B*
Positivement la plus grande compagnie irlandaise en Vaudeville.
TOM MACK,
Le Grand Comedien Ménestrel.
La Marginel — Mullini Co.
Les habiles sœurs Mullini, duos sur le cornet et M. Marginel, soliste sur le Saxophone, récemment des Bandes de Gilmore et de Liberati.
ROSAIRE,
Nouveauté Européenne, "Artiste sur le Fil."
T. Harry Belknap, "L'homme à l'argile."
Une nouveauté unique, modelage en Argile.
JAMES F. ABBOTT,
Récemment des Gorman's Minstrels.
Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.
Semaine Commençant le 22 Jan.
Etoiles cette semaine.
KARSON & WILLARD,
Comédiens Hollandais.
ERSKINE,
Le "Shadow King."
LES SŒURS GARRIETY,
Chateuses, "Cake Walkers et Buck Dancers."
EDITH LA VELLE.
Cycliste Championne du monde
FRED CALDWELL,
Artiste Chantant et Dansant.
LES SŒURS LOVENBURG,
Grandes Chanteuses et Soubrettes.
Vendredi, soirée des amateurs.
Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

GAIETY THEATRE.
JAS. E. MACK, : Gérant.
Samedi, 22 Janvier.
Conduits sur des principes respectables, honnêtes et fin-de-siècle.
En tête vient une Female Minstrel First Part.
GEORGE STONE,
L'homme à la Mâchoire de Fer.
LES SŒURS RICHARD,
Chanteuses et Danseuses.
Les Frères Gardner,
Les Comédiens Irlandais.
Ils donnent une excellente exhibition de Boxe. Trois Rondes.
Dix autres étoiles. La représentation se terminera par une comédie amusante, intitulée "THE PAWN SHOP."
Nous attirons votre attention sur le fait que nous n'admettons rien qui ne soit décent sur notre théâtre, et nous sollicitons le patronage des dames et des enfants.
Soir des amateurs, jeudi.
Portes ouvertes à 1.30 hrs 7 hrs p. m
Le rideau se lève à 2 h et 7 h 30.
Prix, 5, 10 et 15c—Baignoires, 25c.

Voyez! Lisez!
Méditez !
4 REINES DE
Chiromancie.
Dirigées par **MARIANI** la plus
Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie ... 10c
Pas de charge extra.
VOYEZ Pete, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.
32 rue Central,
Admission Gratuite pour tout le Mois de Janvier

OCCASIONS
En Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN,
15 — RUE PALMER — 15
Audessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 88

Un Crime Mysterieux
— ou —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

de m'occuper de ces sortes d'affaires. Veuillez, je vous prie, vous en charger à ma place.

—Je le veux bien.

Laurent signa une procuration, et sortit, après avoir promis à Me Glavon de revenir lui demander des conseils et l'appui dont il pourrait avoir besoin.

XLI

Il n'était que neuf heures, et rien ne pressait Laurent de rentrer dans son appartement saccagé. Il se mit à se promener sur les boulevards, en réfléchissant aux paroles de Me Glavon; d'ailleurs il ne lui déplaisait pas de coudoyer, inconnu, ces passants dont quelques-uns s'entretenaient de lui.

Vers dix heures, il se sentit fatigué, et s'assit devant une des tables qui garnissaient extérieurement la devanture d'un café, situé boulevard du Temple.

Deux braves personnages, accompagnés d'un jeune collégien d'une douzaine d'années, vinrent se placer à une autre table près de lui. Laurent pouvait entendre leur conversation.

—C'est aujourd'hui, dit l'un de ces honnêtes bourgeois, qu'a dû se terminer le procès Dalissier. Quelle épouvantable affaire!

—Il faut espérer, dit l'autre avec une solennelle voix de basse-taille que le jury se sera montré à la hauteur de sa mission.

La société attend une expiation suprême.

L'enfant avait pris un journal et lisait les faits divers.

—Mais non, papa, dit-il, Laurent Dalissier est acquitté.

—C'est impossible!

—Lis toi-même.

Il tendit le journal, en indiquant la colonne où était noté l'acquittement de Dalissier.

—C'est pourtant vrai! fit le père en laissant tomber ses deux bras; cet acquittement est presque un scandale.

Ne trouvez-vous pas comme moi, monsieur Lambert, que le jury se montre depuis quelque temps d'une faiblesse déplorable?

—C'est, en effet, mon opinion. Mais ici les jurés sont peut-être excusables de n'avoir pas cru à l'existence d'un pareil forfait, semblables à ce législateur de l'antiquité qui n'avait édicté aucune peine contre le parricide, estimant ce crime impossible. Ainsi ce misérable ne doit son salut qu'à l'excès même de son crime.

Laurent avait tout écouté ce dialogue d'un air froid, indifférent. Dix minutes après, deux jeunes gens qui passaient sur le trottoir s'arrêtaient à quelques pas de lui, et regardèrent curieusement dans l'intérieur du café.

—Vois-tu, là-bas, cette jeune femme au comptoir?

—Oui. Mais ce n'est pas elle. La maîtresse de Dalissier est brune. Je l'ai aperçut hier au palais de justice. D'ailleurs il y aurait plus de monde. Viens, nous allons la trouver.

Laurent avait tressailli. Il se hâta de payer sa consommation et suivit les deux jeunes gens. Cent pas plus loin, ceux-ci pressèrent le pas en apercevant un groupe d'individus qui refluaient d'un autre café jusqu'au milieu du trottoir; cela ressemblait presque à un attroupement.

Laurent se faufila dans ce groupe, parvint à pénétrer dans la salle, et aperçut enfin une jeune fille assise au comptoir. C'était Pulchérie. Elle était là, belle, parée, l'air naturel, la contenance aisée, comme si elle ne se fût pas aperçue de la curiosité qu'elle excitait; à peine ses joues étaient-elles un peu plus colorées que d'ordinaire.

Laurent, exaspéré, sentit une furieuse envie de bousculer tous ces badauds, de souffleter cette créature et de la traîner par les cheveux. Il réussit à se contenir. Il s'assit. On peut s'imaginer les propos qui s'échangeaient autour de lui et qu'il lui fallait entendre et sang fouetter.

Un de ses voisins, un Anglais, long, roide et roux, lui adressa la parole.

—Môssieu, dit-il en désignant le comptoir. C'était là la dame à la parricide Dalissier?

—Oui, monsieur.

—Vô êtiez bien sûr?

—Plus sûr que personne.

—Ahô, "very well."

Et un instant après:

—Vô comprenez, môssieu, je avé déjà le chapeau à Dumolard.

—Je comprends, vous collectionnez; vous voudriez avoir "le drame à la parricide."

En payant.

—Bien entendu, rien pe plus facile. Adressez-vous au comptoir.

—Ahô! "Very well." Je allai tiou-te de suite.

Ce collectionneur passionné pes épaves du crime se leva, s'agita pour se frayer un passage entre les tables.

Il en résulta un certain désordre qui attira l'intention des garçons, puis celle de Pulchérie.

(A Continuer.)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialiste, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston.

Une mine Precieusee

Pour toutes les maladies des femmes, pâleur, faiblesse féminine, maigreur, douleurs générales, etc.

Les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin. Se méfier des imitations.

Se vendent partout. Si vous ne les trouviez pas, nous écrire tout de SUITE

Exigez toujours les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Une bonne occasion

Ayant fini son inventaire et renouvelé tout son stock de vêtements, M. V. A. Maret peut offrir au public des occasions extraordinaires, parce qu'il a acheté toutes ses nouvelles marchandises aux prix d'avant la hausse et il les vendra aux anciens prix.

Allez examiner ces occasions à son magasin, coin des rues Cheever et Coolidge. jno.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf
et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
[illegible] rue Jackson
[illegible]

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP
PARFOIS VOUS BUVEZ TROP
Parfois Vous Faites les Deux
[illegible]
JOHNSON'S STOMACH TABLETS
[illegible]

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ILS RESTERONT ENSEMBLE

—On se rappelle l'histoire de ce Sila Dami, qui épousa une jeune Canadienne-française, Laura Larue, devant le ministre C. E. Amaron.

Comme les époux étaient tous deux catholiques, le père de la jeune fille s'objecta à ce mariage et ramena la jeune fille chez lui. D'où un bref d'habeas corpus de la part de l'époux.

Ce bref dut nécessairement subir les délais judiciaires et durant ce temps, le père consentit à laisser partir sa fille pour son nouveau toit, à la condition que le mariage fût célébré de nouveau devant un prêtre catholique, ce qui a été fait.

LA JEUNE DORMEUSE.

—Le nombreux public qui s'est si fort intéressé à la jeune dormeuse de la rue Marie-Anne, Mlle Eva Roch, désirerait peut être connaître l'état de la jeune fille depuis son second sommeil léthargique.

Mlle Roch a entièrement recouvré l'usage de tous ses sens et repris possession de ses facultés mentales, en dépit de l'inactivité prolongée à laquelle elles ont été soumises.

La malade souffre le martyre depuis son dernier sommeil. La pauvre enfant se plaint constamment de violents maux de tête et de dents; ajoutons à cela qu'elle est d'une extrême faiblesse, occasionnée sans aucun doute par le peu de nourriture qu'elle peut consommer et aussi par des hémorragies assez fréquentes.

La jeune fille est résignée à la mort et manifeste même, en certains moments, l'espoir de la voir arriver, afin d'être délivrée de ses atroces souffrances.

STE JULIE

PENIBLE ACCIDENT

—Un fâcheux accident est survenu à un jeune homme d'une quinzaine d'années, Hervé, fils de M. Louis Savaria, brave cultivateur de Ste Julie de Verchères.

L'infortuné était occupé, en compagnie de ses deux frères, à presser du foin, quand, par un malencontreux mouvement, la main droite lui glissa sous le pressoir; et, par comble de fatalité, les chevaux, sans conducteurs immédiats, avaient pris l'épouvante, de sorte que le pauvre petit bonhomme n'eut point le temps de s'arracher la main de sa périlleuse position.

Le Dr Emile L'Abbé fut mandé, et, avec l'aide du Dr Ethier, interne de Montréal, on procéda à l'amputation du membre affreusement mutilé et lacéré au-dessus de l'articulation du poignet. L'on espère pouvoir lui adapter une main artificielle dont il pourra avantageusement se servir.

HULL

PORT D'ARME ILLEGAL

—Robert Manahan, de Quyon, est venu faire une promenade à Hull, mercredi et s'est enivré avant de s'en retourner chez lui. La police l'a arrêté au moment où il faisait du désordre sur la rue et menaçait les passants avec un pistolet. En cour du recorder, Monahan a été condamné à $20 d'amende et les frais. Les autorités ont confisqué son arme à feu.

ST LIBOIRE

VOL AUDACIEUX

—Les cambrioleurs poussés dans leurs derniers retranchements dans les villes ont évidemment l'intention de changer le siège de leurs opérations, s'il faut en juger par l'exploit de l'autre nuit. Toute la population est dans la plus vive excitation.

M. H. Normandin, gardien de la bâtisse du bureau d'enregistrement, a été fort surpris en arrivant, samedi matin, de trouver les portes extérieures ouvertes. Mais le comble de la surprise fut de trouver les portes des voûtes du Bureau d'enregistrement et des voûtes du greffe de P. S. Beauregard, N. P., arrachées. Les cambrioleurs ne sont sans doute pas des novices.

Les portes ont été perforées pour y introduire la dynamite nécessaire pour les ouvrir.

Des outils volés chez MM. A. Ferent et Chs Desmarteau ont été trouvés sur les lieux. La détonation a dû être assez forte, puisque les vitraux séparent les bureaux privés sont brisées en morceaux. On estime les dommages à quelques centaines de dollars et on présume que les cambrioleurs seraient débarqués à 10.22 p. m., pour repartir sur l'express de 5 heures, samedi matin. Le bureau étant éloigné des autres habitations, rien n'a été entendu. Les cambrioleurs n'ont pu emporter que pour une vingtaine de piastres valant de timbres. Ils ont laissé en échange dans un tiroir, 3 billets de dix piastres de la Confédération américaine.

Papiers, actes, etc., sont épars dans les bureaux.

NOTRE-DAME de LIESSE

NOCES D'OR

—M. Zéphirin Dubé, cultivateur âgé de 74 ans, et son épouse, née Marguerite Caron, âgée de 67 ans, ont célébré leurs noces d'or entourés de tous leurs enfants et petits enfants.

Après la messe, célébrée par l'abbé Michaud, tous se rendirent chez M. Dubé, où un somptueux dîner fut servi à plus de 40 convives. Puis toute la journée se passa dans la plus vive réjouissance.

Les époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux parmi lesquels un magnifique anneau d'or.

TORONTO

ATTEINT DE FOLIE

—Isac Nople, un jeune Juif, dont la mère qui réside en Allemagne, a abjuré pour devenir chrétien, a reçu des lettres de cette dernière, le priant de faire la même chose, et l'on croit que ces appels lui ont troublé le cerveau, car il est devenu fou furieux.

Il a été conduit à la cour de police, aujourd'hui, et pendant qu'il était dans les cellules, il a complètement enlevé ses vêtements. Il a comparu devant le magistrat, vêtu d'un long pardessus et les mains attachées à ses côtés.

VICTORIA, C. A.

UN TORPILLEUR PART

—A la suite d'un télégramme chiffré reçu par le commandant naval anglais, à Esquimault, le torpilleur Virago a immédiatement pris la mer. Des courriers ont aussi été envoyés en toute hâte aux fortifications.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos
Viandes,
Légumes et
Provisions
de toutes sortes
QU'AU
Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
Voulez-vous un cadeau?
Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boite.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boite,	35c lb.
Œufs frais,	17c la dou.
6 douzaines pour	$1.00.
Bluets, 3 boites pour	25c

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
[illegible]
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tel. [illegible] WILFRID JEAN, Prop.

CREDIT TO ALL

Prix d'Occasions, Qualités Honnêtes et Crédit Libéral font une combinaison qui ne peut pas être surpassée.

L'inventaire est terminé il y a beaucoup à vendre et bien peu de temps pour le vendre. Les mots ne coûtent rien. Le prix est ce qui apporte la conviction. VOICI DES PRIX CONVAINCANTS:

Gilets pour Dames et Demoiselles

Etaient $10.98	maintenant	$5.98.
Etaient 12.75	maintenant	7.98.
Etaient 14.75	maintenant	9.98.

Collerettes Boucle, Longueur Extra.
Etaient $10.75 maintenant $5.98.

REEFERS POUR FILLES
Etaient $4.98, 5.98, 6.98, 7.98.
Maintenant $2.98, 3.98, 4.98, 5.98

Corsages pour Dames
Maintenant de $2.98 à $7.98.

Chapeaux Garnis
Votre choix de n'importe quel Chapeau dans le magasin $3.98.

Pardessus pour Hommes

Etaient $12.75	maintenant	$9.75.
Etaient 15.75	maintenant	10.75.
Etaient 16.75	maintenant	12.75.

Habits pour Hommes

Etaient $10.75	maintenant	$7.75.
Etaient 12.00	maintenant	9.75.
Etaient 16.75	maintenant	12.75.

Pardessus et Habits pour Jeunes Gens.

Reefers et Habits pour Enfants

Tous les points, tous les prix, tout vêtement réduit d'un tiers du prix original.

COMPTANT OU CREDIT.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.
Vente Speciale de Sous-vêtements en Coton pour Dames.

Cache-corset en beau coton fin, 15c, 2 pour 25c.

Cache-corset, avec dentelle, toile, coton piquot, valeur de 69c pour 49c.

Chemises, coton blanchi, qualité Fruit of the Loom avec insertion et broderie, valeur de 75c pour 49c.

Camisoles en coton blanchi, bas par remplis, 25c.

Chemise, coton blanchi, qualité Montrose, garnie en broderie. Valeur de 39c pour 25c.

Robes de Nuit, en beau coton blanchi fin, avec insertion et broderie. Valeur de 75c pour 49c.

Robes de Nuit, en coton Montrose avec revers en broderie, corsage en broderie, garnies de même. Valeur de $1 25 pour 98c.

Robes de Nuit, coton Fruit of the Loom, tout le devant du corsage en broderie, manches garnies de même. Valeur de $1.75 pour $1.23.

Nous avons aussi en mains un lot de sets en coton blanchi garnis de broderies, 1, 2, 3, 4 rangs d'insertions, juste ce qu'il faut pour mariage et cadeaux de noces. Nos prix défient toute compétition.

E. PELLETIER,
A LA FEUILLE D'ERABLE.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL
Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.
Avez-vous le moyen de vous en passer?
Le gérant fournira tous les renseignements.
New England Telephone and Telegraph Co.

PATINS.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RESIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de

Automobiles.
[illegible]
Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.
[illegible]

The Strathmore
[illegible]

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une bonne cuisinière au No. 114 rue Cabot. 20j

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser 49 rue Paige. 17j

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez voir. Lagassé, 341 Lakeview Ave.

EMPLOI DEMANDE. Une femme compétente aimerait à faire l'ouvrage d'une maison, le ménage et la cuisine. Bonnes recommandations. S'adresser au presbytère. 20j

A VENDRE—un lot de maison en plein sur la rue Moody, près de $3,400 valant 150 ... cette se aise, une partie pourra rester en hypothèque, la partie intéressée a besoin d'argent. Ne manquez pas cette chance. Titre libre et clair sera donné. Lagassé, 341 Lakeview Ave. 18j

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. 1j

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 300 rue Market

ON DEMANDE—Un jeune homme qui peut parler le français et l'anglais, s'adresser 30 rue John 20j

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expérience pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE. jno

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.
DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

Une Histoire Vraie

Il s'agit d'un Prêtre bien connu, feu le Rev. Père O'Brien.

NOUS sentons que vous serez intéressé de connaître les résultats de la bienveillance de feu le Rév. Père O'Brien, qui faisait toujours du bien à quelqu'un.

Souvent cette charité prenait la forme d'une prescription privée que le Rév. Père envoyait à la pharmacie située, alors comme à présent, au coin des rues Merrimack et Shattuck, et qu'il faisait remplir, pour guérir un mauvais rhume ou une toux dont souffrait quelque paroissien.

Le Père lui-même, durant l'hiver de 1855, avait pris un rhume et cette affection qu'il jugeait sans importance "tomba sur ses poumons" et devint de plus en plus grave.

Dans cet état il a visité et consulté un des plus éminents spécialistes de son temps.

Ce spécialiste lui a donné une formule précieuse pour la guérison des maladies des poumons et de la gorge.

Elle a donné un soulagement immédiat, on l'a trouvée une cure si efficace qu'à partir de ce temps-là le bon Père a toujours envoyé bon nombre de paroissiens et amis chez Carleton & Hovey pour se procurer une bouteille de ce qu'on appelait la

"Father John's Medicine."

Les cures qu'elle a opérées furent si remarquables, et la demande devint si grande, que, plus tard, par un arrangement spécial on en a fabriqué pour vendre au public en général.

On la vend en deux sortes de bouteilles. Une de 50 centins comme une espèce de bouteille d'essai et une autre de $1 contenant plus de deux fois la quantité.

Le Rhume et la Toux viennent aussi sûrement que la température de l'hiver, et la "Father John's Medicine" est aussi sûre de les guérir.

Nous sommes prêts à vous prouver nos avancés personnellement dans votre cas, si vous voulez nous en donner la chance.

Le Rév. Père Richard S. Burke, de Lowell, dit: "Je recommande de tout cœur la "Father John's Medicine" comme un remède contre le Rhume et la Toux, l'ayant employée moi-même et obtenu un soulagement immédiat.

Cette cure garantie pour le rhume et la toux est préparée et vendue par

CARLETON & HOVEY,

236 RUE MERRIMACK.

LA SAINTE FAMILLE

Célèbre avec éclat sa fête patronale

La fête patronale de la société Ste Famille a été célébrée avec éclat, hier soir, à l'église St Joseph, quand a eu lieu la clôture du triduum.

L'église était remplie de fidèles, les membres de la Ste Famille y assistant en corps et toutes les autres sociétés catholiques de la ville y étant bien représentées.

Le Révd Père Mangin, supérieur des RR. PP. Oblats, a prononcé le sermon de circonstance.

La cérémonie a été close par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

Les membres du Chœur Rossini ont fait les frais du chant qui a été splendidement exécuté sous la direction de M. Edmond J. Pinault.

INSTALLATION D'OFFICIERS

Association Notre-Dame de Bon Secours

Voici les noms des officiers portés aux différentes charges par le suffrage des membres: Présidente Mme Elisabeth Boisvert, 94 Lilley Ave; vice-présidente, Mlle Anna Dumas; secrétaire archiviste, Mme Emma Brastigan; assistante secrétaire-archiviste, Mlle Rose A. Gagnon, réélue; secrétaire correspondante, Mme Aginé Rivard, 120 rue Bartlett; trésorière, Mme Alexandrine Lanigans, réélue; assistante-trésorière, Mlle Malvina Pettigrew, réélue; Directrices, Mme Philomène Rivard, Mlles Adélaïde Fournier et Philomène Trépanier; auditeurs des comptes, Mlles Stéphanie Cinq-Mars et Félicité Sansier; sentinelles, Mlle Philomène Domers; médecin examinateur, Dr J. H. Roy.

A la suite de la cérémonie de l'installation, de très jolis discours ont été prononcés, et le Révd Père Marion, O. M. I., chapelain de l'association fit ressortir l'état florissant des affaires de la société. Depuis qu'elle a reçu les honneurs de l'incorporation civile, elle a vu le nombre de ses membres augmenter constamment, elle a perfectionné ses règlements, et malgré qu'elle paie des bénéfices très élevés à ses malades et aux héritiers des membres décédés, son capital [illegible] ne fait que s'accroître.

En signe de réjouissance, et com-

me pour célébrer de si brillants succès, l'assemblée a résolu de donner sous peu aux amateurs du jeu de cartes un grand parti de whist, qui sera, nous n'en doutons pas, le clou de la saison du carnaval.

BAPTEMES

Une dizaine bien comptée hier

Nous publions ci-dessous la liste des personnes qui ont fait baptiser hier au presbytère des RR. PP. Oblats, ne donnant en chaque cas que le nom du père: MM. Georges Tremblay, Treffle Piante, Joseph Pion, Joseph Hébert et Théodore Hétu, un fils chacun.

MM. Louis Caron, Idola Desgagné, Amable Sylvestre, Joseph D. Delisle, M. D., et Omer Verville, une fille chacun.

Funérailles Imposantes

Les funérailles de M. Léon dit Hudon Beaulieu ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un immense concours de fidèles, parents et amis du défunt, qui était un de nos plus anciens concitoyens jouissant de l'estime générale.

Le Révd Père Nolin a officié assisté des RR. PP. Marion et Boissonnault, diacre et sous-diacre.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. David Rheault, Joseph Lefebvre, Octave Rheault, Louis Lefebvre, Alex. Brabant et Louis Marien.

Un chœur puissant, sous la direction de M. H. A. Racicot, a exécuté la messe de requiem harmonisée, le prof. Edouard Vincelette à l'orgue.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

C'est sur la demande spéciale du défunt que le service a été chanté à l'Eglise St. Joseph, dont il a été un des membres fondateurs et qu'il chérissait d'une affection spéciale.

Il laisse pour déplorer sa perte, sa femme, Mme Léon Beaulieu, un fils, Auristide Beaulieu et trois filles Mmes Alex. Brabant, David Rheault et Joseph Leclaire. Il laisse aussi un frère, M. Abraham Beaulieu, de la rue Cushing.

Nous leur offrons nos plus sincères condoléances.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Cour de Police

Des quinze ivrognes en cour de police, ce matin, trois ont été libérés et les douze autres en ont été quittes pour l'amende régulière.

Michael Hayes et May Ward ont été condamnés à $50 d'amende chacun pour avoir violé la loi des liqueurs.

Nazaire Comtois, pour voies de fait—assault and battery—a été condamné à $50 d'amende qu'il a aussitôt payée.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

Les Quatre Reines

De la chiromancie et le Prof. Morrell sont revenus.

Les quatre premières reines de la chiromancie sont revenues encore une fois à Lowell. Les lecteurs de L'ETOILE se rappelleront qu'elles sont au No 32 rue Central. Depuis qu'elles ont quitté Lowell bon nombre d'autres se sont montrées, prétendant qu'elles étaient "supérieures" ou "aussi bonnes" mais le public ne se laisse pas tromper si facilement. Il n'y a qu'une bande de vraies chiromanciennes, et elles seront ici pendant plusieurs semaines. La bande est dirigée par l'incomparable "Mariani", la plus grande chiromancienne que le monde ait jamais produite. Elle est fine, intelligente, affable, mystérieuse. Elle a fait beaucoup de prédictions lorsqu'elle est venue en cette ville, et ces prédictions ont depuis été vérifiées. Votre choix entre la cartomancie ou la chiromancie pour seulement dix centins. L'admission est absolument gratuite durant le mois de janvier.

Le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois, et le merveilleux chien instruit "Peto" sont des attractions extra avec les quatre reines. Peto est un animal intelligent. Il épelle son propre nom et fait beaucoup de tours apparemment impossibles, et le prof. Morrell l'évalue à $5000. Apprenez votre avenir et faites-vous rappeler votre passé en visitant les reines tandis qu'elles sont à Lowell. Le prof. Morrell s'est acquis la réputation d'agir honnêtement dans ses relations avec le public. 26j

SPLENDIDE SUCCES

Salle comble au college St Joseph

NOS JEUNES ELEVES ONT ETE JUSTEMENT APPLAUDIS

La salle du college aura son piano

Nos bons frères Maristes ont droit à nos félicitations pour la magnifique soirée qu'ils ont donnée, hier soir, avec l'aide de leurs élèves, à la salle du Collège. En effet tous les numéros du programme ont été exécutés avec une grande perfection qui démontre beaucoup de talent et de goût artistique chez nos jeunes compatriotes. Le mérite en revient naturellement aux professeurs patients et dévoués du collège et la soirée d'hier, est la meilleure preuve de la valeur de leur instruction.

Lorsque le rideau se leva à 8 heures précises la salle était bondée de spectateurs et on a dû mettre des chaises dans les allées pour accommoder la foule qui arrivait toujours.

Le premier numéro sur le programme était un air de danse intitulé "Rose of Allandale," par l'orchestre du Collège.

Ce fut une grande surprise pour la majorité des personnes présentes que de voir l'accord juste et l'exécution habile de ces musiciens en herbe. On les a applaudis avec enthousiasme.

Puis vint une chanson en quatre parties, intitulé "Partons en Chantant," de Peny, par le chœur du Collège qui a reçu des applaudissements mérités.

Un joli petit drame en un acte, "Le Poignard," a ensuite occupé l'attention des auditeurs.

L'histoire touchante de la délivrance du jeune marquis, Lionel de Luversac, condamné à l'échafaud pour avoir attenté à la vie du cardinal de Richelieu, est représentée d'une manière très frappante dans ce petit drame.

Le rôle de De Brenneville, gouverneur du petit Châtelet où languit le jeune Luversac, a été très bien joué par L. Morin, et H. Vincent a interprété le rôle de Luversac d'une manière très réalistique. On peut en dire autant de E. Bordeleau et W. Sabourin, qui jouaient les rôles de Gautier et Gilbert, gardes, ainsi que H. Lincourt et A. Milot, 1er et 2e gardes.

Somme toute, cette pièce a été très bien jouée et a été écoutée avec une grande attention.

Après une autre jolie sélection par l'orchestre du collège, intitulée "In the Ring" et une chanson, "Les Enfants de Troupe" par le chœur, deux choses qui ont été fort goûtées, une saynète comique, intitulée "Le sucre d'orge de Touton Jean," fut représentée.

Ce fut un des clous de la soirée et elle a fait rire immensément l'auditoire.

Les deux personnages, Grégoire et Eugène, ont eu leur dignes représentants dans A. Racicot et G. Guilbault.

Les élèves débutants de la classe de violon ont exécuté seuls sans direction une jolie pièce intitulée "Les jeunes [illegible]" Ces écoliers, qui ne sont qu'à leur première année dans cette classe ont joué très bien leurs parties.

Plusieurs personnes, nous sommes sûrs, donneraient la palme à la pièce suivante: "Pierrot le Ramoneur," scène comique.

Ce fut un éclat de rire continuel du commencement à la fin. A. Desmarais avait non seulement l'habit et l'extérieur mais aussi l'air et l'expression d'un nettoyeur de cheminées, et P. Racicot a personnifié le Pierrot muet et son fidèle interprète le violon.

La marche "Not Guilty", a été rendue avec âme et entrain par l'orchestre assisté du prof. Grégoire, sur le cornet. Ce fut le clou du programme musical et elle a révélé beaucoup de talent chez ces jeunes élèves.

Le chœur du Collège a chanté "Le Bourriquet," une charmante chanson en quatre parties.

La pièce finale fut une scène comique intitulée "Le Violon de Stradivarius" par H. de Leclair. La liste des personnages était comme suit: Laberloque, marchand brocanteur, E. Bordeleau; Potichon, neveu de Laberloque, P. Racicot: un ménétrier, un Anglais, un vieux rapin, A. Milot.

Ces jeunes garçons ont très bien joué leurs rôles et ont été applaudis à plusieurs reprises.

Laberloque, le marchand brocanteur, se fait jouer par le ménétrier qui, sous divers déguisements, lui filoute 400 francs sur un violon qui ne vaut pas six sous. La morale était évidente et Laberloque l'a apprise trop tard à son grand chagrin.

Le petit Georges Toussant, âgé de 5 ans, fils de M. Joseph Toussant, s'est distingué pendant le soirée en battant la mesure sur le tambour pour l'orchestre et le chœur. On ne pouvait s'empêcher de remarquer le calme impassible et le sang-froid de ce petit bambin devant ce nombreux auditoire.

Mlle Alma Alexander a accompagné au piano avec beaucoup d'habileté et de succès l'orchestre et les chœurs.

Le succès financier de la séance a été magnifique et les recettes seront appliquées à l'achat d'un nouveau piano pour l'usage des élèves du Collège, comme nous l'avons déjà annoncé.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Notes Locales.

Il y a eu 36 décès en cette ville la semaine dernière, dont 7 parmi nos compatriotes.

Les RR. PP. Lamothe et Perron sont partis pour Dover, N. H., où ils vont prêcher une retraite de deux semaines.

On a rapporté au bureau de santé, la semaine dernière, quatre cas de rougeole, deux de diphtérie et un chacune de fièvre scarlatine et fièvre typhoïde.

Il y aura grand service solennel à 9 heures, demain matin, à l'église St Jean-Baptiste, sur le corps de M. Auguste Filiatrault, décédé samedi dernier, à l'âge de 18 ans.

A St Jean-Baptiste, mercredi, on chantera un service funèbre pour le repos de l'âme du Révd Père Maurel, O. M. I., décédé subitement au Texas, la semaine dernière.

Vers les 8 h. 30, ce matin, un homme ivre-mort, a été ramassé par la police, sur la rue Suffolk près de la rue Merrimack. Il a été transporté au poste dans la voiture de la patrouille.

Un Syrien, nommé George Hoyen a été arrêté samedi après-midi rue Charles, par l'officier J. W. Tilton, sous accusation de vol. Son procès devait venir en cour ce matin, mais il a été remis à plus tard.

Les aiguilleurs et serre-freins du chemin de fer Boston & Maine ont obtenu une augmentation de salaires et tous sont heureux de cette bonne nouvelle. Ils recevront leur augmentation à leur prochaine paie.

Un petit garçon d'une douzaine d'années, du nom de McKay, qui demeure sur la rue Cador, a enfoncé à travers la glace, hier, pendant qu'il patinait sur la rivière Concord. Un passant est venu à son secours juste au moment où le jeune imprudent allait se noyer. Celui-ci n'oubliera peut-être pas cette expérience de sitôt.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

MARIAGES

Une demi-douzaine de couples canadiens

Il y a eu six publications de mariages hier dans notre paroisse canadienne.

Hier après-midi, au presbytère des RR. PP. Oblats, le Révd Père Gagnon a béni les unions suivantes:

Moïse Boisvert à Exina Frappier; Louis Caron à Marie Dubé, et Alexandre Leblanc à Clara Rivet.

A 2 h. 30, cette après-midi, M. Sinai Bordeleau a épousé Mlle Malvina Gendreau, et à 4 h. 30, M. Edouard Bourré a conduit à l'autel Mlle Martha Hamel. Le Révd Père Gagnon a, de nouveau, officié.

A 7 heures, demain matin, à l'église St Joseph, sera bénie l'union de M. Alexandre Davis à Mlle Arsena Girard.

Nos meilleurs souhaits à tous ces heureux époux.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — **Pour les Femmes Pales et Faibles.**

TENTATIVE DE SUICIDE

Une femme a voulu se pendre au poste

Une femme du nom de Nora Smith, qui a été arrêtée, samedi soir, avec son mari et un nommé John W. Kelly, a tenté de se suicider hier dans sa cellule au poste central.

Mme Smith demeure avec son mari sur la rue Colburn et les officiers Swan et Dwyer ont arrêté le trio pour avoir troublé la paix.

Au poste on les a enregistrés comme prisonniers ivres.

Mme Smith s'est montrée très violente et tapageuse lorsqu'on l'a amenée au poste et les officiers ont eu beaucoup de peine à lui faire donner son nom et son adresse. A la fin elle a consenti et les officiers l'ont logée dans une cellule où elle devint soudainement calme.

On lui a entendu dire: "Au revoir Willie!" à son mari, qui était dans une cellule voisine, puis elle ne prononça plus une seule parole. On soupçonna que la prisonnière avait commis quelque acte de folie et le geôlier Holman s'est rendu pour voir ce qui en était.

En ouvrant la porte il a aperçu la femme pendue par son tablier qu'elle avait attaché à la porte de sa cellule.

Si l'officier fût venu quelques minutes plus tard il aurait trouvé un cadavre.

Il se hâta de couper le tablier et on fit venir un médecin qui donna à la malheureuse les soins que requérait son état.

Lorsque Holman est arrivé, le visage de la malheureuse était noir et son pouls était à peine perceptible.

On croit que la honte de se voir arrêtée et logée en prison l'aurait poussée à cet acte de désespoir.

Elle est âgée de 28 ans et on dit que c'était une femme très indus trieuse, et beaucoup aimée de ses voisines et connaissances.

Etes vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

UN AUTRE A LA PORTE

Ca ne paie pas de se mêler de politique

Après la démission de M. E. C. Laporte, employé à la ferme de la cité, voilà qu'on nous annonce celle de M. Alexis F. Fecteau, assistant dans la même institution.

La cause semble la même dans les deux cas: trop de dévouement personnel dans les récentes campagnes électorales, au détriment du service public.

Nous apprenons toutefois avec plaisir que M. Fecteau, comme M. Laporte, a été remplacé par un de nos compatriotes.

Naissance

BAZIN.—En cette ville, le 17 courant, l'épouse de M. Hormisdas Bazin, un fils. L'enfant a été baptisé sous les noms de Joseph Albert-Raoul. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lario.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs [illegible] pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

REFORMES AU TARIF

On les demande pour Puerto-Rico

Washington, 22—Une vive pression est exercée à la chambre sur les membres considérés comme les plus ardents protectionnistes, dans le but d'empêcher l'adoption des recommandations du président, relatives à la liberté commerciale avec Puerto Rico.

Il est à craindre que, afin de maintenir le principe et la politique du protectionnisme et de donner satisfaction à quelques intéressés, à qui la liberté commerciale avec Puerto-Rico pourrait être préjudiciable, la situation actuelle dans l'île, qui est la conséquence de l'occupation américaine, ne soit pas changée.

Le président McKinley et le secrétaire de la guerre ne désirent pas faire de distinction contraire aux intérêts de Puerto-Rico. Bien que l'un et l'autre soient protectionnistes, ils considèrent que l'intérêt politique doit passer avant toute chose dans cette affaire, et que le congrès doit faire pour Puerto-Rico, aussi promptement que possible, la réforme dont le besoin se fait évidemment sentir, dans le but d'aider l'île à sortir de la situation précaire dans laquelle elle se trouve depuis l'annexion, d'après les rapports du gouverneur, le général Davis, et d'autres personnes influentes.

La patience des Puerto-Ricains dans les circonstances actuelles fait croire qu'ils ont encore l'espoir d'être traités avec justice par les Etats Unis.

Le principal sujet de discussion à la dernière réunion du cabinet, a été la situation actuelle dans l'île. Le Président et les membres du cabinet sont d'accord pour demander au congrès d'agir promptement.

Parmi les passagers arrivés de Ponce et de San Juan à New-York par le dernier paquebot se trouvait une délégation de négociants et de citoyens influents de Puerto-Rico, qui sont venus à Washington pour se consulter avec le président McKinley et soumettre au congrès les réclamations de l'île.

Les délégués de Puerto Rico sont en faveur de l'admission de l'île comme "territoire" des Etats-Unis.

Au nombre des passagers se trouvent George I. Finlay, planteur, président de la délégation; Samuel Fernandez Juncos, secrétaire; J. Luce, banquier; Charles Armstrong, de la chambre de commerce de Puerto-Rico; Arturo Bravo, Mayaguez Lucas Amadeo et E. Gonzales, représentants de l'association des planteurs de café.

M. Luce a dit que la mission de la délégation était purement commerciale et n'avait aucune signification politique.

Les délégués désirent l'établissement de la liberté commerciale entre Puerto Rico et les Etats-Unis et être traités commercialement de la même façon que les autres territoires de l'Union.

M. Armstrong a dit que l'île produit maintenant 35,000 tonnes de sucre par an.

Si les droits sur le sucre étaient abrogés, les planteurs de Puerto Rico pourraient en produire annuellement 80,000 tonnes; le commerce de bananes et des noix de coco serait aussi vivement stimulé.

Quoique nous ne pouvons pas vendre

Nos fournaises de salon comme nous vendons nos coupons de tapis, c'est à dire à moitié prix, nous avons ôté tout le profit et un peu du coût sur toutes nos fournaises de salon. Nous avons encore un bon assortiment à votre choix, carrées, rondes ou "self-feeders."

Rappelez-vous que le plus fort de l'hiver est encore à venir. Les vieux poêles sont pris en échange. Conditions de paiement faciles.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

PRIX POUR CLORE

Collerettes et Gilets d'Hiver, Habits Tailleurs et Fourrures, Vêtements de Haute Qualite pour Dames, Demoiselles et Enfants doivent être vendus tout de suite. Bons Manteaux honnêtes a environ 40cts dans la piastre.

1 lot de Gilets en Kersey noir, complètement doublés, faits pour se vendre $6, prix de vente $2.50

1 lot de Beaux Manteaux en Kersey, noirs et couleurs, doublés complètement, faits pour se vendre $13.50 à $17.50 Prix, 7.50.

1 lot de manteaux automobiles et Gilets de Fantaisie, se sont vendus $20 et $25, prix de vente $10 chacun.

25 collerettes bouclées noires, complètement doublées, 30 pouces de long, 140 pouces de tour, garnies en Thibet, faites pour se vendre $5, prix de vente $1.98 chacune.

1 lot de Collerettes Golf en Jolie Plaid, Dos Plies, valant $10, prix de vente $5 chacune.

Gilets en Seal Electric et Imitation de Seal, tous à des prix réduits. Des occasions à $20, $25 et $32.50, étaient $35 à $50.

Manteaux en Mouton de Perse, meilleure qualité, vendus au commencement de la saison pour $175. Pour clore $87.50.

Collerette en loutre, valant $200, maintenant $112 50.

Réduction finale sur Habits, Echarpes en Fourrure, Collerettes, Collerettes en Peluche, Collerettes en Seal Electrique et en Astrakan, Jupes de Robes, Japons, Vêtements d'Enfants, Manchons, etc. Jamais battu pour le prix ou la qualité.

CHRIS HOLMES, Magasin de spécialités, manteaux et fourrures, **124 et 126 rue Merrimack.**

TUE PAR DES LIONS

Mort horrible d'un gardien en Autriche

Vienne, 22—Un terrible drame s'est produit au jardin zoologique de cette ville.

Un des gardiens chargés de l'entretien des animaux, M. Rotowski, voulut nettoyer une cage contenant trois lions, y pénétra sans prendre ses précautions d'usage. La porte n'était pas plutôt refermée que les fauves, qui avaient été eux-mêmes un peu effrayés, entrèrent dans une rage folle et firent des bonds prodigieux.

Le gardien, s'apercevant qu'il se trouvait dans une situation critique, voulut sortir, mais il n'en eut pas le temps.

Au même instant, il fut saisi par l'un des fauves qui lui plongea ses crocs dans le corps et le terrassa.

Les deux autres lions se précipitèrent aussi sur le malheureux gardien, qui allait être entièrement dévoré, lorsque les autres gardiens du Jardin zoologique arrivèrent mais trop tard, pour porter secours à leur camarade.

AVEC UNE SERVIETTE

Une vieille femme met fin à ses jours

Baldwinville, 22.—Mme Mary A. Carter, âgée de 67 ans, qui était ici depuis environ quinze jours sous les soins d'un spécialiste qui la traitait pour prostration nerveuse, s'est suicidée, samedi soir, en se pendant à son lit avec une serviette.

A 6 h. 30, la servante étant allée pour donner des remèdes à la malade la trouva morte.

Le spécialiste averti accourut en toute hâte et coupa la serviette, mais il était trop tard.

La défunte avait attaché les deux coins de sa serviette, l'avait jetée par-dessus la tête de sa couchette et s'était ployé les genoux après avoir passé le cou dans le nœud.

Elle venait de Lawrence.

On n'avait pas remarqué de symptômes d'insanité chez elle.

Mme Farr, sa fille, a dû arriver aujourd'hui pour prendre soin du corps.

Le médecin légiste Henry H. Burns, averti par télégraphe, est arrivé à minuit sur un train marchand et a déclaré que la mort de Mme Carter n'était imputable qu'à elle-même.

La Grippe est très Mauvaise

Cette année méfiez-vous-en. Prenez dès le début de la maladie, le "VIN MORIN CRESO-PHATES" Il se vend partout à des prix modérés. Se méfier des contre-façons.

POUR JOURNEE DE LAVAGE.

TORDEUSES.

Nous avons la meilleure ligne dans Lowell.

PRIX:	Monture en Fer,	$1.49
	Monture en Bois,	1.49
	Ball Bearing,	4.00

Celle-ci est la meilleure Tordeuse du monde. Tourne si facilement que c'est un plaisir de travailler.

Thompson Hardware Co.

Employé Canadien, N. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 23 JANVIER 1900. No 254

TENUS EN ECHEC

Les Anglais ne Peuvent plus Avancer

LES BOERS ONT REPOUSSE LE Gen. WARREN

Buller est silencieux et l'anxiété règne à Londres

Londres, 23—Le Gén. Buller n'a envoyé aucun rapport de ses opérations d'hier et, d'après les nouvelles reçues par le service de la presse ou par voie officielle, les troupes anglaises bivouaqueraient depuis dimanche soir sur le terrain qu'elles ont pris après deux jours de combats.

Le bureau de la guerre a mis tous les visiteurs et les curieux à la porte à minuit. D'après les apparences, lord Lansdowne n'avait pas plus de nouvelles du terrain des hostilités que les autres, la masse du public.

Les experts militaires sont d'avis que la bataille a été reprise et qu'elle a dû être encore plus rude que celles des deux journées précédentes.

Le Gén. Buller, en effet, n'a pas dû donner aux Boers un répit qui leur aurait permis d'augmenter la force de leurs puissants retranchements, de disposer leur artillerie et de concentrer leurs forces.

Les correspondants spéciaux ont eu, dimanche soir, la permission de télégraphier que la bataille serait reprise le lendemain, de là la grande anxiété chez le peuple et parmi les autorités même.

Les experts militaires anglais partagent tout l'espoir de leurs chefs et, comme le fait remarquer M. Spencer Wilkinson, ils hésitent à prononcer un mot défavorable. M. Wilkinson réfère au "jugement plus sage des critiques allemands et autrichiens," ce qui veut dire que quelques-uns des meilleurs juges considèrent les entreprises du Gén. Buller comme désespérées, et qu'elles seront simplement une série de batailles dont le résultat pourrait détruire l'énergie physique des troupes anglaises engagées.

A Ladysmith, les décès causés par la dysenterie et la fièvre entérique ont atteint une moyenne de 10 par jour.

On craint que la garnison soit trop affaiblie pour aider le Gén Buller.

WARREN RECULE

Londres, 23—Le Times publie la dépêche suivante du camp Frère, en date d'hier soir:

Vendredi, le Gén Warren a entrepris une longue marche à l'ouest de Trichards Drift. Il a dû abandonner son projet parce que le long défilé qui est à l'ouest de Spion Kop était occupé par les Boers qui commandaient la route, rendant impossible le maintien des communications pour les transports.

Il a dû reculer et a établi son camp pour la nuit à deux milles environ de Trichards Drift.

Samedi il a commandé une attaque de front sur les plateaux.

Les soldats se sont bravement conduits sous un feu incessant durant sept heures en plein soleil.

LES BOERS SE SERVENT DES CANONS ANGLAIS

Londres, 23—Winston Churchill télégraphie ce qui suit des quartiers généraux du Gén. Buller à Spearman's Farm:

Les Boers se sont battus avec entêtement toute la journée d'hier. Leur feu de carabine a été incessant durant quelques heures, avec un coup, de temps en temps, d'un canon hotchkiss à tir rapide et aussi d'artillerie.

On rapporte que cette artillerie consiste des dix canons capturés par les Boers à Colenso, quand ils ont défait le Gén. Buller, le 15 décembre.

Les Anglais ont eu peu de soldats tués, d'après les rapports, mais un grand nombre de blessés, bien que ce nombre soit comparativement faible vu l'étendue et le caractère des opérations.

On ignore ici les pertes des Boers.

Les pertes de la division du Gén. Warren, samedi, sont officiellement fixées à 279 blessés.

RAPPORT NON CONFIRME

Durban, Natal, 23.—On a reçu de source excellente, à Pietermaritzburg, la nouvelle que Lord Dundonald a réussi à se frayer un chemin jusqu'à Ladysmith avec 16,000 hommes.

Ce rapport n'est aucunement confirmé, mais on sait que la colonne volante de Lord Dundonald était à opérer avec succès à l'extrémité gauche de la ligne de devant.

PERTES ANGLAISES

Londres, 23.—Un peu avant minuit, le bureau de la guerre a publié la dépêche suivante du Gén. Buller:

Spearman's Camp, 22, 6 p. m.—Les pertes suivantes sont rapportées de la brigade du Gén. Hart, comme résultat de la bataille d'hier:

Tués, Capt Ryall, Yorkshire, et cinq hommes; blessés, sous-lieut. Andrews, régiment des frontières; Capt McLaghblan, Inniskillings; lieut Barlow, Yorkshires et 75 soldats; disparus, huit soldats. Les autres pertes seront annoncées aussitôt que reçues."

DEPART RETARDE

Halifax, N. E., 23.—La date du départ du Pomeranian pour l'Afrique australe avec un détachement de 600 hommes de la police montée du Nord Ouest a dû être retardée de jeudi à vendredi, vu que les hommes ne sont pas prêts à partir.

Tous sont rendus ici, mais leur équipement n'est pas complet.

DU BOEUF POUR LES BOERS

Chicago, 23—Un agent du gouvernement du Transvaal vient d'acheter ici tout un train de bœuf, 750,000 livres, pour les Boers.

C'est le second achat de ce genre, la première cargaison étant maintenant en route pour Laurenzo Marquès.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crême fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

UN CRIME BRUTAL

Un mari lance du vitriol sur sa femme

PARCE QU'ELLE REFUSAIT DE VIVRE AVEC LUI

La malheureuse est marquee pour la vie

Boston, 23.—Mme Ellen McLaughlin est à sa résidence, 17 rue Sackville, Charlestown, souffrant de brûlures à la figure et aux mains causées par le vitriol.

Ses brûlures sont très sérieuses, bien qu'elles ne soient pas nécessairement fatales.

Elle est toutefois marquée pour la vie.

Elle accuse son mari, John McLaughlin, de lui avoir lancé le vitriol à la figure et elle a déposé une plainte à cet effet au poste central.

Mme McLaughlin a quitté sa maison vers les 6.30 heures, hier matin, pour se rendre, comme d'habitude, à son travail.

En tournant le coin de la rue Sackville pour prendre la rue Bunker Hill, elle a fait la rencontre de son mari.

Ils eurent une courte conversation, au cours de laquelle la femme répéta à son mari son intention formelle de continuer à vivre séparée de lui et elle lui ordonna de ne plus venir l'importuner.

McLaughlin devint furieux et sans donner à sa femme la chance de s'enfuir, il lui envoya dans la figure tout le contenu d'une bouteille remplie d'acide sulfurique.

Instinctivement, la malheureuse porta ses mains à son visage pour se protéger et elle réussit ainsi à empêcher une énorme partie du liquide de l'atteindre, mais elle eut tout de même les mains et le visage horriblement brûlés.

Les époux McLaughlin ne vivaient pas ensemble depuis quelques mois passés.

La femme prétend que son mari la maltraitait et que c'est pour se soustraire à ses brutalités qu'elle l'a quitté pour aller demeurer rue Sackville où elle vivait confortablement grâce à son travail.

Un policeman de Charlestown a arrêté McLaughlin à 5 heures, hier après-midi, sur l'accusation d'assaut et batterie en jetant un fluide corrosif dans l'intention de brûler sa femme.

Le capitaine Coleman dit que McLaughlin a admis avoir lancé quelque chose sur sa femme et que, dans l'après-midi, il était allé à sa résidence, No 17 rue Sackville, pour la voir.

Petites Depeches

Le bureau des échevins de Boston n'est pas encore organisé.

Deux mineurs de Houghton, Mich, Kratt et Sweet, ont fait hier une chute de près de deux mille pieds dans la mine Atlantic. Ils laissent chacun une nombreuse famille.

La poursuite dans le procès Molineux doit compléter sa preuve aujourd'hui.

M. O. P. H. Belmont a donné un dîner hier soir en l'honneur du Col. W. J. Bryan.

On a décidé de dépenser un demi-million pour réparer l'Olympia, l'ancien navire-amiral de Dewey.

M. Cambon, ambassadeur de France aux Etats-Unis, partira de Paris pour Washington à la fin de la semaine.

Samuel H. Horne, ancien trésorier du poste Gettysburg, U. V. U., a été arrêté sur l'accusation d'avoir détourné $14.73.

Le Rév. Michael F. McManus, de Lawrence, a été nommé curé de la paroisse de Notre-Dame de l'Assomption de Brookline.

Le représentant de la chambre de commerce de Boston s'est rallié aux gens qui protestent contre les nouveaux taux de fret.

Une épidémie de petite vérole exerce, en ce moment, ses ravages à Clay City, centre minier de l'Indiana On y signale 200 cas de cette maladie.

L'administration de Washington a décidé de recevoir M. Montagu-White comme agent diplomatique au Transvaal, si ses lettres de créance sont en règle.

L'Hon John Potter Stockton, qui fut ministre américain à Rome, sous Buchanan, et six ans sénateur des Etats Unis, est décédé hier à New York.

Le cas de Roberts sera soumis à la chambre des représentants aujourd'hui où il aura l'avantage de pouvoir se disculper aux yeux de ses confrères.

A Battle Creek, Michigan, M. et Mme Abraham Weed viennent de célébrer le 70e anniversaire de leur mariage. M. Weed a 94 ans et sa femme en a 89.

Demain matin on enterrera avec tous les honneurs militaires dans le cimetière Arlington les cadavres de 46 soldats récemment apportés de Santiago en ce pays.

On a commencé à New Bedford un nouveau concours de six jours pour les bicyclistes, au taux de quatre heures par jour. Ce sera réellement une course de 24 heures en six reprises.

D'après la Dun's Review, il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 242 faillites, contre 249 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Le Capt. William C. Gibson a remplacé le Capt. Sigsbee, qui a été mis en charge d'un bureau du département de la marine à Washington, au poste de commandant du Texas qui doit partir cette semaine pour rejoindre l'escadre de l'Atlantique-nord dans les tropiques.

L'ELEMENT DESTRUCTEUR

Trois incendies considerables hier

FALL RIVER, HAVERHILL ET RUTLAND EN SONT LES THEATRES

Les pertes ont dépassé les $100,000

Fall River, 23.—Le feu s'est déclaré, hier après-midi, dans l'immense bâtiment Borden, un des plus riches édifice de cette ville. C'est au sous-sol, dans la salle où sont installés les appareils de chauffage, que, pour une cause inconnue, les flammes ont commencé à détruire des boiseries. Pendant une heure, les pompiers ont travaillé ferme et ce n'est qu'après de multiples efforts qu'ils ont réussi à contrôler le fléau.

Les dommages par le feu sont circonscrits au sous-sol et au rez-de-chaussée, mais la fumée et l'eau ont abîmé les magasins et les bureaux, situés aux étages supérieurs.

L'académie de musique, située dans cet édifice, n'a pas trop souffert.

Le magasin de confections de J. B. Barnaby & Co., a perdu probablement pour $7,000 suffisamment garantie, la perte, par les assurances.

L'autre maison qui a été le plus éprouvée est celle de J. H. Boone, tailleur. Chez lui, les dommages sont de $4,000.

Plusieurs salles de clubs, plusieurs bureaux ont été abîmés. Les pertes totales sont de $25,000.

Haverhill, 23—Hier après midi, un incendie considérable a détruit en partie le Washington Block, en cette ville, occupé par des magasins et des bureaux. Le feu s'est déclaré dans l'entrepôt de meubles de la Coombs & Gilbert Furniture company, mais on ignore ce qui en a été cause.

A ce moment, au quatrième travaillait un rembourreur, le nommé M. J. Conley, de Boston, qui dut pour s'échapper, les escaliers et le passage étant remplis de fumée, sauter d'une assez grande distance sur le toit d'une maison voisine.

Les pompiers accoururent et inondèrent le bâtiment au point de tout détruire dans les magasins ce que le feu avait épargné.

Les pertes totales, évaluées à $50,000, sont, au bâtiment, de $15,000 et au magasin de chaussures de F. D. McGregor, de $4,800 au magasin de confections de John F. Carter, de $3,000; aux divers bureaux de $5,000.

Tout est couvert par les assurances.

Rutland, Vt., 23.—Vers les six heures, hier matin, le feu a pris dans le bâtiment connu sous le nom de Merchants Exchange, et y a causé des dommages considérables.

Les flammes avaient déjà crevé le toit, et s'étendaient sur la couverture, quand on s'en aperçut. Le vent soufflait avec une violence inouïe, et des étincelles, des brandons même, volant du brasier sur les maisons voisines, mettaient en danger tout le quartier. Le Merchants' Exchange est un bâtiment à trois étages, tout en bois, et les deux étages supérieurs, où sévissait le feu, étaient encombrés de meubles, qui offraient un aliment des plus abondant aux flammes.

Les pompiers essayèrent de préserver le reste du bâtiment, mais, voyant leurs efforts inutiles, s'occupèrent des maisons environnantes fortement compromises. On parlait même de faire sauter avec de la poudre celle qui était la plus rapprochée du foyer et qui prenait feu à chaque instant.

Ce n'est qu'après trois heures d'un travail ardu et parfois des plus dangereux, qu'on put maîtriser le fléau.

Les pertes s'élèvent à la somme de $30,500.

Les principaux marchands qui perdent dans ce désastre sont: J. W. Stearns, marchand de meubles $8000, assurances, $6,000; W. B. Mussey, $4,000, assurances, $2 500; McLean & Farmer, pharmaciens, $5,000, assurances, $4,000; H. C. Durkee, épicier, $2,000, assurances, $2,000; Mlle B. A. Slattery, magasin de gants, $3,500, assurances, $1,090.

Il va sans dire que la petite ville de Rutland a été mise en émoi par l'incendie, et que l'affaire a défrayé les conversations hier.

EXPLOIT D'UN JOURNALISTE

Il fait la chasse à deux loups

Denver, Col., 23 Une chasse d'un nouveau genre vient d'avoir lieu dans les rues mêmes de cette ville. Le rédacteur d'un journal hebdomadaire, qui habite près du parc, se préparait à prendre le tramway pour se rendre à son travail.

Tout à coup il aperçoit sur la voie du tramway deux loups énormes. Il n'en peut croire ses yeux; peut-il y avoir des loups au cœur même de Denver, dans la partie la mieux habitée?

Les loups se mettent alors à hurler, il n'y a donc plus de doute possible

Le rédacteur, qui est un vieux chasseur, n'hésite pas une minute. Il court chez lui prend son fusil chargé de chevrotines et revient à la poursuite des loups.

Ceux-ci s'étaient éloignés dans la direction de la campagne en passant par le parc. Le rédacteur suit leur piste.

En chemin, il rencontre un jeune garçon qui conduisait une voiture. Il s'arrête, saute dans la voiture et lance le cheval à toute vitesse sur la trace des loups. Il ne tarde pas à les rejoindre et fait feu. Le premier loup est blessé mortellement et le second légèrement atteint, prend la fuite

Le rédacteur charge le premier loup dans la voiture et le rapporte triomphalement à sa maison; il se rend ensuite en tramway à son travail de journaliste.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston.

LUGUBRE DECOUVERTE

Des cadavres coupes en petits morceaux

ON CROIT RECONNAITRE DEUX FEMMES DISPARUES

La police cherche a eclaircir ces drames recents

Paris, 23.—On mande ici de Lyon qu'au numéro 116 du chemin de Francheville, dans une propriété inhabitée appartenant au docteur Noack, la gardienne, Mme Voirin, en passant près d'une pièce d'eau située le long du mur qui borde la route, aperçut flottant à la surface, un paquet de petit volume enveloppé d'une toile grossière. Elle l'ouvrit et constata qu'il contenait un morceau de chair.

Elle prévint aussitôt des voisins et la garde-champêtre. On fouilla le bassin et ces recherches amenèrent la découverte de six autres paquets semblables au premier.

L'assemblage de ces lugubres débris permit d'établir qu'on se trouvait en présence d'un tronc de femme découpé en morceaux. Ces divers paquets ont dû être jetés de la route par-dessus le mur.

Le parquet se rendit dans la propriété du docteur Noack.

Son premier soin a été de faire vider à fond la mare vaseuse. Cette opération réservait plus d'une surprise.

On retira, en effet, plusieurs paquets contenant les membres qui n'avaient pas été trouvés la veille et, enfin, la tête qui était enveloppée dans un châle de laine. Elle était dans un meilleur état de conservation que les autres parties du cadavre. C'est celle d'une femme de cinquante ans environ; cheveux noirs assez rares, ramenés en tresse dans la partie postérieure, figure ronde aux traits grossiers. Le sommet du crâne avait été défoncé par un coup terrible qui avait certainement entraîné la mort.

Les magistrats et M. Lacassagne, médecin, examinaient leur lugubre trouvaille, lorsqu'un des ouvriers qui procédaient au curage trouva un autre paquet qui contenait une seconde tête de femme, mais celle-là dans un état de composition absolue.

Certains habitants du quartier ont cru reconnaître la première tête pour celle d'une marchande ambulante qui habitait St Just et parcourait la région en vendant des lacets et du papier à lettres.

Cette mystérieuse aventure fait l'objet des commentaires les plus variés.

On se trouve certainement en présence de deux crimes commis à des dates différentes.

Le conseil fédéral de la Suisse, abrogeant les règlements antérieurs, a autorisé l'importation de fruits secs et de traits frais américains, à la condition que ces produits soient examinés à la douane de Bâle.

A. G. POLLARD & CIE.

REDUCTION DE PRIX SUR DES CORSETS ET DES JUPES DE ROBES

DANS NOTRE SOUS-SOL.

CORSETS

Un lot de Corsets qui valent 50c et 75c, nous allons les vendre

35 cts chacun

Un autre lot de Corsets "American Lady," 3 différentes formes qui valent $1.00, le prix établi, nous allons les vendre

69 cts chacun

JUPES DE ROBES

Toutes nos Jupes en Etoffe fleurie, en couleur ou en noir, que nous avons toujours vendues $1.49 et $1.98, prix réduit à

$1.15 chacune

Un lot de Jupes en serge et en lustre noir et bleu foncé et autres sortes, dont les prix étaient de $2, 2.50 et 2.98, réduites à

$1.50 chacune

Et n'oubliez pas les Corsages tout laine que nous vendons au bas prix de **$1.49.**

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Une Histoire Vraie

Il s'agit d'un Prêtre bien connu, feu le Rev. Père O'Brien.

NOUS sentons que vous serez intéressé de connaître les résultats de la bienveillance de feu le Rév. Père O'Brien, qui faisait toujours du bien à quelqu'un. Souvent cette charité prenait la forme d'une prescription privée que le Rév. Père envoyait à la pharmacie située, alors comme à présent, au coin des rues Merrimack et Shattuck, et qu'il faisait remplir pour guérir un mauvais rhume ou une toux dont souffrait quelque paroissien.

Le Père lui-même, durant l'hiver de 1855, avait pris un rhume et cette affection qu'il jugeait sans importance "tomba sur ses poumons" et devint de plus en plus grave.

Dans cet état il a visité et consulté un des plus éminents spécialistes de son temps.

Ce spécialiste lui a donné une formule précieuse pour la guérison des maladies des poumons et de la gorge.

Elle a donné un soulagement immédiat, on l'a trouvée une cure si efficace qu'à partir de ce temps-là le bon Père a toujours envoyé bon nombre de paroissiens et amis chez Carleton & Hovey pour se procurer une bouteille de ce qu'on appelait la

"Father John's Medicine."

Les cures qu'elle a opérées furent si remarquables, et la demande devint si grande, que, plus tard, par un arrangement spécial on en a fabriqué pour vendre au public en général.

On la vend en deux sortes de bouteilles. Une de 50 centins comme une espèce de bouteille d'essai et une autre de $1 contenant plus de deux fois la quantité.

Le Rhume et la Toux viennent aussi sûrement que la température de l'hiver, et la "Father John's Medicine" est aussi sûre de les guérir.

Nous sommes prêts à vous prouver nos avancés personnellement dans votre cas, si vous voulez nous en donner la chance.

Le Rév. Père Richard S. Burke, de Lowell, dit: "Je recommande de tout cœur la "Father John's Medicine" comme un remède contre le Rhume et la Toux, l'ayant employé moi-même et obtenu un soulagement immédiat.

Cette cure garantie pour le rhume et la toux est préparée et vendue par

CARLETON & HOVEY,
236 RUE MERRIMACK.

LA SAINTE FAMILLE

Célèbre avec éclat sa fête patronale

La fête patronale de la société Ste Famille a été célébrée avec éclat, hier soir, à l'église St Joseph, quand a eu lieu la clôture du triduum.

L'église était remplie de fidèles, les membres de la Ste Famille y assistant en corps et toutes les autres sociétés catholiques de la ville y étant bien représentées.

Le Révd Père Mangin, supérieur des RR. PP. Oblats, a prononcé le sermon de circonstance.

La cérémonie a été close par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

Les membres du Chœur Rossini ont fait les frais du chant qui a été splendidement exécuté sous la direction de M. Edmond J. Pinault.

INSTALLATION D'OFFICIERS

Association Notre-Dame de Bon Secours

Voici les noms des officiers portés aux différentes charges par le suffrage des membres: Présidente Mme Elisabeth Boisvert, 94 Lilley Ave; vice-présidente, Mlle Anna Dumas; secrétaire archiviste, Mme Emma Brantigan; assistante secrétaire-archiviste, Mlle Rose A. Gagnon, réélue; secrétaire-correspondante, Mme Agnès Rivard, 120 rue Bartlett; trésorière, Mme Alexandrine Lusignan, réélue; assistante-trésorière, Mlle Malvina Pettigrew, réélue; Directrices, Mme Philomène Rivard, Mlles Adélaïde Fournier et Philomène Trépanier; auditeurs des comptes, Mlles Stéphanie Cinq-Mars et Félinité Sancier; sentinelles, Mlle Philomène Demers; médecin examinateur, Dr J. H. Roy.

A la suite de la cérémonie de l'installation, de très jolis discours ont été prononcés, et le Révd Père Marion, O. M. I., chapelain de l'association fit ressortir l'état florissant des affaires de la société. Depuis qu'elle a reçu les honneurs de l'incorporation civile, elle a vu le nombre de ses membres augmenter constamment, elle a perfectionné ses règlements, et malgré qu'elle paie des bénéfices très élevés à ses malades et aux héritiers des membres décédés, son capital en banque ne fait que s'accroître.

En signe de réjouissance, et comme pour célébrer de si brillants succès, l'assemblée a résolu de donner sous peu aux amateurs du jeu de cartes un grand parti de whist, qui sera, nous n'en doutons pas, le clou de la saison du carnaval.

BAPTEMES

Une dizaine bien comptée hier

Nous publions ci-dessous la liste des personnes qui ont fait baptiser hier au presbytère des RR. PP. Oblats, ne donnant en chaque cas que le nom du père: MM. Georges Tremblay, Treffié Piante, Joseph Pion, Joseph Hébert et Théodore Hétu, un fils chacun.

MM. Louis Caron, Idola Desgagné, Amable Sylvestre, Joseph D. Delisle, M. D., et Omer Verville, une fille chacun.

Funérailles Imposantes

Les funérailles de M. Léon dit Hudon Beaulieu ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un immense concours de fidèles, parents et amis du défunt, qui était un de nos plus anciens concitoyens jouissant de l'estime générale.

Le Révd Père Nolin a officié assisté des RR. PP. Marion et Boissonnault, diacre et sous-diacre.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. David Rheault, Joseph Lefebvre, Octave Rheault, Louis Lefebvre, Alex. Brabant et Louis Marien.

Un chœur puissant, sous la direction de M. H. A. Racicot, a exécuté la messe de requiem harmonisée, le prof. Edouard Vincelette à l'orgue.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

C'est sur la demande spéciale du défunt que le service a été chanté à l'Eglise St.Joseph, dont il a été un des membres fondateurs et qu'il chérissait d'une affection spéciale.

Il laisse pour déplorer sa perte, sa femme, Mme Léon Beaulieu, un fils, Auristide Beaulieu et trois filles Mmes Alex. Brabant, David Rheault et Joseph Leclaire. Il laisse aussi un frère, M. Abraham Beaulieu, de la rue Cushing.

Nous leur offrons nos plus sincères condoléances.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Cour de Police

Des quinze ivrognes en cour de police, ce matin, trois ont été libérés et les douze autres en ont été quittes pour l'amende régulière.

Michael Hayes et May Ward ont été condamnés à $50 d'amende chacun pour avoir violé la loi des liqueurs.

Nazaire Comtois, pour voies de fait—assault and battery—a été condamné à $50 d'amende qu'il a aussitôt payés.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Les Quatre Reines

De la chiromancie et le Prof. Morrell sont revenus.

Les quatre premières reines de la chiromancie sont revenues encore une fois à Lowell. Les lecteurs de L'Etoile se rappelleront qu'elles sont au No 82 rue Central. Depuis qu'elles ont quitté Lowell bon nombre d'autres se sont montrées, prétendant qu'elles étaient "supérieures" ou "aussi bonnes" mais le public ne se laisse pas tromper si facilement. Il n'y a qu'une bande de vraies chiromanciennes, et elles seront ici pendant plusieurs semaines. La bande est dirigée par l'incomparable "Mariani", la plus grande chiromancienne que le monde ait jamais produite. Elle est fine, intelligente, affable, mystérieuse. Elle a fait beaucoup de prédictions lorsqu'elle est venue en cette ville, et ses prédictions ont depuis été vérifiées. Votre choix entre la cartomancie ou la chiromancie pour seulement dix centins. L'admission est absolument gratuite durant le mois de janvier.

Le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois, et le merveilleux chien instruit "Peto" sont des attractions extra avec les quatre reines. Peto est un animal intelligent. Il épelle son propre nom et fait beaucoup de tours apparemment impossibles, et le prof. Morrell l'évalue à $5000. Apprenez votre avenir et faites-vous rappeler votre passé en visitant les reines tandis qu'elles sont à Lowell. Le prof. Morrell s'est acquis la réputation d'agir honnêtement dans ses relations avec le public. 26j

SPLENDIDE SUCCES

Salle comble au college St Joseph

NOS JEUNES ELEVES ONT ETE JUSTEMENT APPLAUDIS

La salle du college aura son piano

Nos bons frères Maristes ont droit à nos félicitations pour la magnifique soirée qu'ils ont donnée, hier soir, avec l'aide de leurs élèves, à la salle du Collège. En effet tous les numéros du programme ont été exécutés avec une grande perfection qui démontre beaucoup de talent et de goût artistique chez nos jeunes compatriotes. Le mérite en revient naturellement aux professeurs patients et dévoués du collège et la soirée d'hier, est la meilleure preuve de la valeur de leur instruction.

Lorsque le rideau se leva à 8 heures précises la salle était bondée de spectateurs et on a dû mettre des chaises dans les allées pour accommoder la foule qui arrivait toujours.

Le premier numéro sur le programme était un air de danse intitulé "Rose of Allandale," par l'orchestre du Collège.

Ce fut une grande surprise pour la majorité des personnes présentes que de voir l'accord juste et l'exécution habile de ces musiciens en herbe. On les a applaudis avec enthousiasme.

Puis vint une chanson en quatre parties, intitulé "Partons en Chantant," de Peny, par le chœur du Collège qui a reçu des applaudissements mérités.

Un joli petit drame en un acte, "Le Poignard," a ensuite occupé l'attention des auditeurs.

L'histoire touchante de la délivrance du jeune marquis, Lionel de Luversac, condamné à l'échafaud pour avoir attenté à la vie du cardinal de Richelieu, est représentée d'une manière très frappante dans ce petit drame.

Le rôle de De Brenneville, gouverneur du petit Châtelet où languit le jeune Luversac, a été très bien joué par L. Morin, et H. Vincent a interprété le rôle de Luversac d'une manière très réalistique. On peut en dire autant de E. Bordeleau et W. Sabourin, qui jouaient les rôles de Gautier et Gilbert, gardes, ainsi que H. Lincourt et A. Milot, 1er et 2e gardes.

Somme toute, cette pièce a été très bien jouée et a été écoutée avec une grande attention.

Après une autre jolie sélection par l'orchestre du collège, intitulée "In the Ring" et une chanson, "Les Enfants de Troupe" par le chœur, deux choses qui ont été fort goûtées, une saynète comique, intitulée "Le sucre d'orge de Touton Jean," fut représentée.

Ce fut un des clous de la soirée et elle a fait rire immensément l'auditoire.

Les deux personnages, Grégoire et Eugène, ont eu leur dignes représentants dans A. Racicot et G. Guilbault.

Les élèves débutants de la classe de violon ont exécuté seuls sans direction une jolie pièce intitulée "Les jeunes souvenirs" Ces écoliers, qui ne sont qu'à leur première année dans cette classe ont joué très bien leurs parties.

Plusieurs personnes, nous sommes sûrs, donneraient la palme à la pièce suivante: "Pierrot le Ramoneur," scène comique.

Ce fut un éclat de rire continuel du commencement à la fin. A. Desmarais avait non seulement l'habit et l'extérieur mais aussi l'air et l'expression d'un nettoyeur de cheminées, et P. Racicot a personnifié le Pierrot muet et son fidèle interprète le violon.

La marche "Not Guilty", a été rendue avec âme et entrain par l'orchestre assisté du prof. Grégoire, sur le cornet. Ce fut le clou du programme musical et elle a révélé beaucoup de talent chez ces jeunes élèves.

Le chœur du Collège a chanté "Le Bourriquet," une charmante chanson en quatre parties.

La pièce finale fut une scène comique intitulée "Le Violon de Stradivarius" par B. de Lesdain. La liste des personnages était comme suit: Laberloque, marchand brocanteur, E. Bordeleau; Potichon, neveu de Laberloque, P. Racicot: un ménétrier, un Anglais, un vieux rapin, A. Milot.

Ces jeunes garçons ont très bien joué leurs rôles et ont été applaudis à plusieurs reprises.

Laberloque, le marchand brocanteur, se fait jouer par le ménétrier qui, sous divers déguisements, lui filoute 400 francs sur un violon qui ne vaut pas six sous. La morale était évidente et Laberloque l'a apprise trop tard à son grand chagrin.

Le petit Georges Toussant, âgé de 5 ans, fils de M. Joseph Toussant, s'est distingué pendant la soirée en battant la mesure sur le tambour pour l'orchestre et le chœur. On ne pouvait s'empêcher de remarquer le calme impassible et le sang-froid de ce petit bambin devant ce nombreux auditoire.

Mlle Alma Alexander a accompagné au piano avec beaucoup d'habileté et de succès l'orchestre et les chœurs.

Le succès financier de la séance a été magnifique et les recettes seront appliquées à l'achat d'un nouveau piano pour l'usage des élèves du Collège, comme nous l'avons déjà annoncé.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Notes Locales.

Il y a eu 36 décès en cette ville la semaine dernière, dont 7 parmi nos compatriotes.

Les RR. PP. Lamothe et Perron sont partis pour Dover, N. H., où ils vont prêcher une retraite de deux semaines.

On a rapporté au bureau de santé, la semaine dernière, quatre cas de rougeole, deux de diphtérie et un chacune de fièvre scarlatine et fièvre typhoïde.

Il y aura grand service solennel à 9 heures, demain matin, à l'église St Jean-Baptiste, sur le corps de M. Auguste Filiatrault, décédé samedi dernier, à l'âge de 18 ans.

A St Jean-Baptiste, mercredi, on chantera un service funèbre pour le repos de l'âme du Révd Père Maurel, O. M. I., décédé subitement au Texas, la semaine dernière.

Vers les 8 h. 30, ce matin, un homme ivre-mort, a été ramassé par la police, sur la rue Suffolk près de la rue Merrimack. Il a été transporté au poste dans la voiture de la patrouille.

Un Syrien, nommé George Hoyen a été arrêté samedi après-midi rue Charles, par l'officier J. W. Tilton, sous accusation de vol. Son procès devait venir en cour ce matin, mais il a été remis à plus tard.

Les aiguilleurs et serre-freins du chemin de fer Boston & Maine ont obtenu une augmentation de salaires et tous sont heureux de cette bonne nouvelle. Ils recevront leur augmentation à leur prochaine paie.

Un petit garçon d'une douzaine d'années, du nom de McKay, qui demeure sur la rue Cador, a enfoncé à travers la glace, hier, pendant qu'il patinait sur la rivière Concord. Un passant est venu à son secours juste au moment où le jeune imprudent allait se noyer. Celui-ci n'oubliera peut-être pas cette expérience de sitôt.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

MARIAGES

Une demi-douzaine de couples canadiens

Il y a eu six publications de mariages hier dans notre paroisse canadienne.

Hier après-midi, au presbytère des RR.PP.Oblats, le Révd Père Gagnon a béni les unions suivantes:

Moïse Boisvert à Exina Frappier; Louis Caron à Marie Dubé, et Alexandre Leblanc à Clara Rivet.

A 2 h. 30, cette après-midi, M. Sirai Bordeleau a épousé Mlle Malvina Gendreau, et à 4 h. 30, M. Edouard Bourré a conduit à l'autel Mlle Martha Hamel. Le Révd Père Gagnon a, de nouveau, officié.

A 7 heures, demain matin, à l'église St Joseph sera bénie l'union de M. Alexandre Davis à Mlle Arsena Gérard.

Nos meilleurs souhaits à tous ces heureux époux.

TENTATIVE DE SUICIDE

Une femme a voulu se pendre au poste

Une femme du nom de Nora Smith, qui a été arrêtée, samedi soir, avec son mari et un nommé John W. Kelly, a tenté de se suicider hier dans sa cellule au poste central.

Mme Smith demeure avec son mari sur la rue Colburn et les officiers Swan et Dwyer ont arrêté le trio pour avoir troublé la paix.

Au poste on les a enregistrés comme prisonniers ivres.

Mme Smith s'est montrée très violente et tapageuse lorsqu'on l'a amenée au poste et les officiers ont eu beaucoup de peine à lui faire donner son nom et son adresse. A la fin elle a consenti et les officiers l'ont logée dans une cellule où elle devint soudainement calme.

On lui a entendu dire: "Au revoir Willie!" à son mari, qui était dans une cellule voisine, puis elle ne prononça plus une seule parole. On soupçonna que la prisonnière avait commis quelque acte de folie et le geôlier Holman s'est rendu pour voir ce qui en était.

En ouvrant la porte il a aperçu la femme pendue par son tablier qu'elle avait attaché à la porte de sa cellule.

Si l'officier fût venu quelques minutes plus tard il aurait trouvé un cadavre.

Il se hâta de couper le tablier et on fit venir un médecin qui donna à la malheureuse les soins que requérait son état.

Lorsque Holman est arrivé, le visage de la malheureuse était noir et son pouls était à peine perceptible.

On croit que la honte de se voir arrêtée et logée en prison l'aurait poussée à cet acte de désespoir.

Elle est âgée de 28 ans et on dit que c'était une femme très industrieuse, et beaucoup aimée de ses voisines et connaissances.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

UN AUTRE A LA PORTE

Ca ne paie pas de se mêler de politique

Après la démission de M. E. C. Laporte, employé à la ferme de la cité, voilà qu'on nous annonce celle de M. Alexis F. Fecteau, assistant dans la même institution.

La cause semble la même dans les deux cas: trop de dévouement personnel dans les récentes campagnes électorales, au détriment du service public.

Nous apprenons toutefois avec plaisir que M. Fecteau, comme M. Laporte, a été remplacé par un de nos compatriotes.

Naissance

BAZIN—En cette ville, le 17 courant, l'épouse de M. Hormisdas Bazin, un fils. L'enfant a été baptisé sous les noms de Joseph Albert-Raoul. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lario.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!
Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc. chez McManmon, [illegible]

REFORMES AU TARIF

On les demande pour Puerto-Rico

Washington, 22—Une vive pression est exercée à la chambre sur les membres considérés comme les plus ardents protectionnistes, dans le but d'empêcher l'adoption des recommandations du président, relatives à la liberté commerciale avec Puerto-Rico.

Il est à craindre que, afin de maintenir le principe et la politique du protectionnisme et de donner satisfaction à quelques intéressés, à qui la liberté commerciale avec Puerto-Rico pourrait être préjudiciable, la situation actuelle dans l'île, qui est la conséquence de l'occupation américaine, ne soit pas changée.

Le président McKinley et le secrétaire de la guerre ne désirent pas faire de distinction contraire aux intérêts de Puerto-Rico, bien que l'un et l'autre soient protectionnistes, ils considèrent que l'intérêt politique doit passer avant toute chose dans cette affaire, et que le congrès doit faire pour Puerto Rico, aussi promptement que possible, la réforme dont le besoin se fait évidemment sentir, dans le but d'aider l'île à sortir de la situation précaire dans laquelle elle se trouve depuis l'annexion, d'après les rapports du gouverneur, le général Davis, et d'autres personnes influentes.

La patience des Puerto-Ricains dans les circonstances actuelles fait croire qu'ils ont encore l'espoir d'être traités avec justice par les Etats Unis.

Le principal sujet de discussion à la dernière réunion du cabinet, a été la situation actuelle dans l'île. Le Président et les membres du cabinet sont d'accord pour demander au congrès d'agir promptement.

Parmi les passagers arrivés de Ponce et de San Juan à New-York par le dernier paquebot se trouvait une délégation de négociants et de citoyens influents de Puerto-Rico, qui sont venus à Washington pour se consulter avec le président McKinley et soumettre au congrès les réclamations de l'île.

Les délégués de Puerto-Rico sont en faveur de l'admission de l'île comme "territoire" des Etats-Unis.

Au nombre des passagers se trouvent George I. Finlay, planteur, président de la délégation; Samuel Fernandez Juncos, secrétaire; J. Luce, banquier; Charles Armstrong, de la chambre de commerce de Puerto-Rico; Arturo Bravo, Mayaguez Lucas Amadeo et E. Gonzales, représentants de l'association des planteurs de café.

M. Luce a dit que la mission de la délégation était purement commerciale et n'avait aucune signification politique.

Les délégués désirent l'établissement de la liberté commerciale entre Puerto Rico et les Etats-Unis et être traités commercialement de la même façon que les autres territoires de l'Union.

M. Armstrong a dit que l'île produit maintenant 35,000 tonnes de sucre par an.

Si les droits sur le sucre étaient abrogés, les planteurs de Puerto Rico pourraient en produire annuellement 80,000 tonnes; le commerce de bananes et des noix de coco serait aussi vivement stimulé.

PRIX POUR CLORE

Collerettes et Gilets d'Hiver, Habits Tailleurs et Fourrures, Vêtements de Haute Qualite pour Dames, Demoiselles et Enfants doivent être vendus tout de suite. Bons Manteaux honnêtes a environ 40cts dans la piastre.

1 lot de Gilets en Kersey noir, complètement doublés, faits pour se vendre $6, prix de vente $2.50

1 lot de Beaux Manteaux en Kersey, noirs et couleurs, doublés complètement, faits pour se vendre $13.50 à $17.50 Prix, 7.50.

1 lot de manteaux automobiles et Gilets de Fantaisie, se sont vendus $20 et $25, prix de vente $10 chacun.

25 collerettes bouclées noires, complètement doublées, 30 pouces de long, 140 pouces de tour, garnies en Thibet, faites pour se vendre $5, prix de vente $1.98 chacune.

1 lot de Collerettes Golf en Jo'i Plai'l, Dos Pliss, valant $10, prix de vente $5 chacune.

Gilets en Seal Electric et Imitation de Seal, tous à des prix réduits. Des occasions à $20, $25 et $32.50, étaient $35 à $50.

Manteaux en Mouton de Perse, meilleure qualité, vendus au commencement de la saison pour $175. Pour clore $87.50. Collerette en loutre, valant $200, maintenant $112 50.

Réduction finale sur Habits, Echarpes en Fourrure, Collarettes, Collerettes en Peluche, Collerettes en Seal Electrique et en Astrakan, Jupes de Robes, Jupons, Vêtements d'Enfants, Manchons, etc. Jamais battu pour le prix ou la qualité.

CHRIS HOLMES, Magasin de spécialités, manteaux et fourrures,
124 et 126 rue Merrimack.

TUE PAR DES LIONS

Mort horrible d'un gardien en Autriche

Vienne, 22—Un terrible drame s'est produit au jardin zoologique de cette ville.

Un des gardiens chargés de l'entretien des animaux, M. Rotowski, voulut nettoyer une cage contenant trois lions, y pénétra sans prendre ses précautions d'usage. La porte n'était pas plutôt refermée que les fauves, qui avaient été eux-mêmes un peu effrayés, entrèrent dans une rage folle et firent des bonds prodigieux.

Le gardien, s'apercevant qu'il se trouvait dans une situation critique, voulut sortir, mais il n'en eut pas le temps.

Au même instant, il fut saisi par l'un des fauves qui lui plongea ses crocs dans le corps et le terrassa.

Les deux autres lions se précipitèrent aussi sur le malheureux gardien, qui allait être entièrement dévoré, lorsque les autres gardiens du Jardin zoologique arrivèrent mais trop tard, pour porter secours à leur camarade.

AVEC UNE SERVIETTE

Une vieille femme met fin à ses jours

Baldwinville, 22.—Mme Mary A. Carter, âgée de 67 ans, qui était ici depuis environ quinze jours sous les soins d'un spécialiste qui la traitait pour prostration nerveuse, s'est suicidée, samedi soir, en se pendant à son lit avec une serviette.

A 6 h. 30, la servante étant allée pour donner des remèdes à la malade la trouva morte.

Le spécialiste averti accourut en toute hâte et coupa la serviette, mais il était trop tard.

La défunte avait attaché les deux coins de sa serviette, l'avait jetée par-dessus la tête de sa couchette et s'était ployé les genoux après avoir passé le cou dans le nœud.

Elle venait de Lawrence.

On n'avait pas remarqué de symptômes d'insanité chez elle.

Mme Farr, sa fille, a dû arriver aujourd'hui pour prendre soin du corps

Le médecin légiste Henry H. Burns, averti par télégraphe, est arrivé à minuit sur un train marchand et a déclaré que la mort de Mme Carter n'était imputable qu'à elle-même.

La Grippe est très Mauvaise

Cette année méfiez-vous-en. Prenez dès le début de la maladie, le "Vin Moris Creso-Phates" Il se vend partout à des prix modérés. Se méfier des contrefaçons.

Quoique nous ne pouvons pas vendre

Nos fournaises de salon comme nous vendons nos coupons de tapis, c'est à dire à moitié prix, nous avons ôté tout le profit et un peu du coût sur toutes nos fournaises de salon. Nous avons encore un bon assortiment à votre choix, carrées, rondes ou "self-feeders."

Rappelez-vous que le plus fort de l'hiver est encore à venir. Les vieux poêles sont pris en échange. Conditions de paiement faciles.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

POUR JOURNEE DE LAVAGE.

TORDEUSES.

Nous avons la meilleure ligne dans Lowell.

PRIX:	Monture en Fer,	$1.49
	Monture en Bois,	1.49
	Ball Bearing	4.00

Celle-ci est la meilleure Tordeuse du monde. Tourne si facilement que c'est un plaisir de travailler.

Thompson Hardware Co.
Employé Canadien, R. Nap. Lafleur.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 23 JANVIER 1900. No 254

TENUS EN ECHEC

Les Anglais ne Peuvent plus Avancer

LES BOERS ONT REPOUSSE LE Gen. WARREN

Buller est silencieux et l'anxiété règne à Londres

Londres, 23—Le Gén. Buller n'a envoyé aucun rapport de ses opérations d'hier et, d'après les nouvelles reçues par le service de la presse ou par voie officielle, les troupes anglaises bivouaqueraient depuis dimanche soir sur le terrain qu'elles ont pris après deux jours de combats.

Le bureau de la guerre a mis tous les visiteurs et les curieux à la porte à minuit. D'après les apparences, lord Lansdowne n'avait pas plus de nouvelles du terrain des hostilités que les autres, la masse du public.

Les experts militaires sont d'avis que la bataille a été reprise et qu'elle a dû être encore plus rude que celles des deux journées précédentes.

Le Gén. Buller, en effet, n'a pas dû donner aux Boers un répit qui leur aurait permis d'augmenter la force de leurs puissants retranchements, de disposer leur artillerie et de concentrer leurs forces.

Les correspondants spéciaux ont eu, dimanche soir, la permission de télégraphier que la bataille serait reprise le lendemain, de là la grande anxiété chez le peuple et parmi les autorités même.

Les experts militaires anglais partagent tout l'espoir de leurs chefs et, comme le fait remarquer M. Spencer Wilkinson, ils hésitent à prononcer un mot défavorable. M. Wilkinson réfère au "jugement plus sage des critiques allemands et autrichiens," ce qui veut dire que quelques-uns des meilleurs juges considèrent les entreprises du Gén Buller comme désespérées, et qu'elles seront simplement une série de batailles dont le résultat pourrait détruire l'énergie physique des troupes anglaises engagées.

A Ladysmith, les décès causés par la dysenterie et la fièvre entérique ont atteint une moyenne de 10 par jour.

On craint que la garnison soit trop affaiblie pour aider le Gén Buller.

WARREN RECULE

Londres, 23—Le Times publie la dépêche suivante du camp Frère, en date d'hier soir:

Vendredi, le Gén Warren a entrepris une longue marche à l'ouest de Trichards Drift. Il a dû abandonner son projet parce que le long défilé qui est à l'ouest de Spion Kop était occupé par les Boers qui commandaient la route, rendant impossible le maintien des communications pour les transports.

Il a dû reculer et a établi son camp pour la nuit à deux milles environ de Trichards Drift.

Samedi il a commandé une attaque de front sur les plateaux

Les soldats se sont bravement conduits sous un feu incessant durant sept heures en plein soleil

LES BOERS SE SERVENT DES CANONS ANGLAIS

Londres, 23—Winston Churchill télégraphie ce qui suit des quartiers généraux du Gén. Buller à Spearman's Farm:

Les Boers se sont battus avec acharnement toute la journée d'hier. Leur feu de carabine a été incessant durant quelques heures, avec un coup, de temps en temps, d'un canon hotchkiss à tir rapide et aussi d'artillerie.

On rapporte que cette artillerie consiste des dix canons capturés par les Boers à Colenso, quand ils ont défait le Gén. Buller, le 15 décembre.

Les Anglais ont eu peu de soldats tués, d'après les rapports, mais un grand nombre de blessés, bien que ce nombre soit comparativement faible vu l'étendue et le caractère des opérations.

On ignore ici les pertes des Boers. Les pertes de la division du Gén. Warren, samedi, sont officiellement fixées à 279 blessés.

RAPPORT NON CONFIRME

Durban, Natal, 23.—On a reçu de source excellente, à Pietermaritzburg, la nouvelle que Lord Dundonald a réussi à se frayer un chemin jusqu'à Ladysmith avec 16,000 hommes.

Ce rapport n'est aucunement confirmé, mais on sait que la colonne volante de Lord Dundonald était à opérer avec succès à l'extrémité gauche de la ligne de devant.

PERTES ANGLAISES

Londres, 23.—Un peu avant minuit, le bureau de la guerre a publié la dépêche suivante du Gén. Buller:

Spearman's Camp, 22, 6 p. m.—Les pertes suivantes sont rapportées de la brigade du Gén. Hart, comme résultat de la bataille d'hier:

Tués, Capt Ryall, Yorkshire, et cinq hommes; blessés, sous-lieut. Andrews, régiment des frontières; Capt McLaghblan, Inniskillings; lieut Barlow, Yorkshires et 75 soldats; disparus, huit soldats. Les autres pertes seront annoncées aussitôt que reçues."

DEPART RETARDE

Halifax, N. E., 23—La date du départ du Pomeranian pour l'Afrique australe avec un détachement de 600 hommes de la police montée du Nord Ouest a dû être retardée de jeudi à vendredi, vu que les hommes ne sont pas prêts à partir.

Tous sont rendus ici, mais leur équipement n'est pas complet.

DU BOEUF POUR LES BOERS

Chicago, 23—Un agent du gouvernement du Transvaal vient d'acheter ici tout un train de bœuf, 750,000 livres, pour les Boers.

C'est le second achat de ce genre, la première cargaison étant maintenant en route pour Laurenzo Marquès.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette.
632 rue Merrimack

UN CRIME BRUTAL

Un mari lance du vitriol sur sa femme

PARCE QU'ELLE REFUSAIT DE VIVRE AVEC LUI

La malheureuse est marquee pour la vie

Boston, 23.—Mme Ellen McLaughlin est à sa résidence, 17 rue Sackville, Charlestown, souffrant de brûlures à la figure et aux mains causées par le vitriol.

Ses brûlures sont très sérieuses, bien qu'elles ne soient pas nécessairement fatales.

Elle est toutefois marquée pour la vie.

Elle accuse son mari, John McLaughlin, de lui avoir lancé le vitriol à la figure et elle a déposé une plainte à cet effet au poste central.

Mme McLaughlin a quitté sa maison vers les 6.30 heures, hier matin, pour se rendre, comme d'habitude, à son travail.

En tournant le coin de la rue Sackville pour prendre la rue Bunker Hill, elle a fait la rencontre de son mari.

Ils eurent une courte conversation, au cours de laquelle la femme répéta à son mari son intention formelle de continuer à vivre séparée de lui et elle lui ordonna de ne plus venir l'importuner.

McLaughlin devint furieux et sans donner à sa femme la chance de s'enfuir, il lui envoya dans la figure tout le contenu d'une bouteille remplie d'acide sulfurique.

Instinctivement, la malheureuse porta ses mains à son visage pour se protéger et elle réussit ainsi à empêcher une énorme partie du liquide de l'atteindre, mais elle eut tout de même les mains et le visage horriblement brûlés.

Les époux McLaughlin ne vivaient pas ensemble depuis quelques mois passés.

La femme prétend que son mari la maltraitait et que c'est pour se soustraire à ses brutalités qu'elle l'a quitté pour aller demeurer rue Sackville où elle vivait confortablement grâce à son travail.

Un policeman de Charlestown a arrêté McLaughlin à 5 heures, hier après-midi, sur l'accusation d'assaut et batterie en jetant un fluide corrosif dans l'intention de brûler sa femme.

Le capitaine Coleman dit que McLaughlin a admis avoir lancé quelque chose sur sa femme et que, dans l'après-midi, il était allé à sa résidence, No 17 rue Sackville, pour la voir.

Petites Depeches

Le bureau des échevins de Boston n'est pas encore organisé.

Deux mineurs de Houghton, Mich, Kratt et Sweet, ont fait hier une chute de près de deux mille pieds dans la mine Atlantic. Ils laissent chacun une nombreuse famille.

La poursuite dans le procès Molineux doit compléter sa preuve aujourd'hui.

M. O. P. H. Belmont a donné un dîner hier soir en l'honneur du Col. W. J. Bryan.

On a décidé de dépenser un demi-million pour réparer l'Olympia, l'ancien navire-amiral de Dewey.

M. Cambon, ambassadeur de France aux Etats-Unis, partira de Paris pour Washington à la fin de la semaine.

Samuel H. Horne, ancien trésorier du poste Gettysburg, U. V. U., a été arrêté sur l'accusation d'avoir détourné $14.73.

Le Rév. Michael F. McManus, de Lawrence, a été nommé curé de la paroisse de Notre-Dame de l'Assomption de Brookline.

Le représentant de la chambre de commerce de Boston s'est rallié aux gens qui protestent contre les nouveaux taux de fret.

Une épidémie de petite vérole exerce, en ce moment, ses ravages à Clay City, centre minier de l'Indiana. On y signale 200 cas de cette maladie.

L'administration de Washington a décidé de recevoir M. Monatgu-White comme agent diplomatique au Transvaal, si ses lettres de créance sont en règle.

L'Hon John Potter Stockton, qui fut ministre américain à Rome, sous Buchanan, et six ans sénateur des Etats Unis, est décédé hier à New York.

Le cas de Roberts sera soumis à la chambre des représentants aujourd'hui où il aura l'avantage de pouvoir se disculper aux yeux de ses confrères.

A Battle Creek, Michigan, M. et Mme Abraham Weed viennent de célébrer le 70e anniversaire de leur mariage. M. Weed a 94 ans et sa femme en a 89.

Demain matin on enterrera avec tous les honneurs militaires dans le cimetière Arlington les cadavres de 46 soldats récemment apportés de Santiago en ce pays.

On a commencé à New Bedford un nouveau concours de six jours pour les bicyclistes, au taux de quatre heures par jour. Ce sera réellement une course de 24 heures en six reprises.

D'après la Dun's Review, il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 242 faillites, contre 249 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Le Capt. William C. Gibson a remplacé le Capt. Sigsbee, qui a été mis en charge d'un bureau du département de la marine à Washington, au poste de commandant du Texas qui doit partir cette semaine pour rejoindre l'escadre de l'Atlantique nord dans les tropiques.

L'ELEMENT DESTRUCTEUR

Trois incendies considerables hier

FALL RIVER, HAVERHILL ET RUTLAND EN SONT LES THEATRES

Les pertes ont dépassé les $100,000

Fall River, 23.—Le feu s'est déclaré, hier après-midi, dans l'immense bâtiment Borden, un des plus riches édifice de cette ville. C'est au sous-sol, dans la salle où sont installés les appareils de chauffages, que, pour une cause inconnue, les flammes ont commencé à détruire des boiseries. Pendant une heure, les pompiers ont travaillé ferme et ce n'est qu'après de multiples efforts qu'ils ont réussi à contrôler le fléau.

Les dommages par le feu sont circonscrits au sous-sol et au rez-de-chaussée, mais la fumée et l'eau ont abîmé les magasins et les bureaux, situés aux étages supérieurs.

L'académie de musique, située dans cet édifice, n'a pas trop souffert.

Le magasin de confections de J. B. Barnaby & Co., a perdu probablement pour $7,000 suffisamment garantie, la perte, par les assurances.

L'autre maison qui a été le plus éprouvée est celle de J. H. Boone, tailleur. Chez lui, les dommages sont de $4,000.

Plusieurs salles de clubs, plusieurs bureaux ont été abîmés. Les pertes totales sont de $25,000.

Haverhill, 23—Hier après midi, un incendie considérable a détruit en partie le Washington Block, en cette ville, occupé par des magasins et des bureaux. Le feu s'est déclaré dans l'entrepôt de meubles de la Coombs & Gilbert Furniture company, mais on ignore ce qui en a été cause.

A ce moment, au quatrième travaillait un rembourreur, le nommé M. J. Conley, de Boston, qui dut pour s'échapper, les escaliers et le passage étant remplis de fumée, sauter d'une assez grande distance sur le toit d'une maison voisine.

Les pompiers accoururent et inondèrent le bâtiment au point de tout détruire dans les magasins ce que le feu avait épargné.

Les pertes totales, évaluées à $50,000, sont, au bâtiment, de $15,000 et au magasin de chaussures de F. D. McGregor, de $4,800 au magasin de confections de John F. Carter, de $3,000; aux divers bureaux de $5,000.

Tout est couvert par les assurances.

Rutland, Vt., 23.—Vers les six heures, hier matin, le feu a pris dans le bâtiment connu sous le nom de Merchants Exchange, et y a causé des dommages considérables.

Les flammes avaient déjà crevé le toit, et s'étendaient sur la couverture, quand on s'en aperçut. Le vent soufflait avec une violence inouïe, et des étincelles, des brandons même, volant du brasier sur les maisons voisines, mettaient en danger tout le quartier. Le Merchants' Exchange est un bâtiment à trois étages, tout en bois, et les deux étages supérieurs, où sévissait le feu, étaient encombrés de meubles, qui offraient un aliment des plus abondant aux flammes.

Les pompiers essayèrent de préserver le reste du bâtiment, mais, voyant leurs efforts inutiles, s'occupèrent des maisons environnantes fortement compromises. On parlait même de faire sauter avec de la poudre celle qui était la plus rapprochée du foyer et qui prenait feu à chaque instant.

Ce n'est qu'après trois heures d'un travail ardu et parfois des plus dangereux, qu'on put maîtriser le fléau.

Les pertes s'élèvent à la somme de $30,500.

Les principaux marchands qui perdent dans ce désastre sont: J. W. Stearns, marchand de meubles $8000, assurances, $6,000; W. B. Mussey, $4,000, assurances, $2,500; McLean & Farmer, pharmaciens, $5,000, assurances, $4,000; H. C. Darkee, épicier, $2,000, assurances, $2,000; Mlle B. A. Slattery, magasin de gants, $3,500, assurances, $1,090.

Il va sans dire que la petite ville de Rutland a été mise en émoi par l'incendie, et que l'affaire a défrayé les conversations hier.

EXPLOIT D'UN JOURNALISTE

Il fait la chasse à deux loups

Denver, Col., 23—Une chasse d'un nouveau genre vient d'avoir lieu dans les rues mêmes de cette ville. Le rédacteur d'un journal hebdomadaire, qui habite près du parc, se préparait à prendre le tramway pour se rendre à son travail.

Tout à coup il aperçoit sur la voie du tramway deux loups énormes. Il n'en peut croire ses yeux; peut-il y avoir des loups au cœur même de Denver, dans la partie la mieux bâtie?

Les loups se mettent alors à hurler, il n'y a donc plus de doute possible

Le rédacteur, qui est un vieux chasseur, n'hésite pas une minute. Il court chez lui prend son fusil chargé de chevrotines et revient à la poursuite des loups.

Ceux-ci s'étaient éloignés dans la direction de la campagne en passant par le parc. Le rédacteur suit leur piste.

En chemin, il rencontre un jeune garçon qui conduisait une voiture. Il s'arrête, saute dans la voiture et lance le cheval à toute vitesse sur la trace des loups. Il ne tarde pas à les rejoindre et fait feu. Le premier loup est blessé mortellement et le second, légèrement atteint, prend la fuite

Le rédacteur charge le premier loup dans la voiture et le rapporte triomphalement à sa maison; il se rend ensuite en tramway à son travail de journaliste

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston.

LUGUBRE DECOUVERTE

Des cadavres coupes en petits morceaux

ON CROIT RECONNAITRE DEUX FEMMES DISPARUES

La police cherche a eclaircir ces drames recents

Paris, 23.—On mande ici de Lyon qu'au numero 116 du chemin de Francheville, dans une propriété inhabitée appartenant au docteur Noack, la gardienne, Mme Voirin, en passant près d'une pièce d'eau située le long du mur qui borde la route, aperçut flottant à la surface, un paquet de petit volume enveloppé d'une toile grossière. Elle l'ouvrit et constata qu'il contenait un morceau de chair.

Elle prévint aussitôt des voisins et la garde-champêtre. On fouilla le bassin et ces recherches amenèrent la découverte de six autres paquets semblables au premier.

L'assemblage de ces lugubres débris permit d'établir qu'on se trouvait en présence d'un tronc de femme découpé en morceaux. Ces divers paquets ont dû être jetés de la route par-dessus le mur.

Le parquet se rendit dans la propriété du docteur Noack.

Son premier soin a été de faire vider à fond la mare vaseuse. Cette opération réservait plus d'une surprise.

On retira, en effet, plusieurs paquets contenant les membres qui n'avaient pas été trouvés la veille et, enfin, la tête qui était enveloppée dans un châle de laine. Elle était dans un meilleur état de conservation que les autres parties du cadavre. C'est celle d'une femme de cinquante ans environ; cheveux noirs assez rares, ramenés en tresse dans la partie postérieure, figure ronde aux traits grossiers. Le sommet du crâne avait été défoncé par un coup terrible qui avait certainement entraîné la mort.

Les magistrats et M. Lacassagne, médecin, examinaient leur lugubre trouvaille, lorsqu'un des ouvriers qui procédaient au curage trouva un autre paquet qui contenait une seconde tête de femme, mais celle-là dans un état de composition absolue.

Certains habitants du quartier ont cru reconnaître la première tête pour celle d'une marchande ambulante qui habitait St Just et parcourait la région en vendant des lacets et du papier à lettres.

Cette mystérieuse aventure fait l'objet des commentaires les plus variés.

On se trouve certainement en présence de deux crimes commis à des dates différentes.

Le conseil fédéral de la Suisse, abrogeant les règlements antérieurs, a autorisé l'importation de fruits secs et de fruits frais américains, à la condition que ces produits soient examinés à la douane de Bâle.

A. G. POLLARD & CIE.

REDUCTION DE PRIX SUR DES CORSETS ET DES JUPES DE ROBES DANS NOTRE SOUS-SOL.

CORSETS

Un lot de Corsets qui valent 50c et 75c, nous allons les vendre **35** cts chacun

Un autre lot de Corsets "American Lady," 3 différentes formes qui valent $1.00, le prix établi, nous allons les vendre **69** cts chacun

JUPES DE ROBES

Toutes nos Jupes en Etoffe fleurie, en couleur ou en noir, que nous avons toujours vendues $1.49 et $1.98, prix réduit à **$1.15 chacune**

Un lot de Jupes en serge et en lustre noir et bleu foncé et autres sortes, dont les prix étaient de $2, 2.50 et 2.98, réduites à **$1.50 chacune**

Et n'oubliez pas les Corsages tout laine que nous vendons au bas prix de **$1.49.**

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 23 Jan. 1900

Henri de Régnier.

L'écrivain français choisi par le "Cercle Français de l'Université Harvard" pour donner en 1900, la troisième série annuelle de conférences françaises organisées par ce Cercle et données sous ses auspices à Cambridge, est monsieur Henri de Régnier, le poète célèbre. M. de Régnier fera, à partir du premier mars, huit conférences sur la "Poésie Française Moderne."

Parmi les collèges et universités qu'il visitera, nous pouvons citer à part Harvard : Collège Adelphi, Brooklyn, Alliance Française, Comité de New-York, Institut des Arts et des Sciences de Brooklyn, l'université Brown, le Collège de Bryn Mawr, le Cercle Français de l'Alliance, à Boston, les Universités de Californie, de Chicago, Columbia, à New York, Cornell, le collège Mount Holyoke, l'Institut Packer, de Brooklyn, les Universités de Pennsylvanie, Princeton, San Francisco, les Collèges Vassar, Wellesley, Wells, Williams, l'Université Yale, etc.

M. Henri de Régnier est né à Honfleur, Calvados, France, le 28 décembre 1864. Il commença de fort bonne heure à écrire des vers. Les premiers parurent en novembre 1885, sous le titre de "Les Lendemains". Cette mince brochure, d'une trentaine de pages, fut suivie l'année d'après d'un autre recueil : "Apaisement", 1886. Ce début ne passa point inaperçu, mais ce ne fut qu'en 1887, avec un album de sonnets intitulés "Sites," qu'il attira l'attention des lettrés. M. Henri de Régnier faisait partie du groupe de jeunes poètes qu'on appela du nom de Décadents ou de Symbolistes, appellation qui a prévalu, et qui reconnaissaient pour maîtres Paul Verlaine et Stéphane Mallarmé.

A partir de 1887 les ouvrages de M. Henri de Régnier se succédèrent. La critique s'en occupa et ils furent vivement attaqués. Maltraités par les uns ils furent défendus par les autres et servirent de prétextes à de violentes polémiques entre les défenseurs du passé et les amateurs de nouveautés. Voici les titres de ces divers poèmes. "Episodes," 1888 ; "Poèmes anciens et romanesques," 1890 ; "Tel qu'en songe," 1892 : "Aréthuse," 1895 ; Tous ces recueils, publiés à petit nombre furent réimprimés par la Société du Mercure de France en trois volumes "Premiers poèmes," "Poèmes," "Les Jeux rustiques et divins," qui contiennent, outre Aréthuse, un grand nombre de poésies nouvelles qui sont parmi les plus appréciées de celles écrites par M. de Régnier.

M. Henri de Regnier est un écrivain très fécond. Outre ses vers il a donné, en 1895, un recueil de Contes sous le titre de "La canne de Jaspe" et un autre en 1899, sous le titre de "Le Trèfle Blanc." M. Henri de Régnier a collaboré en vers et en prose à la plupart des revues d'avant-garde.

Maintenant les plus grandes revues se sont ouvertes devant lui. Il écrit à la Revue des Deux Mondes et à la Revue de Paris et dans plusieurs journaux importants où il signe des chroniques littéraires remarquées.

Ajoutons encore que l'Académie Française lui a décerné cette année le Prix Vitet pour l'ensemble de ses œuvres et monsieur Gaston Boissier, Secrétaire de l'Académie, s'exprimait comme suit, à l'occasion de cette récompense.

"M. de Régnier est l'un des chefs de cette nouvelle école qui se propose rien moins que de modifier la forme et l'esprit de la poésie française. L'entreprise est hardie. Tout le monde reconnaît que M. de Régnier possède de rares dons poétiques, l'abondance et l'éclat des images, l'ampleur et l'harmonie de la période, une grâce à la fois irritante et naturelle qui le fait agréer de ceux mêmes qu'effarouchent ses hardiesses."

M. Henri de Régnier a été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1897.

Rappelons pour finir que M. de Régnier a épousé la seconde fille de M. José-Maria de Heredia, de l'Académie française, le célèbre auteur des "Trophées," et qu'il est par ce mariage le beau-frère de M. Pierre Louys, l'auteur d'"Aphrodite" et des "Chansons de Bilitis."

Votre Piano Est-il Egratigné ?

Si tel est le cas, ou s'il est légèrement endommagé, nous pouvons le faire paraître aussi beau que neuf.

Nous employons un ouvrier habile pour faire ce travail spécial.

Tout ouvrage garanti.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le symbolisme de la Porte Sainte

Voici sur le symbolisme de la porte sainte, qui vient d'être ouverte à Saint-Pierre par Leon XIII, quelques considérations faites par Mgr Isuard, dans une récente lettre pastorale :

....Une des cinq portes de la façade de la basilique de Saint-Pierre est constamment fermée et murée. Elle ne s'ouvre qu'à l'époque du grand Jubilé, aux premières vêpres de la fête de Noël. Le Souverain-Pontife donne lui-même le premier des coups de marteau qui vont amener la chute de la maçonnerie. La porte demeurera ouverte pendant tout le cours de l'*Année-sainte*, et ne sera fermée, avec un appareil semblable, qu'à la fin de 1900, aux premières vêpres de Noel.

Ces grandes cérémonies parlent d'elles-mêmes. Ces actes d'un moment nous disent les choses éternelles.

"Vous savez assez, Nos Très Chers Frères, que nos églises représentent le Ciel ; elles sont la Maison de Dieu.

"Mais le ciel ne s'ouvre, ne se donne qu'aux hommes qui ont le véritable repentir de leur fautes, et qui, de plus, ont sollicité et obtenu, par le moyen du Sacrement de Pénitence et des Indulgences sacrées, la pleine rémission des peines dues au péché.

"Telle est la grande et souveraine vérité que nous rappelle l'ouverture de la Porte-Sainte. Nous ne sommes créés, nous ne sommes chrétiens que pour aller bientôt dans la vraie patrie nous ne pouvons y être admis que si nous nous appliquons à effacer nos péchés par la réception des Sacrements et autant qu'il peut être nécessaire, par le gain des Indulgences dont Dieu a donné à son Eglise la disposition."

Statistiques du Pain

Vous a-t-on jamais dit que 517,000,000 de personnes mangent du pain? Si oui, on vous a dit vrai. Les mangeurs de pain sont sept fois plus nombreux que toute la population des Etats-Unis, 100 fois plus nombreux que toute la population du Canada

Et le nombre de ces bipèdes, amis de la nourriture végétale, va sans cesse en augmentant, et par les naissances, et par les conversions à ce régime, dues à la civilisation.

La statistique établit que chaque personne qui mange du pain, homme, femme, enfant, consomme chaque année quatre boisseaux de blé. Les Français, les Anglais et les Américains en mangent plus que tout autre peuple. Les Russes et les Allemands en mangent le moins.

Nous voyons qu'il faut 2,300,000,000 de boisseaux de blé par chaque douze mois pour le pain du monde entier.

Le chiffre approximatif de la récolte de blé, dans les Etats-Unis s'élève à 600,000,000 de boisseaux. Il en faudra 415,000,000 pour les besoins de 75,000,000 d'habitants, laissant ainsi à peu près 200,000,000 de boisseaux qui seront envoyés à l'étranger.

Soldats anglais

Les soldats de sa gracieuse majesté sont vraiment de drôles de corps.

Quatre cents déserteurs du régiment de Gloucester, qui sont consi

gnés à Aldershot en prévision d'un départ imminent pour le Cap, ont quitté le camp sans permission pour aller passer la Noël dans leurs familles, fournissant ainsi une nouvelle preuve de l'indiscipline de l'armée anglaise.

Saviez-vous que la ville de Milan en Italie, eût une horloge de mie de pain?

La chose existe pourtant, et la construction de cette horloge extraordinaire a une histoire assez curieuse.

L'ouvrier étant très pauvre et ne pouvant acheter le métal nécessaire à la construction des ressorts, eut l'idée de prendre un peu de la mie de son pain quotidien et de la solidifier avec une forte addition de sel.

Il obtint de la sorte une matière dure et insoluble dans l'eau, dont il fit cette horloge, qui est, paraît-il, l'une des curiosités de la capitale de la Lombardie.

Une dépêche du Caire nous annonce que le célèbre chef arabe, Osman Digma, vient d'être capturé. C'est la fin, pour tout de bon, de l'épopée sanglante du Soudan, qui commença vers 1880, avec le premier mahdi, vainqueur de Gordon, couvrit une période de 18 ans, pour aboutir à la mort du second mahdi, Abdullah, tué ces jours derniers, et à la capture du plus habile, du plus rusé et du plus irréductible ennemi de la domination anglaise, Osman Digma.

L'âme du mahdisme y est disparue.

Sous ce titre: "Memento transvaalien", le Kladdersdatsch de Berlin a publié un dessin représentant la Reine Victoria déposant une couronne sur des tombes portant les noms des défaites britanniques de 1881.

M. Chamberlain la suit en laquais, et, dans un coin du cimetière, le président Kruger, oncle Paul, en fossoyeur, dit:

—Est-ce que vous voudriez m'honorer de nouvelles affaires? Chez nous, il y a encore beaucoup de places à prendre.

La pendule sonne minuit!
Monsieur se réveille en sursaut.
Amélie! s'écrie-t-il en secouant sa femme, Amélie.

—Laissez-moi donc dormir...... quel être mon Dieu!

—Amélie, je viens de voir, de mes yeux, un spectre! j'en tremble encore.

—Sous quelle forme s'est-il présenté?

—Sous celle d'un âne.

—Tu aurais eu peur de ton ombre.

En Hollande, on n'a pas ménagé Victoria, naturellement. On l'exhibe sous ce travesti grotesque.

Une Victoria énorme, immonde, chaussée de lourdes bottines éculées, la couronne en tête et le sceptre sur l'épaule, se retroussant et marquant le pas comme un soldat. Elle passe devant l'empereur Guillaume, à Aldershot.

Au dessous, cette légende: "Toute l'armée étant partie pour le sud africain, grand'maman est forcée de défiler toute seule."

Petite fable d'actualité

AU TRANSVAAL

Et devant Colenso, s'étant laissés surprendre,
Les artilleurs anglais fuient devant les Boers.
Onze canons sont pris et menés à Kruger,
De joie, le vieux glorieux se tape sur le ventre

MORALE

Quand on prend du canon on n'en saurait trop prendre

Consultation entre deux médecins :

—D'après vous, mon cher confrère, ce serait le commencement d'une maladie de la pierre?

Le second médecin:

—Je ne puis encore me prononcer.

—Des calculs de probabilité, alors?

Le mot Japon est une corruption du terme chinois Shi pen-Koe, qui signifie : racine du jour ou royaume du soleil levant, parce que le Japon est directement à l'est de la Chine.

Les journaux annoncent que la garnison de Ladysmith vient d'être réduite à la *demi ration*.

Gourdiflot, lisant ce passage, s'écrie:

—Moi aussi, en voyant les Boers se battre, j'en suis réduit à l'*admiration*.

Un pochard, à la sixième bouteille, serre la main à son compagnon et se dispose à partir.

—Tu nous quittes, déjà?

—Bien forcé. Je mets le double de temps à rentrer chez moi, depuis qu'on a élargi ma rue.

MM. les échevins républicains, nous comptons sur vous.

Faites votre devoir ce soir et tout l'élément canadien vous applaudira et saura le reconnaître d'une manière pratique à la première occasion

La dernière trouvaille du camelot parisien. Il vend un tube enroulé dans lequel on souffle. C'est un nez qui s'allonge.

"Demandez, crie-t-il, le nez de Chamberlain."

Petite définition:

Dum-dum—La balle de chez Maxim.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les 'Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Vous trouverez surement

Dans l'emploi du "Vin Morin Créso Phate" la guérison de votre Bronchite, Grippe, Rhume, Toux, etc. Vous y trouverez encore un tonique puissant et généreux, donnant à votre système général, vie, force et santé.

Essayez-le sans retard.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de : Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

PILLSBURY'S BEST

Best Wheat, Best Methods, Best Mills in the World.

Daily Capacity, 25,000 Barrels.

GOOD BREAD can never be made without good flour. Use PILLSBURY'S BEST, which has been the standard flour of the world for over 25 years, and is today recommended by the leading grocers and cooks throughout the country, and you will ALWAYS have the BEST BREAD.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

IL EST BON DE

FAIRE FAIRE VOTRE PORTRAIT

AVANT ET APRES

LE CAREME.

Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre précieuse physionomie.

LES PORTRAITS FAITS PAR

J. T. FONTAINE, 475, rue Merrimack

Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.
Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmi.h."

Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m, à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

PATINS.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir vos ordonnances... Pharmacie de Litch
415 rue Bridge

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

EN FOULE AU
Economy Cash Store
Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la dou.
6 douzaines pour $1.00.	
Binots, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin les Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP
PARFOIS VOUS BUVEZ TROP
Parfois Vous Faites les Deux

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE.
No. 663 RUE MERRIMACK.

Automobiles.

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

The Strathmore

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 22, 23 et 24 Janvier.
Lincoln J. Carter's
Chef-d'œuvre de Réalisme. Le Plus Grand Succès du Siècle.
UNDER THE DOME.
Voyez la Scène Merveilleuse de la Tempête et du Bac.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 25, 26 et 27 Janv.
May Howard's Extravaganza.
Présentant une succession constante de surprises élaborées. Un rêve d'art scénique, costumes magnifiques et splendeur électrique. Rien que des hommes comiques et des jolies filles.

7 Grands Actes de Spécialités.
Un mélange original de bon es choses, intitulé Fifi Flambeau ou les Trois Briques d'Or. Aussi un vaudeville spirituel en un acte intitulé "The Sporty Count," par Fred Solomon.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.
Semaine du 22 Janvier
Encore du Vaudeville de 1ère classe.
Bertha Welby & Baby Welby.
Aidés par une compagnie habile "A Little Brick," Baby Welby est la plus jeune et la plus habile enfant sur le théâtre en Amérique.
Fannie **Les DONOVAN** *James B*
Positivement la plus grande compagnie irlandaise en Vaudeville.
TOM MACK,
Le Grand Comedien Ménestrel.
La Marginel — Mullini Co.
Les habiles sœurs Mullini, duos sur le cornet et M. Marginel, soliste sur le Saxophone, récemment des Bandes de Gilmore et de Liberati.
ROSAIRE,
Nouveauté Européenne, "Artiste sur le Fil."
T. Harry Belknap, "L'homme à l'argile."
Une nouveauté unique, modelage en Argile.
JAMES F. ABBOTT,
Récemment des Gorman's Minstrels.
Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 22 Jan.
Etoiles cette semaine.
KARSON & WILLARD,
Comédiens Hollandais.
ERSKINE,
Le "Shadow King"
LES SŒURS GARRIETY,
Chateuses, "Cake Walkers et Buck Dancers."
EDITH LA VELLE.
Cycliste Championne du monde
FRED CALDWELL,
Artiste Chantant et Dansant.
LES SŒURS LOVENBURG,
Grandes Chanteuses et Soubrettes.
Vendredi, soirée des amateurs.
Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

GAIETY THEATRE.

JAS. E. MACK, : Gérant.

Samedi, 22 Janvier.

Conduits sur des principes respectables, honnêtes et fin-de-siècle.
En tête vient une Female Minstrel First Part.
GEORGE STONE,
L'homme à la Mâchoire de Fer.
LES SŒURS RICHARD,
Chanteuses et Danseuses.
Les Frères Gardner,
Les Comédiens Irlandais.
Ils donnent une excellente exhibition de Boxe. Trois Rondes.
Dix autres étoiles. La représentation se terminera par une comédie amusante, intitulée "THE PAWN SHOP."
Nous attirons votre attention sur le fait que nous n'admettons rien qui ne soit décent sur notre théâtre, et nous sollicitons le patronage des dames et des enfants.
Soir des amateurs, jeudi.
Portes ouvertes à 1.30 hrs 7 hrs p. m
Le rideau se lève à 2 h et 7 h 30.
Prix, 5, 10 et 15c—Baignoires, 25c.

Voyez! Lisez! Méditez !
4 REINES DE
Chiromancie.
Dirigées par **MARIANI** la plus
Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie **10c**
Pas de charge extra.

VOYEZ Peu, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central.
Admission Gratuite pour tout le Mois de Janvier.

OCCASIONS
En Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN.
15 RUE PALMER 15
Audemus d'O'Donnell & Gilbride Co.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 89

Un Crime Mysterieux
— ou —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Laurent ne l'avait pas perdue de vue un seul instant.

Tout à coup leurs regards se croisèrent.

Laurent demeura impassible; mais Pulchérie tressaillit et ne put retenir un léger cri de surprise et d'effroi. Elle essaya un moment de se remettre, d'affronter de nouveau ce regard indigné et farouche: mais elle n'en n'eut pas la force, elle pâlit ses tempes se mouillèrent d'une sueur froide, et elle ferma les yeux.

On s'empressa autour d'elle. Ce fut un tumulte.

Tandis qu'on l'interrogeait et qu'on cherchait la cause de cette subite indisposition, Laurent se hâta de gagner la porte, et sortit avoir été reconnu.

Il revint chez lui, rue de Grammont. Il était de plus en plus indigné et furieux de cette imprudente exhibition.

Il grommelait entre ses dents avec colère.

—Que serait-ce donc si je me montrais, moi! Me Glavon qui prétend que je n'ai pas de carrrière...en voilà une toute trouvée. Cet imbécile d'Anglais payerait cher un lambeau de ma peau. Il est bien vrai que je suis acquitté, et cela produira une baisse!

Il était harassé; mais où chercher un peu de repos dans le fouillis de cet appartement? Il ressortit, et instinctivement, par un effet de la préoccupation qui le dominait, il reprit la ligne des boulevards. Il se retrouva ainsi, à minuit et demi, près d'une heure, boulevard du Temple, devant le café où Pulchérie exploitait sa triste célébrité. On achevait de fermer l'établissement. Laurent aperçut une grande silhouette qui se promenait mélancoliquement devant le café: c'était son Anglais. Celui-ci le reconnut et vint à lui.

—Ah! c'est vô! Je attendais le dame que vô savez, je ne croyais pas qu'il "sortisse."

—Je ne croyais pas non plus, dit Laurent en imitant l'accent de l'Anglais et en haussant les épaules avec colère et pitié.

Il s'éloigna. A peine avait-il fait cinquante pas qu'il entendit derrière lui un bruit de voix, la fin d'une dispute entre un homme et une femme.

—Mademoiselle, vous avez tort, je vous assure.

—Laissez-moi, lui disait la femme.

Dalissier s'était retourné vivement.

Il vit une femme sortir précipitamment du café qu'on venait de fermer, et se diriger, suivie de l'Anglais, vers une voiture, où malgré l'insistance de celui-ci, elle monta seule.

L'Anglais appela un autre fiacre qui passait, s'y installait et les deux voitures partirent l'une suivant l'autre.

Laurent arriva juste à temps pour s'accrocher à la voiture de l'Anglais.

XLIII

Les deux fiacres descendirent les boulevards, prirent la rue de la Chaussée d'Antin, la rue Saint Lazare, la rue de Rome, et arrivés aux Batignolles, s'arrêtèrent rue Dulong.

Laurent courut à la portière de la première voiture et l'ouvrit. Pulchérie le regarda et poussa un cri de surprise.

L'Anglais, de son côté, était descendu et accourait. Laurent lui barra passage.

—Mylord, je vous prie de retourner d'où vous sortez.

—Comment! c'était vô.

—Partez!

—Ah! mais nô!

Et il s'apprêtait à boxer. Mais avant qu'il se fût mis en garde, un coup de botte en pleine poitrine l'étendit.

—Viens! dit Laurent, à Pulchérie en lui prenant le bras et en l'entraînant.

—Où demeures-tu?

—Ici, dit-elle, en montrant une porte.

Laurent sonna, et, un instant après, il disparaissait avec elle dans la maison.

L'air exalté de Laurent avait fait hésiter un instant Pulchérie, bientôt elle s'était dit qu'il était préférable d'en finir tout de suite. Elle était entrée avec lui dans l'allée de l'escalier.

Ils montèrent au quatrième, dans une petite chambre pauvrement meublée.

Laurent referma violemment la porte derrière eux; et se retournant, les bras croisés, l'œil étincelant, les lèvres pâles.

—D'où viens-tu? dit-il.

—Mais elle, bravant ce regard, ferme et presque aussi violente que lui.

—Qu'est-ce que cela peut bien te faire?

—Comment! ce que cela me fait, que tu affiches mon nom et cette infamie, que tu les étales en public pour de l'argent.

(*A Continuer.*)

Remède du Peuple
"BROMA"

Guérit invariablement tous les maux amenés par le mauvais état du sang ou des nerfs affaiblis.

Goût agreable, prix des plus modiques, effets garantis, cure permanente. Se vend partout.

Méfiez-vous, n'acceptez aucun substitut.

Les femmes sont en général plus nombreuses que les hommes ; en Europe il y a sept millions de femmes de plus que d'hommes.

Voici la répartition pour chaque Etat ; pour mille hommes on trouve : Portugal, 1091 femmes ; Suède et Norvège, 1061 ; Grande-Bretagne, 1058 ; Espagne, 1014 ; Finlande, 1044 ; Suisse, 1044 ; Allemagne, 1039 ; Autriche, 1034 ; Danemark, 1026 ; Hollande, 1025 ; France, 1025 ; Belgique, 1001.

Par contre, quelques nations ont plus d'hommes que de femmes, ainsi pour mille hommes on trouve : Italie, 995 femmes ; Serbie, 998 ; Bulgarie, 952 ; Roumanie, 944 ; Grèce, 906 ; Bosnie et Herzégovine, 868.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialiste, des Pilules Rouges du D..., au No 241 rue Tremont, Boston.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complextion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3

Le temps des fêtes n'est pas encore passé et quand il le serait, une machine à coudre est de toutes les saisons. Vous en trouverez le meilleur choix au plus bas prix, chez M. Hubert Dessault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean Baptiste. Grand assortiment de pianos. jno.

Une bonne occasion

Ayant fini son inventaire et renouvelé tout son stock de vêtements, M. V. A. Maret peut offrir au public des occasions extraordinaires, parce qu'il a acheté toutes ses nouvelles marchandises aux prix d'avant la hausse et il les vendra aux anciens prix.

Allez examiner ces occasions à son magasin, coin des rues Cheever et Coolidge. jno.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
11 RUE CHEEVER.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT SUBITE

—M. Adolphe Martin, rédacteur en chef au "Journal" et ancien zouave pontifical, a été frappé de paralysie cérébrale foudroyante, hier matin vers 9 heures, et est mort quelques instants après. M. Martin avait travaillé à la rédaction du numéro du Journal, paru hier matin, jusqu'à 11 heures du soir, la veille.

MISERE NOIRE

—Il y a une couple de mois, arrivait à Montréal une petite famille composée d'un homme, d'une jeune femme et de deux enfants en bas âge, un bambin de 2 ans, et une fillette dans les langes. Leur histoire était celle de beaucoup d'autres malheureux.

M. Arthur Choquette, tel est le nom du mari, vivait heureux aux Etats Unis, dans un petit village du New Hampshire, où il était employé dans une manufacture de bas, à réparer le machines. Mais voici que tout à coup la manufacture est obligée de suspendre ses travaux, le mari est sans ouvrage, ne peut en trouver, entend dire qu'à Montréal il y aura de l'ouvrage. Il y vient et ne trouve pas d'emploi.

On se loge dans un taudis, on dépense les derniers sous, puis vient la misère, la misère noire. Le mari n'y pouvant plus tenir est reparti il y a une semaine, et depuis ce jour, la pauvre femme n'en a pas eu de nouvelles.

Elle en attend ce soir.

La pauvre femme, née Mathilda Dulac, a été une couple de jours sans pouvoir se chauffer et sans manger.

Finalement elle s'est rendue au Refuge de nuit qui lui a envoyé de quoi se nourrir et de quoi se chauffer, jusqu'à aujourd'hui, en attendant qu'elle ait d'autres secours.

OTTAWA

LES CANADIENS ET LA GUERRE

—Le contingent de la police montée du Nord-Ouest canadien, qui doit faire partie du second envoi de troupes canadiennes dans l'Afrique du sud, es arrivé ici hier Ce détachement est composé de 400 hommes, officiers, soldats et "cowboys"; lord Minto, gouverneur général, a passé la revue de ces troupes sur le square du parlement, et il leur a adressé quelques paroles de circonstance.

Entre autres choses lord Minto a dit à ces volontaires qu'ils allaient prendre part à la guerre la plus pénible que l'empire ait eu à soutenir jusqu'à présent et que, comme éclaireurs, il espérait que ces soldats seraient toujours en première ligne. Lady Minto a remis aux officiers quelques jolis guidons.

Ces troupes sont parties hier soir pour Halifax. Beaucoup de volontaires de ce détachement sont riches, et l'un d'eux, un simple soldat, est millionnaire. Le volontaire Harcourt, de ce détachement, est le fils de sir William Vernon Harcourt, ancien chef libéral au parlement britannique. Tous les hommes de cette troupe sont de bons tireurs.

SOREL

IL EST FOU

—Un jury spécial a été assermenté hier pour décider de l'état mental de Cuthbert Olivier, accusé d'avoir tué sa femme à coups de ciseaux.

M. J. B. Brosseau, C. R., adresse la parole aux jurés, leur expliquant qu'ils ne sont pas appelés à déclarer le prisonnier coupable ou non de l'accusation portée contre lui, mais seulement à déclarer si dans le moment actuel le prisonnier est en état, vu la maladie mentale dont ses avocats prétendent qu'il souffre, de subir maintenant son procès.

Le Dr Villeneuve est entré dans la boîte des témoins. Il dit qu'il a étudié particulièrement les maladies mentales et la médecine légale. Il a fait, mardi dernier et aujourd'hui, même l'examen mental du prisonnier et il a trouvé qu'il est incapable de conduire actuellement son procès et d'aviser ses avocats.

M. le Dr Barolet lui succède. Il dit qu'il partage l'opinion de son confrère.

M. E. P. Chagnon, médecin aliéniste, à l'asile de la Longue Pointe, avait, quelques jours avant le terme criminel, examiné Olivier, et son rapport a été en tout conforme à ceux de MM. Villeneuve et Barolet. C'est après l'examen du Dr Chagnon et les suggestions de ce dernier, que les avocats de l'accusé ont plaidé folie et fait la procédure qu'il y a au dossier. Son opinion se trouve corroborée par MM Villeneuve et Barolet.

Après la charge du juge, le jury, sans sortir de la cour, déclare que Cuthbert Olivier n'est pas en état de subir son procès. vu son aliénation mentale.

La cour remercie le jury qui est ensuite déchargé et Olivier est reconduit en prison en attendant qu'il soit conduit à l'asile.

STE CUNEGONDE

FOUDROYE

—M. Alphonse Girouard, hôtelier bien connu, de Sainte Cunégonde, rue Vinet, No. 126, a perdu la vie, samedi après-midi, dans un étrange accident, qui a causé beaucoup de malaise pour quelque temps, parmi le public, et provoqué de minutieuses enquêtes sur la manière dont l'électricité est distribuée par les compagnies d'éclairage.

Vers 4 heures de l'après-midi, Mme Girouard, en pénétrant dans une pièce assez sombre, située en arrière de la buvette, tenta d'ouvrir la lampe électrique suspendue au plafond, et reçut un violent choc, qui la fit rouler et pousser un cri.

Son mari, occupé à servir des clients, accourut au bruit, et sa femme lui dit ce qui venait de se produire.

M. Girouard, étonné, étendit aussitôt la main, pour s'assurer de la chose, mais il avait à peine touché la, qu'il était foudroyé sur place, et resta suspendu à la lampe, en dépit de ses efforts pour la lâcher et se laisser choir.

Trois des clients accoururent aux cris de Mme Girouard et l'arrachèrent avec peine à la traction électrique.

Quelques instants après, il expirait avant l'arrivée du docteur Campeau, que l'on avait fait appeler immédiatement. Il constata que la paume de la main et les doigts étaient profondément brûlés.

Il serait difficile de décrire la scène désolante qui s'ensuivit dans la maison, après cette mort si soudaine.

Le corps fut transporté à la morgue, où le docteur Wyatt Johnston fit l'autopsie et constata que la mort était due uniquement au choc électrique.

Beau Mal et toutes Maladies particulières à la Femme prennent leur Origine dans l'appauvrissement Du Sang. Vous êtes sans Force, dites-vous. Vous avez perdu toute énergie, toute vigueur et la Fraîcheur de votre Teint

La Racine du Mal est dans le Sang !

Le seul Remède qui puisse vous guérir promptement et permanemment, c'est la CÉLÈBRE CURE DU Dr TROUSSEAU POUR LES FEMMES PALES ET DÉBILES. Ce grand Remède a été expérimenté avec succès pendant plus de Trente ans dans les hôpitaux de Paris. Il agit comme par enchantement dans les cas d'Anémie, l'Hystérie, de Chlorose (Pâles couleurs,) de Consomption pulmonaire, d'Éruptions cutanées et dans toutes les maladies résultant de l'appauvrissement du sang. Il est surtout incomparable comme régulateur des fonctions utérines chez la femme.

Le témoignage suivant de l'un des membres de la commission hygiénique de la ville de Fall River parle par lui-même.

City of Fall River, Office of the Board of Health, 4 août, 1899.

AU PUBLIC,

Après un examen complet et consciencieux des formules composant les préparations du Dr TROUSSEAU, je dois déclarer qu'elles sont en tout conformes aux données scientifiques pour la préparation des remèdes applicables à la guérison des maladies indiquées.

L. V. CABANA, M. D.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de FERROPILLES, REGENERATEUR INCOMPARABLE DU SANG, et une boîte également cachetée d'OVARINES, REGULATEUR INFAILLIBLE DE LA MATRICE. La combinaison des deux remèdes en fait une cure tout à fait infaillible contre le BEAU MAL et toutes les maladies particulières à la femme.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la symétrie aux formes, des couleurs aux femmes pâles et de la vigueur aux personnes épuisées, fatiguées et anémiques. Elle n'a jamais manqué de produire son effet. Il suffit d'en faire l'essai pour obtenir la preuve de son efficacité incontestable.

UN SEUL PAQUET VOUS RAJEUNIRA DE DIX ANS.

L'immense succès obtenu par la célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles a suscité de nombreuses contrefaçons que l'on évitera en exigeant sur chaque paquet l'étiquette ronde ci-contre. Si quelque pharmacien vous recommande une autre préparation dont la vente lui rapporte plus de profit, refusez-la.

Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des drogues concentrées au plus haut dégré et possédant le maximum de leur vertu, de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats. C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse, avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération

C'est un remède tout à fait distinct des autres et c'est exclusivement pour cette raison qu'il ...

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Prix $1.00, 6 paquets pour $5.00. Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien écrivez nous ... et vous l'aurez par la poste sur réception du prix.

Notre spécialiste de New York se presse toujours de répondre aux personnes qui désirent le consulter.

Nous envoyons gratuitement sur demande un livre ... la Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.

Adressez toute correspondance à
Dr TROUSSEAU CHEMICAL CO.
P. O. Box ..., New York.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

J. B. SIDLEY & BROS,
Marchands de Vins, Liqueurs, etc., No. ... rue Essex Lawrence, Mass., en face de la Station des chars ...

Venez y rencontrer un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belleisle qui sera heureux de vous servir.

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
82 rue Jackson

Cordes, Cordes

Instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,
Amédée Caron,
473 rue Merrimack
(Près de la rue Tilden.)

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
WILFRID JEAN, Prop.

PILULES NERVITA

NERVITA MEDICAL CO.
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE Immédiatement une bonne cuisinière au No. 114 rue Cabot.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser 40 rue Paige.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logements et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 740 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez voir. Lagassé, 341 Lakeview ave.

EMPLOI DEMANDE. Une femme compétente aimerait à faire l'ouvrage de maison, le ménage et la cuisine. Bonnes recommandations. S'adresser au presbytère.

A VENDRE- un lot de maison en plein sur la rue Moody, ... Il vendra cette semaine, une partie pourra rester en hypothèque, la partie intéressée a besoin d'argent. Ne manquez pas cette chance. Titre libre et clair sera donné. Lagassé, 341 Lakeview Ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements. Avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No. 36 rue Gorham.

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 390 rue Market

ON DEMANDE—Un jeune homme qui peut parler le français et l'anglais, s'adresser 30 rue John

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expérience pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et des billets.

PROMENADE A LAWRENCE

Roark a failli geler en s'en revenant

Peter Roark, qui a été trouvé gelé presque à mort près de Kenwood, dimanche, se remet rapidement à l'hôpital St Jean et il a passé la nuit très confortablement. On croit maintenant qu'il ne perdra pas l'usage de ses mains et de ses pieds. Vu qu'il est d'une constitution robuste il est probable qu'il pourra repousser l'attaque de pneumonie que l'on avait crainte.

Il paraît que Roark est allé à Lawrence en voiture, avec un de ses amis, samedi soir, et en revenant à Lowell la voiture a frappé un poteau ou une clôture et le choc a jeté Roark sur la route.

Son compagnon continua son chemin jusqu'à Lowell.

En réponse aux questions d'un de ses amis en cette ville il a répondu simplement que Roark était tombé de la voiture pendant qu'ils s'en revenaient chez lui.

Roark et son ami s'étaient enivrés pendant qu'ils étaient en visite à Lawrence.

PAS DE JAMBES

Un Lowellois se rend tout de même à Boston

Une dépêche de Boston nous apprend qu'un nommé Frank Clark, âgé de 26 ans, de cette ville, a été trouvé hier dans la rue Broadway dans un état d'impuissance complète et souffrant d'une récente amputation des deux jambes au dessous du genou.

On l'a transporté à l'hôpital de la ville où on lui a pansé ses jambes et on l'a ensuite transporté au Wayfarers' Lodge, rue Harkins, pour la nuit.

Ce Frank Clark est le même qui a perdu les deux jambes dans un accident de chemin de fer près de Sharon il y a environ deux mois.

Ses parents demeurent rue East Pine en cette ville. On se rappelle que le malheureux a été transporté à l'hôpital St Jean dans l'ambulance. Il a quitté l'hôpital la semaine dernière en dépit des conseils des médecins et des sœurs de cette institution, et la dépêche ci-dessus donne la première nouvelle qu'ils ont reçue de lui depuis ce temps-là.

LA VIEILLE DISPUTE

Le terrain de l'exposition ne sera pas amélioré

Les membres de la Middlesex North Agricultural Society, à leur assemblée, hier après-midi, ont voté contre la proposition d'emprunter $5000 pour améliorer le terrain de l'exposition.

C'était la vieille question entre les membres de l'organisation de la ville et ceux de la campagne.

Les premiers veulent avoir une meilleure piste pour les courses de chevaux et de bicycles, qui, disent-ils, intéressent beaucoup de monde.

Les membres venant des villages environnants croient au contraire que l'on devrait vendre le terrain et les bâtisses actuels, qui sont hypothéqués pour $9000 et acheter un terrain moins coûteux en dehors de la ville. Les membres ont enfin voté de ne pas faire d'emprunt.

RAPPORT ANNUEL

Inspection du lait et du vinaigre

Le major Thomas O. Allen, inspecteur du lait et du vinaigre, a présenté son rapport annuel au greffier de la cité. Il contient plusieurs informations intéressantes.

En voici les détails :

Nombre de laitiers licenciés vendant le lait en voiture, 184 ; nombre de marchands vendant du lait, 103 ; recettes pour licenses et enregistrements, $143.50 ; nombre total d'inspections de lait, 2691 ; nombre d'avis envoyés, 48.

D'après les rapports des laitiers, lors de l'enregistrement en mai dernier, on estime qu'il se vend à Lowell en gros 1026 bidons et au détail 2495 bidons de lait journellement. Les bidons contiennent 2 1-2 gallons.

Le montant pour l'année est de 10,000,000 pintes, ou environ un tiers de pinte par jour pour chaque habitant, et au prix de 5 1-2 cents la pinte, environ $6.67 par année pour chaque habitant, avec un volume de commerce de près de $600,000.

L'approvisionnement vient des villages suivants :

Dracut, 881 bidons; Chelmsford, 641, et 10 de lait écrémé ; Pelham, 166, et 40 de lait écrémé ; Billerica, 308 ; Tewksbury, 250 ; Westford, 250 ; Lowell, 198; Tyngsboro, 166 ; Hudson, 115 ; Windham, 75 ; Dunstable, 70 ; Andover, 59; Carlisle, 5.

Il y a eu une abondante provision de lait durant l'année dernière.

"En autant que j'ai pu les observer", dit le major Allen, "la plupart des laitiers prennent un très grand soin de leur lait, et quelques-uns sont très scrupuleux à voir à ce que tout ce qui vient en contact avec leur lait soit aussi propre que possible."

Le major Allen a analysé 134 échantillons de vinaigre durant l'année, et il a trouvé que la qualité était meilleure depuis plusieurs années. Il a analysé en outre 54 échantillons d'eau.

ASSEMBLEE ANNUELLE

Le Club Républicain du Massachusetts

L'assemblée annuelle du Club Républicain du Massachusetts a eu lieu, hier après-midi, dans ses salles, 19 rue Milk, Boston, sous la présidence du Col. W. D. Sohier, de Beverley.

L'élection des officiers et des comités a donné le résultat suivant :

Elihu B. Hayes, de Lynn, pres; Augustus P. Gardner, Hamilton, sec ; A. Lithgow Devens, Hamilton, trés ; H. Torrey Cady, North Adams; Albert D Nason, Springfield; Josiah M. Lasell, Whitinsville; James Philips Jr, Fitchburg; J. Tyler Stevens, Lowell; William H. Moody, Haverhill; Charles B. Tebbetts, Lynn; John Read, Cambridge ; Orlando E. Lewis, Winthrop; Ellerton P. Whitney, Milton ; Winfield S. Slocum, Newton; Emory M. Low, Brockton; Leontine Lincoln, vice-présidents; Stephen B. Ashley, Fall River; Charles B. Barnes Jr., Hingham; Alfred M. Chadwick, Lowell; Grafton D. Cushing, Boston ; Frank L. Dean, Worcester; Curtis Guild Jr., Boston; Louis D. Howe, Marlboro; George V. L. Meyer, Hamilton ; Charles R. Saunders, Boston; Henry E. Turner, Malden; Nathan Waareh, Waltham; membres du comité exécutif; Walstein R. Chester, Brookline; Robert B. Fairbairn, Boston; Weston K. Lewis, Swampscott; John M. Merriam, Framingham ; Wallace Spooner, Chelsea, comité des élections.

Deces

GRANDCOURT—En cette ville, ce matin, l'épouse d'Alfred Grandcourt, née Eugénie Pelletier, est décédée au no 146 rue Hall, âgée de 37 ans et 8 mois. Les funérailles auront lieu jeudi à l'église St Joseph.

OUIMET—Arthur, enfant de Jean-Baptiste et Marie Ouimet, est décédé au no 1 Régina Place, âgé d'un mois et 22 jours.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Funerailles

Les funérailles de M. Auguste Filiatrault ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste.

Le Révd Père Fournier a officié.

Les porteurs étaient MM. L. Desruisseaux, Albéric, Julien et Ernest Ducharme, Wilfrid Bourdon et Joseph Montminy.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien où le Révd Père Forget-Despati a officié.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

LE 46e AU FEU

Un village et deux canons sont capturés

Manille, 23—Deux compagnies du 46e infanterie (dont plus de la moitié sont de nos compatriotes) sous le major Johnson et trois compagnies du 28e, commandées par le major Muir, ont défait huit cents insurgés à Taal, province de Batangas, samedi.

Nos troupes ont pris le village et la canonnière Marietta a aussi bombardé la place.

Les insurgés avaient quatre canons, dont deux ont été capturés.

Deux Américains ont été blessés et l'on a trouvé dix insurgés morts sur le champ de bataille.

Les statistiques du département de la poste bubonique démontrent qu'il y a 14 cas et onze décès.

UNE CARTE

[illegible] Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé. [illegible]

Notes Locales.

Le South African Relief Fund, en cette ville, pour venir en aide aux veuves et orphelins des soldats anglais morts au Sud-africain, a atteint la somme de $600.

Le messager de la cité, M. Frank M. Fagan, a accepté une invitation d'assister au banquet du Massachusetts City Messengers Club, qui sera tenu à l'hôtel Revere, Boston, samedi le 27 courant.

M. Pierre Landry, de St Thomas de Pierreville, P. Q. est en promenade en cette ville au milieu de nombreux parents et amis. M. Landry se propose de visiter toutes les principales villes de la Nouvelle-Angleterre.

Les inspecteurs du revenu ont visité, hier après-midi, l'endroit autrefois occupé par l'ex-conseiller Hugh Maguire, au coin des rues Market et Jefferson, et ont saisi une quantité de whiskey qu'ils ont apportée au poste central.

Habits à simples ou à doubles revers, dans une grande variété de couleurs et de patrons,à des prix réduits, sont les attractions présentées chez J. L. Chalifoux. Pour clore plusieurs petits lots d'habits d'hiver, les prix ont été grandement réduits.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Amusements

MUSIC HALL

Le magnifique drame intitulé "Under the Dome", qui a été joué hier soir, à la Music Hall est plein de merveilleux effets scéniques qui ont coûté des milliers de dollars aux inventeurs.

L'intrigue de la pièce est en partie fondée sur l'insurrection des indigènes dans l'île de Samos, et on y introduit des matelots de la marine des Etats-Unis.

La May Howard Extravaganza Co., composée d'artistes populaires, tiendra l'affiche à la Music Hall, jeudi, vendredi et samedi, cette semaine.

SAVOY THEATRE

On a commencé la semaine au Savoy, hier soir, avec un programme le plus varié et plus attrayant qu'on y ait donné depuis le commencement de la saison.

James F. Abbot, le ténor, ouvre la soirée par d'excellentes chansons, et ensuite viennent Rosaire, l'artiste du fil de fer, Tom Mack, comédien, Bertha Wilby et sa compagnie dans une amusante comédie intitulée "A Little Brick". Baby Welby, dans le rôle de Tods a fait preuve d'un talent dramatique rare chez une enfant de son âge et elle a été vivement applaudie.

Harry Belknap donne une intéressante exhibition de modelage en glaise, les sœurs Mulleni et M. Magiol et enfin les Donovan, acteurs comiques.

On voit qu'il y a de quoi satisfaire tous les goûts.

GAIETY THEATRE

Bien que M. Frank W. Knight, le gérant de ce populaire théâtre de vaudeville, fût un peu désappointé de l'annulation à la dernière heure de l'engagement de la compagnie qu'il avait annoncée pour cette semaine, il a fait preuve de grandes aptitudes pour les affaires en se procurant à si court délai les habiles artistes qu'on a entendus hier soir, car la représentation donnée, hier soir, était d'un intérêt plus que suffisant pour dédommager les spectateurs du désappointement causé par l'absence des danseuses annoncées pour la première partie.

Le programme offert cette semaine est une brillante combinaison de burlesque et de vaudeville, dans laquelle de jolies filles et de la comédie épatante tiennent la première place.

En premier lieu vient Mlle Desmonds, qui possède une voix contralto très forte et riche et elle a reçu une vraie ovation, hier soir. Weber & Field présentent une comédie irlandaise épatante et leurs merveilleux tours d'adresse sur les patins à roulettes ont étonné tous les spectateurs.

Florence Miller parait dans une nouveauté amusante, des costumes élaborés et des chansons patriotiques. Vêtue d'un costume de soldat de la guerre hispano-américaine, elle captive l'auditoire par ses chansons, mais elle remporte son plus grand succès lorsqu'elle revêt le costume d'un amiral. MacKay et Walker sont d'excellents comiques et de bons chanteurs, et leur représentation a été très bien appréciée. Le dernier numéro du programme, quoique pas le dernier en mérite, est un acte de danses et de chansons par Miss Mabel Leslie, une charmante petite fille, qui gagne immédiatement la faveur de tous les spectateurs.

La soirée se termine par un burlesque amusant intitulé "Patsy Bolivar or the village school," dans lequel paraissent plusieurs membres de la compagnie.

On donne deux représentations chaque soir.

FOU FURIEUX

Il tente de tuer sa femme et son frère

Rockport, 23—James Woods, qui demeure à Cove Hill, a tenté, hier, dans un moment de folie, de tuer sa femme et son frère.

Après les avoir attaqués vicieusement il s'est sauvé dans les bois et on ne l'a pas encore repris.

Le printemps dernier, durant la grande grève des maçons, il était le secrétaire de l'union. Les épisodes excitants de la grève lui ont dérangé le cerveau et sa condition est devenue pire ces jours derniers.

Ce n'est qu'hier, cependant, qu'il a commencé à donner des indices de violence.

Il entra dans la cuisine au moment où sa femme préparait le dîner. A part celle-ci, il y avait alors dans la maison le frère du fou et six enfants dont l'aîné a 16 ans.

En entrant, Wood se précipita contre sa femme et lui donna un coup de poing qui la renversa sur le plancher. Puis,il la saisit à la gorge et tenta de l'étouffer. Elle fut sauvée par son beau-frère qui devint aussitôt l'objet de l'attaque de Woods.

Ce dernier s'empara d'un grand couteau de boucher qu'il ramassa sur la table et une lutte terrible s'ensuivit.

Woods frappait avec la rage d'un aliéné et son frère ne put que parer les coups avec son bras qui fut entaillé.

Finalement, le fou lâcha le couteau et s'élança contre son frère qu'il renversa sur le plancher où il tenta de l'étouffer avec ses deux mains.

A ce moment critique,Mme Woods qui s'était un peu remise de l'assaut dont elle avait été la victime, prit un essuie-main et le jeta par-dessus la tête de son mari, le tordant avec force autour de son cou.

Le fou dut lâcher prise et il sembla revenir un instant à son bon sens d'autrefois.

Dans l'intervalle l'aîné des enfants avait quitté la maison emmenant ses frères et sœurs avec lui.

On manda la police, mais comme Woods s'était tranquillisé, on ne l'arrêta point.

L'officier était à peine parti que Woods attaqua de nouveau sa femme et celle-ci, affaiblie et énervée, se réfugia dans la cave où elle se barricada.

Elle resta là deux heures, ayant de l'eau jusqu'aux genoux avant d'oser sortir.

Wood se reprit avec son frère, mais après une lutte de quelques minutes, il se précipita à travers la porte et disparut dans le bois.

Etes vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Le Gén. William W. Henry, consul américain à Québec, a déclaré publiquement dans un banquet donné à la garnison, que la saine partie du peuple américain sympathisait avec l'Angleterre dans sa guerre actuelle et que le Président McKinley était le meilleur ami de l'Angleterre.

LEON XIII

On se prépare à célébrer son 90e anniversaire

Rome, 23.—On fait des préparatifs, au Vatican, pour célébrer le 90e anniversaire de la naissance du Pape. Cet anniversaire tombe le 2 mars.

A cette occasion, plus de 600 nonagénaires présenteront à Sa Sainteté une adresse de félicitations avec un cadeau approprié. L'un de ces nonagénaires s'approchera alors des sacrements pour la première fois de puis plus d'un demi-siècle.

IL A PEUR DES CHATS

Les Boers devraient en faire voir à Lord Roberts

Londres, 23.—Le Daily Telegraph de cette ville publie d'un ton très sérieux l'amusante anecdote qui suit:

"Il faut espérer que les Boers ne connaissent pas l'antipathie profonde de lord Roberts pour les chats

Pendant une bataille sous Caboul, le général, entouré de son état-major, restait, comme à l'habitude, impassible sous une grêle de balles et d'obus.

Cet homme qui a vu cent batailles montrait avec des gestes désespérés le sommet d'un mur qui se trouvait à côté de lui.

Des officiers de son état major, tournant leurs yeux dans cette direction, virent, sur la crête du mur, un chat à demi-mort de faim. On chassa le chat et lord Roberts reprit possession de lui-même.

Un autre jour, à Mandalay, un aide de camp se rendant au quartier général pour accompagner le commandant en chef au mess, le trouva assis, presque évanoui, regardant un petit chat qui se frottait le long de ses jambes."

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

NOUVEAU CURE

Un autre vicaire de Holyoke promu

Holyoke, Mass., 23.—M. l'abbé Athanase Desrochers, vicaire de l'église du Précieux-Sang, vient d'être nommé curé de la paroisse de Shelburne Falls et est parti pour son nouveau poste.

M. l'abbé Desrochers était vicaire à l'église du Précieux-Sang depuis plus de six ans, et laisse à Holyoke d'excellents souvenirs.

AU KLONDIKE

Un courrier parcourt 430 milles

Seattle, Wash., 23—L'administration des postes vient de recevoir avis de Dawson City que Holcomb, le courrier de la malle des Etats-Unis, est arrivé à Eagle, venant des Valdes.

C'est le premier voyage accompli, pendant l'hiver par un courrier de la malle partant de Dawson, ce qui fait un voyage de 430 milles.

Holcomb dit qu'il a éprouvé toute sorte d'aventures pendant ce voyage. Il avait douze chevaux; dix sont morts ou ont été tués. Il avait aussi sous ses ordres une équipe de 11 hommes, qui ont construit tous les 20 milles, des cabanes pour servir de bureau de poste.

A partir d'aujourd'hui, le gouvernement espère qu'il pourra établir un service postal régulier entre Valdes et Eagle. Il y aura un départ chaque mois.

De plus, on a déjà établi un service téléphonique jusqu'à une distance de 75 milles dans l'intérieur du pays.

Le gouvernement, paraît-il, se propose d'installer, l'été prochain,le même service dans tout le Yukon.

NOUVELLES SALLES

Le Club Jolliet en fera l'inauguration

Manchester, N. H., 23.—Le Club Jolliet, de cette ville, une organisation des plus florissante, dont font partie plus de cent de nos compatriotes en vue de la Queen City du New Hampshire, vient de lancer des invitations pour une grande soirée sociale, qui aura lieu demain soir, à l'occasion de l'inauguration de ses nouvelles salles, rue Chestnut, 400.

Le Club Jolliet avait jusqu'à ces jours ci ses salles dans l'édifice Upton, du coin des rues Elm et Bridge. Le quartier était magnifique, mais peu spacieux, et les progrès qu'a réalisés l'organisation durant ces derniers temps, rendaient nécessaire une maison plus grande.

Il y a quelque temps, le club a fait l'acquisition de la maison dont il prendra possession mercredi, sise en face de la rue High, sur la Chestnut, dans un très bel endroit. Des réparations importantes ont été faites à la bâtisse, qui a complètement changé d'aspect sous la [illegible].

La maison est à deux étages. Au sous-sol sont les appareils de chauffage, un magnifique jeu de quilles, des bains et des cabinets particuliers. Au rez de chaussée, les salles de jeux, une splendide salle de billard et un buffet encadré dans un petit réduit tout à fait invitant. A l'étage supérieur est la salle de danse, entourée de petits salons, agréablement aménagés. Enfin en haut sont des chambres.

Une spacieuse véranda s'ouvre de plein pied avec le salon de la danse, donnant sur la rue Chestnut. Telle qu'elle est construite aujourd'hui, la maison du Club Jolliet, est très confortable et très agréable.

M. Jules Deschênes, riche marchand de Manchester, est le président du club, et M. William J. Benoit en est le secrétaire.

UNE PUISSANTE VENTE DE CLOTURE

d'Elégants Vêtements pour Hommes et Enfants

En Préparation de l'Inventaire qui sera fait le 1er Février.

Nous ne pouvons mieux reconnaître le succès d'une saison d'affaires que par une Grande Vente Confidentielle de tous les **HABILLEMENTS ET PARDESSUS D'HIVER**, aux mêmes prix que nous les payerions si nous devions les acheter maintenant.

Elegants Habits pour Hommes, en Cheviotte Noire.

Ceux ci-devant de $5.50, maintenant pour $3.75.
Ceux ci-devant de $6.75, maintenant pour $5.00.
Nos chics Habillements de $8.00, maintenant pour $6.00.
Habillements de Messieurs, de $9.50, maintenant pour $7.00.
Habillements de Toilette de $10.00, maintenant pour $8.00.
Les plus beaux, valant 12, $13 et $14, maintenant pour $10.

Tous nos Habillements en Worsted, élégants et garnis finement sont réduits dans la même proportion.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

En plein bon sens

Faites-vous usage de *Poison à punaises* pour purifier votre sang? Mangeriez-vous de la *morphine* ou fumeriez-vous de *l'opium* jusqu'à ce que vous soyez en stupeur pour guérir votre rhume? Boiriez-vous de l'Acide Prussique pour amortir la douleur dans vos poumons ou arrêter votre rhume? Nous croyons que non—vous savez tous que le poison à punaises est fait du chlorate corrosif de mercure—des fabricants sans scrupules l'emploient dans leurs remèdes patentés pour son effet prompt quoique dangereux. La morphine et l'opium ne tuent pas aussi vite, mais bien aussi sûrement qu'une balle de fusil, l'acide prussique est le poison le plus mortel qui soit connu—l'odeur seule de l'acide pur cause la mort instantanée—cependant ces trois poisons sont fréquemment employés dans la préparation de remèdes patentés.

On a analysé des Emulsions de Foie de Morue et on y a découvert de la morphine. Le Dr *Orrins' Cough Balsam*, *l'Emulsion de Foie de Morue de Webster et le Tonique de Céleri de Webster* ne contiennent aucun des poisons ci haut mentionnés.

Herb Webster Jr, coin des rues Merrimack et Cabot. 23 25j

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Quoique nous ne pouvons pas vendre

Nos fournaises de salon comme nous vendons nos coupons de tapis, c'est à dire à moitié prix, nous avons ôté tout le profit et un peu du coût sur toutes nos fournaises de salon. Nous avons encore un bon assortiment à votre choix, carrées, rondes ou "self-feeders."

Rappelez-vous que le plus fort de l'hiver est encore à venir. Les vieux poêles sont pris en échange. Conditions de paiement faciles.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Cie., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Les Quatre Reines

De la chiromancie et le Prof. Morrell sont revenus.

Les quatre premières reines de la chiromancie sont revenues encore une fois à Lowell. Les lecteurs de L'ETOILE se rappelleront qu'elles sont au No 32 rue Central. Depuis qu'elles ont quitté Lowell bon nombre d'autres se sont montrées, prétendant qu'elles étaient "supérieures" ou "aussi bonnes" mais le public ne se laisse pas tromper si facilement. Il n'y a qu'une bande de vraies chiromanciennes, et elles seront ici pendant plusieurs semaines: La bande est dirigée par l'incomparable "Mariani", la plus grande chiromancienne que le monde ait jamais produite. Elle est fine, intelligente, affable, mystérieuse. Elle a fait beaucoup de prédictions lorsqu'elle est venue en cette ville, et ces prédictions ont depuis été vérifiées. Votre choix entre la cartomancie ou la chiromancie pour seulement dix centins. L'admission est absolument gratuite durant le mois de janvier.

Le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois, et le merveilleux chien instruit "Peto" sont des attractions extra avec les quatre reines. Peto est un animal intelligent. Il épelle son propre nom et fait beaucoup de tours apparemment impossibles, et le prof. Morrell l'évalue à $5000. Apprenez votre avenir et faites-vous rappeler votre passé en visitant les reines tandis qu'elles sont à Lowell. Le prof. Morrell s'est acquis la réputation d'agir honnêtement dans ses relations avec le public. 26j

UNE REVISION DE NOTRE

Stock d'Habits pour Hommes

A donné lieu à un amoncellement de 1000 Beaux Habits-Tailleurs qui doivent être vendus au plus tôt.

Ces habits sont en vente avec la pression d'un prix en arrière d'eux. [illegible]

$3.99 [illegible]
$4.95 [illegible]
$6.95 [illegible]
$7.95 [illegible]
$7.95 [illegible]
$8.95 [illegible]
$9.95 [illegible]
$10.95 [illegible]

AUSSI [illegible]

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 24 JANVIER 1900. No 255

ATTAQUE DE NUIT

Les Anglais veulent prendre Spion's Kop

LES BOERS SONT FORTEMENT RETRANCHES

Buller dit que Warren n'a pas avancé

Londres, 24—On a affiché, à 2.15 ce matin, la dépêche suivante du Gén. Buller, datée du camp Spearman à 6.20 p. m., hier : "Warren maintient la position qu'il a gagnée il y a deux jours. En face de lui, à environ 1400 verges, se trouve la position ennemie à l'ouest de Spion's Kop. Elle est sur un terrain plus élevé que celle de Warren, aussi est-il impossible de la voir comme il faut.

On ne peut l'approcher que par des pentes découvertes et la position de Warren est tellement inclinée qu'on ne peut y monter des canons. Mais nous bombardons l'ennemi avec des howitzers et de l'artillerie de campagne, placés sur un terrain inférieur, en arrière de l'infanterie.

L'ennemi répond avec des creuzots et d'autre artillerie.

Dans ce duel nous avons l'avantage, car nous paraissons fouiller ses retranchements, tandis que son feu d'artillerie ne nous cause pas de grandes pertes.

La nuit prochaine, nous allons tenter de prendre Spion's Kop,dont le point saillant forme la gauche de la position de l'ennemi en face de Triohards Drift et que le divise de la position en face de Potgieter's Drift."

Le grand mouvement de flanc du Gén. Buller dont on attendant un si beau résultat, est arrêté. Sa dépêche semble, après un silence de deux jours, une excuse en même temps qu'une explication.

Le Gén. Warren occupe les plateaux, mais l'ennemi est au dessus de lui.

Le parlement se réunit la semaine prochaine et on lui demandera d'augmenter les taxes sur le tabac, l'alcool, le thé et le café.

LE TRAITE FRANCO-AMERICAIN

Un syndicat russe travaille à Paris

Paris, 24—La perspective de la ratification du traité de commerce franco américain par la chambre des députés a été discutée au banquet annuel de la chambre de commerce américaine de Paris. A l'issue de ce banquet, plus de trois cents des principaux membres de la chambre de commerce américaine se sont réunis et ont adopté des résolutions engageant les parlements des deux pays à ratifier le traité. Nombre d'Américains ont exprimé l'opinion que les avantages du traité étaient indiscutables, et que la ratification de ce dernier aurait pour résultat d'accroître énormément les exportations de machines et de matières premières américaines en France. Les produits américains seront admis sur le marché français aux mêmes conditions que ceux de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la Belgique, qui, par des traités spéciaux, est obtenu de la France le tarif minimum. Sans ces traités, les pays en question ne pourraient soutenir sur le marché français la concurrence des Etats-Unis.

On fait une sombre description des conséquences que pourrait avoir le rejet du traité. D'après la majorité des membres de la chambre de commerce américaine, la non adoption du traité conduirait à une guerre de tarifs et à des représailles. Une des premières conséquences du rejet du traité serait l'imposition immédiate d'un droit de 18 francs par cent kilos sur le pétrole américain qui est actuellement admis en France à raison de 9 francs. A Paris, en ce moment, un syndicat russe, puissamment organisé, fait les plus grands efforts pour favoriser le rejet du traité, afin d'obtenir pour le pétrole russe les avantages du marché français.

Dans ce but, le syndicat russe, dont l'influence politique est grande, concentre tous ses efforts pour appuyer tout ce qui peut contribuer au rejet du traité. Par son influence, le syndicat a déjà obtenu de la commission des douanes à la chambre que le rapport de celle-ci ne serait soumis aux députés que vers le milieu de février."

Petites Depeches

On annonce que l'ex-gouverneur Altgeld doit accompagner le Col. J. W. Bryan à Boston.

Les Américains se sont emparés, hier, de Santa Cruz, dans la province Laguna, aux Philippines.

La police de Brooklyn prétend avoir retrouvé William F. Miller, l'homme au syndicat, dans une ville du Canada.

L'ex-consul américain à Prétoria, Charles E. Macrum, est arrivé à Paris, hier. Il a refusé de se laisser interviewer.

Roberts a annoncé que si le Congrès l'expulsait, il sera de nouveau candidat et se fera réélire par ses commettants.

Les commissaires du gaz ont décidé contre la compagnie de Haverhill et recommandé un taux de 80 cents par 1000 pieds.

Montagu-White, ancien consul général du Transvaal à Londres, a eu une entrevue hier avec le secrétaire Hay à Washington.

La lutte contre Roberts dans le Congrès se fait sur la question de savoir si on va l'exclure ou l'expulser. Robert en appellera à la cour suprême des Etats Unis.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

UN NOUVEAU MYSTERE

Squelette trouvé dans un bois marecageux

AUCUNE TRACE DE COUPS OU BLESSURES

Pas d'indice pour établir l'identité du cadavre

South Uxbridge, Mass., 24—Deux chasseurs errant à l'aventure dans les bois près de ce village, ont trouvé hier après-midi le squelette d'un homme, couché sur le dos dans un petit ravin.

Il n'y avait rien sur le squelette qui pût servir à établir son identité. On n'a trouvé à côté que quelques morceaux d'étoffe, une clef et un couteau.

Il avait aussi aux pieds une paire de chaussures assez bien conservée.

Le squelette était sur le terrain d'Orlando Scott dans un endroit presque inaccessible.

Ce n'est pas la place qu'aurait choisie un voyageur fatigué pour se coucher, le fond du ravin servant de lit à un ruisseau. Le squelette avait les pieds dans le ruisseau.

Comme on pouvait voir par les os, ce corps avait dû séjourner au moins un an dans cet endroit.

Le défunt devait mesurer un peu moins de six pieds et être de forte stature.

Frank Lawler, d'Uxbridge, avec un compagnon, de Millbury, passait par là quand il aperçut tout à coup ce qu'il croyait être la carcasse d'un animal. En approchant de plus près il constata que c'était un squelette humain.

Les deux hommes revinrent alors à Uxbridge avertir les autorités. Ils passèrent d'abord chez le médecin légiste qui, guidé par leurs instructions, trouva les os humains à trois milles du village, et à un tiers de mille de la Friend's meeting house, de South Uxbridge.

Ce lieu est si désert que c'est à peine si quelqu'un passe par là une fois par an.

Malgré ses recherches, le médecin légiste ne put trouver aucune trace de coups ou blessures. Tous les os étaient intacts.

D'après les morceaux d'étoffe ramassés près de là il paraît probable que le défunt portait un gilet noir et un pantalon,à carreaux, couleur pâle. Les chaussures sont de la pointure huit et lacées.

De l'avis du médecin l'infortuné a dû s'égarer dans les bois.

Les commissaires de l'Assistance des pauvres avertis ont chargé l'entrepreneur de pompes funèbres Seagrave de transporter le cadavre dans le charnier de la côte Prospect. A moins que quelque chose d'imprévu n'arrive il sera enterré aujourd'hui.

Quelques-uns croient que ce pourrait être Paul Mueller mais il n'y a aucune preuve ni pour ni contre jusqu'à ce jour. Les deux seules choses sur lesquelles on peut compter pour s'orienter sont le couteau et la clef.

La clef est en cuivre, et pas très grosse.

Le couteau, à deux lames, mesure trois pouces. Il est très rouillé. Ces deux objets ont été mis dans la tombe avec les os.

On n'a constaté aucune disparition mystérieuse dans les environs depuis un an, de sorte que le défunt n'était certainement pas d'ici.

Le Dr Johnson, médecin légiste, dit que quelque tramp devenu subitement malade a dû pénétrer jusque là pour se reposer et y est mort

Cela semble être la seule solution plausible

AGITATION REVOLUTIONNAIRE

Les Irlandais pourraient se soulever

Londres, 24 — A Letterkenny, comté Donegal, en Irlande, il y a eu, ces jours derniers, une manifestation par l'United Irish League qui a revêtu un caractère presque révolutionnaire.

Rien ne peut donner une idée plus exacte de l'excitation des esprits à l'heure présente que les discours qui ont été prononcés par les chefs du parti irlandais et qui, étant l'écho des sentiments de la nation, ont été applaudis avec frénésie.

M. William O'Brien a dit :

"Le moment est enfin venu de consolider à jamais une nationalité qu'aucune puissance sur la terre n'a pu détruire. La tournure qu'a prise la guerre du Transvaal offre à l'Irlande une occasion, qu'elle n'a pas eue peut-être depuis un siècle, de recouvrer son indépendance et sa puissance. (Applaudissements et hourrahs.)

M. Chamberlain s'imaginait, lorsqu'il combina son pique-nique, que le Transvaal serait une conquête facile; et voi à que les armées anglaises ont subi des revers plus sanglants que ceux que Napoléon leur a infligés.

Cette guerre a une importance capitale pour la cause irlandaise. L'Angleterre commence à regretter de n'avoir pas donné à l'Irlande le "home rule" et de s'en être fait ainsi une ennemie qui, si elle possédait à l'heure actuelle les armes qu'ont les Boers, ferait bien vite de la rivière Shannon, une autre Tugela. (Applaudissements.)

Les Anglais doivent enfin se rendre compte qu'une Irlande mécontente n'est pas une chose qui puisse être prise à la légère."

Plusieurs autres discours ont suivi sur le même ton et des hourrahs ont été poussés pour le président.

Le nouveau représentant du Maine, M Littlefield, a créé une sensation hier dans le Congrès par son premier discours sur l'affaire Roberts qui a été très remarquable à tous les points de vue.

La révérende Sœur Anastase est morte hier soir, au couvent de St Joseph, de Lockport, N. Y., à l'âge de soixante-quinze ans. La défunte était supérieure des Sœurs de Sainte Marie des Etats-Unis et du Canada.

ATTAQUE NOCTURNE

Un laitier arrêté à 3 a. m., rue Amory

UN BANDIT LE FOUILLE MAIS NE TROUVE RIEN

La victime en a été quitte pour la peur

Une tentative de vol des plus audacieuse a été commise rue Amory, vers les trois heures ce matin; la victime est un jeune garçon qui conduit une voiture à lait pour Mme Andrews.

Par pure chance, il avait laissé son argent à la maison avant de commencer sa tournée et le voleur a été très désappointé.

Il paraîtrait que le jeune laitier a laissé sa voiture à l'encoignure des rues John et Paige, a descendu la rue John à pied jusqu'à la rue Amory où il a laissé une bouteille de lait.

Il avait à peine déposé la bouteille et s'en retournait à sa voiture quand un individu s'élança sur lui d'une allée obscure et le saisit par les épaules.

Il ordonna au jeune garçon, à demi-mort de frayeur, de lui donner tout l'argent qu'il avait sur lui

Le voleur comprit que sa victime balbutiait qu'il était sans argent, mais il ne prit pas sa parole et se mit aussitôt en devoir de fouiller ses poches. Il ne trouva pas un cent et, mécontent de sa mésaventure, il lui ordonna de décamper au plus tôt.

Le jeune homme, heureux d'en être quitte à si bon marché, fut agréablement surpris de trouver, près de sa voiture, l'officier Ingalls auquel il raconta les faits.

L'officier a fait des recherches par tout le quartier mais il est revenu bredouille.

Une Semaine de Chomage

Les Merrimack Print Works sont fermés.

Les imprimeurs ont quitté leur ouvrage samedi soir et les autres employés hier soir.

On croit que le chômage durera une semaine.

DETAILS INTERESSANTS

Un colonel allemand écrit du Sud-africain

Berlin, 22—Un colonel allemand, qui fait partie de l'état-major du général Joubert devant Ladysmith, était récemment major au 22e régiment d'infanterie allemand. Cet officier écrit, par voie de la baie de Delagoa, comme suit :

"Voilà douze semaines que je prends part aux opérations contre White et Buller. Les généraux anglais se sont conduits d'une façon incroyable, leur ignorance de la tactique moderne et leur manque absolu de tout système stratégique nous stupéfie.

"Lorsque le gouvernement de Prétoria a obtenu de M. Leyds, le renseignement que lord Salisbury et Chamberlain avaient décidé d'envoyer dans la colonie du Natal des renforts composés de quelques bataillons d'infanterie, le Col Kohner, qui faisait autrefois partie du 14e régiment d'artillerie, et moi-même, nous nous sommes rendus dans la colonie du Natal, où nous sommes restés jusqu'à l'envoi de l'ultimatum du président Kruger. Il nous a été possible, dans ces conditions, de préparer un rapport très utile pour les Boers sur presque tout ce qui concernait les ressources, l'organisation et le moral de nos futurs adversaires. Bien que nous ayons passé près de trois mois à Ladysmith, à Pietermaritzburg et à Durban,nous n'avons jamais été reconnus ni même soupçonnés de remplir une mission comme celle dont nous étions chargés.

"Nous sommes une bande cosmopolite de frères d'armes autour de Ladysmith. Le plus élevé en grade d'entre nous est le général de Villebois-Mareuil, qui était dernièrement colonel du 1er régiment de la Légion étrangère dans l'armée française d'Afrique. Cet officier distingué parle notre langue et l'anglais très bien. Il nous traite, nous Allemands, avec une courtoisie marquée, comme le font aussi ses confrères, au nombre de trente-sept. Le nombre des officiers français retraités qui sont inscrits sur les listes de solde de l'armée du Transvaal est en ce moment de 14. Huit sont avec le vieux Joubert, trois avec notre ami Albrecht, qui amuse Methuen tout en l'empêchant d'avancer. Les autres sont chargés de la surveillance des munitions et des approvisionnements, car ce service ne peut être confié à des officiers boers qui manquent complètement des connaissances nécessaires.

"Depuis le commencement du siège nous avons eu quatre officiers étrangers tués dans les batteries de grosse artillerie. Les colonels dans les batteries de siège reçoivent par mois 150 livres sterling du Transvaal. Sur cette somme, j'envoie chez moi 120 livres, et comme nous nous attendons à voir durer cette guerre six mois au moins, je peux m'attendre à trouver au Hanovre une somme importante lorsque je retournerai au pays. Le général français reçoit 250 livres sterling ($1,250) par mois.

O'Donnell & Gilbride Co.

Les Patrons Butterick ET LES Publications pour Fevrier

Sont maintenant prêts et en vente à notre magasin. Plusieurs des nouveaux patrons du printemps seront trouvés dans l'édition de ce mois. Toutes les nouvelles créations de Jupes simples, Corsages-Blouses et Vêtements d'enfants, peuvent être vus dans l'édition de Février des "Glass of Fashion" et "Delineator."

C'est un fait établi que les patrons de Butterick sont strictement du jour et de goût populaire. Les souscriptions pour une ou toutes les publications de Butterick seront reçues dans notre département où des dames expertes rendront tous les services requis dans le choix des patrons.

Dépt. des Thés et Cafés.

Il y a toujours ce grand quelque chose qui, dans l'achat d'aucun article, pousse d'abord un client à faire son premier achat, puis vient le résultat produit par l'épreuve de ce grand quelque chose. **L'excellent Arome** de nos Thés et Cafés est ce **Grand Quelque Chose** qui fait constamment augmenter le nombre de personnes qui achètent nos thés de 50c et 60c et nos Cafés de 24c. Le résultat de l'épreuve est cause que les acheteurs sont constamment à dire à leurs amis les excellentes qualités de ces articles vendus à prix populaires et répandent ainsi notre réputation de vendeurs de fins Thés et Cafés. Nos Thés et Cafés sont servis gratuitement dans notre Dépt et nous vous invitons cordialement de les goûter avant de les acheter.

Une Semaine d'Aujourd'hui, sera le Jour de Notre Inventaire Semi-Annuel.

Et avant cet événement, chaque département de notre maison offre des marchandises de qualité reconnue pour 25 à 31 par cent au-dessous des prix courants du marché. Nous préférons facturer notre comptant plutôt que nos marchandises, le 1er Février. C'est pourquoi, dans les 7 jours restants, vous trouverez des occasions d'épargnes dans notre maison.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CIE.

REDUCTION DE PRIX SUR DES CORSETS ET DES JUPES DE ROBES

DANS NOTRE SOUS-SOL.

CORSETS

Un lot de Corsets qui valent 50c et 75c, nous allons les vendre

35 cts chacun

Un autre lot de Corsets "American Lady," 3 différentes formes qui valent $1.00, le prix établi, nous allons les vendre

69 cts chacun

JUPES DE ROBES

Toutes nos Jupes en Etoffe fleurie, en couleur ou en noir, que nous avons toujours vendues $1.49 et $1.98, prix réduit à

$1.15 chacune

Un lot de Jupes en serge et en lustre noir et bleu foncé et autres sortes, dont les prix étaient de $2, 2.50 et 2.98, réduites à

$1.50 chacune

Et n'oubliez pas les Corsages tout laine que nous vendons au bas prix de **$1.49.**

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUFUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 24 Jan. 1900

La visite de M. Bryan

On nous a annoncé depuis quelque temps déjà la visite du grand chef démocrate, le Col William J. Bryan, qui a fait la lutte présidentielle en 1896 contre l'ex-gouverneur et congressman William McKinley, avec le résultat que l'on sait.

M. Bryan est déjà en route pour venir ici et, s'il faut en croire les rapports de la presse associée qui ne saurait être taxée de partialité, il n'a fait que créer un peu partout de sérieux embarras à son parti.

Dans le Maryland, par exemple, où les démocrates ont remporté la victoire aux dernières élections d'Etat, les vainqueurs de novembre dernier lui ont fait une réception (?) passablement froide. A New York, il n'a guère été mieux reçu qu'un chien dans un jeu de quilles.

Comment le recevra-t-on ici ?

Tout le monde admet, républicains comme démocrates, que Bryan est un des plus beaux talents oratoires que ce pays ait produits. On trouverait avec beaucoup de peine son égal, très difficilement son supérieur. Il parle toujours avec son éloquence de 1896, qui lui a gagné sa nomination à la présidence, mais sa tournée actuelle dans l'Est semble, pour le moins, hors de saison.

Ici, les préparatifs de sa réception sont limités à la faction la plus intolérante du parti démocratique, celle qui a le plus nui à son avancement dans cette partie du pays.

Elle va sans doute—car nous l'avons déjà vue à l'œuvre—se l'approprier dès son arrivée et jusqu'à son départ, mais M. Bryan, auquel nous concédons volontiers des vues très larges, très libérales et surtout très conciliatrices, ne comprendra-t-il pas qu'il se fait plus de tort que de bien dans cette visite?

Une lettre de Herbette

Nous nous faisons un plaisir aussi bien qu'un devoir de publier la lettre suivante adressée par le grand ami des Canadiens en France, M. Louis Herbette, à notre concitoyen, M. J. H. Guillet, car elle est de nature à intéresser grandement tous nos lecteurs.

Conseil d'Etat, Paris,
le 11 janvier 1900.

Monsieur J. H. Guillet, avocat, président de la société historique Française-Américaine, et Madame Guillet à Lowell.

Mon cher compatriote,

Je suis revenu en décembre et j'ai été surchargé aussitôt de besogne et d'affaires, j'ai tenu à rendre compte aux personnalités les plus éminentes et les plus compétentes ici de mon voyage et de ma mission là bas. Voilà comment je n'ai pu me donner encore le plaisir d'écrire individuellement aux personnes dont le souvenir m'est cependant si présent et si cher.

Je vous demande, monsieur Guillet, de vouloir bien être mon interprète et d'exprimer mes remerciements, ma reconnaissance et mon attachement.

Je serai heureux de voir se réaliser graduellement, patiemment, les idées et les projets qui ont fait l'objet de nos entretiens. Que les Français sachent se souvenir, vos compatriotes l'on assez prouvé; qu'ils soient tenaces autant que passionnés, c'est ce que notre histoire démontre. Ils ont parfois l'esprit trop critique, les uns à l'égard des autres ou pour eux-mêmes, et c'est la conséquence, sans doute, de leur idéalisme et de leur logique.

Mais ils savent aimer, et le cœur chez eux double la valeur de l'esprit; qu'ils sachent se souvenir entre eux, et ils peuvent prétendre à tout.

Veuillez accepter tous mes vœux pour vous et pour Madame Guillet avec mes bien respectueux hommages. Tous mes vœux pour le Rév. P. Gagnon, le R. P. Lamothe, le frère Chrysoeuil, l'honorable maire Crowley, M. Choquette et pour L'ETOILE et sa rédaction et, en un mot, toutes les personnes si aimables, si bienveillantes, dont l'accueil m'a été si précieux et que j'ai tant le désir de revoir; qu'on vienne nous voir à Paris.

Je compte écrire bientôt à ces messieurs : combien de fois dans les milieux les plus divers, ai-je déjà parlé de la chère ville de Lowell et de ses habitants, nos frères! Je crois encore être au milieu de vous et mes souvenirs, comme mes sentiments, sont ineffaçables.

Tous mes souhaits encore pour vos familles, vos institutions, vos écoles, vos œuvres, vos sociétés

Bien cordiale et tout affectueux poignée de main.

LOUIS HERBETTE.

Esprits.

Savez-vous que vous pouvez acheter un alcool qui est inodore et à meilleur marché que l'alcool de grain pour votre "plat ou votre lampe ?

Columbian

est le nom de cet esprit, et nous le vendons à

25c la Chopine.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le Cardinal Vaughan et la guerre

Nous publions ci-dessous le texte officiel de la lettre adressée par Son Eminence le cardinal Herbert Vaughan, archevêque de Westminster, à son clergé au sujet de la présente guerre anglo-boer:

Archevêché de Westminster,
le 20 décembre 1899.

Très Révérend Père,

La fortune de la guerre dans l'Afrique méridionale remplit l'esprit public d'anxiété. Tant que les négociations étaient en cours on a offert des prières dans tout le diocèse à toutes les messes quand la rubrique le permettait. Depuis la déclaration de guerre on a de même récité les prières prescrites, "pro tempore belli." Ces prières continuent.

Un "Requiem" solennel a été célébré le mois dernier à la Pro-Cathédrale pour les âmes de ceux qui sont tombés sur le champ de bataille. Un second "Requiem" public sera célébré à l'Oratoire un de ces jours. Des fonctions dans d'autres églises seront dûment annoncées.

En sus des prières pour les morts, nous devons maintenant nous unir dans des prières publiques pour notre armée, pour nos officiers et nos soldats, et pour le prompt succès des armées britanniques.

Quelque doute qu'on ait pu avoir sur la légitimité du projet d'imposer les revendications anglaises par l'épée, on ne peut douter aujourd'hui que la guerre nous a été imposée et que la justice est de notre côté.

Il a été clairement démontré que les chefs boers des deux Républiques étaient déterminés à combattre pour l'établissement de la suprématie des Boers, dans l'Afrique méridionale, que des préparatifs militaires avaient été organisés secrètement sur une grande échelle dans ce dessein.

Il est évident aussi que les négociations engagées pour arriver à une solution pacifique des difficultés survenues entre Boers et Anglais ont été subitement rompues par un ultimatum qui déclarait la guerre au bout de quelques heures, à moins que l'Angleterre ne retirât ses troupes de sa propre colonie et ne fermât à ses transports les ports africains. Il n'y a pas d'erreur sur l'intention. L'invasion du territoire britannique a été accompagnée par des déclarations répétées, annexant ce territoire à la République boer. Il est toujours légitime et parfois nécessaire de résister à l'invasion et à l'annexion, "vi et armis."

Il s'agit aujourd'hui de quelque chose de plus que d'une question de légitimité. La question est de savoir si on laissera l'empire anglais tomber en pièces par imprévoyance ou par absence d'énergie et de dévouement. La réponse est non!

Cet empire a été élevé par la même Providence qui appela l'empire romain à la vie, et de même que Dieu s'est servi de l'un pour réaliser les fins de sa miséricorde divine, de même il semble se servir de l'autre.

En dépit des fautes et des crimes commis par beaucoup de ses fils en construisant l'Empire, cet Empire a travaillé pour la paix, la liberté, l'ordre et la loi. Un empire qui a le pouvoir d'établir ces conditions préliminaires indispensables à l'extension du christianisme, possède un dépôt grand et sacré qu'il ne faut pas rendre jusqu'à ce que Dieu le demande lui-même. En ce moment, des millions sans nombre d'hommes sur le continent noir attendant leur salut temporel et éternel de cet établissement du règne de loi qui suit ordinairement la suprématie britannique.

Souvenons nous que nous sommes comme "la goutte d'eau dans un vase", que nous sommes Ses instruments dont il se servira ou qu'il rejettera selon Son bon plaisir. Ne le provoquons pas à nous rejeter par notre orgueil, notre estime exagérée de nous-même, notre mépris d'autrui. Humilions nous plutôt comme nation devant lui, confessons nos péchés et repentons-nous.

Tout en considérant avec une confiance reconnaissante la très honorable mission que Dieu parait nous avoir confiée, nous devons nous efforcer de ne pas être indignes et de faire de Dieu dans notre vie publique et privée, le premier objet de notre amour et de notre service. Et alors nous devons être prêts personnellement et collectivement à tous le sacrifices nécessaires et utiles pour l'accomplissement de la mission qu'il nous a confiée.

A ces fins vous voudrez réciter les dimanches jusqu'à nouvel ordre, après la messe ou à la bénédiction, les prières indiquées dans le manuel parmi les prières intitulées: "En temps de calamité."

† Herbert, cardinal Vaughan.

Voici, sur les ascendants du Gén Joubert, une très intéressante généalogie dressée par le curé doyen de Tonnay, Charente (France).

Les Joubert, gentilshommes huguenots, étaient anciennement seigneurs des Jarriges et de la Siraye, en Puy du Lac

En 1652, Lévy Joubert, juge sénéchal de la baronne de Tonnay-Boutonne, épousa Dorothée de Beaucorps.

De cette union naquirent Henri et Pierre Joubert.

Henri, seigneur de la Siraye, succéda à la magistrature de son père, et reçut de Louis XIV, malgré ses opinions réformistes, le collier de l'ordre de St Michel.

Pierre, second fils de Lévy, suivit l'émigration calviniste, conduite par Abraham Du Quesne, seigneur de Bollebat et petit-fils par sa mère, Suzanne Guiton, de Jean Guiton, maire de La Rochelle, qui résida lui-même à Tonnay Boutonne après le siège de La Rochelle.

Les exilés s'établirent d'abord en Hollande, puis passèrent au Cap, et plus tard, reculant devant l'envahissement des Anglais, ils se fixèrent dans le Transvaal, où leurs descendants étonnent aujourd'hui le monde par leur héroïsme.

Le ministère Waldeck Rousseau, dont on prédisait la chute du jour en jour, vient de prendre un regain de vie. Sa proposition de porter le crédit de la marine de 500,000,000 à 750,000,000 de francs, pour la réorganiser complètement, est surtout particulièrement bien accueillie.

Un académicien, à sa femme, du ton le plus naturel

—Sans exiger que vous m'érigiez des statues et que vous encensiez mes ouvrages, je voudrais que vous vous enthousiasmassiez un peu plus en les lisant.

—Pourquoi la victoire est-elle toujours représentée sous la figure d'une femme? demanda Calino à son ami Galimard

—Tu comprendras pourquoi quand tu seras marié, lui répondit celui ci.

La grande misère de ce temps, c'est de ne pas savoir être pauvre, a écrit Michelet

Le bureau de la guerre, à Washington, a reçu un câblégramme du Gén. Otis annonçant que le Gén. Joe Wheeler s'embarquera demain sur le transport Warren pour les Etats-Unis, viâ Guam et Honolulu.

Nous allons recevoir la visite de maître Labori, l'éminent avocat de Paris, qui a défendu Dreyfus. Il doit venir donner des conférences dans les Etats-Unis et le Canada.

Henry Lyons, un nègre de Chicago, vient d'entrer dans l'arène en défaisant Joe Cain, de Brooklyn, lundi soir, en cette dernière ville, dans la 25e ronde.

James J. Corbett et Jim Jeffries doivent se rencontrer, le 15 mars prochain, pour le titre de champion de la boxe aux Etats-Unis.

Il y aura en France, le 28 janvier, 101 élections sénatoriales.

Ces élections provoquent beaucoup d'intérêt.

Le Président a promu les colonels Randall, 8e infanterie, et Bell, 27e, au rang de brigadiers-généraux.

Choisis le meilleur plan de conduite et l'habitude te le rendra bientôt agréable.

Le plus riche trésor serait une collection complète de belles pensées.

Il y a moins d'obligés ingrats que de bienfaiteurs intéressés.

Celui qui sait tout comprendre sait tout pardonner.

ESSAYEZ LES
"Pilules Cardinales"
Dr Dr Ed MORIN

Elles sont incomparables pour les femmes pâles; les jeunes filles sans énergie et toutes les personnes ayant besoin d'un Tonique supérieur. Se vendent partout.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Elles n'ont jamais failli.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait environ deux ans que je souffrais de perte d'appétit, et de différentes autres affections. Je vis une de vos annonces, qui me persuada bientôt d'essayer les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après en avoir pris pendant un mois, mon appétit revint, et mes maux disparurent. Ceci se passait en juillet 1899, et je n'ai pris d'autres remèdes depuis. Si je suis en bonne santé, je crois fermement que c'est dû aux pilules du Dr Jacques pour les rognons."

NAPOLEON TETREAULT,
538, rue Merrimac, Lowell, Mass

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons n'ont JAMAIS MANQUE, quand on les a employées consciencieusement, d'effectuer une cure permanente. C'est là leur record. Voilà ce dont se portent garantes les milliers de lettres écrites par des personnes reconnaissantes, et que nous gardons en liasse, à nos bureaux de Boston.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, nettoient le système de toute impureté et de toute matière empoisonnée. Elles purifient le sang et régularisent les intestins. Elles agissent directement sur les rognons, la vessie, le foie et l'estomac, et guérissent vite la constipation, le mal de dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, et les éruptions etc. Elles sont spécialement inappréciables dans les diverses maladies des femmes: elles obvient aux supressions, et corrigent les irrégularités particulières au sexe. Elles ont effectué grand nombre de cures, où beaucoup d'autres remèdes avaient manqué leur effet.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, sont recommandées par un grand nombre de médecins éminents:

"Nashua, 13 mars 1898.

"Dr Jacques Medicine Company, Boston, Mass.

Messieurs.—Après avoir examiné la composition de vos pilules du Dr Jacques pour les rognons, je certifie qu'elles sont composées des médicaments qui entrent dans le traitement des maladies de rognons. Bien à vous,

"NAP. MATTE, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Dr. Jacques Medicine Co.,
Departement Medical, Boîte 1964, Boston, Mass.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

La Dernière Semaine de la
Vente des Estimateurs
A LA
Bon Marché Dry Goods Co.

Cafetières en acier étamé, valant 39c, pour 25c.
Grandes Assiettes désertes, valant 19c, pour 10c.
8 doz. d'Epingles à linge pour 5c.
6 Bols à pâtisserie, d'une pinte, valant 39c, à 33c.
Boutons en Jais, la douz. 1c.
Robes de Nuit, seulement 29c.
Pantoufles de goût, valant de $1.19 à $2.49, à 49c.
Chaussures pour Dames, valant de $1.98 à $2.98, pour 98c.
Claques pour hommes, valant 85c, pour 49.
Peignoirs pour Dames, garnis de galon, pour 98c.
Dessus de bureau en toile, valant 69c, pour 39c.
Bas pour hommes "Walking" valant 25 et 49c, pour 12½c.
Flanelle foncée Outing, la verge 3½c.
Mitaines de femmes, en laine noire, la paire 9c.
Parapluies, 26 pcs de rayons, 97c chacun.
Corsets E. P. d'un dollar, 49c.
Caleçons de femmes, à trois plis, pour 12½c.
Modèles de Jupes en Flanelle domestique, 19c.
Oreillers de $2.00, pour 98c la paire.
Tissus pointillés pour Voile, valant 35c, 19c la vg.
Flanelle tout laine, 12½c.
Doylies en Soie de couleur, 6 1-4c.
Guingans de 10c, pour 6 1-4c la verge.
Essuie-mains en Damas ou Huck, val 25c, à 18c.

Laine German Town valant 15c l'écheveau, pour 7 1-2.
Gants de 50c, en laine, pour hommes, pour 25c.
Gants en chevreau avec lacets, valant $1.19, pour 59c.
Epais Twilled Crash, la verge, 12 1-2c.
Soies (de couleur seulement) la verge, 12 1-2c.
Soies de goût, valant 49c, pour 19c.
Bas de femmes et d'Enfants, 7c la paire.
Coton blanchi, une verge de largeur, la verge, 5c.
Couvre-pieds en satin, de $2, pour $1.69.
Comforters de $1.25, pour 98c.
Percale, verge de large, de 12 1-2 la verge, 9c.
Bonnes indiennes Rouges, coupons, pour 3 1-2c.
Couvertes grises ou blanches, 21c chacune.
Percales de couleur foncées ou pâles, la verge, 6 1-4c.
Taies d'oreillers, de 12 1-2c chacune, seulement 9c.
Coupons de coton jaune, la verge, 3 1-2c.
Coton jaune de 40 pouces de largeur, la vg., 4 3-4.
Linge de table, de 50c la verge, pour 39c.
Couvre-pieds de Marseille, de $2.50, pour $1.49.
Crash toile de 6 1-4 la verge, pour 4 1-4c.
Flanelle Domestique Blanche, la verge, 3 1-2c.
Chemises d'hommes (de couleur,) val. 50c pour 39c.
Chemises à devant de couleur, valant 50c, pour 25c.
Doylies rouges, la pièce 4c.

DYSPEPSIE.

[illegible]

Par malle pour ... timbres ... Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie. Delisle, Beaulieu & Rochette.

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 22, 23 et 24 Janvier.
Lincoln J. Carter's
Chef-d'œuvre de Réalisme. Le Plus Grand Succès du Siècle.
UNDER THE DOME.
Voyez la Scène Merveilleuse de la Tempête et du Bac.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 25, 26 et 27 Janv
May Howard's Extravaganza.
Présentant une succession constante de surprises élaborées. Un rêve d'art scénique, costumes magnifiques et splendeur électrique. Rien que des hommes comiques et des jolies filles.
7 Grands Actes de Spécialités.
Un mélange original de bon es choses, intitulé Fifi Flambeau ou les Trois Frip es d'Or. Aussi un vaudeville spirituel en un acte intitulé "The Sporty Count," par Fred. Solomon.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.
Semaine du 22 Janvier.
Encore du Vaudeville de 1ère classe.
Bertha Welby & Baby Welby,
Aidés par une compagnie habile "A Little Brick," Baby Welby est la plus jeune et la plus habile enfant sur le théâtre en Amérique.
Fannie Les DONOVAN James B
Positivement la plus grande compagnie irlandaise en Vaudeville.
TOM MACK,
Le Grand Comedien Ménestrel.
La Marginel — Mullini Co.
Les habiles sœurs Mullini, duos sur le cornet et M. Marginel, soliste sur le Saxophone, récemment des Bandes de Gilmore et de Liberati.
ROSAIRE,
Nouveauté Européenne, "Artiste sur le Fil."
T. Harry Belknap, "L'homme à l'argile."
Une nouveauté unique, modelage en Argile.
JAMES F. ABBOTT,
Récemments des Gorman's Minstrels.
Matinée, tous les jours, à 2 15 hrs.
Prix— 10 et 20 cts, Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 22 Jan.
Etoiles cette semaine.
KARSON & WILLARD,
Comédiens Hollandais.
ERSKINE,
Le "Shadow King"
LES SŒURS GARRIETY,
Chateuses, "Cake Walkers et Buck Dancers."
EDITH LA VELLE.
Cycliste Championne du monde
FRED CALDWELL,
Artiste Chantant et Dansant.
LES SŒURS LOVENBURG,
Grandes Chanteuses et Soubrettes.
Vendredi, soirée des amateurs.
Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

GAIETY THEATRE.
JAS. B. MACK, : Gérant.

Samedi, 22 Janvier.
Conduits sur des principes respectables, honnêtes et fin-de-siècle.
En tête vient une Female Minstrel First Part
GEORGE STONE,
L'homme à la Mâchoire de Fer.
LES SŒURS RICHARD,
Chanteuses et Danseuses.
Les Frères Gardner,
Les Comédiens Irlandais.
Ils donnent une excellente exhibition de Boxe. Trois Rondes.
Dix autres étoiles. La représentation se terminera par une comédie amusante, intitulée "THE PAWN SHOP."
Nous attirons votre attention sur le fait que nous n'admettons rien qui ne soit décent sur notre théâtre, et nous sollicitons le patronage des dames et des enfants.
Soir des amateurs, jeudi.
Portes ouvertes à 1.30 hrs 7 hrs p. m
Le rideau se lève à 2 h et 7 h 30.
Prix, 5, 10 et 15c—Baignoires, 25c.

Voyez! Lisez! Méditez !

4 REINES DE
Chiromancie.

Dirigées par MARIANI la plus

Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c

Pas de charge extra.

VOYEZ Pete, le piano instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,
Admission Gratuite pour tous.
Mois de Janvier.

OCCASIONS
En Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN,
15 — RUE PALMER — 15
Audessus d'O'Donnell & Gilbride Co

Un Crime Mysterieux
— OU —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Il l'avait prise par le bras et la secouait furieusement. Impassible sous la douleur et la menace, elle ne le quitta pas du regard, et avec un sourire terrible.

—C'est cela! dit-elle; tue-moi, je m'y attends bien, et cela m'est égal! Assassine-moi, comme tu as assassiné ta mère!

—Moi! tu oses dire.

—Oui, j'osel et qui m'en empêcherait?

Penses-tu que j'ai été dupe de tes jongleries, comme ces imbéciles de juges?

Est-ce que je puis te croire? moi qui tu as menti, moi que tu as indignement trompée. Ah ! je te connais maintenant ! Cette lettre, que tu écrivais à ta maîtresse, je l'ai lue ! Ah ! comme tu l'aimes, cette fille !

—Malheureuse ! tais-toi !

—Non, je ne me tairai pas! Je n'ai plus aucun ménagement à garder, je te hais.

Dire que je t'avais pardonné ton crime!

Mais je ne te pardonnerai pas ta trahison.

Je me vengerai en te criant sans cesse:

Oui, tu es un assassin! entends tu? Et quand on a tué sa mère, on peut tuer son ancienne maîtresse, dont on ne veut plus et qui vous gène. Allons, frappe !

Sans répondre, il la repoussa d'un mouvement si brusque et si violent qu'elle tourna sur elle même et s'affaissa.

Sa tête alla heurter contre l'angle d'une commode, le sang jaillit. Elle leva les yeux sur lui et dit froidement :

—Tu me fais souffrir, c'est mal Dépêche-toi, je t'en prie, tu sais pourtant bien comment on tue une femme !

Il poussa un rugissement de colère, s'élança sur elle, puis, s'arrêtant tout à coup, les poings serrés, haletant :

—Ah! ne me pousse pas à bout, vois-tu ! Je ne réponds pas de moi. Tu ne sais pas de quoi je suis capable!

Elle continua de sourire.

—Mais si, dit-elle, je sais bien de quoi tu es capable! Tu as fait tes preuves.....sur ta mère. C'est très gentil!

—Tais-toi ! je t'en prie, tais-toi ! s'écria-t-il en prenant sa tête dans ses mains et en fuyant à l'autre extrémité de la chambre où il se laissa tomber sur une chaise.

Elle le suivait d'un regard impitoyable, à travers le sang qui lui coulait de sa blessure qui lui rayait le visage.

—Je ne crierai pas, je te le promets, continua-t-elle; tu t'arrangeras pour faire disparaître le sang et mon cadavre; tu es si adroit! et si, malgré toutes les précautions, on venait à te soupçonner, tu sais comment on joue la comédie devant le jury! Ça te réussira encore, va! Eh bien! qu'est-ce que tu attends? Ah! j'y suis, tu n'as pas d'arme? C'est dommage que je n'aie plus ici ton poignard; mais, tu sais, j'ai été obligée de le remettre à la police. Ça ne fait rien, il y a là, sur la cheminée, un vieux couteau ébréché; ça fera tout de même l'affaire, en t'appliquant un peu.

Il avait beau se boucher les oreilles, il fallait qu'il entendit ces injures; il battait impatiemment du pied le carreau de la chambre. Tout à coup il se leva.

—Ecoute, dit-il d'une voix tremblante qu'il s'efforçait de rendre calme. Voilà assez. Je n'ai qu'un mot à te dire: tu ne mettras plus les pieds dans cet infâme café.

—Parce que?

Parce que cela me déplait, parce que je te le défends. Tu m'entends?

—Tu n'as plus rien à me défendre, s'écria-t-elle, je ne suis plus ta maîtresse. Tu es l'amant d'Emilie Sachapt

—Alors! fit-il exaspéré.

—Tu me tueras?

—Oui, je le jure! dans ce comptoir, sous les yeux de cet infâme industriel et de ses badauds stupides.

(A Continuer.)

Nouvelles du Canada

MONTREAL

HEMORRAGIE CEREBRALE

—M. I. G. Robillard, président général et gérant de l'Union Franco Canadienne, a été frappé d'hémorragie cérébrale, hier, pendant qu'il était au travail.

Comme à l'ordinaire, M. Robillard s'est rendu à son bureau vers les 9 heures. En arrivant, il a dit à son premier commis qu'il était un peu étourdi, mais qu'il espérait bien que cela n'aurait pas de suites graves.

Vers 10 heures, le personnel l'entendit tout à coup s'affaisser lourdement sur son pupitre. Chacun se précipita dans la pièce, mais M. Robillard ne put répondre à leurs interrogations, la maladie faisait son œuvre.

Un médecin fut mandé immédiatement. Après avoir administré les premiers soins au malade, l'homme de l'art conseilla de le conduire à l'hôpital Notre-Dame, ce qui fut fait sans retard.

M. Robillard a déjà eu légères attaques de la maladie dont il souffre aujourd'hui; la première au mois de mars et la seconde en octobre dernier.

TRISTE MENAGE

—Les époux Mailloux, domiciliés au No 14 ruelle Ste Elizabeth, ont de nouveau eu maille à partir avec la police, hier après-midi. Il y a quelques jours, une dame respectable venait porter une plainte en cour du recorder, contre la femme Mailloux, l'accusant de détourner son mari de ses devoirs. Un mandat d'arrestation fut aussitôt émis, et les huissiers Bertrand et Larochelle reçurent l'ordre de faire une descente au domicile de l'inculpée. Vers 5.30 heures, hier après-midi, les deux officiers, munis du mandat, se rendirent à l'adresse sus-mentionnée et trouvèrent la prévenue en compagnie de son mari.

Tous deux furent mis en état d'arrestation, et comme ils se montraient assez dociles les officiers les laissèrent libres de leurs mouvements.

Ils sortirent de la maison et se dirigèrent vers l'Hôtel de Ville, M. Larochelle accompagnant la femme et l'huissier Bertrand surveillant le mari.

On n'avait pas fait cent pas que le prévenu, par un brusque mouvement, repoussa son gardien et s'enfuit en courant dans une direction opposée.

M. Larochelle s'élança avec son compagnon à la poursuite du fugitif, qui fut bientôt atteint.

Comme celui-ci opposait une résistance opiniâtre, on lui passa les menottes, et ce n'est qu'avec une peine inouïe qu'on le força à se remettre en route.

Comme l'on traversait le Champ de Mars, le forcené se jeta tout à coup sur le dos, entraînant son gardien qu'il mordit à la jambe et qu'il égratigna à la figure. En même temps, il frappait l'huissier Bertrand qui dut avoir recours au constable spécial Leblanc, pour maîtriser son prisonnier.

QUEBEC

TERRIBLE ACCIDENT

—Un affreux accident est survenu dans la fabrique d'allumettes de M. Dubord, à Beauport, samedi dernier. Un nommé Joseph Tremblay a eu l'imprudence de vouloir changer une courroie de place pendant que l'arbre de couche roulait à toute vitesse.

En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire il était empoigné et faisait au moins sept ou huit révolutions autour de l'arbre de couche avant qu'on ait eu le temps d'arrêter la machine.

Il a été apparemment meurtri par tout le corps et il a eu deux côtes de fracturées et les médecins de l'Hôtel Dieu ont été forcés, hier, de lui amputer le bras droit depuis le coude.

Aux dernières nouvelles, on paraissait avoir bon espoir en un complet rétablissement.

TOMBE D'EPUISEMENT

—Un fameux voleur de chevaux du nom de Beaubien, qui vient de sortir du pénitencier de St Vincent de Paul, a été trouvé sans connaissance dimanche soir près de la voie ferrée, à la station du chemin de fer du Lac St Jean, et on a fini par constater qu'il n'avait pas mangé depuis plusieurs jours et qu'il était absolument épuisé. On s'est empressé de lui administrer au poste central de police le seul remède efficace en pareil cas: un repas substantiel qui n'a pas tardé à disparaître.

OTTAWA

DU POISON

—Edouard St-Georges, 58 ans, maçon, mari, domicilié rue Water, est prisonnier, sur l'accusation d'avoir voulu empoisonner sa famille avec du cocculus indicus.

Rosario David, autrefois membre du chœur indépendant de Montréal, aujourd'hui agent de la Metropolitaine, à Ottawa, logeait avec sa femme chez l'accusé. Il s'est aperçu, un matin, que la théière était tachée et que le contenu avait un curieux goût. Il la fit analyser par le Dr Paquet de Hull, avec le résultat que l'on sait.

L'accusé a été arrêté cette nuit, chez lui. Sa femme en a fait une maladie

Le détective Dick a travaillé cette affaire. La cause a été remise à samedi. Mme Saint-Georges dit que personne n'a vu son mari mettre du poison dans la théière, et que, d'ailleurs, il n'en avait aucune raison.

YAMASKA

NOUVELLE LIGNE

—La nouvelle ligne qui forme l'extension du chemin de fer de la Rive Sud, à partir de Sorel jusqu'à Yamaska, est maintenant terminée. Elle sera inaugurée aussitôt que l'envoyé du gouvernement en aura fait l'inspection. Bientôt, des convois circuleront chaque jour, depuis Montréal jusqu'à Yamaska. La construction de cette ligne avait été rendue nécessaire par suite de la destruction du pont du Pacifique Canadien entre St Guillaume et Yamaska.

Un Nombre Infini

De voix proclament la supériorité du "Vin Morin Créso-Phates", pour toutes les maladies de la Gorge ou des Poumons. Prenez-le sans délai. La grande vogue de cette préparation sans égale a fait naître une foule d'imitations nuisibles, sans aucune vertu curative, mais vous en Exigez indispensablement le "Vin Morin Créso-Phates". Vous le trouverez en vente partout.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon et Accessoires pour Violon

Cordes de Guitare,

Cordes de "Banjo",

Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE.
No. 668 RUE MERRIMACK,
Coin de

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

12 rue John. — 12 rue John.

Nous avons déménagé la balance du stock de la Frank E. Flint Co. dans notre magasin No 12 rue John, et après avoir tout mis en ordre, en commun avec notre propre stock immense, nous voyons qu'il nous faut y mettre de l'activité—couper les prix—et vendre vite afin de tout clore. Le temps doux nous a été contraire, mais les prix feront n'importe quoi et nous avons fait des prix qui vous surprendront. Venez à la vente.

Manteaux

Manteaux de $5.00 pour $1.98.
Manteaux de 6.50 pour 2.98.
Manteaux de 8.50 pour 3.95.
Manteaux de 10.00 pour 4.98.
Manteaux de 11.50 pour 5.75.
Manteaux de 14.50 pour 6.95.
Des centaines de Manteaux qu'il faut vendre tout de suite.

Habits

Environ 150 habits, tous de bonnes valeurs, prix variant de $4.95 à $16 50, réduits de $10.75, 14.75, 18.50, 25 et 27.50. Une grande chance d'épargner de l'argent.

Fourrures

Manteaux en Veau marin électrique à $16.50, 19.50 et 22.50, valant de $29.50 à $37.50 chacun.

Boas en Fourrure de $1.25 à $6.50 chacun, valant de $2.95 à $12.50 chacun.

Manchons de 75c en montant.

Collarettes à moitié prix.

Corsages

Corsages en Soie et Satin de $3.50 et $4.50, réduit à $1.75.

Jolis Corsages en Soie à $2.98, 3.95 et 4.95, valant plus que le double du prix.

20 doz. de Corsages Vénitiens et en Flanelle tout laine, prix régulier $1.50, maintenant 69c.

Collerettes

Jamais on n'a encore offert de telles valeurs en chics Collerettes Golf. Environ 75 en tout. Prix variant de $3.50 à $11.50. Valant de $18.50 à $25.

Jupes

25 Jupes plaid, bons styles, prix à moins de la moitié de la valeur réelle, $1.50, 1.98, 2.50, 3.95 et 5.75, valant de $3.95 à $12.50 chacune.

Jupes noires fleuries à 69c, 98c, $1.25 et $1.98, valant de $1.50 à $3.50 chacune.

Modes

VIOLETTES—Touffes de 10c, 1c
" Touffes de 18c, 5c
Chapeaux Golf et Tams à 7c.
Ailes de 25c, maintenant 5c.

Mackintoshes

50 Mackintoshes qui étaient à $6.50 et 7.50 chacun, nous les avons réduits pour clore à $1.98 seulement chacun

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack.

Taux de Téléphone Bas

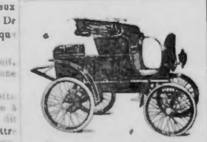
SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co



Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. ... By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

The Strathmore

E. PELLETIER

512 à 514 rue Merrimack.

Vente Speciale de Sous-vêtements en Coton pour Dames.

Cache-corset en beau coton fin, 15c, 2 pour 25c.

Cache-corset, avec dentelle, toile, coton piquot, valeur de 69c pour 49c.

Chemises, coton blanchi, qualité Fruit of the Loom avec insertion et broderie, valeur de 75c pour 49c.

Camisoles en coton blanchi, bas par remplis, 25c.

Chemise, coton blanchi, qualité Montrose, garnie en broderie. Valeur de 39c pour 25c.

Robes de Nuit, en beau coton blanchi fin, avec insertion et broderie Valeur de 75c pour 49c.

Robes de Nuit, en coton Montrose avec revers en broderie, corsage en broderie, garnies de même. Valeur de $1.25 pour 98c.

Robes de Nuit, coton Fruit of the Loom, tout le devant du corsage en broderie, manches garnies de même. Valeur de $1.75 pour $1.23.

Nous avons aussi en mains un lot de sets en coton blanchi garnis de broderies, 1, 2, 3, 4 rangs d'insertious, juste ce qu'il faut pour mariage et cadeaux de noces. Nos prix défient toute compétition

E. PELLETIER,
A LA FEUILLE D'ERABLE.

IL EST BON DE
FAIRE FAIRE VOTRE PORTRAIT
AVANT ET APRES
LE CAREME.

Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre precieuse physionomie

LES PORTRAITS FAITS PAR
J. T. FONTAINE, 475, rue Merrimack

Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

GRANDE VENTE ANNUELLE
DE
JANVIER A 50c dans le Dollar

Vêtements de Femmes, Manteaux et Articles de Mode

Tout doit être vendu d'ici à un mois, sans égard aux prix.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS.

[illegible]

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 10c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

O. ALLARD, Laitier.

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

[illegible]

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une bonne cuisinière au No. 114 rue Cabot. 26j

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser 49 rue Paige. 17j

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 114 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 341 Lakeview ave.

EMPLOI DEMANDE. Une femme compétente aimerait à faire l'ouvrage de maison, le ménage et la cuisine. Bonnes recommandations. S'adresser au presbytère. 30j

A VENDRE—Un lot de maison en plein sur la rue Moody, p 1x 8 3-4c valant 15c. Si vendu cette semaine, une partie pourra rester en hypothèque, la partie intéressée a besoin d'argent. Ne manquez pas cette chance. Titre libre et clair sera donné. Lagassé, 341 Lakeview Ave. 13j

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. 1 a e

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 308 rue Market

ON DEMANDE—Un jeune homme qui peut parler le français et l'anglais, s'adresser 30 rue John

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Baymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00
Par Mille Pieds.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE R R

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

QUATRE ACCIDENTS

Un jeune patineur se noie

TROIS PETITS CANADIENS L'ONT ECHAPPE BELLE

Un bambin de cinq ans agit en héros

Il y a eu, lundi et hier, quatre accidents à des garçons qui patinaient à différents endroits sur la rivière Concord.

Un de ceux-ci, nommé Leon Eaton âgé de 12 ans, s'est noyé dans la rivière, près de la chaussée, à North Billerica, hier après-midi. Martin Maguire, un garçon âgé de 15 ans a passé à travers la glace près du pont de la rue Lawrence et a réussi, après beaucoup d'efforts, à se tirer seul de sa position périlleuse.

Le petit Edward Murphy, âgé de cinq ans, a accompli un acte d'héroisme en sauvant un petit compagnon du nom de McCullough qui était tombé à l'eau.

Dans le quatrième cas trois petits Canadiens ont failli se noyer.

Leon Eaton, la malheureuse victime de la noyade à North Billerica est le fils de M. Herbert Eaton, un ingénieur dans la manufacture Talbot. Il est le plus âgé de trois enfants et ses parents ont les sympathies d'un grand nombre d'amis dans leur malheur.

Il paraît que le jeune garçon aurait essayé de se rendre de l'autre côté de la rivière où plusieurs hommes étaient employés à couper de glace, lorsque tout à coup la glace s'est brisée sous ses pieds avec grand bruit.

Effrayé, il retourna sur ses pas mais la glace se cassait de toutes parts.

Après avoir marché ainsi quelques verges il glissa et fut précipité à l'eau. Sans perdre courage il saisit un gros glaçon et appela à l'aide. Ses cris attirèrent l'attention des hommes qui coupaient la glace et ils se portèrent à son secours en toute hâte.

On lui jeta une longue planche qu'il a saisie pendant que l'un des hommes qui coupaient la glace approchaient pour le secourir, mais avant que celui-ci eût pu s'approcher suffisamment, le garçon s'enfonça en poussant un cri de désespoir suprême.

Les hommes ont attendu quelques minutes, mais la victime n'est pas remontée à la surface.

Martin Maguire, un garçon âgé de 15 ans, l'a échappé belle, lundi après-midi, pendant qu'il patinait avec cinq ou six compagnons, sur la rivière Concord près du pont de la rue Lawrence.

Trois jeunes filles étaient debout sur la grève regardant les patineurs et Martin s'est dirigé vers elles pour leur parler.

Arrivé près du bord, la glace manqua et il tomba à l'eau jusqu'au cou.

Les filles, tout effrayées, crièrent aux autres garçons de venir à son secours mais ceux-ci ont feint de ne pas s'apercevoir de ce qui était arrivé.

Les filles ont alors crié: "lâches!" et pendant ce temps Martin réussit à se tirer seul de l'eau, à la grande satisfaction des jeunes demoiselles.

Celles-ci ont déclaré à un reporter qu'aucun garçon qui se montrait aussi lâche que les compagnons de Martin n'aurait jamais de place dans leurs affections.

Edward Murphy, un petit garçon de 5 ans, qui demeure dans Belvidere, s'est distingué hier après-midi en secourant un jeune compagnon d'environ le même âge d'une mort certaine.

Le petit Murphy jouait sur la glace sur la rivière Concord, près de la Concord Place, avec William McCullough, fils de Charles M. McCullough, l'organisateur ouvrier bien connu. Le petit McCullough est tombé dans un grand trou dans la glace et il allait s'enfoncer pour la troisième et dernière fois, quand le jeune Murphy l'a saisi et par un effort extraordinaire a réussi à tirer son compagnon de l'eau.

Naturellement les parents du garçon sont très reconnaissants envers le jeune héros et ils croient que cet acte de bravoure mérite quelque reconnaissance de la Humane Society.

Trois jeunes écoliers, William et Charles Marcotte et Arthur Sauvageau, qui fréquentent l'école paroissiale du Sacré-Cœur, sont venus près de se noyer en traversant la rivière Concord sur la glace près du pont de la rue Lawrence. La glace était trop mince et ils ont passé à travers; ils se seraient certainement noyés sans l'assistance opportune de M. A. D. Perkins, un commis employé au magasin de M. Sanford, qui est situé près du pont de la rue Lawrence. En entendant les cris des garçons, M. Perkins a pris une barque et s'est porté à leur secours.

Après beaucoup d'efforts il a réussi à les tirer de l'eau et on les a transportés à la demeure de Mme Drake, coin des rues Lawrence et Moore, où on leur a donné tous les soins nécessaires. On les a transportés dans l'ambulance à leurs demeures où les parents, qui étaient très alarmés, ont été tous joyeux de les voir sains et saufs.

Un avis, en terminant ce rapport, à tous nos jeunes compatriotes: méfiez-vous de la glace! ces exemples devraient pourtant servir de leçon à tous.

Notes Locales.

Le Rév. John J. Gilday, vicaire de l'église St Michael, à Centralville, a été nommé à la desserte de la paroisse St Charles, à Lawrence.

M. et Mme Edouard Bouré, qui ont été unis dimanche par les liens du mariage, sont partis en voyage de noces à travers la Nouvelle-Angleterre.

Nous avons eu, ce matin, la visite du Prof. Stéphane Bachimont, de Boston, qui se propose de donner sous peu une série de conférence en cette ville.

Les peintres sont invités de se rendre à la salle des fleurs ce soir. On se propose de former une union des peintres. Un des organisateurs généraux sera présent et adressera la parole à l'assemblée.

Wm Anglain et James Fleming ont été grièvement blessés hier après-midi par une explosion de "dualine" pendant qu'ils travaillaient dans l'égout de la rue Humphrey. Le premier perdra probablement la vue.

Nous regrettons d'apprendre que M. Amédée Cloutier, notre compatriote distingué de Lawrence, qui a été élu membre de la législature d'Etat en novembre dernier, est retenu chez lui par une indisposition des plus sérieuses.

A une assemblée de l'union des charpentiers, hier soir, cinq nouveaux membres ont été initiés. Le comité exécutif se réunira quelque soir cette semaine pour fixer l'échelle des heures et des salaires pour une journée d'ouvrage, pour l'année commençant le 1er mai.

L'union des [illegible] d'appareils à l'eau et au gaz a tenu une nombreuse assemblée hier soir. On voudrait que tous les hommes du métier assistassent à la prochaine assemblée régulière qui aura lieu le 30 janvier dans les chambres de l'union, Barristers' Hall. On a voté de tenir une soirée et danse le 20 février.

Les habitants de South Nashua sur le chemin de Lowell se plaignent des déprédations de voleurs qui [illegible] volailles dans les environs. Parmi ces victimes sont Alfred Kerrlan à qui on a volé 20 volailles et C. S. Collins qui a perdu un grand nombre de poules. On croit que les voleurs résident à Lowell et la police fait des recherches pour recouvrer la propriété volée.

Mlle. EUGENIE AUBE

[illegible] P.Q.

Dit: "Veuillez publier sur tous les journaux que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le meilleur remède au monde pour toutes les maladies féminines et que je leur dois la santé. A chaque mois, j'endurais des douleurs atroces et j'étais si faible que j'avais de fréquents étourdissements. J'écrivis aux médecins spécialistes, leur disant telle que j'étais. Ils me répondirent en me disant quel traitement suivre. J'ai suivi leurs conseils et en même temps je prenais les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Maintenant je suis en parfaite santé."

PILULES ROUGES DU DR. CODERRE POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

[illegible]

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne sont pas purgatives. [illegible]

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre se vendent [illegible] chez tous les pharmaciens. [illegible]

[illegible]

BERGERON BATTU

Le "News" n'avait-il pas raison?

SUR SEPT VOTES REPUBLICAINS IL EN GARDE DEUX

Le démocrate solitaire vote pour notre compatriote

Le tour est joué et l'affaire est finie.

M. Joseph H. Bergeron, le seul candidat canadien à une charge civique quelconque, a été défait et M. Joseph E. Pattee, le candidat choisi par le conseil à la charge de messager de la ville, a été dûment élu par le bureau des échevins hier soir.

Le vote a été de 6 à 3, comme suit:

Pour Pattee; Badger, Barton, Brown, Paige, Taylor et Whittet, 6. Pour Bergeron: Beaulieu, Carmichael et Howe, 3.

Et le maire Crowley, qui présidait l'assemblée des échevins, ex-officio, a déclaré M. Joseph E. Pattee élu en concurrence avec le vote des conseillers.

Il est bon de remarquer ici, entre parenthèses, que c'est l'échevin Barton, qui a fait, le premier, la motion de procéder à voter pour élire le messager de la cité.

Le maire lui a fait remarquer avec beaucoup d'à-propos qu'il n'était pas tout à fait à l'ordre, vu que le rapport du vote du conseil sur la même question n'avait pas encore été lu. Cependant, croyant que M. Barton exprimait l'idée de la majorité, il dit qu'il devait lire aussitôt le rapport du conseil.

Aussitôt la lecture finie, l'échevin Carmichael, le seul démocrate du bureau cette année, soumit un amendement à l'effet de donner lecture de son ordre abolissant la charge de messager.

Le maire déclara que M. Carmichael était hors d'ordre.

Ce dernier se rassit et le maire, sans plus se soucier davantage de la motion Barton,—qui n'avait pas été secondée, d'ailleurs—se mit à lire impassiblement toute une série de pétitions parfaitement de routine.

La majorité républicaine du bureau resta ébahie en face d'une telle audace.

Le président Taylor rajusta ses lunettes et se mit à dévorer la constitution. Il trouva le point et demanda au maire de référer à la clause 2, qui donne le droit à 6 membres du bureau des échevins de procéder à toute question soumise.

Le maire dit qu'il saisissait le point mais qu'il n'avait encore eu aucune connaissance du vote ni de l'expression formelle de six membres sur le sujet.

Il déclara hors d'ordre le point soulevé par l'échevin Taylor. Ce dernier en appela de cette décision et ses confrères le soutinrent 8 à 1.

Le maire Crowley admit que "devant la force il n'y a pas de résistance," et déclara qu'il était officiellement hors d'ordre.

On procéda alors au vote avec le résultat indiqué plus haut.

Pattee se trouvait élu

Le News avait-il, oui ou non, raison quand, il y a quelques jours passés, il a déclaré que les échevins républicains n'avaient fait qu'un "bluff" en élisant Bergeron au premier tour de scrutin?

Au second, il n'a eu que deux votes sur les sept originaux.

L'échevin démocrate Carmichael a peut être fait la même chose à la dernière heure, mais il a autant de mérite, pour le moins, que les cinq échevins républicains qui ont voté pour Bergeron d'abord et qui sont revenus ensuite à Pattee.

Bergeron est battu! Que chaque votant Canadien en tire ses conclusions, car nous croyons que le fait peut se passer de commentaires.

Nous aurons probablement l'occasion de revenir sur le sujet.

Nos sincères félicitations à M. Pattee, qui est, après tout, un bon républicain, s'il n'est pas Canadien, et nos condoléances non moins sincères à notre compatriote, M. Joseph H. Bergeron.

Comme lui, nous saurons nous souvenir en temps et lieu.

Joyeux Anniversaire

Une trentaine d'amis de M. et Mme Roussel se sont réunis à la résidence de ceux-ci, 53 rue Sutherland, hier soir, et leur ont causé une agréable surprise en leur présentant de splendides cadeaux à l'occasion du dix-septième anniversaire de leur mariage.

M. Charles H. Bélanger a présenté à M. Roussel un magnifique pupitre en chêne et à Mme Roussel une jolie montre en or. Il les a félicités en même temps de l'estime qu'ils ont su si bien inspirer à leurs nombreux amis et leur a souhaité longue vie et prospérité.

M. Roussel remercia ses amis de leur générosité et les invita à passer la veillée avec lui. La soirée passa rapidement et avec le plus grand entrain.

Un joli programme improvisé, de chant et de musique, a été exécuté et des rafraîchissements furent servis. Il était assez tard lorsqu'on se sépara, emportant d'agréables souvenirs de cette jolie fête.

Du Whiskey pour sa Sante

En cour de police, ce matin, Margaret Sullivan, de la rue Auburn, a dû payer $50 d'amende pour avoir gardé illégalement des liqueurs dans son logis.

Les inspecteurs McCann et Atkinson lui ont fait une visite le 14 courant et ils ont trouvé chez elle une forte quantité de whiskey.

L'officier Tilton a aussi déclaré qu'il avait vu nombre d'hommes fréquenter cette maison et qu'il a remarqué que plusieurs en sortaient ivres.

Mme Sullivan a nié qu'elle vendait de la boisson. Elle dit qu'elle la gardait pour son propre usage, sa santé n'étant pas une de ces meilleures.

Le juge Hadley n'a pas cru cette histoire et a imposé l'amende ordinaire.

UN CITOYEN DE FALL RIVER

A été tué à la bataille de Magersfontein

Fall River, 24—Les parents de Stephen Major, demeurant au village Globe, en cette ville, ont appris avec surprise la mort de leur fils arrivée en Afrique, au combat de Magersfontein.

Major était allé visiter des parents et des amis en Angleterre, lorsque la guerre du Transvaal éclata. Il s'enrôla dans l'armée, fut attaché au corps de Methuen et, après maintes privations, tomba frappé d'une balle.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages [illegible] et mortalité, etc., chez McManmon, [illegible]

Une bonne occasion

Ayant fini son inventaire et renouvelé tout son stock de vêtements, M. V. A. Marei peut offrir au public des occasions extraordinaires, parce qu'il a acheté toutes ses nouvelles marchandises aux prix d'avant la hausse et il les vendra aux anciens prix.

Allez examiner ces occasions à son magasin, coin des rues Cheever et Coolidge. jan.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

MESSAGER PATTEE

Les échevins confirment le choix du conseil

UN ORDRE PRESENTE POUR ABOLIR LA POSITION

Les deux branches de l'administration en session

Le bureau des échevins a tenu, hier soir, son assemblée régulière et les conseillers ont eu une session spéciale.

Ceux-ci ont commencé à siéger à 8 h. 12, mais il était près de huit heures et demie quand, les échevins républicains ayant terminé leur caucus, le maire appela l'assemblée à l'ordre.

CHEZ LES ECHEVINS

A l'ouverture de la séance, le maire a lu le tableau des estimés pour l'année courante.

La lecture finie, la question fut référée au comité des subsides.

A ce moment l'échevin Barton propose que l'on procède à l'élection du messager de la cité. L'échevin Carmichael propose en amendement que l'on considère son ordre pour abolir la position.

Le maire les déclare tous deux hors d'ordre et se met incontinent à lire une masse de requêtes, entre autres les suivantes: pour paver une partie de la rue Middlesex, pour l'extension de l'égout de la rue Rogers, pour des lumières en diverses localités et pour améliorer l'égout de la rue Meadowcroft.

A ce point, l'échevin Barton renouvelle sa motion pour voter pour un messager. Le maire refuse et veut continuer l'ordre régulier.

L'échevin Taylor prétend que l'ordre du jour peut être changé par le vote de six membres.

Le maire le déclare hors d'ordre, mais l'échevin Taylor en appelle de cette décision qui est renvoyée par un vote de 8 à 1.

—Le maire est hors d'ordre, dit Son Honneur. Il n'y a rien comme d'avoir une majorité solide. Puis il lit le rapport du conseil élisant M. Joseph E. Pattee messager et une requête signée par plus de cent électeurs d'origine canadienne en faveur de M. Joseph H. Bergeron.

On procède au ballottage qui donne le resultat suivant:

Pattee—Badger, Barton, Brown, Paige, Taylor, Whittet—six républicains.

Bergeron—Beaulieu, Carmichael, Howe—deux républicains et un démocrate.

Et M. Joseph E. Pattee est déclaré élu en concurrence messager de la cité.

On prend ensuite en considération l'ordre de l'échevin Carmichael qui a pour but d'abolir la position de messager de la cité et de transférer ses devoirs au département du maire où ils seront accomplis par une personne nommée par le maire en rapport avec ceux de greffier ou secrétaire. Référé au comité des ordonnances.

On adopte ensuite un ordre présenté par l'échevin Carmichael, instruisant le maire à obtenir qu'un représentant des unions ouvrières soit nommé membre du bureau des syndics de l'école textile. On adopte aussi un autre ordre présenté par le même échevin instruisant le maire et l'avocat de la cité demander aux commissaires du gaz une réduction des prix en ville.

On approuve l'ordre adopté par le conseil autorisant le comité des subsides d'employer un secrétaire temporaire à une dépense n'excédant pas $75.

La question de confirmer la nomination de John J. O'Connor comme membre du bureau de santé est revenue devant les échevins, mais elle est remise sur la table, sur motion de l'échevin Paige.

LES CONSEILLERS

A l'ouverture de la séance, à 8 h. 12, il y avait 21 membres présents, quatre retardataires sont venus avant la clôture de l'assemblée.

Une discussion qui semble interminable et qui est vraiment oiseuse s'engage sur une motion du conseiller Casey à l'effet de reprendre de la table la résolution en faveur d'une requête à la législature pour donner au conseil le pouvoir de dédommager les employés civiques blessés sur leur ouvrage pour la cité. La motion est finalement adoptée par un vote de 14 à 11, et le conseiller Lebrun donne avis de reconsidération.

Le président annonce un comité de règlements composé de MM. Pickering, Tilton et Casey, puis le conseil s'ajourne.

PRIX POUR CLORE

Collerettes et Gilets d'Hiver, Habits Tailleurs et Fourrures, Vêtements de Haute Qualite pour Dames, Demoiselles et Enfants doivent être vendus tout de suite. Bons Manteaux honnêtes a environ 40cts dans la piastre.

1 lot de Gilets en Kersey noir, complètement doublés, faits pour se vendre $6, prix de vente $2.50

1 lot de Beaux Manteaux en Kersey, noirs et couleurs, doublés complètement, faits pour se vendre $13.50 à $17.50 Prix, 7.50.

1 lot de manteaux automobiles et Gilets de Fantaisie, se sont vendus $20 et $25, prix de vente $10 chacun.

25 collerettes bouclées noires, complètement doublées, 30 pouces de long, 140 pouces de tour, garnies en Thibet, faites pour se vendre $5, prix de vente $1.98 chacune.

1 lot de Collerettes Golf en Joli Plaid, Dos Plies, valant $10, prix de vente $5 chacune.

Gilets en Seal Electric et Imitation de Seal, tous à des prix réduits. Des occasions à $20, $25 et $32.50, étaient $35 à $50.

Manteaux en Mouton de Perse, meilleure qualité, vendus au commencement de la saison pour $175. Pour clore $87.50.

Collerette en loutre, valant $200, maintenant $112 50.

Réduction finale sur Habits, Echarpes en Fourrure, Collarettes, Collerettes en Peluche, Collerettes en Seal Electrique et en Astrakan, Jupes de Robes, Japons, Vêtements d'Enfants, Manchons, etc. Jamais battu pour le prix ou la qualité.

CHRIS HOLMES, Magasin de spécialités, manteaux et fourrures, 124 et 126 rue Merrimack.

L'enfant dit: "Je vis"; le jeune homme: "Je vivrai"; le vieillard: "J'ai vécu."

Quoique nous ne pouvons pas vendre

Nos fournaises de salon comme nous vendons nos coupons de tapis, c'est à dire à moitié prix, nous avons ôté tout le profit et un peu du coût sur toutes nos fournaises de salon. Nous avons encore un bon assortiment à votre choix, carrées, rondes ou "self-feeders."

Rappelez-vous que le plus fort de l'hiver est encore à venir. Les vieux poêles sont pris en échange. Conditions de paiement faciles.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. & O'Heir Cie., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Les Quatre Reines

De la chiromancie et le Prof. Morrell sont revenus.

Les quatre premières reines de la chiromancie sont revenues encore une fois à Lowell. Les lecteurs de L'ETOILE se rappelleront qu'elles sont au No. 32 rue Central. Depuis qu'elles ont quitté Lowell bon nombre d'autres se sont montrées, prétendant qu'elles étaient "supérieures" ou "aussi bonnes" mais le public ne se laisse pas tromper si facilement. Il n'y a qu'une bande de vraies chiromanciennes, et elles seront ici pendant plusieurs semaines: La bande est dirigée par l'incomparable "Mariani", la plus grande chiromancienne que le monde ait jamais produite. Elle est fine, intelligente, affable, mystérieuse. Elle a fait beaucoup de prédictions lorsqu'elle est venue en cette ville, et ces prédictions ont depuis été vérifiées. Votre choix entre la cartomancie ou la chiromancie pour seulement dix centins. L'admission est absolument gratuite durant le mois de janvier.

Le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois, et le merveilleux chien instruit "Peto" sont des attractions extra avec les quatre reines. Peto est un animal intelligent. Il épelle son propre nom et fait beaucoup de tours apparemment impossibles, et le prof. Morrell l'évalue à $5000. Apprenez votre avenir et faites-vous rappeler votre passé en visitant les reines tandis qu'elles sont à Lowell. Le prof. Morrell s'est acquis la réputation d'agir honnêtement dans ses relations avec le public. 26j

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack

(Près de la rue Tilden.)

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

PATINS.

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 315-13. WILFRID JEAN, Prop.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boite.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boite,	35c lb.
Œufs frais,	17c la dz.
6 douzaines pour	$1.00.
Bluets, 3 boites pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

POUR JOURNEE DE LAVAGE.

TORDEUSES.

Nous avons la meilleure ligne dans Lowell.

PRIX:	Monture en Fer,	$1.49
	Monture en Bois,	1.49
	Ball Bearing	4.00

Celle-ci est la meilleure Tordeuse du monde. Tourne si facilement que c'est un plaisir de travailler.

Thompson Hardware Co.

Employé Canadien, N. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES

Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET.

Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 25 JANVIER 1900 No 256

SANGLANTE DEFAITE

Les Anglais sous Warren repoussés

BULLER PERSISTE DANS SON SILENCE SINISTRE

Toute l'Angleterre dans une anxiéte horrible

Londres, 25—Toute la population a passé la journée d'hier et la dernière nuit dans un état d'anxiété facile à comprendre mais difficile à dépaindre tant elle est horrible, touchant presque à l'agonie.

Peu après minuit, le bureau de la guerre a déclaré qu'il n'avait encore aucune nouvelle et la foule s'est dispersée, morne et silencieuse. Cette anxiété fébrile s'est répandue par tout le pays.

Le silence du Gén Buller ou la suppression des nouvelles de la guerre est interprété comme indiquant que les troupes anglaises ont subi une autre défaite sanglante.

Depuis que le Gen. Buller a annoncé avec tant de confiance qu'il devait monter à l'assaut de Spion Kop durant la nuit de mardi à mercredi, on n'a reçu aucune nouvelle du théâtre des hostilités.

Si l'on considère le caractère dangereux et hasardeux d'une attaque de nuit sur une montagne retranchée par un ennemi habile, ces craintes générales sont bien justifiées.

Si le Gen. Buller avait eu seulement un succès modéré, il aurait averti sans délai le bureau de la guerre.

On redoute que Buller a subi une défaite écrasante et qu'il a probablement été repoussé par delà la Tugela avec des pertes énormes, et que le bureau de la guerre, craignant une panique générale et les complications politiques qui s'en suivraient inévitablement, retient les nouvelles qu'il ne publiera que peu à peu.

Une défaite à Spion Kop serait le plus grand revers de mémoire d'Anglais vivant. Les généraux Buller et Warren ont quarante mille hommes sous leurs ordres et cette grande force a été engagée, presque continuellement, sur un point ou sur un autre.

On a pu voir que les Anglais ont traversé la Tugela sans opposition bien sérieuse et on craint que les Boers ne les aient attirés à dessein dans une véritable souricière.

Le premier plan de Buller était de se faire un passage à travers le front des Boers et de se rendre à Ladysmith le long de la voie ferrée, mais sa terrible défaite à Colenso l'a convaincu de l'impossibilité de mettre ce projet à exécution.

Aussi a-t-il changé son plan et il tente de contourner le flanc des Boers pour pénétrer dans Ladysmith par l'ouest.

Depuis la traversée de la Tugela par la brigade de Lord Dundonald, il y a deux semaines aujourd'hui, la bataille a été continuée de jour en jour.

Les rapports indiquent que nos troupes ont subi de grandes pertes dans plus d'une escarmouche.

Les Boers semblent avoir bloqué la route à Buller.

Le résultat de la bataille de Spion Kop décidera probablement le mouvement dans le Natal. Si Buller est défait—comme tout l'indique—il ne pourra que retraiter ou, s'il ne le peut, qu'essayer le gué qui est traversé par le chemin Weenen.

S'il est défait, on entretient les craintes les plus sérieuses que les secours envoyés à la garnison de Ladysmith arriveront trop tard. Un tel insuccès serait le coup le plus grave au prestige des armes anglaises depuis la reddition à Yorktown.

D'un autre côté, si les Anglais pouvaient prendre Spion Kop, les Boers auraient encore au moins deux autres positions plus fortes qui devront être prises aussi avant que Ladysmith soit délivrée.

PAR VOIE DE PRETORIA

New York, 25—Le Sun de cette ville a reçu les nouvelles suivantes de Pretoria en date de lundi:

On a rapporté samedi une ruée bataille sur la Tugela sur une longueur de 12 milles. Le feu d'artillerie des Anglais a été le plus fort qu'on ait encore eu jusqu'ici. On estime que plus de 30,000 soldats ont été engagés dans un assaut sur les hauteurs de la Tugela qui sont occupées par les Boers.

Le front de bataille avait une étendue de 22 milles.

On n'a pas répondu au feu de l'artillerie avant que l'infanterie tentât d'attaquer nos positions. Les Anglais sont montés trois fois à l'assaut et chaque fois ils ont été vigoureusement repoussés.

Les généraux boers étaient Hans Botha, Schalk-Burger et Lucas Meyer.

Les canons anglais, plus de 40, ont maintenu un feu terrible et concentré.

Chaque fois que les Anglais ont attaqué les positions boers, ils étaient renforcés par de nouvelles divisions, mais leurs efforts ont été inutiles.

Hier (dimanche) les hostilités ont été suspendues et les ambulances anglaises ont été occupées durant dix heures consécutives à ramasser leurs blessés.

WARREN DEFAIT

Berlin, 25—Les statisticiens de la presse allemande sont presque unanimes à dire que la situation des forces anglaises autour de Ladysmith est désespérée.

Le Berliner Tageblat publie une dépêche de Bruxelles annonçant que Sir Charles Warren a essuyé une défaite écrasante.

Le Kreuz Zeitung prétend que le mouvement pour secourir Ladysmith est un fiasco et que la ligne de retraite des Anglais est en grand danger.

ROUGH RIDERS CANADIENS

Ottawa, Ont., 25—Le lieut.-col. Steele, qui était le second en charge du 2e contingent canadien, a été détaché de ce corps et nommé commandant du nouveau régiment des Rough Riders de l'ouest, qui sera organisé et maintenu aux frais de Lord Strathcona, le haut commissaire canadien à Londres.

FORTES PERTES ANGLAISES

Le Gén. Warren prend Spion Kop Le Gén Woodgate blessé

(Dernières Dépêches)

Londres, 25—Le Bureau de la Guerre vient de publier la dépêche suivante datée du camp Spearman à 12.10 a. m.:

"Les troupes du Gén. Warren ont occupé la nuit dernière Spion Kop, surprenant la faible garnison qui a pris la fuite. Nous l'avons tenu toute la journée, en dépit d'une attaque des plus forte.

Je crains que nos pertes soient considérables et je dois vous informer, avec regret, que le général Woodgate a été fatalement blessé.

Le Gén Warren est d'opinion qu'il a rendu la position de l'ennemi intenable. Nos hommes sont splendides"

La grande maison de pianos Ring doit déménager sous peu dans l'ancien établissement de la Frank E. Flint Co., nos 133 136 rue Merrimack.

ASPHYXIE PAR LE GAZ

Elie Sarazin mourant à l'hopital

SANS CONNAISSANCE DANS SON LIT

Revolver dans sa poche, son chapelet sous l'oreiller

Boston, Mass., 25—Elie Sarazin est mourant à l'Emergency Hospital des suites d'un empoisonnement causé par le gaz.

Vers les six heures, mardi soir, un homme d'une trentaine d'années est entré à l'hôtel St James, coin des rues Beach et Hudson, et a inscrit son nom sur les registres puis il s'est fait donner une chambre pour la nuit.

Il n'avait aucun bagage, mais il paya son compte en avant.

On n'en a plus entendu parler et on ne l'a pas vu depuis lors jusqu'à midi, hier, quand une des chambrières, passant devant sa chambre, crut sentir une forte odeur de gaz.

Elle avertit promptement le commis qui a aussitôt fait une enquête. Il frappa à la porte et, n'ayant pas reçu de réponse, il l'enfonça.

L'odeur du gaz dans la chambre était tellement forte que le commis faillit y succomber lui-même.

Il courut au châssis qu'il ouvrit et découvrit alors, étendue sur le lit, la forme inanimée du pensionnaire.

On téléphona aussitôt à l'hôpital Emergency et le Dr Casselberry, qui arriva bientôt à l'hôpital, déclara que Sarazin était dans un état des plus précaire.

Il ordonna son transport immédiat à l'institution où on le transporta dans l'ambulance.

Il n'avait pas encore repris ses sens ce matin et les médecins désespèrent de le sauver.

Sous l'oreiller du lit que l'homme occupait on a trouvé un scapulaire et un chapelet.

Dans une poche de son gilet était un revolver de calibre 39 et dans une antre poche un lot de cartouches.

Il y avait aussi un chèque du New York Central pour une valise de Lyons, N. Y., à Boston; on examinera cette valise aujourd'hui.

Sarazin est un homme d'un beau physique, mesurant 5 pieds 7 pouces et ayant l'apparence d'un athlète, ses mains n'indiquant aucune habitude de travail manuel

Il est âgé d'à peu près 30 ans, pèse environ 180 livres. Il a les cheveux noirs et une épaisse moustache de même couleur, son teint est rose.

On ignore si Sarazin a voulu se suicider. Il n'avait que 27 cents dans ses poches après avoir payé son compte d'hôtel.

Petites Depeches

Le procès de Molineux a été ajourné parce qu'un des jurés est malade.

Le correspondant du "Daily Chronicle" à Bruxelles assure qu'il a appris de source autorisée que les Boers ont en campagne une armée de 85 à 90,000 hommes.

L'organisation d'Etat de l'A. P. A. a été expulsée de l'organisation nationale.

Les procédures de habeas corpus, dans le cas du Capt. Oberlin M. Carter, ont été rejetées.

L'Hon. Oliver H. Darell, membre du conseil du gouverneur Crane, est sérieusement malade.

Le gouverneur Crane en conseil a approuvé le transfert du Fitchburg au Boston & Maine, sujet à la ratification de la législature.

A Brockton, hier, Willie, âgé de 12 ans, enfant de Mme Mary A. Mangan, s'est noyé dans le ruisseau Cross, ayant enfoncé sous la glace où il jouait avec de jeunes compagnons de son âge.

On dit à Washington que les membres démocratiques du Congrès vont s'opposer à la politique républicaine concernant les Philippines et vont favoriser la résolution Bacon qui promet l'independance aux Philippins.

Dans un accès d'aberration mentale, une dame de Danbury, Connecticut, s'est empoisonnée pendant qu'elle jouait aux cartes avec ses deux filles. Elle est tombée morte sur le parquet sans que ses enfants aient pu se douter du drame terrible qui se passait sous leurs yeux.

En nettoyant la salle de la cour criminelle à New Albany, Mississipi, le concierge a découvert, sous le siège destiné aux témoins, une machine infernale prête à faire explosion. On croit qu'il s'agissait de "supprimer," en le tuant, un témoin important qui devait déposer dans un grand procès.

Le rapport de la commission des privilèges et élections qui a fait une enquête dans la nomination de M. M. S. Quay comme sénateur des Etats Unis par le gouverneur de la Pensylvanie, a fait son rapport hier. La majorité des membres de la commission sont opposés à ce que M. Quay prenne son siège au sénat.

Le ministère de la guerre a décidé de ne pas envoyer en Afrique le 17e lanciers, le 8e hussards et le 7e dragons, bien qu'ils soient mobilisés. On croit savoir que le maréchal Roberts ne voit pas le moyen de se procurer du fourrage pour les chevaux anglais. De plus, la cavalerie anglaise est trop lourde pour opérer dans la plaine, et le maréchal Roberts compte utiliser à sa place de la cavalerie coloniale.

Remerciements

Au nom de ma femme, aussi bien qu'en mon nom, je désire remercier de tout cœur toutes les personnes qui ont contribué, et surtout les organisateurs, à la démonstration agréable qui nous a été faite avant hier soir à l'occasion de notre 17e anniversaire de mariage.

MARCEL ROUSSEL.

INCENDIE FATAL

Trois jeunes filles sont brulees

L'UNE D'ELLES SUCCOMBE A L'HOPITAL

Les deux autres sauvees par les pompiers

New York, 25.—Un autre incendie fatal a eu lieu dans une vaste maison, hier après-midi.

Il a été d'autant plus dangereux que la bâtisse servait de maison de pension et contenait un grand nombre de personnes.

Comme toujours, dans une maison beaucoup meublée, les flammes se sont répandues avec une rapidité étonnante et la fumée emplit bientôt tout le bâtiment.

Les pompiers ont été encore plus vifs que le feu. Ils ont opéré des sauvetages émouvants qui font honneur à leur courage et à leur bravoure.

Une fille, Mlle Florence Frost, a réussi à se sauver seule par sa propre présence d'esprit.

Mais malgré l'empressement des pompiers, trois jeunes filles se sont trouvées prises dans l'ardent brasier.

L'une d'elles, Mlle Natalie Miles, est morte à l'hôpital Roosevelt, vers minuit, après avoir enduré des souffrances inouïes.

Son père et son pasteur, le Rév. Dr Blackurn, de la Church of the Strangers, étaient à son chevet. Sa sœur, Helen, était dans un lit voisin du sien, souffrant extrêmement. Le père, John W. Miles, secrétaire de la Meriden Britannia Co., a été rendu presque fou de douleur.

Les victimes sont:

Natalie Miles, 19 ans, figure, cou, bras et mains brûlés; morte à l'hôpital.

Helen Miles, 25, figure, bras et épaules brûlés; probablement défigurée pour la vie, à l'hôpital Roosevelt.

Anna Holland, 21, figure et cou brûlés, hôpital Roosevelt.

La maison, qui a été en partie détruite, est au No 416, 57e rue Ouest.

L'incendie a été causé par une servante qui a mis le feu à un rideau par accident en voulant allumer le gaz.

Le feu se répandit rapidement et les personnes dans les étages supérieurs se virent incapables de se sauver.

Les pompiers montèrent leurs échelles, mais cela n'allait pas assez vite au gré du pompier Mulvey de l'engin 40, qui se précipita dans la maison et monta jusqu'au troisième où il faillit tomber en rencontrant le corps inanimé de Helen Miles, étendu dans un corridor.

Mulvey éteignit les flammes qui commençaient à dévorer la malheureuse et, la prenant dans ses bras, il la descendit jusque sur la rue où, épuisé de fatigue lui-même par cet effort surhumain, il s'affaissa sur le sol.

D'autres pompiers trouvèrent Natalie Miles sans connaissance, les cheveux et les vêtements en feu.

Ils l'enveloppèrent dans une couverture de lit et la descendirent.

Le pompier Burns a découvert Anna Holland dans un châssis du troisième étage au moment où, désespérée, elle allait s'élancer dans le vide.

Il s'empara d'elle presque de force et la porta en lieu sûr.

ECAHPPE BELLE

En sautant d'un chassis du second étage

Brookline, Mass., 25—L'explosion d'une lampe dans la maison en bois, 50 ave Walter, occupée par Joseph J. Donovan et Mme Thomas Curley, à 7 h.45, hier soir, a causé une grange excitation et a forcé l'une des personnes d'avoir recours à des moyens héroïques pour échapper à une mort certaine.

Peu après souper, une lampe fit explosion d'une manière non encore expliquée.

Les flammes se communiquèrent à la boiserie et se répandirent bientôt dans l'escalier qui devint une masse de feu et de fumée.

Mme Curley fit un effort pour se sauver en descendant l'escalier, mais voyant l'impossiblité d'une pareille tâche, elle se précipita à travers la fumée jusqu'à une fenêtre du second étage d'où elle s'élança dans la rue sans hésiter.

Elle fut reçue dans les bras de plusieurs personnes et elle ne reçut aucune blessure.

Les pertes ne dépassent pas les $200.

GRAND INCENDIE

Leominster grandement éprouvée

Leominster, 25.—Vers les onze heures et demie, hier soir, le feu s'est déclaré dans la fabrique de chaises de la compagnie Whitney, angle des rues Central et Graham et a causé des dommages évalués à $25,000.

L'incendie a pris naissance dans une pièce près des fournaises pour se propager de là aux pièces voisines. On pouvait suivre la marche de l'élément destructeur par les explosions.

A minuit dix tout était fini. Les pompiers ont travaillé avec acharnement et ont eu le plaisir de voir leurs efforts couronnés de succès. En sortant du poste le dévidoir de la compagnie no 1 a été renversé et les pompiers lancés par ci par là, mais ils ont tous regrimpé sur la voiture le plus tôt possible et sont arrivés sur le lieu du sinistre sans autre encombre.

On fabrique à la manufacture incendiée des chaises, des jouets et une foule d'autres choses. Les pertes, couvertes par l'assurance, ne s'élèvent qu'à la moitié de la valeur du bâtiment.

Avis

Au no 320 rue Middlesex, mercredi soir, le poulain de 4 ans de M. Crevier, le forgeron, a été gagné par le no 48. 26j

ERREUR JUDICIAIRE

Un innocent pendu pour parricide

SA VEUVE MOURANTE FAIT DES AVEUX COMPLETS

Elle a tué sa belle-mère et a laissé pendre son mari

St Paul, Minn., 25.—Les autorités de Sioux Falls, Dakota du Sud, viennent d'être informées qu'une dame Van Horn, en mourant à l'hôpital, dans une ville de l'Etat de Washington, a avoué avoir tué sa belle-mère, crime pour lequel le mari, Thomas Egan, avait été pendu.

En effet, Mme Thomas Egan avait été assassinée, au mois de septembre 1880, dans un village près de Sioux Falls.

Le mari fut accusé du crime, condamné à mort et pendu, malgré ses énergiques protestations d'innocence.

Mme Thomas Egan fut trouvée étranglée avec une corde et la tête écrasée à coups de piquet. Plus tard on a trouvé dans la grange les vêtements d'Egan; ils étaient couverts de sang, cela suffit pour le faire condamner à mort.

Son exécution a donné lieu à une scène des plus pénible. Il a fallu le prendre trois fois avant que mort s'ensuivit. La première fois, la corde s'est cassée, la seconde, elle a glissé, et ce n'est qu'à la troisième fois qu'il a eu la colonne vertébrale brisée.

Le médecin qui a soigné Mme Van Horn, à l'hôpital, a reçu les aveux de cette femme et en a informé la famille de Thomas Egan et les autorités de Sioux Falls.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

Couvertes Grises Endommagées

Nous venons d'ouvrir 2 caisses de belles Couvertes grises fléchées, une nouvelle sorte, des plus grandes grandeurs et très pesantes et qui valent au prix régulier $1.00 la paire.

Celles-ci sont un peu endommagées et nous allons les vendre à

59c la Paire.

Nous en avons aussi de plus petites telles que nous avons eues jusqu'à présent pour

35c la Paire.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wilfiy Chaput,
Désiré Chapat,
Joseph Dulai,
Chas de Lalonde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Mineau,
Béatrice Turgeon.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 25 Jan. 1900

La Defaite de M. Bergeron

La récente défaite de notre compatriote, M. Joseph H. Bergeron, le seul candidat canadien au poste de messager de la cité—et, de fait, le seul candidat canadien à aucune charge municipale—ne saurait nous laisser indifférent.

En effet, nous avons de tout cœur supporté cette candidature canadienne, non pas tant pour la considérations personnelle de M. Bergeron, bien que ce compatriote ait toute notre estime, mais parce que nous voyions dans son succès la réalisation de nos légitimes espérances et la reconnaissance quasi-officielle par le parti républicain des services que notre élément lui a rendus avec tant d'enthousiasme et d'empressement par le passé et surtout aux dernières élections municipales.

Nous considérons donc cette défaite,—aux mains de ceux là même qui, par leur premier vote, nous avaient inspiré un espoir et une confiance, très raisonnables d'ailleurs, dans un résultat définitif favorable à notre cause,—nous la considérons, disons-nous, comme un sérieux échec à nos aspirations nationales et une faute des plus sérieuse commise par de soi-disant politiciens au détriment des intérêts du parti républicain.

Comme journal, L'ETOILE n'a que très peu à gagner en se mêlant de politique et ne compte aucunement sur la politique ni les politiciens pour vivre.

Elle est, avant tout et par-dessus tout, l'organe de la population canadienne de Lowell dont elle est prête à défendre les droits envers et contre tous.

Les affiliations de parti ne péseront que peu dans la balance, quand les droits légitimes des nôtres seront outragés ou menacés.

Aussi nous ne pouvons que déplorer cet acte, inexplicable jusqu'ici, de la majorité républicaine du bureau des échevins. Sur le dernier ballottage notre compatriote n'a obtenu que le quart des votes républicains du bureau, 2 sur 8, et dans la chambre basse il n'a jamais pu en recevoir, dans un même ballottage, plus de quatre, soit encore moins que le quart, car les républicains comptent 18 membres dans le conseil.

Comme nous l'avons dit dans le temps, les Canadiens ont bonne mémoire et nous ajouterons qu'ils ont du cœur.

Ils savent reconnaître les faveurs qu'on leur accorde et ressentir les injures qu'on leur distribue parfois avec une générosité qui nous porte à croire qu'on n'en fait que très peu de cas dans certains milieux.

Pour le moment nous devons nous contenter de ronger notre frein, parce que nous ne pouvons faire mieux sous les circonstances, mais nous nous rappellerons en temps et lieu la manière dont on s'amuse à traiter les nôtres et nous-même.

Ce qui nous fait le plus de peine en cette affaire, c'est de constater que, si les étrangers nous ont été injustes, certains compatriotes ont contribué puissamment pour des fins intéressées, dans plus d'un cas —à assurer cette défaite.

C'est un fait, peu nouveau, il est vrai, qu'il suffise qu'un Canadien se mette sur les rangs pour une position publique quelconque pour qu'aussitôt un ou plusieurs de ses compatriotes —de ceux-là même sur lesquels il devrait pouvoir compter d'abord— soient les premiers à venir lui mettre des bâtons dans les roues.

Le cas de M. Bergeron n'a pas été une exception et nous savons que, malheureusement, il ne sera pas le dernier. Nous ne pouvons que déplorer le fait, car nous n'y voyons aucun remède immédiat et pratique.

Ce n'est pas maintenant l'heure des revendications, mais elle arrivera avant longtemps et quand elle sonnera, nous avons le ferme espoir que tous les patriotes seront à leur poste et sauront rendre justice à qui de droit.

Ayons bonne mémoire!

Gomme Arabique

La Gomme Arabique des Indes Orientales vient d'un arbre de la famille des Orangers qui produit la pomme éléphant. Nous ne vendons pas celle-ci à la livre ni à la douzaine, mais nous vendons celle-là pour

50c la lb.

C. B. Coburn & Co.
66 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Goudette.

Religieux en cour

Une dépêche de Paris annonce que le procès de douze religieux, de l'ordre des Assomptionnistes, est commencé en correctionnelle.

Ils sont accusés d'avoir trempé dans la prétendue conspiration royaliste contre la sécurité de la République.

Le président du tribunal interroge en premier lieu le R. Père Picard, supérieur de l'Ordre, qui nie avec énergie faire partie d'une association illégale. Il ajoute que jamais il n'a pris part à aucune agitation politique.

Le Père Picard termine en disant que les Assomptionnistes s'occupent de questions purement religieuses

L'avocat de la défense a ensuite demandé l'acquittement de tous les prévenus.

Le procureur général répond que les Assomptionnistes sont poursuivis parce que, depuis cinquante ans, ils vivent en France sans l'autorisation du gouvernement et sans l'approbation du Saint-Siège.

Il parle ensuite de la richesse des Assomptionnistes et du prétendu rôle qu'ils ont joué dans les luttes électorales contre les intérêts de la République.

L'audience est ensuite ajournée.

Ce procès, comme bien l'on pense, crée toujours une sensation. C'est une répétition, sur une échelle moindre, des récents procès devant la haute cour.

L'organe des nationalistes irlandais, le Freeman's Journal, de Dublin, publie ce qui suit:

"La rage concentrée, avec laquelle l'Angleterre est forcée de laisser le petit Portugal faire la sourde oreille à ses supplications au sujet de la baie de Delagoa, est sans doute la plus complète démonstration de l'impuissance où l'empire britannique est réduit, par suite des résultats désastreux de sa politique de pirate dans l'Afrique du sud.

"Envoyer un ultimatum au Portugal et se saisir de la baie de Delagoa semble une opération que pourraient vite pratiquer lord Salisbury et ses collègues, tant qu'ils n'auraient qu'à compter avec le Portugal seul. Mais l'Angleterre se trouve conduite, par les fanfaronnades et les hâbleries des chauvins, à une situation si désespérée qu'elle a peur même du Portugal."

Un grenadier de l'armée du maréchal de Saxe fut pris en maraude et condamné à être pendu. Ce qu'il avait volé pouvait valoir environ six livres. Le maréchal, le voyant conduire au supplice, lui dit: "Avouez, mon brave, qu'il faut être bien misérable de risquer ainsi son existence pour six francs."

—Parbleu! Mon général, répondit le grenadier, je la risque bien tous les jours pour 5 sous. Cette repartie lui valut sa grâce.

C'est à Chicago qu'on a commencé à construire la première maison en aluminium.

Elle est formée d'une bâtisse en fortes poutres de fer avec garniture en plaques d'aluminium ou plutôt d'un bronze formé de 20 parties d'aluminium et de 19 parties de cuivre. L'édifice aura une hauteur de 125 pieds et comportera 17 étages; sa façade sera formée de plaques d'environ un demi pouce d'épaisseur, simplement polies.

Si vous êtes dans la détresse,
Mes chers amis, cachez-le bien;
Car l'homme est bon et s'intéresse
A ceux qui n'ont besoin de rien.

Une nuit sans étoiles c'est une année sans printemps, et un printemps sans roses.

Il n'y a si long jour qui ne vienne à la fin.

LE DRAME DE LYON

Les deux femmes coupées en morceaux

LA POLICE COMMENCE A ECLAIRCIR LE MYSTERE

Une des victimes est parfaitement reconnue

Lyon, France, 25—Le mystère qui entourait l'affaire des deux femmes coupées en morceaux et trouvées dans une mare au quartier du Point-du-Jour est en voie de s'éclaircir. L'exposition à la morgue de la tête très bien conservée de l'une d'elles a établi l'identité de la victime. C'est une veuve Catinot, soixante-cinq ans, laitière, rue Donoir, à la Guillotière, où elle habitait avec sa fille et son gendre, Stéphane Loriguet, manœuvre.

La malheureuse avait disparu depuis le 19 décembre dernier. Ses enfants avaient dès le lendemain, fait insérer une note dans les journaux signalant cette disparition; elle fut naturellement sans effet et les époux Loriguet supposaient qu'elle les avait quittés, comme elles les en avait souvent menacés, à la suite de divers dissentiments. La veuve Catinot était très estimée dans son quartier. Contrairement à ce que l'on avait supposé, elle avait quelque aisance, 3 à 400 francs de rente et des bijoux. Le tout a disparu. La victime gardait-elle cette petite fortune chez elle? L'avait-elle confiée à quelqu'un? On ne sait pas encore. Le mobile du crime serait donc le vol. La veuve aurait été tuée par celui à qui elle avait confié sa fortune.

L'assassinat a été commis dans le quartier du Point-du-Jour, où la victime se rendait quelquefois pour rendre visite à une personne qu'elle connaissait.

On croit qu'on ne tardera pas à découvrir le coupable. Cette étrange affaire paraît réserver bien des surprises.

On a continué à carer quelques ossements qui paraissent appartenir au corps de la deuxième femme. Le tout a été transporté à la faculté de médecine, où le Dr Lacassagne s'occupe de classer et de reconstituer ces lugubres débris.

LE SQUELETTE D'UXBRIDGE

Un compatriote croit que c'est son fils

Woonsocket, R. I., 25—M. Antoine Mandeville, d'ici, s'est rendu à Uxbridge, Mass, hier, pour examiner le squelette qu'on y a trouvé au commencement de la semaine.

Il est d'avis que ce squelette peut être celui de son fils, Henri Mandeville, disparu après s'être évadé de la maison de santé de Worcester, l'été dernier.

Cependant, il dit que son fils avait le pied petit, tandis que le mort portait des chaussures de 8 points.

UNE FEMME BRULEE VIVE

Elle n'avait qu'une jambe et n'a pu se sauver

New York, 25—Un incendie a éclaté, vers 4 heures du matin, au No 216 Ouest 27e rue. Une veuve infirme, âgée de 65 ans, Mme Jane Dietz, y a trouvé la mort. Elle occupait deux pièces au 2e étage de la maison qui compte plus de 20 familles.

Le feu s'est déclaré chez Mme Dietz et un locataire du dernier étage s'en est aperçu. Il est vivement descendu et a enfoncé la porte de Mme Dietz, car c'est de son appartement que s'échappait une épaisse fumée.

Mais aussitôt que la porte fut ouverte, les flammes ont fait reculer le locataire, qui a pu seulement s'apercevoir que Mme Dietz était étendue sur le parquet; toute la partie inférieure de son corps était en flammes et le lit était presque tout entier consumé.

Il lui fut impossible d'avancer, alors il referma la porte; déjà il avait la moustache et les cheveux brûlés. Dans cet intervalle, un autre locataire avait donné l'alarme et les pompiers sont promptement arrivés.

Ils ont réussi à circonscrire l'incendie dans l'appartement de Mme Dietz et à préserver le reste de la maison. Mais quand ils ont pénétré chez la veuve, ils n'ont plus trouvé qu'un cadavre.

Mme Jane Dietz était la veuve d'un soldat et touchait une modique pension du gouvernement. On lui avait amputé la jambe gauche, il y a très longtemps, et elle marchait avec une jambe en bois, que le feu a respectée.

On est porté à croire qu'elle a mis le feu par accident à son lit et, comme elle ôtait sa jambe de bois pour se coucher, elle n'a pu se sauver.

AVEC UN FUSIL DE CHASSE

Un jeune Allemand se fracasse la tête

Providence, R. I., 25—Hier après-midi, un jeune Allemand du nom de Herman Grimm, domicilié no 186 rue Ford, s'est ôté la vie d'une manière tout à fait dramatique.

Depuis quelque temps, le malheureux garçon, qui chômait forcément, était plongé dans la plus profonde mélancolie. Il se croyait traqué par des ennemis imaginaires qui voulaient le tuer.

Or, hier, sa famille s'étant absentée, il prit un fusil de chasse, le chargea, s'en appuya le canon sous le menton, après s'être assis sur une chaise, puis, faisant partir la gâchette, il eut une partie de la tête emportée.

La famille Grimm se compose du père, de la mère et de trois garçons. Elle habite Providence depuis une dizaine d'années. Le père est invalide depuis 28 ans. On conçoit aisément le chagrin de ces pauvres gens à la vue du suicidé.

Herman avait déposé sur la table de sa chambre un revolver chargé, dans le but évident de se tirer une balle dans la tête s'il se manquait avec le fusil.

L'Action du "BROMA"

Sur le sang et les nerfs est toujours merveilleuse

Faites en l'essai immédiatement. Aucune préparation de ce genre ne peut être comparée à ce médicament sans rival. Se vend partout.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette.
Pharmaciens, rue Merrimack

EN FOULE AU
Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la dou.
6 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

POUR TOUX, ET RHUMES, ASTHMES ET BRONCHITES

Le Menthol Cough Syrup

Est recommandé par plus de médecins que tous les autres remèdes du monde réunis ensemble. Voici les noms de quelques uns qui le recommandent:—

Docteur	J. E. FORTIER,	Manchester, N. H.
"	J. E. A. LANOUETTE,	"
"	E. BERNIER,	"
"	E. SYLVAIN,	"
"	GEORGES FRECHETTE,	"
"	J. D. LEMAY,	"
"	B. E. LAHAIE	"
"	E. C. TREMBLAY,	"
"	P. G. THEBERGE,	"
"	L. V. CABANA,	Fall River, Mass.
"	E. SIMARD,	Nashua, N. H.
"	J. O. GUIMOND,	Chicopee, Mass.
"	J. O. COMTOIS,	Holyoke, Mass.
"	N. LEDUC,	Somersworth, N. H.
"	J. A. LAGASSE,	Nashua, N. H.

Le Menthol Cough Syrup

Est vendu partout 25c la bouteille, et chaque bouteille contient deux fois la quantité de tout autre sirop vendu pour ce prix, et il est fait par une maison des plus recommandable. ROY & BOIRE, DRUG Co. MANCHESTER, N. H. et MONTREAL, P. Q.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

Prix d'Occasions, Qualités Honnêtes et Crédit Libéral font une combinaison qui ne peut pas être surpassée.

L'inventaire est terminé il y a beaucoup à vendre et bien peu de temps pour le vendre. Les mots ne coûtent rien. Le prix est ce qui apporte la conviction. VOICI DES PRIX CONVAINCANTS:

Gilets pour Dames et Demoiselles

Etaient $10.98 maintenant	$5.98.
Etaient 12.75 maintenant	7.98.
Etaient 14.75 maintenant	9.98.

Collerettes Boulé, Longueur Extra.
Etaient $10.75 maintenant $5.98.

REEFERS POUR FILLES
Etaient $4.98, 5.98, 6.98, 7.98.
Maintenant $2.98, 3.98, 4.98, 5.98

Corsages pour Dames
Maintenant de $2.98 à $7.98.

Chapeaux Garnis
Votre choix de n'importe quel Chapeau dans le magasin $3.98.

Pardessus pour Hommes

Etaient $12.75 maintenant	$9.75.
Etaient 15.75 maintenant	10.75.
Etaient 16.75 maintenant	12.75.

Habits pour Hommes

Etaient $10.75 maintenant	$7.75.
Etaient 12.00 maintenant	9.75.
Etaient 16.75 maintenant	12.75.

Pardessus et Habits pour Jeunes Gens.

Reefers et Habits pour Enfants
Tous les points, tous les prix, tout vêtement réduit d'un tiers du prix original.

COMPTANT OU CREDIT.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

IL EST BON DE

FAIRE FAIRE VOTRE PORTRAIT

—AVANT ET APRES—

LE CAREME.

Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre précieuse physionomie.

LES PORTRAITS FAITS PAR

J. T. FONTAINE, 475, rue Merrimack

Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudières a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack

Graines pour Oiseaux 5c la lb toute l'année

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

PAIN! PAIN!

Il est bon d'informer le public canadien de Lowell que nous n'avons pas augmenté le prix de notre pain et que nous le vendons **4c** Le Gros Pain,

Au WHITE - CASH - STORE,
N. Thibodeau, Prop. 360 rue Merrimack
(En face de l'Hôtel de Ville.)

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 22, 23 et 24 Janvier.
Lincoln J. Carter's
Chef-d'œuvre de Réalisme. Le Plus Grand Succès du Siècle,
UNDER THE DOME.
Voyez la Scène Merveilleuse de la Tempête et du Bac.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 25, 26 et 27 Janv.
May Howard's Extravaganza.
Présentant une succession constante de surprises élaborées. Un rêve d'art scénique, costumes magnifiques et splendeur électrique. Rien que des hommes comiques et des jolies filles.

7 Grands Actes de Spécialités.
Un mélange original de bonnes choses, intitulé Fifi Flambeau ou les Trois Brigands d'Or. Aussi un vaudeville spirituel en un acte intitulé "The Sporty Count," par Fred. Solomon.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.
Semaine du 22 Janvier.
Encore du Vaudeville de 1ère classe.
Bertha Welby & Baby Welby.
Aidés par une compagnie habile "A Little Brick," Baby Welby est la plus jeune et la plus habile enfant sur le théâtre en Amérique.
Fannie **Les DONOVAN** *James B.*
Positivement la plus grande compagnie irlandaise en Vaudeville.
TOM MACK,
Le Grand Comedien Ménestrel.
La Marginel — Mullini Co.
Les habiles sœurs Mullini, duos sur le cornet et M. Marginel, soliste sur le Saxophone, récemment des Bandes de Gilmore et de Liberati.
ROSAIRE,
Nouveauté Européenne, "Artiste sur le Fil."
T. Harry Belknap, "L'homme à l'argile."
Une nouveauté unique, modelage en Argile.
JAMES F. ABBOTT,
Récemment des Gorman's Minstrels.
Matinée, tous les jours, à 2 15 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

PEOPLE'S THEATRE

261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 22 Jan.
Etoiles cette semaine.
KARSON & WILLARD,
Comédiens Hollandais.
ERSKINE,
Le "Shadow King."
LES SŒURS GARRIETY,
Chanteuses, "Cake Walkers et Buck Dancers."
EDITH LA VELLE.
Cycliste Championne du monde
FRED CALDWELL,
Artiste Chantant et Dansant.
LES SŒURS LOVENBURG,
Grandes Chanteuses et Soubrettes.
Vendredi, soirée des amateurs.
Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

GAIETY THEATRE.

JAS. E. MACK, : Gérant.

Samedi, 22 Janvier.
Conduits sur des principes respectables, honnêtes et 'fin-de-siècle.
En tête vient une Female Minstrel First Part.
GEORGE STONE,
L'homme à la Mâchoire de Fer.
LES SŒURS RICHARD,
Chanteuses et Danseuses.
Les Frères Gardner,
Les Comédiens Irlandais.
Ils donnent une excellente exhibition de Boxe. Trois Rondes.
Dix autres étoiles. La représentation se terminera par une comédie amusante, intitulée "THE PAWN SHOP."
Nous attirons votre attention sur le fait que nous n'admettons rien qui ne soit décent sur notre théâtre, et nous sollicitons le patronage des dames et des enfants.
Soir des amateurs, jeudi.
Portes ouvertes à 1.30 hrs 7 hrs p. m
Le rideau se lève à 2 h et 7 h 30.
Prix, 5, 10 et 15c—Baignoires, 25c.

Voyez! Lisez!
Méditez!
4 REINES DE
Chiromancie.

Dirigées par **MARIANI** la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie **10c**

Pas de charge extra.

VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central.
Admission Gratuite pour tout le Mois de Janvier.

OCCASIONS
En Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN,
15 — RUE PALMER — 15
Audessus d'O'Donnell & Gilbride Co

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 91

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Eh bien, soit! dit-elle; demain! puisque tu ne veux pas que ce soit tout de suite. Tu te rappelles l'établissement; n'est-ce pas? Je t'attendrai à l'heure que tu voudras.

Ce sang-froid, cette ironie féroce le faisait bondir. Il fit quelques pas saccadés dans la chambre; puis il alla brusquement se rasseoir et pencha sa tête dans ses deux mains en grommelant des mots inintelligibles.

Elle le regardait, impassible, presque dédaigneuse.

—Pourquoi t'emporter?—dit-elle. Causons de nos affaires, tranquillement. Tu me fais des reproches absurdes. Voyons, de quoi te plains-tu? J'affiche ton nom, je spécule sur ton infamie? Est-ce moi qui l'ai sali, ton nom? Est-ce moi qui l'ai créée cette célébrité du crime qui reflète sur moi? J'en profite, c'est vrai, c'est trop juste. Il faut vivre. Et tu me reproches de compromettre ton nom. Ah! ah! tu me fais rire avec ton nom! Tu ne veux pas que je t'affiche? Mais défends-moi donc de sortir! Dans la rue, dans cette maison, partout, je rencontre des regards curieux, et j'entends chuchoter: "Tu vois bien cette femme, c'est la maîtresse à Dalissier!" Est-ce que tu crois que cela ne me gêne pas, moi aussi? et que je n'aurais pas un peu le droit de me plaindre! Mais non! je prends la chose comme elle est. Les Peladaut m'ont chassée de chez eux parce que j'avais été ta maîtresse. Une autre maison, moins sévère, m'accueille et me fait un pont d'or pour la même cause. La position est bonne, et je m'y tiens: 50 francs par jour pendant le premier mois, et 25 francs les mois suivants, c'est gentil, hein? Ah! si tu avais été condamné, c'était bien autre chose: j'avais le double, c'était convenu. Mais je n'ai pas de chance. Et pourtant, tu vois, je ne boude pas, je ne te fais pas le moindre reproche?

Il l'écoutait, la tête baissée, sans dire un mot, sans faire le moindre geste d'impatience. Quand elle eut fini, il se leva lentement et s'avança vers elle:

—Tu te rappelles ce que je t'ai dit, fit-il d'une voix calme et grave, ne l'oublie pas.

Et il se dirigea vers la porte. Mais il ne convenait pas à Pulchérie de le voir sortir ainsi. Elle partit d'un grand éclat de rire et s'écria:

—Oh! quel air! nous jouons la tragédie maintenant! Ça ne prend pas, je t'en préviens! Ah! Ah! je te connais, beau masque. Ce qui te met en fureur, veux-tu que je te le dise, moi? ce n'est pas de voir ton nom affiché, au contraire! C'est de ne rien toucher de mes appointements. Eh bien, je suis bonne fille, partageons!

Il bondit sous cette sanglante injure.

Hors de lui, il courut à elle, l'œil étincelant, la main levée. Loin de trembler, elle se mit à rire, d'un rire plus éclatant et plus nerveux

—Allons donc! je savais bien! mais le couteau est là... sur la cheminée. Prends donc le couteau! Tu ne sais rien faire proprement sans cela. M'étrangler? oh! l'horreur... c'est vrai, ça ne fait pas de sang.

En effet, la main de Laurent, violemment crispée, lui étreignait la gorge.

Mais tout à coup il lâcha prise, et saisi d'un tremblement terrible, il recula, pour aller tomber sur un fauteuil, brisé et frémissant. Bientôt il se prit à sangloter et on l'entendait murmurer:

—Qu'ai-je donc fait, ô mon Dieu, pour mériter cela?

Un éclair de joie et de triomphe passa dans les yeux de Pulchérie; en même temps, une puissante émotion lui gonflait le cœur. Elle la comprima et se redressant:

—Quel piètre et maladroit bourreau, dit-elle.

Elle recommença ses ironies. Il l'entendait à peine, dans la prostration où il était plongé. Il se ranima enfin, et, d'une voix navrée et pleine de larmes, faible comme celle d'un enfant:

—Pulchérie, quel mal t'ai-je fait? dit-il.

—A moi? dit-elle, mais aucun. Comment donc! tu as toujours eu pour moi les bontés les plus touchantes. J'étais ta maîtresse et tu m'as chassée.

—Tu sais bien que non.

—Non? Et comment appelles-tu donc ces airs ennuyés, brusques, maussades? ces absences vraies ou feintes, quand je devais venir? Ces disputes et ces reproches continuels? Et quelle joie quand je t'ai dit, un jour, que j'allais retourner rue Cardinet!

Tu avais peine à le cacher. Tu ne cessais de répéter que tu m'aimais toujours, et j'ai eu la simplicité de le croire.

Oui, je l'ai cru!

—Pulchérie....

(A Continuer.)

Les Quatre Reines

De la chiromancie et le Prof. Morrell sont revenus.

Les quatre premières reines de la chiromancie sont revenues encore une fois à Lowell. Les lecteurs de L'ETOILE se rappelleront qu'elles sont au No 32 rue Central. Depuis qu'elles ont quitté Lowell bon nombre d'autres se sont montrées, prétendant qu'elles étaient "supérieures" ou "aussi bonnes" mais le public ne se laisse pas tromper si facilement. Il n'y a qu'une bande de vraies chiromanciennes, et elles seront ici pendant plusieurs semaines: La bande est dirigée par l'incomparable "Mariani", la plus grande chiromancienne que le monde ait jamais produite. Elle est fine, intelligente, affable, mystérieuse. Elle a fait beaucoup de prédictions lorsqu'elle est venue en cette ville, et ces prédictions ont depuis été vérifiées. Votre choix entre la cartomancie ou la chiromancie pour seulement dix centins. L'admission est absolument gratuite durant le mois de janvier.

Le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois, et le merveilleux chien instruit "Peto" sont des attractions extra avec les quatre reines. Peto est un animal intelligent. Il épelle son propre nom et fait beaucoup de tours apparemment impossibles, et le prof. Morrell l'évalue à $5000. Apprenez votre avenir et faites-vous rappeler votre passé en visitant les reines tandis qu'elles sont à Lowell. Le prof. Morrell s'est acquis la réputation d'agir honnêtement dans ses relations avec le public. 26j

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Lena Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

LETTRE DE JARO

Un compatriote du 26e écrit à ses parents

PAR L'ENTREMISE D'UN DE SES FRERES D'ARMES

Recit interessant et detaille de la campagne

La famille Ouellette, de Lawrence, vient de recevoir l'intéressante lettre qui suit de leur fils et frère qui est actuellement aux Philippines dans le 26e régiment. Nous la reproduisons textuellement pour ne pas lui enlever son véritable cachet.

Jaro, Iles Philippines, 8 déc. 1899.

Très chers parents,

Vous êtes, je n'en doute pas, anxieux d'apprendre comment votre chérubin se comporte et ce qu'il fait. Et bien je vais vous le dire et je pense que cette fois ci ma lettre ne manquera pas d'intérêt.

Nous avons débarqué à Iloilo le 28 octobre et on nous a conduits ensuite ici, après y avoir séjourné dix jours pendant lesquels nous avons fait la garnison sur les out-posts, qui consistent à empêcher l'ennemi d'entrer dans la ville. Nous échangions bien quelques fois des coups de feu avec les Philippins, mais aucune de leurs balles ne m'ont atteint.

Le 10 novembre, après avoir creusé des trous pour préserver le premier bataillon qui devait rester ici, nous sommes partis à travers les montagnes à la poursuite des Philippins.

A six heures, nous sommes partis par une pluie torrentielle qui nous battait la figure et il a fallu marcher dans la boue par-dessus nos chaussures, faisant un trajet de douze milles et arrivant à la première ville pour y passer la nuit. Nous étions tous mouillés et fatigués. Pour se prémunir contre les dangers des maladies qu'il y a toujours dans ces cas là, on nous fit coucher sur la pierre froide dans une église qui n'avait pas été ouverte depuis deux ans. L'humidité était si grande que les murs étaient tout moisis.

Le lendemain matin, il a fallu se lever à quatre heures, ne nous donnant qu'un repos de cinq heures seulement.

Aussitôt le déjeuner pris, on nous a envoyés encore en avant à la pluie battante qui, un instant arrêtée, avait repris plus forte

Contre l'avis des guides, le colonel nous fit passer par un chemin où nous avions de la boue par-dessus les genoux. Plusieurs sont restés pris et n'en seraient jamais sortis sans le secours des compagnons qui les retiraient avec leurs fusils. Ne faut pas oublier que lorsque nous sommes partis on nous avait chargés de vivres et de munitions qui, dit-on, pèsent près de 90 livres et que nous avons été obligés de porter le long du chemin. Donc, après avoir fait près de trois milles dans cette boue glaiseuse où nous pouvions à peine marcher et risquant à tout instant d'enfoncer pour n'en jamais revenir il a fallu rebrousser chemin car personne ne pouvait plus avancer. Le colonel même était resté loin en arrière avec son cheval, incapable de faire un pas, et nous avons repassé par ce même chemin qui nous avait tant coûté de sueurs et de fatigues. Dans l'intervalle le ciel s'était éclairci et le soleil lançait ses rayons ardents sur nos têtes. J'avoue que, dans de pareils chemins, j'aurais encore préféré la pluie au soleil, car quand il paraît nous avons une chaleur de 112 à 115 degrés à l'ombre. Vous pouvez vous imaginer le plaisir que nous avions à nous promener en plein soleil dans cette boue et par une telle chaleur. Nous sommes enfin retournés à l'église et y avons séjourné trois jours pour donner aux chemins le temps de sécher. Le 13 nous sommes repartis, après ce repos, et nous avons commencé à gravir les montagnes. Elles ne sont pas d'une hauteur prodigieuse mais très fréquentes et en bas d'elles se trouvent presque invariablement une rivière que nous avons à traverser à pieds, vu que les Philippins, dans leur fuite, ont brûlé tous les ponts ou les ont rendus impassables. Il ne se passait pas une journée que nous n'en avions pas deux et même plusieurs à traverser. Nous avions de l'eau généralement au-dessus des genoux, mais souvent nous en avions jusqu'au bras et si ce n'eût été de notre fardeau que nous avions sur les épaules l'eau nous aurait quelquefois certainement emporté. Ne croyez pas qu'on nous donnait le temps d'enlever nos chaussures. D'ailleurs, c'aurait été inutile car à peine commencions nous à sécher qu'une autre rivière nous attendait.

Le chemin dans les montagnes est ce qu'il y a de plus varié: tantôt nous rencontrions un chemin rempli d'eau, plus loin il était aussi beau que nous pouvions le désirer, tout à coup nous tombions dans un chemin boueux et rempli d'ordure de buffles et autres animaux qui nous couvraient les pieds et les jambes. Pendant les 21 jours que nous avons marché je ne crois pas que nous ayons eu les pieds secs pendant trois heures consécutives, à part le soir, lorsque nous avions assez de temps pour nous déchausser, mais, le matin suivant, il fallait se lever à quatre heures, et cela tous les jours—remettre nos chaussures et nos bas mouillés et souvent remplis de boue et continuer notre route à travers ces contrées à moitié sauvages Après avoir marché pendant sept jours nous avons enfin rejoint l'ennemi qui s'était très bien retranché sur les hauteurs d'une montagne Un peu avant d'arriver à eux, il s'en trouvait une autre, où le capitaine nous fit prendre position.

A peine étions-nous aperçus d'eux qu'ils commençaient à tirer sur nous. Nous étions au milieu, le 19e régiment et la compagnie F de chaque côté; nous étions destinés à recevoir le plus fort des balles, aussi nous nous préparions à une riposte qui leur ferait du bien. Après avoir tiré sur eux un instant, nous reçûmes l'ordre d'avancer sur eux, mais pour cela il fallait traverser une petite rivière qui se trouvait au bas de notre côté, franchir le terrain tout ouvert qu'il y avait entre les deux côtes et gravir leur montagne et tout cela sous leurs balles qu'ils ne ménageaient pas.

Au commandement tous se sont jetés en bas de la côte et sont tombés dans l'eau où nous en avions sous les bras. Arrivés sur le terrain ouvert on nous fit tirer sur l'ennemi mais il avait beaucoup plus de chance que nous vu qu'il se trouvait sur les hauteurs bien retranché, tandis que nous, nous étions obligés d'essuyer ce feu sans rien avoir pour nous préserver des balles. Les canons qui étaient près d'un mille en arrière sont enfin arrivé à notre secours et ont commencé à bombarder leur tranchées, faisant un fracas épouvantable.

Chers parents, j'ai cru que ma dernière heure était arrivée; j'aurais tout donné pour pouvoir vous voir tous, au moins une fois encore; je ne craignais pas la mort mais je songeais que mourirai loin de vous était une chose terrible. J'ai compris plus que jamais combien vous m'êtiez chers et qu'un seul regard et une seule parole d'encouragement de vous m'auraient rendu heureux pour m'envoler dans l'éternité. Je priai Dieu alors de me laisser vous voir au moins une autre fois, ne fût-ce qu'en vision et si j'étais mort dans cette bataille, ma dernière pensée et mon dernier soupir auraient été pour vous. Heureusement la mort n'a pas voulu de moi et je suis sorti victorieux. C'est avec confiance et espoir que je me suis lancé de l'avant avec les autres chargeant à la baïon nette contre les Philippins. Après avoir gravi leur côte dans cet élan furibond, j'étais bien essoufflé mais j'étais aussi décidé à vendre chèrement ma vie

A notre approche, les Philippins avaient tous disparu abandonnant quelques fusils et leurs morts que dans leur précipitation ils n'avaient pas eu le temps d'enterrer. Nous avons trouvé huit morts que nous avons enterrés. Nous étions tous harassés de fatigue après ces 2.15 heures de bataille, mais il fallait des gardes pour la nuit et le sort est malheureusement tombé sur moi.

Il m'a fallu passer la nuit entière à surveiller l'ennemi dont on craignait le retour. Le matin à quatre heures il a fallu repartir pour d'autres conquêtes. Deux jours après, nous avons repris une autre place mais pas avec autant de difficulté; le trajet s'est continué sans incident remarquable et nous sommes revenus ici après 21 jours de marche à travers les montagnes. Nous avons traversé à pied 43 rivières et nous avions les pieds tout meurtris et écorchés à cause de nos chaussures qui s'étaient usées très vite dans l'eau et sur les roches. Nous étions tous harassés de fatigue à notre arrivée mais maintenant nous sommes tous bien à part nos pieds qui prennent plus de temps à se rétablir. Nous pensons être en garnison pendant quelque temps, après quoi on nous renverrait dans nos familles raconter nos peines et nos fatigues, mais tous contents d'y avoir passé.

Une chose qui est cependant regrettable c'est que, Nadeau, de Lawrence s'est fait blesser, à une jambe et un de nos sergeant s'est fait tuer. Quant à ma santé, elle est parfaite et si vous étiez ici près de moi j'aimerais à rester ici car on est bien, à part la chaleur.

Ecrivez moi au plus tôt et adressez comme ci-dessous.

FRANK OUELLETTE

Co. H 26th U. S. V. Manilla P. I.

P. S.—J'aurais bien autre chose à vous raconter, mais l'écrivain commence à être paresseux et puis je veux en garder un peu pour mon retour.

P. S.—J'apprends à l'instant que Nadeau qui avait été transporté à l'hôpital a été obligé de se faire couper la jambe et nous ne pourrons plus le voir avant deux semaines à cause de sa faiblesse. Comme il sera dans les alentours du jour de l'an quand vous recevrez ma lettre, je vous envoie mes meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour le nouvel an qui doit venir, ainsi qu'à mes sœurs et frères, oncles et tantes et tous ceux qui me sont chers.

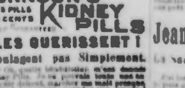
FRANK.

Si vous avez une lettre aussi longue j'en dois l'obligeance à Eug. Ducheneau, autrefois commis de Lucaille, rue Valley, qui a bien voulu me l'écrire.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merrimack. Drug Co.



Soyez prudent

Dans les médecines à prendre lorsque vous souffrez de la grippe, Toux, Rhume, Catarrhe, Bronchite, Asthme, etc. Le "VIN MORIN CRESO-PHATES" est le grand remède de tous ces maux. Exigez indispensablement le "VIN MORIN CRESO-PHATES" et n'acceptez jamais aucune imitation. Se vend chez tous les marchands de remèdes.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand ctbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

O. ALLARD, Laitier,

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU — de 10 a m à 4 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, 505 ... Dimanche sur appointement seulement.

PATINS.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Ph. Ayotte, Commis Canadien

[illegible]

Jean's Steam Laundry,

[illegible]

369 rue Moody, ou 249 rue Market

WILFRID JEAN, Prop.

Mlle. Anna Gagnon
SANDFORD Me.

Dit: "Que toutes les jeunes filles qui souffrent de faiblesse persistente et débilité générale ne se découragent pas, mais qu'elles prennent les Pilules Rouges du Dr. Coderre et elles se guériront comme je l'ai été moi-même. Depuis que j'ai obtenu ma guérison par cet excellent remède, je travaille tous les jours sans aucune fatigue et je n'ai plus de ces étourdissements qui étaient occasionnés par la faiblesse. Enfin, je suis la jeune fille la plus heureuse du monde."

PILULES ROUGES DU DR. CODERRE POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Nos médecins donnent des consultations gratuites soit par lettres ou à leurs Salons de Consultation, tous les jours, de 9 hrs a m jusqu'à 6 hrs p.m. Dimanches exceptés. Ecrivez pour livres de traitements gratuits. Toute demande ou consultation par lettre devront être adressées à "Cie Chimique Franco-Américaine" Dépt. Médical, Montréal.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne sont pas purgatives. Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre les Tablettes Purgatives du Dr. Coderre en même temps que les Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre se vendent 50c la boîte ou $2.50 pour 6 boîtes, les Tablettes Purgatives, 25c. la boîte, chez tous les pharmaciens. On par la malle.

Vous pouvez aller consulter nos médecins soit au No. 274 rue St-Denis, Montréal, soit au No. 65 rue St-Jean, Québec ou soit au No 211 rue Tremont, Boston, Mass.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

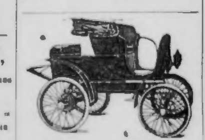
Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex



Automobiles.

[illegible]

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

[illegible]

The Strathmore

[illegible]

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une bonne cuisinière au No. 114 rue Cabot. 25j

PERDUS—Une paire de lunettes montées en or et un étui en papier maché, ont été perdus entre la gare de la rue Middlesex et le Petit Canada. Prière de remettre à Pierre Savoie, 27 rue Ward, ou au bureau de l'Etoile. [27]

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 341 Lakeview ave.

A VENDRE—Un lot de maison en plein sur la rue Moody, p 1x 8 3-4c valant 15c. Si vendu cette semaine, une partie pourra rester en hypothèque, la partie intéressée a besoin d'argent. Ne manquez pas cette chance. Titre libre et clair sera donné. Lagassé, 341 Lakeview Ave. 10j

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au no 84 rue Gorham. 1 m

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 303 rue Market

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE 180

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

BUREAU DE POLICE

L'officier John B. Crowley serait promu

Les membres du bureau de p lice ont eu leur assemblée hebdomadaire régulière hier soir au lieu de mardi, comme c'est leur habitude.

Des rumeurs ont circulé en ville, ces jours derniers, annonçant de grands changements dans notre force locale, le lieutenant Palmer devait être réduit au rang de simple officier et remplacé par le sergent Downey qui serait à son tour remplacé par l'officier John B. Crowley.

Tout ce que les commissaires ont voulu déclarer sur cette question à la presse, c'est qu'ils poursuivaient actuellement une enquête qui ne sera pas complétée avant le prochaine assemblée.

Un incident assez significatif de la soirée a été la lecture par le président d'un certificat de Charles H. Conant, secrétaire du bureau local des examinateurs du service civil, constatant que l'officier de police John B. Crowley avait passé avec succès les examens nécessaires pour le qualifier à devenir sergent.

Après quelques affaires de routine, le bureau s'est ajourné.

Les Elections au Canada

C'est aujourd'hui qu'ont lieu dans Sherbrooke, Lotbinière et Winnipeg les élections partielles pour la chambre des Communes.

Dans Winnipeg et Lotbinière, les conservateurs n'ont pas jugé à propos de présenter de candidats. La lutte se fait entre des partisans également dévoués au ministère Laurier.

Les bataillons tories ont réservé toute leur énergie pour sauver leur vieille citadelle de Sherbrooke où M. LeBarron, ministériel, fait une lutte sérieuse au candidat conservateur, McIntosh.

Nous publierons demain le résultat détaillé du vote dans ces trois divisions électorales.

DAVIS-GIRARD

Jolie cérémonie de mariage à St Joseph

A l'eglise St Joseph, mardi matin à 7 heures, M. Alexandre Davis a conduit à l'autel Mlle Arséna Girard. Les témoins étaient MM. Israël Maheux et Wilfrid Girard, frère de la mariée.

Le Révd Père Desroches a donné la bénédiction nuptiale.

On a chanté la messe des congréganistes et la cérémonie a été des plus imposante.

Une belle réception a eu lieu dans la soirée au No 104 rue Salem où les amis des nouveaux époux se sont rendus en grand nombre.

Il y a eu chant, musique et rafraîchissements à profusion.

Plusieurs cadeaux de haut prix ont été donnés à M. et Mme Davis. Mentionnons entre autres: un service à dîner, 112 morceaux, M. Napoléon Bilodeau et Miles Parméla Blouin et Alphonsine Bilodeau; demi douzaine de cuillers en argent, M. et Mme Frank Ricard; lampe de salon, Mlle Mary Girard, sœur de la mariée; service à limonade, M. et Mme Alfred Drouin; couverte blanche, M. et Mme J. Milot; service à dîner, Mlle Rose Blouin; demi douzaine d'assiettes à dîner, M. et Mme Onésime Marchand; anneaux de serviette, M. Th[illegible] Sauvageau; service à eau, M. E. P[illegible]; platea en argent, Mlles Em[illegible] [illegible] et Marie Anne A[illegible]; service à vin, Mlles Charlotte A[illegible] et Marie-Louise Laporte.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.—*Communiqué.*

NOUVELLE GREVE

A la tannerie de White Bros

On annonce une nouvelle grève à la tannerie de l'American Hide and Leather Company. Cette tannerie appartenait autrefois à MM. White Bros., mais elle a été absorbée, il y a plusieurs mois, par le trust [illegible] mentionné.

Environ 50 des [illegible] et des [illegible] ont quitté leur ouvrage mardi parce que le prix qu'on leur paye pour leur ouvrage n'est pas suffisant et ils demandent qu'on leur paye le même prix qu'auparavant.

Les écorcheurs, paraît-il, recevaient 25 cents la douzaine pour les petites peaux et 40 cents la douzaine pour les grandes. Ils se plaignent cependant que, dernièrement, les peaux n'ont pas été classifiées et que plusieurs grandes peaux ont été ajoutées aux petites.

Ils prétendent que la Leather Workers' Union a tenu une nombreuse assemblée hier soir, pour prendre action dans l'affaire. Puisque la compagnie n'a pas rendu de décision au sujet de la demande des employés ils ont décidé de se mettre en grève.

Ils ajoutent que cette affaire est pendante depuis le mois d'avril et que la dernière fois qu'il y a eu des difficultés à la tannerie, les ouvriers sont retournés à leur ouvrage avec l'entente que le sujet de leurs plaintes disparaîtrait aussitôt qu'ils reprendraient l'ouvrage.

Ils disent que la compagnie n'a pas accompli cette promesse. Ils ajoutent même qu'elle se préparait pour une fermeture. Ils disent aussi qu'ils sont payés moins pour leur ouvrage que les employés de la même compagnie dans d'autres villes, Danvers par exemple.

Les ouvriers, à l'assemblée hier soir, ont décidé que toute la tannerie serait sans ouvriers aujourd'hui. On n'a pas pu voir les frères White hier, mais on s'attend à recevoir une réponse d'eux aujourd'hui.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

Notes Locales.

J. B. Kroenberger, pharmacien de Lowell, a déposé son bilan; le passif est de $4574.74 et il n'a pas d'actif.

Martin Flaherty doit se mesurer à Hartford ce soir, avec Dal Hawkins et plusieurs de ses admirateurs locaux se proposent de l'y accompagner.

L'association locale des bouchers et des épiciers a eu son dix-huitième banquet annuel, hier soir, dans le Prescott Hall. Plus de deux cents convives y ont participé.

Par un oubli tout à fait involontaire dans le compte rendu de la fête chez M. et Mme Marcel Roussel, nous avons omis de mentionner un autre cadeau offert au héros de la soirée: un joli bloc à viande qui était très approprié.

On a repêché hier le cadavre de Léon Eaton, le jeune garçon qui s'est noyé mardi après-midi, dans la rivière Concord, près de la chaussée, à North Billerica. Le cadavre a été trouvé à environ 180 pieds de l'endroit où il s'est enfoncé.

Les Butler Veterans ont tenu leur assemblée régulière, hier soir. On a lu le rapport du comité du récent bal et il a démontré un grand succès financier. On a voté de déménager les quartiers généraux de la société du local actuel aux chambres occupées autrefois par les Hogans, rue Central.

On dit que les votants du quartier huit vont inviter le président du conseil, M. Walker, à leur expliquer comment il se fait que leurs membres au conseil n'ont pas reçu des comités satisfaisants. Le conseiller Tilton est le seul du quartier qui soit satisfaits de ses comités.

L'alarme de l'avertisseur 121, à 2 h. 35 ce matin, était pour un commencement d'incendie dans le bureau de la Howe Lumber Company, rue Dutton. Un employé du chemin de fer a vu en passant la fumée sortir de l'édifice et a sonné l'alarme. Les pompiers sont arrivés à temps pour empêcher un dommage sérieux. Le feu a été limité à la toiture. Il a probablement été causé par une étincelle d'une locomotive.

Le surintendant Gillow a dit hier, au sujet de la nomination des concierges de la salle Huntington: "Si je n'ai pas le droit de les nommer, je ne veux pas le faire. Quant aux estimés fournis au comité des subsides pour le maintien de la salle il appartenait à quelqu'un de les faire et comme il me semblait venir sous la juridiction de mon département je les ai faits. Si le devoir repose sur moi je veux le voir accompli."

A. G. Pollard & Co. vendent de belles couvertes à chevaux pour l'étable, tout prêtes avec courroies et surfaix pour $1.25 et sans surfaix (surcingle) pour 75c et 98c.

Si vous avez l'intention d'acheter un piano, vous devriez aller visiter Hubert Denault, 729 rue Merrimack. Le meilleur choix aux plus bas prix. Aussi machines à coudre. jno

Etes-vous [illegible] de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

FAUSSE MONNAIE

La police arrete le coupable

IL FABRIQUAIT DES PIECES DE 50 CENTS

Au moyen d'un système très primitif

Noë Landry, âgé de 32 ans, un tisseur dans une de nos manufactures, a été arrêté, hier après-midi par l'officier Breault sous l'accusation d'avoir passé de la monnaie contrefaite, et il sera bientôt devant la cour des Etats Unis.

Depuis deux ou trois semaines, la police a reçu des plaintes que quelqu'un passait de la monnaie contrefaite, surtout des pièces de cinquante cents, mais toutes les recherches pour trouver le faussaire avaient été infructueuses.

Plusieurs commerçants canadiens ont été trompés par ces pièces contrefaites et, il y a quelques jours un marchand a donné la description d'un homme qui avait passé une pièce de cinquante cents à son magasin.

L'officier Breault a rencontré un homme qui répondait à cette description rue Merrimack près de la rue Cabot et il l'a arrêté. Le prisonnier a dit qu'il demeurait rue Cabot.

Au poste on a trouvé sur lui une fausse pièce de cinquante cents et Landry admis qu'il l'avait fabriquée. Cette pièce était une très mauvaise imitation et, si les autres n'étaient pas mieux, il est étonnant que tant de gens aient pu s'y méprendre. Elle était fait presque entièrement de plomb et avait une apparence très suspecte.

Les bords étaient ébréchés et la frappe était très imparfaite.

On a trouvé dans la chambre de Landry les appareils qui servaient à la confection de l'argent. Il y avait un port pour faire fondre le plomb, et du papier que l'homme mouillait pour prendre une impression.

Il travaillait apparemment sur le même principe que le clicheur, prenant d'abord plusieurs feuilles de papier de soie qu'il mouillait et pressait ensemble, puis une bonne pièce qu'il imprimait dans le papier. Alors, il mettait la matrice dans une petite boîte et y vidait le plomb en fusion. Il finissait la pièce au moyen d'une lime et l'opération était terminée.

Il a réussi à passer un bon nombre de ces pièces mais on ne sait pas au juste l'étendue de son commerce malhonnête.

Au détective Laflamme, au poste, Landry a fait des aveux complets. Il a admis être allé à la première messe à St Jean-Baptiste, dimanche dernier, et avoir mis une fausse pièce de 50c dans la boîte du collecteur d'où il a repris sa monnaie de 40c. Il est ensuite allé à St Joseph où il a fait la même opération. Il a dit qu'il avait passé de ses fausses pièces chez Parthenais Frères, Mme Lessard, Petit Canada et Mme Landry, Centralville.

Un inspecteur des Etats-Unis est venu le chercher cette après-midi pour le conduire à Boston où il subira son procès.

La sentence sera probablement forte.

Amusements

MUSIC HALL

La May Howard Extravaganza Company tiendra l'affiche au Music Hall, ce soir, demain et samedi, et tous les amateurs de vaudeville peuvent s'attendre à une soirée des plus amusante, car c'est une des meilleures organisations sur la route. Venez de bonne heure si vous voulez vous procurer un bon siège, car les billets s'en vont rapidement.

SAVOY THEATRE

Toujours des salles bondées de spectateurs au Savoy et toujours la plus grande satisfaction peinte sur tous les visages. Il ne reste plus que quelques jours pour voir la merveilleuse petite actrice, Baby Welby, et Miss Bertha Welby, dans leur jolie comédie "A Little Brick".

Les autres acteurs sont les meilleurs artistes en vaudeville jamais vus en cette ville. Matinées tous les jours à 2 h. 30, 10 et 20 cents. Les soirs à 8 h. 15, 10, 20 et 30 cents.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

TROUVEE MORTE

—M. Georges St Pierre, épicier de la rue Notre Dame, a fait une lugubre découverte hier, en se rendant chez sa belle-sœur, Mlle Emélie Gagnon, domiciliée au No 1868 rue Ste Catherine. Selon son habitude, M. St Pierre monta chez sa belle-sœur et frappa familièrement à la porte. Comme personne ne répondait et qu'il n'entendait aucun bruit, il supposa sa belle-sœur sortie, mais en descendant, il se ravisa et frappa à la porte d'un voisin qui l'informa qu'on n'avait pas vu Mlle Gagnon depuis plus de dix jours. Inquiet, M. St Pierre remonta et voulut pénétrer dans le logis de sa parente, mais il n'y put réussir. Alors il se rendit au poste No 4 et avertit le lieutenant Trempe qui se rendit aussitôt sur les lieux.

La porte du logis fut enfoncée et, en pénétrant dans la première pièce, les deux hommes se trouvèrent en présence de Mlle Gagnon qui gisait sur le parquet, la tête et les deux mains appuyées sur une chaise, dans la posture d'une personne qui s'est affaissée. La pauvre fille, qui vivait seule, était morte depuis plusieurs jours sans doute, car son corps était dans un état de décomposition déjà assez avancée.

Le cadavre fut transporté à la morgue. Ce matin, le coroner, après s'être enquis de tous les faits, n'a pas jugé à propos de tenir une enquête, la mort étant évidemment due à une cause ordinaire.

Mlle Gagnon était âgée de 60 ans, et elle exerçait le métier de modiste.

MORT SOUDAINE

—Un pénible accident est arrivé, hier soir, au numéro 165 rue Saint-Dominique, où habitait Madame Mahoney, âgée de plus de 80 ans. Cette vieille dame a été prise de faiblesse en descendant l'escalier, et elle est tombée sur le palier où elle s'est fracturé le crâne. On s'est empressé d'appeler l'ambulance qui a transporté l'infortunée à l'hôpital Général où elle est morte quelques minutes après son arrivée.

Le coroner s'étant assuré que ce décès était était dû à un simple accident, n'a pas jugé à propos de convoquer un jury.

CHUTE FATALE

—M. Antoine Bouthillier, domicilié au No 174 rue Dorchester, est mort hier soir, à peu près dans les mêmes circonstances que Mme Mahoney.

Il y a huit jours, il fit une chute en bas d'un escalier, et, depuis lors, il avait dû garder le lit. Il est mort hier soir des suites des blessures qu'il a reçues en cette circonstance. Le coroner a disposé de cette cause sans enquête.

OTTAWA

ATTAQUE A MAIN ARMEE

—Deux hommes bien mis sont entrés hier soir, vers dix heures, dans l'hôtel Atlantique Aux Plats et, sans mot dire, ont assailli un nommé Jack Connolly qui se tenait près du comptoir.

Ce dernier voulut résister, mais les deux individus tirèrent sept coups de revolver.

Le propriétaire de l'établissement, M. Harry Deslauriers, fut aussi menacé de mort. Deux personnes sortirent pour appeler la police et les agresseurs prirent la fuite. Personne n'a été blessé.

Un nègre, Tom Scott, accompagnait les deux hommes. Une escouade de police arriva avec un nommé Brunet qui avait vu les deux hommes le matin, dans une salle de pool. On croit que ces derniers ont pénétré dans l'établissement avec l'intention de voler.

STE CUNEGONDE

RIXE SANGLANTE

—Le chef Tremblay, de Ste Cunégonde, a arrêté, hier soir, à 6.30 heures, un nommé Félix Kaminsky, âgé de 39 ans, et demeurant sur la rue Davernay, pour avoir commis un assaut sur deux de ses voisins du nom de Miskelt et Avent. Les trois individus ci-dessus mentionnés sont employés à la Singer Manufacturing Co.

Dans le temps des fêtes, Miskelt et Avent ont acheté un couple de dindes. Durant la nuit, quelqu'un est venu et a volé les volailles. Alors Miskelt et Avent ont accusé Kaminsky et l'ont traité de voleur. Celui-ci a nié avoir volé les dindes et a été fort irrité de se voir traiter de voleur devant les employés de la manufacture.

L'incident fut oublié durant une quinzaine de jours, mais, hier soir, Miskelt et Avent passaient devant la demeure de Kaminsky, lorsque soudain celui-ci sauta sur eux avec une barre en fer. Avent tomba inanimé sur le pavé, ayant une large coupure à la tête.

Le chef Tremblay l'envoya à l'hôpital Notre-Dame. Miskelt a reçu une couple de mauvais coups à la figure.

ST IGNACE

ILS SE REPENTENT

—M. l'abbé Joseph Cournoyer, professeur au collège de Joliette, est allé à St Ignace de Loyola, ces jours derniers et a fait signer aux paroissiens, une requête ou plutôt une lettre de soumission. M. Cournoyer est le fils de M. Cournoyer, marguiller de la paroisse de St Ignace.

La lettre a été signée par tous les paroissiens sans distinction, puis expédiée à Monseigneur l'archevêque de Montréal, qui en prendra connaissance, à son arrivée des Etats-Unis.

Valentins ! Valentins !

Si vous désirez voir l'assortiment le plus considérable et le plus bel étalage de valentins de la ville, allez examiner la vitrine de la Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack. 26j

Une bonne occasion

Ayant fini son inventaire et renouvelé tout son stock de vêtements, M. V. A. Maret peut offrir au public des occasions extraordinaires, parce qu'il a acheté toutes ses nouvelles marchandises aux prix d'avant la hausse et il les vendra aux anciens prix.

Allez examiner ces occasions à son magasin, coin des rues Cheever et Coolidge. jno

Encore des prix pour stimuler le commerce hors de saison

Après notre vente de coupons à moitié prix, notre vente de fournaise de salon, mais le profit et une partie du coût, vient notre vente à réduction de $2.00 à $5.00 de chaises et berceuses de fantaisie. C'est là un escompte de 40 à 50 pour cent sur chaque chaise. Toutes ces marchandises sont riches et de haute qualité. En effet, c'est pour cela que nous avons réduit les prix de tant; elles sont de trop haute qualité pour se vendre rapidement. Mais à ces prix réduits elles sont maintenant à aussi bon marché que les marchandises communes et médiocres. Voyez-les dans notre vitrine.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Deces

NOLIN—Wilfrid, enfant de William et de Marie Nolin, est décédé à Collinsville, à l'âge de 7 ans et 12 jours. L'enterrement aura lieu samedi matin.

TOURANGEAU—Charles, enfant de Rosaire et de Marie Tourangeau, est décédée hier, au No 90 Gersham ave, à l'âge de 7 ans et 16 mois. L'enterrement aura lieu vendredi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Funerailles

Le service funèbre de Mme Alfred Graudcourt, née Eugénie Pelletier, a été chanté à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph.

Le Révd Père Nolin a officié, avec le Rév Père Perron, diacre, et le Rév Père Gagnon, sous diacre.

Les porteurs étaient Arthur Guimond, W. Tremblay, Pierre Morin, Napoléon Mercier, Sigefroid Camire et Marcel Piché.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge de ces funérailles.

Empress of India

M. H. J. Colvin, agent du C. P. R. nous informe que l'Empress of India est arrivé à Hong-Kong, le 23 janvier.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

de Cie Cadorre

UNE PUISSANTE VENTE DE CLOTURE

d'Elégants Vêtements pour Hommes et Enfants

En Préparation de l'Inventaire qui sera fait le 1er Février.

Nous ne pouvons mieux reconnaître le succès d'une saison d'affaires que par une Grande Vente Confidentielle de tous les **HABILLEMENTS ET PARDESSUS D'HIVER**, aux mêmes prix que nous les payerions si nous devions les acheter maintenant.

Elegants Habits pour Hommes, en Cheviotte Noire.

Ceux ci-devant de $5.50, maintenant pour **$3.75**.
Ceux ci-devant de $6.75, maintenant pour **$5.00**,
Nos chics Habillements de $8.00, maintenant pour **$6.00**.
Habillements de Messieurs, de $9.50, maintenant pour **$7.00**.
Habillements de Toilette de $10.00, maintenant pour **$8.00**.
Les plus beaux, valant 12, $13 et $14, maintenant pour **$10**.

Tous nos Habillements en Worsted, élégants et garnis finement sont réduits dans la même proportion.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

En plein bon sens

Faites-vous usage de *Poison à punaises* pour purifier votre sang? Mangeriez-vous de la *morphine* ou fumeriez-vous de *l'opium* jusqu'à ce que vous soyez en stupeur pour guérir votre rhume? Boiriez-vous de l'Acide Prussique pour amortir la douleur dans vos poumons ou arrêter votre rhume? Nous croyons que non —vous savez tous que le poison à punaises est fait du chlorate corrosif de mercure—des fabricants sans scrupules l'emploient dans leurs remèdes patentés pour son effet prompt quoique dangereux. La morphine et l'opium ne tuent pas aussi vite, mais bien aussi sûrement qu'une balle de fusil, l'acide prussique est le poison le plus mortel qui soit connu—l'odeur seule de l'acide pur cause la mort instantanée—cependant ces trois poisons sont fréquemment employés dans la préparation de remèdes patentés.

On a analysé des Emulsions de Foie de Morue et on y a découvert de la morphine. Le Dr *Orrins' Cough Balsam, l'Emulsion de Foie de Morue de Webster et le Tonique de Céleri de Webster* ne contiennent aucun des poisons ci haut mentionnés.

Herb Webster Jr, coin des rues Merrimack et Cabot. 23 25j

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché.

15 rue Palmer,

Chambre 9.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

M. Steinert & Sons Co.,

Les Quartiers Généraux de Lowell pour

PIANOS

Ou n'importe quel instrument ou article de musique.

Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, } Commis Canadiens.

M. Steinert & Sons

130 RUE MERRIMACK.

Une Histoire Vraie

Il s'agit d'un Prêtre bien connu, feu le Rev. Père O'Brien.

NOUS sentons que vous serez intéressé de connaître les résultats de la bienveillance de feu le Rév. Père O'Brien, qui faisait toujours du bien à quelqu'un.

Souvent cette charité prenait la forme d'une prescription privée que le Rév. Père envoyait à la pharmacie située, alors comme à présent, au coin des rues Merrimack et Shattuck, et qu'il faisait remplir, pour guérir un mauvais rhume ou une toux dont souffrait quelque paroissien.

Le Père lui-même, durant l'hiver de 1855, avait pris un rhume et cette affection qu'il jugeait sans importance "tomba sur ses poumons" et devint de plus en plus grave.

Dans cet état il a visité et consulté un des plus éminents spécialistes de son temps.

Ce spécialiste lui a donné une formule précieuse pour la guérison des maladies des poumons et de la gorge.

Elle a donné un soulagement immédiat, on l'a trouvée une cure si efficace qu'à partir de ce temps-là le bon Père a toujours envoyé bon nombre de paroissiens et amis chez Carleton & Hovey pour se procurer une bouteille de ce qu'on appelait la

"Father John's Medicine."

Les cures qu'elle a opérées furent si remarquables, et la demande devint si grande, que, plus tard, par un arrangement spécial on en a fabriqué pour vendre au public en général.

On la vend en deux sortes de bouteilles. Une de 50 centins comme une espèce de bouteille d'essai et une autre de $1 contenant plus de deux fois la quantité.

Le Rhume et la Toux viennent aussi sûrement que la température de l'hiver, et la "Father John's Medicine" est aussi sûre de les guérir.

Nous sommes prêts à vous prouver nos avancés personnellement dans votre cas, si vous voulez nous en donner la chance.

Le Rév. Père Richard S. Burke, de Lowell, dit: "Je recommande de tout cœur la "Father John's Medicine" comme un remède contre le Rhume et la Toux, l'ayant employée moi-même et obtenu un soulagement immédiat.

Cette cure garantie pour le rhume et la toux est préparée et **vendue par**

CARLETON & HOVEY,

236 RUE MERRIMACK.

UNE REVISION DE NOTRE Stock d'Habits pour Hommes

A donné lieu à un amoncellement de 1000 Beaux Habits-Tailleurs qui doivent être vendus au plus tôt.

Ces habits sont en vente avec la pression d'un prix en arrière d'eux. Vous n'avez pas besoin d'être un connaisseur de valeurs en habits pour pouvoir dire que c'est la plus grande vente du jour d'habits à prix réduits.

$3.99 Réduits de $5, $6, $7 et $8, assortiment de styles, dans les habits en Cassimir tout laine, points 33 à 42.

$4.95 Valant $8. Habits pour hommes, en Cheviotte épaisse, avec larges côtes bleues, toutes grandeurs.

$6.95 Valant $10. Habits pour hommes en épais Worsted [illegible] à côtes, toutes grandeurs.

$7.95 Valant $13. Habits pour hommes, tout en épais Worsted, des manufactures Washington, carreautés gris, toutes grandeurs.

$7.95 Valant $13. Habits pour hommes, en Cheviotte épaisse, brun foncé, "nigger-head," points 38, 39 et 40.

$8.95 Valant $15. Habits pour hommes, en Worsted épais, noir, rayé, avec vestes à double revers.

$9.95 Valant $15. Habits en Clay Worsted brun, de 20 onces pesant, des manufactures Washington. (Les manufacturiers en ont récemment augmenté les prix de 50 par cent.)

$10.95 Valant $18. Habits pour hommes, en Cheviotte plaid de goût, avec vestes à doubles revers, très chics, en plusieurs nuances.

AUSSI divers assortiments d'habits en Cheviotte et à doubles revers à prix réduits.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 26 JANVIER 1900. No 257

PRIS DANS LE PIEGE

Warren n'a pas Pu Tenir Spion Kop

LE GEN. WOODGATE SUCCOMBE A SES BLESSURES

L'Anxiété Succède de Nouveau à la Joie à Londres

Londres, 26—La ville est de nouveau plongée dans la plus vive anxiété.

Le sentiment de joie qu'on a éprouvé à la nouvelle de la prise de Spion Kop par le Gén. Warren, a fait place à une anxiété plus terrible encore que celle des jours précédents.

A première vue on a considéré la capture de Spion Kop comme une grande victoire. Maintenant on craint que l'affaire ne soit qu'un autre de ces nombreux pièges que les Boers n'ont cessé de tendre aux Anglais depuis l'ouverture de la campagne.

On fait remarquer maintenant que les paroles du Gén. Buller ont été prises à plus que leur valeur et qu'en étudiant de plus près la dépêche, vu les autres circonstances, l'affaire change complètement d'aspect.

Voici, en effet, le texte de la dépêche que le Gén Buller a envoyée hier:

"Les troupes du Gén Warren ont occupé la nuit dernière (mardi) Spion Kop, surprenant la petite garnison, qui s'est enfuie.

"Nous l'avons tenu toute la journée, bien que nous fussions vivement attaquées, spécialement par un feu de bombes des plus fatigant.

"Je crains que nos pertes ne soient considérables et j'ai à vous informer avec regret que le Gén Woodgate a été dangereusement blessé.

"Le Gén Warren est d'opinion qu'il a rendu la position de l'ennemi intenable. Les hommes sont splendides."

La première circonstance suspecte qu'on remarque est qu'on n'a trouvé qu'une faible garnison. On sait, au contraire, que durant les grosses batailles des jours précédents il y avait une forte garnison boer à Spion Kop.

Puis Buller ne parle pas d'avoir capturé aucun canon, quand il est certain que plusieurs canons boers avaient été montés sur cette position.

On croit généralement aujourd'hui que les Boers, suivant un plan tracé d'avance, ont abandonné volontairement cette position et ont transporté tous leurs canons à une autre position encore plus élevée d'où ils ont bombardé avec efficacité les Anglais qui n'avaient pas eu le temps de monter leurs canons pour se défendre.

Ce serait ce feu qui aurait causé ces grandes pertes auxquelles Buller réfère dans sa dépêche.

Aussi les experts militaires sont-ils d'avis que Warren ne pourra maintenir sa position et que probablement la force anglaise de Spion Kop a été complètement isolée du gros de l'armée.

Une dépêche de Paris dit que le Dr Leyds n'attache aucune importance à cette capture de Spion Kop dont la possession par les Anglais, dit-il, n'est que l'exécution d'un plan combiné d'avance par les Boers.

WOODGATE SUCCOMBE

Londres, 26.—Une dépêche reçue du camp Spearman dit que le Gén. Woodgate a succombé aux blessures qu'il a reçues à Spion Kop.

Les autorités militaires reconnaissent que dans les quinze milles qui séparent Spion Kop de Ladysmith il y a une série continue de positions boers très difficiles à prendre, mais elles ont confiance dans la valeur des troupes anglaises pour réussir à la longue à délivrer Ladysmith.

LES ANGLAIS TRAHIS

Londres, 26—Un correspondant de Durban écrit au "Standard:"

"On rapporte que dix brancardiers, en arrivant à Potgieter, ont passé délibérément dans les rangs des Boers.

"La même chose se produisit à Colenso. On suppose que c'étaient des espions boers qui avaient réussi à s'enrôler dans le corps des ambulanciers militaires pour surprendre les secrets des généraux anglais."

WARREN ABANDONNE SPION KOP

(Dernières Dépêches)

Londres, 26.—Toute l'Angleterre a été plongée dans la plus grande excitation, ce matin, quand on a appris que le Gén. Warren avait dû abandonner Spion Kop, la position qu'il avait occupée mardi, durant la nuit.

La nouvelle est venue dans une dépêche du Gén. Buller au secrétaire de la guerre et elle a été affichée au bureau de la guerre à 11 h 04, cet avant-midi.

La dépêche de Buller, datée du camp Spearman à 12.05 p. m., le 25, se lit comme suit.

"Je regrette de dire que j'ai trouvé, ce matin, que la garnison de Warren avait abandonné Spion Kop durant la nuit."

Et c'était là tout, mais ce fut plus que suffisant pour changer aussitôt la joie générale en un deuil universel.

On croit généralement que le bureau de la guerre a d'autres nouvelles, mais qu'il ne veut pas les publier.

La date de la dépêche de Buller indique que le bureau l'a retenue plusieurs heures dans l'espoir de pouvoir donner quelque nouvelle qui modifierait la gravité de la position.

Les stocks à la Bourse ont subi une baisse affreuse sur toute la ligne, quand l'écrasement de Warren et sa retraite forcée ont été connus. Un peu plus, il y aurait eu une panique générale.

UN CABLEGRAMME DE KRUGER

New York, 26.—Un Hollandais bien connu et haut placé, de cette ville, a reçu le câblegramme suivant du Président Kruger.

Il est daté de Prétoria, via Lorenzo Marquès, et se lit ainsi:

"N'attachez pas trop d'importance aux rapports anglais de l'Afrique australe. Les Boers se battent encore et les Anglais n'ont qu'une force comparativement faible sur une partie seulement de Spion Kop."

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

Petites Depeches

Le syndic de la banqueroute de John P. Squire & Co., a fait rapport que le passif de cette maison est de $5,000,000 et son actif de $6,000,000.

Nicol Ireland, un millionnaire de Providence, R. I, qui a perdu la raison il y a six ans, est décédé hier à Pierre, Dakota Sud, âgé de 72 ans.

Une dépêche de St Jean, Terreneuve, dit qu'on vient de recevoir la nouvelle qu'un gros vaisseau s'est échoué, le 17, dans la baie St George. On n'a pas de détails.

Une terrible explosion de dynamite s'est produite hier soir dans les cours du Jersey City R. R., à Ashley, Pe., tuant trois hommes du coup, et en blessant plusieurs autres dont deux fatalement.

Le professeur Edward Hughes, inventeur du Hughes Printing Telegraph Instrument, actuellement en usage sur toutes les lignes importantes de l'Europe et les câbles sous-marins, est mort, hier, à Londres.

Un directeur du bureau météorologique de Washington, M. Henry Hazen, passant en bicyclette, se jeta sur un nègre, en tournant d'une rue, tomba, se fractura le crâne et mourut. Le nègre n'a pas encore été lynché.

Les citoyens de Philadelphie éprouvent beaucoup de difficultés à prélever les $100,000 qu'ils ont promis au comité national républicain pour obtenir que la convention nationale ait lieu à Philadelphie, tel que décidé.

Une dépêche de Berlin dit que le véritable but du voyage à Berlin de M. Bernaert, président du conseil de Belgique, était de régler le différend de frontière entre l'Etat libre du Cong et des colonies allemandes, et qu'une entente a déjà été établie.

Au Sénat, hier, on a adopté la résolution de M. Pettigrew, du Dakota-Sud, priant le Président de fournir des informations relatives au traité conclu avec le Sultan de Soulou, après que le sénateur Pettigrew eut attaqué l'administration pour avoir conclu une convention qui, dit-il, autorise l'esclavage.

TRISTE CAS

Une Mère et son Enfant Secourus à Temps

Fall River, 26—Une histoire lamentable a été racontée, hier, à la police du village Flint. La pauvreté et l'incapacité de gagner son pain journalier avaient réduit une pauvre mère à la plus grande misère.

Un quelqu'un frappait hier, à la porte de la demeure de Mme Rose Poirier, rue Healey. Un triste spectacle s'offrit à la vue de l'inconnu. Mme Poirier, la figure pâle et décharnée, reposait dans son lit, ayant à ses côtés un tout jeune enfant n'ayant que quelques heures de vie. Mme Poirier déclara au visiteur qu'elle était seule depuis quelque temps, son mari étant en prison à New Bedford.

Depuis quelques semaines, elle était devenue incapable de travailler, et le peu d'argent qui lui restait a été dépensé pour subvenir à ses besoins. Pas un seul morceau de pain, ni de bois, pour réchauffer l'intérieur de ce misérable réduit. Elle venait de donner le jour à un enfant, et la maladie l'avait contrainte de rester clouée sur sa couche.

La police a été avertie de ce triste état de choses, et la mère et l'enfant seront probablement mis sous les soins du département des pauvres.

La mère est âgée de 28 ans.

IL SUCCOMBE A SES BLESSURES

Doherty avait été Battu par des Voleurs

Boston, 26—Eugène Doherty, 39 ans du No 42 rue East Brookline, est mort hier soir à l'hôpital civique, succombant aux blessures que deux voleurs lui avaient infligées.

Vers 1 h. 40 du matin, lundi dernier, il a été assailli par deux hommes qui l'ont arrêté coin des rues Elliott et Washington. Il eut le crâne fracturé et fut conduit à l'hôpital où il a enfin succombé sans avoir repris connaissance.

La police a ouvert une enquête et elle espère arrêter les meurtriers sous peu.

PAR LES INDIGENES

Cent Cinquante Anglais sont Attaqués

Lagos, Afrique Occidentale, 26—Des avis qui viennent d'être reçus de Jobbs disent que le Capt Carroll, du régiment Norfolk, et 150 soldats de la force de l'Afrique occidentale, ont été attaqués le 9 courant par 2000 indigènes des tribus Mitchi et Bosa.

Les Anglais escortaient alors un corps de télégraphistes.

Le Capt Eaton du régiment d'East Kent et douze autres ont été blessés et un soldat a été tué.

Les indigènes ont laissé quatre-vingt cadavres sur le terrain.

PRIS SUR LE FAIT

Un Avocat Arrête un Voleur

Boston, 26—Après la clôture du Boston Museum, hier soir, George C. Dickson, un avocat de cette ville, attendait près de la porte d'entrée l'arrivée de son coup, quand un individu se faufila près de lui et tenta de lui enlever une épingle montée en diamant qui brillait dans sa cravate.

Il mit la main sur l'épingle, mais l'avocat fut plus vif que lui et au lieu de prendre le bijou, ce fut le voleur qui fut pris par M. Dickson.

Celui-ci le retint, en dépit de ses efforts désespérés pour se faire relâcher, jusqu'à l'arrivée d'un officier de la division 2 qui conduisit le voleur au poste.

Au capitaine, l'individu a déclaré qu'il s'appelait George Donahue et qu'il demeurait 15 rue Bowdoin.

Il est des gens dont on peut tout faire avec de l'argent, excepté des hommes honorables.

NOUVELLES VICTOIRES

Un Seul Conservateur Elu

LES LIBERAUX GAGNENT SIX COMTES SUR SEPT

Les Elections d'Hier au Pays Natal

(Dépêche spéciale à L'ETOILE)

Montréal, 26—Les trois élections d'hier ont complété le parlement du Dominion dont sept sièges étaient vacants, cinq dans la province de Québec, un dans Ontario et un autre dans le Manitoba.

Le résultat général est une grande victoire pour l'administration Laurier et les libéraux en général, car l'opposition conservatrice n'a réussi qu'à garder son château fort de Sherbrooke et encore à une majorité grandement réduite.

Dans quatre comtés, les candidats ministériels ont été élus par acclamation comme suit:

Henri Bourassa, dans Labelle; J. E. Archambault, Berthier; Victor Geoffrion, Chambly-Verchères; J. G. Gould, Ontario Ouest.

Dans Winnipeg, E. D. Martin, libéral, a été élu par une faible majorité sur A. M. Potty, candidat ouvrier; dans Lotbinière, Fortier, libéral indépendant, a défait M. Boisvert, N. P., le candidat libéral choisi par la convention, par 170 voix de majorité.

Les conservateurs n'ont élu qu'un seul candidat, l'Hon. John McIntosh qui a défait J. A. LeBaron, lib., dans Sherbrooke, par 93 de majorité seulement.

Aux élections de 1896, la majorité conservatrice avait été de 247 voix.

La majorité de Martin, libéral ministériel dans Winnipeg est de 49 votes.

SOLIDE GAILLARD

Etrange Accident de Chemin de Fer

Worcester, 26—John Hines, en traversant un passage à niveau, hier, a été frappé par un train venant de Norwich et lancé à une vingtaine de pieds.

Les hommes d'équipe ayant fait stopper le train accoururent à lui, croyant bien le trouver mort.

Avant qu'ils fussent arrivés, Hines s'était relevé, jurant comme un troupier.

Il a perdu son dîner qu'il portait dans une chaudière, mais ne se porte pas plus mal à cause de l'accident.

Avis

Au no 320 rue Middlesex, mercredi soir, le poulain de 4 ans de M. Crevier, le forgeron, a été gagné par le no 48. 26j

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Ce sera demain le dernier samedi de Janvier et incidemment le dernier samedi de notre vente a reduction.

Et afin de réduire davantage notre stock varié, antérieurement à l'inventaire, et en même temps augmenter matériellement nos ventes, nous avons profité de la tempête d'hier pour visiter nos départements et le résultat est que demain vous trouverez des pièces et morceaux de bonne marchandise avec des prix réduits de moitié.

Manteaux, Fourrures, Toilettes, Jupes, Corsages, etc.

Il vaut mieux sacrifier quelque peu du prix que de garder la marchandise pour une autre saison "c'est ce que nous croyons," aussi vous trouverez, demain, les prix de moitié moins élevés qu'il y a quelques semaines. Ne vous imaginez pas que ce sont des vieilleries. Ce n'en est pas.

Epais Sous-Vêtements et Bonneterie pour Hommes, Femmes et Enfants, pour usage durant la saison des froids.

Valeurs plus séduisantes que jamais et cela alors que les prix du marché montent. Vous apprécierez les marchés que vous trouverez ici, demain. Vous devez venir demain pour partager les avantages.

Marchandises de Gout.

Si vous désirez acheter le tissu d'une jupe séparée ou d'un corsage, vous devez venir demain visiter notre assortiment de marchandises de goût, de tissus de très bon choix et à des prix spécialement bas. Vous n'avez jamais vu d'aussi belles couleurs ou de tissus aussi désirables que ceux que vous trouverez ici, demain, et pour aussi peu d'argent.

Le Samedi est toujours le jour du The et du Cafe a notre magasin.

Nous avons toujours des valeurs prêtes à être mises en vente le Samedi. Demain ne fera pas exception.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE DERNIER JOUR

DE NOTRE

Grande Vente de Débarras SAMEDI.

Nos prix sont toujours si bas que nous n'osons plus les dire, de peur de ne pas être crus. Nous vous disons donc: Venez voir nos marchandises et considérer nos prix, et vous vous convaincrez vous-mêmes.

☞ Rappelez-vous que c'est nous qui étions au No. 610 et que nous continuerons au No. 400 à vendre aux plus bas prix de la ville.

Imperial Supply Store,

400 RUE MERRIMACK,

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

N B—M A Bourk et Mlle Desmarais seront toujours heureux de servir leurs amis

A. G. POLLARD & CO.

Couvertes Grises Endommagées

Nous venons d'ouvrir 2 caisses de belles Couvertes grises fléchées, une nouvelle sorte, des plus grandes grandeurs et très pesantes et qui valent au prix régulier $1.00 la paire.

Celles-ci sont un peu endommagées et nous allons les vendre à

59c la Paire.

Nous en avons aussi de plus petites telles que nous avons eues jusqu'à présent pour

39c la Paire.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Demoiselles

Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Lea Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Mineau,
Béatrice Toupin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE.
57 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES DAMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 26 Jan. 1900

Le Danger Anglais

A première vue cela semble étrange que le colossal empire britannique qui possède le quart de la superficie aussi bien que de la population du globe terrestre, soit tellement bouleversé par les premiers rapports de la guerre sud-africaine.

En effet, il n'y lutte que contre un des plus petits peuples connus, un pays dont la population est surpassée en nombre, sinon en qualité, par plus d'une ville britannique.

Les échecs, subis jusqu'à date par Gatacre, French, Methuen, Warren et Buller lui-même, n'ont pas encore une importance extraordinaire en soi. Ils n'ont certainement pas été des engagements qu'on pourrait comparer à ceux de Bull Run, Waterloo ou Sadowa.

Une nation qui n'est pas préparée à recevoir de sang-froid le rapport de tels échecs temporaires ne devrait pas accepter la guerre, encore moins la précipiter, comme dans le cas actuel.

Une armée, digne de ce titre, ne passe jamais à travers une guerre, les gants aux mains jusqu'aux coudes, encore moins avec des mitaines.

Mais si l'on examine la situation de près, la raison du malaise général en Angleterre est de plus en plus apparente.

L'Angleterre n'a pas le moyen de se payer le luxe d'une grande guerre dans l'Afrique australe. Elle ne croyait pas s'engager dans une grande guerre quand elle l'a commencée. Elle s'imaginait envoyer simplement un corps expéditionnaire pour pacifier un parti de mécontents. Elle réalise aujourd'hui qu'elle se trouve engagée dans la plus grande guerre sur terre du siècle.

Cela veut dire, en pratique, une nouvelle grande puissance ajoutée à la liste de ses ennemis.

Si l'Angleterre luttait contre la France et la Russie alliées, et que l'Allemagne se joindrait à la coalition contre elle, elle ne serait pas forcée de lever plus de troupes pour faire face à cette attaque qu'elle a été obligée d'en envoyer contre les Boers.

De fait, aujourd'hui, toute l'armée anglaise régulière, à l'exception des troupes que la Grande-Bretagne doit laisser dans les Indes, et toutes ses réserves, sont déjà dans l'Afrique australe ou en route pour s'y rendre.

La milice et les volontaires ne peuvent être envoyés en dehors du royaume sans leur propre consentement. De plus, les colonies ont été mises à réquisition et ont fourni leurs contingents avec plus ou moins de bonne grâce.

Il s'ensuit qu'en ce moment toute la force de terre de l'empire britannique disponible pour service immédiat, dans un cas d'urgence, se trouve bloqué en face des boers.

Les ennemis de l'Angleterre se trouvent parfaitement libres pour entreprendre des opérations militaires n'importe où ailleurs.

Nous sommes prêt à admettre que la force des Anglais sur mer n'est aucunement amoindrie.

Mais si la Russie se mettait en tête d'occuper Hérat, ou même de se diriger sur les Indes, où l'Angleterre trouverait-elle des troupes pour l'en empêcher? Comment pourrait-elle tenir tête à un nouveau soulèvement des Indiens? Que ferait-elle si les Abyssiniens profitaient de l'absence de Kitchener pour se débarrasser des Anglais?

Voilà les choses qui rendent si sérieuses les récentes escarmouches sur la Modder et des deux côtés de la Tugela.

C'est que l'Angleterre est entourée d'ennemis anxieux de lui jouer un mauvais tour.

On a dit aux Boers que s'ils pouvaient tenir bon deux mois, l'Europe interviendrait en leur faveur. Voilà plus longtemps que cela qu'ils font plus que tenir bon, et personne ne saurait prédire aujourd'hui la fin de ce conflit international.

L'Europe est toutefois énervée et devient de plus en plus impatiente. Une couple d'autres bonnes victoires boers, sur le plan des plus récentes, suffiraient pour enlever le continent dans un mouvement irréstible et pour créer une demande subite pour des troupes anglaises ailleurs qu'au Natal et dans la colonie du Cap.

LES DECHETS

L'odeur offensive des déchets peut être dissipée par l'usage de nos

Boîtes à Déchets

Nous en avons deux grandeurs, et notre prix est

$1.33

pour les petites et

$1.49

pour les grandes.

Toutes deux sont faites de gros fer galvanisé qui est très durable.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market,

Commis Canadiens — Jos. Choulnard et Wilfrid J. Gaudette.

L'Eglise Catholique au Transvaal

Nous lisons dans la "Semaine Religieuse", de Montréal.

Nous avons déjà publié une étude très complète sur la situation de l'Eglise catholique au Transvaal. A nos correspondants d'y chercher les renseignements qu'ils désirent. Tout ce que nous pouvons faire aujourd'hui, c'est d'extraire de cette étude, à leur profit, les quelques statistiques qui suivent.

Il y a des églises catholiques avec des prêtres résidents à Prétoria, Johannesburg, Potcheftroom, Klerksdorp, Barberton, Vleischfontein et Lyndenburg.

Les Frères ont, à Johannesburg un collège qui compte de cinq à six cents élèves, et dans la même ville, il y a trois écoles catholiques de filles dirigées par les Sœurs de la Sainte Famille. Les Pères Oblats possèdent un collège à Prétoria, et là, comme à d'autres places encore, il y a des écoles dirigées par les sœurs. A Vleischfontein, il y a une école industrielle pour les indigènes.

En thèse générale d'ailleurs, on peut affirmer que nos missionnaires sont répandus sur toute la surface du globe terrestre, et que partout l'Eglise catholique obtient des progrès de plus en plus accentués.

Nos derniers échanges nous fournissent de cette assertion plusieurs preuves dont l'une se présente avec un curieux caractère d'originalité.

Voilà, en effet, qui n'est pas banal! Et l'institution fonctionne à la satisfaction générale, satisfaction d'autant plus grande que, sans les Capucins, il est probable que le service des postes en ce pays ne serait pas fait du tout.

C'est de l'Abyssinie qu'il s'agit, et le journal de la colonie française, le Djibouti, félicite ces courageux missionnaires "de ne pas se contenter de répandre la foi et de donner l'exemple de toutes les vertus: mais encore de "rendre des services d'ordre laïque"—comme de faire eux-mêmes le service des postes—qui leur donnent des droits à la reconnaissance de tous les habitants, surtout des Français."

S'il faut en croire un journal polonais, les négociations depuis longtemps entamées entre la Russie et le Vatican, pour établir entre ces deux puissances des rapports diplomatiques, sera ent maintenant sur le point d'aboutir.

Le futur nonce à Saint Pétersbourg serait même déjà désigné: on parle de Mgr Tarnassi, qui arriverait à Saint Pétersbourg vers le milieu de ce mois. S'il en est ainsi, l'œuvre de l'union des Eglises, si chères à Léon XIII, aurait fait un grand pas.

La République d'Haïti qui, depuis assez longtemps, n'avait plus de rapports officiels avec le Saint Siège, vient de les renouer par l'envoi à Rome d'un nouveau ministre.

C'est encore un succès de la politique de Léon XIII et de l'Eglise catholique.

On annonce sérieusement que les dentistes sont en grande demande aux Philippines par le temps qui court.

Il est vrai qu'Aguinaldo montre encore les dents.

Le tribunal correctionnel de Paris a condamné les RR. PP. Assomptionnistes à seize francs d'amende chacun et la cour a décrété la dissolution de l'ordre.

—Qu'arrive-t-il à l'or lorsqu'il reste longtemps exposé à l'air? demanda Calino à Guibolard.

—D'être volé, lui répondit celui-ci.

Voici maintenant Miss Mary E. Richmond, qui, bien que célibataire, se permet de donner des conférences sur la sociologie, et déclare ceci:

"Une grande famille est le meilleur placement que puisse faire un pauvre homme, parce que les enfants grandissent et supportent ensuite leurs parents."

C'est souvent le seul placement dont un pauvre homme puisse se permettre le luxe, nous l'avouons.

Une tempête effroyable sévit depuis quinze jours sur les côtes de Terreneuve.

On croit que la législature d'Ontario sera convoquée pour le 14 février.

Tu supportes des injustices; console-toi, le malheur est d'en faire.

Il faut à table de grands couteaux et de petites histoires.

Bien folle est la brebis qui se confesse au loup.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Une Offre Spéciale

Aux Franco-Américains de Lowell, pour le mois de

——Février Seulement——

NOUS DONNERONS à toute personne nous rapportant cette annonce durant le mois de Février

6 Beaux Portraits CABINETS POUR $1.00

Nous ferons ce sacrifice durant tout un mois, afin de faire connaître nos œuvres photographiques.

N'oubliez pas le mois de Février, et les 6 portraits cabinets pour $1.00.

W. E. WOODSIDE

107 rue Merrimack,

Coin de la rue John.

IL EST BON DE

FAIRE FAIRE VOTRE PORTRAIT

——AVANT ET APRES——

LE CAREME.

Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre précieuse physionomie.

☞ LES PORTRAITS FAITS PAR

J. T. FONTAINE, 475, rue Merrimack

Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Dralnville sont toujours au service de M. Fontaine.

LIBRAIRIE Canadienne-Française,

520 rue Merrimack.

Nous venons de Recevoir les Beaux Romans Suivants:

Poignet d'Acier, Mœurs et Portraits du Temps, Le Roi des Tropiques, Les Voyages de Nil, Un Amour en Laponie, Histoire du Pauvre Petit Franichko, Le Roi de Cœur, Les Rêves de Gilberte, La Croix de Berny, Splendeurs et Infortunes de Mistigris, Le Gant Perdu, Les Soirées Flamandes, Madame Delphine, Le Philosophe sous les Toits, Le Fléau du Village, Deux Amis, La Tresse Bleue, L'Orpheline de Moscou, Vif Argent, Les Naufragés du Spitzberg, Jacquard, Les Femmes du Nouveau Monde, Rosette, Une Femme du Monde à la Nouvelle Zélande, Le Roman d'une Jeune Fille Pauvre, Les Fiançailles de Lorette, Le Trésor du Capitaine, Le Million du Père Raclot, Le Drame de Bicêtre et des centaines d'autres à vous faire choisir.

Aimé Gauthier.

Les derniers trois jours de la grande vente de débarras de Janvier à la Bon Marché Dry Goods Company.

NE MANQUEZ PAS CETTE CHANCE MERVEILLEUSE!

Couvertes toisonnées en coton 10x4 en Gris, Tan, Blanc, les mêmes qui se vendent partout 49c la paire. Prix de vente — 21c chacune

1 lot d'Oreillers, Belles Plumes, et valant $1.49 la paire. Prix de vente — 98c

Guingans Clasick dans tous les nouveaux Plaids et Carreautés et Chambrais unis de toutes les couleurs. Des marchandises qui se vendent à même la pièce 8 et 10c la verge. Prix de vente — 6¼c la verge

Dessus d'Oreillers de 41 et 45 pouces avec ourlet de 3 pouces et en très bon coton. Le prix régulier est de 12 1-2c. Prix de vente — 9c chacun

Coupons de Crash Brune Croisée et Tissée Honey Comb, 1 raison seulement. Prix de vente — 2¼c la verge

Essuie-mains en toile pure, avec frange nouée, les mêmes qui se vendent 25c partout. Prix de vente — 19c chacun

Coton blanchi, une pleine verge de largeur et bonne qualité en [illegible]. Prix de vente — 3c la verge

Patrons de Jupes en Flanelle Domet, pleine largeur, dans toutes sortes de couleurs ou blanc uni avec un bord autour du bas. Prix régulier 28c. Prix de vente — 19c chacun

Serviettes carreautées pour verres. Prix de vente — 2½c chacune

Etoffes à couches en coton, toutes des pièces de dix verges chacune et valant aujourd'hui 49c la pièce. Prix de vente — 35c la pièce

Un gros lot de serviettes salies qui se sont vendues $1.50, 1.75 et 1.98 la dz. Prix de vente — $1.19 la douzaine

1 lot d'étoffes à robes tout laine qui se vendaient aussi cher que $1 la verge, celles-ci sont les coupons. Prix de vente — 27c la verge

Indiennes de couleurs, foncées et pâles, tout un comptoir de ces coupons pour — 3c la verge

Notre assortiment entier de notre toile de table ou damas blanchi ou non blanchi, valant 50c. Prix de vente — 39c la verge

Flanelle Domet de bonne pesanteur, et jamais vendue moins de 5c. Prix de vente — 3 1-2c la verge

Les meilleures épingles à linge valant 8c la douzaine. Prix de vente — 5c la douzaine

La poudre à laver Liberty. Prix de vente, 8 paquets pour — 25c

Gratte-muscade valant de [illegible]. Prix de vente — 1c chacun

Coupes d'une chopine, prix régulier 5c. Prix de vente — 2c chacune

Casseroles de six pintes, en acier étamé, valant 39c chacune. Prix de vente — 25c chacune

Bonnes brosses à plancher, prix régulier 8c, pour — 5c chacune

Un lot de plateaux en argent pour gateaux, beurriers, plateaux à fruits, plats à pudding, valant $1.23, 1.49, 1.98 et 2.48. Prix de vente — 98c chacun

Les meilleurs couloirs à thé, de 5c. Prix de vente — 1c chacun

Plats à pudding de 4 pintes, en acier étamé, prix régulier 39c. Prix de vente — 10c chacun

Casseroles de 4 pintes avec couvercles, en acier étamé, prix régulier 39c. Prix de vente — 25c chacun

Chaudières d'une pinte en acier étamé, prix régulier 25c. Prix de vente — 10c

Nous avons tout un comptoir chargé de toutes sorte d'articles de ménage qui se sont vendus de 5 à 15c chacun. Prix de vente — 5c chacun

Notre comptoir de 10c est bourré d'articles qui se sont vendus de 10c à 25c, vous pouvez trouver à peu près n'importe quoi sur ce comptoir — 10c

Chemises de nuit, en Flanelle Outing, pour hommes, prix régulier, 75c. Prix de vente — 49c

"Sweaters" tout laine pour filles en noir, bleu, marron et vert, valant 98c. Prix de vente — 79c

"Sweaters" tout laine, avec collet de matelot, valant $2.00. Prix de vente — 98c

Chemise de travail en cheviotte, pour hommes, valant 25c. Prix de vente — 13 1-2c chacune

Chemise à devant de goût barré, pour hommes, valant 39c. Prix de vente — 24c chacune

Chemises blanches non blanchies, pour hommes, avec renforts, devant et derrière. Prix de vente — 29c chacune

Collets en toile, pour filles, un lot dépareillé. Prix de vente — 3c chacun

Bretelles de 20c pour hommes et garçons — 9c la paire

Chemise de-travail pour hommes, en flanelle outing épaisse, prix régulier 50c. Prix de vente — 25c

Chemises de 50c avec collet et poignets, pour hommes. Prix de cette vente — 39c

Boutons de 5c à — 1c la doz

Boutons de 8c à — 2 1-2c la doz

Boutons de 10c — 5c la doz

Fil de soie de Richardson de 10c, 100 verges à — 4c l'echeveau

Soie Eureka de 3c à — 1c l'echeveau

Soutiens de 10c, seulement — 6c la paire

Fil de coton Grover, 200 verges — 9c le rouleau

1 lot de fil à couleur, toutes largeurs — 2c le rouleau

Le fil de toile New Home — 2c le rouleau

Web Elastic — 1c la piece

Portes et agrafes — 1c la carte

Bordure Taffetas tout soie — 9c la piece

Support de robes à pointes en soie — 7c la doz

Bordure de velours de 5c — 2 1-2c la vge

Baleines de robes de 10c — 5c la doz

Galons de robes de 5c — 2 1-2c le rouleau

Supports de jupes de 15c — 5c la paire

Baleines de 12c — 5c piece

Assortiments de boutons de 25c — 9c l'assortiment

Bordures de velours à bord cordé de 10c — 2 1-2c la vge

Os argenté de 10c — 2c la doz

Coton à drap de lits, double largeur, égale à la Toile de Dwight pour la qualité, 9x4 et 10x4 de large, blanchie ou non-blanchie. Prix régulier 25 et 28c. Prix de vente — 19c la verge

Damas rouges garanti, couleurs solides et beaux patrons. Qualité de 25c. Prix de vente — 19c la vge

Brosses à dents de 10c — 5c chacune

Brosses à dents de 19c — 10c chacune

Peignes de tête de 5c — 2 1-2 chacun

1 lot de chemises de goût en percale pour hommes et garçons, qualité régulière de 50c. Prix de vente — 29c

Chemises en madras de $1 pour hommes, patrons de l'an dernier, mais bonnes modes. Prix de vente — 69c

1 lot de chemises de $1 en percale blanchie, tous les bons patrons. Prix de vente — 59c

Bretelles pour hommes et garçons, qualité de 25c pour — 14c la paire

Cravates pour hommes et garçons, quelques-unes des marchandises de Farrell, à 25c, très bons patrons. Prix de vente — 12 1-2c chacune

Toutes nos bretelles de 39c et 50c en très bon assortiment. Prix de vente — 19c la paire

Chaussures Box Calf de $3.00 à semelles épaisses pour Femmes. Prix de vente — $1.29

Coupons de Ruban. Prix régulier 5c et 10c la vge

Paquets de 5 vgs de ruban pour Bébés — 2c le paquet

Occasions extraordinaires en Bas et Sous-vêtements

Sandales à bandes en chevreau de $1 pour femmes. — 59c

Guêtres à sept boutons pour femmes — 15c

Claques unies de première qualité pour hommes — 49c

Chaussures avec boutons ou lacets et dessus en chevreau ou en étoffe, pour dames, étaient $2.50 la paire. Prix de vente — $1.49

Pantoufles Romeo Noires chics et chaudes et justement ce qu'il faut pour le temps. Prix de vente — 49c

Pantoufles Romeo en feutre Rouge avec dessus en fourrure et valant $1. Prix de vente — 69c

Claques automatiques légères, pour hommes, valant 85c, prix de vente — 49c la paire

Arctics en Jersey, toutes les formes pour hommes, se vendaient $1.85 la paire. Prix de vente — $1.49

Arctics à 3 boucles, pour hommes, les meilleurs qui soient faits valant $2.50. Prix de vente — $1.97

Bottes en caoutchouc de $2.50 pour garçons, sont faites vrai caoutchouc et ne fendront pas, prix de vente — $1.97

Claques à doubles talons pour femmes. Claques de 60c, basses ou hautes et toutes les façons. Prix de vente — 50c la paire

Chaussures pour l'école, de $2.50, boutons et lacets, doubles semelles. Prix de vente — $1.49

Toile à table de 25c, bonne pesanteur et largeur. Prix de vente — 19c la vge

Coutil en coupons, qualité de 10c, Prix de vente — 3 1-2c la vge

Viennent d'arriver, deux balles de coton jaune, verge de large, bonne qualité épaisse, et valant aujourd'hui 7c la vge. Prix de vente — 5c

Juste environ 15 [illegible] entiers de Coton blanchi de 42 pouces que nous vendons si bon marché, à — 6 1-4c la Vge

Nous n'avons qu'un petit lot de cette flanelle Outing foncée qui vaut 6c et nous la vendons 3 3-4c la vge, tant qu'elle durera.

Nous avons des confortes en grands nombres et à des prix réduits. Venez les voir.

Il nous reste seulement 50 de nos couvre-pieds que nous vendons à moins de ce que cela coûterait pour les acheter en gros aujourd'hui, mais nous les laissons partir tout de même à — 49c chacun

Etoffes à robes, plaid écossais, le prix régulier de ces marchandises est 12 1-2c. Notre prix — 6¼c tant qu'elles dureront.

Si vous voulez un bon couvre-pied vous ne devriez pas manquer cette chance, c'est un bijou, un beau couvre-pied de $3.00 fini en satin, pour — $1.69

Ceci n'est qu'un Faible Aperçu du Grand Nombre d'Occasions que nous avons par tout le Magasin.

Fiancée aux Etoiles

—Jeune fille à l'œil noir,
Que cherche ta pensée?
Serais-tu fiancée
Aux étoiles du soir?

Où va ta rêverie?
Cherches tu le soleil,
A nul autre pareil
Sur la terre fleurie?

Je veux mener tes pas
Vers le bonheur suprême,
Te faire un diadème
Qui ne se fane pas.

Où dois-je te conduire?
Aimerais-tu les flots,
Aux chants des matelots,
Sur quelque beau navire?

Aimes-tu les forêts
Où gronde la tempête,
Le fracas de la fête,
La crainte et les regrets?

Aimes tu la musique
De la valse la nuit,
Quand vient sonner minuit
Cette heure fatidique?

Aimes-tu sur nos fronts,
Comme une fleur éclose,
Que la perle y repose,
Jeune fille—réponds!

—Je suis la fiancée
Des étoiles du soir,
Mon âme aime à les voir,
Au ciel va ma pensée.

EUGENIE C.

L'Inevitable.

Lorsqu'on lit les journaux de la province de Québec, on se convainc bientôt que l'état des esprits n'y est pas tel qu'on veut le voir. Les efforts continus pour prouver que tout est calme ne trompent pas le lecteur; quand tout va bien, il n'est guère besoin de le dire, chacun s'en aperçoit assez.

Il en est de même depuis cent ans, les Anglais chez nous sont anglais, comme partout, et ennemis des Français.

Mais depuis quelques mois, la position s'aggrave. Menaces d'un côté, insensées et futiles, auxquelles répondent de l'autre des bavards ridicules, voilà où l'on est. C'est en vain que la presse veut adoucir, calmer, elle attise le feu en soufflant pour l'éteindre.

En vain veut-on persuader que le Français aime l'Angleterre, en vain veut-on lui-même le convaincre qu'il l'aime. L'histoire est là et la nature, qui démentent tout, qui déjouent tout.

Les choses en sont au point que nos compatriotes ne sauraient franchement exprimer leur idée sans passer pour des criminels. Les partis politiques exploitent encore ces haines, et les augmentent.

En face d'un tel état de choses, à quoi sert donc de nier? pourquoi cacher le mal? Pourquoi ne pas chercher les moyens de le guérir? Loin de là, on assure que jamais les esprits n'ont été plus tranquilles. Nos hommes publics se forgent une félicité qui les fait pleurer de tendresse.

Il faut voir leurs raisons. L'un d'eux, écrivant dans "La Patrie" de jeudi, raconte qu'il a bien connu feu sir John, et en profite pour dire:

"Nous avons la confiance, ou plutôt la certitude, qu'il y a assez d'hommes éclairés dans les deux partis politiques pour mettre bientôt fin aux appels, aux passions qui, s'ils n'étaient arrêtés à temps, diviseraient ce pays sur le terrain des nationalités et des croyances."

Mais, pourrait-on lui demander, si ce pays n'était pas divisé déjà, est-ce qu'il y aurait des appels aux passions, qu'on doit étouffer? Et ces appels aux passions, sont-ce des articles de journaux qui les arrêteront?

Tout indique qu'avant longtemps les liens de la fédération qui retiennent mal à l'heure actuelle les provinces agitées, se rompront, d'eux-même ou par la force. Si la province française sait prévoir ce moment, si elle veut s'y préparer, l'évolution se fera bientôt à son avantage. Mais qu'elle continue à rendre la rupture inévitable, sans se mettre en peine d'y protéger ses intérêts, alors il adviendra qu'elle sera encore frustrée. Pour se rendre compte à elle-même de l'estime où on la tiendra, elle devra comme aujourd'hui énumérer les places qu'on abandonnera à ses hommes publics. — "La Presse," Holyoke, Mass.

Il faut une étrange et perfide illusion pour se persuader que les illusions ne coûtent rien!..

Il n'est guère de châteaux d'un entretien aussi dispendieux que les châteaux en Espagne.

UN CAS NOUVEAU

Un Mari Veut Liberer sa Femme

ELLE S'EST ECHAPPEE DU REFUGE POUR SE MARIER

Les Tribunaux du Maryland ont un Cas Epineux

Baltimore, Md., 26—Les tribunaux de l'Etat sont appelés à régler un point de droit passablement épineux

Voici la question: Une femme mariée, dont les parents sont morts, mais qui n'a pas encore dix-huit ans, peut-elle être détenue comme interne d'un "Girls' House of Refuge?"

Nettie Weaver, une femme internée dans le "Refuge", s'est enfuie et a été mariée par William de Courcey.

Moins de trois jours plus tard, la police a découvert les nouveaux mariés en pleine lune de miel. Les officiers de la loi ont arraché la jeune épouse des bras de son mari et l'ont reconduite au refuge, après qu'elle eût passé une nuit au poste.

Grâce à son avocat, De Courcey a pu forcer la police à lui rendre sa jeune épouse, et maintenant, il vient d'intenter contre eux une action en dommages pour emprisonnement illégal.

SOUPCONNES DE MEURTRE

Les Deux Frères Arrêtés pour un Cas Grave

Philadelphie, 26—La police de Chester a arrêté "Pinney" Pierce et son frère, James, parce qu'il a été allégué que tous deux avaient été vus dans la compagnie de George B Eyre, le jour où ce dernier est disparu.

Depuis ce jour-là, "Pinney" Pierce a été retenu chez lui par la maladie.

On a dit à la police qu'il souffrait de la pneumonie, mais les officiers n'ont pas encore pu découvrir aucun médecin local qui en a ou a eu soin depuis lors, et l'on a le droit de soupçonner que le meurtre d'Eyre a été précédé d'une querelle au cours de laquelle "Pinney" avait reçu des blessures.

On l'a alors arrêté sous soupçon.

James, son frère, a été arrêté plus tard et quand on l'a confronté avec son frère au poste, il a perdu connaissance.

On a dû appeler un médecin pour le ramener.

LA PEINE DU CRIME

Une Fille Trompée Retourne Mourir chez elle

New York, 26—Pearl Montford Davis, une jeune fille de dix-neuf ans, est partie ce matin pour retourner dans sa famille à Newmarket, Ala., où elle n'a d'autre espoir que de mourir le plus tôt possible.

Sa santé est minée et elle est une victime de mélancolie aiguë. Sa condition est telle qu'il y a peu d'espoir de la sauver.

Elle a quitté, hier, l'hôpital de Bellevue, où on l'a détenue jusqu'à ce qu'on eût décidé si elle était saine d'esprit ou non.

Plus tard, on lui permit de retourner dans le Sud, sous la garde de ses amis.

Mlle Davis est d'une grande beauté, la fille de Gibson S. Davis, qu'on dit être un parent de Jefferson Davis.

D'après sa propre histoire, Mlle Davis a été séduite par un commis voyageur, qui l'a décidée à quitter le toit paternel pour l'accompagner à New York.

Le bonheur rêvé fut de très courte durée et son amant frivole l'abandonna en pleine ville de New York, sans amis, sans le sou, parmi des étrangers, il y a déjà six mois passés.

Elle a dû se réfugier à l'hôpital jusqu'à ce que ses véritables amis, mis enfin au courant de sa triste histoire, fussent allés la libérer pour la renvoyer chez elle.

Quelle triste et terrible leçon!

IL SENTAIT LA BOISSON

Sa Fiancée le Renvoie et le Jury le Supporte

Philadelphie, 26—Harris Shafer a poursuivi Fannie Cohen pour "breach of promise" réclamant $5000 de dommages.

Mlle Cohen avait repoussé les avances de Shafer, parce qu'un soir qu'il était allé la voir, elle avait remarqué que son haleine avait l'odeur de la boisson.

La cause a été entendue devant un jury dans la cour du juge Wiltbank.

Le jury a rendu un verdict en faveur de la défenderesse, déclarant qu'elle n'avait fait que se prévaloir de ses prérogatives de femme en brisant son engagement de se marier.

PAR LA FOI

Une Femme Prétend qu'elle est Ressuscitée

Laporte, Ind, 26—Mme Mahlon Gause, femme d'un ministre de la Friends Faith, à Stillwell, qu'on a récemment déclarée morte et qui est revenue à la vie après que son corps fut devenu froid et que tous les préparatifs pour ses funérailles eussent été complétés, prétend maintenant qu'elle était réellement morte et qu'elle est ressuscitée par l'intervention divine.

C'est tout probablement un cas de catalepsie ordinaire, mais il n'y a aucun doute qu'on veut l'exploiter dans un but facile à comprendre.

Souffrez-vous de la Grippe, de quelques autres maladies de la Gorge ou des poumons

Prenez le "VIN MORIN CRESOPHATES." C'est le seul remède qui vous guérira. Conseillez-le à vos amis malades de la Grippe. SE VEND PARTOUT.

DOULOUREUX ACCIDENT

Un Ouvrier s'Inflige une Terrible Blessure

Oakdale, Mass., 26.—J R. Laprade, en nettoyant une machine à déchirer l'étoffe, qui fonctionnait à toute vitesse, s'est fait prendre une main dans l'engrenage, à la filature Whiting, de Harrisville, mercredi. Il appela au secours, mais comme personne ne l'entendait, pour sauver son bras il s'arcbouta contre la machine et arracha lui-même sa main ensanglantée. La chair de ses doigts pendait en lambeaux.

Si tu veux qu'on t'épargne, épargne aussi les autres.

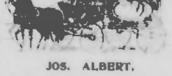
On peut souvent tout perdre en voulant tout gagner.

Le bien ne fait pas de bruit, et le bruit ne fait pas de bien.

Femmes Jeunes et Vieilles Rajeunissez-vous!

Ce ne sont pas les années qui, en général, donnent aux femmes une apparence de vieillesse, mais la faible condition du système nerveux, la pauvreté du sang, la diminution de la vitalité et irrégularités des fonctions utérines. Quelques femmes de cinquante ans n'en accusent pas plus de vingt-cinq. Cependant la plupart des femmes d'aujourd'hui paraissent vieilles à vingt cinq ou trente ans, parce que leurs yeux ont perdu leur expression, parce que leurs joues sont amaigries, ridées et pâles, parce qu'elles sont blêmes, que leurs lèvres sont livides et que leur visage a perdu son expression de vivacité.

Avec une bonne digestion, des nerfs solides et un sang pur, toute femme peut se conserver jeune, fraiche et dénotant la jeunesse. Et cette condition tant désirée, elle peut l'obtenir en se servant du grand reconstituant du sang et des nerfs, ce grand régulateur de la nature fourni par la science moderne, la Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Il est réellement étonnant de constater ce que ce remède remarquable peut faire pour les femmes. C'est une véritable Fontaine de Jouvence, puisqu'il reconstruit et conserve la jeunesse en créant une santé parfaite. C'est un remède d'une pureté absolue et parfaitement inoffensif. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

57 RUE CHEEVER

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c. &c.

18 LAKEVIEW AVE

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

La chance

DE VOTRE VIE.

VENTE de BANQUEROUTE

DE

Habits d'Hiver

Pour Hommes, Garçons et Enfants.

La Charles F. Hart Co., une des plus grandes maisons de la ville de New-York, 827 rue Broadway, a failli pour plus de $200,000. Une partie de ces Excellents Pardessus, Habillements, Pantalons et Vêtements d'Enfants, est mise par les créanciers dans la ville de Lowell, au

NO. 23 RUE MERRIMACK 23

Deux portes plus haut que la Courier-Citizen Co., pour le changer en argent comptant sans considerer le cout ou la valeur.

Ce Stock devra être vendu sans reserve d'ici à 15 jours.

Vente Commencant Samedi 27 Jan.

A 8 heures A. M. Précises.

LISEZ Chaque item qui suit Ca vous Paiera. **LISEZ**

Pardessus d'hiver pour Hommes,	$1.75
Pardessus en Bon Beaver pour Hommes	$3.75
Pardessus, en Beaver, laine, pour Hommes,	$4.75
Pardessus en Kersey pour Hommes,	$6.75
Pardessus Kersey, extra fin pour hommes	$8.75
Ulsters pour Hommes,	$2.98
Ulsters pour jeunes Gens	$1.95
Habits de tous les jours pour hommes	$2.75
Beaux habits élégants pour hommes	$3.75
Habits tout laine pour hommes	$4.75
Habits de valeur extra pour hommes,	$6.75
Pantalons de travail pour hommes	75c
Bons pantalons de travail pour hommes,	$1.19
Les pantalons les plus durables,	$1.39
Habits en 3 morceaux pour enfants	95c
Reefers pour enfants points de 3 a 8	95c
50 douz. de culottes,	11c
100 douz. de bretelles, hommes et garçons	5c
30 douz. de casquettes d'hommes et garçons	5c
Overalls.	18c

Chemises, Sous-Vêtements, etc., presque pour rien.

Le cout et la valeur ne seront pas pris en consideration à cette vente

Ne soyez pas trompe. Regardez pour le Drapeau à l'Etoile Rouge.

23 rue Merrimack

Deux portes plus haut que la Courier-Citizen Co. Lowell, Mass.

Vente Commençant Samedi, 27 Jan à 8 h. P. M.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une bonne cuisinière au No. 114 rue Cabot.

PERDUS—Une paire de lunettes mont es en or et un étui en papier maché, ont été perdus entre la gare de la rue Middlesex et le Petit Canada. Prière de remettre à Pierre Savoie, 27 rue Ward, ou au bureau de l'Etoile.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 841 Lakeview ave.

A VENDRE—Un lot de maison en plein sur la rue Moody, p [illegible] valant 15c. Si vendu cette semaine, une partie pourra rester en hypothèque, la partie intéressée a besoin d'argent. Ne manquez pas cette chance. Titre libre et clair sera donné. Lagassé, 841 Lakeview Ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham.

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct. 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

Grande Vente à Réduction
Au Boston Cloak & Suit Store.

VOICI QUELQUES ECHANTILLONS DES PRIX :

Manteaux vendus jusqu'à aujourd'hui $4.50, prix réduit à $1.98.
Manteaux détaillés à $8.98, prix de vente $4.00.
Collerettes en Drap, valeur réelle $10.00, prix de vente $4.50.
Collerettes en Peluche, vendues jusqu'à présent $8 et $10, prix de vente $4.00.
Collerettes en Peluche valant réellement $15, prix de vente $7.

PELLETERIES

Vendues à grand marché afin de réduire le stock.
Collerettes vendues régulièrement $3.50, prix réduit à $1.49.
Tours de Cou, prix régulier $3.00, prix de vente $1.27.

Jupes Séparées

Jupes en laine, couleurs et nuances assorties, prix réguliers $5 et $6, prix de vente $2.98.

Nous en avons mille et un autres à bon marché, trop nombreux à énumérer. Vous ne perdrez rien en nous rendant visite, au contraire vous avez tout à y gagner.

BOSTON CLOAK & SUIT STORE,
228 rue Merrimack,
Edifice de l'Ancien Hôtel de Ville.
☞ Cherchez l'Enseigne Electrique.
Nous avons constamment des Dames canadiennes comme commis.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

L'INTERDIT DE ST IGNACE

—Mgr Bruchési est revenu hier, en compagnie de M. l'abbé R. Roy, chancelier de l'archevêché, d'un voyage d'un voyage d'une quinzaine de jours dans les centres canadiens des Etats-Unis. Sa Grandeur a été très heureuse de trouver, à son arrivée, la lettre de soumission, portant la signature de tous les citoyens de St Ignace. Il est probable que l'interdit qui pèse sur la paroisse sera relevé dimanche prochain.

TRANSACTION IMPORTANTE

—Une importante transaction a eu lieu, hier matin, à Montréal. Il s'agit de limites à bois d'une grande valeur, situées dans le nord des comtés de Berthier, Joliette et Maskinongé.

Les propriétaires de la Mastigouche Lumber Co., MM. J.A. Renaud, C.R., maire de Joliette et A. A. Larocque, de cette ville, étaient depuis quelques semaines en pourparlers avec des capitalistes américains pour la disposition des limites considérables et des scieries qu'ils possèdent dans les comtés sus-mentionnés, et un arrangement était sur le point d'être conclu.

M. A. A. Larocque a cru qu'il pourrait tirer profit tout aussi bien que les Américains des riches propriétés forestières dont il était prêt à se départir en leur faveur, et il a résolu d'acquérir la part de son associé moyennant la somme de $72,000.

Les capitalistes américains avaient offert, paraît-il, $145,000 pour les intérêts que MM. Renaud et Larocque possédaient dans ces limites à bois.

M. Renaud doit partir au mois de mars prochain pour un voyage de 5 à 6 mois en Europe.

OTTAWA

DEPART DES CAPUCINS

—Après quelques mois de souffrances causées par une attaque de paralysie, et ne voyant pas d'espérance de recouvrer de cette maladie dans notre froid climat, le R. P. Moïse, curé de la paroisse de Hintonburgh, a décidé de quitter le Canada pour aller en France. Deux frères capucins, dont la santé laisse à désirer, accompagneront le R. P. Moïse en France.

Le R. P. Moïse était venu de France il y a neuf ans et il était curé de la paroisse Hintonburgh depuis cinq ou six ans. Lorsqu'il vint en Canada, deux Révérends Pères l'accompagnaient, et maintenant les trois capucins quittent ensemble Ottawa cet après-midi pour New York où ils s'embarqueront pour la France.

Le R. P. Moïse se rendra d'abord dans sa famille à Paris, puis se rendra ensuite dans un monastère au Midi de la France et reviendra prendre la charge qu'il laisse avec beaucoup de regret.

Le R. P. Maurice est maintenant curé de la paroisse.

TRAGEDIE AU YUKON

—M. Charleson, surintendant des travaux publics au Yukon, vient de recevoir de M. Crane, surintendant de la ligne télégraphique de Bennett à Dawson, une lettre dans laquelle celui-ci lui fait le récit d'une tragédie dans laquelle M. L. Olsen, l'un des réparateurs de la ligne télégraphique de Five Fingers, à Minto, semble avoir été assassiné.

M. Olsen serait parti de la station de Five Fingers pour aller faire des réparations à Minto. Après avoir complété les réparations il se remit en route pour Five Fingers le matin du jour de Noël, accompagné de M. Claysson, un riche marchand de Skagway.

M. Claysson avait sur lui une forte somme d'argent, $4,000 au moins. Depuis ce temps, on n'a pas entendu parler ni de M. Oslen, ni de M Claysson, bien que le major Perry ait fait parcourir le pays en toutes directions par les hommes de la police montée. On croit que MM. Claysson et Olsen ont été assassinés et que leurs cadavres ont été jetés sous la glace.

ST FRANCOIS

MORT SUSPECTE

—Ces jours derniers, Mme Aulton, de Barnston, comté de Stanstead, était trouvée morte dans son lit.

Cette femme était paralysée et les médecins ont découvert que sa gorge était brûlée par un poison corrosif.

Le coroner du district, averti sur le champ a tenu une enquête et le verdict du jury a été "Mort accidentelle."

Ce verdict n'a pas satisfait la population dont une partie est fort surexcitée. On se demande comment la malade qui était clouée sur son lit de douleurs et dans l'impossibilité de se mouvoir a pu se servir elle-même du poison qui a causé sa mort.

L'on parle de rouvrir une enquête sur cette mort étrange de par l'autorité du Procureur Général.

SOREL

LAROCHELLE ACQUITTE

—Le procès de Pierre Larochelle, accusé d'avoir, le 22 mai dernier, assailli avec intention de meurtre, dans son champ, à St Louis de Bonsecours, Hubert Joyal, son beau-frère, s'est terminé hier.

Les jurés ont rendu un verdict de non-coupable.

Après avoir été acquitté, Larochelle a vivement remercié le président du tribunal, les jurés et son avocat, M. A. A. Bruneau, qui l'a si bien défendu.

M. Brousseau, le substitut du procureur général, avait fait contre Larochelle un énergique plaidoyer de cinq heures.

... près que le résultat du dernier vote eût été annoncé.

En partant, il a déclaré qu'il se sentait justifié en retenant ses trois femmes parce que son obligation morale liait sa conscience plus que son obéissance technique à une loi statutaire et il ajouta qu'il n'y avait aucune excuse pour les efforts extraordinaires faits pour écraser un système déjà abandonné et pratiquement mort.

A un représentant de la presse, M. Roberts a dit :

"J'ai été élu par la population de l'Utah pour la représenter au Congrès par une pluralité de 5665 votes.

Pour rendre justice à mes commettants, qui comprennent toute la population de l'Etat de l'Utah et pour obtenir justice pour moi-même, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour maintenir ma position, mais la chambre des représentants, sous le fouet du sentiment populaire, a décidé de m'exclure. J'étais seul à lutter contre tous et j'ai été écrasé par le nombre.

Je ne veux pas me représenter pour réélection, même si mon peuple le désirait; je demanderai que mon exclusion termine, pour le présent, cet incident de l'histoire de l'Utah."

ENTRE FRERES

Un Journalier Perd ses Economies

Waterville, Me, 26—Elmer Bachand, de cette ville, est allé se plaindre à la police hier, qu'on lui avait volé une somme de $275, qu'il avait dans un tiroir.

La disparition d'un frère de Bachand, Samuel, et d'un jeune Pomerleau, jeune homme de 19 ans, coïncide malheureusement avec celle de l'argent.

Bachand, simple journalier, avait économisé pendant plusieurs années pour s'amasser ce modeste capital, qui était pour lui un véritable trésor.

Jusqu'à la veille du vol, l'argent avait été prudemment déposé à la banque, d'où il l'avait tiré pour s'en servir le lendemain dans la construction d'une maison qu'il commençait.

Il avait recueilli son frère, et tout en parlant, il avait indiqué où se trouvaient serrés les $275.

On dit que les deux jeunes voleurs ont été vus depuis à New York.

A Honolulu il y aura une véritable panique causée par l'apparition de la peste bubonique. Le bureau de santé a fait brûler dix pâtés de maisons et mis 3400 Japonais en quarantaine.

Mme Ann Morris, qu'on dit centenaire, a été conduite à l'hôpital de Somerville, Mass. Depuis des années, elle vivait de la charité publique et hier on a découvert qu'elle avait $400 en or et en billets de banque.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.

Vente Speciale de Sous-vêtements en Coton pour Dames.

Cache-corset en beau coton fin, 15c, 2 pour 25c.

Cache-corset, avec dentelle, toile, coton piqué, valeur de 69c pour 49c.

Chemises, coton blanchi, qualité Fruit of the Loom avec insertion et broderie, valeur de 75c pour 49c.

Camisoles en coton blanchi, bas par remplis, 25c.

Chemise, coton blanchi, qualité Montrose, garnie en broderie. Valeur de 39c pour 25c.

Robes de Nuit, en beau coton blanchi fin, avec insertion et broderie. Valeur de 75c pour 49c.

Robes de Nuit, en coton Montrose avec revers en broderie, corsage en broderie, garnies de même. Valeur de $1.25 pour 98c.

Robes de Nuit, coton Fruit of the Loom, tout le devant du corsage en broderie, manches garnies de même. Valeur de $1.75 pour $1.23.

Nous avons aussi en mains un lot de sets en coton blanchi garnis de broderies, 1, 2, 3, 4 rangs d'insertions, juste ce qu'il faut pour mariage et cadeaux de noces. Nos prix défient toute compétition.

E. PELLETIER,
A LA FEUILLE D'ERABLE.

GRANDE REDUCTION DANS LES PRIX DE NOS
CHAPEAUX GARNIS

LA VENTE DURERA D'ICI AU 1er FEVVIER.

IL NOUS FAUT DE LA PLACE ET POUR cela, nous allons sacrifier nos marchandises sans égard au prix coûtant. Ce sera pour vous, mesdames, une chance exceptionnelle d'acheter un Beau Chapeau pour presque rien. Ne l'oubliez pas !

CETTE Grande Vente est Commencée Lundi Matin, et se Continuera jusqu'au 1er Février.

☞ Rien ne sera refusé, il faut tout vendre coûte que coûte.

Cela n'empêche pas que nous faisons toujours des Chapeaux sur commande, les plus Beaux, les plus Chics, pour le plus petit montant d'argent en ville.

VENEZ NOUS RENDRE VISITE.

MME MAXIME LEPINE,
NO 616 RUE MERRIMACK, LOWELL.

GRANDE VENTE ANNUELLE
— DE —
JANVIER A 50c dans le Dollar

Vêtements de Femmes, Manteaux et Articles de Mode.
☞ Tout doit être vendu d'ici à un mois, sans égard aux prix.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

PAIN! PAIN!

Il est bon d'informer le public canadien de Lowell que nous n'avons pas augmenté le prix de notre pain et que nous le vendons **4c. le Gros Pain,**

Au WHITE - CASH - STORE,
N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack
(En face de l'Hôtel de Ville.)

Chaudieres a Centre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD
442 Rue Merrimack
Graines pour Oiseaux. [illegible] toute l'année

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmi h."

☞ Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 22, 23 et 24 Janvier.
Lincoln J. Carter's
Chef-d'œuvre de Réalisme. Le Plus Grand Succès du Siècle.
UNDER THE DOME.
Voyez la Scène Merveilleuse de la Tempête et du Bac.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 25, 26 et 27 Janv.
May Howard's Extravaganza.
Présentant une succession constante de surprises élaborées. Un rêve d'art scénique. costumes magnifiques et splendeur électrique. Rien que des hommes comiques et des jolies filles.
7 Grands Actes de Spécialités.
Un mélange original de bonnes choses, intitulé Fifi Flambeau ou les Trois Briq... d'Or. Aussi un vaudeville spirituel en un acte intitulé "The Sporty [Count]," par Fred. Solomon.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.
Semaine du 22 Janvier.
Encore du Vaudeville de 1ère classe.
Bertha Welby & Baby Welby,
Aidés par une compagnie habile "A Little Brick," Baby Welby est la plus jeune et la plus habile enfant sur le théâtre en Amérique.
Fannie Les DONOVAN *James B.*
Positivement la plus grande compagnie irlandaise en Vaudeville.
TOM MACK,
Le Grand Comedien Ménestrel.
La Marginel — Mullini Co.
Les habiles sœurs Mullini, duos sur le cornet et M. Marginel, soliste sur le Saxophone, récemment des Bandes de Gilmore et de Liberati.
ROSAIRE,
Nouveauté Européenne, "Artiste sur le Fil."
T. Harry Belknap, "L'homme à l'argile."
Une nouveauté unique, modelage en Argile.
JAMES F. ABBOTT,
Récemment des Gorman's Minstrels.
Matinée, tous les jours, à 2 15 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 22 Jan.
Etoiles cette semaine.
KARSON & WILLARD,
Comédiens Hollandais.
ERSKINE,
Le "Shadow King"
LES SŒURS GARRIETY,
Chanteuses, "Cake Walkers et Buck Dancers."
EDITH LA VELLE.
Cycliste Championne du monde
FRED CALDWELL,
Artiste Chantant et Dansant.
LES SŒURS LOVENBURG,
Grandes Chanteuses et Soubrettes.
Vendredi, soirée des amateurs.
Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

GAIETY THEATRE.
JAS. E. MACK, : Gérant.

Samedi, 22 Janvier.
Conduits sur des principes respectables, honnêtes et 'fin-de-siècle.
En tête vient une Female Minstrel First Part
GEORGE STONE,
L'homme à la Mâchoire de Fer.
LES SŒURS RICHARD,
Chanteuses et Danseuses.
Les Frères Gardner,
Les Comédiens Irlandais.
Ils donnent une excellente exhibition de Boxe. Trois Rondes.
Dix autres étoiles. La représentation se terminera par une comédie amusante, intitulée "THE PAWN SHOP."
Nous attirons votre attention sur le fait que nous n'admettons rien qui ne soit décent sur notre théâtre, et nous sollicitons le patronage des dames et des enfants.
Soir des amateurs, jeudi.
Portes ouvertes à 1.30 hrs 7 hrs p. m
Le rideau se lève à 2 h et 7 h 30.
Prix, 5, 10 et 15c—Baignoires, 25c.

Voyez! Lisez!
Méditez !
4 REINES DE
Chiromancie.
Dirigées par **MARIANI** la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c
Pas de charge extra.

VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,
Admission Gratuite pour tout le Mois de Janvier.

OCCASIONS
En Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN,
15 RUE PALMER 15
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

CREDIT TO ALL

VOUS pouvez vous bien habiller, regarder propre et elegant, etre a l'aise et jouir de la vie, et tout cela aux conditions les plus avantageuses qui furent jamais offertes par aucune maison du pays.

Tous les articles sont marqués, en toutes lettres, à un seul prix, que achetiez au comptant ou à crédit.

Dames et Delles		Hommes	
$5.98	pour un Jacket de $10.98	$9.75	pour un pardessus de $12.75
$7.98	pour un Jacket de $12.75	$10.75	pour un pardessus de $15.75
$9.98	pour un Jacket de $14.75	$12.75	pour un pardessus de $15.75
$5.98	pour une collerette très longue en Boucle et valant $10.75	$7.75	pour un habillement de $10.75
$2.98	pour un Corsage de Dames de $7.98	$9.75	pour un habillement de $12.00
$2.98	pour un Reefer de Delles de $4.98	12.75	pour un habillement de $16.75
$3.98	pour un Reefer de Delles de $5.98		
$4.98	pour un Reefer de Delles de $6.98		
$5.98	pour un Reefer de Delles de $7.98		
$2.98	pour le choix dans tous nos chapeaux paroli		

Pardessus et Habillements de Garçons, Reefers et Habillements d'Enfants réduits environ à un tiers du prix régulier, et ils sont de toutes grandeurs et dans les derniers modes.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
PROVIDENCE · HARTFORD · PAWTUCKET · LOWELL · WORCESTER
78 MIDDLESEX ST. ODD FELLOWS BLOCK, LOWELL.

Depuis longtemps

Les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin sont devenues un remède populaire pour guérir toutes les maladies des femmes, sous quelque forme qu'elles se présentent.

Exigez absolument les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin.

ROBERTS EXCLU DU CONGRES

Par un Vote de 268 à 50

Washington, 26—Le cas de Brigham H. Roberts, le représentant élu de l'Utah, un Mormon, qui a tant occupé l'attention de la Chambre depuis l'assemblée du Congrès, a été décidé hier par l'adoption d'une résolution pour l'exclure par un vote de 268 à 50.

Le texte exact de la résolution était comme suit:

"Que sous les faits et circonstances du cas, Brigham H. Roberts, représentant-élu de l'Etat d'Utah, ne devrait pas avoir ou garder un siège dans la chambre des représentants et que le siège auquel il a été élu est par les présentes déclaré vacant."

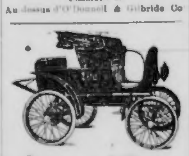
La résolution de la minorité à l'effet de laisser Roberts prendre son siège puis de l'expulser, a d'abord été mise au vote et défaite comme suit: 81 pour et 244 contre. Une analyse de ce vote démontre que 170 républicains, 72 démocrates et 2 populistes ont voté contre et 71 démocrates, 7 républicains, 2 populistes et 2 républicains argentistes ont voté pour.

La résolution de la majorité du comité, pour exclure Roberts et déclarer son siège vacant, a été adoptée par 268 à 50.

Le vote affirmatif s'est divisé comme suit: Républicains 168, démocrates 96, populistes 4, et le vote négatif démocrates 47, républicains 2, populistes 1.

M. Roberts a été présent toute la journée et n'a quitté la salle qu'a-

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co



Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since the Telephone. Every one wants to be among the first to own an automobile. Everyone want to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

☞ Justement ce que les Dames Cherchaient

Un Self Reducing Corset

Aucun Corset qui a jamais été sur le marché a les mérites du NEMO SELF REDUCING CORSET.

Leur popularité va grandissant tous les jours. Les avez vous vus ? Faites-vous ajuster avec un de ces Corsets et vous apprendrez de suite pourquoi ils sont si populaires. On les trouvera seulement aux premiers

SALONS DE CORSETS,
204-206 rue Merrimack.
Mme N. L. Wheeler,
CORSETS, CORSAGES, COUTELLERIE.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 92

Un Crime Mysterieux
— ou —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Sais-tu pourquoi j'y revins, chez ces Peladaut? Parce que je t'avais connu chez eux; je retrouvais là, par le souvenir, cet amour qui n'était plus dans ton cœur. Et pourquoi, me disais-je, n'y reviendrait-il pas, lui aussi? Est-ce assez risible, cette naïveté, dis? Maintenant, écoute: cette catastrophe éclate, ta mère est assassinée. J'accours. Je trouve un poignard, le tien! Comment douter? N'importe, je te sauverai, je braverai tout cela, car, malgré ce crime atroce, ô misère! je t'aimais encore!

—Ton cœur, du moins, ne se trompait pas, dit Laurent.

—Vraiment, fit-elle en se redressant la tête, tu méritais cet amour? tu la partageais? Tu me l'as affirmé, juré quelque temps après, quand je suis allée te voir dans ta prison. C'était bien vrai, n'est-ce pas?

—Oui, c'était vrai.

—Ah! tais-toi! Tu mentais comme un lâche! Tu tremblais que ce secret ne te perdît; et il fallait m'obliger à le garder. Oui, quand tu me jurais n'aimer que moi, il n'y avait pas une heure que tu venais d'écrire à une autre!

Laurent tressaillit et se leva vivement.

—Mais qui t'a dit cela? demanda-t-il.

—Ah! c'est donc vrai? tu n'essayes pas de nier?

—Non. Pourquoi nierais-je?

—En effet, ce serait inutile. Je l'ai eue entre les mes mains, cette lettre.

—Qui te la remit? comment cela se fait-il?

—Qu'importe? Je l'ai lue. Veux-tu que je te la récite? J'ai cru que c'était une invention de la police, d'autant mieux qu'un de leurs agents a fait irruption ici. Mais, qu'elle fût vraie ou fausse, j'avais promis, et je n'avais garde de manquer à ma parole: tu m'as vue devant la cour! Bientôt est venue la plaidoirie de avocat. Il a parlé de ton amour pour elle, de la passion qu'elle t'avait inspirée: Ah! très jolis! vraiment. Pouvais-je douter? Réponds. Et je l'ai vue, ton adorée: j'ai stationné, ce matin, pendant une heure à la porte de son hôtel; enfin elle est sortie, en compagnie de sa mère, dans un brillant équipage. Je te fais mes compliments: elle est charmante.

—Ecoute, dit Laurent. Je suis maintenant tes griefs, et les causes de ta haine et de tes persécutions. Tu parles de perfidie et de mensonges. Ce n'est pas vrai; tu te trompes.

—Oh! fit-elle, tu sauras bien te justifier!

—Est-ce que j'ai besoin de justification?

Je le répète que tu te trompes. Cet amour dont tu me fais un crime datait d'assez longtemps. Eh bien fallait-il donc te le crier aux oreilles et ne pouvais-tu le deviner? Ce qu'il était, tu le sais maintenant, puisque tu as lu cette lettre. Celle qui l'a inspiré l'ignore, et si elle l'apprend jamais, loin de le partager, elle en rougira comme d'une flétrissure.

Je le sais! et déjà je le pressentais dans mon cachot; qu'allait-elle croire? De là cette lettre. Je suis heureux maintenant qu'elle ne lui soit pas parvenue, qu'elle ne soupçonne même pas cet amour. C'est bien fini! Cette lettre était à peine écrite que je la regrettais. A quoi bon, en effet? Là-dessus tu arrives... Etaient-elles feintes, rappelle-toi cette surprise et cette joie en te voyant? C'était le premier visage ami depuis bientôt deux mois! la seule voix que j'eusse entendue entre ces quatre murs! Et c'était toi, toi envers qui j'avais été dur et ingrat, qui accourais; tout en me croyant coupable, infâme, tu m'aimais encore! et tu te dévouais pour moi! Ah! s'il y a eu un jour dans ma vie où je t'ai aimée, c'est celui-là!

—Si c'était vrai! s'écria-t-elle hors d'elle-même, en larmes. Oui, je le sens, c'est vrai, et tu m'aimes encore.

Elle s'élança vers lui, mais il la repoussa.

—Laisse-moi, s'écria-t-il, maintenant je t'exècre et je te méprise!

—Après ce que j'ai fait. Oh! oui je le comprends, pardon! Non, reste, je t'en supplie, dis-moi que me pardonnes, ne t'en vas pas. Frappe-moi, je le mérite.

(*A Continuer.*)

Les Quatre Reines

De la chiromancie et le Prof. Morrell sont revenus.

Les quatre premières reines de la chiromancie sont revenues encore une fois à Lowell. Les lecteurs de L'ETOILE se rappelleront qu'elles sont au No 32 rue Central. Depuis qu'elles ont quitté Lowell bon nombre d'autres se sont montrées, prétendant qu'elles étaient "supérieures" ou "aussi bonnes" mais le public ne se laisse pas tromper si facilement. Il n'y a qu'une bande de vraies chiromanciennes, et elles seront ici pendant plusieurs semaines: La bande est dirigée par l'incomparable "Mariani", la plus grande chiromancienne que le monde ait jamais produite. Elle est fine, intelligente, affable, mystérieuse. Elle a fait beaucoup de prédictions lorsqu'elle est venue en cette ville, et ces prédictions ont depuis été vérifiées. Votre choix entre la cartomancie ou la chiromancie pour seulement dix centins. L'admission est absolument gratuite durant le mois de janvier.

Le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois, et le merveilleux chien instruit "Peto" sont des attractions extra avec les quatre reines. Peto est un animal intelligent. Il épelle son propre nom et fait beaucoup de tours apparemment impossibles, et le prof. Morrell l'évalue à $5000. Apprenez votre avenir et faites-vous rappeler votre passé en visitant les reines tandis qu'elles sont à Lowell. Le prof Morrell s'est acquis la réputation d'agir honnêtement dans ses relations avec le public. 26j

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehameur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 546-3.

COMME UN ROMAN

Giminez Reclame par Deux Femmes

UN PROCES QUI PROMET D'ETRE INTERESSANT.

Il s'Agit d'un Mariage de Droit Commun

New York, 26.—Frank Fernandez Giminez, l'artiste, est parti hier soir en voyage de noces.

Tout ce qui a été fait en rapport avec le mariage, d'après son avocat, a été tenu secret afin que Mary Giminez—qui prétend être sa femme—ne lui fît aucun trouble pour le moment, du moins.

Le nom de la mariée elle-même est tenu secret. On dit qu'elle est une Juive et très riche, par dessus le marché, ce qui est loin d'être un défaut.

L'avocat de la femme qui prétend être l'épouse légitime—et surtout première et seule légitime, par conséquent—de Giminez a déclaré qu'il ferait arrêter ce dernier pour bigamie.

On n'a entendu parler de cette soi-disant première femme que quand elle a intenté une action en cour pour séparation de corps et support alimentaire.

Le juge Andrews a rejeté la motion présentée demandant un support temporaire et les honoraires des avocats de la part du prétendu mari pour la plaignante.

Dans sa décision, le juge dit que cette question est rejetée parce que ce n'est pas la coutume de la cour d'accorder une demande de ce genre dans des causes pour séparation et aussi parce que le mariage allégué n'a été qu'une union d'après la loi commune, dont la légalité devra être établie avant que la cour accorde une pension alimentaire.

Mais la question principale dans le procès, d'après l'avocat Hopson, n'est pas encore décidée et si le juge Andrews décide qu'il y a un mariage de loi commune entre Giminez et la requérante, le nouveau marié se trouvera bigamiste aux yeux de la loi, et celle qui prétend être sa première femme le poursuivra au criminel jusqu'au bout.

Giminez et l'"autre femme" qu'il a connue sous le nom de Mary, ont d'abord vécu ensemble à Philadelphie, puis il vint à New York en 1893. Elle l'y accompagna. Son avocat, E. J. Hopson, déclare qu'elle y vint comme sa femme.

Le procès ne manquera pas d'être intéressant et la seconde lune de miel de Giminez va se trouver décidément embrouillée.

La Femme de Menage

Pour les femmes qui pensent, je l'ai déjà répété cent fois, je crois le moment venu de réagir contre un courant qui leur fait trouver inférieures les occupations, l'administration, l'entretien, l'économie de la maison, le foyer de la famille.

L'intérieur, pour la femme, est un royaume, si petit ou si grand, si modeste ou si luxueux qu'il soit. Elle y gouverne.

Les devoirs féminins d'économie, de soins, de travail, d'élégance sont de toutes les classes. Quelle différence dans les ressources et dans la condition d'une ouvrière, d'une paysanne, amoureuses de leur intérieur, y consacrent le peu d'heures dont elles disposent avec intelligence, avec ordre, ayant l'attrait du ménage propre et bien tenu, attirant, gardant retenant l'homme auprès des enfants, le rendant fier de son home vis-à-vis de ses semblables moins bien partagés que lui?

Pour une femme d'intérieure, tout devient utile ou utilisable, s'amasse s'accroît, chez la bourgeoise qui a le goût de sa maison, la fortune s'augmente.

La famille qui compte des femmes d'intérieur prend plaisir aux réunions et le bonheur naît, se continue et se conserve dans des milieux qui bénéficient de toutes les joies qu'apportent les deux grandes vertus de la société et de l'intimité: l'utilisation des ressources et la stabilité des goûts.

Avant de s'épouser, réalisent l'idéal de l'union conjugale, la femme de plus en plus doit prendre sa part de labeur commun, des responsabilités du compagnon de sa vie. Ses loisirs ne sont point identiques à celles de l'homme, mais elles sont égales, les parts qu'elles sont complémentaires et réalisent le beau mot social d'équivalence.

Qu'elle embellisse le nid des enfants, la demeure de l'époux; alors, lui-même à son tour songera à consulter sur ses affaires celle qui sait ordonner et administrer.

La joie que donne un intérieur soigné, ayant toutes choses classées, retrouvables et utilisées, que ces choses soient en petit ou en grand nombre, est plus complète qu'on ne croit pour tous les hommes, fussent-ils désordonnés eux-mêmes.

Il y a là une œuvre qui n'a rien d'inférieur, comme beaucoup de femmes se l'imaginent, et l'une de mes fiertés a toujours été d'être ce qu'on appelle en France "Une femme de ménage."

JULIETTE ADAM.

L'Ecrasement des Anglais

Sous ce titre, M. Edouard Drumont s'occupe dans la "Libre Parole" des incidents de la guerre anglo-transvaalienne, et il conclut ainsi :

En admettant même que la diplomatie lui réussisse mieux que la guerre, l'orgueilleuse Albion réparera difficilement les pertes qu'elle a subies.

C'est le plus pur de son sang qui vient de couler dans ces sanglants combats où les listes des morts semblent être des esprits de l'armorial britannique. Plus encore que le dernier jour des Morts, le dernier Christmas, d'ordinaire si joyeux outre-Manche, a été pour la patrie et pour la "gentry" une lugubre journée de deuil.

Notre charité de chrétiens et nos sentiments d'hommes nous empêchent de nous réjouir de ces malheurs individuels, mais quand nous songeons à l'Irlande torturée depuis des siècles, aux Hindous affamés, nous avons l'impérieux devoir de proclamer que la défaite de l'Angleterre n'est que le juste châtiment de la justice immanente.

L'Angleterre est punie pour son orgueil, pour son avidité, pour son égoïsme, pour l'abus qu'elle a toujours et partout fait de sa force.

Ces lords, ces baronnets, ces marquis, ces comtes qui rougissent de leur sang les champs de bataille du Transvaal, tombent en vaillants soldats, et, à ce titre, ils ont droit au respect; mais nous ne pouvons pas oublier que c'est pour des intérêts de financiers qu'ils sont venus se faire tuer [illegible] et pour le compte des Juifs qui trafiquent dans les mines d'or.

La Force ne pourrait pas éternellement primer le Droit, et les admirables Boers nous montrent aujourd'hui par leurs victoires que l'argent non plus n'opprimera pas éternellement le patriotisme et la vaillance.

M. Picard, commissaire général de l'exposition, annonce que la construction de presque tous les bâtiments de l'exposition est très avancée et que l'ouverture de celle-ci aura lieu à la date indiquée, même s'il devenait nécessaire de travailler jour et nuit.

La section américaine est l'objet de nombreuses appréciations favorables de la part de la presse.

La République française dit : "A tous les points de vue les Etats Unis auront à l'Exposition une place digne d'eux."

Le journal ajoute que la partie de la section américaine réservée aux écoles surprendra beaucoup de monde, car les méthodes américaines seront pour les nations européennes une réflexion au point de vue de l'enseignement.

Dans l'espace réservé aux colonies américaines seront exposés les produits de Cuba, d'Hawaï et de Puerto Rico.

Les hôtels ou les restaurants se plaignent de la rareté des visiteurs à Paris cet hiver.

Les propriétaires de ces établissements disent que cette saison est la plus mauvaise qu'ils aient faite, et la seule explication que l'on donne de l'absence des visiteurs est que beaucoup de ceux-ci s'abstiennent de venir avant l'exposition.

D'un autre côté la guerre dans l'Afrique australe a empêché beaucoup d'Anglais de venir en France.

La maman—J'espère que tu ne boudes pas ton père pour t'avoir donné la fessée

Le petit Bob—Du tout, maman, je ne m'occupe jamais de ce qui se dit ou se fait derrière mon dos.

POUR ESTOMAC FAIBLE,
Pour dérangement, constipation et dyspepsie, [illegible]
JOHNSON'S
STOMACH TABLETS
[illegible]
Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie. [illegible] Beaulieu & Rochette.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
12 rue John. — 12 rue John.

Nous avons déménagé la balance du stock de la Frank E. Flint Co. dans notre magasin No. 12 rue John, et après avoir tout mis en ordre, en commun avec notre propre stock immense, nous voyons qu'il nous faut y mettre de l'activité—couper les prix—et vendre vite afin de tout clore. Le temps doux nous a été contraire, mais les prix feront n'importe quoi et nous avons fait des prix qui vous surprendront. Venez à la vente.

Manteaux

Manteaux de $5.00 pour $1.98.
Manteaux de 6.50 pour 2.98.
Manteaux de 8.50 pour 3.95.
Manteaux de 10.00 pour 4.98.
Manteaux de 11.50 pour 5.75.
Manteaux de 14.50 pour 6.95.
Des centaines de Manteaux qu'il faut vendre tout de suite.

Collerettes

Jamais on n'a encore offert de telles valeurs en chics Collerettes Golf. Environ 75 en tout. Prix variant de $3.50 à $11.50. Valant de $18.50 à $25.

Habits

Environ 150 habits, tous de bonnes valeurs, prix variant de $4.95 à $16.50, réduits de $10.75, 14.75, 18.50, 25 et 27.50. Une grande chance d'épargner de l'argent.

Jupes

125 Jupes plaid, bons styles, prix à moins de la moitié de la valeur réelle, $1.50, 1.98, 2.50, 3.95 et 5.75, valant de $3.95 à $12.50 chacune.

Jupes noires fleuries à 69c, 98c, $1.25 et $1.98, valant de $1.50 à $3.50 chacune.

Fourrures

Manteaux en Veau marin électrique à $16.50, 19.50 et 22.50, valant de $29.50 à $37.50 chacun.

Boas en Fourrure de $1.25 à $6.50 chacun, valant de $2.95 à $12.50 chacun.

Manchons de 75c en montant.

Collerettes à moitié prix

Modes

VIOLETTES—Touffes de 10c, 1c
" Touffes de 18c, 5c
Chapeaux Golf et Tams à 7c.
Ailes de 25c, maintenant 5c

Corsages

Corsages en Soie et Satin de $3.50 et $4.50, réduits à $1.75,

Jolis Corsages en Soie à $2.98, 3.95 et 4.95, valant plus que le double du prix.

20 doz. de Corsages Vénitiens et en Flanelle tout laine, prix régulier $1.50, maintenant 69c.

Mackintoshes

50 Mackintoshes qui étaient à $6.50 et 7.50 chacun, nous les avons réduits pour clore à $1.98 seulement chacun.

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU
Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits et [illegible] et je les passe à la vapeur. J'éponge le [illegible]. Je nettoie les [illegible] de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tel. [illegible] WILFRID JEAN, Prop.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RESIDENCE.
No. 663 RUE MERRIMACK
Coin de [illegible]

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,
Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

DR G. C. BATES,
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Cordes, Cordes
Instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la doz.
6 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PATINS.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU—[illegible]

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

PHENOMENALE!!

Notre Grande Vente de Pantalons est quelque chose d'inoui. Nous avons vendu plus de pantalons depuis le commencement de cette vente. Il y a deux semaines, que pendant n'importe quels trois mois dans l'histoire du magasin. Pouvons-nous encore augmenter ce grand commerce? Nous disons que oui. Nos bas prix sur des marchandises honnêtes, fin-de-siècle et de haute classe le feront. Les affaires sont toujours actives si vous pouvez vendre au-dessous de tous les compétiteurs.

Voici comment nous le faisons:

Pantalons de	$1.25 / $1.50 / $1.75	pour	83c
Pantalons de	$1.85 / $1.98	pour	$1.18
Pantalons de	$2.25 / $2.50	pour	$1.48
Beaux Pantalons de	$2.75 / $3.00 / $3.50		$1.98
Pantalons de Haute Qualité	$5.00 / $6.00	pour	$3.98

Nous avons environ 5000 paires à vendre d'ici à l'inventaire, mercredi de la semaine prochaine, et quel que soit le sacrifice les comptoirs devront être débarrassés pour ce jour-là.

LOWELL
One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

J. E. SHANLEY & CO.

Aujourd'hui et samedi, nous désirons diminuer notre stock de Gilets, Collerettes et Jupes de Robes pour Dames. Un peu d'argent pourra acheter beaucoup ici, durant ces deux jours.

$2.98 achèteront un Gilet de Dames, de $4.98.
$5.88 achèteront une Collerette Golf de Dames, de $8.50.
$2.49 achèteront une Jupe de Robes noir ou de couleur, pour Dames, valant $3.98.
$6.75 achèteront une Collerette en Pelleterie de $9.98.
69 cts achèteront un Gilet en Edredon bleu, gris ou rose, pour Dames, valant $1.00.
$1.98 achèteront un bon Gilet chaud et convenable pour le travail ou la promenade.

Et une foule d'autres marchés qu'il nous est impossible d'énumérer ici.

J.E. SHANLEY & Co.
156-158 rue Merrimack.

PREMIERE REUNION

Intéressante Assemblée des Syndics des Pauvres

Le bureau des syndics des pauvres a tenu sa première assemblée mensuelle hier, à la ferme de la cité. Le président Henry J. Williams était au fauteuil.

On a lu un rapport dans lequel il était fait une comparaison entre les items soumis dans le rapport pour 10 mois jusqu'au 1er novembre 1899, donné par l'ex-surintendant Wyman, et les montants donnés dans le rapport de l'inventaire officiel qui vient d'être terminé. Le rapport est daté du 25 janvier et montre une erreur de plusieurs cents minots de patates qui sont disparus. Le rapport se lit ainsi:

"En réponse à votre demande pour le montant de produits agricoles en mains le premier janvier, je soumets le rapport suivant pris du rapport de l'année dernière et de l'inventaire du 1er janvier:

	Récolté	Evalué
Fourrage de blé-d'Inde	10 tonnes	
Betteraves	126 minots	30 minots
Navets	180 minots	125 minots
Choux	9842 têtes	1500 têtes
Carrottes	2114 minots	750 minots
Patates	1987 minots	500 minots
Courges	10 1-2 tonnes	5 tonnes

1898

Patates achetées, 1544 minots.
Patates récoltées 882 minots.
Total ——— 2426

1899

Patates achetées 1334 minots.
Patates recoltées 1987 minots.
Total ——— 3321

Consommées durant 1898, 2325.
Consommées durant 1899, 2921.
Nombre de personnes détenues à la ferme durant 1898, 443
Nombre de personnes détenues à la ferme durant 1899, 878

On n'a fait aucune entrée dans le livre de caisse et je n'ai aucun moyen de savoir combien de patates ont été vendues".

ALBERT PINDER, Sur.

Après quelques minutes de discussion sur le rapport de M. Pinder, le syndic Leighton fait motion qu'un comité de trois soit nommé pour examiner le rapport pour 10 mois, de l'ex-surintendant Wyman. La motion est adoptée, et MM. Leighton, McGlinchy et Thomas sont nommés sur le comité.

Le bureau a élu le Dr F. Brunelle un des six médecins de quartier. Edward Mason a été élu comme dispensaire à la place de Austin Keith, par un vote de 5 à 4. Le rapport mensuel du surintendant donne les chiffres suivants: 384 détenus, 5 décès, 177 personnes logées.

BORDELEAU-GAUDREAU

Jolie Cérémonie à l'Eglise St Jean-Baptiste

A deux heures et demie, lundi dernier, à l'église St Jean-Baptiste, M. Stani Bordeleau a conduit à l'autel Mlle Malvina Gaudreau. Les témoins étaient MM. Adélard St Jean et Louis Gaudreau.

Le Révd Père Gagnon a donné la bénédiction nuptiale.

Dans la soirée, une jolie réception a eu lieu chez M Gaudreau, 158 rue Salem, où les amis des nouveaux mariés s'étaient rendus en grand nombre.

Il y a eu chant, musique et des rafraichissements à profusion.

Un grand nombre de cadeaux ont été donnés à M. et Mme Bordeleau, mentionnons entre autres: ameublement de chambre, par M. et Mme Gaudreau, père et mère de la mariée; service à dîner, 180 morceaux, par MM. Adélard St Jean, Adjuteur Choquette, Willie Grégoire, Alcide Choquette, Exurie Grégoire, Louis St Jean et Pierre Bordeleau; service de bureau, Mlle Augustine Germain; rideau de dentelle, Mme Ducharme et Mlle Annie Dubois; plat en porcelaine, Henri Achin; service à eau, J. Béland et Mlle Veillette; service à vin, M. et Mme Léodore Bordeleau; service à eau, Joseph Laplante et Mlle Mary Jane Bibeau; couteaux et fourchettes en argent, Emery Cognac; fers à repasser, M. et Mme Choquette; couvre-pied blanc et dessus d'oreillers, M. et Mme Joseph Rondeau; pot à eau et huilier en argent, M. et Mme Thibault; plateau à fruits, M. Alfred Bibeau; tapis de table, M. et Mme Lamarre; service à eau, Edgar Lamarre et Mlle Albina Lamarre; tapis de table, M. et Mme Henri Achin; nappe et 12 serviettes, M. et Mme Cognac; vase à fleur et bouquet, Mlle Amanda Gaudreau; nappe, M. et Mme Morin; service à beurre, Arthur Cognac; anneaux pour serviettes, M. et Mme Huard; 12 serviettes, Mme et Mlle Moquin; plateau en argent, Georges Labrecque; porte-cornichons, Mlle Marie Labrecque; plateau à fruits, Joseph Labrecque; 12 cuillers en argent, Mlle Rebecca Bordeleau.

Mlle Amanda Gaudreau a lu une belle adresse aux nouveaux mariés et M. Henri Achin leur a présenté un magnifique bouquet.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.—*Communiqué*

CAUSE IMPORTANTE

Porto-Rico fait-elle Partie des Etats-Unis?

La Ames-Pearson Tobacco Company, de cette ville, a intenté une poursuite contre le gouvernement des Etats-Unis, en vue de recouvrer les taxes payées sur le tabac importé de Puerto-Rico, et cette poursuite soulève la question très intéressante, à savoir: si l'on doit considérer cette île comme une partie des Etats-Unis.

Les cours fédérales seront très probablement appelées à régler la question.

Une motion a été présentée par M. Jones, le procureur de district des Etats-Unis, pour transférer la poursuite de la cour supérieure à la cour des Etats-Unis.

La Ames-Pearson Tobacco Company prétend que les taxes qui sont imposées sur le tabac de Puerto-Rico sont illégales, vu que cette île est une partie des Etats-Unis et qu'on ne peut pas imposer des taxes sur des marchandises envoyées d'une partie des Etats-Unis à une autre.

La compagnie a été organisée par le lieut.-col. Butler Ames, autrefois du 6e Mass, et le lieut. Gardner W. Pearson, ex-maître de poste de cette ville.

Si vous avez l'intention d'acheter un piano, vous devriez aller visiter Hubert Denault, 720 rue Merrimack. Le meilleur choix aux plus bas prix. Aussi machines à coudre. jno

LA GREVE CONTINUE

Les Tanneurs de White Bros ont Confiance

Les employés de l'ancienne tannerie de White Bros, qui appartient maintenant à l'American Hide and Leather Company, ont tenu une nombreuse assemblée à leurs salles, à neuf heures hier soir pour discuter la question de prolonger la grève actuelle.

L'assemblée a duré jusqu'à 1 heure ce matin.

Des discours énergiques ont été prononcés par M. John F. O'Sullivan, l'organisateur général de l'American Federation of Labor et plusieurs organisateurs ouvriers de cette ville. M. O'Sullivan est venu de Boston, hier après-midi, pour régler la difficulté entre les grévistes et les patrons.

Il a eu une conférence avec les MM. White et ceux-ci ont consenti à accorder toutes les demandes des grévistes et les demandes qu'ils pourront faire plus tard.

Il a donné un rapport détaillé de l'interview et a recommandé aux grévistes de retourner à l'ouvrage ce matin.

Il a aussi recommandé qu'un comité fût nommé pour aller voir les patrons et s'entendre pour soumettre tous les différends entre la compagnie et l'union à l'arbitrage.

Vu le fait qu'un grand nombre des grévistes n'étaient pas présents à l'assemblée d'hier soir, n'ayant pas été avertis à temps, on vota de tenir une autre assemblée à 9 heures ce matin.

Un comité a été nommé pour aller voir les MM. White, ce matin, afin de leur faire apposer leur signature à l'échelle des salaires demandé par les grévistes.

L'Union a décidé de présenter plusieurs autres demandes importantes. Ces demandes sont: une augmentation de 10 pour cent de tous les garçons au-dessous de 20 ans employés par la compagnie, un salaire de $2 par jour pour tous les ouvriers employés à la journée, et des augmentations pour les hommes employés à de l'ouvrage spécial.

On s'attend à ce que la grève soit réglée à l'amiable sous peu.

La conférence de ce matin entre la délégation des grévistes et les MM. White n'a pas eu de résultat satisfaisant pour les premiers, au contraire.

Les gérants de la tannerie ont refusé de faire aucune concession et ont déclaré qu'ils se passeraient de leurs ouvriers et en feraient venir d'autres du dehors.

Le comité a fait un rapport en ce sens à l'assemblée de cet avant-midi et l'on a décidé de persister jusqu'au bout.

On a aussitôt nommé des piquets de garde pour surveiller l'arrivée des nouveaux tanneurs qui doivent venir les remplacer et les avertir à temps que l'état de grève existe.

Tout indique que la lutte, qui vient de commencer, sera longue et rude, avec un entêtement égal de part et d'autre.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Notes Locales.

M. Louis Lamy, autrefois de cette ville, et aujourd'hui de Louiseville, P. Q., est arrivé en ville ce matin, accompagné de Mme Lamy, pour passer quelque temps en visite ici chez ses filles, Mmes D. A. Lambert et Ambroise Vigeant.

Les vétérans de la guerre hispano-américaine ont tenu leur premier bal et concert annuel, à la salle Associate hier soir. L'assistance était assez nombreuse, malgré le mauvais temps qu'il faisait au dehors et on s'est amusé on ne peut mieux. MM. C. F. Faneuf et Joseph Audette étaient sur le comité de réception.

Noë Landry, accusé d'avoir passé de la monnaie contrefaite, a comparu hier, devant M. Fiske, commissaire des Etats Unis à Boston. Il a plaidé coupable et a été mis sous $1500 de caution, en attendant le terme de mars de la cour de district des Etats-Unis. N'ayant pu fournir caution, il a été mis en prison.

M. Elisée Labrie, du Lac St Jean, est arrivé à Lowell hier en visite chez son fils M. Cyrille Labrie, de la raison sociale Charron & Labrie, épicier, rue Moody. Une jolie soirée a eu lieu hier soir, en son honneur chez M. David Masson, 35 rue Race, où pensionne M. Labrie. Il y a eu chant, musique et rafraichissements.

Partie nulle

Dal Hawkins, de Californie, et Martin Flaherty, de Lowell, se sont battus hier soir, au Coliseum, à Hartford, Conn, en présence de 2000 personnes.

Les combattants pesaient 133 livres chacun et ils se sont battus pendant 20 rondes. Le referee a déclaré la bataille nulle. A la fin, Hawkins et Flaherty étaient complètement épuisés, car la bataille a été terrible.

Flaherty s'est distingué par son adresse à éviter les coups et à prendre avantage des erreurs de son adversaire.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

ASSAUT MEURTRIER

Un Concierge Assailli par une Bande de Voyous

Fall River, 26—Alfred Bouchard, le concierge de l'édifice de l'Union Franco-Américaine, coin des rues East Main et Palmer, a failli être assommé, hier soir, par une bande de jeunes voyous, ayant à leur tête un jeune vaurien nommé Honoré Guimond.

Un certain nombre de Polonais avaient loué la salle pour y célébrer le mariage d'un des leurs et étaient en train de s'amuser lorsque les jeunes gens, à moitié ivres, ont fait irruption dans la salle et se sont emparés d'un baril de bière, acheté par les Polonais.

Ces derniers sont allés chercher le concierge qui est un grand gaillard de six pieds.

Bouchard a essayé de mettre les intrus à la porte.

Ils se sont jetés sur lui pendant que les Polonais prenaient la fuite. Deux ou trois des jeunes gens le tinrent les bras pendant que Guimond faisait de son mieux pour l'assommer à coups de bouteilles et de verres.

Ils le poursuivirent jusque dans le vestiaire où il s'était réfugié et enfoncèrent la porte.

La police mit fin à la lutte qui menaçait de dégénérer en meurtre et les jeunes vauriens auront à répondre de leur conduite devant les tribunaux. Bouchard est complètement défiguré et contusionné.

Encore des prix pour stimuler le commerce hors de saison

Après notre vente de coupons à moitié prix, notre vente de fournaise de salon, mais le profit et une partie du coût, vient notre vente à réduction de $2.00 à $5.00 de chaises et berceuses de fantaisie. C'est là un escompte de 10 à 50 pour cent sur chaque chaise. Toutes ces marchandises sont riches et de haute qualité. En effet, c'est pour cela que nous avons réduit les prix de tant; elles sont de trop haute qualité pour se vendre rapidement. Mais à ces prix réduits elles sont maintenant à aussi bon marché que les marchandises communes et médiocres. Voyez-les dans notre vitrine.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

LES PLUS BAS PRIX DANS L'HISTOIRE de notre COMMERCE

Pour les Manteaux d'Hiver, Habits, Habits-Tailleur, Vêtements d'Enfants, Collerettes, Echarpes en Pelleterie, Mackintoshes, Corsages en Soie, en Satin, en laine et en Satinette, Wrappers, Tea Gowns, Sacs en Edredon, de toilette, etc.

REMARQUE Nous ne gardons jamais un article d'une saison. Nous commençons chaque saison avec des marchandises nouvelles et fraîches. Nous devons absolument tout vendre.

Gilets et Habits.
Réduction Etonnante.
1 lot d'habits en Kersey tout doublés en soie, valant $5.00, pour $2.00.
1 lot d'habits en Kerseys et Boucles, noirs, castors, tans, bleus, etc, valant $10 et 12.50, pour $4.98.
1 lot de beaux habits en Kersey, des dernières modes, élégamment doublés en satin, garantis pour deux ans, valant $13.50 et $15, pour $8.98.
1 lot de modèles de vêtements, faits pour être vendus $17.50 et $20.00, maintenant $8.98
Et d'autres en serges, Homespun et Venetian

Habillements de Tailleur.
En serge Homespun et Venetian.
$12.50, habits réduits à $6.75
$17.50, habit réduit à $10.50
$22.50, habit réduit à $13.50

Gilets en pelleterie.
Tous réduits.
$22.50, Gilets en électric $12.50
$25.00, Gilets en électric $17.40
$35.00, Gilets en électric $25.00
$50.00, Gilets en électric $32.50
$150.00, Gilets en électric $87.50

Collerettes Golf
Couleurs de goût.
$10.00, Collerettes $4.98
$13.50, Collerettes $7.50
$20.00, Collerettes $10.00

Collerettes en pelleterie.
$25.00, Collerettes Astrachan $12.50
$35.00, Collerettes en Electric, collet en martre et lisière devant $19.00
$40.00, Collerettes Electric $25.00

Wrappers.
5 douzaines de wrappers en Indiennes foncées, pleine largeur, corsage doublé, val 75c, pour 38c
Meilleures qualités, 69c, 98c $1.49
Tea Gowns en casimir, tout laine, celles de $5.00, maintenant $2.50
$8.50, maintenant $4.98

Jupes de Toilette.
250 jupes de toilette, en Brillantine noire et illustrations de couleurs, doublées en percalle et le tour du bas renforcé, bonne valeur à $1.00 prix de vente 89c
40 jupes en serge, Plaid et Homespun, faites pour être vendues $3.50, prix de la vente de débarras $1.98
25 échantillons de Jupes en plaid et pure étoffe, valant $7.50 et 8.75 pour $4.98
11 Jupes "Habit Back", vêtement de haute qualité, valant $10, à $4.98
150 nouvelles Jupes de Toilette, dernières modes, avec garniture et "box plaited back", $3.98, 4.98 à $13.50.

Corsages de Dames.
Les plus nouveaux Corsages accordéon plaited, en soie, flanelle et brillantine. Voyez-les

Collerettes de Dames.
25 Collerettes de 30 pcs de longueur, 120 pcs d'envergure, en bouclé de la qualité, garnies en thibet doublées en Albert noir, valant $5, pour $1.98

Un lot de Collerettes de 30 pouces de longueur et 110 pouces d'envergure, en peluche de Hines & Harrison ou Spilman, garnies en thibet, doublées en farmer's satin de bonne qualité, le même style vaut $8.50, prix de vente $3.98
$9.00, prix des Collerettes en bouclé et garnies en pelleterie, réduites à $3.98
$12.50, prix de Collerettes en bouclé, réduites à $7.50
$25, prix des Collerettes en kersey et garnies en martre, réduites à $15
$25, prix des Collerettes d'opéra, réduites à $12.50
2 Collerettes doublées en belle peau d'écureuil, valant $45, pour $25

Vêtements d'Enfants.
Longs vêtements, de $1.98, 2.98 à 4.98.
Reefers et Manteaux d'enfants, réduits à $1.93, 2.96, 3.98 et 4.98.
Vêtements d'enfants, ceux de $2 à $4, réduits à 98c, $1.49 et $1.98

Sous-vêtements noirs et de couleur doivent disparaître au plus tot.
75c, prix des jupes, maintenant 39c
$1, prix des jupes, maintenant 59c
$1.50, prix des jupes, maintenant 89c
$2, prix des jupes, maintenant $1.25
$3, prix des jupes, maintenant $1.49

Venez avec de grandes dépérances, nous ne vous désappointerons pas.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures, 124-126 RUE MERRIMACK, LOWELL, MASS.

Deces

COLLINS—Georges Henri, enfant de James et de Mary Collins, est décédé hier, au No 46 Gershom Ave, à l'âge de 5 ans et 1 mois. L'enterrement aura lieu demain après-midi à 1 h. 30.

DERILAIRE—Adélard, enfant de Johnny et de Matilda Derilaire, est décédé ce matin au No 3 Foy's Place, rue Tremont, à l'âge de 5 ans.

NOLIN—Wilfrid, enfant de Wm et Marie Nolin, est décédé hier à Collinsville, à l'âge de 7 ans et 12 jours. L'enterrement aura lieu demain matin à 9 hrs.

RAYMOND—Winifred, enfant de Moïse et de Julia Raymond, est décédé hier à Pelham, N. H., à l'âge de 19 ans, 6 mois et 20 jours. L'enterrement aura lieu demain après-midi à 3 h., à Pelham, N. H.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 6 rue Prescott.

Une bonne occasion

Ayant fini son inventaire et renouvelé tout son stock de vêtements, M. V. A. Maret peut offrir au public des occasions extraordinaires, parce qu'il a acheté toutes ses nouvelles marchandises aux prix d'avant la hausse et il les vendra aux anciens prix.

Allez examiner ces occasions à son magasin, coin des rues Cheever et Coolidge. jno

Valentins! Valentins!

Si vous désirez voir l'assortiment le plus considérable et le plus bel étalage de valentins de la ville, allez examiner la vitrine de la Librairie Canadienne-Française, 590 rue Merrimack. 26j

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Il est maintenant universellement reconnu que le

-BIPHOSPHATE- DE CHAUX DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St Joseph et dans toutes les pharmacies.

Madame F. PELLETIER De QUEBEC

Torturee de longues années par la Maladie. Aucun Remede ne paut la soulager. Son cas consideré Incurable Ses médecins l'abandonnent.

ELLE DESIRE LA MORT

Guérie par les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin

Voici une guérison qui tient du prodige.

Madame F. Pelletier, de Québec a souffert pendant des années de débilité générale, faiblesse, [illegible], douleurs dans l'estomac et les reins, ayant toujours les mains et les pieds froids, éprouvant toujours des frissons ou des chaleurs partout le corps.

Les années aggravèrent sa condition malheureuse, apportant un surcroît de souffrances, de misère et de découragement. Elle avait épuisé la liste des Remèdes Patentés applicables à ses maux. Aucun ne lui avait apporté de soulagement notable. Plus tard survint une complication sérieuse qui l'obligea de garder le lit presque tous les jours.

Les maux que souffrait Madame PELLETIER, étaient presque insupportables, les tortures qu'elle endurait lui faisaient désirer la mort.

Le médecin, considérant le cas de sa cliente incurable, crut de son devoir de lui épargner des dépenses inutiles, et l'avertit que ne pouvant plus rien faire pour elle, il ne voyait pas la nécessité de revenir.

Une amie vint lui faire visite et lui proposa avec instance de prendre les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin. Madame Pelletier se laissa si bien convaincre de l'efficacité de ces Pilules qu'elle voulut les essayer.

Grands furent son étonnement et sa joie lorsque, après quelques semaines d'usage de cet excellent remède, elle vit disparaître tous ses maux, sentant ses forces revenir. Toute heureuse elle peut quitter le lit, vaquer à ses travaux de ménage et rendre visite à cette amie qui lui avait si fortement recommandé les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin.

Se vendent partout.

Dépôt général pour les Etats-Unis Rust Richardson Drug Co, rue Hanover, Boston, Mass.

UNE EXPULSION

De la Chambre des Députés en France

Paris, 26—M Jean Charles Bernard, socialiste, député de Bordeaux, a été expulsé de la Chambre, hier, pour avoir insulté M. Bulot à propos du rôle qu'il a joué dans le procès des Pères de l'Assomption, accusés de conspiration. M. Bulot avait déclaré, en cour d'assises, que M. Bernard devait son élection aux Pères de l'Assomption. M Monis, qui s'était levé pour donner des explications, a été également insulté.

M Bernard ayant refusé de retirer ses insultes une escouade de gardes municipaux a été appelée et le député est sorti en protestant et en criant: "Vive la République honnête!" Ses amis ont répondu: "Vive Bernard!"

Finalement, la Chambre a accordé au gouvernement un vote de confiance par 319 voix contre 214 relativement à sa conduite dans le procès des Pères de l'Assomption.

RECONCILIATION

Entre le Vatican et le Quirinal

Rome, 26.—On se livre à beaucoup de commentaire au sujet du discours du cardinal Capecelatro, archevêque de Capoue, et préfet de la bibliothèque du Vatican, sur la réconciliation du Vatican et du gouvernement italien. Il est dit dans ce discours que le pape Léon XIII "n'attend qu'un gouvernement capable d'accepter son invitation". Ces paroles ont une grande portée, vu que le cardinal jouit de l'amitié et de la confiance de Sa Sainteté.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

AVIS aux ménagères: Ménagez votre graisse, [illegible] pour les vendre à profit [illegible] W. H. Barnes, Box 288, Lowell.

VINS DU PAYS, $1.15 la gallon.
Port, Sherry, Angelica—de D. J. Shea.

J. F. DESROSIERS,
Agent pour Lowell
188 RUE MOODY.
Ordres pris et délivrés à domicile. Communication par téléphone.

PIANO DROIT, $125

Piano Droit de C. D. Stone, complètement paranti. Un des merveilleux bons marchés offerts par

M. Steinert & Sons Co., 130 rue Merrimack.

Les Plus Grands Marchands de Pianos de Lowell.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps dure que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur Fashionable,
24 RUE MIDDLE 3

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 27 JANVIER 1900 No 258

DE DESASTRE EN DESASTRE

Buller a perdu plus de 3000 hommes

LORD DUNDONALD ET 1600 HOMMES FAITS PRISONNIERS

Ladysmith devra succomber fatalement

Londres, 27—L'opinion générale ici aujourd'hui est que le Gén Buller a complètement failli dans son entreprise et que Ladysmith devra se rendre aux Boers

La dépêche envoyée hier par le Gén Buller annonçant l'abandon de Spion Kop est probablement le plus triste message de la guerre reçu jusqu'ici. En voici le texte dans tout son laconisme:

"La garnison du Gén Warren, je regrette de le dire, a dû, d'après ce que j'ai constaté, abandonner Spion Kop durant la nuit."

La dépêche a causé une grande consternation au bureau de la guerre et par tout le pays.

Depuis quelques jours toute la confiance reposait en Buller qu'on croyait enfin engagé dans un mouvement qui ne pouvait que réussir.

Quand on annonça la capture de Spion Kop, ce ne fut partout qu'un cri: "Buller a mis les Boers en faite! Ladysmith est sauvée!"

Et quand est venue cette fatale dépêche annonçant que Warren avait abandonné Spion Kop, sans dire où il était, on s'est mis à se demander s'il n'était pas déjà en route pour Prétoria, où le nombre des prisonniers anglais va toujours en augmentant.

Il y a plus que de la consternation, car on sent l'humiliation causée par le fait évident que toute l'affaire n'a été qu'un autre de ces pièges montés par Joubert depuis l'ouverture de la campagne.

Il semble admis aujourd'hui que les Boers ont abandonné le Kop à dessein afin de le laisser occuper par les Anglais et qu'ayant amenés ceux-ci là même où ils voulaient les avoir, ils ont aussitôt dirigé contre eux un feu terrible de leurs canons montés sur plusieurs autres positions plus élevées.

Les experts militaires ici admettent que Ladysmith est réduite à ses dernières ressources et qu'elle devra inévitablement succomber.

Pour mettre le comble au deuil général, voilà maintenant que l'on annonce la *disparition* de Lord Dundonald et de toute sa colonne de cavalerie légère, 1600 hommes. On n'en a pas eu de nouvelles depuis plus d'une semaine et tout indique qu'il galope gaillardement dans la direction de Prétoria suivi de sa vaillante colonne et escorté par une solide bande de guerriers boers.

D'après les dépêches officielles, le Gén. Buller a eu 706 hommes tués avant l'attaque sur Spion Kop. D'après d'autres rapports officiels, Warren a perdu, dans cette attaque, plus de deux mille hommes tués, blessés ou capturés.

Les pertes anglaises en tués et blessés, depuis que Buller a traversé la Tugela, dépassent 3,000 hommes, sans parler de ceux qui ont été capturés, entre autres la colonne volante de Lord Dundonald

DERNIERS BOERS

Londres, 27—Une autre dépêche de Pretoria en date de mardi, contient seulement quelques détails de plus que celle de lundi, datée du quartier général boer, sur les récents combats. Cette dépêche dit:

"Quatre ou cinq fois, pendant la journée, les Anglais ont remplacé leurs soldats fatigués de combattre en première ligne par de nouveaux bataillons. Les pertes des Boers ont été d'un homme tué et deux autres légèrement blessés. Le moral de nos hommes est excellent. Il y a eu un grand massacre d'Anglais. Le général Botha est maintenant le seul commandant boer, le général Cronje ayant été envoyé ailleurs."

La même dépêche, faisant, semble-t-il, allusion à la situation à Colenso, dit:

"Un des gros canons Maxim des Boers a été temporairement dérangé, mais il a été aussitôt réparé. Le désordre règne dans le camp anglais au nord.

"On aperçoit dans toutes les directions des hommes qui semblent aller et venir sans but."

L'ATTITUDE DU PORTUGAL

Lisbonne, 27—Hier, à la chambre des pairs, le ministère de la guerre, répondant à une interpellation, a déclaré que le gouvernement n'avait pas renforcé la garnison de Lorenço-Marquès.

On interprète cette réponse comme indiquant que le gouvernement ne voit aucune raison pour envoyer des renforts à Lorenço-Marquès.

LES ORDRES DE BULLER

Londres, 27—Les ordres du Gén Buller à ses troupes se terminent ainsi:

"Nos généraux ne donneront qu'un ordre: "En avant!" Si quelqu'un est surpris par un feu de salve à courte distance, il devra se rappeler que le seul moyen d'être victorieux est de se précipiter sur l'ennemi, car celui-ci ne peut résister à une lutte corps à corps.

"Cette guerre nous a été imposée pour les plus vils et les plus bas motifs, par un ennemi qui a recours à toutes les trahisons, à toutes les déceptions pour arriver à ses fins."

DES RENFORTS POUR BULLER

Londres, 27.—On annonce que le transport Assaye s'est rendu au Cap hier avec 2717 officiers et soldats. La première partie de la septième division est sur mer.

Donc, avec les 10,000 hommes de cette division et environ 9,000 actuellement en mer, Lord Roberts pourra renforcer le Gén. Buller à son souhait.

Les experts militaires recommandent ces renforts aussi vite que possible.

Ils disent aussi que le Gén. White ne pourra plus tenir sa position à Ladysmith plus d'une semaine.

Spion Kop n'a été qu'une répétition, sur une plus grande échelle, de Magersfontein, Stormberg et Colenso.

LA TRAPPE DES BOERS

Londres, 27—Le kopje pris d'assaut par Warren dans son attaque nocturne n'était qu'une faible partie de la défense des Boers et la résistance légère que ceux-ci ont faite indique que ce n'était qu'un plan pour attirer Warren dans une véritable trappe où ses troupes pourraient être décimées sans aucun danger pour les Boers.

A peine Warren eut-il pris possession des tranchées capturées que les Boers ont démasqué les canons qu'ils avaient soigneusement tenus cachés durant les cinq longues journées des combats préliminaires. D'un haut plateau, dominant les tranchées capturées, un ouragan de bombes et de shrapnel s'est élancé.

Les canonniers boers avaient mesuré la portée de leurs pièces à un pouce près. Tout le temps que leurs canons étaient restés muets, les directeurs du tir ont perfectionné leur travail et quand l'ordre tant attendu a été donné, leur feu a été terrible. Et Warren se trouvait impuissant dans sa trappe.

Il n'avait pas pu monter ses canons sur cette côte à pic et il ne pouvait plus le faire.

Il était hors de question de tenter de retraiter sous cette grêle horrible d'obus et de bombes, car la côte aurait été inondée de sang anglais, s'il eut tenté de le faire.

Ces malheureux soldats ont dû rester étendus dans les tranchées toute la longue journée, se garantissant de leur mieux contre les obus qui éclataient de toutes parts. Ceux-ci ont opéré un massacre horrible, le nombre des morts et des blessés augmentant d'heure en heure dans des proportions énormes.

Warren n'a appris que trop tard que la position qu'il avait rapportée à Buller comme devant "rendre la position de l'ennemi intenable" était tellement dominée par l'artillerie boer que sa capture n'a été qu'une autre de ces erreurs coûteuses qui ont marqué jusqu'ici chaque mouvement des Anglais.

PUERTO-RICO

Le recensement est terminé

San Juan, P.-R., 27.—Le recensement de l'île est terminé.

La ville de San Juan a 32,000 habitants. Ponce en a presque le double; la population de cette ville est de 56,000 habitants et celle de l'île entière est de 956,000.

Les élections municipales ont commencé mardi. L'ordre le plus parfait règne dans l'île. L'enregistrement des électeurs indique que la majorité de ceux-ci sera probablement républicaine.

IL BUVAIT TROP

Un aumonier protestant renvoyé de l'armée

Washington, 27—L'aumônier David Shields, de l'armée américaine, a été relevé de ses fonctions à la suite d'un procès en conseil de guerre, à San Francisco, pour abus de boissons enivrantes.

Il est remplacé par Edmund T. Easterbrooks, de New York.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tassée de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crême fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

BULLER EST BIEN PRIS

S'il ne traverse pas tout de suite la Tugela

LES BOERS ONT CAPTURE DIX-SEPT CANONS

Warren n'a du son salut qu'a sa fuite précipitée

(Dernière Dépêche)

Londres, 27 — Les rumeurs de grosses pertes anglaises circulent en ville et sont déjà répandues par tout le pays.

Le bureau de la guerre refuse de donner des chiffres officiels, mais des dépêches privées disent que le Gén Buller a perdu, durant ses sept jours de batailles, plus de trois mille hommes.

Des dépêches reçues de Prétoria, à Bruxelles, disent que les officiers et soldats anglais y arrivent à pleins chars et l'on est porté à croire que Methuen a subi les mêmes revers que Warren et Buller.

La nouvelle se confirme que Lord Dundonald et ses 1600 cavaliers sont en route pour Pretoria.

Si Sir Redvers Buller ne retraite pas immédiatement de l'autre côté de la Tugela, il sera pris, comme Methuen sur la Modder.

Le rapport est confirmé que le Gén Warren, dans sa fuite nocturne précipitée, a dû laissé en arrière 17 gros canons dont les Boers prendront possession, s'il ne les ont pas déjà.

Des avis de Prétoria, via Lorenzo-Marquès, disent que les Boers ont capturés dix sept canons des Anglais.

Affreux Accident

Mlle Martha Williams s'est brûlée grièvement ce matin à sa demeure, 46 rue Linden, et elle est maintenant dans un état critique à l'hôpital St Jean

Vers les six heures elle a renversé une lampe en faisant sa toilette et sa robe a pris en feu.

Elle a essayé d'étouffer les flammes et a eu les mains grièvement brûlées. Elle a aussi été brûlée autour des épaules et du cou avant que le feu fut éteint.

L'ambulance a été appelée et a transporté la victime à l'hôpital St Jean où on lui a donné les premiers soins.

HORRIBLE TRAGEDIE

Un père tue sa fille et blesse sa femme

Center, Tex., 27 — Une horrible tragédie a eu lieu, il y a une couple de jours au domicile de A. J. Honeycutt, à un mille de Center. Au cours d'une querelle avec sa femme, il voulut la frapper avec un couteau, mais ses enfants, une jeune fille de 16 ans et deux garçons âgés respectivement de 10 et de 12 ans, intervinrent.

Le père, furieux, plongea son couteau dans le cœur de la jeune fille qui mourut sur le champ.

Mme Honeycutt a été grièvement blessée et mourra peut-être de ses blessures.

La lame du couteau mesurait neuf pouces de long, et coupait comme un rasoir.

Honeycutt est âgé de 60 ans. Il a été arrêté.

EN TURQUIE

Les Américains à Constantinople

Paris, 27—L'agence Havas publie une lettre de son agent à Constantinople donnant de long détails sur les "efforts des négociants américains pour placer leurs marchandises en Turquie, efforts qui peuvent causer un grand préjudice au commerce français."

Le correspondant dit: "Non seulement le consul des Etats Unis a réussi à établir une ligne directe de paquebots entre ce pays et Constantinople, mais il s'occupe activement en ce moment d'aider au succès de l'entreprise à laquelle le monde commercial porte un grand intérêt."

Ensuite le correspondant parle du projet d'organisation d'une exposition permanente de produits américains, et il ajoute:

"Il est impossible d'ignorer le fait que le projet a des chances de succès; et les Américains, en hommes pratiques, qui ne manquent pas d'initiative et ne craignent pas de se lancer dans de vastes entreprises, réussiront probablement."

LE CARDINAL RICHARD

Rend visite aux Pères de l'Assomption

Paris, 27—Un incident qui provoquera certainement de rigoureuses protestations est la visite du cardinal Richard, archevêque de Paris, chez les Pères de l'Assomption, à qui Son Eminence est allée hier présenter ses condoléances après que le tribunal eût prononcé la dissolution de leur ordre.

Le cardinal arriva sans y être attendu, pendant que les Pères priaient dans la chapelle. Deux Pères le reçurent à la porte. Son Eminence pénétra dans les bureaux de "La Croix," journal anti-ministériel et organe des Pères de l'Assomption. Le prélat bénit le rédacteur disant: "Je vous prie de persévérer dans votre œuvre avec simplicité et fermeté."

UN EMBARRAS

Deux faillites retardent l'érection d'une bibliothèque

Nashua, 27.—Il est assez probable à présent qu'on commencera dans le cours de la présente année l'érection du monument Hunt qui servira de bibliothèque publique, et que l'inauguration s'en fera avec le commencement du siècle.

Toute une série d'obstacles se sont dressés quand il s'est agi de construire cet édifice. Une dame Mary E. Hunt avait légué à la ville une somme de $50,000 à cet effet, et il semble qu'il n'y avait qu'à s'en servir. Point du tout. L'argent déposé dans quatre banques différentes, par sommes à peu près égales, trois des banques firent faillite, et la ville se trouva en danger de perdre une partie de son legs.

Deux de ces institutions malchanceuses ont jusqu'aujourd'hui reussi à liquider leurs affaires, et la ville de Nashua est rentrée dans ses fonds jusqu'à concurrence de $36,000.

Les syndics de la bibliothèque se sont réunis hier, et ont assuré qu'ils allaient toucher la balance de la somme et faire commencer incessamment les travaux.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

SUR L'ILE CATADUANES

Le Gen. Kobb gagne du terrain

CINQ VILLAGES SONT OCCUPES PAR SES TROUPES

Dernieres nouvelles recues des Philippines

Manille, 27—Une dépêche de Sorsogon, datée de jeudi dit:

L'expédition du brigadier-général Kobb a pris possession de Sorsogon, Dursol, Dular, Logaspi et Virac, sur l'île de Catadua·s.

La seule résistance rencontrée a été à Logaspi où cinq Américains ont été blessés et on a trouvé 55 cadavres de Philippins et 15 blessés.

On estime qu'il y a 15,000 balles de chanvre dans ces provinces et plus de 74,000 dans les ports de Sorsogon et Logaspi.

La canonnière américaine Nashville en a brûlé, par ses shrapnels, 8000 balles dans le port de Logaspi.

L'expédition est arrivée à Sorsogon le 20 janvier et la ville a aussitôt arboré le drapeau blanc.

Le Gén. Kobb et le Col. Howe, avec un bataillon du 47e, sont débarqués et ont arboré le drapeau américain.

La force insurgée, environ 400 hommes, a évacué la place

Les indigènes sont restés passifs.

Le matin du 8, les canonnières Nashville et Venus, avec quatre compagnies du 47e, sous le major Shipton, se sont approchées de Logaspi. Les drapeaux philippins flottaient et les tranchées étaient pleines de combattants.

Un détachement de 150 soldats choisis, sous le major Shipton, est débarqué sur la grève à un mille au nord du village.

Le Nashville bombarda la place et l'ennemi a retraité à Albany, d'où ils se dispersèrent dans les montagnes.

L'expédition doit continuer sa marche jusqu'à Samar et Leyto où l'on distribuera le 43e infanterie et un bataillon du 3e artillerie.

Les indigènes se plaignent du manque de provisions.

Ils sont fortement opposés au retour des moines et des prêtres indigènes officient dans les églises.

A Sariaga, un Américain a été tué et cinq blessés; on croit que onze autres ont été faits prisonniers.

En patrouille autour de Baras, le capitaine Casteel a été surpris avec sa compagnie par 400 insurgés. Il a reçu des renforts du Capt Garcia et l'ennemi a été repoussé jusqu'à Tanay.

Il y a eu un Américain tué et un blessé.

FEMME BRAVE

Elle met deux voleurs en fuite

Chicopee, Mass., 27.—La police est venue hier près d'interrompre par un coup d'audace la brillante carrière d'une couple de coquins, qui ont établi domicile ici, et violent celui des autres. Les deux hommes, masqués, et armés d'outils nécessaires, étaient grimpés sur une véranda de la résidence de M. Edward S. Jacobs et essayaient d'ouvrir une fenêtre. Mme Jacobs, seule à la maison, croyant que c'était son mari qui revenait, s'en allait ouvrir la porte, mais demanda d'abord: "Est-ce toi, Edward?" Edward ne répondit pas.

La femme aperçut les deux silhouettes qui s'encadraient dans la fenêtre voisine, courut en haut, saisit un revolver, et levant un châssis, tira trois ou quatre coups.

C'est plus qu'il n'en fallait pour mettre en fuite les voleurs qu'on ne put repincer malgré la chasse qu'on leur fit. Un homme de police monta la garde devant la maison Jacobs jusqu'à l'arrivée du propriétaire.

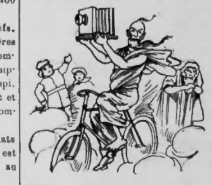
A NASHUA

Les charpentiers ont la journée de neuf heures

Nashua, 27—Il y a quelque temps, les unions des charpentiers de l'Etat s'entendaient pour solliciter des entrepreneurs une nouvelle réglementation des heures de travail par laquelle leur journée serait réduite à neuf heures.

Les patrons, c'est-à-dire les entrepreneurs, promirent d'accorder à leurs employés la réforme demandée.

Hier, ceux de Nashua ont tenu parole, et ont signé un engagement par lequel les charpentiers de cette ville travailleront une heure de moins chaque jour.



La Fuite du Temps

Vous devriez illustrer les pages du livre de votre vie avec de bonnes photographies. Toute personne devrait conserver la ressemblance de son visage à ses différents âges.

NOS PHOTOGRAPHIES

Donnent satisfaction dans le présent et sont inappréciables dans la transition des temps.

G. DUCLOS,
29 rue Central,
Coin de la rue Middle,
LOWELL, MASS.

Employés Canadiens chez A. G. Pollard & Co.

Messieurs,
Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Willy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Lalonde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Danault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

A. G. POLLARD & CO.

Couvertes Grises Endommagées

Nous venons d'ouvrir 2 caisses de belles Couvertes grises tâchées, une nouvelle sorte, des plus grandes grandeurs et très pesantes et qui valent au prix régulier $1.00 la paire.

Celles-ci sont un peu endommagées et nous allons les vendre à

59c la Paire.

Nous en avons aussi de plus petites telles que nous avons eues jusqu'à présent pour

39c la Paire.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,
Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Mineau,
Béatrice Turgin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 27 Jan. 1900

Une suggestion pratique

Notre vaillant confrère de Manchester, N. H., *L'Avenir National*, fait la suggestion suivante qui est très bonne et qui nous semble très facile à mettre sérieusement en pratique.

"Si tous les citoyens franco-américains de la Nouvelle-Angleterre, dit-il, "faisaient naturaliser chacun un ami pour les prochaines élections, il y aurait environ 100,000 votants de notre origine qui déposeraient leur bulletin dans l'urne électorale. Conçoit-on l'influence que peuvent exercer 100,000 votants? Se rend-on compte de la force que les nôtres pourraient exercer dans certains centres si le nombre de leurs votants augmentait du double? Il suffit de poser la question pour la résoudre. Tous admettent que nous avons été trop apathiques par le passé. Pourquoi alors ne pas prendre dès aujourd'hui la résolution de nous conduire de manière à ce que notre passé politique ne nous inspire aucun regret? Mieux vaut tard que jamais.

Commençons aujourd'hui et persévérons. L'avenir est à ceux qui travaillent."

Pourquoi ne commencerions-nous pas immédiatement dans Lowell?

Causerie

Montréal, le 20 janvier 1900.

Mon cher directeur,

Vous avez su attirer et retenir à votre beau journal un correspondant qui honore sa race, son pays et votre journal—et un peu, je l'espère, vos collaborateurs—, tout autant qu'il s'honore lui-même.

"Observateur" ne contribuera pas peu à donner du relief à L'ETOILE de Lowell": mais, ce qui est infiniment préférable, il fera connaître et aimer la Vérité qui renferme, seule, le beau, le juste, le noble. On ne félicite point des écrivains de ce genre parce qu'ils sont persuadés de n'accomplir que leur devoir impératif, mais on se surprend à leur dire: "Continuez; éclairez-nous, quelles que soient les clameurs autour de vous."

Vous avez vu et publié la dépêche annonçant le départ pour le Transvaal du neveu de notre illustre général de Charette. C'est une réponse péremptoire, cet enrôlement chez les Boers, à certains écrivains catholiques et français de Montréal atteints, tout d'un coup et tout à coup, d'anglomanie au plus haut degré.

C'est une réponse directe aux zouaves pontificaux qui, de ce côté de l'océan, croient pouvoir se ranger du côté du plus fort pour des motifs que nous ne voulons pas rechercher.

C'est une réponse et une leçon, parce que jamais un Charette de la famille de notre général n'a servi une cause injuste, jamais un Charette ne s'est vendu, jamais un Charette n'a trahi l'Eglise ni sa patrie!

Le 24 janvier 1900.

Ce qui précède attendait sur mon bureau que je fisse quelques développements sur les devoirs du publiciste, lorsqu'une nouvelle douloureuse nous parvint: notre ami, confrère et compagnon d'armes, M. Joseph Adolphe Martin, sergent-major aux zouaves pontificaux en 1870, succombait presque sans agonie le 22 courant, à une attaque d'apoplexie.

Rédacteur en chef du *Journal* de Montréal, le nouvel organe conservateur, il dut sacrifier, pour subvenir à sa nombreuse famille, à ce que notre distingué confrère du *Trifluvien* dépeint si bien par ces mots: l'influence du milieu.

Elle est terrible, cette situation du père de famille ayant de nombreux enfants qu'il craint de ne pouvoir élever convenablement! Ils sont rares les Gand, les Paul Féval, les Louis Veuillot qui se lèvent fièrement contre le Veau d'or et la Juiverie, contre les partis et les idées du jour, et leur disent avec cette énergie à laquelle nous avait habitués le plus doux, le plus charitable des Pontifes, le Saint-Père Pie IX, quand il disait: *Non possumus*!

Nous ne craignons pas de le dire: nous avons nous-même, poussé par le besoin de vivre, postulé une place à ce *Journal* de Montréal: cette place nous a été refusée, nous n'en gardons pas le moindre ressentiment. Mais le 5 octobre, bien avant notre demande de cette place au *Journal*, nous écrivions à propos de la mort de notre dom Bosco de Montréal, M. l'Abbé J. A. Thérien, notre vénéré protecteur:

"Ma plume sera-t-elle bâillonnée ou asservie?...—Jamais!...—Sera-t-elle brisée...—je ne sais."

Vive Dieu! Malgré le misérable état de notre santé, nous casserions plutôt des cailloux sur les grandes routes que de vendre notre plume! C'est là, croyons-nous, la raison pour laquelle nous n'avons pas obtenu la place que nous sollicitions. Aussi, ne pouvons-nous que remercier la direction de ce journal de nous avoir compris.

Notre ami, M. Martin, était un chrétien convaincu, un journaliste distingué. Il était secrétaire-général de l'Union Allet pour la province de Québec: les Zouaves Pontificaux perdent beaucoup en le perdant. Il était âgé de 55 ans, habitait le Canada depuis 1873 et s'y était marié. Il laisse neuf enfants, et une épouse à ce point atterrée par sa mort si subite, que l'on craint pour sa vie.

Me permettra-t-on une remarque que me suggèrent ces morts fréquentes de zouaves pontificaux?

Le 30 septembre dernier, le *Monde Illustré* de Montréal publiait sous le titre: "Sacrifice émotionnant," un rêve—était-ce un rêve?..:—que j'écrivais le 21 septembre en me levant.

Après avoir rapporté comment le saint Pontife IX nous avait à tous distribué d'enviables caresses, je terminais en disant:

"Pourquoi nous avait-il ainsi tous embrassés?.."

Et, alors, je n'osai point émettre cette réflexion qui faisait partie intégrante de cette scène, mais je l'ajoutai, manuscrite, au numéro de ma collection:

"Nous marquait-il pour la Mort?"

Je ne m'arrête nullement à ces divagations de l'imagination, appelées *rêves*: il faut avouer cependant que celui que je viens de rappeler est pour le moins étrange, et que, depuis lors, la *Mort* n'a cessé de frapper dans nos rangs de plus en plus éclaircis.

O saint Pontife Pie IX! Vous, dont on raconte en Europe les nombreux miracles, protégez vos zouaves, obtenez leur une fin correspondant à l'acte qu'ils ont posé en vous donnant, sans arrière-pensée, leurs bras et leurs vies!

Mais surtout, obtenez leur, tant qu'ils restent sur la scène de ce monde, d'être zouaves, c'est-à-dire soldats du Christ et de l'Eglise, prêts à tout pour défendre le juste, le droit, la Vérité qui est Dieu!

Qu'importe l'or, presque toujours accompagné de cuisants remords s'il est gagné au prix de ses convictions, ou si l'on ne sait point s'en servir pour calmer les souffrances de l'honnête ouvrier privé de travail, de la pauvre veuve écrasée par le malheur, des petits enfants émaciés par les privations!

Sur une tombe fraîche creusée, combien l'on aime une religion qui sait mettre au cœur de l'homme cette suprême prière de la Charité: "Pardonnez-leur, mon Dieu, comme nous leur pardonnons afin qu'à nous aussi, vous vouliez accorder grâce!"

FIRMIN PICARD.

Ne Négligez pas

Ce Rhume de Cerveau qui vous menace de la Bronchite, faites le déguerpir à l'instant par l'usage de l'Anti-Coryza du Dr Ed. Morin.

Les journalistes des Etats-Unis sont à s'organiser pour engager le Congrès à briser le monopole des manufacturiers de papier qui persistent à augmenter le prix du papier.

Les journalistes s'engagent à faire la guerre à tous les législateurs qui ne les protègeront pas contre les monopoles.

C'est ce que beaucoup de journalistes ont fait au Canada pour briser le monopole qui ne les frappait pas personnellement mais la masse des consommateurs.

Ils ont réussi le 23 juin 1896.

X...., un gourmet qui souffre de l'estomac et n'a pas d'appétit, sortait l'autre nuit du restaurant, très mécontent de son réveillon.

Un pauvre hère lui tend la main:

—La charité, monsieur, je meurs de faim.

—Veinard! s'écrie X..., tiens, voici un louis; donne moi ta recette.

Oncle sur le retour et neveu fêtard.

—Tu es heureux d'être jeune!

—Bah! la jeunesse n'a qu'un temps.

—C'est vrai, mais du moins y a-t-il quelque chose après; tandis qu'après la vieillesse, qui n'a qu'un temps aussi, il n'y a plus rien.

Post-scriptum d'une lettre de Calino à un ami:

"Je suis si étourdi que j'oublierai peut-être d'affranchir la présente. Pour le cas où cela arriverait, inclus trente centimes en timbres-poste, montant de la double taxe que tu as à payer."

Les domestiques.

—Marie, il y a au moins quinze jours que cette poussière est sur ce meuble.

—C'est bien possible, madame, mais il n'y en a que huit que je suis ici.

Nous accusons réception du deuxième numéro d'un nouveau journal littéraire mensuel, *L'Ami du Lecteur*, qui vient de voir le jour à Montréal. Nous souhaitons longue vie au nouveau confrère.

Une sensation dans un grand cirque de Chicago, hier soir.

Un clown renommé par sa souplesse a fait sa dernière pirouette. Il est tombé mort après peut être son meilleur exploit.

Le patineur est un individu qui se termine d'un côté par une tête et de l'autre par une paire de patins.

La Russie vient de manifester son intention d'établir un consulat au Canada.

Vous Désirez La Force.

Aussi nous la vendons entière dans la

Chlorure ...de Chaux

Mise en boîtes scellées afin qu'elle conserve sa force.

10c la lb.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Gbouinard et Wilfrid J. Gaudette.

CHATEAU ST MICHEL

Chateau St-Michel

Les milliers de vignes qui entourent ce chateau, poussant sur un sol excessivement ferrugineux, donnent un vin riche, généreux et contenant des propriétés éminemment toniques et reconstituantes. C'est le [illegible] connu et recommandé par tous les médecins de l'univers, comme étant le plus puissant, le plus énergique des toniques stimulants pour combattre la faiblesse, la pâleur et l'anémie sous toutes ses formes.

VIN ST MICHEL

DANGERS CACHES

Un des dangers les plus sérieux dans ce pays est l'usage immense qui est fait de l'alcool, morphine, opium et autres poisons mortels employés dans les médecines liquides qui sont vendues aux femmes. L'alcool, le whiskey ou l'acide est nécessaire pour empêcher les médecines de sûrir. La morphine et l'opium sont donnés pour endormir le mal, mais le malade est bien souvent plus mal après qu'avant les effets de ces narcotiques. Un usage habituel de ces médecines liquides est la cause que des milliers de femmes ont contracté l'habitude de boire ou de faire usage de la morphine ou de l'opium. Toutes les femmes et les jeunes filles devraient être sur leur garde. Il n'y a aucune nécessité pour elles de prendre de ces médecines dangereuses au prix exorbitant de $1.00 la bouteille. Pour 50c vous pouvez acheter une boîte des célèbres **Pilules Rouges du Dr. Coderre** pour les **Femmes Pâles et Faibles.** Malgré leur bas prix, leurs effets sont vraiment merveilleux, et de plus, elles ne contiennent ni morphine, alcool, opium ou toute autre drogue dangereuse. Elles peuvent être prises par les femmes sous toute condition et par la jeune fille la plus délicate. Lisez les témoignages que nous publions ci-dessous, et si vous n'avez pas entière foi, allez voir ces femmes et vous convaincre par vous-mêmes.

Mme JULIEN LEGAULT, [illegible] St Jacques, Montréal

Dit: "[illegible]"

Mme NAPOLEON ROY, St Raphael, Co. Bellechasse.

Dit: "Depuis [illegible]"

Il arrive souvent que lorsque les femmes prennent les Pilules Rouges du Dr. Coderre elles ne constatent pas beaucoup de mieux dans leur état: la raison est que ces femmes ne les prennent pas de la manière appropriée à leur maladie. C'est pour cela que nous avons mis à leur disposition des médecins spécialistes qui traitent exclusivement les maladies qui sont particulières aux femmes. Vous pouvez les consulter absolument pour rien, à leurs salons de consultation tous les jours, de 9 hrs a. m. à 6 hrs p. m., les dimanches exceptés. Celles qui demeurent trop loin peuvent consulter nos spécialistes par lettres. Par ce moyen des milliers de femmes ont été guéries. Toute consultation, par lettre ou personnelle est strictement confidentielle et gratuite.

Presque toutes les femmes souffrent de constipation et comme les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne sont pas purgatives, nous leur conseillons de prendre avec les Pilules Rouges les Tablettes Purgatives du Dr. Coderre, l'effet de ces deux remèdes combinés est merveilleux.

Gare aux imitations et refusez toutes pilules rouges qui vous sont offertes à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules rouges vendues ainsi à bon marché sont de dangereuses imitations des véritables **Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les Femmes Pâles et Faibles.** [illegible] par la malle 50c en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat pour six boîtes. Les **Tablettes Purgatives du Dr. Coderre** se vendent 25c la boîte. Sur réception du montant, nous les expédions [illegible] les parties de l'univers, pas de douane à payer. Adressez:

Cie Chimique Franco-Americaine, Dep. Medical, Montreal

[illegible] peuvent être consultés au No 274 rue St Denis, Montréal, No 66 rue St-Jean, Québec, et [illegible] Tremont, Boston, Mass.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Je désire annoncer à mes nombreuses pratiques et au public en général que les réparations à me [illegible]

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

[illegible]

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tel. [illegible] WILFRID JEAN, Prop.

Dr Samuel Patenaude.

Bureau et Résidence

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de [illegible]

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack

(Près de la rue Tilden.)

LE BON PAIN

Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

IL EST BON DE FAIRE FAIRE VOTRE PORTRAIT

—AVANT ET APRES—

LE CAREME.

Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre précieuse physionomie.

LES PORTRAITS FAITS PAR

J. T. FONTAINE, 475, rue Merimack

Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Chaudieres a Cendre et a Charbon

Scies, Haches,

Traineaux et Patins,

Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack

Graines pour Oiseaux 5c la lb toute l'annee

PATINS.

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Ph. Ayotte, Commis Canadien

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible]

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream. 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

448 rue Bridge.

O. ALLARD, Laitier.

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	8c la lb.
Tomates	8c la boîte.
Prunes	5c lb.
Tabac, en tette	35c lb.
Œufs frais	18c la dou.
7 douzaines pour	$1.00
Biscuits, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU — de 11 a. m. à 2 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, coin de Haverhill, rue Essex. Dimanche sur appointement seulement.

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 22, 23 et 24 Janvier.

Lincoln J. Carter's

Chef-d'œuvre de Réalisme. Le Plus Grand Succès du Siècle.

UNDER THE DOME.

Voyez la Scène Merveilleuse de la Tempête et du Bac.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 25, 26 et 27 Janv.

May Howard's Extravaganza.

Présentant une succession constante de surprises élaborées. Un rêve d'art scénique, costumes magnifiques et splendeur électrique. Rien que des hommes comiques et des jolies filles.

7 Grands Actes de Spécialités.

Un mélange original de bonnes choses, intitulé Fin Flambeau ou les Trois Briq es d'Or. Aussi un vaudeville spirituel en un acte intitulé "The Sporty Count," par Fred. Solomon.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 29 Janvier.

La Grande et Unique,

MLLE RIALTA.

La Première Danseuse de Feu. Beaux Effets Electriques.

JOHN E. DREW,

Comédien Chanteur et Danseur.

LES FRERES FREEZE.

Joueurs sur Tambourin. Danseurs et Bâtonnistes.

DILKS ET WADE,

Comédie Musicale, Epatante. Venez les entendre.

TEGGE ET DANIEL.

Comédie Nouvelle et originale en Dialecte Allemand.

ZELVARDO.

Gymnastes à sensation sur l'échelle tournante.

Matinée, tous les jours, à 2 15 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

GAIETY THEATRE.

JAS. E. MACK, : Gérant.

Samedi, 22 Janvier.

Conduits sur des principes respectables, honnêtes et fin-de-siècle.

En tête vient une Female Minstrel First Part.

GEORGE STONE,

L'homme à la Mâchoire de Fer.

LES SŒURS RICHARD,

Chanteuses et Danseuses.

Les Frères Gardner,

Les Comédiens Irlandais.

Ils donnent une excellente exhibition de Boxe. Trois Rondes.

Dix autres étoiles. La représentation se terminera par une comédie amusante, intitulée "THE PAWN SHOP."

Nous attirons votre attention sur le fait que nous n'admettons rien qui ne soit décent sur notre théâtre, et nous sollicitons le patronage des dames et des enfants.

Soir des amateurs, jeudi.

Portes ouvertes à 1.30 hrs 7 hrs p. m

Le rideau se lève à 2 h et 7 h 30.

Prix, 5, 10 et 15c—Baignoires, 25c.

Voyez! Lisez! Méditez!

4 REINES DE Chiromancie.

Dirigées par MARIANI la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c

Pas de charge extra.

VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,

Admission Gratuite pour tous le Mois de Janvier.

OCCASIONS

En Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN,

15 — RUE PALMER — 15

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $35 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

LES SAISONS Viennent et Vont

Mais les Corsets Loomers Cutaway et Mode Bust restent toujours — POURQUOI? PARCE QUE, par leur construction, on obtient une forme gracieuse et un ajustement parfait du corsage de la robe.

PARCE QU'ILS sont moulus à la vapeur, sont durables et toujours à la mode pour les formes auxquels les ils sont destinés. Couleurs: Blanc, Gris, Noir. Tous les Corsets sont ajustés gratis

SALONS DE CORSETS,

201-206 rue Merrimack.

Mme N. L. Wheeler,

CORSETS, CORSAGES, COUTELLERIE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 93

Un Crime Mysterieux
— ou —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Mais si tu savais comme j'ai souffert! Toutes les fois que je songeais à cette lettre, je devenais folle. Je sais bien que c'est infâme ce que j'ai fait. Mais c'était une vengeance. Et puis, ce n'est pas moi qui ai eu cette idée, c'est la Laugeon; elle est venue hier me proposer d'entrer dans ce café, et j'ai consenti, par vengeance, et pour le scandale qui en résulterait et qui mettrait une nouvelle barrière entre elle et toi! Ce n'était guère la peine. Je l'ai vue, et je l'ai jugée. Oui, elle peut être jolie, mais c'est une poupée, ça n'a pas de cœur. Tiens, vois-tu, je ne veux plus penser à elle. Je n'oublie tout, pourvu que tu m'aimes. Car tu m'aimes, tu viens de le dire. Redis-le-moi, veux-tu, c'est si bon!

Toute son âme débordait dans cette supplication passionnée. Il se sentit ému, attendri. Il lui tendit la main.

—Ah! enfin, s'écria-t-elle, c'est toi, nous ne nous quitterons plus, nous nous aimerons toujours!

Elle le fit asseoir tout près d'elle, souriant à travers ses larmes, et elle recommença à s'accuser, à le plaindre, tout en s'efforçant de le distraire et de le dérider: vive, tendre, ingénieuse, toute joie et caresse. Comment serait-il resté insensible à ces expansions ardentes?

Il s'accusa à son tour de ses torts passés, puis de ses violences. Elle l'interrompit:

—Veux-tu bien ne plus parler de cela?

—J'ai failli t'étouffer.

—Bah! c'était ta main!

Elle prit de l'eau et lava le sang déjà séché qui avait coulé de sa tempe sur sa joue. Il s'approcha et regarda la plaie.

—Cela laissera peut-être une cicatrice, dit-il.

—Vrai? fit-elle en courant joyeusement vers la glace.

Elle revint près de lui, et continua son babil et ses épanchements. Elle rappela le souvenir de leur ancien amour, comment ils s'étaient connus. Quels emportements de passion quelle ivresse!

—Et toi aussi, dit-elle, c'était ton premier amour! Il ne pouvait pas être complètement effacé de ton cœur.

Il va renaître, recommencer, n'est-ce pas?

Mais on ne rallume pas les amours éteintes. Déjà eux-mêmes ils en avaient fait plus d'une fois la trop triste expérience au milieu de leurs querelles.

Le lendemain, vers midi, au moment de quitter Pulchérie, Laurent Dalisser avait l'air ennuyé, sombre.

—Qu'as-tu donc? lui demanda-t-elle.

—Tu le sais bien, fit-il: les embarras de cette position affreuse où je suis, ce préjugé qui me condamne et qui me repousse partout, cette lutte à soutenir.

—Du courage! dit-elle, oh, si je pouvais t'être utile, t'aider, tu me refuserais pas? car tu m'aimes toujours?

—Mais sans doute; je te l'ai déjà dit.

—C'est que, vois-tu, je ne puis pas me lasser de l'entendre dire. Oh! que je suis heureuse!

Ils se quittèrent après une dernière étreinte.

Puis elle rentra vivement, se pencha à la fenêtre, et le suivit du regard jusqu'à l'angle de la rue. Et alors, seule, saisie tout à coup d'une mortelle tristesse, elle se laissa tomber sur une chaise et se mit à sangloter en répétant:

—C'est fini! je le sais bien, il ne m'aime plus.

XLIV

Laurent, en effet, ne songeait déjà plus à Pulchérie. Il rentra chez lui, irrésolu, et se demandant pour la centième fois par quel moyen il triompherait de ces obstacles.

Au milieu de ces réflexions, il se rappela les quatre mille francs qu'il devait à M. de Mhérac, et il résolut de les lui porter. Il sortit et passa rue Sainte Anne, chez Me Glavon. Le vieil avocat venait de rentrer du palais.

—Je me suis déjà occupé de vos affaires, dit-il à Laurent; j'ai passé ce matin au parquet et au greffier: tous les titres et papiers saisis dans l'appartement de votre mère me seront remis dans quelques jours.

Laurent le remercia. Puis il lui raconta quel prompt accomplissement avaient eu déjà ses prédictions, et de quelle scandaleuse exhibition il avait été témoin la veille au soir.

Le vieillard haussa les épaules avec colère.

—Que voulez-vous! dit-il, le commerce: il faut vendre à tout prix! et les réclames les plus éhontées sont les meilleures! si seulement c'était fini pour vous, mon pauvre enfant! mais non, ce n'est là que le commencement.

(A Continuer)

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Phamacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Pour la Grippe

Ne prenez que le "VIN MORIN CRESO-PHATES"; il est le seul capable de vous guérir.

Essayez-le encore pour tout = les maladies des poumons et de la gorge

SE VEND PARTOUT

Bon à Savoir

L'utilité [illegible] Harriser's Hall.

Fumez le cigare Old Hundred de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur [illegible].

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Si vous avez l'intention d'acheter un piano, vous devriez aller visiter Hubert Denault, 729 rue Merrimack. Le meilleur choix aux plus bas prix. Aussi machines à coudre.

Dents posées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Rioperle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode font se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Lina Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 346-3.

LA POTENCE

Les veuves des deux victimes pardonnent au meurtrier

Philadelphie, 27.—On a pendu, hier, dans la cour de la prison de Somerset, Pensylvanie, Samuel Meyers, condamné à mort pour avoir assassiné Michael Karney et John Lenhart de Somerset.

Le condamné a marché à l'échafaud d'un pas ferme et il est mort étranglé.

Le double meurtre que Meyers vient d'expier a été commis à la suite d'une querelle avec son frère au sujet de la possession d'une maison et d'un terrain que sa mère lui avait laissés.

Le père de Myers prétendait qu'il avait, sa vie durant, jouissance de la maison et, avec l'aide de Karney et d'un nommé Baer, il essaya d'installer une locataire dans la maison. Le jeune Meyers est arrivé sur ces entrefaites; il a tué Karney d'un coup de revolver.

Le constable Lenhart ayant essayé de l'arrêter, il l'a tué également. Sur la demande du condamné, les veuves de ses deux victimes se sont rendues à la prison, la veille de l'exécution, et lui ont accordé leur pardon.

TERRIBLE DRAME

Un fou poignarde un médecin

Paris, 27—Un terrible drame a eu lieu à Lyon, à l'asile des fous, sous la direction des frères Saint-Jean de Dieu.

Le docteur Devegy vaccinait les fous internes dans l'établissement. L'un d'eux s'est levé subitement pendant que le médecin le vaccinait et il a tiré de sa poche une lime très pointue, qu'il a plongée dans l'abdomen du malheureux docteur.

La lime a pénétré profondement dans l'abdomen et a perforé les intestins. Il y a peu d'espoir de sauver la vie du médecin, car une péritonite est à craindre.

L'auteur de cet attentat a été revêtu de la camisole de force et on le surveille étroitement.

NOUVEL EMPRUNT

Une manufacture de Fall River veut un million

Fall River, 27—A une assemblée de directeurs et des actionnaires des King Philip Mills, tenue hier après-midi en cette ville, il a été décidé, par un vote de 6,585 contre 35, d'émettre des débentures au montant de $1,000,000, rachetables en trente ans, et portant l'intérêt à 5 pour cent.

Les directeurs ont l'option du rachat.

La moitié de cette somme sera distribuée aux actionnaires en paiement de leur prochain dividende. Le reste sera vendu. Cette somme de $1,000,000, ainsi prélevée, servira à payer la dette flottante de la compagnie, et à prévenir le recours, toujours désavantageux, à un emprunt sur le marché, ainsi qu'on a dû le faire les années précédentes.

Cet emprunt est garanti par une hypothèque sur la propriété de la compagnie.

La faible opposition qu'on y a faite est assez remarquable, et on dit même qu'il n'y aurait pas eu d'opposition du tout, sans un léger malentendu qui s'est produit à la dernière minute. Tous les actionnaires sont satisfaits.

DANS LE KENTUCKY

Une bande d'hommes armés cernent le capitole

Frankfort, Ky, 27.—Mille montagnards, armés de fusils et de revolvers, renforcés de quatre cents résidents de la banlieue, se sont rendus, hier, au Capitole, pour présenter une pétition à la Législature, lui demandant de maintenir le gouvernement établi.

Après que la Législature eut virtuellement ignoré leur pétition, les pétitionnaires ont établi leur campement dans le parquet du Capitole.

Ces hommes, remplis de courage, débordant d'indignation, disent qu'ils ne veulent pas verser de sang, mais que, plutôt que de se laisser dépouiller de leurs droits, ils auront volontiers recours aux armes.

UN ENFANT DE NEUF ANS

Nommé empereur de la Chine

Shanghai 27—Le "North China News" publie un édit signé par l'empereur Kouang Son, nommant, pour lui succéder, Put Sing, un enfant de 9 ans du prince Tuano.

Le nouvel empereur montera sur le trône, le 31 du mois courant. C'est la mauvaise santé de l'empereur qui l'a porté à abdiquer. D'aucuns, cependant, pensent que c'est plutôt l'impératrice douairière.

Londres, 27—D'après une dépêche spéciale de Shanghaï, l'empereur Kouang Son s'est suicidé.

On annonce de Providence, R. I., que le lieutenant gouverneur William Gregory aspire au poste de gouverneur, et il n'y a aucun doute qu'il sera le candidat républicain aux prochaines élections.

PILLSBURY'S BEST

Makes FAULTLESS Bread;

sweet as the wheat; light and fine and white; honest bread that may be honestly called "the staff of life."

No bread maker, no bread-lover, will take any other flour after one trial of

PILLSBURY'S BEST.

The Standard Flour of the World.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenues.

Pour Toux et Rhumes — Le Menthol Cough Syrup — De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption — Le Menthol Lung Regulateur — Est infaillible.

Contre la Dyspepsie — L'Elixir Digestif de Brault — Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique — L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire — Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente. — La Rhumatine Electrique de Rho — Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants — Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol — Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles — Les Pilules Fortifiantes — Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation — Les Dragées Purgatives — Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleur.

Maux de Tête et Migraine. — Les Pilules C T C Headache Pills — Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos. — L'Emplatre du Dr Pico — Sans égal pour le Dans Mal.

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N.H. Roy & Boire Drug Co., Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède.

Vendus en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

Le remede qui est effectif

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

S'il y avait longtemps que je souffrais beaucoup d'affection de rognons et de maux de dos. Ma mère a toujours eu une pleine confiance aux pilules du Dr Jacques pour les rognons et me les recommandait. J'en essayai immédiatement une boîte, et après deux jours, je trouvai un soulagement. Trois semaines après, j'étais absolument guéri, et depuis, je n'ai pas été troublé. Je puis de tout cœur les recommander à tous ceux qui souffrent de maladies de rognons.

PHILIPPE BLAIS,
96 Hall Street, Lowell, Mass.

La médecine qui est effective, c'est les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Il y a sur le marché des milliers de préparations qui ont la prétention de guérir les affections de rognons. Cependant nous avons des milliers de certificats venant de tous les points du Canada et des Etats-Unis, où des personnes nous disent qu'après avoir essayé tous les remèdes, les Pilules du Dr Jacques pour les rognons, des connus, elles ont trouvé les pilules qui ont été GUERIES.

Quand vous souffrez d'une maladie, vous aimez à prendre une médecine qui soit bonne, une médecine qui vous GUERISSE. Voilà ce que sont les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Elles opèrent ce que toutes les autres n'ont pu faire, et tout du premier coup. Comme remède pour des rognons en désordre, pour le foie, la vessie et l'estomac, elles n'ont pas de pareille. Elles guérissent constipation, mal de dos, rhumatisme, névralgie, bile, maux de tête, insomnie, étourdissement, faiblesses, mauvaise haleine, éruptions, mauvais sang, maladies des femmes. Elles sont fortement recommandées par d'éminents médecins.

Nashua, 13 mars 1898.

Dr Jacques Medicine Co., Boston Mass.—Messieurs, après avoir examiné la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, je certifie qu'elles sont préparées avec les substances qui entrent généralement dans le traitement des maladies de rognons.

NAP. MATTE, M. D.

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

VINS DU PAYS, $1.15 la gallon.

Port, Sherry, Angelica [illegible]

J. F. DESROSIERS,
Agent pour [illegible]
188 RUE MOODY.

Ordres pris et envoyés à domicile. [illegible] par téléphone.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché.

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos

Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes

QU'AU

Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack.

Automobiles.

[illegible]

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

[illegible]

The Strathmore

[illegible]

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une bonne cuisinière au No. 114 rue Cabot. 26 j

PERDUS—Une paire de lunettes montées en or et un étui en papier maché, ont été perdus entre la gare de la rue Middlesex et le Petit Canada. Prière de remettre à Pierre Savoie, 27 rue Ward, ou au bureau de l'Etoile. 27j

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 341 Lakeview ave.

A VENDRE—Un lot de maison en plein sur la rue Moody, prix $3.40 valant 15c. Si vendu cette semaine, une partie pourra rester en hypothèque, la partie intéressée à besoin d'argent. Ne manquez pas cette chance. Titre libre et clair sera donné. Lagassé, 341 Lakeview Ave. 18j

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire du commerce quelconque. S'adresser au No 24 rue Gorham. 13 c

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE. 1oo

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc., pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes, Box 593, Lowell. 28j

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

LE FEU DE LA NUIT DERNIERE

Un magasin endommagé dans Centralville

L'officier John Conway était à faire sa ronde quand, à 1 h. 30 ce matin, il a aperçu une lumière éblouissante dans un magasin dans l'ancien édifice Robert près du coin des avenues Lakeview et Aiken. S'étant approché il s'a découvert qu'un feu s'était déclaré au fond du magasin.

Il courut à l'avertisseur 65 et sonna l'alarme.

A l'arrivée des pompiers le feu avait pris des proportions considérables mais heureusement ils ont bientôt maîtrisé les flammes.

Une quantité de chaussures et de bas ont été détruits.

Le magasin appartient à Wilfred Paquette, qui y vend des chaussures et des marchandises sèches.

Dans le même édifice il y a 15 logements qui sont presque tous occupés.

On peut se faire une idée des pertes et de la misère que cet incendie aurait causées si on ne l'eut pas découvert à temps.

Les locataires qui demeurent dans le devant de l'édifice, au-dessus du magasin ont failli être suffoqués par la fumée qui remplissait le corridor qui conduit aux logements.

On ignore l'origine du feu mais on sait qu'il a commencé dans un des tiroirs dans un coin et ces tiroirs ont été complètement consumés par les flammes.

L'édifice appartient maintenant à Catherine Carter de Chelmsford et M. Paquette était l'agent local.

Fred C. Church avait l'assurance.

IL PERD SON PARDESSUS

Un homme de Nashua se fait voler

M. Vincent Trudeau, de Nashua, s'est fait voler son pardessus dans le train de Boston, hier, sous de drôles de circonstances.

En quittant Boston, il a pris un siège à côté d'un homme vêtu en costume de travail, portant moustache et impériale et qui paraissait sous l'influence de la boisson.

Comme il faisait chaud, M. Trudeau enleva son pardessus et le mit sur le dos du siège.

Avant d'arriver à Lowell, il quitta sa place un instant pour aller parler avec un ami.

Son voisin de tout à l'heure prit le pardessus et descendit du train à la gare, rue Middlesex.

La police a été avertie, mais le voleur est disparu sans laisser de trace, et pas même une carte de visite.

M. Trudeau éprouve une perte sérieuse, car son pardessus valait $45 et contenait, à part $6.50 en argent, des clefs et des papiers de valeur.

54 HEURES CHEZ HOOD

Les employés gagnent leur point

Les employés dans les départements mécaniques du laboratoire de C. I. Hood & Co., propriétaires de la Hood's Sarsaparilla, se réjouissent des avis affichés hier soir dans les salles d'imprimerie, de composition, d'embouteillage, de clichage, de fret et autres, annonçant qu'à partir du 1er février 1900, les heures de travail seront réduites de 58 à 54 par semaine, sans réduction de paie.

D'après le nouvel arrangement, la journée de travail commencera à 7 10 a. m. et se finira à 6 p. m., excepté le samedi où elle finira à midi.

LA GREVE DES TANNEURS

Sanctionnée par l'American Federation

La grève des employés de la tannerie de l'American Hide and Leather Company a reçu la sanction formelle de l'American Federation of Labor.

Le président de cette fédération, M. Gompers, a envoyé une communication annonçant qu'il approuvait la grève et cette nouvelle a inspiré la plus grande confiance aux grévistes, car on sait maintenant que la lutte se fera entre le trust et l'American Federation of Labor.

Chaque homme marié recevra $6 et chaque célibataire $4 par semaine tant que la grève durera et sera approuvée par la fédération nationale. Cet avis a été reçu vers les 5 heures hier après-midi.

La perspective de support moral et financier a relevé le courage des hommes qui, hier, craignaient de s'être trompés en n'acceptant pas les promesses qu'on avait faites la veille.

On dit que M. White s'est déclaré disposé à traiter avec les représentants de la fédération et on lui donnera peut-être une autre occasion de le faire.

M. O'Sullivan est retourné à Boston, hier soir, pour s'occuper d'une difficulté des cigariers, mais on s'attend à ce qu'il revienne aujourd'hui.

On a commencé à préparer une circulaire exposant les griefs des grévistes, dans le cas où il y aurait une fermeture.

Des copies de cette circulaire seront envoyées à toutes les unions ouvrières qui font partie de l'American Federation of Labor, leur demandant leur support.

Artisans Canadiens

Il y aura une assemblée générale des Artisans Canadiens-Français, aux salles ordinaires, jeudi soir, le 1er février, pour la reddition des comptes et l'élection semi-annuelle des officiers.

Nous espérons que tous les Artisans se feront un devoir d'y assister.

Par ordre du bureau de direction.

Le Concert National

S'il faut en juger par l'enthousiasme général parmi notre population, le concert de Lundi Gras, au bénéfice de Mlle Elodie Gagnon, sera un magnifique succès.

Déjà un grand nombre de billets sont vendus, mais il en reste encore de bons.

On peut s'en procurer aux endroits suivants :

Georges E. Mongeau, trésorier du comité, rue Merrimack; Lowell Pharmacy; Dr C. Hénotte; Laurent Audette, 79 Cabot; East Merrimack Drug Co, rue East Merrimack; Mme H. P. Boudreau, Lakeview Avenue.

Il menace de se suicider

En cour de police, hier, le juge Pickman a condamné le jeune Joseph Lachapelle à passer un terme dans l'école de réforme à Concord, parce qu'il refusait d'obéir à sa mère. Ce garçon a un record peu enviable à la station de police. Il y a deux ans il avait été condamné à passer plusieurs mois à la Truant School à North Chelmsford parce qu'il refusait d'aller à l'école.

Lorsqu'il retourna chez lui, après avoir promis d'être bon garçon, il devint aussi intraitable qu'auparavant et sa mère a dû le traduire de nouveau en cour de police. Ceci arriva le 30 juin dernier, et le garçon, se rappelant son expérience à la truant school, a promis de suivre les conseils de sa mère.

Au bout de quelques jours il a repris ses anciennes habitudes et a causé beaucoup de chagrin à sa mère. Il refusa d'aller à l'école ou de travailler et un jour il effraya sa mère en lui disant qu'il allait se suicider.

Il paraît que le père de l'enfant s'est suicidé il y a une couple d'années; cette déclaration de la part de son fils lui a causé beaucoup d'inquiétude et c'est pour cette raison qu'elle s'est adressée aux autorités.

Il faut espérer que le terme à l'école de réforme de Concord inspirera de meilleurs sentiments au jeune malheureux.

Funerailles

Les funérailles de Charles Tourangeau ont eu lieu à 2 p. m., hier, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le Rév. Père Boissonnault, a officié.

Les porteurs étaient Georges Deschesneaux, Albert Lemay, Rodrigue Jodoin et Edouard Matte.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

Les funérailles de Wilfrid Nolin ont eu lieu, ce matin, à 8 heures, de la résidence des parents à Collinsville.

Un grand nombre de parents et d'amis ont accompagné la dépouille mortelle au cimetière canadien où elle a été déposée dans le charnier.

Les porteurs étaient: Joseph, John, Victor et Albert Nolin.

Toute la tombe avait été ornée d'œillets par la famille, Mlle Newman avait aussi déposé des œillets, Mme Hawley des lis, Mlle May Harrison des tulipes, Mlle Ida Lessard des roses blanches, Mlle Hoate des œillets, Mlles Kennedy et Roddy une magnifique croix.

M. Amédée Archambault, avait la charge de ces deux funérailles.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville [illegible] 5 rue Prescott.

Notes Locales.

On doit augmenter du tiers les puits artésiens du boulevard.

Les examens semi-annuels de la High School sont commencés.

Le comité exécutif de l'union des fileurs s'est réuni hier soir et ne s'est occupé que d'affaires de routine.

L'union des mécaniciens a tenu son assemblée régulière hier soir et a admis quatre nouveaux membres.

M. Henry P. Hart, de Lawrence, conseiller de ville, a été réélu président de la Lowell, Lawrence and Haverhill Street Railway Association.

Les confortables sont beaucoup en demande de ce temps-ci. Vous pouvez vous en procurer chez A. G Pollard & Co, de bonnes qualités pour 75c et $1.25

Le maire Crowley a signé l'ordre, adopté par le bureau des échevins mardi soir, autorisant le maire et l'avocat de la cité de s'adresser aux commissaires du gaz pour les prier de réduire le prix du gaz à Lowell.

Les sociétés irlandaises de cette ville ont complété les arrangements pour une assemblée en faveur des Boers qui aura lieu le 11 février, Mlle Maude Gonne, la Jeanne d'Arc irlandaise, qui donne des conférences dans ce pays pour venir en aide aux Boer Red Cross Fund, rehaussera l'éclat de l'assemblée par sa présence.

Les membres de l'Association Catholique ont organisé une équipe de basket-ball et ils vont bientôt jouer une partie avec une équipe de Pawtucketville dans la salle de gymnase du Pawtucketville Athletic Club. Les membres de l'équipe de l'Association sont tous des joueurs habiles et ils sont ambitieux de se mesurer avec les équipes bien connues de la ville.

Club Richelieu

Les membres du Club Richelieu doivent se réunir demain après-midi à 2 heures à la résidence de M. J. B. Peinault, pour considérer le projet de la réorganisation du club.

Adelard Landry, Prés.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

Comment obtenir la Sante, la Force et la Beauté.

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveille met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, détrempe son énergie, lui enlève et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et la force des femmes. L'usage de ce remède merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend les joues et les lèvres vermeilles, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs, avec lui reviennent l'énergie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le paquet.

LE DUEL EN FRANCE

Les deux adversaires blessés au même poumon

Paris, 27 — Un duel a eu lieu hier à Maison-Laffite entre M. Jacques de Brémond, propriétaire du cheval de course "Holocauste" qui est tombé et s'est rompu le poitrail, pendant la course du Derby anglais l'année dernière, et un jeune homme, M. Périer, un des associés d'une importante maison de vin et de champagne.

La cause de ce duel a été une querelle insignifiante.

Les deux adversaires ont été blessés au même poumon, M. de Brémond dangereusement et M. Périer légèrement.

GREVE REGLEE

Les tisseurs de Clinton retournent à l'ouvrage

Clinton, 27.—La grève des tisseurs de la Clinton Woolen company, à laquelle prenaient part quatre-vingts ouvriers, s'est réglée hier, après quinze jours de pourparlers et de discussions.

Hier après-midi, un comité des grévistes est allé rencontrer le président de la compagnie, William Hoger, et lui a fait de nouvelles propositions, jugées acceptables par les autorités de la manufacture. Les tisseurs ont alors décidé par un vote de 24 contre 19 de retourner à l'ouvrage lundi prochain.

Les quatre-vingts grévistes, durant quinze jours de chômage, auront perdu en salaires la somme de $1,500

POUR LES BOERS

Résolutions de sympathie adoptées

Philadelphie, 27—La Netherland Society de cette ville a adopté des résolutions de sympathie pour les Boers et pour tous les peuples qui combattent pour la défense de leurs foyers contre une agression injuste. Les résolutions disent aussi que "nous sympathisons avec les millions d'habitants de l'Inde, qui souffrent en ce moment de la famine pour le maintien de la civilisation qu'on veut imposer au Transvaal."

Etes vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Petites Depeches

On croit que la cour suprême du Chili refusera d'accorder la demande d'extradition de Moore, le caissier défalcataire de Boston.

Le gouverneur Roosevelt a nommé Francis Hendricks, de Syracuse, pour succéder à Louis F. Payn, qu'il a démis de ses fonctions de commissaire d'assurance.

L'Honourable Artillery Company, de Londres, qui devait venir visiter Boston, l'été prochain, a donné avis que son excursion était remise à cause de la guerre.

Par décision du conseil des aldermen de New York, Elm street élargie prendra le nom de Lafayette avenue, au lieu de Dewey avenue, comme on l'avait proposé, en principe.

Le club Caledonian a donné un concert, banquet et bal, hier soir, dans la Prescott Hall, pour célébrer le 141e anniversaire de la naissance du grand poète écossais, Robert Burns.

Le Figaro, de Paris, a publié hier un article des plus violent contre le Gén. Mercier, à l'occasion de son arrivée à Nantes, où il allait travailler à se faire élire au Sénat. L'élection a lieu demain.

Il y a à Rome plusieurs milliers de cas de grippe. A Turin, plus de 10,000 personnes souffrent de l'influenza, et des nouvelles à peu près dans la même note arrivent de tous les points de l'Italie.

On dit que l'intérieur de la Chine est vivement excité par la nouvelle de la déposition de l'empereur et qu'on doit en appeler aux ministres américain, anglais et japonais pour le remettre sur le trône.

Une dépêche de Shanghai dit que l'extension du territoire français en Chine a été définitivement réglée, et la nouvelle superficie doublera l'ancienne. L'entente sera mise en vigueur le 14 mars prochain.

Le ministre américain presse auprès de la république de Saint Domingue la réclamation de $47,000 de la part du gouvernement des Etats-Unis. Les autorités dominicaines l'ont assuré que la réclamation sera réglée dans quelques jours.

On nous écrit de Londsdale, R. I., que les grévistes retournent l'un après l'autre à l'ouvrage. Hier, six d'entre eux se sont mis à l'ouvrage. Vingt-deux grévistes et 11 tisserands venus du Sud sont maintenant employés. Il est évident que la grève tire à sa fin.

La duchesse douairière Frédéric de Schleswig-Holstein, mère de l'impératrice allemande, est décédée à Dresde. Elle a succombé à une pleurésie dont elle était affectée depuis quelque temps. L'empereur Guillaume est, dit-on, très chagrin de la mort de sa belle-mère.

L'influenza sévit à Rennes, France. Pas moins de 15,000 personnes dans cette ville en sont atteintes. Sur ce nombre il y a eu 1,200 soldats.

Une grande grève de 5,000 charpentiers employés aux travaux de l'exposition vient d'éclater à Paris. Les grévistes demandent une augmentation de salaire de 1 franc par heure. Cette grève a causé une grande agitation, et la police est massée aux environs de l'Hôtel des Invalides et des chantiers.

Près de cent mille signatures ont été apposées sur la pétition, dont M. Lejeune et d'autres membres de la Société universelle de la paix en Belgique, ont pris l'initiative, pour demander au président McKinley d'offrir sa médiation. Cette pétition sera envoyée à Washington dans une quinzaine de jours.

Le comité chargé de préparer le plan de fédération pour nos sociétés franco-américaines de bienfaisance aura une assemblée à Worcester dimanche, le 4 février prochain. Il est probable que le comité décidera à cette assemblée de convoquer une convention de toutes les sociétés qui ont donné leur assentiment au plan de fédération qui a été préparé.

INDIGESTION

[illegible] Johnson Laboratories, Inc, Phil. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Interdit levé

—Tout sera bientôt entré dans l'ordre dans la paroisse de St Ignace de Loyola.

Mgr Bruchési a expédié, hier matin, à M. l'abbé Lachapelle, curé, une lettre levant l'interdit qui pesait sur la paroisse depuis quelques semaines. Cette lettre sera lue au prône demain.

OTTAWA

A la Retraite

—M. Langevin, greffier du Sénat, est mis à la retraite et remplacé par M. St Onge Chapleau. La position de greffier de la Couronne en chancellerie laissée vacante par M. Chapleau, sera occupée par M. Gustave Lamothe, ci-devant assistant-greffier du Conseil Privé.

M. Rodolphe Boudreault, secrétaire du premier ministre, remplira les fonctions d'assistant-greffier du Conseil Privé, vice M. Lamothe, promu comme il est dit plus haut.

Lisez les records des deces

Et remarquez les ravages faits chaque jour par les maladies des Rognons parmi notre population. Vos rognons n'ont jamais été faits pour servir d'égout —vous les surmenez —ils se dérangent sous la terrible pression. Vous ne le savez que lorsque votre maladie est devenue incurable peut-être vous pouvez empêcher ceci en employant un stimulant sûr, léger et doux. Il faut que vous vous absteniez absolument d'employer des remèdes patentés qui contiennent des drogues mortelles et empoisonnées. Celles ci ne donnent qu'un soulagement temporaire; les Pilules de Webster pour les Rognons sont sûres et leur usage quotidien préviendra toutes les maladies des rognons.

Herb Webster, jr, coin des rues Merrimack et Cabot. Joseph Laferrière, commis canadien 27 30j

SIX AMERICAINS FUSILLES

Sur les ordres du général Torres au Mexique

El Paso, Texas, 27—Le courrier de Guayamas, Sonora, Mex., rapporte la nouvelle que six Américains — David Cusich, John Eldridge, George Lunt, Charles Burns, Lew Webster et Henry Williams — ont été fusillés, la semaine dernière, près des montagnes Bacatch, à l'est de Guaymas, sur les ordres du Gén. Torres, qui commande les troupes mexicaines engagées contre les Yaquis.

On rapporte de plus que le cas a été soumis au consul américain à Guaymas, mais que ce dernier a refusé d'agir.

On dit que les troupes mexicaines ont trouvé les Américains causant amicalement avec des Yaquis qu'elles avaient cernés.

BELLAVITA

[illegible] BELLAVITA MEDICAL CO.

UNE PUISSANTE VENTE DE CLOTURE

d'Elégants Vêtements pour Hommes et Enfants

En Préparation de l'Inventaire qui sera fait le 1er Février.

Nous ne pouvons mieux reconnaître le succès d'une saison d'affaires que par une Grande Vente Confidentielle de tous les **HABILLEMENTS ET PARDESSUS D'HIVER**, aux mêmes prix que nous les payerions si nous devions les acheter maintenant.

Elegants Habits pour Hommes, en Cheviotte Noire.

Ceux ci-devant de $5.50, maintenant pour **$3 75.**
Ceux ci-devant de $6.75, maintenant pour **$5.00.**
Nos chics Habillements de $8.00, maintenant pour **$6.00.**
Habillements de Messieurs, de $9.50, maintenant pour **$7.00.**
Habillements de Toilette de $10.00, maintenant pour **$8.00.**
Les plus beaux, valant 12, $13 et $14, maintenant pour **$10.**

Tous nos Habillements en Worsted, élégants et garnis finement sont réduits dans la même proportion.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Encore des prix pour stimuler le commerce hors de saison

Après notre vente de coupons à moitié prix, notre vente de fournaises de salon, moins le profit et une partie du coût, vient notre vente à réduction de $2.00 à $5.00 de chaises et berceuses de fantaisie. C'est là un escompte de 40 à 50 pour cent sur chaque chaise. Toutes ces marchandises sont riches et de haute qualité. En effet, c'est pour cela que nous avons réduit les prix de tant; elles sont de trop haute qualité pour se vendre rapidement. Mais à ces prix réduits elles sont maintenant à aussi bon marché que les marchandises communes et médiocres. Voyez-les dans notre vitrine.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

ON DEMANDE—Une modiste et faiseuse d'expérience en chapeaux dans les modes, parlant bien le français et qui pourrait avoir des pratiques canadiennes. S'adresser chez Rose Jordan Hartford, 341 rue East Merrimack, tout soir, à part lundi et samedi. 30j.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Une bonne occasion

Ayant fini son inventaire et renouvelé tout son stock de vêtements, M. V. A. Maret peut offrir au public des occasions extraordinaires, parce qu'il a acheté toutes ses nouvelles marchandises aux prix d'avant la hausse et il les vendra aux anciens prix.

Allez examiner ces occasions à son magasin, coin des rues Cheever et Coolidge. jno.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

PIANO DROIT, $125

Piano Droit de C. D. Stone, complètement garanti. Un des merveilleux bons marchés offerts par

M. Steinert & Sons Co.,

130 rue Merrimack.

Les Plus Grands Marchands de Pianos de Lowell.

UNE REVISION DE NOTRE Stock d'Habits pour Hommes

A donné lieu à un amoncellement de 1000 Beaux Habits-Tailleurs qui doivent être vendus au plus tôt.

Ces habits sont en vente avec la pression d'un prix en arrière d'eux. Vous n'avez pas besoin d'être un connaisseur de valeurs en habits pour pouvoir dire que c'est la plus grande vente du jour d'habits à prix réduits

$3.99 Réduits de $5, $6, $7 et $8, assortiment de styles, dans les habits en Casimir tout laine, points 35 à 42.
$4.95 Valant $8 Habits pour hommes, en Chéviotte épaisse, avec larges côtes bleues, toutes grandeurs.
$6.95 Valant $10 Habits pour hommes en épais Worsted foncé à côtes, toutes grandeurs.
$7.95 Valant $13. Habits pour hommes, tout en épais Worsted, des manufactures Washington, carreautés gris, toutes grandeurs
$7.95 Valant $13 Habits pour hommes, en Chéviotte épaisse, brun foncé, "nigger-head," points 38, 39 et 40.
$8.95 Valant $13 Habits pour hommes, en Worted épais, noir, rayé, avec vestes à double revers.
$9.95 Valant $15 Habits en Clay Worsted brun, de 20 onces pesant, des manufactures Washington. (Les manufacturiers en ont récemment augmenté les prix de 50 par cent.)
$10.95 Valant $15. Habits pour hommes, en Chéviotte plaid de goût, avec vestes à doubles revers, très chics, en plusieurs nuances.
AUSSI divers assortiments d'habits en Chéviotte et à doubles revers à prix réduits.

J. L. Chalifoux, — Rues Central et Middle.

POUR JOURNEE DE LAVAGE.

TORDEUSES.

Nous avons la meilleure ligne dans Lowell.

PRIX : Monture en Fer, $1.49
Monture en Bois, 1.49
Ball Bearing 4.00

Celle-ci est la meilleure Tordeuse du monde. Tourne si facilement que c'est un plaisir de travailler.

Thompson Hardware Co.

Employé Canadien, N. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 29 JANVIER 1900 No 259

EN PLEINE DEROUTE

Buller Retraverse la Tugela

WARREN A LAISSE 1500 MORTS A SPION KOP

La France se prepare contre une attaque

Londres, 29—Le bureau de la guerre a reçu une dépêche du Gén. Buller l'informant que le Gén. Warren a retraité du Spion Kop, le 25, et que, le 27, toutes ses forces se trouvaient de nouveau concentrées sur la rive sud de la rivière Tugela.

Le bureau de la guerre ne donne aucune idée des pertes subies à Spion Kop, mais un rapport des quartiers généraux boers, près de Ladysmith, via Lorenzo Marquès, dit que 1500 cadavres anglais ont été laissés sur le champ de bataille.

D'après ces mêmes rapports boers, "l'abandon de Spion Kop a été dû à l'inhabileté des Anglais de résister à l'attaque des Boers, ceux ci s'emparant des premières tranchées et faisant 150 prisonniers."

Tout indique que Ladysmith ne pourra plus résister bien longtemps et on dit même que le comité de la défense nationale ici a câblé au général White l'ordre de se rendre aux Boers.

On considère l'abandon de Ladysmith une nécessité, afin que Lord Roberts puisse revenir à son plan original de traverser la rivière Orange et de se diriger sur Bloemfontein.

A Ladysmith, le désappointement doit être des plus amer. Une dépêche du laager boer près de la ville, en date du 24, décrit la garnison comme, se préparant à faire un coup désespéré pour opérer une jonction avec l'armée de Buller."

On croit que Sir George White avait tant de confiance dans une prompte délivrance qu'il a fait distribuer des rations extra et que la population sera bientôt réduite à la dernière extrémité.

Le Times dit: "Le mouvement préparé et exécuté avec le plus grand soin, dans toute cette campagne, a complètement failli et il est à peine nécessaire de dire qu'il est extrêmement probablement que tôt ou tard nous apprendrons une catastrophe sans précédent dans notre histoire militaire.

Nous sommes tenus en échec sur tous les points. De fait, notre campagne n'est pas encore commencée."

Il appert que le Gén. Buller a en tout cinq brigades, entièrement ou partiellement engagées, sous les ordres des généraux Coke, Hildyard, Hart, Warren et Lyttleton respectivement.

La retraite est entourée de mystère. Il est possible que le Gén. Buller ait retiré toutes ses forces sur la rive sud.

Un autre rapport, non encore confirmé, dit que les Boers ont infligé une nouvelle défaite aux troupes anglaises à Chieveley et l'on craint qu'ils n'aient l'intention de couper les lignes de communication de Buller au sud.

La France se Prepare

Paris, 29—Le gouvernement semble convaincu que la Grande-Bretagne est déterminée à chercher querelle à la France, afin de recouvrer le prestige qu'elle a perdu en Afrique.

Les officiers ont appris que le premier point d'attaque serait Madagascar et pour être prêts, ils ont décidé d'y envoyer immédiatement 5 000 hommes de troupes et d'y établir un arsenal et un camp fortifié.

Le gouvernement prétend que ce mouvement n'a aucune signification spéciale, mais qu'il fait spécialement partie d'un plan déjà annoncé de fortifier les colonies.

La composition des troupes destinées à Madagascar indique une innovation dans le système des renforts pour les colonies.

Au lieu d'envoyer des troupes françaises, on y dirige des carabiniers du Soudan et de l'Algérie.

RITES CHINOIS

Etrange cérémonie dans la métropole

New York, 29—Les funérailles de Ying-Hing le grand-maître maçon de l'ordre chinois, sur le continent américain, mort à Toronto, récemment, ont eu lieu en cette ville, samedi soir. Toute la colonie chinoise a pris part à la cérémonie.

Ying-Hing a été déposé dans une tombe contenant du riz, des poulets, de la viande séchée, des fruits et de l'argent pour lui permettre de payer son passage sur le Styx Chinois.

Après avoir reposé un an dans cette terre barbare d'Amérique, le corps sera transporté en Chine, le Céleste Empire, hors duquel il n'y a pas de salut pour les Chinois.

POUR S'AMUSER

Un ancien forcat commet un meurtre

Auburn, Ind., 29.—On rapporte ici un crime qui vient de s'accomplir dans des circonstances qui dépassent toute imagination.

Herman Barnes était assis dans un débit de boissons, à Columbia City, et causait avec le propriétaire de l'établissement. Tout à coup, John Weisweaver, de la même localité entre dans le débit par une porte de derrière. Il voit Barnes, le fixe un instant puis il lui dit : "Eh bien ! J'ai fortement envie de vous envoyer une bonne charge dans la tête !" Sans attendre de réponse et sans autre explication, Weisweaver prend son revolver et fait feu sur Barnes qu'il tue net d'une balle dans le front.

Jamais ces deux hommes ne s'étaient querellés et l'on croit bien que c'est par pure plaisanterie—mais plaisanterie diabolique—que Weisweaver a commis ce meurtre. Il venait de quitter la prison où il avait passé deux ans. Il a réussi à échapper à la foule indignée et à la police lancée à ses trousses.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez son excellent Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Petites Depeches

Le Col. W. J. Bryan sera à Boston demain.

Le parlement anglais s'ouvre demain. On s'attend à une session très mouvementée.

Le Congrès américain a limité à 140 millions de piastres la dépense de construction du canal Nicaragua.

Le shah de Perse, Mouzaffer ed Dine, a l'intention de se rendre à Berlin avec son fils aîné, au mois d'avril prochain.

Le Gén Mercier, qui s'est rendu fameux dans le procès Dreyfus, a été élu au Sénat français hier par une forte majorité.

L'augmentation dans les exportations des manufactures américaines, l'an dernier, a été d'une moyenne de $6,000,000 par mois.

Osman Digna, le principal général du défunt calife Abdullah, qui a été récemment fait prisonnier par les Anglais, a été amené à Suez.

La peste bubonique a fait son apparition à Rosario, République Argentine, et un cordon sanitaire rigoureux a été établi autour de cette ville.

Les divers corps diplomatiques surveillent avec intérêt les agissements actuels de la Russie et du Japon; ce dernier travaillerait pour le compte de l'Angleterre.

Pendant un bal public à Munich l'autre soir, M. Lehner, libraire, a tué d'un coup de revolver, M. Strembel, un artiste, après une querelle au sujet de la guerre du Transvaal.

Un ouvrier du port de Sydney, Australie, vient d'être atteint de la peste bubonique, et les médecins qui le soignent sont d'avis que le mal lui a été inoculé par la piqûre d'une puce.

Un garçon de café, Charles Nord, a été tué instantanément, hier soir, sur le Bowery, à New York, en tentant de relever une lampe électrique à arc qui avait glissé jusqu'à trois pieds du trottoir.

Une dépêche de Manille à Washington mande que la guerre y est virtuellement terminée. Il ne reste plus une seule position importante qui ne soit aujourd'hui occupée par les Américains. Il ne s'agirait plus maintenant que d'adopter des mesures pacificatrices pour faire entrer les indigènes dans le calme et leur faire accepter le nouveau protectorat qui vaudra mieux toujours que celui de l'Espagne.

A MAIN ARMEE

Un homme accusé d'assaut grave

Clinton, Mass., 29.—Un nommé Pierre Quintal a été arrêté sous l'accusation d'assaut à main armée, sur la personne de F. L. Davis, de Leominster.

Les deux hommes s'étaient rencontrés dans une buvette où ils avaient essayé leur force. Il paraîtrait que Quintal, vaincu deux fois, aurait proposé pour se remettre, de jouer une partie de poule pour un enjeu de $5. D'après Davis, Quintal aurait réclamé que celui-ci déposât l'argent dans ses mains et l'autre aurait refusé. D'autre part, on dit que Davis en sortant, a tenté d'étouffer Quintal et que celui-ci à son corps défendant, s'est contenté de tirer une balle à côté de Davis, ce qui a eu pour effet de lui faire prendre ses jambes à son cou.

Davis est constructeur et Quintal employé dans l'usine de fil de fer.

APRES TRENTE ANS DE PRIERES

Un pauvre homme obtient la grace de mourir

Coldwater, Mich., 29—Pendant trente ans, Nathan Reed a été pensionnaire à l'hospice des pauvres ici

Chaque jour, il priait le Seigneur de le faire mourir. Ses vœux viennent enfin d'être exaucés; il est mort hier matin.

Il était né dans un village, près de Coldwater, il y a 88 ans. Ses parents avaient peu d'affection pour lui; aussi, dès son enfance, a-t-il quitté le toit paternel pour vivre avec des voisins.

A l'âge de dix ans il avait autant de barbe qu'un jeune homme de 20 ans. A l'âge de 12 ans, il gagnait par ses grâces de danseur le cœur d'une jeune voisine et se mariait avec elle en dépit des parents de celle-ci.

Mais le soir même des noces, le beau-père furieux lui a enlevé sa jeune épousée et Reed ne l'a revue que nombre d'années plus tard; elle avait pris un autre mari.

Reed ne s'est jamais découragé: à l'âge de 14 ans, il a épousé une autre jeune fille. Mais après la cérémonie, il voulut prendre une voiture pour la conduire à son domicile. En chemin, la voiture a été renversée et la jeune mariée fut tuée.

Il en a pris une autre, quelques semaines plus tard. N'ayant pu s'accorder, ils se sont séparés d'un accord mutuel et Reed s'est de nouveau marié.

La quatrième femme était trop acariâtre, Reed l'a quittée et s'est marié trois autres fois de suite, en peu de temps.

Bref, à l'âge de 20 ans, Reed avait déjà pris sept femmes. La dernière s'est montrée plus récalcitrante que les autres; quand il a voulu la quitter, elle l'a fait arrêter et jeter en prison.

Quand Reed en est sorti, il a vécu seul, travaillant de côté et d'autre comme homme d'écurie. Il y a trente ans, il fut frappé d'insolation et devint paralysé. Il est entré à l'hospice des pauvres où il vient de mourir après y avoir passé trente ans.

La coïncidence curieuse qu'offre sa mort c'est que, tous les matins, il priait Dieu de le faire mourir, et qu'il est mort subitement après sa prière du matin.

La Grippe est très Mauvaise

Cette année mêlez-vous-en. Prenez dès le début de la maladie, le "Vin Morin Créso-Phates" Il se vend partout à des prix modérés. Se méfier des contre-façons.

DETAILS INTERESSANTS

Le lt.-col. Pelletier écrit à son Père

DESCRIPTION PEU ENCOURAGEANTE DES OPERATIONS

Nos Canadiens brules et desseches aux os

Québec, 29—Sir Alphonse P. Pelletier, de cette ville, orateur du Sénat canadien, vient de recevoir de son fils, le lieut.-col. Pelletier, parti avec le premier contingent canadien pour l'Afrique australe, une lettre en date de Belmont le 18 décembre. Notre compatriote, qui est un militaire distingué, donne une description peu encourageante des opérations en Afrique jusqu'à cette date.

"Inutile de vous dire, dit-il, tout le bien que me font les sympathies que me témoignent les parents et les bons amis de Québec, et tous les bons souhaits qu'ils font pour mon retour. Je me sens si loin, si loin de ceux qui me sont chers et de ceux qui, à mon départ, m'ont exprimé si chaleureusement leur amitié et leur espoir de me revoir, que j'apprécie bien hautement leurs bons procédés à mon égard, surtout dans les circonstances présentes, où il y a toutes espèces de chances de ne pas revenir.

Les nouvelles que nous recevons des autres colonnes sont moins qu'encourageantes et Dieu sait que, de notre côté, nous sommes loin de faire des merveilles, malgré le grand désir de nos braves Canadiens d'aller en avant.

Je n'entre dans aucun détail sur les opérations que nous faisons ici, parce que je sais que les dépêches et les bulletins vous tiennent au courant à mesure qu'il y a de nouveaux développements, et tous les détails que je pourrais vous donner seraient de l'histoire ancienne, quand ils vous parviendraient. Vous n'êtes pas sans vous demander comment cela va-t-il finir.

C'est ce que tout le monde se demande ici, et je vous assure que je me demande bien, moi aussi, la même chose.

Les Boers seront battus, les troupes anglaises arriveront victorieusement à Pretoria. L'Angleterre ne peut pas et ne se laissera pas battre, cela ne fait doute pour personne. Mais quand, combien et qui de nous seront témoins de la victoire? Oh! qui peut le dire? Quand finira cette malheureuse guerre? Quand aurais-je le bonheur de tous vous revoir? ....

....

Nous souffrons tous beaucoup de la chaleur et nous sommes brûlés et desséchés aux os. Ajoutez à cela la perspective que le mois de janvier est encore plus chaud que ce mois-ci, et vous aurez une faible idée de la perspective encourageante que nous avons devant nous. Le service ici est très dur et je vous en ai donné déjà quelques détails dans une lettre précédente.

La possibilité d'être attaqués d'un moment à l'autre rend ces précautions absolument nécessaires. Nos éclaireurs viennent en contact presque tous les jours avec les patrouilles des Boers. Il y a échange de coups de feu tous les jours et hier encore, près du pont de Orange River, un capitaine de l'infanterie montée et son lieutenant ont été tués à quelques milles seulement en arrière de nous et cinq de nos hommes ont été blessés. Ces petites escarmouches autour de nous ont le bon effet de nous forcer à nous tenir sur nos gardes." ....

OSCAR.

O'Donnell & Gilbride Co.

Patrons de Butterick

Ils sont de beaucoup les meilleurs et les plus recommandables qui soient en usage. Plusieurs des premiers styles de printemps sont montrés dans les publications de Butterick pour Février. Les couturières ne devraient se servir que des patrons de Butterick. Ils sont en vente à notre magasin

Un autre Marche en Cafe Broye

La semaine dernière nous nous sommes procuré six barils ou 1000 lbs de grains broyés des diverses sortes de Moka et Java. Il y a quelques semaines, nous avons disposé d'une immense quantité en un seul jour et depuis lors les clients n'ont cessé de nous en demander. En avez-vous encore? Ces grains broyés proviennent du criblage de nos qualités régulières de 24c, 33c et 38c, et l'arôme en est excellent. Nous offrons cette quantité aujourd'hui, à 11 la livre.

Marche Special en Jupes Pous jour de Pluie.

Un jour, la semaine dernière, nous avons acheté une quantité d'étoffes de "plaid back" et nous les avons remises à un manufacturier pour qu'il fît des jupes. Aussi, nous avons maintenant environ 3 douzaines de jupes "double box plaid back storm", et elles sont neuves et élégantes, mais seulement grises et brunes, de 37, 38 et 39 points; c'est un cadeau à $5.98 chacune.

Tapis et Meubles.

Ces département offrent des chances de marchés que vous ne reverrez plus jamais Lundi, Mardi et Mercredi seront les trois derniers jours de la grande vente à réduction que nous avons maintenue dans ce mois. Nous nous préparons à notre inventaire et vendons une quantité de marchandises avec perte. Les prix parlent comme les bas prix seuls le peuvent faire lorsqu'ils annoncent de bonnes marchandises.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

FAMEUX TRUC

Une jolie femme fait $500 en peu de temps

Rochester, N. Y., 29.—Une jeune, fille, jolie, bien habillée, au teint basané, et ayant un fort accent du Sud, a joué un joli tour d'escroquerie aux couturières de cette ville.

Elle s'est présentée chez ces couturières, disant qu'elle était déléguée par l'inspecteur des fabriques et qu'elle venait les informer que, si elles ne prenaient pas une patente, leurs maisons de couture seraient immédiatement fermées. La belle visiteuse portait un carnet rempli de faux certificats de patentes qu'elle délivrait à celles que lui versaient cinq dollars. Quant à celles qui ne payaient la somme exigée, elle leur annonçait qu'elle reviendrait le lendemain.

La plupart des couturières qui ne connaissaient pas bien la nouvelle loi sur le travail dans les ateliers, se sont empressées de payer. On compte que plus de cent couturières se sont laissées prendre à cette escroquerie d'un nouveau genre.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

Couvertes Grises Endommagées

Nous venons d'ouvrir 2 caisses de belles Couvertes grises flèchées, une nouvelle sorte, des plus grandes grandeurs et très pesantes et qui valent au prix régulier $1.00 la paire.

Celles-ci sont un peu endommagées et nous allons les vendre à

59c la Paire.

Nous en avons aussi de plus petites telles que nous avons eues jusqu'à présent pour

39c la Paire.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

Employées Canadiennes, chez A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Lea Bordeot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Mineau,
Béatrice Turgeon.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. . . .	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
H Bon Marché, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.

JULES D'AOUST, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 29 Jan. 1900

A la Decadence

Nous lisons dans un confrère du pays natal, *Le Pionnier*, de Sherbrooke :

"On sait de New York que plus de 25,000 enfants vont chaque matin à l'école sans avoir pu déjeuner, par suite de la pauvreté des parents. D'un autre côté on annonce que l'archi millionnaire Cornelius Vanderbilt vient de dépenser $25,000 en achat de chiens de luxe.

"C'est ainsi que les choses se passaient dans l'ancienne Rome, lorsque la république marchait à la décadence."

Est-ce que les désastres récents éprouvés par l'armée britannique dans l'Afrique australe ne pourraient pas établir un système de comparaison plus logique entre la chute de l'empire romain et le démembrement inévitable, aujourd'hui, de l'empire britannique, dont le Canada fait partie ?

La république américaine sera de longs jours à vivre après la décadence de l'empire britannique dont la date est plus rapprochée qu'on ne le croit généralement.

La Guerre

Ainsi un seul homme donné au monde par la colère des dieux, en sacrifie mutuellement tant d'autres à sa vanité !

Il faut que tout périsse, que tout nage dans le sang, que tout soit dévoré par les flammes, que tout ce qui échappe au fer et au feu ne puisse échapper à la faim, encore plus cruelle, afin que cet homme, qui se joue de la nature humaine entière trouve dans cette destruction générale son plaisir et sa gloire.

Quelle gloire monstrueuse !

Peut-on trop abhorrer et trop mépriser des hommes qui ont tellement oublié l'humanité ?

Non, non ! bien loin d'être des demi-dieux ce ne sont pas même des hommes.

FENELON

Un collier d'yeux.

Une curiosité bizarre que j'avais déjà remarquée à la dernière exposition de Chicago, sera envoyée prochainement à l'EXPOSITION Internationale de Paris.

C'est un collier formé de trois rangées d'yeux humains, très soigneusement polis et enchâssés dans une merveilleuse monture d'or vierge. Comme on le voit ce bijoux est peu banal; mais il est plutôt macabre.

Les yeux qui composent ce collier proviennent de momies Arion, dans les antiques sépultures des Incas du Pérou. Rien n'égale le charme et la douceur mystérieuse de cet étrange ornement.

A l'état brut, ces yeux humains sont d'un jaune de bronze absolument opaque. Mais en mettant le cristallin à découvert, on la polissant avec un soin minutieux, on obtient une lentille transparente d'une belle couleur orange qui constitue une pierre excessivement originale. Cette lentille projetée à la lumière des réflets rials d'un saisissant effet. Quelquefois les cercles concentriques présentent des croquignoles radia.

GOLD LABEL
Gelatine
EST L'ARTICLE FOE
Sans Odeur.
GELEES
CREMES
BLANC MANGE Etc.
40c la lb.
C. B. Coburn & Co.
638 rue Market,
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

les qui augmentent encore le chatoiement des couleurs.

Les savants supposent que la teinte toute particulière de ces cristallins est due soit à un changement organique provenant de leur antiquité et à une véritable pétrification, soit à l'action des matières antiseptiques qu'on employait pour l'embaumement.

Que dire de la destinée singulière de ces yeux humains qui, fermés depuis plus de siècles à la lumière, s'ouvriront artistement polis aux splendeurs de l'Exposition de 1900 ?

Parure excentrique, bijou terrifiant, ce collier, d'une élégance funèbre sans rivale, s'en ira dans un monde très vivant avec sa triple rangée d'yeux morts qui ont contemplé jadis le soleil des Tropiques et ont brillé d'un éclat farouche dans la mêlée des combats, pour se reposer après la victoire ou la défaite sur le visage attendu d'un être aimé.

A l'epouvante

On entend parler souvent d'un cheval qui prend l'épouvante, mais rarement d'un convoi de chemin de fer.

C'est pourtant ce qui est arrivé à un convoi de marchandises sur le Central Railroad, à New Jersey.

Les mécaniciens étant tombés, la locomotive laissée sans contrôle a continué sa route augmentant sa vitesse dans les pentes, n'ayant plus aucune main pour la retenir.

Elle a finalement déraillé dans sa course vertigineuse et tout le convoi ne fut bientôt qu'un immense amas de débris.

Pour comble de malheur, il y avait de la dynamite à bord que l'on transportait pour l'exploitation d'une mine.

Cette dynamite a fait explosio et augmenta l'horreur du spectacle.

Toutes les vitres de la petite vil. le d'Ashley, qui se trouve la plus rapprochée, furent cassées et plusieurs maisons ébranlées sur leurs bases, comme nous l'avons publié dans nos dépêches, la semaine dernière.

Comme toujours, L'ETOILE a démontré vendredi, par sa dépêche spéciale envoyée de Montréal, qu'elle tenait à donner à ses l cteurs un service aussi parfait que possible quand il s'agit de nouvelles qui intéressent de si près nos compatriotes.

Nous avons été le seul journal canadien de cette partie du pays à avoir à temps cette nouvelle importante.

Cela ne coûte pas extraordinairement cher, le tout est d'y songer à l'avance, quand on v ut plaire à la masse des lecteurs du journal.

Si le projet actuellement soumis au conseil municipal de Cleveland, O., est adopté, on va installer des crachoirs dans les rues de cette ville, à une distance de 200 pieds les uns des autres. Ce projet a pour but de tenir propres toutes les rues de la ville.

Il nous en faudrait tout de même à Lowell, puisque le bureau de santé a déclaré qu'il ne fallait plus cracher sur les trottoirs.

Il est vrai que les trois membres du bureau de santé ne sont pas policiers.

La célèbre voyageur anglais, Stanley, rencontra naguère au centre de l'Afrique, un roi idolâtre qui lui dit: "Enseignez moi une prière." Le célèbre géographe lui apprit le Décalogue, les dix commandements de Dieu.

Charmé de savoir ce qu'il appelait une prière, le roi africain dit au fils d'Albion : "Reste avec moi, enseigne cette prière à mon peuple, t't quand mes trois millions de sujets connaîtront et pratiqueront cette prière, je serai le premier roi du monde."

Les bons chrétiens qui travaillent à sauver leur âme sont toujours contents ; ils puisent par avance du bonheur du ciel, et ils seront heureux pendant toute l'éternité. Tandis que les mauvais chrétiens qui ne s'amusent sont toujours à se plaindre ; ils murmurent, ils sont tristes, ils sont malheureux, et ils le seront pendant toute l'éternité. Quelle différence !

LE CURÉ D'AR.

M. Picard, commissaire général de l'exposition universelle de 1900, à Paris, annonce que la construction de presque tous les bâtiments de l'exposition est très avancée et que l'ouverture de cette ex sera lieu à la date indiquée, même s'il devenait nécessaire de travailler jour et nuit.

Le cent millième forgot des pin tanciens du Canada, inscrit au pèlerin de St Vincent de Paul, est le nommé Donat Gélinas, jeune homme de vingt ans, condamné à deux ans de travaux forcés pour vol d'outils.

Léon XIII est né le 2 mars 1810 ; voici la place qu'il occupe dans l'ordre des l'apes qui ont le plus vécu : Saint Agathon, mort en 682, à l'âge de 107 ans ; Grégoire IX, mort en 1241 ; à 99 ans ; Célestin III, mort en 1198, à 92 ans ; Grégoire XII, mort en 1417, à 91 ans ; Jean XXII mort en 1334, à 90 ans ; Léon XIII, Pape actuel, qui compte 90 ans.

Ce tains Anglais sont plus sévères que la presse française dans leur appréciation au sujet du Transvaal. C'est ainsi que M. Stead publie à Londres, dans son journal, la liste des victimes de cette guerre en l'intitulant: "La note de boucherie de Chamberlain."

La parlisanerie mène à l'esclavage intellectuel. Le partisan aveugle n'a d'autre credo que le mot d'ordre d'un chef de file. Son premier devoir consiste dans la loyauté envers son parti et ce genre de loyauté lui fait trop souvent oublier celle qu'il doit à la vérité.

D'après notre confrère local, le *Citizen*, c'est notre compatriote, M. le conseiller Brousseau, du quartier sir, qui escortera M. Joseph E. Patice à son fauteuil de messager. Le *Citizen* a parfois des idées justes.

Notre confrère du *Mail* qui reproduit en anglais pour ses lecteurs nos articles sur l'affaire Bergeron est des plus aimable.

Nous lui promettons de la copie intéressante d'ici à quelques jours.

Des inondations terribles ont dévasté la partie nord du Japon, 85 villes ont été submergées et pas moins de 17,000 maisons détruites. Les pertes sont estimées à $15,000,000.

Une jeune fille de Toronto a obtenu lundi, un verdict de $650 contre un typographe qui avait refusé de l'épouser après le lui avoir promis. Elle réclamait $1,000.

La ville de Demerara, dans la Guyane Anglaise, va être pourvue d'un réseau de tramways électriques dont les capitaux montréalais feront en partie les frais.

Pendant l'année 1899 le Japon a augmenté de 172 milles son réseau de voie ferrées. Il en possède actuellement un parcours total de 2,653 milles en tout.

La sanctuaire de Ste Anne de Beaupré a été visité en 1899 par 120 000 pèlerins, et par environ 5,000 excursionnistes américains et autres.

Il faut satuer de réflexions pour produire une pensée qu'il faut de générations pour produire un penseur.

La récolte aux Etats-Unis pour 1899 a été de 547,303,848 boisseaux évaluée à $319,545,259.

Pour devenir sage il faut vivre des années. Pour faire des sottises, il ne faut qu'une minute.

Le peuples sont comme les eaux, ils suivent leur pente.

Femme sage reste à son ménage

PARFUMS, PARFUMS

Kaax et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont leurs égaux pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet et cette ville et leurs prix sont bien généralement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette bienveillé et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui figure sur leurs tablettes, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

New York Cloak & Suit Co.,

No. 12 RUE JOHN.

Occasions Extraordinaires.

A la clôture du stock de Flint, ajouté à notre immense stock, nous offrons plus de vrais bons marchés en Vêtements, Habits et Fourrures que l'on ait jamais vus jusqu'ici dans la Nouvelle-Angleterre.

NE MANQUEZ PAS CETTE GRANDE VENTE D'EPARGNE.

GILETS à $1.98, 2.98, 3.98, 4.98, 5.75 et 6.50, valant plus de deux fois ces prix.

COLLERETTES à 98c, $1.50, 1.98, 2.50, 3.50, 4.50 et 5. 98, valant plus de deux fois ces prix.

HABITS à $4 98, 5.95, 6.75, 8.50, 9.75 et 10.75, valant plus de deux fois ces prix.

Gilets en Fourrure à $16.50, 19., 20, 22.50 et 29.50, valant de $30.50 à $47.50.

MACKINTOSHES qui valent de $5.75 à $7.50. Votre choix pour $1.98.

CORSAGES, Jupes, Jupons, Fascinateurs, Chapeaux et Fleurs. Toutes les marchandises devront être vendues immédiatement.

IL EST BON DE
FAIRE FAIRE VOTRE PORTRAIT
AVANT ET APRES
LE CAREME.

Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre précieuse physionomie.

LES PORTRAITS FAITS PAR
J. T. FONTAINE, 475, rue Merrimack
Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême

N. B.—MM. J. Champain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m, à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmi.h."

Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Bon Marché Dry Goods Co

Le Grand Débarras Final

A été fait Vendredi et Samedi, mais nous avons encore des marchés qui restent et que nous offrirons aussitôt après l'inventaire qui aura lieu aujourd'hui et mardi-- voyez les marchés mercredi et jeudi.

Zithers Columbia

$2.23 Nous avons une vente et pouvons vous faire épargner de l'argent sur ces marchandises les dix jours prochains. Nous garantissons de vous enseigner comment jouer de cet instrument ou le reprendrons. Ne manquez pas cette chance.

Anneaux en Or

Une démonstration d'Anneaux, à bandes unies, ou Bagues enchassées ou en pierrerie, les qualites garanties et pas de hauts prix. Venez nous voir.

Voyez nos marchés dans le departement des marches du Sous-sol.

Vous pouvez y acheter presque n'importe quoi.

EN FOULE AU
Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	.	.	8c la lb.
Tomates,	:	:	8c la botte.
Prunes,	:	:	5c lb.
Tabac en boîte,	:	:	35c lb.
Œufs frais,	:	:	15c la doz.

7 douzaines pour $1.00.

Bluets, 3 bottes pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Je désire annoncer à mes abonnées pratiques et au public en général que je suis affilié à une nouvelle compagnie qui manufacture des cosmétiques de la vraie poêle à prendre de la graisse.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Boanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis en outre satisfaction. Je lave les lits à couvertes le plus parfait à vapeur. J'épargne le linge et le fait paraître aussi blanc que la neige. Je fais de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 615-13. WILFRID JEAN, Prop.

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

PATINS.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

J. B. SIDLEY & BROS,
Blanc P. R. de Van Nostrand célèbre de Harvard, Liqueurs de choix, No 18 rue Kent Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Se vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Bulle lois qu'on servira avec courtoisie.

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Le 31 mars 31 Janvier.

ROSE SYDELL'S London Belles

Une des grandes Fêtes favorites à ce théâtre. Plus grande et meilleure que jamais. Le plus grand assortiment de Dames aux plus merveilleuses exhibition d'agilité athlétique

LES 4 SŒURS ARLINGTON.
Acheter vos billets de bonne heure.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Le 1, 2 et 3 Février.
La comédie de la perfection, HARRY WILLIAMS & JOE.
IMPERIAL BURLESQUERS
Aussi bons que les meilleurs.
Le plus grande collection de talent jamais ensemble. Voici des artistes bien connues:
MORGAN & STEWART. JOHN N. CAIE
BLANCH MENCONE. LAWRENCE LUMAR
PHYLLIS RUSSELL. BELLA & RAYMOND
JOHNS GRANT & JOHNS.
20 Femmes Jolie. Femmes 20
Siège maintenant en vente

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Fitzh-C. Mack et Chas. F. Dunpap.

La Reine des Vrais Forest des Dames.
Semaine du 29 Janvier.
La Grande et Unique,
MLLE RIALTA.
La Première Danseuse de Feu. Beaux Effets Electriques.
JOHN E. DREW.
Comédien Chanteur et Danseur.
LES FRERES FREEZE.
Joueurs sur Tambourin. Danseurs et Chanteurs.
DILES ET WIDE,
Comédie Musicale, Spatante. Venez les entendre.
TEGGE ET DANIEL.
Comédien Chanteur et Danseur.
LES SŒURS LOVENBURG.
Grandes Chanteuses et Soubrettes.
Vendredi, soirée des amateurs.
Admission, 5c. Siège Réservé, 8c.

Voyez! Lisez!
Méditez !
4 REINES DE
Chiromancie.
Dirigées par MARIANI la plus
Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produites. Votre choix entre la nativonnaie et la chiromancie..... 10c
Pas de charge extra.
VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $3,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. C. Morrell et ses merveilleuses sangsues ont été vues.
32 rue Central,
Admission Gratuite pour tous.
Mois de Janvier.
Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
282 rue Jackson.
HEURES DU BUREAU : de 10 A 3 P. M. le Mardi, Jeudi et Samedi seulement. Consultation gratuite. Bureau, rue Merrimack, coin de Broadway, Lawrence, Mass. Ouvert les mardi, jeudi et samedi seulement soirées.

GAIETY THEATRE.
JAS. E. MACK, : Gérant.

Conduits sur des principes respectables, honnêtes et fin-de-siècle.
En 1894 tient une Female Minstrel First Part.
GEORGE STONE,
L'homme à la Mâchoire de Fer.
LES SŒURS RICHARD,
Chanteuses et Danseuses.
Les Frères Gardner,
Les Comédiens Irlandais.
Ils donnent une excellente exhibition de Boxe. Trois Rondes.
Dix autres étoiles. La représentation se terminera par une comédie amusante, intitulée "THE PAWN SHOP."
Nous attirons votre attention sur le fait que nous n'admettons rien qui ne soit décent sur notre théâtre, et nous sollicitons le patronage des dames et des enfants.
Soir des amateurs, jeudi.
Portes ouvertes à 1.30 hre 7 hre p. m
Le rideau se lève à 2 h et 7 h 30.
Prix, 5, 10 et 15c—Balgoeires, 25c.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.
Semaine Commençant le 22 Jan.
Etoiles cette semaine.
KARSON & WILLARD,
Comédiens Hollandais.
ERSKINE,
Le "Shadow King."
LES SŒURS GARRIETY,
Chanteuses, " Cake Walkers et Buck Dancers."
EDITH LA VELLE,
Cycliste Championne du monde
FRED CALDWELL,
Artiste Chantant et Dansant.
LES SŒURS LOVENBURG,
Grandes Chanteuses et Soubrettes.
Vendredi, soirée des amateurs.
Admission, 5c. Siège Réservé, 8c.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 94

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Puis à propos de M. de Mhéraco : N'y alles pas vous-même, lui dit-il: charges-moi de ce soin.

—Pourquoi?

—Parce que je pressens ce que sera l'accueil de M. de Mhéraco, froid, méprisant.

Le regard de Laurent se ramena.

—Raison de plus pour l'affronter, dit-il.

Les conseils de Me Glavon ne purent la détourner de sa subite résolution.

—Je n'espère pas, dit-il, vaincre le préjugé qui m'accable, mais je dois au moins protester par mon attitude droite et ferme contre l'injustice dont je suis victime. Je dois montrer la conscience de mon innocence: j'en ai presque l'orgueil ! Eh quoi! au commencement pas qu'on vous surprend là, à ma place, j'ai l'air de m'humilier, de me reconnaître indigne, et presque d'avouer un crime que je n'ai jamais commis?

L'avocat, bien que touché de cette généreuse fierté, avait sur les lèvres la pâle et amer sourire de l'expérience.

—Enfin... vous le voulez! lui dit-il.

—Je vous en prie !

Me Glavon lui avança les quatre billets de mille francs dont il avait besoin.

Laurent se dirigea vers la rue de Trévise, où demeurait M. de Mhéraco.

Le domestique auquel il s'adressa et qui prit son nom, fut quelque temps sans revenir; enfin, il vint lui dire que son maître était absent. Deux autres fois dans la soirée Laurent se présenta et reçut la même réponse.

Malgré sa résolution de rester calme et dédaigneux, même sous le coup d'une insulte, il sentait en lui une sourde colère : il était évident que, de parti pris, on refusait de le recevoir.

Il ajourna au lendemain,toute nouvelle tentative.

Le soir, vers dix heures, il se promenait au hasard; comme il se trouvait sans y avoir songé, rue du Faubourg Poissonnière,près de l'hôtel Suchapt, il vit un certain nombre de voitures entrer dans l'hôtel et il se rappela que c'était jour de grande réception !

Il se mit à l'écart, de peur d'être reconnu, et il revint par la pensée ces soirées où brillait Emilienne et où il ne serait plus admis.

Dans l'un de ces équipages, il crut reconnaître M. de Mhéraco, M. de Mhéraco, qui lui disputait autrefois les regards d'Emilienne ! et il sentit dans son cœur une jalousie furieuse. Il s'éloigna.

Rentré chez lui, il se rappela les conseils de Me Glavon; il se dit que, le lendemain, en voyant M. de Mhéraco, il n'aurait pas la force de se contenir.

Il écrivit à la hâte un mot qu'il glissa sous une enveloppe avec quatre billets de mille francs à l'adresse de son créancier, et qu'il remit chez le concierge de la rue de Trévise.

Le lendemain soir, il ne songeait plus à cette affaire, lorsque lisant un journal, ces lignes lui tombèrent sous les yeux:

"M. de Mhéraco a fait remettre à M. le directeur de l'Assistance publique de somme de quatre mille francs."

Il tressaillit sous cette insulte, et il courut rue de Trévise. On lui répéta encore une fois que M. de Mhéraco n'était pas chez lui, Laurent, convaincu du contraire, et déjà exaspéré, insista avec une sorte de violence, M. Mhéraco contraint en ce moment.

—Qu'est-ce que c'est? dit-il.

M. de Mhéraco fronça le sourcil en apercevant Laurent.

—Monsieur, dit celui-ci, je me suis déjà présenté hier trois fois chez vous.

—Et trois fois vous avez épronvé l'ennui de n'être pas reçu, n'est vrai.

—Serais-je plus heureux aujourd'hui, monsieur?

—Oui, grâce au hasard qui fait que nous nous rencontrons. Veuillez entrer.

Un instant après, ils étaient dans le salon de M. de Mhéraco.

—Monsieur, dit Laurent, vous êtes sans doute libre de fermer votre porte à qui vous voulez; cependant ce refus obstiné de me recevoir, lorsque j'avais un motif impérieux de me présenter chez vous, et surtout la façon dont vous venez d'expliquer ce refus, ressemblent, vous en conviendrez singulièrement une insulte.

—Non monsieur, ce n'est pas une insulte.

—Et qu'est-ce donc, s'il vous plaît?

—C'est la conséquence naturelle et forcée d'une situation que vous me paraissez mal comprendre, permettez-moi de vous le dire.

—Ah! serieux-vous assez bon pour me l'expliquer?

—Tout à l'heure, car vous n'êtes pas venu pour cela, j'imagine?

—Non, monsieur Ce qui m'amène est un fait autrement grave, et dans lequel vous ne refuserez pas cette fois de reconnaître une véritable insulte.

—Je vous demande bien pardon, monsieur, je m'y refuse; car l'homme qui vous insulterait serait un lâche.

—Parce que?

—Parce que vous ne pourriez pas lui demander raison.

—Vous croyez cela.

(A Continuer)

La faiblesse feminine peut être guérie.

Les femmes se laissent abattre par les maux particuliers à leur sexe. Ces souffrances de la femme sont absolument superflues.—Il existe un remède merveilleux qui les guérira si les femmes veulent s'en servir.

La vie des femmes est empoisonnée par leurs particuliers à leur sexe. La faiblesse feminine c'est la douleur, la souffrance qui les privent de tout confort. Les nuits sans sommeil suivies de levers remplis de fatigue, les maux de tête et de dos, la nervosité, la migraine et le découragement, ne sont pas les moindres de ses maleux. Malheureuse est celle qui ne connaît pas ces symptômes désagréables, symptômes qui deviennent chaque jour plus sensibles et plus graves.

Cependant, ces maladies ont leur remède, et ce remède, c'est la Cure Trouvé pour les femmes Pâles et Faibles, pour le sang, les nerfs et la matrice. C'est le plus grand bienfait qui ait jamais été offert aux femmes. Il remplace la faiblesse par la force, la souffrance par le bonheur, la prostration et le découragement par l'énergie, l'ambition, la vivacité et l'amour de la vie. Combien heureuse est la femme qui peut ainsi, après avoir employé la Cure Trouvesau, redevenir capable de prendre sa place dans la société ou d'accomplir les travaux intéressants de sa maison et de sa famille. A vendre partout 50c le paquet.

Une mine Precieusee

Pour toutes les maladies des femmes, pâleur, faiblesse féminine, malgreur, douleurs générales, etc.

Les "PILULES CARDINALES" du Dr El Morin.

Se vendent partout. Si vous ne les trouvez pas, nous écrire tout de SUITE

Exigez toujours les "PILULES CARDINALES" du Dr El Morin.

Bon a Savoir

L'artiste par excellence est Marson arrêter's Tail.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dente plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste pompiste.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Wash lui met une seul qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Roupelle, rue Adkins.

Les dames canadiennes qui auront re tenu au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Beaubarnais, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Cordes, Cordes
A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf
et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez
Delisle, Beaulieu
& Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Plus d'un Million de
GENS SE SERVENT des JOHNSON'S KIDNEY PILLS POUR DESORDES DES ROGNONS.
Delisle, Beaulieu et Rochette.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

La Pulpe

—Les développements de l'industrie de la pulpe au Canada attirent l'attention des industriels anglais.

Le printemps prochain, une soixantaine de papetiers d'Angleterre se proposent de visiter le Canada et de venir étudier sur place de grands projets relativement à l'établissement de nouvelles pulperies.

Les Pieds Gelés

—La clientèle de l'hôpital Notre Dame a été mandée hier après midi à la gare Viger pour recueillir un nommé Hormedas Fouerault, de Buckingham, qui s'est gelé les deux pieds en bûchant du bois dans la forêt il y a deux jours.

Il s'échappe belle

—Un accident qui aurait pu causer la mort d'un brave citoyen, mais qui, heureusement, n'a eu pour résultat que la perte de deux chevaux de travail appartenant à M. Valiquette, et évaluées à $500, a eu lieu samedi après midi sur la traverse de Longueuil.

M. Valiquette faisait transporter de la glace pour M. Malo Un de ses employés se trouvait à la tête d'un convoi de deux voitures chargées de glace. Rendu vers le milieu du fleuve, la glace céda sous le poids et ces deux et voitures s'enfoncèrent dans l'eau.

L'employé ne perdit pas son sang froid. Dans l'eau glacée jusqu'au cou, il réussit à enjamber la surface solide et retira le premier convoi sain et sauf de sa position périlleuse, mais le deuxième disparut au fond du fleuve.

Plus tard on put retirer la voiture, mais les chevaux et les harnais sont perdus.

Des signaux ont été placés autour du trou pour indiquer aux voyageurs le danger de la traverse de cet endroit.

D'après les prévisions de gens qui s'y connaissent, nous n'aurons pas de bien bons chemins, cet hiver, sur le fleuve.

Tous les chemins actuels, conduisant à Montréal, sont fermés comme étant dangereux.

QUEBEC

Deuil profond

—M. Emile Jacot, bijoutier, de Saint Roch, est mort, samedi. Il a succombé après une couple de jours de maladie seulement, à une affection du cœur. Sa mort cause un deuil profond par toute la ville de Québec et plus particulièrement à Saint Roch, où il était universellement estimé.

Noces d'or

—Une très jolie démonstration a eu lieu, ces jours derniers, dans le faubourg St Jean Baptiste, à l'occasion du 50e anniversaire du mariage de M. Pierre Béland et de son épouse, Victorine Drolet.

Les deux époux sont âgés respectivement de 80 et 70 ans.

A l'occasion de leurs noces d'or,M. et Mme Béland étaient entourés de leurs enfants et petits-enfants qui sont en grand nombre, de même que d'une foule d'amis.

Il y eut présentation d'adresses et de riches cadeaux. Le réunion a été des plus joyeuses. M. Béland bien que malade, s'est montré très touché de cette démonstration sympathique, tandis que Mme Béland a fait avec beaucoup de distinction, les honneurs de sa maison.

La soirée se termina par un véritable festin. Il y eut chant, musique et discours

ST-JEAN

Incendiaires as ville

Après l'incendie dont la cause est restée inexplicable et qui a détruit à l'entrée est du magasin de M. E. McConnay, ces jours derniers, un fait de nature à jeter l'émoi dans notre population, a été découvert récemment. Dans une maison vacante, située sur la rue Queen, appartenant à M. Edouard Lacoste, barbier, on a trouvé une boîte en carton contenant des morceaux de bois à demi brûlés. Cette boîte avait sans doute été placée là dans le but de mettre le feu à l'édifice.

On sait aussi répandu la rumeur que le gérant-fer saisir de la boîte. La maison dans laquelle on a essayé de commettre cet attentat, était vacante depuis près de deux semaines et le propriétaire avait oublié de la fermer à clef. Il est évident par le fait qui vient d'être découvert que de dangereux malfaiteurs se trouvent dans St-Jean ; la police est aux aguets et les citoyens se trouvent sur leurs gardes.

RIMOUSKI

Accident

—Un jeune Dubé, de St Moïse, a eu une main coupée par une scie à bardeaux, dans le moulin de M. Belliveau, où ce dernier a lui-même trouvé la mort par un accident bien pénible, il y a quelques jours.

SOREL

Un vol chez le curé

—Des voleurs se sont introduits avec effraction, la nuit dernière, dans le hangar de M. le curé Bernard et ont enlevé tout ce qu'il contenait de provisions, porc frais, fèves au lard de tabac haché, deux tinettes de beurre et p usieurs autres articles.

Les voleurs ont aussi opéré chez J. B. Guérin mont. Un nommé Olivier Viandes a été arrêté par le constable Gibault et on a trouvé dans sa voiture des effets volés chez M. Guérin mont.

SHERBROOKE

Accident fatal

—M. V. Turcotte, âgé de 47 ans, a été victime d'un accident, qui a causé sa mort.

Il tomba sur le trottoir en face de l'hôtel St James, et se fractura le crâne.

Il fut transporté chez lui où il mourut quelques heures plus tard.

Le defunt laisse une femme et quatre enfants.

UNE CARTE.

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts est satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hébert, Lowell Pharmacy,
Hon. Webster, Jr., coin Kast Merrimack st et Cabot et Merr's. Drug Co.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché.
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU
Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

Automobiles.
The age of horseless vehicles is actually here. New interest and universal interest has now been shown in anything else. Bell Telephone Company wants to know all the facts in the hands of the inventors. By sending
Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.
You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited number of their treasury stock is offered for sale at par. Write them to-day. Don't wait. Don't put off. Don't forget. Don't neglect. Don't delay. Don't hesitate. Don't procrastinate. Don't vacillate. Don't oscillate. Don't fluctuate. Don't undulate. Don't pulsate. Don't palpitate. Don't throb. Don't beat. Don't tick. Don't click. Don't clack. Don't rattle. Don't bang. Don't clang. Don't ring. Don't peal. Don't toll. Don't chime. Don't strike. Don't hit. Don't knock. Don't rap. Don't tap. Don't pat. Don't slap. Don't spank. Don't whack. Don't thump. Don't pound. Don't beat. Don't drub. Don't cudgel. Don't belabor. Don't maul. Don't batter. Don't bruise. Don't crush. Don't mash. Don't squash. Don't squelch. Don't quash. Don't quench. Don't extinguish. Don't put out. Don't kill. Don't murder. Don't assassinate. Don't slay. Don't slaughter. Don't massacre. Don't butcher. Don't destroy. Don't annihilate. Don't exterminate. Don't abolish. Don't wipe out. Don't obliterate. Don't efface. Don't erase. Don't rub out. Don't cancel. Don't delete. Don't blot out. Don't strike out. Don't dash out. Don't scratch out. Don't scrub out. Don't scour out. Don't clean out. Don't wash out. Don't rinse out. Don't flush out. Don't drain out. Don't empty out. Don't exhaust. Don't drain. Don't empty. Don't exhaust. Don't use up. Don't consume. Don't waste. Don't squander. Don't dissipate. Don't fritter away. Don't throw away. Don't throw to the dogs. Don't throw to the winds. Don't throw overboard. Don't throw over the fence. Don't throw over the wall. Don't throw over the hedge. Don't throw over the bridge. Don't throw over the river. Don't throw over the lake. Don't throw over the sea. Don't throw over the ocean. Don't throw over the world. Don't throw over the universe. Don't throw over the solar system. Don't throw over the milky way. Don't throw over the nebulæ. Don't throw over the comets. Don't throw over the meteors. Don't throw over the asteroids. Don't throw over the planets. Don't throw over the moon. Don't throw over the sun. Don't throw over the stars. Don't throw over

LOWELL, 29 JANVIER 1900

PAS DE CONCESSIONS

MM. White rejettent les demandes des grévistes

LA TANNERIE A ETE ROUVERTE CE MATIN

Les grévistes persistent et la lutte sera longue

Comme M. William T. White, gérant de la tannerie locale qui fait partie du syndicat de l'American Hide & Leather Company, l'a formellement déclaré hier, les portes de la tannerie ont été rouvertes ce matin et les grévistes n'ont pu obtenir les concessions demandées.

Aucun des tanneurs en grève n'est rentré à l'ouvrage et les grévistes, soutenus d'une manière pratique et substancielle par l'American Federation of Labor, qui a approuvé leur mouvement, sont déterminés à lutter jusqu'au bout pour ce qu'il considèrent être leurs justes droits.

Un des grévistes a déclaré, ce matin: "La maison peut obtenir peut-être le travail de quelques ouvriers de passage, mais aucun membre de l'union ne retournera à l'ouvrage et, en autant que la production est concernée, la tannerie ne vaut guère mieux que si elle était fermée. Pour manufacturer le box calf et une demi-douzaine d'autres sortes de la meilleure qualité, il faut qu'elle ait des ouvriers des plus experts et elle ne pourra les avoir, car tous ceux là font partie de l'organisation.

Je crois réellement que les frères White nous feront une nouvelle proposition de quelque sorte d'ici à peu de temps.

Sans vantardise, les meilleurs ouvriers en cuir des Etats-Unis sont à Lowell et la maison l'a admis tout le temps, alors pourquoi ne nous paierait-elle pas des salaires en conséquence?

Les grévistes ne demandent pas, comme l'a donné à entendre M. White, $2 par jour les hommes à la journée.

Mais ils prétendent qu'à la tannerie de Danvers, les hommes à la journée reçoivent $10 par semaine tandis qu'ici ils n'ont que de $5 à $7.50 par semaine.

Dans l'atelier local les adultes, employés à divers travaux autour de la place, ont 15 cents de l'heure. Nous n'y trouvons pas faute, mais nous demandons que les jeunes gens de 16 à 20 ans aient 10 cents d'augmentation par jour.

Nos hommes font ici, à la pièce, un tiers d'ouvrage de plus que ceux de Danvers et ils ne reçoivent pas autant de paie."

Les grévistes ont une foule d'autres griefs et les MM. White se prétendent prêts à y remédier, mais ils ne veulent signer aucun document à cet effet et les ouvriers ont été si souvent trompés qu'ils ne veulent plus prendre de promesse verbale de leurs patrons.

Tant que durera la grève, les ouvriers mariés retireront $5 par semaine et les célibataires $3.

Joyeuse reunion

Une jolie fête de parents et d'intimes a eu lieu samedi soir au No 198 rue Tremont, à l'occasion du 19e anniversaire de naissance de M. Adjutor Paquin.

Mlle Estelle Paquin, la sœur du héros de la fête, lui fit une splendide adresse de circonstance et M. Clodomire Marcotte lui présenta une magnifique bague.

M. Paquin répondit en termes appropriés et une fête des plus joyeuse s'en suivit. Il y eut chant, musique et rafraîchissements à profusion.

On se sépara à une heure avancée, enchantés de cette charmante veillée qui a obtenu un si magnifique succès.

POURSUITE IMPORTANTE

La Bigelow Carpet Co. vs le Metropolitan Water Board

La Bigelow Carpet Company, qui comprend la Lowell Carpet Company et l'ancienne Bigelow Carpet Company, de Clinton, va intenter une poursuite en dommages contre le Metropolitan Water Board pour la dédommager de la perte de pouvoir d'eau et de privilèges de manufacture, dus à la construction du réservoir Wachusett. Elle va intenter une poursuite en cour supérieure demandant le remboursement des dommages causés à son industrie.

La compagnie dit que le Metropolitan Water Board a accaparé toutes les eaux du Sandy Pond, la privant ainsi de l'usage de ces eaux, ainsi que d'autres droits inclus dans les droits d'eau de la compagnie.

Le Metropolitan Water Board reconnait ses obligations sous les provisions de l'acte de 1895, mais il ne veut pas payer toutes les réclamations de la Bigelow Carpet Company.

Notes Locales.

Le Rév. Père Gigault, O. M. I., est sérieusement malade à l'hôpital St-Jean.

Le bureau de l'aqueduc va ajouter 54 puits aux 159 qui sont en usage sur le boulevard, ce qui fera un total de 213.

On a rapporté au bureau de santé la semaine dernière, 1 cas de fièvre typhoïde, 1 de fièvre scarlatine et 2 de diphtérie.

Le messager de la cité, Frank M. Tagan, a assisté à l'assemblée semi-annuelle du Massachusetts City Messengers Club à Boston, samedi.

Les membres du comité du dispensaire ont nommé James F. Riley, conducteur de l'ambulance, à la place de Hugh Armstrong, démissionnaire.

La semaine dernière il y a eu 36 décès répartis comme suit: enfants au-dessous de cinq ans, 10; maladies contagieuses, 2; maladies pulmonaires aiguës, 9; diphtérie, 2.

Peter Cullen, qui demeure 332 rue Middlesex, a glissé sur la glace rue Jackson, dimanche midi et en tombant s'est fracturé le poignet droit. On a transporté la victime à l'hôpital St-Jean.

On va installer sous peu un nouvel engin dans les manufactures Wamesit et toutes les manufactures qui prennent leur pouvoir à ces manufactures devront suspendre leurs opérations pendant une semaine.

Le chef Hosmer a demandé au fire marshal de l'état de faire une enquête au sujet de l'incendie qui a eu lieu samedi dans le magasin de M. Paquette près du coin des avenues Lakeview et Aiken. Le stock était assuré pour $800 à l'agence de Fred C. Church.

L'ex-juge Lilley a déclaré positivement qu'il n'accepterait pas une nomination au Congrès, même s'il était sûr d'être élu. Il dit qu'un congressman est un personnage très insignifiant à Washington, à moins d'y avoir été longtemps, et qu'il n'est guère plus qu'un garçon messager pour son district.

La Lowell Co Operative Association a déclaré un dividende semi-annuel de 10 pour cent sur les billets des actionnaires et 7 1.2 pour cent seront payés sur les billets en la possession des membres. Les employés de l'association recevront une hausse de 10 pour cent sur leurs salaires.

La bibliothèque de feu le professeur Alphonse Marsigny, qui est décédé en cette ville il y a plusieurs mois, sera bientôt à l'université Harvard. Les livres ont été achetés par la J. C. Ayer Company et présentés par M. Alfred E. Rose, le trésorier de la compagnie. Le président Chs W. Elliot, de l'université Harvard, a accepté le don.

Henry McEvoy, de la rue Gorham, a glissé sur le trottoir rue Lawrence, vers les 8 h. 30 hier soir et s'est fait une grave entaille à la tête. Il a été transporté à l'hôpital où l'on constata qu'une artère avait été coupée. McEvoy semble être en butte à l'infortune. Sa femme est à l'hôpital souffrant d'une grave maladie et ses deux petits enfants sont sans protection.

La ville approche de la limite de sa dette, de fait il ne lui reste plus que $100,000 pour l'atteindre. On se rend compte maintenant que la question des finances de la ville devient de plus en plus sérieuse ou avant longtemps quelque chose va arriver. Si un désastre quelconque obligeait la ville à dépenser immédiatement une forte somme d'argent, la question d'un emprunt causerait beaucoup d'embarras.

Le gros arbre en face de l'édifice Welles, coin des rues Merrimack et Kirk, vient d'être abattu par les employés du département de la voirie. On estime que cet arbre a été planté il y a 37 ans, et quelques-uns pensent qu'il est beaucoup plus vieux que cela. S'il a été à cet endroit durant 37 ans il a vu bien des scènes émouvantes. Depuis 25 ans l'arbre a causé beaucoup d'inconvénients. Son tronc épais nuisait aux passants et ses racines s'étendaient sous le trottoir, en dérangeaient les briques, tandis que ses énormes branches encombraient les magasins dans l'édifice voisin.

UNE LETTRE D'ILOILO

Le Soldat Durand du 26e Régiment

ECRIT A SON PERE, QUI DEMEURE ICI

Il a rencontre un pretre autrefois de Nashua

M. Alfred Durand, qui demeure no. 4 rue Ardell, Pawtucketville, vient de recevoir la lettre suivante de son fils Edouard, qui fait partie de la Cie A, 26e U. S. V., qu'il a eu l'obligeance de nous communiquer pour reproduction.

La lettre est datée d'Iloilo, le 5 décembr dernier, et se lit comme suit:

Cher Père,

Que je suis heureux de pouvoir avoir un instant pour vous écrire afin de vous donner de mes nouvelles. Je suis fier de vous dire que je jouis d'une bonne santé, j'espère qu'il en est ainsi de toute ma famille. Cher père, je ne doute pas que vous étiez bien inquiet de moi vu que vous n'aviez pas reçu de mes nouvelles depuis mon arrivée en pays ennemi.

D'abord, je vous dirai que nous avons eu une bataille le 20 novembre; le feu a duré trois heures. Nous avons eu un homme de tué et plusieurs de blessés, heureusement que je ne suis pas du nombre. Sur l'île où nous sommes, nous espérons que la guerre est finie.

On est seulement ici pour garder. Il m'est impossible de vous dire quand sera mon retour au milieu de vous, peut-être l'automne prochain.

Je puis vous dire avec grande consolation que je puis aller à la messe tous les dimanches. Hier même j'ai eu le plaisir de passer la journée avec un prêtre de Nashua qui m'a bien parlé de Lowell, cela m'a bien désennuyé.

Maintenant, cher père, écrivez-moi bientôt, car je désire beaucoup recevoir une lettre de Lowell.

Vous présenterez mes amitiés à la famille. Votre enfant qui ne vous oublie pas.

EDOUARD DURAND.

Deces

GUAY—En cette ville, hier, Marie Alice, enfant d'Auguste et de Mélina Guay, est décédée au No 19 rue Austin, à l'âge de 1 an, 8 mois et 8 jours. L'enterrement aura lieu demain à 9 hrs, à l'église St Jean Baptiste.

KENNEDY — Joseph, enfant de John et de Kate Kennedy, est décédé hier, au No 12 rue Pawtucket, à l'âge d'un jour. L'enterrement aura lieu demain.

LAFORTUNE—Amélina, enfant de Médard et Clarice Lafortune, est décédée, hier, au No 9 rue Front, à l'âge de 8 ans. L'enterrement aura lieu demain.

NOLAN—William Nolan est décédé hier, au Lowell Hospital, à l'âge de 39 ans, 10 mois et 16 jours. Le corps a été transporté au No 534 rue Merrimack, chez M. Baldwin d'où il sera expédié aujourd'hui à Dannemora, N. Y., sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott

Funerailles

Les funérailles de Mme Louisa Fahey ont eu lieu hier après midi, à 2 heures de la résidence de la défunte, 86 rue South, au cimetière Saint Joseph.

Les porteurs étaient John Fahey, G. A. Gauthier, Joseph Bourassa et Georges Lemire.

Le corps a été déposé dans le charnier.

Les funérailles de Joseph-Alfred Gagnon, décédé samedi au No 188 rue Perkins, ont eu lieu hier après-midi, à quatre heures au cimetière St Joseph.

Une courte cérémonie a eu lieu à l'église St Jean-Baptiste et le Révd Père Marion a officié.

Les porteurs étaient Georges Vigeant, Wilfrid Vigeant, Xavier Lecours et Arthur Guillemette.

M. Joseph Albert avait la charge de ces deux funérailles.

Il y a eu 36 décès en ville la semaine dernière dont 10 parmi nos compatriotes.

En jouant avec un pistolet qu'il ne croyait pas chargé, hier à Bridgeport, John P. Gallagher, 17 ans, a tué Nora Shanahan, âgée de 14 ans, la fille de son beau-père.

Augmentation Proposee

Les membres de la commission scolaire ont discuté la question d'augmenter le salaire des "truant officers," leurs quatre employés chargés de voir à ce que tous les enfants aillent à l'école.

La question serait déjà réglée, si quelqu'un n'avait suggéré qu'une augmentation de ce genre devrait être soumise au conseil municipal.

Les commissaires doivent considérer de nouveau la question à leur assemblée régulière ce soir.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

CHASSE EMOUVANTE

Un compatriote blessé par un cerf

Bangor, Me, 29.—Un bûcheron canadien-français nommé Dubé est en ce moment à l'hôpital de cette ville où il souffre des blessures qu'il a reçues en arrêtant un cerf à la course. Il en guérira certainement, mais il a été bien près du tombeau.

Il y a quelques jours, le chef du camp de bûcherons où travaille le Canadien, à Tomhegan Stream, aperçut un énorme cerf à l'extrémité d'une clairière. Il prend son fusil et fait feu sur l'animal qu'il blesse à la patte. Le cerf se met à courir autour de la clairière, sur trois pattes seulement. Le contremaître commande à ses hommes, qui prenaient leur dîner, de courir après l'animal et de s'en saisir. Tous les ouvriers se lancent à la piste du cerf, plusieurs le saisissent, mais l'animal les secoue et les renverse. Un seul, le Canadien, saisit l'animal à bras le corps; mais il roule par terre, le cerf sur lui. L'animal rue, tandis qu'il laboure de ses bois le corps du bûcheron. Sans les prompts secours de ses camarades, le Canadien aurait été tué. On l'a ramassé à moitié mort et couvert de blessures dangereuses. Il a fallu le conduire à l'hôpital de cette ville où, dans le principe, les médecins désespéraient de le sauver. Mais le Canadien français est vigoureux et il en réchappera. Le cerf a été capturé et dépecé.

NOS AMATEURS DE NEWTON

Ils donnent une soirée au bénéfice de la Cour Québec

Nous avons reçu samedi, trop tard pour la publier ce jour-là, la correspondance suivante de Newton, Mass, en date du 26 janvier courant:

M. le rédacteur de L'Etoile,

Hier soir, 25 janvier, a eu lieu la soirée dramatique et musicale donnée au bénéfice de la Cour Québec No 149 F. d'A. par le club des amateurs canadiens de Newton. Le travail ardu du directeur et des acteurs a été couronné de succès.

La salle des Forestiers était bondée de spectateurs et, faute d'espace, une centaine de personnes ont été obligées de s'en retourner sans avoir pu entrer.

La pièce intitulée *Le mauvais ménage de campagne* a été rendue à la perfection. On se serait cru en plein théâtre français et, au dire des connaisseurs, on ne pouvait être surpassé.

La comédie bouffonne intitulée, *Le Photographe Ambulant*, a fait beaucoup rire l'auditoire. La musique a été la plus belle qu'on ait entendue depuis longtemps. Le chant fut un succès sur toute la ligne. Les chansons rendues par MM. le Dr Noiette, de Boston, et N. L. Baillargeon, accompagnés au piano par Mlle V. Baillargeon, ont été ce qu'il y a de mieux.

Mlle R. Léger, de Waltham, Mass., s'est surpassée dans ses deux chansons en anglais, elle-même s'accompagnant sur le piano. Le morceau de musique vocale rendu par Mme P. Champagne, Mlles R. Desrosiers et C. Belleisle, sous la direction du professeur Bordevave, a été très bien goûté du public. Nos deux violonistes, MM G. Olivier et A. Gingras, dont la réputation comme musiciens est depuis longtemps connue, ont rendu à la perfection tous les morceaux les plus beaux de leur répertoire.

Somme toute, la soirée fut un véritable succès sous tous rapports, aussi a-t-on demandé une répétition qui aura lieu jeudi prochain à la salle de la rue Dalby. Il faut venir visiter les Canadiens de Newton si on veut bien s'amuser.

UN CANADIEN.

AVIS aux ménagères [illegible]

LE GENERAL AMES

Exprime son Opinion sur la Guerre anglo-boer

IL DIT QUE L'ARMEE DE BULLER SERA ANNIHILEE

Entrevue interessante avec un vétéran de deux guerres

Le Gén. Adelbert Ames, de cette ville, qui a pris part à la guerre de sécession puis à la récente difficulté que nous avons eue avec l'Espagne, a exprimé assez librement ses vues sur la présente guerre des Anglais dans l'Afrique australe.

Il dit entre autres choses:

Mes sympathies sont toutes pour les Boers, car si nous avions une raison de nous révolter contre la domination anglaise, il y a plus d'un siècle, ces pauvres Boers en ont deux.

Je n'aime cependant pas à lire les rapports des massacres des Anglais à cause du deuil qu'ils causent dans tant de foyers britanniques.

Nos amis anglais ont beaucoup à apprendre et nous voyons qu'ils sont à s'instruire à l'école de l'expérience à un coût terrible.

Depuis le commencement du siècle, les Anglais n'ont pas eu de batailles sérieuses. Ils ont massacré des peuplades à demi-civilisées où la lutte n'a jamais été à armes égales. Aussi les officiers anglais ne connaissent pas leur métier. Ils ont entrepris cette guerre sans savoir ce qui les attendait.

Nous trouvons aujourd'hui les Anglais en face d'hommes qui sont très braves, munis d'armes modernes, admirablement dirigés, et qui savent se battre dans ce pays mieux que les Anglais ne le sauront jamais. Naturellement, les Anglais ont été défaits dans presque chaque rencontre.

Il est absolument impossible pour des troupes de marcher contre des armes modernes entre les mains d'hommes plus ou moins à l'abri derrière des retranchements, naturels ou artificiels.

Les carabines mauser dont les Boers sont armés peuvent, entre les mains d'un expert, tirer 40 coups à la minute, à une distance d'un mille.

Un détachement de soldats ne saurait, en faisant une attaque, parcourir un mille en moins de quinze minutes, de sorte que chaque homme dans les tranchées a la chance de tirer de deux à trois cent balles avant que l'ennemi ait le temps d'arriver sur eux.

Ajoutez à cela le feu des canons à tir mécanique et celui de l'artillerie plus grosse et vous voyez la futilité d'une attaque de front.

L'ordre que le Gen. Buller a donné à l'effet que "en avant! serait le seul commandement" est simplement ridicule. Les meilleurs généraux ont dû retraiter. Les anglais ont trop marché en avant; ils devront copier les tactiques des Boers s'ils veulent les battre.

Si Buller et Roberts persistent dans leurs attaques de front leurs armées seront annihilées. La bravoure est une belle chose, mais les anglais se suicident en s'exposant ainsi à tous les circonstances. Non seulement leurs officiers devraient se tenir à couvert, mais ils devraient enseigner à leurs soldats comment le faire et ils ne devraient jamais attaquer de front.

L'Angleterre ne pourra réussir qu'en abandonnant sa position en face des tranchées boers. Celles-ci sont imprenables.

Quand Buller aurait un million de soldats sous lui, il aurait tort de marcher à l'attaque, car ce serait en sacrifier cinquante par cent pour le moins.

Le Gén. Warren a pris Spion Kop mais à quoi bon! Il a dû l'abandonner et son armée est démoralisée.

Si les Anglais veulent se rendre à Pretoria—autrement que comme prisonniers—il faut que Buller abandonne sa présente position, qu'il augmente son armée et en passant en arrière des Boers les force ainsi à quitter leur position. S'il peut le faire, les Boers devront se retirer en arrière dans une autre de leurs positions fortifiées.

En persévérant dans cette tactique, Buller amènera les Boers à Pretoria où se livrera la bataille suprême.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Les plus bas Prix DANS L'Histoire de notre Commerce SUR

Gilets d'hiver, Manteaux, Habits-Tailleurs, Vêtements pour Enfants, Collarettes, Echarpes en Fourrures, Mackintoshes,

Corsages en Soie, Corsages en Satin, Corsages en Laine et Corsages en Satine, Peignoirs, Tea Gowns, Sacques de Toilette en Edredon, etc., etc.

Parce que Nous ne gardons jamais les marchandises d'une saison à l'autre.

Nous commençons toujours chaque saison avec des marchandises nouvelles et fraîches, aussi devons-nous absolument tout clore.

Notre ligne Entière de Gilets et Collerettes à très bon Marche.

Vêtements de $5, $7.50, $10, $15 et $20,

Réduits à $2, $3.98, $4.98 et $7.50

Il faut les vendre tous. Allez chez

CHRIS HOLMES

Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures

124-126 RUE MERRIMACK.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Artisans Canadiens

nées; cette déclaration de la part de son fils lui a causé beaucoup d'inquiétude et c'est pour cette raison qu'elle s'est adressée aux autorités.

Il faut espérer que le terme à l'école de réforme de Concord inspirera de meilleurs sentiments au jeune malheureux

Une bonne occasion

Ayant fini son inventaire et renouvelé tout son stock de vêtements, M. V. A. Maret peut offrir au public des occasions extraordinaires, parce qu'il a acheté toutes ses nouvelles marchandises aux prix d'avant la hausse et il les vendra aux anciens prix.

Allez examiner ces occasions à son magasin, coin des rues Cheever et Coolidge. jno.

Encore des prix pour stimuler le commerce hors de saison

Après notre vente de coupons à moitié prix, notre vente de fournaises de salon, moins le profit et une partie du coût, vient notre vente à réduction de $2.00 à $5.00 de chaises et berceuses de fantaisie. C'est un escompte de 40 à 50 pour cent sur chaque chaise. Toutes ces marchandises sont riches et de haute qualité. En effet, c'est pour cela que nous avons réduit les prix de tant; elles sont de trop haute qualité pour se vendre rapidement. Mais à ces prix réduits elles sont maintenant à aussi bon marché que les marchandises communes et médiocres. Voyez-les dans notre vitrine.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon. Port, Sherry, Angelique, etc. **D. J. SHEA.** Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell. 188 RUE MOODY.

Etes vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Une Histoire Vraie

Il s'agit d'un Prêtre bien connu, feu le Rev. Père O'Brien.

NOUS sentons que vous serez intéressé de connaître les résultats de la bienveillance de feu le Rév. Père O'Brien, qui faisait toujours du bien à quelqu'un.

Souvent cette charité prenait la forme d'une prescription privée que le Rév. Père envoyait à la pharmacie située, alors comme à présent, au coin des rues Merrimack et Shattuck, et qu'il faisait remplir, pour guérir un mauvais rhume ou une toux dont souffrait quelque paroissien.

Le Père lui-même, durant l'hiver de 1855, avait pris un rhume et cette affection qu'il jugeait sans importance "tomba sur ses poumons" et devint de plus en plus grave.

Dans cet état il a visité et consulté un des plus éminents spécialistes de son temps.

Ce spécialiste lui a donné une formule précieuse pour la guérison des maladies des poumons et de la gorge.

Elle a donné un soulagement immédiat, on l'a trouvée une cure si efficace qu'à partir de ce temps-là le bon Père a toujours envoyé bon nombre de paroissiens et amis chez Carleton & Hovey pour se procurer une bouteille de ce qu'on appelait la

"Father John's Medicine."

Les cures qu'elle a opérées furent si remarquables, et la demande devint si grande, que, plus tard, par un arrangement spécial on en a fabriqué pour vendre au public en général.

On la vend en deux sortes de bouteilles. Une de 50 centins comme une espèce de bouteille d'essai et une autre de $1 contenant plus de deux fois la quantité.

Le Rhume et la Toux viennent aussi sûrement que la température de l'hiver, et la "Father John's Medicine" est aussi sûre de les guérir.

Nous sommes prêts à vous prouver nos avancés personnellement dans votre cas, si vous voulez nous en donner la chance.

Le Rév. Père Richard S. Burke, de Lowell, dit: "Je recommande de tout cœur la "Father John's Medicine" comme un remède contre le Rhume et la Toux, l'ayant employé moi-même et obtenu un soulagement immédiat.

Cette cure garantie pour le rhume et la toux est préparée et vendue par

CARLETON & HOVEY, 236 RUE MERRIMACK.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles

POUR JOURNEE DE LAVAGE.

TORDEUSES.

Nous avons la meilleure ligne dans Lowell.

PRIX:	Monture en Fer.	$1.49
	Monture en Bois.	1.49
	Ball Bearing	4.00

Celle-ci est la meilleure Tordeuse du monde. Tourne si facilement que c'est un plaisir de travailler.

Thompson Hardware Co.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 30 JANVIER 1900 No 260

ROBERTS ANXIEUX

Il craint que Buller ne soit cerne

LES BOERS SONT EN MARCHE DE COLENSO

La plus grande consternation regne a Londres

(Dernières Dépêches)

Londres, 30—Les experts militaires réalisent maintenant l'extrême danger du Gén. Buller.

Le comité de la défense nationale a déjà commencé à prendre la question en considération, car Lord Roberts a câblé sa propre anxiété à Londres.

Il a déclaré que si Buller et ses forces n'arrivaient pas en sûreté au sud de la petite Tugela, ils seraient en grand danger d'avoir leurs communications coupées.

Lord Robert fait ressortir le fait qu'avec son immense train de transports, portant ses munitions et ses provisions, le Gén. Buller est dans un péril extrême. Cela retarde ses propres plans de mobilisation.

Buller est, en effet, à 22 milles de sa base à Frère et Chieveley, et il ne pourra s'y rendre avant plusieurs jours.

Pendant ce temps les Boers, qui sont en grande force à Colenso, à quelques milles de sa base, se sont déjà mis en route.

Si, comme les rapports l'indiquent, ils massaient une force supérieure au sud de la Tugela, ils écraseraient les Anglais à Chieveley, et auraient Buller dans un piège.

Ils auraient alors en leur possession le chemin de fer de Durban et de la côte jusqu'au nord. Ils pourraient facilement faire sauter le pont que les Anglais ont élevé à Frère et en détruisant quelques ponceaux au sud, ils paralyseraient tout mouvement anglais du sud pour des semaines à venir.

Une dépêche boer annonce pompeusement le départ de Colenso pour Colesberg du Col. Villebois-Mareuil, mais tout indique que le grand stratégiste français n'est qu'à préparer une nouvelle trappe pour les Anglais

NOUVELLE DEFAITE

Pretoria, 30—Une dépêche de Colesberg dit que le commandant Delarey a attaqué un fort détachement d'Anglais, le 25, et l'a repoussé.

Le bombardement de Kimberley se continue.

Petites Depeches

Le Sénat des Etats-Unis a refusé hier de reconsidérer le vote ratifiant le traité de Samoa.

L'inventaire de la succession de Henry B. Plant, de New Haven, en fixe le chiffre à $16,952,546.63.

M. Jules Cambon, ambassadeur français en ce pays, est revenu de France hier soir à bord de La Normandie.

Un incendie qui s'est déclaré, hier, dans la manufacture de Heywood Bros. à New York, a causé $400,000 de pertes.

La cour du Chili a renvoyé à mars prochain la cause d'extradition du caissier concussionnaire Frederick T. Moore, de Boston.

Le Col. W. J. Bryan a parlé hier à Pawtucket, Woonsocket et Providence devant de vastes auditoires. Il est aujourd'hui à Boston.

Le vapeur Jamestown, se rendant de Newport News à Norfolk, a été pris par la tempête au large de Lambert's Point et s'est échoué.

Le représentant Crayton, de l'Alabama, a introduit dans le Congrès une résolution pour proclamer l'indépendance de Cuba, le 4 juillet prochain.

On annonce le départ de Londres du nouveau cuirassé d'escadre japonaise Shikishima, qui va tenter de traverser le canal de Suez après avoir déchargé son armement. Jusqu'à présent aucun navire de ce type n'avait traversé le canal.

Le projet de loi soumis à la législature d'Etat pour faire élire par le peuple les présidents des échevins et des conseils à Boston a été défait.

La cour de circuit des Etats-Unis a décidé que la loi contre les trusts adoptée par la législature de l'Illinois est nulle et inconstitutionnelle.

D'après la Dun's Review, il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 231 faillites, contre 224 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

M. Macrum, ancien consul des Etats-Unis à Prétoria, est parti de Paris samedi pour Cherbourg, où il s'embarquera pour New York à bord du paquebot de la ligne américaine le St Paul.

Les directeurs de l'American Peace Society ont présenté au Président McKinley une requête le priant d'offrir ses services comme médiateur entre la Grande Bretagne et les républiques sud africaines.

Franklin K. Young, l'expert militaire américain qui écrit dans le Boston Globe, prétend qu'en prenant les Boers par le flanc droit, avec 100,000 hommes sous ses ordres, le Gen Buller aurait pu délivrer Ladysmith

Le Président McKinley a eu 57 ans hier, étant né à Niles, Ohio, le 29 janvier, 1843. Il a été félicité par un bon nombre de visiteurs et il a reçu plusieurs câblegrammes et télégrammes le félicitant à l'occasion de son anniversaire de naissance Des bouquets et des fleurs ont aussi été envoyés à profusion.

L'influenza sévit en Italie et en Espagne, et le pape a ordonné des prières spéciales pour la cessation de l'épidémie. Trente mille personnes sont atteintes de l'influenza en Italie, mais la plupart des malades sont hors de danger. A Barcelone, Espagne, il y a eu vendredi 124 décès causés par l'influenza.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires 5c la tasse.

LA NOUVELLE SE CONFIRME

La France envoie des troupes à Madagascar

L'ANGLETERRE VOUDRAIT L'ILE APRES SA GUERRE AFRICAINE

Elle est la clef de la situation dans mer des Indes

Paris, 30—Les affirmations répétées par une grande partie de la presse française que les jingoes anglais et la clique Chamberlain dans le cabinet britannique sont décidés à chercher une querelle à la France, afin de rétablir le prestige perdu par la Grande Bretagne en Europe à la suite de ses revers dans l'Afrique australe, et que Madagascar sera la première colonie française attaquée, ont pour ainsi dire été confirmées par la nouvelle que le gouvernement a décidé d'envoyer 5,000 hommes de troupes à Madagascar et de former un camp retranché et un arsenal à Diégo-Suarez.

Le gouvernement dit que cette décision n'a aucune signification spéciale, et que c'est seulement le commencement d'exécution d'un projet de mise en état de défense des colonies.

On n'ajoute pas foi à cette déclaration.

La composition du corps des troupes destiné à Madagascar indique une innovation dans le système de défense des colonies, dans lesquelles on envoie des troupes algériennes ou soudanaises au lieu de troupes françaises.

Questionné à ce sujet, le général de Galliffet, ministre de la guerre a dit en clignant de l'œil: "Il n'y a rien comme être prêt à toute éventualité."

Le général Galieni a parlé plus longuement. A son avis, l'Angleterre essayera probablement, si elle bat le Transvaal et l'Orange, de s'emparer de Madagascar, qui est la clé de la situation dans la mer des Indes.

Il faut en conséquence fortifier le plus tôt possible les principaux points de la côte de manière à les rendre inabordables même à la marine anglaise.

EST-CE UN MEURTRE?

On trouve le cadavre d'un prêtre

Springfield, Ill., 30—A l'aube, hier matin, on a trouvé mort l'abbé Joseph Sullivan, ci-devant de Worcester, Mass., et depuis quelques mois vicaire à Liberty, dans cet Etat.

Son corps était étendu en arrière du presbytère du vicaire général T. Hickey. Il portait à la nuque une blessure profonde, causée par un violent coup de bâton ou d'un autre instrument contondant, dit le médecin appelé pour l'examiner.

Le pardessus et l'habit du prêtre étaient à côté de lui. On a trouvé sur sa personne la somme de $6, une montre en argent et un billet de mont-de-piété pour une montre et chaîne en or, ce qui prouve que le vol n'a pas été le mobile du crime, si crime il y a eu.

Le défunt était âgé de 34 ans. Un de ses confrères, l'abbé Hickey, pense que l'abbé Sullivan, ayant eu une syncope, sera tombé de manière à se causer la blessure qu'il porte à la tête.

ACCIDENT MYSTERIEUX

Un compatriote trouvé sans connaissance sur la rue

Amesbury, 30—Vers les onze heures, hier soir, on a recueilli près de la voie du Citizen's Street Railway, en face de la manufacture Neal & Bolster, sur la rue Maine, un nommé Alphonse Pellerin, étendu, privé de sentiment au milieu de la rue. On le fit transporter à l'hôpital Anna Jacques, à Newburyport. Son état est des plus critique

Pellerin revenait de Newburyport, en voiture.

On suppose que son cheval prit le mors aux dents, et le renversa hors de la voiture.

Le conducteur du tramway qui arrive ici à onze heures et demi, en passant près de l'endroit où gisait l'homme, entendit des plaintes, et arrêta.

On ignore si le tramway a frappé Pellerin, qui a une profonde entaille à la tête; le docteur Leslie n'ose se prononcer.

LE COUP D'ETAT EN CHINE

Une grande surexcitation règne dans l'intérieur

Londres, 30—Une communication officielle reçue de Pékin dit:

"On a conféré à Pu Chun, qui a été nommé héritier présomptif du trône, les droits qu'aurait un fils de l'empereur qui a régné avant l'empereur actuel.

"La déclaration suivant laquelle un nouvel empereur serait monté sur le trône est prématurée, mais on croit que la nomination qui a été faite est une mesure préparatoire."

Une dépêche de Shanghai dit que la nouvelle de l'abdication de l'empereur de Chine a causé un grand émoi au Japon, où l'on exprime ardemment le désir d'adopter les mesures énergiques, car on croit que la Russie a particulièrement travaillé au coup d'Etat.

L'impératrice douairière a destitué Jang Lu, le généralissime des armées chinoises, parce qu'on supposait qu'il désapprouvait le coup d'Etat. D'autres hauts fonctionnaires ont été remplacés. Une grande surexcitation règne dans l'intérieur de la Chine.

DANS LES BOIS

Un jeune homme battu et volé

Fall River, 30—Robert Hewitt, un jeune homme de 20 ans, employé comme commis pour D. A. Cummings, un épicier de Hortonville, R. I., a été assailli par des voleurs, dans les bois près de Swansea.

Les voleurs étaient au nombre de deux.

Ils lui ont mis un revolver sous le nez et lui ont demandé son argent. Il avait dans sa poche une somme de $130 appartenant à son patron. Il refusa de la donner et les voleurs se ruèrent sur lui et le frappèrent cruellement jusqu'à ce qu'il n'offrît plus aucune résistance.

Ils lui enlevèrent ensuite son argent et deguerpirent.

Ils avaient aussi pris sa montre et sa bague.

La police fut avertie de l'affaire immédiatement et recherche les voleurs

UN HOMME CHANCEUX

Il echappe miraculeusement a la mort

ON CROIT QU'IL POSSEDE SUR LUI QUELQUE CHARME

Une serie de faits extraordinaires et incroyables

Des Moines, Ia, 30—Penfield, ouvrier puisatier surnommé l'Invincible de Fort Dodge, dans cet Etat, a bien mérité le surnom que ses camarades lui ont donné. Il a passé par une foule d'aventures plus ou moins périlleuses d'où il est sorti sain et sauf.

Il se trouvait, il y a quelque temps, dans la salle des machines d'une fabrique; un volant s'est détaché et est venu le frapper au visage.

Il en a été quitte pour la peur et une éraflure, quand ses camarades le croyaient tué.

Lundi dernier, Penfield se rendait à cheval dans une ferme voisine pour travailler. A mi-chemin, le cheval l'a renversé et, le pied de Penfield étant reste pris dans l'étrier, l'a traîné sur une longueur de plus d'un quart de mille.

Le cheval a fini par s'arrêter sur la colline. Penfield s'est débarrassé, est remonté à cheval et est arrivé ensuite à bon port à la ferme. Il n'avait que quelques contusions. Deux jours plus tard, il creusait un puits dans cette ferme.

Le revêtement en métal, qu'il faisait descendre au fur et à mesure qu'il creusait, s'est trouvé accroché; impossible de le mouvoir. Penfield va à Ford Dodge et achète plusieurs cartouches de dynamite. Comme il les croyait un peu gelées, il veut les mettre dans le fourneau de la ferme.

Les autres ouvriers et le fermier s'esquivent prestement en disant à Penfield qu'ils avaient autre chose à faire dehors et qu'ils aimaient mieux lui laisser tout le plaisir de la petite opération.

Penfield n'en démord pas, pour cela, de son idée et il met les cartouches de dynamite dans le four du poêle; puis, en attendant, il veut descendre dans la cour. Il n'avait pas fait deux pas qu'une explosion formidable se produit.

Les cloisons, les meubles volent en éclats.

Penfield s'est trouvé pris entre deux cloisons et a été protégé ainsi contre les débris volants de tous côtés; il n'a pas eu une égratignure, tandis que la ferme a été endommagée pour plusieurs centaines de dollars.

Aujourd'hui, tout le monde regarde Penfield avec respect; on est convaincu qu'il possède sur lui quelque charme ou qu'il est protégé par quelque fée bienfaisante.

FRANCE ET ANGLETERRE

Sir Edmund Monson agit d'une manière étrange

Paris, 30—Les journaux du matin commentent l'absence de l'ambassadeur d'Angleterre, M. Monson, au dîner diplomatique donné par le président Loubet et auquel assistait M. Leyds.

"L'Echo de Paris" dit: "Son absence a été très remarquée. Au surplus, les réceptions à l'ambassade d'Angleterre sont suspendues depuis quelques semaines Le général de Galliffet, qui était auparavant un assidu de l'ambassade, n'y a pas été vu depuis quinze jours. Nous pouvons ajouter que le rappel de sir Edmund Monson, qui a été tant discuté avant la guerre du Transvaal, n'est qu'ajourné.

"L'ambassadeur sera remplacé après l'exposition"

PENDU A UN POTEAU

La loi de lynch dans le Colorado

Denver, Col., 30—A Canyon City, dans cet état, la foule a envahi la prison de la ville, a arraché des mains des gardiens un forçat nommé Reynolds, qui s'était échappé et que la police venait de reprendre.

Reynolds et l'un de ses camarades, Wagner, s'étaient échappés du pénitencier de Canyon City, après avoir tué le Capt Rooney, surveillant en chef de nuit.

Il paraît que Wagner tenait le capitaine, tandis que Reynolds le frappait à coups de couteau.

Les deux forçats évadés ont été repris, mais Wagner s'est échappé une seconde fois, et Reynolds a été ramené seul à la prison.

Dès que l'arrivée de Reynolds sous bonne escorte, à Canyon City, a été connue, on a sonné les cloches d'alarme et la plupart des habitants se sont rendus à la prison, mais sans armes et dans le plus grand silence.

Les gardiens, au nombre de quatre, surpris par cette foule énorme n'ont pu opposer la moindre résistance.

La foule s'est emparée de Reynolds et l'a pendu à un poteau de télégraphe, presque à l'entrée du pénitencier.

Tant que le forçat n'a pas été exécuté, la foule n'a pas proféré une parole.

Quelques heures après l'exécution sommaire de Reynolds le bruit a couru à Denver que Wagner avait été repris, après sa seconde fuite, et que ramené à Canyon City, la foule l'avait aussi pendu sans autre forme de procès à côté de son complice.

INCIDENT DIPLOMATIQUE

Une femme brise la carrière de son mari

Washington, 30.—Le refus de la baronne Henge Mueller, femme du ministre austro hongrois, aux Etats-Unis, de se laisser accompagner par le ministre mexicain, lors d'un récent dîner diplomatique, à la Maison Blanche, aura probablement pour résultat le rappel du baron Henge Mueller.

Personne n'ignore que le Président est fort mécontent de l'incident et que les ministres le considèrent comme un affront que le chef de l'exécutif ne peut laisser passer ainsi On dit aussi que l'empereur d'Autriche est fort ennuyé et ne cache pas son ressentiment contre la femme du ministre.

L'EXPLOSION DU MAINE

Un Espagnol fait d'étranges révélations

IL PRETEND SAVOIR COMMENT LE NAVIRE A SAUTE

On ne croit pas à l'authenticité de son récit

Boston, 30—Le Herald, de cette ville, vient de publier une nouvelle à sensation de son correspondant de Washington. Il y est question d'un ancien comte espagnol, Edouard Jose D'Martinez, qui prétend savoir comment le "Maine" a été détruit par une mine dans le port de la Havane.

D'Martinez publie une déclaration assermentée dans laquelle il relate comment les choses se sont passées.

D'après lui, c'est un lieutenant et un capitaine espagnols qui auraient fait sauter le "Maine" au moyen d'une mine contenant 1,200 livres de coton-poudre.

D'Martinez a fait son récit au commandant Wainwright, qui commandait le "Gloucester" à Santiago de Cuba, et à M. Wilkie, chef de la sûreté de Washington.

Bien que ces deux hommes admettent la vraisemblance de certains faits mentionnés par D'Martinez, ils ne croient pas à l'authenticité de son histoire.

Ajoutons, en terminant, que d'après D'Martinez, le capitaine général Blanco et les officiers supérieurs de l'armée espagnole de Cuba n'ont participé en aucune façon à la destruction du "Maine."

Le correspondant du "Herald" a présenté D'Martinez au secrétaire Long et au secrétaire Root, celui-ci du département de la guerre.

Mais il n'a pas été reçu officiellement. A propos, un haut fonctionnaire du département de la marine disait à "l'informer" espagnol: "Votre récit peut intéressé les hauts personnages individuellement; mais on ne saurait en prendre connaissance officiellement Vaudrait autant jouer avec de la dynamite."

D'Martinez habite maintenant Gordon, un petit village de l'Alabama, avec sa femme, qui est Américaine.

Artisans Canadiens

Il y aura une assemblée générale des Artisans Canadiens-Français, aux salles ordinaires, jeudi soir, le 1er fevrier, pour la reddition des comptes et l'élection semi-annuelle des officiers. Nous espérons que tous les Artisans se feront un devoir d'y assister.

Par ordre du bureau de direction.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack

A. G. POLLARD & CO.

Nous venons de recevoir d'une grosse Manufacture de Laine

Tous ses Coupons (6 CAISSES) de FLANELLES à ROBES

Toutes Pure Laine

Et aux prix suivants ils seront une attraction intéressante.

1 caisse de Flanelle à robe 1 verge de largeur, et de toutes couleurs. Valant en pièce 37½c	25c	la vge
2 caisses de Flanelle, Drap Tricot, 1 vge et demie de largeur et belle qualité fine et durable, belles couleurs foncées pour robes fashionables. Valant en pièce 85c	49c	la vge
2 caisse de Flanelle croisée 27 pcs de large, bien fine et douce et dans toutes les couleurs de saumon, bleu, pâle, rouge, brun, vert, noir, bleu foncé, &c. pour corsages, robes d'enfants, &c. Valant 37½c	25c	la vge
1 caisse de Drap de Dames, Broadcloth, en noir bleu foncé, gris, "drab", brun, rouge, cardinal, et rouge foncé, &c., 1 vge et demie de large et qualité valant $1.25 la vge, pour robes, manteaux, collerettes, &c.	69c	la vge

Voici des occasions extra et que nous ne recevons que 3 ou 4 fois par année, et c'est d'en profiter quand le choix est des meilleurs

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Lamade, Joseph Côté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Demault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Léa Racicot, Rosie Coté, Eugénie David, Rose Glody, Hélène Favreau, Gertrude Massette, Alma Mineau, Béatrice Tougis.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 30 Jan. 1900

Considerations Pratiques

L'amer désappointement causé dans certains quartiers par la défaite de M. Bergeron, qui aspirait au poste de city messenger et la satisfaction produite dans certains autres quartiers, aussi canadiens et aussi républicains que les premiers, étant l'un et l'autre également apaisés, il nous semble opportun de revenir sur ce sujet qui intéresse à un si haut degré tout notre élément national de cette ville.

Avant d'entrer en matière, nous avons le devoir de répondre en aussi peu de mots que possible à notre confrère de Fall River, *L'Indépendant*, qui vient de se fourvoyer de nouveau, en entreprenant de régler du haut de sa soi disant grandeur le cas qui nous intéresse exclusivement, nous, Canadiens de Lowell.

Les mots "national" et "nationalisme" ont sur lui l'effet d'un coup d'éperon dans les flancs d'une vieille rosse, et il prend aussitôt le mors aux dents.

Nous n'avons pas aujourd'hui le temps de relever toutes ses divagations, nous le ferons peut-être plus tard, si nous croyons que cela en vaille la peine au point de vue de l'intérêt général de nos nationaux.

Pour en donner, cependant, une idée à nos lecteurs auxquels notre récent article était adressé et qui ont été à même d'en suivre l'argumentation, nous citerons un paragraphe de cette incommensurable platitude et, comme le reste n'en vaut guère mieux, ils pourront en tirer leurs propres conclusions ;—les italiques sont de nous.

"S'il est vrai," dit pédantesquement le confrère, "que L'ETOILE n'a que très peu à gagner en se mêlent de politique, elle ferait bien de ne pas s'en mêler du tout, afin de pouvoir prêcher plus librement à ses lecteurs l'*importance qu'il y a pour eux de mettre de côté leurs aspirations "nationales"* et de remplir fidèlement et intelligemment leurs devoirs civiques."

Toujours sa vieille marotte, le confrère : pas de nationalisme, pas de nationalité canadienne et nécessairement pas d'aspirations "nationales."

Nous ne sommes pas pour recommencer la vieille lutte de "nationalisme", dans laquelle notre confrère a subi dans le temps une défaite à la Buller ; il a retraversé sa Tugela et il a dû obtenir depuis lors des renforts de ses vieilles munitions.

Comme il nous conseille de ne pas nous mêler de politique du tout, nous lui répondrons avec autant de politesse de se mêler de ses petites affaires à Fall River et de nous laisser libre de régler ici les nôtres selon notre bon jugement. Il n'a pas mission de nous régenter ici et il devrait s'être aperçu que nous ne sommes jamais immiscé dans les affaires municipales ni "nationales" de nos compatriotes de Fall River.

Cela dit, occupons nous de l'affaire qui nous touche de plus près.

La défaite de M. Bergeron a certainement causé des rancœurs en certains quartiers, mais ceux qui se sont le plus dépités ont-ils oublié l'échec subi, il n'y a pas si longtemps, par l'ex-conseiller Cyrille Constantineau, quand celui-ci aspirait à la position de député-shérif?

Soyons de bon compte.

Les événements des quelques années passées ont fait surgir en ville parmi nos compatriotes une certaine animosité que des gens, probablement intéressés, ont poussé au point de diviser l'élément canado-républicain en deux factions distinctes.

Il n'y a pas à se le cacher, la faction qui a amené la défaite de M. Constantineau est la même qui a assuré celle de M. Bergeron, en ce sens que la faction adverse, qui avait enfin une bonne occasion de se venger, s'est empressée d'en profiter.

En sens purement négatif, l'une et l'autre ont gagné leur point et M. Bergeron n'a pas plus été élu messager que M. Constantineau n'a été élu député-shérif.

Nous ferons remarquer ici à nos lecteurs, et aux intéressés, que dans l'un et l'autre cas,—dans celui de M. Constantineau comme dans celui de M. Bergeron,—L'ETOILE a ouvertement, de grand cœur et d'une manière parfaitement désintéressée, supporté l'une et l'autre candidatures, croyant—comme nous le croyons encore aujourd'hui—que tous deux auraient pu faire honneur à leur position, qu'ils étaient qualifiés à tous points de vue et que par leur choix ou leur élection, notre élément aurait reçu une quote-part dans la distribution des charges publiques.

Dans l'un et l'autre cas, la faction adverse a soulevé mille et un obstacles au succès du candidat et comme il est plus facile de faire battre un homme que de le faire élire, la minorité oppositionniste a gagné son point dans les deux cas.

La principale objection soulevée contre les deux candidats ci-dessus mentionnés était leur incompétence et cependant on ne les avait pas vus à l'œuvre. On nous paraît trop difficile quand il s'agit de l'un des nôtres, mais si l'on voulait examiner les choses de plus près, on verrait que les titulaires de ces deux positions sont loin d'être supérieurs à nos candidats canadiens, au contraire.

S'il nous faut un candidat idéal, qui rallie le support unanime des nôtres, pour arriver, nous avons encore longtemps à attendre avant d'en arriver à nos fins. Cependant, on devra y voir.

En attendant, nous croyons qu'il est plus que temps d'en appeler aux sentiments patriotiques de tous nos républicains canadiens, si l'on ne veut pas continuer à marcher de défaite en défaite, toute notre population en souffrant également par la faute d'une faible poignée des nôtres.

Entendons-nous donc entre nous, une fois pour toutes; rallions-nous et que nos bons patriotes rivalisent de générosité et de charité chrétienne pour se faire des concessions mutuelles, au seul point de vue de l'avancement des nôtres dans cette ville de notre adoption.

Ce ne sera pas de l'humiliation pour qui que ce soit, mais le véritable triomphe d'un patriotisme éclairé sur des sentiments qui ne peuvent être excusés que par des raisons purement personnelles et d'intérêt secondaire.

Nous ne comptons pas que ce changement puisse s'opérer en une journée, ni même en une semaine; mais il nous semble que nos compatriotes, en face surtout des récentes défaites, seront assez intelligents pour enterrer les rancunes du passé et reprendre, la main dans la main, les luttes prochaines où l'union seule nous assurera le succès.

Le Sacre

Sous ce titre, notre confrère acadien de Weymouth, N. E., *l'Evangéline*, vient de publier l'important article qui suit que nous nous faisons un devoir de reproduire sur sa propre demande :

C'est dimanche, le 11 février, à la cathédrale de Saint-Jean, N. B., qu'aura lieu la consécration de Mgr Casey, coadjuteur de Mgr Sweeny, et de Mgr Barry, coadjuteur de Mgr Rogers.

Avec NN. SS. l'archevêque O'Brien, de Halifax, les évêques Cameron de Antigonish et Macdonald de Charlottetown, cela nous fait sept évêques dans les Provinces Maritimes. Peu de peuples chrétiens sont traités, sous ce rapport, avec plus de sollicitude que nous, dont la population totale, en comprenant les Irlandais et les Ecossais, ne s'élève pas à 100,000 âmes pour le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard et les Iles Magdeleine.

Dans quelques-uns de ces diocèses les Acadiens comptent sur la moitié de la population catholique et dans d'autres pour les quatre cinquièmes.

C'est, nous disent les journaux de Saint-Jean, Mgr l'archevêque O'Brien, de Halifax, qui fera la consécration. L'Ontario fournira le prédicateur dans la personne de Mgr McEvay, de London, et les plus hauts dignitaires de la province de Québec auront aussi l'honneur d'être du cortège.

Pour nous, pauvre journaliste acadien, nous resterons chez nous ce jour-là, avec tous nos compatriotes, pleurant amèrement nos péchés, nous frappant la poitrine et méditant sur le *grand dérangement* de 1755, qui dure hélas ! si longtemps, si longtemps !..

Comme nous sommes en "l'année sainte," nous ferons ce jour-là d'ardentes prières pour notre clergé national, si méprisé, si chétif et si petit à côté de celuides autres nationalités. Nous conjurerons le ciel clément de susciter parmi nos prêtres français quelqu'un qui soit digne de dénouer les cordons de la chaussure de leurs confrères parlant l'anglais. Et quand il s'en sera trouvé un, nous demanderons, le front dans la poussière, aux Hautes Autorités ecclésiastiques de l'Acadie de daigner octroyer à celui là une toute petite dignité, la plus humble, la dernière, dans la hiérarchie, afin qu'ils voient comme nous sommes inoffensifs.

Nous ne leur demanderons pas pour aucun des nôtres, fut-il un saint devant Dieu, d'être recommandé pour une situation élevée dans l'Eglise, puisque aussi bien nous le leur demandons depuis cinquante ans sans pouvoir obtenir dans aucun de nos cinq diocèses, dans aucun endroit de l'Acadie où nos pères, 15,000 catholiques, ont confessé la foi, ni un évêque ni un grand vicaire de sa nationalité française.

Si, avant la fin du 20e siècle, nos descendants, moins résignés que nous, reprenaient la tâche où leurs ancêtres ont si complètement échoué, d'avoir soit un évêque, soit un grand vicaire de leur nationalité, il leur faudra porter leurs suppliques et leurs larmes aux pieds du Père commun des chrétiens, le grand Pape de Rome. Et ils réussiront très certainement, si leur Patronne répète en leur faveur de sa bouche surhumainement douce l'anathème étonnant de son *Magnificat*, le formidable cri des opprimés.

Fecit potentiam in brachio suo... et exaltavit humiles.

Chute de John Bull

Après avoir suivi attentivement les événements qui se déroulent depuis déjà trois mois dans le sud de l'Afrique, nous ne pouvons nous empêcher de croire à la chute prochaine de John Bull.

La guerre anglo-africaine étonne avec cause les diplomates du monde entier.

D'un côté, nous voyons un empire renfermant 400,000,000 de sujets, et de l'autre, une petite république ne comptant guère beaucoup plus de citoyens que la ville de Boston.

Depuis que le terme final de la mission providentielle de Napoléon Ier est venu donner libre cours à l'insolence anglaise, la justice le droit et l'honneur semblent être bannis de Londres.

En étudiant sérieusement l'œuvre de John Bull—son vaste empire,—il est facile d'y découvrir plutôt la quantité que la qualité. C'est immense, colossal et gigantesque; mais, c'est un corps sans âme.

Le mercantilisme, qui est la base fondamentale de la politique coloniale de l'Angleterre, n'a fait que maîtriser la matière sans pouvoir dominer les esprits.

Au mépris de la justice, du droit et de l'honneur, les Anglais ont pu, avec la force brutale, s'emparer d'une immense étendue de terrain ; mais, les habitants de ces colonies n'ont réellement aucune sympathies anglaises.

C'est certainement la menace de la force brutale qui a maintenu, jusqu'aujourd'hui, l'union des colonies avec leur occidentelle mère-patrie. Dès que cette menace ne sera plus qu'un fantôme inoffensif, le glas funèbre du tyran britannique sonnera, et ce sera l'heure de la délivrance universelle.

Les Boers sont en train de prouver au monde entier que le monumental loudeur, l'immense quantité, le gigantesque mercantilisme et la force brutale de John Bull, ne constituent guère une menace réellement effroyable.

Les bouffées de l'insolence anglaise se perdent vite et dru dans la fumée épaisse et bien nourrie des canons de Joubert; elles ne sont guère bien suffocantes !

L'immense quantité de John Bull tombe par lambeaux sous les coups redoublés et intelligents du Boer ; c'est évidemment une quantité négligeable !

Le gigantesque mercantilisme de la politique britannique n'est guère de taille à se mesurer avec le patriotisme des habitants du Transvaal; c'est un agent emballé.

Enfin, la force brutale du lion britannique n'est plus qu'un vain mot, après les défaites honteuses qui viennent de jeter la panique dans l'armée anglaise; la force, évidemment cette fois, ne prime plus le droit l'honneur et la justice.

Les menaces de la fière et orgueilleuse Albion ne devront plus être, dorénavant, de grands épouvantails aux yeux des enfants chéris de la gracieuse reine Victoria.

Evidemment, la tutelle britannique n'est plus guère une réelle protection pour ses colonies.

Des menaces inoffensives et une tutelle insignifiante, c'en est assez pour faire croire que la chute de John Bull est prochaine.

UN OBSERVATEUR

Vous trouverez surement

Dans l'emploi du "Vin Morin Créso Phate" la guérison de votre Bronchite, Grippe, Rhume, Toux, etc. Vous y trouverez encore un tonique puissant et généreux, donnant à votre système général, vie, force et santé.

Essayez le sans retard.

Nous lisons dans *Le Soleil*, de Québec :

"Le maire de la ville de Hamilton, Ont., vient de lancer une proclamation priant les citoyens de faire a plus grande démonstration possible sitôt que l'on recevra la nouvelle confirmée de la délivrance de Ladysmith.

Toutes les cloches de la ville sonneront, les sifflets des manufactures feront entendre leurs cris stridents sans interruption, le canon tonnera, etc."

S'il ne se produit pas de changements dans les tactiques en vogue actuellement autour de Ladysmith, il nous semble évident que le maire de Hamilton s'est donné beaucoup de peine pour rien.

Le canon, les cloches et les sifflets seront probablement rouillés et hors de service quand la nouvelle de la délivrance de Ladysmith sera confirmée.

Ernest Gaudrie, démocrate, croyons-nous, a [illegible] comme maire populaire.

Il occupe actuellement son poste pour la dixième année consécutive, à Sandwich, Mich.

A plusieurs élections, il a été élu à l'unanimité et, quand il y a eu contestation, il n'a jamais eu moins des deux tiers des votes déposés.

La campagne des Philippines coûte annuellement aux Etats-Unis cent millions de dollars. L'"Argus" calcule que les frais de guerre atteindront, en deux ans, $250,000,000 soit plus d'un quart de la dette entière des Etats-Unis, telle qu'elle existait avant la guerre avec l'Espagne.

Avec une armée de quarante mille hommes dans une position où l'on peut entendre le grondement des canons de Ladysmith, le Gén. Buller ne peut pas délivrer la ville assiégée.

L'humiliation de la fière Albion doit être à son comble.

Rien ne peut remplacer dans les sociétés humaines les consolations, les récompenses, les contraintes infinies de la religion. Il faut que la société les possède ou qu'elle périsse.

L'adversité est la forge où se trempe le cœur de l'homme, et il en sort plus propre à l'usage de la vie.

La femme est comme une armée ; elle est perdue, si elle n'a pas de réserve.

Petrolatum

Une substance onctueuse demi-solide, neutre et sans goût ni odeur, dérivée du pétrole par la distillation et la purification du résidu.

En bidons de 1 lb, 25c la lb.

En Masse, (Apportez votre vieux bidon) 10c la livre.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

DECOUVERT ENFIN ! Un Remède Vif et Sûr pour MAL DE TETE Biliosité, Névralgie et LA GRIPPE.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS — 25 PILLS 10 CENTS

Une annonce—Rend les malades bien. [illegible]

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Grande Vente — CETTE SEMAINE

Profitez bien de cette précieuse occasion d'acheter à

MOITIE PRIX — Gilets, Collerettes, Jupons, Corsages.

Ce sera la plus grande réduction de prix qu'on n'ait point encore eue cette année. Satisfaction garantie pour tout et à tous.

Corsages en Laine.

Un lot de Corsages en flanelle tout laine, doublure grise, noire, grenat, rouge et bleue, des dernières modes, devant cordé et uni, prix régulier de cette saison, $1.49; prix spécial de cette semaine, 98c chacun

Un lot de Corsages en flanelle française et tout laine, belles rayures, collet et manches de goût, valant $2.50, prix spécial de cette semaine, $1.69 chacun.

Tous nos Corsages en fine flanelle et en étoffe légère dt large, que nous avions coutume de détailler pour $3.00 à $3.50; cette semaine, pour nous en débarasser au plus tôt, seulement $2.25 chacun.

Un lot de Corsages en satin de première qualité, devant cordé avec goût, dos en bleu, rouge pourpre et noir des dernières modes, vendur ailleurs $5.00, cette semaine, nous les vendrons $3 98 chacun.

Manteaux de Dames.

Gilets en kersey pure laine, de tailleur, des dernières modes de bleu, brun, grenat, castor et noir, doublure tout soie ce sont nos gilets de $10,00, réduits à $4.98. chacun.

Un lot de Collerettes en fine peluche, broderie unie et fine nos prix réguliers sont de $8.00, $10.00 $12.50 et $15.00: nous les avons réduites cette semaine, $3.98:$ 5 00, $7 50 et 8.50. C'est les plus précieux marchés de la ville, en ce genre.

Jupons de Dames.

Jupons pure laine et moirés, large volant, bordés en velours, yoke en satine, valant régulièrement $2.25, nous en avons encore quelques-uns et nous les vendons tous pour $1 39 chacun.

Jupons en beau coton noir et rayé; tout doublés, large volant, double pli, valant régulièrement $1; cette semaine, pour 79c chacun

Demandez nos prix des Menus, Articles, Bonneterie, Sous-Vêtements, Corsets, Gants, Lacets, Mouchoirs, Rubans et Mitaines. Nous pouvons vous donner satisfaction, même au plus bas prix.

FISHER & Co.,
119 a 123 rue Merrimack.

N. B.—Mme H. Leduc et Mlle Albina Richard seront toujours heureuses de recevoir leurs nombreuses amies et de les bien servir.

IL EST BON DE FAIRE FAIRE VOTRE PORTRAIT

—AVANT ET APRES—

LE CAREME.

Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre précieuse physionomie.

LES PORTRAITS FAITS PAR

J. T. FONTAINE, 475, rue Merrimack

Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours au complet. [illegible] prix sont très raisonnables. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Le 29, 30 et 31 Janvier.

ROSE SYDELL'S London Belles

Une des grandes Pièces favorites à ce théâtre. Plus grande et meilleure que jamais. En tête sont les premières a robates du monde dans une merveilleuse exhibition d'agilité athlétique.

LES 4 SŒURS NELS N.

Achetez vos billets de bonne heure.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Le 1, 2 et 3 Février.

Le comble de la perfection, HARRY WILLIAMS JR.'S

IMPERIAL BURLESQUERS.

Aussi bons que les meilleurs. La plus grande collection de talent jamais rassemblée. Voici des artistes bien connus et très populaires. WHITLAW & STEWART JOHN E. CAIN BLANCH NEWCOMB LAWRENCE CRANE PHYLLIS RUFFELL BULLA & RAYMOND JONES GRANT & JONES.

20 Femmes Jolies Femmes 20

Sièges maintenant en vente

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank O. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 29 Janvier.

La Grande et Unique,
MLLE RIALTA.
La Première Danseuse de Feu. Beaux Effets Electriques.
JOHN E. DREW,
Comédien Chanteur et Danseur.
LES FRERES FREEZE,
Joueurs sur Tambourin. Danseurs et Bâtonnistes.
DILKS ET WADE,
Comédie Musicale, Epatante. Venez les entendre.
TEGGE ET DANIEL.
Comédie Nouvelle et originale en Dialecte Allemand.
ZELVARDO.
Gymnastes à sensation sur l'échelle tournante.

Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts

New Gaiety Theatre

MACKIE ET WALKER, Gérants.

Nouvelle Gérance et Nouvelles Pièces.

2—Séances par Jour—2

Commençant lundi, le 29 Janv.

Les Minstrels Feminins de Millie Harrison

et le burlesque à sensation

China Town at Midnight.

Voyez la scène du bouge à l'opium et la descente de la police.

14—BEAUX MODELES—14

Prix { Soir, 10, 20, 30 cts. Matinée, 10 et 20 cts.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Voyez! Lisez! Méditez !

4 REINES DE Chiromancie.

Dirigées par MARIANI la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c

Pas de charge extra.

VOYEZ Pete, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,

Admission Gratuite pour tout le Mois de Janvier.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

[illegible] rue Jackson.

HEURES DE BUREAU — [illegible]

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—C'est tellement vrai que vous êtes obligé de venir demander vous-même une de ces explications qu'il est d'usage de faire demander par deux amis.

—Si c'est une simple formalité qui vous tient au cœur, soyez tranquille, on y pourvoira. Mais en attendant, si ce que vous venez de dire était vrai: qu'un homme ne pût pas m'insulter sans être un lâche, j'en serais fâché pour vous, car vous seriez cet homme-là

—Monsieur!

—Avez-vous, oui ou non, fait remettre au directeur de l'Assistance publique les quatre mille francs que je vous avais adressés hier?

—Comment savez-vous cela?

—Par les journaux.

Trouvez-vous que l'insulte soit assez publique!

M. de Mhérac parut vivement contrarié.

—Je n'avais pas prévu cette publicité, dit-il et je la déplore.

—Et vous pensez, dit Laurent, que je vais me contenter de ces regrets ?

—Il faut pourtant que vous vous en contentiez, car je ne puis vous offrir et vous ne pouvez obtenir que cela.

—Très bien! fit Laurent avec un sourire de mépris: vous êtes décidément l'homme que vous disiez tout à l'heure.

M. de Mhérac lui jeta un regard terrible.

—N'ajoutez pas un mot! dit-il; et puisque vous avez commis l'imprudence de venir vous-même chercher des explications, écoutez-les; elles seront dures, tant pis pour vous! Toute dette de jeu qui n'est pas payée à l'échéance convenue, est, par le fait seul de ce retard, annulée.

Hier, j'aurais pu repousser votre argent, et vous n'auriez pas eu le droit de vous en formaliser.

—Auriez-vous agi de la sorte envers tout autre retardataire que moi?

—Non.

—Cela suffit.

—Cela ne suffit pas. Attendez. Quand un homme a senti sur sa tête l'accusation qui pesait avant-hier encore sur la vôtre, il n'est pas déchargé par l'arrêt qui l'acquitte. Il faut qu'il démontre son innocence, et il ne la démontre que par la condamnation du coupable, à la place duquel il a été poursuivi. Jusque-là, il n'a plus de rang, plus d'entrées dans le monde; il n'est rien, il "n'existe plus." Tout ce qu'il peut inspirer, c'est quelque sentiment ambigu et flottant, voisin de la compassion. Pourquoi vous présenter ici hier? Pourquoi m'apporter cet argent dont je ne pouvais disposer à mon profit? En recevant ces billets, mon premier mouvement a été de vous les renvoyer; mais envers vous c'était trop grave: c'était un affront, et je devais éviter tout ce qui pouvait y ressembler. J'ai tout simplement fait parvenir ces billets à l'Assistance publique, comptant bien que cette affaire se terminerait ainsi. Mais non! il paraît qu'on a publié ma bienfaisance. Je n'avais pas prévu cette indiscrétion. Je vous ai parlé tout à l'heure de regrets, d'excuses. Cela ne vous satisfait pas, et je le comprends. Eh bien! j'expierai jusqu'au bout mon imprudence. Vous me demandez une réparation, soit!

—Ah! enfin! s'écria Laurent.

—Oh! ne vous réjouissez pas. Il vous faut d'abord trouver deux hommes d'honneur et connus comme tels qui consentent...

Laurent, qui, depuis longtemps avait peine à se contenir, fut sur le point d'éclater mais il s'arrêta.

—C'est bien, dit-il sèchement ; demain matin deux de mes amis seront ici.

Il salua et sortit. Dans la rue, et tout en marchant avec animation, il tâchait de se persuader qu'il était impossible qu'aucun de ses amis lui refusât le service qu'il attendait. l'injure n'était-elle pas assez sanglante et était-il déchu à ce point qu'il dût la supporter? Il commença ses courses.

Nous ne le suivrons pas dans cette recherche, dont on pressent le résultat.

L'un était absent, à la campagne, et ne reviendrait pas de la semaine.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

L'Opinion de deux Anglais

En ces jours où certaine presse du pays natal s'évertue à dénoncer comme traîtres tous ceux qui ne s'enthousiasment pas en faveur du succès de la cause britannique dans l'Afrique australe, il est bon de constater qu'en Angleterre même, les écrivains les plus sérieux sont loin de tomber dans le jingoïsme qui pourrait bien conduire l'immense empire britannique à un démembrement complet.

Le Star, de Londres, publie un article dans lequel M. Robertson Scott s'élève fortement contre la guerre du Transvaal.

Il fait un appel à la nation anglaise et s'écrit:

"On vous a trompés ! Arrêtez-vous !.. Je le demande, si ce n'est au nom de la justice et de la plus haute preuve de courage que puisse donner une nation, au moins au nom de l'avenir qui vous est réservé ! Cette guerre est une folie criminelle comme le fut la guerre de Crimée et nous coûtera plus cher que celle-ci nous a coûté!

"Les désastres subis par White, Methuen, Gatacre et Buller seront suivis par les désastres infligés à Roberts et Kitchener

"Cette guerre nous oblige à dépenser deux millions de livres sterling par semaine

"Voici trois mois que nous combattons!

"Nos pertes montent à 7,000 hommes ! Nous n'avons pas gagné un pouce de territoire boer, et dans la colonie du Cap et du Natal, une région aussi vaste que l'Etat d'Orange, est entre les mains de l'enne mi !"

M. F. Reginald Statham, un éminent écrivain qui n'a jamais cessé de mettre en garde ses compatriotes contre les entraînements irréfléchis du jingoïsme, écrit que la politique de justice et de conciliations, sur laquelle était basé le traité de 1881, signé à Laings' Nek, avait "éloigné toute possibilité d'un mouvement antianglais," il ajoute:

"Cette politique—la politique de Gladstone—avait produit de si heureux résultats que six ans après la guerre on ne se souvenait plus de celle ci.

"Mais cette politique fut modifiée dès le jour où l'on accorda une charte spéciale à certaine compagnie sud africaine.

Depuis, on alla de mal en pis, et, aujourd'hui, les porteurs de titres de la Chartered demandent l'anéantissement d'un peuple que M. Gladstone avait réconcilié avec l'Angleterre.

"Il n'existe plus, conclut M. Statham, que deux solutions au problème : soit la conciliation avec les Boers d'où naîtraient la prospérité de l'Afrique du sud et la complète sécurité des intérêts britanniques légitimes; soit la lutte avec les Boers avec ses conséquences qui seront la ruine du pays et un danger permanent pour l'empire britannique tout entier "

Voilà comment on pense et comment on écrit en Angleterre même.

Guérison de la nervosité chez les Femmes et les jeunes Filles.

Vous êtes nerveuses ! Vos nerfs sont tendus et prêts à se rompre. Le moindre bruit insolite vous ébranle et vous diriez que tout votre système va en être démoli. Ou encore, peut être, avez-vous des attaques de faiblesse nerveuse, des menaces d'évanouissement et une prostration générale. Il est possible que vous ayez des palpitations du cœur, que vos membres tremblent et que vous soyez assiégée de pressentiments. Vos nerfs sont faibles et la vigueur de votre sang est disparue. C'est ce qui fait que votre sommeil est troublé et qu'en vous levant le matin, vous vous sentez encore harrassée de fatigue ; c'est ce qui fait que vous n'avez plus d'appétit au déjeuner et que vous n'avez plus ni énergie ni ambition. Il vous faut le seul remède capable de vous rendre bien portantes : la Cure du Dr TROUSSEAU pour les Femmes Pâles et Débiles. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le Paquet.

Il n'y a qu'une conduite qui soit sûre, qu'une politique dont les événements ne puissent pas se jouer, c'est de respecter le droit, d'observer la justice et de s'en remettre à Dieu.

Les Boers ne pourront jamais être réduits au rang d'esclaves.

Quelques autres victoires, dans le genre des récentes, les rendront libres et indépendants.

L'exemple a sur les hommes une influence beaucoup plus contagieuse que les raisonnements les plus logiques.

Remède du Peuple "BROMA"

Guérit invariablement tous les maux causés par le mauvais état de sang ou des nerfs affaiblis.

Goût agréable, prix des plus modiques, effets garantis, cure permanente. Se vend partout.

Méfiez-vous, n'acceptez aucun substitut.

MORT HORRIBLE

Un compatriote décapité par un train

Fitchburg, 30—Les employés de la compagnie de chemin de fer Fitchburg déplorent encore un autre accident fatal, le troisième dans quatre jours.

Cette fois c'est un jeune Canadien qui a perdu la vie. David Leblanc âgé de 16 ans, fils de M. Michel Leblanc, 76, rue Plymouth. Il a été décapité par le train marchand 229 sous le conducteur Frank W. Kneeland, hier après-midi vers les 5 heures.

Leblanc et un ami nommé Emile Léger étaient montés sans permission sur ce train qui n'arrête qu'à Williamston, pour se rendre à Gardner.

En passant à West Fitchburg il perdit pied ou fut frappé par quelque chose et tomba sous les roues.

Un serre-frein témoin de l'accident signala au mécanicien qui stoppa dans deux longueurs de wagon.

Leblanc était déjà mort. Il avait les deux bras coupés; la tête ne tenait au tronc que par un peu de peau ; le crâne était fracassé, les côtes étaient cassées et le défunt avait l'abdomen ouvert. On le fit transporter chez un entrepreneur où le médecin légiste, M. le docteur J. H. Palardy, fit les constatations d'usage.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Il sera de l'intérêt de tous nos lecteurs et lectrices de lire l'annonce de A. G. Pollard & Co , aujourd'hui, en fait de coupons de flanelles qu'ils viennent de recevoir.

Si vous avez l'intention d'acheter un piano, vous devriez aller visiter Hubert Dunault, 729 rue Merrimack. Le meilleur choix aux plus bas prix. Aussi machines à coudre. juo

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent re tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les amateurs de beaux vêtements trouveront dans la vente de débarras d'hiver de J. L. Chalifoux, une occasion exceptionnelle d'acheter des habillements d'hiver élégants pour environ la moitié de leur valeur réelle si l'on considère la grande hausse récente sur le prix des lainages.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Opinions Désintéressées

SUR LE MERITE DE LA

CURE CÉLÈBRE DU Dr TROUSSEAU.

Le Dr A. E. HOULE, de Hinsdale, N.-H., écrit, en parlant de la "Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles" :

"Ces deux remèdes, (Ferrobules et Ovarines) suivant leurs formules respectives, sont appelés à faire un grand bien, à combler une lacune qui se faisait sentir depuis bien longtemps. Le succès couronnera certainement vos efforts".

Le Dr T. S. CARON, de Kankakee, Ill., ajoute :

"Je suis certain que votre fameux remède répondra exactement au bien qu'on a le droit d'attendre de sa formule si bien combinée".

Le Dr L. P. BEAUDET, de New-Market, N. H., dit à son tour :

"Je tiens en dépôt une foule de médicaments, parmi lesquels je me ferai un devoir de ranger vos excellentes préparations et leur donner tout le mérite qu'elles doivent avoir".

Le Dr J. T. PELADEAU, de Burlington, Vt., remarque :

"Quoique je n'aie pas eu dans ma pratique l'opportunité d'expérimenter vos préparations, je n'hésite pas, cependant, à corroborer entièrement le témoignage qu'en donne mon confrère, le Dr Collet, de Fall River. J'ail leurs après une attention toute particulière prêtée à ces deux formules, je puis me convaincre de l'efficacité et de la supériorité de vos préparations conséquemment je prends l'engagement d'en faire un usage exclusif à la première occasion, et promets de vous tenir au courant de mes observations".

Nous pourrions citer les opinions de plus de cent médecins établis dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, qui nous écrivent dans le même sens. L'un deux s'écrie même :

"A bas les préparations inférieures à bases de sulphate de fer (ce qu'on appelle communément couperose), à bas ces préparations qui ont ruiné plus d'estomacs que j'ai de cheveux sur la tête. Je suis heureux de constater que les ingrédients contenus dans vos remèdes sont de premier ordre et d'une pureté scrupuleuse. Seulement je ne vois pas où vous trouverez vos profits avec une préparation semblable, composée de remèdes si coûteux. Dans tous les cas, vous avez mes meilleurs souhaits".

Un éminent médecin de New York, qui préfère que son nom ne soit pas publié, n'hésite pas à dire ce qui suit :

"Your two remedies, the FERROBULES and the OVARINES which combined, constitute Dr TROUSSEAU'S CELEBRATED CURE, will certainly revolutionize the treatment of diseases peculiar to women Paste this in your hat, and see within a year if I am mistaken"

Voici la traduction :

"Vos deux remèdes : les FERROBULES et les OVARINES, dont la combinaison forme la CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU, vont créer une révolution dans le traitement des maladies de la femme. Remarquez bien ce que je vous dis, et vous verrez dans un an si je me suis trompé".

Un fait certain et indéniable, c'est que la CURE CELEBRE DU DR TROUSSEAU a guéri, de maladies sérieuses et réputées incurables, des centaines de femmes et de jeunes filles qui nous ont écrit pour exprimer toute leur reconnaissance.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de

Ferrobules, Régénérateur Incomparable du Sang

et une boîte également cachetée

d'Ovarines, Régulateur Infaillible de la Matrice.

La combinaison des deux remèdes en font une cure toute à fait miraculeuse contre

Le Beau Mal

et toutes les maladies particulières à la femme.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la

Symétrie aux Formes.

[illegible]

Un seul Paquet vous Rajeunira de Dix Ans.

[illegible]

Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des

Drogues Concentrées au plus Haut Degré

et possédant le maximum de leur vertu de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats.

C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse

empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.

C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

[illegible]

Prix 50c le Paquet ; Six paquets pour $2.50.

[illegible]

"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."

Adressez toute communication à Dr TROUSSEAU CHEMICAL CO., P. O. Box [illegible], New York City.

Cordes, Cordes

Ainstruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
418 rue Bridge

O. ALLARD, Laitier.

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD

DR G. C. BATES.
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

EN FOULE AU
Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	8c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à me buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-13. WILFRID JEAN, Prop.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

PATINS.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 582 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système

Ouvrage Garanti et à Bon Marché.

15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

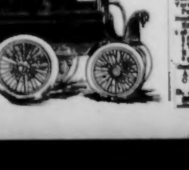
Automobiles.

[illegible]

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

[illegible]

The Strathmore



Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du point de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur à rue. Doit être vendu pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 341 Lakeview ave.

A VENDRE—un lot de maison en plein sur la rue Moody, p ix $ 3.40 vala it 15c [illegible] cette saine, une partie pourra rester en hypothèque, la partie intéressée a besoin d'argent Ne manquez pas cette chance. Titre libre et clair sera donné. Lagassé, 341 Lakeview Ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un tres bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham.

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c. JOSEPH A. LAVIGNE, 303 rue Market

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expérience pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE

ON DEMANDE—Une modiste [illegible] d'expérience en chapeaux dans les modes, [illegible] S'adresser chez Mme Jordan [illegible] Merrimack, tout soir, à part lundi.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et les pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 176 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS.

Sewell E. Mack, Levi Sprague, F. Rogers, Geo. S. Motley, A. [illegible]
Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

UN SOLDAT LOWELLOIS

Assassine brutalement aux Philippines

MORT TRAGIQUE DE MICHAEL TRACEY A MOLO, PANAY

Le sergent Scott du 26e rapporte la tragedie

Dans une lettre qu'il a écrite à un ami en cette ville, le sergent John Scott, de la compagnie I, 26e régiment de volontaires, nous apprend la nouvelle du meurtre de trois soldats de la compagnie F, dont un de Lowell, par des bandits philippins.

"Sans doute", écrit le sergent, "vous avez entendu parler à cette heure du terrible sort qui a emporté trois membres de la compagnie F, de ce régiment, dont faisait partie le soldat Michael Tracey de Lowell.

La compagnie avait pris une marche et ces trois soldats sont restés en arrière pour s'amuser.

Un rapport est parvenu jusqu'à nous qu'ils avaient rencontré une bande d'insurgés qui leur ont enlevé leurs carabines, leurs munitions, et, de fait tout ce qu'ils avaient, puis ces sanguinaires bandits ont massacré les malheureux.

Les victimes sont les soldats Haye, Dugan et Tracey.

Tracey, comme je l'ai dit plus haut, est de Lowell. Il s'est enrôlé à Lawrence en même temps que moi et nous sommes partis de Lawrence ensemble pour les casernes de Plattsburgh. Je pense qu'il a une sœur ou une fiancée à Lowell à qui il avait coutume d'écrire. C'était un excellent garçon, et très populaire étant un des hommes les plus gais du régiment. Je couchais sous la même tente que lui lorsque je faisais partie de la compagnie F. On rapporte que tous trois ont été complètement défigurés et les autres soldats en sont tous indignés."

Parmi la liste des soldats enrôlés à Lowell, on voit le nom de Michael Tracey, âgé de 22 ans, et autrefois occupé comme gardien. Cependant on n'a pas encore pu trouver la résidence des parents.

La lettre est datée du 16 décembre, mais le gouvernement n'a pas encore rapporté officiellement la mort de Tracey.

NOCES DE FER-BLANC

Joyeuse soirée chez M. et Mme Louis Tessier

Samedi dernier, les nombreux amis de M. et Mme Louis Tessier se sont réunis à leur résidence, 111 rue Prince, dans le but de célébrer le dixième anniversaire de leur mariage.

Mme Cléophas Germain lut aux héros de la fête une belle adresse de circonstance, puis on présenta à l'un et à l'autre époux une magnifique chaîne en or de haute valeur.

M. Tessier remercia ses amis en termes choisis et les invita à se divertir de leur mieux. Personne ne se fit prier et on s'amusa à qui mieux mieux, le chant et la musique étant entremêlés de délicieux rafraîchissements.

M. Joseph Mailloux, au milieu des amusements divers, causa une surprise qui fut le clou de la soirée, en présentant aux époux un vase en vrai fer-blanc dont les contours et l'apparence soulevèrent un éclat de rire général. M. et Mme Tessier acceptèrent le cadeau de bonne grâce et promirent au donataire de l'employer souvent à cause de son utilité.

On se sépara à une heure avancée, enchantés de la fête et de la chaleureuse hospitalité de M. et Mme Tessier.

Le succès de la soirée revient à MM. Pierre Lussier et Cléophas Germain qui en ont été les organisateurs.

Amusements

MUSIC HALL

Les London Belles de Rose Sydell ont ouvert un engagement de trois jours à la Music Hall, hier soir. C'est une des meilleures compagnies de burlesque qui aient jamais été vues dans la Nouvelle-Angleterre. Les spécialités sont nombreuses et de première classe; elles ont été applaudies à outrance par la foule qui bondait la salle, hier soir. Les quatre sœurs Nelson, acrobates, donnent une représentation qui vaut, à elle seule, le prix d'entrée.

SAVOY THEATRE

Un nombreux auditoire a accueilli le nouveau programme pour la semaine au Savoy, hier soir, en dépit des nombreuses attractions ailleurs dans la ville.

Le programme est un des meilleurs présentés jusqu'ici et il a été reçu avec un grand enthousiasme.

La liste suivante des acteurs en donneront une idée: Charles O. Seaman et Lillian Monti, comédie et chant, Edward Denver, chanteur et caricaturiste, les Frères Freeze ménestrels, Rialta, reine du calcium, danses avec effets électriques, Will Tegge et Anna Daniel, comédie en dialecte, John Drew, chanteur, comédien et danseur et enfin Dilks et Wade, comédiens dans une pièce originale intitulée "You Don't Say So".

RECOLTE DE GLACE

Statistiques des dix années passées

Un vétéran dans l'intéressant métier de récolter la moisson annuelle de glace, qui a là-dessus une expérience de 27 ans, dit qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer des rumeurs en circulation à l'effet qu'on ne pourra pas entrer de glace dans les entrepôts, cette année. Il y a encore beaucoup de temps pour y voir et les hommes à glace ne sont aucunement inquiets.

Il n'y a qu'une année que la glace a fait complètement défaut, en 1890.

En 1880, il n'y avait eu qu'une récolte partielle.

Voici les dates auxquelles la récolte a commencé les dix années passées:

1890, aucune; 1891, 7 jan.; 1892, 20 fév.; 1893, 14 jan.; 1894, 18 fév., 1895, 4 fév.; 1896, 6 fév.; 1897, 30 fév.; 1898, 16 février; 1899, 29 janvier.

On peut voir par ces statistiques qu'à l'exception de quatre années, on n'a commencé qu'en février.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Naissance

TURGEON—En cette ville, dimanche, l'épouse de M. Ulric Turgeon, coin des rues Dodge et Race, un fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de François Nérée Sévère. Parrain, M. Louis Ruel; marraine, Mme Louis Turgeon, la grand'mère du nouveau né.

LA GREVE CONTINUE

Toutes les Unions Ouvrières sont d'accord

LES TANNEURS ONT LEUR SUPPORT MORAL ET FINANCIER

Les produits de la tannerie seront boycottes

Les grévistes de la tannerie de l'American Hide and Leather Company ont tenu une autre assemblée hier soir dans le but de discuter les aspects de la grève.

Plusieurs chefs ouvriers ont fait des discours, entre autres Joseph F. Convery, président du Trades and Labor Council, Charles H. McCullough, de l'union des mécaniciens, James Gorman, de l'union des fileurs sur laine, et M. Cunningham, de l'union des fileurs sur coton. Tous ces messieurs ont conseillé aux membres de se tenir ensemble, les assurant de la sympathie de leurs unions respectives et leur promettant tout le support moral et financier dont ils auraient besoin.

On s'attend aujourd'hui à recevoir une visite du président Tobin, de l'International Boot and Shoe Workers' Union, qui tiendra une conférence avec les grévistes pour s'assurer de l'étendue de leurs griefs.

Il pourrait se faire que la compagnie ait beaucoup de difficulté à disposer de ses produits dans les manufactures de chaussures dont les employés appartiennent aux unions ouvrières par suite du refus de ceux-ci de travailler sur le cuir provenant des tanneries de l'American Hide and Leather Company.

La grève prend un nouvel aspect aujourd'hui, les MM. White ayant annoncé dans les journaux qu'ils allaient ouvrir leur tannerie et que tous les hommes qui se présenteraient pour une place seraient acceptés. On ne croit pas que les grévistes, qui ont agi avec tant d'ordre et de dignité jusqu'ici aient recours à la violence ni qu'ils essayeront d'intimider qui que ce soit qui pourrait se présenter pour une position à la tannerie.

C'est l'opinion de la plupart des grévistes que la compagnie ne pourra pas trouver beaucoup de "scabs" vu le petit nombre d'hommes non employés à l'heure actuelle. De plus, avec un personnel composé exclusivement d'ouvriers inexpérimentés, cela prendra des mois à la compagnie pour manufacturer des produits d'aussi bonne qualité que ceux qu'elle produisait avant la grève.

En supposant même qu'elle réussit malgré toutes ces difficultés, l'American Federation of Labor pourrait mettre des obstacles sérieux à la vente de ces produits.

Notes Locales.

On a transporté de son domicile, 31 rue Stackpole, hier après-midi, Alice Larkin qui s'était fracturé la hanche en faisant une chute.

L'enquête du coroner tenue sur le cadavre d'Edward McArdle, 50 rue West, de cette ville, qui a été tué par les chars le 21 décembre dernier à Lawrence, a été complétée et le juge Stone a déclaré que le défunt était le seul à blâmer; la compagnie du Boston & Maine est complètement exonérée.

Les membres du Lincoln Club ont leur bal annuel, ce soir, dans la Prescott Hall.

M. Carl D. Burtt, de la Lowell High School, a donné hier une conférence intéressante devant le département historique du Middlesex Women's Club.

D'après le rapport officiel du surintendant Whitcomb, il y a en ville 14,449 enfants de 5 à 15 ans dont 12,823 fréquentent les écoles du jour et 3683 celles du soir.

Le major J. W. Howard, ingénieur consultant de New York, parlera demain soir à l'hôtel de ville, à une assemblée des citoyens, sur l'entretien des voies publiques, référant spécialement aux pavés en asphaltine.

Hugh Armstrong, le conducteur de l'ambulance, a refusé de céder sa place à James F. Riley, que le comité du dispensaire avait nommé à sa place. Il prétend que d'après notre charte civique, ce comité n'a pas le droit de décharger un employé.

Il y aura une grande assemblée spéciale des échevins ce soir. Entre autres choses à venir devant l'assemblée sera un ordre pour la nomination par le maire d'un surintendant et d'un assistant-surintendant du département des secours de l'état, qu'il avait négligé de faire à la dernière assemblée. Le terme d'office de ces fonctionnaires expire le 1er février.

Nous apprenons avec plaisir que nous avons parmi nous une nouvelle musicienne dans la personne de Mlle Fiore Gagnon, de la Lakeview avenue. Mlle Gagnon annonce qu'elle est prête à donner des leçons de piano à sa résidence et nous ne doutons pas qu'elle aura bientôt un grand nombre d'élèves, car notre nouvelle institutrice a d'excellentes recommandations.

Une bonne occasion

Ayant fini son inventaire et renouvelé tout son stock de vêtements, M. V. A. Maret peut offrir au public des occasions extraordinaires, parce qu'il a acheté toutes ses nouvelles marchandises aux prix d'avant la hausse et il les vendra aux anciens prix.

Allez examiner ces occasions à son magasin, coin des rues Cheever et Coolidge. jno.

Lisez les records des deces

Et remarquez les ravages faits chaque jour par les maladies des Rognons parmi notre population. Vos rognons n'ont jamais été faits pour servir d'égout—vous les surmenez—ils se dérangent sous la terrible pression. Vous ne le savez que lorsque votre maladie est devenue incurable peut-être vous pouvez empêcher ceci en employant un stimulant sûr, léger et doux. Il faut que vous vous absteniez absolument d'employer des remèdes patentés qui contiennent des drogues mortelles et empoisonnées. Celles ci ne donnent qu'un soulagement temporaire, les Pilules de Webster pour les Rognons sont sûres et leur usage quotidien préviendra toutes les maladies des rognons.

Herb Webster, jr., coin des rues Merrimack et Cabot. Joseph Laferrière, commis canadien. 27 30j

SEVERE SENTENCE

Un an pour simples menaces à la police

Fall River, 30—Un nommé Henri Villemard, nouvellement arrivé du Canada, a été envoyé en prison pour un an, par le juge McDonough, pour avoir menacé de tuer avec un fusil deux officiers de police qui étaient venus pour l'arrêter parce qu'il faisait un tapage infernal dans sa maison, 189 rue Central, étant dans un état d'ivresse. Lorsque les officiers Wadsworth et Leary arrivèrent, il leur ferma la porte au nez et se calma.

Les officiers étaient décidés de s'en retourner, lorsque Villemard, les voyant partir, rouvrit la porte et menaça de faire feu sur eux avec une carabine Springfield. Il fut désarmé et l'amendement au... de police. Villemard est marié et père de famille.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

BROYE SOUS UN WAGON

—Un autre accident qui a causé la mort d'un brave ouvrier canadien-français est arrivé dimanche après-midi sur la voie du Pacifique, à Hochelaga.

Alexandre Daignault, âgé de 67 ans, et domicilié au No 32 rue Frontenac, faisait partie d'une équipe qui travaillait au déblaiement d'un certain nombre de wagons plats bloqués par la tempête de ces jours derniers. Les ouvriers travaillèrent sans relâche jusque vers 2 heures, réussissant enfin à tracer un chemin aux wagons qui disparaissaient presque sous la neige.

Une locomotive fut finalement attachée aux wagons pour les conduire à Hochelaga. Les ouvriers continuèrent, chemin faisant, à débarrasser les chars de la neige qui les encombrait.

Daignault travaillait seul à l'extrémité d'un wagon occupant le centre du convoi improvisé. A un moment, il se produisit un choc qui lui fit perdre l'équilibre. Il tomba sur la voie sous les roues du char, et, avant que l'on put arrêter la locomotive, il avait été traîné sur une distance de quarante pieds. Lorsque ses compagnons le retirèrent évanoui de sa périlleuse position, ils constatèrent que l'infortuné avait une large blessure à la tête.

On manda l'ambulance qui transporta le blessé à l'hôpital Notre Dame où on tenta vainement de le rappeler à la vie. Malgré les soins empressés des médecins, Daignault a succombé sans reprendre l'usage de ses sens.

Le coroner a tenu une enquête, hier matin, et un verdict de mort accidentelle a été rendu.

SOREL

L'INTERDIT EST LEVE

—Les cloches carillonnaient joyeusement dimanche dernier pour les paroissiens de St Ignace. La réunion des fidèles à leur église contrastait avec la même réunion qui avait lieu il y a à peu près trois semaines. Malgré le froid vif et les chemins remplis par la neige la foule était nombreuse dans l'église. Le bruit du relevé de l'interdiction s'était fait jour au milieu de la population qui, loin des centres, ne reçoit pas cependant les journaux le jour de leur publication.

L'église était bondée mais le temple encore insuffisamment chauffé, était comme une véritable glacière. La portion féminine de l'auditoire était à l'avant, près du chœur, l'élément masculin se tenait à l'arrière. La messe ne commença que vers 9.15, une simple messe basse, qui n'a duré que quarante minutes.

Puis, M. le curé Lachapelle a lu le décret de Mgr Bruchési levant l'interdit qu'il avait prononcé sur la paroisse. Il annonça que, dimanche prochain, les francs-tenanciers seraient appelés à se choisir un marguiller. Il est entendu que le candidat proposé par le marguiller sortant de charge sera choisi.

Après la messe, la foule s'écoula avec un air joyeux qui contrasta avec l'impression de tristesse laissée il y a trois semaines, par la condamnation de l'évêque.

LONGUE-POINTE

SAUVE D'UNE MORT CERTAINE

—Deux raquetteurs du "Montagnard", MM Eugène Bourassa et Mendoza Langlois, qui s'en revenaient de veiller, ont sauvé la vie à un charretier de la Longue Pointe, M. Jos Beaudry, qui étant tombé de sa voiture gisait, à moitié gelé, dans le chemin, pendant l'effrayante tempête qui nous aveugla durant toute la nuit de vendredi.

M. Beaudry fut porté par eux pendant quelque temps, mais n'en pouvant plus ils avertirent les constables de Maisonneuve, par téléphone.

L'aide ne tarda pas à arriver et M. Beaudry fut transporté à l'hôtel Corriveau, à Viauville, où on lui procura tous les soins que requérait son état critique.

Il a la figure et les mains affreusement gelées et n'eût été l'intervention opportune de nos deux raquetteurs, il serait probablement mort de froid.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Les Vraies Occasions Sont Puissantes.

La Grande Tâche de Réduire notre Enorme Stock un Grand Succès.

Nos Bas Prix d'à présent resteront les mêmes durant le mois de Février, malgré la hausse sur toutes sortes de Vêtements.

LES NOUVELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS vont venir bientôt et nous avons grandement besoin de plus d'espace. Notre perte fait votre profit.

Achetez un Habillement Maintenant.

Beaux habillements de $6, maintenant $3.75. Pour $5 vous pouvez vous procurer un habillement qui ne s'est jamais vendu moins de $6.75. Et même $6 achèteront quelques-uns de nos habillements de $8 et $8.50. Pour $10 vous pouvez choisir sur quelques-uns des habillements les plus chics dans notre magasin qui se vendaient $12, $13 et $14.

Les autres habillements aussi bien que tous nos beaux Pardessus, Reefers, Pantalons pour hommes, garçons et enfants, réduits en la même proportion.

Venez examiner notre gros stock de Sous-vêtements, Bas, Gants et Mitaines, Chapeaux et Casquettes, Chemises de toutes sortes, ainsi que Bottes et Chaussures.

Nous offrons des valeurs extraordinaires et vous y trouverez votre profit en achetant de nous.

Regardez dans nos vitrines pour plusieurs nouvelles idées en Chapeaux mous et Chemises négligées.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures. 522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Encore des prix pour stimuler le commerce hors de saison

Après notre vente de coupons à moitié prix, notre vente de fournaises de salon, moins le profit et une partie du coût, vient notre vente à réduction de $2.00 à $5.00 de chaises et berceuses de fantaisie. C'est là un escompte de 40 à 50 pour cent sur chaque chaise. Toutes ces marchandises sont riches et de haute qualité. En effet, c'est pour cela que nous avons réduit les prix de tant; elles sont de trop haute qualité pour se vendre rapidement. Mais à ces prix réduits elles sont maintenant à aussi bon marché que les marchandises communes et médiocres. Voyez-les dans notre vitrine.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon. Port, Sherry, Angelica—de D. J. SHEA. Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell. 188 RUE MOODY. Ordres pris et délivrés à domicile. Connection par téléphone

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.

Quality Made It And Maintains It.

No reputation ever stood for 25 years without worth behind it. Every year for a quarter of a century the use of Pillsbury's Best has extended. Other people use it, the same as you would, because it suits. It suits *them* because it makes better bread and more of it to the barrel than any other flour they can buy.

If that is what you are looking for, it will suit *you*.

T. J. McDonald, Agent en Gros coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Commerce Anime

Notre Vente de Débarras d'hiver a été très bien inaugurée—10,000 Habillements ont été grandement réduits en prix. Sur la base des prix élevés actuels sur les Corsages. Nous les vendons pour près de la moitié de leur valeur réelle. Il n'est donc pas étonnant qu'ils se vendent si rapidement.

$3.99 réduits de $5, $6, $7 et $8 — Façons assorties en Habillements en Cachemire tout laine—pointe 35 à 42.

$4.95 valant $8 — Habillements en Cheviotte Bleue pesante à côtes larges, pour hommes—tous les points.

$6.95 valant $10 — Habillements en Worsted pesant, à barres foncées pour hommes—tous les points.

$7.95 valant $12 — Habillements en pure Worsted gris garantis pesant des filatures Washington, pour hommes—tous les points.

$7.95 valant $13 — Habillements en Cheviotte brun foncé pesant pour hommes—tous les points.

$8.95 valant $14 — Habits en Worsted foncé épais à côtes pour Hommes, vestes à doubles revers.

$9.95 valant $15 — Habillements en Clay Worsted brun de 20 oz, des filatures Washington. (Les manufacturiers ont récemment haussé le prix de ce Worsted environ 50 pour cent).

$10.95 valant $15 — Habillements en Cheviotte plaid de fantaisie, vestes à double revers, très chics, dans plusieurs nuances, pour hommes.

Aussi Plusieurs Lignes d'Habillements en Cheviotte à Double Revers à des Prix Réduits

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

Mme JOSEPH GAGNON

Jackman, Maine.

DIT: "Je vous suis bien reconnaissante et aussi à mon Curé qui m'a recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre ... "Tout ceci est dû à l'usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre..."

PILULES ROUGES DU DR. CODERRE POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

GUERISON CERTAINE !

Elles sont Infaillibles pour toutes formes de Maux de Tête

Les PILULES C. T. C.

HEADACHE PILLS

Sont un spécifique et une guérison certaine, pour toutes les formes de Maux de Tête. Leurs ouvrages de soulagement sont préférables à n'importe quelles autres préparations, car elles ne donnent aucune action dépressante à l'estomac ou au système nerveux. Ces Pilules ne contiennent pas d'opium, mais sont des composés de CAFE, THE et CELERI, des remèdes bien connus dans tous les foyers domestiques. Une tasse de Café ou de Thé ou une racine de Céleri étaient donnés par vos grand'mères, pour le mal de tête, avant que nous ayons découvert comment combiner ces trois grands remèdes en un seul. En prenant une dose de deux ou trois des PILULES C. T. C. vous prenez le Café, le Thé et le Céleri que vos grand'mères avaient coutume de vous donner.

En Vente Partout. 25c la Boite

Envoyées n'importe où aux Etats-Unis ou au Canada sur réception du prix. Directions complètes sur la boîte.

PREPAREES SEULEMENT PAR

ROY & BOIRE DRUG CO.,

91 Rue Pearl, MANCHESTER, N. H. MONTREAL, P. Q. — Dépôts Généraux pour les Etats-Unis et le Canada

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

PILULES NERVITA

NERVITA MEDICAL CO., Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 31 JANVIER 1900 No. 261

SILENCE LUGUBRE

Londres n'a pas de nouvelles

ACTIONS MYSTERIEUSES DU CABINET ANGLAIS

Toute l'escadre de la Manche retenue

Londres, 31—On sait maintenant que le cabinet a discuté longuement la question de la mobilisation des flottes de la marine anglaise. On n'a pas réglé grand'chose, seulement on a décidé que la 8e division ne sera pas envoyée dans l'Afrique australe.

Le bureau de l'amirauté a donné ordre à l'escadre de la Manche d'aller sur les côtes de l'Irlande, au lieu de partir pour Gibraltar, comme cela avait d'abord été entendu.

La décision de retarder le départ de la 8e division, à un temps où les renforts sont devenus si nécessaires dans l'Afrique australe, semble indiquer que les navires pour transporter les troupes ne sont pas disponibles.

Il y a une chose bien certaine: dix mille hommes, tout prêts à partir pour l'Afrique, sont empêchés de partir.

On parle même de 47 bataillons de milice tout organisés.

D'après toutes les informations reçues, on a décidé en haut lieu d'abandonner la question de délivrer Ladysmith, dont on veut laisser nourrir la garnison par les Boers.

Les rapports reçus du théâtre de la guerre disent que les Boers ont transporté trois canons de Spyfontein à Kimberley. On croit ici que les Boers vont faire un grand effort pour prendre Kimberley tout de suite.

DEPECHE DE BULLER

Spearman's Camp, Samedi, le 27, 1.10 p.m., (retardée par le censeur).—Après avoir résisté toute la journée, malgré de grandes pertes des plus sérieuses, sous un feu d'obus trop nourri, les troupes anglaises ont évacué Spion Kop, la nuit dernière, retraitant en ordre parfait jusqu'à nos lignes.

Les Boers étaient trop épuisés pour nous poursuivre.

La nation anglaise doit envisager ses pertes avec sang-froid.

Les troupes, qui vont bientôt reprendre l'offensive ont pleine confiance en Buller.

Nous comprenons toutes les grandes difficultés que nous avons à surmonter.

DEPECHE DE ROBERTS

Le Cap, 31—Pas de changement dans la situation.

LES BOERS ETAIENT LA

Rensburg, colonie du Cap, 26—Le Gen. French a envoyé un parti de reconnaissance au delà de Bastards Nek avec une force de hussards, de fantassins d'Inniskilling, quatre canons de l'artillerie royale, de l'infanterie montée, les Yorkshire, les Wiltshire, et une partie du régiment d'Essex.

Tournant au nord est, il s'est approché des positions boers à neuf milles de Colesberg, sur le chemin des wagons, que l'ennemi avait fortifié.

Le Gén. French a bombardé les Boers qui ont répondu par un feu d'artillerie et d'infanterie.

Un officier et neuf soldats anglais ont été tués et trois faits prisonniers.

Les Boers étant en trop grands nombres, le Gén. French a battu en retraite.

DANS UNE ACIERIE

Une explosion fatale a eu lieu

Pittsburg, Pa., 31—Hier, l'aciérie de Phillips, Nimick et Cie, a été démolie par une terrible explosion de quatre chaudières à vapeur.

Le bruit de l'explosion a été entendu à l'extrémité opposée de la ville, et des milliers de personnes accoururent aussitôt sur le théâtre de la catastrophe.

Une douzaine d'hommes furent blessés, dont cinq étaient devenus méconnaissables tant ils étaient mutilés.

Simon Holland, chauffeur, est mort à l'hôpital Homéopathique.

Daniel Noonan, est ébouillanté et contusionné.

Constantine Gallagher souffre de brûlures et de coupures.

William Kirkpatrick, Frank Stone, Patrick Daly, Jeremiah Collins, Barney Easterburg, W. T. Cook et Peter Byrnes ont aussi reçu des blessures qui mettent leur vie en danger.

Le toit de la chaufferie a été enlevé par l'explosion, les débris de fer et d'acier étant projetés de tous côtés. On ignore la cause de cette catastrophe.

DEUX PAYS S'EN SENTENT

Une explosion de dynamite à Détroit

Détroit, Mich, 31—Une explosion de dynamite,—cinq cents livres,—a eu lieu hier aux carrières de la Silo Company, près de la rivière Détroit, entre Wyandotte et Trenton.

Toute la région, dans un rayon de dix milles, a été soulevée et a subi des pertes, sinon de vies, du moins de propriétés.

Narcisse Bérubé, l'employé qui avait la charge de l'explosif, a été tué.

Mme Thomas Fitzpatrick, dont la maison se trouvait tout près, a reçu des blessures sérieuses.

Aucune autre personne n'a été blessée.

Le choc a été ressenti sur les deux rives, du côté canadien, comme du côté américain, tout le long de la rivière.

A Détroit, Mich, comme à Windsor, Ont., on a d'abord cru à un tremblement de terre.

La cause de l'explosion est encore un mystère.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu l'occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

MAISON DE PENSION CANADIENNE, chambres à louer. J. O. Dubé, 15 Rue ... Corp.

PERDU. Dans les environs de l'Eglise St-Jean Baptiste, un chapelet avec une croix blanche. La personne qui l'aurait trouvé est priée de l'apporter à la Lowell Pharmacy.

L'ANTI-CLERICALISME

Semble vouloir renaitre en France

LA CAUSE DES RR. PP. ASSOMPTIONNISTES LE DEBUT

Le Traitement du Cardinal Richard—suspendu pour trois mois

Paris, 31—Le procès des RR. PP. Assomptionnistes a jeté un peu de vie dans la politique de cette semaine. La persécution des Pères est, croit-on, le commencement d'une campagne du gouvernement contre les cléricaux réactionnaires, qui se sont, récemment, jetés trop ouvertement dans la lutte.

L'Ordre des Assomptionnistes est remarquable par la vie austère de ses membres: par ses immenses revenus il a pu se maintenir et entreprendre—d'après le gouvernement,—une campagne vigoureuse contre la République.

Les Pères n'ont pas accepté la défaite et en ont appelé du jugement prononcé contre eux.

La presse radicale a violemment protesté contre ce qu'on croit être un manque de tact de la part de Son Eminence le cardinal Richard, l'archevêque de Paris, qui, en visitant les Pères, a exprimé son chagrin de leur condamnation, les encourageant ainsi dans leur campagne. Les radicaux demandent que le gouvernement prenne des mesures contre le cardinal Richard, qui donne ainsi son encouragement à ce qu'on appelle des associations illégales. Quelques journaux vont même jusqu'à prendre cet incident pour prétexte d'une séparation de l'Eglise avec l'Etat.

Cette agitation a déjà porté ses premiers fruits, puisque le gouvernement a demandé au cardinal d'expliquer sa conduite.

Le secrétaire particulier de l'Archevêque de Paris dit que la réponse du prélat au Premier ministre M. Waldeck-Rousseau, au sujet de l'incident de la visite du Cardinal aux Pères Assomptionnistes, après la condamnation de ceux-ci et le prononcé et la dissolution de l'Ordre par le tribunal Correctionnel, est très simple.

Le cardinal dit qu'il ne croyait pas que ses paroles et ses démarches eussent pu être mal interprétées. Il a tout simplement voulu sympathiser avec les Pères dans cette circonstance pénible pour eux.

Il n'a pas voulu par là protester contre le verdict, et les paroles qu'on lui met dans la bouche ne sont qu'une substance des paroles qu'il a prononcées, et n'ont aucun caractère officiel.

Une dépêche spéciale adressée de Rome au "Temps" dit:

"Selon les informations obtenues des meilleures sources, le Vatican, tout en regrettant la condamnation des Assomptionnistes, aurait préféré que le cardinal Richard n'eût pas fait la visite dont auraient pu profiter les ennemis de la religion. Si le Pape avait été consulté, le cardinal n'aurait pas fait cette visite qui n'était pas du tout politique."

Les organes des Nationalistes dénoncent le gouvernement qui persécute ses adversaires politiques; c'est d'après eux le seul motif du procès. Le résultat du procès a été la cause de la séance la plus mouvementée de la Chambre des Députés depuis son ouverture.

Un grand nombre de députés se sont levés pour protester hautement contre l'affirmation du Procureur de la République, qu'ils avaient été soutenus dans leurs élections par les Assomptionnistes. Des anathèmes ont été lancés à la tête du Procureur et du ministre des cultes, M. Monis. Il s'en est suivi des scènes de désordres qui ont provoqué l'expulsion de M. Bernard.

Toute cette agitation n'a pu entraver qu'un vote au gouvernement.

"L'Echo", de Paris, dit qu'il apprend que le gouvernement a décidé de suspendre, pour trois mois, le traitement du cardinal Richard. On dit aussi que de semblables mesures seront prises contre bon nombre d'archevêques et prêtres de Paris, qui ont écrit aux Pères Assomptionnistes des lettres de félicitations et d'encouragement.

LUGUBRE TROUVAILLE

Un cadavre trouvé dans un bloc de glace

New Haven, Conn., 31.—Des ouvriers occupés à la récolte de la glace sur le lac Bantam, près de Litchfield, Conn., ont découvert encastré dans le bloc de glace qu'ils découpaient, le corps d'un habitant de Bridgeport.

Après avoir découpé le bloc de glace, les ouvriers se préparaient à le faire glisser sur l'eau dans la direction de la glacière où l'on empilait les blocs. A ce moment, l'un des ouvriers voit une masse de neige gelée sur la surface du bloc de glace et, avec un ciseau à froid, cherche à l'enlever.

Le premier coup de ciseau fait sauter une partie de la neige, et les ouvriers en voient sortir une main.

Aussitôt le travail de la récolte de la glace est suspendu; tous les ouvriers se réunissent, poussent le bloc sur le bord du lac. Ils ont alors découvert au-dessous du bloc le corps d'un homme pris dans la glace.

D'après les papiers que l'on a trouvés dans sa poche, on a constaté que c'était un habitant de Bridgeport qui, une semaine auparavant, était venu faire visite à un ami de Litchfield. Comme le corps ne portait aucune marque du coup, on croit qu'il est accidentellement tombé dans le lac.

Bourke Cockran, le grand orateur de New York, est revenu à ses anciennes amours. Après avoir laissé le parti démocratique, il se déclare contre l'impérialisme et se rallie à Bryan.

Le Président McKinley a télégraphié au gouverneur du Kentucky qu'il déplorait l'assaut meurtrier dont William E. Goebel, le candidat démocrate au poste de gouverneur, vient d'être la victime.

ELLE IRA JUSQU'AU BOUT

La reine Victoria dit que l'Angleterre le fera

LA RENTREE DES CHAMBRES A EU LIEU HIER

Le Discours du Trone est peu encourageant

Londres, 31—La rentrée des chambres a eu lieu hier.

Vu l'état actuel des esprits, on conçoit l'intérêt qui s'attachait naturellement à la cérémonie.

On s'attendait à une longue discussion de la guerre dans le discours du trône. On se trompait. Sa Majesté n'a fait qu'effleurer ce sujet. Cependant, ses paroles ont une signification qui ne laisse aucun doute sur les intentions du gouvernement.

La reine Victoria déplore amèrement la guerre avec l'effusion du sang de tant de braves soldats de tous grades.

Mais, en présence du devoir, il n'y a pas à hésiter, et l'Angleterre ira jusqu'au bout.

Voilà, en substance, le discours du trône: Il n'en fallait pas davantage pour relever le courage de certains ministres, notamment M. Chamberlain; mais le peuple, sur qui retombe toujours le fardeau des taxes après l'impôt du sang, n'est plus d'humeur à envisager la situation avec son optimisme de naguère.

Pour lui, le discours du trône aurait pu être plus encourageant.

Sa Majesté, il ne faut pas l'oublier, a loué hautement le patriotisme et la loyauté de ses colonies. Elle est profondément touchée de l'appel aux armes qui a retenti au Canada, en Australie et dans les autres colonies anglaises pour défendre la mère-patrie en danger.

MEURTRES HORRIBLES

Quatre cadavres de femmes tout mutilés

Sydney, 31—Une terrible excitation règne en Australie à la suite d'une série de meurtres qui surpassent en horreur les crimes de Théodore Durrant, à San Francisco, il y a quelques années.

Ces atrocités australiennes, qui sont au nombre de quatre, possèdent toutes une similitude de détails. Les victimes dans chacun des cas étaient des femmes et avaient été outragées d'abord, et mutilées ensuite.

L'une des victimes, Rita Jones, n'était âgée que de huit ans. Elle avait été assaillie le jour de l'an au soir, près de sa demeure, à Broadford, l'un des quartiers de Melbourne.

Tout ce que la cruauté la plus diabolique peut inventer semble avoir été infligé à la malheureuse enfant. On a essayé, après, mais sans succès, de brûler le cadavre. La tête et la figure avaient été défoncées à l'aide d'un gourdin. Le dos était couvert d'ecchymoses noires, et le corps avait été mis dans un sac.

Le corps de Mary C. Bowitz une fille de 18 ans, a été trouvé dans un buisson, près de Maryborough. L'autopsie a révélé un meurtre horrible. La jeune fille avait d'abord été probablement assommée par un coup sur le derrière de la tête, et alors, on lui coupa la gorge et on la poignarda dans les deux poumons. L'aine des deux côtés avait aussi été coupée.

Les deux autres victimes sont des femmes plus âgées et appartenant à un rang inférieur de la société, mais la police croit que c'est un seul homme qui est l'auteur de tous ces crimes. Des soupçons se sont portés sur deux individus, l'un un indigène, qui a été arrêté, et l'autre, un boucher de Broadford, que l'on n'a pas encore mis en état d'arrestation, mais qui était suivi à la piste au moment où le "Miowera" a fait voile de Sydney.

BOXEUR TUE

Mike Riley a reçu un coup fatal

Londres, 31—Le boxeur Mike Riley, de Glasgow, est mort, hier, d'un coup qu'il a reçu en luttant au National Sporting Club, contre Matt Precious, de Birmingham. Precious, le gérant du club; Bettison, le chronométreur; Smith, le referee, et Angley ont été arrêtés sur l'accusation d'homicide.

ATTENTAT CRIMINEL

Goebel blessé d'un coup de Revolver

Frankfort, Ky, 31—Le sénateur Goebel a été sérieusement blessé d'un coup de revolver, tiré par un individu inconnu jusqu'à présent. M. Goebel se rendait au Sénat, lorsque l'attentat a été commis. Son état est considéré comme très grave.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack

O'Donnell & Gilbride Co.

MAGASIN A DEPARTEMENTS FIN-DE SIECLE DE LOWELL.

La Dernière Chance des Marchés de Janvier ..DANS LES....

ETOFFES A ROBES.

Marche No 1.

1 lot de plaids double largeur, 12½c
1 lot de diagonals double largeur, 12½c
1 lot de carreautés double larg. 15c

Marche No. 2.

1 lot d'étoffes à robes, 38 po. de largeur, 29c
1 lot de nouveautés soie et laine, 38 po. de largeur, 25c
1 lot de Henriettas, toutes couleurs, 25c

Marche No. 3.

1 lot de mixtures, 38 pos. de largeur, 39c
1 lot de nouveautés, 38 pos de largeur, 39c
1 lot de plaids, 38 pos de largeur, 39c

Marche No. 4.

1 lot de plaids, 38 pc. de largeur, 49c
1 lot de herringbones tout laine, 38 po. de largeur, 49c
1 lot de covert cloths, 44 po. de largeur, 49c
1 lot de barrés et carreautés, 49c

Marche No. 5.

1 lot de plaids soie et laine, 59c
1 lot de Henriettas, 36 po. de largeur, 59c
1 lot de serge anglaise, 46 po. de largeur, 59c

Marche No 6.

1 lot de plaids barrés en soie, 40 po. de largeur, 75c
1 lot de vigeraux tout laine, 46 po. de largeur, 75c
1 lot de serges imperméables, 54 po. de largeur, 75c

Marche No 7.

Plaids de $1 et de 46 po. de largeur, 79c
Plaids de $1.25 et de 56 po. de largeur, 79c
Plaids de $1.50 et de 58 po. de largeur, $1.00

Marche No. 8.

Cheviotte de 52 po. de largeur, 87½c
Etoffes de 52 po. de largeur, $1
Venitiennes de 52 po. de largeur, $1

Marche No. 9.

Broadcloths noirs de 52 po. de largeur, $1
Broadcloths noirs de 54 po. de largeur, $1.25
Broadcloths noirs de 56 po. de largeur, $1.50
Broadcloths noirs de 58 po. de largeur, $1.75

Marche No. 10.

Golf skirting, de 52 po. de largeur, $1.25
Golf skirting, de 54 po. de largeur, $1.50
Golf skirting, de 56 po. de largeur, $1.75
Ce sont des plaids noirs et des dernières modes.

Marche No. 11.

Les derniers de nos étoffes bouclées pour collerettes.
Bouclé cloaking, de 52 po. de largeur, $1.25
Bouclé cloaking, de 54 po. de largeur, $1.50
Bouclé cloaking, de 56 po de largeur, $1.75

Marche No. 12.

COUPONS! COUPONS! de deux à cinq verges de longueur, convenables pour corsages et robes d'enfants, moins qu'à moitié du prix.

PLAID BACK GOLF CAPEINGS Quelques-uns de reste. Prix régulier $3.00, pour en finir $2.50.

O'Donnell & Gilbride Co.

QUARTIERS GENERAUX DES MARCHES. Rues Merrimack, Palmer et Middle

A. G. POLLARD & CO.

Nous venons de recevoir d'une grosse Manufacture de Laine

Tous ses Coupons (6 CAISSES) de FLANELLES à ROBES

Toutes Pure Laine

Et aux prix suivants ils seront une attraction intéressante.

1 caisse de Flanelle à robe 1 verge de largeur, et de toutes couleurs. Valant en pièce 37½c	25c	la vge
2 caisses de Flanelle, Drap Tricot, 1 vge et demie de largeur et belle qualité fine et durable, belles couleurs foncées pour robes fashionables. Valant en pièce 85c	49c	la vge
2 caisse de Flanelle croisée 27 pcs de large, bien fine et douce et dans toutes les couleurs de saumon, bleu pâle, rouge, brun, vert, noir, bleu foncé, &c, pour corsages, robes d'enfants, &c. Valant 37½c	25c	la vge
1 caisse de Drap de Dames, Broadcloth, en noir, bleu foncé, gris, "drab", brun, rouge, cardinal, et rouge foncé, &c., 1 vge et demie de large et qualité valant $1.25 la vge, pour robes, manteaux, collerettes, &c.	69c	la vge

Voici des occasions extra et que nous ne recevons que 3 ou 4 fois par année, et c'est d'en profiter quand le choix est des meilleurs.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co. Messieurs,

Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Willy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Demault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co. Demoiselles,

Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Lea Racicot, Rosie Coté, Eugénie David, Rose Glody, Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Turgin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 31 Jan. 1900

Le Commerce avec Puerto-Rico

On annonce, de sources qui nous semblent autorisées, que le Président McKinley est disposé à abandonner la position qu'il avait d'abord prise en faveur du libre-échange avec Puerto-Rico.

Cependant il a encore conscience des souffrances passées et présentes des Puertoricains pour réduire la levée des taxes sur les produits de l'île au taux nominal de 15 o/o.

S'il en est arrivé à cette décision, c'est qu'il désire établir un règlement à l'effet que les taxes pourront être drélevées par le gouvernement sur ses nouvelles possessions coloniales, ce qui sera très commode et deviendra plus efficace en pratique quand le gouvernement aura à traiter avec les Philippines.

Il semble, cependant, admis que cette question devra être définitivement réglée par la cour suprême des Etats-Unis.

Le seul précédent créé dans ce sens jusqu'à date est celui qui a été réglé par la décision du juge en chef Marshall, de ce haut tribunal, qui a déclaré que la clause de la constitution qui veut que "tous les droits, importations, accises seront uniformes par tous les Etats-Unis," s'applique au territoire sous la juridiction des Etats-Unis, aussi bien qu'aux Etats admis dans l'union.

Telle est notre loi constitutionnelle à date et l'on devra s'y conformer, à moins que la cour suprême, telle que présentement réorganisée, ne renverse la décision du juge Marshall.

La Politique en Pensylvanie

Les derniers rapports reçus de la Pensylvanie disent que le boss Quay a décrété que le congressman Sibley, élu comme démocrate au Congrès actuellement en session, aura la nomination républicaine pour réélection cette année.

M. Sibley est un homme très commode au service de M. Quay, l'ex-sénateur qui n'a pas pu être élu Sénat, mais qui fait des efforts inouïs pour y arriver par une porte de côté.

D'abord il est fabuleusement riche et ce n'est pas la première fois qu'il remporte ce district républicain dans lequel il réside, bien qu'il s'y présente comme démocrate.

La dernière fois qu'il a eu la nomination, Quay lui a aidé à être élu parce qu'il voulait punir un républicain qui ne voulait pas se soumettre aux ordres du boss.

M. Sibley a refusé, cet hiver, sur la question de la monnaie, de suivre son parti qui voulait s'opposer au projet de loi présenté dans la chambre des représentants; ce a donnera à M. Quay une excellente occasion d'entraîner Sibley et ses millions dans les rangs républicains comme son propre candidat.

Le procédé est habile et très pratique, car les républicains du district appartiennent en très grande majorité à la faction anti-Quay

BROSSES à PLANCHER.

Il y en a de plusieurs sortes et qualités.

NOUS AVONS un assortiment complet pour votre choix, et nous sommes certains de pouvoir vous satisfaire quant à la sorte, la qualité et le prix.

CETTE SEMAINE nous vous offrons une BONNE BROSSE pour

90c.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

La presse canadienne et la Guerre

Les hommes politiques et les journaux du Canada français, en général, nous offrent en ce moment-ci un spectacle assez curieux.

Le sentiment général, partout où il peut s'exprimer sans crainte, est en faveur des Boers, dans tous les pays civilisés et même aux Etats Unis qu'on voudrait cependant entrainer dans l'orbite de l'Angleterre.

N'importe le monde officiel, tout au moins, au Canada, se prononce pour l'Angleterre, bien que tous les Canadiens-français des Etats Unis soient de sentiments contraires à ceux de leurs frères de la province de Québec.

Le fait est étrange et la question se pose tout naturellement. Qui a raison, qui a tort?

Ee l'aveu des journaux de la province de Québec et de certains hommes politiques dont ils se font l'écho, ce n'est pas une question de savoir qui a tort ou raison. La mère-patrie est en danger et il s'agit d'aller à son secours.

Si votre mère, armée d'un couteau menaçait la vie d'enfants plus faibles qu'elle, lui aideriez-vous à plonger ce couteau dans la poitrine de ces pauvres enfants ou le lui arracheriez-vous des mains?

Répondez vous-mêmes. L'Angleterre ne court aucun danger; c'est elle qui menace et attaque. Elle peut faire une paix honorable quand elle voudra en répudiant les aventuriers qui l'ont entrainée dans ces tristes expéditions.

On a été jusqu'à dire que l'Angleterre portant partout la civilisation à la suite de ses armées, il fallait désirer qu'elle fût victorieuse quand même et qu'il ne convenait plus de se demander si la guerre contre les Boers était juste ou injuste.

Il y a de par le monde une foule de gens qui ont acquis des richesses par toutes sortes de moyens et qui ne savent pas où ne veulent pas en faire un bon usage. Serait-il aussi méritoire de les leur enlever pour les consacrer à des œuvres de philanthropie et de civilisation qu'il l'est pour les Anglais d'arracher aux Boers leur territoire et leurs mines d'or et de diamants pour les consacrer à la grande cause de la civilisation?

La conscience se révolte à l'idée qu'ont ou que feignent d'avoir certaines gens qu'il y a deux morales: une pour les individus et une autre pour les collections d'individus.

Une nation comme un individu ne doit avoir le droit de tuer qu'en cas de légitime défense, et ils sont fortement à plaindre ceux qui sont forcés de combattre pour l'injustice ou de la soutenir de leur parole, simplement par intérêt ou par crainte.—*La Presse*, Holyoke.

Mille baisers

Un confrère américain nous donne une charmante petite information:

Mlle Carle Osler, habitant les environs de Nile, Michigan, avait fait au moment des élections un pari avec son amoureux, auquel elle avait promis un millier de baisers si M. X. était battu par le candidat républicain.

M. X.... a été battu par son concurrent; il ne restait donc plus à Mlle Carle qu'à s'exécuter, et elle l'a fait avec la meilleure grâce du monde.

Mais on comprend sans peine que l'amoureux, aussi agréable que pût être pour lui le paiement d'une pareille dette, ne pouvait pas en conscience exiger que la perdante s'acquittât en une seule fois et peut-être aussi, pour faire durer le plaisir, il avait été convenu entre les deux jeunes gens que, chaque jour, Mlle Carle donnerait un acompte sur le montant de sa dette.

Cela ne vous semble-t-il pas délicieux?

Les choses marchaient à merveille, et le moment approchait où le pari allait être complètement payé, quand soudain une discussion s'est élevée entre les deux amoureux à propos du nombre de baisers donnés et reçus; Mlle Carle, qui prétend avoir tenu [illegible]

Met de la Chair sur Gens Maigres

JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE

[illegible]

Delisle, Beaulieu & Rochette

sa comptabilité avec le plus grand soin, accusait un chiffre beaucoup plus élevé que celui enregistré par son heureux adversaire.

Ni l'un ni l'autre ne voulant céder, il a été question de faire une expertise.

Mais allez donc vérifier des payements opérés en une monnaie aussi légère que des baisers. Aussi parle-t-on aujourd'hui de déclarer qu'il n'y a rien de fait et de tout recommencer.

Ce n'est pas le jeune homme qui s'en plaindra, assurément.

Arbres a miel

Dans les îles de la Sonde, et particulièrement à Sumatra et à Bornéo, on trouve des arbres qui se dressent au dessus de tous les autres à une hauteur dépassant parfois 90 et 105 pieds.

On les appelle arbre à miel parce que les abeilles cachent leur miel dans leurs branches et qu'ils deviennent ainsi une source de revenus.

Il n'est pas facile d'abattre ces arbres; aussi les planteurs ont-ils recours à un procédé ingénieux pour les faire disparaître; ils emplissent du bois autour de l'arbre condamné, à une hauteur de 9 pieds, puis ils mettent le feu qui a beaucoup de peine à pénétrer l'écorce, presque ininflammable et à parvenir au bois lui-même.

L'arbre brûle à la façon d'un cigare; sa combustion dure de 4 à 12 jours; le colosse s'abat avec un craquement que l'on entend souvent à plusieurs arpents de distance, faisant trembler le sol à plus de 300 verges à l'entour.

Il y a deux sortes de patineurs:
Le patineur qui sait patiner;
Le patineur qui ne sait pas patiner.

Le patineur qui sait patiner éblouit la galerie par l'ingéniosité de son lancer, l'imprévu de ses retours et la hardiesse de ses courbes.

Le patineur qui ne sait pas patiner est chargé de la partie comique. Sa fonction consiste à tomber dans n'importe quel sens. Les gens qui aiment à parier l'utilisent volontiers pour jouer à pile ou face.

Le patineur tombé n'a qu'un moyen de se relever: c'est d'ôter ses patins. S'il désire tomber à nouveau, il s'empresse de les remettre, et ainsi de suite.

La patineuse ressemble beaucoup au patineur, à cela près qu'elle est d'un autre sexe.

Le juge (qui est outrageusement chauve)—Prisonnier, si la moitié de ce que vient de dire le témoin contre vous est vrai, vous devez avoir la conscience aussi noire que vos cheveux.

Le prisonnier—Si la conscience d'un homme est cheveux, Votre Honneur ne doit pas en avoir épais.

Il y a d'autres couronnes que celle du martyre. On peut vivre ici-bas dans les joies de la famille et de la bienfaisance, dans la modération et la gaîté, dans l'amour de l'étude et la contemplation de la nature, sans être en proie au démon; on peut aller au ciel en allant au bonheur.

Commis—A combien vais-je marquer ce nouveau lot de soie noire?
Patron—Prix de vente $3
Commis—Mais le coût n'en est que de $1
Patron—Qu'importe, nous la vendrons "sans égard au prix coûtant."

Le plus grand banquet jamais donné a eu lieu le 18 août dernier, quand quarante mille maires de France se sont assis à la même table dans le palais de l'Industrie, à Paris.

Les indigènes de Ceylon ont organisé une liste de souscription pour la guerre du Transvaal. Un chef s'est inscrit en tête avec $500, aussitôt un rival a souscrit $750.

La correspondance anglaise avec les Etats-Unis, l'an dernier, a été de quarante et un millions de lettres, contre un total de soixante-cinq millions avec l'Europe.

La papeterie de Grand'mère, P. Q., emploie 2,000 personnes, coupe 20,000,000 de pieds de bois par année et fabrique 40 tonnes de papier par jour.

Avant cinq ans d'ici la Russie possèdera 1,000,000 de wagons à marchandises et fera le plus considérable trafic de fret du monde entier.

Le plus vieux navire en bois en service est un navire appartenant à la marine marchande anglaise et qui a 123 ans.

Les grands besoins viennent des grands biens, et rendent la richesse presque égale à la pauvreté.

Pratiquer la vertu sans en parler vaut mieux que d'en parler sans la pratiquer.

Le monde en général ne loue que les morts, le mépris est réservé aux vivants.

On ne jouit du bonheur, comme de la santé, que par contraste.

La taquinerie est la méchanceté des bons.

On ne sert bien que ce qu'on respecte.

Un Nombre Infini

De voix proclament la supériorité du "VIN MORIN CRESO-PHATES", pour toutes les maladies de la Gorge ou des Poumons. Prenez-le sans délai. La grande vogue de cette préparation sans égale a fait naître une foule d'imitations ridicules, sans aucune vertu curative, méfiez-vous-en. Exigez indispensablement le "VIN MORIN CRESO PHATES". Vous le trouverez en vente partout.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 300 rue Market

New York Cloak & Suit Co.,

No. 12 RUE JOHN.

Occasions Extraordinaires.

A la clôture du stock de Flint, ajouté à notre immense stock, nous offrons plus de vrais bons marchés en Vêtements, Habits et Fourrures que l'on ait jamais vus jusqu'ici dans la Nouvelle-Angleterre.

NE MANQUEZ PAS CETTE GRANDE VENTE D'EPARGNE.

GILETS à $1.98, 2.98, 3.95, 4.98, 5.75 et 6.95, valant plus de deux fois ces prix.

COLLERETTES à 98c, $1.50, 1.98, 2.50, 3.95, 4.95 et 5.98, valant plus de deux fois ces prix.

HABITS à $4.98, 5.95, 6.75, 8.50, 9.75 et 10.75, valant plus de deux fois ces prix.

Gilets en Fourrure à $16.50, 19.50, 22.50 et 29.50, valant de $29.50 à $47.50.

MACKINTOSHES qui valent de $5.75 à $7.50. Votre choix pour $1.98.

CORSAGES, Jupes, Jupons, Fascinateurs, Chapeaux et Fleurs. Toutes les marchandises devront être vendues immédiatement.

E. PELLETIER

512 à 514 rue Merrimack.

Vente Speciale de Sous-vêtements en Coton pour Dames.

Caché-corset en beau coton fin, 15c, 2 pour 25c.

Caché-corset, avec dentelle, toile, coton piquot, valeur de 69c pour 49c.

Chemises, coton blanchi, qualité Fruit of the Loom avec insertion et broderie, valeur de 75c pour 49c.

Camisoles en coton blanchi, bas par remplis, 25c.

Chemises, coton blanchi, qualité Montrose, garnie en broderie. Valeur de 39c pour 25c.

Robes de Nuit, en beau coton blanchi fin, avec insertion et broderie. Valeur de 75c pour 49c.

Robes de Nuit, en coton Montrose avec revers en broderie, corsage en broderie, garnies de même. Valeur de $1.25 pour 98c.

Robes de Nuit, coton Fruit of the Loom, tout le devant du corsage en broderie, manches garnies de même. Valeur de $1.75 pour $1.23.

Nous avons aussi en mains un lot de sets en coton blanchi garnis de broderies, 1, 2, 3, 4 rangs d'insertions, juste ce qu'il faut pour mariage et cadeaux de noces. Nos prix défient toute compétition.

E. PELLETIER,

A LA FEUILLE D'ERABLE.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmi.h."

Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

BON MARCHE.

LA PLACE DES GRANDS MARCHES AU DEUXIEME ETAGE

Chaises, Tables, Rugs, Draperies, Linoléums, &c., &c.

Vente Spéciale de Dechargement, cette Semaine.

Plusieurs centaines de Chaises Berçantes.—Environ une centaine de Tables—Autant de Rugs—Un stock considérable de Rideaux en dentelle et Portières—1000 verges de Linoléum et Tapis Cirés—2000 verges de Paillassons, tout devant être vendus sans réserve et à de très bas prix, se dont les items suivants vous convaincront.

TAPIS, RUGS.

Rugs Keystone, de 7-6 x 10-0, très bon usage, se vendaient $12.49. Prix du déchargement, $9.98.

Rugs de Smyrne, 6-0 x 9-0, se vendaient $9.98. Prix du déchargement, $7.50.

Meilleurs Rugs de Smyrne, 30 x 54, se vendaient $2.79. Prix du déchargement, $2.19.

Smyrna Hall Trailers, 3-0 x 12-0. Prix du déchargement $6.39

Art Squares, toutes dimensions, prix régulier 60c la verge carrée. Prix du déchargement, 40c la verge.

IMAGES.

Nous voulons tout notre stock d'Images.

Petites Images encadrées, de 69c, cadre doré, pour 25c.

Images de $1.43, cadre en ébène, coins dorés, pour 49c.

Images de $1.98, beaux cadres dorés, pour 98c.

Et tout est ainsi marqué à bas prix.

DIVERS

Un nouveau patron de Nairn Linoléum, 4 verges de largeur, sans couture, valant 90c et $1.00 la verge partout ailleurs. Prix de déchargement, 69c la verge carrée.

Quelques patrons de notre Linoléum de 75c. Prix de déchargement, 49c la verge carrée.

Toile cirée, 2 et 2½ verges de largeur, nos prix en étaient les plus bas de la ville à 35c et 50c la verge. Les prix actuels de déchargement sont de 24c à 34c la verge carrée.

Nattes Japonaises en chaîne de coton, trame serrée, se vendaient 30c. Prix de déchargement, 20c, la verge.

Grosses nattes Viceroy Chinoises, pesant 110 lbs au rouleau, se vendaient 30c. Prix de déchargement, 25c la verge.

Tapis de table en tapisserie et chenille devant être vendus à grand sacrifice. Venez les voir.

Une centaine de Chaises-Escabeaux de bibliothèque, vendues partout $1.50. Prix de déchargement, 69c.

Le dernier, mais non le moindre, tel est le cas pour nos garnitures de maisons, Chaises, Sièges d'ameublement et de fenêtres, etc., garantis ne pas se ternir, bourrés en Stocks, [illegible]. Demandez les prix d'iceux lorsque vous serez en ville. Mais n'attendez pas trop longtemps.

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Le 29, 30 et 31 Janvier,

ROSE SYDELL'S London Belles

Une des grandes Pièces favorites à ce théâtre. Plus grande et meilleure que jamais. En tête sont les premières à robes du monde dans une merveilleuse exhibition d'agilité athlétique.
LES 4 SŒURS NELS
Achetez vos billets de bonne heure.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Le 1, 2 et 3 Février.
Le comble de la perfection, HARRY WILLIAMS JR.'S
IMPERIAL BURLESQUERS.
Aussi bons que les meilleurs.
La plus grande collection de talent jamais rassemblée. Voici des artistes bien connus et très populaires.
WHITLAW & STEWART—JOHN E. CAIN BLANCH NEWCOMB—LAWRENCE CRANE PHYLLIS RUFFELL—BULLA & RAYMOND JONES, GRANT & JONES.
20 Femmes Jolies Femmes 20
Sièges maintenant en vente

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 29 Janvier.

La Grande et Unique,
MLLE RIALTA.
La Première Danseuse de Feu. Beaux Effets Electriques.
JOHN E. DREW,
Comédien Chanteur et Danseur.
LES FRERES FREEZE,
Joueurs sur Tambourin. Danseurs et Bâtonnistes.
DILKS ET WADE,
Comédie Musicale, Epatante. Venez les entendre.
TEGGE ET DANIEL.
Comédie Nouvelle et originale en Dialecte Allemand.
ZELVARDO.
Gymnastes à sensation sur l'échelle tournante.
Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs. 10 et 20 cts.
Prix— Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts

PEOPLE'S THEATRE

261 RUE DUTTON.

Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 22 Jan.
Etoiles cette semaine.
KARSON & WILLARD,
Comédiens Hollandais.
ERSKINE,
Le "Shadow King."
LES SŒURS GARRIETY,
Chanteuses, "Cake Walkers et Buck Dancers."
EDITH LA VELLE.
Cycliste Championne du monde
FRED CALDWELL,
Artiste Chantant et Dansant.
LES SŒURS LOVENBURG,
Grandes Chanteuses et Soubrettes.
Vendredi, soirée des amateurs.
Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $35 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co

Voyez! Lisez!

Méditez!

4 REINES DE

Chiromancie.

Dirigées par MARIANI la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie ... 10c

Pas de charge extra.

VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000 épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central.

Admission Gratuite pour tous. Mois de Janvier.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE
No. [illegible] RUE MERRIMACK.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson

[illegible]

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

L'autre ne pouvait pas, à cause de sa position: il allait entrer dans la magistrature ou dans le notariat, et une telle équipée briserait sa carrière.

Celui-ci allait partir dans une heure pour une affaire pressée, urgente.

Celui-là était indisposé; il avait la fièvre.

Partout des défaites: on était au désespoir, en vérité, de ne pouvoir lui rendre ce service. Du reste, on le félicitait de l'issue de son procès: c'était absurde cette accusation. Malgré tout, il avait eu de la chance de s'en tirer.

"Il avait eu de la chance!" Il fallut qu'il s'entendît répéter cela vingt fois de suite. A la fin, exaspéré, furieux, il se sentait tourmenté du désir de souffleter ces insolents complimenteurs, et de s'en faire au moins des adversaires, puisqu'il ne pouvait s'en faire des témoins. Le seul qui ne déguisa pas son refus, fut M. Harnille.

—Ce que vous me demandez, dit-il, est impossible.

—Alors, suivant vous, je suis un assassin, et mon acquittement est injuste.

—Je ne crois pas cela du tout.

—En tout cas, vous doutez?

—Eh! qu'importe ce que je pense? Il y a une chose contre laquelle nous ne pouvons lutter, ni vous ni moi; c'est l'opinion, si absurde qu'elle soit. L'arrêt qui vous absout est souverain aux yeux de la loi, mais ne signifie rien aux yeux du monde. Tant que vous ne l'aurez pas consacré par une preuve éclatante de votre innocence, il ne pourra y avoir pour vous ni adversaires ni témoins.

—Ainsi il faudra que je subisse tous les outrages?

—Non. Adressez-vous à la police correctionnelle.

—Vous savez bien que je ne veux pas de cette protection-là.

—Alors, tenez-vous tranquille, car il n'y en a pas d'autre pour vous.

—Vous vous trompez. Je saurai, d'une façon ou d'une autre contraindre M. de Mhérac à se battre avec moi.

—Par quel moyen?

—En l'insultant publiquement. Je le frapperai, s'il le faut.

—Après? M. de Mhérac appellera un sergent de ville et vous fera arrêter.

—Lui?

—Sans doute, et fort tranquillement, je vous assure, et personne ne le blâmera.

—Soit! nous verrons! fit Laurent.

Il rentra chez lui, en proie à une exaltation furieuse. Mais peu à peu le calme et la réflexion reprirent le dessus dans son esprit. Il finit par comprendre qu'il se heurtait contre une impossibilité: sa colère et ses révoltes ne pouvaient aboutir à rien.

Le lendemain matin son parti était pris. Il alla rue de Thévise.

—Monsieur, dit-il à M. de Mhérac, c'est encore moi... Et je suis seul!

M. de Mhérac s'inclina comme pour dire:

—J'en étais sûr.

—Cela décidément ne vous suffit pas? continua Laurent.

—Non, monsieur.

—C'est alors un délai que vous m'imposez. Je suis obligé de le subir mais il ne dépendra pas de moi qu'il ne soit court.

—Et je serai le premier à vous en féliciter, fit M. de Mhérac en le saluant.

Laurent Dalissier remonta en voiture et se fit conduire au palais de justice.

Il allait demander une réponse à la lettre qu'il avait écrite au juge d'instruction. Monsieur Thurier le reçut avec un air froid et sévère, sous lequel perçait une certaine irritation.

—Que voulez-vous? lui demanda-t-il.

—Mais, dit Laurent un peu surpris, j'ai eu l'honneur de vous écrire.

—En effet, j'ai reçu votre lettre, elle était au moins inutile.

—Ainsi, vous repoussez l'offre que je vous ai faite de me mettre au service de la justice?

—C'est trop de bonté de votre part.

Monsieur Thurier, pour expliquer sa réponse ironique, dit à Laurent que le jugement rendu, la justice n'avait plus rien à voir dans son affaire.

Comme consolation, il ajouta:

—Adressez-vous à la police. Mais je doute qu'elle accepte.

—Pourquoi n'accepterait-t-elle pas? répondit Laurent. Un fils qui veut venger sa mère.

(A Continuer)

ESSAYEZ LES "Pilules Cardinales" Dr Dr Ed MORIN

Elles sont incomparables pour les femmes pâles; les jeunes filles sans énergie et toutes les personnes ayant besoin d'un Tonique supérieur. Se vendent partout.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

La faiblesse féminine peut être guérie.

Les femmes se laissent abattre par les maux particuliers à leur sexe. Ces souffrances de la femme sont absolument superflues.—Il existe un remède merveilleux qui les guérira si les femmes veulent s'en servir.

La vie des femmes est empoisonnée par les maux particuliers à leur sexe. La faiblesse féminine c'est la douleur, la souffrance qui les privent de tout confort. Les nuits sans sommeil suivies de levers remplis de fatigue, les maux de tête et de dos, la nervosité, la migraine et le découragement, ne sont pas les moindres de ses misères. Mais alors on en localise tous les symptômes désagréables, symptômes qui deviennent chaque jour plus sensibles et plus graves.

Cependant, ces maladies ont leur remède, et ce remède, c'est la Cure Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice. C'est le plus grand bienfait qui ait jamais été offert aux femmes. Il remplace la faiblesse par la force, la souffrance par le bonheur, la prostration et le découragement par l'énergie, l'ambition, la vivacité et l'amour de la vie. Combien heureuse est la femme qui peut ainsi, après avoir employé la Cure Trousseau, redevenir capable de prendre sa place dans la société ou d'accomplir les travaux intéressants de sa maison et de sa famille. A vendre partout 50c le paquet.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

BONNE CAPTURE

—Le lieutenant Proulx et le détective Samson ont fait, lundi, une bonne capture. Depuis longtemps les autorités du Grand Tronc s'apercevaient qu'elles étaient volées comme dans un bois et elles avaient donné l'éveil à la police qui a réussi à arrêter l'un des auteurs de ces vols. Celui-ci a donné son nom Georges Côté et dit demeurer rue St Jacques. Deux caisses de marchandises ont été trouvées en sa possession.

Le prévenu a comparu hier matin devant le magistrat Lafontaine et a confessé sa culpabilité.

DU FLAIR

On se rappelle qu'au mois de janvier de l'année dernière, le magasin de M. Savage, de Granby, était enfoncé par d'audacieux cambrioleurs et que ces vols pour un montant de plusieurs centaines de dollars, avaient été commis. Un nommé F. Martin, alias Jos. Lavoie, fut arrêté sur ces entrefaites, puis condamné à cinq ans de pénitencier. Son complice avait réussi à s'échapper aux policiers qui le pourchassaient.

Or, lundi, le détective Picard rencontrait un individu aux allures de criminel.

Il fit appel à ses souvenirs et se rappela avoir vu le signalement du prévenu.

Après l'avoir examiné pendant quelques instants, il obtint l'intime conviction qu'il ne se trompait pas sur l'identité de l'individu et il l'arrêta sur le champ. Au poste, le prévenu a donné le nom de J-Bte St Jean.

Ce dernier a comparu hier matin devant le magistrat Lafontaine et a confessé sa culpabilité. Le détective Picard s'est aussitôt mis en communication avec M. Savage, de Granby.

LA PICOTE

Les autorités sanitaires ont déclaré que les craintes entretenues jusqu'ici relativement à la diffusion de la picote, n'ont plus maintenant leur raison d'être. Il y a 14 jours que le cas du nommé Robitaille s'est déclaré; la maladie n'a pas fait d'autre victime, ce qui est considéré comme une garantie que le fléau a été dûment étouffé. En conséquence, demain, la quarantaine se a levée dans la maison infecté. Voilà qui est consolant et fait honneur au bureau de santé, qui a pris les mesures préventives nécessaires, pour un tel résultat.

Tout ce qu'il y a à craindre maintenant, c'est que l'épidémie ne nous soit apportée de nouveau de localités étrangères.

OTTAWA

NOUVEAUX SENATEURS

—La rumeur circule dans les cercles politiques que quelques nominations de sénateurs sont sur le point d'être faites, si elles ne le sont déjà. On mentionne le nom de M. J. P. B. Casgrain en remplacement du sénateur Bellerose; de M. Fullord, en remplacement de Sir Oliver Mowat; de M. Barrès en remplacement du sénateur Temple, de l'honorable M. Watson, du Manitoba.

Il y a plusieurs candidats mentionnés sur la succession du sénateur Price, de Chicoutimi et Saguenay.

TROIS-RIVIERES

UN ENFANT EMPOISONNÉ

—Un enfant âgé de trois ans, s'est accidentellement empoisonné, chez son père, M. A. Longval, au Cap de la Madeleine, en absorbant tout le contenu d'une bouteille de sirop calmant de Codene.

Heureusement que M. le docteur E. F. Panneton, des Trois Rivières, appelé en toute hâte, auprès du petit malade, arriva à temps, et, aidé par ses soins intelligents, en lui administrant des antidotes, le sauver de la mort.

Les parents ne peuvent être trop prudents avec certains remèdes qui, pris à petites doses, peuvent avoir un effet salutaire, mais qui peuvent devenir nuisibles et même dangereux lorsqu'ils sont pris en trop grande quantité. Ces remèdes doivent être tenus hors de la portée des enfants.

ECRASÉ A MORT

—Un bien triste accident a eu lieu, ces jours derniers, à Grand'Mère.

Un jeune homme du nom de Napoléon Richard, fils d'Octave, autrefois des Trois Rivières, en a été la victime.

Comme il se trouvait près d'un gros amas de charbon, au moment où un éboulis s'y produisait soudainement, il n'eut pas le temps de s'y garer, et fut étouffé sous la lourde masse de combustible qui le tomba sur lui.

Quand on put enfin retirer le cadavre de cet infortuné jeune homme, âgé à peine de 20 ans, de sa lugubre position, il était dans un état propre à exciter la compassion même chez ceux qui ont l'habitude d'envisager froidement de tristes événements.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Bélanger, Lowell Pharmacy, [illegible]

Elles n'ont jamais failli.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait environ deux ans que je souffrais de perte d'appétit, et de différentes autres affections. Je vis une de vos annonces, qui me persuada bientôt d'essayer les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après en avoir pris pendant un mois, mon appétit revint, et mes maux disparurent. Ceci se passait en juillet 1899, et je n'ai pris d'autres remèdes depuis. Si je suis en bonne santé, je crois fermement que c'est dû aux pilules du Dr Jacques pour les rognons."

NAPOLEON TETREAULT,
588, rue Merrimac, Lowell, Mass

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons n'ont JAMAIS MANQUÉ quand on les a employées consciencieusement, d'effectuer une cure permanente. C'est là leur record. Voilà ce dont se portent garantes les milliers de lettres écrites par des personnes reconnaissantes, et que nous gardons en liasse, à nos bureaux de Boston.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, nettoient le système de toute impureté, et de toute matière empoisonnée. Elles purifient le sang et régularisent les intestins. Elles agissent directement sur les rognons, la vessie, le foie et l'estomac, et guérissent vite la constipation, le mal de dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, et les éruptions, etc. Elles sont spécialement inappréciables dans les diverses maladies des femmes: elles obvient aux supressions, et corrigent les irrégularités particulières au sexe. Elles ont effectué grand nombre de cures, où beaucoup d'autres remèdes avaient manqué leur effet.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, sont recommandées par un grand nombre de médecins éminents:

"Nashua, 13 mars 1898.

"Dr Jacques Medicine Company, Boston, Mass.

Messieurs.—Après avoir examiné la composition de vos pilules du Dr Jacques pour les rognons, je certifie qu'elles sont composées des médicaments qui entrent dans le traitement des maladies de rognons. Bien à vous, "NAP. MATTE, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Dr. Jacques Medicine Co.,

Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

IL EST BON DE FAIRE FAIRE VOTRE PORTRAIT

—AVANT ET APRES—

LE CAREME.

Afin de vous assurer si le jeûne et l'abstinence produisent un changement quelconque dans votre précieuse physionomie.

LES PORTRAITS FAITS PAR

J. T. FONTAINE, 475, rue Merrimack

Sont si ressemblants que vous pouvez vite trouver le moindre changement produit chez vous par le carême.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

GRANDE VENTE ANNUELLE

— DE —

JANVIER A 50c dans le Dollar

Vêtements de Femmes, Manteaux et Articles de Mode

Tout doit être vendu d'ici à un mois, sans égard aux prix.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.
Port, Sherry, Angelica, etc. D. J. SHEA.
Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell.
188 RUE MOODY.

[illegible]

O. ALLARD, Laitier,

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream. 15c et 25c.

Pharmacie de Litch

615 rue Bridge.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	8c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à me buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes e je puis garantir satisfaction. Je lave les literies plume et je les repasse à la vapeur. J'époussète les étoffes de tapis et je les nettoie. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

PATINS.

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand, et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché.

15 rue Palmer,

Chambre 9.

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

Automobiles.

The age of the automobile is actually here. [illegible] Bell Telephone [illegible] the first to own an automobile [illegible] the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

[illegible]

The Strathmore

[illegible]

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7160 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 341 Lakeview Ave.

A VENDRE—Un lot de maison en plein sur la rue Moody, prix $340 valant 450. Je vendrai cette semaine, une partie pourra rester en hypothèque, la partie intéressée a besoin d'argent. Ne manquez pas cette chance. Titre libre et clair sera donné. Lagassé, 341 Lakeview Ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne opur. Un tres bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No [illegible] rue Gorham

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE

ON DEMANDE—Une modiste [illegible] d'expérience en chapeaux dans les modes, parlant bien le français et qui pour [illegible] S'adresser chez Rose Jordan Hatford 341 rue Est Merrimack, tout soir, à partir lundi [illegible]

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc., pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Envoyez votre adresse sur carte postale à W. H. Bar, au box 583, Lowell.

ON DEMANDE—Une femme comme servante dans un petit famille. S'adresser chez Ernest Verdier. Café [illegible] entre midi et 1 heure, ou à 6 h p. m. ou le [illegible] midi [illegible] tout autre temps s'adresser à la manufacture de [illegible]

ADRESSE DE PIANO—Mademoiselle Flore Gagnon désire donner des leçons de musique (principe et harmonie) à des conditions faciles chez elle ou à domicile, s'adresser à No 737, Lakeview Ave.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Je se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and ... Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

DE GRANDS CHANGEMENTS

Le lieutenant Palmer est dégradé

LES COMMISSAIRES DE POLICE NE DONNENT AUCUNE RAISON

Crowley est promu au grade de sergent

Ce qu'on s'attendait à avoir est arrivé.

Les membres de la commission de police se sont assemblés, hier soir, et ils ont fait dans la soirée des changements remarquables dans la force.

Les commissaires n'ont donné aucune raison pour ces changements; ils les ont faits, et voilà!

Sur la recommandation du surintendant Davis, le lieutenant Palmer a été réduit aux rangs,—c'est-à-dire au grade de simple officier de police. Le vote a été unanime.

Le sergent Hugh Downey a été élu lieutenant à la place de Palmer et l'officier John B. Crowley a été nommé sergent pour remplacer Downey. Tout cela s'est fait à l'unanimité.

On prétend que le lieutenant démis, M. Palmer, a commis la grave offense d'avoir protesté à son chef que les lois n'étaient pas mises en force comme elles devraient l'être.

La question est de savoir si ces changements rendront notre service de police plus efficace.

Plusieurs en doutent.

On a démis, dans le temps, l'assistant-surintendant McQuade—aujourd'hui geôlier,—pour des raisons tout à fait politiques, notre force locale n'en a pas été meilleure.

L'avenir seul pourra nous dire si les changements d'hier ont été faits dans les meilleurs intérêts de la ville.

NOS MENUISIERS

Ils ont eu une assemblée intéressante

Les membres de l'Union des Menuisiers se sont réunis, hier soir, dans la salle des Fileurs, rue Middle, et ils ont initié cinq candidats.

On a lu une communication de la Chicago Federation of Labor, concernant l'octroi de terres dans l'Ouest par le gouvernement des Etats-Unis.

On a décidé de correspondre avec les sénateurs et les représentants du Massachusetts pour avoir leur opinion sur le sujet.

On a aussi voté de donner la somme de dix dollars à M. Thomas F. Connolly, qui est malade.

Après l'assemblée régulière a eu lieu une session du bureau exécutif, à laquelle on nomma un sous-comité pour s'enquérir des faits sur la question de faire des réparations aux différentes buvettes de la ville, tous les propriétaires des dites buvettes voulant se tenir prêts pour l'inspection prochaine.

Nouvelles de l'Hôpital

On n'a rapporté aucun changement dans la condition du Révd Père Gigault, à l'hôpital St Jean, ce matin.

Mlle Martha Wilson, qui s'est brûlée grièvement samedi, est encore dans un état critique.

William Anglain et James Fleming, les deux hommes qui ont été blessés par une explosion pendant qu'ils travaillaient à l'égout de la rue Humphrey, prennent beaucoup de mieux. Leurs yeux sont très endommagés, mais il n'est pas probable que leur vue en souffre.

LE SIXIEME REGIMENT

Une assemblée tenue à Boston

Les officiers du sixième régiment ont tenu une assemblée à Boston, lundi après-midi. Les rapports des inspections des différentes compagnies du régiment ont été satisfaisants.

Un incident spécial de l'après-midi a été la distribution d'une boîte des meilleurs cigares de Manille, envoyée par le major, à présent capitaine, Alexander Greig, de la compagnie I, 26e rég., à Iloilo. Le major désirait que chaque officier reçût un cigare et que son successeur au poste de major dans le régiment en eût un aussi.

Comme on n'a pas encore choisi son successeur les officiers ont tiré au sort pour le cigare extra.

Une lettre de remerciements sera envoyée au capitaine Greig par ses anciens camarades qui suivent avec orgueil la conduite brave et distinguée du capitaine et de sa compagnie dans l'île de Panay.

Notes Locales.

David Desforges s'est fait écraser la main hier dans une grue à la fonderie de Pevy.

Le major Howard, de New York, parlera, ce soir, devant notre chambre de commerce.

On croit que l'entretien de nos parcs et communes coûtera près de $200,000 cette année.

La maison Fisher & Cie qui a annoncé hier dans L'Etoile aura une nouvelle annonce vendredi.

Pour avoir vendu des provisions adultérées, W. S. Mansfield a dû payer $10 d'amende en cour de police.

Nous avons eu hier à nos bureaux l'agréable visite de M. Joseph Bolduc, entrepreneur en peinture, de Lawrence, Mass.

A. G. Pollard & Co sont à prendre inventaire aujourd'hui et après-demain ils auront une grande occasion en draps et taies d'oreillers confectionnés.

Les étudiants de l'école normale se plaignent de ce qu'on leur vole de l'argent et des bijoux de leur pardessus qu'il pendent dans les salles de l'école.

Le Club Richelieu est à organiser sa grande soirée annuelle pour le 21 février prochain dans la salle des A. O. H., carré Merrimack. Tout indique que ce sera un nouveau succès.

Il y aura demain soir une assemblée de la United States Indemnity Society dans la salle des Odd Fellows, rue Merrimack. Tous les membres sont instamment priés d'y assister.

On dit que les Spindle City Wheelmen ont endossé la résolution du conseiller Pickering au sujet de l'établissement d'un fonds d'amortissement pour l'amélioration de nos rues.

Le comité républicain de Dracut s'est réuni hier soir à la résidence de M. Brown, à Collinsville, et a discuté diverses affaires se rapportant aux caucus qui auront lieu le mois prochain.

Les chauffeurs de cette ville auront une assemblée spéciale, ce soir, dans la Building Laborers' Hall, rue Middle. Le président Turner, de l'organisation internationale, ainsi que le vice-président Barrett et le secrétaire Collin, seront présents.

Une dizaine d'officiers de police ont été envoyés sur la rue Howe, ce matin, pour protéger les bâtiments de l'American Hide & Leather Company. Les MM. White ont bien peur pour rien, car nos policemen admettent qu'ils ont eu un vrai piquenique.

Il y aura une assemblée des maçons de Lowell vendredi soir et on fera un effort pour organiser une union des maçons. L'assemblée aura lieu dans la Building Laborers' Hall, 32 rue Middle, et tous les maçons sont invités de s'y rendre. Le Building Trades Council se réunira en même temps et lieu.

Harry Willard, qui demeure 28 rue Smith, a été hier victime d'un triste accident pendant qu'il était à son ouvrage dans la cour à bois de W. T. Griffin, rue Concord. Il travaillait sur une scie ronde et, en poussant un morceau de bois, sa main gauche a glissé et est venue en contact avec la scie. Il s'est fait couper l'index et le doigt du milieu, tout près de la main.

John Wright, un laitier à l'emploi de M. James Byam, de Chelmsford, a été assailli brutalement par deux voleurs à Golden Cove sur le chemin de Chelmsford, hier. Ils l'ont jeté par terre et lui ont volé $4.70 qu'il portait sur lui, puis ils sont partis dans la direction de Chelmsford. La police est à la recherche des coupables. Wright dit qu'il reconnaîtrait ses assaillants s'il les revoyait.

Un propriétaire d'écurie de louage de Woonsocket, R. I., s'est présenté hier au poste central pour savoir si on pouvait lui donner des nouvelles d'un cheval et d'une voiture qu'un homme avait loués chez lui le 20 novembre dernier. Le voleur a été arrêté dernièrement à New Bedford et il a dit qu'il avait vendu le cheval et la voiture à un citoyen de cette ville le 28 novembre. On n'a pu trouver aucune trace du cheval ni de la voiture à Lowell.

NOTRE MAIRE CROWLEY

Il monte sur ses grands chevaux

PARCE QUE LES ECHEVINS NE VEULENT PAS D'O'CONNOR

Une assemblée de vingt minutes hier soir

Les membres du bureau des échevins ont eu une assemblée spéciale, hier soir, qui a duré exactement 20 minutes, montre en main.

Le but spécial de l'assemblée était de confirmer les nominations du maire pour un surintendant du département des secours de l'Etat et de son assistant.

L'assemblée a été appelée à l'ordre à huit heures et cinq minutes, tous les membres étant présents, à l'exception de l'échevin Paige.

Plusieurs affaires de routine ont été aussitôt transigées.

Une opinion de l'avocat Qua, concernant l'élection d'un médecin de la cité et définissant ses devoirs, a été référée au comité des ordonnances.

On a fixé ensuite au 20 février la date de la séance publique demandée par Armour & Co qui veulent poser un engin d'une force de 25 chevaux sur leur propriété.

On a confirmé plusieurs nominations à diverses fonctions, mais il n'y avait pas un seul nom canadien sur la liste.

Le maire a nommé Hubert M. Potters surintendant du département des secours de l'Etat et Mlle Mary Brennan, sont assistante.

Les deux nominations ont été aussitôt confirmées.

L'échevin Carmichael propose alors de relever de la table la nomination de John J. O'Connor comme membre du bureau de santé. La motion est défaite par 7 à 1, un vote de parti.

Le maire Crowley déclare aussitôt:

"Eh bien, je retire la nomination de John J. O'Connor pour le moment. J'ai bien ce droit-là, en tout temps; et les échevins n'auront rien à y voir par le temps qui court."

Son Honneur le maire Crowley lut ensuite les règlements pour faire voir aux échevins qu'ils avaient eu tort en décidant contrairement à sa décision.

Puis l'assemblée s'est ajournée; il était 8.25 heures.

La Saint Patrick

Il y aura dimanche, dans les salles du Mathew Temperance Institute une assemblée des représentants des différentes sociétés irlandaises pour décider s'il y aura parade ou non le jour de la St Patrick, et des délégués des différentes sociétés irlandaises seront présents.

Si les Boers continuent à battre les Anglais dans l'Afrique australe, nous ne serions pas surpris si nos concitoyens d'origine irlandaise faisaient une fête sans précédent.

Aux Philippines

John F. Kenny, autrefois boulanger à la ferme de la cité, mais qui maintenant fait partie du 26e régiment, a écrit une lettre d'Iloilo à James J. Spillane, 39 rue Marion, dans laquelle il décrit une rencontre avec un Philippin.

Kenny dit qu'avec neuf autres soldats de son régiment il a rencontré un Philippin portant un drapeau blanc.

Un des hommes s'est avancé pour accepter le drapeau, pensant que le Philippin voulait se rendre lorsque celui-ci l'a tué de deux coups de bolo.

Dans le même instant, continue Kenny, neuf balles ont étendu le Philippin par terre.

Kenny a en sa possession l'arme du Philippin et il y attache beaucoup de prix.

Amusements

Music Hall

La deuxième représentation des "London Belles" de Rose Sydell a attiré un nombreux auditoire au Music Hall, hier soir.

La troisième et dernière représentation aura lieu ce soir; ne manquez pas d'y assister.

Les "Imperial Burlesquers", de Hary Williams, commenceront un engagement pour trois soirs et une matinée au Music Hall, demain soir.

Savoy Theatre

Vaudeville—Cette semaine, MM. Mack & Dempsey, les gérants du Savoy offrent un programme de vaudeville d'un mérite exceptionnel. Pour vous en convaincre il suffira de lire leur annonce dans une autre colonne.

People's Theatre

Pour la très modique somme de 5 cents le gérant du People's Theatre offre au public un intéressant programme de comédie, chant et danse qui n'est pas surpassé ailleurs pour deux fois l'argent.

TURCOTTE EST NOMME

Pattee le nomme un de ses assistants

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que M. Homer L. P. Turcotte, fils de l'ex-conseiller L. P. Turcotte, a accepté la position d'assistant que lui avait offerte M. Joseph E. Pattee, le nouveau messager de la cité, que les échevins ont préféré à notre compatriote, M. J. H. Bergeron.

PAS DE TRACES

De Tracy, le soldat assassiné

Tous les efforts pour tracer les parents du soldat Tracey, qui a été assassiné aux Philippines, ont été jusqu'ici futiles.

Il n'y a aucun doute que Tracey s'est enrôlé à Lowell car son nom figure sur la liste des volontaires de Lowell.

Il y a en ville quatre différentes familles qui portent ce nom, mais aucune d'elles ne connaît le soldat dont il est fait mention dans la lettre que nous avons publiée hier.

Il est probable que la famille de Tracey demeure en dehors de la ville, mais il peut se faire, comme dit la lettre, que Tracey a une sœur ou une fiancée à Lowell et on espère qu'on aura bientôt des nouvelles de l'une ou de l'autre.

DANS UNE EMBUSCADE

Un parti d'éclaireurs américains tombe

Manille, 31—Un parti d'éclaireurs du 25e infanterie, qui faisait des opérations près de Subig, est tombé dans une embuscade.

Les insurgés les guettaient et ils en ont tué un lieutenant et trois soldats; trois autres ont été grièvement blessés.

Une compagnie, qui se trouvait un peu en arrière, en entendant le feu des carabines, s'est portée à leur secours, mais elle n'a pu que relever les corps.

Les Philippins étaient disparus.

Les journaux d'ici disent—mais le rapport n'est pas confirmé—que les insurgés ont perdu dans cette affaire 40 tués et blessés.

UNE EXPLICATION DROLE

Un meurtrier prétend que sa victime dormait

New York, 31—Gesine Lucani, un journalier, a été tué à coups de hache, dans sa chambre 329 rue 69e ouest, la nuit dernière.

Le meurtrier est un nommé Erac Merini. Tous deux sont des Italiens.

Merini était rentré à domicile, hier soir, et a commandé à Lucani, qui dormait, de faire quelque chose.

Lucani n'a pas bougé.

Alors Merini, sans un mot d'avis, a saisi une hache et a écrasé la tête de son compatriote en bouillie avant que la malheureuse victime pût dire un mot.

Rendu fou par son crime brutal, Merini s'est mis à détruire tous les meubles du petit logis.

Quand on a arrêté le meurtrier, il n'a donné d'autre excuse que celle-ci:

"Je l'ai tué parce qu'il dormait, voilà tout."

Au poste, on croit que le meurtrier est aliéné.

LA LOI MARTIALE

Goebel ne pourra pas en réchapper

Louisville, Ky., 31—Une dépêche spéciale de Frankfort dit:

L'ex-sénateur Charles J. Bronston a passé ici hier s'en allant chez lui à Lexington.

Il a déclaré à un représentant de la presse:

"Je vais me mettre en tête d'une bande qui va lyncher l'homme qui a tué le Sénateur Goebel. J'irai plus loin; j'assisterai tous ceux qui voudront lyncher tout homme qui a eu quelque chose à faire dans cette conspiration.

Je n'ai jamais approuvé Goebel ni ses méthodes et je ne voudrais pas le voir gouverneur de cet Etat, mais le meurtre est une mauvaise manière de l'empêcher d'arriver à ses fins.

Il n'y a pas de châtiment trop sévère pour son assassin et ceux qui ont assisté celui-ci pour le tuer."

La loi martiale a été proclamée à Frankfort, ce matin.

Il est probable que la session de la législature sera brisée ou interrompue par la milice, sous les ordres directs du gouverneur.

Les soldats s'y sont rendus à pleins chars durant la nuit dernière et les volontaires y sont arrivés depuis le matin.

La situation est très sérieuse.

DOUBLE CRIME

Une grande sensation créée à Taunton

Taunton, Mass., 31—Une tentative de meurtre et de suicide a été commise ici entre 2 et 3 heures ce matin lorsque Manuel Perry a tiré plusieurs coups de pistolet sur sa ménagère, Mme Annie Ramie, et s'est ensuite brûlé la cervelle.

Le pistolet employé par Perry était une arme à six chambres et il contenait encore deux balles lorsque la police l'a trouvé.

La tragédie s'est déroulée au No 8 rue Fourth où Perry et Mme Ramie, qui sont deux Portugais, avaient des chambres au deuxième étage. Perry était âgé d'environ 30 ans et la femme d'environ 25 ans.

L'Angleterre n'a que très peu de nouvelles du terrain des hostilités.

Le bureau des échevins de Boston a élu hier comme président Michael J. O'Brien, de Roxbury.

Une foule immense a écouté le Col W. J. Bryan, hier soir, dans la Mechanic's Hall, à Boston.

Le révérend C. A. Preston, un ministre protestant de Taunton, est poursuivi en divorce par sa femme; la plainte est pour adultère.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

GRECE vs FRANCE

Deux femmes se sont battues en duel

Paris, 31—Deux femmes de la bonne société se sont battues en duel à Marseille. L'une d'elles était grecque et l'autre française.

Un journal qui a publié un récit de cette affaire dit que ces deux femmes ont épousé le même homme. Toutes deux vivaient avec lui, et ni l'une ni l'autre ne voulaient le dénoncer à la police.

Après avoir tiré chacun cinq fois l'une sur l'autre avec un revolver, la Française a été blessée à la jambe.

QUATORZE NOYES

Le Remus a sombré sur la cote du Danemark

Philadelphie, 31—D'après des dépêches reçues à la Bourse maritime, le capitaine et treize membres de l'équipage du navire allemand Remus, qui a fait naufrage à Horn's Reef, près de Aarhous, Danemark, se sont noyés.

Quatorze autres membres de l'équipage ont été sauvés, et sont maintenant à Ebsjerg.

Le Remus était commandé par le capitaine Williams et portait une forte cargaison de grain.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Artisans Canadiens

Il y aura une assemblée générale des Artisans Canadiens-Français, aux salles ordinaires, jeudi soir, le 1er février, pour la reddition des comptes et l'élection semi-annuelle des officiers. Nous espérons que tous les Artisans se feront un devoir d'y assister.

Par ordre du bureau de direction.

Deces

Blanchette—Joseph, enfant d'Ernest Blanchette, est décédé hier, au no 92 rue Front, âgé de 2 ans, 7 mois et 4 jours.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville [illegible]

Les plus bas Prix DANS L'Histoire de notre Commerc SUR

Gilets d'hiver, Manteaux, Habits-Tailleurs, Vêtements pour Enfants, Collarettes, Echarpes en Fourrures, Mackintoshes,

Corsages en Soie, Corsages en Satin, Corsages en Laine et Corsages en Satine, Peignoirs, Tea Gowns, Sacques de Toilette en Edredon, etc., etc.

Parce que Nous ne gardons jamais les marchandises d'une saison à l'autre.

Nous commençons toujours chaque saison avec des marchandises nouvelles et fraîches, aussi devons-nous absolument tout clore.

Notre ligne Entière de Gilets et Collerettes à très bon Marche.

Vêtements de $5, $7.50, $10, $15 et $20,

Réduits à $2, $3.98, $4.98 et $7.50

Il faut les vendre tous. Allez chez

CHRIS HOLMES

Magasin de Spécialités, Manteaux et Fourrures

124-126 RUE MERRIMACK.

SA SAINTETE LEON XIII

Le Pape ne peut que prier pour les morts

New York, 31—Une dépêche de Rome dit que le pape ne peut offrir ses bons offices dans le but d'obtenir une trêve entre l'Angleterre et le Transvaal, et qu'il en a avisé la reine de Hollande qui lui avait demandé d'user de son influence à cette fin.

Le pape déclare qu'aucune guerre ne lui a causé autant de peine que celle du Transvaal et ajoute: "Cette guerre n'est inspirée ni par l'idéal de la civilisation, ni par de justes intérêts nationaux. Je ne puis que prier pour les morts."

HISTOIRE ETRANGE

Fitzsimmons prétend avoir été drogué

New York, 31—"Bob" Fitzsimmons a raconté hier une histoire de nature à soulever beaucoup de discussions dans le monde du sport. Il prétend que lors de sa rencontre avec "Jim" Jeffries, il fut drogué au point de ne plus se rappeler ce qui se passa dans l'arène après le troisième assaut.

Fitzsimmons est d'avis que la drogue qui lui fit ainsi perdre la mémoire avec ses forces physiques, fut mise dans les bouteilles d'eau minérale dont il fit un copieux usage pendant le combat.

"Bob" est tellement pénétré de l'idée que Jeffries n'a aucune chance de le vaincre, quand il sera compos mentis, qu'il offre de le rencontrer de nouveau, le vainqueur devant recevoir tout le magot.

De plus, il fera un pari personnel de $10,000

Questionné à ce sujet, John L. Sullivan, l'ancien champion, a déclaré qu'il croyait à la vérité du récit de Fitzsimmons.

Il fallait nécessairement, dit-il, que Fitzsimmons fût malade ou affaibli par une drogue quelconque, pour se faire battre par un homme comme Jeffries.

TRISTE ACCIDENT

Un enfant s'enfonce une aiguille dans le ventre

Fall River, Mass., 31—Un jeune enfant de deux ans de M. John Moriarty, demeurant sur la rue Shove, a été victime d'un bien triste accident, hier après-midi.

Il était assis sur une chaise, lorsque sa mère voulut le prendre dans ses bras. Comme elle venait de coudre, elle piqua l'aiguille sur son corsage de robe.

Mme Moriarty n'avait pas aussitôt pris l'enfant dans ses bras, que le pauvre petit se mit à pousser des cris déchirants. La mère, ne sachant que penser, déshabilla l'enfant et s'aperçut qu'il s'était enfoncé l'aiguille dans le ventre.

Elle essaya de la retirer, mais tous ses efforts furent inutiles, car l'aiguille était disparue sous de la peau.

Le Dr Lanois, du village Globe mandé en toute hâte, fut obligé de faire une incision dans la peau afin de retirer l'aiguille.

L'enfant parut très soulagé après cette opération qui aurait pu avoir des suites sérieuses.

Encore des prix pour stimuler le commerce hors de saison

Après notre vente de coupons à moitié prix, notre vente de fournaises de salon, moins le profit et une partie du coût, vient notre vente à réduction de $2.00 à $5.00 de chaises et berceuses de fantaisie. C'est là un escompte de 40 à 50 pour cent sur chaque chaise. Toutes ces marchandises sont riches et de haute qualité. En effet, c'est pour cela que nous avons réduit les prix de tant; elles sont de trop haute qualité pour se vendre rapidement. Mais à ces prix réduits elles sont maintenant à aussi bon marché que les marchandises communes et médiocres. Voyez-les dans notre vitrine.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Une bonne occasion

Ayant fini son inventaire et renouvelé tout son stock de vêtements, M. V. A. Maret peut offrir au public des occasions extraordinaires, parce qu'il a acheté toutes ses nouvelles marchandises aux prix d'avant la hausse et il les vendra aux anciens prix.

Allez examiner ces occasions à son magasin, coin des rues Cheever et Coolidge. jno.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

POUR JOURNEE DE LAVAGE.

TORDEUSES.

Nous avons la meilleure ligne dans Lowell.

PRIX:	Monture en Fer.	$1.49
	Monture en Bois.	1.49
	Ball Bearing	4.00

Celle-ci est la meilleure Tordeuse du monde. Tourne si facilement que c'est un plaisir de travailler.

Thompson Hardware Co.

Employe Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 1er FEVRIER 1900 No 262

LA LISTE AUGMENTE

Les Pertes des Anglais Dépassent 10,000

BULLER VA FAIRE UNE NOUVELLE TENTATIVE

Les Boers vont Inonder Ladysmith

Londres, 1er février—La liste supplémentaire des pertes subies par les Anglais, sur la rive nord de la Tugela, remplissent deux grandes colonnes en nonpareille dans les journaux du matin.

Jusqu'ici il y a plus de deux mille noms d'enregistrés, par le Gén. Buller lui-même.

A Spion Kop seul, les pertes ont été de 40 o/o, la plus forte moyenne jamais atteinte, excepté à Albuera.

L'amirauté a donné instruction à tous les officiers de marine de demi-solde de se tenir prêts au service actif.

Ajoutez à ceci le fait que tous les marins, même les moins expérimentés, ont été rappelés de l'escadre de la Manche, et l'on en conclura, facilement la mobilisation prochaine de la flotte de réserve.

A une assemblée des membres du comité de l'armée et de celui de la marine, de la chambre des communes, tenue hier, on a exprimé une confiance absolue dans tout ce que le gouvernement devra faire.

On a même décidé de former immédiatement une force défensive pour la nation.

Lord Salisbury, le premier ministre, a convoqué une assemblée spéciale du cabinet pour demain.

Pertes additionnelles

Londres, 1er février—Le bureau de la guerre a publié ce matin une liste additionnelle des pertes de la bataille de Spion Kop, le 24 janvier dernier, et des engagement à Venters' Spruit les dix-sept et vingt janvier.

Le Gén. Buller rapporte 139 tués, 391 blessés et 68 disparus, un total de 598

Avec les 174 pertes additionnelles à Venters Spruit, cela met les pertes totales des Anglais, depuis l'ouverture des hostilités, à plus de 10,000 hommes.

Les Boers sont prets

Prétoria, 1er février—Si les Anglais veulent envahir l'Etat libre d'Orange, ils trouveront chaussure à leur pied.

Les Boers ne sont pas restés enfouis dans des oreillers mollets et ils ont trois grandes lignes de défense.

Toutes les passes et les hauteurs des montagnes Stormberg sont bien protégées et Lord Roberts ou n'importe quel de ses généraux sous ses ordres trouvera dans ces parages de grandes et petites Tugelas.

Changement de Tactique

Lorenzo-Marquès, 1er février—On a reçu ici du Transvaal l'information que le département de la guerre, convaincu que les Anglais ont décidé de laisser Ladysmith à ses propres ressources et qu'il serait inutile de la prendre d'assaut, a résolu de changer de tactique.

Des centaines de Cafres ont été envoyés de Prétoria et de Johannesburg pour charroyer de grandes quantités de billots qui seront employés à faire des écluses sur la rivière Klip, à quelques milles en bas de Ladysmith, dans le but d'inonder la place et de forcer les soldats et les habitants à sortir de leurs caves souterraines.

Les canons seront prêts à les recevoir quand ils seront en dehors de leurs trous.

Kitchener en route

Londres, 1er février—Lord Kitchener, chef de l'état-major de Lord Roberts, a quitté le Cap pour se rendre dans le Natal.

On croit qu'il va s'assurer par lui-même si Ladysmith doit être abandonnée ou non.

Il veut probablement dégager Buller qui se trouve à son tour bien embêté.

Bryan a reçu une grande ovation, hier soir, à Portland, Me

UNE REQUETE

Pour faire Compléter le Briselames de Gloucester

Gloucester, 1er février—Un comité formé de délégués de la chambre de commerce de cette ville, de la Master Mariners' Association, de la Business Men's Association, et du conseil de ville de Gloucester, s'est formé et réuni hier pour demander au gouvernement fédéral de voter une somme suffisante afin de mettre dans un état convenable le briselame qui ferme le port.

Ce brise-lames s'avance de 1,650 pieds dans la mer, et la marée haute le recouvre complètement, ce qui en rend l'abord excessivement dangereux, surtout dans les gros temps. On y a placé une bouée à gaz, mais les marins ne peuvent l'apercevoir à temps pour éviter le bout du briselames sur lequel des accidents nombreux ont eu lieu déjà. On a compté que vingt-cinq bateaux s'étaient avariés sur cette espèce de récif artificiel.

Les bords du port sont tellement périlleux que les marins évitent Gloucester, ce qui nuit encore au développement de la ville.

Si le brise-lames en question était terminé, le port de Gloucester prendrait tout de suite une autre apparence.

En plein Sénat, hier, à Washington, le sénateur Pettigrew a été qualifié de traître. Il répondra demain.

L'ancien secrétaire et ambassadeur américain, Edwards J. Phelps, est mourant à sa résidence à New Haven, Conn.

L'expert militaire américain, Franklin K. Young, prétend que les Anglais pourraient envahir l'Etat libre d'Orange.

Lawrence Carney, un grand garçon de 19 ans, et Mary Goodwin, 11 ans, se sont envolés ensemble hier de Sharon, Mass. La police informe.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crême fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

PANIQUE EFFROYABLE

Sauvetage Emouvant dans un Incendie

LES GENS SE SAUVENT A DEMI-VETUS

Les Pompiers de Holyoke ont fait leur Devoir

Holyoke, Mass., 1er février—Le feu a pris la nuit dernière au Holyoke Hôtel, et la plus effroyable panique en est résultée.

Aussitôt qu'on aperçut les flammes, on sonna l'alarme dans toutes les chambres à la fois.

Bientôt tout le monde fut sur pied, et ceux qui avaient pu croire un moment à un rêve, en entendant les cloches des pompes et les tocsin, sautèrent vite du lit et s'élancèrent à demi-vêtus, nu-pieds, dans les escaliers de sauvetage tout verglacés, ou dans les corridors, où la fumée courait comme dans une cheminée.

Au quatrième étaient les employés de l'hôtel, au nombre de vingt-cinq environ. Leur terreur ne connut plus de bornes quand ils sentirent sous leurs pieds les flammes chauffer le plancher, et quand une fumée intense et âcre commença à leur brûler la gorge.

Fuir, ils ne le pouvaient point. Toute issue était obstruée. Une des filles ouvrit résolument une fenêtre, et allait s'élancer dans la rue, affolée quand un voisin la saisit à bras le corps, et lui sauva la vie. Tout le monde criait, des femmes avaient des crises d'hystérie.

Pendant ce temps toutefois les pompiers n'étaient pas inactifs, et après avoir frayé à la fumée un chemin à travers le toit, de manière à dégager les passages, ils coururent au secours des prisonniers du haut. On les conduisit à une échelle de sauvetage, où tous descendirent, non sans risques, sur le toit d'une maison voisine.

Là, ils étaient saufs.

A la même seconde, l'eau abîmait ce qui restait de feu à l'hôtel, dont on ouvrait les fenêtres, et tout le monde rentra bientôt dans ses appartements.

Quand tout fut fini, on s'aperçut qu'un des locataires de l'hôtel n'avait pas paru s'alarmer trop durant la panique. On alla frapper à sa porte: Il avait dormi tout le temps, et suppliа qu'on ne le dérangeât point.

Les pertes s'élèvent peut-être à cinq cents dollars, et sont amplement couvertes par les assurances. On assure qu'il est quasi miraculeux qu'on n'ait pas à déplorer de pertes de vie.

POUR LES BOERS

Les Missouriens Semblent s'Agiter

St Louis, Mo., 1er février—Une nombreuse et enthousiaste réunion de personnes sympathiques aux Boers a eu lieu au théâtre de la 14e rue en cette ville.

M. Emil Pretorius, directeur du "Westlich Post", présidait cette réunion.

Des discours ont été prononcés par l'ex-gouverneur W. J. Stone, les juges Rombou et Estes, MM. J. W. Taylor et O'Neil Ryan.

Des résolutions très énergiques et sympathiques pour les Boers ont été lues et adoptées; ces résolutions sont probablement les plus sympathiques qui aient été adoptées par n'importe quelle réunion favorable aux Boers en ce pays.

Après s'être déclarés en faveur de la liberté telle que la comprenait Abraham Lincoln, les auteurs des résolutions demandent au président des Etats-Unis de faire tous ses efforts dans le but de mettre fin à la guerre entre les républiques boers et l'Angleterre, et, si plus tard cette dernière finissait par triompher, le président est prié de demander la cessation des hostilités.

Les résolutions demandent aussi au Président des Etats-Unis de reconnaître immédiatement et officiellement les représentations du Transvaal et de l'Etat Libre d'Orange.

Le texte de ces résolutions sera envoyé aux représentants de St Louis au Congrès.

MEURTRIER ARRETE

Trombley Avoue son Crime

Toronto, 1er février—Daniel J. Trombley, de Bay City, Mich., accusé du meurtre de sa femme et de son enfant, a été arrêté, ici, hier soir. Il y a quelque temps, le shérif de Bay City avait envoyé une circulaire avec le portrait de l'assassin, demandant son arrestation. Or, le détective Cuddy rencontra ici un homme qui ressemblait à Trombley et il l'arrêta.

Le prisonnier, en arrivant aux quartiers généraux de la police avoua son identité. Il s'avoua coupable de l'accusation de meurtre. Il semble parfaitement sain d'esprit et il consent à retourner à Bay City, avec le shérif qui l'a fait demander. Trombley dit qu'il demeure à Toronto depuis plusieurs semaines.

UN LIVRE BLEU

Lettre Intéressante de Sir Alfred Milner

Londres, 1er février.—Un Livre Bleu a été publié, aujourd'hui, relatant les événements qui se sont déroulés en Afrique Sud, depuis le mois de mars dernier, jusqu'à présent.

Ce livre contient, entre autres choses, une lettre de sir Alfred Milner à M. Chamberlain, en date du 20 novembre, dans laquelle il dit: "J'ai toujours considéré qu'une guerre avec les Républiques d'Afrique serait une guerre formidable, à cause de l'armement colossal du Transvaal. C'est pourquoi je ne peux que prévoir une lutte terrible à laquelle je ne peux m'empêcher de penser avec inquiétude."

A Milville, N. J., les jeunes filles ont décidé de collecter 10 cents de leurs beaux à chaque visite. Plusieurs devront conséquemment coiffer Ste Catherine.

NON COUPABLE

Le Jury Acquitte Mlle Dagenais

POURSUIVIE EN DOMMAGES POUR RUPTURE DE PROMESSE

Un Procès Intéressant de la Cour Montcalm

(De notre correspondant spécial)

Fitchburg, Mass, 1er février—La Cour Montcalm, F. d'A., a eu une soirée publique des plus intéressante, hier soir.

Les principaux officiers avaient organisé un procès pour rire, dans lequel M. Zotique Collette poursuivait Mlle Mélanie Séraphine Dagenais pour rupture de mariage, réclamant $1000 de dommages réels et $4,000 pour son honneur endommagé.

L'avocat du demandeur était M le Dr Camille Gariépy, de Fitchburg, et la défenderesse était représentée par le Dr Fréchette, de Leominster.

Le comité d'organisation avait choisi pour président le tribunal M. Charles R. Daoust, rédacteur de L'Etoile, de Lowell.

Un jury composé de douze des principaux citoyens de Fitchburg, tous des compatriotes, a été choisi par le greffier et M. Frank La Rivière en a été élu président.

La cause a été hautement intéressante et tous les témoins, tant pour la poursuite que pour la défense, y compris les deux parties intéressées, ont su tenir le vaste auditoire dans un éclat de rire presque ininterrompu.

Cependant la preuve des fiançailles n'a pu être établie, et les témoins se sont limités à faire ressortir les travers des ex-futurs conjoints.

Les témoignages donnés et dûment enregistrés, les savants avocats ont présenté avec grande éloquence leurs plaidoiries au jury.

Le juge a résumé la cause en peu de mots, limitant le jury à décider si le demandeur avait ou non droit à des dommages et, si oui, à quel montant.

Le jury a délibéré à huis clos durant un peu plus de cinq minutes et, par son président, a rendu un verdict de "non coupable"

Le juge s'est fait expliquer la décision qui équivalait au débouté de l'action telle qu'intentée.

Dans le cours de la soirée, il y a eu des intermèdes de chant, piano et le tout a été couronné par un punch splendide servi par M. W.F. Demers, le populaire propriétaire du Balmoral.

NOUVEL AN CHINOIS

Les Fils du Céleste Empire s'Amusent ces Jours-ci

Les Chinois de cette ville ont célébré, hier, l'avènement d'une nouvelle année.

La journée s'est passée avec entrain, la plupart des Chinois ont reçu leurs amis avec toute l'hospitalité et la politesse qui caractérisent les fils du Céleste Empire.

Les fêtes dureront plusieurs jours.

Le premier jour, il leur est défendu de manger autre chose que des fruits, des noix et des bonbons, mais après ce jour ils mangent ce qu'ils veulent et ils se préparent des régals somptueux.

A PUERTO-RICO

Les Trusts s'Opposent au Libre-Echange

Washington, 1er février—Le syndicat du Standard Oil et celui des sucres sont les deux associations dont la grande influence est employée à empêcher la liberté du commerce entre Puerto-Rico et les Etats-Unis.

Dans son message annuel au Congrès le Président McKinley a recommandé d'accorder le privilège de la liberté du commerce à Puerto-Rico. Cette île a joui de ce privilège sous le régime espagnol.

Le président est d'avis que les industries de Puerto-Rico doivent être favorisées par tous les moyens possibles, afin de contenter les habitants de ce pays et de leur donner des preuves des dispositions bienfaisantes du gouvernement américain.

Le syndicat des sucres combat l'idée de la liberté du commerce, parce que le sucre de Puerto-Rico serait admis en franchise aux Etats-Unis.

Le syndicat du Standard Oil est opposé à la liberté du commerce avec Puerto-Rico parce qu'il a dans cette île un stock de pétrole considérable pour lequel il a payé des droits.

Si la liberté du commerce est accordée, d'autres exportateurs pourront envoyer à Puerto Rico du pétrole qui se vendra meilleur marché que celui du Standard Oil.

Le peuple espère que les "trusts" n'empêcheront pas la liberté de commerce avec nos colonies.

Ces vampires ont un champ d'opérations déjà beaucoup trop vaste aux Etats Unis.

APRES UNE LONGUE MALADIE

Le Dr J. Bte Brodeur est Mort à Fall River

Fall River, 1er février—Après une longue maladie de consomption qui le minait depuis longtemps, le Dr J.-Bte Brodeur, médecin vétérinaire au village Flint, a succombé hier, chez son beau-frère, M. Joseph Rhéaume, résidant au No 214 rue Mason.

Le Dr Jean Baptiste Brodeur était natif de St Grégoire. P. Q. Après avoir étudié successivement au collège de Farnham, et de Ste Marie de Marieville, il alla étudier la médecine à l'Université Laval de Montréal.

Il vint se fixer à Fall River il y a cinq ans et pratiqua comme médecin vétérinaire

Depuis quelques mois sa santé était devenue très mauvaise, ce qui le contraignit à abandonner la pratique de la médecine complètement. La consomption le conduisit au tombeau, à l'âge de 28 ans

Le défunt était le fils de feu Honoré Brodeur.

Il laisse pour lui survivre une épouse et un jeune enfant de six mois.

SUR SON LIT DE MORT

Goebel est Assermenté Gouverneur

SA CONDITION S'AMELIORE AUSSITOT

Son Premier Acte est de Débander les Troupes

Frankfort, Ky, 1er février—La condition du gouverneur Goebel, ce matin, était de beaucoup améliorée.

Il reposait confortablement, aucun symptôme défavorable ne s'est produit.

On croit maintenant qu'il pourra en réchapper.

Un peu avant les neuf heures, hier soir, le juge en chef de l'Etat, Hazebrigg, a assermenté William Goebel comme gouverneur du Kentucky, et J. C. W. Beckman, lieutenant-gouverneur, quelques minutes plus tard.

La milice entoure toute la ville et l'on s'attend à de nouveaux désordres.

Si Goebel meurt, Beckman sera proclamé gouverneur.

Les républicains sont très excités et prétendent que le gouverneur Taylor a bien fait d'ajourner la législature et que leur candidat a été élu et devra être installé.

A LA PREMIERE DECHARGE

Le Lieutenant Schenell Frappé à la Tête

Manille, 1er février—L'affaire de lundi, près de Subig, a ressemblé à la récente embuscade du train de provision.

Le lieut. Schenck, avec un parti d'éclaireurs composé d'une quarantaine de membres du 25e infanterie, s'est lancé à l'improviste dans une troupe d'insurgés, supérieurs en nombre

A la première décharge, le lieut. Schenck est tombé, frappé par une balle en plein front.

Le sergent Singleton et trois soldats ont été tués et cinq autres blessés.

Les Américains, ont aussitôt après, battu en retraite.

Plus tard, des troupes américaines, plus nombreuses, sont retournées sur les lieux et elles ont dispersé les insurgés.

Durant le Carnaval

M. V. A. Maret a des occasions nouvelles pour toute cette saison de fêtes annuelles où chacun semble avoir besoin d'un habit neuf ou d'autre chose. Pantalons et habits faits sur commande aux plus bas prix. Aussi teinture, nettoyage et réparations à grande réduction. V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. jno.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

A. G. POLLARD & CO.

Nous venons de recevoir d'une grosse Manufacture de Laine

Tous ses Coupons (6 CAISSES) de FLANELLES à ROBES

Toutes Pure Laine

Et aux prix suivants ils seront une attraction intéressante

1 caisse de Flanelle à robe 1 verge de largeur, et de toutes couleurs. Valant en pièce 37½c	25c la vge
2 caisses de Flanelle, Drap Tricot, 1 vge et demie de largeur et belle qualité fine et durable, belles couleurs foncées pour robes fashionables. Valant en pièce 85c	49c la vge
2 caisse de Flanelle croisée 27 pcs de large, bien fine et douce et dans toutes les couleurs de saumon, bleu, pâle, rouge, brun, vert, noir, bleu foncé, &c. pour corsages, robes d'enfants, &c. Valant 37½c	25c la vge
1 caisse de Drap de Dames, Broadcloth, en noir, bleu foncé, gris, "drab", brun, rouge, cardinal, et rouge foncé, &c., 1 vge et demie de large et qualité valant $1.25 la vge, pour robes, manteaux, collerettes, &c.	69c la vge

Voici des occasions extra et que nous ne recevons que 3 ou 4 fois par année, et c'est d'en profiter quand le choix est des meilleurs

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens chez A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Laplerre,
M. Lee Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Minson,
Béatrice Turgis.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office, at Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.

JULES DAMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 1er Fev. 1900

Dans le Kentucky

La tentative de meurtre à Frankfort, Ky, dont a été victime Goebel, le candidat démocratique au poste de gouverneur, a causé, va sans dire, une immense sensation par tout cet Etat et, de fait, dans toute la république américaine.

Le Président McKinley, à Washington, a été le premier à déplorer le fait.

Un tel acte de violence ne saurait jamais aider aucune cause, au contraire il devra réagir contre ceux qui, par des discours échevelés, des menaces et des actes hostiles, ont précipité cet état de choses.

Quand Lincoln a succombé sous la balle d'un assassin, Disraëli, alors premier ministre de la Grande Bretagne, a dit:

"Les assassinats n'ont jamais changé l'histoire du monde."

Cela est certainement vrai, du moins à ce point de vue-ci que l'histoire n'a jamais été changée au bénéfice d'un meurtrier ni de la cause qu'il a si follement méconduite.

La tentative de meurtre commise sur Goebel a soulevé de partout des sympathies non seulement, pour lui, mais pour sa cause.

Ses propres principes ne sont pas tout à fait justes, pas plus que ses menées.

Mais on doit admettre que lui, aussi bien que ses partisans, se sont tenus jusqu'ici dans de justes limites, tel que prescrit par la loi.

On ne saurait en dire autant de ses adversaires.

Ils ont rempli la capitale du Kentucky de troupes,—de gens armés et prêts à se porter aux dernières extrémités.

Leur seule présence y était une menace à tous les citoyens, même les plus paisibles.

Le vieux Kentucky a besoin d'une réorganisation gouvernementale à plus d'un point de vue.

Le gouvernement national n'osera peut-être pas intervenir, mais nous espérons que cet Etat aura assez d'hommes à tête solide, à l'esprit sain, républicains ou démocrates, pour reprendre son rang dans l'Union.

Le Journal

Nous ne pouvons résister au plaisir de publier un excellent article signé "L'abbé Degrenne".

Il est bon de faire savoir, souvent, quel est le rôle du journal et comment il doit être compris.

"La presse est une puissance formidable; mais, tout comme les langues d'Esope, c'est la meilleure et la pire chose qui soit au monde: la meilleure, en effet, si l'on s'en sert pour le bien; la pire, au contraire, si l'on s'en sert pour le mal.

Or, jusqu'à présent, nous autres catholiques nous avons laissé nos ennemis disposer de cette puissance formidable. Chaque jour des millions de feuilles empoisonnées, sans compter les livres et les brochures, sortent des presses perfectionnées; chaque jour ces feuilles pénètrent dans les villages les plus reculés chaque jour elles redisent au peuple: ni Dieu ! ni Maître ! Jouissons pendant la vie, car la mort est l'éternel néant.

Aussi le flot de l'impiété et de l'immoralité monte et nous envahit chaque jour davantage. Les désordres bouleversent la société: les crimes ont quadruplé depuis vingt ans et les prisons sont pleines; les suicides atteignent une proportion effrayante; les maisons de correction pour les enfants ne peuvent plus suffire; les naissances diminuent; la délation, la haine, la discorde, l'alcoolisme, la misère, l'affreuse misère, font rage.

Tels sont les ravages des mauvaises lectures.

Les prédicateurs en chaire, les conférenciers à la tribune, réagissent avec un saint zèle, mais le malheur est que ceux qui auraient besoin de profiter de leurs enseignements ne vont pas les écouter.

Alors, me direz-vous, il faut multiplier les bons journaux! Evidemment, et il faut les soutenir et pour cela il faut les faire lire. Un journal pénètre là où ne peut pénétrer le prêtre. C'est un missionnaire nouveau modèle, un missionnaire qui prêche sa doctrine avec calme et l'inculque en divertissant.

"La presse est une œuvre pie, d'une utilité souveraine," disait Pie IX.

Que de fois Léon XIII a proclamé la même vérité! Mais, hélas! qui soutient le bon journal, qui prêche et qui cathéchise? Presque personne. Nos contemporains, gens frivoles, aiment à se repaître de riens qu'ils puisent dans des toiles d'araignée. Ils lisent beaucoup, trop même, parce que leurs lectures sont ordinairement mauvaises.

Voilà le grand mal!

A côté de ce mal, plaçons le remède. Faisons un journal d'idées, un journal de doctrine, capable d'instruire et d'intéresser tout à la fois. Cessons de donner place aux faits divers scabreux et aux scandales quotidiens sans cesser de donner des nouvelles réconfortantes et instructives.

Voilà le salut!"

L'ABBE DEGRENNE.

L'Anglomanie

"I don't talk French!"—cette exclamation n'a-t-elle pas déjà remué grossièrement le tympan délicat de notre oreille française? Le petit air crâne qui s'épanouissait sur la face plate de cet interlocuteur, ne vous a-t-il pas toujours frappé de surprise et d'étonnement? La moue grimaçante des lèvres allongées et pendantes de cet individu ne vous a-t-elle pas paru phantasmagorique au suprême degré?

Oui, sans doute!

Car, par le fait même que vous lisez un journal français, c'est déjà une preuve évidente que vous n'êtes pas de la classe de ces petites gens qui, par ignorance ou sotte prétention, osent vous dévisager avec cette tirade de malsonnante.

Pour éviter tout malentendu, nous devons dire immédiatement à nos lecteurs, qu'il n'est guère question ici des Anglais ou autres personnes étrangères à notre langue.

Nous ne voulons parler que d'une certaine caisse de nos compatriotes qui se rendent ridicules aux yeux des étrangers tout en faisant la honte de notre nationalité.

"I don't talk French!" nos chers lecteurs, c'est le motto des anglomanes.

Dès qu'un Français, un Canadien français ou un Franco américain, commence à avoir honte de lui-même et de sa nationalité, il ne se gêne guère de dire à tout venant: "I don't talk French!"

Il n'est pas nécessaire d'être un grand médecin pour comprendre que ce monsieur "Don't talk French" est atteint de la sérieuse maladie intellectuelle qu'on appelle l'anglomanie.

Pour quiconque a voyagé, les yeux ouverts et les oreilles aux aguets, dans les Etats-Unis et le Canada, il est évident que l'anglomanie ravage notre nationalité. C'est pour ainsi dire une peste envahissante, un fléau destructeur, et si les journalistes et tous les autres patriotes ne se hâtent pas de réagir vigoureusement contre ce grand mal anti-national, il deviendra bientôt incurable.

Nous parlerons prochainement des causes et effets de l'anglomanie, et nous tâcherons de découvrir les moyens d'y mettre un frein.

UN OBSERVATEUR.

La Guerre

Un homme qui en tue un autre pour [illegible] prendre sa bourse, on l'arrête, on l'emprisonne, on le condamne à mort et il meurt ignominieusement; maudit par la [illegible], la

tête coupée par la hideuse plateforme. Un peuple en massacre un autre pour lui voler ses champs, ses maisons, ses richesses, ses coutumes; on l'acclame, les villes se pavoisent pour le recevoir quand il rentre couvert de sang et de dépouilles, les poètes le chantent en vers enivrés, les musiques lui font fête; il y a des cortèges de jeunes filles avec des rameaux d'or et des bouquets qui l'accompagnent, le saluent comme s'il venait d'accomplir l'œuvre de vie et l'œuvre d'amour. A ceux-là qui ont le plus tué, le plus pillé, le plus brûlé, on décerne des titres ronflants, des honneurs glorieux qui doivent perpétuer leur nom à travers les âges. On dit au présent, à l'avenir: "Tu honoreras ce héros, car à lui seul il a fait plus de cadavres que mille assassins."

Et, tandis que le corps de l'obscur meurtrier pourrit, décapité, aux sépultures infâmes, l'image de celui qui a tué trente mille hommes se dresse, vénérée, au milieu des places publiques, ou bien repose, à l'abri des cathédrales, sous des tombeaux de marbre bénit que gardent les saints et les anges. Tout ce qui lui a appartenu devient des reliques sacrées, et l'on se rend en foule dans les musées, ainsi qu'à un pèlerinage, pour y admirer son épée, et sa masse d'armes, sa cotte de mailles, le panache de son casque, avec le regret de n'y point voir les éclaboussures du sang des anciennes tueries.

OCTAVE MIRBEAU.

L'Action du "BROMA"

Sur le sang et les nerfs est tout jours merveilleuse.

Faites en l'essai immédiatement. Aucune préparation de ce genre ne peut être comparée à ce médicament sans rival. Se vend partout.

Voici une petite statistique pas trop ennuyeuse:

Le pays le plus ensoleillé de l'Europe est l'Espagne: 3,000 heures de clair de soleil par an. L'Italie vient ensuite avec 2,200 heures. Puis la France, 2,100, L'Allemagne: 1,700; l'Angleterre: 1,400.

La maîtresse—Comme il n'y avait pas d'imprimerie quand Dieu donna la loi à Moïse, comment a-t-elle pu être connue du peuple?

Tommy (après réflexion)—Par l'alphabet des Sourds-Muets, madame.

—Tu as l'air fatigué de ton voyage.

—J'étais si mal placé dans le wagon!

—Fallait changer de place!

—Avec qui? j'étais seul.

N'épousez jamais une femme qui n'a pas peur d'une souris, à moins que vous ne désiriez jouer le second violon.

Les plaisirs sont comme les aliments, les plus simples sont ceux dont on ne se dégoûte jamais.

La parole s'attaque à toutes les grandes œuvres: c'est la revanche gamine de l'admiration.

Les cages sont faites pour les oiseaux, mais les oiseaux ne sont pas faits pour les cages.

Les hommes sont comme les mots; si on ne les met pas à leur place, ils perdent leur valeur.

Celui qui se plaint le plus est celui dont on a le plus à se plaindre.

Le monde n'est que le titre d'un livre, et ce livre ne contient rien.

Le génie crée, le talent met en œuvre et le goût met en place.

Le désir de paraître habile empêche souvent de le devenir.

Au 20e siècle tout sera automobile, même le conducteur!

La femme la mieux louée est celle dont on ne parle pas.

Ne dis pas de mal de tes amis ni de tes ennemis.

Heureux le peuple dont l'histoire ennuie.

Mme PIERRE FRENCH
916 rue Cadieux, Montréal.

Dit: "Je souffrais de maladies particulières aux femmes et je m'étais fait soigner dans plusieurs hôpitaux et les médecins déclaraient ne pouvoir rien faire pour moi. Alors, j'eus l'idée de consulter les médecins spécialistes des Pilules Rouges et le bien qu'ils m'ont fait est incroyable. Je me sens une toute autre personne et je recommande aux femmes d'aller voir ces spécialistes."

PILULES ROUGES DU DR. CODERRE POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Nos médecins donnent des consultations gratuites, soit par lettres ou à leurs Salons de consultation, tous les jours, de 9 hrs a.m. jusqu'à 6 hrs p.m. Dimanches exceptés. Ecrivez pour blancs de traitements gratuits. Toute commande ou consultation par lettre devrait être adressée à "Cie Chimique Franco-Américaine" Dept Médical, Montréal.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne sont pas purgatives. Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre les Tablettes Purgatives du Dr. Coderre en même temps que les Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre se vendent 50c la boîte ou $2.50 pour 6 boîtes, les Tablettes Purgatives, 25c la boîte, chez tous les pharmaciens. Ou par la malle.

Vous pouvez aller consulter nos médecins soit au No 274 rue St-Denis, Montréal, soit au No [illegible] St-Jean, Québec ou soit au No [illegible] Tremont, Boston, Mass.

Un incendie a causé, ces jours derniers, de grandes pertes à Honolulu. Douze pâtés de maisons ont été détruits et 5,000 personnes sont sans abri.

L'Hon Oliver H. Dwrrell, conseillers du gouverneur, est décédé, hier soir, à Cambridge, Mass.

Femmes Jeunes et Vieilles Rajeunissez-vous !

Ce ne sont pas les années qui, en général, donnent aux femmes une apparence de vieillesse, mais la faible condition du système nerveux, la pauvreté du sang, la diminution de la vitalité et irrégularités des fonctions utérines. Quelques femmes de cinquante ans n'en accusent pas plus de vingt-cinq. Cependant la plupart des femmes d'aujourd'hui paraissent vieilles à vingt cinq ou trente ans, parce que leurs yeux ont perdu leur expression, parce que leurs joues sont amaigries, ridées et pâles, parce qu'elles sont blêmes, que leurs lèvres sont livides et que leur visage a perdu son expression de vivacité.

Avec une bonne digestion, des nerfs solides et un sang pur, toute femme peut se conserver jeune, fraîche et dénotant la jeunesse. Et cette condition tant désirée, elle peut l'obtenir en se servant du grand reconstituant du sang et des nerfs, ce grand régulateur de la nature fourni par la science moderne, la Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Il est réellement étonnant de constater ce que ce remède remarquable peut faire pour les femmes. C'est une véritable Fontaine de Jouvence, puisqu'il reconstruit et conserve la jeunesse en créant une santé parfaite. C'est un remède d'une pureté absolue et parfaitement inoffensif. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette
Pharmaciens, rue Merrimack

PATINS.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Ph. Ayotte, Commis Canadien

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c. &c.
18 LAKEVIEW AVE.

"Sanctuary" 8-Day Oil.

Cette Huile est Inodore et brûle librement donnant Lumière Parfaite

$1.20 le Gal.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Met de la Chair sur Gens Maigres

JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE [illegible]

Delisle, Beaulieu & Rochette

Vos Epargnes

Ne devraient pas être dépensees en achats d'habits même necessaires.

Le Crédit

Sans surcharge est a votre demande — c'est votre droit et votre privilège dans notre magasin.

La Grande Réduction des prix, après l'inventaire, nous a attiré des centaines d'amis. VOUS devriez essayer notre magasin; nous sommes sûrs de pouvoir vous satisfaire.

Habits d'Hommes.			POUR DAMES ET DEMOISELLES	
Pardessus de $12.75,	maintenant	$9.75	Gilets de $10.98, maintenant	$5.98
Pardessus de 15.75,	maintenant	10.75	Gilets de 12.75, maintenant	7.28
Pardessus de 17.75,	maintenant	12.75	Gilets de 16.75, maintenant	9.98
Habillements de $10.75,	"	7.75	Collerettes de 10.75, maintenant	5.98
Habillements de 12.00,	"	9.75	Reefers de $4.98, maintenant	2.98
Habillements de 16.75,	"	12.75	Reefers de 5.98, maintenant	3.98
Des centaines d'habillements et Reefers d'enfants, prix réduits d'un tiers			Jupes de $4.98, maintenant	2.98
			Corsages de $4.98, maintenant	2.98
			Tous les chapeaux garnis,	2.98

CAESAR MISCH,
78 rue Middlesex, Edifice des Odd Fellows,
A. STRAUSS, Gérant.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

PAIN! PAIN!

Il est bon d'informer le public canadien de Lowell que nous n'avons pas augmenté le prix de notre pain et que nous le vendons 4c. le Gros Pain,

Au WHITE - CASH - STORE,
N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack
(En face de l'Hôtel de Ville.)

EN FOULE AU Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	8c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes [illegible]. Venez nous voir

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

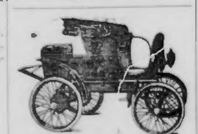
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market
WILFRID JEAN, Prop.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

J. B. SIDLEY & BROS,
Hôtel P. S. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 380 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.



Automobiles.

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

The Strathmore

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinee Le 1, 2 et 3 Février.
Le comble de la perfection, HARRY WILLIAMS JR.'S IMPERIAL BURLESQUERS
Aussi bons que les meilleurs.
La plus grande collection de talent jamais rassemblée. Voici des artistes bien connus et très populaires.
WHITLAW & STEWART — JOHN E. CAIN — BLANCH NEWCOMB — LAWRENCE CRANE — PHYLLIS RUFFEL — BULLA & RAYMOND — JONES, GRANT & JONES.
20 Femmes Jolies Femmes 20

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 5, 6 et 7 Février.
La troupe de W. H. Powers dans le drame comique et romanesque, en 4 actes, de E. E. Kiuder, et intitulé
SHANNON OF THE SIXTH.
W. H. Powers représentant Larry Shannon. Voyez l'émouvante scène du canon. Un plein char de belles décorations. Une excellente troupe. Costumes superbes.
Sièges maintenant en vente

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Semaine du 29 Janvier.
La Grande et Unique,
MLLE RIALTA.
La Première Danseuse de Feu. Beaux Effets Electriques.
JOHN E. DREW,
Comédien Chanteur et Danseur.
LES FRERES FREEZE,
Joueurs sur Tambourin. Danseurs et Bâtonnistes.
DILKS ET WADE,
Comédie Musicale, Epatante. Venez les entendre.
TEGGE ET DANIEL.
Comédie Nouvelle et originale en Dialecte Allemand.
ZELVARDO.
Gymnastes à sensation sur l'échelle tournante.
Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Voyez! Lisez!
Méditez !
4 REINES DE
Chiromancie.
Dirigées par MARIANI la plus

Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c

Pas de charge extra.

VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,

Admission Gratuite pour tous Mois de Janvier.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU [illegible]

F. P. LEW, Prop
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.
Pharmacie de Litch.
418 rue Bridge

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
86 WEST MEADOW ROAD.

[illegible] JOSEPH A. LAVIGNE, 320 rue Market

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 97

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—D'accord! mais ce sont là des considérations de sentiment dont on ne s'émeut guère à la préfecture. Au reste, allez-y. Seulement, un conseil: quand on a obtenu un arrêt comme celui qui vous acquitte.... on s'y tient, et on n'en demande pas davantage.

—Non, monsieur, s'écria Laurent, cela ne me suffit pas. Ah! ce ne m'étonne plus et cet arrêt est sans autorité ailleurs, puisque ici on en fait un tel cas.

—Permettez! dit M. Thurier, je ne le critique pas.

—Non! mais cet arrêt déclare que je suis innocent, et vous me traitez comme un coupable! Oh! ce n'est pas un reproche, ni même une plainte que j'élève; cet accueil, je le reçois partout; mais je ne m'y habitue pas, je l'avoue, et, quoi que vous en disiez, je ne me résignerai pas à cette situation!

XLV

Il sortit, et se dirigea vers la rue de Jérusalem.

Là, il fut très poliment reçu par un des chefs de bureau, gros homme d'environ une cinquantaine d'années, un regard doux à la physionomie ouverte souriante, fin et rusé sous ses dehors ingénus.

—Monsieur, dit Laurent Dalissier j'ai le malheur, permettez-moi de m'exprimer ainsi, d'être déjà connu de vous: je m'appelle Laurent Dalissier.

Le chef du bureau eut un sourire et un léger hochement de tête comme pour dire: En effet, je me rappelle.

—Vous savez, continua Laurent, de quel crime atroce j'ai été accusé: j'aurais assassiné ma mère pour m'emparer de ce qu'elle avait, comme si je n'avais pas su qu'elle était prête à tout sacrifier pour moi! et, en vertu de cette accusation aussi absurde qu'horrible, j'ai été traîné devant la cour d'assises.

—Attendez! dit le chef de bureau; c'est l'affaire de la rue Cardinet dont vous me parlez?

—Oui, monsieur.

—Ah bien. Je vous demande pardon, j'ai tant d'affaires dans la tête! Ainsi c'est vous. Mais cette affaire est complètement terminée: il est intervenu un arrêt qui vous acquitte?

—Eh! qu'importe qu'un arrêt m'acquitte, si je dois être traité partout comme un paria et comme un lépreux?

Vous dites que cette affaire est terminée; mais l'assassin est-il découvert, puni?

—Non, c'est vrai; mais les détails de cette affaire, que je possédais assez bien il y a quelque temps, sont un peu sortis de ma mémoire, et je vous serais obligé de me les rappeler.

Malgré ses répugnances à évoquer de si cruels souvenirs, Laurent raconta le crime dans tous ses détails, essaya de prouver qu'il n'avait pu le commettre, et mit en avant les arguments imaginés par Me Glavon.

—Oui, dit le chef de bureau, après l'avoir attentivement écouté, il est possible qu'il y ait là une machination dirigée contre vous, ou destinée, en tout cas, à égarer les soupçons.

—N'est-ce pas, monsieur? fit Laurent.

—Et cette idée, continua l'employé de la préfecture, n'a pas seulement déterminé le jury, elle a produit une forte impression ailleurs, moi-même.

Il faisait allusion à une note placée en ce moment sous ses yeux, en marge de laquelle était écrit de la main de Moule: "moyen de défense ingénieux."—De pure fantaisie, c'est probable. Cependant cette idée d'une machination n'est pas impossible—surtout, dans l'espèce, rapprochée de la déposition Dural. A suivre(?)

—Eh bien, dit Laurent, vous avez dû déjà faire de nouvelles recherches?

—Sans doute; malheureusement elles n'ont pas abouti. J'espère que les renseignements que vous nous apportez vont nous mettre sur les traces de l'assassin. Parlez, je vous écoute.

Et le gros homme se rapprocha de son bureau et se disposa à prendre des notes.

—Hélas! non, monsieur, dit Laurent, je ne vous apporte pas de renseignements.

—Comment! Mais alors, qu'est-ce qui vous amène?

Laurent expliqua le but de sa démarche: il venait offrir sa personne, et il suppliait qu'on voulût bien l'employer.

Le chef de bureau l'écoutait avec un de ces sourires vagues et douceâtres au moyen desquels on tempère l'amertume d'un regrettable refus.

—Mon cher monsieur, dit-il, je suis véritablement aux regrets, mais ce que vous me demandez là est impossible.

—Pourquoi?

—D'abord, parce que vous ne sauriez en aucune façon aider à l'action de la police: le cœur et le bon vouloir ne suffisent pas pour le rôle que vous voulez entreprendre, et le moindre de nos agents en ferait plus que vous.

—Oh! soyez tranquille, je me formerai vite, et vous me verrez à l'œuvre.

—Non, c'est impossible.

(A Continuer)

Soyez prudent

Dans les médecines à prendre lorsque vous souffrez de la grippe, Toux, Rhume, Catarrhe, Bronchite, Asthme, etc. Le "VIN MORIN CRESO PHATES" est le grand remède de tous ces maux. Exigez indispensablement le "VIN MORIN CRESOPHATES" et n'acceptez jamais aucune imitation. Se vend chez tous les marchands de remèdes.

Bon a Savoir

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Si vous avez l'intention d'acheter un piano, vous devriez aller visiter Hubert Denault, 729 rue Merrimack. Le meilleur choix aux plus bas prix. Aussi machines à coudre. jno

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts vous donnera satisfaction ou l'argent remboursé. Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy, Carl, Webster, Jr., coin des rues Merrimack et de Cabot et Marr's Drug Co.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT SUBITE

—Un pénible accident qui a coûté la vie à un ouvrier est arrivé, mardi soir, dans une maison portant le numéro 61 rue Ste Elizabeth, St Henri. Cette maison est habitée par M. J. Fréchette.

Ce dernier reçut avant hier soir la visite de son vieux père, M Alfred Fréchette.

Vers 10 heures, le vieillard sortit, disant qu'il allait chez un ami, et qu'il reviendrait bientôt. En effet, à 1 heure précise, il rentra au logis de son fils et monta l'escalier tournant qui conduit à l'étage supérieur.

Arrivé au bout de l'escalier où son fils l'attendait, le vieillard eut soudain un étourdissement qui lui fit perdre l'équilibre et il roula jusqu'au bas.

Son fils et un pensionnaire, M. Paul Daigremont, se portèrent à son secours et le transportèrent dans une chambre. En même temps, ils mandèrent l'ambulance de l'hôpital Général.

Le médecin constata qu'il avait cessé de vivre. On transporta alors le cadavre à la morgue. Le coroner, après s'être enquis des faits, n'a pas jugé à propos de convoquer un jury.

Le défunt était âgé de 69 ans, habitait au No 2111 rue St Jacques, et travaillait aux ateliers de la compagnie de machines à coudre New Williams.

Il était veuf depuis plusieurs années, et n'avait qu'un fils, M. J. Fréchette.

QUEBEC

UN IMPOSTEUR

—Nos autorités policières viennent d'être mises en garde contre un imposteur, par la gendarmerie de Fitchburg, Mass.

C'est un Juif-russe qui a la manie de s'affubler du costume clérical et de s'imposer aux autorités religieuses et aux bonnes âmes partout où il va. Il a été arrêté à Fitchburg pour vol et le 6 septembre 1896 il était condamné à trois ans de prison. Il avait parcouru avant sa condamnation tout l'Etat du Massachusetts et se donnait ici comme étant l'abbé J. Thomas Lawrence, et là comme le Père Duperron, un Jésuite missionnaire. Il s'est même donné comme évêque de Mearschaert et un peu plus tard comme Monseigneur Dubois de Vancouver.

On prétend que depuis sa sortie de prison il continuée à jouer son ancien rôle de faux prêtre; il serait même passé à Québec, en route pour Halifax, revêtu du costume ecclésiastique.

Ce triste sire est âgé de 60 à 70 ans. Il mesure 5 pieds et 4 pouces, a les yeux noirs, les cheveux gris, et il lui manque deux dents. Il parle un peu le français et l'allemand.

OTTAWA

LE BATAILLON STRATHCONA

—Lord Strathcona consent à ce que le recrutement pour son bataillon se fasse aussi dans la Colombie Anglaise.

Les soldats seront habillés de la même manière que les Rough Riders. Le War Office a nommé lui-même les chapelains et les gardes-malades qui accompagneront le contingent. Il n'en sera donc pas envoyé du Canada. Un chirurgien et un officier vétérinaire seulement accompagneront le contingent au Cap.

Le lieut.-col. Steele est parti aujourd'hui pour Regina pour voir au recrutement et à la mobilisation des soldats.

PLESSISVILLE

FRAPPEE D'APOPLEXIE

—Mme veuve Louis Prince est décédée subitement, hier, chez son gendre, Eugène Talbot, cultivateur de la Rivière Nicolet, paroisse de Stanfold. Elle était âgée de 68 ans. Le coroner Triganne a tenu une enquête hier. L'apoplexie est la cause de la mort.

VALLEYFIELD

GREVE GENERALE

—La grève est générale à la Montreal Cotton Co., de Valleyfield. Plus de 1,500 employés, tant hommes que femmes, sont sans ouvrage et les travaux de l'usine sont arrêtés.

La cause première de la grève provient de ce qu'une augmentation de salaire a été refusée aux ouvriers du département des fuseaux.

Les tisserands se sont mis en grève, hier midi, et refusent de retourner à l'ouvrage à moins que leurs compagnons et compagnes n'obtiennent ce qu'ils demandent. Une délégation des grévistes doit rencontrer aujourd'hui les directeurs de l'usine.

Cependant, l'on dit que l'espoir d'une entente est considérée comme peu probable, pour le moment du moins.

Il serait, cependant, à souhaiter qu'un compromis s'effectuât, car les conséquences d'une longue grève et d'un long chômage ici, seraient terribles.

LES AFFAIRES SE COMPLIQUENT

La Russie Fait un Prêt à la Perse

St Pétersbourg, 1er fevrier—On annonce officieusement qu'à la demande du gouvernement persan, la Russie a autorisé un prêt de 22,500,000 roubles à la Banque de Perse.

Cet emprunt qui portera un intérêt de 5 pour cent, sera remboursable dans 75 ans et garanti par les douanes persanes, sauf celles de Fars et du golfe Persan.

En cas de délai dans les paiements, la Banque aura le droit de saisir les revenus des douanes.

Londres, 1er fevrier—On dit ici que la Russie a enfin réussi à contrôler la politique et les finances de la Perse. Son but est double: chasser de cette partie de l'Asie l'influence britannique et s'assurer un débouché dans le golfe Persan.

Berlin, 1er fevrier—Commentant l'emprunt persan, la National Zeitung dit:

"Il n'y a aucun doute que la Perse sera désormais absolument sous la dépendance de la Russie. Celle-ci n'a peut-être pas lieu de se féliciter de la transaction au point de vue financier; mais au point de vue politique, elle prend une très grande importance."

RESULTAT SIGNIFICATIF

Nouveau Courant de l'Opinion en France

Paris, 1er février— Le résultat des élections sénatoriales de dimanche est significatif, surtout parce qu'il indique le courant nouveau de l'opinion.

Aucun acte décisif contre le régime actuel ne pouvait se produire, parce que les conseils municipaux et les conseils généraux des départements qui avaient à élire des sénateurs sont le produit de la même influence politique que celles qui a présidé aux élections parlementaires.

La composition du Sénat au point de vue politique est à peine changée; mais le groupe des dreyfusards a subi des pertes sérieuses, entre autres celle de M. Siegfried, sénateur sortant du Havre, un des membres les plus influents de ce groupe.

M. Siegfried est protestant; c'est une autorité en ce qui concerne les affaires commerciales, et malgré une lettre dans laquelle il se déclarait opposé au dreyfusisme poussé jusqu'à son extrême limite, il a été battu par un nationaliste.

M. Thévenet, ancien ministre de la justice, est défait à Lyon par un anti-dreyfusiste, et M. Ranc, qui a commencé la campagne en faveur de Dreyfus avec M. Scheurer-Kestner, a été battu à Paris au milieu d'une vive surexcitation.

L'élection du général Mercier comme nationaliste était certaine; il est élu par 708 voix contre 287; cette majorité considérable a été obtenue malgré l'agitation organisée par les dreyfusards à Nantes.

D'un autre côté, M. Cavaignac semble avoir été abandonné par tous les partis; son candidat personnel a été défait dans la Sarthe.

Deux voix importantes sont ajoutées à celles des antidreyfusards, républicains modérés, dans la personne de M. Francis Charmes, directeur politique du "Journal des Débats" et de la "Revue des Deux Mondes", et dans celle du général Lambert.

On peut dire en toute sûreté que le parti républicain modéré du sénat, qui veut résister au radicalisme, a été considérablement augmenté au point de vue du nombre et de la qualité.

Les méchants sont toujours surpris de trouver de l'habileté chez les bons.

Preuve, la guerre du Transvaal.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE
GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
Recouverte d'une couche de sucre.

100 Pilules 25 cts.

Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.
Nervita Medical Co., Chicago, Ill.
[illegible] Lowell, Mass.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue

Pour Toux et Rhumes **Le Menthol Cough Syrup** De Roy & Boire Drug Co.	Pour toutes maladies des enfants **Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol** Est indispensable.
Pour la Consomption **Le Menthol Lung Regulateur** Est Infaillible.	Pour les personnes faibles et pâles **Les Pilules Fortifiantes** Elles renforcissent et purifient le sang
Contre la Dyspepsie **L'Elixir Digestif de Brault** Est le Véritable Spécifique.	Maladie du Foie, Rognons et Constipation **Les Dragées Purgativer** Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleur.
Le plus puissant Tonique **L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire** Très agréable au goût.	Maux de Tête et Migraine, **Les Pilules C.T.C. Headache Pills** Guérissent instantanément.
Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente. **La Rhumatine Electrique de Rho** Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.	Douleurs de Reins et du Dos, **L'Emplatre du Dr Pico** Sans égal pour le Bas du Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N. H. Roy & Boire Drug Co., Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,
ARTISTE-PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack.
Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Les Femmes du Transvaal

Il est évident, d'après les informations qu'on reçoit de l'Afrique du sud, qu'un même sentiment patriotique anime la population entière des deux républiques sud-africaines et, à cet égard, les femmes font bonne figure à côté de leurs maris ou de leurs frères. Parmi elles, il faut citer surtout la femme du général Joubert, que les Boers appellent la "tante." Depuis son mariage, elle a partagé tous les travaux de son mari, qu'il s'agisse de réprimer une insurrection indigène ou de défendre contre une agression l'indépendance de la patrie. Elle manie le fusil aussi bien que le meilleur tireur et plus d'une fois les ennemis de son pays l'ont éprouvé. Aujourd'hui, elle vaque en personne aux besoins de son mari et les Boers sont habitués à la voir éplucher les pommes de terre du repas ou préparer un mets national sur le bord de la tente.

Pour donner une idée de l'enthousiasme avec lequel attaquent les femmes boers, citons, d'ailleurs, seulement cette lettre d'une jeune fille afrikander publiée par un journal du Transvaal:

"Frères, frères, je ne suis qu'une faible jeune fille afrikander, mais le sang bout dans mes veines. Quels sont alors les sentiments qui doivent vous agiter, vous autres, hommes! Partez donc avec votre courage et défendez nos droits de toutes les forces que Dieu vous donne. Aussi longtemps qu'il vous vous les accordera, combattez pour la liberté et le droit; avec Dieu et votre tête, il vous réservera la victoire.

"Mon père et mon frère, deux êtres qui me sont chers, sont partis vers les champs de bataille et peut-être—que Dieu veille sur eux!—ne reviendront-ils pas! Je me consolerai pourtant à la pensée qu'ils ont sacrifié leur vie pour le droit et la liberté, qu'ils ont cru à la promesse du Seigneur d'être le vengeur des veuves et le père des orphelins.

"Donc, père et frères, partez avec courage, combattez vaillamment pour le droit et la liberté, gardez la ferme espoir en Dieu. Songez que ceux qui survivront prieront pour vous."

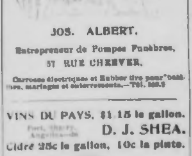
Quand la femme entend ainsi sa mission que ne peuvent faire les hommes combattant pour la justice, leurs libertés et leur patrie! Ainsi s'explique la confiance inébranlable que les Boers gardent dans l'issue de la lutte.

Il est maintenant universellement reconnu que le
-BIPHOSPHATE-
DE CHAUX
DES FRERES MARISTES
Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.
Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.
En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 a 54.



JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. [illegible]

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.
D. J. SHEA.
Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell
188 RUE MOODY
[illegible]

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE
No. 643 RUE MERRIMACK.
Coin de

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du point de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 216 pieds de front sur la rue. Doit être vendu pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez voir. Lagassé, 341 Lakeview Ave.

A VENDRE—Un lot de maison en pleine sur la rue Moody, pieds 2340 valant 150. Il sera vendu cette saison, une partie pourra rester en hypothèque, la partie intéressée à bas du d'argent. Ne manquez pas cette chance. Titre libre et clair sera donné. Lagassé, 341 Lakeview Ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne opportunité. Un tres bon trois pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 36 rue Gorham.

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE. jno

ON DEMANDE—Une modiste, faiseuse d'expérience en chapeaux dans les modes, parlant bien le français et qui pour[illegible] Jordan Hartford 341 rue East Merrimack, tout soir, à part lundi et samedi, 30j.

MAISON DE PENSION CANADIENNE, chambres à louer. J. O. Dubé, 43 Boott Corp. 2f.

PERDU.—Dans les environs de l'Eglise St-Jean Baptiste, un chapelet avec une croix blanche. La personne qui l'an ait trouvé est priée de l'apporter à la Lowell Pharmacy. 2f

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, etc., pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 596, Lowell. 26f

ON DEMANDE—Une femme comme servante dans une petite famille. S'adresser chez Ernest Verdier, Collinsville, entre midi et 1 heure, ou à 6 h p.m. ou le samedi 1 ap. midi au tout autre temps s'adresser à la manufacture de co linsvi le. 6f.

MAITRESSE DE PIANO—Mademoiselle Flore Gagnon désire donner des leçons de musique (principe et harmonie) à des conditions faciles chez elle ou à domicile, s'adresser à No 737, Lakeview Ave.

TROUVÉ—Une petite chienne blanche "fox terrier" portant un collier avec cadenas. Le propriétaire peut la réclamer, en payant cette annonce, en s'adressant au No 616 rue Merrimack.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

PLEIN LES MAINS

Pour Tenir les Insurges dans Iloilo

UNE LETTRE DU CAPORAL PELTIER

Il Parle du Soldat Frappier qui a ete Blessé

St Augustine Barracks,
Iloilo, P. I.,
21 déc. 1899.

Cher Père,

Je prends le plaisir de vous écrire quelques lignes pour vous apprendre comme je me porte. Eh bien ! je suis en excellente santé, à présent, et j'espère que cette lettre vous trouvera tous de même.

Je vous assure qu'il fait bien chaud ici et je dois prendre un bain deux fois par jour pour me tenir fraîchement. Nous en avons plein les mains pour tenir les indigènes en paix et lorsqu'il y a quelque querelle entre eux on nous appelle immédiatement.

Je viens justement de faire la garde ce matin ; tous les soldats sont de garde tous les deux jours.

Nous portons des habits en toile blanche et on ne dirait pas à nous voir, que nous sommes des soldats, mois des "sports", on ne croirait pas que nous sommes des hommes venus ici pour se battre mais des gens qui ont les mains pleines d'argent.

Je suppose que vous avez entendu parler de la bataille qui a eu lieu ici le mois passé et à laquelle nous avons pris part; vous en avez sans doute lu les détails dans les journaux.

Nous avons eu une chaude bataille ce soir-là et le jeune Frappier a reçu une balle dans la jambe gauche. Il se porte assez bien et est à l'hôpital maintenant. Je vais le voir de temps en temps; la dernière fois que je l'ai vu il m'a dit qu'il aimerait bien être chez ses parents.

Je crois que j'ai été chanceux de ne pas recevoir de blessure,car j'étais droit en avant et un bon nombre de soldats ont été blessés dans cette bataille du 21 novembre.

Je termine en vous souhaitant une bonne et heureuse année.

Bien à vous,
Caporal Wm N. Peltier,
Cie I, 26e Rég.

LE SOLDAT ASSASSINE

Tracey a des Parents à Lowell

Michael Tracey, qui a été assassiné récemment dans les Philippines laisse deux cousines en cette ville, Mme Culbert et Mlle Lena Gallagher.

Tracey était natif de Woodstock, N. B., et il vint aux Etats-Unis il y a environ trois ans. La dernière lettre qu'elles ont reçue de lui a été écrite à Honolulu.

Tracey était autrefois gardien de nuit dans les manufactures Tremont & Suffolk, ayant obtenu cette position après avoir travaillé comme charretier dans la cour.

Il pensionnait chez Mme J. A. Lombard, 21 rue Bradford. Il travaillait dans le New Hampshire avant de venir à Lowell et il a vécu ici deux ans.

Il laisse un père, Alexandre Tracey, deux frères et cinq sœurs, qui demeurent tous dans le Nouveau-Brunswick, excepté trois sœurs qui sont à Bangor, Me.

ACCIDENT FATAL

Un Jeune Compatriote Patine à la Mort

Arthur Toupin, âgé de 16 ans, et employé à la Pickering Hosiery, Middlesex Village, est mort presque instantanément hier midi, en patinant sur la rivière Merrimack.

Après avoir diné, hier midi, il a mis ses patins pour patiner en attendant la reprise de l'ouvrage.

Il n'avait patiné que quelques minutes quand il a frappé un obstacle quelconque qui l'a fait tomber en avant sur la glace.

Plusieurs personnes qui étaient près de là, voyant que le garçon ne se relevait pas, sont allées à son secours et le trouvèrent sans connaissance.

On l'a transporté dans le bureau de la manufacture où l'on a vainement essayé de lui faire reprendre connaissance et il a expiré quelques minutes après.

L'ambulance a été mandée et a transporté le corps à la demeure de la famille Toupin, rue Summer.

Le défunt laisse un père et deux frères qui ont toutes nos sympathies dans leur deuil si inattendu.

Le Dr Burnham, le médecin de l'ambulance, a déclaré qu'il était mort d'un ébranlement du cerveau.

Deces

Cote—En cette ville, hier, Aurore, enfant d'Auguste et de Marie Côté, est décédée au No 11 rue Winter, à l'âge de huit mois et trois jours. L'enterrement aura lieu demain après-midi.

Daudelin—En cette ville, hier, l'épouse de feu M. François Daudelin, née Joséphine Gauthier, est décédée, à l'hôpital St Jean, à l'âge de 76 ans. Le corps a été transporté à la résidence de M.Albert Daudelin, fils de la défunte, No 2 Oak Ave. Le service aura lieu demain matin, à 9 heures à l'église St Joseph.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Notes Locales.

A une assemblée du conseil textile, hier soir, il y a eu une longue discussion sur l'amendement proposé à la charte de l'école textile afin de permettre à un ouvrier d'avoir une place sur le bureau des syndics. Un comité a été nommé pour assister à la séance publique qui sera donnée à ce sujet dans un avenir prochain.

Timothy Ryan, qui demeure 420 rue Adams et travaille à la Lowell Machine Shop, s'est brûlé grièvement le derrière de la tête et le bras gauche, hier, pendant qu'il versait du fer en fusion dans un moule à la fonderie. On l'a transporté à l'hôpital St Jean où ses brûlures ont été pansées. Heureusement celles-ci n'étaient pas sérieuses et il a pu retourner à sa demeure dans l'après-midi.

LES CHAUFFEURS

Assemblée Importante Hier Soir

Les membres de la société locale de l'Association Internationale des Chauffeurs ont tenu une assemblée spéciale hier soir. L'assistance était nombreuse et l'affaire principale a été la discussion des licences des chauffeurs. On se plaint que les manufactures de cette ville n'observent pas la loi au sujet des chauffeurs et qu'ils emploient des hommes qui n'ont pas de licence. Il faudrait avoir un inspecteur local qui verrait à ce que la loi fût observée.

L'inspecteur d'état ne vient qu'une fois par an et ses visites périodiques sont notées par les patrons qui donnent alors congé aux chauffeurs non licenciés pour les reprendre ensuite lorsque l'inspecteur est parti.

Le vice-président d'Etat, M. John Barrett, est allé à Boston aujourd'hui pour voir à ce que la loi soit appliquée plus strictement.

Artisans Canadiens

Il y aura une assemblée générale des Artisans Canadiens-Français, aux salles ordinaires, jeudi soir, le 1er février,pour la reddition des comptes et l'élection semi-annuelle des officiers. Nous espérons que tous les Artisans se feront un devoir d'y assister.

1f Par ordre du bureau de direction.

UNE CATASTROPHE

L'EDIFICE MARIN LA PROIE DES FLAMMES

Tout le Batiment n'est Maintenant qu'une Masse Informe

UNE VIEILLE FEMME INFIRME A PERI

UN POMPIER TOMBE EN BAS D'UNE MAISON VOISINE

Les Pertes ont du Dépasser les Cinquante Mille Dollars

L'ORIGINE DE L'INCENDIE EST ATTRIBUEE AU MOTEUR ELECTRIQUE

Plusieurs Personnes se Sauvent a la Derniere Minute.—Details Complets

Lowell a eu aujourd'hui un des feux les plus désastreux dans les annales de la ville.

A midi moins quart, une alarme sonnée de l'avertisseur 25, à l'ancien Tremont House, a appelé les pompiers rue Merrimack, vis-à-vis la rue Race, où le vaste édifice Marin était la proie des flammes.

En moins de dix minutes, la rue Merrimack, entre les rues Cabot et Suffolk, était bondée d'une foule de curieux qui nuisaient tellement au travail des pompiers que la police a fait aussitôt condamner tout le district atteint.

Le feu s'était déclaré dans le bas de l'ascenseur où se trouve le pouvoir moteur électrique et tout indique que l'électricité est la cause première du désastre.

Le concierge de l'édifice a été le premier à s'en apercevoir et il s'est empressé d'avertir les gens qui se trouvaient dans les étages supérieurs.

M. Rowan, agent d'assurance, qui passait en face de l'édifice au moment où les premières fumées s'en échappaient sur la rue, cria aussitôt en anglais :

Fire ! Fire !

Les pompiers du poste 8, coin de la rue Race et de la rue Merrimack, en face même du bâtiment en flammes, furent jetés dans la plus vive excitation.

Ils s'élancèrent, sous les ordres du foreman, W. J. Flynn, armés d'un boyau automatique, qui aurait pu être très utile sous d'autres circonstances, mais qui ne pouvait aucunement suffire à la tâche.

Bientôt l'alarme fut sonnée et le chef Hosmer, rendu sur les lieux, crut prudent d'ordonner une alarme générale.

A midi, à l'heure où la foule des ouvriers quittent les manufactures pour aller dîner, tout le département du feu de la ville était rassemblé dans le district menacé.

En un clin d'œil, les flammes s'étaient élevées du rez-de-chaussée au plus haut étage et, activées par un vent violent, elles se répandirent bientôt par tout l'édifice embrassant les boiseries sur leur passage.

L'incendie était tellement dévorant que Mlle Eva Dubois, préposée aux livres chez M. Joseph Marin, le propriétaire de l'édifice, qui tient un grand magasin de meubles au rez-de-chaussée, No 628, là même où se trouve l'entrée de l'ascenseur, a eu à peine le temps de prendre les livres de compte, son chapeau et sa mante oubliant ses claques dans son empressement à se sauver. Elle courut se réfugier chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, deux portes plus loin.

La pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, populairement connue sous le nom de la Lowell Pharmacy, qui se trouvait établie dans le rez-de-chaussée à côté du magasin Marin, a été complètement inondée et les propriétaires, aussi bien que les commis, ont été assez heureux de pouvoir en sortir sains et saufs. On a pu mettre quelques valeurs dans le coffre-fort, mais on n'a pas eu le temps de voir aux caisses automatiques.

En arrivant sur les lieux, les pompiers ont vite envahi les bâtiments voisins d'où ils lancèrent tous les jets d'eau possibles sur le théâtre de la conflagration.

Il s'agissait de limiter la catastrophe à l'édifice menacé et d'empêcher les flammes de se communiquer aux maisons voisines. Celles du côté est surtout, qui appartiennent à Andrew C. Wheelock, sont toutes en bois et si le feu s'y fût communiqué, l'élément destructeur eut tout débarrassé la rue jusqu'au pont de la rue Hanover.

Du côté ouest, il n'y avait pas grand danger vu que le vent soufflait dans la direction opposée. Tout de même le marché de Duval a été plus ou moins inondé et il a subi des dommages assez considérables.

Les pertes de la Lowell Pharmacy et de M. Joseph Marin, quant à son grand stock de meubles, sont complètes.

Tous les étages supérieurs ont été complètement dévastés et il est plus que probable que les meubles qui y ont été brûlés n'étaient pas assurés.

La Lowell Pharmacy et M. Joseph Marin avaient une assurance chez Fred C. Church. M. Charles H. Parthenais, de la raison sociale Parthenais Frères, avait ses appartements dans un des étages supérieurs et tous ses meubles ont passé au feu; il avait aussi une assurance chez M. Church.

Le côté le plus lugubre de l'histoire et la partie la plus tragique à écrire nous paraît impossible à rendre convenablement dans ce rapport fait à toute vapeur, au moment de mettre sous presse.

A l'étage supérieur, dans une des chambres en arrière, une pauvre vieille femme infirme, a dû périr asphyxiée et l'on ne retrouvera que ses restes carbonisés.

Ces jours derniers, cette dame, qui marchait à l'aide de béquilles, a loué une chambre du concierge qui, dans son excitation ce midi, ne pouvait plus se rappeler son nom.

Elle n'avait probablement aucun parent ni ami en notre ville et l'enquête du fire-marshal pourra seule révéler son nom.

Le concierge avait assez à faire de voir à la sécurité de sa propre femme que l'on a sauvée à la dernière minute par une fenêtre, à demi asphyxiée.

Les pompiers ont fait vaillamment leur devoir et ont réussi à contrôler l'incendie vers les deux heures.

Dans l'extrémité où il se trouvait, le chef Hosmer a cru devoir faire descendre du Belvidere la fameuse tour d'eau que la ville a payée si cher et qui sert si peu souvent.

Il était bien 1 h. 30 quand elle arriva sur la scène du désastre et il a fallu plus de vingt minutes de travail pénible pour la dégeler d'abord; au point que lorsqu'elle fut en état de rendre les grands services que l'on en entendait, étaient inutiles.

Vers la fin de l'incendie, un pompier qui était juché sur le faîte d'une des baraques en arrière de l'édifice Marin est tombé sur le sol et on a aussitôt transporté le blessé dans la station des pompes vis-à-vis la bâtisse en ruines.

Le grand édifice Marin qui faisait à juste titre l'orgueil des nôtres par sa splendide structure et son apparence riche et majestueuse n'est plus qu'une masse informe où l'eau congelée est le seul ornement qui puisse rappeler au souvenir sa grandeur passée.

Espérons que notre compatriote a une assurance suffisante pour compenser cette grande perte et que le prochain édifice Marin sera construit assez splendide pour remplacer l'ancien.

On n'a pas pu faire, dans l'excitation bien compréhensible du moment, un estimé même passable des pertes éprouvées ni du montant d'assurances à retirer.

Informations prises directement du bureau des cotiseurs, nous avons appris que l'édifice Marin seul a été cotisé à $25,000 le mois de mai dernier et comme les cotiseurs déduisent toujours un tiers du prix total, il devait valoir au moins dans les $32,000 à $35,000

Nous pourrons donner plus tard des détails plus corrects, car nous ne pouvons que faire des suppositions dans le moment.

Nous offrons aux personnes affligées par cette catastrophe nos plus sincères sympathies.

Avis

Notre agent, M, Jules D'Amour, commencera lundi, le 5 février à visiter les centres suivants : Westville, Exeter, N. H., Amesbury, Newburyport, Ipswich, Lynn, North Cambridge, Winchester, Cambridgeport, Newton, Waltham, Boston, Quincy, Holbrock, Brockton, Taunton, Fall River, New Bedford, Mass., Providence, Valley Falls, Arctic Center, R. I., Moosup, Conn., Worcester, Oakdale, Marboro, Mass , et autres places.

Pas de changement

Le règlement de la grève à la tannerie de la American Hide and Leather Company semble aussi éloigné que jamais. Les grévistes sont bien décidés de continuer la grève jusqu'au bout, et d'un autre côté la compagnie refuse d'accorder les demandes des employés.

Hier un comité des grévistes est allé voir les MM. White afin de fixer une date pour une conférence entre la compagnie et un comité de l'American Federation of Labor.

De nombreuses assemblées des grévistes ont été tenues hier après-midi et hier soir dans la Leather Workers' Hall. John F. O'Sullivan de Boston, organisateur général de la American Federation of Labor, le président Werner de la branche de l'Etat de cette fédération et M. Barry du bureau d'arbitrage étaient présents aux deux assemblées.

On prétend que la Suède et la Norvège règleront sous peu leurs difficultés.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Parfums,
Articles de Toilette,
Remèdes Brevetés
Aux plus bas prix.

Prescriptions Remplies avec soin !

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE

DR O. C. BATES,

Dentiste

Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Les Vraies Occasions Sont Puissantes.

La Grande Tâche de Réduire notre Enorme Stock un Grand Succès.

Nos Bas Prix d'à présent resteront les mêmes durant le mois de Février, malgé la hausse sur toutes sortes de Vêtements.

LES NOUVELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS vont venir bientôt et nous avons grandement besoin de plus d'espace. Notre perte fait votre profit.

Achetez un Habillement Maintenant.

Beaux habillements de $6, maintenant $3.75. Pour $5 vous pouvez vous procurer un habillement qui ne s'est jamais vendu moins de $6.75. Et même $6 achèteront quelques-uns de nos habillements de $8 et $8.50 Pour $10 vous pouvez choisir sur quelques-uns des habillements les plus chics dans notre magasin qui se vendaient $12, $13 et $14

Les autres habillements aussi bien que tous nos beaux Pardessus, Reefers, Pantalons pour hommes, garçons et enfants, réduits en la même proportion.

Venez examiner notre gros stock de Sous-vêtements, Bas, Gants et Mitaines, Chapeaux et Casquettes, Chemises de toutes sortes, ainsi que Bottes et Chaussures.

Nous offrons des valeurs extraordinaires et vous y trouverez votre profit en achetant de nous.

Regardez dans nos vitrines pour plusieurs nouvelles idées en Chapeaux mous et Chemises négligées.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures, 522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Le procès de Molineux, accusé du meurtre de Mme Adams, de New York, sera repris lundi.

La législature de l'Etat a adopté hier un ordre pour faire une enquête dans la question du gas à Boston.

La Hongrie se prépare à acheter des munitions de guerre et autres accessoires au montant de $14,400,000.

Vos rognons n'ont jamais ete faits pour servir d'Egouts

Pourquoi les surmener sans leur donner un peu d'aide?

La machine la mieux ajustée du monde sera ruinée par un usage constant à moins qu'elle soit huilée abondamment et constamment. Vous prenez soin de votre maison et vous l'entretenez, pourquoi ne pas donner le même soin à votre propre vie? Est elle moins précieuse que votre maison ou votre machine à coudre?

Vous pouvez tenir vos rognons en bon ordre en employant les Webster Kidney Pills et, si ceux-là sont dévenus dérangés, un usage quotidien des pilules les guérira aussi sûrement que le soleil se lève et se couche; ne souffrez pas du mal de dos.

Herb Webster, jr, rues Cabot et Merrimack. Jos Leferrière, commis canadien. 2f

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

Le jour le plus long

Il est très important, quand nous parlons du plus long jour de l'année, de dire de quelle partie du monde nous parlons; la liste suivante donne la longueur du plus long jour dans plusieurs villes :

A Stockholm, le plus long jour dire treize heures et demie.

Dans le Spitzberg, il dure trois mois et demi.

A Londres et à Brême, il dure seize heures et demie.

A Hambourg et à Dantzig il dure dix-sept heures.

A Saint-Pétersbourg et à Tobolsk, Sibérie, le plus long jour dure dix-neuf heures et le plus court cinq heures.

A Tornea Finlande, le 21 juin apporte un jour qui dure presque vingt-deux heures, et le jour de Noël ne dure pas trois heures.

A New York, le plus long jour dure quinze heures et à Montréal seize.

A Vardso, Norvége, le plus long jour dure du 21 mai au 22 juillet, sans interruption.

Nous avons Vendu

Presque toutes nos berceuses et chaises de fantaisie de haute qualité que nous avons annoncées à un escompte de $2 à $5 chacune.

Les quelques-unes qui restent sont de grandes occasions.

Savez-vous que nous vendons le restant de notre magnifique ligne de fournaises de salon à un escompte de $3 à $5 chacune ? Nous nous ferons un plaisir de vous montrer ces occasions en fournaises de salon.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Commerce Anime

Notre Vente de Débarras d'hiver a été très bien inaugurée—10,000 Habillements ont été grandement réduits en prix. Sur la base des prix élevés actuels sur les Corsages. Nous les vendons pour près de la moitié de leur valeur réelle. Il n'est donc pas étonnant qu'ils se vendent si rapidement.

$3.99 reduits de $5, $6, $7 et $8.
Façons assorties en Habillements en Cachemire tout laine—points 35 à 42.

$4.95 valant $8.
Habillements en Cheviotte Bleue pesante à côtes larges, pour hommes—tous les points.

$6.95 valant $10.
Habillements en Worsted pesant, à barres foncées pour hommes—tous les points.

$7.95 valant $13.
Habillements en pure Worsted gris marmotté pesant des filatures Washington, pour hommes—tous les points.

$7.95 valant $13.
Habillements en Cheviotte brun foncé pesant pour hommes—tous les points.

$8.95 valant $13.
Habits en Worsted foncé épais à côtes pour Hommes, vestes à doubles revers.

$9.95 valant $15.
Habillements en Clay Worsted brun de 20 oz, des filatures Washington. (Les manufacturiers ont récemment haussé le prix de ce Worsted environ 30 pour cent,

$10.95 valant $15.
Habillements en Cheviotte plaid de fantaisie, vestes à double revers, très chics, dans plusieurs nuances, pour hommes.

Aussi Plusieurs Lignes d'Habillements en Cheviotte à Double Revers à des Prix Réduits

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

MADEMOISELLE GRAZIELLA GRENIER
DE BEAUPORT

Se croyait prise de Consomption à la suite d'une forte attaque de Grippe

GUERIE PAR LE

"VIN MORIN CRESO-PHATES"

LETTRE PUBLIQUE

Beauport

A M. Dr. Ed. Morin, Québec.

Monsieur le Docteur,

Laissez-moi vous exprimer toute la reconnaissance dont mon âme est capable pour le bienfait [illegible] que m'a rendu votre "Vin Morin Creso-Phates". Dans le courant de l'hiver dernier, je me croyais Consomptive à la suite d'une très forte attaque de Grippe qui ne voulait plus se guérir. Ma mère m'avait fait prendre une foule de remèdes qui ne m'avaient apporté aucun soulagement remarquable. Je sentais mes jours couler rapidement vers la tombe, malgré toute l'attention et les soins du médecin et de mes parents.

Je vis un jour, sur un journal de Québec, une guérison extraordinaire opérée par le célèbre "Vin Morin Creso-Phates". Je demandai à ma mère ce qu'elle pensait de ce remède. Pour réponse elle m'en acheta immédiatement une bouteille que je commençai à prendre de suite. Quelques bouteilles de ce fameux tonic [illegible] pour effacer jusqu'aux dernières traces du mal.

Depuis cette époque, je me porte comme un charme. Honneur au "Vin Morin Creso-Phates".

Mademoiselle G. GRENIER.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy.

Dépôt Général pour les Etats-Unis: [illegible] Morin & Cie, 14 Central Wharf, Boston Mass.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 2 FEVRIER 1900 No 263

FORCE GIGANTESQUE

L'Angleterre aura 213,000 soldats en Afrique

BULLER A FAIT UNE NOUVELLE ATTAQUE

Le total des pertes recentes au nord de la Tugela 1985

Londres, 2—On a été généralement étonné de la déclaration remarquable du député Wyndham dans la chambre des Communes que la Grande Bretagne aura dans quinze jours 180,000 soldats réguliers dans l'Afrique australe, 7080 Canadiens et Australiens et 26,000 volontaires de l'Afrique australe.

De cet immense total de 213,000, avec 452 canons, tous sont déjà rendus sur le terrain des hostilités à l'exception d'environ 18,000 qui sont en route pour s'y rendre.

C'est l'armée la plus nombreuse que la Grande Bretagne ait jamais mise sur pied.

A la fin de la guerre de Crimée, elle n'avait en tout que 80,000 hommes. A Waterloo, Wellington n'avait que 25,000 hommes.

En chiffres ronds cependant, il n'y a que 80,000 soldats anglais au front dans le sud de l'Afrique, car 10,000 ont été perdus et dix autres mille sont renfermés dans Ladysmith.

Il y a donc a 70,000 soldats qui sont restés dans l'inactivité et l'on se plaint du manque de transports suffisants pour les envoyer de l'avant.

On dit ici que Lord Roberts est obligé de maintenir un grand nombre de troupes dans des garnisons pour empêcher un soulèvement général par toute la colonie du Cap.

On n'a reçu que peu de nouvelles du terrain des hostilités, mais tout indique que le Gén. Buller a de nouveau traversé sur la rive nord de la Tugela et a engagé une nouvelle bataille avec les Boers.

Une liste additionnelle des pertes publiée par le bureau de la guerre met à 1985 le total des officiers et soldats tués, blessés ou disparus, depuis la première traversée de la Tugela jusqu'à l'abandon de Spion Kop.

Le Gén. Buller a rapporté officiellement que 215 de ses soldats sont disparus, 157 dans les fusiliers de Lancashire seulement.

L'expert militaire du Post dit que le Gén. Buller n'a pas de troupes suffisantes pour contourner la position des Boers et qu'on devrait lui envoyer une division de plus.

Le Rév. M. Firmer, un ministre protestant, qui a été forcé de quitter Prétoria, au commencement de guerre, dit que la capitale du Transvaal est approvisionnée pour deux ans.

Le War Office blamé

Londres, 2—Trois fils de la reine Victoria assistaient hier à la séance de la chambre des lords, ce sont le prince de Galles, le duc de Connaught et le duc de Cambridge.

Le duc de Somerset propose l'adresse en réponse au discours du trône, et le comte de Shaftesbury appuie la proposition.

Le duc de Somerset espère dans le succès final de la guerre et demande la réorganisation du War Office.

Il dit que jusqu'à présent il semble que l'armée n'ait existé que pour le bénéfice du bureau de la guerre, et qu'à l'avenir il faut que ce soit le War Office qui existe pour le bien de l'armée.

Le duc loue ensuite la loyauté des colonies, particulièrement le Canada, et défend le général Buller contre les critiques dont il est l'objet.

Le duc de Shaftesbury affirme que l'Angleterre a contracté une dette de gratitude envers ses colonies.

Dix mille Europeens avec les Boers

Londres, 2—On a publié hier une lettre d'un officier hanovrien, autrefois du 22e infanterie allemande, mais qui n'est pas au nombre des conseillers des Boers, qui dit que près de 10,000 soldats européens bien disciplinés, y compris 300 officiers, se battent avec et pour les Boers.

Référant à la situation militaire à Ladysmith, cet officier ajoute:

"Vu la force de notre position, sur un cercle de hauteurs, comme Sedan, on ne peut nous repousser excepté si la colonie de secours était deux fois plus nombreuse que nos troupes ici."

Hay est Rendu

Lorenzo-Marquès, 2—M. Adelbert S. Hay, le nouveau consul américain à Prétoria, est arrivé ici et s'est aussitôt mis en route pour le Transvaal.

UNE PETITE GUERRE

Provoquée par le conflit anglo-boer

Danville, Ill,2—Frank Specht, un Allemand, marié avec une Anglaise, et William Shoemaker, un Anglais marié avec une Allemande, se sont pris de querelle, hier soir, au sujet de la guerre du Transvaal. Tous ont reçu des blessures dans la rixe qui s'en est suivie : Frank Specht a reçu trois coups de fourche et est en danger de mort; William Shoemaker a de fortes contusions et des égratignures ; Mme Shoemaker a été égratignée et s'est fait arracher les cheveux, ainsi que Mme Specht.

Au début de la rixe les femmes se battaient vaillamment pour leur nationalité respective, mais bientôt, elles oublièrent leur patrie et combattirent pour leur mari. Quand la police est arrivée Specht était sans connaissance et baignait dans son sang tandis que les femmes s'occupaient à se déchirer mutuellement leurs vêtements et à se crêper le chignon.

Les hommes d'affaires de San Juan, Puerto-Rico, déclarent que des milliers de gens dans l'intérieur de l'île se meurent de faim.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crême fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

ARME D'UN PARAPLUIE

Un ministre du Michigan part en guerre

IL VEUT ALLER SE BATTRE POUR LES BOERS

Un étranger cree une vive excitation à Boston

Boston, 2—Un étranger, dont la toilette indiquait qu'il était membre du clergé, a créé une vive excitation, la nuit dernière, dans le Copley Square Hotel, tant par ses faits et gestes que par ses paroles étranges.

Il est arrivé à l'hôtel vers les six heures et s'est inscrit sur les registres comme Louis J. Van Straeler, de Lansing, Mich.

Dès son arrivée, il se fit remarquer par son langage incohérent, mais on lui permit d'aller dans la salle à dîner où il ne mangea de rien, se contentant d'apporter une orange à sa chambre où un garçon l'escorta.

Vers les dix heures, un groupe de chambrières se précipitèrent dans la salle d'entrée, ayant descendu l'escalier à la course, et rapportèrent qu'un homme à demi-vêtu se promenait dans le corridor.

Un des commis de nuit monta faire une enquête, il vit l'homme à peine habillé dans le passage et l'ayant fait vêtir complètement,il le fit descendre dans le bureau.

L'individu était armé d'un parapluie qu'il prétendait être une carabine avec laquelle il allait partir en guerre pour la défense des Boers. Sa valise remplie de papiers, était d'après lui un wagon de munitions et l'orange qu'il avait à la main, devait servir de provisions pour la campagne.

Il se pretendit gradué de l'université de Leyde et dit qu'il connaissait personnellement la reine Wilhelmine de Hollande. Il était en route pour l'Afrique australe, devant s'embarquer demain à New York.

Une foule immense a envahi le bureau de l'hôtel, y compris plusieurs anciens élèves du Bowdoin qui avaient un diner dans la salle de banquet.

Finalement, l'étranger produisit un passeport portant le nom sous lequel il s'était enregistré.

Après une assez longue discussion on a pu le conduire à la South Sta. tion en voiture et il a promis de prendre le premier train pour New York.

Petites Depeches

Le parlement canadien est en session.

On annonce que l'ex maire de Boston, Josiah Quincy, doit épouser à Londres, Mme William R. Tyler, vers le milieu de ce mois.

Les Révds Joseph H. Rockwell, Henry Judge, Bernard Keaney et John A. Moore, qui sont entrés dans l'ordre des Jésuites en 1880, ont prononcé leurs derniers vœux, ce matin, dans l'église de l'Immaculée Conception, à Boston. La cérémonie a été très imposante.

On rapporte que les chefs du parti républicain ont décidé de nommer le gouverneur Roosevelt, de New York, candidat à la vice-présidence, cette année.

Le Pape a donné une audience privée hier à M. Ferdinand Brunetière, rédacteur de la "Revue des Deux Mondes" et l'a décoré de la croix de commandeur de l'ordre de St Grégoire le Grand.

La récolte de la glace a été commencée hier dans le Maine. La glace a de 12 à 14 pouces d'épaisseur et tout indique que la récolte sera magnifique et sans précédent au point de vue de l'abondance.

Buller a annoncé au monde civilisé et au monde que les Anglais se proposent de civiliser, qu'il sera à Ladysmith dans une semaine. Croit-il donc vraiment que les Boers y conduisent leurs prisonniers bientôt?

A Tattersall's, Chicago, hier soir, Terry McGovern, de Brooklyn, a défait Eddie Santry, de Chicago, en cinq rondes, et s'est assuré le titre de champion des boxeurs légers.Plus de 15,000 personnes ont assisté au spectacle.

Le gouverneur Taylor, du Kentucky, a fait appel hier au président McKinley, mais celui-ci n'a pas voulu le reconnaître officiellement et il a dit qu'il verrait à faire envoyer des troupes nationales dans cet Etat sur la demande de la législature.

M. Emile Zola, qui était poursuivi pour diffamation par M. Ernest Judit, du "Petit Journal" à la suite d'une déclaration qu'il avait faite en réponse aux accusations de M. Judit contre son père—à savoir que les lettres publiées par le "Petit Journal" étaient des faux— a été acquitté.

La Russie a déclaré garantir le dernier emprunt de la Perse, un modeste emprunt de $17,000,000. Au dire des hommes qui pénètrent facilement les secrets des Etats, cet endossement des débentures de la Perse, met celle-ci à la discrétion du gouvernement russe. Un journal allemand va même jusqu'à avancer qu'elle ne sera bientôt qu'une province de la Russie. Voilà de nouvelles complications qui ne sont guère encourageantes pour l'Angleterre.

Nous lisons dans un échange qui a la réputation de bien connaître la politique générale: "L'Italie désirerait, dit-on, jouer son bout de rôle dans le grand drame européen sur lequel va se lever tantôt le rideau du vingtième siècle. Elle a offert à l'Angleterre de remplacer ses soldats dans les garnisons d'Egypte, de Malte et de Gibraltar. Cette permutation officieuse, qui permettrait à l'empire britannique d'utiliser ses vieilles troupes en Afrique, ne serait pas, paraît-il, sans une compensation qui serait laissée à la générosité de l'Angleterre. L'Italie a espoir ainsi de mettre la main sur l'Egypte."

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des [illegible]. Aussi des apprenties sur la bonneterie [illegible]. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Knitting Co. Lowell Mass

PAUVRE HOMME

Il vole pour nourrir ses enfants

Montréal, 2—Le magistrat Lafontaine a condamné à la prison, hier,un père de famille qui a plaidé coupable d'un vol qu'il a commis dans un moment de désespoir, à la pensée de sa femme malade et de ses enfants qui criaient pour avoir du pain.

L'accusé se nomme Edouard Thérien, et de temps à autre il trouve de l'emploi chez les manufacturiers de fourrures. Depuis quelques jours il travaille dans un établissement de la rue St Paul.

Il ne pouvait subsister avec les faibles ressources qu'il avait et pour comble de malheur un huissier se mit à l'importuner et à lui rendre la vie doublement amère. Avant-hier, il travailla comme d'habitude, mais à six heures, avant de sortir de l'atelier, il glissa adroitement sous son gilet 18 peaux d'astrachan évaluées à 75 centins chacune. Malheureusement il fut découvert par un contre-maître et arrêté sur le champ.

Le prisonnier a expliqué sa condition au magistrat qui se laissa attendrir et ne le condamna qu'à six heures de cellule.

MORT D'UN CENTENAIRE

M. Vermette était l'homme le plus agé du Canada

Winnipeg, 2—M. E. Vermette, le plus vieux pionnier du Manitoba, est décédé à St Norbart à l'âge de 109 ans. Il était venu de la province de Québec au commencement du siècle et s'était établi près de St Boniface. Un grand nombre des membres de sa famille étaient à son chevet au moment de sa mort.

M. Vermette avait sept frères, dont trois lui survivent. Il a plus de cent petits-enfants et arrière-petits-enfants. Ses obsèques ont eu lieu hier, à St Norbert.

M. Vermette était probablement l'homme le plus âgé du Canada.

LE CARDINAL JACOBINI

Est décédé hier à Rome

Rome, 2—Le Cardinal-vicaire Dominique-Marie Jacobini est décédé hier en cette ville à l'âge de 62 ans. Il était né ici le 3 septembre 1837 et a été créé cardinal le 22 juin 1896. Il fut dans le temps nonce papal à Lisbonne.

Le défunt était presque adoré par les classes les plus pauvres de la ville éternelle, qui n'ont jamais oublié qu'elles lui devaient la fondation de ces clubs de bienfaisance qui ont tant soulagé leurs misères, les dernières années.

On le considérait comme le candidat du gouvernement italien à la tiare dans le prochain conclave, et son élection aurait été bien accueillie par l'Autriche, la France, l'Allemagne, le Portugal, l'Espagne et l'Angleterre.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

O'Donnell & Gilbride Co.

UN GROS COUP DE CHANCE

DANS LA VENTE DES—

Draps et Taies d'Oreillers.

Pour $3,000 valant de nouvelles marchandises devant être mises en vente ce matin a une reduction fabuleuse de prix reguliers du marche.

Depuis plusieurs mois déjà, prévoyant la grande augmentation des prix des Excellents Cotons, nous en avons commandé une grande quantité à l'un des meilleurs manufacturiers des Etats-Unis. Ces marchandises nous furent dernièrement délivrées et, ce matin, nous nous proposons d'offrir aux ménagères de Lowell une joyeuse fête de grands marchés, en offrant des marchandises à des prix de 30 pour 100 moindres que les prix de détail régulier du marché actuel.

Ce sont toutes de parfaites marchandises, faites des meilleures qualites de coton,

portant les marques de Fruit of the Loom, Pequot, Dwight, Atlantic and Wamsutta, et les prix sont les suivants :

TAIES D'OREILLERS.

En Coton, bonne qualité, 42x36, pour	6 1-4c chacune
En gros Coton, 42x36, pour	10c chacune
En meilleure Qualité de coton, 45x36, pour	11 1-2c chacune

DRAPS TOUT FAITS.

Draps Bruns ou Blanchis, 2 1-4x2 1-2, vg. pour	39c chacun
Epais Draps Blanchis, 2 1-4x2 1 2 vg, pour	49c chacun
Draps en Meilleurs Cotons, 2 1-2x2 1-2 vg, pour	59c chacun

Nous désirons donner aux citoyens de Lowell une occasion de profiter de notre prévoyance, s'ils veulent acheter à nos bas prix. C'est pourquoi nous attendons tous les sages acheteurs de Lowell, aujourd'hui ou demain, dans notre magasin.

La Vente Commence ce Matin.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

CONTINUATION

—DE NOTRE—

Grande Vente de Débarras SAMEDI.

Samedi dernier, il faisait un tel mauvais temps que beaucoup de personnes n'ont pu profiter de notre grande vente. Afin que tous puissent avoir leur tour, nous continuerons cette vente encore demain toute la journée.

Nos prix sont toujours si bas que nous n'osons plus les dire, de peur de ne pas être crus. Nous vous disons donc : Venez voir nos marchandises et considérez nos prix, et vous vous convaincrez vous-mêmes.

Imperial Supply Store,

400 RUE MERRIMACK,

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

N. B.—M. A. Bourk et Mlle Desmarais seront toujours heureux de servir leurs amis.

A. G. POLLARD & CO.

Nous venons de recevoir d'une grosse Manufacture de Laine

Tous ses Coupons (6 CAISSES) de FLANELLES à ROBES

Toutes Pure Laine

Et aux prix suivants ils seront une attraction intéressante.

1 caisse de Flanelle à robe 1 verge de largeur, et de toutes couleurs. Valant en pièce 37½c	25c la vge
2 caisses de Flanelle, Drap Tricot, 1 vge et demie de largeur et belle qualité fine et durable, belles couleurs foncées pour robes fashionables. Valant en pièce 85c	49c la vge
2 caisse de Flanelle croisée 27 pcs de large, bien fine et douce et dans toutes les couleurs de saumon, bleu, pâle, rouge, brun, vert, noir, bleu foncé, &c, pour corsages, robes d'enfants, &c. Valant 37½c	25c la vge
1 caisse de Drap de Dames, Broadcloth, en noir bleu foncé, gris, "drab", brun, rouge, cardinal, et rouge foncé, &c., 1 vge et demie de large et qualité valant $1 25 la vge, pour robes, manteaux, collerettes, &c.	69c la vge

Voici des occasions extra et que nous ne recevons que 3 ou 4 fois par année, et c'est d'en profiter quand le choix est des meilleurs

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. B. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph Yon,
Joseph Ouellette,
J. T. Bald,
Theo. Bélanger.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Perreau,
Gertrude Massotte,
Alma Mineau,
Béatrice Toupin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 2 Fev. 1900

La bataille de Spion Kop

A mesure que les listes additionnelles des officiers et des soldats anglais tués et blessés dans la bataille de Spion Kop arrivent, la tristesse de l'Angleterre s'aggrave et on réalise de plus en plus la nature écrasante de la défaite subie.

Durant la brave capture de Spion Kop par le général Warren et ses efforts désespérés pour le tenir, il a perdu 40 pour cent de ses troupes, d'après les depêches reçues aujourd'hui.

Cela veut dire que les deux cinquièmes des troupes anglaises ont été tués ou blessés dans la bataille qui dura toute la nuit de mardi et mercredi.

Warren avait de 5,000 à 6,000 hommes; ses pertes se monteront donc à 2,000 ou 2,500.

Les forces anglaises n'ont jamais subi de si terribles pertes en proportion dans aucun autre engagement, excepté, peut-être, dans la bataille d'Albuera, en Espagne, en 1811.

Cruautes Anglaises

Après les journaux allemands, voici que les journaux hollandais de La Haye et d'Amsterdam publient à leur tour des lettres provenant de l'Afrique du sud et dont les auteurs sont unanimes pour accuser de cruauté et de brutalité les soldats anglais.

Les officiers eux mêmes n'échappent pas au même reproche. Le mot dont ils se servent contre les sauvages et les nègres: "Sabrez cette vermine," les officiers le reprennent contre les Boers.

Dans une lettre publiée à La Haye, on lit: "Il faut que le monde entier le sache: les Anglais ont pris une section de la Croix Rouge," qui accomplissait son œuvre de charité, au cri de: "Mort à la Croix Rouge," et dirigé contre elle un canon Maxim qui a blessé trois ambulancières. Peut-on croire pareille chose d'une nation qui se dit la nation chrétienne par excellence? Les Cafres même, si sanguinaires qu'ils soient, n'en feraient pas autant.

Il y aurait aussi beaucoup à prendre dans une lettre du docteur Kakebeke, du corps des volontaires hollandais, qui a assisté au combat d'Elandslaagte, y a été blessé et a eu la chance de se sauver avec beaucoup d'autres à la faveur d'un épais brouillard.

Quand le feu a commencé, il se trouvait à côté d'un vieux Boer, qui lui dit: "Prie, jeune homme; si ce n'est pas la volonté de Dieu que tu restes ici, tu t'en tireras bien. Envoyé au camp pour chercher des munitions, il n'a pas pu rejoindre ses camarades que les Anglais avaient enveloppés; il s'est blotti derrière un rocher et, là, il a vu une boucherie épouvantable.

"Les lanciers, les hussards, embrochaient, assommaient les nôtres, comme peuvent seuls le faire les mercenaires anglais. Il n'y a pas au monde une nation civilisée qui aurait ainsi agi avec des hommes qui se rendaient.

Si on savait en Europe combien est lâche et bestial un soldat anglais, on aurait en dégoût ce peuple arrogant qui pense être le plus chrétien, le plus civilisé et le plus puissant." Mais ce qui l'indique plus encore, c'est la manière dont sont traités les prisonniers et les blessés boers. On ne ferait pas pis à des noirs. Et ce sentiment d'un témoin oculaire, nous le retrouvons exprimé ailleurs.

Pour que ces choses soient connues partout, qu'on écrive, qu'on imprime, qu'on distribue gratuitement les journaux: "Je suis disposé, pour ma part, écrit un correspondant, à contribuer de mon argent à cette œuvre."

On conçoit que la comparaison s'impose à Prétoria entre les traitements infligés aux Boers et ceux que reçoivent les Anglais. Sans doute les prisonniers sont étroitement surveillés dans le champ de courses, où on les a placés, au dedans par des sentinelles et au dehors par des canons Maxim; mais ils sont bien nourris et libres de s'amuser comme ils l'entendent.

Une femme écrit: "Je trouve, et d'autres avec moi, qu'ils sont trop bien traités. Beaucoup de maisons, dont le chef est à l'armée, n'ont pas une aussi bonne nourriture que les prisonniers anglais. Je leur ferais polir des pierres, faire des nattes. Mais le gouvernement ne veut pas rendre le mal pour le mal et on les laisse ainsi."

Huile de Foie de Morue

Cette huile vient du foie de la morue.

NOUS VENDONS l'article dans toute sa pureté, la couleur est brillante et n'a pas d'égal pour l'usage médicinal.

25c la pinte.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chontrand et Wilfrid J. Gaudette.

Chair a Canon

De M Paul de Cassagnac, dans "l'Autorité":

Cette guerre de broussailles et de montagne rend peu facile le ravitaillement et le bien-être du matériel.

La partie morale est encore moins aisée à satisfaire.

Dans toute guerre, celui qui s'expose à la mort obéit à des mobiles puissants.

De ces mobiles, à moins d'un écrasement par le nombre, dépend la victoire.

Or, d'une part du côté des Anglais, c'est l'or qui ment le soldat.

Ce dernier se bat pour tant par jour, y compris les repas plantureux.

La guerre, à ses yeux, c'est une question de digestion.

Aussi ne suis-je pas surpris quand je vois ces gens-là, un dernier moment, regretter le marché passé et se dire que leur peau valait davantage.

De là, forcément, l'hésitation, le manque d'entrain dans le combat et la déroute.

Les armées de mercenaires n'ont jamais eu de valeur que lorsqu'elles se composaient de vétérans s'étant longuement battus et ayant l'insouciance du lendemain.

Mais les armées de mercenaires, levées à la hâte, sans préparation, sans expérience, sans un passé d'airain, cela fond comme neige au feu.

Et nous verrons ce qui restera des cent cinquante mille hommes, chair à canon, entassés dans les entrepôts anglais, à l'adresse du Transvaal.

De l'autre côté, en face, c'est tout ce qui peut élever l'homme, l'honorer, l'ennoblir, en faire un héros.

C'est le patriotisme.

Du patriotisme découlent l'implacable bravoure, la résignation stoïque la double certitude d'être récompensé par son pays et par son Dieu, des sacrifices librement consentis.

On vit glorieux, on meurt fier.

Et quand, en outre, la nature vous a doué de muscles d'acier, d'une santé de fer et d'instincts belliqueux, quand l'éducation prévoyante vous a appris à manier les armes ainsi qu'on maniait les outils aratoires, il y a bien des chances, si l'on ne demeure pas invincible, pour s'offrir, en succombant, les plus belles des funérailles celles que font au brave les monceaux de cadavres qui l'entourent et le tiennent comme deboût encore!

Il est reconnu de tous que l'Angleterre est le jouet d'une association de spéculateurs qui masquent leurs entreprises sous les dehors du patriotisme et de la civilisation. De Saint Pétersbourg à Lisbonne, en Europe, et du Canada à la Plata, en Amérique, il n'y a qu'un cri de révolte contre les affronteurs et les incapables qui exploitent les sentiments de la nation anglaise, pour satisfaire d'inavouables convoitises.

L'Hon. M Greenway a déclaré à un journaliste qu'il a refusé d'être nommé sénateur.

L'ex premier ministre manitobain désire rester dans l'arène provinciale. C'est de mauvais augure pour Hugh John McDonald qui trouvera en M. Greenway, un redoutable rival.

L'homme ne meurt pas, il se tue par son avidité de vivre et par peur de mourir.

Les peuples sont comme les vents, ils suivent leur pente

NOUVELLES DIFFICULTES

Une dangereuse excitation à Omdurman

LES VICTOIRES DES BOERS EXCITENT LES SOUDANAIS

Le Sirdar Anglais a une mission difficile

Londres, 2 — Une dépêche du Caire au "Daily Mail" dit que le général sir Francis Wingate, sirdar de l'armée égyptienne, est parti en toute hâte pour Omdurman, près de Khartoum.

Le voyage du général Wingate est motivé par l'agitation qui a éclaté parmi les troupes égyptiennes à Omdurman et qui va croissant.

Quelques-uns des officiers indigènes étaient mécontents depuis un certain temps. Après les revers anglais dans le sud africain, ils se sont mis à murmurer plus fort que jamais et à prendre une attitude plutôt hostile.

Ce sont les résidents d'Omdurman qui ont fait connaître la situation au gouvernement, qui, dans un moment de consternation, a décidé de retirer les munitions aux troupes. Deux bataillons de Soudanais ont pris mal cette décision, montrant ainsi un esprit en opposition avec leur loyauté habituelle et qui semblerait indiquer qu'ils sont poussés à la révolte.

On espère que le général Wingate réussira à arrêter cette agitation.

Une dépêche de Londres dit qu'on commence à se rendre compte que l'emprunt persan est l'accomplissement du projet formé depuis longtemps par la Russie d'obtenir le contrôle politique et financier de la Perse, avec le double but d'évincer les Anglais et de s'assurer sur le golfe Persique un débouché.

Le sergent explique aux recrues les manœuvres en cas d'incendies:

—Voyons, questionne-t-il, vous êtes en sentinelle. Vous voyez le feu qui prend dans votre maison.... Que faites-vous? Hein? Que criez-vous?

—Je crie.... Je crie; Cessez le feu!

—Sergent, pourriez-vous nous dire, sans commander, ce que c'est que l'"air bachique" que le lieutenant interdit dans la chambrée?

—L'"herbe à chique!".... fichue bête que vous êtes!.... Vous ne comprenez pas que c'est le tabac!....

Un policier, chargé plusieurs fois de rechercher des malfaiteurs en Angleterre, lit dans un journal que la traversée de Douvres à Calais vient d'être à peu près accomplie par un intrépide nageur.

—La belle affaire! s'écrie-t-il; moi aussi j'ai traversé la Manche.... *en agent!*....

Depuis longtemps

Les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin sont devenues un remède populaire pour guérir toutes les maladies des femmes, sous quelque forme qu'elles se présentent.

Exigez absolument les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Grande Vente **CETTE SEMAINE**

Profitez bien de cette précieuse occasion d'acheter à

MOITIE PRIX Gilets, Collerettes, Jupons, Corsages.

Ce sera la plus grande réduction de prix qu'on n'ait point encore eue cette année. Satisfaction garantie pour tout et à tous.

Corsages en Laine.

Un lot de Corsages en flanelle tout laine, doublure grise, noire, grenat, rouge et bleue, des dernières modes, devant cordé et uni, prix régulier de cette saison, $1.49; prix spécial de cette semaine, 98c chacun

Un lot de Corsages en flanelle française et tout laine, belles rayures, collet et manches de goût, valant $2.50, prix spécial de cette semaine, $1.69 chacun.

Tous nos Corsages en fine flanelle et en étoffe légère et large, que nous avions coutume de détailler pour $3.00 à $3.50; cette semaine, pour nous en débarasser au plus tôt, seulement $2.25 chacun.

Un lot de Corsages en satin de première qualité, devant cordé avec goût, dos en bleu, rouge pourpre et noir des dernières modes, vendu ailleurs $5.00, cette semaine, nous les vendrons $3 98 chacun.

Manteaux de Dames.

Gilets en kersey pure laine, de tailleur, des dernières modes de bleu, brun, grenat, castor et noir, doublure tout soie: ce sont nos gilets de $10,00, réduits à $4.98. chacun.

Un lot de Collerettes en fine peluche, broderie unie et fine nos prix réguliers sont de $8.00, $10.00 $12.50 et $15.00: nous les avons réduites cette semaine, $3.98:$ 5.00, $7.50 et 8.50. C'est les plus précieux marchés de la ville, en ce genre.

Jupons de Dames.

Jupons pure laine et moirés, large volant, bordés en velours, yoke en satine, valant régulièrement $2.25, nous en avons encore quelques-uns et nous les vendons tous pour $1.39 chacun.

Jupons en beau coton noir et rayé; tout doublés, large volant, double pli, valant régulièrement $1; cette semaine, pour 79c chacun

Demandez nos prix des Menus, Articles, Bonneterie, Sous-Vêtements, Corsets, Gants, Lacets, Mouchoirs, Rubans et Mitaines. Nous pouvons vous donner satisfaction, même au plus bas prix

FISHER & Co.,
119 a 123 rue Merrimack.

N. B.—Mme H. Leduc et Mlle Albina Richard seront toujours heureuses de recevoir leurs nombreuses amies et de les bien servir.

Valant de l'Argent

Et ne devant jamais s'offrir de nouveau; la meilleure offre encore faite par un Photographe de première classe.

Nous Donnerons

A chaque pratique, un Portrait élargi, à l'Aquarelle, avec double cadre de 16x20, et douze Portraits Cabinet, pour $5.00. Cette Aquarelle sera positivement la plus belle et la meilleure connue, et rien de semblable n'a pas encore été offert au prix que nous demandons pour les deux. Voyez nos échantillons, à notre entrée.

Maintenant

Justement afin de nous prouver que vous avez lu cette annonce, découpez-là et a présentez à nos ateliers, d'ici à six jours, en donnant votre commande, et nous vous accorderons un escompte de dix pour cent, en sus de l'offre ci-devant faite. Cette offre sera valide seulement durant six jours.

Souvenez vous

Que nous garantissons pouvoir faire des Photographies aussi bonnes qu'on puisse en trouver dans la Nouvelle-Angleterre. Téléphone 641-3.

The Thorne Studio, 152 Merrimack St.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.
Port, Sherry, Angelica—de D. J. SHEA.
Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell.
188 RUE MOODY.
Ordres pris et délivrés à domicile. Connection par téléphone

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."

☞ Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

☞ Il est maintenant universellement reconnu que le

-BIPHOSPHATE-
DE CHAUX
DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

☞ Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Bon Marché
Rues Merrimack et Kirk.

Notre Dept du Sous-sol.

Nous sommes occupés à faire l'Inventaire semi-annuel de tout notre magasin, et nous trouvons un grand nombre de lots de surplus et dépareillés qui seront offerts à notre public sous peu. Dans l'intervalle le Département des Ustensiles de Cuisine (Sous-sol), offre les suivants aux prudentes ménagères.

GELEE et CONFITURES

Garanties être pures. La formule sur chaque paquet. Cela plait à la clientèle.

Jarres de 1 lb de Gelée, n'importe quel goût,	10c
Jarres de 1 lb Confitures aux Framboises et aux Fraises,	15c
Grand Verre de Miel de Trèfle blanc,	15c
Jarre de 1 lb de Moutarde Française,	10c
Grand Verre de Confitures aux Framboises et aux Fraises,	10c
Verre de Gelée, tous les goûts,	5c

FAIENCE

Tasses et Soucoupes blanches de la meilleure qualité, l'assortiment	39c
Tasses et Soucoupes de fantaisie (impo[rtées]), chacune	10c
Assiettes à Diner, anglaises, en Demi-Porcelaine, décorations de goût, chac	10c
Bols Jaunes de 6 pintes pour mélanges,	25c
1 lot de Bric-à-brac, Tasses et Soucoupes, Plats à Sauce, Assiettes, &c., décorations de goût, tous parfaits, choix, chacun	5

Très Spécial

Couteaux plaqués en Argent Sterling,	15c chacun.
Savon "Monkey"	2 pour 5c.
Brosses à Plancher, de 8c,	5c.
Poudre à Laver,	8 pour 25c
Papier de Toilette, de 10c	5 pour 25c
Houetteurs en Broche, pour Crème,	1c
Couteaux et Fourchettes en acier,	5c chac.
Globes de Lampes, meilleures couronnes dentelées,	2 pour 25c
Chaudières à Diner en fer-blanc épais, avec Plateau et Tasses,	25c
Bouteilles d'Ammoniaque de 2 pintes,	15c
Bouteilles de Bleu de 1 pinte,	7c
Chaudières de Poele de 8 pintes,	10c
Chevalet en Broche pour sécher les Assiettes	10c
Grands "Steamers" pour le Pain,	25c

Acier Emaillé

Terrines sans soudure pour Pain,	10c
Cafetières (2 pintes),	25c
Crachoirs, (grandeur régulière),	10c
Assiettes à Tartes (9 pcs),	10c
Casseroles Couvertes, de 4 pintes,	20c
Casseroles à Vaisselle, de 10 pintes,	10c
Chaudières à diner (grandeur régulière) avec couvert et plateau, en Ferblanc, &c.	10c
Casseroles à Pudding, sans soudure (4 pintes),	10c
Casseroles à mélanger, sans soudure (6 pintes),	25c
Coupes de 2 pintes (côtés droits),	10c

VERRERIE

Bols à Noix en Verre de fantaisie, 7 pcs,	5c
Assiettes à Sauce en Verre de fantaisie, elle patron et bien finies, chacune	2c
Assiettes à Fruit en Verre coupé, riche patron, plusieurs formes différentes, jolies au fini, Maintenant	10c
1 lot de Vases à Orange, Sucriers et Pots-à-Cuillers dépareillés,	5c
Vases en Verre coupé, 10 pcs, dessus en forme de Nénuphar,	10c

Breuvages Chauds: Chocolat, Café, The de Bœuf, Lait au Malt, &c.

5c Columbia Zithers — Une vente spéciale de ces Instruments charmants pendant quelques jours. Leçons données gratis.

A ma mère!

C'est à toi que je songe en cette nuit pieuse
Où s'élèvent des voix, d'imperceptibles bruits,
Où l'étoile scintille, où la nature heureuse
Semble bénir l'auteur et des jours et des nuits.

Tendre est l'éclat du ciel en ces nocturnes fêtes;
Le regard de l'étoile est un regard de sœur;
Les constellations rayonnant sur nos têtes
Imprègnent l'Univers de calme et de douceur!

C'est à toi que je songe, toi qui fus ma mère,
Moi qui conserve encore un débris de ta Foi!
Cette émanation, hélas! trop éphémère,
Cette émanation d'en haut, n'est-ce pas toi?

Ne subirais-je pas ta céleste influence,
Et ton âme invisible en planant dans l'Ether
Ne descend-elle pas de l'empyrée immense
Pour consoler un peu le fils qui te fût cher?

O nuits, sereines nuits dont les cieux sont avares,
Pourquoi, pourquoi ne pas plus souvent resplendir?
Les instants d'idéal, pourquoi sont-ils si rares?
Pourquoi ce qui commence, hélas! doit-il finir?

DEVOUEMENT HEROIQUE

Sœur Stanislas perit dans les Flammes

EN VOULANT SAUVER UNE DE SES ELEVES

On retrouve les deux cadavres etroitement unis

St Louis, Mo., 2—La révérende Sœur Stanislas, des sœurs St Joseph, a fait preuve hier d'un dévouement sublime dont elle a été la victime, en tentant de sauver des flammes une de ses élèves, Mary Fogarty, qui était restée dans l'école en feu, et elle a succombé dans son généreux sacrifice.

Quand, l'incendie éteint, on a retrouvé les deux cadavres sous les décombres de l'école paroissiale St Lawrence O'Toole, le petit corps partiellement brûlé de Mary Fogarty était encore étroitement serré dans les bras carbonisés de la brave religieuse.

Il y avait environ 250 personnes dans la bâtisse, tant religieuses qu'élèves, quand le feu s'est subitement déclaré dans le sous-sol à la suite d'une explosion.

Aux malheureuses surprises dans les étages supérieurs, il sembla que les flammes se précipitaient de partout à la fois.

Il y eut un moment d'excitation au début et les fillettes ont fait une tentative pour s'enfuir.

Mais les religieuses les ont promptement rappelées à l'ordre et elles ont défilé comme tous les jours à la clôture des classes, commandées par les signaux d'usage.

Quelques élèves, toutefois, ont perdu connaissance et les sœurs ont bravement risqué leur propre vie pour les sauver des flammes, d'une mort horrible.

Pendant que les pompiers étaient à l'œuvre, une femme parmi la foule qui avait regardé défiler les élèves se précipita tout excitée vers les religieuses en s'écriant que sa fille Mary avait été oubliée en arrière. En effet, la fille manquait à l'appel.

La Sœur Stanislas s'élança aussitôt, sans un moment d'hésitation, dans l'école en flammes, qui était alors une véritable fournaise. Elle n'en revint pas.

L'héroïne de ce drame était âgée de 24 ans. Son nom, avant de se faire religieuse, était Nellie Mahoney. Sa mère et ses sœurs demeurent à Scranton, Pa.

Le feu a été causé par une fournaise surchauffée.

La perte sur le bâtiment ne dépassera pas $6,000.

MORTE ASPHYXIEE

Triste sort d'une vieille femme

Boston, 2—L'alarme de l'avertisseur 614 à 1 h. 38, ce matin, a appelé les pompiers à la maison de Mme Fannie McDonald, 174 rue Everett, East Boston.

La maison a été complètement incendiée.

Le feu s'est déclaré au deuxième étage et a été découvert par Joseph St Georges, qui demeure dans la maison voisine. Il a sonné l'alarme.

Le feu s'est répandu jusqu'au No 174 rue Everett, une autre maison qui appartenait aussi à Mme McDonald.

Cette maison-ci a aussi été considérablement endommagée.

Quand les pompiers sont arrivés à la chambre occupée par Mme McDonald, No 176, ils ont trouvé son cadavre sur le lit. Elle avait probablement été suffoquée. Elle avait 70 ans et était veuve.

Ellen Hogan, qui occupait une partie de la maison de Mme McDonald, a réussi à se sauver à la dernière minute.

On ignore l'origine du feu et le montant des pertes.

St Joseph

Les Sœurs de St Joseph, du diocèse de Détroit, ont la pieuse coutume d'offrir toutes leurs prières et leurs bonnes œuvres durant tout le mois de mars pour ceux qui ont recours à elles sous ce rapport.

Ceux qui désirent leurs prières pourront écrire leurs requêtes et les signer, puis les adresser aux Sœurs de St Joseph, Nazareth, P. O., Kalamazoo Co., Mich., le ou avant le 1er mars.

Par l'intercession de ce Glorieux Patron, de cette dévotion, des malades réclament avoir été guéris, des vocations extraordinaires ont été obtenues, des mariages malheureux ont été bénis, le péché a été surmonté et la vertu acquise.

Communiqué.

UN FEU A MILLBURY

Un homme perclus sauvé des Flammes

Millbury, 2—Hier après-midi, le feu a causé des dommages de $400, couverts par l'assurance, à la maison de Joseph St Armand sur le chemin de Sutton.

M. St Armand, cloué sur son lit par le rhumatisme, a dû être porté chez un voisin.

Le feu qui s'était communiqué par une cheminée défectueuse, au deuxième étage, avait déjà fait des progrès rapides quand les pompiers ont commencé à pomper. Ces braves, grimpés sur le toit, ont inondé la maison, grâce à un trou que les flammes avaient fait. Les dommages par l'eau sont plus élevés que ceux par le feu.

Cette maison est en bois et a un étage et demi. Tous s'accordent à dire que les pompiers ont fait merveille en la sauvant.

ALLEMANDS ET BOERS

Incident signicatif dans un theatre

Berlin, 2—Un curieux incident s'est produit, récemment, au théâtre municipal de Magdebourg.

On donnait le "Baron Tzigane". Au dernier acte, l'interprète du rôle principal, M. Zeckner, devait paraître en scène à cheval. Sans prévenir le régisseur, en cachette, M. Zickner s'était fait faire un masque représentant exactement les traits du président Kruger. Une salve d'applaudissements l'accueillit à son entrée en scène. Le public, debout, ne cessait d'acclamer....

Il fallut interrompre la représentation.

CONTRE LE CLERGE

Le gouvernement francais punit des évêques

Paris, 2—A une réunion du cabinet, présidée par M. Loubet, les ministres ont discuté la conduite du cardinal Richard, qui est allé ostensiblement faire une visite aux pères de l'Assomption après leur condamnation par le tribunal correctionnel.

Le président du conseil, M. Waldeck Rousseau, a lu la lettre qu'il a adressée au cardinal pour le prier de donner des explications sur sa conduite, et il a aussi porté à la connaissance des ministres la réponse du prélat.

Dans cette réponse, le cardinal déclare que sa visite aux Assomptionnistes n'avait aucun caractère politique; après avoir fait remarquer que son attitude avait toujours été la même, il se défend de l'accusation d'hostilité envers la république.

A ces explications, le président du conseil a répondu que, si les raisons données par le cardinal Richard pouvaient lui faire considérer comme incorrect le compte rendu de sa visite aux Assomptionnistes publié dans la "Croix", il se trouvait néanmoins contraint de condamner le cardinal pour sa démarche déplacée.

Le gouvernement, a-t-il dit, a décidé de suspendre le traitement des évêques et des prêtres qui ont écrit des lettres aux Assomptionnistes, contenant des protestations incompatibles avec le respect dû à la justice.

Un des résultats du conseil de cabinet a été que M Waldeck-Rousseau a suspendu le traitement de l'archevêque d'Aix et des évêques de Versailles, de Valence, de Viviers, de Tulle et de Montpellier et du vicaire général d'Avignon.

AMBROISE CHOQUET

Elu juge par la législature

Providence, R. I., 2—A la séance d'hier de la législature, M. Ambroise Choquet a été élu juge de la cour de district, en remplacement de feu le juge Goff, de la cour de district au tribunal correctionnel.

A la mort de celui-ci, l'an dernier, M. Choquet avait été nommé juge intérimaire par le gouverneur Dyer.

Hier, le sénateur Freeman proposa, appuyé par M. Newell, la nomination de M. Ambroise Choquet à la magistrature du 11e district judiciaire.

Le sénateur Banigan proposa à l'encontre le nom de M. James F. Murphy, avocat de Central-Falls.

Voici le résultat du scrutin: Nombre total des votes: 92. Nécessaires pour un choix, 47.

Ambroise Choquet	80
James F. Murphy	12

M. Ambroise Choquet est déclaré élu et la séance est aussitôt levée. Le juge Choquet reçoit aujourd'hui les félicitations de ses amis.

LA TRAGEDIE DE TAUNTON

Perry succombe à sa blessure

Taunton, Mass., 2—Manuel Perry, l'auteur du drame sanglant qui s'est déroulé hier dans la rue Fourth, no 8, a succombé à l'affreuse blessure qu'il s'était infligée à la tête avec un revolver, après avoir tiré deux coups sur sa maîtresse, Mme Ramie. Cette dernière a pu parler hier après-midi.

Elle a dit que Perry, sans ouvrage depuis quelque temps, était désespéré et qu'il avait déjà manifesté l'intention de s'ôter la vie.

Perry était âgé d'une trentaine d'années et sa maîtresse n'a pas encore 25 ans. Le mari de celle-ci vit en Californie.

Mme Ramie ne succombera probablement pas aux blessures qu'elles a reçues.

Des voisins charitables prendront charge de son enfant, âgé de 9 mois pendant sa convalescence, qui sera nécessairement longue.

Sadie Evans, reine des Gypsies, est morte, hier soir, au camp près d'Elisabeth, N. J. On dit qu'elle était âgée de 106 ans, ayant vu le jour en Angleterre, en l'année 1794.

LA DEFENSE DE MADAGASCAR

Le gouverneur dit qu'il faudrait 50,000 troupes

Paris, 2—Le Gén Pennequin, gouverneur militaire de Madagascar, vient de télégraphier au gouvernement français pour l'informer, si l'on en croit la "France militaire", de l'inutilité qu'il y aurait à envoyer dans l'île huit mille hommes de renforts.

Si l'on veut absolument interdire l'accès de Madagascar à un ennemi arrivant par mer, ce ne sont pas 8000 hommes de plus, mais au bas mot 50,000 qu'il faut, dit à peu près le général.

Maintenant, si je ne puis m'opposer à un débarquement, le corps d'occupation actuel, composé du 13e infanterie de marine à douze compagnies, de cinq batteries d'artillerie, d'un bataillon de la légion étrangère et de trois régiments indigènes, troupes auxquelles peuvent venir s'ajouter plus de 2,000 colons faisant partie de la réserve ainsi que la territoriale et dont l'armement est prévu, suffit parfaitement pour interdire à l'ennemi débarqué toute progression dans l'île.

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN. LA VIEILLE MAISON. 12 RUE JOHN.

Notre Grande Cloture de Vente

Se continue avec entrain. Des centaines de pratiques se réjouissent de grand marchés du jour. Il nous reste encore une petite partie du stock de la Frank E. Flint Co., et nous voulons la vendre à tout prix. Notre propre et immense stock doit aussi être vendu sans retard. Les prix sont réduits à une petite fraction des marques régulières des marché.

Votre Grande Chance d'Epargnes de la Saison.

760 Gilets

a moitié du prix coûtant; ils se vendaient de $4.95 à $27.50; ils se vendent maintenant $1.98, $2.98, $3.95, $4.98, $5.95, $6.95 et $10.75. Venez les voir immédiatement, sans retard

Collerettes

50 Collerettes Golf de bon style, valant de $6.50 à $25.00, pour $2.95, $3.95, $5.75, $6.50 et $10.75.

Collerettes en pluche rasée, garnie en thibet, valant $5.75, maintenant $1.98.

Collerettes à doublure velue, à grande réduction. C'est une occasion d'or, pour l'achat d'un bon article. Venez les voir.

Mackintoshes.

Nous avons encore quelques-uns des mackintoshes du stock de la Frank E. Flint Co. Ils se vendaient $6.50 et $7.50, ils se vendent maintenant $1.98.

Modes.

Encore quelques articles de modes de la Frank E. Flint Co.
Chapeaux Golf, à 7c.
Ailes de 29c, pour 5c.
Roses de 25c, pour 2c.
Violettes de 10c et 19c, pour 1c et 5c.
Plumes de 10c, 2 pour 1c.

Gilets en Pluche et Velours.

Une douzaine de Gilets, à peu près, valant de $18.00 à $24.50 et $39.50, réduits à $9.75, $13.50 et $21.50. Ils se vendront vite et dru.

Parapluies.

à 69c, 98c et $1.25.

Habits de Tailleurs.

Des bas prix pour finir au plus tôt. Nous avons 320 habillements valant de $8.75 à $25.00, que nous offrons pour $4.98, $5.75 $6.75, $7.95, $8.75, $9.98 et $11.75.

Jupes.

Jupes noires et illustrées, valant $2.75, pour $1.25.
Jupes grises homespun, valant $4.50, pour $1.75.
Jupes nouvelles en Plaid, valant 6.50, pour $2.98.
Jupes en Serge, box plait back, valant 7.50, pour $4.95.
Jupes Courtes Storm, plait back valant 7.75, pour $3.95.
D'autres Jupes des derniers goûts, aux plus belles nuances, aux plus bas prix.

Corsages.

40 douzaines de corsets, bons styles et couleurs, valant de $1.00 à $3.50, pour 49c, 69c, 98c, $1.25 et $1.98.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

Chaussures! Claques! C'est un fait établi maintenant que nous vendons des Chaussures et Pardessus à des prix plus bas que les manufacturiers. Nos ventes et la confiance qu'a le public en notre habileté de vendre au-dessous de tous les autres, prouvent ceci au delà de tout doute.

Pardessus pour garçons et enfants, valant $1 et $1.25, 59c.

1 lot de chaussures en Veau Box, talons à ressort, pour garçons, valant $1.25, 89c

1 lot de chaussures en Veau, talons à ressort, pour garçons, faites pour se vendre $1, 67c.

1 lot de chaussures en Veau pour garçons, points 11 à 2, valant $1.25, 79c.

300 paires de chaussures d'hommes, congress et lacées, valant $1.50. Nous les vendrons toutes à 98c.

1 lot de chaussures en Veau, lacées et congress, faites à Brockton, pour hommes. Elles seraient bon marché à $2.25. Notre prix $1.48.

1 lot de chaussures en beau Veau Box, doubles semelles, renfort en dehors, pour hommes, valant $3.50. Nous allons les clore à $2.48.

1 lot spécial pour samedi, chaussures en Veau Box et en Tan d'hiver, doublées en veau et en coutil, nouvelle pointe anglaise, pour hommes, chaque paire garantie. Vendues par d'autres à $3.00. Notre prix $1.98.

125 paires de chaussures de tempête, en Veau Box taillées hautes, semelles extra pesantes. Ceci est une chaussure faite pour se vendre $4.00, et nous vous les vendrons à $2.48.

Pardessus de tempête, valant $1.50, pour hommes. 98c.

1 lot de Bottes et Claques doublées en laine, pour hommes, vraies marchandises de $2.50, $1.68.

500 paires de Claques de tempête, de la meilleure qualité pour hommes, nous les vendrons 68c.

Arctics légères pour hommes, valant $2.00. Notre prix $1.25.

Pardessus à 3 boucles pour hommes, taillés hauts, excluent la neige. Prix régulier $2.50, nous allons clore le lot à $1.78.

500 paires de Claques pour hommes, 30 cts.

Claques pesantes en pur caoutchouc pour hommes, prix régulier $1.25, notre prix 74c.

Pantoufles en tapis pour hommes, 32c.

Pantoufles brodés de $1 pour hommes, nous allons les sacrifier à 48c.

300 paires de chaussures en Veau box, talons à ressort, pour enfants, points 8 à 8, 49c.

Des centaines d'autres occasions à notre magasin.

Rappelez-vous que quoique nous vous chargeons qu'un très bas prix, nous vous donnons des marchandises de première qualité et les garanties.

☞ Cela ne coûte rien d'examiner les marchandises.

BELL SHOE and CLOTHING CO.,
31-39 RUE MERRIMACK,
Ancien Bureau de Poste. Edifice Hildreth.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.

Vente Speciale de Sous-vêtements en Coton pour Dames.

Cache-corset en beau coton fin, 15c, 2 pour 25c.

Cache-corset, avec dentelle, toile, coton piqué, valeur de 69c pour 49c.

Chemises, coton blanchi, qualité Fruit of the Loom avec insertion et broderie, valeur de 75c pour 49c.

Camisoles en coton blanchi, bas par remplis, 25c.

Chemises, coton blanchi, qualité Montrose, garnie en broderie. Valeur de 39c pour 25c.

Robes de Nuit, en beau coton blanchi fin, avec insertion et broderie. Valeur de 75c pour 49c.

Robes de Nuit, en coton Montrose avec revers en broderie, corsage en broderie, garnies de même. Valeur de $1.25 pour 98c.

Robes de Nuit, coton Fruit of the Loom, tout le devant du corsage en broderie, manches garnies de même. Valeur de $1.75 pour $1.23.

Nous avons aussi en mains un lot de sets en coton blanchi garnis de broderies, 1, 2, 3, 4 rangs d'insertions, juste ce qu'il faut pour mariage et cadeaux de noces. Nos prix défient toute compétition.

E. PELLETIER,
A LA FEUILLE D'ERABLE.

EXAMINEZ CETTE LISTE
PRENEZ CE QUE VOUS VOULEZ.

Venez à notre magasin examiner les marchandises. Nous croyons fermement pouvoir vous satisfaire.

Grosses Chaussures d'Hiver en Veau Bals, doublées en coutil et en cuir, pour hommes	$3.00	Chaussures de qualité supérieure, pour dames, noir et tan, semelles légères ou pesantes tous styles	$3.00
Chaussures noires en Calf Vici, doublées en cuir, D. S. Bals, derniers goûts, pour hommes	$3.00	Chaussures à grosses semelles, bout en chevreau ou vernis, pour Dames	$2.50
Grosses Chaussures d'hommes en Russet Bals doublées en coutil et veau, styles	$3.00	Bottines de Dames, en chevreau Vici, lacées ou boutonnées, 5 formes	$2.00
Grosses Chaussures d'hommes, noir et tan, semelles légères ou pesantes	$2.50	Pantoufles chaudes pour ces froids matins, de 50c à $1.	

Reparations de toutes sortes promptement faites.
Chaussures en caoutchouc de toutes formes et pesanteurs.

.... LE NOUVEAU MAGASIN DE CHAUSSURES,....

BURBANK & COURTNEY
Rue Merrimack, 110 et 112
Edouard Montmarquet, Commis Canadien.

Vos Epargnes

Ne devraient pas être dépensees en achats d'habits même necessaires.

Le Crédit

Sans surcharge est a votre demande — c'est votre droit et votre privilège dans notre magasin.

La Grande Réduction des prix, après l'inventaire, nous a attiré des centaines d'amis VOUS devriez essayer notre magasin; nous sommes sûrs de pouvoir vous satisfaire.

Habits d'Hommes.

Pardessus de $12.75,	maintenant	$9.75
Pardessus de 15.75,	maintenant	10.75
Pardessus de 17.75,	maintenant	12.75
Habillements de $10.75,		7.75
Habillements de 12.00,		9.75
Habillements de 16.75,		12.75
Des centaines d'habillements et Reefers d'enfants, prix réduits d'un tiers.		

POUR DAMES ET DEMOISELLES

Gilets de $10.98,	maintenant	$5.98
Gilets de 12.75,	maintenant	7.28
Gilets de 16.75,	maintenant	9.98
Collerettes de 10.75,	maintenant	5.98
Reefers de $4.98,	maintenant	2.98
Reefers de 5.98,	maintenant	3.98
Jupes de $4.98,	maintenant	2.98
Corsages de $4.98,	maintenant	2.98
Tous les Chapeaux garnis,		2.98

CAESAR MISCH,
78 rue Middlesex, Edifice des Odd Fellows,
A. STRAUSS, Gérant.

Chaudieres a Centre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m, à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

N'oubliez pas que nous vendons les Epaules fraîches 8 cents la livre.

Nous avons aussi une ligne complète de Viandes et d'Epiceries que nous vendons à des prix très réduits

Au WHITE - CASH - STORE,
N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack
(En face de l'Hôtel de Ville.)

GRANDE VENTE ANNUELLE DE JANVIER A 50c dans le Dollar

Vêtements de Femmes, Manteaux et Articles de Mode.
☞ Tout doit être vendu d'ici à un mois, sans égard aux prix.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 a 54.

Prix de la Guerre

Grands sacrifices pendant le temps dure que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $6.00 pour $5.00.
Habillements de $2g pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur Fashionable,
24 RUE MIDDLE - 2

Grande Vente à Réduction

Au Boston Cloak & Suit Store.

VOICI QUELQUES ECHANTILLONS DES PRIX

Manteaux vendus jusqu'à aujourd'hui $4.50, prix réduit à $1.98
Manteaux détaillés à $8.98, prix de vente $4.00.
Collerettes en Drap, valeur réelle $10.00, prix de vente $4.50.
Collerettes en Peluche valant bien $8 et $10, prix de vente $4.00.
Collerettes en Peluche valant réellement $15, prix de vente $7.00.

PELLETERIES

Vendues à grand marché afin de réduire le stock.
Collerettes vendues régulièrement $3.50, prix réduit à $1.49.
Tours de Cou, prix régulier $3.00, prix de vente $1.27.

Jupes Séparées.

Jupes en laine, couleurs et nuances assorties, prix réguliers $5 et $6, prix de vente $2.98.

Nous en avons mille et une autres à bon marché, trop nombreuses à énumérer. Vous ne perdrez rien en nous rendant visite, au contraire vous avez tout à y gagner.

BOSTON CLOAK & SUIT STORE,
228 rue Merrimack,
(Edifice de l'Ancien Hôtel de Ville.)
Chercher l'Enseigne Electrique.
Nous avons constamment des Dames canadiennes comme commis.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—Un incident assez cocasse est arrivé à la Rivière à Pierre, hier. Le train, parti de Chicoutimi le matin, arrivait à Québec à 11 heures et demie, avec un nommé Brousseau, de [illegible], devenu subitement fou.

Deux hommes avaient été chargés de l'amener à Québec, afin de l'interner à l'asile de Beauport.

On était [illegible] les mains et durant le trajet, les gardiens, ne pensant pas qu'il ferait quelque scène, le laissèrent sur un banc et passèrent de l'autre côté du char qui était divisé en deux.

Quelques minutes après, ils entendirent un bris de vitres, et s'élancèrent dans le compartiment où était leur homme, mais pour constater seulement qu'il était disparu. Le pauvre fou s'était lancé à travers une fenêtre.

L'alarme fut donnée, et le train recula.

L'infortuné fut trouvé tête première dans un banc de neige et n'ayant que les jambes en dehors de la neige.

On le retira de cette position et on le rembarqua.

Brousseau était sain et sauf et ne portait qu'une légère égratignure à la figure, alors qu'il s'élançait à travers la fenêtre.

TROIS RIVIERES

La Glace se Brise

—Un M. Edouard Ledoux, d'Yamachiche, était à charroyer de la pierre à la Baie du Febvre, il y a quelques jours, lorsque, en traversant le lac St Pierre, la glace se brisa tout à coup sous la lourde charge, entraînant cheval et voiture.

Ce n'est que par un effort surhumain que M. Ledoux put éviter de trouver une mort certaine, en tombant dans l'abîme qui venait de surgir sous ses pas. Il fut recueilli, un peu plus tard, par quelqu'un qui le trouva inanimé sur la glace, près de l'ouverture par laquelle avait disparu son attelage.

Enfant empoisonné

—Un enfant de trois ans s'est accidentellement empoisonné, chez son père, M. A. Longval, au Cap de la Madeleine, en absorbant tout le contenu d'une bouteille de sirop calmant de Coderre.

Heureusement que M. le docteur E. F. Panneton, des Trois Rivières, appelé en toute hâte, auprès du petit malade, arriva à temps, et put, par ses soins intelligents et en lui administrant les antidotes, lui sauver de la mort.

Les parents ne peuvent être trop prudents avec certains remèdes qui, pris à petites doses, peuvent avoir un effet salutaire, mais qui peuvent devenir nuisibles et même dangereux lorsqu'ils sont pris en trop grande quantité.

Ces remèdes doivent être tenus hors de la portée des enfants.

GRANBY

—La Cie du chemin de fer [illegible] que de St. Hyacinthe à Granby, par St Dominique, St. Valérien, Milton, Granby à Brigham [illegible] à faire arpenter le tracé de sa ligne. [illegible] chemin.

SHERBROOKE

—Une figure bien connue de Sherbrooke vient de disparaître d'une manière tragique. Mardi soir, M. Victor Pomerin, tailleur, en marchant sur le trottoir près de l'hôtel St James, faisait une chute au cours de laquelle il s'était frappé sévèrement la tête. Il y a eu commotion cérébrale et mercredi matin il expirait.

BERTHIER

—M. Arthur Lefebvre, de la paroisse de Berthier, en graissant un moulin à battre en mouvement s'est fait prendre une main dans les engrenages.

Lorsqu'il put se dégager il avait la main affreusement broyée; et les médecins appelés lui ont amputé la main aux deux tiers et la moitié du pouce.

ST THEODORE D'ACTON

—Les élections municipales se sont faites bien tranquillement. M. Télesphore Picard a été élu pour remplacer M. Onésime Beaudoin et M. Alfred Roy pour remplacer M. Dieudonné Geudron. Tous deux ont été élus par acclamation.

—M. Godias Vanasse, de Northampton, Mass., est en promenade dans sa famille depuis quinze jours. Il y eut à cette occasion, mercredi soir, une magnifique soirée chez M. Vanasse, père, qui demeure à Wickham West.

ABBOTSFORD

Accident de patin

—Polidard St Jean, fils de M. Bénoni St Jean, âgé de 14 ans, s'est fracturé une jambe mardi en patinant.

Ils étaient deux et en descendant une côte le jeune St Jean est tombé. Le Dr Verdon, mandé en toute hâte lui a réduit la fracture.

TORONTO

Tarte Impérialiste

—Au banquet du Young Men's Liberal Club, M. Tarte a déclaré qu'il faudrait créer un conseil impérial siégeant à Westminster pour diriger les affaires de l'Empire. M. Tarte a prédit qu'il vivrait assez longtemps pour voir sir Wilfrid Laurier à ce conseil comme représentant du Canada, aidant le premier ministre d'Angleterre et les hommes d'état des autres parties de l'empire dans l'administration des affaires impériales.

M. Tarte a déclaré formellement qu'il s'était opposé à l'envoi du premier contingent en Afrique sans rouvrir le parlement mais quand il a vu que la guerre devenait sérieuse, il a partagé l'opinion de ses collègues dans l'envoi d'un second contingent.

ACCIDENT FATAL

Un compatriote écrasé par une voiture

Manchester, N. H., 2—Un accident déplorable est arrivé ici hier, et a causé la mort d'un homme, le nommé Eugène Lavigne. Celui-ci était monté sur un voyage de meubles qu'il déménageait. Tout à coup, la voiture se mit à dériver furieusement, et versa, Lavigne dessous, supportant tout le poids de la charge. On s'empressa de le dégager, et de le retirer de sa position, mais quand on y parvint, le malheureux avait déjà cessé de vivre. Il était âgé d'une quarantaine d'années.

Bryan a parlé hier devant de vastes auditoires à Portsmouth, Concord et Manchester, N. H.

Pourquoi vous promener avec un
DOS MALADE
Quand vous pouvez obtenir un secours immédiat dans une boîte de [illegible]
JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS
[illegible]
Johnson Laboratories, Inc. Phi[illegible]
Delisle, Beaulieu & Rochette.

LE DRAME DE FRANKFORT

Deux gouverneurs sont en présence

LA SITUATION DE PLUS EN PLUS CRITIQUE

La législature siège malgré la prorogation

Frankfort, Ky, 2—On a entretenu hier l'espoir que le sénateur Goebel guérirait de sa blessure. Dans la nuit, les médecins ont de nouveau annoncé que son état était désespéré.

Hier, le gouverneur Taylor a lancé une proclamation, déplorant la tragédie de la veille, et annonçant que, vu l'agitation intense qui règne dans la capitale, la législature est prorogée à mardi prochain, à London.

Malgré cette prorogation, les députés démocrates ont essayé de siéger au Capitole d'abord, ensuite à l'Opéra.

Leur tentative s'est heurtée à l'opposition de la garde nationale, qui montait la garde autour de ces deux édifices.

Dans la nuit, à une conférence qui a eu lieu entre le gouverneur Taylor, l'ex-gouverneur Bradley et les avocats Yost et Sweeney, il a été décidé de demander à la cour de circuit des Etats Unis d'émettre des brefs d'injonction contre M. Goebel et ses partisans.

Le plus vif émoi a régné toute la journée d'hier, mais la présence de deux mille troupes de la garde nationale a eu pour effet d'empêcher les rixes sanglantes, que l'on s'attend à voir éclater à tout instant.

L'assassin n'a pas encore été découvert, et ne le sera peut être jamais. Bien que Harland Whittaker, le vieux fermier du comté de Butler, qui a été arrêté au moment où il rôdait autour du Capitole, ait été conduit à la prison de Louisville, peu de personnes croient à sa culpabilité. On est plutôt porté à supposer que le crime est l'œuvre des montagnards républicains qui montaient la garde dans l'intérieur du Capitole depuis la semaine dernière.

Il semble que c'est une carabine, et non pas un revolver, dont s'est servi l'assassin.

Wm. Goebel, âgé de 40 ans, était célibataire, de mœurs simples et de goûts modestes, mais il était bien connu, néanmoins, pour son caractère déterminé et indomptable. A la suite d'une discussion avec John Sanford, président d'une banque de Covington, en 1895, il avait tué ce président à coups de revolver.

Goebel, né dans un petit village de la Pensylvanie, était venu avec ses parents dans sa jeunesse, s'établir à Covington. Après avoir essayé la bijouterie, il a étudié le droit et s'est associé comme avocat avec plusieurs personnages éminents de l'Etat.

Depuis nombre d'années, il était ardent démocrate, et l'un des chefs du parti.

Aux dernières élections pour les fonctions de gouverneur, Goebel, sénateur depuis longtemps, candidat démocrate avait pour concurrent M. Taylor, candidat républicain. Ils avaient obtenu à peu près le même nombre de voix: l'élection fut contestée. Le comité chargé de juger le différend s'était prononcé en faveur de Taylor qui fut installé comme gouverneur. L'affaire fut alors portée devant la législature et, composée en majorité de démocrates, on s'attendait à ce qu'elle se prononçât en faveur de Goebel.

De là ces animosités, ces haines terribles qui soulèvent souvent des désordres funestes au Kentucky.

Le procès de l'ex-président Cole, de la Globe National Bank, de Boston, a été fixé au mois de mars et l'accusé a été mis sous $50,000 de caution.

Guérison de la nervosité chez les Femmes et les jeunes Filles.

[illegible]

Traitement à l'Essai Gratuitement.

La Cause de son Extension de temps et la Limite Définitivement Fixée. Il cessera le 28 Février.

Lorsque le Docteur Plunkett annonçait, la semaine dernière, que la faveur du traitement donné à l'essai gratuitement cesserait le 31 janvier, il fut aussitôt assiégé par les sollicitations verbales et écrites des personnes qui demandaient de prolonger le temps de faveur. Quelques-unes demandaient la continuation de cette faveur pour le bénéfice de leurs amis qui demeurent au loin et ne peuvent arriver assez tôt pour profiter de cet avantage. Quelques autres désiraient avoir le temps d'amener leurs parents retenus au lit depuis des mois. N'attendrez-vous pas encore quelques jours? me disaient-ils. Dans une semaine, dans quelques jours peut-être, ils pensent se porter assez bien pour pouvoir venir se faire examiner et recevoir le traitement.

C'est le désir du Docteur Plunkett de voir tout le monde bénéficier de son habileté. Cependant, en justice, il ne pouvait refuser aux uns la faveur qu'ils donnait aux autres. Il devait ou refuser la faveur demandée ou la donner au public en général. Il se décida généreusement pour cette dernière alternative, bien qu'elle soit pour lui l'occasion de beaucoup de travail et de dépenses; et *afin qu'il ne soit plus nécessaire de prolonger de nouveau le temps de faveur et que tous aient amplement le temps de bénéficier de son traitement donné à l'essai gratuitement, il s'est décidé de prolonger le temps, non d'une semaine, comme on le demandait, mais de tout le mois de Février. Mais il doit être clairement compris qu'après le mois de Février, il ne sera plus accordé de prolongement de temps. Le traitement ne sera donné gratuitement que jusqu'au 28 Février.*

Catarrhe

Mme James Parnell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants:

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

"F. J. Webb, rue Summer, 78, dit: Le traitement m'a donné tout un monde de bien aise, j'avais le catarrhe depuis dix ans."

Maladie de cœur

Mme Ellen Mcdonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Surdité et Bourdonnement

George O Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, n 43 dit: "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout-à-fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

James Cleary, en arrière du no 35 rue Summer, dit: "J'avais été sourd durant 15 à 16 ans, lorsque durant ces cinq dernières je le devins on ne peut plus. Maintenant je puis entendre, des deux oreilles, le tic-tac d'une montre."

Wm Butterfield, rue Charles, no 3, était fatigué depuis des années, par de désagréables tintements et bourdonnements dans les deux oreilles. Les bruits cessèrent dès que le traitement fut donné."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 58: "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Mme Margaret Patrick, rue Powell, 83, parle ainsi: "J'avais souffert terriblement de maux d'estomac durant deux ans. J'avais été soignée par trois médecins différents et sans recevoir de soulagement. L'un d'eux me déclara qu'une opération était ma seule planche de salut. Le docteur Plunkett, avec son traitement, m'a plus soulagée que tous les autres ensemble. Je ne me suis jamais sentie si bien depuis deux ans."

Henry Castles, âgé de 65 ans, et de rue Adame, 107, a dit: "J'étais tourmenté par une maladie de cœur. Quelques fois j'étais tellement faible, après avoir pris un repas tout petit qu'il fut, que je ne pouvais à peine marcher, tant mes vivres me fatiguaient. Je n'avais pas d'appétit, souvent la seule vue de la nourriture me dégoûtait. Mon appétit est meilleur, ma tête est débarassée et j'ai pleine confiance dans le traitement."

Rhumatisme

Mme Mary Reed, en arrière du No 53 rue North "J'avais souffert terriblement de neuralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Mme Mary Quirk, 214 rue Hildreth, a souffert de rhumatisme pendant des années. La dernière attaque a été plus sévère que de coutume. Elle ne pouvait pas s'habiller, ni mouvoir les bras. Elle a eu un grand soulagement.

John K. Lyon, 18 rue Summer, avait un mauvais rhumatisme dans les deux genoux; ne pouvait à peine marcher. Avait employé plusieurs médecins. Il dit que c'est le meilleur traitement qu'il a jamais reçu. Il a reçu un bénéfice marqué après le second traitement.

Traitement à l'essai Gratuit

Le docteur Plunkett guérit là où les autres médecins faillissent, parce qu'il a découvert la vraie source de maladie. Toute maladie est due à la désorganisation de la vie cellulaire et quand celle-ci est rétablie dans sa condition naturelle la santé en résulte. Le docteur Plunkett guérit. Il désire que tous fassent l'essai de son traitement pour se convaincre de son excellence et pour leur permettre de faire ceci, il fait l'offre suivante:

Tous les nouveaux patients qui se présenteront pour être examinés avant le 28 février, recevront un traitement à l'essai absolument gratuit.

Docteur L. J. PLUNKETT,

Fondateur du Systeme OSMO-CHIMIQUE,

Bureau permanent, no 8 Edific: Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, Lowell, Mass.

Heures de Bureau 9 hrs a. m. à 12 hrs, 2 hrs p. m. à 5 hrs; 7 hrs à 8 hrs p. m., tous les jours. Le bureau est fermé le dimanche.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Si vous avez l'intention d'acheter un piano, vous devriez aller visiter Hubert Denault, 729 rue Merrimack. Le meilleur choix aux plus bas prix. Aussi machines à coudre. jno

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Durant le Carnaval

M. V. A. Maret a des occasions nouvelles, car toute cette saison de fêtes annuelles où chacun semble avoir besoin d'un habit neuf ou d'autre chose. Pantalons et habits faits sur commande aux plus bas prix. Aussi teinture, nettoyage et réparations à grande réduction. V. A. Maret, coin des rues Coburn et Chase. jno.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts aura satisfaisante ou l'argent remboursé.

[illegible] Lowell Pharmacy, [illegible]

Voyez! Lisez! Méditez!

4 REINES DE

Chiromancie.

Dirigées par **MARIANI** la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c

Pas de charge extra.

VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,

Admission Gratuite pour tous. Mois de Janvier.

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

31 RUE CHEEVER.

[illegible]

Louis Alexander

TAILLEUR-IMPORTATEUR

65 rue Central.

[illegible]

Vous aurez le meilleur valeur pour votre argent.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Le 1, 2 et 3 Février.

Le comble de la perfection, HARRY WILLIAMS JR.'S

IMPERIAL BURLESQUERS.

Aussi bons que les meilleurs. La plus grande collection de talent jamais rassemblée. Voici des artistes bien connus et très populaires.

WHITLAW & STEWART — JOHN E. CAIN BLANCH NEWCOMB — LAWRENCE CRANE PHYLLIS RUFFELL — BULLA & RAYMOND JONES, GRANT & JONES.

20 Femmes Jolies Femmes 20

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 5, 6 et 7 Février.

La troupe de W. H. Powers dans le drame comique et romanesque, en 4 actes, de E. Kidder, et intitulé,

SHANNON OF THE SIXTH.

W. H. Powers représentant Larry Shannon. Voyez l'émouvante scène du canon. Un plein char de belles décorations. Une excellente troupe. Costumes superbes.

Sièges maintenant en vente

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 29 Janvier.

La Grande et Unique,

MLLE RIALTA.

La Première Danseuse de Feu. Beaux Effets Electriques.

JOHN E. DREW,

Comédien Chanteur et Danseur

LES FRERES FREEZE,

Joueurs sur Tambourin. Danseurs et Bâtonnistes.

DILKS ET WADE,

Comédie Musicale, Epatante. Venez les entendre.

TEGGE ET DANIEL

Comédie Nouvelle et originale en Dialecte Allemand.

ZELVARDO,

Gymnaste à sensation sur l'échelle tournante.

Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs. 10 et 20 cts.

Prix — Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co

DR G. C. HATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur a rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez voir. Lagassé, 341 Lakeview ave.

A VENDRE—un lot de maison en plein sur la rue Moody, p lx $ 3.4c valant 15c. Il vendu cette semaine, une partie pourra rester en hypothèque, la partie intéressée a besoin d'argent. Ne manquez pas cette chance. Titre libre et clair sera donné. Lagassé, 341 Lakeview Ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham.

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expérience pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE.

ON DEMANDE—Une modiste et faiseuse d'expérience en chapeaux dans les modes, parlant bien le français et qui pourrait avoir des pratiques canadiennes. S'adresser chez Rose Jordan Hartford 341 rue East Merrimack, tout soir, à part lundi et samedi.

MAISON DE PENSION CANADIENNE, chambres à louer. J. O. Daué, 43 Booth Corp.

PERDU—Dans les environs de l'Eglise St-Jean Baptiste, un chapelet avec une croix blanche. La personne qui l'aurait trouvé est priée de l'apporter à la Lowell Pharmacy.

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, etc., pour la vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 806, Lowell.

ON DEMANDE—Une femme comme servante dans une petite famille. S'adresser chez Ernest Verdier, Collinsville, entre midi et 1 heure, ou à 6 h p. m. ou le samedi après-midi. En tout autre temps s'adresser à la manufacture de Collinsville.

MAITRESSE DE PIANO—Mademoiselle Flore Gagnon désire donner des leçons de musique (principe et harmonie) à des conditions faciles chez elle ou à domicile, s'adresser à No 787, Lakeview Ave.

TROUVÉ—Une petite chienne blanche "fox terrier", portant un collier avec cadenas. Le propriétaire peut la réclamer, en payant cette annonce, en s'adressant au No 616 rue Merrimack.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en faire l'essai gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 9 Oct. 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

Corsets	pour dames et demoiselles
Corsages	pour dames, demoiselles et enfants
Coutellerie	pour hommes, femmes et enfants

Toutes les meilleures façons dans chaque genre. Vous êtes certain d'être satisfait. De quel article avez-vous plus besoin? Nulle part ailleurs pouvez-vous obtenir meilleure satisfaction qu'aux premiers et honnêtes

SALONS DE CORSETS

Nos 204-206 rue Merrimack.

Mme. N. L. WHEELER

Corsets—Corsages—Coutellerie

FEUILLETON DE L'ETOILE No 98

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Mais, puisque vous êtes dans ces dispositions, dont je suis loin de vouloir vous détourner, quelle nécessité y a-t-il que vous vous enrôliez dans la police?

—Comment! quelle nécessité?

—Oui. Qui vous empêche d'agir de votre côté, de faire des recherches dont vous viendrez nous communiquer le résultat.

—Eh! monsieur, que puis-je faire seul et livré à moi-même? Il faut que je sois conseillé, dirigé, commandé: que l'on me montre le but où doit tendre mon activité, sinon je l'emploierai en pure perte. Je ne vous seconderai utilement qu'à la condition d'agir de concert avec vous.

Le chef de bureau lui affirma que cela n'était pas nécessaire, et qu'il s'exagérait son impuissance.

—Essayez toujours, lui dit-il en le congédiant; et quand vous croirez avoir trouvé quelque indice, revenez me voir.

L'employé de la préfecture s'était fait à lui-même ce raisonnement: La réprobation dont il est l'objet pèse à ce jeune homme, et il voudra à tout prix s'en affranchir. Attendons-nous à le voir revenir, un de ces matins, avec de prétendus renseignements aussi ridicules que faux, et un petit système ingénieusement combiné destiné à compromettre quelque pauvre diable, peut-être son complice, s'il en a un.

En tout cas, nous serons fixés sur son compte.

Mais Laurent ne parut pas à la préfecture de police. Un mois se passa pendant lequel il mena l'existence la plus désœuvrée, tout pleine d'ennuis, de rages sourdes et de désespoir.

Pulchérie venait le voir, et s'ingéniait de mille façons à l'égayer, à ranimer son courage; mais elle ne parvenait le plus souvent qu'à l'irriter.

Quelquefois, touché de cette tendresse et de ce dévouement que rien ne rebutait, il la pressait tout à coup dans ses bras avec une sorte d'exaltation frénétique, la remerciait en pleurant et lui jurait un amour éternel; ces transports la jetaient dans un ravissement céleste, et c'était entre eux, pendant quelques minutes, un échange de caresses et de protestations passionnées. Mais, un instant après, quand il se retrouvait seul, il retombait dans un sombre accablement, et ne sentait plus dans son cœur que le vide, l'amertume et l'ennui.

Son propriétaire lui ayant donné congé, il dut se mettre en quête d'un nouveau logement.

Il eut beaucoup de peine à s'en procurer un. Dans cette circonstance encore, il put se convaincre de la notoriété sinistre que son nom avait acquise: il ne pouvait le prononcer sans exciter la surprise, suivie bientôt d'une répugnance marquée et enfin d'un refus. Il finit par arrêter, rue de Delta, un petit appartement tout délabré, au cinquième, qu'on lui loualle double de ce qu'il valait et à la condition de payer une année d'avance. Il s'y installa vers le 15 octobre.

Cependant Me Glavon avait achevé de liquider la succession de Mme Dalissier.

L'actif net de cette succession s'élevait à cent vingt-cinq mille francs. Sur cette somme, il avait prélevé celle qui était nécessaire pour l'acquittement des dettes de Laurent, quarante mille francs environ; il reste donc à son client quatre-vingts et quelques mille francs.

—C'est à peu près quatre mille francs de rente, juste de quoi vivre! dit-il en établissant ce compte, et en remettant les titres et valeurs qui en représentaient le reliquat; gardez cette somme avec soin et ménagez-la. C'est toute votre fortune, votre seule ressource, non seulement pour le présent, mais encore, j'en ai peur, pour l'avenir.

Une sorte de dispute s'éleva entre eux au sujet des honoraires que Laurent, malgré les refus de M. Glavon, s'obstinait à lui payer.

—Je vous en supplie! dit enfin l'avocat, j'ai fait, en vous défendant, en vous aidant de mes soins et de mes conseils, une bonne action, et vous vous voulez me la gâter! Serrez-moi la main, et n'en parlons plus.

Laurent, attendri et les larmes aux yeux, se précipita sur la main qui lui était étendue, et la pressa avec effusion.

—Maintenant, dit Me Glavon, ce n'est pas tout: il faut en revenir à la grave et éternelle question: Qu'allez-vous devenir? qu'allez-vous faire?

—Eh! le sais-je? fit Laurent avec un mouvement d'impatience et de découragement. Vous n'avez pas jugé à propos de vous adresser à M. Suchape.

(*A Continuer*)

Souffrez-vous de la Grippe, de quelques autres maladies de la Gorge ou des poumons

Prenez le "Vin Morin Crésophates". C'est le seul remède qui vous guérira. Conseillez-le à vos amis malades de la Grippe. SE VEND PARTOUT

Reves Passes

C'était par un de ces beaux soirs d'été!

Nous étions assis tous deux rêvant de bonheur et d'avenir......

Le ciel, parsemé d'étoiles, jetait sur la terre ses derniers rayons crépusculaires; l'ombre naissante commençait déjà à nous envelopper de son voile opaque et commun qui donne à la terre ce souffle magique qui impressionne l'âme et fait rêver.

Silencieux, j'écoutais le bruit de ta respiration, et ne disais pas mot dans la crainte de troubler cette extase où nos deux âmes unies.

De temps en temps, le moineau perdu dans le feuillage, berçait son sommeil de longues ondulations amoureuses, et la fauvette, mêlant son chant plaintif et doux à ce concert de l'amour, gémissait des notes sentimentales.

Oh! alors comme je t'aime! comme j'aurais voulu resserrer par un lien inviolable ton amour et le mien! Je revois encore les grands arbres dont les rameaux s'entrecroisaient au-dessus de notre banc rustique où nous essayions d'y [illegible], plongés dans le ravissement, nous contemplions cette grande nature encore toute vibrante sous le doigt du Créateur et murmurant le prélude de son sommeil.... alors que, tous deux, nous [illegible] dans la nuit, nous laissions la brise tiède du soir caresser nos fronts rêveurs.

Comme je goûtais du bonheur, comme je buvais à longs traits ce nectar de l'amour, ... comme je pressais avec transport ta petite main frémissante, tandis qu'au souffle de la brise portant à mes lèvres les boucles soyeuses de tes beaux cheveux blonds, et dans l'éclair sérieux de cette belle nuit, tandis que de mon âme s'exhalait la chanson d'amour des fiancées.... la brise légère, en passant par les [illegible] en son perdu d'un murmure indéfinissable, pareille à quelque [illegible] et douce [illegible]

A cette heure délicieuse de la tombée du jour, que la solitude est bonne sous les pénétrantes senteurs des lilas parfumés!

Oh! heures de bonheur, instants purs et bénis, que n'eussiez-vous duré toujours!.... Espoirs de la vie, divines pensées bercées avec tant d'idolâtrie, que d'angoisses ne faites-vous pas éprouver lorsque vous vous envolez.......! Jour heureux instants pleins de charmes trop tôt disparus, vous n'avez laissé après vous que le souvenir de votre enivrant passage et l'amer regret de vous avoir perdus. Oui, l'instant est venu: où il m'a fallu dire un éternel adieu à tous ces moments d'indicible ivresse.

Tu es partie et depuis cette heure mon âme est triste et rêveuse. Tu ne saurais croire tout ce que j'ai souffert depuis que je ne te vois plus; un voile épais s'est abattu sur ma pensée, la vie n'a plus d'attraits pour moi et mon cœur porte le deuil de la mélancolie.

Elle était si douce cette espérance de l'avenir, lorsque près de toi, je laissais mon âme tout entière goûter par anticipation le doux espoir que l'amour mettait dans mon cœur, et ma pensée parcourait d'avance ce chemin des roses du bonheur sans fin que foulaient tes pieds et qui devait être le mien.

Oh! le seul souvenir fait battre mon cœur bien fort et une larme furtive vient mouiller à ma paupière.

Tes grands yeux bleus aux regards profonds et caressants se sont refermés pour toujours! ton cœur, ce cœur si sensible et si aimant ne bat plus.................................

Deux fois, le soleil du printemps a fait refleurir le gazon sur la tombe silencieuse. A l'ombre du cyprès où croissent le muguet et les chrysanthèmes, tu reposes, belle solitaire, endormie en tes longs voiles de vierge, dans ce coin de terre isolée où mon âme, cœur de la tienne, dans le monde mystique du souvenir, va souvent te dire un:

"Rappelle-toi"

Une Bonne!!

Si le bœuf Belempth était colossal, que dire de l'oiseau appelé Juknet, lequel disent les rabbins, est destiné à être servi au festin qu'on prépare aux élus, à la fin du monde. Cet oiseau est de dimensions telles que s'il étend les ailes, il couvre la lumière du soleil.

Un jour, disent les légendes rabbiniques, un œuf pourri tombant du nid de Juknet, renversa et brisa trois cents cèdres du Liban; et l'œuf, s'étant ensuite brisé par l'effet de son poids considérable et de la hauteur de sa chute, renversa 50 gros villages, les inonda et les emporta comme par un déluge.

Une dame, assez ..laide, fatiguait l'un de nos meilleurs peintres de ses minauderies.

Certain jour, elle lui demanda, avec des sourires significatifs, de lui donner un croquis, un rien.

—Tenez, faites moi seulement... ma caricature....

—Eh! madame, fit l'artiste un peu énervé, pourquoi ne vous faites-vous donc pas.... photographier?

Mme Bisournet a une assez vive discussion avec son mari.

—Tenez, dit elle pour lui dire, vous n'êtes qu'une oie!

—C'est possible.... Mais les oies ont sauvé le Capitole!

—Oh! pas toutes!...

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon et Accessoires pour Violon

Cordes de Guitare,

Cordes de "Banjo",

Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

LA GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE

HARDES d'HIVER pour HOMMES GARÇONS ENFANTS!!

Bat Son Plein

No 23 rue Merrimack

Les prix de banqueroute font disparaitre le stock vivement; il ne reste plus que des pardessus et habillements de haute qualite et ils

Doivent etre vendus sans retard.

Les prix causeront la debacle

Rien Des Articles de Toilette donnes pour **Rien**

Pardessus d'hommes, en Beaver, prix de Chs F. Hart, $10.00, prix de vente, **$4.75**

Pardessus d'hommes en Kersey, prix de Chs F. Hart, $12.50, prix de banqueroute, **$6.75**

Habillements ordinaires pour hommes, prix de Chs F. Hart, $10.00. prix de vente, **$6.75**

Habillements tout laine pour hommes, prix de Chs F. Hart, $12.50, prix de vente, **$4.75**

Pantalons d'hommes, 75c et plus.

Habillements d'enfants, 3 pieces, 95c et plus.

Reefers de garçons, 95c et plus.

NE TARDEZ PAS!

La Vente ne durera que de peu de temps seulement.

Cherchez le
BIG RED TAG FLAG
23 RUE MERRIMACK.

Employés parlant le français — MM. Joseph Marchand et J. Beaumier.

Une Offre Spéciale

Aux Franco-Américains de Lowell, pour le mois de

—Février Seulement—

NOUS DONNERONS à toute personne nous rapportant cette annonce durant le mois de Février

6 Beaux Portraits CABINETS POUR $1.00

Nous ferons ce sacrifice durant tout un mois, afin de faire connaître nos œuvres photographiques.

N'oubliez pas le mois de Février, et les 6 portraits cabinets pour $1.00.

W. E. WOODSIDE

107 rue Merrimack,

Coin de la rue John

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.

C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Desjardins sont toujours au service de M. Fontaine

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. [illegible]

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

[illegible]

The Strathmore

[illegible]

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand atelière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 580 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	8c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.

7 douzaines pour $1.00.

Bluets, 3 boîtes pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-13. WILFRID JEAN, Prop.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché.

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

PATINS.

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

18 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU — de 8 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass. édifice Bleakely, rue Essex. Le Dimanche par appointement seulement.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

O. ALLARD, Laitier,

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

36 WEST MEADOW ROAD.

MAISON DE PENSION [illegible]

[illegible]

J. E. Shanley & Co.

Gilets, Collerettes et Etoffes à Manteaux pour Dames.

AUJOURD'HUI ET SAMEDI.

Un Jour Spécial de Marchés dans notre Dépt. des Manteaux.

La balance de nos Gilets de 32, 34 et 36 points, valant $15.00 pour $9.98.

Un lot de Gilets absolument tout laine, doublés en satiné, de 32 à 44 points valant $4.98, pour $1.98.

La balance de nos Collerettes Golf, tout laine, se vendant très bien à $5.98, aujourd'hui et samedi pour $4.49.

Une petite quantité d'Etoffes à Manteaux de 54 pcs de largeur, en castor et d'apparence rude, pour en finir, $1.69 la verge, valant $2.50 la verge, ce que vous admettrez comme nous lorsque vous les verrez.

J. E. SHANLEY & CO.
156-158 rue Merrimack.

LOWELL, 2 FEVRIER 1900

Poulliot-Emond

Au presbytère St Joseph, M. Désiré Poulliot a conduit à l'autel Mlle Mathilda Emond.

Les témoins étaient M. Louis Emond, frère de la mariée, et Mlle Annie Kimball

La mariée était vêtue d'un joli costume de voyage et un chapeau à l'avenant et portait une bouquet de roses de mariée.

Le Révd Père Guillard, O. M. I., a officié. Après la cérémonie une réception a été donnée à la résidence des parents de la mariée, 59 rue Rock, et un bon nombre d'amis de Lowell et d'autres villes étaient présents.

Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage de noces à Boston et autres villes et, à leur retour, ils résideront rue Rock.—*Communiqué.*

LA GREVE EST FINIE

Les tanneurs retourneront à l'ouvrage lundi

Les six cents employés de l'American Hide and Leather Company, qui se sont mis en grève le 25 janvier, retourneront à l'ouvrage lundi, en attendant le règlement définitif qui sera fait dans quelques jours.

Cette heureuse conclusion a été le résultat d'une conférence à Boston hier après-midi entre le secrétaire Barry, du bureau d'arbitrage de l'Etat, M. Jona Weener de l'American Federation of Labor, M. E. L. White, vice-président de l'American Hide and Leather Company, et M. Dennis Healey, président du comité des grévistes.

Dorénavant les employés recevront les mêmes salaires qui sont payés à la tannerie de Danvers, c'est-à-dire qu'ils seront payés à la journée au lieu de tant du morceau comme auparavant, ce qui leur donnera de 15 à 25 pour cent de plus sur leur salaire.

On n'a pas pu apprendre les conditions sous lesquelles les grévistes retourneront à l'ouvrage, en attendant l'ajustement final, mais M. Barry a donné à entendre que les grévistes avaient remporté une splendide victoire.

Le surintendant White a dit que les employés avaient voté de retourner à l'ouvrage et qu'une conférence aurait lieu sous peu pour régler toutes les difficultés qui existent à présent ; à l'avenir toutes les difficultés de ce genre seront réglées par l'arbitrage.

CHEZ LES TISSEURS

On lit une lettre de l'agent Kerr

A l'assemblée régulière de l'union des tisseurs, hier soir, on a lu une communication de l'agent Kerr des manufactures du Boott disant qu'il était prêt à ajuster tout grief bien fondé des ouvriers, mais qu'il pensait que les choses n'avaient pas été représentées sous leur vrai jour.

Il a dit qu'il aimerait à rencontrer un comité de l'union pour en venir à une entente au sujet du renvoi d'une tisseuse qui avait protesté que les coupes avaient été allongées. La lettre était écrite d'un ton très cordial et on espère que le différend sera bientôt réglé.

On a annoncé à l'assemblée que le secrétaire Connolly, pour cause de maladie, ne pourrait pas remplir les devoirs de sa charge pour au moins cinq semaines et que dans l'intervalle il serait remplacé par James J. Conroy, 7 Devlin's Ave.

LE FEU D'HIER SOIR

Les dommages sont assez sérieux

Un autre incendie, moins désastreux que celui de l'édifice Marin, mais assez grave cependant, a eu lieu hier soir à la Middlesex Place, près du St James Hôtel, dans une maison appartenant à James R. Dugdale.

L'alarme a été sonnée à 8 h. 50 de l'avertisseur 72 et lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux les flammes avaient pris des proportions considérables.

L'édifice est en briques et contient une vingtaine de logements.

Le feu a été causé par une cheminée surchauffée dans le logement de M. Adolphe Murphy au troisième étage dans le milieu de l'édifice.

C'est Mme Fréchette, épouse de M. Adolphe Fréchette qui demeure avec la famille Murray, qui a découvert l'incendie dans une chambre à coucher.

Elle appela son mari et celui-ci essaya d'éteindre les flammes mais il était trop tard et bientôt toute la chambre n'était qu'un brasier.

Il courut sonner l'alarme et au bout de quelques minutes les pompiers étaient arrivés.

Ils ont eu beaucoup de peine à monter leurs boyaux dans les escaliers étroits jusqu'au troisième étage où le feu s'était déclaré. Une heure après les flammes étaient éteintes mais tout le ménage et les effets de M. Fréchette ont été détruits ainsi qu'une bonne partie des meubles de M. Murray.

Ils estiment leurs pertes à $200 chacun.

Le feu a fait un grand trou dans le toit et a consumé les cloisons et les boiseries, et les pertes sur la bâtisse se montent à plusieurs centaines de dollars.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 5 février à visiter les centres suivants : Westville, Exeter, N. H., Amesbury, Newburyport, Ipswich, Lynn, North Cambridge, Winchester, Cambridgeport, Newton, Waltham, Boston, Quincy, Holbrock, Brockton, Taunton, Fall River, New Bedford, Mass., Providence, Valley Falls, Arctic Center, R. I., Moosup, Conn., Worcester, Oakdale, Marboro, Mass., et autres places.

Ne lisez pas ceci

Chemises blanches et de couleurs, à 39 cts.

Grande réduction des prix dans la vente de tout le stock d'hiver

N'oubliez pas la place de ces marchés extraordinaires; allez au magasin de M. J. W. Alexander, angle des rues Merrimack et Hanover. 3t

BRIDGET GRADY

La victime de l'incendie d'hier

Vers 1 h. 30 hier après-midi le cadavre de Bridget Grady, la victime de l'édifice Marin, a été trouvé au cinquième étage en arrière près de l'échelle de sauvetage. L'entrepreneur Molloy est arrivé sur les lieux avec deux hommes qui ont monté par l'échelle à la chambre occupée par la victime.

A 2 heures, le corps était enveloppé dans du canevas et avec l'aide de plusieurs hommes on a réussi à le descendre.

L'échelle était couverte de glace ce qui rendait l'opération extrêmement difficile.

Mme Bridget Grady, la victime de l'incendie Marin, laisse trois fils, Patrick, Thomas et John, et deux filles, Mme James Roarke et Mme Martin Clough.

Nouveaux Details

Edward Young, qui avait une chambre au troisième étage, a perdu tous ses effets, ainsi que $41, une bague en or, une paire de boutons de manchettes en or, une chaîne en or et deux insignes en or de la société des Chevaliers de Pythias. Il n'a pu recouvrer que ses insignes qu'il a trouvés dans un tas de débris.

Sadie Martineau avait environ $35 dans un pupitre dans sa chambre. Tous ses effets ont été plus ou moins endommagés mais l'argent était intact.

Mme A. E. Clark, la femme du dentiste, a perdu pour environ $500 de robes et d'autres effets, ainsi que $500 qu'elle gardait dans un bureau. Presque tous les effets dans sa chambre ont été détruits.

Eliza Gregoire pensait avoir perdu une montre et une chaîne en or, mais elles lui ont été remises plus tard par un officier de police qui les avait trouvées.

Mme Laprise, qui a une chambre à un étage élevé a été heureuse d'apprendre que sa propriété était restée intacte. Elle avait dans sa chambre $100 en argent, deux livres de banque, une montre et un piano.

L'officier George Young a quitté sa chambre aussitôt que le concierge Carey lui a donné l'alarme. Il fut surpris de trouver, en retournant à sa chambre après l'incendie, que rien n'avait été endommagé.

Le Dr Geo. E. Caisse ainsi que l'avocat A. O. Hamel, ont perdu tous leurs meubles et effets.

La liste des locataires telle que tenue par le concierge Carey était comme suit: Théodore W. Carey, C. H. Parthenais, A. Delisle, Dr Georges E. Caisse, Thomas Pickup, Martin Pihl, Georgie Larose, M. et Mme Landry, Alfred Patrie, Edward Young, R. E. Dodge, John et Wm Connell, W. R. Gregg, M. B. Paige, May Blanchard, Délia Parent, Malvina Tetreault, L. B. Moran, l'avocat A. O. Hamel, Dr A. E. Clark, Ledger Nichol, Victor Perreault, Georges Girard, Sadie Martineau, E. E. Smith, Wm. Robinshaw, Elise Grégoire, Fred Perkins, David Smith, l'officier George Young, P. C. Byron, Mme Walsh, M. Edwards, Mme Laprise, M. Cassidy, Robert Morrow, Lizzie Johnson, Mme McClellan, Fred Willet, John Willoughby et Ada Huxley.

Fred. C. Church a accepté environ $16,000 d'assurance sur l'édifice et le contenu ainsi que sur les propriétés adjacentes.

M. Marin avait $1,000 d'assurance sur son stock et MM. Delisle, Beaulieu & Rochette $6,500 sur le leur.

Funerailles

Les funérailles de Mme Josephine Dudelin ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Rév. Père Boissonneault a chanté le service funèbre.

Les porteurs étaient MM. Sam. Renaud, père, T. Lefebvre, P. Taillard, P. Varville, M. Lafleur et O. Doucette.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière canadien.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Les funérailles de Joseph Toupin ont eu lieu ce matin à 10 heures, à l'église St Joseph

Le Rév. P. Desroches, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient: G. Loranger, C. Hebert, T. St Pierre et S. Bélanger.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs ... chez McManmon, ...

Etes vous incommodé de vos ... cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Nous fermons la vente de notre gros stock d'Automne et d'Hiver de

Gilets et Collerettes de Dames.

A une chute de prix étonnants. N'avez-vous jamais vu auparavant un tel massacre de prix ?

Seulement 25 a 33 pour 100 du prix coutant.

GILETS ET MANTEAUX

Un lot de Manteaux automobile, valant $22.50, pour $8.98.

Un lot de Gilets en Velours de soie noire pour dames, très beaux, valant $25.00, prix réduit $10.98.

GILETS ET MANTEAUX.

10 Vêtements d'hiver dépareillés, quelques-uns tout doublés, faits pour être vendus de $7.50 à $12.50, à cette vente, **$1 chacun.**

25 Gilets d'hiver, plusieurs de cette saison tout doublés, faits pour $5 et $10, réduits à **$2.50**

Un lot d'échantillons de gilets dépareillés, en étoffe unie ou rude tout doublés en soie, grande valeur pour **$3.98.**

10 Styles différents de beaux gilets, qui se détaillaient pour $12 et $15, au début de la saison, se vendent maintenant pour **$5.**

Manteaux de $17.50 et $20, pour **$8.98**

Corsages en soie, flanelle, satinette, satin, à bon marché.

ROBES de BAIN FEMININES.

1 lot de robes de bain en édredon avec ceinture, se vendaient $3, maintenant **$1.49.**

1 lot de belles robes de $5.00, maintenant **$2.49.**

Wrappers d'hiver, pour **38c, 68c et 98c.**

Sacques de toilette en édredon, **38c, 69c et 98c.**

Gilets de demoiselles, **$2.50, $3.98 et 4.98.**

50 doz. de jupons à **50c dans le Dollar.**

1 lot de jupons noirs, valant 75c, pour **29c.**

1 lot de beaux jupons, valant $1.50, pour **75c**

1 lot de jupes noires et mercerisées, avec 5 remplis autour du bas, valant $2.50, pour **$1.40**

FOURRURES.

Une Occasion d'Or.

Manteaux en mouton de Perse, meilleure qualité, prix régulier $175, à cette vente **$75**

Collerettes d'étoffes doublées en pelleterie, bleues et rouges, prix régulier, $45, prix de vente, **$22.50.**

Collerettes en Seal Electrique, collet et bordure de devant en martre.

Collerettes de $35, maintenant **$19.**

Collerettes de $45, maintenant **$25.**

50 Echantillons d'élégants manteaux, quelques-uns avec garniture en pelleterie, valant de $20 à $30, prix de vente **$10.98.**

1 lot de Collerettes de dames, 16 pcs de longueur, en pluche, tout doublées, garnies en pelleterie du Thibet en soie et de perles, pour **$1 chacune.**

Collerettes en Astrakan, valant $25, pour **$12.50.**

Manteaux en Seal Electrique, marqués à **$12.50, $20, 25 et $32.50,** qui se vendaient de $25 à $60.

Manchons Echarpes "Clustered" et Collarettes à juste moitié prix.

JUPES DE TOILETTE.

1 lot de jupes en Brillantine Illustrée, doublées en percaline, valant $1.50, prix de vente **98c.**

Jupes en nouvelle garniture appliquée **$3.98, $4.98 à $10.98.**

Nouvelles jupes Tunique, **$4.98 à $13.50.**

COLLERETTES D'ETOFFES POUR DAMES.

1 lot de 30 pcs de largeur et 140 de tour.

Collerettes en Bouclé noir, garnies et doublées de thibet, bon marché pour $5.00, pour cette vente **$1.98.**

Le même style de collerettes, en pluche **$3.98.**

Collerettes en étoffe de $15, pour **$7.50.**

Chaque article devra être vendu. Aucun reserve. Les plus bas des prix.

CHRIS HOLMES. 124 126 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Notes Locales.

Pietro Lucas, un Grec, qui travaille dans les manufactures Tremont & Suffolk, a été transporté dans l'ambulance à l'hôpital de Lowell, vers les 3 heures, hier après-midi. Il avait plusieurs blessures à la figure d'où le sang coulait abondamment. Il n'a pas voulu dévoiler le nom de ses assaillants, mais on soupçonne quelques-uns de ses compagnons avec qui il avait eu quelque difficulté.

Hier soir la police a reçu un message téléphonique des autorités de Worcester annonçant qu'un nommé Fred Parent était mort hier après-midi à l'hôpital de la ville. Il était âgé de 45 ans et on croit qu'il a Lowell un frère du nom d'Isaac et d'autres parents. Ceux-ci sont priés d'avertir la police afin que les autorités de Worcester sachent que faire avec le corps du défunt.

LA PICOTE A LAWRENCE

Nos voisins sont justement alarmés

Les habitants de Lawrence sont alarmés parce qu'on a découvert un cas de petite vérole dans leur ville. La victime est un nommé Frank H. Brown, âgé de 24 ans, et employé comme commis dans la pharmacie de Holt.

Il y a quelque temps il est allé dans le Vermont pour y escorter la dépouille mortelle de sa tante, et on croit qu'il y aurait contracté la maladie.

Hier il est entré dans un atelier de barbier à Lawrence, et ce fut à qu'on remarqua les éruptions pour la première fois. Il consulta le Dr O'Connor et celui-ci a fait venir le médecin de la cité, le Dr McEvoy; ils en sont venus à la conclusion que c'était un cas bien développé de petite vérole.

Le patient a été mis en quarantaine ainsi que la pharmacie et l'atelier de barbier, et il est possible que l'on commande la vaccination générale.

DENOUEMENT FATAL

Martha Wilson est morte à l'hôpital

Nos lecteurs se rappellent du triste accident survenu samedi matin à Mlle Martha Wilson, à sa résidence 14 rue Lucien, et dont nous avons rapporté les détails dans notre édition de ce jour-là.

Vers les six heures elle a renversé une lampe en faisant sa toilette et sa robe a pris en feu.

Elle a essayé d'étouffer les flammes et a eu les mains grièvement brûlées. Elle a aussi été brûlée autour des épaules et du cou avant que le feu fût éteint.

L'ambulance a été appelée et a transporté la victime à l'hôpital St Jean où on lui a donné les premiers soins.

Après une agonie indicible elle a finalement succombé cet avant-midi.

La mort a mis fin à ses horribles douleurs.

BRULEE A MORT

Un nonagénaire périt dans un incendie

Rivière Cyprès, Man., 2—Mme Young, âgée de 90 ans, a été brûlée à mort, et Mme John Stewart a probablement reçu des blessures mortelles dans un incendie qui a détruit leur domicile la nuit dernière.

Le feu a été causé par une lampe renversée dans la chambre à coucher de Mme Young, et les flammes s'étaient propagées dans tous les appartements de la petite maison, avant que les occupants s'en fussent aperçus.

John Stewart, et le reste de la famille, se sont enfuis dans leurs vêtements de nuit, et ont passé une partie de la nuit dans l'étable, pendant que John Stewart, enveloppé dans des couvertes, s'est rendu en voiture chez des voisins demeurant à une distance de quatre milles, pour avoir de l'aide.

Le malheureux était presque complètement gelé lorsqu'il est arrivé.

Le thermomètre accusait 5 degrés au-dessous de zéro, et ceux qui ont pu s'échapper des flammes, ont beaucoup souffert du froid.

ENTRE ITALIENS

Merino tue Lucani avec une hache

New York, 2 Un Italien, Frank Merino, a tué hier à coups de hache un de ses compatriotes du nom de Lucani, qui pensionnait chez lui, 329 rue 69e Ouest, parce que celui-ci refusait de faire un travail pour lui Lucani, qui se sentait un peu malade, n'était pas allé à ses travaux de terrassement.

Merino monta dans sa chambre et lui demanda de l'aider dans un travail dans la cour de la maison. Lucani a refusé.

Alors Merino est sorti sans dire mot et est revenu quelques minutes plus tard armé d'une hache. Il s'est mis à frapper, à coups redoublés, sur Lucani qui était resté couché et l'a littéralement haché; il a ensuite mis en miettes les meubles, également à coups de hache. Merino a été immédiatement arrêté et conduit au tribunal de police de la 54e rue Ouest. Là, il a essayé de se jeter sur les témoins qui déposaient contre lui. Il a fallu une douzaine de policemen pour le dompter. Le juge l'a confié à la garde du coroner.

Nous avons Vendu

Presque toutes nos ... et chaises de fantaisie de haute qualité que nous avons annoncées à un escompte de $2 à $5 chacune.

Les quelques-unes qui restent sont de grandes occasions.

Savez-vous que nous vendons le restant de notre magnifique ligne de fournaises de salon à un escompte de $3 à $5 chacune ? Nous nous ferons un plaisir de vous montrer ces occasions en fournaises de salon.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales.* Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Vos rognons n'ont jamais ete faits pour servir d'Egouts

Pourquoi les surmener sans leur donner un peu d'aide?

La machine la mieux ajustée du monde sera ruinée par un usage constant à moins qu'elle soit huilée abondamment et constamment. Vous prenez soin de votre maison et vous l'entretenez, pourquoi ne pas donner le même soin à votre propre vie? Est elle moins précieuse que votre maison ou votre machine à coudre?

Vous pouvez tenir vos rognons en bon ordre en employant les Webster Kidney Pills et, si ceux-là sont devenus dérangés, un usage quotidien des pilules les guérira aussi sûrement que le soleil se lève et se couche; ne souffrez pas du mal de dos.

Herb Webster, jr, rues Cabot et Merrimack. Jos Leferrière, commis canadien. 2f

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Parfums,
Articles de Toilette,
Remèdes Brevetés
Aux plus bas prix.

Prescriptions Remplies avec soin !

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE

PIANO DROIT, $125

Piano Droit de C. D. Stone, complètement garanti. Un des merveilleux bons marchés offerts par

M. Steinert & Sons Co.,
130 rue Merrimack

Les Plus Grands Marchands de Pianos de Lowell.

POUR FAIRE MAISON NETTE

Ayant complété notre inventaire, nous savons où nous en sommes et que le grand commerce d'automne et d'hiver fait à l'ordre du jour, a laissé sur son passage une quantité d'articles dépareillés brie-à-brac, ainsi que des articles qui ayant servi aux décorations des vitrines ou comptoirs, sont quelque peu détériorés et salis

Nous avons decide de faire maison nette vivement, avec le secours des bas prix

Casquettes d'Hiver, dépareillé, val. 34c, 40c et 18c, pour	9c
Un lot dépareillé de Sous-vêtements épais, val. 40c et 18c pour	19c
Chemises de couleurs, blanchies ou non, pour 15c, 25c et 48c. Toutes comprises dans ce lot et valant, quelques-unes, jusqu'à	$1.50
De très Fins Mouchoirs de Soie, val. 75c, $1.00 et $1.50, pour 17c et	27c
Ulsters de Garçons, dépareillés et val. $3.50, $4 et $5, pour	$1.97
Culottes de Garçons, dépareillées et val. $3.50, $4 et $6, pour	$1.48
Blouses de Garçons, Noires et Blanches Rayures, un lot dépareillé, pour 15c et 2 pour	25c
Frock Suits de Garçonnets, val. $8, $10 et $15, pour	$3.25
Habillements d'Hommes, en belle Cheviotte, val. $8, pour	$3.98
Beaux Pardessus Noirs, pour hommes, val. $7.00, pour	$3.98
Grosses Mitaines d'hommes, en Cuir Kinafort, val. 50c pour	17c
Habillements Sailor d'Enfants, val. $1.75, pour	78c
Habillements Old D. B. Knee Pants, val. $1.50, pour	78c
Culottes de Garçons, tout laine, pour	19c

Pardessus d'Hommes et Depareilles
Habits d'Hommes et Depareilles
Habits de Garçons et Depareilles
Reefers de Garçons et Depareilles
Sous-Vetements d'Hommes, de Garçons. Depareilles et Decouples
Chapeaux et Casquettes d'Hommes, de Garçons et Depareilles
Toutes Sortes d'Articles de Toilette pour Hommes et Garçons

Tout doit être sorti

VITE ET DRU

Les prix que nous avons marques sont l'agent qui poussera l'operation.

Si les prix marqués sur les étiquettes ne font pas disparaître notre stock de Coupons et Bric-à-Brac, nous serons trompés dans notre croyance à ce que les Bons Marchés, offerts par une Maison recommandable, peuvent faire. Rappelez-vous que ce sont des marchandises des meilleures qualités et dernières modes.

La vente commencee depuis ce matin

Lowell One Price Clothing Co., 72 a 82 rue Merrimack

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS. SAMEDI 3 FEVRIER 1900 No 264

UNE NOUVELLE BATAILLE

Buller dans un engagement sur la Tugela

FRENCH VA CONSULTER LORD KITCHENER

On va forcer les Anglais a devenir soldats

Londres, 3—L'expert militaire du Morning Leader a écrit dans l'édition de ce (samedi) matin : Une fois de plus nous pouvons anticiper les correspondants sur les lieux et déclarer que le Gén Buller a commencé un nouveau mouvement vers Ladysmith.

S'il a reçu son artillerie et ses munitions, le Gén Buller a dû commencer l'engagement hier après-midi. Dans tous les cas, il a donné des ordres précis pour une attaque au plus tard ce matin.

Lors du dernier mouvement nous étions en état de dire qu'il se faisait par la gauche du camp de Chieveley. Cette fois-ci, le passage le plus praticable semble être le gué découvert lundi par lord Dundonald, près de Bethany, au delà de la voie d'Acton Homes."

L'expert du Morning Leader est celui qui a annoncé une semaine avant les correspondants le mouvement qui s'est terminé par le désastre de Spion Kop.

Service Force

Londres, 3—Des rumeurs à sensation circulent dans les cercles militaires, disant que l'acte de la milice sera mis en force le 14 février, et que le général Roberts a demandé par câblegramme 90,000 hommes de plus.

Le gouvernement aurait promis de mobiliser cette nouvelle armée, et 50,000 soldats réguliers et volontaires et 40,000 soldats de la réserve seraient appelés sous les armes immédiatement.

On assure que le cabinet s'est assemblé spécialement pour s'occuper de cette question.

D'après l'acte de la Milice, tout célibataire âgé de plus de 18 ans et de moins de 30 ans est obligé de s'enrôler pour cinq ans, si le pays a besoin de lui.

Grave Rumeur

Londres, 3—Le Times, dans une édition spéciale, publie une dépêche de Sterkstrom, colonie du Cap, disant que l'on a vu des émissaires des Boers distribuant des circulaires et essayant de soulever les Basutos contre les Anglais. Pour les encourager, on leur promet de leur rendre leur territoire.

Kitchener au Cap

Le Cap, 3—Le maj.-gén. Charles Tucker, qui a reçu ordre de quitter les Indes pour venir prendre le commandement de la 7e division—qui s'en vient en transport—et Sir Howard Vincent, des volontaires impériaux, sont partis pour se rendre à la rivière Modder.

Lord Methuen est du même avis que le Gén. Tucker et on suppose que le mouvement de celui-ci signifie qu'une partie de sa division sera aussitôt envoyée sur la Modder, dans le but d'inaugurer un mouvement dans l'Etat Libre, via Jacobsdal.

Lord Kitchener est revenu au Cap. Une batterie d'artillerie, envoyée pour renforcer les Anglais sur la Modder, est rendue à destination et l'on dit ici que d'autres canons de marine y seront bientôt expédiés.

Le Gén. French est arrivé ici pour se consulter avec Lord Roberts.

Une Brigade de Flammes

Lorenzo-Marquès, 3—La nouvelle suivante en date de Gatacre..., le 20 janvier, a été reçue hier.

"Un éclaireur boer a été capturé hier par l'avant-garde du Col Plumer et un faible détachement a été envoyé en reconnaissance sur les côtes environnantes.

Les soldats ont monté ... et sont tombés en face d'une forteresse boer, défendue par un maxim.

Ils purent heureusement se retirer sans pertes sérieuses."

Nouveaux Plans

Londres, 3—Lord Kitchener a voyagé d'une armée à l'autre dans le nord de la colonie du Cap et, sur ses instructions, le Gén French s'est rendu à Cape Town pour se consulter avec Lord Roberts.

On a commencé de grands travaux de génie sur la rivière Modder, ce qui indique que le camp fortifié de Lord Methuen a été choisi pour servir de base aux prochaines opérations dans l'Etat libre que les Anglais veulent envahir.

Les stratégistes allemands affirment que la topographie du pays rendrait l'invasion plus facile de Kimberley.

Ils croient que les forces anglaises combinées vont écraser les Boers à Magersfontein et délivreront Kimberley.

Ca coute cher

Londres, 3—Le bureau de la guerre a décidé d'augmenter l'armée régulière de 15 bataillons d'infanterie, qui seront ajoutés aux régiments déjà formés.

A la fin de l'année fiscale, le 31 mars, le coût de la guerre est estimé à $150,000,000.

Les Communes ont déjà voté le tiers de cette somme et elle seront appelées à voter la balance sous peu.

Les Boers se preparent

Londres, 3—On a héliographié de Ladysmith, il y a trois jours, que les lignes d'investissement de Ladysmith devenaient plus claires et que les Boers se dirigeaient en grand nombre vers la Tugela.

Il est évident qu'ils ont été informés des plans de Buller et qu'ils vont à sa rencontre.

Arrivages suspects

Londres, 3—Le correspondant du Times à Lorenzo Marquès, télégraphiant hier, dit:

"Des foules d'hommes à mine militaire continuent à débarquer ici. Les deux jours derniers, plus de cent sont arrivés à bord de navires allemands.

Dans le lot il y a un certain nombre d'hommes à l'allure très vive, qui doivent être des officiers.

Ce matin une vingtaine d'entre eux se sont mis en route pour Prétoria."

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Boeuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Dussault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Baid,
Thos. Bélanger.

AU PARLEMENT CANADIEN

M. Bourassa crée un précédent

IL S'OPPOSE A LA REPONSE AU DISCOURS DU TRONE

Creant une vive impression dans les galeries

Ottawa, 3—Lord Minto, le gouverneur général du Canada, a ouvert en personne le parlement fédéral. C'est la cinquième session du huitième parlement canadien.

On croit que c'est la dernière session du parlement actuel, car bien que le gouvernement puisse demeurer en office jusqu'en juillet l'année prochaine, c'est l'opinion générale qu'aussitôt après la prorogation, le parlement sera dissous, et qu'on fera des élections générales. C'est même à cela qu'on se prépare dès à présent.

Une foule extraordinaire de spectateurs ont assisté aux cérémonies de l'ouverture.

Les hôtels regorgent d'étrangers venus des divers points du Dominion, pour suivre les délibérations qui seront, tout du moins porte à le croire, très mouvementées, surtout sur la question de la guerre du Transvaal, et sur celle de l'envoi de troupes, qu'elle a fait naître.

L'incident qui s'est produit à la première séance montre que ceux qui s'attendent à des émotions durant la session ne seront guère désappointés. Un présage des plus heureux est venu leur causer en même temps qu'une surprise, une anxiété rassurante. Mais n'anticipons pas.

A l'ouverture donc, comme d'habitude, on a fait la lecture du discours du trône, qui n'offre, cette fois-ci, rien de bien surexcitant. Il détaille peu, ne fait qu'une allusion aux principales mesures qui seront discutées.

Après ce discours du trône, c'est la coutume que le chef du gouvernement propose pour le lendemain l'adresse en réponse au discours du trône. Sir Wilfrid Laurier, se trouvant dans les conditions requises, fit comme on avait fait avant lui.

Mais il n'avait pas sitôt fini sa motion, qu'un député se levait pour s'opposer à son adoption. C'était M Bourrassa, député de Labelle.

M. Bourassa demande qu'avant de répondre au discours du trône, le gouvernement produise devant la Chambre toute correspondance échangée entre le parlement impérial et celui du Dominion, et relative à l'envoi de contingents au Transvaal.

Sir Wilfrid réplique que la demande de M. Bourassa est contraire à toutes les coutumes ou traditions du parlement, mais qu'il consent à ajourner jusqu'à lundi prochain, pour permettre aux membres de donner à la question toute la considération qu'elle mérite.

C'est le début M. Bourassa comme chacun sait est libéral, et l'un des fermes soutiens du gouvernement actuel.

Quand M. Laurier et ses ministres décidèrent d'envoyer des soldats dans l'Afrique du sud, le député de Labelle, on s'en souvient, ne le trouva pas bon. Il remit son mandat, et se présenta de nouveau devant ses électeurs.

La presse l'invectiva pendant quelques jours, mais reçut apparemment d'en haut l'ordre de respecter les sentiments du fier et courageux député.

Quand vint pour celui-ci le moment d'une nouvelle élection, nul ne lui fit la lutte, et il fut réélu par acclamation.

NOUVEAUX MASSACRES

Les chrétiens menacés dans la Turquie

New York, 3—Depuis trois mois, on a des raisons de craindre que les Turcs ne recommencent un massacre général des chrétiens, dans le centre de la Turquie.

Le "World" dit: "Nous recevons des informations indiquant qu'à Mardin, Biltis, Diarbeck et Harpoot, principales villes de l'Est de la Turquie, les musulmans n'attendent qu'une occasion favorable pour répéter leur œuvre horrible de rapine et de meurtre de l'automne 1895 et du printemps 1896.

A Harpoot, les Arméniens vivent dans des transes continuelles. Les Turcs menacent les chrétiens ouvertement en pleine place publique et leur disent qu'ils n'en ont pas pour longtemps à vivre.

Notre correspondant à Trébizonde dit que les Turcs répandent partout le bruit que les Arméniens conspirent contre eux.

UNE PEUR RIDICULE

Porte un homme à se suicider

Kennebunkport, Me, 3—Hier soir, Ivory Wormwood, âgé de 40 ans, un habitant bien connu de cette ville, s'est suicidé en se tranchant avec un rasoir la veine jugulaire. Il était menuisier de son métier et un citoyen à l'aise.

Hier soir, il s'attendait à être initié dans la loge Moosam, des Odd Fellows et les farceurs de la ville lui ont raconté des histoires exagérées de la chèvre qu'il devait mener, lui donnant à entendre qu'il serait tenu sur des fers chauds tout un après-midi. On croit que la peur l'a rendu fou et l'a porté à son acte criminel.

Le coroner Bradbury, de Saco, a été averti, mais il n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

NOUVEAUX CITOYENS

Un bel exemple à suivre

Woonsocket, R. I., 3—La cour suprême, présidée par le juge Wibur, a siégé en cette ville, hier, et 95 anciens sujets de la reine Victoria sont devenus citoyens américains. Sur ce nombre 90 sont Canadiens français de naissance.

Il est clair que la naturalisation fait des progrès constants parmi notre population franco-canadienne.

Tant mieux. C'est par la naturalisation que notre élément parviendra à jouer un rôle de plus en plus considérable dans la politique américaine.

Petites Depeches

L'épidémie d'influenza qui faisait de nombreuses victimes à Marseille diminue.

La législature du Massachusetts a voté en faveur d'une enquête par tout l'Etat sur la question du gaz.

Cent cinquante Américains, muletiers, sont arrivés au Cap et ont pris du service dans l'armée anglaise.

Un officier allemand, qui a déjà été expulsé de France pour espionnage, a été arrêté de nouveau à Paris.

On fait des efforts sérieux à Londres pour décider l'opposition libérale à retirer son amendement au discours du trône.

On annonce officiellement de Prétoria que les pertes des Boers à Spion Kop ont été de 53 hommes et tués et 120 blessés.

Franklin K. Young, l'expert militaire américain, croit que le Gén. Kitchener va délivrer Ladysmith, en contournant le flanc gauche des Boers avec 40,000 hommes de troupe.

Les membres démocrates de la législature du Kentucky se sont organisés hier et ont formellement déclaré Goebel élu gouverneur. On annonce que ce dernier prend du mieux.

Une dépêche d'Iloilo dit que les capitaines Boardman et McDonald, du 26e, ont été traduits en cour martiale pour avoir permis l'exécution de Pedro Gargenero, un capitaine de Ladrones, à Guimbal.

M. Delcassé, des affaires étrangères de France a dit à ses collègues du cabinet qu'une convention relative à la délimitation des possessions de la France et de l'Italie sur la mer Rouge avait été signée.

Un incendie a détruit, pendant la nuit, la plus grande partie de Winfield, petite ville située à 40 milles de Wichita, Kansas. Des magasins, un hôtel et une écurie contenant plusieurs chevaux ont été la proie des flammes.

Le comité chargé de recueillir à Indianapolis des fonds pour secourir les malades et les blessés boers a reçu, de toutes les parties de l'Etat, des avis démontrant que les souscriptions sont ouvertes dans tout l'Indiana. Le total de ces souscriptions atteindra $10,000.

M. Webster Davis, sous-secrétaire d'Etat de l'intérieur des Etats-Unis, accompagné du consul américain Hollis et du procureur de la république, est parti de Prétoria dans le wagon particulier du président Kruger pour le quartier général boer près de Ladysmith.

INCIDENTS CURIEUX

Aux récentes élections civiques à Montréal

On nous écrit de Montréal :

Plusieurs incidents curieux se sont passés dans les différents polls le jour de l'élection.

Un monsieur, bien mis, s'est trouvé tellement nerveux lorsqu'il est venu près de déposer son scrutin qu'il a dû être transporté chez lui et est malade au lit depuis.

Une femme qui a été arrêtée et qui a été relâchée aussitôt après a tenté de voter en trois endroits différents.

Elle se présenta la première fois, vêtue en jeune veuve, les deux autres fois déguisée en vieille dame. Elle devait avoir à sa disposition une variété de perruques et de costumes.

On soupçonne même un acteur bien connu d'être de complicité avec le "télégraphe." Elle n'a pas voté, parce qu'un constable, qui était présent et qui soupçonna le truc, l'a suivi d'un poll à l'autre.

VERDICT D'ACQUITTEMENT

Une meurtrière exonérée par le jury

New York, 3—Mme Virginie Prophet, accusée du meurtre d'une femme nommée Meyers, a été acquittée hier devant le juge Fursman

Le 20 novembre dernier, Mme Prophet étant rentrée subitement de Boston, où elle s'était rendue en visite, elle trouva son mari en compagnie d'Emma Meyers.

Celle-ci menaça de lui brûler la cervelle, quand Mme Prophet, sortant un revolver, lui envoya une balle dans le cœur.

Après avoir entendu les dépositions, le juge Fursman recommanda au jury de rendre un verdict d'acquittement, ce qui fut fait.

Mme Prophet est maintenant en liberté.

RUSSIE DANS L'ALLEGRESSE

Elle veut construire un chemin de fer en Perse

St Pétersbourg, 3—Les journaux expriment hautement leur satisfaction de l'emprunt persan de 22,500,000 roubles à la Banque de prêts de Perse—une institution russe—mais trouvent que la Russie a montré "une délicatesse excessive" en n'incluant pas dans les garanties les douanes des ports de Perse.

Ils demandent la construction immédiate d'un chemin de fer comme la meilleure manière de couper court aux prétentions des autres nations.

Le Herold trouve extrêmement significative, la conclusion de cet arrangement qui, dit il, montre que la Russie est résolue à sauvegarder ses intérêts en Perse, par tous les moyens convenables

Ce journal exprime aussi l'opinion que l'Allemagne ne sera pas envieuse des succès de la Russie, qui peuvent être regardés comme la compensation de Samoa.

Les autres journaux espèrent que la Perse commencera par éteindre sa dette envers la Grande Bretagne et regagnera ainsi sa liberté d'action dans la province de Fars.

FRERES VOLEURS

Ils se vengent de leur belle-mère

Jersey City, 3—La police de cette ville est à la recherche de deux frères, Charles et William Jensen, âgés respectivement de 19 et 17 ans. Ils sont accusés d'avoir dévalisé la maison de leur père et d'avoir attaqué, avec menace de mort, leur belle-mère.

Les deux frères étaient furieux, depuis deux ans, de ce que leur père s'était remarié et n'ont cessé, depuis ce jour, de lui jouer de vilains tours.

Au mois de novembre dernier, ils lui ont volé $400. Charles et William avaient été, pour ce fait, condamnés à six mois de prison.

Mais leur père était intervenu en leur faveur et la peine n'avait pas été appliquée.

Jeudi après-midi, tandis que leur belle-mère était seule à la maison, Charles et William se sont jetés sur elle, l'ont terrassée et ligotée, tout en lui enfonçant une serviette dans la bouche pour l'empêcher de crier. Charles l'a maintenue dans cette position, tandis que William fouillait les meubles et prenait des bijoux et des objets de valeur, y compris une montre en or, le tout évalué à plus de $200. Leur forfait accompli, les deux garnements ont pris la fuite. Si la police peut les arrêter, leur père dit que, cette fois, il se montrera sans pitié.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

Un Retour Vers le Passé

Nous avons tous des amis dont les portraits nous causeraient le plus doux plaisir, en nous faisant faire un agréable retour vers le passé, si nous les avions.

Mettez votre Confiance dans un Bon Photographe

Et ainsi vous ne vous exposerez pas à des regrets en ce qui concerne le souvenir de vos amis absents ou disparus.

G. DUCLOS

29 RUE CENTRAL
Coin de la rue Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Nous Sommes a Vendre Cette Semaine
28 CAISSES DE

Draps et Taies d'Oreillers

Tout Confectionnés.

Etant les "Seconds" de la manufacture accumulés durant l'année, car nous ne les recevons qu'une fois par année et ce sont de grandes occasions car nous les vendons à des prix à peu près moitié de leur valeur pour les meilleures qualités qu'il y ait.

Des Draps qui valent 50c, 60c et 75c pour - **39c, 45c et 49c.**

Des Taies d'Oreillers qui valent 10c, 15c et 19c pour **6¼c, 10c et 12½c.**

Vente sur le premier Plancher, rue Palmer.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lea Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Mineau,
Béatrice Toupin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 3 Fev. 1900

Pas de preferences

Le coton a atteint une hausse presque sans précédent dans son histoire.

Les planteurs, (comme toutes les autres personnes intéressées dans l'agriculture à un point de vue direct et pratique, sont admis à participer aux bienfaits extraordinaires de la prospérité républicaine.

La plupart des producteurs de coton ont voté contre le parti républicain aux dernières élections présidentielles.

Nous sommes porté à croire que la plus grande partie de ces démocrates silvérites de 1896 vont probablement voter de la même manière l'automne prochaine.

Pourtant le parti républicain va gagner tout de même et la prospérité que sa victoire de 1896 nous a donnée recevra un nouvel élan par le triomphe de 1900.

Cette prospérité, nous le savons, sera partagée par les masses démocratiques tout autant que par nos amis républicains.

Les démocrates se trouveront à obtenir beaucoup plus qu'ils ont un droit légitime d'avoir, puisqu'ils votent aveuglément contre les intérêts du pays qui sont, après tout, les leurs, mais le parti républicain est assez supérieur et assez libéral pour ne faire aucune préférence dans la distribution de telles faveurs.

Du Regime Anglais

A propos de l'Anglomanie au Canada et d'articles écrits par un prêtre distingué, une tempête d'une violence inouïe s'est déchaînée dans un verre d'eau. Nous avons pu assister, des jours durant, à un formidable haro sur ce malheureux dont le crime est de savoir écrire, dont le crime bien plus grand est d'être prêtre de la sainte Eglise Romaine.

Que cet écrivain, ainsi que le fait observer un de nos excellents confrères—un vrai catholique, celui ci, indépendant des partis—, ait été trompé en un point, et se soit laissé convaincre que l'un des partis qui divisent et déchirent le Canada sans aucun avantage pour le pays, était vraiment le soutien du droit, le champion de l'Eglise; les organes de ce parti, dont le chef avéré, reconnu, encensé, adulé, est l'ancien grand-maître de l'orangisme dans les Provinces Maritimes, se sont chargés de le détromper péremptoirement. Et ce n'est certes pas un spectacle banal que de voir ces fermes appuis de l'Eglise catholique.. quand ils en ont le temps, se livrer aux attaques les plus passionnées, les plus injustifiables contre les prêtres, contre une *Semaine Religieuse*, et forcer nos évêques à rappeler leur loyauté envers la nation anglaise.

Mgr Bégin a dit avec infiniment de calme et de raison "que cet article (de Dom Benoit dans la *Semaine Religieuse*) eût pu s'expliquer" ces paroles si sages ont passé inaperçues. Oh! très volontairement, croyez-le. Ne constituaient-elles pas, en effet, la meilleure condamnation des écrivains de parti avant tout, de religion quand cela sert leurs vues, comme en temps d'élection par exemple?

Une chose frappe l'observateur impartial, n'appartenant à aucun parti: c'est la manière d'agir de l'Anglais suivant les temps, suivant les lieux.

Nous rappelons ce que nous avons dit précédemment (voir notre Réponse à M. Louis Fréchette, réponse qui nous a valu une jolie lettre du grand écrivain): quand nous parlons d'*Anglais*, nous ne disons pas: *Canadiens*.

Cette manière d'agir est le comble de la fourberie, de l'astuce: ici, ils nous donnent ostensiblement toutes les libertés, même celle de manger du prêtre, de bafouer la religion: ce qui est le désordre, puisque c'est la licence. Mais ils se réservent soigneusement, quoi qu'en dise le grand journal à sensations, *toutes* les places les plus plantureuses, cédant généreusement aux Canadiens-français les.... os à ronger.

"Voyez, me disait le regretté juge M. de Montigny, à l'Hôtel de ville, au Palais de Justice: tout est anglais. A peine pouvez-vous obtenir une réponse si vous demandez quoi que ce soit en français. Ils enlèvent, aux rues, nos vieux noms canadiens remplacer par des noms anglais; dans les quartiers neufs, ce sont les noms anglais qui dominent. Dans les terres récemment ouvertes à la colonisation, divisées en comtés, en cantons, ce sont encore et toujours les noms anglais qui dominent. Pourquoi cherche t-on à nous annihiler, et surtout pourquoi faut-il que nos édiles, nos députés, nos ministres mêmes, se passent les exécuteurs des volontés de nos maitres?"

Combien de fois l'honorable juge, patriote ardent, catholique si convaincu, ne m'a-t-il pas redit toutes ces choses, même devant témoins! Et combien ne m'engageait il pas à écrire sur ce sujet, parce qu'il voyait clairement, lui, où l'on en arrivait par ce système désastreux: enlever du cœur du Canadien-français tout amour de la patrie! D'autre part, cela contribue à ancrer dans son esprit l'idée de son infériorité dans son propre pays, et dès lors, il l'abandonne sans regret.

N'est-ce pas un devoir d'une étroite obligation pour le journalisme Canadien-français de réagir contre ce système désastreux, de relever la fierté légitime du peuple qui, après tout, a tous les droits pour lui: droit naturel, où sont définis les titres indéniables du premier occupant, droit civil, confirmant le précédent; droit des gens, c'est-à-dire le droit public international, qui règle les rapports entre peuples et gouvernements.

"Si l'on doit à l'autorité légitime l'obéissance, le respect et la gratitude de l'enfant pour son père, elle doit accorder en retour protection efficace et bienveillance paternelle....

"L'esclavage et le servage sont abolis; tous les citoyens sont égaux devant la loi; les charges, les dignités, les emplois sont accessibles à tous.. —Les devoirs et les droits des nations sont analogues à ceux des individus. Toute nation doit adorer Dieu...; elle doit respecter les autres Etats...., ne combattre que pour sa défense ou la défense légitime d'autrui...."(1)

Que l'Angleterre ait la *puissance* d'opprimer le Canadien-français, il ne s'ensuit pas qu'elle en ait le *pouvoir*, lequel implique l'autorite et la puissance.

L'origine du pouvoir est Dieu; sa fin peut se résumer, nous disent les meilleurs auteurs (Tapparelli, P. de Pascal, etc,) en ceci: "Cette fin consiste dans le bien temporel de tous et de chacun, et par conséquent aussi dans leur bien moral et spirituel"

Quant à la légitimité du pouvoir elle peut se reconnaître si elle a des caractères essentiels: Conformité à la loi absolue ou du moins à la loi supérieure: naturelle ou divine. D'où l'on voit que ce qui est *legal*, c'est-à-dire conforme à la loi positive, peut fort bien n'être pas *legitime*.

Le droit des gens exige le respect des traités; la constitution d'un peuple "résulte, en partie du moins et comme détermination définitive, de l'accord du peuple avec son souverain, ou du pacte fondamental consenti par les délégués légitimes du peuple, ou par le peuple lui-même."

Voilà bien des sujets d'étude, on le voit, et dont les conclusions pourraient n'être pas favorable à l'Angleterre.

De ces quelques aperçus, il résulte clairement, pour nous, dans la question qui nous occupe, que l'Anglais n'a pas le droit d'effacer le Canadien français, de l'annihiler, en d'autres termes, de l'opprimer. Toute mesure vexatoire cause, en effet, chez celui qui en est la victime, l'oppression, quelle que soit la bonne volonte que l'on apporte au choix des termes.

Si l'Anglais apporte certain tempérament dans sa manière de gouverner en la Province de Québec, où l'élément français est en majorité, voyons le dans les autres provinces, où l'élément anglo-saxon l'emporte.

Ce sera l'objet de notre prochain article.

FIRMIN PICARD.

Montréal, 1er février 1900.

(1) Dictionnaire Encyclop. Ello Blanc Lyon, (France) 1899.

A Paris, on n'offre quelque chose aux gens qui viennent vous voir dans la journée que s'ils se présentent au "Jour de Madame," où l'on sert du thé ou toute autre chose aux visiteurs (et encore cet usage tend-il à disparaitre).

Si, dans le pays qu'on habite, c'est la coutume de faire prendre quelque chose aux personnes qui viennent vous annoncer un mariage, on fait bien de se conformer aux habitudes locales.

Entre jeunes femmes:

—Il y a des moments où mon mari est tellement préoccupé qu'il n'entend pas quand je lui parle.

—C'est comme le mien.... Moi, je profite de ces moments-là pour lui dire le prix de mes toilettes.

Les premiers monastères de la chrétienté sont ceux de St-Antoine et de St-Paul, près du Caire, en face du mont Sinaï, qui furent occupés par des moines schismatiques coptes de l'hérésie de Dioscore.

Le père—Gaston, as-tu fini de tirer la queue du chat?

Gaston—Mais, je ne la tire pas, papa. Je tiens seulement la queue. C'est le chat qui tire.

M. Kruger et tous les fonctionnaires du Transvaal viennent d'abandonner 85 pour cent de leurs traitements pour subvenir aux frais de la guerre.

Charles Quint a déclaré qu'un homme qui sait quatre langues vaut quatre hommes.

Tâchez d'en valoir deux au moins.

En Allemagne aujourd'hui l'on fabrique des éponges artificielles qui absorbent l'eau comme les éponges naturelles.

Les plus longs discours n'avancent pas plus les affaires qu'une robe traînante n'aide à la course.

Tous les hommes se trompent. Les grands hommes reconnaissent qu'ils se sont trompés.

MAUX DE TETE

Avez-vous jamais entendu dire qu'il y eut sur terre une femme ou une jeune fille qui n'eût jamais souffert du mal de tête? Il leur semble que c'est une nécessité et elles ne font rien pour se débarrasser de ces migraines ou maux de tête dont la cause vient toujours, soit de faiblesse féminine, dérangement de la matrice ou menstruations irrégulières. A toutes ces femmes ainsi affligées, nous leur recommandons les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** pour les "Femmes Pâles et Faibles." Tous les jours nous recevons un grand nombre de lettres et de certificats, tous remplis de faits aussi forts et aussi convaincants que ceux qui se trouvent dans les certificats que nous publions aujourd'hui. Allez voir ces femmes si vous doutez de leur guérison.

Mme Jos. Dumontier, 253 rue Chateauguay, Montréal, Dit: "Pendant un an, j'ai souffert le martyre du mal de tête causé par la pauvreté du sang. J'étais bien faible et j'avais les pieds et les jambes enflés. Les Pilules Rouges du Dr Coderre ont été miraculeuses pour moi, je ne souffre plus et je les recommande à toutes les femmes."

Mme Jos. Breton, 305 rue Richelieu, Québec. Dit: "Je souffrais de grande faiblesse, maux de tête et de dyspepsie au point que je ne pouvais rien manger. Je commençai à prendre les Pilules Rouges et dès la première boîte, je me sentis bien mieux, alors je continuai à les prendre bien régulièrement, et je me déclare complètement guérie."

Melle Marie Grondin, St. Léonard, N.B. Dit: "Je me fais un plaisir de recommander les Pilules Rouges du Dr Coderre à toutes les jeunes filles. Pendant plusieurs mois j'ai été bien malade du mal de tête et faiblesse féminine. Maintenant je suis guérie et j'engraisse tous les jours."

Nous ne pouvons trop recommander aux femmes qui prennent les Pilules Rouges du Dr. Coderre, de consulter en même temps nos médecins spécialistes. Ecrivez-leur en leur donnant une description de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les envoyons gratuitement à toutes les femmes, vous n'aurez qu'à répondre aux questions et ensuite le retourner à nos médecins. Toutes consultations sont gratuites et strictement confidentielles. Celles qui le préfèrent peuvent voir nos Médecins Spécialistes à leurs salons de consultations tous les jours de 9 a.m. à 6 p.m., les dimanches exceptés.

Nous attirons l'attention des femmes sur le fait que les Pilules Rouges du Dr Coderre ne sont pas purgatives. Donc, toutes celles qui souffrent de constipation, devraient en même temps que les Pilules Rouges, prendre les Tablettes Purgatives du Dr. Coderre, l'effet de ces deux remèdes est réellement étonnant. Que les femmes lisent bien et cru pleinement la circulaire qui entoure chaque boîte de Pilules Rouges. Elles y trouveront une foule de conseils utiles qui aideront à les guérir promptement.

L'immense popularité des Pilules rouges du Dr Coderre pour les "Femmes Pâles et Faibles" a fait placer sur le marché un grand nombre d'imitations de cet excellent remède. Ainsi nous vous mettons en garde contre toutes ces pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ne vous laissez pas tromper, si vous doutez de ne pas avoir les véritables où vous demeurez, envoyez-nous 50c. en timbres, pour une boîte, ou $2.50 par lettre enrégistrée ou mandat poste, pour six boîtes. Les Tablettes Purgatives du Dr Coderre se vendent 25c la boîte. Une boîte de Pilules Rouges du Dr Coderre dure plus longtemps qu'aucun remède liquide que vous payez une piastre. Sur réception du montant, nous les envoyons dans toutes les parties du monde.

Toute commande ou consultation par lettre devront être adressées à la

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Dept Médical, MONTREAL.

Nos Medecins Spécialistes peuvent être consultés au No 274 rue St-Denis, Montréal, 66 rue St-Jean, Québec, et au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Le 1, 2 et 3 Février.

Le comble de la perfection, HARRY WILLIAMS JR.'S

IMPERIAL BURLESQUERS.

Aussi bons que les meilleurs. La plus grande collection de talent jamais rassemblée. Voici des artistes bien connus et très populaires.

WHITLAW & STEWART JOHN E. CAIN BLANCH NEWCOMB - LAWRENCE CRANE PHYLLIS RUFFELL - BULLA & RAYMOND JONES, GRANT & JONES.

20 Femmes Jolies Femmes 20

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 5, 6 et 7 Février.

La troupe de W. H. Powers dans le drame comique et romanesque, en 4 actes, de E E. Kidder, et intitulé,

SHANNON OF THE SIXTH.

W. H Powers représentant Larry Shannon. Voyez l'émouvante scène du canon. Un plein char de belles décorations. Une excellente troupe. Costumes superbes.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 5 Février.

Les Grands Acrobates Comiques FARNUM ET SEYMOURE, Représentant l'Ombre et le Colonel.

GILBERT SARONEY, La Vieille Fille Capricieuse

FRITZ LESLIE ET EDDIE, Pantomime de Nouveautés, "La Maison Enchantée."

CRAIG ET MACDONALD, Artistes Comiques et Musicaux.

HERBERT ET WILLING, Comédiens, Chanteurs et Danseurs.

WILLIAMS ET HOOD. Duettistes par Excellence,

MARGUERITE STARR, Chanteuse d'Opera.

Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts

Voyez! Lisez!

Méditez !

4 REINES DE

Chiromancie.

Dirigées par MARIANI la plus

Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c

Pas de charge extra.

VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,

Admission Gratuite pour tous. Mois de Janvier.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

La prière, c'est le soupirail par où le prisonnier reçoit un peu d'air et de lumière.

Ne Négligez pas

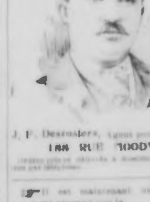
Ce Rhume de Cerveau qui vous menace de la Bronchite, faites le de guérir à l'instant par l'usage de l'Anti-Coryza du Dr Ed. Morin.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinand, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui depend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon. D. J. SHEA. Cidre 25c le gallon. 10c la pinte.



J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell 188 RUE MOODY

-BIPHOSPHATE- DE CHAUX DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

Il s'en vend des milliers de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir. C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE, ARTISTE-PHOTOGRAPHE, 475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon Scies, Haches, Traineaux et Patins, Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD, 442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott. Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU Duval's Cash Market, 636 rue Merrimack.

J. B. SIDLEY & BROS,

SI VOUS VOULEZ Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 418 rue Bridge.

EN FOULE AU Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pourrez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	8c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la dou.

7 douzaines pour $1.00

Bleuets, 3 boîtes pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION, No. 78 rue Tucker

PATINS. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack. Ph. Ayotte, Commis Canadien

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote, Chs W. Dion, Boulanger et Patissier 551 rue Middlesex

Mlle Adell Barrett, -Modiste en Robes.- Coupe d'Après le Meilleur Système. Ouvrage Garanti et à Bon Marché, 15 rue Palmer, Chambre 8. Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

C. H. Boisvert Marchand - Epicier, Viandes, Provisions de toute sortes, &c. &c. 18 LAKEVIEW AVE.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. ... E. 288 rue Market

LA Glycerine

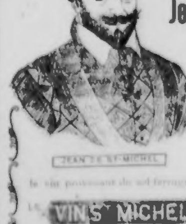
Est un liquide huileux, visqueux, limpide et inodore.

Nous la vendons 35c la chopine.

C. B. Coburn & Co. 63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le Comte Jean de St-Michel



C'est un illustre personnage qui est représenté sur la marque "VIN ST-MICHEL" ...

JEAN DE ST-MICHEL

VIN ST MICHEL

BOIVIN, WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.

Tous ceux qui s'interessent aux marchandises de Manicure ou aux Outils de Chiropodistes, d'une bonne qualité tels que

Ciseaux, Polisseurs, Batons, Orange, Emailles, Pincettes, Limes

Peuvent trouver un stock complet aux

Salons de COUTELLERIE, 204-206 rue Merrimack, Mme N. L. WHEELER.

CORSETS, CORSAGES, COUTELLERIE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 99

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—J'y suis moins disposé que jamais: hier encore, dans un salon, je l'ai entendu s'exprimer sur votre compte avec une vivacité et une rigueur qui ne nous laissent aucun espoir de ce côté.

Il fut convenu qu'il ferait lui-même des démarches auprès de ses anciens amis, et qu'il ne s'arrêterait qu'après avoir affronté et subi tous les refus.

Dès le soir même, il se mit en route: peu lui importait l'emploi qu'on voudrait bien lui accorder, pourvu qu'il sortit de l'isolement et de l'espèce d'ostracisme infamant où il était relégué depuis plus d'un mois. Ce qui s'était passé lors de sa querelle avec M. de Mhérac peut vous donner une idée de ce qu'il dut essuyer de refus froids et polis, d'excuses et de regrets sous lesquels perçaient le mauvais vouloir la répugnance et même le dégoût.

Que de fois, au milieu des plus chaleureuses démonstrations d'intérêt, de compassion et de sympathie, il surprit le secret désir d'en finir au plus vite, et la crainte "d'être vu avec cet homme!" Le cœur ulcéré, plein de haine et de colère, il allait abandonner ces démarches inutiles, quand il se souvint qu'il lui en restait encore une à tenter.

—Oui, se dit-il, malgré ce que m'a annoncé M. Glavon, il faut que j'en aie le cœur net; je verrai M. Suchapt.

Et sans vouloir écouter ses pressentiments, il se dirigea vers la rue du Faubourg-Poissonnière. Vingt minutes après, il entrait résolument dans l'hôtel du banquier.

Il traversa rapidement la cour et prit à gauche le petit escalier qui conduisait aux bureaux. Il le monta lentement: mais, arrivé aux dernières marches, sa timidité et ses appréhensions qu'il s'efforçait d'étouffer sous cette assurance factice, reprirent le dessus et il fut obligé de s'arrêter un instant. Il ne tarda pas à surmonter cette faiblesse et il entra.

—M. Suchapt est dans son cabinet? demanda-t-il.

Les deux employés et M. Roquin ouvrirent de grands yeux surpris en l'apercevant.

—Mais, oui, fit M. Roquin; seulement je ne crois pas qu'il puisse vous recevoir en ce moment.

—Dites-lui qu'il s'agit d'une affaire très pressée.

—Je vais voir, fit M. Roquin après s'être consulté avec ses collègues.

Il frappa discrètement deux petits coups à la porte du cabinet, mais au lieu d'attendre, suivant son habitude, la réponse de Suchapt, il ouvrit et entra.

Il fut quelque temps sans revenir, et Laurent crut entendre son nom prononcé à voix basse, puis, quelques paroles de Suchapt, bourrues et maussades, arrivèrent jusqu'à lui: "Non! dites que je n'ai pas le temps."

Laurent eut un mouvement de colère, et, sans réfléchir, il poussa la porte du cabinet et entra. Il avait à peine cédé à cette vivacité qu'il en eut regret.

Suchapt s'était levé de son bureau en l'apercevant, et sa figure, ordinairement épanouie et joviale, avait une expression disgracieuse et revêche dont on ne l'aurait pas cru susceptible.

—Vous! monsieur Dalissier, dit-il. Qu'est-ce que vous me voulez?

—Mon Dieu! monsieur, dit Laurent je vous demande pardon de vous troubler ainsi chez vous, malgré vous.

—En effet, je disais à M. Roquin qu'il m'était impossible de vous recevoir. J'ai à travailler beaucoup aujourd'hui.

—Puisqu'il en est ainsi, dit Laurent, je regrette vivement. Je reviendrai.

—Oui, c'est cela, bien vous reviendrez.

Puis, se reprenant:

—Au fait, pendant que vous y voilà, ce n'est pas long, ce que vous avez à me dire:

—Non.

—Eh bien! Je vous écoute; mais permettez-moi de dépouiller cette correspondance qui exige des réponses immédiates. Là! fit-il en s'asseyant devant son bureau et en reprenant son travail, je suis tout à vous, allez!

Laurent réprima un tressaillement nerveux, et, après un soupir de douloureuse résignation, il commença: dit ses tortures et ses luttes depuis le jour où il avait été jeté en prison et, depuis son acquittement, cette répulsion qu'on lui témoignait, ses embarras, ses tentatives inutiles pour obtenir un emploi, il espérait enfin être plus heureux.

(A Continuer)

Pour la Grippe

Ne prenez que le "VIN MORIN CRESO-PHATES"; il est le seul capable de vous guérir.

Essayez-le encore pour tout s les maladies des poumons et de la gorge. SE VEND PARTOUT

Bon a Savoir

L'artiste par excellence est Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Lowell* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez le.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées et extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Roy, elle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léus Lemaire, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. H. ... No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour tapisseries, ouvrages et dépositaires. Le meilleur service de la ville. Téléphone 840-3.

Durant le Carnaval

M. V. A. Maret a des occasions nouvelles pour toute cette saison de fêtes sociales où chacun semble avoir besoin d'un habit neuf ou d'autre chose. Pantalons et habits faits sur commande aux plus bas prix. Aussi teinture, nettoyage et réparations. A grande réduction. V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Chase.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LES ELECTIONS MUNICIPALES

—Montréal, a fait, jeudi, le choix de ses mandataires au conseil de ville. Le maire Raymond Préfontaine a été réélu par 3,122 de majorité.

Huit échevins sont restés sur le carreau. Ce sont MM. Marsolais, Rainville, Stevenson, Kinsella, Paquette, Gagnon, Dupré et Préfontaine.

C'est surtout du quartier Ouest que vient la plus grande surprise. Les amis de M. Smith s'attendaient à ce qu'il serait élu, mais aucun n'aurait supposé que le colonel Stevenson, ce vétéran qui siège depuis si longtemps au conseil, perdrait son dépôt. C'est cependant ce qui est arrivé. On a ete aussi quelque peu étonné de la defaite de Rainville, dans le quartier Centre.

La majorité de M. Lebeuf n'a été que de 15 voix.

Pour la mairie, le vote s'est réparti comme suit:

R. Préfontaine	11,634
W. E. Doran	8,512
Maj. pour Préfontaine	3,122

Les échevins élus sont:

Lomer Gouin, Est 1, 108; J. Lamarche, Est 2, 21; C. Lebeuf, Centre 2, 15; C. F. Smith, Ouest 1, 264; D. Tansey, Ste Anne 2, 310; V Raby, Ste Anne Sud, 394; J. R Savignac, St Louis 1, 39; G. Renault, St Louis 2, 7; E. Chaussé, Ste Marie Ouest, 188; E. F Larivière, Ste Marie Est, 296; L. A Lavallée, St Jacques Nord, 188; J Chevalier, St Jacques Sud, 443; L. Oaimet, St Jean Baptiste 1, 328; S. D. Vallières, St Denis, 333.

La balance du bureau des échevins avait été élue par acclamation.

L'EX-ECHEVIN RAINVILLE

—Un reporteur a rencontré monsieur Rainville et lui a posé la question:

—A quoi attribuez-vous votre défaite, M. Rainville.

M. Rainville.—A une seule chose: au croc en jambe que m'ont donné mes chefs politiques d'Ottawa. Il parait qu'ils ont trop d'amis. Il peut se faire qu'aux prochaines élections ils s'apercevront qu'il n'y en a pas tant que cela.

A L'HOTEL DIEU

—Mgr Bruchési prend beaucoup de mieux; lundi ou mardi, il reviendra à l'archevêché.

—Le chef Hughes a passé une nuit souffrante. On croit cependant que cette complication n'est pas sérieuse.

STE ADELE

FROID ET ELECTIONS

—A huit heures, hier matin, la température était à 20 degrés en dessous de zéro. C'est le plus grand froid que nous ayons eu cette année.

—Le docteur W. Grignon et M. Achille Lajeunesse, marchand, ont été élus conseillers municipaux à l'unanimité.

METIS

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

—Un accident sérieux est arrivé sur la voie du train express de Halifax, sur la ligne de l'Intercolonial, hier matin. Le train était en route pour Montréal et arrivait à St Moïse, situé à trois milles en bas d'ici. Quoiqu'il n'y ait eu aucune perte de vies, plusieurs des passagers ont été blessés. Parmi ces derniers se trouvent un sénateur bien connu et un membre du parlement, M. Blanchard, de Gloucester, Nouveau-Brunswick. Le sénateur est M. Primrose, de la Nouvelle Ecosse.

L'accident, paraît-il, est arrivé dans une courbe. Le char à bagage ainsi que ceux de première classe, ont été précipités hors de la voie. Si ce n'eut été le fait que les wagons ont culbuté dans un épais banc de neige, on aurait eu à enregistrer une catastrophe. Un rail brisé en est la cause. On a réussi à remettre en position, un char à bagage, et les passagers purent se rendre à Ste Flavie où ils prirent le déjeuner, et ne purent se rendre à Levis que douze heures en retard.

L'un des passagers dit qu'il voulait télégraphier à des amis que tout le monde était sain et sauf, mais les officiers de l'Intercolonial ont refusé, en disant qu'ils prendraient des moyens pour que la nouvelle ne parvient pas aux journaux.

LONDON, ONT

CONSERVATEUR ELU

—Les derniers rapports de l'élection de Middlesex Est, qui a eu lieu mercredi, donnent un majorité de 47 à M. Robson, le candidat conservateur.

TRISTE CAS

La police secourt une famille à temps

Fall River, Mass, 3—La police du village Flint vient de découvrir un triste cas de pauvreté dans une famille demeurant sur la rue Everett. La température rigoureuse que nous avons actuellement, n'est pas de nature à mettre beaucoup de confort dans la maison où il n'y a pas de bois.

Un officier de police a visité la famille de Georges Guertin, résidant au No 64 rue Everett, et l'a trouvée dans un état pitoyable. Pas un seul morceau de bois pour réchauffer le réduit et le pain manquait.

Les aliments avaient été épuisés et l'on était à bout de ressources, par suite du chômage forcé du père de famille.

Il n'avait pu se procurer de l'ouvrage depuis quelques jours. Le département des pauvres a été averti de cet état de choses et pourvoira probablement aux besoins de cette famille.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin Cabot et Merr'k. Lowell Phamacy, coin East Merrimack St Drug Co.

Comment obtenir la Sante, la Force et la Beauté.

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveille met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, détrompe son énergie, lui enlève et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et force des femmes. L'usage de ce remède merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend les joues et les lèvres vermeilles, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs, avec lui revient l'énergie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le paquet.

Si vous avez l'intention d'acheter un piano, vous devriez aller visiter Hubert Dansault, 729 rue Merrimack. Le meilleur choix aux plus bas prix. Aussi machines à coudre.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Dr Samuel Patenaude. Bureau et Résidence. No. 688 RUE MERRIMACK.

Le remede qui est effectif

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait longtemps que je souffrais beaucoup d'affection de rognons et de maux de dos. Ma mère a toujours eu une pleine confiance aux pilules du Dr Jacques pour les rognons et me les recommandait. J'en essayai immédiatement une boîte, et après deux jours, je trouvai un soulagement. Trois semaines après, j'étais absolument guéri, et depuis, je n'ai pas été troublé. Je puis de tout cœur les recommander à tous ceux qui souffrent de maladies de rognons."

PHILIPPE BLAIS, 96 Hall Street, Lowell, Mass.

La médecine qui est effective, c'est les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Il y a sur le marché des milliers de préparations qui ont la prétention de guérir les affections de rognons. Cependant nous avons des milliers de certificats venant de tous les points du Canada et des Etats-Unis, où des personnes nous disent qu'après avoir essayé tous les remèdes du Dr Jacques pour les rognons, des connus, elles ont essayé les pilules et ont été GUERIES.

Quand vous souffrez d'une maladie, vous aimez à prendre une médecine qui soit bonne, une médecine qui vous GUERISSE. Voilà ce que sont les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Elles opèrent ce que toutes les autres n'ont pu faire, et tout du premier coup. Comme remède pour les rognons en désordre, pour la foi, la vessie et l'estomac elles n'ont pas de pareille. Elles guérissent constipation, mal de dos, rhumatisme, névralgie, bile, maux de tête, insomnie, étourdissement, faiblesses, mauvaise haleine, éruptions, mauvais sang, maladies des femmes. Elles sont fortement recommandées par d'éminents médecins.

Nashua 11 mars 1898.

Dr Jacques Medicine Co., Boston Mass.—Messieurs, après avoir examiné la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, je certifie qu'elles sont préparées avec les substances qui entrent généralement dans le traitement des maladies de rognons.

NAP. MATTE, M. D.

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO., Departement Medical, Boîte 1964, Boston, Mass.

PILLSBURY'S BEST

The Quality Makes It So.

"Make it the best, then keep it the best" is the principle that has increased the sale of Pillsbury's Best beyond that of any other flour in the world, has made the consumer prefer it above all others, and makes it today the reliance of the retailer who seeks the permanent, paying trade of consumers who want the best and buy where they can get the best.

Is the Standard.

T. J. McDonald, Agent en Gros coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Combien de Femmes et de Jeunes Filles

ont été trompées en achetant des Emplâtres qui ne leur ont fait aucun bien. Faites donc une fois l'essai d'un

Emplatre pour la Femme,

DU Dr PICO.

Les Emplâtres du Dr Pico, sont préparés seulement pour les Maladies des Femmes. Ces Emplâtres sont garantis de Guérir et peuvent être employés avec n'importe quel autre remède dans les cas de Faiblesse et les Douleurs dans les Reins, du Dos et de l'Abdomen, Points de côté, Maladies des Rognons et du Foie. Ils soulagent instantanément dans les cas de Dérangement de Matrice ou Beau Mal. Les emplâtres pour la femme, du Dr Pico, sont en vente partout 20 chaque.

ROY & BOIRE DRUG CO., DEPOTS GENERAUX

MANCHESTER, N. H. MONTREAL, P. Q.

Vendus en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent Cordes de Violon et Accessoires pour Violon. Cordes de Guitare, Cordes de "Banjo", Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à mes ... sont prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry, La Seule Buanderie Canadienne

... Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

WILFRID JEAN, Prop.

Dr J. H. BRETON, Spécialiste pour les Maladies Chroniques 32 rue Jackson

F. P. LEW, Prop. Merrimack Dyeing and Cleansing House, 477 RUE MERRIMACK

O. ALLARD, Laitier. Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville. 96 WEST MEADOW ROAD.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 114 pieds de front sur a rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 341 Lakeview ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham.

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE

PERDU—Dans les environs de l'Eglise St-Jean Baptiste, un chapelet avec une croix blanche. La personne qui l'aurait trouvé est priée de l'apporter à la Lowell Pharmacy.

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 596, Lowell.

ON DEMANDE—Une femme comme servante dans une petite famille. S'adresser chez Ernest Verdier, Collinsville, entre midi et 1 heure, ou à ... le soir. Au tout autre temps s'adresser à la manufacture de ... .

MAITRESSE DE PIANO—Mademoiselle Flore Gagnon désire donner des leçons de musique (principe et harmonie) à des conditions faciles chez elle ou à domicile, s'adresser à No 737 Lakeview Ave.

TROUVÉ—Une petite chienne blanche "fox terrier", portant un collier avec cadenas. Le propriétaire peut la réclamer, en payant cette annonce, en s'adressant au No 616 rue Merrimack.

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonneterie Shawknit. Bonne paie. Ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau, No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX: Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président, Jacob Rogers, trésorier, S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS: Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell: [illegible]

DIVISION SUD

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit: [illegible]

NOS CHINOIS S'AMUSENT

Ils sont encore à fêter leur nouvel an

Les Chinois sont en liesse!

Le Céleste Empire vient de voir se lever l'aurore d'une année nouvelle et les fils du pays du soleil, des fleurs et de la peinture, veulent bien, pour l'espace d'une semaine, se divertir tout en négligeant quelque peu leur commerce de "washee-washee."

Pour le Chinois, nous sommes en l'année 26ème.

Comme on le voit, le chiffre n'est pas considérable, mais il est bon d'expliquer comment il se fait qu'il ne le soit pas plus. C'est que pour le Chinois, l'année commence avec le souverain régnant. Or le souverain actuel de la Chine, promène son regard dominant sur ses 400,000,000 de Chinois, depuis 26 ans, donc nous sommes en l'an 26.

Lorsque l'empereur actuel retournera au Soleil—d'où il prétend être descendu—un autre lui succèdera et nos Chinois reviendront à l'an un.

Comme on peut le voir, la récente abdication forcée de l'empereur et son remplacement par son parent âgé de neuf ans, n'a pas encore eu en ce pays l'effet d'opérer les changements ordinaires du calendrier.

Ces jours ci sont pour tous les Chinois un temps de réjouissances spéciales et ils sont des plus démonstratifs dans la manière de se réjouir.

Les Chinois sont occupés à se faire des visites et leurs figures épanouies indiquent une joie véritable. Sur la rue, on se salue avec ces mots: "Kung Hoe Sum Hay", ce qui veut dire "Une heureuse nouvelle année"; on dit également: "Kung Hoe Tye Fant", ce qui veut dire "beaucoup d'argent cette année."

Pendant la période des fêtes du nouvel an, lorsqu'un débiteur rencontre son créancier, il lui remet sa dette—c'est presque un devoir.

Nous avons à Lowell environ une centaine de Chinois et ces chevaliers du fer à repasser sont loin d'appartenir à la classe riche des mandarins.

Il est inutile de dire que le Pactole ne coule pas absolument sous leurs toits, mais cependant ils vivent dans une aisance comparative. On pouvait voir hier et mercredi ces citoyens jaunes se promener de buanderie en buanderie, et leur face ronde et glabre d'ordinaire, avait assumé un épanouissement inaccoutumé.

A l'occasion du nouvel an, le Chinois opère un écurage complet de son réduit; et tout y est mis à propre.

Nos lavandiers jaunes s'amusent pendant une huitaine de jours, et si le linge n'est pas absolument glacé pendant cette période, ne nous montrons pas trop sévères.

Notes Locales.

Il y aura une assemblée spéciale du bureau des échevins cet après-midi pour trier des jurés pour le prochain terme.

Le maire et l'avocat de la cité ne se sont pas encore entendus sur la manière dont ils demanderont aux commissaires du gaz une réduction du prix du gaz.

Le corps de Martha Wilson qui est morte hier à l'hôpital St Jean de brûlures qu'elle a souffertes samedi dernier a été expédié à sa ville natale, Spring Hill, Cumberland County, Nouvelle Ecosse, pour l'enterrement.

Le cheval attelé à une voiture dans laquelle George Howes et Augustus Startevant retournaient chez eux jeudi soir, a pris le mors aux dents sur la Varnum Avenue et a lancé les deux hommes par terre. Howes s'est fracturé la clavicule et Startevant a été blessé sérieusement au genou gauche.

Le bureau de l'aqueduc a tenu son assemblée mensuelle régulière à l'hôtel de ville, hier soir, et tous les membres étaient présents. On a discuté les réductions et le rapport du bureau de l'état au sujet de l'empoisonnement par le plomb. Un rapport supplémentaire a été lu par le secrétaire, y compris un relevé de

Estomac Hors d'ordre
Ne Pouvez Manger, Dormir ou Travailler!
JOHNSON'S STOMACH TABLETS
[illegible]
The Johnson Lab., Inc., Phila.
Delisle, Beaulieu & Rochette

rapport annuel du surintendant. Le bureau s'est ensuite ajourné à dix heures.

L'Hon. John J. Pickman n'a pas encore démenti la rumeur qui veut qu'il soit candidat au Congrès cette automne.

On annonce que M. Cleveland Cheney, surintendant de la voirie, se propose d'aller à l'exposition de Paris, cette année.

Le terme de février de la cour supérieure—sans jury—s'ouvrira, lundi, à Cambridge, sous la présidence du juge Sheldon.

Il y a eu deux commencements d'incendie, cet avant-midi, en ville, le premier sur la rue Willie et l'autre au Banner Market, rue Prescott. Les dommages sont insignifiants.

John Murphy, un acrobate, de cette ville, s'est tué accidentellement hier soir à New York en tombant du cinquième étage d'une maison, sur la 8e avenue. Il n'était âgé que de 25 ans.

Le représentant Davis, de Cambridge, a présenté un ordre dans la législature à Boston, à l'effet d'autoriser la Lowell and Suburban Street RR. Co. à faire le transport du fret.

Le chef Hosmer, du département du feu, a déclaré que l'édifice Marin, incendié jeudi, n'était pas pourvu des facilités complètes pour sauvetage en cas de feu. La faute en est aux inspecteurs des édifices.

On prétend qu'un mouvement est sur pied à l'hôtel de ville pour créer la charge de surintendant des égouts à un salaire annuel de $1200; ce qui réduirait le salaire de M. Cheney, surintendant de la voirie, au même chiffre.

A l'assemblée regulière du bureau de santé, hier après-midi, on a approuvé les comptes pour le mois de janvier. Des licences d'écurie ont été accordées à L. P. Boynton, rue Richardson, et Martin Fahey, 600 rue Merrimack.

Le nouveau messager de la cité, M. Joseph E. Pattee, entrera en fonction lundi à l'hôtel de ville. Notre compatriote, M. Homer L. P. Turcotte, qui a été nommé un de ses assistants, entrera aussi dans sa nouvelle position le même jour.

M. Whittet, l'ex-surintendant des communes, a prié le représentant Butler Ames de retirer la requête qu'il avait présentée à la chambre des représentants pour une commission des parcs à Lowell, M. Ames va, dit-on, se conformer à sa demande.

Le Dr Geo E. Caisse, qui avait son bureau dans l'édifice Marin récemment incendié, s'est loué de nouveaux appartements à l'angle des rues Cabot et Salem, où était autrefois le bureau du Dr Gervais. Ses pratiques sont priées d'en prendre avis.

Les surintendants des départements de la cité, aussi que leurs commis, ont été tous occupés toute la journée hier à faire une liste détaillée des items inclus dans la somme que chacun des premiers a demandée au comité des subsides civiques. Ceci a été fait sur la demande de ce comité.

Les difficultés entre le Capt. Myles Standish, de Boston, et les membres du corps des ambulanciers, M. V M., résidant en cette ville, ont pris une tournure des plus sérieuse hier soir, quand deux sous-officiers du corps bostonnais sont venus à l'arsenal et en ont enlevé toutes les propriétés. La question est loin d'être réglée.

Nous avons eu, hier, à nos bureaux l'agréable visite de M. Henri Bargy, professeur de français à la Columbia University de New York et correspondant américain du Temps, de Paris. Ce monsieur, qui était à la recherche de statistiques sur la colonie canadienne de Lowell, a aussi visité les RR. PP. Oblats et nos compatriotes les plus distingués qui pouvaient le mieux le renseigner.

Dans la salle du Kirkland Athletic Club de Lynn, hier soir, George Gardner de cette ville et George Byers de Boston, se sont battus quinze rondes pour le titre de champion des "middleweights" de la Nouvelle Angleterre. Près de mille personnes ont assisté à la bataille. A la fin de la quinzième ronde, suivant la règle, les deux hommes étant encore dans l'arène, la partie fut déclarée nulle.

Mlle Eugénie Tessier, notre cantatrice canadienne distinguée, d'Albany, N. Y., a envoyé au comité d'organisation du concert national, au bénéfice de Mlle Elodie Gagnon, le nom des morceaux qu'elle chantera à ce concert; Cavatine, de l'Opéra de la Reine de Saba, de Ch. Gounod et Nymphes et Sylvains, valse chantée, de H. Bemberg. Elle sera accompagnée au piano par Mlle Ernestine Alexander.

La Lowell National Band a donné, hier soir, dans la salle Associate, son quatrième concert et bal annuel où une centaine de couples se sont grandement divertis. MM. Bissonnette et Desmarais ont participé au concert qui a précédé la danse. Parmi les membres du comité de réception on remarquait: MM. E. Côté, L. Latour, Z. I. Bissonnette et E. Latour. La soirée a obtenu un grand succès.

Dans le Monde Ouvrier

Les maçons de cette ville sont en train de s'organiser et ils formeront bientôt une union. Ils ont tenu une nombreuse assemblée hier soir et discuté le projet d'une organisation. Plusieurs ont fait des remarques. Cornelius Callahan a été élu président temporaire et Patrick Gallagher, secrétaire.

Une délégation de cinq a été élue pour représenter ce corps de métier dans le conseil des ouvriers en bâtisses. On annonce une autre assemblée pour vendredi soir prochain, dans la Building Laborers' Hall lorsqu'une organisation permanente sera formée. Tous les maçons sont invités.

A l'assemblée du Building Trades Council, hier soir, la liste des officiers a été complétée par l'élection de Daniel Leary comme trésorier et John Croggan comme sergent d'armes.

Tous les ferblantiers de la ville sont invités de se réunir à la Building Laborers' Hall, vendredi, afin de former une union.

Les membres de l'Union Typographique, de cette ville, auront une assemblée importante à 2.30 p. m., demain, dans la Building Laborers' Hall. Tous les typographes y sont invités.

TROIS CHOISIS

Sur les quatre délégués at-large Pour Philadelphie

Il est probable que trois des quatre délégués at-large que le Massachusetts enverra à la convention nationale républicaine qui aura lieu à Philadelphie seront l'Hon. Henry Cabot Lodge, de Nahant, sénateur des Etats-Unis, l'Hon. William B. Plunkett, d'Adams, et l'Hon. Samuel W. McCall, de Winchester.

Pour la quatrième place, il est question de l'ex-gouverneur Roger Wolcott, de Walter Clifford, de New Bedford et de l'Hon. George Von L. Meyer, de Hamilton.

Election d'Officiers

La société des Artisans Canadiens-Français de cette ville a tenu ses élections jeudi soir. Les messieurs suivants ont été élus pour le prochain semestre:

Président, Louis Lanoix; 1er vice-président, Albert Morin; 2e vice-président, Alexis Savignac; trésorier et secrétaire archiviste, Joseph Berthiaume; 1er commissaire-ordonnateur, Fortunat Harnois; 2e commissaire-ordonnateur, Irénée Racine; directeurs, Adélard Gauthier, Joseph Robitaille, Emile Gervais, Camille Hébert; censeurs, J. B. Lussier, Noël St Jean, Godfroi Caron.

La société est dans un état très prospère et gagne de la popularité de jour en jour.

Nous lui souhaitons longue vie et grand succès dans sa carrière utile et bienfaisante parmi nos compatriotes.

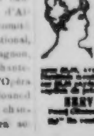
La Lowell Pharmacy

Le récent incendie dans l'édifice Marin a causé de grands dommages à la splendide pharmacie de MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, qui occupait la moitié du rez-de-chaussée.

Il est probable que les réparations, qui seront commencées immédiatement, pourront être complétées pour la fin d'avril.

La population canadienne de Lowell sera heureuse d'apprendre qu'en attendant les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont décidé de continuer leur commerce dans l'édifice de l'ex-échevin Peirce, coin des rues Austin et Merrimack, vis-à-vis le presbytère canadien. Ils y auront un stock complet et ils espèrent y revoir leurs anciens amis.

BELLAVITA [illegible]



[illegible]
BERVITA MEDICAL CO.
[illegible]

LES PAUVRES

Le bureau a siégé hier soir

Les syndics des pauvres ont tenu leur assemblée régulière hier soir. Ils ont soutenu l'action du sous-comité du dispensaire en démettant Hugh Armstrong, ambulancier, et en élisant James Riley à sa place.

Trois comptes de $70 chacun, au taux de $10 par jour, des trois hommes qui ont récemment fait l'inventaire de la propriété de la ferme de la cité, ont été approuvés.

Il fut voté de payer, pour les prochains six mois, les frais de pension, dans une famille privée, des enfants Greenleaf dont les parents ont été arrêtés il y a quelque temps pour avoir tenu une maison de désordre.

Le secrétaire Courtney a lu son rapport mensuel des secours donnés durant janvier comme suit: Bois, $159 31 pour les cas de Lowell; $32 12 pour les cas des villages. Provisions, $592 04 pour les cas de Lowell; $132.06 pour les autres cas. Commandes, $135 pour les cas de Lowell; $26 50 pour les autres cas.

Ceci fait un total de $1485 contre $1700.75 durant janvier de l'année dernière.

Amusements

Music Hall

Les trois premiers soirs de la semaine prochaine, le grand drame militaire d'Edward E. Kidder, *The Shannon of the Sixth*, sera représenté dans la Music Hall par la fameuse compagnie de W. H. Power.

C'est une pièce à grande sensation, car l'intrigue se déroule dans les Indes en 1857, lors de la rébellion des Sepoys.

C'est une des pages les plus tragiques et les plus émouvantes de l'histoire d'Angleterre. Les amateurs de bonnes pièces théâtrales ne devront pas manquer d'aller voir ce beau drame.

Savoy Theatre

Nos lecteurs trouveront dans nos colonnes d'annonces théâtrales, à l'intérieur du journal, le magnifique programme que les entrepreneurs gérants du Savoy Theatre ont pu se procurer pour la semaine prochaine.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Comité de ville républicain

Le comité de ville républicain de 1900 a tenu sa première assemblée depuis son organisation à ses quartiers généraux, jeudi soir. Un des sujets discutés fut la question de se procurer des places de votations plus commodes pour tenir les caucus dans les quartiers 8 et 9.

Le président, M. A. G. Walsh, a annoncé qu'il avait décidé de renommer Chas Bell secrétaire du comité, ses devoirs devant commencer le 1er mars.

Un comité a été nommé pour voir les représentants de Lowell à la législature au sujet de certains amendements à la loi concernant les caucus dans le but d'empêcher la votation illégale.

Un comité a été nommé pour chercher de nouveaux quartiers et il devra faire rapport à la prochaine assemblée; on a aussi nommé un comité pour rédiger de nouveaux règlements.

Avis au Public

Avis est donné par la présente qu'un certain Moïse Sansouey, disant se nommer Moïse Jameson, et son épouse Emma Jameson, offrent en vente un système pour la coupe des robes, appelé le "Victoria System", illustré au moyen de crayon de plomb et avec cachet en caoutchouc (Rubber Stamp), ce qui est une copie fausse et frauduleuse de mon système.

Tous mes patrons pour robes, corsages, jupes et collerettes portent ma signature et sont marqués "Copyrighted", et toutes personnes sont averties, sous peine de loi, de ne point faire usage ou d'imiter ces patrons.

Prof. J. B. PLANT

Bureaux centraux: Holyoke, Mass. et Biddeford, Me. Toutes personnes désirant me voir pourront s'adresser au No. 62 rue Amesbury, Lawrence, Mass.

Nous avons Vendu

Presque toutes nos berceuses et chaises de fantaisie de haute qualité que nous avons annoncées à un escompte de $2 à $5 chacune.

Les quelques-unes qui restent sont de grandes occasions.

Savez-vous que nous vendons le restant de notre magnifique ligne de fournaises de salon à un escompte de $3 à $5 chacune? Nous nous ferons un plaisir de vous montrer ces occasions en fournaises de salon.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 5 février à visiter les centres suivants: Westville, Exeter, N. H., Amesbury, Newburyport, Ipswich, Lynn, North Cambridge, Winchester, Cambridgeport, Newton, Waltham, Boston, Quincy, Holbrock, Brockton, Taunton, Fall River, New Bedford, Mass., Providence, Valley Falls, Arctic Center, R. I., Moosup, Conn., Worcester, Oakdale, Marboro, Mass., et autres places.

FOLLE FURIEUSE

Elle voulait tuer son mari et ses enfants

Chicago, 3—Dans un accès de folie, une femme du nom d'Anna Kudzen, de cette ville, a essayé de tuer son mari et ses six jeunes enfants.

On n'a pu se rendre maître de cette forcenée qu'après une lutte acharnée dans laquelle le mari a eu l'œil crevé et un policeman a été brûlé par l'eau bouillante d'une marmite que cette folle lui a jetée à la tête.

Pendant la nuit, Kudsen a été subitement réveillé par les cris de ses enfants.

Il a vu sa femme debout près d'eux et tenant à la main un pilon pour écraser les pommes de terre avec lequel elle s'apprêtait à frapper les enfants.

Kudzen demande à sa femme ce qu'elle faisait. "Ne vous inquiétez pas, lui dit-elle; le Seigneur m'a donné l'ordre de les tuer tous."

Kudzen se jette aussitôt sur elle et lui saisit le bras, tout en disant à ses enfants d'aller chercher des secours.

Il a fallu les efforts combinés de Kudzen et de quatre policemen pour dompter la folle qui s'est défendue avec furie.

En outre du mari et du policeman blessés, l'un des enfants a été légèrement brûlé par l'eau bouillante jetée à la tête de l'agent de la force publique.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

DETROUSSEURS DE TRAINS

Rixe sanglante avec des détectives

St Louis, Mo., 3—Le surintendant de la ligne du Missouri Pacific à Holden, Missouri, était informé secrètement, ces jours-ci, que des voleurs se proposaient de dévaliser le train express se rendant de St Louis à Holden.

Un détective de la compagnie est parti de Sedalia à la tête de députés shérifs et s'est rendu à Holden. Dans cette ville, les agents de la police ont informé le détective John Jackson, que les brigands étaient réunis dans une maison qui leur servait de refuge.

Le détective Jackson, en compagnie de deux shérifs, s'y est rendu; à peine était-il entré que l'un des voleurs a fait feu sur lui; la balle a pénétré dans l'œil droit de Jackson et lui a traversé la tête. Les autres agents de la police ont riposté et ont blessé un des voleurs. Les autres, au nombre de six, se sont enfuis. Le blessé est tombé entre les mains des agents. Il a déclaré se nommer Shores, puis il a admis avoir commis de nombreux vols sur le chemin de fer du Missouri Pacific.

Il paraît que c'est une femme qui a "vendu la mèche", c'est-à-dire qui a dénoncé les voleurs.

Le détective ne pourra survivre à sa blessure.

Plus tard.—Le voleur de trains qui a blessé mortellement le détective Jackson a été arrêté près d'Ottawa, Kansas. C'est un ancien forçat, tiré Riley.

Ne lisez pas ceci

Chemises blanches et de couleurs, à 39 cts.

Grande réduction des prix dans la vente de tout le stock d'hiver.

N'oubliez pas la place de ces marchés extraordinaires; allez au magasin de M. J. W. Alexander, angle des rues Merrimack et Hanover. 37

Etes vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec l'*Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Vraies Occasions Sont Puissantes.

La Grande Tâche de Réduire notre Enorme Stock un Grand Succès.

Nos Bas Prix d'à présent resteront les mêmes durant le mois de Février, malgé la hausse sur toutes sortes de Vêtements.

LES NOUVELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS vont venir bientôt et nous avons grandement besoin de plus d'espace. Notre perte fait votre profit.

Achetez un Habillement Maintenant.

Beaux habillements de $6, maintenant $3.75. Pour $5 vous pouvez vous procurer un habillement qui ne s'est jamais vendu moins de $6.75. Et même $6 achèteront quelques-uns de nos habillements de $8 et $8.50. Pour $10 vous pouvez choisir sur quelques-uns des habillements les plus chics dans notre magasin qui se vendaient $12, $13 et $14.

Les autres habillements aussi bien que tous nos beaux Pardessus, Reefers, Pantalons pour hommes, garçons et enfants, réduits en la même proportion.

Venez examiner notre gros stock de Sous-vêtements, Bas, Gants et Mitaines, Chapeaux et Casquettes, Chemises de toutes sortes, ainsi que Bottes et Chaussures.

Nous offrons des valeurs extraordinaires et vous y trouverez votre profit en achetant de nous.

Regardez dans nos vitrines pour plusieurs nouvelles idées en Chapeaux mous et Chemises négligées.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures. 522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Lawrence Comey, 19 ans, et Mary Goodwin, 11 ans, le jeune couple qui s'est enfui dimanche de Sharon, Mass., ont été arrêtés hier soir à Indianapolis.

Valentins! Valentins!

Ne l'oubliez pas, c'est le 14 courant, le jour de St Valentin. Si vous désirez faire une agréable surprise à un ami ou à une amie, nous avons en main le plus bel assortiment de la ville ou si vous désirez faire une surprise comique nous avons tous les sujets désirables pour monter une scie.

Venez à la Librairie Canadienne-Française, No 520 rue Merrimack, nous promettons de satisfaire vos exigences sous tout rapport.

On Demande

Immédiatement

30 FAMILLES

de FILEURS

Pour travailler dans la manufacture de la Queen City Cotton Co., Burlington, Vt.

L'Agent de la manufacture sera chez M. Joseph Albert, entrepreneur, rue Cheever, de 6.30 à 9 hrs p. m., pour expliquer les détails et donner toutes les informations voulues.

DR G. C. BATES,
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraits à l'électricité.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez
Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Parfums,
Articles de Toilette,
Remèdes Brevetés
Aux plus bas prix.
Prescriptions Remplies avec soin!

H. A. Toupin,

PROPRIÉTAIRE

PIANO DROIT,
$125

Piano Droit de C. D. Stone, complètement garanti. Un des merveilleux bons marchés offerts par
M. Steinert & Sons Co.,
130 rue Merrimack.
Les Plus Grands Marchands de Pianos de Lowell.

Commerce Anime

Notre Vente de Débarras d'hiver a été très bien inaugurée—10,000 Habillements ont été grandement réduits en prix. Sur la base des prix élevés actuels sur les Corsages. Nous les vendons pour près de la moitié de leur valeur réelle. Il n'est donc pas étonnant qu'ils se vendent si rapidement.

$3 99 réduits de $5, $6, $7 et $8.
Façons assorties en Habillements en Cachemire tout laine—points 35 à 42

$4 95 valant $8
Habillements en Cheviotte Bleue pesante à côtes larges, pour hommes—tous les points.

$6 95 valant $10.
Habillements en Worsted pesant, à barres foncées pour hommes—tous les points.

$7 95 valant $12.
Habillements en pure Worsted gris carreauté pesant des filatures Washington, pour hommes—tous les points.

$7 95 valant $13.
Habillements en Cheviotte brun foncé pesant pour hommes—tous les points.

$8 95 valant $13
Habits en Worsted foncé épais à côtes pour Hommes, vestes à doubles revers.

$9 95 valant $15
Habillements en Clay Worsted brun de 20 oz, des filatures Washington. Les manufacturiers ont récemment haussé le prix de ce Worsted environ 30 pour cent,

$10 95 valant $18
Habillements en Cheviotte plaid de fantaisie, vestes à double revers, très chics, dans plusieurs nuances, pour hommes.

Aussi Plusieurs Lignes d'Habillements en Cheviotte à Double Revers à des Prix Réduits.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 5 FEVRIER 1900 No 265

AU SECOURS DE LADYSMITH

Buller est de nouveau en marche

IL AURAIT TRAVERSE LA TUGELA VENDREDI SOIR

La garnison assiégée entend la voix de ses canons

Durban, 5—Le Gén. Buller a de nouveau traversé la Tugela vendredi soir et il est en route pour Ladysmith.

On ne permettra pas l'envoi de nouvelles définitives avant que Ladysmith soit délivrée.

De Ladysmith, on a annoncé par héliographe, samedi, que l'on entendait de nouveau le bruit des canons du Gén. Buller.

Hors cela tout y était tranquille. On y attendait avec la plus vive anxiété des nouvelles de ses progrès.

Il n'y a pas eu d'autres developpements.

Il ne reste que très peu de Boers au nord-est du camp, la majorité s'étant concentrés au sud et à l'ouest.

La garnison de Ladysmith a repris courage.

Les Boers ont transporté un autre canon sur la côte Surprise.

Dans le pays des Zoulous

Head Laager, Ladysmith, 5—A l'exception de quelques coups tirés par le canon Long Tom, tout est tranquille.

Les Boers, avec leur artillerie du district de Vryheid, ont attaqué la magistrature Nguto, dans le pays des Zoulous, le 31 janvier, et ont capturé le magistrat, 11 officiers de police blancs et 34 officiers noirs, leurs chevaux, 34 carabines et une grande quantité de munitions.

Les prisonniers ont été envoyés à Prétoria.

Les Boers actifs

Camp Spearman, 5—Les Boers ont tiré du canon sur plusieurs escadrons de l'infanterie montée de Bethune qui étaient en reconnaissance.

Ils continuent à brûler l'herbe à la gauche de Mount Alice afin de détruire les lieux de retraite des troupes anglaises et pour pouvoir les voir avancer.

La prochaine bataille

Quartiers généraux du Gén Buller sur le champ, Camp Spearman, 5—Toutes les espérances reposent sur la prochaine bataille maintenant imminente, si elle n'est pas déjà commencée.

Du moins telle est la croyance générale ici; elle devra être décisive.

Il est probable qu'aucun rapport n'en sera fait avant sa conclusion.

Les soldats anglais semblent bien déterminés à faire un effort suprême.

Changement de défense

Le Cap, 5—Un principe que les observateurs militaires de compétence ont déduit de nos attaques contre les positions boers c'est qu'avec les carabines modernes à poudre sans fumée, la force de la défense est de 10 à 1 comparée à celle de l'attaque, tandis que jusqu'ici on ne l'avait évaluée qu'à une proportion de 3 à 1.

Les résultats à Mafeking et à Kimberley ont démontré ce principe, aussi bien que l'expérience des Anglais à Magersfontein.

Le Landrost à New Boshof a lu publiquement, le 26 janvier, la dépêche suivante qu'il venait, disait-il, de recevoir:

"Lord Roberts est prisonnier. Le Gén Buller a été tué, 9000 Anglais ont été tués et 7000 faits prisonniers. Les Anglais ont aussi perdu 48 canons samedi dernier."

Nouveau sujet d'inquiétude

Londres, 5—La nouvelle qu'une maison de Cardiff avait passé un contrat pour la fourniture à des agents étrangers de 400,000 tonnes de charbon qui devront être livrées dans les ports étrangers, a occasionné une inquiétude bien naturelle.

La destination de ce combustible n'est pas mentionnée, et comme le charbon en ce moment est exceptionnellement difficile à trouver en Allemagne, en France et en Russie on croit que le charbon commandé à Cardiff sera livré à l'une de ces trois nations.

La France a déjà pourvu à l'insuffisance de sa production de charbon en achetant aux Etats Unis ce qui lui manque de combustible. Mais le charbon acheté en Amérique par la France est employé seulement par les chemins de fer et la marine ne s'en sert pas.

Cette question, qui est d'un intérêt vital pour la Grande Bretagne, sera facilement comprise, lorsqu'on saura que la colonie du Natal est obligée d'employer le charbon des mines du pays de Galles pour approvisionner les nombreux transports qui sont venus à Durban, depuis que les mines de la colonie ont cessé les travaux à cause de la guerre.

On fait remarquer que, de la part des Boers, ce serait un acte de politique habile que d'épuiser les ressources en combustible de la Grande Bretagne de cette façon, et, dans le cas où la marine anglaise aurait besoin de charbon, elle se trouverait dans une situation embarrassante par suite de l'exportation d'une si grande quantité de combustible.

Quelques journaux conseillent au gouvernement d'empêcher l'exécution de semblables transactions en temps de guerre.

S'il vous faut des meubles

De première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes jno

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Petites Depeches

Un incendie a causé $1,500,000 de dommages hier à St Louis, Mo.

Le sénateur Lodge est à préparer un discours sur la question des Philippines.

George H. Norman, le millionnaire de Boston et Newport, est décédé hier.

La récolte de la glace sur la rivière Kennebec est évaluée à un million de tonnes.

Il y a actuellement près de $111,000,000 dans nos banques nationales.

On parle maintenant du congressman Lentz d'Ohio comme candidat démocratique à la vice-présidence.

On agite la question d'un nouveau congrès pan-américain, le Mexique, devant se charger de lancer les invitations.

Henri Fraley, âgé de 70 ans, s'est infligé hier, à Lynn, des brûlures fatales en tombant avec une lampe allumée dans sa main.

Mgr Sbaretti a été consacré hier à Washington évêque de la Havane. Mgr Martinelli a officié et la cérémonie a été très imposante.

Deux nouvelles cours de Forestiers Catholiques ont été organisées hier dans cet Etat, l'une à Fitchburg et l'autre à Leominster.

M. Charles E. Macrum, ancien consul américain à Prétoria, est arrivé à New-York hier et doit se rendre à Washington aujourd'hui.

Mlle Maud Gonne a dénoncé publiquement l'Angleterre dans une grande assemblée tenue à New York, hier soir, et a été vivement applaudie.

L'honorable M. Joseph Sheyn vient d'être nommé sénateur pour la division des Laurentides. D'origine irlandaise et française, il est né à Québec en 1829.

Wm Goebel, qui a été déclaré élu gouverneur du Kentucky, a succombé samedi soir à la blessure qu'il avait reçue et John C. W. Beckham, qui était le compagnon de Goebel sur le ticket démocratique, a été aussitôt assermenté comme gouverneur. Le gouverneur républicain, Taylor, semble déterminé à résister jusqu'au bout.

Arthur Sewall, qui fut le candidat démocratique à la vice-présidence en 1896, a déclaré qu'il était en faveur de conserver les Philippines, que McKinley sera renommé et réélu, que Bryan sera aussi remis en nomination mais qu'il ne sera pas élu. Quant à lui même, il n'aspire à aucune candidature.

D'après le "Catholic Directory" d'Angleterre, pour l'année 1900, le nombre des sanctuaires catholiques en Angleterre, dans le Pays de Galles et en Ecosse est aujourd'hui de 36 depuis l'an dernier. Le chiffre des prêtres qui était alors de 3,212, s'est élevé à 3,271. Dans ce nombre les religieux figurent pour 985 membres.

Les dépenses du gouvernement américain, causées par la guerre espagnole et la rébellion philippine, se sont élevées à $355,000,000 jusqu'à date.

On annonce de Bath, N. Y., la mort du major général William Woods Averill, un des plus vaillants commandants de cavalerie durant la guerre de sécession. Il fut consul général des Etats Unis à Montréal de 1868 à 1871 inclusivement.

EGLISE EN CENDRES

Le temple canadien de West Springfield détruit

West Springfield, 5.—L'Eglise catholique canadienne St-Louis, de cette place, a été complètement détruite dar le feu hier soir et il y a lieu de croire que ce désastre est dû à l'œuvre d'un incendiaire.

On a découvert le feu dans le sous-sol en-dessous de la tour de derrière et presque avant que l'on pût donner l'alarme, les flammes s'échappaient de la tour de devant. En moins de dix minutes tout l'édifice était en feu.

Le département de feu du village fut bientôt sur les lieux, mais les bornes fontaines ne purent lancer l'eau à plus de quinze pieds.

Vu certaine difficulté dans le bureau central du téléphone, on ne put avertir le départiment du feu de Springfield à temps pour rendre ses services utiles et la structure fut abandonnée à son sort, les pompiers consacrant leurs efforts à sauver les bâtiments environnants. Plusieurs maisons prirent en feu, mais elles ne subirent que peu de dommages.

L'église était chauffée par une fournaise placée en avant et il n'y avait aucun fil électrique dans l'édifice.

La théorie d'un incendie criminel est la seule explication du fait que les flammes se sont échappées presque simultanément des deux sections de l'eglise.

Ce temple avait été construit en 1895 au coût de $13,000. Il était assuré, mais sa destruction est une grande perte pour la paroisse à peine naissante.

Le curé, le Révd J. M. A. Genest, est actuellement en voyage en Europe.

FORCAT CHANCEUX

Il hérite de cinquante mille dollars

Providence, R. I., 5—Philippe Kruger, un beau nom, par le temps qui court, était condamné, il y a vingt-quatre mois, à vingt-deux ans de pénitencier, pour avoir volé avec effraction.

Kruger est en prison depuis deux ans quand voilà qu'il apprend qu'un oncle à héritage lui meurt, et lui lègue $50,000.

Le prisonnier demande sa liberté: un legs vaut bien 20 ans de prison. D'ailleurs, il n'aura plus besoin de voler puisqu'il a de l'argent. Ses amis espèrent pour lui, car un bonheur ne vient jamais seul, qu'il quittera sa livrée sous peu.

RAPPORT OFFICIEL

Les commissaires proposent un plan

POUR GOUVERNER LES ILES PHILIPPINES

Le premier volume soumis au Congrès

Washington, 5—Le Président a transmis au Congrès le premier volume du rapport de la commission des Iles Philippines.

Ce rapport porte les signatures du président, M. Schurman, de l'amiral Dewey, du colonel Denby et de M. Worcester.

Le principal sujet traité dans ce volume est le plan de gouvernement proposé par la commission. Ce chapitre comprend une discussion du gouvernement espagnol qui existait avant la guerre, expose les diverses réformes désirées par les Philippins et es constitutions qu'ils ont proposées, et se termine par les conclusions et les plans auxquels en sont venus les commissaires.

Le rapport traite longuement aussi des conditions sociales dans les îles, des traits caractéristiques des races, de l'instruction, du clergé séculier et régulier de la population chinoise, de l'hygiène, publique, de la monnaie, etc., aussi bien que les besoins des Etats-Unis aux îles Philippines au point de vue de la marine et du commerce maritime.

Le second volume du rapport, qui ne sera pas prêt avant plusieurs semaines, renfermera une description détaillée du climat et des ressources naturelles de l'île.

C'est naturellement la partie du rapport qui expose le plan de gouvernement proposé par la commission qui offre le plus grand intérêt.

La commission se prononce catégoriquement en faveur d'un gouvernement pour les îles Philippines analogue à celui d'un territoire des Etats-Unis, avec un gouverneur nommé par le Président. Elle dit qu'il est à désirer que les habitants de l'archipel jouissent d'une large mesure de l'autonomie dans leurs affaires administratives, et que leurs municipalités devraient avoir les mêmes droits et privilèges que les villes dans un territoire.

Les provinces devraient être investies en somme des fonctions d'un comté dans un territoire. Voici les conclusions formulés par la commission au sujet du gouvernement des Iles Philippines.

1. Les Etats-Unis ne peuvent se retirer des Iles Philipines. C'est notre devoir d'y rester, par responsabilité envers les Philippins et envers l'humanité, pour gouverner l'archipel et améliorer le sort des habitants.

2. Les Philippins ne sont aucunement préparés pour l'indépendance, et, si l'indépendance leur était accordée, ils ne sauraient la maintenir.

3. Sous ce titre se trouve une lettre de l'amiral Dewey, niant qu'il ait jamais promis l'indépendance à Aguinaldo.

4. Comme il n'y a pas de nation philippine, mais seulement un assemblage de peuples différents, il n'y a pas une opinion publique générale dans l'archipel, mais les hommes ayant de la propriété et les hommes instruits, qui sont les seuls à s'intéresser aux affaires publiques reconnaissent comme indispensables l'autorité, la direction et la protection des Etats-Unies.

5. Le Congrès devrait, aussitôt que faire se pourra, accorder aux îles Philipines la forme de gouvernement recommandée par la commission, ou un autre gouvernement également libéral et bienfaisant.

6. En attendant l'action du Congrès, le commission recommande que le président mette en vigueur le gouvernement civil dans les parties de l'archipel où la paix est établie.

7. En tant que les finances des Iles Philippines le permettent, l'enseignement public devrait être établi promptement, et une fois établi, être gratuit.

8. Il faudrait exercer le plus grand soin dans le choix des fonctionnaires de l'administration. Ils devraient être des hommes on ne peut plus honorables et ayant les plus grandes aptitudes. L'esprit de parti devrait être entièrement séparé du gouvernement des Philippines.

La commission se dit incapable de trouver aucun moyen d'assimiler le tarif douanier des Iles Philippines à celui des Etats-Unis, disant que les divergences sont fondamentales et irréconciliables et que, aussi longtemps que l'abîme existant demeurera entre les conditions économiques et sociales des Philippines et des Etats-Unis, il sera impraticable d'assimiler leurs tarifs douaniers. La commission recommande donc que, pour le présent du moins, on ne tente pas de rajuster leur tarif sur le nôtre.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

O'Donnell & Gilbride Co.

Les Valeurs les Plus Attrayantes qu'on puisse trouver à Lowell, en

Draps Tout Faits et Taies d'Oreillers

Sont maintenant en vente dans notre Dépt. Domestique. Des centaines de douzaines furent vendues vendredi et samedi, et il y en a encore des centaines à vendre. Les marques du coton sont toutes des meilleures et comprennent entre autres les Pequot, Wamsutta, Longdon, Atlantic et Dwight; les Draps et les Taies d'oreillers sont parfaitement faits et de bonnes dimensions. Vous pouvez acheter des

Draps tout faits, à 35c, 49c et 59c chacun.
Taies d'Oreillers tout faites, à 6¼c 10c et 12½c chacune.

Nullement nécessaire de faire des Draps lorsque vous pouvez les acheter tout faits à ces prix.

Nouvelles Flanelles Françaises.

Nous avons reçu samedi, la plus belle collection de Flanelle Française que vos yeux n'ont encore contemplée. Les couleurs sont: écarlate, bleu, lavande, grenat, rose et crème, uniforme et de goût, à

59c et 65c la verge.

Nouveaux Guingans.

Cinq caisses de ces marchandises directement reçues des manufactures, seront mises en vente aujourd'hui. Les couleurs sont toutes nouvelles, rayées, carreautées et écossaises, toutes convenables pour vêtements d'enfants, pour corsages de robe et toilette domestique, à

10c et 12½c la verge.

Violettes de Velours

Si vous avez besoin de Violettes pour garniture quelconque, voici une occasion d'en acheter à très bon marché. De belles Violettes en Velours, de couleur excellente.

25c le bouquet.

En vente au comptoir des Garnitures.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Messieurs.

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Willy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Dumault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

Nous Sommes a Vendre Cette Semaine
28 CAISSES DE
Draps et Taies d'Oreillers
Tout Confectionnés.

Etant les "Seconds" de la manufacture accumulés durant l'année, car nous ne les recevons qu'une fois par année et ce sont de grandes occasions car nous les vendons à des prix à peu près moitié de leur valeur pour les meilleures qualités qu'il y ait.

Des Draps qui valent 50c, 60c et 75c pour - 39c, 45c et 49c.

Des Taies d'Oreillers qui valent 10c, 15c et 19c pour 6¼c, 10c et 12½c.

Vente sur le premier Plancher, rue Palmer.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy,
Lilia Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Minnan,
Béatrice Turgeon.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 61 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 5 Fev. 1900

Notre Langue

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de la livraison récente du Bulletin de l'Alliance Française, qui contient, entre autres choses intéressantes, le compte rendu ci-dessous d'une conférence donnée par notre "oncle", M. Louis Herbette, devant le Bureau du Conseil d'administration de l'Alliance Française:

"M. Herbette dit que dans la grande région qu'il a visitée, une distinction est à faire entre la province de Québec et la partie Nord Est des Etats-Unis que l'on appelle la Nouvelle Angleterre. La première est déjà toute française, la seconde le devient.

"Dans la Nouvelle Angleterre, les populations canadiennes-françaises, grâce à leur natalité très supérieure à celle des Anglo Saxons, et à la puissance du courant d'émigration partant de la province de Québec, sont en train de conquérir une place plus importante de jour en jour.

"Ainsi à Woonsocket, le français est dans tous les magasins, est placé sur le même pied que l'anglais. Dans les gares, les inscriptions sont dans les deux langues, mais il y a à lutter contre l'élément irlandais. Un puissant appui, dans cette lutte, est fourni par le clergé canadien-français. Les œuvres françaises grandissent à l'ombre du clocher. Il est le point de ralliement de nos compatriotes.

"Très dévoués et très courageux, les Canadiens-français ont ouvert des écoles, des gymnases, ils font des conférences.

"Leurs journaux, qu'ils sont souvent obligés de rédiger et d'imprimer eux-mêmes, servent utilement la cause poursuivie. On leur rendrait service en leur envoyant de la copie qui, venant de Paris et signée de noms connus, aiderait à leur développement.

"Le poète canadien Fréchette fait paraître dans ces journaux des instructions pour signaler les tournures françaises défectueuses employées et empêcher l'introduction d'anglicismes dans le langage habituel.

"Le langage employé est, d'ailleurs, le vieux français. Au Canada, les locutions bas-normandes dominent, tandis qu'en Acadie, ce sont les termes bretons (saintongeois ou poitevins). Cette différence amène souvent les Canadiens à reprocher, à tort, aux Acadiens de ne pas savoir parler français.

"M. Herbette dit que l'appui à donner par l'"Alliance française" doit se faire sous la forme d'encouragement aux journaux, en leur fournissant des articles et en distribuant aux rédacteurs, aux typographes, des récompenses constituées par des médailles, des diplômes, etc.

"Il parle des écoles de Fall River, Lowell, etc. A ces écoles, comme d'ailleurs, à celles de Québec, de Montréal et de l'Acadie, il faudrait envoyer surtout des livres de sciences appliquées, des leçons de choses, des cartes murales, des musées scolaires. Même de vieux livres de physique, de chimie seraient acceptés avec reconnaissance, tous les ouvrages traitant de ces matières, et employés jusqu'ici, étant en anglais.

"Des tableaux d'histoire et surtout des tableaux rappelant la place occupée par le Canada dans l'histoire française seraient également bienvenus. On pourrait y ajouter des chalcographies bien choisies. Des images d'Epinal même, que l'on distribuerait comme récompenses, seraient précieuses.

"Il y a également, un grand besoin d'ouvrages pédagogiques. Tout manque à ce point de vue, même dans des établissements très importants et dirigés dans un sens particulièrement français."

VASELINE.

Une qualité supérieure de vaseline pure et hautement raffinée.

CETTE SORTE est blanche, inodore et telle que représentée elle n'a pas de supérieure.

75c la livre, 45c la Demi-Livre.

NOUS EN AVONS en bouteille, une bonne qualité.

5c LA BOUTEILLE.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Trinôme National

Les individus d'une nationalité peuvent se partager en trois classes distinctes: les Roger-Bontemps, les Nestors et les pessimistes.

Les Roger-Bontemps sont des personnes qui ne pensent qu'au présent, ne s'occupent ni du passé, ni de l'avenir. Ils vivent au jour le jour, sans souci, sans ambition ni aspirations. Donnez-leur de quoi manger copieusement, des plaisirs en quantité, du sommeil en abondance, et ils seront au comble de la satisfaction.

La classe des Roger-Bontemps peut s'appeler légion. Elle infeste malheureusement toutes les couches de la société. Elle offre à l'anglomanie le plus fertile champ d'exploitation. Ne grattez pas trop fort un Roger-Bontemps, car il sera vite métamorphosé en anglomane. Qu'importe à cet individu la question nationale, si elle ne lui ne donne pas de quoi assouvir ses intérêts charnels! Pour un plat de lentilles, une soupe aux moules, un plaisir quelconque, il sera prêt à renier tout ce qu'il a de plus sacré au point de vue national. Il ne se complait que dans les satisfactions sensuelles, et tout le reste ne l'intéresse ni le touche aucunement. C'est la proie tout trouvée de l'anglomanie.

Si, par hasard, le Roger-Bontemps parvient à monter dans l'échelle sociale, il devient plus exigeant, mais il n'en reste pas moins un individu que le dieu dollar peut conduire à sa guise. Toute la différence, en ce cas, n'est qu'une question de quantité. Plus il monte, plus sa peau est chère, mais elle finit quand même, tôt ou tard, par trouver un acheteur.

Dès qu'un Roger-Bontemps de haute volée a trouvé son compte, il ne tarde guère à se draper dans les livrées de l'anglomanie; c'est un changement de peau, voilà tout.

L'histoire politique du Canada nous offre de grands exemples de ces Roger-Bontemps qui, montés trop haut au-dessus de leur point de résistance national, sont tombés pitoyablement dans les filets de l'anglomanie. Ils ont enseigné tour à tour, les principes de l'anglomanie, sous prétexte de donner l'obole de la reconnaissance à leurs séducteurs et maîtres. Parlant au nom de leurs compatriotes, les uns disaient avec éloquence: "Nous sommes des anglais parlant le français", il est évident qu'ils avaient fait peau neuve afin de cacher leurs os, chair et sang français. Les autres, en vertu d'une progression étonnante dans leur métamorphose corporelle, s'écriaient: "Nous sommes des Anglais jusque dans la moëlle des os—English to the core.

Quand on connait ces malheureuses défections nationales des hautes sphères politiques, on n'est guère surpris d'entendre dire par les Roger-Bontemps des autres classes de la société: "I don't talk French," lors qu'à leur tour, ils ont reçu la moindre caresse du bon anglais ou de ses trop dignes rejetons.

Le plus grand succès des Anglais en Amérique, c'est l'inoculation de ce virus qu'on appelle l'anglomanie et qui gangrène déjà presque tout ce continent.

L'esprit anglais domine actuellement dans toutes nos classes sociales et sa présence est une menace de destruction pour ce qui reste encore des œuvres de l'esprit français.

Heureusement qu'il y a encore en Amérique, assez de Nestors et de pessimistes français pour mettre un frein à cet envahissement de l'esprit Anglais.

Les Nestors sont les sages de notre nationalité, et l'œuvre qu'ils ont à accomplir est réellement digne de leurs efforts.

Qu'ils s'unissent pour la conservation des vestiges de l'esprit français qui marquent encore çà et là le sol du continent américain.

Les pessimistes français, de leur côté, ne sont pas trop à mépriser dans les circonstances actuelles. Ils sont, pour ainsi, les lions sans cesse rugissant contre les empiètements de l'esprit anglais.

Ces Français ou descendants français, qui trouvent toujours que l'état des choses est le plus mauvais possible, au point de vue français, sont réellement d'un secours réel pour l'œuvre nationale en général. Leurs cris continuels tiennent sur le qui vive les Nestors de la nationalité. Leurs élans de patriotisme sont de nature à contre-balancer l'insouciance des Roger-Bontemps.

Les Roger-Bontemps sont donc les lâches et souvent les brebis galeuses de la nationalité.

Les Nestors sont les sages qui guident le nationaux dans les sentiers qui conduisent au monument national.

Les pessimistes, de leur côté, malgré leur mauvaise humeur et leurs vociférations intempestives, ne sont guère des ennemis de l'œuvre française.

UN OBSERVATEUR.

Napoléon 1er aura son coin à l'Exposition.

Un groupe s'est formé dans cette organisation; il est composé de Russes et de Français, admirateurs du grand homme.

En Russie, non seulement on admire l'homme de guerre, mais il s'attache à cette admiration un brin de superstition.

Le mot Napoléon comprend trois mots de la langue russe: NA, POLE et ON, dont l'assemblage signifie à peu près: "Le premier sur le champ de bataille." Les soldats russes de 1812 le savaient, quand ils voyaient arriver avec terreur le redoutable ennemi qu'une barrière de glace seule sépara de la réalisation de ses ambitieux projets.

Le comité va rassembler tous les souvenirs historiques en Russie et en France et ce ne sera pas le coin le moins intéressant de cette Exposition qui va contenir tant de merveilles.

Au commencement de 1900, un chroniqueur a dit qu'une seule chose ne changerait pas durant cette année encore, c'était la disposition des femmes volages qui vous jurent de mourir pour vous avant le mariage, quand elles n'ont pas le souci de coudre un bouton de culotte pour leur mari après le mariage.

A vous célibataires, de vous tenir contre ces écorcheuses de sentiments ....en jupon.

Accoutumez vos enfants et vos serviteurs à être vifs lorsqu'ils travaillent. C'est leur rendre service que de leur faire contracter cette habitude. Il y a des personnes qui restent pauvres toute leur vie parce qu'elles sont trop lentes dans leur travail.

Trois grands événements à noter durant le siècle qui s'éteint: L'ouverture du canal de Suez, 17 novembre 1869. La pose du premier câble télégraphique sous-marin, août 1837. Inauguration du premier convoi de chemin de fer, 27 septembre 1825.

Ne gaspillez jamais rien, mais surtout ne gaspillez jamais le temps. Chaque jour ne vient qu'une fois et ne revient plus. Le temps est un des dons les plus précieux du ciel: une fois dépensé rien ne pourra nous le rendre.

La première chose pratique, purement matérielle, qu'on devrait enseigner aux jeunes filles, c'est de faire du pain.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Un vieux soldat raconte ses campagnes.

—Un jour, dit-il, j'ai fait courir au moins cinquante ennemis.

—Comment cela?

—En me sauvant.

Marie—Il a plus d'argent que de cervelle.

Jeanne—Oui, en effet, il lui reste encore quelques sous.

Les peines que nous endurons dans cette vie nous aident à la quitter sans trop de regrets.

Tout homme qui n'est point à sa place est en danger à lui-même et aux autres.

Certains hommes craignent la vérité, comme un criminel redoute sa sentence.

Si c'est la raison qui fait l'homme, c'est le sentiment qui le conduit.

Une maison sans femme et sans feu est un corps sans âme.

On ment en action aussi bien qu'en parole.

Qui se marie à la hâte, se repent à loisir.

Qui nait jolie, nait mariée.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.
Port, Sherry, Angelica—de D. J. SHEA.
Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell.
188 RUE MOODY.
Ordres pris et délivrés à domicile. Connection par téléphone

EN FOULE AU
Economy Cash Store
Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

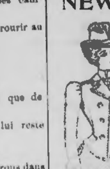
Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	8c la lb.
Tomates	8c la boîte.
Prunes	5c lb.
Tabac, en boîte	35c lb.
Œufs frais	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
LA VIEILLE MAISON
12 rue John.



Notre Grande Vente de Cloture

Se continue avec entrain. Des centaines de pratiques se rejouissent de grands marchés du jour. Il nous reste encore une petite partie du stock de la Frank E. Flint Co., et nous voulons la vendre à tout prix. Notre propre et immense stock doit aussi être vendu sans retard. Les prix sont réduits à une petite fraction des marques régulières des marchés.

Votre Grande Chance d'Epargne de la Saison

760 GILETS
A moitié du prix coûtant. Ils se vendaient de $4.95 à $26.50. Ils se vendent maintenant $1.98, 2.98, 3.95, 4.98, 5.[illegible], [illegible].95 et 10.75. Venez les voir immédiatement, sans retard.

Collerettes
50 Collerettes Golf de bon style, valant de $6.50 à $25.00 pour $2.95, 3.95, 5.75, 6.50 et 10.75.
Collerettes en Peluche rasée, garnie en thibet, valant $5.75, pour $1.98.

Habits-Tailleurs
Des bas prix pour finir au plus tôt. Nous avons 320 habillements valant de $8.75 à $25.00 que nous offrons pour $4.98, 5.75, 6.75, 7.95, 8.75, 9.98 et 11.75

Mackintoshes
Nous avons encore quelques-uns des Mackintoshes du stock de la Frank E. Flint Co. Ils se vendaient $6.50 et $7.50 maintenant $1.98

En Plein Temps de **CARNAVAL**
Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,
ARTISTE-PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack.
Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.
Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmi h."
Il sera d'intérêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Bon Marché Dry Goods Co
Ayant Pris Inventaire la Semaine Dernière
Nous avons fait des Découvertes.
Voici des Echantillons.

Coupons d'Etoffes a Robes
Un lot de Nouveautés tout laine, soie et laine et mi laine, se vendaient de 49c à $1 se vendent maintenant
27c la verge.
Dans notre Sous-sol

PERCALES
Percales, patrons du printemps, pleine verge de largeur, meilleure qualité, valant 12½c, pour
9c la verge.

INDIENNES
Indiennes aux nuances pâles et foncées, marques supérieures, tout ce qui reste à
3¾c la verge.

OREILLERS
Oreillers en plume mélangée, pleine grandeur, en coutil favori, seulement
98c la paire.
Oreillers, 5 lbs de belles plumes chacun, seulement $1 49 la paire.

Patrons de Corsages.
Il en reste quelques-uns, des Domet Flannel, Skirt Patterns, ils sont brodés au bord et se vendent seulement 19c.

MUSIC HALL
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 5, 6 et 7 Février.
La troupe de W. H. Powers dans le drame comique et romanesque, en 4 actes, de E. E. Kidder, et intitulé
SHANNON OF THE SIXTH.
W. H. Powers représentant Larry Shannon. Voyez l'émouvante scène du canon. Un plein char de belles décorations. Une excellente troupe. Costumes superbes.
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Le 8, 9 et 10 Février.
Le Burlesque tiré du grand roman
VANITY FAIR
avec costumes complètement nouveaux et des spécialités par la plus grande compagnie d'artistes jamais rassemblés. Lisez la liste: Howard & Mack, Annie Little, Morris & Rich, Katie Rooney, Barr & Evans, Flo Hamilton, Trois frères Rio, acrobates merveilleux, et Mlle Coggins dans a dernière sensation parisienne, une ornation électrique et jets colorés. Voyez le burlesque épatant Robber Roy, 200 soirs à New York. Voyez l'extravaganza scénique et drôle, Paris en 1900.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Semaine du 5 Février.
Les Grands Acrobates Comiques FARNUM ET SEYMOURE, Représentant l'Ombre et le Colonel.
GILBERT SARONEY, La Vieille Fille Capricieuse
FRITZ LESLIE ET EDDIE, Pantomime de Nouveautés, "La Maison Enchantée."
CRAIG ET MACDONALD, Artistes Comiques et Musicaux.
HERBERT ET WILLING, Comédiens, Chanteurs et Danseurs.
WILLIAMS ET HOOD. Duettistes par Excellence,
MARGUERITE STARR, Chanteuse d'Opera.
Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

Voyez! Lisez!
Méditez!
4 REINES DE
Chiromancie.
Dirigées par MARIANI la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c
Pas de charge extra.
VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.
32 rue Central,
Admission Gratuite pour tous. Mois de Janvier.

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL
Seulement $35 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.
Avez-vous le moyen de vous en passer?
Le gérant fournira tous les renseignements.
New England Telephone and Telegraph Co.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché,
15 rue Palmer,
Chambre 9.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
19 LAKEVIEW AVE.

MAISON DE PENSION [illegible]
JOSEPH A. LAVIGNE, [illegible] rue Market

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 100

Un Crime Mysterieux
— ou —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Suchapt, pendant ce temps, ouvrait des lettres, consultait des régistres, faisait des annotations, grommelait entre ses dents quelques mots d'affaires; et quand Laurent, ennuyé de ce manège, s'interrompait il lui disait:

—Très bien, allez toujours. Et il continuait de paperasser.

—Je ne sais pas si vous avez bien compris, dit Laurent en finissant.

—Comment donc! à merveille! fit Suchapt. Dieu merci! continua-t-il, tout en regrettant d'avoir perdu votre rang dans le monde, vous avez le bon sens et la modestie de ne pas le revendiquer. Laissons donc cela. Tout ce que vous voulez c'est un emploi, une occupation, et vous me dites que personne ne consent à vous accepter; c'est affreux, mais que puis-je y faire? Vous recourez à moi, en désespoir de cause; vous espérez être plus heureux. Mais à quel titre vous prendrais-je? Comme associé? je ne veux pas d'associé. Comme employé? j'ai là, dans ce bureau tout ce qu'il me faut: Roquin pour les comptes et la correspondance, les deux autres pour la tenue des livres.

—Mais, dit Laurent, vous connaissez des hommes d'affaires, des administrateurs.

Suchapt, sans lui répondre, ouvrit la porte du cabinet et appela Roquin.

Celui-ci entra et Suchapt lui remit une liasse de lettres en lui disant: Répondez conformément aux annotations accolées à chaque lettre.

C'en était trop; Laurent fut sur le point de donner libre cours à sa colère et à son indignation. Mais il se contint, et il s'inclina en disant froidement:

Monsieur, veuillez m'excuser de vous avoir dérangé.

Il se hâta de sortir. En descendant l'escalier, il avait des larmes dans les yeux et il serrait les poings de rage. Comme il traversait la cour il vit entrer une calèche découverte dans laquelle était Emilienne et sa mère.

Il s'arrêta stupéfait, et, tout à coup, sans savoir ce qu'il faisait, et, comme pris de vertige, il s'élança vers la voiture.

Les deux femmes l'avaient reconnu.

Emilienne fronça le sourcil et détourna la tête; madame Suchapt se mit à pousser des cris d'effroi. Un valet de pied accourut, et voulut écarter Laurent, mais un troisième personnage intervint qui appliqua au valet un vigoureux coup de pied, en criant d'une voix enrouée:

—Mais qu'est-ce que c'est, animal?

Laurent reconnut Emery Celui-ci, qui rentrait fort ému des copieuses libations d'un déjeuner en ville, prit Laurent par le bras, et, l'entraînant sous la porte conchère:

—Ces bégueules! fit-il en haussant les épaules. Et le vieux, là-haut, qui t'a fait une figure de crocodile, je parie? viens, j'en ai plein le dos de la boutique. Tout le monde a l'air de te fuir comme la peste depuis ton aventure Moi, je ne renie pas mes amis. Viens! je veux me montrer avec toi sur le boulevard.

Laurent se laissa emmener machinalement, bras dessus bras dessous, par Emery. Celui-ci causait à tort et à travers, et Laurent était trop profondément absorbé pour lui prêter la moindre attention.

Cependant il saisit cette phrase:

—C'est égal, disait Emery, tu as pris un singulier moyen de défense. Moi, je n'aurais pas eu ce chic-là, je l'avoue. J'aurais dit tout platement: "Messieurs, j'ai fait le coup, c'est vrai, mais j'étais en état d'ivresse!"

—Comment! j'ai fait le coup!

—Dame! oui. Mais l'ivresse.

—Va-t-en au diable, triple abruti! s'écria Laurent en repoussant Emery.

Sombre et farouche, Laurent Dabasier se hâta de rentrer chez lui. Un homme qui l'attendait depuis une couple d'heures, vint lui prit tendrement les mains et lui dit d'une voix pénétrée:

—Ah! monsieur que je suis heureux de vous voir! et combien j'ai [illegible] votre malheur et vos souffrances!

Surpris de cette sympathie, à laquelle il n'était pas habitué, Laurent leva les yeux sur celui que la lui témoignait.

C'était un bonhomme de cinquante-cinq ans à soixante ans, aux traits plats et communs, au sourire doucéâtre. Son air et la mise indiquaient quelque petit rentier de province.

Laurent, encore ému des affronts qu'il venait de recevoir, lui demanda assez brusquement:

—Qui êtes-vous, monsieur?

(A Continuer)

TROUVE MORT

Un ivrogne se coupe la gorge

Rumford, 5 —Un nommé Batty a été trouvé mort près d'ici, samedi. Il avait la gorge coupée d'une oreille à l'autre et était gelé raide.

Après un sérieux examen il a été découvert que le malheureux s'était suicidé à l'aide d'un couteau qu'on a trouvé ensanglanté dans sa poche. Le cadavre était à demi nu.

La femme du malheureux a déclaré que quoique son mari fût adonné à l'ivrognerie, il restait cependant maître de ses facultés. Il partit mercredi après-midi à 2.30, prétextant prendre une marche, mais il ne revint pas comme il avait coutume avant de partir pour son ouvrage à l'American Machine Co, où il travaille de nuit.

Elle dit ensuite qu'il n'avait jamais laissé entendre qu'il se suiciderait.

Baty avait été arrêté lundi dernier et fut condamné pour ivrognerie.

La faiblesse féminine peut être guérie.

Les femmes se laissent abattre par les maux particuliers à leur sexe.—Ces souffrances de la femme sont absolument superflues.—Il existe un remède merveilleux qui les guérira si les femmes veulent s'en servir.

La vie des femmes est empoisonnée par les maux particuliers à leur sexe. La faiblesse féminine c'est la douleur, la souffrance qui les privent de tout confort. Les nuits sans sommeil suivies de levers remplis de fatigue, les maux de tête et de dos, la nervosité, la migraine et le découragement, ne sont pas les moindres de ses misères. Mais alors on en localise tous les symptômes désagréables, symptômes qui deviennent chaque jour plus sensibles et plus graves.

Cependant, ces maladies ont leur remède, et ce remède, c'est la Cure Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice. C'est le plus grand bienfait qui ait jamais été offert aux femmes. Il remplace la faiblesse par la force, la souffrance par le bonheur, la prostration et le découragement par l'énergie, l'ambition, la vivacité et l'amour de la vie. Combien heureuse est la femme qui peut ainsi, après avoir employé la Cure Trousseau, redevenir capable de prendre sa place dans la société ou d'accomplir les travaux intéressants de sa maison et de sa famille. A vendre partout 50c le paquet.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare Old Hundred de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Si vous avez l'intention d'acheter un piano, vous devriez aller visiter Hubert Denault, 729 rue Merrimack. Le meilleur choix aux plus bas prix. Aussi machines à coudre. jno

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3

Durant le Carnaval

M. V. A. Maret a des occasions nouvelles pour toute cette saison de fêtes annuelles où chacun semble avoir besoin d'un habit neuf ou d'autre chose. Pantalons et habits faits sur commande aux plus bas prix. Avant teinture, nettoyage et réparations à grande réduction. V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Chaver. jno.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

PAUVRE FILLE!

—Margaret Maloney, une jeune servante employée dans une maison de Westmount dont on annonçait la disparition le 14 janvier dernier, vient d'être retrouvée par Mme Lajeunesse, matronne à la cour de police.

Le soir de la disparition en question, la police du poste central écrouait une jeune fille qui avait été trouvée errante sur la rue. On ne put rien apprendre sur son compte. On s'aperçut qu'elle était folle.

Le lendemain, le recorder l'envoya chez les Sœurs. Quelques heures après son entrée dans l'institution, la jeune fille fut prise d'un violent accès de folie et on dut lui mettre la camisole de force. Depuis ce temps elle est demeurée intraitable. Les parents de la jeune fille qui sont venus s'enquérir auprès des autorités lors de la disparition de leur enfant sont maintenant introuvables et Mme Lajeunesse désire les informer où ils pourront la retrouver.

INCIDENT EN COUR

—Un bambin de 14 ans, neveu par alliance de l'héroïne de St Canut, Cordélia Viau, a été traduit, samedi après-midi, devant le magistrat Lafontaine, par son père, sous l'accusation d'avoir volé deux mouchoirs de soie au magasin de M. Cléophas Rodrique.

Le père a demandé que l'enfant fût envoyé à l'école de réforme, mais le juge Lafontaine s'aperçut tout de suite qu'il pouvait bien y avoir certaines causes inconnues, engageant le père à vouloir se séparer du bambin. En conséquence, il verra, après enquête, à prononcer la sentence.

QUEBEC

ELLE RENONCE AU MONDE

—Mlle Blanche Lemoine a prononcé ses derniers vœux au monastère des Ursulines, hier matin. Elle porte en religion le nom de Sœur St Georges.

Mlle Lemoine appartient à l'une de nos principales familles, et l'imposante cérémonie de la prononciation de ses derniers vœux, avait attiré dans la chapelle du monastère un nombre considérable de parents et d'amis.

Le sermon a été donné par le chapelain de la communauté des Sœurs Franciscaines, l'abbé Paquet.

La cérémonie a été présidée par Mgr Marois, assisté de l'abbé Lindsay, chapelain du monastère des Ursulines.

OTTAWA

SAUVAGES LOYAUX

—Le major McGibbon cite un cas bien intéressant, montrant la loyauté des Indiens du Nord Ouest. Il y a quelques jours, M. Graham, l'agent du gouvernement, à la réserve de Five Hills, est allé chez un chef Cris, nommé Star Blanket. Ce chef voulait savoir s'il était vrai que la police montée allait à la guerre. Ayant reçu une réponse affirmative, il demanda la permission d'aller, lui et ses braves, parmi la tribu, se mesurer avec les Boers.

TROIS RIVIERES

DESASTREUX INCENDIE

—Samedi matin, le feu s'est déclaré dans l'intérieur du marché aux denrées de Trois-Rivières. Lorsque l'on s'est aperçu de l'incendie, les flammes avaient fait de tels progrès que l'édifice semblait voué à une destruction complète.

L'alarme fut donnée et la brigade des pompiers accourut sur les lieux.

Les pompiers virent l'impossibilité de sauver l'édifice, et après des efforts vraiment héroïques, parvinrent à empêcher l'incendie de se communiquer aux maisons environnantes.

Cependant, presque toutes les vitrines des magasins entourant le marché ont été brisées et les dégâts causés ainsi sont assez considérables.

Les pertes au marché sont estimées à $25,000, à peine couvertes par une assurance de $9,000. On ignore l'origine de l'incendie.

Le vent qui soufflait durement, cette nuit, a rendu le travail des pompiers d'autant plus pénible qu'il faisait excessivement froid.

Soulagement immédiat et cure permanente
JOHNSON'S
Dyspepsia CURE
Un Remède Scientifique, infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et toutes les désordres de l'estomac et des nerfs.
[illegible]
Canada Dufour, [illegible] En vente par
Delisle, Beaulieu & Rochette

STE JULIE DE VERCHERES

PENIBLE ACCIDENT

—Théophile Carrière, jeune homme de 20 ans, partit de bonne heure, le matin, en compagnie de son frère Henri A., pour aller chercher chacun un voyage de bois dans un endroit appelé "Rochef."

Comme le chemin n'était pas bien uni, le jeune Théophile se tenait à côté de son voyage pour le garantir de chavirer, quand la voiture frappa une souche qui la fit verser et toute la charge lui tomba sur le corps. Il resta enseveli sous les billots. Aux cris qu'il fit entendre, son frère se porta à son secours et après des efforts inouïs, ils parvinrent à le retirer de sa périlleuse position.

Il avait les deux jambes fracturées.

LE BILL DE LA MONNAIE

La discussion va s'en continuer au Sénat

Washington, 5 —Le bill de la monnaie va continuer à conserver sa place sur l'ordre du jour des affaires commencées dans le Sénat tous les jours de cette semaine, après deux heures.

On n'a encore annoncé formellement aucun discours sur le sujet. Quelques-uns des partisans du bill, y compris le sénateur Allison, ont annoncé leur intention d'en parler, mais ils vont probablement remettre leurs remarques à la semaine prochaine.

Le sénateur Chandler va probablement parler contre le bill cette semaine.

Les discours formellement annoncé pour cette semaine sont comme suit: lundi, M. Caffrey, sur la question des Philippines; M. Butler sur l'amendement projeté concernant le suffrage à la constitution de la Caroline du Nord; M. Thurley, en opposition à l'admission de M. Quay, dans le sénat.

Il est possible qu'on prenne aussi en considération la résolution de M. Pettigrew sur les Boers.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. Lowell Phamacy, East Merrimack St Drug Co.

Cordes,
Cordes
A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline en grande variété chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Le Pacifique Canadien
Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.
La Route la plus Directe à tous les Points du Canada
DEUX TRAINS PAR JOUR.
[illegible]

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

DR G. C. BATES,
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Vos Epargnes
Ne devraient pas être dépensees en achats d'habits même necessaires.
Le Crédit
Sans surcharge est a votre demande—c'est votre droit et votre privilège dans notre magasin.

La Grande Réduction des prix, après l'inventaire, nous a attiré des centaines d'amis. VOUS devriez essayer notre magasin; nous sommes sûrs de pouvoir vous satisfaire.

Habits d'Hommes.			
Pardessus de $12.75,	maintenant	$9 75
Pardessus de 15.75,	maintenant	10.75
Pardessus de 17.75,	maintenant	12 75
Habillements de $10.75,	"	7 75
Habillements de 12.00,	"	9.75
Habillements de 16.75,	"	12 75

Des centaines d'habillements et Reefers d'enfants, prix réduits d'un tiers.

POUR DAMES ET DEMOISELLES		
Gilets de $10.98,	maintenant	$5.98
Gilets de 12.75,	maintenant	7.28
Gilets de 16 75,	maintenant	9.98
Collerettes de 10.75,	maintenant	5.98
Reefers de $4 98,	maintenant	2.98
Reefers de 5.98,	maintenant	3 98
Jupes de $4 98,	maintenant	2 98
Corsages de $4 98,	maintenant	2 98
Tous les Chapeaux garnis,		2 98

CAESAR MISCH,
78 rue Middlesex, Edifice des Odd Fellows,
A. STRAUSS, Gérant.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.
Vente Speciale de Sous-vêtements en Coton pour Dames.

Cache-corset en beau coton fin, 15c, 2 pour 25c.

Cache-corset, avec dentelle, toile, coton piquot, valeur de 69c pour 49c.

Chemises, coton blanchi, qualité Fruit of the Loom avec insertion et broderie, valeur de 75c pour 49c.

Camisoles en coton blanchi, bas par remplis, 25c.

Chemise, coton blanchi, qualité Montrose, garnie en broderie. Valeur de 39c pour 25c.

Robes de Nuit, en beau coton blanchi fin, avec insertion et broderie. Valeur de 75c pour 49c.

Robes de Nuit, en coton Montrose avec revers en broderie, corsage en broderie, garnies de même. Valeur de $1.25 pour 98c.

Robes de Nuit, coton Fruit of the Loom, tout le devant du corsage en broderie, manches garnies de même. Valeur de $1.75 pour $1.23.

Nous avons aussi en mains un lot de sets en coton blanchi garnis de broderies, 1, 2, 3, 4 rangs d'insertions, juste ce qu'il faut pour mariage et cadeaux de noces. Nos prix défient toute compétition.

E. PELLETIER,
A LA FEUILLE D'ERABLE.

GRANDE VENTE ANNUELLE
DE
JANVIER A 50c dans le Dollar
Vêtements de Femmes, Manteaux et Articles de Mode.
Tout doit être vendu d'ici à un mois, sans égard aux prix.
LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU:—de 10 a. m. à 1 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass., édifice Bleakely, rue Essex, ce Dimanche par appointement seulement.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand ; bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex Lawrence, Mass., en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos
Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes
QU'AU
Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits, plumes et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine et de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 818-3 WILFRID JEAN, Prop.

Couvertes Chaudes
Pour Chevaux
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.
653-659 rue Merrimack
Ph. Ayotte, Commis Canadien

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK
[illegible]

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD

Dr Samuel Patenaude.
Bureau et Résidence,
No. 668 RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Mil. t, 42 rue Lee. 17f

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur a rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 841 Lakeview ave.

A VENDRE—Une maison a deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 94 rue Gorham.

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE. jno

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, etc. pour la vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 508, Lowell. 26f

ON DEMANDE—Une femme comme servante dans une petite famille. S'adresser chez Ernest Verdier, Collinsville, entre midi et 1 heure, ou a rès 6 h p. m. ou le same i après-midi. En tout autre temps s'adresser à la manufacture de Collinsville. 6f.

MAITRESSE DE PIANO—Mademoiselle Flore Gagnon désire donner des leçons de musique (principe et harmonie) à des conditions faciles chez elle ou à domicile, s'adresser à No 737, Lakeview Ave.

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "lo pers". Aussi des apprenties sur la bonneterie Shawknit. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. j. n. o.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct. 1899.
DIVISION OUEST.
[illegible]
DIVISION SUD
[illegible]

STATISTIQUES INTERESSANTES

Les RR. PP. Oblats voudraient un orphelinat

Au prône des deux églises canadiennes, hier, les RR. PP. Oblats qui dirigent notre paroisse, ont annoncé le rapport de leur propre recensement complété ces jours derniers.

Entre autres statistiques intéressantes, nous avons recueilli les suivantes:

Population catholique 21,226; 13,600 communions.

Dans le cours de l'année écoulée, il y a eu 1011 baptêmes, 242 mariages et 569 décès, dont 400 parmi les enfants.

Il y a 1200 petits garçons qui fréquentent le collège St Joseph et 1350 enfants, filles et tout jeunes garçons, qui vont au couvent; 19 frères maristes enseignent au collège, 18 religieuses et une institutrice laïque donnent l'instruction aux élèves du couvent.

Les RR. PP. ont aussi annoncé leur intention de fonder un orphelinat dès que l'état des finances de la paroisse le permettra. Le projet est des plus louable et nous l'approuvons de tout cœur.

Notes Locales.

Il y a eu 28 décès en ville la semaine dernière dont 9 parmi nos compatriotes.

On a rapporté au bureau de santé la semaine dernière 1 cas de diphtérie et 5 cas de rougeole.

Le Conseil Textile doit avoir une assemblée spéciale des plus importante, à 7.30 heures, ce soir, dans la Spinners' Hall.

A deux heures, cette après-midi, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. Camille Latendresse a épousé Mlle Clarisse Beaulieu.

Le bureau de santé rapporte qu'il y a eu la semaine dernière 8 décès d'enfants au-dessous de cinq ans et 5 de maladies pulmonaires aiguës.

Albert H. Wheeler de cette ville a déposé son bilan dans la cour de circuit des Etats-Unis. Le passif est placé à $28,811 et l'actif à $600.

Les quartiers généraux du haut de la ville pour de belles couvertures chaudes pour les chevaux sont au magasin de quincaillerie de W. T. S. Bartlett, 653 659 rue Merrimack.

A l'église St Joseph à 7 heures, ce matin, M. Louis Omer Lemay a conduit à l'autel Mlle Delphine Desrochers. Les témoins étaient MM. Nap. Boisvert et Pierre Garant. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Au presbytère des RR PP. Oblats, hier soir, M. Isaïe Fontaine a conduit à l'autel Mlle Marie Poulin, le Révd Père Boisonnault officiant. Les témoins étaient MM Alphonse Fontaine et J. B. Poulin. Nos meilleurs souhaits.

M. Albert E. O'Heir, de la raison sociale A. E. O'Heir & Cie, les populaires marchands de meubles du carré Merrimack, est revenu de New York où il était allé dans les intérêts de son commerce, enchanté du succès de son voyage.

La populaire pharmacie Toupin est actuellement en train de changer de toilette et elle sera sous peu une des plus richement finies de la ville. M. H. A. Toupin mérite des félicitations pour les progrès évidents qu'il a faits, car toutes ces améliorations sont un sûr indice de prospérité.

Les employés de la tannerie de l'American Hide and Leather Company sont retournés à l'ouvrage ce matin. Seulement la moitié des hommes ont travaillé aujourd'hui, vu que l'ouvrage n'est pas prêt pour tous les employés, mais demain tous les départements de la manufacture fonctionneront.

Une charmante soirée a eu lieu samedi soir à la résidence de M. et Mme Henri Mogé, 22 Gershom Ave, auxquels leurs amis ont présenté de jolis cadeaux. M. Mogé invita ses amis à passer la veillée et à se divertir. Il y eut chant, musique et rafraîchissements, la joyeuse bande se dispersant à une heure avancée, tous enchantés de la généreuse hospitalité de M. et Mme Mogé.

A l'assemblée spéciale des échevins samedi après-midi dans le but de trier des jurés, le maire a de nouveau nommé John J. O'Connor pour être un membre du bureau de santé. La nomination a été laissée sur la table jusqu'à la prochaine assemblée, tel que requis par les règles. James L. Gilman a été nommé inspecteur du bois et Dennis et Edward Connors et Maria Russel, peseurs de charbon.

Les fêtes chinoises du nouvel an se terminent ce soir parmi la population chinoise.

L'administration désire informer le public qu'à partir de ce jour il pourra se procurer L'ETOILE au magasin de M. A. Sarre, à l'angle des rues Race et Moody.

A. G. Pollard & Cie sont à vendre son petit lot de corps et caleçons gris, à peu près 10 douzaines, qu'ils vont vendre 15c chacun, ils valent 25c mais sont un peu salis.

Les délégués des sociétés irlandaises de Lowell n'ont pu s'entendre, hier, sur la question de célébrer ou non la St Patrick, le 17 mars prochain et l'assemblée a été remise à dimanche prochain.

Harry J. Cox, âgé de 14 ans, et dont les parents demeurent rue Ottawa, a été transporté à l'hôpital St Jean, hier après-midi, souffrant d'une fracture de la jambe gauche. Il patinait sur la rivière près de North Chelmsford lorsqu'il fut renversé par un cycliste qui allait à grande vitesse, et sa jambe fut fracturée. Le père du garçon a averti la police de l'affaire, mais on n'a pas pu encore se procurer le nom du cycliste.

ECHAPPE BELLE

Un jeune patineur sauvé d'une mort certaine

Un sauvetage hardi et qui tient presque du miracle a été opéré samedi sur la rivière Merrimack où un jeune patineur d'une quinzaine d'années, Philippe Jacques, a failli perdre la vie.

Le jeune garçon poursuivait une balle près de la maison Williams, à environ cinquante pieds au dessus des chutes, quand la glace, qui n'était formée que depuis deux jours, se brisa tout autour de lui et il fut précipité dans l'eau glacée.

Bien que sachant nager, le pauvre garçon se trouvait impuissant à se sauver, tant à cause du poids de ses habits que par suite de sa peur, sur le moment.

Ses cris désespérés attirèrent bientôt une foule de patineurs, parmi lesquels se trouvait M. Al Kennedy, de Pawtucketville. Celui-ci se traîna sur ses mains et ses genoux vers l'endroit où le jeune Jacques était tombé. La glace était trop mince pour le porter et il tomba dans l'eau à son tour. Heureusement qu'il ne perdit pas sa présence d'esprit et brisant à coups de poing la couche de glace qui le séparait du petit malheureux, il réussit à l'atteindre au moment où il disparaissait pour la dernière fois.

Dans l'intervalle, les spectateurs de cette scène dramatique s'étaient procuré une planche et la tendant aux deux patineurs réussirent à les faire remonter où la glace était assez solide pour les porter.

Kennedy a eu les jambes sérieusement blessées par les patins du jeune Jacques.

Tous deux ont été immédiatement transportés à leurs domiciles respectifs.

Le jeune Jacques est le fils de M. Philippe Jacques, 145 rue Fletcher.

Association Catholique

Il y aura demain soir une assemblée extraordinaire des membres de l'Association Catholique pour affaires importantes. Tous devront y assister.

J. B. D. JACQUES, Prés

Amusements

MUSIC HALL

"Shannon of the Sixth," un drame saisissant, tiendra l'affiche les trois premiers soirs de cette semaine à la Music Hall.

Cette pièce est pleine d'incidents émouvants et de situations frappantes. Les événements se déroulent dans les Indes durant la rébellion des Sepoys en 1857. Les effets scéniques sont des plus nouveaux et très élaborés. Achetez votre billet de bonne heure.

SAVOY THEATRE

La popularité du Savoy va toujours croissante et la semaine dernière les auditoires ont été plus nombreux et plus enthousiastes que jamais. A la représentation de samedi après-midi et samedi soir tous les billets avaient été vendus avant le lever du rideau.

Les gérants sont très flattés de leur succès et s'efforcent de rendre le Savoy de plus en plus digne du patronage du public.

Pour cela ils engagent des artistes de vaudeville de première classe et cette semaine ils offrent un programme hors ligne. Voyez leur annonce dans une autre colonne.

UNE LETTRE DE BELMONT

Le soldat Roy, autrefois de Lowell, ecrit

NOTES PERSONNELLES TRES INTERESSANTES SUR LE PAYS

Les Canadiens ont hate d'aller au feu

Nos lecteurs seront sans doute très intéressés par la communication suivante que nous avons reçue ce matin, de M. Alphonse Roy, autrefois de cette ville,—le seul Lowellois, croyons-nous, qui fasse partie du premier contingent canadien aujourd'hui dans l'Afrique australe.

M. Roy, qui était bien et favorablement connu ici, est parti à la hâte pour Québec, dès le premier appel du gouvernement canadien. Il avait été sergent de couleur d'un bataillon volontaire canadien et comme c'est un rude gaillard, plein de force et de santé, il n'eut aucune peine à se faire accepter, bien qu'il arrivât à Québec à la dernière heure pour l'enrôlement.

Nous n'avons fait que de légères corrections à cette lettre afin de lui laisser autant que possible toute sa couleur locale.

Il écrit:

Belmont, C. C. So. Africa.

A M. Maxime Lépine, L'ETOILE, Lowell, Mass.

Cher Monsieur,

Je profite d'un moment de loisir pour m'acquitter de la promesse que je vous ai faite lors de mon départ de Lowell.

Je ne vous ai pas écrit de Québec ni de Cape Town parce que le télégraphe va beaucoup plus vite que la malle et que les nouvelles que j'aurais pu vous donner vous auraient ennuyé au lieu de vous distraire. Présentement j'ai vu et parcouru assez de pays pour vous donner des notes personnelles sur le pays et la vie militaire. Vous avez appris notre départ du Cap, le lendemain de notre débarquement, le 1er décembre, nous débarquions à DeAar Junction le 3 au matin et le 7 à Orange River et 3 jours après à Belmont. Pas besoin de parler non plus des antécédents de ces deux dernières places, mais laissez-moi vous dire que j'ai enterré des morts ennemis sur les collines de Belmont et leurs tombeaux sont bien simples, étant incapables de creuser dans le roc et ne voulant pas non plus les transporter dans la vallée, nous avons fait divers tombeaux avec des cailloux et en avons enfoui jusqu'à six ensemble avec quelques pierres jetées dessus. On peut les voir tous les jours et même lorsque je monte la garde dans les postes avancés nous marchons quelques fois dessus.

Un jour, un camarade passait en inspection des postes la nuit lorsqu'il mit le pied dans la figure d'un et glissa tout son long sur le cadavre. C'a été une farce le lendemain. Au moment où je vous écris la Cie C des Royal Canadians, deux compagnies des Queensland M. I., deux compagnies des Cornwalls, quatre maxims, deux canons des B. A. et un corps des M. F. sont allés à Douglass Town, à 12 milles d'ici et ont capturé 51 Boers sur 80; vous voyez que les lanciers sont blancs. Ces types de Boers sont tous des fermiers et ils sont en partie habillés en corduroy, avec des chapeaux de feutre mou; ils ont presque tous de la grande barbe et sont âgés de 40 à 50 ans. Il y a assez des jeunes gens, tous des types hollandais. Le pays que nous avons traversé est désert; sur un parcours de 600 milles nous n'avons vu que des montagnes, des collines et pas un seul arbre; par ci par là des huttes de nègres en terre et les fermiers sont très espacés; il n'y a pas de culture, un petit jardinet et c'est tout. L'élevage est leur fort, principalement les autruches, les moutons, les bestiaux et les chèvres. La plupart sont riches et ont un grand nombre de nègres à leur service, le gros ouvrage est fait par eux. J'ai eu occasion de visiter une ferme c'était presque un palais, ils ont même un professeur pour leurs enfants avec qui j'ai eu une entrevue et demandé des renseignements sur le moyen de vivre dans cette partie d'Afrique. A Johannesburg les gages sont de $100 en montant par mois et la pension de $20 à 35 par mois; ça me donne envie de passer quelques années par ici. La contrée est couverte de lézards de toute couleur, de serpents, de centipèdes et aussi de porcs-épics et scorpions. Il y a aussi un grand nombre de fourmis qui possèdent une force comme les guêpes et dont la piqûre fait souffrir un bon quart d'heure.

Les villes, surtout Cape Town sont très aristocratiques et ne ressemblent pas du tout aux villes d'Amérique par les mœurs et les coutumes, surtout les mœurs elles sont pas mal corrompues, car je crois que Cape Town est le refugium peccatorum de toutes les pécheresses de l'Europe. On a eu l'occasion de rencontrer des Allemandes et des Françaises qui viennent faire fortune en ce pays et elles ne sont point du tout timides.

Les constructions sont en pierre. Les nombreuses villas qui bordent les rues des quartiers riches sont plus jolies que celle d'Amérique; les chars électriques sont à deux étages, les hommes montent en haut et les dames ont le bas. Les chars à vapeur sont par compartiments de deux bancs, 4 hommes chacun.

La température est assez chaude, ordinairement de 120 degrés, quelquesfois jusqu'à 140; nous avons toutefois des journées fraîches, surtout les nuits, on gèle.

Nous avons été payés le 1er de l'an pour le mois de décembre, 80c par jour, $9 30.

Les marchandises que l'on peut se procurer sont très chères, par exemple: un demi-pain que l'on payait 18c on le payait le lendemain 48c, les cigarettes très communes, 24c le paquet et du papier à lettre que l'on avait pour 2c, le lendemain 12c et avec cela l'on achète et l'on ne se prive de rien, nous avons à manger en plein et sommes très bien tous, la seule chose à regretter c'est qu'on ne nous envoie pas assez vite au feu.

Je demeure votre devoué,

ALPHONSE ROY.

F Coy. Canadian contingent, Field Force, South Africa.

P. S. Présentez mes saluts aux pensionnaires de M. Lavigne. A l'occasion de la nouvelle année, je vous souhaite bonheur, santé et heureuse année ainsi qu'à M. et Mme Lavigne.

Vous excuserez mon écriture, car je n'ai pas de table et j'écris sur mon genou. A. R.

Accuse de Reception

Nos sincères remerciements à Mlle Nélida Côté, secrétaire du comité d'organisation du parti de whist que l'Association Notre Dame de Bonsecours doit donner le 14 courant dans la salle Odd Fellows, pour le gracieux envoi de billets de faveur.

CHEZ LES TYPOS

Nouveaux officiers élus par l'Union hier

Il y a eu une nombreuse assemblée de l'union des typographes dans la Building Laborers' Hall, hier après-midi et on y a fait beaucoup d'affaires.

Deux membres ont été admis et seize applications ont été reçues.

Le président Convery de la Trades and Labor Council était présent et a demandé que l'union donnât une somme d'argent pour un fonds de secours à Thomas F. Connolly et on vota la somme de cinq piastres au fonds.

Les officiers suivants ont été élus pour l'année prochaine: Président, John J. Mahoney; vice-président, Henri M. Whitney; secrétaire-trésorier, George E Ward, sergent d'armes Wm. Marchand.

On a voté de former un conseil de l'union des typographes et des pressiers et un comité a été nommé avec plein pouvoir de faire tous les arrangements dans ce but.

Le comité se réunira jeudi soir au No 32 rue Middle.

Meubles de New York

Echantillons de l'exposition. Plusieurs manufacturiers, plutôt que de payer les frais d'expédier leur ligne d'échantillons à leurs manufactures nous les ont vendus à un gros escompte sur les prix réguliers. Plus de 300 manufacturiers exhibent leurs marchandises à l'exposition de New York. Tous doivent se faire une concurrence les uns les autres. Ils étalent leurs meilleurs styles et valeurs.

Nous recevrons une quantité de ces meubles dans quelques jours. Vous pouvez toujours vous fier à nous pour vous fournir de bonnes raisons pratiques qui signifient l'épargne de piastres et de cents à l'acheteur.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 5 février à visiter les centres suivants: Westville, Exeter, N. H., Amesbury, Newburyport, Ipswich, Lynn, North Cambridge, Winchester, Cambridgeport, Newton, Waltham, Boston, Quincy, Holbrock, Brockton, Taunton, Fall River, New Bedford, Mass., Providence, Valley Falls, Arctic Center, R. I., Moosup, Conn., Worcester, Oakdale, Marboro, Mass., et autres places.

CHURCH VIENT

Il participera au concert national

Nous apprenons avec plaisir que le célèbre cornettiste de la Reeves Military Band, de Providence, R. I. que notre population a déjà eu l'avantage et la bonne fortune d'entendre, a accepté l'invitation du comité d'organisation du concert national du 26 courant et qu'il viendra contribuer à l'œuvre patriotique au bénéfice de Mlle Elodie Gagnon.

UN LOWELLOIS

Victime d'un accident fatal à New York

John Murphy, de cette ville a été la victime d'un accident fatal à New York, ces jours derniers.

Il était ferblantier de son métier et travaillait sur un édifice sur la Eighth Ave.

En essayant de monter d'une chambre à une autre en s'appuyant sur l'allège d'une fenêtre il a glissé et fut précipité à terre d'une hauteur de quarante pieds.

La mort a été presque instantanée.

Le malheureux était le fils de Michael Murphy, l'épicier de la rue Gorham, et à part son père il laisse quatre frères et deux sœurs. Il est venu visiter ses parents il y a un an. Les restes ont été expédiés à Lowell hier soir et sont arrivés ici ce matin.

UN TUYAU CREVE

La résidence du conseiller Pickering inondée

Le tuyau d'eau dans la chambre de bain à la résidence du conseiller Pickering, rue Stackpole, a crevé samedi soir et la chambre a été remplie d'eau à une épaisseur d'environ deux pieds et demi avant que l'accident fût découvert par un passant.

Le pompier, Jeremiah Harrington, a vu l'eau couler par la fenêtre dans la rue et il alla avertir Mme Pickering.

Celle-ci lui a demandé de faire une enquête.

Lorsque M. Harrington a ouvert la porte dans le côté de la maison qui donnait dans la chambre de bain un torrent d'eau s'est précipité au dehors.

La porte qui donne sur la cuisine était si juste que pas une goutte d'eau ne s'est écoulée pour avertir Mme Pickering de cet accident.

POLICE vs TELEPHONE

Une bagarre sur la rue Lawrence

Les officiers de patrouille J. J. Crowley et Jack Tilton ont eu du fil à retordre dans une rencontre avec plusieurs employés de la compagnie de téléphone, rue Lawrence, samedi soir.

Les deux officiers, surtout le dernier, portent encore des marques de la rencontre.

Les hommes faisaient beaucoup de bruit et lorsque les policiers essayèrent de les faire taire ils ont répondu en les insultant.

Alors les officiers leur ont dit que s'ils ne continuaient pas leur chemin ils les arrêteraient. Roderick McDermott a refusé d'obéir et une bataille s'ensuivit. Finalement il fut arrêté et envoyé au poste. Plus tard dans la soirée il a été remis en liberté sous caution.

Deces

CAYER—Philiole Paquin, épouse de Joseph Cayer, est décédée hier, au No 112 rue Prince, à l'âge de 49 ans, 3 mois et 10 jours. Le corps a été transporté ce matin chez M. H. Vallerand, 149 rue Fletcher, d'où il sera expédié à Yamachiche, P. Q., par le train de 5 h 40, ce soir. M. Joseph Cayer, ses quatre filles et son fils, accompagneront la dépouille de la défunte au pays natal.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville [illegible]

LA REDUCTION FINALE

est arrivée. Nous vendons notre stock de

Gilets et Manteaux d'Hiver

A **33c** dans la piastre.

Ceci n'est pas un rêve frivole, mais la triste réalité.

Nous garantissons positivement les meilleurs vêtements pour moins d'argent que n'importe quel autre magasin de cette ville.

Venez tout de suite tandis que l'assortiment est bon.

CHRIS HOLMES,

MAGASIN DE SPECIALITES EN MANTEAUX ET FOURRURES.

124-126 RUE MERRIMACK.

NOUVEAU MESSAGER

M. Joseph E. Pattee entre en fonctions

Le nouveau messager de la cité, M. Joseph E. Pattee, élu par les conseillers puis confirmé par le bureau des échevins, est entré en fonctions ce matin, remplaçant M. Frank M. Fagan, l'ancien titulaire démocratique.

Nous avons vu le nouveau messager ce midi et il nous a informé qu'il n'avait encore fait aucun changement dans son département, à l'exception de son premier assistant, position à laquelle il a nommé notre compatriote, M. Homer L. P. Turcotte. Ce dernier est aussi entré en fonctions ce matin.

A L'ACADEMIE FRANCAISE

M. Deschanel fait l'éloge des Etats-Unis

Paris, 5—M. Deschanel, président de la chambre des députés, a été reçu à l'Académie française, dont il a été élu membre comme successeur de M. Edouard Hervé. Une foule de personnes distinguées, parmi lesquelles le président et Mme Loubet, ont assisté à la réception de M. Deschanel comme membre de l'Académie.

Dans l'assistance se trouvaient des diplomates, des hommes de lettres et des artistes.

Le nouvel académicien, dans une éloquente péroraison, a fait appel à tous les Français pour les engager à cesser leurs divisions intestines et à s'unir autour du drapeau tricolore et à ne pas attendre pour cela que la France soit menacée. "Continuons, a-t-il ajouté, n'attendons pas une crise pour signer l'édit de Nantes des partis."

Il a aussi engagé les Français à tenir ferme l'épée qui a défendu l'honneur et l'existence de leur patrie deux choses qui sont les meilleures garanties de la justice et des droits de l'humanité.

Les appréciations de M. Deschanel relatives à la démocratie, au cours desquelles il a fait d'intéressantes allusions aux Etats Unis, ont été écoutées avec la plus grande attention, car elles étaient faites par un homme que l'on considère universellement comme ayant un brillant avenir politique. Il a parlé des progrès gigantesques des Etats Unis et a dit:

"Il ne se passe pas un jour aux Etats-Unis sans que le peuple innovateur et pratique de ce pays fasse dans un état ou dans un autre quelque nouvel essai dans la science politique."

Plus tard, M. Deschanel a fait allusion à l'admirable fondateur de la république américaine, George Washington, qui a apporté le premier dans le nouveau monde toute la fleur tous les talents de la sagesse politique anglo-saxonne."

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

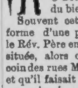
Etes vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Une Histoire Vraie

Il s'agit d'un Prêtre bien connu, feu le Rev. Père O'Brien.



NOUS sentons que vous serez intéressé de connaître les résultats de la bienveillance de feu le Rév. Père O'Brien, qui faisait toujours du bien à quelqu'un.

Souvent cette charité prenait la forme d'une prescription privée que le Rév. Père envoyait à la pharmacie située, alors comme à présent, au coin des rues Merrimack et Shattuck, et qu'il faisait remplir, pour guérir un mauvais rhume ou une toux dont souffrait quelque paroissien.

Le Père lui-même, durant l'hiver de 1855, avait pris un rhume et cette affection qu'il jugeait sans importance "tomba sur ses poumons" et devint de plus en plus grave.

Dans cet état il a visité et consulté un des plus éminents spécialistes de son temps.

Ce spécialiste lui a donné une formule précieuse pour la guérison des maladies des poumons et de la gorge.

Elle a donné un soulagement immédiat, on l'a trouvée une cure si efficace qu'à partir de ce temps-là le bon Père a toujours envoyé bon nombre de paroissiens et amis chez Carleton & Hovey pour se procurer une bouteille de ce qu'on appelait la

"Father John's Medicine."

Les cures qu'elle a opérées furent si remarquables, et la demande devint si grande, que, plus tard, par un arrangement spécial on en a fabriqué pour vendre au public en général.

On la vend en deux sortes de bouteilles. Une de 50 centins comme une espèce de bouteille d'essai et une autre de $1 contenant plus de deux fois la quantité.

Le Rhume et la Toux viennent aussi sûrement que la température de l'hiver, et la "Father John's Medicine" est aussi sûre de les guérir.

Nous sommes prêts à vous prouver nos avancés personnellement dans votre cas, si vous voulez nous en donner la chance.

Le Rév. Père Richard S. Burke, de Lowell, dit: "Je recommande de tout cœur la "Father John's Medicine" comme un remède contre le Rhume et la Toux, l'ayant employée moi-même et obtenu un soulagement immédiat.

Cette cure garantie pour le rhume et la toux est préparée et vendue par

CARLETON & HOVEY,

236 RUE MERRIMACK.

Valant de l'Argent

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Parfums,
Articles de Toilette,
Remèdes Brevetés
Aux plus bas prix.

Prescriptions Remplies avec soin !

H. A. Toupin,

PROPRIÉTAIRE.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 6 FEVRIER 1900 No 266

AUTOUR DE COLESBERG

Les Anglais font de nouvelles operations

SOUS LES ORDRES DE ROBERTS ET DE KITCHENER

On n'a pas encore reçu de nouvelles de Buller

Londres, 6—Tous les regards sont maintenant dirigés vers Lord Roberts et Lord Kitchener, plutôt que du côté de Sir Redvers Buller.

On considère que ceux-là ont sous leurs ordres des forces suffisantes pour attirer l'attention des Boers, tant ceux qui sont autour de Ladysmith que ceux de l'Etat libre.

Dans un discours prononcé dans la Chambre des Communes, hier, M Chamberlain a confirmé ce fait en déclarant que Lord Roberts serait bientôt assez fort pour commencer l'exécution du plan original de la campagne à travers l'Etat libre, indépendamment de Buller et White.

Le Gén. French est déjà en marche et il a envoyé de l'avant un fort détachement d'infanterie pour s'emparer de Norval's Pont.

D'après les dépêches, les forces anglaises sont à converger sur ce point de la route Hanover, par la ligne De Aar Naauwpoort et de Naauwpoort et de Rensburg.

Sur la ligne à partir de Colesberg, le Gén Gatacre doit être à faire un mouvement dans le même sens vers Burghersdorp et le pont Bethulie.

Le Gén Kelley-Kenny est entre ces deux brigades, et il peut entrer en arrière de la position boer pour aider à la division de French de s'emparer de Norval's Pont.

C'est à Norval's Pont que la voie ferrée de Naauwpoort et Rosmead Junction entre dans l'Etat Libre et c'est la route que les Boers, actuellement dans Colesberg, devront prendre s'ils sont capables de retraiter.

Il n'y a pas encore eu de nouvelles de Buller.

Le bureau de la guerre a refusé péremptoirement de confirmer la rumeur persistante qu'il aurait traversé la Tugela en route pour Ladysmith

Presque tous ici semblent approuver la politique de silence que Buller a adoptée. La possibilité d'un nouveau revers est déjà acceptée ici et une nouvelle de ce genre n'aurait aucun effet remarquable ici.

FORCES ECRASANTES

Le Cap, 6 — Une dépêche de Naauwpoort dit:

"La plus grande activité règne ici et sur la voie Rensburg-Hanover, à cause de l'envoi de forces écrasantes d'infanterie pour s'emparer de Norval's Pont.

La cavalerie anglaise, ayant complété les reconnaissances, est retirée en arrière pour protéger les pertes.

Les Boers à Colesberg sont virtuellement cernés."

GRANDE BATAILLE

Londres, 6 — Une dépêche spéciale de Durban, Natal, en date d'hier, dit:

"Il n'y a pas de nouvelles définitives du Gén. Buller, mais on rapporte qu'il y a eu une grande bataille hier sur la Tugela."

LA PROCHAINE RENCONTRE

Londres, 6—Le siège des opérations a été déplacé.

Le Gén. Buller semble avoir entrepris de faire un immense détour au nord ouest, avec ses 25,000 hommes, afin d'éviter les parties les plus rudes du pays.

Comme il a des milliers de wagons avec lui, sa marche est nécessairement très lente.

Les opérations dans l'ouest par le Gén. French vont attirer l'attention générale d'ici à quelques jours.

Norval's pont, son objectif, est à 19 milles au nord de Colesberg et à 25 milles des quartiers généraux du Gén. French à Rensberg. Si celui-ci peut s'emparer de Norval's pont, la garnison boer devra abandonner Colesberg.

Les Boers font preuve d'une grande activité dans les districts de Naauwpoort et de Colesberg.

Une grande partie de leurs canons qui faisaient face à Lord Methuen ont été, croit on, transportés à Norval's pont. Les Anglais trouveront donc à cet endroit des corps formidables de Boers.

Le bureau de la guerre annonce que 15 transports partiront d'ici à landi, avec 13,000 troupes, y compris la 4e brigade de cavalerie, des bataillons de milice et 3000 yeomanry.

Une dépêche au Times de Queenstown, colonie du Cap, datée d'hier, dit:

"Le Gén. Brabant, adressant la parole, hier, à un des régiments de la division coloniale, à la parade, a déclaré qu'ils partiraient le lendemain matin pour le front, pour ne pas revenir,—du moins il l'espérait—tant que la tâche que lui avait confiée Lord Robert n'aurait été accomplie. Il ne pouvait révéler le plan des opérations, mais si ses intentions sont menées à bonne fin, les plus affamés de bataille dans sa division en auraient tout leur soûl."

AU PAYS NATAL

Ottawa, 6—On a soumis au parlement, hier après-midi, toute la correspondance échangée entre les gouvernements impérial et canadien au sujet de l'envoi du contingent canadien, puis le débat sur l'adresse est commencé.

La correspondance ne contient guère de nouveau, mais elle facilitera le débat.

Quant à la paie du contingent, il a été démontré que la Nouvelle-Zélande avait offert de payer toutes les dépenses, mais que son offre avait été rejetée, parce que le bureau colonial avait décidé qu'il serait préférable de laisser toutes les colonies sur le même pied.

Le gouvernement canadien a décidé de payer aux familles de ses soldats partis pour le front la balance entre la solde impériale—un schelling par jour—et la paie régulière des soldats canadiens, 50 cents par jour.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Employés Canadiens, chez

A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. B. Traversy,
Ernest Dumault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

VILLAGES INVESTIS

Le Gén. Kobbe en capture neuf nouveaux

PLUSIEURS CANONS SAISIS ET LES INSURGES CHASSES

Des milliers de balles de chanvre sur le marché

Manille, 6—L'expédition du brigadier général Kobbe dans les îles de Luçon, Leyte et Samar, a eu pour résultat la capture de neuf villages qu'il a occupés d'une manière permanente en y plaçant des garnisons des 43e et 47e régiments et le placement sur le marché de 180,000 balles de chanvre.

Au cours de cette expédition, les Américains ont rencontré un millier d'insurgés armés de carabines et plus de cinq mille armés de sabres de bois et de flèches. Ils ont tué 75 indigènes, dont onze avaient des carabines, les autres n'avaient que des sabres de bois. Ils ont perdu, de leur côté, un tué et 9 blessés.

Ils ont capturé $9000 en or et 40 canons en cuivre.

A Calbagog et à Samar, l'ennemi a évacué les villages, les Américains le poursuivant jusque dans les montagnes où ses forces ont été dispersées.

A Catbalogan, Lukban, le général tagalog, a mis le feu au village avec du pétrole, quelques instants seulement avant le débarquement des Américains, puis il les a attaqués à coups de canons et de carabines des côtes environnant le village. Le combat a duré plus de deux heures.

Quand les Philippins ont été mis en déroute, les Américains ont fait de grands efforts pour sauver le village d'une destruction générale; mais trente maisons en pierre et une soixantaine d'autres dans la partie commerciale ont été la proie des flammes.

Le lendemain, le major Allen, à la tête de trois compagnies du 43e, a poursuivi Lukban dans les montagnes puis sur la côte où il avait l'espoir de s'échapper. On croit sa capture probable.

A Takloban, île de Leyte, l'ennemi a évacué la place, les Américains les chassant au delà des côtes. Plusieurs non-combattants qui s'enfuyaient ont été tués, y compris trois femmes.

A Palo, sept milles plus loin, l'ennemi était bien retranché et a offert de la résistance. Le lieutenant Johnstone et 12 éclaireurs du 43e ont chassé 150 indigènes et ont capturé la place.

ATTAQUE DE NUIT

Manille, 6—Les insurgés ont attaqué, durant la nuit dernière, le premier bataillon de 55e près de Niac.

Il y a eu un major et un capitaine blessés et un sergent tué, mais on n'a pas d'autres détails.

Des navires arrivant à Legaspi rapportent que le général insurgé Pana a concentré un fort détachement autour du village et a attaqué le bataillon du 47e, commandé par le major Shipton, qui s'était fortifié dans une église. On ignore les pertes.

Un caporal et quatre soldats en patrouille sur la voie ferrée près de Mabacalat, sont disparus récemment et on croit qu'ils ont été capturés.

Un parti envoyé à leur recherche est tombé dans une embuscade et un caporal a été tué.

DEUX VEUVES EN COUR

Elles réclament $20,000 chacune

Providence, 6—Mme Adelaïde Robitaille dont le mari a été tué à Woonsocket, il y a un an environ, a intenté une poursuite en dommages contre la Woonsocket Street Railway Co., réclamant la somme de $20,000.

Robitaille descendait en voiture la rue South Main quand les roues du véhicule furent prises dans les rails lançant M. Robitaille sur le pavé et lui infligeant des blessures fatales.

La contention de la poursuite est que les rails étaient mal posés.

Mme Philomène Séraphin réclame $20,000 de la Guerin Spinning Company.

Elle allègue que son mari, qui y travaillait, a été pris dans une machine et qu'il en est mort instantanément.

MORTS ENSEMBLE

Deux riches célibataires brulés dans l'ouest

Portland, Ind, 6—Willam et John Newton, les deux frères, de riches célibataires, ont été brûlés à mort hier dans la maison du premier, à un mille à l'ouest d'ici.

William Newton était âgé de 75 ans et un des plus riches habitants de l'Etat, sa fortune était estimée à $1,500,000.

Tous deux étaient très excentriques et vivaient d'une manière très frugale.

NOUVEAU TEMPLE CANADIEN

Nos compatriotes de Spencer décident de le construire

Spencer, 6—Les paroissiens canadiens de Ste Marie ont décidé dimanche à l'unanimité d'élever un nouveau temple. Pas une voix ne s'est élevée pour protester contre le projet. Une explication donnée par le curé, M. l'abbé Lamy, a contribué pour beaucoup à persuader ceux qui auraient pu être opposés au projet. Il a annoncé que personne ne serait taxé ni importuné mais que tout ce qu'il demande pour mener l'entreprise à bonne fin est que chaque paroissien adulte loue une place de banc.

Rien n'a été décidé quant au prix et à ce qui servira à la construction mais on croit que la nouvelle église coûtera à peu près $100,000 et sera en briques ou en pierre.

Il reste maintenant à faire approuver le projet par Sa Grandeur Mgr Beaven, évêque de ce diocèse.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

FRANCE ET RUSSIE

La presse parisienne approuve les projets de l'alliée

LE PRESIDENT LOUBET ABOLIT UN SYSTEME INHUMAIN

Une proposition aux Etats-Unis pour l'Exposition

Paris, 6—Dans les cercles diplomatiques on n'éprouve aucune surprise si, dans un avenir prochain, la Russie met à exécution son projet depuis longtemps formé de s'étendre jusqu'à l'océan Indien, probablement par la Perse.

On reconnaît généralement que la Russie ne pourrait trouver une meilleure occasion pour accomplir son projet, qu'en ce moment, puisqu'elle a les sympathies de la France et que son plus redoutable adversaire, l'Angleterre, a besoin de toutes ses forces dans l'Afrique du sud.

La presse parisienne ne cache pas sa façon de penser au sujet du projet de la Russie et l'approuve vivement.

Une grande partie de la presse engage même le gouvernement à aider la Russie, malgré le fait que l'exposition pourrait en souffrir beaucoup.

Une ancienne coutume qui datait du moyen-âge, la mise aux fers des matelots punis à bord des navires de guerre français, vient d'être abolie par un décret du président Loubet.

C'était l'habitude jusqu'à présent de mettre les matelots punis aux fers. Ces matelots étaient retenus par des anneaux de fer passés autour de leurs pieds à une barre de même métal, et, dans les moments de gros temps, lorsque les navires étaient fortement secoués, cette punition causait de grandes souffrances.

De plus on a constaté que cette habitude avait une influence dégradante sur les matelots, et que ce châtiment les endurcissait. Le décret a été accueilli avec joie parmi les marins.

Plusieurs autres réformes relatives aux punitions, qui sont d'un autre âge, seront prochainement proposées à la chambre des députés.

Le texte du projet de loi du gouvernement, autorisant l'établissement entre la France et ses colonies de câbles exclusivement français, a été publié.

Ce projet de loi dit que quatre lignes télégraphiques sous-marines seront établies.

Une de ces lignes partira d'Oran, Algérie, passera par Tanger et Ténériffe et aboutira à St Louis, Sénégal.

La seconde ligne partira de Ushue (Tonquin) jusqu'à un point au nord de Hong Kong.

La troisième ligne reliera Tamatave, Madagascar, avec la Réunion, et la quatrième ligne reliera la côte du Bénin (haute Guinée) au Congo français.

La commission française de l'exposition a proposé à celle des Etats-Unis de faire participer ce pays à une exposition rétrospective de l'armée, de la marine et d'objets historiques.

Cette idée est venue à la suite de la présentation du monument Lafayette et d'autres événements significatifs qui ont fait ressortir les bons sentiments existant entre les deux nations.

L'exécution de ce projet rappellerait les phases de la révolution américaine, pendant laquelle la France et les Etats-Unis étaient étroitement unis.

On espère que les Etats-Unis feront une exposition d'objets ayant appartenu à l'armée américaine de cette époque.

Petites Depeches

Le Sénat américain a ratifié hier les traités de la Haye et de la République Argentine.

Par un vote de 118 à 51, hier, la législature de l'Etat a refusé de rappeler la loi Dubuque.

Joseph S. Bigelow, jr, le fils d'un banquier de Boston, a été tué par un policeman indigène à Ponce, Puerto-Rico.

La poursuite dans le procès de Molineux à New York a clos son enquête et la défense a commencé sa preuve ce matin.

Le célèbre inventeur américain, Thomas A. Edison, est retenu à sa résidence, Akron, O., par une sévère attaque de grippe.

Une dépêche que le sous-secrétaire Hill a reçue à Washington annonce que la goélette Innis a fait naufrage sur les côtes du Mexique et que sept hommes ont péri.

Une dépêche de Chicago dit qu'à moins d'un règlement, inespéré dans le moment, des difficultés ouvrières, 16,000 hommes seront en grève avant la fin de la semaine.

Le sénateur Caffrey, parlant de la question des Philippines hier dans le Sénat des Etats-Unis, s'est déclaré en faveur de la complète indépendance des Philippins.

Il y a eu hier à Frankfort, Ky., une conférence entre les représentants démocrates et républicains et on a décidé de faire régler les difficultés par les tribunaux.

Le représentant Clark, du Missouri, a dénoncé en termes énergiques hier dans la chambre des représentants à Washington, la politique des Philippines, le Gén. Otis et le Président McKinley.

Une panique s'est produite dans une école publique de Trenton, New Jersey, par suite d'un commencement d'incendie. Un certain nombre d'enfants ont sauté par les fenêtres du 2e étage et se sont grièvement blessés.

Mme Sarah Bernhardt a été condamnée à payer une indemnité de 6,000 francs à M. Kisemackers, auteur dramatique. Celui-ci prétend que Sarah Bernhardt a accepté une de ses pièces "Martha", dont les répétitions ont commencé au mois de novembre 1898, mais qui n'a pas été représentée.

La dépouille mortelle du général Lawton, tué aux Philippines, est arrivée à Washington aujourd'hui.

On rapporte de Honolulu que, du 17 au 24 janvier, douze nouveaux cas de peste bubonique s'y sont déclarés.

Le shérif James L. Sutton, du comté Whiteley, Ky., a été arrêté sous soupçon d'être le meurtrier de Goebel.

L'ancien consul américain à Prétoria, M. Macrum, a fait une visite hier au département d'état. Il n'a pas encore donné d'explications publiques de son étrange conduite.

Le secrétaire Hay et Lord Pauncefote ont signé le traité accordant aux Etats-Unis le droit exclusif de construire le canal de Nicaragua, à condition qu'il soit ouvert à toutes les nations du monde sous toutes les circonstances.

La grippe sévit en ce moment dans toute la France, de la Seine aux Pyrénées et du Finistère à la Haute Saône. Dans beaucoup de villes, le nombre des employés malades est si grand que les affaires publiques se trouvent sérieusement retardées.

Le gouverneur de l'Utah a ordonné une nouvelle élection congressionnelle pour le 2 avril dans le but de remplir la vacance créée par l'exclusion du congressman-élu Brigham H. Roberts. On dit que W. H. King, démocrate et Mormon, sera élu à la place de Roberts.

On apprend de source anglaise que le plan des Boers, après la prise de Ladysmith, qu'on avait fixée au 6 janvier, était d'envoyer le Président Kruger en Europe par la voie de la baie Delagoa, dans le but d'en appeler personnellement aux puissances de mettre fin à la guerre et de sauver les deux républiques.

Il semble que les journaux parisiens font de grands efforts pour rouvrir la question égyptienne, à propos de la guerre actuelle dans l'Afrique du sud et de l'insubordination des troupes soudanaises à Omdurman. L'Eclair affirme que si l'Angleterre est incapable de maintenir l'ordre au Soudan, le devoir de l'Europe est d'assurer le maintien de la paix en Egypte.

Un journal d'Anvers, l'Escaut, dit que le récent discours du trône, en Angleterre, "est une infamie. Lord Salisbury, déclare l'Escaut, est le complice d'une bande de flibustiers, et la nation anglaise un jouet dans les mains des voleurs d'or. Le long règne de la reine Victoria est à jamais déshonoré. L'indignation exprimée par le journal belge, n'est que l'écho de ce qu'on entend dire dans le public.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack

A. G. POLLARD & CO.

Une Vente Spéciale Importante de

12 CAISSES DE

Crétonnes ou Indiennes à Meubles

Pour Rideaux, Draperies, Couvertures de Meubles, Tapis de Plancher ou pour Confortables, &c.

A MOITIE PRIX!

Ce sont de jolis patrons nouveaux, des qualités épaisses et fortes, unies et croisées, de ¾ et une verge de largeur qui valent partout 12½c à 17c la verge et que nous allons offrir en

Vente Spéciale Vendredi, le 9

Toutes à un seul prix, votre choix à 6¼ cts la verge.

C'est une des meilleures occasions que nous ayons offertes en cette ligne pour bien longtemps et nous le faisons seulement pour continuer nos bonnes ventes dans ce mois qui est généralement tranquille.

Voyez-en notre étalage dans la vitrine de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez

A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Giody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Mineau,
Béatrice Turgeon.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D NOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 6 Fev. 1900

La beauté c'est comme l'argent; moins on en a plus on l'apprécie.

S'entourer d'infériorités, c'est donner l'avoine à son orgueil; s'entourer de supériorités, c'est donner le coup de fouet à son intelligence.

"Le Manitoba" peut-il nous dire si M. Hugh John McDonald rétablira bientôt les écoles réparées au Manitoba?

Il a maintenant le pouvoir!

Un brigand vous assassine d'un coup de couteau; un calomniateur d'un coup de langue; quelle différence y a-t-il? une seule, il faut du courage au brigand; le calomniateur est un lâche.

Au dernier jour fixé pour la contestation des élections au Manitoba, il en a été produit six.

Les libéraux en ont produit trois et les conservateurs trois.

Il n'y a pas de doute que le résultat de ces élections peut affecter le sort du nouveau gouvernement.

L'hon M. Greenway a déclaré à un journaliste qu'il a refusé d'être nommé sénateur.

L'ex-premier ministre manitobain désire rester dans l'arène provinciale. C'est de mauvais augure pour Hugh John McDonald qui trouvera en M. Greenway, un redoutable rival.

Quelques jours avant l'ouverture de l'Exposition, sera inaugurée, à Paris, au milieu du carrefour formé par l'avenue d'Iéna, les rues Pierre-Charron, de Longchamps et l'avenue de Trocadéro, une monumentale statue équestre du général Georges Washington, offert à la ville de Paris par un comité de dames américaines.

Buller ne cesse de créer la plus vive anxiété à Londres. On ne se demande plus s'il pourra avancer, mais s'il pourra faire retraiter promptement ses troupes au sud de la Tugela, quand ça deviendra nécessaire.

Ce n'est plus le moyen de vaincre, mais le moyen de sauver qu'on recherche.

Le terrain sur lequel se font les travaux de contruction d'un nouveau fort, près de Gravelotte, est semé de tombes où reposent les victimes françaises et allemandes de la bataille du 16 août 1870.

Tous les ossements vont être déposés solennellement, le 16 août prochain, jour anniversaire du combat de Gravelotte, au cimetière militaire de la commune.

La chrétienté frémit encore au souvenir des horribles massacres de chrétiens qui eurent lieu en Turquie il y a trois ou quatre ans.

Eh bien, il parait que ces pauvres Arméniens sont menacés d'hécatombes plus terribles encore, on parle de les exterminer complètement.

Nous ne pouvons malheureusement leur offrir que notre stérile sympathie et nos prières.

Mais les nations civilisées ne devraient elles pas faire entendre raison au potentat impudique qui règne sur la Turquie!

Voici le texte de l'amendement à l'adresse, proposé par Lord Fitzmaurice, aux Communes Impériales:

"Et nous exprimons humblement nos regrets du manque de prévoyance et de jugement dont ont fait preuve les conseillers de Sa Majesté, lequel ressort également de leur façon de diriger les affaires d'Afrique dans la guerre actuellement engagée."

Du Regime Anglais

II

Si l'Anglais semble accorder des libertés à la Province de Québec, composée uniquement de Canadiens français, voyons-le à l'œuvre dans les autres provinces où il a la majorité.

Nous avons parlé déjà, en d'autres articles, de la neutralité des écoles au Manitoba. Nous n'en dirons qu'un mot.

Ce sont, aujourd'hui, les conservateurs qui détiennent le pouvoir au Manitoba, ceux qui se disaient, au distingué Dom Benoît, les seuls soutiens de la religion au Canada. Je dois avouer que je connais beaucoup de libéraux, et que beaucoup d'entre eux me paraissent tout aussi attachés à la religion que nombre de conservateurs, et même plus attachés que des conservateurs de marque, que je connais aussi.

Il suffit de rappeler le calme montré par *La Patrie* durant la période d'effervescence intense soulevée par l'article de Dom Benoît dans la *Semaine Religieuse* de Québec.

J'ai dit aussi, en un précédent article, que la loi des écoles du Manitoba ne sera pas rapportée, ni amendée; M. John Macdonald, premier ministre du Manitoba aujourd'hui, digne lieutenant de Sir Charles Tupper, l'orangiste, ne me contredira pas.

Or, cette loi inique, injuste, lèse les droits primordiaux des pères de famill: il n'est pas besoin de longues dissertations pour le prouver, il suffit, ici encore, de prendre le droit naturel qui prime les autres droits des hommes.

Mais ce qu'il faut bien retenir, c'est la volonté nettement exprimée par le premier ministre actuel de cette malheureuse province: de supprimer la langue française dans tout son territoire. Et il le fera, soit qu'une loi prohibe formellement notre langue, soit que, disant hypocritement qu'il ne vise que les Doukhobors, il rende l'anglais obligatoire à l'exclusion de toute autre langue. Le résultat sera identiquement le même.

Passons aux Provinces Maritimes: car tout le Nord-Ouest est perdu pour les catholiques, pour les Français.

Nous devons, ici, faire une digression qui éclaircira notre sujet:

Nous avons pu lire tout récemment, à propos des projets de l'Angleterre sur l'Afrique du Sud, si elle est victorieuse—ce qui devient de plus en plus problématique, malgré la triste manière d'agir du Portugal dans sa possession de Delagoa—, que les lois d'élections seraient faites de telle sorte, que toujours les deux tiers au moins des députés seraient Anglais: en d'autres termes, les indigènes verraient à perpétuité leurs droits méconnus.

Nos malheureux frères les Acadiens sont presque dans ce cas. Et l'on ne voit pas que le gouvernement d'Ottawa leur accorde la moindre justice lorsqu'un sénateur acadien meurt.

Il est un genre de persécution bien plus cruel que celui de l'oppresseur: c'est la persécution qui nous vient des nôtres, c'est surtout celle qui nous vient du clergé.

Ici, je sais que je touche à une question d'une extrême gravité. Qu'il me soit donc permis de l'exposer très clairement par un fait personnel.

En juin 1870, épuisé par la dyssenterie, je fus envoyé, par le chirurgien-major Vincent des Zouaves Pontificaux, en convalescence à Caprarola, le séjour de Rome pouvant devenir funeste pour moi. Les autorités militaires, d'accord avec les autorités religieuses, avaient désigné comme caserne pour les convalescents un couvent de Pères Franciscains. Le lieutenant Le Bailly, preux autant que brave, puisqu'il commandait tous les jours, était le chef de cette garnison d'un nouveau genre.

Il n'était pas de vexations qu'il ne nous fit subir le Père Gardien. Un jour même, il culbuta mon lit d'un coup de pied, sous prétexte que le lit était trop près de la porte de sa cellule.

Je remontai mon lit, mais le plaçai en travers de la porte de la cellule, et dis au Père:

—Vous ne sortirez de chez vous que quand notre lieutenant sera venu et que je lui aurai fait rapport sur vos méchancetés quotidiennes, votre grossièreté de tout à l'heure à mon égard. Est-ce donc pour être traités ainsi que nous avons tout abandonné pour vous défendre, vous, les prêtres des Etats de l'Eglise? Soyez sûr que cette affaire ira à Rome et que vous en aurez des nouvelles!

Le lieutenant, que j'avais fait prévenir, arriva bientôt. Je le mis au courant et le priai de faire un rapport à Rome, s'il ne préférait me voir écrire moi-même à Mgr de Merode et à l'éminent Cardinal Sacconi, qui me traitait en enfant de la maison.

Quelques jours après, le Père Gardien était déplacé: mais nous avions appris, depuis mon aventure avec lui, qu'il était d'une brutalité sans exemple envers les Pères, *les battant* même, sans aucun prétexte! . . .

Que de faits je pourrais citer, et de personnages bien autrement élevés que ce Père Gardien!

Le cardinal Sacconi que je viens de citer, en plein dîner d'apparat qu'il donnait pour l'élévation à l'épiscopat de Mgr Serafini, évêque de Viterbe, en août 1870, relevait très vertement une observation assez peu aimable que venait de me décocher le prince C. . ., observation relative à mon engagement dans les Zouaves Pontificaux.

Mais pourquoi irais-je, en continuant ainsi, fournir les armes à nos ennemis qui, au besoin, savent si bien s'en forger?

N'avez-vous pas eu aux Etats Unis des affaires malheureuses et retentissantes, parce que des paroisses composées presque exclusivement de Canadiens-français ne pouvaient obtenir de prêtres de leur nationalité?

A Rome, chaque nation a son église: Saint-Louis des Français, aux Français; Saint-Nicolas de Colentin aux Belges; etc. Les principaux pays catholiques ont leur séminaire: voyons-nous jamais le Souverain-Pontife ou le Cardinal-Vicaire nommer un prêtre allemand à St-Louis, un superieur anglais au Collège belge, un professeur français au Séminaire anglais? . . . C'est là cependant le centre de la chrétienté: et si les évêques des Etats-Unis peuvent imposer un Anglais ou un Irlandais à une paroisse française, à combien plus forte raison le Saint-Père ne pourrait-il faire la même chose dans sa ville?

Voilà cependant ce qui se fait souvent encore pour les descendants des martyrs d'Acadie.

Etre persécuté par l'Anglais hérétique, ou bien par l'Anglais laïc, c'est déjà effroyable en ce siècle de liberté, d'égalité et qui se termine dans le sang et la mort, la honte et la boue pour la plus grande partie des nations européennes, témoins impassibles de la suprême iniquité commise par l'Angleterre, partisans condamnables et condamnés de la politique néfaste de la non-intervention.

Patience! Dieu aura son tour, ces nations, bien plus tôt qu'elles ne le croient, verront le deuil et le carnage s'étendre sur elles. . . .

Mais être persécutés par ceux qui devraient, suivant la parole et l'exemple de Notre-Seigneur, être les gardiens vigilants du troupeau, ses défenseurs, ses chefs vénérés et incontestés, oui, vraiment, c'est est trop!

Est-il rien d'émotionnant comme ce sanglot arraché à nos frères d'Acadie à propos du sacre de Mgr T. Casey et de Mgr T. F. Barry, coadjuteurs l'un de l'évêque de St-Jean, l'autre de l'évêque de Chatham, sacre qui aura lieu le 11 février courant:

"Pour nous, pauvre journaliste acadien, nous resterons chez nous, ce jour-là, avec tous nos compatriotes pleurant amèrement nos péchés, nous frappant la poitrine et méditant sur le *grand dérangement* de 1755 qui dure, hélas! si longtemps, si longtemps!" (*L'Evangéline* de Weymouth Bridge, N. E., du 25 janvier).

Et cet autre:

"Le sacre se faisant un dimanche, MM. les curés d'origine française resteront au milieu de leurs ouailles rassemblées dans leurs temples et pleurant dans le recueillement de la prière sur leur délaissement et leur abandon dans l'église même d'un Dieu mort par amour pour le genre humain tout entier, sans acception de race ni de langue." (*Moniteur Acadien*, même semaine).

L'Anglais ou l'Irlandais, dès qu'il se trouve le plus fort en dehors de son pays, éprouve une âpre puissance à fouler sous sa botte tout élément étranger, surtout si celui-ci est français.

On le voit, le danger pour le Canadien-français est dans le gouvernement de la métropole, dans l'effacement du Canadien-français devant son conquérant là où celui-ci est en minorité, et cela sous le fallacieux et ridicule prétexte de loyauté, de chevalerie!—ou dans l'écrasement du Canadien-français partout où il est le moins nombreux. Et, nous l'avons dit, cet écrasement vient même de son clergé!

Oui, le régime anglais est un régime de duplicité, d'astuce de perfidie, de fourbarie sans exemple dans l'histoire des peuples. Le caractère des Carthaginois valait mille fois mieux que celui des Anglais! . . .

Non, l'Angleterre n'a pas reçu de la Providence la mission de propager la civilisation! Si réellement elle l'avait reçue, elle y aurait toujours, et de propos délibéré, failli, elle aurait menti à cette mission!

Nous ne pouvons jamais varié ce ce sujet: on ne peut donc nous accuser de profiter de ses désastres pour l'attaquer.

Nous ne pouvons mieux terminer ces lignes que par cette dépêche, absolument tronquée par certain journal français du Canada: ce journal y voyait la plus énergique condamnation de toute la ligne de conduite angophile outrée:

"Le Pape Léon XIII, répondant à la reine Wilhelmine de Hollande, qui lui avait demandé d'user de son influence pour faire cesser la guerre d'Afrique, a déclaré qu'il lui était impossible d'offrir sa médiation entre l'Angleterre et le Transvaal. Le Saint Père ajoute qu'aucune guerre ne l'a jamais attristé autant que la lutte sanglante que se font actuellement les Anglais et les Boers. "Cette guerre a-t-il dit, n'*est inspirée ni par des idées de civilisation ni par de justes intérêts nationaux*. Tout ce que je peux faire est de prier pour les morts."

Quand donc l'esprit de parti n'aveuglera-t-il plus nos meilleurs journalistes, et quand comprendront-ils qu'ils n'ont pas trop de toute leur énergie pour s'opposer aux menées ténébreuses de leur ennemi séculaire?

FERNAND PICARD.

Montréal, 2 février 1900.

Madame lisant un journal:
—Les revers se portent de plus en plus.
Monsieur, profane en matière de toilettes, mais voulant néanmoins dire un mot:
—Toujours les modes anglaises!

Une fabrique de viande en conserve de Toronto, vient de réaliser le joli bénéfice de $30,300,000 sur ses ventes faites au gouvernement impérial pour l'armée d'Afrique.

A quelques choses malheur est bon.

VASELINE.
Une qualité supérieure de vaseline pure et hautement raffinée.
CETTE SORTE est blanche, inodore et telle [illegible] représente [illegible] n'a pas de supérieure.
75c la livre., 45c la Demi-Livre.
NOUS EN AVONS en bouteille, une bonne qualité.
5c LA BOUTEILLE.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

POUR REDUIRE NOTRE STOCK Avant de Faire Inventaire.
Nous offrons des Marchés Extraordinaires
CETTE SEMAINE.

Jupes de Toilette.
Jupes de toilette, en laine écossaise, rouge, verte, bleue, doublure en percaline écossaise, noire et blanche, bordure en velours, valant $3.98, cette semaine **$2.49 chacune.**
Jupes de toilette en serge tout laine, doublure en percaline, bordure en velours, valant $3.98, cette semaine **$2.49 chacune.**
Toutes nos Jupes de toilette en chéviotte, serge et poil de chameau écossais, pour la vente spéciale de cette semaine, réduites de $5 et $6.50 à **$3.98 chacune.**

Bonneterie.
Bas de dames, noirs et indélibiles, doublure soyeuse, valant 12½c, pour **10½c la paire.**
Bas d'enfants, épais, noirs indélébiles, doublure avec côtes ou unie, qualité supérieure, valant 15c, cette semaine, **12½c la paire.**

Bas d'hommes, laine naturelle et poil de chameau, tous les points, valant 15c, cette semaine **12½c la pr.**

Gants.
Un lot de Gants en chevreau, 2 agrafes, toutes nuances et noirs, prix régulier $1, cette semaine 7.c la pr.

Corsets.
Le Model, un Corset parfait d'ajustement et de forme, garniture en dentelle, roses, bleus, blancs, marrons, prix spécial cette semaine **49c.**

Menus Objets.
Bonnes épingles, 2c le papier. Les meilleures épingles, 4c le papier.—Epingles Safety, 3c, 4c et 5c la doz. Crochets Hump et œillets, 2c pour une carte de 2 doz. Epingles de deuil, 2c la boîte. Fil à machine, 2c le rouleau. Soie noire, 2 rouleaux pour 5c. Fil à faufiler, 1c le large rouleau. 2 rouleaux de beau galon noir pour 5c. Brosses à dents de 15c pour 10c. Echeveau de laine à repriser pour 10c. Un peigne joli et flexible pour 5c. Epingles à cheveux, avec perle, 12½c la doz. Renfort de toilette, 10c le service. Fil à tapis, 5c le rouleau.

Rubans.
200 pièces de Rubans écossais et tout soie, Nos. 5 et 7, valant 8c et 10c, pour 5c la verge.
50 pièces de Taffetas tout soie, No. 40, toutes couleurs, prix régulier 19c la verge, pour en finir à 12½c la verge.
Taffetas tout soie, No. 60, toutes couleurs, prix régulier 25c, pour en finir, 19c la verge.

FISHER & Co.,
119 a 123 rue Merrimack.
N. B.—Mme H. Leduc et Mlle Albina Richard seront toujours heureuses de recevoir leurs nombreuses amies et de les bien servir.

En Plein Temps de CARNAVAL
Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à
J. T. FONTAINE,
ARTISTE-PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack.
Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

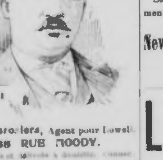
Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.
H. C. GIRARD.
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

PARFUMS, PARFUMS
Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez les échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez
Delisle, Beaulieu & Rochette.
Pharmaciens, rue Merrimack.

PILULES ROUGES du Dr Coderre. Pour les Femmes Pales et Faibles.

Désordres des Rognons
[illegible]
ROGNONS FAIBLES, MALADES.
On trouve la guérison dans les
JOHNSON'S KIDNEY PILLS — 30 PILLS 10 CENTS
Le remède à prix populaire.
Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.
Port, Sherry, Angélica—de D. J. SHEA.
Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.



J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell.
188 RUE MOODY.
Ordres pris et livrés à domicile. Connection par téléphone.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
Voulez-vous un cadeau?
Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.
Pour cette Semaine
Porc Frais (rib) 8c la lb.
Tomates, 8c la boîte.
Prunes, 5c lb.
Tabac, en boîte, 35c lb.
Œufs frais, 15c la dou.
7 douzaines pour $1.00.
Bluets, 3 boîtes pour 25c.
Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

MUSIC HALL
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 5, 6 et 7 Février.
La troupe de W. H. Powers dans le drame comique et romanesque, en 4 actes, de E. E. Kidder, et intitulé
SHANNON OF THE SIXTH.
W. H Powers représentant Larry Shannon. Voyez l'émouvante scène du canon. Un plein char de belles décorations. Une excellente troupe. Costumes superbes.
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Le 8, 9 et 10 Février.
Le Burlesque tiré du grand roman
VANITY FAIR
avec costumes complètement nouveaux et des spécialités par la plus grande compagnie d'artistes jamais rassemblés. Dans la liste: Howard & Mack, Annie Little, Morissey & Rich, Katie Rooney, Barr & Evans, F. O. Hamilton, Trois frères Rio, acrobates merveilleux, et Miss Coggins dans la dernière sensation parisienne, trans ormation électrique et jets colorés. Voyez le burlesque épatant Robber Roy, 200 soirs à New York. Voyez l'extravaganza scénique et drôle, Paris en 1900.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank O. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Semaine du 5 Février.
Les Grands Acrobates Comiques FARNUM ET SEYMOURE, Représentant l'Ombre et le Colonel.
GILBERT SARONEY, La Vieille Fille Capricieuse
FRITZ LESLIE ET EDDIE, Pantomime de Nouveautés, "La Maison Enchantée."
CRAIG ET MACDONALD, Artistes Comiques et Musicaux.
HERBERT ET WILLING, Comédiens, Chanteurs et Danseurs.
WILLIAMS ET HOOD. Duettistes par Excellence,
MARGUERITE STARR, Chanteuse d'Opera.
Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts

Voyez! Lisez! Méditez!
4 REINES DE
Chiromancie,
Dirigées par **MARIANI** la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c
Pas de charge extra.
VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.
32 rue Central,
Admission Gratuite pour tous. Mois de Janvier.

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL
Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.
Avez-vous le moyen de vous en passer?
Le gérant fournira tous les renseignements.
New England Telephone and Telegraph Co.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Mlle Adell Barrett, -Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché,
15 rue Palmer,
Chambre 9.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c. &c.
[illegible] A. LAVIGNE, [illegible] Market

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 101

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Un ancien ami de votre famille. Je viens exprès de Grenoble pour vous exprimer tous les sentiments qu'ont fait naître en moi l'assassinat de votre mère, cette odieuse accusation dirigée contre vous, et le récit de votre procès. Ces sentiments monsieur, vous ne les dédaignerez pas, j'en suis sûr.

—Oh! non, monsieur, non, je ne les dédaignerai pas! s'écria Laurent vivement impressionné et attendri, je vous remercie du plus profond de mon cœur! Enfin, il se sera trouvé un homme pour prendre part à ma souffrance! Merci, monsieur!

Il pressait énergiquement les mains du vieillard, qui clignait de l'œil comme pour retenir une larme.

—Et vous êtes venu exprès de Grenoble? fit Laurent en regardant le visiteur avec une sorte d'admiration.

—Oui, monsieur, dit celui-ci; et j'aurais voulu accourir dès que j'ai appris la mort de votre malheureuse mère et les indignes soupçons qu'on faisait planer sur vous. Mais des affaires m'ont retenu malgré moi; car je m'occupe encore un peu d'affaires, bien que j'aie quitté le commerce depuis longtemps. Il est même possible que vous ayez entendu prononcer mon nom par votre mère; Jean Régimbault, ancien marchand de nouveautés, impasse Violette, à Grenoble.

Laurent eut beau chercher dans sa mémoire, le nom de Régimbault lui était inconnu. Il dit à son visiteur:

—Monsieur, j'entends aujourd'hui prononcer votre nom pour la première fois; mais, je ne l'oublierai pas, je vous assure.

—Ah! monsieur, je suis heureux, répondit le visiteur. Comme je vous le disais, mes affaires m'ont empêché. Puis est venu votre procès: avec quel intérêt j'en ai lu le compte rendu dans les journaux! avec quelle anxiété j'en attendais le résultat! J'étais convaincu moralement de votre innocence, et je tremblais que vous fussiez condamné. Mais, Dieu merci! vous êtes acquitté. Cet acquittement m'a rendu aussi heureux que vous-même, monsieur. Et cependant à cette joie se mêlait un regret, celui de n'avoir pu vous apporter, quand vous en aviez peut-être le plus besoin, mes consolations. Enfin, je me suis mis en route . . . et j'arrive . . . un peu tard, il est vrai.

—Non, monsieur, non! dit Laurent, vous ne venez pas trop tard, jamais, peut-être je n'ai eu plus besoin qu'en ce moment de cette chaleureuse sympathie que vous m'exprimez.

XLVI

Il raconta les ennuis, les avanies et l'espèce de proscription qu'il subissait depuis sa sortie de prison, et cet humiliant accueil qu'il venait de recevoir à l'hôtel Suchapt. M. Régimbault l'écoutait avec une tristesse recueillie et un sourire navré, de temps à autre il portait son mouchoir à ses yeux.

—Oui, fit-il quand Laurent eut fini, c'est épouvantable.

—N'est-ce pas vrai? et comprenez vous maintenant combien votre visite arrive à propos, combien elle me rend heureux? Vous me relevez, monsieur au moment où j'allais peut-être fléchir sous autant des coups.

Il reprit après un instant de silence:

—Ne m'avez-vous pas dit que vous êtes un ancien ami de ma famille?

—Oui, dit M. Régimbault, et je vois encore assez souvent quelques-uns de vos parents, principalement du côté maternel, assez éloignés, du reste.

—Je ne les connais pas, dit Laurent. J'étais tout enfant lorsque j'ai quitté Grenoble. Mais, dites-moi donc, vous avez dû connaître mon père?

—Si je l'ai connu! c'était mon meilleur ami.

—Ah!

—Oui, je le répète, mon meilleur ami.

Et j'ai été cruellement affecté en voyant son souvenir rappelé dans ce procès et invoqué contre vous, contre son fils.

J'ai trouvé cela d'autant plus odieux qu'on calomniait ainsi sa mémoire.

—Eh! c'est donc vrai! s'écria Laurent en se levant et en serrant avec effusion la main de M. Régimbault, je le savais bien, mon cœur me le disait: ce portrait qu'on a fait de mon père ne lui ressemble pas, il était noirci à plaisir.

(*A Continuer*)

EST-CE UN MEURTRE?

Un vieillard battu par son futur gendre

Somerville, 6—Fred [illegible]o Barto, un vieux citoyen de cette localité, est mourant à son domicile, des suites d'une affreuse blessure reçue à la tête.

Le vieillard est infirme et marche avec beaucoup de peine.

Vers minuit, hier soir, il eut une querelle avec un jeune homme qui courtisait sa fille. Celle-ci et son amant quittèrent la maison, et M. Barto se mit à leur poursuite.

Il les vit longer la voie du chemin de fer Central dans la direction de la gare.

Peu après, il était trouvé par un serre-frein, sans connaissance à côté de la voie ferrée. Il avait le crâne fracassé à la nuque.

Le mécanicien du train de marchandises dit qu'il n'a pas frappé Barto. On soupçonne en conséquence l'amant de la fille Barto d'avoir fait le coup.

Femmes Jeunes et Vieil le Rajeunissez-vous!

Ce ne sont pas les années qui, en général, donnent aux femmes une apparence de vieillesse, mais la faible condition du système nerveux, la pauvreté du sang, la diminution de la vitalité et irrégularités des fonctions utérines. Quelques femmes de cinquante ans n'en accusent pas plus de vingt-cinq. Cependant la plupart des femmes d'aujourd'hui paraissent vieilles à vingt cinq ou trente ans, parce que leurs yeux ont perdu leur expression, parce que leurs joues sont amaigries, ridées et pâles, parce qu'elles sont blêmes, que leurs lèvres sont livides et que leur visage a perdu son expression de vivacité.

Avec une bonne digestion, des nerfs solides et un sang pur, toute femme peut se conserver jeune, fraîche et dénotant la jeunesse. Et cette condition tant désirée, elle peut l'obtenir en se servant du grand reconstituant du sang et des nerfs, ce grand régulateur de la nature fourni par la science moderne, la Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Il est réellement étonnant de constater ce que ce remède remarquable peut faire pour les femmes. C'est une véritable Fontaine de Jouvence, puisqu'il reconstruit et conserve la jeunesse en créant une santé parfaite. C'est un remède d'une pureté absolue et parfaitement inoffensif. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

Bon a Savoir.

L'artiste [illegible] excellence [illegible] Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

La meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les prix de débarras en chaussures attirent, cette semaine, un grand nombre de personnes au departement de chaussures de J. L. Chalifoux.

Des centaines de douzaines d'œufs craqués sont en vente à 6 cents la douzaine, au magasin de M. Slayton, Rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12t

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach [illegible] fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Ric[illegible], rue Aik[illegible].

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Lina Latumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour [illegible], mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Durant le Carnaval

M. V. A. Maret a des occasions nouvelles pour toute cette saison de fêtes carnavalesques où chacun semble avoir besoin d'un habit neuf ou d'autre chose. Pantalons et habits faits sur commande aux plus bas prix. Aussi teinture, nettoyage et réparations à grande réduction. V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Chester. [illegible]

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
[illegible]

Nouvelles du Canada

MONTREAL

AFFREUX ACCIDENT

—Un pénible accident est arrivé hier, à un des mécaniciens de la compagnie du Pacifique, M. Télesphore Grondines.

Le train de Québec qui part de Montréal à 8 40 du matin, venait de quitter, hier, la gare de St Cuthbert, comté de Berthier, lorsqu'en voulant renverser le bras qui contrôle la vapeur le malheureux mécanicien se brûla affreusement les mains et s'infligea des brûlures assez graves à la figure.

M Grondines fut immédiatement transporté à Québec où il est sous les soins des médecins.

Le malheureux mécanicien est le beau-frère de M Langlois, conducteur du train de St Jerôme et du constable Langlois, de la caserne No 3, de cette ville.

TRUC DEJOUE

—James McKinnan, qui a été condamné à six mois de prison, il y a trois semaines, pour parjure a réussi à s'échapper de la prison d'une manière qui fait croire aux autorités qu'elles ont été le jouet d'une conspiration. Hier matin, un prisonnier du nom de Jones devait être libéré. Lorsque le gardien appela son nom, le rusé McKinnan se présenta et fut remis en liberté. Un peu plus tard, Jones demanda au gouverneur Vallée pourquoi on le retenait puisque son temps d'incarcération était terminé. On découvrit alors l'erreur. Le gouverneur téléphona aussitôt au capitaine Bellefleur, du poste No 8, qui chargea les constables Lemay et Desjardins de pincer McKinnan. Ce dernier a été facilement repinoé et logé en prison.

QUEBEC

MORT D'UN ERMITE

—Une dépêche laconique de Lotbinière annonce la mort de Johnny Filteau, de Lotbinière. Le Dr Legendre, député coroner de Ste Croix, tiendra une enquête. Le défunt était universellement connu dans le district.

Sans famille ni amis, il vivait en ermite et profitait des nuit sombres pour recueillir dans les laiteries des bons cultivateurs ses provisions de bouche

L'été, il logeait dans une grotte qu'il s'était choisie dans le rocher qui longe le St Laurent, à quelques arpents du village et l'hiver il trouvait le moyen de s'introduire dans un "vaste pavillon", appartenant à un citadin de Québec, où il régnait en roi et maître.

Plusieurs fois la police de la ville fut appelée à le déloger, mais à chaque fois l'oiseau n'était plus dans le nid.

Filteau était âgé d'environ soixante ans

Il était la terreur des gamins du village, mais il était absolument inoffensif

VALLEYFIELD

GREVE TERMINEE

—La filature de coton fonctionne comme d'habitude aujourd'hui. Les employés de la spool room sont retournés à l'ouvrage avec l'entente bien arrêtée que si, à la fin de la quinzaine, le gérant constate par lui même que le salaire qu'il peuvent se faire est aussi bas qu'ils le prétendent l'échelle de prix sera fixée de manière à leur donner satisfaction. 1

Mlle. MARIE DOIRON
FOX CREEK, N.B.
Dit: "Les femmes ont bien tort de souffrir inutilement à présent qu'elles connaissent le remède qu'il faut prendre pour se guérir. [illegible]

[illegible]

n'y aura pas d'augmentation dans les autres départements.

Les officiers de la société ouvrière de Valleyfield ont beaucoup contribué au règlement de la présente grève.

SOREL

ELECTION PAISIBLE

—Les paroissiens de St Ignace de Loyola, se conformant aux vœux de Mgr l'archevêque Bruchési, ont élu un marguillier par acclamation, dimanche après la messe. C'est M. Moïse St Martin, qui a été choisi. Tout est paisible, maintenant, dans la paroisse.

WINNIPEG

PUTTEE SERAIT ELU

—Le juge Walker a donné sa décision, hier, dans la cause du décompte, acceptant 848 bulletins par faitement marqués en faveur de l'un des candidats.

Puttee se trouve donc à avoir 11 voix de majorité. Il reste encore une cinquantaine de bulletins à examiner. Puttee est le candidat ouvrier.

LE CANADA REFUSE

De lever cinq nouveaux contingents pour l'Angleterre

Ottawa, 6—On annonce ici de source qui semble digne de foi que le gouvernement anglais a demandé au Canada cinq nouveaux contingents pour la guerre au Sud africain, après avoir reçu la dépêche du maréchal Roberts parlant des renforts de 90,000 hommes afin de pouvoir pousser les hostilités du côté de l'Orange et du Transvaal.

Les autorités canadiennes auraient tenu un conciliabule, décidant à la fin de leurs délibérations d'envoyer à Londres une réponse évasive qui équivaut à un refus

Il paraîtrait que l'Australie, également alarmée de la hardiesse du gouvernement impérial, aurait résolu de ne plus envoyer de ses soldats dans l'Afrique australe.

Les gingoïste anglais du Canada ont baissé le ton depuis que la coopération aux guerres de l'empire menace de prendre des proportions alarmantes, et ils n'ont pas été scandalisés outre mesure de voir l'hon M. Tarte présenter aux Communes M. Henri Bourassa, l'ennemi déclaré de l'impérialisme.

L'OPINON D'UN ANGLAIS

Sur l'amitié d'Oncle Sam pour John Bull

Londres, 6—M. Cunningham Graham, ancien membre du parlement, demande dans une lettre ouverte "ce que nous avons gagné à faire des courbettes devant les Etats-Unis," puis il parle de la bienveillance de la Grande-Bretagne et dit:

"Une porte ouverte. Oui. Et un pied botté pour nous faire passer d'un coup de pied par cette porte. C'est ce dont nous avons été constamment menacés."

Ensuite M. Cunningham Graham dit que les sympathies des Etats-Unis sont pour les Boers; que l'Angleterre n'a non seulement pas la sympathie des Etats Unis, mais que ceux-ci n'ont pas observé une stricte neutralité dans le conflit actuel.

Et c'est la récompense de la Grande-Bretagne, qui a abandonné l'Espagne, son ancienne alliée, et qui a aidé d'une façon magnanime les Etats-Unis.

SERIEUX ACCIDENT

Une fillette se fait gravement bruler

Central Falls, R. I., 6—Hier soir, une enfant de dix ans, fille d'Octave Norman, domicilié rue Fales, s'amusait près du poêle quand ses vêtements prirent feu.

Elle se mit à jeter des cris de désespoir. Sa mère vola aussitôt à son secours et parvint à éteindre les flammes en la roulant dans une couverture.

La fillette a eu la partie supérieure du corps gravement brûlée; mais le Dr Cabana, après l'avoir examinée, dit qu'elle n'en mourra pas.

Mme Norman s'est infligée aux mains des brûlures douloureuses en portant secours à son enfant

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 5 février à visiter les centres suivants: Westville, Exeter, N. H., Amesbury, Newburyport, Ipswich, Lynn, North Cambridge, Winchester, Cambridgeport, Newton, Waltham, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, Fall River, New Bedford, Mass., Providence, Valley Falls, Arctic Center, R. I., Moosup, Conn., Worcester, Oakdale, Marlboro, Mass., et autres places.

PILLSBURY'S BEST

THE FAULTLESS FLOUR.

IS PRAISED AND PRIZED by every housewife who has ever tried it. It makes faultless bread—sweet as the wheat, fine grained, fragrant moist, light, delicious, wholesome—a pleasure to the palate, a delight to the digestion, a boon to the body.

And containing the greatest amount of phosphates and gluten, it goes farther, and therefore is also *a profit to the pocket*.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Bonne Odeur, Agreable au Gout.

C'est bien la vérité qu'autrefois l'huile de foie de morue avait toujours une odeur horrible et un goût des plus détestable et qu'elle ne pouvait être prise qu'en hiver et avec beaucoup de répugnance, et une impossibilité de la prendre en été. Aujourd'hui c'est un véritable bonheur pour ceux qui sont obligés de prendre l'huile de foie de morue. Elle peut être prise en tout temps de l'année.

En prenant l'HUILE DE FOIE DE MORUE COMPOSEE DE BOIRE son odeur est exquise, le goût des plus agréable, et elle ne donne pas de dérangements d'estomac si caractéristiques aux autres huiles. Nous recommandons à ceux qui sont obligés de prendre l'HUILE DE FOIE DE MORUE COMPOSEE DE BOIRE de la prendre en été parcequ'ils en retirent beaucoup plus de bénéfice, car la température de l'été est plus favorable pour les personnes dont les poumons sont faibles, et c'est le temps de les renforcir, non pas attendre aux froids de l'hiver.

L'HUILE DE FOIE DE MORUE COMPOSEE DE BOIRE est en vente partout à **$1.00** la bouteille. Préparée seulement par

Roy & Boire Drug Co.,
Manchester, N. H. Montreal, P. Q.

Si vous ne pouvez pas vous en procurer, envoyez nous le prix d'une bouteille et elle vous sera expédiée franc de port.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

Cordes, Cordes
A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos
Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes
QU'AU
Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine et le coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 515-12. WILFRID JEAN, Prop.

Appareils de Sauvetage EN CORDE
CINQ ETAGES, 50 cts chacun.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville
96 WEST MEADOW ROAD.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,
Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible]

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Mak[illegible], 42 rue Lee. 17t

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur a rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez voir Lagassé, 841 Lakeview ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. 1[illegible]

ON DEMANDE 1000 familles pour acheter des Œufs craqués à 6 cents la douzaine, au magasin de E. M. Slayton rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12t

ON DEMANDE—Un emploi pour un pharmacien de 10 années d'expériences pouvant donner de bonnes recommandations, diplômé dans le Massachusetts et le New Hampshire. S'adresser à L'ETOILE 10u

AVIS aux ménagères! Ménages votre graisse, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 586, Lowell. 26f

ON DEMANDE—Une femme comme servante dans une petite famille. S'adresser chez Ernest Verdier, Collinsville, entre midi et 1 heure, ou à près 6 h p. m. ou le same 1 après-midi. En tout autre temps s'adresser à la manufacture de Collinsville. 6t.

MAITRESSE DE PIANO—Mademoiselle Flore Gagnon désire donner des leçons de musique (principe et harmonie) à des conditions faciles chez elle ou à domicile, s'adresser a No 737, Lakeview Ave.

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonneterie Shawknit. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. j. n. o.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et les pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau, No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.
[illegible]

DIVISION SUD
[illegible]

NOUVELLES DIFFICULTES

La Grève menace de recommencer à la tannerie

La grève à la tannerie de l'American Hide & Leather Company que l'on croyait être réglée pour toujours menace de recommencer.

Trente-deux écorcheurs ont quitté leur ouvrage en corps vers les 2 heures hier après-midi, M. White ayant voulu renvoyer cinq d'entre eux parce qu'il n'y avait pas assez d'ouvrage pour tous.

Les écorcheurs prétendent que cela n'est qu'un prétexte car ils sont payés à la pièce et la compagnie ne perd rien en gardant une large force d'hommes.

Ils prétendent que les propriétaires leur en veulent parce qu'ils ont pris une part active dans la dernière grève.

On se souvient que ce sont eux qui ont été les premiers à demander une augmentation sur le prix des peaux.

Après avoir quitté la manufacture hier après-midi les écorcheurs se sont réunis dans la Bay State Hall pour discuter la situation. On a décidé d'envoyer un comité à M. White pour lui proposer de reprendre tous les écorcheurs et de diviser l'ouvrage également entre eux.

Les autres employés de la tannerie ont aussi montré leur mécontentement. Ils protestent contre le système, employé par la compagnie, qui consiste à engager plus de mains qu'elle n'en a besoin, ce qui empêche les employés de gagner des gages raisonnables.

Hier soir, à l'assemblée régulière de la Leather Workers' Union, on annonça que 25 membres de l'union avaient été renvoyés sous prétexte qu'il n'y avait pas assez d'ouvrage et que 25 nouvelles mains ont été engagées immédiatement après.

Un comité fut nommé pour aller voir M. White pour une explication et il est probable que l'union ne prendra pas d'action définitive avant jeudi lorsqu'il y aura une conférence à laquelle on espère régler tous les différends.

Les maçons auront leur deuxième assemblée dans la salle des Building Laborers, 32 rue Middle, le 9 février à 7 h. 30 p. m.

Ils comptent à présent 45 membres, et c'est le désir de l'union de voir tous les maçons de Lowell à la prochaine assemblée, car on se propose de former une organisation permanente.

Notes Locales.

Il y aura une assemblée du conseil de ville ce soir.

Le Rév Père Despati remplace le Rév Père Shaw pour une couple de semaines à l'église de North Chelmsford.

Les RR. PP. Perron et Lamothe, sont revenus hier soir de Dover, N. H., où ils ont prêché une retraite de deux semaines.

C'est demain la grande soirée annuelle du Cercle Albani, dans la Prescott Hall. On s'attend à quelque chose de grandiose.

A l'assemblée annuelle des actionnaires de la Lowell Hosiery Company, tenue hier dans la Merchants' Bank, l'ancien bureau des directeurs a été réélu et M. A. G. Pollard élu président.

Une dame Desrosiers, qui réside 34 rue Campaw, s'est cassé la jambe gauche, ce matin, en tombant sur la rue Aiken, pendant qu'elle s'en allait à son travail au Lawrence. On l'a transportée à l'hôpital des corporations.

Le fameux procès Jacques, intenté peu après la mort de John S. Jacques, qui laissait un héritage de $125,000, a été réglé à l'amiable, les contestants acceptant un partage égal des biens entre les huits héritiers légitimes.

Nous regrettons d'apprendre la mort d'un de nos plus anciens concitoyens, M. Alfred Côté, qui est décédé à sa résidence, 10 Simpson Place, âgé de 68 ans. Les funérailles ont eu lieu hier à l'église St Joseph au milieu d'un nombreux cortège de parents et d'amis. Le défunt laisse pour déplorer sa perte trois filles, Miles Angelina, Malvina et Rose Côté, et un fils, M. Charles Côté. Nos sincères condoléances.

Les billets pour le grand concert national de Landi Gras, se vendent bien. Avec des artistes comme Mlle Eugénie Tessier et M. Church, en tête du programme, sans parler du populaire Choeur Nossini, cette vente

rapide n'a pas lieu de nous surprendre.

Les employés de Daniel Gage ont commencé, ce matin, la récolte annuelle de la glace sur la rivière Merrimack, en haut des chutes.

A Buffalo, N. Y., hier soir, Luke Burke, de cette ville, s'est rencontré, hier soir devant l'Olympic Club, avec Harry Johnson, de Pittsburg. Ce dernier a obtenu la décision.

M. Pattee, le messager de la cité, a nommé Robert G. Crawford, de la compagnie M, à la charge de l'ascenseur à l'hôtel de ville. La nomination est due à l'influence du capitaine Mitten.

On a rapporté de l'hôpital St Jean, ce matin, que le Rév. Père Gigault, O. M. I., avait passé une très bonne nuit et qu'il y avait lieu d'espérer une amélioration continue de son état.

A l'assemblée ajournée de la Middlesex North Society, tenue hier, dans les salles de la Chambre de Commerce, on a voté un emprunt de $4800 pour des améliorations sur le terrain de l'exposition.

L'alarme de l'avertisseur 216, à 9.47 p. m., hier, était inutile. Une femme résidant dans l'édifice Leighton, rue Wamesit, était à dégeler les conduits d'eau avec une torche et un passant, croyant à un commencement d'incendie, courut sonner l'alarme.

Les commis Arthur Maxfield, Charles E. Hazen et William Brown du bureau de poste sont sur la liste des malades. Le vieux facteur, Henry Davis, qui dessert la route de la rue Westford, est tombé rue Chelmsford hier et s'est blessé sévèrement à la tête.

A. G. Pollard & Co annoncent aujourd'hui une vente très importante car c'est un gros lot de bonnes marchandises à moitié prix et même moins que moitié prix et c'est facile de juger en voyant leur étalage de cretonnes dans leur grande vitrine, que leur déclaration à ce sujet est vraie.

A l'église St Joseph, à 8 heures, ce matin, M. Arthur Corneillier a conduit à l'autel Mlle Marie Alice Morneau. Il y a eu messe solennelle de mariage et la cérémonie a été très imposante. Après la messe, les nouveaux époux se sont rendus chez M. Pierre Morneau, père de la mariée, 754 rue Aiken, où un somptueux repas de noces a été servi. Nos meilleurs souhaits.

En revenant de North Billerica en voiture, entre 5 et 6 heures hier soir, John O'Brien, domicilié 636 rue Gorham, a rencontré un petit garçon de 6 ans près de la Dyer's Hill. Le petit garçon était transi de froid et ne pouvait pas dire où il allait. Il a dit que son nom était Peter Brady, mais il ne put pas donner le nom de ses parents. M. O'Brien l'a gardé chez lui toute la nuit et ce matin il l'a remis à l'agent Richardson, de la Humane Society.

Le corps de Fred Parent, qui est mort à l'hôpital de Worcester le 31 janvier, a été mis dans le charnier Notre Dame jusqu'au printemps lorsqu'il sera transporté à Lowell pour l'enterrement. Un frère de Parent est allé à Worcester dimanche et a fait cet arrangement avec les autorités locales. Parent travaillait pour la Metropolitan Water Company à West Boylston jusqu'à il y a environ quatre semaines lorsqu'il tomba malade de phthisie pulmonaire dont il est mort.

Procurez-vous le nouvel appareil de sauvetage perfectionné. Il consiste en une ceinture que vous passez autour de votre taille et une corde que vous jetez par la fenêtre. Tout logement devrait en être pourvu, vous pouvez descendre d'un édifice à cinq étages dans une minute en parfaite sûreté. Il ne coûte que 50c chacun, vous pouvez le porter dans votre poche. Venez les voir W. T. S. Bartlett, 653 659 rue Merrimack. Le magasin de quincaillerie du haut de la ville.

Meubles de New York

Echantillons de l'exposition. Plusieurs manufacturiers, plutôt que de payer les frais d'expédier leur ligne d'échantillons à leurs manufactures nous les ont vendus à un gros escompte sur les prix réguliers. Plus de 300 manufacturiers exhibent leurs marchandises à l'exposition de New York. Tous doivent se faire une concurrence les uns les autres. Ils étaient leurs meilleurs styles et valeurs.

Nous recevrons une quantité de ces meubles dans quelques jours. Vous pouvez toujours vous fier à nous pour vous fournir de bonnes raisons pratiques qui signifient l'épargne de piastres et de cents à l'acheteur.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

LA GUERRE TIRE A SA FIN

Lettre intéressante d'un volontaire canadien

IL ECRIT DE JARO, ILE DE PANAY, A SA SŒUR

Sa compagnie s'est battue à Sanblask

Mme Joseph Tétreault, de Penacook, N. H., vient de recevoir une lettre très intéressante de son frère, J. A. Fleurant, soldat de la compagnie F, 26e régiment, en date de Jaro, île de Panay, le 5 décembre dernier.

Notre compatriote écrit comme suit:

Chère sœur,

Nous sommes arrivés dans le port de Manille en bonne santé, mais nous n'y sommes restés que trois jours, puis nous avons continué dans le même navire jusqu'à Iloilo d'où, après être débarqués, nous nous sommes mis en marche pour Jaro.

Après une dizaine de jours de repos on nous ordonna à la compagnie F de partir pour une longue marche à travers ce pays nouveau. Nous avions avec nous huit gros canons. Nous avons traversé les villages, les villes et les côtes, prenant tout sur notre passage, jusqu'à ce ce que nous atteignîmes Sanblask.

Ici nous avons eu une bataille de trois heures et un quart où nous avons été sous un feu bien nourri. Nous n'avons eu qu'un des nôtres tué et quatre blessés.

D'un autre côté nous avons tué de 25 à 30 ennemis, blessé presque un aussi grand nombre d'autres et les avons chassés de leurs tranchées et par delà les côtes.

Cette nuit-là, nous avons dû camper sur le champ de bataille et au petit jour nous reprenions notre marche à travers les côtes et les champs de riz.

L'expédition a duré vingt et un jours, pendant lesquels nous avons parcouru 117 milles.

La guerre est à peu près finie maintenant et nous sommes ici pour nous reposer.

Chère sœur, dites à mon père, à Frank et aux amis que je serai de retour chez nous en juillet prochain, si rien ne m'arrive.

Au revoir,

J. A. FLEURANT.

Cie F, 26e U. S. V., Jaro, Ile de Panay.

OBJETS DISPARUS

Au cours de l'incendie de l'édifice Marin

Il n'est pas facile de s'expliquer certains faits se rapportant à l'incendie de l'édifice Marin à moins que l'on admette la présence de voleurs dans l'édifice après que le feu fût éteint.

Plusieurs locataires rapportent que leur argent, bijoux, articles de valeur, etc., qu'ils avaient laissés dans leur chambre ont disparu mystérieusement bien que les meubles aient été à peine noircis par les flammes.

George Young, Siton, a perdu des effets et de l'argent pour la somme de $60, y compris une montre en or, et il ne peut pas expliquer sa perte par la théorie du feu. Un autre locataire estime sa perte à $20.

Un troisième dit qu'il a perdu $41 en argent, un rasoir, une bague en or, gravée de ses initiales et d'autres menus articles de valeur. Ces articles ont été laissés dans un bureau qui n'a pas été atteint par les flammes. Il dit qu'il ne peut pas comprendre comment sa propriété ait pu disparaître.

Il a rapporté sa perte au chef Hosmer.

Amusements

MUSIC HALL

La fameuse représentation du drame en quatre actes "Shannon of the Sixth" a reçu un accueil enthousiaste à la Music Hall hier soir, et il n'y a aucun doute qu'il y aura salle comble ce soir et demain.

L'attraction offerte à la Music Hall pour lundi mardi et mercredi de la semaine prochaine est le populaire et onctueux comédien, Geo. W. Monroe, dans son dernier grand succès: "Mrs B. O'Shaughnessy."

George W. Monroe est un de ces hommes qui peuvent vous faire rire et cependant ne pas prononcer une parole, tant l'expression de son visage est remarquable. Dans sa nouvelle comédie "Mrs B. O'Shaughnessy," le caractère de la blanchisseu-

se convient d'une manière toute particulière à ses inclinations pour faire rire, car il lui offre une excellente occasion de faire valoir cette ingénieuse personnalité qui est en évidence dans tout son ouvrage. La compagnie qui l'accompagne est composée des meilleurs artistes dans leur genre.

La comédie est écrite en langage élégant, sans termes vulgaires ni basses suggestions.

La musique est meilleure et comprend un bon nombre de chansons qui deviendront sans doute des airs favoris en cette ville, ainsi que des spécialités de mérite exceptionnel.

SAVOY THEATRE

Un nombreux auditoire s'est rendu au Savoy hier soir pour entendre les artistes de première classe que MM. Mack & Dempsey annoncent sur leur programme cette semaine. Ils sont retournés chez eux après une soirée des plus agréable et convaincus qu'ils avaient eu pour plus que leur argent.

Voyez le programme sur une autre page.

COMITE DE LA VOIRIE

Plusieurs requêtes lues et discutées

Les membres du comité de la voirie ont tenu une longue et intéressante assemblée, hier soir, sous la présidence de l'échevin Beaulieu.

De toutes les requêtes présentées et discutées, la seule qui ait été rejetée est celle du Club Social de Pawtucketville qui demandait de prolonger la rue Robert de la cinquième à la quatrième avenue.

Les requêtes suivantes furent laissées sur la table: pour lever le niveau de la Fifth Avenue; pour accepter la rue Gage, pour accepter le Farmland Road; pour paver en asphalte une partie des rues Middlesex et Neesmith.

On a référé la question du prolongement de la rue Arch à l'avocat de la cité et celle de macadamiser et améliorer la Colonial Ave à l'ingénieur de la cité.

Les seules requêtes accordées ont été celles pour faire réparer la rue Exeter, pour poser des trottoirs sur la Sixth Ave et sur la rue Robert.

AGENTS A L'ŒUVRE

Pour évaluer les dégats causés par le feu

Les agents des compagnies d'assurances chargés d'estimer le montant des dommages causés par le feu à l'édifice Marin sont à l'œuvre et ils soumettront sous peu leur rapport à leurs compagnies respectives.

On ne saurait dire quelle sera leur évaluation.

La pluie, durant la nuit de dimanche, a ajouté à la somme des dommages, le toit étant complètement enlevé.

M. Scott, assistant du fire marshal, n'a pas pu découvrir la cause réelle du feu.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaitrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LE CEPHALONIA EN ROUTE

Transportant les Lancashire à Halifax

Halifax, N. E., 6—Les autorités navales ont été informées que le Cephalonia, qui était de la ligne Boston-Liverpool et Queenstown, a été loué par le gouvernement anglais pour transporter le régiment Leinster, maintenant en garnison ici, en Angleterre, d'où il sera aussitôt envoyé au Cap.

Le Cephalonia vient d'arriver du Cap à Liverpool. Il transportera ici les fusiliers Lancashire qui doivent remplacer les Leinsters.

PILULES NERVITA [illegible]

NERVITA MEDICAL CO., Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

DANS LE MONDE OUVRIER

Plusieurs assemblées tenues hier soir

Une assemblée spéciale du conseil textile a eu lieu hier soir, et parmi les personnes présentes était le secrétaire Smith de la chambre de commerce. Le sujet en considération se rapportait à la question déjà soulevée d'avoir un représentant du conseil textile dans le bureau des syndics de l'école textile, mais on n'a pas voulu donner aucun détail de l'assemblée. Le projet sera considéré de nouveau à l'assemblée régulière du conseil demain soir et on s'attend à quelque action pratique dans ce sens.

On n'a fait que des affaires de routine à l'assemblée régulière des arrangeurs de métiers, hier soir. L'union fait de grands préparatifs pour recevoir le bureau exécutif qui se réunira ici samedi.

Les mouleurs ont eu leur assemblée régulière dans la Bay State Hall hier soir, et se sont occupés d'affaires de routine. L'union est dans un état prospère et toutes les affaires sont des plus harmonieuses.

Tempete de glace

Laconia, N. H., 6—Une tempête de glace qui a commencé dimanche soir et s'est continuée hier a été la pire qu'on ait eue ici depuis des années.

Les fils télégraphiques ont été brisés, les poteaux renversés à plusieurs endroits, et les trains ont été retardés d'une à trois heures.

Les arbres ont aussi beaucoup souffert du vent.

UNE SENSATION

L'ambassadeur anglais quitt Paris

Londres, 6—On a annoncé officiellement ici que Sir Edmund J. Monson, l'ambassadeur anglais en France, a quitté Paris pour le midi, sur permis d'absence.

On considère que cette annonce est très importante.

Connaissant le sentiment antibritannique qui existe en France et qui s'est ouvertement manifesté dans la presse, on croit que ce départ, sous les circonstances actuelles, veut dire plus qu'on ne le voie à la surface ou que l'on puisse comprendre du texte seul du rapport diplomatique officiel.

A WOONSOCKET

L'Union St Jean Baptiste d'Amérique tiendra sa convention

Worcester, 6—Le comité de fédération des sociétés canado-américaines nommé à Holyoke, a tenu sa dernière assemblée dimanche, à l'hôtel Brunswick de cette ville.

Plusieurs membres du comité étaient présents. Il s'agissait de mettre la dernière main à l'œuvre commencée. C'est ce que le Comité a fait à l'unanimité de ses membres présents.

On avait songé à tenir à Worcester la première convention de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique; mais quelques sociétés de cette ville ne semblent pas raffoler du plan de fédération, de sorte qu'on a cru opportun de se réunir ailleurs pour la première fois.

Et comme Woonsocket et Manville, dans le Rhode Island, renferment plus de 1,000 partisans de la fédération, c'est dans la première de ces deux villes que la convention aura lieu, le mardi, 27 mars prochain, à deux heures de l'après-midi.

Seize ou dix sept sociétés ont déjà manifesté l'intention de se fédérer, et d'autres s'y décideront peut être à la dernière heure.

Le comité lancera ces jours ci une proclamation qui sera adressée à toutes les sociétés canado-américaines de la Nouvelle-Angleterre. Il s'attend à ce que cette proclamation produise un effet décisif.

LES ANGLAIS ET DREYFUS

Interview avec Lord Charles Beresford

Paris, 6—Le "Matin" a publié le compte rendu d'un entretien que son correspondant a eu, à Londres, avec lord Charles Beresford, commandant en second de l'escadre de la Méditerranée. Nous en extrayons le passage suivant qui fait justice de certaines plaintes trop vives des Anglais contre la France:

"Si quelques journaux français attaquent en ce moment un peu trop brutalement l'Angleterre, a dit avec raison lord Charles Beresford, je dois reconnaître que nous avons

Les Vraies Occasions Sont Puissantes.

La Grande Tâche de Réduire notre Enorme Stock un Grand Succès.

Nos Bas Prix d'à présent resteront les mêmes durant le mois de Février, malgé la hausse sur toutes sortes de Vêtements.

LES NOUVELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS vont venir bientôt et nous avons grandement besoin de plus d'espace. Notre perte fait votre profit.

Achetez un Habillement Maintenant.

Beaux habillements de $6, maintenant $3.75. Pour $5 vous pouvez vous procurer un habillement qui ne s'est jamais vendu moins de $6.75. Et même $6 achèteront quelques-uns de nos habillements de $8 et $8.50. Pour $10 vous pouvez choisir sur quelques-uns des habillements les plus chics dans notre magasin qui se vendaient $12, $13 et $14.

Les autres habillements aussi bien que tous nos beaux Pardessus, Reefers, Pantalons pour hommes, garçons et enfants, réduits en la même proportion.

Venez examiner notre gros stock de Sous-vêtements, Bas, Gants et Mitaines, Chapeaux et Casquettes, Chemises de toutes sortes, ainsi que Bottes et Chaussures.

Nous offrons des valeurs extraordinaires et vous y trouverez votre profit en achetant de nous.

Regardez dans nos vitrines pour plusieurs nouvelles idées en Chapeaux mous et Chemises négligées.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

tiré les premiers. Oui, parfaitement, nous nous sommes mêlés de vos affaires intérieures à propos de ce triste procès. Nous avons eu tort, grand tort. Quoi que la France fit, nous n'avions pas à intervenir. Cela ne nous regardait pas. Je vois un sérieux danger pour la paix à ce que les nations prennent ainsi l'habitude d'intervenir dans les affaires de leurs voisines. Chacun chez soi! Cela vaudra bien mieux. Après tout, que savions-nous d'exact, ici, en Angleterre? Rien du tout. Et vous n'en savez pas beaucoup plus à propos des faits qui ont amené la guerre du Transvaal."

Deces

FARRELL—En cette ville, hier, Walter, enfant de Patrick et de Mary Farrell, est décédé au No 35 rue Bartlett, âgé de 7 mois et 25 jours. L'enterrement aura lieu à 1 30 heure p. m., demain, au cimetière St Patrick.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

S'il vous faut des meubles

De première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Association Catholique

Il y aura ce soir une assemblée extraordinaire des membres de l'Association Catholique pour affaires importantes. Tous devront y assister.

J. B. D. JACQUES, Prés.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

Louis Alexander

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Parfums,
Articles de Toilette,
Remèdes Brevetés
Aux plus bas prix.

Prescriptions Remplies avec soin!

H. A. Toupin,

PROPRIÉTAIRE.

Dept. des Chaussures DE CHALIFOUX.

Faits de Prix et Faits de Valeurs.

Ils portent la conviction avec eux. L'inventaire a fait plus qu'on en attendait, en portant à notre attention des assortiments dépareillés de marchandises d'hiver qui devront disparaître au plus tôt.

CLAQUES.

Claques pour Dames, haut et bas montées, pour 39c, valant 50c.
Claques pour Dames, haut et bas montées, pour 50c, les meilleures Boston, valant 65c.
Claques pour Enfants, 25c, valant 35c.
Lots dépareillés de Claques d'Hommes pour 50c, valant 75c.
Claques pour Hommes, à $1.25, les Buckle Arctics valant $1.50.

CHAUSSURES.

Grosses Chaussures semelliées, bals et congress, pour hommes, à $1, valant $1.25.
Chaussures en Veau Willow, doublées en Veau, pour hommes, à $1.97 valant de $2.50 à $3.00.
Chaussures en Box Calf, pour hommes, à $1.97, valant $2.50 et $3.
Grosses Chaussures d'écoliers, à 89c, valant $1.25.
Chaussures de jeunes écoliers, à 75c, valant $1.00.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 7 FEVRIER 1900. No 267

UNE BATAILLE IMMINENTE

MacDonald en Face des Boers à Koppies Dam

LE GEN. GATACRE SE PREPARE A UNE ATTAQUE

Les Mouvements de Buller Toujours Mystérieux

Londres, 7—Une dépêche au Standard, datée de Koppies Dam, le 5 février, dit:

"Le Gén MacDonald, avec une brigade d'infanterie, un régiment de lanciers et une batterie, est arrivé ici du camp de la rivière Modder, opérant un mouvement que l'on considère important à la droite de la position boer à Magersfontein.

Koppies Dam commande les routes de Kimberley à Hopetown et Douglas et se trouve à portée des laagers boers de Kamul Hoek et Griquatown.

L'arrivée du Gén MacDonald a été opportune en autant que ce mouvement a empêché deux forts commandoes d'opérer une jonction.

Il occupe maintenant les deux côtés de la rivière.

Nos lanciers ont eu deux escarmouches avec les patrouilles des Boers.

L'ennemi déploie une grande activité et concentre ses forces pour s'opposer à notre marche en avant.

Nos troupes ont souffert de la chaleur et du manque d'eau pendant la marche.

QUE FAIT BULLER?

Londres, 7—La phrase proverbiale de Lord Roberts, "Pas de changement dans la situation aujourd'hui," qui varie avec celle du censeur, "La situation est la même," a été affichée plus à bonne heure que d'habitude au bureau de la guerre hier.

Absolument aucune nouvelle d'importance du siège de la guerre n'a pu arriver à Londres hier.

Ce que fait le Gén. Buller est un mystère, mais une dépêche de Ladysmith, via Estcourt, datée de samedi et reçue hier, donne une idée de ses mouvements en disant que les Boers sont très alarmés à l'est de la ville assiégée, s'attendant à une attaque.

BATAILLE IMMINENTE

Londres, 7—Dans le nord de la colonie du Cap, bien qu'il n'y ait aucun rapport nouveau, il n'y a aucun doute que le Gén. Gatacre est à la veille d'une grande bataille car il va faire un mouvement simultané avec les généraux Brabant, French et Kelly-Kenny.

PAS D'OR PAS DE VOLONTAIRES

Londres, 7—L'impossibilité de trouver des volontaires pour l'Afrique du Sud est démontrée par le fait suivant:

La milice du Invernesshire, forte d'environ 1000 hommes, a été mobilisée à Aldershot la semaine dernière. Les membres de ce corps de milice ont consenti à servir en dehors du royaume, c'est-à-dire à Malte, à Gibraltar, ou dans tout autre endroit agréable. Tous les hommes de ce corps de troupes, moins 14, ont été reconnus en assez bonne santé pour pouvoir être envoyés dans les climats chauds. Ils forment un des meilleurs bataillons de milice d'Angleterre.

Le bataillon a été passé en revue et on a demandé aux hommes qui en font partie de consentir à servir dans l'Afrique du Sud, mais aucun d'eux n'a accepté. Leurs officiers les ont engagés à consentir, mais l'un des miliciens s'étant avancé a dit au nom de ses camarades qu'ils partiraient pour l'Afrique du Sud si on voulait leur donner à chacun une action dans les mines d'or du Transvaal, lorsque ce pays serait conquis. Mais cette proposition n'a pas été acceptée, et les miliciens n'iront pas combattre contre les Boers.

LE CANON GRONDE

Modder Spruit, 7—Un message de Ladysmith, daté d'hier, dit:

"Une cannonade continue a eu lieu depuis 5 heures ce matin, avec le grondement occasionnel d'un Long Tom. Le bruit se continue."

UNE ESCARMOUCHE

Modder Spruit, 7—Le corps de

Prétoria a découvert un parti d'Anglais, de Ladysmith, samedi, retranchés à un pont de chemin de fer, protégeant plusieurs coolies qui coupaient de l'herbe.

Un parti de Boers dépêchés sur la scène ont été attaqués des retranchements et tous ont retraité, à l'exception de quatre qui, se cachant, ont permis aux Anglais de s'avancer jusqu'à 50 verges d'eux, puis ils ont tiré une volée, tuant trois hommes.

Du fort anglais on a pu voir cette scène, aussi on a tiré un obus et envoyé de la cavalerie pour assister les Anglais.

Les Boers ont repoussé ceux-ci, tuant deux hommes.

HAY REÇU

Prétoria, 7—Le nouveau consul américain ici, M. Adelbert S. Hay, a été reçu hier par le gouvernement du Transvaal et a présenté ses lettres de créance. Il a créé une excellente impression.

SEANCE DRAMATIQUE

Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre à Lynn

Lynn, 7—Le Cercle Littéraire et musical St Jean Baptiste a donné une jolie soirée, hier, dans la salle St Jean Baptiste, rue Endicott.

On a représenté avec succès le célèbre drame "Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre" et tous les amateurs ont été chaleureusement applaudis.

Ces derniers étaient MM. Edouard Picher, Alphonse Daigle, Paul L'Espérance, Orphe Gingras Baudet, Ernest Gingras-Baudet, Maxime Leblanc, Arsène Dugas, Wm. Poirier, Louis Martin, Miles Thelma Collette, A. Legault, Antoinette Comtois, Marie de Langle, Anne Langevin, Rose Anna Anger.

Le procès Molineux tire à sa fin. Bartow S Weeks, son avocat, a déclaré hier qu'il n'avait aucun témoin à faire entendre et a commencé à faire entendre son plaidoyer au jury. Il le terminera aujourd'hui.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crême fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

LA BATAILLE EST ENGAGEE

Les Boers Attaquent les Positions Anglaises

RENFORTS ANGLAIS PARTIS DE CAPETOWN

Roberts et Kitchener s'en Vont au Front

(Dernières Dépêches)

Sterkstroom, 7—Les Boers ont commencé, ce matin, une attaque simultanée contre les avant-postes anglais. La bataille est engagée sur une longue ligne de défenses anglaises qui semblent trop faibles pour offrir une grande résistance. Les Anglais s'attendent à avoir des renforts du Cap.

DETAILS NOUVEAUX

Londres, 7 — Une dépêche de Sterkstroom, en date de ce matin, annonce que les Boers ont attaqué le Gén Gatacre de deux directions à la fois.

La bataille s'est engagée aux avant postes et une dépêche retardée, datée du 5, annonce que les troupes ont quitté le camp samedi et qu'on s'attendait à des développements importants.

Tandis que l'anxiété concernant les mouvements et les opérations du Gén. Buller qui affecterait sûrement le sort de Ladysmith devient de plus en plus vive, l'attention a été attirée d'un autre côté par la nouvelle que le Field Marshal Lord Roberts, le commandant en chef des troupes anglaises dans l'Afrique australe, et son chef d'état-major, le major-général Lord Kitchener, ont quitté le Cap pour se porter au front.

Comme cette information a été retardée de plusieurs heures par le censeur, elle semble indiquer qu'un mouvement important est organisé.

La dépêche reçue ce matin de Sterkstroom confirme la rumeur mise en circulation.

Il est évident que le commandant en chef désire être présent sur les lieux pour contrôler le mouvement préparé de si longue main par le Gén Gatacre pour rejoindre le Gén Kelly-Kenny et renforcer ensuite à eux deux le Gén French autour de Colesberg.

Des troupes nombreuses et une forte artillerie accompagnent Lord Roberts et l'on a grande confiance dans la victoire définitive de ces forces écrasantes, de beaucoup supérieures par le nombre à celles dont les Boers peuvent disposer.

On dit aussi que Buller doit coopérer dans ce mouvement de concentration et pénétrer dans l'Etat libre par les Drakenbergs, tandis que Methuen s'avancera de l'ouest vers Bloemfontein.

Il n'est pas probable, cependant, que cette campagne d'invasion, projetée depuis plus de quinze jours, prendra les Boers par surprise.

Une dépêche de Durban annonce, en effet, qu'ils ont transporté de Prétoria quatre vingt-dix canons, qu'ils dispersent dans différentes directions.

Ce sera la plus grande bataille d'ensemble, depuis l'ouverture des hostilités, et l'opinion des experts militaires est très partagée sur le résultat de ce nouveau mouvement.

L'attaque simultanée des Boers, ce matin, sur les deux flancs des troupes du Gén. Gatacre, indique que si Lord Roberts a été très occupé à préparer ses plans d'invasion, le Gén. Joubert et ses conseillers ne sont pas, de leur côté, restés inactifs.

Le World annonce que Lord Methuen a dû débander les éclaireurs Remington, un des commandements coloniaux les plus utiles, parce qu'il s'est aperçu que quelques membres de ce corps étaient entrés en communication avec les Boers.

On annonce ici—mais la nouvelle n'est pas confirmée—que Lord Roberts et Lord Kitchener ne soint allés au front que pour mettre la dernière main aux préparatifs et qu'ils retourneront au Cap.

Il serait possible que ce serait pour eux la seule chance de ne pas tomber entre les mains des Boers qui ont déjà engagé la lutte et qui ne semblent pas disposés à permettre la mise à exécution des projets des officiers supérieurs des Anglais.

Petites Depeches

La Standard Oil Company a déclaré hier un dividende de 20 pour cent.

Le gouverneur Roosevelt, de New York, a refusé l'aide de la "Platt machine" pour la nomination vice-présidentielle.

Le Col. J. W Bryan a complété hier sa tournée à travers la Nouvelle-Angleterre, en parlant à Hartford et Bridgeport, Conn.

Les membres irlandais de la Chambre des Communes, en Angleterre, se sont réunis et ont choisi pour chef John E. Redmond.

La cour d'appel de New York a décidé que l'établissement d'écoles spéciales pour les enfants nègres était permis par la constitution.

On dit que la France et la Russie se sont entendues pour demander au Sultan de Turquie d'importantes concessions, dont la première serait l'ouverture des Dardanelles aux vaisseaux marchands et de guerre appartenant à la Russie.

Le Freeman's Journal, de New York, annonce que la Sacrée Congrégation de la Propagande a lancé un décret dans lequel elle interdit formellement l'enseignement du latin dans les écoles des Frères aux Etats-Unis.

Les journaux radicaux de Paris attaquent M. Cambon, l'ambassadeur de France à Washington, parce que, d'après un télégramme publié par le "Gaulois", il aurait donné un banquet en l'honneur du comte et de la comtesse de Castellane.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack

CRIME HORRIBLE

Un Homme Tué par sa Femme et son Domestique

LES CIRCONSTANCES RAPPELLENT LE DRAME DE ST CANUT

La Victime avait été Affreusement Mutilée

Paris, 7—Dernièrement, au lieu dit le Moulin de Ramaguet, sous Bourniquet, dans le canton de Beaumon, France, on découvrit le cadavre d'un individu dont tout le côté gauche de la face avait disparu.

L'autopsie établit que cet individu avait été assommé d'un coup d'instrument contondant.

Le coup avait fait sauter une partie de la mâchoire, le nez et un œil avait défoncé la crâne et fait voler en éclats une partie des ossements et de la substance cérébrale.

Une facture, trouvée dans les poches, permit de supposer que l'on était en présence du cadavre d'un nommé Antoine Faugère, dit Second, âgé de 58 ans, propriétaire au lieu dit la Métairie du Notaire, commune de Faux.

Le corps de la victime fut, en effet, reconnu par la veuve Faugère, âgée de 29 ans, qui, paraissant en proie à une vive douleur, déclara que son mari partit le jour du 1er février pour se rendre à Calès, où habitait un de ses débiteurs nommé Guérin, boulanger.

Guérin prétendait ne rien devoir et ne vouloir rien payer. Mme Faugère indiqua que son mari avait emporté la reconnaissance de son débiteur. Les vêtements de la victime furent de nouveau fouillés; la reconnaissance avait disparu.

Le médecin légiste affirmant que la mort remontait à trois ou quatre jours et que Faugère avait dû être assassiné, puis apporté à l'endroit où on l'avait trouvé, les premiers soupçons se portèrent naturellement sur Guérin et la justice se transporta à Calès.

Mais en quelques mots, Guérin, qui est un homme très honorable, eut vite fait de dissiper les soupçons qui planaient sur lui.

Il déclara qu'il devait, en effet, de l'argent à Faugère, mais qu'il y avait un compte à régler entre eux; il fournit l'emploi de son temps pendant les premiers jours de la semaine.

Le parquet de Bergerac apprit alors par la rumeur publique que le coup avait dû être fait par la veuve Faugère et par son domestique Longpech, qui était au mieux avec elle.

Un fait confirma ces rumeurs. On apprit que Longpech avait passé par Beaumont, conduisant la charrette de son maître. Cette charrette, saisie, portait de nombreuses taches de sang.

Des perquisitions ont été faites et les deux complices présumés ont été arrêtés.

La législature de la Californie a élu hier Thomas R Bard, républicain, Sénateur des Etats-Unis.

O'Donnell & Gilbride Co.

Première Exhibition Aujourd'hui DES Nouvelles Marchandises Blanches POUR LA SAISON DE 1900.

Nous attirons votre attention aujourd'hui sur notre exhibition prématurée de piqués en barres et figures, linons des Indes, linons Victoria, linons de Perse, carreautés et barrés Nainsooks unis, de diverses largeurs convenable pour yokes, corsages ou garnitures. Ces marchandises sont destinées à être très fashionables la saison prochaine, et nous faisons cet étalage prématuré afin de donner à nos pratiques une occasion de choisir sur une forte ligne de nouveautés pendant que les prix sont bas car vous les payerez certainement plus cher si vous attendez à plus tard.

Les plus beaux nouveaux Guingans que l'on puisse trouver dans la Nouvelle-Angleterre

sont ceux qui sont étalés sur nos comptoirs, nouvelles couleurs élégantes, couleurs solides garanties pour ne pas changer; barrés carreautés et plaids Beaux tissus pour robes d'enfants, corsages pour dames et robes de maison et les prix sont seulement

10c et 12½c la verge.

Tous les departements dans notre magasin reçoivent tous les jours de nouvelles marchandises.

De quelque côté que vous tourniez vous trouverez nos commis occupés à marquer et à arranger de nouvelles marchandises pour vendre. Hier nous avons reçu plus de 100 pièces de nouvelle étoffes colorées pour robes. Nous vous donnerons plus de détails sur ces marchandises plus tard, mais dans l'intervalle, il nous fera plaisir de les montrer à nos pratiques. Les personnes qui achèteront de bonne heure cette saison épargneront de l'argent, donc nous vous pressons modestement de venir à notre magasin et de vous informer des façons et des valeurs.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'OPINION D'ALGER

L'Attitude des Etats-Unis vis-à-vis la Grande-Bretagne

Détroit, Mich, 7—Le général Russell A. Alger, ex-secrétaire de la guerre, a dit ces jours-ci dans une entrevue:

"Il est bien malheureux que des hommes publics des Etats-Unis se mêlent des affaires du Sud de l'Afrique de ce temps-ci, particulièrement lorsqu'ils s'élèvent contre la Grande-Bretagne, qui a été notre fidèle amie il y a deux ans. Pas un seul de ses hommes d'Etat n'a dit quoi que ce soit en faveur de l'Espagne. Son attitude envers nous était si franchement amicale que l'intervention européenne a été impossible. Nous lui devons de la reconnaissance, et le moins que nous puissions faire serait de ne pas intervenir dans le conflit qu'elle a avec les républiques du Sud de l'Afrique.

Chacun peut avoir son opinion personnelle sur le mérite de la question ou la raison d'être de la guerre, et quelques-uns d'entre nous peuvent même désirer exprimer leurs opinions en public; cela n'entraîne pas de responsabilités. Ce dont je me plains, c'est de la conduite d'un homme comme M. Bryan, qui va de place en place pour tenter d'augmenter ses chances politiques en flattant les sentiments anti-anglais qu'il peut rencontrer dans notre population hétérogène. Il est le porte-drapeau d'un grand parti, un ex-candidat à la présidence et candidat probable pour le même poste dans la prochaine élection. Ses paroles peuvent avoir un plus grand poids à l'étranger qu'ici où on le connaît. Je ne crois pas que les motions proboers, adoptées par quelques législatures d'état, et par les grandes assemblées, soient aussi regrettables que les paroles d'un homme comme M. Bryan. Je prétends que nous devons traiter la Grande-Bretagne en 1900 comme elle nous a traités en 1898."

Le Président a nommé le juge Taft, de Cincinnati, président de la nouvelle commission philippine.

A. G. POLLARD & CO.

Une Vente Spéciale Importante de 12 CAISSES DE

Crétonnes ou Indiennes à Meubles

Pour Rideaux, Draperies, Couvertures de Meubles, Tapis de Plancher ou pour Confortables, &c.

A MOITIE PRIX!

Ce sont de jolis patrons nouveaux, des qualités épaisses et fortes, unies et croisées, de [illegible] et une verge de largeur qui valent partout 12½c à 17c la verge et que nous allons offrir en

Vente Spéciale Vendredi, le 9

Toutes à un seul prix, votre choix à 6¼ cts la verge.

C'est une des meilleures occasions que nous ayons offertes en cette ligne pour bien longtemps et nous le faisons seulement pour continuer nos bonnes ventes dans ce mois qui est généralement tranquille.

Voyez-en notre étalage dans la vitrine de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Messieurs,
Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,
Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Lea Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Mineau,
Béatrice Toupin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D[illegible]MOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 7 Fev. 1900

Cette Vacance

La mort récente de M. Durrell, conseiller du gouverneur dans le troisième district, a créé une vacance qui sera difficilement remplie.

Les électeurs républicains du district en question semblent s'être entendus sur le choix de M. Henry D. Yerxa, un des citoyens les mieux connus et les plus populaires de cette partie de l'Etat, qui jouit de l'estime et de la confiance de toute la population de Cambridge et des environs, aux intérêts desquels il s'est trouvé identifié sous différents rapports depuis des années.

Il est vrai que le choix devra être fait par la législature, au lieu de l'être par l'électorat du district, mais il est raisonnable de croire que celle-là consultera la préférence de celui-ci sur cette question et que le choix sera, en définitive, contrôlé par l'opinion clairement exprimée des électeurs.

Alors M. Yerxa sera élu.

Statistiques inquiétantes

Sous ce titre un confrère de la province de Québec publie l'entrefilet suivant qui semble lui donner parfaitement raison:

"D'après les dernières statistiques, le passif total de nos municipalités locales et de comté, en cette province s'élève à tout près de dix millions. Outre cette dette, et celle des deux grandes cités de Montréal et Québec, nous avons une vingtaine de villes secondaires qui sont endettées pour des montants variant de $100,000 à $500,000.

"Montréal doit plus de vingt millions, Québec doit six millions. Si l'on ajoute tous ces chiffres ensemble on arrive à constater que la dette municipale de la province dépasse $45,000,000."

Les dettes provinciales ont aussi atteint par toute la Puissance du Canada un chiffre exorbitant et l'administration fédérale n'est guère en en meilleure position à ce point de vue.

Ce serait à croire, vraiment, que le principe d'économie politique d'un défunt premier ministre de Québec: "S'endetter, c'est s'enrichir" est mis en pratique avec un zèle et une rivalité dignes d'une meilleure cause.

Nos membres du Congres

Les statistiques suivantes que nous avons cueillies de part et d'autre feront ressortir la générosité de ce pays pour ses législateurs nationaux.

En effet, à Paris, les membres de la chambre des députés ne touchent qu'environ deux cents dollars par mois.

En Angleterre, c'est encore mieux, les membres de la Chambre des Communes ne touchent rien du tout; seul le président de la chambre reçoit $37,500 d'indemnité.

En Italie, en Espagne, ou reichstag allemand, les députés n'ont droit qu'au parcours sur les chemins de fer.

En Autriche, les membres de la Chambre touchent une indemnité calculée par jour de session, d'après la taxe adoptée en France, soit $6.25, en plus des frais de voyage, à raison de 50 cts par lieue, aller et retour.

En Belgique, les représentants, à l'exception de ceux de Bruxelles, reçoivent $105.75 par mois de session; en Hollande, une indemnité de $1058.28 par an. En Suisse, les membres du conseil national sont indemnisés par la caisse fédérale.

En Suède, l'indemnité est de $412.50 par session ordinaire qui est de quatre mois.

En cas de session extraordinaire, elle est de $3.40 par jour, les frais de voyage en plus.

En Prusse, la constitution porte que les députés reçoivent des indemnités de voyage et de séjour auxquelles ils ne peuvent renoncer.

En Grèce, les députés ont $500 par session ordinaire; en cas de session extraordinaire, il leur est alloué seulement les frais de voyage.

En Portugal, les représentants touchent $128.50 par mois.

Enfin, aux Etats-Unis, les membres du Congrès reçoivent $6,250 par an. Ce sont les mieux payés.

Experience Socialiste

On a beaucoup parlé, il y a cinq ans d'une institution socialiste érigée à Yellow Creek, dans le Tennessee (Etats-Unis) et qui s'appelait Ruskin College, du nom de son fondateur Jean Ruskin.

Le fondateur était riche, et il y dépensa sa fortune. L'institution possédait des terres en abondance, avait de nombreux instruments de travail et tout ce qui pouvait assurer l'exploitation agricole de la colonie, car c'était le genre d'industrie pour laquelle elle avait été fondée.

C'était en effet ce qui pouvait donner rapidement des produits plus facilement rémunérateurs.

Les bras ne manquèrent point; on fit venir des agriculteurs de tous les comtés de l'Union, avec eux on recruta des hommes habiles dans divers corps de métiers pour que la colonie pût se suffire à elle même sans être obligée de demander la coopération étrangère qui aurait diminué le profit.

Le salaire, suivant les principes socialistes, était le même par tous les colons, quel que fût le genre de travail auquel ils étaient appliqués, et tous travaillaient le même nombre d'heures par jour.

Mais il arriva ce qui devait nécessairement se produire.

Les ouvriers les plus habiles ne pouvaient point supporter d'être traités sur le pied de ceux qui l'étaient moins, et ne produisaient point dans le même nombre d'heures la même somme de travail. Ils demandaient donc un salaire plus rémunérateur.

Il leur fut accordé; mais par voie de conséquence naturelle, ceux qui leur étaient inférieurs comme production réclamèrent l'égalité des salaires qu'en vertu des principes socialistes on ne pouvait leur refuser.

Il s'ensuivit que si le salaire était juste pour les premiers il était exagéré pour les seconds et ne correspondait plus au travail fourni.

Mise sur cette voie, l'institution devait aboutir à la faillite, et elle y arriva vite. Le mois dernier, on a vendu au plus offrant 1,784 hectares de terres, ses maisons, ses instruments de travail et tout ce qui constituait son patrimoine.

Le Ruskin College a vécu, et de cette expérience, faite dans des conditions que l'on retrouvera rarement aussi favorables, il ne reste plus qu'une nouvelle preuve de l'impuissance du socialisme à devenir la règle d'une société.

L'Opinion de Kitchener

Avant son départ pour le Cap, le général Kitchener, qui commande actuellement en second dans l'Afrique australe, sous Lord Roberts, s'est laissé interviewer sur ses projets et il a été, comme on va le voir, particulièrement dur pour ses compatriotes et pessimiste quant à la durée et aux difficultés de la campagne qu'il va diriger.

Les journaux anglais, à l'exception d'un seul, le Morning Post, se sont abstenus de parler de ces graves déclarations, qui n'étaient pas faites pour plaire au public anglais et dont la publication aurait pu porter préjudice à la renommée de Kitchener auprès de ses compatriotes.

Ces déclarations ont été faites au docteur Emile Neubert, un médecin allemand habitant le Caire.

—Vous me demandez, a dit le sirdar, ce qui arrivera lorsque je serai rendu au Cap. D'abord il va falloir concentrer le plus possible nos forces éparses. Avant tout, il faudra dégager Methuen, qui a toute mon estime. La marche sur Kimberley était une action d'éclat qui lui eût valu les éloges de tous, s'il avait réussi; mais un général qui ne réussit pas a toujours tort aux yeux du monde.

Du reste, presque tous nos généraux sont des officiers expérimentés et capables. Ce ne sont pas eux les coupables, mais les écrivains de la presse jingoe, qui sont responsables de nos défaites. Ces gens, dirigés par certains ministres, avaient décrit la guerre du Transvaal comme devant être une véritable promenade militaire.

Ils ont presque lapidé le brave général sir Williams Butler lorsque, exposant la gravité de la situation, il les engageait à la modération. Leurs cris de folie mirent la confusion parmi nos généraux et poussèrent à la mort nos héroïques officiers et soldats obligés de gagner des victoires au profit d'une clique de spéculateurs à la Bourse!

Nos troupes ont été envoyées en Afrique sans aucune préparation pour leur homogénéité et sans services d'intendance organisés. On supposait qu'elles allaient combattre des sauvages, lorsqu'au contraire c'est à un terrible adversaire qu'elles avaient affaire, ayant une organisation militaire puissante et dirigée par un chef français.

Je ne ferai aucune attention aux cris de la presse de Londres. Ils apprendront à avoir patience et l'Angleterre aussi apprendra à avoir patience, car je ne crois pas que les deux républiques puissent être soumises avant un an! Cela est mon opinion sur la tâche qui m'attend; je ne puis pas l'exécuter plus vite.

Peut être des raisons politiques nous imposeront-elles de frapper quelques coups rapides pour avoir une base favorable pour négocier. Mais, quant à cela, je ne puis pas former de jugement d'avance; je ne suis pas un politicien, mais un soldat, et je dois exécuter mes ordres.

Cette dernière phrase indiquerait que Kitchener est parti au Cap aussi bien pour combattre que pour négocier.

—Je ne connais, dit quelqu'un, d'animal plus poltron que le lièvre.

—Possible, répond un chasseur. Mais, mon pauvre garçon, il faut quelquefois se mettre à la place des autres. Que feriez-vous devant un bon fusil et avec les jambes d'un lièvre?

Bouleau—Toupin est fou de vouloir aller au Klondike. Il est si sensible au froid.

Rouleau—Il a fait doubler son habit avec des emplâtres de moutarde.

Il est bien singulier que l'homme qui dit qu'il est bien, soit toujours mieux que l'homme qui dit qu'il est mieux.

Le recensement de la tribu Iroquoise au Canada et aux Etats-Unis établit qu'il y a aujourd'hui dans les deux pays, 16,250 Iroquois, dont 8,982, au Canada, et 7,268, aux Etats-Unis. Dans la province de Québec, il y a trois réserves, celle de Caughnawaga, qui compte 2,059 personnes, celle de St Régis qui en compte 1,328 et celle d'Oka qui en compte 443.

Des 8,982 Iroquois en Canada, 3,388 sont catholiques.

On parle de la guerre.

—Si les Boers réussissent, ils entreront dans la colonie anglaise et détruiront le Cap.

Et la jolie Elvire de Bord de s'exclamer.

—Si seulement ils pouvaient détruire le cap de la quarantaine.

—Vous dites que cet homme a volé votre parapluie?

—Dame! Je n'en suis pas trop sûr. Il aurait bien pu en être le propriétaire original.

La postérité donne des rangs et juge les œuvres; les contemporains seuls peuvent montrer l'homme dans l'auteur.

Les philosophes sont tout simplement des gens qui n'ont pas besoin de ce qu'ils ne peuvent avoir.

Celui-là seul, en quittant la vie, croit avoir réalisé son rêve, qui n'a jamais rêvé.

L'homme qui fait le moins d'ouvrage est toujours celui qui est le plus fatigué.

Les mauvaises actions du roi David se sont effacées, les psaumes sont restés.

Les religions ont inspiré l'art, mais les artistes ont rarement été des saints.

Comme matière de fait, personne ne croit à l'enfer, excepte pour son voisin.

Les dames combattent avec de jolis mots qui sont pleins de coups de poing.

C'est pour confondre les mots qu'on confond toujours les choses.

Le Français ne sait pas conspirer; tout secret lui brûle les lèvres.

L'aveu d'un défaut rend l'indulgence nécessaire.

Les ennuyés sont excessivement ennuyeux.

Huile à Machine à Coudre qui ne gommera pas, qui fera marcher la machine aisément, [illegible] une seule goutte produit une parfaite action

NOUS LA VENDONS 8 cts la chopine.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,
ARTISTE-PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Dépt. des Marchés.

BON MARCHE DRY GOODS Co.

Voyez nos marchés dans le Sous-sol. Vous pouvez trouver n'importe quelle chose en fait de marchandises sèches, dans ce merveilleux département, et une foule de commis français pour vous servir. Il y a environ six mois, ce département n'etait guère connu, mais aujoud'hui tout le monde en parle. Vous pouvez y trouver toutes espèces de marchandises, aux prix les plus raisonnables de la ville. Venez voir vous-mêmes.

Une grande quantite de coupons de toile à serviettes, à 2c la pièce, justement ce qu'il faut pour torchons et couches.

Un lot de Conforters d'enfants, reduits à 29c chacun. Couvertes en coton velu, seulement 21c ch.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

Appareils de Sauvetage EN CORDE
CINQ ETAGES,
50 cts chacun.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU
Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand ebtière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.
Port, Sherry, Angelica—de D. J. SHEA.
Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell.
188 RUE MOODY.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Pore Frais (rib), 8c la lb.
Tomates, 8c la boîte.
Prunes, 5c lb.
Tabac, en tolle, 35c lb.
Œufs frais, 15c la dou.
7 douzaines pour $1.00.

Bluets, 3 boîtes pour 25c.
Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

MUSIC HALL
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 5, 6 et 7 Février
La troupe de W. H. Powers dans le drame comique et romanesque, en 4 actes, de E. E. Kidder, et intitulé
SHANNON OF THE SIXTH.
W. H. Powers représentant Larry Shannon. Voyez l'émouvante scène du canon. Un plein char de belles décorations. Une excellente troupe. Costumes superbes.
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Le 8, 9 et 10 Février.
Le Burlesque tiré du grand roman
VANITY FAIR
avec costumes complètement nouveaux et des spécialités par la plus grande compagnie d'artistes jamais rassemblés. Lisez la liste: Howard & Mack, Annie Little, Morise & Rich, Katie Rooney, Barr & Evans, Flo Hamilton, Trois frères Rio, acrobates merveilleux, et Musa Cogging dans la dernière sensation parisienne, transformation électrique et poses colorées. Voyez le burlesque éclatant Robber Roy, 200 soirs à New York. Voyez l'extravaganza scénique et drôle, Paris en 1900.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Semaine du 5 Février.
Les Grands Acrobates Comiques
FARNUM ET SEYMOURE,
Représentant l'Ombre et le Colonel.
GILBERT SARONEY,
La Vieille Fille Capricieuse
FRITZ LESLIE ET EDDIE,
Pantomime de Nouveautés, "La Maison Enchantée."
CRAIG ET MACDONALD,
Artistes Comiques et Musicaux.
HERBERT ET WILLING,
Comédiens, Chanteurs et Danseurs.
WILLIAMS ET HOOD.
Duettistes par Excellence,
MARGUERITE STARR,
Chanteuse d'Opera.
Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

Voyez! Lisez!
Méditez!
4 REINES DE
Chiromancie.
Dirigées par MARIANI la plus
Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c
Pas de charge extra.

VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,
Admission Gratuite pour tous.
Mois de Janvier.

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL
Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.
Avez-vous le moyen de vous en passer?
Le gérant fournira tous les renseignements.
New England Telephone and Telegraph Co.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché,
15 rue Palmer,
Chambre 9.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.
[illegible] A. LAVIGNE, 300 rue Market

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 102

Un Crime Mysterieux
— OU —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Votre cœur devinait juste, disait M. Régimbault. Non! votre père n'était pas un faussaire; non il n'a pas commis d'abus de confiance! qu'il ne fût pas d'une économie exagérée et qu'il aimât un peu le plaisir c'est possible; mais il n'était certainement pas l'homme qu'on a dépeint. Il avait du cœur d'abord, j'en suis sur; et ce n'est pas uniquement sur le tapis vert que s'en sont allées ses ressources.

Il m'a fait plus d'une fois ses confidences.

—Il vous a fait ses confidences? fit Laurent, dont le cœur palpitait à ce récit.

—Oui, monsieur, ce qui le préoccupait, ce n'était pas la vaine satisfaction de ses fantaisies, comme on l'a dit, mais l'avenir de sa femme et de son enfant, le vôtre, monsieur! à cause de vous il voulait s'enrichir; c'était son rêve, sa manie. Pour cela il se lançait dans des spéculation un peu hasardeuses, il se laissait duper par des chevaliers d'industrie; il s'apercevait toujours trop tard de son étourderie et de sa méprise: "Mon cher Régimbault, me disait-il, j'ai fait une imprudence, je me suis engagé dans telle ou telle affaire. Il me faudrait deux ou trois mille francs."

Vous comprenez, je n'étais pas moi-même au-dessus de mes affaires, et je n'avais guère de fonds disponibles; mais à ma place qu'auriez-vous fait? Ce que je faisais moi-même: vous auriez emprunté pour obliger un ami.

—Oui, monsieur, je vous remercie.

—Ah! lui aussi, il s'en montrait reconnaissant, allez! et je n'ai jamais regretté les embarras que je m'étais créés à cause de lui. Depuis, mes affaires ont prospéré, j'ai pu devenir indifférent à cette perte.

—Indifférent ou non, monsieur, ce n'en sera pas une pour vous, dit Laurent, vous serez payé, je vous l'affirme.

Cette vieille dette, ainsi ramenée sur le tapis, produisait sur Laurent une singulière impression de froid.

—Ah! monsieur, dit le bonhomme, je vous reconnais là. Vous êtes bien le cœur droit et généreux que je m'étais figuré.

—Peut-être, cependant, pensiez-vous que j'allais renier les dettes de mon père.

—Oh! non, oh! non, je ne vous faisais pas cette injure.

—Ce serait mon droit, je le sais, mais Dieu me garde d'en user! J'ai ici de quoi vous payer, vous me direz plus tard ce qui vous est dû.

—Oui, mais cela ne presse pas. Je regrette vivement de vous avoir parle de ce détail, cela parait vous contrarier.

—Non, monsieur, mais j'ai à cœur de m'acquitter le plus tôt possible.

—Je conçois. Aussi j'ai préparé cette petite note. Je dois même l'avoir ici, fit M. Régimbault en portant la main à la poche de côté de son paletot. Oui, ma foi! la voilà, avec les billets souscrits de votre père. Le temps les a un peu jaunis, comme vous voyez. Eh bien! qu'est-ce qui vous prend? qu'avez-vous donc?

Laurent était d'une pâleur extrême, il était retombé sur sa chaise, agité, frissonnant. Il avait compris! Ainsi cet homme, dont la compassion l'avait si profondément touché, jouait une comédie. Toutes ces démonstrations si cordiales n'avaient pour but que le recouvrement d'une créance usuraire. Et il avait épanché son cœur dans celui de cet hypocrite!

—Allons, dit-il en se redressant tout à coup, donnez-moi ces paperasses.

—Attendez . . . prenez garde . . . Voici le compte . . . principal: six mille francs.

—Le total? fit Laurent avec impatience.

—Voici les billets qui constituent. Maintenant, on ne prenant l'intérêt qu'à six . . . intérêt composé, vous comprenez? depuis plus de vingt ans.

—Le total? vous dis-je.

—Dix-sept mille huit cent quatre-vingt-deux francs.

—C'est bien! fit Laurent.

Il alla prendre dans un tiroir une liasse de billets de banque que Me Glaveau lui avait remis quelques jours auparavant, compta la somme et la jeta à M. Régimbault, en lui disant:

—Vous voilà payé; maintenant, sortez!

M. Régimbault prit les billets, les fourra dans sa poche en s'inclinant. Et comme il ne déguerpissait pas assez vite au gré de Laurent, celui-ci le prit par les épaules et le poussa vers la porte.

(A Continuer)

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Guérison de la nervosité chez les Femmes et les jeunes Filles.

Vous êtes nerveuses! Vos nerfs sont tendus et prêts à se rompre. Le moindre bruit insolite vous ébranle et vous diriez que tout votre système va en être démoli. Ou encore, peut-être, avez-vous des attaques de faiblesse nerveuse, des menaces d'évanouissement et une prostration générale. Il est possible que vous ayez des palpitations du cœur, que vos membres tremblent et que vous soyez assiégée de pressentiments. Vos nerfs sont faibles et la vigueur de votre sang est disparue. C'est ce qui fait que votre sommeil est troublé et qu'en vous levant le matin, vous vous sentez encore harrassée de fatigue; c'est ce qui fait que vous n'avez plus d'appétit au déjeuner et que vous n'avez plus ni énergie ni ambition. Il vous faut le seul remède capable de vous rendre bien portante: la Cure du Dr TROUSSEAU pour les Femmes Pâles et Débiles. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le Paquet.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Si vous avez l'intention d'acheter un piano, vous devriez aller visiter Hubert Denault, 729 rue Merrimack. Le meilleur choix aux plus bas prix. Aussi machines à coudre. jno

Des centaines de douzaines d'œufs craqués sont en vente à 6 cents la douzaine, au magasin de M. Slayton, Rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12t

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire

Les Fisberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Lena Lalamière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 940-3.

Durant le Carnaval

M. V. A. Marat a des nouveautés pour toute cette saison de fêtes annuelles où chacun semble avoir besoin d'un habit neuf ou d'autre chose. Pantalons et habits faits sur commande aux plus bas prix. Aussi teinture, nettoyage et réparations à grande réduction. V. A. Marat, coin des rues Coolidge et Chever. jno.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
LA VIEILLE MAISON.
12 rue John.

Notre Grande Vente de Cloture

Se continue avec entrain. Des centaines de pratiques se réjouissent de grands marchés du jour. Il nous reste encore une petite partie du stock de la Frank K. Flint Co., et nous voulons la vendre à tout prix. Notre propre et immense stock doit aussi être vendu sans retard. Les prix sont réduits à une petite fraction des marques régulières des marchés.

Votre Grande Chance d'Epargne de la Saison

760 GILETS
A moitié du prix coûtant; ils se vendaient de $4.95 à $26.50, ils se vendent maintenant $1.98, 2.98, 3.95, 4.98, 5.95, 6.95 et 10.75. Venez les voir immédiatement, sans retard.

Habits-Tailleurs
Des bas prix pour finir au plus tôt. Nous avons 320 habillements valant de $8.75 à $25.00 que nous offrons pour $4.98, 5.75, 6.75, 7.95, 8.75, 9.98 et 11.75

Collerettes
50 Collerettes Golf de bon style, valant de $6.50 à $25.00, pour $2.95, 3.95, 5.75, 6.50 et 10.75.
Collerettes en Peluche rasée, garnie en thibet, valant $3.75, pour $1.98.

Mackintoshes
Nous avons encore quelques uns des Mackintoshes du stock de la Frank E. Flint Co. Ils se vendaient $6.50 et $7.50 maintenant $1.98.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT ETRANGE

—L'ambulance de l'hôpital Général a été appelée, hier soir, à l'hôtel Stanley, rue Windsor, pour recueillir un pensionnaire, Jos Normandin, qui se trouvait dans un état assez critique. Vers 7 heures, hier soir, l'un des employés de l'hôtel le trouva dans sa chambre, souffrant de crampes et donnant tous les symptômes d'un empoisonnement. C'est alors que l'ambulance a été appelée.

En dépit de tous les soins qui lui ont été donnés, le malheureux a expiré sans avoir repris ses sens. Les médecins croient qu'il a absorbé une forte dose d'acide carbolique.

Le Dr Johnston procède à l'autopsie et le coroner tiendra une enquête demain matin, à 10 heures.

Le defunt ne logeait à l'hôtel Stanley que depuis une semaine. Il avait des parents qui demeuraient rue Crescent et dont il recevait quelques fois la visite.

QUEBEC

LE PONT

—On prête à la compagnie du Grand Tronc l'intention de demander au gouvernement d'Ottawa de lui transferer le subside d'un million que le parlement a voté à sa dernière session, en faveur du pont de Québec.

La compagnie du Grand Tronc se chargerait elle-même de la construction du pont, à l'aide de ce subside et d'un tarif convenu avec toutes les autres compagnies de chemins de fer convergeant vers Québec et Lévis. Le pont aboutirait sur les Plaines d'Abraham.

10,000 SOLDATS

—La Chambre de Commerce de Québec vient d'être appelée par un comité de citoyens de Victoria, dans la Colombie Anglaise, à se prononcer sur l'opportunité d'envoyer dans le Sud-Africain un contingent de dix mille soldats aux frais du pays.

NOUVEAU CONSEILLER LEGISLATIF

—On annonce la nomination de M. F. X. Mathieu, avocat à Sainte Scholastique, comme conseiller législatif pour la division des Mille Iles. Il remplace le Dr D. Marsil, le regretté patriote de Saint Eustache.

L'hon M. Mathieu est, pour ainsi dire, le chef libéral du district de Terrebonne. C'est un avocat de haute valeur, et il fut, pendant plus de quinze ans, l'associé de feu M. Wilfrid Prévost. Il a pris une part active à toutes les luttes politiques à Deux Montagnes et à Terrebonne, depuis de longues années, et il fut candidat à Deux Montagnes en 1894 contre M. Jos Girouard.

Le successeur du Dr Marsil sera une précieuse acquisition au Conseil législatif, orateur personnel et vigoureux, esprit ouvert et très rempli, avocat retors, homme consciencieux, il perpétuera à la Haute Assemblée les fortes traditions qu'y ont maintenues jusqu'ici les patriotes du Nord.

INCENDIE DESASTREUX

—Lundi après-midi, l'une des maisons de la succession Germain Lapine, située au coin des rues Ste Marguerite et du Pont, a pris feu. On avait eu l'imprudence, au 2ème étage de la maison, de jeter dans un rideau une allumette enflammée et ce commencement d'incendie prenait en quelques instants des proportions désastreuses.

La maison était habitée au premier par M. Jos. Carrier, un employé de l'Intercolonial, et Mme Jacques professeur de piano, ainsi que M. A. Larochelle, l'un des employés du chemin de fer de Québec et Lac St Jean, occupaient les deux étages supérieurs.

Les dommages causés à la maison sont couverts par d'amples assurances.

LAPRAIRIE

—A l'assemblée du conseil municipal de ce village, tenue hier, M. Henri Brassard a été réélu maire pour la troisième fois.

A la même séance, on a adopté une résolution pourvoyant à l'expropriation du terrain nécessaire à l'amélioration du chemin conduisant à St Lambert.

WINNIPEG

L'INSPECTEUR ROCHON DESTITUE

—Le gouvernement Macdonald a signé des arrêtés ministériels démettant de leurs fonctions l'hon. J. W. Sifton, inspecteur des édifices publics; le surintendant en chef J. C. Rochon, inspecteur des écoles publiques françaises, et M. A. P. Stuart, régistrateur de Deloraine.

La démission de M. Sifton, qui est le père de M. Clifford Sifton exorateur de la législature du Manitoba, a causé beaucoup de surprise, car c'était un fonctionnaire des plus fidèles.

CONTRE LE FEMINISME

Il Conduit au Divorce, dit un Archevêque

Baltimore, Md, 7—Le cardinal Gibbons a prononcé un sermon approuvant l'exclusion du polygame Roberts de la chambre basse fédérale.

Profitant de l'occasion, il a dénoncé en termes sévères la manie qui veut faire sortir la femme de sa sphère pour qu'elle descende dans l'arène politique et partage l'existence énervée des hommes

New-York, 7—Dans un sermon prononcé à la Cathédrale, Mgr Corrigan, archevêque de New York, s'est élevé fortement contre le féminisme. Il veut que la femme reste dans son rôle d'épouse et de mère chrétienne.

Selon lui, le divorce est souvent le résultat du féminisme, qui porte la femme à négliger et sa maison et son mari

L'amendement au discours du trône dans la Chambre des Communes en Angleterre, hier, a été rejeté par un vote de 352 à 139; les membres irlandais se sont levés et sont sortis en corps, refusant de voter.

Cordes, Cordes
A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et bon marché, allez voir notre compatriote,
Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

Le Pacifique Canadien
Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.
La Route la plus Directe à tous les Points du Canada
DEUX TRAINS PAR JOUR.
[illegible]
Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.
C. E. [illegible] agent pour les billets du Canada, au dépôt, rue Middlesex, Lowell.
C. E. E. USSHER Agent général des passagers, Montréal.
H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour le district, 197 rue Washington, Boston.

Un remede qui vous guerira.
Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait trois mois que je souffrais d'une terrible maladie de rognons, causée par un refroidissement, lorsque je jetai les yeux sur une annonce publiée dans un journal local, des pilules du Dr Jacques pour les rognons. Je me sentis soulagé après quatre jours d'usage de ces pilules, et elles me guérirent radicalement dans le cours de deux semaines. Je puis dire en toute sincérité que les pilules du Dr Jacques, pour les rognons, m'ont fait ce que nul autre remède n'avait pu me faire. Je crois fermement à leur mérite.
"TELESPHORE DUBE."
97-1, rue Prince, Lowell, Mass

Un remède qui les GUERISSE, voilà ce que les gens réclament. C'est ce que feront les pilules du Dr Jacques pour les rognons.—Voilà ce qu'elles n'ont jamais manqué de faire,—guérir. Il y a sur le marché mille préparations qui soulagent. Ce qu'il vous faut, c'est quelque chose qui vous GUERISSE, et qui vous LAISSE GUERI.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons guérissent toutes les affections des rognons, du foie, de l'estomac et des intestins. Elles GUERISSENT en enlevant la cause du mal. Elles vont droit à la source et la font disparaître. Elles sont incomparables dans les affections de la vessie, dans la constipation, le mal de dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc. Un usage consciencieux de ces pilules, selon les prescriptions, effectura une cure dans tous les cas.

"Woonsocket, 22 mars 1899.
"Dr Jacques Medicine Company.—Messieurs, J'ai examiné la composition de vos pilules du Dr Jacques pour les rognons, et j'ai trouvé qu'elles renferment tous les remèdes généralement en usage pour soigner les maladies de rognons.
Bien à vous, "J. C. MARANDA, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.

Vente Speciale de Sous-vêtements en Coton pour Dames.

Cache-corset en beau coton fin, 15c, 2 pour 25c.

Cache-corset, avec dentelle, toile, coton piquot, valeur de 69c pour 49c.

Chemises, coton blanchi, qualité Fruit of the Loom avec insertion et broderie, valeur de 75c pour 49c.

Camisoles en coton blanchi, bas par remplis, 25c.

Chemise, coton blanchi, qualité Montrose, garnie en broderie. Valeur de 39c pour 25c.

Robes de Nuit, en beau coton blanchi fin, avec insertion et broderie. Valeur de 75c pour 49c.

Robes de Nuit, en coton Montrose avec revers en broderie, corsage en broderie, garnies de même. Valeur de $1.25 pour 98c.

Robes de Nuit, coton Fruit of the Loom, tout le devant du corsage en broderie, manches garnies de même. Valeur de $1.75 pour $1.23.

Nous avons aussi en mains un lot de sets en coton blanchi garnis de broderies, 1, 2, 3, 4 rangs d'insertions, juste ce qu'il faut pour mariage et cadeaux de noces. Nos prix défient toute compétition.

E. PELLETIER,
A LA FEUILLE D'ERABLE.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c Diner, seulement 20c
J. O. GAGNON, Prop.

Geo. E. Mongeau,
482 RUE MERRIMACK
Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."
Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à diner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Mai[illegible], 42 rue Lee. 17t

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 341 Lakeview ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. 1m

ON DEMANDE.—Un Indien pour tresser des panier- pour deux soirs à un bazar d'église. S'adresser au bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE 1000 familles pour acheter des Œufs Craqués à 8 cents la douzaine, au magasin de E. M. Slayton, rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12t

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc., pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 595, Lowell. 26t

On demande des femmes
Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonne terle Shawknit. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co., Lowell Mass. 1. m. o.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU:—de 10 a. m. à 8 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex, ou Dimanche par appointement seulement.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct. 1899.
DIVISION OUEST.
[illegible]
DIVISION SUD
[illegible]

LOWELL, 7 FEVRIER 1900

UN ARMISTICE

Les Grevistes de Nouveau à l'Ouvrage

ON VOUDRAIT DETRUIRE CETTE UNION

Une Autre Conference aura lieu Demain

Les trente-deux shavers de la tannerie de l'American Hide and Leather Company qui s'étaient mis en grève lundi après-midi, parce que cinq d'entre eux avaient été renvoyés, sont retournés à l'ouvrage ce matin.

Un comité représentant les grévistes, M. Barry et l'hon. Charles D. Palmer, du bureau d'arbitrage de l'Etat, et les frères White ont été en conférence hier après-midi.

Il fut convenu que les grévistes retourneraient à l'ouvrage ce matin en attendant la conférence finale demain après-midi lorsque tous les griefs seront réglés ou la grève recommencera. Tous les shavers, y compris les cinq qui ont été renvoyés lundi, ont repris l'ouvrage aujourd'hui.

Il n'était pas généralement connu jusqu'à hier après-midi que M. Dennis Healey, président du comité des grévistes, était un des hommes renvoyés lundi matin.

M. Healey était employé dans le département Willow et la compagnie prétend qu'il a été suspendu parce qu'il était parmi les retardataires. Mais plusieurs de ses confrères affirment que Healey est un ouvrier de première classe et que bien qu'il fût en retard, ce jour-là, il avait été employé dans un autre département et que cet acte n'est qu'un pas dans la direction nouvelle qui a pour but de détruire l'union.

M. Healy lui-même a répondu à un reporter, qui voulait l'interviewer, qu'il n'avait rien à déclarer publiquement pour le moment, qu'il attendrait jusqu'après la conférence de demain, et il ajouta en souriant que si cette conférence avait un résultat satisfaisant, il n'aurait rien à dire du tout.

Les hand-shavers disent qu'ils sont encore à travailler à la pièce et qu'ils ont l'intention de continuer ce système. Ils prétendent, en outre, que cela ne saurait faire à la compagnie la moindre différence combien d'hommes sont employés, du moment que l'ouvrage se fait à la pièce. Ils se sont entendus entre eux sur la manière de diviser l'ouvrage en parts égales et ils sont prêts à résister toute tentative de la part des patrons ou agents de mettre de côté un des leurs pour des raisons futiles.

Un des shavers a dit qu'il avait appris de bonne autorité que la compagnie avait l'intention de renvoyer cinq autres des grévistes, la semaine prochaine et qu'avec les cinq déjà renvoyés lundi, cela comprendrait tous les shavers les plus en vue dans l'union.

Notes Locales

Allez-vous à la soirée du Cercle Albani?

Cinq candidats ont été initiés à l'assemblée régulière de la Cour Samuel de Champlain hier soir.

Le fonds de secours local, pour venir en aide aux veuves et orphelins des soldats anglais tués dans l'Afrique australe, s'élève maintenant à près de $800.

Daniel Gage a plus de 1000 employés à faire la récolte de la glace sur la rivière, au-dessus des chutes. La glace est de 10 pouces d'épaisseur et de bonne qualité.

La manufacture de tubes de la Western avenue a récemment déménagé rue Walker. Un bon nombre des employés ont pris un chômage forcé. Ils reprendront l'ouvrage dans une couple de semaines.

M. Joseph Duverger, employé à L'Etoile, est parti, ce midi, pour St Roch de l'Achigan, comté de L'Assomption, où il a été appelé auprès de son père, M. Séraphin Duverger, qui est sérieusement malade.

Le corps de l'ambulance a besoin de douze hommes capables pour remplir les vacances qui existent maintenant dans ses rangs. Le lieutenant Bell sera à l'arsenal, rue Westford ce soir entre 7 et 8 heures, pour considérer toutes les applications. N'importe quel homme qui est qualifié physiquement aura une chance égale de devenir un membre de cette organisation utile qui continuera son œuvre comme par le passé.

M. et Mme Joseph Dextra sont partis, ce matin, pour une promenade au pays natal.

Mlle Maud Gonne, surnommée la Jeanne d'Arc de l'Irlande, sera en cette ville dimanche soir.

M. Michael Murray, un jeune avocat bien connu, de Boston, a donné hier soir une conférence sur Daniel Webster devant les membres du Matthew Temperance Institute.

Une maison locale a expédié une forte quantité d'articles en fil de fer à Natal, Afrique australe, mais les commandes sont devenues plus rares depuis l'ouverture des hostilités.

ON DEMANDE — Un commis dans les Marchandises Sèches. Un qui peut parler bien le français et l'anglais. S'adresser à X, bureau de L'Etoile, donnant l'âge, l'expérience et les références. j.n.o.

George Gardiner, le pugiliste bien connu de cette ville, va se battre avec Jimmy Handler au Hercules Athletic Club à New York, lundi prochain. Son frère, Billy, va se mesurer avec Andy Daly, de Boston, dans un combat préliminaire.

La première assemblée annuelle de l'American Woolen Company—qui comprend les Collins Mills, de Dracut, et les Faulkner Mills, de Lowell—a eu lieu à Jersey City, hier. Le rapport soumis indique que les ventes de l'année s'élèveront à $36,000,000.

Les examens du service civil des candidats aux position de commis auront lieu à Lowell dans un avenir prochain. Les citoyens des Etats Unis qui ont demeuré dans le Massachusetts depuis un an, et à Lowell depuis six mois, ont droit de se présenter. On pourra obtenir des blancs pour applications de Chas. H. Conant, secrétaire du bureau des examinateurs.

La convention suprême des Forestiers d'Amérique a été ouverte à Pawtucket, R. I., hier dans l'ancien Temple Maçonnique, et des délégués de Boston, Lowell, Lawrence, Somerville, Cambridge, Providence, Pawtucket, Central Falls et autres villes de la Nouvelle-Angleterre étaient présents. Le président de la cour suprême, James H. McGlynn, a fait le discours d'ouverture qui, avec les affaires préliminaires, a occupé tout l'avant-midi. La convention durera deux jours.

LA SOCIETE HISTORIQUE

Invitera le Conférencier Henri de Régnier

Le bureau de direction de la Société Historique franco-américaine, fondée en septembre dernier, vient d'avoir une réunion à Boston.

Assistaient à la réunion; MM. J. H. Guillet, de Lowell, président; Alphonse Gaulin, de Woonsocket, secrétaire; J. A. Favreau, de Worcester, secrétaire-adjoint; Dr Omer LaRue, de Putnam, trésorier; Hugo A. Dubuque, de Fall River, Dr C J. Leclaire, de Danielson, et Auguste H. Jean, de Lowell, conseillers, et J. B. D. Jacques, de Lowell.

A part les affaires de routine, le bureau a complété les démarches en cours pour faire constituer la société civilement.

La prochaine séance générale de la société aura lieu en mars ou en avril. Pour cette séance, le président et le secrétaire ont été autorisés à inviter M. Henri de Régnier, le poète et conférencier français qui doit donner des conférences en Amérique, à venir porter la parole devant la société.

Risquerez-vous votre vie

En prenant de l'Emulsion de Foie de Morue qui contient de la morphine ou de l'opium quand vous pouvez acheter un remède parfaitement sûr dans l'Emulsion de Foie de Morue de Webster, garantie de ne contenir aucune drogue dangereuse?

Les fabricants de remèdes patentés vous diront que certaines personnes de Kalamazoo, Michigan, qui ont employé leur merveilleux remède ont été guéries; ils annoncent quelque miracle qu'il a opéré à Oconomowoc, Wisconsin, et ils s'attendent à ce que vous le croyiez et que vous preniez leurs drogues mortelles.

Nous pouvons vous nommer de vos voisins qui témoigneront des bénéfices reçus de notre propre remède de poumons faibles rendus forts; de rhumes guéris, et de santé renforcie et rétablie. N'est-ce pas le remède le plus sûr à employer?

Herb Webster Jr, coin des rues Merrimack et Cabot. Joseph Lafernière, commis canadien. 101.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec l'*Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour [illegible] mariages, soirées [illegible] chez [illegible], 8 rue Prescott.

UN DEMI-MILLION

Pour Ameliorer les Rues de la Cité

LE CONSEIL DE VILLE EST EN FAVEUR

Plusieurs Autres Questions Réglées Hier Soir

Le conseil de ville a tenu, hier soir, son assemblée régulière et a réglé plusieurs questions importantes.

Vingt-quatre membres seulement étaient présents, MM. Baker, Burns et Saunders n'étant pas à leur poste.

Après les affaires de routine, on a référé au comité de la voirie une requête de Samuel P. Hadley et autres demandant qu'une partie de la rue Market fût pavée en asphalte Trinidad Lake.

La nouvelle ordonnance concernant le médecin de la cité, soumise par l'avocat de la cité, est référée au comité des ordonnances et législation.

Le conseil décide ensuite de s'en tenir à sa première décision sur le nombre de Livres Rouges à imprimer; bien que les échevins aient voulu le limiter à 400 le conseil en veut 600.

On accepte un rapport du comité de la voirie recommandant de rejeter 35 requêtes différentes. Parmi ces requêtes se trouvait celle de P. O'Hearn pour être rémunéré de ses services comme évaluateur dans l'affaire O'Flahavan.

La résolution du conseiller McElroy référant à la paie des charretiers de la cité, leur donnant la paie de toute une journée même quand ils ne travaillent qu'une partie de leur journée, est rejetée, les membres refusant de la laisser passer en seconde lecture.

Le conseiller Pickering présente ensuite la question principale de la soirée: un ordre conjoint autorisant et requérant le comité des finances de demander à la législature la permission de négocier un emprunt d'un demi-million de dollars pour 30 ans, dans le but de paver les rues d'une manière permanente. Le conseiller du quartier neuf parle longuement et éloquemment en faveur de ce projet. Il dit qu'il est endossé par les principaux hommes d'affaires de la ville.

L'ordre est adopté par un vote de 18 à 6, MM. Casey, Clark, Lebrun, Livingston, McCaffrey et Walker dans la négative.

Le conseiller Howe présente un ordre requérant le messager d'avertir chaque membre du conseil de toute assemblée de comité adopté.

Par un vote de 12 à 11 on refuse de reconsidérer la résolution du conseiller Casey concernant les indemnités à payer aux employés de la cité en cas d'accidents.

Puis le conseil s'ajourne.

COMITE DES COMPTES

Le Conseiller Saunders Trouve Faute

Le comité des comptes a tenu sa première assemblée dans le bureau de l'auditeur de la cité et s'est organisé.

Le comité se compose de trois membres, l'échevin Whittet et les conseillers Clark et Saunders.

Le conseiller Saunders a différé le payement de différents comptes se montant en tout à le deux à trois cents dollars.

D'autres comptes pour des chaussures achetées au magasin de Swan par l'agent acheteur Barnard en 1897 et 1898 ont été présentés. Ceci donna occasion au conseiller Saunders de fulminer contre l'agent-acheteur Barnard et sa manière de conduire son département. Les comptes ont été approuvés.

Un compte de trente et quelques dollars contracté par les employés d'un des départements de la ville pour louage de chevaux et de voitures a aussi été approuvé. L'assemblée a duré trois heures.

LA U. S. INDEMNITY SOCIETY

Nouvelles Intéressantes pour tous les Membres

La convention annuelle des délégués des différents conseils de la United States Indemnity Society a eu lieu hier à Boston, sous la présidence de M. William H. Jones, président.

M. Joseph Dextra, de cette ville, représentait le conseil local Dewey. Il est revenu, hier soir, enchanté de son voyage et satisfait de la magnifique organisation de cette société.

Tous les comptes sont en ordre parfait et les réclamations sont payées rubis sur l'ongle.

Comme M. Dextra est parti ce matin pour le Canada, il soumettra son rapport à la prochaine assemblée, s'il n'est pas retardé dans son voyage.

Il a remis à M. Eugène Hébert, l'agent local, les chèques pour MM. Aldolphe et Alfred Lamontagne, pour bénéfices de maladie et toutes les autres réclamations pendantes ont aussi été réglées.

M. Hébert, qui s'intéresse exclusivement au développement de cette société en cette ville, invite ses compatriotes à aller le voir au No 30 Bibeault Blk, rue Perkins, où il se fera un plaisir de leur expliquer les grands avantages de cette société.

A sa dernière assemblée, le conseil Dewey a décidé de donner un parti de whist et de danse le 27 courant, Mardi Gras, dans la salle de l'Union St Joseph, 225 rue Dutton. Tous les membres y sont invités et tous leurs amis y seront les bienvenus.

REGLEMENT SATISFAISANT

L'Edifice Marin sera Bientot Restauré

Les agents des différentes compagnies d'assurance qui avaient assuré l'édifice de M Joseph Marin, par l'entremise de MM. Fred G. Church et Thomas C. Lee, ont soumis leurs rapports qui ont été approuvés.

M. Marin a été informé du résultat du règlement et s'en est déclaré parfaitement satisfait.

Il doit faire commencer immédiatement les travaux de réparation, et comme ils seront poussés avec vigueur, ce bel édifice sera bientôt complètement restauré.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUVELLES COMPLICATIONS

L'Angleterre Demande l'Aide de l'Italie

Paris, 7—L'Echo de Paris dit: "Sir Edmund Monson, ambassadeur d'Angleterre, a quitté Paris précipitamment hier matin, dimanche, pour Rome.

Il avait reçu une dépêche chiffrée lui disant d'appuyer énergiquement l'ambassadeur d'Angleterre à Rome dans des négociations avec le gouvernement italien.

La Grande-Bretagne demande à l'Italie de débarquer des troupes en Egypte, conformément à une entente intervenue depuis la défaite des Italiens par Ménélick.

Le cabinet italien est embarrassé par l'attitude antianglaise de la population et par la position de l'Italie dans la triple alliance.

Sir Edmund Monson a été spécialement délégué à l'effet d'aider à obtenir la solution désirée. Dans les cercles officieux on doute fort du succès de cette démarche et on prévoit de graves complications internationales."

L'Echo de Paris affirme également que sir Philip Currie, ambassadeur d'Angleterre en Italie, était à Paris jeudi, vendredi et samedi de la semaine dernière, dans un strict incognito, et qu'il a eu de longues conférences avec sir Edmund Monson dans un hôtel de la place Vendôme.

[illegible] Lakeview Ave

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP
PARFOIS VOUS BUVEZ TROP
Parfois Vous Faites les Deux

[illegible]

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

[illegible]

LETTRE INTERESSANTE

Un Compatriote Ecrit du Klondyke

Manchester, N. Y., 7—Mme Geoffroi Lefebvre, de cette ville, a reçu la lettre suivante de son époux, qui est dans les régions aurifères:

Dawson City, 16 déc, 1899.

Chère épouse,

Je prends aujourd'hui le plaisir de répondre à ta lettre du 12 dernier. Je suis heureux de te savoir en aussi bonne santé, j'ai aussi le même bonheur.

Je suis bien encouragé, je m'attends de faire un bon hiver sur mon claim que j'ai acheté l'été dernier. J'ai commencé à y travailler il y a quelques semaines. J'ai retiré ces jours derniers jusqu'à $8.60 la terrinée.

Je ne pouvais pas travailler les 175 pieds de terrain que j'ai acheté, de sorte que j'en ai donné la moitié et les hommes qui m'aident à l'exploitation ont retiré jusqu'à $17.00 la terrinée.

C'est le double plus avantageux que l'hiver dernier.

Comme j'ai commencé à miner deux mois plus tôt et que je finirai plus tard au printemps, je réaliserai beaucoup plus. Tu vois, je suis bien décidé de me ramasser un peu d'argent.

Si j'ai toujours de la chance jusqu'au printemps, je crois que je ferai encore un an.

Il y a un claim près d'ici, que son propriétaire vendrait pour $6,000. Je l'achèterai probablement avec un associé.

Quand je réussis comme cela, je suis peiné que mon associé, M. Roux, m'ait quitté le printemps dernier juste à la veille de réaliser quelques bénéfices.

Ne pouvant travailler seul les bons claims que nous avions ensemble, j'ai été obligé de vendre, moi aussi, et ceux qui les ont aujourd'hui ont retiré jusqu'à $28 la terrinée. C'est vrai qu'ils ne sont pas tous riches également, mais prenons une moyenne et l'on verra que cela fait encore des beaux revenus.

Tous les claims aux alentours d'ici sont très bons, ce qui m'encourage toujours d'y rester. C'est un voyage trop dispendieux pour revenir tous les ans. La première année, j'ai gagné juste nos frais de voyage et $750 pour acheter un claim de moitié avec Roux. Aujourd'hui je suis certain de posséder $25,000 en sus du profit que je ferai cet hiver.

Mes amitiés à tous,

Geoffroi Lefebvre.

AU POSTE DE POLICE

Un Homme Ivre Tente de se Suicider

Fall River, 7—Le capitaine Edson a causé tout un émoi, dimanche matin, parmi les officiers du poste central, en leur annonçant d'un détenu venait d'attenter à ses jours. Une voiture d'ambulance fut mandée en toute hâte et transporta le blessé à l'hôpital où il est aujourd'hui hors de danger. Voici l'histoire telle qu'elle nous a été racontée par la police.

Samedi soir, à une heure assez avancée, un chemineau, nommé Thomas Horsfield et disant venir de Taunton, est venu demander un gîte pour la nuit au poste central. On lui donna une place dans la salle qui sert d'asile de nuit et on le laissa faire.

Vers minuit Horsfield eut une crise épouvantable de delirium tremens et se livra à des contorsions si épouvantables qu'on jugea prudent de le mettre sous clef dans une cellule solidement fermée par un grillage de fer.

Le lendemain matin, le capitaine Edson alla rendre visite au pensionnaire et constata qu'il avait une blessure sanglante à la gorge. Questionné à ce sujet, Horsfield répondit qu'il avait voulu se trancher la gorge et qu'il n'avait pas encore abandonné son projet.

Tout en parlant, Horsfield tira un couteau de sa poche et s'en porta un coup violent à la gorge avant que le capitaine eût le temps de l'arrêter son bras.

Horsfield fut désarmé puis conduit à l'hôpital dans l'ambulance. La blessure qu'il s'est faite à la gorge, bien que profonde, n'est pas dangereuse.

C'est la boisson qui est la cause de cette aventure.

On croit savoir que Horsfield demeure en ville quelque part sur la rue King Philip. C'est un homme de l'âge moyen.

Il aurait dit qu'il habitait à Taunton afin d'être admis à coucher au poste.

Rendu à l'hôpital, il a admis qu'il était domicilié à Fall River.

LA REDUCTION FINALE

est arrivée. Nous vendons notre stock de

Gilets et Manteaux d'Hiver

A **33c** dans la piastre.

Ceci n'est pas un rêve frivole, mais la triste réalité.

Nous garantissons positivement les meilleurs vêtements pour moins d'argent que n'importe quel autre magasin de cette ville.

Venez tout de suite tandis que l'assortiment est bon.

CHRIS HOLMES

MAGASIN DE SPECIALITES EN MANTEAUX ET FOURRURES.
124-126 RUE MERRIMACK.

Nouveau Magasin

Daigle & Frères, ci-devant employés dans le département de chaussures de Parthenais Frères, ouvriront samedi prochain un magasin de chaussures dans l'édifice Lavallée, rue Aiken, où ils feront aussi une spécialité des réparations. Ils sollicitent le patronage de leurs amis et du public en général.

Meubles de New York

Echantillons de l'exposition. Plusieurs manufacturiers, plutôt que de payer les frais d'expédier leur ligne d'échantillons à leurs manufactures nous les ont vendus à un gros escompte sur les prix réguliers. Plus de 300 manufacturiers exhibent leurs marchandises à l'exposition de New York. Tous doivent se faire une concurrence les uns les autres. Ils étalent leurs meilleurs styles et valeurs.

Nous recevrons une quantité de ces meubles dans quelques jours. Vous pouvez toujours vous fier à nous pour vous fournir de bonnes raisons pratiques qui signifient l'épargne de piastres et de cents à l'acheteur.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.

Parfums,
Articles de Toilette,
Remèdes Brevetés
Aux plus bas prix.

Prescriptions Remplies avec soin !

H. A. Toupin,
PROPRIÉTAIRE.

— QUELQUES —
TRES BAS PRIX

Pour vous faire venir acheter ici.
Vous ne pouvez manquer de le faire!

PRIX SPECIAUX.

Eau de Floride, bouteille de 50c, pour 34c.
Eau de Violette, bouteille de 50c, pour 23c.
Les meilleurs Parfums, de 50c, à 23c l'once.—Toutes les Odeurs.
Poudres parfumées, celles de 25c, pour 10c.
Poudres en Sachets, celles de 35c l'once, pour 23c.
Poudres blanches ou chair.

PRIX SPECIAUX.

Une bonne Brosse à Dents, à 5c.
Une bonne Brosse à Cheveux, 10c.
Peignes en corne ou caoutchouc, de 25c pour 9c
Cold Cream, la jarre, 10c.
Houppes à poudrer de 15c pour 5c.
Une pinte de bonne Ammoniaque pour 10c.

Prix Spéciaux.

Le C. & H. Cigare de 10c pour 7c, 4 pour 25c.
Une Jarre de "Beef Extract" de 50c pour 25c.
Pilules Rouges du Dr Coderre pour 35c.
Sirop des Enfants, du Dr Coderre, 19c.
Children's Comfort, pour 19c.
Pain Killer, de Perry Davis, pour 19c.
Bromide Seltzer, Bromide No. 7, de 10c pour 5c.
Nos propres préparations égalent, quant à la qualité et aux bas prix, celles des autres pharmaciens.
C. & H. Sarsaparilla, bouteille de $1, pour 60c.
C. & H. Nerve Tonic, bouteille de $1, pour 60c.
C. & H. Kidney Cure, bouteille de $1, pour 60c.
Compound Syr. Hypophosphites, bouteille de $1.25, pour 75c.
C. & H. Fig Syrup, bouteille de 50c, pour 25c.
Ayer's ou Hood's Sarsaparilla, 69c.
Sirop de Gomme d'Epinette Rouge, 17c.
Pinkham's Vegetable Compound, 70c.
Poudres pour les Enfants, 5c.
Green's Nervura, 70c.
Meilleur Extrait de Witch Hazel, bouteille d'une chopine, 10c.
Savon à barbe de Williams ou Colgate, de 10c, pour 5c.
BEEF IRON and WINE, se composent du meilleur extrait de bœuf, d'une composition de fer digestif et d'un vin importé. Bouteille échantillon, seulement 10c. Une chopine, 50c; une pinte, 90c.
PILULES ROSES pour les personnes pâles et faibles.
C. & H. Kidney Pills guérissent les maux de dos de 24 à 48 hrs, 25c.
CREME DE CARLETON pour le Teint — Elle blanchit la peau, détruit les taches de rousseur, empêche les rides, guérit les boutons et autres maladies de peau; elle ne contient aucun poison et elle ne fera pas pousser de poils dans le visage, prix, 50c.

N'OUBLIEZ PAS FATHER JOHN'S MEDICINE

Que nous garantissons pour guérir n'importe quel Rhume ou Toux, quelque graves qu'ils puissent être. Prévient la Pneumonie et la Grippe, vous rend fort. 50c et $1 la bouteille, et votre argent remboursé, si elle ne vous guérit pas. Nous garantissons TOUS les remèdes que nous préparons nous-mêmes.

CARLETON & HOVEY,
PHARMACIENS, FABRICANTS ET PRESCRIPTEURS
336 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 8 FEVRIER 1900. No 268

UN AUTRE SPION KOP ?

Les Anglais ont pris Vaal Krantz

TERRIBLE FEU D'ENFILADE DES BOERS

Buller est de nouveau arrêté dans sa marche

Londres 8—Une dépêche spéciale de Spearman's Camp, en date d'hier dit:

"Notre marche en avant est empêchée dans le moment, car l'artillerie des Boers nous a enfilé des positions de ceux ci sur Spion Kop et Doorm Kloof.

Nos pertes, bien qu'estimées à 250, sont comparativement légères, vu l'importance du mouvement accompli.

Le Gén. Buller a commencé lundi sa marche en avant pour délivrer Ladysmith.

Les canons de la marine ont ouvert le feu à sept heures du matin et une attaque simulée a été faite en avant de notre position Trois bataillons se sont avancés sur Brakfontein avec six batteries.

A onze heures, les Boers ont ouvert un feu d'artillerie et ont lancé plusieurs obus parmi l'infanterie anglaise qui a retraité une heure plus tard.

Dans l'intervalle, nous faisions une attaque vigoureuse sur l'extrême droite où les ingénieurs construisirent hâtivement une position. Plusieurs pièces d'artillerie, à demi cachées dans les arbres sur Zwart's kop ont fait un fort bombardement.

L'infanterie anglaise s'avança et les Boers furent tout surpris.

A quatre heures, une côte élevée, une continuation de Brakfontein, était prise. Les opérations avaient été bien dirigées.

Le nom de la côte prise est Krantz Kloof.

Le bombardement de la position boer a été recommencé le lendemain matin.

Les Boers se sont servis d'un canon à disparition du haut de Doorm Kloof, à la droite du monticule capturé, mais les bombes anglaises ont fait sauter ses munitions et le canon a été mis hors de service pour le reste de la journée

Les Boers ont alors fait un effort suprême pour reprendre la côte, mais ils ont été repoussés et les Anglais ont poussé leur marche en avant.

RAPPORT BOER

Laager b er, Ladysmith, 8—De nouveaux rapports de la bataille d'hier sur la haute Tugela font voir que les Anglais ont subi de grandes pertes à Pont Drift mais qu'ils ont pris une position sans importance sur un monticule du côté du Molen Drift.

Quatre Boers ont été tués. Les pertes anglaises sont inconnues.

Ils sont encore en possession du kopje, et les gros canons se sont tus.

LES ANGLAIS ONT CONFIANCE

Londres, 8—Le Standard a reçu une longue dépêche de Spearman's Camp en date d'hier.

Il y est dit que les troupes de Buller, en route pour Ladysmith ont avancé quelque peu après deux journées de rudes combats.

La onzième brigade de la cinquième division, sous le Gén. Warren, fit une attaque simulée.

Durant ce temps la brigade du Gén. Lyttleton traversait la Tugela et se dirigeait vers Vaal Krantz, sur la route directe qui mène à Ladysmith.

Elle prit d'assaut le premier monticule, faisant une splendide charge à la baïonnette, tandis qu'un autre bataillon allait bivouaquer sur une autre éminence.

L'ennemi s'est battu, comme toujours, avec le plus grand entêtement.

Il n'y a pas de probabilité que les Boers puissent nous déloger de nos positions et la perspective de délivrer Ladysmith est des plus encourageante.

Après la capture de Krantz Kloof, un feu d'artillerie boer des plus nourri a empêché l'avance des Anglais.

C'est l'infanterie légère Durban qui s'est emparée de Vaal Krantz, la clef des plateaux inférieurs, tandis que la brigade du Gén. Hildyard montait à l'assaut des côtes.

POUR LES BOERS

Résolutions adoptées à Boston

Boston, 8—Un nombre immense d'hommes et de femmes ont assisté à l'assemblée convoquée par l'Ancient Order of Hibernians dans la Faneuil Hall pour témoigner leurs sympathies pour les Boers.

Une foule d'orateurs, appartenant à plusieurs nationalités, à plusieurs classes de la société, de diverses professions ont parlé avec toute la franchise et la liberté que leur inspirait la scène où ils se trouvaient, que leur permettait l'auditoire auquel ils s'adressaient.

Quelques noms, désormais célèbres dans l'histoire des malheurs de l'Angleterre, ont été l'objet de fébriles huées, tandis que, pour accentuer encore l'antithèse, les héros populaires qui luttent pour l'indépendance de leur contrée ont été applaudis, acclamés, avec fureur.

Les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

"Attendu que l'Angleterre de ce temps-ci tourne toutes ses forces contre ces petites républiques du sud de l'Afrique, et ce, en contravention avec tous les principes de droit et de d'équité;

"Attendu que les droits d'un peuple à la vie, à la liberté et à la recherche du progrès, sont identiques au Transvaal, en Angleterre, et dans les plaines du Massachusetts, où les Américains les ont proclamés et consacrés un jour, sous la conduite de Washington;

Qu'il soit résolu que cette nombreuse assemblée, représentant l'Ordre des Hibernians du Massachusetts, loyaux citoyens américains, d'une race qui a longtemps combattu pour la défense de ses privilèges, dans son pays natal—mais sans succès—adresse ses plus cordiales félicitations aux peuples du Transvaal et de l'Orange pour la magnifique série d'éclatants succès par lesquels ils proclament, et soutiennent leur juste cause, et leur souhaite tout le succès désirable dans la courageuse et héroïque lutte qu'ils ont entreprise."

Ah! si Kruger savait cela.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

DANS UN FAUTEUIL

Une jeune homme succombe à un syncope

Webster, 8—Ernest L. Partridge, 21 ans, est allé se faire extraire une dent par le dentiste J. E. Hitchcock, hier.

Mis sous l'influence de l'éther, il ne tarda pas à rendre l'âme dans le fauteuil d'opération. Le jeune homme était maladif et l'on attribue sa mort à une syncope du cœur. Il était fils de David E Partridge, de Charlton.

Petites Depeches

Il y a eu hier à Buenos Ayres 219 cas d'insolation dont 184 mortels. Le thermomètre indiquait à l'ombre 120 degrés.

Cinq associations industrielles entendues hier devant la commission des douanes, à Paris, ont dénoncé le traité franco-américain projeté.

Nne depêche de Paris dit que M Déroulède annonce qu'il vient d'obtenir la preuve évidente que M. Loubet a été impliqué dans le scandale du Panama. Ces preuves, dit M. Déroulède, seront publiées dans une prochure et obligeront le président à donner sa demission.

Comme résultat de la grève des syndicats de constructeurs, à Chicago, un homme a été tué et plusieurs ont été blessés hier par les grévistes. Les émeutiers se recrutaient en grand nombre parmi les employés de la Newman Piano Co. La police a opéré plusieurs arrestations.

Le Pape a reçu Mgr Spalding, évêque de Peoria. Le Saint Père a demandé à l'évêque ce que l'on pensait en Amérique de la guerre dans l'Afrique du Sud. Il a paru surpris que le président McKinley n'ait pas offert sa médiation aux belligérants, et il a ajouté que des raisons politiques seules avaient empêché le Vatican d'offrir la sienne.

LES AMIS DES BOERS

Les Allemands et les Francais s'unissent

New York, 8—Un correspondant français télégraphie de Marseille la nouvelle suivante:

A bord du paquebot "Yang-Tsé" sont partis de Marseille de nombreux volontaires pour le Transvaal. Il y avait parmi eux le commandant d'artillerie de marine en retraite Eybert, qui fut, au Dahomey, un des compagnons du général Dodds, et qui est le cousin du président de la république; un capitaine d'artillerie et un lieutenant démissionnaires, et vingt-quatre anciens sous-officiers français; en outre, quatre officiers hollandais, deux irlandais, deux allemands et un russe.

Ce dernier est très connu à Paris, où il fut, ces derniers temps, l'ami d'une reine de café-concert, qui est venue lui faire ses adieux sur le pont du navire.

En arrivant à bord, les Allemands s'informèrent auprès du maître d'hôtel s'il n'y avait pas, à bord, des Français allant au Transvaal. Ce dernier les leur désigna.

Les Allemands se présentèrent alors à nos compatriotes et leur dirent:

—Messieurs, nous partons pour la même destination que vous. Si vous le permettez, en attendant d'être là-bas vos compagnons d'armes, nous serons vos camarades pendant le voyage.

Pour toute réponse, on s'est tendu la main.

Cet incident montre que les Allemands profitent de toutes les circonstances pour se rapprocher des Français.

TERRIBLE MALHEUR

Treize enfants morts dans la neige

Prague, 8—Un malheur terrible vient de plonger dans le deuil tout le village de Munnicuslag, canton de Neuhaus, Bohême.

En revenant de l'école, treize enfants de ce village furent surpris par un ouragan de neige. Les pauvres petits, incapables de s'orienter, et de continuer leur route, s'assirent par terre près d'un tas de neige, se tenant étroitement enlacés pour réchauffer leurs membres engourdis par le froid. Mais bientôt ils perdirent connaissance et s'endormirent pour ne plus se réveiller. Des passants les trouvèrent gelés.

COMPLOT ANARCHISTE

Pour tuer Paul de Cassagnac

Paris, 8—Une bombe dont la mèche était allumée a été découverte la nuit dernière, sur la saillie d'une fenêtre de la maison de M. Paul de Cassagnac, Boulevard Malesherbes. Cette nouvelle s'est aussitôt répandue et a créé une vive excitation. C'est un sergent de ville qui a fait la découverte et a éteint la mèche enflammée.

Le chef du laboratoir municipal à qui on a fait examiner l'engin infernal dit que si celui-ci avait fait explosion il aurait causé de grands dégâts.

Le lieutenant R. E. Bell, qui est en train de réorganiser le corps des ambulanciers, a enrôlé sept nouveaux membres hier soir Ce sont: J. J. Heslin, 53 rue Chestnut; John Ivers, 65 rue Liberty; Fred Shields, 498 Lakeview Avenue; Robert Young, 689 rue Merrimack; John Delaney, 73 rue Lawrence; Wm Ellswort, 155 rue Suffolk; Walter Bagshaw, 11 rue Wilson. Il reste encore douze vacances dans le corps et on recevra de nouveaux applicants à la prochaine assemblée, qui aura lieu mercredi le 14 février.

Omission Involontaire

Dans nos notes d'hier concernant la U. S. Indemnity Society on a bien involontairement omis le nom de M. R. G. Magee, le surintendant local de la société, qui a aussi assisté à la convention de Boston, à titre de délégué comme M. Joseph Dextra.

NOUVELLES DE PARIS

L'attitude la France vis-à-vis la Grande-Bretagne

LA GUERRE POURRAIT ECLATER ENTRE LES DEUX PAYS

La question egyptienne en serait le pretexte

Paris, 8—On déclare sans fondement l'histoire publiée par l'Echo de Paris, d'après laquelle l'ambassadeur d'Angleterre en France, sir Edmund J. Monson, et l'ambassadeur d'Angleterre en Italie, sir Philip Currie, avaient récemment conféré en cette ville au sujet d'une action italienne en Egypte, sir Edmund Monson devant aller à Rome pour appuyer sir Philip Currie dans le but de décider l'Italie d'envoyer des troupes en Egypte.

Sir Edmund Monson s'est rendu à la Riviera italienne, non pas parce qu'il est malade ou qu'il ait besoin de repos, mais parce qu'il trouve sa situation actuelle à Paris très désagréable en ce moment à cause du sentiment d'animosité qui se manifeste contre la Grande Bretagne dans la presse et dans la société française.

Cette animosité se reflète en partie dans l'attitude du gouvernement français. Un attaché de l'ambassade d'Angleterre a dit à un journaliste:

"Le gouvernement français est sans aucun doute ami de la Grande Bretagne, mais il lui est impossible de faire connaître ses véritables sentiments en ce momnet, parce qu'une démonstration d'amitié de sa part à l'égard de la Grande Bretagne serait suivie de sa chute à bref délai.

"Le fait que l'artiste Léandre, auteur de caricatures contre la reine Victoria, a été décoré de la Légion d'honneur, démontre que le gouvernement craint de s'attirer la colère du peuple. La décoration avait été promise à Léandre avant qu'il ait exécuté ses caricatures contre la reine Victoria, et le gouvernement a jugé qu'il valait mieux offenser le peuble anglais que ses propres concitoyens.

"A cause de cette situation, sir Edmund Monson a cru que son absence temporaire de Paris aurait un effet salutaire."

M. Firmin Faure, député d'Oran, Algérie, a donné avis qu'il interpellerait le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, au sujet de la nouvelle d'après laquelle l'Italie aurait l'intention d'aider l'Angleterre, en remplaçant par des troupes italiennes en Egypte celles que l'Angleterre a retirées de ce pays.

Cette interpellation pourra donner lieu, de la part du gouvernement français, à une intéressante déclaration en ce qui concerne l'attitude que les puissances prendraient dans le cas où l'Italie aiderait l'Angleterre.

L'opinion du gouvernement français est que l'Italie ne se lancera pas dans une entreprise de ce genre, parce qu'il en résulterait certainement des protestations de la part des puissances.

Et M. Visconti-Venosta, ministre des affaires étrangères d'Italie, est trop prudent et trop habile diplomate pour courir le risque de se brûler les doigts.

L'ennemi héréditaire de l'Angleterre attend évidemment l'heure des plus grandes épreuves de l'empire britannique.

La France et l'Angleterre ne s'entendent pas. Et c'est la question égyptienne qui en est la cause.

Les personnes les moins alarmistes sont d'avis que la guerre entre les deux pays ne tardera pas à éclater, à moins que l'Angleterre laisse faire la France comme elle a laissé faire la Russie en Perse.

Quand M. Delcassé et sir Edmund Monson ne purent s'entendre au sujet de l'envoi en Egypte de troupes italiennes pour y remplacer les troupes anglaises, l'ambassadeur d'Angleterre reçut l'ordre de se rendre à Rome pour seconder les efforts du baron Currie.

M. Delcassé et M. Ouroussoff, l'ambassadeur russe, ont de fréquents et longs entretiens depuis quelque temps, ce qui porte à croire que la Russie a agi en Perse avec l'approbation de la France.

Lord Salisbury croit, paraît il, que la France veut chercher noise à l'Angleterre au sujet de l'Egypte. Les journaux de Londres rapportent même le mot de M Waldeck-Rousseau qui, en présentant au président Loubet l'ultimatum de Paul Kruger au gouvernement anglais, se serait écrié: "De cette guerre naîtra peut-être pour nous l'occasion de laver l'affront de Fachoda et de faire plus encore."

Un correspondant anglais prête aussi ces paroles à M. Millerand, ministre du commerce, s'adressant à M. Viviani, rédacteur de la "Lanterne." "Jamais nous n'aurons plus belle chance de forcer l'Angleterre à évacuer l'Egypte."

Telle est l'opinion générale dans les cercles politiques français.

IL PLAIDE COUPABLE

L'amour mène parfois à la prison

Fall River, 8 Uldéric Dansereau, un jeune homme d'une vingtaine d'années, a été arrêté par les détectives Feeney et Perron pour vol, faux et une couple d'autres crimes. Il s'est reconnu coupable.

Dansereau courtisait depuis quelque temps une jeune fille qu'il devait épouser, mais il est maintenant probable que le mariage sera renvoyé aux calendes grecques. Les escapades de l'amoureux lui ont fait perdre beaucoup de son prestige auprès de sa fiancée.

Il y a quelques semaines, Dansereau vola dans une forge de la rue Globe une veste contenant un porte-monnaie et une couple de dollars. Il ne travaillait pas et eut bientôt dépensé cela.

Se voyant sans argent, il se rendit au presbytère Ste-Anne et obtint du P. Terrien, la somme de $3 qu'il demanda au nom de sa mère, parce que cette dernière avait un compte pressant à payer et se trouvait dans le besoin d'une somme aussi légère.

Quelques jours après, le P. Terrien passa par la rue Hartwell et entra chez Mme Dansereau. La conversation tomba sur les trois piastres et madame Dansereau dit qu'elle n'en connaissait rien. Sur ces entrefaites, Uldéric avait décampé en sautant par une fenêtre. Il ne revint pas chez lui.

Mais se trouvant sans argent, il se rendit de nouveau au presbytère Ste Anne et, en l'absence du P. Terrien, demanda à voir le P. Sauval, à qui il essaya de soutirer $4 en exhibant un billet prétendu signé par Sarah Michaud. Le P. Sauval refusa de donner l'argent et on découvrit plus tard que le billet était un faux.

La police fut avertie et Uldéric fut arrêté chez sa dulcinée, sur la rue Elms. Il est en prison.

AMENDEMENT REJETE

John Redmond demandait la paix

Londres, 8—M. John Redmond, président du parti irlandais, a été chaleureusement applaudi par tous les députés irlandais, hier, quand il s'est levé, à la Chambre des Communes, pour proposer un amendement à l'adresse en réponse au discours du trône.

Il a dit que le temps était venu de faire cesser la guerre et de reconnaître l'indépendance du Transvaal et de l'Etat Libre d'Orange. Il a ajouté que le parti irlandais abhorrait cette guerre et avait l'intention de maintenir l'indépendance des républiques, défendue avec tant d'héroïsme.

Il admet que quand l'Empire était mêlé à des complications un sentiment d'espoir et de satisfaction a fait tressaillir la majorité des Irlandais, en Angleterre et à l'étranger. "Mais, dit-il encore, les sympathies des Irlandais auraient toujours été pour les Boers, même si la guerre n'avait pas concerné l'Angleterre et qu'une autre puissance eût essayé de jouer à l'oppresseur dans le Sud Africain. Aujourd'hui l'Angleterre n'est plus dans un "superbe isolement," mais dans un "isolement déshonorant."

Tout en reconnaissant qu'on n'a pas, aux Etats-Unis, exprimé officiellement des sentiments hostiles, surtout parce que l'Amérique a sur les bras la guerre des Philippines, M. Redmond a déclaré que l'opinion générale était hostile à l'Angleterre il a ajouté que la désapprobation unanime du monde démontrait l'injustice de cette guerre.

M. Patrick J. Power a appuyé l'amendement, qui, plus tard, a été rejeté par 368 voix contre 66.

Des nouvelles de Dawson portent à $21,000,000 la production de l'or au Klondyke, pendant cette saison. Il fait depuis quelque temps un froid de 40 à 57 degrés au-dessous de zéro. Environ 3,000 mineurs de cette ville se propose de se rendre au cap Nome le printemps prochain.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

A. G. POLLARD & CO.

Une Vente Spéciale Importante de
12 CAISSES DE
Crétonnes ou Indiennes à Meubles

Pour Rideaux, Draperies, Couvertures de Meubles, Tapis de Plancher ou pour Confortables, &c.,

A MOITIE PRIX!

Ce sont de jolis patrons nouveaux, des qualités épaisses et fortes, unies et croisées, de ¾ et une verge de largeur qui valent partout 12½c à 17c la verge et que nous allons offrir en

Vente Spéciale Vendredi, le 9

Toutes à un seul prix, votre choix à 6¼ cts la verge.

C'est une des meilleures occasions que nous ayons offertes en cette ligne pour bien longtemps et nous le faisons seulement pour continuer nos bonnes ventes dans ce mois qui est généralement tranquille.

Voyez-en notre étalage dans la vitrine de la rue Palmer

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Arthur Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. R. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph You,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy,
Lilia Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Massotte,
Alma Mineau,
Béatrice Turgeon.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D MOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 8 Fev. 1900

Le Gaz à 80 cents

La législature de l'Etat a adopté un projet de loi demandant une enquête générale dans le système actuellement établi pour fournir le gaz aux municipalités du Massachusetts.

A Haverhill, les socialistes ont gagné leur point et les commissaires de l'Etat ont décidé que la compagnie de gaz locale devrait fournir à cette ville le gaz à ce prix.

A Lawrence, on vient d'inaugurer une campagne qui aura pour effet, si elle a un effet quelconque, de réduire le prix du gaz à un dollar le mille pieds cubes, à moins qu'elle ne le réduise à quatre-vingts cents. Deux projets d'ordonnance, sont en effet devant les pères de la cité à cet effet. Le prix du gaz à Lawrence est de $1.30.

Ici, à Lowell, nous payons $1.00 le mille pieds. Les deux branches de notre administration municipale ont autorisé le maire à s'adresser à notre compagnie locale pour avoir de semblables avantages.

Que le maire s'exécute au plus tôt!

Il n'y a aucune raison pour que nous payions $1.00 si cela vaut moins de 80c et que nous puissions l'avoir à ce prix.

Injustice Criante

Nous avons mis, dans le temps, nos lecteurs au courant des injustices dont l'élément acadien a été victime depuis de nombreuses années de la part du clergé catholique des Provinces Maritimes, en reproduisant le magnifique article de *l'Evangeline*, de Weymouth, N. E.

Voici un autre article sur le même sujet, de *La Vérité*, de Québec, qui traite en détail cette question tout à fait d'actualité:

Cette question irritante existe, dit le confrère, non seulement aux Etats-Unis, mais aussi dans les Provinces de l'Est du Canada, dites provinces maritimes. Au Canada, comme chez nos voisins, la cause est la même: les catholiques de langue anglaise semblent croire qu'eux seuls constituent l'Eglise, et que les catholiques parlant une autre langue n'ont qu'une chose à faire: s'angliciser.

Un travail publié récemment dans la "Presse", de Montréal, reproduit la substance d'une série d'articles parus dans le "St John Monitor" sur l'Eglise catholique dans les Provinces maritimes. Il paraît que c'est Mgr Cameron, évêque d'Antigonish, qui a fourni au journal de Saint-Jean les renseignements et statistiques qui constituent la base de ces écrits. Disons-en un mot.

La province ecclésiastique de Halifax se compose de cinq diocèses: Halifax, Antigonish, St Jean, Chatham et Charlottetown.

Depuis l'institution de la hiérarchie en ces provinces, quinze évêques se sont succédé sur les cinq sièges. Voici leurs noms:

NN. SS. Burke, Bernard Angus, McEachern, Bernard McDonald, William Fraser, William Dollard, William Walsh, Thomas L. Connolly, McKinnons, McIntyre, J. Rogers, Sweeney, C. O'Brien, Ch. McDonald, Cameron.

Tous ces prélats, leurs noms l'indiquent suffisamment, étaient d'origine irlandaise ou écossaise.

Deux nouveaux prélats viennent d'être sacrés: NN. SS. Barry et Casey, coadjuteurs des évêques de Chatham et Saint Jean.

Ce qui fait dix-sept évêques, tous d'origine irlandaise ou écossaise.

Depuis l'érection de ces provinces en diocèses, en 1847, aucun Acadien ou Canadien-français n'a été élevé à la dignité épiscopale. Trois prêtres canadiens-français ont eu le titre de grand vicaire: MM. les abbés Joseph Paquet, Langevin et Joseph Pelletier. Ce dernier, qui vit encore, et qui vient de recevoir ce titre d'honneur, est âgé de 78 ans.

Voici maintenant le chiffre de la population catholique dans ces trois provinces:

"Ile du Prince-Edouard, 47,837; Nouveau-Brunswick, 115,961; Nouvelle Ecosse, 122,452."

Voici, maintenant, le nombre des catholiques d'origine canadienne française, dans ces mêmes provinces, d'après l'auteur de la communication adressée à la "Presse":

"Ile du Prince-Edouard, 11,847 Acadiens; Nouveau-Brunswick, 61,797 Acadiens; Nouvelle Ecosse, 29,883 Acadiens.

"Ainsi, dans le Nouveau-Brunswick, dans les deux diocèses de Saint Jean et de Chatham, il y a 115,961 catholiques.

"Les Acadiens comptent 61,767, tous catholiques.

"Il resterait donc 54,194 catholiques de langue anglaise, dans ces deux diocèses, ou une majorité de langue française de 6,678.

"On peut certainement dire avec vérité que cette majorité a augmenté durant les derniers dix ans, de 300; de manière que les Acadiens comptent 10,000 au moins de majorité en population catholique, dans les deux diocèses susmentionnés.

"Dans le diocèse de Chatham, la population catholique est évaluée à 55,000. D'après le recensement de 1891, il y a 47,628 Acadiens.

"Il y aurait donc une majorité catholique, dans le diocèse de Chatham, de langue française, de 47,628, contre 7,377 parlant l'anglais. La différence sera encore plus frappante au prochain recensement."

Voici, maintenant, d'après Mgr Cameron, la statistique du clergé:

"Dans le diocèse de Halifax, 40 prêtres missionnaires; Charlottetown, 44; Antigonish, 67; Saint Jean, 40; Chatham, 50.

"Halifax, d'après ce tableau, a 40 prêtres missionnaires, dont 32 Irlandais et Ecossais, 6 Canadiens, 2 Acadiens. Antigonish, 67 prêtres: 61 Ecossais et Irlandais, 3 Canadiens, 3 Acadiens. Saint-Jean, 46 prêtres: 37 Irlandais et Ecossais, 11 Canadiens, 9 Acadiens. Chatham, 50 prêtres: 22 Irlandais et Ecossais, 20 Canadiens, 8 Acadiens. Charlottetown, 44 prêtres: 38 Ecossais et Irlandais, 0 Canadiens, 6 Acadiens. Total, 247 prêtres: 180 Irlandais et Ecossais, 40 Canadiens, 27 Acadiens."

Nous sommes d'avis que nos frères les Acadiens devraient soumettre leurs griefs à Son Excellence le Délégué apostolique. C'est du Saint Siège, bien renseigné sur la situation des catholiques de langue française dans les provinces de l'Est, que viendra le remède.

CAUTERIA.

Un sûr dissolvant de la peinture et du vernis

Cauteria ne contient aucun alcali. Il ne noircira pas et ne gâtera le bois en aucune manière et n'en enlèvera pas le grain.

Cauteria n'abîmera pas la peau et par son odeur, ne nuira pas à la santé.

La monture d'un bicycle, lorsqu'elle vient d'être étamée ou émaillée, peut être mise à neuf entièrement par le Cauteria.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Avec ses grandes connaissances du beau et du vrai, il constitue le plus puissant agent de l'humanité, dans la propagation du bien.

Les œuvres françaises, en général, comportent ce triple cachet du beau, du vrai et du bien, qui fait l'honneur et la gloire de notre esprit national.

Cet amour sublime de la qualité qui le guide en toutes choses, est pour ainsi dire une soupape de sûreté contre la surabondance de production matérielle.

Le Français s'applique plus à bien faire qu'à faire beaucoup. Les œuvres françaises sont moins frappantes par leurs dimensions que remarquables par leurs justes et admirables proportions.

Cependant, la bêtise humaine de la masse des peuples, dont l'exploitation effrénée est l'apanage exclusif de l'esprit anglais, a été plus ou moins rétive, revêche et récalcitrante, dans l'œuvre de civilisation entreprise par l'esprit français.

Pour divers motifs qui ne sont guère flatteurs à l'endroit de l'humanité en général, les peuples de la terre ont réellement été lents à accepter la civilisation française. Heureusement que l'esprit français a fait son œuvre de civilisation d'autant plus sûrement qu'il a été plus modérément.

Les Français ont toujours été en général fort respectueux de cette axiome, à la vérité indiscutable: "Qui trop embrasse mal étreint."

Le mépris de cet axiome, par le grand Napoléon et plusieurs autres potentats de l'antiquité, a été cause de désastres, de destructions et de ruines politiques.

L'esprit anglais manque d'une vertu absolument nécessaire au sage conquérant.

Il n'a pas cet amour de la qualité avant tout et en toute chose, cette espèce de soupape de sûreté contre la surabondance de production et l'amoncellement de la quantité.

Le désir de faire grand, vaste, gigantesque et phénoménal, est un grand danger en pratique, quand il n'est pas inspiré et réglé par l'amour du beau, du vrai et du bien, ou par la préférence de la qualité à la quantité.

L'esprit anglais est dominé par la fièvre du mercantilisme. Ses œuvres sont plus matérielles que morales.

Au point de vue de la bêtise humaine de la foule, les œuvres du mercantilisme anglais constituent le point culminant de la civilisation. Ces fausses apparences séduisent le bas peuple, ou la grande foule des humains, mais dégoûtent la classe des esprits éclairés et bien pensants. Et, au fur et à mesure que les peuples s'élèvent à la connaissance du beau du vrai et du bien, l'esprit anglais cède le pas devant l'esprit français.

La civilisation anglaise, à cause de son cachet de matérialisme, est une véritable peste. Car, la foule du peuple se laisse facilement séduire par les attraits trompeurs de la volupté et des biens terrestres. Où la connaissance du beau, du vrai et du bien n'est pas appréciée, le matérialisme de la civilisation anglaise domine et commande les esprits. Eclairez les peuples, si vous voulez les dégoûter de la civilisation anglaise.

L'esprit anglais, comme grand propagateur du mercantilisme effréné et de la fausse civilisation, peut être justement appelé la lèpre sociale. [illegible]

[illegible]

Les Fleaux Anglais

De la fièvre du mercantilisme anglais, délivrez-nous Seigneur, et délivrez vos compatriotes!

De la peste de la civilisation anglaise, délivrez-nous Seigneur, et délivrez vos compatriotes!

De la lèpre de l'esprit anglais, délivrez-nous Seigneur, et délivrez vos compatriotes!

Pourquoi?

Parce que ces trois fléaux envahissent, ravagent et tourmentent le monde entier, [illegible]

[illegible]

DYSPEPSIE.

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées PUgativer
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleu.

Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos,
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Basu Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N.H. **Roy & Boire Drug Co.,** Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,
ARTISTE-PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

1900 sera une grande année pour Paris, qui se pare splendidement pour la magnifique Exposition où tous les peuples iront dans quelques mois.

Des bâtisses féeriques s'achèvent sur le terrain de l'Exposition; et le grand "vernissage" est préparé avec une très grande activité.

A Chicago, on vient d'arrêter un individu qui admet avoir 40 femmes vivantes.

S'il faut en juger d'après le cas récent de Roberts, il aura de la peine à se faire admettre au Congrès

—Qui crois-tu, mon enfant, a fait tout ce que tu vois ici, ces forêts, ces plumes, ces ruisseaux?

—Je n'en sais rien, M'sieu l'abbé, il n'y a que quinze jours que nous sommes dans le pays.

Si Goebel se fut marié au lieu de se mêler de politique, au lieu d'être un cadavre, il serait peut être aujourd'hui un heureux père de famille.

Les luttes du mariage ne tuent pas, au contraire.

Gourdiflot présente sa famille à un ami:

—J'ai l'honneur de vous présenter ma fille et ma femme. La plus jeune des deux c'est ma fille

Avant d'entreprendre la tâche de gouverner les Philippines et de leur infuser notre belle civilisation américaine, pourquoi ne s'occuperait-on pas un peu du Kentucky?

Nos politiciens s'excitent passablement ici à Lowell.

Mais ils ont l'avantage—pour nous, du moins—sur ceux du Kentucky, ils ne jouent pas du pistolet.

Celui qui se plaint le plus est celui dont a le plus à se plaindre.

Le génie crée, le talent met en œuvre et le goût met en place.

Le désir de paraître habile empêche souvent de le devenir.

Au 20e siècle tout sera automobile, même le conducteur.

Albani étant passé, songeons à Richelieu!

Vive le Cercle Albani!

L'hiver est en retard.

Au tribunal—Une Irlandaise était traduite en correctionnelle pour sévices envers son mari, lequel ayant dû garder le lit n'avait pu comparaître.

La femme avait la face tuméfiée, un œil poché, le nez fendu et la tête enveloppée de compresses.

— Dans quel triste état se trouve cette pauvre femme, dit le juge.

—Ah ben! monsieur le juge, s'écria joyeusement l'accusée, que diriez-vous si vous voyiez mon mari!

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, coin East Merrimack et de Cabot et Merr'k. — Lowell Phamacy, Herb. Webster, Jr., Drug Co.

PARFUMS, PARFUMS.

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc, etc, en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

PILULES ROUGES — Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits, plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

Appareils de Sauvetage EN CORDE
CINQ ETAGES.
50 cts chacun.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes
QU'AU
Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.
Port, Sherry, Angelica—de
D. J. SHEA.
Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell.
188 RUE MOODY.
Ordres pris et délivrés à domicile. Connection par téléphone.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	8c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la dou.
7 douzaines pour	$1.00
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,
473 rue Merrimack
(Près de la rue Tilden.)

MUSIC HALL
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 5, 6 et 7 Février.
La troupe de W. H. Powers dans le drame comique et romanesque, en 4 actes, de E. E. Kidder, et intitulé
SHANNON OF THE SIXTH.
W. H. Powers représentant Larry Shannon. Voyez l'émouvante scène du canon. Un plein char de belles décorations. Une excellente troupe. Costumes superbes.
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Le 8, 9 et 10 Février.
Le Burlesque tiré du grand roman
VANITY FAIR
avec costumes complètement nouveaux et des spécialités par la plus grande compagnie d'artistes jamais rassemblés. Lisez la liste: Howard & Mack, Annie Little, Morris & Rich, Katie Rooney, Barr & Evans, Flo Hamilton, Trois frères Rio, acrobates merveilleux, et Musa Cogging dans sa dernière sensation parisienne, transformation électrique et poses colorées. Voyez le burlesque épatant Robber Roy, 200 soirs à New York. Voyez l'extravaganza scénique et drôle, Paris en 1900.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Semaine du 5 Février.
Les Grands Acrobates Comiques
FARNUM ET SEYMOURE,
Représentant l'Ombre et le Colonel.
GILBERT SARONEY,
La Vieille Fille Capricieuse
FRITZ LESLIE ET EDDIE,
Pantomime de Nouveautés, "La Maison Enchantée."
CRAIG ET MACDONALD,
Artistes Comiques et Musicaux.
HERBERT ET WILLING,
Comédiens, Chanteurs et Danseurs.
WILLIAMS ET HOOD,
Duettistes par Excellence,
MARGUERITE STARR,
Chanteuse d'Opera.
Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

Voyez! Lisez! Méditez!
4 REINES DE
Chiromancie.
Dirigées par **MARIANI** la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c
Pas de charge extra.

VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,
Admission Gratuite pour tous.
Mois de Janvier.

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL
Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché.
15 rue Palmer,
Chambre 9.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

MAISON DE PENSION de première classe, repas servis à toute heure. [illegible]
[illegible] A. LAVIGNE, 380 rue Market

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 103

Un Crime Mysterieux
— OU —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

XLVII

Le lendemain, Laurent racontait à Me Glavon cette nouvelle désillusion.

—Vous pouvez y compter, dit le vieil avocat: seulement il fallait attendre, pour régler ce misérable usurier, que vous fussiez un peu plus calme.

—Que voulez vous, j'étais incapable de réfléchir

—Il s'en est bien aperçu et il en a abusé. Il vous a compté des intérêts.

—Qu'importe? c'est fini, je vous en prie, monsieur, ne revenons pas là-dessus.

—Soit.

Mais, dites-moi, avez-vous l'intention de payer ainsi toutes les dettes de votre père?

—Oui, certainement, tant qu'il me restera un sou, tous les créanciers de mon père qui se présenteront seront payés.

Et s'ils ne se présentaient pas, irais plutôt les trouver moi-même.

Oh! soyez tranquille; dit Me Glavon en souriant, ils vous éviteront cette peine.

L'affaire de ce Régimbault est déjà connue là-bas, et les autres créanciers ne vont pas tarder à arriver.

—Tant mieux! dit Laurent. Seulement, mon cher maître, voudriez vous encore me rendre un service? Ce serait de m'épargner l'ennui de de les recevoir.

—Volontiers. Mais avant tout, promettez-moi de vous renouveler l'observation que je vous faisais tout à l'heure.

—Laquelle? les dettes de mon père ne m'obligent pas légalement, et je puis m'y soustraire par une renonciation?

—Oui; je suis votre avocat, votre conseil, et je considère comme un devoir...

—Ah! je vous en prie, interrompit Laurent, n'insistez pas sur ce point.

—Ainsi votre parti est pris? Vous avez bien réfléchi?

—Je n'ai pas réfléchi du tout. Cette détermination m'est venue spontanément, et toutes les réflexions du monde n'y changeraient rien.

—Vous savez très bien que ces dettes absorberont tout ce qui vous reste?

—Cela m'est égal.

—Comment vivrez-vous ensuite?...

—Je travaillerai. Il faudra bien que je finisse par trouver un emploi. D'ailleurs, mettez-vous pour un instant à ma place, agiriez-vous autrement?

—Non, mon ami, non! dit maître Glavon en prenant les mains de Laurent et en les serrant avec émotion.

J'ai dû vous parler comme je viens de faire; mais la résolution dans laquelle vous persistez est d'un homme de cœur et je l'attendais de vous.

Laurent fut tout heureux de l'approbation de Me Glavon. Il lui pressa les deux mains avec joie et s'écria

—Ah! je savais bien, cher maître, qu'au fond vous m'approuviez! Mais ne me félicitez pas trop, je n'ai pas grand mérite à l'accomplir, ce devoir.

—Comment! vous y sacrifiez votre unique ressource.

—L'héritage de ma mère! Eh! ne comprenez-vous pas que je suis heureux de m'en débarrasser? Tenez! reprenez-les, ces valeurs et cet argent que vous m'avez presque forcé à accepter. Quand je songe d'où cela vient, je frissonne.

Il jeta sur le bureau de Me Glavon ce qui lui restait de la fortune de sa mère.

—Enfin! dit-il, j'en ai les mains nettes, et il me semble que je respire plus librement. On ne m'accusera peut-être plus d'avoir voulu me procurer par un crime un héritage dont je fais si bon marché!

Me Glavon ne s'était pas trompé: les créanciers de Dallicier père, stimulés par l'exemple de M. Régimbault, ne tardèrent pas à arriver. Le chiffre de leurs créances, attentivement vérifiées par le vieil avocat, dépassait de quelques mille francs la fortune de Laurent, qui fut répartie entre eux, jusqu'au dernier sou.

—Maintenant, procurez-moi du travail, dit-il à maître Glavon, il faut que je m'habitue à gagner mon pain.

Il refusa énergiquement l'argent que l'avocat offrait de lui avancer. Il mettait son amour-propre à se suffire à lui-même, et déjà dans ce but, il avait réduit sa dépense au strict nécessaire. L'appartement de la rue du Delta, si modeste qu'il fût, était beaucoup plus onéreux pour lui; il le quitta, après avoir vendu tous ses meubles, et vint habiter une pauvre chambre garnie, rue d'Argenteuil.

Cependant, Me Glavon n'avait pu lui procurer, en fait de travail, que des copies de procédures des requêtes à grossoyer pour le compte de divers avoués.

Laurent, à ce métier, et en travaillant douze heures par jour, gagnait de 100 à 120 francs.

(A Continuer)

Comment obtenir la Sante, la Force et la Beauté.

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveille met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, détrempe son énergie, lui enlève et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et la force des femmes. L'usage de ce remède merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend les joues et les lèvres vermeilles, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs; avec lui reviennent l'énergie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le paquet.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Des centaines de douzaines d'œufs craqués sont en vente à 6 cents la douzaine, au magasin de M. Slayton, Rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12t

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Durant le Carnaval

M. V. A. Maret a des occasions nouvelles pour toute cette saison de fêtes annuelles où chacun semble avoir besoin d'un habit neuf ou d'autre chose. Pantalons et habits faits sur commande aux plus bas prix. Aussi teinture, nettoyage et réparations à grande réduction. V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. jno

Cordes, Cordes
A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude.
Bureau et Résidence
No. 668 RUE MERRIMACK.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LES TRAPPISTES

—On annonce que les Trappistes de Tracadie, monastère du Petit Clairvaux, partiront de cet endroit avant longtemps, vu que l'on manque de sujets.

Le bruit court même que le personnel actuel sera transporté aux Etats Unis.

Des arrangements, nous l'avons déjà dit, ont été conclus entre les Trappistes et l'évêque de Providence, R. I., Mgr Harkins, pour que ces Révérends Pères s'établissent dans son diocèse.

Ce changement aura lieu au printemps.

VERDICT DE SUICIDE

—Le coroner a tenu une enquête, hier, sur la mort d'Antoine Normandin, dont nous avons rapporté la triste fin, hier. Plusieurs témoins ont été entendus entre autres le Dr Wyatt Johnson, M. Belliveau, propriétaire de l'hôtel Stanley, etc. Il a été démontré que Normandin paraissait triste depuis quelques jours. Il sortait fréquemment comme s'il eut voulu s'étourdir, et, lundi, il prit de nombreuses et copieuses libations. Il rentra vers 5 heures, le soir, et, vers 7 heures, l'un des commis le trouva dans la position que nous avons rapportée hier. L'autopsie a révélé des traces évidentes d'empoisonnement au moyen de l'acide carbolique. Une bouteille à demi pleine de ce liquide a été trouvée en possession du défunt, ce qui ne peut laisser aucun doute sur la nature de la mort.

Le jury, après quelque délibération, a rendu un verdict de suicide.

QUEBEC

QUEBEC A PARIS

—Rien ne sera épargné pour que la province de Québec soit dignement représentée à l'Exposition universelle de Paris.

L'honorable S. N. Parent, commissaire des terres de la couronne, forêts et pêcheries, a donné instruction aux officiers de son département de se procurer tous les spécimens d'animaux vivants, qui habitent nos forêts canadiennes et qui doivent être envoyés à Paris, pour l'Exposition.

Quelques caribous donneraient une idée de la beauté des habitants de nos grands bois.

LA PICOTE

—Les officiers du Bureau Provincial d'Hygiène ne se sont pas encore départis des mesures énergiques qu'ils ont adoptées au début de l'épidémie de variole qui a menacé d'envahir toute la province. Les districts infectés sont toujours étroitement surveillés, et la quarantaine la plus rigoureuse a été établie autour des maisons où la maladie est apparue. Grâce à ces précautions, le fléau a été enrayé dès le début et l'on a aujourd'hui l'espérance que l'épidémie ne se propagera pas davantage.

Depuis le dernier rapport que nous avons publié, il s'est déclaré deux nouveaux cas à Métapédia, comté de Bonaventure, ce qui porte à quinze le nombre des cas qui se sont déclarés jusqu'ici, dans cette paroisse. Ailleurs, la situation est la même et on ne rapporte aucun changement.

OTTAWA

LE PORT DE SOREL

—Une délégation composée de citoyens marquants de Sorel, de MM. White, président, et Greenshields, avocat de la compagnie du chemin de fer Québec Sud, présidée par MM. Brodeur, M. P., et Bruneau M. P., est allée hier auprès du ministre des Travaux Publics pour demander de l'aide du gouvernement afin de faire de Sorel un port d'expédition de grains. Comme on le sait la compagnie veut ériger un élévateur à grains à Sorel, mais le fleuve en face de cette ville n'est pas assez profond pour permettre aux steamers de faire escale.

ST URBAIN

BRULEE VIVE

—Un triste accident vient de jeter le deuil dans cette paroisse. Hier matin, Mme Emery Bourdeau, née Marie Louise Lacoste, s'est mortellement brûlée en voulant allumer son poêle avec de l'huile de charbon. Après avoir répandu le fatal liquide, Mme Bourdeau alluma le feu. Il se fit une explosion et les flammes se communiquèrent à ses vêtements. M. Bourdeau accourut en toute hâte. Il réussit à éteindre les flammes, mais il était déjà trop tard; sa femme était affreusement brûlée des pieds à la tête; lui même il avait les mains brûlées.

Malgré les soins du docteur Geoffrion, Mme Bourdeau a succombé à ses brûlures, vers 5 heures de l'après-midi.

Le coroner Demers a été appelé, mais il n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

ST JEAN, N. B.

10,000 SOLDATS

—Hier après-midi le Board of Trade a décidé, à l'unanimité, de se joindre au Board of Trade de Vancouver, pour demander au gouvernement du Dominion d'offrir aux autorités impériales 10,000 soldats d'infanterie montée pour la campagne du sud-africain.

DANS UNE EGLISE

Une jeune femme se suicide

Paris, 8—Une jeune femme de 24 ans, fort jolie, et appartenant à la haute société parisienne, s'est suicidée en se frappant d'un coup de poignard, dans l'église Sainte Clotilde, où elle avait fait un brillant mariage il y a trois mois. Cet acte de désespoir a été commis pendant qu'on célébrait un mariage dans l'église, qui était bondée de monde.

Des amis de la jeune femme prétendent qu'elle a été mariée à un homme qu'elle n'aimait pas et que le désespoir n'a plus connu de bornes, lorsqu'elle a vu l'homme qu'elle aimait épouser jeudi dernier une autre femme.

Les familles intéressées ont empêché la publication de leurs noms et des détails de l'affaire dans la presse parisienne.

Le projet du couvre-feu à Lawrence a été rejeté par un vote de 9 à 7.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

100 Pilules 25 cts.
GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
Recouverte d'une couche de sucre,
Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.
NERVITA MEDICAL CO., Chicago, Ill.
En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

AUCUN DEPOT D'ARGENT REQUIS.
Pour $5.00 valant, 50c par semaine; $10.00 valant, 75c par semaine.
Pour 15.00 valant, $1 par semaine; $25.00 valant, $1.50 par semaine.
Satisfaire a vos Besoins et agir de manière à gagner votre amitié.
Voilà l'ambition de CAESAR MISCH.
Des milliers de pratiques satisfaites vous diront joyeusement que tous nos prix sont pleinement réduits d'un tiers, pour faire disparaître au plus tôt le stock d'hiver—COMPTANT OU CREDIT—à votre gré.
Tous nos Gilets de Dames et Demoiselles sont partagés en trois gros lots et marqués à des prix qui MERITENT votre attention. Ne retardez pas, la quantité est limitée.
Tous les Gilets de $7.98, 8.98, 9.75 et 10.75, maintenant $4.98
Tous les Gilets de $12.75, 14.75 et 16.75, maintenant $7.98
Tous les Gilets de $18.75, 20.00 et 22.00, maintenant $9.98.
Pensez y donc, de 50c à $1 par semaine vous permettront de bénéficier de n'importe quel de ces marchés merveilleux.
HABITS D'HOMMES, DE GARCONS ET D'ENFANTS
Chaque vêtement réduit à environ d'un tiers du prix ordinaire.
Caesar Misch CASH OR CREDIT
78 RUE MIDDLESEX. Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Avant d'avoir pris la Cure du Dr Trousseau.

La Nervosité chez les Femmes

Ce sont les femmes qui souffrent le plus souvent de nervosité, de faiblesse, de prostration nerveuse et de débilité. Des milliers de jeunes filles dépérissent dans l'atmosphère limitée et renfermée des boutiques, des manufactures ou des bureaux, et des centaines de mille épuisent leurs nerfs et leur puissance physique dans les soins du ménage, dans des responsabilités et des travaux qui n'ont plus de fin.

C'est là que se trouve le grand ennemi du système nerveux des femmes. C'est là qu'on apprend pourquoi tant de femmes se plaignent d'être faibles, nerveuses, fatiguées et exténuées.

Elles ont peu ou point de repos; leur vie est un travail continuel, elles ont des devoirs ici, des devoirs là, des devoirs sans nombre. Il n'est plus étonnant de voir ces femmes se mettre au lit fatiguées le soir et se lever le matin sans être reposées. Comment s'étonner ensuite si elles deviennent usées, pour ainsi dire, dans leur puissance vitale et nerveuse! Comment s'étonner ensuite si elles se plaignent de faiblesse, d'exténuation, de douleurs dans le dos et les membres, puis se plaindre enfin des maladies de leur sexe, maladies qui sont toujours causées par la perte de la force ou de la vigueur vitale! Cependant, elles persistent à leur ouvrage longtemps après qu'elles ont reconnu qu'elles sont malades et devraient rester au lit, poussées par la pensée qu'elles doivent quand même accomplir leur tâche. C'est ainsi qu'elles continuent, de jour en jour, à exploiter leurs nerfs jusqu'à ce que, finalement, elles s'affaissent et que leur système nerveux devienne dans un état de prostration et refuse de fonctionner plus longtemps.

LA CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU EST LE GRAND FORTIFIANT DES FEMMES ET LE RESTAURATEUR PAR EXCELLENCE DE LEUR SANTE. Il n'est pas un remède dans le monde qui soit aussi certain de ramener la vie et la couleur sur les joues pâles, de donner de l'éclat aux yeux mornes et hagards, de la légèreté et de la souplesse à une démarche apesantie et incertaine, de rétablir la force et la vitalité dans un système nerveux détendu et anéanti par l'excès de travail. C'est le plus grand de tous les toniques utérins, le plus grand de tous les régulateurs de la santé. Il guérit parfaitement et complètement toutes les maladies des femmes.

Apres trois mois d'usage de la Cure du Dr Trousseau.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de
Ferrobules, Régénérateur Incomparable du Sang
et une boîte également cachetée
D'Ovarines, Régulateur Infaillible de la Matrice.
La combinaison des deux remèdes en font une cure toute à fait miraculeuse contre
Le Beau Mal
et toutes les maladies particulières à la femme.
C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse
empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.
C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.
Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.
Prix 50c le paquet; Six paquets pour $2.50.
Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, on vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.
[illegible]
"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."
[illegible] New York City.
A vendre dans toutes les bonnes Pharmacies.
CHIMIQUE DU DR TROUSSEAU, [illegible] ST., NEW YORK CITY

VENDREDI ET SAMEDI.

Prunes Sèches,	4c la lb
Raisin,	8c la lb
Can de Petits Pois,	7c.
Tomates	8c.
Vermicelle	8c.
Macaroni,	8c.

Marchandises délivrées dans toutes les parties de la ville
Au WHITE CASH STORE,
N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible] Lawrence, Mass. [illegible]
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. [illegible] qui se fera un plaisir de vous servir avec courtoisie.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Milot, 42 rue Lee. 17f

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez voir. Lagassé, 841 Lakeview ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 24 rue Gorham. 13f

ON DEMANDE—Un Indien pour tresser des paniers pour deux soirs à un bazar d'église. S'adresser au bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE 1001 familles pour acheter des Œufs Craqués à 6 cents la douzaine, au magasin de E. M. Slayton, rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12f

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes, Box 566, Lowell. 26f

On demande des femmes
Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonne terle Shawknit. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. j. n. o.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. L. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU:—de 10 a.m. à 9 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Le Dimanche par appointement seulement.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.
DIVISION OUEST.
[illegible]
DIVISION SUD
[illegible]

TROISIEME ANNIVERSAIRE

Le Cercle Albani obtient un nouveau succès

UNE JOYEUSE FOULE A LA PRESCOTT HALL

Concert, danse et rafraichissements de gout

Le Cercle Albani a donné sa troisième soirée annuelle à la salle Prescott, hier soir, et un bon nombre de nos compatriotes, ainsi que plusieurs étranger s'y étaient donné rendez-vous.

Depuis sa fondation, le cercle, qui est composé d'une vingtaine de nos demoiselles canadiennes les plus en vue, s'est distingué par le charme et l'élégance de ses soirées qui sont aussi agréables que de bon goût.

Aussi l'assistance était-elle nombreuse et recherchée à la troisième soirée annuelle du cercle.

Les décorations de la salle qui étaient très jolies avaient été faites par la maison O'Donnell and Gilbride.

Vers 8 h. 30 un beau programme musical a été exécuté par l'orchestre Hibbard.

Il était environ 9 h. 15 lorsque la grande marche s'est formée et défila dans la salle. Les dames et les messieurs suivants en faisaient partie:

Le Dr Geo E. Caisse et Delle Hélène M. Pinault; Albert Guimond et Delle Marie Louise Paradis; J. C. Manseau et Delle Rose G. Caisse; Henri Provost et Delle Emma Lanoue; Charles Laflamme et sa dame; F. W. Farrell et sa dame; Jos Desrosiers et sa dame; le Dr Chs S. Valcourt et Delle Elise Favreau; Louis Desrosiers et Delle Georgiana Boisvert; O. E. Paillé et Delle Elisabeth Forrest; C. H. Boisvert et Delle Azilda Boisvert; D. Marleau et Delle Jeannette Lussier; F. Panneton et Delle May Baker; Jos Carrière et Delle Aldegonde Lapointe; Adélard Massé et Delle Robertine Viau; Maurice Lambert et Delle Beatrice Laflamme, J. B. Beaulieu et sa dame J. W. Paradis et sa dame; L. P. Turcotte et sa dame; Wm. A. Parthenais et sa dame, Ed S. Houle et sa dame; Octavien O'Heir et Delle O'Heir; Ed. J. Pinault et Delle Aline Toupin; le Dr W. H. Pepin et sa dame; Ad. Guimond et Delle A. Poirier; Chs Giroux et Delle Marie D'Amour; le Dr P. Brunelle et Delle Marie Louise Charette; le Dr L. A. Hurtubise et Delle Grace Donovan; Thomas Lawler et Delle Sophie D'Amour; T. J. Goyette et Delle M. A. Poirier; Tancrède O'Heir et Delle Emélie Z. Dupont; Philippe Côté et sa dame; Edmond Vignault et Dlle Rose Dextra; N. Thibodeau et Dlle Rose Gendron; C. Belanger et Dlle Valcourt; M. Elvin et sa dame; Desrosiers et Delle Elvin; Dan. J. Donohue et sa dame; Geo. Ward et Mde White; Majorique Cossette et Delle Minnie Lennon; W. L. Sylvestre et Mme Kelley; William Caisse et sa dame; W. Watkins et sa dame; Ed. S. Montmarquet et Dlle Evangeline Turcotte; Chs Crevier et sa dame; A. D. Ware et sa dame; M. Shay et Delle Crevier

Plusieurs autres danseurs, dames et messieurs, n'ont pas pris part à la marche, mais ils ne s'en sont pas moins bien amusés plus tard.

Les toilettes variées et de bon goût des dames et les habits élégants des messieurs présentaient un charmant coup d'œil.

Les dames suivantes agissaient comme chaperons: Mesdames J. H Beaulieu, Geo. E. Mongeau, W. A. Parthenais, J. W. Paradis et L. P. Turcotte.

Le Dr Geo. E. Caisse était maitre de cérémonie et avait pour assistant M. Albert Guimond; les aides étaient les messieurs suivants: F. W. Farrell, Joseph Desrosiers, Dr L. A. Hurtubise, Octavien O'Heir, M. C. Manseau, Edmond J. Pinault, C. Laflamme, Dr P. Brunelle, Adélard Guimond, Charles Giroux et D. Marleau.

Après la marche en cercle suivirent les danses qui se succédèrent dans l'ordre la plus parfait jusqu'à minuit lorsque les nombreux invités défilèrent par couples aux sons de l'orchestre pour prendre place à un magnifique banquet servi par le restaurateur Miller.

Le menu était comme suit: Dindon froid, sauce américaine, huitres frites, pommes de terre à la canadienne, petits pains; gâteaux; biscuits à la cuiller, macarons, gâteaux des anges, arlequin, gâteaux français; pouding glacé, crème à la glace, café à l'Albani.

Les mets dégustés, on recommença les danses de plus belle et le parti se dispersa avec regret vers les 2 heures ce matin.

LES AMIS DU DEHORS

Parmi les personnes en dehors de Lowell, nous avons remarqué les suivantes: de Boston, Mme White; de Lawrence, les trois demoiselles Poirier; de Nashua, Dr Charles S Valcourt, Miles Ella et Joséphine Valcourt; de Haverhill, MM. Henri Provost, Joseph Cloutier, Joseph Eno, M. Shay et Fred Eno; de Millbury, Mlle Rose Gendron.

COMITE D'ORGANISATION

Voici la liste des organisatrices et membres du comité de réception: Miles Rose G. Caisse, présidente; Rebecca Gaudette, secrétaire, et Emma Lanoue, Mmes Charles Laflamme, P. W. Farrell, Joseph Desrosiers; Miles Hélène Pinault, Elise Favreau, Georgiana Boisvert, Elizabeth Forrest, Marie-Louise Paradis, Azilda Boisvert, Béatrice Laflamme, Robertine Viau, Aldegonde Lapointe, May Baker et Jeannette Lucier.

Nous offrons à ces dames nos sincères félicitations pour le splendide succès qu'elles ont remporté.

Accuse de Reception

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour la spirée du Cercle d'Youville, 804 C. de la F., qui aura lieu mardi soir dans l'ancien Old Fellows Hall. Le but de la soirée est de prélever des fonds pour la prochaine grande convention.

Résolutions de Condoléances

A une assemblée régulière des membres de la Our Lady of Good Help Association, tenue le 31 janvier 1900, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Attendu qu'il a plu à Dieu tout-puissant d'enlever à notre affection, à celle de son épouse, de sa famille et de ses amis Mme Alfred Dancose, membre de Our Lady of Good Help Association, il est résolu:

Que les membres de l'Association, tout en se soumettant avec résignation au décret de la Divine Providence, déplorent la mort d'une compagne bien-aimée et sont sensibles à la perte que cette mort fait subir à la Our Lady of Good Help Association.

Que les membres offrent à M. Dancose leurs condoléances et leurs sympathies ainsi qu'à la famille que la mort de Mme Alfred Dancose plonge dans le deuil.

Que copies des présentes soient adressées à la famille de la défunte et au journal de L'ETOILE pour publication.

A. L. RIVARD, Sec.-Cor.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

INCENDIE DESASTREUX

La Suffolk Hall réduite en ruines

UNE CENTAINE DE LOCATAIRES S'ECHAPPENT SANS ACCIDENT

Plusieurs compatriotes éprouvent des pertes sérieuses

Le grand édifice en bois construit à l'angle des rues Suffolk et Market, communément connu sous le nom de Suffolk Hall, qui a été bâti il y a nombre d'années passées, n'est plus aujourd'hui qu'une masse informe et présente aux regards un spectacle lamentable.

Vers les 2.30 a. m., une alarme sonnée de l'avertisseur 125, coin des rues Lewis et Market, a appelé les pompiers sur les lieux et ils ont dû lutter plusieurs heures contre l'élément destructeur qui menaçait de se communiquer aux bâtiments environnants.

Il était huit heures, ce matin, quand ils purent retourner à leurs stations respectives, le feu étant éteint mais, après avoir accompli son œuvre de destruction.

L'historique de la Suffolk Hall ferait un sujet d'étude intéressant; elle a servi d'église, de théâtre et de bien d'autres choses, en ces derniers temps, le rez-de-chaussée était converti en magasins occupés par la pharmacie Faulkner, l'ancienne saloon de John Donohoe, la boulangerie de Geo. Spence et l'atelier de barbier d'André Buisson. Les étages supérieurs étaient divisés en logements au nombre de vingt-quatre, tous occupés, à peu d'exceptions près, par de nos compatriotes employés dans les manufactures.

On estime à cent environ le nombre des locataires qui y demeuraient hier soir.

La plupart de ceux ci furent éveillés presque en même temps, peu avant le signal de l'incendie par une épaisse fumée qui remplissait la maison de la cave au grenier.

Le corridor principal qui conduit à la rue était alors impraticable, car la fumée y était suffocante.

Un des locataires, plus excité que les autres, se précipita vers une fenêtre et cria à tue-tête: "Au feu! au feu!"

Un laitier qui passait entendit cet appel et courut à l'avertisseur sur le côté opposé de la rue, où il sonna l'alarme.

Dans l'intervalle, les gens renfermés dans la maison en feu étaient devenus sérieusement excités et plusieurs se préparaient déjà à se précipiter en bas des fenêtres sur le pavé, quand les pompiers arrivèrent avec leurs échelles qu'ils montèrent du côté de la rue Suffolk.

Les locataires y accoururent de toutes les parties du bâtiment, et tous furent descendus sur la rue sans aucun accident.

Les officiers de police Lamoureux et Perkins, de quart dans les districts adjacents, furent de bonne heure sur le théâtre de l'incendie et ils rendirent de grands services aux pompiers dans leur travail de sauvetage.

On ignore encore l'origine du feu; tout ce que l'on en sait, c'est qu'il a dû commencer au rez de-chaussée dans la boulangerie de Spence.

L'édifice, qui appartenait à M. Daniel J. Murphy, était assuré.

M. Fred C. Church nous a informé, ce matin, qu'il avait des assurances sur la pharmacie Faulkner, le saloon de John Donohoe et l'atelier de M. André Buisson.

Il est tout probable que les familles canadiennes qui occupaient les étages supérieurs n'étaient aucunement assurées et leurs pertes, bien que comparativement faibles, doivent être complètes.

Les malheureux mis ainsi sur la rue en pleine nuit, se sont retirés qui chez des parents ou amis, qui chez des voisins charitables.

On nous apprend qu'une des familles ainsi délogées n'y était entrée que ces jours derniers ayant dû quitter son logement dans l'édifice Marin lorsque celui-ci a été incendié.

La Suffolk Hall a toute une histoire.

Elle fut bâtie par les Baptists après que ceux-ci eurent vendu aux catholiques la vieille église St Mary et à l'origine elle servit d'église baptiste.

Plus tard, cette église devint la propriété de la femme de Texas Jack et elle fut, dans ce temps là, une des salles d'amusements et représentations les plus populaires de cette ville.

Durant la guerre civile, on s'en servit comme poste de recrutement, puis elle servit de manège pour les fameux mousquetaires Jackson.

Il y a vingt ans environ que l'édifice fut converti en maison à logements.

Il y a un an moins cinq jours,—le 13 février 1899—un feu y avait eu lieu, vers la même heure de la nuit, mais il a été limité à l'encoignure de la rue Market, causant peu de dommages.

PAUVRES ENFANTS

Abandonnés par leur mère ivrognesse

L'officier Lennon et le constable McManus ont visité, hier après-midi, la maison portant le no 53, Lakeview Ave, où demeure une famille du nom de Shepard.

Une scène repoussante s'offrit à leurs yeux.

L'intérieur du logis était dénué de tout confort d'une maison bien tenue et une odeur nauséabonde se répandait par tout l'appartement.

Dans cet affreux taudis ils ont trouvé trois petits enfants à demi-nus, âgés respectivement de deux ans, un an et deux semaines. Chacun d'eux, même le pauvre bébé qui pleurait dans un coin où on l'avait relégué sur un amas informe de haillons, indiquait clairement par son apparence chétive et malpropre une négligence inexplicable, pour ne pas dire criminelle, de la part de la mère.

Les officiers de la loi ont trouvé cette mère inhumaine, Kate Shepard, dans un logement voisin; elle était dans un état d'ivresse avancé et on l'a conduite au poste central en compagnie de sa voisine et compagne de débauche, une nommée McEwin.

L'agent Richardson, de la Humane Society, a été aussitôt averti et il a pris soin des pauvres petits abandonnés, en conduisant deux à la ferme de la cité et mettant le bébé aux soins de sa mère au poste central.

Le malheureux père et mari a la réputation d'être un homme sobre et industrieux, dont le bonheur serait assuré sans la passion de sa femme pour les boissons enivrantes. Il attribue son vice à ses mauvaises associations dans le voisinage et il croit qu'elle serait une femme tout différente si on pouvait l'éloigner de ce cercle.

Quand elle est sobre, il dit qu'elle est une épouse et une mère dévouée.

Quand il est revenu dîner, hier, il a trouvé chez lui une de ces mauvaises compagnes de sa femme et il l'a mise à la porte en lui ordonnant de ne jamais remettre les pieds dans sa maison.

Il retourna à son travail, confiant que tout était correct et il a été très surpris, en rentrant hier soir, d'apprendre que sa femme avait été arrêtée.

Les deux femmes ont comparu en cour ce matin, Mme McEwin en a été quitte pour une amende de $3.

Vu le jeune âge des trois enfants de Mme Shepard et les promesses de celle-ci de se réformer, le juge l'a placée sous les soins de l'officier Tuttle.

Ses enfants lui ont été remis et, si elle tient ses promesses, il y a lieu d'espérer que la maison aura à l'avenir un meilleur règlement.

PRISONNIER REPRIS

Capture importante faite à Lawrence

Dans l'après midi du 15 janvier, un homme d'une trentaine d'années et de bonne apparence se présenta à la demeure de Mlle Donnelly, rue Hurd, et demanda à louer une chambre et pensionner chez elle.

Cette dernière tient une pension et elle lui montra la seule chambre vacante dans la maison. La chambre parut plaire à l'étranger et il y laissa son pardessus, disant qu'il reviendrait pour le dîner. Il est revenu, a pris son dîner et s'est retiré dans sa chambre.

Quelques minutes plus tard il sortit, et après son départ, Mme Bates, qui loge dans la maison, s'est aperçue qu'il lui manquait plusieurs bagues de valeur et une montre en or.

La police fut avertie et comme l'étranger n'est jamais revenu reprendre possession de sa chambre, elle a gardé une stricte surveillance pour le rattraper.

Hier après-midi, un homme qui a dit s'appeler Joseph Rocheleau a été arrêté à Lawrence pour avoir assailli un homme avec intention de le dévaliser. D'après la description donnée à la police de cette ville on pensa avoir affaire au même individu qui avait volé les bijoux de Mme Bates.

Hier l'inspecteur Laflamme est allé à Lawrence, en compagnie de Mme Bates et de Mlle Donnelly, et celles-ci ont reconnu, sans peine et hésitation, Rocheleau comme l'homme qui a loué la chambre et que l'on soupçonne du vol des bijoux.

Rocheleau a déjà un dossier assez compromettant à Lowell et à Boston, ainsi que dans un bon nombre de villes de la Nouvelle-Angleterre.

Il a été arrêté par les inspecteurs de police de Lowell en 1890, sous trois accusations de vol et a été condamné à la prison commune de cette ville pour six mois. Après avoir purgé quelques semaines il s'est évadé et il n'a pas été revu depuis, de sorte qu'il lui reste encore quelques mois à faire sur cette sentence.

On allègue aussi qu'il a purgé cinq ans de prison à Boston pour vol. On considère son arrestation comme très importante.

LE CONCERT NATIONAL

Appel d'un Patriote aux Canadiens de Lowell.

Le concert du 26 février fera époque dans les annales musicales de Lowell. Il est vrai que tous les ans le Chœur Rossini nous donne un vrai régal sous le rapport de la bonne musique et nous lui en sommes très reconnaissants. Mais le prochain concert, organisé d'une manière toute spéciale, sera vraiment l'événement de cette saison.

Mademoiselle Eugénie Tessier, d'Albany, N. Y., est une prima donna comme notre bonne ville de Lowell n'en a jamais entendu jusqu'à date. Elle charme, elle ravit ses auditeurs suspendus à ses lèvres et toujours avides de l'entendre.

N'allons donc pas, par une coupable indifférence, nous priver d'un plaisir, d'un enivrement qui ne se répètera peut-être pas d'ici à dix et peut être vingt ans à venir.

On frémit d'une orgueilleuse allégresse au nom seul d'Albani, notre gloire nationale. Eh bien, ne l'oublions pas, Mademoiselle Eugénie Tessier est une seconde Albani et n'en fait pas moins la gloire des Canadiens-français.

Donc, en foule le 26 février à la salle Associate, car nulle part ailleurs on ne saurait mieux employer la soirée du Lundi Gras.

UN PATRIOTE.

Notes Locales

M. Joseph Bellemare ouvrira sa maison de pension samedi au No 391 rue Market. Bonne chambre et bonne pension. 9f

ON DEMANDE — Un commis dans les Marchandises Sèches. Un qui peut parler bien le français et l'anglais. S'adresser à X, bureau de L'ETOILE, donnant l'âge, l'expérience et les références j.n.o.

Mme Charles Cormier, qui était venue ici prendre soin de son fils, M. Victor Salloe, durant sa récente maladie, est retournée chez elle à St Hyacinthe, heureuse d'avoir pu contribuer par ses soins dévoués au rétablissement de son fils.

M. Ed S. Montmarquet qui a été plusieurs années employé dans le département de chaussures de J. L. Chalifoux, est maintenant à l'emploi de Burbank & Courtney, 110 112 rue Merrimack, où il invite ses amis et pratiques à aller lui faire visite.

Quelques minutes après minuit, ce matin, un voleur s'est introduit dans l'usine de la Lowell and Suburban Railway Company, rue Middlesex, et s'est approprié une montre qu'il a pris de la poche de veste du contre-maître McDonald ainsi qu'un chapeau brun appartenant à un des employés. Le voleur a quelque peu dédommagé ce dernier en lui laissant un derby noir à sa place. La police n'a pu trouver de trace du filou.

Mme. F. A. BRUNET

CHELMSFORD, Ont.

Dit: "Après la naissance d'un enfant, il y a huit ans, je restai affectée d'une maladie de reins et douleurs dans tous les membres. [illegible]"

PILULES ROUGES DU DR COderre POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

[illegible]

Les Vraies Occasions Sont Puissantes.

La Grande Tâche de Réduire notre Enorme Stock un Grand Succès.

Nos Bas Prix d'à présent resteront les mêmes durant le mois de Février, malgré la hausse sur toutes sortes de Vêtements.

LES NOUVELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS vont venir bientôt et nous avons grandement besoin de plus d'espace. Notre perte fait votre profit.

Achetez un Habillement Maintenant.

Beaux habillements de $6, maintenant $3.75. Pour $5 vous pouvez vous procurer un habillement qui ne s'est jamais vendu moins de $6.75. Et même $6 achèteront quelques-uns de nos habillements de $8 et $8.50. Pour $10 vous pouvez choisir sur quelques-uns des habillements les plus chics dans notre magasin qui se vendaient $12, $13 et $14.

Les autres habillements aussi bien que tous nos beaux Pardessus, Reefers, Pantalons pour hommes, garçons et enfants, réduits en la même proportion.

Venez examiner notre gros stock de Sous-vêtements, Bas, Gants et Mitaines, Chapeaux et Casquettes, Chemises de toutes sortes, ainsi que Bottes et Chaussures.

Nous offrons des valeurs extraordinaires et vous y trouverez votre profit en achetant de nous.

Regardez dans nos vitrines pour plusieurs nouvelles idées en Chapeaux mous et Chemises négligées.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Nous Aimons Mieux

Epargner une piastre en achetant des marchandises qu'en les vendant. Ayant cette idée toujours en vue et aussi le fait que des marchandises achetées judicieusement sont à moitié vendues, nous faisons toujours en sorte de vous donner un meilleur article au même prix, ou le même article à meilleur marché, et c'est ce qui rend le nôtre, le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut être en direz vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

MAITRESSE DE PIANO—Mademoiselle Flore Gagnon désire donner des leçons de musique (principe et harmonie) à des conditions faciles chez elle ou à domicile, s'adresser au No [illegible] Lakeview Ave

Nouveau Magasin

Daigle & Frères, ci-devant employés dans le département de chaussures de Parthenais Frères, ouvriront samedi prochain un magasin de chaussures dans l'edifice Lavallée, rue Aiken, où ils feront aussi une spécialité des réparations. Ils sollicitent le patronage de leurs amis et du public en général.

Voitures de Printemps

M. Victor Salois, 286 rue Thorndike, est prêt à prendre vos commandes pour voitures de printemps. Il fait une spécialité de faire des voitures neuves à bonnes conditions, un certain montant comptant et la balance en paiements faciles. Il se charge aussi de réparations. jno

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Parfums,
Articles de Toilette,
Remèdes Brevetés
Aux plus bas prix.

Prescriptions Remplies avec soin!

H. A. Toupin,

PROPRIÉTAIRE.

Dept. des Chaussures DE CHALIFOUX.

Faits de Prix et Faits de Valeurs.

Ils portent la conviction avec eux. L'inventaire a fait plus qu'on en attendait, en portant à notre attention des assortiments dépareillés de marchandises d'hiver qui devront disparaître au plus tôt.

CLAQUES.

Claques pour Dames, haut et bas montées, pour 39c, valant 50c.
Claques pour Dames, haut et bas montées, pour 50c, les meilleures Bostons, valant 65c.
Claques pour Enfants, 25c, valant 35c.
Lots dépareillés de Claques d'Hommes pour 50c, valant 75c.
Claques pour Hommes, à $1.25, les Buckie Arctics valant $1.50.

CHAUSSURES.

Grosses Chaussures semellées, bals et congress, pour hommes, à $1, valant $1.25.
Chaussures en Veau Willow, doublées en Veau, pour hommes, à $1.97 valant de $2.50 à $3.00.
Chaussures en Box Calf, pour hommes, à $1.97, valant $2.50 et $3.
Grosses Chaussures d'écoliers, à 89c, valant $1.25.
Chaussures de jeunes écoliers, à 75c, valant $1.00.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

De l'ance a gilles

Lettre de Delle A. L.

Débilité générale guérie par l'emploi du

"BROMA"

[illegible]

SE VEND PARTOUT et à la Lowell Pharmacy

[illegible]

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 9 FEVRIER 1900. No 269

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

DANS UNE TRAPPE

Buller et Methuen pris tous deux

LES BOERS TIRENT DE TROIS COTES SUR LYTTLETON

Un combat acharné se continue de jour en jour

Londres, 9—Le Daily Telegraph a reçu, ce matin, la dépêche suivante de Spearman's Camp, en date du 6:

"C'est aujourd'hui le deuxième jour de la bataille et la lutte a été plus acharnée encore qu'hier.

Dès le lever du jour, les Boers ont ouvert le feu en bombardant notre bivouac avec leurs canons Long Tom et Pompon, montés sur le Doorn Kloof.

Leurs boulets de 6 pouces sont tombés près de l'endroit où Buller et son état major s'étaient placés pour surveiller l'engagement.

Un obus a éclaté dans un escadron du 18e hussards et....personne n'a été atteint.

Nos canons du Zwarte Kop et sur la plaine ont vite forcé l'artillerie ennemie au silence, mais les Boers ont rapporté et remonté leurs canons sur les côtes, tirant quelque coups puis disparaissant rapidement.

Durant la matinée, nos canonniers ont réussi à faire sauter le wagon aux munitions de l'ennemi à Doorn Kloof.

La brigade de Lyttleton a eu un temps chaud sur le Vaal Krants ayant à se protéger contre les obus boers qui venaient de trois côtés à la fois.

Les Boers ont fait des efforts désespérés pour reprendre la côte encore fumante, mais l'infanterie légère Durham, les Kings' Royal Rifles et Scottish Rifles sont partis à la charge et ont vaillamment maintenu la position.

Vers le coucher du soleil, la brigade de Hildyard est venue remplacer celle de Lyttletons, qui était rendue à bout.

Le combat s'est continué jusqu'à 9 heures. On a pris plusieurs prisonniers qui ont dit que les pertes des Boers avaient été considérables.

On rapporte avoir trouvé des Cafres armés parmi les cadavres de l'ennemi."

BULLER TIENDRAIT BON

Camp Spearman, Natal, 9.—Buller tient sa position. La délivrance est assurée.

RED.—Cette dépêche, dit-on à Londres, réfère à la délivrance de Ladysmith. Il faut, cependant, l'accepter sous toutes réserves, car celui qui l'a envoyée semble avoir été plus qu'excité en l'écrivant.

LA POSITION DE METHUEN

Londres, 9—Depuis la bataille de la Modder River, les troupes anglaises sous le Gén. Methuen et celles des Boers sont restées dans leurs mêmes positions respectives.

Il est évident que les Boers ont Methuen et ses 8,000 soldats dans une trappe et qu'ils les y détiennent.

La colonne de Methuen ne peut plus avancer ni reculer sans s'exposer à un massacre général.

LONDRES ANXIEUSE

Londres, 9—On redoute ici que le Gén Buller soit dans une nouvelle impasse.

Les Boers sont apparemment en très grands nombres en face de sa position nouvelle à Vaal Krants et l'on craint que le délai nécessaire pour pousser de l'avant les lourds wagons de transport et la grosse artillerie n'ait donné aux Boers une nouvelle occasion de se concentrer vis-à-vis l'endroit choisi par le général Buller pour se rendre à Ladysmith.

Vaal Krants est une éminence à droite d'une vallée qui mène à Ladysmith, ayant sur la gauche Doorn Kloof que les Boers ont fortifié. Ils y ont une masse de troupes et de canons qui pourraient balayer la vallée et retarder, si non empêcher, le passage des Anglais.

Les critiques militaires sont unanimes à dire que Buller ne pourra pas mener son expédition à bonne fin sans perdre un grand nombre de ses troupes.

Ils font remarquer aussi que, vu la mobilité des Boers, il se trouvera de nouveau dans la nécessité d'attaquer leur centre.

Rien n'indique que Buller ait avancé depuis mardi, et son silence cause ici une vive anxiété.

MACDONALD RECULE

Londres, 9—Des nouvelles décourageantes nous arrivent du siège de la guerre dans l'ouest.

Un télégramme du camp de la Modder River dit qu'après que le Gén. MacDonald eût perdu cinquante hommes à repousser les attaques des Boers à Koodoosberg, Methuen lui a donné ordre de se retirer.

On comptait beaucoup sur MacDonald, et le désappointement est grand.

ROBERTS VA AVANCER

Londres, 9—Tout l'intérêt se concentre actuellement sur les mouvements du Gén. Lord Roberts, dans la colonie du Cap. On réalise que l'invasion du coté sud de l'Etat libre par les Anglais sous la direction personnelle du Gén. Roberts, est le mouvement par excellence de la guerre.

Ce sera la première attaque offensive de la part des Anglais contre le territoire des républiques.

On ignore la destination de Roberts mais on suppose qu'il se dirige sur Colesberg.

CE QUE VEUT DIRE.

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

ON DEMANDE — Un commis dans les Marchandises Sèches. Un qui peut parler bien le français et l'anglais. S'adresser à X, bureau de L'ETOILE, donnant l'âge, l'expérience et les références j.n.o.

Etes vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

AMOUR MATERNEL

Terrible tragedie au pays natal

UNE MERE SE JETTE DANS LES FLAMMES

Pour arracher ses enfants a une mort horrible

Rivière du Loup, P. Q., 9—Un incendie qui a eu des conséquences terribles a détruit, durant la nuit de lundi à mardi, la maison de M. Dionne, située sur la route qui conduit à Notre Dame du Lac, comté de Témiscouata.

M. Dionne était dans le bois, et sa femme était seule à la maison avec son beau-frère, aveugle, et ses jeunes enfants.

S'étant éveillée vers le milieu de la nuit, Mme Dionne entendit un crépitement sinistre, et sentit une fumée âcre la saisir à la gorge. La première pensée de la malheureuse mère fut pour ses enfants. Sans prendre le temps de chercher ses vêtements, elle s'élança dans la chambre où dormaient trois de ses enfants, qu'elle réussit à faire sortir. Puis elle retourna dans la maison qu'envahissaient déjà les flammes, pour sauver ses deux autres enfants, plus jeunes, deux jumeaux, et l'aveugle.

Pendant ce temps, les trois petits, que la pauvre mère avait laissés presque nus sur la neige, grelottants de froid et fous de frayeur, s'élancèrent dans la maison.

Tous les trois ont péri avec l'aveugle et les jumeaux.

La maison de M. Dionne étant isolée, les voisins ne s'aperçurent pas immédiatement du drame terrible qui se déroulait à quelques arpents plus loin.

Mardi matin, Mme Dionne fut trouvée inanimée sur la route, près des ruines encore fumantes de sa demeure, qui était maintenant le tombeau de ses enfants.

La pauvre femme n'avait plus de vêtements et son corps était couvert d'horribles brûlures. Elle fut transportée dans la maison la plus proche, où un médecin fut appelé. Il a constaté que Mme Dionne est dans un état désespéré.

Ce triste événement a jeté la consternation dans tout le comté. Mme Dionne a donné là un bel exemple de l'héroïsme que peut engendrer l'amour maternel.

Petites Depeches

La maison de gros Miner, Beal & Cie, faisant le commerce de hardes, rue Summer et Chauncey, Boston, a déposé son bilan. Passif, $440,000.

Les funérailles du Gouverneur Goebel, du Kentucky, ont eu lieu hier, à Frankfort, la capitale. La cérémonie a été tranquille mais très imposante.

William F. Miller, le fameux gérant du syndicat à 520 o/o, a été arrêté au Canada et il est maintenant en prison à Brooklyn, N. Y.

Il est probable que les Etats-Unis achèteront les îles danoises dans les Indes Occidentales.

Les membres républicains de la législature du Kentucky disent qu'ils craignent une guerre intestine dans l'Etat.

Le plaidoyer final de l'attorney du district Osborne dans le procès Molineux a dû être ajourné à cause d'une rechute du juré Brown.

Le juge Knowlton, de la cour suprême, a refusé d'intervenir pour empêcher le gouverneur et autres officiers d'Etat de voter en faveur de location du Fitchburg.

On annonce que le Gén. Otis a demandé à revenir en ce pays dès que la nouvelle commission philippine sera rendue à Manille et que sa requête a été accordée.

Le câble allemand de Emden à New York, par voie des Açores, sera posé par une compagnie de Londres et coûtera 985,000 livres sterling. La longueur du câble sera de 4,336 milles.

Le traité de paix de la Haye a été ratifié, par le sénat; mais les débats qui ont précédé la ratification seront tenus secrets jusqu'à la promulgation du traité par le Président McKinley.

Il vient de mourir, à Oswego, New York, Mme Marie Anne Mathieu, à l'âge de 100 ans et 3 mois. Elle est morte de la grippe. Elle était née en France et habitait les Etats Unis depuis 32 ans.

Le maire Hart, de Boston, a soumis au conseil ses estimés pour l'année courante demandant un subside de $14,911,783 contre $13,904,878, l'an dernier; soit une augmentation de $1,006,855.

Il est entendu que la rencontre de "Jim" Corbett et de "Jim" Jeffries, les boxeurs bien connus, aura lieu à San Francisco le 15 mars, et non pas à New York, ainsi qu'il avait d'abord été décidé.

Le département des Indiens à Ottawa, a reçu la nouvelle que les Indiens du Haut Laird sont en révolte. Une famille d'Ecossais nommée McTavise et composée de sept personnes, a été massacrée.

Le steamer Gate City, de l'Ocean Steamship Co, s'est échoué hier à trois milles à l'est de la station de sauvetage Moriches, Long Island. Il était parti de Savannah pour Boston, avec 46 hommes et 3 femmes. Il n'y a pas eu de perte de vies.

Le représentant Hepburn, de l'Iowa, président du comité de commerce qui a charge du projet d'un canal à Nicaragua, s'est opposé énergiquement à la ratification du traité Hay Pauncefote. Il prétend que son adoption par le Congrès équivaudrait à l'abandon de la doctrine Monroe.

UN TEST CASE

L'Etat prend une action énergique

Fall River, 9—L'inspecteur Tierney de cette ville, s'est rendu hier auprès des autorités des filatures Hargraves afin d'exécuter l'ordre de ses supérieurs, comme officier de la police de l'Etat. M. Tierney avait en sa possession un mandat d'amener, sommant les autorités de cette compagnie de comparaître en cour de district demain matin, à 9 heures, pour répondre à l'accusation portée contre elles—d'avoir violé la loi du travail.

M. Tierney a découvert qu'une femme avait travaillé le soir dans une des filatures Hargraves après avoir travaillé toute la journée dans une autre filature. Avant d'employer cette femme le soir, les autorités devaient s'assurer qu'elle n'avait pas déjà travaillé dans un autre établissement pendant la journée. En négligeant de prendre cette précaution on s'exposait à tomber sous le coup de la loi.

C'est ce qui leur arrive comme résultat des recherches de l'inspecteur Tierney.

Dans ce procès, l'inspecteur des filatures se trouve le représentant de la poursuite, tant que le cas est soumis devant la cour du district. Si les autorités de la filature coupable portent l'affaire devant la cour supérieure, la poursuite sera remise entre les mains du procureur général.

M. Seth A. Boyden, le trésorier des filatures Hargraves, est en ce moment à New York, où il suit un traitement dans un hôpital de la métropole. Ses subalternes devront répondre à l'accusation devant les tribunaux.

Plusieurs témoins seront entendus dans ce procès, qui sera suivi avec intérêt, vu que c'est le premier "test case" de la loi du travail dans tout le pays.

L'inspecteur Tierney a refusé de donner le nom de la femme qui a donné lieu à cette affaire, ni l'endroit où elle a travaillé pendant la journée avant d'aller travailler à la filature Hargraves pendant la veillée.

On dit que d'autres filatures qui fonctionnent la nuit sont surveillées de près par les inspecteurs et qu'il ne faudra pas s'étonner si à courte échéance on fait un nouvel exemple. Cette question du travail du soir passionne profondément la classe ouvrière et on attend dans la plus vive anxiété la décision des cours de justice à ce sujet.

En attendant les unions ouvrières font de nombreux et puissants efforts afin d'engager la législature de l'Etat à donner à cette loi une forme qui prête moins à l'équivoque.

QUATRIEME ANNIVERSAIRE

La Cour St Antoine se prépare à la fête

A la dernière assemblée de la Cour St Antoine, 566, Forestiers Catholiques, on a décidé de célébrer, mercredi, le 21 février courant, le quatrième anniversaire de la fondation de cette cour.

La fête aura lieu dans la salle de la cour, Odd Fellows Hall, rue Merrimack.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Goutes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes à Robes de couleur.

A partir d'aujourd'hui, nous tiendrons en vente deux valeurs remarquables d'étoffes à robes, à **29c et 39c la vge.** Nous mettons la qualité de 29c au rang de celles que vous paierez 50c plus tard, et nous ne parlerons pas de la valeur réelle de la qualité de 39c. Nous aimerions mieux vous les voir examiner et vous laisser décider vous-même. Nous sommes convaincus qu'après l'examen fait, ces lots se vendront vite.

Cachemires tout Laine.

Ces très populaires tissus viennent justement d'arriver. Ils sont plus beaux, mieux finis et plus populaires que jamais. Nous mettons en étalage une collection complète de nuances du printemps, de 38 pcs de largeur à **49c la verge.**

Serges tout Laine

un grand assortiment des nuances du printemps, gris, bruns, castor, vert forestier, prune, royal, bleus, français et militaire. Une belle qualité de marchandises, de 45 pcs de largeur. Une excellente valeur à **59c la verge.**

HTissus mespun.

L'un de ces fins et bons tissus écossais qui deviennent de plus en plus populaires, de cinq nuances de gris, bleu, brun, et vert olive, de 50 pcs de largeur, à **75c la verge.**

Coupons de Plaids tout Laine,

de 48 à 58 pcs de largeur, une très belle collection, variant en longueur entre 2 à 4 vgs; convenables pour jupes de dames et robes de jeunes filles. Le prix régulier de ces marchandises est de $1.25 la verge. Nous vendrons le lot immédiatement à **75c la verge.**

Jupes de mauvais Temps.

Nous avons une belle collection de jupes de mauvais temps, de cinq couleurs différentes, avec galon en arrière, bas ourlés ou cordés, et couture rabbatue, à **$5.98 chacune.**

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

LE TEMPS DES GRANDS MARCHES!

ENCORE SEPT JOURS SEULEMENT

Nous Devons Vider le Magasin
Pour faire place aux Marchandises du Printemps.
Accourez tous! Venez en Foule! C'est le Temps!
TOUS LES PRIX REDUITS AUX PLUS BAS.

Nous Donnerons Pour Rien **SAMEDI**

Un Chapeau a toute personne achetant un Habillement d'Hommes ou de Garçons,
Nous avons de Beaux Casques d'Hiver, pour Hommes et Garçons, pour **8 cts.**

Imperial Supply Store,

400 rue Merrimack,
(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

N. B.—M. A. Bourk et Mlle Desmarais seront toujours heureux de servir leurs amis.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Messieurs,
Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Dumault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

A. G. POLLARD & CO.

Une Vente Spéciale Importante de
12 CAISSES DE
Crétonnes ou Indiennes à Meubles
Pour Rideaux, Draperies, Couvertures de Meubles, Tapis de Plancher ou pour Confortables, &c.,
A MOITIE PRIX!

Ce sont de jolis patrons nouveaux, des qualités épaisses et fortes, unies et croisées, de ¾ et une verge de largeur qui valent partout 12½c à 17c la verge et que nous allons offrir en

Vente Commencant Aujourd'hui

Toutes à un seul prix, votre choix à 6¼ cts la verge.

C'est une des meilleures occasions que nous ayons offertes en cette ligne pour bien longtemps et nous le faisons seulement pour continuer nos bonnes ventes dans ce mois qui est généralement tranquille.

Voyez-en notre étalage dans la vitrine de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,
Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Lea Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Minoau,
Henriette Tougin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 9 Fev. 1900

Un Orphelinat Canadien

Les RR. PP. Oblats, qui dirigent, depuis sa fondation, notre paroisse avec un zèle digne des plus grands éloges et un succès facile à constater par ses résultats excellents, ont le mérite d'avoir suggéré un projet grandiose qui a un droit incontestable au support de toute notre population.

En soumettant aux paroissiens leur rapport annuel, les révérends Pères ont proposé à nos compatriotes d'avoir en ville un orphelinat canadien.

L'idée est magnifique, le projet grandiose et le plan des plus facile à accomplir, si tous les nôtres veulent se donner la main pour seconder nos braves missionnaires dans leur nouvelle entreprise parfaitement humanitaire.

En effet, ici comme ailleurs, nous avons des orphelins canadiens.

Quand cette triste nécessité s'impose,—les père et mère étant décédés—les plus proches parents de nos petits orphelins canadiens ne savent guère où conduire ces pauvres déshérités de la fortune—qui ne peuvent que difficilement être élevés et grandir dans le monde pour y gagner leur vie plus tard, trouver un asile sûr,—ces parents, plus ou moins rapprochés, disons-nous, sont très embarrassés pour trouver un asile sûr pour les pauvres petits êtres que la Providence a mis sous leurs soins.

La plupart du temps, ils sont obligés de les placer dans des orphelinats protestants où ils sont certainement exposés à perdre tous les principes religieux de leurs parents ou bien encore— ce qui n'est qu'un demi-mal — dans quelque hospice irlandais, où ils perdront leur langue d'abord et très probablement leur foi par la suite.

La question d'un orphelinat canadien s'impose à la considération sérieuse de toute notre population, et puisque nos bons Pères se disent bien disposés en faveur d'un mouvement de ce genre, c'est le devoir tout tracé de chacun de nous de les encourager et de faire toutes les démarches nécessaires, de s'imposer de nouveaux sacrifices, pour assurer la réussite de leur projet.

Songeons à nos enfants qui seront peut-être orphelins demain, et l'esprit de générosité pour cette bonne œuvre se développera sensiblement parmi tout notre élément en cette ville.

Songeons aux pertes causées à notre nationalité par l'éducation de nos orphelins par des protestants, ou par des catholiques irlandais, et nous verrons aussitôt la grande importance de ce nouveau mouvement.

C'est un devoir qui s'impose aux Canadiens de Lowell, et nous n'avons aucun doute—connaissant leur esprit religieux et patriotique— que tous prêteront de bon cœur leur généreux concours à nos bons Pères pour assurer la réussite de ce mouvement éminemment religieux, patriotique et humanitaire.

Franklin K. Young, l'expert militaire américaine, prétend que la colonne du Gén. Methuen est dans une position désespérée, et qu'elle ne pourra pas échapper aux Boers même soulagée.

L'Etoile a Paris

Ceux de nos lecteurs qui visiteront l'Exposition de Paris, qui s'ouvrira le 1er mai et qui durera jusqu'au 1er novembre prochain, seront sans doute heureux de savoir qu'ils pourront se procurer L'ETOILE au pavillon de l'Alliance Française, comme la plupart des autres journaux canadiens de la Nouvelle-Angleterre, qui ont reçu, comme nous, la lettre suivante, qui s'explique d'elle-même :

Paris, le 26 janvier 1900.

Monsieur,

L'Alliance Française a l'intention d'offrir, pendant la durée de l'Exposition universelle, à ses adhérents et à ses visiteurs, la lecture des principales publications faites en langue française dans les différents pays du monde.

Je vous serai reconnaissant de bien vouloir nous aider à faciliter la réalisation de ce projet en nous faisant gracieusement le service de votre journal.

Ce sera en même temps qu'un attrait pour nos visiteurs curieux de s'instruire et de se renseigner, un moyen de les intéresser aux choses de votre région.

Veuillez agréer, Monsieur, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Le Secrétaire général,
L. DUFOURMANTELLE.

Nous acceptons avec plaisir cette gracieuse invitation et nous nous ferons un devoir de contribuer, d'après nos humbles capacités, au succès du pavillon de l'Alliance Française.

L'ère des machines

La suppression constante de la main d'œuvre par les machines constitue un phénomène, dont il est opportun de calculer les conséquences.

Certains pessimistes s'appliquent à nous montrer une source de désordres dans le développement extraordinaire des forces mécaniques et de leur transformation de plus en plus perfectionnée en agents de production.

Nous ne sommes pas prêt à condamner ainsi les immenses progrès matériels, dont le génie inventif de l'homme est en voie de doter notre époque.

Dans ces progrès on ne saurait s'empêcher de reconnaître l'utilisation légitime des bienfaits illimités que le Créateur a mis en réserve dans la nature; mais il n'en est pas moins vrai que le monde économique s'achemine vers des horizons absolument inconnus et tout fait pressentir que notre état social sera bientôt confronté avec la solution des plus graves problèmes.

Le règne des machines envahit chaque jour toutes les sphères de l'activité humaine et en chasse le travail des bras, voir même travail de l'intelligence.

Prenons l'imprimerie, par exemple.

Les nouveaux mécanismes, introduits depuis dix ans seulement, permettent à trois hommes de faire l'ouvrage qui en exigeait 38 auparavant.

Il en est de même dans toutes les industries.

Un journal de Détroit mentionne une usine de cette ville qui vient d'adopter un appareil qu'un enfant de quinze ans fait fonctionner seul.

Cet enfant, qui ne gagne que $4.00 par semaine, accomplit le travail qui exigeait le concours de six ouvriers habiles, recevant chacun $9.00 par semaine.

La statistique officielle démontre qu'aux Etats Unis, un homme et deux enfants peuvent faire autant de filage que 1,100 fileurs pouvaient en faire autrefois.

Un tisserand fait avec un métier moderne, ce que 54 tisserands pouvaient faire il y a 60 ans.

Un petit garçon vaut aujourd'hui 60 hommes d'autrefois dans la ferblanterie.

Un homme avec une machine fabrique autant de clous que 1000 cloutiers pouvaient jadis en fabriquer.

Les instruments aratoires ont déplacé quatre millions d'hommes depuis 20 ans.

Le côté dangereux de ce qu'on est convenu d'appeler le "machinisme," c'est qu'il sert admirablement l'action des monopoles.

Il est certain que la tendance directe de toutes les inventions contemporaines, est de grossir l'armée des sans-travail et de concentrer la richesse entre les mains du petit nombre, d'engendrer des millionnaires tout en peuplant les rangs du paupérisme.

Il y a certainement là matière à de plus sérieuses réflexions et c'est le devoir impérieux de ceux qui pensent à l'avenir, d'étudier les moyens de faire face à l'inévitable révolution qui se prépare.

Les socialistes prétendent avoir un remède tout trouvé dans la nationalisation des entreprises qui peuvent se prêter à l'accaparement. D'après cette théorie les monopoles seraient supprimés au profit de l'Etat, c'est à dire qu'au lieu des quelques douzaines de combines qui peuvent aujourd'hui contrôler les industries d'un pays, il n'y en aurait plus qu'an seule.

Cette dernière combine s'appellerait le gouvernement.

Nous ne voyons pas trop comment la liberté individuelle serait sauvegardée sous un pareil régime de centralisation.

Il nous semble, au contraire, qu'il ouvrirait la porte à une ère de tyrannie sans précédent dans l'histoire.

Un autre moyen suggéré par les économistes les mieux posés, et surtout par les économistes chrétiens, consisterait à faire revivre l'esprit d'association parmi les travailleurs de tout ordre, développer les œuvres coopératives qui ont faits la gloire et la prospérité des siècles précédents.

Les machines deviendraient les alliées des classes laborieuses, au lieu d'être les instruments de leur déchéance.

Le machinisme deviendrait une cause d'aisance générale et cesserait de préparer le servage des peuples au profit de quelques privilégiés.

Le système coopératif, voilà le sujet dont l'étude s'impose à l'attention de ceux qui redoutent, avec raison, les conséquences évidemment fatales du machinisme accapareur.

Le "Nouveau Temps" et les "Novosti" de St-Pétersbourg plaident en faveur de la necessité de convoquer une conférence internationale pour déterminer les règles précises du droit maritime, mesure rendue urgente surtout par les récents incidents qui se sont produits dans le Sud-Africain.

Trois mille membres du conseil du travail de Chicago, des ouvriers en construction, sont en grève. Les chefs ouvriers prétendent que lundi il y aura 50,000 grévistes.

A la suite des élections générales qui viennent d'avoir lieu au Manitoba trente mandats sont attaqués devant les tribunaux, savoir, 16 par les libéraux et 14 par les torys.

Un candidat unioniste a été élu, hier, dans la ville de York, en Angleterre.

Les votes ont été ainsi répartis :
Faber (unioniste) 6,248
Murray (libéral) 4,818

Majorité pour Faber 1,430.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénette, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St
de Cabot et Merr'k. Drug Co.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

PAPIER DE TOILETTE.

Un papier de soie 5x7 pcs. 1000 feuilles par paquet.

1 Paquet 25c.

Nous en avons aussi de la même qualité en rouleaux.

Une Occasion.

Un bon papier de toilette, 4x5½ chaque paquet garanti de contenir 1000 feuilles

8 Paquets $1.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Goudette.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

O'SULLIVAN BROS.

Voici la liste des CHAUSSURES restant dans notre magasin, lors de notre Inventaire du 1er Février 1900, et leurs prix réguliers et réduits.

La Grande Vente Bat Son Plein !

96 paires de common sense Oxford, valant $1.50 et $2.50. Maintenant $1.00.
81 paires de Tan Oxfords, petits bouts, tous les styles, valant $1.50 et $2.50. Maintenant $1.00.
93 paires de Heavy Common Sense Button, Original Dongola & Goat, valant $4 et $4.75. Maintenant $2.50.
77 paires de Common Sense Kid Button, pointe unie, valant $2.50 $3.00. Maintenant $1.50.
53 paires de Cloth Top Button, Common Sense Patent Tip, valant $3.00. Maintenant $2.00.
19 paires de Cloth Top Button Opera, valant $3. Maintenant $2.
13 paires de Patent Tip Common Sense Button, valant $3.00. Maintenant $2.
12 paires de Opera Toe Button, pointe unie ou de Gipsey, valant $2.50. Maintenant $1.50
18 paires de Kid Lace, tou es sortes, valant $4. Maintenant $2.
63 paires de Bottes Kid Button, toutes sortes, valant $4. Maintenant $2.
51 paires de Common Sense Button, valant $5. Maintenant $3
44 paires de Plain Opera, de A Garside & Sons, valant $5. Maintenant $3.
14 paires de Dongola Fox Button Patent Tip, valant $4. Maintenant $2.50.
33 paires de Bottes Burt Button Common Sense, valant $4. Maintenant $2.
34 paires de Wauk Button, valant $4. Maintenant $3.
19 paires de Beaded Opera Slippers, valant $3.50 et $4.50. Maintenant $2.
33 paires de Patent Opera Slippers, valant $3. Maintenant $2.
28 paires de Bottes Cloth Top Button, Common Sense "Ordways," valant $3 65. Maintenant $2.
76 paires de Kid Button Opera, Hand Turn, valant $5.50 et $3, Maintenant $1
46 paires de Kid Button Spring Heel & Heel, pour Delles, points 11 à 2, valant $2 et $2 50. Maintenant $1.
40 paires de Goat Butt, pour enfants; points 5 à 8, valant $1.50 Maintenant 75c.
20 paires de Rugged School, pour Delles, valant $1.25 et $2. Maintenant $1.
30 paires de Bottes Patent Leather Button, valant $6. Maintenant $3.50.
13 paires de Calf Button, pour hommes, valant $7. Maintenant $3.50.
5 paires de J. & M. Calf Balmorals, Piccadilly Toe, pour hommes, valant $5. Maintenant $3
14 paires de Calf Congress, French Toe H.S. & H., pour hommes, valant $5. Maintenant $2.50.
33 paires de Calf et Cord Congress, pour hommes, valant $5. Maintenant $3.
11 paires de Calf Bluchers, doubles ou simples semelles, pour hommes, valant $6 Maintenant $4.
12 paires de Hanan's Kang, South Ties, valant $4 75. Maintenant $3.
19 paires de Strong & Carroll, Patent Balmorals, valant $7. Maintenant $4.
9 paires de J. & M. Patent Balmorals, valant $7. Maintenant $4
22 paires de Strong & Carroll Patent Congress, unies, valant $7 Maintenant $4
9 paires de Strong & Carroll Patent Balmorals, pointe à cap ou unie, Maintenant $2.
12 paires de Patent Balmorals, un lot dépareillé, valant $3. Maintenant $2.
16 paires de Patent Pump, bout pointu, valant $2.25. Maintenant $1.50.
14 paires de J. & M. Russet Bluchers, valant $5. pour $2.
29 paires de J. & M. Piccadilly Toe, Patent Calf Balmorals, pour hommes, valant $5, pour $3.
27 paires de J. & M. Patent Calf Bluchers, pour hommes, valant $5, pour $4.
23 paire de Calf et Coltskin Congress, doubles semelles, Miller & Ober, pour hommes, valant $7, pour $5.
11 paires de Enamel Balmorals Walkover, pour hommes, valant $3.50. pour $2.75.
16 paires de Calf Balmorals, H. S. & S., pour garçons, valant $3, pour $2.
21 paires de Calf et Cord Balmorals, pour hommes, valant $4, pour $3.
14 paires de Waukenphast Calf Congress, pour hommes, valant $5, pour $3.
11 paires de French Congress, pour hommes, valant $9, pour $4.
25 paires de Patent Calf Cloth Top Congress, pour hommes, valant $5.50, pour $3.75.
40 paires de Calf Button H. S & H., pour garçons, valant $2.50, pour $1.50.
14 paires de Button Veal Calf, pour garçons, valant $1.75, pour $1.25.

356 rue Merrimack 356,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.
Commis Canadien, TELESPHORE FOREST.

BON MARCHE
Dry Goods Co.

Quelques Grandes Valeurs
Dans notre Dépt. d'Occasions
DANS LE SOUS-SOL.

En même temps que ces occasions nous allons donner des Biscuits et de la Gelée (Samedi) que nous avons fait faire spécialement pour nous-memes. Aucun autre magasin de la ville ne peut vendre la meme sorte ; nous la vendons en verres et en jarres, à 5c, 10c et 15c chacun.

N'oubliez pas que ceci n'est que pour samedi.

Occasions en Toiles — Dept. de Cuisine — Occasions Domestiques [illegible]

Crepuscule d'hiver

Voici l'heure très pâle où le jour agonise ;
La dernière clarté tombe des cieux éteints
Et la brume jalouse a, sous sa robe grise,
Voilé le couchant d'or et les roses lointains.

Crépuscule d'hiver, à la troublante emprise,
Tu verses ton angoisse en mon cœur incertain ;
Aux tristesses du soir mon rêve s'harmonise,
Reverrai-je jamais les clartés du matin?....

Plus épaisses encor sont les ombres moroses.
Avec l'adieu du jour pleure l'adieu des choses,
J'évoque malgré moi des moments solennels:

Crépuscule des yeux sous les funèbres voiles,
Lorsque viendra le soir des adieux éternels,
Lorsque viendra la nuit qui n'aura pas d'étoiles!

M. LANGLOIS.

LOWELL, 9 FEVRIER 1900

UN PARRICIDE

Il aurait étranglé sa vieille mère

Bruxelles, 9—Un jeune homme est accusé d'avoir étranglé sa mère de soixante-sept ans, avec laquelle il vivait dans un appartement de la rue de la Putterie, au centre de la ville.

Le fils, Félix Vandam, est âgé de 26 ans.

La pauvre femme est morte dans la nuit. Le médecin de l'état civil, venu pour constater la mort, remarqua sur le cadavre des ecchymoses et des contusions.

Le parquet, informé du fait, refusa le permis d'inhumer et l'autopsie fut ordonnée.

Cette opération vient d'avoir lieu et le rapport des médecins légistes établit que la malheureuse femme a été étranglée et que l'assassin a opéré la strangulation au moyen des doigts.

Mme Vandam avait avec son fils de fréquentes disputes provoquées par Félix, auquel la victime avait souvent de graves reproches à faire.

Ce n'est que dans la soirée du lendemain que le fils a fait connaître le décès de sa mère.

Sur l'ordre du parquet, il a été mis en état d'arrestation et écroué à la prison de St Gilles. Il proteste de son innocence.

COMBAT DE CHIENS

Un spectacle repoussant amuse les sports

Providence, 9—Un combat de chiens pour une bourse de $500 d'un côté a eu lieu dans une maison éloignée à Johnson, hier. Les combattants étaient un chien blanc de Boston, et son adversaire un chien tacheté, de Providence. La bataille devait avoir lieu à Fall River, mais vu les difficultés d'obtenir un lieu convenable, le théâtre du combat a été choisi à Providence.

Environ 40 sports de Boston, Springfield, Fall River et Providence s'étaient rendus sur les terrains du combat. Les chiens pesaient 37 livres et la bataille dura trois heures et 10 minutes, alors que la victoire fut accordée au chien de Providence.

Les premières 40 minutes du combat furent des plus animées. Alors, le chien tacheté, qui n'était pas en bonne condition, perdit l'usage des pattes de derrière, mais reposant sur le plancher, il continua à guerroyer. Après 2 heures et 15 minutes de combat, le combat fut interrompu pour la première fois et les chiens furent séparés.

Les sports furent surpris de l'animal tacheté, montrant sa vigueur, et brûlant du désir d'aller se mesurer de nouveau avec son adversaire. Il y eut une autre période de 55 minutes de combat sans arrêt et à l'expiration de ce temps, le chien blanc fut incapable de se rendre à la ligne et fut en conséquence déclaré défait.

Le chien vaincu fut tué et le vainqueur, paraît-il, vaut très peu maintenant, à cause des blessures qu'il a reçues.

CRIME ABOMINABLE

Enfant de deux ans empoisonné par sa mère

Bruxelles, 9—Un crime abominable a été commis, mercredi matin, rue Blaes, 180. Au 2e étage de cette maison habite avec sa femme un tireur de vin, M. Schooten. Ces gens avaient, il y a deux mois et demi, accepté en nourrice un enfant d'un an, Georgette Lefebvre, fille d'une ouvrière tailleuse, qui habitait, 86, rue des Charbonniers, à Saint-Joseph-ten-Noode. La fille-mère, Anna Charlotte Lefebvre, est âgée de 24 ans. Elle avait promis de donner 20 francs par mois aux époux Schooten. Mais tout se borna à des promesses.

Chaque fois qu'elle venait voir sa fillette, l'ouvrière tailleuse disait qu'elle n'était pas en fonds, mais qu'elle attendait de l'argent et que bientôt elle paierait. Hier vers 10 h. 15 du matin, elle vint encore rendre une visite; elle embrassa son enfant et donna à Mme Schooten quelques sous pour aller chercher des biscuits à la fillette. L'ouvrière tailleuse profita de ce moment pour commettre un horrible forfait: elle fit boire à l'enfant du lait dans lequel elle avait jeté une substance empoisonnée.

Quand Mme Schooten fut revenue, Charlotte Lefebvre trouva bientôt un prétexte pour sortir; elle ne revint plus.

L'enfant ne tarda pas à être pris de violentes coliques ; tout son corps se couvrit de taches bleuâtres et Mme Schooten constata qu'elle avait le ventre balloné. La petiote fut transportée à l'hôpital ; elle y expira vers onze heures; les médecins constatèrent l'empoisonnement.

Sans tarder, on prévint M. l'officier de police Duchateau de la 2e division qui se mit à la recherche de la mère indigne. Celle-ci ne fut trouvée chez elle; mais on apprit qu'elle s'était rendue chez une amie rue Gudule. C'est là qu'elle fut arrêtée à midi et demi. Malgré les preuves évidentes de la culpabilité, Charlotte Lefèvre nie. Elle a été écroulée à la disposition du parquet. L'enfant déposé à l'amphithéâtre de l'hôpital St Pierre y sera soumis à l'autopsie demain.

LA QUESTION D'EGYPTE

Les Allemands ne veulent pas y toucher

Berlin, 9—A propos de la tentative de la diplomatie et des journalistes français de décider l'Allemagne à prendre part à un mouvement contre l'Angleterre en Egypte, un des principaux attachés du ministère des affaires étrangères a fait ce soir la déclaration suivante:

"L'Allemagne ne prendra pas part à un mouvement dans le but de raviver la question égyptienne. Sans vouloir mettre en doute l'honnêteté des intentions de la France et de la Russie, l'Allemagne est d'avis qu'il serait déloyal de profiter du moment où l'Angleterre est embarrassée pour agir contre elle."

Cette déclaration sonne fort bien: mais elle n'est pas l'écho de ce qui se dit dans certaines sphères élevées.

NOTRE LANGUE

Cultivée par nos jeunes Américaines

Norton, Mass, 9—On vient de jouer en français, au séminaire Wheaton, la pièce intitulée : "Les idées de Rosalie." Les rôles étaient tenus par des jeunes Américaines appartenant aux familles les plus distinguées.

Le succès obtenu par les actrices est une preuve de progrès dont elles peuvent se féliciter à bon droit.

Ces demoiselles doivent mettre prochainement à l'étude une nouvelle pièce française.

C'est une grande chose que d'être riche.

Andrew Carnegie, le millionnaire de Pittsburg, est anti-impérialiste. Pour prouver sa sincérité, il offre au gouvernement américain, s'il veut bien laisser les Philippines aux Philipins, de lui rembourser les 20 millions de dollars qu'il a payés à l'Espagne pour acquérir ce pays.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS
ELLES GUERISSENT !
Ne Soulagent pas Simplement.

LE CANAL NICARAGUA

Principales clauses du nouveau traité

CONCLU ENTRE LES ETATS-UNIS ET LA GRANDE-BRETAGNE

Il serait avantageux pour la republique

Washington, 9—Le Président McKinley a transmis au sénat le traité conclu avec l'Angleterre au sujet du canal du Nicaragua. Voici les principales clauses de ce traité, lequel a pour but, d'après son préambule, de faciliter la construction d'un canal maritime pour relier l'Atlantique et le Pacifique.

Article 1er.— Il est décidé que le canal sera construit sous les auspices du gouvernement des Etats-Unis.

Art. II.—Le canal sera libre et ouvert en temps de guerre comme en temps de paix aux navires de commerce et de guerre de toutes les nations, aux mêmes conditions pour toutes afin qu'il n'y ait aucun motif de plainte contre aucune nation ou contre leurs sujets à propos des conditions ou charges imposées pour la traversée du canal.

Aucune fortification ne sera construite pour commander le canal ou les eaux environnantes.

Les Etats Unis, toutefois seront libres de maintenir le long du canal la place qu'ils jugeront nécessaire pour protéger cette voie navigable contre les déprédations et assurer l'ordre sur tout son parcours.

Art. III.—Les hautes parties contractantes, immédiatement après l'échange de ratifications de cette convention, en informeront les autres puissances et les inviteront à l'accepter."

On ne croit pas ici que le Sénat ratifie ce traité, bien que la minorité démocratique soit en faveur, car les républicains ne sont pas disposés à l'adopter sans un amendement.

La marmelade des prisonniers.

M. Léopold Hoss, rédacteur du "Transvaal Critic," raconte que les officiers anglais, prisonniers à Prétoria, s'étant plaints de ne pas avoir de marmelade à leur déjeuner, le président Kruger a ordonné d'acheter, afin de leur offrir, tout ce qu'on pourrait trouver de ce dessert.

"Le monde verra ainsi, a dit le président, que nous sommes des gens civilisés."

Le "Daily Graphic" de Londres dit : que l'organisation de la yeomanry impériale ne marche pas d'une façon satisfaisante

La plupart des candidats n'ont aucune notion d'équitation.

On manque de fusils pour exercer au tir la compagnie qui a déjà été mobilisée, et par suite de la grève des tailleurs militaires, les effets d'habillement n'ont pas encore été livrés.

On vient d'annoncer au jeune Tomy qu'il a deux frères.

Il est ravi, la veille, déjà, on lui a montré trois petits chats dont on s'est, il est vrai, débarrassé sur l'heure en en jetant deux à l'eau.

On l'approche des berceaux ; il embrasse, enchanté, les deux jumeaux, puis, regardant successive l'un et l'autre, de sa voix la plus douce, il demande :

—Lequel va-t-on noyer papa ?

Un hôtelier qui venait d'engager un nouveau commis de bar, lui expliquait les règles de la maison. Entre autres recommandations, il lui dit :

—Surtout ne vendez jamais de boisson à un homme qui en a déjà assez.

—Comment peut-on savoir quand il en a assez ? demanda le commis.

—Quand il n'a plus d'argent, répondit le patron.

Buller semble avoir plus de peine qu'on ne saurait le dire à prendre Lady Smith.

C'est, apparemment, une dame de mœurs très sévères.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marie, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marie fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.

Vente Speciale de Sous-vêtements en Coton pour Dames.

Cache-corset en beau coton fin, 15c, 2 pour 25c.
Cache-corset, avec dentelle, toile, coton piquet, valeur de 69c pour 49c.
Chemises, coton blanchi, qualité Fruit of the Loom avec insertion et broderie, valeur de 75c pour 49c.
Camisoles en coton blanchi, bas par remplis, 25c.
Chemise, coton blanchi, qualité Montrose, garnie en broderie. Valeur de 39c pour 25c.
Robes de Nuit, en beau coton blanchi fin, avec insertion et broderie. Valeur de 75c pour 49c.
Robes de Nuit, en coton Montrose avec revers en broderie, corsage en broderie, garnies de même. Valeur de $1.25 pour 98c.
Robes de Nuit, coton Fruit of the Loom, tout le devant du corsage en broderie, manches garnies de même. Valeur de $1.75 pour $1.23.

Nous avons aussi en mains un lot de sets en coton blanchi garnis de broderies, 1, 2, 3, 4 rangs d'insertions, juste ce qu'il faut pour mariage et cadeaux de noces. Nos prix défient toute compétition.

E. PELLETIER,
A LA FEUILLE D'ERABLE.

Une Offre Spéciale
Aux Franco-Américains de Lowell, pour le mois de
—Février Seulement—

NOUS DONNERONS à toute personne nous rapportant cette annonce durant le mois de Février

6 Beaux Portraits CABINETS POUR $1.00

Nous ferons ce sacrifice durant tout un mois, afin de faire connaître nos œuvres photographiques.

N'oubliez pas le mois de Février, et les 6 portraits cabinets pour $1.00.

W. E. WOODSIDE
107 rue Merrimack,
Coin de la rue John.

VENDREDI ET SAMEDI.

Prunes Sèches,	4c la lb.
Raisin,	8c la lb.
Can de Petits Pois,	7c.
Tomates,	8c.
Vermicelle,	8c.
Macaroni,	8c.

Marchandises délivrées dans toutes les parties de la ville.

Au WHITE - CASH - STORE,
N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,
ARTISTE-PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD.
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. ... plume et je les passe à la vapeur. ... de toutes sortes

Laissez vos ordres aux bureaux suivants

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-13. WILFRID JEAN, Prop.

Appareils de Sauvetage EN CORDE
CINQ ETAGES.
50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.
Port, Sherry, Angelica—in D. J. SHEA.
Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell
188 RUE MOODY.
Ordres pris et délivrés à domicile. ... par téléphone

EN FOULE AU
Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

[illegible]

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Amédée Caron,
473 rue Merrimack
(Près de la rue Tilden.)

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 21 chambres à coucher garnies, grande salle à diner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Milot, 42 rue Lee. 17f

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez voir. Lagassé, 341 Lakeview ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements, avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No. 34 rue Gorham. 1 a e

ON DEMANDE—Un Indien pour tresser des paniers pour deux soirs à un bazar d'église. S'adresser au bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE 1000 familles pour acheter des Œufs Craqués à 6 cents la douzaine, au magasin de E. M. Slayton rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12f

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc., pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 593, Lowell. 26f

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonne torle Shawknit. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. j. n. o.

La Machine " Singer "
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau.

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. ... Raymond, sec.

DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. R. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU :—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex, ce Dimanche par appointement seulement.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

Nouvelles du Canada

MONTREAL

FILLE DISPARUE

—Une jeune fille du nom d'Amanda Perron et âgée de 17 ans est disparue de chez sa mère, qui demeure au no ... rue Dorchester, depuis le mois de septembre; malgré toutes les recherches, on n'a pu parvenir à obtenir d'elle aucune nouvelle.

La jeune fille était, depuis deux mois, à l'emploi de Mme Lanctôt, rue Dubord, lorsqu'un jour elle partit pour la campagne après avoir obtenu un court congé.

Elle se rendit effectivement aux sources St Léon et revint à Montréal aussitôt le délai de son congé expiré.

A peine était-elle revenue qu'elle demanda la permission de sortir sous prétexte d'aller voir sa mère. La permission lui fut accordée; mais depuis ce temps la jeune fille ne reparut pas rue Dubord, et, informations prises, on constata qu'elle n'était pas allée voir sa mère comme elle l'avait prétexté.

Cependant, quelques personnes ont affirmé l'avoir rencontrée sur la rue peu après sa désertion.

La famille de la disparue est, on peut l'imaginer, très inquiète sur son sort.

VOLEURS MASQUES

Le chef Carpenter a reçu un télégramme de Danville, Qué., l'informant que la succursale de la People's Bank of Halifax a été enfoncée par des cambrioleurs, à une heure avancée de la nuit dernière. Il parait qu'après être pénétrés dans la place, après avoir percé une ouverture dans le parquet, en arrière de l'édifice, les voleurs ont fait sauter le coffre-fort, au moyen de la nitro-glycérine, et ont emporté une somme d'argent de $5,000, plusieurs actions et billets souscriptures, le tout évalué à environ $8,000.

On écrit de Danville, à ce sujet: "A trois heures, ce matin, des voleurs se sont introduits dans les bureaux de la "People's Bank of Halifax," et se sont emparé de $5,000 après avoir fait sauter les portes de la voûte. Un jeune homme du nom de Findlay, qui se rendait à sa pension, a vu quelques hommes qui se tenaient près de la manufacture de voitures Kidd et Mills. S'étant approché d'eux, il leur demanda ce qu'ils voulaient. L'un des individus, braquant un revolver contre la tête de Findlay, lui dit de se tenir tranquille. Pendant qu'il était ainsi tenu en respect, Findlay vit les autres individus entrer dans la manufacture et en sortir bientôt après, munis d'outils. Alors, emmenant Findlay avec eux, ils pénétrèrent dans la banque et firent sauter le coffre-fort. Pendant qu'ils opéraient, les voleurs avaient attaché Findlay à une chaise, et l'y laissèrent après s'être enfuis avec l'argent.

Findlay dit que les cambrioleurs étaient au nombre de six. Tous étaient masqués et bien armés."

QUEBEC

RUMEUR GRAVE

—Depuis quelques jours, il règne un profond malaise parmi les nombreux amis d'un groupe de Québecois, partis avec le premier contingent canadien. Une nouvelle s'est répandue, annonçant qu'un sergent et quelques soldats, de cette ville, ont été condamnés à la prison par la cour martiale, pour s'être enivrés, alors qu'ils étaient en charge d'un wagon de provisions. Quoique non officielle, cette nouvelle n'a pas encore été contredite et l'on s'imagine l'anxiété qu'elle a créée au sein des familles des absents.

OTTAWA

LE DEPUTE DE LOTBINIERE

—On parle beaucoup dans les couloirs des Communes de la tentative d'un honorable député de la gauche auprès de M. Fortier, le nouveau représentant de Lotbinière, pour engager ce monsieur à tourner le dos au gouvernement.

M. Fortier est libéral, il a été élu comme tel, et il entend rester libéral. La tentative a raté, il va sans dire.

Aussi à l'ouverture de la séance, le premier ministre, et M. Lavergne, le député de Drummond, se chargèrent-ils de présenter le nouvel élu à la chambre, aux applaudissements de la droite.

SOREL

TRAVAUX SUSPENDUS

—Les travaux de construction de la ligne du chemin de fer de la Rive Sud, entre Sorel et Yamaska sont suspendus ces jours derniers. Ouvriers et ingénieurs ont été remerciés de leurs services et la plus grand mécontentement règne parmi la population intéressée à la construction de cette voie.

Les raisons pourquoi ces travaux sont arrêtés, dit-on, sont que le gouvernement fédéral se fait tirailler pour payer les subsides votés l'an dernier et que le gouvernement de Québec ne veut donner aucune aide pour la construction de ce chemin qui, pourtant, traverse les plus riches paroisses de la province de Québec.

OLIVIER A L'ASILE

—Cuthbert Olivier est parti hier par le train de 7 heures, pour l'asile de la Longue Pointe, sous la garde du grand connétable Weilbrenner. Comme la date de son départ avait été tenue secrète, il n'y avait au train que ceux que des affaires y attiraient. Olivier s'est laissé conduire docilement et est parti avec une apparente satisfaction.

MASCOUCHE

FEU DESASTREUX

—Le magasin et la résidence de Mme Vve Eusèbe Deslongchamps ont été complètement détruits par un incendie, mercredi. Les pertes sont d'environ $2,000

L'alarme fut sonnée par le tocsin de l'église et plusieurs personnes répondirent à l'appel; ce qui eut pour effet de sauver plusieurs bâtisses voisines qui auraient certainement eu le même sort

STE MONIQUE

PRESBYTERE EN FEU

—Le presbytère est devenu, la nuit dernière, vers 4 heures, la proie des flammes. L'incendie a été causé par l'explosion de la fournaise qui était placée dans la cave de l'établissement. M. le curé Archambault a perdu tous ses meubles Il n'y avait pas un seul sou d'assurance, ni sur le presbytère ni sur le mobilier. L'édifice avait coûté $8,000. L'on nous dit cependant que les murs pourront servir à la reconstruction.

M l'abbé Archambault est gravement indisposé et est l'hôte du curé de Ste Scholastique.

Hier, à Woonsocket, R. I., une navette s'échappant d'un métier à tisser, dans la filature Social, atteignit à l'œil droit un tisserand nommé Onésime Corriveau. Le malheureux a aussitôt perdu l'usage de cet œil.

Un ouragan de neige, ou plutôt un cyclone de neige, s'il est possible de s'exprimer ainsi, s'est produit hier soir aux environs d'Alton, non loin de Buffalo, N. Y. Un nuage épais de neige a crevé subitement, ne courrant qu'un espace de quatre milles carrés. En 30 minutes, il y avait huit pouces de neige; et dehors de cet espace, il n'en est pas tombé un flocon.

Mme Maxime Lepine,

616 rue Merrimack.

Modes Francaises

Les dames et demoiselles canadiennes seront toujours certaines de trouver à son magasin les modes les plus recentes et ce à des prix plus bas que n'importe où à Lowell.

Allez lui rendre visite

616 rue Merrimack

En face de la rue Race.

Marchandises de
DEUIL
une specialite

AU SENAT ESPAGNOL

Le comte d'Almenas monte une scène

L'ESPAGNE CONDUITE AU DESHONNUER

Par des généraux indignes et un gouvernement infâme

Madrid, 9—Le comte d'Almenas, qui insiste pour que les responsabilités, au sujet des défaites de l'Espagne pendant la guerre hispano-américaine, soient établies, a causé une scène au sénat, en demandant s'il était vrai qu'une conspiration existât parmi les généraux afin d'empêcher la lumière de se faire sur toutes les circonstances de la guerre.

Le général Ascarraga, ministre de la guerre, a répondu que l'attitude que l'on prétend avoir été prise par les généraux n'existe pas. Il a protesté contre "la campagne entreprise dans le but de nuire au prestige de l'armée."

"Je ne suis pas satisfait de ces déclarations", a répliqué le comte d'Almenas.

Le président du sénat, le maréchal Martinez Campos, l'a rappelé à l'ordre en disant qu'il ne pouvait permettre qu'on dise dans le parlement que les généraux espagnols n'étaient pas dignes de confiance.

Mais le comte Almenas a répliqué: "Il y a eu des généraux indignes comme il y a eu un gouvernement infâme, qui a conduit l'Espagne au déshonneur."

Un grand tumulte a été provoqué par ces paroles, et le président du sénat a sommé le comte Almenas de retirer ses expressions. Le comte a refusé et la surexcitation a augmenté.

Le sénat a ensuite décidé de siéger à huis clos et de s'occuper de l'affaire. Toutefois, après une longue discussion, le comte Almenas a refusé de donner aucune explication de sa conduite, et le sénat a alors voté l'application de la censure.

Le comte Almenas a répondu: "Cela m'est égal. Ma conviction est faite. Je maintiendrai la même attitude."

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

C'est certainement une vente à sacrifice en fait de manteaux que Shanley & Co annoncent pour aujourd'hui; lisez leur annonce.

N'oubliez pas la grande vente spéciale aujourd'hui de cretonnes et Indiennes à meubles, chez A. G. Pollard & Co au bas prix de 6 1-4c la verge

Des centaines de douzaines d'œufs craqués sont en vente à 6 cents la douzaine, au magasin de M. Slayton, Rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12t

Si vous avez l'intention d'acheter un piano, vous devriez aller visiter Hubert Denault, 729 rue Merrimack. Le meilleur choix aux plus bas prix. Aussi machines à coudre. jno

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il repare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 401 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Hoppelia, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. A... des Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

POUR REDUIRE { Avant de Faire Inventaire. }

{ Nous offrons des Marchés Extraordinaires } NOTRE STOCK

CETTE SEMAINE.

Jupes de Toilette.

Jupes de toilette, en laine écossaise, rouge, verte, bleue, doublure en percaline écossaise, noire et blanche, bordure en velours, valant $3.98, cette semaine **$2.49 chacune.**

Jupes de toilette en serge tout laine, doublure en percaline, bordure en velours, valant $3.98, cette semaine **$2.49 chacune.**

Toutes nos Jupes de toilette en chéviotte, serge et poil de chameau écossais, pour la vente spéciale de cette semaine, réduites de $5 et $6.50 à **$3.98 chacune.**

Bonneterie.

Bas de dames, noirs et indélébiles, doublure soyeuse, valant 12½c, pour **10½c la paire.**

Bas d'enfants, épais, noirs indélébiles, doublure avec côtes ou unie, qualité supérieure, valant 15c, cette semaine, **12½c la paire.**

Bas d'hommes, laine naturelle et poil de chameau, tous les points, valant 15c, cette semaine **12½c la pr.**

Gants.

Un lot de Gants en chevreau, 2 agrafes, toutes nuances et noirs, prix régulier $1, cette semaine **79c** la pr.

Corsets.

Le Model, un Corset parfait d'ajustement et de forme, garniture en dentelle, roses, bleus, blancs, marrons, prix spécial cette semaine **49c.**

Menus Objets.

Bonnes épingles, 2c le papier. Les meilleures épingles, 4c le papier.—Epingles Safety, 3c, 4c et 5c la doz. Crochets Hump et œillets, 2c pour une carte de 2 doz. Epingles de deuil, 2c la boîte. Fil à machine, 2c le rouleau. Soie noire, 2 rouleaux pour 5c. Fil à faufiler, 1c le large rouleau. 2 rouleaux de beau galon noir pour 5c. Brosses à dents de 15c pour 10c. Echeveau de laine à repriser pour 10c. Un peigne joli et flexible pour 5c. Epingles à cheveux, avec perle, 12½c la doz. Renfort de toilette, 10c le service. Fil à tapis, 5c le rouleau.

Rubans.

200 pièces de Rubans écossais et tout soie, Nos. 5 et 7, valant 8c et 10c, pour 5c la verge.

50 pièces de Taffetas tout soie, No. 40, toutes couleurs, prix régulier 19c la verge, pour en finir à 12½c la verge.

Taffetas tout soie, No. 60, toutes couleurs, prix régulier 25c, pour en finir, 19c la verge.

FISHER & Co.,
119 a 123 rue Merrimack.

N. B.—Mme H. Leduc et Mlle Albina Richard seront toujours heureuses de recevoir leurs nombreuses amies et de les bien servir.

CHUTE SERIEUSE

Un compatriote victime d'un accident

Fall River, 9—M. D. Latrémouille, un citoyen bien connu au village Globe, a été victime d'un triste accident, hier soir.

M. Latrémouille demeure avec sa famille au no 1026 rue So. Main. Depuis quelque temps, on est à faire subir des réparations considérables à cette bâtisse, qui ont forcé les ouvriers à creuser plusieurs excavations à differents endroits afin d'agrandir la cave.

C'est dans l'une de ces excavations que M. Latrémouille s'est infligé des blessures sérieuses.

Pendant la soirée, il voulut descendre dans la rue, par un escalier situé en arrière de la bâtisse. Il avait à peine mis le pied sur le dernier degré de cet escalier qu'il perdit l'équilibre et tomba dans cette excavation. Il eut cependant la force de se relever seul et il remonta dans ses appartements.

Voyant qu'il était gravement blessé, on fit mander le Dr Normand. Ce médecin, après un examen, constata que le blessé s'était fracturé un bras à deux endroits.

Dans sa chute, M Latrémouille s'est aussi infligé une blessure à une jambe, ainsi que plusieurs autres contusions qui le rendent très souffrant.

CHAMBERLAIN

Apprécié par la presse parisienne

Paris, 9—Les journaux de cette ville considèrent le discours prononcé à la chambre des communes par M. Joseph Chamberlain pour défendre la politique du gouvernement au sujet de l'Afrique du sud comme une "fanfaronnade" extrêmement habile.

Le "Temps" dit: "Ce discours respire l'audace et le cynisme."

Le "Journal des Débats" dit: "M. Chamberlain s'est fait l'apôtre de l'impérialisme et il a ébloui ses compatriotes par la promesse du triomphe final des armes anglaises. Si un changement avait lieu dans le cabinet en ce moment tout le monde acclamerait M. Chamberlain comme premier ministre."

ILS VEULENT SE BATTRE

Les Anglais s'amusent innocemment

Northampton, Angl, 9—La nouvelle ayant été annoncée que M. Henri Labouchère, directeur du "Truth" et député aux Communes, viendrait parler hier soir en faveur de la paix, un grand nombre de partisans du gouvernement se transportèrent aussitôt à l'hôtel de ville et y brisèrent les chaises en miettes.

L'arrivée de M. Labouchère fut le signal d'une manifestation tumultueuse. Les organisateurs de la réunion furent évincés de l'estrade, et maintes chaises allèrent s'abattre dans la salle au chant de "God Save the Queen."

M. Labouchère fut atteint à la tête, mais sa blessure est sans gravité. Il réussit à se dérober, escorté par des gardiens de la paix.

Plusieurs autres personnes furent légèrement blessées.

Plus tard, les manifestants s'emparent de la tribune et déclarèrent que Northampton s'était jointe à York-City pour répudier les critiques du gouvernement.

Nouveau Magasin

Daigle & Frères, ci-devant employés dans le département de chaussures de Parthenais Frères, ouvriront samedi prochain un magasin de chaussures dans l'edifice Lavallée, rue Aiken, où ils feront aussi une spécialité des réparations. Ils sollicitent le patronage de leurs amis et du public en général.

Durant le Carnaval

M. V. A. Maret a des occasions nouvelles pour toute cette saison de fêtes annuelles où chacun semble avoir besoin d'un habit neuf ou d'autre chose. Pantalons et habits faits sur commande aux plus bas prix. Aussi teinture, nettoyage et réparations à grande réduction. V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. jno

Un journal de Saint-Pétersbourg publie une dépêche du Caire disant que la Grande-Bretagne envoie secrètement des troupes égyptiennes et de l'artillerie dans l'Afrique du sud.

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada

DEUX TRAINS PAR JOUR.

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?

VENEZ NOUS VOIR

Nous avons un assortiment complet de **Manteaux, Corsages, Toilette et Articles de Modes,** pour Dames et Demoiselles, **Habits d'Hommes et d'Enfants.** Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

☞Il est maintenant universellement reconnu que le

-BIPHOSPHATE- DE CHAUX
DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

☞Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

Prix de la Guere.

Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Louis Alexander

TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aise de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
17 RUE CHEEVER.

DR G. C. BATES,
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Le 8, 9 et 10 Février.

Le Burlesque tiré du grand roman
VANITY FAIR

avec costumes complètement nouveaux et des spécialités par la plus grande compagnie d'artistes jamais rassemblés. Lisez la liste: Howard & Mack, Annie Little, Morriss & Rich, Katie Rooney, Barr & Evans, Fo Hamilton, Trois frères Rio, acrobates merveilleux, et Musa Cogging dans la dernière sensation parisienne, trans ormation électrique et poses colorées. Voyez le burlesque épatant Robber Roy, 200 soirs à New York. Voyez l'extravaganza scénique et drôle, Paris en 1900.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 12, 13 et 14 Février

Le GENTIL GEO. W. MONROE dans son dernier et plus grand succès.

Mme B. O'Shaughnessey
(B anchisseuse)

Une farce veritable et honnête.
Le remède souverain contre les diables bleus.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank O. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.
Semaine du 5 Février.
Les Grands Acrobates Comiques
FARNUM ET SEYMOURE,
Représentant l'Ombre et le Colonel.
GILBERT SARONEY,
La Vieille Fille Capricieuse
FRITZ LESLIE ET EDDIE,
Pantomime de Nouveautés, "La Maison Enchantée."
CRAIG ET MACDONALD,
Artistes Comiques et Musicaux.
HERBERT ET WILLING,
Comédiens, Chanteurs et Danseurs.
WILLIAMS ET HOOD.
Duettistes par Excellence,
MARGUERITE STARR,
Chanteuse d'Opera.
Matinée, tous les jours, à 2.15 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

Voyez! Lisez!
Méditez !
4 REINES DE
Chiromancie.

Dirigées par **MARIANI** la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c

Pas de charge extra.

VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,

Admission Gratuite pour tous. Mois de Janvier.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché.
15 rue Palmer,
Chambre 9.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
12 LAKEVIEW AVE.

Mesdames

Remarquez-vous que les jours s'alongent? Très prochainement, vous serez pressées de couture. Avez-vous assez d'aiguilles et d'huile pour machines à coudre, cisailles et ciseaux galons de tailleur, roulettes à tracer, emporte-pièce à boutonnière, Pinking Irons'? Si vous manquez de ces choses, vous pouvez vous en prôcurer dans les

CUTLERY PARLORS
204 et 206 rue Merrimack,
Mme N L. Wheeler,
Corsets — Corsages — Coutellerie

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 104

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

XLVII

—Ce n'est pas précisément le l'actole, disait-il gaiment à Me Glavon, mais on peut très bien vivre avec ces revenus; je me contenterai de moins. Décidément j'étais né, je crois, pour cette vie laborieuse et modeste.

Ces paroles étaient peut-être sincères au debut; mais bientôt cette philosophie insouciante, qui raillait la misère, ne fut plus qu'une affectation d'amour propre. On ne passe pas, avec cette facilité, des sensualités ou même des simples aisances de la vie aux dures privations. La transition peut sembler tout simple insignifiante même au premier abord; bientôt les plus fermes courages mollissent et s'affaisent sous cette froide et implacable étreinte de la pauvreté.

L'hiver fut exceptionnellement rigoureux.

Les plus vulgaires détails de la vie devinrent pour Laurent une source inépuisable de froissements, de gênes, de préoccupations, de souffrances.

Heureusement sa garde-robe était bien fournie; mais il voyait avec effroi quelques-uns de ses vêtements s'user aux coutures: comment les remplacerait-il plus tard? Que de fois, en revenant de chez Me Glavon, auquel il avait négligemment assuré n'avoir besoin de rien, seul, dans sa chambre délabrée et sans feu, le cœur affadi par quelques gargotas à quinze sous, sa main glacée s'arrêta sur le papier timbré qu'il lui fallait gratter sans relâche! et il réfléchissait lugubrement que c'était là sa vie!

Du moins, il ne rougissait pas de sa misère: on en savait la cause, et il avait l'orgueil de son sacrifice. Mais ce sentiment, qui le soutenait reçut bientôt une terrible atteinte. Il apprit un jour que sa conduite était interprétée contre lui: Démonstration hypocrite! selon les uns; remords! suivant les autres. Néanmoins il reçut ce coup avec plus de fermeté qu'on s'y attendait. Après quelques instants de colère et de désespoir, il finit par relever la tête, en disant:

—Eh bien, quoi? vais-je m'émouvoir pour si peu! une injustice et un outrage de plus, qu'importe? Je n'y suis donc pas encore habitué? Cela devient risible, à cette fin!

Il vécut comme par le passé, mais avec une dédaigneuse indifférence. Il s'acquittait de sa tâche journalière, machinalement. Affaissé sous cette commotion et par un effet de l'existence débilitante à laquelle il était réduit, il se mit à douter et à se détacher de tout, même de sa propre souffrance qu'il ressentait moins vivement.

Pulchérie s'aperçut de ce changement.

Ils avaient continué de se voir. Ils avaient recommencé à retisser leurs querelles et leurs réconciliations.

Jusque-là Laurent, par une sorte de pitié, avait feint un amour qu'il n'éprouvait plus, et Pulchérie s'attachait désespérément à ces simulacres de passion. Mais, dès ce moment, il ne se gêna plus. Un jour qu'elle lui disait, dans une sorte de supplication:

—Nous sommes bien pauvres et bien misérables tous les deux, mais si tu voulais... oh! ce serait le bonheur!

—Bah! laisse-moi donc tranquille avec ton bonheur! fit-il en haussant les épaules.

Une autre fois, il lui dit brutalement:

—Ah ça, voyons! est-ce que tu es folle, aveugle, stupide? Est-ce que tu ne vois pas que je ne t'aime plus? Mais je te déteste, ou plutôt tu m'ennuies comme tout le reste, et comme moi-même, ce qui n'est pas peu dire.

Elle fondit en larmes. Puis elle s'efforça de ne voir là qu'une plaisanterie, une boutade. Mais elle sentait bien que c'était la vérité. Au reste, elle en avait assez elle aussi, de cet amour fantasque, maussade, cruel.

Elle eût voulu l'arracher de son cœur, et elle s'indignait contre elle-même de n'en avoir pas la force.

XLVIII

Dès ce moment il n'eut plus pour elle que des duretés et des sarcasmes. Il lui disait:

—Quelle plate et ridicule comédie nous jouons-là, ma pauvre Pulchérie! Est-il possible que cela t'amuse?

—Quelle comédie? faisait-elle.

(A Continuer)

Depuis l'avènement de M. Laurier au pouvoir, il y a eu 45 élections partielles, dont trois seulement ont été gagnées par les tories.

La faiblesse feminine peut être guérie.

Les femmes se laissent abattre par les maux particuliers à leur sexe.—Ces souffrances de la femme sont absolument superflues.—Il existe un remède merveilleux qui les guérira si les femmes veulent s'en servir.

La vie des femmes est empoisonnée par les maux particuliers à leur sexe. La faiblesse feminine c'est la douleur, la souffrance qui les privent de tout confort. Les nuits sans sommeil suivies de levers remplis de fatigue, les maux de tête et de dos, la nervosité, la migraine et le découragement, ne sont pas les moindres de ses misères. Mais alors on en localise tous les symptômes désagréables, symptômes qui deviennent chaque jour plus sensibles et plus graves.

Cependant, ces maladies ont leur remède, et ce remède, c'est la Cure Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice. C'est le plus grand bienfait qui ait jamais été offert aux femmes. Il remplace la faiblesse par la force, la souffrance par le bonheur, la prostration et le découragement par l'énergie, l'ambition, la vivacité et l'amour de la vie. Combien heureuse est la femme qui peut ainsi, après avoir employé la Cure Trousseau, redevenir capable de prendre sa place dans la société ou d'accomplir les travaux intéressants de sa maison et de sa famille. A vendre partout 50c le paquet.

Cordes,
Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude.
Bureau et Résidence.
No. 668 RUE MERRIMACK.

En Afrique Australe

Le "Daily Mail", de Londres, déclare qu'on peut s'attendre à une action concentrée de plusieurs puissances pour mettre fin à la guerre d'Afrique.

D'après ce journal, les conditions qu'offrirait le Transvaal pour négocier seraient l'indépendance absolue de la République et la concession des droits électoraux aux étrangers après sept ans de résidence.

Le seul organe qui accueille ce projet avec bienveillance est le "Morning Leader" qui déclare qu'il est de l'intérêt de l'Angleterre de mettre fin à la guerre dans des conditions qui ne provoquent pas une rivalité de races et puissent convoquer l'Afrique du Sud à l'empire britannique.

Ce journal accepte comme démontré que les Afrikanders n'avaient organisé aucun complot pour mettre les Anglais dehors et déclare que le raid Jameson en est la preuve, car M. Cecil Rhodes n'aurait jamais organisé une pareille aventure avec 3,000 hommes s'il avait cru qu'un tel projet eût été adopté par la moitié des habitants de l'Afrique du Sud.

La Question du Siecle

Le soir du 1er janvier, j'étais invité à dîner chez des personnes, ma foi, très bien.

Arrivé (selon un vieil usage administratif) fort en retard, je tombai au milieu de gens à qui leur seule bonne éducation prohibait de pousser des glapissements inarticulés et de se projeter à la tête assiettes et verreries mutuelles.

Je me crus revenu aux beaux jours de l'affaire.. Machin.... Chose.... Vous savez ce marchand de bordereaux (ou soi-disant tel.) La société était divisée à peu près exactement en deux moitiés égales.

Les uns clamaient:

—Le vingtième siècle commencera au premier janvier 1901.

Les autres vociféraient:

Le vingtième siècle a commencé ce matin, 1er janvier 1900.

Et tous tournissaient des arguments que chacun s'imaginait d'une irrésistibilité écrasante.

Raison des simplistes:

—Un siècle est une période de 100 années dont la première est l'an 1 et la dernière l'an 100. Le siècle suivant ne commence donc qu'en l'année 101, 201, etc.

Raison des antisimplistes:

—Votre argument serait assez parfait pour séduire quelques sous-perruquiers de bourgades lointaines, mais il ne tient pas debout...... Veuillez vous imaginer qu'on construise un cadran destiné à compter les cent années d'un siècle, cadran analogue à celui qui sert à numéroter les douze heures d'une demi-journée. Le chiffre 100 occupera évidemment, dans le cadran séculaire, la place réservée au chiffre 12 dans le cadran horaire. Le siècle sera donc terminé lorsque l'aiguille abordera le chiffre 100, de même que la dernière heure de la demi-journée se trouve finie lorsque l'aiguille atteint le no 12; après quoi, continuant sa course, l'aiguille entre dans la demi-journée suivante, et, par analogie, dans le siècle d'après.

Les simplistes reprenaient:

—Nous avons pour nous, le pape et le bureau des longitudes qui inscrit en tête de son Annuaire ces lignes:

"Le dix neuvième siècle finira le 31 décembre 1900. Le vingtième siècle commencera le 1er janvier 1901.

Les antisimplistes ricanaient:

—Le pape! le bureau des longitudes! Vous nous invoquez de bien vieilles gens! Et puis, que viennent faire ici la religion et le bureaucratie. Nous, nous avons pour nous l'empereur d'Allemagne, lequel vient d'ordonner qu'on fête, en tous ses Etats, la venue du nouveau siècle.

—C'est bien cela! L'étranger! l'étranger! Toujours l'appel à l'étranger! Va donc, sans patrie!

Une grosse dame eut l'excellente idée, pour faire diversion de s'adresser à moi:

—Et vous, cher monsieur, fit-elle en minaudant, vous dont la profonde sagacité n'est égalée que par le luisant des aperçus, vous ne dites rien?

—Je ne dis rien, madame, parce que je ne suis pas de votre avis, ni aux uns ni aux autres. Je suis seul à partager mon avis.

Se tendirent les oreilles.

—Et mon avis, poursuivis-je, le voici....

Un grand silence plana.

—Nous sommes entrés, ce matin, 1er janvier 1900, dans le dix-neuvième siècle.

—Dans le vingtième, vous voulez dire?

—Dans le dix-neuvième, et je vais le prouver, tout au moins à la moitié de l'assistance, si cette proportion veut bien être de bonne foi.

L'attention atteint son apogée.

—Pour beaucoup de ces messieurs et dames, l'année 99 de l'ère chrétienne fut la dernière année du premier siècle, et l'année 100 la première du siècle suivant....Or, comme un siècle, quoiqu'on raisonne, doit se composer de cent ans, il faut admettre que la première année du premier siècle dut être numérotée l'an 0.

—Parfaitement! firent cinquante pour cent des dîneurs.

—Je vous demande alors, mesdames et messieurs, d'être logiques jusqu'au bout et d'appliquer aux siècles le système que vous employez pour les années, c'est-à-dire de numéroter 0 le siècle qui s'écoule de l'an 0 à l'an 100. Le siècle 1, dès lors devient celui qui s'écoule de l'an 100 à l'an 200, etc, et, par conséquent, le dix-huitième siècle, celui qui s'écoule de 1800 à 1900, si bien que nous sommes entrés, ce matin, dans le dix-neuvième siècle.

La grosse dame protestait avec une telle véhémence, que je n'hésitai point à lui clouer le bec, moyennant ce propos:

—Parfaitement, madame, et vous qui parlez, vous datez de la première moitié du dix-huitième siècle!

Cette grossièreté, d'ailleurs gratuite, jeta comme un froid dans l'assemblée.

Je crus devoir me retirer immédiatement.

Quand je dis immédiatement, il faut, bien entendu, comprendre immédiatement après le café et les liqueurs.

ALPHONSE ALLAIS.

M. Fallières a été réélu président du sénat français par 176 voix sur 225.

Poule ou Coq

On a souvent besoin d'un plus petit que soi, dit le fabuliste.

Mme S.., grosse personne sur le retour, eut un jour envie d'une poule. C'est le diable, à Paris, pour se procurer des œufs frais.

Mme S.. avait, devant la fenêtre de son sixième, une sorte de petite terrasse où elle cultivait quelques giroflées dans une boîte; elle se dit qu'une poule serait là à merveille et lui pondrait son déjeuner tous les matins.

Elle se rendit chez une marchande de volailles, la dame V.., et lui acheta un petit poulet.

Ce volatile se trouva en bon air au sixième; il grossit à souhait, il eut une crête magnifique, un chant clair, mais d'œufs point.

La dame se désolait de ne rien voir venir. Elle eut bien vite la clef de l'énigme.

Un jour, ayant reçu la visite d'une amie, elle lui confia naïvement son ennui de ne pas avoir d'œufs.

—C'est pas étonnant, ma chère, s'esclaffa l'amie, c'est un coq!

Mme S.., furieuse, alla aussitôt se plaindre à la marchande de volailles qui l'envoya promener en ricanant.

—Ce sont les meilleurs œufs.... les œufs à la "coq".

Et voilà pourquoi la dame S.. assigne devant le juge de paix de son arrondissement la dame V... lui réclamant:

1. Le prix du poulet;

2. Le remboursement de la nourriture qu'elle a dépensée pour gaver ce volatile claironnant mais ne pondant point.

Malheureusement, la plaignante n'apporta pas la preuve qu'elle eût précisément exigé une poule de la marchande.

Attendu, du reste, que c'était à elle de s'assurer.

Bref, la dame S.., est déboutée de sa demande.

Il ne lui reste plus d'autres ressources que de faire cuire son volatile, sans toutefois avoir la consolation de se dire, ce jour là, suivant les desiderata d'Henri IV, qu'elle aura mis la poule au pot.

Qui a des puces?

Un journal de Rio-de-Janeiro publie l'annonce suivante:

PUCES VIVANTES

On achète les puces vivantes à mille reis le cent

On n'achète pas les puces d'animaux.

New York Cloak & Suit Co.

12 rue John { La vieille maison sûre } 12 rue John

Encore d'autres Reductions.

Des centaines de vêtements dépareillés ont subi, cette semaine, une autre coupe de prix. Nous avons encore un gros stock au choix et les prix deviennent chaque jour plus petits. Notre assortiment aussi. Venez à bonne heure.

MANTEAUX

$1.98	réduits de		$5.00.
2.98	"	"	6.50
3.95	"	"	7.50.
4.95	"	"	8.75.
5.75	"	"	9.50.
6.50	"	"	10.75.
6.95	"	"	11.75.
7.50	"	"	14.75.
8.95	"	"	18.50.

HABITS

$4.95	réduits de		$9.50.
5.75	"	"	10.75.
6.75	"	"	11.50.
8.50	"	"	14.50.
9.75	"	"	16.50.
10.75	"	"	18.50.
11.50	"	"	22.50.
12.50	"	"	24.50.

VOYEZ NOS VITRINES

Un stock de manufacturier de corsages échantillons en soie et satin sera offert en 3 lots comme suit

No 1 Qualités de $6.50 à $3.95.
No 2 Qualités de 8.50 à 4.95.
No 3 Qualités de 11.50 à 5.75.

MACKINTOSHES

La meilleure valeur jamais offerte en Mackintoshes; il n'en reste plus qu'une douzaine. Ce sont les mêmes que Flint & Cie ont vendus $6.50 et $7.50 chacun. Nous les finissons à $1.98 chacun.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."

☞ Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

AUCUN DEPOT D'ARGENT REQUIS

Pour $5.00 valant, 50c par semaine; $10.00 valant, 75c par semaine.
Pour 15.00 valant, $1 par semaine; $25.00 valant, $1.50 par semaine.

Satisfaire à vos Besoins est notre manière à gagner votre amitié.

Voilà l'ambition de CAESAR MISCH.

Des milliers de pratiques satisfaites vous diront joyeusement que tous nos prix sont plusieurs réduits d'un tiers, pour faire disparaître au plus tôt le stock d'hiver.—COMPTANT OU CREDIT—à votre gré.

Tous nos Gilets de Dames et Demoiselles sont partagés en trois gros lots et marqués à des prix qui MERITENT votre attention. Ne retardez pas, la quantité est limitée.

Tous les Gilets de $7.98, 8.98, 9.75 et 10.75, **maintenant $4.98**
Tous les Gilets de $12.75, 14.75 et 16.75, **maintenant $7.98**
Tous les Gilets de $18.75, 20.00 et 22.00, **maintenant $9.98**

Paiement, donc, de 50c à $1 par semaine vous permettent de bénéficier de la importe qui de ces marchés merveilleux.

HABITS D'HOMMES, DE GARCONS ET D'ENFANTS.

Chaque vêtement réduit à environ d'un tiers du prix ordinaire.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX. Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Traitement à l'Essai Gratuitement.

La Cause de son Extension de temps et la Limite Définitivement Fixée. Il cessera le 28 Février.

Lorsque le Docteur Plunkett annonçait, la semaine dernière, que la faveur du traitement donné à l'essai gratuitement cesserait le 31 janvier, il fut aussitôt assiégé par les sollicitations verbales et écrites des personnes qui demandaient de prolonger le temps de faveur. Quelques-uns demandaient la continuation de cette faveur pour le bénéfice de leurs amis qui demeurent au loin et ne peuvent arriver assez tôt pour profiter de cet avantage. Quelques autres désiraient avoir le temps d'amener leurs parents retenus au lit depuis des mois. N'attendrez-vous pas encore quelques jours? me disaient-ils. Dans une semaine, dans quelques jours peut-être, ils pensent se porter assez bien pour pouvoir venir se faire examiner et recevoir le traitement.

C'est le désir du Docteur Plunkett de voir tout le monde bénéficier de son habileté. Cependant, en justice, il ne pouvait refuser aux uns la faveur qu'ils donnait aux autres. Il devait ou refuser la faveur demandée ou la donner au public en général. Il se décida généreusement pour cette dernière alternative, bien qu'elle soit pour lui l'occasion de beaucoup de travail et de dépenses; et *afin qu'il ne soit plus nécessaire de prolonger de nouveau le temps de faveur et que tous aient amplement le temps de bénéficier de son traitement donné à l'essai gratuitement, il s'est décidé de prolonger le temps, non d'une semaine, comme on le demandait, mais de tout le mois de Février. Mais, il doit être clairement compris qu'après le mois de Février, il ne sera plus accordé de prolongement de temps. Le traitement ne sera donné gratuitement que jusqu'au 28 Février.*

Catarrhe

Mme James Parnell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants:

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

"F. J. Webb, rue Summer, 78, dit: Le traitement m'a donné tout un monde de bien aise, j'avais le catarrhe depuis dix ans."

Maladie de cœur

Mme Ellen Mcdonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Surdité et Bourdonnement

George O Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, n 43 dit: "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout-à-fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue-tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

James Cleary, en arrière du no 35 rue Summer, dit: "J'avais été sourd durant 15 à 16 ans, lorsque durant ces cinq dernières je le devins on ne peut plus. Maintenant je puis entendre, des deux oreilles, le tic-tac d'une montre."

Wm Butterfield, rue Charles, no 3, était fatigué depuis des années, par de désagréables tintements et bourdonnements dans les deux oreilles. Les bruits cessèrent dès que le traitement fut donné."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 53: "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Mme Margaret Patrick, rue Powell, 83, parle ainsi: "J'avais souffert terriblement de maux d'estomac durant deux ans. J'avais été soignée par trois médecins différents et sans recevoir de soulagement. L'un d'eux me déclara qu'une opération était ma seule planche de salut. Le docteur Plunkett, avec son traitement, m'a plus soulagée que tous les autres ensemble. Je ne me suis jamais sentie si bien depuis deux ans.'

Henry Castles, âgé de 65 ans, et de rue Adams, 107, a dit: "J'étais tourmenté par une maladie de cœur. Quelques fois j'étais tellement faible, après avoir pris un repas tout petit qu'il fut, que je ne pouvais à peine marcher, tant mes vivres me fatiguaient. Je n'avais pas d'appétit, souvent la seule vue de la nourriture me dégoûtait. Mon appétit est meilleur, ma tête est débarassée et j'ai pleine confiance dans le traitement."

Rhumatisme

Mme Mary Reed, en arrière du No 53 rue North. "J'avais souffert terriblement de neuralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Mme Mary Quirk, 214 rue Hildreth, a souffert de rhumatisme pendant des années. La dernière attaque a été plus sévère que de coutume. Elle ne pouvait pas s'habiller, ni mouvoir les bras. Elle a eu un grand soulagement.

John K. Lyon, 18 rue Summer, avait un mauvais rhumatisme dans les deux genoux; ne pouvait à peine marcher. Avait employé plusieurs médecins. Il dit que c'est le meilleur traitement qu'il a jamais reçu. Il a reçu un bénéfice marqué après le second traitement.

Traitement à l'essai Gratuit

Le docteur Plunkett guérit là où les autres médecins faillissent, parce qu'il a découvert la vraie source de maladie. Toute maladie est due à la décomposition de la vie cellulaire et quand celle-ci est rétablie dans sa condition naturelle la santé en résulte. Le docteur Plunkett guérit. Et dès ce que tous fassent l'essai de son traitement pour se convaincre de son excellence et pour leur permettre de faire ceci, il fait l'offre suivante:

Docteur L. J. PLUNKETT,

Fondateur du Systeme OSMO-CHIMIQUE.

Bureau permanent no 8 Edifice Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, Lowell, Mass.

...UN...

GRAND COMMERCE DE CHAPEAUX

Voilà ce que nous faisons déjà. Les plus nouveaux styles sont tous arrivés. Ils sont les plus élégants et les plus convenables couvre-chefs que vous n'avez jamais vus, ou ne verrez jamais.

LE NOUVEAU ONE PRICE DERBY

Est le Chapeau de saison

Forme exclusive, feutre pur, fini à la main, garniture en soie importée, marque de l'Union, toutes les plus fraîches couleurs et nuances. Un nouveau chapeau remis à tous ceux qui ne sont pas satisfaits du premier. Un chapeau valant absolument tous ceux qui se vendent $3.00 par toute la ville. Nous en vendons des milliers chaque année. Nous n'en avons pas reçu de dissatisfaction, depuis trois ans.

$2.00

Soixante-dix-sept autres sortes, aussi justement reçues, plus de styles et de beauté que jamais auparavant. Nous achetons plus de chapeaux que deux gros magasins réunis, et nous en vendons plus. Tout tend à prouver notre supériorité dans le commerce.

CHAPEAUX { Derby Noirs

48c, 94c, $1.23, $1 48, $2.38.

Si nous avons manqué un style élégant, c'est à notre insu. Les meilleurs chapeliers du pays ont contribué à ce stock de printemps, et nous vous invitons d'essayer les nouvelles modes, que vous vouliez acheter ou non.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING Co

72 à 86 rue MERRIMACK.

EN FACE D'UN CADAVRE

L'officier Dennett fait une découverte

ANNA LETARTE TROUVEE MORTE DANS SON LIT

L'entrepreneur Albert a pris charge de la dépouille mortelle

Anna Letarte, âgée de 39 ans a été trouvée morte dans sa chambre au No 14 corporation du Boott, ce matin, vers 9 h. 45.

Son cadavre a été trouvé par l'officier de police John Dennett, qui a dû enfoncer à la porte de sa chambre.

La femme demeurait dans la chambre au deuxième étage, elle avait souffert de maladie de cœur et se faisait soigner depuis quelque temps par le Dr A. W. Lavigne, de cette ville.

Elle a renvoyé ce médecin il y a quelques jours et l'officier Dennett lui conseilla d'aller à l'hôpital, mais elle refusa.

Elle avait une conduite étrange et refusait de se laisser aider par aucune personne, mais restait seule et barrait la porte de sa chambre.

Hier soir, les personnes qui demeurent au rez-de-chaussée ont entendu quelqu'un frapper sur le plancher, mais elles n'y prêtèrent aucune attention.

Ce matin, la femme ne s'est pas montrée, et comme on n'entendait aucun bruit dans la chambre, on essaya d'y entrer, mais la porte était barrée.

Craignant quelque accident, on a averti l'officier Dennett.

Il est venu tout de suite et, ne recevant aucune réponse à ses appels, il força la porte et découvrit le corps de la femme sur le lit. Il tâta le pouls et la trouva glacé. La malheureuse devait être morte depuis plusieurs heures.

Le médecin légiste Irish a été averti et M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, a pris charge du corps.

La défunte ayant quelque argent et d'autres effets, l'officier Dennett a barré la porte.

Mlle Letarte n'a pas de parents à Lowell que l'on connaisse, mais elle a un frère qui demeure à Ware, Mass, et un autre qui réside à St Raymond, comté Portneuf, P. Q.

M. Albert a télégraphié à ces deux frères la triste nouvelle et il attend une réponse d'eux cette après-midi, avant de disposer de la dépouille mortelle.

Notes Locales.

La Lowell Pharmacy sera convertie demain dans son nouveau local, à l'angle des rues Merrimack et Austin, avec un stock complet d'articles de pharmacie.

On a rapporté que le Rév Père Dignault était très bas ce matin. Il a passé une très mauvaise nuit et on considère l'état présent de sa maladie comme critique.

Le maire Crowley a été obligé de refuser, pour cause de santé, la présidence de l'assemblée pro-Boer qui aura lieu dimanche soir. M. Joseph Smith secrétaire du bureau de police, a accepté l'invitation de présider à sa place.

LE FEU D'HIER

Nouveaux détails recueillis depuis lors

Les malheureux locataires de la Suffolk Hall, qui a été presque entièrement consumée par les flammes hier matin, ont perdu tous ou presque tous leurs effets et un bon nombre étaient assez pauvres qu'ils devaient compter sur la charité des voisins pour avoir les vêtements nécessaire On ne pouvait s'imaginer un spectacle plus triste que celui de ces pauvres gens perdant, dans une couple d'heures, toutes leur propriétés, le fruit de tant de travail et d'économie

L'édifice appartenait à M. Dan. Murphy, et on estime sa perte à $20,000

Les pertes sur la boulangerie de Spence se montent à environ $1000 et sur la saloon de M. Donohoe à environt $800. La pharmacie de Faulkner a été endommagée pour plusieurs centaines de dollars.

L'épicerie de M. Curly et l'atelier de barbier de M. Buisson ont été beaucoup endommagés par l'eau.

La plu part des locataire travaillent dans les manufactures et la majorité n'avaient pas d'assurance.

Mme Lisotte, qui occupait la chambre 14, a perdu tous ses effets. Sa fille, Marie Lisotte, a été sauvée des flammes par Thomas Fury, l'ex-tambour-major de la Cadet Band. Mlle Lisotte a été réveillée par la fumée qui remplissait sa chambre et elle essaya de sortir dans le corridor, mais la fumée était trop épaisse. Elle ouvrit la fenêtre et appela au secours.

M. Fury se trouvait à passer et aussitôt qu'il a entendu ses cris de détresse il monta l'escalier pour se porter à l'aide de la malheureuse. Arrivé à la tête de l'escalier, il lui cria de venir à lui. Mlle Lisotte fit un effort désespéré pour atteindre son sauveur, mais, asphyxiée par la fumée, elle tomba sur le plancher en face de sa chambre. M. Fury l'entendit tomber et il courut à son secours, bien que presque asphyxié lui-même par la fumée. Il la descendit dans la rue, et voyant qu'elle n'avait qu'une robe de nuit il lui donna son pardessus.

M. et Mme Peter Sawyer et leurs trois enfants occupaient les chambres 18 et 19, les pompiers les ont fait descendre par une échelle. M. Sawyer fut réveillé par le cri de "au feu!" et, après avoir réveillé son épouse, il alla chercher les enfants dans une chambre voisine.

M. Sawyer estime sa perte à $80 et il n'avait pas d'assurance.

M. et Mme Frank Theruse, qui occupaient la chambre 13, ont tout perdu et ils n'avaient pas d'assurance. Ils sont descendus par une échelle que les pompiers avaient hissée à la fenêtre de leur chambre.

Dans une autre chambre du même logement étaient la mère de M. Theruse et Omer et Louise Theruse. Ils doivent peut-être leur salut à un petit chien favori. Celui-ci était dans la chambre et lorsque le feu a pris il commença à aboyer et à sauter d'un lit à l'autre en grattant les couvertures pour réviller les dormeurs. Lorsque ces derniers se furent levés, le chien a sauté par la fenêtre. Il ne s'est pas fait mal.

Mlle Diana Bellerive ainsi que son père et ses deux jeunes frères, qui demeuraient dans les chambre 20 et 21, se sont sauvés par un escalier de derrière.

La chambre 11 a été complètement consumée par les flammes. Les personnes qui y demeuraient ont été sauvées, mais on n'a pas pu se procurer leur nom.

Amusements

MUSIC HALL

Ceux qui ont assisté aux représentations du magnifique burlesque "Vanity Fair," le printemps dernier et qui attendaient de grandes choses de la compagnie cette année n'ont pas été désappointés. Tous les acteurs ont su faire honneur à leur réputation déjà acquise et de plus ils ont presenté un grand nombre de nouveautés fin-de-siècle.

La pièce sera repétée ce soir et demain.

SAVOY THEATRE

Malgré la pluie battante hier soir un auditoire considerable s'est rendu au Savoy pour passer la veillée. C'est une excellente preuve de la valeur des attractions offertes, à ce joli théâtre.

Il reste encore deux jours pour ceux qui n'ont pas pu aller entendre la charmante cantatrice Mlle Marguerite Starr, et ses magnifiques chansons illustrées au stéreopticon.

J. E. SHANLEY & CO

Gilets! Gilets!

Nous vous offrons le plus beau choix de tous nos Gilets,

Aujourd'hui et Samedi, Au prix Incroyable de **$4.98**

Toutes nos marchandises de haute qualité, en tissus de nuances légères ou foncées, artistement garnies, chaque vêtement dans le dernier style, bien fini et de bonne qualité, valant au détail $8.50, $10·00 et $12.00, tous doivent partir à **$4.98**

J. E. SHANLEY & CO

156-158 rue Merrimack.

PROJET ABANDONNE

La compagnie du gaz ne sera pas vendue

D'après les apparences aujourd'hui il est tout probable que le projet de vendre le stock de la Lowell Gas Light Co.. à un syndicat en dehors de la ville sera abandonné.

Il y a plusieurs mois quand, l'offre a été faite aux directeurs pour l'achat des usines, l'affaire a été referée aux actionnaires et il fut décidé que la vente serait faite.

On a fait une convention par laquelle les acheteurs s'engageaint à prendre les usines de la compagnie avant le 1er avril au prix offert sous peine de payer $20,000 en dédommagement.

Maintenant que les commissaires du gas ont rendu une décision adverse à la vente de la propriété de la compagnie du gaz à Haverhill, on présume que les prétendus acheteurs de l'usine de Lowell aimeraient mieux payer $20,000 que de prendre le stock au prix convenu.

L'avocat de la compagnie, M. Dunbar, a dit à un reporter hier: "Sous les conditions du contrat, les acheteurs ne sont pas obligés d'agir définitivement avant le 1er avril. Ils ont droit à prendre le stock avant, mais nous ne pouvons pas les y contraindre. S'ils faillissent à prendre le stock avant le 1er avril ils devront payer les $20,000 promis."

4ème Anniversaire

A la dernière assemblée des Forestiers Catholiques, il a été décidé de célébrer le 4ième anniversaire de la fondation de la Cour St. Antoine No 566 ordre des Forestiers Catholiques, mercredi le 21 février 1900 à leur salle de réunion, Odd Fellows Hall, 212 rue Merrimack.

Un comité a été nommé à cet effet et les billets qui ne sont que de 25c seront en vente samedi par les frères suivants: Frank Ricard, Timothée Vigeant, Léonce Fortin, rue Merrimack, J. W. Goulet et G. M. Bourgeois rue Moody, A. N. Boulais et Sam Renaud, rue Middlesex, Dion et Fortier, Centralville.

F. GIROUX, C. R

A. N. BOULAIS, S. A.

FRANK RICARD } membres
LEONCE FORTIN } du
DOLPHIS ROBERT, } comité.

Concert et Danse

Les membres de la Cour Samuel Champlain, 18 F. d'A., sont à organiser un grand concert et danse pour samedi, le 24 février, dans leurs salles, à l'angle des rues Palmer et Middle.

Le Cadet Orchestra fera les frais de la musique.

Tout indique que la fête sera un grand succès.

TRIPLE CONCOURS

Billard, Pool et Whist à l'Association Catholique

A une assemblée récente de l'Association Catholique, on a nommé le comité suivant pour organiser et mener à bonne fin un triple concours de billard, pool et whist: MM. U. S. Richard, président; Adélard Guimond, secrétaire; Charles Giroux, trésorier; Donat Blazon et Henri Barry.

Tous les membres ont droit de prendre part à chacun de ces tournois et à tous les trois s'ils le désirent.

Ceux qui veulent concourir sont priés de donner leurs noms au secrétaire, aux salles de l'Association, d'ici à demain soir à 10 p. m.

AFFAIRES CIVIQUES

L'emprunt d'un demi-million

Le comité des subsides a tenu une autre assemblée secrète dans la chambre de comité du conseil, hier soir.

L'échevin Taylor a dit qu'il y aurait une autre assemblée samedi après-midi, mais il n'est pas probable que le comité puisse presenter son rapport au conseil de ville, mardi soir.

On ne sait pas quelle action les échevins prendront finalement sur l'emprunt proposé de $500,000 en dehors de la limite d'emprunt, pour l'amélioration des rues, l'intérêt devant être payé avec le revenu sur les voies des chars électriques.

L'échevin Whittet songe à présenter un ordre pour une enquête publique afin de donner aux contribuables une chance de se prononcer sur le sujet.

On considère peu probable que le projet soit sanctionné par la législature de l'Etat.

Nous Aimons Mieux

Epargner une piastre en achetant des marchandises qu'en les vendant. Ayant cette idée toujours en vue et aussi le fait que des marchandises achetées judicieusement sont à moitié vendues, nous faisons toujours en sorte de vous donner un meilleur article au même prix, ou le même article à meilleur marché, et c'est ce qui rend le nôtre, le magasin de meubles favori du peuple. A. E. O'Heir & Co, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

Voitures de Printemps

M. Victor Salois, 286 rue Thorndike, est prêt à prendre vos commandes pour voitures de printemps. Il fait une spécialité de faire des voitures neuves à bonnes conditions, un certain montant comptant et la balance en paiements faciles. Il se charge aussi de réparations. jno

Risquerez-vous votre vie

En prenant de l'Emulsion de Foie de Morue qui contient de la morphine ou de l'opium quand vous pouvez acheter un remède parfaitement sûr dans l'Emulsion de Foie de Morue de Webster, garantie de ne contenir aucune drogue dangereuse?

Les fabricants de remèdes patentés vous diront que certaines personnes de Kalamazoo, Michigan, qui ont employé leur merveilleux remède ont été guéries; ils annoncent quelque miracle qu'il a opéré à Oconomowoc, Wisconsin, et ils s'attendent à ce que vous le croyiez et que vous preniez leurs drogues mortelles.

Nous pouvons vous nommer de vos voisins qui témoigneront des bénéfices reçus de notre propre remède: de poumons faibles rendus forts; de rhumes guéris, et de santé renforcie et rétablie. N'est-ce pas le remède le plus sûr à employer?

Herb Webster Jr, coin des rues Merrimack et Cabot. Joseph Laferrière, commis canadien. 10f.

M. Joseph Bellemare ouvrira sa maison de pension samedi au No 391 rue Market. Bonne chambre et bonne pension. 9f

DANS LE MONDE OUVRIER

Plusieurs Assemblées tennes hier soir

LA CONFERENCE DES TANNEURS EST AJOURNEE

Thomas F. Connolly résigne sa position

Les membres de la Leather Workers' and Shearers' Union se sont réunis dans la Leather Workers' Hall hier soir pour entendre le rapport de leurs répresentants à la conférence tenue hier, avec M. E. L. White.

La séance a été de courte durée, les délégués rapportant seulement que la conférence n'était qu'à moitié complétée et qu'elle avait été ajournée à mardi prochain.

Dans l'intervalle les ouvriers resteront à l'ouvrage en attendant le rapport final de leurs délégués à la conférence.

A l'assemblée de l'union des peintres et des décorateurs, tenue hier soir, les officiers suivants ont été élus et installés: President Wm. Bulmer; vice-président, John Thompson; secrétaire-archiviste, M. A. Gilligan; secrétaire-financier, John J. Dolan; trésorier, George Jameson.

Cette union vient justement d'être organisée, et compte une cinquantaine de membres.

La charte de l'union a été reçue hier soir.

On annonce pour ce soir une assemblée des ferblantiers de Lowell dans la Building Laborers' Hall, dans le but de s'organiser.

Plusieurs personnages éminents dans les cercles ouvriers adresseront la parole.

A l'assemblée régulière de l'union tisseurs hier soir on a lu une communication de Thomas F. Connolly, résignant la charge de secrétaire-financier qu'il a remplie avec capacité et distinction depuis que l'union a été organisée. On savait que M. Connolly était surmené avant qu'il fut tombé malade et on a craint qu'il se rait obligé de se dégager de quelque charge. Cependant sa résignation a été reçue avec regret par les membres. Dans les circonstances on ne pouvait faire autrement que de l'accepter et on a instruit le secrétaire d'envoyer une lettre de remerciements à M. Connolly pour les services qu'il a rendus à l'union.

Mlle McMullin a été élue secrétaire-financière *prothem*, pour un semaine, et à la prochaine assemblée on élira un successeur permanent à M. Connolly.

Avis au Public.

Je remercie beaucoup M. J. B. Plante de l'annonce gratuite qu'il fait du système VICTORIA disant qu'il est la copie de son système. Je n'aurais jamais voulu l'imiter car le système J. B. Plante est connu partout pour ne pas donner satisfaction aux personnes qui l'ont acheté. Aujourd'hui tous sont contents de savoir que le système Victoria est en vente et qu'il donnera toujours entière satisfaction aux dames qui le connaîtront étant enseigné par une personne qui a nombre d'années d'expérience. Méfiez-vous de ces gens qui annoncent dans les journaux que le système J. B. Plante est un des meilleurs aujourd'hui: ne l'achetez pas sans l'avoir essayé, car le système Victoria n'y ressemble aucunement ni pour l'ajustage ni pour le système. Le système Victoria est nouvellement approuvé.

Mme SANSOUCIS dit JAMMISON

No 189 Broadway, Lawrence, Mass.

Toute personne désirant apprendre à tailler peut s'adresser au No. 472 rue Moody et on sera certain d'avoir un système qui donnera satisfaction complète sur tous les points. Je serai toujours à votre disposition.

Mme M. SANSOUCIS. 10f.

EPINGLES

POUR SOCIETES,

Forestiers Catholiques,

Forestiers d'Amérique,

Association Catholique,

Artisans Canadiens,

Société St Jean-Baptiste,

Etc., Etc.

CHEZ

Frank Ricard,

BIJOUTIER,

636 rue Merrimack.

Un Sacrifice Retentissant

— DANS LES —

Habillements et Vetements, Fourrures, Etc.

— POUR —

Dames, Jeunes Filles et Enfants.

Prix Coupes au Vif.

Nous devons vendre pour des milliers de dollars valant cette semaine, quelles qu'en soient les pertes pour nous,

Aucune marchandise d'hiver ne sera mise en réserve.

Nos prix de réduction en certains cas, ne payent pas les garnitures.

Gilets de $15, réduits	- -	$5.00.
Gilets de $10, réduits	- -	$4.00.
Gilets de $6. réduits	- -	$2.00.

Venez au plus tot.

CHRIS HOLMES

MAGASIN DE SPECIALITES EN MANTEAUX ET FOURRURES.

124-126 RUE MERRIMACK.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

MAITRESSE DE PIANO—Mademoiselle Flore Gagnon désire donner des leçons de musique (principe et harmonie) à des conditions faciles chez elle ou à domicile, s'adresser à No 737, Lakeview Ave.

PIANO DROT, $125

Piano Droit de C. D. Stone, complètement paranti. Un des merveilleux bons marchés offerts par

M. Steinert & Sons Co.,

130 rue Merrimack.

Les Plus Grands Marchands de Pianos de Lowell.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Parfums,
Articles de Toilette,
Remèdes Brevetés
Aux plus bas prix.

Prescriptions Remplies avec soin!

H. A. Toupin,

PROPRIÉTAIRE.

— QUELQUES —

TRES BAS PRIX

Pour vous faire venir acheter ici.
Vous ne pouvez manquer de le faire!

PRIX SPECIAUX.

Eau de Floride, bouteille de 50c, pour 34c.
Eau de Violette, bouteille de 50c, pour 23c.
Les meilleurs Parfums, de 50c, à 23c l'once.—Toutes les Odeurs.
Poudres parfumées, celles de 25c, pour 10c.
Poudres en Sachets, celles de 35c l'once, pour 23c.
Poudres blanches ou chair.

PRIX SPECIAUX.

Une bonne Brosse à Dents, à 5c.
Une bonne Brosse à Cheveux, 10c.
Peignes en corne ou caoutchouc, de 25c pour 9c
Cold Cream, la jarre, 10c.
Houppes à poudrer de 15c pour 5c.
Une pinte de bonne Ammoniaque pour 10c.

Prix Spéciaux.

Le C. & H., Cigare de 10c pour 7c, 4 pour 25c.
Une Jarre de "Beef Extract" de 50c pour 23c.
Pilules Rouges du Dr Coderre pour 35c.
Sirop des Enfants, du Dr Coderre, 19c.
Children's Comfort, pour 19c.
Pain Killer, de Perry Davis, pour 19c.
Bromide Sedlitz, Bromide No. 7, de 10c pour 5c.
Nos propres préparations égalent, quant à la qualité et aux bas prix, celles des autres pharmaciens.
C. & H. Sarsaparilla, bouteille de $1, pour 60c.
C. & H. Nerve Tonic, bouteille de $1, pour 60c.
C. & H. Kidney Cure, bouteille de $1, pour 60c.
Compound Syr. Hypophistis, bouteille de $1.25, pour 75c.
C. & H. Fig Syrup, bouteille de 50c, pour 25c.
Ayer's ou Hood's Sarsaparilla, 69c.
Sirop de Gomme d'Epinette Rouge, 17c.
Pinkham's Vegetable Compound, 70c.
Poudres pour les Enfants, 5c.
Green's Nervura, 70c.
Meilleur Extrait de Witch Hazel, bouteille d'une chopine, 19c
Savon à barbe de Williams ou Colgate, de 10c, pour 5c.
BEEF IRON and WINE, se composent du meilleur extrait de bœuf, d'une composition de fer digestif et d'un vin importé.
Bouteille échantillon, seulement 10c.
Une chopine, 50c; une pinte, 90c.
PILULES ROSES pour les personnes pâles et faibles.
C. & H. Kidney Pills guérissent les maux de dos de 24 à 48 hrs, 25c.
CREME DE CARLETON pour le Teint. — Elle blanchit la peau, détruit les taches de rousseur, empêche les rides, guérit les boutons et autres maladies de peau; elle ne contient aucun poison et elle ne fera pas pousser de poils dans le visage, prix, 50c.

N'OUBLIEZ PAS FATHER JOHN'S MEDICINE

Que nous garantissons pour guérir n'importe quel Rhume ou Toux, quelque graves qu'ils puissent être. Prévient la Pneumonie et la Grippe, vous rend fort. 50c et $1 la bouteille, et votre argent remboursé, s'il ne vous guérit pas. Nous garantissons TOUS les remèdes que nous préparons nous-mêmes.

CARLETON & HOVEY,

PHARMACIENS, FABRICANTS ET PRESCRIPTEURS.

236 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 10 FEVRIER 1900. No 270

DEFAITE SUR DEFAITE

Les Boers forcent Buller à retraiter

LES TROUPES ANGLAISES BATTUES SUR CINQ POINTS DIFFERENTS

Un sentiment de découragement existe à Londres

Londres, 10—5.15 a. m.—Une dépêche spéciale du camp Spearman, en date d'hier—vendredi—midi, dit que vu le feu d'enfilade des Boers et l'impossibilité de se retrancher à Vaal Krantz, les forces du Gén. Buller ont dû se retirer de cette position.

DECLARATION OFFICIELLE

Londres, 10—M. Balfour, le chef du gouvernement, répondant à une question dans la Chambre des Communes, hier soir, demandant si on n'avait reçu aucune information du siège de la guerre, a dit:

"Les informations que nous avons reçues indiquent que le Gén Buller n'est pas à presser un mouvement en avant de la position qu'il a occupée.

Nous ne croyons pas juste de le presser pour savoir les détails des opérations maintenant en voie d'exécution et, s'il donne de telles informations, nous ne jugeons pas convenable de les rendre publiques tant que de telles opérations ne seront pas complétées.

Le gouvernement n'a aucune information au sujet de la retraite du Gén MacDonald".

NOUVEL ECHEC

Leipsig, 10—La Neueste Nachrichten publie une dépêche spéciale d'un correspondant qui prétend que la troisième tentative du Gén Buller pour délivrer Ladysmith a complètement failli.

AU SUD DE LA TUGELA

Lasger boer, Ladysmith, 8—Les Anglais qui avaient pris possession du kopje a Molens Drift, ont dû l'abandonner, ce matin, après un bombardement des canons boers et ils se sont retirés à leur ancienne position au sud de la Tugela.

DESAPPOINTEMENT A LONDRES

Londres, 10—La nouvelle du lager boer s'est rapidement répandue et a créé partout le plus vif sentiment de désappointement, bien que le long silence maintenu quant aux opérations sur la haute Tugela avait déjà soulevé des appréhensions que le Gén. Buller se trouverait dans l'impossibilité de pousser en avant et qu'alors il n'aurait d'autre alternative que de retraverser la rivière.

La nouvelle a créé une excitation considérable dans la chambre des Communes où le chef du gouvernement, M. A. J. Balfour, venait justement d'annoncer que l'on n'avait aucune nouvelle du Sud-Africain.

Une dépêche au bureau de la guerre de Lord Roberts, en date de jeudi, confirme les rapports que le Gén. Gatacre a repoussé les Boers à Pen Hoek et Bird's River et que la sûreté de ses deux avants-postes a été établie.

Quant aux opérations du Gén. MacDonald, Lord Roberts ne mentionne pas la retraite de celui-ci à la rivière Modder.

Il dit:

"MacDonald a été envoyé pour empêcher les Boers de bloquer le post principal à Koodoosberg et s'est établi à cet endroit en dépit des efforts déterminés des Boers pour le déloger.

Sur la requête de MacDonald, Babington est allé le renforcer le 7."

ANGLAIS REPOUSSES

Lasger, Boer, Ladysmith, 10—Un train blindé a fait une sortie mardi de Chieveley vers Colenso et a débarqué 2000 soldats sur la droite de la position boer.

Les Boers ont immédiatement traversé la rivière et les ont attaqués avec des carabines et de l'artillerie, forçant la retraite du train et des troupes à Chieveley.

DE RETOUR A LA MODDER

Koodoosberg Drift, 10—Les Boers ont fait mercredi un effort déterminé pour chasser les Anglais d'une côte au-dessus d'ici. Avec deux canons de sept montés sur l'extrémité nord, ils ont bombardé la position toute la journée.

Afin de cerner complètement les Boers, le Gén Babington a été envoyé de la rivière Modder avec un fort détachement de cavalerie et deux batteries, mais il n'a pu arriver à temps.

Le Gén Methuen a donné ordre à la force combinée de MacDonald et Babington de retraiter sur la Modder et le mouvement s'exécute.

Les pertes anglaises ont été de cinquante tués ou blessés.

PLUMER AUSSI

Pretoria, 5—Les forces du Col. Plumer ont attaqué, le 2 février, la position boer près de Ramutsa et, après un rude combat, les Anglais ont été repoussés. On ignore leurs pertes.

RED.—Ramutsa est la première gare au sud de Gaberones, sur le chemin de fer Cape Town—Buluwayo elle est d'une vingtaine de milles plus rapprochée de MafeKing que Gaberones, soit à une distance de 90 miles environ de cette place assiégée.

On se rappellera que les dépêches de source anglaise ont récemment annoncé que le Col. Plumer avait fait lever le siège de Mafeking.

CLERY S'EN RETOURNE

Londres, 10—Le Daily Telegraph annonce que le Gén Sir Francis Clery est en route pour l'Angleterre, pour cause de mauvaise santé.

UN ESPION FRANCAIS

Sterkstroom, 10—Une patrouille anglaise consistant d'un sergent et de six hommes de la cavalerie du Gén Brabant, ont été surpris et capturés, de bonne heure le matin, à Browns Farm, avant l'attaque générale.

Un Français, qu'on suppose être un espion, a été pris et amené au camp hier soir.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

DANS L'OUEST AMERICAIN

Une tempête cause de grands dégats

LE THERMOMETRE TOMBE DE CINQUANTE DEGRES

Deux victimes de la bourrasque a St Louis

Chicago, 10—A l'heure qu'il est le Dakota du nord et de grandes étendues du Minnesota, du Wisconsin, de l'Iowa, du Missouri, du Kansas, de l'Oklahoma et du Territoire indien sont en proie à un blizzard qui a renversé des maisons, interrompu la circulation des tramways et des chemins de fer et fait baisser le thermomètre de 50 degrés dans l'espace de quelques heures.

Pour comble, le vent, la neige et le froid sont venus après de fortes pluies qui avaient fait déborder les rivières et les ruisseaux, inondant de nombreuses terres dans le Wisconsin, le nord de l'Iowa et au centre de l'Illinois.

Autour de Collinsville, Illinois, situé à douze mille au nord-est d'East St Louis, le vent a pris dans la matinée les proportions d'un véritable ouragan. Quinze personnes ont été blessées.

Une douzaine de maisons ont été détruites à Heits Cluff, à deux milles de Collinsville; six personnes ont reçu des blessures graves, pendant que, à ce que l'on croit, une personne a été brûlée vive parmi les ruines de sa maison, qui a pris feu après le passage de la tempête.

Plusieurs maisons ont aussi été jetées par terre par le vent à Alto Pass. Entre Centralia et Cantine Illinois, à l'est de Collinsville, le vent a exercé de grands ravages sur le parcours des chemins de fer Vandalia, Mobile & Ohio et Illinois Central. Une forte pluie a fait déborder les rivières, qui ont inondé les terres basses.

A Minnewanna, le thermomètre a baissé jusqu'à 35 degrés au dessous de zéro. A Preston, Minnessota, le mercure a marqué dix degrés audessous de zéro.

La neige embarrasse la circulation des trains dans la péninsule supérieure du Michigan. Il en est de même dans le nord de l'Iowa, et au centre de l'Illinois.

St-Louis, Mo,—Une bourrasque, qui a atteint une vitesse de 60 milles à l'heure, a fait beaucoup de dégâts à la propriété hier matin, dans cette ville et aux environs. Avant la bourrasque, une terrible tempête accompagnée de tonnerre a sévi durant plusieurs heures.

Une dame Susie Thompson s'est trovée suffoquée par un fil d'électricité que le vent avait jeté par terre; elle a été foudroyée avant qu'on eût pu se porter à son secours. Un sieur Anton Heister, âgé de 65 ans, qui se tenait à sa porte, a été enlevé par le vent, rejeté sur le trottoir et tué sur le coup.

Le département d'Etat a reçu l'assurance du gouvernement allemand que le traité de Samoa qui a été ratifié par le Sénat des Etats-Unis, la semaine dernière, sera ratifié par le Bunderath et le Reichstag, dans une couple de semaines. Il ne semble pas y avoir d'opposition au traité dans les différentes branches de la législature allemande.

Petites Depeches

On annonce que l'ex impératrice Eugénie est à la dernière extrémité.

Le Sénateur Jones, de l'Arkansas, a présenté hier un substitut argentiste au bill de la monnaie dans le Sénat.

On croit que le gouverneur Taylor signera les conditions d'une entente pacifique au Kentucky dans les vingt-quatre heures.

Le procès de Molineux sera probablement terminé cette après-midi, le recorder Goff ayant soumis sa charge au jury cet avant-midi.

Il y a eu, hier à New York, une conférence entre le sénateur Platt, le gouverneur Roosevelt et MM. Odell et Woodruff, sur la question de la candidature vice-présidentielle.

L'hon. M. Fielding, ministre des finances du Canada, a demandé au parlement un vote de deux millions de dollars pour le coût des deux contingents canadiens dans l'Afrique australe.

Au parlement du Danemark, les députés ouvriers font une lutte vigoureuse pour faire interdire le travail des enfants et pour qu'il soit fourni un repas par jour aux enfants des écoles.

Une dépêche de Loudres dit que Sir Henry Morton Stanley, le célèbre explorateur africain, unioniste libéral au parlement pour le comté de North Lamberth, est tombé soudainement malade d'une gastrite, à la Chambre des Communes, et que son état inspire des craintes.

Une centaine de délégués, représentant quatre mille machinistes, se sont réunis, avant-hier, à New York, pour adopter des résolutions demandant au ministère de la marine de faire construire ses navires de guerre dans les chantiers du gouvernement, au lieu de les donner à l'entreprise. Ces résolutions ont été envoyées au secrétaire du département de la marine.

Le premier ministre espagnol, senor Silvela, vient d'être informé par le ministre des Etats-Unis, M. Bellamy Storer, que ce pays avait accepte en principe le traité de commerce projeté et que les négociations sur cette matière commenceront aussitôt que le sénat aura annoncé la date de la réception qu'il donnera aux représentants des pouvoirs, qui sont intéressés dans les traités de commerce.

ON DEMANDE — Un commis dans les Marchandises Sèches. Un qui peut parler bien le français et l'anglais. S'adresser à X, bureau de L'ETOILE, donnant l'âge, l'expérience et les références. j.n.o.

SIX BANDITS PRIS

Capture emouvante des Voleurs de banque

PAR UN PARTI DE CITOYENS COURAGEUX

Plusieurs coups de feu sont echanges

Sherbrooke, 10—Les six bandits qui ont si audacieusement pénétré avec effraction dans la "People's Bank of Halifax," à Danville, P. Q., de bonne heure jeudi matin, n'auront pas la chance de profiter du fruit de leurs vols.

La rétribution n'a pas tardé à venir; en effet, dix-huit heures après leurs vols, ils étaient, pieds et poings liés, enfermés dans des cachots de la prison de Sherbrooke. Cette capture est de la plus haute importance, puisque l'on est à peu près convaincu que ces individus sont les mêmes qui ont porté leurs opérations dans toutes les parties de la province, depuis quelque temps. Ils se sont fait inscrire au greffe de la geôle, sous les noms de Edmund McCarthy, Frank Allan, Frank Williams, Andrew Mortimer, James Moore et John Brooks.

Le récit de la capture des six bandits fait hautement honneur aux hommes de police et aux braves citoyens qui ont exécuté ce brillant coup de filet; les six malfaiteurs étaient armés jusqu'aux dents et décidés à résister, même par le meurtre, à leur arrestation.

Le seul indice que les détectives de Danville avaient pour se mettre à la poursuite des six détrousseurs est que ces derniers avaient pris un char à bras, à la gare, char qui a été trouvé à trois milles de là, dans la direction de Richmond. Plusieurs personnes se lancèrent alors à leur recherche, dans toutes les directions.

M. Barlow, marchand de Danville partit pour Windsor Mills, par le convoi de l'après-midi, avec l'intention, bien arrêtée de découvrir le repaire ou la piste des voleurs. Il se rendit chez l'hussier et l'officier Charrier, avec lesquels il partit quelque temps après dans la direction de St. George de Windsor. L'on avait à peine fait deux milles que l'on aperçut six individus se dirigeant vers Windsor Mills. Les trois constables improvisés retournèrent en toute hâte au village, se munirent d'armes et prirent quelques hommes courageux pour leur prêter main-forte, en cas d'urgence, puis retournèrent vers l'ennemi, avec l'intention de livrer bataille.

Les six voleurs, car c'étaient bien eux, se trouvaient en face de la résidence de M. Duchesneau: Allan était à 300 pieds de ses compagnons; il fut entouré et fait prisonnier en un clin d'œil.

Les cinq autres, pendant ce temps, tiraient leurs revolvers et s'apprêtaient à une résistance acharnée. A peine eut-on fait quelques pas vers eux qu'ils commencèrent à tirer sur leurs adversaires qui répondirent par un feu à volonté très nourri. Brooks et William furent blessés à la tête et au bras et se rendirent. Les trois autres prirent alors la fuite vers la forêt; Mortimer tomba en voulant sauter une clôture et fut mis rapidement hors d'état de se défendre. Les deux autres malfaiteurs furent faits prisonniers à cinq milles de distance, au milieu d'un terrain marécageux, par MM. Barlow, Charrier, Quinn et Robertson.

Quelques heures après, les courageux citoyens entraient triomphalement dans le village. On trouva $8 000 sur quatre des prisonniers, et $1000 sur les deux derniers. Les six prisonniers furent conduits à la prison de Sherbrooke par le train du soir, sous la garde du grand connétable Moe, du sous-chef Couture et du sergent Bell.

La nouvelle de l'arrestation des six accusés a produit toute une sensation dans les cantons de l'Est. A Sherbrooke, c'est le sujet de toutes les conversations.

L'un des membres de la bande qui a été mis en état d'arrestation est un jeune homme de Danville, appartenant à une excellente famille de cet endroit. Son vrai nom n'a pas été livré à la publication.

On croit que celui de la bande qui a donné son nom Joe Brooks, est le fameux Jack Rooch, qui a rendu son nom célèbre dans l'affaire de la banque de Napanee.

UN VOLEUR TUE

Il tombe les armes à la main

Chicago, 10—Un audacieux bandit bien vêtu, ayant de l'argent dans sa poche et portant sur sa figure un masque de soie, a été tué, hier soir, dans le pavillon de C. H. Woonar, West Madison Street, par Frank Barum, avocat, de Oak Park, et Edward Summerfeldt, le commis de bar.

Le voleur paraît âgé d'environ 38 ans, mesure 5 pieds et onze pouces, pèse 170 livres, a les cheveux bruns, les yeux gris et la moustache grisonnante.

Sur ses vêtements, se trouve la marque "R. S."

Le voleur, en entrant dans la buvette, braqua un revolver contre Barum et Summerfeldt et cria: "Hands up." Les deux hommes ayant fait mine de vouloir résister, l'inconnu déchargea son arme, et une balle atteignit Summerfeldt au bras. Barum et le blessé tirèrent alors plusieurs coups de revolver sur le voleur, qui tomba mort à leurs pieds. Dans les poches du défunt on a trouvé $165.

Barum et Summerfeldt ont été arrêtés.

PANIQUE DANS UN ATELIER

Un fou armé d'une hache fait des siennes

Providence, R. I., 10—Un maniaque du nom de Thomas McElroy, a créé hier après-midi toute une panique dans une manufacture de machines à coudre de cette ville.

Il n'y a que trois semaines environ que McElroy a perdu l'esprit. Jusqu'à ce temps là, on le regardait non comme l'inventeur de la poudre, mais comme un ouvrier consciencieux et assez raisonnable pour aller avec le reste des hommes. Tout à coup son ouvrage se ressentit d'un manque de suite, et on dut le remercier de ses services. C'est ce renvoi d'office que le maniaque avait sur le cœur, et qu'il venait venger hier. Il est entré dans la manufacture, armé d'une hache, en disant qu'il allait "arranger ça". Ces mots étaient gros de menaces pour les employés qui ne tardèrent pas, des braves petits commis aux robustes mécaniciens, à maîtriser le fou. On lui ôta sa hache, et on le conduisit à l'asile où il est comme chez lui.

UN PEINTRE FAMEUX

L'artiste sans bras est décédé

Bruxelles, 10—Charles François Folo, le peintre sans bras, est mort lundi dans sa 70e année. Il peignait avec son pied, et il a copié des centaines de tableaux de maîtres. Beaucoup de ses œuvres se trouvent en Amérique.

Lorsqu'il peignait, il tenait sa palette avec le gros orteil du pied gauche et maniait son pinceau avec le pied droit. Il s'est toujours rasé lui-même, et il a écrit une tragédie qui a eu du succès.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack

UNE

Bonne Copie

Une bonne photographie donne à l'artiste une bonne copie, lorsque vous désirez un grand portrait et que vous ne voulez pas poser pour un nouveau négatif.

Nos Bonnes Photographies

Sont presque aussi bonnes que des négatifs, et vous ne regretterez jamais le temps ni l'argent qu'elles vous auront coûtés, parce qu'elles vous donneront toujours satisfaction.

G. Duclos,

29 rue Central,

Coin de la rue Middle.

Employés Canadiens, chez

A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Larunde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
H. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. R. Traversy,
Ernest Demonk,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Baid,
Thos. Bélanger.

A. G. POLLARD & CO.

UNE VALEUR ETONNANTE

Ces Crétonnes et Draperies

A 6¼c la verge

Que nous avons mises en vente hier sont de qualité extra épaisse et bien larges, et elles sont employées pour tapis aussi bien que pour couvertures de meubles, rideaux, &c., valeurs de 12 1-2c et 17c, et à ce bas prix de 6¼c, ce sont une occasion extra pour nos pratiques.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez

A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Léa Radient,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Mineau,
Béatrice Toupin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AVOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 10 Fevr. 1900

La Commission Philippine

Ne confondons pas, il y a deux commissions philippines.

La première, composée de MM Schurman, Denby et Worcester et de l'amiral Dewey, a été nommée il y a plusieurs mois passés, et vient de soumettre son rapport au Congrès Son travail est accompli.

La seconde vient d'être autorisée et est en voie de formation.

Heureusement pour le pays, on considère les positions sur la nouvelle commission comme hautement désirables.

L'honorable juge Taft, de l'Ohio, qui avait un mandat à vie à titre de juge de la cour de circuit des Etats-Unis, a décidé de résigner cette position pour accepter la nomination que le Président lui a offerte d'être en tête de la nouvelle commission. Il n'y a aucun doute que le pays trouvera dans le nouveau titulaire un homme de capacités des plus élevées et d'un caractère au-dessus de tout soupçon.

En dehors de la position de Président des Etats-Unis ou de celle de juge de la cour suprême du pays, on considère généralement—et à raison—celle de Sénateur des Etats-Unis comme la charge la plus enviable dans notre république.

On a vu plus d'un Sénateur refuser la vice-présidence des Etats-Unis et des places dans le cabinet.

Voilà, cependant, qu'on nous informe que le Sénateur McLaurin, de la Caroline du Sud, a consenti à abandonner son poste très élevé pour faire partie de la nouvelle commission.

Quand nos hommes publics les plus distingués font de cœur gai de tels sacrifices pour le bien du pays, il y a lieu d'espérer que nos nouvelles possessions en orient auront un gouvernement modèle et certainement supérieur.

Le Crime du Kentucky

Nous avons constaté avec un vif sentiment de satisfaction que la très grande majorité des journaux républicains du pays, dans leurs commentaires sur les troubles sérieux qui se sont produits récemment dans le Kentucky, ne se sont aucunement gênés de critiquer sévèrement le gouverneur Taylor et les autres chefs républicains de cet Etat pour leur part de responsabilité dans cette crise odieuse.

Il est généralement admis que l'assassinat de Goebel—même au point de vue de l'esprit de parti, pur et simple—a été une des erreurs les plus inexcusables qu'on aurait pu commettre.

L'administration a évidemment pris la même ligne de conduite et l'on peut dire avec raison que les républicains ont été aussi honnêtes et aussi sévères dans leur dénonciation de ce crime que les démocrates.

Cela démontre que le parti républicain en ce pays sait s'élever au-dessus de certaines circonstances aussi déplorables qu'incontrôlables pour critiquer franchement et d'une manière impartiale les erreurs commises par ses propres membres,

C'est un indice encourageant.

Le colonel Smith, de Victoria, a envoyé au département d'Etat canadien, un rapport dans lequel il annonce que les mineurs et les aventuriers vont se porter en masse vers le Cap Nome, le printemps prochain.

Il ajoute que les compagnies de transport ont déjà loué tout l'espace qu'elles avaient de disponible pour les premiers voyages de leurs bateaux.

Tous les bateaux sont loués et il est impossible de satisfaire à toutes les demandes.

La distance de Victoria à Cap Nome est de 2,500 milles, tout par eau.

Ce qui rend le Cap Nome préférable, au point de vue minier, c'est la facilité avec laquelle on peut s'y rendre et le peu de travail qu'il faut pour extraire l'or

Tableau d'Honneur

Nous donnons ci-dessous les noms des élèves qui, par leur conduite, leur assiduité et leur application au travail pendant le mois de janvier, ont mérité l'inscription au

TABLEAU D'HONNEUR

Ce tableau restera exposé, pendant tout le mois de février, à l'entrée du bureau du Rév'd Frère Directeur.

1re Classe

N. Gendron, W. Sabourin, H Vincent, A. Desmarais, J. Bolduc, L. Morin, E. Bordeleau, J. Forget, J. Nadeau, J. Chrétien.

2e Classe

Er. Bélanger, J Bellefeuille, N. Chouinard, U. Chouinard, A. Gélineau, Leo Leclair, Geor. Méthée, A. Roy, Ar. Sauvageau, Eu Soulard.

3e Classe

J. Achin, T. Blanchette, A Baril, J. Caron, F. Choquette, D. Ducharme, E. Dubois, A. Desmarais, A. Hamel, A. Hoale, F. Lapointe, H. Lafontaine, L. Ménard, J. Nadeau, C. Roy, M. Savignac, O. Tétreault.

4e Classe

J.-B. Bertrand, H. Bertrand, H. Boisvert, C. Caillier, P. Drouin, F. McKercher, D.Mainville, W.Richard, E. Soulard, J. Thellen.

5e Classe

E. Brastigan, W. Boissonnault, A. Desrosiers, G. Goudreau, R. Jalbert, O. Milot, E. Tradeau, E. Vézina.

6e Classe

A Lalime, A. Dufresne, Art.Rousseau, H. Dubois, W. Dubois, P. Lavallée, A. Boucher, L. Blais, J. St-Onge, T. Granier, B. Guilmaa.

7e Classe

H. Banville, W. Cognac, R. Delisle, J. Goyette, D. Hétu, J Labrie, E. Perreault.

8e Classe

J. Feriand, R. Fontaine, E Grenier, G. Marcotte, A. Périgny, A. Raymond.

9e Classe

M. Corneilher, A. Bellemare, A. Lebœuf, D. Maillet, H. Tradeau, N. Marquis, V. Tradel, R. Côté, O. Boutin, P. Versaille, A. Brassard, S. Nadeau, A. Larue, A. Perreault, H. Pomerleau, H. Michaud, A. Bernier, H. Forget, A. Pelletier, A. Lafortune.

10e Classe

H. Michaud G. Langlais, A. Thibault, J. Grégoire, A. Lirette, L. Renaud, J. Hamelin, F. Ouellette.

11e Classe

E. Ricard, O. Moreau, A. Larose, A. Lavallée, V. Laporte, E. Bellefeuille, T. Béland, G. Simard, T Gagné, E. Beaudoin, G. Duval, J Desrosiers.

12e Classe

A. Lamoureux, A. Lagassé, J. Cloutier, D. Boutin, L Michaud, O. Paquin, J. Millette.

13e Classe

A. Bédard, E. Dégagner, A. Dénis, P. Germain, E. Goudreau, E. Goudreau, J. Hall, J. B. Hébert, A Lamarre, V. Lamoureux, E. Lemire, W. Lussier, O. Richard, E. Roy, O. Savignac.

14e Classe

W. Achin, J.Bédard, A.Bourgeault, A. Dauphaise, L. Dubé, C. Dufort, H. Ferron, A. Goudreau, E. Guimond, A. Henry, L. Letendre, H. Simard.

Classe Spéciale

M. Allard, S. Bellemare, P. Boucher, W. Dufresne, S. Desjadon, J.-B. Damour, E. Fournier, E. Gingras V. Morneau, A. Michaud, A Pratte, A. Paquin, P. Poisson, N. Thibodeau, E. Vignault, W. Vincent.

Classe Spéciale

L. Côté, A. Dumas, L. Forest, J. B. Guillemette, V. Picard.

La Franchise.

C'est le nom donné par les Boers à un nouveau gros canon, avec lequel ils comptent faire merveille.

Mais les savants militaires n'attribuent pas beaucoup de qualités à ces armes énormes, si difficilement transportables Elles sont, en outre, très coûteuses, comme fabrication et comme tir.

L'armée allemande est dotée de canons de 110 tonnes, dont chaque coup revient exactement à 8,500 francs.

Le projectile coûte 9,250 francs; quant au prix de la charge de poudre (485 kilos) il n'est pas inférieur à 950 francs.

Notez qu'un canon ne peut tirer plus de quatre-vingt-treize fois sans se détériorer complètement. Or, un canon de 110 tonnes coûte 412 francs à établir, et, par suite, à chaque coup, sa valeur diminue de 4,300 francs.

Que d'argent dépensé pour tuer des hommes!

Entre Français et Anglais:

Le Français.—La langue anglaise est la plus bizarre de toutes pour la prononciation. Ainsi vous écrivez *Shakespeare* et vous prononcez: *Chekspir*.

L'Anglais—Aôh! le vôtre il être beaucoup plus bizarre: vô écrire *Elastique* et vô prononcer *Caoutchouc!*

D'après l'antique coutume des monarques orientaux, l'empereur de Chine récompense tous les porteurs de bonnes nouvelles et punit—de mort, souvent—tous ceux qui lui en apportent de mauvaises.

C'est encore heureux que ce système ne soit pas actuellement en vogue en Angleterre

Le grand concert national aura lieu dans quinze jours.

C'est un devoir pour chacun de nous de contribuer au succès de cette louable entreprise

En Abyssinie, fumer est un crime. On dit même que les explorateurs français sont forcés d'y fumer en cachette.

En Chine, les parents d'un homme décédé sont tenus personnellement responsables de ses dettes.

On a employé en ce pays, l'an dernier, 9,800,000,000 pieds cubes de bois de construction.

On a élevé une statue à Washington dans le parc public de Caracas, Vénézuela

Chez les Cafres, les bestiaux sont monnaie courante.

Huile Combustible

Douce comme l'amande, brillante, et la meilleure qu'on trouve sur le marché, voilà celle que nous vendons pour

60c LE GALLON

C. B. Coburn & Co.
68 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

UN FAIT HISTORIQUE.

LOUIS XI

VIN St MICHEL

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada ... Wm ... Co., ... rue Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.

Makes FAULTLESS Bread; sweet as the wheat; light and fine and white; honest bread that may be honestly called "the staff of life."

No bread-maker, no bread-lover, will take any other flour after one trial of PILLSBURY'S BEST.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

NE SOUFFREZ PLUS UN INSTANT

LA

RHUMATINE ELECTRIQUE

DE RHO

Guérit le Rhumatisme le plus sévère et toutes autres douleurs qui n'ont point de cause apparente. Elle a guéri tous ceux qui l'ont employée.

Manchester, N. H., 21 avril 1894.

Messieurs,—Votre excellent Liniment la Rhumatine Electrique de Rho, préparé par le Dr Geo. Fréchette Médical Co., dont je me suis servie pour un rhumatisme chronique m'a soulagé beaucoup. Je vous recommande comme étant un bienfaiteur de la pauvre humanité souffrante. Bien respectueusement,

Votre en Jésus-Marie,
Sœur MARIE STE-SCHOLASTIQUE,
Couvent Jésus Marie

Lowell, Mass., 17 septembre 1894.

Messieurs,—J'ai fait usage de la Rhumatine Electrique de Rho, préparée par le Dr Geo Fréchette Médical Co., et une seule bouteille m'a complètement guéri d'un rhumatisme inflammatoire qui me torturait depuis longtemps. Signé,

JOSEPH GUILLARD.

La Rhumatine Electrique de Rho, préparée par le Dr Geo. Fréchette Medical Co., est en vente partout $1.00 la Bouteille. Si vous ne pouvez vous la procurer, envoyez le prix d'une bouteille et elle vous sera expédiée franc de port, par la

ROY & BOIRE DRUG CO.

21 Rue Pearl, MANCHESTER, N H.
MONTREAL, P. Q.
Dépots Généraux pour les Etats-Unis et le Canada

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?

VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de **Manteaux, Corsages, Toilettes** et **Articles de Modes**, pour Dames et Demoiselles, **Habits d'Hommes et d'Enfants**. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements:

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M Fontaine

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché.
15 rue Palmer,
Chambre 2,
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél, 315-13, WILFRID JEAN, Prop.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.
Port, Sherry, Angelica—do D. J. SHEA.
Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell.
188 RUE MOODY.
Ordres pris et délivrés à domicile. Connection par téléphone

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la dou.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Appareils de Sauvetage EN CORDE
CINQ ETAGES, 50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.
653-659 rue Merrimack
Ph. Ayotte, Commis Canadien

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Milot, 42 rue Lee. 17f

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 841 Lakeview ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. 1 a c

ON DEMANDE 1000 familles pour acheter des Œufs Craqués à 5 cents la douzaine, au magasin de E. M. Stayton rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 17f

AVIS aux ménagères! Ménages votre graisse os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 596, Lowell. 26f

ON DEMANDE une demoiselle qui aurait de l'expérience dans le commerce de manteaux, pour servir dans un grand magasin, à Salem. S'adresser au bureau de L'Etoile.

ASSURANCES

Ne laissez pas votre maison ou votre ménage brûler sans être assuré dans la meilleure compagnie d'assurance de la ville, assurances de toutes sortes. Lagassé, 841 Lakeview Ave.

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonneterie Shawknit. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. 1 n. o.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président
Jacob Rogers, trésorier,
S. A. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangement d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible]

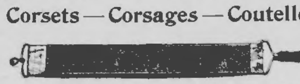
Les Messieurs

Qui font usage de rasoirs apprécieront un bon Cuir à Rasoir.

S'ils ne réussissent pas à repasser leurs propres rasoirs d'une manière satisfaisante, ils peuvent les faire repasser d'une façon irréprochable s'ils les laissent aux

Salons de Coutellerie,
204 et 206 rue Merrimack,

Mme N L. Wheeler,
Corsets — Corsages — Coutellerie



FEUILLETON DE L'ETOILE No 105

Un Crime Mysterieux

—OU—

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Eh! parbleu, cet éternel rabâchage de sentiment auquel nous nous livrons. Quel autre nom veux-tu donner à cela? Si seulement nous avions une galerie à impressionner, à tromper! Non, nous jouons devant les banquettes, et nous avons la sottise de nous prendre, au sérieux. Nous avons beau, vois-tu, faire de grands bras, lever les yeux au ciel, en poussant des soupirs et des protestations d'amour. Le cœur est vide. Ayons la bonne foi de le reconnaître.

—Oh! oui, ton cœur est vide, à toi, mais le mien.

—Le tien aussi. Examine un peu ce qu'il y a dedans: de la manie, de l'entêtement, une obstination enragée à tourmenter et à ranimer un pauvre amour fini, soit! Mais de l'amour véritable, un amour vivant et fort? non. Ne nous épuisons donc plus à ressaisir une chimère et contentons nous d'une bonne et franche amitié.

—De l'amitié! s'écria t-elle, jamais!

Elle s'emportait en reproches, en violentes récriminations; elle ne lui épargnait aucune insulte. Mais, il écoutait sans s'émouvoir, avec une froide pitié.

Enfin, elle retombait, épuisée, en murmurant:

—Oh! tu es un misérable, tu ne m'as jamais aimée!

Une rupture définitive eût été préférable à cet état d'aigreur et d'hostilité. Laurent ne cessait de la provoquer. Un jour, il commentait devant elle un événement qui, depuis la veille, faisait scandale dans Paris: une jeune femme de l'aristocratie financière s'était fait enlever par un belâtre vieux, laid et sot; le mari était un ancien ami de Laurent, Charles Lefort.

—Parbleu! si je l'ai connu, disait Laurent, je crois bien! C'était le plus charmant du monde, jeune, beau, spirituel, amoureux fou de sa femme, à qui il ne demandait que de se laisser adorer.

C'est trop exiger évidemment, aussi elle vous l'a planté là pour suivre un misérable qui, avant huit jours, la rouera de coups et qu'elle aimera d'autant plus! Que voulez-vous? C'est comme ça les femmes! N'est-ce pas Pulchérie

Pulchérie ne répondit pas; elle était sombre et absorbée.

—Si j'étais, continua Laurent, comme Lefort, quart ou huitième d'argent de change, si je te comblais de présents et de magnificences, en me prosternant à tes pieds et en t'appelant mon idole, il y a beau temps que tu m'aurais quitté. Mais non! je suis gueux et délabré comme Job, je ne t'aime plus et j'ai l'insolence de te le dire; je suis maussade, impertinent, brutal avec toi. Il ne me manque plus que de te battre.

—Ça viendra.

—Non pas! je m'en garderai bien. Le diable alors ne pourrait plus te détacher de moi. Décidément, la femme est l'être le plus fanatique et le plus têtu de la création. L'homme la veut bien, du reste. Je parie que Lefort n'a jamais tant aimé sa femme qu'en ce moment. C'est risible et lugubre en même temps. Mais à quoi songes-tu?

—A rien, je t'écoute.

—Tu es bien bonne. Si seulement ces sages observations devaient te profiter, hélas! je ne l'espère pas.

—C'est égal, continue, je t'en prie.

—Je t'intéresse? Eh bien, parlons sérieusement; je finirai peut-être par faire luire un éclair de bon sens dans ton cerveau. Tu es jeune, Pulchérie, tu es belle.

—Oui, il y paraît!

—Quand je te dis que tu es belle, tu peux parfaitement m'en croire; la passion ne m'aveugle pas; tu es pauvre, et tu gagnes vertueusement ton pain à la pointe de ton aiguille, lorsqu'un tas d'imbéciles seraient trop heureux de se ruiner pour toi en falbalas et en huit-ressorts; mais tu dédaignes ces offres brillantes, et tu préfères venir perdre dans ce taudis ton temps, ta beauté, tes sourires, tes larmes et tes trésors de sensibilité, au profit d'un gueux disgracié et maussade, qui se moque de toi...

Pulchérie s'était levée; elle l'interrompit.

—Tu as raison, dit-elle; oui, j'ai été sotte et folle... mais Dieu merci tu m'as guérie. Et c'est bien fini, va!

—Vrai? Bravo! viens m'embrasser.

—Laisse-moi, j'ai autant de mépris et de dégoût dans le cœur, que j'avais d'amour.

Si tu pouvais savoir à quel point je te hais.

(A Continuer)

Femmes Jeunes et Vieilles Rajeunissez-vous!

Ce ne sont pas les années qui, en général, donnent aux femmes une apparence de vieillesse, mais la faible condition du système nerveux, la pauvreté du sang, la diminution de la vitalité et irrégularités des fonctions utérines. Quelques femmes de cinquante ans n'en accusent pas plus de vingt-cinq. Cependant la plupart des femmes d'aujourd'hui paraissent vieilles à vingt cinq ou trente ans, parce que leurs yeux ont perdu leur expression, parce que leurs joues sont amaigries, ridées et pâles, parce qu'elles sont blêmes, que leurs lèvres sont livides et que leur visage a perdu son expression de vivacité.

Avec une bonne digestion, des nerfs solides et un sang pur, toute femme peut se conserver jeune, fraîche et dénotant la jeunesse. Et cette condition tant désirée, elle peut l'obtenir en se servant du grand reconstituant du sang et des nerfs, ce grand régulateur de la nature fourni par la science moderne, la Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Il est réellement étonnant de constater ce que ce remède remarquable peut faire pour les femmes. C'est une véritable Fontaine de Jouvence, puisqu'il reconstruit et conserve la jeunesse en créant une santé parfaite. C'est un remède d'une pureté absolue et parfaitement inoffensif. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

EXPLOSION DE LAMPE

—La brigade des pompiers a été appelée deux fois, au même endroit, hier soir.

Le feu s'est déclaré d'abord vers 8.45 heures à la résidence de M. J. Bourdon, rue Demontigny. La cause était une explosion de lampe. Une petite fille, qui jouait près de la table, a été brûlée, mais légèrement, et les soins nécessaires lui furent donnés à la maison.

Vers dix heures, une alarme sonnait au même avertisseur. Le feu s'était déclaré de nouveau chez M. Bourdon, cette fois sans cause connue.

On estime le total des dommages à $200.

L'ECHEVIN GAGNON ELU

—Le décompte des votes, dans l'élection municipale du quartier Saint-Louis s'est terminé, hier après midi, par la victoire de M. l'échevin Gagnon. Le juge Curran a déclaré ce dernier élu par une voix de majorité. Il n'y a pas d'appel de cette décision. Il est vrai qu'il peut y avoir demande de contestation, mais cette procédure ne peut être justifiée que par des accusations de fraude et de corruption.

Il n'est pas probable qu'on y ait recours, de sorte que M. Gagnon va reprendre, au conseil de ville, son ancien siège que M. Renault lui avait enlevé, par une majorité de 7 voix, d'après les calculs faits par le sous-officier-rapporteur.

OTTAWA

IMMIGRATION FINLANDAISE

—On vient d'être informé au bureau fédéral d'immigration que trois ou quatre cents Finlandais vont venir se fixer avec leurs familles dans les Territoires du Nord Ouest, au printemps prochain. Il paraît que c'est la persécution politique dont souffrent les habitants de la Finlande sous le régime russe, qui force ces familles à émigrer en masse.

LA MOTION BOURASSA

—M. Bourassa a donné avis de la motion qu'il entend proposer quand la Chambre se formera en comité des subsides:

"Que cette Chambre insiste sur le principe de la souveraineté et de l'indépendance du parlement, comme la base des institutions britanniques et la sauvegarde des libertés civiles et politiques des citoyens britanniques, et refuse, par conséquent, de considérer l'acte du gouvernement, relativement à la guerre de l'Afrique du Sud, comme un précédent qui engagerait le Canada pour l'avenir.

"Que cette Chambre déclare, de plus, qu'elle est opposée à tout changement dans les relations politiques et militaires qui existent actuellement entre le Canada et la Grande Bretagne, à moins que l'initiative de ces changements ne devienne de la volonté souveraine du parlement, et ne soit sanctionnée par le peuple du Canada."

C'est sur cette motion que va se faire le gros de la discussion sur la guerre du Transvaal.

4ème Anniversaire

A la dernière assemblée des Forestiers Catholiques, il a été décidé de célébrer le 4ème anniversaire de la fondation de la Cour St. Antoine No 566 ordre des Forestiers Catholiques, mercredi le 21 février 1900 à leur salle de réunion, Odd Fellows Hall, 212 rue Merrimack.

Un comité a été nommé à cet effet et les billets qui en sont que de 25c seront en vente samedi par les frères suivants: Frank Ricard, Timothée Vigeant, Léonce Fortin, rue Merrimack, J. W. Goulet et G. M. Bourgeois rue Moody, A. N. Boulais et Sam Renaud, rue Middlesex, Dion et Fortier, Centralville.

F. GIROUX, C. R
A. N. BOULAIS, S. A.

FRANK RICARD	}	membres
LEONCE FORTIN	}	du
DOLPHIS ROBERT,	}	comité.

POUR ESTOMAC FAIBLE.

Pour dérangements, Constipation et Maladies chez les ...

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia

COMMENT EST VOTRE FOIE?

SI Vos rognons sont en mauvais état,
Vous souffrez d'affections du foie,
Vous avez mal dans le dos,
vous etes constipé,
vous avez constamment mal a la tete,
vous etes exténué,

VOUS AVEZ BESOIN DES PILULES DU DR JACQUES POUR LES ROGNONS.

Lisez le Temoignage suivant donne par Madame Francois Hamel, de Woonsocket, R. I.

Mme FRANCOIS HAMEL.

C'est étonnant comme les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons, font de bien tous les jours.

Hommes et femmes qui ont souffert depuis des années, de

Douleurs dans les Rognons, le dos, la vessie, l'estomac, qui souffraient de constipation, de bile, de maux de tete nerveux, d'impureté du sang, de boutons, de perte de sommeil, d'etourdissement, de mauvaise haleine, de lassitude, de douleurs du foie et de desordres generaux, ont ete gueris a jamais par ce merveilleux remede.

Essayez-les

Si vous souffrez de quelques-unes de ces affections, essayez les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Vous ne serez pas désappointés.

Ne vous en rapportez pas à ce que nous disons.

Des milliers de personnes témoignent des bonnes qualités de ces pilules. Voici une femme qui croit à leur efficacité. Lisez ce qu'elle dit:

"J'ai souffert d'une maladie du foie depuis deux ans, et j'avais un point dans le dos au côté gauche. J'ai lu ce que ces pilules avaient fait à d'autres, et j'en ai essayé une boîte en mars 1899. Dix jours après j'étais bien comme je n'avais jamais été.

MME FRANCOIS HAMEL
123, rue River, Woonsocket, R. I

NOUS EPARGNONS.

Tous les ans nous épargnons aux pauvres gens des centaines de dollars en frais de médecins. Notre spécialiste est un des meilleurs médecins canadiens, et nous l'employons pour donner gratuitement des avis à ceux qui s'adressent à lui, pour lui mentionner leur cas. Si vous n'avez pas besoin des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, il vous le dira pour rien

50 pilules dans une boîte—50 cents, chez les pharmaciens. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties des Etats Unis et du Canada. Boîte échantillon, 25 cents.

Dr. Jacques Medicine Company, 117 Central Street, Boston, Mass.

ACCIDENT ETRANGE

Les essieux d'une locomotive se cassent

Lexington, 10—Un curieux accident de chemin de fer est arrivé hier soir tout près d'ici. Le train local venait de partir, à 5 h. 10, avec environ vingt-cinq voyageurs. Joseph L. Francis en était l'ingénieur.

Tout à coup un choc se produisit, et trois des roues de la locomotive, se détachant de leurs essieux, allèrent rouler en bas du remblai. La locomotive fit quelques sauts, éparpillant, le long de la voie, son mécanisme désagrégé. Les wagons tombèrent les uns sur les autres, dans une puissante poussée d'inertie, et se brisèrent.

Heureusement personne ne fut blessé.

On arrêta le train naufragé, cinquante verges plus loin, et on télégraphia à Boston qui envoya sur le champ une équipe de déblayeurs.

Les essieux étaient cassés aussi net que s'ils avaient été coupés et polis.

Cet accident inouï dans les annales des chemins de fer, a bloqué la ligne pendant quelque temps; c'est tout le désagrément qu'en ont éprouvé les voyageurs.

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.
JOSEPH L. LAVERTU, 311 rue Market

MORT SUBITE

Un petit garcon succombe à une syncope

Laconia, N. H., 10—Pierre Paquette, un enfant d'une douzaine d'années, dont le père, Pierre Paquette, demeure 156 rue Pine en cette ville, est tombé mort hier après-midi pendant qu'il jouait avec des camarades, après la classe. On le vit tout à coup porter la main à son cœur, et s'affaisser avec une plainte sourde. On le ramassa, et on le transporta dans une maison voisine où le Dr True fut mandé, mais avant qu'il n'arrivât, l'enfant avait cessé de vivre. Il a succombé à une syncope du cœur.

MAUX DE TETE

Avez-vous jamais entendu dire qu'il y eut sur terre une femme ou une jeune fille qui n'eût jamais souffert du mal de tête? Il leur semble que c'est une nécessité et elles ne font rien pour se débarrasser de ces migraines ou maux de tête dont la cause vient toujours, soit de faiblesse féminine, dérangement de la matrice ou menstruations irrégulières. A toutes ces femmes ainsi affligées, nous leur recommandons les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** pour les "Femmes Pâles et Faibles." Tous les jours nous recevons un grand nombre de lettres et de certificats, tous remplis de faits aussi forts et aussi convaincants que ceux qui se trouvent dans les certificats que nous publions aujourd'hui. Allez voir ces femmes si vous doutez de leur guérison

Mme Jos. Dumontier, 235 rue Chateauguay, Montréal, Dit: "Pendant un an, j'ai souffert le martyre du mal de tête causé par la pauvreté du sang. J'étais bien faible et j'avais les pieds et les jambes enflés. Les Pilules Rouges du Dr Coderre ont été miraculeuses pour moi, je ne souffre plus et je les recommande à toutes les femmes."

Mme Jos. Breton, 305 rue Richelieu, Québec. Dit: "Je souffrais de grande faiblesse, maux de tête et de dyspepsie au point que je ne pouvais rien manger. Je commençai à prendre les Pilules Rouges et dès la première boîte, je me sentis bien mieux, alors je continuai à les prendre bien régulièrement, et je me déclare complètement guérie."

Mlle Marie Grondin, St. Léonard, N.B. Dit: "Je me fais un plaisir de recommander les Pilules Rouges du Dr Coderre à toutes les jeunes filles. Pendant plusieurs mois j'ai été bien malade du mal de tête et faiblesse féminine. Maintenant je suis guérie et j'engraisse tous les jours."

Nous ne pouvons trop recommander aux femmes qui prennent les **Pilules Rouges du Dr. Coderre**, de consulter en même temps nos médecins spécialistes. Ecrivez-leur en leur donnant une description de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les envoyons gratuitement à toutes les femmes, vous n'aurez qu'à répondre aux questions et ensuite le retourner à nos médecins. Toutes consultations sont gratuites et strictement confidentielles. Celles qui le préfèrent peuvent voir nos Médecins Spécialistes à leurs salons de consultations tous les jours de 9 a.m. à 6 p.m., les dimanches exceptés.

Nous attirons l'attention des femmes sur le fait que **les Pilules Rouges du Dr Coderre** ne sont pas purgatives. Donc, toutes celles qui souffrent de constipation, devraient en même temps que les Pilules Rouges, prendre les **Tablettes Purgatives du Dr. Coderre**. L'effet de ces deux remèdes est réellement étonnant. Que les femmes lisent bien scrupuleusement la circulaire qui entoure chaque boîte de Pilules Rouges. Elles y trouveront une foule de conseils utiles qui aideront à les guérir promptement.

L'immense popularité des Pilules rouges du Dr Coderre pour les "Femmes Pâles et Faibles" a fait placer sur le marché un grand nombre d'imitations de cet excellent remède. Ainsi nous vous mettons en garde contre toutes ces pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ne vous laissez pas tromper, si vous doutez de ne pas avoir les véritables en vous demeures, envoyez-nous 50c. en timbres, pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste, pour six boîtes. Les Tablettes Purgatives du Dr Coderre se vendent 25c. la boîte. Une boîte de Pilules Rouges du Dr Coderre dure plus longtemps qu'aucun remède liquide que vous payez une piastre. Sur réception du montant, nous les envoyons dans toutes les parties du monde.

Toute commande ou consultation par lettre devront être adressées à la

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Bureaux Medicaux.

Nos Médecins Spécialistes peuvent être consultés au No 274 rue St Denis, Montréal, 60 rue St Jean, Québec, et au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Durant le Carnaval

M. V. A. Maret a des occasions nouvelles pour toute cette saison de fêtes annuelles où chacun semble avoir besoin d'un habit neuf ou d'autre chose. Pantalons et habits faits sur commande aux plus bas prix. Aussi teinture, nettoyage et réparations à grande réduction. V. A Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. jno.

Voitures de Printemps

M. Victor Salois, 286 rue Thorndike, est prêt à prendre vos commandes pour voitures de printemps. Il fait une spécialité de faire des voitures neuves à bonnes conditions, un certain montant comptant et la balance en paiements faciles. Il se charge aussi de réparations. jno

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinee Le 8, 9 et 10 Février.

Le Burlesque tiré du grand roman **VANITY FAIR** avec costumes complètement nouveaux et des spécialités par la plus grande compagnie d'artistes jamais rassemblés. Là est la liste: Howard & Mack, Annie Little, Morris & Rich, Katie Rooney, Barr & Evans, F.o Hamilton, Trois frères Rio, acrobates merveilleux, et Musa Cogging dans sa dernière sensation parisienne, danse aux lumières électriques et jeux colorés. Voyez le burlesque étant Robber Roy, 200 soirs à New York. Voyez l'extravagance scénique et drôle, Paris en 1900.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 12, 13 et 14 Février

Le GENTIL GEO W. MONROE dans son dernier et plus grand succès.

Mme B. O'Shaughnessey (B anchisseuse)

Une farce véritable et honnête. Le remède souverain contre les diables bleus.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 12 Février.

Encore un programme de Grand Vaudeville

MAITRE JOE O'HARE, Le meilleur jeune chantre de chœur, dans son superbe et nouvel acte "A Dream of Far dise".

M JOHN BARKER, Etoile de la Comédie "Old Homestead and Two Sisters Co.," de Denman Thompson.

THE MUSICAL COLBYS. L'un des meilleurs actes musicaux de vaudeville.

LES JEUNES OLBY. Jeunes artistes de grands talents et populaires.

LORRAINE, ARMOUR & CHS. BAGULEY. Dans un extrait de l'Opéra "The Brigand's Bride".

J. C. DIXON & W. J. HOLMES. Spécialistes en comédie, en chant et tyrolienne.

LA MORE & STYLE Représentant le comique matelot et le joyeux capitaine dans les jeux d'eau aux volants.

Après vos emplettes, allez au Savoy. Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

Voyez! Lisez! Méditez !

4 REINES DE

Chiromancie.

Dirigées par **MARIANI** la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c

Pas de charge extra.

VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,

Admission Gratuite pour tous. Mois de Janvier.

Il est maintenant universellement reconnu que le

-BIPHOSPHATE- DE CHAUX DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU — de 10 à 11 a.m.... les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à LAWRENCE, Mass, ... Le Dimanche par appointement seulement.

APRES QUINZE ANS

Un homme se met à la recherche de sa sœur

Le surintendant de police Davis a reçu la lettre suivante de John Creighton, 40 rue Hill, Chicago:

"Ma sœur a déménagé de New York à Lowell, Mass., il y a environ quinze ans, et depuis ce temps je n'en ai reçu aucune nouvelle. Son nom est Mme John Gallagher. Son nom de fille était Ann Creighton et elle venait de 15 rue Bennett, Manchester, Angleterre. Son mari était tailleur de son métier, mais je pense qu'il est mort. Elle a demeuré à New York et ensuite est déménagée à Lowell."

La police informe.

Les incendies récents

Les menuisiers ont commencé hier à réparer l'édifice de la Suffolk Hall, qui a été la proie des flammes jeudi matin.

Plusieurs réparations sont nécessaires au-dessus de la boutique de barbier de M. André Buisson avant qu'elle soit à l'abri de la pluie. La boutique a été presque inondée lors de l'incendie et hier l'eau ne s'était pas encore tout retirée.

M. Buisson dit que lorsqu'il essaya d'allumer un feu dans sa fournaise hier matin, il a trouvé celle-ci pleine d'eau.

M. Scott, le fire marshal, est à Lowell et avec le chef Hosmer va continuer l'enquête sur les causes de l'incendie dans l'édifice Marin ainsi que de celui de la Suffolk Hall.

RECHERCHES FRUCTUEUSES

Nos inspecteurs font une visite profitable à Boston

Les inspecteurs Allen et Laflamme ont visité Boston hier après-midi et, en compagnie de l'inspecteur Gliddon de Boston ont commencé une inspection des monts-de-piété de la ville pour trouver les objets qu'on prétend avoir été volés de la maison de pension de Mlle Donnelly dans la rue Hurd par Joseph Rocheleau l'escroc qui a assailli un citoyen de Lawrence cette semaine et qui a été ensuite arrêté.

Leurs recherches furent longues mais fructueuses, car ils ont recouvré presque tous les objets volés. On a trouvé une bague dans un mont-de-piété, deux autres étaient en la possession de familles privées, une quatrième a été trouvée dans un magasin de vêtements et une montre a été découverte dans une famille privée.

Rocheleau a été reconnu par Mlle Donnelly à la station de police à Lawrence, mercredi après-midi. Il était habillé d'une manière différente que quand elle l'a vu il y a quelques semaines mais ses traits étaient restés gravés dans la mémoire de Mlle Donnelly. Il fut tout surpris de la voir et son apparence a trahi sa culpabilité.

Mlle Donnelly l'accusa de l'avoir volée et après avoir d'abord nié la chose, il a admis le fait et a dit aussi comment il avait disposé des objets à Boston. Il a dit qu'il avait trouvé assez d'argent dans le porte-monnaie volé pour se rendre à Boston et que la première chose qu'il fit en y arrivant a été de vendre les objets. Il a vendu la bague en diamant pour $10.

Plusieurs accusations pèsent sur Rocheleau à Lawrence et on ne pourrait pas l'amener à Lowell pour quelque temps, si Mlle Donnelly désirait le poursuivre.

Correspondance

M. le Rédacteur,

Dès le début de ce louable mouvement qu'on a baptisé à juste titre "Le concert national," vous nous avez ouvert les colonnes de votre patriotique journal. C'est pourquoi je prends avantage de votre générosité. On se demande quels sont les artistes qui prendront part au concert du 26 février. D'abord, le comité d'organisation s'est assuré les services précieux de Mademoiselle Eugénie Tessier, d'Albany, et elle y sera, soyons-en certains.

Le secrétaire a aussi reçu une lettre d'acceptation de M. Bowen R. Church, de la Reeves American Military Band of Providence R. I. Monsieur Church est un cornettiste des plus distingué. Il est maître de son art à ravir les anges, qui doivent s'y entendre, ce fussent que ceux qui pratiquent la trompette pour le jugement dernier. Ceux qui ont déjà entendu M. Church, ne manqueront pas l'occasion d'aller l'applaudir de nouveau, que les autres fassent de même et ils ne s'en repentiront pas.

Notre virtuose canadien, M. Emile C. Lavigueur, accompagné de Melle Carrie M. White, a bien voulu prêter son gracieux concours. Nous ne voulons pas blesser la modestie de M. Lavigueur en faisant ici son éloge. D'ailleurs il est au-dessus de l'appréciation de votre correspondant. Comme on peut le voir, avec de tels artistes le succès est assuré. Mais ce n'est pas tout, je me propose, avec votre bienveillante permission M. le rédacteur, de faire connaître prochainement le reste du programme musical.

Un Patriote.

AFFAIRES OUVRIERES

Quelques courtes notes d'intérêt général

Le Building and Trades Council s'est réuni hier soir dans la Building Laborers' Hall, et a choisi des officiers pour remplir les places vacantes. Le comité exécutif et d'organisation a été installé par le président Andrew Shannon.

Le comité est composé des membres suivants des différentes unions d'ouvriers en bâtisses:

Ouvriers en bâtisses, Ambrose Madden; mouleurs, James Kelley; charpentiers, James Reidy; plâtriers, Joseph St Hilaire; peintres, Samuel O'Brien; plombiers, Joseph McMahon; poseurs d'appareils à vapeur, Thomas Cull; maçons, Jeremiah Reagan.

S. E. O'Brien a été choisi président et J. E. McMahon secrétaire. Les syndics sont Wm Lyons, Ed Flanagan et James Angelo.

L'union est désappointée parce qu'on emploie des ouvriers n'appartenant pas à l'union pour faire des réparations dans les différentes buvettes de la ville. Ils pensent que quand on ouvre une buvette nouvelle ou qu'on fait des réparations, on devrait employer des membres de l'union.

Si on ne le fait pas à l'avenir le conseil prendra action dans l'affaire.

Un comité de neuf a été nommé, un pour chaque quartier, qui devra observer tous les nouveaux travaux de ce genre et faire apport aux assemblées.

Les maçons ont tenu une courte assemblée hier soir dans la Building Laborers' Hall et se sont organisés. Ils tiendront une autre assemblée vendredi soir lorsque les charges vacantes seront remplies.

Les ferblantiers de la ville se sont réunis hier soir dans la Building Laborers' Hall et ont formé une organisation temporaire.

On a convoqué une assemblée des poseurs de lattes qui aura lieu vendredi prochain à la Building Laborers' Hall dans le but de former une union locale.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

M. Joseph Bellemare ouvrira sa maison de pension samedi au No 391 rue Market. Bonne chambre et bonne pension. 9f

Des centaines de douzaines d'œufs craqués sont en vente à 6 cents la douzaine, au magasin de M. Slayton, Rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12t

Si vous avez l'intention d'acheter un piano, vous devriez aller visiter Hubert Denault, 729 rue Merrimack. Le meilleur choix aux plus bas prix. Aussi machines à coudre. jeo

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Roquelle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Lena Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Notes Locales.

Nous apprenons avec plaisir que M. Louis V. Poulin a ouvert aujourd'hui une nouvelle boulangerie au no 554 rue Middlesex. Nos meilleurs souhaits de succès.

La dépouille mortelle de Mlle Anna Letarte, décédée hier, est exposée à la morgue de M. Joseph Albert où elle pourra être vue des amis et connaissances de la défunte. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 2 heures à l'église St Jean-Baptiste.

Joseph Rash, qui demeure 32 rue Williams et travaille à la fonderie de la Lowell Machine Shop, a été la victime d'un terrible accident hier. Il mettait une courroie sur une poulie lorsque sa main a glissé et il s'est fait prendre le poignet dans la poulie. Le malheureux a eu le poignet écrasé sévèrement et il fut transporté à l'hôpital.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Imperiales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Un Appel

Tricoteurs de Lowell:

Vous êtes priés de vous réunir lundi soir, le 12 février, dans la salle des Cardeurs et Eplucheurs, 212 rue Merrimack, dans le but de former une union de votre corps de métier afin de promouvoir et de protéger vos intérêts.

Des délégués du Conseil Textile seront présents pour vous assister dans le travail de votre réorganisation.

Ils vous donneront le bénéfice de leur conseils basés sur une expérience longue et variée dans le mouvement des unions ouvrières.

Le mouvement local dans la direction des unions ouvrières a augmenté depuis votre dernier effort pour vous organiser et vous serez pris par la main et encouragés par des milliers de fermes champions de la doctrine de "Huit heures de travail, huit heures pour la récréation mentale et physique, huit heures pour le sommeil, et deux dollars par jour."

Thomas F. Connolly.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

La United States Indemnity Society

Comme un bon nombre n'ont pas d'information suffisante au sujet du grand bien opéré par cette société ici à Lowell et comme un grand nombre de Canadiens sont membres de la société, nous avons pris la peine d'aller aux informations pour nos lecteurs.

La société jouit d'un excellent état financier et le nombre des membres augmente très rapidement. Ils ont le double de l'argent qu'ils avaient dans le trésor il y a un an, et deux fois autant de membres qu'ils avaient il y a un an.

Le rapport fait à l'assemblée annuelle a démontré que c'était la meilleure de toutes les associations de bénéfices contre les accidents et la maladie. Toutes les demandes pour bénéfices de la société ont été payées promptement et plus de $4000 ont été payés l'année dernière à Lowell pour bénéfices de maladies et accidents; cette somme a été reçue avec gratitude et a fait un bien incalculable.

Le grand succès que la société a eu à Lowell est dû aux efforts du conférencier d'Etat R. E. Magee qui est chargé de toutes les affaires de la société ici. Tous les membres de cette société sont sur un même pied d'égalité et une main secourable est toujours offerte au Frère qui est dans le besoin.

Tous les Frères devraient se faire un devoir de payer leurs dus promptement, car personne ne sait quand il pourrait avoir besoin de bénéfices et tous les messieurs qui ne sont pas membres devraient entrer dans la société.

Le bureau est au No 90 rue Prescott, chambre 1, où tous les dus doivent être payés et où l'on peut se procurer tous les renseignements. Faites entrer vos amis immédiatement dans cette grande association. 2f

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE à l'ARSENIC

Nervita Medical Co., Chicago, Ill.

FEU ANNA LETARTE

Son frère est venu de Ware réclamer le cadavre

M. Alfred Letarte, de Ware, Mass, un des frères de la malheureuse fille qui a été trouvée morte hier dans sa chambre, 14 Boott Corporation, est arrivé en ville hier soir et s'est aussitôt rendu aux salles d'entrepreneur de pompes funèbres de M. Joseph Albert, rue Cheever, où il a réclamé le cadavre.

Ce matin, en compagnie de l'officier de police John Dennett et de M. Albert, il a visité la chambre où sa sœur est morte et y a fait des recherches.

On a trouvé dans sa valise un livret de banque portant $145 au crédit de la défunte, Anna Letarte, à la Merrimack River Saving Bank; une police d'assurance pour $100 dans la Compagnie Metropolitan et une vingtaine de dollars en argent. Le tout a été remis à M. Letarte.

L'enterrement aura lieu demain au cimitière canadien.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Nous Aimons Mieux

Epargner une piastre en achetant des marchandises qu'en les vendant. Ayant cette idée toujours en vue et aussi le fait que des marchandises achetées judicieusement sont à moitié vendues, nous faisons toujours en sorte de vous donner un meilleur article au même prix, ou le même article à meilleur marché, et c'est ce qui rend le nôtre, le magasin de meubles favori du peuple. A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

Risquerez-vous votre vie

En prenant de l'Emulsion de Foie de Morue qui contient de la morphine ou de l'opium quand vous pouvez acheter un remède parfaitement sûr dans l'Emulsion de Foie de Morue de Webster, garantie de ne contenir aucune drogue dangereuse?

Les fabricants de remèdes patentés vous diront que certaines personnes de Kalamazoo, Michigan, qui ont employé leur merveilleux remède ont été guéries; ils annoncent quelque miracle qu'il a opéré à Oconomowoc, Wisconsin, et ils s'attendent à ce que vous le croyiez et que vous preniez leurs drogues mortelles.

Nous pouvons vous nommer de vos voisins qui témoigneront des bénéfices reçus de notre propre remède: de poumons faibles rendus forts; de rhumes guéris, et de santé renforcie et rétablie. N'est-ce pas le remède le plus sûr à employer?

Herb Webster Jr, coin des rues Merrimack et Cabot. Joseph Laferrière, commis canadien. 10f.

ENCORE ESTERHAZY

Il se met de nouveau en évidence

Paris, 10—Le major comte Ferdinand Walsin Esterhazy, l'auteur prétendu du fameux bordereau qui a amené la condamnation du capitaine Dreyfus sous accusation de trahison, vient encore de se mettre en évidence en faisant parvenir à la commission d'Amnistie du Sénat un protêt énergique contre tout projet d'amnistie. Il demande même qu'on le poursuive et indique les grandes lignes du procès qu'on devrait lui intenter.

Etes vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez **Delisle, Beaulieu et Rochette,** Pharmaciens, rue Merrimack.

Reduction Interessante

Notre populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette, offre cette semaine une grande réduction dans les chaussures, telles que chaussures en Box Calf, valant $3, pour $1 50, et une magnifique chaussure pour dames valant $1.50 et $2 00 pour $1.25 et $1 50. Venez les voir et vous verrez que c'est tel qu'annoncé.

Il ne faut pas oublier que M. Wilfrid Fréchette a un assortiment complet de claques et qu'il vous les vendra à réduction vu qu'il en a trop en mains pour la saison. Allez voir ses marchandises avant d'aller ailleurs et vous verrez vous-même. 83 rue Cheever, coin de Aiken, et 626 rue Merrimack

Avis au Public.

Je remercie beaucoup M. J. B. Plante de l'annonce gratuite qu'il fait du système VICTORIA disant qu'il est la copie de son système. Je n'aurais jamais voulu l'imiter car le système J. B. Plante est connu partout pour ne pas donner satisfaction aux personnes qui l'ont acheté. Aujourd'hui tous sont contents de savoir que le système Victoria est en vente et qu'il donnera toujours entière satisfaction aux dames qui le connaîtront étant enseigné par une personne qui a nombre d'années d'expérience. Méfiez-vous de ces gens qui annoncent dans les journaux que le système J. B. Plante est un des meilleurs aujourd'hui; ne l'achetez pas sans l'avoir essayé, car le système Victoria n'y ressemble aucunement ni pour l'ajustage ni pour le système. Le système Victoria est nouvellement approuvé.

Mme SANSOUCIS dit JAMMISON, No 189 Broadway, Lawrence Mass.

Toute personne désirant apprendre à tailler peut s'adresser au No. 472 rue Moody et on sera certain d'avoir un système qui donnera satisfaction complète sur tous les points. Je serai toujours à votre disposition.

Mme M. SANSOUCIS. 16f.

THE NEW GAIETY THEATRE.

Mackie & Walker, Locataires et Gérants.

PROGRAMME DU JOUR.

PREMIERE PARTIE.

Reilley's Reception

Introduisant en scène

15 Beautés 15

Et des Comédiens, Chanteurs et Danseurs.

Etoiles du Jour

HATTIE RAYMOND, Chansons de Nègres et Danse.

DAVID MURPHY, Irlandais Comique.

WINSTANLEY & SULLIVAN, Champions danseurs en "Lancashire Clog" du monde entier. Ils portent chacun la ceinture de champion et possèdent 140 médailles en or et trophes.

MACKIE ET WALKER, Chanteurs Comiques.

ALVAN, Jongleur Comique.

MITCHELL & BERWICK, Acrobates, Comédiens et Caricaturistes.

LE TRIO MOSHER, Mosher, Learned et Mosher, Les Plus Comiques Unicyclistes Du Monde Entier.

Pour terminer, la désopilante scène,

The Warm Babies

Attendez la fin.

Semaine Prochaine

Panorama des Comédiennes Parisiennes

Et la représentation de la fameuse Bataille McCoy-Maher.

Matinée à 2.30 hrs,—prix, 10 et 20c. Soirée à 8 hrs,—prix, 10, 20 et 30c.

On Demande

Nous avons besoin de 25 demoiselles, pour travailler à temps perdu, avec bon salaire. S'adresser, lundi soir, entre 7 et 9 heures, aux ateliers photographiques de

G. Duclos, No 29 rue Central, Coin de la rue Middle.

Les Vraies Occasions Sont Puissantes.

La Grande Tâche de Réduire notre Enorme Stock un Grand Succès.

Nos Bas Prix d'à présent resteront les mêmes durant le mois de Février, malgré la hausse sur toutes sortes de Vêtements.

LES NOUVELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS vont venir bientôt et nous avons grandement besoin de plus d'espace. Notre perte fait votre profit.

Achetez un Habillement Maintenant.

Beaux habillements de $6, maintenant $3.75. Pour $5 vous pouvez vous procurer un habillement qui ne s'est jamais vendu moins de $6.-75. Et même $6 achèteront quelques-uns de nos habillements de $8 et $8.50. Pour $10 vous pouvez choisir sur quelques-uns des habillements les plus chics dans notre magasin qui se vendaient $12, $13 et $14.

Les autres habillements aussi bien que tous nos beaux Pardessus, Reefers, Pantalons pour hommes, garçons et enfants, réduits en la même proportion.

Venez examiner notre gros stock de Sous-vêtements, Bas, Gants et Mitaines, Chapeaux et Casquettes, Chemises de toutes sortes, ainsi que Bottes et Chaussures.

Nous offrons des valeurs extraordinaires et vous y trouverez votre profit en achetant de nous.

Regardez dans nos vitrines pour plusieurs nouvelles idées en Chapeaux mous et Chemises négligées.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures 522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Nouveau Magasin

Daigle & Frères, ci-devant employés dans le département de chaussures de Parthenais Frères, ont ouvert samedi prochain un magasin de chaussures dans l'édifice Lavallée, rue Aiken, où ils feront aussi une spécialité des réparations. Ils sollicitent le patronage de leurs amis et du public en général.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

MAITRESSE DE PIANO—Mademoiselle Flore Gagnon désire donner des leçons de musique (principe et harmonie) à des conditions faciles chez elle ou à domicile, s'adresser au No 737, Lakeview Ave

EPINGLES

POUR SOCIETES,

Forestiers Catholiques, Forestiers d'Amérique, Association Catholique, Artisans Canadiens, Société St Jean-Baptiste, Etc, Etc.

—CHEZ—

Frank Ricard, BIJOUTIER, 646 rue Merrimack.

A VENDRE

Un Magasin de Modes,

Etabli depuis quatre ans, situé sur la rue Front, à Worcester, Mass. Bonne clientèle canadienne et autre. Une chance exceptionnellement bonne pour s'établir dans une place où le commerce est profitable. S'adresser à

F. A. BELISLE, Avocat, CHAMBRE 402, STATE MUTUAL BUILDING, Worcester, Mass.

PIANO DROIT, $125

Piano Droit de C. D. Stone, complètement paranti. Un des merveilleux bons marchés offerts par

M. Steinert & Sons Co., 130 rue Merrimack.

Les Plus Grands Marchands de Pianos de Lowell.

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Parfums, Articles de Toilette, Remèdes Brevetés Aux plus bas prix.

Prescriptions Remplies avec soin!

H. A. Toupin, PROPRIÉTAIRE.

Dept. des Chaussures DE CHALIFOUX.

Faits de Prix et Faits de Valeurs.

Ils portent la conviction avec eux. L'inventaire a fait plus qu'on en attendait, en portant à notre attention des assortiments dépareillés de marchandises d'hiver qui devront disparaître au plus tôt.

CLAQUES.

Claques pour Dames, haut et bas montées, pour 39c, valant 50c.

Claques pour Dames, haut et bas montées, pour 50c, les meilleures Boston, valant 65c.

Claques pour Enfants, 25c, valant 35c.

Lots dépareillés de Claques d'Hommes pour 50c, valant 75c.

Claques pour Hommes, à $1.23, les Buckle Arctics valant $1.50.

CHAUSSURES.

Grosses Chaussures semelliées, bals et congress, pour hommes, à $1, valant $1.25.

Chaussures en Veau Willow, doublées en Veau, pour hommes, à $1.97 valant de $2.50 à $3.00.

Chaussures en Box Calf, pour hommes, à $1 97, valant $2.50 et $3.

Grosses Chaussures d'écoliers, à 89c, valant $1.25.

Chaussures de jeunes écoliers, à 75c, valant $1.00.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 12 FEVRIER 1900 No 271

CHANGEMENT DE TACTIQUE

Les Boers semblent reprendre l'offensive

LES COMMUNICATIONS DE BULLER SONT MENACEES

Le siège de Kimberley est devenu plus sérieux

Londres, 12—Le fait que le bureau de la guerre, jusqu'à l'heure actuelle, n'a publié aucun message reçu de Buller au sujet de sa retraite sur la Sud de la Tugéla, a soulevé ici un sentiment d'appréhension; on croit que le commandant anglais dans le Natal est trop occupé à rencontrer un mouvement de flanc des Boers pour pouvoir envoyer aucune dépêche.

Il y a des indices que les Boers ont pris, temporairement du moins, l'offensive, et qu'ils se dirigent contre le flanc des Anglais et leurs lignes de communication, ce qui est clairement le meilleur moyen de forcer Buller à abandonner ses tentatives de secourir Ladysmith par la voie du Springfield-Schiel Drift.

Les Boers ont depuis longtemps conservé une position menaçante pour la droite anglaise sur la montagne Inhlawe.

Ils semblent maintenant avoir poussé en avant jusqu'à un point décrit sous le nom de Bloy's Farm, à une heure de course de Chieveley.

Cette place doit être un peu au sud-est d'Inhlawe, parce qu'on dit qu'elle commande à la fois la route et les ponts du chemin de fer de Colenso

On annonce en même temps du Natal que la force de Zululand des Boers s'avance, indiquant un mouvement de flanc dans la direction de Greytown. Cela menacerait la ligne des communications bien au sud.

Il est tout probable que Buller devra laisser White à ses seules ressources, afin de proteger sa propre position.

Les Boers sont plus actifs que jamais à Colesberg. Non seulement, ils n'y sont pas cernés, mais ils menacent eux-mêmes les lignes de communication anglaises.

Comme les dépêches de cettes action adressés au Cap sont signées "Clements", il est probable que le Gén French s'est rendu auprès de Lord Roberts pour prendre le commandement de la division de la cavalerie.

L'arrivée de Roberts sur la rivière Modder est considérée comme indiquant son intention de faire sa marche en avant dans l'Etat libre de ce point.

La pression des Boers sur Kimberley est dûment rapportée comme croissante par le Col. Kekewich, le commandant anglais.

On dit que les canons qui étaient autrefois à Mafeking ont été transportés à Kimberley et qu'un canon de six a ouvert le feu sur la place. Les forces des Boers ont été augmentées et leurs tranchées sont poussées en en avant.

La presse du Cap annonce un fait que le censeur avait pris soin d'enlever des dépêches. Les assiégés de Kimberley sont réduits à se nourrir de viande de cheval depuis le huit janvier.

Les rations s'épuisent et la place ne pourra pas résister bien longtemps.

De Durban est venu le rapport que le Gén Joubert, à la tête de 6,000 Boers, a déjà commencé à cerner le flanc droit du Gén Buller. La plus grande agitation va régner en Angleterre toute la semaine.

La rumeur a circulé dans les clubs, hier soir, que Ladysmith était tombée, mais elle n'a pas été confirmée.

Eclaireurs Boers

Rensburg, 12—Samedi, les Boers ont contourné le flanc des Anglais ici, tandis que l'ennemi en nombre considérable menaçait les communications entre cette place et Slingersfontein à 12 milles d'ici.

Pendant une reconnaissance par quelques Inniskillings et 20 Australiens de Slingersfontein, on a découvert les Boers en train de monter un canon pour bombarder le camp anglais.

Les Australiens, s'étant trop approchés, ont dû se mettre à couvert derrière une côte à 9000 verges du camp, et les Boers se sont aussitôt placés de manière à les empêcher de retraiter.

Quelques burghers se sont rendus jusqu'à moins de 200 verges d'eux et leur ont donné ordre de se rendre. Les Australiens répliquèrent en fixant leurs baïonnettes, les défiant de les prendre. Le sergent Edwards et deux hommes se sont élancés au galop, à travers un feu bien nourri, ont franchi plusieurs côtes tenues par les Boers et ont rapporté au camp que leurs compatriotes étaient en sûreté et tiendraient bon jusqu'à la nuit; ce qui est arrivé.

Les Inniskillings ont empêché les Boers de monter leurs canons.

Les Australiens ont eu un homme tué et trois blessés.

La campagne de Roberts

Londres, 12.—La campagne de lord Roberts reste un mystère impénétrable. Il est parti pour le "théâtre des combats" avec lord Kitchener, et les attachés militaires etrangers sont partis de Capetown pour aller l'y rencontrer, mais personne en dehors du cercle le plus intime du War Office ne sait l'endroit précis où se trouve le généralissime, ni même ce qu'on entend par "théâtre de la guerre."

Des experts militaires qui, écrivent dans les journaux de Londres, prétendent que les mouvements du général Buller depuis quelques jours sont des mouvements simulés destinés à engager les Boers à le surveiller, afin de permettre à quelque section de l'armée anglaise d'avancer dans d'autres positions.

Ces théories sont basées sur le fait que le général Kelly-Kenny se trouvait, il y a deux semaines, à Rosmead, et l'on en a conclu que la sixième division coopèrera avec les généraux Gatacre et French pour chasser les Boers du district de la rivière Orange et préparer les voies pour l'invasion de l'Etat Libre, d'après les données du plan originaire du général Buller.

On rapporte également que le général Tucker était à Modder River, et cela a permis d'énoncer une autre théorie d'après laquelle la septième division suivrait le général Tucker, que Kimberley sera délivré et que l'armée traversera librement le pays jusqu'à Bloemfontein

Selon une troisième théorie, l'Etat Libre serait envahi par le pont de la rivière Orange, Belmont, Fauresmith et Springfontein, qui sont les points objectifs immédiats, avec l'espoir de couper les communications des forces boers maintenant au sud de la rivière.

Sir Charles Tupper, chef de l'opposition dans le parlement canadien, a accepté l'invitation de venir parler à Boston, le mois prochain, à une assemblée publique pour venir en aide au fonds patriotique britannique pour l'Afrique australe.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack

VINGT ET UN MILLIONS

Un procès qui promet d'être intéressant

FRICK POURSUIT ANDREW CARNEGIE

Les deux millionnaires devant les tribunaux

Pittsburg, Pa, 12—H. C. Frick, le millionnaire, a retenu les services de MM. John G. Johnson, de Philadelphie, A. M. Watson et W. F. McCork, de Pittsburg, comme conseillers dans le procès qu'il vient d'intenter à Andrew Carnegie, pour le recouvrement d'une somme de $21,000,000 représentant la valeur de ses parts dans la Carnegie Steel Co.

Cette poursuite paraîtra en Cour cette semaine. Ce sera la première escarmouche du combat entre MM. Frick et Carnegie.

M. Frick, dit-on, veut aussi intenter une poursuite à M. Carnegie, au nom de la compagnie de charbon et de bois H. C. Frick. Le demandeur prétend que l'aciérie Carnegie n'a pas payé le charbon assez cher.

Les parts de M. Frick sont évaluées à $21,000,000 dans la Compagnie, mais le procès, à cause des nombreuses ramifications, mettra en jeu, probablement, la jolie somme de $80,000,000.

Ce procès sera l'un des plus intéressants qui aient été donnés au public à étudier.

Ce sont les deux grands rois du commerce de l'acier qui seront aux prises.

Il est peu probable que Carnegie règle la difficulté avant l'ouverture du procès. Dans ce cas, le public pourra trouver la solution de cette énigme constante des dividendes énormes payés par la compagnie; le public aura aussi le secret de ce mode d'opération qui leur permettait de vendre à la baisse avec profit.

Les intimes de M. Frick ne croient pas qu'il soit possible de trancher la difficulté parce que les demandes de Frick et l'ultimatum de Carnegie ferment un abîme qui ne saurait être couvert. C'est ce que croit Carnegie, parce qu'il a remercié MM. les avocats P. C. Knox et James H. Reed, ses conseillers, de leurs services, afin de leur éviter la tâche pénible de combattre un ami personnel. Carnegie a retenu les services de MM. Dalzell, Scott et Gordon pour représenter la compagnie d'acier Carnegie.

M. Carnegie, lors de la retraite de Frick, a dit à celui-ci qu'il paierait un certain prix pour ses parts basé sur la valeur des livres de stock, ce prix représenterait 2 fois la valeur, au pair, du stock. Le stock capital est de $25,000,000.

La présente compagnie Carnegie a été formée en 1892, lors de la réorganisation de la Compagnie Carnegie et Frères.

M. Frick recevait 11 p. c. dans l'ancienne compagnie, soit $550,000. Il a obtenu le même percentage dans la nouvelle compagnie, soit $2,750,000, mais on dit qu'il abandonna 5 p. c. lors de l'avancement de M. John S. A. Leisham, et de sa retraite à lui, Frick.

D'après l'arrangement proposé par Carnegie, la part qui reviendrait à Frick serait donc de $9,000,000. On assure, cependant, que M. Carnegie calculait que le stock de vente se montait à $250,000,000; l'intérêt de M. Frick dans ce cas, serait bien de $20,000,000.

Lors de la retraite de Frick, Carnegie annonça publiquement que les valeurs de la compagnie avaient eu les faveurs de la hausse depuis le départ de son co-associétaire. Il annonça aussi que les profits de l'année prochaine seraient de beaucoup plus considérables que ceux de l'année écoulée.

M. Frick réclamait donc le percentage du capital dont M. Carnegie faisait mention, et non $9,000,-000.

On dit que la compagnie Frick vendait à la compagnie Carnegie le charbon de bois au dessous du prix donné par le marché, que les rivaux de Carnegie devaient payer, parce que la compagnie Carnegie avait le contrôle presque absolu du charbon.

Andrew Carnegie et la compagnie Carnegie possèdent 55 p. c. des parts de la compagnie de charbon. Frick n'en avait que 25 p. c. Frick dit maintenant que ces marchés conclus entre les compagnies Carnegie et du charbon, pour l'achat à bon marché du combustible, les privaient, lui et les actionnaires de la compagnie, des intérêts dont ils auraient dû jouir par la vente, aux prix du marché.

On croit, partout, que les actionnaires de la compagnie Carnegie auront, cette année fiscale, de $40,000,-000 à $42,000,000 de profit.

M. Frick, quand les reporters lui ont demandé des détails, sur la poursuite projetée, a répondu:

"Je ne discute pas les affaires par voie des journaux."

La conférence en opposition aux trusts s'est ouverte à Chicago aujourd'hui.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

CENT DIX-HUIT ANS

L'homme le plus agé en Amerique

IL TROUVE ENCORE DE LA JOUISSANCE A VIVRE

On croit qu'il vivra plusieurs années encore

Utica, N. Y. 12—Abraham E. Elmer, qui réside ici, a atteint, à la fin du mois dernier, l'âge invraisemblable de 118 ans.

C'est probablement l'homme le plus âgé en Amérique.

Le poids d'un si grand nombre d'années ne paraît pas un fardeau trop lourd pour le vieillard, qui trouve encore de la jouissance à vivre. Il a conservé toute la lucidité de son intelligence, et sa santé est relativement satisfaisante.

Le vieillard Elmer est incapable de marcher sans aide, mais, en s'appuyant sur sa canne, il peut se tenir debout. Il a conservé le sens de l'ouïe, quoiqu'il soit nécessaire de lui parler un peu plus fort qu'à l'ordinaire pour être entendu de lui. Sa vue, affectée par la cataracte, est imparfaite; il peut distinguer la lumière de l'obscurité, mais ne saurait faire plus.

Cet homme, qui a vécu tant d'années, appartenait à une famille de colons, et il s'est livré à de rudes labeurs jusqu'à l'âge de 80 ans. Il n'a jamais pris qu'une nourriture grossière, et depuis l'âge de dix ans, il n'a cessé de faire usage de liqueurs et de tabac.

Depuis trois ans, il a cessé de fumer cependant, mais il mâche encore du tabac.

Le vieillard a eu onze enfants dont le plus jeune a 49 ans, et le plus âgé est presque octogénaire. Des médecins qui l'ont examiné n'ont trouvé en lui aucune trace de maladie organique. Ils ont trouvé naturellement des indices de débilité sénile qui leur ont fait conclure que le vieil Elmer pourrait mourir d'un moment à l'autre, mais il n'est pas impossible non plus qu'il vive encore un an et plus.

Le bonhomme suit un régime de vie d'une régularité d'automate. A heures fixes, il boit, il mange et il dort.

Son père est mort à 99 ans.

PAR PLUS D'UN MILLION

Diaz est réélu président du Mexique

Mexico, 12.—Le comité nommé pour le décompte des votes donnés, lors du plébiscite national récent, a fait rapport que 1,548,654 votes avaient été enregistrés, dont 1,456,482 en faveur du général Diaz, comme candidat à la présidence cet été.

Lorsque le comité s'est rendu auprès du président, pour lui annoncer le résultat, le docteur Lisarga, parlant au nom des membres de la convention, dit que les gens intelligents de l'autre côté de l'Atlantique avaient comparé les œuvres du président du Mexique à celles de Bismarck et de Cavour. Avec cette différence cependant; ces deux grands hommes en accomplissant l'unité de l'Allemagne et de l'Italie respectivement, se sont trouvés à avoir en mains tout ce qui leur était nécessaire, cela étant dû aux circonstances des temps et aux efforts de leurs prédécesseurs.

De son côté, le général Diaz, selon l'expression vigoureuse de Leo Tolstoï, "a fait surgir l'ordre de l'anarchie, la paix de la guerre, et l'harmonie du désordre."

La convention nationale libérale a annoncé au peuple mexicain, que le général Diaz a été choisi par la nation, par une immense majorité.

Les villes de l'intérieur ont ratifié cette candidature de la façon la plus enthousiaste.

Petites Depeches

Les troupes que le gouverneur Taylor avait fait venir à Frankfort, Ky, ont été renvoyées. La situation s'y éclaircit.

On annonce de Pékin que la Chine se prépare à résister aux nouvelles agressions des puissances européennes.

On prendra le vote jeudi au Sénat sur le bill monétaire. Les sénateurs Elkins, Wolcott et Butler le discuteront aujourd'hui

Six jeunes Américaines, de Holyoke, partiront demain pour l'Afrique australe où ils feront partie d'un corps d'ambulanciers boers.

Le gouverneur Roosevelt a officiellement informé le Président McKinley, par l'entremise du sénateur Lodge, qu'il ne veut pas être candidat à la vice-présidence. On parle maintenant du secrétaire Bliss, comme candidat probable à ce poste.

Le jury dans le procès de Roland B. Molineux, accusé d'avoir empoisonné Mme Katherine J. Adams, a rendu un verdict de culpabilité samedi soir. Le recorder Goff prononcera la sentence vendredi prochain. L'avocat du condamné portera la cause en appel.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente Spéciale à Bas Prix DE Garnitures de Chambre

durera toute cette semaine, et nous vous garantissons des avantages qui ne se présenteront plus aussi beaux cette année. Le fait est que, par anticipation de la hausse des prix, nous avons acheté plus que nous pouvons placer, et comme nous avons encore reçu, samedi, les factures de deux classes de marchandises, qui sont maintenant en vente, nous devons faire une grande vente, plutôt que de louer des entrepôts. Voici quelques prix:

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE.

Finis en acajou, 8 meubles, seulement $19.50.
Finis à l'antique, avec glace mobile, 18x40, pour $25.00.
En chêne, doré, glace biseautée, 24x30, pour $30.00.
Partiellement en chêne, avec glaces de diverses formes, 28x34, frouée bouclée, sculpture variée et beau fini, seulement $45.00.
En peuche, matière choisie, seulement $38.00.
En acajou solide, avec sculptures, seulement $60.00.
En chêne épais, dressoirs de 48 pos de longueur, avec sculpture et fini seulement $75.00.

COUCHETTES EN FER.

1 lot, garnies en cuivre, pleine grandeur, seulement $2.98 chacune.
75 grosses couchettes en fer, garnies en cuivre toutes grandeurs, seulement $3.75 chacune.
75 couchettes en fer, bien garnies en cuivre, tête haute, seulement $7.50 chacune.

COUCHETTE SE FERMANT.

En chêne, avec ressorts et matelas, seulement $14 50 chacune.
En chêne, avec glace française et sculptures, seulement $20 chacune.

DRESSOIRS ET TABLES DE TOILETTE.

Dressoirs émaillés en blanc, avec glace de 24x30, seulement $12 ch.
1 lot de dressoirs dépareillés, finis en acajou, seulement $13.75 ch.
Tables de toilette, émaillées en blanc, finies en chêne ou acajou, pour dames, $8.00.

MATELAS, OREILLERS. ETC.

Matelas en deux parties, couvert en gros coutil coutil, à dessus mobileux, seulement $2.25
Matelas en beau coutil et avec dessus en coton, seulement $4.75 ch.
Matelas en pure crin, 2 parties, pesant 40 lbs., $12 chacun.
Oreillers en plume, 18x28, garantis inodores, seulement $1.37 la pr.
Oreillers en duvet de canards, 20x28, entièrement renouvelées, seulement $1.87 la paire.

COUCHETTES A SOMMIER ELASTIQUE.

Sommiers élastiques à fils tissés, ceux de $3.50 pour $2.50 chacun.
Couchettes se fermant, celles de $5.50 pour $3.50 chacune.
Un examen personnel des lots ci-dessus vous convaincra que nous ne disons pas à tout que c'est la meilleure occasion en 1900, d'acheter des garnitures de chambre.

O'Donnell & Gilbride Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

UNE OCCASION D'ELEGANCE

Cela exprime ce que nous offrons aujourd'hui car c'est 135 paires de belles

Pantoufles "Roméo" pour Dames.

En Satin piqué, bleues, roses, rouges, blanches et noires, bordées avec fourrure blanche ou noire, qualité élégante qui valent $2.00 et $2 50 la paire, mais que le manufacturier a préféré sacrifier plutôt que de garder pour une autre saison, notre offre pour le lot, quoique ridicule, a été acceptée et nous allons les vendre

Seulement 79c la Paire.

Nous invitons toutes les jeunes dames ou autres à venir voir cet élégant étalage pour si peu d'argent.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph You, Joseph Collette, J. T. Bald, Theo. Bélanger.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Lea Racicot, Rosie Coté, Eugénie David, Rose Glody, Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Minson, Béatrice Toupin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 12 Fev. 1900

Le Club Jolliet

Sous ce titre, notre confrère de Manchester, "L'Avenir National", a reproduit un article d'un journal américain, le "Budget" marqué au coin de la plus grande franchise et du véritable esprit de tolérance qu'on rencontre si peu souvent dans la presse américaine que nous avons cru devoir le soumettre à la connaissance nos lecteurs.

Voici ce que dit le "Budget" :

"L'inauguration de la nouvelle maison si magnifique du Club Jolliet, lundi soir, a été le principal événement social de la semaine à Manchester et celui qui signifie beaucoup pour l'observateur réfléchi, quelles que soient sa race, sa religion et ses relations en cette ville. Il y a quinze ans cette société s'organisa sur une petite échelle dans les salles qu'elle loua à l'angle des rues Manchester et Elm. Il y a vingt ans il n'y avait pas un marchand canadien de marque dans Manchester, si nos souvenirs sont exacts, à l'exception de M. Henri Gazaille et de M. Georges Blanchet. Le commerce de détail de cette ville était presque complètement entre les mains des Américains. On voyait l'écriteau : "Ici on Parle Français" dans la vitrine de beaucoup de magasins. Aujourd'hui quel changement! Il peut y avoir des doutes sur celui de nos marchands qui vient en tête de la liste dans le commerce de nouveautés à Manchester, mais personne ne niera que l'homme le plus entreprenant dans cette branche d'affaires est M. L. P. LaBonté. Il a enlevé une feuille du livre de notes à ses concurrents américains et leur a démontré, en utilisant la réclame, par la suavité, la finesse et la diplomatie qui distinguent sa race qu'ils ont en lui un compétiteur avec lequel ils doivent compter dans toutes les circonstances.

"A côté de M. LaBonté viennent une foule d'autres Canadiens dont les noms ne figuraient pas sur les enseignes de commerce il y a 15 ans, mais qui, à l'instar de M. Blanchet, de M. Deschênes et d'une multitude d'autres de qui vous vous souviendrez facilement, ont occupé depuis des charges honorifiques dans notre conseil municipal ou au parlement d'Etat et qui ont représenté avantageusement et dignement leurs concitoyens d'une origine et d'une éducation autres que leleurs.

"Le négociant canadien-français est venu à Manchester pour y demeurer. Il reçoit chaque année l'encouragement d'une classe grossissante de pratiques parlant l'anglais. Il serait absurde de dire qu'ils n'attirent pas la clientèle américaine. Ils y réussissent.

"Qu'est-ce que le Yankee va faire dans de telles circonstances? Il lui faut soit lutter ou s'en aller. La valeur, la puissance et la permanence ce facteur nouveau dans notre vie municipale sont telles qu'elles ne peuvent plus être ignorées. Le Canadien français est ici pour rester. Il s'est créé une place dans notre sphère civile, commerciale, politique, religieuse et sociale. Dans dix ans il sera une force décisive dans cette municipalité. Son esprit d'entreprise, son ambition et son énergie font monter le rouge à la figure du Yankee, et à moins que nous soyons poussés complètement hors de l'arène, nous devons faire des amis de ces messieurs tandis que nous sommes en position de demander des faveurs. L'intolérance, la bigoterie, les préjugés de race doivent tous se courber devant la force absolue du nombre ; et le fait que tant de nos marchands américains ont assisté à la soirée d'inauguration, lundi, est la meilleure preuve, s'il est nécessaire d'en donner, que ce qui précède est reconnu et que notre population, indépendamment "de la race, couleur de la peau ou condition antérieure de servitude," est décidée à amoindrir tous les differends et à magnifier toutes les unités dans l'érection ici de la Manchester modèle du Nouveau Monde—une Manchester qui sera endettée également à l'Anglo-Saxon et au Gaulois.

"Les messieurs du Club Jolliet vont exercer une énorme influence dans la formation de la Manchester du siècle prochain. Ce fait doit maintenant sauter aux yeux de tout le monde."

"Le Budget" dit là beaucoup de vérités qui pourraient avoir leur application aussi bien ici à Lowell qu'à Manchester.

Notre Attitude

Avant de pénétrer davantage dans le vif de la péremptoirement importante question qui nous occupe—l'anglomanie,—nous croyons nécessaire de dresser, à la vue de nos intelligents lecteurs, notre franche et ferme attitude.

Loin de nous le désir de faire poindre dans l'esprit du public, la moindre idée de comparaison entre notre humble individualité et la personnalité du grand Veuillot. Nous n'avons jamais et n'aurons jamais, par comble de malheur, le style et les talents de célèbre écrivain.

Les excellentes qualités littéraires et les hautes envolées de génie ne sont pas le partage de tous les mortels, surtout dans notre siècle d'activité fiévreuse.

Cependant, au point de vue de la sincérité et de l'honnêteté, nous ne croyons pas faire injure à ce grand Français, en nous réclamant son fidèle imitateur.

C'est pourquoi, nous nous permettons de citer une de ses grandes pensées, en nous l'appropriant :

"J'écris pour défendre une vérité, non pas pour renverser un antagoniste. Les doctrines que je soutiens ont des adversaires, moi je n'en ai pas. Dans les choses de la vie, je ne suis sur le chemin de personne, et personne n'est sur mon chemin."

Les quelques articles que nous avons déjà écrits au sujet du nationalisme et de son réel adversaire, l'anglomanie, ont causé des sensations diverses, selon la sympathie ou l'antipathie des admirateurs de l'un ou de l'autre de ces deux symboles des esprits français et anglais.

Le nationalisme, considéré comme amour raisonné de la nation, est le grand inspirateur de tous ceux qui ont encore dans l'esprit la moindre aspiration française. Ses amis se comptent par légions dans toutes les classes de notre société française; malheureusement, ses apôtres ne sont pas aussi nombreux qu'ils devraient être.

Le vaste champ du nationalisme est aussi fécond que généreux. Nous avons une foule nombreuse de fiers sélateurs, dans les dignitaires de toutes nos institutions nationales. Les uns font un travail inestimable, en semant le bon grain national en temps et lieu convenables; mais les autres, et ils sont par trop nombreux, gaspillent la moisson en y jetant, à pleine main, l'ivraie de l'anglomanie.

Les apôtres du nationalisme ne gâteront jamais la moisson nationale, et nous n'avons, pour le moins, qu'à les laisser librement à l'oeuvre.

Les redoutables ennemis de notre nationalité, ce sont les anglomanes, ces traîtres ouvriers qui jettent l'ivraie dans le bon grain.

Les apôtres du nationalisme sont donc les braves semeurs du bon grain de l'esprit français, tandis que les serfs de l'anglomanie sont les dangereux gâcheurs de l'ivraie anglaise.

Vos véritables amis, ce sont les nationaux français, tandis les anglomanes, ces Français traqués à l'anglaise, sont vos ennemis, et vous devez fuir leur haleine contagieuse.

L'esprit français et l'esprit anglais se font une guerre terrible, par tout le monde, depuis un grand nombre d'années.

Comme tous les descendants français qui n'ont pas honte de leur nationalité, nous avons pris à tâche la propagation de l'esprit français, et en conséquence, nous sommes l'adversaire juré de l'anglomanie, qui n'est après tout que l'inoculation du virus anglais dans notre corps national.

Nous pouvons difficilement ouvrir les voies à notre esprit français, sans heurter du pied l'esprit anglais qui rampe un peu partout.

Il est évident qu'il ne s'agit pas ici, d'une lutte corps à corps, comme celle des Anglais contre les Boers. Nous prenons part à une guerre de principes, dans laquelle les esprits français et anglais sont en train de se disputer la victoire.

Il est aussi évident que nous n'attaquons John Bull ou l'Anglais, qu'en sa qualité spéciale d'incarnation nationale.

Ce sont les mauvais principes de l'esprit anglais que nous attaquons en face, et la question personnelle ou individuelle est absolument hors de la sphère de nos attaques. Nous n'avons que faire de médire contre celui-ci ou celui-là.

Parmi les Anglais, considérés individuellement, il se trouve, comme parmi les autres étrangers à notre nationalité, un grand nombre de personnes qui, grâce à leurs bons principes, sont réellement d'inestimables amis de notre nationalité. Nous sommes de ceux qui croient que l'homme sans un seul bon principe est aussi rare que l'individu sans un seul défaut.

Au point de vue purement physique, les Anglais, en général, constituent de beaux types d'humanité, et sur ce point, nous n'avons qu'à les admirer.

Ces quelques remarques, nous l'espérons, suffiront pour faire comprendre clairement notre attitude.

Nous parlons principe et non pas personnalité, et si celle ci tombe quelquefois sous nos coups de plume, ce n'est qu'en sa qualité d'incarnation anti-française.

UN OBSERVATEUR.

Esprits Superficiels

L'univers entier est inondé par un déluge de nouvelles, et la curiosité insatiable absorbe tout. Il y en a pour la science, il y en a pour le commerce, pour l'industrie, pour la mode, pour les goûts littéraires et la passion théâtrale : il y en a même, hélas ! pour les services les plus ignobles. Ce courant effréné de la publicité quotidienne laisse quelquefois surnager aussi une chronique religieuse, une anecdote édifiante ; on jette un rapide coup d'oeil. Voici une lettre d'évêque, le rapport sur l'état d'un oeuvre : on passe. De loin en loin apparait une pièce plus considérable par sa gravité et son étendue. Ciel ! c'est une encyclique ! Le journal se ferme.

***

Les bons livres ont à peu près le même sort. La plus sotte aventure, mal inventée, mal écrite, mal imprimée, trouve plus de lecteurs qu'un livre sérieux, sorti de la main du meilleur écrivain, et luxueusement édité.

***

Et le discours chrétien—sermon est trop vieilli—la parole évangélique qui retentit dans le silence de l'âme, qui élève l'esprit et qui touche le cœur, et qui rappelle l'homme absorbé par mille soucis au sentiment de la conscience et à l'observation du devoir ; qui donc, nous ne disons pas des incroyants, mais des fidèles, se met en peine de la chercher et de l'entendre !

Chrétiens superficiels, vous ne voulez donc ni étudier la science, ni lire les livres, ni écouter la parole, ni considérer les exemples qui intéressent votre âme ?—*La Semaine du Fidèle.*

Le plus jeune et peut-être le plus célèbre des correspondants de guerre anglais vient de mourir à Ladysmith.

Il se nommait Stevens et n'avait pas trente ans.

Mais, entré dans le journalisme en 1893, il avait trouvé moyen de visiter l'Inde, l'Egypte, l'Allemagne, les Etats-Unis, de prendre part aux campagnes de Grèce et du Soudan, d'assister au procès de Rennes et d'écrire sur chacun de ses voyages au moins un volume débordant de vie et d'humour.

Il s'était épuisé. La fièvre entérique l'a emporté, après deux mois de fatigues et de privations à Ladysmith, où il s'était laissé enfermer.

On mande de Londres que les ouvriers d'un ou deux fournisseurs de l'armée protestant contre la réduction des salaires qui leur est imposée. Si les patrons, disent-ils, veulent faire du patriotisme en retenant 25 p. c. des salaires, ce n'est plus une question de patriotisme.

Nous voulons bien faire pour rien chacun un vêtement, mais nous nous opposons à ce que nos salaires soient réduits pour tous les autres vêtements.

Quatre cents ouvriers sont déjà en grève. Il pourra y en avoir bientôt 6,000.

Quand feu "Uncle Dick" Thompson fut nommé secrétaire de la marine dans le cabinet Hayes, sa femme fut la première à savoir la nouvelle, et elle ne put s'empêcher de s'écrier en la lui annonçant:

—Tu vas être à la tête de la marine, mais, Dick, tu ne sais seulement pas nager!

D'après le dernier rapport officiel des commissaires des asiles d'aliénés dans New York, il y a 21,874 personnes qui y sont détenues.

On ne mentionne pas le nombre des fous qui sont encore en liberté dans l'Etat-Empire.

Il n'y a aucun doute qu'Isador Cohen, de New York, va se faire accorder sa requête en divorce.

Il vient d'apprendre que sa femme qui l'a quitté à Baltimore avec un autre homme, est rendue à Bullowa, Afrique australe.

Le secrétaire de la guerre en Angleterre a constaté que, jusqu'à date, 2280 officiers et soldats sont "disparus" dans l'Afrique australe, depuis l'ouverture des hostilités.

Quand les Boers auront pris Ladysmith, ils donneront probablement à cette place un nouveau nom : Fraudschmidt.

On estime à 200,000 la majorité des femmes non mariées sur le nombre des hommes célibataires en Angleterre.

La proportion sera encore plus grande à la fin de la guerre anglo-boer.

Un juge de New York vient de décider ex officio qu'un homme qui chatouille les pieds de sa femme est coupable d'une conduite désordonnée.

Le juge est célibataire et tout s'explique.

Le juge de la cour de police, de Lawrence, a demandé une augmentation de salaire.

Il n'y a jamais eu plus de bruit dans Landerneau que dans la ville voisine depuis cette annonce.

Le rapport du décompte dans l'élection fédérale partielle, pour Winnipeg, donne 8 voix de majorité à M. Puttee, le candidat libéral-ouvrier, sur M. Martin, le candidat ministériel.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

LA VIEILLE MAISON SURE
12 RUE JOHN. 12 RUE JOHN.

Notre grande vente de cloture

Se continue avec un entrain maintenu. Des centaines de Pratiques sont rejouie chaque jour par les

REELS ET VERITABLES MARCHES

que nous leur donnons. Une petite partie du stock de la Frank E. Flint Co, reste encore, et nous voulons en disposer à presque aucun prix. Notre propre et immense stock doit aussi disparaître au plus tôt. Les prix sont réduits à une infime fraction des réguliers.

760 GILETS

Bas prix pour faire disparaître tout le stock. Impossible de donner tous les noms ranx détails. Cependant, les prix sont de $1.98, $3.98, $3.95, $4.95, $5.75, $6.95 jusqu'à $10.75, et ils étaient d'abord de $4.95 à $27.50 chacun. Ne doutez pas plus, venez vous convaincre vous-même.

HABITS DE TAILLEUR

A moins que la moitié des prix réguliers. En tout, nous avons environ 320 habits, et ils se vendent aux prix suivant $4.98, $5.75, $6.95, $7.95, $8.75, $9.98 et $11.75. Les prix originaux étaient $8.75 à $25.00.

MANTEAUX

50 beaux styles de manteaux "Golf". Prix actuels $2.98, $3.95, $5.75, $6.50 à $10.75. Prix précédent, de $6.50 à $ 8.00.

Manteaux en pluche ployée, garnis en thibet, valant $5.75, pour $1.98.

MACKINTOSHES

Nous avons encore quelques-uns des mackintoshes annoncés du stock de Frank E. Flint Co., Les superbes mackintoshes que Flint vendaient $6.50 et $7.00, sont maintenant à votre choix pour $1.98.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de ; Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les linges à la main et je les passe à la vapeur. J'éponge le plume et les habits. Je nettoie les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél, 815-13. WILFRID JEAN, Prop.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.
Port, Sherry, Angelica—do D. J. SHEA.
Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell.
188 RUE MOODY.
Ordres pris et délivrés à domicile. Connection par téléphone

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boite.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boite,	35c lb.
Œufs frais,	15c la dox.
7 douzaines pour	$1.00.

Bluets, 3 boites pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Appareils de Sauvetage
EN CORDE
CINQ ETAGES
50 cts chacun
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible]

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à diner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Milot, 42 rue Lee. 17f.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez voir. Lagassé, 841 Lakeview ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au no 31 rue Gorham.

ON DEMANDE 1000 familles pour acheter des Œufs Craqués à 6 cents la douzaine, au magasin de E. M. Slayton rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12f

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 398, Lowell. 26f

ON DEMANDE une demoiselle qui aurait de l'expérience dans le commerce de manteaux, pour servir dans un grand magasin, à Salem. S'adresser au bureau de L'Etoile.

PERDU—Samedi, un jeune chien St Bernard, corps blanc avec taches jaunes. Prière de le ramener à l'ancienne place de F. L. Richard, 368 rue Moody, où une récompense sera donnée.

ASSURANCES

Ne laissez pas votre maison ou votre ménage brûler sans être assuré dans la meilleure compagnie d'assurance de la ville, assurances de toutes sortes. Lagassé, 841 Lakeview Ave.

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonneterie Shawkn t. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. j. n. o.

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 331 rue Market

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell ;

Pour Boston A 6 30, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m. Dimanches 8 15 a m, 12 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m, 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches 8 15 a m; 12 05, 5 20, 7 25 p m

Pour Salem et Lynn [illegible]

Pour Newburyport et Amesbury [illegible]

Pour Exeter et Dover [illegible]

Pour Rochester et Alton Bay [illegible]

Pour Saco et Portland [illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville [illegible]

Pour Lewiston [illegible]

Pour Bangor et Rockland [illegible]

Pour St John, N B, Halifax, N E [illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

BON MARCHE

Ces jours-ci étant peu favorable au commerce, nous devons offrir de grands marchés afin de presser les affaires, et si de grands avantages peuvent attirer la foule dans notre magasin, alors, il sera rempli d'acheteurs tout le temps.

Dept. de Cuisine.

(Sous-sol)

[illegible]

Visitez notre Departement de Thés.

Petits Articles.

Papier d'épingles, 1c.
Jarretières de 25c, pour 10c.
Collets ajustables, de 25c, 15c.
Rouleaux de toutes sortes, 10c la doz.
200 vgs de fil à faufiler, 2c.

Corsets.

"American Lady" $1 et $2.
Encore quelques-uns de 75c.
Une quantité dépareillée et de diverses qualités, aucun valant moins que 98c et quelques-uns de 75c pour 25c.

Sous-vetements Tricotes.

Caleçons en soie, pour dames, valant $2.98, pour 99c.
Corps décolletés, pour dames, valant 79c, pour 49c.
Corps d'été, valant 98c, à 49c.
Sous-vêtements d'enfants, valant 49c, 75c et 98c, pour 37c.

Dépt. Domestique,

SOUS-SOL.

[illegible]
Couvre-pieds de 75c, à 49c.
1 lot de coupons d'essuie-mains, seulement 2c pièce.
Beaux coutil rayé, 10c la vge.

Brosses de Foyer,

Noires.
Blanches.
Rouges.
Oranges.
Bleues.
Jaunes,
Vertes.

85c

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 106

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Quoi ! tu me quittes comme cela?

—Ca t'étonne, ça t'afflige peut-être.

—Un peu. Nous avons l'air fâchés.

On se serre la main, c'est bien le moins.

Elle fit un geste de dédain, ouvrit la porte et sortit brusquement. Resté seul, Laurent haussa les épaules.

—Bon ! se dit-il avec un bâillement d'ennui ; demain j'aurai une très jolie scène : cris, larmes, reproches, supplications, tendresses infinies.

Mais, le lendemain, elle ne vint pas; le surlendemain et les jours suivants non plus.

—Bah! pensa Laurent, est-ce que ce serait sérieux? Ou bien est-elle malade?

Il était étonné, inquiet, ou tout au moins curieux de savoir ce qu'elle était devenue; il fut plusieurs fois fois sur le point d'aller chez elle. Enfin, le cinquième jour, il la vit entrer.

Elle était en grande toilette, pomponnée, fardée, les yeux un peu fatigués, mais vive, riante, avec un charmant air d'étourderie et de gaieté. il recula de surprise et l'apercevant.

—Oui ! fit-elle c'est moi. Je te dérange de tes écritures; mais je n'ai pas voulu passer devant ta porte sans monter. Et j'ai dit d'arrêter.

—Bah! tu vas en voiture, maintenant?

Oui, un cadeau de ton ancien ami, Emery Suchapt; il est très galant et fait galamment les choses. Il m'attend en bas.

—Ah! il t'attend? Il n'est pas jaloux à ce que je vois.

—Il n'en a pas encore le droit: pas si sotte.

Il croit que je suis chez une de mes amies.

Sais-tu ce que je viens faire ici? Te demander pardon, mon cher, m'excuser.

—Ah! bah! et de quoi?

—De toutes les scènes extravagantes que je t'ai faites. Etait-ce assez bête, mon Dieu. S'obstiner à aimer quand on n'a plus rien dans le cœur! Tu avais bien raison, c'était de l'entêtement, de la manie.

Maintenant, j'en ris. Il était si simple de laisser en repos cette pauvre vieille passion épuisée, et de s'en tenir à une bonne et franche amitié car ton amitié que je repoussais l'autre jour, j'y tiens absolument aujourd'hui; tu ne me la refuseras pas.

—Comment donc! une gentille amie comme toi, car tu es gentille au possible.

—Il paraît, puisqu'on ne cesse pas de me le dire.

—Seulement tu as tort de te mettre du rouge.

—Non, c'est la mode, et puis j'étais un peu pâle ce matin.

—Dis donc, il me vient une idée.

—Voyons ton idée.

—Si je criais à Emery qu'il est inutile qu'il attende et qu'il peut continuer son chemin?

Elle resta une seconde interdite et comme suffoquée par l'émotion. elle fixa ses grands yeux noirs sur Laurent, en cherchant à deviner s'il parlait sérieusement. Mais elle comprit que ce n'était là qu'un jeu et une raillerie.

—Ton idée est ridicule, fit-elle avec un petit rire nerveux.

—Je t'assure que je ne plaisante pas.

—C'est possible, mais moi je ne veux pas. Je perdrais au change, mon cher, ajouta-t-elle en affectant de se donner un air impertinent.

Elle sentait son cœur se gonfler et les larmes lui venir aux yeux. Elle craignait de ne pouvoir continuer ce rôle.

—Il y a déjà trop longtemps que que ce bon Emery fait le pied de grue, lui dit-elle. Au revoir, cher ami.

Elle lui tendit la main.

—Comme tu parais émue! dit-il en la regardant fixement.

—Moi. Ah! ah! fit-elle avec un éclat de rire, décidément, tu es très drôle.

Je te laisse, tu m'amuses trop. Tu sais? je demeure maintenant rue du Colisée, 11, au second, un bijou d'appartement. Il faudra venir quelques fois; tu me feras rire, et puis je pourrai te rendre quelques petits services!

Elle sortit.

Laurent entendit dans l'escalier comme un sanglot. Il alla à la fenêtre, attendit quelques instants; et enfin, il vit Pulchérie monter dans coupé qui partit dans la direction de la rue de Saint Roch. Il revint dans sa chambre tout rêveur, triste, ému.

—Pauvre fille! murmura-t-il.

XLIX

Cette rupture avec Pulchérie, bien qu'il eût tout fait pour l'amener, augmenta la noire misanthropie de Laurent.

Cependant il n'était pas au bout de ses épreuves et de ses souffrances.

Un soir, dans le courant de mars, une nouvelle affreuse lui arriva: Me Glavon venait d'être frappé, au palais, d'une attaque d'apoplexie; on l'avait emporté chez lui, mourant. Laurent courut rue Sainte-Anne.

(A Continuer)

On prétend que lorsque le nouveau chemin de fer transsibérien sera complété, on pourra faire le tour du monde en moins de quarante jours—si votre bourse est assez bien remplie, va sans dire.

On dit que le Gén. MacArthur remplacera le Gén Otis aux Philippines dès que celui-ci quittera son poste, au mois d'avril.

Buller l'a-t-il traversé et retraversé la Tugéla!

Il doit en connaître aujourd'hui plus d'un gué.

Avez-vous acheté votre valentin? C'est mercredi, le 14, la St Valentin.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St
de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Guérison de la nervosité chez les Femmes et les Jeunes Filles.

Vous êtes nerveuses ! Vos nerfs sont tendus et prêts à se rompre. Le moindre bruit insolite vous ébranle et vous diriez que tout votre système va en être démoli. Ou encore, peut-être, avez-vous des attaques de faiblesse nerveuse, des menaces d'évanouissement et une prostration générale. Il est possible que vous ayez des palpitations du cœur, que vos membres tremblent et que vous soyez assiégée de pressentiments. Vos nerfs sont faibles et la vigueur de votre sang est disparue. C'est ce qui fait que votre sommeil est troublé et qu'en vous levant le matin, vous vous sentez encore harrassée de fatigue ; c'est ce qui fait que vous n'avez plus d'appétit au déjeuner et que vous n'avez plus ni énergie ni ambition. Il vous faut le seul remède capable de vous rendre bien portante : la Cure du Dr TROUSSEAU pour les Femmes Pâles et Débiles. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le Paquet.

Cordes, Cordes

Aintruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché,
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

PILULES ROUGES
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ON LIBERE LES FAUSSAIRES

—On fait circuler actuellement à Montréal une requête pour demander la libération des frères Cubellis, condamnés, il y a un an à cinq ans de bagne, pour avoir fabriqué de la fausse monnaie.

Plusieurs autres requêtes sont également passées par des amis d'un grand nombre d'autres forçats pour l'obtention de leur liberté.

"L'EPREUVE"

—Le Dr Paul-Emile Prévost vient de publier un roman ayant pour titre "L'Epreuve". Les principales scènes se déroulent à Québec et Charlesbourg, dans l'incomparable décor que l'on connait.

QUEBEC

FEU L'ABBE DROLET

—M. l'abbé P. O. Drolet, curé de St Jean Deschaillons, est mort samedi. Il était âgé de 69 ans. Pendant qu'il était à prêcher une retraite aux élèves du couvent, dans la paroisse, jeudi dernier, il fut frappé de paralysie.

La maladie a fini par avoir raison de ses forces. Cette mort, presque inattendue a causé un deuil général dans St Jean Deschaillons.

NOUVELLE FABRIQUE

—Une grande fabrique de lingerie et vêtements de dessous pour femmes doit être établie dans St Roch, au mois de mai prochain. Elle occupera le poste actuel de la Quebec Clothing Co., rue St Joseph, près de la Chapelle des Congréganistes. Ce sont des jeunes gens avantageusement connus dans le monde commercial à Québec, qui ont décidé de prendre l'initiative de cette industrie nouvelle, MM. L. A. Moisan, l'un des comptables de la maison B. Houde & Cie, et S. Richard, voyageur de commerce.

OTTAWA

LE CONTINGENT STRATHCONA

—Le lieutenant-colonel Steele a télégraphié hier à M. Fred White, contrôleur de la police à cheval, que le recrutement était terminé pour le contingent Strathcona et que le Dr MacKackren avait fait l'acquisition d'une quantité considérable de chevaux dans l'ouest.

Le premier détachement composé de 200 hommes et 125 chevaux, est parti ce matin de Calgary en route pour Ottawa.

Les autres suivront quelques jours plus tard et le contingent au complet sera dans la capitale vers le 25 février.

La liste des officiers du régiment n'est pas encore complétée.

HUTTON EN AFRIQUE

—La controverse Hutton-Hughes a pris un aspect tout-à-fait inattendu Le gouvernement a rappelé le major général Hutton qui partira pour le Sud-Africain en service spécial!

On dit que ceci est le résultat d'une offre que le général aurait faite de ses services, il y a quelque temps. Son successeur probable au commandement de la milice canadienne sera le lieutenant-colonel Matthew Aylmer, adjudant général, bien qu'il soit actuellement confiné chez lui par suite d'un accident reçu à bord d'un bateau comme il revenait d'un voyage à Aldershot.

ST HENRI

UN RELIGIEUX TUE

—Un bien triste accident à la suite duquel un religieux a perdu la vie est arrivé vendredi au collège Sainte Elisabeth, à St Henri. Comme on le sait, cette institution est dirigée par les frères de l'Instruction Chrétienne dont le siège principal est situé à Laprairie.

Le midi, après le dîner, les enfants attendaient dans la cour l'heure de la classe. Le jeune frère Gerard, qui les surveillait, en remarqua quelques-uns qui s'amusaient à jouer dans une mare d'eau.

N'écoutant que son bon cœur, il alla à eux et les conduisit à la salle de récréation pour leur permettre de sécher leurs vêtements mouillés. Il sortit ensuite pour continuer sa surveillance et il station ait à l'un des angles de l'édifice lorsqu'un glaçon se détacha du toit et lui tomba sur la tête.

Le Frère Gérard tomba comme une masse pour ne plus se relever. Les autres religieux, avertis par les élèves, se portèrent promptement à son secours et le transportèrent dans une salle du collège. Le Dr Lecoir fut mandé en toute hâte, mais tous les soins médicaux furent jugés inutiles.

On appela alors le curé de Ste Elisabeth qui administra les derniers sacrements à l'infortuné. Une demi-heure plus tard, le Frère Gérard expirait sans avoir repris l'usage de ses sens.

Le défunt appartenait depuis cinq ans à l'ordre des Frères de l'Instruction Chrétienne. Il n'était âgé que de 19 ans. Il était originaire de St Cuthbert et son nom de famille était Pierre Lauzon.

Le coroner s'est rendu sur les lieux pour tenir une enquête.

Le corps a été transporté à la maison-mère de Laprairie.

INDIGESTION

GUERI PAR LE REMEDE DE JOHNSON POUR LA DYPEPSIE

"J'ai souffert pendant plus de deux ans d'indigestion et de Dypepsie nerveuse, incapable de manger ou dormir. J'ai essayé plusieurs médecins et différents remèdes, mais ils ne m'ont fait que pour quelque temps. Un ami m'a conseillé de prendre le remède de Johnson pour Dypepsie. J'en ai pris trois boites et maintenant je me sens mieux que je l'ai été depuis deux ans. J'ai un bon appétit, je dors bien, et je n'ai pas un seul symptôme d'indigestion ou de Dypepsie, tandis que j'ai gagné dix livres de poids dans une couple de mois. J'entends plaisir à recommander le remède de Johnson pour la Dypepsie partout où je peux, et plusieurs de mes amis le prennent avec de bons résultats."
L. A. Arnold, Chm.

Grosse Boite 50c. Envoyée par la malle pour 5 timbres de 2 cents. Fait aux
Johnson Laboratories, Inc., Phil
Delisle Beaulieu & Rochette

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

En Plein Temps de **CARNAVAL**

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Dratoville sont toujours au service de M Fontaine.

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?

VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de Manteaux, Corsages, Toilette et Articles de Modes, pour Dames et Demoiselles, Habits d'Hommes et d'Enfants. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."

Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

AUCUN DEPOT D'ARGENT REQUIS.

Pour $5.00 valant, 50c par semaine ; $10.00 valant, 75c par semaine.
Pour 15.00 valant, $1 par semaine ; $25.00 valant, $1.50 par semaine.

Satisfaire a vos Besoins et agir de manière à gagner votre amitié.
Voilà l'ambition de CAESAR MISCH.

Des milliers de pratiques satisfaites vous diront joyeusement que tous nos prix sont pleinement réduits d'un tiers, pour faire disparaître au plus tôt le stock d'hiver —COMPTANT OU CREDIT—à votre gré.

Tous nos Gilets de Dames et Demoiselles sont partagés en trois groupes et marqués à des prix qui MERITENT votre attention. Ne retardez pas, la quantité est limitée.

Tous les Gilets de $7.98, 8.98, 9.75 et 10.75, maintenant $4.98.
Tous les Gilets de $12.75, 14.75 et 16.75, maintenant $7.98.
Tous les Gilets de $18.75, 20.00 et 22.00, maintenant $9.98.

Pensez-y donc, de 50c à $1 par semaine vous permettront de bénéficier de n'importe quel de ces marchés merveilleux.

HABITS D'HOMMES, DE GARCONS ET D'ENFANTS.

Chaque vêtement réduit à environ d'un tiers du prix ordinaire.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant. Edifice Odd Fellows.

E. PELLETIER

512 à 514 rue Merrimack.

Vente Speciale de Sous-vêtements en Coton pour Dames.

Cache-corset en beau coton fin, 15c, 2 pour 25c.	Robes de Nuit, en beau coton blanchi fin, avec insertion et broderie. Valeur de 75c pour 49c
Cache-corset, avec dentelle, toile, coton piquot, valeur de 69c pour 49c.	Robes de Nuit, en coton Montrose avec revers en broderie, corsage en broderie, garnies de même. Valeur de $1 25 pour 98c.
Chemises, coton blanchi, qualité Fruit of the Loom avec insertion et broderie, valeur de 75c pour 49c.	Robes de Nuit, coton Fruit of the Loom, tout le devant du corsage en broderie, manches garnies de même. Valeur de $1 75 pour $1.23.
Camisoles en coton blanchi, bas par remplis, 25c.	
Chemise, coton blanchi, qualité Montrose, garnie en broderie. Valeur de 39c pour 25c.	

Nous avons aussi en mains un lot de sets en coton blanchi garnis de broderies, 1, 2, 3, 4 rangs d'insertions, juste ce qu'il faut pour mariage et cadeaux de noces. Nos prix défient toute compétition.

E. PELLETIER,

A LA FEUILLE D'ERABLE.

Une Offre Spéciale

Aux Franco-Américains de Lowell, pour le mois de

—Février Seulement—

NOUS DONNERONS à toute personne nous rapportant cette annonce durant le mois de Février

6 Beaux Portraits CABINETS POUR $1.00

Nous ferons ce sacrifice durant tout un mois, afin de faire connaître nos œuvres photographiques

N'oubliez pas le mois de Février, et les 6 portraits cabinets pour $1.00.

W. E. WOODSIDE

107 rue Merrimack,

Coin de la rue John

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Chaudieres a Centre et a Charbon
Scies, Haches.
Traineaux et Patins.
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 12, 13 et 14 Février

Le GENTIL GEO W. MONROE dans son dernier et plus grand succès.

Mme B. O'Shaughnessey
(Blanchisseuse)

Une farce veritable et honnête.

Le remède souverain contre les diables bleus.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 15, 16 et 17 Février.

Grand Succès. Farce Désopilante.

A RAG TIME RECEPTION Opéra Burlesque "The Subject of the Hour", par Geo. Totten Smith. Une comédie des plus brillante et amusante de la dernière décade, dit le "Chicago Chronicle."

Gus. Pixley, Addie Eaton Cotton, Gladys Van Edward Hume, Grace Howard, Phil. Michiels, Harry Tassy, Wm P. et Birdie DeVaul, les sœurs LaVerde, Chas H. Bell.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank O. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 12 Février.

Encore un programme de Grand Vaudeville

MAITRE JOE O'HARE,
Le meilleur jeune chantre de chœur, dans son superbe et nouvel acte "A Dream of Paradise".

M JOHN HARKER,
Etoile de la Comédie "Old Homestead and Two Sisters Cos.," de Denman Thompson.

THE MUSICAL COLBYS,
L'un des meilleurs actes musicaux de vaudeville.

LES JEUNES COLBY.
Je nes artistes de grands talents et populaires.

LORRAINE, ARMOUR & CHS. BAGULEY,
Dans un extrait de l'Opéra "The Brigand's Bride".

J. C. DIXON & W. J. HOLMES.
Spécialistes en comédie, en chant et tyrolienne,

LA MORE & STYLE
Représentant le comique matelot et le joyeux capitaine dans les jeux d'eau aux volants,

Après vos emplètes, allez au Savoy, Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

THE NEW
GAIETY
THEATRE.

Mackie & Walker, locataires et gérants.

SEMAINE FINISSANT LE 17 FEV.

Parisian Gaiety Girls

TROUPE BURLESQUE,
15 — Belles Filles — 15

Représentation Cinématographique de la Bataille complète de

McCoy-Maher

Représentation Féerique,
La Belle Adelaine et
10 Modèles de Beautés 10

La Comédie Burlesque,
—A Night on the Plains,—
La Troupe Entière.

Matinée à 2.30 hrs,—prix, 10 et 20c.
Soirée à 8 hrs,—prix, 10, 20 et 30c.

Voyez! Lisez!

Méditez !
4 REINES DE
Chiromancie.

Dirigées par MARIANI la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c

Pas de charge extra.

VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,
Admission Gratuite pour tous.
Mois de Janvier.

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK
[illegible]

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
15 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
[illegible]

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 87 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 12 Fev. 1900

Le Club Jolliet

Sous ce titre, notre confrère de Manchester, "L'Avenir National", a reproduit un article d'un journal américain, le "Budget" marqué au coin de la plus grande franchise et du véritable esprit de tolérance qu'on rencontre si peu souvent dans la presse américaine que nous avons cru devoir le soumettre à la connaissance nos lecteurs.

Voici ce que dit le "Budget":

"L'inauguration de la nouvelle maison si magnifique du Club Jolliet, lundi soir, a été le principal événement social de la semaine à Manchester et celui qui signifie beaucoup pour l'observateur réfléchi, quelles que soient sa race, sa religion et ses relations en cette ville. Il y a quinze ans cette société s'organisa sur une petite échelle dans les salles qu'elle loua à l'angle des rues Manchester et Elm. Il y a vingt ans il n'y avait pas un marchand canadien de marque dans Manchester, si nos souvenirs sont exacts, à l'exception de M. Henri Gazaille et de M. Georges Blanchet. Le commerce de détail de cette ville était presque complètement entre les mains des Américains. On voyait l'écriteau: "Ici on Parle Français" dans la vitrine de beaucoup de magasins. Aujourd'hui quel changement! Il peut y avoir des doutes, sur celui de nos marchands qui vient en tête de la liste dans le commerce de nouveautés à Manchester, mais personne ne niera que l'homme le plus entreprenant dans cette branche d'affaires est M. L. P. LaBonté. Il a enlevé une feuille du livre de notes à ses concurrents américains et leur a démontré, en utilisant la réclame, par la suavité, la finesse et la diplomatie qui distinguent sa race qu'ils ont en lui un compétiteur avec lequel ils doivent compter dans toutes les circonstances.

"A côté de M. LaBonté viennent une foule d'autres Canadiens dont les noms ne figuraient pas sur les enseignes de commerce il y a 15 ans, mais qui, à l'instar de M. Blanchet, de M. Deschênes et d'une multitude d'autres de qui vous vous souviendrez facilement, ont occupé depuis des charges honorifiques dans notre conseil municipal ou au parlement d'Etat et qui ont représenté avantageusement et dignement leurs concitoyens d'une origine et d'une éducation autres que leurs.

"Le négociant canadien-français est venu à Manchester pour y demeurer. Il reçoit chaque année l'encouragement d'une classe grossissante de pratiques parlant l'anglais. Il serait absurde de dire qu'ils n'attirent pas la clientèle américaine. Ils y réussissent.

"Qu'est-ce que le Yankee va faire dans de telles circonstances? Il lui faut soit lutter ou s'en aller. La valeur, la puissance et la permanence ce facteur nouveau dans notre vie municipale sont telles qu'elles ne peuvent plus être ignorées. Le Canadien français est ici pour rester. Il s'est créé une place dans notre sphère civile, commerciale, politique, religieuse et sociale. Dans dix ans il sera une force décisive dans cette municipalité. Son esprit d'entreprise, son ambition et son énergie font monter le rouge à la figure du Yankee, et à moins que nous soyons poussés complètement hors de l'arène, nous devons faire des amis de ces messieurs tandis que nous sommes en position de demander des faveurs. L'intolérance, la bigoterie, les préjugés de race doivent tous se courber devant la force absolue du nombre; et le fait que tant de nos marchands américains ont assisté à la soirée d'inauguration, lundi, est la meilleure preuve, s'il est nécessaire d'en donner, que ce qui précède est reconnu et que notre population, indépendamment "de la race, couleur de la peau ou condition antérieure de servitude," est décidée à amoindrir tous les differends et à magnifier toutes les unités dans l'érection ici de la Manchester modèle du Nouveau Monde—une Manchester qui sera endettée également à l'Anglo-Saxon et au Gaulois.

"Les messieurs du Club Jolliet vont exercer une énorme influence dans la formation de la Manchester du siècle prochain. Ce fait doit maintenant sauter aux yeux de tout le monde."

"Le Budget" dit là beaucoup de vérités qui pourraient avoir leur application aussi bien ici à Lowell qu'à Manchester.

Notre Attitude

Avant de pénétrer davantage dans le vif de la péremptoirement importante question qui nous occupe—l'anglomanie,—nous croyons nécessaire de dresser, à la vue de nos intelligents lecteurs, notre franche et ferme attitude.

Loin de nous le désir de faire poindre dans l'esprit du public, la moindre idée de comparaison entre notre humble individualité et la personnalité du grand Veuillot. Nous n'avons jamais et n'aurons jamais, par comble de malheur, le style et les talents de célèbre écrivain.

Les excellentes qualités littéraires et les hautes envolées de génie ne sont pas le partage de tous les mortels, surtout dans notre siècle d'activité fiévreuse.

Cependant, au point de vue de la sincérité et de l'honnêteté, nous ne croyons pas faire injure à ce grand Français, en nous réclamant son fidèle imitateur.

C'est pourquoi, nous nous permettons de citer une de ses grandes pensées, en nous l'appropriant:

"J'écris pour défendre une vérité, non pas pour renverser un antagoniste. Les doctrines que je soutiens ont des adversaires, moi je n'en ai pas. Dans les choses de la vie, je ne suis sur le chemin de personne, et personne n'est sur mon chemin."

Les quelques articles que nous avons déjà écrits au sujet du nationalisme et de son réel adversaire, l'anglomanie, ont causé des sensations diverses, selon la sympathie ou l'antipathie des admirateurs de l'un ou de l'autre de ces deux symboles des esprits français et anglais.

Le nationalisme, considéré comme amour raisonné de la nation, est le grand inspirateur de tous ceux qui ont encore dans l'esprit la moindre aspiration française. Ses amis se comptent par légions dans toutes les classes de notre société française; malheureusement, ses apôtres ne sont pas aussi nombreux qu'ils devraient être.

Le vaste champ du nationalisme est aussi fécond que généreux. Nous avons une foule nombreuse de fiers zélateurs, dans les dignitaires de toutes nos institutions nationales. Les uns font un travail inestimable, en semant le bon grain national en temps et lieu convenables; mais les autres, et ils sont par trop nombreux, gaspillent la moisson en y jetant, à pleine main, l'ivraie de l'anglomanie.

Les apôtres du nationalisme ne gâteront jamais la moisson nationale, et nous n'avons, pour le moins, qu'à les laisser librement à l'œuvre.

Les redoutables ennemis de notre nationalité, ce sont les anglomanes, ces traîtres ouvriers qui jettent l'ivraie dans le bon grain.

Les apôtres du nationalisme sont donc les braves semeurs de bon grain de l'esprit français, tandis que les serfs de l'anglomanie sont les dangereux gâcheurs de l'ivraie anglaise.

Vos véritables amis, ce sont les nationaux français, tandis les anglomanes, ces Français poquaire à l'anglaise, sont vos ennemis, et vous devez fuir leur haleine contagieuse.

L'esprit français et l'esprit anglais se font une guerre terrible, par tout le monde, depuis un grand nombre d'années.

Comme tous les descendants français qui n'ont pas honte de leur nationalité, nous avons pris à tâche la propagation de l'esprit français, et en conséquence, nous sommes l'adversaire juré de l'anglomanie, qui n'est après tout que l'inoculation du virus anglais dans notre corps national.

Nous pouvons difficilement ouvrir les voies à notre esprit français, sans heurter du pied l'esprit anglais qui rampe un peu partout.

Il est évident qu'il ne s'agit pas ici, d'une lutte corps à corps, comme celle des Anglais contre les Boers. Nous prenons part à une guerre de principes, dans laquelle les esprits français et anglais sont en train de se disputer la victoire.

Il est aussi évident que nous n'attaquons John Bull ou l'Anglais, qu'en sa qualité spéciale d'incarnation nationale.

Ce sont les mauvais principes de l'esprit anglais que nous attaquons en face, et la question personnelle ou individuelle est absolument hors de la sphère de nos attaques. Nous n'avons que faire de médire contre celui-ci ou celui-là.

Parmi les Anglais, considérés individuellement, il se trouve, comme parmi les autres étrangers à notre nationalité, un grand nombre de personnes qui, grâce à leurs bons principes, sont réellement d'inestimables amis de notre nationalité. Nous sommes de ceux qui croient que l'homme sans un seul bon principe est aussi rare que l'individu sans un seul défaut.

Au point de vue purement physique, les Anglais, en général, constituent de beaux types d'humanité, et sur ce point, nous n'avons qu'à les admirer.

Ces quelques remarques, nous l'espérons, suffiront pour faire comprendre clairement notre attitude.

Nous parlons principe et non pas personnalité, et si celle-ci tombe quelquefois sous nos coups de plume, ce n'est qu'en sa qualité d'incarnation anti-française.

UN OBSERVATEUR.

Esprits Superficiels

L'univers entier est inondé par un déluge de nouvelles, et la curiosité insatiable absorbe tout. Il y en a pour la science, il y en a pour le commerce, pour l'industrie, pour la mode, pour les goûts littéraires et la passion théâtrale: il y en a même, hélas! pour les services les plus ignobles. Ce courant effréné de la publicité quotidienne laisse quelquefois surnager aussi une chronique religieuse, une anecdote édifiante; on jette un rapide coup d'œil. Voici une lettre d'évêque, le rapport sur l'état d'un œuvre: on passe. De loin en loin apparait une pièce plus considérable par sa gravité et son étendue. Ciel! c'est une encyclique! Le journal se ferme.

⁂

Les bons livres ont à peu près le même sort. La plus sotte aventure, mal inventée, mal écrite, mal imprimée, trouve plus de lecteurs qu'un livre sérieux, sorti de la main du meilleur écrivain, et luxueusement édité.

⁂

Et le discours chrétien—sermon est trop vieilli—la parole évangélique qui retentit dans le silence de l'âme, qui élève l'esprit et qui touche le cœur, et qui rappelle l'homme absorbé par mille soucis au sentiment de la conscience et à l'observation du devoir; qui donc, nous ne disons pas des incroyants, mais des fidèles, se met en peine de la chercher et de l'entendre!

Chrétiens superficiels, vous ne voulez donc ni étudier la science, ni lire les livres, ni écouter la parole, ni considérer les exemples qui intéressent votre âme?—*La Semaine du Fidèle.*

Le plus jeune et peut-être le plus célèbre des correspondants de guerre anglais vient de mourir à Ladysmith.

Il se nommait Stevens et n'avait pas trente ans.

Mais, entré dans le journalisme en 1898, il avait trouvé moyen de visiter l'Inde, l'Egypte, l'Allemagne, les Etats-Unis, de prendre part aux campagnes de Grèce et du Soudan, d'assister au procès de Rennes et d'écrire sur chacun de ses voyages au moins un volume débordant de vie et d'humour.

Il s'était épuisé. La fièvre entérique l'a emporté, après deux mois de fatigues et de privations à Ladysmith, où il s'était laissé enfermer.

On mande de Londres que les ouvriers d'un ou deux fournisseurs de l'armée protestent contre la réduction des salaires qui leur est imposée. Si les patrons, disent-ils, veulent faire du patriotisme en retenant 25 p. c. des salaires, ce n'est plus une question de patriotisme.

Nous voulons bien faire pour rien chacun un vêtement, mais nous nous opposons à ce que nos salaires soient réduits pour tous les autres vêtements.

Quatre cents ouvriers sont déjà en grève. Il pourra y en avoir bientôt 6,000.

Quand feu "Uncle Dick" Thompson fut nommé secrétaire de la marine dans le cabinet Hayes, sa femme fut la première à savoir la nouvelle, et elle ne put s'empêcher de s'écrier en la lui annonçant:

—Tu vas être à la tête de la marine, mais, Dick, tu ne sais seulement pas nager!

D'après le dernier rapport officiel des commissaires des asiles d'aliénés dans New York, il y a 21,874 personnes qui y sont détenues.

On ne mentionne pas le nombre des fous qui sont encore en liberté dans l'Etat-Empire.

Il n'y a aucun doute qu'Isador Cohen, de New York, va se faire accorder sa requête en divorce.

Il vient d'apprendre que sa femme qui l'a quitté à Baltimore avec un autre homme, est rendue à Bullowa, Afrique australe.

Le secrétaire de la guerre en Angleterre a constaté que, jusqu'à date, 2280 officiers et soldats sont "disparus" dans l'Afrique australe, depuis l'ouverture des hostilités.

Quand les Boers auront pris Ladysmith, ils donneront probablement à cette place un nouveau nom Fraschmidt.

On estime à 200,000 la majorité des femmes non mariées sur le nombre des hommes célibataires en Angleterre.

La proportion sera encore plus grande à la fin de la guerre anglo-boer.

Un juge de New York vient de décider ex officio qu'un homme qui chatouille les pieds de sa femme est coupable d'une conduite désordonnée.

Le juge est célibataire et tout s'explique.

Le juge de la cour de police, de Lawrence, a demandé une augmentation de salaire.

Il n'y a jamais eu plus de bruit dans Landerneau que dans la ville voisine depuis cette annonce.

Le rapport du décompte dans l'élection fédérale partielle, pour Winnipeg, donne 8 voix de majorité à M. Pattee, le candidat libéral-ouvrier, sur M. Martin, le candidat ministériel.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

LA VIEILLE MAISON SURE

12 RUE JOHN. 12 RUE JOHN.

Notre grande vente de cloture

Se continue avec un entrain maintenu. Des centaines de Pratiques sont rejouie chaque jour par les REELS ET VERITABLES MARCHES que nous leur donnons. Une petite partie du stock de la Frank E. Flint Co, reste encore, et nous voulons en disposer à presque aucun prix. Notre propre et immense stock doit aussi disparaître au plus tôt. Les prix sont réduits à une infime fraction des réguliers.

760 GILETS

Bas prix pour faire disparaître tout le stock. Impossible de donner tous les nom reux détails. Cependant, les prix sont de $1.98, $2.98, $3.95, $4.95, $5.75, $6.95 jusqu'à $10.75, et ils étaient d'abord de $4.95 à $27.50 chacun. Ne doutez pas plus, venez vous convaincre vous-même.

MANTEAUX

50 beaux styles de manteaux "Golf". Prix actuels $2.98, $3.95, $5.75, $6.50 à $10.75. Prix précédent, de $6.50 à $15.00.

Manteaux en pluche ployée, garnis en thibet, valant $5.75, pour $1.98.

HABITS DE TAILLEUR

A moins que la moitié des prix réguliers. En tout, nous avons environ 320 habits, et ils se vendent aux prix suivant: $4.98, $5.75, $6.95, $7.95, $8.75, $9.98 et $11.75. Les prix originaux étaient $8.75 à $25.00.

MACKINTOSHES

Nous avons encore quelques-uns des mackintoshes annoncés du stock de Frank E. Flint Co. Les superbes mackintoshes que Flint vendaient $6.50 et $7.00, sont maintenant à votre choix pour $1.98.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui depend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 818-13. WILFRID JEAN, Prop.

SI VOUS VOULEZ

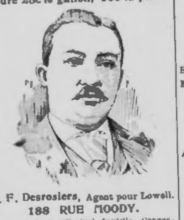
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon. Port, Sherry, Angelica—de **D. J. SHEA.**

Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.



J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell.

188 RUE MOODY.

Ordres pris et livrés à domicile. Connection par téléphone

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boite.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boite,	35c lb.
Œufs frais,	15c la dos.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boites pour	25c

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Appareils de Sauvetage EN CORDE

CINQ ETAGES 50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.

653-659 rue Merrimack

Ph. Ayotte, Commis Canadien

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible]

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Mikt, 42 rue Lee. 17f.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 841 Lakeview ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au no 34 rue Gorham. j1c

ON DEMANDE 1000 familles pour acheter des Œufs Craqués à 6 cents la douzaine, au magasin de E. M. Slayton rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12f

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 586, Lowell. 26f

ON DEMANDE une demoiselle qui aurait de l'expérience dans le commerce de manteaux, pour servir dans un grand magasin, à Salem. S'adresser au bureau de L'Etoile.

PERDU—Samedi, un jeune chien St Bernard, corps blanc avec taches jaunes. Prière de le ramener à l'ancienne place de F. L. Richard, 303 rue Moody, où une récompense sera donnée.

ASSURANCES

Ne laissez pas votre maison ou votre ménage brûler sans être assuré dans la meilleure compagnie d'assurance de la ville, assurances de toutes sortes. Lagassé, 841 Lakeview Ave.

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonneterie Shawknit. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. j. n. c.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.

JOSEPH A. LAVINE, 333 rue Market.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 30, 6 00, 8 25, 10 30 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 9 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 25, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m.

Pour Saco et Portland A6 25, Z7 34, 9 30, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 25 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m, 5 15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

[illegible]

BON MARCHE

Ces jours-ci étant peu favorable au commerce nous devons offrir de grands marchés afin de presser les affaires, et si de grands avantages peuvent attirer la foule dans notre magasin, alors, il sera rempli d'acheteurs tout le temps.

Dept. de Cuisine. (Soussol)

Broil Baiser ouvert, de 8 pintes, seulement 25c.

Plat à vaisselle, de 8 pintes, pour 10c.

Cuvettes à linge, ..., 50 pouls, pour 10c.

Bleu, 1 pinte, 7c.

Bouteilles d'Ammoniaque, 2 pintes, 15c.

50 Épingles à Linge, 5c.

Verre à boire, avec gravures, pour 5c.

Visitez notre Departement de Thés.

Petits Articles.

Papier d'épingles, 1c.

Jarretières de 25c, pour 10c.

Collets ajustables, de 25c, 15c.

Boutons de toutes sortes, 10c la dz.

200 vgs de fil à faufiler, 2c.

Corsets.

"American Lady" $1 et $2.

Encore quelques uns de 75c.

Une quantité d'appareillés et de diverses qualités, aucun valant moins que 98c et quelques-uns de 75c pour 25c.

Sous-vetements Tricotés.

Caleçons en soie, pour dames, valant $2.98, pour 98c.

Corps décolletés, pour dames, valant 79c, pour 49c.

Corps d'été, valant 98c, à 49c.

Sous-vêtements d'enfants, valant 49c, 75c et 98c, pour 37c.

Dépt. Domestique, SOUS-SOL.

Une occasion en essuie-mains, avec frange ouvrée ou ourlage à la main pour 10c chacun.

Etoffes à robes, valant 30c et 75c, 19c la verge.

Draps 2½x2½ verges, à 29c.

Taies d'Oreillers, 4 pour 25c.

Coupons d'étoffes à robes, de 25c et 39c, pour 9c.

Coton beau et très épais, une grande verge de large, seulement ... la verge.

Encore environ 100 échantillons de Jupes en Sagalie Domet à 19c.

Voyez donc notre assortiment d'indiennes de 3½c la verge.

Couvre-pieds de 75c, à 49c.

1 lot de coupons d'essuie-mains, seulement 2c pièce.

Beaux coutil rayé, 10c la vge.

Brosses de Foyer,

Noires, Blanches, Rouges, Oranges, Bleues, Jaunes, Vertes.

Soies françaises teintes; couleurs solides garanties. Manches antiques ou en cerisier poli.

85c chacune

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Quoi! tu me quittes comme cela?

—Ca t'étonne, ça t'afflige peut-être.

—Un peu. Nous avons l'air fâchés.

On se serre la main, c'est bien le moins.

Elle fit un geste de dédain, ouvrit la porte et sortit brusquement. Resté seul, Laurent haussa les épaules.

—Bon! se dit-il avec un bâillement d'ennui; demain j'aurai une très jolie scène: cris, larmes, reproches, supplications, tendresses infinies.

Mais, le lendemain, elle ne vint pas; le surlendemain et les jours suivants non plus.

—Bah! pensa Laurent, est-ce que ce serait sérieux? Ou bien est-elle malade?

Il était étonné, inquiet, ou tout au moins curieux de savoir ce qu'elle était devenue; il fut plusieurs fois sur le point d'aller chez elle. Enfin, le cinquième jour, il la vit entrer.

Elle était en grande toilette, pomponnée, fardée, les yeux un peu fatigués, mais vive, riante, avec un charmant air d'étourderie et de gaieté. Il recula de surprise et l'aperçevant.

—Oui! fit-elle c'est moi. Je te dérange de tes écritures; mais je n'ai pas voulu passer devant ta porte sans monter. Et j'ai dit d'arrêter.

—Bah! tu vas en voiture, maintenant?

Oui, un cadeau de ton ancien ami, Emery Suchapt; il est très galant et fait galamment les choses. Il m'attend en bas.

—Ah! il t'attend? Il n'est pas jaloux à ce que je vois.

—Il n'en a pas encore le droit: pas si sotte.

Il croit que je suis chez une de mes amies.

Sais-tu ce que je viens faire ici? Te demander pardon, mon cher, m'excuser.

—Ah! bah! et de quoi?

—De toutes les scènes extravagantes que je t'ai faites. Etait-ce assez bête, mon Dieu. S'obstiner à aimer quand on n'a plus rien dans le cœur! Tu avais bien raison, c'était de l'entêtement, de la manie.

Maintenant, j'en ris. Il était si simple de laisser en repos cette pauvre vieille passion épuisée, et de s'en tenir à une bonne et franche amitié car ton amitié que je repoussais l'autre jour, j'y tiens absolument aujourd'hui; tu ne me la refuseras pas.

—Comment donc! une gentille amie comme toi, car tu es gentille au possible.

—Il paraît, puisqu'on ne cesse pas de me le dire.

—Seulement tu as tort de te mettre du rouge.

—Non, c'est la mode, et puis j'étais un peu pâle ce matin.

—Dis donc, il me vient une idée.

—Voyons ton idée.

—Si je criais à Emery qu'il est inutile qu'il attende et qu'il peut continuer son chemin?

Elle resta une seconde interdite et comme suffoquée par l'émotion; elle fixa ses grands yeux noirs sur Laurent, en cherchant à deviner s'il parlait sérieusement. Mais elle comprit que ce n'était là qu'un jeu et une raillerie.

—Ton idée est ridicule, fit-elle avec un petit rire nerveux.

—Je t'assure que je ne plaisante pas.

—C'est possible, mais moi je ne veux pas. Je perdrais au change, mon cher, ajouta-t-elle en affectant de se donner un air impertinent.

Elle sentait son cœur se gonfler et les larmes lui venir aux yeux. Elle craignait de ne pouvoir continuer ce rôle.

—Il y a déjà trop longtemps que que ce bon Emery fait le pied de grue, lui dit-elle. Au revoir, cher ami.

Elle lui tendit la main.

—Comme tu parais émue! dit-il en la regardant fixement.

—Moi. Ah! ah! ah! fit-elle avec un éclat de rire, décidément, tu es très drôle.

Je te laisse, tu m'amuses trop. Tu sais? je demeure maintenant rue de Colisée, 11, au second, un bijou d'appartement. Il faudra venir quelques fois; tu me feras rire, et puis je pourrai te rendre quelques petits services!

Elle sortit.

Laurent entendit dans l'escalier comme un sanglot. Il alla à la fenêtre, attendit quelques instants; et enfin, il vit Pulchérie monter dans coupé qui partit dans la direction de la rue de Saint Roch. Il revint dans sa chambre tout rêveur, triste, ému.

—Pauvre fille! murmura-t-il.

XLIX

Cette rupture avec Pulchérie, bien qu'il eût tout fait pour l'amener, augmenta la noire misanthropie de Laurent.

Cependant il n'était pas au bout de ses épreuves et de ses souffrances.

Un soir, dans le courant de mars, une nouvelle affreuse lui arriva: Me Glavon venait d'être frappé, au palais, d'une attaque d'apoplexie; on l'avait emporté chez lui, mourant. Laurent courut rue Sainte-Anne.

(A Continuer)

On prétend que lorsque le nouveau chemin de fer transsibérien sera complété, on pourra faire le tour du monde en moins de quarante jours—si votre bourse est assez bien remplie, va sans dire.

On dit que le Gén. MacArthur remplacera le Gén. Otis aux Philippines dès que celui-ci quittera son poste, au mois d'avril.

Buller l'a-t-il traversé et retraversé la Tugéla!

Il doit en connaître aujourd'hui plus d'un gué.

Avez-vous acheté votre valentin? C'est mercredi, le 14, la St Valentin.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St
de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Guérison de la nervosité chez les Femmes et les jeunes Filles.

Vous êtes nerveuses! Vos nerfs sont tendus et prêts à se rompre. Le moindre bruit insolite vous ébranle et vous diriez que tout votre système va en être démoli. Ou encore, peut-être, avez-vous des attaques de faiblesse nerveuse, des menaces d'évanouissement et une prostration générale. Il est possible que vous ayez des palpitations du cœur, que vos membres tremblent et que vous soyez assiégée de pressentiments. Vos nerfs sont faibles et la vigueur de votre sang est disparue. C'est ce qui fait que votre sommeil est troublé et qu'en vous levant le matin, vous vous sentez encore harrassée de fatigue; c'est ce qui fait que vous n'avez plus d'appétit au déjeuner et que vous n'avez plus ni énergie ni ambition. Il vous faut le seul remède capable de vous rendre bien portante: la Cure du Dr TROUSSEAU pour les Femmes Pâles et Débiles. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le Paquet.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ON LIBERE LES FORCATS

—On fait circuler actuellement à Montréal une requête pour demander la libération des frères Cubelli, condamnés, il y a un an à cinq ans de bagne, pour avoir fabriqué de la fausse monnaie.

Plusieurs autres requêtes sont également passées par des amis d'un grand nombre d'autres forçats pour l'obtention de leur liberté.

"L'EPREUVE"

—Le Dr Paul-Emile Prévost vient de publier un roman ayant pour titre "L'Epreuve". Les principales scènes se déroulent à Québec et Charlesbourg, dans l'incomparable décor que l'on connait.

QUEBEC

FEU L'ABBE DROLET

—M. l'abbé P. O. Drolet, curé de St Jean Deschaillons, est mort samedi. Il était âgé de 69 ans. Pendant qu'il était à prêcher une retraite aux élèves du couvent, dans la paroisse, jeudi dernier, il fut frappé de paralysie.

La maladie a fini par avoir raison de ses forces. Cette mort, presque inattendue a causé un deuil général dans St Jean Deschaillons.

NOUVELLE FABRIQUE

—Une grande fabrique de lingerie et vêtements de dessous pour femmes doit être établie dans St Roch, au mois de mai prochain. Elle occupera le poste actuel de la Quebec Clothing Co., rue St Joseph, près de la Chapelle des Congreganistes. Ce sont des jeunes gens avantageusement connus dans le monde commercial à Québec, qui ont décidé de prendre l'initiative de cette industrie nouvelle, MM. L. A. Moisan, l'un des comptables de la maison B. Houde & Cie, et S. Richard, voyageur de commerce.

OTTAWA

LE CONTINGENT STRATHCONA

—Le lieutenant-colonel Steele a télégraphié hier à M. Fred White, contrôleur de la police à cheval, que le recrutement était terminé pour le contingent Strathcona et que le Dr MacEackren avait fait l'acquisition d'une quantité considérable de chevaux dans l'ouest.

Le premier détachement composé de 200 hommes et 125 chevaux, est parti ce matin de Calgary en route pour Ottawa.

Les autres suivront quelques jours plus tard et le contingent au complet sera dans la capitale vers le 25 février.

La liste des officiers du régiment n'est pas encore complétée.

HUTTON EN AFRIQUE

—La controverse Hutton-Hughes a pris un aspect tout-à-fait inattendu. Le gouvernement a rappelé le major général Hutton qui partira pour le Sud-Africain en service spécial.

On dit que ceci est le résultat d'une offre que le général aurait faite de ses services, il y a quelque temps. Son successeur probable au commandement de la milice canadienne sera le lieutenant-colonel Matthew Aylmer, adjudant général, bien qu'il soit actuellement confiné chez lui par suite d'un accident reçu à bord d'un bateau comme il revenait d'un voyage à Aldershot.

ST HENRI

UN RELIGIEUX TUE

—Un bien triste accident à la suite duquel un religieux a perdu la vie est arrivé vendredi au collège Sainte-Elisabeth, à St Henri. Comme on le sait, cette institution est dirigée par les frères de l'Instruction Chrétienne dont le siège principal est situé à La prairie.

Le midi, après le dîner, les enfants attendaient dans la cour l'heure de la classe. Le jeune frère Gerard, qui les surveillait, en remarqua quelques-uns qui s'amusaient à jouer dans une mare d'eau.

N'écoutant que son bon cœur, il alla à eux et les conduisit à la salle de récréation pour leur permettre de sécher leurs vêtements mouillés. Il sortit ensuite pour continuer sa surveillance et il stationnait à l'un des angles de l'édifice lorsqu'un glaçon se détacha du toit et lui tomba sur la tête.

Le Frère Gérard tomba comme une masse pour ne plus se relever. Les autres religieux, avertis par les élèves, se portèrent promptement à son secours et le transportèrent dans une salle du collège. Le Dr Lenoir fut mandé en toute hâte, mais tous les soins médicaux furent jugés inutiles.

On appela alors le curé de Ste Elisabeth qui administra les derniers sacrements à l'infortuné. Une demi-heure plus tard, le Frère Gérard expirait sans avoir repris l'usage de ses sens.

Le défunt appartenait depuis cinq ans à l'ordre des Frères de l'Instruction Chrétienne. Il n'était âgé que de 19 ans. Il était originaire de St Cuthbert et son nom de famille était Pierre Lauzon.

Le coroner s'est rendu sur les lieux pour tenir une enquête.

Le corps a été transporté à la maison-mère de Laprairie.

INDIGESTION

GUERI PAR LE REMEDE DE JOHNSON POUR LA DYSPEPSIE

"J'ai souffert pendant plus de deux ans d'indigestion et de Dyspepsie nerveuse, incapable de manger ou dormir. J'ai essayé plusieurs médecins et différents remèdes, mais ils ne m'ont soulagé que pour quelque temps. Un ami m'a conseillé de prendre le remède de Johnson pour Dyspepsie. J'en ai pris trois boîtes et maintenant je me sens mieux que je l'ai été depuis deux ans. J'ai un bon appétit, je dors bien, et je n'ai pas un seul symptôme d'indigestion ou de Dyspepsie, tandis que j'ai gagné dix livres de poids dans une couple de mois. J'éprouve plaisir à recommander le remède de Johnson pour la Dyspepsie partout où je peux, et plusieurs de mes amis le prennent avec de bons résultats."
L. A. Arnold, Chas.

Grosse Boîte 50c. Envoyée par la malle pour 5 timbres de 1 cent. Fait aux

Johnson Laboratories, Inc., Phil

Delisle Beaulieu & Rochette

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Cordes, Cordes

Ainstruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon et Accessoires pour Violon

Cordes de Guitare, Cordes de "Banjo", Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché,

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

En Plein Temps de **CARNAVAL**

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drabeville sont toujours au service de M Fontaine.

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES?

VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de Manteaux, Corsages, Toilette et Articles de Modes, pour Dames et Demoiselles, Habits d'Hommes et d'Enfants. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

Geo. E. Mongeau,

462 RUE MERRIMACK

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."

Il sera d'intérêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

AUCUN DEPOT D'ARGENT REQUIS.

Pour $5.00 valant, 50c par semaine; $10.00 valant, 75c par semaine.
Pour 15.00 valant, $1 par semaine; $25.00 valant, $1.50 par semaine.

Satisfaire a vos Besoins et agir de manière à gagner votre amitié. Voilà l'ambition de CAESAR MISCH.

Des milliers de pratiques satisfaites vous diront joyeusement que tous nos prix sont pleinement réduits d'un tiers, pour faire disparaître au plus tôt le stock d'hiver —COMPTANT OU CREDIT— à votre gré.

Tous nos Gilets de Dames et Demoiselles sont partagés en trois gros lots et marqués à des prix qui MERITENT votre attention. Ne retardez pas, la quantité est limitée.

Tous les Gilets de $7.98, 8.98, 9.75 et 10 75, maintenant $4 98.
Tous les Gilets de $12.75, 14.75 et 16.75, maintenant $7.98.
Tous les Gilets de $18.75, 20.00 et 22.00, maintenant $9.98.

Pensez-y donc, de 50c à $1 par semaine vous permettront de bénéficier de n'importe quel de ces marchés merveilleux.

HABITS D'HOMMES, DE GARCONS ET D'ENFANTS.

Chaque vêtement réduit à environ d'un tiers du prix ordinaire.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant. Edifice Odd Fellows.

E. PELLETIER

512 à 514 rue Merrimack.

Vente Speciale de Sous-vêtements en Coton pour Dames.

Cache-corset en beau coton fin, 15c, 2 pour 25c.

Cache-corset, avec dentelle, toile, coton piqué, valeur de 69c pour 49c.

Chemises, coton blanchi, qualité Fruit of the Loom avec insertion et broderie, valeur de 75c pour 49c.

Camisoles en coton blanchi, bas par remplis, 25c.

Chemise, coton blanchi, qualité Montrose, garnie en broderie. Valeur de 39c pour 25c.

Robes de Nuit, en beau coton blanchi fin, avec insertion et broderie. Valeur de 75c pour 49c.

Robes de Nuit, en coton Montrose avec revers en broderie, corsage en broderie, garnies de même. Valeur de $1.25 pour 98c.

Robes de Nuit, coton Fruit of the Loom, tout le devant du corsage en broderie, manches garnies de même. Valeur de $1 75 pour $1.23.

Nous avons aussi en mains un lot de sets en coton blanchi garnis de broderies, 1, 2, 3, 4 rangs d'insertions, juste ce qu'il faut pour mariage et cadeaux de noces. Nos prix défient toute compétition.

E. PELLETIER,

A LA FEUILLE D'ERABLE.

Une Offre Spéciale

Aux Franco-Américains de Lowell, pour le mois de

—Février Seulement—

NOUS DONNERONS à toute personne nous rapportant cette annonce durant le mois de Février

6 Beaux Portraits CABINETS POUR $1.00

Nous ferons ce sacrifice durant tout un mois, afin de faire connaître nos œuvres photographiques.

N'oubliez pas le mois de Février, et les 6 portraits cabinets pour $1.00.

W. E. WOODSIDE

107 rue Merrimack,

Coin de la rue John.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD.

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 12, 13 et 14 Février

Le GENTIL GEO W. MONROE dans son dernier et plus grand succès.

Mme B. O'Shaughnessey

(Blanchisseuse)

Une farce veritable et honnête.

Le remède souverain contre les diables bleus.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 15, 16 et 17 Février.

Grand Succès. Farce Désopilante, Opéra Bur.

A RAG TIME RECEPTION

lesque. "The Subject of the Hour", par Geo. Totten Smith. Une comédie des plus brillante et amusante de la dernière décade, dit le "Chicago Chronicle."

Una Pixley, Addie Eaton Cotton, Gladys Van Edward Hume, Grace Howard, Phil. Michiels, Harry Tassy, Wm P. et Birdie DeVaul, les sœurs LaVerde, Chas H. Ball.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank O. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 12 Février.

Encore un programme de Grand Vaudeville

MAITRE JOE O'HARE,

Le meilleur jeune chantre de chœur, dans son superbe et nouvel acte: A Dream of Far dise".

M JOHN BARKER,

Etoile de la Comédie "Old Homestead and Two Sisters Co.," de Denman Thompson.

THE MUSICAL COLBYS.

L'un des meilleurs actes musicaux de vaudeville.

LES JEUNES COLBY.

Jeunes artistes de grands talents et populaires.

LORRAINE, ARMOUR & CHS. BAGULEY.

Dans un extrait de l'Opéra "The Brigand's Bride".

J. C. DIXON & W. J. HOLMES.

Spécialistes en comédie, en chant et tyrolienne,

LA MORE & STYLE

Représentant le comique matelot et le joyeux capitaine dans le "Tour aux volailles".

Après vos emplettes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

THE NEW GAIETY THEATRE.

Mackie & Walker, locataires et gérants.

SEMAINE FINISSANT LE 17 FEV.

Parisian Gaiety Girls

TROUPE BURLESQUE,

15 — Belles Filles — 15

Représentation Cinématographique de la Bataille complète de

McCoy-Maher

Représentation Féerique,

La Belle Adelaine et 10 Modèles de Beautés 10

La Comédie Burlesque,

—A Night on the Plains,—

La Troupe Entière.

Matinée à 2.30 hrs,—prix, 10 et 20c.
Soirée à 8 hrs, —prix, 10, 20 et 30c.

Voyez! Lisez!

Méditez !

4 REINES DE

Chiromancie.

Dirigées par **MARIANI** la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c

Pas de charge extra.

VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,

Admission Gratuite pour tous. Mois de Janvier.

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

(Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

18 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

89 rue Jackson.

[illegible]

BIERE SAISIE

Un Grec conduit au poste central

Les inspecteurs Maher, Duncan et McCann ont saisi un demi-baril, de bière et plusieurs verres dans une maison en arrière de 356 rue Suffolk, samedi après-midi.

Ils ont arrêté Peter Alexander qui, paraît-il, servait de la bière à une vingtaine de pratiques lorsque les officiers sont entrés.

Au poste, cependant, les amis d'Alexander ont dit au surintendant Davis que le prisonnier n'était pas le propriétaire de la boisson. Ils prétendent que le vrai propriétaires en voyant arriver la police, a passé le pot de bière à Alexander et s'est esquivé par la porte de derrière.

Les officiers cependant n'ajoutent pas foi à cette histoire et le prisonnier devra donner de meilleures preuves de son innocence s'il veut être relâché.

UN DEBOULIS

Cause une interruption sur la route de Lawrence

Un déboulis sur la ligne des chars électriques, de Lawrence, a interrompu le trafic samedi.

Une section du remblai de la rue Pinet, près du mur de granit un peu en deçà du bâtiment des chars de la compagnie Lowell, Lawrence and Haverhill, s'a déboulé et couvert la la voie sur une étendue considérable.

Les passagers furent transbordés à dans une grande voiture d'un char à autre.

Tous les hivers, depuis que la voie a été construite, les déboulis dans cet endroit ont causé plus ou moins de difficulté à la circulation des chars

Un fonctionnaire de la compagnie a dit qu'il était impossible de remédier à cet état de choses.

DEVANT LE GRAND JURY

Les assises ouvertes aujourd'hui à Cambridge

Voici la liste des procès qui viendront devant la grand jury à Cambridge, aux assises qui commencent aujourd'hui. Presque tous les accusés ont plaidé non coupable :

François Bacon, coups et blessures avec une arme dageresse.

James W. Rutledge, vol avec effraction.

George Alary, assaut avec intention de viol.

Cha C. Rising, vol avec effraction.

Calixte Dionne, larcin et vol avec effraction.

John Sweet et Winifred Radigan, adultère.

John Lord, adultère.

Cha H. Armstrong, voies de fait.

Frédéric Melançon, coups et blessures avec arme dangereuse.

William Clark et Annie Holland, cohabitation illicite.

William Knox et Kate Karney, adultère.

Joseph H. Conlon, vol, deux accusations.

Claude Vercellin, assaut félonieux, deux accusations.

Jeremiah Linhean et Mary Cainan, cohabitation illicite.

James L, Montgomery et Sarah Irons, adultère.

TOUJOURS A LA NOCE

Cinq Polonais passent la nuit au poste

Cinq Polonais ont été arrêtés, samedi soir, rue Williams, comme résultat d'une querelle à un parti de noces.

Un Polonais bien connu qui demeure au coin de cette rue s'étant marié ce jour-là a convié ses nombreux amis à fêter ses noces chez lui. Trois barils de bière avaient été achetés pour la circonstance et les choses ont été sur des roulettes jusqu'à ce qu'un certain nombredes convives devinrent ivres et querelleurs.

La compagnie fut bientôt dans la plus grande confusion et un bon nombre des batailleurs sortirent dans la rue où une grande foule se rassembla attirée par leurs cris à fendre l'air.

L'officier Burnett fut bientôt sur les lieux, ainsi que les officier Hill, Dwyer, l'inspecteur Allen et Frank Fox qui arrêtèrent la bagarre et mirent cinq des combattants les plus violents en état d'arrestation.

Après cette interruption, la noce continua avec le plus grand entrain.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

— QUELQUES —

TRES BAS PRIX

Pour vous faire venir acheter ici. Vous ne pouvez manquer de le faire !

PRIX SPECIAUX.	PRIX SPECIAUX.
Eau de Floride, bouteille de 50c, pour 24c.	Une bonne Brosse à Dents, à 5c.
Eau de Violette, bouteille de 50c, pour 23c.	Une bonne Brosse à Cheveux,10c.
Les meilleurs Parfums, le 50c, à 25c ; Toutes les Odeurs.	Peignes en corne ou caoutchouc, de 25c pour 9c
Poudres parfumées, selles de 25c, pour 10c.	Cold Cream, la jarre, 10c.
Poudres blanches ou chair.	Houppes à poudrer de 15c pour 5c.
Peigne de Sackett, celle de 35c	Une pinte de bonne Ammoniaque pour 10c.
Pinces, pour 23c.	

Prix Spéciaux.

Le C & H. Cigare de 10c pour 7c, 4 pour 25c.
Une dose de "Beef Extract" de 50c pour 23c.
Pilules Rouges du Dr Ordway pour 29c.
Sirop des Enfants du Dr Cadarus, 19c.
Children's Comfort, pour 19c.
Pain Killer, de Perry Davis pour 19c.
Bromide Quinine, Bromide No. 7, de 10c pour 5c.
Nos propres préparations égalent, quant à la qualité et aux bas prix, celles des autres pharmaciens.
C. & H Sarsaparilla, bouteille de $1, pour 69c.
C. & H Nerve Tonic, bouteille de $1, pour 69c.
C. & H. Kidney Cure, bouteille de $1, pour 69c.
Compound Syr. Hypophitais, bouteille de $1.25, pour 79c.
C. & H. Fig Syrup, bouteille de 50c, pour 25c.
Ayer's or Hood's Sarsaparilla, 75c.
Sirop de Gomme d'Epinette Rouge, 20c.
Pinkham's Vegetable Compound, 75c.
Poudres pour les Enfants, 5c.
Green's Nervura, 75c.
Maltine Extract de Witch Hazel, bouteille d'une onpine, 25c
Savon à barbe de Williams ou Colgate, de 10c, pour 5c.
BEEF IRON and WINE, ce composant de vin Peru extrait de beuf, d'une composition de 1re dignité et d'un rés importé. Bouteille échantillon, seulement 10c.
Une chopine, 69c ; une pinte, 99c.
PILULES ROSES pour les personnes pâles et faibles
C. & H. Kidney Pills guérissent les maux de dos le 24 à 48 hrs, 29c.
CREME DE CARLETON pour le Teint. — Elle blanchit la peau, détruit les taches de rousseur, empêche les rides, guérit les boutons et autres maladies de peau ; elle ne contient aucun poison et elle en fera pas pousser de poils dans le visage, pris, 50c.

N'OUBLIEZ PAS PATHER JOHN'S MEDICINE

Que nous garantissons pour guérir n'importe quel Rhume ou Toux, quelque grave qu'il puisse être. Pertussin la Pneumonie et la Grippe, vous rend bien, ou si la bouteille, et votre argent remboursé, si elle ne vous guérit pas. Nous garantissons TOUS les remèdes que nous préparons nous-mêmes.

CARLETON & HOVEY,
PHARMACIENS, FABRICANTS ET PRESCRIPTEURS
230 rue Merrimack, juste de la rue Shattuck.

Notes Locales.

La carême approche.

Après demain, la Saint-Valentin.

Mme O'Shaughnessy à la Music Hall, ce soir.

Tous les Canadiens devraient s'intéresser à l'œuvre de l'orphelinat projeté.

Le concert national aura lieu dans quinze jours d'aujourd'hui à la salle Associate.

Un programme nouveau et original au Gaiety Theatre, aujourd'hui, pour toute la semaine.

Le temps du carnaval finira avec le mois, car le 28 février sera le mercredi des Cendres.

Changement complet de programme au Savoy Theatre, ce soir et matinées tous les jours.

Il y a eu 28 décès en ville la semaine dernière, dont 4 seulement parmi nos compatriotes.

Sur 28 décès la semaine passée, on compte 12 d'enfants d'au-dessous de cinq ans et 7 de maladies pulmonaires aiguës.

Le Quatuor Lesage et le Chœur Roma participeront au concert du 26 courant, au bénéfice de Mlle Elodie Gagnon.

Trois cas de maladie contagieuse ont été rapportés au bureau de santé, la semaine dernière, deux de fièvre scarlatine et un de rougeole.

Martin Flaherty et John Dion, de cette ville, ont donné une exhibition de boxe de trois rondes, vendredi soir au Maverick Athletic Club à East Boston. Ils sont revenus à Lowell le lendemain.

Jeudi, soir vers minuit, des voleurs se sont introduits au rez-de-chaussée de la demeure de Henry Varnum sur le chemin de Lawrence, et se sont emparés de $2 et d'une paire de bottes en caoutchouc.

L'officier Breault a arrêté samedi après-midi un nommé Pierre Fromment qui avait forfait son cautionnement en octobre 1898. On l'avait arrêté pour vente illégale de spiritueux. Son procès est venu en cour de police ce matin.

Parmi les intentions de mariage enregistrées à l'hôtel de ville la semaine dernière sont les suivantes :

Thomas Boissonneault, 19 ; Marie Dorval, 18 ; Napoléon Têtrault, 22 ; Marie Etta G. Barrington, 17 ; Olivier Beauregard, 24 ; Lydia C. Fréchette, 22.

Les personnes qui demeuraient dans l'édifice Marin et dans la Suffolk Hall, et qui désirent que leurs adresses dans le "directory" de 1900 soient correctes, peuvent donner leurs nouvelles adresses à l'agent des éditeurs chez J. Merrill & Son, libraires, 124 rue Central.

Les billets pour le concert de Lundi Gras sont en vente à la Pharmacie Lafayette, chez M. Laurent Audette, rue Cabot, à la Lowell Pharmacy, au East Merrimack St Drug Store, à la pharmacie du Dr C. Hébert et au magasin de M. Georges E. Mongeau, trésorier du comité.

M. Will Cogger, l'agent d'annonces du Citizen, l'a échappé belle samedi pendant qu'il faisait l'inspection des ruines de l'édifice Marin. Il était au deuxième étage lorsqu'une grosse poutre tomba de la couverture, renversa son échasses et lui égratigna le nez. Deux pouces plus bas, il aurait été très rude.

L'assemblée ajournée des délégués des différentes organisations catholiques canadiennes convoquée dans le but de faire des arrangements pour une parade le jour de la St Patrick, a eu lieu hier après-midi dans la salle des Matthews. On a décidé de remettre le projet à l'année prochaine de sorte qu'il n'y aura pas de parade le 17 mars, cette année.

Il y a eu un autre accident à la pont de la rue Humphrey, samedi matin. Kedie, demeurant sur la rue Dummer, était occupé à percer le mur avec un foret lorsque la secousse fit partir la dynamite dont un trou près de là était chargé. Il a reçu plusieurs blessures à la tête et à la figure et est à l'hôpital. Kedie est marié et âgé de 18 ans. A l'hôpital on ne considère pas ses blessures sérieuses.

A l'occasion du départ de M. Noma Delisle de la Lawrence Hosiery, où il a travaillé depuis 17 ans, ses amis ont samedi soir assisté contremaître dans le département des bas, les dames et demoiselles qui étaient employées avec lui ont présenté, en temps et lieu, une jolie chaise Morris. M. Delisle est venu nous prier, en outre, de remercier publiquement en son nom toutes les dames et les assemblées de sincère reconnaissance pour ce beau témoignage de leur estime.

Le surintendant Cheney a donné un ordre défendant à tous les employés du département de la voirie de fumer pendant les heures d'ouvrage.

Le procès de Wm H. F. Kelley, accusé d'avoir assassiné sa femme, Theresa, se commencera pas, croit-on, avant un mois. Kelley plaidera "non coupable," comme en cour de police en juillet dernier.

Le triple concours de whist, poule et billard—ces deux derniers handicaps—doivent commencer ce soir, dans les salles de l'Association Catholique. Il y a une trentaine de concurrents dans chacun des tournois.

M. Fred Humphries est entré en fonction, ce matin, à l'hôtel de ville, remplaçant M. Fagan, père de l'ex-messager de la cité, comme assistant. Ni l'un ni l'autre des MM. Fagan ne s'est présenté à l'hôtel de ville cet avant-midi.

Le sergent Connors et l'officier de patrouille Barnett ont arrêté hier soir un nommé Wm Kelly, pour voies de fait sur Michael Kline, rue Central, près de la Old Washington Tavern. Kelly a prétendu qu'il avait travaillé pour Kline depuis quelque temps comme solliciteur, que Kline refusait de lui payer ses gages et qu'il voulait se venger. Les deux hommes viennent de Boston.

Pas de Lepre en Ville

Les Chinois de cette ville sont bannés des fausses nouvelles circulées depuis quelque temps par certaines personnes ayant à dire qu'il existait des cas de lèpre parmi eux à Lowell.

Ces rumeurs ont été réfutées après une enquête complète.

Une innovation

Le maître des postes A.G. Thompson annonce une amélioration dans le système de la collection des lettres.

Dorénavant on pourra se faire apporter toute malle qui est au bureau de poste par le système de distribution spéciale à domicile en téléphonant au bureau de poste, ou faire venir un messager à sa résidence ou à son bureau pour envoyer des lettres au bureau de poste.

Dans chaque cas le coût est de 10c qui doivent être payés au garçon.

Agreable Soiree

Une soirée des plus charmante a eu lieu samedi à la résidence de M. Ernest Daigle, 240 Arden Ave.

Plusieurs amis du dehors ont assisté à la fête, entre autres M. et Mme Josaphat Tarcotte, Miles Joséphine Dubois et Antonia Legendre, M. et Mme Cyrille Ménard, M.et Mme Evangéliste Croteau, MM. Clément St Hilaire, Alfred Saincire, Auaire et Omer Legendre, de Lawrence ; M. et Mme Alphonse Ganron, MM. Henri Ganron et H Houde, de Haverhill; M. et Mme Ernest J. Labonté, de Biddeford, Me. Miles Joséphine Dubois, Bernadette Bélanger et Antonia Legendre ainsi que M. Lasse Daigle qui joué du piano, M. Léonidas Vésina, du picolo; et le chant a été fait par Miles Bélanger et Dubois et MM. Houde, Tarcotte et Sainoire.

Tous se sont retirés enchantés de l'hospitalité de M. et Mme Ernes Daigle.

Décès

BONDREAU — Emma Lusselle, épouse de Philibert Bordeleau, est décédée hier au 21 Common, âgée de 23 ans, 1 mois et 20 jours.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortuaire, etc., chez Bachmann, 4 rue Prescott.

Funerailles

Les funérailles de Mlle Anna Laterre ont eu lieu ce matin à 9 hrs à l'église St Joseph.

Le Révérend Père Gagnon a officié.

Les porteurs étaient: Wilfrid Pepin, Théodore Jolicœur, Hubert Perreault et Norbert Savignac.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Durant le Carnaval

M. V. A. Macet a des occasions nouvelles pour toute cette saison de fêtes nouvelles où chacun semble avoir besoin d'un habit neuf ou d'un très chou. Pantalons et habits faits sur commande aux plus bas prix. Aussi tailleur, nettoyage et réparations à grande rémunération. V. A. Macet, coin des rues Umbrige et Chestnut.

DUBUC-PAQUETTE

Messe de mariage à Saint-Joseph

A 7 heures, ce matin, à l'église St Joseph, il y a eu une jolie et imposante cérémonie de mariage.

M. François-Xavier Dubuc conduisait à l'autel Mlle Aurore Paquette et le Rév. Père Lamothe a béni leur union.

La mariée étant congréganiste, il y a eu messe spéciale avec chœur de chant.

Les témoins étaient MM. Arthur Dubuc, de Woonsocket, R. I , frère du marié, et M. Joseph A. Lavigne, de cette ville.

Après la cérémonie, les nouveaux époux et leur suite se sont rendus chez Mme Vve J. B. Dubuc, 292 rue Bridge, mère du marié, où un somptueux repas de noces a été servi. Ils ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

M. et Mme F. X. Dubuc sont partis aussitôt après pour un voyage de noces au cours duquel ils visiteront leurs parents à Boston, Newton, Woonsocket et Bristol, R. I., et New York.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

MAUDE GONNE EN VILLE

Une grande assemblée pro-Boer tenue en ville

Plus de mille amis enthousiastes des Boers se sont rendus à la salle Associate, hier soir, pour entendre Maude Gonne qu'on a surnommée la Jeanne d'Arc de l'Irlan le.

L'enthousiasme le plus intense a régné, et les applaudissements n'ont pas été ménagés aux orateurs, qui ont dénoncé l'Angleterre et sa politique d'extermination.

MM James O'Sullivan, Joseph Smith et Daniel J. Donahue ont prononcé des discours pleins de sarcasmes et d'ironie à l'adresse des Anglais et de leur armée, et de louanges pour les braves Boers qui résistent si vaillamment aux empiètements de l'Angleterre.

Mlle Maude Gonne, l'héroïne de la soirée, a été bruyamment acclamée et son chaleureux appel en faveur des Boers et de la libération de l'Irlande a été applaudi à outrance.

Cour de Police

Près de deux douzaines de disciples de Bacchus en cour de police, ce matin, ou, pour être plus exact, 21 bien comptés, qui, avec les autres prisonniers accusés de voies de fait, vente de liqueurs et autres infractions présentaient un spectacle peu édifiant à contempler.

Trois des ivrognes ont été relâchés, sept remis à plus tard, y compris les cinq Polonais dont nous parlons ailleurs, et les autres condamnés à des amendes de $3 et $5 selon la gravité du cas. John McDonald et Michael McNulty, n'ayant pas les $3 requis, ont été logés en prison.

Fait assez remarquable, le juge Hadley n'a pas prononcé une seule condamnation à la prison.

Otto Rie, pour avoir satisfait aux exigences de sa bosse de combativité et maltraitant la physionomie de S. D. Allen, a dû payer $17.40 d'amende.

William Kelley accusé de voies de fait sur Michael Kline, parce qu'il ne pouvait se faire payer ce que celui-ci lui devait, comme nous rapportons ailleurs, a été remis au 16. Comme il ne pouvait fournir le cautionnement de $300 exigé, il restera en prison d'ici là.

Pierre Fromont, convaincu de vente de liqueurs, est condamné à $100 l'amende et ne pouvant les payer, il est envoyé en prison pour quelques mois.

Le procès de Paul Daniels et Lida St Gaudard, accusés d'adultère, est remis au 20 février. Ne pouvant fournir le cautionnement requis, ils sont conduits en prison jusqu'à mardi matin.

William Welch, ayant plaidé coupable à l'accusation d'avoir poché le jour du Seigneur, paye $4 d'amende pour se mettre en règle avec la justice humaine.

Voitures de Printemps

M. Victor Sainte, 280 rue Thorndike, est prêt à prendre vos commandes pour voitures de printemps. Il fait une spécialité de faire des voitures neuves à bonnes conditions, en partant comptant ou à la balance en paiements faciles. Il se charge aussi de réparations.

Il ne faut pas oublié ce que M. Wilfrid Fréchette a un assortiment complet de chapeau et qu'il vous les vendra à réduction ce qu'on a trop en main pour la saison. Allez voir ses marchandises avant d'aller ailleurs et vous verrez vous-même. 84 rue Chaster, coin de Aiken, et 628 rue Merrimack.

Un Sacrifice Retentissant
— DANS LES —
Habillements et Vetements, Fourrures, Etc.
— POUR —
Dames, Jeunes Filles et Enfants,
Prix Coupes au Vif.

Nous devons vendre pour des milliers de dollars valant cette semaine, quelles qu'en soient les pertes pour nous,
Aucune marchandise d'hiver ne sera mise en réserve.
Nos prix de réduction en certains cas, ne payent pas les garnitures.

Gilets de $15, réduits	-	$5.00.
Gilets de $10, réduits	-	$4.00.
Gilets de $6. réduits	-	$2.00.

Venez au plus tot.

CHRIS HOLMES

MAGASIN DE SPECIALITES EN MANTEAUX ET FOURRURES.
124-126 RUE MERRIMACK.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marius Barbeau.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Une élégante occasion pour les jeunes dames est offerte par A. G Pollard & Cie en fait de pantoufles un satin et à grand marché. Lisez leur annonce.

Des centaines de douzaines d'œufs craqués sont en vente à 6 cents la douzaine, au magasin de M. Slayton, Rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 121

Si vous avez l'intention d'acheter un piano, vous devriez aller visiter Hubert Denault, 729 rue Merrimack. Le meilleur choix aux plus bas prix. Aussi machines à coudre. jno

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 404 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une autre qui fait disparaître n'importe quelle taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent ne tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nous Aimons Mieux

Epargner une pinatre en soletant les marchandises qu'en les vendant. Ayant cette idée toujours en vue, on a fait un tas des marchandises achetées judicieusement sont à moitié vendue, nous faisons toujours en sorte de vous donner un meilleur article au même prix, ou le même article à meilleur marché, et c'est ce qui rend le nôtre, le magasin de meubles favori du peuple. A. K. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Gardiens votre mal de tête en dix minutes avec les *Pensées Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et absolument magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Pour être en désaccord se sont tant grand vous les connaîtrez. Exigez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Reduction Intermsante

Notre populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette, offre cette semaine une grande réduction dans les chaussures, telles que chaussures en Box Calf, valant $3, pour $1.89, et une magnifique chaussure pour dames, valant $1.50 et $2.00 pour $1.25 et $1.00. Venez les voir et vous verrez que c'est ici qu'on achète.

Il ne faut pas oublié ce que M. Wilfrid Fréchette a un assortiment complet de chapeau et qu'il vous les vendra à réduction ce qu'on a trop en main pour la saison. Allez voir ses marchandises avant d'aller ailleurs et vous verrez vous-même. 84 rue Chaster, coin de Aiken, et 628 rue Merrimack.

Avis au Public.

Je remercie beaucoup M. J. B. Plante de l'annonce gratuite qu'il fait du système VICTORIA disant qu'il est la copie de son système. Je n'aurais jamais voulu l'imiter car le système J. B. Plante est connu partout pour ne pas donner satisfaction aux personnes qui l'ont acheté. Aujourd'hui tous sont contents de savoir que le système Victoria est en vente et qu'il donnera toujours entière satisfaction aux dames qui le connaîtront étant essayé par une personne qui a nombre d'années d'expérience. Mêfiez-vous de ces gens qui annoncent dans les journaux que le système J. B. Plante est un des meilleurs aujourd'hui ; ne l'achetez pas sans l'avoir essayé, car le système Victoria n'y ressemble aucunement ni pour l'ajustage ni pour le système. Le système Victoria est nouvellement approuvé.

MME SANSOUCIS dit JAMMISON,
No 189 Broadway, Lawrence Mass.

Toute personne désirant apprendre à tailler peut s'adresser au No. 473 rue Moody et on sera certain d'avoir un système qui donnera satisfaction complète sur tous les points. Je serai toujours à votre disposition.

MME M. SANSOUCIS. 16f.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez
Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

A VENDRE

Un Magasin de Modes,

Etabli depuis quatre ans, situé sur la rue Front, à Worcester, Mass. Bonne clientèle canadienne et anglaise. Une chance exceptionnellement bonne pour s'établir dans une place où le commerce est profitable. S'adresser à

F. A. BELISLE, Avocat,
CHAMBRE 402,
STATE MUTUAL BUILDING.
Worcester, Mass.

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.

Parfums,
Articles de Toilette,
Remèdes Brevetés
Aux plus bas prix.

Prescriptions Remplies avec soin !

H. A. Toupin,
PROPRIÉTAIRE.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 13 FEVRIER 1900. No 272

VERS KIMBERLEY

Roberts Part en Tête de 35,000 Hommes

TRAIT D'HEROISME DU GENERAL VILJEON

Buller Explique Pourquoi il a Battu en Retraite

Londres, 13—Lord Roberts a rassemblé 35,000 hommes avec lesquels, d'après les meilleurs experts militaires ici, il se propose de contourner la gauche des lignes boers à Magersfontein, près de Jacobsdal, entrant dans l'Etat libre, forçant ainsi le Gén. Cronje à lever le siège de Kimberley, qu'ainsi il se dirigera vers Bloemfontein.

Hier, Lord Roberts a annoncé la nomination du Gén. Sir Henry Colville, jusqu'ici commandant de la Guards Brigade, au poste de commandant de la 9e division actuellement en voie de formation et qui consistera surtout de troupes coloniales. Le général Colville sera remplacé par le gén. Reginald Pole-Carew.

Lord Roberts a informé les correspondants militaires que lorsqu'il se mettrait en pleine action, ils auront toutes les chances voulues pour expédier leurs nouvelles. Son premier ceneur a changé les règlements hier et, à l'avenir, aucun manuscrit ne sera retenu.

Les télégrammes seuls seront ons surés.

A KIMBERLEY

Modder River, 13—Kimberley, à 20 milles d'ici, est dans un état critique. Les rapports de la mortalité pour décembre indiquent que sur 14,000 blancs et 19,000 noirs, il est mort 60 blancs et 188 noirs par mille, soit un total de 340 blancs et de 2632 noirs.

La mortalité parmi les enfants a été au taux de 671 par mille chez les blancs et de 912 par mille parmi la population noire.

La fièvre entérique y existe à l'état épidémique.

Ce terrible état de chose en décembre n'a pas été d'améliorer depuis, au contraire, et la garnison doit être très affaiblie.

Dans l'intervalle le bombardement des Boers a augmenté et il n'y aurait rien de surprenant que la ville tombât entre les mains des Boers, sous les yeux mêmes de Lord Roberts.

BULLER EXPLIQUE SA RETRAITE

Londres, 13—Le Bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante de Lord Roberts, datée de la rivière Modder, dimanche, le 11 :

"J'ai reçu le télégramme suivant de Buller, en date du 9 février :

"Après avoir pris Vaal Krantz il a été nécessaire d'y faire des tranchées, car il devait être le pivot de nouvelles opérations. Mais, après deux jours de tentatives infructueuses j'ai constaté que la nature du terrain rendait ces opérations impossibles. La position était aussi exposée au feu de gros canons qui dominaient notre artillerie. Il est essentiel, pour les troupes qui s'avanceront par Hardieg et Mongers Dett, de s'en emparer. Conséquemment, nous nous sommes retirés sans pertes sérieuses, car nous n'y serions pas en sûreté."

ROBERTS COMMANDE

Londres, 13—A la Chambre des Lords, hier, Lord Lansdowne, le secrétaire de la guerre, a donné officiellement un résumé à une dépêche datée, que le Gén Sir Frederick Carrington devait avoir un commandement dans le Sud Africain et que le général Roberts commande seul les troupes de Modder River.

TRAIT D'HEROISME

Londres, 14—Une dépêche du camp de Buller rapporte hier rapporte un acte de bravoure accompli par le fils boer Viljoen. Un canon Maxim vickers abandonné par les Boers dans un bosquet était tombé sur mains des Anglais quand l'intrépide Viljoen accourut avec des chevaux qu'il attela au canon, puis s'enfuit au milieu d'un nuage de fumée de bombes à la lyddite que les Anglais tiraient sur lui.

Pendant la nuit le Gén Hildyard a fait construire des tranchées. Son régiment, bien qu'exposé à un terrible bombardement, n'a perdu que 41 hommes.

En 12 minutes, 68 obus ont fait explosion sur la montagne. En deux heures, on en a compté 250, à part les petites bombes des canons Maxim vickers.

Le prince Christian Victor, aide de camp du Gén Hildyard, a été renversé par la commotion produite par l'explosion d'un obus de 100 livres et a été saisi sur un rocher près duquel il était assis.

LES BOERS SONT PERTS

Bruxelles, 13—M. Leyds, agent diplomatique du Transvaal, a dit qu'il croyait que les Anglais avaient renoncé à l'idée de secourir Ladysmith, et que les mouvements du général Buller n'étaient que des feintes. Selon M. Leyds, tous les efforts des Anglais vont maintenant se porter vers l'Etat libre d'Orange.

"Les Boers, a déclaré l'agent diplomatique du Transvaal, ont un plan complet de défense de ce côté, et ils ménagent encore aux Anglais de nombreuses surprises".

ILS REPOUSSENT DE PARTIE

Dublin, 13.—A la revue du bataillon de milice de Louth, les Royal Irish Rifles, 176 hommes sur 414 ont exprimé leur intention de ne pas partir pour l'Afrique du sud. Une semaine auparavant tout le bataillon avait accepté de partir.

Les hommes de ce bataillon n'ont donné aucune raison de leur détermination de ne pas partir, mais on croit qu'ils ont été influencés par les discussions sur la guerre au parlement, sur les motifs qui l'ont occasionnée et par les articles des journaux sur les opérations militaires.

MOUVEMENT SOUS

Londres, 13—Le correspondant du Mail à Pietermaritzburg, télégraphiant hier, dit :

"Une dépêche d'Ekhowe affirme qu'un fort commando boer est campé près de Ngutu avec 30 wagons et 9 canons.

"La rumeur circule que cette force a l'intention d'assiéger Ekhowe, dans le but probable de fortifier les côtes Inanti afin d'empêcher les Anglais de traverser le Zululand pour délivrer Ladysmith."

MAXWELL SERA EXTRADE

Il Subira son Procès à Portland

St. Jean, N. B., 13.—Le shérif de St Jean, a reçu du ministre de la justice l'ordre de livrer aux autorités américaines le commé Elmer Maxwell, accusé du meurtre du capitaine Baisley. e marshall de Portland, Me., a été informé de cette nouvelle, et on attend aujourd'hui même un officier américain.

Le gouvernement américain devra néanmoins payer les frais de la requête préliminaire et la pension le Maxwell à raison de 40 centins par jour.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Goutes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

Petites Depeches

L'Angleterre aura bientôt 517,000 hommes sous les armes pour la défense de son territoire.

M. Edward J. Donovan a été élu hier greffier de la cité par l'administration municipale de Boston.

On a célébré hier en divers endroits des Etats-Unis le 91e anniversaire de la naissance du Président Lincoln.

Le comité de congrès a soumis un rapport favorable à la création d'un nouveau portefeuille, celui de secrétaire des mines.

Le Sénat a confirmé hier la nomination de Mme Bertha Honoré Palmer comme commissaire à l'exposition de Paris.

Une dépêche de Durban annonce que la trois-mâts anglais "Birkdale", ayant de la contrebande à bord, a été saisi par les Anglais.

Le représentant Lorimer, d'Illinois, a présenté un bill pour l'érection à Washington d'une statue à Lincoln, au coût de $500,000.

Il y a déjà cinq appels qui ont la précédence sur celui de Holcroft et l'on annonce qu'une année s'écoulera avant que la cour suprême rende sa décision dans ces cas.

D'après la "Dun's Review", il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 245 faillites contre 217 pendant la semaine correspondante de l'année dernière. .

Au cours de deux visites que l'empereur Guillaume a faites à l'ambassadeur d'Angleterre, sir Frank Lascelle, le souverain a exprimé sa sympathie pour la Grande Bretagne et a affirmé le sujet de la possibilité d'une intervention amicale.

L'ex-impérairice Eugénie,qui était sérieusement malade à l'hôtel Continantal, à Paris, va beaucoup mieux et les médecins ne désespèrent pas de la guérir. Sa maladie a commencé par une attaque de la grippe il y a une dizaine de jours. Aucun visiteur n'a été reçu depuis.

A Kranz Kloof comme à Spion Kop les Anglais ont dû retraiter en désordre, après avoir vu tomber des centaines de leurs camarades sous le feu meurtrier des Boers. Il est donc fort probable que le Gén. Buller va dégagera pas cette semaine encore la ville de Ladysmith.

Les Boers sont on ne peut plus habiles, et rien ne le démontre mieux que les pièges qu'ils tendent aux Anglais. Ces pièges sont toujours si bien masqués que l'ennemi y donne invariablement très hâtivement. Décidément le génie compte pour quelque chose, même à la guerre.

Les commissaires de l'immigration qui représentent les Etats Unis à Halifax, N. E., ont fait suspendre le départ pour New York d'israélites russes, arrivés sans ressources à Halifax par le paquebot "Vancouver". Les commissaires agissent d'après les instructions spéciales reçues de Washington.

Le Sénateur Foster, de Washington, a présenté au Sénat un bill pour la construction d'un câble reliant ce pays aux Philippines via le territoire d'Alaska.

John McLaughlin, de Charlestown, qui a déjeuné sa femme pour la vie en lui jetant du vitriol à la figure, a été condamné hier à trois ans de prison, à Boston.

Le correspondant du Daily Telegraph de Londres au Cap dit que la très grande majorité des habitants de la colonie du Cap sont délcyaux à l'Angleterre et se sont jounts à l'armée boer.

Thomas Gilbert, d'Orono, Me, a coupé la semaine dernière, dans Orono, un pin qui contenait 3,200 pieds de bois. On dit que c'est le plus gros arbre abattu jusque là dans la Nouvelle Angleterre pour servir de bois de construction.

LOWELL EN TETE

Dans le Département des Postes

Washington, 13—Un compte rendu préparé au département des postes et montrant les recettes totales du département pour le mois de janvier, 1900, comparé aux recettes pour le même mois de l'année précédentes, montre un percentage d'augmentation extraordinairement grand. Les recettes totales ont été de $4,-037,919, une augmentation de $389,-653, ou 10.6 p. c.

Les bureaux qui ont donné la plus grande augmentation sont Lowell, Mass., 13 p. c.; Syracuse, N. Y., 40 p. c.; Jersey City, N. J , 27 p. c.; et Nashville, Tenn., 27 p. c.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est ton simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Célery et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. Sa la tasse.

DR G. C. BATES,
Dentiste
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraits à l'électricité.

NOU

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées à L'ETOILE, Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 13 Fev. 1900

Nouvelle greve

Une dépêche reçue de Chicago semble indiquer de nouvelles difficultés ouvrières qui pourraient bien amener avant longtemps une grève nationale.

Dans cette ère de prospérité sans précédent, des difficultés de ce genre ont plutôt l'air d'une anomalie.

Nous avons une parfaite confiance dans le bon sens pratique de la classe ouvrière et la décision prise par l'Association des entrepreneurs telle que racontée dans la dépêche que nous reproduisons ci-dessous nous paraît inexplicable.

Voici le texte de la dépêche:

"La nouvelle annonçant la détermination prise par l'Association des entrepreneurs de congédier tous les employés d'ici à quinze jours a provoqué une réponse énergique de la part du Conseil des ouvriers en bâtiments qui a ordonné aussitôt la grève générale pour lundi matin.

Cette réponse précipitée de la part des ouvriers aux menaces des entrepreneurs ne sera pas sans causer de sérieux embarras à ces derniers qui ont une foule d'édifices inachevées d'une grande importance et ne peuvent souffrir de retards sans causer de sérieux préjudices aux propriétaires, qui réclameront des dommages aux entrepreneurs si les travaux ne sont pas terminés au temps stipulé aux contrats.

George P. Gubbins, président de l'Union des maçons en briques et de l'Union Internationale des tailleurs de pierre, a déclaré que, si les entrepreneurs qui ont des travaux dans les autres villes se solidarisaient avec les autres entrepreneurs de Chicago pour faire la bataille contre les employés, une grève nationale serait ordonnée.

Cent mille ouvriers environ ont dû quitter le travail aujourd'hui.

Les entrepreneurs ont déclaré, hier, qu'aucun des ouvriers qui abandonnerait le travail ne serait repris par eux."

Ainsi la lutte est bien engagée, mais on est en droit d'espérer que les parties opposées en viendront sous peu à une entente.

Question interessante

La "Tribune," de Chicago, demande $100,000 de dommages à la Presse Associée, cette organisation de publicité qui fournit la nouvelle télégraphique à tous les grands journaux du contingent américain.

La "Tribune" a passé un contrat avec le "Times" de Londres pour la reproduction exclusive des nouvelles de la guerre du Transvaal, telles que les obtient le grand journal anglais de ses correspondants militaires, sur le théâtre des opérations.

La Tribune paie sa part de frais dans ce service. De plus, elle a donné avis de son arrangement avec le Times à la Presse Associée. Mais celle-ci ne s'inquiète pas du tout de cet avis.

Aussitôt les correspondances du Times publiées, elle fait jouer le télégraphe, et la Tribune n'est pas plus avancée que les autres journaux.

WITCH HAZEL

[illegible]

La Sorte que nous Vendons n'est pas diluée, ne vaut pas et ne contient aucun alcool.

Nous la Garantissons 12c la chopine.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

D'où le procès, qui est fort douteux.

En Angleterre déjà, le Times a perdu un procès à peu près semblable, lorsqu'il a voulu empêcher la reproduction de ses rapports de discours publics; et les lois sur la propriété littéraire sont si peu uniformes, si vagues, si pauvres de sanction, que la matière du journal semble devenue la chose de personne c'est-à-dire celle de tout le monde.

Gare au jeu d'échecs !

On nous apprend de New York que le Dr William Steinitz l'un des plus forts joueurs d'échecs qu'ait connus le monde entier, a été transporté, atteint de folie, de sa demeure No 155 est de la 103e rue à l'hôpital Harlem et de là au pavillon des fous à l'hôpital Bellevue.

La trop forte tension d'esprit, le travail surhumain que s'est imposé ce vétéran pour résister à son adversaire, étaient trop violents pour son âge et ont affecté ses facultés et sa santé.

M. William Steinitz est né à Prague, Bohême, le 19 mai 1836; venu à Londres en 1862, il y resta jusqu'à 1882, puis il s'est rendu à New York, où il s'est fait naturaliser citoyen américain. Le premier tournoi auquel il prit part est celui de Londres, 1862; il partagea le 6e prix avec M. Dubois, de Rome, et immédiatement après le tournoi, il joua contre dernier son premier "match" qu'il gagna avec le résultat de 5 à 3 et une partie nulle.

En 1865, il a gagné un match contre Anderson, qui était considéré, à cette époque, par suite de la retraite de Paul Murphy, comme le plus fort joueur. Depuis ce moment jusqu'en 1894, M. Steinitz a été champion du monde, jouant une vingtaine de match et les gagnant tous, prenant part à une quinzaine de tournois et remportant presque toujours l'un des trois premiers prix. Battu pour la première fois en 1894, par M. Emmanuel Lasker.

Le Dr Steinitz est âgé de soixante et deux ans.

Le jeu d'échec exige des efforts extraordinaires de l'intelligence et il n'y a pas lieu de s'étonner si sa pratique continue mène tout droit à l'asile.

Comme d'une foule d'autres choses dangereuses, il faut en user modérement si l'on veut conserver et sa raison et sa santé.

Un conseil en passant

Il est peu de côtés de la carrière commerciale que nos négociants et marchands canadiens entendent si peu généralement que l'annonce. Au contraire, leurs concurrents de langue anglaise sont très entendus sur cette matière et ils se servent de ce moyen de publicité avec une virtuosité qui démontre une étude approfondie.

Le fait est que, dès qu'un commerçant ou homme d'affaire quelconque de langue anglaise vient s'établir quelque part, il commence par le faire savoir à tous ceux avec qui il désire avoir des relations d'affaires; pour atteindre cette fin, il prend les moyens nécessaires: il met une enseigne à son magasin, et une annonce dans le journal de sa localité ou le journal qui est lu par future clientèle. C'est, dirait-on, un acte de simple bon sens.

Cependant, voyez un Canadien-français dans la même situation neuf fois sur dix, il néglige ce premier élément du succès et, à force de travail et d'économie, il finit par ramasser quelques sous, là où un autre plus éclairé aurait ramassé autant de piastres, il ne manque pas de se vanter d'avoir réussi sans annonces.

Seulement ceux qui réussissent ainsi, à peu près, ne sont guère qu'un ou deux sur cent qui faillissent.

Allez leur demander pourquoi ils n'annoncent pas. S'ils sont francs, ils vous diront que l'annonce coûte trop cher et qu'ils n'ont pas d'argent à jeter par les fenêtres. S'ils veulent biaiser, ils vous diront qu'ils font assez d'affaires pour leur capital. D'autres prétendront que la clientèle se procure au moyen de l'annonce ne vaut rien; que c'est le rebut des autres marchands, ceux à qui tous les autres ont fermé leur compte.

Un préjugé contre l'annonce est [illegible] certainement, surtout chez les négociants de l'avant-dernière génération, que lorsqu'ils vous donnent une annonce, ils disent [illegible] sont convaincus que c'est pour obliger, pour vous encourager. Aussi comme ils ne vous encouragent qu'à leur corps défendant, ils se contentent d'un petit espace, d'une petite carte perdue parmi les tire-l'œil

de leurs concurrents et, naturellement, ils n'en tirent que peu de bénéfice, ce qui les confirme encore dans leur erreur.

Il est évident, pourtant, il nous semble du moins qu'il nous soit impossible de nier cette proposition, que du moment qu'un marchand a quelque chose à vendre, il est utile que tous les acheteurs possibles le sachent.

Or, pour arriver là, il n'y a pas cinquante moyens. L'enseigne sur la porte du magasin est une annonce qui parle au passant, pour peu que le passant regarde autour de lui. Mais l'enseigne ne peut donner qu'une idée générale, abstraite, du commerce qui se fait dans le magasin qu'elle surmonte, la circulaire bien souvent, n'est pas lue; elle est jetée au panier, ou envoyée à la cuisine pour allumer le feu.

L'annonce dans un journal fait connaître ce que vous avez à vendre, avec les détails nécessaires et en faisant ressortir les avantages offerts à une foule de gens qui ne passent pas dans notre rue et qui ne lisent pas les circulaires.

Le journal est lu, c'est un commis-vendeur que vous envoyez au domicile du client, qui est toujours bien accueilli et qui lui parle comme il faut lui parler.

L'annonce dans les journaux est non seulement aussi utile que l'enseigne et la circulaire, mais elle peut, au besoin, remplacer l'une et l'autre. Essayez-en, libéralement, et vous ne tarderez pas à vous en convaincre.

A la dernière réunion du cabinet de Washington, la discussion a principalement roulé sur la peste, qui sévit actuellement à Hawaï. Les ravages de ce terrible fléau ont nécessité la destruction d'un grand nombre de huttes dans les quartiers les plus pauvres, avec le résultat qu'un grand nombre d'indigènes se trouvent maintenant sans abri.

Les autorités de l'endroit sont apparemment impuissantes à améliorer la condition de ces malheureux, en votant un fonds de secours quelconque. L'intention du président McKinley est de demander au congrès de convoquer de nouveau l'ancienne législature ou de nommer une commission, ayant le pouvoir de prendre toutes les mesures propres à venir en aide aux victimes dans la détresse.

Dans une fête conjugale, un mari porta le toast suivant: Aux dames, à ces êtres charmants, qui diminuent nos chagrins, doublent nos joies et triplent nos dépenses. Une dame répondit: Aux Messieurs, à ces êtres insensibles, qui diminuent notre vie, doublent nos désirs et triplent nos soucis.

Les democrates parlent, maintenant de l'ex-secrétaire d'Etat Olney, de cet Etat, comme candidat possible à la Présidence.

M. Olney a certainement plusieurs qualités qu'on ne rencontre pas chez le Col. W. J. Bryan, et celui-ci a une foule de défauts politiques bien connus dont le candidat du Massachusetts est exempt.

La veuve XXX est fort riche et le capitaine Machinchouette, qui n'a que des dettes, ne serait pas mécontent de l'épouser. Il s'informe donc de ce qui touche à la dame et finit par demander son âge.

—Oh! lui répond-on, il est très difficile de préciser, mais il est certain qu'elle est dans l'âge d'or.

Un autre Canadien, le soldat Robert Landsay, du 1er Manchester Regiment, a été tué sous Ladysmith, dans la bataille du 6 janvier. Son père demeure à Braconlale, près de Toronto.

Next

Simple question.

—Doit-on dire limaçon ou colimaçon? demande-t-on à Gourdiflot.

—On doit dire colimaçon quand on a le temps, et limaçon quand on est pressé!

La femme nous donne le jour, nous accompagne dans la vie et nous ferme les yeux. Sainte étymologie: mère, épouse, fille, la femme est toujours notre ange gardien.

Plus d'un Million de GENS SE SERVENT des JOHNSON'S KIDNEY PILLS POUR DESORDRES DES ROGNONS.

Remède Sur des Rognons [illegible]

Delisle, Beaulieu et Rochette.

La revolte des joujoux.

Bien loin de leur maître folâtre,
L'autre jour, tout autour de l'âtre,
Des joujoux complotaient tout bas.
La révolte étant décidée,
Chacun exposa son idée:
On souffrait trop de ces ébats!
"En tapant avec sa menote,
Il m'a faussé plus d'une note",
Gémit un petit piano.
La balle dit, la voix brisée:
"Un matin, je fus accusée
D'avoir soustrait un domino."

"Moi, dit un lapin mécanique,
N'ai-je pas mangé,—c'est inique!—
La confiture à belles dents?"
Un wagonnet fit: "Je déraille,
Et cependant bébé me raille
Et se rit de mes accidents..."
Le cerceau dit: "Dans ce tapage,
Moi, je dois lui servir de page:
Je précède partout ses pas!"
Et, dans un petit coin tapie
Murmurait aussi la toupie,
Qui cependant ne tournait pas!

"Hélas! soupira la charrette,
Jamais, jamais je ne m'arrête.
Et pourtant je n'ai plus d'essieux!"
Un ballon dit: "L'enfant frivole
Tire sur un fil quand je vole,
Et je ne puis gagner les cieux."
"Je veux fuir!" dit la casserole,
Qui céda aussitôt la parole
Au seau de fer tout petit:
"Je fais de beaux pâtés de sable;
Mais ma gloire est trop périssable,
Car bien vite il les aplatit."

L'arche de Noé dit, plaintive:
"Sur la terre je suis captive:
J'ai perdu tous mes animaux."
"Oui, c'est bien triste! Et pourtant qu'est-ce
Près de moi! fit la grosse caisse:
Je souffre et subis mille maux!"
—Mais bébé vint: "Il faut se taire!"
Dit-il d'un ton autoritaire
Pour apaiser tous ces objets.
Tout se tut sous son œil sévère,
Comme auprès d'un roi qu'on révère
Se courbent les humbles sujets!

ANDRE RENARD.

Que chacun en fasse autant.

Qu'on me blâme ou qu'on me fronde,
Mon sort est digne d'un roi;
Il n'est de bonheur au monde
Que pour les gens tels que moi:
Oui, ma vie est exemplaire,
Pour être toujours content,
Je la passe à ne rien faire;
Que chacun en fasse autant.

Je chante, je ris, je danse,
Je bois, je mange, ou je dors,
Mon lit, ma table et ma panse,
Sont mes uniques trésors:
Je verrai finir ma vie
Sans avoir un sou comptant.
Pour ne pas craindre l'envie,
Que chacun en fasse autant.

Je ne fais pas antichambre
Chez les critiques du jour,
Chez les sots parfumés d'ambre,
Ni chez les grands de la Cour:
Pour rendre le fat moins leste,
Le censeur moins important,
Le parvenu plus modeste,
Que chacun en fasse autant.

Trente créanciers barbares
M'assiègent matin et soir;
Sur quatre oncles très avares
Je fonde tout mon espoir:
Voyant ma douleur profonde,
L'autre jour, le mieux portant
S'embarqua pour l'autre monde,
Que chacun en fasse autant!

Les procès et les batailles
Sont la perte des états,
Amis, ce n'est qu'aux futailles
Qu'il faut livrer des combats.
Je ne bats qu'à coups de verre,
Je ne plaide qu'en chantant
Pour le bonheur de la terre,
Que chacun en fasse autant.

Dans plus d'une compagnie
J'entends plus d'une chanson
Sans esprit et sans folie,
Et sans rime, et sans raison
Quoique ennuyé de l'antienne,
J'applaudis en l'écoutant:
Quand on chantera la mienne
Que chacun en fasse autant!

L'opinion publique est une souveraine que l'homme qui se respecte ne doit jamais courtiser ni braver.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

PILLSBURY'S BEST

So Long As Bread is Made

from flour and flour is made from wheat, just so long will the BEST bread be made from PILLSBURY'S BEST flour.

It commands the highest wholesale price, and has the largest sale of any flour in the world.

Pillsbury's BEST XXXX Minneapolis, Minn.

The Standard Flour of the World.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Qu'est-ce que la Dyspepsie

La Dyspepsie est une maladie des organes digestifs qui brise le système entier et crée presque une mort vivante. Les personnes qui souffrent de cette maladie si terrible et si commune ne jouissent pas de la vie, et comme question de fait, les personnes les plus misérables sont celles qui souffrent de la dyspepsie et de maladie du foie, car cette dernière maladie prend naissance quand on commence à souffrir de l'indigestion.

Un Vieux Soldat.

Manchester, N. H., 13 juillet 1892.

Monsieur, — Depuis cinq ans et plus j'ai souffert de la dyspepsie sous sa forme la plus grave; après chaque repas je souffrais beaucoup et j'étais obligé de me priver de manger. Je ne pouvais dormir la nuit. J'ai essayé sans résultat differents remèdes recommandés pour la guérison de la dyspepsie. Un ami me conseilla d'employer l'Elixir Digestif de Brault. Je suivis ce conseil avec répugnance, car toutes les autres médecines n'avaient pu me faire du bien. Après en avoir pris une bouteille je pouvais dormir paisiblement. Les douleurs que je ressentais après les repas sont disparues, mon appetit est meilleur, et tout est du à l'Elixir Digestif de Brault.

S. PARKER FRENCH,
Surveillant dans les filatures Amoskeag.

Manchester, N. H., 17 août 1896.

Brault Medicine Co.—Pendant trois ans, j'ai souffert de maux d'estomac et de maladie du foie. J'ai fait usage des remèdes du Dr Brault pendant plusieurs mois et suis bien maintenant. Je les recommande à tous ceux qui souffrent de dyspepsie. Votre dévoué,

HAMILTON LOWRY, 37 rue Chestnut.

L'Elixir Digestif de Brault, est en vente partout, $1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

Les femmes sont coquettes comme elles sont jolies, sans y penser, et quand elles n'aiment que nous, il faut bien leur pardonner de vouloir plaire à tout le monde.

On cause:
—Et bien, les Anglais?
—De plus en plus en retraite..
—Oui, c'est une guerre d'évasion!

Nous nous aimons avec nos défauts, aimons donc les autres avec les leurs.

Mme CASIMIR PAPINEAU
Rapide L'Orignal, Qué.

"Depuis quatre ans j'étais malade [illegible] deux ans malade au lit. [illegible] Pavois de [illegible] Je [illegible] par trois médecins [illegible] Je ne dormais ni [illegible] Mon mari était bien découragé. Au mois de mai, lorsque nous [illegible] aux Rapides L'Orignal, une de mes amies, Mde Joseph Forget, était [illegible] de la naissance de son enfant. Je lui ai recommandé les Pilules Rouges du Dr Coderre, et aujourd'hui elle aussi est parfaitement guérie."

PILULES ROUGES du DR. CODERRE POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

[illegible]

DELORME LE Chapelier

Invite le public à visiter son établissement. Les vieux chapeaux en soie, paille et feutre remis à neuf, et le fini donné aux nouveaux.

261 rue Middlesex.

SPECIALITE — Blanchiment des Chapeaux de paille et mesure de la tête au Conformateur Parisien.

EN FOULE AU Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Appareils de Sauvetage EN CORDE CINQ ETAGES 50 cts chacun

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres. 11 RUE CHEEVER.

[illegible]

Louis Alexander TAILLEUR-IMPORTATEUR.

65 rue Central.

[illegible]

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Milet, 42 rue Lee.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez voir. Lagassé, 841 Lakeview Ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 24 rue Gorham.

ON DEMANDE 1000 familles pour acheter des Œufs Craqués à 6 cents la douzaine, au magasin de E. M. Slayton rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex.

AVIS aux ménagères! Ménages votre graisse, os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 508, Lowell.

ON DEMANDE une demoiselle qui aurait de l'expérience dans le commerce de manteaux, pour servir dans un grand magasin, à Salem. S'adresser au bureau de L'Etoile.

PERDU—Samedi, un jeune chien St Bernard, corps blanc avec taches jaunes. Prière de le ramener à l'ancienne place de F. L. Richard, 308 rue Moody, où une récompense sera donnée.

ASSURANCES

Ne laissez pas votre maison ou votre ménage brûler sans être assuré dans la meilleure compagnie d'assurance de la ville, assurances de toutes sortes. Lagassé, 841 Lakeview Ave.

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonneterie Shawknit. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.

JOSEPH A. LAVIGNE, 31 rue Marks

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 4 50, 6 00, 8 35, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m. Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 00, 5 20, 7 15 p m.

Pour Lawrence 6 50, 7 34, 8 30, 9 35, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25. Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, 7 34, 8 30, [illegible] 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, [illegible] 11 20 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover [illegible]

Pour Rochester et Alton Bay [illegible]

Pour Saco et Portland [illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville [illegible]

Pour Lewiston [illegible]

Pour Bangor et Rockland [illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E [illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

Un Crime Mysterieux — ou — La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

La maison était pleine de parents, d'amis, de confrères attristés, attendant des nouvelles du malade et se les transmettant à voix basse.

Au moment où Laurent arriva, un sinistre murmure circulait parmi les assistants: Me Glavon venait d'expirer.

Laurent ressentit l'une de ces poignantes douleurs dont il se fût cru désormais incapable. Il s'appuya contre une cloison et resta quelque temps immobile, sombre, absorbé. Quand il revint à lui, la foule s'était en partie écoulée.

Il traversa le salon, pénétra dans la chambre mortuaire où la famille était réunie, et, s'approchant du lit, il s'inclina et baisa en sanglotant la main glacée du défunt; puis il se retira silencieusement comme il était entré.

Le surlendemain, il suivait, mêlé dans une foule immense le convoi de son bienfaiteur, du seul homme qu'il crût à son innocence: maintenant il était bien seul, sans appui, sans conseil, sans consolation! Il était également sans ressource; le travail dont il vivait depuis quatre mois lui était donné par maître Glavon.

Dans l'état de morne affaissement où il se trouvait, il ne chercha même pas à s'assurer la continuation de ce travail.

Il resta plusieurs jours enfermé avec lui, absorbé dans une rêverie dolente et morose, qu'entrecoupaient des sursauts de colère et de révolte; mais il retombait bien vite plus accablé.

Il usa ainsi, ce qui ne fut pas long, jusqu'à son dernier sou. Après quoi la faim le prit: que faire? L'idée lui vint de s'adresser de nouveau à la préfecture de police, mais il la repoussa.

—A quoi bon? fit-il; qu'importe que ma mère soit vengée? Il s'agit bien de cela! Et d'ailleurs, ils ne veulent pas de moi; ils attendent, pour me prendre, que j'aie vraiment commis un crime! Patience! ça pourra venir!

En attendant, commençons par un peu de mendicité.

Il en était arrivé à ce degré d'abaissement moral où les sentiments de dignité et d'honneur n'apparaissent plus que comme de ridicules chimères.

Il alla trouver successivement quelques-uns de ses anciens amis, et leur demanda, avec un cynisme brutal, l'aumône.

Il recueillit, de ci de là, vingt francs, cinquante francs, qu'il dépensait à tort et à travers, étalant à plaisir, avec une sorte d'orgueil, son délabrement et sa misère, comme une protection contre l'injustice sociale.

Loin de fuir les endroits fréquentés où il pourrait être reconnu, il les recherchait maintenant, s'y promenant de longues heures, et ne regrettant qu'une chose, c'est que ses vêtements n'eussent pas encore acquis le dépenaillement pittoresque de ceux de Chodruc-Duclos.

Dans une de ses flâneries insolentes aux Champs Elysées, il fut un jour croisé par une élégante calèche où s'étalaient Pulchérie et une de ses amies.

Il vit Pulchérie le désigner du bout de son ombrelle avec un petit ricanement. Nulle honte ne se réveilla en lui.

Charles Lefort, auquel il était allé demander secours, lui adressa, un matin, les reproches les plus affectueux et les observations les plus touchantes.

La figure du quart d'agent de change était rayonnante de bonheur et de confiance imperturbable: il avait recouvré sa femme, et il était convenu qu'elle n'avait fait qu'un petit voyage d'agrément, le plus innocemment du monde.

Après avoir grondé Laurent comme il convenait, en lui vantant la douceur des relations sociales et les charmes de la vie de famille, il lui remit, ce qui sembla à Laurent infiniment plus sérieux, deux cents francs, et il ajouta:

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

SUS, A OTTAWA!

Vingt Mille Irlandais Armes

DEVRAIENT ALLER LIBERER LE CANADA DU JOUG ANGLAIS

Lettre Intéressante d'un Canadien dans un Journal

Dans le "Boston Traveller" d'hier, nous trouvons une correspondance qui mérite d'être traduite en français, tant à cause de la suggestion importante qu'elle contient que de la nationalité de son auteur.

Cette correspondance, ainsi que plusieurs autres du même genre que nous trouvons de temps en temps dans la presse anglo-américaine en général, constituent une preuve que les ennemis de l'Angleterre se recrutent un peu partout, surtout depuis le commencement de la guerre anglo-africaine.

Nous donnons donc, ci-après, une fidèle traduction de la dite correspondance.

M le Rédacteur,

La guerre faite par l'Angleterre, dans le Sud-Africain, est cruelle et injustifiable. Non contente de tous les territoires déjà pris par le vol, le pillage et le brigandage, l'Angleterre est encore en guerre pour commettre le vol, le pillage et le brigandage dans les deux républiques du Sud-Africain.

Et, après qu'elle les aura conquises (si elle y reussit jamais), qu'arrivera-t-il ensuite? Elle n'a pas d'affaires dans le Sud Africain, l'Irlande, le Canada ou aucune autre de ses colonies. Toute ces colonies paient à l'Angleterre plusieurs millions chaque année, et si elles continuent ainsi de payer, combien de temps faudra-t-il pour épuiser toutes les richesses de ces colonies? Si le Canada pouvait établir le libre-échange avec les Etats Unis (ce qu'il s'est efforcé de faire), il pourrait retirer le double des profits que lui rapporte actuellement l'Angleterre.

Le Canada est un grand pays avec ses précieuses mines d'or, de fer, de cuivre et de presque tous les métaux connus. Mais, pourquoi ces mines ne sont-elles pas exploitées? Parce que leurs propriétaires seraient, dans ce cas, tellement taxés qu'ils ne pourraient guère faire de profits; et une grande partie de leurs revenus irait en Angleterre pour supporter leurs seigneurs, ducs et comtes.

Maintenant, que peuvent faire ces colonies, pour prospérer? Elles doivent devenir des républiques.

Et comment peuvent-elles devenir des républiques?

Elles peuvent devenir des républiques, seulement en combattant pour obtenir leur indépendance. C'est maintenant le temps de combattre, lorsque l'Angleterre a mis tous ses soldats disponibles dans sa guerre contre les Boers, outre les contingents de ses colonies. (Le Canada fut forcé par Chamberlain de fournir 4 000 hommes.)

Personnellement, je ne connais pas un seul Canadien qui n'aimerait pas voir son pays sous son propre drapeau, et qui ne préférerait pas voir le Canada sous le drapeau américain plutôt que sous le drapeau de l'Angleterre.

Maintenant vous autres Irlandais, si les troubles de l'Angleterre sont la chance de l'Irlande, pourquoi donc ne rentreriez vous pas dans le Canada. 20,000 d'entre vous et, avec 20,000 carabines suppnuméraires pour les milliers de Canadiens qui s'uniraient à vous?

Allez-y comme une armée révolutionnaire, frayez-vous un passage jusqu'à la capitale canadienne, Ottawa, et dites à Laurier et ses ministres que vous avez délivré le Canada pour les Canadiens, et ceux-ci déclareraient volontairement l'indépendance.

Lorsque la France et la Russie verront l'Angleterre en mauvaise impasse, elles se darderont sur l'Angleterre, et l'Angleterre, le grand Empire Britannique, sera une chose du passé.

Alors l'Irlande se relèverait encore, le Canada serait indépendant, l'Australie serait indépendante, et sur la carte du monde, l'Angleterre apparaîtrait comme une pierre tumulaire marquant la fosse d'un grand tyran.

UN CANADIEN.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy, Burt, Webster, Jr., coin East Merrimack et de Cabot et Marr's, Drug Co.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

BANQUET CA GRAIN GEOFFRION

—Le banquet qu'organise le Club de Réforme en l'honneur de l'honorable sénateur Casgrain et de M Victor Geoffrion, aura lieu samedi et promet d'avoir beaucoup de succès.

Le prix des billets a été fixé à deux piastres.

Plusieurs ministres et un bon nombre de députés se proposent de prendre part à cette manifestation.

SEVEREMENT PUNI

—Le nommé John J. Murphy qui a été arrêté le 1er février pour avoir voté sous un nom d'emprunt dans le bureau de votation, numéro 10, Quartier Ste Anne, a été condamné ce matin, à 15 jours de prison. $10 d'amende ou 10 autres jours d'emprisonnement.

CEREMONIE UNIQUE

—La belle paroisse de St Jean-Baptiste était en liesse, hier, et certes, il y avait de quoi. Jamais cérémonie plus imposante n'a été célébrée dans la chapelle de l'Hospice Auclair pourtant, si renommée par les belles fêtes qu'on y donne. Dès huit heures, une foule compacte remplissait le temple où trois noces d'or étaient célébrées.

Les héros du jour arrivèrent en équipage de gala accompagnés de leurs témoins, de leurs enfants et d'un grand nombre d'amis venus de toutes les parties de la ville et même de la campagne.

Ceux qui sont venus ainsi remercier Dieu de leur avoir conservé si longtemps une précieuse existence, sont: M. et Mme J. B. Chénier; M. et Mme Georges William Wilson et M. et Mme Octave Tourville.

QUEBEC

AU TRANSVAAL

—Le major Boulanger, commandant de la 1ère batterie de campagne, vient de recevoir l'ordre de partir pour le Transvaal où il remplacera le lieutenant-colonel Drury, comme attaché à l'état major du contingent canadien. Le major partira sur le steamer Milwaukee, le 21 du courant.

OTTAWA

RENDU AU CAP

—Le gouvernement vient de recevoir du War Office la nouvelle que le steamer "Montauk", portant 2,300 tonnes de foin canadien, était arrivé sans accident au Cap.

LE GEN. HUTTON

—Au conseil des ministres fédéraux samedi, la démission du major général Hutton, commandant de la milice canadienne, a été acceptée. On ne lui a pas encore nommé de successeur.

Le Gén Hutton, qui doit faire le service actif en Afrique, s'embarquera pour l'Angleterre, le 17 février. Il partira en compagnie de Mme Hutton, samedi, pour New York.

Le général Hutton commande la milice canadienne depuis le 11 août 1898.

LE CAPORAL GLOBENSKY

—Les soldats de Baden-Powell à Mafeking comptent dans leurs rangs un nommé Léopold Globensky, fils du seigneur Globensky de St Eustache.

Ce militaire qui ne compte que trente ans s'est enrôlé dans l'armée anglaise au mois d'août 1899. Il écrit que depuis son engagement il a été promu deux fois. Il est aujourd'hui caporal et s'attend à être nommé sergent et assistant chirurgien vétérinaire.

Le grand'père de M. Globensky était le lieutenant-colonel Maximilien Globensky, l'un des Canadiens-français qui se sont distingués à la guerre de 1812 et à la rébellion de 1837.

Léopold Globensky est le frère de M. Lambert Globensky, du département du secrétaire d'Etat à Ottawa.

FRASERVILLE

ADMIS A CAUTION

—Dans l'affaire du meurtre de Notre-Dame du Lac, le magistrat Panet-Angers a condamné quatre des accusés, les nommés Ovide Moreau, Louis Moreau, Edouard Moreau et Siméon Dubé, à subir leur procès au prochain terme des Assises Criminelles. Tous quatre ont été admis à caution par l'honorable juge Chiasson. Le savant juge a considéré que la preuve était insuffisante pour justifier leur détention jusqu'au jour du procès. Les jeunes gens impliqués dans cette malheureuse affaire appartiennent aux meilleures familles de Notre-Dame du Lac et de St Louis du Ha! Ha! Les accusés sont défendus par MM. Pouliot et Lapointe, et MM. Carroll et Chasson représentent la couronne.

SOREL

LES TROUBLES DE ST IGNACE

—Le grand connétable Lévesque du district de Joliette est arrivé à l'île St-Ignace, hier, muni de mandats contre trois paroissiens, les nommés Valois, Latour et Plante, accusé d'avoir commis un assaut sur leur curé le 31 décembre dernier et d'avoir troublé une assemblée publique.

Les accusés ont été admis à caution devant le magistrat Dorion et l'affaire est rapportable à Joliette, vendredi, le 16 du mois courant. M. F. Lefebvre, avocat de cette ville, est le procureur des accusés.

Inutile de dire que les commentaires vont leur train sur cette malheureuse affaire de St Ignace.

L'amour dissimulé est au cœur ce qu'est un rayon dans la nuit.

Le sourire est au visage ce qu'est le soleil à la fleur.

Comment obtenir la Sante, la Force et la Beauté.

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveille met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, détrempe son énergie, lui enlève et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et la force des femmes. L'usage de ce remède merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend les joues et les lèvres vermeilles, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs, avec lui reviennent l'énergie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. A vendre dans toutes bonnes pharmacies, 50c le paquet.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE.

No. 668 RUE MERRIMACK.

ALLEZ CHEZ FISHER

Pour Faire les meilleurs Marchés de la Ville.

VOYEZ CES PRIX:

Un lot de Gants de Chevreau, à deux agrafes, bonne qualité, tous points et toutes couleurs, valant $1, pour 79c la paire.

Un lot de Wrappers en Indienne, pour dames, beaux patrons, dernières modes, couleurs indélébiles, valant $1.00 pour 79c chacun.

Un petit lot de Jupes de toilette, en Serge bleu marin, doublées en batiste, avec galonage, valant $1.98 pour $1.49 chacune.

Toutes nos Jupes en beau Crépon, Serge, Homespun, Poil de Chameau, Plaid et de toilette, à des prix très bas.

Un lot de beaux Peignes "Empire" de dames, pour chignon, valant 25c, pour 19c chacun.

Un lot de beaux Jupons en coton moiré et rayé, tout doublés, large volant, deux remplis, valant $1.25 pour 79c chacun.

Corsets "Model, parfait d'ajustement et de formes, garnis de dentelle, tous points, roses, bleus, marrons et blancs, valant 69c pour 49c chacun.

Ceintures de dames, en Jais garnies, valant $1.00, pour 75c chacune.

Ceintures de dames, en Jais garnies valant 75c pour 49c chacune.

Un lot de belles boîtes de Papier à lettre, valant 19c pour 10c chacune.

Un lot de beaux Sacs de commerce, valant 75c pour 49c chacun.

Un lot de Parapluies avec manche d'acier et poignée de Dresde, en tissu croisé et noir indélébile, valant 75c pour 50c chacun.

Robes de Nuit en bon coton pour dames, 4 rangées de 4 plis chacune, avec dentelle et tambourg, pour 49c chacune.

Corps de dames, envers velu, bords travaillés, à 12½c chacun

Visitez notre Dépt des Manteaux pour connaître nos bas prix.

Satisfaction Garantie.

119 a 123 rue Merrimack.

N. B.—Mlle Albina Richard sera toujours heureuse de servir ses compatriotes.

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Draiville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent,

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Mlle Adell Barrett, -Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché.

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

[illegible]

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

[illegible]

369 rue Moody, ou 249 rue Market

WILFRID JEAN, Prop.

SI VOUS VOULEZ

[illegible] Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge

VINS DU PAYS, $1 15 le gallon.
D. J. SHEA.
Cidre 25c le gallon. 10c la pinte.

J. P. Desrosiers, Agent pour Lowell
188 RUE MOODY.

[illegible]

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible]

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 12, 13 et 14 Février

Le GENTIL GEO W. MONROE dans son dernier et plus grand succès.

Mme B. O'Shaughnessey
(Blanchisseuse)

Une farce veritable et honnête,
Le remède souverain contre les diables bleus,

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Le 15, 16 et 17 Février.

Grand Succès. Farce Désopilante,

A RAG TIME RECEPTION Opéra Burlesque "The Subject of the Hour", par Geo. Totten Smith. Une comédie des plus brillante et amusante de la dernière décade, dit le "Chicago Chronicle."

Gus. Pixley, Addie Eaton Cotton, Gladys Van, Edward Hume, Grace Howard, Phil. Michiels, Harry Tasty, Wm F. et Birdie DeVaul, les sœurs LaVerde, Chas H. Ball,

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank O. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 12 Février.

Encore un programme de Grand Vaudeville

MAITRE JOE O'HARE,

Le meilleur jeune chantre de chœur, dans son superbe et nouvel acte "A Dream of Paradise".

M. JOHN BARKER,

Etoile de la Comédie "Old Homestead and Two Sisters Cos." de Denman Thompson.

THE MUSICAL COLBYS.

L'un des meilleurs actes musicaux de vaudeville.

LES JEUNES COLBY.

Jeunes artistes de grands talents et populaires.

LORRAINE, ARMOUR & CHS. BAGULEY.

Dans un extrait de l'Opéra "The Brigand's Bride".

J. C. DIXON & W. J. HOLMES.

Spécialistes en comédie, en chant et tyrolienne,

LA MORE & STYLE

Représentant le comique matelot et le joyeux capitaine dans les jeux d'anneaux volants,

Après vos emplètes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

THE NEW GAIETY THEATRE.

Mackie & Walker, locataires et gérants.

SEMAINE FINISSANT LE 17 FEV.

Parisian Gaiety Girls

TROUPE BURLESQUE,

15 — Belles Filles — 15

Représentation Cinématographique de la Bataille complète de

McCoy-Maher

Représentation Féerique,

La Belle Adelaine et

10 Modèles de Beautés 10

La Comédie Burlesque,

—A Night on the Plains,—

La Troupe Entière.

Matinée à 2.30 hrs,—prix, 10 et 20c.
Soirée à 8 hrs,—prix, 10, 20 et 30c.

Voyez! Lisez! Méditez!

4 REINES DE Chiromancie.

Dirigées par MARIANI la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c

Pas de charge extra.

VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,

Admission Gratuite pour tous.
Mois de Janvier.

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK

[illegible]

C. H. Boisvert

Marchand Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU — [illegible]

LOWELL, 13 FEVRIER 1900

LE CONCOURS OUVERT

Liste Officielle des Concurrents

La triple concours de whist, pool et billard, s'est ouvert hier soir dans les salles de l'Association Catholique avec un bel entrain et un enthousiasme qui est un sûr indice d'un grand succès.

Voici la liste des concurrents, telle que fournie par le comité d'organisation:

Whist—Paul Gagnon et Godfroid Blazon; Adélard Guimond et Charles Giroux; Joseph Guimond et Donat Blazon; Moïse Fontaine et Alfred Hamel; A. D. Denault et Gaspard-Roch; Joseph Choquette et Albert Choquette; Wilfrid Hébert et Euclide Pagé; U. S. Richard et Emery Cognac; Emery Lanoue et Joseph Gagnon; Joseph Carrier et Homer L. P. Turcotte.

Billard—Joseph Légaré, Albert Blazon, Alfred Harnois, Adélard Guimond, Homer L. P. Turcotte, Geo. Pednault, U. S. Richard, Pierre Légaré, Napoléon Choquette, Eugène Labrie, Joseph Guimond, Lucien Turcotte, Ovila Morin, Albert Guimond, Donat Blazon, Léon Crépeau, J. B. D. Jacques et Joseph Choquette.

Pool—Honoré Bourget, Albert Blazon, Joseph Légaré, Alfred Harnois, Geo. Pednault, Joseph Guimond, Napoléon Choquette, Henri Carpentier, Joseph Hamel, Delphis Denault, Ernest Labrie, Adélard Guimond, Henri Barry, Homer L. P. Turcotte, Edmond Gill, Ovila Morin, Joseph Carrier, Albert Guimond, Joseph Gagnon, Ed Latour, J. B. D. Jacques, Charles Giroux, Alfred Hamel, Edouard Vigneault, Euclide Pagé, Josaphat Sawyer, Georges E. Caisse, Wilfrid Hébert.

Le concours durera probablement trois ou quatre semaines.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES

Union Textile des Cardeurs et Eplucheurs

Résolutions de condoléances adoptées à la mort de Sœur Kate McLaughlin:

Attendu qu'il a plu au Dieu Tout-Puissant, dans Sa sagesse infinie, d'appeler devant Son Tribunal Céleste notre estimée membre, sœur Kate McLaughlin, rompant ainsi les liens nombreux et plaisants qui nous unissaient depuis notre première connaissance.

Qu'il soit donc

Résolu que, tout en nous soumettant humblement au décret d'une Providence infiniment sage, nous constatons qu'Elle a enlevé d'au milieu de nous un membre qui, par sa foi ferme et enthousiaste en l'habileté d'une union ouvrière d'accomplir l'amélioration de ses membres, a réussi à faire entrer dans notre union un bon nombre de nos compagnons de travail qui sont devenus depuis pénétrés des principes de notre cause et sont maintenant les plus fermes soutiens de l'Union Textile des Cardeurs et Eplucheurs.

Résolu que nous témoignons notre profonde sympathie à son époux et sa famille dans leur grande affliction. Ils ont perdu une épouse, mère et sœur affectueuse à la fleur de son âge; elle leur était un conseiller et un guide habile et nous avons confiance que Dieu dans Sa bonté leur donnera la force et le courage de supporter leur perte et de regarder avec espoir à cette époque future où ceux qui ont été chers les uns aux autres dans cette vie passagère se réuniront de nouveau et seront à jamais unis.

Résolu qu'une copie de ces résolutions soit publiée dans nos journaux locaux et placée dans nos archives en témoignage de l'estime portée par tous les membres de l'Union Textile des Cardeurs et Eplucheurs envers notre sœur trépassée, Kate McLaughlin.

Comité: Lawrence F. Murray, Timothy J. Halloran, Thomas F. Connolly.

Tentative de vol

Mme John Crawford, qui demeure au No 61 rue Worthen, a [illegible] pour la Bay State [illegible] Pilgrim Fathers, [illegible] des rues Worthen et Dutton, dans la corporation du Merrimack vers 7 h 30, hier soir.

Elle a senti quelqu'un qui tirait sur son sac et se retournant elle aperçut un jeune homme âgé d'environ 25 ans qui essayait de le lui enlever.

Cependant elle a résisté vigoureusement et le voleur n'a pas réussi à lui arracher le sac. Mme Crawford essaya de saisir le voleur mais il s'est enfui à toute vitesse.

Il portait un pardessus brun et un chapeau clair.

Accident de travail

Patrick M. Donough, qui est domicilié 219 rue Adams, et travaille à la Lowell Machine Shop a eu hier trois orteils écrasés par un morceau de fer qui est tombé dessus.

Il a été transporté à l'hôpital des corporations où l'on a dû lui amputer un des orteils. Les deux autres sont meurtris et le font beaucoup souffrir mais on espère qu'il sera en état de retourner à l'ouvrage dans une couple de semaines.

Avis

Les membres de la United States Indemnity Society sont par les présentes avertis que l'assemblée régulière de la société, cette semaine, aura lieu jeudi soir, le 15 février, à l'ancienne Odd Fellows Hall, et chaque membre devra se faire un devoir d'y assister car on y transigera des affaires importantes. Les représentants à la Grande Loge soumettront leur rapport que tous ont intérêt à entendre. 15f.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Notes Locales.

L'officier de police, M. Napoléon Provencher, de la Fourth Ave, est en pleine convalescence.

John Keefe, la victime de l'explosion de dynamite à l'égout de la rue Humphrey, samedi après-midi, repose confortablement à l'hôpital St Jean.

M. Charles H. Parthenais a reçu l'assurance sur son ménage qu'il a perdu dans l'incendie de l'édifice Marin. L'assurance se montait à $500.

Plusieurs fausses pièces de monnaie de 50 cts ont été mises en circulation à Lawrence. Les pièces sont faites en imitation de vieille monnaie et on fera bien de se tenir sur ses gardes pour ne pas être trompé.

Notre confrère le "Mail" vient d'ouvrir un fonds de secours pour les victimes de l'incendie de la Suffolk Hall. Le montant total des souscriptions jusqu'à date se monte à $97 et le fonds sera ouvert jusqu'à samedi.

Le comité des subsides a tenu une autre assemblée secrète à l'hôtel de ville, hier soir. L'échevin Carmichael pense que le comité terminera ses affaires à une autre assemblée qui aura lieu quelque après-midi cette semaine.

George et Billie Gardner, de cette ville, se sont battus, hier soir à Brooklyn, dans les salles du Club Hercules. Billie a défait son adversaire, Lew Morgan, en vingt secondes. George a battu Jimmy Handler dans la troisième ronde.

Un individu qui dit se nommer Alfred Rose a été arrêté hier soir, par l'officier Coleman dans le magasin de provisions de John J. Stack, rue Concord. Rose a été saisi sur le fait lorsqu'il s'appropriait un morceau de bœuf salé de trois livres.

L'enquête du comité législatif sur les affaires mercantiles au sujet de l'abolition du débarcadère libre de la Western Avenue aura lieu demain après-midi à l'hôtel de ville. On s'attend à une séance animée vu que les citoyens qui sont en faveur du projet et ceux qui l'opposent sont également déterminés de part et d'autre.

Les nombreux amis que compte en cette ville M. Gédéon Levasseur, autrefois de Lowell et maintenant à Manchester, N. H., seront heureux d'apprendre qu'il a été promu à la charge du département des tapis dans le grand magasin de M. L. P. Labonté où il était employé depuis son départ de Lowell. Il est parti hier pour New York avec M. Labonté pour faire les achats pour son département.

PILULES NERVITA [illegible]

NERVITA MEDICAL CO., Coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill. [illegible]

Des centaines de douzaines d'œufs craqués sont en vente à 6 cents la douzaine, au magasin de M. Slayton, Rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12f

MISSION HUMANITAIRE

Deux Lowellois Partis pour l'Afrique Australe

ILS FERONT PARTIE DU CORPS D'AMBULANCIERS BOERS

Cent Quarante-huit Offres de Service Refusées Ici

John W. O'Brien et Jeremiah Leary, deux jeunes gens bien connus de Lowell, ont fait tous les arrangements nécessaires pour servir dans un corps d'ambulance qui sera envoyé au Sud-africain pour aider les Boers.

Les deux volontaires ont déjà servi dans la compagnie G, 6e Mass, durant la guerre hispano-américaine et ils se sont montrés alors excellents soldats.

Ils ont offert leurs services à l'Irish-American Hospital Corps, une société organisée d'après les lois de l'Etat de New York. C'est l'intention du corps de prendre soin des malades et des blessés de l'armée boer et comme il est composé d'un bon nombre de gardes-malades expérimentés, il n'y a aucun doute qu'ils rendront de précieux services aux Boers. L'ouvrage sera fait sous la direction de la Croix-Rouge.

Les représentants des Boers aux Etats Unis ont reçu un grand nombre d'applications de toutes les parties du pays, d'hommes qui offraient leurs services pour la cause du brave petit peuple, mais on a dû en refuser le plus grand nombre.

On a reçu 150 applications de Lowell et sur ce nombre on en a choisi deux.

Cinq applications de Lawrence ont été acceptées.

O'Brien et Leary sont partis ce matin pour Boston où ils rencontreront d'autres volontaires de différentes parties de la Nouvelle Angleterre, et tous iront ensemble à New York pour se joindre à la délégation de New York.

De là ils se rendront à Chicago pour recevoir les instructions finales du Dr. Hugh B. Ryan, l'organisateur.

Avec le moindre délai possible ils se rendront à leur poste sur les champs de bataille de l'Afrique australe où ils accompliront leur mission humanitaire.

A leur départ, ce matin, Leary et O'Brien ont été agréablement surpris de recevoir de leurs amis chacun $100 en or et deux belles bouteilles montées en argent.

Ils se rendront en France avant d'aller au Transvaal.

Cour de Police

Il n'y avait qu'une demi-douzaine d'ivrognes en cour, ce matin, et tous en ont été quittes pour l'amende ordinaire.

Le seul cas intéressant a été celui d'Alfred Rose, qui a été condamné à $1 d'amende pour ivresse et $5 de plus pour vol de viande dans un marché. Etant sans le sou, il devra aller expier sa double offense en prison.

Peter Funiculos, le Grec de la rue Suffolk, chez qui les inspecteurs ont saisi, samedi, un baril de bière, a été condamné à $100 d'amende, mais il en a appelé et est sorti sous caution.

NOUVELLE EGLISE

Les Grecs Décident d'en Elever une

Les Grecs de cette ville se proposent de bâtir une église pour accommoder leur population toujours grandissante, et pour donner un rendez-vous aux membres de leur nationalité.

A une assemblée tenue dimanche après-midi, dans la salle Associate, environ 500 Grecs ont considéré le projet de construire une église de briques, à laquelle seront adjoints un gymnase et une salle de lecture. La chapelle aura une capacité de 1000 personnes.

Peter Kassinikos a présidé et le sentiment de l'assemblée était fortement en faveur du projet. La nouvelle église serait édifiée sur un terrain au coin des rues Market et Jefferson et coûterait entre $15,000 et $20,000. On dit que les Grecs de New York et de Boston sont favorables au projet et donneraient leur appui financier à leurs compatriotes de Lowell pour le réaliser.

Un comité fut nommé pour solliciter des fonds et avertir les Grecs de Boston et de New York de l'action de l'assemblée.

La population grecque de cette ville compte plus de 1,000 âmes et augmente rapidement. Le besoin d'une église de leur culte se fait sentir depuis longtemps pour eux et cette assemblée est le premier pas dans la direction nécessaire pour combler cette lacune.

DANS LE MONDE OUVRIER

Quelques Notes Intéressantes à Lire

Les tricoteurs ont tenu une assemblée préliminaire dans la salle des cardeurs et éplucheurs, hier soir, dans le but de s'organiser.

Joseph F. Convery était au fauteuil et il a fait des remarques intéressantes sur les bienfaits de l'organisation. MM. Rafferty et Tony ont aussi adressé la parole.

Le conseil textile a charge de l'organisation et guidera la nouvelle union jusqu'à ce qu'elle soit fermement établie.

Il y aura une grande assemblée dans l'intérêt de l'union, jeudi soir, dans la même salle. Le président Morrow du conseil textile présidera et Thomas F. Connolly sera présent et adressera l'assemblée.

Il y a plus de 600 tricoteurs à Lowell et on espère que tous assisteront à cette assemblée.

L'union des travailleurs en cuir et l'union des écorcheurs ont tenu leurs assemblées régulières hier soir et ont discuté l'état des affaires à la tannerie. C'est aujourd'hui que doit avoir lieu la conférence des employés et des patrons concernant l'ajustement des salaires et le nombre des employés.

MM. Convery et Rafferty du conseil des corps de métiers sont à la tête d'un mouvement pour organiser une grande démonstration qui aura lieu dans quelques semaines en l'honneur de M. Thomas T. Connolly, le père du mouvement ouvrier en cette ville. Ces messieurs ont parlé en faveur de ce projet à une assemblée de l'union des presseurs hier soir et elle a été accueillie avec faveur par les membres.

Reduction Interessante

Notre populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette, offre cette semaine une grande réduction dans les chaussures, telles que chaussures en Box Calf, valant $3, pour $1.50, et une magnifique chaussure pour dames valant $1.50 et $2.00 pour $1.25 et $1.50. Venez les voir et vous verrez que c'est tel qu'annoncé.

Il ne faut pas oublier que M. Wilfrid Fréchette a un assortiment complet de claques et qu'il vous les vendra à réduction vu qu'il en a trop en mains pour la saison. Allez voir ses marchandises avant d'aller ailleurs et vous verrez vous-même. 83 rue Cheever, coin de Aiken, et 626 rue Merrimack.

Nous aimons mieux faire un ami

que de faire une piastre,—et nous aimerions mieux perdre $100 que de perdre un ami. Comme nous agissons d'après ce principe dans nos affaires, il est rare qu'une pratique trouve défaut quant à nos marchandises, nos prix ou notre service. C'est ce qui rend notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

Donc, si vous savez ou non quelle est la façon dominante ou les prix des meubles, tapis ou poêles, ou si vous ne pouvez pas payer tout comptant, venez nous voir en toute confiance, et vous pouvez être certains que votre confiance ne sera pas trahie.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Avez-vous essayé

Tous les remèdes que vous connaissez pour guérir cette toux épuisante, qui vous empêche de dormir et vous cause de si vives inquiétudes?

Essayez encore une fois, et cette fois vous ne vous tromperez pas si vous achetez le Dr Orrin's Cough Balsam. Il est composé d'écorces et de gomme de la meilleure qualité, ne contient aucune drogue dangereuse, est agréable à prendre et pour cette raison hautement recommandé pour les petits enfants qui n'aiment pas les remèdes de mauvais goût. Une toux négligée peut conduire à la consomption, mais jamais si vous vous guérissez en employant ce remède populaire. Le Dr Orrin's Cough Balsam est préparé et garanti par Herb Webster jr., coin des rues Cabot et Merrimack et se vend 25c et 50c la bouteille. Joseph Laferrière, commis canadien.

Durant le Carnaval

M. V. A. Maret a des occasions nouvelles pour toute cette saison de fêtes annuelles où chacun semble avoir besoin d'un habit neuf ou d'autre chose. Pantalons et habits faits sur commande aux plus bas prix. Aussi teinture, nettoyage et réparations à grande réduction. V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. jno.

A LA REFORME

Le Procès de Tardif et Lucier est Fini

Salem, 13—En cour criminelle supérieure, hier après-midi, Charles Tardif et Eugène Lucier ont subi leur procès pour vol avec effraction.

Ils étaient accusés d'avoir pénétré chez Robin Dannon, de cette ville, et d'y avoir volé plusieurs objets.

Tous deux ont plaidé coupables.

Tardif a été envoyé à l'école de réforme de Concord et la cause de Lucier a été simplement inscrite au dossier, le juge ne lui imposant aucune peine.

UN BILL IMPORTANT

Adopté par la Chambre des Représentants

Washington, 13—La chambre des représentants a adopté hier un bill très important qui rend applicable à tous les cas la loi qui permet actuellement le transport de marchandises en entrepôt par certains ports des Etats-Unis.

D'après la nouvelle loi, on pourra expédier de ces marchandises de tout port du territoire des Etats-Unis aux ports étrangers.

Le but principal du bill est de donner aux compagnies américaines de transportation une part du commerce transcontinental à l'Orient.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Si vous avez l'intention d'acheter un piano, vous devriez aller visiter Hubert Denault, 729 rue Merrimack. Le meilleur choix aux plus bas prix. Aussi machines à coudre. jno

Si votre pendule ne fonctionne pas bien, allez voir M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, il fait une spécialité de réparer les montres et les horloges et garantit satisfaction.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Vu la hausse générale sur le prix des marchandises par les manufacturiers du pays, un homme a bien le moyen d'acheter et de mettre de côté des habits pour porter plus tard. J. L. Chalifoux offre de rares occasions durant cette vente de débarras de marchandises de saison qu'il vend à de plus bas prix que jamais.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

PIANO DROIT, $125

Piano Droit de C. D. Stone, complètement garanti. Un des merveilleux bons marchés offerts par

M. Steinert & Sons Co., 130 rue Merrimack.

Les Plus Grands Marchands de Pianos de Lowell.

Notre Inventaire est Fini.

Cela signifie que les VRAIES Occasions en

Bottines et Chaussures

Sont maintenant a l'ordre du jour.

Nous Offrons les lots Suivants:

Claques pour dames, 25c, valant 50c.
Claques avec talons pour demoiselles, 19c, valant 40c.
Claques avec talons pour enfants, 10c, valant 25c.
Claques pour hommes, pointes 6 et 6½, 25c, valant 50c.
Pardessus pour hommes, 68c, étaient $1.00.
Bottes en caoutchouc, point 4, pour garçons, $1, valant $2.
Arctics hauts à trois boucles pour hommes, $2, étaient $2.75.
Bottes en caoutchouc pour dames, $1.50, étaient $2.
Juliettes en feutre, garnies en fourrure, pour dames, 50c, valant $1.
Pantoufles en feutre pour demoiselles et enfants, 50c, étaient $1.
Bottes Woonsocket pour hommes, point 11, $2, valant $3.
Bottes Storm King pour garçons, maintenant $2, étaient $2.75.
Et une variété infinie d'autres occasions en toutes sortes de marchandises en caoutchouc et doublées en laine.

☞ N'oubliez pas aussi notre grand massacre dans les prix des Chaussures en Box Calf et Russets.

PREMIER VENU PREMIER SERVI.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures,
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Voitures de Printemps

M. Victor Salois, 286 rue Thorndike, est prêt à prendre vos commandes pour voitures de printemps. Il fait une spécialité de faire des voitures neuves à bonnes conditions, un certain montant comptant et la balance en paiements faciles. Il se charge aussi de réparations. jno

Avis au Public.

Je remercie beaucoup M. J. B. Plante de l'annonce gratuite qu'il fait du système VICTORIA disant qu'il est la copie de son système. Je n'aurais jamais voulu l'imiter car le système J. B. Plante est connu partout pour ne pas donner satisfaction aux personnes qui l'ont acheté. Aujourd'hui tous sont contents de savoir que le système Victoria est en vente et qu'il donnera toujours entière satisfaction aux dames qui le connaîtront étant enseigné par une personne qui a nombre d'années d'expérience. Méfiez-vous de ces gens qui annoncent dans les journaux que le système J. B. Plante est un des meilleurs aujourd'hui; ne l'achetez pas sans l'avoir essayé, car le système Victoria n'y ressemble aucunement ni pour l'ajustage ni pour le système. Le système Victoria est nouvellement approuvé.

MME SANSOUCIS dit JAMMISON,
No 189 Broadway, Lawrence Mass.

Toute personne désirant apprendre à tailler peut s'adresser au No. 472 rue Moody et on sera certain d'avoir un système qui donnera satisfaction complète sur tous les points. Je serai toujours à votre disposition.

MME M. SANSOUCIS. 16f.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez
Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada.

DEUX TRAINS PAR JOUR.

Wagons de toutes classes, confortables et bien meublés. Va directement au sanctuaire de Ste-Anne, sans bateaux traversiers ni correspondance d'aucune autre sorte.

Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.

C. K. Miller est agent pour les billets du Canada, au dépôt, rue Middlesex, Lowell.

C. E. E. USSHER Agent général des passagers, Montréal.

H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour le district, 197 rue Washington, Boston.

☞ Il est maintenant universellement reconnu que le

-BIPHOSPHATE- DE CHAUX
DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

☞ Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Parfums,
Articles de Toilette,
Remèdes Brevetés
Aux plus bas prix.

Prescriptions Remplies avec soin!

H. A. Toupin,

PROPRIÉTAIRE.

CHALIFOUX

Nomme des Prix Commodes

—DURANT CES—

Jours de Débarras.

Février a déjà été un mois favorable à nos pratiques. Les choses que vous trouvez d'un usage journalier, les genres de marchandises propres à chacun, n'ont jamais été à des prix aussi bas. Sans doute que nous mettrons une fin à ce sacrifice de prix, et pendant que cela dure encore, vous devriez en profiter.

Ulsters de Garçons à des	Prix de Sacrifice.
Habillements de Garçons à des	Prix de Sacrifice.
Reefers de Garçons à des	Prix de Sacrifice.
Habillements d'Hommes à des	Prix de Sacrifice.
Pantalons d'Hommes à des	Prix de Sacrifice.
Pardessus d'Hommes des	Prix de Sacrifice.
Sous-vêtements d'Hommes à des	Prix de Sacrifice.
Chemises d'Hommes à des	Prix de Sacrifice.
Casques d'Hiver pour Hommes à des	Prix de Sacrifice.
Gants d'Hiver pour Hommes à des	Prix de Sacrifice.

Nous pourrions conserver ces articles pour la saison prochaine et les vendre le double des prix actuels, étant connu que les prix du marché sont à la hausse. Mais nous vidons notre magasin chaque saison, et le remplissons d'un nouveau stock.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 14 FEVRIER 1900. No 273

NOUVELLES VICTOIRES

Les Boers repoussent les Anglais à Rensburg

LEUR INFLIGEANT DES PERTES TRES SERIEUSES

Les Canadiens iront bientôt au feu

Londres, 14 — Une dépêche de Rensburg, reçue hier soir, dit que les Boers ont de nouveau repoussé les avant-postes anglais sur le flanc gauche aujourd'hui, tous les détachements placés à Bastard's Nek, Hobkirk's Windmill et autres points se retirant à Maeder's Farm.

Les pertes ont été sérieuses, mais les détails n'en ont pas encore été reçus.

La retraite des avant postes à l'ouest comprend l'évacuation de Coles Kop et de tous les postes environnants.

Les Boers ont monté un canon de 40 à Bastard's Neck, commandant le territoire environnant et ont bombardé avec succès la position anglaise.

Les Boers étaient plusieurs mille en nombre, et partout où ils ont attaqué ils étaient dans une proportion de cinq contre un.

Les Anglais sont irrités et humiliés d'avoir été forcés à retraiter de leurs postes dont quelques-uns étaient occupés par eux depuis le jour de l'an.

Ils n'ont plus aucun camp à l'ouest de Rensburg. Ils ont réussi à transporter leurs canons en sûreté de Coles Kop.

UNE SURPRISE

Londres, 14.—La retraite forcée des Anglais du district de Colesberg, sous la pression des Boers et après ce que l'on suppose avoir été une rude résistance, a causé ici une surprise générale. Ainsi au moment même où Lord Roberts se prépare apparemment à lancer une armée dans l'Etat libre, les Boers font une attaque en grands nombres à peu de distance de la principale voie ferrée reliant De Aar à la rivière Orange.

Les experts militaires sont portés à considérer ce dernier mouvement des Boers comme une simple menace, cependant la nouvelle a produit ici une impression désagréable.

En décembre dernier le général French avait chassé les Boers de Rensburg.

En janvier, on a rapporté qu'avec des renforts il pourrait prendre Colesberg en deux jours. On lui a envoyé des renforts, mais les Boers en avaient aussi reçu.

Depuis lors les lignes anglaises ont été prolongées à l'est et à l'ouest, au point que, lundi, elles constituaient un immense fer à cheval, de vingt-cinq milles de long. Les lignes n'étaient pas continues, mais les Anglais tenaient toutes les bonnes positions.

Le Gén. French a dû prendre presque toute la cavalerie quand il est allé rejoindre Lord Roberts, laissant le Gén. Clements avec l'infanterie pour tenir les Boers en échec. Mais le commandant boer Delarey, par un double mouvement tournant, a forcé les Anglais à se concentrer à Rensburg.

LES CANADIENS AU FEU

Londres, 14—Les troupes canadiennes qui ont fait assez de service actif depuis leur arrivée à Belmont, en reconnaissance et en grandes gardes, et aussi en aidant à entretenir les lignes de communications, vont probablement avoir à se battre pour tout de bon.

Le régiment a été embrigadé avec le 1er Gordon Highlanders, la 1ère Duke of Cornwall's Light Infantry, et le 2d Shropshire, et a reçu l'ordre de se tenir prêt à partir à tout moment. La colonne de reconnaissance commandée par le colonel Broadwood, qui avait été envoyée à Richmond il y a une couple jours, est revenue en cet endroit et a été immédiatement envoyée à l'intérieur. On ignore sur quel point elle se dirige.

Les Canadiens formeront partie de la dix-neuvième brigade, et avec une autre brigade, formeront la neuvième division.

La brigade sera commandée par le colonel Smith Dorien, qui a acquis de la renommée dans le Soudan. Quoi qu'on garde le secret de sa destination, on croit que la brigade prendra part aux opérations sur les frontières de l'ouest, où lord Roberts a l'intention de concentrer tous ses efforts.

LES PERTES A POTGIETERS

Londres, 14—Le fait que la dépêche du Gén. Buller revisant les listes des pertes anglaises à Potgieter's Drift est datée de Chieveley semble indiquer que le Gén. Buller a transporté ses quartiers à cet endroit.

La liste revisée des pertes du 5 au 7 à Potgieter's Drift est: Tués, 26, blessés 319, disparus 5

INTERVENTION PROBABLE

New York, 14—Le correspondant du World à Rome dit:

"J'apprends de source très bien renseignée qu'un représentant spécial du tsar est arrivé ici incognito. Il est envoyé par le tsar, en mission secrète dans le but d'obtenir l'appui de l'Italie pour une intervention russo-allemande dans la guerre anglo-boer.

"Le marquis Visconti Venosta, ministre des affaires étrangères, en Italie, est en faveur de l'intervention des puissances européennes dans la guerre, mais il craint de blesser les susceptibilités britanniques."

NOUVEAUX MOUVEMENTS

Londres, 14—Tout indique que la marche centrale en avant—comme on l'appelle—par les généraux French et Gatacre sera contestée avec autant d'acharnement que l'ont été celles de Buller et de Methuen.

On rapporte que les Boers déploient une grande activité autour de Chieveley où Buller est rendu et on affirme que des détachements boers sont en route vers le sud du Natal.

Ce nouveau mouvement, combiné avec la marche des Boers vers le Sud à travers le pays des Zoulous, fait craindre une attaque prochaine sur Pietermaritzburg et Durban.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph Ton,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

ETRANGES REVELATIONS

Un nouveau scandale de la guerre

LE SENATEUR TALIAFERRO IMPLIQUE DANS L'AFFAIRE

Le secretaire Root a ordonne une enquete

Washington, 14—Des accusations qui affectent sérieusement le major G. W. Ruthers, de l'armée des Etats Unis qui est maintenant à San Francisco ainsi que le sénateur J. P. Taliaferro, de Floride, ont été présentées au secrétaire de la guerre, et sur ces accusations, M. Root a ordonné une enquête.

Les accusations, en peu de mots, sont que le major Ruthers, en septembre 1898, à Jacksonville, a vendu illégalement 215,000 livres de lard appartenant au gouvernement, et évalué à $23,000 à la C. B. Rogers Co., dont J. P. Taliaferro était vice président et que Ruthers, Taliaferro et C. B. Rogers devaient diviser les profits.

Les accusations ont été portées par Jay G. Holland, qui était détective du gouvernement en 1898 à Jacksonville, et ont été produites par lui le 28 décembre 1899.

On fera une enquête sur ces accusations dans le Département de la Californie. L'histoire est racontée par M. Holland dans la déclaration assermentée qu'il a fait parvenir au secrétaire de la guerre

"J'étais un détective du gouvernement assigné à servir avec le septième corps d'armée à Jacksonville, Floride. En septembre 1898, on rapporta la perte d'un nombre de mulets, et j'ai reçu l'ordre du colonel Pond, gardien maître en chef, de faire des investigations et de lui faire un rapport.

"Au cours de mes recherches j'ai visité l'hôtel Windsor, Jacksonville, et là j'ai vu le major Ruthers, C. B. Rogers et J. P. Taliaferro (maintenant sénateur des Etats Unis) engagés dans une conversation intime et animée.

"Je n'y attachai aucune importance jusqu'à ce que mon ami, John Walsh, vint me trouver et dit qu'il avait entendu une partie de la conversation entre ces trois hommes, laquelle, à son avis, se rapportait à la vente illégale d'une quantité de lard appartenant au gouvernement.

"Comme il était de mon devoir et comprenant l'insinuation, je m'efforçai d'apprendre quelque chose de la nature de cette conférence et j'appris que le major Ruthers devait livrer à la C. B. Rogers Company 215,000 livres de lard; celle-ci devait le vendre et diviser les profits entre les trois associés.

"J'ai rapporté promptement ce que j'avais entendu au colonel Pond, qui, à son tour, me référa au colonel Wood, le commissaire en chef du corps d'armée. Ce dernier m'envoya ensuite voir Ruthers concernant cette affaire, et lorsque je lui annonçai l'objet de ma visite il admis qu'il avait condamné une quantité de lard, et ajouta avec beaucoup d'arrogance que le département du quartier-maître devait se mêler de propres affaires et qu'il était capable de gérer les affaires du commissariat.

"J'ai répété cette déclaration à l'officier commandant qui apparemment était satisfait de sa réponse. Cependant je résolus de poursuivre l'affaire jusqu'au bout.

"Peu de temps après mon entrevue avec Ruthers, C. B. Rogers acheta la goëlette Tortugas, commandée par le capitaine Myers, sur laquelle on chargea la viande qui fut expédiée à Kingston, Jamaïque, et à d'autres ports dans les Antilles où elle fut vendue au prix du marché pour le lard frais.

"J'ai fait tous les efforts pour embarquer à bord du vaisseau comme un membre de l'équipage, mais sans succès.

"Un des matelots, lorsqu'ils furent de retour à Jacksonville, après avoir vendu la cargaison, m'a dit qu'on avait servi de cette viande à l'équipage pendant le voyage et qu'elle était parfaitement saine, ce qui réfute l'assertion faite au département qu'elle avait été condamnée et était impropre à manger.

"Pendant le temps que la Tortugas faisait le voyage j'ai entendu par hasard une autre conversation entre les mêmes hommes dans le même hôtel relativement au montant de profits que chacun retirerait de la transaction.

"Lorsque mes soupçons furent confirmés, j'ai formulé des accusations contre le major Ruthers au département de la guerre, mais celui-ci n'en fit aucun cas, il n'a pas même accusé réception de ma lettre.

"Au bout de quelques mois, j'ai résolu de signaler à l'attention du département cet abus flagrant et malhonnête de l'autorité et de la confiance.

"En conséquence, je vins à Washington et j'ai consulté un homme bien connu qui, après avoir entendu mon histoire, a offert de m'accompagner au département de la guerre et d'attester de mon honnêteté et de la véracité de mes avancés. Il vint avec moi, en effet, le 15 décembre, lorsque des spécifications écrites des accusations portées ici ont été fournies.

"Ne recevant aucune réponse, le 28 décembre nous sommes allés voir le secrétaire de la guerre qui nous a assuré qu'on ferait une enquête prompte et complète sur les accusations.

"Nous n'avons pas reçu un seul mot du département à ce sujet avant le 22 janvier, lorsque l'adjudant-général de l'armée envoya une lettre, accusant réception des accusations et disant qu'elles avaient été référées au secrétaire de la guerre pour une enquête."

D'après l'autobiographie du sénateur Taliaferro, contenue dans le "Congressional Directory," il était vice-président de la C. B. Rogers Company, de Jacksonville, la compagnie dont il est fait mention plus haut.

Le secrétaire Root a dit aujourd'hui: "Les accusations ont été reçues et référées pour une enquête au Département de Californie où est stationné le major Ruthers."

Petites Depeches

Arthur E. Valois, de New York, vient d'être nommé par le Président McKinley, commissaire à l'exposition de Paris.

Mgr. Feehan, archevêque de Chicago, est gravement malade d'une attaque de pneumonie. Vu son âge avancé, 71 ans, on craint pour sa vie.

La grande pluie d'hier a fait déborder la rivière à maints endroits, l'inondation causant de grands dégâts dans plusieurs centres.

Au dîner du Pine Tree State Club, à Boston hier soir, le procureur-général Knowlton a chaleureusement pris la défense du sénateur Hoar.

A la convention annuelle des membres de la Grande Armée, de cet Etat, tenue à Boston, hier, Peter D. Smith, du Poste 99, d'Andover, a été élu commandant du département.

A South Fitchburg, hier, Diona Morton, âgée de 12 ans, s'est noyée dans la rivière Nashua, en essayant de quitter la maison que l'eau envahissait. Le courant était tellement rapide qu'il l'a emportée.

Le débat sur le bill financier s'est continué hier dans le Sénat. Deux grands discours ont été prononcés pour et contre, le premier par le sénateur Allison, d'Iowa et l'autre par le sénateur Jones, du Nevada.

Le congressman Charles A. Chickering, de Copenhagen, N. Y., s'est tué hier soir à New York, en tombant ou en se jetant en bas du quatrième étage du Grand Union Hotel. On l'a ramassé mort sur le pavé.

A Oakdale, Mass, hier, le train de Boston a déraillé par suite d'un éboulis causé par l'inondation sur le Central Massachusetts. Le mécanicien, le chauffeur, le serre-frein, le préposé au bagage et le messager ont été sérieusement blessés.

SOIREE D'AMUSEMENTS

Par les membres du Cercle d'Youville

Le Cercle d'Youville, C. de la F., a donné une grande soirée d'amusements hier, dans la salle Odd Fellows et toutes les personnes qui y ont assisté se sont aussi bien amusées qu'il est possible de le faire.

Malgré le mauvais état des rues un grand nombre de personnes se sont rendues à la soirée.

Le "donkey party" a fourni beaucoup d'amusement. Les concurrents ont eu des aventures risibles et plusieurs prix ont été décernés aux plus habiles.

Il y a eu aussi danse et musique et des rafraîchissements en abondance ont été servis durant la soirée.

Les bénéfices seront affectés à défrayer les dépenses de la grande convention des forestiers, qui aura lieu en cette ville le printemps prochain.

Le comité d'organisation était comme suit:

Mlle Cordélia Guertin, présidente; Mme Marie Grenier, secrétaire; Mlle Marie Louise Martin, trésorière; assistants: Mlle Rose Dextra, MM. Wilbrod Bouthillette, Paul Vigeant et le Dr G. O. Lavallée.

ACTRICES HEUREUSES

Séance du bureau de police

Deux actrices du Gaiety Theatre, Mlle May Fuller et Frankie Lewis, ont porté plainte au bureau de police hier, parce que les gérants de ce théâtre refusaient de leur payer le salaire convenu qu'elles avaient fixé $25 par semaine.

Les affaires du théâtre n'étaient évidemment pas de première classe, plusieurs créanciers ayant placé une saisie sur la caisse du théâtre, mais les actrices n'en laissaient pas moins de réclamer leurs justes gages, pour pouvoir payer leurs comptes de pension.

Le constable McManus, MM. A. C. Wheelock, Mackie et Walker, et les deux actrices étaient présents à l'assemblée du bureau de police, hier soir, et ceux ci ont eu beaucoup de difficultés à régler l'affaire.

Finalement ils ont décidé que les gérants payeraient aux actrices ce qui leur était dû, et celles-ci sont parties en jubilant, et ont pris le premier train pour Lawrence où elles vont jouer dans un théâtre.

Le bureau a accordé les licences suivantes de common victualers: Mme Alexandre Duguay, 10 rue Dodge et Rose Degadon, 75 rue Cabot.

Permission a été accordée à Trefflé Bombardier de déménager du No 12 Lakeview avenue, au No 284 rue Bridge.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Exposition Gratuite de Rugs et Broderies!

Sur un comptoir, à droite en entrant dans le magasin, vous trouverez, d'ici à la fin de la semaine, Mme A. M. Andrews, de New York, démontrant les mérites de la nouvelle aiguille, un substitut perfectionné du vieux crochet pour travailler les rugs et broderies. On garantit qu'avec cette aiguille, vous pouvez faire plus d'ouvrage en un seul jour, qu'avec le vieux crochet durant toute une semaine. Entrez lorsque vous aurez le temps et venez voir la dame travailler.

PATRONS DE BUTTERICK.

Les patrons et publications de Butterick, pour le mois de mars, comprenant les "Delineator" et "Glass of Fashion," sont reçus et ils seront en vente aujourd'hui. Pour les idées correctes en ce qui concerne les styles du printemps, consultez les publications de Butterick qui sont en vente dans notre magasin.

Bordures Hambourg.

500 pièces de bordure Hambourg et tissus à fausse doublure, nouveaux et beaux patrons de mousseline et de batiste, furent mises en vente lundi, et vous trouverez dans le lot de très bonnes valeurs à

7c, 10c et 12½c la verge.

Broderies Générales.

Les plus beaux patrons qui n'ont jamais paru dans Lowell, sont maintenant en vente avec nos Hambourgs. Ils sont justement ce qu'il faut pour corsages et collets, et nous avons de rares et beaux échantillons pour

89c, 98c et $1.19 la verge.

Draps Tout Faits.

Nous continuerons la vente à bas prix que nous avons commencée la semaine dernière, et vous pouvez acheter des draps tout faits, de bonnes dimensions, entièrement de bons cotons, tels que Wamsutta, Atlantic, Dwight, Pequot et Langdon, blanchis ou bruns, à

39c, 49c et 59c chacun

Taies d'Oreillers Tout Faites

De bonnes qualités de cotonnades, de bonnes dimensions, à

6¼c, 10c et 12½c chacune.

Ces Nouveaux Guingans.

Encore deux caisses de beaux guingans domestiques, tous de nouvelles et belles couleurs, aussi beaux que les tissus écossais, et garantis indélébiles, seront ouvertes aujourd'hui, pour la vente. C'est maintenant le temps de préparer vos vêtements d'été, et vous trouverez des patrons que vous ne pourrez plus revoir plus tard. Les prix sont

10c et 12½c la verge.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

UNE OCCASION D'ELEGANCE

Cela exprime ce que nous offrons aujourd'hui car c'est 125 paires de belles

Pantoufles "Roméo" pour Dames.

En Satin piqué, bleues, roses, rouges, blanches et noires, bordées avec fourrure blanche ou noire, qualité élégante qui valent $2.00 et $2.50 la paire, mais que le manufacturier a préféré sacrifier plutôt que de garder pour une autre saison, notre offre pour le lot, quoique ridicule, a été acceptée et nous allons les vendre

Seulement 79c la Paire.

Nous invitons toutes les jeunes dames ou autres à venir voir cet élégant étalage pour si peu d'argent.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Lea Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Mimeau,
Béatrice Toupin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit L'ETOILE, Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 14 Fev. 1900

Un Mot aux Parents

La fondation d'écoles gratuites du soir pour les jeunes garçons et les fillettes, forcés de travailler le jour dans les manufactures ou les magasins pour fournir leur quote-part au support de la famille, a produit partout où on a pu en faire l'expérience des résultats dont la valeur est indiscutable et nous ne pouvons, en toute justice, quelconseiller leur plus grande dissémination

Nous avons constaté avec plaisir et satisfaction que notre jeunesse canadienne, inspirée et conseillée sans doute par de vaillants pères ou de braves mères de famille, s'était empressée à profiter des grands avantages offerts et, dans plusieurs maisons d'école, notre élément est dans une majorité évidente.

Ce désir de s'instruire au sacrifice de quelques heures de repos bien mérité, après une rude journée de travail, est des plus louable et nous pouvons que féliciter et les parents et les enfants des bons résultats obtenus.

Mais il y a un mais—dans ce cas-ci comme en nombre d'autres, malheureusement, il y a des abus à condamner, des scandales à relever.

Plusieurs de nos concitoyens ont remarqué avec peine qu'à la sortie des classes, bon nombre de nos jeunes garçons, profitant de ce que les fillettes sont seules pour retourner à domicile, les attendent par bandes dans certains endroits peu éclairés, et les y insultent délibérément, tant par leurs paroles obscènes que par leurs gestes impudiques.

Ces jeunes voyous ne sont qu'une très faible minorité de jeunes garçons qui fréquentent nos écoles du soir, mais chacun d'eux est de trop

Les parents devraient voir à ce que leurs fillettes soient bien escortées à leur retour de l'école pour ne pas les exposer à ce danger évident.

Quant aux petits grossiers qui se livrent à de tels excès, si leurs parents ignorent encore leur mauvaise conduite, ils devront savoir que les plaintes ont été portées aux autorités et la police verra à ce qu'ils se conduisent respectablement et saura les rappeler au sentiment de leur devoir.

Les parents devront prendre ces remarques dans le même esprit qui les a inspirées, car nous n'avons d'autre but en les faisant que de mettre fin à un misérable état de chose qui est de nature à nous déshonorer aux yeux des étrangers, qui ne sont pas pressés à faire une juste distinction entre les bons et les méchants

Sachons nous respecter.

La question canadienne

Ayant reproduit dans le temps la lettre ouverte de M. Louis Fréchette sur la question du jour au pays natal—l'envoi de contingents canadiens pour aider à l'Angleterre dans l'Afrique australe—aussi bien que les causeries de notre distingué collaborateur de Montréal, M. Firmin Picard, sur le même sujet, nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant aujourd'hui les passages les plus saillants d'une correspondance que M. Wilfrid Gascon a publiée en réponse à M. Fréchette.

"M. Fréchette," écrit M. Gascon, "me reproche les épithètes de *poltron* et *avachi*, en ajoutant que je les distribue, quelquefois, au petit bonheur.

Pas dans ce cas-ci, pourtant. Je les ai employées fort délibérément : et je prétends encore que si les Canadiens étaient assez ramollis pour suivre les conseils de ceux qui leur recommandent de dissimuler des sympathies qui les honorent, de sacrifier leurs droits de citoyens contribuables et de payer sans rien dire les frais d'une équipée qu'ils désapprouvent, parce que, s'ils regimbaient, les Anglais des autres provinces pourraient leur tirer les oreilles ; je dis que si les Canadiens avaient à ce point la peur abjecte de l'Anglais, ou si l'on réussissait à la leur donner, c'est qu'ils mériteraient tous les mépris, toutes les humiliations qu'on leur prodigue.

Sans doute, ces anciens lutteurs qui donnent aujourd'hui à leurs compatriotes des conseils qu'eux n'auraient jamais écoutés ne sont ni des poltrons ni des avachis, mais si nous les suivions, ces conseils, c'est nous qui serions des ramollis. Or, chez les Canadiens, chaque génération qui lève est animée d'une vigueur toujours nouvelle. La génération de 1900 n'écoutera pas les conseils de ceux qu'effraye, sur leur déclin, le bruit du boucan.

Cela dit, je laisse à chacun la liberté de ses opinions. Chacun a le droit d'opter pour la nationalité anglaise ou ottomane, si cela lui convient. Mais, du moment qu'on en informe le public par la voie des journaux, tout homme dans le public a également le droit de trouver à redire à cette propagande et à ce qui en fait l'objet.

M. Fréchette a un idéal et moi j'ai le mien, que je n'échangerais à aucun prix pour le sien. M. Fréchette est réconcilié avec la domination anglaise : moi, pas. L'idéal de M. Fréchette repousse la création d'une petite république française en Amérique, parce qu'il est, dit-il, de son siècle et de son pays. Moi, je prétends que le siècle où nous sommes est peut-être celui qui a vu le plus de peuples rompre leurs chaînes et faire voler les jougs en éclats, comme, après Haïti, toute l'Amérique espagnole et portugaise, et, en Europe, la Grèce, la Belgique, l'Italie et les Balkans, sans compter ceux qui n'ont pas réussi, comme les Polonais et les Canadiens, Etre de son siècle, c'est vouloir marcher au soleil et non vivre et mourir content à l'ombre d'un drapeau étranger. Etre de son pays, c'est le vouloir respecté et indépendant et non soumis aux fantaisies sanglantes d'un jingoïsme désastreux, non frappé d'un impôt non consenti qu'il doit encore payer sans manifester. Etre de son pays, c'est accorder assez d'intelligence à ses compatriotes pour les croire capables de faire bonne figure devant les autres nations de la terre sans s'appuyer éternellement sur la tutelle britannique.

Ah ! il ne faut pas de petite république française en Amérique ! Mais, c'est une grande république française que je rêve, moi. Une grande république franco-américaine, où les Fils du Saint Laurent donneraient la main à leurs frères de la Rivière Rouge et aux Acadiens du Nouveau Brunswick et de l'île du Cap Breton. La grande république canadienne que je rêve, c'est celle du curé Labelle et d'Arthur Buies : la république des vieux rouges, cimentée par les castors !

"Nous formerons un jour, une grande nation", a dit le curé de St Jérôme, "par l'étendue de notre domaine, par nos richesses naturelles. Mais c'est le Nord qui sera la force, le boulevard de notre nationalité."

M. Buies complète la pensée du grand patriote, son ami, en disant dans son livre sur la vallée de l'Outaouais:

"Nous formerons en arrière des Laurentides un long et indissoluble chaînon de race canadienne française..."

"En poussant activement la colonisation sur la rive nord de l'Outaouais jusqu'au lac Témiscamingue, ... Nipissingue ... nous arriverons à donner la main à nos frères du Manitoba par une succession de villes et de villa..."

ges échelonnés sur la ligne des grands lacs.

Voilà le programme. Il a été tracé par deux hommes amis de leur pays et fidèles aux idées de leur siècles autant que qui que ce soit. Et pas plus que M. Arthur Buies je ne craindrais la compagnie des castors pour travailler au rachat de ma patrie. Nous pouvons mettre en commun les efforts faits pour atteindre le même but, quitte à régler plus tard, entre nous, nos difficultés de famille.

Un naturaliste

A quoi les animaux microscopiques peuvent-ils passer leur temps?

C'est une question que vous ne vous étiez jamais posée; elle est pourtant intéressante, puisqu'elle a préoccupé un naturaliste, M. James Weir, et que ce naturaliste a consigné dans une brochure le résultat de ses observations.

Il paraît que les animaux microscopiques ressemblent beaucoup aux hommes, et que, après avoir vaqué aux affaires sérieuses, c'est-à-dire à gagner leur nourriture, à la manger et à la digérer, ils éprouvent le besoin de se distraire et de se reposer de cette tâche ardue. Ils s'adonnent donc aux sports, aux jeux et aux arts d'agrément.

Tout le monde a pu voir les chiens, les chats, d'autres animaux domestiques, pris d'accès de gaieté, se livrer à des courses folles, à des bonds capricieux, sans autre but que de prendre de l'exercice et de faire de l'hygiène.

Les plus petites bestioles ont aussi leur fantaisie.

M. Weir a observé d'abord des araignées; les araignées sont graves, jusque dans leurs caprices; M. Weir a vu l'une d'elles abandonner, à des heures régulières, la toile où elle chassait, pour tisser, à côté une petite bande étroite et longue, parfaitement inutile, où elle passa ensuite toutes ses récréations, se promenant d'un bout à l'autre, lentement, sans but, et paraissant rêver.

M. Weir a ensuite étudié les fourmis; il les a vues se ranger en deux camps, aller et venir, courir l'une après l'autre, comme si elles jouaient aux barres.

Il a examiné à la loupe des vers imperceptibles, des annélides invisibles à l'œil nu, des insectes infimes dont une goutte d'eau contient toute une armée; il a pu constater que ces bêtes minuscules faisaient dans la boue des rêves des parties de cache-cache; il assure que l'une d'elles se dissimule derrière les herbes pendant qu'une autre se tourne le dos; celle-ci la cherche ensuite, et, quand elle l'a trouvée, les deux partenaires changent de rôle.

Il les a vues....jouer avec de petites pierres; mais il n'a pas compris la règle de leur jeu ; c'était peut-être le foot-ball.

La brochure de M. Weir est fort intéressante: elle nous renseigne sur les naturalistes autant que sur les insectes ; nous savons maintenant à quoi les uns et les autres peuvent passer leur temps.

François, en son logis, mit un veau. C'était pour
Le faire beugler—se venger d'un malhabile
Voisin, qui sur le cor, le rasait tout le jour :
Ce François n. malin, créa le *veau de ville*.

Taupin émet son opinion sur la guerre du Transvaal.

—Je ne suis vraiment pas fâché, dit-il, que les Anglais apprennent ceci : quand on veut *Boer*, il faut d'abord *trinquer !*...

Ne pensez pas quand votre femme devient tout à coup plus affectueuse qu'à l'ordinaire avec vous qu'elle a toujours besoin d'une nouvelle robe. On pourrait bien seulement un chapeau.

D'un humoriste du jour :

"Les hommes sont comme les animaux ; les gros mangent les petits et les petits piquent les gros. Un conseil ...

Une jolie définition de la politesse par un poète persan :

"La politesse est comme l'eau ... qui rend aisés et lisses les plus durs ..."

Le plus grand argument en faveur ... un célibataire ... pauvre et malade et ... pour prendre soin de lui.

... Cabassol, j'ai failli avoir une affaire avec un ... ... était de faire

le serpent. Je lui ai même envoyé des témoins.
—Et alors?
—Ils ont trouvé visage de *boa !*

—Les maris ont leurs "meilleures moitiés"?
—Oui.
—Et les célibataires?
—Les meilleurs quart..iers.

Quelques personnes sont si occupées à maintenir leur dignité qu'elles ne semblent pas être capables de faire autre chose.

Si un homme possédait la terre, il serait importuné par les gens qui demanderaient des réparations.

C'est toujours un grand bonheur de mériter tout, quand même on n'obtient rien.

Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite que le mérite même.

Ce monde est une grande foire où chaque Polichinelle cherche à s'attirer la foule.

Le bien qu'on pense sur notre compte nous oblige le plus souvent à le mériter.

Tout un ciel tient dans une goutte de rosée, toute une âme dans une larme.

L'économie très souvent fait son testament en faveur de l'extravagance.

La nature punit la stupidité aussi sévèrement que la malice.

C'est une perfection que de n'aspirer point à être parfait.

La Saint-Valentin !

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de : Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est ca. ractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Bidons à Pétrole
5 GALLONS "PURITAN" 75c.
5 GALLONS "COLUMBIAN" 80c.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens—Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

DECOUVERT ENFIN ! Un Remède Vif et Sûr pour MAL DE TETE ... LA GRIPPE.
JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS
... Dupuis, Beaulieu & Rochette.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
LA VIEILLE MAISON SURE
12 RUE JOHN. 12 RUE JOHN.

Notre grande vente de cloture

Se continue avec un entrain maintenu. Des centaines de Pratiques sont rejouie chaque jour par les

REELS ET VERITABLES MARCHES

que nous leur donnons. Une petite partie du stock de la Frank E. Flint Co, reste encore, et nous voulons en disposer à presque aucun prix. Notre propre et immense stock doit aussi disparaître au plus tôt. Les prix sont réduits à une infime fraction des réguliers.

760 GILETS
Bas prix pour faire disparaître tout le stock. Impossible de donner tous les nombres de tailles. Cependant, les prix sont de $1.98, $2.98, $3.95, $4.95, $5.75, $6.95 jusqu'à $10.75, et ils étaient d'abord de $4.95 à $27.50 chacun. Ne doutez pas plus, venez vous convaincre vous-même.

MANTEAUX
50 beaux styles de manteaux "Golf". Prix actuels $2.98, $3.95, $5.75, $6.50 à $10.75. Prix précédent, de $6.50 à $5.00.
Manteaux en pluche ployée, garnis en thibet, valant $5.75, pour $1.98.

HABITS DE TAILLEUR
A moins que la moitié des prix réguliers. En tout, nous avons environ 320 habits, et ils se vendent aux prix suivant: $4.98, $5.75, $6.95, $7.95, $8.75, $4.98 et $11.75. Les prix originaux étaient $8.75 à $25.00.

MACKINTOSHES
Nous avons encore quelques-uns des mackintoshes annoncés du stock de Frank E. Flint Co. Les superbes mackintoshes que Flint vendaient $6.50 et $7.00, sont maintenant à votre choix pour $1.98.

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,
ARTISTE-PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.
Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."
Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

LE BON MARCHE

Plus de Marchés que jamais pour le public, dans tous les Dépts. de notre magasin, mais surtout dans le Sous-sol où se trouve le centre des principaux marchés.

SOUS-SOL.

Indiennes de couleurs pâles ou foncées, 3½c la vge.
Coton brun, 1 vge de large, 5c la verge.
Crash brun, pour essuie-mains, 2½c la verge.
4 essuie-mains de 10c la pièce, pour 25c.
Essuie-mains avec frange nouée, de 12½c, à 10c.
Demi-essuie-mains (coupons), 2c chacun.
Coton blanchi, valant 10c, seulement 6c.
Guingan "Shambrey," valant 10c, pour 6 1-4c.
Essuie-mains turcs, valant 15c, pour 10c.
La meilleure flanelle outing, 5c la verge.
Etoffes à robes, de 50c et 75c, pour 19c la vge.
Etoffes à robes, de 25c et 39c, pour 9c la vge.
Percale de 1 vge de large, de 12½c, pour 9c la vge.
Percale de 1 vge de large, de 10c, pour 6 1-4c la vg
Doylies en soie de couleur, à 6 1-4c chacun.
Toile à table, (coupons), valant 50c, à 39c la vge.

Coton blanchi, 42 pcs de large, pour 6 1-4c.
Couvre-pieds blancs et gris, pour 42c la paire.
Cirage à poêle "Parlor Pride", pour 9c.
Un bon balai, valant 50c, pour 25c.
Mouchoirs en toile et brodés à la main, pour 10c.
Caleçons de dames, à trois plis, pour 19c.
Caleçons de dames, garnis en dentelle, pour 29c.
Fascinateurs, châles, &c, en laine tricotée, valant 50c, 75c et 98c, pour 25c chacun.
Claques d'hommes, de 75c, pour 49c.
Bidons à lait de 1 pinte, pour 10c.
Soie à tricoter, valant 10c, pour 5c le rouleau.
Baleines de tollette à bouts en ivoire, 7c le service.
Coton à raccommoder, seulement 1c le paquet.
Plats à haut bord de 8 pintes, pour 10c.
10 paquets d'épingles à cheveux, pour 5c.
10 pelotes de peluche, de 10c, à 5c la dz.
Corsets de $1 à $3, points 18 à 25, pour 75c.

Surveillez les Journaux Vendredi.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Milot, 42 rue Lee. 17f.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 841 Lakeview ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 84 rue Gorham.

ON DEMANDE 1000 familles pour acheter des Œufs Craqués à 6 cents la douzaine, au magasin de E. M. Slayton rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12f

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 566, Lowell. 26f

ON DEMANDE une demoiselle qui aurait de l'expérience dans le commerce de manteaux, pour servir dans un grand magasin, à Salem. S'adresser au bureau de L'Etoile.

PERDU—Samedi, un jeune chien St Bernard, corps blanc avec taches jaunes. Prière de le ramener à l'ancienne place de F. L. Richard, 308 rue Moody, où une récompense sera donnée.

ASSURANCES
Ne laissez pas votre maison ou votre ménage brûler sans être assuré dans la meilleure compagnie d'assurance de la ville, assurances de toutes sortes. Lagassé, 841 Lakeview Ave.

On demande des femmes
Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonne terie Shawknit. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. j. n. o.

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A LAVIGNE, 333 rue Market

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. R. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 35, 10 50 a m; 12 05 12 45 2 30 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, 7 7 34, 8 50, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 30 p m
Pour Haverhill 6 50, 7 7 34, 8 50 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m 12 05, 5 30, 7 30 p m
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m
Pour Exeter et Dover 6 25, 7 7 34, 8 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1, Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 1 55 p m.
Pour Saco et Portland A6 25, 7 7 34, 8 50, a m; 12 05, 5 55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m
Pour Lewiston 7 7 34, 8 50, a m; 12 05 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5 15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 3 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m
B Merrimack et vaste seulement.

DIVISION SUD

[Horaire de la Division Sud — en grande partie illisible.]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et des billets.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 108

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Voyons, mon cher, il faut te relever de là. Je suis principal intéressé dans une usine, près de Puteaux, pour la fabrication, par un procédé brévété, de boutons en porcelaine; l'entreprise marche très bien; je puis t'obtenir là une place de sous-directeur surveillant des travaux. Peu de besogne, et deux mille cinq cents francs d'appointements. Cela doit t'aller; mais il faut que tu me promettes d'être raisonnable.

Laurent commençait à être las de la vie misérable qu'il menait, de ces récriminations impuissantes et puériles qui se termineraient quelque jour par une plate condamnation pour vagabondage et de mendicité.

Laurent promit à Lefort tout ce qu'il voulut; et huit jours après, il remplissait dans l'usine les fonctions de sous-directeur. Ces fonctions n'exigeaient aucune aptitude spéciale, et constituaient presque une sinécure.

Dans les loisirs qu'elles lui laissaient, il oublia un peu ses souffrances passées, ses emportements, ses amertumes haineuses ; après tant de secousses, il éprouvait un besoin de tranquillité et de repos; il prenait goût à cette vie modeste et retirée.

Cependant, au milieu de ses réflexions, il s'était déjà rappelé qu'il y avait, près de là, sur les bords de la Seine, une charmante maison de campagne où, l'année précédente, sur l'invitation de Suchapt et en compagnie de quelques intimes, il avait passé plus d'un bonne journée.

Or, on était à la fin d'avril ; la saison était magnifique, les lilas s'ouvraient, et il n'était pas possible qu'Emilienne fût restée enfermée dans l'autel de la rue du Faubourg-Poissonnière.

Il fit de longues excursions de ce côté; il se mit à rôder autour du parc, se hissant sur la pointe des pieds et regardant timidement pardessus la clôture.

Un jour il aperçut Emilienne; elle était avec sa mère et M. de Mhérac; tous trois dirigeaient leur promenade de son côté. Ils passèrent à deux pas de lui sans le voir, et il entendit quelques mots de leur conversation: une galanterie banale de M. de Mhérac à Mme Suchapt, suivie d'un petit rire sonore et argentin d'Emilienne, à qui, en définitive, s'adressait cette galanterie.

Laurent se releva et les regarda s'éloigner. Il était pâle, frémissant. En un instant, son amour, sa colère, sa jalousie, lui étaient revenus et débordaient de son cœur.

Toutes ses pensées maintenant étaient pour Emilienne : à tout prix, il voulait la revoir, lui parler. Il ne quittait presque plus son poste d'observation

Enfin, il l'aperçut seule dans le parc. Tremblant comme si son sort allait se décider, il franchit le mur, s'arrêta un instant, et se glissa avec précaution à travers les arbres. Un léger bruit de feuillage fit retourner Emilienne. Elle poussa un cri. En un instant il fut près d'elle, balbutiant et suppliant. Elle voulut fuir, mais il la retint.

—Restez, écoutez-moi, je vous en prie, disait-il.

Elle, le repoussant vivement:

—Qu'est-ce que vous voulez, s'écria-t-elle. Laissez-moi, vous êtes un misérable!

—Oui et vous aussi, vous ... croyez! Je vous en supplie, écoutez-moi.

—Fuyez à l'instant ou j'appelle au secours.

La voix de Suchapt se fit entendre près de là.

—Qu'est-ce qu'il y a donc?

Laurent n'eut que le temps de revenir sur ses pas et de franchir précipitamment la brèche pour laquelle il était entré.

Bouleversé, hors de lui, il revint à l'usine : une nouvelle scène l'y attendait.

Par précaution, et suivant le conseil de Charles Lefort, il était entré dans cette fabrique sous son seul prénom de Laurent. Mais un des ouvriers, malade depuis quelques jours, l'avait reconnu. Il avait dit aux autres :

—C'est Laurent Dalissier, le parricide ... j'en suis bien sûr, que diable! je l'ai vu sur les bancs de la cour d'assises. Attendez à ce

soir, je me charge de lui dire son fait."

Et les autres ouvriers grommelaient :

—Ah çà, est-ce qu'on se fiche de nous, de nous donner pour surveillant un assassin?

Le soir, quand Laurent entra dans l'atelier pour faire sa tournée, il eût pu remarquer, si sa précaution eût été moins grande, les regards, curieux et hostiles qui de toutes parts se dirigeaient vers lui. Lorsqu'il arriva près de l'ouvrier qui l'avait reconnu, celui-ci se retourna et lui présentant d'un air narquois un des boutons qu'il venait de fabriquer:

—Est-ce un bouton comme celui-là que vous avez perdu, l'été dernier, dans le jardin de votre mère, monsieur Laurent Dalissier? lui demanda-t-il.

(*A Continuer*)

Toto—On a un nouveau bébé neuf o ez nous.

Lili Et nous autres, on a un piano.

DRAME DE L'AMOUR

Un étudiant tire sur sa fiancée et se tue

Paris, 14 Léon Portier, qui était élève du Conservatoire de la classe de M Férady, est devenu épris de Mlle Marie Cayet, âgée de dix huit ans.

Les deux jeunes gens se sont plu, et finalement ils ont décidé de se marier; mais leurs parents leur ont dit: "Attendez!"

Hier, Léon ayant rencontré sa fiancée sur le quai de la Seine, a crié: "Je ne puis attendre plus longtemps!" puis il a tiré un revolver de sa poche, a fait feu sur sa fiancée et s'est ensuite donné la mort.

La balle n'a pas encore été extraite de la blessure de la jeune fille.

Reduction Interessante

Notre populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette, offre cette semaine une grande réduction dans les chaussures, telles que chaussures en Box Calf, valant $3, pour $1 50, et une magnifique chaussure pour dames valant $1.50 et $2 00 pour $1.25 et $1.50. Venez les voir et vous verrez que c'est tel qu'annoncé.

Il ne faut pas oublier que M. Wilfrid Fréchette a un assortiment complet de claques et qu'il vous les vendra à réduction vu qu'il en a trop en mains pour la saison. Allez voir ses marchandises avant d'aller ailleurs et vous verrez vous-même. 83 rue Cheever, coin de Aiken, et 626 rue Merrimack.

La faiblesse féminine peut être guérie.

Les femmes se laissent abattre par les maux particuliers à leur sexe. —Ces souffrances de la femme sont absolument superflues.—Il existe un remède merveilleux qui les guérira si les femmes veulent s'en servir.

La vie des femmes est empoisonnée par les maux particuliers à leur sexe. La faiblesse féminine c'est la douleur, la souffrance qui les privent de tout confort. Les nuits sans sommeil suivies de levers remplis de fatigue, les maux de tête et de dos, la nervosité, la migraine et le découragement, ne sont pas les moindres de ses misères. Mais alors on en localise tous les symptômes désagréables, symptômes qui deviennent chaque jour plus sensibles et plus graves.

Cependant, ces maladies ont leur remède, et ce remède, c'est la Cure Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice. C'est le plus grand bienfait qui ait jamais été offert aux femmes. Il remplace la faiblesse par la force, la souffrance par le bonheur, la prostration et le découragement par l'énergie, l'ambition, la vivacité et l'amour de la vie. Combien heureuse est la femme qui peut ainsi, après avoir employé la Cure Trousseau, redevenir capable de prendre sa place dans la société ou d'accomplir les travaux intéressants de sa maison et de sa famille. A vendre partout 50c le paquet.

Cordes, Cordes
A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

L'AIGLON DE ROSTAND

Sarah Bernhardt veut éclipser Coquelin

Paris, 14.—Le monde artistique s'intéresse beaucoup à la nouvelle pièce de M. Edmond Rostand, l'auteur de "Cyrano de Bergerac". Il se fait à présent des répétitions du drame sous la direction de Sarah Bernhardt au nouveau théâtre de celle-ci. Le drame est intitulé "L'Aiglon", et est fondé sur un incident dramatique dans la vie du duc de Reichstadt, roi de Rome, fils de Napoléon I.

Madame Bernardt joue le rôle du duc. C'est un rôle long et difficile, mais qui donne libre carrière pour l'étalage de la tragédie et de la tendresse. Elle n'épargne aucune peine pour approfondir son rôle, et y travaille continuellement Elle le repasse presque tous les jours avec l'auteur, et afin de mieux s'accoutumer au rôle d'un homme, elle s'habille comme le duc lorsqu'elle est chez elle et les domestiques la saluent du titre de "Monseigneur".

Les costumes ont été commandés en Autriche afin qu'ils soient corrects sous le rapport historique Le montage de la pièce sera ce qu'il y a de mieux, et Bernardt semble s'être mise à tâche pour surpasser Coquelin dans "Cyrano". Le drame sera joué vers le 20 février, et sera sans doute la sensation de la saison.

NOUVELLE LOI EN FRANCE

On veut emprisonner les prêtres et les évêques

Paris, 14 Dans la chambre des députés, hier, le premier ministre, M. Waldeck-Rousseau, a introduit un projet de loi modifiant la loi présente qui pourvoit au bannissement comme la punition pour les ecclésiastiques qui censurent ou critiquent ouvertement d'une manière quelconque les autorités publiques.

La sévérité de la loi actuelle la rend lettre morte et la nouvelle loi pourvoit à l'emprisonnement, variant d'une quinzaine de jours à deux ans pour les offenses générales, et la détention en cas de provocation directe, désobéissance aux lois ou révolte armée.

La loi permettra ainsi au gouvernement de punir les attaques semblables à celle de l'archevêque d'Aix, Mgr Gouthe-Soulard, qui a écrit une lettre d'encouragement aux Pères Assomptionnistes à la dissolution de leur ordre par le tribunal correctionnel, et qui est exempté de punition sous la loi présente.

Le projet, sur la demande du gouvernement, a été référé à un comité.

Avis

Les membres de la United States Indemnity Society sont par les présentes avertis que l'assemblée régulière de la société, cette semaine, aura lieu jeudi soir, le 15 février, à l'ancienne Odd Fellows Hall, et chaque membre devra se faire un devoir d'y assister car on y transigera des affaires importantes. Les représentants à la Grande Loge soumettront leur rapport que tous ont intérêt à entendre. 15f.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hal

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Cette tache de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Marci, coin des rues Coolidge et Cheever.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez A. C. Marcil, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Deux plombages ou extraction sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Doucet, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et tousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

COMMENT EST VOTRE FOIE?

SI Vos rognons sont en mauvais état,
Vous souffrez d'affections du foie,
Vous avez mal dans le dos,
vous etes constipé,
vous avez constamment mal a la tete,
vous etes exténué,

VOUS AVEZ BESOIN DES PILULES DU DR JACQUES POUR LES ROGNONS.

Lisez le Temoignage suivant donne par

Mme FRANCOIS HAMEL.

Madame Francois Hamel, de Woonsocket, R. I.

C'est étonnant comme les Pilules du Dr Jacques, pour les rognons, font de bien tous les jours.

Hommes et femmes qui ont souffert depuis des années, de

Douleurs dans les Rognons, le dos, la vessie, l'estomac, qui souffraient de constipation, de bile, de maux de tete nerveux, d'impurete du sang, de boutons, de perte de sommeil, d'etourdissement, de mauvaise haleine, de lassitude, de douleurs du foie et de desordres generaux, ont ete gueris a jamais par ce merveilleux remede.

Essayez-les
Si vous souffrez de quelquesunes de ces affections, essayez les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Vous ne serez pas désappointés.

Ne vous en rapportez pas a ce que nous disons.

Des milliers de personnes témoignent des bonnes qualités de ces pilules. Voici une femme qui croit à leur efficacité. Lisez ce qu'elle dit:

"J'ai souffert d'une maladie du foie depuis deux ans, et j'avais un point dans le dos au côté gauche. J'ai lu ce que ces pilules avaient fait à d'autres, et j'en ai essayé une boîte en mars 1899. Dix jours après j'étais bien comme je n'avais jamais été.
MME FRANCOIS HAMEL.
123, rue River, Woonsocket, R. I

NOUS EPARGNONS.

Tous les ans nous épargnons aux pauvres gens des centaines de dollars en frais de médecins. Notre spécialiste est un des meilleurs médecins canadiens, et nous l'employons pour donner gratuitement des avis à ceux qui s'adressent à lui, pour lui mentionner leur cas. Si vous n'avez pas besoin des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, il vous le dira pour rien

50 pilules dans une boîte—50 cents, chez les pharmaciens. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada. Boîte-échantillon 25 cents.

Dr. Jacques Medicine Company, 117 Central Street, Boston, Mass.

Toujours à son même poste
S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M Joseph Marin, 628 rue Merrimack Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU Duval's Cash Market, 636 rue Merrimack.

Appareils de Sauvetage EN CORDE CINQ ETAGES 50 cts chacun
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,
...

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.

Vente Speciale de Sous-vêtements en Coton pour Dames.

Cache-corset en beau coton fin, 15c, 2 pour 25c.
Cache-corset, avec dentelle, toile, coton piquot, valeur de 69c pour 49c.
Chemises, coton blanchi, qualité Fruit of the Loom avec insertion et broderie, valeur de 75c pour 49c.
Camisoles en coton blanchi, bas par remplis, 25c.
Chemise, coton blanchi, qualité Montrose, garnie en broderie. Valeur de 39c pour 25c.

Robes de Nuit, en beau coton blanchi fin, avec insertion et broderie. Valeur de 75c pour 49c.
Robes de Nuit, en coton Montrose avec revers en broderie, corsage en broderie, garnies de même. Valeur de $1.25 pour 98c.
Robes de Nuit, coton Fruit of the Loom, tout le devant du corsage en broderie, manches garnies de même. Valeur de $1.75 pour $1.23.

Nous avons aussi en mains un lot de sets en coton blanchi garnis de broderies, 1, 2, 3, 4 rangs d'insertion, juste ce qu'il faut pour mariage et cadeaux de noces. Nos prix défient toute compétition.

E. PELLETIER,
A LA FEUILLE D'ERABLE.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
...
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tel. ... WILFRID JEAN, Prop.

VINS DU PAYS, $1 15 le gallon
D. J. SHEA,
Cidre 25c le gallon. 10c la pinte

J. F. Desmeules, Agent pour Lowell
188 RUE MOODY
Ordres pris et délivrés à domicile. Connection par téléphone.

EN FOULE AU Economy Cash Store
Voulez-vous un cadeau?
Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine
Pois Frais (sifs) 9c la lb.
Tomates 8c la boîte.
Prunes 5c lb.
Tabac, en boîte, 35c lb.
Œufs frais 15c la dz.
1 douzaine pour $1.00.
Biscuits, 3 boîtes pour 25c.
Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes ... Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Dr Samuel Patenaude.
Bureau et Résidence,
No. 668 RUE MERRIMACK.

MUSIC HALL
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée Les 12, 13 et 14 Février
Le GENTIL GEO. W. MONROE dans son dernier et plus grand succès.
Mme B. O'Shaughnessey,
(Blanchisseuse)
Une farce véritable et honnête,
Le remède souverain contre les diables bleus.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Les 15, 16 et 17 Février.
Grand Succès. Farce Désopilante.
A RAG TIME RECEPTION Opéra Burlesque. "The Subject of the Hour", par Geo. Totten Smith. Une comédie des plus brillante et amusante de la dernière décade, dit le "Chicago Chronicle."
Gus. Pixley, Addie Eaton Cotton, Gladys Van, Edward Hume, Grace Howard, Phil. Michiels, Harry Tazzy, Wm P. et Birdie DeVaul, les sœurs LaVerde, Chas H. Balt.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank O. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Semaine du 12 Février.
Encore un programme de Grand Vaudeville
MAITRE JOE O'HARE,
Le meilleur jeune chanteur de chœur, dans son superbe et nouvel acte "A Dream of Paradise".
M JOHN BARKER,
Etoile de la Comédie "Old Homestead and Two Sisters Cos." de Denman Thompson.
THE MUSICAL COLBYS.
L'un des meilleurs actes musicaux de vaudeville.
LES JEUNES COLBY.
Jeunes artistes de grands talents et populaires.
LORRAINE, ARMOUR & CHS. HAGULEY.
Dans un extrait de l'Opéra "The Brigand's Bride"
J. C. DIXON & W. J. HOLMES.
Spécialistes en comédie, en chant et tyrolienne,
LA MORE & STYLE
Représentant le comique matelot et le joyeux capitaine dans les jeux d'aux aux volants,
Après vos emplètes, allez au Savoy.
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

THE NEW GAIETY THEATRE.
Mackie & Walker, locataires et gérants.
SEMAINE FINISSANT LE 17 FEV.
Parisian Gaiety Girls
TROUPE BURLESQUE,
15 — Belles Filles — 15
Représentation Cinématographique de la Bataille complète de McCoy-Maher
Représentation Féerique,
La Belle Adelaine et
10 Modèles de Beautés 10
La Comédie Burlesque,
—A Night on the Plains,—
La Troupe Entière.
Matinée à 2.30 hrs,—prix, 10 et 20c.
Soirée à 8 hrs, —prix, 10, 20 et 30c.

Voyez! Lisez! Méditez !
4 REINES DE Chiromancie.
Dirigées par MARIANI la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c
Pas de charge extra.
VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.
32 rue Central,
Admission Gratuite pour tous.
Mois de Janvier.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK
...

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU ...

DISCUSSIONS PUBLIQUES

Plusieurs sont fixées par les echevins

L'EMPRUNT DE $500,000 ET LE COUVRE-FEU

Les echevins ne veulent pas d'O'Connor

Tous les membres du bureau des échevins ont assisté hier soir à l'assemblée semi-mensuelle régulière, sous la présidence du maire Crowley.

Après plusieurs affaires de routine, le maire lit un ordre du conseil pour payer des comptes de 1899, se montant à un total de $2,586.68. La plus grande partie de cette somme est pour le département des pauvres qui a dépensé au delà de son appropriation.

L'échevin Taylor fait quelques remarques pour protester contre cet état de choses, mais le bureau a approuvé à l'unanimité le paiement de ces comptes.

Plusieurs requêtes diverses sont référés aux comités.

Vient ensuite la question de la confirmation de M. John J. O'Connor que le maire a nommé membre du bureau de santé.

L'ex échevin Taylor propose de laisser la question sur la table pour un mois

Le maire dit que le bureau doit régler immédiatement cette question d'une manière ou de l'autre et qu'il n'a pas le droit de l'ajourner de séance en séance.

L'échevin Taylor prétend que l'affaire est sujette aux lois parlementaires ordinaires et que sa motion est à l'ordre. Il est prêt à soumettre le cas à l'avocat de la cité.

Le maire répond que les statuts sont supérieurs aux règlements du bureau. Il déclare la motion hors d'ordre.

L'échevin Taylor en appelle de la décision du maire qui est rejetée par un vote de 5 à 4, trois échevins républicains, MM Barton, Brown et Beaulieu votant dans la negative avec l'échevin Carmichael

La motion de laisser la question un mois sur la table est ensuite adoptée 6 à 3; MM. Barton, Beaulieu et Carmichael dans la négative.

Le comité des ordonnances et législation soumet son rapport favorisant une discussion publique de la loi proposée du couvre-feu et l'on adopte un ordre fixant l'audience à cet effet au 28 février.

Le rapport du comité de la voirie rejetant 35 requêtes pour améliorations est accepté en concurrence.

La résolution du conseiller Casey autorisant une requête à la législature en faveur d'une loi qui permettrait aux ouvriers blessés au service de la ville de recevoir leur paie jusqu'à leur rétablissement, est soumise au bureau.

L'échevin Paige dit que la question est déjà devant la législature et, sur sa motion, la résolution est laissée sur la table.

Sur motion de l'échevin Whittet, l'ordre du conseil, instruisant le comité conjoint des finances de demander à la législature la permission d'emprunter $500,000 en dehors de la limite de la dette pour améliorer les rues, est laissé sur la table.

On adopte ensuite un ordre pour une séance publique en convention conjointe ou l'ordre sera discuté. Les citoyens en faveur de cet ordre seront entendus mardi, le 20 courant; ceux qui y sont opposés seront leur tour le 23 février.

Puis le bureau s'ajourne.

REGLEMENT EN VUE

Les tanneurs et M. White ont bon espoir

La conférence ajournée entre les frères White et les délégués des ouvriers employés par l'American Hide and Leather Company, de cette ville, a eu lieu hier après-midi dans le bureau du surintendant.

La conférence n'a pas été terminée, mais on l'a de nouveau ajournée à demain après-midi.

Après la séance, M. White a déclaré que tout allait bien et que les présentes difficultés seraient bientôt réglées à la satisfaction générale.

De son côté, M. Healey, président du comité des griefs, a corroboré a déclaration de M. White. Il dit que les demandes des ouvriers sont nombreuses et que cela prendra du temps à la compagnie pour les considérer toutes.

Il a bon espoir, cependant, que le règlement sera bintôt fait d'une manière pacifique.

LA SOIREE DES FORESTIERS

Un concours pour la vente des billets

Le grand concert et danse, organisé par les membres de la Cour Samuel de Champlain, 49 F. d'A., pour samedi, le 24 février courant, promet d'avoir un grand succès.

Les billets se vendent bien et tout indique qu'il y aura foule. Un concours a été ouvert entre les membres pour la vente des billets et deux magnifiques prix seront donnés aux deux membres qui en auront vendu le plus grand nombre.

Le Cadet Orchestra fera les frais de la musique.

Notes Locales.

Les causes de Lowell ont été soumises aujourd'hui devant le trébunal de Cambridge. Les principaux officiers de police y sont allés par affaire.

A l'assemblée régulière des chauffeurs dans la Building Laborers' Hall, hier soir on a initié 12 nouveaux membres et reçu cinq applications.

A. F. Schambier, de Somersworth était de passage ici aujourd'hui. Il faudra se rappeler qu'il représente toujours le bon New England Cough Syrup pour les rhumes et la toux.

L'inondation d'hier a causé de sérieux dégâts à la résidence des Révdes Sœurs et au couvent St Joseph, l'eau inondant les caves. On a dû requérir le service des pompes de la ville pour enlever l'eau, un travail qui a été bien fait mais qui a pris du temps.

Le fier marshal Scott a complété son enquête sur l'incendie qui a eu lieu il y a quelques semaines dans le magasin de chaussures de M. Wilfrid Paquette, Lakeview Ave. M. Paquette est exonéré de tout blâme et le fire marshal a ordonné qu'on lui payât son assurance.

Le Chœur Rossini a donné une jolie réception à ses membres honoraires dans la salle St Joseph, hier soir. Les membres et leurs dames étaient présents et il y a eu jeu de whist, chant par le chœur et rafraîchissements. Parmi les hôtes du chœur étaient le sénateur Hanson, le représentant McKinley et M. George W. Poore.

Une enseigne d'environ 18 pieds de long qui était suspendue du deuxième étage d'un édifice en brique, no 42 rue Church, a été jetée à terre par le vent, vers les 2 heures, hier après-midi et dans sa chute a brisé les fils télégraphiques devant l'édifice. Elle est tombée à quelques pieds d'un petit garçon qui passait près de là et il en a été heureusement quitte pour la peur.

Funerailles

Les funérailles de Mme Philibert Bordeleau, née Emma Loiselle, ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph

Le Rév. Père Desroches a chanté le service funèbre.

Les porteurs étaient: Alexandre Loiselle, Gédéon Bordeleau, Treflé Bordeleau, J. Bordeleau, Alexandre Bordeleau et E. Gamelin.

Parmi les tributs de fleurs était un superbe oreiller composé de roses et d'œillets, présenté par M. Edouard Gamelin.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph où le R. P. Boissonnault a récité les dernières prières sur le corps.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la cité pour décorations, bouquets, mariages, soirées, [illegible] McManmon, [illegible]

Amusements

MUSIC HALL

Ce soir à la Music Hall aura lieu la dernière représentation de la farce épatante de M. George H. Monroe, "Mrs. B. O'Shaughnessy".

Ne manquez pas d'aller entendre le fameux comédien qui a remporté un si grand succès en cette ville.

Jeudi, vendredi et samedi on présentera le burlesque intitulé "A Rag Time Reception".

SAVOY THEATRE

Tout le monde parle de Master Joe O'Hare, le meilleur chanteur de chœur de son âge qu'on ait vu dans ce pays, et qui figure sur un programme de vaudeville exceptionnellement fort au Savoy cette semaine. Voyez le programme dans une autre colonne.

GAIETY THEATRE

Le Gaiety offre à ses patrons cette semaine un programme très intéressant de burlesque accompagné de superbes effets scéniques. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

AUTRE EBOULIS

La rue First en est le theatre

DEUX OUVRIERS L'ECHAPPENT BELLE ET UN CHEVAL EST TUE

La circulation des tramways en souffre beaucoup

La rue First a été, hier matin, la scène du plus grand éboulement qu'on ait vu à Lowell depuis plusieurs années.

Près de l'endroit où la rue Llewellyn débouche dans la rue First il y a une côte escarpée d'une quarantaine de pieds au bas de laquelle passe la voie des chars électriques de la compagnie Lowell, Lawrence and Haverhill.

Le terrain est de glaise mêlée de gravois et quand la pluie tombe en abondance, le terrain se dégage et couvre la voie d'une couche de boue qui nuit à la circulation de chars. La compagnie a dépensé beaucoup d'argent pour tenir cette partie de la ligne en ordre.

Après l'éboulement de lundi une bande d'employés ont été mis à l'œuvre pour débarrasser la voie et ils ont travaillé toute la nuit pour enlever les débris.

Vers 5 h. 30 hier matin le chemin à cet endroit étant suffisamment libre le contremaître ordonna aux hommes d'avancer à une autre partie de la voie qui commençait à être couverte de boue.

A peine les hommes avaient-ils quitté l'endroit qu'un long roulement se fit entendre et ils virent une masse énorme du terrain de la côte s'écrouler sur la voie avec une force irrésistible. Deux de leur compagnons qui étaient dans une voiture balayeuse et qui étaient restés un peu en arrière furent entraînés par l'avalanche de terre.

M. McNulty était assis sur le siège de derrière et Rogers guidait les chevaux. Ils n'eurent pas le temps de sauter mais dans un instant la terre les avait transportés de l'autre côté de la rue. McNulty fut lancé par-dessus la clôture qui est placée de ce côté de la rue et roula au bas de la côte. Heureusement il ne fut pas blessé.

Son compagnon était resté dans la voiture et tenait les guides. Un des chevaux tomba en bas de la côte et l'autre le soutenait avec peine.

Les employés sont accourus immédiatement et après s'être assurés que leurs compagnons étaient sains et saufs, ils ont fait de grands efforts pour relever le cheval qui était tombé, mais sans succès. On décida alors de couper l'attelage du cheval et de le laisser rouler en bas de la côte.

Une des jambes était fracturée et on l'a tué bientôt après.

L'autre cheval a été sauvé après quelque difficulté et ramené à Lowell.

McNulty s'est rendu chez lui et après avoir changé de vêtements il est retourné à l'ouvrage.

Le surintendant Woodman, qui était resté sur la scène toute la nuit, a vu qu'il serait impossible de débarrasser la voie à temps pour la circulation des chars. Il a fait des arrangements pour faire transporter les passagers dans une grande voiture d'un char à l'autre. Sur une longueur de 100 verges le chemin était couvert de débris et de boue et une bande d'hommes ont travaillé toute la journée et toute la nuit pour débarrasser la voie.

APRES LA TEMPETE

Un commencement d'inondation survient

La tempête qui a sévi dans la vallée de la rivière Merrimack lundi et mardi a rempli les sources de la rivière qui était très basse, vu la sécheresse de l'automne dernier.

Vers midi hier la glace au-dessus des chutes a commencé à se briser sous la pression énorme de l'eau et les morceaux passèrent au-dessus de la chaussée avec un fracas qui pouvait être entendu de la rue Pawtucket.

L'eau a continué à monter jusqu'à hier soir vers les 7 heures quand elle mesurait quatre pieds et six pouces au-dessus de la chaussée. C'est le plus grand volume d'eau qu'il y a eu dans la rivière depuis l'inondation, il y a deux ans. Cependant elle pourrait monter encore de trois pieds sans causer d'inconvénient sérieux aux manufactures.

La pluie a été un fâcheux contretemps pour M. Daniel Gage qui faisait sa récolte de glace, mais heureusement ses glacières sont maintenant presque pleines et les habitants de Lowell auront de quoi combattre les chaleurs accablantes l'été prochain.

L'inondation n'a pas affecté les manufactures de coton mais elle a causé de légers dommages à la tannerie de White dans Belvidere et l'ouvrage y a été suspendu pendant quelque temps.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera aujourd'hui à visiter les centres suivants: Winchester, North Cambridge, Cambridgeport, Waltham, Newton, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, Fall River, New Bedford, Mass., Providence, Valley Falls, Natick, Arctic Center, R. I., Moosup, Conn., Worcester, Hudson, Marlboro, Maynard et autres endroits.

Parti de whist ce soir

En route pour le parti donné ce soir à la salle "Odd Fellows", 212 rue Merrimack, par l'association N.-D. de Bon-Secours! Il reste encore quelques billets qui seront en vente à l'entrée de la salle dès 7 h. 30, prix 25c.

A 8 hrs s'ouvrira le concert dont le superbe programme a été préparé par Mlle Nélida Côté:

1. Ouverture, March "Suspiel" de Keler Bela, par Mlles Alma et Ernestine Alexander.
2. Chanson "Where the sweet magnolias bloom", par Mlle Annie Richard.
3. Solo de violon "Dusky Dudes" de Clark, par Edouard Dufault; —accompagnement de Mlle Dufault.
4. Chanson "Gently sighs the breeze" de Stephen Grover, par Mlles Yvonne et Antoinette Montmarquet.
5. Déclamation "La chute des feuilles", par Mlle Nélida Côté.
6. Solo le piano, par Mlle Ernestine Alexander.

La partie de cartes commencera à 9 h.

Comité de réception:—Mmes Elisabeth Boisvert, Eugénie Ducharme, Olivine Lefebvre, Miles Nélida Côté, Félicité Saucier et Eva Légaré.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA PICOTE

—Le Dr Pelletier, du Bureau Provincial d'Hygiène, a reçu une dépêche ce matin, lui annonçant que sept nouveaux cas de variole se sont déclarés depuis hier, à Métapédia. Ceci porte à 36 le nombre des cas qui se sont déclarés dans cette paroisse.

Il n'y a aucun changement dans les autres districts infectés.

OTTAWA

FEMME EN LETHARGIE

—Notre ville a aussi son Eva Roch. Samedi dernier, Mme William Presley, domiciliée au No 35 rue de l'Eglise, est tombée dans un sommeil profond et tous les efforts faits depuis par les médecins, pour la réveiller, sont demeurés sans résultat. Mme Presley a le visage d'une rougeur fiévreuse mais le pouls est dans son état normal. On donne toutes les cinq minutes à la malade, des médicaments qu'elle avale sans toutefois ouvrir les yeux.

Mme Presley a toujours été en assez bonne santé, mais elle était excessivement nerveuse et se plaignait souvent du mal de tête et d'indigestion dans ces derniers temps.

Samedi dernier, elle était occupée à clouer des tapis dans sa salle d'entrée, quand elle perdit connaissance et tomba tout de son long sur le plancher. Elle revint à ses sens quelques minutes après et se plaignit à son mari que le cœur lui faisait mal. On fit aussitôt demander un médecin, mais quand ce dernier arriva, Mme Presley dormait profondément. Depuis ce jour-là, elle n'a pas parlé et semble ne pas remarquer ce qui se passe autour d'elle. Elle ouvre parfois les yeux et regarde fixement les personnes qui l'entourent.

La famille Presley se compose de cinq membres, la femme, le mari et trois enfants. Le mari est paralysé depuis quelques années. Il alla l'année dernière à Ste Anne de Beaupré pour demander sa guérison, mais il n'obtint que très peu de soulagement.

Les médecins ont tout fait pour la réveiller, mais ils ont été dans l'impossibilité d'y parvenir. La malade peut demeurer dans cet état plusieurs jours encore.

Le Dr Roshon, l'un des médecins qui soignent Mme Presley, est d'opinion que le sommeil profond dans lequel la malade est jetée, est dû à une fatigue excessive, produite par un surcroît de travail. Le cerveau serait partiellement paralysé. Le mari de Mme Presley étant paralysé, cette dernière était obligée de travailler rudement pour subvenir aux besoins de la famille. L'un des enfants est âgé de dix-sept mois et le plus âgé a 12 ans

ST HUGHES

VICTIME DE LA SCIENCE

—Il y a huit jours que M. Arthur Lecompte de cette localité, à la suite d'un accident, fut obligé de se faire amputer une jambe. Le blessé mourut des suites de l'opération. En pratiquant l'amputation, le Dr Michaud se piqua un doigt. Il fut pris de tétanos et l'on manda en toute hâte le Dr St Jacques de St Hyacinthe. Ce dernier désespère de rappeler son patient à la vie.

D'après l'estimé des experts de la compagnie des canaux et écluses il est tombé durant la dernière tempête 2.64 pouces d'eau.

STE ANNE DES PLAINES

UN MEDECIN S'EMPOISONNE

—Une grande excitation fut causée dans le village de Ste Anne des Plaines, dimanche dernier, lorsqu'on apprit que le Dr J. Ouimet, l'un des médecins les mieux connus du district, s'était empoisonné accidentellement, et souffrait sérieusement de la fatale erreur commise, erreur qui aurait pu lui coûter la vie. Cette excitation cessa un peu lorsqu'on eut la certitude que le docteur était encore en vie et qu'il revenait peu à peu à la santé.

Disons, cependant, que le docteur Ouimet est venu aux portes du tombeau.

L'histoire de cet empoisonnement accidentel est tristement curieuse. Dimanche matin, le Dr Ouimet était à préparer quelques médicaments pour ses patients. Pour ajouter de la strychnine qui entrait en certaine quantité dans la drogue, le docteur se servit d'un verre gradué qu'il déposa sur une table, après s'en être servi sans le laver.

A son retour de l'église, le Dr Ouimet, qui se sentait altéré, prit, sans y penser, le verre gradué qui avait contenu de la strychnine et le remplit d'eau, qu'il avala d'un seul trait.

A peine avait-il bu qu'il fut frappé comme d'un choc électrique. L'excitation nerveuse fut si grande, si violente, qu'il fallut, de midi à six heures du soir, six des plus solides gaillards du village, pour le maintenir.

On avertit le Dr Gaudette, qui accourut en toute hâte, et qui, désespérant de sauver son confrère, fit mander le Rév. M Dugas, curé de la paroisse, qui administra au malade les derniers sacrements de l'Eglise.

Dans l'intervalle, cependant, le Dr Gaudette fit tout ce qu'il put pour ramener à la vie celui qu'il considérait comme mourant Il lui administra des antidotes et des vomitifs puissants. Ce traitement eut tout le succès désiré.

Hier après-midi, le Dr Ouimet était hors de danger.

Heureusement que le malheureux médecin n'a pas avalé jusqu'à la dernière goutte le contenu du verre, car, au fond, il y avait encore une certaine quantité de poison qui aurait déterminé une mort certaine.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Avis au Public.

Je remercie beaucoup M. J. B. Plante de l'annonce gratuite qu'il fait du système VICTORIA disant qu'il est la copie de son système. Je n'aurais jamais voulu l'imiter car le système J. B. Plante est connu partout pour ne pas donner satisfaction aux personnes qui l'ont acheté. Aujourd'hui tous sont contents de savoir que le système Victoria est en vente et qu'il donnera toujours entière satisfaction aux dames qui le connaîtront étant enseigné par une personne qui a nombre d'années d'expérience. Méfiez-vous de ces gens qui annoncent dans les journaux que le système J. B. Plante est un des meilleurs aujourd'hui; ne l'achetez pas sans l'avoir essayé, car le système Victoria n'y ressemble aucunement ni pour l'ajustage ni pour le système. Le système Victoria est nouvellement approuvé.

Mme SANSOUCIS dit JAMMISON,
No 182 Broadway, Lawrence Mass.

Toute personne désirant apprendre à tailler peut s'adresser au No. 473 rue Moody et on sera certain d'avoir un système qui donnera satisfaction complète sur tous les points. Je serai toujours à votre disposition.

Mme M. SANSOUCIS. 16f.

AVIS

Aux personnes qui aiment entrer dans leur maison des agents qui offrent en vente des systèmes de coupe rayés au moyen de crayon de plomb et chiffres avec étiquette en carton. Ces agents, voleurs ou voleuses, ont toujours une belle façon lorsqu'ils veulent vous tromper. Pour éviter cela voyez à ce que le nom du propriétaire soit imprimé sur chaque partie du système que l'on veut vous vendre, et aussi si le nom est suivi des mots "Copyright" ou "Patent." A ce sujet je lui dois de faire entendre sous peu et ceux qui auront de ces patrons en usage en seront témoins.

Prof. J. B. PLANTE.

Un Sacrifice Retentissant
— DANS LES —
Habillements et Vetements, Fourrures, Etc.
— POUR —
Dames, Jeunes Filles et Enfants,
Prix Coupes au Vif.

Nous devons vendre pour des milliers de dollars valant cette semaine, quelles qu'en soient les pertes pour nous,
Aucune marchandise d'hiver ne sera mise en réserve.
Nos prix de réduction en certains cas, ne payent pas les garnitures.

Gilets de $15, réduits	- -	$5.00.
Gilets de $10, réduits	- -	$4.00.
Gilets de $6. réduits	- -	$2.00.

Venez au plus tot.

CHRIS HOLMES
MAGASIN DE SPECIALITES EN MANTEAUX ET FOURRURES.
124-126 RUE MERRIMACK.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Nous aimons mieux faire un ami

que de faire une piastre,—et nous aimerions mieux perdre $100 que de perdre un ami. Comme nous agissons d'après ce principe dans nos affaires, il est rare qu'une pratique trouve défaut quant à nos marchandises, nos prix ou notre service. C'est ce qui rend notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

Donc, si vous savez ou non quelle est la façon dominante ou les prix des meubles, tapis ou poêles, ou si vous ne pouvez pas payer tout comptant, venez nous voir en toute confiance, et vous pouvez être certains que votre confiance ne sera pas trahie.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez
Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.

Parfums,
Articles de Toilette,
Remèdes Brevetés
Aux plus bas prix.

Prescriptions Remplies avec soin !

H. A. Toupin,
PROPRIÉTAIRE.

— QUELQUES —
TRES BAS PRIX
Pour vous faire venir acheter ici.
Vous ne pouvez manquer de le faire !

PRIX SPECIAUX.

Eau de Floride, bouteille de 50c, pour 34c.
Eau de Violette, bouteille de 50c, pour 23c.
Les meilleurs Parfums, de 50c, à 23c l'once.—Toutes les Odeurs.
Poudres parfumées, celles de 25c, pour 10c.
Poudres en Sachets, celles de 35c l'once, pour 23c
Poudres blanches ou chair.

PRIX SPECIAUX.

Une bonne Brosse à Dents, à 5c.
Une bonne Brosse à Cheveux, 10c.
Peignes en corne ou caoutchouc, de 25c pour 9c
Cold Cream, la jarre, 10c.
Houppes à poudrer de 15c pour 5c.
Une pinte de bonne Ammoniaque pour 10c.

Prix Spéciaux.

Le C. & H. Cigare de 10c pour 7c, 4 pour 25c.
Une Jarre de "Beef Extract" de 50c pour 23c.
Pilules Rouges du Dr Coderre pour 39c.
Sirop des Enfants, du Dr Coderre, 19c.
Children's Comfort, pour 19c
Pain Killer, de Perry Davis, pour 19c.
Bromide Sedlitz, Bromide No. 7, de 10c pour 5c.
Nos propres préparations égalent, quant à la qualité et aux bas prix, celles des autres pharmaciens.
C. & H. Sarsaparilla, bouteille de $1, pour 60c.
C. & H. Nerve Tonic, bouteille de $1, pour 60c.
C. & H. Kidney Cure, bouteille de $1, pour 60c.
Compound Syr. Hypophistis, bouteille de $1.25, pour 75c.
C. & H. Fig Syrup, bouteille de 50c, pour 25c.
Ayer's ou Hood's Sarsaparilla, 73c.
Sirop de Gomme d'Epinette Rouge, 20c.
Pinkham's Vegetable Compound, 73c.
Poudres pour les Enfants, 5c.
Green's Nervura, 73c.
Meilleur Extrait de Witch Hazel, bouteille d'une chopine, 25c.
Savon à barbe de Williams ou Colgate, de 10c, pour 5c.
BEEF IRON and WINE, se composant du meilleur extrait de bœuf, d'une composition de fer digestif et d'un vin importé. Bouteille échantillon, seulement 10c. Une chopine, 50c; une pinte, 90c.
PILULES ROSES pour les personnes pâles et faibles.
C. & H. Kidney Pills guérissent les maux de dos de 24 à 48 hrs, 25c.
CREME DE CARLETON pour le Teint. — Elle blanchit la peau, détruit les taches de rousseur, empêche les rides, guérit les boutons et autres maladies de peau; elle ne contient aucun poison et elle ne fera pas pousser de poils dans le visage, prix, 50c.

N'OUBLIEZ PAS FATHER JOHN'S MEDICINE

Que nous garantissons pour guérir n'importe quel Rhume ou Toux, quelque graves qu'ils puissent être. Prévient la Pneumonie et la Grippe, vous rend fort. 50c et $1 la bouteille, et votre argent remboursé, si elle ne vous guérit pas. Nous garantissons TOUS les remèdes que nous préparons nous-mêmes.

CARLETON & HOVEY,
PHARMACIENS, FABRICANTS ET PRESCRIPTEURS
230 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 15 FEVRIER 1900 No 274

VERS BLOEMFONTEIN

Les Anglais sont dans l'Etat Libre d'Orange

LA CAVALERIE DE LORD ROBERTS SE DISTINGUE

La rancon de Cecil Rhodes fixee a $10,000,000

Londres, 15—Le bureau de la guerre a reçu le message suivant de Lord Roberts et l'a publié:

Dekiel's Drift, 14, 8.10 a. m.—Le Gén. French a quitté ce point à 11 h. 30, hier matin, avec trois brigades de cavalerie, de l'artillerie à cheval et de l'infanterie montée, comprenant plusieurs contingents coloniaux, afin de s'emparer d'une traverse de la Modder, à 25 milles de distance environ.

Il fait rapport par dépêche datée 5.35 p m., qu'il a forcé son passage au gué Clip et a occupé les côtes au nord de la rivière, capturant trois des laagers de l'ennemi avec leurs provisions, tandis que le Gén. Gordon, du 15e Hussards, avec sa brigade, qui avait fait une feinte à Rondeval Drift, quatre milles à l'ouest, s'en est emparé ainsi que d'un autre gué entre celui-là et Clip Drift, en même temps que de deux autres laagers.

L'action du Gén. French a été brillante, vu la chaleur excessive et une tempête de poussière aveuglante qui a sévi vers la fin de la journée.

Grâce à la rapidité de son mouvement le Gen. French n'a rencontré qu'une faible opposition et ses pertes ont été légères. Le lieut. Johnson, des dragons Inniskillings, est le seul officier qu'on ait rapporté sévèrement blessé.

Hier soir, la 6e division était sur la rive nord de la Riet à Waterval Drift, et elle est en marche pour supporter la cavalerie.

La 7e division est ici et elle partira cette après-midi.

On a dû ramener hier soir quatre officiers et 58 soldats dans des wagons traînés par des bœufs, parce qu'ils étaient épuisés par la chaleur.

SUR LE SOL BOER

Londres, 15—L'armée anglaise, pour la première fois depuis que la guerre est commencée est en-dedans de la frontière boer.

Lord Roberts, avec au moins 40,000 fantassins, 7000 cavaliers et 150 canons, a contourné les lignes de Magersfontin en face de laquelle les forces anglaises ont été campées durant dix semaines; et il est déjà à opérer avec la moitié de son corps sur le territoire de l'Etat libre.

Il n'y a pas eu de bataille livrée, mais il a gagné de grands avantages de tactique. La délivrance de Kimberley est en vue et la route à Bloemfontin semble plus facile

Les opérations ont duré trois jours L'avance a commencé dimanche, quand le Col. Hannay est parti avec une brigade d'infanterie montée pour Ramah, sur la Riet, à huit milles de Jacobsdal, une des bases de provisions des Boers.

Lundi, le Gén French, avec une division de cavalerie, a pris la traverse de la rivière Riet à Dekiel's Drift, au sud de Jacobsdal. Il a eu des escarmouches avec les Boers et a frayé un passage pour 20,000 fantassins qui l'ont suivi.

Mardi, avec ses trois brigades de cavalerie et son artillerie à cheval, le Gén. French s'est rendu jusqu'à la rivière Modder, 25 milles plus loin, et a pris trois gués ainsi qu'un plateau élevé au delà de la rivière et cinq camps boers.

Il est maintenant sur la principale ligne de communication du Gén. Cronje et 20,000 soldats avec 72 canons sont en route pour le supporter

Les patrouilles des Boers se sont contentées de reculer, mais l'armée boer fera parler d'elle dans un jour ou deux et une grande bataille est imminente.

Les pertes de la brigade du colonel Hannay sont 4 tués, 22 blessés et 13 disparus.

UN ESPION FUSILLE

Paris, 15—Le Temps, de cette ville, publie une correspondance de Durban dans laquelle est relaté l'exécution d'un gardien de phare anglais, reconnu comme espion au service des Boers.

Un jour, au moment où un bateau de transport passait le promontoire élevé sur lequel se trouve le phare, l'attention d'un officier fut attirée par de singuliers signaux héliographiques qu'il distinguait de l'autre côté du phare. On surveilla le gardien et l'on constata qu'il signalait chaque arrivée de troupe, chaque mouvement qui se produisait dans le port, etc., à des complices qui se tenaient sur une montagne, à une certaine distance. Ses messages étaient ensuite transmis aux Boers, près de la Tugéla.

Le gardien a avoué qu'il recevait $300 pour chaque message et qu'il avait reçu $3,500 avant de commencer ses opérations. C'était un Anglais âgé de 60 ans. Sa femme et ses enfants ne voulaient pas croire à sa culpabilité, et une scène pénible a eu lieu quand il a été transporté à bord d'un navire de guerre où ses compatriotes l'ont exécuté.

LA RANCON DE RHODES

Londres, 15—Les amis de M. Cecil Rhodes, qui est renfermé dans Kimberley, commencent à avoir des craintes sur son sort et ont envoyé un émissaire auprès du Dr Leyds, pour savoir quel sort les Boers lui réservent, s'ils parviennent à s'emparer de lui. Le Dr Leyds dit que les Boers n'ont pas l'intention de tuer M. Rhodes, mais qu'ils le garderont certainement comme otage jusqu'à ce que l'indemnité pour le "raid" Jameson soit payée.

A cause des événements survenus depuis le "raid", les Boers ont décidé de doubler la somme demandée comme indemnité, de sorte que les amis de M. Rhodes auraient à payer $10,000,000 pour sa rançon. Le Dr Jameson est encore à Ladysmith.

M Williams, expert militaire de Londres, dit dans le "Morning Leader": "Notre belle et puissante armée, au lieu d'être libre de manœuvrer à sa guise est liée du pied gauche à Kimberley pour plaire à Cecil Rhodes et du pied droit à Ladysmith, pour plaire à Joseph Chamberlain, et pourtant ces deux villes n'ont pas la moindre importance au point de vue stratégique.

Les Boers déclarent que pour les déterminer à consentir à la paix, il faudra non seulement accorder l'indépendance du Transvaal et de l'Etat Libre, mais encore leur abandonner Kimberley, Bechuanaland et le triangle du Natal, situé au Nord de la Tugéla.

2,000 SOLDATS EGARES

Bruxelles, 15—Le "Petit Bleu" publie une correspondance de Prétoria, disant l'aventure extraordinaire de 2,000 soldats anglais, qui, vers la fin de décembre dernier, sont arrivés à la rivière Maputa, frontière entre le Swaysiland et le Territoire portugais

L'auteur de la lettre dit que durant la retraite de undees soldats ont perdu leur route et ont erré pendant des semaines dans le Zululand. Ils sont enfin arrivés à la rivière Maputa, mais dans quel état, grand Dieu

Tous ont horriblement souffert de la faim, de la soif et de la chaleur. Leurs vêtements sont en lambeaux et ils ont été obligés de marcher pieds nus, sur les sables brûlants, à travers les rochers et les charbons. On croyait ces soldats enfermés dans Ladysmith avec le Gén White.

CANADIENS EN FAUTE

Ottawa, 15—Le ministre de la milice a reçu un rapport du Col. Otter, commandant le contingent canadien dans le Sud-africain, donnant les détails d'une cour martiale de trois membres du régiment Royal Canadian sur la rivière Modder, pour avoir dormi sur leur poste comme sentinelles et qui, avait on rapporté, ont été condamnés à mort.

Le jugement de la cour martiale, maintenu par l'officier commandant la division, a été à l'effet que le sergent en charge du poste, un des coupables, fût sérieusement réprimandé, un des soldats averti et le troisième condamné à huit jours de prison.

PERTES ANGLAISES

Londres, 15—Les pertes anglaises à date sont:

Tués, 152 officiers et 1477 soldats: blessés, 380 officiers, 5050 soldats; disparus, 112 officiers, 2781 soldats—autres pertes 563; soit un total de 10,615.

VOLEURS PRECOCES

Deux gamins attaquent une fillette

New York, 15—Frankie Dorson, âgé de sept ans, et un compagnon trois ans plus jeune du nom de Jabona, ont arrêté la fillette, âgée de quatre ans, de John Vatchy, du boulevard Hudson, West Hoboken, hier soir.

Les garçons ont arraché un portemonnaie contenant 85 cents de la petite fille et se sont enfuis avec leur butin.

On a arrêté les jeunes voleurs plus tard, mais après avoir sévèrement réprimandé les parents, on a dû les relâcher vu leur jeune âge.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Petites Depeches

A Carmaux, France, deux mille mineurs ont décidé de se mettre en grève.

Il y a un véritable règne de la terreur à Westerley, R. I., causé par les déprédations des voleurs.

On reçoit de tous les centres de la Nouvelle-Angleterre des rapports de dégâts causés par l'inondation.

Un comité spécial de l'eglise épiscopalienne est en session à New York pour considérer la question du divorce.

Le juge Taft, à Cincinnati, a décidé que les cours fédérales ne sauraient intervenir dans les causes du Kentucky.

Les évaluateurs généraux des Etats-Unis ont décidé que Puerto-Rico ne fait pas partie des Etats-Unis, en tant que les importations sont concernées.

Plusieurs marchands et autres intéressés se sont présentés hier devant le comité de la législature pour s'opposer au bill projeté pour imposer une taxe sur les magasins à départements

A. Maurice Low, le correspondant du Boston Globe, à Washington, prétend que le President McKinley aura une forte lutte à faire pour être réélu, de l'aveu de plusieurs chefs républicains.

Le comité législatif de la Pensylvanie demande à la législature du Massachusetts et d'autres Etats de convoquer une convention pour proposer que les Sénateurs des Etats-Unis soient élus par le peuple.

Le feu s'est déclaré vers les 2.30 heures, ce matin, dans l'étage supérieur de l'édifice à dix étages, coin de la 142e rue et de la 5e avenue à New York. On craint d'avoir plusieurs pertes de vies à enregistrer.

L'office de l'Inde, à Londres, a reçu de Lord Curzon, vice-roi de l'Inde, une dépêche disant que la détresse causée par la famine augmente sans cesse et que le nombre des malheureux qui reçoivent des secours est de 3,784,000.

Elmer Maxwell, accusé du meurtre du capitaine Baisley, du schooner Van Dusen, a comparu en cour des Etats-Unis, ce matin, à Portland, Me., après avoir été extradé du Canada. Il a plaidé non coupable et a été conduit en prison d'ici au mois d'avril, quand sa cause sera entendue.

L'ex-consul américain à Prétoria, M. Charles E. Macrum, a déclaré publiquement qu'il a abandonné sa position parce que son courrier officiel avec le département d'Etat à Washington était examiné par le censeur anglais en Afrique australe, qui se permettait même de retenir et retarder ses câblegrammes

L'EXODE A DAWSON

Les mineurs s'en vont au Cap Nome

Tacoma, Wash., 15—Les nouvelles de Dawson disent qu'il ne restera plus grand'chose de la métropole des régions aurifères en mai prochain. Les commerçants commencent à fermer boutique. On voit de nombreuses affiches "A louer" clouées sur des maisons autrefois très prospères. Cet exode soudain vers le Cap Nome est la cause de ce désarroi. La majorité des travailleurs de Dawson émigrent à Nome City. On doit transporter plusieurs maisons en cet endroit entre autres le Grand Palace le théâtre de Dawson. Il faudra quatre barges pour transporter cette institution de Dawson à Nome City.

D'après des lettres reçues à Skagway, Henry Bratnober, le représentant des Rostchilds et de la Cie d'Exploration de Londres, aurait obtenu une charte l'autorisant à construire le chemin de fer de Pyramid Harbour à Raidans Hollow. Bratnober a eu des agents dans ce district qui achetaient des terrains très riches en cuivre pour les Rotschilds.

Des capitalistes canadiens veulent obtenir une charte pour la construction d'une voie canadienne de chemin de fer de Fort Simpson, près de Wrangle, passant par le district minier Cassiar Atlin et se rendant à Bennett.

La distance totale est de 250 milles.

On dit que le gouvernement canadien va subventionner cette entreprise, afin d'en faire bénéficier Vancouver, Victoria et le commerce canadien en général.

CEREMONIE RELIGIEUSE

Une magnifique église est dédiée

New York, 15—La dédicace solennelle de la nouvelle église du Saint-Rosaire, 119e rue Est, a eu lieu hier.

Une foule considérable avait envahi l'enceinte du temple sacré, tellement que le capitaine Sheehan et une escouade de vingt hommes de police étaient aux abords de l'église pour maintenir l'ordre.

C'est l'archevêque Corrigan qui a fait la bénédiction solennelle de la nouvelle église. Les meilleurs chantres de New York, au nombre de soixante, et un orchestre superbe ont fait entendre des mélodies ravissantes

L'église est construite en granit. L'intérieur est le plus richement décoré de toutes les églises de la ville. Les cinq autels de ce temple sacré sont l'œuvre de Colombani qui a semblé cette fois vouloir se surpasser.

Le maître-autel, qui a dix-sept pieds de large, et trente deux de haut, est fait du plus beau marbre italien. D'un travers à l'autre, court cette inscription en mosaïque. "Regina Sacratissimi Rosarii, Ora pro nobis."

Le tabernacle est fait en marbre décoré de mosaïque vénitienne. La porte est en bronze doré. Les degrés conduisant au maître-autel sont faits avec la même espèce de marbre que celui de la cathédrale de St-Marc et du palais des Doges à Venise. Et que dire de toutes les décorations et des statues qui sont d'un travail parfait et d'une richesse incomparable.

A LA MARTINIQUE

Les noirs se révoltent contre les blancs

Port de France, 15—Les émeutes continuent dans cette partie du pays

Hier, des maisons furent brûlées, à Deschamps, et aujourd'hui il y a des émeutes en plusieurs endroits. Une bande d'environ 1,200 émeutiers a envahi Lamentin et la Soudor, où ils ont obstrué les routes à tel point que les voyageurs ne pouvaient avancer qu'avec l'aide des gendarmes.

Ceux-ci, après les sommations légales, firent une charge sabre au poing. Il n'y eut pas de blessés. Trois cents émeutiers occupent le pavillon Morne. Il y a une émeute à la Rivière Salée, qui n'est pas protégée par des troupes. Une forte bande d'émeutiers est aux usines métallurgiques de Ladilon, à quatre milles d'ici.

Une dépêche de Paris disant que M. René Viviani, membre socialiste de la Chambre des Députés, a demandé 50,000 francs pour les grévistes, ce qui a causé du malaise parmi les planteurs.

La commission d'arbitres a accordé une augmentation de salaire de 25 p. c.

La récolte de la canne à sucre est abondante, mais les événements récents ont rendu le travail impossible est les dommages seront considérables.

LES SOLDATS DEVIENNENT FOUS

Près de cinq cents aliénés ramenés de Manille

San Francisco, 15—Onze soldats aliénés ont été envoyés de cette ville à l'hôpital du gouvernement à Washington, D. C., et il est probable qu'environ une trentaine d'autres partiront pour l'Est durant la semaine.

Depuis les trois derniers mois près de 250 soldats aliénés ont été expédiés ici de Manille et on dit qu'environ 200 autres arriveront bientôt. Dans la plupart des cas, les soldats sont fous violents.

On croit que c'est le climat des Philippines qui dérange ainsi leur cerveau

PARCE QU'ELLE VOULAIT LE TUER

Un policeman conduit sa femme au poste

New York, 15—Le policeman Philip Dresser, de la station de la rue Trente-cinquième est, a senti quelqu'un lui toucher légèrement l'épaule pendant qu'il longeait la rue Centre, près de Reade, hier après-midi.

Il se retourna et vit sa femme, Catherine,—une jolie femme d'une trentaine d'années,—qui braquait un pistolet sur lui.

Lui ayant arraché l'arme à feu des mains, il a dit: "Kate, voulais tu me tuer?"

Elle lui lança un regard de colère et essaya de s'échapper. Ils se sont débattus pour un instant et le policeman a entraîné sa femme de force vers la sous-station à l'hôtel de ville.

Une foule s'était rassemblée et a protesté contre ce qu'elle croyait une brutalité inutile de la part de l'officier.

Lorsqu'ils furent rendus à la station, Mme Dresser tomba sur ses genoux et elle supplia son mari de ne pas la renfermer dans une cellule; mais il a été inflexible.

—Phil, s'écria-t-elle, ne sois pas si cruel à mon égard. Je ne savais pas ce que je faisais.

—N'as-tu pas essayé de me tuer? Si le pistolet n'avait pas raté, je serais mort maintenant. Non; il est trop tard, Kate. C'en est fini entre toi et moi.

Une accusation d'assaut félonieux a été formulée contre elle et elle a été transférée à la station de la rue Oak.

Elle doit subir son procès sous peu.

Les Dresser demeurent au No 842 Trente-Unième rue. Il y a quelques jours Dresser a laissé sa femme après une querelle parce qu'il avait découvert qu'elle avait un autre mari vivant.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada.

DEUX TRAINS PAR JOUR.

Wagons de toutes classes, confortables et bien meublés. Va directement au sanctuaire de Ste-Anne, sans bateaux traversiers ni correspondance d'aucune autre sorte.

Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.

C. K. Miller est agent pour les billets du Canada, au dépôt, rue Middlesex, Lowell.

C. E. E. USSHER Agent général des passagers, Montréal.

H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour le district, 197 rue Washington, Boston.

PIANO DROIT, $125

Piano Droit de C. D. Stone, complètement parfait. Un des merveilleux bons marchés offerts par

M. Steinert & Sons Co.,
130 rue Merrimack.

Les Plus Grands Marchands de Pianos de Lowell.

NOUVEAUX MARCHANDS de **CHAUSSURES,**
Daigle & Frere,
Stock Choisi ! — Bas Prix !
Réparation des Chaussures, une Spécialité
253 rue Aiken, — Edifice Lavallée.

A. G. POLLARD & CO.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.
Messieurs,
Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Farrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

60 DOUZAINES DE PARAPLUIES.
Viennent d'être Reçus
POUR UNE VENTE DANS NOTRE SOUS-SOL
A des Prix SPÉCIAUX
POUR QUELQUES JOURS SEULEMENT

Parapluies en Serge noire qui ne rougit pas et avec manche en bois naturel, qualité qui vaut toujours 95c, pour **88c** chacun.

Parapluies en Serge plus fine, et avec petit manche en acier très léger et fort, et finis avec un joli bout de goût, qualité qui vaut $1.00, pour **69c** chacun.

Et Enfin quelques douzaines de Parapluies en Soie fine unie ou croisée que nous allons vendre **$1.25** et **$1.49**

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.
Demoiselles,
Annie Traversy,
Lilia Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Lea Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Mineau,
Béatrice Toupin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, [illegible] Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office at Lowell, Mass as second class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'A[illegible], Agent Collecteur

Lowell, Mass. Jeudi 15 Fev. 1900

Un Bon Mouvement

Nous apprenons avec plaisir que quelques-uns de nos compatriotes ont formé le projet de fonder aussitôt que possible en ville un club canadien républicain.

Voilà un mouvement qui ne peut qu'être couronné de succès, car il n'existe pas actuellement de club de ce genre parmi nous, et s'il est sagement dirigé il aura pour résultat une organisation influente et puissante pour travailler au triomphe des grands principes républicains, une société qui ralliera une forte partie de notre population.

Il serait toutefois regrettable que le succès presque assuré de cette nouvelle organisation ne fût que passager et devint par la suite malheureux, condamné à mourir en langueur comme ceux qui ont déjà existé par le passé.

Dans l'intérêt du club projeté, envisageant à la fois la somme énorme de travail qu'il pourrait accomplir pour le plus grand bien de notre parti et les services précieux qu'il rendrait à notre population, nous nous permettrons de faire remarquer aux organisateurs qu'ils devraient fonder leur association sur des bases solides, sûres et durables.

Qu'ils mettent de côté tout esprit d'antagonisme contre d'autres clubs antérieusement fondés et aujourd'hui florissants, dont l'un, entre autres, qui, sans avoir pris le caractère officiel d'un club purement républicain dans le genre de celui qu'on veut fonder, a su rendre au parti des services appréciables en lui attirant une foule de votes qu'il a su obtenir par sa ligne de conduite.

Chacun est bien libre de trouver faute personnellement contre le système employé par d'autres partisans républicains, mais il est bon de ne pas perdre de vue le succès accompli dont tout le parti a profité.

Le club canadien républicain a sa place tout prête en ville et nous serons des premiers à applaudir à sa fondation, pourvu que l'on n'en fasse pas, dès le début, une nouvelle source de division pour les électeurs d'origine canadienne-française.

Nous croyons, cependant, que le secret du succès du parti républicain en cette ville, en tant que notre élément est spécialement concerné, en fait d'affaires municipales, repose principalement, pour ne pas dire uniquement, sur la ligne de conduite de ceux qui ont la tâche et l'honneur de conduire ce parti à Lowell.

Qu'ils sachent faire preuve de libéralité à notre égard, qu'ils s'efforcent plus encore que par le passé à reconnaître la valeur du vote canadien en lui accordant la part de patronage à laquelle il a un droit incontestable et ils verront une foule de nos compatriotes venir, chaque année, grossir les rangs républicains et assurer au grand parti du peuple une série ininterrompue de succès à l'avenir.

Un nous annonce d'Otawa une nouvelle machine "à tricher," qui sert à voler les cartes.

Voici comment elle fonctionne.

Elle est faite de tubes d'argent joints à la longueur nécessaire pour le coude d'un homme et passe dans la manche d'habit du bras droit, puis descend sur le corps et prend aux jambes près des genoux; quand l'individu qui s'en sert écarte les genoux deux tubes en caoutchouc s'avancent dans la paume de la main et saisissent les cartes que le joueur désire cacher et les place dans la manche.

Une lettre du Japon

Nous reproduisons ci-dessous une lettre très intéressante, à plus d'un point de vue, du Rév. Claudius Ferrand, missionnaire apostolique à Tokio, Japon, à laquelle nous croyons qu'il serait oiseux d'ajouter aucun commentaire:

Tokio, 20 Janv. 1900.

M. le Rédacteur,

Je prends la liberté de vous adresser cette pauvre petite lettre, et je prie mon Bon Ange de s'entendre avec le Vôtre pour m'obtenir votre bienveillance.

L'éducation de la jeunesse d'un peuple est, vous le savez, M. le Directeur, le principal point d'appui, sur lequel repose l'avenir social de ce peuple. Si le Japon aujourd'hui semble s'éloigner de plus en plus de l'Eglise catholique et s'enfoncer dans l'abîme de l'athéisme et du rationalisme moderne, la cause en réside tout entière, à mon humble point de vue, dans l'éducation matérialiste et athée, que reçoit la jeunesse de ses écoles. Si donc on veut amener vers l'Eglise ce beau peuple qu'est le Japon, si plein de brillantes qualités intellectuelles, il faut d'abord et avant tout s'attacher à soigner l'éducation morale de sa jeunesse.

Il n'existe pas au Japon, en dehors du Collège des Marianites, de pensionnat proprement dit. Tous les élèves des autres écoles sont externes. Ils suivent les cours et logent en ville. Et c'est dans ces maisons qu'ils louent, et qu'on appelle ici des "Geshikuya", que leur jeune cœur se fane et se flétrit. La liberté ou plutôt la licence dont ils jouissent, l'absence totale de surveillance et de direction, la mauvaise compagnie et les mauvais exemples les entraînent vers le mal, et ils ne trouvent nulle part l'idée religieuse qui seule pourrait modérer leurs passions et les arrêter sur la pente.

J'ai donc songé, M. le Directeur, à fonder un "Geshikuya" catholique.

Sa Grandeur, Monseigneur l'Archevêque de Tokio a bien voulu approuver et bénir mon projet. Ce serait comme une maison de famille, où l'on grouperait, en plus grand nombre possible, des jeunes gens choisis, auxquels on donnerait une éducation foncièrement chrétienne, que l'on arracherait au paganisme pour en faire des catholiques sincères et zélés et auxquels on ferait suivre les cours des écoles de l'Etat. Cette maison, unique d'abord et installée à Tokio même, la capitale du Japon, donnerait plus tard, il faut l'espérer, naissance à d'autres maisons semblables dans les diverses grandes villes de l'Empire.

Cette jeunesse d'élite, foncièrement catholique et savante, irait plus tard prendre place dans les rangs de la haute société japonaise. Chacun emportant dans son cœur la sève de l'éducation reçue, irait, chacun dans sa carrière, faire sentir son heureuse influence et deviendrait un apôtre.

Vous le voyez, Monsieur le Directeur, le plan est vaste, l'idée est grosse de conséquences pour l'avenir religieux du Japon. Au dire de tous ceux qui connaissent ce pays, il sera plus tard ce que le fera sa jeunesse.

Or, l'œuvre que j'ai en vue est très facilement réalisable. Ils sont nombreux, en effet, les jeunes étudiants qui viennent s'offrir à nous, nous confier leur cœur et leur intelligence. Ils acceptent tous de devenir catholiques. Que faut-il donc pour que l'œuvre soit fondée? Il faudra trois choses absolument indispensables: Un terrain à nous, une maison suffisamment vaste pour pouvoir y loger les jeunes gens remarquables qui se présentent, et un petit capital permettant d'aider les étudiants intelligents, mais trop pauvres pour payer leur pension.

Ne voudriez-vous pas, M. le Directeur, vous intéresser à cette œuvre? Contribuer à l'éducation de la jeunesse d'un peuple, c'est travailler à la conversion, même de ce peuple. C'est faire œuvre d'apostolat. C'est attirer sur vous les bénédictions de celui qui a tant aimé les enfants.

Les aumônes me parviennent directement, soit en billet de banque avec pli recommandé, soit par mandat sur la poste de Tokio, soit par chèque sur une banque. Je vous envoie ci-inclus mon adresse exacte. On peut aussi me les faire parvenir par l'intermédiaire du R. Père Délmas, directeur au séminaire des Missions Etrangères, 128, rue du Bac, Paris.

Veuillez, M. le Directeur, pardonner mon indiscrétion, et agréer, avec l'hommage de mes souhaits de bonne année, celui de mon humble dévouement en N. S. J. C.

CLAUDIUS FERRAND,
Miss.-apos.

Le grand mal

Avant de parler des nombreuses causes de l'anglomanie,—le Grand Mal National,—nous croyons nécessaire de bien faire comprendre à nos lecteurs ce que nous entendons par "anglomanie."

"Anglomanie" est à la fois un mot, un terme et une expression.

Au point de vue de la pureté du langage, "Anglomanie" est un vrai mot français.

La précision de la langue française est frappante dans le terme "anglomanie."

La pensée française est rendue d'une manière brillante par l'expression "anglomanie."

Considérée soit comme mot, comme terme ou expression, l'anglomanie est un nom commun du genre féminin.

Ce nom est tiré du mot latin "anglus," anglais, et du mot grec "mania," fureur, et il veut dire, une manie portée à l'excès, ou une affectation, d'admirer ou d'imiter tout ce qui est anglais.

L'anglomanie est d'abord une manie.

Une manie, c'est une folie dans laquelle l'imagination est constamment frappée d'une idée particulière.

En deuxième lieu, l'anglomanie est un excès.

Un excès, c'est ce qui passe les bornes requises, la mesure ordinaire, le convenable; c'est quelquefois une violence, une vocation, une cruauté, à l'endroit de la création en général.

L'anglomanie est souvent une affectation.

Une affectation, c'est une manière singulière de parler ou d'agir, éloignée du naturel et du normal; c'est une prétention à quelque chose ou une insistance ridicule à faire quelque chose.

En troisième lieu, l'anglomanie est une admiration et souvent une imitation.

L'admiration est le sentiment éprouvé par une personne qui considère avec surprise ce qui lui paraît excessivement beau et bon.

L'imitation est une action par laquelle une personne fait ou cherche à faire exactement la même chose que fait une autre personne prise comme modèle. Dans le cas de l'anglomanie, c'est une singerie ou une contrefaçon.

En quatrième lieu, l'anglomanie tire sa raison d'être de tout ce qui est anglais.

Maintenant, tout individu atteint de la sérieuse maladie appelée "anglomanie," est anglomane.

Naturellement, l'anglomanie ne peut se trouver que chez les personnes étrangères à la nationalité anglaise.

Car, l'anglomanie chez un Anglais ne signifierait rien moins qu'une fierté nationale, et alors, ce serait plutôt du patriotisme.

Il est aussi naturel que l'Anglais doit considérer l'anglomanie comme une qualité précieuse, à cause de son cuisant désir de voir tous les étrangers devenir des Anglais au moins en apparence.

Mais, ce que l'Anglais peut considérer comme une grande qualité, n'en est pas moins une pitoyable folie au point de vue des citoyens des autres nationalités.

En effet, quoi de plus fou, chez un Allemand, un Irlandais ou un Canadien-français, que cette manie de vouloir être tout autre que soi-même.

La Divine Providence, dans son infinie sagesse, a voulu nous faire ce que nous sommes, et notre folie ne saurait y pouvoir rien changer.

Nous sommes nés Allemands, Irlandais, Français ou Canadiens-français, et nous le serons jusqu'à la mort, malgré tous nos désirs et nos efforts.

Ainsi donc, inutile de nous trémousser et de nous révolter contre notre heureux sort, car notre nature propre se joue de toutes nos aspirations contradictoires.

Quant à nous, puisque nous avons l'honneur d'être des Français de sang, de chair et d'os, restons ce que nous sommes et conservons tout ce qui est propre à notre nationalité: notre langue, nos mœurs, nos us et coutumes.

C'est pourquoi, ne soyons pas des anglomanes, mais de braves Français.

UN OBSERVATEUR.

Les Franciscains desservent 55 sanctuaires en Terre-Sainte, dont 23 à Jérusalem ou aux environs, 12 à Bethléem, 3 à Saint Jean in Montana, 9 à Nazareth ou aux environs, 1 à Jaffa, 1 à Emmus, 1 à Ramleh, 1 à Carphanaum, 1 à Damas, 2 à Cana, etc.

On annonce de Jersey City, N. J. la mort du Rév. Louis D. Senez, recteur de l'église Ste. Marie, à l'âge avancé de 87 ans.

Le Père Senez est né à Paris, en 1818, et a reçu son éducation au collège de St. Sulpice. Ordonné prêtre en 1840, il vint aux Etats Unis peu après, et obtient une cure dans une église de New York. Il se distingua par son zèle lors du choléra, en 1849.

Etabli d'abord à Newark, le Père Senez fut transféré à l'église Sainte-Marie, de Jersey City, en 1859, et en a été le recteur depuis, à l'exception d'une année, pendant laquelle il remplit les fonctions de curé dans une des églises de Hoboken.

Le Père Senez n'a jamais reçu de salaire de l'église. Son père lui avait laissé une fortune, qu'il dépensait en œuvres charitables.

Nous trouvons cité, dans la *Mosaïque* historique et littéraire du *Musée de famille*, le trait suivant emprunté à Plutarque:

"C'était un usage constant chez les anciens Perses, dit le vieil historien moraliste, qu'à la mort d'un roi, la nation fût livrée pendant cinq jours aux désordres de la plus complète anarchie. Le vol, le meurtre, tous les délits, tous les crimes s'y commettaient impunément. Il ne fallait pas un long terme aux peuples pour sentir que l'anarchie était de tous les états le plus pernicieux, et ils n'en recouraient qu'avec plus d'empressement à l'autorité d'un monarque."

M. Montagu White écrit ce qui suit au "World" de New-York: "Je suis heureux de voir progresser les idées de pacification. L'héroïque résistance des Boers doit convaincre les Anglais impartiaux que ces fermiers combattent pour les plus nobles principes de l'humanité: le foyer, la liberté et l'indépendance."

L'association des journalistes catholiques de Belgique ouvre une souscription pour le Pape.

Brosses à Plancher

Nous av[illegible] SORTIMENT [illegible] COM[illegible]

Prix [illegible]

Cette Semaine [illegible] pour

90c.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette.
Pharmaciens, rue Merrimack

[illegible]

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
[illegible]
369 rue Moody, ou 249 rue Market
WILFRID JEAN, Prop.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK
[illegible]

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
[illegible]

AUCUN DEPOT D'ARGENT REQUIS.
Pour $5.00 valant, 50c par semaine; $10.00 valant, 75c par semaine.
Pour 15.00 valant, $1 par semaine; $25.00 valant, $1.50 par semaine.
Satisfaire a vos Besoins s'agir de manière à gagner votre amitié. Voilà l'ambition de CAESAR MISCH.

Des milliers de pratiques satisfaites vous diront joyeusement que tous nos prix sont pleinement réduits d'un tiers, pour faire disparaître au plus tôt le stock d'hiver.—COMPTANT OU CREDIT—à votre gré.

Tous nos Gilets de Dames et Demoiselles sont partagés en trois groupes et marqués à des prix qui MERITENT votre attention. Ne retardez pas, la quantité est limitée.

Tous les Gilets de $7.98, 8.98, 9.75 et 10.75, **maintenant $4.98.**
Tous les Gilets de $12.75, 14.75 et 16.75, **maintenant $7.98.**
Tous les Gilets de $18.75, 20.00 et 22.00, **maintenant $9.98.**

Pensez-y donc, de 50c à $1 par semaine vous permettront de bénéficier de n'importe quel de ces marchés merveilleux.

HABITS D'HOMMES, DE GARCONS ET D'ENFANTS.
Chaque vêtement réduit à environ l'un tiers du prix ordinaire.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant. Edifice Odd Fellows.

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,
ARTISTE-PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Camus.

Lisez Quelques Certificats.

Ma petite fille avait les brochites depuis trois ans et aussi un râlement continuel. Cinq médecins l'ont soignée chacun leur tour et elle n'a eu aucun soulagement. Je ne savais que faire de cette pauvre enfant. J'ai eu occasion de connaître le remède CAMUS. Il l'a complètement guérie; ce remède est miraculeux.
Signé, ADJUTOR OUDRONS, 20 rue Perkins, Salem, Mass.

M. FERLAND,
Je crois que c'est mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance. J'avais la bronchite depuis 15 ans, et durant la saison froide le l'hiver, quand l'oppression me prenait, j'étouffais. Les médecins me disaient que j'étais incurable. J'ai essayé tout ce que j'ai pu, cela me faisait un petit soulagement. Aujourd'hui je dois ma guérison au remède CAMUS. Mes remerciements.
JOHN SAVARIA, 214 rue Lowell, Lawrence, Mass.

Je certifie que ce remède a guéri mes deux enfants de la terrible coqueluche qui les faisait tant souffrir.
DAME BILODEAU,
17 rue Dracut, Lawrence, Mass.

Mes cinq enfants ont souffert de la coqueluche et ont été guéris par le remède de Wm. Ferland & Co. C'est merveilleux.
DAME LOUIS GAUDETTE.

Guérison certaine pour le Rhume, Mauvaise Toux, Bronchite, La Grippe, Coqueluche et toutes les Maladies des Poumons.
Prix 25 cents,
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack

J. B. SIDLEY & BROS.
[illegible]

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream. 15c et 25c.
Pharmacie de Litch
615 rue Bridge.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
Voulez-vous un cadeau?
Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine
Pore Frais (rib) 9c la lb.
Tomates, 8c la boite.
Prunes, 5c lb.
Tabac, en boite, 35c lb.
Œufs frais, 15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.
Bluets, 3 boites pour 25c.
Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Appareils de Sauvetage EN CORDE
CINQ ETAGES.
50 cts chacun.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Mikl, 42 rue Lee. 17f.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore une succession. A conditions faciles. Venez voir Lagassé, 341 Lakeview ave.

A VENDRE—Une maison a deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne écurie. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No. 34 rue Gorham. 1a.

ON DEMANDE—Une servante trouverait de l'emploi dans une petite famille. S'adresser au No. 100 Lilley Ave. Une personne âgée serait préférée. 17f.

ON DEMANDE 1000 familles pour acheter des Œufs Craqués à 8 cents la douzaine, au magasin de E. M. Slayton rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12f

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 566, Lowell. 28f

ON DEMANDE une demoiselle qui aurait de l'expérience dans le commerce de manteaux, pour servir dans un grand magasin, à Salem. S'adresser au bureau de L'Etoile.

PERDU—Samedi, un jeune chien St Bernard, corps blanc avec taches jaunes. Prière de le ramener à l'ancienne place de F. L. Richard, 368 rue Moody, où une récompense sera donnée.

ASSURANCES
Ne laissez pas votre maison ou votre ménage brûler sans être assuré dans la meilleure compagnie d'assurance de la ville, assurances de toutes sortes. Lagassé, 341 Lakeview Ave.

On demande des femmes
Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonneterie Shawknit. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. j. n. o

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, 7 34, 8 50, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 25, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, 7 34, 8 50, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; Dimanches 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 50, 7 34, 8 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible] Dimanches, 5 30 p m
Pour Rochester et Alton Bay 8 50, a m, 12 05, 3 55 p m.
Pour Saco et Portland A 6 50, 7 34, 8 50, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 50 a m; 12 05 p m.
Pour Lewiston 7 34, 8 50, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 6 50 a m; 12 05 p m; Rockland; Dimanches 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 3 55 p m. en [illegible]; Dimanches 5 30 p m.
[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

G. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Laurent tressaillit, et, de pâle qu'il était, devint livide. Avant qu'il eut le temps de se remettre, les ouvriers avaient quitté leurs places et s'étaient groupés autour de lui en prononçant des paroles de colère et d'indignation.

En présence de cette attitude menaçante, il dut se hâter de faire retraite et de quitter l'atelier. Il sortit de l'usine; et, sans réfléchir, sans se demander où il allait, perdu dans cette vague sensation que tout était fini pour lui et qu'il n'avait plus rien à espérer, il se mit à parcourir la campagne, fiévreusement, au hasard.

Il arriva ainsi au bord de la Seine. Il était sept heures, la nuit était presque complètement tombée. Il s'arrêta brusquement. A la vue de l'eau, l'idée du suicide qui grondait sourdement en lui, se formula nettement dans son esprit. Il n'hésita pas un seul instant devant cette idée.

Il courut à elle, pour ainsi dire, et s'élança.

Mais au moment même, une lourde main s'abattit sur son épaule et le retint.

—Qu'est-ce que c'est? fit une voix sévère.

Laurent se retourna vivement, et aux dernières lueurs du crépuscule, reconnut Moule, l'inspecteur de police.

L

Moule reconnut aussi Laurent Dalissier.

—Qu'est-ce que vous venez faire ici à cette heure? lui demanda l'inspecteur.

—Eh bien, et vous, monsieur? fit Laurent.

—Moi, je m'acquitte de mes fonctions.

—Et moi, je me délasse des miennes.

—C'est à dire que vous m'avez tout l'air de vouloir les résilier.

—C'est possible, cela ne regarde que moi.

—Pardon, et cela me regarde aussi. Et du moment que je vous trouve dans ces dispositions, je vais appeler un de mes agents qui vous conduira au poste. La nuit rafraîchira vos idées.

—Pas tant que le pain qui j'allais prendre. Ce sera pour demain, voilà tout.

—C'est donc un parti bien arrêté?

—Tout ce qu'il y a de plus arrêté.

—Vous n'êtes pas content de la place que vous avez dans cette usine là-bas?

—Tiens! vous savez cela?

—Je sais tout. Je sais même qu'on vous a fait tout à l'heure une avanie et celui qui vous l'a faite a déjà reçu un galop soigné.

—Bah! fit Laurent stupéfait. Alors cet ouvrier nouvellement embauché qui m'a jeté mon nom au visage est un de vos agents.

Moule ne répondit pas.

—Voyons! fit-il avec impatience, finissons-en. J'ai autre chose à faire que de rester là à vous garder. Voulez-vous me promettre de ne pas recommencer?

—Oui, à une condition.

—Laquelle?

—C'est que vous m'emploierez pour rechercher l'assassin de ma mère.

—C'est impossible, ou vous l'a déjà dit.

—Pourquoi?

—Pour dix raisons, dont la moindre est que vous seriez parfaitement inutile.

—Je ne gâterais toujours guère votre besogne.

—Qu'est-ce que vous avez démontré?

—Rien; mais je suis peut-être sur la voie.

—Croyez-vous? fit Laurent avec joie.

Il y avait dans ce cri une telle sincérité que Moule en fut ému.

—Ecoutez, dit-il, vous prenez mal votre temps pour vous tuer: dans deux jours, je serai définitivement fixé sur votre compte, et votre sort peut changer.

Et, comme Laurent le pressait de questions:

—En voilà assez, interrompit l'inspecteur de police. Il est près de huit heures, et j'ai affaire. Vous allez me rendre le service de rentrer chez vous.

—Dans cette usine, au milieu de ces ouvriers, après ce qui s'est passé, jamais!

—Ah çà! est-ce que cette rage de suicide vous reprendrait?

—Non, après l'espérance que vous m'avez fait concevoir.

—Eh bien, alors? vous ne comptez pas passer la nuit ici?

—Je m'attacherai à vous jusqu'à ce que vous m'ayez accordé ce que je vous demande.

—Ah! permettez! fit l'inspecteur d'une voix sévère.

Tout à coup une réflexion lui vint, et il reprit:

—J'oubliais! vous pouvez peut être me donner quelques indications utiles.

—Lesquelles? demanda Laurent vivement.

—Tenez! dit Moule; je suis déjà en retard.

Marchons vite.

(*A Continuer*)

Ceci est le portrait d'une jeune femme avant d'avoir commencé à prendre la CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU. Elle était presque mourante, et c'est avec peine qu'elle pût se rendre chez un photographe de la Trois[illegible], sur la sollicitation de notre spécialiste de New York, pour faire faire son portrait. Trois mois après, la même personne était à peine reconnaissable, et l'artiste fût tout étonné du changement qui s'était opéré en elle. Les deux portraits, "avant" et "après" sont des copies fidèles des originaux que l'on peut voir en tout temps à notre disposition, [illegible], New York City.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LUGUBRE TROUVAILLE

—M. Edouard Ste Marie, de Longueuil, a fait hier une lugubre découverte, à 150 verges environ de la rive, sur la traverse, en face de Longueuil.

Il a trouvé gelé et soudé, pour ainsi dire, à la glace, le corps d'un infortuné qui fut reconnu peu après comme étant M. Xavier Bélair, marié et père de famille, demeurant à Longueuil.

Il s'en fut avertir les autorités et le constable David Lefebvre vint chercher le corps. Pour détacher le corps du malheureux Bélair, il fallut briser la glace tout autour.

Le corps fut transporté au poste de police à Longueuil, et le coroner McMahon doit tenir une enquête cette après-midi, à 2 heures.

On ne s'explique pas comment M. Bélair a pu être ainsi surpris par le froid sur le fleuve, car la température, on a pu le constater, ne s'est abaissée d'une façon appréciable que depuis la nuit dernière.

LA DEBACLE

—La débâcle a commencé le 14 février, le fleuve libre de glace entre Laprairie et l'île aux Millions, voilà un fait rare qu'il vaut la peine de mentionner.

C'est hier matin, entre sept et huit heures que le mouvement du pont s'est fait sentir; minées de toutes parts par les pluies, dit-on, et par la poussée formidable d'un vent violent, les glaces se sont mises en mouvement et ont suivi le fil du courant jusqu'à Hochelaga où elles se sont bloquées.

Il s'en est suivi un refoulement des eaux qui ont occasionné une hausse subite du niveau du fleuve, et de 27 pieds 10 pouces qu'il atteignait hier, l'étiage du pied du canal, l'eau atteignait à dix heures, ce matin, 31 pieds et 2 pouces.

L'année dernière, à pareille date, le niveau du fleuve était de 25.8 pouces.

QUEBEC

DISPARITION INQUIETANTE

—La disparition de lady Sophie Kempfister [illegible] a créé une consternation très grande dans les cercles aristocratiques de la vieille Capitale.

On craint qu'il ne lui soit arrivé malheur.

UN DELUGE

—Depuis lundi soir, jusqu'à ce matin, il n'a cessé de pleuvoir à torrent, ce qui a transformé nos rues en ruisseaux.

Hier soir, il s'est produit une forte avalanche de glace et de roc, sur la rue Champlain. La maison de John Kehoe, arrimeur, a été presque entièrement démolie. Personne n'a été blessé.

OTTAWA

PAS DE COULEUR NATIONALE

—Le Dr Borden, ministre de la milice, a répondu à une interpellation de M. Clarke, hier, que le Canada n'avait pas de couleur nationale.

MONET ET BOURASSA

—M. Monet a refusé d'assister au caucus libéral. M. Brodeur a essayé de lui persuader de venir, mais M. Monet, qui a sur le cœur la grossièreté que lui a lancée M. Fitzpatrick, a répondu que s'il était un traître, il n'avait pas à figurer au caucus. M. Brodeur a essayé de calmer les choses, mais en vain.

M. Monet a laissé les libéraux entrer en caucus et il est monté à sa chambre en compagnie de M. Angers (Charlevoix,) qui s'abstient également.

M. Bourassa est arrivé, à midi, au parlement et n'est pas entré au caucus.

LA DORMEUSE

—Mme Wm. Presley dort encore. L'on commence à craindre qu'elle ne meure. Son pouls s'affaiblit graduellement. Les stimulants qui lui sont administrés ont peu ou point d'effet. Elle a ouvert les yeux une couple de fois depuis hier, mais elle n'a reconnu personne. Les médecins étudient ce cas étrange, mais ne peuvent rien y faire. La foule des curieux continue à circuler dans la maison. La dormeuse est une femme de 32 ans, de tempérament sanguin et de passablement d'embonpoint. C'est elle qui gagnait la vie de sa famille.

LEVIS

NOUVEAU MAIRE

—A une réunion spéciale du conseil de ville de Lévis, M. le conseiller Edmond Dupré a été élu maire à l'unanimité du conseil en remplacement de M. Joseph Roy.

Lors des récentes élections partielles dans Lévis, trois adversaires du maire Roy furent élus, de sorte que M. Roy perdait la majorité dans le conseil. De là l'élection de M. Dupre.

Ce dernier est un des citoyens les plus populaires et estimés de Lévis. Il a déjà occupé la charge de président de la Chambre de Commerce de Québec.

ST-HYACINTHE

NOUVEAU COLLEGE

—Le contrat du Collège que les Frères du Sacré Cœur vont faire bâtir à St-Hyacinthe, a été signé la semaine dernière. M. Caron, l'entrepreneur, était un des jours derniers, pour donner l'entreprise de la pierre. Il est probable que nous verrons bientôt des charges de pierres se diriger vers l'emplacement choisi pour la nouvelle [illegible].

L'ORIGNAL

A TRAVERS LA GLACE

—J. Pierre Landreault, de la Baie de l'Orignal, a failli perdre la vie, hier, en traversant la rivière Ottawa pour aller chercher du bois dans la montagne Laurentide. La glace céda sous le poids des deux chevaux qui traînaient la voiture de M. Landreault et ce dernier aurait certainement péri sans l'intervention de M. Henry Johnston qui avait vu connaissance de l'accident. Après bien des efforts, les chevaux ont aussi été sauvés.

INGERSOLL, ONT.

LE DANGER DES ALLUMETTES

—Un jeune bébé du nom de Coates, a été brûlé à mort, hier matin. Mme Coates était allée chez une voisine laissant l'enfant âgé de 16 mois, avec un autre un peu plus vieux. Ce dernier en jouant avec des allumettes, mit le feu aux vêtements de son petit frère qui fut littéralement rôti vivant, avant l'arrivée de la mère.

FRASERVILLE

ELLE SUCCOMBE A SES BLESSURES

—Mme Geo Lavoie, la malheureuse femme qui perdu ses trois enfants dans l'incendie de la maison de M. Alfred Dionne, au lac Temiscouata, en voulant sauver l'aveugle, Cyprien Lebel, est morte des suites de ses blessures, et Mme veuve Octave Dionne, mère de M. Alfred Dionne, qui a aussi été grièvement atteinte par les flammes, dans cet incendie, est dans un état critique.

Chez les gens d'esprit, c'est la vanité qui ouvre la porte à la sottise.

On a peu de sympathie pour les vertus dont on ne profite pas.

La légalité est la probité des fripons.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.
D. J. SHEA.
Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell.
188 RUE MOODY.
Ordres pris et délivrés à domicile. Connection par téléphone.

PILLSBURY'S BEST

FAMOUS AND FAULTLESS

BREAD-MAKERS AND BREAD-WINNERS alike profit by using Pillsbury's Best. The Breadmaker because she can always rely upon getting the lightest, whitest, most delicious and wholesome bread. The Bread winner because Pillsbury's Best, being made from the best wheat, contains the most sustenance, therefore lasts longer and saves his money.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenues.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Ryrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est Indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgatives
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleur.

Maux de Tête et Migraine
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Rheumatisme

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la Manchester, N H. Roy & Boire Drug Co., Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co. est sur chaque remède.

Vendus en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

VENDREDI ET SAMEDI.

Prunes Sèches, 4c la lb
Raisin, 8c la lb.
Can de Petits Pois, 7c.
Tomates, 8c.
Vermicelle, 8c.
Macaroni, 8c.

Marchandises délivrées dans toutes les parties de la ville.

Au WHITE CASH STORE,
N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 8.
[illegible]

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. [illegible] RUE MERRIMACK.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.
[illegible]
No. 175 RUE MIDDLESEX.

S'il vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,
473 rue Merrimack
(Près de la rue Tilden.)

LE BON PAIN
Et les Bons Gâteaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

MUSIC HALL
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée Le 15, 16 et 17 Février.
Grand Succès. Farce Désopilante,
A RAG TIME RECEPTION Opéra Bur. lesque "The Subject of the Hour", par Geo. Totten Smith. Un des succès des plus brillants et amusants de la dernière décade, dit le "Chicago Chronicle."
Anna Pixley, Adelle Eaton Cotton, Gladys Van, Edward Hume, Grace Howard, Phil. Nichols, Harry Tazzy, Wm. P. et Birdie DeVaul, les sœurs LaVerde, Chas H. Ball.
Une Semaine Entière
Commençant Lundi, le 19 Février.
LA POPULAIRE
Elroy Stock Company
Représentant, lundi soir, le grand drame NORTHERN LIGHTS.
Soirée des dames, lundi. Mardi, soirée des amateurs.
Admission Quotidienne 10c Pour la Matinée.
Soirées, 10c 15c, 20 et 30c.
Billets en vente jeudi au guichet du bureau de la Music Hall.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Semaine du 12 Février.
Encore un programme de Grand Vaudeville
MAITRE JOE O'HARE,
Le meilleur jeune chantre de chœur, dans son superbe et nouvel acte "A Dream of Paradise".
M. JOHN BARKER,
Etoile de la Comédie "Old Homestead and Two Sisters Cos.," de Denman Thompson.
THE MUSICAL COLBYS.
L'un des meilleurs actes musicaux de vaudeville.
LES JEUNES COLBY.
Jeunes artistes de grands talents et populaires.
LORRAINE, ARMOUR & CHS. BAGULEY,
Dans un extrait de l'Opéra "The Brigand's Bride".
J. C. DIXON & W. J. HOLMES.
Spécialistes en comédie, en chant et tyrolienne,
LA MORE & STYLE.
Représentant le comique matelot et le joyeux capitaine dans les jeux d'anneaux volants.
Après vos emplettes, allez au Savoy.
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

THE NEW **GAIETY** THEATRE.
Mackie & Walker, locataires et gérants.
SEMAINE FINISSANT LE 17 FEV.
Parisian Gaiety Girls
TROUPE BURLESQUE,
15 — Belles Filles — 15
Représentation Cinématographique de la Bataille complète de McCoy-Maher
Représentation Féerique,
La Belle Adelaine et
10 Modèles de Beautés 10
La Comédie Burlesque,
—A Night on the Plains,—
La Troupe Entière.
Matinée à 2.30 hrs.—prix, 10 et 20c.
Soirée à 8 hrs.—prix, 10, 20 et 30c.

Voyez! Lisez! Méditez!
4 REINES DE **Chiromancie.**
Dirigées par **MARIANI** la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie **10c**
Pas de charge extra.
VOYEZ Peto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Murell et ses merveilleuses sculptures en bois.
32 rue Central,
Admission Gratuite pour tous.
Mois de Janvier.

APPEL AUX MACONS

Grande assemblée convoquée pour demain

Les maçons ont tenu leur deuxième assemblée dans la Building Laborers' Hall, 32 rue Middle et ont admis 14 nouveaux membres.

Ils ont déjà 60 membres et tiendront leur prochaine assemblée demain soir, à 7 h. 30.

Ce sera dans l'intérêt de tous les maçons de Lowell d'assister à cette assemblée, car on y discutera des affaires importantes.

Il est à peu près temps que les maçons de Lowell se protègent et obtiennent des journées de travail plus courtes et une paie raisonnable.

Les perspectives sont bonnes pour la saison prochaine et ils devraient profiter de l'occasion pour s'organiser.

Nous voulons que tous les maçons de Lowell, assistent à cette assemblée

Par ordre du comité.

Un nouveau succes

Le parti de whist de l'Association N.-D. de Bon-Secours, organisé sous la présidence de Mme C. H. Boisvert, ne pouvait manquer de réaliser un succès complet.

La salle était comble, hier soir, et malgré que la danse fût exclue du programme, nous avons rarement vu une assistance si nombreuse se divertir avec une joie si vive et si franche. Outre les Révérends Pères Fournier et Marion, et nos deux avocats canadiens J. H. Guillet et J. B. D. Jacques, nos meilleures familles de Lowell étaient représentées.

Au nombre des amis du dehors, nous avons souhaité la bienvenue à Mme Alfred Tanguay et à M. J. C. Leprohon, de Lewiston, Me.

M. Guillet, invité à seconder Mme Boisvert dans l'énoncé du programme, s'en est acquitté d'une manière charmante.

Les Delles Alexander, Yvonne et Antoinette Montmarquet, Annie Richard et le jeune violoniste Edouard Dufault, accompagné par Mlle Dufault, nous ont servi un vrai régal de musique et de chant.

La déclamation de Mlle Nélida Côté a été, comme toujours, très appréciée.

Voici la liste des heureux vainqueurs dans le concours du jeu de whist et des objets gagnés:

1er prix, un pot au chocolat, donné par Leighton Bros, gagné par Mlle E Phaneuf; 2e prix, un crachoir superbe, donné par M. Elie Delisle, gagné par M. Adélard Rivard; 3e prix, sucrier en porcelaine, donné par M. Gaspard Beaudry, gagné par Mlle Boissonneault; 4e prix, une tasse à thé, donnée par M. P. Z. Hébert, gagnée par M. N. J. Gill; 5e prix, paire de souliers, donné par M. Geo. E. Mongeau, gagné par Mlle Ida Mongrain; 6e prix, jeu de cartes, donné par Mlle Eva Legaré, gagné par M. E. Cognac. Prix de consolation: Un valentin à Mlle A. McKerchar, et un b[illegible] à M. C. S. Hébert.

Pour réconforter les joueurs épuisés par la lutte, le comité des rafraîchissements, présidé par Mmes Jos. Ducharme et Geo. Lefebvre, leur a servi un délicieux goûter.

Le comité de réception reconnaît hautement les services rendus à l'entrée de la salle et pour le soin des habits par MM Jos. Ducharme, Fred Harnois et M. Bossé.

Les dames et demoiselles de l'association remercient chaleureusement toutes les personnes qui ont patronisé leur bonne oeuvre, et c'est de tout coeur qu'elles disent "au revoir" à tous leurs excellents amis —Communiqué.

La ST VALENTIN

Joyeux parti de whist a surprise

Une charmante soirée a eu lieu hier à la résidence de Mme P. Pinault, 166 rue [illegible], à l'occasion d'un parti de valentin organisé par Mlle Hélène Pinault, assistée par ses amies du Cercle [illegible].

Environ vingt-cinq couples s'y étaient donné rendez-vous et le populaire jeu de whist a été attaqué avec vigueur.

La partie a duré jusque vers les onze heures, quand le tournoi a été déclaré clos.

Comme on avait annoncé des prix magnifiques pour les heureux gagnants, l'anxiété a été des plus vive lorsque le comité choisi pour faire le décompte des points s'est retiré pour accomplir sa tâche. Après son absence [illegible] qui ont paru de longues heures à plus d'un [illegible], le comité a enfin soumis le rapport suivant:

Dames—1er prix, Mme Paul Vigeant; 2e prix, Mlle Aline Leclair; consolation, Mlle Caroline Alexander.

Messieurs—1er prix, M. Clovis Bélanger, 2e prix, Dr L. E. Schiller; consolation, docteur Georges E. Caisse.

La distribution des prix a été très satisfaisante, mais elle réservait une agréable surprise au docteur Caisse, qui ne s'attendait guère à avoir autre chose qu'un de ces petits objets de fantaisie que l'on donne généralement pour prix de consolation.

Mais les organisateurs du parti avaient eu la généreuse pensée d'offrir au populaire médecin un tribut substantiel de leur estime pour le dédommager des pertes qu'il a subies dans le récent incendie de l'édifice Marin, où il avait son bureau. Aussi, au lieu de prix comique ordinaire, on lui a présenté un prix de véritable consolation: une bourse bien garnie de pièces de monnaie en or.

Le Dr Caisse a été profondément touché de cette marque de sympathie et il a chaleureusement remercié ses amis.

La soirée s'est terminée un peu plus tard et tous se sont séparés enchantés de la cordiale et gracieuse hospitalité de Mme Pinault ainsi que du succès de Mlles Hélène Pinault et Rose G. Caisse, qui ses ont multipliées pour faire les honneurs du parti.

OPINION LEGALE

M. Qui fixe les pouvoirs du comité scolaire

L'avocat de la cité, M. Qua, a donné sa réponse au comité des subsides qui lui avait demandé son opinion au sujet des pouvoirs du bureau des écoles

Les lois de l'Etat confèrent les prescrire suivants aux commissaires des écoles: 1 Ils ont le droit de percevoir les livres qui seraient employés dans les écoles ainsi que les cours d'étude, exercices etc, indépendamment de toute action du conseil.

2 Ils ont le droit d'acheter les livres d'école et les accessoires.

3. Ils peuvent nommer un surintendant et fixer son salaire.

4 Le comité peut nommer les truant officers et fixer leurs salaires, et les diriger dans l'accomplissement de leur ouvrage.

5o. Dans le cas où la ville négligerait de pourvoir à ce qu'il y ait un nombre suffisant de maisons d'école pour accommoder les élèves, le comité a le pouvoir de se procurer des sites convenables pour y construire des écoles.

Ils ont aussi le droit de déterminer les salaires des instituteurs.

Cave inondée

La cave de la bibliothèque publique ou de la Memorial Hall, a été inondée ces jours derniers par les égouts qui communiquent à l'édifice. L'eau a commencé à entrer dans la cave lundi et le lendemain il y avait 18 pouces d'eau sale sur le plancher, faisant des dommages considérables aux fournaises et au mobilier.

On dit que cet état de choses n'est pas nouveau, cela étant arrivé déjà depuis que le niveau du canal voisin a été haussé d'un pied, ce qui inonde les égouts et refoule l'eau.

On va demander au bureau de santé de faire une enquête et de remédier à la chose.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Melle Virginie HAMEL

1048 rue St-Dominique, Montréal.

Dit: "Si l'on considère la guérison toujours certaine qui est obtenue par les Pilules Rouges du Dr Coderre, [illegible] certainement le remède le meilleur marché. Je souffrais de [illegible] de faiblesse [illegible] beaucoup de remèdes [illegible] mieux. Quelques [illegible] de Pilules Rouges du Dr Coderre m'ont enrichi et fortifié le sang, et je me sens forte et bien."

PILULES ROUGES DU DR. CODERRE POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

[illegible]

Notes Locales.

MM. Loiselle Frères ont obtenu le contrat pour peinturer la nouvelle maison de Mme A. G. Leblanc, dans le Petit Canada.

Le gouverneur Crane a nommé, hier, M. Joseph S. Lapierre "public administrator." Nos félicitations au nouveau titulaire.

Thomas Scully, le propriétaire du Pine Grove Hotel de Dracut, va construire un autre hôtel à Long Pond. L'édifice aura 40 sur 60 pieds, à deux étages, et coûtera entre $2500 à $3000.

Le comité des lois électorales, à Boston, a voté 10 à 1 contre le bill de James T. Smith, de cette ville, le secrétaire de notre chambre de commerce, pour accorder aux femmes mariées le droit de vote.

William Reardon, qui prétend résider à Manchester, N. H., a été arrêté vers les 8 heures hier soir par l'officier Moore, sur l'accusation d'ivresse et de larcin. On allègue que Reardon a volé un couvre-pied et d'autres articles d'une pension dans la corporation Hamilton.

John Breen, de Lawrence, a téléphoné au lieutenant Webster au poste central, hier, pour lui demander s'il y avait une dame Thomas Kane cette ville. M. Breen a dit qu'un jeune homme du nom de James Doyle était mort dans l'hôtel de Clarke, à Lawrence, lundi soir et qu'avant de mourir il avait mentionné Mme Kane comme sa soeur.

La délégation de Lowell, composée de MM. J. L. Chalifoux. A. G. Pollard, Patrick Gilbride et George C. Taylor, qui s'est rendue à Boston hier pour protester contre le projet de loi qui tend à imposer une taxe spéciale de $1000 à $2000 sur les magasins à départements, a été priée de revenir le 9 mars prochain, le comité n'étant pas prêt à la recevoir.

Le grand jury a passé toute la journée d'hier à considérer les procès de Lowell et fera son rapport samedi. Les officiers suivants de Lowell étaient présents: le surintendant Davis, le député surintendant Moffatt, les inspecteurs Laflamme et Allen, le capitaine Kew, les lieutenants Brosnan et Downey, les sergents Connors et Crowley et environ 14 autres.

Un peu après une heure, cette après-midi, l'engin chimique, de la station centrale des pompes, a été appelé au No 69 rue Market, le feu s'étant communiqué de la chaudière de fonte du "News" maintenant en-dessous des ateliers de L'ETOILE, au plancher qui se trouve au-dessus d'un magasin vide. Il y a eu peu de dommages.

M. Joseph Dubé, qui demeure au No. 308 rue West Sixth, et qui a deux fils, Isidore et Alexandre, dans le 26e régiment aux Philippines, a reçu de ce dernier une lettre en date du 29 décembre informant qu'une grande bataille aurait lieu sous peu. Il dit que son régiment avait alors perdu 15 hommes de tués et 26 blessés. Les deux jeunes soldats se portent bien.

LA CRUE

Plusieurs manufactures sont arrêtées en ville

La rivière Merrimack continue à monter et, ce matin, elle mesurait plus de sept pieds au-dessus de la chaussée Pawtucket. Il est probable que l'eau atteindra son maximum de hauteur ce soir et elle baissera ensuite graduellement.

L'inondation a pris des proportions formidables et aujourd'hui un grand nombre d'employés de manufactures prennent un chômage forcé, la crue ayant rendu les opérations impossibles dans plusieurs manufactures. Hier une partie de la manufacture no 5 appartenant à la compagnie Tremont & Suffolk a dû être fermée pour cette raison et aujourd'hui toute la manufacture est fermée.

La chambre des fleurs dans la manufacture Boott a été inactive hier et aujourd'hui.

La Belvidere Woolen Mill, no 1, a été inondée de trois pieds d'eau au rez-de-chaussée mardi soir et une bande d'hommes ont été employés toute la nuit à sauver le stock qui consistait en laine lavée et peignée. Les machines ont été beaucoup endommagées et cela prendra quelques semaines pour les remettre en ordre.

A Collinsville, environ 500 personnes employées à la manufacture Collins prennent un chômage forcé en attendant que le Beaver Brook soit retourné à son lit naturel qui a été élargi hors mesure par les pluies récentes.

La chambre des bouilloires, de la manufacture Collins, a été envahie par les eaux ce qui en a rendu le fonctionnement impossible.

On croignait hier que le pont fût emporté par l'eau, tant le courant était fort mais il a tenu ferme. La rivière a commencé à baisser quelque peu aujourd'hui et les ouvriers espèrent reprendre l'ouvrage dans une couple de jours.

Met de la Chair Sur Gens Maigres

JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE

[illegible]

Grandes Bottes, 10c, 25c et 50c.—A vendre par Delisle, Beaulieu & Rochette.

LE DEBARCADERE

L'enquête a été tenue à l'hôtel de ville

Le comité législatif des affaires mercantiles a tenu une enquête sur l'abolition du débarcadère libre de la Western Ave, à l'hôtel de ville entre 3.25 heures et 5.05 heures hier après-midi.

Le sénateur Joy a présidé et après la lecture du bill il a annoncé que les personnes opposées au projet auraient la parole les premières.

Les avocats E. D. McVey et J. F. Manning ont parlé les premiers contre le projet.

Le représentant Butler Ames s'est aussi déclaré en faveur de retenir le débarcadère.

A 4 h. 30 les pétitionnaires eurent leur tour.

Le maire Crowley, M.G.F. Fifield, W.H.I. Hayes et John Welch ont parlé en faveur du bill et l'enquête s'est terminée à 5 h. 05

Le comité est retourné à Boston.

LA REGLE DU CORAN

Sera observée par la femme de l'ambassadeur turc

New York, 15—Le fait que Al Ferrough Bey, l'ambassadeur de Turquie aux Etats-Unis, a emmené sa femme avec lui, a causé toute une sensation à Washington. Le sultan a consenti à cela à la condition expresse qu'elle adhérerait strictement à la règle du Coran. En parlant de ceci, l'ambassadeur a dit:

"Ma femme est âgée de 24 ans et je la considère très belle. Je ne puis vous donner sa photographie, parce qu'elle n'en a jamais eue. Elle vivra exactement comme n'importe quelle autres dame musulmane de haut rang et suivra les même pratiques et la même conduite qu'à Constantinople.

"Elle pourra recevoir la visite de dames. Elle ne pourra cependant recevoir aucun homme, quel que soit le rang qu'il pourrait occuper. Ma femme rendra visite aux dames, mais le fera en l'absence de leurs maris Quand elle ira rendre ses hommages à la femme du président, il sera nécessaire que ce dernier et les membres de l'exécutif soient absents."

LES ITALIENS EN EGYPTE

Ils veulent aider la Grande-Bretagne

Rome, 15—On regarde comme très probable l'occupation de l'Egypte par des troupes italiennes pour relever une partie de l'armée anglaise.

Le colonel Signorile, l'attaché militaire italien à Constantinople, est maintenant au Caire, en consultation avec Lord Cromer, l'agent anglais en Egypte, et le général Talbot, commandant des forces. Signorile a aussi fait l'inspection des casernes.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Avez-vous essayé

Tous les remèdes que vous connaissez pour guérir cette toux épuisante, qui vous empêche de dormir et vous cause de si vives inquiétudes?

Essayez encore une fois, et cette fois vous ne vous tromperez pas si vous achetez le Dr Orrins' Cough Balsam. Il est composé d'écorces et de gomme de la meilleure qualité, ne contient aucune drogue dangereuse, est agréable à prendre et pour cette raison hautement recommandé pour les petits enfants qui n'aiment pas les remèdes de mauvais goût. Une toux négligée peut conduire à la consomption, mais jamais si vous vous guérissez en employant ce remède populaire. Le Dr Orrin's Cough Balsam est préparé et garanti par Herb Webster jr, coin des rues Cabot et Merrimack et se vend 25 et 50c la bouteille. Joseph Laferrière, commis canadien.

Reduction Interessante

Notre populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette offre cette semaine une grande réduction dans les chaussures, telles que chaussures en Box Calf, valant $3, pour $1.50, et une magnifique chaussure pour dames valant $1.50 et $2.00 pour $1.25 et $1.50. Venez les voir et vous verrez que c'est [illegible].

Il ne faut pas oublier que M. Wilfrid Fréchette a un assortiment complet de claques et qu'il vous les vendra à réduction vu qu'il en a trop en mains pour la saison. Allez voir ses marchandises avant d'aller ailleurs et vous verrez vous-même. 83 rue Cheever, coin de Aiken, et 626 rue Merrimack.

LE FILS DE SON PERE

George Dewey Jr dit qu'il veut être laissé en paix

Chicago, 15—George Dewey, fils de l'amiral Dewey, demeure maintenant en cette ville où il représentant dans l'Ouest d'une grande maison de marchandises sèches de New York.

M. Dewey se lamente sur la publicité dont il est l'objet et regrette le fait que le public insiste à le reconnaître comme le "fils de son père" et oublie tout à fait qu'il est un homme d'affaires et désireux de s'occuper de commerce.

Il est très modéré dans ses goûts et on ne l'a vu qu'à quelques soirées tranquilles à la demeure de vieux amis. Il a dit hier, à un reporter:

"Veuillez donc ne rien écrire à mon sujet. Parlez plutôt de mon père Je ne me sens pas célèbre dans ma profession et je ne veux pas être seulement parce qu'il arrive que je suis le fils d'un héros populaire. Je suis satisfait de passer simplement pour ce que je suis."

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Avis

Les membres de la United States Indemnity Society sont par les présentes avertis que l'assemblée régulière de la société, cette semaine, aura lieu jeudi soir, le 15 février, à l'ancienne Odd Fellows Hall, et chaque membre devra se faire un devoir d'y assister car on y transigera des affaires importantes. Les représentants à la Grande Loge soumettront leur rapport que tous ont intérêt à entendre.

M. Joseph Dextra est revenu, ce matin, de son voyage au pays natal et il soumettra son rapport à l'assemblée.

Bon a Savoir,

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Des parapluies sont toujours en demande et les ventes en sont continuelles, mais 60 douzaines de parapluies dans un seul lot sont une quantité plus grande que d'ordinaire à acheter. C'est ce que A. G. Pollard annoncent aujourd'hui.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage Bas prix et grande satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Femmes Jeunes et Vieilles Rajeunissez vous!

Ce ne sont pas les années qui, en général, donnent aux femmes une apparence de vieillesse, mais la faible condition du système nerveux, la pauvreté du sang, la diminution de la vitalité et irrégularités des fonctions utérines. [illegible] C'est une véritable Fontaine de Jouvence, puisqu'il reconstruit et conserve la jeunesse en créant une santé parfaite. C'est un remède d'une pureté absolue et parfaitement inoffensif. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

Notre Inventaire est Fini.

Cela signifie que les VRAIES Occasions en

Bottines et Chaussures

Sont maintenant a l'ordre du jour.

Nous Offrons les lots Suivants:

Claques pour dames, 25c, valant 50c.
Claques avec talons pour demoiselles, 19c, valant 40c.
Claques avec talons pour enfants, 10c, valant 25c.
Claques pour hommes, pointes 6 et 6½, 25c. valant 50c.
Pardessus pour hommes, 68c, étaient $1.
Bottes en caoutchouc, point 4, pour dames, $1, valant $2.
Arctics hauts à trois boucles pour hommes, $2, étaient $2.75.
Bottes en caoutchouc pour dames, $1.50, étaient $2.
Juliettes en feutre, garnies en fourrure, pour dames, 50c, valant $1.
Pantoufles en feutre pour demoiselles et enfants, 50c, étaient $1.
Bottes Woonsocket pour hommes, point 11, $2, valant $3.
Bottes Storm King pour garçons, maintenant $2, étaient $2.75.
Et une variété infinie d'autres occasions en toutes sortes de marchandises en caoutchouc et doublées en laine.

N'oubliez pas aussi notre grand massacre dans les prix des Chaussures en Box Calf et Russets.

PREMIER VENU PREMIER SERVI.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures,
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera aujourd'hui à visiter les centres suivants: Winchester, North Cambridge, Cambridgeport, Waltham, Newton, Boston, Quincy, Holbrock, Brockton, Taunton, Fall River, New Bedford, Mass., Providence, Valley Falls, Natick, Arctic Center, R. I., Moosup, Conn., Worcester, Hudson, Marlboro, Maynard et autres endroits.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Avis au Public.

Je remercie beaucoup M. J. B. Plante de l'annonce gratuite qu'il fait du système VICTORIA disant qu'il est la copie de son système. Je n'aurais jamais voulu l'imiter car le système J. B. Plante est connu partout pour ne pas donner satisfaction aux personnes qui l'ont acheté. Aujourd'hui tous sont contents de savoir que le système Victoria est en vente et qu'il donnera toujours entière satisfaction aux dames qui le connaîtront étant enseigné par une personne qui a nombre d'années d'expérience. Méfiez-vous de ces gens qui annoncent dans les journaux que le système J. B. Plante est un des meilleurs aujourd'hui; ne l'achetez pas sans l'avoir essayé, car le système Victoria n'y ressemble aucunement ni pour l'ajustage ni pour le système. Le système Victoria est nouvellement approuvé.

MME SANSOUCIS dit JAMMISON, No 189 Broadway, Lawrence Mass.

Toute personne désirant apprendre à tailler peut s'adresser au No. 472 rue Moody et on sera certain d'avoir un système qui donnera satisfaction complète sur tous les points. Je serai toujours à votre disposition.

MME M. SANSOUCIS. 16f.

AVIS

Aux personnes qui laissent entrer dans leur maison des agents qui offrent en vente des systèmes de coupe rayés au moyen de crayon de plomb et chiffrés avec étampes en caoutchouc. Ces agents, voleurs ou voleuses, ont toujours une belle façon lorsqu'ils veulent vous tromper. Pour éviter cela voyez à ce que le nom du propriétaire soit imprimé sur chaque partie du système que l'on veut vous vendre, et aussi si le nom est suivi des mots "Copyright" ou "Patent." A ce sujet la loi doit se faire entendre sous peu et ceux qui auront de ces patrons en usage en seront témoins.

Prof. J. B. PLANT.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Nous aimons mieux faire un ami

que de faire une piastre,—et nous aimerions mieux perdre $100 que de perdre un ami. Comme nous agissons d'après ce principe dans nos affaires, il est rare qu'une pratique trouve défaut quant à nos marchandises, nos prix ou notre service. C'est ce qui rend notre établissement [illegible] de meubles favori du peuple.

Donc, si vous savez ou non quelle est la façon dominante ou les prix des meubles, tapis ou poêles, ou si vous ne pouvez pas payer tout comptant, venez nous voir en toute confiance, et vous pouvez être certains que votre confiance ne sera pas trahie.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Parfums,
Articles de Toilette,
Remèdes Brevetés
Aux plus bas prix.

Prescriptions Remplies avec soin!

H. A. Toupin,

PROPRIÉTAIRE.

CHALIFOUX

Nomme des Prix Commodes

—DURANT CES—

Jours de Débarras.

Février a déjà été un mois favorable à nos pratiques. Les choses que vous trouverez d'un usage journalier, les genres de marchandises propres à chacun, n'ont jamais été à des prix aussi bas. Sans doute que nous mettrons une fin à ce sacrifice de prix, et pendant que cela dure encore, vous devriez en profiter.

Ulsters de Garçons à des	Prix de Sacrifice.
Habillements de Garçons à des	Prix de Sacrifice.
Reefers de Garçons à des	Prix de Sacrifice.
Habillements d'Hommes à des	Prix de Sacrifice.
Pantalons d'Hommes à des	Prix de Sacrifice.
Pardessus d'Hommes des	Prix de Sacrifice.
Sous-vêtements d'Hommes à des	Prix de Sacrifice.
Chemises d'Hommes à des	Prix de Sacrifice.
Casques d'Hiver pour Hommes à des	Prix de Sacrifice.
Gants d'Hiver pour Hommes à des	Prix de Sacrifice.

Nous pourrions conserver ces articles pour la saison prochaine et les vendre le double des prix actuels, étant connu que les prix du marché sont à la hausse. Mais nous vidons notre magasin chaque saison, et le remplissons d'un nouveau stock.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 16 FEVRIER 1900. No 275

LES ANGLAIS SE SAUVENT

Ils retraitent de Rensburg à Arundel

UNE NOUVELLE TRAPPE BOER PRES DE KIMBERLEY

Les Boers attaquent 50 lanciers et les massacrent

Londres, 16—Le correspondant du Daily Chronicle au Cap, télégraphiant mercredi, dit:

On a rapporté ici hier que les Anglais ont évacué Rensburg et ont dû retraiter à Arundel.

LANCIERS PRIS

Lasger Boer, près de Ladysmith, 16—Lundi dernier, le Gén. Botha a traversé la Tugela avec un faible détachement et s'est rendu jusqu'à un camp que les Anglais avaient abandonné.

Il y a rencontré 50 lanciers dont les Boers en ont tué 13, blessé 3 et pris 9.

Un des prisonniers a été remis en liberté pour lui permettre de retourner avertir les Anglais de venir chercher leurs blessés.

Depuis vendredi tout a été tranquille.

Les Anglais se sont transportés à Chieveley avec leurs canons.

Ils ont trouvé la position des Boers imprenable sur la haute Tugéla.

PAS DE NOUVELLES

Londres, 16—On n'a reçu aucune nouvelle de Lord Roberts, car les fils ont été clos aux correspondants.

On prétend ici que les communications entre le Gén Cronje et Bloemfontain ont été coupées.

Le Col. Baden Powell, dans une dépêche de Mafeking, en date du 29 janvier, dit que ses pertes ont été jusqu'au 25; Tués, 5 officiers et 60 soldats; blessés, officiers et 123 soldats, disparus 34.

On n'a aucune nouvelle du Gén. Gatacre et de ses 12,000 hommes à Stormberg, On écrit qu'il est en route pour rejoindre Lord Roberts

Les Boers sont prêts à lancer les Basutos contre les Zoulous, si les les Anglais forcent ceux ci à se battre.

Le bureau de la guerre a donné l'ordre pour la formation de 21 nouvelles batteries et trois bataillons d'infanterie.

Le cabinet a siégé hier durant deux heures Il doit se reunir de nouveau aujourd'hui. Cela paraît étrange.

PERTES A RENSBURG

Londres, 16—La liste officielle des pertes à Rensburg, du 10 au 12 février, est comme suit:

Tués quatre officiers et sept soldats, blessés, six officiers et quatorze soldats, disparus, deux officiers et huit soldats.

Les officiers tués sont le Col. Conningham, du régiment de Worcester, le Major Eddy et les lieutenants J Powell et J. C. Robert, ces trois derniers des Australiens

Une dépêche spéciale au Temps de Chieveley, Natal, en date de mardi, dit:

"Le Gén Lyttleton a remplacé le Gén Clery à la tête de la 2e division, durant la maladie de ce dernier, qui est atteint d'empoisonnement du sang. Le Col Northcott, de la brigade des fusiliers, commande temporairement la 4e division.

LES CANADIENS PARTENT

Toronto, 16—Le second contingent de troupes pour le Transvaal, la plupart montés, est parti d'ici hier soir pour Halifax, où il s'embarquera pour l'Afrique australe.

Le second contingent comptera 1000 hommes.

Dans quelques jours les troupes montées du contingent Strathcona, 500, partiront à leur tour pour le terrain de la guerre.

IRLANDAIS-BOERS

New York, 16—Cinquante sept hommes sont partis d'ici hier soir, sur la Gascogne, en route pour l'Afrique australe, via le Havre. Ils vont rejoindre les Boers. La plupart sont des Irlandais-américains.

Ils se sont rendus au quai en corps, conduits par le major McCrystal, du 69e, et l'Hon. Patrick Egan, ex ministre au Chili.

Ils avaient bonne mine et ont été acclamés sur leur passage. Ils portaient les drapeaux américains et de la Croix Rouge.

ON ENDIGUE LA KLIP

Londres, 16—Le Daily Mail a reçu la dépêche suivante de Lorenzo Marquez:

"Un citoyen éminent de Prétoria, arrivant de Ladysmith, m'informe que les Boers sont à endiguer la rivière Klip.

Deux mille Cafres sont employés à ce travail et ils ont déjà déposé 10,000 sacs de sable. Ils ne peuvent y travailler que la nuit, pour éviter le feu des Anglais.

ON ARMERA LES ZOULOUS

Londres, 16—Joseph Chamberlain a déclaré, hier, dans la chambre des communes, que l'Angleterre avait décidé de donner des armes aux Zoulous pour leur propre défense contre les Boers.

LE SIEGE DE KIMBERLEY EST LEVE

Londres, 16—On a reçu ici, ce matin, la nouvelle que le siège de Kimberley avait été levé.

French entre dans Kimberley

(Dernière Dépêche)

Le Cap, 16—Le Gén. French, avec sa force montée, est entré dans Kimberley.

On rapporte qu'il n'a rencontré aucune opposition.

La nouvelle de la délivrance de Kimberley a été reçue ici avec la plus grande joie

On croit que le courant des défaites successives des Anglais va enfin tourner de l'autre côté.

Une dépêche de la rivière Modder, reçue hier, dit que depuis plusieurs jours les Boers ont quitté ou abandonné Magersfontein, mais qu'on ignore le but de leur nouveau mouvement.

Cela semble indique, au point de vue anglais, que les Boers, ayant été mis au courant du mouvement de contour du Gén Roberts, ont décidé d'abandonner Magersfontein et Kimberley, afin d'aller occuper une meilleure position pour faire face à la grande ligne d'attaque de l'armée anglaise.

On ne pourra guère réaliser l'importance de la délivrance de Kimberley que lorsqu'on saura où le Gén Cronje a établi sa nouvelle position

LONDRES ELECTRISEE

Londres, 16, 4 p. m.—Le Gén. Roberts a télégraphié au secrétaire de la guerre, de Jacobsdal, que French était entré dans Kimberley hier soir, jeudi.

La nouvelle est arrivée ici comme un rayon de soleil et la ville est réellement électrisée.

RED.—Attendons les nouvelles de demain.

Le nouveau mouvement de Cronje ne nous dit rien de bon pour les Anglais

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Boeuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. Se la tasse.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Messieurs,
Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chapel,
Désiré Chapel,
Joseph Dubé,
Chas de Lamode,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph You,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

BRUTALEMENT TUES

Trois soldats du 26e torturés à mort

TOUS TROIS VENAIENT DU MASSACHUSETTS

Executes sur la place publique à Calinog

Iloilo, 16—On vient de découvrir, après une enquête, que trois soldats du 26e, tous trois du Massachusetts, ont été torturés à mort par les insurgés.

Ces soldats sont Dennis Hayes, William Dugan et Michael Tracy, de la Cie F, sous le capitaine William M. Tutherly

Ils étaient restés en arrière de la colonne à Calinog, en novembre, pour avoir de la tuba—une boisson du pays—et ont refusé de suivre le caporal que le capitaine avait envoyé pour les ramener au camp.

Ils ont été capturés par les indigènes qui les ont conduits sur la place publique de Calinog et les ont mis à mort après les avoir horriblement torturés

Le padre—prêtre espagnol—qui a assisté à la boucherie, a depuis quitté sa paroisse pour les montagnes.

William Dugan était âgé de 24 ans. Il s'est enrôlé à Springfield et venait de Leominster, Mass.

Dennis L. Hayes, 29 ans, s'est enrôlé à Plattsburgh, N. Y. Il était le fils de Mme Jeremiah Hayes, de Concord, Mass.

Michael Tracy, 21 ans, s'est enrôlé à Lawrence. Il a declaré que sa plus proche parente était Alice Tracy, du Nouveau-Brunswick

Les Francais en Afrique

Paris, 16—M. Decrais, le ministre des colonies, a reçu une dépêche du gouverneur du Congo français, M. Lelamothe, lui annonçant la défaite de Rabah, le chef principal dans le Soudan central, par une expédition française.

Rabah a été longtemps le plus fort adversaire des Français dans le Soudan.

Il était autrefois un esclave de Zobihr Pasha, un grand chef soudanais, mais il s'est révolté et a formé un nouveau royaume pour lui-même dans l'Afrique centrale.

Il a subjugué plusieurs potentats à tour de rôle jusqu'à ce qu'il devînt le chef d'un vaste empire. Sa carrière de victoires lui a gagné le titre de "Napoléon Africain."

Les Français attent contre lui depuis des années et la dépêche reçue annonce sa décadence.

Il s'était retranché à Konna, entre le Congo français et le Tchad—le but de toutes les expéditions françaises—avec 1200 hommes, 2,500 carabines et trois canons.

Après une bataille désespérée, les Français ont démoli la forteresse, détruit deux canons, et Rabah, qui a été blessé, s'est enfui.

La moitié du détachement français a été mise hors de combat.

Quarante trois carabiniers sénégalais ont été tués, quatre Européens, y compris le capitaine Robillot, et 106 Sénégalais ont été blessés.

PENDANT SA VISITE A LOWELL

Une jeune fille a perdu son fiancée

Fall River, 16—Victor Dionne, un jeune Canadien bien connu au village Globe, où il demeure depuis plusieurs années, a été le héros d'un roman sério comique ces jours derniers.

Depuis quelque temps, le jeune Dionne était fort attentif auprès d'une jeune Canadienne de la rue Charles, nommée Marie Roy.

L'intimité avait dégénéré en amour et le mariage était fixé pour mardi.

Mlle Roy avait lancé des invitations à tous ses parents et la noce devait être fort gaie.

Le père de la jeune fille qui demeure dans le Michigan avait promis de venir.

Mlle Roy est allée à Lowell la semaine dernière pour inviter des parents et des amis et durant son absence, le jeune Dionne a épousé une ancienne amie, Mlle St Pierre. La nouvelle du mariage a causé toute une sensation et Dionne est voué aux gémonies par tous les amis de Mlle Roy

Petites Depeches

L'ex-commissaire des assurances, M. Morril, est en danger de mort.

Le sénateur Hoar dit que la preuve fournie dans le cas du sénateur Clark, du Montana, accusé d'avoir acheté son siège, est écrasante.

Franklin K. Young, l'expert militaire américain, prétend que Lord Roberts n'est pas à envahir l'Etat libre d'Orange, mais qu'il a un autre but en vue.

On prétend que les soulèvements récents à la Martinique ont été causés par les Etats-Unis, qui auraient l'intention de s'emparer de ces îles françaises.

C'était hier le deuxième anniversaire de la destruction du Maine dans le port de La Havane. On a observé cet anniversaire à La Havane par une cérémonie très appropriée.

Les républicains du Kentucky en ont appelé à la cour suprême de la décision du juge Taft, de Cincinnati, déclarant que les cours fédérales n'avaient rien à voir dans l'imbroglio politique de cet Etat.

Un violent tremblement de terre s'est produit, hier, dans le Pérou. Une dépêche de Lima, la capitale, dit que l'inondation y a causé de grands dégâts, dont les pertes ne sauraient être fixées.

Le juge William H. Hunt, de la cour suprême du Montana, a déposé hier devant le comité des privilèges et élections qu'on lui avait offert $100,000 pour favoriser l'accusé du Sénateur Clark, John B Wellcome, dans son procès où il était poursuivi pour avoir trempé dans cette sale affaire.

La glace est massée à deux milles en bas de Hookset, N. H., et toute la vallée Merrimac, de là à Hookset, est inondée On craint une catastrophe à Manchester.

A un encan tenu hier à New York les peintures et tableaux de Henry Hilton ont rapporté $62,250. L'Aumône, de Meissonier, a rapporté le plus haut prix, $18,300

M. Webster Davis, député secrétaire de l'intérieur, à Washington, s'en revient du Transvaal où il était allé pour sa santé, à bord du Kanzler, via Naples Il est tout à fait rétabli.

D'après une dépêche de San Remo, Italie, au "Standard", de Londres, si Edmund Monson, ambassadeur d'Angleterre en France, a l'intention de retourner à Paris dans quelques jours.

Le premier vote pris dans le Sénat sur la question monétaire a donné 45 votes contre le projet d'une conférence bimétallique internationale, contre 25 en sa faveur. Le Sénat est contre l'argent.

Le Sénat a adopté, hier, la version du comité des finances sur le bill monétaire, par un vote de 46 à 29. Chandler a été le seul républicain à voter contre et Caffery et Lindsay, démocrates, ont voté pour.

Le sénateur Davilla a interpellé le gouvernement, en Espagne, à propos de la nouvelle d'après laquelle la fabrique d'armes de Placentia aurait vendu à la Grande-Bretagne des cartouches de mitrailleuses Maxim. En même temps, M. Davilla a dit que l'opinion publique en Espagne était entièrement favorable aux Boers. Le président du conseil, M. Silvela, a dit qu'il ne pouvait répondre d'une façon complète en ce moment, car il ne s'est pas occupé de savoir si l'industrie privée avait livré ou non des munitions à l'Angleterre. Il a promis, toutefois, de donner les explications demandées.

Chaise electrique

New-York, 16, 2 p. m.—En cour, ce matin le Recorder Goff a condamné Roland B. Molineux à être exécuté dans la chaise électrique durant la semaine du vingt-sixième jour de mars prochain.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

O'Donnell & Gilbride Co.

Dept. de The et Cafe

Cuillers-Souvenirs Gratis Samedi.

Les valeurs que nous donnons en Thés et Cafés méritent la considération sérieuse de toutes les bonnes ménagères. Si vous n'avez jamais essayé nos Thés ou nos Cafés, vous devriez le faire immédiatement. Une attraction spéciale pour Samedi sera la distribution gratuite de Cuillers-Souvenirs en Argent aux personnes qui achèteront du Thé ou de Café.

200 Douzaines De CHEMISES NON EMPESEES POUR HOMMES

En Vente Samedi à Des Prix Spécialement Bas.

Il y a quatre mois nous avons donné une commande à un manufacturier de chemises de première classe de confectionner la quantité de chemises ci-haut mentionnée et de les livrer à temps pour notre vente de janvier. Pour des raisons qu'il n'est nécessaire d'énumérer, elles ne nous ont pas été livrées avant hier et malgré que toutes les chemises dans le lot valent au moins 25 pour cent de plus aujourd'hui nous les offrirons samedi en trois lots, aux prix suivants:

39, 50 et 75c chacune.

Elles sont toutes confectionnées de bon matériel, avec des devants en toile longs ou courts, ouverts ou fermés, devant et dos renforcés et leur valeur réelle aujourd'hui est de 59c, 75c et $1.00 chacune. Nous n'avons pas pu faire notre vente annuelle de chemises blanches en janvier par conséquent nous vous donnerons l'occasion samedi.

Nouveaux Peignoirs de Maison En vente samedi.

Juste 100 douzaines de Peignoirs pour Dames, faits d'Etoffes Lavables dans les dernières façons, seront mis en vente samedi et vous trouverez d'excellents Peignoirs

A 98c, $1.23 et $1.49 chacun.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

BOSTON CLOAK AND SUIT STORE

NO 228 RUE MERRIMACK.

POUVEZ-VOUS BATTRE NOS PRIX?

Nous ne voulons pas qu'il nous en reste du tout. Tous les Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages devront être vendus.

Gilets, se vendaient jusqu'ici de $5 à $6, prix de vente $1.98
Collerettes Golf, se vendaient jusqu'ici de $7 à $8.50, prix de vente $3.00
Jupes de Robes, se vendaient jusqu'ici de $4 à $5, prix de vente $1.98
Corsages en Soie, se vendaient jusqu'ici de $3.98 à $5, prix de vente $1.98
Collarettes en Fourrures, se vendaient jusqu'ici de $3 à $4, prix de vente $1.49

Des centaines d'autres occasions. Venez nous voir, cela vous paiera.

Samedi, Nous Donnerons POUR RIEN

Un Chapeau

A toute personne achetant un Habillement quelconque.

ENCORE 2 JOURS durant lesquels nos prix seront des plus bas.

Imperial Supply Store,

400 rue Merrimack, Vis-a-vis l'Hôtel de Ville.

[illegible] M. A. Bourk et Mlle Desmarais seront toujours heureux de [illegible] leurs amis.

A. G. POLLARD & CO.

60 DOUZAINES DE

PARAPLUIES.

Viennent d'être Reçus
POUR UNE VENTE DANS NOTRE SOUS-SOL
A des Prix SPÉCIAUX
POUR QUELQUES JOURS SEULEMENT

Parapluies en Serge noire qui ne rougit pas et avec manche en bois naturel, qualité qui vaut toujours 95c, pour **88c** chacun.

Parapluies en Serge plus fine, et avec petit manche en acier très léger et fort, et fini avec un joli bout du goût, qualité qui vaut $1.00, pour **69c** chacun.

Et Enfin quelques douzaines de Parapluies en Soie fine unie ou croisée que nous allons vendre **$1.25** et **$1.49**.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,
Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Minone,
Béatrice Toupin.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
... Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office at Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AVOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 16 Fev. 1900

Le Président en Grève

Un grand nombre de gens peuvent l'ignorer, mais il n'en est pas moins vrai, comme question de fait, que William McKinley, Président des Etats-Unis, se trouve en grève depuis quelques jours.

On se rappellera qu'il y a quelques mois passés, au commencement de novembre dernier, si nous avons bonne mémoire, il se rendit à Chicago pour présider à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du nouveau bureau de poste.

Nos lecteurs s'en souviendront d'autant plus facilement que, dans le temps, il s'est mêlé à cette démonstration une foule de nouvelles à sensation au sujet de la participation de Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada, à cette fête grandiose.

Dans le temps, quelques-unes des unions ouvrières de Chicago soulevèrent une vive opposition à la présence du Président McKinley à la cérémonie, à titre de premier officiant, parce que, d'après certains règlements adoptés par les unions ouvrières coalisées de Chicago, un unioniste seul pouvait poser une pierre angulaire.

Quand M. McKinley fut informé de cette objection des unions, il répondit simplement: "Alors, je vais me faire admettre dans l'union," et il le fit, en effet.

Aujourd'hui, d'après la promesse qu'il a faite en étant admis dans cette union ouvrière, il faut qu'il se laisse mettre au nombre des grévistes, car l'union dont il fait partie s'est déclarée en grève.

Il est vrai que, personnellement, il n'en souffrira pas beaucoup et il est peu probable qu'il aille réclamer sa paie hebdomadaire de gréviste. Mais il ne pourra pas officier, d'ici à la conclusion de la présente grève, sans demander permission à son union.

Il est plus que probable qu'il profitera de sa position exceptionnelle et de son influence suprême pour faire régler cette malheureuse grève au plus tôt possible.

Une consolation anglaise

Un des correspondants militaires anglais des plus remarquables, qui a cependant su se faire une excellente réputation dans le monde journalistique, M. Julian Ralph, a enfin réussi à trouver un sujet de consolation pour le peuple anglais, affligé à bon droit par ses échecs successifs et ininterrompus dans l'Afrique australe.

Il vient, en effet, de déclarer que toute l'armée allemande réunie ne saurait être à la hauteur de la tâche pour déloger les Boers et leurs canons des retranchements que ceux-ci ont établis dans ce pays de kopjes.

En acceptant la théorie de M. Ralph, il faut alors reconnaître qu'il existe dans l'Afrique australe une combinaison de circonstances parfaitement insurmontable même pour des troupes anglaises commandées par des Anglais.

Cette nouvelle pilule sera dure à avaler pour les fiers enfants d'Albion, mais c'est un des leurs qui la leur présente sans prendre la peine de la dorer.

Brosses à Ongles, à l'épreuve de l'eau

Des creux lisses, soies très raides, fini en celluloïd, à bonne finis.

FORTES, NETTES et DURABLES

Une brosse à ongles très efficace; très estimée dans les hôtels et les hôpitaux pour sa durée, aussi une brosse à mains favorisée par les médecins.

38c CHACUNE.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Elle expliquerait cependant les échecs sérieux qu'ont éprouvés Methuen, Buller et d'autres généraux anglais moins connus, et cela mieux que toute autre théorie jusqu'ici avancée en Angleterre.

Le seul espoir du gouvernement britannique semble reposer en Lord Roberts et Lord Kitchener et si cette suprême illusion s'évanouit, comme tout semble l'indiquer, que fera l'Angleterre?

Elle devra accepter cette consolation de M. Ralph, que des armées plus puissantes que la sienne n'auraient pu que se faire battre un petit peu moins.

Et les républiques sud-africaines conserveront leurs libertés, avec un territoire confortablement agrandi.

Comme entre deux maux il faut choisir le moindre, le gouvernement britannique ferait encore mieux de se soumettre sans plus de délai à l'inévitable que de continuer à sacrifier des milliers de vies et des millions de dollars, sans autre perspective que d'en arriver à l'effondrement complet de cet immense empire britannique sur lequel le soleil ne se couche jamais.

Le bill pour abolir la peine de mort dans l'Etat de New-York vient d'être défait de nouveau par la législature d'Albany.

Et cela au lendemain de la condamnation de Molineux, aussi.

Celui-ci a déclaré en 1895 qu'il préférerait à tout genre de mort, celle opérée par l'électricité. Il sera probablement satisfait.

On parle sérieusement en Angleterre de démocratiser l'armée.

Il est peut-être tard.

Il y a ample matière à réforme quand un jeune homme ne peut s'enrôler dans la cavalerie si son père ne peut lui fournir une pension de $2,500 par année.

On parle maintenant du Gén. Horace Porter, notre ambassadeur à Paris, comme candidat républicain à la vice-présidence.

De tous ceux qu'on a jusqu'ici mentionnés on pourrait difficilement trouver un candidat plus acceptable.

Le salaire du juge Taft comme président de la nouvelle commission philippine a été fixé à $25,000 par année par le Président.

C'est peut-être un peu cher, mais il n'y a aucun doute que l'argent sera pleinement gagné.

Ce voleur du Maryland qui a embrassé la jeune fille, âgée de dix-sept ans, de sa victime, après avoir enlevé l'argenterie de la maison, vient d'établir un record, qui jette dans l'ombre celui de Hobson.

Reduction Interessante

Notre populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette, offre cette semaine une grande réduction dans les chaussures, telles que chaussures en Box Calf, valant $3, pour $1.50, et une magnifique chaussure pour dames valant $1.50 et $2.00 pour $1.25 et $1.50. Venez les voir et vous verrez que c'est tel qu'annoncé.

Il ne faut pas oublier que M. Wilfrid Fréchette a un assortiment complet de claques et qu'il vous les vendra à réduction vu qu'il en a trop en mains pour la saison. Allez voir ses marchandises avant d'aller ailleurs et vous verrez vous-même. 83 rue Cheever, coin de Aiken, et 626 rue Merrimack.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmetiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

Nous voyons qu'il faut 2,300,000,000 de boisseaux de blé, pour chaque douze mois, pour le pain du monde entier.

La plus récente évaluation de la richesse de Cecil Rhodes fixe sa fortune à $10,000,000.... pour les Boers.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Phamacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc. tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Avis au Public.

Je remercie beaucoup M. J. B. Plante de l'annonce gratuite qu'il fait du système VICTORIA disant qu'il est la copie de son système. Je n'aurais jamais voulu l'imiter car le système J. B. Plante est connu partout pour ne pas donner satisfaction aux personnes qui l'ont acheté. Aujourd'hui tous sont contents de savoir que le système Victoria est en vente et qu'il donnera toujours entière satisfaction aux dames qui le connaîtront étant enseigné par une personne qui a nombre d'années d'expérience. Méfiez-vous de ces gens qui annoncent dans les journaux que le système J. B. Plante est un des meilleurs aujourd'hui; ne l'achetez pas sans l'avoir essayé, car le système Victoria n'y ressemble aucunement ni pour l'ajustage ni pour le système. Le système Victoria est nouvellement approuvé.

MME SANSOUCIS dit JAMMISON,
No 189 Broadway, Lawrence Mass.

Toute personne désirant apprendre à tailler peut s'adresser au No. 472 rue Moody et on sera certain d'avoir un système qui donnera satisfaction complète sur tous les points. Je serai toujours à votre disposition.

MME M. SANSOUCIS. 16f.

AVIS

Aux personnes qui laissent entrer dans leur maison des agents qui offrent en vente des systèmes de coupe rayés au moyen de crayon de plomb et chiffrés avec étampe en caoutchouc. Ces agents, voleurs ou voleuses, ont toujours une belle façon lorsqu'ils veulent vous tromper. Pour éviter cela voyez à ce que le nom du propriétaire soit imprimé sur chaque partie du système que l'on veut vous vendre, et aussi si le nom est suivi des mots "Copyright" ou "Patent." A ce sujet la loi doit se faire entendre sous peu et ceux qui auront de ces patrons en usage en seront témoins.

Prof. J. B. PLANT.

ALLEZ CHEZ

FISHER

Pour Faire les meilleurs Marchés de la Ville.

VOYEZ CES PRIX :

Un lot de Gants de Chevreau, à deux agrafes, bonne qualité, tous points et toutes couleurs, valant $1, pour 79c la paire.

Un lot de Wrappers en Indienne, pour dames, beaux patrons, dernières modes, couleurs indélébiles, valant $1.00 pour 79c chacun.

Un petit lot de Jupes de toilette, en Serge bleu marin, doublées en batiste, avec galonage, valant $1.98 pour $1.49 chacune.

Toutes nos Jupes en beau Crépon, Serge, Homespun, Poil de Chameau, Plaid et de toilette, à des prix très bas.

Un lot de beaux Peignes "Empire" de dames, pour chignon, valant 25c, pour 19c chacun.

Un lot de beaux Jupons en coton moiré et rayé, tout doublés, large volant, deux remplis, valant $1.25 pour 79c chacun.

Corsets "Model, parfait d'ajustement et de formes, garnis de dentelle, tous points, roses, bleus, marrons et blancs, valant 69c pour 49c chacun.

Ceintures de dames, en Jais garnies, valant $1.00, pour 75c chacune.

Ceintures de dames, en Jais garnies, valant 75c pour 49c chacune.

Un lot de belles boîtes de Papier à lettre, valant 19c pour 10c chacune.

Un lot de beaux Sacs de commerce, valant 75c pour 49c chacun.

Un lot de Parapluies avec manche d'acier et poignée de Dresde, en tissu croisé et noir indélébile, valant 75c pour 50c chacun.

Robes de Nuit en bon coton pour dames, 4 rangées de 4 plis chacune, avec dentelle et hambourg, pour 49c chacune.

Corps de dames, envers velu, bords travaillés, à 12½c chacun.

☞ Visitez notre Dépt. des Manteaux pour connaître nos bas prix.

Satisfaction Garantie.

119 a 123 rue Merrimack.

N. B.—Mlle Albina Richard sera toujours heureuse de servir ses compatriotes.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand embière de Harvard. Liqueurs de choix. No. 590 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belisle qui vous servira avec courtoisie.

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

☞ Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Draîuville sont toujours au service de M. Fontaine.

Gelees et Confitures servis avec Gateaux de choix a tous ceux qui visitent notre

SOUS-SOL

BON MARCHE Dry Goods Co.

Une Image donnee a tout acheteur dans le

Sous-sol

Un tres bel ornement.

SAMEDI SEULEMENT

Rues Merrimack et Kirk.

Voici quelques-uns, tres peu, de nos nombreux marches que vous pouvez trouver dans le

Sous-sol. sous-sol. sous-sol.

Marchés Marchés

1 lot d'Essuie-mains en Toile (pièces) à 5c chacun.
1 lot d'Essuie-mains turcs, blanchis ou non blanchis, 5c chacun.
1 lot de toile à table de 50c, toile blanchie, 29c la verge.
1 lot de Dessus de bureau de 69c, tout toile, 39c chacun.
1 lot de crash croisé épais, seulement 2 1-2 la verge.
1 lot d'essuie-mains Huck de 25c, à 18c chacun.
Comforters de $1.25 à $1.50, réduits à 98c chacun.
Couvre-pieds de 75c pour 49c.
Couvre-pieds Marseilles de $2.50 pour $1.49.
1 lot de couvre-pieds frangés à 98c.
1 lot d'indiennes en coupons, pâles et foncées, 3 1-2c.
Coton jaune, verge de large et épais, 3c la verge.
1 lot de draps non blanchis, grandeur 81x90, 29c.
1 lot de draps blanchis, grandeur 81x90, 39c.
Percale de 12 1-2c pleine verge de large, 9c la verge.
1 lot de Taies d'oreillers, 4 pour 25c.
1 lot de Doylies rouges, seulement 4c chacun.
1 lot de coupons de coutils de goût 10c la verge.
1 lot d'Etoffes à robes tout laine, 19c la verge.
1 lot d'Etoffes à robes tout laine, 9c la verge.
10 lots de Gingangs, styles les plus nouveaux, 6 1-4c la verge.

Dépt. de Cuisine et de Faiences.

Lampe à main complète, bonne grandeur, 10c.
50 pieds de cordes à linge pour 10c.
50 épingles à linge pour 5c.
100 pieds de corde à linge pour 19c.
Casseroles à pain de huit pintes, avec dessus, 25c.
Plats à vaisselle de 8 pintes, seulement 10c.
Eponges de 25c pour 5c.
Bonnes brosses à plancher, 5c.
Verres de goût, seulement 3c chacun.
Globes de lampes, 7 pour 25c.
Trempoires à thé, une pinte, 10c chacune.
Marteaux plaqués en nickel, seulement 10c chacun.
Cirage à Poêle "Parlor Pride" 9c.
Sas à farine "Victor" 10c.
Porte-tartes en fil, 10c.
Séchoirs à vaisselle en fil, 10c.
Pots de 8 pintes, 10c chacun.
Grandes passoires en fer-blanc, 10c chacune.
Chaudières en fer galvanisé, pour chambre, 39c.
Chaudières à eau en fer galvanisé, seulement 19c.
Plats polis de 2 pintes pour poudings, 10c.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher, gaz, bien, grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Mill..., 42 rue Lee. 17f.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 841 Lakeview ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. 18f

ON DEMANDE—Une servante trouverait de l'emploi dans une petite famille. S'adresser au No. 160 Lilley Ave. Une personne âgée serait préférée. 17f.

ON DEMANDE 1000 familles pour acheter des Œufs Craqués à 6 cents la douzaine, au magasin de E. M. Slayton rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12f

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 388, Lowell. 26f

ON DEMANDE une demoiselle qui aurait de l'expérience dans le commerce de manteaux, pour servir dans un grand magasin, à Salem. S'adresser au bureau de L'Etoile.

PERDU—Samedi, un jeune chien St Bernard, corps blanc avec taches jaunes. Prière de le ramener à l'ancienne place de F. L. Richard, 358 rue Moody, où une récompense sera donnée.

ASSURANCES

Ne laissez pas votre maison ou votre ménage brûler sans être assuré dans la meilleure compagnie d'assurance de la ville, assurances de toutes sortes. Lagassé, 841 Lakeview Ave.

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonneterie Shawknit. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. j. n. o.

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 308 rue Market

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

EN FOULE AU Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Appareils de Sauvetage EN CORDE CINQ ETAGES 50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack

Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream, 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

615 rue Bridge.

LA GRANDE DEMANDE

d'Habits de jeunes gens, d'hommes et de garçons, faite durant le mois dernier, a presque épuisé notre stock de marchandises que nous avions annoncée. Le reste sera vendu . . . .

SAMEDI,

17 Février

et le local sera aussitôt bondé des marchandises de printemps arrivant chaque jour.

Dans le lot restant sur nos comptoirs pour la vente demain, il y a des

Habillements et Pardessus

De Haute Qualité

Pour Hommes et Garçons.

Lorsque nous avons commencé notre vente de débarras, il y a quelques semaines, nous avons réduit de moitié les prix réguliers. Le prix sur le reste de nos marchandises ont été réduits de nouveau pour demain, afin de faire maison nette pour recevoir notre stock du printemps.

C'est la dernière occasion d'acheter les meilleures qualités d'habits à des prix plus bas que ceux des habits en pauvre étoffe. Cela vous paiera d'assister à cette vente et d'acheter pour la prochaine saison.

Les prix des lainages augmentent par bonds et sauts, et les habits seront plus chers que jamais, le printemps prochain.

Achetez maintenant alors que quelques dollars vous obtiendront le choix des produits de la saison.

Les prix de ces marchandises, pour SAMEDI SEULEMENT.

10 Habillements tout laine, pour garçons, valant $8, pour $3.

25 Habillements tout laine pour Hommes valant $9, pour $4.

19 Pardessus en Kersey tout laine, pour hommes, valant $10, maintenant $5 45.

12 Pardessus en fin Kersey, pour hommes, valant $12, pour $6.

18 Pardessus en fin Kersey bleu et noir, pour hommes, valant $15, pour $8.98.

58 Habillements d'hommes, en fin worsted, rayé et carreauté, valant $14, pour $8.98.

40 habits en Chéviotte écossaise, valant $10, pour $6.45.

22 Reefers d'enfants, valant $2, pour $1.

18 Reefers d'enfants, en Astrakan de fine qualité, valant $2.98, pour $1.65.

80 grands Pardessus de garçons, en fins Covert et Kersey, valant $5, $6 et $7, pour $2.75, $3.25 et $3.75.

150 paires de bonnes et fortes Culottes, 21c la paire.

Des milliers de Caleçons pour hommes, à moitié prix.

250 Vestes de goût, à double revers, toutes nouvelle mode, à $1.48.

☞ N'Manquez pas notre Dépt. de Chaussures.

127 paires de Chaussures en Box Calf, pour hommes, valant $3.50 et $4, pour $2.48

Grandes Bottes en Veau de Russie, Box Calf et Veau, à double semelle, valant $3, à $1.89

Chaussures d'hommes, lacées ou congress, réduites de $1.50 à 98c.

Hauts Pardessus d'hommes, un bel article, 95c.

200 paires de Chaussures lacées, pour garçons, valant $1.25, pour 79c.

Chaussures de petits hommes, valant $1, pour 67c.

Chaussures d'enfants, valant 75c, pour 49c.

Claques haut montées, première qualité, pour hommes, valant 95c, pour 65c.

Encore 300 paires de pardessus d'Enfants et de Garçons, valant $1 et $1.25, pour 39c.

Chaussures haut montées, en Box Calf, triple semelle, pointe anglaise, talons forts, valant $4, pour $2.48.

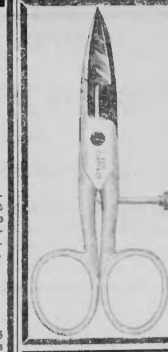
Chaussures de Jeunes Gens et d'Enfants, à des prix qui vous surprendront. Cirage Bixby de 10c, pour 4c.

BELL

Shoe and Clothing Co.,

81-89 rue Merrimack.

Vieux Bureau de Poste, Edifice Hildreth.



Ciseaux de Poche et Ciseaux à Boutonnières Tous deux utiles et jamais hors de façon

SALONS DE COUTELLERIE

204-206 RUE MERRIMACK.

Mme N. L. WHEELER.

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 110

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Ils gagnèrent la route à travers champs, et remontèrent jusqu'à Puteaux.

Moule entra chez un marchand de vin, et se fit donner un cabinet particulier. Laurent attendait avec anxiété qu'il l'interrogeât.

—Il ne s'agit pas de votre affaire, dit Moule.

—Ah! fit Laurent avec un soupir de déception.

—Depuis que vous êtes dans ces parages, continua l'inspecteur de police, vous allez chaque jour rôder autour du parc de monsieur Suchapt; vous y avez même pénétré ce matin.

Laurent fit un mouvement de surprise et presque d'effroi. Comment la police pouvait-elle être ainsi informée de ses moindres démarches?

—Peu m'importent ces excursions sentimentales, reprit Moule. Mais, tout en les faisant, vous avez dû remarquer, au midi du parc, dont il est séparé par un chemin assez étroit, un petit clos entouré de murs sur trois faces, le quatrième, au touchant, bordé par une haie: au milieu, une coquette maison qu'on aperçoit du chemin par la grille de la porte d'entrée.

—En effet j'ai remarqué cela.

—Un gros dogue aboyait quand vous approchiez de la grille.

—Oui, mais il ne me semble pas avoir entendu d'aboiements ce matin.

—Il y a une bonne raison pour cela. Hier, dimanche, l'usine était fermée: vous avez pu voir, vers deux ou trois heures, un homme en casquette et en paletot de coutil gris qui flânait de ce côté.

—Oui, un des ouvriers de l'usine.

—Bien! fit Moule, je m'en doutais; son nom?

—Des rues; c'est un homme violent; je m'en suis aperçu ce soir en apprenant que je m'appelais Dalisler, il a poussé des cris d'indignation et s'est élancé vers moi d'un air menaçant.

—Naturellement. Il n'y a que ces gaillards-là pour faire les délicats.

En ce moment, un homme, que Laurent reconnut pour l'ouvrier qui avait révélé son nom dans l'atelier entra, salua Moule avec déférence, et parut tout surpris de rencontrer Laurent.

—Toris, dit Moule au nouveau venu, vous avez oublié ce soir qu'un homme légalement acquitté de quelque accusation que ce soit, est sacré pour vous, et qu'il a le droit au moins à votre indifférence; veuillez donc faire vos excuses à monsieur.

L'agent s'inclina et balbutia quelques excuses.

—Maintenant, dit Moule à Laurent, veuillez nous laisser.

C'était un de ces ordres auxquels on ne réplique pas; d'ailleurs Laurent commençait à subir l'ascendant de l'inspecteur de police, de cet homme qui tenait peut-être entre ses mains sa réhabilitation; il obéit sans dire un mot.

Il sortit de Puteaux et revint sur ses pas à travers champs, tout surpris du changement qui s'était fait en lui depuis cette rencontre: maintenant il avait confiance dans l'avenir, et sans qu'il pût s'expliquer pourquoi, il espérait.

LI

Cependant il était près neuf heures: où aller? que faire?

Il songea à ces renseignements que lui avait demandés Moule, à cette maisonnette et à ce clos où allait peut-être se passer quelque drame sanglant, et, son incertitude se doublant de curiosité, il se dirigea de ce côté.

Au bout de vingt minutes, il était devant la porte du clos. Il regarda à travers la grille et vit de la lumière au rez-de-chaussée de la maison. Il écouta: aucun bruit, aucun mouvement autour de lui.

La nuit était noire, mais tiède et sereine.

Il fit une dizaine de pas avec précaution, se blottit dans un fossé et résolut d'attendre. Bientôt il entendit des pas légers qui se dirigeaient de son côté; puis il distingua tout près de lui deux ombres qui se dessinaient en noir sur le ciel brun.

(A Continuer)

Cordes, Cordes

Instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

La place des grands marches

SAMEDI

pour les

Chaussures

de toutes sortes.

Allez chez

L. GAGNON

134 rue Cheever

Dans

Le Petit Canada.

M. Gagnon est décidé à vendre toutes ses chaussures du stock d'hiver, au plus bas prix, afin de faire place au nouveau stock du printemps. Inutile d'aller ailleurs avant de visiter votre compatriote. Il peut vendre d'aussi bonnes chaussures et à meilleur marché que qui que ce soit.

L. GAGNON

134 rue Cheever.

E. PELLETIER,

Samedi et lundi, vente de la balance de pièces d'étoffes à robes, mesurant 3, 4, 5 et 6 verges,

A BON MARCHE,

512-514 RUE MERRIMACK,

Enseigne de la

FEUILLE D'ERABLE.

Samedi et lundi, vente de la balance de pièces de tapis, rouge et blanc pour table, couleur garantie,

A 25c la verge.

Dernière Vente de Coupons Pendant l'Inventaire.

Tous nos Coupons d'Etoffes à Robes devront se vendre Samedi et Lundi, afin de ne pas les faire figurer dans notre inventaire. (Nous vous prions de jeter un coup d'œil attentif sur d'autres lots que nous mettrons en vente Samedi.)

10 morceaux de mousseline pour rideaux en net Suisse, double largeur, Valeur de 19c. Samedi et lundi, 9c.

Etoffe, Chambray, Zéphyrs, Gingans écossais et autres, couleurs garanties et patrons des plus nouveaux. Valeur de 25c. Samedi et lundi, 12½c.

Indienne Percale, 36 pcs de large, couleur garantie. Valeur de 10c. Samedi et lundi, 8c.

EXTRA SPECIAL,

Etoffes à Robes Noires.

Jolies étoffes fleuries, dessins nouveaux, 36 pcs de large. Valeur de 50c. Samedi et lundi, 29c.

Crépon noir, soie et laine, très lustreux, jolis dessins, pesant. Vendu partout $1.98. Samedi et lundi, $1.49.

VALEUR EXTRA — Soies unies, soies de fantaisie, satins.

Valeurs de 59c, 65c, 69c, Samedi et lundi, 50c.

Soies Gros grain, pour robes, corsages, garnitures de chapeaux. Valeur de $1.00. Samedi et lundi, 69c.

Velours de soie unis et de gantanie, toutes couleurs. Valeur de 7.. Samedi et lundi, 49c.

Toutes nos Matinees, Waists d'Hiver, doivent être vendus a Grand Reduction.

MANTEAUX

Il nous reste encore quelques Manteaux que nous vous vendrons à prix très réduits.

COLLERETTES

Nos Collerettes d'hiver que nous avons vendues $5, $6, $7 et $8. Samedi et lundi $3.98

BAS

100 doz. de bas de laine pour dames et fillettes, valeur de 25c. Samedi et lundi 15c

Bas de dames et fillettes, côtes larges et moyennes, laine très fine, valeur de 39c. Samedi et lundi 25c

Bas d'hommes couleur, laine naturelle et poil de chameau, valeur de 19c. Samedi et lundi 15c

Corps et caleçons pour hommes très pesants, couleur naturelle, vendus partout à 39c. Samedi et lundi 25c

Un autre lot de 25 doz. en coton ouaté pesanteur extra, valeur de 69c. Samedi et lundi 49c

10 doz. de Sous-vêtements en laine rouge pour hommes et dames. Vendus partout à $1.00, la balance que nous avons en main 75c

Nous venons de recevoir un lot de chemises négligées pour hommes et garçons, avec deux collets et une paire de poignets, très beaux patrons que nous vendons à 50c

10 doz. de chemises en satin noir, couleur garantie, valeur de 75c. Samedi et lundi 50c

25 doz. de chemises négligées, en cheviotte et indienne juste ce qu'il faut pour porter à l'ouvrage, valeur de 39c. Samedi et lundi 25c

☞ Manteaux, Robes et Bonnettes de Baptême aux plus bas prix de la ville.

Aux Nos. 512 à 514 rue Merrimack,

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes à ... satisfaction. Je lave les linges et je les passe à la vapeur. J'éponge le ... Je nettoie les ... de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co'

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau.

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Voyez! Lisez! Méditez !

4 REINES DE Chiromancie.

Dirigées par MARIANI la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie 10c

Pas de charge extra.

VOYEZ Péto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. I. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,

Admission Gratuite pour tous Mois de Janvier.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.
D. J. SHEA.
Cidre 25c le gallon. 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell
188 RUE MOODY

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

MUSIC HALL.

Une Semaine Entière

Commençant Lundi, le 19 Février.

LA POPULAIRE

Elroy Stock Co.

Représentant, lundi soir, le grand drame NORTHERN LIGHTS.

Soirée des dames, lundi. Mardi, soirée des amateurs.

Admission Quotidienne 10c Pour la Matinée.

Soirée, 10c, 15c, 20 et 30c.

Billets en vente jeudi au guichet du bureau de la Music Hall.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 12 Février.

Encore un programme de Grand Vaudeville

MAITRE JOE O'HARE,

Le meilleur jeune chantre de chœur, dans son superbe et nouvel acte "A Dream of Paradise".

M. JOHN BARKER,

Etoile de la Comédie "Old Homestead and Two Sisters Cos." de Denman Thompson.

THE MUSICAL COLBYS.

L'un des meilleurs actes musicaux de vaudeville

LES JEUNES COLBY.

Jeunes artistes de grands talents et populaires.

LORRAINE, ARMOUR & CHS. BAGULEY.

Dans un extrait de l'Opéra "The Brigand's Bride"

J. C. DIXON & W. J. HOLMES.

Spécialistes en comédie, en chant et tyrolienne.

LA MORE & STYLE

Représentant le comiq le matelot et le joyeux capitaine dans les jeux d'aon aux volants.

Après vos emplettes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

THE NEW GAIETY THEATRE.

Mackie & Walker, locataires et gérants.

SEMAINE FINISSANT LE 17 FEV.

Parisian Gaiety Girls

TROUPE BURLESQUE,

15 — Belles Filles — 15

Représentation Cinématographique de la Bataille complète de

McCoy-Maher

Représentation Féerique,

La Belle Adelaine et

10 Modèles de Beautés 10

La Comédie Burlesque,

—A Night on the Plains,—

La Troupe Entière.

Matinée à 2.30 hrs,—prix, 10 et 20c.
Soirée à 8 hrs, —prix, 10, 20 et 30c.

Traitement à l'Essai Gratuitement.

La Cause de son Extension de temps et la Limite Définitivement Fixée. Il cessera le 28 Février.

Lorsque le Docteur Plunkett annonçait, la semaine dernière, que la faveur du traitement donné à l'essai gratuitement cesserait le 31 janvier, il fut aussitôt assiégé par les sollicitations verbales et écrites des personnes qui demandaient de prolonger le temps de faveur. Quelques-unes demandaient la continuation de cette faveur pour le bénéfice de leurs amis qui demeurent au loin et ne peuvent arriver assez tôt pour profiter de cet avantage. Quelques autres désiraient avoir le temps d'amener leurs parents retenus au lit depuis des mois. N'attendrez-vous pas encore quelques jours? me disaient-ils. Dans une semaine, dans quelques jours peut-être, ils pensent se porter assez bien pour pouvoir venir se faire examiner et recevoir le traitement.

C'est le désir du Docteur Plunkett de voir tout le monde bénéficier de son habileté. Cependant, en justice, il ne pouvait refuser aux uns la faveur qu'il donnait aux autres. Il devait ou refuser la faveur demandée ou la donner au public en général. Il se décida généreusement pour cette dernière alternative, bien qu'elle soit pour lui l'occasion de beaucoup de travail et de dépenses; et *afin qu'il ne soit plus nécessaire de prolonger de nouveau le temps de faveur et que tous aient amplement le temps de bénéficier de son traitement donné à l'essai gratuitement, il s'est décidé de prolonger le temps, non d'une semaine, comme on le demandait, mais de tout le mois de Février. Mais, il doit être clairement compris qu'après le mois de Février, il ne sera plus accordé de prolongement de temps. Le traitement ne sera donné gratuitement que jusqu'au 28 Février.*

Catarrhe

Mme James Farnell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants:

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

"F. J. Wash, rue Summer, 78, dit: le traitement m'a donné tout au monde de bien-être, j'avais le catarrhe depuis dix ans."

Maladie de cœur

Mme Ellen Mcdonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Surdité et Bourdonnement

George O Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, n 43 dit: "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout-à-fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à la tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

James Cleary, en arrière du no 33 rue Summer, dit: "J'avais été sourd durant 15 à 16 ans, lorsque durant ces cinq dernières je devins ou ne peut plus. Maintenant je puis entendre des deux oreilles, le tic-tac d'une montre."

Wm Hauselfeld, rue Charles, no 3, était fatigué depuis des années, par des désagréables sifflements et bourdonnements dans les deux oreilles. Les bruits ont cessé dès que le traitement fut donné.

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 53: "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je puis manger tout le monde."

Mme Margaret Patrick, rue Powell, 85, parle ainsi: "J'avais souffert terriblement de maux d'estomac durant deux ans. J'avais été soignée par trois médecins différents et sans recevoir de soulagement. L'un d'eux me déclara qu'une opération était ma seule planche de salut. Le docteur Plunkett, avec son traitement, m'a plus soulagée que tous les autres ensemble. Je ne me suis jamais sentie si bien depuis deux ans."

Henry Castles, âgé de 65 ans, et de rue Adams, 107, a dit: "J'étais tourmenté par une maladie de cœur. Quelques fois j'étais tellement faible, après avoir pris un repas tout petit qu'il fut, que je ne pouvais à peine marcher, tant mes vivres me fatiguaient. Je n'avais pas d'appétit, souvent la seule vue de la nourriture me dégoûtait. Mon appétit est meilleur, ma tête est débarassé et j'ai pleine confiance dans le traitement."

Rhumatisme

Mme Mary Reed, en arrière du No 53 rue North. "J'avais souffert terriblement de neuralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Mme Mary Quirk, 214 rue Hildreth, a souffert de rhumatisme pendant des années. La dernière attaque a été plus sévère que de coutume. Elle ne pouvait pas s'habiller, ni mouvoir les bras. Elle a eu un grand soulagement.

John K. Lyon, 13 rue Summer, avait un mauvais rhumatisme dans les deux genoux, ne pouvait à peine marcher. Avait employé plusieurs médecins. Il dit que c'est le meilleur traitement qu'il a jamais reçu. Il a reçu un bénéfice marqué après le second traitement.

Traitement à l'essai Gratuit

Le docteur Plunkett guérit là où les autres médecins faillissent, parce qu'il a découvert la vraie source de maladie. Toute maladie est due à la désorganisation de la vie cellulaire et quand celle-ci est rétablie dans sa condition naturelle la santé en résulte. Le docteur Plunkett guérit. Il désire que tous fassent l'essai de son traitement pour se convaincre de son excellence et pour leur permettre de faire ceci, il fait l'offre suivante:

Docteur L. J. PLUNKETT,

Fondateur du Système OSMO-CHIMIQUE,

Bureau permanent, no 8 Edifice Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, Lowell, Mass.

Marchés de

SAMEDI

MERCERIE.

Sous-vêtements pour hommes, $1.25, $1, 75c, 50c.

Sous-vêtements pour garçons 75c et 50c.

Sweaters pour hommes, $1.00,

Gants de travail, en cuir, de 50c et 75c, pour hommes.

Chemises de goût pour hommes $1.25, $1, 75c.

Foulards de $1, 75c, 50c.

Jumpers 50c.

Mouchoirs de soie, $1.50, $1.00, 75c. 50c.

Tout part à un prix dans cette grande vente de débarras du surplus du stock.

19 CENTS

Lowell One-Price Clothing Co.

72-86 rue Merrimack.

Accusé de Réception

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur de la part du Club Richelieu, qui doit donner sa deuxième soirée annuelle mercredi prochain dans la salle Hibernian.

Au Club Social

Les membres du Club Social de Pawtucketville ont eu un smoke-talk des plus intéressant hier soir.

Des remarques appropriées sur la naturalisation et l'instruction des Canadiens ont été faites par MM. David Parthenais, N. Deschenaux, N. Grandchamp, R. Loupret et Jos. Provost.

On a décidé de demander au conseil deux nouvelles lumières, une sur l'avenue Gardner et l'autre entre les rues Riverside et Colonial.

Funerailles

Les funérailles de Mme Adolphe Vachon, décédée mardi, ont eu lieu hier, à 9 heures a. m., à l'église St Joseph.

Le Révd Père Desroches, O. M. I. a officié.

Les porteurs étaient: MM. Treflé Julien, François Deschênes, Wilfrid Perron, Césaire Frappier, Joseph Marcotte et Chs. Boisvert.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

SUR UN NAVIRE FRANCAIS

Nos Lowellois partent pour aller aider les Boers

Jeremiah Leary, de Lowell, qui s'est enrôlé pour servir dans un corps d'ambulance dans l'armée des Boers, a écrit à un ami disant qu'il est arrivé à New York jeudi matin, à 6 heures 30. Après le déjeuner, le contingent de la Nouvelle-Angleterre a rencontré les médecins et les gardes malades de la Croix Rouge.

Une jolie soirée fut donnée ensuite et MM. Shea et O'Brien de Lowell y prirent part.

Tout le contingent a ensuite pris passage sur un vaisseau français.

La U. S. Indemnity Society

Il y a eu une nombreuse assemblée de la United States Indemnity Society dans l'ancienne salle Odd Fellows hier soir.

Des rapports ont été lus par MM. Magee et Dextra, les délégués à la convention annuelle du grand conseil, à Boston, et ces rapports démontrent que la société est dans un état prospère.

Le comité nommé pour faire des arrangements pour un parti de danse et de whist qui aura lieu à la salle St Joseph, le 27 février, a fait rapport qu'un grand nombre de billets avaient été vendus.

Quatorze candidats ont été initiés et des rafraîchissements ont été servis.

Ci-suit le résumé du rapport fait par M. Dextra :

Au premier janvier 1900, la société possédait 14,058 membres, et sur ce nombre 5,058 membres ont été rayés pour arrérages. Revenus pour l'année 1899, $27,723; dépenses pour salaires, loyer, etc, $2,700; pour mortalité $2,100; bénéfices de maladie, $18,423; en banque $4,600.

Quatorze membres ont été initiés.

Un goûter a été servi aux membres durant la soirée.

Notes Locales.

La rivière baisse.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mlle Nellie LaVigne, de cette ville, a été nommée secrétaire des dames de la G. A. R., de l'Etat.

Les cinq Polonais arrêtés samedi soir pour avoir créé une bagarre aux noces, rue Williams, ont été condamnés à $3 chacun.

Les représentants des employés de la tannerie de l'American Hide and Leather Company ont tenu une autre conférence avec les MM. White, à la tannerie hier après-midi, mais ils n'ont pas pu venir à une entente définitive.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

A l'assemblée de l'union des travailleurs en bâtisses, hier soir, deux nouveaux membres ont été admis et deux applications référées au comité. Les délégués de l'union à la convention internationale de l'Union des Travailleurs en Bâtisses ont fait leur rapport. Deux d'entre eux ont été élus à des charges importantes: Luke Radigan a été choisi secrétaire international et Daniel Moynihan, trésorier.

Le comité du département du feu a tenu une assemblée hier sous la présidence de l'échevin Carmichael. Plusieurs affaires intéressantes ont été discutées entre autres la vieille question d'un site convenable pour la tour d'eau vu que les héritiers de la propriété Roarke, rue Middle, refusent l'offre libérale de $4000 qui leur a été faite par la ville pour le terrain et l'édifice, on a suggéré que la ville choisit un autre site sur la rue Qace, ce qui épargnerait beaucoup d'argent à la municipalité.

Les tricoteurs ont eu une autre assemblée préliminaire à la salle des Cardeurs et Eplucheurs, hier soir. Des discours ont été prononcés par plusieurs chefs ouvriers et les assistants ont manifesté le plus grand enthousiasme. A la conclusion plus de cent tricoteurs ont inscrit leurs noms sur le registre et payé le prix d'admission. Les quatre principales bonneteries, Lowell, Lawrence, Shaw et Pickering, sont représentées dans ce nombre. Une autre assemblée aura lieu jeudi soir et on s'attend à doubler le nombre des membres.

Trois employés de la brasserie Harvard ont été brûlés grièvement pendant qu'ils étaient à l'ouvrage vers 4 heures hier après-midi. Les victimes sont Carl Grundles, le contremaître, Felix Pauly et un nommé Leible. Un baril de goudron en fusion a fait explosion le liquide avait été répandu sur les hommes qui travaillaient tout près. Pauly a eu le visage horriblement brûlé et on a dû le transporter à l'hôpital.

A Montréal, lundi, le 12 courant, à l'église du Sacré-Cœur, M. Fred Miller, architecte, a épousé Mlle Georgiana Trudeau, de la métropole canadienne. M. Miller, qui réside actuellement à Rouses Point, N. Y., est bien connu ici où il a demeuré nombre d'années.

LA SOIREE DES FORESTIERS

Un concours pour la vente des billets

Le grand concert et danse, organisé par les membres de la Cour Samuel de Champlain, 49 F. d'A., pour samedi, le 24 février courant, promet d'avoir un grand succès.

Les billets se vendent bien et tout indique qu'il y aura foule. Un concours a été ouvert entre les membres pour la vente des billets et deux magnifiques prix seront donnés aux deux membres qui en auront vendu le plus grand nombre.

Le Cadet Orchestra fera les frais de la musique. J.N.O.

Chez les Tisseurs

Le comité de l'union des tisseurs nommé pour faire une enquête sur le renvoi d'un membre par un contremaître dans la manufacture Boott et d'autres griefs a donné un rapport très satisfaisant hier soir, à l'assemblée régulière.

Les difficultés ont été réglées à l'amiable et la tisseuse en question pourra retourner à son ouvrage quand bon lui semblera. Quant à l'allongement des "cuts" on a découvert que cela était dû à une machine défectueuse qui a divisé une vingtaine de chaînes en pièces longues. On a remédié à cela, et maintenant il n'y a plus lieu de se plaindre des pièces trop longues.

Il y a eu une vive discussion sur le choix d'un successeur à Thomas Connolly, qui a résigné la charge de secrétaire financier à la dernière assemblée.

Après un long débat, on décida d'envoyer un comité à M. Connolly pour voir s'il n'accepterait pas de nouveau la position.

Etes vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

UN REVE DE FEMME

Qui s'est pour une fois réalisé

New York, 16—Mme M. Traube a réveillé son mari à 1 h. 30 hier matin, à leur logis, 201, 136e rue et lui dit qu'elle avait rêvé qu'il y avait un voleur dans leur logement.

Elle lui persuada de se lever pour faire une investigation.

Le mari, armé d'une canne, a trouvé un homme caché derrière une porte, et il le frappa sur la tête. Le voleur s'est sauvé, mais M. Traube et un autre citoyen l'ont poursuivi, dans leurs robes de nuit, jusqu'à ce qu'ils l'eussent pris et il a été traduit en cour de police ce matin.

Il a dit qu'il était James Murphy, âgé de vingt-neuf ans, du No 311, 127e rue, et il a prétendu être machiniste. Il a été mis sous $100 de caution.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

Deces

Bisset—Dolphis, enfant de Dolphis et Dora Bisset, est décédé hier au no 334 rue Adams, à l'âge d'un an, un mois et 8 jours. L'enterrement a eu lieu cette après-midi, à 2 heures 30.

Blais—Auguste, enfant de Stanislas et Rosanna Blais, est décédé hier soir au no 215 rue Cheever, à l'âge de 3 mois et 16 jours. L'enterrement aura lieu cette après-midi à 4 heures.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Les plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, bouquets, mariages ... Wilkinson, ...

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. L'effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de jeunes filles nous assurent qu'elles en ... vous en ... Imperiales ... Tous poudres Imperiales pour 10c. chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Mon cher Hector, permets moi de te donner un bon conseil ... qu'il n'est pas ma...

Les campagnes sont, en quelque sorte, le laboratoire où se créent les forces du bien.

Epargnez quand vous êtes jeune pour dépenser quand vous serez vieux.

3,654,594

La population de Greater New York

New York, 16—D'après un rapport du bureau de santé publié hier dans le "City Record", la population de la ville, le 1er juillet, est estimée à 3,654,594, partagée comme suit: Manhattan, 2,007,241; Bronx, 174,370; Brooklyn, 1,167,158; Richmond, 69,266.

Une Idee Originale

Chicago, 16—Le Dr D. K. Pearson, de cette ville, qui a donné depuis dix ans diverses sommes d'argent, au montant total de $2,000,000, à des collèges et des institutions de charité, a décidé de donner le reste de sa fortune, environ $1,500,000.

Il stipule qu'une annuité de 20 0/0 soit $30,000 par an, lui soit payée à lui et à sa femme. Il dit qu'il a projeté d'être son propre exécuteur et de voir de ses yeux le bien que ses dons peuvent rapporter.

M. Pearson arrive à sa quatre vingtième année.

Andre tue ?

On a reçu à Londres une lettre de Mgr Newoham, de Mossinee, baie Hudson, annonçant que deux Esquimaux lui ont dit que leurs compatriotes avaient tué deux blancs, descendus du ciel en ballon. On croit que ces deux blancs étaient André et son compagnon.

Nous aimons mieux faire un ami

que de faire une piastre,—et nous aimerions mieux perdre $100 que de perdre un ami. Comme nous agissons d'après ce principe dans nos affaires, il est rare qu'une pratique trouve défaut quant à nos marchandises, nos prix ou notre service. C'est ce qui rend notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

Donc, si vous savez ou non quelle est la façon dominante ou les prix des meubles, tapis ou poêles, ou si vous ne pouvez pas payer tout comptant, venez nous voir en toute confiance, et vous pouvez être certains que votre confiance ne sera pas trahie.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

LE TRAITE FRANCO-AMERICAIN

Subit une vive opposition en France

Paris, 16 — La commission des douanes, à la chambre des députés, a entendu les différentes délégations des sociétés agricoles et industrielles, qui avaient demandé à faire connaître leurs vues au sujet du traité franco-américain.

Ces délégations sont presque toutes opposées au traité. Quelques associations seulement, intéressées dans le commerce d'exportations aux Etats Unis, sont favorables au traité.

PIANO DROIT, $125

Piano Droit de C. D. Stone, complètement garanti. Un des merveilleux bons marchés offerts par

M. Steinert & Sons Co.,

130 rue Merrimack.

Les Plus Grands Marchands de Pianos de Lowell.

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Parfums,
Articles de Toilette,
Remèdes Brevetés
Aux plus bas prix.

Prescriptions Remplies avec soin !

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

DES LE .... Premier Début ..

de notre plan original de faire crédit à tous sur le principe libéral de

Payez un peu de temps en temps

Nous avons fait des milliers d'amis et vendu pour des milliers de dollars valant de vêtements au peuple.

Jamais dans notre histoire avons-nous été mieux préparés pour vous servir si bien et à de si bas prix.

La vente de Gilets d'Hiver la semaine dernière a battu tous les records. Ce n'est pas étonnant !

Le stock entier est divisé en 3 gros lots à des prix qui ne paient pas même le coût du matériel brut. Il reste environ 300 gilets et nous nous attendons à n'en pas avoir un seul à la fin de cette semaine.

Tous nos gilets de $7.98, $8.98, $9.75 et $10.75, Maintenant $4.98.

Tous nos gilets de $12.75, $14.75 et $16.75, Maintenant $7.90.

Tous nos gilets de $18.75, $20.00 et $22.00, Maintenant $9.98.

A raison de 50c à $1 par semaine vous pouvez acheter n'importe laquelle de ces occasions prodigieuses, mais vous devrez vous hâter maintenant.

Vêtements pour hommes, garçons et enfants, marqués à prix réduits dans la même proportion que les gilets.

Caesar Misch

CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX. Edifice Odd Fellows. A. STRAUSS, Gérant

NOUVEAUX MARCHANDS de CHAUSSURES,

Daigle & Frere,

Stock Choisi ! — Bas Prix !

Réparation des Chaussures, une Spécialité.

253 rue Aiken, — Edifice Lavallée.

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?

VENEZ NOUS VOIR

Nous avons un assortiment complet de **Manteaux, Corsages, Toilettes, Articles de Modes,** pour Dames et Demoiselles, **Habits d'Hommes et d'Enfants.** Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

VENDREDI ET SAMEDI.

Prunes Sèches,	4c la lb
Raisin,	8c la lb.
Can de Petits Pois,	7c.
Tomates,	8c.
Vermicelle,	8c.
Macaroni,	8c.

Marchandises délivrées dans toutes les parties de la ville.

Au WHITE - CASH - STORE,

B. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN 12.

VENTE D'INVENTAIRE

Avant de faire notre inventaire il nous faut vendre un grand lot d'articles dépareillés. Nous trouvons que nous avons

Plus de GILETS, HABITS, JUPES, CORSAGES, etc., que nous devrions avoir, ainsi donc nous avons fait nombre de

Grosses Réductions

Gilets de $4.50 et $5 maintenant $1.98

Gilets de $6 et $7 maintenant seulement $2.98

Gilets de $8.50 et $9 maintenant seulement $3.98

Gilets de $9.50 et $10 maintenant $4.98

Spécial : ... gilets échantillons valant de $12 ... chacun votre choix à $6.69

Habits — Grandes valeurs en habits à $4.98, $5.98, $6.75 et $8.98 valant réellement de $10 à $20.

Corsages — Un stock de corsages échantillons en soie, des manufacturiers, ...

Prix $3.98, $4.98, $5.98 et $6.98, valeurs régulières de $5.50 à $12.

Corsages en laine dans toutes les couleurs, joliment garnis, prix réduits à environ la moitié de la valeur réelle.

UN SACRIFICE ETONNANT DANS LES VETEMENTS

De Femmes, Jeunes Filles et Enfants.

Habits, Vêtements, Fourrures, &c.

GILETS.

Gilets de $15 à $25, pour	$15.50
Gilets de $10 à $15, pour	$5.00
Gilets de $7.50 à $10, pour	$2.95
1 lot de Peignoirs en Percale D. K., valant 90c	38c
1 lot de Sacques de toilette en Edredon, valant $1,	38c

Jupes de Robes

Celles de $1.50,	89c
Celles de $3.00,	$1.98
Celles de $5.00,	$2.98
Celles de $7.50,	$3.98

CHRIS HOLMES,

MAGASIN DE SPECIALITES EN MANTEAUX ET FOURRURES.

124-126 RUE MERRIMACK.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent,

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux. 5c la lb toute l'annee

Une Offre Spéciale

Aux Franco-Américains de Lowell, pour le mois de

—Février Seulement—

NOUS DONNERONS à toute personne nous rapportant cette annonce durant le mois de Février

6 Beaux Portraits CABINETS POUR $1.00

Nous ferons ce sacrifice durant tout un mois, afin de faire connaître nos œuvres photographiques.

N'oubliez pas le mois de Février, et les 6 portraits cabinets pour $1.00.

W. E. WOODSIDE

107 rue Merrimack,

Coin de la rue John.

—QUELQUES—

TRES BAS PRIX

Pour vous faire venir acheter ici. Vous ne pouvez manquer de le faire !

PRIX SPECIAUX

Eau de Floride, bouteille de 50c, pour 34c.
Eau de Violette, bouteille de 50c, pour 23c.
Les meilleurs Parfums, de 50c. à 23c l'once. Toutes les Odeurs.
Poudres parfumées, celles de 25c, pour 10c.
Poudres en Sachets, celles de 35c l'once, pour 23c.
Poudres blanches ou chair.

PRIX SPECIAUX.

Une bonne Brosse à Dents, à 5c.
Une bonne Brosse à Cheveux, 10c.
Peignes en corne ou caoutchouc, de 25c pour 9c.
Cold Cream, la jarre, 10c.
Houppes à poudrer de 15c pour 5c.
Une pinte de bonne Ammoniaque pour 10c.

Prix Spéciaux.

Le C. & H. Cigare de 10c pour 7c, 4 pour 25c.
Une Jarre de "Beef Extract" de 50c pour 23c.
Pilules Rouges du Dr Coderre pour 39c.
Sirop des Enfants du Dr Coderre, 19c.
Children's Comfort, pour 19c.
Pain Killer, de Perry Davis, pour 19c.
Bromide Sedlitz, Bromide No. 7, de 10c pour 5c.
Nos propres préparations également, quant à la qualité et aux bas prix, celles des autres pharmaciens.
C. & H. Sarsaparilla, bouteille de $1, pour 60c.
C. & H. Nerve Tonic, bouteille de $1, pour 60c.
C. & H. Kidney Cure, bouteille de $1, pour 60c.
Compound Syr. Hypophistis, bouteille de $1.25, pour 75c.
C. & H. Fig Syrup, bouteille de 50c, pour 25c.
Ayer's ou Hood's Sarsaparilla, 73c.
Sirop de Gomme d'Epinette Rouge, 20c.
Pinkham's Vegetable Compound, 73c.
Poudres pour les Enfants, 5c.
Green's Nervura, 73c.
Meilleur Extrait de Witch Hazel, bouteille d'une chopine, 25c.
Savon à barbe de Williams ou Colgate, de 10c, pour 5c.
BEEF IRON and WINE, se composant du meilleur extrait de bœuf, d'une composition de fer digestif et d'un vin importé. Bouteille échantillon, seulement 10c. Une chopine, 50c; une pinte, 90c.
PILULES ROSES pour les personnes pâles et faibles.
C. & H. Kidney Pills guérissent les maux de dos de 24 à 48 hrs, 25c.
CREME DE CARLETON pour le Teint. — Elle blanchit la peau, détruit les taches de rousseur, empêche les rides, guérit les boutons et autres maladies de peau; elle ne contient aucun poison et elle ne fera pas pousser de poils dans le visage, prix, 50c.

N'OUBLIEZ PAS FATHER JOHN'S MEDICINE

Que nous garantissons pour guérir n'importe quel Rhume ou Toux, quelque graves qu'ils puissent être. Prévient la Pneumonie et la Grippe, vous rend fort. 50c et $1 la bouteille, et votre argent remboursé, si elle ne vous guérit pas. Nous garantissons TOUS les remèdes que nous préparons nous-mêmes.

CARLETON & HOVEY,

PHARMACIENS, FABRICANTS ET PRESCRIPTEURS

236 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 17 FEVRIER 1900. No 276

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

OU EST CRONJE ?

Les Anglais ne rencontrent pas de Boers

FRENCH EST RENDU DANS KIMBERLEY

On croit que les Anglais sont dans un piège

Londres, 17—Le bureau de la guerre annonce que le Gén. French est entré dans Kimberley, jeudi au soir.

Voici le message de Lord Roberts au bureau de la guerre :

"Jacobsdal, 16 French avec une force d'artillerie, de cavalerie et d'infanterie montée, a atteint Kimberley hier soir, jeudi."

Le Gén. Roberts a aussi envoyé la dépêche suivante:

Jacobsdal, 16—J'ai bonne raison de croire que les tranchées de Magersfontein ont été abandonnées et que les Boers tentent de s'échapper.

Le Gén. French bat la campagne au nord de Kimberley.

Une des brigades de l'infanterie du Gén. Kelly Kenny est à la poursuite d'un fort convoi boer dans la direction de Bloemfontein."

Un peu plus tard on a reçu cette autre dépêche du même, datée aussi de Jacobsdal:

"Très satisfait d'avoir trouvé, en arrivant ici, des arrangements admirables pour les hôpitaux faits par le corps d'ambulance allemand sous les Drs Faeltner et Hildebrand, qui, avec leurs aides, ont témoigné la plus grande bonté à nos blessés ainsi qu'aux blessés boers.

Quelques uns de nos blessés sont ici depuis décembre. D'autres ont été amenés ici hier.

Le Général French m'a télégraphié :

J'ai complètement dispersé l'ennemi sur le sud de Kimberley, d'Alexandersfontein à Olifantsfontein et je vais occuper maintenant leur terrain.

J'ai capturé le laager et le dépôt de provisions de l'ennemi. Pertes environ 20 de tous rangs blessés. Kimberley de bonne humeur et bien."

DEPECHE EXPLICATIVE

Rivière Modder, 17—La sixième division a quitté Waterfal drift de bonne heure hier et a marché jusqu'ici, continuant le même soir jusqu'à Rondeval drift pour tenir la traverse de la rivière Madder et laisser French libre d'agir.

Peu après son arrivée ici, l'infanterie montée a visité Jacobsdal et l'a trouvé rempli de femmes et d'enfants, et quatre blessés.

En revenant, l'infanterie montée a été attaquée et neuf hommes ont été blessés.

Le Col. Henry et le major Hitchell avec dix hommes étaient disparus. Les deux officiers ont été retrouvés plus tard à Jacobsdal, légèrement blessés.

La division de cavalerie se dirige vers le nord et a apparemment réduit la pression sur Kimberley, car Kekewich annonce que l'ennemi a abandonné Alexandersfontein et qu'il l'a occupé.

Clements, pressé par les Boers, s'est retiré à Arundel pour couvrir Naauwpoort.

(Signé) ROBERTS

TROIS COMPAGNIES PERDUES

Londres, 17—Le Daily Telegraph a reçu la dépêche suivante de Naauwpoort:

"Une bataille sérieuse a eu lieu sur nos deux flancs près de Rensburg. L'ennemi était beaucoup plus fort en nombre que nos troupes, étant environ 4,000.

Il a attaqué le régiment de Worcestershire sur sa côte mais celui-ci l'a repoussé avec pertes.

Toute une compagnie des New South Wales, infanterie montée, a été anéantie.

Le Col. Conyngham a reçu une balle à travers le cœur au début de l'engagement. Des cinq officiers ... , un seul est revenu au camp.

Neuf officiers et 98 soldats blessés ont été transportés à l'hôpital de Naauwpoort.

La nuit de ... morts ...

Le Times a reçu cette dépêche d'Arundel:

"Deux compagnies des Wiltshires, qui étaient en dehors ... pas suivi la force avant la retraite de Rensburg, et, leur absence n'ayant pas été remarquée à la parade, elles ont été capturées par l'ennemi."

UN MOUVEMENT BOER

Prétoria, 17—Un duel d'artillerie a eu lieu à Mafeking lundi.

Il n'y a pas eu de perte boers. Les Anglais ont attaqué le fort Kloof, au sud de Gaberones, de bonne heure le matin, mais les hommes de Johannesburg, sous Vondewig, ont forcé les Anglais à retraiter, laissant six morts et quatre blessés sur le champ de bataille. Le capitaine Friend était parmi les tués.

OU EST CRONJE?

Londres, 17—En dépit de l'entrée de French dans Kimberley, tout Londres se pose aujourd'hui cette question sérieuse: Où est le rusé Cronje?

Ni Roberts ni French n'ont rencontré les Boers en force, et personne ne paraît savoir ce qu'ils sont devenus, ont ils retraité au nord de Kimberley ou bien sont ils à faire un grand détour à l'est ou à l'ouest pour tomber subitement sur quelque flanc exposé des Anglais? on l'ignore.

Cronje a fait preuve jusqu'ici de tant d'habileté qu'on ne croit pas qu'il ait tout abandonné la défense de la région autour de Kimberley.

On rencontre même des pessimistes ici qui croient qu'il réussira à tenir French renfermé dans Kimberley tout comme White est captif dans Ladysmith.

Le Dr Ley le déclare que si French a atteint la ville assiégée sans une seule bataille, l'inaction des Boers doit avoir été une ruse et il suggère qu'ils ont laissé les troupes anglaises passer dans le but de les renfermer dans Kimberley et couper ensuite les communications entre Roberts et French.

Roberts ne mentionne jamais le nom de Methuen dans ses dépêches, ce qui semble indiquer que ce général a été relégué à l'arrière plan.

DANS UN PIEGE

Boston, 17—Franklin K. Young, l'expert militaire du Globe de cette ville, maintient que les Boers ont attiré les Anglais dans un piège et prédit qu'ils sont à la veille de leur infliger une défaite sérieuse et peut-être décisive.

Il dit que Lord Roberts n'a pas l'intention d'envahir l'Etat libre et qu'il n'a aucun plan général tracé.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette Pharmaciens, rue Merrimack

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. ...

KITCHENER EN TETE

Il dirige les Anglais contre Cronje

LES BOERS CAPTURENT UN CONVOI DE PROVISIONS

Et menacent les lignes de communications anglaises

(Dernière Dépêche)

Londres, 17—Le Gén. Roberts vient de câbler au bureau de la guerre de Jacobsdal:

"Hier, Kelly-Kenny a capturé 78 wagons de provisions, deux wagons de mausers, huit boîtes de boulets et dix barils de matières explosives, ainsi que de fortes quantités d'articles qui appartenaient au laager de Cronje, que l'on était à bombarder quand Kitchener a dépêché un messager."

Voilà la première intimation du Gén. Kitchener.

D'après cette dépêche, il semble que le Sirdar est en personne à la poursuite de Cronje et il sera probablement le général qui conduira les Anglais contre lui sur le champ de bataille.

Cela confirme aussi le rapport que Cronje se retire à Bloemfontein.

Londres, 17—Pendant qu'on est à se réjouir du succès de French et que les esprits les moins réfléchis croyaient déjà que la guerre était presque finie, d'autres nouvelles viennent d'arriver qui ont créé ici une grande anxiété.

Le Gén. Cronje, avec ses canons et l'armée boer étaient disparu de Magersfontein à la dernière heure et une partie de ses provisions avaient été capturées.

Voici maintenant une dépêche de Jacobsdal, en date du 16 février, qui dit qu'un commando boer est tombé sur l'arrière garde des Anglais à Waterval Drift, capturant un convoi anglais après une rude bataille.

La prise de ce convoi est une perte sérieuse pour le Général French et elle indique que les Boers sont en mouvement entre sa position et celle du général Roberts, une menace permanente pour la ligne des communications anglaises.

La même dépêche dit que le Gén. Cronje retraite avec dix mille Boers vers Bloemfontein, dans le but évident de protéger la capitale de l'Etat Libre.

On craint qu'il a préparé un plan pour attaquer Roberts ou French et qu'il se met en position pour l'exécuter; on en entendra parler sous peu.

Le Gén. French, ses officiers et ses soldats ont eu une réception grandiose à Kimberley.

On a donné un grand banquet aux officiers au Kimberley Club.

Le Gén. Kelly Kenny, avec la division de Tucker, supporte le Gén. French.

Petites Depeches

Le traité de Samoa est aujourd'hui en vigueur.

Tout danger d'inondation est disparu à Manchester et à Hooksett, N. H.

Le comte Boniface de Castellane et sa femme sont en route pour la France.

L'ex-maire de Boston, l'Hon. Josiah Quincy, a épousé, ce matin, à l'église St George, Londres, Mme ... Tyler. L'ambassadeur Choate a assisté à la cérémonie.

Roland B. Molineux, condamné à mort, est entré dans le pénitencier de Sing-Sing, N. Y., hier.

Aimé Dupont, un des photographes les plus célèbres des Etats Unis, est mort hier soir à New York.

A Chicago, hier soir, le boxeur Choynski a obtenu une décision en sa faveur à la sixième ronde avec Maher.

Il a été décidé que Jeffries et Corbett se rencontreront le 11 mai devant le Seaside Sporting Club, de Coney Island.

Dans la chambre des communes, en Angleterre, on a voté hier des subsides supplémentaires de $65,000,000 pour l'armée, au milieu de protestations violentes de la part des députés irlandais.

L'anniversaire de la mort du Président Faure a été observé hier à Paris. Il y a eu service à l'église de la Madeleine et le Président Loubet est allé déposer une couronne sur la tombe de son prédécesseur.

Une lettre de Herbette

Nous avons reçu la courte lettre suivante, de M. Louis Herbette, que nos lecteurs seront sans doute intéressés à lire.

Paris, Fév., 1900

M. le Rédacteur, de L'Etoile

Souvenirs, remerciements, vœux bien sincères pour mes excellents compatriotes et amis de L'Etoile, de Lowell, de la Nouvelle-Angleterre.

Je me souviens et me souviendrai toujours et je vous serre cordialement la main.

L. Herbette

EPICIER DISPARU

On croit que Clément s'est noyé

Woonsocket, R. I., 17—Le public en général s'intéresse vivement à la disparition de M. Majorique Clément, épicier de la rue Willow.

On se perd en conjectures, mais la théorie adoptée le plus généralement est que M. Clément doit s'être noyé accidentellement.

Il disparut du logis de bonne heure lundi soir et un peu après sept heures il arrêta à la buvette de M. Léonce Belhumeur et prit un verre de bière. Il sortit presque aussitôt, disant qu'il retournait chez lui et personne ne l'a revu depuis.

Chez M. Belhumeur, il sortit son argent de son gousset et l'on vit qu'il n'avait que 26 cents. Il aurait pu cependant avoir du papier monnaie dans d'autres goussets et ne pas vouloir le mentionner.

Mme Clément dit que son mari avait quelques centaines de dollars lundi midi et qu'il a fait un dépôt dans une banque locale dans l'après-midi. Elle croit qu'il lui restait encore une bonne somme d'argent quand il disparut.

Comme il pleuvait lundi soir et qu'il faisait noir dans les environs de l'hôtel de M. Belhumeur, on est porté à croire que M. Clément se serait trompé de route et serait tombé à la rivière, en arrière de la station des pompiers de la rue Bernon, où il n'y a pas de clôture entre la rue et la rivière.

La police a été prévenue de cette disparition dès mardi après midi et l'on fait des recherches actives aujourd'hui.

M. Clément était un homme gai, qui avait su se faire un grand nombre d'amis. Il était très sobre et il n'était pas prodigue de son argent. Jamais il n'a été vu en état d'ivresse. Cette disparition est d'autant plus étonnante, que M. Clément aimait beaucoup sa femme et ses enfants et que son commerce était florissant.

SE BATTRONT-ILS ?

De Rodays ne le croit pas

IL DIT QUE DE CASTELLANE VA SE CALMER

Tous deux ont un bon Record

New York, 17—Le World a reçu la dépêche suivante de Paris :

Votre correspondant est allé voir hier De Rodays, le rédacteur du Figaro, et lui a fait part des menaces proférées par le comte Boni de Castellane qu'en arrivant à Paris il déferait le rédacteur de se mesurer sur le terrain et que, s'il refusait, il lui casserait les os.

"Mon opinion, dit De Rodays, est que la bravoure du jeune homme va diminuer graduellement de jour en jour comme le navire le rapprochera de Paris. Ses menaces et son démenti étaient très nécessaires quand il était en Amérique, afin de lui permettre de maintenir sa position, mais, comptez là dessus, Boni est maintenant mal à l'aise.

Je prédis que lorsqu'il arrivera ici, il trouvera toute sorte d'excellentes raisons pour ne pas remplir ses promesses de prendre avec moi des libertés pugilistiques.

Son conseil l'avisera peut-être de ne pas exposer le succès de son procès ou bien les médecins lui diront que sa femme, dont les nerfs sont délicats, ne pourrait endurer le choc d'un éclat sur la rue.

Mais quelle que soit l'excuse choisie, il ne me frappera ni de sa main ni à coups de canne, et il me flambera encore bien moins la cervelle.

Quant à moi, je maintiens tout ce que mon journal a dit. De plus, je suis tout à fait disposé à satisfaire de Castellane et lui donner tout le duel qu'il voudra.

Je crois que je pourrai même lui en donner un peu plus qu'il n'en chercherait de son propre gré, s'il n'était poussé par l'opinion publique.

J'ai un record que tous, y compris de Castellane, connaissent et je vous prie d'y référer.

Mais tout en étant prêt à le rencontrer sur le terrain ou devant les tribunaux où le Figaro prouvera à ses assertions, je ne tolérerai aucun assaut indigne d'un gentilhomme. Celui qui tentera de me frapper à coups de canne est averti qu'il ne le fera qu'à un grand risque."

Le rédacteur du Figaro a la réputation d'un homme sans peur et de sang froid; il a eu nombre de duels à l'épée et au pistolet avec de rudes adversaires.

De l'autre côté, personne ne conteste le courage de de Castellane. Il y a deux ans il a fait preuve de science et de bravoure en blessant gravement Henri Turcot, un autre journaliste, après un des plus longs duels des temps modernes.

On se prépare à Paris à jouir du résultat de cette rencontre de de Castellane et de Rodays qui ne pourra qu'assurer une vive sensation.

SI POUR UNE FILLE

Un ministre enlève une enfant à ses parents

Milford, Pa., 17—Le Rev. Dr W. H. Neff, de l'église méthodiste épiscopale ici, a payé $1 à Sommy Tuworth hier pour sa fillette, Bessie, âgée de 5 ans.

Les parents de l'enfant sont très pauvres et sans principes.

Le Dr Neff a fait des démarches pour enlever cette enfant à sa misérable existence, par pure bonté de cœur.

Les documents légaux furent préparés en due forme et la considération de la vente fut fixée à $1.

Le ministre a conduit la fillette à l'asile St Christophe, Dobbs Ferry, où elle sera instruite.

Convention de Fleuristes

Buffalo, N. Y., 17—Des fleuristes bien connus, venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, et connus sous le nom de American Carnation Society, se sont assemblés hier en cette ville. Les sessions de la convention se sont terminées aujourd'hui.

Il y a eu en même temps une exposition de fleurs à la salle Morgan. Au nombre des spécimens exposés, on remarque les œillets de M. Peter Fisher, de Ellis, Mass., connus sous le nom d'œillets de "Lawson" et pour lesquels le millionaire Lawson a payé $30,000.

Les délégués ont été reçus par le maire Diehl. Le président de l'association est M. Wm Craig, de Philadelphie.

Volontaires Canadiens

Providence, 17—Les soldats envoyés au 15e d'infanterie à Fort Columbus, N. Y., sont Edouard Archambault et Edouard Fredette, de New Bedford, Mass., et Joseph Delorme, de Worcester, Mass. Delorme a servi dans le 28e d'infanterie, à Manille, Iles Philippines.

Envoyés au fort Wood: John Gounod et Ovide Violette, de Van Buren, Me., Ernest Roda, de Los Angeles, Cal., et Félix Cassavant, de Spencer, Mass.

Autres soldats enrôlés: Frank Caron, pour la cavalerie, à Cuba, et Joseph Dussault, de New Bedford, qui prendra du service dans l'infanterie, aux Philippines.

Le major George S. Merrill, ancien commissaire des assurances, est mort ce matin à Lawrence, Mass. Il a été maître de poste à Lawrence, de 1861 à 1886.

SITUATION CRITIQUE

Dans le commerce de la pierre

Boston, 17—La situation dans le commerce de la pierre est devenue critique. Les manufacturiers ayant refusé d'accorder aux travailleurs de pierres la journée de 8 heures et les salaires qu'ils demandaient, il va s'ensuivre une lutte acharnée pour la suprématie.

Et la lutte, au lieu de se limiter à la Nouvelle-Angleterre, s'étendra peut-être plus loin. Les tailleurs de pierres ont l'approbation de la Fédération Américaine du Travail dans le mouvement parti pour obtenir la journée de 8 heures.

Si, en dernier lieu, ils triomphent, nul doute qu'alors tous les corps de métiers demanderont des heures uniformes de travail.

On a prédit il y a un an et demi, lors du congrès de la Fédération du Travail, à Kansas City, que la lutte pour la journée de 8 heures commencerait en 1900, et le syndicat des tailleurs de pierres fut désigné pour faire le premier pas dans cette voie. On tint parole.

Il est donc clair que le monde industriel aux Etats-Unis est à la veille d'événements d'une importance exceptionnelle.

Un nouveau siècle se lèvera bientôt, et les ouvriers veulent qu'il marque pour eux le commencement d'une nouvelle ère. C'est avec intérêt que tout le monde suivra cette évolution.

LES NOUVELLES HEBRIDES

Seront-elles annexées à la France?

Sydney, Australie, 17—Les premiers ministres des colonies australiennes, réunis en conférence, ont discuté la question des Nouvelles Hébrides.

Ils ont résolu d'informer le ministre des colonies, à Londres, que l'Australie s'opposait aussi énergiquement que jamais à l'annexion du groupe des Nouvelles Hébrides par la France.

Tout en ne voulant créer aucun embarras au gouvernement impérial, ils expriment l'espoir qu'aucune mesure ne sera prise pour donner à la France un plus grand contrôle sur ces îles, à moins que les gouvernements australiens n'aient été préalablement consultés.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack

LA LUNE AUSSI

Dès que les photographes ont pu poser les portraits la nuit, la Lune n'a pas été lente à en profiter, car elle attendait ce moment depuis plus de 5000 ans. La vignette ci-dessus représente la Lune faisant prendre son portrait elle aussi, par

G. DUCLOS,

29 rue Central.

Pourquoi vous promener avec un

DOS MALADE

Quand vous pouvez obtenir un secours immédiat dans une boîte de 10c de

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS

Les meilleures pilules du monde pour les rognons ... vous en fournit ... poste de ...

Johnson Laboratories, Inc., Philadelphie ...

A. G. POLLARD & CO.

60 DOUZAINES DE PARAPLUIES.

Viennent d'être Reçus POUR UNE VENTE DANS NOTRE SOUS-SOL

A des Prix SPÉCIAUX POUR QUELQUES JOURS SEULEMENT

Parapluies en Serge noire qui ne rougit pas, et avec manche en bois naturel, qualité qui vaut toujours 95c, pour 38c chacun.

Parapluies en Serge plus fine, et avec petit manche en acier très léger et fort, et fini avec un joli bout de goût, qualité qui vaut $1.00, pour 69c chacun.

Et Enfin quelques douzaines de Parapluies en Soie fine unie ou croisée que nous allons vendre $1.25 et $1.49

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens chez A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Arthur Archambault,
Willy Chapat,
Désiré Chapat,
Joseph Dubé,
Chas de Lamothe,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

Employés Canadiens chez A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Farreau,
Gertrude Massotte,
Alma Minena,
Béatrice Toupin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office at Lowell, Mass as second class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 17 Fev. 1900

Porte Ouverte

Depuis si longtemps que l'Angleterre veut avoir sa *porte ouverte*, en Chine et ailleurs, elle doit être satisfaite de l'avoir enfin trouvée dans l'Afrique australe.

White, Methuen, Gatacre, Buller et tutti quanti, ont déjà eu leur tour; Lord Roberts, le généralissime anglais, aura bientôt le sien.

Tous passeront par la porte ouverte qui mène à Prétoria et il n'y a aucun doute qu'à Noël prochain, tous nos braves amis d'Angleterre mangeront leur dindon traditionnel, leur superbe pouding et boiront un peu de ce fameux chocolat à Prétoria.

"Plus on est de fous plus on rit" tel est un vieux proverbe et nous voyons d'ici les Anglais rire à Prétoria où les Boers les tiendront dans leur champ de course.

La porte est encore ouverte.

A Paris

Le courant de l'Amérique du nord est déjà lancé vers Paris.

Les navires transatlantiques sont bondés de passagers qui s'en vont dans le vieux monde.

Il est facile de le constater—et tous sont prêts à l'admettre—on s'en va à Paris: voir la grande exposition.

Des centaines, nous pourrions dire des milliers, de gens attendaient cette année, remarquable entre toutes, de la grande exposition, pour aller faire leur tour d'Europe.

Cela peut paraître à première vue une anomalie, mais il semble au moins étrange qu'une grande guerre soit livrée au moment même où la grande exposition, commémorant les chefs-d'œuvre de la paix, a lieu dans la ville des lumières.

Ce serait un bienfait pour tout l'univers civilisé si, par quelque grand coup de chance ou par l'intervention de la Divine Providence, le sanglant conflit anglo boer dans l'Afrique australe prenait fin, avant l'ouverture de la grande exposition.

Ceux qui voudraient voir cette dernière année du siècle se passer d'une manière convenable ont confiance en une intervention européenne ou américaine.

L'exposition de Paris est déjà un succès assuré et nous avons une si parfaite confiance dans ce pays de notre adoption que nous savons que les Etats Unis vont y exposer des inventions et machines qui vont surprendre l'univers.

Faut-il savoir l'Anglais ?

L'article de la *Vérité*, de Québec, que nous reproduisons ci-dessous, devra soulever des commentaires de plus d'un quartier, et, pour notre part, nous nous proposons de le relever dans un prochain article,—ce que nous ne saurions faire aujourd'hui vu le manque d'espace.

Voici l'article :

"A la date du 25 janvier le *Nord*, de St Jérôme, publiait, un article signé Gaston Dupré sur la nécessité de savoir l'anglais. Voici les trois derniers paragraphes de cet écrit.

"Que les élèves de nos collèges étudient l'anglais avec le même zèle qu'ils étudient le latin ; que nos collèges donnent à cette étude une aussi large part faite aux langues mortes, et tout sera pour le mieux dans le meilleur des mondes.

"C'est d'abord au *primo vivere* que nos jeunes amis auront à songer une fois dans le monde. Nos collèges doivent donc moins tendre à être des fabriques de latinistes et d'hellénistes que de véritables maisons où se forment des hommes forts pourvus de l'outillage le plus parfait possible pour la lutte quotidienne.

"Ces maisons d'éducation supérieure doivent être de leur temps et s'adapter aux conditions particulières de notre vie nationale. Nous n'aurons jamais trop de toutes nos forces et de toutes nos ressources pour maintenir notre position dans ce pays, y défendre nos droits et sauvegarder nos intérêts les plus chers."

C'est toujours la vieille histoire : au lieu de fonder des maisons d'éducation à leur goût, nos soi-disant réformateurs consacrent leur temps et dépensent leur énergie à critiquer nos collèges classiques.

"Notre temps" demande de fortes études classiques, tout autant que les temps anciens en demandaient.

Peut être serait-il désirable que moins de nos jeunes gens se livrassent aux études classiques. C'est là une tout autre question.

Mais à ceux qui se destinent aux positions sociales élevées, les études classiques sont absolument nécessaires. Et nos collèges, il faut l'espérer, au lieu d'entrer dans le mouvement dit *moderne*, rendront leur enseignement du latin, du grec et de la philosophie de plus en plus complet et solide. C'est ainsi qu'ils formeront des élèves qui deviendront plus tard des hommes vraiment forts.

Nous ne nions certes pas l'utilité de l'anglais en ce pays.

Que nos jeunes gens apprennent l'anglais, c'est très bien. Mais de grâce, que l'on ne s'imagine pas que l'étude de cette langue crée nécessairement des "hommes forts" au point de vue de "notre vie nationale."

Sans doute, on peut rester bon Canadien-français, tout en sachant parler correctement la langue anglaise; et nous n'irons pas jusqu'à dire que la connaissance de l'anglais entraîne fatalement celui qui la possède dans l'anglicisation.

C'est toutefois une chose incontestable que le Canadien-français qui s'applique à parler l'anglais aussi bien que le français est grandement exposé à se dénationaliser, plus ou moins.

Nous avons tous sous les yeux des exemples marquants du danger qu'il y a pour les nôtres de trop bien savoir l'anglais.

Apprenez-donc l'anglais, jeunes Canadiens-français, puisque cela peut vous être utile, nécessaire même dans certaines conditions ; mais apprenez-le avec crainte et tremblement.

Apprenez-le, mais apprenez d'abord le français. Apprenez-le, mais à la condition de rester profondément français. Soyez sur vos gardes, et que l'étude de l'anglais ne soit pas pour vous un acheminement vers l'anglicisation, vers la dénationalisation.

Et, avant tout, ne vous imaginez jamais que la connaissance de l'anglais vous rendra réellement plus *forts* pour maintenir votre position dans ce pays, pour y défendre vos droits et sauvegarder vos intérêts les plus chers. Ce serait là une illusion fatale.

Ce qui rendra la jeune génération canadienne-française vraiment forte pour la lutte, c'est le développement de l'esprit national canadien-français; c'est l'étude de notre histoire nationale ; c'est le commerce plus intime, avec nos grands hommes du passé, avec ceux qui ont combattu et souffert pour défendre et conserver l'idée française sur cette terre d'Amérique.

Soyez Canadiens-français jusqu'à la moelle des os et jusqu'à la pointe des cheveux; et vous saurez alors, même sans aucune connaissance de l'anglais, maintenir votre position, défendre vos droits et sauvegarder vos véritables intérêts."

Les lions se sont déjà fait battre, voire même capturés.

Le bureau de la guerre à Londres ferait bien d'étudier les records.

Les Boers n'ont aucune crainte des lionceaux anglais, au contraire

Parlons donc de la Tugéla, de la Modder, et des autres rivières où les Boers sont en train d'exterminer le fameux prestige anglais.

Le maire Crowley, de Lowell, était trop malade pour présider l'assemblée où Mlle Maud Gonne a parlé.

Il était assez bien, le lendemain, pour assister, à titre de citoyen, à l'assemblée publique en faveur du débarcadère libre.

Le maire Crowley n'aime pas les Irlandais.

Ceux ci le paient bien de retour.

Kimberley est délivré !

C'est ce que nous disent nos dernières dépêches.

Mais Cecil Rhodes n'est pas encore parti dans son ballon

Il n'est pas encore pris, mais il pourrait l'être.

Le vieux Cronje est un drôle de corps et dix millions ne sont pas si vite abandonnés.

Buller a traversé, retraversé et rerétraversé la Tugela, tout en faisant la grimace, va sans dire.

Voyons donc la binette de Lord Roberts.

Il n'osera pas même traverser la Modder.

Lord Methuen en sait quelque chose.

Le territoire des Boers a, dit-on, été envahi.

Peut-être les Boers l'aiment-ils mieux ainsi.

Nous aurons bientôt de nouvelles nouvelles.

Parlons donc du courage britannique qui se met à l'abri des possibilités allemandes pour s'excuser des défaites que les Boers infligent aux Anglais depuis déjà trois mois ou plus.

La picote est bonne.

A Kansas City elle a fait mettre en quarantaine une place publique, très peu respectable, parce que le propriétaire en avait eu des symptômes.

L'eau a causé, ces jours-ci, de grands dommages à Lowell et ailleurs.

Boirons nous toujours de l'eau? Attendons le 1er mai.

Buller sait aujourd'hui combien d'eau il y a dans la Tugéla.

Lord Roberts va bientôt connaître aussi bien le niveau de la rivière Modder.

Le temps doux est passé, l'hiver arrive.

Achetez votre charbon ou brûlez-le si vous l'avez.

Roberts va-t-il avancer bien longtemps?

Le carême commence ce mois-ci.

Allez-vous au concert national ?

Avez vous été inondé?

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Reduction Interessante

Notre populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette, offre cette semaine une grande réduction dans les chaussures, telles que chaussures en Box Calf, valant $3, pour $1.50, et une magnifique chaussure pour dames valant $1.50 et $2.00 pour $1.25 et $1.50. Venez les voir et vous verrez que c'est tel qu'annoncé.

Il ne faut pas oublier que M. Wilfrid Fréchette a un assortiment complet de claques et qu'il vous les vendra à réduction vu qu'il en a trop en mains pour la saison. Allez voir ses marchandises avant d'aller ailleurs et vous verrez vous même. 83 rue Cheever, coin de Aiken, et 626 rue Merrimack

FEMMES NERVEUSES

Les femmes nerveuses sont celles que l'on peut appeler, les femmes à demi-malade ; elles sont ordinairement maigres, pâles ; leur digestion se fait mal ; elles ne peuvent pas dormir la nuit ; le moindre petit bruit les surprend et leur fait peur ; elles ont des palpitations. Cette maladie est causé par la pauvreté du sang, et ordinairement lorsqu'une femme est nerveuse, elle souffre de plusieurs maladies qui lui sont particulières, tel que, le beau mal, leuchorrée, douleurs dans les reins, dans les côtés, étourdissements et faiblesse générale. Deux Pilules Rouges prises après chaque repas, est ce qu'il y a de mieux pour ces femmes, et elles devront aussi suivre les règles hygiéniques qui se trouvent sur chaque circulaire qui entoure les boites de **Pilules Rouges du Dr Coderre**. En suivant ces directions, ces femmes seront récompensées par une bonne santé, les couleurs leur reviendront avec leurs forces, le sang deviendra pur et fort. Ce que nous disons des **Pilules Rouges du Dr Coderre** est vrai Nous donnons toujours l'adresse complète des femmes qui témoignent, aller les voir, vous mêmes, si vous doutez de ce que nous avançons.

Mme George Talbot, East Kingston, N.Y.,

Dit : " Enumérer toutes mes souffrances ce serait trop long. Qu'il me suffise de dire que sans les conseils des médecins spécialistes et les Pilules Rouges du Dr. Coderre, je serais morte. Je souffrais de faiblesse féminines sous toutes ses formes et j'avais une maladie de cœur si forte que depuis 30 ans je ne pouvais me coucher sur le côté gauche. Avec cela nerveuse à l'excès, je dormais à peine. Maintenant, je suis guérie, je fais mon ouvrage seule, je mange et dors bien."

Les **Pilules Rouges du Dr. Coderre**, sont pour les femmes seulement, elles peuvent être prises par les jeunes filles et les femmes de tout âge et sous toutes conditions. Il est important que les femmes malades prennent les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** de la manière la plus appropriée à leur maladie ; pour cela, les femmes qui souffrent depuis longtemps, et qui sont bien malades devront consulter nos Médecins Spécialistes soit par lettre ou à leurs salons de consultations gratuites ; ces consultations par lettres ou personnelles sont absolument gratuites, pas un seul sou à payer. Les **Pilules Rouges du Dr. Coderre**, ne purgent pas ; un grand nombre de femmes sont constipées; celles là ont de la difficulté à digerer les **Pilules Rouges du Dr. Coderre**, et souvent même, elles leur font du mal à l'estomac, c'est tout simplement dû à leur mauvaise digestion causée par la constipation. Ces femmes, pour avoir l'effet des **Pilules Rouges du Dr. Coderre** devront, en même temps, prendre les **Tablettes Purgatives du Dr. Coderre**, ceci est très important. L'action combiné de ces deux remédes est garantie ; lisez toujours les directions données sur les circulaires, et suivez autant que possible ce que vous y trouverez.

Défiez-vous de nos imitateurs ; un grand nombre de Pilules ont été lancées sur le marché depuis quelque temps, dans le seul but de profiter du grand succès des **Pilules Rouges du Dr. Coderre**. Si les **Pilules Rouges** ont du succès c'est qu'elles guérissent les femmes.

En garde aussi contre les Pilules que l'on vous vend à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte; insistez toujours pour avoir les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** pour les femmes pâles et faibles, si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains, pour une boîte de **Pilules Rouges**, ou $2.50 par lettres enregistrées, pour six boîtes de Pilules. Les **Tablettes Purgatives** se vendent 25c la boîte. Toutes commandes ou consultations par lettres, devront être adressées à

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Dept Médical, MONTREAL.

Nos Médecins Spécialistes peuvent être consultés au No 274 rue St-Denis, Montréal, 60 rue St-Jean, Québec, et au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Milot, 42 rue Lee. 17f.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 841 Lakeview ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. 12f

ON DEMANDE—Une servante trouverait de l'emploi dans une petite famille. S'adresser au No. 100 Lilley Ave. Une personne âgée serait préférée. 17f.

ON DEMANDE 1000 familles pour acheter des Œufs Craqués à 6 cents la douzaine, au magasin de E. M. Slayton rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12f

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 386, Lowell. 26f

ON DEMANDE une demoiselle qui aurait de l'expérience dans le commerce de manteaux, pour servir dans un grand magasin, à Salem. S'adresser au bureau de L'Etoile.

PERDU—Samedi, un jeune chien St Bernard, corps blanc avec taches jaunes. Prière de le ramener à l'ancienne place de F. L. Richard, 368 rue Moody, où une récompense sera donnée.

ASSURANCES

Ne laissez pas votre maison ou votre ménage brûler sans être assuré dans la meilleure compagnie d'assurance de la ville, assurances de toutes sortes. Lagassé, 841 Lakeview Ave.

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonne terie Shawkn t. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. j. n. o

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une **Robe** de dame, au prix de **$2.50**, et une **Jupe**, pour **39c**. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la **rue Merrimack**, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant **Merrimack St. Bargain House**, et entrez au **No. 382**, c'est là la place. 15m.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewall E. Mack, président.

Jacob Rogers, trésorier,

S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall E. Mack Levi ... Jacob Rogers, Geo ... A ... Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 30, 6 06, 8 26, 10 36 a m; 12 05 12 45, 2 30, 2 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m. Dimanches, 8 15 a m; 12 06, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 56 a m; 12 05, 2 30, 5 55, 6 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 35. Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, 7 34, 8 30, ..., 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 35, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 36, a m; 12 05, 2 30, 5 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover ..., 7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 5 55, 6 1 ... Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m, 12 05, 5 55 p m.

Pour Saco et Portland A6 35, 7 34, 8 30, a m; 12 05, 5 55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m. ...

Pour Lewiston 7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 ... p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5 35 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 55 p m, express ... Dimanches 5 30 p m

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

J. J. ..., Agent général des postes.

LA SOIREE DES FORESTIERS

Un concours pour la vente des billets

Le grand concert et danse, organisé par les membres de la Cour Samuel de Champlain, 49 F. d'A., pour samedi, le 24 février courant, promet d'avoir un grand succès.

Les billets se vendent bien et tout indique qu'il y aura foule. Un concours a été ouvert entre les membres pour la vente des billets et deux magnifiques prix seront donnés aux deux membres qui en auront vendu le plus grand nombre.

Le Cadet Orchestra fera les frais de la musique j.n.o

Une femme de devoir est une femme qui ne cherche pas de roman dans la vie—car il n'y en a pas de bons ;—qui n'y cherche pas la poésie car le devoir n'est pas poétique—qui n'y cherche pas la passion—car la passion n'est que le nom poli du vice.

PILLSBURY'S BEST

Best Wheat, Best Methods, Best Mills in the World.

Daily Capacity, 25,000 Barrels.

GOOD BREAD can never be made without good flour. Use PILLSBURY'S BEST, which has been the standard flour of the world for over 25 years, and is today recommended by the leading grocers and cooks throughout the country, and you will ALWAYS have the BEST BREAD.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes telles que ceux de : Lubin, Piaud, Roger Gallet, Houbigant, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

$1,000 de Recompense !

Offerts pour un Sirop qui sera plus agréable au Goût et qui Guérira la Toux, les Rhumes, l'Asthme, Bronchite, plus rapidement que le

MENTHOL COUGH SYRUP

Pas de Guerison, Pas de Paiement !

La plus Grande Decouverte du XIXe Siecle

Marque de Commerce

Recommandé par les Médecins les plus éminents et employé de préférence à tout autre Remède dans les Principaux Hôpitaux des Etats-Unis et du Canada. Il est en vente chez les Premiers Pharmaciens et Marchands du Monde.

PRIX : 25 cents LA BOUTEILLE . . .

Preparé Seulement par la

ROY & BOIRE DRUG CO.,

... Rue Pearl, MANCHESTER, N. H. et MONTREAL, P. Q.

Vendu en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr. G. Hénotte coin des rues Merrimack et Cabot.

:- BLEU -:

A LAVER

Qui Donne une Belle Teinte.

... aux toiles et dentelles. ... aux marchandises ... et fantes.

Bleuit Blanchit et Conserve la Fabrique.

... 5 et 10c Pqt.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market

Commis Canadiens — Jos. Choui nard et Wilfrid J. Gaudette.

VIN St MICHEL

Proclamé

Le Roi des Toniques

par toutes les nations de l'univers.

Connu et recommandé par toutes les sommités médicales comme étant le plus parfait des toniques et le plus énergique des stimulants.

La Fatigue, la Faiblesse, la Débilité, l'Anémie et la Dyspepsie n'ont plus de prise sur les personnes faisant usage de ce cordial régénérateur.

Le Vin St-Michel assure aux personnes pâles et faibles un teint rosé, un sang riche et généreux et une Santé Robuste.

En vente chez toutes les pharmacies et épiciers.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls agents.

BOIVIN WILSON & CIE, Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
Wm ... Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats Unis

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

En Plein Temps de **CARNAVAL**

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir. C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drolaville sont toujours au service de M. Fontaine.

NOUS AJOUTONS CONSTAMMENT...

A NOTRE STOCK DE

Nouvelles Façons de Corsets et de Corsages qu'il nous fera plaisir de vous montrer —même si vous ne désirez pas acheter maintenant.

Nous ne forçons jamais nos pratiques à acheter.

C'est maintenant le temps de faire réparer vos Corsets de Haute Qualité avant que la saison des grandes affaires arrive.

SALONS DE CORSETS,

204-206 RUE MERRIMACK.

Mme N. L. Wheeler,

Corsets, - Corsages, - Coutellerie.

Tous les membres de la Cour St Antoine No 566, Ordre des Forestiers Catholiques qui n'ont pas de billets pour la célébration du 4ème anniversaire de la fondation de la Cour sont priés de s'en procurer aujourd'hui car le nombre des billets est limité et il n'en reste que quelqu'un chez

Frank Ricard, Dion & Fortier, P. Giroux, D. Robert, T. Tiveaut, L. Fortin, S. Rochette, J. W. Goulet, G. M. Bourgeois, A. N. Boulais, S. Renaud.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 111

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Les deux ombres s'arrêtèrent et parlèrent à voix basse.

—Vous avez le passe-partout, Torin? Bien. Vous allez entrer doucement: le vieux est prévenu et n'a pas peur. Vous le cloîtrez, lui et sa bonne, au premier, et vous redescendrez au rez-de-chaussée; vous éteignez et vous attendez. C'est certainement pour cette nuit. Vous savez jusqu'à quel point il faut laisser pousser l'exécution.

—Soyez tranquille.

—Vous avez vos coups de poing. Vous n'en ferez usage qu'à la dernière extrémité. Au besoin j'accourrais. Quant au compère qui fera le guet, s'il y en a un, ne vous en inquiétez pas, je m'en charge.

—Bien, c'est entendu

Torin pénétra dans le clos, puis dans la maison sans faire le moindre bruit.

Pendant ce temps, Moule suivait la haie du côté du couchant, et allait se poster à cinquante pas environ de Laurent, près de l'endroit où il supposait que l'escalade aurait lieu

Laurent resta à sa place, n'osant ni bouger ni respirer.

Tout, autour de lui, était ombre et silence.

Il attendit trois longues heures. Tout à coup un léger bruit, un timide crépitement de branchage dans le plan d'acacias qui bordait extérieurement le dos, coupa court à ses réflexions et le fit tressaillir.

Ce bruit, interrompu de temps à autre, reprenait ensuite. L'homme, (car il ne pouvait s'agir ni de Moule ni de son agent), après avoir écouté, continuait à avancer. Il pouvait être à trente-cinq ou quarante pas de Laurent, et celui-ci, dans ce silence glacial, distinguait jusqu'au moindre froissement du sol sous ses pieds.

L'homme s'enhardit un bruit plus accentué de branches et de feuilles apprit à Laurent que la haie venait d'être franchie.

Il se dressa sur ses pieds comme s'il eût été mû par un ressort, et écouta: les pas maintenant s'éloignaient du côté de la maison. Bientôt il entendit le bruit sourd et continu d'une scie qui mord sur un volet sur la lame d'une persienne. Cela dura dix minutes, pendant lesquelles il sentait son cœur battre à se rompre

Enfin, l'effraction prit une allure franche, énergique, audacieuse. Un volet s'ouvrit, et presque en même temps une vitre vola en éclats.

Laurent crut entendre un cri de terreur, un cri de femme ou de vieillard affolé de peur. Tout à coup, une voix de mâle et terrible, celle de l'agent de police :

—Halte-là, misérable!

Alors, un bruit de lutte, de coups échangés, entremêlés de jurons. Laurent, soulevé en quelque sorte, fit une vingtaine de pas du côté de Moule.

—A vous, hélas! cria Torin, il se sauve!

En même temps, le bruit sourd d'un corps qui tombe à terre, puis un autre bruit pareil, cette fois suivi d'un cri. Torin, se s'élançant à la poursuite du voleur, s'était démis le pied.

Mais Moule était là. Au moment où Desrues, car c'était bien lui, franchissait de nouveau la haie, il s'élança brusquement sur lui, l'étreignit, le frappa. Mais, si intrépide que fut le vieil inspecteur de police, il ne pouvait tenir tête à cette sorte d'Hercule. En une seconde, il fut terrassé; il cria : "A moi, Torin!" Et sa voix s'éteignit comme dans un râle

Le secours ne se fit pas attendre. Laurent était accouru et s'était élancé sur Desrues. Une lutte terrible s'engagea. Laurent reçut en plein visage un coup qui le fit chanceler un instant; mais il se releva et revint à la charge avec fureur. Moule, pendant ce temps, quoique à demi suffoqué, s'était attaché convulsivement à Desrues et l'avait empêché de fuir.

Tous trois roulèrent de nouveau à terre et s'y battirent avec rage— "Courage! je suis à vous!" C'était l'agent de police qui, malgré la douleur atroce de son pied luxé, se traînait à travers le clos et s'approchait en rampant du théâtre de la lutte

Il n'était que temps, Laurent à peine secondé par Moule, était sur le point de lâcher prise. Le bandit dut enfin céder sous l'effort réuni des deux hommes, qui le collèrent contre terre et le tinrent en respect.

A l'appel de Torin, une servante sortit en tremblant de la maison, et vint avec une lanterne les éclairer par-dessus la haie. La scène était affreuse: Laurent avait le visage inondé de sang; Desrues écumait de colère; l'agent de police ne pouvait s'appuyer sur sa jambe sans pousser un cri; et, près d'eux Moule gisait évanoui.

—Canaille! fit l'agent de police en lançant à Desrues une bourrade à lui enfoncer les côtes.

Puis, tendant un de ses pistolets à Laurent:

—Brûle-lui la cervelle, s'il fait un mouvement, dit-il.

(A Continuer)

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr G. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin ... de Central et Merr'k. — Lowell Pharmacy, coin East Merrimack St ... Drug Co.

Guérison de la nervosité chez les Femmes et les jeunes Filles.

Vous êtes nerveuses ! Vos nerfs sont tendus et prêts à se rompre. Le moindre bruit insolite vous ébranle et vous diriez que tout votre système va en être démoli. Ou encore, peut-être, avez vous des attaques de faiblesse nerveuse, des menaces d'évanouissement et une prostration générale. Il est possible que vous ayez des palpitations de cœur, que vos membres tremblent et que vous soyez assiégée de pressentiments. Vos nerfs sont faibles et la vigueur de votre sang est disparue. C'est ce qui fait que votre sommeil est troublé et qu'en vous levant le matin, vous vous sentez encore harrassée de fatigue ; c'est ce qui fait que vous n'avez plus d'appétit au déjeuner et que vous n'avez plus ni énergie ni ambition. Il vous faut le seul remède capable de vous rendre bien portante : la Cure du Dr TROUSSEAU pour les Femmes Pâles et Débiles. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le Paquet.

Cordes, Cordes

Instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon

Cordes de Guitare, Cordes de "Banjo", Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

Nouvelles du Canada

MONTREAL

BUANDERIE PILLEE

—Les voleurs ont commencé à opérer un peu partout. Les rapports arrivent nombreux, au bureau des détectives. Ces derniers ont l'œil ouvert, mais les cambrioleurs payent d'audace et de ruses. Après avoir trompé la surveillance des policiers, l'autre soir, les cambrioleurs ont enfoncé l'agence de la New York Steam Laundry, de la rue Shaw. MM. Mireau et Cie, propriétaire de la buanderie, ont à déplorer la perte de plusieurs centaines de dollars. Les cambrioleurs ont fait main basse sur tout le linge qui avait été envoyé pour être lavé. Il ont fait sauter le tiroir-caisse.

DE BORDEAUX A MONTREAL

—Le steamer Roger, qui doit faire le service pour la ligne Franco Canadienne, entre Bordeaux et Montréal, est un navire en fer et à hélice. Il a été construit en 1878, par R. Dixon & Co, à Middleboro, pour MM. Verdeau & Cie, de Bordeaux. Ce navire a 306 pieds de longueur, 35 7 de largeur et 2J.5 de profondeur. Sa machine est une "compound" à deux cylindres.

POUR LA PAIX

—Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal prépare, en ce moment, une lettre qui sera envoyée à tous les curés de l'archidiocèse, leur ordonnant de prier et de faire prier pour que la paix soit rétablie par tout l'empire britannique.

TROIS RIVIERES

QUATRE TUES

—L'express du C. P. R. qui doit arriver à 4 hrs à Trois Rivières, a frappé à 2 milles d'ici, deux voitures contenant deux hommes et deux femmes.

Le pénible accident est arrivé à l'endroit où le chemin qui conduit à St-Maurice, traverse la voie du Pacifique. Cette traverse est connue sous le nom de Mont Carmel. Deux personnes ont été tuées instantanément, une a expiré en arrivant à la gare de Trois-Rivières et la quatrième est morte dans le cours de la soirée.

A Trois Rivières, on a établi l'identité des victimes.

Ce sont M. Lefrançois et ses deux sœurs et M. Bellemare, de Louiseville.

OTTAWA

LA DORMEUSE EST MORTE

Madame Presley, de la rue de l'Eglise, la dormeuse dont nous avons parlé déjà, est morte, hier sans avoir recouvré sa connaissance. Comme on le sait, Mme Presley est tombée dans un profond sommeil, samedi dernier, et, malgré les soins d'un médecin, il a été impossible de l'éveiller et elle a dormi 100 heures, jusqu'à sa mort.

Le docteur Rochon, qui avait été appelé auprès de Mme Presley, espérait pouvoir sauver sa patiente.

Malgré de nouveaux efforts de la part du médecin, malade s'est éteinte tranquillement, sans efforts.

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada

DEUX TRAINS PAR JOUR.

[illegible]

DELORME

LE

Chapelier

Invite le public à visiter son établissement. Les vieux chapeaux en soie, paille et feutre remis à neuf, et le fini donné aux nouveaux.

261 rue Middlesex.

SPECIALITE : Blanchiment des Chapeaux de paille et mesure de la tête au Conformateur Parisien

Pourquoi Souffrir de vos Rognons ?

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous gueriront.

"Pendant sept ou huit ans j'ai souffert constamment, et ne pouvais obtenir de soulagement des nombreux remèdes que j'essayais. Un marchand attira un jour mon attention sur le mérite des pilules du Dr Jacques pour les rognons et je décidai d'en prendre. Lorsque je commençai à en prendre, j'étais sous les soins du médecin, bien malade. Je n'en avais pas pris deux semaines que je me sentis une tout autre femme. Maintenant, je garde toujours dans la maison des pilules du Dr Jacques pour les rognons et je puis assurer avec plaisir qu'il n'y a pas pour moi de meilleure médecine."

Mme N. F. DUPONT.

No 8, Aspen St. Ware. Mass.

Pourquoi souffrir des rognons? Les gens souffrent des mois et des mois, des années et des années, et se demandent incessamment: "Pourquoi souffrir?" Pourquoi souffrir des rognons, quand vous avez sous la main un remède certain qui vous guérira.—Les pilules du Dr Jacques pour les rognons! Il a été prouvé, hors de doute, par des milliers de cas, que ces pilules GUERIRONT. Il n'y a pas à nier qu'elles ONT GUERI, et ce, après que tout autre remède eût été reconnu nul.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons corrigent toutes les irrégularités du système, du sang et des boyaux. Elles sont un remède incomparable dans toutes les affections des rognons, du foie, de la vessie; elles guérissent de la constipation, de la bile, du mal de dos, de l'insomnie, de l'étourdissement, de la faiblesse, de la mauvaise haleine, des éruptions du mauvais sang, des suppressions chez les femmes.

Lisez cette recommandation que leur donne un médecin français bien connu.

Woonsocket, R. I. 21 mars 1898.

Dr Jacques Medicine Company.—Après avoir examiné soigneusement la composition des "Pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que les ingrédients qu'elles contiennent sont ceux qu'on emploie pour traiter les affections de rognons.

"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Dr. Jacques Medicine Co.,

DEPARTEMENT MEDICAL, BOITE 1964,

BOSTON, MASS.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?

VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de **Manteaux, Corsages, Toilette** et **Articles de Modes**, pour Dames et Demoiselles, **Habits d'Hommes et d'Enfants**. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

E. PELLETIER,

512-514 RUE MERRIMACK,

Enseigne de la

FEUILLE D'ERABLE.

Samedi et lundi, vente de la balance de pièces d'étoffes à robes, mesurant 3, 4, 5 et 6 verges, A BON MARCHE.

Samedi et lundi, vente de la balance de pièces de tapis, rouge et blanc pour table, couleur garantie, à 25c la verge

Dernière Vente de Coupons Pendant l'Inventaire

Tous nos Coupons d'Etoffes à Robes devront se vendre Samedi et Lundi, afin de ne pas les faire figurer dans notre inventaire. (Nous vous prions de jeter un coup d'œil attentif sur ceux que nous mettrons en vente Samedi.)

10 morceaux de mousseline pour rideaux en net Suisse, double largeur. Valeur de 19c Samedi et lundi, **9c.**	**EXTRA SPECIAL.** **Etoffes à Robes Noires.**	VALEUR EXTRA — Soies unies, soies de fantaisie, satins. Valeur de 69c, 65c, 60c, Samedi et lundi, **50c.**
Etoffe, Chambray, Zéphyrs, Guingams écossais et autres, couleurs garanties et patrons des plus nouveaux. Valeur de 25c. Samedi et lundi, **12½c.**	Jolies étoffes fleuries, dessins nouveaux, 36 pcs de large. Valeur de 50c. Samedi et lundi, **29c.**	Soies ... pour robes, corsages, garnitures de chapeaux. Valeur de $1.00 Samedi et lundi, **69c.**
Indienne Percale, 36 pcs de large, couleur garantie. Valeur de 10c. Samedi et lundi, **8c.**	Crépons noir, soie et laine, très lustreux, jolis dessins, pesant. Vendu partout $1.98. Samedi et lundi, **$1.49.**	Velours de soie unis et de fantaisie, ... Valeur de 75c. Samedi et lundi, **49c.**

Toutes nos Matinees, Waists d'Hiver, doivent être vendus à Grande Réduction

MANTEAUX — Il nous reste encore quelques Manteaux que nous vous vendrons à prix très réduits.

COLLERETTES — Nos Collerettes d'hiver, que nous avons vendues $5, $6, $7 et $8 Samedi et lundi $3.98

BAS

[illegible]

Manteaux, Robes et Bonnettes de Baptême aux plus bas prix de la ville

Aux Nos. 512 à 514 rue Merrimack,

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine et le coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. ... WILFRID JEAN, Prop.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co'

VINS DU PAYS, $1 15 le gallon.

Port, Sherry, Angelica de D. J. SHEA.

Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, agent pour Lowell,

188 RUE MOODY.

Ordres pris et délivrés à domicile. Commandes par téléphone.

EN FOULE AU Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour	$1.00.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE.

No. 663 RUE MERRIMACK.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 178 RUE MIDDLESEX.

MUSIC HALL.

Une Semaine Entière

Commençant Lundi, le 19 Février.

LA POPULAIRE

Elroy Stock Co.

Représentant, lundi soir, le grand drame NORTHERN LIGHTS.

Soirée des dames, lundi. Mardi, soirée des amateurs.

Admission Quotidienne **10c** Pour la Matinée.

Soirée, 10c, 15c, 20 et 30c.

Billets en vente jeudi au guichet du bureau de la Music Hall.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank O. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 19 Février.

Un autre Grand Programme de Haute Classe.

Edwin R. Lang, tramp poétique et le Prince de Galles, M. Lang est de retour d'une tournée triomphante de la Grande Bretagne.

Mlle Ada Bowers McWade, la meilleure chanteuse de vaudeville.

Dean et Jose, artistes de travestis, satire sur les us de la société.

M. et Mme Stuart Darrow. Un acte beau et original de nouveautés introduisant des images et des ombres en sable et au fumée.

John H. Shepley, le plus grand artiste sur les verres musicaux qu'il y ait en Amérique.

Fortman, le magicien, dans une charmante série de délicieuses nouveautés.

Excella et Heath. Grand acte de nouveautés. Jongleurs, tours d'adresse et introduisant aussi le chien militaire Spot.

Mlle Gertie DeWitt, soubrette habile, chanteuse et danseuse.

Après vos emplettes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

THE NEW GAIETY THEATRE.

Mackie & Walker, locataires et gérants.

SEMAINE FINISSANT LE 17 FEV.

Parisian Gaiety Girls

TROUPE BURLESQUE,

15 — Belles Filles — 15

Représentation Cinématographique de la Bataille complète de

McCoy-Maher

Représentation Féerique,

La Belle Adelaine et

10 Modèles de Beautés 10

La Comédie Burlesque,

—A Night on the Plains,—

La Troupe Entière.

Matinée à 2.30 hrs,—prix, 10 et 20c. Soirée à 8 hrs,—prix, 10, 20 et 30c.

Voyez! Lisez!

Méditez !

4 REINES DE

Chiromancie.

Dirigées par **MARIANI** la plus Grande Chiromancienne que le monde ait jamais produite. Votre choix entre la cartomancie et la chiromancie **10c**

Pas de charge extra.

VOYEZ l'eto, le chien instruit, valant $5,000, épelle son propre nom, ne manquez pas de voir aussi, dans la vitrine, le prof. A. L. Morrell et ses merveilleuses sculptures en bois.

32 rue Central,

Admission Gratuite pour tous. Mois de Janvier.

Appareils de Sauvetage EN CORDE

CINQ ETAGES. 50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la ... Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

418 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible]

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

[illegible]

LE CONCERT NATIONAL

Un Patriote conclut ses remarques sur les artistes

Monsieur le Rédacteur,

Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes à propos du Concert National. Les billets se vendent rapident et les organisateurs n'ont qu'à se féliciter de l'encouragement qu'on leur prodigue et qui est le gage assuré d'un succès sans précédent.

Cependant, il ne faut s'étonner outre mesure, si l'on considère qu'à part les artistes mentionnés dans ma dernière correspondance, on ajoute le nom du Professeur Edmond Edmonds qui possède une des plus belle voix de ténor, agrémentée d'études musicales approfondies dans les plus célèbres institutions d'Europe.

Ce n'est donc pas trop présumer de dire que l'auditoire n'aura qu'à se féliciter d'une si bonne aubaine.

Monsieur David Martin est un de nos concitoyens que l'on aime toujours à entendre. C'est un fort baryton, bien cultivé. Les applaudissements ne lui feront, certes, pas défaut.

Le Quatuor Lesage, qui a remporté un si brillant succès lors d'une récente soirée au Collège Canadien, ne s'est pas fait prier pour accorder son précieux concours à cette œuvre tout-à-fait nationale, et nul doute que, sous l'habile direction de professeur E. Vincelette, qui se dévoue à son éducation musicale, il saura se couvrir de nouveaux lauriers.

Le Chœur Rossini qui ne tire jamais de l'arrière quand il s'agit d'une bonne œuvre et qui l'a amplement prouvé par le passé, n'est pas resté indifférent au mouvement, et nous sommes convaincu qu'il se montrera à la hauteur de sa position.

Le solo de flûte, voilà quelque chose d'inédit à Lowell et qui réserve une agréable surprise au public toujours avide d'entendre de nouveaux artistes.

The last but not the least, Mlle Elodie Gagnon, en faveur de laquelle ce mouvement est organisé, ne saurait manquer de nous faire entendre quelques-uns de ces notes suaves et mélodieuses qui plus d'une fois ont charmé nos oreilles tant à l'Eglise dans nos grands jours de fête que dans les concerts profanes auxquels elle a plusieurs fois participé.

Elle saura, sans doute, gagner davantage les sympathies que le public ne lui a pas marchandées jusqu'à ce jour, et lui prouvera que la confiance qu'il repose en elle, ne sera ni vaine ni stérile pour l'avenir.

Les accompagnatrices au piano, Mlle Carrie M. White et Ernestine Alexander, sont toutes deux bien connues de notre public et leur éloge n'est plus à faire.

Avec un si beau programme, il n'y a aucun doute que la salle Associate sera comblée lundi soir, le 26 courant, et le succès financier de l'entreprise sera aussi grand que le succès artistique.

UN PATRIOTE.

NOTES OUVRIERES

Plusieurs corps de métiers ont des réunions

A leur assemblée régulière hier soir les fileurs ont voté de contribuer $25 au fonds qui sera présenté comme témoignage d'estime de la part des unions ouvrières en cette ville à Thomas F. Connolly.

Les ferblantiers ont tenu leur deuxième assemblée hier soir. Six nouveaux membres ont été admis, et on a discuté les perspectives pour des journées plus courtes et de meilleurs salaires. La prochaine assemblée aura lieu le 28 février.

L'Union des maréchaux-ferrants a tenu son assemblée régulière à la salle Bay State, hier soir.

Le président Convey du Trades and Labor. Council a fait une cour allocution au sujet du témoignage à M. Connolly et on lui a fait une réception enthousiaste.

La nouvelle union des maçons a tenu une courte assemblée hier soir, mais on n'a rien donné pour publier.

Il y aura une assemblée spéciale de l'union des typographes au No 32 rue Middle, dimanche après-midi à 2 h. 30, pour affaires importantes.

Les Forestiers d'Amérique

Les cours locales des Forestiers d'Amérique font de grands préparatifs pour la convention de la grande cour qui aura lieu ici en mai prochain. Environ 350 délégués seront présents et on leur fera une réception grandiose.

Il y aura bal, banquet, soirée et excursion à Mountain Rock. Le bal sera probablement donné dans la salle Huntington, si elle est finie à temps.

M. W. A. Hogan a été choisi comme directeur du bal, W. Devey, directeur des danses et Patrick Hannigan, assistant directeur.

Le banquet sera tenu dans la salle des Forestiers.

Les cours locales choisiront dans quatre semaines leurs délégués à la convention.

Concert Classique

Un magnifique concert classique de première classe sera donné, mardi soir, dans la Colonial Hall, édifice Pollard, une des plus belles salles de la ville, par notre artiste populaire, M Emile C. Lavigueur.

Le célèbre quintette Schumann se fera entendre dans de nouveaux morceaux de haut goût Ce quintette est composé de MM. E. C. Lavigueur, premier violon et soliste, Jacques Benevente, second violon, Emil J. Borjes, viola, Carl Behr, violoncelle, et Pierre L. Grégoire, contrebasse.

Mme Elizabeth Wright-Shaw, soprano, et M. Joseph Leach, baryton, se feront entendre, et Mlle Carrie M. White, pianiste, participera au concert.

Tous sont des artistes supérieurs et la soirée sera splendide.

Notes Locales.

L'ordre des RR. PP. Oblats célèbre aujourd'hui le 74e anniversaire de sa fondation.

On a mis en circulation une requête pour changer le nom de Navy Yard pour quelque chose de plus approprié.

L'inondation récente a causé des dommages sérieux à la manufacture Collins ainsi qu'à celle de Parker & Bassett, à Dracut.

William Debley, un menuisier employé à la salle Huntington, s'est coupé la main avec un ciseau pendant qu'il était à son ouvrage hier On l'a transporté à l'hôpital.

Il y avait grande foule hier soir à la troisième réception annuelle du Pawtucketville Athletic Club. L'orchestre Middlesex a fourni la musique durant la soirée et des rafraîchissements furent servis.

Le Dr Doulon, de cette ville, qui a servi comme chirurgien dans l'armée des Etats Unis à Cuba, durant la guerre hispano-américaine vient de refuser l'offre d'une position de chirurgien dans un régiment de l'armée régulière, aux Philippines.

Accusé de Reception

Nous accusons réception de billets de faveur pour la soirée qui sera donnée par la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques le 21 février courant à la salle "Odd Fellow", 212 rue Merrimack Nos remerciements à qui de droit.

La Neige

Les prophètes du bureau de la température nous annoncent une tempête de neige pour demain.

Cercle Garin

Il y aura une assemblée du Cercle Garin, dimanche après-midi à 2 h. 30, à la salle de l'Association Catholique.

Par ordre du président.

Décès

DUQUAY—Léa, enfant de Joseph et de Marie Duquay est décédée ce matin, au No 585 rue Market, à l'âge de 7 mois et 4 jours.

HEBERT—Francis, enfant de Francis et de Ermine Hébert, est décédé ce matin, au No 365 rue Moody, à l'âge de 2 ans, 1 mois et 25 jours.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

LE CONCOURS

Rapport officiel des points à date

Nous devons à l'obligeance de M. Henri Barry, un des membres du comité d'organisation du concours de l'Association Catholique le rapport ci-dessous des points faits jusqu'à date par les différents concurrents.

Il est bon de remarquer que dans le concours de whist, les parties sont de 15 points et que le couple gagnant fait compter tous les points faits à la dernière donne.

Dans les concours de billard et de pool, les joueurs ont un handicap de tant de points selon leur force relative.

WHIST

Paul Gagnon et Godfroid Blason, 78 points, 6 parties.

A Guimond et Chas Giroux, 81 points, 8 parties

Jos Guimond et Donat Blazon, 54 points, 4 parties

Moïse Fontaine et Alfred Hamel, 90 points, 7 parties.

A D Denault et Gaspard Roch, 82 points, 7 parties.

Joseph Choquette et Albert Choquette, 113 points, 8 parties.

W. Hebert et E. Pagé, 89 points, 8 parties.

U. S. Richard et Emery Cognac, 11 points, 2 parties.

Emery Lanoue et Jos Gagnon, 119 points, 9 parties.

Jos Carrier et Homer Turcotte, 92 points, 7 parties.

S. Dion et Ed Vigneault, 27 points 2 parties.

N. Denault et Albert Guimond, 36 points, 3 parties.

V. Lahaise et Ed. Gill, 0,0

BILLARD

Parties	Gagn.	Perd	jouées
Jos. Legaré	4	2	6
Albert Blazon	3	3	6
Alfred Harnois	8	0	8
Adélard Guimond	3	1	4
Homer Turcotte	2	7	9
George Pedneault	1	2	3
U. S. Richard	5	4	9
Pierre Legaré	3	3	6
Eug. Labrie	5	0	5
Jos. Guimond	1	1	2
Lucien Turcotte	1	3	4
Donat Blazon	0	4	4
Léon Crepeau	3	0	4
J. B D. Jacques	0	4	4
Euclide Pagé	0	4	4

POOL

Albert Blazon	5	4	9
Jos Légaré	5	7	12
Alfred Harnois	8	6	14
G. Pedneault	5	5	10
Ed. Latour	8	3	11
Jos. Guimond	2	6	8
Henri Barry	11	3	14
Henri Charpentier	8	0	8
Jos. Hamel	1	1	2
D. Denault	4	5	9
Ad. Guimond	6	4	10
Euclide Pagé	4	7	11
Ernest Labrie	1	2	3
Wilfrid Hébert	1	3	4
Homer Turcotte	3	7	10
Ovila Morin	2	2	4
Chas Giroux	1	2	3
Alfred Hamel	0	1	1
Ed Vigneault	11	2	13
J. Sawyer	4	9	13
Jos Carter	0	2	2
Jos Gagnon	2	2	4
J. B. D. Jacques	1	4	6

Le concours se continuera plusieurs jours encore.

Lait et Whisky

Hier les officiers Crawford et Tucker de Dracut ont opéré une descente chez un tetier du nom de Best qui demeure dans la Cherry Place, Mammoth Road.

Il y avait longtemps qu'on le soupçonnait de vente des liqueurs enivrantes et on décida de faire une enquête complète.

Après de longues recherches on a découvert dans une cave 3 barils de bière, 12 bouteilles de lager et quelques cruches dont deux contenaient du whiskey. Les barils et les cruches portaient l'étiquette d'une compagnie de Lawrence.

Toutes ces liqueurs ont été transportées au poste central et Best a été averti de se rendre en cour.

Il a comparu, ce matin, et a payé $100 d'amende.

L'EXTENSION DE LA RUE ARCH

Considérée favorablement par le comité

Le comité de la voirie a tenu une assemblée hier soir sous la présidence de l'échevin Beaulieu.

On a voté à l'unanimité de recommander au conseil de ville d'accorder la pétition pour l'extension de la rue Arch, on passa une résolution stipulant la manière dont l'ouvrage devra être fait, et fixant une apppropriation à cette fin.

Il y a des années que cette affaire est devant le gouvernement municipal et l'on n'a rien fait bien que la rue Arch soit une des plus dangereuses de la ville.

L'ingénieur de la cité, M. Bowers, estime que le coût de changer la rue ..., dont sera d'environ $500,00 qui est une bagatelle comparée au bien immense que fera l'amélioration.

On a donné lecture d'une communication de Joseph Small, qui est le propriétaire d'un édifice au coin de l'avenue Lakeview et de la rue Aiken, refusant de céder une partie de son terrain pour l'élargissement du trottoir

Il y a quelques années il avait consenti de le faire à raison de $50 de dommages, mais il y a longtemps de cela, et il ne se sent plus obligé de remplir son contrat.

On a reçu une communication de la compagnie des canaux et écluses en réponse à une demande des propriétaires de biens fonds sur la Colonial Avenue pour qu'on leur permette de drainer la rue à travers le terrain de la compagnie jusqu'à la rivière Merrimack.

La compagnie répond qu'elle consent à ce qu'on emploie ainsi son terrain, en se réservant, toutefois, le droit de révoquer en aucun temps cette permission. Le comité n'a pas pensé que le privilège, sous ces conditions, serait d'un grand bénéfice.

Amusements

MUSIC HALL

La compagnie que M. Boody avait engagé pour jouer à la Music Hall, jeudi soir, s'était débandée à Central Falls, la veille et on n'a pas pu présenter de pièce ce soir là. Cependant, avec cette énergie qui le caractérise, le gérant s'est mis à l'œuvre pour engager de nouveaux artistes qui ont joué avec succès, hier soir, devant un nombreux auditoire.

Ils donneront une autre représentation ce soir.

Lundi, mardi et mercredi la McElroy Stock Co, tiendra l'affiche

SAVOY THEATRE

Ce soir sera votre chance d'entendre Joe O'Heir, le fameux chantre de chœur au Savoy.

Pour la semaine prochaine un fort programme est offert aux patrons de ce joli petit théâtre de vaudeville.

Bon a Savoir.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

La meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

Nous aimons mieux faire un ami

que de faire une piastre, —et nous aimerions mieux perdre $100 que de perdre un ami Comme nous agissons d'après ce principe dans nos affaires, il est rare qu'une pratique trouve défaut quant à nos marchandises, nos prix ou notre service. C'est ce qui rend notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

Donc, si vous savez ou non quelle est la façon dominante ou les prix des meubles, tapis ou poêles, ou si vous ne pouvez pas payer tout comptant, venez nous voir en toute confiance, et vous pouvez être certains que votre confiance ne sera pas trahie.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

Avez-vous essayé

Tous les remèdes que vous connaissez pour guérir cette toux épuisante, qui vous empêche de dormir et vous cause de si vives inquiétudes?

Essayez encore une fois, et cette fois vous ne vous tromperez pas si vous achetez le Dr Orrin's Cough Balsam. Il est composé d'écorces et de gomme de la meilleure qualité, ne contient aucune drogue dangereuse, est agréable à prendre et pour cette raison hautement recommandé pour les petits enfants qui n'aiment pas les remèdes de mauvais goût. Une toux négligée peut conduire à la consomption, mais jamais si vous vous guérissez en employant ce remède populaire. Le Dr Orrin's Cough Balsam est préparé et garanti par Herb Webster jr, coin des rues Cabot et Merrimack et se vend 25c et 50c la bouteille. Joseph Laferrière, commis canadien.

Notre Inventaire est Fini.

Cela signifie que les VRAIES Occasions en

Bottines et Chaussures

Sont maintenant a l'ordre du jour.

Nous Offrons les lots Suivants :

Claques pour dames, 25c, valant 50c.
Claques avec talons pour demoiselles, 19c, valant 40c.
Claques avec talons pour enfants, 10c, valant 25c.
Claques pour hommes, pointes 6 et 6½, 25c. valant 50c.
Pardessus pour hommes, 68c, étaient $1.
Bottes en caoutchouc, point 4, pour dames, $1, valant $2.
Arctics hauts à trois boucles pour hommes, $2, étaient $2.75.
Bottes en caoutchouc pour dames, $1.50, étaient $2.
Juliettes en feutre, garnies en fourrure, pour dames, 50c, valant $1.
Pantoufles en feutre pour demoiselles et enfants, 50c, étaient $1.
Bottes Woonsocket pour hommes, point 11, $2, valant $3.
Bottes Storm King pour garçons, maintenant $2, étaient $2.75.
Et une variété infinie d'autres occasions en toutes sortes de marchandises en caoutchouc et doublées en laine.

☞ N'oubliez pas aussi notre grand massacre dans les prix des Chaussures en Box Calf et Russets.

PREMIER VENU PREMIER SERVI.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures. 522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

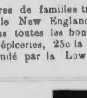
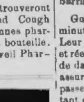
Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Joncs de Mariage

ET BAGUES

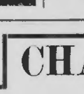
— Une Spécialité —

— CHEZ —

FRANK RICARD,

BIJOUTIER,

646- rue Merrimack -646.



Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Parfums,
Articles de Toilette,
Remèdes Brevetés
Aux plus bas prix.

Prescriptions Remplies avec soin !

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

CHALIFOUX

Nomme des Prix Commodes

—DURANT CES—

Jours de Débarras.

Février a déjà été un mois favorable à nos pratiques. Les choses que vous trouvez d'un usage journalier, les genres de marchandises propres à chacun, n'ont jamais été à des prix aussi bas. Sans doute que nous mettrons une fin à ce sacrifice de prix, et pendant que cela dure encore vous devriez en profiter.

Ulsters de Garçons à des	Prix de Sacrifice.
Habillements de Garçons à des	Prix de Sacrifice.
Reefers de Garçons à des	Prix de Sacrifice.
Habillements d'Hommes à des	Prix de Sacrifice.
Pantalons d'Hommes à des	Prix de Sacrifice.
Pardessus d'Hommes des	Prix de Sacrifice
Sous-vêtements d'Hommes à des	Prix de Sacrifice
Chemises d'Hommes à des	Prix de Sacrifice
Casques d'Hiver pour Hommes à des	Prix de Sacrifice
Gants d'Hiver pour Hommes à des	Prix de Sacrifice

Nous pourrions conserver ces articles pour la saison prochaine et les vendre le double des prix actuels, étant connu que les prix du marché sont à la hausse. Mais nous vidons notre magasin chaque saison, et le remplissons d'un nouveau stock.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

Camus.

Lisez Quelques Certificats.

[illegible]

Guérison certaine pour le **Rhume, Mauvaise Toux, Bronchite, La Grippe, Coqueluche** et toutes les **Maladies des Poumons**

Prix 25 cents.

En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

LA PLUS GRANDE

VENTE DE MEUBLES

DU 19ième SIECLE.

Ayant décidé de discontinuer mon commerce de meubles, pour cause de santé, A partir du 1er mars prochain je vendrai tout mon stock de meubles, poêles, tapis, prelarts, etc, au prix coutant,

POUR ARGENT COMPTANT.

Je dois sacrifier tout mon stock au benefice de mes pratiques, voyez les prix suivants :

	Valeur	Prix de vente
Ameublement de Chambre,	$25.00,	$17.50
" "	27.50,	19.50
" "	30.00,	21.50
" en chêne solide	38.00,	23.50
" " "	40.00,	25.00
" " "	62.00,	40.00
" " "	70.00,	52.00
Table extension en chêne	6.00,	3.90
" " "	8.00,	4.75
" " "	10.00,	6.00
" " "	12.00,	7.50
Commode en chêne solide	15.00,	11.50
" " "	10.00,	7.00
"Folding Bed" en chêne solide	35.00,	28.00
" " "	25.00,	19.00
" " "	23.00	15.00
Chaises de salle à dîner	1.75,	1.10
" " "	1.50,	1.00
" " "	1.45,	95c
Chaises Morris en chêne	10.50,	9.00
" " "	11.50,	7.00
" " "	15.50,	11.00
" " "	16.50,	11.50
Belles Chaises Berçantes [illegible]	$4.50,	$3.00
" " "	6.50,	4.00
" " " en jonc	3.50,	2.25
" " "	6.00,	4.00
Bel ameublement de salon,	35.00,	22.50
" " "	45.00,	31.50

	Valeur	Prix de vente
Beau sofa en Moket,	19.00,	14.00
" " " velours,	22.00,	16.00
Couche en velours	18.00,	10.50
" " "	22.00,	17.50
1,000 Rideaux de toute couleur avec frange	.40,	.25
Rideau en chenille [illegible]	3.50,	2.00
"Smyrna Rugs"	2.75,	1.95
Tapis en Velours,	1.25,	.90
" " Buxford,	.95,	.70
" " Tapistry	.75,	.55
" tout laine extra [illegible]	.70,	.55
" Union,	.55,	.35
" Fibre,	.35,	.22
" en paille,	.15,	.10
" " "	.35,	.22
Prelart,	.55,	.40
"	.75,	.55
Service de vaisselle [illegible] 112 morceaux,	9.50,	6.25
Poêle de cuisine [illegible]	25.00,	19.00
" " "	30.00,	22.00
Machine à laver,	6.00,	4.00
Fournaises,	9.50,	5.25
"	16.00,	11.00
"	14.75,	10.50
"Spring Extension"	3.00,	1.90
" Hub	4.00,	2.75
100 Berceaux	1.00,	.55
Plumes [illegible]	.15,	.11

Enfin tout mon stock en entier est reduit à des prix tels que vous seriez surpris des bons marchés, venez me voir et venez les premiers !

PREMIER ARRIVE, PREMIER SERVI

ELIE DELISLE,

52-54-56 RUE TUCKER,

PETIT CANADA.

BELLAVITA [illegible]

NERVITA MEDICAL CO.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 19 FEVRIER 1900. No 277

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

CRONJE EST EN RETRAITE

Harcelé par les Anglais à sa poursuite

BULLER CHANGE LE SITE DE SES QUARTIERS

Le second contingent canadien rendu au cap

Jacobsdal, 19—Le Gén. Kelly-Kenney est encore à la poursuite des Boers. Il a maintenant capturé plus de cent de leurs wagons. La brigade Highland l'a renforcé après une marche forcée.

Le Gén. French a quitté Kimberley pour se joindre au nouveau mouvement anglais à la poursuite de l'armée boer.

Les gardes ont occupé la position des Boers à Magersfontein.

Le nouveau détails de la retraite des Boers indiquent que ceux-ci ont livré de bonnes batailles d'arrière-garde, occupant plusieurs kopjes à tour de rôle afin de protéger la marche de leur convoi qui est, cependant, très lente, leurs bêtes de somme paraissant épuisées.

Les derniers rapports font voir que les Boers dans les environs de Kilpkraals drift sont découragés.

ETRANGE RUMEUR

Londres, 19—La rumeur a circulé en ville hier soir que le Gen Cronje et une armée de 7,000 Boers ont été capturés.

Cette rumeur vient du continent et on n'a pas pu la confirmer ici.

Le News a reçu une dépêche de la rivière Modder en date d'hier, dans laquelle son correspondant annonce un fait qui n'est pas mentionné dans les rapport officiels du bureau de la guerre, à l'effet que les Boers auraient abandonné leurs gros canons derrière eux à Kimberley et Magersfontein.

"Notre apparition soudaine," dit la dépêche, "semble avoir étourdi l'ennemie et l'avoir mis dans un état de panique. Il a évacué hâtivement toutes les positions et a laissé des gros canons à Magersfontein et Kimberley.

Le Gen. Cronje a dirigé ses transports, comprenant plusieurs centaines de wagons, le long d'une série de kopjes au nord de la Modder vers Koffyfontein. Il a dépassé notre infanterie montée, mais ses animaux étant épuisés, il lui a fallu s'arrêter en route.

Alors notre artillerie a ouvert le feu.

Le corps principal des forces boers a maintenu un feu roulant toute la journée, tentant en vain de s'échapper.

Chaque fois que leur avant garde tenta de partir, notre infanterie montée courait lui barrer le passage

Nous n'avons jamais tenté d'empêcher leur mouvement principal, nous contentant de le retarder.

On dit que leur position à Koffyfontein est très forte. Nous espérons être sous peu dans Bloemfontein."

Une autre dépêche dit:

"Au petit jour, vendredi, les Boers transportaient leurs wagons le long des kopjes vers Koffyfontein. Notre infanterie montée reçut l'ordre de quitter Keys Drift, mais elle fut repoussée et les wagons de l'ennemi ont passé."

NOUVEAUX QUARTIERS

Chieveley, 19.—Le Gén. Buller a établi ses quartiers généraux sur la côte Hussar.

Des deux côtés il y a eu un gros feu d'artillerie par intervalles, de mercredi jusqu'à vendredi.

Les Anglais ont avancé lentement et leur infanterie a occupé de nouvelles positions retranchées en avant de la côte Hussar avec de légères pertes.

On croit que la lyddite a causé de grands dommages aux tranchées boers.

On suppose que les Boers ont transporté leurs gros canons de l'autre côté de la Tugela, vendredi après midi. Le pays est fortement boisé.

Les nouvelles opérations anglaises ont pour but la capture de la côte Hlangwane où les Boers sont bien fortifiés et d'où ils bombardent les Anglais avec une grande précision.

Une dépêche héliographiée de Ladysmith dit que les Boers ont été très actifs ces jours derniers et qu'ils sont à opérer un grand mouvement quelque part. Le major Dovetar y est mort, 14 février.

Les Boers ont abandonné plusieurs laagers et ne répondent plus au feu des canons de Buller.

DUEL A DORDRECHT

Birds River, 19—La position près de Dordrecht maintenant est que les Boers occupent une forte côte au nord du village et que les Anglais ont un poste bien retranché au sud.

Les deux maintiennent un duel incessant d'artillerie pardessus Dordrecht.

La cavalerie du Gén. Brabant, 2000 cavaliers, a rencontré les Boers et une rude bataille s'en est suivie. Les pertes anglaises ont été huit tués, y compris le Capt. Crallan et le lieutenant Chandler, et huit blessés.

TUES JUSQU'AU DERNIER

Londres, 19 —Une dépêche de Naauwpoort au Times, décrivant la retraite à Arundel, attire l'attention sur le dévouement de 20 carabiniers Victoria, qui ont été pris dans un piège et s'y sont fait tuer du premier au dernier.

LES CANADIENS AU CAP

Le Cap, 19.—Le steamer anglais Laurentian, qui a quitté Halifax le, 21 janvier, avec la première section d'artillerie du second contingent canadien est arrivé dans ce port samerdi.

Les troupes ont été reçues avec grande démonstrations

D'AUTRES VOLONTAIRES A HALIFAX

Halifax, N. E., 19—Trois cents volontaires à cheval pour le service de l'Afrique australe, la troisième section du second contingent, sont arrivés ici hier de Toronto et Kingston. Ils s'embarqueront mercredi pour le Cap à bord du SS. Milwaukee

Le Lt.-Col Evans partira avec ce détachement et en remettra le commandement au Col. Lessard, un officier canadien de l'état-major de Lord Roberts.

Morte de faim

New York, 19—Katherine Grant est morte de faim à l'hôpital Harlem ce matin.

On l'avait trouvée sans connaissance dans sa chambre, où elle n'avait pas pris une bouchée de nourriture depuis une semaine.

Toutes les tentatives faites pour la ramener à la vie ont été infructueuses.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

POSITIONS IMPORTANTES

Prises par Buller sur les Boers

RUDES BATAILLES SUR LES RIVES DE LA TUGELA

Les Boers mettront des femmes dans les tranchées

(Dernières Dépêches)

Londres, 19—Le bureau de la guerre a reçu ce midi la dépêche suivante du Gén Buller, en date d'aujourd'hui même :

"J'ai contourné hier le flanc de l'ennemi Les Queens, qui avaient bivouaqué sur la pente nord de la côte Cingolo, ont traversé le Nek supportés par le reste de la 2e brigade et ont pris d'assaut l'extremité sud de la côte Monte Cristo.

"La quatrième brigade, sur la pente occidentale, et les Welsh Fusiliers, supportés par le reste de la sixième brigade, ont assailli le flanc est de la position de l'ennemi, tandis que la 2e brigade et la cavalerie surveillaient l'extrême droite, repoussant l'ennemi qui échappait à notre feu d'artillerie. Nous avons attaqué son front avec de la grosse artillerie et leur flanc par-derrière.

FEMMES AU FEU

Londres, 19—La Review of Reviews, l'organe de William P. Stead, prétend comprendre que le plan du Président Kruger pour "faire chanceler l'humanité" consisterait à remplir les tranchées boers de leurs femmes et de leurs filles qui sont anxieuses d'aller offrir leurs vies sur l'autel de la Patrie.

Ils pourraient par là démontrer leur détermination de maintenir leur liberté et cet acte de sacrifice suprême aurait un grand effet moral sur les soldats anglais et rallieraient les sympathies de l'Europe.

Petites Depeches

On parle de l'incorporation prochaine d'Armour & Cie avec un capital de $20,000,000.

La ville de New York a payé $10,000 pour faire enlever de ses rues la neige qui y est tombée samedi.

Allen W. Clark, du comité national démocratique, prédit que la convention nationale de ce parti aura lieu à Kansas City, le 6 juin.

Les deux factions politiques de Kentucky se réunissent aujourd'hui à Frankfort Il est peu probable qu'elles en viennent à une entente.

Le Sénateur Lodge discutera mercredi la question des Philippines dans le Sénat des Etats-Unis. Il supportera les vues de l'administration, dit-on

A. L. Stebbens, un bicycliste de San Francisco, se propose de tenter de se rendre sur sa roue par-dessus les champs de glace du Yukon jusqu'à Dawson.

Une canonnière anglaise a saisi hier un steamer anglais le Sabine qui a une cargaison de New York à son bord et l'a conduit dans la baie Delagoa

La législature de Terreneuve doit renouveler le modus vivendi de la côte d'après le traité

Edwin Mayo, le premier rôle dans "Pudd'nhead Wilson," une compagnie théâtrale, est tombé mort dans le Château Frontenac, Quebec, à 2 heures ce matin.

Le navire hôpital Missouri qui a coûté $250,000 au gouvernement américain, puis $450,000 extra pour réparations, a été declaré impropre pour le service.

Des officiers de manufactures de coton du Japon sont actuellement en tournée d'inspection dans la Nouvelle Angleterre pour étudier notre système de machines

Les chefs des deux grands partis politiques admettent maintenant que la lutte se fera cette automne entre les mêmes candidats qu'en 1896, McKinley et Bryan.

Une dépêche de Washington annonce que la nouvelle commission philippine, qui devait consister de cinq membres, sera augmentée en nombre à cause de la grandeur de la tâche à accomplir.

Maud Gonne, la Jeanne d'Arc de l'Irlande, a obtenu un magnifique triomphe dans le Tremont Theatre, hier soir, à Boston, où elle a été acclamée par plus de deux mille admirateurs enthousiastes.

A Washington, samedi prochain, M. Robert Bromley, attaché d'ambassade, épousera Mlle Lillian Pauncefote, une des filles de l'ambassadeur anglais aux Etats-Unis Ce sera une brillante cérémonie.

L'Angleterre mobilise toute sa flotte, même ses navires marchands, de fret. Tout navire portant le pavillon anglais a reçu ordre de se préparer à partir au premier signal. Qu'est-ce que cela veut dire? Craint on quelque intervention européenne?

On va discuter la question très embarrassante de Puerto-Rico dans la chambre des députés à Washington, cette semaine. Si le projet de loi est adopté tel que présenté, donnant un tarif de 25 o/o aux Puerto-Ricains, ce sera le premier pas vers l'établissement de colonies américaines.

Lord Roseberry, l'ancien premier ministre libéral, a créé toute une sensation en déclarant, hier à la Chambre des Lords, que le gouvernement anglais avait tenté, au mois de décembre dernier, de former une triple alliance avec les Etats Unis et l'Allemagne. Lord Salisbury, premier ministre, ne l'a pas contredit.

La nouvelle de la délivrance de Kimberley a été reçue avec une vive satisfaction par tout le Dominion. A Toronto et à Montréal, on a hissé des drapeaux sur les édifices publics et des centaines de résidences privées. A Belleville, toutes les cloches de la ville ont carillonné. Ailleurs, on a tiré du canon. C'a été une réjouissance générale.

DRAME MYSTERIEUX

Une femme trouvée sans vie dans la neige

ELLE EXPIRE SANS REPRENDRE SES SENS

On croit qu'elle a ete brutalement battue

Webster, 19—Mme William Laporte, qui demeure rue North Main, a trouvé hier matin, dans sa cour en arrière de la maison, le corps presque inanimé d'une fille de 28 ans, Mary Booth, enseveli dans un banc de neige

La malheureuse saignait de blessures qu'elle avait au front et elle a succombé un quart d'heure plus tard sans avoir repris connaissance.

Quelques-uns des officiers qui ont été chargés de conduire une enquête sur cette mort mystérieuse sont convaincus que Mlle Booth a été victime d'un lâche attentat.

D'autres, cependant, croient que c'est plutôt sa longue exposition au froid qui a causé sa mort. Elle aurait perdu son chemin durant la tempête de samedi à dimanche et, rendue à bout de forces, elle serait tombée d'épuisement à l'endroit où Mme Laporte l'a trouvée.

Ils expliquent les blessures qu'elle avait au front par le fait qu'elle serait tombée sur quelque corps dur

Le mystère ne sera pas éclairci avant l'enquête du médecin-légiste Bradford, qui est arrivé ici de Southbridge ce midi.

Les seuls faits qu'on ait pu découvrir concernant cette étrange affaire se résument à ceci :

Mlle Booth est descendue en ville de bonne heure, samedi soir, a acheté une chopine de whiskey et a pris le char de 10 heures pour rentrer chez elle à North Webster. On dit qu'elle était alors un peu sous l'influence de la boisson et qu'elle a refusé de payer le conducteur.

Etant descendue du tramway, elle aurait erré à l'aventure de la grande route à travers un champ qui conduit à la cour de la maison Laporte.

Elle aurait pris la grange pour son logis et serait tombée en montant les marches, s'infligeant des blessures qui lui ont fait perdre connaissance. Le Dr Sargent, qui a examiné le cadavre, ne croit pas à cette théorie. Il dit qu'une chute d'une marche aussi peu élevée n'aurait pu causer des blessures de ce genre.

La défunte était fileuse aux Slater Cotton Works. Elle était très délicate, pesant seulement 90 livres. Le corps a été transporté chez un entrepreneur de pompes funèbres.

A divers intervalles, durant les sept années passées un nommé James Boyce a cohabité avec la défunte. Elle a eu cinq enfants dont un est mort, un autre vivait avec elle et les trois autres sont dans un orphelinat de Providence.

La police a fait des recherches infructueuses, toute la journée hier, pour trouver Boyce.

Mlle Booth a un frère à Fitchburg, son père et sa mère résident à Manville, R. I.

MEURTRE MYSTERIEUX

Un coup d'aiguille à travers le cœur

Phœbus, Va, 19 Un nouveau crime mystérieux a été commis ici, près de la forteresse Monroe, où se sont déroulés tant de drames sanglants pendant et après la guerre contre l'Espagne. La victime cette fois est une dame Garland, femme d'un riche cafetier ; elle a été trouvée morte dans son lit à côté de son mari

Une blessure imperceptible sous le sein gauche montrait l'endroit où avait pénétré une aiguille à repriser qui, perforant le cœur, avait occasionné immédiatement la mort

C'est Garland lui-même qui signala le crime à la police ; il a été mis en état d'arrestation, accusé d'avoir assassiné sa femme. Il a protesté hautement de son innocence, et certaines personnes, prétendant qu'il a des ennemis, sont portées à douter de sa culpabilité. De plus, le cafetier et sa femme passaient pour vivre en très bonne intelligence, et on n'avait pas entendu dire qu'ils se fussent querellés récemment.

En tout cas, l'assassin savait exactement à quel endroit frapper pour atteindre le cœur, car un seul coup de l'aiguille meurtrière a suffi pour tuer la malheureuse femme.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack

A VENDRE—Un ménage, consistant en un ameublement de salon, trois ameublements de chambre, un de cuisine, presque neufs. On vendra tout ou en détail. S'adresser à Noël Desrosiers, [illegible]

PERDU—Mardi, le 6 février courant, de la rue Tremont, No [illegible], au magasin d'A. G. Pollard, un gant en seal pour dame. Prière de le rapporter à l'Etoile.

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes a Robes du Printemps.

Justement quatre échantillons de valeur excellente. Ils vous mettront de bonne humeur. Car, comme réelle bonne valeur, ces étoffes sont insurpassables. Personne ne peut manquer de connaître ces avantages. Ce sont les plus hautes marchandises en prix de notre magasin, mais leur qualité en tous points correspond au prix coûtant.

Plaids - Zibeline.

Excellents tissus pour jupes séparées ou toilette complète, dix styles distincts représentant plus de vingt couleurs mélangées Ces tissus comportent les qualités qui engagent le peuple à les appeler "Swell", ils ont 36 pouces de largeur, prix

49 cents la verge.

Serges "Storm"

Tissées en fine laine peignée. Chaque verge a été frottée et nettoyée avec savon. Si vous désirez ces marchandises spéciales, vous devez venir ici voir un assortiment complet des plus nouvelles nuances du printemps. Nous contrôlons tout le marché des manufactures. Elles sont de 44 pouces de largeur, prix

59 cents la verge.

Habillements Finis a la Soie.

Vous les connaissez bien. Leur qualité commande la popularité depuis des années. Nos achats de vieille date vous protégent contre la hausse récente de prix. Plus de 30 nouveaux styles de printemps, 49c la verge,

Prix, 75c la verge.

Cheviottes Homespun

Quelle fascination dans un nom ! Les Cheviottes Homespun, entièrement de laine et l'un des principaux tissus de la saison tombante, cinq morceaux de gris, 50 pcs de large. Vous trouverez de semblables dans les autres magasins, au prix de $1 la verge, prix

75 cents la verge.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez

A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand
A. E. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph Yon,
Joseph Ouellette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

A. G. POLLARD & CO.

60 DOUZAINES DE

PARAPLUIES.

Viennent d'être Reçus

POUR UNE VENTE DANS NOTRE SOUS-SOL

A des Prix SPÉCIAUX

POUR QUELQUES JOURS SEULEMENT

Parapluies en Serge noire qui ne rougit pas et avec manche en bois naturel, qualité qui vaut toujours 95c, pour **88c** chacun.

Parapluies en Serge plus fine, et avec petit manche en acier très léger et fort, et fini avec un joli bout de goût, qualité qui vaut $1.00, pour **69c** chacun.

Et Enfin quelques douzaines de Parapluies en Soie fine unie ou croisée que nous allons vendre **$1.25** et **$1.49**

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez

A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lae Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Mineau,
Béatrice Poupin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, [illegible] Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 19 Fev. 1900

Les contingents coloniaux

Sous ce titre, le correspondant canadien de "l'Univers" de Paris, écrit l'intéressant article qui suit :

Le résultat de la guerre qui se poursuit en ce moment au Transvaal n'est pas brillant pour l'Angleterre; son prestige est amoindri, ses forces militaires sont tenues en échec et décimées par une armée de paysans ; mais le chagrin et l'humiliation qu'elle éprouve ne seront pas sans compensation; ce conflit a mis en évidence la loyauté et la cohésion des populations qui composent son vaste empire et l'appoint que ses sujets coloniaux peuvent lui fournir en temps de crise. Le fait d'avoir amené le Canada et l'Australie à prendre part à une guerre qu'ils désapprouvaient, d'en avoir obtenu, sous forme de soldats et de contribution pécuniaire, une aide aussi efficace qu'opportune, est une innovation dont l'importance n'échappera à personne. Ce triomphe de la politique de concentration de M Chamberlain lui sera certainement compté, quand "John Bull", après être sorti de l'impasse où ce soi-disant "practical man" l'a engagé, mettra dans les plateaux de sa balance de commerçant les désastres qu'il aura subis et les avantages qu'il aura tirés de cette aventure.

Les gouvernements coloniaux ont beau dire que ce secours est offert à titre gracieux, qu'il ne crée aucune servitude et n'engage pas l'avenir, il n'en est pas moins vrai que, sur un simple appel du ministre des colonies et à la suite d'une agitation factice dont la source était facile à reconnaître, ces gouvernements ont dû lever des milliers d'hommes et grever des budgets d'une dizaine de millions de francs chacun. Ils ont donc établi un fâcheux précédent et fait un pas considérable vers l'impérialisme. Si M. Chamberlain réussit à implanter un pareil régime, l'Angleterre sera un pays privilégié: elle pourra faire la guerre à n'importe quel peuple, au gré de ses intérêts ou de ses passions, et en faire porter le poids par des populations qui ne sont pas représentées au parlement impérial, qui n'auront pas de questions indiscrètes à poser et ne retireront aucun avantage direct de ces conflits. Il est probable que les "jingoes" qui se sont emballés à l'idée de prendre part à une marche triomphale se refroidiront sensiblement quand ils auront l'expérience de ce qu'il en coûte, en hommes et en argent, pour jouer au soldat, et les ministres qui ont pris la responsabilité d'une pareille innovation porteront la peine de leurs complaisance envers l'astucieux ministre des colonies.

Le premier contingent expédié le 30 octobre dernier, se composait d'un régiment d'infanterie. Après les défaites successives des généraux Gatacre, Methuen et Buller, un second appel fut fait pour des hommes bons cavaliers et bons tireurs, "men able to ride and shoot". Le gouvernement vient de décider,—toujours sans l'assentiment du parlement,— l'envoi de trois escadrons de carabiniers à cheval et de trois compagnies d'artillerie de campagne: en tout, 1,050 hommes et 990 chevaux. Il ne faudra pas moins de trois grands paquebots pour transporter les hommes, les canons et les chevaux, sans compter le fourrage nécessaire pour une traversée d'un mois. La dépense de ces deux contingents sera d'environ $2,000,000.

Combat de locomotives

Après avoir matché l'homme contre l'homme, l'homme contre la bête, la bête contre la bête, on rêve de matcher la matière contre la matière.

Il s'agit d'un combat de locomotives. Fantastique, mais authentique !

L'idée n'est point nouvelle, et l'on assure qu'elle n'est point si bizarre qu'elle le paraît au premier abord. Elle a déjà cinq ans d'existence, et c'est à Bruxelles en 1895, alors que l'on cherchait des "clous" pour l'Exposition de 1897, qu'elle fut lancée pour la première fois.

En Belgique, l'idée ne fit point fortune. Elle eut plus de bonheur en un pays que l'étrange n'arrête pas ; il s'agit de l'Amérique où, sans hésitation, on passa de la théorie à la pratique.

Les Américains, fidèles à leur esprit pratique, firent *se battre deux locomotives!* En d'autres termes, ils provoquèrent sous les yeux du public une terrible collision.

Les organisateurs lancèrent l'un contre l'autre de véritables trains à toute vitesse sur la même voie, en les abandonnant à leur sort.... "pour voir". Bien entendu, ces trains étaient vides de voyageurs, et les locomotives veuves de leurs chauffeurs et de leurs mécaniciens.

Après tous les préparatifs techniques que comporte naturellement chaque manifestation de ce nouveau sport, deux Américains, MM. Fisher et Streeter, reprirent l'idée et tentèrent l'entreprise de cette colossale "attraction".

Ce fut un délire dans l'Union. Le combat des locomotives se présentait à l'imagination du public comme quelque chose d'à la fois grandiose et bien moderne, tout à fait "yankee", tranchons le mot. Les sommes engagées pour ou contre chacun des "combattants" furent insensées.

Des gens, dont quelques-uns compétents, venaient de fort loin examiner les deux machines, les tâter, les apprécier comme on le ferait de chevaux de courses ou de coqs de combat.

Le premier combat de locomotives eut lieu en Amérique, le 30 mai 1896, à Buckeye Park, à 25 milles au sud de Columbus O., sur la ligne du *Columbus-Hocking Valley and Toledo Railway*, au milieu d'une foule extraordinaire, difficilement tenue à distance.

Les deux locomotives attelées à un certain nombre de vieux wagons, furent placés à deux kilomètres l'une de l'autre.

A un signal chronométriquement donné, les ingénieurs ouvrirent au large, à l'aide d'une chaînette, la prise de vapeur, et les convois se mirent en marche l'un vers l'autre, à une vitesse qui, dès le début, fut vertigineuse...

Un fracas épouvantable se produisit au moment du choc. L'une des machines fut éventrée, l'autre se dressa pour ainsi dire sur son adversaire, tandis que les wagons volaient en pièces et grimpaient les uns sur les autres.

Des chaudières éclataient, la fumée et la vapeur fusaient, les crépitements du bois qui casse et qui brûle, le bruit des décombres s'écroulant les uns sur les autres, paraissaient le râle des deux malheureuses locomotives.

Enfin, l'émotion se calma quelque peu, et le public put approcher sans péril, juger des effets et satisfaire à l'aise sa curiosité.

Le règlement des paris donna lieu à de grandes difficultés. On s'accorda pourtant à considérer comme victorieuse la machine qui avait terrassé l'autre, bien que les dégâts faits au train qu'elle conduisait fussent les plus importants.

Le succès qu'obtint cette première collision "par ordre" fut tel que les "managers" continuèrent à exploiter cette attraction nouvelle.

Le combat de locomotives, en Amérique, qui fut le plus célèbre, eut lieu à l'occasion de l'élection du Président McKinley.

On se rappelle l'agitation extraordinaire qui précéda cette élection. Les Yankees ne laissèrent pas échapper cette occasion d'affaires, et ils lancèrent l'une contre l'autre deux locomotives baptisées des noms des deux candidats, le protectionniste McKinley et le libre-échangiste Bryan.

Les deux trains se composaient chacun de trois voitures et se rencontrèrent à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure. Leur mise en contact eut lieu sur la ligne de l'Illinois-Central. Elle fut accompagnée d'une formidable détonation due à l'explosion des chaudières. Plus de vingt-cinq mille spectateurs y assistaient.

Dans les débris des machines et des wagons, le feu se déclara, comme il fallait y attendre, mais fut vite éteint, et la foule des spectateurs se précipita pour juger des résultats.

La locomotive *McKinley* était dans un si piteux état, ainsi que les wagons qu'elle avait remorqués que l'ensemble ne ressemblait plus à rien. *Bryan* avait mieux résisté, et une acclamation formidable des partisans de ce candidat salua cette victoire.

La joie des triomphateurs fut, d'ailleurs, de courte durée, car, quelques heures plus tard, le véritable McKinley écrasait, sérieusement cette fois, le véritable Bryan. Le pronostic avait menti.

La fée qui court

Je rencontrai l'autre jour une fée qui courait comme une folle, malgré son grand âge.

—Etes-vous si pressée de nous quitter, madame la fée ?

—Ah ! ne m'en parlez pas, répondit-elle. Il y a quelques centaines d'années que je n'avais revu votre petit monde et je n'y comprends plus rien. J'offre la beauté aux filles, le courage aux garçons, la sagesse aux vieux, la santé aux malades, l'amour à la jeunesse, enfin tout ce qu'une fée honnête peut offrir de bon aux humains, et tous me refusent. "Avez-vous de l'or ou de l'argent, me disent-ils, nous ne souhaitons pas autre chose." Or, je me sauve, car j'ai peur que les roses du buisson ne me demandent des parures de diamant et que les papillons n'aient la prétention de rouler carrosse dans la prairie !

—Non, non, ma bonne dame, s'écrièrent en riant les petites roses, qui avaient entendu grogner la fée : nous avons des gouttes de rosée sur nos feuilles.

—Et nous, dirent en folâtrant les papillons, nous avons de l'or et de l'argent sur nos ailes.

—Voilà, dit, la fée en s'en allant, les seules gens raisonnables que je laisse sur la terre.

GEORGE SAND.

Les Etats-Unis vendent trois fois autant qu'ils achètent; l'Allemagne achète pour £50,000,000 valant de plus qu'elle ne vend chaque année tandis que l'année dernière la Grande Bretagne a acheté deux fois autant qu'elle n'a vendu.

Il vaut mieux que la femme apporte sa dot petit à petit par son travail de chaque jour que de l'apporter tout d'un coup, et de la remporter chaque jour.

Le Pérou est le pays du monde où la correspondance intérieure coûte le plus cher. Une lettre doit être affranchie à 22 cents valeur argent ou 11 cents valeur or.

N'essaie pas de pénétrer dans les replis de l'âme humaine, peut être éprouverais-tu la déception de l'enfant qui a brisé son jouet et qui l'a trouvé vide.

Il y a en France 416,000 fonctionnaires au service de l'Etat et 80,000 au service des communes et départements.

Il y a cinq mois que la guerre du Transvaal est commencée.

Premiers Vers

Que dis-tu donc à la lune,
Pauvre oiseau qui ne dors pas?
Cesse ta plainte importune :
Silence, ou gémis plus bas.

Tu vois bien qu'elle n'écoute
Ni la cascade, ni toi,
Et qu'elle poursuit sa route
Sans te répondre; mais moi,

De la fenêtre où je veille
Tout pensif, à tes accords,
Pendant qu'ici tout sommeille,
Mon âme s'enfuit dehors.

Ah! si j'avais donc tes ailes,
O mon cher petit oiseau !
Je sais bien où tu m'appelles,
Mais regarde ces barreaux !...

Je crois que mes sœurs absentes
Tout dit là-bas leur secret,
Et que les airs que tu chantes
Sont tristes de leur regret.

Ah! dis moi de leurs nouvelles,
Gris messager de la nuit;
Sous l'églantier rose, ont-elles,
Au printemps, trouvé ton nid.

Ont-elles penché leur tête
Et jeté leurs cris joyeux
En y vant, toute inquiète,
Ta femelle sur ses œufs?...

Ont elles épié l'heure
Où tes petits sont éclos,
Tout près de notre demeure,
Pour jouir de tes sanglots?

Dis moi si tu les vois toutes
Folâtrer, comme jadis,
Dans l'herbe où tu bois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si le sycomore
Prend ses feuilles au printemps;
Si ma mère y vient encore
Garder ses jolis enfants;

Si sa voix qui les appelle,
A des accents aussi doux,
Si la plus petite épelle
Le livre sur les genoux;

Si sa harpe dans la salle
Fait toujours, à l'unisson,
Tinter comme une cigale,
Les vitres de la maison;

Si la source où tu te penches,
Pour boire avant le matin
Dans le bassin des pervenches,
Jette un sanglot argentin;

Si ma mère qui l'écoute,
En retenant mal ses pleurs,
De ses yeux mêle une goutte
A l'eau qui pleut sur ses fleurs;

Et si ma sœur la plus chère,
En regardant le ruisseau,
Voit l'image de son frère
Passer en rêve avec l'eau.

LAMARTINE.

Des statistiques récentes démontrent qu'à Londres les membres de plus de 300,000 familles gagnent moins de 75 centins chacun par jour.

Il y a actuellement 28 paires d'Angleterre et 25 membres de la Chambre des Communes sous les drapeaux ou en route pour l'Afrique Sud.

Aux Indes, la famine prend d'énormes proportions. Le gouvernement est obligé de secourir 4,000,000 de miséreux.

Les heureux de la terre ne sont pas précisément les soutiens du malheur et de l'infortune.

Voici tout juste quatre cents ans que le premier almanach a paru en France.

On dit que les Boers ont plus de 100 canons entre la Tugela et Ladysmith.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN 12.

VENTE D'INVENTAIRE

Avant de faire notre inventaire il nous faut vendre un grand lot d'articles dépareillés. Nous trouvons que nous avons

Plus de GILETS, HABITS, JUPES, CORSAGES, etc., que nous devrions avoir, ainsi donc nous avons fait encore de

Grosses Réductions

Gilets de $4, $5 et $6 maintenant seulement $1.98

Gilets de $6 et $7 maintenant seulement $2.98

Gilets de $7.50 et $8.50 maintenant seulement $3.95

Gilets de $8.75 et $9.50 maintenant seulement $4.98

Spécial—50 gilets échantillon, valant de $11.50 à $15 chacun votre choix à $6.69

Habits—Grandes valeurs en habits à $4.98, $5.95, $6.75 et $8.95 valant réellement de $10 $20.00.

Corsages—Un stock de corsages échantillons en soie, des manufacturiers, doit être clos.

Prix $3.98, $4.98, $5.98 et $6.95, valeurs régulières de $8.50 à $15.

Corsages en laine dans toutes les couleurs, joliment garnis. Prix réduits à environ la moitié de la valeur réelle.

Le maître—Où se trouve le Pôle Nord?

Legrand—Sais pas, m'sieu.

Le maître—Vous ne savez pas où le Pôle Nord se trouve! N'êtes-vous pas honteux de votre ignorance?

Legrand—Mais, m'sieu, Nansen lui-même n'a pu le trouver.

Le juge—Si vous voyiez le pardessus qui vous a été volé, le connaîtriez-vous?

Le témoin—Très certainement.

L'accusé—Vous voyez bien que cet homme n'est pas croyable sous serment. C'est justement celui-là que j'ai sur le dos.

M. Suzor Côté, un jeune artiste canadien qui fait sa marque et qui poursuit ses études à Paris, a été nommé un des juges des peintures pour l'exposition universelle à Paris. Cette nomination fait honneur à la province de Québec et au jeune artiste.

M. Rémi Tremblay vient de créer le quatrain suivant:

LA DISETTE A LADYSMITH

Viveurs à la trogne fleurie,
Cessez donc de vous goberger
Quand Ladysmith, la mal nourrie,
N'a pas un seul os à Kruger.

Extrait d'une lettre de Mme Brioux, à son fils qui est sous les drapeaux:

..."Ton père a préparé une poitrine de cochon que nous t'envoyons, en attendant que nous puissions te presser sur la nôtre....etc."

On parle devant Calino de la fin du monde.

—Ah ! soupira-t-il mélancoliquement, je frémis d'avance en songeant à la quantité de lettres de faire-part que je vais recevoir !

Il n'y a guère d'arme plus dangereuse qu'une patte de velours.

On cajole le riche, sa poignée de main peut n'être pas vide.

Il y a dans le Japon une synagogue depuis l'an 1182.

On entrera à l'exposition de Paris par 31 portes

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

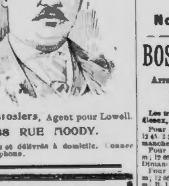
SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.
Port, Sherry, Angelica—de
D. J. SHEA.
Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.



J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell.
188 RUE MOODY.

Ordres pris et délivrés à domicile. Connection par téléphone.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Milot, 42 rue Lee. 17f.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur a rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 841 Lakeview ave.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 24 rue Gorham. 14t

ON DEMANDE—Une servante trouverait de l'emploi dans une petite famille. S'adresser au No. 100 Lilley Ave. Une personne âgée serait préférée. 17f.

ON DEMANDE 1000 familles pour acheter des Œufs Craqués à 6 cents la douzaine, au magasin de E. M. Slayton rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12f

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 598, Lowell. 26f

ON DEMANDE une demoiselle qui aurait de l'expérience dans le commerce de manteaux, pour servir dans un grand magasin, à Salem. S'adresser au bureau de L'Etoile.

PERDU—Samedi, un jeune chien St Bernard, corps blanc avec taches jaunes. Prière de le ramener à l'ancienne place de F. L. Richard, 328 rue Moody, où une récompense sera donnée.

PERDUE—Samedi après midi, dans l'ancien local de la Lowell Pharmacy, édifice Marin, une paire de lunettes en or. Récompense à qui la rapportera chez M. Marin, ou au No 53 3 rue Merrimack 21f

ASSURANCES

Ne laissez pas votre maison ou votre ménage brûler sans être assuré dans la meilleure compagnie d'assurance de la ville, assurances de toutes sortes. Lagassé, 841 Lakeview Ave.

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonneterie Shawknit. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. j. n. o.

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 385 rue Market

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.

7 douzaines pour $1.00.

Bluets, 3 boîtes pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 5 30, 6 00, 6 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 35 p m.

Pour Lawrence 6 50, 7 7 4, 8 30, 9 25, 10 50 a m, 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 00, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 35 p m.

Pour Haverhill 6 50, 7 7 4, 8 30, [illegible] 10 50 a m, 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, [illegible] 11 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 35 p m.

Pour Salem et Lynn [illegible]

Pour Newburyport et Amesbury 6 20, a m, 12 05, 2 30, 3 55, 5 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 26, 27 34, 8 20 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 [illegible]; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 1 55 p m.

Pour Saco et Portland A 6 26, 27 34, 8 20, a m; 12 05, 1 55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 20 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston 27 34, 8 20, a m; 12 05 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 20 a m; 12 05 p m, [illegible] Rockland Dimanches 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express [illegible] Dimanches 5 30 p m. [illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour la division.

En Masse ou En Poudre

Nous ne vendons qu'une qualité et c'est un article pur

BORAX

Obtenu généralement d'un lac dans le Thibet et comme nous ne sommes pas obligé de payer le fret, nous pouvons vendre l'article non adultéré pour

12c la livre.

C. B. Coburn & Co.

60 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes telles que ceux de Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy". Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est, on, caractérisque chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

Vente de Demenagement de la

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Comme nous sommes pour déménager notre département de toile du sous-sol au rez-de-chaussée, nous faisons une vente merveilleuse de grands marchés dans les diverses sortes d'articles en toile, avant de faire ce changement.

1 lot de Damas de 50c, pure toile, de 72 pouces de largeur, pour 39c

1 lot de Damas de 75c, pure toile, extra épais, pour 59c la verge.

1 lot Doylies tout toile, bordure en couleur ou blanche, pour 5c la pièce

1 lot de Serviettes tout toile, bonne grandeur et pesantes, valant $1.25, la doz. pour 98 cents.

1 lot d'essuie-mains à frange nouée, ou ourlés, valant 12 1-2c, pour 10c chacun

1 lot d'essuie-mains à frange nouée et bien grands, valant 25c, pour 18c chacun

1 lot de draps, de 2 1-2 x 2 1-4 verges, en bon et épais coton, pour 29c chacun

1 lot de draps, de 2 1-2 x 2 1-4 verges, en bon coton, avec ourlage de 3 pouces de large, pour 39c chacun.

1 lot de taies d'oreillers en bon coton et valant pas moins que 9c chacune notre prix est 25c pour 4.

DEPARTEMENT DU SOUS-SOL

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 112

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Et il se mit en devoir de lui appliquer les poucettes; le bandit se laissa faire.

Torin, pour plus de sûreté, lui attacha les deux jambes, et quand il l'eut ainsi "ficelé", il reprit son pistolet des mains de Laurent et lui dit.

—Je me charge de ce lapin là. Vous qui pouvez vous tenir sur vos ergots, tâchez de porter M Moule dans la maison et courez au plus près chercher un médecin et du renfort.

Laurent obéit. Une heure après, Desrues, accompagné de l'agent de police, était dirigé sous bonne escorte sur Paris, et un médecin était installé au chevet de Moule, qui ne tarda pas à reprendre connaissance. L'inspecteur n'avait aucune blessure apparente ; seulement un coup violent dans la poitrine, et ensuite la pression du genou et des doigts de Desrues lui avait fait vomir le sang.

Laurent s'informa de son état.

—Il n'y a rien de cassé, lui dit Moule.

—Est-ce que vous continuez à penser que je ne pourrais pas vous être utile dans l'occasion? demanda Laurent.

Moule au lieu de répondre lui dit :

—Pourquoi donc vous trouviez-vous là ?

—C'est tout simple, lui dit Laurent.

Et il raconta comment la curiosité l'avait conduit près de ce clos, et comment, au bruit de la lutte engagée entre le voleur et Moule, il était intervenu.

—Vous n'en êtes pas fâché, j'imagine?

—Je n'aime pas, dit Moule, qu'on se mêle de mes affaires sans ma permission.

—Ah! pardonnez-moi, alors. Mais vous savez, je n'ai guère eu le temps de vous la demander, votre permission: ça pressait. Au reste, vous feriez peut-être bien d'attendre, pour m'adresser des reproches, que je sois remis des horions que j'ai reçus pour vous.

—Est-ce que vous êtes grièvement blessé? demanda Moule en regardant la joue sanglante et tuméfiée de Laurent.

Le ton dont il fit cette question marquait un véritable intérêt et comme un regret de la rudesse qu'il venait de montrer.

Laurent, touché de ce changement, répondit:

—Non, rassurez-vous. Pourvu que vous ne soyez pas plus endommagé que moi.

La brusquerie de Moule s'expliquait: d'abord il n'aimait pas, ainsi qu'il venait de le dire, qu'on se mêlât de ses affaires; ensuite il lui déplaisait, au plus haut point, de devoir de la reconnaissance à un homme tel que Laurent Dalissier.

Le jour était venu, et Moule, malgré l'avis du médecin, s'était levé et voulait retourner à Paris, où des affaires pressantes l'appelaient. Vers huit heures, un des agents placé sous ses ordres, Cœur de Feu, entra. Il commença par féliciter Moule du succès de son expédition.

—Oui, parlons-en! fit Moule. Quoi de nouveau?

—Je viens de Suresnes. Un individu, dont le signalement ressemble à celui de Desrues, s'est procuré avant hier, chez un espèce de droguiste, de la mort aux rats sous prétexte d'empoisonner des renards.

—Bon! fit Moule, si le juge, cette fois, écarte la préméditation, il y mettra de la bonne volonté. Et puis?

Cœur de feu se pencha à l'oreille de Moule et lui parla à voix basse.

Laurent, bien que placé à l'autre bout de la chambre, comprit qu'il s'agissait de lui. Il vit les deux hommes jeter à plusieurs reprises un regard de son côté; puis, il saisit quelques mots significatifs: "rue Cardinet, Madame Rousigné, Lubin."

Moule paraissait vivement impressionné. Tout à coup il tressaillit.

—Vous êtes sûr de cela? demanda-t-il à son agent.

—Parfaitement sûr.

—Et Lubin, depuis, n'a pas reparu?

—Pas une seule fois.

—Allons, ça y est! s'écria l'inspecteur de police avec un mouvement de colère et de dépit; c'est l'affaire de Villejuif, seconde édition. Et moi qui n'ai pas compris cela et qui me suis laisser rouler comme un conscrit!

Laurent s'était rapproché,

—Mais qu'y a-t-il donc? demanda-t il.

(A Continuer)

Les représentants Gillett et Fitzgerald ont vigoureusement défendu le record des régiments du Massachusetts attaqué par un jeune membre du Maryland, M. Pearre.

Le gouvernement américain a décidé d'envoyer cinq compagnies d'infanterie à Cap Nome pour y maintenir l'ordre.

Comment obtenir la Sante, la Force et la Beauté.

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveille met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, détrempe son énergie, lui enlève et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et la force des femmes. L'usage de ce remède merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend les joues et les lèvres vermeilles, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs ; avec lui reviennent l'énergie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le paquet.

Tous les membres de la Cour St Antoine No 566, Ordre des Forestiers Catholiques qui n'ont pas de billets pour la célébration du 4ème anniversaire de la fondation de la Cour sont priés de s'en procurer aujourd'hui car le nombre des billets est limité et il n'en reste que quelqu'un chez

Frank Ricard, Dion & Fortier, P. Giroux, D. Robert, T. Triveaut, L. Fortin, S. Rochette, J. W. Goulet, G. M. Bourgeois, A. N. Boulais, S. Renaud.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Reduction Interessante

Notre populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette, offre cette semaine une grande réduction dans les chaussures, telles que chaussures en Box Calf, valant $3, pour $1.50, et une magnifique chaussure pour dame valant $1.50 et $2.00 pour $1.25 et $1.50. Venez les voir et vous verrez que c'est tel qu'annoncé.

Il ne faut pas oublier que M. Wilfrid Fréchette a un assortiment complet de claques et qu'il vous les vendra à réduction vu qu'il en a trop en mains pour la saison. Allez voir ses marchandises avant d'aller ailleurs et vous verrez vous-même. 83 rue Cheever, coin de Aiken, et 626 rue Merrimack

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA MEMOIRE REVIENT

—Un nommé Frappier est venu se plaindre au lieutenant Sullivan, vers 8 heures samedi soir, que son cheval lui avait été volé pendant qu'il à faire des emplettes dans un magasin de la rue Craig. Le lieutenant téléphona à toutes les écuries ou fourrières publiques, pour savoir si les gardiens auraient eu connaissance de l'animal, mais de toutes parts les réponses arrivèrent négativement. Le plaignant fut référé au bureau des détectives. Il suivit ce conseil. Il informa un de ces derniers que le cheval était disparu depuis trois heures. On promit de s'occuper de son affaire.

Le plaignant retourna avec ses amis, d'où il venait et, en attendant les événements, il prit plusieurs consommations dans un restaurant de la rue Craig.

Il était près de onze heures lorsque Frappier, qui avait dîné sur une chaise, s'éveilla tout d'un coup. Il a eu un bon coup. Tout à coup sa mémoire lui revint. Il sortit en [illegible] un trombe, et voilà plutôt qu'il ne courut dans une cour de la rue Vitré, où il trouva son cheval au même endroit où il l'avait laissé vers 5 heures

CONVERSIONS

—La "Semaine Religieuse", de cette ville, annonce que le premier résultat de la mission du révérend Père Younan, pour les protestants, à l'église St Patrice, a été que 38 ont été admis dans l'église catholique et baptisés.

QUEBEC

ACCIDENT DE TRAVAIL

—Un nommé Bourgelat, plombier, domicilié rue Saint-Olivier, a été victime d'un triste accident, qui pourrait bien lui coûter la vie. En travaillant à des tuyaux de gaz, dans la cave de la sucrerie Gingras, coin des rues Ste-Marguerite et St Dominique, une explosion se produisit et le malheureux fut horriblement brûlé et reçut en outre plusieurs autres graves blessures. Le blessé gît dans un état critique, à l'Hôtel Dieu.

LA CITADELLE EN RUINES

—La citadelle, dit un journal local, tombe en ruines et il est du devoir impérieux du gouvernement fédéral de faire restaurer l'unique forteresse qui peut être utilisée en cas de guerre au Canada.

Malgré le départ du général Hutton du pays, Québec perd son régiment d'artillerie. Le général a gagné son point. Les soldats doivent partir mercredi matin, par convoi spécial du Pacifique Canadien, pour Kingston, sous les ordres du major Fages, le major Benyon n'étant pas entièrement rétabli il y a une couple de mois.

OTTAWA

TARTE RESIGNE

—D'après tous les indices, on a raison de croire que l'Hon. M. Tarte s'est vu forcé, pour cause de santé, de remettre sa démission entre les mains de Son Excellence.

TROIS RIVIERES

RICHE DECOUVERTE

—La Shawinigan Water and Power Co a dû avoir découvert, sur sa propriété, de riches gisements de houille.

L'on parait certain, en tout cas, que si ces gisements ne sont pas sur la propriété de la compagnie, il doit s'en trouver un peu plus au nord du St Maurice. C'est en pratiquant une tranchée sur la rivière qu'on a constaté que le sable renfermait une grande quantité de houille. La compagnie est bien résolue à poursuivre ses recherches.

FIEVRES TYPHOIDES

—On rapporte qu'il y a plusieurs cas de fièvres typhoïdes aux chutes Shawinigan. Il paraît que certaines maisons s'approvisionnent d'eau dans la petite rivière Shawinigan qui, selon l'opinion d'un médecin, pourrait bien être une des causes de cette maladie, vu que l'eau de cette rivière semble impropre à servir de breuvage.

Dans l'intérêt du grand nombre de personnes qui travaillent à cet endroit, il serait peut-être très important que le conseil d'hygiène de la province de Québec chargeât un de ses officiers de s'enquérir des faits, afin d'enrayer le mal, avant qu'il n'ait fait des progrès regrettables, dans cette place appelée à devenir très importante, dans un avenir prochain

STE CUNEGONDE

NOCES DE DIAMANT

—M. Louis Bonhomme et son épouse, née Céline Lalonde, âgés respectivement de 85 et 82 ans, de cette ville, viennent de célébrer leurs noces de diamant, entourés de leurs nombreux parents et amis. M. Belhumeur est né à St Cuthbert, Qué., et madame Belhumeur aux Cèdres M. Belhumeur fut l'un des premiers contremaîtres du Grand Tronc, aux usines que cette compagnie fit construire à la pointe St Charles. C'est lui qui surveilla et dirigea l'ameublement et les travaux décoratifs des superbes wagons qui furent mis à la disposition du prince de Galles, lors de la visite de ce dernier au Canada.

FRASERVILLE

VENT ET TELEPHONE

—La tempête de vent de notre nuit a failli mettre le feu au domicile de M. Emile Dubé, de Fraserville Le mécanisme du téléphone, chauffé à blanc, lançait des gerbes d'étincelles dans la maison et répandait une âcre senteur, quand les gens de la maison se réveillèrent.

M. Dubé, s'isolant la main d'un mouchoir, réussit à couper le courant électrique en fixant la cheville métallique à la boîte.

De la maison, pourtant à une distance de plusieurs arpents de l'usine électrique, on percevait clairement le bruit des dynamos, ce qui démontre que le téléphone touchait à un fil de l'éclairage électrique.

Aussitôt le circuit fermé, par la cheville de la boîte, le bruit et les gerbes d'étincelles disparurent, mais le fil du téléphone se rompant à l'extérieur, tomba sur le toit, en lançant des éclairs qui eussent sans doute allumé un incendie si le toit n'eût été couvert de neige.

CHEVREUIL POUR BOSTON.

—M. Jos Bertrand, ingénieur civil, de cette ville, un amateur de chasse, qui avait trois beaux chevreuils de trois ans, dans un bocage, ici, a, hier soir, envoyé ces trois animaux sauvages à M. L. Z. Joncas, haut commissaire de chasse et de pêche, de la province de Québec. M. Joncas enverra immédiatement les chevreuils à l'exposition de Boston, E. U., à la demande expresse de l'hon. M. Parent.

M. Bertrand a dû se faire aider de plusieurs hommes, pour fatiguer les chevreuils, qui n'ont été que très difficilement attrapés.

ST JEAN, N. B.

GRAND-VICAIRE ACADIEN

—Mgr Casey, le nouveau coadjuteur de l'évêque de St Jean, s'est empressé de rendre justice à l'élément acadien en appelant un compatriote à la haute position de vicaire général du diocèse, l'abbé Tremblay, curé de Bouctouche.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k.
Lowell Pharmacy, coin East Merrimack St Drug Co.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Estomac Hors d'ordre
Ne Pouvez Manger, Dormir ou Travailler!
JOHNSON'S STOMACH TABLETS
[illegible]
The Johnson Lab., Inc., Phila.
Delisle, Beaulieu & Rochette

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
[illegible] LAKEVIEW AVE

DES LE....... Premier Début..

de notre plan original de faire crédit à tous sur le principe libéral de Payez un peu de temps en temps

Nous avons fait des milliers d'amis et vendu pour des milliers de dollars valant de vêtements au peuple.

Jamais dans notre histoire avons-nous été mieux préparés pour vous servir si bien et à de si bas prix.

La vente de Gilets d'Hiver la semaine dernière a battu tous les records. Ce n'est pas étonnant !

Le stock entier est divisé en 3 gros lots à des prix qui ne paient pas même le coût du matériel brut. Il reste environ 300 gilets et nous nous attendons à n'en pas avoir un seul à la fin de cette semaine

Tous nos gilets de $7.98, $8.98, $9.75 et $10.75, Maintenant $4.98.

Tous nos gilets de $12.75, $14.75 et $16.75, Maintenant $7.90.

Tous nos gilets de $18.75, $20.00 et $22.00, Maintenant $9.98.

A raison de 50c à $1 par semaine vous pouvez acheter n'importe laquelle de ces occasions prodigieuses, mais vous devez vous hâter maintenant.

Vêtements pour hommes, garçons et enfants, marqués à prix réduits dans la même proportion que les gilets.

Cæsar Misch

CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant Edifice Odd Fellows

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches.
Traineaux et Patins.
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD.

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?

VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de Manteaux, Corsages, Toilette et Articles de Modes, pour Dames et Demoiselles, Habits d'Hommes et d'Enfants. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmi h."

Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

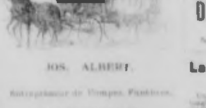
Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada

DEUX TRAINS PAR JOUR.

[illegible]



JOS. ALBERT

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

[illegible] RUE CHEEVER

[illegible]

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

[illegible]

369 rue Moody, ou 249 rue Market

WILFRID JEAN, Prop.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

[illegible]

Dr Samuel Patenaude.

Médecin et Chirurgien.

No. 663 RUE MERRIMACK

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

[illegible]

No. 175 RUE MIDDLESEX

MUSIC HALL.

Une Semaine Entière

Commençant Lundi, le 19 Février.

LA POPULAIRE

Elroy Stock Co.

Représentant, lundi soir, le grand drame NORTHERN LIGHTS.

Soirée des dames, lundi. Mardi, soirée des amateurs.

Admission Quotidienne 10c Pour la Matinée.

Soirée, 10c, 15c, 20 et 30c.

Billets en vente jeudi au guichet du bureau de la Music Hall.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank G. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 19 Février.

Un autre Grand Programme de Haute Classe.

Edwin R. Lang, tramp poétique et le Prince de Galles. M. Lang est de retour d'une tournée triomphante de la Grande Bretagne.
Mlle Ada Bowers, de Wade, la meilleure chanteuse du vaudeville
Dean et Jose, artistes de travestie, satire sur les 400 de la société.
M. et Mme Stuart Darrow. Un acte beau et original de nouveautés introduisant des images et des ombres en sable et en fumée.
John R. Shepley, le plus grand artiste sur les verres musicaux qu'il y ait en Amérique.
Forman, le magicien, dans une charmante série de délicieuses nouveautés.
Karolla et Heath. Grand acte de nouveautés. Jonglerie, tours d'adresse et introduisant aussi le chien militaire Spot.
Mlle Gertie DeWitt, soubrette habile, chanteuse et danseuse.

Après vos emplettes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts

THE NEW GAIETY THEATRE.

Mackie & Walker, locataires et gérants.

SEMAINE FINISSANT LE 24 FEV.

French Gaiety Girls
AND VARIETY CO.,
12—Belles Françaises—12
Stewart et Gillen,
Les Meilleures Pugilistes du Monde.
Daly et Fape,
Acrobates Comiques.
Les Frères St Clair,
Artistes sur le trapeze.
Acme Trio.
Artistes Musiciens.
Les Sœurs Montagne,
Chanteuses et Danseuses.
Harry West.
Comédien Hollandais.
Conroy et Desmond,
Comédiens Irlandais.
LA PIECE BURLESQUE,
A trip to Paris.

Matinée à 2.30 hrs,—prix, 10c
Soirée à 8 hrs, —prix, 10, 15c et 25c

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage EN CORDE
CINQ ETAGES.
50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack
Ph. Ayotte, Commis Canadien

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible]

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

38 rue Jackson

[illegible]

LE FEU D'HIER

La résidence de M Coram la proie des flammes

Vers 11 h. 30, hier avant-midi, une alarme a été sonnée à l'avertisseur 85 pour un sérieux incendie à la résidence princière de M. Joseph A. Coram, à l'angle des rues Pine et Marlboro.

Le feu a commencé dans un baril de déchets dans la cave et s'est communiqué rapidement au premier étage, malgré les efforts de la famille et des domestiques pour l'éteindre.

Lorsque les pompiers arrivèrent, le feu était en pleine activité et menaçait de détruire tout l'édifice.

Après une heure de lutte avec l'élément destructeur les pompiers remportèrent la victoire

Les dommages causés par le feu, l'eau et la fumée, se montent à plusieurs milliers de dollars. M. Coram estime les dommages à la boiserie à quelques cents dollars seulement, mais les pertes sur le mobilier, les tapis, objets d'art,etc., sont beaucoup plus élevées.

Cependant les pompiers se sont montrés si soigneux de sa propriété, que M. Coram, tout reconnaissant des services précieux qu'ils avaient rendus, présenta au chef Hosmer un chèque de $100 pour le fonds de secours des pompiers.

Mme Coram, qui est retenue à sa chambre depuis plusieurs semaines par une maladie grave, a causé beaucoup d'inquiétude à son mari, qui craignait qu'elle fût asphyxiée par la fumée.

Grâce aux soins assidus des servantes qui fermèrent la porte de sa chambre et restèrent auprès d'elle durant l'incendie elle n'en a souffert aucun mal.

En descendant les marches de pierre devant la maison de pompier S. A. Pickering a glissé et s'est fait une entaille à la tête. On l'a transporté chez lui.

Vers 4 h. 30 le feu se ralluma de nouveau mais il fut bientôt étouffé par les domestiques.

Fred C. Church avait l'assurance sur l'édifice et le mobilier

DEMOCRATES DIVISES

Le maire Crowley sera-t-il renommé ?

Les démocrates sont divisés en deux camps sur le choix d'un candidat à la mairie. L'un, dont John T. Donehue est le chef, propose de nommer le maire Crowley pour un troisième terme. Il veut aussi nommer un démocrate "américain" pour agent acheteur et on parle sérieusement d'Oliver A. Libby pour cette charge. Cela cimenterait les deux factions qui ont divisé le vote démocratique aux caucus l'automne dernier.

L'autre camp qui est très nombreux se compose des partisans de John J. Hogan, de l'échevin Carmichael, de Thos. John E. Drury, etc. Il a tenu plusieurs conférences privées pour venir à une entente sur le choix d'un de ces hommes pour candidat à la mairie.

La faction Donehue refuse absolument de reconnaître l'autorité de l'autre et vice versa.

Le Concert Lavigueur

Nous ne saurions encourager trop fortement nos compatriotes à assister au concert de demain soir à la Colonial Hall, rue Middle. Tous ceux qui y prendront part sont des artistes de premier ordre, et on peut être assuré que la musique ne laissera rien à désirer.

Madame Shaw n'est pas une étrangère parmi nous. Elle a pris part déjà à nombre de concerts, et les Canadiens ont toujours été heureux d'aller applaudir sa belle voix, dont elle sait si bien tirer parti.

Mademoiselle White est sans contredit la meilleure pianiste que nous ayons à Lowell. Son exécution vous charme et on ne se lasse pas de l'entendre.

Le Schumann Quintette est la dernière addition à nos sociétés musicales, mais il n'a pas été lent à prendre place au premier rang. Dire sa composition, c'est faire son éloge. Nous nous contenterons de présenter brièvement à nos lecteurs ces messieurs du Schumann quintette; Emile C. Lavigueur, le violoniste distingué dont Lowell s'honore; Jacques Benavente, qui, soit, est également au Aoree qu'il joue le violon, la clarinette ou le saxophone; Emile C. Borjes, le musicien bien connu; Carl Behr, violoncelliste et joueur de zither, et Pierre L. Grégoire, contrebassiste.

MM. Benavente et Behr sont membres de la Symphonie de Boston; les trois autres mériteraient de l'être, ce qui, on l'admettra, n'est pas une trop mauvaise recommandation.

De M. Joseph Leach nous ne disons que ceci: il chantera demain comme il chante toujours. Cela dit tout.

En foule, donc, demain soir, à la Colonial Hall. On ne le regrettera pas.

LA CROIX ROUGE

On enrole toujours des recrues

On dit que des recrues pour le service de la Croix Rouge seront envoyées de Lowell au Transvaal au fur et à mesure que les moyens de la société le permettra. Les volontaires sont nombreux et toutes les semaines, s'il est possible, des détachements seront envoyés au sud-africain par les Irlando-américains.

Tous ceux qui s'enrôleront devront prêter le serment de la Croix Rouge avant de quitter ce pays.

Naissance

BONIN—En cette ville, le 16 courant, l'épouse de M. Charles Bonin, un fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de Joseph-Armand. Parrain et marraine, M. et Mme Felix Caron.

Mariages

Dimanche, au presbytère, à 3 hrs p. m., Charles Frappier avec Eva Boucher; à 4 hrs p. m., J. N. Ouellette avec Laura C. Laplante.

Lundi matin, à 7 heures, à St Joseph, J. Côté avec Marie Paquet, par le Rév. Père Desroches.

Lundi matin, à 7.30 heures, à St Joseph, Joseph Légaré avec Emélia Boulé.

Lundi matin, à 7 heures, dans la chapelle du presbytère, John Cyr avec Victoria Lavigne, par le Rév. Père Guillard.

Cette après-midi, au presbytère, Philippe Carpentier avec Anna Beauregard.

Demain matin, à 7 heures, à St Joseph, Alfred Beaudry avec Léontine Cayer.

Demain matin, à 7.30 heures, à St Joseph, Albert Daniel avec Marie Stonehouse

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Deces

MOREAU—Joseph-Wilfrid, enfant de Napoléon et d'Edwidge Moreau, est décédé ce matin, au No 5 rue Ward, à l'âge de 6 mois L'enterrement aura lieu demain après midi à 2 heures.

PINARD—Philippe-Albert, enfant de Filion et de Marie Pinard, est décédé ce matin au No 4 Perry's Court, à l'âge de 5 mois et 4 jours. L'enterrement aura lieu demain après-midi à 3 h 30.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !
Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Funerailles

Les funérailles de Caroline Provencher, veuve de feu Léon Duplessis, ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révérend Père Paquette a officié.

Les porteurs étaient Georges Barry, Israël Rauguer, Wilfrid Sauvageau et MM. Duplessis et Provencher.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Assemblée extraordinaire

Les membres de l'Association Catholique sont priés de se rendre à l'assemblée extraordinaire qui aura lieu demain soir, le 20 février courant, pour discuter la question du choix d'un site pour l'édifice de l'Association.

J. B. D. Jacques, Prés.,
Louis Savary, Sec.-Corr.

LA FETE APPROCHE

Concert et danse des Forestiers

C'est samedi prochain, le 24 courant, qu'auront lieu les grands concert et danse par les membres de la Cour Samuel de Champlain, 49, Forestiers d'Amérique.

Un grand nombre de billets ont été vendus, vu le concours ouvert entre les membres pour deux superbes prix aux deux personnes qui en auront le plus vendu.

Tout indique que la fête aura un grand succès sous tout rapport.

Le Cadet Orchestra fournira la musique de circonstance. jno

Notes Locales.

Il y a eu 32 décès en ville durant la semaine qui vient de s'écouler, dont huit parmi nos compatriotes.

On a rapporté au bureau de santé la semaine dernière 8 cas de fièvre scarlatine, 1 de diphtérie, 1 de croup et 3 de rougeole.

Mme A. Blais est parti aujourd'hui pour Peterboro, N. H, où elle passera quelques jours en visite chez sa sœur, Mme Clovis Hamel.

Le comité des subsides a tenu son assemblée finale samedi après-midi, mais les chiffres ne seront pas rendus public avant l'assemblée du conseil demain soir.

Allez-vous à la soirée annuelle du Club Richelieu, mercredi soir, dans la salle Hibernian? Ce sera une des réunions les plus amusantes de la saison du carnaval.

A la grand'messe, hier, à l'église St. Joseph, Mlle Blanche Dextra et M. Gingras ont chanté avec beaucoup de succès *l'Ecce Panis* de Th. Dubois, duo de soprano et de basse.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté hier une femme du nom de Mary Foley, qui est accusée du vol de deux robes de Margaret H. Fife, 20 rue Deuxième.

Le fonds de secours du Mail pour les victimes de l'incendie de la Suffolk Hall restera ouvert encore une semaine. Les souscriptions jusqu'à date se montent à $19.50.

M. Carl Behr, qui doit prendre part au Concert Lavigueur, dans la Colonial Hall, demain soir, a la distinction d'être le premier joueur de zither soloiste de ce pays.

L'assemblée de l'union des travailleurs en indiennes, qui a eu lieu hier après-midi, a été de courte durée. Vingt nouveaux membres ont été admis. Il y aura une assemblée importante dimanche prochain.

Le représentant Butler Ames commence déjà à préparer sa campagne pour l'automne prochaine. On dit qu'il adressera la parole au Lawrence Press Club et aux membres du comité républicain de la même ville, mercredi soir.

L'association des facteurs de la vallée de la Merrimack a tenu son assemblée annuelle à la Memorial Hall hier après-midi. Des facteurs de Haverhill, Lawrence, Lynn, Salem, Newburyport, Melrose, Highlands Concord, N. H., Manchester, N. H. et Nashua, N H étaient présents.

L'inondation du Beaver Brook a ruiné une partie des fondations de la boutique de forge aux moulins de papier de Parker & Basset, à Dracut. La chambre des bouilloires et la chambre des machines ont été inondées et les dégâts en sont considerables.

Si vous n'avez pas encore acheté votre billet pour le Concert National, il est plus que jamais temps de le faire, car ils se vendent rapidement. Il ne sont que de 25c, 35c et 50c; en vente à la Lowell Pharmacy, au magasin de M. Geo Mongeau, trésorier du comité, et autre endroits. Le concert commencera à 8.15 p. m.

Les amis des Anglais en cette ville ont eu une autre assemblée dans l'édifice Russel, samedi soir, et ont décidé de donner un concert dans la Odd Fellows Hall, au profit des veuves et orphelins des soldats anglais tués dans l'Afrique australe. Un comité d'organisation fut nommé et le concert aura lieu prochainement.

William Ward, un petit garçon âgé de 11 ans, et dont les parents demeurent 109 rue Blossom, s'est fracturé un pied en tombant d'un train de fret en mouvement dans la cour du chemin de fer Old Colony. Il a été transporté à l'hôpital. On croit qu'il sera nécessaire de lui amputer le pied blessé pour lui sauver la vie.

Le prolongement de la rue Aiken, de la First à la Merrimack est effectué avec entrain. Les travaux achèvent, entre les rues Merrimack et Moody, et les propriétaires des maisons qui encombrent le passage entre les rues Moody et Ford, ont été avertis de commencer à débarrasser la voie au plus tôt. Ce prolongement ouvrira une rue directe et continue entre Centralville et l'église St Jean Baptiste qui se trouvera à l'angle des rues Merrimack et Aiken.

L'union des typographes a tenu une grande assemblée, hier après-midi, dans la Building Laborers' Hall. Seize nouveaux membres ont été admis et quatorze applications ont été reçues. On a adopté une résolution condamnant l'attitude prise par le New York Sun envers l'union typographique No 6 et un comité fut nommé pour entrevoir les vendeurs de journaux et essayer de faire discontinuer la vente de ce journal à Lowell.

Les causes criminelles de Lowell ont été commencées en cour supérieure à Cambridge, ce matin.

Un petit garçon âgé de trois ans s'est égaré sur la Lakeview Avenue samedi soir. Il essaya de traverser la rue, mais en mettant le pied sur la chaussée il enfonça dans un banc de neige. Un jeune homme qui passait le ramassa et le porta à la demeure d'August Fels où l'on en a pris soin. Plus tard on a averti la police et un officier s'est rendu chez M. Fels pour prendre charge du garçonnet, qu'il a rendu à ses parents un peu plustard.

COUR ST-ANTOINE

Quatrième anniversaire mercredi

La Cour St Antoine, 566 Forestiers Catholique, célèbrera mercredi soir le 4e anniversaire de sa fondation par une réception publique, aussitôt après son assemblée régulière. Tous les membres sont priés de se rendre aux salles, ce soir là. Il y aura des billets à vendre à la porte de la salle.

L'assemblée s'ouvrira à 7 heures précises. 21 f

INVITATION ACCEPTEE

Henri de Régnier donnera une conférence

M Alphonse Gaulin, de Woonsocket, R. I., secrétaire de la Société Historique Franco-Américaine, annonce qu'il a reçu de M Henri de Régnier, le célèbre poète français, une réponse favorable à l'invitation de celle-ci de donner une conférence spéciale pour ses membres.

La fête aura lieu à la Parker House, Boston, le 15 mars prochain. Le dîner y sera servi à 1 p. m., puis M. de Régnier entretiendra l'auditoire sur l'historien Michelet.

Il n'y a que les membres qui seront admis, cependant tout homme qui fera parvenir $5 au secrétaire, M. Alphonse Gaulin, Woonsocket, R. I., avant cette date, sera considéré comme membre et ceci lui donnera droit d'admission au banquet et à la conférence. Ce montant servira également à payer tous ses dûs à la société jusqu'au mois de septembre prochain

C'est un grand honneur pour la Société Historique que d'avoir à sa réunion un des plus illustres poètes de l'époque.

Cour de Police

Il y avait 19 prisonniers accusés d'ivresse en cour ce matin.

Quatre ont été relâchés et onze condamnés à l'amende régulière. Mary Condon a été condamné à trois mois de prison: Thomas McNaley à l'école de réforme, Patrick C Flaherty à 4 mois et Mary Foley, 6 mois.

Cette dernière, convaincue aussi de vol, a été condamnee à six mois additionnels pour cette offense.

Amusements

OPERA HOUSE

Si vous voulez vous amuser cette semaine, allez voir la magnifique compagnie de Corse Payton, qui tient l'affiche tous les après-midi et soirs à l'Opéra House. Prix populaires, le soir, 10, 20 et 30 cents, l'après-midi, 10 et 20 cents.

MUSIC HALL

La populaire Elroy Stock Company tiendra l'affiche à la Music Hall, toute cette semaine. Ce soir on représentera le drame émouvant "Northern Lights".

SAVOY THEATRE

Encore un programme de vaudeville hors ligne au Savoy cette semaine. Jetez un coup d'œil sur l'annonce dans une autre colonne et vous verrez que la variété et la qualité ne font pas défaut au populaire petit théâtre

NEW GAIETY

Au nombre des artistes qui jouent au "New Gaiety" cette semaine, il faut remarquer les Françaises suivantes: Mlles Jeannette Ouellette, Marie Chambreland, Lillian Larose, Marie St Clair, Etta Leclair, Anna St Germain et Annetta Feneau. Nos compatriotes ne manqueront pas d'aller applaudir ces actrices, les unes dans leurs chansons françaises et les autres dans leurs danses parisiennes.

DEUX POURSUITES

Contre un millionnaire qui se marie

Colorado Springs, Col., 19—Samuel Strong, un propriétaire de mines millionnaire, âgé de 58 ans, a épousé ces jours derniers Régina Neville, la beauté reconnue d'Altman, un village minier de la région Cripple Creek.

Le lendemain de la cérémonie, il fut poursuivi par Mlle Vance, 19 ans, la belle de Goldfield, un village voisin. Elle réclame $250,000 de dommages.

Mlle Nellie Lewis, 20 ans, qui demeure aujourd'hui à Passadena, Cal., mais qui a déjà résidé à Cripple Creek poursuit Strong à son tour, réclamant $200,000 de dommages. Elle allègue qu'elle l'a accompagné à New York en 1898, sur sa promesse de la marier à leur arrivée dans la métropole, mais qu'il l'a trompée.

Bon a Savoir.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallee, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Joncs de Mariage
ET BAGUES
— Une Spécialité —
CHEZ
FRANK RICARD,
BIJOUTIER,
646- rue Merrimack -646.

Portez vos Prescriptions a la
Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
On fait une spécialité de remplir promptement et proprement ... Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.
H. A. Toupin,
PROPRIETAIRE.

UN SACRIFICE ETONNANT
DANS LES
VETEMENTS
De Femmes Jeunes Filles et Enfants.
Habits, Vêtements, Fourrures, &c.

GILETS.		
	Gilets de $15 à $25, pour	$15.50
	Gilets de $10 à $15, pour	$5.00
	Gilets de $7.50 à $10, pour	$2.95

1 lot de Peignoirs en Percale D. K., valant 90c, 38c
1 lot de Sacques de toilette en Edredon, valant $1, 38c

Jupes de Robes		
	Celles de $1.50,	89c
	Celles de $3.00,	$1.98
	Celles de $5.00,	$2.98
	Celles de $7.50,	$3.98

CHRIS HOLMES,
MAGASIN DE SPECIALITES EN MANTEAUX ET FOURRURES.
124-126 RUE MERRIMACK.

Nous aimons mieux faire un ami

que de faire une piastre,—et nous aimerions mieux perdre $100 que de perdre un ami. Comme nous agissons d'après ce principe dans nos affaires, il est rare qu'une pratique trouve défaut quant à nos marchandises, nos prix ou notre service. C'est ce qui rend notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

Donc, si vous savez ou non quelle est la façon dominante ou les prix des meubles, tapis ou poêles, ou si vous ne pouvez pas payer tout comptant, venez nous voir en toute confiance, et vous pouvez être certains que votre confiance ne sera pas trahie.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

— QUELQUES —
TRES BAS PRIX
Pour vous faire venir acheter ici.
Vous ne Pouvez manquer de le faire!

PRIX SPECIAUX.
Eau de Floride, bouteille de 50c, pour 34c.
Eau de Violette, bouteille de 50c, pour 23c.
Les meilleurs Parfums, de 50c, à 23c l'once.—Toutes les Odeurs.
Poudres parfumées, celles de 25c, pour 10c.
Poudres en Sachets, celles de 35c l'once. pour 23c.
Poudres blanches ou chair.

PRIX SPECIAUX.
Une bonne Brosse à Dents, à 5c.
Une bonne Brosse à Cheveux, 10c.
Peignes en corne ou caoutchouc, de 25c pour 9c
Cold Cream, la jarre, 10c,
Houppes à poudrer de 15c pour 5c.
Une pinte de bonne Ammoniaque pour 10c.

Prix Spéciaux.
Le C. & H., Cigare de 10c pour 7c, 4 pour 25c.
Une Jarre de "Beef Extract" de 50c pour 23c.
Pilules Rouges du Dr Coderre pour 39c.
Sirop des Enfants, du Dr Coderre, 19c.
Children's Comfort, pour 19c.
Pain Killer, de Perry Davis, pour 19c.
Bromide Sedlitz, Bromide No. 7, de 10c pour 5c.
Nos propres préparations égalent, quant à la qualité et aux bas prix, celles des autres pharmaciens.
C. & H. Sarsaparilla, bouteille de $1, pour 60c.
C. & H. Nerve Tonic, bouteille de $1, pour 60c.
C. & H. Kidney Cure, bouteille de $1, pour 60c.
Compound Syr. Hypophistis, bouteille de $1.25, pour 75c
C. & H. Fig Syrup, bouteille de 50c, pour 25c.
Ayer's ou Hood's Sarsaparilla. 73c.
Sirop de Gomme d'Epinette Rouge. 20c
Pinkham's Vegetable Compound, 73c.
Poudres pour les Enfants, 5c
Green's Nervura, 73c.
Meilleur Extrait de Witch Hazel, bouteille d'une chopine, 25c
Savon à barbe de Williams ou Colgate, de 10c, pour 5c
BEEF IRON and WINE, se composent du meilleur extrait de bœuf, d'une composition de fer digestif et d'un vin importé.
Bouteille échantillon, seulement 10c.
Une chopine, 50c; une pinte, 90c.
PILULES ROSES pour les personnes pâles et faibles.
C. & H. Kidney Pills guérissent les maux de dos de 24 à 48 hrs, 25c.
CREME DE CARLETON pour le Teint. — Elle blanchit la peau, détruit les taches de rousseur, empêche les rides, guérit les boutons et autres maladies de peau; elle ne contient aucun poison et elle ne fera pas pousser de poils dans le visage, prix, 50c.

N'OUBLIEZ PAS FATHER JOHN'S MEDICINE
Que nous garantissons pour guérir n'importe quel Rhume ou Toux, quelques graves qu'ils puissent être. Prévient la Pneumonie et la Grippe. vous rend fort. 50c et $1 la bouteille, et votre argent remboursé, si elle ne vous guérit pas. Nous garantissons TOUS les remèdes que nous préparons nous-mêmes.

CARLETON & HOVEY,
PHARMACIENS, FABRICANTS ET PRESCRIPTEURS
233 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 20 FEVRIER 1900. No 278

CRONJE EST-IL CERNE ?

Londres le croit, les Boers le nient

MONTO CRISTO PRIS D'ASSAUT PAR BULLER

Les blessés souffrent horriblement de la chaleur

Londres, 20—Roberts a coupé la retraite aux Boers.

On rapporte que la cavalerie de French, qui s'est élancé de Kimberley, a réussi à se placer entre la force de Cronje et Bloemfontein, mais qu'il attend des renforts avant de tenter son attaque décisive.

La grande bataille est imminente et ne saurait être retardé de plusieurs heures.

Le gouvernement a des nouvelles, mais il refuse de les donner, craignant un revers à la dernière heure, et attendant une victoire avant de publier quoi que ce soit.

Le censeur a arrêté toutes les dépêches de la presse.

Le Daily News dit:

"A une heure avancée de la nuit, aucune dépêche n'a été publiée par le bureau de la guerre pour expliquer ce que fait Robert depuis trois jours.

C'est sa dépêche de samedi matin qui a été la dernière nouvelle publiée; alors il annonçait que Cronje était sur le point d'être cerné et que l'artillerie de la division de Kelly-Kenny avec laquelle est Lord Kitchener, bombardait le laager boer.

Le succès de Roberts dans l'ouest est imité par Buller dans le Natal où des positions stratégiques importantes tenues jusque là par les Boers ont été capturées par les Anglais.

Dimanche, trois brigades d'infanterie ont fait un assaut de différents points à la fois sur la côte de Monte Oristo.

L'ennemi a d'abord opposé une vive résistance, mais quand nos troupes sont montées à l'assaut, les Boers se sont enfuis, redoutant sans doute une charge à la baïonnette.

Leur retraite a été suivie de l'évacuation de toutes les côtes adjacentes, entre autres celle de Hlangwana que nos troupes ont occupées."

TRAIN CAPTURE

Jacobsdal, Etat libre, 20—Il paraît maintenant vérifié que les Boers ont capturé un train de wagons anglais au Riet River Drift, mais on prétend qu'ils ne peuvent le transporter de là. Les Anglais croient pouvoir le reprendre bientôt.

Des rapports reçus ici indiquent que le Gén. Kelly-Kenny est encore à la poursuite du Gén. Cronje qui se dirige vers l'est.

On rapporte que le Gén. French se bat avec les Boers au nord de Kimberley où il a cerné un laager boer qu'il est à bombarder.

Le plan de Kelly-Kenny semble être de repousser les Boers vers French, mais le commandant Delarri assiste le Gén. Cronje en harcelant la droite des Anglais.

CRONJE TIENT BON

Lourenzo Marques, 20—D'après les avis reçus ici, le butin pris par les burghers dimanche près de Koffyfontein, comprenait 3000 têtes de bétail et nombre de wagons dont 18 chargés de provisions avaient été préparés pour Kimberley. Ils ont aussi fait nombre de prisonniers.

On rapporte qu'une rude bataille a été livrée hier autour de Kimberley, où le Gén. Cronje tient bon.

Un correspondant, qui était avec les Boers à l'attaque de Rensburg, dit:

"Le commandant Potter, qui est arrivé le premier, a trouvé deux compagnies des Wiltshire et a ouvert le feu en rase campagne.

Bientôt il fut rejoint par une force de Free Staters qui lui a permis de repousser les Anglais des kopjes environnants qu'il a tous capturés à l'exception de trois.

Il est impossible de dire combien d'Anglais ont été tués et blessés, mais des 200 Wiltshire, 142 ont été capturés dont 44 blessés.

Les souffrances des blessés ont été horribles tant à cause de la chaleur que de la soif. Les burghers ont fait tout en leur pouvoir pour les soulager, transportant plusieurs blessés dans des couvertes sur les côtes de Rensburg.

Les Boers occupent aujourd'hui toutes les positions de Rensburg que tenaient avant les Anglais dont l'arrière-garde est à Rietfontein.

LES BOERS SE PRESSENT

Le Cap, 20—Des dépêches de Masero disent que de forts détachement sont dépêchés du Transvaal dans l'Etat libre, sous des généraux éminents.

NOUVEL ORDRE

Londres, 20—Un nouvel ordre de l'armée a été lancé hier soir invitant les réservistes à prendre les armes pour un an pour le service local et offrant $110 comme prix d'engagement à ceux qui le feront.

LONDRES DESAPPOINTEE

Roberts écrit mais ne parle pas de Cronje

(Dernières Dépêches)

Londres, 20—Le Gén. Roberts a rompu aujourd'hui son silence de trois jours par un rapport qui démontre qu'il a avancé ses quartiers généraux à trente milles à l'est de Jacobsdal et qui confirme le rapport publié par la presse annonçant que le Gén. Methuen a occupé Kimberley ou est à la veille de le faire.

Ce rapport officiel est un désappointement en ce sens qu'il ne mentionne aucunement où est Cronje ni le sort des troupes à sa poursuite. La dépêche se lit ainsi:

"Paardeberg, Etat Libre (30 milles à l'est de Jacobsdal, 19—7.05 p. m.—Le chemin de fer à Kimberley est libre aujourd'hui. Methuen s'y rend et on lui enverra une grande quantité de provisions."

BULLER A L'ŒUVRE

Londres, 20—Lord Lansdowne annonce que le Gén. Buller a occupé une position qui domine Colenso. Le Gén. Hart a occupé Colenso après un faible engagement.

EVA ROCH SE REVEILLE

Elle dormait depuis le 23 décembre

Montréal, 20—Eva Roch, la jeune fille canadienne, qui était endormie depuis le 23 décembre, à part un court intervalle de connaissance, et dont on désespérait, s'est réveillée hier soir et a une bonne chance de guérison.

Tonnerre! ne savez-vous pas

Que la maison Parthenais Frères, le populaire magasin de vêtements du haut de la ville, a chaque semaine des marchés nouveaux et des offres surprenantes à offrir aux Canadiens de Lowell? Lisez leur annonce aujourd'hui en tête de la quatrième page à droite et vous verrez que la matière à lire est intéressante à plus d'un point de vue, surtout pour les gens qui tiennent à toujours avoir pour la valeur de leur argent.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

RELIQUES MACABRES

Les soldats canadiens envoient des souvenirs

ON RECOIT UN CHAPEAU ET DES FAVORIS

Les Quebecquois ont une étrange manière d'agir

Québec, 20—M. Stapleton, de cette ville, a reçu, avant-hier, de l'un des soldats de la compagnie E, du régiment d'infanterie Royale Canadienne, Richard Canty, qui est à guerroyer dans l'Afrique Australe, le couvre-chef d'un officier boer, trouvé mort sur le champ de bataille de Belmont.

C'est un grand chapeau rabattu, en feutre mou, à grands bords, et qui est à trois couleurs.

Le bord est rouge en dessous et est orné d'un cordon en fil doré; il est de couleur bleue à sa partie supérieure, et la couronne du chapeau est rouge avec une bande blanche.

Le chapeau est maculé de taches de sang, et tous les soldats québecquois du contingent ont signé leurs noms dessus.

La bande blanche du chapeau porte la signature de Richard Canty, et le bord est signé des noms de R. Wright, E. Wright, W. Murray, A. McQueen, C. Tweddell, J. Triggett, A. Price, F. Horne, J. Piatt, R. Priech, le trompette J. Thomas, A. Turner et M. Crolty.

On lit de plus sur le bord du chapeau ce qui suit:

"Enlevé de la tête d'un Boer, sur le champ de bataille de Belmont, le 10 décembre 1899. Présenté à M. Stapleton, du poste des pompiers, No 6, rue Champlain, par les "boys" de la section No 8, en souvenir de cette mémorable bataille. Capetown, Green Point, De Aar, rivière Change, Belmont, ferme Cook, Douglas, sergt. J. Adams, Caporal H. Moody, soldats R. Canty, Atkinson, Delaney, P. Dywer, R. Dabey, J. Hill, M. Sheehan, R. N. Shea, A. C. Shea, Lee A. Turner: Dans le fond du chapeau, on lit. "Avec nos meilleurs souhaits pour une heureuse nouvelle année."

Un autre soldat du détachement québecquois a écrit à un de ses amis de Québec qu'il allait lui expédier dans une prochaine missive, les favoris d'un soldat boer. La barbe de cet infortuné Boer est devenue une véritable toison d'or. Quantité de "collectionneurs" se sont déjà assurés à l'avance la propriété de ces favoris à raison de vingt-cinq cents le poil.

LA SITUATION S'ECLAIRCIT

Les troubles à la Martinique

Fort de France, 20—La situation s'améliore et le calme se rétablit. Plusieurs grévistes qui avaient cherché à empêcher des ouvriers de travailler ont été arrêtés.

Les transactions commerciales ont été suspendues à St Pierre et à Port-de-France, parce que les ouvriers qui sont en grève n'ont pas reçu de paye. L'ensemble des salaires qui auraient dus être payés s'élève à 800,000 francs.

Il existe, semble-t-il, un désaccord parmi les grévistes, ce qui peut amener un règlement des troubles.

M. Hayst a annoncé que sa plantation était à vendre.

LE FOUET AU DELAWARE

Des femmes assistent à l'exécution

Newcastle, Del., 20—Cinq nègres et quatre blancs ont subi hier la peine du fouet pour avoir commis divers délits

L'un des nègres est resté une heure attaché au pilori.

De deux à trois cents personnes ont assisté à l'exécution.

Mais il s'est passé un incident que l'on remarque rarement à ce genre de spectacle. Plus de vingt-cinq femmes se trouvaient dans la foule des curieux, elles étaient presque toutes des blanches

Ce fait a donné lieu à de nombreux commentaires et a causé un certain scandale. Il paraît que ces femmes étaient étrangères à Newcastle et qu'elles étaient accompagnées par des hommes bien mis. Elles se sont approchées le plus près possible du pilori et ont pris un vif intérêt à l'application du fouet.

L'opération terminée, elles ont pris le tramway électrique pour Wilmington

On est porté à croire que ces femmes sont venues à Newcastle pour étudier la peine du fouet et pour juger par elles-mêmes de l'effet qu'elle produisait, car il y a plus de 15 ans que l'on n'a pas vu une femme assister à ce spectacle et il n'y a certainement pas dix femmes à Newcastle qui aient jamais osé y assister

UN AUTRE MYSTERE

Un meurtre aurait été commis dans le Vermont

Bennington, Vt, 20—On croit qu'un meurtre a été commis ici hier.

Le tramway, rentrant ici à huit heures, a trouvé le long de la voie, près de Wallomsac, un homme couché dans la neige. On le recueillit et on reconnut que c'était le nommé Philip Elwell. A l'hôpital où le malheureux a été conduit, le docteur a constaté qu'il avait une profonde entaille à la tête, deux côtes enfoncées, et de fortes contusions à l'épine dorsale. On le considère comme mort.

On est à se demander comment il se fait que Elwell a été trouvé là.

Hier matin, il avait en sa possession un gros rouleau de billets de banque. Peu après, il partait pour North Bennington et Hoosick Falls. C'est là qu'il fut vu la dernière fois. On croit que l'homme a été battu et volé.

Le clairon Dunn, âgé de 15 ans, qui, le premier, a traversé la Tugela et qui a été blessé au bras droit lors qu'il sonnait la charge, a été présenté à la reine, hier, à Osborne. La reine lui a fait cadeau d'un beau clairon monté en argent et lui a prédit une belle carrière militaire.

Petites Depeches

M. Henry D. Yerxa, de Cambridge, a été élu hier membre du conseil du gouverneur.

A la législature d'Etat, hier, on a adopté en deuxième lecture un bill pour un hôpital dans East Boston.

Un petit garçon de 12 ans, de Port Richmond, Staten Island, a été coupé en deux par un tramway de cette localité.

Six cents Finlandais sont partis de Liverpool samedi pour le Canada, ce qui fait environ 8,000 Finlandais qui ont émigré depuis six mois.

Antonio Peppe, qui a tué Bernardo Minchello, à Boston, il y a environ un an, a été condamné hier, à Rome, à sept ans de prison.

On signale la mort à Beloit, Wisconsin, d'une dame Johnson qui pesait près de 450 livres. Il n'y avait pas de femme plus lourde dans tout l'Etat

Une chaudière de locomotive a fait explosion dans la gare de Santa-Fé; deux employés ont été tués sur le coup et trois autres ont reçu de terribles blessures.

D'après la "Dun's Review, il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler 218 faillites contre 178 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

La grippe a fait à Paris comme dans tout le reste de l'Europe de nombreuses victimes. Le président Loubet et Mme Sarah Bernhardt ont été atteints de cette maladie.

Deux littérateurs bien connus, M. Paul Hervieux, le journaliste, auteur et critique dramatique, et M. Emile Faguet, ont été élus, jeudi derniers membres de l'Académie française.

M. Henri de Régnier est parti de Paris samedi sur la "Normandie" pour venir faire à l'université Harvard et dans plusieurs autres institutions américaines des conférences sur la poésie française contemporaine.

Le navire américain "Sea Witch", parti de Wallaroo le 8 décembre, est arrivé à Lourenco-Marques avec huit cents tonnes de farine. Il a échappé aux navires de guerre anglais jusqu'à ce qu'il fût arrivé dans la limite de trois milles de la côte.

La reine a nommé le Gén French au grade de major général. Jusqu'ici, il n'avait que le grade de colonel dans l'armée régulière, avec le rang de général dans l'armée coloniale. Le Lieut. Col. Kekewich a été promu colonel pour services rendus dans la défense de Kimberley.

On vient de publier un rapport sur l'état des recettes pour le monument de Lafayette qui doit être inauguré dans la cour du Louvre, à Paris, le 4 juillet prochain. Les fonds proviennent des souscriptions ouvertes dans les écoles publiques aux Etats Unis, et de la vente, à raison de $2 pièce, de 75,000 dollars Lafayette. Le montant des recettes est, à ce jour de $99,732,68 et il reste encore à 28,248 dollars Lafayette.

Dans le Sénat des Etats-Unis, hier, on a discuté le bill hawaïen.

A Détroit, hier soir, Tom Sharkey a défait Jim Jeffords en deux rondes.

Le conseil de ville de Nashua, N. H., a décidé d'accepter $30,000 de dommages du bureau métropolitain de l'aqueduc.

Les démocrates de New York sont à organiser un mouvement pour renommer le juge Van Wyck pour gouverneur de l'Etat.

On annonce une crise ministérielle à Terreneuve. A l'ouverture de la session, le cabinet Winter a été défait sur un vote de non confiance.

Le projet de loi pour reconnaître officiellement l'étalon d'or est actuellement entre les mains d'un comité de conférence du Sénat et de la Chambre des représentants.

La chaudière d'une scierie mécanique, à Warnock, près de Greenup, Kentucky, a fait explosion pendant que les ouvriers étaient au travail. Tout le bâtiment a été démoli et deux ouvriers, lancés en l'air, ont été tués.

M. Michael Davitt, qui a donné sa démission de membre de la Chambre des communes d'Angleterre pour protester contre la politique de la Grande-Bretagne envers le Transvaal, partira pour l'Afrique du sud cette semaine

Le Sénat a confirmé hier la nomination de Wm. H. Jordan, de Gloucester, comme collecteur des douanes. L'opposition tenace du Col Pew, qui aspirait à la même position, a été défaite par la persistance du congressman Moody.

Les habitants de Basket Mills, près d'Aiken, Caroline du sud, ont pendu à un arbre et criblé de balles, sans autre forme de procès, un nègre qui avait tenté de violenter la femme d'un planteur du pays. Le nègre avait fait des aveux.

Le Col Jouaust, qui a présidé le conseil de guerre de Rennes qui a condamné Dreyfus a été remis à la retraite la semaine dernière. Quelqu'un lui ayant demandé si, maintenant qu'il n'était plus soldat, il consentirait à satisfaire la curiosité publique en disant comment il avait voté, il a répondu: "Non, et je désire être entièrement oublié. Qu'on me laisse tranquille pendant les quelques années qui me restent à vivre. Mon seul désir est de me promener en bicyclette et de cultiver mon jardin."

VICTOIRE OUVRIERE

Les femmes ne peuvent travailler jour et nuit

Fall River, 20—La première cause contre une fabrique pour infraction à la loi des heures de travail s'est terminée par une victoire pour la police de l'Etat et les unions ouvrières qui font des efforts pour faire disparaître les abus dont on se plaint depuis longtemps. Cette cause était contre la fabrique Hargraves.

Le cas choisi était celui de Minnie Charrette, une jeune Canadienne, qui travaillait dans une autre fabrique le jour et à la Hargraves, le soir.

Le juge McDonough a fait une longue revue de la loi, article par article, et a conclu que la manufacture était coupable de violation technique. Une amende de $50 a été imposée et la fabrique s'est pourvue en appel par son avocat, Milton Reed.

A DEUX REPRISES

Un homme ivre tente de tuer sa femme

Lewiston, Me., 20—Dennis Sullivan, qui demeure ici rue Park et travaille à la filature de Hill, a été arrêté hier pour avoir deux fois essayé de tuer sa femme.

On croit que le prisonnier était sous l'influence d'une excitation quelconque.

Vers dix heures, ayant à se plaindre de sa tendre moitié, il prit une bouilloire en fer, remplie d'eau bouillante et la lui lança. La bombe chargée atteignit la pauvre femme en pleine poitrine. Elle tomba à la renverse, mais parvint à se traîner jusqu'à son lit. On n'arrêta pas le misérable.

Celui-ci en profita dans l'après-midi pour s'armer d'un fer à repasser qu'il lança sur les épaules de la malade à bout de force et d'espoir. Des enfants allèrent prévenir la police qui ligotèrent Sullivan et le remisèrent dans une cellule bien close.

On va lui apprendre qu'il y a des moyens légaux pour se séparer de sa femme, et d'autres pour l'empêcher de la tuer.

LA FETE APPROCHE

Concert et danse des Forestiers

C'est samedi prochain, le 24 courant, qu'auront lieu les grands concert et danse par les membres de la Cour Samuel de Champlain, 49, Forestiers d'Amérique.

Un grand nombre de billets ont été vendus, vu le concours ouvert entre les membres pour deux superbes prix aux deux personnes qui en auront le plus vendu.

Tout indique que la fête aura un grand succès sous tout rapport.

Le Cadet Orchestra fournira la musique de circonstance. jno

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL A LA GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.
Messieurs,
Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
R. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. R. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph You,
Joseph Ouilette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

2 BONNES VALEURS EN
Flanelle a Robes,
2 CAISSES DE COUPONS.

Un Lot
Verge de largeur, tout pure laine et dans les différentes couleurs qui sont populaires, rouge, bleu foncé, brun, noir et grenat, valant en pièce 37½c.
Pour 20c la vge.

Un autre Lot
50 pcs de largeur, tout pure laine et des mêmes couleurs en longueur suffisante pour robes, jupes ou corsages et valant en pièce 75c.
Pour 39c la vge.

Les flanelles tout laine sont très populaires de ce temps-ci pour robes, et à ces bas prix elles sont de bonnes marchandises tout nouvelles.—SOUS SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.
Demoiselles,
Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Minano,
Béatrice Tougin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 20 Fev. 1900

Suggestion Pratique

Le nouveau gouverneur général de Cuba, le Gén Wood, qui est un enfant du Massachusetts et qui a une foi illimitée dans son système d'éducation pour la bonne raison qu'il en a eu une expérience personnelle, vient de faire une suggestion pratique qui a bonne chance d'être adoptée.

Il propose pour l'avancement de la population cubaine—dont la destinée est par le temps qui court, entre les mains des Américains,—de faire envoyer mi le instituteurs cubains à Cambridge pour leur faire suivre les cours d'été de l'université Harvard.

Ce cours, qui s'ouvre en juin, fournit une excellente instruction à ceux qui veulent enseigner de la manière la plus avantageuse et pour eux et pour leurs élèves.

Il est facile, en lisant cette suggestion du gouverneur Wood, d'en conclure qu'il a dû en conférer précédemment avec le président Elliot et le surintendant Frye; ils ont tous trois une opinion bien formée sur les besoins de Cuba et sur la haute valeur des cours du Harvard.

Si ce système est adopté les Cubains seront les premiers à en retirer les bénéfices et il servira en même temps de base pour le developpement futur de nos possession nouvelles dans d'autres quartiers.

Anglais et Boers

On a communiqué au *Matin*, de Paris, une lettre écrite par un volontaire américain, de service dans l'armée du Gén Joubert; nous croyons intéressant de reproduire les passages suivants, qui donnent les indications sur les forces et l'état d'esprit des républicains.

"Le Gén Joubert dans l'armée duquel je me trouve, est un vieux renard qui connait admirablement son affaire.

Il ne veut pas courir de chances: c'est toujours une certitude qu'il lui faut.

Il n'y a rien qu'il déteste plus que les grands plans ou les soi-disant grandes tactiques militaires. Il se refuse toujours à ce que nous exécutions des charges de cavalerie ou à ce que nous attaquions des places fortifiées. Il dit qu'il nous faut laisser cela aux Anglais. La conséquence est que nous perdons un homme quand les Anglais en perdent cinq.

L'artillerie anglaise est bonne: néanmoins, les canons sont inférieurs comme portée aux nôtres. La cavalerie est très au dessous de la nôtre à tous les points de vue. Nous sommes maintenant fortement retranchés autour de Ladysmith, et nous gardons tous les gués de la Tugela; en outre, nous avons une certaine quantité de commandos dont l'unique mission est de harceler l'ennemi.

Nous tenons White et ses dix mille hommes étroitement bloqués dans Ladysmith et nous ne laissons pas passer un rat. La ville est dans un trou et les collines à surplomb bant, qui sont entre nos mains, sont transformées en véritable forteresses.

De temps à autre nous bombardons la place pour ne pas en perdre l'habitude, mais c'est surtout sur la maladie, la soif et la faim que nous comptons pour prendre la garnison. Ladysmith en elle-même, considérée à un point de vue stratégique, n'a pas grande importance, mais les armes et les munitions qu'elle contient sont considérables. White ne peut pas bouger, et la chaleur, la poussière, la pluie, la boue et l'anxiété sont nos alliées naturelles.

D'ailleurs, chaque jour, nos forces augmentent. Si l'on compte les troupes que nous avons sur pied en ce moment, celles qui sont concentrées autour de Pretoria et les renforts qui nous sont parvenus d'Europe et d'Amérique depuis deux mois, on arrive à un chiffre de plus de cent mille hommes.

Nous avons en outre, des alliés et des intelligences partout au Cap comme à Durban et nous savons par le menu tout ce qui se passe dans l'armée anglaise, tout ce qui se combine, tout ce qui s'y apprête.

Nous recevons même les journaux anglais et nous y lisons avec intérêt les comptes rendus des batailles qui se livrent. Nous ne sommes pas inquiets de l'avenir, parce que nous avons nos montagnes derrière nous qui nous protègent, et que, le jour où les Anglais devront venir nous y chercher, il leur faudra plus d'un quart de million d'hommes.

Et puis, encore une fois, qui sait toutes les recrues que nous n'aurons pas faites d'ici là? Lundi dernier, cinquante hommes nous sont encore arrivés, en un seul coup, des Etats-Unis. Tous ont servi dans l'armée américaine, et la plupart ont été soit à Cuba, soit aux Philippines; ils viennent de New York et de Chicago. Nous savons que d'autres doivent suivre."

Brosses pour Salles de Toilette.

Un article de toilette indispensable

Elles sont en Rix et en Soie, avec manche droit ou recourbé.

Une bonne Pour . . . **45c**

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le the en Russie

Presque tout le thé que l'on consomme en Russie et dans l'Europe centrale vient de la Chine par caravanes de cinquante à cent traineaux. Le trajet à travers la Mandchourie, la Sibérie et le pays des Ours, dure une année, alors que par bateau à vapeur on va, d'Odessa à Shanghai, en sept semaines.

Mais le thé paie dans les ports russes des droits de douane très élevés, au lieu qu'il n'en paie pas à son entrée en Sibérie.

Chaque traineau porte cinq ballots de soixante kilos, soigneusement enveloppés de peaux de bœufs. Les traineaux sont reliés par chaînes de cinq, et un cheval suffit pour chaque chaîne.

La caravane ne s'arrête jamais. On change de chevaux toutes les huit heures, à des relais spécialement échelonnés le long de la route. Comme de juste, on va constamment au pas.

Pendant la nuit, chaque cocher s'emmitoufle dans ses peaux de mouton et dort sur le siège du premier de ses cinq traineaux. On se relaie d'heure en heure pour veiller sur le cheval de la première chaîne, que les autres suivent à la queue leu leu, machinalement.

Tous les ans, 19 à 20,000 traineaux à thé traversent ainsi la Russie d'Asie. Le Transsibérien remplacera avantageusement ce très archaïque moyen de transport.

L'esprit nouveau avec ses progrès et ses inventions ne respectera rien. Après la profanation du sol sacré de la Palestine par la construction du chemin de fer de Jaffa à Jérusalem, ce qui a privé les pèlerins du pittoresque et si archaïque voyage à dos de chameau ou d'âne, voici maintenant qu'on va troubler le repos séculaire des eaux si épaisses, si lourdes, si immobiles de la mer Morte.

En effet, pour faciliter les communications entre les bords de ce lac si rempli de traditions chrétiennes et hébraïques, qui ne renferme aucun être vivant dans ses profondeurs et où les bateaux à rames ne peuvent pas circuler, on va établir un service régulier de petits bateaux à vapeur.

Le premier bateau est déjà acheté, et son premier voyage sur les eaux dormantes de la mer Morte sera un grand événement historique.

L'or dans le charbon:

A plusieurs reprises, on avait prétendu, anciennement, qu'on avait de l'Afrique, on avait trouvé du charbon contenant de l'or.

Or, voici qu'on annonce qu'un morceau de charbon anthracite a été trouvé à Gippsland, en Australie. Il n'y a pas lieu de douter cette nouvelle, et par lieu ... de considérer cette trouvaille sous au point de vue autre que celui de la curiosité.

On ajoute que la découverte dont il s'agit a été faite par une dame de Melbourne, dans le charbon qui lui servait à ses usages domestiques.

Voici une courte, mais frappante, démonstration de l'excellence de la religion.

Un pieux aumônier de prison dit un jour à ses "paroissiens";

—Mes bons amis, quand vous étiez dans le monde, vous avez entendu dire beaucoup de mal de la religion; il vous est peut-être arrivé d'en parler mal vous-mêmes. Cependant une chose est certaine: c'est que, si vous aviez toujours pratiqué ce que la religion commande, vous ne seriez pas ici!"

L'assemblée législative de l'Ile de Jersey a discuté la question de l'usage de la langue anglaise dans cette assemblée, dont le français est la langue officielle.

Un député a pris la parole en anglais, prétendant que c'était son droit d'après la constitution existante; mais il a été arrêté par le président et, après une discussion animée, la chambre a refusé, par un vote, à l'orateur, l'autorisation de continuer à parler en anglais.

Le correspondant du "Daily Telegraph," de Londres, dit qu'en montant à l'assaut de Spion Kop, pendant la surprise de nuit, la colonne anglaise fut arrêtée par un poste ennemi un officier, sûr d'aller à la victoire, répondit: "Waterloo!"

Or, le lendemain, c'était Najuba.

Toute l'histoire de la guerre se résume en ces deux mots, dit fort justement le "Temps", de Paris.

Le comité national démocratique croit avoir assez de $2,000,000 pour gagner la prochaine campagne présidentielle.

Il serait bon de savoir si ces deux millions de dollars seront en or ou en argent.

Mais, même en or, il est douteux qu'ils puissent avoir une victoire à si bas prix.

Les derniers rapports de l'Afrique australe indiquent que la victoire y a changé de drapeau et que les troupes anglaises y marchent de victoire en victoire. Mais il ne faut oublier que le généralissime anglais, Lord Roberts, qui a gagné toutes ces victoires est aussi celui qui contrôle le câble qui les annonce.

L'homme doit se montrer sensible à la douleur d'autrui; mais la pitié ne grandit pas dans les cœurs qui ont eux mêmes saigné et qui ont expérimenté la souffrance; ceux qui n'ont jamais eu leur blessure à panser ont peine à croire, au mal, et taxent d'exagération les plaintes des autres.

Le département du feu à New York est à organiser une fanfare.

Probablement pour accompagner les pompiers quand ceux-ci feront jouer leurs instruments contre l'élément destructeur.

Le sang pourrait bien encore couler dans le Kentucky d'ici à ce que les présentes difficultés politiques y soient réglées.

On n'entend guère parler des Philippines de nos jours.

La paix n'y est pourtant pas encore rétablie.

Le fonds pour le monument qu'on doit élever à l'immortel Lafayette a presque atteint le chiffre de $100,000.

On se croit ... que le récent traité Hay-Pauncefote puisse être ratifié par le Sénat.

On n'a pas d'amour-propre vis-à-vis de soi-même ... trop à quoi s'en tenir.

Le congrès américain devra rendre justice à Porto-Rico.

Celui qui est prêt à attaquer perd toujours à attendre.

Il faut avoir trop de dignité pour en avoir assez.

Ladysmith n'est pas encore délivrée.

PILULES NERVITA Rendent la Vitalité et la Vigueur

PERDUE ... Guérissent l'impuissance, les Pertes ...

NERVITA MEDICAL CO.,

Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Ellingwood & Co., ...

Notre Première Vente d'Inventaire Bat son Plein

$10,000 Valant

De Gilets, Chemises et Fourrures doivent être vendus. Venez nous voir pour savoir ce que nous entendons par une Vente d'Inventaire........

Pas de Vieux Stock. Toutes des Marchandises de cette Saison.

GILETS.

Gilets noirs, de $6 pour **$2.98**

Gilets de tous styles et couleurs de dernier goût, valant $9, pour **$4.98.**

Gilets tout soie, doublés en satin, valant $12 et $15, pour **$6.98.**

Collerettes

Seulement quelques Collerettes Golf, valant $10, pour **$5.98.**

Flanelle Française et Laine.

Corsages.

Corsages en Flanelle française, valant $3.50, pour **$1.98.**

Corsages en étoffe, pour dames, valant $1.75 et $2, pour **$1.25.**

Corsages en Laine, valant $1.25 et $1.50, pour **79c.**

Jupes de Toilette Pour Dames.

Jupes de toilette, valant $2.50 et $3.50, pour **$1.98.**

Jupes de toilette, valant $5.50 et $7, pour **3.98.**

Fourrures, Fourrures, Fourrures.

Collerettes en Seal Electrique Martre, Singe et Astrakan, tous se vendent aux prix suivants:

Collarettes de $5, pour **$2.25.**

Collarettes de $6, pour **$2.98.**

Collarettes de $7, pour **$3.25**

Collarettes de $10, pour **$4.98.**

FISHER & CO.,

Les Marchands Honnêtes, votre Argent Remis chaque fois que vous n'êtes pas satisfaits.

119, 121, 123 rue Merrimack.

Mlle Albina Richard est toujours au service de la clientèle française.

Les hommes s'attachent autant par le bien qu'ils font que par celui qu'ils reçoivent.

La faiblesse féminine peut être guérie.

Les femmes se laissent abattre par les maux particuliers à leur sexe.—Ces souffrances de la femme sont absolument superflues.—Il existe un remède merveilleux qui les guérira si les femmes veulent s'en servir.

La vie des femmes est empoisonnée par les maux particuliers à leur sexe. La faiblesse féminine c'est la douleur, la souffrance qui les privent de tout confort. Les nuits sans sommeil suivies de levers remplis de fatigue, les maux de tête et de dos, la nervosité, la migraine et le découragement, ne sont pas les moindres de ses misères. Mais alors on en localise tous les symptômes désagréables, symptômes qui deviennent chaque jour plus sensibles et plus graves.

Cependant, ces maladies ont leur remède, et ce remède, c'est la Cure Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice. C'est le plus grand bienfait qui ait jamais été offert aux femmes. Il remplace la faiblesse par la force, la souffrance par le bonheur, la prostration et le découragement par l'énergie, l'ambition, la vivacité et l'amour de la vie. Combien heureuse est la femme qui peut ainsi, après avoir employé la Cure Trousseau, redevenir capable de prendre sa place dans la société ou d'accomplir les travaux intéressants de sa maison et de sa famille. A vendre partout ...

Tous les membres de la Cour St Antoine No 566, Ordre des Forestiers Catholiques qui n'ont pas de billets pour la célébration du 4ème anniversaire de la fondation de la Cour sont priés de s'en procurer au jourd'hui car le nombre des billets est limité et il n'en reste que quelqu'un chez

Frank Ricard, Dion & Fortier, P. Giroux, D. Robert, T. Trudeau, L. Fortin, S. Rochette, J. W. Quaint, G. M. Bourgeois, A. N. Boulais, S. Renaud.

Fumez le cigare Old Hundred de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Bonne Nouvelle

Les mères de famille trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Jobin, No 475 rue Moody. Essayez-le.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques. Parfumeries telles que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy". Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de la cité. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours complet ... Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU

Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack.

Il est maintenant universellement reconnu que le -BIPHOSPHATE- DE CHAUX DES FRERES MARISTES Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

F P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'homme et de femme teints ou nettoyés à neuf

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.

Port, Sherry, Angelique—de **D. J. SHEA.**

Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell.

188 RUE MOODY

Ordres pris et délivrés à domicile. Connection par téléphone.

DELORME

—LE—

Chapelier

Invite le public à visiter son établissement. Les vieux chapeaux en soie, paille et feutre remis à neuf, et le fini donné aux nouveaux.

261 rue Middlesex.

SPECIALITE Blanchiment des Chapeaux de paille et mesure de la tête au Conformateur Parisien.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

15 LAKEVIEW AVE.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 21 chambres à coucher garnies, grande salle à diner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Milot, 42 rue Lee. 17f

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 841 Lakeview ave.

A VENDRE—Un ménage, consistant en un ameublement de salon, trois ameublements de chambre, un de cuisine, presque neufs. En un seul lot ou au détail. S'adresser à Noël Desrosiers, 4e étage, 81-2 rue Decatur 24f

PERDU—Mardi, le 6 février courant, de la rue Tremont, No 160, au magasin d'A. J. Pollard, un gant en seal pour dame. Prière de le rapporter à l'Etoile. 24f

ON DEMANDE 1000 familles pour acheter des Œufs Craqués à 6 cents la douzaine, au magasin de E. M. Slayton rue Thorndike, No 8, près de la station de la rue Middlesex. 12f

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 586, Lowell. 26f

ON DEMANDE une demoiselle qui aurait de l'expérience dans le commerce de manteaux, pour servir dans un grand magasin, à Salem. S'adresser au bureau de L'Etoile.

PERDU—Samedi, un jeune chien St Bernard, corps blanc avec taches jaunes. Prière de le ramener à l'ancienne place de F. L. Richard, 308 rue Moody, où une récompense sera donnée.

PERDUE—Samedi après-midi, dans l'ancien local de la Lowell Pharmacy, édifice Marin, une paire de lunettes en or. Récompense à qui la rapportera chez M. Marin, ou au No 53 3 rue Merrimack. 21f

ASSURANCES

Ne laissez pas votre maison ou votre ménage brûler sans être assuré dans la meilleure compagnie d'assurance de la ville, assurances de toutes sortes. Lagassé, 841 Lakeview Ave.

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonneterie Shawknit. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. j. n. o

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 303 rue Market

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, 7 34, 8 35, 9 25, 10 00 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 50, 7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 20 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 55 p m.

Pour Rye et Portland ... 8 30, a m; 12 05, 3 30 ...; Dimanches ...

Pour Augusta, Bath et Waterville ... a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston ... a m; 12 05 p m; Dimanches ...

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; ... Dimanches ...

Pour St Jean, N B, Halifax, N E ... p m. ...

DIVISION SUD

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

C. J. F. ... Agent général des passagers pour les billets.

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

— Il y a, dit Moule, que je vous ai injustement soupçonné, monsieur Dalissiers, et que je vous demande pardon de tout le mal que je vous ai fait.

—Monsieur..

Oui, continua Moule en s'animant, je me suis grossièrement trompé à votre égard; mais soyez tranquille! je ne m'en tiendrai pas aux regrets et aux excuses: je réparerai ma faute. Et ça ne tardera pas! Ah! fit-il, comme se parlant à lui-même, vous m'avez fourré dedans, mes drôles! c'est bien, c'est de bonne guerre, mais j'aurai ma revanche, je vous le jure et nous verrons qui rira le plus fort. chacun son tour!

—Est-ce que vous avez découvert? demanda Laurent.

—Monsieur Dalissier, interrompit Moule, vous m'avez supplié tout à l'heure de vous employer, êtes-vous toujours dans les mêmes dispositions?

—Oui, certes.

—C'est bien. Venez avec moi, je vous taillerai de la besogne.

—Vous savez quels sont les assassins de ma mère?

— Mieux que cela: je sais où les prendre, et je veux que vous leur posiez vous-même la main sur le collet.

Dix minutes après, les deux hommes de police et Laurent étaient en route pour Paris.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE

DEUXIEME PARTIE

I

Laurent avait enveloppé d'un foulard les meurtrissures et les tuméfactions violâtres qui lui marbraient une partie du visage, et Moule avait jeté sur ses habits tachés de boue un vieux pardessus que le propriétaire du clos, malgré le service qui venait de lui être rendu, n'avait prêté qu'avec mauvaise grâce.

Ainsi équipés, ils avaient plutôt l'air de malfaiteurs que de gens qui viennent d'en arrêter un. Aussi leur entrée à la gare et dans le wagon qui devait les ramener à Paris produisait elle une impression peu flatteuse; mais ils étaient trop absorbés l'un et l'autre pour y faire attention.

Chemin faisant, Laurent crut pouvoir demander à Moule ce qu'il avait découvert, et quelle révélation son agent venait de lui faire à voix basse.

—Je vous ai vu tressaillir, dit-il; c'était donc important?

—Je crois bien! Jugez-en vous-même: On annonce que votre ancien domestique, François Housadal, a été vu plusieurs fois, à la fin de juin et au commencement de juillet, en compagnie d'un nommé Lubin, chez Lannois, marchand de vins, rue de la Michodière. Vous entendez? A la fin de juin et au commencemet de juillet.

—Oui, mais qu'est-ce que c'est que ce Lubin?

— Un forçat libéré.

— L'assassin de ma mère!

— Lui! jamais. Il ne toucherait pas à un enfant. Cependant il ne faudrait pas le lui confier, car c'est le plus atroce gredin que la terre ait porté. Mais il n'a jamais, que je sache, versé de sang, ni même commis la moindre effraction.

— Eh bien alors?

— Si l'énergie lui manque, il a la ruse; et ce qu'il ne fait pas lui-même il le prépare et le fait exécuter par d'autres.

— Vous supposez donc qu'il a des complices?

— Il en a un. Vous rappelez-vous la déposition de ce contiseur, M. Duval?

— Si je me la rappelle! C'était un des arguments de ma défense. Ces deux individus qui descendaient, vers une heure et demie du matin, la rue de la Planchette, et qui se sont arrêtés tout à coup en entendant une ronde de nuit.

— Précisément. Eh bien, c'étaient eux qui rentraient à Paris, après avoir fait le coup.

— Je ne me trompais donc pas! Et où sont-ils, ces misérables?

— Lubin est écroué à la Conciergerie comme prévenu de rupture de ban et de complicité dans une tentative de vol qualifié.

— Bien. Et l'autre?

— L'autre, c'est différent, nous ne le tenons pas; je ne sais même pas au juste qui il est, bien que j'aie une foule de raisons de soupçonner un affreux bandit nommé Dacolard. Mais nous ne tarderons pas à être fixés sur ce point par Lubin lui-même. Ce sera votre affaire, à vous, de lui soutirer des confidences.

— Moi! Et par quel moyen?

—Je vous dirai cela tout à l'heure. Vous devez même, si vous jouez bien votre rôle, découvrir où perche Dacolard. Mais il faudra un luron pour lui poser la main sur le collet, ce n'est pas une poule mouillée, celui-là; il sait jouer du couteau, il ne l'a que trop prouvé!

—Oui, fit Laurent d'une voix sombre; mais s'il ne faut qu'un homme déterminé, comptez sur moi.

Il y eut un moment de silence; puis ils parlèrent des circonstances qui avaient fait abandonner à Moule ses préventions, et l'avaient mis sur la trace des coupables.

—Je m'étais particulièrement attaché à cette affaire, dit l'inspecteur de police, et je savais, par vos derniers interrogatoires, quel serait votre système de défense. Cela m'avait donné à penser; non pas que cette idée d'une machination fût nouvelle pour moi; j'en ai vu des exemples, et j'ai vu aussi des accusés réellement coupables se prétendre victimes d'une fatalité ou d'une combinaison diabolique; en somme, cela ne prouve rien. Mais je me disais que ce système, habilement développé, et on pouvait pour cela s'en rapporter à votre avocat, allait produire une forte impression sur le jury. Je ne m'étais pas trompé! Votre procès que j'ai suivi d'un bout à l'autre avec la plus grande attention, n'a pas modifié mes idées. Sans doute Me Glavon avait plaidé admirablement; mais que m'importaient cette éloquence et cette conviction de commande? Quant à votre attitude si naturelle et si touchante, je n'y voyais qu'une comédie supérieurement jouée. Je vous en demande pardon aujourd'hui. Que voulez-vous? c'est une des misères de notre métier: à force de supposer le mal, de ne voir partout que ruses et sous-entendus, on finit par douter des choses les plus simples, des expansions les plus sincères. Cependant il fallait bien que ces débats eussent agi sur moi à mon insu; au sortir de l'audience, tout en déplorant la crédulité et la faiblesse du jury, je ne me sentais pas, au fond, très irrité de votre acquittement. En un mot, je me surprenais à hésiter.

"Mais alors, quel était donc le coupable? C'était le cas de faire une nouvelle information, de nouvelles recherches. J'en dis un mot à la préfecture; on me demanda si je plaisantais. En effet, comment un vieux routier comme moi avait-il pu se laisser prendre aux grimaces d'un accusé et de son avocat?

"J'allais probablement oublier cette affaire, lorsque arriva votre lettre par laquelle vous demandiez à être employé dans la police. Elle me fut communiquée, et je dus convenir avec tout le monde que c'était de votre part un fier aplomb, une impudence rare; mais en même temps je conseillai de faire droit à votre demande: c'était le moyen de vous surveiller étroitement et de savoir si, comme on pouvait le supposer, vous aviez un complice. On ne fut pas de cet avis. Alors je me jurai à moi-même d'avoir le mot de cette énigme, et je me mis à chercher seul.

(A Continuer)

Cordes, Cordes

Instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare, Cordes de "Banjo", Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pâles et Faibles. du Dr Coderre

Nouvelles du Canada

MONTREAL

FOLIE SUBITE

—Une malheureuse femme, Adélaïde Dedlecker, a été frappée d'aliénation mentale, hier soir. Les autorités du Refuge du Nuit, où la pauvresse avait cherché un asile, l'ont envoyée au poste central, où elle est encore détenue en attendant que des pièces nécessaires soient préparées pour son internement à l'asile St Jean de Dieu.

QUEBEC

UNE SENSATION

—Un événement à sensation a eu lieu à St Roch. Un nommé George Normand, matelot, est mort subitement, jeudi soir dernier. L'enquête du coroner eut lieu samedi, et un verdict de "mort d'apoplexie cérébrale," fut rendu.

Les funérailles devaient avoir lieu, hier matin, à l'église St Roch. Le corbillard était rendu à la porte de la résidence du défunt, ainsi que les porteurs, parents et amis. Mais la famille ne permit pas la mise du cadavre dans le cercueil et refusa à l'entrepreneur de pompes funèbres de procéder, parce que le corps était encore chaud. On croit que M. Normand n'est pas mort, mais simplement en léthargie.

Le Dr Samson, qui avait été appelé lors de la mort de Normand, fut appelé de nouveau.

Il essaya par tous les moyens possibles de découvrir si le malheureux est en léthargie. Mais les symptômes indiquent que la vie est absolument éteinte. Le docteur est d'opinion que Normand est mort et il dit que l'apoplexie cérébrale explique la chaleur que le corps a conservé. Cependant, comme le désir de la famille de retarder les funérailles de vingt-quatre heures ne peut nuire à personne, il est sorti en haussant les épaules.

On conçoit que cet incident a créé une profonde sensation dans tout le quartier. Les commères expriment hautement l'opinion que Normand n'est pas mort. Des centaines de personnes visitent aujourd'hui la chambre mortuaire. Il est probable que les funérailles auront lieu demain matin.

AFFAIRES MILITAIRES

—Le major Le Sueur a été appelé à remplacer d'une manière temporaire, comme commandant du 8e bataillon, à l'occasion des prochains exercices annuels, le lieut-col. Jones, qui est allé suivre un cours spécial à Kingston.

Le capitaine E. Laliberté qui n'a pu partir pour l'Afrique australe à cause de circonstances toutes particulières, hérite du commandement de la 1ère batterie d'artillerie de campagne par le départ du major Boulanger pour l'Afrique.

MORTE SUR LA RUE

—Une pauvre femme de l'Avenue de l'Hôtel de Ville, Mme Ludger Lanthier, est morte subitement, hier soir, en se rendant chez une amie, Mme Robitaille, qui habite dans la rue Notre Dame. La malheureuse est partie en compagnie de sa jeune fille vers 7 h. 30. Elle était bien portante et ne se plaignait d'aucune souffrance.

A l'angle des rues St Jacques et Inspecteurs, elle s'affaissa soudainement, et le constable Larivière, qui passait à ce moment, dût la transporter chez le Dr Palardy, pharmacien voisin.

... Martin ...

COTEAU STATION

...

belle revenait de Montréal sur l'express du Grand Tronc lorsque avant d'arriver à la gare, craignant que le convoi n'arrêterait pas, elle se précipita en bas du train qui marchait à une assez grande vitesse. Dans sa chute la malheureuse s'est infligée une affreuse blessure à la tête et s'est fracturé une épaule.

Le docteur J. C. Prieur, mandé en toute hâte, lui prodigua ses soins et la fit transporter à la résidence de M. Labelle à St Polycarpe où elle est mourante.

ST LEON

ASSOMMÉ PAR UNE POUTRE

—M. Joseph Ferron, cultivateur du Grand Rang, de St Léon, a été victime d'un accident qui lui a coûté la vie. Il était dans sa grange, samedi, quand une poutre lui tomba sur la tête. Des médecins furent appelés en toute hâte, mais ne purent sauver le patient. M. Ferron est mort ce matin.

ST CLET

AFFREUX ACCIDENT

—Une fillette âgée de trois ans, enfant de M. Joseph Marleau, est morte dans les circonstances suivantes:

M. Marleau était absent, ainsi que la mère qui était en dehors; une autre jeune fille de dix ans était en train de verser de l'eau bouillante dans un seau lorsque l'enfant en jouant tomba dans le seau et s'est ébouillantée à mort.

Cet accident s'est produit samedi, à 11 heures a. m. L'enfant est mort dimanche à 11 heures.

M. et Mme Marleau sont dans la plus grande désolation.

Le Concert Lavigueur

Nous ne saurions trop encourager tous nos compatriotes à assister au concert de demain soir à la Colonial Hall, rue Middle. Tous ceux qui y prendront part sont des artistes de premier ordre, et on peut être assuré que la musique ne laissera rien à désirer.

Madame Shaw n'est pas une étrangère parmi nous. Elle a pris part déjà à nombre de concerts, et les Canadiens ont toujours été heureux d'aller applaudir sa belle voix, dont elle sait si bien tirer parti.

Mademoiselle White est sans contredit la meilleure pianiste que nous ayons à Lowell. Son exécution vous charme et ne vous lasse pas de l'entendre.

Le Schumann Quintette est la dernière addition à nos sociétés musicales, mais il n'a pas été lent à prendre place au premier rang. Dire sa composition, c'est faire son éloge. Nous nous contenterons de présenter brièvement à nos lecteurs ces messieurs du Schumann quintette: Emile C. Lavigueur le violoniste distingué dont Lowell s'honore; Jacques Benevente, qui suit, est également *at home* qu'il joue le violon, la clarinette ou le saxophone; Emile C. Borjes, le musicien bien connu; Carl Behr, violoncelliste et joueur de zither, et Pierre L. Grégoire, contre-bassiste.

MM. Benavente et Behr sont membres de la Symphonie de Boston; les trois autres mériteraient de l'être, ce qui, on l'admettra, n'est pas une trop mauvaise recommandation.

Dr M. Joseph Leach nous ne dira que ceci: il chantera demain comme il chante toujours. Cela dit tout.

En foule, donc, ce soir, à la Colonial Hall. On ne le regrettera pas.

Estomac Hors d'ordre **Ne Pouvez** Manger, Dormir ou Travailler!

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

The Johnson Lab., Inc., Phila

Delisle, Beaulieu & Rochette

Mme. Cath. Guevremont

43 RUE WORCESTER, Nashua, N. H.

Dit: "Durant cinq ans j'ai souffert de débilité générale. J'avais de gros maux de tête, et bourdonnement dans les oreilles et je peux dire que j'avais des douleurs dans tous les membres. J'étais pâle, faible et découragée et je faisais mon ouvrage avec beaucoup de difficulté. Béni soit les Pilules Rouges du Dr Coderre qui m'ont ramenée à une si parfaite santé, car je n'avais plus confiance à aucun remède pour me guérir. Je recommande les Pilules Rouges du Dr Coderre à toutes les femmes et jeunes filles qui souffrent sans espoir de guérison."

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.

Quality Made It And Maintains It.

No reputation ever stood for 25 years without worth behind it. Every year for a quarter of a century the use of Pillsbury's Best has extended. Other people use it, the same as you would, because it suits. It suits them because it makes better bread and more of it to the barrel than any other flour they can buy.

If that is what you are looking for, it will suit *you*.

T. J. McDonald, Agent en Gros coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Proclame par la Science Medicale Du Monde Entier

L'ELIXIR DIGESTIF DE BRAULT

Est le seul Remède indispensable pour l'Homme, la Femme et l'Enfant dans toutes les Maladies provenant de l'Estomac et de l'Impureté du Sang

Parmi les découvertes du siècle, nulle n'est plus utile à l'humanité que l'unique Remède contre la Dyspepsie et les Maladies du Foie que . . .

L'ELIXIR DIGESTIF DE BRAULT

La supériorité de ce Remède est reconnue dans toutes les parties du Monde. L'Europe, l'Asie et l'Amérique ont accordé à l'inventeur Brevêts, Diplomes d'honneur Médailles d'or et Insigne de Lauréat des Sciences et des Arts de l'Académie Universelle. Les guérisons se comptent par le nombre de cas traités.

En Vente chez Tous les Pharmaciens, $1 la Bouteille, ou 6 pour $5.00

Si votre Pharmacien ne peut vous le procurer, envoyez le prix d'une bouteille, et elle vous sera expédiée franc de port, par la

ROY & BOIRE DRUG CO.,

21 RUE PEARL, MANCHESTER, N

Depot General pour les Etats-Unis

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte coin des rues Merrimack et Cabot.

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir. C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon Scies, Haches,

Traineaux et Patins,

Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

44 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada

DEUX TRAINS PAR JOUR.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market

WILFRID JEAN, Prop.

Mlle Adell Barrett, -Modiste en Robes.-

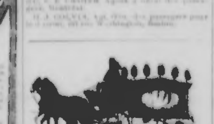
Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

Dr Samuel Patenaude.

... RUE MERRIMACK.



JOS. ALBERT

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

... RUE CHARLES.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

No. 175 RUE MIDDLESEX

MUSIC HALL

LA POPULAIRE

Elroy Stock Co.

Représentant, lundi soir, le grand drame NORTHERN LIGHTS.

Soirée des dames, lundi. Mardi, soirée des amateurs.

Admission Quotidienne **10c** Pour la Matinée.

Soirée, 10c, 15c, 20 et 30c.

Billets en vente jeudi au guichet du bureau de la Music Hall.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 19 Février.

Un autre Grand Programme de Haute Classe.

Edwin R. Lang, tramp poétique et le Prince de Galles. M. Lang est de retour d'une tournée triomphante de la Grande Bretagne.

Mlle Ada Bowers DeWade, la meilleure chanteuse de vaudeville.

Dean et Jose, artistes de travestis, satire sur les 400 de la société.

M. et Mme Stuart Darrow. Un acte beau et original de nouveautés introduisant des images et des ombres en sable et en fumée.

John R. Shepley, le plus grand artiste sur les verres musicaux qu'il y ait en Amérique.

Herrman, le magicien, dans une charmante série de délicieuses nouveautés.

Excella et Heath. Grand acte de nouveautés. Jonglerie, tours d'adresse et introduisant aussi le chien militaire Spot.

Mlle Gertie DeWitt, soubrette habile, chanteuse et danseuse.

Après vos emplettes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

THE NEW GAIETY THEATRE.

Mackie & Walker, locataires et gérants.

SEMAINE FINISSANT LE 24 FEV.

French Gaiety Girls AND VARIETY CO.,

12—Belles Françaises—12

Stewart et Gillen, Les Meilleures Pugilistes du Monde.

Daly et Fape, Acrobates Comiques.

Les Frères St Clair, Artistes sur le trapèze.

Acme Trio. Artistes Musiciens.

Les Sœurs Montagne, Chanteuses et Danseuses.

Harry West. Comédien Hollandais.

Conroy et Desmond, Comédiens Irlandais.

LA PIECE BURLESQUE, A trip to Paris.

Matinée à 2.30 hrs,—prix, 10c

Soirée à 8 hrs, —prix, 10, 15c et 25c

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.

Jacob Rogers, trésorier.

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage EN CORDE

CINQ ETAGES, 50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.

653-659 rue Merrimack

Ph. Ayotte, Commis Canadien

J. B. SIDLEY & BROS,

...

Tous les cas de Catarrhe Chronique Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire, 32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

ACCIDENT AU BOOTT

Un cylindre est brisé par une explosion

JOSEPH LAROUX ASSEZ SERIEUSEMENT BLESSE

On espere toutefois qu'il en rechappera

Un pénible accident est arrivé dans une des salles de la manufacture Boott hier après midi un peu après les quatre heures.

Un cylindre a fait explosion et a infligé des blessures graves à un compatriote nommé Joseph Laroux qui demeure au No 25 rue Perkins.

Une vingtaine de châssis, donnant sur la rue Bridge, ont été brisés par le choc qui pouvait être entendu de la rue Merrimack.

Laroux fut renversé et étourdi par la force de l'explosion, mais ses blessures ne sont pas sérieuses.

Il fut transporté à l'hôpital des corporations où les chirurgiens s'aperçurent qu'il avait une double fracture du pouce droit, le dos de la main droite lacéré, le tendon du petit doigt coupé et une blessure au crâne qui a nécessité plusieurs points.

En entendant le bruit de l'explosion un grand nombre de personnes se rassemblèrent sur la rue Bridge près de la manufacture, mais elles n'ont pas pu obtenir aucune explication de l'accident.

Quand l'ambulance est arrivée et qu'on y transporta la victime de l'explosion, les spectateurs ont pensé qu'il y avait eu perte de vie ou qu'un bon nombre des employés avaient été blessés et ils restèrent dans le doute jusqu'à six heures lorsque les employés sortirent des manufactures.

Le cylindre a fait explosion sous huit ou dix livres de pression seulement tandis que la limite est de 25 livres.

Il avait environ sept pieds de diamètre et il fut brisé en deux morceaux.

M. Laroux devait être à cinq pieds au moins du cylindre lorsque l'explosion s'est produite car s'il en eut été plus rapproché il aurait été blessé plus sérieusement et probablement tué.

L'explosion n'a pas fait autant de dommages qu'on ne l'était imaginé, quoique le choc fut très grand. Il y avait 25 ou 30 employés dans la chambre mais pas un n'a été blessé excepté l'homme qui avait charge de de la machine où est arrivé l'accident.

Cette chambre est directement au-dessus de celle des bouilloires et M. French en est le contremaître.

La confusion ne dura que quelques minutes et l'ouvrage fut ensuite repris comme si rien n'était arrivé.

M. Laroux a été pansé à l'hôpital, et on espère qu'avec les soins assidus de ses médecins il pourra sortir dans une dizaine de jours.

On l'a transporté à sa demeure dans la soirée.

M. Laroux a fait preuve d'un grand courage lors de l'accident. Il a traversé la chambre et attendit sans broncher l'arrivée de l'ambulance et lorsque celle-ci fut venue il y monta sans aucune aide.

Il est âgé de 39 ans et travaillait dans le Boott depuis quelque temps.

CLUB REPUBLICAIN

Ce qu'en dit le correspondant de la "Presse"

Nos lecteurs qui ont été informés de la fondation projetée d'un nouveau club républicain canadien, en cette ville, trouveront probablement intéressantes les lignes suivantes que nous reproduisons de la *Presse*, de Montréal, dont le correspondant local est un ancien démocrate bien connu, qui a fait de vaillantes luttes pour ce parti dans le temps, mais qui s'est, depuis quelques mois, enrôlé sous la grande bannière républicaine.

"On parle," écrit notre confrère, "de la fondation d'un club républicain canadien.

"Personne, assurément, ne s'objectera à la formation d'un club de ce genre, si ce n'est les membres du "Club des Jeunes Républicains," dont on n'entend pas parler souvent. Si j'ai bonne mémoire, le président de ce club est M. Clovis Bélanger, un des propriétaires de l'"Etoile," un républicain de la vieille école—c'est à dire de la bonne.—Veut-on dire que les Jeunes Républicains n'ont pas fait leur devoir? Ou bien est-ce une résurrection des "Vieux Républicains," qui voudraient se refaire, parce que certain élément nouveau, très nouveau dans le parti, voudrait se faire payer grassement ce qu'il lui plait d'appeler une faveur: sa volte face du parti démocrate au parti républicain?

"Toute démarche affectant—ou pouvant affecter—l'avenir des Canadiens de Lowell mérite sérieuse considération, et l'on est en droit de se demander si le mouvement projeté rencontre l'approbation de ceux de nos compatriotes qui ont contribué à faire de Lowell une ville républicaine. Je ne veux pas parler des démocrates qui se sont prosternés devant le soleil levant, mais des vieux républicains, ceux qui ont suivi leur parti dans la mauvaise comme dans la bonne fortune. Je parle des Turcotte, des Gauthier, des Parthenais, des Brousseau, des Beaulieu, et tant d'autres qui sont restés fidèles à leur parti dans la défaite comme dans la victoire.

"Avons-nous ces hommes à la tête du mouvement? S'ils y sont, le succès est assuré. Ce sont les hommes qui ont fait la lutte: dans plus d'un cas d'autres ont récolté ce que ceux-là ont semé...Qui est à la tête du nouveau club? Les laboureurs ou les moissonneurs?"

DEUXIEME ANNIVERSAIRE

Le club Richelieu aura sa soirée demain

Une des soirées les plus populaires de ce joyeux temps de carnaval aura lieu demain dans la salle Hibernian, carré Merrimack, au-dessus de la salle d'attente des chars électriques.

Le Club Richelieu, une de nos associations sportiques les mieux connues, célébrera le deuxième anniversaire de sa fondation par une jolie soirée dansante,

Un programme de danse des plus varié, en vingt morceaux différents, avec une intermission de vingt minutes après la dixième danse, a été préparé par un comité d'organisation, qui a aussi à vu fournir aux amis qui se rendront à leur soirée de délicieux rafraîchissements.

Des invitations ont été envoyées aux Montagnards et aux Cercles Montcalm, de Nashua et de Lawrence, ainsi qu'à plusieurs sociétés locales et un grand nombre de billets ont été vendus. Il n'y a aucun doute que ça sera magnifique.

Le comité d'organisation est composé de MM. Adélare Landry, président du Club Richelieu, Victoric Lahaise, Joseph Cadorette, Hormisdas Meunier et Alex Dion, trésorier.

Le comité de réception sera formé de MM. J. B. Pelnault, E. A. Duval, M. Peltier, Rosario Beauregard et F. L. Richard.

Directeur-général, J. B. Pelnault, Directeur de la danse, H. Meunier. Assistant-directeur, Joseph Cadorette. Aides, V. Lahaise, Jules Roy, Edgar Tellier, W. Cordeau et J. A Roy.

Une jolie soirée a eu lieu hier à la résidence de Mlle Florence Jourdain 479 rue Moody, où ses amis s'étaient réunis en grand nombre pour lui offrir un témoignage de reconnaissance. Mlle Rose Brunelle lut l'adresse de circonstance et Mlle Rosanna Pagé lui présenta un joli cadeau. Il y eut chant, musique et rafraîchissements et l'on se sépara à une heure avancée, enchantés d'une si agréable soirée.

ASSEMBLEES OUVRIERES

Trois sociétés se sont réunies hier soir

A son assemblée, hier soir, l'union des arrangeurs de métiers a nommé, sur la demande de l'Union Nationale, un comité pour assister à l'organisation des membres de leur métier de Nashua et d'autres villages autour de Lowell.

Les membres suivants ont été choisis à cet effet: D. J. Morrow, Wm Hunt et John Boyers.

Trois nouveaux membres ont été initiés dans l'union des plâtriers, hier soir. Le président Joseph Beaulieu était au fauteuil.

On a reçu un rapport des quartiers généraux disant que les affaires étaient assez bonnes et que la perspective est encourageante.

L'union des travailleurs en cuir s'est réunie hier soir et a discuté les affaires de la tannerie. Aucune information n'a été rendue publique.

Remerciements

Nos sincères remerciements à M. Emile C. Lavigueur pour le gracieux envoi de billets de faveur pour son grand concert qui a lieu ce soir dans la salle Colonial, édifice Pollard.

L'artiste par excellence est [illegible] Barrister's Hall.

LE CONCERT NATIONAL

Programme officiel de la soiree

Mlle EUGENIE TESSIER SERA L'ETOILE DE LA FETE

Plusieurs artistes distingués y participeront

Il nous fait plaisir de pouvoir publier aujourd'hui le programme officiel du concert de lundi prochain qui sera donné dans la salle Associate au bénéfice de Mlle Elodie Gagnon.

L'étoile de la soirée sera, sans contredit, Mlle Eugénie Tessier, d'Albany, N. Y., la cantatrice aveugle qui s'est acquis une réputation internationale.

Elle est inscrite sur le programme pour deux soli seulement, mais il n'y a aucun doute qu'elle sera rappelée.

Afin de permettre à ses nombreux admirateurs en ville ainsi qu'à une foule d'amateurs qui sont obligés de travailler dans les magasins, ce soir-là, jusqu'à neuf heures, les organisateurs ont cru devoir l'inscrire à la fin de la première partie du programme pour son premier solo.

Les autres artistes sont tous favorablement connus de notre population, et il n'y a aucun doute qu'il y aura foule.

Voici le progamme officiel du concert:

ARTISTES DE LA SOIREE

Mlle Eugénie Tessier, Soprano. Mlle Carrie M. White, Pianiste. Mlle Elodie Gagnon, Soprano. Emile C. Lavigueur, Violoniste. Bowen R Church, Cornettiste. F. E. Edmonds, Ténor. David Martin, Basse. Quatuor Lesage, E. Vincelette, Dir. Choeur Rossini, E. J. Pinault, Dir.

PROGRAMME

PREMIERE PARTIE.

1. Le Chant de Travail, *A. Saintis*. Le Quatuor Lesage.
2. Cornet, Adagio, Thème et Variations, — *Beethoven*. M. Bowen R. Church.
3. Solo de Ténor.—It was a dream *F. H Cowen*. F. Edmond Edmonds.
4. Solo de piano.—Valse brillante en la bémol, - *Moszkowski*. Mlle Carrie M. White.
5. L'Eté. *Chaminade*. Mlle Elodie Gagnon.
6. Solo de violon.—Souvenir de Hadyn, *Leonard*. Emile C. Lavigueur.
7. Solo de basse.—Infelice, *Verdi*. M David Martin.
8. Solo de flûte.—Duo d'amour. C. R. Daoust.
9. Cavatine.—De l'Opéra, Reine de Saba *Gounod*. Mlle Eugénie Tessier.

DEUXIEME PARTIE

10. Les Batteurs de Blé. *Laurent de Rillé*. Le Choeur Rossini. Sous la direction de M. E. J. Pinault
11. The Bird and the Rose, *A. Horrocks*. F. Edmond Edmonds.
12. En avant! Soldat Chrétien! avec variations. *Hadyn*. M. Bowen R. Church
13. Hymne à l'Harmonie *F. David*. Le Quatuor Lesage.
14. Nymphes et Sylvains, valse chantée. *H. Bemberg*. Mlle Eugénie Tessier.
15. Grande fantaisie de Concert. *Moser*. M. Emile C. Lavigueur.
16. It is not always May. *Gounod*. M. David Martin.
17. Inflammatus. *Rossini*. Mlle Elodie Gagnon. Accompagnement par le Choeur Rossini.

Accompagnatrices: Mlles Ernestine Alexander et Carrie M. White.

LES DROITS D'UN VETERAN

M. Pattee reprend M. Fagan à son service

L'enquête sur la démission de John H. Fagan, l'assistant concierge de l'hôtel de ville, a eu lieu hier après-midi à l'hôtel de ville, et le maire Crowley, qui présidait, a décidé que M. Pattee le messager de la cité, n'avait pas le droit légal de renvoyer M. Fagan vu le record de ce dernier comme vétéran.

Charles Cowley, qui représentait M. Fagan, est un vétéran, ainsi que Wm. H. Hunt qui représentait le messager de la cité, M. Joseph E Pattee.

Un bon nombre de vétérans, de fonctionnaires et une grande délégation d'autres citoyens étaient présents.

M. Pattee décida de se conformer à la décision du maire et il a averti Fred Humphries, qu'il avait nommé pour remplacer M. Fagan, qu'il serait obligé de résigner la position.

M. Fagan a repris sa place aujourd'hui, dix jours après son renvoi, et il ne garde aucune rancune à M. Pattee pour l'incident.

Je Serai Boulanger

Une veuve, à ses fils, assis sur ses genoux,
Demandait tendrement: "Que ferai-je de vous?"
Elle était pauvre, hélas! mais dans son cœur de mère,
Rêvait pour ses enfants fortune moins amère,
Et, devant l'âtre vide, ainsi que le buffet,
Voyait Paul général et Gustave préfet.
Les deux frères songeaient....; et chacun, en soi-même,
Cherchaient une réponse à ce grave problème
La veuve interrogea de nouveau ses enfants:
—Voyons, dit-elle à Paul (un bambin de sept ans),
Réponds: "Que feras-tu?"—Je serai militaire!
Dit Paul, en agitant un sabre imaginaire.
Fière de lui, sa mère aussitôt l'embrassa:
—Bravo! s'écria-t-elle. Eh bien! nous verrons ça.
Et toi, fit-elle alors au plus petit bonhomme,
Que feras-tu plus tard, quand tu seras un homme?
—Moi, répondit l'enfant, je serai boulanger,
Pour que, toujours, maman ait du pain à manger

VICTORIEN MAUREY

Notes Locales.

A. G. Pollard & Co. annoncent des flanelles à robes, tout pure laine, bien bon marché. Les dames devront en profiter.

Les dommages causés par l'inondation du Beaver Brook aux manufactures Collins à Collinsville ont été réparés et les opérations ont été reprises hier dans tous les départements.

A East Cambridge, ce matin, Arthur H. Hosford, de cette ville, a intenté une poursuite en divorce d'avec sa femme née Laura A. Cutting, qu'il accuse d'adultère. Ils se sont mariés ici le 28 mai 1890.

James Lynch, le propriétaire d'une pension de la rue Worthen, s'est fait mordre un doigt il y a quelque temps par un rat qu'il essayait de tuer. Quelques jours après on a dû lui amputer le doigt pour prévenir un empoisonnement du sang.

Dimanche après-midi les Grecs ont tenu une autre assemblée dans la salle Associate pour discuter le projet de construire une église, Peter Kassinikos a présidé. L'église sera incorporée sous le nom de "Koinotes Agia Trias" ce qui signifie "Eglise de la Sainte Trinité."

Le greffier de la ville a reçu avis légal de William Anglain qu'il poursuivrait la ville en dommages. Il y a quelques semaines M. Anglain a été blessé pendant qu'il travaillait dans l'égout de la rue Willard, par l'explosion prématurée, allègue-t-on, de dynamite. On dit qu'il perdra l'usage d'un œil et d'une jambe par suite de l'accident.

Le maire Crowley a reçu, hier après-midi, une lettre de l'adjudant-général Dalton lui annonçant que le corps d'ambulance de Lowell serait transféré à Boston. Ceci a été fait à la recommandation du capitaine Myles Standish. On sait que le Dr R. E. Bell, qui était le chef de la division, a fait de grands efforts pour réorganiser le corps après les troubles récents entre les membres. Il avait réussi à porter le nombre des membres à environ une trentaine. Sur ce nombre, sept seulement avaient eu de l'expérience dans le corps. Le Dr Bell sera probablement le seul qui restera affilié à l'organisation dont les quartiers seront dorénavant à Boston.

Deces

ROLEAU—Horace, enfant d'Octave et d'Elise Lebeau, est décédé, hier, au No 77 rue Lexington, à l'âge de 3 ans, 8 mois et 10 jours. Il a succombé à une attaque de diphtérie. Les funérailles ont eu lieu à 5 hrs. hier après-midi. Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

[illegible]

Funerailles

Les funérailles de Francis Hébert ont eu lieu hier après-midi à 2 hrs, à l'église St Jean Baptiste.

Le Révérend Père Gagnon a officié.

Les porteurs étaient E. Dubois, Albert Hamel, Horace Lafontaine et Napoléon Natelle.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

COUR ST-ANTOINE

Quatrième anniversaire mercredi

La Cour St Antoine, 566 Forestiers Catholique, célèbrera mercredi soir le 4e anniversaire de sa fondation par une réception publique, aussitôt après son assemblée régulière. Tous les membres sont priés de se rendre aux salles, ce soir là. Il y aura des billets à vendre à la porte de la salle.

L'assemblée s'ouvrira à 7 heures précises. 21 f

Nos condoléances

On nous annonce de St Roch de l'Achigan, P. Q., la mort de M. Séraphin Duverger, un des citoyens les plus estimés de l'endroit, arrivée vendredi dernier, après une assez longue maladie, endurée avec une parfaite résignation chrétienne. Il était âgé 61 ans. Les funérailles ont eu lieu hier.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte une fille et trois fils. Deux de ceux-ci résident en cette ville: M. Séraphin Duverger, employé au *Citizen* et M. Joseph Duverger, de L'ETOILE. Nous leur offrons nos plus sincères condoléances dans le malheur qui les atteint.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Amusements

MUSIC HALL

La Elroy Stock Company a représenté la première pièce de son répertoire, "Northern Lights," devant une salle comble à la Music Hall, hier soir. Ce soir on jouera le drame intitulé "The Land of the Midnight Sun."

SAVOY THEATRE

Le programme de vaudeville présenté au Savoy cette semaine est l'égal de tous ceux qu'on y a jamais offert. Lisez l'annonce pour vous en convaincre. Dimanche soir on donnera au Savoy une soirée au bénéfice des victimes du récent incendie à la Suffolk Hall. Des artistes de cette ville ont promis leur généreux concours et le programme sera annoncé plus tard.

NEW GAIETY

Au nombre des étoiles qui brillent sur la scène du "Gaiety", cette semaine, il faut mettre au premier rang Mlle Leona Hanson, artiste en chant et en danse. Mlle Leona est française de mère et danoise de père. Ses traits charmants, sa voix suave et ses gestes gracieux la rendent la grande favorite du jour.

Mme Anna Cabot Lodge, la mère du Sénateur Lodge, est décédée hier à Boston.

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marché, pour ces jours-ci. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il veut les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Fréchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans son magasin et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter.

N'oubliez pas les nos 626 Merrimack et 58 Cheever.

Habits et Pardessus

Absolument Tout Laine

Honnêtement Confectionnés et ajustant parfaitement pour hommes à **$6 00, $8.00, $10 00 et $12.00.**

Sans contredit LES PLUS GRANDES VALEURS jamais offertes à ce bas prix.

Les étoffes sont des Cheviottes noires extraordinairement belles et des Cheviottes Worsted de fantaisie, Casimir transformés en habits à simples et à doubles revers. Les étoffes de nos

Magnifiques Pardessus

Que nous montrons, comprennent des Kerseys Noirs, Bleus et Bruns des Coverts Diagonal et Herringbone, Frises Irlandaises, Gris Foncé ou Clair, taillés dans les façons, les longueurs et les points les plus nouveaux.

Dans Notre Departement Pour Garçons

Nous montrons actuellement des marchés sans précédent en fait d'Habits, Pardessus-Top et Reefers aussi "Sweaters" et Sous-Vêtements de toutes sortes. Si c'est une paire de pantalons dont vous avez besoin, rappelez-vous que nous avons des bargains à votre disposition dans cet important département.

Les Nouveaux Chapeaux du Printemps 1900 Sont Arrives.

Comme notre département de Coiffure fashionable pour hommes, jeunes gens et enfants, est un des plus spacieux de la ville, il va sans dire que nous montrons la variété et les formes les plus nouvelles ainsi que les plus bas prix de la ville. Venez nous voir, notre garantie est votre protection.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Bon a Savoir.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

J. L. Chalifoux a déjà reçu toutes les nouvelles modes de chapeaux de printemps, et quant aux chemises colorées de fantaisie il en montre une infinité de belles dans les couleurs et les patrons nouveaux.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St-Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Nous aimons mieux faire un ami

que de faire une piastre,—et nous aimerions mieux perdre $100 que de perdre un ami. Comme nous agissons d'après ce principe dans nos affaires, il est rare qu'une pratique trouve défaut quant à nos marchandises, nos prix ou notre service. C'est ce qui rend notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

Donc, si vous savez ou non quelle est la façon dominante ou les prix des meubles, tapis ou poêles, ou si vous ne pouvez pas payer tout comptant, venez nous voir en toute confiance, et vous pouvez être certains que votre confiance ne sera pas trahie.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE

Ne Manquez Pas de Voir les Premiers Chapeaux de Printemps Chez Chalifoux.

Il y a beaucoup de distinction dans le choix des nouveaux Chapeaux de printemps. Le jeune homme de bon ton trouvera chez nous les plus [illegible] chapeaux en grande quantité.

Toutes Couleurs, Toutes les Meilleures Formes.

Nous avons aussi un magnifique assortiment de

Nouvelles Chemises de Couleurs.

La première des nouveautés du printemps, dans notre dépt. d'articles de toilette, c'est certainement nos Chemises de couleurs. Nous ne nous rappelons pas avoir jamais eu un aussi beau choix à offrir à nos pratiques que le présent.

Nouvelles Chemises de Toilette et de Couleurs, pour hommes, 45 cts.

Les dernières créations de tissus rayés et de couleurs pour chemises, ne sont rien moins que merveilleuses.

75 Nouveaux Patrons de Chemises de couleurs, à 48c, 58c, 75c, $1 et $1.25 chacune.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 21 FEVRIER 1900. No 279

VERS BLOEMFONTEIN

Les Boers accourent de toutes parts

LORD ROBERTS EST MAINTENANT EN DANGER

Le siège de Ladysmith serait enfin levé

Londres, 21—Les Boers sont à abandoner toutes les positions qu'ils occupaient sur le territoire anglais et à se concentrer pour la défense de leur propre territoire.

Sir Redvers Buller croit qu'ils sont sur le point de lever le siège de Ladysmith et c'est là la grande nouvelle du jour.

Le Gén Clements rapporte que la force qui lui est opposée, en face de lui, a été grandement réduite. On estime à 10,000 le nombre des Boers qui ont quitté le district de Colesberg Sud.

Les Boers reviennent aussi sur leurs pas dans le Zoulouand.

Ils semblent avoir reçu un ordre général de se concentrer entre Lord Roberts, qui se dirige vers Bloemfontein, dont l'occupation sera le prochain mouvement des anglais.

Voilà deux jours qu'on n'entend pas parler de sa poursuite après Cronje et tous indique que le général boer a reussi à s'échapper avec le gros de son armée.

Vu le manque de transports suffisants, les Anglais ne sauraient envahir le territoire boer, excepté dans les parages où Lord Roberts est à opérer.

Il faudra que le Gén. Buller s'arrête aux montagnes, Drakensberg. Il est probable qu'une partie de ses 40,000 hommes ira rejoindre les légions de Lord Roberts.

Si, comme l'affirme le Gén. Buller, les Boers se retirent devant lui, alors les nouvelles sont favorables aux Anglais sur tous les points.

Cependant le nombre des troupes levées continue à augmenter. Le bureau de la guerre croit que l'appel aux vétérans de revenir sous les drapeaux, en même temps que le prix d'engagement offert, vont faire enrôler 45,000 hommes pour la défense locale du Royaume-Uni.

La presse que l'on met à exécuter ce dernier mouvementcause une certaine étonnement.

Avec les pertes récemment rapportées, les Anglais ont perdu en tués, blessés ou capturés, un total de 11,102 officiers et soldats.

ROBERTS EN DANGER

Londres, 21—M. Spencer Wilkinson, l'expert militaire, écrit dans le News:

"La signification de la situation dans le Natal est que les Boers ont envoyé le gros de leurs forces pour résister à Lord Roberts.

Le but du Gén. Buller est de rejoindre Sir George White, puis de pousser en avant jusqu'à Laings Nek et de renvoyer deux divisions renforcer Lord Roberts, en conservant deux dans le Natal, pour compléter le triangle du nord.

Il est à espérer que Lord Roberts puisse rejoindre le Gén Cronje avant que celui-ci ait reçu ses renforts, autrement le commandant anglais se trouvera à faire face à une armée boer aussi forte que la sienne, car toutes les Boers semblent se hâter du côté de Cronje.

Les commandants anglais devront être bientôt capables de chasser l'ennemi du Natal et de la colonie du Cap.

Les mouvements maintenant commencés vont produire les batailles décisives de la guerre et on devrait faire tous les efforts possibles pour renforcer Lord Roberts.

LES ANGLAIS REPOUSSES

Bulawayo, 21—Le Col Plumer a envoyé le major Bird avec 200 coloniaux pour tenter de capturer un canon boer de 12 livres sur un kopje près de Crocodile Pools.

Le major Bird a été reçu par un feu tellement terrible de balles et de boulets qu'il a considéré la position trop forte et a ordonné la retraite.

Le Col. Hon. H. F. White a été légèrement blessé, le major Straker, sérieusement blessé et 19 soldats plus ou moins endommagés. Le Capt. Samson French et neuf soldats manquent à l'appel.

COLENSO EVACUE

Londres, 21—La nouvelle est confirmée ici que le Gén. Hart a occupé Colenso où les Boers n'ont résisté que pour la forme, le gros de la garnison ayant traversé sur la rive nord de la Tugela. L'avant-garde de Hart a commencé à traverser la Tugela.

NOUVELLES PERTES

Londres, 21—Le bureau de la guerre a publié la liste de pertes suivante parmi les officiers au cours de la marche vers Kimberley.

Tués—Lieut. A H. Hesketh, 16e lanciers; lieut Hon. W. McClintock Banbury, 2e dragons.

Blessés—Capt E. R. Gordon et Lieut. P. F. Brassey, 9e lanciers; Capt. G. E. Tusco, 16e lanciers; lieut. B. I. Fordyce et lieut. W. Long, 2e Dragons.

UNE BATAILLE IMMINENTE

Buller s'avance vers Ladysmith

(Dernières Dépêches)

Londres, 21—Toute l'Angleterre est dans la plus vive anxiété, car on s'attend d'une heure à l'autre à recevoir la nouvelle de la délivrance de Ladysmith ou d'une nouvelle défaite—écrasante cette fois-ci—pour le Gén. Buller.

A une assemblée du conseil de ville de Windsor, aujourd'hui, on a annoncé que la reine Victoria avait reçu la nouvelle que Ladysmith était délivrée. L'annonce est pour le moins prématurée, car les conseillers ne sont pas en termes si intimes que ce la avec la reine.

Les troupes de Buller, qui occupent Bioys Hill, sont visibles aux aux yeux des assiégés qui ont plus d'espérance que jamais d'être enfin libérés.

On ignore la force des troupes boers autour de Ladysmith et il y a plus d'une côte à franchir avant que le général Buller atteigne la ville assiégée.

GUERISON MIRACULEUSE

Une infirme a recours à la prière

Newport, R. I., 21—Mme M A. Bower, maintenant de Newport, antérieurement de la Nouvelle Ecosse, raconte qu'elle a été guérie par la prière d'une maladie qui l'affligeait depuis des années.

Cette dame souffrait d'une affection de la moelle épinière, qui la forçait de rester au lit. Il y a deux ans, elle vint à Boston, pour se faire traiter dans les grands hôpitaux par d'habiles spécialistes. Elle raconte que les soins qu'ils lui donnèrent semblèrent aggraver sa condition. De Boston, elle se dirigea à Newport, toujours sur une civière, et fut confinée au lit dans un sanatorium, où elle devint un peu plus mal.

Il y a quelque temps, le rév. [illegible] Mayberry, pasteur de la Friends Church, alla la voir, la fit prier, et se mit à prier avec elle. Tout de suite, dit-elle, elle prit du mieux, et n'a cessé de prendre des forces depuis ce moment.

Aujourd'hui elle marche bien et ne sent plus de douleurs.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Delisle, Beaulieu & Rochette
632 rue Merrimack

COMME UN ROMAN

Stevens Johnson retrouve son fils

IL L'AVAIT MIS A LA PORTE DOUZE ANS PASSES

Le directeur Merriam reconnait son frère

Washington, 21—Le directeur du bureau du recensement, en cette ville, M. William R. Merriam, ancien gouneur du Minnesota, a reçu une demande d'audience d'un inconnu, disant se nommer Stevens Johnson. Le directeur Merriam a consenti à recevoir Stevens Johnson, qui était un vieillard aux cheveux blancs, au dos voûté; il paraissait accablé sous le poids d'un profond chagrin.

Il y a environ douze ans, a-t-il raconté au directeur, il avait chassé de son foyer son fils unique. Sa femme était morte quelques mois plus tard, dès lors il ne mena plus qu'une vie de désespoir et de désolation. Il résolut donc de se mettre à la recherche de son fils. Il a vendu tout ce qu'il possédait et a réalisé ainsi un capital assez important. Depuis dix ans, il parcourt les Etats-Unis, demandant partout son fils. Tous ses efforts ont été vains. Il s'est décidé, en dernier ressort, à s'adresser au bureau du recensement, afin de se procurer les adresses de toutes les personnes qui, aux Etats-Unis, portent le nom de John A. Johnson. De cette façon, il leur écrirait à toutes et, sans aucun doute, il arriverait à trouver l'adresse de son fils.

Le directeur Merriam, touché de la désolation du vieillard et de sa ténacité, a fait droit à sa demande et l'a invité à s'adresser au bureau de M. Hunt, chargé de ce service. On a procuré à Stevens Johnson les adresses de tous les John A. Johnson qui existent aux Etats-Unis. La liste en est longue; aussi le vieillard revenait-il à la charge tous les jours, pendant plus d'une semaine. Il avait pris un secrétaire et il expédiait à chaque John A Johnson la lettre suivante:

"Cette lettre vous est adressée dans l'espoir qu'elle parviendra à John A. Johnson, habitant autrefois à Grayton, Massachusetts. Son père le recherche depuis dix ans. Si la lettre tombe entre les mains du véritable John A. Johnson, celui-ci est prié de répondre par lettre ou par télégraphe à Stevens Johnson, 17 Grant place, Washington, D. C."

Des centaines de lettres sont arrivées de tous les côtés, mais pas une seule ne provenait du fils recherché. Le vieux Johnson, pris de désespoir, est tombé malade. On désespérait de ses jours lorsqu'un soir arrive un télégramme ainsi conçu: "Je suis en route. J'arriverai demain soir à 8 heures.—John Artemus Johnson." En effet le lendemain soir, le père et le fils étaient réunis.

Quelques jours plus tard—le père étant guéri—ils allaient remercier le directeur Merriam. Tout à coup le vieux Stevens se pose devant M Merriam et lui dit: "Ne me reconnais-tu pas?" Le directeur se redresse et fixe le vieillard. Puis, lui saisissant la main, s'écrie: "N'es-tu pas Stevens Merriam qui a quitté la maison paternelle, il y a 40 ans?—Oui, c'est moi," répond Stevens. Et les deux frères s'embrassent cordialement.

ELLE PERD SON MARI

Une compatriote plongée dans la douleur

Holyoke, 21—Une triste histoire s'est déroulée en cette ville et à Albany, N. Y., durant ces derniers jours. Victor Larivée, employé ici aux filatures, partit il y a quelque temps, avec sa femme, dans l'intention d'aller s'établir à Albany. En arrivant dans cette dernière ville, les époux se retirèrent dans une pension de la rue Orange. Le mari avait sur lui $130, et sa femme en avait une vingtaine qu'elle lui remit.

Il partit pour aller louer un logement, et bientôt fit avertir son épouse qu'il avait trouvé quelque chose de convenable, et qu'il rentrerait dans quelques instants.

La pauvre femme attendit quelques heures, quelques jours même, en proie à la plus poignante angoisse, mais son mari ne revint pas. Elle alla en avertir les autorités, qui se mirent à faire des recherches, jusqu'à présent sans résultat. Le commissaire des pauvres d'Albany a donné à la malheureuse quelque argent pour revenir à Holyoke, où elle trouvera de l'emploi dans les manufactures. Elle craint que son mari n'ait été tué, ou qu'il ne se soit noyé dans les dernières inondations. Il ne lui vient pas à l'idée qu'il a pu la quitter, ou du moins elle n'en desserre pas les dents.

BRULEE VIVE

Triste sort d'une vieille femme

East Douglas, 21.—Mme Lucina P. Sibley, veuve de Samuel Sibley, le premier soldat de Douglas tué à la guerre civile, a été brûlée vive dans sa maison sur le chemin de North Uxbridge, lundi matin.

Mme Sibley demeurait seule. Elle était âgée de 74 ans. Lundi matin, sur les six heures, son voisin Théodore Hall, voyant la fumée s'échapper de la maison et sachant qu'elle était seule, courut à son secours. Il enfonça la porte mais ne put monter à la chambre de la vieille dame, les flammes lui barrant le chemin. Aidé d'autres voisins il se contenta alors de sauver les meubles. A peine avait-il fini que le plancher au-dessus de lui s'effondrait.

Tout a été consumé. Il ne reste de la maison que deux ou trois poutres calcinées.

On a pelleté de la neige sur les cendres fumantes afin de pouvoir retirer plus tôt le corps de la défunte qui est en lambeaux.

Ceux qui ont vu les ruines supposent que Mme Sibley est tombée avec une lampe allumée ou l'a renversée. Elle avait été à un enterrement la veille.

Le poste de la grande Armée à East Douglas est nommé d'après son mari.

Il n'y a pas eu d'enquête.

Petites Depeches

On annonce des élections générales à Terreneuve.

Le Sénat des Etats Unis est actuellement à discuter le bill hawaïen.

Edward L Thayer, président de l'Elevator Safety Lock Co., s'est suicidé hier à la Parker House, Boston. On l'a trouvé mort dans son lit, une balle dans la tête.

Les époux Vocoe, de New Haven, qui ont eu trois jumeaux les ont fait baptiser respectivement Dewey, Sampson et Schley. Les deux premiers sont morts et le troisième est mourant.

On craint à Washington que le bill de Puerto-Rico soit défait par la chambre des représentants. Les républicains doivent avoir un caucus, ce soir, pour considérer cette question.

La législature de cet Etat a défait hier la mesure tendant à donner aux femmes le droit de vote et a référé à l'année prochaine les résolutions endossant la ligne de conduite du Sénateur Hoar.

La convention nationale des populistes aura lieu à Sioux Falls, Dakota Sud, le 9 mai et nommera Wm J. Bryan de Nebraska et le juge Henry Caldwell, d'Arkansas, comme candidats à la présidence et à la vice présidence des Etats-Unis.

Mme Ellen Monahan, de Watertown, a été poussée par un inconnu, hier, en avant d'un char électrique dans la gare souterraine de la rue Park, Boston, et a été écrasée, expirant trois heures après l'accident. Elle laisse un mari et six jeunes enfants.

M. Stephen C. Cook, de Haverhill, a été informé par une lettre du Lieut. W. D. Scheuck, en date de Magalon, Luçon, que son fils, Charles C Bock, Cie B, 9e infanterie, a été capturé par les insurgés et exécuté avec quatre de ses camarades par le Gén. Aquino, à Camasi, le 5 janvier dernier.

Le gouvernement français continue à envoyer des renforts à Madagascar. Deux autres navires sont sur le point de quitter Marseille avec des troupes et de la grosse artillerie pour Madagascar, et le Gén. Galliéni, gouverneur de l'île, qui est en congé, a reçu l'ordre de rejoindre son poste d'ici à trente jours.

Des dommages au montant de $100,000 ont été causés la nuit dernière à la manufacture de chaussures de Thayer, Maguire & Enfield, de Haverhill, par une inondation causée par les arrosoirs automatiques. On n'a constaté les dommages que ce matin. Cinq cents ouvriers se trouvent condamnés à un chômage forcé de plus d'une semaine.

LES FENIENS

Ils envahiraient le Canada au printemps

Toronto, 21—Le Globe, de cette ville, publie ce qui suit:

"De sinistres rumeurs circulent en ville relativement à la vraisemblance d'une invasion du Canada par les Féniens, au printemps.

"Les officiers commandants de la garnison de Toronto se sont assemblés samedi soir pour mettre une dernière main aux arrangements des grandes manœuvres, telles qu'instituées par le Gén Hutton il y a quelques semaines.

"Il a été question à cette assemblée de la possibilité d'une attaque par les Féniens et l'on dit même que l'on a des preuves indiscutables que le coup est médité et sera exécuté dès que la température permettra aux Féniens de se mettre en campagne

"Coïncidence curieuse, les forces militaires du District de Toronto, et d'autres sections du pays se réuniront sur la frontière pour faire les exercices, précisément vers le temps où les Féniens, selon le rapport, tenteront de traverser la ligne

"Pour rendre effectives les grandes manœuvres projetées, on mobilisera toutes les divisions disponibles de tous les districts militaires, y compris la cavalerie, l'artillerie et l'infanterie.

"Les soldats seront équipés en service de campagne, et l'on assure que si les Féniens ont l'intention de venir, ils trouveront le gouvernement du Canada prêt à les recevoir."

O'Donnell & Gilbride Co.

Magasin des Marchés de Lowell.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Tissus de Printemps.

Une variété infinie de matières, nuances et couleurs, tel est l'ordre du jour. Chaque département rayonne de splendeur avec un assortiment séduisant même pour le plus sceptique.

Justement Quatre Echantillons de Valeurs Excellentes

Plaids - Zibeline.

Excellents tissus pour Jupes séparées ou toilette complète, dix styles distincts, représentant plus de 20 couleurs mélangées. Ces tissus comportent les qualités qui engagent le peuple à les appeler "Swell," ils ont 36 pcs de largeur, prix

49 cents la verge.

Henriettas Finies a la Soie.

Vous les connaissez bien. Leur qualité commande la popularité depuis des années. Nos achats de vieille date vous protègent contre la hausse récente de prix. Plus de 30 nouveaux styles de printemps, 45 pcs large.

Prix, 75c la verge.

Cheviottes Homespun

Quelle fascination dans un nom! Les Chéviottes Homespun, entièrement de laine et l'un des principaux tissus de la saison naissante, 5 morceaux de gris, 50 pcs de large, prix

75 cents la verge.

Serges "Storm"

Tissées en fine laine peignée. Chaque verge a été frottée et nettoyée avec savon. Nous contrôlons tout le marché des manufactures. Elles sont de 44 pcs de large, prix **59 cents la verge.**

Corsages en Soie, Corsages en Soie.

Un bel assortiment de Corsages en étoffes unies et Taffeta de soie cordée, dans une variété infinie de nuances sombres et noires. Cet assortiment mérite votre attention, et le prix marqué est certainement au-dessous du prix actuel de la manufacture, **$5.00**

Peignoirs de Dames.

Les prix sont de $1, $1.25, $1.49 et $1.75 pour des articles garantis de couleurs indélébiles et faits dans les dernières modes du printemps, aussi Corsages et Jupes en tissus lavables, les deux pour **$1.75.**

Guingans a Robes.

Pour les enfants, un magnifique assortiment de styles et de façons de Barnaby, A. F. C. Toil de nord, Scotch Zéphyrs et Chambray, Guingans se vendant aux prix populaires suivants: 39c, 50c, 75c et $1.00.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL A LA GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

2 BONNES VALEURS EN

Flanelle a Robes,

2 CAISSES DE COUPONS.

Un Lot

Verge de largeur, tout pure laine et dans les différentes couleurs qui sont populaires, rouge, bleu foncé, brun, noir et grenat, valant en pièce 37½c,

Pour **20c** la vge.

Un autre Lot

50 pcs de largeur, tout pure laine et des mêmes couleurs en longueur suffisante pour robes, jupes ou corsages et valant en pièce 75c,

Pour **39c** la vge.

Les flanelles tout laine sont très populaires de ce temps-ci pour robes, et à ces bas prix elles sont de bonnes marchandises tout nouvelles.—**SOUS-SOL.**

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Minson,
Béatrice Toupin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c

Toutes communications pour être insérées doivent être adressées à L'ETOILE.
Bureau: 22 rue Market, Lowell, Mass
Téléphone 874-3
Adresse Postale: Boîte 1964
J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES LAMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 21 Fev. 1900

Un parti aux abois

Les grosses têtes du parti démocratique qui croient encore à la possibilité de supplanter le Président McKinley pour le remplacer par un des leurs sont à tenir consultation sur consultation et se creusent en vain pour trouver un programme quelconque, honnête ou autre, pour en arriver à leurs fins.

L'un y en voit la seule,mais c'est la fourbissage de leurs armes rouillées et démodées qui est l'obstacle encore insurmontable

Voyant le monsieur libre de l'argent et le programme, un peu plus neuf mais guère plus populaire, de l'anti-impérialisme tout à fait hors de service—presque autant que Bryan lui-même, s'il n'avait la grand mérite personnel de sa persévérance pour s'imposer quand même à son parti—un démocrate désespéré a écrit au *Times* de New York, pour lui demander de suggérer au parti démocratique un programme nouveau qui pourrait convenir à la prochaine campagne présidentielle, la meilleure chance de succès, la plus grande influence sur la masse de l'électorat.

Voici ce que le *Times* lui a répondu, sans commentaires, mais qui est possible :

"Un accent déterminé contre le tarif Dingley (+ 52 0/0), qui dépouille le consommateur, opprime nos industries les plus actives et fait obstacle à notre commerce croissant ordérait certainement et rapidement une question très importante à débattre au point de vue du succès du parti."

Pour notre part, nous n'avons pas le moindre doute que cela trancherait vite une question d'une importance majeure, presque vitale, pour ce pays.

En voulez-vous une preuve tangible, une preuve convaincante?

Voyons ces chiffres officiels:

Exportations durant les deux premières années du tarif républicain Dingley $2,458,506,632

Exportations durant les deux années du tarif Démocratique Wilson 1,690,145,103

Balance en faveur du tarif Dingley 768,360,529

Une augmentation de plus de trois quarts de billion de dollars en deux années ne parlera qu'aux aveugles entêtés qui obstacle à notre commerce croissant."

Ni l'on ajoute à cela les millions de gens jadis heureux qui ont aujourd'hui de l'emploi payant raisonnablement, l'augmentation générale des salaires, l'ère de prospérité sans précédent que tous les Etats de l'Union ont sentie avec tant de satisfaction et d'immense activité dan toutes les branches du commerce et de l'industrie, il est facile de s'expliquer comment il se fait que le parti qui l'avait conduit à la défaite en 1896 se trouve aujourd'hui aux abois.

N'il existe une raison d'homme en ce pays, sans faire part de politique en parti politique, qui désire aller devant le peuple pour lui proposer de rapporter la loi Dingley et remettre en opération la défaste loi hybride Gorman-Wilson, qu'elle se présente!

UN PLANCHER POLI POUR DANSER

Notre sirop à plancher en cruche est aussi égale pour consommer que un plancher de salle dans la meilleure condition.

40c la lb.

C. B. Coburn & Co.

425 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Cherrand et Wilfrid J Gendreau.

Loubet decore

Un ambassadeur extraordinaire du Sultan, Abdullah pacha, a remis au Président Loubet le grand cordon de l'ordre du Nichan Imtiaz, la plus haute décoration de l'empire turc.

L'ambassadeur leur et sa suite ont été conduits en grande cérémonie de leur hôtel à l'Elysée dans les équipages de la présidence et ils ont été reçus par une garde d'honneur dans la cour de l'Elysée, où une musique a joué l'hymne national turc.

Le Président, entouré de ses ministres, attendait Abdullah pacha dans le salon des ambassadeurs. L'envoyé a remis au président Loubet les insignes de sa décoration, en prononçant quelques paroles aimables de la part du sultan. M. Loubet a répondu en disant qu'il appréciait beaucoup l'honneur que lui conferait Abdul-Hamid.

Dans les cercles politiques on attache une certaine importance à l'envoi de cette décoration au président de la république, parce que l'empereur Guillaume l'a obtenue il y a quelque temps.

L'acte du sultan est considéré comme l'indication de son désir de démontrer à la France qu'elle a, à la cour ottomane, autant de prestige que l'Allemagne.

La Neutralité Nationale

La neutralité nationale, nos chers lecteurs, c'est la grande serre-chaude inventée par les francophobes, pour faire développer et fleurir les germes nombreux de l'anglomanie. C'est une invention ennemie d'autant plus terrible en réalité, qu'inoffensive en apparence.

Le Français, comme tous les autres humains d'ailleurs, vient au monde lorsque le germe de l'humanité s'est complètement développé dans le sein de sa mère. Dès le premier jour de sa vie sur terre, le Français est aussi français, naturellement, qu'il le sera en quittant ce monde.

Mais, il n'en est pas ainsi de l'Anglomanie.

L'anglomanie n'est pas naturelle, chez le Français, elle est purement accidentelle. C'est une anormalité de l'esprit national et conséquemment elle ne saurait atteindre, dans les entrailles d'une mère, l'être encore incapable de mésuser de ses facultés intellectuelles.

L'anglomanie ne peut donc commencer son œuvre dégénératrice seulement lorsque le jeune Français est arrivé en ce monde avec toutes les caractéristiques de sa nationalité qu'il a, de plus, atteint l'âge de raison.

Assailli que le jeune Français sent le flambeau de l'intelligence et qu'il commence ainsi à voir ce qui se passe autour de lui, c'est alors qu'il peut selon que les occasions, les circonstances et les influences diverses, soient bonnes ou mauvaises, devenir un Français de principes ou un anglomane.

On peut donc dire français jusque dans la moelle des os, physiquement, et devenir avec le temps un anglomane jusque dans les moindres fractions des facultés intellectuelles.

Les francophobes profitent de tous les moyens et de toutes les occasions pour propager chez les élèves la libre influence de l'anglomanie. Leurs moyens sont nombreux, les occasions ne leur manquent pas et la victoire n'en est guère.

C'est toujours la même histoire, si l'esprit du mal qui est la certaine importation des francophobes, agit toujours de la même manière, il suffit de connaître l'histoire de la chute du premier homme, pour la reconnaître éternellement répétée dans la chronique de français anglomanes, la victime du vieux stratagème de l'esprit du mal.

Dans la pareille histoire, le démon obtint la chute du premier homme par la ruse, le mensonge et les fausses promesses. Il ne présenta auprès de nos premiers parents, comme leur ami et leur libérateur. Il leur fit accroire que Dieu était jaloux de sa toute puissance et qu'en conséquence, il leur avait fait une défense afin de les empêcher de devenir semblables à Lui.

L'orgueil de nos premiers parents fut flatté, la ruse et le mensonge du démon réussirent, et la chute que tous connaissent eut lieu avec les conséquences qui suivent encore l'humanité tout entière.

Les diverses nationalités qui forment aujourd'hui le genre humain, sont l'œuvre de la sagesse de Dieu.

La tour de Babel a été le berceau des premières nationalités et, depuis ce moment mémorable, leur nombre n'a fait que s'accroître.

Il n'y a pas de doute que toutes les divisions nationales du genre humain sont tout à fait providentiel.

Dieu, dans son infinie sagesse, savait d'avance que le genre humain, devenant de plus en plus nombreux serait aussi de plus en plus exposé à abaser de la liberté et à se laisser séduire par l'esprit du mal. Il crut donc nécessaire de partager les hommes en divers groupes, afin de séparer les bons d'avec les mauvais.

Dans tous les siècles, Dieu eut toujours son peuple choisi, un groupe d'hommes qui sont restés fidèles à ses ensei.nements divins et qui ont généralement résisté bravement aux séductions trop trompeuses du démon.

De nos jours, les Français et descendants français, malgré les défections nombreuses que nous y déplorons, semblent encore former la nation privilégiée ou le peuple de Dieu.

Et plus les amis du mauvais esprits font d'efforts pour nous corrompre, nous Français, plus nous devons être convaincus de notre sauvage providentiel.

Dans ces derniers temps, surtout en France, l'esprit du mal a fait de grands ravages et il fut un moment, il y a à peine quelques mois, où la nationalité nous sise a failli nous enlever notre plus grand titre d'honneur et de gloire.

L'Angleterre a été invitée à entrer en masse dans le giron de l'église catholique romaine Dieu, évidemment commençait à être dégoûté et même irrité des ravages de l'esprit du mal chez tous les nôtres.

Mais, l'Angleterre n'ayant pas répondu favorablement à l'appel divin, nous sommes évidemment restés le peuple de Dieu, et nous le serons aussi longtemps qu'une autre nationalité n'en devienne pas plus digne que nous.

Aussi longtemps que l'esprit français sera le propagateur du beau, du vrai et du bien, il sera digne du peuple de Dieu. Nous devons donc être fiers de notre esprit français et nous devons le conserver dans toute sa pureté

L'Anglomanie, en détruisant notre esprit français, nous fait perdre notre plus beau titre de gloire, celui d'être la nation providentielle de ce siècle.

Comme nous l'avons dit en commençant, on n'est pas anglomane en venant au monde. On naît français, puis après quelque années d'existence, notre mère ingénue commence à nourrir de poison. C'est juste ment alors que les anglomanes commencent leur œuvre d'extermination.

Le premier soin des francophobes, c'est de nous rendre neutres au point de vue national. C'est la manœuvre propre à l'esprit du mal. Ils commencent par nous convaincre que l'esprit français, avec son langage, notre religion, notre langue et nos mœurs, n'est pas meilleur qu'un autre.

C'est justement le moyen de nous rendre indifférents en matière nationale. Dès que la neutralité nationale s'est établie dans notre esprit, les francophobes font mimiter à nos yeux chlorés toutes les séductions américaines : nouveautés, modes, manières, etc, etc, et chacune de ces choses qui, vues des yeux français, sont très complètes, plus grandes, plus parfaites au point de la nationalité anglaise que chez la nôtre, et la bonne humeur qui se trouve toujours au pays parlant, même dans un trop grand nombre de ces manifestations, manque pas de se communiquer par les accents à distance à l'anglomane.

C'est ainsi, nous avons dit, un commencement, que la neutralité nationale est la grande serre-chaude inventée par les francophobes, pour faire développer et fleurir les germes nombreux de l'anglomanie : le désir de la chûte de français anglomanes, la victime du vieux stratagème de l'esprit du mal.

Dans la pareille histoire, le démon obtint la chûte du premier homme par la ruse, le mensonge et les fausses

Un remede qui vous guerira.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait trois mois que je souffrais d'une terrible maladie de rognons, causée par un refroidissement, lorsque je jetai les yeux sur une annonce publiée dans un journal local, des pilules du Dr Jacques pour les rognons. Je me sentis soulagé après quatre jours d'usage et en quelques semaines elles me guérirent radicalement. Je suis libre de tout symptôme de cette douloureuse maladie. Je puis dire en toute sincérité que les pilules du Dr Jacques pour les rognons, m'ont fait ce que nul autre remède n'avait pu me faire Je crois fermement à leur efficacité.

(SIGNÉ) TELESPHORE DUBE,"

97-1 rue Prince, Lowell Mass.

Un remède qui les GUERISSE, voilà ce que nous entendons dire souvent que feront les pilules du Dr Jacques pour les rognons.—Voilà ce qu'elles n'ont jamais manqué de faire,—guérir. Pour sur le marché telle préparation qui soulagera ceux qu'il vous faut, est quelque chose qui vous GUERISSE et qui vous LAISSE GUERI

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons ne contiennent toutes les affections des rognons, du foie ou de la vessie et intestines. Elles GUERISSENT en enlevant la cause de maladie. Elles vont droit à la source et la font disparaître. Elles sont toujours parables dans les affections de la vessie dans la constipation, le mal de dos, les faiblesses, les douleurs, la pauvreté du sang, les éruptions. Un usage consciencieux de ces pilules, selon les prescriptions, écarte

ASSURANCES

Ne laissez pas votre maison ou votre ménage à la merci du feu sans être bien assuré. Consultez d'abord s'assurer ou de la ville, s'assurer en toutes sortes Logue's, sur Lakeview Ave.

On demande des femmes

Des femmes à hommes sont que des "coupes". Aussi des apprenties sur la bonne et légère machine pour, partage personnel. S'adresser sur de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. 1 to 6

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Cape, pour 58c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, visitez l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382. c'est là la place. 16m.

MAISON DE PENSION de première classe, service soigné, table bonne. Rue 51 JOSEPH A LAVIGNE Prop

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

LIBRAIRIE CANADIENNE-FRANÇAISE,

520 rue Merrimack.

NOUS avons un magnifique assortiment d'articles des plus convenables pour cadeaux de noces ou pour un présent quelconque à prix modérés. Nous venons de recevoir des Serviettes en Papier pour parti quelconque ou pour soirée de famille; c'est une économie de s'en servir. Notre choix de Papier Crêpe, 10c le rouleau, est ce qu'il y a de plus beau ainsi que notre Papier à Fleurs, 2 feuilles pour 1c. Nous avons aussi des Jeux de Cartes, Dominos, Dés à Jouer, petites Harmonicas, Papier et Enveloppes et Papeterie des mieux assorties. Comme toujours notre assortiment de Livres de Messe, Chapelets, Images et Articles Religieux de toutes sortes est des plus complets.

Venez voir et Jugez par vous-mêmes

Aimé Gauthier.

Lisez L'ETOILE.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Département de la Toile.

Damas de 68 pes de large, pour table, qualité 4e 50c, réduit à 39c la verge.

Bonne Toile à Table, valant 25c, pour 19c la verge.

Essuie-mains en Toile, de 12½c, à frange nouée ou bordure ourlée. 10c chacun.

Tapis de Table en Rouge Turc, valant 75c, réduits à 59c.

Les mêmes valant $1.00, réduits à 69c.

Essuie-mains Turcs très épais et larges, valant 12½c, pour 10c chacun.

Département de l'Argenterie.

Plats à Gâteaux, quadruple plaqués, gravés à la main, valant $1.98, pour 98c.

Plats à Fruits, quadruple plaqués Standard, avec verre importé, valant $2.48, pour $1.23.

Couteaux plaqués en argent Sterling, même dessin que le fin argent, valant 25c, pour 15c.

Plusieurs pièces dépareillées telles que Sucriers, Crémières, Beurriers, &c., valant de $3.00 à $4.00, pour en finir, $1.49.

Département du Sous-sol.

Petites Annonces.

Prix : 25c. pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

A VENDRE—Un salon de pendeus contenant 22 chambres à coucher garnies complètement à chaser, ces chambres ont été la cadeau et toutes les meubles sont modernes. Conditions faciles S'adresser à M. Mol. 4, rues 137

A VENDRE—Un fort faisant Anglo, convenable pour jeune mariés et magasin, le prix est très bas, $1,000 comptant. S'adresser 214 place de Front sur la rue 1606 Rez vendu vite pour cause vote succession. A conditions faciles. Vous vite. Lagassé, 641 Lakeview ave.

A VENDRE—Un ménage, consistant en un assortissement de salon, trois meubles, meuble de chambre, set de cuisine, presque neufs. En un mot tout même détail. S'adresser à Noël D. ernière, se right, 8 1/2 rue Dummy 34

PERDU—Mardi, le 6 février courant, de la rue Tremont, No 166, un magasin d'A. G. Pollard, un sac qui sont pour dame. Prière de la rapporter à l'Etoile. 347

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour de première aide d'une malade. S'adresser au No 26 rue Crawford, Pawt., et 12 rue Tucker, à Lowell. 337

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux de première classe. S'adresser immédiatement à E. Robbins, 318 rue Merrimack. Lawrence, Mass. Demandez à voir Mme Robbins. 277

A VIS aux ménagères! Ménagez votre graisse de cuisine, ne jetez pas vos restes de graisse, échangez pour savon. Sur ou sans. Arrivez à la Savonnerie Lowell, 1 Rue Dutton, près Merrimack. 247

ON DEMANDE—Une domestique qui aurait de l'expérience dans le commerce de manufacture pour entrer au magasin, à Lowell. S'adresser au bureau de l'Etoile.

PERDU—Samedi, dans les rues centrales de la ville, un portefeuille contenant $20 en billets de banque et quelques papiers. La personne qui la rapportera chez M. Marin, ou au No 53 rue Merrimack recevra une bonne récompense. 251

On demande des femmes

Des femmes à hommes sont que des "coupes". Aussi des apprenties sur la bonne et légère machine pour, partage personnel. S'adresser sur de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. 1 to 6

"Woonsocket 12 mars 1899.

"Dr Jacques Medicine Company.—Messieurs. J'ai examiné la composition de vos pilules du Dr Jacques pour les rognons et j'ai trouvé qu'elles renferment tous les principes actifs usage pour soigner les maladies de rognons.

Bien à vous.

"J. C. MARANDA M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée par le docteur. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

EN FOULE AU Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M. Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Pore Frais (rib) . . 9c la lb
Tomates, : : : 8c la boîte.
Prunes, : : : 5c lb.
Tabac, en boîte, . . 35c lb.
Œufs frais, : : 15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.

Bluets, 3 boîtes pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 3 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell, :

Pour Boston . A 6.20, 6.00 ; 7.20, 10.30 a m ; 12.02 1.30, 3.15, 4.15, 7.00, 9.25 p m. (30 minutes, 9.15 a m ; 12.05, 4.05, 5.25, 7.75 p m.

Pour Lawrence 6.20, 7.20, 9.15 a m ; 12.02, 1.30, 3.15, 4.15, 7.00, 9.25 p m. (30 minutes, 9.15 a m ; 12.05, 4.05, 5.25, 7.75 p m.

Pour Haverhill . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Manchester . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Concord . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Nashua . . 6.20, 7.20, 9.15 a m ; 12.02, 1.30, 3.15, 4.15, 7.00, 9.25 p m.

Pour Nashua et Concord . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Manchester et Concord . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Portland . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Rochester . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Dover . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Portsmouth . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Exeter . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Haverhill . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Manchester . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Concord . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Nashua . . 6.20, 7.20, 9.15 a m ; 12.02, 1.30, 3.15, 4.15, 7.00, 9.25 p m.

Pour Nashua et Concord . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Manchester et Concord . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Portland . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Rochester . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Dover . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Portsmouth . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

Pour Exeter . . 6.20 a m ; 12.02 p m.

DIVISION SUD

J. S. FLANDERS, Agent général des passagers

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 114

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

"Un passage de la plaidoirie de notre avocat qui m'était resté dans l'esprit, me servit de point de départ et me guida heureusement: C'est celui où M. Glavon site, à l'appui de sa thèse, divers crimes préparés et exécutés dans les mêmes conditions que celui qui vous était imputé. Vous vous rappelez qu'il a particulièrement insisté sur une affaire de Villejuif? Je voici, cette affaire: Il y a quinze ans de ça, un vieux rentier, en se levant un matin, (il avait eu la bonne chance de ne pas s'éveiller pendant la nuit, celui-là!) trouva la fenêtre de son bureau ouverte, son secrétaire forcé, son argent—douze ou quinze mille francs—envolé. La police locale arrive, ramasse près du secrétaire un ciseau qui a servi à le forcer, et suit, à travers une petite cour et un parterre, les traces parfaitement distinctes du voleur ces traces aboutissent à la maison voisine habitée par un forgeron, assez mauvais sujet, criblé de dettes. On interroge cet homme, il se trouble. Les empreintes de pas sont les siennes, l'échelle qui a servi pour l'escalade est remise sous son hangar, le ciseau qui a fait une pesée sur le secrétaire lui appartient, il est forcé de le reconnaître! Voilà bien une situation dans le genre de la vôtre, n'est-ce pas? On arrête ce pauvre diable, son affaire s'instruit rapidement, et il va être renvoyé devant la cour d'assises, quand le hasard fait découvrir à Paris les vrais coupables; ils sont trois: Pâtine, qui a travaillé chez le malheureux forgeron, a indiqué le coup; Lubin l'a préparé, et Dacolard l'a exécuté seul pendant que les deux autres faisaient le guet. C'est moi qui ai arrêté Pâtine et Lubin dans un tripot de la rue de la Réunion au Petit-Charonne.

"Or, n'était-il pas possible que ces mêmes individus eussent commis le crime de la rue Cardinet? C'était, en se plaçant dans votre hypothèse, la façon de procéder de Lubin, et il me semblait reconnaître dans l'exécution la main de Dacolard. Mais d'abord qu'étaient devenus ces drôles? Je consultai leurs dossiers: Pâtine condamné à quinze ans de travaux forcés, n'avait pas encore fini son temps, inutile d'en parler; mais Dacolard, condamné à vingt ans, s'était évadé de Cayenne: et Lubin, interné à Langres après l'expiration de sa peine, avait trompé son bon depuis plusieurs mois. Ainsi ces deux derniers avaient pu se rencontrer à Paris et faire le coup ensemble: c'était d'autant plus vraisemblable, que leur signalement se rapportait à celui des deux vauriens remarqués rue de la Planchette par le témoin Dural. Je les fis rechercher activement.

"Pendant ce temps, je ne vous perdais pas de vue; je vous suivais rue du Delta, rue d'Argenteuil, et jusque dans cette usine de Puteaux. Je savais, jour par jour, ce que vous faisiez et j'acquérais ainsi la conviction que vos protestations étaient sincères, et que votre démarche à la préfecture n'était pas, comme on l'avait cru, une démonstration effrontée et hypocrite.

"Il y a un mois, j'ai eu le plaisir de me trouver face à face avec Lubin. Sans paraître attacher une grande importance à cette rencontre je me contentai de demander à ce drôle ce qu'il faisait à Paris, dont le séjour lui était interdit par suite de sa condamnation. Il me débita la boniface habituelle des libérés, et s'en alla. Lorsque je fus certain qu'il ne pouvait trouver d'ouvrage, j'en remarquai à Paris, où il n'était, du reste, arrivé que depuis la veille! Il avait voulu gagner honnêtement son pain en mettant ses petits talents au service de la police." Il faut vous dire que Lubin, pendant tout le temps qu'il a passé au bagne, n'a pas cessé de fréquenter ses compagnons de misère.

"Je montai d'abord une grande négligence à me servir de lui, puis je m'aperçus peu à peu, déplorant de n'avoir pas vous le mais un homme intelligent pour certaines besognes que j'expliquai. "Mais c'est mon affaire! s'écria Lubin; employez-moi et vous serez content." Je fis encore quelques difficultés, enfin, après lui avoir fait jurer de travailler loyalement et de ne commettre aucun écart, je le lâchai.

"S'il n'était pas revenu? s'écria Laurent.

—Il n'y avait pas de danger. C'est une véritable bonne fortune qui lui arrivait, et il n'avait garde de la repousser. Pensez donc? être à la fois chien et loup, faire des rapports à la police; se débarrasser des camarades qui déplaisent ou dont on veut se venger; en même temps continuer son métier de voleur avec plus d'audace et de sécurité que jamais, car même lorsqu'on est pris sur le fait, on n'est quitte pour lâcher ses complices en déclarant qu'on les avait attirés dans un traquenard. C'est une vraie bénédiction, c'est le rêve de tous ces bandits.

"Aussi Lubin fut-il exact au rendez-vous que je lui avais donné. Comme il avait travaillé en conscience, je lui confiai une nouvelle tâche. Mais j'étais trop intéressé à connaître ses faits et gestes pour le laisser aussi vaguer seul, et deux de mes agents furent chargés de le surveiller étroitement.

"On ne l'a pas surpris une seule fois en relations avec Dacolard, soit qu'ils aient évité de se rencontrer, soit que Dacolard ait quitté Paris. Mais un fait significatif n'a pas tardé à m'être révélé: Lubin voyait fréquemment votre ancien domestique, François Houssdal. De là, nouvelles recherches, lesquelles ont abouti à ce que je vous ai dit tout à l'heure : nos deux gaillards se connaissaient déjà au bagne et avaient contracté une parenté basée sur parfaitement la conformité de goûts et de penchants.

Cordes, Cordes

Instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon

Cordes de Guitare, Cordes de "Banjo", Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

PILULES pour les Femmes Pâles et Faibles. ROUGES

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Reglement a l'amiable

—Une délégation des citoyens de St Ignace de Loyola, composée de MM. Sylvestre, Plante, Gouvernement et chevalier, maire, échevin, ont eu une longue audience avec Sa Grandeur Mgr Bruchesi, Mgr Racicot et le chanoine Archambault, à propos des différentes de St Ignace.

Sa Grandeur a fait entendre que les choses allaient entre ses diocèses et les dépôts ont pour ne rendre à ses raisons. Sa Grandeur a tout bien dit que dans une semaine, au plus tard, tout sera réglé à l'amiable.

Le Regiment Strathcona

—Il est possible que le 6e régiment du Lord Strathcona soit prochainement mobilisé à Montréal. On veut braver une fois pour toutes le Haut Commissaire canadien à Londres, qui n'a pas voulu accorder à ce régiment la permission de la mutiner de la ville pour convoyer une à une bière à la gare où chantera ses quatrains. L'intérêt manifesté aux troupes de Lord Strathcona est tel que l'on dit que le régiment a été mobilisé du McGill est parti pour l'Ouest ou n'intentons de guerre dans le régiment.

OTTAWA

Francoise ira a Paris

—Le gouvernement a nommé M. Barry, secrétaire de la *Patrie*, de Montréal, pour faire partie de la commission canadienne à l'exposition de 1900.

Son titre est censé d'assistant to the Commissioner, mais il n'aura pas une situation très importante dans la commission canadienne.

SOREL

Un avocat devient Dominicain

—M. J. F. Ferron, de la société Brunet et Ferron, a décidé d'abandonner la profession légale pour entrer dans l'ordre religieux des RR. Pr. Dominicains.

M. Ferron ayant atteint l'âge de 27 ans et est à St Léon, comte de Maskinongé Dans son court séjour à Sorel il s'était créé un large cercle d'amis qui le verront sous leurs vœux de bon cœur la noble carrière qu'il embrasse.

CHAMBLY

Notre dame du foyer

—Le couvent de Chambly est venu en aide à plusieurs familles pauvres de cette ville. Hier Mardi, quelques dames bien riches accompagnées de jeunes femmes élégantes, sont allées chez les pauvres distribuer aux petits enfants des jouets et des friandises. Le couvent était le lieu d'où leurs pas étaient partis.

Jeudi dernier, le jeune Henri parti pour se rendre chez ses parents qui résident à Ste Thérèse. En route, il devait passer à St Jean. Le jeune homme était à bicyclette. Arrivé à St Jean, il voulut traverser le pont du chemin de fer. Un train survint, et le jeune homme disparut sous la glace qui se trouve sous le pont. Le train venu, comme il ne restait pas de trace, on crut que le cadavre était emporté par le courant. Aujourd'hui on a retiré le corps du fleuve.

Ces accidents n'causé une pénible impression dans la région.

JOHNSON'S Dyspepsia CURE

Un Remède Scientifique, Infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, Indigestion et tous les Désordres de l'Estomac et des Nerfs.

Il est composé de pepsine, de diastase et de nux vomica, et est le plus parfait et efficace remède connu pour la dyspepsie sous toutes ses formes.

Quatre Boîtes, $1, 75 et 50 cts. En vente par Delisle, Beaulieu & Rochette.

Nouvelles du Canada

VALLEYFIELD

Nouvelle Greve

—Deux cents cinq cents ouvriers ont aussi l'ouvrage bien actif, à la grande manufacture de coton. C'est une perte énorme pour la ville Considérée que, chaque jour cause, $35,000 étant réparus parmi la population.

Nul ne peut prévoir la fin de la grève.

Les magasins avaient repris l'ouvrage à la condition expresse que leurs gages seraient augmentés, mais, hier soir, ils ont constaté qu'on n'avait pas fait droit à leurs réclamations, voilà l'origine des difficultés.

L'aile Gauthier, de Poughkeepsie, N. Y., pour les sourds muets, a été complètement détruit par le feu hier soir. Les pertes, de $45,000, sont couvertes par les assurances. Les vingt-six ou-trente-six, internés dans l'asile, ont été sauvés les flammes.

—Ma fille a deux ans et ne parle pas encore

—Ne vous faites pas de mauvais sang à cause de cela. Ma femme m'a souvent raconté qu'à cet âge-là j'étais moi-même incapable de prononcer un mot.

Le plus grave inconvénient est ces richesses nous sont données à leur rareté.

Toujours à son même poste

Si vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin pour de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le N w England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes. Provisions de toute sortes, &c., &c.

18 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Nettoyeurs d'habits de dames et hommes teints soigneusement et remis à neuf

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden)

LE BON PAIN

Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

SI VOUS VOULEZ

Pharmacie de Lisch,

VINS DU PAYS. $1 15 la gallon. D. J. SHEA, Cidre 25c la gallon. 10c la pinte

JOHNSON'S Dyspepsia CURE

Un Remède Infaillible, Infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, Indigestion et tous les Désordres de l'Estomac et des Nerfs.

Il est composé de pepsine, de diastase et de nux vomica, et est le plus parfait et efficace remède connu pour la dyspepsie sous toutes ses formes.

Quatre Boîtes, $1, 75 et 50 cts. En vente par Delisle, Beaulieu & Rochette.

J. F. Desmarais, Agent pour Lowell, 188 RUE TOODY.

Ordres pris et délivrés à domicile. Causez par téléphone

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN 12.

VENTE D'INVENTAIRE

Avant de faire notre inventaire il nous faut vendre un grand lot d'articles désparellés. Nous trouvons que nous avons

Plus de GILETS, HABITS, JUPES, CORSAGES, etc., que nous devrions avoir, ainsi donc nous avons fait encore de

Grosses Réductions

Gilets de $4, $5 et $6 maintenant seulement	$1.98
Gilets de $6 et $7 maintenant seulement	$2.98
Gilets de $7.50 et $8.50 maintenant seulement	$3.95
Gilets de $8.75 et $9.50 maintenant seulement	$4.98

Spécial—50 gilets échantillon, valant de $11.50 à $15 choisis notre choix à $6.69.

Habits—Grandes valeurs en habits à $4.98, $5.98, $6.75 et $6.95 valant réellement de $10 $90 00

Corsages—Un stock de corsages échantillons en soie, des manufacturiers, drôle rire.

Prix $3.98, $4.98, $5.98 et $6.95, valeurs régulières de $8.50 à $15.

Corsages en laine dans toutes les couleurs, joliment gar. le. Prix réduits à environ la moitié de la valeur réelle.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank O. Mack et Chas. F. Dumpsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 19 Février.

Un autre grand Programme de Haute Classe. Edwin R. Lang, trap postiqu et le Prince de Galles. M. Lang est de retour d'une tournée triomphante de la Grande Bretagne.

Mlle Ada Meyers :—Ward, la meilleure chanteuse de Dans et Imitations.

Dans et Jeux, tirés de la caverne, salles sur les lieux de la société.

M. et Mme Harry Darrow. Un acte beau et original de conversation stroboles à des temps de rire à chaque mot et un rire sans fin.

John H. Quigley, le plus grand Artiste sur les Trapèzes Volants. Il fera ses tours habituels, y compris le saut périlleux, dans une Journaise selon le délicieuse mouvement.

Kelly et Ash, dans des nouveautés. Jongleurs, Imitateurs et Introduisant chant de chien intelligent Nell.

Mlle Gertie DeWitt, soubrette habile, chanteuse et Imitatrice.

Après vos emplettes, venez au Savoy.

Matinée, toute les Jours, à 2.30 hrs.

Prix 10 et 20 cts. Soirée, 8.15, 10, 20 et 30 cts.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmi.h."

Il sera d'intérêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Acme Trio,

Artistes Musicians.

Les Frères St Clair,

Artistes sur le trapèze.

Les Sœurs Montagne,

Chanteuses et Danseuses.

Harry West

Comédien Hollandais.

Conroy et Desmond,

Comédiens Irlandais.

LA PIECE BURLESQUE.

A trip to Paris.

Matinée à 2.30 hrs,—prix, 10c

Soirée à 8 hrs, —prix, 10, 15c et 25c

Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir. C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

473 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champoix et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudières à Cendre et à Charbon

Scies, Haches,

Traineaux et Patins,

Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantage

LE MEURTRIER KELLY

Condamné au bagne pour la vie

W. H. F. Kelly, qui a tué sa femme avec un pistolet le 30 juin dernier a comparu en cour supérieure, à Cambridge cette après-midi à 2 heures. Il a plaidé coupable à l'accusation de meurtre au second degré et a été condamné à l'emprisonnement pour la vie.

Jusqu'à ces derniers jours, le gouvernement refusait d'admettre un tel plaidoyer de la part de Kelly. Cependant, vu certaines conditions morales qui accompagnèrent le crime le procureur général Knowlton, et le procureur de district, Wier, après plusieurs conférences avec les avocats de Kelly, MM. N. D. Pratt et John Harvey, en sont venus à une entente à cet effet.

Kelly a été incarcéré dans la prison commune quelques mois; avant qu'il fût amené à Lowell, il était renfermé à la prison de Cambridge. Les fonctionnaires de la prison disent qu'il est un prisonnier modèle. Pendant les premiers mois, sa captivité sembla l'inquiéter très peu mais depuis quelque temps, à mesure que s'approchait le jour du procès, on a remarqué un grand changement chez le meurtrier.

Lorsque ses avocats lui ont proposé de plaider coupable de meurtre au second degré il a hésité quelque peu, car il avait encore un faible espoir d'être acquitté. Ses avocats l'ont visité plusieurs fois à ce sujet et finalement ils réussirent à le convaincre de la nécessité de plaider coupable de meurtre au second degré.

On dit que la jalousie, causée par la conduite de Mme Kelly à l'égard de son mari, a été jugée une circonstance atténuante par le procureur général et le procureur du district et que c'est pour cela qu'ils ont consenti à accepter ce plaidoyer qui permet à Kelly d'échapper à la chaise électrique.

On se rappelle bien les circonstances du crime pour lequel Kelly vient d'être condamné.

Vers les 5 heures du matin, le 30 juin, il rencontra sa femme sur la rue East Merrimack et, après avoir marché quelque distance avec elle, il sortit un pistolet et tira plusieurs coups sur sa femme, la première balle atteignant la malheureuse qui est morte presque instantanément. Kelly se sauva et on n'a pas pu trouver ses traces en ville. Dans le cours de la journée, les inspecteurs Laflamme et Allen arrêtèrent Kelly à Lawrence, où le meurtrier s'était rendu à pied. Il protesta de son innocence et affirma ne rien connaître du meurtre.

En cour de police il plaida non-coupable et fut envoyé en prison en attendant son procès. On s'attendait à ce que l'accusé fût traduit devant une séance spéciale de la cour supérieure l'automne dernier, et juge Bond nomma N. D. Pratt et John J. Harvey comme avocats de la défense, Kelly n'ayant pas les moyens d'engager d'avocat à ses frais.

Depuis le commencement de sa captivité Kelly n'a pas montré le moindre signe d'émotion pour la mort de sa femme.

SUCCES ARTISTIQUE

Le grand concert classique du Prof. Lavigueur

Il est malheureux qu'un plus grand nombre de nos amateurs de musique n'ait pas assisté, hier soir, au concert Lavigueur dans la salle Colonial, car nous avons rarement entendu des morceaux des grands maîtres exécutés par des artistes aussi distingués et avec un succès aussi éclatant.

Mais si l'auditoire n'était pas nombreux, il le compensait par la qualité, plus de la moitié étant de nos compatriotes qui sont connaisseurs et qui ont su vivement apprécier le magnifique programme et sa brillante exécution.

Le quintette Schumann, composé de MM. Emile C. Lavigueur, Emile J. Borjes et P. L. Grégoire, de cette ville, et MM. Carl Behr et Jacques Benavente, de Boston, a ouvert la soirée par Der Freischutz, de Weber et a exécuté plus tard de splendides compositions de Beethoven, Thomé, Lazarus, Tschaikowsky et Schumann. Il a obtenu un grand succès.

Mlle Carolyn White, pianiste, et MM. Carl Behr et Jacques Benavente, le premier sur le alto et l'autre sur la clarinette, ont exécuté de magnifiques solos qui ont été applaudis et bissés.

La partie vocale du programme avait été confiée à Mme Elizabeth Wright-Shaw et M. Joseph W. Leach, deux de nos artistes les mieux connus et les plus populaires. Mme Shaw a chanté en français et en italien et a été rappelée avec enthousiasme.

M. Leach a aussi eu les honneurs du rappel à l'un et l'autre de ses soli, chantant entre autres un très beau morceau de sa propre composition "To Morrow" que l'auditoire a grandement apprécié.

M. Emile C. Lavigneur a aussi joué un solo de violon qui a charmé ses auditeurs et qui lui a valu, comme aux autres artistes, un chaleureux rappel.

Une jolie scène a eu lieu dans le cours de la soirée, quand les admirateurs de Mme Shaw lui ont présenté un charmant panier de fleurs, au milieu des applaudissements de l'auditoire.

Nous félicitons sincèrement chacun des artistes et M. le prof. Lavigueur en particulier de leur splendide succès artistique et nous leur souhaitons un aussi beau succès financier à leur prochain concert qu'ils ne sauraient organiser trop tôt pour la satisfaction de cette partie de notre population qui sait apprécier les œuvres des grands maîtres.

Jolie Soirée

L'union des poseurs d'appareils à l'eau et au gaz adonné sa première réception, hier soir, dans la salle Prescott et tous les membres du métier en cette ville, ainsi que leurs jolies compagnes, y assistaient.

Les vingt numéros sur l'ordre des danses se sont succédés avec le plus grand entrain et il était minuit lorsqu'on se dispersa.

Les officiers de la soirée étaient: M. Bernard F. Burns, gérant, Peter J. Ball, directeur des danses, assistant John A. Cotter, et parmi les aides, James Paquette, Ernest Bérubé; J. D'Amour, trésorier du comité de réception.

Charmante Réunion

Une soirée des plus agréable a eu lieu, hier soir, à la résidence de M. Frank Ricard, bijoutier, 255 rue Salem, où ses amis s'étaient réunis pour lui présenter un magnifique pupitre—roll-top—et une chaise de bureau, comme témoignage de leur haute estime.

Une adresse bien tournée a été lue au héros de la fête par sa sœur, Mlle Maria Ricard, et son jeune fils, Eugène, lui présenta un superbe bouquet.

M. Ricard remercia ses amis et les invita à s'amuser de leur mieux.

Il y eut chant, danse et musique, le tout arrosé de délicieux rafraîchissements. Vers minuit on mit la table et les joyeux compagnons firent honneur à un réveillon bien préparé.

Les amis se séparèrent à une heure avancée, emportant un agréable souvenir de la fête et enchantés de la généreuse hospitalité de M. et Mme Ricard.

Mariage

Daniel-Stonehouse

A la messe de 7.30 heures, à l'église St Joseph, hier matin, mardi le 20 février courant, M. Albert Daniel a conduit à l'autel Mlle Mari-Aurore Stonehouse. La cérémonie a été très imposante.

A leur retour au logis, les nouveaux époux ont trouvé une foule de magnifiques cadeaux dont voici la liste:

Service de toilette, Mme Alice Stonehouse, tante de la mariée; magnifique couvre-pied blanc de la mère de la mariée ainsi qu'un magnifique tapis de chambre, Mme Etienne Stonehouse; théière en argent, Mme Louis Frénette; une demi-douzaine de verres avec cabaret, M. et Mme Hildège Jubinville, ... de la mariée; lampe de salon, Alfred Stonehouse, frère de la mariée, plateau à fruits, Mlle Lucy Mary Massicotte; couteau à beurre en argent et cuiller à sucre plaqué en or, M. et Mme Julien Poirier; pot à crème et sucrier M. et Mme St Hilaire; une douzaine de serviettes et une demi-douzaine de petites assiettes à confiture, M. Mme Henry Aubry; paire de serviettes ... du frère de la mariée, George Stonehouse; ... en laine, Mlle Romain Arvisais; joli ..., Mlle Delia Rondeau, de Lawrence, cousine de la mariée; bol à ..., Mme Alice Stonehouse, tante de la mariée.

Nos meilleurs souhaits à M. et Mme Daniel.—Communiqué.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

L'artiste par excellence est Marion Sumner's Hall

A L'HOTEL DE VILLE

Rapport du comité des subsides

PLUSIEURS CITOYENS EN FAVEUR DE L'EMPRUNT DE $500,000

Assemblée importante des échevins et conseillers

Les deux branches de notre administration municipale ont siégé hier soir, séparément d'abord pour considérer le rapport du comité des subsides, puis en convention conjointe pour entendre l'opinion des citoyens sur la question de l'emprunt projeté d'un demi-million de dollars pour l'amélioration de nos rues.

La convention conjointe s'est ouverte à 8.20 p. m. La galerie était bondée de spectateurs et un bon nombre de nos hommes d'affaires les plus connus occupaient des sièges sur le parquet de la chambre.

L'échevin Taylor ouvre la séance en proposant que l'enquête publique soit close à dix heures. L'échevin Badger s'y oppose et la motion est rejetée par un vote de 19 à 13.

Le premier citoyen à parler en faveur de l'emprunt proposé est M. Solon W. Stevens.

Puis l'ex-maire James W. Bennett déclare qu'il est aujourd'hui en faveur du pavage uni, depuis qu'il en a fait l'expérience sur la rue Westford. Il serait en faveur d'une commission spéciale chargée de la dépense du demi-million et n'aurait aucune objection à ce que ses membres fussent nommés par le maire sans même avoir besoin de la confirmation par les échevins. Il ajoute qu'il a une confiance parfaite dans le maire actuel. Il serait aussi en faveur de soumettre la question au vote populaire.

M. Daniel J. Donahue parle ensuite. Il endosse le projet soumis, mais il n'aimerait pas le système suggéré d'une commission, parce que cela entraînerait de nouvelles modifications à la charte civique qui n'en serait guère améliorée.

Il serait, cependant, en faveur de soumettre la question au peuple.

John S. Stratton est d'opinion que le demi-million serait gaspillé si on le confie à ceux qui ont dépensé l'argent de la cité depuis trois ans passés. Il prétend que la ville aurait dû recevoir deux pouces de pavage rue Westford, tandis que, comme question de fait, il n'y en a que d'un pouce à un pouce et demi.

—C'est faux, interrompt le maire.

—C'est un de vos échevins qui l'a mesuré, dit M. Stratton.

—C'est faux peu importe qui l'a dit.

—Eh bien, vous verrez que ce pavage est si mou et qu'il ne durera pas longtemps.

—Et cela n'est pas vrai, non plus, ajoute le maire.

—Ce monsieur est-il opposé à l'emprunt? demande l'échevin Howe.

—Il est membre du Ward Three Club et il a le droit de parcourir tout le terrain, explique le maire au milieu des éclats de rire de l'auditoire.

M. Stratton attaque le système actuel de la voirie et se prononce en faveur d'une commission. Il serait disposé à soumettre la question au vote populaire.

M. Frank W. Hall parle au nom de la J. C. Ayer Co. et de M. Alfred E. Rose. Il est en faveur de l'emprunt mais voudrait que l'argent fût dépensé par une commission de trois agissant conjointement avec l'ingénieur de la cité.

M. E. B. Conant, parlant au nom de C. I. Hood et en son propre nom, dit qu'il est en faveur du projet et d'une commission.

L'audience a été ensuite ajournée à ce soir.

Conseil des échevins

La séance spéciale a été ouverte à 8 heures, huit membres étant présents.

Après quelques affaires de routine, on vote de siéger en convention conjointe.

Il était 10.40 p. m., quand le bureau est revenu siéger séparément.

Le rapport du comité des subsides, qui est très volumineux, est adopté à l'unanimité, ainsi que l'ordre conjoint appropriant l'argent demandé.

En résumé, le comité des subsides recommande de prélever $1,236,439.89 au lieu de $1,382,346.34 demandés par les chefs du département.

Il appropria, en dehors de cela, $1,669,968 pour rencontrer les dépenses courantes et les comptes permanents. Les salaires des femmes employées par la cité sont fixés à $9 par semaine pour la première année, $10 pour la deuxième, $11 pour la troisième et $12 pour les années suivantes.

Il limite le service téléphonique au point de vue de l'economie et fixe les salaires des supervisors des élections à $2 par jour.

Les Conseillers

En ouvrant leur séance, les conseillers ont adopté immédiatement l'ordre pour une convention conjointe.

Après l'ajournement de la convention, la séance a été reprise.

On adopte un ordre du conseiller Mullaney instruisant l'avocat de la cité de prendre les mesures nécessaires pour faire amender la charte de manière à ce que les comités puissent approuver les comptes mensuels.

Un ordre soumis par le conseiller Casey pour la nomination d'un comité qui confèrerait avec le bureau de santé pour voir à la disposition des déchets est aussi adopté et MM. Casey, Hill et Pickering sont nommés membres de ce nouveau comité.

On adopte en concurrence le rapport du comité des subsides.

Il était minuit passé quand l'ajournement a eu lieu.

Hymenee

Legare Boule

Lundi dernier, M. Joseph Légaré conduisait à l'autel Mlle Emélia Boulé. Il y eut messe de congrégationniste à l'église St Joseph. Les témoins étaient M. Theophile Boulé, père de la mariée, et M. Pierre Paralis, beau-frère du marié. M. A. Boule, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur, et Mlle Joséphine Daigle, comme fille d'honneur.

Après la cérémonie, un somptueux repas fut servi à la résidence de M. Théophile Boulé.

Durant la soirée il y eut chant, musique, etc., et les rafraîchissements de toutes sortes furent passés à profusion.

Le soir, grande réception où nombre d'amis étaient accourus offrir leurs félicitations et leurs souhaits de bonheur aux nouveaux mariés. La danse commença cette belle fête qui se termina à une heure avancée de la nuit.

Parmi les nombreux cadeaux reçus, mentionnons entre autres: Une lampe de salon, M. et Mme Théophile Boulé; beurrier en argent, M. et Mme P. Paradis; cadre de salon et un service de toilette, M. et Mlle Daigle; chaise de salon, M. Alphonse Boulé; service à barbe en argent et service à limonade, M. Philippe Légaré et Mlle E. Dechêne; plateau à fruits en porcelaine et service à l'eau, M. Antonio Milette et Mlle Joséphine Boulé; service à thé, M. et Mme A. Normandin; paire de serviettes, Mlle Marie L. Caron; porte-cornichons en argent, M. et Mme L. Bourgault; plateau à fruits en porcelaine, Mlle Alvine Cantin; plateau en argent, M. Moïse Daigle et Mlle Rosana Primeau; porte-cornichons en argent, M. et Mme Oliva Brunelle; plateau en argent, M. et Mme Léonce Fortin; une douzaine de serviettes de table et une nappe, Mlles Joséphine et Elise Caron et Mlle Deneige Albert; service à vin, M. et Mme C. Chouinard; une demi-douzaine de cuillers en argent, M. et Mme Frank Ricard; lampe de salon, MM. S. Charon et C. Labrie; service à thé, M. J. Paradis et Mlle C. Dechêne; service à thé, M. A. Roy et Mlle V. Boudreau; deux vases de salon, M. et Mme Chas Dumont; plateau en argent, M. Jos Allette; théière, M. Pierre Hébert; cadre de salon, Mlles Victorine et Eva Prince; service à l'eau, M. Aimé Dion.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Un Ami.

Deces

Patenaude—Georgina Thibault, épouse de Julien Patenaude, est décédée ce matin à Willow Dale, Tyngsboro, à l'âge de 40 ans. Les funérailles auront lieu demain, 10 hrs, à l'église St. Joseph.

Lafleur—Mme Marie Brunelle, veuve de Gédéon Lafleur, est décédée hier soir, à 8 h. 30, au no 17 rue Decatur à l'âge de 58 ans. La dépouille mortelle a été expédiée à Trois-Rivières, P. Q.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, bouquets, ... chez McManmon, 6 rue Prescott.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Albion.

Notes Locales.

Le bureau de santé s'est réuni hier après-midi, mais n'a rien fait d'important. La séance n'a duré que cinq minutes.

Le théâtre Gaiety a de nouveau fermé ses portes hier après-midi à la fin de la représentation, les directeurs n'ayant pu payer un compte de $40 pour le loyer de la salle qui appartient à A. C. Wheelock.

Les membres de la division de Lowell, du corps d'ambulance, ont donné un banquet à la Merrimac House, hier soir, à l'occasion de la dissolution du corps. Avant de se disperser on vota d'avoir un banquet tous les ans.

En cour criminelle supérieure à East Cambridge, hier, Calixte Dionne a été condamné à 10 mois de maison de correction, pour vol de poulets. Dionne a été arrêté il y a quelque temps à sa demeure, rue Cambridge, en cette ville, sur une plainte portée par Henry Coburn et Harry Green, auxquels il avait volé une grande quantité de volailles.

James H. Briscoe est allé à la station de police, lundi soir, et a demandé qu'on lui fournit un abri pour la nuit. On le soupçonne du vol de quelques instruments de dentiste, évalués à $15, appartenant au Dr Edwin F. Lamson. Le vol a été commis il y a un mois dans l'édifice Runels où Briscoe était occupé à laver des vitres. Tous les instruments ont été recouvrés.

Joe Flaherty, de cette ville et Jimmie Flynn, de Providence, R. I., se rencontreront demain soir dans un combat de 15 rondes dans la salle du Nutmeg Athletic Club de Hartford, Conn. George Gardner, aussi de cette ville, et George Byers, le boxeur nègre, se battront pendant 20 rondes pour le titre de champion des "middle-weights" de la Nouvelle Angleterre.

LA FETE APPROCHE

Concert et danse des Forestiers

C'est samedi prochain, le 24 courant, qu'auront lieu les grands concert et danse par les membres de la Cour Samuel de Champlain, 49, Forestiers d'Amérique.

Un grand nombre de billets ont été vendus, vu le concours ouvert entre les membres pour deux superbes prix aux deux personnes qui en auront le plus vendu.

Tout indique que la fête aura un grand succès sous tout rapport.

Le Cadet Orchestra fournira la musique de circonstance. jno

Bon a Savoir.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Cette tache de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, promptet réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marché, pour ces jours-ci. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il veut les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Fréchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans ses magasins et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter.

N'oubliez pas les nos 636 Merrimack et 55 Cheever.

UN SACRIFICE ETONNANT

DANS LES

VETEMENTS

De Femmes, Jeunes Filles et Enfants.

Habits, Vêtements, Fourrures, &c.

GILETS.	Gilets de $15 à $25, pour	$15.50
	Gilets de $10 à $15, pour	$5.00
	Gilets de $7.50 à $10, pour	$2.95
1 lot de Peignoirs en Percale D. K., valant 90c,		38c
1 lot de Sacques de toilette en Edredon, valant $1,		38c
Jupes de Robes	Celles de $1.50,	89c
	Celles de $3.00,	$1.98
	Celles de $5.00,	$2.98
	Celles de $7.50,	$3.98

CHRIS HOLMES,

MAGASIN DE SPECIALITES EN MANTEAUX ET FOURRURES.

124-126 RUE MERRIMACK.

COUR ST-ANTOINE

Quatrième anniversaire mercredi

La Cour St Antoine, 566 Forestiers Catholique, célèbrera mercredi soir le 4e anniversaire de sa fondation par une réception publique, aussitôt après son assemblée régulière. Tous les membres sont priés de se rendre aux salles, ce soir là. Il y aura des billets à vendre à la porte de la salle.

L'assemblée s'ouvrira à 7 heures précises. 21 f

Nous aimons mieux faire un ami

que de faire une piastre,—et nous aimerions mieux perdre $100 que de perdre un ami. Comme nous agissons d'après ce principe dans nos affaires, il est rare qu'une pratique trouve défaut quant à nos marchandises, nos prix ou notre service. C'est ce qui rend notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

Donc, si vous savez ou non quelle est la façon dominante ou les prix des meubles, tapis ou poêles, ou si vous ne pouvez pas payer tout comptant, venez nous voir en toute confiance, et vous pouvez être certains que votre confiance ne sera pas trahie.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Portez vos Prescriptions à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE

—QUELQUES—

TRES BAS PRIX

Pour vous faire venir acheter ici.
Vous ne pouvez manquer de le faire!

PRIX SPECIAUX.

Eau de Floride, bouteille de 50c, pour 34c.
Eau de Violette, bouteille de 50c, pour 23c.
Les meilleurs Parfums, de 50c, à 23c l'once.—Toutes les Odeurs.
Poudres parfumées, celles de 25c, pour 10c.
Poudres en Sachets, celles de 35c l'once, pour 23c
Poudres blanches ou chair.

PRIX SPECIAUX.

Une bonne Brosse à Dents, à 5c.
Une bonne Brosse à Cheveux, 10c.
Peignes en corne ou caoutchouc, de 25c pour 9c
Cold Cream, la jarre, 10c.
Houppes à poudrer de 15c pour 5c.
Une pinte de bonne Ammoniaque pour 10c.

Prix Spéciaux.

Le C. & H. Cigars de 10c pour 7c, 4 pour 25c.
Une Jarre de "Beef Extract" de 50c pour 23c.
Pilules Rouges du Dr Coderre pour 39c.
Sirop des Enfants, du Dr Coderre, 19c.
Children's Comfort, pour 19c.
Pain Killer, de Perry Davis, pour 19c.
Bromide Sedlitz, Bromide No. 7, de 10c pour 8c.
Nos propres préparations égalent, quant à la qualité et aux bas prix, celles des autres pharmaciens.
C. & H. Sarsaparilla, bouteille de $1, pour 60c.
C. & H. Nerve Tonic, bouteille de $1, pour 60c.
C. & H. Kidney Cure, bouteille de $1, pour 60c.
Compound Syr. Hypophistis, bouteille de $1.25, pour 75c.
C. & H. Fig Syrup, bouteille de 50c, pour 25c.
Ayer's ou Hood's Sarsaparilla, 75c.
Sirop de Gomme d'Epinette Rouge, 20c.
Pinkham's Vegetable Compound, 73c.
Poudres pour les Enfants, 5c.
Green's Nervura, 73c.
Meilleur Extrait de Witch Hazel, bouteille d'une chopine, 25c.
Savon à barbe de Williams ou Colgate, de 10c, pour 5c.
BEEF IRON and WINE, se composant du meilleur extrait de bœuf, d'une composition de fer digestif et d'un vin importé. Bouteille échantillon, seulement 10c. Une chopine, 50c; une pinte, 90c.
PILULES ROSES pour les personnes pâles et faibles.
C. & H. Kidney Pills guérissent les maux de dos de 24 à 48 hrs, 25c.
CREME DE CARLETON pour le Teint. — Elle blanchit la peau, détruit les taches de rousseur, empêche les rides, guérit les boutons et autres maladies de peau; elle ne contient aucun poison et elle ne fera pas pousser de poils dans le visage, prix, 50c.

N'OUBLIEZ PAS FATHER JOHN'S MEDICINE

Que nous garantissons pour guérir n'importe quel Rhume ou Toux, quelque graves qu'ils puissent être. Prévient la Pneumonie et la Grippe, vous rend fort. ... et $1 la bouteille, et votre argent remboursé, si elle ne vous guérit pas. Nous garantissons TOUS les remèdes que nous préparons nous-mêmes

CARLETON & HOVEY,

PHARMACIENS, FABRICANTS ET PRESCRIPTEURS.

226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 22 FEVRIER 1900 No 280

PERTES ENORMES

Rude bataille sur la rivière Modder

NEUF OFFICIERS ANGLAIS TUES TRENTE-NEUF BLESSES

Buller s'engage dans une nouvelle trappe

Londres, 22—Une grande bataille est actuellement engagée le long de la rivière Modder, entre Paardeberg et Koodoosrand, où les Anglais et les Boers sont à s'entre-tuer depuis quatre jours.

Le génie militaire de Lord Roberts est aux prises avec la stratégie supérieure du Gén. Cronje.

On n'a reçu ici aucun détail officiel de ce grand engagement, à l'exception d'une liste nécessairement incomplète des pertes parmi les officiers; mais cette liste est longue et indique une rude bataille.

Des dépêches du Cap disent que les Boers sont cernés et que leur défaite est assurée, mais des messages officiels publiés à Prétoria affirment que Cronje tient bon et a jusqu'ici repoussé toutes les attaques des Anglais, leur infligeant des pertes énormes, tout en souffrant très peu lui-même.

En l'absence de nouvelles définitives de Roberts et de Kitchener ainsi que des correspondants qui les accompagnent, le résultat de ces batailles successives et presque incessantes est enveloppé de mystère.

Des diverses dépêches, reçues tant des sources anglaises que des canaux de nouvelles boers, il semblerait que le plan de Lord Roberts a été bien exécuté, en autant que ses troupes sont concernées, mais que Cronje, qui a reçu des renforts du nord de la colonie du Cap et possiblement du Natal, a pu opposer une résistance beaucoup plus forte qu'on s'y attendait.

Quand les Boers sont partis de Kimberley vers l'est, dans la direction de Bloemfontein, Lord Kitchener s'est élancé avec la division de Kelly-Kenny pour lui couper la retraite.

Il y réussit en atteignant le premier Paardeberg. Cronje s'est alors détourné vers Koodoosrand drift. Il semblerait que MacDonald l'y aurait précédé, mais le commandant Dewet parut à la tête d'une troupe de burghers et attaquant le flanc de la brigade Highland, donna à Cronje la chance de passer.

La bataille a dû commencer à Koodoosrand, juste au nord de la rivière Modder et au sud de Boshof, puis a été transférée au sud, près de Klip Kraal drift.

Le commandant boer a tenu tête aux Anglais jusqu'à hier, bien qu'avec des troupes inférieures en nombre.

On dit qu'il n'a pas pris plus de 8000 hommes de Magersfontein, mais il a reçu des renforts de Spyfontein et il est à faire payer cher aux Anglais leur intention de le renfermer dans un piège.

Le Gén. Hector MacDonald, commandant de la Highland Brigade, a été grièvement blessé, ainsi que le Gén. Knox.

Neuf officiers ont été tués et 39 blessés, ce qui veut probablement dire des centaines de tués et de blessés parmi les soldats.

Le contingent canadien seul a perdu près du dixième de son effectif; si les autres régiments ont subi des pertes proportionnelles, celles-ci ont dû être énormes.

Il est probable que les Anglais ont fait leur un effort suprême pour capturer ce large boer, car chaque heure rapproche de Cronje les burghers que Joubert lui a envoyés du Natal. Le sort décisif de cette bataille sera décidé par la rapidité de la marche des 10,000 Boers qui ont quitté Ladysmith pour l'Etat libre.

Plusieurs sont portés à croire que le siège de Ladysmith sera bientôt levé.

Le Gén. Buller a de nouveau envoyé la division de Warren au nord de la Tugela, où ses troupes avancent lentement.

A Bruxelles on a reçu la nouvelle, via Berlin, que le Gén. Joubert a donné l'ordre d'abandonner l'investissement de Ladysmith.

On n'est guère enthousiasmé ici cependant à la perspective de la libération de White. L'attention publique est concentrée sur les mouvements de Roberts.

Ceux qui ont le plus sévèrement reproché le gouvernement pour n'avoir pas envoyé plus de troupes à Buller, disent maintenant que si celui-ci avait pu tenir l'armée de Joubert dans ses tranchées quinze jours de plus, il aurait rendu un service plus efficace que la délivrance de Ladysmith.

Mois les troupes de Buller ne sont pas encore dans Ladysmith et l'annonce des Boers qu'ils vont abandonner le siège n'est peut-être qu'un nouveau truc pour attirer Buller dans une trappe et amener Roberts à affaiblir sa force défensive en se protégant contre l'armée boer du nord.

Six cents en route

Halifax, N. E, 22—Six cents hommes, le dernier détachement du 2me contingent canadien, sont partis pour l'Afrique australe, hier, à bord du transport Milwaukee.

De grandes foules encombraient les rues par lesquelles les troupes ont défilé jusqu'au quai et les édifices étaient décorés.

Le Dr Borden, ministre de la milice, dont le fils fait partie de ce contingent, lut aux troupes un câblegramme de la reine souhaitant bonne chance et heureux retour aux soldats canadiens.

Fier de ses fils

Ottawa, 22—Sir Wilfrid Laurier a fait, hier, dans la chambre des communes une courte allusion à la délivrance de Ladysmith, nouvelle rendue triste par le deuil causé dans tant de foyers canadiens. Le Canada est fier de ses fils à leur baptême de feu, où ils ont fait leur devoir comme on y avait compté. Tout le pays déplore leurs pertes.

Sir Charles Tupper approuve tout ce qu'a dit le premier ministre.

Les drapeaux flottent à mi-mât sur tous les édifices de la ville.

Le câblegramme suivant a été envoyé au Col. Otter, commandant du 1er contingent canadien:

"Je désire vous transmettre à vous et à vos hommes les remerciements reconnaissants du gouvernement et du parlement du Dominion pour la bravoure dont vous avez fait preuve sur le champ de bataille. Le Canada apprécie hautement les sacrifices faits par ses fils pour la gloire de l'Empire.

Les blessés ont nos sympathies et nos prières pour leur prompt rétablissement. Un peuple reconnaissant conservera la mémoire de ceux qui ont donné leurs vies."

Wilfrid Laurier

De sources boers

Londres, 22—Le Daily Mail a reçu la dépêche suivante de Lourenzo-Marquès, en date d'hier:

"Les journaux boers, datés le 19 février, rapportent que le Gén. Dewet a remporté une "brillante victoire" sur les troupes anglaises à Modder river.

"Le Gén. Dutoit rapporte avoir été défait par la colonne de cavalerie anglaise qui est entrée dans Kimberley.

"Il a retraité à Riverton, 16 milles au nord de Kimberley, ayant perdu tous ses canons et sept hommes tués.

"D'après le même journal, le Gén. Cronje a réussi à envoyer un message à Koffyfontein, annonçant qu'il tient toutes ses positions et que le cordon boer entoure de nouveau Kimberley.

"Les Boers s'attendent à un engagement général sur la Tugela. Tout est tranquille à Ladysmith.

"Le Gén. Dewet annonce qu'il a capturé, en attaquant l'arrière garde du Gén French, 180 wagons de provisions et munitions, 2800 bœufs et 48 hommes."

CHANGEMENT DE CLIMAT

Six personnes mortes de froid en Floride

Jackson, Fla., 22—Le froid rigoureux qui a sévi, ces jours-ci, en Floride, a causé de sérieux dégâts aux orangers dans le sud de l'Etat. A Norfolk, Virginie, six personnes sont mortes de froid.

A Milton, en Floride, il a neigé et le thermomètre est descendu à 16 degrés Fahrenheit au-dessus de zéro, c'est-à-dire à 8 3-4 degrés centigrades au-dessus de zéro. Dans toute la Floride, on a allumé des milliers de feux que l'on a entretenus, samedi soir, dimanche toute la journée, et lundi soir, afin de sauver les arbres de la gelée.

L'entretien de ces feux coûtera des milliers de dollars aux propriétaires de plantations d'orangers: quant aux dégâts causés par la gelée, on ne pourra s'en rendre compte qu'au temps chaud.

Les fraises et les légumes frais ont beaucoup souffert. On signale des gelées jusqu'à Tampa.

Le froid se fait sentir même à Cuba. A Santiago de Cuba, la journée du lundi a été la plus froide que l'on ait ressentie depuis longtemps dans le pays. Le thermomètre est descendu à 40 degrés Fahrenheit au-dessus de zéro, c'est-à-dire 4 1-2 degrés centigrades au-dessus de zéro.

Le mont San Piedra, situé à 20 milles au nord est de la ville, et qui a 6,000 pieds d'altitude, est couvert de neige. Les vieux habitants de Santiago se souviennent d'avoir vu de la neige sur cette montagne, il y a 30 ans, pendant la guerre de cette époque; mais, depuis ce jour, ils n'en avaient pas vu un flocon. La compagnie de chemin de fer des mines du Juragua a organisé, dans l'après-midi, un train d'excursion jusqu'au mont San Piedra et des centaines de Cubains ont vu la neige pour la première fois de leur vie.

L'avocat John B. Wellcome a été entendu comme témoin, hier, devant le comité d'enquête du Sénat dans l'affaire Clark, du Montana, et a admis avoir dépensé $25,000 durant la campagne du Sénateur Clark.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack

LE TRIBUT DU SANG

Plusieurs Canadiens morts pour l'Angleterre

DIX-NEUF TUES, 60 BLESSES ET 9 CAPTURES

La bataille a eu lieu dimanche sur la Modder

Toronto, 22—Le Globe, de cette ville, dans une édition extraordinaire, hier soir a publié la dépêche suivante de son correspondant spécial, qui accompagne le premier contingent Canadien:

"Modder River, 20—Le contingent Canadien a pris part à la bataille de dimanche. Nous avons traversé la rivière Modder après une nuit de marche et nous sommes battus durant toute la journée.

Les pertes sont:

Soldats de l'Oueste—Tués; Scott, Maundrill, Jackson, Somers, Todd

Blessés; Arnold, Beach, Neibergall, Leemann, Duncalf, Andrews, Nixon, Smiles, C. Thompson, Mackenzie.

Soldats de London—Tués: Donegan, R. Smith, W. White.

Blessés: Mason, Threeves, Sippi, Power, J. Smith, Merrantette, Paddon, Baugh, Green, McLaren, Corley, Day, Wheatcraf, Kingwell.

Disparus: Adams, Burns.

Soldats de Toronto.—Tués: Findlay, Manion.

Blessés: Stewart, Usher, Kennedy, Sutton, McGliverin, Warde, Vanderwater, R. H. McLaughlin

Soldats d'Ottawa—Tués: Lewis, Jackson, O. Burns.

Blessés: Thompson, Clark, Laird, Macaulay, Bradshaw, Coleman, Gibson, Ritchie

Soldats de Montreal—Tués: Goodfellow, Lester, Barry, McQueen.

Blessés: Moore, Gorman, P. Thomas, McIvor, A. Shaw, Turner, Roberts, McGill.

Soldats de Québec—Tués: Taylor, McGrary

Blessés: Hunter, Scott, LaRue, Hudon, H. P. McLaughlin, Wayne,

Disparus: Gifford, J. Johnson.

Soldats de Halifax—Blessés: Regan, Adams, B. McCallum, Robertson.

Les malades suivants ont été faits prisonniers au gué de Waterval: Cobbold, de London; Wood, d'Ottawa; Warn, Padmore, d'Orsonnens, Walsh, de Québec et Drake, des Provinces Maritimes

Mort à Orange River:—Moore, London

(Signé) Fred Hamilton

Sensation a Quebec

Québec, 22—La nouvelle du désastre du premier contingent en Afrique, a créé une profonde sensation en ville. La foule se porte en grand nombre vers les journaux locaux pour obtenir les détails, lesquels sont très maigres. Il n'y a rien de nouveau en dehors de la dépêche du Globe de Toronto, et il est difficile de localiser quels sont les morts et les blessés. L'ordre de distribution des sous-officiers a été changé depuis le départ du contingent.

Ainsi on croit que le nom d'Adams qui figure parmi les blessés d'Halifax est le sergent James Adams, du 8e bataillon de Québec. Turner, dont le nom figure parmi les blessés de Montréal, est le fils de l'Hon Richard Turner de Québec. Roberts, qui figure sur cette même liste, faisait partie de l'artillerie royale de la citadelle, et McLaughlin McGill, du détachement d'infanterie de Fredericton, N. B., transféré à Québec peu avant le départ du premier contingent. Hudon est le fils du lieut.-col. Hudon, et Lucien LaRue, le fils du Dr L. LaRue, de cette ville. McQueen, qui figure sur la liste des morts de Montréal, est le fils de M. Hector McQueen, gardien du Masonic Hall, rue St Louis. Il travaillait à Montréal lorsqu'il s'enrôler dans la compagnie de Montréal du premier contingent.

Petites Depeches

A Costa Rica on redoute une invasion révolutionnaire de Nicaragua.

Le major Cook, du 26e, est à Washington, ayant obtenu un congé pour raison de santé.

L'Hon. Henry D. Yerxa a été assermenté hier comme conseiller du gouverneur.

Le Dr Leslie E. Keeley, l'inventeur du fameux traitement Keeley pour la dipsomanie, est mort subitement hier, à Los Angeles, Cal.

Le comité national républicain menace de transporter à New York le siège de la prochaine convention nationale, si Philadelphie ne paie pas les $100,000 promis.

Jesse H. Bailey, de Springfield, a été arrêté hier, sur l'accusation d'avoir détourné $4275, en remplissant la charge de syndic d'une manufacture de bicycles en faillite.

Le bill pourvoyant à la continuation du modus vivendi au sujet de la côte française a été adoptée par les deux chambres de la législature coloniale de Terreneuve, hier après-midi. Le gouverneur McCallum a alors prorogé la législature jusqu'au 8 mars, afin de permettre que l'on mette fin au 'deadlock' ministériel, et que l'on forme un nouveau cabinet

On annonce de Paris que la maréchale MacMahon, duchesse de Magenta, veuve du maréchal Patrice Maurice MacMahon, second président de la troisième république française, est morte hier, en sa demeure, de la rue Bellechasse, après une courte maladie. La duchesse était âgée de 71 ans et jouissait d'une grande estime dans la société parisienne.

PAUVRE GARCON

Il sauve une famille au peril de sa vie

New York, 22—Edward Davis, garçon préposé à logements, appelée "The Hartley", près du Central Park West, s'est distingué par sa bravoure, hier, en sauvant toute une famille de la haute société new-yorkaise, au moment où le feu détruisait la partie supérieure de cet édifice princier, haut de neuf étages et divisé en trente-neuf appartements.

Le jeune garçon aperçut les flammes qui s'attaquaient à la porte de la chambre d'un nommé David Sweetman, au quatrième étage. Ce dernier était absent. Il chercha à monter l'escalier, mais le feu le devança. Sautant dans l'élévateur, il gagna les étages supérieurs, donna l'alarme, puis descendit tout le monde avec le plus grand sang-froid. Il ne leur donna pas le temps, cependant de changer leur costume de nuit. Il était temps. Le feu envahit le puits de l'ascenseur comme il venait de sauver une petite fille. Tout l'étage supérieur fut détruit.

POUR AVOIR TUE UNE FEMME

Joseph Lavey finira ses jours en prison

Boston, 22—En cour supérieure, hier, le juge Gaskill a condamné Joseph Lavey, convaincu d'homicide, en causant la mort de Mary Ann Painting par étouffement, à pas moins de 10 ans et pas plus de 12 ans de prison.

Nous avons déjà raconté les détails de ce crime dans les colonnes de L'Etoile.

La victime qui avait été réduite à une vie de dégradation et de honte par l'abus des liqueurs, était la ménagère de Lavey, tous deux occupant un logis rue Commercial

C'est au cours d'une orgie en août dernier que la femme est morte suffoquée.

Lavey fut d'abord accusé de meurtre et on lui donna un avocat. Ce dernier et le district attorney firent une enquête et décidèrent entre eux de faire annuler le premier acte d'accusation pour le remplacer par celui d'homicide.

Lavey a déposé sous serment que la femme Painting avait succombé à une attaque subite et que les blessures qu'elle avait à la tête avaient été produites dans sa chute. Le jury a préféré croire la prétention du gouvernement que Lavey avait tué la femme sans avoir l'intention d'obtenir un tel résultat des coups qu'il lui a infligés, après qu'elle lui eut fait une scène.

Lavey prétend avoir 76 ans, quoique la preuve ait démontré qu'il n'en a que 63.

La sentence imposée équivaut à l'emprisonnement pour la vie.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable. Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchite et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

DEMENTI OFFICIEL

Réponse aux accusations de Macrum

PAR LE SECRETAIRE D'ETAT JOHN HAY

Il affirme qu'aucune alliance secrète n'est possible

Washington, 22—La réponse du département d'Etat à la résolution de la chambre demandant des informations sur certaines accusations portées par l'ex-consul Macrum, de Prétoria, a été transmise à la chambre hier par le Président.

Le rapport est signé par le Secrétaire d'Etat Hay et se lit ainsi, après avoir récité la résolution:

"En réponse à la première partie de la résolution, le département d'Etat a été en communication régulière par malle et télégraphe avec Charles E. Macrum, ancien consul américain à Prétoria, république Sud-africaine, depuis son entrée en fonctions. Ses dépêches au département, transmises par le consulat de Lourenzo Marquès, ont toujours été régulièrement reçues.

"Le seul cas de plainte sous le rapport de l'envoi des malles pour Lourenzo Marques et Prétoria s'est produit en novembre dernier, quand le service du courrier a été temporairement suspendu au Cap, et M. Macrum ainsi que le consul à Lourenzo Marquès ont alors protesté.

"On a alors fait des arrangements pour la prompte livraison des lettres consulaires au consul général des Etats-Unis au Cap, ce dernier étant chargé de les expédier à MM. Hollis et Macrum à Lourenzo Marquès. Le délai n'a duré que quelques jours et le département n'a pas été informé d'autres retards depuis.

"Après cette époque, la malle du département pour Lourenzo-Marquès et Prétoria a été envoyée par une route neutre, à la connaissance de MM. Macrum et Hollis.

"Jamais M. Macrum, tandis qu'il était à son poste, n'a fait rapport au gouvernement de la violation de son service officiel de courrier par le censeur anglais à Durban.

"Il n'en a pas parlé non plus depuis son départ de Prétoria, bien qu'il ait eu ample opportunité de le faire en route pour ce pays et quand il s'est rapporté personnellement au département à son retour.

"En réponse à la seconde partie de ladite résolution, le soussigné, Secrétaire d'Etat, a l'honneur de dire qu'il n'y a aucune vérité dans l'accusation qu'une alliance secrète existe entre la république des Etats-Unis et l'Empire de la Grande-Bretagne; que sous la présente constitution des Etats-Unis, aucune forme d'alliance secrète n'est possible, parce que les traités requièrent l'avis et le consentement du Sénat, et finalement qu'aucune alliance secrète, convention, arrangement, ou entente, n'existe entre les Etats Unis et aucune autre nation.

(signé) "John Hay.
Département d'Etat, 20 fév. 1900."

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Lalonde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

A. G. POLLARD & CO.

GRANDE REDUCTION DE PRIX
DE
COUVERTES DE LAINE FINE.

Voici le meilleur temps de vous procurer de belles Couvertes en Laine fine, car nous les avons marquées à très bas prix plutôt que de les porter à une autre saison.

Nos Couvertes tout Laine de $4.50 et $5.00 la paire } pour $3.45 la paire.
Nos Couvertes Fines de $4 et $3.50 la paire } pour $2.95 la paire.
Nos Couvertes Grises de $4.00 pour 2.50 la paire

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy,
Lilia Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Mineau,
Béatrice Toupin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office at Lowell, Mass as second-class matter

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'A OUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 22 Fev. 1900

Nouvelle Amélioration

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs que d'ici à quelques jours le format actuel de notre journal sera changé, c'est-à-dire de nouveau agrandi.

Au lieu d'être publiée à quatre pages, L'ETOILE aura huit pages et le format mesurera 26x40 pouces au lieu de la feuille actuelle de 24x36 pouces.

Nos lecteurs verront, sans doute, dans cette amélioration remarquable un indice de progrès et de prospérité et ils auront raison.

En effet, grâce au généreux encouragement que le public en général et nos compatriotes en particulier n'ont cessé de nous donner, nous ne croyons que remplir notre devoir en faisant ces nouvelles améliorations.

Sous sa nouvelle toilette, notre journal aura cinq colonnes de plus de matière à lire et le prochain format nous permettra de mieux la distribuer et de la mettre plus variée et, naturellement, plus intéressante.

Nous savons que nous pouvons compter sur notre population pour obtenir d'elle, comme par le passé, tout l'encouragement nécessaire pour subvenir à cette augmentation de dépenses que nous nous imposons volontairement afin de reconnaître convenablement et d'une manière pratique les précieux services qu'elle nous a rendus depuis la fondation de notre journal en s'intéressant si grandement à son succès.

L'ETOILE sera donc publiée sous peu à huit pages; veuillez le dire à vos amis qui sauront, nous n'en doutons pas, accueillir avec autant de joie que vous cette bonne nouvelle.

George Washington

C'est aujourd'hui le 168e anniversaire de la naissance de l'immortel Washington qu'on a surnommé à bon droit le Père de son pays.

En effet, George Washington est né le 22 fevrier 1732, du deuxième mariage d'Augustine Washington avec Mary Ball, dans la paroisse Washington, comté Westmoreland, Virginie.

La famille Washington était une des plus riches et des plus influentes de cet Etat, le fondateur de cette lignée, John Washington, ayant émigré d'Angleterre en 1657.

Il nous serait impossible dans un espace aussi restreint de donner même un résumé de la glorieuse carrière du fondateur de cette république dont il fut le premier président durant deux termes consécutifs et pour l'indépendance de laquelle il offrit le grand cœur,et sa fortune et sa vie.

Rappelons-nous seulement en ce jour de fête nationale, les paroles historiques qu'il a adressées à Franklin dans les jours sombres de 1778 : "Si nous n'avons pas l'armée et l'argent de la France, notre cause est perdue."

Ni l'un ni l'autre ne lui ont fait défaut et, à titre de descendants Français, compatriotes de Lafayette, Rochambault, De Grasse et les autres vaillant frères d'armes de Washington, nous pouvons prendre part avec un orgueil légitime à toutes les fêtes nationales de ce pays parmi lesquelles celle de ce jour est une des plus remarquables.

C'est Admis

Personne ne nie ces faits, conséquemment, nous admettons que le Feutre en ... n'est pas la meilleure enveloppe de tuyaux à vapeur

NOUS VENDONS

le "Asbestos Pipe Covering" de la H. W. Johns Co., et c'est une matière excellente pour neutraliser la chaleur. C'est une enveloppe en sections mobiles, facile à placer et peu coûteuse.

Prix donnés sur commandes.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

L'Avenir des Canadiens

Relisant quelques articles publiés naguère au sujet de celui de Dom Benoit reproduit par la Semaine Religieuse de Québec, nous pensons devoir nous arrêter à celui de *La Patrie* de Montreal, paru le 11 janvier dernier.

Nous avons dit, à cette époque, que dans le torrent d'injures distribuées même par des journalistes de langue française, cet article se distinguait par sa modération.

Il contient cependant des choses inacceptables, parmi lesquelles nous signalerons ce passage en premier lieu :

"Les Canadiens-français capables de penser et de réfléchir—et ceux-ci sont la très grande majorité de nos compatriotes—ne désirent point la séparation de la Puissance avec l'Empire. Ils ne désirent pas davantage l'humiliation de la Grande-Bretagne.

"La race française s'est développée dans l'Amérique Britannique du Nord avec plus de rapidité que dans aucune autre partie du monde. Sous l'égide du drapeau britanique, elle a gardé son homogénéité; elle a perfectionné et perfectionne tous les jours les institutions qui lui sont propres, et qui ne sont, en aucune manière, incompatibles avec les institutions et les lois pont jouissent nos concitoyens anglais.

"La province de Québec a ses lois, sa langue, son système d'education—choses qu'elle n'a pas conquises, toutefois, sans efforts, sans luttes et sans sacrifices."

Sans doute, la très grande majorité des Canadiens-français est capable de penser et de réfléchir ; mais de là à dire qu'ils ne désirent ni la séparation de la Puissance et de l'Empire, ni l'humiliation de la Grande-Bretagne, il y a un abîme.

Ce n'est assurément pas un crime que de désirer la séparation de la colonie de la métropole, et cette éventualité doit être, dans tous les cas, prévue. Mais laissons cela; chacun est libre dans cette matière de penser ce qu'il lui plaît.

Est-il exact de dire que, grâce à la Grande-Bretagne, à sa domination, à ses lois, la race française s'est développée, au Canada, avec plus de rapidité que dans aucune partie du monde?

Il suffit de traverser la fameuse ligne 45e pour trouver le démenti le plus formel à cette assertion, et pour reconnaître qu'à l'ombre du drapeau étoilé des Etats-Unis, la race française s'est développée avec la même rapidité qu'au Canada.

En ce cas, lequel des deux drapeaux est le meilleur?

Non sans doute, la province de Québec n'a pas conquis les lois dont elle jouit, sans avoir dû lutter et souffrir, et quelles luttes et quelles souffrances !

Nous ne sommes point admirateur de Henri des Houx, le caméléon, tantôt écrivant en faveur de la religion, tantôt trouvant moyen d'attaquer l'Eglise. Cependant, nous sommes heureux de nous rallier à un de ses articles du commencement de novembre dernier, et dont le passage suivant répond très justement à *La Patrie* :

"Mais qu'on lise l'histoire du grand et illustre règne de Victoria : c'est, avec un développement inouï de puissance et de prospérité, une suite de violences, d'usurpations, de massacres, de répressions sanglantes, d'oppressions sans précédents, l'engagements éludés ou parjurés ouvertement, de compromis avec les forts, d'attentats contre les faibles. C'est une ère de brutalité qui fait honte à notre siècle et à cette histoire."

N'est-ce pas, en quelques mots, toute l'histoire du Canada?

Est-ce un crime de lèse-majesté ou de lèse-patrie, que de se réjouir de l'humiliation de la Grande-Bretagne?

Il faut prendre les choses de haut; il faut surtout s'appuyer sur les principes du droit. Il faut se rappeler que le droit positif, au point de vue de l'origine, est divin ou humain. Le premier est fondé sur la loi divine positive (l'Ancienne Loi, d'où le droit mosaïque, et la Nouvelle Loi, celle de l'Evangile, d'où le droit chrétien). Le second est fondé sur les lois humaines.

Aucune loi, s'élevant contre Dieu ou la morale, encore que cette loi soit conforme à la justice et soit par conséquent légale, ne peut être légitime, c'est-à-dire conforme à la loi absolue ou du moins à une loi supérieure—naturelle ou divine.

Dans son arsenal de lois iniques l'Angleterre en possède une qui ne fut abolie qu'en 1828 : c'est le plus horrible blasphème légal, national, qu'aucun peuple ait jamais commis.

C'est le bill voté en 1673 par le parlement anglais obligeant tout fonctionnaire et officier anglais à déclarer *par écrit* qu'ils ne croyaient pas au dogme eucharistique de la transsubstantiation.

Ce blasphème ne suffisant pas, un autre y fut ajouté en 1678 : la réprobation du culte de la Vierge et des saints.

Enfin, en 1682, on exigea en outre, en Ecosse, une adhésion formelle au protestantisme et la renonciation au *Covenant* (ligue des Ecossais, datant de 1588, qui avait pour but le maintien de la religion, etc.)

Tout outrage public à Dieu se paie dans la nation et par la nation. Le châtiment peut tarder, mais il est inévitable. Dieu a patienté de 1673 à 1828 quant à la durée de cette loi, et de 1828 jusqu'à ce jour, quant à la peine qu'il appliquerait à cette nation pour son crime.

Il l'a poussée à la folie dans ses gouvernants, et ceux-ci ont risqué l'existence même de leur patrie par une guerre mettant le comble aux iniquités commises jusqu'ici.

La reine n'est point personnellement en cause puisqu'elle n'est que reine constitutionnelle.

Les devoirs d'un monarque constitutionnel sont cependant très grands surtout en Angleterre où tout doit avoir la sanction du souverain.

Nous empruntons encore à Henri des Houx ces excellentes lignes:

"Eh bien, la reine Victoria a été condamnée, à voir tout cela, à assister, impassible, à tous ces crimes publics, commis en son nom, et rendue impuissante et muette par son infirmité de souveraine constitutionnelle, à ne pouvoir ni crier : halte ! ni crier: grâce ! Elle a dû refouler en son cœur sa pitié, son indignation. Ses ministres ont condamné sa bouche à dire : Amen à toutes les iniquités.

"Elle a vu, toute jeune fille, son professeur de libéralisme, lord Melbourne, déclarer la guerre aux Chinois pour les obliger à acheter l'opium, qui abrutit et ruine leur race, et leur imposer, à coups de canon, ce honteux trafic.

"Elle a vu, en 1845, flétrir et condamner le généreux O'Connell, et, peu après, étouffer dans le sang la légitime révolte d'O'Brien. Depuis, elle n'a cessé de voir torturer, dépouiller, massacrer, tenir dans l'abjection ses bien aimés sujets d'Irlande. Elle a vu briser une à une toutes les cordes de cette harpe d'Osborne qui figure au blason royal.

"Elle a vu ses lieutenants, aux Indes, surpasser en cruauté les cipayes insurgés et le farouche Nana-Sahib lui-même. Elle a vu les horribles représailles de Luknow, contre un peuple coupable d'avoir voulu secouer le joug étranger.

Depuis ce temps, depuis surtout que lord Beaconsfield a apporté à sa souveraine la couronne d'impératrice des Indes, là bas, des *millions de sujets britanniques meurent par la famine*, par la misère, *par les exactions*, et si quelques-uns relèvent la tête, c'est contre eux qu'on expérimente les balles dum-dum, avant qu'elles fassent merveilles, au Transvaal, contre les coreligionnaires de la reine Victoria et les frères de la dynastie d'Orange.

"Victoria a vu bien d'autres choses.

....

"Elle a vu dans l'Ouganda, le major Lugard massacrer les missionnaires français avec l'aide des féroces indigènes, et on a contraint sa main à signer, sans qu'elle se sèche, le brevet de colonel destiné à ce boucher de moines blancs."

C'est terrible, mais que c'est vrai ! Cela étant donné et connu, l'Hon. M. Tarte, qui a écrit l'article sur lequel nous revenons, a-t-il eu raison de dire que les Canadiens-français "ne désirent ni la séparation du Canada et de l'Empire, ni l'humiliation de la Grande-Bretagne?" Est-ce réel ce qu'il dit du développement de la race française au Canada?

Ce qu'il dit plus loin en ce même article, est bien mieux, et c'est notre dernière citation :

"Personne ne sait mieux que la "Gazette" qu'à cette heure même il s'organise, dans toutes les provinces anglaises, sous les auspices d'une fraction du parti tory, un mouvement de haine et d'écrasement politique contre la race française, une croisade d'exclusion de notre influence et de nos hommes publics de la conduite des affaires nationales."

Oui, voilà ce que veut l'Angleterre ; nous n'en avons pas le moindre doute, et c'est cela qui fait dire au Canada, il y a deux siècle ! l'Hon. M. Tarte doit le savoir mieux que personne. Et c'est à l'avenir des Canadiens-français, s'ils restent sous la tutelle de l'Angleterre.

FIRMIN PICARD.

Montréal, 18 février 1900

Une fabrique de viande en conserves de Toronto vient de réaliser le joli bénéfice de $300,000 sur ses ventes faites au gouvernement impérial pour l'armée d'Afrique

Cela pourrait jusqu'à un certain point expliquer le grand zèle de certains jingoes canadiens pour faire envoyer des troupes du pays natal dans l'Afrique australe.

Pendant que le sang canadien rougira les kopjes des boers, les braves restés à Toronto feront une abondante moisson de louis sterling.

L'ivrognerie et la paresse ne sont pas les seules causes de la misère qui existe chez les masses, ainsi que certains économistes semblent le croire. Notre système du "laisser faire" qui permet au plus fort d'écraser le plus faible, fait plus de pauvres que tous les vices réunis.

On annonce que le nombre des exposants à Paris, cette année, dépassera 10,000. En 1878 le nombre des exposants ne dépassait pas 1,900.

Les deux pilotes qui dirigent un général sont la netteté dans la conception et la vigueur dans l'exécution.

Les hommes faibles hurlent avec les loups, braient avec les ânes et bêlent avec les moutons.

C'est à l'âge de Puberté

(12 à 14 ans)

Que la jeune fille doit le plus veiller à sa santé. Tout surcroît de travail et d'étude à cette période peut occasionner de graves désordres dont les effets se feront sentir pendant de longues années et peut-être pendant toute la vie. Il importe donc aux jeunes filles, affaiblies et languissantes à cette époque de leur développement sexuel, de faire usage d'un reconstituant et d'un tonique ayant une garantie d'efficacité incontestable. Ce remède n'a pas de rival pour aider le développement des jeunes filles et prévenir les maladies dont elles sont si sujettes à cet âge.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles combine en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte ...

Ferrobule, Régénérateur incomparable du Sang

et une boîte également ...

D'Ovarines, Regulateur Infaillible de la Matrice.

La combinaison des deux remèdes en font une cure basée sur ...

Le Beau Mal

et toutes les maladies particulières à la femme.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la

Symétrie aux Formes.

des couleurs aux lèvres ...

Un seul Paquet vous Rajeunira de Dix Ans.

L'immense succès obtenu par la célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles a suscité de nombreuses contrefaçons ... Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des

Drogues Concentrées au plus Haut Degré

et possédant le maximum de leur vertu, de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler ou même de tripler la dose pour obtenir des résultats.

C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse

... avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération

C'est un remède tout à fait différent des autres et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.

Prix 50c le Paquet ; Six paquets pour $2.50.

Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, ... franco par la poste sur réception du prix. Notre spécialiste de New York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret intitulé

"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."

Adressez toute communication: Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co., P. O. Box 2776, New York City.

LIVERITA,

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE

GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverte d'une couche de sucre.

48 PILLS LIVERITA 10 CENTS — 100 Pilules 25 cts.

En vente chez Allard ... & Co.

LIBRAIRIE CANADIENNE-FRANÇAISE,

520 rue Merrimack.

NOUS avons un magnifique assortiment d'articles des plus convenables pour cadeaux de noces ou pour un présent quelconque à prix modérés. Nous venons de recevoir des Serviettes en Papier pour parti quelconque ou pour soirée de famille; c'est une économie de s'en servir. Notre choix de Papier Crêpe, 10c le rouleau, est ce qu'il y a de plus beau ainsi que notre Papier à Fleurs, 2 feuilles pour 1c. Nous avons aussi des Jeux de Cartes, Dominos, Dés à Jouer, petites Harmonicas, Papier et Enveloppes et Papeterie des mieux assortie. Comme toujours notre assortiment de Livres de Messe, Chapelets, Images et Articles Religieux de toutes sortes est des plus complets.

Venez voir et Jugez par vous-mêmes

Aimé Gauthier.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de : Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec autant honnêteté et cette courtoisie qui est, ca, caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE

F. P. LEW, Prop

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK

Habillements d'hommes et de femmes nettoyés et teints à neuf

LE BON PAIN

Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à diner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Milot, 42 rue Lee. 17f.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 341 Lakeview ave.

A VENDRE—Un ménage, consistant en un ameublement de salon, trois ameublements de chambre, un de cuisine, presque neufs. En un seul lot ou au détail. S'adresser à Noël Desrosiers, 40, 1 étage, 3 1-2 rue Decatur 24 f

PERDU—Mardi, le 6 février courant, de la rue Tremont, No. 189, au magasin d'A. G. Pollard, un gant en seal pour dame. Prière de le rapporter à l'Etoile. 24f

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour prendre soin d'une malade. S'adresser au No. 26 rue Crawford, Pawt., ou 42 rue Tucker, à l'épicerie Vincent. 23f.

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux de première classe. S'adresser immédiatement à E. Robinson, 163 rue Essex, Lawrence, Mass. Demandez à voir Mme Robinson. 27f

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 593, Lowell. 26f

ON DEMANDE une demoiselle qui aurait de l'expérience dans le commerce de manteaux, pour servir dans un grand magasin, à Salem. S'adresser au bureau de L'Etoile.

PERDUE—Samedi après-midi, dans l'ancien local de la Lowell Pharmacy, édifice Marin, une paire de lunettes en or. Récompense à qui la rapportera chez M. Marin, ou au No 513 rue Merrimack. 21f

ASSURANCES

Ne laissez pas votre maison ou votre ménage brûler sans être assuré dans la meilleure compagnie d'assurance de la ville, assurances de toutes sortes. Lagassé, 341 Lakeview Ave.

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonneterie Shawkn t. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. 1 n. o

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 303 rue Market

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 30, 6 oo, 8 25, 10 30 a m; 12 05 12 45 2 30, 3 31, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, 7 7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 20, 7 25 p m
Pour Haverhill 6 50, 7 7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25 p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 20, 7 25 p m
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m
Pour Newburyport et Amesbury 6 50, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m
Pour Exeter et Dover 6 50, 7 7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ... Dimanches, 5 20 p m
Pour Rochester et Alton Bay 8 30 a m; 12 05, 3 55 p m.
Pour Bangor et Portland A 6 50, 7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 20 p m
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 50 a m; 12 05 p m
Pour Lewiston 7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 20 p m
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5 15 ... pour Rockland ; Dimanches 5 20 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 3 55 p m, excepté samedi; Dimanches 5 20 p m.
S Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et des billets.

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

" Lubin, continua Moule, fréquentait assidûment ce tripot de la rue de la Réunion, où François, en dernier lieu, avait été employé comme garçon de service. C'est là qu'ils se rencontraient maintenant; et, comme ils n'avaient ni l'un ni l'autre aucun moyen d'existence, il fallait bien qu'ils vécussent de vols ; Lubin conseillait, dirigeait; l'autre exécutait, c'était dans l'ordre.

" Dès lors, je n'eus pas de plus vif désir que de les surprendre ensemble en flagrant délit : grâce au système de défense que Lubin ne manquerait pas d'employer, il serait facile de les pousser à se charger réciproquement, et d'obtenir ainsi des révélations sur l'affaire de la rue Cardinet. Justement j'ai eu cette bonne chance il y trois jours : j'ai surpris Lubin et François au moment où ils étaient en train de dévaliser, vers deux heures du matin, un petit appartement de la rue Saint-Gilles, au Marais. Lubin seul m'est resté dans les mains; l'autre a pu s'échapper. Je voudrais que vous eussiez vu Lubin en ce moment : il était superbe. "Un piège si habilement tendu ! François allait être pincé, c'était inévitable, pourquoi étions-nous intervenus ? Quel contre-temps !"

Et il se lamentait, et il plongeait ses doigts dans ses cheveux comme pour s'en arracher des poignées. Je me donnai l'air d'être dupe de ses grimaces; depuis deux jours il les répète devant le juge d'instruction. Mais ce qui sera drôle, c'est quand je le mettrai, un de ces matins, aux prises avec François Houssdal

—Vous venez de me dire que François s'était sauvé.

—Il n'a pas quitté Paris, et j'ai sur son compte des indications telles que je le pincerai quand bon me semblera

Pendant qu'ils causaient, le train était arrivé en gare. Un instant après ils montaient dans un fiacre et se dirigaient vers la préfecture de police.

II

Moule était attendu dans la cour de la préfecture par un des agents qu'il employait à *remettre sur pied* cette déplorable affaire Dalissier.

—Eh bien, quoi de nouveau ? lui demanda-t-il.

L'agent hésitait à cause de la présence de Laurent.

—Vous pouvez parler haut, dit Moule. M. Dalissier n'est pas de trop ici. Ces renseignements l'intéressent; il est même indispensable qu'il les connaisse.

L'agent commença son rapport Il s'agissait des relations qui avaient dû se continuer entre Lubin et François Houssdal après l'affaire de la rue Cardinet ; mais le rapport sur ce point était négatif.

—Au bal de l'*Ormeau*, au *Rendez-vous des amis*, dit l'agent, nulle trace de Lubin. Vous savez que François Houssdal allait de temps à autre avec sa maîtresse, Louise Mérécier, dans ces deux établissements. Cette fille, qui est depuis un mois à Saint-Lazare, a été interrogée, et elle a déclaré que dans aucune de ces excursions elle n'avait vu son amant causer avec qui que ce fût.

—Et chez Roussigné ? demanda Moule.

—Ah ! ici, c'est autre chose, dit l'agent. J'ai fait jaser Mme Roussigné; ça a été d'abord un grand éloge de Mariette, qu'elle a fini cependant par appeler ingrate, attendu qu'il y a plus de trois mois qu'elle n'est venue la voir. Maintenant pendant les deux mois qui ont précédé l'assassinat de Mme Dalissier, une espèce de petit rentier, un bonhomme de cinquante ans environ, nommé M. Croisillat, venait tous les jours dans l'après-midi et restait de longues heures dans l'établissement. Il était toujours seul.

—Son signalement ? demanda Moule.

—Il se rapporte parfaitement à celui de Lubin, dit l'agent, y compris cette légère boiterie dont Lubin n'a jamais pu se défaire ; il trait de la jambe.

—C'est lui ! s'écria Moule. Je parie que depuis l'assassinat de Mme Dalissier on ne l'a pas revu ?

—Non, pas une seule fois, au grand regret de Mme Roussigné, qui voyait en lui un aimable client et une bonne paye.

Il se donnait les airs d'un petit bourgeois désœuvré qui flâne et tue le temps; il allait s'accouder sur le bord du comptoir, et faisait le gentil et le galantin auprès de Mme Roussigné; mais il n'était jamais plus empressé que quand Mariette était là. Il parlait à ces dames de ses affaires : il était veuf, sans enfants, il s'ennuyait beaucoup.

L'agent entra dans de longs détails sur les agissements matrimoniaux de Lubin. Il avait, disait-il, quatre mille livres de rentes, et il ne se souciait guère de laisser cette fortune à des neveux qu'il connaissait à peine ; il serait bien heureux de rencontrer une femme d'un certain âge, honnête, rangée, qui consentirait à partager cette modeste aisance avec lui, il ne tenait ni à la beauté, ni à l'éducation," ni aux belles manières; ce qu'il voulait avant tout, c'étaient les qualités du cœur. Et en disant ces aimables choses, il regardait Mariette qui rougissait de plaisir. Mariette ne rêvait que d'un mariage avec Croisillat. Plus d'une fois il en avait été question entre elle et Mme Roussigné.

—Du reste, conclut l'agent, Mme Roussigné pense qu'il n'est pas impossible que Mariette et le petit rentier aient eu des rendez vous, en tout bien tout honneur, en dehors de l'etablissement.

—Allons ! fit Moule, tout y est, c'est complet ! Vous voyez comme ça se dessine ? dit-il à Laurent.

—Oui, fit celui d'une voix sombre.

Moule donna à l'agent quelques ordres relatifs à Mariette.

—Il faut, dit-il, la chercher sans retard ; elle ne doit pas être difficile à retrouver. Vous vous informerez de ce qu'elle est devenue depuis le mois de septembre. Vous la ferez suivre et observer strictement sans qu'elle se doute de rien.

L'agent s'éloigna. Moule introduisit Laurent dans une petite pièce servant aux agents de tous grades, de passage à la préfecture, pour la rédaction de leurs notes et de leur correspondance. Lui-même se mit devant une table et écrivit à la hâte son rapport sur l'affaire de la nuit précédente. Dans cet écrit l'intervention et la conduite de Laurent étaient signalées avec les plus grands éloges. Ensuite il se leva et dit à Laurent

—Attendez-moi ici; dans vingt minutes je reviens et je suis à vous.

Il se dirigea vers le bureau de l'employé supérieur préposé aux affaires criminelles, le même qui, six mois avant, avait accueilli Laurent par un refus. Le chef du bureau causait en ce moment avec le chef de la sûreté.

—Bon ! pensa Moule, voilà mon affaire.

Il présenta son rapport l'orin avait déjà fait le sien. Les deux chefs félicitèrent Moule sur sa conduite et sur le résultat de son expédition.

—Trêve de compliments, fit Moule, je n'en mérite pas. J'avais si bien pris mes mesures, que, sans l'intervention de ce jeune homme, je restais sur le terrain, et Desrues courrait encore.

—Ah ! ça, dit le chef de la sûreté, comment ce Laurent Dalissier se trouvait-il là ? Qu'est-ce qu'il venait faire ?

Moule expliqua en quelques mots ce qui s'était passé la veille au soir entre Laurent et lui.

—Encore cette idée d'entrer dans la police ! fit le chef du bureau ; c'est donc une manie ?

—Oui, dit Moule; mais comme je n'en sache pas de plus respectable et de plus touchante, j'appuierai cette fois encore, si vous le permettez, la demande de M. Dalissier.

—Décidément vous croyez à son innocence?

—Oui, monsieur ! Il est aussi innocent de l'assassinat de sa mère que vous et moi.

—Alors quel est l'assassin ? Vous le connaissez ?

(A Continuer)

Guérison de la nervosité chez les Femmes et les jeunes Filles.

Vous êtes nerveuses ! Vos nerfs sont tendus et prêts à se rompre. ... [illegible] ... la Cure du Dr TROUSSEAU pour les Femmes Pâles et Débiles. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

PILULES ROUGES — Pour les Femmes Pâles et Faibles.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT D'UN PERE OBLAT

—Le R vérend Père Camille Laporte, O.M.I., est décédé hier matin, à 10 heures, à l'Hôtel-Dieu de cette ville. Le défunt était âgé de 48 ans et était malade depuis deux ou trois mois.

Ordonné prêtre à Ottawa, en 1883, il fut envoyé à Montréal à la résidence de la rue Visitation. Environ un mois et demi avant de tomber malade, il avait été nommé supérieur du couvent de Notre Dame du Désert, près d'Ottawa.

Le Père Laporte fut vingt ans dans la communauté des Oblats.

La communauté fondait les plus grandes espérances sur ce sujet remarquable, qui était à la fois, bon, brillant et du plus grand esprit pratique

Ses funérailles auront lieu demain à l'église St Pierre, rue Visitation.

MAITRE DU HAVRE

—Malgré la plus vive opposition des tories,membres de la Commission du port l'hon. Jas McShane, ancien maire de cette ville,a été nommé hier après-midi, maître du port avec un salaire de $3.5000 par année.

UNE BALLE TIREE

—Tout un émoi a été causé, hier soir, rue Ste Catherine, lorsqu'on apprit qu'un coup de revolver avait été tiré dans une des vitrines du magasin de M. P. Daoust, épicier, coin des rues Ste Catherine et Hôtel de Ville.

Vers ce temps-là, M. Daoust était à son comptoir lorsqu'il entendit le bruit de quelque chose dans sa vitrine ; il sortit et ramassa près de là une balle aplatie.

La vitre était quelque peu brisée. Mais la balle n'avait pas pénétré à l'intérieur.

L'officier de police qui était de quart à cet endroit, arrêta un jeune homme qui protesta de son innocence. On le fouilla, et on constata qu'il n'avait aucune arme sur lui; en conséquence, il fut relâché.

On se perd en conjectures sur cette affaire mystérieuse.

QUEBEC

EN PRISON

—Les six cambrioleurs arrêtés sous soupçon d'être les personnes qui ont commis le vol avec effraction à la succursale de la People's Bank de Halifax, à Danville, seront transférés à la prison de Québec, où ils demeureront jusqu'au mois d'octobre prochain.

ST HYACINTHE

UNE MANUFACTURE S'EN VA

—MM. Macy, Hurteau et Baron, manufacturiers de chaussures de St Hyacinthe, ont décidé de transporter leur établissement à Drummondville.

Le conseil municipal de cette localité leur accorde un bonus de $15,000, une bâtisse pour l'installation de leur fabrique et une exemption de taxes pendant un certain nombre d'années.

SAINTE JULIENNE

—M Alfred McCarthy a été victime d'un accident, ses jours derniers, qui a failli lui coûter la vie.

Il se rendait chez lui durant la veillée avec une charge de ballots de foin. En descendant la côte, son cheval prit le mors aux dents et alla se heurter sur le côté du pont, au bas de la côte.

La voiture fut renversée par le choc et M. McCarthy fut lancé avec une grande force sur un amas de bois qui était près du pont.

Il fut ramassé sans connaissance et transporté chez M. Frederic Payette, ... le plus grave.

Le docteur Allaire fut mandé en toute hâte et constata en arrivant que le blessé avait deux côtes de cassées, ainsi que plusieurs contusions à la tête.

VALLEYFIELD

LA GREVE

—Rien de nouveau dans la situation. La population, toujours paisible, attend les événements.

Cette malheureuse affaire fait perdre plus de $2,000 par jour à notre commerce. On estime, à l'exception de cinq ou six jeunes filles, tout le monde ... travailler.

WINNIPEG

LE SUCCESSEUR DE ROCHON

—Roger Goulet, gradué du collège de St Boniface et de l'Université de Manitoba, vient d'être nommé inspecteur des écoles françaises du Manitoba, à la place de M. E. Rochon, démis par le gouvernement Macdonald.

M. Goulet est un Métis et n'est âgé que de 33 ans.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. juo

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Mme. Cath. Guevremont

46 RUE WORCESTER, Nashua, N H

Dit; " Durant cinq ans j'ai souffert de débilité générale. J'avais de gros maux de tête, et bourdonnement dans les oreilles et je peux dire que j'avais des douleurs dans tous les membres. J'étais pâle, faible et découragée et je faisais mon ouvrage avec beaucoup de difficultés. Béni soit les Pilules Rouges du Dr Coderre qui m'ont ramenée à une parfaite santé, car je n'avais plus confiance à aucun remède pour me guérir. Je recommande les Pilules Rouges du Dr Coderre à toutes les femmes et jeunes filles qui souffrent sans espoir de guérison."

PILULES ROUGES DU DR. CODERRE POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Nos médecins donnent des consultations gratuites, soit par lettres ou à leurs Salons de consultation, tous les jours, de 9 hrs a. m. jusqu'à 5 hrs p. m. Dimanches exceptés. Ecrivez pour blancs de traitements gratuits. Toute demande ou consultation par lettre devront être adressées à "Ce Chimique Franco-Américaine" Dept. Médical, Montréal.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne sont pas purgatives. Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre les Tablettes Purgatives du Dr. Coderre en même temps que les Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre se vendent 50c. la boîte ou $2.50 pour 6 boîtes, les Tablettes Purgatives, 25c. la boîte, chez tous les pharmaciens. On peut les obtenir par la malle.

Vous pouvez aller consulter nos médecins soit au No. 274 rue St-Denis, Montréal, soit au No. 66 rue St-Jean, Québec ou soit au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Désordres des Rognons

... Douleurs dans le Dos, ...

ROGNONS FAIBLES, MALADES.

On trouve la guérison dans les

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS

Le remède à prix populaire. ...

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare, Cordes de "Banjo", Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude,

... No. 603 RUE MERRIMACK

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon. ... D. J. SHEA.
Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. P. Desrosiers, Agent pour Lowell
188 RUE MOODY.

DES LE .... Premier Début ..

de notre plan original de faire crédit à tous sur le principe libéral de Payez un peu de temps en temps

Nous avons fait des milliers d'amis et vendu pour des milliers de dollars valant de vêtements au peuple.

Jamais dans notre histoire avons-nous été mieux préparés pour vous servir si bien et à de si bas prix

La vente de Gilets d'Hiver la semaine dernière a battu tous les records. Ce n'est pas étonnant !

Le stock entier est divisé en 3 gros lots à des prix qui ne paient pas même le coût du matériel brut. Il reste environ 300 gilets et nous nous attendons à n'en pas avoir un seul à la fin de cette semaine.

Tous nos gilets de $7.98, $8.98, $9.75 et $10.75, **Maintenant $4.98.**

Tous nos gilets de $12.75, $14.75 et $16.75, **Maintenant $7.90.**

Tous nos gilets de $18.75, $20.00 et $22.00, **Maintenant $9.98.**

A raison de 50c à $1 par semaine vous pouvez acheter n'importe laquelle de ces occasions prodigieuses, mais vous devrez vous hâter maintenant.

Vêtements pour hommes, garçons et enfants, marqués à prix réduits dans la même proportion que les gilets.

Caesar Misch

CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant — Edifice Odd Fellows

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgatives
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleur.

Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos,
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Bas Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co. et sont en vente dans tout l'un vers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N.H **Roy & Boire Drug Co.,** Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède.

Vendus en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

NOUVEAUX MARCHANDS de CHAUSSURES,

Daigle & Frere,

Stock Choisi ! —— Bas Prix !

Réparation des Chaussures, une Spécialité

253 rue Aiken, — Edifice Lavallée.

VENDREDI ET SAMEDI.

Prunes Sèches,	4c la lb.
Raisin,	8c la lb.
Can de Petits Pois,	7c.
Tomates,	8c.
Vermicelle,	8c
Macaroni,	8c.

Marchandises délivrées dans toutes les parties de la ville

Au WHITE - CASH - STORE,

N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

En Plein Temps de **CARNAVAL**

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir. C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

473 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Beauvais sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon Scies, Haches

Traineaux et Patins.

Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD

442 Rue Merrimack

... pour Jeunes, ... toute l'année

Lisez L'ETOILE.

MUSIC HALL.

CE SOIR

The Cotton Spinner.

Prix : 10c, 15c, 20c, 30c. Matinée, 10c. Par toute la salle.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 26, 27, 28 Février.

La désopilante comédie,

Fun in a Boarding School

Musique nouvelle, belles filles, nouveautés du jour, nouvelles spécialités. Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 19 Février.

Un autre Grand Programme de Haute Classe.

Edwin R. Lang, tramp poétique et le Prince de Galles. M. Lang est de retour d'une tournée triomphante de la Grande Bretagne.
Mlle Ada Bowers ... Wade, la meilleure chanteuse de vaudeville.
Dean et Jose, ... tos de travestis, satire sur les ... de la société
M. et Mme Stuart Darrow. Un acte beau et original de ... et ... des ... et la ... fumée.
John H. Shipley, le plus grand artiste sur les ... qu'il y ait en Amérique
Bowman, le magicien, dans une charmante série de délicieuses nouveautés.
Excella et Heath, Grand acte de nouveautés. Jonglerie, tours d'adresse et introduisant aussi le chien militaire Spot.
Mlle Gertie DeWitt, soubrette habile, chanteuse et danseuse.
Après vos emplettes, allez au Savoy.
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le ... Je nettoie les ... de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tel. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co'

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage EN CORDE

CINQ ETAGES, 50 cts chacun

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

J. B. SIDLEY & BROS,

... Lawrence, Mass, en face de la ... Church ...

Tous les cas de Catarrhe Chronique y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire, 33 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

CONSTRUCTION ET REPARATIONS

L'édifice Marin réparé promptement par M. A. Bibault

Nous avons eu l'occasion de visiter hier l'édifice Marin, qui a été récemment endommagé par un incendie, et nous avons été surpris de l'activité des ouvriers employés aux réparations. Les travaux y sont poussés avec la plus grande vigueur sous la direction de notre concitoyen, M. Alphonse Bibault, le contracteur bien connu.

Déjà la couverture et les planchers sont presque finis et les peintres sont à l'œuvre dans les étages supérieurs.

M. Bibault nous a informé qu'il se proposait de commencer aujourd'hui ou demain les réparations du local où était la Lowell Pharmacy et que les travaux seront complétés beaucoup plus tôt qu'on ne l'avait cru au début.

M. Bibault a une autre équipe d'ouvriers employés à finir l'ancienne bâtisse Grégoire, rue Moody, qu'il a achetée avec son frère, M. Elisée Bibault. Il est probable que toute la maison, qui contiendra vingt et un logements, sera complétée dans une couple de mois.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Le Club Richelieu donne une jolie réception

Comme tous les partis qu'a jusqu'ici organisés le Club Richelieu, la soirée dansante qui a eu lieu hier soir dans la salle Hibernian, à l'occasion du deuxième anniversaire de la fondation de cette association populaire, a obtenu un succès grandiose.

Plus de deux cents couples ont pris part à la danse et tous les experts dans l'art de Terpsichore se sont amplement divertis jusqu'à une heure avancée, tous les divers morceaux du programme attirant une foule de danseurs sur le parquet ciré.

Un bon nombre de visiteurs de Nashua et de Lawrence ont été remarqués dans la foule joyeuse, entre autres plusieurs membres des Cercles Montcalm de Nashua et de Lawrence, ainsi que les populaires Montagnards de ces deux villes.

Vers minuit un splendide réveillon a été servi et des rafraîchissements de choix qui ont été dûment appréciés.

Le succès de la fête a été complet et nous devons en féliciter les membres du comité d'organisation en particulier, car ils n'ont épargné aucun effort pour obtenir un si magnifique résultat. Ce comité était composé de MM. Adélard Landry, président du Club Richelieu, Victoric Lahaise, Joseph Cadorette, Hormidas Meunier et Alex. Dion.

Le comité de réception, composé de MM. J. B. Pelnault, F. L. Richard, R. Beauregard, M. Peltier et E. A. Duval, a aussi parfaitement rempli ses multiples devoirs et mérite des félicitations.

M. J. B. Pelnault a rempli avec succès la position délicate de directeur général.

M. H. Meunier, qui a dirigé la danse avec beaucoup de tact et d'habileté, avait M. Joseph Cadorette comme assistant et MM. V. Lahaise, Jules Roy, W. Cordeau, J. A. Roy et Edgar Tellier comme aides.

Tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'assister à cette joyeuse soirée anniversaire en conserveront longtemps un agréable souvenir.

Vive le Club Richelieu !

Notes Locales.

Les membres de la compagnie C, ont donné hier soir à la salle d'armes un bal complimentaire et ont eu un exercice militaire. Près de mille couples étaient présents.

Patrick Casey qui demeure 168 Broadway, s'est fait prendre deux doigts dans une machine à la Lowell Machine Shop, hier au matin. Ses blessures ont été pansées à l'hôpital Lowell.

Dennis Zouras, un Grec, domicilié 5 rue Dummer, s'est fait trancher une main dans une machine à battre à la manufacture Massachusetts vers les 11 heures hier soir. Il a été transporté à l'hôpital des corporations.

Un peu avant minuit, hier soir, les membres du Club Richelieu ont eu l'idée d'aller se faire photographier en corps chez l'artiste canadien, M. G. Duclos, rue Central. C'était une excellente manière d'employer leur intermission pendant le bal.

Un pardessus a été changé par erreur, à la distribution des vêtements après la soirée de la Cour St Antoine, hier soir. Le propriétaire du pardessus en question pourra le recouvrer en allant chez M. Frank Ricard, bijoutier, 646 rue Merrimack.

Un bâton qui est volé d'une soie est allé frapper au visage Elmer Harvey, un employé de la Lowell Manufacturing Co, hier, lui faisant une entaille à la lèvre et lui lacérant deux doigts. On l'a transporté à l'hôpital Lowell et plus tard à sa demeure, 59 rue Lamb.

Sous le nouvel ordre du conseil de ville, le nombre des téléphones pour lequels la ville paiera, après l'expiration du quartier actuel, est réduit à 58 à 40.

Les écoles publiques ainsi que les écoles paroissiales ont été fermées aujourd'hui pour honorer l'anniversaire de la naissance de Washington. L'occasion a été rappelée à la mémoires des enfants par des exercices appropriés dans tous les écoles de la ville, hier.

Mardi après midi plusieurs manufacturiers japonais en route pour l'exposition de Paris ont visité la Lowell Machine Shop. Ils ont fait le tour de l'établissement en compagnie de M. Dennis, l'agent solliciteur de la compagnie. Ils ont mis deux heures à faire la visite de tous les départements et sont partis enchantés de ce qu'ils avaient vu.

Il y aura probablement une assemblée spéciale du conseil de ville mardi soir prochain. Lors de l'ajournement de la dernière séance, le président Walker avait encore sur son pupitre un grand nombre de résolutions qui n'avaient pas encore été considérées. Les échevins ont voté d'accorder une audience aux pétitionnaires de la loi du couvre feu le 28 février, mais le conseil de ville ne s'est pas encore prononcé.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Cas d'Empoisonnement Fatal

Au moyen d'un remède breveté, *La Pharmaceutical Era* du 11 janvier donne l'histoire qui suit :

"Un enfant, à Wilmington, Del., avala un paquet d'échantillon de pilules, pensant que c'était des bonbons et mourut immédiatement dans des convulsions atroces; l'autopsie a révélé la présence de strychnine. La distribution d'échantillons de remèdes secrets est une coutume dangereuse. Un bon nombre de ces remèdes contiennent des ingrédients qui causent la mort si on les emploie avec négligence."

Depuis des mois nous avons mis le public en garde contre un usage irréfléchi de remèdes brevetés qui contiennent des drogues mortelles et sont dangereux. Ce qui précède prouve notre assertion et vient des colonnes d'un journal pharmaceutique digne de confiance.

Vous ne trouverez jamais de poison dans les remèdes préparés par Herb Webster, jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Dr Orrins' Cough Balsam, Tonique de Céleri, Emulsion de Foie de Morue, Pilules pour les Rognons, Petites Pilules pour le Foie, Sirop aux Hypophosphites. Essayez les.

Joseph Laferrière, commis canadien.

TROIS LOWELLOIS

Arrêtés pour un vol commis à Nashua

Trois jeunes gens de cette ville sont allés à Nashua hier après-midi et lorsqu'ils sont revenus à Lowell vers les 11 heures hier soir, ils ont été arrêtés par une escouade de police pour un vol de grand chemin à Nashua.

La somme d'argent volée ne se montait qu'à 48 cents, il est vrai, mais la faute n'en est pas moins grave pour cela.

Leurs noms sont Moses Bedford, âgé de 20 ans, David St Pierre, 21 ans, et Eugène Samson, âgés de 22 ans.

Il semble que les trois Lowellois ont fêté un peu durant leur séjour à Nashua, si bien que, vers 9 heures du soir, il ne leur restait plus que quelques cents dans leurs porte-monnaie.

Ils décidèrent alors de se procurer des fonds pour pouvoir continuer leur orgie. Ils marchaient dans une rue peu fréquentée lorsqu'une femme du nom de Alexander passa de l'autre côté de la rue.

Elle tenait un sac dans sa main et Samson traversa de son côté pendant que ses compagnons l'attendaient en arrière. Lorsqu'il fut arrivé près de la femme qui ne se doutait de rien, il saisit le sac et réussit à le lui arracher des mains après une lutte inégale.

Il courut rejoindre ses compagnons tandis que la femme appelait au secours.

Les trois complices se sauvèrent à toute vitesse, mais Samson, qui avait perdu son chapeau dans la mêlée, pensa qu'il aurait l'air moins suspect s'il avait quelque couvert pour sa tête.

Il examina le contenu du sac et fut désappointé de n'y trouver que 48 cents. Il entra dans un magasin et acheta un vilain chapeau qu'il paya 50 cents. Ensuite tous trois prirent passage sur un tramway venant à Lowell. Ils ne se doutaient guère de la réception qui les attendait ici. La police de Nashua ayant été avertie du crime envoya par téléphone une description des voleurs aux autorités de cette ville et à l'officier Crawford, de Dracut.

Celui-ci ainsi que l'officier Riley de Lowell montèrent à bord du tramway sur la Lakeview Avenue et eurent bientôt reconnu les coupables parmi la foule qui remplissait le char. Du Merrimack Square, le lieutenant Brosnahan et les officiers Lamoureux et Quinn se sont joints aux autres officiers et ont escorté les voleurs au poste.

Un autre jeune homme du nom de Chouinard qui était en leur compagnie a aussi été arrêté mais il a prétendu ne rien connaître de l'affaire. Il a prétendu qu'il avait rencontré les autres à Nashua et comme il avait déjà fait leur connaissance il les accompagna à Lowell. Ses compagnons ont dit qu'il n'avait pas pris part au vol mais les officiers ont refusé de les croire et tous ont été logés en prison.

Bedford et St Pierre ont déjà été arrêtés ici, mais Samson est à sa première offense.

Bedford, St Pierre et Samson ont été escortés à Nashua par la police, ce matin, et ils y subiront leur procès

WHIST ET SMOKE-TALK

La Cour St Antoine fête son quatrième anniversaire

La Cour St Antoine, de l'ordre des Forestiers Catholiques, a célébré son quatrième anniversaire, hier soir, à la salle Odd Fellows, par un smoke talk et un parti de whist. Près de 300 membres et amis de la société étaient présents. L'orchestre Champagne a exécuté un beau programme musical pendant la soirée et on a servi de copieux rafraîchissements.

Il était environ 8 heures lorsque le président, M. Frank Ricard, introduisit le Rév. Père Gagnon, O.M.I., chapelain de la Cour. Le Rév. Père a été écouté attentivement et ses remarques furent soulignées par des applaudissements fréquents et prolongés.

Des discours appropriés ont aussi été faits par le Rév. Père Perron, chapelain de l'Association Catholique; l'avocat J. H. Guillet; L. Lanoix, président des Artisans; l'avocat J. B. D. Jacques et M. C. H. Bélanger, de l'Union St Joseph. Tous ont félicité la cour St Antoine du grand succès qu'elle a obtenu jusqu'ici et lui ont souhaité prospérité et progrès pour l'avenir.

MM. Bernier, Donais et Jolin ont bien voulu varier agréablement le programme par plusieurs chansons de leur répertoire. Ainsi le temps passa inaperçu et il était déjà 11 h. 30 lorsqu'on se dispersa en disant : Au revoir ! au cinquième anniversaire !

Le comité des arrangements se composait comme suit: Frank Ricard, président; Léonce Fortin, vice-président, et Dolphis Robert, secrétaire.

SAUVEES A TEMPS

Plusieurs personnes ont failli être asphyxiées

L'alarme sonnée vers les trois heures, ce matin, de l'avertisseur 232, a appelé les pompiers à l'édifice Miller, rue Bridge, le feu ayant pris naissance dans le magasin de quincaillerie de Rollins & Son.

Les dommages réels n'ont pas été considérables, les pompiers travaillant vivement et réussissant vite à contrôler l'élément destructeur, mais il faut donner aussi une large part de crédit à nos braves employés du département du feu pour avoir sauvé la vie de plusieurs personnes.

Le chef Hosmer croit que le feu a pris dans un crachoir en bois rempli de bran de scie et qu'il s'est lentement développé durant la nuit.

Les personnes qui logent aux étages supérieurs ont été réveillées par la fumée et l'une d'elles a couru sonner l'alarme.

En arrivant sur les lieux, les pompiers se mirent vite à l'œuvre et tandis qu'on lançait un jet sur les flammes, plusieurs pompiers levaient les échelles le long des murs pour sauver les personnes renfermées dans les chambres du haut.

Ils ont réussi à arracher à une mort imminente par l'asphyxie M. et Mme J. Henry Collins, Mmes Melvin, Cyr et Robert et M. J. H. Collby.

Fred C. Church avait l'assurance sur la propriété.

L'artiste Olga Nethersole, qui joue actuellement le premier rôle dans "Sapho," au Wallack's Theatre, New York, a été arrêtée hier sur la plainte d'un reporter, qui prétend que la pièce est immorale. Hamilton Revelle, le jeune premier, et Marcus Mayer, gérant du théâtre, ont aussi été arrêtés. La cause a été fixée à demain. La police a permis de laisser jouer la pièce jusqu'à ce que le procès soit réglé.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez
Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

SOUPCONS DE MEURTRE

George Wilson arrêté par la police

Newburyport, 22—Olans Jansen, un Norvégien, 37 ans, célibataire, qui était ingénieur sur le navire Hercules arrivé ici hier de Philadelphie, a trouvé la mort hier soir sous des circonstances qui font croire à un crime

En compagnie de quelques camarades, il a visité plusieurs bars, puis tous sont retournés à bord du navire Bast, où la noce s'est continuée.

Un gardien des écluses a entendu les buveurs se quereller et il a averti la police.

Quand les policemen sont arrivés à bord, ils ont trouvé Jansen étendu mort sur le pont.

Quelques-uns des matelots leur ont expliqué que Jansen était tombé en bas d'une échelle en débarquant, faisant une chute de quinze pieds sur la glace.

Sur des remarques faites par d'autres membres de l'équipage, les officiers de la loi ont décidé d'arrêter George Wilson, ingénieur du Bast, et on l'a logé au poste en attendant l'enquête.

Le Hercules et le Bast appartiennent à la compagnie de charbon Philadelphia & Reading.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir

L'artiste par excellence est Marchessault (?) [illegible]

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 479 rue Moody. Essayez le.

Il y a toujours un grand nombre de personnes qui attendent jusqu'au printemps pour acheter des belles couvertes fines en laine, parce que les réductions de prix alors sont de bonne importance, surtout chez A. G. Pollard & Co., qui annoncent aujourd'hui leur réduction de printemps.

Habits et Pardessus

Absolument Tout Laine

Honnêtement Confectionnés et ajustant parfaitement pour hommes à
$6.00, $8.00, $10 00 et $12.00.

Sans contredit LES PLUS GRANDES VALEURS jamais offertes à ce bas prix.

Les étoffes sont des Cheviottes noires extraordinairement belles et des Cheviottes Worsted de fantaisie, Casimir transformés en habits à simples et à doubles revers. Les étoffes de nos

Magnifiques Pardessus

Que nous montrons, comprennent des Kerseys Noirs, Bleus et Bruns des Coverts Diagonal et Herringbone, Frises Irlandaises, Gris Foncé ou Clair, taillés dans les façons, les longueurs et les points les plus nouveaux.

Dans Notre Departement Pour Garçons

Nous montrons actuellement des marchés sans précédent en fait d'Habits, Pardessus Top et Reefers aussi "Sweaters" et Sous-Vêtements de toutes sortes. Si c'est une paire de pantalons dont vous avez besoin, rappelez-vous que nous avons des bargains à votre disposition dans cet important département.

Les Nouveaux Chapeaux du Printemps 1900 Sont Arrives.

Comme notre département de Coiffure fashionable pour hommes, jeunes gens et enfants, est un des plus spacieux de la ville, il va sans dire que nous montrons la variété et les formes les plus nouvelles ainsi que les plus bas prix de la ville. Venez nous voir, notre garantie est votre protection.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marché, pour ces jours-ci. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il veut les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Fréchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans ses magasins et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter

N'oubliez pas les nos: 626 Merrimack et 83 Cheever.

LA FETE APPROCHE

Concert et danse des Forestiers

C'est samedi prochain, le 24 courant, qu'auront lieu les grands concert et danse par les membres de la Cour Samuel de Champlain, 49, Forestiers d'Amérique.

Un grand nombre de billets ont été vendus, vu le concours ouvert entre les membres pour deux superbes prix aux deux personnes qui en auront le plus vendu.

Tout indique que la fête aura un grand succès sous tout rapport.

Le Cadet Orchestra fournira la musique de circonstance. jno

Bien que nous ne Faisons pas

Un commerce exclusif de vendre à crédit, nous offrons des conditions de crédit libérales à tous les gens honnêtes. Et contrairement à l'habitude des commerçants de ce genre nous ne vous chargeons rien d'extra sur le prix ni aucun intérêt. Et cela est une autre raison qui rend le nôtre le magasin de meubles favori du peuple

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE

Ne Manquez Pas de Voir les Premiers Chapeaux de Printemps Chez Chalifoux.

Il y a beaucoup de distinction dans le choix des nouveaux Chapeaux de printemps. Le jeune homme de haut ton trouvera chez nous les plus chapeaux en grande quantité.

Toutes Couleurs,
Toutes les Meilleures Formes.

Nous avons aussi un magnifique assortiment de

Nouvelles Chemises de Couleurs.

Les premières des nouveautés du printemps, dans notre dépt. d'articles de toilette, c'est certainement nos Chemises de couleurs. Nous ne nous rappelons pas avoir jamais eu un aussi beau choix à offrir à nos pratiques que le présent.

Nouvelles Chemises de Toilette et de Couleurs, pour hommes, **45** cts.

Les dernières créations de tissus rayés et de couleurs pour chemises, ne sont rien moins que merveilleuses.

75 Nouveaux Patrons de Chemises de couleurs, à 48c, 55c, 75c, $1 et $1.25 chacune.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

LA PLUS GRANDE VENTE DE MEUBLES DU 19ième SIECLE.

Ayant décidé de discontinuer mon commerce de meubles, pour cause de santé, A partir du 1er mars prochain je vendrai tout mon stock de meubles, poêles, tapis, prelarts, etc, au prix coutant,

POUR ARGENT COMPTANT.

Je dois sacrifier tout mon stock au benefice de mes pratiques, voyez les prix suivants :

	Valant	Prix de vente
Ameublement de Chambre,	$25.00,	$17.50
" "	2750,	19.50
" "	30.00,	21.50
" en chêne solide	38.00,	28.50
" " "	40.00,	25.00
" " "	62.00,	40.00
" " "	70.00,	52.00
Table extension en chêne	6.00,	3.90
" " "	8.00,	4.75
" " "	10.00,	6.00
" " "	12.00,	7.50
Commode en chêne solide	15.00,	11.50
" " "	10.00,	7.00
"Folding Bed" en chêne solide	35.00,	26.00
" "	25.00,	19.00
" "	23.00,	15.00
Chaises de salle à dîner	1.75,	1.10
" "	1.50,	1.00
" "	1.35,	.95
Chaises Morris en chêne	10.50,	6.00
" "	11.50,	7.00
" "	15.00,	11.00
" "	16.50,	11.50
Belles Chaises Berçantes [illegible]	$4.50,	$3.00
" "	6.50,	4.00
" " " en jonc	5.50,	2.25
" "	6.00,	3.00
Bel ameublement de salon,	35.00,	22.50
" "	45.00,	31.50

	Valant	Prix de vente
Beau sofa en Moket,	19.00,	14.00
" " " velours,	22.00,	16.00
Couche en velours	16.00,	10.50
" " "	22.00,	17.50
1,000 Rideaux de toute couleur avec frange,	.40,	.25
Rideau en chenille [illegible]	3.50,	2.00
"Smyrna Rug"	2.75,	1.95
Tapis en Velours	1.25,	.90
" " Roxford	.95,	.70
" " Tapistry	.75,	.55
" tout laine extra [illegible]	.70,	.55
" Union,	.50,	.35
" Fibre,	.30,	.22
" en paille,	.15,	.10
" "	.35,	.22
Prelart,	.55,	.40
"	.75,	.55
Service de vaisselle [illegible] 112 morceaux,	9.50,	6.25
Poêle de cuisine [illegible]	25.00,	19.00
" "	30.00,	22.00
Machine à laver,	6.00,	3.00
Fournaises,	9.50,	5.25
"	16.00,	11.00
"	14.75,	10.50
"Spring Extension"	[illegible]	1.90
" Hub	4.00,	2.75
100 Bureaux	1.00,	.55
Plumes vaporisées	.15,	.11

Enfin tout mon stock en entier est reduit à des prix tels que vous seriez surpris des bons marchés, venez me voir et venez les premiers ! PREMIER ARRIVE, PREMIER SERVI.

ELIE DELISLE.

52-54-56 RUE TUCKER,
PETIT CANADA.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 23 FEVRIER 1900. No 281

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

TOUJOURS AUX PRISES

Roberts n'ose Ordonner un Assaut

LA POSITION DE CRONJE EST TROP FORTE

Détails sur la Sanglante Bataille de Koodoosrand

Londres, 23—Le bureau de la guerre a reçu, hier soir, la dépêche suivante de Lord Roberts, datée de Paardeberg, le 21, et qui a été retardée en route :

"Hier après-midi, j'ai pu constater au moyen d'une forte reconnaissance de la position de l'ennemi, qu'un assaut sur celle-ci m'était impossible excepté au prix de pertes de vies énormes, ce que je suis anxieux d'éviter

En conséquence, j'ai décidé de la bombarder avec de l'artillerie et de donner mon attention aux renforts de l'ennemi. Le résultat a été des plus satisfaisant.

Les Boers ont été repoussés dans toutes les directions, perdant beaucoup en tués et blessés et une cinquantaine de prisonniers, qui ont déclaré qu'ils étaient arrivés de Ladysmith l'avant-veille en chemin de fer.

Ils ont aussi dit que c'est notre artillerie qui les a forcés à abandonner le kopje qu'ils occupaient.

Notre perte a été deux officiers, le Capt. Campbell du 9e lanciers et le lieut. Houston de l'artillerie, et quatre hommes, tous légèrement blessés.

Une dépêche spéciale reçue de Paardeberg, 21 février :

"Le commandant Botha a tenté de délivrer le général Cronje. Une rude bataille s'en est suivie. Le Gén Botha a dû reculer avec grandes pertes."

ARMISTICE REFUSE

Le Cap, 23—En réponse à une requête du Gén. Cronje qui voulait avoir un armistice de 24 heures pour lui permettre d'enterrer ses morts, Lord Kitchener a déclaré au commandant boer qu'il lui fallait se battre jusqu'à la fin ou se rendre sans conditions.

On rapporte que la position du Gén. Conje est désespérée.

LA BATAILLE DE KOODOOSRAND

Paardeberg Drift, Via Modder Rivers, 23—Une des actions des plus coûteuses de la guerre a eu lieu dimanche en cet endroit.

Le Gén Kelly-Kenny, à la poursuite du Gén Cronje, a rejoint son arrière garde à Klip drift et a suivi les burghers jusqu'au laager boer à Koodoosrand.

L'action a commencé au lever du jour, près du drift, l'infanterie montée chassant l'arrière-garde boer en haut de la rivière vers le corps principal, tandis qu'un autre corps d'infanterie montée manœuvrait sur le front et le flanc droit des Boers.

Le corps principal anglais s'avança pour contourner le laager boer sur la rive nord de la rivière.

Le Gén. Kelly-Kenny, ayant occupé deux gués, trouva les Boers fortement retranchés et ordonna un assaut général, avec la Highland Brigade sur la gauche, la brigade du Gén. Knox au centre et à droite, tandis que la brigade du Gén. Smith-Dorien (dont fait partie le 1er contingent canadien) traversait la rivière et s'avançait le long de la rive nord.

Sur les deux rives, nord et sud, le terrain est uni et la marche en avant des Anglais à travers ce terrain a été mortelle, leurs pertes étant énormes.

La bataille a été une exacte répétition de celle de Modder River.

Les soldats ont été exposés toute la journée au feu de l'ennemi et tout le combat a été sans résultat, le laager boer était bien barricadé et les Boers y sont restés.

Les canons anglais ont bombardé vigoureusement le laager et les Boers admettent avoir perdu huit cents hommes.

Le terrible bombardement a été recommencé lundi, quand le Gén. Cronje a demandé un armistice. Mardi, plus de cinquante canons ont ont lancé des boulets dans le camp boer.

La position du Gén Cronje n'est pas changée.

UNE TRAPPE FATALE

Londres, 23—Une dépêche de Paardeberg Drift, datée de mardi, dit :

La magnifique marche de nuit du Gén. Cronje de Magersfontein semble devoir finir d'une façon désastreuse.

Le corps principal des Boers est renfermé dans une terrible trappe fatale. L'ennemi se cache dans le lit de la Modder, que commande l'artillerie anglaise et est cerné à l'est et à l'ouest par l'infanterie anglaise.

Dimanche, l'arrière-garde en retraite a résisté avec une extrême valeur. Bien que fatigués et harassés, les Boers sont encore vaillants et courageux

KIMBERLEY APPROVISIONNE

Londres, 23—Le bureau de la guerre a publié la dépêche suivante de Lord Roberts:

Paardeberg, 22—Methuen rapporte de Kimberley que les provisions y sont envoyées aussi vite que possible.

Il y aura assez de charbon pour faire fonctionner les mines De Beers dans dix jours. Cela veut dire qu'une grande misère sera soulagée.

Les arrangements d'hôpitaux y sont parfaits.

CRONJE DETERMINE

Londres, 23—Le Gén. Cronje est à faire un effort suprême Il semble avoir la vie dure, car il est cerné par l'infanterie anglaise, avec des bombes de 50 canons tombant dans son camp.

Le troisième jour de la bataille, le chef boer a demandé un armistice pour enterrer ses morts.

Lord Kitchener refusa.

Le Gén Cronje renvoya aussitôt un messager pour dire que sa requête pour un armistice n'avait pas été comprise et qu'il était maintenant, comme toujours, déterminé à se battre jusqu'à la mort.

La bataille a été reprise.

Telle était la situation de Cronje mardi soir. Officiellement Roberts télégraphie qu'il a dispersé les avant-gardes des commandos boers qui venaient renforcer Cronje.

On considère étrange que Lord Roberts, télégraphiant mercredi, ne mentionne pas la demande d'un armistice faite la veille.

Pendant que l'attaque contre Cronje se poursuit, il y a une course entre les Boers et les Anglais à qui auront le plus tôt concentré leurs forces.

D'après une dépêche du Gén Buller, datée de Chieveley mercredi, les Boers sont à se renforcer sur la rive nord de la Tugela.

L'OPINION ANGLAISE

Londres, 23—Un expert militaire, M. Spencer Wilkinson, écrit dans le "Morning Post", après avoir fait une revue de la situation militaire : "Le résultat sera l'addition, en une semaine de 18,000 à 30,000 hommes à l'armée boer qui fait face à celle de lord Roberts. Ce dernier a probablement 20,000 hommes à Paardeberg.

Un combat prolongé de vendredi à lundi semble indiquer que les troupes de Cronje et de Roberts sont égales. La question à résoudre est donc celle-ci : "Quelle est l'armée qui peut recevoir immédiatement les renforts les plus considérables ?" Les plus grands renforts que lord Roberts puisse recevoir sont les divisions du Natal, mais il leur faudrait du temps pour effectuer leur mouvement.

Il serait à désirer que la huitième division fut à Capetown au lieu d'être à Aldershot.

Le gouvernement anglais se propose d'écraser l'armée boer, et pour accomplir ce projet, il faut que son commandant en chef possède une supériorité numérique toujours croissante."

RUMEUR CONTROUVEE

Londres, 23, 2.10 p. m.—La rumeur qui a circulé en cette ville, ce matin, disant que le Gén. Cronje s'était rendu, est controuvée.

On savait qu'il était à essuyer le feu continu et désastreux de 50 canons anglais braqués sur son camp à pas plus de deux mille verges de distance, et le rapport semblait d'abord digne de foi.

Il appert maintenant que la rumeur doit être attribuée à des dépêches reçues par les Rothschilds et qu'elle est parfaitement dénuée de fondement.

BULLER DE NOUVEAU BATTU

Prétoria, 23—On a recommencé à se battre sur la Tugéla et Buller a été de nouveau repoussé.

Les Anglais défaits faisaient partie d'une division qui tentait de traverser la rivière.

Buller occupe encore la côte Hlangwana.

LONDON EN FLAMMES

Une Ville Populaire d'Ontario Menacée de Destruction

(Dernières Dépêches)

London, Ont., 23—Si l'on ne reçoit ici avant ce soir des secours des villages environnants, cette ville, qui compte près de 40,000 habitants sera tout en ruines demain.

Déjà les principaux édifices ont été détruits dans la partie commerciale de la ville et le feu se répand rapidement dans la direction de la section où sont les résidences privées

Il n'y a plus d'espoir de pouvoir sauver aucun bâtiment sur la rue principale. L'hôtel de ville, la gare du Pacifique et le bureau principal de la compagnie télégraphique sont déjà réduits en cendres. Le palais de justice vient de prendre en feu et il semble impossible de le sauver d'une destruction complète

On ignore comment la conflagration a pris naissance.

La police prête son secours aux pompiers.

Le feu s'est déclaré de bonne heure, ce matin, dans un édifice du haut de la ville. A 9.55 a. m., l'élément destructeur était devenu incontrôlable.

Les pertes dépasseront un million de dollars.

La compagnie du Pacifique a donné ordre de dépêcher immédiatement toutes les locomotives disponibles vers cette ville avec tous les appareils à incendie qu'on pourra transporter.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

AGUINALDO EST LIBRE

Le Consul Wildman le dit à Formosa

LA JUNTE PHILIPPINE S'EN VA AU JAPON

Pour y Rencontrer le Chef des Insurgés

Hong-Kong, 23—Le consul-général Wildman a reçu l'information que trois membres de la junte philippine d'ici, Lubau, Ponce et Agoncillo, ce dernier un frère de l'ambassadeur philippin, qui sont partis récemment pour le Japon, s'attendent à y rencontrer Aguinaldo.

Cette nouvelle semble confirmer l'histoire qu'Aguinaldo s'était sauvé des Philippines, échappant aux Américains lancés à sa poursuite, et qu'il s'était réfugié à Formosa.

UN CAPITAINE MORT

Washington, 23—Le département de la guerre a reçu un câblegramme du Gén. Otis l'informant que le Capt. Samuel R. Langworthey, du 35e infanterie volontaire, est mort à Balinag, Balucan, d'une fièvre malariale pernicieuse

Il était un habitant de la Californie et avait été nommé capitaine du 7e volontaires californiens en mai 1898. Il a servi avec distinction dans ce régiment jusqu'en décembre 1898 quand il reçut une décharge honorable.

En juillet dernier, il fut nommé capitaine dans le 35e et accompagna ce régiment aux Philippines

L'OPINION DE SHAFTER

Chicago, 23—Le Gén. Shafter est arrivé ici hier de Detroit en route pour aller prendre son commandement des troupes du Pacifique, en Californie.

Il a exprimé l'opinion que la rébellion des Tagalogs tire à sa fin et qu'il ne reste plus au gouvernement américain qu'à prendre les mesures nécessaires pour rétablir l'ordre parfait dans nos nouvelles possessions orientales.

LE GAZ FATAL

Deux Tués et Cinq Sauvés à New York

New York, 23—Un couple qui est descendu à l'hôtel Klondike hier, a été trouvé asphyxié par le gaz dans sa chambre ce matin. L'homme et la femme avaient donné les noms de John et Mary Storry. On attribue leur mort à un accident.

Une fuite de gaz dans un logement au No 86 rue Willett hier a presque causé la mort de Mme Mamie Horowitz, une veuve, de ses deux fils et deux filles, âgés de 17 à 21 ans. Les enfants furent réveillés par le gaz mais sont tombés sur le plancher, l'un après l'autre, en s'efforçant de marcher à la porte de leur chambre. Leurs cris ont réveillé la mère, qui a eu la même expérience en quittant son lit.

Les voisins ayant entendu le bruit de leur chute et sentant l'odeur du gaz ont deviné ce qui était arrivé. Ils ont enfoncé la porte du logement et ont traîné au dehors les victimes qui étaient presque sans connaissance.

Au bout d'une demi-heure de soins, un médecin les a déclaré hors de danger.

SON DERNIER COUP

Un Amant Désappointé s'Empoisonne

Elizabeth, N. J., 23—Pendant le bal de l'Independant Social Club, hier soir, à la salle d'armes Zouave, Valentine Giesseninger, âgé de 20 ans, s'est suicidé parce qu'il s'était querellé avec son amante, Annie X. Smith.

Pendant que les autres dansaient, Valentine et sa bien-aimée étaient assis dans un coin de la chambre, essayant d'ajuster leur différence. Tout à coup Giesseninger se leva et levant un verre de bière dans lequel il avait vidé auparavant une bouteille de deux onces d'acide carbolique, il s'écria:

"Ceci est le dernier bal auquel j'assisterai et le dernier coup que je prendrai avec to, Annie."

Comme il avala la dose mortelle, la jeune fille poussa des cris d'horreur

On appela un médecin, mais le jeune homme mourut quelques minutes plus tard, dans une agonie atroce.

Petites Depeches

Clifford Ferris, un jeune homme de 17 ans, s'est suicidé hier à Salem, Mass., en se tirant une balle dans la poitrine

Il est probable que ce sera le Gén. Benjamin F. Tracey qui plaidera en faveur de Roland B. Molineux devant la cour d'appel.

Miller, le fameux escroc à 520 0/0, dit qu'il préfère attendre son procès en prison, car il craint de rencontrer sur la rue quelqu'un de ses créanciers ou dupes qui ne manquerait pas de lui donner une volée.

Devant le comité d'enquête du Sénat, hier, le fils du Sénateur Clark a déposé que son revenu annuel est de $250,000 et qu'il a dépensé $118,000 pour faire élire son père au Sénat.

On rapporte de Beyrouth, Syrie, que des musulmans ont blessé le fils du vice-consul d'Angleterre, Abela, à Sidon, et ont cerné le consulat. Des troupes ont été envoyées sur les lieux où le consul-général s'est rendu.

Le comité national démocratique, siégeant hier à Washington, a décidé de tenir la convention nationale du parti, le 4 juillet prochain, à Kansas City, Mo. Cette ville a obtenu 40 voix et Milwaukee, 9 seulement. Le choix de la date est une victoire de la faction Gorman sur Bryan qui voulait avoir la convention avant celle des populistes qui aura lieu le 9 mai

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

O'Donnell & Gilbride Co.

Beaux Corsages en Soie à $5 chacun.

Nous mettons en vente, aujourd'hui, trois différentes sortes de nouveaux Corsages en soie Taffetas de neuf couleurs différentes et nuances les plus nouvelles de printemps, et nous pouvons assurer confidentiellement nos pratiques que ces articles sont absolument de la meilleure qualité que nous avons pu jusqu'ici leur montrer, de fait, nous ne croyons pas pouvoir les offrir de nouveau en vente à moins de $7.00. Vous avez le choix dans les noirs et colorés, à

$5 CHACUN

Robes en Mousseline Blanche ou Coloree et Guingan pour Enfants ages de 6 mois a 3 ans.

Qualité, nouveauté et exclusivisme, sont cette année comme toujours, les marques distinctives de notre assortiment de robes de bébés et d'enfants, nous vous invitons à venir en faire l'examen le plus tôt qu'il vous sera loisible et nous suggérons aux mères de famille que c'est maintenant le bon temps d'acheter les robes de printemps pour bébés.

Chemises d'hommes en Percale de couleurs.

Nous sommes prêts aujourd'hui à montrer à nos clients quelques chemises en percale blanchie, avec une paire de boutons de manchettes à chaînettes de quatre nuances nouvelles, faites expressément à notre commande, et nous garantissons que c'est le meilleur échantillon offert dans la Nouvelle Angleterre, à

$1 CHACUNE

Bon Marche dans les Cafes Moka et Java Samedi.

Nous mettons en vente aujourd'hui, 10 barils de Café Moka et Java de qualité spéciale, lequel nous croyons aussi bon que n'importe quel Café vendu dans Lowell aujourd'hui à 20c la lb. Vous pouvez l'acheter samedi pour

12 1-2c LA LB.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA GUERRE

NON PAS CELLE DES

ANGLAIS ET BOERS Mais la Guerre aux Prix.

C'est un fait reconnu que, pour acheter des Habits, Chapeaux, Chemises, Corps et Caleçons, pour hommes, à bon marché, il faut aller au

Imperial Supply Store,

400 rue Merrimack, Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Aussi des Manteaux, Jupes, Jupons, Corsages, &c., pour Dames.

N. B.—Quant aux prix, nous défions toute compétition

C'es la Dernière Chance !

Employés Canadiens—M. A. Bourk et Mlle Desmarais

A. G. POLLARD & CO.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Messieurs,
Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Theo. Bélanger.

GRANDE REDUCTION DE PRIX DE COUVERTES de LAINE FINE.

Voici le meilleur temps de vous procurer de belles Couvertes en Laine fine, car nous les avons marquées à très bas prix plutôt que de les porter à une autre saison.

Nos Couvertes tout Laine de $4.50 et $5.00 la paire pour **$3.45** la paire.

Nos Couvertes Fines de $4 et $3.50 la paire pour **$2.95** la paire.

Nos Couvertes Grises de $4.00 pour **2.50** la paire.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,
Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Massotte,
Alma Mineau,
Béatrice Toupin.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass. Vendredi 23 Fev. 1900

La Situation au Kentucky

Voilà plusieurs jours déjà que le fameux politicien Goebel, déclaré élu gouverneur du Kentucky par ses partisans de la législature de l'Etat, a payé de sa vie son attachement à la vie publique.

Voilà plusieurs semaines que l'anarchie politique règne dans cet Etat du sud où le sang coule brûlant dans les veines et où l'on joue souvent du pistolet comme suprême argument de discussion.

Cet Etat se paie aujourd'hui le luxe de deux gouverneurs, M. Taylor, républicain, légalement élu, d'après les rapports réguliers approuvés par une commission électorale composée en majorité de démocrates, et M. Beckham, le compagnon du défunt Goebel sur le ticket démocratique et qui succède à celui ci au poste de gouverneur comme il l'eut fait dans l'ordre ordinaire des choses, si Goebel eût été élu d'une manière incontestable.

Mais nos amis du Kentucky sont depuis quelques jours à trancher du ridicule, ce qui est toujours un peu mieux que de s'entre-tuer et de faire couler le sang.

C'est un luxe que plus d'un peut se payer et ça ne tire guère à conséquence.

Dans le sénat d'Etat, les démocrates ont la majorité et ils ont élu leur président. Les républicains refusent de le reconnaître et ils se réunissent avec un président de leur choix. De là conflit général, l'une et l'autre factions tentant de transiger les affaires régulières en même temps.

Personne ne saurait blâmer les républicains de prendre tous les moyens possibles pour faire reconnaître leurs droits, mais ils nous paraissent agir en enfants d'école quand ils entreprennent de passer des lois sans avoir un quorum de la législature pour les supporter.

Pour l'un et l'autre partis, le plus tôt la question sera soumise aux tribunaux mieux cela vaudra, car celui des deux qui pêche dans l'intervalle par manque de dignité fait un tort immense à sa propre cause.

Nous ne voyons pas ce que les républicains auraient à perdre en laissant les démocrates faire à leur guise, ils ne prétendent pas avoir une majorité dans le sénat, et sans elle, ils ne sauraient avoir un quorum.

La question, en effet, n'est pas de savoir quel parti contrôle la législature; cela est concédé aux démocrates.

Mais il s'agit de savoir si cette législature agit légalement en tentant de changer le titulaire au poste de gouverneur.

Les tribunaux seuls ont le droit et le pouvoir de régler cette question.

Deux villes comparées

S'il faut en juger par les opinions récemment exprimées par différents membres du comité démocratique national, les chefs de ce parti ont l'intention de mettre en scène pour leur prochaine convention nationale l'une ou l'autre de deux villes de l'ouest jusqu'ici restées dans l'ombre.

En dehors du point de vue purement politique, ce sont deux villes assez remarquables: Milwaukee, Wisc., et Kansas City, Mo.

La première a toujours été reconnue pour son esprit de conservatisme. Elle n'a pas grandi bien vite, mais plutôt par degrés.

Sa principale réputation en ce pays a été bâtie par l'excellence de sa bière lager et par le grand nombre de ses brasseries.

Cependant c'est aujourd'hui une grande ville, bien assez large pour servir de siège à une convention de ce genre, et elle a très bonne apparence présentant un aspect très pittoresque.

La population allemande y est en majorité et ce serait un bon argument en sa faveur, ni les démocrates croient pouvoir par un moyen aussi simple que le choix de Milwaukee comme siège de leur convention, attirer de leur côté un élément politique des plus influent dans les Etats du centre et de l'ouest.

Kansas City pourrait être considérée plus active au point de vue de l'esprit d'entreprise, mais construite à la grosse sur des côtes à pic, elle est loin d'offrir un aussi riche, ou même agréable, coup d'œil que sa présente rivale.

On peut cependant dire en sa faveur qu'elle est située au centre même de la nation, par sa position géographique, et qu'elle possède des connections excellentes de chemins de fer.

On croit généralement qu'elle aura la préférence de la majorité du comité.

NOTE—Depuis que nous avons écrit cet article, notre service de dépêche nous a informé que le comité a décidé de tenir la convention à Kansas City, le 4 juillet.

De suite et tout de suite

Un jour, à l'Académie française, les membres du bureau cherchaient à établir une distinction entre "de suite" et "tout de suite." Autant de membres, autant d'avis.

—Messieurs, s'écria Bois Robert allons manger une douzaine d'huîtres. Nous traiterons la question après.

Cette motion est adoptée. On arrive chez l'écaillère:

—Veuillez, lui dit Bois Robert, nous ouvrir de suite six douzaines d'huîtres.

—Oui, ajouta Conrart, et servez-les nous tout de suite.

—Mais, Messieurs, répondit la brave femme, si vous voulez que j'ouvre vos huîtres de suite et que je vous les serve tout de suite.....

—Si, reprit un des convives académiciens en l'esprit duquel la lumière se faisait; vous pouvez ouvrir les six douzaines de suite, c'est-à-dire l'une après l'autre sans interruption, et nous les servir tout de suite, aussitôt après les avoir ouvertes.

On peut voir, du reste, dans le Dictionnaire de l'Académie, la même explication donnée aux deux locutions qui amenèrent ce déjeuner.

Le Pire de Tous

La curiosité est sans contredit, le plus grand fléau de l'humanité.

Il y a, par exemple, votre tailleur qui se demande continuellement quand vous allez le payer.

Il y a votre femme qui voudrait savoir d'où vient ce long cheveu doré qu'elle a trouvé sur la manche de votre habit.

Il y a votre meilleur ami qui se creuse la cervelle pour savoir comment vous avez pu acquérir la réputation d'un homme d'esprit.

Vos voisins se demandent entre eux comment vous pouvez réussir à joindre les deux bouts.

Votre belle-mère ne perd jamais une occasion de se demander ce que deviendra votre âme immortelle.

Et vous-même, vous vous demandez tous les jours: "Comment tout cela finira-t-il?"

Les Automobiles

Dès l'apparition en France des automobiles, l'application du nouveau moteur ne fut pas sans frapper l'attention des Américains. Au début, les efforts pour créer en France le nouvel outillage se sont heurtés à quelques difficultés financières. Mais cette difficulté a été vite surmontée au vu des prix demandés et obtenus par les fabriques françaises. Dès lors, c'est avec un enthousiasme fiévreux que les Américains se sont lancés dans cette nouvelle branche d'affaires.

Un journal de New York vient de faire le relevé des compagnies qui se sont récemment constituées pour l'exploitation de ce nouveau mode de traction.

Il en résulte qu'il s'est fondé, depuis environ deux ans, 81 compagnies au capital énorme de $400,000,000 pour la construction et l'exploitation de nouvelles voitures. Ces sociétés se répartissent comme suit, d'après le système de motion: moteurs électriques, 17 compagnies au capital de $155,000,000; moteurs à air comprimé 15 compagnies au capital de $107,000,000; moteurs à gazoline et autres, 49 compagnies et $167,000,000 de capital.

Aux Etats-Unis, la loi n'exige pas le versement du capital-actions et il est probable que plusieurs de ces sociétés n'ont, jusqu'à présent, fait autre chose que de s'assurer les brevets qui doivent leur permettre de s'adresser aux capitalistes disposés à mettre des fonds à leur disposition. Toutefois, un grand nombre de ces entreprises fonctionnent déjà et il ne serait pas surprenant si le marché se trouvait bientôt envahi par le nouveau moteur, comme il l'a été dans les deux mondes, lors de l'engouement général pour la bicyclette.

Tuer le ver

D'où vient l'expression "tuer le ver?"

Le *Magasin Pittoresque* pense que le ver dont il s'agit est un cardiaire et que l'expression qui nous occupe a une origine historique. Cet animal, paraît-il, comme tous ses congénères, est le produit d'une génération spontanée. Il se colle sur le cœur, l'affaiblit et lui enlève tout courage.

Il est donc nécessaire de s'en débarrasser, sinon il percerait cet organe et causerait ainsi la mort de l'homme.

On raconte que sous François Ier, Mme de Vernada mourut subitement sans aucune cause apparente. Or, cette noble dame n'était pas la première venue.

On fit donc l'autopsie du cadavre et l'on trouva sur le cœur un ver vivant qui avait percé ce viscère. Pour faire périr ce mystérieux animal, on employa la drogue la plus énergique qui fût connue à cette époque, c'est-à-dire le *mithridate* lui même.

Il paraît pourtant que ce remède ne fit pas plus d'effet que de l'onguent mitonmitaine.

Au contraire, le ver semblait trouver un plaisir infini à se sentir frotté de *mithridate*.

Aussi les docteurs n'étaient pas loin de le considérer comme un animal diabolique, quand, l'un d'eux, laissa tomber sur lui par hasard la rôtie au vin qu'il était en train de manger pour se remettre le cœur. Jugez de leur surprise: la bête mourut *incontinent*.

Il était donc démontré que le pain trempé dans le vin tue le ver cardiaire. Aussi l'auteur de ce récit recommanda-t-il aux personnes prudentes d'en faire usage tous les matins pour se débarrasser du ver. Voilà pourquoi, depuis cette époque, tant de gens ont l'habitude de casser la croûte et de boire la goutte le matin avant de commencer leur travail.

Pour avoir traité un de ses concitoyens de menteur, par téléphone, un homme a été condamné à $2 d'amende dans le comté Boone, Iowa.

Le huitième congrès géologique international sera tenu à Paris le 16 août prochain et les délégués séjourneront dix jours.

Certaines questions ont le privilège d'unir les gens les plus divisés et de diviser les plus unis.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

UN BON OUVRIER.

On juge un artisan par l'ouvrage qu'il fait.

C'est là la raison pour laquelle tant d'ouvrage fait par notre

Nous Garantissons

Finisseur de Meubles, Pianos et Planchers

Nous pouvons le faire et nous faisons en divers styles le polissage tout article de ménage. Fini de Pianos et Planchers une spécialité.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

NOUS DONNERONS SAMEDI UN BON ET UTILE

Présent,
UNE BELLE PAIRE DE
-Claques-

A toute Dame ou Demoiselle achetant une paire de Chaussures de $2.00. Nous avons à ce prix, des Chaussures de toutes formes et tous points, en cuir verni, en chevreau et cuir ordinaire. Ces chaussures sont d'aussi bonne qualité que celles vendues ailleurs pour le même prix. Notre devise est:

Satisfaction Complète à l'Acheteur ou
Remise Entière de Son Argent.........

Venez nous voir pour vous convaincre.

LOUIS A. FOLEY,
Coin de la rue Bridge et Lakeview Avenue,
CENTRALVILLE.

On dit qu'il y a environ deux cents soixante milles entre Ladysmith et Bloemfontein. Si Joubert est allé rejoindre Cronje, voici l'itinéraire qu'il a dû prendre:

	Heures.
De Ladysmith à Bethléem, par chemin de fer (100 milles)	15
De Bethléem à Winburg Junction, par chemin ordinaire, (100 milles)	72
De Winburg à Bloemfontein, par chemin de fer, (60 milles)	9
	4 jours

Il ne se trouve pas de force anglaise sur tout ce parcours.

Il y aurait, dans ce cas, danger pour le général Kitchener, qui est allé cerner Cronge, de se faire cerner lui-même par Joubert. Voilà le point, si gros d'anxiété, qui va s'éclaircir aujourd'hui probablement.

Sa Sainteté Léon XIII vient d'entrer dans la vingt deuxième année de son règne, un des règnes les plus longs et les plus remarquables, dans l'histoire de l'Eglise.

Puisse l'illustre pontife demeurer longtemps encore à la tête de l'univers catholique, dont il est la lumière et l'orgueil.

Les fameux jardins de Versailles ont coûté quarante millions de dollars.

A Philadelphie un homme a trouvé le moyen de gagner sa vie en vendant des étiquettes de chemin de fer, express et d'hôtel de l'ancien continent à des gens qui les collent sur leurs colis pour faire croire qu'ils sont allés faire leur tour d'Europe.

Réflexion d'un gourmet, nouvellement marié:

—Le lièvre est quelquefois "du râble", mais le bonheur ne l'est jamais.

MUSIC HALL.

CE SOIR

The Cotton Spinner.

Prix: 10c, 15c, 20c, 30c.
Matinée, 10c.
Par toute la salle.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 26, 27, 28 Février.

La désopilante comédie,

Fun in a Boarding School

Musique nouvelle, belles filles, nouveautés du jour, nouvelles spécialités. Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 19 Février.

Un autre Grand Programme de Haute Classe.

Edwin R. Lang, tramp poétique et le Prince de Galles. M. Lang est de retour d'une tournée triomphante de la Grande Bretagne.

Mlle Ada Rewers de Wade, la meilleure chanteuse de vaudeville.

Dean et Jose, artistes de travestis, satire sur les fils de la société.

M. et Mme Stuart Darrow. Un acte beau et original de nouveautés introduisant des images et des ombres en sable et en fumée.

John H. Shepley, le plus grand artiste sur les verres musicaux qu'il y ait en Amérique.

Hornman, le magicien, dans une charmante série de délicieuses nouveautés.

Excelia et Heath. Grand acte de nouveautés, Jonglerie, tours d'adresse et introduisant aussi le chien militaire Spot.

Mlle Gertie DeWitt, soubrette habile, chanteuse et danseuse.

Après vos emplettes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2 30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits, plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou le coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-13, WILFRID JEAN, Prop.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

Appareils de Sauvetage
EN CORDE
CINQ ETAGES.
50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

Une bouteille de Silver Polish sera donnée a tout acheteur visitant notre Sous-Sol, Samedi.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Comme nous faisons des changements dans notre magasin et que nous ne tenons guère a déménager que les plus precieuses marchandises du stock, nous offrons quelques grands marchés cette semaine. Samedi, vous verrez par les prix ci-dessous que nous avons fait de grandes reductions, malgre la hausse actuelle des prix du marche.

Crême a la Glace donnée gratuitement aux visiteurs de notre Sous-Sol, ainsi qu'une bouteille d'Essence.

Vous êtes tous invités à gouter à nos Gelées et Biscuits.

C'EST GRATIS!

Dépt. des Marchés.

Essuie-mains en coton très larges et pesants, valant 12½c, pour 9c chacun.

Bons et larges essuie-mains turcs, valant 10c, 3 pour 25c.

Essuie-mains, tout damas de toile, avec frange nouée valant 12½c, pour 10c chacun.

Pur Damas de toile très large, valant 50c, pour 39c la verge.

Coupons d'essuie-mains en toile Huck 2c la pièce.

Flanelle Domet de 5c, pour 3½c.

Coupons d'indienne valant 5c, pour 3½c.

Indienne percale, noire ou couleurs pâles, 9c la verge.

Percales de 10c et étoffes à robes, en plaid damassé de 12½c, pour 6 1-4c la verge.

Silkoline unie et de couleur, valant 12½c, pour 6 1-4c la verge.

Draps écrus, de 2½x2 1-4, 29c chacun.

Taies d'oreillers en bon coton, 4 pour 25c.

Taies d'oreillers de 12½c, deux grandeurs, 42 et 45 pouces, 9c chacun.

Toile pour draps de lits, 81 pouces de largeur, 14c la verge.

Flanelle et flanellette "outing", de 6 1-4 et 8c, à 5c la verge.

Coton brun, épais, large d'une bonne vge, à 3c la verge.

Coutil satiné et rayé, valant 15c, pour 10c la verge.

Coupons de coutil, valant 10c, pour 3½c la verge.

Echantillons de jupes en flanelle Domet, encore quelques-uns, à 19c chacun.

Coupons d'étoffes à robes, valant 50c et 75c, pour 19c la vge.

Toile à essuie-mains, 2½c la verge.

Departement de Chaussures.

Chaussures de dames, dessus en étoffe brune ou noire, valant $1.50, pour $1.19.

Chaussures de dames, en veau Box, lacées ou boutonnées, valant $2.00 pour $1.39.

Chaussures de dames, en chevreau vici, boutonnées ou lacées, pointes à moyenne dimension, et vernies; valant $2.50, pour $1.39.

Chaussures de dames, vraies Goodyear, lacées ou boutonnées, valant $3, pour $1.89.

Chaussures de dames, pointes London, lacées ou boutonnées, de $3, pour $1.97.

Chaussures en veau pour dames, semelles en liège, valant $3, pour $1.97.

Chaussures de demoiselles, veau box, bonne qualité, valant $2, pour $1.49.

Chaussures de filles et garçons d'école, épaisses semelles, pour 98c.

Dept. de Cuisine et Faience.

Un plein char d'articles émaillés, justement arrivé.

Casseroles à pain, en fer émaillé, 10c.

Bassins à laver, en fer émaillé, 10c.

Plats à tarte, en fer émaillé, 5c.

Casseroles de 62c, en fer émaillé, 25c.

Poêlons en fer émaillé, 25c.

Casseroles de 3 chopines, fer émaillé, 10c.

Théières et Cafetières, 3 chopines, en fer émaillé, 25c.

Plats à vaisselle, 8 pintes, fer émaillé, 39c.

Théières en fer émaillé, 19c.

Théières plaquées en nickel, 19c.

Plats à pain, "dameris", 8 pintes, 25c.

Plats en fer-blanc, 8 pintes, 10c.

30 épingles à linge, pour 5c.

Casseroles en fer-blanc, 2 pintes, 5c.

Casseroles en fer-blanc, 4 pintes, 10c.

Corde à linge de 50 pieds, 10c.

Les meilleurs Verres à boire, 3c.

Passoires en fer émaillé, 10c.

BON MARCHE DRY GOODS CO., Rues Merrimack et Kirk.

JOLIE SOIREE

Dans la Salle du Collège Dimanche Gras

PAR LES FILLETTES DU COUVENT SAINT-JOSEPH

Beau Programme Dramatique et Musical

Toute notre population canadienne sera heureuse d'apprendre qu'une jolie soirée sera donnée dimanche soir dans la salle du collège St Joseph par des élèves de notre couvent canadien, sous la direction de nos révérendes sœurs.

Nous publions ci-dessous le programme officiel de la soirée qui nous paraît aussi varié qu'intéressant. Il est à espérer que cette charmante soirée sera bien encouragée par nos compatriotes comme toutes celles du même genre l'ont été par le passé.

Voici le programme:

Chant.—La cigale et la fourmi — *W. Moreau.*

Le chœur du couvent

Une lettre { E. Racicot, Grand'mère; A. Lareau, sa petite-fille }

Opérette.—Antoinette au cœur d'or, — *Gobbaerts.*

Personnages

Mme D'Hercourt	E. Delisle
Antoinette, sa fille	B. Levêque
Marguerite, mendiante	L. St Onge
Delphine (amies d'Antoinette)	A Champagne
Thérèse (amies d'Antoinette)	R. Caron
Dora (amies d'Antoinette)	M. Mercier
Fernande (amies d'Antoinette)	J. Leclerc
Bertha (amies d'Antoinette)	C. Landry
Lucie (amies d'Antoinette)	A. Larue

Marche avec chant par les petits garçons.

Comédie en un acte—UN HERITAGE

Personnages:

Mme Tuchon	T. Richard
Mlle Augusta, nièce de la précédente	C. Nadeau
Mlle Marie, filleule de la défunte	R.A. Laferrière
Fanchon, Justine } domestiques du château	R.D. Tradelle, E. Dubois
Un notaire	C. Rondeau
Mme la comtesse de Villeneuve, amie de la défunte	M. Nadeau

Chant—Bonsoir aux amis — *W. Moreau*

Le Chœur du Couvent.

Mademoiselle A. Alexander accompagnera au piano.

La séance commencera à 8 heures précises.

Allons-y en foule!

A DRACUT

Caucus Républicain Tenu Hier Soir

Hier soir les républicains de Dracut ont tenu leur caucus dans la Congregational Church à Dracut Centre.

Les candidats suivants ont été choisis:

Selectmen, Geo. B. Brown, Geo. H. Stevens, Bernice Parker; greffier, Gayton M. Hall; arpenteur des chemins, Frank I. Hill; auditeur, Dr C. A. Flint, comité des écoles, Norman L. Pevey, Edward A. Stevens, Frederick Vinal; collecteur des taxes et constable, Eliot Morgan; trésorier, R. S. Fox.

Il fut voté qu'à l'avenir on emploierait le scrutin secret aux caucus.

Inondation

La pluie d'hier a de nouveau fait fondre la neige et inondé les rues. Plusieurs caves ont été remplies d'eau et elle a causé de grands inconvénients.

La cave de la Memorial Hall a été inondée par l'égout qui communique à l'édifice et qui était surchargé d'eau. Il y avait une vingtaine de pouces d'eau sur le plancher. Dans l'après midi, une équipe de six pompiers ont essayé de vider la cave au moyen d'une pompe à bras, mais l'eau entrait dans la cave plus vite qu'ils ne pouvaient l'en tirer.

Finalement le steamer no 3 a été mis à l'œuvre et dans une couple d'heures on avait tiré toute l'eau de l'édifice.

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP
PARFOIS VOUS BUVEZ TROP
Parfois Vous Faites les Deux

[illegible]

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

[illegible]

Nouvelles du Canada

MONTREAL

UN COMBINE

—Les manufacturiers de papier de Montréal projettent, dit-on, de former un "combine". Ils ont tenu hier une assemblée où la question a été discutée. Aucune décision ne semble avoir été prise, car une autre assemblée a lieu aujourd'hui.

La rumeur dit que si le projet de combinaison devient un fait accompli les prix du papier seront considérablement augmentés. On va même jusqu'à annoncer que l'augmentation serait de 33 pour cent.

TROUVE COUPABLE

—En cour des sessions spéciales, le juge Choquet a prononcé la sentence dans la cause de Cléophas Paris, trouvé coupable de parjure. Paris avait été arrêté au poll no 5, quartier Est, au moment où il tentait de voter pour une autre personne et ce après avoir fait serment.

Le juge Choquet a été très sévère dans ses remarques. S'il n'a condamné Paris qu'à un mois de prison, c'est que le coupable avant sa faute avait toujours joui d'un bon caractère.

Et puis, les circonstances dans lesquelles s'est trouvé le prévenu expliquent jusqu'à un certain point le crime dont il s'est rendu coupable.

GRAVE ERREUR

—Un pénible accident est arrivé, hier après-midi, aux ateliers de la Cie des Tramways, à Hochelaga. Un peintre, nommé Arthur Lépine, domicilié au No 812 rue St Dominique, a absorbé par mégarde une forte dose de poison qui a mis sa vie en danger.

Voici comment la chose est arrivée. Lépine, selon son habitude, a emporté un goûter, hier matin. Il y a joint une bouteille d'eau, et il est parti, pour aller se mettre à l'ouvrage. Il travailla ferme toute la matinée, et, vers midi, il dîna avec ses camarades. Un peu plus tard, il voulut boire et il versa le contenu de sa bouteille dans un verre qu'il vida d'un seul trait. Il se remit au travail avec entrain, mais vers trois heures, il commença à ressentir dans les tiraillements qui ne présageaient rien de bon.

Il continua à travailler jusqu'à ce qu'il ne pût plus cacher son malaise. Ses camarades le voyant pâle et défait, tentèrent de le secourir, mais rien n'y fit.

On manda alors l'ambulance de l'hôpital Notre Dame qui arriva promptement sur les lieux. Lépine fut transporté à cette institution, et après un traitement énergique, les médecins constatèrent qu'ils se trouvaient en présence d'un cas d'empoisonnement.

En effet, en examinant la bouteille dont Lépine avait absorbé une partie du contenu, on découvrit que le liquide n'était rien autre chose que de l'acide muriatique.

Le malade a expliqué qu'il a dû se tromper, le matin, en prenant une bouteille d'acide muriatique pour une bouteille d'eau. Comme la bouteille ne portait aucune étiquette, l'explication est parfaitement plausible.

Lépine n'a cessé de prendre du mieux depuis hier, et l'on espère qu'il pourra quitter l'hôpital aujourd'hui même.

QUEBEC

LA BOISSON

—Il s'est déroulé, hier soir, sur la rue Arago, une scène qui a failli tourner au tragique. Un jeune homme en goguette, nommé Giroux, a assailli sa blonde avec un poignard. Le mécréant a été arrêté, mais l'affaire a été réglée à l'amiable, l'accusé ayant plaidé coupable et condamné à une amende minime.

OTTAWA

LE R. P. LACOMBE

—Le R. P. Lacombe, O. M. I., vient de quitter le Nord Ouest pour venir à Ottawa et à Montréal.

A la fin de mars, le vénérable missionnaire partira pour l'Europe, à la demande de l'épiscopat du Nord Ouest qui lui a confié une mission importante.

Le R. P. Lacombe est dans un excellent état de santé.

A BRAVOURE DES CANADIENS

—Le gouverneur-général a reçu la dépêche suivante du général Roberts:

Paardeberg, Etat d'Orange, 22—Le régiment canadien a fait un service admirable depuis son arrivée dans le Sud Africain. Je regrette profondément les lourdes pertes qu'il a subies pendant le combat du 18 courant et je vous prie de faire savoir au public que nous admirons tous beaucoup la grande bravoure dont vos canadiens ont fait preuve.

(Signé) "ROBERTS."

Les membres de la Sunday School de l'église Wesley ont contribué $100 au fonds de secours pour les malheureuses victimes de la famine dans l'Inde.

BERTHIER

—On annonce la mort presque subite de M. Z Mousseau, frère de feu J. A. Mousseau, ancien premier ministre de la Province.

Le défunt qui était célibataire laisse des intérêts de quelque importance dans les deux comtés de Berthier et de Vaudreuil où il a passé la dernière partie de sa vie chez le Dr Mousseau, son frère.

SHERBROOKE

ACCIDENT FATAL

Un jeune homme de 16 ans, Donald G. Murray, a été victime d'un accident, qui lui a coûté la vie, à McLeod's Crossing, canton de Hampden, lundi matin. Il était employé à un moulin à scie appartenant à M. Wm Scott. Il était à enlever de la sciure lorsque, suppose-t-on, car il était seul, ses habits se sont pris dans un arbre de couche qui l'a fait tournoyer et l'a finalement lancé sur le plancher presque inanimé.

Environ une heure plus tard, il était mort. Le coroner Woodward a tenu une enquête.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

SCENE EPOUVANTABLE

Un Meurtrier Italien Apprend la Date de son Exécution

Sing Sing, N. Y., 23—Il s'est passé dans le quartier des condamnés à mort, à la prison de Sing Sing, une scène atroce qui a jeté le plus vif émoi parmi les prisonniers. Molineux en était tout pâle et Kennedy était tellement effrayé qu'il ne pouvait se tenir debout. Voici le sujet de cet émoi, de cette terreur.

Antonio Ferraro, qui a assassiné l'un de ses compatriotes le 4 septembre 1898, doit être exécuté la semaine prochaine. Il s'est toujours montré intraitable, et le gardien, redoutant sa colère, n'osait lui annoncer que son recours en grâce avait été rejeté et qu'il devait mourir la semaine prochaine. Il a donc chargé de cette tâche pénible et difficile un prêtre italien de New York qui vient visiter, de temps à autre, le condamné Ferraro.

Le prêtre est entré, hier après-midi, dans la cellule de celui-ci et lui a annoncé qu'il devait se préparer à mourir à n'importe quel moment, à partir de dimanche minuit.

A peine Ferraro a-t-il entendu cette nouvelle qu'il se mit à pousser des hurlements atroces, tournant autour de sa cellule comme une bête féroce. Cette scène épouvantable a duré plus d'une demi-heure. Le prêtre est parvenu à le calmer et Ferraro était étendu sur sa couche, mais poussant encore des cris sourds. Le gardien redoute quelque scène lamentable lorsque, lundi, jour probable de l'exécution, Ferraro sera conduit au fauteuil électrique.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut être en direz vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des foules de personnes anxieuses de constater par elles-mêmes jusqu'à quel point "Sapho" est vraiment immorale ont envahi le Wallack's Theater, hier soir, à New York et des milliers ont dû s'en retourner faute de place dans le théâtre.

Comment obtenir la Santé, la Force et la Beauté.

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveilles met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, détrempe son énergie, lui enlève et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure célèbre du Dr Trousseau pour les femmes Pâles et Faibles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et la force des femmes. L'usage de ce remède merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend les joues et les lèvres vermeilles, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs; avec lui reviennent l'énergie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le paquet.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Chapeaux Neufs, de fabrique ou de commande, en vente pour $1.50 et plus, chez

Joseph Delorme,
No 261 rue Middlesex, 261

Les chapeaux achetés à ce magasin seront nettoyés pour rien, durant plusieurs mois.

Rubans de Deuil, une spécialité.

Il est maintenant universellement reconnu que le

-BIPHOSPHATE-
DE CHAUX
DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

DR G. C. BATES,
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,
ARTISTE-PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Dratuville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."

Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

VENDREDI ET SAMEDI.

Prunes Sèches,	4c la lb.
Raisin,	8c la lb.
Can de Petits Pois,	7c.
Tomates,	8c.
Vermicelle,	8c.
Macaroni,	8c.

Marchandises délivrées dans toutes les parties de la ville

Au WHITE - CASH - STORE,
N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

Traitement à l'Essai Gratuitement.

La Cause de son Extension de temps et la Limite Définitivement Fixée. Il cessera le 28 Février.

Lorsque le Docteur Plunkett annonçait, la semaine dernière, que la faveur du traitement donné à l'essai gratuitement cesserait le 31 janvier, il fut aussitôt assiégé par les sollicitations verbales et écrites des personnes qui demandaient de prolonger le temps de faveur. Quelques-uns demandaient la continuation de cette faveur pour le bénéfice de leurs amis qui demeurent au loin et ne peuvent arriver assez tôt pour profiter de cet avantage. Quelques-autres désiraient avoir le temps d'amener leurs parents retenus au lit depuis des mois. N'attendrez-vous pas encore quelques jours? me disaient-ils. Dans une semaine, dans quelques jours peut-être, ils pensent se porter assez bien pour pouvoir venir se faire examiner et recevoir le traitement.

C'est le désir du Docteur Plunkett de voir tout le monde bénéficier de son habileté. Cependant, en justice, il ne pouvait refuser aux uns la faveur qu'il donnait aux autres. Il devait ou refuser la faveur demandée ou la donner au public en général. Il se décida généreusement pour cette dernière alternative, bien qu'elle soit pour lui l'occasion de beaucoup de travail et de dépenses; et afin qu'il ne soit plus nécessaire de prolonger de nouveau le temps de faveur et que tous aient amplement le temps de bénéficier de son traitement donné à l'essai gratuitement, il s'est décidé de prolonger le temps, non d'une semaine, comme on le demandait, mais de tout le mois de Février. Mais, il doit être clairement compris qu'après le mois de Février, il ne sera plus accordé de prolongement de temps. Le traitement ne sera donné gratuitement que jusqu'au 28 Février.

Catarrhe

Mme James Parson, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants:

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ses dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

F. J. Wren, rue Summer, 78, dit: Le traitement m'a donné tout un monde de bien aise, j'avais le catarrhe depuis dix ans."

Maladie de cœur

Mme Ellen Mcdonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Surdité et Bourdonnement

George O Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, no 43 dit: "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout-à-fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue-tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic-tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

James Cleary, en arrière du no 35 rue Summer, dit: "J'avais été sourd durant 15 à 16 ans, lorsque durant ces cinq dernières je le devins on ne peut plus. Maintenant je puis entendre, des deux oreilles, le tic-tac d'une montre."

Wm Butterfield, rue Charles, no 3, était fatigué depuis des années, par de désagréables tintements et bourdonnements dans les deux oreilles. Les bruits cessèrent dès que le traitement lui fut donné."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 50: "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Mme Margaret Patrick, rue Powell, 83, parle ainsi: "J'avais souffert terriblement de maux d'estomac durant deux ans. J'avais été soignée par trois médecins différents et sans recevoir de soulagement. L'un d'eux me déclara qu'une opération était ma seule planche de salut. Le docteur Plunkett, avec son traitement, m'a plus soulagée que tous les autres ensemble. Je ne me suis jamais senti si bien depuis deux ans."

Henry Castles, âgé de 65 ans, et de rue Adams, 107, a dit: "J'étais tourmenté par une maladie de cœur. Quelques fois j'étais tellement faible, après avoir pris un repas tout petit qu'il fut, que je ne pouvais à peine marcher, tant mes vivres me fatiguaient. Je n'avais pas d'appétit, souvent la seule vue de la nourriture me dégoûtait. Mon appétit est meilleur, ma tête est débarrassée et j'ai pleine confiance dans le traitement."

Rhumatisme

Mme Mary Reed, en arrière du No 53 rue North "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Mme Mary Quirk, 211 rue Hildreth, a souffert de rhumatisme pendant des années. La dernière attaque a été plus sévère que de coutume. Elle ne pouvait pas s'habiller, ni mouvoir les bras. Elle a eu un grand soulagement.

John K. Lyon, 15 rue Summer, avait un mauvais rhumatisme dans les deux genoux; ne pouvait à peine marcher. Avait employé plusieurs médecins. Il dit que c'est le meilleur traitement qu'il a jamais reçu. Il a reçu un bénéfice marqué après le second traitement.

Traitement à l'essai Gratuit

Le docteur Plunkett guérit là où les autres médecins faillissent, parce qu'il a découvert la vraie source de maladie. Toute maladie est due à la désorganisation de la vie cellulaire et quand celle-ci est rétablie dans sa condition naturelle la santé en résulte. Le docteur Plunkett guérit. Il désire que tous fassent l'essai de son traitement pour se convaincre de son excellence et pour leur permettre de faire ceci, il fait l'offre suivante:

[illegible]

Docteur L. J. PLUNKETT,
Fondateur du Systeme OSMO-CHIMIQUE,

Bureau permanent, no 8 Edifice Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, Lowell, Mass.

Heures de Bureau: 9 hrs a. m. à 12 hrs; 2 hrs p. m. à 5 hrs; 7 hrs à 8 hrs p. m., tous les jours. Le bureau est fermé le dimanche.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Milot, 42 rue Lee. 17f

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 341 Lakeview ave.

A VENDRE—Un ménage, consistant en un ameublement de salon, trois ameublements de chambre, un de cuisine, presque neufs. En un seul lot ou au détail. S'adresser à Noël Desrosiers, 4e étage, 81-2 rue Decatur 24f

PERDU—Mardi, le 6 février courant, de la rue Tremont, No. 189, au magasin d'A. G. Pollard, un gant en seal pour dame. Prière de le rapporter à l'Etoile. 24f

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour prendre soin d'une malade. S'adresser au No. 26 rue Crawford, Pawt., ou 42 rue Tucker, à l'épicerie Vincent. 22f

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux de première classe. S'adresser immédiatement à E. Robinson, 163 rue Essex, Lawrence, Mass. Demandez à voir Mme Robinson. 21f

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 598, Lowell. 24f

ON DEMANDE une demoiselle qui aurait de l'expérience dans le commerce de manteaux, pour servir dans un grand magasin, à Salem. S'adresser au bureau de L'Etoile.

PERDUE—Samedi après-midi, dans l'ancien local de la Lowell Pharmacy, édifice Marin, une paire de lunettes en or. Récompense à qui la rapportera chez M. Marin, ou au No 32 rue Merrimack. 21f

ASSURANCES

Ne laissez pas votre maison ou votre ménage brûler sans être assuré dans la meilleure compagnie d'assurance de la ville, assurances de toutes sortes. Lagassé, 341 Lakeview Ave.

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonneterie Shawknit. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. j. s. e.

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 89c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market

EN FOULE AU
Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 35, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 20, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 20 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 20 p m.

Pour Saco et Portland A6 20, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 5.55 p m; Dimanches 5 20 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05 p m; Dimanches 5 20 p m.

Pour Bangor et Rockland 6 30 a m; 12 05 p m; 5 15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 20 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 20 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et des billets.

SEPT ANS APRES

Un Meurtrier Avoue son Crime

Reading, Pa, 23—Leopold Rowe, emprisonné pour six mois, parce qu'il avait menacé de mettre le feu aux granges de ses voisins, vient d'avouer aux directeurs de la prison de cette ville qu'il avait commis un meurtre, il y a 7 ans à Campbellstown, dans le comté de Lebanon. Il a été en conséquence transféré à la prison de Lebanon en attendant une enquête approfondie.

Rowe a raconté que, de complicité avec un camarade, il avait suivi un étranger sortant d'un hôtel de Campbellstown et qu'arrivé dans un chemin isolé, il l'avait tué à coups de revolver, lui avait pris $50 et caché son corps dans une meule de paille.

Les autorités judiciaires de Lebanon se souviennent très bien que le 10 juillet 1893, on a trouvé près de Campbellstown le corps d'un inconnu ayant deux balles dans la tête. On n'a pu établir l'identité de cet inconnu, et on l'a fait enterrer sans que le mystère ait pu être éclairci.

EN ROUTE POUR PARIS

Le Commissaire Général Peck Quitte le Pays

New York, 23—M. Ferdinand Peck, commissaire général des Etats Unis à l'exposition universelle de Paris, s'est embarqué hier à bord du "Saint Louis" pour aller prendre à Paris la direction générale des affaires, en ce qui concerne l'exposition des produits américains. Il est accompagné de sa famille et de plusieurs directeurs de différentes classes des produits exposés.

Dans une entrevue, M. Peck a donné des renseignements intéressants sur l'exposition des Etats-Unis à Paris :

"Notre œuvre de côté-ci de l'océan, a-t-il dit, est à peu près terminée. Pendant 18 mois, les directeurs de nos classes de produits ou d'objets d'art ont parcouru le pays de Boston à San Francisco, s'arrêtant dans toutes les grandes villes, afin de choisir les meilleurs œuvres dans l'industrie, les arts et le commerce. Tous les objets à exposer sont aujourd'hui rendus aux pors d'embarquement, un grand nombre sont déjà expédiés.

L'exposition de Paris comprend 18 groupes; nous avons cherché à être représentés dans chacun d'eux par des œuvres ou des produits américain. Nous aurons 7,500 exposants, ce qui fera six fois plus que d'exposants américains en 1889 et trois fois autant que d'exposants français en 1898 à Chicago. Les bureaux de la commission des Etats-Unis resteront ouverts, à Chicago et à New-York, pendant toute l'exposition, pour donner les renseignements divers qui seront demandés à ce sujet. Les bureaux à New York sont au 120 Broadway et ceux de la commission à Paris sont au 20 avenue Rapp."

UN BAIN DE SANG

Crime Epouvantable Commis par une Secte Religieuse

Amsterdam, 23—On rapporte un drame épouvantable qui vient de se passer à Altforst, un village de la Gueldre, près d'Apperterre, en Hollande.

Une secte religieuse, formée d'habitants de ce village, avait décidé d'offrir un sacrifice au Seigneur. Dans la nuit, conformément à ce qui avait été décidé, deux jeunes filles vinrent chanter des psaumes devant la demeure du cultivateur Scherf, un des membres de la société. Aussitôt Scherf appela son domestique et l'assassina sur place.

La tête et les bras du cadavre furent coupés, et Scherf, sa femme et les deux chanteuses de psaumes se lavèrent les mains dans le sang de la victime, puis pour compléter le sacrifice, on mit le feu à la chambre.

Scherf, qui s'était rendu quelques heures après à Batenburg, chez sa mère, a été arrêté à son retour, au moment où il traversait Apelterre.

A la nouvelle du fait, vingt membres se rendirent dans l'habitation et se mirent à chanter des psaumes. On ne les a pas laissé sortir de la maison qui est cernée par un cordon de gardes champêtres.

Un détail : Le cadavre avait été saigné, et les vingt membres de la secte se sont lavé les mains dans le sang.

LE CHAH EN VOYAGE

Il Partira Bientot pour l'Exposition de Paris

Paris, 23—Le chah de Perse, Mozaffer ed Dine, va, si les événements qui se préparent en Perse le lui permettent, bientôt partir pour la tournée d'Europe qu'il se propose de faire avant de visiter l'exposition.

Le chah partira de Téhéran aux premiers jours de mars pour aller faire une cure d'eaux thermales au Caucase.

Il se rendra de là à Saint Pétersbourg, puis à Berlin, à la Haye, à Bruxelles et à Paris. A la première de ces capitales et aux dernières il sera reçu officiellement, c'est-à-dire que lui seront rendus les honneurs dus à tout souverain étranger arrivant sur l'invitation officielle du chef d'Etat qu'il visite. Il se propose de passer huit jours à Bruxelles et quinze jours à Paris.

Le voyageur royal est accompagné d'une suite nombreuse conduite par son grand-visir, chef du ministère persan, qu'il veut initier aux mœurs européennes en vue des réformes qu'il se propose d'accomplir à son retour.

Son deuxième fils, Malik Mansour, qui fit en décembre dernier une visite à Paris, l'accompagnera probablement.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. Lowell Pharmacy, East Merrimack St Drug Co.

Pour Rire

—Je voudrais avoir un chapeau.
—Quelle sorte ?
—Peu m'importe. Quelque chose qui aille bien à ma tête.
—Chapeau mou... De ce côté-ci, monsieur.

Le client.—Vous vous rappelez que vous m'avez vendu ce paletot, hier, en me disant que vous me remettriez l'argent au cas où il n'y aurait pas satisfaction.

Le marchand.—Mais, mon cher monsieur, il y a parfaite satisfaction. Je n'ai jamais de ma vie reçu de meilleur argent que le vôtre.

—Mon vieux, je suis très malheureux.
—Marie-toi !
—Je le suis.
—Divorce !
—C'est ce que je viens de faire.
—Eh bien répouse ta femme !

Monsieur le directeur, je vous apporte un dessin.
—Très bien, mon ami, mais comme je suis très occupé, ayez donc la bonté de le jeter vous-même au panier.

Entre amis, on cause.
—Comment le trouves-tu ?
—Sa figure respire la franchise...
—Oui, il a l'air idiot, et il l'est!...

Le médecin.—Est-ce que votre séjour au bord de la mer a eu l'effet désiré, madame?
Elle.—Oh oui, docteur! Mes deux filles sont mariées.

[illegible]

[illegible]

—Hier, une voiture du tramway a accroché mon buggy et l'a traîné sur une longueur de cinquante verges.
—Fichtre! Le conducteur était-il bien excité ?
—Il devait l'être, car il a même oublié de me demander le prix du passage.

Bidou.—Je viens justement de rencontrer un homme qui m'a dit que je vous ressemblais d'une manière frappante.
Pitou.—Dites-moi son nom que j'aille le gifler.
Bidou.—Oh! Ne vous tourmentez pas, je l'ai giflé moi-même.

Réflexion de Toto.
C'est drôle tout de même... Les tapis ça s'achète à la verge et ça s'use rien qu'aux pieds.

Lui.—Est-ce une fièvre bien élevée que votre mari a eue ?
Elle.—Nous ne l'avons pas encore su, tant que le docteur n'a pas présenté son compte.

Une grande et belle jeune fille entre avec sa petite sœur, pour lui acheter une paire de lunettes.
La petite veut avoir ce qu'il y a de plus beau. Son aînée lui dit :
—Tu sais, Georgette, il ne faut pas être extravagante. J'ai autre chose à acheter.
—Oui, reprend l'enfant, un corset! Mais ça paraît moins, tu le prendras moins beau!

[illegible]

La nourrice.—Henri, les sauvages viennent justement d'apporter un beau petit bébé. N'aimerais-tu pas à le voir, c'est tout petit, frère?
Henri.—Non, mais j'aimerais bien à voir les sauvages.

[illegible]

—Voilà madame qui vient d'arriver à votre vue ?

—Vous voilà aujourd'hui, mon enfant, dit le conseiller...

[illegible]

Le professeur.—Qui vous porte à croire que les microbes possèdent une certaine dose d'intelligence ?
L'étudiant.—C'est une conclusion que j'ai tirée moi-même.
Le professeur.—Sur quoi?
L'étudiant.—Sur le fait qu'ils existent dans le baiser.

La jeune.—Vous voulez que j'en

voie votre mari en prison, quand vous lui avez jeté à la tête cinq fers à repasser et que lui ne vous en a lancé qu'un ?

La femme.—Oui, parfaitement, Votre Honneur. Mais le sien, il m'a attrapée.

—Est-il possible d'aimer deux personnes à la fois ?
—Pas si elles le savent.

Les époux Buchy se promènent. Passe un gamin de huit ans environ, fumant crânement une cigarette.
—Vois, ma chère, dit l'époux, il n'y a plus d'enfants.
Aussitôt le gamin de se retourner et de dire en rejetant sa casquette en arrière : —Eh bien, quoi, s'il n'y a plus d'enfants, on en fera.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries. 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

E. PELLETIER,
OFFRES SPECIALES
Après l'Inventaire.

Notre inventaire annuel que nous venons de terminer nous a fait découvrir dans tous nos départements, certaines lignes qui sont parfaites mais qu'il nous faut écouler afin de faire de la place pour nos marchandises de printemps.

Voici seulement quelques items qui ne doivent pas manquer d'intéresser les acheteurs.

Un lot de Chemises blanches non empesées, devant et poignets en toile cambric, faites en coton pesant, double couture, renforcés dans le dos.
Valeur de 69c. Cette semaine 39c.

Un autre lot de Chemises blanches empesées, faites avec le même coton que le lot précédent, considérant la hausse actuelle sur les cotons, cette Chemise est une occasion extra pour **50c.**

Jetez un coup d'œil dans notre Vitrine de Chapeaux.

Il nous reste encore 50 Chapeaux d'hiver, nous les avons marqués si bas qu'il faut qu'ils se vendent tous samedi. Jetez un coup d'œil dans notre vitrine.

MANTEAUX ! MANTEAUX ! MANTEAUX !

Celles qui auraient besoin d'un Manteau d'hiver peuvent épargner 50 pour cent avant que nous les mettions de côté pour l'hiver prochain.

Nos marchandises d'enfants pour le printemps arrivent tous les jours, nous exhibons cette semaine dans une de nos vitrines quelques lignes qui viennent d'arriver et qui sont bon marché, considérant leur valeur.

Hâtez-vous si vous voulez prendre part aux quelques occasions que nous offrons aujourd'hui; c'est seulement quelques petits lots et aux prix que nous les offrons ils partiront vite,

A la Feuille d'Erable, 512 - 514 rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude.
Bureau et Résidence,
No. 663 RUE MERRIMACK.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.
Port, Sherry, Angelica—de **D. J. SHEA.**
Cidre 25c le gallon, 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell.
188 RUE MOODY.
Ordres pris et délivrés à domicile. Connectés par téléphone.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANES
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
[illegible]
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
32 RUE CHERVER.
[illegible]

Notre Première Vente d'Inventaire Bat son Plein
$10,000 Valant
De Gilets, Chemises et Fourrures doivent être vendus. Venez nous voir pour savoir ce que nous entendons par une Vente d'Inventaire........
Pas de Vieux Stock. Toutes des Marchandises de cette Saison.

GILETS.
Gilets noirs, de $6 pour $2.98
Gilets de tous styles et couleurs de dernier goût, valant $9, pour $4.98
Gilets tout soie, doublés en satin, valant $12 et $15, pour $6.98.

Collerettes
Seulement quelques Collerettes Golf, valant $10, pour $5.98.

Flanelle Française et Laine.

Corsages.
Corsages en Flanelle française, valant $3.50, pour $1.98.
Corsages en étoffe pour dames, valant $1.75 et $2, pour $1.25
Corsages en Laine, valant $1.25 et $1.50, pour 79c.

Jupes de Toilette Pour Dames.
Jupes de toilette, valant $2.50 et $3.50, pour $1.98.
Jupes de toilette, valant $5.50 et $7, pour 3.98.

Fourrures, Fourrures, Fourrures.
Collerettes en Seal Electrique, Martre, Singe et Astrakan, tous se vendent aux prix suivants :
Collarettes de $5, pour $2.25.
Collarettes de $6, pour $2.98.
Collarettes de $7, pour $3.25
Collarettes de $10, pour $4.98.

FISHER & CO.,
Les Marchands Honnêtes, votre Argent Remis chaque fois que vous n'êtes pas satisfaits.
119, 121, 123 rue Merrimack.
Mlle Albina Richard est toujours au service de la clientèle française.

Le Pacifique Canadien
Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.
La Route la plus Directe à tous les Points du Canada.
DEUX TRAINS PAR JOUR.
Wagons de toutes classes, confortables et bien meublés. Va directement au sanctuaire de Ste-Anne, sans bateaux traversiers ni correspondance d'aucune autre sorte.
Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.
C. K. Miller est agent pour les billets du Canada, au dépôt, rue Middlesex, Lowell.
C. E. E. USSHER Agent général des passagers, Montréal.
H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour le district, 197 rue Washington, Boston.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

LIBRAIRIE CANADIENNE-FRANÇAISE,
520 rue Merrimack.
NOUS avons un magnifique assortiment d'articles des plus convenables pour cadeaux de noces ou pour un présent quelconque à prix modérés. Nous venons de recevoir des Serviettes en Papier pour parti quelconque ou pour soirée de famille; c'est une économie de s'en servir. Notre choix de Papier Crêpe, 10c le rouleau, est ce qu'il y a de plus beau ainsi que notre Papier à Fleurs, 2 feuilles pour 1c. Nous avons aussi des Jeux de Cartes, Dominos, Dés à Jouer, petites Harmonicas, Papier et Enveloppes et Papeterie des mieux assortie. Comme toujours notre assortiment de Livres de Messe, Chapelets, Images et Articles Religieux de toutes sortes est des plus complets.
Venez voir et Jugez par vous-mêmes.
Aimé Gauthier.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

NOUVEAUX MARCHANDS de CHAUSSURES,
Daigle & Frere,
Stock Choisi ! — Bas Prix !
Réparation des Chaussures, une Spécialité.
253 rue Aiken, — Edifice Lavallée.

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?
VENEZ NOUS VOIR
Nous avons un assortiment complet de Manteaux, Corsages, Toilettes, Articles de Modes, pour Dames et Demoiselles, Habits d'Hommes et d'Enfants. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.
LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

Les Corsets ZENDA

Sont aussi Populaires que Jamais !
Pourquoi ? Parce qu'ils S'Ajustent — sont bien faits — se vendent à bon marché.
Ils ont été la PREMIERE INTRODUCTION du devant droit qui fut offerte au public par
Mme N. L. Wheeler,
SALONS DE CORSETS.
204-206 rue Merrimack.
Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 116

Un Crime Mysterieux
— ou —
La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—J'en connais un; il ne s'agit plus maintenant que de découvrir l'autre.

Les deux chefs demandèrent des explications; mais Moule éluda leurs questions et les supplia de ne pas insister.

—Je n'ai encore que des indications, dit-il, mais tellement précieces, tellement fortes qu'une nouvelle conviction en est résultée pour moi; laissez-moi, je vous prie, les vérifier et les compléter. Je fais de cela au point d'honneur, ajouta-t-il: dans cette affaire de la rue Cardinet, j'ai commis une faute énorme; je demande de la faveur d'être seul à la réparer.

—Allons, soit! dit le chef de la sûreté. Et vous voulez sérieusement employer ce jeune homme à cette tâche ?

—Oui; il le demande comme une grâce, et il serait cruel, après ce qu'il a souffert par notre faute à tous, de la lui refuser. Mais il y a mieux : je ne vois pas un seul agent qui puisse me servir aussi utilement que lui.

Le chef du bureau fit un geste d'incrédulité.

—Non, pas un seul! insista Moule. D'abord; comme zèle, comme ardeur, je ne crains qu'une chose, c'est qu'il en ait trop. Intelligence, courage, muscle. Je l'ai vu à l'œuvre! Mais trouvez-moi un seul agent qui consente (et c'est nécessaire pour le rôle que je lui destine) à se faire mettre le visage en capilotade comme il s'est fait mettre le sien, cette nuit, par Desrues. Notez que depuis son procès, il a laissé croître sa barbe! et que je défie l'œil le plus exercé de le reconnaître. D'ailleurs, ceux qui ont fait le coup l'ont si peu vu.

—Allons! dit en souriant le chef de la sûreté, je vois ce que vous voulez: comme toujours, carte blanche.

—Vous êtes-vous quelques fois repenti de me l'avoir donnée ?

—Non, jamais. Aussi je ne vous refuserai pas aujourd'hui pour la première fois.

Moule remercia.

—Soyez tranquilles, dit-il aux deux hommes, avant peu je vous aurai remis cette affaire de la rue Cardinet sur le tapis, et pas à l'envers, cette fois.

Il s'inclina, sortit et courut rejoindre Laurent dans la petite pièce où il l'avait laissé.

III

Il le trouva en grande discussion, presque aux prises, avec un gardien et un agent qui, en le voyant dans cet équipage, figure ecchymosée, vêtements tachés et lacérés, l'avaient pris pour quelque malfaiteur échappé à ses surveillants, et lui avaient posé la main sur le collet.

Moule parut enchanté de cette méprise, qu'il fit cesser d'un mot. Elle était, du reste, trop naturelle pour que Laurent s'en étonnât et s'en plaignît; mais dès qu'il fut seul avec l'inspecteur, il le pria de lui procurer du linge et des vêtements.

—Du tout! fit Moule; gardez-vous en bien! Il serait même bon que votre toilette fût un peu plus en désordre. Mais non! ajouta-t-il après une seconde de réflexion, cela aurait un air d'exagération; c'est suffisant comme cela.

Laurent se résigna à cette tenue dont il ne comprenait pas encore le côté utile et pratique.

—Nous avons pleins pouvoirs, reprit Moule; par conséquent nous sommes obligés de réussir. Je dis nous, car je vous ai associé à cette besogne, et je vous ai taillé la plus large part : c'est de vous surtout que le succès va dépendre. A l'œuvre donc !

—Soit! dit Laurent, mais par quoi commençons-nous ? Il faut que me traciez mon rôle.

—C'est tout ce qu'il y a de plus simple, dit l'inspecteur de police ; je vais vous conduire auprès de Lubin et vous enfermer avec lui dans le même cabanon.

A cette idée de se trouver en face de ce misérable, Laurent se redressa avec un frisson de colère ; il aspira vigoureusement l'air, comme un athlète qui sent venir la lutte.

—J'espère, continua Moule qui vit ce mouvement que vous saurez contenir votre indignation et rester maître de vous : le moindre oubli de votre part perdrait tout. Maintenant, voici pour votre gouverne le personnage auquel vous allez avoir affaire : Louis Caignon, dit Ficelle dit Lubin, dit Tantin, cinquante-deux ans, petit, malingre, grêle l'air doux, poséquieux, bonasse ; un petit œil bleuâtre voilé, avec un éclair parfois .. éclair de malice, de férocité ou de luxure ; pommettes saillantes ; nez de fouine aux ailes minces et mobiles ; mâchoire large et proéminente ; front fuyant ; tout le crâne dans l'occiput ; dos légèrement voûté, un peu déjeté à gauche ; démarche lente, pesée, circonspecte ; tire la patte comme un *cheval de retour* qu'il est .

Etat judiciaire : Une condamnation pour abus de confiance, une pour recel, à huit ans de travaux forcés pour complicité de vol qualifié (affaire de Villejuif, que je viens de vous raconter). Maintenant notez ceci : cinq condamnations pour outrage ou attentat à la pudeur, cinq ! Je vous ai dit que c'était un être immonde. A Brest, il eut été la honte du bagne, si le bagne pouvait avoir une honte.

Laurent frémit d'effroi et de dégoût.

—Et c'est avec un pareil être que je vais me trouver en contact ? dit-il.

—Est-ce que vous voudriez reculer ! Parlez, il est encore temps.

—Non ! Non ! s'écria Laurent. Dites-moi ce qu'il faut faire.

—Venez, vous allez le savoir.

Et il emmena Laurent dans la direction de la Conciergerie. En revoyant les sombres couloirs qu'il avait autrefois traversés, Laurent sentit son cœur se serrer douloureusement. Il arriva, précédé de Moule, à la porte d'une cellule où celui-ci, après lui avoir recommandé le silence, frappa aussi discrètement que possible. Cette cellule servait de chambre à l'un des surveillants, qui bientôt vint leur ouvrir avec autant de précaution que Moule en avait mis à s'annoncer. Moule conduisit Laurent au fond de la cellule.

—Venez-vous là, lui dit-il à voix basse, et, sans faire le moindre bruit, observez et écoutez jusqu'à ce que je vienne vous rejoindre.

En même temps, il faisait jouer un petit châssis appliqué contre le mur du fond : Laurent aperçut une étroite ouverture par laquelle, en se hissant sur une table disposée tout auprès, on pouvait plonger le regard dans la cellule contiguë. Moule referma cette sorte de guichet et sortit avec le surveillant.

Laurent, resté seul, monta sur la table, rouvrit le châssis avec précaution, poussa du doigt le papier de tenture crevassé, et regarda. Il fit un mouvement de surprise : la cellule où son œil venait de pénétrer était la même qu'il avait occupée autrefois : sur cette chaise de paille où il avait passé de longues heures dans de sombres réflexions, un homme était assis, immobile, la tête baissée, l'œil fixe, perdu, lui aussi, dans une triste méditation.

(A Continuer)

Le Maréorama

Une des attractions de l'Exposition de 1900, qui auront le plus de succès, est, sans contredit le *Maréorama.*

Il consiste en un grand navire sur lequel les passagers auront l'avantage inappréciable de faire, sans sortir de Paris, un splendide voyage sur la Méditerranée, entre Marseille et Constantinople.

Il va sans dire que ce fameux navire ne se déplace point, cependant, rien n'a été épargné pour donner à ses passagers l'illusion complète d'un voyage maritime.

Le bateau, monté sur un pivot cylindrique, imitera dans la perfection les mouvements ordinaires de roulis et de tangage ; tandis qu'autour de lui, s'ajoutera et bouillonnera de l'eau de mer véritable, et que des ventilateurs répandront à son bord les senteurs parfumées des brises océaniques.

Les passagers de cet étrange bâtiment pourront se promener sur le pont ou assister, assis dans de confortables chaises berçantes, aux diverses manœuvres d'un équipage de véritables matelots, commandés par un officier des plus authentique.

Sifflement des cordages, balancement des mâts, trépidations de la machine, fumée, rien en un mot ne manquera à l'illusion, au point que je ne répondrais pas qu'on fut obligé d'avoir à bord un médecin pour les "malades !"

En même temps des toiles gigantesques de 50 pieds de haut, admirablement peintes et animées d'un mouvement convenable, donneront aux voyageurs l'illusion des côtes s'éloignant derrière eux, du port de Marseilles, des bateaux de pêche, de la haute mer et des rivages d'Algérie et de l'Italie : plus d'un demi-mille de toile peinte passera ainsi sous les yeux des passagers, croyant assister au spectacle charmant d'un véritable voyage.

Le constructeur, M. d'Alési, a l'intention, après l'exposition, de changer ses toiles et d'offrir à ses "passagers" une série de voyages dans tous les pays du monde.

L'édifice où est installé le *Maréorama* a 131 pieds de long, 112 de large et 75 de haut. Une immense terrasse le recouvre et sera transformée en une sorte de délicieux jardin suspendu auquel le public pourra accéder par de vastes élévateurs ou de grands et commodes escaliers splendidement décorés.

L'aviation

Un inventeur français, M. Roze, fait construire en ce moment, à Colombes, un nouvel appareil d'aviation, c'est-à-dire une machine à voler, qu'il compte expérimenter très prochainement.

L'appareil est double, au contraire de tous ceux que l'on avait imaginés jusqu'à ce jour. Il comprend deux énormes "fuseaux" ou "cigares" de soie tendue sur une légère carcasse d'aluminium, et deux hélices.

La nacelle et le moteur sont situés entre les deux fuseaux, de façon que, si la machine tombe sur le sol, l'aéronaute est suspendu au-dessus de ce lui-ci et ne saurait se faire aucun mal.

Si la chute a lieu en pleine mer, les fuseaux servent de flotteurs, et l'eau n'atteint même pas la nacelle : d'où impossibilité de se noyer.

M. Roze affirme qu'avec son appareil il pourra se diriger à son gré dans les sens vertical, horizontal et oblique, traverser des nuages et même des cyclones, avancer enfin contre les vents les plus violents.

Le cœur humain s'ouvre comme un poème,
Et le bonheur s'y glisse en frissons d'or;
Au plus intime, au meilleur de soi-même,
Parfois on garde un lumineux trésor

Le juge (chauve)—Si la moitié de ce que les témoins déposent contre vous est vrai, votre conscience doit être aussi noire que vos cheveux.

L'inculpé—Si la conscience d'un homme doit se juger par les cheveux, eh bien, alors, vous n'en avez pas du tout, M. le juge.

—Ainsi ses parents veulent faire de lui un grand pianiste ?
—Oui.
—Et où va-t-il prendre ses leçons?
—On n'en sait rien encore, mais en attendant on lui laisse pousser les cheveux.

Scène du ménage
Monsieur—Tenez, vous êtes faite pour être la femme d'un imbécile.
Madame—Et je n'y ai pas manqué.

—Il y a deux périodes dans la vie d'un homme pendant lesquelles il ne comprend pas sa femme . . . avant de se marier et. . . . après.

Un homme voit plus qu'une femme, mais une femme voit mieux ce qu'elle voit.

Bon a Savoir

L'artiste [illegible]

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Cette tache de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Dunault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Rio, elle, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

BRIC-A-BRAC.
VENTE SPECIALE
Chez
CARLETON & HOVEY,
236 RUE MERRIMACK.

Barre de 8 oz. beau savon de toilette avec Linge pour Laver 5c était 10c.
Houppes à Poudre 5c jamais vendues moins de 10c à 25c.
Talcum Poudres Parfumée, en boîtes avec dessus en arrosoir 5c, l'égale de n'importe quel article de 25c.
Mitaines de Bain en toile Importées, 17c la paire. Toujours vendues 25c.
Peignes de Toilette, Corne ou Caoutchouc, 9c valant de 15c à 25c.
Brosses à dents 5c et 10c, anciens prix 10c et 20c.
Brosses à savonner de 25c, 10c.
Brosses à cheveux de 25c, 10c.
Jarres en Porcelaine importée pour la Cold Cream avec dessins en bleu et blanc, seraient bon marché à 25c. Prix de vente 9c.
Savon de Violette de Roger & Gallet. Prix de vente 23c.
Une bouteille de 4 onces d'Eau de Violette, grandeur de 50c, 25c.
Grande bouteille d'Eau de Floride "La meilleure." Grandeur de 50c pour 34c.
Baume d'Hiver, Excellent pour mains crevassées, grandeurs de 25c, 17c.
Environ 200 paquets, des meilleurs parfums.
Parfums, grandeur de 10c, 6c.
Sachets, grandeur de 10c, 6c.
Parfums, grandeur de 25c, 19c.
Parfums, grandeur de 50c, 38c.
Cruxel se vendront très rapidement.
Quelques belles Brosses à Cheveux Importées avec dos solide à des prix moindres que ceux de l'importateur.
Brosses de $1.00, 79c.
Brosses de 75c, 49c.
Brosses de 50c, 38c.
Brosses de 40c, 23c.
100 bouteilles de Petites Pilules pour le Foie, fabriquées par nous-mêmes et égales en grosseur et en qualité aux pilules vendues régulièrement 25c, 5c la bouteille.
Savon à Barbe de Williams ou Colgate 5c la barre, prix ordinaire 10c.
Thermomètres 8 et 10 pouces de long chiffres lisibles à distance convenable pour l'usage en-dedans des demeures ou en-dehors Prix de vente 8c et 11c, toujours vendus 25c et 35.
Belle Papeterie carrée ou oblongue.
2 douzaines d'enveloppes.
2 douzaines de feuilles de papier valant 25c. Prix de vente 7c.
Brosses à Peau en soie pure, dos solide avec manche séparable, courbe de 15 pouces, 47c, prix régulier 75c.
Vestes en Chamois. Il ne reste que quelques unes de ces grandeurs.
Hommes, 42 étaient $3.00, maintenant $2.25.
Hommes, 36 étaient $2.00, maintenant $1.50.
Hommes, 34 étaient $1.75, maintenant $1.35.
Femmes, 40 étaient $3.00, maintenant $2.25.
Femmes, 38 étaient $2.75, maintenant $2.10.
Femmes, 36 étaient $2.25, maintenant $1.75.
Femmes, 34 étaient $2.25, maintenant $1.65.
Protecteurs en Flanelle pour les poumons, étaient 25c, maintenant 16c.
Protecteurs en chamois pour les poumons, étaient 79c maintenant 59c.
Protecteurs pour les poumons en feutre pesant, étaient 50c maintenant 39c.
Cure-dents en bois dur, 3c la boîte, 2 pour 5c. Prix régulier 5c la boîte.
Gomme Japonaise pour mal de dents, prix régulier 10c, à 5c.
Une bonne Eponge à bain 9c.
Poudre à Figure couleurs assorties, grandeurs de 25c, 7c.
Meilleures graines mélangées pour oiseaux, 5c, prix régulier 10c.
Gravois pour Oiseaux, 3c prix régulier 10c.
Nos prix sont les plus bas sur tous les Remèdes Brevetés (échantillon des prix.) Pilules Rouges du Dr. Coderre 79c, Perry Davis, Pain Killer 19c, Sirop du Dr. Coderre pour les enfants, 19c.
Pilules Roses du Dr. Williams 39c.

Cordes, Cordes
Instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare, Cordes de "Banjo", Cordes de Mandoline en grande variété chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.
No. 12 RUE JOHN.

Vente de Cloture
Gilets a la Moitié du Cout. Habits à des Prix d'Occasion. Collerettes à moins qu'à moitié Prix, Gilets en Fourrure à Moitié Prix. Tout est marqué à des prix de sacrifice pour clore afin de faire place aux nouvelles marchandises de printemps.

Gilets de $5.00, maintenant $1.98.
Gilets de $6.75, maintenant $2.98.
Gilets de $8.50, maintenant $3.95.
Gilets de $9.75, maintenant $4.98.
Des centaines de Gilets à ces prix inouis, cela vous paiera de les voir.

Habillements, Habillements
$4.98, 5.75, 6.75, 8.50 et $10.75, valant de $8.75 à $19.50, tous de bonnes façons.

Corsages en Laine.
Nouveaux lots justement reçus, achetés à des prix réduits, une chance de vous procurer un joli corsage à un prix modique.
Grande variété de Corsages en Soie, prix de $2.98, 3.95, 4.98 et $5.75.

Jupes pour la Pluie.
Voyez la jolie Jupe à double face que nous offrons à $3.95, valant positivement $6.95.

GRANDE VENTE A - MOITIE - PRIX !
Aussi longtemps que nous pourrons dire la vérité, nous continuerons de dire qu'en faisant nos ventes spéciales, nous différons des autres marchands, en ce que nous ne démarquons jamais nos marchandises. Les prix réguliers restent toujours marqués sur les étiquettes et il est facile,en les comparant avec les prix de la vente spéciale, de voir la réduction que nous faisons. Rappelez-vous ce fait qui est de la plus haute importance pour le public.

Ouverture de Vente, Samedi Matin, 24 Fév.

Dépt. des Pardessus pour Hommes.
100 Pardessus pour hommes, en Beaver noir tout laine, valant $7.00 pour $4 85.
60 Pardessus pour hommes en Frise tout laine, doublure de goût, valant $15, pour $7.48
55 Pardessus pour hommes, tout laine, toutes grandeurs, valant $12, pour $6 98.
30 Pardessus pour hommes, en fin Kersey brun, les plus belles couleurs, doublure solide et riche, valant $15, pour $8.85.
41 Pardessus pour hommes, la meilleure qualité, toutes couleurs : bleu, noir, brun et oxford, valant $22, pour $12.98.
Grands et précieux Pardessus, en Covert, des dernières couleurs pâles, valant de $12 à $15, pour $6.98 et $7.85.
22 Pardessus d'un beau noir, tout laine, valant $11, pour $5.95.
45 Pardessus en Kersey, pour gros hommes, jusqu'à 50 points, valant $12, pour $6.85.

Dépt. des Habits pour Hommes.
148 Habits pour hommes, en Chéviotte tout laine, valant $9, pour $5.85.
Habits en beau Castimir de 5 styles différents, simple ou double revers, valant $10.98, pour $7.48.
12 Habits pour hommes, en très belle étoffe dessus de 12 styles différents, valant $13.50, pour $8.48.
85 Habits pour hommes, en Serge bleue, veste simple ou double revers, valant $13.50, pour $8.98.
200 Habits pour hommes, en beau Worsted, styles élégants, avec ou sans veste à double revers, valant $12.50, pour $7.98.
35 Habits pour hommes, en Chéviotte tout laine, tous points jusqu'à 44, valant $10, pour $6.85.
300 Habits et Vestes en Croisé Clay noir, toutes modes, valant $10, pour $5.95.
200 Habits pour hommes, en étoffe Thibet noir, double ou simple revers, valant $10, pour $5.95.

Vente Spéciale de Chaussures et Claques.
260 paires de chaussures lacées, en veau français, garnies d'une trépointe, pour hommes, faites pour se vendre $3.50. Prix de vente $2.48
187 paires de chaussures lacées et congress pour hommes, prix régulier $1.50, pour 98c.
Chaussures en Veau Box, Veau Russe et en Veau de Haute Qualité, toutes des marchandises de $3, pour $1.89.
Chaussures lacées, en veau pour garçons, tous les points 11 à 2, 79c.
Belles Chaussures en Veau lacées, valant $2.50, pour $1.23.
Pardessus pour garçons et enfants valeur actuelle $1 et $1.25, 59c.
Prix spéciaux sur toutes les marchandises en Caoutchouc.

Bell Shoe & Clothing Co.
31 à 39 rue Merrimack.
Ancien Bureau de Poste, Edifice Hildreth, Lowell, Mass.

Notre Façon Moderne

de faire du commerce possède beaucoup d'avantages. Vous n'avez pas besoin de vous priver d'un habillement ni votre femme d'un gilet—de penser avec regret que votre voisin est mieux habillé. C'est si simple.
Achetez Maintenant. Payez plus tard !
N'attendez pas plus tard—venez aujourd'hui. Il n'y a jamais eu de meilleur temps pour vous procurer des occasions dorées.
Les dames ont été très promptes à saisir les incomparables occasions en Gilets que nous avons offertes la semaine dernière. Il reste encore une grande quantité limitée pour ceux qui se hâteront. Votre choix si vous achetez tout de suite, pour 50c à $1.00 par semaine.
Tous nos Gilets de $7.98, $8.98, $9.75, $10.75, maintenant $4.98
Tous nos Gilets de $12.75, $14.75 et $16.75, maintenant $7.98
Tous nos Gilets de $11.75, $20.00 et $22, maintenant $9.98
Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants maintenant en vente aux mêmes prix. Des vêtements qui dureront assez bien pour vous faire revenir à ce magasin pour le prochain habillement ou pardessus.

Caesar Misch CASH OR CREDIT
78 RUE MIDDLESEX. Edifice Odd Fellows. A. STRAUSS, Gérant.

J. B. SIDLEY & BROS.
[illegible]

Tous les cas de Catarrhe Chronique y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire, 32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

J. E. Shanley & Co.

Grand MASSACRE de Prix

DANS LA VENTE DE NOS

VETEMENTS DE DESSUS

POUR DAMES,

AUJOURD'HUI ET SAMEDI.

VOTRE CHOIX dans tous les Vêtements de Dames dans notre Dépt. de Manteaux valant $15.00, $12.00 ou $10.00, pour $4.98 chacun.

Pouvez-vous vous payer le luxe de manquer cette chance?

Examinez notre vitrine et remarquez-y quelques-uns de nos meilleurs articles.

J. E. Shanley & Co.,

156-158 rue Merrimack.

Mme GINGRAS GAGNE

La Société Saint-Jean-Baptiste Devra Payer

L'hon juge Pickman a rendu sa décision dans la cause de Mme Marcel Gingras vs la Société St Jean Baptiste, de cette ville, donnant gain de cause à la demanderesse. Le savant juge a donné avis de sa décision à M. Wm. A. Hogan, l'avocat de Mme Gingras, seulement il a demandé quelques jours de délai pour fixer le montant exact du jugement qui sera réglé par le nombre de membres actifs qui faisaient partie de la société défenderesse, à l'époque de la mort de M. Gingras.

Quand le juge aura été officiellement informé du chiffre exact des membres, il accordera à la demanderesse un montant de dollars égal à ce nombre.

Cette décision est très importante en ce qu'elle crée un précédent et que plusieurs autres membres se sont trouvés dans la position de M. Gingras vis-à-vis la Société St Jean Baptiste.

Nouvel Eboulis

Un autre éboulement de proportions considérables a eu lieu dans la rue First.

Le terrain a commencé à glisser hier matin et à midi la circulation des chars à cet endroit était interrompue.

Une trentaine d'hommes ont travaillé jusqu'à 9 heures du soir à pelleter la terre et les gravois éboulés, et alors ils ont dû cesser leurs travaux à cause de la pluie.

Un inspecteur des lignes de chars électriques a dit que cela prendrait deux jours pour mettre les choses en ordre.

La tempête a cessé par intervalles durant l'après-midi mais la pluie est tombée jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Joyeuse soiree

Une soirée des plus agréable a eu lieu hier à la résidence de M. Michael Maguire, 97 rue Christian, où plusieurs amis avaient été invités à faire une partie de whist.

Le tournoi a été des plus intéressant et la partie très animée.

Le concours fini, les prix ont été accordés comme suit: 1er prix, Mlle Annie Maguire, une boîte de bonbons et M. Maxime Lépine, paquet de cartes cabinet à tranches dorées; prix de consolation, MM. Médéric Moreau et Ben. Lépine, un petit bonhomme et une bonne femme respectivement.

Des rafraîchissements furent servis et l'on se sépara à une heure avancée enchantés de l'hospitalité de la famille Maguire.

Bravoure Reçompensee

Morgan Gardner, de cette ville, vient d'être nommé à une position du gouvernement à Washington pour services rendus durant la guerre hispano américaine. Il recevra un salaire de $1200 par année.

Gardner est le frère de George et Billy Gardner, les pugilistes bien connus de cette ville.

Pendant la dernière guerre, il était sergent major dans le 9e régiment d'infanterie des Etats-Unis. Lorsque la guerre fut terminée Gardner et trois autres ont été recommandés au Congrès par le Président McKinley pour un certificat de mérite en reconnaissance de services brillants rendus durant la guerre.

CHEZ LES TISSEURS

Une Assemblée Interessante

L'union des tisseurs a tenu une assemblée hier soir.

Le président Frank R. Leclaire, a offert sa résignation qui a été acceptée. Son successeur sera élu à la prochaine assemblée.

Charles H. McCullough, le représentant de la branche de l'Etat de la Fédération Américaine du Travail, était présent. Il a parlé des bienfaits de cette organisation et conseilla aux membres de s'y affilier.

On prendra une action définitive sur cette affaire à la prochaine assemblée.

On a voté de ne rien contribuer au fonds pour présenter un témoignage d'estime à M. Connolly parce qu'il y a une clause dans la constitution qui défend à la société de faire des cadeaux à ses membres. Cependant, chacun pourra contribuer personnellement, et bon nombre de membres ont entré leur nom sur une liste ouverte hier soir.

Il y eut une longue discussion sur le choix d'un successeur à M. Connolly qui refuse de reconsidérer sa résignation du poste de secrétaire financier de l'union.

Pendant le débat quelqu'un fit une motion d'ajournement et elle fut adoptée.

A la réception annuelle, hier, le gouverneur Crane a eu 505 visiteurs au Capitole de Boston.

Notes Locales.

George Alary a comparu en cour supérieure sous l'accusation de viol sur une jeune fille d'au-dessous de 16 ans. Sur recommandation de son avocat, M. J. H. Guillet, il a plaidé coupable et n'a été condamné qu'à un an de prison. Il s'en est tiré à peu de frais.

Mme Alfred Tanguay et M. J. C. Leprohon, marchand tailleur, de Lewiston, Me, qui depuis quelques jours étaient en visite chez des parents et amis de cette ville, sont partis hier après midi pour s'en retourner dans leur famille, enchantés de leur promenade.

Le Rév. Claude Raboteau, qui s'est distingué à Lowell, il y a six ou sept ans, par ses dénonciations fausses et fanatiques des Canadiens français est mort à Olando, Fle., le 16 février. Il voyageait pour sa santé depuis les cinq dernières années. Il laisse une veuve et deux jeunes enfants.

Le lieutenant-colonel Butler-Ames a assisté au 14e banquet annuel du club de la presse à Lawrence, hier soir. Il a prononcé un discours sur le sujet: "Ce que notre gouvernement se propose de faire dans Porto Rico". Ce fut le clou de la soirée et M. Ames a été beaucoup applaudi.

Vers les sept heures, ce matin, l'officier de police Ganley a arrêté à la gare Middlesex un nommé Charles R. Proctor, accusé d'avoir volé une cinquantaine de dollars à M. Upton, un laitier de Tyngsboro pour lequel il travaillait. Il était dans le train en route pour Boston quand on l'a arrêté. Au poste on a trouvé $46.22 en sa possession.

Après une lutte acharnée de 14 rondes entre George Byers, de Boston, et George Gardiner de cette ville, le referee, Charley White, a déclaré Gardiner le vainqueur. Byers a violé les règles de la boxe en frappant son adversaire lorsque celui ci était tombé en glissant sur le plancher. Gardiner est maintenant le champion des "middle-weights" de la Nouvelle-Angleterre. Flynn, de Providence, qui devait se battre avec Joe Flaherty dans un combat préliminaire, ne s'est pas montré.

Remerciements

Je désire remercier cordialement mes amis pour le magnifique cadeau qu'ils m'ont fait et leur faire savoir par l'entremise de L'ETOILE que je leur en suis extrêmement reconnaissant.

FRANK RICARD.

MLLE EUGENIE TESSIER

La Célèbre Cantatrice Aveugle sera ici Lundi

Une lettre reçue ce matin par le comité d'organisation du Concert National, qui sera donné lundi soir dans la salle Associate au bénéfice de notre concitoyenne populaire, Mlle Elodie Gagnon, lui annonce que notre célèbre cantatrice canadienne d'Albany, N. Y., sera à Lowell lundi avant-midi.

Mlle Tessier est engagée à l'année pour chanter à la cathédrale d'Albany, depuis plusieurs années déjà, et ses occupations la retiennent forcément dans la capitale de l'Etat de New York, jusqu'après la grand' messe dimanche. Elle prendra probablement un train de l'après-midi pour être ici dimanche soir; si cela lui est impossible, elle viendra par le premier train du matin lundi.

Elle sera ici l'hôte de Mlle Elodie Gagnon.

Mlle Tessier est certainement une de nos meilleures cantatrices de ce continent où elle a su faire en maintes occasions, honneur à notre nationalité, car elle est fière de son origine canadienne. Partout où elle a chanté la presse américaine qu'on ne saurait taxer de partialité, a fait les plus grands éloges de notre compatriote.

Elle chante à ravir. Voix forte et sympathique à la fois, timbre agréable et entraînant, elle communique à son auditoire un charme subtil et enchanteur qui force l'admiration et soulève les applaudissements.

Mlle Tessier sera l'étoile du concert de lundi gras et nous savons qu'elle attirera à la salle Associate une foule d'amateurs qui auront alors la première et peut-être la dernière occasion d'entendre votre première viva canadienne en Amérique.

CONCERT ET DANSE

Les Forestiers Auront leur Fête Demain

Les membres de la Cour Samuel de Champlain, No. 49 Forestiers d'Amérique, auront, demain soir, dans la salle des Forestiers leurs grands concert et danse et tout indique qu'il y aura foule.

En effet, le concours entre les membres pour la vente des billets a été des plus animé et la lutte se continue avec vigueur, plusieurs étant sur les rangs pour gagner les prix offerts aux deux forestiers canadiens qui en vendront le plus.

Le Codet Orchestra fera les frais de la musique et l'ordre des danses est un des meilleurs que nous ayons encore vus.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

LA VERSION DE MACRUM

L'ex Consul dit que les Anglais Ouvraient ses Lettres

New York, 23—M. Charles E. Macrum, ex-consul des Etats Unis à Prétoria, qui est actuellement à Washington a, dit une dépêche, affirmé de nouveau que les Anglais ont ouvert ses lettres, et a montré plusieurs de celles-ci. Plusieurs enveloppes portent une bande de papier gommé appliquée par le censeur.

Une de ces enveloppes contenait des documents envoyés par le consul général Stowe, du Cap. La bande de papier gommé appliquée sur l'enveloppe après que celle-ci eut été ouverte, porte les initiales "V. R.", les initiales du fonctionnaire qui l'a décachetée et le nom de la localité où elle a été ouverte. Elle a été expédiée du Cap le 4 octobre et est arrivée à Durban le 4 novembre.

On dit que les autorités anglaises connaissent le code consulaire américain et que le consul Hollis, à Lourenzo-Marques, aurait prié un Américain sur son départ de dire au département d'Etat qu'il fallait changer le code, car, a-t-il dit, "aussitôt que nous envoyons une dépêche d'ici, toute l'Angleterre en connaît le contenu."

L'agent consulaire des Etats-Unis à Bloemfontein, M. Elliott, est discret au sujet de l'Angleterre.

On ajoute qu'il se fait remarquer par l'activité qu'il déploie pour la cause anglaise et le mépris qu'il exprime pour les fermiers hollandais.

Concert National

Les messieurs qui se sont chargés de vendre des billets pour le Concert National de lundi soir sont priés de se rapporter à M. Geo. E. Mongeau, trésorier, de 2 à 4 p. m., dimanche, à sa résidence 480 rue Merrimack. 241.

UN SACRIFICE ETONNANT

DANS LES

VETEMENTS

De Femmes, Jeunes Filles et Enfants.

Habits, Vêtements, Fourrures, &c.

GILETS.	Gilets de $15 à $25, pour	$15.50
	Gilets de $10 à $15, pour	$5.00
	Gilets de $7.50 à $10, pour	$2.95
1 lot de Peignoirs en Percale D. K., valant 90c,		38c
1 lot de Sacques de toilette en Edredon, valant $1,		38c
Jupes de Robes	Celles de $1.50,	89c
	Celles de $3.00,	$1.98
	Celles de $5.00,	$2.98
	Celles de $7.50,	$3.98

CHRIS HOLMES,

MAGASIN DE SPECIALITES EN MANTEAUX ET FOURRURES.

124-126 RUE MERRIMACK.

UNE MANIE ETRANGE

Deux Verres de Whiskey Donnent le Gout de l'Eau

Boston, 23—Un homme qui dit s'appeler John H. McKenzie, âgé de 39 ans, et prétend demeurer à Reading, dans un moment d'aberration mentale, a sauté dans l'eau du quai de l'avenue Atlantic, samedi soir.

Un policier de la divison 1 l'a sauvé et amené au poste de la rue Hanover où on fit sécher ses vêtements et, à 9 heures, il est parti, laissant une partie de ses vêtements et une insigne portant cette inscription:

"Lieutenant, 7, département du feu de Reading."

Plus tard, on a trouvé McKenzie dans la salle de toilette des dames à la station North Ferry et il était presque nu. Il tenta de sauter par la fenêtre et serait tombé de nouveau dans la mer si un gardien ne l'avait arrêté à temps.

Il lui persuada de s'habiller, et lorsqu'il sortit pour rapporter la chose à la police, le fou s'échappa et on ne l'a pas revu avant hier matin.

A 2 heures hier matin on annonça qu'un homme s'était suicidé en sautant à l'eau du pont Warren.

Trois heures plus tard McKenzie se trouva à Chelsea. Il ignore comment il a pu s'y rendre mais, ses vêtements saturés d'eau, il se rendit à Charlestown, et de là à Boston, au poste de la rue Hanover, où il réclama et obtint les vêtements qu'il avait laissés samedi dernier.

Il raconta à la police qu'il avait pris deux verres de whiskey dans un saloon dans la partie nord de la ville et il croit qu'ils lui ont dérangé temporairement l'esprit, car il avait cru que quelqu'un se noyait chaque fois qu'il est sauté à l'eau, et il avait voulu les secourir.

Plus tard il retourna à sa demeure Ses supérieurs disent que c'est un homme sobre et honnête et on pense que la liqueur qu'il a prise contenait des drogues.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec l'Onguent Impérial qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marché, pour ces journées. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il veut les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Fréchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans ses magasins et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter.

N'oubliez pas les nos 626 Merrimack et 83 Cheever.

Deces

FRECHETTE—Arthur, enfant de Léandre et d'Ernestine Fréchette, est décédé hier, au no 649 Lakeview Ave, à l'âge de 2 mois et 3 jours. L'enterrement a eu lieu cette après-midi.

GAUDETTE—Joseph, enfant d'Hormisdas et d'Emélina Gaudette, est décédé hier soir au no 78 rue Austin, à l'âge de 2 mois. L'enterrement a eu lieu cette après-midi.

ROBERGE—M. George W. Roberge est décédé hier au no 68 rue Farnham, à l'âge de 55 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures, à l'église St Joseph.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 8 rue Prescott.

Cas d'Empoisonnement Fatal

Au moyen d'un remède breveté, *La Pharmaceutical Era* du 11 janvier donne l'histoire qui suit:

"Un enfant, à Wilmington, Del, avala un paquet échantillon de pilules, pensant que c'était des bonbons et mourut immédiatement dans des convulsions atroces; l'autopsie a révélé la présence de strychnine. La distribution d'échantillons de remèdes secrets est une coutume dangereuse. Un bon nombre de ces remèdes contiennent des ingrédients qui causent la mort si on les emploie avec négligence."

Depuis des mois nous avons mis le public en garde contre un usage irréfléchi de remèdes brevetés qui contiennent des drogues mortelles et sont dangereux. Ce qui précède prouve notre assertion et vient des colonnes d'un journal pharmaceutique digne de confiance.

Vous ne trouverez jamais de poison dans les remèdes préparés par Herb Webster, jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Dr Orrins' Cough Balsam, Tonique de Céleri, Emulsion de Foie de Morue, Pilules pour les Rognons, Petites Pilules pour le Foie, Sirop aux Hypophosphites. Essayez les

Joseph Laferrière, commis canadien.

Bien que nous ne Faisons pas

Un commerce exclusif de vendre à crédit, nous offrons des conditions de crédit libérales à tous les gens honnêtes. Et contrairement à l'habitude des commerçants de ce genre nous ne vous chargeons rien d'extra sur le prix ni aucun intérêt. Et cela est une autre raison qui rend le nôtre le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 532 rue Merrimack.

PARDESSUS ECHANGE—La personne qui a pris par erreur, le pardessus d'un autre à la soirée de la Cour St Antoine, F. C., mardi, est priée de le rapporter à M. Frank Ricard, où elle aura le sien.

Portez vos Prescriptions à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

Remarquable et des plus Extraordinaire

Notre inventaire du 1er Février exigeait $101,000 valant des meilleurs Habillements et Pardessus prêts à porter. Toutes sortes et au détaillant jusqu'au prix de $28.00. Il demandait $18,000 valant les meilleurs Habillements, Reefers et Pardessus de Garçons que nous sommes déterminés à vendre au plus tôt, pour la bonne raison que notre politique ne nous permet pas de conserver nos marchandises d'une saison à l'autre.

En conséquence, nous faisons des réductions de 20 à 40 pour 100 des plus bas prix de la saison et, si vous considérez la baisse moyenne de 45 pour 100 sur habits confectionnés, vous apprécierez certainement l'avantage sans précédent et l'occasion immense qui vous sont offerts de faire de l'argent.

Anticipez vos Besoins de l'Hiver Prochain et Epargnez 75 pour 100.

Les Meilleurs Pardessus.
Les Meilleurs Habillements.
A environ la moitié des prix de l'année prochaine.
Les Meilleurs Pantalons.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 a 86 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Les Meilleurs Habillements de Garçons.
Les Meilleurs Reefers de Garçons.
A environ la moitié des prix de l'année prochaine.
Les Meilleurs Pardessus pour Garçons.

La plus Grande Vente de Bons Habillements et Bons Pardessus à Lowell.

Un Assortiment Immense.

Chaque Vêtement Garanti Correct.

[illegible] $9.88

Pardessus pour Hommes.—[illegible] $8.88

Dept des Garçons. [illegible]

Pantalons. [illegible]

Dept de Chapeaux. [illegible]

Huit pages.

L'ETOILE

1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, 24 FEVRIER 1900 No. 282

TOUJOURS INVAINCU

Le Vaillant Cronje brave un feu d'enfer

LES ANGLAIS LE BOMBARDENT SANS RELACHE

Il repoussera Roberts si ses renforts arrivent à temps

Londres, 24—Londres est remplie de rumeurs de victoires anglaises dans l'Etat libre et le Natal, mais il n'y a aucune nouvelle. Cette tension prolongée affecte déjà les nerfs des gens d'une manière évidente et remarquable.

Le silence prolongé de Lord Roberts est des plus inquiétant, car il n'indique rien de bon pour les armes anglaises.

Il est bien possible aussi que le bureau de la guerre ait reçu de lui des nouvelles qu'il ne veut pas rendre publiques.

Quelle serait alors la raison de ce mystère? Pas de nouvelles victoires anglaises assurément; le contraire semble plus probable.

Le correspondant de l'Evening News au Cap, télégraphiant le 22, dit qu'il a entendu dire que le Gén. Buller et le Gen. White avaient uni leurs forces respectives.

Une dépêche de Durban, datée d'hier, dit que l'on y rapporte que les Boers à Paardeberg se sont rendus après avoir perdu 1700 hommes, y compris le Gén. Cronje.

La rumeur veut aussi que le Gén. Kitchener a été blessé au bras gauche.

La partie la plus étrange de cette histoire, c'est que toutes ces rumeurs viennent de cette partie du pays qui est tout à fait éloignée du terrain où les événements sont supposés avoir eu lieu.

Une anxiété des plus vive se mêle au sentiment d'admiration et d'étonnement que soulève la conduite héroïque de Cronje sous les circonstances jusqu'ici rapportées.

Selon les dépêches de la presse, le vaillant chef boer semble être soumis à un bombardement trop mortel pour pouvoir y résister.

Et, cependant quatre journées sont déjà écoulées depuis le commencement de ce feu d'enfer et jusqu'à ce midi (samedi) on n'a reçu aucune nouvelle de Lord Roberts pour annoncer sa victoire.

Le vieux lion de l'Afrique australe tient tête à cette canonnade infernale et brave impunément la rage des troupes anglaises qui sont supposées l'environner de toutes parts.

On croit que Lord Roberts ferait un rapport immédiat de la chute de Cronje, si celui-ci avait été tué ou s'il s'était rendu. Cependant un critique militaire optimiste explique le silence de Roberts par le fait que celui ci serait engagé à la poursuite des Boers en déroute, et qu'il se trouverait alors dans une position où il ne pourrait pas télégraphier.

Il est evident que Roberts et Kitchener devront écraser Cronje bientôt ou perdre tout l'avantage qu'ils avaient gagné à le cerner.

LES RENFORTS BOERS

Londres, 24—Les dépêches reçues de Prétoria indiquent que les renforts boers arrivent en masse à Bloemfontein.

Le commandant De Wet a télégraphié à Prétoria de Petersburg, qui se trouve 15 milles au sud est de la position de Cronje, qu'il s'attendait à une grande bataille mercredi et il appert que De Wet commande un corps de renforts que Roberts n'a pas encore rencontré.

Plus Cronje pourra tenir bon, plus seront grandes les difficultés que Roberts devra surmonter pour se rendre à Bloemfontein.

L'enthousiasme inspiré par l'héroïsme de Cronje dans sa résistance et son sacrifice possible seront un obstacle puissant à l'avance des Anglais.

SUR LA TUGELA

Londres, 24—D'après les derniers rapports reçus ici, le Gén. Buller forçait son chemin vers Ladysmith de la Tugela.

L'impression générale est qu'une grande bataille est imminente, peut-être même déjà commencée, entre la division du Gén. Warren et les Boers dans le défilé près de Pieters, qui se trouvent à demi-chemin entre Colenso et Ladysmith.

Il y a probablement de six à sept mille boers que le Gén. Joubert a conservé dans le Natal pour s'opposer à la marche de Buller.

On n'a, cependant, aucune nouvelle de celui-ci ni de White, et l'anxiété est grande.

Une dépêche de Prétoria reçue hier, annonce que Buller a été de nouveau repoussé sur la Tugéla, mais le public est devenu tellement sceptique quant à l'habileté de Buller que l'effet ici n'a pas été grand.

Un duel d'artillerie se continue entre les Anglais sur la côte Hlangwana et les Boers sur les hauteurs au nord de la rivière.

PLANS BOERS

Prétoria, 24—Le Standard and Diggers News prétend que le mouvement de Cronje dans l'Etat libre avait été prémédité et que le chef de l'armée de l'Etat libre avait reçu avis à cet effet.

Un plan habilement conçu par l'état-major boer est à s'exécuter et Cronje ne serait qu'à amuser les Anglais pour permettre l'exécution d'opérations prochaines dont l'efficacité étonnera l'univers civilisé.

Le siège du gouvernement de l'Etat libre a été trasporté de Bloemfontein au nord est, à Wynburg dont les défenses naturelles sont plus fortes que ce les de la capitale.

LA GIRONDE ARRIVE

Lourenzo-Marques, 23, (dépêche retardée).—Le navire français, La Gironde, est arrivé ici aujourd'hui transportant 150 Européens en route pour le Transvaal, y compris 18 Monténégrins, vetus de leur costume national.

Il y a environ un mois, on avait rapporté que La Gironde avait été capturée par un navire de guerre anglais.

On a appris ici que 6000 Boers ont été envoyés de Ladysmith à Bloemfontein.

LE SABINE RELACHE

Le Cap, 24—Le navire anglais Sabine, parti de New York avec une cargaison de marchandises américaines, qui avait été saisi par une canonnière anglaise dans la baie Delagoa, a été relâché.

Petites Depeches

Il y a dix-sept différentes accusations portées contre le fameux 520 0/0 Miller, de Brooklyn.

Le steamer américain 'Maru', arrivé d'Honolulu, apporte la nouvelle que la peste noire sévit aux îles Hawaï. Sept cas se sont déclarés à Kahului et un à Hilo. La situation s'améliore à Honolulu où il n'y a pas de nouveau cas.

Roland B. Molineux, dans sa prison, trouve de la consolation à lire "Les Misérables," de Victor Hugo.

L'épouse de Frank Wirst, un épicier allemand de New York, a donné naissance hier à quatre jumeaux qui sont morts la même journée.

Le ministre d'Angleterre, sir Henry Mortimer Durand, a obtenu hier une audience du shah, et il l'a formellement invité à aller visiter l'Angleterre.

Une dépêche de Paris dit que le député Marcel-Habert a été condamné à cinq ans d'exil pour avoir poussé des soldats à l'insubordination, au moment des funérailles du président Faure.

Une assemblée anti impérialiste des plus enthousiaste a eu lieu dans la Faneuil Hall, Boston, hier soir, les deux principaux orateurs étant l'ex-gouverneur Boutwell et l'Hon. W. Bourke Cockran.

Analysant la situation militaire actuelle dans l'Afrique australe, Franklin K. Young, l'expert du Boston Globe, en conclut que Cronje et Roberts se tiennent à distance l'un de l'autre et que ce dernier n'a pas assez de troupes pour réussir à son plan d'envahir l'Etat libre.

Parce que le departement de la marine, à Washington, a demandé aux autorités de l'amirauté, à Brooklyn, de lui fournir des musiciens pour la nouvelle fregate "Kearsage," l'on croit que cette dernière succèdera au "New York," comme vaisseau amiral de l'escouade de l'Atlantique du Nord.

Le Dr Leyds qui est actuellement retenu à Amsterdam par une indisposition, a accepté l'invitation qui lui a été faite par la "Berlin International Association of Political Science and Economies", de donner une conférence à Berlin, le 14 de mars prochain, sur la "Situation économique et politique du Transvaal."

On télégraphie de Paris que M. Frank J. Thompson, secrétaire de la commission du monument Lafayette, qui a apporté le premier des dollars Lafayette envoyé par le president McKinley au président Loubet, a été présenté par l'ambassadeur des Etats Unis, M. Porter, à M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, auquel il a fait part de la mission dont il était chargé. M. Porter sera reçu par le président Loubet et s'arrangera avec lui pour la cérémonie de la remise du nouveau dollar.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack

Tout le Monde en ..Parle!!

Le Monsieur dit à la Dame:

Tout le monde parle de M. Duclos, l'artiste-photographe, de la rue Central. C'est M. Duclos par-ci, M. Duclos par-là! Si on rencontre quelqu'un et lui demandons où il va, il répond: Je m'en vais chez Duclos, faire poser mon portrait.

La Dame au Monsieur:

Cela ne me suprend aucunement, car M. Duclos faisant de si bon ouvrage et d'ailleurs, posant les portraits le soir comme le jour, mérite la popularité dont vous parlez, et moi-même je m'en vais faire poser mon portrait chez....

G. Duclos,

29 rue Central.

A. G. POLLARD & CO.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.
Messieurs,
Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lacerte,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph You,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

Nous Avons Encore Acheté
UN AUTRE STOCK
Cette fois c'est le Stock Complet de KIMBALL & Co., de Nashua,

Qui, se retirant d'affaires, ont accepté notre offre argent comptant pour leur stock et nous pourrons offrir

LA SEMAINE PROCHAINE

De Belles Occasions en Sous-vêtements, Bas, Chaussons, Corsets, Dentelles, Broderies, Boutons, Gants, Jupons, &c., &c.

Le magasin de Kimball & Co. a toujours eu la réputation de ne vendre que des marchandises de bonne qualité à des prix populaires et nous pourrons les vendre à peu près moitié prix.

Employés Canadiens, chez
A. G. Pollard & Co.
Demoiselles,
Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lee Clement,
Léa Racicot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Mineau,
Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
87 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 24 Fev. 1900

Conventions Nationales

En choisissant Kansas City, Mo., pour le siège de leur prochaine convention nationale, les démocrates ont innové.

Depuis l'organisation du parti républicain en 1856, les onze conventions nationales des deux grands partis politiques ont été tenues dans les villes suivantes :

ANNEES	REP.	DEM
1856	Philadelphie	Cincinnati
1860	Chicago	Charleston Baltimore
1864	Baltimore	Chicago
1868	Chicago	New-York
1872	Philadelphie	Baltimore
1876	Cincinnati	St Louis
1880	Chicago	Cincinnati
1884	Chicago	Chicago
1888	Chicago	St Louis
1892	Minneapolis	Chicago
1896	St Louis	Chicago

Les dernières conventions tenues quelque peu dans l'est ont été celles de 1872, une à Baltimore et l'autre à Philadelphie.

Les républicains ont judicieusement choisi cette dernière ville pour leur convention qui va renommer McKinley, le prochain Président des Etats-Unis.

Le Célibat des Prêtres

Une discussion a été soulevée, ces jours derniers, dans une certaine presse sur l'étrange question de savoir s'il ne serait pas opportun pour l'Eglise catholique de permettre le mariage de ses prêtres dans les pays de l'Amérique latine.

La question nous a paru si nouvelle et tellement en dehors de notre compétence que nous n'en aurions pas entretenu nos lecteurs si les directeurs du *Harper's Bazaar* ne nous avaient prié d'annoncer la publication prochaine, dans leur grande revue, d'un article sur ce sujet par Mgr Martinelli, le délégué apostolique en ce pays.

Nous nous faisons, en conséquence, un plaisir de reproduire ici un extrait de cet article dû à la plume d'un prélat aussi éminent, dont l'opinion doit faire autorité.

Le célibat, écrit Mgr Martinelli, a été une coutume immémoriale chez les prêtres et évêques de l'Eglise catholique, remontant jusqu'au temps des apôtres. Pour citer les paroles de notre Divin Sauveur, "Il y a des eunuques qui se sont faits eunuques pour l'amour du royaume du ciel. Que celui qui peut le recevoir, le reçoive."

L'Eglise a imposé le célibat à ses ministres. Il ne s'est jamais trouvé un temps où Elle n'a pas commandé en termes non ambigus que ceux qui désiraient devenir les pasteurs du troupeau devaient renoncer à la chair et se consacrer à la vie plus élevée de l'abnégation et du sacrifice de soi-même.

Il fut un temps où, vu la dureté des cœurs et la perversité de la nature humaine, Elle fut obligée de tolérer le mariage d'une partie de son clergé dans certains pays et sous certaines conditions; mais Elle l'a toujours fait à contre-cœur et pour la seule raison que cela empêchait de plus grands maux.

La vie de chasteté menée par le grand Maître de l'Humanité est la vie que l'Eglise a ordonnée depuis le commencement comme convenable à ses pasteurs. Les premiers successeurs de St Pierre ont recommandé l'exemple de Jean, le disciple bien-aimé, qui ressemblait tant à son maître.

Des douze que le Christ a appelés, Pierre seul était marié. La tradition nous dit que, malgré cela, St Pierre a suivi la vie plus élevée. Il s'est trouvé peu de Pontifes qui n'ont pas légiféré sur ce sujet. La déclaration la plus récente et la plus importante a été faite par Pie IX, lors du Concile du Vatican, quand il a dit en termes très clairs que la loi du célibat avait toujours été commandée par la Sainte Eglise Catholique Romaine dès le commencement. Les Pères de l'Eglise, rapportent plusieurs cas de la loi suprême sur le sujet, disent qu'elle était universellement commandée et enseignée, sinon toujours universelle obéie.

Depuis qu'on a répandu cette rumeur concernant la permission donnée aux prêtres de l'Amérique du Sud de briser la loi du célibat, on a fréquemment dit que le Pape n'avait pas le pouvoir de rescinder l'ordre établi—qu'il faudrait avoir un concile. C'est là une autre erreur créée par une fausse conception de la discipline qui prévaut.

Léon XIII a le même pouvoir de retirer l'ordre que Grégoire VII avait de l'établir.

Il n'y a rien, cependant, de plus improbable.

Les prêtres sud-américains ne désirent pas une telle dispense et ne l'ont jamais demandée.

Par l'entremise des prélats qui les dirigent, ils ont fait connaître leurs désirs à Rome le printemps dernier.

Le Vatican décida alors de prendre les mesures pour renforcer tous les règlements disciplinaires qui ont fait du clergé catholique une telle puissance pour le bien.

Il n'y a aucun danger à prédire, si Léon XIII publiait un ordre aussi radical, que pas un par dix mille des prêtres catholiques de l'Amérique méridionale ne profiterait de cette permission.

AGE CRITIQUE

PILULES ROUGES — DR. CODERRE

Chaque année des milliers de femmes succombent des suites de cette dangereuse maladie appelée communément **le Retour de l'Age.** Si les femmes avaient la sagesse de prendre un remède capable de fortifier tout leur système, alors elles auraient la force nécessaire pour traverser heureusement cette période critique qui est pleine de dangers et qui, quand elles ne succombent pas, les laissent souvent invalides ou infirmes. **Les Pilules Rouges du Dr. Coderre** n'ont pas d'égales pour guérir les maladies occasionnées par l'âge critique. Elles ont guéri des femmes qui souffraient depuis bien des années et que leurs médecins avaient abandonnées, elles en ont guéri qui étaient devenues invalides. Ne vous découragez donc pas, car vous guérirez vous aussi, et pour cela vous n'avez qu'à suivre l'exemple de femmes qui étaient bien malades et qui aujourd'hui sont en santé et parfaitement heureuses.

Mme Omer Beauchemin, St-Alexis des Monts, Qué.

Dit : "Que toutes les femmes qui souffrent du retour de l'âge ne désespèrent pas. Pendant 15 ans j'ai souffert de cette maladie. Deux médecins qui me soignaient voulaient que j'aille à l'hôpital subir une opération. Grâce aux bons traitements des médecins spécialistes et aux Pilules Rouges du Dr. Coderre, je suis guérie et j'ai évité une cruelle opération et peut-être la mort."

Mme John Rancour, Boite 86, Wolfboro, N. H.

Dit : "Je m'étais fait soigner par cinq ou six médecins et j'avais pris à peu près tous les remèdes pour me guérir, mais comme je n'obtenais aucun soulagement, je mis médecins et remèdes de côté. Depuis 8 ans que je souffrais du mal de matrice et de grande faiblesse. J'avais aussi une maladie de rognons, maux de tête et mauvaise digestion. A l'exemple d'autres femmes qui s'étaient guéries avec les Pilules Rouges, je commençai à en prendre et en même temps je suivais le traitement des médecins spécialistes. En quelques semaines j'étais, non pas soulagée, mais parfaitement guérie. Je les recommande comme le meilleur remède."

Quelque soit le genre de leur maladie, toutes les femmes devraient consulter nos médecins spécialistes. C'est un grand avantage offert à toutes les femmes qui sont faibles, languissantes ou dangereusement malades. Ne retardez pas, écrivez dès aujourd'hui. Nos médecins ont obtenu un succès vraiment étonnant au moyen de ces consultation par écrit. Ne craignez pas, vos lettres sont lues et répondues par les médecins seuls. Les femmes qui demeurent près de la ville sont invitées à venir voir nos médecins à leur salon de consultations tous les jours de 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m. Dimanches exceptés. Toutes consultations personnelles ou par écrit, strictement confidentielles et gratuites.

Souffrez-vous de constipation? Si oui, alors en même temps que vous prenez les **Pilules Rouges** nous ne pouvons vous suggérer de plus puissant remède que les **Tablettes Purgatives du Dr. Coderre.**

Méfiez-vous de ces marchands peu scrupuleux qui vous offrent des pilules rouges à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. **Refusez-les,** ces pilules vendues ainsi à bon marché sont d'abominables contrefaçons qui contiennent des drogues dangereuses. Ne vous laissez pas tromper, si vous ne pouvez pas vous procurer les véritables où vous demeurez, envoyez nous par la malle 50c en timbres pour une boite ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Les **Tablettes Purgatives du Dr. Coderre** se vendent 25c la boîte. Une boîte de **Pilules Rouges** dure plus longtemps qu'aucun remède liquide à $1 00.

Toute commande ou consultation par lettre devront être adressées à la

Cie Chimique Franco-Americaine, Dep. Medical, Montreal

Nos médecins spécialistes peuvent être consultés au No 274 rue St-Denis, Montréal, 66 rue St-Jean, Québec, et 241 rue Trémont, Boston, Mass.

...qu'un homme aurait reçu pour le même travail.

Les Boers continuent à repousser et battre les Anglais dans l'Afrique australe.

Cependant notre service de dépêches, via Londres, s'entête à annoncer des victoires anglaises de jour en jour, pour en démentir le rapport la semaine suivante.

On annonce de New York qu'on mettra sous peu sur le marché des bicycles mus par la gazoline pour $200.

Nous sommes loin d'avoir vu la fin du génie de l'invention dans cette ligne de commerce.

A quand l'aviation?

Manaos, dans le Brésil, qui est située à mille milles au nord de l'embouchure de l'Amazone, a une population de plus de cinquante mille habitants

La principale industrie y est le caoutchouc.

D'après les présentes indications, la fête nationale sera célébrée en grand à Kansas City, Mo.

Les démocrates y tiendront leur convention nationale ce jour-là.

Gare aux pétards!

Wu, le ministre chinois à Washington, dit que les Etats-Unis devraient étendre la doctrine Monroe aux Philippines.

Ca ferait sans doute l'affaire de la Chine.

Dans un bar de Glasgow, en Ecosse, on peut lire sur les murs l'affiche suivante :

"Toute discussion sur le 20e siècle et la guerre est défendue tant que les deux ne seront pas terminés."

Le compte de la cité de New York pour l'enlèvement de la neige va dépasser les $100,000.

Que serait ce donc si on avait eu de la neige pour tout de bon?

Le Président a promu le Gen Otis au grade de major-général pour les services qu'il a rendus aux Etats-Unis dans les Philippines.

Comme nous l'avions annoncé, avant-hier, L'ETOILE paraît aujourd'hui à huit pages et elle sera publiée ainsi à l'avenir.

Que pensez-vous de son nouveau format?

La première femme à recevoir le degré de docteur en médecine, en Europe, fut Dorothée Von Schlozer qui eut cet honneur en 1787.

Les récents succès anglais, sur la frontière de l'Etat libre d'Orange, sont encore enveloppés d'un profond mystère.

Parlez peu de vous-même; parler de soi est une chose aussi difficile que de marcher sur la corde.

Les Boers n'ont évidemment pas perdu de leur habileté à se mouvoir vivement.

Allez-vous au Concert National, lundi soir?

"Faut-il que les hommes soient des pas grand'chose! disait, en regardant les illuminations des Champs Elysées, un homme à la face enluminée, et qui ne se tenait debout que parce qu'il était maintenu par la foule.

Si le bon Dieu nous a donné des verres c'est pas pour y mettre de l'huile à brûler, tas de prop'à rien.

Si j'étais gouvernement je remplirais tout ça de vin de Bourgogne, et je permettrais à tout un chacun de s'illuminer le gosier avec."

La rébellion semble finie aux Philippines.

On annonce qu'Aguinaldo en est parti.

Qui sait, cependant, si elle ne recommencera pas bientôt?

Le carême approche.

C'est mercredi prochain que nous devrons aller recevoir les cendres.

Le carnaval tire à sa fin.

Il devra finir à minuit, mardi prochain.

Les nouvelles des Indes Anglaises sont encore plus tristes—ou elles devraient l'être—pour la Grande-Bretagne, que celles de l'Afrique australe où les pertes et les revers se succèdent d'une manière désespérante.

La peste y décime la population et les hommes, femmes et enfants, y meurent chaque jour par milliers.

Le correspondant du "Figaro" à Londres disait hier : "Je maintiens que ce que j'ai avancé relativement aux ouvertures faites discrètement et même secrètement par le président McKinley à lord Pauncefote est vrai. Mais je dois dire que ces démarches n'ont pas été officielles."

La législature de l'Etat d'Ohio vient d'adopter un projet de loi qui pourvoit à ce que toute femme employée à n'importe quel ouvrage devra, en l'absence d'un contrat à effet contraire, recevoir le même salaire...

Huile à Salade.

Ne flatez pas Votre Salade en vous servant d'huiles faites de graines de coton, graisse d'animaux, etc. De telles huiles ont des goûts désagréables.

La Meilleure Variété que l'argent puisse acheter.

35c la bouteille.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

DOCTEUR P. CARLES.

Attestation du Docteur P. CARLES

L'un des médecins les plus en renommé de l'Europe. Professeur-Agrégé de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux ; Ex-Préparateur de Chimie, de Pharmacie et de Toxicologie à l'Ecole de Pharmacie de Paris. Chimiste-Expert des Tribunaux.

"LE VIN ST MICHEL que j'ai expérimenté est certainement un vin aussi agréable que tonique. Je l'ai administré couramment avec un traitement approprié, dans des cas de ... et j'ai constaté qu'il a contribué puissamment à relever les forces vitales et à modifier favorablement ..." (Signé), Dr P. CARLES.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

Le siège de Kimberley

Quand les troupes boers, sous les ordres du Gén. Cronje, ont enfin abandonné le siège de Kimberley permettant ainsi aux généraux French et Methuen d'y pénétrer, la presse londonnienne s'est aussitôt empressée de publier des détails que le censeur avait jusque-là cru plus prudent de conserver.

Voici ce qu'on nous annonce maintenant de Londres sur ce sujet :

"Les nouvelles des souffrances endurées par les habitants de Kimberley, durant la siège, commencent à nous arriver. Grand nombre de personnes se dirigent maintenant vers le camp de Kimberley. Les femmes et les enfants sont d'une extrême faiblesse, par suite des souffrances endurées durant le siège, qui rivalise avec celui de Paris. Pendant soixante jours, la viande de cheval a été le menu quotidien des habitants. Toutes les autres viandes avaient été épuisées et les chevaux mouraient de faim. Ceux qui tombaient d'épuisement étaient saisis et dévorés par les Caffirs.

C'est lorsque les Boers mirent en position leur canon de 100 livres que le siège devint le plus affreux. Ce canon avait une portée de huit milles et il avait été placé à Kamfersdam, à quatre milles de distance. Tous les jours, des femmes et des enfants étaient tués, même ceux qui demeuraient dans les souterrains. Ces souterrains pouvaient bien résister aux projectiles de l'artillerie ordinaire, mais pas au canon de 100 livres. Conséquemment, la plupart des femmes et des enfants, sur les ordres de Cecil Rhodes, furent envoyés dans les mines. Plusieurs ont vu le soleil vendredi, pour la première fois depuis des semaines. Ils sont revenus à la surface pâles, décharnés, paraissant des habitants d'un autre monde. Néanmoins, c'est grâce à l'abri qu'ont fourni les mines, si les pertes de vie ne sont pas encore plus nombreuses. La compagnie De Boers a fait tout en son pouvoir pour les non-combattants. M. Rhodes personnellement a rendu de grands services.

Inutile de dire que l'arrivée du général French a été saluée par des démonstrations extraordinaires. On aurait cru les habitants pris de délire. Ils criaient, chantaient, dansaient dans les rues.

Vendredi, bien que ses chevaux fussent épuisés, le general French se dirigea vers Dronfield, dans l'espérance de s'emparer du canon de 100 livres, qui avait causé tant de mal à Kimberley, mais il n'a pu y réussir.

Les ingénieurs ont préparé le chemin de fer et le premier train venant du sud est entré dans la ville."

Pensees Diverses

Qu'est-ce que le monde? Une variété de l'humeur, une fantaisie, souvent une aberration du goût.

***

On a tort d'abandonner les endroits où l'on fut heureux : le bonheur peut ne pas vous suivre.

***

Le comble de la composition musicale :

Mettre en musique un livret ... de la Caisse d'épargne.

***

Probablement qu'Adam ne se serait jamais marié s'il avait eu à rester debout avec un habit à queue, devant un millier de gens dans l'église, pendant une cérémonie de dix minutes qui semble durer deux heures.

***

Dans les lettres de femmes, ce qui compte le plus, ce sont les blancs.

***

En cinq minutes, une femme peut arranger la chambre d'un homme de manière à ce qu'il lui faille cinq jours pour trouver l'endroit où elle a mis ce qu'il cherche.

***

Tout ce que les peuples demandent, c'est la paix, dit M. Calino, et nous l'aurons, soyez-en certain quand même il faudrait se battre pour l'avoir.

***

Il y a des mots qu'on n'oublie jamais, et des blessures qui, même sans laisser de trace, ne cessent de faire souffrir.

***

On ne comprend jamais autant la supériorité de la femme que quand on voit un célibataire cousant un bouton sans dé, poussant l'aiguille contre la muraille pour la faire passer à moitié et tirant ensuite l'autre bout avec ses dents.

***

Un homme qui n'a jamais souffert du mal de dents ne connaît pas le réel plaisir qu'il y a à n'en pas souffrir.

***

Axiome de morale politique et parlementaire :

—Dis-moi qui tu vantes je te dirai qui tu hais.

Pour Rire

Fragment de conversation :

—Quand je m'ennuie trop, à la campagne, tu le sais, j'invite du monde.

—Tu crois qu'ils s'amusent?

—Non... ils s'ennuient aussi... mais ça me distrait.

Lu parmi les faits divers d'un journal :

"Une jeune femme *inconnue* s'est précipitée hier dans la Seine du pont des Arts. Le corps de la malheureuse, disparu dans un remous de bateau à vapeur, n'a pas encore été retrouvé.

"La douleur *des parents* est inexprimable."

Le jeune fils de Prud'homme regarde curieusement un lièvre que son père vient de tuer à la chasse.

—Oh! papa, dit-il, on dirait qu'il dort.

—Oui, mon fils, d'un sommeil de plomb.

—Peux-tu me dire, si ce n'est pas trop demander, ce qui fait rougir ainsi ton nez?

—C'est tout simplement le plaisir qu'il a à ne pas se fourrer dans les affaires des autres.

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP
PARFOIS VOUS BUVEZ TROP
Parfois Vous Faites les Deux

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de : Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Bouliou & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

PILLSBURY'S BEST

The Quality Makes It So.

"Make it the best, then keep it the best" is the principle that has increased the sale of Pillsbury's Best beyond that of any other flour in the world; has made the consumer prefer it above all others; and makes it today the reliance of the retailer who seeks the permanent, paying trade of consumers who want the best and buy where they can get the best.

Is the Standard.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Les Pilules Fortifiantes

DE ROY & BOIRE DRUG CO.

Ces Pilules sont d'une tres Grande Valeur pour tous également, l'homme, la femme et l'enfant.

Elles Renforcissent en Purifiant le Sang.

Ces Pilules sont composées d'après la formule de BLAUD, approuvée et prescrite par tous les médecins du monde, aussi en usage dans tous les hôpitaux de l'Univers. Ces Pilules ne portent aucuns secrets et ne sont point magiques. Elles sont faites et garanties de fortifier et de purifier le sang de tous ceux qui en feront usage, elles rendront l'homme faible fort, à la femme pâle, ses couleurs; l'enfant en langueur, la vigueur Femmes en toutes circonstances, jeunes filles de tout âge et à toutes périodes faites usage

Des PILULES FORTIFIANTES DE ROY & BOIRE DRUG CO

Elles sont en vente partout 25 cents la Boite de 50 Pilules. Préparées par

ROY & BOIRE DRUG CO.,

MANCHESTER, N. H. MONTREAL, P. Q

Si vous ne pouvez vous en procurer, envoyez-nous le prix et nous vous en enverrons une boite franc de port.

Camus.

Guérison certaine pour le **Rhume, Mauvaise Toux, Bronchite, La Grippe, Coqueluche** et toutes les **Maladies des Poumons.**

Prix 25 cents,

En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

Lisez Quelques Certificats.

Mes cinq enfants ont souffert de la coqueluche et ont été guéris par le remède de Wm Ferland & Co. C'est merveilleux.
DAME LOUIS GAUDETTE.

Je certifie que ce remède a guéri mes deux enfants de la terrible coqueluche qui les faisait souffrir.
DAME BILODEAU, 17 rue Draout, Lawrence, Mass.

Ma petite fille avait les brochites depuis trois ans et aussi un râlement continuel. Cinq médecins l'ont soignée chacun leur tour et elle n'a eu aucun soulagement. Je ne savais que faire de cette pauvre enfant. J'ai eu occasion de connaître le remède CAMUS. Il l'a complètement guérie; ce remède est miraculeux,
Signé, ADJUTOR GOUDROS, 20 rue Perkins, Salem, Mass.

M. FERLAND,
Je crois que c'est mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance. J'avais la bronchite depuis 15 ans, et durant la saison froide de l'hiver, quand l'oppression me prenait, j'étouffais. Les médecins me disaient que j'étais incurable. J'ai essayé tout ce que j'ai pu, cela me faisait un petit soulagement. Aujourd'hui je dois ma guérison au remède CAMUS. Mes remerciements,
JOHN SAVARIA, 274 rue Lowell, Lawrence, Mass.

La faiblese feminine peut être guérie.

Les femmes se laissent abattre par les maux particuliers à leur sexe.—Ces souffrances de la femme sont absolument superflues.—Il existe un remède merveilleux qui les guérira si les femmes veulent s'en servir.

La vie des femmes est empoisonnée par les maux particuliers à leur sexe. La faiblesse féminine c'est la douleur, la souffrance qui les privent de tout confort. Les nuits sans sommeil suivies de levers remplis de fatigue, les maux de tête et de dos, la nervosité, la migraine et le découragement, ne sont pas les moindres de ses misères. Mais alors on en localise tous les symptômes désagréables, symptômes qui deviennent chaque jour plus sensibles et plus graves.

Cependant, ces maladies ont leur remède, et ce remède, c'est la Cure Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice. C'est le plus grand bienfait qui ait jamais été offert aux femmes. Il remplace la faiblesse par la force, la souffrance par le bonheur, la prostration et le découragement par l'énergie, l'ambition, la vivacité et l'amour de la vie. Combien heureuse est la femme qui peut ainsi, après avoir employé la Cure Trousseau, redevenir capable de prendre sa place dans la société ou d'accomplir les travaux intéressants de sa maison et de sa famille. A vendre partout 50c le paquet.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

Appareils de Sauvetage EN CORDE
CINQ ETAGES, 50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 370 rue Merrimack. jno

PARDESSUS ECHANGE—La personne qui a pris par erreur, le pardessus d'un autre à la soirée de la Cour St Antoine, F. C., mardi, est priée de le rapporter à M. Frank Ricard, où elle aura le sien. 26 f.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à diner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Milot, 42 rue 7e. 17f.

A VENDRE—Un lot faisant angle, convenable pour logement et magasin, propriété près du pont de la rue Aiken, ayant 7140 pieds, 214 pieds de front sur la rue. Doit être vendu vite pour clore cette succession. A conditions faciles. Venez vite. Lagassé, 841 Lakeview ave.

A VENDRE—Un ménage, consistant en un ameublement de salon, trois ameublements de chambre, un de cuisine, presque neufs. En un seul lot ou au détail. S'adresser à Noël Desrosiers, 4e etage, 81-2 rue Decatur. 24 f

PERDU—Mardi, le 6 février courant, de la rue Tremont, No. 189, au magasin d'A. G. Pollard, un gant en seal pour dame. Prière de le rapporter à l'Etoile. 24f

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour prendre soin d'une malade. S'adresser au No. 26 rue Crawford, Pawt., ou 42 rue Tucker, à l'épicerie Vincent. 23f.

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux de première classe, S'adresser immédiatement à E. Robinson, 161 rue Essex, Lawrence, Mass. Demandez à voir Mme Robinson. 27f.

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 598, Lowell. 26f

ON DEMANDE une demoiselle qui aurait de l'expérience dans le commerce de manteaux, pour servir dans un grand magasin, à Salem. S'adresser au bureau de L'Etoile.

PERDUE—Samedi après midi, dans l'ancien local de la Lowell Pharmacy, édifice Marin, une paire de lunettes en or. Récompense à qui la raportera chez M. Marin, ou au No 53 3 rue Merrimack. 21f

ASSURANCES

Ne laissez pas votre maison ou votre ménage brûler sans être assuré dans la meilleure compagnie d'assurance de la ville, assurances de toutes sortes. Lagassé, 841 Lakeview Ave.

On demande des femmes

Des tricoteuses et finisseuses ainsi que des "loopers". Aussi des apprenties sur la bonneterie Shawknit. Bonne paie, ouvrage permanent. S'adresser tout de suite à la Shaw Stocking Co. Lowell Mass. 1 n. o.

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une **Robe** de dame, au prix de **$2.50,** et une **Jupe,** pour **39c.** Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la **rue Merrimack,** vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant **Merrimack St. Bargain House,** et entrez au **No. 382,** c'est là la place. 15m.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boite,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.

7 douzaines pour $1.00.

Bluets, 3 boites pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché,

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

CONTRE L'EMPRUNT

L'opposition entendue à l'Hotel de Ville

ON CRAINT UNE NOUVELLE AUGMENTATION DE TAXES

Plusieurs longs arguments contre le projet

Les citoyens opposés à l'emprunt projeté de $500,000 pour paver les rues de la ville ont eu leur tour, hier soir.

Le maire Crowley a présidé et presque tous les membres de l'administration municipale étaient présents.

La salle du conseil était bien remplie et les citoyens opposés à l'emprunt proposé ont soumis leurs arguments en deux heures et demie de temps.

Le premier à prendre la parole est M. Géorge L. Fowler, ex-surintendant de la voirie. Il prétend qu'actuellement on vote assez d'argent chaque année pour le département de la voirie afin de pouvoir faire un certain montant de pavage, sans avoir recours à un emprunt. Il s'oppose énergiquement à ce que le pavage uni soit fait sous un autre système. Il dit que des milliers de dollars de l'argent de la cité sont dépensés chaque année pour des voitures et des hommes dont la ville n'a aucun besoin.

—Pourquoi n'avez vous pas réformé cela? demande le conseiller Mullaney.

—Je l'aurais fait, si j'avais occupé la position une année de plus.

—Le conseil n'était pas d'accord avec vous, cette année-là, ajoute le maire.

Le Dr Sam Lawrence se dit tout à fait opposer à endetter la ville davantage.

Si on orde ce précédent pour le le comité de la voirie, d'autres départements en demanderont autant. Il trouve le pavage uni très beau, mais il n'est pas durable.

La ville doit déjà trois millions, pourquoi ajouter un autre demi-million de sa dette?

L'ex conseiller P. J. O'Brien dit qu'il n'a aucune objection au pavage uni, mais qu'il s'oppose à l'emprunt. Il cite des chiffres pour démontrer que la cité paiera réellement $1,435,000 pour ses $500,000 et qu'elle ne pourra payer que neuf milles de rues.

Il est en faveur d'une commission de cinq membres, deux de chaque parti politique, et l'ingénieur civique, les salaires devant être limités à $500 chacun.

M. Charles Cowley est opposé au projet parce qu'il faudra amender la charte et enlever au surintendant de la voirie et à l'agent-acheteur une partie de leurs droits.

Il trouve étrange que cette proposition soit soumise aussitôt après que les subsides annuels ont été votés. Un demi-million ne suffirait pas à paver un douzième de nos rues. C'est d'ailleurs une question qui est du ressort de la législature d'Etat et non du conseil municipal.

Joseph N Wright est contre l'emprunt et suggère de taxer directement les contribuables pour toute amélioration nécessaire.

Jerome F. Maning a été appuyé. Il prétend que ce projet a eu une source malicieuse et qu'il y a des intérêts personnels au fond du plan. M. Hall a payé l'autre soir de trous sur la rue Dutton, il est prêt à donner $10 pour chaque partie de pavage qu'on pourra y trouver à plus de trois pouces au-dessous du niveau.

Deux échevins acceptent la part et M. Manning dit qu'il les accompagnera aujourd'hui sur cette rue.

M. Manning termine ainsi son discours:

"Vous parlez de remplir notre ville, mais comment le faites-vous? Dans nos manufactures le fils d'Erin a chassé le Yankee, le Canadien a chassé l'Irlandais, le Portugais a chassé le Canadien, le Grec a chassé le Portugais et si le Président McKinley peut faire à sa guise, les Philippins chasseront les Grecs."

Joseph L. Chalifoux est aussi opposé à l'emprunt.

"Cela nous coûtera, dit-il, $15,000 par an pour payer l'intérêt sur une dette de $500,000. Il est évident qu'il n'existe aucune raison pour que la ville emprunte cet argent. Comme proposition d'affaire cela ne tient pas debout. Qui voudrait emprunter $500,000, les mettre en banque puis en dépenser $50,000 par année?

"Si la législature accordait cet emprunt, ce serait donner avis à l'univers que Lowell se propose d'augmenter ses taxes.

"Je suis en faveur de pavage uni, mais seulement d'après le plan suggéré par l'ex-surintendant de la voirie. Je connais une ville, qui n'est pas à plusieurs centaines de milles d'ici, qui est presque en banqueroute à cause du montant de pavage uni qu'elle a fait faire. La théorie de payer au fur et à mesure est populaire, mais elle est rarement mise en pratique."

En réponse à une question, M. Chalifoux a admis que la ville à laquelle il avait fait allusion était Montréal.

Les autres orateurs en opposition au projet sont MM. Charles H. Coburn, Charles H. Conant, Lawrence Cummings, William D. Brown et John F. Murphy.

A 10.30 heures, la séance a été ajournée.

GRANDE SOIREE AU SAVOY

Au profit des victimes de la Suffolk Hall

Les gérants du Savoy ont bien voulu offrir l'usage gratuit de leur salle pour une séance au profit des pauvres familles qui ont perdu tous leurs biens dans l'incendie récent de la Suffolk Hall.

L'œuvre est des plus louable et mérite l'encouragement de tous nos compatriotes.

Le prix de l'admission n'est que de 25 cents à toutes les parties de la salle. C'est une excellente occasion de s'amuser tout en contribuant à une œuvre de charité.

Tous les artistes qui ont offert gratis leur généreux concours pour l'occasion méritent nos félicitations.

Voici le programme de la séance qui sera donnée demain soir à 8 h. 15: Lowell Cadet Band; l'orchestre Keyes; MM. M. J. Mahoney, artiste comique; le petit Dwire, l'enfant phénoménal; Mlle Irene Pindar, chanteuse; Thomas Flynn, sifleur soloiste; Mlle Bessie O'Neil; M. et Mme Stuart Darrow, artistes du sable et des ombres; John Shepley, le plus grand artiste sur les verres musicaux, et d'autres.

On le voit, c'est un fort program me qui fait honneur aux organisateurs.

La plupart des familles qui ont été les victimes du feu dans la Suffolk Hall étaient canadiennes, c'est une raison de plus pour nos compatriotes de se rendre en foule au Savoy demain soir.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et du GOUDRON, c'est non seulement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable. Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donné chaque année guéri des milliers de ces Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

PAROLES PIQUANTES

Assemblée mensuelle des syndics des pauvres

LES MEMBRES SE DONNENT LE DEMENTI

Le comité des béquillons ne fait pas de rapport

Les surintendants des pauvres ont eu leur assemblée mensuelle, hier après-midi, à la ferme de la cité, le seul membre absent étant M. Hunt, qui réside maintenant à Peabody.

Après avoir lu et adopté les rapports des deux assemblées précédentes, les membres ont entendu lire l'opinion de l'avocat de la cité sur les droits du bureau d'employer ou de démettre le conducteur de la voiture d'ambulance.

M. Qua déclare qu'en tout temps le bureau le droit d'engager ou de décharger tout officier ou employé de son département. Tout comité du bureau a le même droit, sujet à l'approbation du bureau.

La question de disposer des quatre enfants Collins, dont la mère est morte ces jours derniers et dont le père est en rupture de ban, a été remise à la prochaine assemblée régulière.

Le surintendant Pinder soumet le rapport suivant: nombre total des détenus 396; demandes d'asile durant le mois 208; naissances 2; décès 5. Le rapport est adopté.

Deux requêtes de pardon sont référées au juge Hadley.

Durant trois quarts d'heure, les membres ont ensuite discuté la fameuse question de la disparition de pommes de terre sous la précédente administration du surintendant Wyman.

M. Leighton est le président du comité chargé de faire une enquête à cet effet, et qui s'est donné le nom peu harmonieux de "comité des' béquillons"—*spud committee*.

M. Leighton déclare que ledit comité n'a pas de rapport à soumettre, le seul document en sa possession étant les chiff es de l'ex-surintendant Wyman.

M. McGlinchey critique le président pour son inaction et sa négligence, prétendant qu'il n'a averti les membres de son comité que d'une assemblée et cela trop tard pour permettre aux membres de se rendre à son appel.

Le Dr Thomas dit qu'il n'en a reçu avis que le jour même de la réunion.

M. Leighton prétend avoir envoyé les avis nécessaires.

—Le membre dit un mensonge, s'écria McGlinchy, rouge de colère.

—Vous mentez quand vous dites que vous n'avez pas reçu avis de la réunion de ce comité, réplique froidement Leighton.

La tempête ainsi soulevée se calma peu à peu et on lit le rapport de M Wyman qui est remis entre les mains du secrétaire. Il sera publié plus tard.

M. McGlinchey déride les figures des membres en proposant: "Que le comité soit déshonorablement déchargé pour avoir négligé de remplir son devoir."

On discute ensuite l'engagement par le surintendant Pinder d'un nommé John F. Leland, à titre de maître fermier. Le nom de celui-ci n'est pas sur la liste électorale de Lowell et habite Andover.

M. Holgate propose que Leland soit suspendu jusqu'à ce qu'il ait acquis le titre d'électeur de Lowell; M. McGlinchey, appuyé par le Dr Thomas, propose en amendement que Leland soit retenu dans sa position. L'amendement est adopté, MM. Holgate et Leighton étant seuls à s'y opposer.

Après quelques affaires de routine, le bureau s'ajourne.

Habits et Pardessus

Absolument Tout Laine

Honnêtement Confectionnés et ajustant parfaitement pour hommes à **$6.00, $8.00, $10.00 et $12.00.**

Sans contredit LES PLUS GRANDES VALEURS jamais offertes à ce bas prix.

Les étoffes sont des Cheviottes noires extraordinairement belles et des Cheviottes Worsted de fantaisie, Casimir transformés en habits à simples et à doubles revers. Les étoffes de nos

Magnifiques Pardessus

Que nous montrons, comprennent des Kerseys Noirs, Bleus et Bruns des Coverts Diagonal et Herringbone, Frises Irlandaises, Gris Foncé ou Clair, taillés dans les façons, les longueurs et les points les plus nouveaux.

Dans Notre Departement Pour Garçons

Nous montrons actuellement des marchés sans précédent en fait d'Habits, Pardessus-Top et Reefers aussi "Sweaters" et Sous-Vêtements de toutes sortes. Si c'est une paire de pantalons dont vous avez besoin, rappelez-vous que nous avons des bargains à votre disposition dans cet important département.

Les Nouveaux Chapeaux du Printemps 1900 Sont Arrives.

Comme notre département de Coiffure fashionable pour hommes, jeunes gens et enfants, est un des plus spacieux de la ville, il va sans dire que nous montrons la variété et les formes les plus nouvelles ainsi que les plus bas prix de la ville. Venez nous voir, notre garantie est votre protection.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures 522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

OU MENE LA BOISSON

Une jeune femme tente de se suicider

Une femme du nom de Katie Mayo, âgée de vingt et un ans, a tenté de se pendre dans sa cellule au poste central, la nuit dernière.

Les officiers de police Hill et Lynch l'ont arrêtée vers les onze heures du soir, sur la rue Charles.

Environ une heure plus tard, le capitaine Kew ayant affaire à se rendre dans la prison pour parler à un des prisonniers, fut tout surpris d'entendre une voix de femme criant: —Chère mère, je vais mourir, ta fille va se pendre.

Il courut à la cellule de Katie où il arriva juste à temps pour voir la malheureuse se jeter en bas du banc et il la trouva pendue par une lisière de coutil attachée à une des barres de fer du ventilateur.

En un clin d'œil, il eut coupé la corde; la femme n'avait subi aucun mal, mais elle était encore très ivre.

Elle avait déchiré la couverture de son matelas en lisières et avait réussi, on ne sait trop comment, à en jeter un bout par-dessus les barres du ventilateur.

Elle semble très irritée de l'intervention du capitaine et il n'y a aucun doute qu'elle avait bien l'intention de mettre fin à ses jours.

Le capitaine crut devoir lui attacher les mains derrière le dos pour prévenir une nouvelle tentative et elle resta ainsi jusqu'à ce qu'elle fût redevenue sobre et eût promis de ne plus recommencer.

Elle en a été quitte pour une amende en cour de police, sous l'accusation d'ivresse.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtres. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Ne Manquez Pas de Voir les Premiers Chapeaux de Printemps Chez Chalifoux.

Il y a beaucoup de distinction dans le choix des nouveaux Chapeaux de printemps. Le jeune homme de haut ton trouvera chez nous les plus chapeaux en grande quantité.

Toutes Couleurs, Toutes les Meilleures Formes.

Nous avons aussi un magnifique assortiment de

Nouvelles Chemises de Couleurs.

La première des nouveautés du printemps, dans notre dépt. d'articles de toilette, c'est certainement nos Chemises de couleurs. Nous ne nous rappelons pas avoir jamais eu un aussi beau choix à offrir à nos pratiques que le présent.

Nouvelles Chemises de Toilette et de Couleurs, pour hommes, **45** cts.

Les dernières créations de tissus rayés et de couleurs pour chemises, ne sont rien moins que merveilleuses.

75 Nouveaux Patrons de Chemises de couleurs, à 48c, 55c, 75c, $1 et $1.25 chacune.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle

Notes Locales.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour la soirée que donneront demain, dans la salle du Collège St Joseph, nos élèves du couvent canadien, sous la direction de nos bonnes religieuses.

Un cheval du département des égouts est tombé malade, hier après midi du dépotoir de la rue School. Un médecin vétérinaire fut appelé et, sur sa recommandation, le surintendant Cheney a ordonné que l'on tuât le cheval.

La fameuse pièce intitulée "Sapho" sera représentée de nouveau à la Music Hall, ce soir. Beaucoup de personnes n'ont pas pu se procurer de billets d'admission hier soir, et c'est sur une demande spéciale qu'on a décidé de la répéter.

Le procès de Daniel Donahue vs la compagnie du chemin de fer Boston and Maine est en jugement devant le juge Blodgett de cour supérieure. Donahue poursuit la compagnie pour $25,000 en dommages pour des blessures qu'il a subies le 14 janvier 1898, pendant qu'il travaillait dans la cour de fret de la compagnie. Le jury a visité la scène de l'accident mercredi.

En pratiquant le tir avec un fusil à air avec un jeune compagnon, le petit Jimmie Reynolds, de la rue Smith, a reçu par accident une balle dans la main gauche. On le transporta au bureau du Dr Livingston, édifice Runels. Le médecin a extrait la balle qui, grosse comme un petit pois, et avait pénétré environ un pouce dans le chair. La main a été pansée et elle sera guérie dans une semaine à moins que l'empoisonnement ne se produise.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Mariage

BEAUDRY-CAYER

A l'église St Joseph, mardi matin, M. Alfred Beaudry a conduit à l'autel Mlle Léontine Cyr. Celle-ci faisait partie de la congrégation de Notre Dame de Lourdes et la cérémonie a été des plus imposante. Le Révd Père Desroches a célébré la sainte messe et a donné la bénédiction nuptiale à l'heureux couple. Après la cérémonie un comptueux dîner fut servi chez M. Cayer, père de la mariée, suivi d'une jolie réception à la résidence du marié. Il y a eu chant, musique, danse et rafraîchissements. Un grand nombre d'amis assistaient à la fête et ont présenté en même temps que leurs meilleurs souhaits de bonheur une foule de cadeaux dont voici la liste: Une bourse bien garnie, M. et Mme Jules Cayer; ameublement de chambre, M. et Mme Beaudry; une douzaine de couteaux, de fourchettes et de cuillers en argent, M. Henri Delangis et Mlle Delvina Cayer, garçon et fille d'honneur; un service à vin Mme Adélard Miresault et Mlle Emma Lajeunesse; un service en cristal doré, Mme Louis Dumais et Mlle Laura Ayotte; service à eau Mlle Hormidas Manville et Mlle Marie Lavoie; un huilier en argent, Mlle Marie-Louise Delangis; service à limonade, Mlle Sarah E. Larmand; service en cristal, M. et Mme Létourneau; un plateau à fruits, M. et Mme Frank Roarig; un tapis en chenille, M. et Mme Joseph Robitaille; service en cristal, M. et Mme Oscar Cayer; un couvre-pieds blanc, Mlle Dorinène Cayer, cœur de la mariée; une douzaine de dessus d'oreillers, Mlle Marie Anne Cayer; une chaise de salon donnée par les amis de la mariée à la manufacture Stover et dont les noms suivent: MM. Sheridan, Stanton, Ouellette, Germain, Rivet, Kennedy, Taylor, McCullough, Robillard, C. Germain, Baril et Eldridge.

Ensuite un beau bouquet a été donné par les amis des nouveaux mariés et M. Adélard Miresault a lu une adresse bien tournée félicitant l'heureux couple.

Nos meilleurs souhaits de longue vie et de prospérité à M. et Mme Beaudry.—*Communiqué.*

LE CONCOURS CONTINUE

Rapport des points gagnés jusqu'à date

Le triple concours de billard, pool et whist, organisé il y a quelque temps déjà par les membres de l'Association Catholique semble avoir soulevé un grand enthousiasme sur toute la ligne.

Dans le tournoi de whist, il y a un couple qui n'a pas encore débuté, MM. V. Lahaise et Ed. Gill et ils devront se hâter s'ils veulent y participer.

Le seul Chicago enregistré à date a été dans la partie entre MM. U. S. Richard et Emery Cognac, d'une part, et MM. Adélard Guimond et Charles Giroux, de l'autre. Ces derniers n'ont pas fait un point tandis que leurs adversaires marquaient leurs 15.

Voici la position des différents concurrents à date:

WHIST

Parties	Gag.	Perd.	Jouées
Paul Gagnon et G. Blazon,	11	parties,	136 points.
Adélard Guimond et Chas. Giroux,	5	parties,	47 points.
Jos. Guimond et Donat Blazon,	9	parties,	113 points.
Moise Fontaine et Alfred Hamel,	10	parties,	110 points.
A. D. Denault et Gaspard Roch,	12	parties,	150 points.
Jos. Choquette et Albert Choquette,	14	parties	193 points.
Wilfred Hebert et Euclide Pagé,	12	parties,	140 points.
U. S. Richard et Emery Cognac,	8	parties,	91 points.
Emery Lanoue et Jos. Gagnon,	11	parties,	136 points.
Jos. Carrier et Homer Turcotte,	8	parties,	97 points.
S. Dion et Ed Vigneault,	9	parties,	140 points.
Nasaire Denault et Albert Guimond,	7	parties,	68 points.
V. Lahaise et Ed. Gill n'ont pas encore joué.			
George Pedneault et George Nichol,	10	parties,	100 points.
J. H. Choquette et Frank Labrec,	que, 13	parties,	188 points.
T. Roch et A. Hamelin,	5	partues,	61 points.

POOL

Parties	Gag.	Perd.	Jouées
Albert Blazon,	15	5	20
Jos Legaré	9	9	18
Alfred Harnois	14	8	22
George Pednault	6	9	15
Ed. Latour	12	7	19
Jos. Guimond	5	9	14
Nap. Choquette	3	5	8
Henri Barry	14	5	19
Henri Charpentier	8	10	18
Jos Hamel	13	3	16
D. Denault	13	6	19
Euclide Pagé	6	12	18
Ernest Labrie	6	6	12
W. Hebert	7	5	12
Homer Turcotte	5	11	16
Ovila Morin	7	7	14
Chas. Giroux	1	3	4
Alfred Hamel	2	9	11
Ed. Vigneault	11	6	17
Jos Sawer	4	14	18
Jos Carrier	0	4	4
Albert Guimond	2	3	5
Jos Gagnon	6	6	12
J. B. D. Jacques	2	7	9
George Cusse	4	5	9
Ad. Guimond	11	10	21

BILLARD

Parties	Gag.	Perd.	Jouées
Jos Légaré	8	3	11
Albert Blazon	15	4	9
Alfred Harnais	13	0	13
Adélard Guimond	7	3	10
Homer Turcotte	5	10	15
George Pednault	5	5	10
U. S. Richard	7	5	12
Peter Legaré	4	4	8
Nap. Choquette	1	1	2
Eug. Labrie	9	0	9
Jos. Guimond	4	4	8
Lucien Turcotte	2	5	7
Albert Guimond	0	4	4
Donat Blazon	0	5	5
Léon Crépeau	3	2	5
J. B. D. Jacques	0	6	6
Euclide Pagé	0	12	12

Il est probable que le concours se terminera la semaine prochaine.

LA FETE DE CE SOIR

Concert et danse de la Cour Samuel de Champlain

Nul doute qu'il y aura foule ce soir aux grand concert et danse qui seront donnés à la salle des Forestiers par la Cour Samuel de Champlain.

L'ordre des danses comprend seize numéros avec une intermission de 10 minutes. Va sans dire que les honneurs de la salle seront bien faits par la Cour qui a déjà acquis une magnifique réputation sous ce rapport.

Le directeur des danses sera M. Georges Labrie et il aura pour assistant M. Georges Baril. Les messieurs suivants agiront comme aides: Joseph Boudreau, H. Vallerand, H. Grégoire, M. Martin.

M. Henri Chaput sera le directeur général de la soirée; son assistant est M. A. Bourque.

Le comité de réception est composé comme suit: A. Bourque, président; Evariste Bertrand, ex-officio; Joseph Boudreau, Marcel Bertrand, Hubert Grégoire, H. Vallerand, Georges Baril.

Le vote sur le bill de Puerto-Rico sera pris à 3 p. m., mardi, dans la chambre nationale des représentants.

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

Décès

GOYETTE—Joseph, enfant d'Aimé et de Sophie Goyette, est décédé ce matin au No 19 rue Ward, à l'âge d'un jour.

MALENFANT—Aurore, enfant de Charles et Albina Malenfant, est décédée hier au No 185 rue Tremont, à l'âge de 1 an et 1 mois. L'enterrement a eu lieu à 8 h. 30 cette après-midi.

MORIN—Joseph Morin est décédé hier soir au Lowell Hospital à l'âge de 24 ans, 1 mois et 28 jours. Les restes mortels ont été transportés chez le beau-frère du défunt, Eléonard Bordeleau, 188 rue Moody, No 3 en arrière. Les funérailles auront lieu lundi matin.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 14 rue Prescott.

Funerailles

Les funérailles de M. George W. Roberge ont eu lieu, ce matin, à 9 hrs., à l'église St Michel.

Le Rév. W. O'Brien a officié.

Les porteurs étaient: MM. Lapierre, Tremblay, Pelletier et Gournoys.

L'enterrement a eu lieu dans le cimetière St Patrick.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Etes-vous exposable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

ASSEMBLEES OUVRIERES

Trois unions ont siégé hier soir

L'union des ferblantiers a admis onze nouveaux membres à son assemblée hier soir. On a instruit le secrétaire de correspondre avec l'organisateur Gilchrist concernant une charte pour l'union.

Un certain nombre de poseurs de lattes se sont réunis dans la Building Laborers' Hall, hier soir, dans le but de s'organiser. Comme ils n'étaient pas assez nombreux, ils ont décidé de convoquer une autre assemblée pour vendredi soir prochain. On espère que tous les hommes du métier s'y rendront et qu'une organisation permanente sera formée.

Le conseil des métiers de construction a tenu une longue assemblée hier soir dans la Building Laborers' Hall. L'assistance était nombreuse et neuf unions étaient représentées.

Les différents comités de quartiers nommés pour entrevoir les propriétaires des buvettes afin que ceux-ci engagent des membres de l'union pour faire les réparations à leurs buvettes, soumettent un rapport favorable. Un comité est nommé pour entrevoir les personnes qui se proposent de bâtir et leur demander d'employer des membres des unions pour faire tous les travaux.

Ils visiteront aussi les architectes pour protester contre la coutume de donner des entreprises à des sous-contracteurs, parce que ceux-ci payent mal leurs employés et font du mauvais ouvrage.

Les membres républicains du comité de conférence chargé du bill de la monnaie en sont venus à une entente hier. L'étalon d'or est le seul reconnu et le secrétaire du Trésor devra voir à ce que la parité de la monnaie soit maintenue à ce niveau.

Bien que nous ne Faisons pas

Un commerce exclusif de vendre à crédit, nous offrons des conditions de crédit libérales à tous les gens honnêtes. Et contrairement à l'habitude des commerçants de ce genre nous ne vous chargeons rien d'extra sur le prix ni aucun intérêt. Et cela est une autre raison qui rend le nôtre le magasin de meubles favori du peuple

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marche, pour ces jours-ci. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il veut les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Fréchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans ses magasins et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter.

N'oubliez pas les nos: 626 Merrimack et 83 Cheever.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Cadarre

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

La semaine prochaine aura lieu la vente spéciale du stock de Kimball & Co., que A. G. Pollard & Co., ont acheté à près de 50c dans la piastre et sans doute que ça sera de bonnes occasions pour les dames.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Mlle M. E. Jean, ci-devant au No. 652 rue Merrimack, est déménagée dans l'Edifice Associate, angle des rues Merrimack et Worthen, où elle a ouvert un magnifique salon de couture dans la chambre portant le No 40

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Ripaille, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE

Montres a Prix Réduits.

Bagues pour Jeunes Hommes, avec lettres en or.

Prix réduit $2.

Cadeaux de Noces

CHEZ

Frank Ricard,

No. 646 RUE MERRIMACK.

NULLE PART

Ailleurs pouvez-vous trouver un meilleur assortiment de Corsets.

NULLE PART

Ailleurs les Dames, Demoiselles ou Enfants peuvent être mieux ajustés à des Corsets, Corsages, Formes ou Bretelles.

NULLE PART

Ailleurs les réparations ou les altérations peuvent être faites d'une manière plus artistique qu'aux anciens et honnêtes

Salons de Corsets.

204-206 RUE MERRIMACK.

Mme N. L. WHEELER,

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 117

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

En toute autre circonstance, Laurent eût plaint cet homme ; mais du premier coup d'œil il avai reconnu l'original du portrait que venait de tracer Moule, et il sentit son cœur se gonfler de haine et de colère. Puis il sourit de dédain à voir la chétive stature du prisonnier —Quoi c'est contre cela que je vais avoir à lutter! pensa-t-il. Mais il se souvint que cet avorton était un type d'ignominie, de dissimulation, de ruse ; qu'il avait arrangé l'assassinat d'une mère de telle sorte qu'il avait failli, lui, le fils monter sur l'échafaud: et qu'il n'aurait peut-être pas assez de force et d'habileté pour arracher à ce scélérat son masque et le nom de son complice!

Tout à coup Lubin tressaillit ; la porte de cellule venait de s'ouvrir et Moule entrait, l'air tout soucieux et maussade. Il se leva et courut audevant de l'inspecteur de police.

—Ah! c'est vous ! s'écria-t-il ; à la bonne heure ; vous, du moins, vous êtes intelligent, vous me comprenez.

—Est-ce bien sûr ? fit Moule ; il, parait, au contraire, que je ne suis qu'un naïf, et que je me suis laissé *refaire* par toi.

—Par exemple ! vous ne le croyez pas ?

—Peu importe que le je croie ou non, si c'est vrai.

—Mais non ! ce n'est pas vrai, s'écria Lubin ; qui a pu vous dire cela ? le juge d'instruction, je parie ! un brave homme qui veut absolument que cette équipée de la rue Saint-Gilles ait été de ma part une tentative sérieuse, je vous demande un peu comme c'est admissible ! Car enfin, si j'avais voulu réellement...

—Fais-moi grâce de tes raisons ; je les connais.

—Pardon, c'est pour vous montrer comme ce juge d'instruction est singulier.

—Les juges d'instruction et toi, vous n'avez jamais pu vous entendre, c'est connu. Mais, en attendant, toutes ces histoires-là me causent, à moi, de sérieux désagréments.

—A vous, monsieur Moule? Oh! que je suis fâché!

—On me fait des reproches, et je suis forcé de convenir que je les mérite. D'abord, je devais après t'avoir questionné, t'expédier immédiatement au dépôt de la préfecture.

—Si ce n'est que ça, m'y voilà maintenant au dépôt.

Je ne devais pas, continua Moule, employer un individu, taré, flétri par des condamnations infamantes.

—Qu'importe ? si je savais de bonne besogne.

—Précisement ! elle ne vaut rien, ta besogne. Tu ne t'es pas borné à observer, tu as fait de la provocation.

—Oh ! si peu.

—Assez, comme tu vois, pour qu'on te soupçonne d'avoir voulu faire tes affaires et non celles de la police. Pourquoi ne m'avais-tu pas prévenu ?

—Je ne pensais pas que ce fût nécessaire.

—Ca ne pouvait nuire, en tout cas ; et si je ne t'avais pas suivi, si je n'avais pas été là quand tu dégringolais l'escalier ?

—Je courais chercher la police.

—Un peu tard, tu en conviendras.

—Un peu tard! répéta Lubin. Ainsi, voilà que vous aussi, monsieur Moule, vous donnez dans ces idées du juge d'instruction.

—Dame ! écoute donc.

—Ah ! bien, alors, qu'est-ce que vous voulez ? fit Lubin avec un geste de désespoir, du moment que, vous non plus, vous n'admettez pas ma bonne foi, c'est fini, je suis un homme perdu ! Ah ! mon Dieu !

Il se laissa tomber sur sa chaise en cachant son visage dans ses mains.

—Voyons ! dit Moule, pas de ces démonstrations-là, ça ne prouve rien.

Lubin se releva, et, d'un air grave et pénétré.

—Je vous demande pardon, dit-il; mais, dans la position où je me trouve, quand personne, pas même vous, ne veut me rendre justice, un peu de découragement est bien permis. Non ! cela ne prouve rien ; mais ce qui devrait peut-être prévenir en ma faveur, c'est que je n'en suis pas à débuter dans mes rapports avec l'administration. A Poissy, à Melun, à Brest, quoique flétri par des condamnations infamantes, on n'a pas dédaigné de m'employer, et je puis dire sans me vanter que j'ai rendu quelques services.

—C'est vrai, dit Moule.

—Je ne le regrette pas, continua Lubin ; cela m'a valu certaines douceurs. A Langres, j'ai cherché également à me rendre utile. Maintenant, j'en appelle à vous-même, depuis deux mois que vous avez bien voulu me prendre sous vos ordres, est-ce que je n'ai pas marché droit ?

J'en conviens, dit Moule; il n'y a que cette malheureuse affaire de la rue Saint-Gilles. Ne m'interromps pas avec tes protestations, j'en ai les oreilles rebattues ; d'ailleurs, ce n'est pas moi qu'il faut convaincre : je ne demande pas mieux que de te croire. Quand ce ne serait que par amour-propre et pour me laver de tous les reproches qu'on m'a faits à cause de toi... là ! comprends-tu cette fois ? je te livre toute ma pensée.

—Oh ! monsieur Moule.

—Oui, mais le juge d'instruction ne sera pas aussi accommodant, lui, il ne se contentera pas de raisonnements ; il lui faut des preuves, un de ces actes caractérisés, qui établisse que, dans cette affaire de la rue Saint-Gilles, tu n'étais coupable que de maladresse, car tu as été maladroit, négligent.

—Mon Dieu ! je ne dis pas, fit Lubin ; c'est possible.

—C'est certain, dit Moule. Mais enfin, comme tu le rappelais tout à l'heure, tu as rendu de véritables services dans les divers établissements où tu as séjourné ; moi-même, quoiqu'on ait blâmé mon imprudence, je n'ai pas eu à me plaindre de toi : un seul fait un peu équivoque t'est reproché. Eh bien ! suppose que, par un hasard quelconque, où plutôt grâce à ta sagacité que personne ne conteste, tu sois en mesure de fournir à la justice un renseignement important ; que tu aies par exemple, découvert la preuve vainement cherchée jusqu'ici d'un des crimes qui ont le plus ému l'opinion publique dans ces derniers temps.

—Oh ! monsieur Moule, si j'avais un pareil bonheur.

—Tu conçois, ce serait un fier argument en ta faveur ; et non seulement on ne te chicanerait plus à propos de ton affaire de la rue Saint-Gilles, mais encore en te choierait pour avoir ton secret ; tu te ferais prier, tu dicterais tes conditions.

—Oui, c'est cela ! s'écria Lubin ; mais de quelle affaire s'agit-il ? car vous aviez votre idée en venant ici.

—Certainement j'avais mon idée. Mais calme-toi ; on ne va pas t'élargir pour cela ; l'individu que je vais te donner à *moutonner* est comme toi pensionnaire à la Conciergerie.

—Qu'est-ce que ça me fait ? ça m'est bien égal, fit Lubin, qui au fond, eût préféré un travail extérieur.

—Eh bien, écoute, voici la chose dit Moule. J'ai ici, au cachot, un gars de vingt-cinq ans, beau, vigoureux, intelligent, presque féroce, il a assommé hier un des surveillants, il n'a pas d'antécédent ; mais du premier coup, il a fait aussi bien que toi dans le cours de ta longue carrière. Voici le fait : Il s'appelle Paul Simonie. Il était instituteur primaire à Villaine, près Choisy. Destitué pour immoralité, il y a six mois, il resta dans le pays, sans ressources connues. Un soir à la fin de février dernier, la veuve d'un boulanger, sa voisine, sort en laissant sa fille, une enfant de treize ans, seule dans la maison. A son retour, une demi-heure après, elle trouve sa fille étranglée, son armoire ouverte et son argent envolé : la fille, les médecins l'ont constaté, avait été violée. Trois crimes qui ne manquent pas de cachet, comme tu vois ; il n'y a rien de tel que les débutants. Ce n'a été dans tout le pays qu'un cri : C'est Simonin ! On tombe chez lui le soir même ; il est tout stupéfait. On cherche : nulle trace, nul indice, ni chez lui, ni sur lui. On l'arrête néanmoins. Une longue et minutieuse instruction se poursuit (elle est terminée d'avant-hier) ; elle n'amène rien. Tous les témoins déclarent qu'il est parfaitement capable d'avoir fait le coup, qu'il n'y a que lui qui ait pu le faire ; mais rien de précis dans ces dépositions. Pour ce qui est d'obtenir des aveux, de surprendre quelque parole imprudente, il n'y faut pas compter : avant-hier il a joliment arranger un des surveillants qui voulait le faire jaser ! Voilà ! dit Moule pour conclure. Il s'agit par un moyen quelconque, d'obtenir un aveu ou tout au moins quelque indication compromettante de ce gredin là. Veux-tu t'en charger ? tu ne risques même pas ta peau, car il a en ce moment la camisole de force. Maintenant, tu sais ce que je t'ai dit : Si tu réussis...

—Oh ! si je réussis, fit Lubin, je sais ce que demanderai, et il faudra bien qu'on me l'accorde. Mais, en attendant, il n'y aurait pas de mal à ce qu'on m'adoucît un peu les rigueurs de la détention.

—Dans la limite du règlement, soit ! dit Moule.

—Merci, dit Lubin. Maintenant vous pouvez me mettre, quand il vous plaira, en tête-à-tête avec votre Simonin ; il faudra qu'il soit un rude jouteur pour que je ne vienne pas à bout de lui.

—Bien ! dit Moule. A tout à l'heure.

(A Continuer)

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

☞ Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent,

H. C. GIRARD.

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?

VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de **Manteaux, Corsages, Toilette et Articles de Modes,** pour Dames et Demoiselles, **Habits d'Hommes et d'Enfants.** Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

VINS DU PAYS, $1.15 le gallon.
Port, Sherry, Angelica—de **D. J. SHEA.**
Cidre 25c le gallon. 10c la pinte.

J. F. Desrosiers, Agent pour Lowell,
188 RUE MOODY.

Ordres pris et délivrés à domicile. Connection par téléphone.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

[illegible]

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RESIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 50 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 43, 6 28, 6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, [illegible], 11 00 a m; 1 40, 3 [illegible], 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 46, [illegible], 6 45C, 7 04, 7 20, 7 25, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 10, 1 4, C8 03, 3 47, 4 28, [illegible] 22, C5 40, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 30, [illegible], 9 19 a m; 4 25, 5 50 p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 54, 11 03 a m; [illegible] 43, 4 28, p m; Dimanches [illegible] a m; 4 25, 5 50 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations [illegible] 1 28, 3 50 p m.
Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot :
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, [illegible], 3 42 p m; Dimanches [illegible]
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; [illegible]
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]
Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]
Express de Québec via Plymouth [illegible]
[illegible]
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS.

—M. C. S. Goddard et Fils, 80, rue Austin, après avoir tenu leur fabrique de chaussures fermée pendant six semaines l'ont rouverte cette semaine. Huit tailleurs de cuir ont commencé à préparer de l'ouvrage. On s'attend à ce que dans un mois les 400 ouvriers de cette manufacture aient repris l'ouvrage.

—E. Pichette, âgé de 16 ans, fils de M. et Mme Joseph Pichette, avenue Millbury, est mort mercredi d'un cancer au visage. Il était étudiant et natif de Millbury.

Les funérailles ont eu lieu hier matin à neuf heures, et l'inhumation a été faite au cimetière Ste-Brigitte, à Millbury.

MILLBURY, MASS.

—L'assemblée primaire des républicains pour nommer les candidats aux charges municipales, aura lieu le 9 mars à la salle Blanchard. Parmi les canadidats probables est M. P. C. Paradis, marchand.

MARLBORO, MASS

—Le club Gagnon, l'Union dramatique, la Cour Canada, F. d'A., et les Zouaves Pontificaux doivent donner de grandes soirées durant le Carnaval les 25, 26 et 27 février. Dimanche il y aura au Marlboro Theatre un grand concert sacré. Lundi soir un grand bal aura lieu à l'Hotel de ville et une magnifique corbeille en argent sera donnée comme prix à la dame qui portera la plus belle toilette. Mardi soir, le 27, à l'hôtel de ville, Mardi-Gras. Les amusements pour ce soir-ci seront des plus attrayants. Il y aura le Prince Carnaval et sa cour, le Grand Chambellan, le chevalier du Mardi-Gras, le Roi Carême et sa suite, ainsi qu'un grand nombre de costumes. A huit heures, parade du Prince Carnaval et toutes les personnes costumées. La proclamation du Prince, les ordres du Prince et la danse des costumés. A neuf heures et demie la grande marche par toutes les personnes qui désireront y prendre part.

PAWTUCKET, R. I.

—Les réparateurs de métiers employés aux filatures de la Lorraine Manufacturing Company, de cette ville, ont reçu avis que leur demande d'augmentation de salaire allait leur être accordée. Il y a déjà quelque temps que ces ouvriers se sont adressés à la compagnie pour obtenir une hausse de leurs gages. On ne savait trop à quelle décision en viendraient les patrons. Mais il est probable qu'ils auront trouvé bon de céder à l'attitude énergique de leurs hommes.

WOONSOCKET, R. I.

—Le sergent de police M. F. Archambault a reçu une lettre de son fils Alphonse qui s'est enrôlé dans la marine à Boston, récemment. Ce marin est maintenant sur le navire Franklin, à Norfolk, Va. Il était autrefois membre de la compagnie L, 1er R. I.

—On n'a pas vidé le canal des manufactures Eagle et Clinton, mercredi soir, pour trouver les restes de M. Majorique Clément, comme il avait d'abord été décidé. Les autorités de la manufacture Eagle n'avaient aucune objection, mais les autorités de la manufacture Clinton s'objectaient à ce que l'on vidât le canal par la pale de la manufacture Clinton pendant la nuit, mais on n'avait pas d'objection à ce que le canal fût vidé par la pale de la manufacture Eagle.

On décida alors de ne pas vider le canal de cette manière, parce que le barre près de la manufacture Eagle conduit directement à la rivière, sans aucun grillage, de sorte que le courant qui s'établirait en levant a pale serait suffisant pour entrainer le cadavre à la rivière, où il serait ensuite difficile de le retrouver.

On attendra donc à samedi après-midi ou dimanche pour vider le canal à travers le grillage de la manufacture Clinton, où il serait impossible à un cadâvre de s'échapper avec le courant.

On a cessé les recherches actives en attendant que le canal soit vidé. On s'attend aussi à ce que le cadavre soit levé à la surface de l'eau d'un jour à l'autre, vu qu'il y a déjà dix jours qu'il doit être à l'eau.

SOIR

Le buisson lance au ciel l'encens
de ses corolles;
Ton rêve prend l'essor, et tes douces paroles
Au jour qui va mourir jettent l'hymne d'adieu.
Soir divin ! Soir d'amour ! Prie, ô ma bien-aimée !
Car ta prière, alors, avant d'aller à Dieu,
Frôle son aile aux fleurs et part tout embaumée.

F.-E. ADAM.

Définitions de l'Amour

L'amour est toujours indiscret mais il ne pardonne pas les indiscrets.

* * *

L'amour est un luxe qu'on ne peu pas toujours se procurer avec de l'or

* * *

L'amour est un professeur bien agréable, mais il fait payer et trop cher ses leçons.

* * *

L'amour est un prodigue qui jette par les fenêtres toutes les épargnes de sa jeunesse.

* * *

L'amour est un long carnaval; il ne souffre le carême que pour se permettre des jours gras.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. — Lowell Phamacy, East Merrimack St Drug Co.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE & L'ARSENIC

Ce traitement pour la Complexion est un spécifique garanti, très inoffensif et très effectif dans la guérison des diverses imperfections de la peau, savoir: Boutons, Pustules, Taches, Tâches, Décoloration, Eczema, Rousseurs, Rudesse, Rougeur et rend la fraîcheur de la jeunesse aux visages pâles. [illegible] pour $5.00, avec garantie écrite de donner les résultats mentionnés plus haut ou de rembourser les $5.00 payés. Envoyez par la malle à la réception du prix. Demandez une circulaire.

NERVITA MEDICAL CO.,
Coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
☞ En vente chez Hillegwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Un remede qui vous guerira.

"Il y avait trois mois que je souffrais d'une terrible maladie de rognons causée par un refroidissement, lorsque je jetai les yeux sur une annonce publiée dans un journal local, des pilules du Dr Jacques pour les rognons. Je me sentis soulagé après quatre jours d'usage de ces pilules, et elles me guérirent radicalement dans le cours de deux semaines. Je puis dire en toute sincérité que les pilules du Dr Jacques, pour les rognons, m'ont fait ce que nul autre remède n'avait pu me faire. Je crois fermement à leur mérite.

"TELESPHORE DUBE."

97-1, rue Prince, Lowell, Mass.

Un remède qui les GUERISSE, voilà ce que les gens réclament. C'est ce que feront les pilules du Dr Jacques pour les rognons.—Voilà ce qu'elles n'ont jamais manqué de faire,—guérir. Il y a sur le marché mille préparations qui soulagent. Ce qu'il vous faut, c'est quelque chose qui vous GUERISSE, et qui vous LAISSE GUERI.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons guérissent toutes les affections des rognons, du foie, de l'estomac et des intestins. Elles GUERISSENT en enlevant la cause du mal. Elles vont droit à sa source et la font disparaitre. Elles sont incomparables dans les affections de la vessie, dans la constipation, le mal de dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc. Un usage consciencieux de ces pilules, selon les prescriptions, effectura une cure dans tous les cas.

"Woonsocket, 22 mars 1899.

"Dr Jacques Medicine Company,—Messieurs, J'ai examiné la composition de vos pilules du Dr Jacques pour les rognons, et j'ai trouvé qu'elles renferment tous les remèdes généralement en usage pour soigner les maladies de rognons.

Bien à vous, "J. C. MARANDA, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

MUSIC HALL.

CE SOIR

The Cotton Spinner.

Prix : 10c, 15c, 20c, 30c.
Matinée, 10c.
Par toute la salle.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 26, 27, 28 Février.
La désopilante comédie,

Fun in a Boarding School

Musique nouvelle, belles filles, nouveautés du jour, nouvelles spécialités. Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 26 Février.

Encore du Vaudeville de Haute Classe

Francelli et Lewis, artistes d'opéra de talent et de renommée. M. H. V. Fitzgerald, le plus grand artiste de costumes du monde, présentant un mélodrame en un acte intitulé "Un Soir à Monte Carlo," personnifiant 45 changements de costumes durant sa représentation.
M. William De Boe, le plus grand artiste aérien du siècle, accomplit des merveilleux tours d'adresse pendant qu'il se balance sur la tête sur un trapèze, une grande nouveauté avec effets électriques.
Forrest & Floyd, artistes comiques dans la pièce intitulée "La Photographie Bim Bom Brrr," grand acte bouffon musical introduisant des instruments neufs et nouveaux avec effets mécaniques et électriques. Mlle Nellie Seymour, célèbre comédienne de caractère et chanteuse. Hamlin & Hamlin, comédiens, chanteurs et danseurs qui plaisent. M. Al. D. Weston, un baryton descriptif de talent.
Après vos emplètes, allez au Savoy.
Matinée, tous les jours, à 2 30 hrs.
Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard. Liqueurs de choix. No. 446 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la station des chars électriques.
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

MAISON DE PENSION de première clas Repas servis à toute heure. Bonne tab &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 302 rue Marke

E. PELLETIER,

OFFRES SPECIALES
Après l'Inventaire.

Notre inventaire annuel que nous venons de terminer nous a fait découvrir dans tous nos départements, certaines lignes qui sont parfaites mais qu'il nous faut écouler afin de faire de la place pour nos marchandises de printemps.

☞ **Voici seulement quelques items qui ne doivent pas manquer d'intéresser les acheteurs.**

Un lot de Chemises blanches non empesées, devant et poignets en toile cambric, faites en coton pesant, double couture, renforcés dans le dos.
Valeur de 69c. **Cette semaine 39c.**

Un autre lot de Chemises blanches empesées, faites avec le même coton que le lot précédent, considérant la hausse actuelle sur les cotons, cette Chemise est une occasion extra pour **50c.**

☞ **Jetez un coup d'œil dans notre Vitrine de Chapeaux.**

Il nous reste encore 50 Chapeaux d'hiver, nous les avons marqués si bas qu'il faut qu'ils se vendent tous samedi. Jetez un coup d'œil dans notre vitrine.

MANTEAUX ! MANTEAUX ! MANTEAUX !

Celles qui auraient besoin d'un Manteau d'hiver peuvent épargner 50 pour cent avant que nous les mettions de côté pour l'hiver prochain.

Nos marchandises d'enfants pour le printemps arrivent tous les jours, nous exhibons cette semaine dans une de nos vitrines quelques lignes qui viennent d'arriver et qui sont bon marché, considérant leur valeur.

☞ Hâtez-vous si vous voulez prendre part aux quelques occasions que nous offrons aujourd'hui c'est seulement quelques petits lots et aux prix que nous les offrons ils partiront vite.

A la Feuille d'Erable, 512 - 514 rue Merrimack.

LE CONCERT NATIONAL

On prédit un succès grandiose au mouvement

Les membres du comité qui s'est chargé d'organiser, il y a quelques semaines passées, un grand concert au bénéfice de Mlle Elodie Gagnon, se déclarent enchantés de la manière dont cette œuvre a été accueillie par notre population.

Ils sont maintenant convaincus que la fête aura un succès grandiose au point de vue artistique et, ce qui vaut encore mieux, sous le rapport financier.

MM. A. Morrissette et J. F. Desrosiers, que le comité avait chargés de la sollicitation des annonces pour le programme ainsi que de la collection générale ont complété leur travail ardu et remis entre les mains du trésorier, M. Georges E. Mongeau, le montant total des recettes qui est assez élevé pour payer plus que toutes les dépenses de l'organisation.

Les billets se sont bien vendus, un grand nombre de nos concitoyens américains ayant manifesté leur désir d'entendre Mlle Eugénie Tessier dont la presse anglaise a fait un éloge d'ailleurs bien mérité. Nos compatriotes ont, de leur côté, généreusement souscrit à cette bonne œuvre et il n'y a aucun doute qu'il y aura salle comble à l'Associate Hall, lundi soir.

Nous regrettons d'avoir annoncé par erreur, hier, que Mlle Eugénie Tessier, la diva canadienne, devait être ici l'hôte de Mlle Gagnon. Celle-ci serait bien heureuse de la recevoir, mais Mlle Tessier a decidé de se retirer, durant son séjour ici, chez ses anciennes amies, les demoiselles Alexander, de la rue Moody. Elle a écrit à ces dernières qu'elle arriverait ici vers les cinq heures, lundi, ne pouvant prendre d'autre train que celui du matin à Albany, N. Y.

L'INCIDENT MACRUM

Référé à la commission des règlements

Washington, 24—Après avoir vu dans les journaux la reproduction de l'enveloppe mutilée par le consul anglais dont a parlé récemment M Che E. Macrum, ancien consul a Prétoria, les sénateurs et les congressmen expriment en général l'idée qu'une enquête sérieuse doit être faite dans cette affaire.

A la séance d'hier de la chambre basse, M. Wheeler, du Kentucky, a déposé une résolution relative à une enquête dans l'affaire Macrum. La résolution fut renvoyée à la commission des règlements, qui est autorisée à citer des témoins et de les assermenter.

DECOUVERTE IMPORTANTE

La France a un agent destructeur unique

Toulon, 24—Lors de son passage au ministère, M. Lockroy avait ordonné des expériences et des essais, relativement à la puissance de pénétration des obus. On sait que les obus, arrivant sur le blindage d'acier des cuirassés, éclatent et que, par suite, les œuvres vives du navires ne sont pas atteintes. Pour que l'obus réalise tout son effet de destruction, il faudrait qu'il traversât le blindage d'acier, puis éclatât au milieu du cuirassé.

Nous croyons savoir que ce perfectionnement important vient d'être réalisé.

Depuis quelque temps, des essais étaient faits dans un port militaire, essais qui ont été des plus satisfaisants.

Les nouveaux obus expérimentés traversent, sans éclater, les blindages d'acier, puis éclatent dans le cuirassé, réalisant ainsi toute leur puissance de destruction.

Cette découverte assure à l'artillerie française et aux cuirassés français une écrasante supériorité.

Les marins français ont maintenant à leur disposition un agent destructeur que ne possède aucune des nations étrangères.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

UN SUICIDE

—Un nommé Joseph Groulx, employé à la Cana Paint Company, est tombé subitement malade hier après-midi. Il a été transporté par l'ambulance à l'hôpital Général où il est mort ce matin à 4 heures. Le coroner a été averti et doit tenir une enquête cette après-midi.

C'est un cas d'empoisonnement et on soupçonne que le malheureux s'est suicidé.

LE PAPIER A LA HAUSSE

—Les manufacturiers de papier du Canada, dans les deux assemblées qu'ils ont tenues hier et avant-hier, ont formé une association dans le but de contrôler les prix du papier de toutes sortes. MM. Jenkins et Hardy, de Toronto, sont les administrateurs et les gérants de la nouvelle association.

Par suite de l'augmentation des prix de la matière première, les fabricants ont décidé d'avancer les prix du papier, de toutes sortes, de 25 à 50 pour cent.

Un important manufacturier de papier de Montréal a déclaré que l'augmentation de prix de la matière première a été énorme depuis un certain temps. Il cite des exemples : la pulpe a monté de $15 à $24 par tonne; le jute, de 3 4 à 1 1-2c la livre; les bois chimiquement traités, de $32 à $45 la tonne, etc, $15,000 de plus qu'en 1898 pour les produits chimiques entrant dans la fabrication de papier.

Les chiffons de coton ont augmenté de prix dans la même proportion, 3 4.

Dans cette situation, les fabricants de papiers ont été unanimes à adopter l'augmentation des prix ci-dessus mentionnés.

QUEBEC

LA GLACE PART

—Une tempête de neige a fait rage une partie de la journée à Québec, hier. La bourrasque a fini par déloger la glace au Cap Rouge. Le fleuve était tellement chargé de glaces flottantes devant Québec, hier après-midi, que les bateaux passeurs ont dû interrompre leurs traversées pour aller se loger en lieu sûr.

LUGUBRE DECOUVERTE

—Les dames religieuses de l'hôpital du Sacré-Cœur ont fait une découverte lugubre, hier matin. Elles trouvèrent dans le vestibule un jeune bébé enveloppé dans un morceau de catalogne. L'enfant était mort et le coroner Belleau fut aussitôt averti. Le corps était chaud, de sorte qu'on croit que le pauvre petit est mort après avoir été déposé à cet endroit. Ce matin, le Dr Marois procède à l'autopsie du cadavre. La police fait des recherches pour découvrir qui a emporté ce lugubre paquet à l'hôpital.

LE CONSEIL LEGISLATIF

—L'Hon. Marchand a donné avis qu'il proposera l'adoption de la résolution suivante :

"Que dans l'opinion de la Chambre, il est expédient d'abolir le Conseil Législatif."

Cette motion paraîtra sur l'ordre du jour, aujourd'hui, mais ne sera probablement pas discutée avant mardi prochain.

L'adoption de la résolution sera suivie de la présentation d'un projet de loi qui devra être adopté par les deux chambres de la Législature, pour être mis en vigueur.

Il sera certainement adopté à l'assemblée législative, où le gouvernement a une forte majorité.

OTTAWA

UN COMMANDANT CANADIEN

—D'après le "Hamilton Times" et le "Citizen", le départ du général Hutton soulève la question de donner désormais un commandant canadien à la milice canadienne.

Ces journaux s'accordent à dire que nous avons des hommes compétents pour remplir ce poste élevé de devoir et de responsabilité.

HULL

NOUVELLE INDUSTRIE

—The Gatineau Junction Brick Company, tel est le nom d'une nouvelle industrie qui demande à être incorporée. Les quartiers généraux de cette compagnie sont à Hull et les usines au Lac Leamy. On va fabriquer toutes sortes de briques, du ciment et les matériaux nécessaires aux entrepreneurs en construction. Le stock capital de la compagnie est de $20,000. Les opérations seront commencées au printemps.

ST EUSTACHE

MORT D'UNE NONAGENAIRE

—Dame Marie Elie Filiatrault, veuve de feu Basile Lethier, vient de mourir à l'âge de 92 ans.

La vénérable défunte était veuve depuis 45 ans. Elle a conservé toute sa vigueur jusqu'à cette année. Elle laisse deux garçons et trois filles, avec un grand nombre de petits-enfants et d'arrière petits enfants.

Quelque privée depuis longtemps de l'appui de son mari, elle a su amasser du bien et établir ses enfants richement.

VALLEYFIELD

TROUBLES OUVRIERS

—Le gérant de la filature de coton a annoncé que la fabrique serait rouverte à 1 heure hier après-midi pour recevoir les ouvriers. Une partie des grévistes sont retournés à l'ouvrage, ce qui a soulevé le mécontentement de ceux qui persistent dans leur refus d'accepter les offres des patrons. Une animation extraordinaire règne dans la ville. Les grévistes s'agitent et menacent, la force de la police a été doublée et il est probable que des arrestations seront opérées aujourd'hui même parmi les groupes les plus turbulents.

Le gérant a offert aux bobineuses une augmentation de salaire de 7 cents par 100 bobines, mais les ouvrières persistent à demander une augmentation de 10 cents.

La filature fievra peut-être fermer encore complètement.

Malgré l'agitation des grévistes, on ne croit pas qu'il y ait lieu de redouter des désordres graves.

MOOSE PARK

DEPLORABLE ACCIDENT

La population de Moose Park est encore sous le coup de l'émotion que lui a causée le triste accident dont l'enfant de M. Joseph Lemay a été victime. Lundi dernier, un certain nombre d'enfants, au nombre desquels se trouvait le jeune Lemay, s'amusaient auprès d'un puits dont le couvercle était enlevé. Les enfants gambadaient et se bousculaient si bien qu'à un certain moment, le jeune Lemay tomba et disparut dans le puits. Ses camarades lui portèrent promptement secours, mais trop tard. Quand on retira le malheureux enfant, on constata qu'il avait cessé de vivre. Le coroner a tenu une enquête et un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury.

Les parents sont inconsolables.

STE-MARIE

DANS LE GOUFFRE

—Un accident qui aurait pu coûter la vie à deux citoyens de St-Frédéric vient de se produire à Ste-Marie.

La nuit dernière, MM. Philibert Plante et Jos. Doyon revenaient de Ste-Marie. Comme la glace était fort belle on s'y aventura, en dépit de l'obscurité. On allait à grand train, lorsque tout à coup on s'enfonça dans un précipice. Le cheval avait perdu la trace des voitures et était tombé dans un trou qu'on avait pratiqué quelques jours auparavant pour avoir de la glace. Plante put se cramponner au rebord de l'enfoncement, mais Doyon disparaissait quand Plante lui tendit la main. Les eaux sont profondes à cet endroit et Doyon était à peine sauvé qu'on vit disparaître le cheval et la voiture sous la glace.

Les deux compagnons ont heureusement trouvé dans les alentours des familles hospitalières qui les ont recueillis.

TROIS RIVIERES

LA BOIS EST RARE

—Le bois de chauffage est rare sur notre marché, de ce temps-ci, et les cultivateurs qui en transportent le vendent un bon prix et rapidement. Cette rareté est due, dit-on, à ce que beaucoup de gens de la campagne travaillent aux chutes Shawinigan, cet hiver, au lieu de venir vendre leur bois à la ville, comme par les années passées.

ST JEAN

BAIN FROID

—La glace est très mauvaise sur le Richelieu, en haut de la ville. Un nommé Isaïe Choquette, d'Iberville, a noyé son cheval, ces jours derniers, en voulant traverser à Sabrevois. M. Choquette était accompagné de son fils et de deux dames. Heureusement que personne ne s'est noyé.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

LA PLUS GRANDE VENTE DE MEUBLES DU 19ième SIECLE.

Ayant décidé de discontinuer mon commerce de meubles, pour cause de santé, A partir du 1er mars prochain je vendrai tout mon stock de meubles, poêles, tapis, prelarts, etc, au prix coutant,

POUR ARGENT COMPTANT.

Je dois sacrifier tout mon stock au benefice de mes pratiques, voyez les prix suivants :

	Valant	Prix de vente
Ameublement de Chambre,	$25.00,	$17.50
" "	27.50,	19.50
" "	30.00,	21.50
" en chêne solide	38.00,	23.50
" " "	40.00,	25.00
" " "	62.00,	40.00
" " "	70.00,	52.00
Table extension en chêne	6.00,	3.90
" " "	8.00,	4.75
" " "	10.00,	6.00
" " "	12.00,	7.50
Commode en chêne solide	15.00,	11.50
" "	10.00,	7.00
"Folding Bed" en chêne solide	35.00,	23.00
" " "	25.00,	19 00
" " "	23.00	15.00
Chaises de salle à dîner	1.75,	1.10
" " "	1.50,	1 00
" " "	1.35,	.95c
Chaises Morris en chêne	10.50,	6.00
" " "	11.50,	7.00
" " "	15.50,	11.00
" " "	16.50,	11.50
Belles Chaises Bergantes bourrées,	$4.50,	$3 00
" " "	6.50,	4 00
" " en jonc	5.50,	2 25
" " "	6.00,	3.00
Bel ameublement de salon,	35.00,	22.50
" " "	43.00,	31.50

	Valant	Prix de vente
Beau sofa en Moket,	19.00,	14.00
" " velours,	22.00,	16.00
Couche en velours,	18.00,	10.50
" "	22.00,	17.50
1,000 Rideaux de toute couleur avec frange,	.40,	.25
Rideau en chenille toute couleur	3.50,	2.00
"Smyrna Rugs"	2.75,	1.95
Tapis en Velours,	1.25,	.90
" " Roxford,	.95,	.70
" " Tapistry,	.75,	.55
" tout laine extra supper,	.70,	.55
" Union,	.55,	.35
" Fibre,	.35,	.22
" en paille,	.15,	.10
Prelart,	.35,	.22
"	.55,	.40
Service de vaisselle en pierre 112 morceaux,	.75,	.55
Poêle de cuisine valant	9.50,	6.25
" " "	25.00,	19 00
Machine à laver,	30.00,	22.00
Fourneaises,	6.00,	3 00
"	9.50,	5.25
"	16.00,	11.00
"Spring Extention",	14.75,	10.50
" High,	3.00,	1.90
100 Berceaux	4.00,	2.75
Plumes vaporisées,	1.00,	.55
	.15,	.11

Enfin tout mon stock en entier est reduit a des prix tels que vous seriez surpris des bons marchés, venez me voir et venez les premiers !

PREMIER ARRIVE, PREMIER SERVI.

ELIE DELISLE. 52-54-56 RUE TUCKER, PETIT CANADA.

Huit pages. **L'ETOILE** 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, 26 FEVRIER 1900 No. 283

LES BOERS SONT FIERS

Cronje rejette les propositions de Lord Roberts

QUI OFFRAIT SA PROTECTION AUX FEMMES ET ENFANTS

Londres ne reçoit pas de nouvelles importantes

Londres, 26—Le bureau de la guerre a publié, hier soir, la dépêche suivante de Lord Roberts:

Paardeberg, 24, 12.30 p. m.—Des partis de Boers, récemment arrivés du Natal, ont de nouveau attaqué nos avant-postes en force hier.

Ils ont perdu un bon nombre de tués et blessés et près de cent prisonniers, y compris un commandant et trois sous officiers.

Nos pertes ont été quatre officiers blessés, neuf soldats tués et vingt-trois blessés, deux absents.

Les 21 et 22, un officier et treize soldats ont été blessés.

Hier, six de nos hommes ont été blessés par des balles mausers d'une grande force de destruction. Le dessus de la cartouche, qui est en nickel, est fendu aux quatre coins, ce qui donne au projectile une nature explosive extraordinaire.

Un Boer blessé, conduit hier à notre hôpital, avait 60 de ces cartouches dans ses poches.

LES BOERS SONT FIERS

Paardeberg, 26—La position du Gén Cronje, vendredi, était plus désespérée que jamais.

Nos canons dominent les côtes le long de la rivière de tous les côtés à la fois et la poussée en avant des Shropshires, mercredi durant la nuit, leur a fait perdre deux cents verges de leur abri.

Des déserteurs de l'armée boer (les Anglais semblent prendre la parole de ces lâches-là) disent que le feu anglais a été mortel et ils affirment que le Gén Cronje aurait été prêt à se rendre s'il n'en avait été dissuadé par les jeunes Boers du Transvaal.

Un grand nombre de femmes et d'enfants se trouvent avec la troupe de Cronje dans les tranchées.

Le Gén Roberts a proposé au commandant boer de les laisser mettre à l'abri, mais Cronje a refusé cette offre, aussi bien que celle de secours médicaux.

Le kopje capturé mercredi par les Anglais est de la plus haute importance stratégique, en ce que nous pourrons de là repousser tous les renforts boers venant de l'est.

DEUX AUTRES OFFICIERS TUES

Sterkstroom, 26—Le Gén Gatacre a publié un ordre de division annonçant que samedi, à Schoemen's Farm, le capt Montmorency, commandant des éclaireurs et le Lieut. Col. F. H. Hoskeer, du 3e artillerie Middlesex, ont été tués.

LONDRES ANXIEUSE

Londres, 26—Jamais peut-être, depuis le commencement de la présente campagne, le bureau de la guerre n'a été encombré de foules aussi nombreuses.

Le Times fait remarquer avec à propos :

"Le manque de nouvelles est quelque chose d'enervant à une époque où tous espéraient ici le rapport d'un succès grandiose et peut-être décisif."

On n'éprouve, cependant, aucune diminution de confiance dans lord Roberts et le public est disposé à croire qu'il a de bonnes raisons pour ne pas mentionner le Gén. Cronje dans ses dépêches officielles.

Lord Roberts a déjà capturé plus de 500 Boers et, à ce taux, il aura sous peu au bon assemblage de prisonniers pour tenir à titre d'otages pour les 3000 Anglais déjà rendus à Prétoria.

Le refus du Gén. Cronje d'accepter l'offre de Lord Roberts, au sujet des femmes et des enfants, semble indiquer soit que sa position est moins désespérée qu'on la supposait, soit qu'il a pu leur creuser un lieu de sûreté satisfaisant.

Tout indique que la marche en avant du Gén. Baller est contestée avec entêtement et avec des précautions infinies. On espère ici qu'il sera bientôt rendu à une position où le Gén. White pourra l'assister.

La campagne va bientôt atteindre une phase des plus intéressante.

Dans une quinzaine de jours, le congrès de l'Afrikander Bund doit se réunir et la rumeur circule que M. Hofmeyr proposera alors des conditions de paix sur une base d'après laquelle la république conservera son indépendance absolue, mais avec promesse de désarmement.

Si ces conditions sont rejetées, il est entendu qu'un manifeste sera lancé à tous les Hollandais de l'Afrique australe, les sollicitant de se dégager de leur allégeance à la Grande-Bretagne.

Le capt Reymond Harvey de Montmorency, tue samedi dans un parti de reconnaissance, le Gén. Gatacre, était héritier du vicomte Frankfort de Montmorency et le quatrième héritier d'un pair tué précédemment dans cette campagne.

AU NORD DE KIMBERLEY

Kimberley, via le Cap, 26—On rapporte ici que les Boers sont en force à Fourteen Streame, au nord, depuis mercredi, ayant deux canons et un grand nombre de wagons.

Ils ont détruit le pont audessus de la rivière Vaal.

Petites Depeches

Les RR. PP. Trappistes ont décidé de s'établir à Cumberland, R. I., sur l'invitation de Mgr Harkins.

Le Sénat des Etats-Unis doit discuter cette semaine le bill financier, la question hawaïenne et le cas de Mathew S. Quay, de la Pennsylvanie.

La magnifique statue de George Washington, que le millionnaire Searles a fait élever à Methuen, n'a pas d'égale en ce pays comme œuvre d'art.

Franklin K. Young, l'expert militaire du Boston Globe, prétend que l'armée de Roberts sera grandement exposée si les renforts boers arrivent à temps à Cronje.

Une dépêche de San Juan, Nicaragua, dit que la commission américaine du canal est partie hier pour Panama, après avoir tenu une longue conférence avec le président Zelaya.

Le SS. Californian, de la ligne Allan, s'est échoué sur un écueil près de Portland, Me., hier un peu avant minuit. On espère pouvoir le sauver. Il y a beaucoup de passagers à bord mais on n'a aucune crainte pour leur sécurité.

O'Donnell & Gilbride Co.

Velours Glacés et Paune.

Le tissu le plus nouveau et le mieux fini du marché. Les Velours Paune sont absolument les tissus les plus à la mode qui soient portés aujourd'hui dans Paris et New York, et ils sont superbes pour les Corsages-robes et Garnitures. Nous avons fait les commandes de ces marchandises il y a trois mois et aujourd'hui nous pouvons vous montrer une infinie variété de couleurs dans toutes les teintes séduisantes à des prix variant

De $1.50 à $3.50 la vge.

Nouvelles Marchandises Lavables,

Blanches et de Couleurs.

Sur un comptoir, au centre de notre magasin, vous trouverez pour près de $5,000 valant de marchandises lavables les plus nouvelles de la prochaine saison. Aucune maison de marchandises sèches de la Nouvelle-Angleterre ne vous montrera aujourd'hui ou en aucun jour de cette saison un plus bel et plus séduisant assortiment de Linons Victoria ou Persans, Toile de l'Inde, Nainsook carreautés et rayés, Mousseline Suisse, Basins, &c., ourlés, unis ou cordés, à des prix variant

De 10c à 59c la vge.

Nouveaux "Tuckings."

Nous avons une abondance de nouveaux "Tuckings" de diverses largeurs. Ils sont très de mode pour chemisettes, encolures et vêtements d'enfants, et les prix varient de

20c à $1.25 la verge

Patrons de Butterick.

Tous les nouveaux styles d'été peuvent être trouvés dans les patrons et publications de Butterick, du mois de mars, qui sont en vente dans notre magasin. Lorsque vous avez besoin de patrons, achetez ceux de Butterick, ils sont les plus sûrs, les plus à la mode.

Exhibition Gratuite de Carpettes et Broderie.

A la demande de plusieurs pratiques, nous avons retenu les services de Mlle A. M. Andrew, pour démontrer les avantages d'une aiguille à confectionner les Carpettes et Broderies, et elle commencera aujourd'hui et se continuera chaque jour de cette semaine, à un comptoir près de l'entrée. Venez voir son travail.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Messieurs,

Henri St-Martin,
Aug. Richard,
Johnnie Richard,
Alex Archambault,
Archie Archambault,
Wildy Chaput,
Désiré Chaput,
Joseph Dubé,
Chas de Laronde,
Joseph Coté,
James Mountain,
George Lanctôt,
E. M. Barrette,
Alphonse Normand,
A. E. Traversy,
Ernest Denault,
Joseph Yon,
Joseph Collette,
J. T. Bald,
Thos. Bélanger.

Nous Avons Encore Acheté UN AUTRE STOCK

Cette fois c'est le Stock Complet de KIMBALL & Co., de Nashua,

Qui, se retirant d'affaires, ont accepté notre offre argent comptant pour leur stock et nous pourrons offrir

LA SEMAINE PROCHAINE

De Belles Occasions en Sous-vêtements, Bas, Chaussons, Corsets, Dentelles, Broderies, Boutons, Gants, Jupons, &c., &c.

Le magasin de Kimball & Co. a toujours eu la réputation de ne vendre que des marchandises de bonne qualité à des prix populaires et nous pouvons les vendre à peu près moitié prix.

Employés Canadiens, chez A. G. Pollard & Co.

Demoiselles,

Annie Traversy,
Lilla Ouellette,
Jennie Brunelle,
Eug. St-Martin,
L. A. Brunette,
Edith Lapierre,
M. Lse Clement,
Léa Rietiot,
Rosie Coté,
Eugénie David,
Rose Glody,
Hélène Favreau,
Gertrude Marcotte,
Alma Mineau,
Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., * Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 26 Fev. 1900

Le Montenegro

Dans une des dépêches de la guerre publiées samedi, on annonçait que sur les cent cinquante Européens débarqués de la Gironde pour aller prêter main-forte aux Boers, il y avait dix-huit Monténégrins.

Plusieurs de nos lecteurs nous ayant, depuis lors, demandé des renseignements sur ces Monténégrins, nous croyons leur rendre service en publiant les détails suivants sur le Montenegro, d'où sont partis ces nouveaux amis de la cause boer.

Montenegro est le nom italien de la Czernagora—montagne noire—en turc, Kara-Dagh.

C'est un pays montagneux qui se trouve situé entre la Bosnie, au nord; l'Albanie, au sud et à l'est; et la Dalmatie, à l'ouest. Amas confus de petits plateaux et de vallées, il a 3,596 milles carrés de superficie, qui a été quelque peu augmenté par le traité de Berlin de 1878, qui lui a cédé un certain territoire sur l'Adriatique y compris le port d'Antivari et plus tard, en 1880, un autre port, Dulcigno.

Les Monténégrins sont d'une race forte qui a tous les traits caractéristiques de montagnards à demi barbares, s'occupant d'une manière primitive d'agriculture, de chasse et de pêche, quand ils ne sont pas engagés dans des batailles.

On n'a jamais pris de recensement officiel de la population qu'on ne peut évaluer que d'une manière approximative.

On estime la population totale à 220,000 âmes, dont quatre mille sont catholiques, quatre mille mahométans, et la balance de l'église grecque orthodoxe.

L'histoire politique du Montenegro est une suite de sacrifices héroïques, avec une teinte de férocité indiscutable.

Quand la Servie fut conquise en 1389, la plupart des habitants se réfugièrent dans les montagnes sous la direction de Balsha, le gendre de Lazare, le roi servien tué, et ils ont su depuis lors maintenir leur indépendance contre les incursions fréquentes et déterminées des Ottomans qui voulaient les asservir.

A plusieurs reprises le pays a été ravagé par des armées plus nombreuses que sa population, les habitants ont été presque complètement exterminés, et la capitale, Cettigne, plusieurs fois prise et brûlée.

Cependant le sultan a reconnu leur indépendance en 1878.

Pierre le Grand fit une alliance avec eux en 1718 et ils ont souvent eu l'aide de la Russie qu'ils considèrent leur meilleure amie. Actuellement celle-ci leur paie annuellement $17,000 non comme subsides, mais à titre d'indemnité pour les pertes qu'ils ont subies en 1813, quand ils lui ont aidé à repousser les Français de la côte de la Dalmatie.

Les Monténégrins ont un passé de luttes et de combats héroïques et il n'y a rien de surprenant que la grande lutte anglo-boer ait décidé quelques-uns d'entre eux à quitter le sol natal pour aller prêter main-forte aux vaillants républicains de l'Afrique australe.

Ammoniaque en Pleine Force !

L'eau est bon marché et peut facilement être introduite dans l'ammoniaque.

N'est-ce pas toujours plus profitable d'acheter un article dans sa pleine force.

Nous vendons une ammoniaque qui donnera satisfaction.

Pour l'usage domestique elle n'a pas de supérieure.

12c la chopine.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le Progrès Moderne

On écrit de Paris en date du 10 février courant :

L'année 1899 vient de se terminer, grâce à la Russie, par une victoire de l'Ancien Monde sur le Nouveau. L'Amérique est battue. Son fameux Transcontinental Pacifique est désormais éclipsé par le Transcontinental Sibérien.

Une dépêche récente a annoncé au monde l'ouverture de la ligne géante. Ce fabuleux travail, auprès duquel tous les exploits légendaires de l'antique Hercule semblent peu de chose, est aujourd'hui terminé. Saint Pétersbourg, Paris, Cadix même sont désormais reliés à la mer du Japon par un double ruban de fer.

Si la section méridionale qui contourne le Baïkal n'est pas encore ouverte—par suite des nombreux travaux d'art qu'exige le percement des montagnes—les vapeurs qui traversent le lac relient aisément les deux tronçons de la voie ferrée.

C'est un retard de quelques heures.

Mais, par wagons ou par navires à vapeur, les communications sont désormais établies, directes et rapides, entre le golfe de Finlande et les rivages de l'océan Pacifique. Ainsi le siècle se termine par l'achèvement de la plus grande œuvre industrielle que le génie humain ait jamais osé concevoir.

Ce fut par un décret en date du 29 mars 1891 que le czar Alexandre III ordonna l'établissement du Transsibérien.

En Occident, bien des publicistes ricanèrent. L'œuvre était inexécutable. Elle ne serait jamais achevée. La Russie allait dépenser en pure perte des sommes énormes qui mineraient son crédit et amèneraient la banqueroute.

D'ailleurs, à quoi bon exécuter de tels travaux d'art dans un désert glacé ? (Car on sait que, pour beaucoup d'Occidentaux, même lettrés, la Sibérie, si verdoyante et si fertile, est un désert glacé.) Et à quoi pourrait servir un chemin de fer dans un pays dénué d'habitants et de productions ?

Malgré tout, les ingénieurs se mirent à l'œuvre. Le premier coup de pioche fut donné à Vladivostok, en présence du grand duc czarevitch (aujourd'hui le czar Nicolas II), le 31 mai 1891.

En même temps, les travaux étaient entrepris sur les bords de l'Oussouri, à 834 verstes de distance. De ce côté, l'œuvre fut achevée dans l'été de 1897.

A l'autre extrémité de l'immense ligne, sur la frontière de l'Oural, les premiers travaux commencèrent le 19 juillet 1892. Il s'agissait d'exécuter la première section occidentale, longue de 1,331 verstes (une verste mesure un peu plus d'un kilomètre, ou deux tiers de mille) depuis Tchéliabinks jusqu'à l'Obi. Quatre ans après, tout était terminé et 350 lieues de voie ferrée ouvertes d'un seul coup à la circulation (octobre 1896).

Le plus dur restait à faire. Il s'agissait de relier ces deux tronçons de ligne, formant ensemble environ 575 lieues françaises. La Sibérie centrale fut divisée en trois sections. La première, longue de 807 verstes, devait relier les rives de l'Obi à la ville de Krasnoiarsk, sans compter l'exécution d'un embranchement sur Tomsk. Commencé le 30 mai 1893, le travail fut achevé le 1er janvier 1898.

La seconde section de la Sibérie centrale comprenait l'énorme espace qui s'étend de Krasnoiarsk à Irkoutsk, soit 1,007 verstes.

Les travailleurs se mirent à l'œuvre en juillet 1894, et toute la ligne était livrée trois ans après la à circulation (janvier 1898).

Le petit tronçon montagneux qui devait réunir Irkoutsk à Baïkal exigeait des travaux d'art particuliers. Entrepris en juillet 1896, il était livré à l'exploitation en janvier 1899.

Restait encore l'énorme section du Transbaïkal, longue de 1,038 verstes, et destinée à relier la ligne d'Irkoutsk-Baïkal à celle de l'Oussouri, entreprise la première. Cette ligne est aujourd'hui complètement achevée. Elle avait été livrée aux travailleurs le 25 avril 1895.

Ainsi, sauf la traversée du Baïkal, qui s'effectue encore par bateaux à vapeur; sauf la petite section Prétensk à Khabarovsk, pour laquelle on emprunte, encore aujourd'hui, la voie fluviale de l'Amour, on peut dire qu'une communication directe, par la ligne ferrée, existe désormais depuis les plus extrêmes limites de l'Europe occidentale jusqu'à Vladivostok, aux portes de la Corée, à deux pas du Japon.

On voit d'ici les conséquences de cette œuvre immense sans parler aux points de vue politique, militaire et commercial, dont l'importance incalculable ne saurait échapper à personne.

Désormais, les touristes parisiens vont pouvoir atteindre la mer du Japon et bientôt la mer Jaune (embranchement sur Port-Arthur) en douze ou quinze jours au lieu de cinquante, et pour la modique somme de 250 roubles (moins de 750 francs ou $150), au lieu de 2,500 ou 3,000. Et l'on ne parle pas du mal de mer évité, des typhones de l'Océan Indien, des naufrages éventuels de la mer de Chine, des chaleurs asphyxiantes de la mer Rouge.

On va sans doute objecter les froids sibériens ! Mais il n'y a qu'à répondre, une fois de plus, qu'il fait en Sibérie, chaque été, de 30 à 40 degrés de chaleur.

Et quant au luxe des wagons russes, les voyageurs français seront surpris de le trouver à ce point supérieur à celui de leurs trains nationaux.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.
No. 12 RUE JOHN.

Vente de Cloture

Gilets a la Moitié du Cout. Habits à des Prix d'Occasion. Collerettes à moins qu'à moitié Prix, Gilets en Fourrure à Moitié Prix. Tout est marqué à des prix de sacrifice pour clore afin de faire place aux nouvelles marchandises de printemps.

Gilets de $5.00, maintenant $1.98.
Gilets de $6.75, maintenant $2.98.
Gilets de $8.50, maintenant $3.95.
Gilets de $9.75 maintenant $4.98.
Des centaines de Gilets a ces prix inouis, cela vous paiera de les voir.

Habillements, Habillements

$4.98, 5.75, 6.75, 8.50 et $10.75, valant de $8.75 à $19.50, tous de bonnes façons.

Corsages en Laine.

Nouveaux lots justement reçus, achetés à des prix réduits, une chance de vous procurer un joli corsage à un prix modique.

Grande variété de Corsages en Soie prix de $2.98, 3.95, 4.98 et $5.75.

Jupes pour la Pluie.

Voyez la jolie Jupe à double face que nous offrons à $3.95, valant positivement $6.95.

La basilique de Saint-Pierre de Rome a été le théâtre, la semaine dernière, d'une scène grandiose, alors que le Souverain Pontife a donné sa bénédiction à 15,000 pèlerins venus de toutes les parties de l'Italie.

A l'arrivée du pape, porté sur la sedia gestatoria, des acclamations enthousiastes ont éclaté de toutes parts.

Les vivats étaient assourdissants.

Après avoir prié devant le maître-autel, le pape, porté sur la chaire de Saint-Pierre, a écouté le chant des hymnes entonné par l'immense assemblée.

Il a ensuite été porté à travers les rangs de la foule et a solennellement donné sa bénédiction.

Pourquoi n'aurions-nous pas un marché public à Lowell ?

Le système fonctionnait bien ici il y a quelques années.

La ville de Berlin se crée un revenu de $640,000 par année avec ses marchés publics.

Le grand marché de Paris couvre 22 acres de terrain. La ville en tire un revenu énorme.

Plusieurs villes des Etats-Unis, entre autres Lowell, New Haven, San Francisco, Syracuse, Troy et Springfield, Mass., ont élu des maires catholiques aux dernières élections.

L'Angleterre dépense $185,000,000 annuellement pour maintenir ses armées dans les différentes parties de l'empire. La France dépense pour la même cause $125,000,000, l'Allemagne et la Russie $159,000,000 chacuné.

Au mois de décembre dernier, lorsque la "Standard Oil" fit monter de trois cents par gallon le prix de l'huile, elle retira par ce seul fait, $27,000,000 de la poche des consommateurs américains.

La ville de Melbourne, Australie fournit l'éclairage et l'an dernier elle fit un profit de $1 500,000. Cette ville a une population de 500,000 habitants.

La ville de Dresde, en Allemagne, publie un journal quotidien dont les revenus sont employés à l'amélioration et l'entretien des parcs publics.

La plus forte cargaison de thé est débarquée l'autre jour à New York. Cette cargaison comprenait 1,500,000 livres de thé.

La ville de Vienne, Autriche, opère une briqueterie dont le surplus de production est vendu aux particuliers.

Il y a 750 bureaux municipaux en France.

La Grande Vente d'Articles Emaillés
SE CONTINUE.
Un Plein Char et à Moitié Prix.

Bassins à laver, pleine grandeur,	10c
Théières et Cafetières, 2 pintes.	25c
Casseroles, 2 pintes,	10c
Plats à tarte. 9 pcs de diamètre,	5c
Cuillers à pot.	5c chacune
Casseroles. 8 pintes,	25c
Chaudron à confitures. 8 pintes,	25c
Plats à vaisselle, 8 pintes.	39c
Chaudière à l'eau, sans souture,	25c
Passoires sans souture,	19c

Dept des Marchés

Flanelle Domet et Outing, de 6 1-4c et 8c, pour	5c la vge
Coton écru, verge entière de largeur,	3c
Coupons en coutil, de 10c,	pour 3 1-2c vge
Guingan, plaids et rayés de 10c, pour	6 1-4c la vge

Gros et épais coton à essuie-mains, pour	2 1-2c vge
Un lot de Couvre-pieds tachés, valant $3.	pour $1.49
Taies d'Oreillers,	4 pour 25c
Très grandes Essuie-mains en Coton, de 12 1-2c,	pour 9c
Coupons d'Indienne de 5c.	pour 3 1-2c
Indienne percale, verge de large, valant 10c,	pour 6 1-4c la vge
Soierine unie et colorée, de 12 1-2c, pour	6 1-4c la vge
Taies d'Oreillers de 12 1-2c, pour	9c chacune
Coutil satiné et rayure élégante, valant 15c,	pour 10c la verge
Lainage à robes de 50c et 75c, pour	19c la verge
Couvertures de laine, de $5,	pour $3.95

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Fondation de Villages Catholiques

Il y a quelques années a été entreprise au Séminaire Épiscopal de Liège, (Belgique) une œuvre qui, avec de bien faibles moyens, ne tend à rien moins que la conversion de la grande contrée du Congo.

Après huit années passées à collectionner des vieux timbres-postes, les résultats démontrent la grande vitalité de notre œuvre qui, avec la bénédiction de Dieu, est parvenue à fonder six villages chrétiens dans l'Afrique centrale.

1. Saint-Trudon, à douze milles de Lusambo, prospère sous la direction des RR. PP. Missionnaires du Cœur Immaculé de Marie et compte au delà de 1000 habitants.

2. Saint-Lambert, fondé par trois Pères de la Congrégation des Pères Blancs de Monseigneur Lavigerie, entre les deux lacs Kivo et Tanganika, compte environ 500 habitants.

3. Liège-Saint-Hubert a été fondé par les RR. PP. de la Compagnie de Jésus près de la côte de l'océan et non loin du chemin de fer du Congo.

4. Saint-Léon et 5. Sainte-Julienne ont été fondés aux environs de Kisantu par le R. P. Prévers, de la Compagnie de Jésus.

6. Liège-Saint-Remacle. Les RR. PP. Jésuites travaillent à sa fondation.

L'année dernière (1899) les RR. PP. du Sacré-Cœur d'Anvers ont accepté la fondation de notre septième village. Il se nommera Saint-Léopold et sera fondé près des Stanley-Falls.

Cette même année la chapelle de notre premier village, Saint-Trudon, a reçu de l'Œuvre des Vieux Timbres son complet ameublement; et les six autres ont reçu le nécessaire pour la célébration du Saint-Sacrifice.

Depuis sa fondation l'Œuvre a obtenu la haute aprobation de N. S. P. le Pape Léon XIII qui nous a accordé une lettre apostolique par la quelle il concède quarante jours d'indulgence pour chaque don fait à l'Œuvre; et quelques jours après cette première faveur le Saint-Père accorda sa Bénédiction apostolique à tous les bienfaiteurs de l'Œuvre et à leurs familles.

C'est afin de faire fleurir les villages déjà fondés et afin de pouvoir fonder de nouveaux centres de religion et de civilisation que nous venons adresser un nouvel appel à tous nos généreux bienfaiteurs, et que nous conjurons tous ceux qui peuvent nous venir en aide, de se souvenir de ces paroles si consolantes du divin Maître :

"Ce que vous aurez fait au moindre d'entre les miens, c'est à moi-même que vous l'aurez fait."

Oui, ceux-là sont véritablement des apôtres qui donnent au missionnaire le moyen indispensable de réussir dans son dur labeur, d'abriter à l'ombre salutaire de la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ et de conduire au Paradis des âmes qu'Il a créées à sa divine image, et qui, sans ce secours, seraient restées pour toujours assises dans les ombres de l'idolâtrie, d'où elles ne seraient sorties que pour passer aux ombres et aux ténèbres plus affreuses encore de l'éternelle mort.

D'un autre côté, le moyen que nous proposons à votre générosité pour leur venir en aide est facile et au pouvoir de tous. Recueillez donc tous les vieux timbres et les cartes postales usées que vous possédez, et gardez soigneusement entiers ceux que la poste vous apporte chaque jour; envoyez-les à nous ou à nos agents, soit comme lettre, soit comme colis postal, soit, pour les cartes, comme imprimés sous bande. Et ne croyez pas qu'il n'en vaille pas la peine: tous les timbres sont bons, tous ont leur valeur, les uns considérable, les autres moins; mais les petites rivières font les grands cours d'eau; et s'il n'y avait pas de petits ruisseaux sur la terre, il n'y aurait non plus ni rivières, ni fleuves, ni océans.

A l'œuvre donc pour les pauvres noirs, déshérités de la race humaine, et cependant nos frères et les frères de notre Dieu: et soyez certains que Celui qui ne laissera pas sans récompense une goutte d'eau donnée en son nom, n'oubliera pas non plus ceux qui travaillent à réaliser sur la terre cette demande que Lui-même a voulu mettre sur nos lèvres : "Que votre règne arrive."

L'abbé MARCEL SPITZ.
Séminaire Épiscopal, Liège, Belgique.

La Marseillaise Boer

Le "Monde Illustré" a reçu de M. Pierson, consul général du Transvaal à Paris, la communication de l'édition officielle du chant de guerre dont les soldats citoyens de la République Sud-Africaine ont fait retentir les échos de Zarn'neck et de Majouba Hill, lorsque leurs armes, habituées à combattre les fauves ont foudroyé les Anglais, croyant abuser impunément de la supériorité que leur donnaient la discipline et la possession d'une puissante artillerie. Voici la traduction :

Connaissez-vous un peuple,
Un peuple de héros,
Qui pour son droit divin
Donna son sang à flots,
Et cependant subit
Un trop long esclavage ?
Ce peuple ne veut point
Obéir davantage,
Et de l'indépendance
A levé l'étendard !
Etendard valeureux
Déjà couvert de gloire,
Et sous ses plis sacrés
Volant à la victoire
Libres tous nous serons,
Oui tous, tous sans retard.
Connaissez-vous un sol
Plus souvent convoité
Et par le genre humain
Aussi bien exploité ?
Doux sol où la nature
Prodigua ses merveilles,
Végétaux, animaux
Et mines sans pareilles.
Par nos chants les plus gais
Réveillons ses échos !
Ses soldats sont debout
Debout pour sa défense,
Ils garderont ses blés,
Ses maisons, ses troupeaux,
Sa liberté sera,
Sera leur récompense
Connaissez-vous enfin
Un Etat qui rendit
Plus complète justice ;
Et du British maudit,
Quelque faible qu'il fût,
Sût briser la puissance ?
Autour de vous s'amasse
Un corps d'armée immense
Enfants du Transvaal,
Ne craignez point ses coups !
Votre cause est si belle
Et Dieu prend sa défense :
Il dirige le plomb
Que votre fusil lance ;
L'Eternel, l'Eternel,
L'Eternel est avec vous.

Kruger Salomon

Kruger, le président des braves Boers, n'est pas seulement un chef prudent, c'est un sage.

On cite de lui ce jugement qui peut rivaliser avec celui de Salomon.

Deux Boers ayant eu une contestation des plus épineuses—il s'agissait de partager entre les intéressés un bien dont ils avaient la propriété indivise—ont soumi l'examen de la quesion au président Kruger.

Quel que fût le partage qu'on aurait pu effectuer, quelle que fût la partie de l'immeuble qu'on attribuât à chacun des deux plaideurs, toujours ils se déclaraient lésés.

Après avoir quelque peu songé, Kruger rendit un jugement ordonnant que l'un des intéressés diviserait le bien en deux parts et que l'autre choisirait celle qui lui conviendrait.

Les deux parts, naturellement, se trouvèrent strictement égales et les deux plaideurs contents.

Dans certains villages du Mexique l'eau de vie indigène est vendue à un centin le verre.

C'est à la Nouvelle Zélande qu'il y a moins de crime, de pauvreté et de misère.

Les sièges archiépiscopaux et épiscopaux sont au nombre de 814 en Europe.

Les propriétés municipales de New York sont évalués à $575,000,000.

En Russie tous les théâtres appartiennent aux municipalités.

Notre Façon Moderne

de faire du commerce possède beaucoup d'avantages. Vous n'avez pas besoin de vous priver d'un habillement ou votre femme d'un gilet—de penser avec regret que votre voisin est mieux habillé. C'est si simple.

Achetez Maintenant. Payez plus tard !

N'attendez pas plus tard—venez aujourd'hui. Il n'y a jamais eu de meilleur temps pour vous procurer des occasions dorées.

Les dames ont été très promptes à saisir les incomparables occasions en Gilets que nous avons offertes la semaine dernière. Il reste encore une grande quantité limitée pour ceux qui se hâteront. Votre choix si vous achetez tout de suite, pour 50c à $1.00 par semaine,

Tous nos Gilets de $7.98, $8.98, $9,75, $10.75,	maintenant **$4.98.**
Tous nos Gilets de $12.75, $14.75 et $16.75,	maintenant **$7.98.**
Tours nos Gilets de $11.75, $20.00 et $22.	maintenant **$9.98**

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants, maintenant environ un tiers des anciens prix. Des vêtements qui dureront assez bien pour vous faire revenir à ce magasin pour le prochain habillement ou pardessus.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m, à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."

☞ **Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.**

DYSPEPSIE.

"Ma femme a souffert pendant plusieurs années de Dyspepsie Nerveuse, Mal de Tête, [illegible]"

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de : Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 310 rue Merrimack. jne

PARDESSUS ECHANGE.—La personne qui a pris par erreur, le pardessus d'un autre à la soirée de la Cour St Antoine, F. C., mardi, est priée de le rapporter à M. Frank Ricard où elle aura le sien. 26 f.

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux de première classe. S'adresser immédiatement à E. Robinson, 161 rue Essex, Lawrence, Mass. Demandez à voir Mme Robinson. 27f.

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 505, Lowell. 26f

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, rue la rue West Fourth $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 690 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, 1 State Court, No 4. 26m, l m v.

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une **Robe** de dame, au prix de **$2.50,** et une **Jupe,** pour **39c.** Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la **rue Merrimack,** vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant **Merrimack St. Bargain House,** et entrez au **No. 382,** c'est là la place. 15m.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél, 615-12, WILFRID JEAN, Prop.

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

EN FOULE AU
Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?
Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché,
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

NOUVEAU MYSTERE

Un cadavre trouvé au Varnum's Landing

SON IDENTITE N'A PAS ENCORE ETE ETABLIE

La mort remontait à deux jours au moins

Les autorités de Lowell se trouvent en face d'un nouveau mystère qui semble inexplicable.

Un homme d'une cinquantaine d'années a été trouvé mort derrière une des petites maisons d'été près du Varnum's Landing vers les 4 heures hier après-midi.

On a averti la police et le député Moffatt avertit M. Brooks, l'entrepreneur de pompes funèbres. Celui-ci envoya deux de ses hommes en voiture pour chercher le cadavre. Ils sont revenus à Lowell vers 6 h. 20. Le corps fut exposé à la morgue de Brooks, mais personne n'a pu en établir l'identité.

C'est un nommé Griffin, employé de la Lowell, Lawrence & Haverhill Street Railway Company, qui a découvert le cadavre pendant qu'il travaillait dans les environs du Varnum's Landing.

Le selectman McManmon, de Dracut, et une foule d'autres citoyens de Dracut, ont vu le cadavre, mais ne l'ont pas reconnu.

Il ne portait aucun signe de violence mais l'homme semblait plutôt être mort subitement. On n'a rien trouvé sur la personne du défunt qui pût servir à le faire reconnaître.

On croit qu'il était mort depuis deux jours et les chairs étaient noircies par le froid.

D'après les apparences le défunt pouvait être un journalier ou un tramp. Se sentant malade, il se serait assis à l'endroit où on l'a trouvé ou il se peut que c'était une victime de la boisson.

Le défunt paraît être d'origine juive, il est brun et mesure 5 pieds 8 pouces.

Les yeux sont d'un bleu gris, la chevelure est épaisse et châtaine, barbe et moustache noir foncé et nez aquilin.

Il portait un pardessus noir, pantalons noirs, une blouse et une paire d'overalls.

Le docteur Irish, médecin légiste, a examiné le cadavre aujourd'hui.

SOIREE INTERESSANTE

Par nos élèves du couvent St Joseph

Les élèves du Couvent St Joseph ont donné une soirée intéressante à la salle du collège hier soir. Il y avait grande foule et les jeunes artistes en herbe ont reçu de généreux applaudissements pour leurs excellents efforts.

Le programme que nous avons publié vendredi dernier a été rempli à la lettre et a fourni une soirée très amusante.

Vers les huit heures le rideau se leva et le chœur du couvent entra en scène aux accords du piano. "La Cigale et la Fourmi" est une jolie chanson et elle fut très bien exécutée par le chœur.

"Une Lettre", dialogue comique, était une pièce très divertissante. E. Racicot, la grand'mère, a été très naturelle dans son rôle et A. Lareau, sa petite-fille, s'est montré un modèle de l'enfant soumise et respectueuse.

L'opérette intitulée "Antoinette au cœur d'or" était parfaitement gentille et a révélé de belles voix chez les jeunes filles qui l'ont présentée. Chanit la liste des personnages: Madame d'Hercourt, E. Delisle; Antoinette sa fille, B. Lévêque; Marguerite, mendiante, L. St Onge; Delphine, Thérèse, Dora, Fernande, Bertha et Lucie, amies d'Antoinette, représentées par A. Champagne, R. Caron, M. Mercier, Y. Leclerc, C. Landry et A. Larue.

Toutes ces jeunes demoiselles ont tenu leurs rôles respectifs avec beaucoup d'habileté.

Ensuite vint une marche par les petits garçons du couvent, et ce fut un des clous de la soirée. Deux des garçonnets ont fait des discours, l'un en français et l'autre en anglais, au commencement et à la fin de la marche. Le petit George Toussaint battait le tambour et ses compagnons marchaient comme de vrais soldats. Ce fut très amusant.

"Un Héritage", jolie comédie en un acte, fut présentée par les jeunes demoiselles suivantes: T. Richard, Mme Tuchon; C. Nadeau, Mlle Augusta, nièce de la précédente; R. A. Laferrière, Mlle Marie, filleule de la défunte; R. J. Trudelle et E. Dubois jouant les rôles de Fanchon et Justine, domestiques du château; C. Rondeau, un notaire: M. Nadeau, Mme la comtesse de Villeneuve, amie de la défunte.

On a admiré l'élocution parfaite et naturelle des jeunes filles, le résultat, sans doute, de beaucoup de soin et d'attention de la part de leurs institutrices dévouées.

La séance s'est terminée par une belle chanson intitulée "Bonsoir aux amis" par le chœur du couvent.

Une bonne part du succès de la la séance est due à Mlle A. Alexander qui a accompagné au piano avec son habileté bien connue.

On s'est dispersé en emportant des souvenirs agréables de cette charmante soirée comme toujours si bien conduite par les sœurs et leurs élèves de talent.

PAS DE PRECEDENT

L'affaire Gingras vs société St Jean Baptiste

M. J. H. Guillet, avocat et président de la société St Jean-Baptiste, de cette ville, est venu à nos bureaux ce matin pour nous donner quelques explications intéressantes sur le procès de Dame Veuve Marcel Gingras vs la société St Jean-Baptiste.

M. Guillet admet que le juge Pickman a annoncé sa décision en faveur de la demanderesse, tel que nous l'avons rapporté. Mais il prétend que la société, ayant décidé de porter la cause en cour supérieure, a réservé sa preuve pour ce haut tribunal.

Il ne saurait aussi y avoir de précédent établi, parce que, d'abord, la cour suprême peut seul établir un précédent, puis la société n'a aucune autre réclamation pendante.

ACCIDENT FATAL

Un concitoyen succombe à ses blessures

Arthur L. Bond, de cette ville, est mort à sa pension à Milford samedi midi des suites indirectes d'un accident dont il a été victime à Hopedale.

Le 16 du mois courant, pendant qu'il travaillait au haut d'un poteau, coin des rues Dutcher et Freedom, à Hopedale, il est venu en contact avec un fil électrique s'infligeant des brûlures sévères au bras et à la main gauches ainsi qu'au pied droit. Le choc lui avait fait perdre connaissance et il est tombé à terre.

Le Dr Fish, de Hopedale, et le Dr Harvey, de Milford, ont pansé ses blessures et on a transporté la victime à sa pension.

La cause immédiate de sa mort a été la pneumonie.

M. Bond est né à Lewiston, Me, en 1877; il était le fils de M. et Mme P. N. Bond, autrefois de Lowell, mais maintenant de Carlisle. Il était célibataire et travaillait pour la Milford Electric Light & Power Co, comme poseur et réparateur de fils électriques.

Notes Locales.

Un feu de cheminée dans un logement de la rue Adams a été la cause de l'alarme sonnée à l'avertisseur 125 à 9 heures 30 ce matin. Pas de dommages.

Une alarme de l'avertisseur 131 vers 1 h. 30, hier après-midi, a été causée par l'erreur de quelqu'un qui avait imaginé voir sortir de la fumée d'une buanderie chinoise, rue East Merrimack. L'alarme était inutile.

Allez-vous au Concert National, ce soir, à la salle Associate? Il y a encore de bons billets à vendre à 50c, 35c et 25c. Melle Eugénie Tessier, la diva canadienne, y sera. Le reste du programme est aussi varié qu'intéressant.

Mme Katherine A. O'Keefe O'Mahoney a donné une conférence sur la vie et les œuvres de John Boyle O'Reilly, à la salle Associate, hier soir. Les recettes étaient au profit du collège que les sœurs Notre Dame font construire à Washington.

Le Rév. Père Ducharme, directeur général des Clercs de St Viateur et maintenant attaché à la desserte de la paroisse de Mile-End, à Montréal, était de passage à Lowell, samedi, chez son frère, M. Ducharme. Il est parti aujourd'hui pour visiter Salem, Boston et quelques centres de l'Etat de New York.

La personne qui nous a communiqué samedi la liste des cadeaux de noces donnés à M. et Mme Alfred Beaudry nous prie d'ajouter les quelques dons suivants: un service à vin, M. Adelard Mirault et Mlle Emma Lajeunesse; un service en cristal, M. Louis Dumais et Mlle Laura Ayotte; un service à eau, M. Hormisdas Mainville et Mlle Marie Lavoie.

Le constable James A. Hadley, de Chelmsford, a opéré une descente dans une maison à North Chelmsford hier. Il a été assailli par deux hommes, Thomas McGrives et James B. Carr, ce dernier le fils du propriétaire. Carr a menacé de tuer le constable avec un pistolet. L'officier les arrêta et les conduisit au poste. Plus tard dans la soirée Carr fut mis en liberté sous $400 de caution.

On nous informe que le concert et danse organisé par la Cour Samuel de Champlain a remporté un magnifique succès; les recettes, qui ont été assez élevées, seront versées dans le trésor du comité d'organisation pour la grande convention des Forestiers qui aura lieu en cette ville en mai prochain. Nos félicitations aux organisateurs pour le beau succès de leur soirée.

Vers les onze heures, cet avant midi, la pompe chimique de la station des pompes, coin des rues Race et Merrimack, a été appelée à l'édifice à l'angle des rues Cabot et Merrimack, où se trouve la pharmacie du Dr C. Hénotte. Le feu s'était déclaré dans un lit au troisième étage de la pension tenue par Mme Soule. Le lit en feu et les couvertures furent lancés sur le pavé rue Cabot où les pompiers n'ont pas eu grand'peine à éteindre les flammes. Les dommages ne sont pas considérables.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Vers les sept heures, hier soir, un cheval appartenant à M. Adolphe Bouchard, de Dracut, a pris le mors aux dents au coin de l'avenue Lakeview et de la rue Bridge où on l'avait attaché à un poteau. Il s'est élancé à fond de train dans la direction de la rue Merrimack. La voiture est venue en collision avec un poteau en fer au coin des rues Merrimack et Prescott. Le contre-coup a renversé le cheval et la voiture. Le sergent Connors et l'officier McCloughry ont saisi l'animal affolé et l'ont remis plus tard au propriétaire. Le seul dommage a été un trait brisé.

Feu W. W. Tuttle

Woodbridge W. Tuttle, probation officer," est mort samedi après-midi à sa résidence, 126 rue Shaw, à l'âge de 60 ans. Il souffrait d'une maladie des poumons depuis le mois de décembre, mais c'est la maladie de cœur qui a été la cause directe de sa mort.

Le défunt était très estimé par tous ceux qui ont eu le chance de le connaître. C'était un homme de fortes convictions, mais il respectait toujours les sentiments des autres.

Il a servi sous le général Butler dans la guerre civile. Il laisse une femme, deux filles et un fils, auxquels nous offrons nos sincères compliments de condoléances.

CHUTE SERIEUSE

Un employé civique tombe en bas d'un arbre

Alexander Mack, un employé du département des parcs, est tombé d'une hauteur de 30 pieds pendant qu'il taillait un arbre sur la North Common, samedi après-midi.

Quand on l'a ramassé il était sans connaissance et on manda l'ambulance qui le transporta à l'hôpital St. Jean.

L'examen a démontré que le malheureux avait le crâne, le bras droit et la jambe gauche fracturés. On a fait venir sa femme en toute hâte et à son arrivée, Mack a repris connaissance pendant quelques minutes, puis s'est évanoui de nouveau.

Il resta sans connaissance pendant toute la nuit sans, cela ses souffrances auraient été atroces.

On dit à l'hôpital, cette après-midi, qu'il est problable qu'il en revienne.

M. Mack était assistant-surintendant du département des parcs l'année dernière et il était un membre du Lincoln Club.

A LA VEILLE DU CAREME

On se marie plus que jamais

Onze couples ont été unis en mariage hier par le Révd Père Forget-Despati, dans le courant de l'après-midi et le soir.

Voici la liste des heureux contractants: William F. Eagan et Cordelia Hébert; Michael Prince et Délia Turcotte; Arthur Faucher et Valérie Portelance; Eugène Desruisseau et Eugénie Michaud; Joseph Bussière et Marie-Alice Lagassé; Joseph-Edmond Doyon et Marie Lessard; Alexandre Deslauriers et Exilda Gervais; Uldéric Gagnon et Louise Lebel; Oscar Adam et Laura Delisle; Louis Dufresne et Marie Eugénie Richard; Alphonse Gagnon et Aurelia Villeneuve.

A tous les heureux époux nous offrons nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

Neuf autres publications de mariage ont été faites hier dans nos églises canadiennes.

Deces

Goyette—Sophie Roy, épouse de Aimé Goyette, est décédée hier au No 19 rue Ward, à l'âge de 21 ans, 11 mois et 22 jours.

Le service aura lieu demain matin à 9 heures à l'église St Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

Tous les parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 1 rue Prescott.

Funérailles

Les funérailles de M Joseph Morin ont eu lieu ce matin à 9 h. 30, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Rév. Père Nolin a officié.

Les porteurs étaient MM. Eugène, Théodore, Sinai, Raoul et Patrick Bordeleau, et Adélard St Jean.

Un magnifique bouquet spirituel a été offert par les parents et amis du défunt.

Mme Joseph Morin remercie bien sincèrement tous ceux qui ont si généreusement contribué par leurs prières à secourir celui qui lui était si cher.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph.

M. A. Archambault avait la charge des funérailles.

Avis

Je, soussigné, désire mettre les gens en garde contre un jeune homme qui sollicite les lavages dans les familles en disant qu'il est à mon emploi.

M. L. Vignault est le seul autorisé à prendre des lavages en mon nom et je prie mes clients de ne pas se laisser tromper par un nommé Gagnon, qui se sert d'un moyen aussi malhonnête pour obtenir l'ouvrage de mes pratiques.

WILFRID JEAN.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Cas d'Empoisonnement Fatal

Au moyen d'un remède breveté, *La Pharmaceutical Era* du 11 janvier donne l'histoire qui suit:

"Un enfant, à Wilmington, Del., avala un paquet échantillon de pilules, pensant que c'était des bonbons et mourut immédiatement dans des convulsions atroces; l'autopsie a révélé la présence de strychnine. La distribution d'échantillons de remèdes secrets est une coutume dangereuse. Un bon nombre de ces remèdes contiennent des ingrédients qui causent la mort si on les emploie avec négligence."

Depuis des mois nous avons mis le public en garde contre un usage irréfléchi de remèdes brevetés qui contiennent des drogues mortelles et sont dangereux. Ce qui précède prouve notre assertion et vient des colonnes d'un journal pharmaceutique digne de confiance.

Vous ne trouverez jamais de poison dans les remèdes préparés par Herb Webster, jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Dr Orrins Cough Balsam, Tonique de Céleri, Emulsion de Foei de Morue, Pilules pour les Rognons, Petites Pilules pour le Foie, Sirop aux Hypophosphites. Essayez-les

Joseph Laferrière, commis canadien.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

HERITIERS DE CORDELIA VIAU

—La cour d'appel a confirmé le jugement de la cour Supérieure, en faveur des héritiers de Cordélia Viau contre la "Standard Insurance Life Co."

FUNERAILLES IMPOSANTES

—Le service funèbre du R. P. Laporte, ancien supérieur de Maniwakee, ont eu lieu vendredi chez les RR. PP. Oblats, rue Visitation.

L'absoute a été donnée par Sa Grandeur Mgr Emard, évêque de Valleyfield. La messe a été chantée par M. l'abbé Laporte, frère du défunt, assisté du R. P. Caisse, S. J., oncle du défunt, comme sous-diacre.

Une foule nombreuse et recueillie de fidèles assistaient dans la nef. Au chœur, il y avait une foule de prêtres parmi lesquels l'on remarquait Mgr Racicot, M. l'abbé Villeneuve, supérieur du collège de L'Assomption; M. l'abbé Pauzé, directeur du même collège; le chanoine Archambault, M. l'abbé Stanislas Laporte, frère du défunt.

Le R. P. Guertin succèdera au R. P. Laporte, comme supérieur de Maniwakee.

ACCIDENT TERRIBLE

—Un terrible accident de chemin de fer est arrivé samedi sur la voie du Pacifique, près de la gare du Mile-End.

Un manœuvre du nom de Maréchal Vergèle, employé aux entrepôts de la compagnie, au Mile-End, marchait sur la voie à une certaine distance de la gare lorsqu'un convoi se dirigeant vers Montreal Junction, l'a frappé et l'a projeté à une certaine distance.

Le mécanicien de la locomotive dit qu'il a donné les signaux d'usage et qu'il était trop tard pour stopper le convoi quand il a vu le malheureux Vergèle.

Les employés du train se sont promptement portés au secours de l'infortuné qui avait le crâne fracturé. En outre, le corps portait la marque de plusieurs blessures graves.

Comme Vergèle respirait encore, on a appelé l'ambulance de l'hôpital Général où il a été transporté. Son cas est jugé comme desespéré.

QUEBEC

POUR LA COLONISATION

—L'hon. J. D. Rolland, le Révd P. Côté, du Nominingue; MM. L. Carufel et T. A. Christin, agents de colonisation; M. A. L. Barlow, président de la Société de Colonisation des ouvriers, et M. J. N. Castonguay, sont venus ici comme délégués auprès des ministres, dans les intérêts de la colonisation. Ils ont été très bien reçus par les ministres réunis en conseil. Ils ont été présentés par MM. C. B. Major, député de Wright, et Béland, de la Beauce. Ils ont présenté une requête signée par les colons du nord, demandant que la ligne de chemin de fer du Pacifique, dont le terminus est aujourd'hui à Labelle, fût continuée jusqu'au Nominingue. La compagnie du Pacifique est prête à construire la ligne, mais elle exige un subside ou au moins certaines garanties du gouvernement.

C'est une question de la plus haute importance pour les colons.

Les ministres ont promis de prendre la chose en considération.

POUR LA CROIX ROUGE

—Le concert récent donné à l'Académie de Musique, au profit de l'Ordre de la Croix Rouge, a été un succès financier sans précédent. Les recettes s'élèvent à $1200 environ. Le programme comprenait des chansons et déclamations patriotiques par des amateurs locaux. La soirée a aussi été un joli succès artistique. Le tout Québec anglais y assistait et l'enthousiasme était grand. La salle du théâtre était joliment décorée de drapeaux britanniques et canadiens.

DECOMPTE INTERESSANT

—M F. X. Jobin, qui a été défait par M. l'échevin Blouin, dans le quartier St Sauveur, aux dernières élections municipales, demande un décompte des bulletins, lequel aura lieu le 3 mars prochain. M. Jobin a fait le dépôt requis de cinquante dollars. M. Blouin a été élu par 4 voix, et M. Jobin prétend que 36 bulletins ont été rejetés à tort par le député-officier-rapporteur.

TRISTE NOUVELLE

—Mgr Benjamin Paquet, du Séminaire de Québec, est dangereusement malade.

CONTESTATION

—Les héritiers de feu le Rév. M. Blouin, curé de Carleton, ont pris, par l'entremise de M. J. A. Lane, avocat, de cette ville, une action au montant de $30,000, en nullité de testament, contre le séminaire de Rimouski.

L'EPOUSE D'UN PRISONNIER

—L'épouse du soldat G. T. Padmore, capturé par les Boers, demeure ici, avec ses deux enfants, âgés respectivement de 2 et 4 ans. Mme Padmore a des appartements dans la bâtisse de l'ancien Palais de Justice. Son mari est âgé de 29 ans et natif de Londres, Angleterre. Padmore était dans la milice depuis 1886.

OTTAWA

IL VEUT VENGER SON FRERE

—M. John A. Barrie, des Carabiniers Victoria, de Montréal, était en ville samedi. C'est le jeune homme qui a créé tant d'intérêt à l'assemblée de la Dominion Rifle Association, mercredi. Son frère a été tué dans la bataille de dimanche, et aussitôt que M. Barrie eût appris cette nouvelle, il télégraphia au ministre de la milice demandant la permission de prendre la place de son frère dans le contingent Sud Africain de Lord Strathcona. M. Barrie a vu le colonel Steele, le colonel McDonald, et plusieurs autres officiers supérieurs, mais n'a pas encore reçu de réponse définitive.

SOREL

PETITES NOUVELLES

—Le Révd Père J. A. Dion, C. S. C., provincial de la communauté des Pères Ste Croix, était en visite officielle au collège du Sacré Cœur, de cette ville, hier.

—Nous venons d'avoir la tempête de neige la plus forte de la saison. En différents endroits, la neige s'est amassée sur une hauteur de 10 à 12 pieds.

—Ces jours derniers, M. Alphonse Monarque a failli s'empoisonner en mangeant de la rhubarbe en boîte. Le médecin appelé en toute hâte, a pu lui administrer des antidotes qui l'ont sauvé.

—Le procès de la Reine vs Simoneau, Abénakis, accusé de vol de liqueurs enivrantes, au détriment de Joseph Rouillard, de Pierreville, s'est terminé devant le magistrat Dorion, par un verdict d'acquittement.

—M. Hy. Beauchemin est parti, hier, pour Québec, pour rencontrer les députés au fédéral et au local, de la rive sud, pour demander au gouvernement l'aide que mérite d'avoir l'entreprise du chemin de fer de la Rive Sud. M. Marchand dit qu'il a un surplus, alors c'est le bon temps de l'utiliser pour aider à la construction de ce chemin, et personne ne lui en fera de reproche.

ST-NARCISSE

DESASTREUX INCENDIE

—Il y a eu ici samedi matin un incendie qui a causé tout un émoi dans la paroisse. La maison de J. A. Frigon a pris feu vers les neuf heures et les flammes se communiquèrent au magasin de M. J. E. Jacob, en moins d'une heure et demie, les deux maisons étaient complètement détruites. Une bonne partie du stock du magasin a été sauvée. Les pertes de J. E. Jacob sont à peu près couvertes par les assurances. M. J. A. Frigon perd environ un mille piastres.

Tous les citoyens du village étaient sur pied pour aider au sauvetage. Mentionnons entre autres MM. Geo. Brulé, Désiré Cloutier, Ed. Gervais et Narcisse Veillette qui ont même risqué leur vie pour aider à sauver des personnes à l'intérieur des maisons en feu.

M. Frigon a failli perdre un de ses enfants. L'enfant a été sauvé par Mme Dolphis Cossette dont tout le monde a admiré le sang-froid et la présence d'esprit.

VICTORIA, C. A.

AFFAIRES POLITIQUES

—A la Colombie Anglaise, la politique en est arrivée à la phase suraiguë. L'autre jour, M. Joe Martin, le "fighting Joe", tenta de perdre le procureur général Cotton par des accusations suffisantes, si prouvées, pour envoyer un homme à la potence. Hier, deux députés, MM. Neil et Eberts, celui-ci ancien ministre, se sont défiés en pleine chambre et se sont prodigué toutes les "aimables" épithètes du vocabulaire de la halle: traître, menteur, renégat, etc, etc.

Là où est "Joe Martin", il y a du mouvement, c'est sûr.

REGINA, T. N. O.

—On dit que la législature du Nord-Ouest se réunira vers la fin de mars, et il n'y a plus de doute que M. Haultain a un important projet à lui soumettre, au cas où le gouvernement fédéral refuserait d'augmenter l'octroi aux Territoires.

D'après les derniers discours de M. Haultain, on peut croire qu'il proposera à la législature l'entrée dans la Confédération, puis d'en appeler au peuple.

ERREUR JUDICIAIRE

Découverte deux ans après la condamnation

Paris, 26—En 1898 deux hommes se sont présentés un matin chez une dame Lévêque et lui ont dit que son mari, empoyé dans les bureaux de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest avait été arrêté pour s'être approprié de l'argent appartenant à la compagnie, et qu'ils venaient pour faire une perquisition au nom de la police.

En apprenant cette nouvelle, Mme Lévêque a perdu connaissance. Les deux individus étaient des voleurs. Ils ont tout bouleversé dans la maison et volé pour 5,000 francs de bijoux ainsi que des obligations représentant une somme de 25,000. Ils ont attaché la femme dans un fauteuil après lui avoir porté plusieurs coups à la tête avec une canne plombée.

Trois hommes ont été arrêtés; ce sont: Candon, Duquesne et Rabiet. Ce dernier a protesté de son innocence, mais tous les trois ont été condamnés à différentes peines. Candon a été condamné à la déportation.

Avant de partir pour la nouvelle-Calédonie, il est tombé malade et a avoué à son lit de mort que Rabiet était innocent.

Des démarches vont être faites pour amener Rabiet de la prison de Melun à Paris, afin de lui subir un nouveau procès.

Bien que nous ne Faisons pas

Un commerce exclusif de vendre à crédit, nous offrons des conditions de crédit libérales à tous les gens honnêtes. Et contrairement à l'habitude des commerçants de ce genre nous ne vous chargeons rien d'extra sur le prix ni aucun intérêt. Et cela est une autre raison qui rend le nôtre le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

A BAS LE MONOPOLE !

Les journaux s'insurgent contre un trust

LE CONGRES AMERICAIN DEVRA INTERVENIR

La question n'a aucun caractère politique

New York, 26 — L'American Newspaper Publishers' Association, dont les délégués ont siégé en conférence à l'hôtel Waldorf Astoria, a envisagé à tous les points de vue la hausse des prix du papier.

Cette association, comme on le sait, se compose des éditeurs des principaux journaux du pays, et son influence est conséquemment très grande.

Voici les résolutions adoptées par la conférence. Ces résolutions vont être communiquées au Congrès ces jours-ci.

Attendu, Que les prix du papier à imprimer en usage dans les ateliers à journaux des Etats Unis ont été augmentés arbitrairement de 60 à 100 pour cent, sans aucune raison ou motif apparent, dans l'état de l'industrie du papier;

Attendu, Qu'on croit que cette augmentation est le fait d'un monopole ou "trust".

Il est résolu, Que l'American Newspaper Publishers' Association, représentant dans cette circonstance non pas seulement ses propres membres, mais les 22,000 journaux des Etats-Unis, demande au Congrès de faire une enquête sur les faits précités, en instituant un comité, dans le but d'obtenir une législation équitable qui remédiera à cet état de choses dans l'intérêt de la presse, que les fondateurs de la République avaient en très grande estime.

L'attention du Congrès est maintenant concentrée sur cinq projets de loi confiés au comité des voies et moyens, et les journaux ne se tairont pas tant que nos législateurs fédéraux ne leur auront pas donné satisfaction.

Ce qu'ils demandent est juste: une enquête dans la hausse du papier, que rien ne semble motiver, sinon l'esprit de lucre de ceux qui en monopolisent la vente.

Le journal ne peut pas facilement augmenter son prix d'abonnement, de sorte que ce qu'il débourse pour satisfaire la rapacité des monopoleurs est pour lui une perte sèche.

L'enquête demandée par les journaux n'a pas de caractère politique, et c'est là ce qui permet aux éditeurs d'espérer qu'elle sera accordée volontiers.

DES SERPENTS A SONNETTES

Ils mordent deux disciples à Bacchus

Hartford, Conn., 26—Deux hommes ont été mordus samedi par les serpents à sonnettes encagés dans une buvette de la Front.

L'un d'eux est à l'hôpital, et son état ne laisse plus d'espoir. Quant à l'autre, bien qu'il soit empoisonné, le médecin croit qu'il en réchappera.

Les deux hommes avaient pris plusieurs petits verres, et ils n'avaient pas d'idée du danger. Tout en causant avec animation, ils s'approchèrent d'une cage qui reposaient deux crotales.

En un clin d'œil, les reptiles avaient allongé la tête et mordu les disciples de Bacchus.

Dans le délire qui s'empara d'eux peu après, les victimes de cette pénible affaire ne purent dire qui ils étaient. On a pu comprendre qu'ils s'appelaient l'un Frank, et l'autre Louis.

Le marchand de vins est fortement blâmé pour avoir gardé dans son établissement des bêtes si dangereuses.

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marché, pour ces jours-ci. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il veut les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Fréchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans ses magasins et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter.

N'oubliez pas les nos: 626 Merrimack et 83 Cheever.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE

Montres à Prix Réduits.

Bagues pour Jeunes Hommes, avec lettres en or,

Prix réduit $2.

Cadeaux de Noces

CHEZ

Frank Ricard,

No. 640 RUE MERRIMACK.

Chapeaux Neufs, de fabrique ou de commande, en vente pour $1.50 et plus, chez

Joseph Delorme,

No 261 rue Middlesex, 261

Les chapeaux achetés à ce magasin seront nettoyés pour rien, durant plusieurs mois.

Rubans de Deuil, une spécialité.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 118

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

L'inspecteur sortit. Laurent referma avec précaution le guichet par lequel il avait pu assister à cette scène ; il descendit et rentra dans le couloir, où l'inspecteur de police ne tarda pas à le rejoindre.

—Eh bien ! *Simonin*, dit celui-ci, vous avez vu et entendu.

—Oui, dit Laurent, je comprends mon rôle, et je le jouerai le mieux que je pourrai.

—Parbleu ! ce n'est pas difficile. Vous êtes taciturne, farouche, ombrageux ; vous voyez dans ce compagnon qu'on vous amène un *mouton* ; vous vous gardez bien de lui avouer ce prétendu crime.

—Oui, mais lui, comment lui faire avouer le sien ? Si j'ai l'air de l'interroger, si je fais la moindre allusion...

—Ne vous avisez pas de cela ! vous perdriez tout. Il s'agit de gagner peu à peu sa confiance.

—Mais c'est l'être le plus soupçonneux, le plus rusé.

—Il n'y a pas de ruse où il y a des vices et vous connaissez les siens.

—Les siens ?

—Ah ! ça ! fit Moule, est-ce que vous en êtes encore à ruminer votre plan ?

—Non.

—A la bonne heure ! Je commençais à douter de vous.

—Ne doutez plus, et conduisez-moi dans mon cabanon.

Dix minutes après, Laurent était revêtu de la camisole de force et enfermé dans une cellule basse et sombre.

En se voyant seul dans ce cabanon, les bras emmaillottés dans un sac grossier, Laurent sentit une impression d'effroi. Il se rappela le jour où, pour la première fois, sur le coup d'une accusation terrible, il avait entendu les verrous d'une cellule se refermer sur lui. Ce souvenir lui revint avec tant vivacité qu'il se prit à douter que cette nouvelle claustration fût volontaire, et il se demanda si elle n'était pas une répétition réelle et sérieuse de celle qu'il avait déjà subie. Mais l'attente anxieuse qu'il ne tarda pas à éprouver chassa bien vite ces égarements d'imagination : "Lubin allait entrer ; qu'elle attitude et quel langage tiendrait-t-il à son égard ?..."

Il s'étendit sur un des sales grabats qui occupaient les deux coins opposés du cabanon, et, le visage tourné contre le mur, il se mit à réfléchir à cette situation.

Au bout d'un quart d'heure, la porte s'ouvrit et un gardien entra, poussant devant lui Lubin. Laurent se retourna aussi vivement que le lui permettait sa camisole de force. Il vit Lubin dans une attitude suppliante devant le gardien.

—Monsieur le gardien, disait le petit homme en baissant la voix, je vous en prie. On m'a dit que cet homme était féroce. Enfermez-moi où vous voudrez, mais pas ici. C'est donc pour me faire échapper que vous m'amenez dans cette cellule ?

—Silence ! dit le gardien.

Puis s'approchant de Laurent :

—Simonin, lui dit-il, voici un compagnon que je vous amène. Vous aurez soin de ne lui faire aucun mal et de ne pas recommencer sur lui votre équipée de l'autre jour. Au reste, cela ne serait pas très facile, fagoté comme vous êtes. Voyons donc un peu si votre corset vous pince suffisamment la taille.

Il examina un instant la camisole de force, puis, satisfait de son inspection :

—C'est bien, ce vêtement vous va à ravir. Et maintenant, fit-il en revenant vers la porte, canaille et compagnie, tâchez de vous entendre, ou sinon !

La porte se referma et les deux prisonniers se trouvèrent seuls.

Lubin s'était assis sur un escabeau à l'autre bout de la cellule. Il avait l'air penaud, inquiet, effaré ; de temps à autre il jetait un regard timide du côté de Laurent.

—Ah ! ah ! fit celui-ci d'un ton goguenard et menaçant, c'est donc toi, beau merle, qu'on a chargé de m'espionner maintenant ?

Lubin leva les yeux et joignit les mains en protestant de la pureté de ses intentions.

—Oui, connu ! fit Laurent. Tu es de la police ; mais tu auras beau faire, vieux singe, tu y pereras, toi aussi ton temps et tes grimaces.

Lubin repoussa avec une indignation parfaitement jouée le soupçon injurieux dont il était l'objet. Il se leva, se rapprocha du lit de Laurent et le supplia de chasser cette fâcheuse impression qu'il avait produite sur lui : "Hélas ! avait-il donc l'air de quelqu'un qui vient pour espionner, lui pauvre bonhomme simple et naïf trop préoccupé de la fatale erreur dont il était victime pour songer à faire de la peine à qui que ce fût !"

Et il se mit à conter une fable de son invention : "Il était un honnête graveur sur métaux, il n'avait jamais subi la moindre condamnation ; il s'appelait Londorier, ainsi que l'établissaient ses papiers ; et cependant, par une fâcheuse méprise, par suite probablement d'une ressemblance fatale, la police s'obstinait à le prendre pour un forçat des plus dangereux en rupture de ban. Mais il prouverait son identité !

Ce verbiage ne paraissait pas toucher le moins du monde Laurent. Lubin s'en aperçut et il ajouta :

—Au surplus, monsieur Simonin, écoutez : J'ai si peu l'intention de vous espionner que jamais vous ne m'entendrez faire une question sur ce qui vous concerne ; et si par hasard cela m'arrivait, je vous permets de me traiter comme il paraît que vous avez traité les surveillants qui...

—Je n'attendrai, parbleu ! pas que tu me questionnes ! s'écria Laurent en envoyant à Lubin un coup de pied qui le fit rouler à l'autre bout de la cellule.

Lubin poussa un cri de douleur et appela au secours.

—Silence ! s'écria Laurent en quittant son grabat et s'élançant vers lui ; tais-toi, misérable ! j'ai les pieds libres et c'est assez pour t'écraser.

—Grâce ! je vous en prie, balbutia Lubin épouvanté.

Laurent avait un peu exagéré peut-être la férocité que comportait son rôle ; mais cette colère n'était pas feinte : en sentant près de lui le monstre qui avait participé à l'assassinat de sa mère, il n'avait pu retenir ce mouvement. Maintenant, il comprenait son imprudence, et il la regrettait.

Mais cet emportement n'eut pas d'effet fâcheux. Lubin s'était tu. Il frissonnait de peur devant Laurent, et, en même temps, il élevait vers lui un regard fasciné, il admirait lui, faible, lâche et laid, cette beauté, cette force, cette énergie ; il flairait le crime violent et féroce sous ce subit accès de fureur : l'homme qui venait de se laisser aller avait certainement commis le crime de Vilaine.

Laurent laissa Lubin étendu à terre, et revint en grondant s'asseoir sur son grabat.

—Après tout, j'ai peut-être tort, grommela-t-il ; mais, mouchard ou non, je retiens la parole que tu viens de dire, et tâche de t'en souvenir de ton côté ; si tu me fais une seule question qui ait trait directement ou indirectement à l'accusation pour laquelle je suis ici,... tu ne m'en adresseras pas deux, je te le dis que ça !

—Soyez tranquille ! dit Lubin en se relevant avec peine. Je sais trop bien de quoi il retourne.

Laurent s'étendit de nouveau sur le lit, de l'air d'un homme qui veut reposer, et Lubin, assis à distance respectueuse, n'osa plus élever la voix. Un quart d'heure se passa ainsi, tous deux gardant le silence et réfléchissant. Au milieu de cette brusque agression, le foulard qui enveloppait en partie la figure de Laurent s'était défait. Laurent se retourna tout à coup vers Lubin et lui dit :

—Ecoute, Londorier, puisque tu prétends que c'est ton nom, j'ai été un peu brutal envers toi tout à l'heure, et sans provocation de ta part, je le connais ; mais tu comprendras ma vivacité en voyant dans quel état tes confrères m'ont mis avant-hier. Approche un peu, n'aie pas peur, que diable ! et viens me renouer ce foulard autour de la tête.

Lubin s'approcha, non sans précaution ; il se pencha sur Laurent, et son regard fixa le sien. C'était l'instant décisif. Mais Laurent ne vit rien dans ce regard qui indiquât que Lubin le reconnût.

—Hein ! c'est gentil, n'est-ce pas ? fit-il. On n'y va pas de main morte sur les gens de mon espèce.

—Oh ! c'est affreux ! fit Lubin avec un accent de compassion.

—Allons ! arrange-moi ça un peu, et délicatement surtout.

Lubin remit le foulard en place et le noua avec une précaution et une dextérité de main incomparable. Dès ce moment Laurent, tout en ayant l'air de garder ses défiances, parut s'accommoder de la présence de Lubin.

—Tout ira bien, lui répéta-t-il, à condition que tiennes ta langue, et que tu me parles pas plus de mes affaires que je te ne parlerai des tiennes.

Ils se mirent à causer de choses indifférentes. Laurent qui tenait à jouer consciencieusement son rôle d'instituteur destitué, fit un certain étalage d'érudition. Lubin le félicita sur l'étendue de ses connaissances.

—Mais, toi-même, fit Laurent, qui ne voulait pas être en reste de bons procédés, tu ne me parais pas totalement dépourvu d'instruction. Pourquoi faut-il avec cela, canaille, que tu aies pris le métier que tu fais ?

—Mais vous voyez que ce n'est pas vrai, fit Lubin. Au reste, nous étions convenus de ne plus parler de nos affaires personnelles.

—C'est juste, et tu as raison de me rappeler à l'ordre.

Quelques minutes après, Laurent racontait à Lubin dans quelles circonstances il avait été destitué de ses fonctions d'instituteur.

—J'ai été victime, dit-il, de rapports mensongers, d'infâmes calomnies. Et je ne me suis pas vengé de ceux qui m'ont joué ce tour. Je les connais, pourtant ! Voilà, ajouta-t-il avec une colère sourde, voilà le crime que j'aurais dû commettre, si toutefois c'est un crime !

Lubin, par de douces paroles, calmait son irritation. Le soir Lubin déclarait qu'il ne gardait pas le moindre ressentiment du coup de pied qu'il avait reçu, et Laurent ne faisait pas de difficultés pour avouer qu'il trouvait quelque agrément dans la compagnie de Lubin.

On leur apporta à souper. Laurent, empêché par la camisole de force, ne pouvait manger seul. Lubin lui présenta en plaisantant la *becquée*.

—Prenez garde qu'il ne vous morde ! dit le gardien.

—Bah ! fit Lubin, il n'est pas si féroce qu'il en a l'air.

Malgré son dégoût, Laurent dut se prêter à ce manège, subir le contact de ce misérable et rire de ses plaisanteries. Moule, à qui le gardien rapporta dans quelles dispositions il avait trouvé les deux prisonniers, sourit et se frotta joyeusement les mains.

(A Continuer)

Sa Grandeur Mgr Langevin estime qu'il y a, dans l'Ouest, 20,000 Galiciens dont la majorité réside au Manitoba.

En Plein Temps de **CARNAVAL**

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?
VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de **Manteaux, Corsages, Toilette et Articles de Modes**, pour Dames et Demoiselles, **Habits d'Hommes et d'Enfants**. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage
EN CORDE
CINQ ETAGES,
50 cts chacun.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RESIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and ... Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 3 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m, B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 8 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3,55 p, m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 100, 9 4-, 11 00 a m; 1 46, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit ;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 42, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m: 12 16, 1 4-, C3 05, 3 47, 4 28, 5 22, C5 40, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 20, 7 2-, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 00 p m.

Pour Woburn 6 20, 7 04, 7 45, 7 64, 11 03 a m; 1 46, 4 28, p m; Dimanches 8 45 a m; 4 25, 5 30 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 18 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 28, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot :

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 01, 3 42 p m; Dimanches 12 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m, 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 8 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m; Dimanches 8 00, 10 00 a m; 2 00, 8 00, 8 10, 9 4- p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 8 40 a m; 12 12, 3 40, 5 10 p m; Dimanches 2 00 a m; 6 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Hill, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 8 40 a m; 1 40, 10 40 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 8 40 a m; 12 12, 10 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 8 40 a m; 5 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 7 40 a m; 5 40 p m express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.

† Tous les jours.

Z Via Wilmington Junction

* Circule du 3 de Juillet au 9 septembre inclusivement

A Via So Lawrence.

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Nos Centres Canadiens

LANCASTER, MASS

—Dans la nuit de jeudi, la rivière Nashua a emporté une partie des poutres supportant le pont du tramway Lancaster et Clinton. Quand le premier tramway est passé dessus le matin les hommes d'équipe ont remarqué que le pont ployait au milieu. On y a remédié aussitôt.

NORTH BROOKFIELD, MASS

—A trois heures, vendredi matin, Mlle Eva Dussault, après une maladie de 7 mois, s'éteignait à la résidence de ses parents, avenue St-Clair. Elle a succombé à la consomption. Son père, sa mère, deux sœurs, Antoinette et Cora, et un frère, Alfred, lui survivent. La défunte était âgée de 21 ans et 9 mois. Funérailles lundi matin, à l'église St-Joseph à 9 heures.

CHARLTON, MASS

—Les propriétaires de la filature James O. Copp sont venus à la conclusion qu'ils ont un ennemi dans les environs. Ces jours derniers, ils ont constaté qu'on avait délibérément et malicieusement lardé de coups de couteau plusieurs pièces d'étoffe prêtes à vendre. Avant cela ils avaient trouvé un long billot qui, jeté dans le canal il était venu endommager la roue.

MITTINEAGUE, MASS

—Le Rév. J. M. J. Genest, qui voyage actuellement en Europe, en apprenant l'incendie de son église, a résolu de revenir aussitôt que possible. Il recommencera immédiatement la construction d'une nouvelle église.

—Les deux soirées données au profit de la paroise St Louis, ont rapporté la jolie somme de $200 et même plus, car tous les rapports n'ont pas encore été reçus.

WOONSOCKET, R. I.

—Encore une quinzaine de jours et les conventions de tous les partis politiques de l'Etat auront eu lieu, et nous serons en pleine campagne.

Il est maintenant certain que l'hon. William Gregory, de North Dingston, le lieutenant-gouverneur actuel, succèdera à son Excellence le gouverneur Dyer, comme le porte-drapeau du parti républicain dans l'Etat.

Il semble également évident que l'hon. George W. Greene, maire de Woonsocket, sera candidat au poste de gouverneur sur le bulletin démocratique.

A Woonsocket, il est à peu près certain que les républicains nommeront toute la délégation actuelle à la législature, à l'exception de l'hon. J. C. Leblanc qui n'est plus éligible par le fait d'avoir changé le lieu de sa résidence.

Plusieurs personnes sont medtionnées comme candidat probable à la législature en remplacement de M. Leblanc, parmi lesquelles l'ex-échevin Norbert Decelles est le plus cité.

Les noms du Dr J. C. Maranda, du Dr C. E. A. Laferrière, de M. Alphonse Gaulin, fils, et de M. Walter F. Fontaine ont aussi été suggérés comme ceux d'hommes éminemment qualifiés pour remplir cette charge.

MANVILLE, R. I.

—M. et Mme Télesphore Rainville, qui demeuraient chez M. Levi Pelletier depuis que Mme Rainville avait été dangereusement brûlée, ont repris possession de leur logis. Mme Rainville est beaucoup mieux maintenant et elle commence à vaquer à ses occupations, mais elle ne sort pas encore. Elle a décidé de mettre en concours la montre d'or qu'elle a gagnée à la kermesse de la société St-Jean-Baptiste, afin de se procurer l'argent voulu pour faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, ayant promis de faire ce pèlerinage si elle obtenait sa guérison. Elle aura sans doute l'appui généreux du public dans ce concours.

Le peuple américain paie annuellement en primes d'assurance contre le feu $225,000,000.

Hambourg a les plus belles cales sèches du monde. Elles ont coûte $80,000,000.

A Darmouth, Angleterre, on payé une pension aux ouvriers incapables de travailler.

La ville de Paris accorde un bonus annuel de $50,000 pour des courses de chevaux.

Philadelphie dépense annuellement $15,000 pour des concerts municipaux.

Un monsieur à une jeune femme assise sous une porte cochère.

—Alors c'est vous la concierge?

—Oui, monsieur.

—Eh bien ! c'est dommage que je n'habite pas la maison, vous êtes gentille et je vous ferais volontiers la cour.

La concierge naïvement :

—Ma foi ! ça me rendrait joliment service : ça me fatigue assez de la balayer chaque matin.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

La semaine prochaine aura lieu la vente spéciale du stock de Kimball & Co., que A. G. Pollard & Co., ont acheté à près de 50c dans la piastre et sans doute que ça sera de bonnes occasions pour les dames.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Melle M. E. Jean, ci-devant au No 652 rue Merrimack, est déménagée dans l'Edifice Associate, angle des rues Merrimack et Worthen, où elle a ouvert un magnifique salon de couture dans la chambre portant le No 40.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

---

BRIC-A-BRAC.

VENTE SPECIALE

Chez

CARLETON & HOVEY,

236 RUE MERRIMACK.

Barre de 8 oz. beau savon de toilette avec Linge pour Laver 5c était 10c.
Houppes à Poudre 5c jamais vendues moins de 10c à 25c.
Talcum Poudres Parfumée, en boites avec dessus en arrosoir 5c, l'égale de n'importe quel article de 25c.
Mitaines de Bain en toile Importées, 17c la paire. Toujours vendues 25c.
Peignes de Toilette, Corne ou Caoutchouc, 9c valant de 15c à 25c.
Brosses à dents 5c et 10c, anciens prix 10c et 20c.
Brosses à savonner de 25c, 10c.
Brosses à cheveux de 25c, 10c.
Jarres en Porcelaine importée pour la Cold Cream avec dessins en bleu et blanc, seraient bon marché à 25c. Prix de vente 9c.
Savon de Violette de Roger & Gallet. Prix de vente 23c.
Une bouteille de 4 onces d'Eau de Violette, grandeur de 50c, 23c.
Grande bouteille d'Eau de Floride "La meilleure." Grandeur de 50c pour 34c.
Baume d'Hiver, Excellent pour mains crevassées, grandeurs de 25c, 17c.
Environ 200 paquets, des meilleurs parfums.
Parfums, grandeur de 10c, 6c.
Sachets, grandeur de 10c, 6c.
Parfums, grandeur de 25c, 19c.
Parfums, grandeur de 50c, 38c.
Ceux-ci se vendront très rapidement.
Quelques belles Brosses à Cheveux Importées avec dos solide à des prix moindres que ceux de l'importateur.
Brosses de $1.00, 79c.
Brosses de 75c, 49c.
Brosses de 50c, 38c.
Brosses de 40c, 23c.
100 bouteilles de Petites Pilules pour le Foie, fabriquées par nous-mêmes et égales en grosseur et en qualité aux pilules vendues régulièrement 25c, 5c la bouteille.
Savon à Barbe de Williams ou Colgate 5c la barre, prix ordinaire 10c.
Thermomètres 8 et 10 pouces à long chiffres lisibles à distance convenable pour l'usage en dans des demeures ou en dehors Prix de vente 8c et 11c, toujours vendus 25c et 35.
Belle Papeterie carrée ou oblonguée.
2 douzaines d'enveloppes.
2 douzaines de feuilles de papier valant 25c. Prix de vente 7c.
Brosses à Peau en soie pure, dos solide avec manche séparable, courbe de 15 pouces, 47c, prix régulier 75c.
Vestes en Chamois. Il ne reste que quelques-unes de ces grandeurs.
Hommes, 42 étaient $3.00, maintenant $2.25.
Hommes, 36 étaient $2.00, maintenant $1.50.
Hommes, 34 étaient $1.75, maintenant, $1.35.
Femmes, 40 étaient $3.00, maintenant, $2.25.
Femmes, 38 étaient $2.75, maintenant, $2.10.
Femmes, 36 étaient $2.25, maintenant $1.75.
Femmes, 34 étaient $2.25, maintenant $1.65.
Protecteurs en Flanelle pour les poumons, étaient 25c, maintenant 16c.
Protecteurs en chamois pour les poumons, étaient 79c maintenant 59c.
Pretecteurs pour les poumons en feutre pesant, étaient 50c maintenant 38c.
Cure-dents en bois dur, 3c la boîte, 2 pour 5c. Prix régulier 5c la boîte.
Gouttes Japonaises pour mal de dents, prix régulier 10c., à 5c.
Une bonne Epouge à bain 9c.
Poudre à Figure couleurs assorties, grandeurs de 25c, 7c.
Meilleures graines mélangées pour oiseaux, 5c, prix régulier 10c.
Gravois pour Oiseaux, 5c prix régulier 10c.
Nos prix sont les plus bas sur tout les Remèdes Brevetés (échantillon des prix.) Pilules Rouges du Dr. Coderre 39c, Perry Davis, Pain Killer 19c.
Sirop du Dr. Coderre pour les enfants, 19c.
Pilules Roses du Dr. Williams 39c.

Les enfants terribles.

—Pourquoi donc maman, que grand-père a sur le dos une bosse comme le chameau ?

—Parce qu'il a été méchant étant petit.

—Alors, pourquoi que tu n'en as pas, toi ?

Femmes Jeunes et Vieilles
Rajeunissez-vous !

Ce ne sont pas les années qui, en général, donnent aux femmes une apparence de vieillesse, mais la faible condition du système nerveux, la pauvreté du sang, la diminution de la vitalité et irrégularités des fonctions utérines. Quelques femmes de cinquante ans n'en accusent pas plus de vingt-cinq. Cependant la plupart des femmes d'aujourd'hui paraissent vieilles à vingt-cinq ou trente ans, parce que leurs yeux ont perdu leur expression, parce que leurs joues sont amaigries, ridées et pâles, parce qu'elles sont blêmes, que leurs lèvres sont livides et que leur visage a perdu son expression de vivacité.

Avec une bonne digestion, des nerfs solides et un sang pur, toute femme peut se conserver jeune, fraîche et dénotant la jeunesse. Et cette condition tant désirée, elle peut l'obtenir en se servant du grand reconstituant du sang et des nerfs, ce grand régulateur de la nature fourni par la science moderne, la Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Il est réellement étonnant de constater ce que ce remède remarquable peut faire pour les femmes. C'est une véritable Fontaine de Jouvence, puisqu'il reconstruit et conserve la jeunesse en créant une santé parfaite. C'est un remède d'une pureté absolue et parfaitement inoffensif. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

MUSIC HALL.

Lundi, Mardi, Mercredi et matinée, 26, 27, 28 Février.
La désopilante comédie
Fun in a Boarding School
Musique nouvelle belles filles, nouveautés du jour, nouvelles spécialités.
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 1, 2, 3 Mars.
20th Century Maids
Par HARRY MORRIS.
Tout est nouveau excepté le nom.
Spécialités par Del A. Phone, le trio Johnson, Perry & Hyland, les Sœurs Clemence, Perry & Burns, les Frères Knight, une superbe Scène de Tableaux Vivants et la plus amusante scène en travesti "Cyrano de Rubberneck" avec Harry Morris comme Cyrano.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 26 Février.

Encore du Vaudeville de Haute Classe

Francelli et Lewis, artistes d'opéra de talent et de renommée. M. H. V. Fitzgerald, le plus grand artiste de costumes du monde, présentant un mélodrame en un acte intitulé "Un Soir à Monte Carlo," personnifiant 45 changements de costumes durant sa représentation. M. William De Boe, le plus grand artiste aérien du siècle, accomplit des merveilleux tours d'adresse pendant qu'il se balance sur la tête sur un trapèze, une grande nouveauté avec effets électriques. Forrest & Floyd, artistes comiques dans la pièce intitulée "La Photographie Bim Bom Brrr," grand acte bouffon musical introduisant des instruments neufs et nouveaux avec effets mécaniques et électriques. Melle Nellie Seymour, célèbre comédienne de caractère et chanteuse. Hamlin & Hamlin, comédiens, chanteurs et danseurs qui plaisent. M. Al. D. Weston, un baryton descriptif de talent.

Après vos emplètes, allez au Savoy.
Matinée, tous les jours, à 2 30 hrs.
Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 308 rue Market

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard. Liqueurs de choix. No. 590 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHEEVER,

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 508-2

Il est maintenant universellement reconnu que le

-BIPHOSPHATE-
DE CHAUX
DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

DR G. C. BATES,
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

[illegible]

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

PLAISIRS FEROCES

Nouveau combat de bêtes fauves à Madrid

UN TAUREAU CONTRE UN LION, UN OURS CONTRE UNE PANTHERE

Vingt et un spectateurs blessés d'un coup de fusil

Madrid, 26 — Dans l'arène aux taureaux, de cette ville, la semaine dernière, a eu lieu une de ces luttes féroces et sanglantes qui rappellent en tout point les "circenses" des Romains de l'antiquité, la lutte d'un taureau sauvage contre un lion, un ours et une panthère. De gigantesques affiches, toutes ruisselantes de rouge, représentant les quatre bêtes féroces s'entredéchirant et s'entre dévorant, avaient été, huit jours à l'avance, collées à tous les coins de rue, et il va sans dire que, lorsque le spectacle allait commencer, une foule immense couvrait les gradins de l'arène, anxieuse de voir se mesurer le taureau, la bête féroce nationale, avec les fauves du désert.

Au milieu de l'arène avait été placée une grande cage circulaire, aux forts barreaux de fer, laquelle devait servir de réceptacle aux dangereux lutteurs. L'impatience du public se traduisait par des cris assourdissants, lorsque enfin, vers deux heures et demie, les cages qui contenaient les fauves, furent amenées dans l'arène et abouchées avec la grande cage centrale précitée. L'ours blanc était une superbe bête, aux griffes puissantes, aux crocs formidables; la panthère était de taille as ez exiguë et n'avait pas l'air bien terrible; le lion non plus, maigré sa crinière rutilante, ne paraissait pas avoir la bosse de la combativité.

Enfin, le moment suprême était arrivé. Un coup de trompette annonça que la lutte allait commencer. Le silence le plus complet se fit dans la foule, et quinze mille regards se concentrèrent sur le théâtre du combat.

On ouvrit les grilles à la guillotine qui séparaient les cages latérales de la grande cage centrale et les trois bêtes féroces se précipitèrent dans celle-ci en rougeant des rugissements et des grognements peu rassurants. La panthère se blottit timidement dans un coin, se faisant aussi petite que possible; le lion voulut faire de même, mais l'ours, le poil hérissé, les yeux phosphorescents de colère, se rua sur lui et lui porta de terribles coups de griffe.

Le lion fit des efforts suprêmes pour se défendre, mais l'ours blanc le saisit entre ses pattes de devant et le renversa par terre, les quatre fers en l'air, si l'on peut s'exprimer ainsi. Cette lutte n'était nullement sur le programme, puisque les trois fauves devaient réunir leurs efforts contre le taureau qui allait être amené à son tour.

Le dompteur fit tout son possible pour séparer l'ours du lion. D'abord il lui porta des coups terribles au moyen d'une longue perche armée d'une pointe de fer; ensuite, la perche s'étant cassée, il lui asséna des coups de crosse sur la tête, au moyen d'une vieille carabine dont il s'était armé.

Mais l'ours ne voulait pas en démordre et continuait à s'acharner contre le malheureux lion.

Soudain, une détonation d'arme à feu fut entendue, un cri d'horreur fut poussé par une partie du public. Un accident terrible venait de se produire.

La carabine du dompteur chargée à plomb, s'était déchargée et vingt et un spectateurs avaient été blessés plus ou moins grièvement. Les blessés, le visage inondé de sang, quittèrent les gradins, les uns tout seuls, les autres soutenus par leurs voisins, pour se rendre à l'infirmerie qui ne manque en aucune "Plaza de Toros".

Il n'y a que quatre personnes dont les blessures sont graves ce sont précisément quatre étrangers, trois Autrichiens et un Italien.

Il est certain que les gouvernements respectifs des blessés étrangers réclameront pour ceux-ci de fortes indemnités, car les autorités espagnoles, en permettant d'abord le spectacle sauvage et ensuite l'emploi d'une arme à feu chargée à plomb, sont responsable du malheureux accident.

Après que les blessés se furent retirés, le spectacle continua comme si de rien n'était. Le taureau "Cara Lucia," fut introduit dans la cage circulaire et un combat terrible s'engagea entre lui et l'ours d'abord. L'ours eut "le dessous"—quoique la phrase ne soit pas très exacte, puisque l'ours, saisi par les cornes acérées du taureau, fut lancé en l'air "par-dessus" la tête puissante de ce dernier. Quand l'ours toucha la terre, il se précipita de nouveau, furieux, contre le taureau, tandis que le lion et la panthère n'osaient bouger, et de nouveau il fut lancé en l'air comme une botte de foin. L'ours avait reçu des blessures mortelles et se blottit, défaillant, dans un coin de la cage.

Le taureau, (cet animal sans pitié), se rua alors sur le lion, lui porta de terribles coups de corne et le fit voler en l'air comme un volant sur une raquette.

Le lion lançait des gémissements à fendre le cœur et retomba finalement sur le sable comme une masse inerte.

Ce fut maintenant le tour de la panthère à danser sur les cornes du taureau. Elle ne tarda guère à retomber sur le sol, les os brisés. Le taureau revint de nouveau à la charge sur l'ours, plongeant ses cornes rouges de sang dans le corps de l'animal vaincu.

Le taureau ne reçut qu'une légère égratignure au mufle et perdit une oreille d'un coup de griffe de l'ours.

Quand, vainqueur, le taureau sortit de la cage pour se promener dans l'arène, il fut salué par un tonnerre d'applaudissements. Une fois de plus on a eu la preuve qu'aucune bête féroce n'est capable de lutter avantageusement contre le taureau sauvage espagnol et que, si le lion est le roi du désert, c'est que dans le désert il n'y a pas de taureau.

Deux heures après la lutte, l'ours, qui avait été treize fois transpercé par les cornes du taureau, mourut. La panthère ne survivra non plus à ses blessures. Quant au lion, il en a été quitte pour la peur et quelques meurtrissures pas trop profondes.

LACHE ATTAQUE

Jeune fille battue par un nègre

Providence, 26—Mlle Mary Bottomley, âgée de 20 ans, 100 rue Hanover, fille de Mme Joseph Bottomley, a été lâchement attaquée par un voleur nègre, samedi. Il était alors 9 heures du soir.

Le malandrin l'accosta tout à coup en lui disant: "La bourse ou la vie!" La jeune fille répondit qu'elle n'avait pas sa bourse.

Tirant alors un long couteau à dépecer de dessous son gilet, le nègre grogna: "J'ai bonne envie de vous plonger ce couteau dans le cœur."

A ces mots, Mlle Bottomley perdit connaissance. Lorsqu'elle reprit ses sens, le nègre était parti, mais non sans lui avoir serré la gorge à l'étouffer et appliqué des coups à la figure.

La police a été avertie; le misérable, qui n'en est pas à ses premières armes, va être recherché activement.

Mlle Bottomley dit qu'elle reconnaîtrait parfaitement son assaillant si elle était mise en sa présence.

La chambre basse du Congrès continue à s'occuper du bill de Porto-Rico.

A COURTE DISTANCE

On se bat mieux et plus vivement

L'OPINION D'ALBRECHT, CHEF DE L'ARTILLERIE BOER

Nouveaux détails d'un intérêt universel

St Pétersbourg, 26—Un correspondant de journaux russes ayant demandé au commandant Albrecht, chef de l'artillerie boer, son avis sur les effets de l'artillerie moderne, celui-ci a écrit une lettre fort intéressante dans laquelle il dit:

"Les obus que nous avons ne veulent pas toujours nous obéir. Mais ceux que possèdent les Anglais sont pires qu'on ne peut le dire. Sur cent obus, dix à peine éclatent, et même ceux qui éclatent font plus de bruit que de mal. Environ 25,000 Anglais, avec plus de 50 canons nous ont livré bataille à nous 13,000 Boers.

"Je ne puis pas donner les chiffres exacts, mais je puis assurer que nous n'avons pas perdu plus d'une centaine d'hommes. Pour environ mille obus anglais, environ douze hommes ont été tués et 30 ou 40 blessés. Le reste a été fait par les fusils.

"Notre artillerie boer est loin d'avoir autant d'effet que j'avais pensé avant la guerre. Certainement nos hommes ont tiré admirablement. Mais il y a une grande différence entre un canon et un fusil. Les Anglais doivent avoir fait des pertes terribles.

"Mais je sais bien que moi, avec mon artillerie, je n'en ai causé qu'une faible part, quoique nous ayons tiré environ quatre cents obus. Je doute que notre artillerie ait démonté en tout cent hommes. Nos tireurs ont démonté, en dix minutes, dix fois plus d'hommes que notre artillerie n'en a démonté quelquefois en dix heures.

"L'artillerie, pour la défensive, ne semble pas destinée à jouer un rôle brillant; et quant à l'attaque, l'artillerie est surtout utile pour intimider l'ennemi, afin que le corps d'attaque puisse avancer sous sa protection.

"Ce qui est décisif, c'est le combat à petite distance. Le sort des batailles de Magersfontein et de Colenso a été décidé en dix minutes. En cinq minutes, Buller avait perdu onze canons.

"Celui qui est le moins nerveux est le vainqueur: de ceci, je suis fermement convaincu. Naturellement, pendant le combat à courte distance, il tombe beaucoup plus de soldats maintenant qu'autrefois, mais le massacre dure, par conséquent, moins longtemps.

"Les troupes ne marchent plus droit devant elles, comme sur le champ de manœuvres, contre l'ennemi, pour se laisser tout simplement abattre.

"Même les Anglais ne font pas toujours cela."

QUINZE NOUVEAUX NAVIRES

L'Angleterre n'en aura jamais trop pour l'avenir

Londres, 26—Le budget de l'amirauté pour l'année 1900-1901 s'élève à £27,922,600, soit une augmentation de £928,100 sur le budget de l'année dernière.

Le gouvernement se propose de faire construire deux nouveaux cuirassés d'escadre, six croiseurs blindés de première classe, un croiseur de seconde classe, deux grandes chaloupes, deux canonnières et deux torpilleurs.

L'augmentation de l'effectif de la marine est portée à 220 officiers et 5,020 hommes.

UN SACRIFICE ETONNANT

DANS LES

VETEMENTS

De Femmes, Jeunes Filles et Enfants.

Habits, Vêtements, Fourrures, &c.

GILETS. Gilets de $15 à $25, pour $15.50
Gilets de $10 à $15, pour $5.00
Gilets de $7.50 à $10, pour $2.95

1 lot de Peignoirs en Percale D. K., valant 90c, 38c
1 lot de Sacques de toilette en Edredon, valant $1, 38c

Jupes de Robes Celles de $1.50, 89c
Celles de $3.00, $1.98
Celles de $5.00, $2.98
Celles de $7.50, $3.98

CHRIS HOLMES,

MAGASIN DE SPECIALITES EN MANTEAUX ET FOURRURES.

124-126 RUE MERRIMACK.

PROCES IMPORTANT

Les tribunaux décideront si Puerto Rico est à nous

New York, 26—Les tribunaux vont être appelés à trancher la question de savoir si Puerto Rico est ou n'est pas un territoire américain, sans tenir compte des messages du président McKinley à ce sujet ou des projets de loi soumis actuellement au Congrès. La maison A. S. Lascelles et Cie a intenté une action judiciaire à M. Bidwell, collecteur des douanes à New York, afin de l'empêcher de percevoir des droits de douane sur des marchandises importées de Puerto Rico et pour l'obliger à rembourser $500,000 de droits déjà perçus.

MM. Lascelles et Cie, négociants dans Beaver street, font un commerce important des produits de Puerto-Rico. Ils soutiennent que Puerto-Rico fait partie du territoire des Etats Unis et n'est pas un pays étranger, et que le collecteur en appliquant le tarif douanier aux produits de cette île a détruit le commerce avec Puerto-Rico.

Le procès s'engagera vendredi, le 2 mars prochain, devant la cour de circuit fédérale en cette ville; M. Butler, avocat de MM. Lascelles et Cie, exposera les faits au point de vue de ses clients. D'après M. Butler, Puerto-Rico est devenue une partie du territoire des Etats-Unis par le fait du traité de Paris, et il soutient qu'actuellement, quelle que soit la situation de l'île, ce n'est pas un pays étranger. La loi douanière actuelle (la loi Dingley) ne permet de percevoir des droits de douane que sur des marchandises importées aux Etats-Unis de "pays étranger."

LETTRE INTERESSANTE

Reçue à Paris du colonel De Villebois Mareuil

Paris, 26—Une lettre du colonel de Villebois-Mareuil, chef d'état-major du général Joubert, a été publiée ici. Dans cette lettre le colonel dit que deux représentants du Creuzot ont rendu aux Boers des services très importants. L'un d'eux nommé Gromberg, a la direction de leur artillerie, et l'autre, Léon, est le chef du tout service du génie. Léon est le chef des travaux pour amener les gros canons sur les hauteurs escarpées autour de Ladysmith, et il a aussi assuré le service de ravitaillement des camps, qu'il a lui-même choisis.

Le colonel de Villebois-Mareuil vante aussi admiration au sujet de l'organisation du service d'intendance dans les camps boers. Les Boers, dit-il, ont de la viande excellente, du pain ou du biscuit, du café, du riz, des pommes de terre et d'autres comestibles en si grande abondance, qu'on en est surpris. Au sujet de la science militaire des chefs des Boers le colonel de Villebois-Mareuil en fait de grand éloges, et il ajoute que tous les détails de l'organisation des Boers fonctionnent comme un mouvement d'horlogerie.

LES TRIPOTS DE DAWSON

Rapportent un joli revenu au gouvernement canadien

Seattle Wash., 26—Une correspondance reçue ici de Dawson City rapporte que le gouvernement canadien retire un joli revenu des tripots —gambling tables—de cette ville.

Tous les défendeurs ne paraissent jamais devant le tribunal; mais les propriétaires de chaque maison doivent faire une liste de leurs employés, en additionner le nombre, multiplier par 56, plaider coupable, payer, et s'en retourner ensuite en liberté.

Voici la liste sonnelle:

	Amende. Employés.	Chacun.	Total
Monte Carlo	21	56.00	$1,176.00
Opera House	19	56.00	1,064.00
Bonnifield's	21	56.00	1,176.00
Nigger Jim's Pavillon	14	56.00	784.00
The Horse Shoe	18	56.00	728.00
The Melbourne	7	56.00	392.00
The Dominion	17	56.00	952.00
The Aurora	13	56.00	728.00
The Bodega	16	56.00	396.00
The Madden	7	56.00	392.00
Total			$8,288.00

C'est un système qui ne devait pas être toléré.

L'Italien, Ferraro, convaincu de meurtre, a été électrocuté à Sing Sing, N. Y., aujourd'hui.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

Huit pages. L'ETOILE 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, 27 FEVRIER 1900 No. 284

DANS L'ETAT LIBRE

Les Boers concentrent leurs forces

AVEC 8,000 HOMMES CRONJE TIENT 50,000 ANGLAIS EN ECHEC

Buller rapporte 43 officiers tués et blessés dont trois colonels

Londres, 27—Les Boers sont à rassembler une forte armée près de Bloemfontein pour repousser l'invasion des troupes anglaises commandées par Lord Roberts. Telle est l'information reçue de Prétoria via Lourenzo-Marquez.

La dépêche décrit les commandos comme "se pressant de tous les quartiers des deux républiques."

On ne donne aucun estimé de leurs nombres, mais la retraite des Boers de la plupart des endroits où ils ont fait face aux Anglais, excepté du district près de Ladysmith, peut fournir un corps d'armée de près de trente mille hommes.

La réunion de cette armée en travers de la route de Lord Roberte explique la résistance opiniâtre du Gén. Cronje qui, avec ses 8000 Boers, tient en échec les 50,000 soldats anglais de Lord Roberts et permet à ses compatriotes de concentrer leurs forces sur un terrain qu'ils ont le temps de choisir à leur guise.

Voilà dix jours déjà qu'il fait face à cette armée plus de six fois supérieure à la sienne et l'on croit qu'il n'attend qu'un mot d'ordre pour battre en retraite et rejoindre le corps principal de l'armée boer dans les environs de Bloemfontein.

Le bureau de la guerre n'a reçu aucune nouvelle indiquant la défaite du chef boer et il pourrait bien résister quelques jours encore.

Samedi, le Gén. Buller a attaqué la dernière et la plus forte position des Boers qui bloquent sa marche vers Ladysmith.

La violence des combats indique que deux fortes armées sont en présence.

Jeudi et vendredi, le Gén. Buller a perdu 43 officiers tués et blessés, ce qui représente un total de quatre à cinq cents pertes.

Samedi les canons du Gén White ont opéré contre les positions boers et un héliogramme de Ladysmith a annoncé que les Boers battaient en retraite et qu'on avait servi de plus fortes rations, va que l'heure de la délivrance semblait prochaine.

On n'a reçu aucune nouvelle de Mafeking depuis le 12 février.

Les mouvements sur les plateaux éloignés de la voie ferrée deviennent de plus en plus difficiles pour des corps d'armée considérables, car l'herbe est tout brûlée.

Le Gén. French est forcé de transporter en wagons le fourrage pour ses chevaux et même l'infanterie trouve les longues marches plus difficiles qu'avant.

La saison de campagne ordinaire est passée et maintenant commence la saison des maladies tant pour les hommes que pour les animaux.

Lord Roberts a récemment reçu 72 pièces d'artillerie additionnelles, mais on ignore si elles ont été envoyées à Paardeberg.

La huitième division doit quitter l'Angleterre lundi prochain.

Une depeche de Churchill

Londres, 27—Le Morning Post publie la dépêche suivante de Winston Churchill, du Camp Fière, en date de samedi.

"L'idée que les Boers sont à lever le siège de Ladysmith est prématurée. Notre marche en avant est opposée avec une opiniâtreté sans précédent et nos pertes sont nombreuses. Le petit-fils du président Kruger est au nombre des Boers tués."

M. Churchill se met ensuite à décrire une grande bataille livrée vendredi dernier, dans laquelle les Inniskilling se sont rendus jusqu'à 500 verges du sommet d'une forte position boer qu'ils ont vaillamment attaquée sous une grêle de balles. Il dit:

"Après des tentatives réitérées, cependant, et ayant subi de grandes pertes, ils ont reconnu l'impossibilité de réussir. Ils refusèrent, toutefois, de retraiter, et se sont couchés sur le penchant de la côte à l'abri de mors.

Les Connaughts et les Dublin fusiliers ont été envoyés à leur aide, mais la nuit est arrivée avant que l'attaque principale se fût développée."

Lieutenants colonels tues

Londres, 27 février 1900 — La liste des pertes du Gén Buller contient les noms de trois lieutenants-colonels, qui ont été tués, Thackeray du 1er Royal Inniskilling Fusiliers, Sitwell, du 2e Royal Dublin Fusiliers, et Thorold, des Royal Welsh Fusiliers.

Une liste additionnelle des pertes anglaises à Paardeberg, 18 février, est annoncée et donne un lieutenant et huit soldats tués, trente-huit blessés et un lieutenant et sept hommes disparus.

Le bureau de la guerre a publié une liste additionnelle des pertes de la 5e brigade, sous le Gén. Buller, les 23 et 24 février, qui comprend sept officiers tués, vingt-trois blessés et un disparu.

Nouveaux Renforts

Paris, 27—Les journaux annoncent que 2000 volontaires français, qui ont fait du service dans le Tonquin, le Dahomey et à Madagascar, sont partis pour le Transvaal où ils vont aider les Boers.

CRONJE S'EST RENDU

L'Anniversaire de la victoire de Majuba

(Dernières Dépêches)

Londres, 27—Les Boers ont essuyé une défaite sérieuse. Le Gén. Cronje s'est rendu aux Anglais avec toutes ses troupes.

La nouvelle est arrivée sous forme de dépêche officielle du Gén. Roberts, et a été affichée au bureau de la guerre à 9 h. 50, ce matin.

La dépêche se lit ainsi:

Paardeberg, 27, 7.45 a. m.—Le Gén. Cronje et toute sa force ont capitulé sans condition au lever du jour, ce matin, et sont maintenant prisonniers dans mon camp. La force de sa troupe sera communiquée plus tard. J'espère que le gouvernement de Sa Majesté considérera cet événement satisfaisant, ayant eu lieu l'anniversaire de Majuba.

Roberts.

La nouvelle de la reddition de Cronje a causé ici une satisfaction indescriptible. Les Anglais semblent fous de joie.

La reine a envoyé une dépêche de félicitations à Lord Roberts.

AVIS AU PUBLIC

La grève des petits porteurs de L'ETOILE

Plusieurs de nos lecteurs ont été sans doute désappointés, hier soir, de ne pas recevoir L'ETOILE comme d'ordinaire, nous croyons que tout le monde en connaît la cause maintenant.

Nos petits porteurs se sont mis en grève parce que nous leur avons augmenté le prix du journal de 50c à 60c le cent, une hausse de 60 pour cent dans le prix du papier nous ayant forcé de mettre notre journal au même prix que tous les autres journaux de la ville qui se vendent un cent.

Nous prions nos lecteurs de prendre patience; dans quelques jours ils auront le journal aussi régulièrement qu'auparavant.

Nous ferons aussi remarquer qu'un petit porteur ne peut pas payer ses journaux 60c le cent et les vendre à ses pratiques 5 cents par semaine, il faut qu'il les vende au moins 1 cent le numéro; si quelqu'un veut payer 7 cents par semaine, ce sera le petit porteur qui en aura le bénéfice. Nous demandons aussi à nos lecteurs de bien vouloir payer le petit porteur tous les samedis.

La somme est tellement minime que personne ne saurait s'en apercevoir et c'est beaucoup pour le porteur qui est obligé de régler tous les lundis et pour cela il lui faut faire ses collections le samedi.

Maintenant nous prierons les parents de nos petits porteurs qui se sont mis en grève de bien vouloir faire attention à ceci: S'ils ne veulent plus vendre L'ETOILE, c'est leur affaire; mais qu'ils n'essaient pas d'empêcher les autres de la vendre! Nous ne voudrions pas avoir recours à la police pour protéger nos porteurs mais si quelques-uns continuaient à faire ce qu'ils ont fait hier, nous y serions forcé.

En attendant que les choses aient repris leur cours ordinaire, ceux qui n'auront pas L'ETOILE à domicile tous les soirs pourront se la procurer dans les dépôts de journaux et les magasin où elle a toujours été en vente.

Voici la liste de nos dépôts:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
H. St-Hilaire, 232 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 234 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Croian, 595 Broadway st.

BATTU PAR UNE FEMME

Un homme se rend à l'hopita

Boston, 27—Thomas Ryan, âgé de 31 ans, et résidant 6 Oak Place, s'est rendu à l'Emergency Hospital, vers les huit heures hier soir, souffrant de trois larges coupures à la tête qui ont requis sept points de suture; il avait aussi les mains lacérées.

Il a prétendu que ces blessures lui avaient été infligées par une femme qui l'aurait battu chez lui à coups de tisonnier une demi heure plus tôt.

Les estimés de la marine anglaise pour l'année prochaine ont été fixés à $150,000,000.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

A. G. POLLARD & CO.

La Vente Spéciale du Stock de KIMBALL & Co., de Nashua

Aura Lieu Jeudi, 1er Mars

Et nous allons offrir des occasions extra, car nous désirons convertir ce stock en argent aussitôt que possible et allons offrir les marchandises aussi bon marché que nous les avons achetées, à 50c dans la piastre. Voici quelques items pour aujourd'hui et nous y ajouterons plus tard de nouveaux items.

Corps et Caleçons d'hommes, en Camel's Hair, valant 59c. 35c
Tout pure laine pour filles, prix de Kimball 75c. 37c
Bas tout laine pour dames, filles et hommes, prix de Kimball 25c. 15c
Corps et Caleçons en blanc ou gris de 25c. 17c
Gants de Kid noir et de couleur prix de Kimball 75c, $1.00 et $1.25. 47c la pr.
Gants de laine pour dames, prix de Kimball 25c et 38c. 15c la pr.
Mitaines pour enfants, prix de Kimball 15c. 9c la pre.
Collets en toile fine, prix de Kimball 12½c. 7½c la pr.
Boutons à robes en métal, jolis et bonne qualité de 25c et 38c. 5c la doz.
Corsets blancs et de couleur, qualité de $1.00 et $1.25. 59c
Ceintures en cuir de 25c et 50c, bien belles. 15c
Broderies blanches, un lot de 15c, 17c et 20c. 10c la vge.
Un lot de 20c, 25c et 29c, 15c la vge.
Fil en fuseau, 200 verges, 2 cts.
Lames en écheveau de différentes sortes à un Quart d'Escompte.

Nous allons étaler ce stock complet sur 10 comptoirs dans notre Sous-sol avec des commis extra pour cette vente, la date jeudi, cette semaine.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Willy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Côté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Demault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Lila Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass.. Mardi 27 Fev. 1900

La tolérance anglaise

Nos lecteurs savent qu'un des reproches adressés aux Boers par les Anglais était l'intolérance religieuse de ce vaillant petit peuple qui lutte aujourd'hui contre les forces réunies de la Grande-Bretagne pour conserver sa liberté sur le sol dont son travail lui a donné presque uniquement le droit de possession.

Les Anglais ne sont pas sérieux quand ils font un tel reproche à un autre pays; pour s'en convaincre, il n'y a qu'à examiner ce que la Grande-Bretagne fait depuis quelques années passées.

Aujourd'hui encore, en Angleterre, les catholiques sont déclarés incapables par la loi d'exercer les fonctions de lord-chancelier d'Angleterre. Sans cette restriction, lord Russell de Killowen y aurait été appelé.

Mais ce n'est pas tout.

L'intolérance des autorités écarte souvent les catholiques des trois royaumes des emplois que la législation leur permet d'occuper. Prenons par exemple ceux de la magistrature.

On sait que dans les Iles Britanniques, excepté dans quelques grandes villes, les attributions des tribunaux de police correctionnelle et de la justice de paix sont confiées à des particuliers qui sont considérés comme les notables de chaque comté. Ces fonctions sont honorables et honoraires: elles ne sont pas rétribuées. Elles sont donc données à des hommes qui ont une certaine situation de fortune.

Ces fonctions sont très enviées, très recherchées. Lorsqu'un homme peut faire suivre son nom des deux lettres sacramentelles J. P. (Justice of the Peace) il est posé dans son comté.

Or, il y a dans le Lanarkshire, en Ecosse, beaucoup de catholiques; il existe même un coin dans les montagnes de ce comté où le protestantisme n'a jamais pénétré pas plus que la langue anglaise, et il est à la fois étrange et édifiant d'entendre ces braves montagnards chanter les litanies de la Sainte-Vierge en gaélique.

Parmi les catholiques de ce comté, il y a plusieurs gentilshommes campagnards qui remplissent toutes les conditions voulues pour être magistrats, leurs noms ont été proposés au lord-lieutenant, le comte de Home, qui a constamment refusé de les nommer à cause de leur religion. Il en est de même dans plusieurs districts de l'Irlande.

L'Angleterre devrait commencer par prêcher d'exemple si elle veut faire croire à l'univers civilisé qu'elle est sincère dans les raisons qu'elle lui a soumises pour établir la justesse de sa cause dans la présente guerre de l'Afrique australe.

VOUS pouvez avoir ce que vous **Voulez** EN

Serviettes de Papier Japonais

de diverses grandeurs. Nous venons d'en recevoir un assortiment nouveau et complet.

10c à 50c le Cent.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Impressions de voyage

M. l'abbé Emile Roy, de l'archevêché de Montréal, qui a accompagné Mgr Bruchési dans sa récente visite à Mgr Harkins, évêque de Providence, et qui a suivi Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal dans différents centres de la Nouvelle-Angleterre, a bien voulu donner à la presse ses impressions de voyage.

Au court de ce récit que nous regrettons de ne pouvoir reproduire au long, M. l'abbé Roy dit:

"Que de progrès ont fait depuis vingt-cinq ans les Canadiens français des Etats de l'Est américain. A cette époque, disséminés dans les grandes villes, ils étaient comme noyés au sein des autres nationalités: c'est à peine s'ils avaient ici et là quelques modestes chapelles, les prêtres de langue française étaient bien peu nombreux et il n'était guère question d'écoles. Mais aujourd'hui tout cela est changé: les prêtres canadiens sont en grand nombre, dans le seul diocèse de Providence il y en a quarante-quatre; dans presque toutes les villes il y a deux, trois et jusqu'à cinq paroisses canadiennes, et ces paroisses sont très bien organisées.

Les églises sont spacieuses et belles; quelques-unes, comme celle de Notre-Dame de Lourdes, à Fall River, et celle du Précieux Sang, à Woonsocket sont de véritables monuments.

Les prêtres canadiens, dans l'intelligence qu'ils ont des besoins de leurs compatriotes, ne se contentent pas de construire des églises et de se livrer aux fonctions ordinaires du saint ministère; ils comprennent que pour conserver la foi il faut s'emparer des enfants pour leur inculquer, dès la plus tendre jeunesse, l'amour de la religion, les pénétrer des enseignements chrétiens, les envelopper dans un atmosphère catholique, les protéger contre les influences néfastes du dehors.

Ils tiennent aussi et—qui oserait leur en faire un reproche?—à ce que nos compatriotes, en apprenant la langue de leur pays d'adoption, n'oublient pas celle qu'ils ont apprise sur les genoux de leurs mères. Et pour cela il faut des écoles. Certes, aux Etats-Unis les écoles ne manquent pas: le gouvernement les sème à profusion; mais dans ces institutions de l'état l'enseignement religieux est interdit, et notre belle langue française naturellement tient une petite place au programme.

Nos prêtres savent que ce ne sont pas là les écoles qui conviennent à leurs fidèles et, au prix des plus grands sacrifices et des difficultés de toutes sortes, ils travaillent à en établir d'autres.

Ces écoles que partout, dans la Nouvelle Angleterre, on voit à côté des églises paroissiales, le curé lui-même doit voir à leur établissement et à leur soutien: c'est lui qui doit trouver des instituteurs et les entretenir, et cela doit se faire par souscriptions volontaires, prises dans la bourse de personnes qui ont à payer quand même pour les écoles de l'Etat.

Ces écoles publiques sont belles, les catholiques les ont à leur portée, ils pourraient en profiter sans contribution supplémentaire et souvent même sans avoir à débourser pour les livres.

Naturellement ils sont fortement tentés d'y envoyer leurs enfants. Or, le prêtre est obligé de lutter contre ce penchant, il doit convaincre les parents de ne pas se servir de ces écoles; il doit les amener à faire de nouveaux déboursés pour en construire d'autres, à payer pour chaque enfant qui fréquente l'école paroissiale, à payer encore pour l'achat des livres.

Qu'on n'accuse pas le pauvre curé d'être cruel en demandant à ses ouailles tant de sacrifices; qu'on jette plutôt la pierre aux législateurs des Etats-Unis qui forcent les catholiques à contribuer au soutien d'écoles dont, en conscience, ils ne peuvent se servir.

Les prêtres canadiens, grâce à l'héroïque générosité de leurs fidèles, parviennent à surmonter ces difficultés: ils ont leurs écoles et ils en ont de magnifiques dans toutes les paroisses que nous avons visitées. Toutes ces écoles paroissiales sont bien remplies; à l'occasion de la visite d'un évêque on peut y voir réunis, dans une même salle, comme à Salem, à Central Falls, à Woonsocket, à Manville, à Worcester, à Fall River, de neuf cents à mille enfants.

C'est là, nous pouvons l'assurer, un spectacle touchant et aussi bien encourageant.

Quand il nous a été donné de le contempler nous pouvons avoir confiance dans les destinées de nos compatriotes et entrevoir le jour où leur pays d'adoption aura à tenir compte et de leur nombre et de leur influence.

Les prêtres ne sont pas les seuls à se dévouer pour nos frères des Etats Unis; il y a encore nos religieuses qui font en ces régions un bien immense.

Elles sont les dévouées auxiliatrices des pasteurs; ce sont elles qui ont charge des écoles paroissiales, et elles s'acquittent de cette dure tâche avec un zèle au-dessus de tout éloge et un succès qu'on ne saurait trop admirer.

Cependant, là-bas comme ici, c'est aux œuvres de charité qu'elles se livrent surtout. Cette partie du zèle chrétien n'y est pas négligée; les pauvres, les orphelins, les infirmes, trouveront des cœurs dévoués pour leur prodiguer aide et consolation. Les Sœurs de la Charité de Québec ont à Fall River un splendide orphelinat dans lequel elles élèvent près de 400 enfants. A Salem et à Worcester, les Sœurs Grises de Montréal ont de semblables institutions qui sont très prospères: à ce dernier endroit il y a 250 orphelins qui ont trouvé dans les bonnes religieuses l'affection de leurs mères disparues. Entre autres maisons que dirigent encore les mêmes religieuses, il faut citer celles des jeunes ouvrières à Boston. Dans cet établissement plus de cent cinquante jeunes filles qui travaillent à la ville trouvent avec un "home" des plus agréable une protection contre les dangers de la grande cité. Cette maison est située tout près de la cathédrale et Mgr Williams l'a en singulière estime. Constatant tout le bien qu'y font les Sœurs, le vénérable archevêque vient d'en faire ouvrir une seconde.

Les Frères font aussi dans la Nouvelle Angleterre leur bonne part de l'œuvre de Dieu; ils ont plusieurs maisons de charité qui sont très florissantes. Nous nous contenterons de nommer celle des Saints Anges Gardiens à Boston. Les Frères de la Charité, aidés du concours zélé et intelligent de M. l'abbé Albert Laporte, un prêtre de Montréal, font un bien appréciable aux trois cents garçons soumis à leur garde. A ces enfants, enlevés à la rue pour la plupart, ils apprennent à connaître et à aimer Dieu, leur inspirent l'estime et la pratique de la vertu, leur forment le caractère, leur donnent une instruction convenable, leur enseignent à tous quelque métier qui leur permettra de gagner plus tard leur vie honorablement. Ajoutons que les Frères qui ont fondé cette importante institution dont Boston s'enorgueillit, sont partis de Montréal et que c'est un Canadien-français qui, depuis plusieurs années en est le directeur. Les Frères de l'Instruction chrétienne sont établis depuis peu à Woonsocket.

Cette vue à vol d'oiseau sur les œuvres accomplies au milieu de nos compatriotes des Etats de l'Est américain, tout imparfaite qu'elle est, peut donner une petite idée du bien immense qui s'y fait sous l'influence religieuse partie de ce pays. Nous pouvons nous demander ce que seraient devenus ces Canadiens-français, au point de vue religieux et national, si nos prêtres, nos Frères et nos Sœurs n'étaient allés à eux? Auraient-ils conservé leur langue et leur foi serait-elle ce qu'elle est aujourd'hui? Mais grâce aux dévouements que nous avons signalés, ils ont pu passer à travers les périls de toute sorte; leur foi est demeurée vivace; les traditions des ancêtres ont été conservées en grand nombre; la langue française s'y maintient, trouvant à l'église et à l'école une protection sûre contre les efforts de l'anglicisation, et il y a lieu d'espérer qu'elle se purifiera peu à peu sous la salutaire influence des maisons d'éducation qui se multiplient d'année en année. En un mot, le caractère national canadien-français persévère: ce qui n'empêche pas nos compatriotes d'être de loyaux sujets de leur pays d'adoption et d'aimer sincèrement le drapeau étoilé à l'ombre duquel ils sont heureux de vivre.

FISHER & Co.,

119, 121, 123, rue Merrimack.

Sous une Nouvelle Gérance.

La grande vente a sacrifice de Gilets de femmes, Habillements et Fourrures, continue toujours. Pas un vieux Vêtement dans notre stock. Toutes des marchandises de cette saison et elles doivent être vendues pour faire place a nos marchandises de printemps. Nous ne considérons pas le prix.

Gilets de $15.00 seront vendus à **$5.98.**
Gilets de $12.00 seront vendus à **$4 98.**
Gilets de $7.90 seront vendus à **$3.98.**
Gilets de $6.00 seront vendus à **$2.98.**
Meilleurs Jupons Anglais mercerisés, une qualité de $2 se vendront à **$1.39.**

Collerettes.

Il ne reste qu'un très petit nombre de Collerettes Golf.
Collerettes de $10 seront vendues à **$5.98.**

Corsages.

En Flanelle Française et en Laine.
Corsages en Flanelle Française de $3.50 seront vendus à **$1.98.**
Corsages en Etoffe de $1.75 et $2 pour dames seront vendus à **$1.25.**
Corsages en Laine de $1.25 et $1.50 se vendront à **79c,**

Fourrures, Fourrures, Fourrures.

Petites Collarettes en Seal Electrique, Marte, Singe et Astrakan, tout devant se vendre à des prix inouïs.

Collarettes de $5.00 se vendront à **$2.25.**
Collarettes de $6.00 se vendront à **$2.98.**
Collarettes de $7.00 se vendront à **$3.25.**
Collarettes de $10.00 se vendront à **$4.98.**

FISHER & Co.,

Les Marchands Honnêtes. Votre argent remboursé sur tout ce qui n'est pas satisfaisant.

Mlle Albina Richard est toujours au service de la clientèle canadienne.

Le directeur d'une société dramatique s'adresse à un acteur:

—Dans la nouvelle pièce que nous allons jouer, vous devez mourir au troisième acte. Alors on exécutera un trio funèbre; et comme nous n'avons que deux chanteurs, vous serez forcé de chanter avec eux!

Il n'est guère probable que les Etats-Unis et l'Espagne se battent de nouveau pour la possession des îles Cagayan, Soulou et Sibutu.

Le gouvernement impérial vient de câbler au gouvernement canadien de vouloir bien lui acheter encore 3,000 tonnes de foin.

On annonce que les Arméniens sont menacés d'hécatombes comme celles qui eurent lieu il y a trois et quatre ans.

Plus de 25,000 personnes ont été tuées par des animaux sauvages dans l'Inde, en 1899.

Voulez-vous perdre un livre? Prêtez-le. Voulez-vous perdre un ami? Prêtez-lui.

La Federation

Nous avons reçu la proclamation suivante adressée aux officiers et membres des sociétés de secours mutuels canadiennes-américaines de cette partie du pays et nous nous faisons un devoir de la reproduire textuellement:

MESSIEURS—

Il y a maintenant un an que la grande convention de Holyoke, convoquée dans le but spécial de parler de la fédération de nos sociétés, a eu lieu, et depuis cette date l'idée de fédération a fait de rapides progrès. Le comité choisi à cette convention, parmi les représentants de sociétés des divers Etats, s'est mis à l'œuvre immédiatement. Quelques mois après il publiait un aperçu du plan de fédération qu'il avait été chargé d'élaborer. Cette circulaire était publiée dans le but de populariser l'idée de fédération, de permettre aux sociétés intéressées de discuter le plan et de faire les suggestions qu'elles croyaient appropriées.

Presques toutes les sociétés de la Nouvelle-Angleterre et plusieurs des autres parties du pays ont discuté le plan et un grand nombre en ont exprimé une opinion des plus favorable. La convention des Canadiens-Américains du Connecticut, tenue à Hartford, l'été dernier, l'a approuvé dans son entier. Encouragé par ces marques d'approbation, le comité a continué son travail et le plan complété et perfectionné fut soumis aux sociétés du pays il y a environ quatre mois. Le comité désirait une discussion pleine et entière du sujet et laissa aux sociétés un délai aussi long que possible. Les informations prises dans la plupart de nos centres canadiens nous prouvent que le besoin d'une fédération est plus pressant que jamais.

Le plan soumis par le comité a rencontré l'approbation d'un nombre de sociétés suffisant pour permettre la fondation de la société générale et le comité fait appel, par la présente, à toutes les sociétés qui croient à la fédération et ont à cœur son succès, de se joindre à celles qui ont déjà adopté le plan de fédération et fait leur versement, conformément à la constitution. Il ne fait de doute pour personne que l'existence de nos sociétés est sérieusement menacée à moins que nous ne venions à leur secours en les réorganisant d'après un système plus moderne.

Le comité de fédération offre la constitution de L'Union St Jean-Baptiste d'Amérique comme une solution pratique du problème et demande à toutes les sociétés et à tous les hommes de bonne volonté de faire un suprême effort pour la diffusion de la grande et noble idée, discutée depuis plus de 25 ans dans nos conventions canadiennes, mais, malheureusement, jamais mise en pratique.

Le comité fait appel à toutes les sociétés qui ont approuvé ou approuveront d'ici au 27 mars, 1900, le plan de fédération de L'Union St. Jean-Baptiste, de se conformer dans le plus court délai possible aux conditions établies dans la constitution qui leur a été adressée et d'envoyer des délégués à cette première convention de nos sociétés fédérées. A celles qui n'ont pas encore étudié et adopté le plan nous prenons la liberté de leur recommander, au nom de nos intérêts les plus chers, de faire immédiatement cette étude et de prendre une décision conforme au jugement le plus impartial de la majorité de leurs membres. A celles qui l'ont rejeté nous souhaitons bonheur et prospérité sous le vieux système, tout en regrettant de ne pas les avoir avec nous.

La première convention de L'Union St Jean-Baptiste d'Amérique aura lieu mardi, le 27 mars, 1900, à deux heures de l'après-midi, dans la salle St Jean-Baptiste, rue High, Woonsocket, R. I. Chaque société qui aura adopté le plan de fédération préalablement à la date du 27 mars, et se sera conformée aux conditions sur une base de deux délégués par cent membres ou fraction de cent membres actifs de la dite société. Il est désirable que chaque société soit représentée par tous ses délégués, mais si une société éloignée ne pouvait envoyer deux délégués par chaque cent membres ou fraction de ce nombre, le ou les délégués qui la représenteront auront droit de voter pour leurs collègues absents sur la base de deux votes par cent membres ou fraction de ce nombre, à condition qu'ils soient munis des lettres de créance et de l'autorité requises de la part de leurs sociétés.

Il y aura au moins deux séances de la convention. A la première on fera une discussion générale des meilleurs moyens à prendre pour assurer le succès du mouvement. On recevra les rapports des délégués sur la condition de leurs sociétés et les chances de succès dans leur voisinage. Il est stipulé, cependant, que la présente constitution de L'Union St Jean-Baptiste ne pourra être amendée à cette convention. Son complément et perfectionnement seront faits plus tard, sous les auspices des officiers suprêmes et d'une commission choisie à cette fin. La discussion se prolongera à la discrétion du président.

A la deuxième séance on fera l'élection, à la majorité des voix, des diverses commissions et aussi des officiers suprêmes, comme suit: Un chapelain suprême, un président suprême, un vice-président suprême, un secrétaire suprême, un trésorier suprême, un examinateur médical suprême, un sergent d'armes suprême, sentinelle intérieure et sentinelle extérieure et trois syndics. Ces officiers formeront le bureau de direction.

La convention prendra aussi toute autre décision propre à assurer le succès de la fédération et disposera de toute autre question non prévue dans la présente proclamation, mais légalement soumise à l'assemblée.

Le reste du temps sera employé à la discrétion des membres.

Cette première convention sera publique et les délégués de sociétés qui n'auront pas encore accepté le plan de fédération et autres personnes intéressées y seront admis en qualité de spectateurs, mais n'auront pas droit de prendre part aux débats ou de voter sur aucune question.

En terminant, le comité fait un dernier appel aux sociétés de prendre une décision finale sur le plan de fédération et de communiquer cette décision au secrétaire du comité.

Par ordre du comité,
EDOUARD CADIEUX, Prés.
Holyoke, Mass.
C. E. BOIVIN, Sec.
Fall River, Mass.

Nos sincères félicitations à *La Patrie*, de Montréal, qui vient de célébrer le vingt-deuxième anniversaire de sa fondation.

Notre grand confrère montréalais a toujours brillé au premier rang de la presse du pays natal et ses progrès constants depuis 1878 ont démontré sa popularité si dignement acquise.

Nous lui souhaitons de longues années de prospérité toujours croissante, car un journal comme *La Patrie* fait honneur à toute notre nationalité en Amérique.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS

ELLES GUERISSENT !

Ne Soulagent pas Simplement.

[illegible] J. L. JONES.

10 PILULES 10 CENTS.

[illegible]

Barbarie vs Bravoure !

Ceux qui ne veulent pas croire que Paul Kruger est un fin renard, n'ont qu'à s'en informer auprès de John Bull.

La supériorité intellectuelle du chef boer est tellement frappante, que même l'esprit obtus de son adversaire en a été ébranlé jusque dans les profondeurs de sa caverne. C'est ce qu'on peut appeler une preuve péremptoire.

Les faits d'armes de la nation boer, qui ont épaté le piédestal de la morgue anglaise, en maintes occasions depuis le commencement de la guerre, sont là pour prouver que Kruger et ses amis sont plus fins que John Bull et ses criminels complices.

Si les Boers, avec l'intelligence qui caractérise leur nation dans les personnes de leurs chefs, ne sont pas dignes d'être conviés aux agapes fraternelles des peuples libres et civilisés, qui donc le sera dorénavant?

Nous voyons, depuis trois mois, une nation de 400,000 âmes menacer de destruction sociale un empire de 400,000,000 de sujets. Ce n'est certainement pas ici, la force brutale contre la force brutale, car, alors, les 400 millions auraient vite et dru anéanti les 400 milles. Il se trouve évidemment un antagonisme entre deux forces d'espèces différentes.

Les Boers ont la force morale et intellectuelle, tandis que John Bull, en réalité, ne leur oppose que la force brutale et matérielle.

Il ne s'en suit pas de cela que parmi les 400,000,000 de sujets anglais, il ne se trouve pas aussi une force morale et intellectuelle. Non, certainement! Mais, nous croyons que cette force morale et intellectuelle de l'empire britannique est complètement inactive et même muette à ce moment. C'est l'horreur du crime qui retient cette force enchaînée. Car, chez la masse du peuple anglais, il y a certainement encore quelques vestiges de moralité et d'humanité, sans lesquels la civilisation n'y saurait exister.

Dès que cette force anglaise se déchaînera, ce sera l'occasion d'une révolution qui ébranlera dans ses sphères sociales la terre entière.

Ce déchaînement de l'empire britannique se produira dès que Paul Kruger, dans un élan de génie extraordinaire, glacera d'effroi le monde entier, en jetant dans la gueule du lion britannique toutes les femmes boer.

Et c'est ce qui est sur le point d'arriver, et c'est ce qui prouvera que Kruger est un fin renard.

Aussi longtemps que les hommes boer pourront tenir tête à l'irruption anglaise, les femmes seront tenues de l'arrière. Mais, l'empire britannique deversant sans cesse en Afrique, ses flots de vandales, viendra un temps, qui n'est pas loin, que Kruger, pour sauver la patrie à tout prix, permettra aux femmes de prendre les armes.

C'est alors que la barbarie anglaise se trouvera face à face avec la bravoure boer. C'est alors que très probablement nous verrons des hommes prétendus civilisés se ruer brutalement contre des femmes aidant héroïquement leurs maris à défendre la patrie outragée.

Si, alors, dans les Iles Britanniques comme dans les colonies anglaises, il ne s'élève pas un cri formidable de révolution contre le gouvernement de l'Empire, il sera temps pour les peuples civilisés de se coaliser pour anéantir sans miséricorde leur ennemi commun.

UN OBSERVATEUR.

Il est vraiment malheureux que Mathusalem soit mort.

Il aurait pu nous dire quand le siècle commence.

Le carême commence demain. Pâques tombera le 15 avril.

MUSIC HALL.

Lundi, Mardi, Mercredi et matinée, 26, 27, 28 Février.
La désopilante comédie

Fun in a Boarding School

Musique nouvelle, belles filles, nouveautés du jour, nouvelles spécialités.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 1, 2, 3 Mars.

20th Century Maids

Par HARRY MORRIS.

Tout est nouveau excepté le nom. Spécialités par Del A. Phone, le trio Johnson, Perry & Hyland, les Sœurs Clemence, Perry & Burns, les Frères Knight, une superbe Scène de Tableaux Vivants et la plus amusante scène en travesti "Cyrano de Rubberneck" avec Harry Morris comme Cyrano.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 26 Février.

Encore du Vaudeville de Haute Classe

Francelli et Lewis, artistes d'opéra de talent et de renommée. M. H. V. Fitzgerald, le plus grand artiste de costumes du monde, présentant un mélodrame en un acte intitulé "Une Soirée à Monte Carlo," personnifiant 43 changements de costumes durant sa représentation. M. William De Boe, le plus grand artiste aérien du siècle, accomplit des merveilleux tours d'adresse pendant qu'il se balance sur la tête sur un trapèze, une grande nouveauté avec effets électriques. Forrest & Floyd, artistes comiques dans la pièce intitulée "A Photographic Bim Bom Brr," grand acte bouffon musical introduisant des instruments neufs et nouveaux avec effets mécaniques et électriques. Melle Nellie Seymour, célèbre comédienne de caractère et chanteuse. Hamlin & Hamlin, comédiens, chanteurs et danseurs qui plaisent. M. Al. D. Weston, un baryton doué de talent. Après vos emplettes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bains, &c., &c.
JOSEPH A. LAVOIE, 333 rue Market.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada

DEUX TRAINS PAR JOUR.

Wagons de toutes classes, confortables et bien meublés. Va directement au sanctuaire de Ste-Anne, sans bateaux traversiers ni correspondance d'aucune autre sorte.

Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.

C. K. Miller est agent pour les billets du Canada, au dépôt, rue Middlesex, Lowell.

C. E. E. USSHER Agent général des passagers, Montréal.

H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour le district, 197 rue Washington, Boston.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Labin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 370 rue Merrimack. 1mo

ON DEMANDE — Une bonne ménagère. S'adresser à J. S. Doucet, chez Parthenais Frères, 546 rue Merrimack. 1m

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux de première classe. S'adresser immédiatement à E. Robinson, 163 rue Essex, Lawrence, Mass. Demandez à voir Mme Robinson. 27f.

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 896, Lowell. 26f

A LOUER.—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, sur la rue West Fourth, $1.50, $1 75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 690 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, 1 ay State Court, No 4. 26m, 1 m v.

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 89c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 615-12. WILFRID JEAN, Prop.

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché,

15 rue Palmer,

Chambre 9.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

DOUBLE SUCCES

Grande foule a l'Association Hall

MLLE EUGENIE TESSIER RECOIT UNE OVATION

Le Concert National au profit de Mlle E. Gagnon

L'œuvre organisée par un comité de nos concitoyens pour venir en aide à Mlle Elodie Gagnon afin de lui permettre de cultiver son talent musical a été couronnée de succès, hier soir.

La salle Associate, qui peut contenir douze cents personnes, était aux trois quarts remplie et on a remarqué parmi la foule la plupart de nos concitoyens les mieux connus et un grand nombre de dames qui ont rehaussé l'éclat de la fête par leur présence.

Plusieurs de nos révérends Pères Oblats, de la paroisse canadienne, avaient accepté l'invitation du comité d'organisation et ont honoré les artistes en assistant à la soirée.

Au double point de vue financier et artistique, le concert national a été un véritable succès.

Le programme, aussi intéressant que varié, comprenait dix-sept morceaux différents qui, avec les rappels de plusieurs des artistes, ont prolongé la fête jusque vers les onze heures.

Le morceau d'ouverture a été exécuté avec un succès brillant par le quatuor Lesage, sous la direction du Prof. Edouard Vincelette. Ce fut une magnifique entrée en matière qui permit à l'auditoire d'augurer favorablement de la suite du programme.

Les MM. Lesage chantèrent Le Chant du Travail d'A. Saintis. Ils revinrent dans la deuxième partie du programme et exécutèrent avec entrain l'Hymne à l'Harmonie de F. David que la foule couvrit d'applaudissements bien mérités.

Le célèbre cornettiste de la fanfare Reeves, de Providence, M. Bowen R. Church, rendit avec son brio accoutumé un splendide morceau de Beethoven qui lui valut les honneurs d'un rappel et il joua, pour plaire à ses admirateurs, la jolie selection de Herbert Johnson, "Endless Day." Un peu plus tard dans la soiree, M. Church exécuta avec le même succès "En avant, Soldat chrétien," de Hadyn.

Mlle Elodie Gagnon, notre charmante concitoyenne, l'objet de cette démonstration patriotique, parut ensuite en scène et son entrée fut saluée par de vifs applaudissements que la foule répéta avec encore plus d'enthousiasme après l'exécution de sa chanson, "L'Eté," de Chaminade.

Mlle Gagnon possède une magnifique voix naturelle de soprano et il n'y a pas un de ses nombreux admirateurs qui doute qu'avec les leçons qu'elle recevra bientôt de professeurs distingués, elle brillera dans un avenir peu éloigné au premier rang de nos artistes.

Notre violoniste distingué, le Prof. Emile C. Lavigueur, qui était inscrit pour le morceau suivant, a dû se convaincre qu'il n'a rien perdu de sa popularité et les morceaux qu'il a joués, dans l'une et l'autre parties du programme, ont été bissés. Avec la bonne grâce qui le caractérise, notre ami s'est rendu à la demande de l'auditoire.

M. David Martin a chanté avec un beau succès deux soli de basse, *Infelice* de Verdi et "Ce n'est pas toujours mai," de Gounod.

Le premier solo du chant fut donné par M. F. E. Edmonds, un ténor bien populaire de cette ville, que l'auditoire a vivement apprécié. Il chanta avec beaucoup d'âme "It was a dream" de Cowen et "Si vous avez aimé."

Mlle Carrie M. White est une de nos pianistes les mieux connues de la ville, et elle a déjà eu l'occasion de jouer devant plus d'un auditoire canadien Elle a été bien accueillie, hier soir, dans son solo, valse brillante en la bémol, de Moszkowski. Elle a aussi accompagné les autres solistes, à l'exception de Mlle Eugénie Tessier, qui avait choisi Mlle Ernestine Alexander pour son accompagnatrice.

M. Charles R. Daoust, inscrit pour un solo de flûte, a évidemment désappointé une notable partie de l'auditoire qui semblait sous l'impression qu'il allait entendre un vrai morceau de flûte, le désappointement a été compensé par l'humour de ce monologue qui n'a de flûte que le titre.

Le Chœur Rasini, qui a ouvert la deuxième partie du programme par Les Batteurs de Blé, de Laurent de Rillé, n'a fait qu'ajouter un nouveau succès à tous ceux qu'il a déjà à son crédit. M. Ed. J. Pinault a dirigé avec le talent qu'on lui connait et l'exécution fut superbe d'ensemble et d'harmonie.

Le clou de la soirée ou plutôt la pièce de résistance fut les soli de notre diva canadienne d'Albany, Mlle Eugénie Tessier, à laquelle l'auditoire a fait une véritable ovation.

Chacun de ses morceaux a été rappelé et notre cantatrice s'est prêtée de bonne grâce aux demandes de la foule enthousiasmée. Le dernier morceau qu'elle a chanté en s'accompagnant elle-même sur le piano a été surtout vivement applaudi. Les éloges qu'on nous avait faits de Mlle Tessier n'ont pas été exagérés, au contraire, et nous nous faisons l'écho du sentiment général en exprimant l'espoir que nous aurons sous peu une nouvelle occasion de l'entendre et d'admirer sa magnifique voix si hautement cultivée et d'une sympathie indescriptible.

La soirée fut couronnée par un grandiose morceau d'ensemble, l'*Inflammatus*, de Rossini, Mlle Gagnon chantant le solo, accompagnée par le piano, le cornet et le violon, et le Chœur Rossini exécutant les parties de chœur avec un ensemble charmant.

La foule s'est dispersée enchantée d'une soirée si agréablement passée et reconnaissante au comité d'organisation qui lui a permis de contribuer à une bonne œuvre tout en s'amusant aussi bien.

MM. Lucien Tarcotte, Ludger Coulombe et Louis Desrosiers, que l'on avait chargés de placer les spectateurs, se sont bien acquittés de leur tâche.

Le succès a été complet et nous offrons nos sincères félicitations à tous les artistes qui y ont participé.

PRIS SUR LE FAIT

Un voleur conduit au poste central

Un homme âgé d'environ 56 ans et nommé Frank Trainer a été arrêté hier soir devant l'épicerie de Ranlet & Ranlet, rue Bridge, au moment où il essayait de cacher sous son pardessus une chemise qu'il venait de voler dans un magasin à quelques pas de là.

Edouard Charbonneau, qui est commis dans cette épicerie, a aperçu le voleur et comme il avait l'air suspect, Charbonneau sortit et lui demanda ce qu'il entendait faire. L'homme lui a répondu de le laisser tranquille, qu'il était "pressé."

Charbonneau a retenu le voleur et a fait venir l'officier Leighton qui l'a mis en état d'arrestation.

Au poste le prisonnier a admis qu'il avait volé la chemise. Il doit qu'il demeurait rue Paige.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

MYSTERE ECLAIRCI

Le cadavre de Varnum's Landing reconnu

FREDERICK FOSS DE LOWELL EST LA VICTIME

Sa femme raconte une histoire explicative

L'identité du cadavre qui a été trouvé à Varnum's Landing samedi après-midi, a été établie hier après-midi par un nommé J. W. Corbett, de Lawrence, qui était un ami intime du défunt.

M. Corbett dit que ce dernier est Frederick Foss, et qu'il demeurait 448 rue Merrimack, à Lowell.

Une femme et trois enfants lui survivent.

M. J. S. Crawford, un policier de Dracut, a examiné le cadavre à la morgue de Brooks, hier après-midi. Les traits du défunt ne lui étaient pas inconnus mais il ne pouvait pas se rappeler où il l'avait antérieurement rencontré.

Cependant il a dit qu'il connaissait un homme à Lawrence qui pourrait reconnaître le cadavre. Crawford se rendit à Lawrence et revint vers 3.30 heures avec J. W. Corbett qui a établi l'identité du mort.

On envoya chercher Mme Foss qui reconnut immédiatement les traits de son mari. Elle a dit que celui-ci était allé à Lawrence vendredi soir, et qu'à son retour il a dû descendre du char à Varnum's Landing. Il buvait et il est probable qu'il était ivre lorsqu'il a quitté le char.

Mme Foss a été très malade depuis le jour de Noël et cette nouvelle désolante lui cause un chagrin difficile à supporter.

Elle a dit que son mari était employé par M. Clark qui est contremaître des écuries des manufactures Tremont & Suffolk.

Lorsqu'il est revenu à la maison vendredi soir, elle lui a dit qu'elle aimerait à avoir des huîtres. Il a répondu : "Je vais aller t'en acheter."

Il est parti et elle ne l'a plus revu. Bien qu'il prît de la boisson il était très bon pour elle. Il avait sa paie dans sa poche lorsqu'il a quitté la maison.

Foss a eu 45 ans le 19 du mois courant, d'après sa femme. Il a vécu à Lowell pendant plus de 15 ans.

A part son épouse il laisse pour déplorer son triste sort deux filles, Lizzie et Jessie, et un fils David. La première des deux filles demeure à Framingham, et le fils est matelot.

HUIT NOUVEAUX COUPLES

Seize compatriotes rendus heureux

Hier, les RR. PP. Oblats ont uni pour la vie huit nouveaux couples, dont un à l'église St Jean-Baptiste et deux à l'église St Joseph, le matin, et les cinq autres au presbytère St Joseph, rue Merrimack, l'après-midi et le soir.

Voici la liste des couples mariés au presbytère hier:

Eugène Brière et Mlle Albina Dufresne; Narcisse Lussier et Mlle Exilda Beaulieu; Eugène Baribault et Mlle Amanda Lefebvre; Eugène Paquin et Mlle Aldea Baribault; Omer Geoffroy et Mlle Amanda Gaudette.

Hier matin à la messe de 7 heures à l'église St Joseph, M. David Boileau a conduit à l'autel Mlle Marie Roy. Le Révd Père Fournier a officié.

A la messe de 7 heures, hier matin, à l'église St Jean Baptiste, M. Joseph McKinnon et Mlle Marie Ferron ont été unis en mariage par le Rév Père Paquette.

Hier matin à 7 h 45 à l'église St Joseph, M. Wilfrid Montbleau a conduit à l'autel Mlle Corine Lacombe. Le Révd Père Lamothe a donné la bénédiction nuptiale.

Nos meilleurs souhaits à tous.

MORT SUR LA VOIE

Un compatriote victime d'un accident fatal

Passaic, N. J, 27—On a trouvé sur la voie du Delaware, Lakawanna et Western, ici, le corps coupé en deux d'un homme âgé d'environ 45 ans.

D'après les papiers que l'on a trouvés sur le cadavre, c'etaient les restes d'un Canadien-français, nommé Wm Lacroix, qui travaillait chez un marchand de voitures à Paterson, dans cet Etat.

Lacroix était parti pour aller rendre visite à un ami. On croit qu'il voulait raccourcir la route qu'il avait à parcourir en longeant la voie ferrée.

Son corps était horriblement mutilé.

Aux familles canadiennes

Je continuerai, comme par le passé, à aller chercher les lavages des familles et à les rapporter, garantissant de donner satisfaction. Je n'ai jamais été employé par Wilfrid Jean et n'ai jamais prétendu l'être. Je fais faire l'ouvrage par la Highland Steam Landry, rue Middlesex, la meilleure buanderie de la ville. Je compte sur l'encouragement de tous pour gagner ma vie honnêtement et je donne avis que je ne ferai plus plus faire un seul lavage à la Jean's Landry. Mes pratiques seront satisfaites.

T. GAGNON.

Les Cendres

Demain, Mercredi des Cendres, il y aura des cérémonies spéciales aux deux églises canadiennes à 7.30 p. m.

Les fidèles pourront aussi aller recevoir les cendres à la messe de 7 a. m. à l'une et l'autre églises.

Les enfants de nos écoles se rendront en corps à l'église St Jean-Baptiste à 9 a. m., pour ce pieux rite.

QUITTE A BON MARCHE

Vercellin est condamné à cinq ans de prison

En cour supérieure, hier, Claude Vercellin a plaidé coupable à l'accusation d'assaut félonieux et a été condamné à pas moins de cinq ans et pas plus de cinq ans et demi de détention dans la prison de l'état.

Cinq différentes accusations pesaient sur lui et si l'on considère l'énormité des offenses, on peut dire qu'il a reçu une sentence comparativement légère.

Vercellin est âgé de 30 ans et demeurait rue Hall. Il a été arrêté le 17 novembre dernier sous deux accusations de viol.

Trois jours après une autre accusation du même genre fut portée contre lui ainsi que deux pour assaut indécent En tout cinq jeunes filles étaient impliquées dans cette affaire.

Décès

LETOURNEAU—Joseph, enfant de Philippe et de Fiore Létourneau, est décédé hier, au No 215 rue Aiken, âgé de 8 ans.

L'enterrement aura lieu demain après-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMANMON, 6 rue Prescott.

Bien que nous ne Faisons pas

Un commerce exclusif de vendre à crédit, nous offrons des conditions de crédit libérales à tous les gens honnêtes. Et contrairement à l'habitude des commerçants de ce genre nous ne vous chargeons rien d'extra sur le prix ni aucun intérêt. Et cela est une autre raison qui rend le nôtre le magasin de meubles favori du peuple

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, n'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Qu'est-ce que la Dyspepsie

La Dyspepsie est une maladie des organes digestifs qui brise le système entier et crée presque une mort vivante. Les personnes qui souffrent de cette maladie si terrible et si commune ne jouissent pas de la vie, et comme question de fait, les personnes les plus misérables sont celles qui souffrent de la dyspepsie et de maladie du foie, car cette dernière maladie prend naissance quand on commence à souffrir de l'indigestion.

Un Vieux Soldat.

Manchester, N. H., 13 juillet 1892.

Monsieur,— Depuis cinq ans et plus j'ai souffert de la dyspepsie sous sa forme la plus grave; après chaque repas je souffrais beaucoup et j'étais obligé de me priver de manger. Je ne pouvais dormir la nuit. J'ai essayé sans résultat différents remèdes recommandés pour la guérison de la dyspepsie. Un ami me conseilla d'employer l'Elixir Digestif de Brault. Je suivis ce conseil avec répugnance, car toutes les autres médecines n'avaient pu me faire du bien. Après en avoir pris une bouteille je pouvais dormir paisiblement. Les douleurs que je ressentais après les repas sont disparues, mon appetit est meilleur, et tout est dû à l'Elixir Digestif de Brault.

E. PARKER FRENCH,
Surveillant dans les filatures Amoskeag

Manchester, N. H., 17 août 1896.

Brault Medicine Co.—Pendant trois ans, j'ai souffert de maux d'estomac et de maladie du foie. J'ai fait usage des remèdes du Dr Brault pendant plusieurs mois et suis bien maintenant. Je les recommande à tous ceux qui souffrent de dyspepsie. Votre dévoué,

HAMILTON LOWRY, 337 rue Chestnut.

L'Elixir Digestif de Brault, est en vente partout, $1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Nos Centres Canadiens

LAWRENCE, MASS

—Nous sommes heureux d'annoncer que le représentant, M. Amédée Cloutier, est en pleine voie de convalescence. On espère que dans quelques semaines il pourra sortir.

FALL RIVER, MASS

—La famille du jeune Noël Chartier, domiciliée rue St-Mary, No 159, à Bowenville, est dans la plus grande anxiété, au sujet de Noël, âgé de 16 ans et disparu dans les circonstances les plus mystérieuses, jeudi le 15 février.

Ce jour-là, Noël, qui travaillait à la filature Sagamore, retira sa paie, qui était de $3, à 4 heures de l'après-midi et partit sans qu'on ait entendu parler de lui. On croit qu'il s'est enfui à New-York, avec un jeune homme du voisinage, travaillant dans la même manufacture que lui. Ce compagnon avait été congédié de la filature, et était grand ami avec Noël.

M. Etienne Chartier, le père du déserteur, a vu un Portugais employé à bord d'un des bâtiments qui font le service entre Fall River et New-York, qui lui a dit avoir rencontré un jeune homme en cette dernière ville, lundi dernier et répondant assez correctement à la description de Noël. Il voulait lui vendre le "sweater" bleu-marin qu'il portait, lui faisant part en même temps qu'il n'avait pas un sou et qu'il voulait retourner à Fall River. Noël Chartier avait justement cet accoutrement lors qu'il a été vu pour la dernière fois en cette ville.

On a tout lieu de croire que ce jeune homme, à bout de ressources et voulant revoir le ciel de Fall River, n'est autre que le déserteur.

NEW BEDFORD, MASS

—La C. M. B. A., ou plutôt, l'Association Catholique de Secours Mutuels (Catholic Mutual Benefit Association), qui fait des affaires depuis quelques années dans notre Etat, sans y avoir l'droit d'existence civile, va bientôt se mettre en règle avec nos lois si difficiles à ce sujet et obtenir une charte du commissaire des assurances.

Ce résultat a été amené par le travail énergique et persévérant des officiers de la succursale no 7, établie à New Bedford et qui à elle seule compte 154 membres ; il y a 16 succursales dans l'Etat.

La première convention du grand conseil de l'Etat du Massachusetts, établi d'après les lois de l'Etat aura lieu à New-Bedford dans la salle de la succursale no. 7 mardi, six mars prochain.

—Un jeune Canadien de New-Bedford, qui, déjà, a remporté plusieurs prix de "sport", désirerait se mesurer avec le meilleur homme au-dessous de 150 livres, des environs, pour une partie de lutte corps-à corps. Ce lutteur, M. Charles Blanchette, ne pèse que 145 livres, cependant, il luttera avec un homme de 150 livres, d'après les règles ordinaires de la lutte. M. Blanchette, en homme pratique, ne tient pas à travailler pour rien ; les lutteurs partageront donc dans les profits de la soirée que l'on rendra aussi attrayante que possible.

MANCHESTER, N. H.

—Nous apprenons que M. Arthur Poisson, l'un de nos compatriotes bien connus de Lawrence, vient d'être admis à la pratique de la profession de dentiste, après avoir subi de brillants examens devant le bureau dentaire du New Hampshire.

Le Dr Poisson, après avoir pratiqué sept ans chez le Dr Gabeler, le dentiste le plus en renom de Lawrence, est arrivé à Manchester pour s'y établir.

M. L. P. LaBonté, notre grand marchand de nouveautés, a terminé les changements qu'il se proposait de faire à la devanture de son vaste établissement dont l'extérieur offre aujourd'hui, le plus splendide aspect, et fait l'admiration de tous les passants.

LEWISTON, ME

—M. Arthur Morin a été victime d'un douloureux accident, ces jours derniers, dans le chantier de Hastings où il était employé. Il s'est fait affreusement lacérer une jambe par un morceau de bois qui lui est tombé dessus. Le malheureux jeune homme est actuellement chez ses parents, 170 rue Lincoln.

—Le Très Rvd Père Grolleau vient de recevoir la triste nouvelle de la mort de sa mère qui est décédée à La Verrie (Vendée, France) le 16 du courant à l'âge de 73 ans. De son nom de famille, la défunte s'appelait Lucie Proux.

—Le nommé Graves, qui, il y a quelques semaines, avait tenté d'assassiner sa nièce, Mlle Alberta Graves, à coups de fer à repasser, vient d'être déclaré fou par la cour d'Auburn. Le malheureux sera conduit à l'asile d'Augusta pour y être enfermé jusqu'à ce que la cour en décide autrement.

MINNEAPOLIS, MINN.

—M. Adolphe Bélanger, chef de police de Virginie, Minn., depuis 6 ans et sous-shérif du comté de St-Louis, frère de M. A. P. Bélanger de St-Paul, était à Minneapolis la semaine dernière.

—M. P. Franco, commis au French Hotel, vient de recevoir une lettre de M. Jos Roy de cette ville maintenant à Faison, N. C. où il a la direction d'un grand chantier de bois. Il dit que les salaires sont bons et que le moulin en construction à Faison sera prêt à fonctionner sous peu.

—Dimanche après-midi il y a eu dans le magasin de meubles de Rainville Frères une assemblée de plusieurs Canadiens-français. Il a été décidé à cette assemblée de former un club républicain auquel seront invités tous les Canadiens du comté.

Ce club aura des succursales dans les différents centres canadiens du comté.

COHOES, N. Y.

—Mme Jules Roland a reçu, lundi dernier, une lettre de son mari, actuellement au Klondike. M. Roland dit qu'il est en bonne santé et qu'il espère être à Cohoes pour Noël. La lettre était partie du Klondike depuis avant Noël.

Etes vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Amusements

MUSIC HALL

"Fun in a Boarding School".—C'est une comédie musicale et elle comprend des scènes épatantes, des bons mots et de bons dialogues. Somme toute, il y a de quoi passer une veillée très agréable comme le prouve l'entrain qui n'a cessé de régner dans la nombreuse assistance à la Music Hall hier soir.

SAVOY THEATRE

On ne manquera pas de lire le programme du Savoy dans une autre colonne si l'on désire assister à quelque spectacle cette semaine.

Hier soir, la première représentation du nouveau programme a reçu un accueil très favorable du nombreux auditoire.

On donne deux représentations par jour, l'après-midi à 2 h. 30 et le soir à 8 h. 15.

La comte Boni de Castellane est rendu à Paris. Il a siégé hier à la chambre des députés. Il dit qu'avant de souffleter M. de Rodays, du Figaro, il va poursuivre ce dernier au montant de 100,000 francs ou $20,000.

Notes Locales.

Mardi Gras !

Le carême commence demain.

M. J. L. Chalifoux est parti hier pour Birmingham, Ala, où il va visiter son magasin en cette ville.

Le Révd Père Perron, O. M. I., doit partir sous peu pour Central Falls, R. I., où il sera en mission durant cinq semaines.

Hier en cour supérieure, Joseph Conlon a été condamné à trois ans et demi de pénitencier pour avoir volé Martin Crotty sur le grand chemin.

M. Télesphore Pelletier, ci-devant de Lawrence, et M. Albert E. Leith, de Lowell, sont entrés à l'emploi de M. G. Duclos, photographe de la rue Central.

Cette après-midi, à 3 heures, au presbytère St Joseph, le Révd Père Forget-Desnat a marié M. Josephat Drainville avec Mlle Régina St Amand.

A. G. Pollard & Co annoncent la journée de leur vente spéciale du stock de Kimball & Co., de Nashua, pour jeudi, le 1er mars. Ce sera une vente d'occasions très variées, ne manquez pas d'y aller.

L'alarme sonnée, à une heure moins quart, de l'avertisseur 12, a appelé les pompiers à l'épicerie de Buttrick & Co, rue Market, où le feu s'était déclaré dans la cave, au-dessous du réfrigérateur. Peu de dommages.

Ne manquez pas de voir les nouveaux corsages confectionnés avec goût pour femmes que l'on étale dans l'une des grandes vitrines de J. L. Chalifoux, rue Central. Vous y verrez toutes les dernières combinaisons de couleurs de la saison prochaine.

Nous serons bientôt rendus au printemps, messieurs, et c'est le temps de choisir un chapeau pour la nouvelle saison. Vous trouverez les meilleurs au meilleur marché chez Parthenais Frères, les marchands populaires du haut de la ville, angle des rues Hanover et Merrimack.

Louis Poissant, employé à la manufacture Merrimack Croquet Company, s'est fait écraser une main dans une machine, pendant qu'il était à son ouvrage hier après midi. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Hier soir, l'officier McNaff a arrêté un nommé John Carroll qui s'était payé le luxe de briser une grande vitre du magasin de chaussures de McWade. Carroll était ivre et s'est sauvé immédiatement après le méfait mais on l'a pris et ramené au magasin. Il a payé pour la vitre cassée mais il fut ensuite mis en arrestation pour ivresse.

L'alarme de l'avertisseur 34, à 2 h. 40 ce matin, a appelé une partie du département du feu à un des vieux bâtiments de la tannerie au coin des rues Lincoln et Tanner. L'édifice était rempli de bois de construction qui avait pris en feu. Après une heure de lutte, les pompiers ont réussi à éteindre les flammes. On ne connait pas les pertes

Environ 300 personnes ont assisté à la séance donnée au profit des victimes de l'incendie de la Suffolk Hall, au Savoy dimanche soir. On a réalisé la jolie somme de $50 qui a été ajoutée au fonds de souscription inaugurée par le "Mail". On aura donc près de $250 pour distribuer parmi les pauvres familles rendues sans abri par le feu.

Cour de Police

Une demi douzaine de prisonniers, accusés de simple ivresse, ont été libérés sans procès ce matin.

Elisabeth Cahill, une malheureuse victime de l'ivrognerie, qui a déjà été graciée plusieurs fois, est envoyée à Sherburn pour un an.

Willie Trainor n'est condamné qu'à $5, mais ne pouvant payer, il devra aller passer un mois en prison.

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.

Quality Made It And Maintains It.

No reputation ever stood for 25 years without worth behind it. Every year for a quarter of a century the use of Pillsbury's Best has extended. Other people use it, the same as you would, because it suits. It suits *them* because it makes better bread and more of it to the barrel than any other flour they can buy.

If that is what you are looking for, it will suit *you*.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

POUR BIGAMIE

Odilon Labonté sera poursuivi à Lowell

Deux femmes de Taunton sont en cette ville à la recherche d'un certain Odilon Labonté auquel toutes deux prétendent avoir été mariées. Elles disent qu'elles ont été ensuite abandonnées.

L'une d'elles, Clara Sévigny, prétend avoir été mariée à Labonté le 23 octobre 1882. Les nouveaux mariés sont venus demeurer à Lowell où ils ont vécu pendant cinq ans, et durant ce temps une fille leur est née.

Quelque temps après Labonté déserta son épouse et retourna à Taunton, où il a épousé une Mme Venne, à qui il avait dit que sa femme était morte.

Quelques mois après le mariage Labonté a laissé sa nouvelle épouse et n'a pas été revu depuis.

On soupçonne, cependant, qu'il est à Lowell et les deux femmes ont mis leur cas entre les mains de la police.

La première femme va demander un divorce, dit-on, tandis que la deuxième va poursuivre Labonté pour bigamie.

Funérailles

Les funérailles de Mme Sophie Goyette, née Roy, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service a été chanté par le Rév. Père Amyot, O. M. I., assisté du Rév. Père Nolin, diacre, et du Rév. Père Perron, sous-diacre. Le prof. Ed. Vincelette était à l'orgue et M. H. A. Racicot a dirigé le chant de la messe harmonisée.

Les porteurs étaient MM. Alfred Marcotte, Elzéar Goyette, Albert Hardy, Ferdinand Motard, Zénophile Piche et Adélard Toussignant.

On a déposé le corps dans le charnier du cimetière canadien.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

L'eau monte

Le Hale's Brook a haussé de trois pieds depuis une couple de jours et, hier soir, la rue Gorham, près de Davis Corner, était submergée par quatre pouces d'eau.

Les chutes près de la manufacture Butler, rue Gorham, sont encombrées des fragments de glace qui s'y sont accumulés et qui opposent une barrière insurmontable à la rivière.

Une bande d'ouvriers ont été envoyés sur la scène vers minuit et ont essayé de déloger l'énorme masse de glace mais leurs efforts n'ont pas abouti à grand'chose.

L'eau a commencé à se retirer ce matin.

La cause de Charles H. Cole, l'ex-président de la Globe National Bank, sera soumise au grand jury demain, à Boston.

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marché, pour ces jours-ci. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il veut les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Fréchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans ses magasins et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter.

N'oubliez pas les nos: 626 Merrimack et 88 Cheever.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,
PROPRIETAIRE

Chapeaux Neufs, de fabrique ou de commande, en vente pour $1.50 et plus, chez

Joseph Delorme,
No 261 rue Middlesex, 261

Les chapeaux achetés à ce magasin seront nettoyés pour rien, durant plusieurs mois.

Rubans de Deuil, une spécialité.

PILULES ROUGES du Dr Cadarre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 119

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

V

Les prévisions de l'inspecteur de de police commençaient, en effet, à se réaliser.

Ce n'était pas que Lubin n'eût soupçonné de prime abord le piège qui lui était tendu. Après la visite de l'inspecteur de police, il s'était demandé si, sous prétexte de lui faire *moutonner* un prisonnier, on ne le faisait *moutonner* lui-même, s'il était chasseur et non pas gibier. Mais l'attitude franche et énergique de Laurent, la brutalité de son accueil, cette défense formelle de parler *affaires*, et surtout la vue de ce visage contusionné, tuméfié, avait dissipé les soupçons et la méfiance de l'ancien forçat : évidemment, son rôle était sérieux ; et très sérieusement, il se disposait à le jouer.

Mais dès le premier jour, malgré son désir de gagner les bonnes grâces de la police, il s'était senti attiré vers Laurent ; il avait éprouvé une invincible répugnance à l'espionner et à le trahir. La beauté mâle et fière, l'énergie furieuse du jeune homme avaient excité en lui une sorte d'admiration.

Cette admiration ne fit que s'accroître les jours suivants : elle se traduisait par une soumission absolue, par des attentions et des prévenances de toute sorte, timides, infatigables. Rien ne le rebutait : injures, brutalités ; Laurent, d'un mot ou d'un geste, le faisait fuir, humble et rampant, à l'autre extrémité du cabanon ; puis il n'avait qu'à faire un signe, et Lubin accourait, empressé, souriant. Parfois il surprenait un regard profond fixé sur lui.

—Qu'est-ce que tu as à me regarder, vieille canaille ?

—Oh ! pardon, faisait Lubin en baissant vivement les yeux.

—Tu cherches à lire sur ma figure, à deviner mon secret, si j'en ai un ?

Lubin s'épuisait en excuses et en protestations.

Un matin, au moment de s'éveiller, Laurent entendit un souffle et entrevit une ombre près de son lit. Au mouvement qu'il fit l'ombre recula vivement. Il feignit de s'assoupir de nouveau, et, entr'ouvrant la paupière, il vit, à quelques pas, Lubin qui le regardait, immobile. Cela dura quelques minutes : que se passait-il dans cette âme boueuse et méphitique ? Laurent se redressa brusquement.

—Qu'est-ce que tu fais là ? cria-t-il d'une voix terrible et en courant à Lubin.

Celui-ci n'eut que le temps de se réfugier derrière son grabat : Laurent, empêtré dans sa camisole de force, ne pouvait l'atteindre.

—Tu viens encore, misérable ! m'espionner dans mon sommeil, tâcher de surprendre quelque parole imprudente qui m'échapperait.

—Oh ! Dieu, non ! s'écria Lubin. Je vous jure que non, monsieur Simonin ; vous pouvez parler devant moi. Si jamais je vous trahis, que je meure !

—Eh bien, alors, pourquoi t'approchais-tu ?

—Je ne vous voulais pas de mal. Je vous regardais dormir.

—C'était, en effet, très intéressant! grommela Laurent en regagnant son lit.

—Oui ! fit gravement Lubin, je vous regardais, et je me disais que vous étiez bien heureux, vous, d'être fort et courageux. Moi je suis faible et lâche, une vraie poule mouillée. Oh ! si j'étais comme vous.

—Bah ! si tu étais comme moi, qu'est-ce que tu ferais ?

—Oh ! on verrait !

L'œil du petit homme s'était allumé et sa figure de chafouin avait une expression féroce : c'était bien l'homme de Villejuif et de la rue Cardinet ! Ce ne fut, du reste qu'un éclair.

—J'ai l'intelligence qui conçoit, reprit tristement Lubin, mais non la vigueur qui exécute ; seul je ne puis rien. Il n'y aurait pas grand mal, après tout, si je pouvais trouver dans un autre les qualités qui me manquent.

Laurent jugea à propos de l'interrompre.

—C'est cela ! fit-il ironiquement, tu veux savoir maintenant si la provocation réeussira mieux que l'espionnage !

Et il imposa silence à Lubin.

Au reste, ses emportements contre ce misérable n'étaient pas simulés. Cette obséquiosité, ces flatteries, cet attachement dont il était l'objet, lui soulevaient le cœur et l'exaspéraient: en de certains moments, il eût écrasé Lubin comme un reptile. Cependant il ne fallait pas que ces indignations et ces colères éclatassent trop souvent. Il se contentait et dissimulait. Il affectait quelquefois de plaisanter, même à propos de l'espionnage que Lubin pratiquait auprès de lui. Quand le gardien venait chercher Lubin pour un interrogatoir ou une confrontation :

—Va, vieux moucheron ! faisait Laurent en riant, va faire ton rapport ! si tu ne répètes que les confidences dont je t'ai honoré, ce ne sera pas long.

Et, quand Lubin revenait :

—On t'a grondé, je parie ? On t'a reproché de n'avancer à rien, de voler l'argent et les faveurs de l'administration ? Tu perds ton temps et ta peine, mon pauvre vieux.

Pendant ces absences de Lubin, Laurent recevait la visite de Moule, lui faisait ses confidences et écoutait ses conseils.

L'inspecteur de police trouvait que tout allait pour le mieux. Cependant il se demandait si l'attachement de Lubin pour Laurent était vrai ou seulement affecté ; si ce n'était pas une amorce pour soutirer les aveux du faux Simonin. Il avait pour éclaircir ce doute, un moyen décisif.

—Avouez ! dit-il un jour à Laurent.

En effet, quand Lubin rentra, Laurent se mit à causer familièrement, amicalement avec lui.

—Décidement, mon cher, dit-il, la police et toi vous me faites pitié. Tu viens encore de raconter piteusement à tes chefs que tu n'as pu surprendre mon secret. C'est vraiment extraordinaire ! On n'est pas plus naïf, ma parole d'honneur ! Avec cela que si j'avais un secret j'irais le confier à un gaillard de ton espèce ! Vous me croyez donc bien bête ! Ma position est trop belle et trop commode pour que je m'amuse à la gâter. Mon dossier est depuis trois semaines à la chambre des mises en accusation ; il n'y a pas une preuve contre moi ; impossible de m'envoyer devant les assises. Avant huit jours, mettons quinze jours, un mois, si tu veux, ce n'est qu'une affaire de temps, il interviendra un arrêt de non lieu, et je serai mis en liberté. Je n'ai par conséquent qu'a prendre patience et à tenir ma langue ; ce n'est pas plus malin que cela.

Lubin félicita Laurent de ce résultat probable de l'instruction suivie contre lui. Puis, au cours de l'entretien, Laurent, paraissant s'animer, s'écria :

—Eh parbleu, quand je ferais lui, à voix basse, à un drôle comme toi, l'aveu de ce crime, quelle conséquence cela pourrait-il avoir ? Je nierai cet aveu, et pourquoi te croirait-on plutôt que moi ? Quelles circonstances citerais-tu à l'appui de ton rapport ? Je passerai aux assises, et je n'en serai pas fâché après tout, car cela apurerait ma situation définitivement : je soutiendrais que ce prétendu aveu est une invention de la police, je me poserais en victime et les jurés m'acquitteraient avec acharnement. Voilà tout. Oui, tiens ! je risque le paquet, fit-il en se rapprochant de Lubin et en baissant la voix. Oui, c'est moi, Paul Simonin, qui ai fait le coup à Villaine !

—Taisez-vous ! dit vivement Lupin. Oh ! malheureux, si l'on vous entendait....

Laurent éclata de rire.

—Ah ! ah ! comme tu joues ton rôle, vieux sacripant ! s'écria-t-il. Rassure-toi, tu es seul ici; il n'y a que toi qui aies entendu ce que je viens de dire. Maintenant, va le rapporter, nous jugerons de l'effet.

Dans la soirée il parut regretter cette sorte de bravade.

—Ecoute ! dit-il d'une voix sombre à Lubin, je te conseille très sérieusement de ne plus songer à ce que je t'ai dit tout à l'heure ; tâche même de l'oublier tout à fait, s'il m'arrivait malheur, si...

—Oh ! soyez tranquille ! s'écria Lubin.

—Vois-tu ! continua Laurent d'un air terrible, je saurais bien te retrouver un jour ou l'autre, et alors.... tu passerais un mauvais quart d'heure, je te le prédis.

—Parlez donc plus bas ! fit Lubin. Bon Dieu ! si on vous entendait.

Le lendemain Lubin était interrogé par Moule.

—Eh bien ! fit l'inspecteur de police, qu'est-ce qu'il y a de nouveau ? Toujours la même chanson, je parie?

—Hélas ! oui, soupira Lubin.

—Quoi ! tu n'es pas encore parvenu à le faire jaser un peu, même de choses indifférentes qui sont souvent celles qui perdent le mieux leur homme.

—Que voulez-vous ? fit Lubin, il se défie, il me maltraite.

—C'est dommage.

—Impossible d'entamer une conservation. Cependant hier il m'a dit quelque chose.

—Ah ! quelle chose ?

—Qu'il était innocent.

—Bravo ! et cela t'a convaincu ?

—Non, quoique, après tout, cela soit possible. Mais j'espère être plus heureux par la suite.

—Mon cher Lubin, fit Moule, tu joues un jeu qui a dû te fatiguer ; il faut prendre du repos.

—Oh ! je vous en prie, fit Lubin, laissez-moi continuer.

—Non, c'est ridicule ! dit Moule d'un air impatient et irrité. Voilà une affaire manquée, et par ta faute. L'arrêt de non lieu va intervenir ces jours-ci et Simonin sortira de prison en se fichant de nous : il aura raison. Ah ! Lubin, on m'avait vanté ton habileté !

—Ecoutez ! dit Lubin, de plus habiles auraient probablement échoué comme moi. Mais je m'obstine à cette tâche. Laissez-moi faire et quoi qu'il arrive d'une manière ou d'une autre je vous livrerai le secret de Simonin.

Moule fit quelques difficultés, puis il feignit de se laisser attendrir.

—Allons, soit ! dit-il ; mais songe à tenir ta promesse avant peu ; sinon je croirais que tu t'entends avec ce Simonin, ce qui ne serait pas extraordinaire, au surplus.

Lubin prit un air scandalisé et sortit en protestant de son dévouement.

—Mordu ! fit Moule en le regardant sortir.

VI

—Eh bien ! vieux traître, quoi de nouveau ? demanda Laurent à Lubin, lorsque celui-ci rentra dans le cabanon, l'air soucieux et absorbé ; tu sors de chez le chef des mouchards et tu m'as dénoncé : as-tu reçu au moins une bonne gratification? Je vaux bien cela, je pense !

Sous cet air de raillerie, il avait soin de laisser percer une sérieuse inquiétude. Lubin hocha la tête en souriant et reprit son attitude méditative.

(*A Continuer*)

D'après l'almanach, nous sommes encore en hiver.

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux. 5c la lb toute l'année

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?

VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de **Manteaux, Corsages, Toilette** et **Articles de Modes**, pour Dames et Demoiselles, **Habits d'Hommes et d'Enfants**. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage
EN CORDE
CINQ ETAGES,
50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pieces de machines fournies. Adressez-vous au bureau.

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 oo, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3,55 p.m.
Pour Saco et Portland A6 22, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 530 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 43, 6 25, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 4, 11 oo a m; 1 46, C3 oo, 4 25, 8 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 48 a m: 12 18, 1 4, C3 08, 3 47, 4 28, 5 22, C5 40, 6 28, 7 49 p m; Dimanches 7 30, 7 25, 8 48, 9 19 a m; 4 28, 5 30 p m.
Pour Woburn 6 25, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03 a m; 1 43, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 28, 5 30 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 25, 5 15 p m.
Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot :
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 oo, m, 5 42 p m; Dimanches 12 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 12 oo, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 7 oo p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 7 oo p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 15, 1 oo, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m; Dimanches 8 oo, 10 oo a m; 2 oo, 6 00, 8 10, 8 40 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 15, 3 40, 6 10 p m; Dimanches 7 00 a m; 8 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m; 1 40 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 12 15, 1 40, 10 10 p m.
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 15, 10 10 p m.
Pour Montreal et Québec via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.
Express de Québec via Plymouth 1 40 a m; 8 40 p m express samedi.
§ Station de la rue Middlesex.
† Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction.
* Clos e 1 du 3 de Juillet au 5 septembre inclusivement.
A Via de Lawrence.
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Profils des Jeunes Filles

Aimez-vous les jeunes filles ? Moi, j'ai pour elles l'admiration platonique et désintéressée d'un célibataire déjà mur, qui frise la quarantaine et qui songe, non sans mélancolie, au temps lointain où son cœur battait et où il a manqué le coche du mariage. Je me retourne pour les voir passer, mais elles passent sans me voir. Je devine à leur regard distrait que pour cet "âge sans pitié" je ne suis plus qu'un indifférent.

C'est à l'impassibilité de ces jeunes visages qu'on peut constater l'approche de la maturité commençante.

Au début, cela ne laisse pas d'être triste et humiliant, mais, avec un peu de philosophie, on s'y fait, et on se résigne à n'être plus qu'un observateur bienveillant et sans prétention ; on rajeunit ses yeux en les posant de préférence sur des figures printanières, comme un vieil amateur d'horticulture, devenu pauvre, s'arrête devant l'étalage d'un marchand de fleurs et contemple avec un sourire admiratif les azalées couleur de chair, les chromatelles d'or pâle, les orchidées rares, qui iront s'épanouir dans les jardins des gens riches.

Elles deviennent rares, les jeunes filles. Je parle naturellement des vraies jeunes filles. Je ne range pas dans cette catégorie ces niaises poupées vivantes, sans instruction et sans initiative, qui n'ont pas deux idées dans la tête ; je n'y mets pas non plus ces filles à la mode, qui ont été élevées en serre chaude dans une atmosphère mondaine et artificielle.

Celles-là, n'ayant pas eu d'enfance, n'ont que l'apparence de la jeunesse ; elles se maquillent déjà à dix-huit ans comme de vieilles coquettes sur le retour ; elles n'ignorent rien, parlent de tout avec une précocité et un aplomb effrayants, ont des allures garçonnières, et — stérilisées à force de culture—elles ne possèdent plus ni cœur ni cervelle, ni enthousiasme ni sensibilité.

Non, la vraie jeune fille est comme une fleur qui a encore sur ses pétales le velouté de l'enfance, mais d'où s'exhale déjà le vrai parfum de la femme. Elle est avant tout naturelle et simple, son esprit est plein de pudiques réserves et d'innocentes audaces. Elle s'est développée harmonieusement avec les années et n'a pas été forcée par une culture hâtive. On lui a laissé toute sa spontanéité, toute sa grâce virginale. On l'a initiée à la vie, en lui apprenant de bonne heure à savoir se décider elle-même et à avoir la responsabilité de ses actions. Elle se montre telle qu'elle est, avec ses qualités et ses défauts, ses aversions et ses sympathies, et, comme tout ce qui est naturel, elle est un charme pour les yeux et le cœur. Si peu douée qu'elle soit sous le rapport de la beauté, elle plait néanmoins, parce que ses yeux limpides et son franc sourire reflètent la santé et la gaieté de son âme.

En un mot, elle est jeune, et elle emporte partout avec elle, comme une auréole, cette délicieuse couleur d'aube de la jeunesse.

C'est d'elle qu'on peut dire avec le poète Nicolas Lenau : "Une jeune fille c'est comme une promesse, comme une vie humaine en bouton".

ANDRE THEURIET.

On raconte de Toronto un cas singulier de double vue.

Mlle Vannewater a vu en vision la bataille de dimanche dernier et elle a vu son frère tomber blessé par une balle ennemie. Voici ce qu'elle dit : Je ne suis pas du tout superstitieuse, mais j'ai vu cette bataille comme si j'avais été sur le lieu de la rencontre.

Je me voyais au milieu de l'engagement, et bien qu'un nuage de fumée cachait les volontaires de Toronto, je vis clairement Morris, lorsqu'ils se portèrent à l'avant.

Alors, je vis une balle le frapper au-dessous de l'épaule et je courus vers lui. Il s'évanouit et tomba dans mes bras et nous roulâmes tous deux sur le sable. J'étanchais le sang de sa blessure lorsque je m'éveillai soudain. Je racontai à mes parents que j'avais fait un voyage en Afrique. Le même jour nous apprimes la nouvelle que Morris était blessé.

RETOUR DE L'AGE, ETOURDISSEMENTS, PALPITATIONS DE CŒUR,

Gueris PAR NOS Pilules Rouges POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Femmes sur le retour de l'âge qui souffrez d'engourdissements, d'étourdissements, de palpitations de cœur et de faiblesse d'estomac, surveillez avec soin votre santé. Vous passez un âge de votre vie qui est très critique, et qui a fait beaucoup de victimes et d'infirmes chez les les femmes négligentes. La paralysie et les maladies de cœur sont des maladies terribles, auxquelles les femmes, entre l'âge de 40 et 60 ans, sont bien exposées, si elles ne prennent pas en temps, un grand soin de leur santé.

Un grand nombre de femmes sont aujourd'hui clouées sur leur lit de douleurs, qui devraient être en bonne santé, et qui certainement le seraient, si elles avaient pris en temps, le remède qui a opéré de si merveilleuse guérisons parmi les femmes sur le retour de l'âge.

Nos PILULES ROUGES POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES, vous donneront la force et la vitalité nécessaires pour passer cette période de votre vie sans accidents. Elles guériront les engourdissements que vous avez aux pieds et aux mains, vos maux de tête, arrêterons ces palpitations, aideront à votre digestion, vous donneront la force de faire votre ouvrage et l'assurance et le bonheur de passer un grand nombre d'années au milieu de votre famille.

Mme JOSEPH POULIN

CHER DOCTEUR,

Depuis sept ans, je souffrais d'une grande douleur dans le côté droit. J'avais mal à l'estomac, dans le dos et toujours les membres engourdis. J'avais aussi des palpitations de cœur très fortes et je souffrais de faiblesse.

Tous ces troubles étaient causés par mon âge. Je consultai un grand nombre de médecins sans aucun résultat. Voyant plusieurs de mes amies soulagées par vos Pilules Rouges, je commençai à les prendre, et après quelques mois, j'obtins un grand soulagement. Aujourd'hui, je suis parfaitement bien, et je les recommande hautement. Ma fille et ma bru les ont aussi prises, et toutes deux ont été guéries.

Mme JOSEPH POULIN,
Box 22, Jackman, Me.

CONSEILS.

Prenez nos Pilules Rouges, à la dose de deux immédiatement après chaque repas, et si votre estomac vous fatigue après les avoir prises, prenez la moitié d'un verre d'eau bien chaude.

Ayez un soin tout spécial de vos intestins, et si vous êtes constipée, prenez nos TABLETTES PURGATIVES, car il faut dans votre cas que vos intestins soient réguliers, c'est très important.

Si vous voulez avoir plus de détails et plus de conseils sur votre maladie, vous pouvez consulter absolument pour rien les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Vous pouvez les voir tous les jours, excepté le dimanche. Venez les consulter ou adressez vos lettres si vous ne pouvez venir les voir :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, MASS.

Soyez sur vos gardes, mesdames. Il y a des hommes et des femmes malhonnêtes qui passent de maison en maison, se faisant passer comme nos représentants pour vendre nos remèdes. Qu'il soit compris que nous n'avons pas de représentants pour vendre nos remèdes de maison en maison, ces gens vous trompent, mettez-les à la porte.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, sont vendues en boîte seulement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez nous par la malle 50c en timbres pour une boîte, ou $2,50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boîtes. Exigez toujours sur chaque boîte le nom :

Compagnie Chimique Franco-Americaine

Mme JOSEPH THAUVETTE

CHER DOCTEUR,

Depuis un grand nombre d'années, j'étais malade, mes vivres me fatiguaient beaucoup et j'avais de fortes palpitations de cœur au moindre ouvrage que je faisais et à la moindre surprise. Mes mains étaient engourdies au point que je ne pouvais à peine coudre. J'avais toujours les pieds froids, il m'était impossible

de travailler. J'étais sans courage, je souffrais du beau mal et de tous les troubles du retour de l'âge. J'ai pris vos Pilules Rouges pendant quelques mois et aujourd'hui, je suis heureuse de pouvoir dire que je fais mon ouvrage seule et sans fatigue. Je suis guérie de ces maladies de l'âge critique et je jouis d'une parfaite santé.

Mme JOSEPH THAUVETTE,
591½ rue Main, Springfield, Mass.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. — Lowell Phamacy, East Merrimack St Drug Co.

Le Gén. Roberts a nommé le Gén. Methuen commandant à Kimberley.

S'il faut en juger par ses récents exploits, Methuen sera mieux là que sur la ligne de bataille.

Le 3 juin sera à l'avenir jour de fête légale en Virginie, comme il l'est en Floride et en Georgie. C'est l'anniversaire de la naissance de Jefferson Davis.

Les élections annuelles dans les villages de l'Etat auront lieu lundi prochain.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR PERDUE.

Guérissent l'impotance, les tintements oreilles et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. Un TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PURIFIER LE SANG. Elles rendent le vermeil aux joues pâles et ramènent la vivacité de la jeunesse. Par la malle 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERIR OU DE REMBOURSER L'ARGENT. Demandez une circulaire.

NERVITA MEDICAL CO.,

Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Hillingwood & Co., Pharmaciens, Lowell.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

La semaine prochaine aura lieu la vente spéciale du stock de Kimball & Co., que A. G. Pollard & Co., ont acheté à près de 50c dans la piastre et sans doute que ça sera de bonnes occasions pour les dames.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Melle M. E. Jean, ci-devant au No 652 rue Merrimack, est déménagée dans l'Edifice Associate, angle des rues Merrimack et Worthen, où elle a ouvert un magnifique salon de couture dans la chambre portant le No 40.

M. Amedée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Compleotion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Guérison de la nervosité chez les Femmes et les Jeunes Filles.

Vous êtes nerveuses ! Vos nerfs sont tendus et prêts à se rompre. Le moindre bruit insolite vous ébranle et vous diriez que tout votre système va en être démoli. Ou encore, peut-être, avez-vous des attaques de faiblesse nerveuse, des menaces d'évanouissement et une prostration générale. Il est possible que vous ayez des palpitations du cœur, que vos membres tremblent et que vous soyez assiégée de pressentiments. Vos nerfs sont faibles et la vigueur de votre sang est disparue. C'est ce qui fait que votre sommeil est troublé et qu'en vous levant le matin, vous vous sentez encore harrassée de fatigue ; c'est ce qui fait que vous n'avez plus d'appétit au déjeuner et que vous n'avez plus ni énergie ni ambition. Il vous faut le seul remède capable de vous rendre bien portante : la Cure du Dr TROUSSEAU pour les Femmes Pâles et Débiles. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le Paquet.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Les boutons de campagne, McKinley-Woodruff, sont déjà en évidence.

Cordes,
Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf
et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez

Delisle, Beaulieu
& Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

J. B. SIDLEY & BROS,

Mars F. B. de Van Nostrand attitré de Harvard. Liqueurs de choix. No. 58 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belisle qui vous servira avec courtoisie.

DR G. C. BATES,
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraits à l'électricité.

UN SECOND BOULANGER

De Villebois-Mareuil l'homme du jour

LE VAILLANT COLONEL INSPIRE DES CRAINTES EN FRANCE

Dernières nouvelles de l'ancienne mère-patrie

Paris, 27—Pour les Français, le fait le plus intéressant de la guerre du Transvaal est la présence du colonel de Villebois Mareuil, chef d'état major du Gén Joubert parmi les Boers.

Les journaux français représentent le colonel de Villebois-Mareuil comme le de Moltke de l'armée des républiques sud-africaines. L'unanimité avec laquelle les organes nationalistes louent le colonel de Villebois-Mareuil a fait naître parmi les radicaux des doutes au sujet du désintéressement de ces louanges dans lesquelles ceux-ci voient une tentative de grandir cet officier dans l'estime publique, au point d'en faire une idole populaire.

En battant les Anglais, disent les journaux nationalistes, il venge l'affront de Fachoda; mais les radicaux répliquent:

"Vous essayez de former un autre Boulanger pour vous en servir contre la République à son retour en France."

François Coppée, le poète, qui est devenu un ardent nationaliste, a écrit à la Ligue de la Patrie française une lettre très élogieuse pour le colonel de Villebois-Mareuil. Cette lettre a déplu aux radicaux.

LES AMERICAINS A LA MARTINIQUE

Malgré les dénégations du gouvernement et celles des députés de la Martinique, qui ont formellement nié que des agitateurs politiques américains fussent les auteurs des troubles de la Martinique, le journal qui a le premier publié cette allégation est revenu à la charge.

Dans un article intitulé "Intrigues américaines," ce journal publie le compte rendu d'une entrevue avec un planteur de la Martinique, dont le nom n'est pas mentionné.

Au cours de cette entrevue, le planteur déclare de nouveau que les Etats-Unis sont la cause des troubles et dit: "L'audace de leurs agents est telle que, plusieurs fois, dernièrement, des navires de guerre américains sont venus dans les eaux de la Martinique, et, sous les yeux des autorités coloniales, ils ont opéré des sondages."

L'article se termine en demandant de nouveau ce que le gouverneur de l'île et le cabinet pensent de cette façon d'agir.

Ces attaques en elles-mêmes pourraient être de peu d'importance, mais un article publié dans le "Figaro" démontre que les soupçons dont l'Amérique est l'objet à propos de la Martinique, existent dans d'autres milieux politiques.

L'article du "Figaro" dit que les Etats-Unis suivent d'un œil jaloux les événements de la Martinique, et que les nègres de cette île espèrent imiter leurs frères de Saint-Domingue, où les Etats-Unis exercent déjà un protectorat dissimulé.

Le "Figaro" dit aussi que les Américains ne seraient pas fâchés de voir les nègres de la Martinique agir comme ceux de Saint-Domingue.

LA CRISE EXPOSITIVE

A mesure que l'époque de l'ouverture de l'exposition approche, on semble y attacher beaucoup d'intérêt. La foule, dans les rues près desquelles se trouvent les palais, augmente continuellement, et les costumes nationaux d'un grand nombre de visiteurs indiquent qu'il y a beaucoup d'étrangers dans cette ville.

Les échafaudages des différentes constructions sont enlevés les uns après les autres, et on peut apercevoir les proportions élégantes des palais. L'ensemble de ces palais forme un joli coup d'œil.

La partie sud-ouest de Paris, avec ses dômes et ses minarets blancs, ressemble maintenant à une ville orientale.

BRYAN PARLE

Il prétend que Lincoln était un grand démocrate

Atlanta, Ga., 27—William J Bryan a fait la déclaration suivante au sujet du programme démocratique et de la campagne présidentielle:

"Le choix de la ville de Kansas City pour la réunion de la convention m'est très agréable. La date du 4 juil et est satisfaisante. Le parti proclamera une seconde déclaration d'indépendance cette année, et je crois qu'il est convenable que cette déclaration ait lieu le jour de la célébration de l'anniversaire de la proclamation de l'indépendance de la nation.

"Les démocrates se serviront de la déclaration de l'indépendance de 1776; ils y ajouteront les admirables clauses du programme d'Abraham Lincoln et ils en formeront le programme démocratique. Ils pourront alors défier les républicains de les attaquer au sujet de ce programme. Lincoln était un grand démocrate et ses principes peuvent être suivis par les démocrates d'aujourd'hui.

"Nous nous proposons de démontrer que les républicains ont déserté Lincoln et qu'ils cherchent à tromper le peuple. Si Lincoln vivait, il dénoncerait une politique de ce genre.

"La guerre dans l'Afrique du sud est une lutte entre une monarchie et une république, et je ne vois pas comment un homme qui croit au principe de notre nation puisse sympathiser avec les Anglais. Le fait que les chefs républicains ne sympathisent pas avec les Boers indique jusqu'à point la paralysie de l'impérialisme se répand dans leur parti."

M. Bryan n'a pas dit un mot de l'argentisme. On dirait qu'il a l'intention de le laisser complètement de côté dans la prochaine lutte, pour dénoncer surtout les "trusts" et l'impérialisme.

LE NOUVEL EVEQUE

Mgr Sbarretti débarque à La Havane

La Havane, 27—Mgr Sbarretti, l'évêque nouvellement nommé à la Havane, est arrivé ici.

Un cortège a été formé pour aller à sa rencontre et l'évêque s'est rendu à la cathédrale où il a été installé officiellement.

Beaucoup de prêtres étaient allés à la rencontre du prélat. Il n'y a pas eu de démonstration hostile. Mgr Sbarretti dit qu'il est trop tôt pour donner une opinion au sujet de ses nouvelles fonctions.

Il est toutefois d'avis que l'Eglise catholique est cosmopolite et que les questions de nationalité n'y ont pas accès.

Une commission composée des généraux Maximo Gomez, Lacret et Cisneros et d'autres personnes, a publié, la veille de l'arrivée du nouveau prélat, un manifeste invitant le peuple à ne pas se livrer à des manifestations inconvenantes contre l'évêque Sbarretti.

Le manifeste dit:

"Ne nous livrons, le jour où nous célébrons notre glorieuse révolution, à aucun acte que nous pourrions regretter plus tard."

Une grande quantité d'exemplaires de ce manifeste a été distribuée. Le sentiment populaire a changé lorsque les journaux et les chefs révolutionnaires se sont montrés opposés au mouvement qu'on avait monté contre le nouvel évêque.

Mgr Santander s'est rendu auprès du gouverneur général Wood pour lui faire une visite d'adieu et obtenir sa protection pour le nouvel évêque. L'évêque Santander partira d'ici demain.

Les Reglements du Careme

1. Tous les jours du Carême, excepté les dimanches, sont jours de jeûne d'obligation.

2. Par un induit du Saint Siège, (accordé le 25 mai 1897, pour dix ans) toutes les personnes ont la permission de faire usage de viande les lundis, mardis, jeudis et samedis—excepté le second et le dernier samedi.

3. Par un indult du Saint Siège (accordé le 15 mars, 1895, pour dix ans) les ouvriers et leurs familles ont la permission de faire usage de viande tous les jours de l'année, excepté les vendredis, le mercredi des Cendres, le mercredi Saint et le vendredi Saint et la veille de Noël.

4. Les personnes obligées de jeûner peuvent faire usage de viande seulement une fois les jours de jeûne quand l'usage leur en est permis par ces indults; les personnes qui ne sont pas tenues de jeûner ne sont pas ainsi limitées. L'usage de la viande le dimanche n'est pas limité quant au nombre de fois.

5. Même ceux qui sont tenus de jeûner peuvent prendre le matin un petit morceau de pain avec une tasse de thé, café, chocolat, ou autre breuvage.

6. A la collation du soir, à cause d'une coutume depuis longtemps établie, l'Eglise tolère l'usage des œufs, du beurre, du fromage et du lait.

7. Ceux qui ne peuvent pas faciliement prendre le principal repas de la journée le midi peuvent invertir l'ordre, et prendre la collation le matin et le dîner le soir.

8. L'usage de viande et de poisson au même repas n'est pas permis, même le dimanche.

9. A part le saindoux, on peut employer la graisse de n'importe quelle viande pour préparer les aliments pendant n'importe quel jour du carême. Cette dispense s'étend aux jours d'abstinence et aux jours de jeûne dans toute l'année.

10. Les personnes suivantes sont exemptes de l'obligation de jeûner: Toutes celles au-dessous de vingt et un ans, et celles d'un âge avancé; les malades, celles qui ne peuvent pas jeûner sans nuire gravement à leur santé; les femmes enceintes ou qui allaitent des enfants; toutes celles dont les travaux sont d'une nature pénible ou épuisante. Les personnes ainsi exemptées de jeûner doivent, cependant se conformer à la loi de l'abstinence excepté en cas de maladies ou des raisons semblables, et quand elles sont dispensées comme ci-haut.

11. Une coutume qui doit être recommandée est l'abstinence de liqueurs enivrantes durant le Carême, en l'honneur de la Soif Sacrée de notre Divin Sauveur.

12. On fera dans les églises du diocèse les dévotions ordinaires du Carême et les fidèles doivent être exhortés de faire pénitence pour leurs péchés, d'approcher des Sacrements de la Pénitence et de la Sainte Eucharistie et de mener une meilleure vie chrétienne.

Par ordre de Très Rév.
Archevêque
M. J. DOODY,
Chancelier.

10 fév. 1900.

Petites Depeches

La cour des réclamations des Etats-Unis, a accordé $131,140 à l'amiral Dewey, ses officiers et marins, pour avoir défait les Espagnols à Manille. La part de l'amiral est de 49570.

On dit que le cuirassé d'escadre "Kearsarge" est un des navires qui représenteront la marine des Etats-Unis au rendez-vous naval qui aura lieu au Havre pendant l'exposition de Paris. On ajoute que ce navire sera accompagné du croiseur cuirassé "New York" et du cuirassé d'escadre "Massachusetts".

On rapporte que le Prince Pointawski, de Russie, a obtenu au prix de $500,000 des terrains et privilèges sur l'île Basilan, la principale île d'un des quatre groupes qui forment l'archipel Soulou.

Marcus Daly, le millionnaire qui est l'adversaire du Sénateur Clark dans le Montana, a déclaré hier devant le comité d'enquête du Sénat, qu'il n'avait pas payé l'argent pour défaire Clark, mais qu'il avait contribué plus de $20,000 pour le faire poursuivre.

Les républicains de la chambre des representants, réunis en caucus, en sont venus à une entente sur le bill de tarif pour Puerto Rico. Ils ont fait un compromis en réduisant les droits de 25 à 15 0/0 et en limitant l'action de la nouvelle loi jusqu'au 4 mars 1902.

Le juge Smyth, de la cour suprême de New York, a accordé hier à l'actrice Marion Manola (Mme Jack Mason) $25 par semaine de pension alimentaire et $250 pour honoraires d'avocat. Mme Mason avait mentionné Mme Fannie Colgate comme complice dans sa poursuite pour divorce. Mme Colgate a 65 ans, est très riche et réside à Boston.

Une dépêche de Paris dit que des explosions se sont produites hier, lors d'un incendie à St Ouen. Six vastes bâtiments ont été détruits. La dernière explosion a eu lieu à 6 hrs, trente personnes étant blessées par les débris projetés par-ci par-là. Le feu s'est déclaré dans un magasin d'alcools et de peintures. Les pertes s'élèvent à $400,000.

Le baron Hesse Wartegg publie dans la "Gazette du Peuple", de Cologne, une lettre de Singapour dans laquelle l'écrivain dit qu'une expédition se prépare dans l'Indo-Chine française dans le but de s'emparer d'Haïnan et par suite menacer l'indépendance du Siam. Le baron ajoute que l'affaire a été portée à l'attention du prince Henri de Prusse lorsque celui-ci était à Bangkok.

On ne comprend jamais autant la supériorité de la femme que quand on voit un célibataire cousant un bouton sans dé, poussant l'aiguille contre la muraille pour la faire passer à moitié et tirant ensuite l'autre bout avec ses dents.

Si vous voulez voir

Les plus recentes créations en fait de Nouveaux Chapeaux du Printemps, allez tout droit chez

Parthenais Freres

Nouvelles Casquettes de toutes sortes pour hommes, jeunes gens et enfants pour les modiques sommes de 25c et 45c.

Nous montrons cette semaine les plus belles lignes de Chemises de Sortie et Négligées que nous ayons jamais eues. Patrons magnifiques et exclusifs, confection de première Classe Voici notre échelle de prix 45c, 50c, 75c et $1.00

Sous-Vêtements de Printemps, Poids Moyen en Mérinos, Poil de Chameau, Jersey à Côtes et Laine Naturelle, depuis 25c jusqu'à $1.00

Nous venons de recevoir 150 Douzaines de Spendides Cravates du Printemps faites dans toutes les formes les plus nouvelles et soies les plus riches, patrons exquis pour 25c et 50c. Avec cet immense assortiment nous pouvons satisfaire le goût le plus exigeant.

Modes du Printemps en Chaussures Si vous voulez un bon ajustement, le style correct et une Bonne Chaussure à un prix modéré, vous pouvez remplir votre désir dans notre spacieux département de chaussures.

Votre argent remis si vous le désirez est une garantie que nous désirons vous donner pleine et entière satisfaction.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures
522 à 530 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Ouverture Printanière

De Corsages Lavables de Dames.

Nous venons de recevoir 100 douzaines de ces éléganis Corsages-Blouses de Printemps et des dernières combinaisons de couleurs. Ils ont été faits dans deux des principales manufactures de la ville de New York.

$1.48
Achètera un Corsage-Blouse en Guingan superfin et élégant, avec insertions de garniture, élégants plis dans le dos et dessins de broderie sur les revers.

$1.23
Achètera un Corsage-Blouse en Guingan, dos plissé et encolure élégante.

98 cents
Achèteront un Corsage-Blouse en Guingan et Basin, avec en colure élégante.

73 cents
Achèteront un Corsage-Blouse de styles chmois, en Percale et Guingan.

39c, 48c et 59c.
Achèteront des Corsages-Blouses de nouveaux dessins très bien faites, en Percale, rayés et carreautés.

JUPES DE DAMES.

C'est pour nous une nouveauté. Nous exhibons quelques aines styles de Jupes de Dames, de prix populaires.

Jupes de Dames, avec remboitement de plis dans le dos, en cheviotte, drap fin, avec applications.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

Huit pages. L'ETOILE 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, 28 FEVRIER 1900. No. 285

BRAVES CANADIENS!

Nos compatriotes ont vaincu Cronje

ROBERTS FAIT LEUR ELOGE DANS SON RAPPORT

Le soldat Alphonse Roy, de Lowell, parmi les blessés

Londres, 28—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche explicative qui suit de Lord Roberts au sujet de la reddition du Gén Cronje:

"Paardeberg, 27 11 a. m.—D'après des informations reçues chaque jour du bureau des renseignements, il me paraît évident que la force du Gén. Cronje devenait de plus en plus opprimée et que le mécontentement des troupes aussi bien que la discorde entre leurs chefs augmentaient rapidement.

Ce sentiment a dû s'accentuer davantage quand les soldats de Cronje ont appris que les renforts envoyés à leur aide avaient été repoussés et défaits par nos troupes le 23 février.

Je décidai donc de presser l'ennemi de plus près.

Chaque nuit nos tranchées étaient poussées en avant dans la direction de son laager, le faisant bombarder tout le temps par la grosse artillerie.

Celle-ci a été matériellement assistée hier par l'arrivée de quatre howitzers de six pouces.

En exécutant ces travaux, un ballon captif nous a grandement aidés en nous tenant informés de la disposition et des mouvements de l'ennemi.

A 3 heures, ce matin, une attaque des plus brillante a été faite par le régiment canadien et quelques ingénieurs, supportés par les 1st Gordon Highlanders et les 2nd Shropshires, qui nous a rapprochés de 600 verges des tranchées de l'ennemi qui ne se trouvaient plus qu'à 80 verges des Canadiens.

Ceux ci se sont aussitôt retranchés à cet endroit et ont maintenu leur position jusqu'au matin—ce fut un acte de bravoure vraiment digne de nos frères d'armes coloniaux et qui fut, je suis heureux de le dire, accompagné de pertes comparativement légères.

Il eut pour effet immédiat de précipiter la reddition du Gén. Cronje car, au lever du jour, sous la protection d'un drapeau blanc, le général boer m'a fait parvenir une lettre déclarant qu'il était prêt à se rendre sans condition.

Dans ma réponse au Gén. Cronje, je lui ai dit qu'il devait se présenter en personne à mon camp et que ses troupes devaient quitter leur laager après avoir déposé leurs armes.

A 7 a. m. j'ai reçu le Gén. Cronje et je vous ai adressé un télégramme annonçant le fait.

Au cours de la conversation, il m'a demandé d'être bien traité et la permission d'être accompagné par sa femme, son petit fils, son secrétaire privé, ses adjudants et ses domestiques. Je l'ai rassuré et lui ai dit que je lui accorderais la permission demandée. Je l'ai informé qu'un officier l'accompagnerait jusqu'au Cap pour voir à ce qu'il fût traité avec respect en route.

Il partira ce soir sous la garde du major-général Prettyman, qui le remettra entre les mains du général commandant au Cap.

Les prisonniers qui sont environ 3000 seront formés en commandos sous nos officiers.

Ils partiront aussi aujourd'hui pour le Cap, viâ Modder River."

Cette dépêche a été lue hier dans la chambre des Lords et dans la chambre des Communes. La référence au contingent canadien a été saluée d'immenses acclamations.

Les officiers capturés par le Gén. Roberts, à part le Gén. Piet Cronje, comprennent les commandants bien connus Wolverans, membre du Volksraad, le major Albrecht, le fameux artilleur autrichien et le major Van Dewitz, officier allemand distingué.

Quinze canons ont été capturés.

Le bureau de la guerre a publié une liste de 721 sous-officiers et soldats blessés à Paardeberg, le 18, y compris 63 Canadiens et 273 Highlanders.

LES PERTES DES CANADIENS

Ottawa, 28—Lord Minto a reçu le télégramme suivant de Lord Roberts:

Paardeberg, 27.—Dans la splendide attaque qui a si bien réussi, faite par le Royal Canadian regiment, ce matin, contre les tranchées ennemies, les pertes suivantes ont été enregistrées:

Tués—Caporal S. B. Whitney, soldats F. C. Pape, G. Ormon, F.W. Johnston et Scott.

Blessés—Caporaux W. S. Bradee, F. W. Coombe, C. G. Hulme, F. H. Rutherford, soldats A. Bagol, J. L. Bradshaw, H. E. Durant, F. J. Irving, A Roy, "1768," F. W. Sprague, K. Vilkers, E U. Hugh, J. F. McConnell, A. Pelkey, H Prout, J. Sievert, A Thériault, F. Wasdee, sergent W. Peppott et dix autres à venir.

NOTE DE LA R.—Le soldat A. Roy mentionné dans cette dépêche doit être M. Alphonse Roy, autrefois de Lowell, dont nous avons publié une correspondance ces jours derniers.

VICTOIRE POUR BULLER

Londres, 28 — Le bureau de la guerre a publié ce matin une dépêche du Gén. Buller annonçant qu'il a pris hier la Peters' Hill, la principale position boer au nord de la Tugela.

Les Inniskillings seuls ont perdu 14 officiers sur 17 et 250 soldats tués et blessés.

Un nommé Frank O'Rourke, âgé de 50 ans et domicilié rue Baxter, Boston, a bu hier une pinte de whisky pour gagner un pari. Peu après il perdait connaissance et dans l'après-midi, il rendait l'âme. O'Rourke était un géant de 6 pieds et 3 pieds de stature et d'une force herculéenne. Il mangeait et buvait énormément.

Le correspondant du "Times" à St Pétersbourg déplore que l'anglophobie de la population russe ne connaît plus de bornes. Le spectacle le plus populaire à St Pétersbourg est une imitation burlesque de la lutte entre les Anglais et les Boers dans l'Afrique du sud. Dans ce spectacle, les soldats anglais sont représentés de toutes les façons ridicules et humiliantes, tandis que le président Kruger et ses Boers sont représentés comme des hommes qui accomplissent des prodiges de valeur.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

O'Donnell & Gilbride Co.

NOUS avons acheté des fournitures de maison de bonne heure et notre achat est si considérable que les personnes désirant garnir une chambre, maison ou hôtel, peuvent le faire maintenant a aussi bon marché qu'il y a trois mois, nonobstant la grande hausse des prix de la matière employée dans la construction de fournitures.

Ci-dessous nous détaillons quelques-uns des nombreux marchés qui attendent votre inspection.

Armoire de vestibule, au quart en chêne, finie en or, avec glace française, siège en boîte, porte-parapluie, seulement $8.75.

Armoire de vestibule au quart en chêne, avec glace française de 20 x 28, ouvrage et 40 pcs de large, seulement $17.50.

Banc de vestibule, au quart en chêne, fini en or ou en flamand, 45 pcs de largeur, seulement $10 00.

Chaises de vestibule, en chêne ou acajou, et bois avec couches nuancées, jolies comme un piano, valant bien $8, seulement $5 chacune.

Buffets, 45 pcs de longueur, avec glace au rebord biseauté et doré, de 16 x 28, à trois tiroirs avec lignes argentées, seulement $10 chacun.

Buffet, au quart en chêne, avec devanture et côtés bombés, glace française, valant bien $30, notre prix seulement $21.

Buffets à vaisselle, vitrés et d'encoignure, au quart en chêne, seulement $10 chacun.

Buffets à vaisselle vitrés, avec côtés bombés, 36 pcs de largeur, pour $14 chacun.

Tables de salles à dîner, ou chêne solide 6 pieds de longueur, à 6 pieds et polies, pour $5.50 chacune.

Tables de salles à dîner, rondes en bois choisi, à 5 pieds de 5 pcs de diamètre chacun, des tables massives, 8 pieds d'extension, seulement $10.87 chacune.

Un lot de Chaises de salles à dîner, en chêne noir et avec haut dossier, avec siège en jonc, valant $1.75, seulement $1.25.

Un lot de Chaises boisées pour salles à dîner, polies, valant à la manufacture aujourd'hui $2 50, notre prix seulement $2 chacune.

Une Bibliothèque avec rayons et pupitre, 39 pcs de largeur, seulement $14.50.

Un lot de rayons, au quart en chêne et finis en acajou, 42 pcs de largeur, seulement $17.50.

Un ameublement de salon, 5 morceaux, charpente finie en acajou: un divan, une chaise à bras, une berceuse, une causeuse, seulement $33 ch.

Ameublement de 5 morceaux avec charpente ouvragée à la main, et couverture en soie damassée, seulement $45.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

La Vente Spéciale du Stock de KIMBALL & Co., de Nashua

Aura Lieu Jeudi, 1er Mars

Et nous allons offrir des occasions extra, car nous désirons convertir ce stock en argent aussitôt que possible et allons offrir les marchandises aussi bon marché que nous les avons achetées, à 50c dans la piastre. Voici quelques items pour aujourd'hui et nous y ajouterons plus tard de nouveaux items.

Corps et Caleçons d'hommes, en Camel's Hair, valant 59c. 35c
Tout pure laine pour filles, prix de Kimball 75c. 37c
Bas tout laine pour dames, filles et hommes, prix de Kimball 25c. 15c
Corps et Caleçons en blanc ou gris de 25c. 17c
Gants de Kid noir et de couleur prix de Kimball 75c, $1.00 et $1.25. 47c la pr.
Gants de laine pour dames, prix de Kimball 25c et 38c. 15c la pr.
Mitaines pour enfants, prix de Kimball 15c. 9c la pre.
Collets en toile fine, prix de Kimball 12½c. 7½c la pr.
Boutons à robes en métal, jolis et bonne qualité de 25c et 38c. 5c la doz.
Corsets blancs et de couleur, qualité de $1.00 et $1.25 59c la pr.
Ceintures en cuir de 25c et 50c, bien belles. 15c
Broderies blanches, un lot de 15c, 17c et 20c. 10c la vge.
Un lot de 20c, 25c et 29c, 15c la vge.
Fil en fuseau, 200 verges, 2 cts.
Laines en écheveau de différentes sortes à un Quart d'Escompte.

☞ Nous allons étaler ce stock complet sur 10 comptoirs dans notre Sous-sol avec des commis extra pour cette vente, la date jeudi, cette semaine.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Willy Chapet, Désiré Chapet, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Bald, Théo. Bélanger, Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lse Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 28 Fev. 1900

Un Nouveau Problème

Notre législature d'Etat est actuellement saisie d'une question très importante, d'un nouveau problème dont la solution s'impose à chaque Etat de l'Union américaine: les grands magasins, communément appelés ici magasins à départements.

Un comité spécial de la législature a été nommé pour étudier la question et soumettre un rapport; il a déjà commencé une enquête qui, dès le début, a été particulièrement intéressante.

Nous croyons savoir que plusieurs de nos marchands locaux s'intéressent personnellement à cette question, pour des raisons faciles à comprendre, et toute notre population, dont les intérêts se trouvent plus directement en jeu qu'on ne serait porté à le croire de prime abord, a le droit d'être tenue au courant de ce qui se passe à Boston, depuis que le comité a ouvert son enquête.

Nos marchands lowellois auront leur tour devant ce comité vendredi, le 9 mars prochain.

Ces jours derniers, M. John Shepard, de Boston, parlant à la commission d'enquête, aussitôt après M. E. D. Jordan, de la grande maison Jordan, Marsh & Cie, a déclaré qu'un magasin à départements ne saurait être fondé par aucun homme, qu'il devait être développé par sa propre croissance naturelle.

M. Jordan a raconté au comité, en termes des plus convaincants et qui ont paru créer une vive impression, comment le grand établissement de Jordan, Marsh & Cie a augmenté graduellement depuis le jour où son père avait ouvert un petit magasin sans commis ni même de petit messager.

En partant d'une façon aussi modeste, le fondateur de cette vaste entreprise future n'a reçu aucun privilège ni faveur des lois établies et il n'a eu recours pour avancer à aucune basse intrigue.

Il comptait seulement sur les mérites de son commerce et l'encouragement libre et intelligent de la grande classe des acheteurs. Il n'a pas dû sa prospérité à la suppression de la compétition, mais plutôt à la création d'une compétition plus grande.

C'est là où chacun peut discerner la différence essentielle entre les magasins à départements et les trusts aux quels certaines gens ont tenté parfois de les comparer.

L'on sait aussi qu'en dépit du constant entre les grands et les petits magasins, ces derniers continuent à exister et même à prospérer lorsqu'ils sont dirigés par des propriétaires sages et économes aussi bien qu'intelligents.

On en est réduit à se demander s'il est bien du ressort de la législature d'intervenir dans cette question sous le prétexte de protéger le petit commerçant contre le gros marchand.

Si elle le fait, qui l'empêchera de forcer les gens à faire affaires aux petites boutiques de cordonnerie en taxant les grosses manufactures de chaussures, à encourager les petites manufactures de coton en préférence aux grandes?

Est-ce que le simple cordonnier ne souffre pas autant de l'écrasante compétition des grandes manufactures de chaussures que le petit commerçant du grand magasin, son voisin?

Tout cela appartient au même système économique et en dépend également.

Preparons-nous !

Tout citoyen qui n'est pas inscrit se trouve, le jour du scrutin, dans le cas du soldat qui n'aurait pas d'armes.

S'il est éclairé, il ne devrait jamais se tenir à l'écart des luttes électorales sous prétexte qu'une voix de plus ou de moins ne saurait changer le cours des événements.

Cette abstention n'est pas importante en apparence; mais un seul vote suffit parfois pour fixer le résultat d'une élection. C'est là un fait dont tout le monde a déjà pu constater l'exactitude.

Il est vrai que la politique a peu d'attraits pour la généralité des habitants d'une ville.

Cependant, on doit s'y intéresser quand même parce qu'elle embrasse les intérêts collectifs de chacun de nous.

En d'autres termes, celui qui habite une ville et qui est père de famille a des intérêts à défendre soit au point de vue matériel, soit au point de vue moral, qu'il possède ou non des propriétés foncières.

Il a intérêt à ce que les taxes qu'il verse au trésor soient honnêtement employées, dépensées avec discernement et pour le plus grand bien de la population; il a intérêt à ce que la ville soit bien entretenue et embellie, soit à cause de sa propriété, dont la valeur augmentera en proportion, soit tout bonnement pour que le séjour de la cité soit plus agréable à lui et sa famille.

Il veut que la police soit maintenue sur un pied qui lui assure une sécurité relative; que la ville soit bien éclairée la nuit; que de judicieuses dépenses soient faites pour entretenir le corps de pompiers qui le protègera contre les ravages de l'incendie; que le service des vidanges soit fait convenablement, que les trottoirs soient nivelés et les rues entretenues; il s'intéresse aussi à la construction des égouts, desquels dépend l'assainissement de certaines parties de la ville.

Il y a des citoyens qui négligent d'exercer leurs prérogatives, comme si la politique ne les concernait en rien.

Ceux-là se trompent grandement. En effet, la seule chance qu'ils aient de se protéger contre la dilapidation des deniers publics, auxquels ils contribuent, directement ou indirectement, c'est de choisir ceux qui auront l'administration de tous ces fonds.

Si le citoyen considérait combien devient puissante la force individuelle lorsqu'elle se multiplie par le nombre et par l'union, il comprendrait qu'il ne doit pas contribuer à l'affaiblir par son indifférence et par son abstention. —*Echange.*

Triste anniversaire de la Majuba pour les Boers: Cronje s'est rendu ce même jour-là.

DESINFECTEZ !

Une chambre devrait être désinfectée après la maladie.

Chandelles de Souffre.

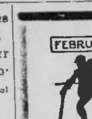
Leur usage est approuvé par les Bureaux de Santé.

10c chacune.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.



Mois Dangereux

POUR LES GARCONS.

Il est à peine nécessaire de faire remarquer aux parents que nous sommes au milieu d'un temps dangereux pour les petits enfants.

Les garçons, surtout, sont très sujets à se mouiller les pieds à prendre de l'exercice violent et de se refroidir immédiatement avec la plus grande insouciance.

Les rhumes et les toux s'ensuivent sûrement, préparons-nous-y et ayons la Father John's Medicine à la main, qui est garantie pour guérir les troubles de ce genre immédiatement. Elle est préparée et vendue par

CARLETON & HOVEY,

236 rue Merrimack,

Ou on peut se la procurer chez n'importe quel pharmacien éminent.

☞ Prenez la Father John's Medicine.

Lisez les annonces que vous voyez dans notre journal. Elles ont chacune leur importance. Les temps sont durs, l'argent est rare et tout le monde a besoin d'épargner autant possible.

D'ailleurs, ne vaut-il pas autant que vous gagniez une piastre sur un achat que d'en faire bénéficier les autres?

Il faut d'abord, question première, que chacun s'occupe de son propre intérêt. Il est de notre intérêt d'économiser tout en vous procurant, va sans dire, tout le confort possible; et le meilleur moyen d'atteindre ce résultat est encore de lire les annonces.

Si nous suivons le marchand qui tient continuellement son nom devant le public, nous aurons souvent l'occasion de profiter de la nécessité où il se trouve d'écouler ses marchandises.

Les Cendres sont une des plus belles, des plus touchantes et des plus sublimes cérémonies de l'Eglise. Le prêtre prend des cendres qu'il a bénites, les impose en forme de croix au front de chaque fidèle,—fût-il un roi ou même un génie—en disant: "Homme, souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière."

Quel enseignement! Quel anéantissement de l'orgueil humain au pied de la croix!

Allons recevoir ces cendres en expiation de notre orgueil passé, en humiliation de toutes nos fautes, en esprit de pénitence et de réconciliation, avec tous les sentiments qui doivent animer une âme chrétienne au commencement du saint temps du carême.

A propos de l'indépendance du Canada, on trouve une foule de gens qui disent: "Je ne suis pas pour l'indépendance, je favorise l'annexion," à main armée est du goût de bien peu de monde. Travaillons pour l'indépendance d'abord; plus tard quand ce premier pas sera gagné, le Canada et les Etats-Unis trouvant qu'il serait avantageux pour l'un et l'autre pays d'avoir des relations plus intimes la chose pourra être réglée à l'amiable.

Un lecteur quelque peu observateur nous écrit:

"Comme il est difficile de plaire à tout le monde! Ainsi à l'église: si en allant au banc le mari précède sa femme, on dit que cela signifie qu'il la mène durement; s'il la suit on insinue qu'il se laisse mener par elle; s'ils s'y rendent côte à côte on ne manque pas de chuchoter qu'ils singent des nouveaux mariés."

Un quatrain découpé dans un journal humoristique de Bloemfontein et consacré au général Buller, l'inventeur du fameux mouvement tournant qui ressemble si fort à des chevaux de bois":

Buller est un grand capitaine.
Pour mériter ce titre-là,
Il a passé la soixantaine
Et repassé la Tugéla.

Il faut en moyenne à un homme quelque chose comme soixante-dix ans pour découvrir qu'il n'est pas un génie.

Deux têtes peuvent valoir plus qu'une, mais l'homme qui a un rhume de cerveau n'est pas de cette opinion.

Tous les hommes sont nés égaux, mais la grande majorité préfère se laisser glisser que de grimper.

Cronje s'est rendu, cela peut être vrai; mais la guerre anglo-boer n'est pas finie, loin de là.

Faites vous naturaliser et comptez pour quelque chose.

Le carnaval de 1900 est une chose du passé.

Le Carême est commencé.

Vente de Changement!

Il nous faudra encore deux semaines environ pour placer le stock, en attendant nous offons des marchés convenables à la circonstance.........

Essuie-mains de 12½c, pour 9c.	Taies d'Oreillers, de 12½c, pour 9c.
Essuie-mains turcs, de 10c, 3 pour 25c.	Draps non ourlés, 25c chacun.
Essuie-mains tout toile, de 12½c, pour 10c.	Draps ourlés, de 49c, pour 39c chac.
Essuie-mains en coton, 4 pour 25c.	Oreillers de $2.50, ce qui reste pour $1.49 la paire.
Essuie-mains de 25c, pour 18c.	Couvertes de 50c, pour 42c la paire.
Serviettes de $1.25 la doz., pour 89c.	Couvre-pieds de $3 et $3.50, salis et endommagés, $1.49 chacun.
Serviettes frangées, de 69c la doz., pour 50c.	Outing et Flanellette de 6¼c et 8c, ce qui reste à 5c la vge.
Damas de 25c, pour 19c la vge.	Toile brodée, de 50 et 75c, à 39c la vg.
Damas de 39c, pour 29c la vge.	Toile "Crash", de 6¼c, pour 5c la vg.
Damas de 50c, pour 39c la vge.	Guingans à tabliers, seulement 5c la vg.
Damas rouge, de 25c, pour 19c la vge.	Beaux Guingans classic, de 10c, pour 6¼c la vge.
Damas rouge, de 39c, pour 25c la vge.	Conforters à des prix de marché.
Damas rouge, de 50c, pour 39c la vge.	
Taies d'Oreillers, spéciales, 4 pour 25c.	

Bon Marché Dry Goods Co.

La République Canadienne

Il nous a été donné dernièrement d'entendre mentionner souvent, "La Semaine Religieuse", de Québec et aussi de lire quelques articles où ce journal faisait voir l'attitude qu'il avait prise à propos de l'indépendance du Canada. Plusieurs journaux de l'Ouest se sont plu à reproduire ces articles, car la cause de l'*Indépendance du Canada* leur est chère.

Je crois être l'un des premiers, après le fameux discours prononcé à Boston aux environs de 1890, à revendiquer publiquement les droits du Canada à l'indépendance. La position que je pris alors, et qui aujourd'hui est encore la même, est que, bien que le Canada occupe la meilleure partie du continent américain, sa population est empêchée par une raison ou une autre de donner un développement actif aux immenses richesses naturelles du pays, et le résultat est alors l'émigration de la jeunesse intelligente et ardente vers les Etats Unis ou vers d'autres pays où règne la prospérité. Dans ces pays, cette jeunesse, en qui coule un sang vigoureux, dresse ses tentes; elle y trouve les éléments nécessaires à son esprit d'entreprise et bientôt elle s'y crée un avenir enviable. Mais il faut l'avouer, cette jeunesse, loin du sol natal, n'est jamais heureuse, car le soleil qui l'éclaire maintenant n'a pas la même et douce chaleur oubliée, de celui qu'elle a quitté, au pays. Aussi, tous les Canadiens, aujourd'hui aux Etats-Unis, salueront-ils avec bonheur le jour où leur chère patrie sera à eux seuls et libre de toute attaque étrangère.

Il me semble qu'on pourrait en venir à une entente avec l'Angleterre et que le Canada pourrait acheter son indépendance. C'est ma croyance qu'on pourrait trouver très facilement le prix demandé par l'Angleterre au moyen de souscriptions volontaires et cela dans l'espace d'une année.

La Grande-Bretagne sait très bien que sous le système colonial le Canada ne prospèrera jamais. Le système colonial a eu son temps en dépit de la sagesse des législateurs présents et futurs. Les peuples n'aiment plus le système colonial et les preuves en faveur de cet avancé sont abondantes.

Le gouvernement canadien a dépensé plusieurs millions de piastres en Europe pour attirer l'émigration au Canada; il a même aidé particulièrement aux émigrants et à leurs familles, payant les frais de route, etc. Et de combien s'est-elle accrue la population du Canada après toutes les gracieusetés du gouvernement canadien à l'égard des émigrants? Après vingt ans de ces efforts énergiques, la population canadienne n'a que très peu augmenté. En effet, neuf sur dix de ces émigrants, après un court séjour au Canada, ont pris le chemin des Etats-Unis en compagnie de leurs enfants du Canada qui au pays manquaient des aliments nécessaires pour nourrir leur ambition et leur activité.

Nous en avons un exemple frappant aux îles de Cuba, de Puerto-Rico, des Philippines. Ces îles étaient des colonies espagnoles. Fatiguées du système colonial, du joug des Espagnols, elles se révoltèrent, combattirent pour leur indépendance et parent enfin secouer ce joug espagnol qu'elles haïssaient de tout leur cœur.

On nous dit que les peuples de ces îles ne sont qu'à demi-civilisés. Et le Canada qui a sa place à côté des pays les plus civilisés, jusques à quand souffrira-t-il le lien colonial?

L'Angleterre comprend certainement que l'indépendance du Canada se réalisera un jour, que le temps n'est peut-être pas bien éloigné où le Canada se lèvera dans sa dignité et ira frapper à la porte du Conseil où toutes les nations sont représentées et reconnues suivant leurs mérites.

Le Canada, en ce grand jour, se présentera au Conseil des Nations, non pas comme une dépendance, non pas comme une colonie, mais bien comme une nation libre et ayant à cœur son avancement.

Il en est temps dès aujourd'hui. Demandons sans retard au gouvernement canadien de prendre les moyens nécessaires pour ouvrir les négociations avec l'Angleterre pour l'indépendance du Canada. Que le gouvernement canadien demande les conditions que l'Angleterre mettra à l'indépendance du Canada.

Puis, ces choses réglées, proclamons la *République Canadienne*! Alors, spectacle consolant, nous reverrons les nobles enfants du Canada reprendre le chemin de leur patrie d'origine et là, au contact de milliers d'émigrants venus des vieux pays, ils construiront des manufactures, feront surgir de nombreuses industries, exploiteront les richesses minières et forestières, augmenteront les ressources agricoles, feront valoir chaque pouce de terrain, etc. Le bonheur viendra habiter sous le toit de chaque habitant de bonne volonté de la *République Canadienne*

A l'œuvre donc!

PATRICE BENETEAU.

Prediction pour 1900

Un astrologue de Londres a publié sur le destin des princes, pendant l'année 1900, les pronostics que lui ont révélés les étoiles. Et ces pronostics sont bien sombres

Si S. M. la reine Victoria régnait dans un autre pays, elle serait menacée de mort violente.

Certes, l'idée même d'un forfait ne saurait naître dans aucun cerveau de la fidèle Angleterre. L'année qui commence sera néanmoins la moins heureuse de son règne. Que S. A. R. le prince de Galles veille sur sa propre santé. Un mal ou un accident le menace.

Un malheur guette le tsar. La situation réciproque d'Uranus et de Venus sera funeste à son bonheur domestique. Mais la gloire du prince et l'amour croissant de ses sujets le consoleront de ses infortunes privées.

Pour l'empereur François-Joseph les astres ont suivi le jugement qu'ont rendu déjà les hommes les plus compétents en politique et en histoire: "Sa santé et son repos souffriront des troubles intérieurs et des luttes religieuses qui déchireront son empire."

Peut être même sa personne serat-elle menacée.

Le même danger menace le roi de Grèce; mais il y échappera. Et, par une singulière faveur, cette année lui apportera un budget en équilibre.

Le roi d'Italie subira des échecs et des maladies et devra réprimer des insurrections.

Le président McKinley sera assailli par la haine et obligé à de grands travaux. "Son lit ne sera pas roses"

Seul, l'empereur Guillaume paraît comme [illegible] devrait heureux. Le commerce et l'industrie prospèreront dans ses Etats; lui-même acquerra de la gloire et protégera les arts et les lettres.

Entre elles:
—A quoi penses-tu?
—A rien d'intéressant.
—A ton mari, alors?

POUR ESTOMAC FAIBLE.

Pour dérangement, Constipation et Malaria, chez les hommes, femmes et enfants.

Rien qui est en effet si prompt que les

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia. [illegible] Beaulieu & Rochette.

Un remede qui vous guerira.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait trois mois que je souffrais d'une terrible maladie de rognons, causée par un refroidissement, lorsque je jetai les yeux sur une annonce publiée dans un journal local, des pilules du Dr Jacques pour les rognons. Je me sentis soulagé après quatre jours d'usage de ces pilules, et elles me guérirent radicalement dans le cours de deux semaines. Je puis dire en toute sincérité que les pilules du Dr Jacques, pour les rognons, m'ont fait ce que nul autre remède n'avait pu me faire. Je crois fermement à leur mérite.

"TELESPHORE DUBE."

97-1, rue Prince, Lowell, Mass.

Un remède qui les GUERISSE, voilà ce que les gens réclament. C'est ce que feront les pilules du Dr Jacques pour les rognons.—Voilà ce qu'elles n'ont jamais manqué de faire,—guérir. Il y a sur le marché mille préparations qui soulagent. Ce qu'il vous faut, c'est quelque chose qui vous GUERISSE, et qui vous LAISSE GUERI.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons guérissent toutes les affections des rognons, du foie, de l'estomac et des intestins. Elles GUERISSENT en enlevant la cause du mal. Elles vont droit à sa source et la font disparaître. Elles sont incomparables dans les affections de la vessie, dans la constipation, le mal de dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, d'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc. Un usage consciencieux de ces pilules, selon les prescriptions, effectura une cure dans tous les cas.

"Woonsocket, 22 mars 1899

"Dr Jacques Medicine Company.—Messieurs, j'ai examiné la composition de vos pilules du Dr Jacques pour les rognons, et j'ai trouvé qu'elles renferment tous les remèdes généralement en usage pour soigner les maladies de rognons.

Bien à vous, "J. C. MARANDA, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boite. Boite échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 310 rue Merrimack. 1mo

ON DEMANDE — Une bonne ménagère. S'adresser à J. S. Doucet, chez Parthenais Frères, 516 rue Merrimack. 1m

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux de première classe. S'adresser immédiatement à E. Robinson, 165 rue Essex, Lawrence, Mass. Demandez à voir Mme Robinson. 27f.

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 593, Lowell. 26f

A LOUER.—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, rue la rue West Fourth $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 690 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, 4 Bay State Court, No 4. 2sm, 1 m v.

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.

7 douzaines pour $1.00.

Bluets, 3 boites pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché,

15 rue Palmer,

Chambre 9.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette bonhomie et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

51 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptême, mariages et enterrements.—Tél. 508-3

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et matinée, 26, 27, 28 Février.

La désopilante comédie

Fun in a Boarding School

Musique nouvelle, belles filles, nouveautés du jour, nouvelles spécialités.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinee, 1, 2, 3 Mars.

20th Century Maids

Par HARRY MORRIS.

Tout est nouveau excepté le nom. Spécialités par Del A. Phone, le trio Johnson, Perry & Hyland, les Sœurs Clemence, Perry & Burns, les Frères Knight, une superbe Scène de Tableaux Vivants et la plus amusante scène en travesti "Cyrano de Rubberneck" avec Harry Morris comme Cyrano

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 26 Février.

Encore du Vaudeville de Haute Classe

Francelli et Lewis, artistes d'opéra de talent et de renommée. M. R. V. Fitzgerald, le plus grand artiste de costumes du monde présentant un mélodrame en un acte intitulé "Un Soir à Monte Carlo," [illegible]

M. William De Boe, le plus grand artiste [illegible]

Forrest A. Floyd, artistes comiques [illegible]

[illegible]

Matinées, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,

82 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

LOWELL HOSPITAL

Un Resume du rapport annuel

BON NOMBRE DE COMPATRIOTES Y SONT TRAITES

M. le Dr. J. E. Lamoureux est sur le bureau des médecins

Nous venons de recevoir le rapport annuel de la "Lowell Hospital Association" qui est composée des représentants des différentes corporations manufacturières de cette ville. Ce pamphlet contient plusieurs renseignements intéressants et nos lecteurs nous sauront gré, nous en sommes sûr, de leur en faire part.

En 1839 certaines corporations de Lowell ont consenti "à établir et maintenir un hôpital pour la commodité et le confort des personnes à leur emploi, lorsqu'elles sont malades ou lorsqu'elles ont besoin d'un traitement médical et chirurgical, et de fournir les fonds nécessaires à cette fin."

Il n'y avait pas d'hôpital d'aucune sorte à Lowell dans le temps. Des règlements ont été préparés en forme légale et l'hôpital a existé pendant plus de soixante années sous ce système.

La direction est confiée à un bureau de syndics, dont les membres sont les agents locaux des différentes corporations intéressées, ainsi qu'à deux citoyens, un de ces derniers étant le maire de la ville.

Six médecins et chirurgiens servent maintenant comme corps médical, durant des périodes arrangées entre eux et leurs services sont gratuits à tous les patients, excepté pour ceux qu'ils pourront introduire eux-mêmes sous certaines restrictions. Les syndics élisent un surintendant, qui doit être gradué d'un collège de médecine de bon rang. La matrone doit être une bonne ménagère et une garde-malade graduée. Il y a une école pour les gardes-malades et on maintient un corps exceptionnellement compétent en tout temps.

Bien que l'hôpital fût destiné spécialement pour le bénéfice des personnes employées dans les établissements manufacturiers représentés par les syndics, on reçoit d'autres patients, qui sont supposés payer leur pension, au moins en partie; et par ce moyen l'utilité de l'hôpital à la ville a été matériellement augmentée.

Un département pour les patients du dehors, et qui possède un corps spécial de médecins, donne des avis gratis à ceux qui sont trop pauvres pour payer, et fournit les remèdes au prix coûtant. Ce département fut établi en 1887, et a servi depuis lors 16,786 patients, qui ont fait 69,813 visites.

On ne charge rien aux ouvriers sans moyens; tandis que pour ceux qui peuvent payer, les frais sont, pour les femmes, $1.75, et pour les hommes, $2.75 par semaine, pour défrayer en partie le coût de leur pension seulement; les services médicaux, soins, etc., étant fournis gratuitement.

Les frais de pension pour les patients du dehors sont réglés d'après les facilités fournies et par les moyens du patient. Comme preuve de l'utilité de l'hôpital, et pour montrer à quel degré c'est une charité publique, il faut remarquer que durant les treize dernières années 4,785 patients ont reçus 17,028 semaines de traitement; et ils n'ont contribué que $54,165 sur la dépense totale de $181,109.

Le travail tout à fait gratuit du département des patients du dehors, comme nous l'avons fait remarquer précédemment, fait un magnifique total de service depuis 1886.

Les dépenses de l'hôpital pour les 13 dernières années se montent à $124,885.94 ou une moyenne de $9,604 54 par année.

Dans son rapport annuel, le surintendant annonce que l'année dernière a eu encore un plus grand succès que l'année précédente qui pourtant avait battu tous les records antérieurs.

Sur les quatre-vingt-douze patients admis cette année en excès du nombre admis l'année dernière, quarante-quatre n'étaient pas classés comme ouvriers.

Ceci serait un bon gain sous n'importe quelles conditions, mais il est d'autant plus satisfaisant qu'il s'est produit dans une année où il n'y a pas eu d'épidémie et que la santé de la ville a été comparativement bonne.

Il y a eu 222 1-7 semaines de traitement données de plus, rendant le travail beaucoup plus grand dans tous les départements.

En tout on a traité 549 cas durant l'année qui vient de s'écouler. De ce nombre 150 étaient Américains de naissance, 111 Irlandais, 82 Canadiens, 72 Grecs et ainsi de suite pour toutes les nationalités différentes habitant notre ville. Comme on le voit notre élément vient pour sa bonne part dans les bénéfices de cette institution.

Un autre tableau donne l'occupation des patients et on constate qu'il y a 364 ouvriers, 40 ménagères, 27 domestiques qui ont été traités à l'hôpital.

Le département des patients du dehors devient de plus en plus important dans le travail de l'association et bien que les frais de maintien soient comparativement bas néanmoins on rapporte que, durant l'année, on a donné de l'aide à dix-huit cent quatre-vingt-seize individus qui ont fait en tout 2,537 visites. De ce nombre 844 étaient des cas de chirurgie, dont une très grande proportion était d'accidents peu sérieux.

Le corps des médecins du département des patients du dehors est composé comme suit: Drs T. G. McGannon, O P. Porter, C. M. Frye, C. B Sanders, J. E. Lamoureux, Elizabeth Newcomb, et Mary Gordon Libby.

Ci-suit un tableau qui fait voir le nombre des patients de chaque corporation: Appleton, 36; Boott, 80; Locks and Canals, 5; Lowell Manufacturing Co, 81; Lowell Machine Shop, 81; Massachusetts, 78; Merrimack, 265; Lawrence, 111; Middlesex, 12; Tremont & Suffolk, 192; diverses, 598; place d'occupation inconnue, 224; total, 1823.

LES COMMIS

Un nouveau mouvement d'organisation

On vient de convoquer une assemblée des commis de Lowell et des environs pour dimanche après-midi à 2 h. 30, à la Leather Workers Hall, afin de se réorganiser. Il y a une couple d'années une association de ce genre a été formée en cette ville, mais elle s'est dispersée depuis.

Albert Neale, l'organisateur de l'Etat de la Retail Clerks' Association sera présent et parlera en faveur de l'affiliation à la société internationale.

Cette association est affiliée à l'American Federation of Labor et compte 310 succursales et 100,000 membres dans les Etats-Unis et le Canada.

Tous les commis, excepté ceux qui sont engagés dans le commerce des liqueurs, sont éligibles à devenir membres, sans distinction de sexe, de croyance ou de race et chaque succursale a le contrôle complet de ses finances, l'association internationale n'exigeant qu'une légère cotisation. L'association est non seulement ouvrière, mais de secours mutuels et paie des bénéfices pendant la maladie et à la mort.

Est-ce pas excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

SUCCES DE CHARITE

Le fonds de secours de la Suffolk Hall

LA DISTRIBUTION SE FERA SAMEDI

On veut trouver les familles Beland et Charett

Le fonds de secours organisé par un des rédacteurs du "Mail" pour venir en aide aux malheureuses victimes de l'incendie de la Suffolk Hall qui y ont perdu tout ce qu'elles possédaient, a été augmenté de $45 par le concert du Savoy, donné dimanche soir, et il a maintenant atteint le chiffre de $239.

On a reçu, en outre, de généreux dons de farine, vêtements, chaussures, etc.

La liste de souscription restera ouverte jusqu'à samedi et on pourra faire parvenir les articles d'ici là à la First Universalist Church, rue Hurd, le Rév. M Fisher, pasteur de cette église, ayant été nommé président du comité de distribution.

Les deux autres membres choisis pour faire partie de ce comité sont MM. C. F. Keyes, l'encanteur, et Ocea A. Shaw, de la maison Head & Shaw, modistes.

M. W. A. Ingham a généreusement donné quatre sacs de farine; M. Chris Holmes, un vêtement; M. Greene, 101 Central, une paire de chaussures; une dame charitable de la rue Westford, un matelas et des couvertures.

Tous ces articles, comme l'argent, seront distribués aussi équitablement que possible entre les victimes du récent incendie, dont voici la liste telle que le comité a pu se la procurer à date:

Arthur Landry et sa femme; Nelson Larabee et sa femme; Malvina Gignac et famille; Stephen Chamberlain et famille; Dorina Gosselin; Georges Vaillancourt et famille; Noël Dubois et famille; Frank Théruse et sa femme; Lucie Lizotte et famille; Lous Monaster et trois hommes; A. Béland et famille; Olivier Charette et famille; Peter Sawyer et famille; M. Kreko, célibataire; D. Bellerive et famille; William Barry et famille.

Le comité a réussi à retrouver toutes ces personnes, à l'exception des familles Béland et Charette. Il aimerait à connaître leur nouvelle adresse, car il est entendu qu'elles doivent recevoir leur quote part des bénéfices.

La distribution des dons en argent et autres sera faite à 3 p. m., samedi prochain, le 3 mars, dans l'église First Universalist, rue Hurd,

Toutes les personnes ci-dessus mentionnées devront être présentes si elles veulent recevoir leur juste part des fonds souscrits.

Bien que nous ne Faisons pas

Un commerce exclusif de vendre à crédit, nous offrons des conditions de crédit libérales à tous les gens honnêtes. Et contrairement à l'habitude des commerçants de ce genre nous ne vous chargeons rien d'extra sur le prix ni aucun intérêt. Et cela est une autre raison qui rend le nôtre le magasin de meubles favori du peuple

A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.
No. 12 RUE JOHN.

Vente de Cloture

Gilets a la Moitié du Cout Habits à des Prix d'Occasion. Collerettes à moins qu'à moitie Prix, Gilets en Fourrure à Moitié Prix. Tout est marqué à des prix de sacrifice pour clore afin de faire place aux nouvelles marchandises de printemps.

Gilets de $5.00, maintenant $1.98.
Gilets de $6.75, maintenant $2.98.
Gilets de $8.50, maintenant $3.95.
Gilets de $9.75 maintenant $4.98.
Des centaines de Gilets à ces prix inouïs, cela vous paiera de les voir.

Habillements, Habillements

$4.98, 5.75, 6.75, 8.50 et $10.75, valant de $8.75 à $19.50, tous de bonnes façons.

Corsages en Laine

Nouveaux lots justement reçus, achetés à des prix réduits, une chance de vous procurer un joli corsage à un prix modique.

Grande variété de Corsages en Soie prix de $2.98, 3.95, 4.98 et $5.75.

Jupes pour la Pluie.

Voyez la jolie Jupe à double face que nous offrons à $3.95, valant positivement $6.95.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."

☞ Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 35 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
H. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Croian, 595 Broadway st.

Parti de surprise

Il y a eu un grand parti de surprise chez M. Théodibert Marchand, 274 rue Fletcher, vendredi soir, à l'occasion du vingtième anniversaire de naissance de Mlle Aurélia Allaire. Une jolie adresse de circonstance fut lue par Mlle Florida Hamel et Mlle Philomène Ouellette présenta à l'héroïne de la fête une belle corbeille de fleurs et un magnifique bracelet en or.

Mlle Allaire, bien que surprise, a su remercier ses amis de cette marque d'estime et les invita à passer la soirée avec elle. La fête se continua jusqu'à une heure avancée. Il y a eu chant, musique et rafraîchissements et tous les amis se sont séparés enchantés de la fête et de la grande hospitalité de M. et Mme Marchand.
—*Communiqué*

Communication

Monsieur le rédacteur,

Je suis un de ceux qui ont admiré, lundi soir, la magnifique voix de Mlle Elodie Gagnon. Il y a chez elle, sans aucun doute, l'etoffe d'une artiste et elle mérite, à tous les points de vue, le succès qu'elle a obtenu.

On a présenté un bouquet à Mlle Gagnon. On a bien fait.

Cent bouquets n'auraient pas remplacé les applaudissements qu'un auditoire intelligent a donnés à Mlle Eugénie Tessier.

UN CITOYEN.

Cas d'Empoisonnement Fatal

Au moyen d'un remède breveté, *La Pharmaceutical Era* du 11 janvier donne l'histoire qui suit:

"Un enfant, à Wilmington, Del., avala un paquet échantillon de pilules, pensant que c'était des bonbons et mourut immédiatement dans des convulsions atroces; l'autopsie a révélé la présence de strychnine. La distribution d'échantillons de remèdes secrets est une coutume dangereuse. Un bon nombre de ces remèdes contiennent des ingrédients qui causent la mort si on les emploie avec négligence."

Depuis des mois nous avons mis le public en garde contre un usage irréfléchi de remèdes brevetés qui contiennent des drogues mortelles et sont dangereux. Ce qui précède prouve notre assertion et vient des colonnes d'un journal pharmaceutique digne de confiance.

Vous ne trouverez jamais de poison dans les remèdes préparés par Herb Webster, jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Dr Orrins' Cough Balsam, Tonique de Céleri, Emulsion de Foie de Morue, Pilules pour les Rognons, Petites Pilules pour le Foie, Sirop aux Hypophosphites. Essayez-les.

Joseph Laferrière, commis canadien.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—La législature vient d'accorder à la Cie Worcester et Marlboro le droit de transporter des petits colis et des sacs de voyage entre Worcester et tous les villages sur la ligne, excepté Marlboro. Cette nouvelle sera reçue avec joie par tous ceux qui voyagent. Les acheteurs pourront faire expédier tout ce qu'ils désireront sans être obligés de s'en charger la moitié du chemin. En été, ceux qui vont en vacances à la campagne, pourront aussi faire descendre leur malle à la porte de leur chalet ou maison de pension à peu de frais.

—Il y a un mois à peine on se plaignait de sécheresse à Worcester, mais les temps sont changés. Depuis 24 heures, le réservoir Lynde déverse le surplus de ses eaux dans le ruisseau de ce nom, et le réservoir Holden menace d'en faire autant d'un moment à l'autre. Malgré cela le commissaire de l'aqueduc nous promet une autre famine d'eau à moins qu'il ne pleuve autant qu'à l'ordinaire dans le cours de l'été. La source du mal est que les barrages de nos réservoirs ne sont pas assez élevés pour garder beaucoup d'eau quand nous en avons.

—Mme A. L. Martin et son fils, Fred. Martin, étant sortis samedi pour venir à l'hôpital, ont trouvé à leur retour Mme Susan Dennis, âgée de 89 ans, morte dans leur maison, connue sous le nom de Half Way House. La défunte était horriblement brûlée. On ne sait comment le feu s'est déclaré.

FISKDALE, MASS

—On s'est éclairé à l'électricité pour la première fois la semaine dernière, dans les filatures au village de Fiskdale. La municipalite cependant n'a pas encore jugé à propos d'éclairer le village à l'électricité.

PAWTUCKET, R. I.

—Une jeune fille de manufacture, Mlle Mamie Hallas, 682 Broadway, vient d'être l'heureuse héritière d'un legs de $10,000.

C'est un véritable roman. Il y a deux ans, la jeune fille, pendant une excursion à la baie Narragansett, fit connaissance d'un jeune homme à qui elle fut présentée sous le nom de Mamie White. Le jeune homme, frappé de l'élégance de la demoiselle et charmé de sa gentillesse, lui demanda d'entretenir une correspondance qui dura pendant l'hiver entier, établissant une étroite amitié entre les deux jeunes gens. Survint la guerre avec l'Espagne: le jeune amoureux s'enrôla et se rendit à Cuba où il mourut. En mourant le jeune homme a exprimé sa volonté de transmettre son bien à Mlle Hallas, qui lui était connue sous le nom de White.

Ce dernier nom entrainerait des difficultés à l'heureuse héritière, mais comme elle a eu soin de conserver la correspondance, cela va enlever tous les embarras que des intéressés pourraient susciter.

EXETER, N. H

—J. Picard a été arrêté par le député-shérif Scott, comme étant complice de William Brown et George Davis, dans le vol d'une paire de bœufs, le 28 septembre dernier, dans la nuit, la propriété de M. Frank B. Brown, de Hampton Falls, N. H. Picard a été mis sous $1,000 de caution, en attendant la cour, mercredi, le 21 courant. Picard demeure ici depuis environ 4 ans, avant il demeurait à Manchester.

NASHUA, N. H

—A une assemblée spéciale tenue dimanche après-midi, l'Union St Jean-Baptiste a décidé de donner ce soir une réception aux délégations des sociétés sœurs de Lowell et Lawrence. On a tout lieu de croire que cette réunion des sociétés voisines aux salles de la St Jean-Baptiste de cette ville ne manquera pas d'intérêt pour tous ceux qui auront le plaisir d'y prendre part.

—Le cercle Montcalm a donné lundi une magnifique soirée concert dans ses salles, au coin des rues Chestnut et W. Pearl. L'assistance était très nombreuse et le bon ordre qui a régné dans cette soirée démontre que cette organisation sociale n'en cède en rien aux autres du même genre en cette ville. Un fort joli programme a été exécuté en effet à la satisfaction générale de tous les invités qui se sont retirés fort tard, contents de leur soirée.

Jolie Reception

Une réception des plus agréable a été donnée dimanche soir par M Ernest Paquette, 310 rue Moody, à l'occasion du mariage de M. Louis Dufresne et Mlle Marie-Jeanne Richard.

La cérémonie a eu lieu au presbytère des RR. PP. Oblats, le Révd Père Forget-Despati officiant.

M. Ernest Paquette a servi de père au marié et M. Cléophas Lord, beau-père de la mariée, faisait le même office à celle-ci.

Un somptueux repas de noces a été servi chez M. Paquette où de nombreux et riches cadeaux attendaient le retour des nouveaux mariés.

Nous présentons à ceux-ci nos meilleurs souhaits de bonheur.

Remerciements

Je désire exprimer, par l'entremise de L'ETOILE, mes plus sincères remerciements aux membres du comité qui a organisé avec tant de succès le concert de lundi à mon bénéfice. Je remercie aussi de tout cœur les artistes distingués qui y ont participé, les personnes qui se sont intéressées à la vente des billets et le public en général pour son généreux encouragement.

ELODIE GAGNON.

NOTES OUVRIERES

Des visiteurs japonais en cette ville

Sur la demande de plusieurs plombiers employés dans les corporations locales, le coût d'admission à l'union des poseurs d'appareils à l'eau et au gaz a été réduit à $1, à l'assemblée de cette organisation, hier soir. On s'attend maintenant à une grande affluence de nouveaux membres à cause de la réduction du prix d'admission.

Deux candidats ont été initiés à l'assemblée régulière des chauffeurs hier soir. On a voté de se joindre à l'American Federation of Labor.

Deux candidats ont été admis à l'union des charpentiers, hier soir. Des résolutions sur la mort de Michael J. O'Hare, un membre décédé, ont été adoptées.

Sept Japonais, en route pour Paris, où ils assisteront à l'exposition, étaient à Lowell hier. Ils ont pris leur diner à l'American House et, dans l'après-midi, ils ont visité l'Ecole Textile, la Lowell Machine Shop et la Kitson Machine Company.

Une trentaine de jeunes Grecs ont quitté leur ouvrage à la manufacture Tremont & Suffolk à 1 h. 30 hier après-midi, parce qu'on leur avait refusé une augmentation de salaire.

Les membres de l'Union des maçons ont tenu leur assemblée régulière dans la Building Laborers' Hall, 32 rue Middle et ont admis dix-huit nouveaux membres.

Ils tiendront leur prochaine assemblée vendredi soir le 2 mars et on y fera l'élection des officiers.

Tous les membres sont priés d'y assister.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

PAR UN VOTE UNANIME

Les echevins rejettent l'emprunt propose

ETRANGE REQUETE DE FELIX LAMARTINE

Assemblée intéressante tenue hier soir

Les échevins ont siégé à l'hôtel de de ville, hier soir, tous les membres étant présents.

On a disposé d'abord de plusieurs affaires de moindre importance.

La pétition d'Armour & Co., pour avoir la permission d'ériger un engin stationnaire, a été accordée.

L'échevin Badger a été délégué pour trier les noms de six hommes de la liste des jurés pour servir aux assises de mars de la cour supérieure qui seront tenues en cette ville. Les jurés suivants ont été triés:

Mitchell Adams, 8 rue Loring; Silas H. Jaques, 82 Broadway; P. A. Smith, 19 rue Common; Edward W. Smith, 21 rue Hudson; Patrick H. Crowley, 38 rue Suffolk; Chas Riley, 262 rue Concord.

Cinq ou six pétitions pour améliorations des rues, éclairage, trottoirs, etc., ont été référées à divers comités.

Les régistrateurs des votants ont soumis une nouvelle liste de jurés et elle fut acceptée.

On donna ensuite lecture d'une communication signée comme suit: "Félix Lamartine et 14 autres."

Les pétitionnaires demandent qu'on abolisse, par économie, la position de secrétaire du bureau de police, position payant $100 par mois et qui, suivant eux, est une sinécure. En effet elle exige si peu de travail que le titulaire actuel a le temps de correspondre à quatre journaux et de préparer des conférences qu'il donne assez fréquemment.

Inutile de dire que cette communication vise M. Joseph Smith qui s'est distingué par la part active qu'il a prise dans les agitations irlandaises en faveur des Boers, en cette ville et ailleurs.

Est-ce que par hasard, quelques anglomanes lui en veulent à cause de cela?

Après quelque hésitation, voyant les sourires prolongés des édiles, le maire a instruit le greffier de la cité d'envoyer la pétition au bureau de police.

Une communication a été reçue des Spindle City Wheelmen, favorisant l'adoption du projet pour l'emprunt de $500,000.

Le maire a nommé, avec le concours des échevins, Daniel W. Lane et Frederick A. Bates inspecteurs des animaux et des provisions. Ceux-ci ne recevront aucun salaire de la ville.

On a adopté un ordre demandant au surintendant des bâtisses un estimé du coût de l'annexe à la High School ainsi que du coût de l'addition d'un autre étage.

Un ordre semblable au sujet de la compétion des salles Huntington et Jackson et l'établissement d'une usine d'électricité a aussi été adopté.

Un troisième ordre ordonnant au surintendant des bâtisses publiques d'agrandir l'écurie de la ville pour accomoder tous les chevaux de la ville et de donner un estimé du coût, a aussi été adopté.

Sur la recommandation du comité de la voirie, on a adopté une résolution pour un changement du bout nord de la rue Arch, afin de protéger les voitures et les piétons contre le danger de la traverse à niveau de la rue Middlesex.

Répondant à une question de l'échevin Taylor, l'échevin Beaulieu, président du comité de la voirie, annonce que l'estimé du surintendant pour les frais d'améliorer la rue les fixe à $500. Les dommages alloués à la propriété Robbins, au montant de $956, seront d'abord payés par la ville et la somme sera ensuite remboursée par la compagnie du Boston & Maine.

Les seuls dommages que la ville devra payer sont $1 chacun à W. H. I. Hayes et à la Boston & Lowell Company.

On a défait l'ordre du conseiller Casey pourvoyant à la nomination d'un comité spécial pour tenir une enquête sur la manière de disposer des déchets.

L'échevin Beaulieu seul vota en faveur de cet ordre.

Sur motion de l'échevin Taylor, l'ordre priant le comité des finances de pétitionner la législature pour l'autoriser à emprunter $500,000 pour le pavage des rues de la ville a été pris en considération. La question en est venue au vote pour l'adoption et tous les échevins ont voté contre.

Ensuite l'ordre pour l'impression des livres rouges a été pris en considération.

On a adopté, en concurrence avec le conseil, un ordre amendé pour l'impression de 600 copies au lieu de 400, les échevins Carmichael et Taylor votant contre.

Puis l'assemblée a été ajournée.

DANSE ET WHIST

Grand soirée dans les salles St Joseph

Les conseils Dewey et Magee, de la U. S. Indemnity Society, ont donné une magnifique soirée de danse et de whist, hier dans les salles de l'Union St Joseph, rue Dutton.

L'ordre de danse, comprenant quatorze morceaux, a été ouvert par une grande marche à laquelle 172 couples ont pris part. Inutile de dire que tous se sont grandement divertis jusqu'à minuit.

Aussitôt après la grande marche, les amateurs de whist se sont rendus dans une autre salle où un tournoi des plus intéressant a eu lieu.

Il y avait vingt-cinq tables, le nombre des concurrents étant de cent juste.

Les prix ont été gagnés comme suit:

DAMES—1er prix, Mme Napoléon Champagne, une paire de pantoufles garnies de perles; 2e, Mlle R. Lépine, boîte à cartes de visite; consolation, Mlle R. Wood, cadre d'image.

MESSIEURS—1er prix, Hormisdas Vallerand, pipe en écume de mer; 2e, Télesphore Martin, cravate en soie; consolation, H. Bourgeois, boîte à surprise.

La soirée, en son ensemble, a été très agréable.

M. R. E. Magee, directeur général, avait pour assistant M. George W. Hartwell.

Les directeurs de la danse étaient MM. James Williamson, Joseph Dufour, E. E. Ménard et E. Hébert; aides, Dr P. Brunelle, W. Ducharme, James Lelacheur et O. W. Smith.

Le comité de réception était composé de MM. C. A Herbert, T. Guertin, F. Lachance, L. P. Turcotte, W. J. Hardy, J. W. Paradis, Dr A. J. Gagnon, Eugène Hardy, J. E. Willett, Joseph Dextra, Willie Pagé, A. J. Brodeur, Lucien Turcotte, T. J. Flynn, A. G. Stiles et Dr G. J. Constantineau.

Deces

LARIVEE—Eugène, enfant de Nephodore et de Achille Larivée, est décédé hier, à l'âge de 3 ans 5 mois, au No 183 Chever. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 h. 30 à l'église St Joseph.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Notes Locales

L'ex-messager de la cité, Frank M. Fagan, a acheté hier de M. James Ross la boutique de barbier à la Old Washington Tavern. Il entrera en possession dans quelques jours.

Les sous vêtements du stock de Kimball sont déjà en vente chez A. G. Pollard & Co. Corps et caleçons d'hommes valant 50c pour 29c, tout pure laine, pour filles, valant 75c pour 37c et qualité de 25c pour enfants au prix de 17c; ce sont des occasions rares.

MM. John et Hormisdas Meunier sont revenus hier d'une agréable promenade à Worcester où ils étaient allés assister au mariage de M. Joseph Cadoret avec Mlle Léda Lambert, qui a été célébré dimanche à l'église Notre Dame. Tous deux sont enchantés de leur voyage.

Le principal de la High School, M. Cyrus W. Irish, a présenté au maire Crowley un joli maillet en bois fait par Fred S. Wilcox, un élève du département industriel. C'est quelque chose de très bien fini et qui fait honneur au jeune étudiant. Le maire se servira de ce maillet pour appeler les échevins à l'ordre.

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marché, pour ces jours-ci. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il veut les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Fréchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans ses magasins et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter.

N'oubliez pas les nos: 626 Merrimack et 83 Cheever.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez
Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Portez vos Prescriptions a la
Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,
PROPRIETAIRE.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 120

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Ecoutez, Simonin.

—Hein ! Si tu voulais bien dire *monsieur* !

—Monsieur Simonin, pardon! Oui, je ne vous avais pas mal jugé, vous avez du cœur, vous irez loin. On peut compter sur vous, travailler avec vous. Vous êtes l'homme qu'il me faut.

—Ah ! ah ! fit Laurent en éclatant de rire, l'homme qu'il te faut... très bien ! Mais d'abord, mon bon ami, j'entends bien n'être l'homme de qui que ce soit ; et si j'avais à choisir, en tout cas, ce ne serait certainement pas...

—Oh ! ne faites pas le dédaigneux ; vous ne me connaissez pas !

—Mais si, pardieu ! je te connais : tu t'appelles Londorier, tu es un honnête graveur sur métaux...

—Laissons là ces fariboles.

—... mouchard à tes moments perdus, continua Laurent, et, entre nous, tu fais assez piètrement ton métier.

—Assez de plaisanterie, dit Lubin. Je vous répète que vous ne me connaissez pas. Oui, je suis un être chétif, lâche, sans force et sans vergogne ! Mais j'ai ma valeur malgré cela, et quand je travaille quelque part, on s'en aperçoit !

Laurent tressaillit.

—Ah ! continua Lubin, vous commencez à me prendre au sérieux. Vous avez raison. Si certains moyens me manquent, j'en ai d'autres qui les valent. Je n'exécute pas, mais je conçois, je combine ; et, une fois que j'ai machiné une affaire, on peut y aller... sans se gêner... à coup sûr ! Ah ! si j'avais eu sous la main autre chose que des instruments d'occasions ! Un homme... là... de vigueur et d'action... dévoué et reconnaissant ! Un homme tel que je l'ai rêvé sans le rencontrer jamais ! Comme je l'aurais aimé ! Quels morceaux je lui aurais taillés ! Vous parlez de travailler en grand. Et moi aussi, je le veux ! Mais seul je ne puis rien ; vous, peu de chose. A nous deux, au contraire ! Ecoutez, nous devons nous entendre, le voulez-vous ?

Lubin, en parlant ainsi semblait transfiguré. Il avait redressé devant Laurent sa maigre échine ; sa méchante figure, lâche et basse, rayonnait d'effronterie, de vice et de crime. Laurent en fut presque effrayé. Mais il fallait qu'il jouât son rôle.

—Pas mal ! fit-il avec un sourire de dédain. L'espionnage ne te réussissant qu'à demi, tu veux essayer de la provocation. A ton aise !

—Oh ! vous savez bien que je parle sérieusement, dit Lubin. Il n'y a ici ni ruse ni provocation. Mais je l'avoue, je mérite que vous doutiez de ma parole. Une explication est nécessaire entre nous, et elle aurait déjà eu lieu... peut-être, sans vos emportements.

—Voyons l'explication, dit Laurent.

—Me promettez-vous de rester calme ? de m'écouter froidement, sans éclats de colère ?

—Ah ça, de quoi s'agit-il donc ?

—Promettez-moi d'abord.

—Soit ! Eh bien ?

—Eh bien ! c'est vrai, je suis ici pour vous moutonner.

—Ah canaille ! je le savais bien.

—Pardon, vous avez promis de m'écouter.

—Bien ! Continue.

—Vous m'avez donné des *pages*, je vous en dois à mon tour. Je ne m'appelle pas Londorier, mais Louis Caignon, dit Lubin, forçat libéré.

—A la bonne heure ! dit Laurent. Voilà qui devient tout à fait vraisemblable, et je commence à m'y reconnaître.

—N'est-ce pas ? Jetons le masque, et tâchons de nous comprendre.

Lubin raconta l'offaire de Villejuif et les huit ans de *pré* qu'elle lui avait valu pour sa part, son internement à Langres, sa rupture de ban, son arrestation à Paris et la *candide confiance* de l'inspecteur de police Moule, qui avait bien voulu l'employer.

—C'est lui, dit-il, qui m'a placé auprès de vous pour vous *moutonner*, et mon intention, en entrant ici, était de faire consciencieusement mon métier : j'y avais intérêt. Mais j'ai senti tout de suite que cela me serait impossible. Que voulez-vous ? Vous m'avez plu du premier coup ; vous m'êtes allé là... au cœur. Si vous aviez entendu tout à l'heure mon rapport ! Soyez tranquille ! S'il ne tient qu'à moi, avant peu vous aurez la clef des champs... et je vous suivrai de près... du moins, je l'espère. Alors je vous rejoins et nous travaillons ensemble. Nous ne nous amusons pas à de méchants bricolages de quatre sous, oh non ! ce n'est pas non plus mon avis à moi. Rien que de grosses affaires! Et justement, j'en ai découvert une dans ces derniers temps... un coup superbe, une fortune ! C'est tout indiqué, presque prêt. Nous *goupinerons* cela à nous deux. Est-ce entendu ?

—Ah ça ! continua Laurent en fronçant le sourcil, est-ce que ce serait vrai, par hasard ? Ce serait une grande imprudence, je t'en préviens.

—Mon cher monsieur Simonin, dit Lubin, veuillez donc parler moins haut, je vous en prie. Ces murs ne sont peut-être pas aussi sourds qu'ils en ont l'air.

—C'est possible, dit Laurent en baissant la voix. Mais d'où viens tu? Qu'est-ce qui s'est passé ? Je veux le savoir.

Tu m'as dénoncé canaille ?

Mais non ! Plaisantez vous ?

—A la bonne heure ! Tu as bien fait, vois-tu ! Tu te rappelles mes menaces ? Je suis homme à les exécuter.

—Je le crois. Mais je suis homme aussi à savoir m'y soustraire. Si je vous avais dénoncé, je me serais pas venu ici me mettre à votre disposition, croyez-le bien.

—Tu ne serais pas revenu... mais, au fait, pourquoi pas ? Il suffit que tu nies et que j'aie la sottise de te croire. Oui, pardieu ! c'est cela ! Cet aveu que je t'ai fait dans un moment de ridicule forfanterie, ne suffit pas : il te faut des indications, des détails précis et tu viens les chercher. Ecoute, l'ami, j'en ai assez de ce manège, et il faut que cela finisse.

Il s'avançait menaçant. Lubin se retrancha derrière son grabat, son refuge habituel.

—Mais... qu'est-ce qu'il vous prend ? balbutia-t-il.

—A la porte, vermine ! cria Laurent. Oh ! si j'étais libre !

Il s'agitait dans sa camisole de force et faisait de vains efforts pour atteindre Lubin.

—Mais laissez-moi, vous vous trompez, écoutez-moi donc ! disait celui-ci.

Laurent parut se calmer. Il se retira en grondant dans un coin.

—Etre condamné à vivre avec un gredin de cette espèce ! murmura-t-il.

Lubin sortit de sa cachette, effrayé, timide, insinuant.

—Mon cher monsieur Simonin, vous vous méprenez, dit-il. Il ne s'agit pas de ce que vous pensez, au contraire. Je voulais vous faire une communication. Mais avec vous, il n'y a pas moyen : vous êtes d'une vivacité.

Laurent voulut savoir quelle était cette communication ; mais Lubin refusa.

—Non, pas maintenant, dit-il, quand vous serez plus calme.

Au fait, murmura Laurent, ce doit être quelque chose de joli, ta communication : quelque ruse, quelque invention de police encore ! Tiens ! tais-toi !

Une demi-heure se passa, pendant laquelle tous deux gardèrent le silence. Lubin, tout en se tenant sur ses gardes, semblait plongé dans de profondes réflexions. Tout à coup Laurent se redressa et s'avança vers Lubin :

—Ecoute ! lui dit-il. Tous tant que vous êtes, gens de police et gens de justice, vous avez beau faire, vous ne pouvez rien contre moi. Le rapport que tu as fait ce matin ne peut que prolonger de quelques jours de ma détention, mais me faire condamner jamais ! Un jour ou l'autre, je sortirai de vos griffes, je serai libre, et alors... oh ! alors, on verra !

Il dit ces mots avec un tel accent de menace que Lubin tressaillit.

—Qu'est-ce que vous ferez ? demanda-t-il avec une vivacité qu'on n'eût pas attendue de lui.

—Ah ! ça t'intéresse ? fit Laurent. Eh bien ! j'en suis fâché tu ne le sauras pas.

Puis, se tournant brusquement vers Lubin, comme s'il se ravisait :

—Tu y tiens ? pourquoi ne le dirais-je pas ? Eh bien, oui, sache-le ! continua-t-il d'une voix basse et pénétrante, ce que j'ai fait, ce que j'ai eu la sottise de te confier n'est rien en comparaison de ce que je ferai plus tard... avant peu, j'espère ! Répète cela à tes confrères si tu veux ; ils entendront parler de moi, et je vous taillerai de la besogne à tous. Mais je ne serai plus aussi niais que je l'ai été : je travaillerai en grand désormais. Ah ! tu trouvais mon affaire de Villaine assez corsée ? Comme exécution, oui, possible ; mais comme résultat ? Pour quelques sous gaspillés dans une armoire, quatre mois de prévention, d'interrogatoires, d'espionnages, d'ennuis de toute sorte ! A l'avenir je ne me dérangerai pas pour si peu : quand je m'y mettrai cela en vaudra la peine ; ce sera sérieux !

A mesure que Laurent parlait, Lubin s'était redressé ; sa prunelle, voilée et terne, s'était dilatée et fixée sur lui avec une ardeur et un éclat extraordinaires.

—Bravo ! bravo ! s'écria-t-il, ah ! vous avez du sang dans les veines, vous êtes un homme, vous !

—Qu'est-ce que c'est ? fit Laurent.

Au ton dont Lucien parlait, il était évident que sa proposition était sincère et sérieuse. Mais Laurent crut devoir garder son air réservé et soupçonneux.

—Nous verrons cela, dit-il, je réfléchirai.

—Vous vous défiez de moi ?

—Parbleu, c'est assez naturel.

—Oui, je comprends, fit Lubin. Mais, patience, je saurai bien vous convaincre... et quand vous me verrez à l'œuvre, vous ne refuserez pas de marcher.

VII

Pendant que ces préliminaires se passaient à la Conciergerie, les agents placés sous les ordres de Moule ne restaient pas inactifs : ils s'étaient mis à la recherche de François Houssdal et de Mariette.

A l'égard de celle-ci, le résultat ne se fit pas attendre, et il fut tel que Moule pouvait le souhaiter.

Cœur-de-feu s'était fait depuis quelque temps, pour les besoins de cette affaire, l'habitué de la maison Roussigne, à Batignolles. Il avait su, par son assiduité et le charme de son langage et de ses manières, conquérir les bonnes grâces de Mme Roussigné, qui voyait sans doute en lui le successeur de l'honnête petit rentier qu'elle regrettait encore. De même que le Crusillat d'autrefois, il venait, entre deux petits verres, s'accouder au comptoir et il faisait un bout de conversation avec la dame, qui s'empressait de lui donner la réplique.

(*A Continuer*)

MAISON DE PENSION ... JOSEPH A. LAVIANE, ... rue Marke

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,
ARTISTE-PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux. 5c la lb toute l'année

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage
EN CORDE
CINQ ETAGES,
50 cts chacun.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 26, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 26, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 26, 7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3 55 p.m.
Pour Saco et Portland A6 26, 7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston 7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5 15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express sa...edi ; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit.
Pour Boston 5 43, 6 25, 7 42, 7 45, 8 50, 9 15O, 11 00 a m; 1 40, 3 00, 3 25, 5 44 p m, Dimanches 8 40 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit ;
Pour Boston 5 46, 6 ... 6 45C, 7 04, 7 20, 7 26, ... 9 50, 12 05, 11 42 a m; 12 16, ... 3 47, 4 ... 5 32, 6 40, 6 23, 7 40 p m; Dimanches 7 30, ... 5 48, 9 19 a m; 4 25, 5 50 p m.
Pour Woburn 6 26, 7 04, 7 4..., 7 54, 11 00 a m; ... 4 25, p m; Dimanches 8 40 a m; 4 25, 5 50 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 8 25, 10 00 a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations 7 34 a m; 1 25, 5 50 p m.
... les heures données plus bas sont du Middlesex et depot.
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, ... 5 42 p m; Dimanches 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; ... 5 40 p m; Dimanches 2 08 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 08 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, ... 10 00 a m; 1 00, 5 08, ... p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, 6 10 p m; Dimanches 2 08 p m, 4 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, ... 1 40 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, ... p m.
Pour Montpellier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, ... p m.
Pour Montreal et Québec via ... Air Line 9 40 a m; 5 40 p m.
Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; ... p m express samedi.
† Station de la rue Middlesex.
‡ Tous ... jours.
Z Via Wilmington Junction.
* Cesse le 1 de Juillet au 8 septembre inclusivement.
A Via So Lawrence.
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

LA DERNIERE TEMPETE

Effets desastreux sur les cotes

LE CALIFORNIAN FAIT NAUFRAGE A PORTLAND

La pluie, le vent et l'inondation

Cet hiver est particulièrement remarquable pour le nombre de tempêtes qui s'abattent sur la Nouvelle-Angleterre à intervalles réguliers de huit jours. La dernière que nous avons essuyée a causé des dommages incalculables, a entraîné de nombreuses pertes de vies. Elle a surtout été terrible sur l'eau. Un magnifique steamer, le "Californian" s'est échoué sur les récifs, à quelques encablures du port de Portland : des barques, des barges, chargées de charbon, ont péri ; la marée a balayé les villes du littoral, et le vent a détruit tout ce qui se trouvait sur son passage.

Une dépêche de Portland donne les détails suivants sur le naufrage du "Californian" dont nous avons parlé avant-hier.

L'une des plus terribles conséquences de la tempête qui a sévi durant la nuit de samedi à dimanche, a sans doute été le naufrage du steamer "Californian," appartenant à la ligne Allan.

C'est un peu après minuit dimanche matin que le "Californian" démarra du quai de Portland et prit la mer. Le vent soufflait très fort, mais dans le port, rien ne paraissait dangereux, et le capitaine, ne pouvant juger de l'état de la mer au large, crut qu'il pouvait sans inconvénient accomplir son voyage de l'autre côté. Ce n'est qu'en sortant de la baie, quand le steamer ne fut plus à l'abri, sous les côtes, que la situation commença de se dessiner plus nettement. Le pilote tenait bon toujours, mais le navire fit tout à coup une saute qui le rejeta en dehors de sa route, un peu plus au nord. Personne ne s'aperçut de cet accident, et le steamer était sur les réoifs de Ram Island avant qu'on découvrît qu'il eut dévié.

Un violent coup de mer le jeta sur les roches de la côte, bien avant; les pointes du fond déchirèrent sa coque, et il resta là. C'est ce qui le sauva. Les vagues géantes commencèrent de l'assaillir, et à le faire rouler quelque peu, mais sans déranger sa position d'une manière appréciable. Le capitaine vit alors que si la tempête n'augmentait pas, et ne durait pas trop longtemps, il pourrait lui tenir tête sans grands dangers.

Il fit immédiatement tirer le canon d'alarme, de minute en minute, ce qui ajoutait encore au dramatique de la situation, pour les passagers. La mer cependant était si grosse et le bruit du vent si grand que le canon ne fut pas entendu à terre. Le capitaine fit tirer des fusées, pendant une bonne demi-heure, et ces derniers signaux de détresse furent aperçus par un soldat, le nommé Bowers, qui montait la garde au fort Williams, et qui avertit le sergent lorsque celui-ci fit sa ronde.

On reconnut bientôt qu'il était impossible dans le moment de se porter au secours des naufragés dont on s'exagérait encore la position dans le doute où on était. La pluie dense, encore épaissie par des tourbillons de neige, chassés horizontalement par la bourrasque, masquèrent le steamer, et firent croire à ceux qui le surveillaient, de la côté qu'il avait sombré.

Ce n'est que le matin qu'on put le revoir, et un remorqueur se dirigea immédiatement de son côté. Il ne put l'accoster, mais apprit seulement que les passagers étaient assez confortablement installés, et ne désiraient nullement retourner à terre, par un si gros temps. Il n'y a pas du tout de danger pour eux.

On ne croit pas que le steamer soit perdu complètement, et si le vent modère, on tentera de le décharger et de le renflouer. Il est évalué à $500,000. Sa cargaison, qui vaut $300,000, se compose de 12,000 caisses de fromage, 800 tonnes de viande, 3,600 barils de pommes; 1,000 quartiers de bœuf, 40,000 minots de grain. Beaucoup d'autres marchandises de toutes sortes complètent ce chargement.

On écrit de Providence : Les annales du cabotage viennent de consigner un nouveau sinistre, arrivé à l'entrée de la baie Narragansett, samedi soir. Une barge, chargée de six cents tonnes de charbon, a coulé, avec cinq personnes à bord, un homme et ses quatre enfants.

Samedi soir, un remoqueur puissant sortait de la baie traînant derrière lui quatre énormes barges en destination de New Bedford. La "Gen. Wylie" était la plus près du steamer. Elle n'avait ni gouvernail, ni mât, ni voile, ni canot de sauvetage. Rendu en mer, le remorqueur avançait assez rapidement lorsque soudain le câble de remorque cessa sous l'énorme tension. Le capitaine entendit un cri désespéré, vite englouti par la vague, et ce fut tout. La "Gen. Wylie" était au fond, avec ceux qui la montaient. Malgré les recherches, on ne put rien faire pour les naufragés. Les trois autres barges purent atteindre New Bedford."

On rapporte de Dover, N. H., qu'un terrible orage électrique s'y est abattu. L'eau, dit-on, tombait à torrents, et malgré l'air vif, fondait jusqu'à la dernière parcelle de neige dans les campagnes environnantes. Les rivières Bellamy et Cocheco ont commencé à monter. Le niveau de celle-ci s'est dans un moment élevé de cinq pieds. Beaucoup de rues et de maisons ont été inondées. On a dû ouvrir les écluses pour empêcher qu'elles ne fussent emportées.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.
GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie.
Recouverte d'une couche de sucre.
Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.
Nervita Medical Co., Chicago, Ill.
40 PILLS LIVERITA 10 CENTS
100 Pilules 25 cts.
En vente chez Sillsgwood & Co., ... Lowell, Mass.

Cordes, Cordes
A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Melle M. E. Jean, ci-devant au No 652 rue Merrimack, est déménagée dans l'Edifice Associate, angle des rues Merrimack et Worthen, où elle a ouvert un magnifique salon de couture dans la chambre portant le No 40

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's' Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Comment obtenir la Sante, la Force et la Beauté.

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveille met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, détrempe son énergie, lui enlève et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et la force des femmes. L'usage de ce remède merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend les joues et les lèvres vermeilles, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs ; avec lui reviennent l'énergie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le paquet.

Toujours a son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jan

J. B. SIDLEY & BROS,
... Van Noorland ... rue ... Lawrence ...
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle ... qui vous servira avec courtoisie.

Opinions Désintéressées

SUR LE MERITE DE LA

CURE CÉLÈBRE DU Dr TROUSSEAU.

Le Dr. A. E. HOULE, de Hinsdale, N. H., écrit, en parlant de la "Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles" :

"Ces deux remèdes, (Ferrobules et Ovarines) suivant leurs formules "respectives, sont appelés à faire un grand bien, à combler une lacune qui "se faisait sentir depuis bien longtemps. Le succès couronnera certaine-"ment vos efforts".

Le Dr T. S. CARON, de Kankakee, Ill., ajoute :

"Je suis certain que votre fameux remède répondra exactement au "bien qu'on a le droit d'attendre de sa formule si bien combinée".

Le Dr L. P. BEAUDET, de New Market, N H, dit à son tour :

"Je tiens en dépôt une foule de médicaments, parmi lesquels je me "ferai un devoir de ranger vos excellentes préparations et leur donner tout "le mérite qu'elles doivent avoir".

Le Dr J. T. PELADEAU, de Burlington, Vt., remarque :

"Quoique je n'ai pas eu dans ma pratique l'opportunité d'expérimenter "vos préparations, je n'hésite pas, cependant, à corroborer entièrement le "témoignage qu'en donne mon confrère, le Dr Collet, de Fall River. D'ail-"leurs après une attention toute particulière prêtée à ces deux formules, je "puis me convaincre de l'efficacité et de la supériorité de vos préparations "conséquemment je prends l'engagement d'en faire un usage exclusif à la "première occasion, et promets de vous tenir au courant de mes "observations".

Nous pourrions citer les opinions de plus de cent médecins établis dans tous les centres de la Nouvelle Angleterre, qui nous écrivent dans le même sens. L'un deux s'écrie même :

"A bas les préparations inférieures à bases de sulphate de fer (ce qu'on "appelle communément couperose), à bas ces préparations qui ont ruiné "plus d'estomacs que j'ai de cheveux sur la tête. Je suis heureux de cons-"tater que les ingrédients contenus dans vos remèdes sont de premier ordre "et d'une pureté scrupuleuse. Seulement je ne vois pas où vous trouverez "vos profits avec une préparation semblable, composée de remèdes si coû-"teux. Dans tous les cas, vous avez mes meilleurs souhaits".

Un éminent médecin de New York qui préfère que son nom ne soit pas publié, n'hésite pas à dire ce qui suit :

"Your two remedies, the FERROBULES and the OVARINES "which combined, constitute Dr TROUSSEAU'S CELEBRATED "CURE, will certainly revolutionize the treatment of diseases peculiar to "women. Paste this in your hat, and see within a year if I am mistaken"

Voici la traduction :

"Vos deux remèdes : les FERROBULES et les OVARINES, dont "la combinaison forme la CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU, vont "créer une révolution dans le traitement des maladies de la femme. "Remarquez bien ce que je vous dis, et vous verrez dans un an si je me "suis trompé".

Un fait certain et indéniable, c'est que la CURE CELEBRE DU DR TROUSSEAU a guéri, de maladies sérieuses et réputées incurables, des centaines de femmes et de jeunes filles qui nous ont écrit pour exprimer toute leur reconnaissance.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de

Ferrobules, Régénérateur Incomparable du Sang

et une boîte également cachetée

d'Ovarines, Regulateur Infaillible de la Matrice.

La combinaison des deux remèdes en fait une cure toute à fait merveilleuse contre

Le Beau Mal

et toutes les maladies particulières à la femme.

Symétrie aux Formes.

Un seul Paquet vous Rajeunira de Dix Ans.

position de la Cure du Dr Trousseau que des

Drogues Concentrées au plus Haut Degré

et possédant le maximum de leur vertu, de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats.

C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse

C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

Prix 50c le Paquet ; Six paquets pour $2.50.

"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."

LE DUC D'ORLEANS

Le prétendant français insulte l'Angleterre

IL LA DENONCE COMME UNE NATION DE PIRATES

Les principaux Anglais sont d'infâmes hypocrites

Londres, 28—Le duc d'Orléans sera probablement obligé de vendre la propriété qu'il possède en Angleterre, et de quitter ce pays.

Un journal français a révélé le fait que le prétendant royaliste a écrit une lettre de félicitations à M. Willette, l'auteur des caricatures contre l'Angleterre.

Immédiatement après, tous les correspondants des journaux anglais à Paris ont reçu pour instructions d'obtenir par tous les moyens possibles de nouvelles preuves des sentiments antianglais du duc d'Orleans.

Les correspondants sont parvenus facilement à se procurer de nombreuses preuves du fait que le prétendant francais n'aime pas le peuple au milieu duquel il réside.

A la suite de recherches des correspondants anglais, des articles publiés à Londres enjoignent au duc d'Orléans de désavouer les sentiments hostiles qu'on lui prête ou de quitter l'Angleterre.

Un ami du duc d'Orléans vient de recevoir de celui-ci une lettre dont voici un des principaux passages:

"J'envisage froidement l'explosion de colère qui s'est produite contre moi. Après avoir vu l'infame hypocrite des principaux personnages anglais dans la question du Transvaal, je ne désire en aucune façon conserver l'amitié de n'importe lequel d'entre eux, pas même celle de la reine ou du prince de Galles, qui aura ent dû faire savoir qu'ils ne se soumettaient qu'à regret à Chamberlain et aux chauvins du parlement.

"Une semblable attitude aurait été noble et aurait donné une force considérable au mouvement en faveur de la paix.

"Cette guerre contre les républiques sud africaines a été entreprise par une nation de pirates, avec la complicité de sa reine et de son futur roi.

"C'est là mon opinion formelle. Si je dois être exilé de ma résidence ici, pour avoir exprimé cette opinion, tant pis pour moi. Mais cette question est une de celles au sujet de laquelle tous les honnêtes gens du monde entier doivent protester avec énergie et sans se lasser."

Des Anglais influents habitant Paris croient que si le prétendant français ne fait pas des excuses à l'Angleterre, il ne pourra continuer à résider dans ce pays.

CRUAUTE INOUIE

Un pauvre aliéné maltraité par sa sœur

Humboldt, Ia, 28.—La mort d'un aliéné, aux environs de ce village, vient de faire découvrir un cas horrible de tortures atroces subies par un pauvre fermier aliéné.

Il y a quelques années, un riche fermier de Bradgate devenait fou et on l'enfermait dans un asile d'aliénés à Independence. Quelque temps après, la sœur du fermier, mariée dans le même village avec un ouvrier, obtenait l'autorisation de faire sortir son frère de l'asile, de le prendre avec elle et de le soigner.

La semaine suivante, on apprenait que le fermier avait donné à sa sœur sa ferme contenant 200 acres. La sœur, son mari et le fermier ont occupé la ferme et on n'entendit plus parler d'eux.

Or, il y a une semaine, le fermier est mort sans qu'aucun médecin ait été appelé et que les autorités aient été informées de la mort. Cette façon étrange d'agir n'a pas manqué d'attirer l'attention des voisins qui, depuis longtemps, soupçonnaient la conduite cruelle de la sœur à l'égard de son frère. Bref, ils ont signalé le fait au coroner qui a ouvert une enquête.

Celle-ci a fait découvrir des actes atroces de cruauté et de négligence. Les pieds du pauvre fermier étaient gelés et son corps était du maigreur effroyable.

Alors, les langues se sont déliées et le coroner a appris que le fermier, depuis sa sortie de l'asile, avait toujours été enfermé dans la grange, pieds nus et presque sans vêtement; comme nourriture il avait ce que laissaient les cochons. Il n'est entré qu'une fois dans la maison, le jour de sa mort. Cette sœur cruelle et son mari sont sous les verrous.

Glorieuse Victoire !

(Dernière Dépêche)

Paris, 28—La "Libre Parole", parlant de la reddition de Cronje au Gén Roberts, dit:

"Quelle glorieuse victoire! Trois mille hommes mourant de faim, embarrassés par les femmes et les enfants, toutes leurs munitions épuisées, écrasés par quarante mille soldats bien nourris, remplis de rhum, de whiskey, de plum pudding, de bœuf et d'ale."

L'Opinion du Gen. Miles

Bridgeport, Conn., 28—Le Gén. Nelson A. Miles, commandant en chef de l'armée américaine, a répondu hier soir à la santé de l'armée au banquet de la chambre de commerce.

Répondant à quelqu'un qui lui demandait ce qu'il pensait de la reddition de Cronje, il dit qu'elle renforcera la cause des Boers.

La résistance héroïque de 3,000 Boers contre 50,000 Anglais durant plus d'une semaine ne peut que soulever l'admiration universelle.

Les Boers ont de nouveau prouvé leur supériorité et leur patriotisme.

ETRANGE ACCIDENT

Des passagers reçoivent un choc électrique

Chicago, 28—Une cinquantaine de personnes qui se trouvaient dans un tramway électrique, hier soir, rue Halstead, ont reçu un choc électrique qui n'a heureusement pas causé de blessures graves. A l'intersection d'une rue, les personnes qui portaient aux pieds des caoutchoucs ont été toutes surprises de voir les autres sauter droite et de gauche en faisant une grimace de douleur.

Les femmes et les enfants qui étaient assis ont aussi ressenti la secousse et ont été fort effrayés; deux hommes ont été renversé par le choc; enfin, le conducteur qui recevait le prix des places s'est précipité vers la plateforme en criant qu'il avait des paquets d'aiguilles dans les jambes. On a interrompu le courant électrique, le tramway s'est arrêté et il n'y eut plus de secousses.

On a examiné le tramway et on a constaté qu'un fil électrique, alimentant l'appareil de chauffage, était mal isolé et que, mis en contact avec le plancher mouillé, il avait électrisé tout le monde.

Joyeux anniversaire

Une jolie soirée a eu lieu hier à la résidence de M. Alfred Duval, 115 rue Tucker, où ses amis s'étaient réunis pour lui présenter un cadeau à l'occasion de son 30e anniversaire de naissance.

Mlle Donalda Duval, sa fille aînée, lui lut une jolie adresse et lui présenta une magnifique bague en or.

Il y eut chant, musique et rafraîchissements à profusion.

Parmi les personnes présentes on remarquait MM. et Mmes Louis et J. Bte Duval, A. Blais, C. Dumont, Isaïe Marchand, Napoléon et Frank Mercier, E. Langlois, Pierre Parent, E. L'Heureux, Alphonse Levesque, V. Lapolice, A. Picard, Joseph et Hubert Grégoire; Charles Gélinas, Albert Morin; Mlles Marie Louise Beaulieu, A. Jacques et Aldéa Boisvert, MM. A. Tremblay, Jos. Levesque et Wm Dumont.

Les joyeux amis se sont dispersés à une heure avancée, enchantés de leur soirée.—*Communiqué.*

UNE MISERABLE

Une Parisienne tente d'empoisonner son mari

ELLE VOULAIT SE DEBARRASSER D'UN OBSTACLE GENANT

Mme Marchand fait des aveux complets

Paris, 28—M. Marchand, un commerçant bien connu de la rue Vercingetorix, avait à se plaindre de sa femme, dont la conduite laissait à désirer. Cette situation, au reste, durait déjà depuis un temps assez long; il y a deux ans, M. Marchand voulut divorcer: des amis et parents parvinrent à le faire renoncer à ce projet; et Mme Marchand, reconnaissante sur le moment, promit de tenir désormais une conduite exemplaire.

Mais l'habitude du péché ne s'abolit pas aisément. Mme Marchand, au bout de quelque temps, revint non à ses anciennes amours, mais à de nouvelles, et c'était dernièrement un jeune employé de son mari, avec qui elle était du dernier mieux.

Or, le mari le sut; il pria le jeune homme d'aller se faire employer ailleurs, et de nouveau songea au divorce.

Sa femme, elle, avait choisi une autre solution et s'employait à la faire aboutir. Il s'agissait, le mari étant l'obstacle, de supprimer l'obstacle en supprimant le mari. Mais le mari le sut; les maris apprennent tout.

Il eut connaissance d'une correspondance entre les deux amoureux, où il était question, entre deux baisers, de cyanure, de strychnine et autres poisons, et même il fut averti qu'il serait empoisonné par une solution de sulfate de cuivre mélangée dans du thé froid. Car, M Marchand, chaque soir, buvait une tasse de thé froid..

Il fit cacher dans sa chambre deux voisins. Comme de coutume, après le dîner, sa femme lui apporta la tasse de thé. Le mari fit un signal, les voisins parurent, s'emparèrent de la femme, appelèrent des agents. Il y eut un moment de confusion, à la faveur duquel la tasse, qui contenait la boisson empoisonnée, fut heurtée et brisée; cependant on put recueillir de la boisson en quantité suffisante pour l'analyse.

Celle-ci a révélé la présence du poison, et Mme Marchand, amenée devant le commissaire de police du quartier, a été maintenue en état d'arrestation.

M. de Valles, juge d'instruction, a été chargé d'instruire cette affaire. Il a fait comparaître l'inculpée devant lui.

Celle-ci a fait des aveux. Elle s'est plaint que son mari lui rendait la vie dure, et qu'elle avait vu dans l'empoisonnement l'unique moyen de se débarrasser de lui. Elle prétend s'être servie pour exécuter son coupable projet, de cyanure de potassium.

A la suite de cet interrogatoire, Mme Marchand a été dirigée sur la prison de St Lazare.

UN SACRIFICE ETONNANT

DANS LES

VETEMENTS

De Femmes, Jeunes Filles et Enfants.

Habits, Vêtements, Fourrures, &c.

GILETS.

Gilets de $15 à $25, pour	$15.50
Gilets de $10 à $15, pour	$5.00
Gilets de $7.50 à $10, pour	$2.95
1 lot de Peignoirs en Percale D. K., valant 90c,	38c
1 lot de Sacques de toilette en Edredon, valant $1,	38c

Jupes de Robes

Celles de $1.50,	89c
Celles de $3.00,	$1.98
Celles de $5.00,	$2.98
Celles de $7.50,	$3.98

CHRIS HOLMES,

MAGASIN DE SPECIALITES EN MANTEAUX ET FOURRURES.

124-126 RUE MERRIMACK.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

IMMENSE DESASTRE

—Le Théâtre Français, situé à l'angle des rues St Dominique et Ste Catherine, a été réduit en cendres par un incendie ainsi que les maisons adjacentes.

Les pertes dépassent $130,000,000 partiellement couvertes par les assurances.

QUEBEC

MORT DE MGR PAQUET

—Mgr Benjamin Paquet est décédé dimanche, au grand séminaire de Quebec, à l'âge de 68 ans. Monseigneur Paquet était le frère de frère de Monsieur l'abbé L. P. Paquet, aumônier les sœurs Franciscaines et oncle de l'abbé L. A. Paquet, professeur de théologie au grand séminaire.

Mgr Paquet est né à St Nicolas, le 27 mars 1832. Il a fait ses études au séminaire de Québec. Ordonné prêtre le 20 septembre 1867, il fut vicaire à la basilique durant 5 ans puis étudia la théologie à Rome pendant trois ans et obtint le degré de docteur en droit.

A son retour à Québec, en 1866, il obtint une chaire à l'Université Laval, comme professeur de théologie.

Il fut ensuite procureur, directeur du grand séminaire, supérieur du petit séminaire et recteur de l'Université Laval. En 1878, il fut nommé camérier de Pie IX, et en 1888 haut camérier de Léon XIII. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages importants.

Ses funérailles auront lieu demain matin à la basilique, et il sera inhumé dans le caveau de la chapelle du séminaire.

MORT DE FROID

—Le coroner Belleau a tenu une enquête à la morgue sur le cadavre du nouveau-né trouvé sur le seuil de la porte de l'hôpital du Sacré Cœur, et dont il a été question dans ce journal.

Jusqu'à présent, la police n'a pu établir l'identité du cadavre. Le détective Sylvain a mission de découvrir qui a déposé cet enfant à cet endroit.

Le coroner est d'opinion que l'enfant est mort de froid, après avoir été placé sur le seuil de la porte. Il croit aussi qu'il serait très difficile d'établir l'identité du cadavre.

ST HILAIRE

MAISON AMBULANTE

—Alphonse Poirier a entrepris dernièrement de transporter de St Hilaire à Ste Madeleine, soit une distance de 12 milles, sa propriété avec l'ameublement complet. C'est un bâtiment de 20x16 et qui pèse environ 25,000 livres. Les incidents les plus comiques ont eu lieu pendant ce transport, plus original que comique.

Cette bâtisse, montée sur deux gigantesques traîneaux, était tirée par huit forts chevaux. Quatre fois, rendue au sommet de petits coteaux la maison dégringola, entraînant dans sa course gens et bêtes, car il faut dire que les affaires allaient leur train dans cette maison. Le commis était à son bureau et voyait aux intérêts de son patron. Dans ces reculades, la maison renversa poteaux de fils téléphoniques, clôtures et arbres.

On croyait se rendre à destination mais on n'a franchi que trois milles dans ce laps de temps. On dit que le commis a grand hâte d'arriver à Ste Madeleine.

BUCKINGHAM

BRULE A MORT

—Un sinistre accident est arrivé ici qui a plongé toute la population dans une consternation complète.

Un nommé Medard qui était employé aux mines de M. Tétreault, à environ neuf milles d'ici, a péri dans les flammes. Médard, qui était âgé d'environ 16 ans, occupait au campement une petite chambre séparée de celle des mineurs.

Au milieu de la nuit le feu se déclara dans la cuisine, et avant que les occupants du campement s'aperçussent de l'incendie, les flammes avaient fait un progrès déplorable. Les mineurs se réveillèrent enfin et se précipitèrent au dehors. Il n'y eut que l'infortuné Medard qui n'entendit pas les cris des personnes qui l'appelaient.

Tout à coup les cris du malheureux jeune homme se firent entendre; l'infortuné était complètement entouré par les flammes, et il se trouvait au milieu d'un foyer ardent. Il était, paraît-il, impossible de porter secours au jeune homme, et on entendait au dehors la victime qui implorait sa mère de venir lui porter secours. La scène était déchirante, et les personnes qui en furent témoins ne l'oublieront pas de leur vie.

Peu à peu les flammes se dispersèrent et on retrouva les restes de l'infortuné Médard; ce n'était plus qu'un petit monceau de cendres qui a été recueilli dans une poêle.

Le cardinal Gibbons, de Baltimore, se prépare pour son voyage à Rome, le cinquième depuis 1869, l'année qui suivit sa consécration en qualité d'évêque de la Caroline du Nord. Il fera un long séjour en Europe. Le 29 juin, il prononcera le sermon de circonstance à la dédicace de la cathédrale de Westminster, pour se rendre à l'invitation de Son Eminence le cardinal Vaughan.

L'American Bell Telephone Company, qui a le contrôle de toutes les compagnies de téléphone de Bell à part une ou deux exceptions peu importantes, vient de passer sous le contrôle de la Telephone, Telegraph and Cable Company of America avec un capital de $30,000,000.

Huit pages. **L'ETOILE** 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI, 1er MARS 1900. No. 286

UN TRUC DE BULLER

Il Profite d'un Armistice pour Avancer

DUNDONALD EST ENTRE DANS LADYSMITH

Lord Roberts Felicite le General Cronje

Londres, 1er mars, 4.15 a. m.—Le succès évident du Gén. Buller dans son attaque de Pieters Hill fait entrevoir la prochaine délivrance de Ladysmith, mais le bureau de la guerre déclare qu'on ne saurait compter sur une annonce immédiate de cette délivrance.

Les va-et-vient, vers minuit, des officiers et messagers ont porté les gens à croire que l'on avait reçu des nouvelles importantes. Cependant, aucun rapport n'a été publié.

Comme l'indique son message, la dernière attaque de Buller, qui a été couronnée de succès, avait été précédée d'un rude combat vendredi, mais la mise à exécution du plan final a été commencée dimanche, durant un armistice.

Le Gén. Buller, qui avait proposé l'armistice, avait stipulé que l'une et l'autre armées seraient libres de se mouvoir, mais qu'elles n'auraient pas le droit de faire feu. Il en profita aussitôt pour faire le transport de ses troupes.

La liste des pertes anglaises est énorme.

Dans les quatre tentatives faites jusqu'ici, les Anglais ont perdu plus de quatre mille hommes.

La position de Ladysmith est plus désespérée que jamais

Ce ne sont pas les provisions ni les munitions qui y font défaut, mais l'eau de la rivière Klip est empoisonnée et la chaleur est accablante.

Les quelques endroits à l'abri du bombardement sont d'une saleté repoussante et répandent partout les germes de la fièvre, de la dysenterie et de la diarrhée.

L'eau de la Klip est remplie des déchets des camps boers et on ne la bouillir vu la rareté du combustible.

HISTOIRE DE LA REDDITION

Londres, 1er mars—Une dépêche reçue de Paardeberg donne les détails suivants de la reddition du Gén. Cronje.

"Vers 7 heures un petit groupe d'hommes apparut, traversant la plaine et se dirigeant vers les quartiers généraux.

Apprenant que le général Cronje s'approchait, lord Roberts se dirigea vers le front et fit aligner une garde de Seaforths. Un groupe de cavaliers s'approcha. Sur le cheval du général Prettyman était un homme âgé, vêtu d'un pardessus court, d'un pantalon de tweed ordinaire, coiffé d'un chapeau à large rebord et chaussé de souliers bruns. C'était le redoutable Cronje. Sa figure, brûlée par le soleil, était presque noire. Sa barbe frisée était parsemée de poils gris."

Il n'y a rien qui indique le prochain mouvement de Lord Roberts. Il semble probable qu'un embranchement de chemin de fer sera construit à travers le veldt pour diminuer les difficultés du transport.

Le Col Girouard, qui a construit la voie ferrée du Soudan, est avec Lord Roberts.

On rapporte que lorsque le Gén Prettyman a présenté le général boer à Lord Roberts, il lui a simplement dit.

"Le commandant Cronje, Sir."

Le commandant salua militairement et Lord Roberts lui rendit son salut.

Tous les officiers descendirent de leurs chevaux et Lord Roberts s'avançant donna la main au Gén. Cronje, en disant: "Vous vous êtes vaillamment défendu, monsieur."

Il lui offrit ensuite un siège et ils conversèrent ensemble par l'entremise d'un interprète. Plus tard le Gén. Cronje déjeuna avec les officiers anglais.

Le soir, il fut envoyé au Cap sous bonne escorte.

LADYSMITH SOULAGEE !

Dundonald y Entre avec ses Troupes

(Dernière Dépêche)

Londres, 1er mars, 11 a. m.,—"Ladysmith est soulagée, elle sera bientôt délivrée!"

Londres a littéralement crié sa joie cet avant-midi. L'excitation et la jubilation sont indescriptibles.

La reddition de Cronje n'a pas causé le quart de ces transports joyeux.

A 9 h. 30, le bureau de la guerre a affiché la dépêche suivante:

"Quartiers généraux de Lyttleton, 1er mars, 9.05 a. m.—Dundonald est entré dans Ladysmith hier soir avec la carabiniers du Natal et un régiment mêlé. On rapporte que le pays entre Ladysmith et moi est libre de tout ennemi. Je me dirige sur Nelthorpe.

BULLER."

Pour ajouter à la joie générale une dépêche est arrivée de Lord Roberts annonçant que le Gén Clement avait repris Colesberg, que les Boers avaient évacué.

CECIL RHODES ET LA GUERRE

On Parle de lui Elever un Monument a Kimberley

Kimberley, 1er mars—M. Cecil Rhodes, en présidant une assemblée de la Compagnie de Beers, a fait un remarquable discours.

Au sujet de la guerre, il a dit qu'il la considérait comme une énigme lorsqu'elle a éclaté. Le Transvaal et l'Etat libre d'Orange ne sont pas des républiques, a-t-il déclaré, mais des oligarchies, qui depuis longtemps conspiraient pour s'emparer de l'Afrique du sud. Le gouvernement de chacun de ces deux pays est simplement une bande de politiciens, qui ont réussi à entraîner dans leur mouvement les pauvres colons de race hollandaise et à les détourner de leur devoir pour profiter des spoliations qu'ils ont commises et les partager entre leurs coteries. Depuis vingt ans, les Africains du sud travaillent pour rendre l'Afrique du sud indépendante. L'ancien président Reitz, de l'Etat libre d'Orange, a depuis nombre d'années fait le vœu de consacrer toute son ambition à chasser l'Angleterre de l'Afrique du sud.

Après avoir loué la bravoure des habitants de Kimberley, dont 120 ont été tués ou blessés pendant le siège, et avoir remercié le général French de sa manœuvre habile, M Rhodes a terminé en disant: "Nous avons fait notre devoir en protégeant la plus grande richesse commerciale du monde, le drapeau de sa Majesté."

On dit que les habitants de Kimberley ont formé le projet d'élever une statue à M. Cecil Rhodes, en reconnaissance des services qu'il a rendus pendant le siège.

Petites Depeches

La législature d'Etat a adopté hier le bill concernant le canal de Cape Cod, par un vote de 109 à 56.

Le gouvernement russe a fait un versement de 500,000 louis sterling ($2,500,000) à Londres, sur l'emprunt anglo-persan.

Une dépêche de Bombay dit que dans le cours du mois de janvier la peste bubonique a fait aux Indes anglaises 10,239 victimes.

Il a été officiellement arrêté que Bruxelles aura son exposition universelle en 1905, pour célébrer le 75ème anniversaire de l'indépendance belge.

La compagnie de gaz de Haverhill a décidé de contester devant les tribunaux la décision de la commission d'Etat qui limite son prix à 80c du mille pieds.

Le cardinal Ledchowski, préfet de la Sacrée-Congrégation de la Propagande, qui est malade depuis quelques mois, a eu une rechute et on craint pour ses jours.

Le rapport annuel du Bureau Scolaire de l'Etat montre que durant l'année 1899 les écoles de Boston ont été fréquentées par 86,505 élèves, qui ont coûté à la ville $28.72 par tête.

Une dépêche d'Aberdeen, Ecosse, dit que cinq bateaux pêcheurs montés par environ 75 hommes et garçons ont disparus depuis les récentes tempêtes. On les croit perdus corps et biens.

L'amiral Dewey a paru devant le comité des affaires navales de la chambre à Washington, hier, et a plaidé en faveur de la construction de trois navires de guerre au lieu de 12 canonnières.

Frederick Kahler, un libraire de Philadelphie, a été condamné par le juge Finletter en cour criminelle, à un an de prison pour avoir vendu des exemplaires de "Sapho," le fameux roman d'Alphonse Daudet.

La chambre des représentants à Washington a adopté hier le bill de Puerto Rico, par un vote de 172 à 161, 11 de majorité seulement. Ce bill impose des droits de 15 0/0 sur le commerce entre l'île et les Etats-Unis jusqu'au 1er mars 1902.

DANS LE RHODE ISLAND

Les Congrès Politiques Auront lieu sous peu

Providence, R. I., 1er mars—Les democrates du Rhode Island devront changer la date de leur congrès de l'Etat.

Ils l'avaient fixé au 15 mars; mais d'après la loi, ils ne sauraient le convoquer après le 13 mars.

Le congrès républicain aura lieu ce jour-là. Il faudra donc que les démocrates adoptent la même date.

NOUVEAUX DESORDRES

Les Anglais et les Francais ne s'entendent pas

St Jean, Te, 1er mars—Les habitants français et anglais de St Pierre Miquelon ne s'entendent pas, depuis le renouvellement, par l'assemblée législative, du "modus vivendi" déjà en opération.

Les Anglais se plaignent des actes de violence dont ils sont l'objet et disent que la France cherche noise à l'Angleterre parce que celle-ci est en guerre.

Le gouvernement anglais a été instruit de ce qui ce passe à Terreneuve.

MORT AFFREUSE

Un Compatriote Victime d'un Accident Fatal

Lebanon, Pe, 1er mars—Un employe de la North Lebanon Iron Furnace Co., Solomon Granger, a été victime hier d'un des accidents les plus horribles qui puissent arriver à un homme.

Il transportait en brouette une large chaudière remplie de fer en fusion vers le creuset. En renversant le contenu de la chaudière dans le creuset, il glissa et tomba. Le courant du fluide brûlant l'entraîna dans le creuset et il fut brûlé vif en un clin d'œil avant l'arrivée des secours

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

A. G. POLLARD & CO.

La Vente Spéciale du Stock de KIMBALL & Co., de Nashua

Aura Lieu Jeudi, 1er Mars

Et nous allons offrir des occasions extra, car nous désirons convertir ce stock en argent aussitôt que possible et allons offrir les marchandises aussi bon marché que nous les avons achetées, à 50c dans la piastre. Voici quelques items pour aujourd'hui et nous y ajouterons plus tard de nouveaux items.

Corps et Caleçons d'hommes, en Camel's Hair, valant 59c.	35c	Gants de laine pour dames, prix de Kimball 25c et 38c	15c la pr.	Ceintures en cuir de 25c et 50c, bien belles.	15c
Tout pure laine pour filles, prix de Kimball 75c.	37c	Mitaines pour enfants, prix de Kimball 15c.	9c la pre.	Broderies blanches, un lot de 15c, 17c et 20c.	10c la vge.
Bas tout laine pour dames, filles et hommes, prix de Kimball 25c.	15c	Collets en toile fine, prix de Kimball 12½c.	7½c la pr	Un lot de 20c, 25c et 29c,	15c la vge.
Corps et Caleçons en blanc ou gris de 25c.	17c	Boutons à robes en métal, jolis et bonne qualité de 25c et 38c	5c la doz.	Fil en fuseau, 200 verges,	2 cts.
Gants de Kid noir et de couleur prix de Kimball 75c, $1.00 et $1.25	47c la pr.	Corsets blancs et de couleur, qualité de $1.00 et $1.25	59c	Laines en écheveau de différentes sortes à un Quart d'Escompte.	

Nous allons étaler ce stock complet sur 10 comptoirs dans notre Sous-sol avec des commis extra pour cette vente, la date jeudi, cette semaine.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie l'Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph You, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lse Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass. Jeudi 1er Mars 1900

La Capitulation de Cronje

Les Boers ont subi leur première défaite, mais aux yeux du monde civilisé anxieux, puis enthousiasmé, à l'extraordinaire résistance du vaillant général boer à des forces plus de dix fois supérieures aux siennes, Cronje a grandi aux proportions sublimes d'un héros antique et le vainqueur de Koodoosrand, où tant de braves compatriotes du pays natal ont trouvé la mort, ne saurait qu'en tirer une gloire plus ou moins éphémère.

Comme l'a dit avec beaucoup de justesse le *Neuste Nachricten*, de Berlin; cette nouvelle a été "un message de douleur pour presque tout l'univers civilisé en dehors de l'Angleterre."

Les diplomates étrangers à Washington ont accepté la défaite du Gén. Cronje sans vouloir faire montre de leurs sentiments, au contraire. Aucun d'eux n'a voulu exprimer son opinion sur le sujet, la plupart n'osant aller plus loin que de dire : "On s'y attendait, c'était inévitable."

Toutefois un des attachés militaires étrangers, qui pourrait à bon droit citer avec orgueil ses états de service sous les drapeaux de son pays, a fait une déclaration qui ne saurait passer inaperçue.

"Il y a", a-t-il dit, "un aspect de la capitulation du Gén. Cronje qui est humiliant pour tout soldat. Il y a une fraternité de chevalerie qui unit tous les hommes qui ont embrassé la carrière des armes.

Toute violation des aménités délicates qui régissent la conduite des membres de notre profession est un blâme jeté sur toute l'ordre de la chevalerie tout autant aujourd'hui que dans le temps où l'antique chevalerie, était en pleine vigueur.

Le général Cronje a fait une vaillante défense. Au prix des plus grands sacrifices et de souffrances inexprimables, il a arrêté Lord Roberts dans sa marche triomphale et l'a tenu en échec jusqu'à ce que ses compatriotes eussent eu le temps de former leur ligne de défense.

Le fait que Lord Roberts et son lieutenant, Lord Kitchener, ont forcé le valeureux Cronje à se soumettre à l'amère humiliation de se présenter à la tente de son vainqueur pour supplier celui-ci de lui accorder la misérable faveur d'une reddition sans condition, est un manque de bravoure déshonorant.

Les soldats, par tout l'univers, ont été frappés de stupeur. Il n'y avait pas l'ombre d'une excuse pour un tel acte.

La crainte d'une trahison possible ne saurait même servir de prétexte plausible, car les Anglais étaient en nombre suffisant pour annihiler le petit corps d'armée fédérale si aucun acte de violation des lois de la guerre eût été commis.

Cronje a été pour les Anglais un brave ennemi. Il n'a jamais fait de distinction entre les blessés anglais et les siens; tous ont été traités sur un pied d'égalité, comme cela a été démontré, il y a deux semaines, quand l'hôpital de Jacobsdal a été capturé.

L'humiliation terrible qu'on lui a infligée est une tache pour la chevalerie chrétienne. Elle est sans parallèle dans l'Histoire.

Comme contraste, comparez la conduite des Lords Roberts et Kitchener avec celles de Schley et Shafter victorieux. Ceux ci ont fait preuve de la plus grande courtoisie à l'égard de leur ennemi vaincu. Comparez les belles paroles du commandant Philips : "Pas d'acclamations, mes enfants, ils se meurent." avec la conduite des généraux anglais forçant un vaillant ennemi, qui avait eu à lutter à un désavantage énorme à venir humilié jusqu'aux portes mêmes de leurs tentes pour solliciter pour ses braves une reddition ignominieuse.

Cette conduite honteuse, inexplicable, aura son effet sur la civilisation.

Les soldats sauront s'en souvenir au besoin et il est possible qu'un jour cette dette soit payée avec intérêt."

Les Anglais n'ont pas fini leur campagne; elle est à peine commencée.

Les Boers auront probablement l'occasion d'acquitter eux-mêmes cette dette déshonorante et ils nous ont jusqu'ici donné tant de preuves de leur esprit chevaleresque que nous avons confiance qu'ils pourront faire ressortir sous son véritable jour la conduite ignoble de Roberts sous les circonstances.

Pauvre Acadie !

Pour donner à nos lecteurs une idée de l'état d'âme des Acadiens-français, nous reproduisons la lettre suivante d'un correspondant de Bouctouche (Nouveau Brunswick), qui signe : "Un Acadien."

"Dimanche, le 11 de ce mois, avaient lieu, à St Jean, N. B., les obsèques des dernières espérances humaines de l'Acadie d'avoir un évêque de nationalité française.

"Pas un Acadien, ni prêtre, ni laïque, ne suivait (volontairement) le cortège funèbre. Les Acadiens des trois provinces étaient restés chez eux à pleurer toutes les larmes de leurs yeux.

"Au premier rang des porteurs on remarquait plusieurs évêques et monsignors canadiens, venus tout exprès de la province sœur pour voir la funèbre cérémonie.

"Celle-ci eut un éclat extraordinaire, et c'est l'opinion des âmes bien pensantes que l'Acadie a enfin reçu pour toujours son coup de grâce.

"Priez pour la pauvre morte, vous au moins qui êtes ses amis."

"N. B.—Un journal anglais de St Jean (Nouveau Brunswick), ayant prétendu qu'il ne trouvait aucun Acadien [illegible] aux funérailles, le "Moniteur Acadien," [illegible]

[illegible]

Brosses à Gobelets.

Cette brosse nettoie très bien les verres en peu de temps.

3 Sortes.

[illegible]

25c chacune.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

[illegible]

"Cyrano de Bergerac" insistait pour que Sarah Bernhardt jouât d'une certaine façon quelque passage de sa nouvelle pièce; mais la tragédienne a refusé.

Rostand s'est écrié : "Mais votre façon de déclamer ce passage est idiote."

D'un air de suprême dédain, Sarah répondit :

"Pauvre petit garçon entêté; on se souviendra de ma manière idiote de déclamer et on en parlera encore lorsqu'on aura oublié tout ce que vous avez jamais écrit."

Depuis cette altercation, l'auteur et la tragédienne ne se parlent plus.

"L'Aiglon" sera néanmoins joué ce soir.

Pourquoi l'on rit

Les bulletins de défaites anglaises sont ainsi commentés par M. Henri Rochefort, dans son journal, *L'Intransigeant*:

"Nous allons encore être la risée de l'Europe", imprimait douloureusement le "Times", en annonçant l'autre jour une nouvelle défaite britannique.

"Ce n'est pas parce qu'ils sont continuellement vaincus que les Anglais prêtent à rire. Ce n'est même pas parce qu'ils avaient, dès le début, répété à tous les échos qu'ils seraient vainqueurs et qu'ils entreraient dans Prétoria comme du beurre.

"Tous les peuples ont de ces vantardises qui ne sont qu'un excès de confiance dans leur force. En 1870 aussi, on criait dans les rues de Paris "A Berlin !" et c'est Berlin qui est venue chez nous.

"Ce qui amuse la galerie et ce à quoi le War Office ferait sagement de remédier, c'est le style dans lequel les généraux anglais annoncent leurs échecs.

"Les bulletins de l'éternel repoussé, Buller, sont pavés de telles calinotades qu'elles poussent à une irrésistible gaieté ceux qui les lisent."

Nous avons lu avec plaisir l'appréciation suivante de notre confrère, *The Morning Citizen*, de notre amélioration récente:

"Notre confrère franco-américain, L'ETOILE, paraît maintenant sous un nouveau format, à huit pages, et à un cent la copie seulement.

"On dirait d'une publication nouvelle et, avec les points attrayants qu'il a ajoutés à sa confection, il devrait conserver tous ses anciens amis et en faire une foule de nouveaux."

Merci, confrère.

Notre distingué correspondant montréalais, M. Firmin Picard, dont nous publions ailleurs un article des plus intéressant, nous écrit au sujet de notre récente amélioration:

"Très jolie, L'ETOILE à 8 pages ! Bravo ! toutes mes félicitations. Dans un prochain article j'en parlerai."

M. Picard est un de nos écrivains et journalistes les mieux posés du pays natal et son opinion a une haute valeur à nos yeux.

Le chant est pour les poumons ce que la gymnastique est pour les muscles du corps. Les docteurs prescrivent aujourd'hui, pour toutes les affections pulmonaires, une "cure par le son" qui est des plus simples et des plus faciles.

Tout ce que le malade a à faire, c'est d'essayer successivement les notes de la gamme jusqu'à ce qu'il trouve la note qui fasse résonner toutes les cavités de son corps.

Dans cette note est le remède.

Le malade doit renouveler l'expérience plusieurs fois par jour. C'est une sorte de massage des membranes muqueuses, des cellules à air et des conduites d'air à travers notre corps.

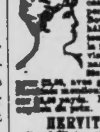
Le rôle des femmes dans la politique, c'est de calmer les ressentiments si variés des hommes, en ramenant leur esprit à la sainte pensée du foyer et de la famille dont la femme est gardienne, ce qui doit dominer tous les systèmes politiques, quels qu'ils soient.

Pendant la guerre des Zoulous, en 1880, le Gén Buller commandait un régiment boer, il fut victorieux. En 1900 il commande une armée anglaise et il est vaincu.

Le docteur Gatling a inventé une charrue automobile pouvant faire l'ouvrage de huit hommes et de douze chevaux.

Le désir de passer pour sage et pour vertueux corrompt la plupart des bonnes œuvres.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE à L'ARSENIC.



Ce traitement pour la Complexion est un spécific garanti, très inoffensif et très effectif dans la guérison des diverses imperfections de la peau, savoir: Boutons, Pustules, Taches, Teint hâlé, Décoloration, Eczema, Boutons, Rudesse, Rougeur et rend la fraîcheur de la jeunesse aux visages pâles. Des boîtes contenant un traitement pour 10 jours, 50c; 30 jours, $1.00; six boîtes pour $5.00, avec garantie écrite de donner les résultats mentionnés plus haut ou de rembourser $5.00 payés. Envoyées par la malle à la réception du prix. Demandez une circulaire.

NERVITA MEDICAL CO., Board Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Hillsgwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

CURES qui PASSERONT dans l'HISTOIRE.

Les systèmes de médecine seront fondés sur le rocher inébranlable des témoignages de personnes merveilleusement guéris. Basées sur ces cures extraordinaires, les théories éclaireront les professeurs au bénéfice des étudiants en médecine.

Inspirés par ces cures, les praticiens désappointés prendront courage et arriveront à la renommée.

Apprenant le traitement qui produit ces cures, les médecins d'énergie arriveront à la fortune.

Et cependant, lorsque dans l'avenir, l'histoire enregistrera ces faits, le génie médical à qui l'humanité en sera redevable, ne pourra tomber dans l'oubli ni dans le mépris.

Le rapport en a été confié aux pages des journaux publics. Le verdict rendu par le public du monde entier ne fera que rehausser le Grand Maître.

Le Docteur Plunkett guérit comme aucun autre médecin n'a pu le faire jusqu'aujourd'hui.

Favorisé de la fortune et des plus précieux dons de la science, favorisé par le Don de Guérison, il a généreusement prêté ses secours à l'humanité souffrante. Son nom, avec l'auréole d'honneur et de triomphe que le caractérise, vivra aussi longtemps que la science de la médecine durera.

Catarrhe

Mme James Ferrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants:

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Elle était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, des dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

J. Wood, rue Summer, 79, dit [illegible]

Surdité et Bourdonnement

[illegible]

20 ans. Il y a six ans, je devins tout-à-fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue-tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Maladie de cœur

Mme Ellen Mcdonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 58 : "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Mme Margaret Patrick, rue Powell, 83, parle ainsi : "J'avais souffert terriblement de maux d'estomac durant deux ans. J'avais été soignée par trois médecins différents et sans recevoir de soulagement. L'un d'eux me déclara qu'une opération était ma seule planche de salut. Le docteur Plunkett, avec son traitement, m'a plus soulagée que tous les autres ensemble. Je ne me suis jamais sentie si bien depuis deux ans."

Névralgie

Mme Mary Reed, [illegible] No. 53 rue North : "J'avais souffert [illegible] de névralgie. [illegible]

vais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Rhumatisme

John K. Lyon, 13 rue Summer, avait un mauvais rhumatisme dans les deux genoux ; ne pouvait à peine marcher. Avait employé plusieurs médecins. Il dit que c'est le meilleur traitement qu'il a jamais reçu. Il a reçu un bénéfice marqué après le second traitement.

Robert Shaw, de la rue Appleton, No. 20, dit: "J'avais souffert d'un rhumatisme aigu depuis octobre dernier. Je ressentais des douleurs par tout le corps, mais surtout dans l'estomac, les bras et les jambes. Les deux genoux étaient sérieusement enflés, le genou droit était tellement affecté que je ne pouvais qu'avec une canne. Durant trois semaines, je dus garder la maison et lorsque je me suis mis en traitement, j'étais dans une terrible agonie.

Tous les autres remèdes que j'avais pris, ne m'avaient pas fait de bien. Je commençai à me porter mieux dès la première semaine de traitement du Docteur Plunket, puis j'allai de mieux en mieux. Le traitement est en effet merveilleux. Je pouvais en sentir le bon effet qui parcourait mes membres. Je me débarassai de ma canne, dès la première semaine. Les peines et inflammations sont maintenant complètement disparues."

Mme Mary Quick, 214 rue Hildreth, a souffert [illegible] Elle a eu un grand soulagement.

Consultations Gratuites

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et soignés gratuitement.

Docteur L. J. PLUNKETT,

Fondateur du Système OSMO-CHIMIQUE.

Bureau permanent, no 8 Edifice Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, Lowell, Mass.

[illegible]

La Devise Anglaise

"Diviser pour régner."

L'*Evangéline*, de Weymouth Bridge, N. B., journal fort bien rédigé et tout dévoué aux intérêts de nos malheureux frères d'Acadie, nous reproche, dans un article très bienveillant, d'avoir dit, le 6 février dernier, dans notre second article DU REGIME ANGLAIS : "Si l'Anglais *semble* accorder des libertés" etc., et il nous fait observer que "l'Anglais *n'a* pas à accorder de libertés à la Province de Québec; les Canadiens-français doivent se les accorder, puisqu'ils sont *uniquement* de leur nationalité à se gouverner, sans aucune intervention actuelle et coercitive de la part d'autre législation parlementaire que de celle de Québec....."

Notre bienveillant ami nous permettra, à ce sujet, de lui rappeler les Art. 9-12-14-67-90-91 et surtout 56, de ce que l'on appelle *la Constitution* du Canada.

Voici, d'ailleurs, ce que nous avons cru devoir lui écrire concernant les remarques qu'il veut bien nous faire :

Monsieur et Excellent Confrère,

On me signale, dans *L'Evangéline* du 22 de ce mois, les observations que vous voulez bien faire sur mon article "Du Régime Anglais" II, paru dans L'ETOILE de Lowell du 6 de ce mois.

Vous dites que vous lisez avec intérêt les chroniques que je publie dans L'ETOILE: dans ce cas, *toutes* vos remarques tombent à faux. Mes articles du 13 novembre dernier, "Péril Social;" du 15 novembre, "Lettre Ouverte à Sir W. Laurier;" du 20 novembre, "La France Isolée;" du 3 février 1900, "Du Régime Anglais" I; et ceux que je me permets de vous adresser par ce même courrier, du 3 novembre dernier, "La Fin des Canadiens-Français;" du 4 décembre dernier, "Soyons Prudents;" et du "Trifluvien" du 19 janvier dernier, "Réponse à Louis Fréchette," paru simultanément dans L'ETOILE, tous ces articles et bien d'autres vous auraient montré que l'Anglais *semble* accorder des libertés, et que j'ai raison d'employer ce mot.

Vous y auriez trouvé la raison pour laquelle je suis en droit d'attribuer aux Anglais d'Angleterre—et non uniquement à Greenway et Macdonald, ce que je ne fais pas—le *dérangement* scolaire du Manitoba. *Mgr Merry del Val savait à quoi s'en tenir et il a complètement édifié Léon XIII*: nous ne pouvons, vous le comprenez, entrer dans des détails qu'éclaircissent assez, d'ailleurs, *nos défis*, jamais relevés, contenus dans notre article de L'ETOILE du 4 décembre.

L'esprit de parti, dont vous parlez pour le Manitoba, divise *tout à fait inutilement* les Canadiens-français qui ne veulent pas le comprendre. Ils ne veulent pas voir que cet esprit de parti est soigneusement entretenu, attisé peut-on dire, par l'Angleterre qui y a tout intérêt, parce qu'elle doit *diviser pour régner*.

Je ne puis, dans un article, refaire un historique de faits et d'événements que j'ai exposés longuement dans des articles antérieurs. Nos fidèles lecteurs de L'ETOILE, qui ont lu tous ces articles, ne m'accusent pas d'avoir affirmé "que Dom Benoit a écrit son article expressément pour la "Semaine Religieuse," chose que ne dit pas du tout, d'ailleurs, mon article "Du Régime Anglais" II, du 6 février.

Je ne pense pas, mon bien cher confrère, que l'Acadie puisse beaucoup se louer du régime anglais. Il faut suivre les lignes de *grande politique*, et non s'égarer dans les méandres capricieux des petites misères intérieures, intestines si vous le voulez, pour bien juger la situation exacte du Canada.

Croyez bien que vous me faites un honneur que je ne mérite nullement en comparant mes pauvres écrits à ceux du savant prêtre, Dom Benoit: je voudrais de toute mon âme mériter cet honneur.

Je vous remercie néanmoins de la bienveillance que vous me montrez : vous savez que mon unique but est le *bien réel* du peuple de langue française, Canadien ou Acadien, et vous savez aussi combien j'aime, combien j'admire nos bons Acadiens.

C'est pourquoi j'essaie de mettre en garde ceux qui veulent me lire, contre tout ce qui vient de la métropole. Les faits, malheureusement, me donnent raison jusqu'ici, et je vous avoue que ce n'est pas sans un véritable effroi que je pense à l'avenir matériel du peuple de langue française.

Si les Canadiens et Acadiens-français voulaient cesser leurs stériles discussions de partis !... S'ils voulaient s'unir et, tout d'abord, n'envoyer aux différents parlements que des hommes dévoués à leur religion et *la connaissant*, naturellement; à leur langue, à leur Patrie—l'Anglais perdrait bientôt ce pouvoir arbitraire et dominateur qu'il exerce encore au Canada, soit dans les questions de relations commerciales avec l'étranger, soit dans l'inobservance de la Constitution qu'il a lui-même *imposée* au Canada.

Telle était la manière de voir de MM. L. O. David, Louis Fréchette et autres *avant* l'Impérialisme et certains petits détails qu'il n'est ni nécessaire, ni convenable, de dévoiler.

Recevez, Monsieur et bien cher confrère, je vous prie, l'assurance de mon entier dévouement et de ma considération distinguée.

FIRMIN PICARD

Une jeune dame demande un verre d'eau.

Baptiste le lui apporte.

—Un verre d'eau se sert sur une assiette, lui dit la maîtresse de la maison.

Baptiste revient, apportant le contenu du verre, qu'il avait répandu sur une assiette.

—Comment veux-tu que madame boive cela, imbécile? lui dit la femme de chambre.

—C'est ce que j'étais en train de me demander, répondit Baptiste.

Jeune avocat (quelque peu prétentieux).—Témoin, êtes-vous marié?

Le témoin (air stupide).—Oui monsieur.

Jeune avocat.—A qui?

Le témoin.—A une femme!

Jeune avocat (ricanant).—A une femme? En voilà une bonne... Avez-vous jamais vu quelqu'un marié à un homme?

Le témoin.—Oui monsieur.

Jeune avocat.—Qui?

Le témoin.—Ma sœur!!

Après une orageuse séance à la Chambre, les ministres de Louis XVIII viennent trouver le roi :

—Avez vous la majorité, messieurs?

—Oui, sire!

—C'est très bien, je n'ai qu'à aller me promener, ajoute le roi, je n'ai rien à faire!

Le lendemain les ministres étaient en minorité :

—C'est très bien, dit le roi. Messieurs, allez vous promener! Chacun son tour, moi, je me suis promené hier!

Léon—Papa, est-ce que les rois sont toujours bons?

Le père—Oui, mon fils, quand ce sont les rois d'atout.

INDIGESTION

Guérie par la Remède de Johnson pour la Dyspepsie

"J'ai souffert pendant plus de deux ans d'indigestion et de Dyspepsie nerveuse, [illegible] J'ai essayé plusieurs médecins et différents remèdes, mais ils ne m'ont soulagé que pour quelque temps. Un ami m'a conseillé de prendre le remède de Johnson pour Dyspepsie. J'en ai pris trois boîtes et maintenant je me sens mieux que je l'ai été depuis deux ans. J'ai un bon appétit, je dors bien, et je n'ai pas un seul symptôme d'indigestion ou de Dyspepsie, tandis que j'ai gagné dix livres de poids dans une couple de mois. J'éprouve plaisir à recommander le remède de Johnson pour la Dyspepsie partout où je peux, et plusieurs de mes amis le prennent avec de bons résultats."—L. A. Arnold, Chicago.

Grosse boîte 50c. Envoyée par la malle pour 6 timbres de 1 cents. Fait par

Johnson Laboratories, Inc., Phil

Delisle Beaulieu & Rochette.

Notre Façon Moderne

de faire du commerce possède beaucoup d'avantages. Vous n'avez pas besoin de vous priver d'un habillement ou votre femme d'un gilet—de penser avec regret que votre voisin est mieux habillé. C'est si simple.

Achetez Maintenant. Payez plus tard !

N'attendez pas plus tard—venez aujourd'hui. Il n'y a jamais eu de meilleur temps pour vous procurer des occasions dorées.

Les dames ont été très promptes à saisir les incomparables occasions en Gilets que nous avons offertes la semaine dernière. Il reste encore une grande quantité limitée pour ceux qui se hâteront. Votre choix si vous achetez tout de suite, pour 50c à $1.00 par semaine.

Tous nos Gilets de $7.98, $8.98, $9.75, $10.75, maintenant $4.98.
Tous nos Gilets de $12.75, $14.75 et $16.75, maintenant $7.98.
Tous nos Gilets de $11.75, $20.00 et $22 maintenant $9.98

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants, maintenant environ un tiers des anciens prix. Des vêtements qui dureront assez bien pour vous faire revenir à ce magasin pour le prochain habillement ou pardessus.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows. A. STRAUSS, Gérant

NOUVEAUX MARCHANDS de CHAUSSURES,

Daigle & Frere,

Stock Choisi ! —— Bas Prix !

Réparation des Chaussures, une Spécialité.

253 rue Aiken, — Edifice Lavallée.

VENDREDI ET SAMEDI.

Prunes Sèches,	4c la lb.
Raisin,	8c la lb.
Can de Petits Pois,	7c.
Tomates,	8c.
Vermicelle,	8c.
Macaroni,	8c.

Marchandises délivrées dans toutes les parties de la ville.

Au WHITE - CASH - STORE,

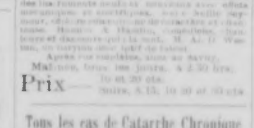
N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de : Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER,

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 366-2

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 1, 2, 3 Mars.

20th Century Maids

Par HARRY MORRIS.

Tout est nouveau excepté le nom

Spécialités par Del A. Phone, le trio Pohnson, Perry & Hylagd, les sœurs Clemence, Perry & Burns, les frères Knight, une superbe scène de tableaux vivants et la plus amusante scène en travesti "Cyrano de Rubbernock" avec Harry Morris comme Cyrano.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 5, 6, et 7 Mars.

Bob Manchesters CRAKER JACKS, une idée du 20e siècle. Deux extravagances—Les Sousa Girls et Drummers's Paradise. Dernièrement, c'est une nouvelle innovation. Positivement la seule reproduction de la bataille Dixon McGovern, reprise par reprise, et la guerre Anglo Boer.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 26 Février

Encore du Vaudeville de Haute Classe

[illegible]

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 5, 15, 10 20 et 30 cts

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,

32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux S'adresser à Mme Grégoire, 320 rue Merrimack. 1mo

ON DEMANDE — Une bonne ménagère. S'adresser à J. S. Doucet, chez Parthenais Frères, 526 rue Merrimack. 1m

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux de première classe, S'adresser immédiatement à E. Robinson, 163 rue Essex, Lawrence, Mass. Demandez à voir Mme Robinson. 27f.

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 593, Lowell. 26f

A LOUER.—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, rue la rue West Fourth $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 690 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, 1 ay State Court, No. 4. 3m, 1 m v.

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'époussette étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché,

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

LE BON PAIN

Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

UNE BONNE CAPTURE

L'Officier Hurley se Distingue rue Fenwick

L'officier Hurley faisait sa ronde rue Fenwick hier soir lorsque son attention fut attirée par une foule de gens qui entraient dans un logement inoccupé en arrière du no 78 rue Fenwick, près de l'église St Patrick.

Voulant savoir la raison de cette affluence extraordinaire, il entra par la porte de derrière sans aucune introduction et y trouva une foule de gens occupés à boire; ceux-ci, pris de panique, se sont dispersés immédiatement par les fenêtres et les portes.

Il y avait dans le logement deux petits barils de bière et un autre plus grand au tiers plein, en tout à peu près 25 gallons.

L'officier Hurley se rendit vivement à la boîte des signaux et avertit le lieutenant Brosnan de sa capture. Celui-ci envoya l'inspecteur Ingalls et la voiture de patrouille pour recueillir les barils de bière capturés.

Lorsque l'officier Hurley retourna au logement il constata que les deux petits barils avaient été enlevés en son absence. Il institua une recherche et, au bout d'une heure et demie, il a trouvé un des barils dans un logement voisin et il l'a expédié au poste.

L'officier a demandé aux voisins des informations au sujet des personnes qui avaient acheté la bière, mais tous ont prétendu l'ignorer complètement.

UN BLANC MAL PRIS

Condamné à la Prison pour Assaut sur une Négresse

Hier matin, en cour de police, à Lynn s'a eu lieu un procès qui a causé beaucoup d'amusement tant à la cour qu'aux spectateurs.

Paul Normandie, de cette ville, y était accusé d'assaut sur une négresse du nom de Beulah Franklin, samedi soir, au No 271 rue Fayette, Lynn.

Le défendeur est allé à Lynn il y a environ trois semaines en compagnie d'une négresse qu'il prétendait être sa femme. Ils ont pensionné chez Mme Lena Lynch, au No 27 rue Fayette.

Dans la bagarre de samedi soir Mme Franklin, qui pensionne chez Mme Lynch, prétend avoir été mal traitée par Normandie et comme preuve elle montra son visage meurtri de coups.

Mme Lynch et un nègre du nom de Harry Carpenter ont corroboré les faits rapportés par Mme Franklin.

Normandie a interrogé les témoins et s'est chargé lui-même de sa défense.

Il a fait une adresse longue et originale à la cour, qui l'a écouté patiemment, sans l'interrompre. Il a prétendu qu'il n'avait jamais frappé Mme Franklin assez brutalement pour lui infliger les blessures qu'elle portait à la figure.

Il a prétendu que Mme Franklin lui avait jeté par la tête deux fers à repasser, trois couteaux, une fourchette et une chaise avant qu'il se fût levé pour l'arrêter.

Le juge Berry a terminé l'enquête en condamnant Normandie à quatre mois de maison de correction.

ORDRE DE LA POLICE

Plus d'Orgues de Barbarie en Ville

Les joueurs d'orgue de barbarie devront à l'avenir cesser de faire entendre leur musique peu harmonieuse sous peine d'être arrêtés et traduits en cour de police pour avoir troublé la paix publique. C'est là la décision du surintendant Davis et il a donné aux officiers hier soir, l'ordre de débarrasser les rues de ces mendiants musicaux.

Les autorités disent que ces joueurs d'orgue sont devenus tellement nombreux à Lowell que c'en est une chose insupportable et que les sympathies que certaines personnes sentent pour eux sont mal placées. Il y a bien de rares exceptions où le joueur est un pauvre infirme mais, dans la plupart des cas, cette occupation est devenue presque un métier de paresseux.

PROBATION OFFICER

Edward F. Slattery Remplace Feu M. Tuttle

M. Edward F. Slattery, qui est depuis plusieurs années le gardien de la salle de lecture à la bibliothèque publique, a été nommé "probation officer" par le juge Hadley, hier après-midi, pour remplacer la vacance causée par la mort de Woodbridge W. Tuttle.

M. Slattery est né à Lowell où il a vécu presque toute sa vie et jouit de la plus grande estime de ses concitoyens.

Il fut un des organisateurs du Matthew Temperance Institute dont il a toujours été un des membres les plus en vue.

Cette nomination est regardée comme excellente par tous les citoyens de la ville, et il n'y a aucun doute que M. Slattery fera honneur à sa nouvelle position.

LA MATINEE

Les Membres du Club Reçus chez M. Guillet

Une charmante soirée a eu lieu, mardi, à la résidence de M. l'avocat J. H. Guillet, 17 rue Dodge, où les membres du club La Matinée ont eu leur réunion régulière.

Un splendide goûter a été servi, puis commença le tournoi de whist Les premiers prix furent accordés à M. et Mme Georges E. Mongeau et les prix de consolation à Mme J. H. Guillet et M. L. P Turcotte respectivement.

La soirée s'est terminée aussi agréablement qu'elle avait commencé et les membres du club se se sont retirés enchantés de la gracieuse hospitalité de M. et Mme Guillet.

Communiqué.

GRANDE DÉMONSTRATION

L'Eglise St Michel sera Dédiée en Juin

On annonce que l'église St Michel sera dédiée en juin prochain.

M. James A. Murphy, le directeur du chœur, prépare un programme musical pour la circonstance. La messe qu'on a choisie sera chantée pour la première fois à Lowell à cette occasion.

Le Rév. Wm O'Brien, le pasteur, est maintenant en voyage en Europe et la date de la dédicace sera fixée à son retour.

Le Rév. Père O'Brien célèbrera le 25e anniversaire de son ordination à la prêtrise le 24 juin, cette année. On suggère que, vu que la date tombe le dimanche, l'église soit dédiée ce jour là.

Un trio en cour

George Johnson, de Lowell, et Mary Smith, de Manchester, ont été arrêtés, dimanche soir, au No 407 rue Essex, à Lawrence, pour conduite lascive.

Philomène Lamarche, qui demeure à l'endroit ci-haut mentionné a aussi été arrêtée pour avoir tenu une maison de désordre.

En cour de police, Johnson et Mary Smith ont été condamnés à $20 d'amende ou 2 mois de prison et Philomène Lamarche à $75 d'amende ou 3 mois de prison.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Café Gratis au Peuple Américain !

Commandes Bonnes Jusqu'au 7 Mars.

Découpez cette annonce, sur le dos écrivez à l'encre votre nom et adresse, présentez-la à votre épicier et il vous donnera un quart de livre GRATUITEMENT de

Wood's Uncle Sam's Coffee,

LE MEILLEUR PRODUIT DU MONDE.

Un Echantillon Seulement par Famille.

Les épiciers voudront bien faire honneur à ces commandes en donnant au porteur un quart de livre de Wood's Uncle Sam's Coffee gratis. Elles seront rachetées quand vous les aurez endossées de vos nom et adresse et les aurez envoyées par la malle avant le 10 mars.

George O. Hoyt,

Agent de Vente en Gros, Lowell, Mass.

Vendu en boîtes et sacs seulement, avec la marque de commerce.

20 rue Prescott.

Unis pour la vie

Monbleau-Lacombe

Lundi matin, M Wilfrid Monbleau conduisait à l'autel Mlle Corinne Lacombe. A cette occasion, il y eut messe de congréganiste à 7.45 a. m., à l'église St Joseph. C'est le R. P. Lamothe qui a béni le mariage.

Les témoins étaient M. Maxime Lacombe, père de la mariée, et M. Nicolas Monbleau, père du marié.

M. Arthur Beaucage agissait comme garçon d'honneur et Mlle Zélia Turcotte, comme fille d'honneur.

A la sortie de l'église, deux riches bouquets furent présentés par deux charmants petits enfants, l'un à la mariée, par Mlle Agnès Lacombe, sa sœur, l'autre à la fille d'honneur par F. X. Couture, son neveu.

Après la cérémonie, un splendide repas fut servi à la résidence de M Maxime Lacombe, père de la mariée.

Dans la soirée, grande réception où nombre d'amis étaient accourus offrir leurs félicitations et leurs meilleurs souhaits aux héros de la fête. Il y eut chant, musique, déclamations, etc., et les rafraîchissements de toutes sortes furent passés à profusion.

Durant le cours de la veillée, Mlle Véleutine Monbleau vint lire aux nouveaux époux une superbe adresse de circonstance et Mlle Marie Louise Lacombe leur présenta un magnifique bouquet.

Parmi les cadeaux reçus mentionnons entre autres:

Pot à eau en argent, M. Beaucage, garçon d'honneur, et Mlle Zélia Turcotte, fille d'honneur; magnifique service de toilette, M. et Mme A. Archambault; beurrier en argent, Mlle Annie Lacombe; porte-cornichons en argent, Mlle Minnie Lacombe; plateau à fruits en argent, M. et Mme Théodore Hétu; cafetière en argent, M. et Mme Lucien Ducharme; couteau à beurre et cuiller à sucre en argent, M. Désiré Lacombe; 1 doz. cuillers à thé en argent, Mlle Henriette Desruisseaux; 1-2 doz. cuillers à soupe en argent, Mlle Marie-Louise Lacombe, sœur de la mariée; set à limonade, M. W. Rousseau; set à déjeuner, M. Arthur Levasseur et Mlle Laura Dion; set à limonade, M. et Mme Gédéon Larivière; set à eau, Mlle Laura Noval; tapis de table de fantaisie, M. Alphonse Lacombe, frère de la mariée; set à vin, M. Josaphat Sawyer et Mlle Blanche Lalulippe; statue de salon, Mlle Mathilda Turcotte; set à déjeuner, M. P. Kne; paire de vases, M. et Mme J. Denis; magnifique carafe, Mlle Laura Lacombe; plat à fromage, M. et Mme Arsène Perron; plat à salade, Mlle Marie Louise Turgeon; service de crême à la glace, Mlle Clara Monbleau; deux couvre-pieds blancs, M. et Mme Maxime Lacombe, père et mère de la mariée; plat à salade, M. et Mme Joseph Daigle; 2 paires de rideaux de salon, Mlle Rosie Lacombe, sœur de la mariée; 1 doz. de nappes de table, Mme P. Turcotte; plat à fruits en porcelaine, une amie; coussin en soie, richement travaillé, Mlle Délima Gougeon, Montréal, P. Q.; paire de dessus d'oreillers de fantaisie, M. et Mme Adelard Monbleau; 2 nappes de table, Mlle Alice Constantineau; tapis de table de salon, Mlle Valentine Monbleau; nappe de table M. et Mme Théophile Courtois, Worcester, Mass.; paire de serviettes, Mlle Marie Louise Lacombe, sœur de la mariée; nappe de table, Mme Désiré Lacombe; plat à salades, Mlles Lillie, Mary et Clara Collins; set à thé, M. et Mme Betty.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux

Un Ami.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularités Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantenent.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées PUgativer
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleu,

Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos,
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Beau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N H. **Roy & Boire Drug Co.,** Montréal, P Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr O. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Globe Cash Market,

276 rue Middlesex,

(COIN DE LA RUE GARNET.)

Pour Vendredi et Samedi.

Côtelettes de Lard Frais,	9c la lb.
Bon Steak,	10c la lb.
Le Meilleur Steak (Round),	13c la lb.
	2 lbs pour 25c.
Patates, le Minot,	68 cts.
Bons Œufs, la doz	12 cts.
Œufs Frais, la doz.	20 cts.
Œufs Frais de Ferme, la doz.	28 cts.

A. N. BOULAIS, Prop.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Hier soir, il y a eu assemblée des membres de comité exécutif de l'union des fileurs.

Le rapport du secrétaire a été lu et accepté. Dans ce rapport, M. O'Donnell parle de certains griefs qui existaient dans une filature de la partie sud de la ville. Le secrétaire a déjà eu plusieurs entrevues avec les autorités de cette filature. Ces autorités ont promis de tout régler, mais le comité a jugé nécessaire de laisser ce rapport sur la table pendant une semaine afin de s'assurer si les autorités sont fidèles à leurs promesses.

Les membres du comité exécutif ont aussi discuté une question très importante celle de la construction de la salle textile qui servira de lieu de réunion à toutes les unions ouvrières de cette ville.

Ils sont d'avis que cette salle sera vue d'un bon œil par tous les ouvriers et ils ont recommandé à leurs délégués du Conseil Textile de pousser les travaux avec activité, afin de choisir un terrain et de commencer les travaux de la bâtisse le plus tôt possible.

—Le Rév. P. Knapp, du couvent des Dominicains de St-Hyacintue, est attendu ce soir à Ste-Anne. Le Rév. Père sera le prédicateur des différentes retraites du Carême.

—Les directeurs de la filature Stafford ont décidé de faire construire une nouvelle addition à leur filature. La nouvelle bâtisse sera pour les fileurs et comprendra 400 métiers. On ne sait pas au juste quand commenceront les travaux de construction.

—On parle sérieusement de fonder à Fall River un nouveau journal français quotidien. Nous avons déjà un excellent journal "L'Indépendant," une feuille énergique, fort bien édigée, qui a fait école parmi les Canadiens des Etats-Unis. L'aparition d'un autre journal sera saluée avec plaisir par un grand nombre qui aimeraient à voir un peu de concurence.

NEW-BEDFORD, MASS

—Willie Harpin, le fameux voleur de chevaux, arrêté ici par les détectives Gendron et Hathaway et condamné pour vol d'habits, a été expédié sous bonne garde à Cambridge, où il a été condamné à deux ans et demi de travaux forcés pour vol d'un cheval.

—Les socialistes de New-Bedford s'agitent de plus belle pour arrêter le courant de dépression qui se fait dans leurs rangs, Hier soir, M. Kroll, de Providence, est venu faire une conférence ici; il avait lancé un défi aux secrétaires des unions locales, mais ceux-ci n'ont pas cru devoir répondre à des gens qui veulent convaincre leurs adversaires avec des injures plutôt qu'avec des arguments.

M. Ovila Chrétien, un unioniste influent, se trouvait dans l'audience; il a posé plusieurs questions à M. Kroll, qui a répondu avec aise, mais non sans être obligé de faire des admissions.

WEBSTER, MASS

—Mme Delia Desrosiers, de Nashua, N. H., est tombée chez John Morgan, au village Merino, lundi soir, et s'est fracturé une cheville.

—On annonce que la gare du N. Y. N. H. & H., sera remise à neuf et peut-être éclairée à l'électricité, au printemps.

GARDNER, MASS

—D'après un recensement fait par le surintendant des écoles de Gardner, on apprend que sur 1846 enfants, 739 sont d'origine américaine et 331 d'origine canadienne canadienne-française. Il y a en tout 18 nations représentées.

—Gustaf Lindquist, un bambin défié par ses compagnons de mettre sa langue sur le patin de son traîneau, en a laissé une partie sur le fer avant de pouvoir la retirer. On a dû le conduire chez un médecin.

FISHERVILLE, MASS

—Joseph Lemoine, blessé au bras en travaillant à la filature Aldrich dernièrement, est revenu de l'hôpital St-Vincent où il était allé se faire panser. Sa blessure guérit vite. Il sera bientôt remis.

SPENCER, MASS

—M. Emery Arbour, président de la société St-Jean Baptiste, a accepté, après qu'on l'eut prié trois fois, de se porter candidat à la charge de selectman.

MANCHESTER, N. H.

—M. l'abbé Godin, depuis trois ans et demi vicaire à l'église Ste-Marie, de cette ville, a reçu hier avis qu'il était transféré à Nashua, à l'église St-Louis, dont M. l'abbé J. H. B. E. Millette est le curé.

M. l'abbé Godin est un enfant de Manchester ou demeure sa famille. Il était avantageusement connu en ville, et s'était acquis une bonne réputation de musicien. Mgr Hévey, qui le perd, sera par son départ privé d'un vicaire zélé et aimé.

LEWISTON, ME

—Un terrible accident est arrivé lundi soir à 5 heures 30, à Auburn, et c'est un Canadien du nom de Georges Asselin qui en a été la victime.

M. Asselin, en sortant de la manufacture de chaussures de Cushman, où il travaillait, voulut gagner du temps en montant sur un train de fret du Maine Central qui, en ce moment, se dirigeait vers Lewiston; malheureusement il manqua son coup et glissa sous les roues du convoi qui le mutilèrent horriblement après l'avoir traîné sur une distance d'une vingtaine de pieds.

Le corps était coupé en deux, la tête écrasée, une jambe en charpie.

M. Asselin était âgé de 19 ans, et n'était à Lewiston que depuis deux mois et demi. Il était natif de St. Lambert de Lévis, et demeurait au no. 115 rue Lisbon.

Un de ses frères travaille dans les chantiers à Hastings, Me.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Audacieuse Tentative

—Les voleurs ont profité de l'absence de l'ex-échevin Azarie Lamarche, 14 Parc Logan-Ouest, pour tenter de dévaliser sa maison. M. Lamarche, qui vient de convoler en secondes noces, est actuellement en voyage.

Hier soir, vers 11 heures, les deux fils de M. Lamarche étaient dans leur chambre, à lire, quand ils entendirent du bruit venant des pièces voisines. Le plus vieux des fils de M. Lamarche s'est immédiatement emparé d'un revolver et est allé en reconnaissance. Rendu dans le corridor qui mène à la cuisine, il se trouva face à face avec un solide gaillard qui lui asséna un coup de poing en pleine figure. Mais le voleur apercevant le revolver se sauva à toutes jambes.

Il plaide coupable

—James J. Herbert, l'ancien comptable de la Banque Ville Marie a comparu hier après-midi devant le juge Choquet et s'est avoué coupable de conspiration conjointement avec James Baxter. Ce dernier proteste de son innocence.

QUEBEC

Un crime secret

—Les restes de l'infortunée victime du lâche assassinat commis par le constable Cazes ont été transportés au Lac St Jean, hier matin. Les funérailles ont eu lieu ce matin à Ste Catherine de Fossambault.

L'enquête préliminaire en cour de police est commencée ce matin.

Ce drame a causé un grand émoi par toute la ville, samedi dernier. Cazes, l'accusé, fait partie de la police depuis six ans.

Vers une heure et demie samedi dernier, on aurait pu le voir monter, chancelant ou plutôt titubant, l'escalier conduisant à ses mansardes. On l'avait impatiemment attendu pour dîner.

Le poêle de cuisine s'était éteint. Il fallait rallumer le feu et préparer du bois. De là une série de reproches de la part de Mme Cazes, reproches qui finirent par dégénérer en invectives. Cazes prit son dîner tant bien que mal. La querelle se continua et elle finit par prendre un caractère tel que la vieille mère de Cazes, tremblant de peur, alla se réfugier dans une chambrette avec les deux enfants en bas âge de son fils et par s'y enfermer. Elle avait à peine refermé sur elle-même la porte de cette chambrette, qu'elle entendit trois détonations consécutives. Cazes avait tué sa malheureuse femme. Le coup fait, le meurtrier avait jeté l'arme à feu auprès de sa victime, et avait pris la fuite en fermant à clef la porte de son logement.

Il s'enfuit, mais fut arrêté plus tard et conduit au poste.

Le jury du coroner a rendu un verdict de culpabilité.

Une enquête intéressante aura lieu devant le comité législatif sur les chemins de fer urbains, le 21 mars à 10 h. a. m. On donnera une enquête sur un projet de loi pour donner à la Lowell Suburban Street Railway Co le droit d'entreprendre le transport de fret, charbon et marchandises.

OTTAWA

Un monument

—M. Taylor demandera au gouvernement s'il entend faire voter un montant pour ériger un monument dans la capitale à la mémoire des volontaires canadiens qui sont tombés ou qui tomberont sur les champs de bataille du Sud Africain.

TERREBONNE

Elections

—Aux récentes élections municipales, M. Wenceslas Joubert fut réélu maire.

Nos nouveaux conseillers ont dû passer par le vote populaire. Les heureux sont MM. Louis Henri Desjardins, Magloire Desjardins et J. Beauséjour.

Le soir de la votation, il y eut chez M. le maire Joubert une magnifique soirée à laquelle prirent part, outre les nouveaux élus, nombre de citoyens distingues de notre ville qui se sont retirés enchantés de la réception magnifique qui leur fut faite par M. et Mme Joubert.

Digne du nom

Quand une maison de commerce d'importation donne le nom de "Uncle Sam" comme marque de commerce pour distinguer un de ces cafés, ce serait de mauvaise politique que de présenter au public autre chose que l'article le plus désirable. Tel fut l'avis des MM. Thomas Wood & Co. en introduisant leur café "Uncle Sam".

Ils voulaient et ils veulent encore que ce soit le meilleur café que l'argent puisse acheter. Pour prouver leur prétention, ils vont jusqu'à donner des échantillons pour un essai. Peut-on imaginer un système plus juste?

Nos épiciers les plus éminents distribuent maintenant des échantillons du café "Uncle Sam" à leurs pratiques.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries. 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack.

Lisez - Ceci - Attentivement.

PENDANT LE CAREME

Marchandises gratis à toutes les 26ièmes personnes achetant les jeudis et vendredis pendant le Carême.

Bargains irrésistibles, 5000 vgs de Coton blanchi, 36 pcs,

A 5c.

2000 vgs de Toile à Essuie-mains, valeur de 8c,

A 5c.

Bonnes Indiennes, foncées et pâles, valeur de 6½c, pour

5c.

Il nous reste encore quelques collerettes d'hiver qu'il nous faut clairer cette semaine.

Nous invitons les dames de jeter un coup d'œil dans notre vitrine des marchandises d'enfants que nous venons de recevoir, nous les vendons bon marché.

Nous tenons un assortiment complet de Valises, Sacs de voyage, nous nous faisons un plaisir de mettre le nom sur chaque Valise achetée de nous.

A la Feuille d'Erable,

512 à 514 RUE MERRIMACK.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

- A. Gauthier, 520 Merrimack st.
- L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
- Herb. Webster, 665 Merrimack.
- Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
- Dr Hénotte, 32 Cabot st.
- H. Toupin, 4 Cabot st.
- F. C. Redhead, 85 Salem st.
- Mme Brown, 62 Cabot st.
- E. Asselin, 404 Moody st.
- Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
- A. Sarre, 333 Moody st.
- John Lee, coin de Moody et Tilden.
- James Madden, 82 Tilden st.
- P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
- Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
- P. Lapierre, 219 Aiken st.
- E. Sarasin, 220 Aiken st.
- H. St-Hilaire, 252 Aiken st.
- Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
- A. Blais, 287 Aiken st.
- Mme E. Mercier, 12 Ward st.
- East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
- W. Ryan, 286 Bridge st.
- W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
- Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
- T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
- John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
- Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
- Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
- Geo. A. Farley, 245 Central st.
- M. Bergeron, Gorham st.
- Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
- J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
- Jos. Rock, 324 Fletcher st.
- John Cryan, 595 Broadway st.
- D. Emery, 381 Middlesex st.
- Breen Bros, 74 South st.
- Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous voulez avoir le Premier Choix et il n'y a rien qui soit trop bon pour votre bébé, venez et choisissez un carrosse de bébé maintenant. Nous avons trois styles, un surtout, à $12.50, que vous ne pouvez pas égaler pour moins de $16.50 dans n'importe quel autre magasin en ville ou ailleurs.

Nous en avons à aussi bon marché que $4.90 et aussi cher que $35.00

Le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Deces

Lalumière—Mme Sophie Collette, veuve de feu Louis Lalumière, est décédée hier soir, au No 282 rue Fletcher, à l'âge de 86 ans, 11 mois et 7 jours.

La défunte demeurait à Lowell depuis une vingtaine d'années. Son service sera chanté samedi matin, à 8 heures, à l'église St Joseph.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marché, pour ces jours-ci. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il veut les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Fréchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans ses magasins et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter.

N'oubliez pas les nos: 626 Merrimack et 83 Cheever.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 121

Un Crime Mysterieux
— OU —
La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

Après son retour de Puteaux, il n'eut rien de plus pressé que de recommencer ce manège. Il amena l'entretien sur Mariette ; il dit avoir parlé de cette malheureuse fille à des personnes qui s'étaient beaucoup intéressées à elle, et qui semblaient tout disposées à lui faire un sort dans le cas où elle serait tombée dans la misère.

—Ah ! mon Dieu, qu'est-ce que vous dites donc là ? fit Mme Roussigné. Mais jamais elle n'a été si heureuse qu'aujourd'hui. J'ai de ses nouvelles par Léon qui l'a rencontrée hier et qui lui a causé longuement.

Mme Roussigné appela le garçon.

—Léon, dit-elle, racontez donc à monsieur ce que vous savez de Mariette et ce qu'elle vous a dit. Pour ma part, j'ai été bien heureuse d'apprendre cela, car je l'aime toujours, c'est ma payse ; et elle m'a promis qu'elle viendrait prochainement ; je l'attends un de ces jours.

Léon raconta ce qui suit :

Il avait, la veille, rencontré Mariette aux environs des Halles, dans une boutique où elle paraissait présider à l'achat de provisions. Elle était accompagnée d'une domestique et d'un cuisinier. Léon l'avait accostée et lui avait demandé de ses nouvelles. Elle était très heureuse et enchantée de sa position : elle était femme de charge dans un des plus beaux hôtels de Paris, chez M. Suchapt, rue du Faubourg-Poissonnière ; elle avait la surveillance des autres domestiques, nulle part, même chez son ancienne maitresse, elle n'avait trouvé tant d'égards et tant de bontés. Puis, elle avait raconté comment cette position lui était venue : "A la suite des terribles blessures qu'elle avait reçues rue Cardinet, sa convalescence avait été plus longue qu'on ne l'avait pensé tout d'abord, elle était restée pendant plus de deux mois dans la maison de santé du docteur Poumey, et c'est à peine si elle était complètement rétablie au moment du procès de Laurent Dalissier. Elle était sans ressources et très inquiète de ce qu'elle allait devenir. C'est alors qu'un vieux prêtre, qu'elle avait veillé pendant une maladie, l'avait fait entrer comme fille de cuisine dans une maison religieuse de la rue des Postes. Mais elle n'y était restée que quelques jours. En effet, elle aussi, elle avait eu sa part de la célébrité qui s'était attachée aux différents acteurs du drame de la rue Cardinet. Déjà il avait été question d'elle à l'une des dernières réunions de l'*Œuvre des bons Domestiques*, dont Mme Suchapt était la vice-présidente. Toutes ces dames s'étaient apitoyées sur cette pauvre fille qui avait failli trouver la mort en courant défendre sa maitresse. Mme Suchapt avait particulièrement déployé dans cette circonstance un grand fonds de sensibilité. Elle avait demandé qu'on la laissât se charger seule de l'avenir de Mariette.

"Le lendemain, en effet, Mme Suchapt descendait avec sa fille, une adorable personne, devant la maison de la rue des Postes. Elle jetait les hauts cris en voyant l'affreuse cicatrice qui balafrait le visage de Mariette.

"—Dans quel état l'a-t-on mise, la pauvre, s'était-elle écriée. Regardez donc, Emilienne.

"Mlle Emilienne avait détourné les yeux.

"—Venez, ma *pauvre mignonne*, avait dit Mme Suchapt, venez chez moi. Je me charge de vous.

"Et elle l'avait emmenée dans sa voiture; elle l'avait installée dans son hôtel, ou depuis ce temps, Mariette, comblée d'attentions et de caresses, remplissait une sorte d'intendance."

Cœur-de-Feu parut douter de l'exactitude de ce récit.

—Est-il bien vrai, dit-il, que cette brave fille soit aussi heureuse que vous dites ?

—Comment donc, mais je vous le ferai dire par elle-même quand vous voudrez. Vous n'avez qu'à venir demain matin avec moi.

Le lendemain, en effet, Cœur-de-Feu et Léon voyaient Mariette sortir de la boutique que celui-ci avait désignée et qui était celle d'un des fournisseurs de l'hôtel.

Léon fit répéter à Mariette ce qu'elle lui avait raconté l'avant-veille. Cœur-de-Feu s'apitoya sur la cicatrice qu'elle avait au visage; il eut la galanterie de lui dire qu'elle pourrait en être fière à la montrer comme une marque de courage et de dévouement. Mais le garçon de Roussigné ne fut pas aussi galant.

—C'est égal, ma pauvre Mariette, dit-il, cela ne vous a pas embellie; et je parie que votre amoureux, M. Croisillat, n'est plus aussi empressé qu'autrefois.

—Eh bien ! c'est ce qui vous trompe, fit Mariette piquée; M. Croisillat est plus charmant envers moi qu'il ne l'a jamais été.

—Vous l'avez donc revu ?

—Certainement, presque tous les jours ; il a même eu soin de prendre un logement très rapproché de l'hôtel Suchapt.

—Il ne vous épouse toujours pas.

—Il y a longtemps que cela serait fait, si je l'avais voulu. Mais j'ai hésité à cause de ma position qui est si bonne, si douce. Malgré cela, il y a quinze jours, j'ai donné mon consentement.

—Et à quand la noce ?

—Quand cela me fera plaisir. M. Croisillat est à mes ordres. Il a été obligé dernièrement de faire un voyage en province pour affaires : il me l'a écrit, en m'exprimant ses regrets, mais il parait que c'était très pressé; toujours est-il qu'il va hâter son retour le plus possible. Et alors, nous verrons !

Quand Cœur-de-Feu fit à Moule son rapport sur les particularités qui concernaient Mariette, l'inspecteur de police connaissait déjà la proposition faite par Lubin à Laurent de *travailler* ensemble et de commencer leurs opérations par un coup superbe une fortune !

—Bravo ! s'écria-t-il, je sais de quoi il s'agit. Je le tiens !

Puis s'adressant à Cœur-de-Feu :

—Occupez-vous exclusivement de Mariette ; ne la perdez pas de vue un seul instant. Tourin est sur la piste de François. Avant peu, nous aurons à manœuvrer ferme.

Evidemment le grand coup que méditait Lubin n'était autre chose que le pillage de l'hôtel Suchapt. Au reste, les pourparlers allaient leur train entre les deux prisonniers. Laurent affectait toujours de mettre en doute la bonne foi de son compagnon.

—Mon pauvre vieux, lui disait-il, tu voudrais bien m'attirer dans un piège, mais il est trop grossier, et tu ne peux pas espérer sérieusement que j'y tombe.

Lubin protestait chaudement de sa sincérité. D'autres fois, Laurent raillait cette prétendue habileté dont Lubin se vantait.

—Je t'en fais mon compliment, lui disait-il, elle t'a mené loin : huit ans de *pré*, merci !

—Oh ! faisait Lubin, pour une fois que je me suis laissé pincer, et encore il a fallu que le guignon s'en mêlât. Mais combien d'autres affaires aussi scabreuses que celle-là dont je me suis tiré sans la moindre avarie ! et encore tout dernièrement!

Ces derniers mots faisaient évidemment allusion à l'affaire de la rue Cardinet, et Laurent brûlait du désir d'en avoir l'explication ; mais la moindre insistance à cet égard eût pu éveiller les soupçons de Lubin. Il se contenta donc d'ajouter :

—C'est égal, mon cher, ce n'est pas rassurant de travailler avec toi. Je me défie de tes conceptions. A t'entendre, tu n'en aurais que de vastes ; ainsi cette affaire dont tu ne cesses de rabâcher, qui est toute prête, à laquelle tu n'as plus qu'à mettre la dernière main...

—Oui, dit Lubin, elle est superbe, admirable, je le maintiens.

VII

—Laurent, nous l'avons déjà dit, pressentait bien que Lubin voulait lui proposer le pillage de l'hôtel Suchapt. Mais il avait aussi son but : laisser Lubin s'enferrer de plus en plus, l'amener à tel point que sa scélératesse fut par la suite indéniable. Il attisa donc la conversation et joua avec les aveux de Lubin.

—Nous allons, lui dit-il, piller la Banque de France, je parie ?

—Non, répondit Lubin, pas la Banque de France, mais un établissement qui pourrait être considéré comme une de ses succursales.

—De quoi s'agit-il donc enfin ?

—Vous verrez, répéta Lubin.

—Soit, attendons. L'essentiel, quant à présent, est de sortir d'ici. Car, malgré ta présence, je commence à m'ennuyer furieusement.

—Patience ! cela ne tardera pas, j'espère, dit Lubin.

Moule aussi de son côté, tout en conseillant Laurent, ne cessait de lui répéter : Patience ! car Laurent s'irritait de ces lenteurs ; il eût voulu marcher plus rapidement au but. Il faut ajouter que la camisole de force où on le tenait enfermé était pour lui une torture ; mais Moule, malgré ses prières, n'avait pas jugé à propos de supprimer cette rigueur, dans la crainte d'exciter la méfiance de Lubin.

Celui-ci continuait à faire ses rapports à l'inspecteur de police. Un jour il le trouva dans une violente irritation.

—Voilà, dit Moule, ce que j'avais prévu arrive.

—Qu'est-ce donc ?

—La chambre des mises en accusation a rendu, ce matin, un arrêt qui décide qu'il n'y a pas lieu à poursuivre contre Simonin.

—Ah ! diable.

—Dans vingt-quatre heures il sera en liberté, car il n'y a pas le moindre prétexte pour le retenir, pas une indication de preuves, pas un commencement d'aveu. En quinze jours de tête à tête, tu n'as rien pu surprendre. On n'est pas plus bête et plus maladroit !

—Vous savez bien que ce n'est pas ma faute. Je vous l'ai déjà dit : il est rusé, il se défie.

—Qu'importe ? le premier venu à ta place, aurait su en tirer quelque chose ; mais toi, rien ! Si seulement il y avait moyen de prolonger sa détention quelque temps ?

—Vous n'en seriez pas plus avancé. Ici, en prison, il n'y a rien à faire. C'est quand il sera dehors que je me chargerais, moi, de le pincer.

—Comment ? par quel moyen ?

—Ah ! ceci est mon secret, fit Lubin.

En parlant ainsi, il avait su donner à sa figure une expression de finesse et de ruse.

—Comment ton secret ! s'écria Moule. Ah çà ! est-ce que tu n'aurais pas tout dit ?

—Peut-être ! fit Lubin d'un air machiavélique.

—Tu vas me raconter ce que tu sais tout de suite.

—Non, plus tard, si vous le voulez bien.

—Ah ! canaille ! s'écria Moule. Je comprends maintenant, tu t'es moqué de moi.

—Oh ! moqué... non. Dieu m'en garde !

—Je me disais aussi. Comment serait-il possible qu'un rusé coquin comme celui-là batte les buissons sans rien attraper ! Tout s'explique ; tu as gardé pour toi le résultat de tes découvertes ; tu as voulu te rendre nécessaire et te mettre en mesure de dicter tes conditions.

(A Continuer)

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,
ARTISTE-PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack.
Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage
EN CORDE
CINQ ETAGES.
50 cts chacun.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
[illegible]
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.
Bureau et Résidence.
No. 663 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 8 00. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25. 11 25; Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30. 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05. 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 26, a m; 12 05, 2 30, 3 55. 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible] ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m ; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 6.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi ; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 28, C6 42, 7 45, 8 60, 9 15C, 9 4[illegible], 11 00 a m ; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 56, 11 03, 11 42 a m ; 12 16, 1 47, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 23, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 25, 8 48, 9 19 a m ; 4 25, 5 30 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 54, 11 03 a m; 1 43, 4 18, p m ; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 30 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] 7 34 a m ; 1 [illegible], 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot.

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m ; 12 00, 5 01, 3 42 p m ; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m ; 1 00, 3 41, 5 48 p m ; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m, 3 41 p m ; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 00, [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, [illegible], Newport, N H, [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

† Station de la rue Middlesex.
‡ Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction.
C [illegible] de Juillet au [illegible] septembre inclusivement.
A Via St Lawrence
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Monomanie Douce

A Chieveley, Buller est seul dans sa tente avec son ordonnance. A l'arrière-plan, on aperçoit l'armée anglaise qui sèche ses uniformes.

Buller (en marchant)—Le passage de la Mer Rouge.... le passage du Rubicon.... le passage des Panoramas.... hélas! la vie n'est qu'un passage !.... le passage de la Bérézina.... le passage .... Dis donc, James, qu'est-ce que c'est que nous avons encore passé, hier?

James—La même chose que la semaine dernière, mon général.

Buller—Et la semaine dernière ?

James—La même chose qu'il y a un mois, mon général.

Buller—Oui, mais le nom de cette chose ?

James—Mon général ne s'en souvient plus?

Buller—James, je trouve très vilain....

James—Mais c'est qu'il y a déjà douze fois que vous la passez et repassez.

Buller—Mais nomme-la donc, animal, j'en ai oublié le nom.

James—Repassons-la demain, ça vous le rappellera.

Buller—Si tu me pousses à bout, James, tu passeras la porte.

James—C'est un passage comme un autre, mon général.

Buller—Tu me feras mourir de chagrin !

James—Allons, la T....

Buller—Ensuite.

James—La Tug....

Buller—Finis donc !

James—Faut-il que mon général soit abruti ! La Tugela donc.

Buller—Ah ! la Tugela ! La grande Tugela, James ! Nous l'avons passée, hein, cette rivière ! Mais l'avons-nous passée, dis !

James—M'est avis...

Buller—Ah ! James, si tu savais quel plaisir, quelle douce joie avivée d'émotion, je ressens à me voir sur l'eau.

James—Mais les soldats vous daubent.

Buller—Laisse-les faire, James, et amusons-nous.

James—Mais le public vous....

Buller—Le vulgaire n'entend rien à des plaisirs si purs.

James—Mais la reine pleure.

Buller—C'est d'envie, mon petit James. Vois-tu, moi, je n'étais pas né pour être général. Amiral, ah ! oui.... ou bien canotier.... ou bien agent de prohibition .... L'eau, l'eau, James, il n'y a que ça. Verse-moi donc de l'ale. Tout petit, c'est moi qui demandais à mon père :

"Papa, papa,
Les p'tits bateaux
Qui vont sur l'eau...."

tu sais? Ah ! la Tugela ! C'est le plus beau jour de ma vie.

James—Mais les hommes disent que mon général leur coûte cher ; ils meurent dru.

Buller—Ces soldats sont à moi, et je m'en sers, James. Tant qu'il y en aura, ils viendront, chaque semaine, me faire faire ma petite promenade, de l'autre côté.... Tu m'entends ? C'est bien le moins, puisque je les commande, qu'ils fassent quelque chose pour moi. D'ailleurs, ça les lave, les salauds ! Et quand ils ne seront plus là, quand le courant, les balles, la maladie, la peur, m'auront privé de leurs aimables compagnies, eh bien, tu me resteras, toi, James. Tu soutiendras mes pas chancelants, et nous irons encore tous deux.—[illegible]

James—[illegible]

Buller—Ah ! oui.... cette Tugela, [illegible] James ! Oh ! [illegible] !

James—[illegible]

LEO.

Une dame, du diocèse de Carcassonne, France, vient d'entrer dans l'ordre des [illegible] de la charité de Saint Vincent de Paul, où se trouvent déjà ses trois filles, dont l'aîné est supérieure d'un couvent de cet ordre.

En conséquence, lorsque la mère et la fille seront en présence, il faudra, pour obéir au règlement, que Mme X.... appelle respectueusement sa fille "ma mère", tandis que Mlle X.... appellera sa mère "ma fille."

Mina—Vois donc cette jolie bague que m'a donnée Arthur pour ma fête....

Minette—Quel bon cœur et quel goût.... Et dire qu'il y a des gens assez méchants pour dire que c'est son père que l'a payée.

Un bon gendre. — La femme : C'est maman qui m'écrit pour m'apprendre qu'elle s'est cassé la jambe.

Le mari : Tu m'a fait une peur, je croyais qu'elle nous annonçait sa prochaine visite.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au No 287 rue Merrimack, chez M. Henri Lacaille.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Melle M. E. Jean, ci-devant au No. 652 rue Merrimack, est déménagée dans l'Edifice Associate, angle des rues Merrimack et Worthen, où elle a ouvert un magnifique salon de couture dans la chambre portant le No 40.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Fisberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme [illegible], rue Aiken.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, rue Merrimack. Un stock complet de meubles, [illegible], etc, tous de première qualité. Dans quelques jours M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

La faiblesse feminine peut être guérie.

Les femmes se laissent abattre par les maux particuliers à leur sexe.—Ces souffrances de la femme sont absolument superflues.—Il existe un remède merveilleux qui les guérira si les femmes veulent s'en servir.

La vie des femmes est empoisonnée par les maux particuliers à leur sexe. La faiblesse féminine c'est la douleur, la souffrance qui les privent de tout confort. Les nuits sans sommeil suivies de levers remplis de fatigue, les maux de tête et de dos, la nervosité, la migraine et le découragement, ne sont pas les moindres de ses misères. Mais alors on en localise tous les symptômes désagréables, symptômes qui deviennent chaque jour plus sensibles et plus graves.

Cependant, ces maladies ont leur remède, et ce remède, c'est la Cure Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice. C'est le plus grand bienfait qui ait jamais été offert aux femmes. Il remplace la faiblesse par la force, la souffrance par le bonheur, la prostration et le découragement par l'énergie, l'ambition, la vivacité et l'amour de la vie. Combien heureuse est la femme qui peut ainsi, après avoir employé la Cure Trousseau, redevenir capable de prendre sa place dans la société ou d'accomplir les travaux intéressants de sa maison et de sa famille. A vendre partout. [illegible]

Consultations Gratuites

Un Spécialiste, est un médecin qui ne traite que les maladies d'une partie du corps humain. Chaque partie du corps humain nécessite une étude Spéciale, et si les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ont obtenu un si grand résultat, c'est parce qu'ils ne traitent que les maladies des femmes. En outre, ces Spécialistes traitent les maladies propres aux femmes, sans l'usage du couteau.

Fuyez, mesdames le couteau du chirurgien et la chambre d'opération ; beaucoup de femmes y sont restées, d'autres n'ont échappé à la mort que pour dire les souffrances qu'elles ont endurées. Pensez à vos enfants, pensez à votre famille, pensez à votre mari, et pensez surtout à la minute qu'on vous couche sur le marbre froid de la table d'opération, peut-être la dernière de votre vie. Des femmes sont mortes sous le couteau, ce qui peut être votre sort.

Mme DAMASE ROUSSEAU

CHER DOCTEUR,
Je travaille dans une manufacture de fil, et la chaleur du moulin avait l'habitude de me donner de gros maux de tête, accompagnés de vomissements. Après avoir essayé plusieurs médecins sans résultats, je résolus de prendre vos Pilules Rouges du Dr Coderre et de con-

sulter vos Médecins Spécialistes. Je n'ai qu'à me féliciter de tout le bien que j'en ai retiré, car aujourd'hui, je suis parfaitement guérie. Mon appétit est meilleur et je digère bien mes vivres. Mes maux de tête sont disparus, mes mois sont plus réguliers, enfin, je suis bien portante. Je vous remercie beaucoup de l'intérêt que vous m'avez donné, et enfin de tout ce que vous avez fait pour moi.
Mme DAMASE ROUSSEAU,
Glasgow, Conn.

Nos Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri un grand nombre de femmes qui se croyaient mortellement atteintes, elles feront la même chose pour vous. Prenez nos Pilules Rouges du Dr Coderre avec patience et persévérance.

CONSEILS.

Peut-être avez-vous besoin de bons conseils et avis alors ne vous gênez pas, écrivez sans crainte à nos Médecins Spécialistes, ou venez les voir. S'il vous est impossible de venir les voir, alors écrivez-leur une description complète de votre maladie. Dans leurs réponses, ils vous donneront les conseils dont vous pouvez avoir besoin. Leur salon de consultation est ouvert n'importe quel jour, excepté le dimanche. Ces consultations, par écrit ou personnelles ne vous coûteront pas un seul sou. Adressez :

CIE AMERICAINE FRANCO-AMERICAINE No. 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

Mme A. M. PAQUETTE

CHER DOCTEUR,
J'avais tellement mal aux reins qu'il m'était impossible de rester debout, je souffrais depuis 10 ans, et malgré les soins que les médecins me donnaient, mon état empirait toujours. Je souffrais d'une maladie de la matrice, et enfin, les médecins me conseillèrent d'aller à l'hôpital pour me faire opérer. Après y avoir passé quelques semaines à endurer beaucoup de douleurs, je revins chez moi plus faible qu'avant et plus souffrante.

Une de mes tantes qui demeuraient à Malboro, me conseilla de prendre vos Pilules Rouges. Peu à peu sous leurs effets bienfaisants, mes forces me revinrent et ces douleurs et tiraillements que j'avais dans le bas du corps disparurent et mon appétit revint. Aujourd'hui, grâce aux PILULES ROUGES et aux bons conseils de vos Médecins Spécialistes, je suis parfaitement rétablie, et je considère ma guérison comme merveilleuse. Je conseille à toutes les femmes qui souffrent comme je souffrais de consulter vos Médecins Spécialistes et aussi de prendre vos Pilules Rouges, étant certaine qu'elles seront soulagées et aidées dans leurs maux.
Mme A. M. PAQUETTE,
29 rue Howard, Brockton, Mass.

Défiez-vous, mesdames, aucune personne n'est autorisée à représenter notre Compagnie de maison en maison et personne n'est autorisée à vendre nos remèdes de maison en maison. Un grand nombre de femmes nous écrivent qu'il y a des personnes qui leur offrent nos remèdes, et se font passer pour nos Médecins Spécialistes. Mettez à la porte ces imposteurs comme vous mettriez des voleurs.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Les véritables Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles, sont toujours vendues en boîte contenant 50 PILULES ROUGES, jamais autrement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous par la malle 50c en timbres pour une boîte, ou $2.50 pour six boîtes.

DÉFIEZ-VOUS des nombreuses imitations ou substitutions et exigez toujours sur chaque boîte, le nom :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Il est maintenant universellement reconnu que le
-BIPHOSPHATE-
DE CHAUX
DES FRERES MARISTES
[illegible]

Cordes, Cordes
A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare, Cordes de "Banjo", Cordes de Mandoline en grande variété chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

J. B. SIRLEY & BROS.
[illegible]

MORTE DE PEUR

Une Jeune Fille Attendait son Fiancé Mort

IL AVAIT PROMIS DE VENIR LA CHERCHER

Un Mois plus Tard le Mort a Tenu Parole

Paris, 1er mars—Le Matin raconte comme authentique l'étrange l'histoire qui suit:

Un événement tragique, dit-il, s'est passé dans une résidence de la rue de Chazy, à Neuilly, où une dame Dinan, veuve et riche, vivait avec son fils Frédéric et sa nièce, Marthe.

Ces deux jeunes gens sont devenus épris l'un de l'autre. Le consentement des parents a été obtenu: les fiançailles ont eu lieu au mois de novembre dernier, et le mariage a été fixé au commencement du mois de février.

Mais, dans le courant du mois de janvier, Frédérick est tombé malade et il est mort le 27 du même mois d'une congestion pulmonaire. La jeune fille raconte que son fiancé, plusieurs minutes avant de mourir, lui avait dit, pendant qu'il avait encore toute sa raison.

"Ne pleure pas, chérie, nous serons unis quand même. Je reviendrai te trouver dans un mois. Attends-moi dans ta chambre, je t'emporterai et nous serons unis dans l'éternité.

Les parents de la jeune fille n'ont pas fait attention à ce récit. Marthe a semblé devenir plus calme. Elle est revenue chez elle à onze heures du soir, le 27 fevrier.

Sa tante est entrée dans sa chambre pour lui demander si elle avait besoin de quelque chose, et elle l'a trouvée assise dans un fauteuil. L'expression étrange de la figure de la jeune fille a attiré sa tante.

Les yeux de Marthe étaient fixés vers la pendule. La jeune fille avait retiré ses vêtements de deuil, revêtu la robe qu'elle portait le jour des fiançailles et mis son anneau à son doigt.

A 11 heures 5, un violent coup de vent a fait ouvrir la fenêtre de la chambre de la jeune fille, et la lampe s'est éteinte.

La tante a été chercher du secours.

Lorsque les voisins sont arrivés avec des lampes, Marthe étaient étendue morte sur le plancher.

Les médecins qu'on fit mander aussitôt constata que la jeune fille était morte de peur.

IL SE COUPE LA GORGE

Suicide d'un Métis Découragé de la Vie

North Adams, 1er mars—Un homme s'est suicidé en cette ville, hier, avec toute la banalité des désespoirs populaires et—un rasoir. Samuel Dorous était son nom; il avait 27 ans.

Dorous, d'origine métisse, venait du Connecticut, et n'était arrivé par ici que depuis quelques semaines. Il avait peu d'amis, et demandait volontiers à l'intempérance l'apaisement passager de ses ennuis. Durant ces derniers jours, il avait apparemment eu plus d'ennuis que d'habitude et avait absorbé des remèdes plus énergiques.

Depuis lundi, toutefois, il se dégrisait graduellement. Hier matin, vers deux heures, il se leva, demanda un bol de lait, qui semblait, dans l'estomac du jeune homme, engendrer peu à peu les vapeurs de la plus noire mélancolie.

Dorous retourna ensuite à sa chambre, sous le fallacieux prétexte de digérer, mais une fois entré, saisit son rasoir, s'étendit sur son lit, et se coupa la gorge. Il ne faudrait pas assurer cependant que c'est le lait qui a porté le jeune Indien à se détruire.

On l'a retrouvé quelques heures plus tard, alors que l'aube jetait ses lueurs incertaines dans la chambre mortuaire, imprégnée de senteurs de chair et de sang.

Le médecin légiste, mandé en hâte, fit un examen attentif du cadavre et conclut au suicide.

TRISTE ACCIDENT

Cinq Femmes Périssent dans les Flots

Sassintz, Allemagne, 1er mars—Le vaisseau suédois "Rex" s'est échoué au large de Lohme, Ile Ruegen, dans un épais brouillard.

Cinq femmes du bord, alarmées en se rendant compte de la situation, résolurent de quitter le navire et de se rendre à terre dans une embarcation.

On mit une chaloupe à la mer; les femmes y prirent place, mais elle n'avait pas fait un tiers de mille qu'une énorme vague l'engloutit.

Les cinq malheureuses personnes périrent dans les flots.

Les hommes de l'équipage et les passagers sont restés à bord, et ils attendent du secours qui ne tardera pas à leur arriver.

TOUR DE SLEIGH

La Peine en Emporte le Plaisir

Nashua, N. H., 1er mars—Une promenade en sleigh dont on attendait le plus grand amusement s'est terminée de la manière la plus dramatique pour deux jeunes garçons de cette ville hier.

Ernest Régnier et Frank Guertin louèrent cheval et voiture, hier soir, et partirent avec deux compagnes pour Derry. Ils perdirent bientôt leur route, s'aventurènt dans des champs, culbutèrent dans un ruisseau, où leur voiture fut mise en pièces. Le cheval s'échappa.

Comment les jeunes filles se tirèrent de là, c'est ce qu'on ne peut savoir. Mais Guertin s'est gelé les deux pieds, qu'on devra lui amputer probablement. Il est chez lui, rue Chandler, 43.

Quant à Régnier, il prétend qu'il a passé la nuit dans la neige, pour reprendre son cheval. Il est revenu en ville chercher une autre voiture, pour transporter son compagnon, mais n'a pu retourner. Il est dans une condition telle qu'on craint qu'il ne meure.

Notes Locales

On a introduit dans la législature un bill qui obligerait tous les laitiers, à avoir une licence. C'est ce même bill qui a été tant discuté aux diverses assemblées des laitiers en cette ville. La loi a pour objet d'exclure quelques vendeurs de lait qui entrent dans le commerce temporairement et réduisent les prix.

Roswell S. Fox et James J. McManmon sont les candidats républicain et démocrate respectivement pour la position de trésorier de la ville de Dracut. Charles Hodge, de la raison sociale de Hodge & Stevens, s'est mis sur les rangs comme candidat indépendant. Le salaire payé au trésorier est de $150 par année.

On nous informe que le quatrième bal et concert annuel du Cercle Montcalm, de Nashua, Lundi Gras, a eu un brillant succès. Le programme était magnifique. Plusieurs de nos concitoyens y sont allés, entre autres, MM. et Mesdames Alex. Dion, A. Lamontagne, W. Watkins et MM. Victoric Labaise et J. B. Pelnault. Ils sont revenus le lendemain, enchantés de leur promenade.

ON DEMANDE—Une fille ou femme—celle-ci de préférence—dans une petite famille. S'adresser à Mme Albert Larin, 11 rue Decatur.

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension de J. A. Lavigne, 86 rue Market.

ON DEMANDE une servante dans une petite famille. Adressez-vous au No. [illegible] rue Phillips.

SAUVETAGE EMOUVANT

Quatre Personnes Passent sous la Glace

EFFORTS HEROIQUES D'UN FILS POUR SAUVER SA MERE

Deux Heures sur la Glace en Attendant de l'Aide

St Athanase, P. Q., 1er mars—Un pénible accident qui est arrivé mardi dernier entre 10 et 11 heures du soir, a failli coûter la vie à quatre personnes très estimées de la ville d'Iberville.

M. et Mme Isaïe Choquette, leur fils et une de leurs nièces, du nom de Rosalma Délière, revenaient de Ste Anne de Sabrevois, à Iberville, sur la rivière Richelieu.

La nuit était très sombre. Le cheval perdit le chemin et alla jeter dans une mare qui était couverte de "frasil" et de neige, les occupants de la voiture.

Le cheval enfonça sous l'eau. M Choquette, père, se jeta en bas de la voiture, pensant se trouver sur la glace ferme, mais il enfonça dans dans l'eau jusque sous les bras, et c'est avec beaucoup de difficulte qu'il parvint à se tirer de sa perilleuse position. Son fils Dolphis qui, lui aussi, s'était jeté en bas de la voiture, sur le côté opposé, eut le même sort.

Après de courageux efforts, il est enfin parvenu à monter sur un glaçon d'environ six pieds carrés d'où il travailla au sauvetage de sa mère et de sa cousine, qui se débattaient dans l'eau glacée.

Monsieur Choquette, père, ne put aider à sauver les deux femmes; c'est son fils qui eut le bonheur de les arracher toutes deux à la mort. Mlle Délière allait desparaître pour la troisième fois, lorsqu'il la saisit par son chapeau et réussit à la hisser sur le glaçon.

Puis, saisissant une robe de buffle qui, heureusement, n'était pas disparue avec cheval et voiture, il la tendit à sa mère.

Mais cette dernière ne put sortir les bras de l'eau assez vite pour saisir la robe que son fils lui tendait; il la lui lança de nouveau et cette fois elle s'y accrocha au moment où elle disparaissait pour toujours dans le gouffre béant.

M. Choquette réussit à hisser ainsi sa mère sur le glaçon où les deux autres s'étaient réfugiés. Il leur fallut rester ainsi tous les trois pendant deux heures au même endroit en attendant que M. Choquette, père, pût se rendre aux habitations les plus rapprochées, chercher du secours. Il lui fallut faire un mille à pied avant de trouver de l'aide.

Revenu sur le théâtre de l'accident, M. Choquette et ses sauveteurs éprouvèrent beaucoup de difficulté à sauver les victimes de leur périlleuse position.

SI LA FRANCE AVAIT VOULU

Paroles Significatives du Prince Hohenlohe

Paris, 1er mars—Le Gaulois, de cette ville, rapporte qu'un Français de distinction, complètement étranger à la politique, et dont le nom n'a que faire ici, traversait dernièrement Berlin.

Ayant noué des relations courtoises avec le prince de Hohenlohe, à l'époque où le prince était ambassadeur d'Allemagne à Paris, il crut devoir déposer sa carte chez le chancelier de l'empire, simple formalité mondaine, qui ne tirait pas autrement à conséquence et ne devait avoir, dans sa pensée, d'autre suite qu'un échange de cartes de visite.

"A la grande surprise de notre compatriote, dit le "Gaulois," le chancelier fit courir après lui et lui fit dire qu'il aurait grand plaisir à le voir. Notre Français n'avait aucune raison de se dérober à ce désir.

"Il se rendit donc chez le prince, qui le reçut avec la plus grande amabilité et se départit de sa réserve habituelle pour s'étendre longuement sur divers sujets, plus particulièrement sur la guerre du Transvaal, sur la situation de l'Angleterre, sur la difficulté que le gouvernement impérial éprouvait à contenir l'expression des sentiments allemands antipathiques à l'Angleterre:

"Ah! s'écria-t-il, si la France avait voulu!"

"Je m'arrête sur ce mot, dont je garantis l'authenticité. Aussi bien le chancelier n'en dit pas plus long et le reste de l'entretien ne présenta rien qui mérite d'être rapporté."

Si vous voulez voir

Les plus recentes créations en fait de Nouveaux Chapeaux du Printemps, allez tout droit chez

Parthenais Freres

Nouvelles Casquettes de toutes sortes pour hommes, jeunes gens et enfants pour les modiques sommes de 25c et 45c.

Nous montrons cette semaine les plus belles lignes de Chemises de Sortie et Négligées que nous ayons jamais eues. Patrons magnifiques et exclusifs, confection de première Classe Voici notre échelle de prix 45c, 50c, 75c et $1.00

Sous-Vêtements de Printemps, Poids Moyen en Mérinos, Poil de Chameau, Jersey à Côtes et Laine Naturelle, depuis 25c jusqu'à $1.00

Nous venons de recevoir 150 Douzaines de Spendides Cravates du Printemps faites dans toutes les formes les plus nouvelles et soies les plus riches, patrons exquis pour 25c et 50c. Avec cet immense assortiment nous pouvons satisfaire le goût le plus exigeant.

Modes du Printemps en Chaussures Si vous voulez un bon ajustement, le style correct et une **Bonne Chaussure** à un prix modéré, vous pouvez remplir votre désir dans notre spacieux département de chaussures.

Votre argent remis si vous le désirez est une garantie que nous désirons vous donner pleine et entière satisfaction.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

ACCUSE DE MEURTRE

Un Jeune Homme Subira son Procès

Bridgeport, Conn., 1er mars—Le grand jury a mis en accusation Charler B. Cross, ce jeune homme de 17 ans, habitant Stamford, qu'on soupçonnait d'avoir tué Mme Sarah C. King, une dame âgée au service de laquelle il se trouvait.

Cross répondra devant les assises à l'accusation de meurtre avec préméditation.

Le crime a été commis le 8 novembre dernier.

Les détails en sont trop horribles pour être publiés. Il suffit de dire que Mme King, âgée de 70 ans, avait subi les derniers outrages après sa mort.

FEDERATION AUSTRALIENNE

La Répartition Electorale des Colonies

Sydney, 1er mars—Avec une population totale de 3,546.700 habitants, les autorités des differentes colonies australiennes ont décidé que ces colonies auraient le droit aux prochaines élections, d'après le système fédéral, au nombre de représentants suivants au parlement: Nouvelle-Galles du sud, 23; colonie de Victoria, 20; Queensland, 8; Australie du sud, 6; Tasmanie, 5; total, 62.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. Lowell Phamacy, East Merrimack St Drug Co.

Ouverture Printanière

De Corsages Lavables de Dames.

Nous venons de recevoir 100 douzaines de ces élégants Corsages-Blouses de Printemps et des dernières combinaisons de couleurs. Ils ont été faits dans deux des principales manufactures de la ville de New York.

$1.48 Achètera un Corsage-Blouse en Guingan superfin et élégant, avec insertions de garniture, élégants plis dans le dos et dessins de broderie sur les revers.

$1.28 Achètera un Corsage-Blouse en Guingan, dos plissé et encolure élégante.

98 cents Achèteront un Corsage-Blouse en Guingan et Basin, avec encolure élégante.

78 cents Achèteront un Corsage-Blouse de styles choisis, en Percale et Guingan.

39c, 48c et 59c. Achèteront des Corsages-Blouses de nouveaux dessins très désirables, en Percale, rayés et carreautés.

JUPES DE DAMES.

C'est pour nous une nouveauté. Nous exhibons quelques chics styles de Jupes de Dames, de prix populaires.

Jupes de Dames, avec remboitement de plis dans le dos, en cheviotte, drap fin, avec appliques.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'ETOILE** 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, 2 MARS 1900 No. 287

LES BOERS RETRAITENT

Vers leur deuxième ligne de défense

ILS ABANDONNENT LE NATAL AUX TROUPES ANGLAISES

La délivrance de Ladysmith cause une bagarre à Montréal

Londres, 2—Le bureau de la guerre a publié hier soir la dépêche suivante de Sir Redvers Buller qui confirme la nouvelle importante de la délivrance de Ladysmith après un siège de 118 jours.

Nelthorpe, 1er mars, 9.20 a. m.—Je viens d'arriver de Ladysmith. A l'exception d'une faible garnison au nord de Surprise Hill, toutes les forces de l'ennemi qui ont jusqu'ici fait le siège de la ville ont retraité en toute hâte, et au sud de la ville, le pays en est tout à fait libre.

La garnison était réduite à une demi-livre de viande par homme par jour et cette ration était de la viande de cheval et de mulet. Les hommes ont besoin de soins médicaux avant d'être en état de se mettre en campagne.

BULLER.

L'EMPIRE EN FETE

Londres, 2—Les Anglais ressentent qu'ils sont en présence d'événements sérieux. L'excitation patriotique est à son comble par tout le pays.

Le spectacle d'hier a été merveilleux.

Les vieillards ne se rappellent rien qui puisse lui être comparé.

D'aucuns l'ont comparé à Lucknow, d'autres ont parlé de la chute de Sébastopol.

Lord Lansdowne a profité de la joie générale pour annoncé au parlement des estimés excédant $305,000,000, et a surpris le public en révélant le programme du bureau de la guerre d'envoyer, à part les 30,000 hommes déjà sur mer, 56,000 soldats nouveaux.

Lord Roberts aura donc finalement une force d'un quart de million sous ses ordres.

On a commandé à l'arsenal de Woolwich la construction de 224 canons nouveaux, de 3 à 12 pouces. De ceux ci 140 seront pour la marine.

Il y a déjà 25,000 ouvriers employés à l'arsenal et 3000 nouveaux seront engagés.

Les Boers semblent avoir quitté les environs de Ladysmith sans perdre un seul canon et emportant tout leur bagage.

La passe Van Reenen n'est qu'à 20 milles de Ladysmith.

Jusqu'à mardi de cette semaine, les Boers avaient une forte artillerie en action et ils ont dû se servir des deux voies ferrées pour retraiter, envoyant les grosses pièces à Prétoria et les canons plus légers dans l'Etat libre.

Le Dr Leyds dit que le Gén. Joubert a rassemblé 50,000 hommes à Winberg, à 70 milles au nord-est de Bloemfontein. Le Col. Albrecht, d'après une dépêche de Paardeberg, affirme que les Boers ont encore 75,000 hommes sous les armes.

Lord Roberts sera bientôt à Bloemfontein dont il se servira comme base de ses prochaines opérations.

La mission de Lord Kitchener est de rallier les forces du Gén. Clements et du Gén. Gatacre, qui procèderont vers Bloemfontein par la voie ferrée.

D'après les dernières dépêches reçues, la condition de Ladysmith est maintenant connue. Depuis la mi-janvier, les chevaux étaient à demi-morts de faim et trop faibles pour traîner les canons ou porter les cavaliers.

On les a conservés pour servir de nourriture.

L'empereur Guillame, l'empereur François-Joseph et le roi Humbert ont télégraphié leurs félicitations à la reine Victoria.

OPINIONS BOERS

Le Cap, 2—On a reçu une copie du Bloemfontein Daily Express, qui parle ainsi de la capture de Cronje:

"La mobilité des Anglais a étonné les Boers qui ont été surpassés en finesse. Les lanciers anglais, en particulier, ont simplement passé à la course à travers tous les obstacles mis sur leur route.

Les Boers s'attendaient à une autre attaque sur Magersfontein d'une autre direction, mais le grand mouvement de flanc de la cavalerie de French a rendu la position fedérale intenable. On décida donc de lever le laager, qui renfermait nombre de femmes et d'enfants, dont la plupart ont dû marcher, faute de wagons.

Ce fut une époque critique pour les burghers. La poursuite anglaise fut rude et elle força finalement Cronje à s'arrêter à Koodoosrand, tandis que le commandant Ferreira, de regrettée mémoire, occupait une position à Paardeberg. Le bombardement du laager fut terrible. Les burghers ont souffert horriblement du feu anglais et leurs autres souffrances ont été aussi grandes.

On a raison de croire que les Anglais ont été guidés à Kimberley par des traîtres boers qui les ont fait passer par une route où ils pouvaient se procurer de l'eau.

Il est malheureusement vrai que l'armée de l'Etat libre est maintenant dispersée par la stratégie de Roberts, mais tous les burghers sont confiants, quand les commandos auront été réorganisés, de pouvoir résister jusqu'au jour de la victoire décisive."

RESOLUTION IMPORTANTE

Washington, 2—Le représentant Sulzer, de New York, a introduit hier la résolution suivante dans la chambre des représentants:

"Résolu, Que la république des Etats-Unis sympathise avec les braves Boers dans leur lutte pour la liberté et l'indépendance, et déclare par les présentes que les habitants de la république Sud-Africaine et de l'Etat Libre d'Orange sont, et devraient être de droit, libres et indépendants; et le Congrès des Etats-Unis, par les présentes, proteste contre la guerre barbare que fait actuellement la Grande-Bretagne contre les patriotes de l'Afrique australe, et le Président est par les présentes autorisé à prendre telles mesures qu'il jugera convenables pour obtenir une paix honorable entre les parties belligérantes."

La première partie de cette résolution est presque identique à la résolution adoptée au sujet de Cuba, il y a deux ans, et que l'Espagne a considérée une déclaration de guerre.

BOERS EN RETRAITE

Rivière Orange, 2—La nouvelle de la reddition du Gén. Cronje a été recueillie ici par de joyeuses démonstrations.

(*Suite sur la huitième page.*)

O'Donnell & Gilbride Co.

CORSAGES FASHIONABLES EN SOIE $5.00 Chacun.

Encore une fois, nous désirons attirer l'attention sur nos nouveaux Corsages en soie. Notre stock comprend tout chose nouvelle et désirable du plus bas prix au plus haut. Dans ces dix derniers jours, nous avons vendu plusieurs de nos Corsages de $5.00, mais notre assortiment de couleurs et grandeurs en est encore au complet. Nous avons trois différents styles de Corsages, comprenant les ourlés ou cordés devant et sur les manches, faits de la meilleure Qualité de Taffetas Noir, Rouge, Violet, Rose, Jaune, Cerise et Orange-noir. Une valeur de $7.00, pour $5.00.

NOUVELLES JUPES DE ROBES.

15 nouveaux styles de Jupes Séparées sont en vente aujourd'hui. Il s'en trouve quelques-uns avec garniture appliquée, d'autres avec plis verticaux ou horizontaux, en Serge, Cheviotte, Drap et tissus Vénitiens, pour

$3.98, $4.95, $6.95 chacun.

Jupons en Soie-Taffetas a $3.98 chacun.

15 jupons en Soie, de diverses couleurs, avec larges volants et double cordage, valant réguliérement $6.00. Grâce à un achat chanceux fait cette semaine, ils se vendront demain pour $3.98 chacun.

D'autres jupons en Soie, a $6.98 chacun.

Ce lot est de la meilleure qualité de Taffetas. Il y en a 20 dans le lot, quatre de différentes couleurs, avec un large volant et trois plis empennés. Ils ont été achetés dans les mêmes conditions et en même temps que le lot ci-dessus. Le prix régulier $10.00.

Demain, le prix sera de $6.98 chacun.

Nous contrôlons la vente des Corsets "La Vida" DANS LOWELL.

Ils sont de trois différentes longueurs et d'une grande variété de styles adaptés aux tailles corpulentes ou sveltes, élancées, moyennes ou courtes.

Lorsque vous aurez besoin d'un corset, nous désirons vous voir consulter notre ajusteur du La Vida. Nous faisons une spécialité de l'ajustement des corsets, et ce corset particulier que nous détaillons, nous en garantissons l'ajustement et satisfaction.

$2.50, $3.00 et $5.00 chacun

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

La Vente Spéciale du Stock de KIMBALL & Co., de Nashua

Aura Lieu Jeudi, 1er Mars

Et nous allons offrir des occasions extra, car nous désirons convertir ce stock en argent aussitôt que possible et allons offrir les marchandises aussi bon marché que nous les avons achetées, à 50c dans la piastre. Voici quelques items pour aujourd'hui et nous y ajouterons plus tard de nouveaux items,

Corps et Caleçons d'hommes, en Camel's Hair, valant 59c. 35c

Tout pure laine pour filles. prix de Kimball 75c. 37c

Bas tout laine pour dames, filles et hommes, prix de Kimball 25c. 15c

Corps et Caleçons en blanc ou gris de 25c. 17c

Gants de Kid noir et de couleur prix de Kimball 75c, $1.00 et $1.25. 47c la pr.

Gants de laine pour dames, prix de Kimball 25c et 38c. 15c la pr.

Mitaines pour enfants, prix de Kimball 15c. 9c la pre.

Collets en toile fine, prix de Kimball 12½c. 7½c la pr.

Boutons à robes en métal, jolis et bonne qualité de 25c et 38c. 5c la doz.

Corsets blancs et de couleur, qualité de $1.00 et $1.25 59c

Ceintures en cuir de 25c et 50c, bien belles. 15c

Broderies blanches, un lot de 15c, 17c et 20c. 10c la vge.

Un lot de 20c, 25c et 29c, 15c la vge.

Fil en fuseau, 200 verges, 2 cts.

Laines en écheveau de différentes sortes à un Quart d'Escompte.

Nous allons étaler ce stock complet sur 10 comptoirs dans notre Sous-sol avec des commis extra pour cette vente, la date jeudi, cette semaine.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph You, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, ... 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 2 Mars 1900

Le Tarif de Puerto-Rico

Par une tout petite majorité de onze votes, obtenue grâce à des efforts inouïs et presque sans précédent—les démocrates et les républicains allant à l'extrémité dangereuse de transporter des membres mourants dans la chambre des représentants, au moment du vote décisif—le projet de loi fiscale qui concerne spécialement Puerto-Rico, a été adopté et est devenu loi, sujet à l'approbation du Sénat et du Président McKinley, va sans dire.

Le relevé du scrutin a donné 172 bulletin en faveur du bill et 161 contre.

De fait, la marge qui a sauvé le parti républicain d'une défaite sérieuse a été plus petite que jamais, mais cependant plus grande encore que les chefs républicains espéraient l'avoir.

La véritable épreuve de la force des partisans, pour ou contre le nouveau projet de loi, a eu lieu quand les représentants ont voté sur la motion de l'Hon. M. McCall, de cet Etat, qui substituait au bill imposant un tarif de 15 pour cent, un autre établissant le libre échange avec Puerto Rico, tel que proposé à l'origine par l'Hon. M. Payne, président du comité, et recommandé par le Président McKinley.

Cependant ces deux hommes d'Etat distingués ont depuis lors chargé d'opinion et la majorité républicaine de la chambre en a évidemment conclu que, sous les circonstances, leur première idée était peut-être bonne, mais que la seconde était la meilleure.

Le substitut McCall a été rejeté par un vote de 174 à 160, sont par une majorité de 14 sur un vote total de 334.

Comme un des représentants du Mississipi, M. Spright, qui s'etait déjà prononcé en faveur de la résolution McCall, s'est trouvé privé par accident de son privilège de voter on peut fixer à treize exactement le chiffre de la majorité opposée au libre étrange avec Puerto-Rico.

Si l'on prend en considération le fait que, la veille même du vote, les membres en faveur du tarif à imposer doutaient de son adoption, etauraient été satisfaits d'en venir à un compromis pour trois ou quatre votes de majorité, on ne saurait être surpris d'apprendre que le résultat du vote a pris à leurs yeux les proportions d'un véritable triomphe.

Après tout, le vote s'est donné, comme de coutume, d'après la division naturelle des forces des deux partis opposés dans la chambre basse du Congrès.

Si l'on rélève la liste des membres qui ont voté, on constate que cinq républicains, — Crumpacker, d'Indiana, Heatwole, du Minnesota, Littlefield, du Maine, Lorimer, d'Illinois et McCall, du Massachusetts,—se sont ralliés à la minorité démocratique, et que leur défection a été presque compensée par le vote en faveur du bill de quatre démcorates—Davey et Meyer de la Louisiane, Devries, de la Californie et Sibley de la Pensylvanie.

La victoire républicaine est d'autant plus grande qu'elle a été plus chaudement contestée et nous sommes parfaitement satisfait du résultat sous les circonstances.

Le Journalisme

Voici comment le défunt Louis Veuillot, qui a laissé un si grand vide dans le journalisme catholique et français, parle des journalistes et du journalisme:

"Dans la combinaison de talents, de qualités et dispositions qu'il faut pour former un véritable journaliste, il entre certains ingrédients moraux qui font de lui le plus utile et désintéressé soutien du parti qu'il sert. Rien ne peut remplacer un journaliste capable et convaincu.

"C'est lui qui toujours veille sur la brèche et qui frappe à propos, souvent sans conseil, souvent contre la volonte des chefs, non les grands coups, mais les coups sûrs. Il force les trainards à marcher, engage, compromet les timides, retient les téméraires; il panse les blessés, reconforte les vaincus, fait comprendre aux maladroits les fausses manœuvres et les répare.

"Que la désunion se mettrait vite dans le parti, si le journaliste n'était pas là! Car il reçoit toutes les confidences, il est dans le secret de tous les amours-propres et de toutes les ambitions, et il force les jaloux à s'entre-servir. Plus que tous les autres, par la grâce de sa position secondaire et presque cachée, il s'élève au-dessus des antipathies; son écritoire, d'où coule la renommée, est liberale pour tout le monde et ne se ferme que pour lui-même.

"Voyant comment se fait la gloire, le journaliste y gagne de la mépriser. C'est quelque chose de mépriser la gloire surtout lorsque l'on n'y a nul titre et qu'elle pourrait se montrer revêche.

"J'appellerai le journaliste 'la bête de somme du parti.' Il le tire, il le fait avancer, il le poste, à la sueur de son front, sans gloire; et tel homme important, orateur, écrivain, intrigant, dont le panache ondoie au-dessus de la foule, est redevable de sa haute taille et des enjambées rapides à l'animal robuste, patient, modeste et inconnu qui lui prête son dos.

"Pour tant de services, pour tant de zèle le journaliste reçoit, dans tous les cas, l'oubli. Trop heureux, s'il n'a pas sue, travaillé, dévoue sa vie pour faire des ingrats et des traitres!

"Que de personnages surfaits, gonflés, exaltés par le journaliste, des plus caressés, paradant sous le drap d'or que leur a tissé sa plume, le renient au moment difficile, et si on leur dit: Mais vous l'inspirez!" ils répondront: "Je ne le connais pas!"

"Dans les compromis qui se tramment à son insu, lui qui ne veut rien devenir et qui ne peut rien être, il est le bouc émissaire de toutes les manœuvres irritantes, le galoux de qui vient tout le mal!

"C'est lui qui a été amer, violent, qui a fait les blessures cruelles, qui a méconnu les égards dus à l'honorable adversaire; que n'a-t-on pas fait pour le brider, pour l'adoucir? mais rien n'a pu dompter sa passion et son insolence...

"Ainsi parlent de lui ceux qui souvent se sont irrités contre lui parce qu'il biffait l'âpre expression de leur vanité blessée."

Les ouvriers employés à la construction du chemin de fer militaire entre Ponce et Adjuntas, Puerto Rico, se sont mis en grève hier. Ils demandent de 3 à 5 cents d'augmentation par heure.

Merrill, le jeune homme d'Orono, Me, qui était accusé d'avoir placé des obstructions sur la voie du Maine Central, s'est avoué coupable. Il a été condamné au minimum de la peine réservée à son crime, dix ans de prison.

Certains prétendent que le général Horace Porter, ambassadeur en France, sera le candidat républicain à la vice-présidence, cette année, Mais on dit que le président McKinley a les yeux sur M. Bliss, secrétaire de l'intérieur, pour cette position.

Mgr Chapelle, délégué apostolique, et le général Otis, sont en désaccord. Le premier voudrait que les moines reprennent leurs anciennes paroisses, et Otis est opposé à ce plan. L'affaire sera jugée à Washington.

Voici ce que pense de la guerre anglo-boer Léon Tolstoï, le grand philosophe russe:

"Cette guerre est la plus grande absurdité de notre époque. Deux nations civilisées, l'Angleterre et la Hollande, s'anéantir l'une et l'autre! L'Angleterre, un pays qui est fier de son titre de "libre," a l'audace d'écraser les Boers, qui sont en petit nombre et qui ne lui ont pas fait le moindre mal. C'est incompréhensible, inouï.

"Cette guerre est un signe de notre temps, et même un triste signe, qui prouve que le monde est gouverné par de tristes sujets, sans cœur ni âme."

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Une bouteille du meilleur
Silver Polish
Donnee avec tout achat de 25c dans le Sous-Sol.

BON MARCHE Dry Goods Co.

Visitez notre exposition de nourriture dans le Sous-sol, nous servirons de la marmelade Orange, de la Crême glacée, Clam Chowder et du Maquereau mariné.

Tous gratuits à tout le monde.

Le changement merveilleux que nous sommes à faire dans notre magasin sera bientôt prêt pour l'inspection, d'ici là nous continuerons à offrir des marchés de toutes sortes. Nous avons réduit notre stock de plusieurs mille dollars mais nous avons l'intention de le baisser davantage. Nous n'offrons que de bonnes valeurs honnêtes, et quiconque achète quoi que ce soit, peu importe l'article, qui ne le trouve pas exactement tel que représenté, n'a qu'à le rapporter et ravoir son argent.

Sous-Sol.

Damas blanchi ou non de 49c, tout toile 39c la verge.

Pièces d'Essuie-mains en toile, demi grandeur régulière, 2c chacun.

Flanelle Domet de 5c, en coupons, 3 1-2c la vge.

Indienne Percale de 12 1-2c, verge de large, bons patrons, 9c la verge.

Indienne Percale de 10c, pleine verge de large, seulement 6 1-4c la verge.

Silkeline de 12 1-2c en couleurs unies, seulement 6 1-4c la verge.

Sous-Sol.

Toute une caisse de draps 2 1-2 x2 1-4 verges en coton jaune, 29c chacun.

50 dos de Taies d'oreillers de bon coton épais et bonne grandeur, 4 pour 25c.

Taies d'oreillers de 12 1-2c, en grandeurs, 42 et 45 pces de large sur 36 de long, 9c chacune.

Flanelle outing de 6 1-4c et 8c, pour clore à 5c la verge.

Coton de 10c en coupons, un petit lot seulement à 6 1-4c la verge.

Coton crash, non blanchi, très épais, 2 1-2c la verge.

Sous-Sol.

Pour cette vente nous allons offrir Quatre des meilleures Marques de coton blanchi, manufacturées à date, à moins du prix coûtant. Marques très populaires.

Coton Fruit of the Loom, verge de large, 7¼c la vge.

Coton Pride of the West, verge de large, 9¾c la vge.

Coton New York Mills, verge de large, 9¾c la verge,

Coton Wamsutta, verge de large, 9¾c la vge.

Sous-Sol.

Cette vente de cotons n'est que pour samedi.

Longs coupons d'étoffes, verge de large, plus belle que la Batiste Launsdale, prix régulier 15c la vge, notre prix 10c la vge.

1 lot de Couvre pieds salis, qualité de $2.50, $3 et $3.50, pour clore $1.49.

1 lot de Couvre pieds de $1.25 à franges, pour 98c.

1 lot de Couvre-pieds pleine grandeur, valant 75c, notre prix 49c chacun.

1 lot de grands Essuie-mains de 12½c, pour 9c chacun.

BRODERIES BRODERIES

Broderie Hambourg étroites en patrons nets, 5c la vge.

Broderies suisses et insertions, diverses largeurs, 10c la verge.

Bordures Hambourg, en broderie finie et épaisse, 8c la verge.

Nouvelles Broderies, divers patrons, 15c la verge.

Jolies broderies à volants de 10½ pcs, dessins beaux et ouverts, seulement 29c la verge.

Jolies Broderies Nainsook et broderies suisses, achetées avant la hausse 25c la vge.

Departement du Sous-Sol

N'oubliez pas que nos ustensiles émaillés sont encore en vente.

Theires et Cafetières de 2 pintes en acier émaillé, 25c.

Casseroles de 6 pintes, en acier émaillé 25c

Plats à mains en acier émaillé 10c.

Bouilloires de 2 pintes en acier émaillé 10c

Chaudières sans soudure en acier émaillé 25 cents.

Passoires en acier émaillé 19c.

Casseroles de 4 pintes en acier émaillé 19c

Plats à pouding de 4 pintes en acier émaillé 10 cents.

Assiettes à tartes en acier émaillé 5c.

Cuillers à démêler en acier émaillé 5c.

50 épingles à linge pour 5c.

Pelles à main pour 7c.

Colle Le Page seulement 7c

DEPARTEMENT

Châles, Bonnettes, etc., Tricotés, qualités de 75c, 49c, 98c et 69c, pour débarrasser 25c.

Corsets "American Lady" de $1 et $2, et autres marques populaires en bons points, 75c chacun.

Jarretières longues, vente spéciale, toutes couleurs, avec ou sans couture, seulement 10c la paire.

Mouchoirs brodés à la main, tout toile, et divers dessins, 10c chacun.

Visitez notre dépt. de chaussures—vous y trouverez des bons marchés.

Epoussettes à Meubles.

Avec manches polis, faites de crin de cheval et fort solides.

Vous Devriez en Avoir Une

35c chacune.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Tombee de Neige

Avec des lenteurs de duvet
Et douce en sa monotonie
La neige, la neige infinie,
Blanchit les choses qu'elle vêt.

Pour la terre, immense ossuaire,
Neige pâle, file un suaire.

Et ses flocons silencieux,
Que la blême nuée épanche,
Epaississent la couche blanche,
Où viennent s'éblouir les yeux.

Pour la terre, immense ossuaire,
Neige pâle, file un suaire.

Cependant, vous tombez en vain,
Par les clairs soleils détrônées,
—Neiges d'antan, neiges fanées!—
Frêles fleurs du jardin divin!

Pour la terre, immense ossuaire,
Neige pâle, file un suaire..

LOUIS SAUTY,

LE VOL A CHICAGO

Un couple audacieux opère en plein jour

Chicago, 2—Une jeune femme, habillée en noir, à la dernière mode, servant de complice à un voleur de cette ville, qui opérait en plein jour, tel est le modèle le plus nouveau, le plus récent, de la voleuse fin-de-siècle.

Entrée avec un homme, en plein jour, dans un appartement occupé par une veuve qui vivait seule, la complice de ce voleur a, en réalité, joué le rôle le plus audacieux. Elle a tenu en respect la veuve, le revolver au poing, tandis que le voleur fouillait les meubles, car selon la rumeur du quartier, la veuve possédait une forte somme chez elle. Le voleur n'a rien trouvé.

Il est revenu près de sa complice et tous deux ont essayé de forcer la veuve à leur indiquer l'endroit où elle cachait son argent. Celle-ci s'est obstinée à refuser de parler, malgré les menaces de tortures que la complice du voleur lui faisait. A la fin, le voleur moins hardi que sa complice s'est contenté de prendre $20 dans un tiroir et s'est retiré en entraînant sa complice qui ne voulait pas lâcher prise.

Tel est le récit que la veuve a fait à la police; mais cela n'empêche pas les voleurs de courir encore et d'aller tenter fortune dans d'autres maisons.

Le père—Tu dis que le jeune homme veut t'épouser.

La fille—Il me l'a dit, papa.

Le père—Sait-il que je n'ai pas un sou?

La fille—Oui, il dit qu'il m'aime pour moi-même.

Le père—Est-ce qu'il te connaît depuis longtemps?

La fille—Oh, oui! Depuis des années.

Le père—Dis lui de s'en aller alors. Je n'ai pas besoin de fou dans ma famille.

—Papa? interrogeait Louis pour la centième fois.

—Louis, lui dit le père impatienté, je ne répondrai plus qu'à une seule de tes questions, aujourd'hui. A toi de chercher avec soin ce que tu dois me demander.

—Oui, papa.

—Eh bien, j'attends.

—Pourquoi, papa, n'a-t-on pas enterré la Mer morte?

—Le visiteur à l'un des prisonniers.—Pourquoi êtes-vous ici?

Le prisonnier—Pour vol.

Le visiteur—Qu'avez vous volé?

Le prisonnier—J'ai volé l'affection d'une jeune fille.

Le visiteur—Mais, ce n'est pas une infraction à la loi cela.

Le prisonnier — Je vais vous dire. Je les ai emportées, la fille et l'affection, avec le cheval et la charrette de son père.

Gascon—J'ai pédalé si vite que mon ombre avait de la peine à me suivre!

Marseillais—Je bats ton record... L'autre jour, je pédalai avec une rapidité telle que je perdis mon ombre en route. J'étais chez moi depuis plus d'une heure quand elle est parvenue à me rejoindre!

Madame—Marie, j'ai vu le boulanger vous embrasser encore aujourd'hui. Je pense que, désormais, je devrai descendre moi-même chercher le pain.

Marie—Vous n'y gagneriez rien, madame, il ne vous embrasserait pas, car il m'a promis de ne jamais en embrasser une autre que moi.

—Votre fils est un jeune homme qui semble promettre beaucoup, disait Boireau à son voisin.

—Oui, il promet même trop. Il avait promis le mariage à une jeune fille et maintenant il refuse de l'épouser. Moi j'ai à payer $200 de dommages pour cette affaire.là.

FISHER & Co.,
119, 121, 123, rue Merrimack.

Sous une Nouvelle Gérance.

La grande vente a sacrifice de Gilets de femmes, Habillements et Fourrures, continue toujours. Pas un vieux Vêtement dans notre stock. Toutes des marchandises de cette saison et elles doivent être vendues pour faire place a nos marchandises de printemps. Nous ne considérons pas le prix.

Gilets de $15.00 seront vendus à $5.98.
Gilets de $12.00 seront vendus à $4 98.
Gilets de $7.90 seront vendus à $3.98.
Gilets de $6.00 seront vendus à $2.98.
Meilleurs Jupons Anglais mercerisés, une qualité de $2 se vendront à $1 39.

Collerettes.
Il ne reste qu'un très petit nombre de Collerettes Golf.
Collerettes de $10 seront vendues à $5.98.

Corsages.
En Flanelle Française et en Laine.
Corsages en Flanelle Française de $3.50 seront vendus à $1.98.
Corsages en Etoffe de $1.75 et $2 pour dames seront vendus à $1.25.
Corsages en Laine de $1.25 et $1.50 se vendront à 79c.

Fourrures, Fourrures, Fourrures.
Petites Collarettes en Seal Electrique, Marte, Singe et Astrakan, tout devant se vendre à des prix inouïs.
Collarettes de $5.00 se vendront à $2.25.
Collarettes de $6.00 se vendront à $2.98.
Collarettes de $7.00 se vendront à $3.25
Collarettes de $10.00 se vendront à $4.98.

FISHER & Co.,
Les Marchands Honnêtes. Votre argent remboursé sur tout ce qui n'est pas satisfaisant.
Mlle Albina Richard est toujours au service de la clientèle canadienne.

Notre "Peu-à-la-Fois"

comme système de vente à crédit, est un bien inestimable pour les personnes qui ont besoin de mettre leur argent comptant à d'autres achats. Notre logement à bon marché et notre gérance économique nous permettent de vendre aux plus bas prix. Si vous comparez nos vêtements avec ceux des autres marchands et considérez notre libéral système de vendre à crédit, vous en retirerez une leçon profitable, comme des centaines d'autres personnes qui sont nos pratiques assidues.

A cette époque de l'année, nous nous efforçons de réduire notre stock, pour faire place aux nouvelles marchandises du printemps. Tous nos vêtements épais et pesants ont été marqués plus bas prix, les uns à ½ de réduction, d'autres à 1-4 et les autres à ⅓ et plus. Si vous voulez faire un vrai bon marché, venez tout de suite.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants. Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages de Dames.

Les premiers styles de Vêtements de printemps pour dames que nous exhibons déjà, sont d'un goût exquis, $12.98 à $25.00

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Plus d'un Million de GENS SE SERVENT des JOHNSON'S KIDNEY PILLS POUR DESORDES DES ROGNONS.

Delisle, Beaulieu et Rochette.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des echantillons gratis de leurs specialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Claques
de Toutes Sortes et à Bon Marche.

Chaussures de Dames, en Dongolas, lacées ou boutonnées, 97c et plus.

Chaussures d'hommes, congress ou lacées, 97c et plus.

Chaussures d'enfants, de toutes sortes, de 23c et plus.

Reparations faites avec grand soin, à court délai et à bon marché.

CHEZ
Daigle & Frères,
253 rue Aiken,
(Petit Canada.)

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension de J. A. Lavigne, 305 rue Market. j. s. c.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 300 rue Merrimack. 1mo

ON DEMANDE — Une bonne ménagère. S'adresser à J. S. Doucet, chez Parthenais Frères, 520 rue Merrimack. 1m

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux de première classe. S'adresser immédiatement à E. Robinson, 163 rue Essex, Lawrence, Mass. Demandez à voir Mme Robinson. 27f.

ON DEMANDE—Une fille ou femme—celle-ci de préférence—dans une petite famille. S'adresser à Mme Albert Lario, 12 rue Decatur.

ON DEMANDE une servante dans une petite famille. Adressez-vous au No. 30 rue Phillips. 8m.

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 593, Lowell. 26f

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, sur la rue West Fourth. $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 100 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, 3 ay State Court, No 4, 26m, 1 m v,

OCCASIONS — Pianos droits et de seconde main, aussi plusieurs carrés. Paiements faciles. E. Harvey, Accordeur, chambre 15, 65 rue Merrimack. 9 m

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél, 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard. Liqueurs de choix. No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib) . . 9c la lb.
Tomates, : : 8c la boîte.
Prunes, : : : 5c lb.
Tabac, en boîte, : : 35c lb.
Œufs frais, : : 15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.

Bluets, 3 boîtes pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché,
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Notes Locales

N'oubliez pas la vente de A. G. Pollard & Co. du stock de Kimball, les occasions sont bien de conséquence.

Le projet de loi en faveur du paiement d'une pension aux vieux pompiers de Lowell a été rejeté par la législature d'Etat, hier.

La voiture de patrouille couverte du département de police vient d'être peinturée en neuf et on s'en est servi pour la première fois hier soir depuis qu'elle a été réparée.

L'inspecteur Laflamme est allé à Boston hier, et a arrêté un nommé William Guinan commis d'auberge accusé d'avoir obtenu de l'argent de Gookin Bros., sous de fausses représentations. Il a fourni caution.

Mlle Eugénie Tessier, la cantatrice distinguée d'Albany, N. Y., chantera ce soir à la bénédiction du Saint Sacrement à 7 h. 15 à l'église St Jean-Baptiste à l'occasion des exercices du premier vendredi du mois.

Les personnes qui ont besoin de meubles à bon marché seront intéressées demain à lire l'annonce de M. Elie Delisle, qui est à se débarrasser de son stock, parce qu'il se retire du commerce pour cause de santé.

Emery S. Soule, un membre du club Spindle City Wheelmen et de la division du Massachusetts du Century Road Club of America, vient de recevoir deux belles médailles en or pour ses records exceptionnels de courses en bicycle durant l'année dernière.

M. Joseph Smith, le secrétaire de la commission de police, a donné une conférence sur la guerre anglo-boer devant le conseil de Manchester, Chevaliers de Colomb, à Manchester, N. H., mercredi soir. M. Smith a dit que le Président McKinley pouvait et devait faire cesser la guerre.

Un verdict de $6500 a été accordé au demandeur dans la cause de Danie Donahue vs la compagnie du Boston & Maine dans la cour supérieure du comté de Suffolk à Boston, mercredi. Le plaignant demandait $25,000 de dommages pour blessures qu'il a reçues le 14 janvier 1898 pendant qu'il travaillait pour la défenderesse dans la cour du fret en cette ville.

James McCarron, de Lowell, a été traduit devant le commissaire Fiske du département du revenu des Etats-Unis mercredi sous l'accusation d'avoir vendu de l'oléomargarine, ou beurre artificiel, sans payer la taxe imposée sur la vente de ce produit. Le défendeur a plaidé non coupable et a été mis en liberté sous $300 de caution en attendant l'enquête qui aura lieu le 20 mars. Le député collecteur Ransom F. McCrillis, de Methuen, est le plaignant.

Neige et pluie

La tempête d'hier a été une des pires que nous ayons eues cet hiver. La neige qui a commencé à tomber la veille s'est changée en pluie vers les 8 heures hier matin et celle-ci est tombée sans répit jusqu'à 9 heures du soir.

Les égouts ne suffisaient pas à emporter toute l'eau et à plusieurs endroits les rues étaient inondées de cinq ou six pouces d'eau.

Sur la Lakeview avenue, près de la rue Aiken, la quantité d'eau était tellement grande que les chars ne pouvaient circuler que très difficilement. Une grande quantité de sable a été charriée par le courant et déposée au milieu de la Lakeview avenue, bouchant l'ouverture des égouts et couvrant la voie des chars, et une dizaine d'employés de la ville et de la compagnie des chars électriques ont travaillé toute la nuit à nettoyer la rue pour faciliter l'écoulement de l'eau.

Un autre éboulement s'est produit hier après midi, sur la rue First, et la compagnie a eu recours à l'ancien système des voitures pour transporter les passagers d'un char à l'autre par-dessus la masse éboulée.

Les employés de la compagnie ont travaillé toute la soirée et cet avant-midi pour nettoyer la voie.

Le Hale's Brook a inondé la cour des manufactures à la Bleachery mais n'a pas causé de dégâts.

UN LOWELLOIS

Tente de se suicider à Haverhill

Charles Glidden, de Lowell, a tenté de se suicider en respirant du gaz dans l'hôtel Arlington à Haverhill, mercredi.

Vers les cinq heures du soir, il entra dans sa chambre, ferma la porte à clef et ouvrit le bec du gaz.

Il était près de six heures lorsque le gérant, H. F. Messer, en passant dans le corridor, a senti l'odeur du gaz.

Après une courte investigation, il a découvert que le gaz venait de la chambre occupée par Glidden. Il enfonça la porte et trouva ce dernier étendu sur le lit et sans connaissance.

On fit venir le médecin de la cité et le malheureux fut transporté à l'hôpital.

Comme on le sortait de l'hôtel pour le mettre dans l'ambulance, sa femme y entrait et elle parut vivement affectée.

On croit que le découragement causé par le manque de travail l'a poussé à cet acte de désespoir.

UNE BONNE DEFENSE

Darcey prétend qu'il n'est pas un imposteur

Charles E. Darcey, l'individu qui a collecté des sommes d'argent en cette ville il y a une couple de semaines au profit de ce qu'il prétendait être un fonds pour la construction d'un asile pour les vieux pompiers de la Nouvelle Angleterre et qui a été arrêté à Worcester avant-hier, a comparu en cour de police sous l'accusation d'avoir volé $5 de J. N. Denis.

Il a plaidé non-coupable et son procès a été remis au 10 courant. Il fut placé sous $300 de caution en attendant le procès.

Un ami de Darcey en cette ville s'est porté caution pour le prisonnier et celui-ci est parti pour Boston vers midi.

L'accusé prétend que l'association pour laquelle il travaillait existe réellement et qu'elle est incorporée sous les lois de l'Etat. Cette association a pour but de construire un asile pour les pompiers vieux et infirmes de la Nouvelle Angleterre et aurait choisi un site pour l'édifice à Quincy, Mass.

Il dit qu'il est employé pour Alex. T. Harwood et Isaac S. Paine, 17 Merchants' Row, Boston, pour solliciter des annonces pour un programme qui doit paraître prochainement dans l'intérêt de l'institution. Darcey fait un métier de solliciter des annonces depuis bon nombre d'années et il a travaillé pour différentes compagnies.

Avant d'embarquer dans cette affaire il a consulté un avocat qui lui a assuré que les papiers de l'association étaient en bonne et due forme. Il dit qu'il a ainsi consulté un avocat parce qu'on lui avait déjà mis dans son travail sous prétexte qu'il était un imposteur.

Voici la liste des souscripteurs au fonds à Lowell :

John Dennis & Co. $5; Boutwell Bros. $5; Kitson Machine Co. $10; Shaw Hosiery $25; an ami, $20; Walter L. Parker, $15; Lowell and Suburban Street Railway, $12.50; Lowell, Lawrence and Haverhill Co. $12.50; J. L. Chalifoux, $5; John Ryan, $5; Hiram F. Mills, $5; U. S. Bunting Co. $10; Jacob Rogers, $10; total, $165.

De plus la liste contenait un item de $25 pour la Traders' National Bank, et devant être payés lorsque le souvenir serait publié.

Darcey est un homme grand, teint brun, cheveux et moustache noire, et pèse 230 livres. On dit qu'il possède une bonne éducation et jouit d'une excellente réputation à Boston où il est né et a vécu presque toute sa vie.

IL PERD $25,000

Après Avoir Perdu les Deux Bras

La cour suprême à Boston hier a admis les exceptions de la défenderesse dans la cause de Charles Miller de Lowell, vs la compagnie du New York, New Haven & Hartford et le demandeur perd en conséquence le verdict de $25,000 qu'il avait obtenu pour la perte de ses deux bras.

Miller, qui était serre-frein à l'emploi de la compagnie, est tombé sur la voie par suite d'un choc causé par la rupture d'un anneau qui joignait le locomotive à un train de wagons de marchandises.

La poursuite prétend que l'accident est dû à la négligence de la compagnie et que celle-ci aurait dû remplacer l'anneau usé par un neuf.

D'un autre côté le témoignage de la défense a montré que la compagnie avait en magasin et fournissait aux serre-freins une quantité suffisante d'anneaux auxquels ils avaient un accès facile en tout temps.

Il est probable que les avocats de la poursuite vont intenter un nouveau procès.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc. tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Cas d'Empoisonnement Fatal

Au moyen d'un remède breveté, *La Pharmaceutical Era* du 11 janvier donne l'histoire qui suit :

"Un enfant, à Wilmington, Del., avala un paquet échantillon de pilules, pensant que c'était des bonbons et mourut immédiatement dans des convulsions atroces; l'autopsie a révélé la présence de strychnine. La distribution d'échantillons de remèdes secrets est une coutume dangereuse. Un bon nombre de ces remèdes contiennent des ingrédients qui causent la mort si on les emploie avec négligence."

Depuis des mois nous avons mis le public en garde contre un usage irréfléchi de remèdes brevetés qui contiennent des drogues mortelles et sont dangereux. Ce qui précède prouve notre assertion et vient des colonnes d'un journal pharmaceutique digne de confiance.

Vous ne trouverez jamais de poison dans les remèdes préparés par Herb Webster, jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Dr Orrins' Cough Balsam, Tonique de Céleri, Emulsion de Foie de Morue, Pilules pour les Rognons, Petites Pilules pour le Foie, Sirop aux Hypophosphites. Essayez-les.

Joseph Lafrière, commis canadien.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de six ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

VENTE FINALE
DE
DEBARRAS
AVANT DE PRENDRE L'INVENTAIRE !

Quelques bas qu'aient été nos derniers prix, nous sommes déterminés de faire magasin net et de réduire le reste de notre stock en l'offrant, en plusieurs cas, à des prix au-dessous du prix coûtant de la manufacture. Va sans dire que nous allons perdre de l'argent, mais aussi nous croyons fermement que CHAQUE GRAND MARCHE que nous offrons au public, dans cette vente finale de débarras, nous rapportera en retour de nouveaux amis.

Pardessus d'hommes, marqués $10, offerts pour	$5.00
Pardessus d'hommes, marqués $14, offerts pour	6.98
150 pantalons d'hommes, en beau worsted et rayés	1.48
200 pantalons d'hommes, en worsted et casimir,	1.25
Environ 48 habillements en beau worsted, avec veste à double revers, valant $14, pour	8.48
Habillements en serge bleue, simple ou double revers, avec ou sans vestes à double revers, valant $15, pour	8.98
Environ 150 habillements en casimirs, worsted ou cheviotte, valant $10, pour	5.45
Habits-vestes d'enfants, bien garnis, valant $2.25, pour	1.38
Habits-vestes d'enfants, valant $2.75, pour	1.98
Habits-vestes d'enfants, valant $3.50, pour	2.28
Environ 87 habillements de jeunes gens, tout laine, un lot dépareillé et de divers patrons, valant $6, $7, $8.50 et $10, pour	$2.98, 3.50 et 4.75
Chemises d'hommes, tout noires ou rayées noir,	24c
Sous-vêtements d'hommes, valant 75c, pour	45c
Sous-vêtements d'hommes, valant 50c, pour	39c
Sous-vêtements "Contoocook,"	89c
5 caisses de chapeaux durs pour hommes, dernières formes, noirs ou bruns, valant $1.50, pour	89c

Chaussures
Claques

Un coup d'œil jeté sur la liste suivante vous convaincra que nous pouvons (et nous le faisons) surpasser les autres marchands quant aux bas prix.

285 paires de pardessus bouclés, pour hommes, en pure gomme, toutes longueurs et largeurs, valant $1.50, pour	$1.10
260 paires de pardessus à trois boucles, pour hommes, avec protecteur contre la neige, valant $2.50, pour	1.75
187 paires de grosses claques communes, pour hommes, valant partout $1.25, pour	70c
150 paires de claques "Storm," pour hommes, valant partout 95c, pour	65c
200 paires de pardessus de garçons et d'enfants, valant $1.00, pour	55c
500 paires de claques d'hommes, pour	30c

Vous ne pouvez manquer de voir nos chaussures et claques, et de demander nos prix avant de vous décider d'acheter.

Pantoufles d'hommes, valant $1, pour	48c
219 paires de chaussures en veau, avec élestiques ou lacets, très pointe Mc Kay,	98c
187 paires de chaussures en veau, pour garçons, valant $1.25, pour	79c
Chaussures sans talons, pour les petits enfants valant $1, pour	67c
150 paires de chaussures en veau Box et Tan, à l'épreuve de la tempête pour petits enfants valant $1.25, pour	79c
187 paires de chaussures lacées, en veau Box et Tan pour hommes, valant actuellement $3, de la meilleur manufacture de Brockton, pour	$1.89
125 paires de chaussures, en veau Box, pointes anglaises "Storm", haut montées, avec renforts extérieurs aux talons, à l'épreuve du mauvais temps, valant $3.75, pour	$2.48

Profitez de cette vente et épargnez un dollar !

Bell Shoe & Clothing Co.
31-39 rue Merrimack,
Ancien bureau de Poste,
Edifice Hildreth

Boston Cloak and Suit Store

Nous ne voulons point garder nos marchandises actuelles jusqu'à l'hiver prochain. Tous nos Gilets, Robes, Collerettes, Corsages, Jupes et Fourrures sont marqués à au-dessous du prix coûtant. Venez vite, si vous désirez de grands marchés.

BOSTON CLOAK AND SUIT STORE
228 Rue Merrimack.
Edifice du Vieil Hotel de Ville.

AFFAIRE MYSTERIEUSE

Un hotelier battu et volé

Somerworth, 2—Une affaire assez étrange, dont a été victime un citoyen de Berwick, de l'autre côté de la rivière, a eu lieu en cette ville, durant la nuit de mercredi à jeudi.

Le train de marchandises qui passe ici vers trois heures et demie du matin, a stoppé près du pont et l'on a trouvé près de la voie un homme à moitie gelé, sans connaissance, qui paraissait mort. Ils le transportèrent dans la station, et reconnurent bientôt que le blessé était le nommé Benjamin L. Lord, propriétaire du restaurant Phenix dans la Market Street.

Les parents de Lord furent aussitôt avertis, et le train reprit sa marche.

On fit mander un médecin, qui constata que Lord portait de nombreuses blessures, et que ses vêtements attestaient une lutte très vive qui avait dû avoir lieu. Le blessé ne se souvient de rien. Il raconte qu'un peu après les dix heures, avant-hier soir, il ferma son restaurant et se mit en route pour rentrer chez lui.

Arrivé près du pont, quelqu'un lui barra le passage et lui porta à la tête un coup violent. Depuis il n'a eu connaissance de rien. Des $20 qu'il avait dans sa poche lorsqu'il quitta sa place d'affaire, il n'en avait plus que deux quand on le ramassa.

Ce qui surprend surtout le médecin, c'est que Lord soit resté étendu sur le sol, de dix heures du soir à trois heures et demie du matin, par un froid de dix degrés au-dessous de zéro, et qu'il ne soit pas complètement gelé.

Il y a évidemment quelque mystère là-dessous, il y a pour la police quelque chose à démêler.

HORRIBLE TRAGEDIE

Un homme tue sa femme puis se suicide

Brock, Nebb., 12—William Wakeland, un riche fermier des environs, a tué sa femme et s'est ensuite suicidé dans des circonstances inusitées.

Mme Wakeland, qui était la seconde femme du fermier, était fort connue dans le pays; elle avait été autrefois présidente des femmes formant l'Union de tempérance. On attribue cette tragédie de famille à des querelles intimes de ménage. Vers minuit, Wakeland est allé réveiller ses voisins et les a priés d'aller soigner sa femme qui était malade.

En entrant dans la ferme, les voisins ont été frappés d'horreur. Ils ont trouvé Mme Wakeland étendue sur son lit, ayant la tête complètement séparée du corps.

Un rasoir ensanglanté, posé sur le lit, indiquait quel avait été l'instrument du crime.

En même temps, les voisins ont découvert sur la table un billet écrit par M. Wakeland dans lequel il disait qu'il avait tué sa femme et qu'il était allé se tuer dans le cimetière.

Plusieurs personnes ont couru au cimetière et elles y ont, en effet, trouvé le corps de Wakeland étendu sur la tombe de sa première femme. Il s'était fait sauter la cervelle d'un coup de revolver.

Mariage

GAGNON-LEBEL

Au presbytère des RR. PP. Oblats, dimanche dernier, M. Ulderic Gagnon a conduit à l'autel Mlle Louise Lebel, le Rév Père Forget-Despatie officiant. Les témoins ont été MM. P. Lebel, père de la mariée, et J. Gagnon, frère du marié.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se sont rendus chez M. P. Lebel, 12 rue Gore, où les attendaient une foule de parents et d'amis qui étaient venus leur offrir leurs souhaits de bonheur accompagnés d'une multitude de cadeaux riches et de bon goût.

La réception fut des plus agréables; il y eut chant, musique et rafraîchissements à profusion.

Nos meilleurs souhaits à M. et Mme Ulderic Gagnon.—*Communiqué.*

MEDECIN GREC ARRETE

Il prétend avoir été consul au Canada

Un médecin grec du nom de A. G. Zervoudacki a été arrêté, hier après-midi, par l'officier d'Etat Whitney et l'inspecteur Laflamme, à son bureau, 638 rue Merrimack.

Il y a une couple de semaines on porta plainte aux autorités de l'Etat à l'effet qu'un médecin grec pratiquait en cette ville sans avoir son certificat d'enregistrement.

De là la visite des officiers.

En les voyant entrer, le docteur devina leur mission et il tenta de se sauver par une porte de derrière, mais les officiers l'ont saisi avant qu'il eût pu le faire. Il lutta en vrai forcéné et, comme il est un homme très fort, ses adversaires ont eu de la peine à le maîtriser. Finalement il a consenti à les accompagner au poste.

On a trouvé sur sa personne une ceinture en cuir qui contenait un pistolet de calibre 38.

On a renfermé le prisonnier dans une cellule pour la nuit et ce matin il a comparu en cour de police sous l'accusation de pratique illégale de la médecine et celle d'avoir porté une arme cachée sur sa personne.

Zervoudaki prétend qu'il a pratiqué la médecine à Sherbrooke, P. Q., pendant plusieurs années.

Il y avait dans la chambre un grand nombre de circulaires contenant des témoignages de patients guéris par son traitement. On dit qu'il a un bureau rue Merrimack, Manchester, et une succursale rue Holles, à Nashua.

Il est âgé d'environ 50 ans, et parle très bien l'anglais.

Il est probablement venu à Lowell parce que la colonie grecque ici est très nombreuse et par conséquent offre de meilleures occasions pour la pratique de sa profession.

A Manchester il a la reputation d'être un excentrique et il s'est plaint fréquemment aux autorités que des personnes inconnues le persécutaient sans raison. Il pratiquait dans l'Etat du New Hampshire avant que la loi eût ordonné l'examen des médecins et on suppose qu'il n'a pas été enregistré.

Il dit qu'il a été consul-général de la Grèce au Canada, il y a quelques années passées.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Décès

BELIVEAU—Louise Beliveau est décédée mercredi au Lowell General Hospital à l'âge de 17 ans. Les funérailles auront lieu cette après-midi.

LAMOTHE—Dame Veuve Julie Lamothe, épouse de feu Louis Lamothe, est décédée hier matin au No 9 Varley Ave, à l'âge de 74 ans.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 6 rue Prescott.

Si vous voulez avoir le Premier Choix

et il n'y a rien qui soit trop bon pour votre bébé, venez et choisissez un carrosse de bébé maintenant. Nous avons trois styles, un surtout, à $12.50, que vous ne pouvez pas égaler pour moins de $16.50 dans n'importe quel autre magasin en ville ou ailleurs.

Nous en avons à aussi bon marché que $4 90 et aussi cher que $35 00

Le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Préchette? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marché, pour ces jours-ci. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il vent les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Préchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans ses magasins et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter.

N'oubliez pas les nos: 626 Merrimack et 88 Chesver.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtres. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez
Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Portez vos Prescriptions à la
Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.

On fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,
PROPRIETAIRE.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Gilets Gilets
Presque 300 Gilets

Le coût moyen de ces gilets est d'environ $ 00 chacun, quelques uns coûtent plus, quelques autres moins, nous les vendons maintenant à **$1.98, $2.98, $3.98, $4.98, $6 98.** Examinez-les, et vous réaliserez alors que c'est une merveilleuse occasion de vous procurer un bon gilets pour peu d'argent.

Grands marchés en Corsages en Laine. Corsages en Soie, Jupes Séparées, Jupes Tempête.

New York Cloak and Suit Co.
NO 12 RUE JOHN.

Nos occasions spéciales, cette semaine, seront en

GILETS ET HABITS

Nous avons une trop grande quantité de ces deux sortes de vêtements et il nous faut faire encore de plus grandes réductions, sur les prix, pour en finir.

Habits Habits
Plus de 200 Habits

Que nous devons vendre immédiatement, nous aurons bientôt besoin d'espace pour nos marchandises de printemps. Ainsi, nous avons fait une autre grande réduction dans les prix. Venez voir ce que nous vendrons pour

$4.98, $5.75, $6.75, $7.50, $8.50 et $9 75.

Valant réellement de $10 à $25 chacun.

Grands marchés, Mackintoshes, Paraplules, Manteaux et Jupons.

Globe Cash Market,
276 rue Middlesex,
(COIN DE LA RUE GARNET.)
Pour Vendredi et Samedi.

Côtelettes de Lard Frais,	9c la lb.
Bon Steak,	10c la lb.
Le Meilleur Steak (Round),	13c la lb.
	2 lbs pour 25c.
Patates, le Minot,	68 cts.
Bons Œufs, la doz.	12 cts.
Œufs Frais, la doz.	20 cts.
Œufs Frais de Ferme, la doz.	28 cts.

A. N. BOULAIS, Prop.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."

Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner [ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?
VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de **Manteaux, Corsages, Toilette** et **Articles de Modes**, pour Dames et Demoiselles, **Habits d'Hommes et d'Enfants**. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

CHANCE EXTRAORDINAIRE ! ! !
.... Le reste de notre stock de
Mercerie et Articles de Toilette, Vetements d'Hommes et de Garcons,
DOIT ETRE VENDU **SAMEDI**

Il nous faut faire place a nos marchandises de printemps qui seront exclusivement pour les dames. Nous nous livrerons bientot au commerce exclusif des vêtements de dames.

Robes, Jupes, Corsages, &c., &c., &c.

SPECIALITE :—Jupes faites sur commande par les meilleures ouvrières.

Inutile de dire nos prix, ils sont les plus bas de la ville.

Imperial Supply Store,
100 rue Merrimack.
Vis-à-vis l'Hotel de Ville.

N. B.—M. A. Bourk et Mlle Desmarais seront toujours heureux de servir leurs amis.

En Tête Toujours !

Les dames qui admirent l' ajustement et le fini des populaires Corsets Français sont invitées à examiner les nouveaux styles de l'I. C. qui sont maintenant en vente. **Ils sont Beaux.**

Salons de Corsets

204-206 rue Merrimack.

Mme N. L. WHEELER,

Corsets, - Corsages, - Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 122

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Eh bien quand cela serait ? dit effrontément Lubin, me blâmeriez-vous ?

—Tu ne vas pas exiger que je te félicite, au moins.

—Ecoutez, monsieur Moule il y a deux choses qui me pèsent et dont je désire être déchargé. Ma rupture de ban et mon affaire de la rue St-Gilles qu'on envenime à plaisir.

—Et tu crois que tu y parviendras par ces façons insidieuses ? Eh bien ! tu te trompes : Simonin va être mis en liberté ; mais toi, tu resteras ici en attendant que l'administration prenne à ton égard les mesures qu'elle jugera convenables ; et ce dernier trait que je rapporterai, n'est pas de nature,tu le penses, bien à les adoucir.

—Dame ! comme vous voudrez, fit Lubin avec un soupir de résignation hypocrite.

—Tu vas être reconduit dans ton ancienne cellule.

—Je la préfère, je vous l'avoue, au vilain cabanon où vous m'avez enfermé pendant quinze jours avec Simonin, qui a le caractère très mal fait et très violent, je puis le dire.

Moule se promenait avec animation, le sourcil froncé, l'air préoccupé et colère. Tout à coup, il se retourna vers Lubin.

—Non, dit-il, tu vas retourner dans ton cabanon.

—Ah !

—Il est trop juste que tu adresses tes adieux à Simonin ; et puis, tu pourras compléter les renseignements dont tu entends te faire une arme auprès de l'administration.

—Certainement, je n'y manquerai pas, répliqua Lubin avec un sourire railleur.

—Reste à savoir, dit Moule, ce qu'ils te rapporteront, tes renseignements. Nous compterons ensemble. Va.

Cinq minutes après, Lubin se retrouvait seul avec Laurent.

—Bonne nouvelle ! lui dit-il en l'approchant et en baissant la voix autant que possible.

—Qu'est-ce donc ?

—Parlez bas. On nous écoute, j'en suis sûr, je le sens. Demain vous serez libre !

Laurent fit le mouvement de surprise et de joie que comportait une pareille nouvelle.

—Ne perdons pas de temps, continua Lubin, et convenons vivement de nos faits. Travaillons-nous ensemble ?

—Oui, aux conditions que je t'ai dites.

—Lesquelles ?

—Tu me donneras des gages sérieux, et, dans toutes nos opérations, tu marcheras le premier, ou tout au moins à côté de moi.

—Cette confiance m'honore.

—Tu la mérites.

—C'est un peu vrai, Mais soyez tranquille, vous ne tarderez pas à me prendre au sérieux. Au reste nous reparlerons de cela. Donc vous voilà dehors, vous reprenez tout naïvement la route de Choisy, vous rentrez chez vous comme un bon bourgeois.

—Ce n'est pas compliqué jusqu'ici.

—Attendez. Vous avez besoin d'argent. Vous prenez dans la cachette où vous l'avez enfouie la somme que vous avez volée chez la boulangère. De combien est cette somme ?

—Ah ! un instant, fit Laurent.

—Eh ! je ne cherche pas à vous faire causer, dit Lubin Qu'importe ce chiffre ? L'instruction le connaît. Mais je ne le connais pas, moi, et j'ai besoin de le savoir pour sortir d'ici à mon tour. Je ne vous demande pas la cachette.

—Deux cent quarante-trois francs, dit Laurent.

—Bien ; cela suffit. Maintenant, pendant la nuit, vous revenez à Paris. Vous faites en sorte de n'être ni observé ni suivi. Si vous apercevez quelque figure suspecte, vous brouillez vos traces jusqu'à ce que vous soyez bien sûr d'avoir dérouté les agents.

—C'est entendu. Et une fois à Paris, qu'est-ce que je fais ?

—Vous allez rue du Faubourg-Poissonnière ; vous sonnez au numéro 76 ; vous dites au concierge : "M. Croisillat (M. Croisillat c'est moi) n'est pas encore de retour de la campagne ?" Il vous répond que non. Vous ajoutez ; "Je m'en doutais, il a dû prolonger son absence quelques jours de plus qu'il ne pensait. *Je suis le neveu qu'il attend*, et il m'a dit que son appartement serait à ma disposition." Là-dessus le concierge s'inclinera et montera devant vous pour vous indiquer l'appartement, où vous vous installerez sans façon.

—Hum ! tu crois que cela se passera aussi facilement ?

—J'en suis sûr. C'était convenu avec le concierge à propos d'un autre neveu (j'ai beaucoup de neveux) qui devait venir et qui en a été empêché. Une fois dans mon domicile, vous n'en bougez pas ; vous ne sortez que le soir avec les plus grandes précautions. Vous m'attendez, ce ne sera pas long, j'espère. Voilà le programme ; il est commode et peu compromettant.

—Bien, c'est convenu, dit Laurent.

—Si, contre toute prévision, je tardais trop, et si vous manquiez d'argent vous pourriez vous adresser, rue de la Sourdière, à Samuel Richard.

—Samuel Richard ?

—Vous le connaissez ?

—Non, c'était pour bien m'assurer de son nom.

—Vous lui demanderiez quelque avance sur les fonds que je lui ai remis, il ne vous refuserait pas. Oui, Samuel Richard, répéta Lubin ; c'est mon banquier, et je lui ai déposé le produit de ma dernière affaire.

IX

Dans la soirée, le gardien vint ôter à Laurent sa camisole de force.

—Enfin ! dit celui-ci, ce n'est pas dommage.

—Comment a-t-on pu, dit Lubin au gardien, prolonger aussi longtemps envers ce pauvre garçon une pareille rigueur ? C'est la cruauté tout pure ; car il est doux comme un agneau.

(A Continuer)

LICENCES SECONDAIRES.

Bureau de la Commission de Police, 1er Mars, 1900.

Avis est par les présentes donné que les applications pour licences pour l'usage et l'emploi de wagons, charettes, camions, sleighs et autres véhicules dans le commerce de job et express, pour licences pour vendre ou exposer en vente dans un wagon ou autre véhicule du poisson, des huîtres, moules ou homards, et pour licences pour l'usage ou l'emploi de voitures, carrosses ou coupés pour transporter des personnes d'un endroit à un autre à louage, devront être faites à ce bureau le ou avant le midi, le 24 Mars, 1900.

Toutes licences de ce genre, maintenant en force, expireront le 31 mars, 1900.

Par ordre de la Commission de Police, JOSEPH SMITH, Greffier

Bureau de la Commission de Police 1er Mars, 1900.

La Commission de Police avertit par les présentes toutes personnes projetant de faire application pour vendre des liqueurs enivrantes d'après les provisions du Chapitre 100 des Statuts Publics et amendements à iceux, que les blancs d'application peuvent être obtenus à son bureau dans l'édifice de la police, rue Market, à partir de cette date jusqu'au 13 mars, 1900 Les personnes faisant application pour licences sont requises de remplir ces applications d'après les conditions y spécifiées et les rapporter à ce bureau sans délai.

Les applications des aubergistes doivent être accompagnées d'un certificat de l'inspecteur d'Etat démontrant que la bâtisse en vue est en conformité avec la loi. Les applications pour licences de sixième classe (pharmaciens) doivent être accompagnées d'un certificat du Bureau d'Enregistrement de Pharmacie de l'Etat.

Toutes les applications, excepté de droguistes, si l'on veut qu'elles soient favorablement considérées, devront être entrées à ce bureau le ou avant l'heure du midi, le 13 mars, 1900.

Toutes communications des pétionnaires, opposants ou autres parties intéressées devront être faites par écrit à la Commission de Police.

La Commission de Police refuse d'accorder des licences de liqueurs de deuxième ou troisième classe. Le local choisi aussi bien que le pétitionnaire, seront pris en considération par la Commission quand elle accordera les licences et l'on conseille aux pétitionnaires de n'encourir aucune dépense pour préparer leurs locaux. Les pétitionnaires sont requis de choisir le local qu'ils veulent occuper toute l'année ; et après inspection, la Commission décidera s'il doit être meublé et garni. Les personnes soupçonnées de faire application pour licence dans le but de les vendre à d'autres n'obtiendront pas de licence sous aucune circonstance.

Le tarif des licences pour l'année 1900-1901 sera comme suit :

$1,500 00 pour une licence de liqueur de Première Classe comme Aubergiste, devant être émise en conjonction avec une license de Quatrième Classe.

$1,300 00 pour une licence de liqueur de Première Classe comme Common Victualler, devant être émise en conjonction avec une license de Quatrième Classe.

$500.00 pour une licence de Quatrième Classe, émise seulement en conjonction avec une licence de Première Classe.

$1,500.00 pour une license de liqueur de Quatrième Classe, quand elle est émise à un marchand en gros.

$1,500 00 pour une license de liqueur de Cinquième Classe, quand elle est émise à une brasserie.

$50 00 pour une license de liqueur spéciale pour club.

Le bureau de la Commission de Police est ouvert tous les jours de 9 a. m. à 12 m., et de 2 p. m. à 5 p. m., et les samedis de 9 a. m. à 12 m.

Les assemblées régulières de la Commission de Police ont lieu tous les mardis soir à [illegible] heures, dans son bureau dans l'Edifice de la Police, où toute affaire concernant les licences pour vente de liqueurs enivrantes sera prise en considération ; et l'on ne prendra cette question en considération dans aucun autre temps ou lieu.

JOHN A. FAULKNER,
HARRY R. RICE,
PETER J. BRADY

Commissaires de Police pour la Cité de Lowell.

En Plein Temps de CARNAVAL

Tout le monde a le cœur à la joie et au plaisir.
C'est le bon temps de l'année pour aller faire visite à

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIÉS.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage EN CORDE

CINQ ETAGES, 50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

[illegible]

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 25, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 1 30, 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p,m.

Pour Saco et Portland A6 25, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m ; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m ; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi ; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, 6 42, 7 45, 8 50, 9 10C, 9 4[illegible], 11 oo a m; 1 40, C3 oo. 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m,

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, [illegible], 6 45C, 7 04, 7 20, 7 25, 7 34, 7 43, 8 57, C9 18, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 15, 1 4[illegible], C3 02, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 23, 7 49 p m; Dimanches 7 30, 7 21, 8 48, 9 19 a m; 4 03, 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 54, 11 00 a m; 1 45, 6 25, p m; Dimanches 8 45 a m; 4 25, 5 30 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot.

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 01, 3 42 p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 17, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 16, 8 40 p m; Dimanches 8 00, 10 00 a m; 2 00, 5 00, 8 16, 8 4[illegible] p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 3 40, 8 16 p m; Dimanches 8 00 a m, 8 16 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m; 1 40 p m,

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, 10 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, 10 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 1 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 3 40 p m, express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.

† Tous les jours.

Z Via Wilmington Junction

* Circule du 3 de Juillet au 4 septembre inclusivement.

A Via So Lawrence

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Nos Centres Canadiens

HOLOKE, MASS.

—Une dépêche de Paris nous annonce l'arrivée des jeunes gens partis d'ici depuis quelques jours pour faire partie du corps d'ambulance au Transvaal. Ils devaient laisser Paris dimanche dernier pour le sud-africain.

—Le bazar au profit de l'église du Précieux-Sang a rapporté la jolie somme de $1.234. C'est certainement un beau résultat dont les dames patronnesses doivent être fières.

—M. Oscar Henning, contremaître de l'atelier de tirage à la manufacture Germania est mort d'une manière tragique. Avec deux ouvriers il allait prendre l'ascenseur pour chercher des marchandises, lorsque par une méprise fatale il mit le pied dans la vide. Il ne poussa qu'un cri et quand ses ouvriers descendirent au sous-sol ils ne trouvèrent qu'un cadavre. M.Henning était tombé sur la tête et celle-ci était complètement broyée à la rendre méconnaissable. Après les contestations légales faites par le médecin de la ville le corps fut porté au No 584 Northampton St.

M. Henning était employé comme contremaître à la manufacture Germania depuis dix ans, et il y était beaucoup estimé de ses patrons et des ouvriers.

WORCESTER, MASS.

—M. le curé Brouillet a annoncé, au prône, qu'un Père Dominicain prêcherait une grande retraite, à Notre-Dame, durant les quatre premières semaines du Carême. Les jeunes filles seront les premières, pendant la première semaine, et seront suivies des dames, puis des jeunes gens et des hommes.

FITCHBURG, MASS.

—Mercredi après-midi John Hervi, garçonnet de 8 ans, a trouvé en arrière du no 78, rue Mechanic, en jouant avec d'autres enfants, le corps d'un nouveau-né. On a dû faire fondre la glace autour du corps avant de pouvoir l'enlever.

Le Dr Palardy ne savait pas aux dernières nouvelles, n'ayant pas fait l'autopsie, si l'enfant était né viable.

A 4 heures et demie de l'après-midi, la police a arrêté, sous accusation d'avoir caché la naissance d'un enfant, la femme Runsa Nisula, âgée de 21 ans et employée aux filatures Beoli.

NASHUA, N. H.

—Le trio qui fut arrêté à Lowell, ces jours derniers, pour vol sur la personne de Mme Alexander, de cette ville, tel que nous l'avons raconté dans le temps, a comparu devant la cour de police. Les trois vagabonds ont tous trois plaidé coupables, et furent mis sous $1,000 de caution en attendant le terme de la cour de mars. Ils sont de suite partis pour l'hôtel Wadsworth à Manchester. Le portemanteau volé ne contenait que 48 cents. Le jeu n'en valait pas la chandelle.

—Deux de nos principaux industriels ont déjà expédié pour la grande exposition de Paris, 21 caisses de leurs machines, ce sont MM Flather and Co., et Mark Flather Planer Company, dont 14 caisses pour le premier et 7 caisses pour l'autre.

Une partie de ces machines ont été expédiées au Champ de Mars, et l'autre au Bois de Vincennes. Ces deux puissantes compagnies n'ont pu obtenir assez d'espace sur le Champ de Mars pour leurs immenses machines et ils furent obligés d'en faire transporter une partie au Bois de Vincennes.

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Marot, coin des rues Coolidge et Cheever.

Danse et Concours

Le Ward Three Republican Club a donné sa première réception mercredi soir à la Highland Hall. L'assistance était nombreuse et parmi les hôtes étaient l'ex-maire Bennett, l'ex-échevin S. B. Puffer, l'échevin Cyrus Barton et le représentant Butler Ames.

On a dansé jusqu'à une heure avancée aux sons harmonieux de l'orchestre Hibbard.

Vers les 9 heures on a donné un concours militaire organisé par les compagnies C et G de cette ville. Treize hommes ont pris part aux exercices.

A la fin les juges ont décidé de décerner les deux prix, une médaille en or et une autre en argent, au sergent Leslie Wisener et au caporal Harry McQuesten respectivement.

C'est le lieutenant-colonel Butler Ames qui a présenté les prix aux heureux gagnants.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Femmes Jeunes et Vieilles Rajeunissez-vous !

Ce ne sont pas les années qui, en général, donnent aux femmes une apparence de vieillesse, mais la faible condition du système nerveux, la pauvreté du sang, la diminution de la vitalité et irrégularités des fonctions utérines. Quelques femmes de cinquante ans n'en accusent pas plus de vingt-cinq. Cependant la plupart des femmes d'aujourd'hui paraissent vieilles à vingt-cinq ou trente ans, parce que leurs yeux ont perdu leur expression, parce que leurs joues sont amaigries, ridées et pâles, parce qu'elles sont blêmes, que leurs lèvres sont livides et que leur visage a perdu son expression de vivacité.

Avec une bonne digestion, des nerfs solides et un sang pur, toute femme peut se conserver jeune, fraîche et dénotant la jeunesse. Et cette condition tant désirée, elle peut l'obtenir en se servant du grand reconstituant du sang et des nerfs, ce grand régulateur de la nature fourni par la science moderne, la Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Il est réellement étonnant de constater ce que ce remède remarquable peut faire pour les femmes. C'est une véritable Fontaine de Jouvence, puisqu'il reconstruit et conserve la jeunesse en créant une santé parfaite. C'est un remède d'une pureté absolue et parfaitement innoffensif. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 1, 2, 3 Mars.

20th Century Maids

Par HARRY MORRIS.

Tout est nouveau excepté le nom.

Spécialités par Del A. Phone, le trio Pohnson, Perry & Hylagd, les sœurs Clemence, Perry & Burns, les frères Knight, une superbe scène de tableaux vivants et la plus amusante scène en travesti "Cyrano de Rubberneck" avec Harry Morris comme Cyrano.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 5, 6, et 7 Mars.

Bob Manchester's CRAKER JACKS, une idée du 20e siècle, Deux extravagances Les Sousa Girls et Drummers's Paradise, Décidément, c'est une nouvelle innovation. Positivement la seule reproduction de la bataille Dixon McGovern, reprise par requête, et la guerre Anglo-Boer

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 26 Février.

Encore du Vaudeville de Haute Classe

Francelli et Lewis, artistes d'opéra de talent et de renommée. M. H. V. Fitzgerald, le plus grand artiste de costumes du monde, présentant un mélodrame en un acte intitulé "Un Soir à Monte Carlo," personnifiant 43 changements de costumes durant sa représentation.

M. William De Boe, le plus grand artiste aérien du siècle, accomplit des merveilleux tours d'adresse pendant qu'il se balance sur la tête sur un trapèze, une grande nouveauté avec effets électriques.

Forrest & Floyd, artistes comiques dans la pièce intitulée "La Photographie Bim Bom Brrr," grand acte bouffon musical introduisant des instruments neufs et nouveaux avec effets mécaniques et électriques. Mlle Nellie Seymour, célèbre comédienne de caractère et chanteuse. Hamlin & Hamlin, comédiens, chanteurs et danseurs qui plaisent. M. Al. D. Weston, un baryton descriptif de talent.

Après vos emplètes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack.

Lisez - Ceci - Attentivement.

PENDANT LE CAREME

Marchandises gratis à toutes les 26ièmes personnes achetant les jeudis et vendredis pendant le Carême.

Bargains irrésistibles, 5000 vgs de Coton blanchi, 36 pcs,

A 5c.

2000 vgs de Toile à Essuie-mains, valeur de 8c,

A 5c.

Bonnes Indiennes, foncées et pâles, valeur de 6½c, pour

5c.

Il nous reste encore quelques collerettes d'hiver qu'il nous faut clairer cette semaine.

Nous invitons les dames de jeter un coup d'œil dans notre vitrine des marchandises d'enfants que nous venons de recevoir, nous les vendons bon marché.

Nous tenons un assortiment complet de Valises, Sacs de voyage,nous nous faisons un plaisir de mettre le nom sur chaque Valise achetée de nous.

A la Feuille d'Erable,

512 à 514 RUE MERRIMACK.

POISSON FRAIS

TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS a des prix tres reduits.

Rotis, "Rib,"	10c la livre
Epaules Fraiches	9c la livre
Gigot d'Agneau,	12c la livre
Biscuits assortis,	9c la livre
Le Meilleur Cafe,	20c la livre

Au WHITE - CASH - STORE,
N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

CURES qui PASSERONT dans l'HISTOIRE.

Les systèmes de médecine seront fondés sur le rocher inébranlable des témoignages de personnes merveilleusement guéris. Basées sur ces cures extraordinaires, les théories éclaireront les professeurs au bénéfice des étudiants en médecine.

Inspirés par ces cures, les praticiens désappointés prendront courage et arriveront à la renommée.

Apprenant le traitement qui produit ces cures, les médecins d'énergie arriveront à la fortune.

Et cependant, lorsque dans l'avenir, l'histoire enregistrera ces faits, le génie médical à qui l'humanité en sera redevable, ne pourra tomber dans l'oubli ni dans le mépris.

Le rapport en a été confié aux pages des journaux publics. Le verdict rendu par le public du monde entier ne fera que rehausser le Grand Maître.

Le Docteur Plunkett guérit comme aucun autre médecin n'a pu le faire jusqu'aujourd'hui.

Favorisé de la fortune et des plus précieux dons de la science, favorisé par le Don de Guérison, il a généreusement prêté ses secours à l'humanité souffrante. Son nom, avec l'auréole d'honneur et de triomphe que le caractérise, vivra aussi longtemps que la science de la médecine durera.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants :

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

"F. J. Webb, rue Summer, 78, dit: Le traitement m'a donné tout au monde de bien aise, j'avais le catarrhe depuis dix ans."

Surdité et Bourdonnement

George O. Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, no 48 dit: "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout-à-fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue-tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Maladie de cœur

Mme Ellen Mcdonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 53 : "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Mme Margaret Patrick, rue Powell, 83, parle ainsi : "J'avais souffert terriblement de maux d'estomac durant deux ans. J'avais été soignée par trois médecins différents et sans recevoir de soulagement. L'un d'eux me déclara qu'une opération était ma seule planche de salut. Le docteur Plunkett, avec son traitement, m'a plus soulagée que tous les autres ensemble. Je ne me suis jamais sentie si bien depuis deux ans."

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No. 53 rue North. "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Rhumatisme

John K. Lyon, 18 rue Summer, avait un mauvais rhumatisme dans les deux genoux ; ne pouvait à peine marcher. Avait employé plusieurs médecins. Il dit que c'est le meilleur traitement qu'il a jamais reçu. Il a reçu un bénéfice marqué après le second traitement.

Robert Shaw, de la rue Appleton, No. 20, dit: "J'avais souffert d'un rhumatisme aigu depuis octobre dernier. Je ressentais des douleurs par tout le corps, mais surtout dans l'estomac, les bras et les jambes. Les deux genoux étaient sérieusement enflés, le genou droit était tellement affecté que je ne pouvais qu'avec une canne. Durant trois semaines, je dus garder la maison et lorsque je me suis mis en traitement, j'étais dans une terrible agonie.

Tous les autres remèdes que j'avais pris ne m'avaient pas fait de bien. Je commençai à me porter mieux dès la première semaine de traitement du Docteur Plunket, puis j'allai de mieux en mieux. Le traitement est en effet merveilleux. Je pouvais en sentir le bon effet qui parcourait mes membres. Je me débarassai de ma canne,dès la première semaine. Les peines et inflammations sont maintenant complètement disparues."

Mme Mary Quirk, 214 rue Hildreth, a souffert de rhumatisme pendant des années. La dernière attaque a été plus sévère que de coutume. Elle ne pouvait pas s'habiller, ni mouvoir les bras. Elle a eu un grand soulagement.

Consultations Gratuites.

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

Docteur L. J. PLUNKETT,

Fondateur du Systeme OSMO-CHIMIQUE,

Bureau permanent, no 8 Edifice Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, Lowell, Mass.

Heures de Bureau : [illegible]. Le bureau est fermé le dimanche.

NOTRE
DETERMINATION
Couronnée de Succès.

Nous avions déterminé de rendre nos ventes de Février les plus grandes de toutes les ventes de Février dans notre histoire, et notre succès a dépassé nos espérances provenant d'une manière convaincante que les gens apprécient nos offres supérieures

Cette semaine nous faisons une
incursion dans les Pantalons.

Maintenant est le temps de vendre—justement quand vous le voulez—pas de vieillots marchandises [illegible] nouveauté, fraîcheur, vigilance.

Front droit ! et En avant marche ! à pas redoublés ! tels sont les ordres. Tout est emporté dans la vente de débarras pour être rendu non pas pour tant, mais pour bien peu.

Pantalons de $5 50, $6 et $7, maintenant pour **$4.38.**

Tous nos Pantalons de $3, maintenant **$3.68.**

Pantalons de $3 et $2.50 pour **$1.98.**

Pantalons en Cheviotte Dickey tout laine, de $2 50 pour **$1.18.**

Pantalons en Cheviotte noire solide, valant $1.50 pour **83c.**

Voyez notre grande vitrine des Pantalons pour les façons et les prix. Ils parlent et se vendent d'eux mêmes.

LOWELL
One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

Petites Depeches

Le siège de Ladysmith a duré exactement 118 jours.

Le général de Galifet, ministre de la guerre, en France, est grièvement malade.

Le Président McKinley a exprimé hier sa satisfaction de l'adoption du bill fiscal de Puerto-Rico.

Le Président McKinley a quitté Washington pour New York où il va assister au banquet de la Ohio Society.

Le colonel Schwartzkoppen, l'officier allemand, dont il a été tant question dans l'affaire Dreyfus, a été nommé général.

L'enquête de la poursuite dans la cause de l'actrice Olga Nethersole, est complétée. Elle est accusée d'avoir représenté une pièce immorale, Sapho.

On a décidé que les Sénateurs des Etats Unis voteront, mardi prochain, sur la question de la loi de tarif pour Puerto Rico que la chambre des représentants a adoptée.

Les tailleurs de pierre de la Nouvelle Angleterre, au nombre de 8,000, se sont mis en grève hier, afin de forcer les entrepreneurs et les manufacturiers à leur donner $3 de salaire par journée de travail de huit heures.

Quatre personnes ont été tuées et quatorze blessées hier dans un accident de chemin de fer près de New Haven, Conn., sur la ligne du N. Y., N. H. & H. RR. La cause première de l'accident a été l'inondation de la voie.

On télégraphie du Cap que le congrès de l'Afrikander Bund a été remis à une date ultérieure. La raison de cette décision est que par suite de la proclamation de l'état de siège dans plusieur districts, les membres de l'Afrikander Bund ne pourraient assister tous à la réunion.

La ligne télégraphique du chemin de fer de l'Ouganda a été prolongée jusqu'à Ripon Fall, sur le Nil, le 18 février. Le lendemain la ligne traversait la rivière, et les communications télégraphiques entre Londres et les sources du Nil se trouvaient établies.

RIVALITE INDUSTRIELLE

La concurrence dans le fer et l'acier

Worcester, 2 — On annonce ici qu'il vient de se former une compagnie à fonds social de $1,500,000, sous la raison Washburn Wire Company, pour exploiter de grandes usines.

Au nombre des principaux intéressés se trouve le sénateur Charles G. Washburn, de Worcester, qui sera le président de la compagnie. M. John D. Curtis, de l'American Steel and Wire Company, en sera le gérant général.

Le capital-action a été souscrit par l'entremise des banquiers Kidder, Peabody et Cie, de Boston.

Les usines ne seront pas situées à Worcester. On dit toutefois que l'emplacement a été choisi, qu'il se trouve à un endroit où les usines pourront bénéficier de la marée, et que la construction des usines commencera incessamment.

On espère achever la construction de la tréfilerie et la voir en exploitation dans huit mois du 1er avril. Il s'écoulera probablement un an avant qu'on puisse faire fonctionner les autres usines.

Ces usines ne fabriqueront que des articles supérieurs.

On a tout lieu de croire que la Washburn Wire Company a été organisée pour faire concurrence à l'American Steel and Wire Company, qui a maintenant le monopole de cette industrie aux Etats-Unis.

LES BOERS RETRAITENT

(*Suite de la première page.*)

Le maître de la gare à Fourteen Streams a passé ici hier. Il dit que les Boers, sous le commandant Dutoit, se rendant au nord avec un canon de 100 livres, a complètement détruit le pont et la gare à cet endroit.

PRES DE PAARDEBERG

Paardeberg, 1er mars.—On rapporte que les Boers sont en grand nombre au sud-ouest d'ici, concentrant leurs forces dans le but évident de couper les communications de Lord Roberts.

QU'EST QUE CELA VEUT DIRE ?

Melbourne, Victoria, 2—Le secrétaire d'Etat pour les colonies, M. Chamberlain, a câblé au gouvernement australien lui demandant s'il pourrait envoyer des troupes additionnelles en Afrique, au cas où "les troupes impériales seraient requises ailleurs."

Il est entendu que la requête de M. Chamberlain est pour 2500 bons tireurs et bons cavaliers.

LA PRISON DE CRONJE

Londres, 2—Dans la Chambre des Communes, hier, répondant à une question sur le sujet, M. Joseph Powell Williams, secrétaire financier du bureau de la guerre, a annoncé que le Gén. Cronje et sa famille seraient placés à bord du navire-amiral au Cap.

Il a ajouté que la question était entièrement à la discrétion de Lord Roberts.

BAGARRE A MONTREAL

Montréal, 2 — Les étudiants du McGill ont commencé à célébrer la délivrance de Ladysmith, hier, en exigeant que les filles du Donald Department eussent un congé, que le maire donnât un demi-congé aux officiers civiques et que les journaux français et autres arborassent le Union Jack sur leurs bureaux.

Hier soir, les étudiants du Laval, l'université catholique, ont demandé que les drapeaux que leurs confrères du McGill avaient fait arborer fussent descendus. Leur requête fut accordée, mais les étadiants français ont d'abord déchiré un drapeau britannique.

Les gens du McGill se sont rendus sur la scène et une émeute aurait eu lieu sans l'intervention d'un échevin qui a fait preuve de sang-froid.

Hier soir, dix mille personnes se sont réunies, malgré une terrible tempête de neige, sur le carré Dominion où de grands feux de joie avaient été allumés.

Après cette célébration, plus de 4000 personnes, y compris plusieurs étudiants du McGill, se sont dirigées en corps vers l'université Laval, au chant de Rule Britannia, et ils ont insisté pour faire hisser le drapeau anglais sur l'édifice.

Une délégation qui montait les degrés, un drapeau à la main, a été reçue par des jets d'eau de plusieurs boyaux à incendie.

La foule anglaise a répliqué en criblant l'édifice de blocs de bois et des morceaux de glace.

Sur les entrefaites, la police est intervenue, tirant des cartouches blanches et frappant les plus obstinés à coups de bâton.

La foule fut repoussée et rebroussa chemin.

Dans toutes les autres grandes villes du Canada, il y a eu d'extraordinaires démonstrations de joie et de jubilation.

L'OPINION DE YOUNG

Boston, 2—Franklin K. Young, l'expert militaire du *Globe*, dit qu'en levant le siège de Ladysmith, les Boers ont abandonné un plan de campagne qui a commandé, depuis quatre mois, l'admiration de l'univers, et qui a menacé, durant un certain temps, d'ébranler les fondations mêmes de l'empire britannique.

Durant ces quatre mois, les armées boers ont défait les Anglais dans cinq combats importants, ont tenu assiégés quatre corps d'armée ayant un total de 28,000 hommes et ont donné une exhibition de guerre scientifique qui, vu les nombres engagés, a été presque merveilleuse.

Ce premier plan de campagne des Boers n'avait pas été prévu par les Anglais qui croyaient que leurs opérations seraient limitées à la défense du Transvaal.

Les Boers ont aussi bien réussi que possible et ils vont maintenant s'occuper de leur second plan où ils auront un plus grand avantage encore sur les Anglais.

La guerre ne fait que commencer et il n'y a rien qui indique que les Boers ne pourront pas à la longue vaincre leur ennemi en dépit de sa supériorité numérique.

LE PAPE ET LA GUERRE

Paris dit que la joie anglaise est scandaleuse

(Dernières Dépêches)

Londres, 2—Le correspondant romain du Daily News dit que lorsque le Pape a été informé de la délivrance de Ladysmith, il s'est écrié :

"Puisse-t-elle être le commencement de la fin!"

JOIE INDECENTE

Paris, 2—Les journaux de la capitale se montrent grandement indignés de l'exuberance de joie en Angleterre hier et les journaux la qualifient de "scandaleuse et indécente."

LES SECOURS ARRIVENT

Londres, 2—Le Gén Buller télégraphie de ses quartiers généraux à Neothorpe, ce matin même, que 73 wagon de provisions sont à entrer dans Ladysmith ; les onze premiers contenaient des secours pour les blessés et les malades.

UNE BATAILLE IMMINENTE

Londres, 2—On continue à jubiler en certaine endroits, mais ailleurs on envisage de nouveau la situation de sang-froid.

Si les Anglais, chez eux, croient qu'ils peuvent maintenant ouvrir à leur gré le second chapitre de la guerre, Lord Roberts n'est pas de leur avis.

Hier Roberts et Kitchener sont allés se reposer à Kimberley où le maire les a reçus.

Dans un discours prononcé au banquet, Roberts a remercié ses hôtes pour leurs félicitations, mais il s'est excusé et s'est aussitôt remis en route pour Paardeberg, ayant appris que les Boers se sont de nouveau montrés sur son arrière-garde.

On s'attend à une grande bataille d'ici à une journée ou deux.

On annonce de Princeton, N. J., que l'ex-Président Cleveland est sérieusement malade.

MARCHEZ TOUT DROIT
A LA
Vente de Marches
ETOFFES D'AUTOMNE ET D'HIVER
Qui seront closes à
25c DANS LE $

Valeurs les plus étonnantes jamais offertes pour les quelques jours prochains.

En Gilets, Manteaux, Habits-Tailleurs, Collerettes, Echarpes et Manteaux en Fourrure, Jupes de Robes, Jupons, Boas en plumes, Corsages en Soie, Flanelle et Satin, pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Chaque item devra être clos pour faire place aux nouvelles marchandises arrivant chaque jour chez

CHRIS HOLMES
MANTEAUX ET FOURRURES,
Nos 124 et 126 rue Merrimack, Lowell, Mass.

POUR LE MEURTRE DE SA FEMME

Alfred Morrison est mis en accusation

New York, 2—Morrison, connu à Mount Vernon sous le nom de professeur Alfred Morrison, vient d'être mis en accusation par le grand jury du comté de Westchester, siégeant à White Plain.

Chacun a présent à la mémoire l'émoi causé par le drame de Mount Vernon.

Dans un rêve, à ce que prétend Morrison, il a tué, d'un coup de revolver, sa jeune femme, qui s'était levée, pendant la nuit, pour aller soigner sa petite fille dans une pièce voisine.

Ce drame a amené la découverte d'un fait étrange, surprenant ; Morrison était bigame, il avait une première femme vivant à New York. Dans le principe, ce fait n'était pas connu, et le coroner avait déclaré Morrison innocent, en admettant son explication d'avoir agi pendant qu'il était en proie à un cauchemar. Mais les parents de sa victime ont fait des recherches, ont découvert l'exactitude des faits et ont institué des poursuites contre Morrison.

Aujourd'hui, le grand jury ne partageant pas l'avis de Morrison, qui prétend avoir été la victime d'un rêve, l'a déclaré d'accusation pour meurtre au premier degré.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

ME VOILA DE RETOUR de Danbury, Conn.

J'ai visité les plus grandes fabriques de chapeaux et j'y ai choisi un stock tel que les plus difficiles y trouveront satisfaction.

Venez me voir au plus tôt et me donner vos commandes.

DELORME, LE...,
Chapelier,
261 rue Middlesex.

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

J. E. SHANLEY & Co.
Gilets, Collerettes et Jupes de Robes, pour Femmes.

Nonobstant le mauvais temps exceptionnel de la semaine passée, nos très bas prix des Collerettes, Gilets et Jupes de robes, ont produit le résultat désiré.

Un très grand nombre de Dames ont profité de nos très bas prix pour se munir de vêtements à la mode du jour. Nous n'avons pas de vêtements de qualité inférieure dans notre magasin, et lorsque vous considérez cela, vous ne devrez pas être surpris de notre grand succès dans la vente de vêtements valant $10, $12 et même $15, pour

$4.98.

J. E. SHANLEY & Co.
156-158 RUE MERRIMACK.

Huit pages. # L'ETOILE 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 3 MARS 1900 No. 288

EN FACE DE ROBERTS

Les Boers se massent près d'Osfontein

BULLER RAPPORTE QUE L'ENNEMI TIENT VAN REENEN

Le Gen. Joubert dirige les nouvelles operations

Londres, 3—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante du Gén. Buller :

"Ladysmith, 2, 6.30 p. m.—Je trouve la défaite des Boers plus complète que je n'avais osé l'anticiper.

Tout le distrit en est complètement débarrassé et, à l'exception du sommet de la passe Van Reenen, où plusieurs wagons sont visibles, je ne puis voir aucune trace d'eux.

Leur dernier train a quitté Modder Spruit vers une heure hier et ils ont ensuite fait sauter le pont.

Ils ont empli leurs wagons, il y a six jours passés, les transportant au nord de Ladysmith, de sorte que nous n'avons pu les intercepter. Ils ont emporté tous leurs canons à l'exception de deux."

ROBERTS A OSFONTEIN

Londres, 3—Lord Roberts télégraphie d'Osfontein au bureau de la guerre, en date de 4.15 p. m., hier :

"J'arrive de Kimberley où j'ai fait une courte visite.

Il m'a fait plaisir de constater l'enthousiasme qui règne parmi la population de Kimberley pour le soin des malades et des blessés. Tous les édifices publics ont été convertis en hôpitaux et tous les soldats ont le confort voulu

J'ai été frappé du ton amical des conversations entre les blessés boers et les nôtres, se racontant leurs expériences de la campagne.

J'ai été enchanté de voir nos soldats partager leurs rations et biscuits avec les prisonniers boers avant de commencer leur marche de la rivière Modder. Quelques-uns étaient très affamés."

EN FACE DE ROBERTS

Osfontein, 3 —On a définitivement localisé les Boers à quatre milles en avant du front anglais, leur gauche reposant sur un kopje élevé et leur droite sur la rivière.

La force des burghers est estimée à 5000 ou 6000 hommes.

ROBERTS EST PRET

Londres, 3—Lord Roberts, à Osfontein, six ou huit milles à l'est de Paardeberg, se trouve en face d'une armée boer réorganisée de cinq à six mille hommes. Celle-ci n'est peut-être qu'un corps d'observation, prêt à se retirer à des positions préparées.

Il n'y a aucun doutd qu'il reçoit des renforts des Boers jusqu'ici en face de Ladysmith et d'autres points.

Quelle que soit leur force, Lord Roberts a assez de troupes pour leur faire face.

Comme une forte pluie tombe sur le veldt et que l'herbe pousse, les Boers en bénéficieront temporairement.

Le Dr Leyds a émis l'opinion que l'entrée des Anglais dans Bloemfontein pouvait être attendue de jour en jour, vu que les commandants Dewet et Delarey ont reçu instruction de ne retarder la marche de Lord Roberts que jusqu'à ce que la concentration sous le Gén. Joubert ait été accomplie.

Personne ne peut expliquer la raison des renforts de 50,000 hommes qu'on se prépare à envoyer à Lord Roberts.

On croit que les Anglais redoutent un soulèvement général des Hollandais du Cap ou bien l'intervention possible de quelque puissance étrangère.

FEMMES DANS LES TRANCHEES

Londres, 3—On télégraphie du camp Colenso en date de mercredi :

Les Boers ont subi de grandes pertes dans le combat d'hier.

La lyddite a causé de terribles ravages dans les tranchées boers. Plusieurs des blessés étaient tout jaunes des effets de la fumée.

Plus de cent boers ont été faits prisonniers.

Un grand nombre sont des Hollandais et très peu sont de vrais Boers.

On a trouvé des jeunes gens de 16 ans parmi les blessés.

Les prisonniers n'avaient pas entendu parler de la reddition du Gén

(*Suite sur la huitième page.*)

FRANCAIS D'ABORD !

Nouvelle bagarre dans les rues de Montreal

LES ETUDIANTS DU LAVAL FONT UNE DEMONSTRATION

Plus de 5,000 Canadiens-français y prennent part

Montréal, 3 —Il y a eu une nouvelle émeute d'étudiants dans les rues de la ville, hier soir, et à un moment donné, on a craint des troubles sérieux.

Les étudiants de l'université Laval, la première institution d'éducation canadienne française du pays, et la population française en général, ont été grandement mécontents de la démonstration faite jeudi soir par les étudiants anglais du McGill en face de l'édifice de l'université Laval parce que le drapeau anglais n'y avait pas été arboré en l'honneur de la délivrance de Ladysmith.

Hier une contre-démonstration a été organisée par les étudiants du Laval, qui ont fait une parade à travers les rues dans le centre de la ville.

Hier soir, les étudiants ont été renforcés par plus de 5000 citoyens qui sympathisaient avec eux. La démonstration a été immense.

Un grand gaillard de plus de six pieds et bâti en Hercule, battait la marche, portant le drapeau tricolore de la France ; ses confrères du Laval et la foule des Canadiens-français le suivant pleins d'enthousiasme.

La vaste procession défila jusqu'à la rue St Jacques où une démonstration hostile fut faite en face de l'édifice du *Star*, le journal anglais le plus répandu en ville et qui se fait toujours un malin plaisir de manger du français chaque fois que l'occasion s'en présente. On descendit l'Union Jack qui flottait sur l'édifice et en un clin d'œil, il fut déchiré en lisières et foulé aux pieds, pendant qu'un milier de voix chantaient à tue-tête La Marseillaise, au milieu d'acclamations enthousiastes.

Presque aussitôt une bagarre sanglante commençait ; à coups de poings et à coups de bâtons, la lutte dura même plusieurs minutes—il y eut plusieurs coups de pistolets tirés au cours de la mêlée.

Plusieurs personnes furent blessées plus ou moins sérieusement, mais les Canadiens remportèrent la victoire et continuèrent durant plus d'une demi-heure à chanter l'hymne national et à lancer aux Anglais des cris de défi.

La rumeur s'étant repandue que les manifestants se dirigeaient vers l'université McGill, le chef Hughes envoya aussitôt un fort détachement de police sur les lieux.

Les étudiants canadiens sont cependant restés dans les districts du centre et de l'est de la ville, et ont paradé jusqu'après minuit.

La police a reçu l'ordre de les disperser et une bataille corps à corps s'en est suivie ; plusieurs policemen et étudiants ont été blessés et l'on a dû les transporter à l'hôpital Notre Dame.

Sur tout le parcours de la parade les étudiants ont arraché tous les drapeaux anglais qu'ils ont pu voir, continuant toujours à chanter et à crier.

Le Col. White a cru devoir appeler les Victoria Rifles sous les armes pour protéger la salle d'exercices militaires rue Craig, en face du Champ de Mars, où le bataillon est maintenant à monter la garde.

Ces troubles d'hier et d'avant hier ont créé une intense inimitié entre les sections anglaise et française de la population et l'on craint qu'ils ne prennent un caractère encore plus sérieux, si les autorités n'y mettent ordre.

C'est par des rixes de ce genre entre l'ancien Dorie Club et les Fils de la Liberté que la rébellion de 1837-38 a commencé à Montréal et si les troubles continuent, on craint que la contagion se répande dans les campagnes où l'élément canadien est loin de sympathiser avec l'Angleterre dans sa guerre actuelle contre les Boers.

Ce qui a provoqué ce mouvement d'hier, c'est la provocation faite jeudi par les étudiants anglais du McGill.

Au nombre de 1200 environ, les étudiants anglais s'étaient mis à par-

(*Suite sur la huitième page.*)

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

Un Long Voyage... Les longs voyages causent généralement une longue absence, et un bon portrait de chez soi est alors un bon compagnon.

Nos Photographies

font le charme du monde entier. Ils comportent la véritable touche artistique, et la supériorité de leur développement mécanique ne laisse rien à désirer.

G. DUCLOS,
29
Rue Central.

Le consommateur—Dites-moi garçon, pourquoi recommandez-vous ces homards avec tant d'enthousiasme?

Le candide garçon—Oh! monsieur, si vous saviez! Quand il reste des homards, nous, les garçons, nous les avons le lendemain pour notre dîner, et comme ils sont ici depuis déjà quinze jours, vous comprenez qu'on ne s'en soucie pas.

A. G. POLLARD & CO.
CONTINUATION DE NOTRE
Vente Spéciale du Stock de Kimball
Aujourd'Hui nous Mentionnons

LAINE EN ECHEVEAUX.
Qualité "Palmar", 3 différentes sortes et que Kimball vendait 12c et 15c,
7c l'Echeveau,
4 pour **25c.**

CORSETS.
American Lady, Health et Caroline que Kimball vendait 79c, $1.00 et $1.25.
Tous à
59c chacun.

BAS EN LAINE
Pour enfants, tout pure laine et bonne qualité, qui vaut 17c **10c la Paire.**

Un lot de Laine en Echeveau, de couleurs qui sont passées mais de belle qualité, valant 15c, **4c** l'écheveau

Et bien d'autres effets que nous ne pouvons mentionner ici.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johonie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Willy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Lacunde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Baid, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 157 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 3 Mars 1900

Mesure Equitable

Le Président McKinley a adressé au Congrès un message très important qui fait bien ressortir l'esprit de justice qui dirige le chef de notre administration dans tout ce qu'il entreprend de nouveau.

Il recommande à notre législature féderale de statuer que tous les revenus des douanes collectés de Puerto-Rico dans le commerce de cette île avec les Etats-Unis, d'après le traité, soient employés au bénéfice des Puertoricains.

Le montant en jeu s'élèverait plus de deux millions de dollars.

C'est là une mesure aussi juste qu'équitable et la proposition devrait être acceptée par tous les vrais patriotes qui ont à cœur la prospérité future de l'île que les chances de la guerre nous ont donnée.

Opinions Europeennes

Tandis que l'Angleterre, voire même tout l'empire britannique—ce qui est assez naturel, les colonies anglaises ayant été mises en réquisition pour fournir de la chair à canon au gouvernement britannique—sont en pleine jubilation, au lendemain de la délivrance de Ladysmith qui a été précédée de la reddition de Cronje, il semble intéressant de lire ce que la presse du continent européen dit sur cette guerre certainement inégale: au point de vue du nombre du côté anglais, sur le rapport de la bravoure et de la valeur, du côté boer.

Ainsi le baron Bloch, expert militaire autrichien, prétend que les réjouissances anglaises sont, pour le moins, prématurées. Il conseille à la Grande-Bretagne de demander la paix au plus vite car, dit il, "les Boers vont maintenant recourir au système des guérillas qu'ils maintiendront aussi longtemps que possible, soit des années durant."

La presse russe a été plus véhémente que tout autre au continent pour dénoncer l'Angleterre. Elle déplore la défaite de Cronje, mais elle déclare que le Transvaal a amplement démontré son droit à une indépendance complète, avec un débouché sur la mer.

Elle va même jusqu'à suggérer que le meilleur moyen de venir en aide aux Boers, sous les circonstances, serait de créer une diversion ailleurs contre la Grande-Bretagne et elle maintient que l'Europe a le devoir d'intervenir afin de "mettre fin à la guerre la plus infâme que l'Angleterre ait jamais entreprise dans un but de pillage."

La vieille histoire

A l'occasion de son troisième anniversaire, l'*Ouest Canadien*, d'Edmonton, Alberta, T. N. O., annonce ainsi à ses lecteurs qu'il termine sa carrière:

"Avec ce numéro, le cinquante-troisième de la deuxième année, "L'Ouest Canadien" a terminé sa carrière.

Il y a deux ans en effet que l'entreprise téméraire de vouloir donner à l'élément français et catholique de l'Alberta un organe dévoué à ses intérêts, fut commencée, et depuis, ce n'est qu'à force de sacrifices de toutes sortes, pécuniaires et autres, que nous avons réussi à remonter le courant d'insouciance, d'indifférence et en certains cas de mauvaise volonté à notre égard.

La population française et catholique n'a pas compris suffisamment l'importance d'avoir, pour défendre ses intérêts les plus chers, un journal dévoué qui, tout petit qu'il ait été, a rendu de grands services pour faire connaître notre pays, pour attirer sur lui l'attention du colon, et qui, à l'occasion, a su prendre en mains et vaillamment la défense des intérêts français et catholiques des Territoires.

Nous croyons avoir rempli notre programme à la lettre. Indépendants des partis politiques, nous avons "rendu à César ce qui était à César;" nous avons élevé la voix pour défendre nos intérêts, nos droits lorsqu'ils étaient attaqués et nous sommes convaincu d'avoir fait en tout temps tout notre devoir. Cependant le succès n'a pas répondu à notre attente.

Nous avons fait notre part, mais nous ne voulons pas cependant déposer la plume sans remercier ceux qui ont pris intérêt à notre œuvre, qui l'ont encouragée dans la mesure de leurs forces, nos lecteurs qui nous ont payé régulièrement, nos annonceurs, anglais comme français, nos correspondants et tous ceux qui nous ont montré de la sympathie."

C'est toujours la même histoire et nous croyons devoir, pour le moment du moins, réserver nos commentaires.

L'Esprit d'Autrefois

On sait que Napoléon Ier songea à plusieurs reprises à constituer en France une église nationale séparée de Rome. Parfois, il entretenait de ce rêve des membres du haut clergé, qui accueillement d'ailleurs franchement ses ouvertures.

C'est ainsi qu'il interpella un jour, de la manière suivante, Mgr Barral, archevêque de Tours, parent des Bonaparte:

—N'est-ce pas, mon cousin, que la France peut se passer du Pape!

—Oui, Sire, répliqua le prélat, comme l'armée peut se passer de Napoléon.

L'Empereur n'insista pas, mais il ne tint pas rigueur à l'archevêque de sa réponse, et Mgr de Barral, de retour dans son diocèse, reçut une magnifique crosse en vermeil, impérial cadeau qu'il a légué aux archevêques de Tours.

Une partie des usines du Creusot, France, a été détruite par un incendie, hier.

Les pertes sont évaluées à plus d'un million de francs.

C'est le Creusot qui a fourni les meilleurs canons des Boers, de beaucoup supérieurs à ceux de manufacture anglaise, de l'aveu même des généraux et experts militaires anglais.

En 1896, le Sénat canadien ne comptait que huit membres libéraux, aujourd'hui le chiffre est de 29, et une seule province, le Nouveau-Brunswick, est représentée par une majorité libérale de sénateurs. La complexion politique de ce corps est à l'heure qu'il est de 52 conservateurs et de 29 libéraux.

M. Henri de Régnier, le poète français, a commencé son cours de conférences devant le Cercle Français de l'Université Harvard, à Boston.

Ceux qui ont assisté à sa première conférence prétendent qu'il se contente de lire son manuscrit et que celui ci est volumineux.

On télégraphie de Londres qu'un vieux soldat anglais a éprouvé une si vive émotion en lisant les détails de la victoire du maréchal Roberts, qu'il est tombé mort.

Combien sont donc morts de joie en apprenant la nouvelle de la délivrance de Ladysmith!

Les Canadiens peuvent se glorifier s'ils le veulent, dit un confrère américain, mais cela ne saurait changer le fait qu'ils sont à se battre pour le sac d'or de Cecil Rhodes—ou ses diamants—plutôt que pour le drapeau de leur pays.

Les commissaires du gaz ont répondu au maire Crowley que le projet d'une enquête municipale à ce sujet leur souriait et que les citoyens de Lowell seront entendus sur la question vers le commencement du mois prochain.

On prétend que l'ex-président Cleveland se meurt de la même maladie qui a emporté James G. Blaine, l'éminent homme d'Etat, qui aurait été président, si la Mort ne l'avait fauché avant le temps.

PILLSBURY'S BEST

THE FAULTLESS FLOUR.

IS PRAISED AND PRIZED

by every housewife who has ever tried it. It makes faultless bread—sweet as the wheat, fine grained, fragrant—moist, light, delicious, wholesome—a pleasure to the palate, a delight to the digestion, a boon to the body.

And containing the greatest amount of phosphates and gluten, it goes farther, and therefore is also *a profit to the pocket.*

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

GUERISON CERTAINE !

Elles sont Infaillibles pour toutes formes de Maux de Tête . . .

Les PILULES C. T. C.

HEADACHE PILLS

Sont un spécifique et une guérison certaine, pour toutes les formes de Maux de Tête. Leurs ouvrages de soulagement sont préférables à n'importe quelles autres préparations, car elles ne donnent aucune action déplaisante à l'estomac ou au système nerveux. Ces Pilules ne contiennent pas d'opium, mais sont des composés de CAFE, THE et CELERI, des remèdes bien connus dans tous les foyers domestiques. Une tasse de Café ou de Thé ou une racine de Céleri étaient données par vos grand'mères, pour le mal de tête, avant que nous ayons découvert comment combiner ces trois grands remèdes en un seul. En prenant une dose de deux ou trois des PILULES C. T. C., vous prenez le Café, le Thé et le Céleri que vos grand'mères avaient coutume de vous donner.

En Vente Partout, 25c la Boite

Envoyées n'importe où aux Etats-Unis ou au Canada sur réception du prix. Directions complètes sur la boite.

PREPAREES SEULEMENT PAR

ROY & BOIRE DRUG CO.,

21 Rue Pearl, MANCHESTER, N. H. — MONTREAL, P. Q.

Dépots Généraux pour les Etats-Unis et le Canada

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Camus.

Guérison certaine pour le **Rhume, Mauvaise Toux, Bronchite, La Grippe, Coqueluche** et toutes les **Maladies des Poumons.**

Prix 25 cents,

En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

Lisez Quelques Certificats.

Mes cinq enfants ont souffert de la coqueluche et ont été guéris par le remède de Wm Ferland & Co. C'est merveilleux.
DAME LOU S GAUDETTE.

Je certifie que ce remède a guéri mes deux enfants de la terrible coqueluche qui les faisait souffrir.
DAME BILODEAU
17 rue Dracut, Lawrence, Mass.

Ma petite fille avait les brochites depuis trois ans et aussi un râlement continuel. Cinq médecins l'ont soignée chacun leur tour et elle n'a eu aucun soulagement. Je ne savais que faire de cette pauvre enfant. J'ai eu occasion de connaître le remède CAMUS. Il l'a complètement guérie; ce remède est miraculeux.
Signé, ADJUTOR GOUDROS, 20 rue Perkins, Salem, Mass.

M. FERLAND,
Je crois que c'est mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance. J'avais la bronchite depuis 15 ans, et durant la saison froide de l'hiver, quand l'oppression me prenait, j'étouffais. Les médecins me disaient que j'étais incurable. J'ai essayé tout ce que j'ai pu. Cela me faisait un petit soulagement. Aujourd'hui je dois ma guérison au remède CAMUS. Mes remerciements.
JOHN SAVARIA, 274 rue Lowell, Lawrence, Mass.

Pourquoi Laisser Votre Plancher En Mauvais Etat ?

Pour une petite somme, nous pouvons le mettre dans un meilleur état, et nous verrons à ce qu'il soit tenu ainsi, pour une petite somme annuelle. Nous GARANTISSONS ce travail et donnerons [illegible] l'estimation de tous travaux. Ainsi, vous connaîtrez justement les dépenses.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market,

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaulette.

LES Jeunes Filles qui sont obligées de travailler dans l'atmosphère impur des manufactures ou des usines trouveront dans le

VIN ST MICHEL

un tonique qui les stimulera, les soutiendra et leur donnera la force et la santé nécessaires pour faire leur travail sans éprouver la moindre fatigue. [illegible]

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
[illegible]

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 1, 2, 3 Mars.

20th Century Maids

Par HARRY MORRIS.

Tout est nouveau excepté le nom.

[illegible]

Tous les cas de Catarrhe Chronique y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire, 32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 5 Mars.

On maintient le même plan élevé.

[illegible]

Prix 10 et 20 cts. [illegible]

GUERRE DANS LE TRANSTAAL

Conférence [illegible] par Joseph Smith "Le Boer et l'Anglais"

[illegible] SAVOY THEATRE. [illegible]

ON DEMANDE—Cinq Canadiens [illegible]

Le Soin de l'Enfance

Nous sommes redevable à la gracieuse obligeance de M. l'abbé Norbert Proulx, curé de la paroisse canadienne du Sacré Sœur de Marie, de Rutland, Vt., pour la copie suivante de la lettre pastorale de Mgr Michaud, à l'occasion du Carême de 1900.

En nous l'adressant, M. l'abbé ajoute: "Si vous croyez qu'elle pourra faire du bien quelque part, vous pouvez la publier."

Les conseils aussi sages que pratiques contenus dans cette lettre pastorale du vénérable évêque de Burlington trouveront, nous n'en doutons pas, d'excellents cœurs chrétiens bien disposés à les écouter parmi la foule de nos lecteurs.

Aussi est-ce avec autant de plaisir que de respect que nous reproduisons ci-après la lettre pastorale de Mgr Michaud:

Jean Etienne, par la grâce de Dieu et la volonté du Saint Siège, Evêque de Burlington; au Clergé, aux Communautés religieuses et aux Fidèles de son Diocèse; salut et bénédiction.

Nos très Chers Frères:

Notre illustre prédécesseur, de sainte mémoire, ne manquait jamais d'envoyer, à l'ouverture de chaque Carême, une lettre d'édification au Clergé, aux religieuses et aux fidèles de son Diocèse. A son exemple Nous nous adressons à vous aujourd'hui, dans le but de "remuer dans vos âmes la grâce de Dieu," et de vous exciter à travailler avec zèle, à la gloire de ce même Dieu et au salut des âmes, surtout à l'approche de la sainte quarantaine. Ce n'est pas sans raison, ce n'est pas sans un but que la Sainte Eglise nous commande de jeûner et de faire pénitence. La raison du commandement, le but à atteindre, c'est la vie éternelle. Le Divin Sauveur a dit: "Que sert à l'homme de gagner l'univers entier s'il perd son âme, ou que pourra-t-il donner en échange pour son âme?" Dieu, N. T. C. F., ne demande pas l'impossible, et il ne nous impose rien au-dessus de nos forces.

Nous nous adressons d'abord à ceux à qui Dieu a donné la dignité de père ou de mère dans son Diocèse. Vous connaissez le vieux proverbe: "Tels parents, tels enfants; telle est la famille, tel est l'état." Des parents bons et vertueux, en règle générale, donnent le jour à des enfants qui leur ressemblent, des enfants pieux et obéissants; au contraire les parents vicieux ou négligents n'élèvent que des enfants indifférents d'abord, puis désobéissants et plus tard criminels. La Sainte Ecriture dit à l'enfant: "Honore ton père et ta mère. Laissez venir à Moi les petits enfants, ne les en empêchez pas, car c'est à eux, à ceux qui leur ressemblent, qu'appartient le royaume des cieux. Pères de familles, ne provoquez pas vos enfants à la colère, mais élevez-les dans la crainte du Seigneur et l'observance de sa loi. Vous lirez les paroles de la loi devant le peuple d'Israël, devant les hommes, les femmes, les enfants et et devant les étrangers qui sont dans la ville....afin qu'entendant cette lecture, tous apprennent à craindre le Seigneur et à garder sa Loi.... que les enfants qui ne le savent pas encore apprennent à craindre leur Seigneur et leur Dieu....c'est mieux de n'avoir qu'un enfant qui connaît Dieu, que mille qui ne le connaissent pas, et c'est mieux de mourir sans postérité que de laisser après soi des enfants qui n'ont jamais appris à connaître Dieu."

Les paroles que nous venons de citer, N. T. C. F., sont empruntées à l'Ecriture, et elles rappellent aux parents l'obligation où ils sont de bien élever leurs enfants. Ce n'est pas notre désir d'insister aujourd'hui sur l'obligation qui incombe aux parents de nourrir et d'habiller leurs enfants. Grâce à Dieu, bien peu manquent à ce devoir, il faut pour cela avoir perdu tout sentiment humain. Cependant il est un point sur lequel il faut insister, en instruisant les parents sur leurs devoirs à l'égard de leurs enfants; ce point beaucoup de parents n'y font pas attention ou le regardent comme peu d'importance. Il ne s'agit de rien moins, que du soin que doivent avoir les parents de faire germer dans le cœur des enfants les qualités qui font le bon chrétien et les mettent en état, quand ils ont atteint l'âge d'homme ou de femme d'entrer dans la vie, disposés pour la lutte, armés contre les tentations et capables de de résister à la triple concupiscence dont parle Saint Jean dans sa première Epitre, où il dit: "Tout ce qui est dans ce monde est ou concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie.'

(St Jean Ep. 1, Ch. 1-16.)

Un grand nombre hélas! ne réussissent pas, parce qu'ils entrent dans l'arène sans y avoir été préparés. Ils ne savent pas combattre, ils sont incapables de résister longtemps aux efforts de l'ennemi qui veut les tirer de la voie du bien, pour les entraîner dans la voie du mal, et finissent par succomber sous les efforts de notre ennemi à tous, le démon. Les êtres dégradés, ces parias de l'ordre moral ou physique que nous voyons de tous les côtés, qui jadis suivaient la voie droite du ciel, et qui sont maintenant engagés dans le chemin du vice qui mène à l'enfer, N. T. C. F., ne font que confirmer la vérité de ce que nous disons. Et si heureusement les choses n'en sont pas encore là dans notre Diocèse, nous avons pourtant la douleur de constater que l'on néglige trop souvent parmi nous les devoirs religieux, l'assistance à la messe du dimanche, etc. L'intempérance et l'immoralité ne sont pas non plus inconnues parmi nous. Et voilà les terribles suites de la négligence des parents. En serait-il ainsi, je vous le demande, s'ils avaient de bonne heure, élevé leurs enfants dans la pratique des vertus chrétiennes et morales?

C'est le devoir des pères et des mères de faire en sorte que leurs enfants apprennent à connaître, aimer et servir Dieu, dès que la raison éclaire leurs jeunes intelligences. Nous aimons à nous entretenir avec ceux qui nous sont chers, et la parole nous a été donnée pour nous communiquer nos idées.... or nous communiquons avec Dieu par la prière et l'adoration .... il faut donc apprendre à l'enfant à prier et à servir Dieu, le plus tôt possible. Les parents doivent amener souvent leurs enfants à l'église, pour y assister, avec eux, aux offices divins. Si les parents y sont fidèles, l'enfant s'y habituera; et l'on dit que l'habitude est une seconde nature. Cette pieuse et louable pratique a plus d'influence, qu'on ne le croit généralement, sur la vie de l'enfant.

Et quand l'enfant est devenu d'âge à fréquenter l'école, c'est le devoir du père, de lui procurer une éducation chrétienne. L'éducation doit avoir un double but; développer à la fois l'intelligence et le cœur; l'intelligence pour comprendre et le cœur pour aimer. Où donc acquérir une telle éducation? S'il y a dans la paroisse une école, tenue par ces bonnes religieuses qui se dévouent au service de Dieu, et dont la mission est d'apprendre à l'enfant ce qu'il doit connaître pour cette vie et la vie future, oh! alors, grâce à Dieu, la tâche des parents est facile. Car le but poursuivi par les écoles catholiques est effectivement de développer à la fois, l'esprit et le cœur de l'enfant. La prière et l'instruction, ne l'oubliez jamais, doivent marcher de pair. Tout en apprenant à connaître et à aimer Dieu, l'enfant acquiert en même temps, la connaissances des lettres et des sciences. Et voilà pourquoi votre Evêque, vos prêtres et les fidèles bien pensants, proclament hautement que l'école catholique est non seulement une bénédiction, mais une nécessité absolue pour une paroisse.

Du reste parmi nous, dans les Etats-Unis, nous savons qu'une paroisse n'est jamais au complet sans son école, c'est pourquoi nous vous engageons à rivaliser d'ardeur avec les paroisses et les diocèses qui nous environnent, pour l'éducation chrétienne de l'enfance. Là où il y a un prêtre résident, s'il n'y a pas d'école paroissiale, le prêtre doit convoquer une fois la semaine, les enfants pour le catéchisme. Et ce n'est pas le dimanche que le prêtre doit réunir les enfants (en général le prêtre a trop à faire ce jour-là), mais c'est le devoir des parents d'envoyer les enfants le samedi matin, à une heure fixée par le curé, pour recevoir ses avis, s'il en a à leur donner, ou réciter le catéchisme.

N. T. C. F., un prêtre qui veut faire son devoir, s'il n'a pas d'école catholique dans sa paroisse, a une lourde tâche à accomplir. N'ayant pas de maître pour le remplacer, il est obligé de tout faire par lui même et quelle responsabilité pèse sur lui, N. T. C. F. Rendez-lui donc la tâche plus aisée, en envoyant vos enfants aux instructions qu'il veut bien leur donner.

Maintenant, veuillez écouter attentivement le règlement pour le Carême et les explications que votre curé vous en donne.

Que Dieu vous bénisse, et qu'il bénisse également tous vos efforts pour le bien.

Tout à vous en N. S.
† JEAN ETIENNE,
Evêque de Burlington.

Le premier ministre Macdonald a promis à de nombreux délégués prohibitionnistes qu'il présenterait à la prochaine session de la législature locale, un bill prohibitif pour le Manitoba.

DECOUVERT ENFIN!
Un Remède Vif et Sûr pour
MAL DE TETE
[illegible]
LA GRIPPE

JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS

[illegible]

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Un remede qui vous guerira.

"Il y avait trois mois que je souffrais d'une terrible maladie de rognons, causée par un refroidissement, lorsque je jetai les yeux sur une annonce publiée dans un journal local, des pilules du Dr Jacques pour les rognons. Je me sentis soulagé après quatre jours d'usage de ces pilules, et elles me guérirent radicalement dans le cours de deux semaines. Je puis dire en toute sincérité que les pilules du Dr Jacques, pour les rognons, m'ont fait ce que nul autre remède n'avait pu me faire. Je crois fermement à leur mérite.
"TELESPHORE DUBE."
97-1, rue Prince, Lowell, Mass.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

Un remède qui les GUERISSE, voilà ce que les gens réclament. C'est ce que feront les pilules du Dr Jacques pour les rognons.—Voilà ce qu'elles n'ont jamais manqué de faire,—guérir. Il y a sur le marché mille préparations qui soulagent. Ce qu'il vous faut, c'est quelque chose qui vous GUERISSE, et qui vous LAISSE GUERI.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons guérissent toutes les affections des rognons, du foie, de l'estomac et des intestins. Elles GUERISSENT en enlevant la cause du mal. Elles vont droit à sa source et la font disparaître. Elles sont incomparables dans les affections de la vessie, dans la constipation, le mal de dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc. Un usage consciencieux de ces pilules, selon les prescriptions, effectura une cure dans tous les cas.

"Woonsocket, 22 mars 1899.
"Dr Jacques Medicine Company.—Messieurs, j'ai examiné la composition de vos pilules du Dr Jacques pour les rognons, et j'ai trouvé qu'elles renferment tous les remèdes généralement en usage pour soigner les maladies de rognons.
Bien à vous, "J. C. MARANDA, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boite. Boite échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3:0 rue Merrimack. 1mo

ON DEMANDE — Une bonne ménagère. S'adresser à J. S. Doucet, chez Parthenais Frères, 5:6 rue Merrimack. 1m

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux de première classe. S'adresser immédiatement à E. Robinson, 163 rue Essex, Lawrence, Mass. Demandez à voir Mme Robinson. 2tf.

ON DEMANDE—Une fille ou femme—celle-ci de préférence—dans une petite famille. S'adresser à Mme Albert Lario, 13 rue Decatur.

ON DEMANDE une servante dans une petite famille. Adressez-vous au No. 30 rue Phillips. 8m.

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse, os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 598, Lowell. 3tf

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, rue la rue West Fourth $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 690 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, a sy State Court, No. 4. 3 m, l m v.

OCCASIONS — Pianos droits et de seconde main, aussi plusieurs carrés. Paiements faciles. E. Harvey, Accordeur, chambre 15, 65 rue Merrimack. 9 m

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'épouge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard. Liqueurs de choix. No. 569 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boite.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boite,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.

7 douzaines pour $1.00.

Bluets, 3 boites pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché,

15 rue Palmer,

Chambre 9.

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE

Un An, . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, . . . 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 157 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 3 Mars 1900

Mesure Equitable

Le Président McKinley a adressé au Congrès un message très important qui fait bien ressortir l'esprit de justice qui dirige le chef de notre administration dans tout ce qu'il entreprend de nouveau.

Il recommande à notre législature féderale de statuer que tous les revenus des douanes collectés de Puerto-Rico dans le commerce de cette île avec les Etats-Unis, d'après le traité, soient employés au bénéfice des Puertoricains.

Le montant en jeu s'élèverait plus de deux millions de dollars.

C'est là une mesure aussi juste qu'équitable et la proposition devrait être acceptée par tous les vrais patriotes qui ont à cœur la prospérité future de l'île que les chances de la guerre nous ont donnée.

Opinions Europeennes

Tandis que l'Angleterre, voire même tout l'empire britannique—ce qui est assez naturel, les colonies anglaises ayant été mises en réquisition pour fournir de la chair à canon au gouvernement britannique—sont en pleine jubilation, au lendemain de la délivrance de Ladysmith qui a été précédée de la reddition de Cronje, il semble intéressant de lire ce que la presse du continent européen dit sur cette guerre certainement inégale: au point de vue du nombre du côté anglais, sur le rapport de la bravoure et de la valeur, du côté boer.

Ainsi le baron Bloch, expert militaire autrichien, prétend que les réjouissances anglaises sont, pour le moins, prématurées. Il conseille à la Grande-Bretagne de demander la paix au plus vite car, dit il, "les Boers vont maintenant recourir au système des guérillas qu'ils maintiendront aussi longtemps que possible, soit des années durant."

La presse russe a été plus véhémente que tout autre au continent pour dénoncer l'Angleterre. Elle déplore la défaite de Cronje, mais elle déclare que le Transvaal a amplement démontré son droit à une indépendance complète, avec un débouché sur la mer.

Elle va même jusqu'à suggerer que le meilleur moyen de venir en aide aux Boers, sous les circonstances, serait de creer une diversion ailleurs contre la Grande-Bretagne et elle maintient que l'Europe a le devoir d'intervenir afin de "mettre fin à la guerre la plus infâme que l'Angleterre ait jamais entreprise dans un but de pillage."

La vieille histoire

A l'occasion de son troisième anniversaire, l'*Ouest Canadien*, d'Edmonton, Alberta, T. N. O., annonce ainsi à ses lecteurs qu'il termine sa carrière:

"Avec ce numéro, le cinquante-troisième de la deuxième année, "L'Ouest Canadien" a terminé sa carrière.

Il y a deux ans en effet que l'entreprise téméraire de vouloir donner à l'élément français et catholique de l'Alberta un organe dévoué à ses intérêts, fut commencée, et depuis, ce n'est qu'à force de sacrifices de toutes sortes, pécuniaires et autres, que nous avons réussi à remonter le courant d'insouciance, d'indifférence et en certains cas de mauvaise volonté à notre égard.

La population française et catholique n'a pas compris suffisamment l'importance d'avoir, pour défendre ses intérêts les plus chers, un journal dévoué qui, tout petit qu'il ait été, a rendu de grands services pour faire connaître notre pays, pour attirer sur lui l'attention du colon, et qui, à l'occasion, a su prendre en mains et vaillamment la défense des intérêts français et catholiques des Territoires.

Nous croyons avoir rempli notre programme à la lettre. Indépendants des partis politiques, nous avons "rendu à César ce qui était à César;" nous avons élevé la voix pour défendre nos intérêts, nos droits lorsqu'ils étaient attaqués et nous sommes convaincu d'avoir fait en tout temps tout notre devoir. Cependant le succès n'a pas répondu à notre attente.

Nous avons fait notre part, mais nous ne voulons pas cependant déposer la plume sans remercier ceux qui ont pris intérêt à notre œuvre, qui l'ont encouragée dans la mesure de leurs forces, nos lecteurs qui nous ont payé régulièrement, nos annonceurs, anglais comme français, nos correspondants et tous ceux qui nous ont montré de la sympathie."

C'est toujours la même histoire et nous croyons devoir, pour le moment du moins, réserver nos commentaires.

L'Esprit d'Autrefois

On sait que Napoléon Ier songea à plusieurs reprises à constituer en France une église nationale séparée de Rome. Parfois, il entretenait de ce rêve des membres du haut clergé, qui accueillement d'ailleurs franchement ses ouvertures.

C'est ainsi qu'il interpella un jour, de la manière suivante, Mgr Barral, archevêque de Tours, parent des Bonaparte:

—N'est-ce pas, mon cousin, que la France peut se passer du Pape!

—Oui, Sire, répliqua le prélat, comme l'armée peut se passer de Napoléon.

L'Empereur n'insista pas, mais il ne tint pas rigueur à l'archevêque de sa réponse, et Mgr de Barral, de retour dans son diocèse, reçut une magnifique crosse en vermeil, impérial cadeau qu'il a légué aux archevêques de Tours.

Une partie des usines du Creusot, France, a été détruite par un incendie, hier.

Les pertes sont évaluées à plus d'un million de francs.

C'est le Creusot qui a fourni les meilleurs canons des Boers, de beaucoup supérieurs à ceux de manufacture anglaise, de l'aveu même des généraux et experts militaires anglais.

En 1896, le Sénat canadien ne comptait que huit membres libéraux, aujourd'hui le chiffre est de 29, et une seule province, le Nouveau-Brunswick, est représentée par une majorité libérale de sénateurs. La complexion politique de ce corps est à l'heure qu'il est de 52 conservateurs et de 29 libéraux.

M. Henri de Régnier, le poète français, a commencé son cours de conférences devant le Cercle Français de l'Université Harvard, à Boston.

Ceux qui ont assisté à sa première conférence prétendent qu'il se contente de lire son manuscrit et que celui ci est volumineux.

On télégraphie de Londres qu'un vieux soldat anglais a éprouvé une si vive émotion en lisant les détails de la victoire du maréchal Roberts, qu'il est tombé mort.

Combien sont donc morts de joie en apprenant la nouvelle de la délivrance de Ladysmith!

Les Canadiens peuvent se glorifier s'ils le veulent, dit un confrère américain, mais cela ne saurait changer le fait qu'ils sont à se battre pour le sac d'or de Cecil Rhodes—ou ses diamants—plutôt que pour le drapeau de leur pays.

Les commissaires du gaz ont répondu au maire Crowley que le projet d'une enquête municipale à ce sujet leur souriait et que les citoyens de Lowell seront entendus sur la question vers le commencement du mois prochain.

On prétend que l'ex-président Cleveland se meurt de la même maladie qui a emporté James G. Blaine, l'éminent homme d'Etat, qui aurait été president, si la Mort ne l'avait fauché avant le temps.

PILLSBURY'S BEST

THE FAULTLESS FLOUR.

IS PRAISED AND PRIZED

by every housewife who has ever tried it. It makes faultless bread—sweet as the wheat, fine grained, fragrant—moist, light, delicious, wholesome—a pleasure to the palate, a delight to the digestion, a boon to the body.

And containing the greatest amount of phosphates and gluten, it goes farther, and therefore is also *a profit to the pocket.*

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

GUERISON CERTAINE!

Elles sont Infaillibles pour toutes formes de Maux de Tête . . .

Les PILULES C. T. C.

HEADACHE PILLS

Sont un spécifique et une guérison certaine, pour toutes les formes de Maux de Tête. Leurs ouvrages de soulagement sont préférables à n'importe quelles autres préparations, car elles ne donnent aucune action déplaisante à l'estomac ou au système nerveux. Ces Pilules ne contiennent pas d'opium, mais sont des composés de CAFE, THE et CELERI, des remèdes bien connus dans tous les foyers domestiques. Une tasse de Café ou de Thé ou une racine de Céleri étaient données par vos grand'mères, pour le mal de tête, avant que nous ayons découvert comment combiner ces trois grands remèdes en un seul. En prenant une dose de deux ou trois des PILULES C. T. C. vous prenez le Café, le Thé et le Céleri que vos grand'mères avaient coutume de vous donner.

En Vente Partout, 25c la Boite

Envoyées n'importe où aux Etats-Unis ou au Canada sur réception du prix. Directions complètes sur la boite.

PREPAREES SEULEMENT PAR

ROY & BOIRE DRUG CO.,

21 Rue Pearl, MANCHESTER, N. H. - - MONTREAL, P. Q.

Dépots Généraux pour les Etats-Unis et le Canada

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Camus.

Guérison certaine pour le Rhume, Mauvaise Toux, Bronchite, La Grippe, Coqueluche et toutes les Maladies des Poumons.

Prix 25 cents,

En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

Lisez Quelques Certificats.

Mes cinq enfants ont souffert de la coqueluche et ont été guéris par le remède de Wm Ferland & Co. C'est merveilleux.
DAME LOUIS GAUDETTE.

Je certifie que ce remède a guéri mes deux enfants de la terrible coqueluche qui les faisait souffrir.
DAME BILODEAU
17 rue Dracut, Lawrence, Mass.

Ma petite fille avait les brochites depuis trois ans et aussi un râlement continuel. Cinq médecins l'ont soignée chacun leur tour et elle n'a eu aucun soulagement. Je ne savais que faire de cette pauvre enfant. J'ai eu occasion de connaître le remède CAMUS. Il l'a complètement guérie; ce remède est miraculeux,
Signé, ADJUTOR GOUDROE, 30 rue Perkins, Salem, Mass.

M. FERLAND,
Je crois que c'est mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance. J'avais la bronchite depuis 15 ans, et durant la saison froide de l'hiver, quand l'oppression me prenait, j'étouffais. Les médecins me disaient que j'étais incurable. J'ai essayé tout ce que j'ai pu. Cela me faisait un petit soulagement. Aujourd'hui je dois ma guérison au remède CAMUS. Mes remerciements.
JOHN SAVARIA, 274 rue Lowell, Lawrence, Mass.

Pourquoi Laisser Votre Plancher En Mauvais Etat?

Pour une petite somme, nous pouvons le mettre dans un meilleur état, et nous verrons à ce qu'il soit bien ainsi, pour une petite somme annuelle. Nous Garantissons ce travail et donnerons joyeusement l'estimation de tout travaux. Ainsi, vous connaîtrez justement les dépenses.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

LES Jeunes Filles qui sont obligées de travailler

dans l'atmosphère impur des manufactures ou des usines trouveront dans le

VIN ST MICHEL

un tonique qui les stimulera, les ranimera et leur donnera la force et la santé nécessaires pour faire leur travail sans éprouver la moindre fatigue.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 1, 2, 3 Mars.

20th Century Maids

Par HARRY MORRIS.

Tout est nouveau excepté le nom.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 5 Mars.

On maintient le même plan élevé.

Après ces comédies, allez au Savoy. Matinées, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

GUERRE DANS LE TRANSTAAL

Joseph Smith "Le Boer et l'Anglais"

SAVOY THEATRE.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire, 32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

ON DEMANDE—Cinq Canadiens-français pour...

Le Soin de l'Enfance

Nous sommes redevable à la gracieuse obligeance de M. l'abbé Norbert Proulx, curé de la paroisse canadienne du Sacré Sœur de Marie, de Rutland, Vt., pour la copie suivante de la lettre pastorale de Mgr Michaud, à l'occasion du Carême de 1900.

En nous l'adressant, M. l'abbé ajoute: "Si vous croyez qu'elle pourra faire du bien quelque part, vous pouvez la publier."

Les conseils aussi sages que pratiques contenus dans cette lettre pastorale du vénérable évêque de Burlington trouveront, nous n'en doutons pas, d'excellents cœurs chrétiens bien disposés à les écouter parmi la foule de nos lecteurs.

Aussi est-ce avec autant de plaisir que de respect que nous reproduisons ci-après la lettre pastorale de Mgr Michaud:

Jean Etienne, par la grâce de Dieu et la volonté du Saint Siège, Evêque de Burlington; au Clergé, aux Communautés religieuses et aux Fidèles de son Diocèse; salut et bénédiction.

Nos très Chers Frères:

Notre illustre prédécesseur, de sainte mémoire, ne manquait jamais d'envoyer, à l'ouverture de chaque Carême, une lettre d'édification au Clergé, aux religieuses et aux fidèles de son Diocèse. A son exemple Nous nous adressons à vous aujourd'hui, dans le but de "remuer dans vos âmes la grâce de Dieu," et de vous exciter à travailler avec zèle, à la gloire de ce même Dieu et au salut des âmes, surtout à l'approche de la sainte quarantaine. Ce n'est pas sans raison, ce n'est pas sans un but que la Sainte Eglise nous commande de jeûner et de faire pénitence. La raison du commandement, le but à atteindre, c'est la vie éternelle. Le Divin Sauveur a dit: "Que sert à l'homme de gagner l'univers entier s'il perd son âme, ou que pourra-t-il donner en échange pour son âme?" Dieu, N. T. C. F., ne demande pas l'impossible, et il ne nous impose rien au-dessus de nos forces.

Nous nous adressons d'abord à ceux à qui Dieu a donné la dignité de père ou de mère dans son Diocèse. Vous connaissez le vieux proverbe: "Tels parents, tels enfants; telle est la famille, tel est l'état." Des parents bons et vertueux, en règle générale, donnent le jour à des enfants qui leur ressemblent, des enfants pieux et obéissants; au contraire les parents vicieux ou négligents n'élèvent que des enfants indifférents d'abord, puis désobéissants et plus tard criminels. La Sainte Ecriture dit à l'enfant: "Honore ton père et ta mère. Laissez venir à Moi les petits enfants, ne les en empêchez pas, car c'est à eux, à ceux qui leur ressemblent, qu'appartient le royaume des cieux. Pères de familles, ne provoquez pas vos enfants à la colère, mais élevez-les dans la crainte du Seigneur et l'observance de sa loi. Vous lirez les paroles de la loi devant le peuple d'Israël, devant les hommes, les femmes, les enfants et et devant les étrangers qui sont dans la ville....afin qu'entendant cette lecture, tous apprennent à craindre le Seigneur et à garder sa Loi.... que les enfants qui ne le savent pas encore apprennent à craindre leur Seigneur et leur Dieu....c'est mieux de n'avoir qu'un enfant qui connaît Dieu, que mille qui ne le connaissent pas, et c'est mieux de mourir sans prostérité que de laisser après soi des enfants qui n'ont jamais appris à connaître Dieu."

Les paroles que nous venons de citer, N. T. C. F., sont empruntées à l'Ecriture, et elles rappellent aux parents l'obligation où ils sont de bien élever leurs enfants. Ce n'est pas notre désir d'insister aujourd'hui sur l'obligation qui incombe aux parents de nourrir et d'habiller leurs enfants. Grâce à Dieu, bien peu manquent à ce devoir, il faut pour cela avoir perdu tout sentiment humain. Cependant il est un point sur lequel il faut insister, en instruisant les parents sur leurs devoirs à l'égard de leurs enfants; ce point beaucoup de parents n'y font pas attention ou le regardent comme peu d'importance. Il ne s'agit de rien moins, que du soin que doivent avoir les parents de faire germer dans le cœur des enfants les qualités qui font le bon chrétien et les mettent en état, quand ils ont atteint l'âge d'homme ou de femme d'entrer dans la vie, disposés pour la lutte, armés contre les tentations et capables de de résister à la triple concupiscence dont parle Saint Jean dans sa première Epitre, où il dit: "Tout ce qui est dans ce monde est ou concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie.' (St Jean Ep. 1, Ch. 1-16.)

Un grand nombre hélas! ne réussissent pas, parce qu'ils entrent dans l'arène sans y avoir eté préparés. Ils ne savent pas combattre, ils sont incapables de résister longtemps aux efforts de l'ennemi qui veut les tirer de la voie du bien, pour les entrainer dans la voie du mal, et finissent par succomber sous les efforts de notre ennemi à tous, le démon. Les êtres dégradés, ces parias de l'ordre moral ou physique que nous voyons de tous les côtés, qui jadis suivaient la voie droite du ciel, et qui sont maintenant engagés dans le chemin du vice qui mène à l'enfer, N. T. C. F., ne font que confirmer la vérité de ce que nous disons. Et si heureusement les choses n'en sont pas encore là dans notre Diocèse, nous avons pourtant la douleur de constater que l'on néglige trop souvent parmi nous les devoirs religieux, l'assistance à la messe du dimanche, etc. L'intempérance et l'immoralite ne sont pas non plus inconnues parmi nous. Et voilà les terribles suites de la négligence des parents. En serait-il ainsi, je vous le demande, s'ils avaient de bonne heure, élevé leurs enfants dans la pratique des vertus chrétiennes et morales?

C'est le devoir des pères et des mères de faire en sorte que leurs enfants apprennent à connaître, aimer et servir Dieu, dès que la raison éclaire leurs jeunes intelligences. Nous aimons à nous entretenir avec ceux qui nous sont chers, et la parole nous a été donnee pour nous communiquer nos idées.... or nous communiquons avec Dieu par la prière et l'adoration .... il faut donc apprendre à l'enfant à prier et à servir Dieu, le plus tôt possible. Les parents doivent amener souvent leurs enfants à l'église, pour y assister, avec eux, aux offices divins. Si les parents y sont fidèles, l'enfant s'y habituera; et l'on dit que l'habitude est une seconde nature. Cette pieuse et louable pratique a plus d'influence, qu'on ne le croit généralement, sur la vie de l'enfant.

Et quand l'enfant est devenu d'âge à frequenter l'école, c'est le devoir du père, de lui procurer une éducation chrétienne. L'éducation doit avoir un double but; développer à la fois l'intelligence et le cœur; l'intelligence pour comprendre et le cœur pour aimer. Où donc acquérir une telle éducation? S'il y a dans la paroisse une école, tenue par ces bonnes religieuses qui se dévouent au service de Dieu, et dont la mission est d'apprendre à l'enfant ce qu'il doit connaître pour cette vie et la vie future, oh! alors, grâce à Dieu, la tâche des parents est facile. Car le but poursuivi par les écoles catholiques est effectivement de développer à la fois, l'esprit et le cœur de l'enfant. La prière et l'instruction, ne l'oubliez jamais, doivent marcher de pair. Tout en apprenant à connaître et à aimer Dieu, l'enfant acquiert en même temps, la connaissances des lettres et des sciences. Et voilà pourquoi votre Evêque, vos prêtres et les fidèles bien pensants, proclament hautement que l'école catholique est non seulement une bénédiction, mais une nécessité absolue pour une paroisse.

Du reste parmi nous, dans les Etats-Unis, nous savons qu'une paroisse n'est jamais au complet sans son école, c'est pourquoi nous vous engageons à rivaliser d'ardeur avec les paroisses et les diocèses qui nous environnent, pour l'éducation chrétienne de l'enfance. Là où il y a un prêtre résident, s'il n'y a pas d'école paroissiale, le prêtre doit convoquer une fois la semaine, les enfants pour le catéchisme. Et ce n'est pas le dimanche que le prêtre doit réunir les enfants (en général le prêtre a trop à faire ce jour là), mais c'est le devoir des parents d'envoyer les enfants le samedi matin, à une heure fixée par le curé, pour recevoir ses avis, s'il en a à leur donner, ou réciter le cathéchisme.

N. T. C. F., un prêtre qui veut faire son devoir, s'il n'a pas d'école catholique dans sa paroisse, a une lourde tâche à accomplir. N'ayant pas de maître pour le remplacer, il est obligé de tout faire par lui même et quelle responsabilité pèse sur lui, N. T. C. F. Rendez-lui donc la tâche plus aisée, en envoyant vos enfants aux instructions qu'il veut bien leur donner.

Maintenant, veuillez écouter attentivement le règlement pour le Carême et les explications que votre curé vous en donne.

Que Dieu vous bénisse, et qu'il bénisse également tous vos efforts pour le bien.

Tout à vous en N. S.
†JEAN ETIENNE,
Evêque de Burlington.

Le premier ministre Macdonald a promis à de nombreux délégués prohibitionnistes qu'il présenterait à la prochaine session de la législature locale, un bill prohibitif pour le Manitoba.

DECOUVERT ENFIN! Un Remède Vif et Sûr pour MAL DE TETE Rhumatisme, Névralgie et LA GRIPPE.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Un remede qui vous guerira.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait trois mois que je souffrais d'une terrible maladie de rognons, causée par un refroidissement, lorsque je jetai les yeux sur une annonce publiée dans un journal local, des pilules du Dr Jacques pour les rognons. Je me sentis soulagé après quatre jours d'usage de ces pilules, et elles me guérirent radicalement dans le cours de deux semaines. Je puis dire en toute sincérité que les pilules du Dr Jacques, pour les rognons, m'ont fait ce que nul autre remède n'avait pu me faire. Je crois fermement à leur mérite.

"TELESPHORE DUBE."
97-1, rue Prince, Lowell, Mass.

Un remède qui les GUERISSE, voilà ce que les gens réclament. C'est ce que feront les pilules du Dr Jacques pour les rognons.—Voilà ce qu'elles n'ont jamais manqué de faire,—guérir. Il y a sur le marché mille préparations qui soulagent. Ce qu'il vous faut, c'est quelque chose qui vous GUERISSE, et qui vous LAISSE GUERI.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons guérissent toutes les affections des rognons, du foie, de l'estomac et des intestins. Elles GUERISSENT en enlevant la cause du mal. Elles vont droit à sa source et la font disparaître. Elles sont incomparables dans les affections de la vessie, dans la constipation, le mal de dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc. Un usage consciencieux de ces pilules, selon les prescriptions, effectura une cure dans tous les cas.

"Woonsocket, 22 mars 1899.

"Dr Jacques Medicine Company.—Messieurs, j'ai examiné la composition de vos pilules du Dr Jacques pour les rognons, et j'ai trouvé qu'elles renferment tous les remèdes généralement en usage pour soigner les maladies de rognons.

Bien à vous, "J. C. MARANDA, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3.0 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE — Une bonne ménagère. S'adresser à J. S. Doucet, chez Parthenais Frères, 5.6 rue Merrimack. 1m

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux de première classe. S'adresser immédiatement à E. Robinson, 163 rue Essex, Lawrence, Mass. Demandez à voir Mme Robinson. 27f.

ON DEMANDE—Une fille ou femme—celle-ci de préférence—dans une petite famille. S'adresser à Mme Albert Lario, 12 rue Decatur.

ON DEMANDE une servante dans une petite famille. Adressez-vous au No. 30 rue Phillips. 8m.

AVIS aux ménagères! Ménagez votre graisse os, etc. pour les vendre à profit ou les échanger pour savon dur ou mou. Ecrivez votre adresse sur carte postale à W. H. Barnes Box 596, Lowell. 26f

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, rue la rue West Fourth $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 600 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, bay State Court, No. 4. 3 m, 1 m v.

OCCASIONS — Pianos droits et de seconde main, aussi plusieurs carrés. Paiements faciles. E. Harvey, Accordeur, chambre 15, 65 rue Merrimack. 9 m

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél, 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard. Liqueurs de choix. No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

EN FOULE AU Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.

7 douzaines pour $1.00.

Bluets, 3 boîtes pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché.

15 rue Palmer,

Chambre 9.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

INCENDIE DESASTREUX

Maison réduite en cendres à Methuen

LE TRAFIC INTERROMPU SUR LA VOIE ELECTRIQUE

Le feu causé par une lampe qui fait explosion

L'ancienne maison de la famille Sawyer, à Methuen, sur la voie des chars électriques Lowell & Lawrence, a été complètement détruite par les flammes hier soir.

Tous les bâtiments adjacents, ainsi que la grange ont aussi péri dans l'incendie.

L'édifice était situé à environ quatre milles de Lawrence et un mille en-deça de Glen Forest, et il était occupé par M. Clarence A. Welton.

Mme Welton éclairait son mari avec une lampe pendant qu'il travaillait dans la grange lorsqu'elle fit un faux pas et la lampe fut précipitée sur le plancher.

Une explosion s'est produite immédiatement et a communiqué le feu au foin et bientôt tout l'intérieur du bâtiment n'était qu'un brasier. Un grand vent soufflait de l'est et le feu ne tarda pas à se communiquer à la maison et aux autres bâtisses.

M. Welton sonna l'alarme mais, malheureusement, quelqu'un ayant aperçu les flammes à un mille de l'endroit, avait sonné l'alarme à une autre boîte et cette double alarme a causé beaucoup d'embarras aux pompiers du village; après avoir répondu à la première ils apprirent que le feu était ailleurs.

Lorsqu'ils sont enfin arrivés sur les lieux la maison et les bâtiments n'étaient qu'une masse de feu et il était impossible d'en rien sauver.

Ils ont donne leur attention à une grange voisine dont la toiture avait pris feu.

Ils ont réussi à sauver cette bâtisse bien que la toiture fût complètement détruite.

On estime les pertes sur la maison, la grange et le mobilier à $4000; elles sont couvertes en partie par l'assurance.

Dix cochons ont été consumés par les flammes.

Les passagers sur les chars électriques ont dû changer de char à cet endroit vu que les boyaux des pompes à incendie traversaient la voie ferrée.

TRISTE CAS

La veuve et les orphelins de Foss

Mme Fred Foss, l'épouse de l'homme qui a été trouvé mort à Varnum's Landing, a comparu en cour de police hier, sous l'accusation d'avoir négligé ses enfants. C'est l'agent Richardson de la Humane Society qui a porté plainte contre Mme Foss.

La cour a décidé de renvoyer Mme Foss sous condition qu'elle tienne l'officier de police qui fait sa ronde dans les environs au courant de toutes ses actions.

L'accusée a deux enfants sous ses soins, Jessie et Mamie Foss, âgées de 11 et 5 ans respectivement. Jessie est aveugle depuis plus d'un an.

D'après l'agent Richardson et l'officier Wm H. Grady, Mme Foss et son mari menaient une vie de débauche depuis quelques mois et maltraitaient leurs enfants qui font pitié à voir.

Les petits enfants disent que leurs parents étaient ivres la plupart du temps et qu'ils étaient privés de nourriture presque tous les jours. La cour a décidé d'envoyer les enfants à la ferme de la cité en attendant que l'on puisse faire des arran-

gements pour leur maintien permanent.

Ces enfants sont très intelligents et ont répondu avec beaucoup d'esprit aux questions qui leur ont été posées.

M. A. A. Charlton, de la Commission de Charité de l'Etat, était en cour hier et a dit au juge Hadley qu'il essayerait de faire entrer Jessie, la fille aveugle, dans l'institut Perkins pour les aveugles à South Boston.

LA QUESTION DU GAZ

Le maire Crowley se décide à agir

Enfin le maire Crowley s'est rendu à la prière du conseil de ville, en envoyant une pétition aux commissaires du gaz leur demandant de réduire le prix du gaz.

Le maire a écrit la requête jeudi et l'avocat de la cité, M. Qua, l'a portée en personne aux commissaires plus tard dans la journée. M. Qua pense que l'enquête aura lieu à Lowell la première semaine d'avril. Ci-suivent l'ordre du conseil et la pétition du maire:

"Ordonné que Son Honneur, le maire soit et est par les présentes prié de pétitionner les commissaires du gaz de l'Etat du Massachusetts de réduire le prix du gaz aux consommateurs dans la ville de Lowell et que le maire et l'avocat de la cité soient priés d'employer leurs meilleurs efforts pour accomplir le but de cet ordre, c'est-à-dire, du gaz à meilleur marché pour notre ville; lequel ordre a été dûment approuvé le 25 janvier, 1900. Maintenant, donc, moi, Jeremiah Crowley, maire de la ville de Lowell, en vertu de l'ordre qui précède, je prie respectueusement le bureau des commissaires du gaz de l'Etat, après un avis et une enquête convenables sur cet ordre de statuer que l'on réduise le prix chargé par la Lowell Gas Light Company aux citoyens de Lowell pour ledit gaz comme il semblera juste et convenable audit bureau de le faire.

JEREMIAH CROWLEY,
Maire de Lowell."

D'ARCY SERAIT INNOCENT

La police de Lowell a agi trop promptement

D'après le Herald de Boston, la police de Lowell a commis une grave erreur en faisant arrêter Charles E D'Arcy, l'agent solliciteur d'annonces pour un programme qui devait être publié au profit d'un asile pour les vieux pompiers, et il pourrait se faire que les rôles fussent changés et que D'Arcy poursuivit les autorités pour une persécution malicieuse.

Il paraît que la New England Veteran Firemen's Home Association n'a aucune connection avec la New England Veteran Firemen's Association et c'est un malentendu à ce sujet qui a causé tout le trouble et qui a eu pour résultat l'arrestation de D'Arcy.

L'association que D'Arcy représentait a été incorporée sous les lois de l'Etat, le 28 mars 1898.

Les fondateurs sont tous de vieux pompiers, et jouissent d'une excellente réputation pour l'honneur et la probité.

M. Paine, le secrétaire de l'association, est le caissier d'un restaurant au no 17 Merchants' Row, Boston.

Il a paru très surpris lorsqu'on lui a montré la dépêche annonçant que D'Arcy avait été arrêté.

"C'est la première fois que j'en entends parler", dit-il. "J'ai autorisé M. D'Arcy à recevoir des souscriptions pour un livre qui devait être publié au bénéfice du projet de l'asile. Les déclarations dans le prospectus sont vraies. Nous sommes dûment incorporés et nous avons choisi un site pour bâtir à Quincy. On a suggéré que nous pourrions former le noyau d'un fonds en publiant un livre souvenir tout comme les employés de chemin de fer et d'autres organisations le font, et je fus autorisé de faire un contrat avec quelqu'un pour faire faire cet ouvrage pour nous. M. D'Arcy en a été chargé. C'est un homme que je connais depuis plusieurs années, et, supposant qu'il était correct, je lui ai donné l'autorisation nécessaire.

"Il devait avoir 40 pour cent du total des souscriptions, je pense, et sur cette somme il payerait ses dépenses de voyage et le coût de l'impression du livre."

Malgré ces déclarations la police de cette ville regarde encore l'affaire d'un œil douteux et il faudra beaucoup d'autres preuves pour la convaincre de son erreur.

PORTES FERMEES

L'inondation cause de nouveaux dégats

Les manufactures de l'American Woolen Company à Collinsville ont fermé leurs portes hier matin à cause de l'eau qui a beaucoup haussé dans le Beaver Brook depuis la pluie de jeudi. Si la rivière continue à monter il se produira probablement une autre inondation de la chambre des bouilloires comme à la dernière crue des eaux.

Les officiers de la manufacture pensent que leurs employés ne pourront pas reprendre l'ouvrage d'ici à quelques jours.

Cour de Police

Une demi-douzaine de disciples de Bacchus, alignés en cour ce matin, en ont été quittes pour l'amende réglementaire.

Thomas Casey et James Cuff, convaincus de violation de la loi des liqueurs, ont été condamnés à $100 d'amende chacun et ils ont payé.

Rodney Morrison et Charles Brown, deux individus qui ont fait du tapage hier soir dans un train du Boston & Maine, où ils ont insulté les passagers et brisé plusieurs vitres, ont été condamnés à $30 d'amende chacun. Ils ont été envoyés en prison, faute d'argent.

POUR $25,000

Louis Caron poursuit la Peabody Manufacturing Co

Par l'entremise de M. J. B. D. Jacques, avocat de cette ville, M. Louis Caron, de Newburyport, Mass., vient d'intenter contre la Peabody Manufacturing Company, de ce dernier endroit, une action au montant de $25,000.

Le demandeur allègue que le 21 décembre dernier, alors qu'il travaillait à l'emploi de la compagnie défenderesse, une balle de coton lui est tombée sur la jambe et l'a estropié. Il a, depuis lors, été obligé de garder le lit et son médecin ne croit pas qu'il puisse vaquer à ses occupations avant cinq mois.

Le bref a été servi, hier, par le député-shérif George E. Bousley, de Salem, à l'agent de la manufacture; il est rapportable le 1er mai prochain.

TRANSPORT ILLEGAL

Un charretier arrêté pour avoir du whiskey

Thomas Casey, un charretier bien connu, a été arrêté hier soir par les inspecteurs Maher et Duncan, pour transportation illégale de liqueurs.

Au moment de l'arrestation Casey délivrait deux petits barils de whisky emballés dans deux gros barils de sucre.

Les deux barils contenaient environ dix gallons de whiskey chacun et étaient adressés à Pelham, N. H.

Casey a pu fournir caution et il a comparu en cour de police ce matin. Il a une licence de charretier mais celle-ci ne lui donne pas le droit de délivrer des liqueurs.

Funérailles

A huit heures, ce matin, à l'église St Joseph, les funérailles de Dame Vve Louis Lalumière, née Sophie Collette, ont eu lieu au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Rév. Père Lamothe, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. F. X. Traversy, Adolphe Tétrauts, Telesphore Gendron et Louis Tétrault.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

M. A. Archambault avait la charge des funérailles.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites, et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

LA PLUS GRANDE VENTE DE MEUBLES DU 19ième SIECLE.

Ayant décidé de discontinuer mon commerce de meubles, pour cause de santé, A partir du 1er mars prochain je vendrai tout mon stock de meubles, poêles, tapis, prelarts, etc, au prix coutant,

POUR ARGENT COMPTANT.

Je dois sacrifier tout mon stock au benefice de mes pratiques, voyez les prix suivants :

	Valant	Prix de vente
Ameublement de Chambre,	$25.00,	$17.50
" "	2750,	19.50
" "	30.00,	21.50
" en chêne solide	38.00,	23.50
" " "	40.00,	25.00
" " "	62.00,	40.00
" " "	70.00,	52.00
Table extension en chêne	6.00,	3.90
" " "	8.00,	4.75
" " "	10.00,	6.00
" " "	12.00,	7.50
Commode en chêne solide	15.00,	11.50
" " "	10.00,	7 00
"Folding Bed" en chêne solide	35.00,	23.00
" " " "	25.00,	19 00
" " " "	23.00	15.00
Chaises de salle à diner	1.75,	1.10
" " "	1.50,	1 00
" " "	1.35,	.95c
Chaises Morris en chêne	10.50,	6.00
" " "	11.50,	7.00
" " "	15.50,	11.00
" " "	16.50,	11.50
Belles Chaises Berçantes bourrées	$4.50,	$3.00
" " " "	6.50,	4.00
" " " en jonc	5.50,	2.25
" " " " "	6.00,	3.00
Bel ameublement de salon,	35.00,	22.50
" " " "	45.00,	31.50

	Valant	Prix de vente
Beau sofa en Moket,	19.00,	14.00
" " " velours,	22.00,	16.00
Couche en velours,	18.00,	10,50
" " "	22.00,	17.50
1,000 Rideaux de toute couleur avec frange,	.40,	.25
Rideau en chenille toute couleur	3.50,	2.00
"Smyrna Rugs"	2.75,	1.95
Tapis en Velours,	1.25,	.90
" " Roxford,	.95,	.70
" " Tapistry,	.75,	.55
" tout laine extra supper,	.70,	.55
" Union,	.55,	.35
" Fibre,	.35,	.22
" en paille,	.15,	.10
" " "	.35,	.22
Prelart,	.55,	.40
"	.75,	.55
Service de vaisselle en pierre 112 morceaux,	9.50,	6.25
Poêle de cuisine valant	25.00,	19.00
" " " "	30.00,	22.00
Machine à laver,	6.00,	3.00
Fournaises,	9.50,	5.25
"	16.00,	11.00
"	14.75,	10.50
"Spring Extention",	3.00,	1.90
" Hub,	4.00,	2.75
100 Bureaux	1.00,	.55
Plumes vaporisées,	.15,	.11

Enfin tout mon stock en entier est reduit a des prix tels que vous seriez surpris des bons marchés, venez me voir et venez les premiers !

PREMIER ARRIVE, PREMIER SERVI.

ELIE DELISLE. 52-54-56 RUE TUCKER, PETIT CANADA.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

POUR LE KLONDYKE

—Huit braves citoyens du comté de Chicoutimi, étaient de passage en cette ville, hier à l'hôtel St James, en route pour le Klondyke. C'étaient MM. Euchariste Verrault, Wilfrid Tremblay, Charles Gravel, Alfred Tremblay et Jean Tremblay, de Ste Anne; François Rochefort et Jos. Tremblay, de Chicoutimi.

La plupart d'eux eux sont mariés et quelques-uns sont parents à M. I. Tremblay qui demeure depuis dix-sept ans à Dawson; M. Tremblay est contremaître dans les mines de M. Picotte.

BLESSURES GRAVES

—Un ouvrier du nom de Solomon Sigouin, domicilié rue Mulir, Pointe St Charles, a été grièvement blessé, à Port Arthur, sur le lac Supérieur, en travaillant à la construction d'une voie ferrée pour le Pacifique. Il se trouvait au bas d'un remblai, lorsqu'une pierre se détacha d'un pont et le frappa à la tête. Ses compagnons de travail le ramassèrent sans connaissance et le transportèrent au village où le médecin constata qu'il avait une fracture au crâne.

Il fut ensuite transporté à Montréal par un train du Pacifique. Il est actuellement à l'hôpital Général, où les médecins espèrent pouvoir le sauver.

QUEBEC

VERDICT

—Voici le verdict rendu contre Cazes accusé du meurtre de sa femme.

"Que ladite Bridget Condon-Cazes, est morte le 24 février 1900 dans la cité et district de Québec, comme résultat de blessures qui lui ont été infligées par un carme à feu, ledit 24e jour de février, aux mains de Joseph Herménegilde Cazes et que ledit Joseph-Herménegilde Cazes, a félonieusement, volontairement et avec une malice préméditée, tué et assassiné ladite Bridget Condon-Cazes."

DRAME EPOUVANTABLE

—Dans la soirée de mardi, un triple crime a été commis dans St Aubert, comté de l'Islet. Edouard Bourgault, un cultivateur de St Aubert, partait de sa résidence, mardi soir, avec sa femme, pour la paroisse de L'Islet, et il laissait ses deux jeunes enfants: Alma, une fillette de onze ans, et un bébé de trois ans sous la garde de sa jeune sœur, Alexina, une jeune fille de dix sept ans. Il revenait chez lui vers une heure, et, en rentrant dans sa résidence, il avait le désespoir et l'horreur de se trouver en présence de sa fille et de sa sœur, gisant agonisantes sur le plancher de la chambre d'entrée, baignant dans leur sang, et la tête fracassée.

La lutte avait dû être terrible, parce que tout avait été bouleversé dans la maison.

On a immédiatement mis aux arrêts un jeune homme de la localité, Joseph Déchêne, qui est fortement soupçonné d'avoir été l'auteur de ce triple attentat. Déchêne est âgé de 17 ans. Il était chez son père quand il a été arrêté. Il n'a opposé aucune résistance et ce matin il a été conduit à la prison de Montmagny.

ST FELIX DE VALOIS

—M. Narcisse Joly, rentier du village, est mort subitement frappé d'apoplexie foudroyante.

Après un copieux déjeuner, M Joly se rendit à l'église quelques minutes avant la grand'messe. Mais à peine était-il entré dans son banc qu'il s'affaissait tout à coup. Il fut immédiatement transporté à la sacristie où M. l'abbé Desrosiers lui administra le sacrement de l'Extrême-Onction et une dernière absolution.

Le docteur Henry Ducharme qui était à l'orgue fut appelé en toute hâte, mais il ne put que constater la mort.

Communication

M. le Rédacteur,

J'ai discuté, avant-hier, avec un Canadien bien connu, la question de votre changement de format et de l'agrandissement de votre journal. J'avais entendu dire que ce compatriote disait à tous venants que L'ETOILE n'avait pas été agrandie, que seulement le papier était imprimé autrement, huit pages au lieu de quatre, et que c'était tromper le public de qualifier d'agrandissement votre changement de format.

Je suis donc allé le voir et lui ai offert de parier une certaine somme d'argent—inutile d'en mentionner ici le montant—que je lui démontrerais son erreur en cinq minutes. Accepté !

Eh bien ! voici comment j'ai gagné mon point, du moins mon adversaire l'a admis et nous n'attendons que votre décision finale pour régler définitivement la chose.

J'ai produit deux numéros de L'ETOILE, un de jeudi, le 22 février—ancien format—et un de samedi, le 24 février—la première édition du nouveau format.

J'ai alors mesuré les colonnes de matière à lire des deux et voici le résultat obtenu :

L'ETOILE de 4 pages, 28 colonnes (ancien format).

21 colonnes de 22 pouces	—462 pcs
7 colonnes de 20 pouces	—140 pcs
Total	602

L'ETOILE de 8 pages, 40 colonnes (nouveau format).

35 colonnes de 18 pouces	—630 pcs
5 colonnes de 16 pouces	— 80 pcs
Total	710
Soit 8 pages	710 pouces
Et 4 pages	602 pouces
Différence	108 pouces

C'est-à-dire que le nouveau format a exactement 6 colonnes de 18 pouces de plus que l'ancien ou 5 colonnes de 22, moins 2 pouces, de plus que l'ancien.

Ce calcul est tellement clair que mon adversaire s'est avoué vaincu.

Il n'attend plus que votre décision pour payer l'enjeu.

Bien à vous,
MEDECIN.

RED: "Médecin" a parfaitement raison et sa manière de faire ressortir la différence entre les deux formats, au bénéfice du nouveau, est aussi claire que nous aurions pu la mettre nous-même.

Il a gagné son pari et le perdant n'a plus qu'à s'exécuter.

Nos remerciements à "Médecin" pour l'intérêt évident qu'il prend à notre journal.

Notre ami sera, nous n'en doutons pas, heureux d'apprendre, ainsi que le public en général, que nous nous proposons d'agrandir sous peu ce nouveau format de huit pages, dès que nous aurons fait installer notre nouvelle presse; mais d'ici là, on devra se contenter du format actuel qui est le plus grand que puisse imprimer la presse que nous avons.

Si vous voulez avoir le Premier Choix et il n'y a rien qui soit trop bon pour votre bébé, venez et choisissez un carrosse de bébé maintenant. Nous avons trois styles, un surtout, à $12.50, que vous ne pouvez pas égaler pour moins de $16.50 dans n'importe quel autre magasin en ville ou ailleurs.

Nous en avons à aussi bon marché que $4 90 et aussi cher que $35 00

Le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez
Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 3 rue Prescott.

Notes Locales

On nous annonce du beau temps pour demain.

La William Kittredge Coal Co, la plus ancienne compagnie de charbon de Lowell, vient de se joindre à la compagnie bien connue de D. W. Horne & Son.

A la prochaine assemblée régulière du Trades and Labor Council, dimanche en huit, un conférencier éminent prononcera un discours sur la question des trusts.

Il y aura dimanche, le 18 courant, une agréable soirée dans les salles du collége St Joseph par les élèves sous la direction des RR. Frères. Les billets sont en vente au collége.

Les commissaires de police ont fixé au 13 mars l'expiration des délais pour les applications pour les licences. Les intéressés devront en prendre avis. Nous publions l'annonce officielle sur une autre colonne.

La rivière Merrimack a monté d'une couple de pieds depuis la tempête de jeudi. Hier soir l'eau mesurait 4 pieds 10 pouces au-dessus des chutes Pawtucket et on pense que la crue continuera jusqu'à dimanche soir.

Le nouvel édifice que M. Amédée Archambault est à faire construire en arrière de sa résidence, rue Decatur, angle de l'avenue Decatur, sera terminé vers le milieu du mois prochain. Il contiendra neuf logements et aura quatre étages.

L'union des mécaniciens a admis cinq nouveaux membres et a reçu cinq applications à son assemblée hier soir. On a voté de donné un smoke-talk prochainement et d'y inviter l'organisateur Driscoll, de la branche d'Etat de l'American Federation of Labor.

On s'attend à avoir grande foule demain après-midi à l'assemblée des commis de magasins dans la Building Laborers' Hall. L'organisateur d'Etat, M. Weale, sera présent et adressera la parole. On s'attend à ce que l'association débute avec environ 200 membres.

A l'assemblée du Building Trades Council, hier soir, les comités nommés pour observer les travaux qui se font dans les buvettes, améliorations, etc., dans les différents quartiers ont fait un rapport favorable. On a ajouté un nouveau membre au comité du quartier trois. Une délégation de l'union des maçons a été admise au conseil.

Onze nouveaux membres ont été admis à l'assemblée régulière des maçons hier soir. Les officiers suivants ont été choisis : Président, James Small; vice-président, Peter Corcoran; secrétaire, Patrick Gallagher, Jr; sergent d'armes, Jeremiah Reagan; trésorier, Patrick Gallagher, sr. L'union est maintenant dans un état très prospère.

Petites Depeches

L'"Intransigeant", de Paris, a ouvert une souscription dans le but d'offrir une épée d'honneur au Gén. Cronje.

L'escadre de l'Atlantique Nord viendra dans le port de Boston, pour célébrer l'anniversaire de la bataille de Bunker Hill.

La chambre des communes en Angleterre a rejeté par 199 voix contre 175 un projet de loi limitant la durée du travail des mineurs sous terre à huit heures par jour.

Hier après-midi Joseph Bédard a tenté de s'ôter la vie, dans une cellule du poste central, à Providence, R. I., en se pendant avec ses bretelles. Il avait été arrêté pour ivresse.

Le secrétaire de la marine, M. Long, approuve le projet de loi du congressman Hall, du Rhode Island, affectant $20,000 pour des médailles qui seront offertes aux héros de la bataille navale de Santiago de Cuba.

Témoignant dans la cause d'Olga Nethersole, hier à New York, l'inspecteur de police Thompson a déclaré qu'il ne voyait rien d'indécent dans la représentation de Sapho

Dans le Sénat des Etats-Unis, hier, les sénateurs Hoar et Elkins ont parlé en faveur d'accorder à Matthew S. Quay son siège, vu que le gouverneur Stone l'a nommé à ce poste.

Le traité relatif aux îles Samoa entrera en vigueur le 7 du mois courant, alors que des copies en seront échangées entre les représentants officiels de l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats Unis.

La Canadian Club, de Boston, donnera, mardi prochain, une grande réception à Sir Charles Tupper, le chef de l'opposition des Communes du pays natal.

Le gouverneur Crane y assistera.

La chambre des représentants a adopté par un vote de 162 à 107, un bill accordant à Puerto-Rico tout l'argent collecté par les Etats-Unis d'après le tarif puertoricain, tel que recommandé par le Président McKinley.

Le Dr O'Connor, qui a donné ses soins à Frank H. Brown, atteint de la variole chez son père, rue Haverhill, Lawrence, demande à être payé $10,153.30. Le conseil d'hygiène refuse de payer cette note qui lui paraît exorbitante.

Les importations reçues dans le port de La Havane, en 1899, s'élèvent à $57,296,086. Les Etats-Unis entrent dans ce montant pour $28,133,895. Le reste des importations se divisent entre la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Espagne, la France, etc.

Le général Otis n'a signalé aucun combat depuis le départ du général Bates pour le sud de l'île de Luçon. La guerre paraît virtuellement terminée. Le general Otis rentrera bientôt aux Etats-Unis en congé, et le général MacArthur lui succèdera temporairement.

Une dépêche de Manille dit qu'une centaine de Philippins ont pris en embuscade, à sept milles de San Fernando de la Union, un détachement de 10 soldats du 3e de cavalerie qui escortaient un train de provisions de bouche. Un Américain a été tué et les Philippins se sont emparés de quatre chevaux et des vivres.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

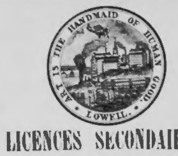
8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.



LICENCES SECONDAIRES.

Bureau de la Commision de Police,
1er Mars, 1900.

Avis est par les présentes donné que les applications pour licences pour l'usage et l'emploi de wagons, charettes, camions, sleighs et autres véhicules dans le commerce de job et express, pour licences pour vendre ou exposer en vente dans un wagon ou autre véhicule du poisson, des huitres, moules ou homards, et pour licences pour l'usage ou l'emploi de voitures, carrosses ou coupés pour transporter des personnes d'un endroit à un autre à louage, devront être faites à ce bureau le ou avant le midi, le 24 Mars, 1900.

Toutes licences de ce genre, maintenant en force, expireront le 31 mars, 1900.

Par ordre de la Commission de Police,
JOSEPH SMITH. Greffier.

Bureau de la Commission de Police·
1er Mars, 1900.

La Commission de Police avertit par les présentes toutes personnes projetant de faire application pour vendre des liqueurs enivrantes d'après les provisions du Chapitre 100 des Statuts Publics et amendements à iceux, que les blancs d'application peuvent être obtenus à son bureau dans l'édifice de la police, rue Market, à partir de cette date jusqu'au 13 mars, 1900 Les personnes faisant application pour licences sont requises de remplir ces applications d'après les conditions y spécifiées et les rapporter à ce bureau sans délai.

Les applications des aubergistes doivent être accompagnées d'un certificat de l'inspecteur d'Etat démontrant que la bâtisse en vue est en conformité avec la loi. Les applications pour licences de sixième classe (pharmaciens) doivent être accompagnées d'un certificat du Bureau d'Enregistrement de Pharmacie de l'Etat.

Toutes les applications, excepté de droguistes, si l'on veut qu'elles soient favorablement considérées, devront être entrées à ce bureau le ou avant l heure du midi, le 13 mars, 1900.

Toutes communications des pétionnaires, opposants ou autres parties intéressées devront être faites par écrit à la Commission de Police.

La Commission de Police refuse d'accorder des licences de liqueurs de deuxième ou troisième classe. Le local choisi aussi bien que le pétitionnaire, seront pris en considération par la Commission quand elle accordera les licences et l'on conseille aux petitionnaires de n'encourir aucune dépense pour préparer leurs locaux. Les pétitionnaires sont requis de choisir le local qu'ils veulent occuper toute l'année ; et après inspection, la Commission décidera s'il doit être meublé et garni. Les personnes soupçonnées de faire application pour licence dans le but de les vendre à d'autres n'obtiendront pas de licence sous aucune circonstance.

Le tarif des licences pour l'année 1900-1901 sera comme suit :

$1,500 00 pour une licence de liqueur de Première Classe comme Aubergiste, devant être émise en conjonction avec une licence de Quatrième Classe.

$1,300 00 pour une licence de liqueur de Première Classe comme Common Victualler, devant être émise en conjonction avec une licence de Quatrième Classe.

$500.00 pour une licence de Quatrième Classe, émise seulement en conjonction avec une licence de Première Classe.

$1,500.00 pour une licence de liqueur de Quatrième Classe, quand elle est émise à un marchand en gros.

$1,500 00 pour une licence de liqueur de Cinquième Classe, quand elle est émise à une brasserie.

$50 00 pour une licence de liqueur spéciale pour club.

Le bureau de la Commission de Police est ouvert tous les jours de 9 a. m. à 12 m., et de 2 p. m. à 5 p. m., et les samedis de 9 a. m. à 12 m.

Les assemblées régulières de la Commission de Police ont lieu tous les mardis soir à 8 heures, dans son bureau dans l'Edifice de la Police, où toute affaire concernant les licences pour vente de liqueurs enivrantes sera prise en considération ; et l'on ne prendra cette question en considération dans aucun autre temps ou lieu.

JOHN A. FAULKNER,
HARRY R. RICE,
PETER J. BRADY.
Commissaires de Police pour la Cité de Lowell.

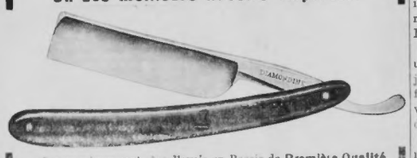
PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

DIAMONDINE,

Un des Meilleurs Rasoirs Importés.



Les messieurs sont sûrs d'avoir un Rasoir de **Première Qualité**, s'ils achètent aucun des différents styles du DIAMONDINE qu'on peut trouver aux **SALONS DE COUTELLERIE,**

204-206 rue Merrimack.

Mme N. L. Wheeler,

Corsets, - Corsages, - Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 122

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

Au fond, il n'était pas complètement rassuré en voyant Laurent s'éloigner et agiter ses bras vigoureux engourdis par l'inaction.

Laurent parut aussi surpris qu'heureux de cet adoucissement imprévu. Il en demanda naïvement au gardien la cause, absolument comme si Lubin ne lui avait rien dit de sa prochaine mise en liberté.

—Dame ! dit le gardien, je ne sais pas moi j'exécute ma consigne, voilà tout.

—Dites donc, fit Laurent en riant, pendant que vous êtes dans cette voie, il ne faut pas vous arrêter ; tâchez le me procurer un logement moins malsain et moins triste. Vous laissez pourrir ici ce vieil idiot si ça vous fait plaisir, ajouta-t-il en désignant Lubin.

—Ah ! pour ça, ce n'est pas encore dans le programme. Adressez-vous au directeur, dit le gardien en refermant la porte.

A peine était-il sorti, que Lubin s'écria :

—Bravo ! bien joué !

Et, en même temps, il s'élança vers Laurent et lui saisit la main.

—Veux-tu bien me lâcher, animal ! fit celui-ci en le repoussant avec un geste de dégoût.

—Pardon ! dit Lubin, je n'ai pas pu m'empêcher. C'était pour vous témoigner combien j'étais satisfait de vous entendre parler ainsi... car il ne faut pas que ce gardien soupçonne que nous sommes d'accord, que je vous ai annoncé votre mise en liberté. Vous avez compris cela. Et avec quel naturel vous lui avez fait cette question ! Encore une fois, bravo !

Laurent haussa dédaigneusement les épaules et se mit à se promener dans le cabanon. Lubin, assis sur un escabeau, le suivait du regard, admirant cette belle stature jaillissante, cette démarche aisée et ferme, ces mouvements précis où se révélaient la souplesse et la force.

—Et intelligent avec cela ! murmura-t-il tout attendri.

Qu'est-ce que tu as à me regarder, et qu'est-ce que tu m'bêlonnes entre les dents ? fit Laurent en s'arrêtant devant lui.

—Rien si Lubin embrassait. Seulement je me félicite que vous soyez bien assis, qu'avec un camarade de force.

—Mais où, exactement, je suis-je ? interrogea Laurent en balayant du regard la cellule.

—Je vous donnerai tout à l'heure des détails. Mais, aujourd'hui, vous ne devez pas vous inquiéter au sujet de votre nourriture, on s'occupera de vous.

—Surtout ne t'occupe pas de moi, toi.

—Oh ! moi je ne compte pas ; je suis une vieille loque. Et pourtant, si je n'ai ni muscles ni courage, j'ai de ça, fit-il en posant son doigt sur son front, et c'est l'essentiel. Mais vous, vous avez tout, vous êtes complet.

—Flatteur, va !

—Et vous n'avez que vingt-cinq ans ! Ah ! vous irez loin, c'est moi qui vous le dis. Quand vous aurez travaillé quelque temps avec moi, car je me ferai un plaisir de vous former... .

—Brave cœur ! un père ne dirait pas mieux.

—Plaisantez. Moi, je parle sérieusement. Votre avenir.

—Est-ce magnifique ! c'est convenu. Seulement, puisque tu professes, mon vieux singe, tâche que tes leçons ne me coûtent pas aussi cher de cachet qu'à tes associés de Villejuif.

—Ah ! ça, je vous l'ai dit, mon sieur Simonin, c'est une fatalité.

Laurent était sincèrement joyeux de se sentir délivré de sa camisole de force, et de quitter bientôt ce sombre cabanon. Cette joie se trahissait dans sa physionomie et dans ses propos, et il ne cherchait pas à la dissimuler, car elle devait sembler toute naturelle. Aussi Lubin ne s'en étonnait-il pas. Mais il craignait que Laurent, une fois libre, ne le laissât de côté, par méfiance, par indifférence ou par présomption.

—Vous voudrez peut-être travailler seul, lui dit-il. Les jeunes gens ne doutent de rien. Mais vous y perdriez, je le sens. Croyez-moi, revenez me trouver dans le lieu convenu.

—Rassure-toi ; je te ne lâcherai pas.

—Non, n'est-ce pas ? Vous me le promettez ?

—Je te le jure.

—C'est pour votre bien, voyez-vous. On trouvera-t-vous une affaire comme celle par laquelle je vais vous faire débuter ? C'est superbe je vous le répète ; et après ce coup-là nous pourrions n'en plus monter d'autres, nous retirer du commerce et vivre de nos rentes.

Une grande partie de la nuit se passa en propos de ce genre. Vers le matin, Lubin s'avisa d'une chose : c'est que, pour obtenir la liberté, il lui faudrait probablement causer longuement avec Moule des circonstances de ce prétendu crime de Villaine, et il demanda au faux Simonin de le renseigner à cet égard.

Aux premiers mots qu'il prononça sur ce sujet, Laurent lui jeta un regard foudroyant.

—Oh ! ça, écoutez-moi, écoutez-moi bien, dit-il, si vous ne me parlez plus de cette affaire, si vous ne me laissez pas tranquille, je vous étrangle !

—Rien si Lubin embrassait. Seulement je me félicite que vous soyez bien assis, qu'avec un camarade de force.

—Mais où, exactement, je suis-je ? interrogea Laurent en balayant du regard la cellule.

—Je vous donnerai tout à l'heure des détails. Mais, aujourd'hui, vous ne devez pas vous inquiéter au sujet de votre nourriture, on s'occupera de vous.

—Surtout ne t'occupe pas de moi, toi.

—Oh ! moi je ne compte pas ; je suis une vieille loque. Et pourtant, si je n'ai ni muscles ni courage, j'ai de ça, fit-il en posant son doigt sur son front, et c'est l'essentiel. Mais vous, vous avez tout, vous êtes complet.

—Flatteur, va !

—Et vous n'avez que vingt-cinq ans ! Ah ! vous irez loin, c'est moi qui vous le dis. Quand vous aurez travaillé quelque temps avec moi, car je me ferai un plaisir de vous former... .

—Brave cœur ! un père ne dirait pas mieux.

—Plaisantez. Moi, je parle sérieusement. Votre avenir.

—Est-ce magnifique ! c'est convenu. Seulement, puisque tu professes, mon vieux singe, tâche que tes leçons ne me coûtent pas aussi cher de cachet qu'à tes associés de Villejuif.

—Ah ! ça, je vous l'ai dit, mon sieur Simonin, c'est une fatalité.

Laurent était sincèrement joyeux de se sentir délivré de sa camisole de force, et de quitter bientôt ce sombre cabanon. Cette joie se trahissait dans sa physionomie et dans ses propos, et il ne cherchait pas à la dissimuler, car elle devait sembler toute naturelle. Aussi Lubin ne s'en étonnait-il pas. Mais il craignait que Laurent, une fois libre, ne le laissât de côté, par méfiance, par indifférence ou par présomption.

—Vous voudrez peut-être travailler seul, lui dit-il. Les jeunes gens ne doutent de rien. Mais vous y perdriez, je le sens. Croyez-moi, revenez me trouver dans le lieu convenu.

—Rassure-toi ; je te ne lâcherai pas.

—Non, n'est-ce pas ? Vous me le promettez ?

—Je te le jure.

—C'est pour votre bien, voyez-vous. On trouvera-t-vous une affaire comme celle par laquelle je vais vous faire débuter ? C'est superbe je vous le répète ; et après ce coup-là nous pourrions n'en plus monter d'autres, nous retirer du commerce et vivre de nos rentes.

Une grande partie de la nuit se passa en propos de ce genre. Vers le matin, Lubin s'avisa d'une chose : c'est que, pour obtenir la liberté, il lui faudrait probablement causer longuement avec Moule des circonstances de ce prétendu crime de Villaine, et il demanda au faux Simonin de le renseigner à cet égard.

Aux premiers mots qu'il prononça sur ce sujet, Laurent lui jeta un regard foudroyant.

—Oh ! ça, écoutez-moi, écoutez-moi bien, dit-il, si vous ne me parlez plus de cette affaire, si vous ne me laissez pas tranquille, je vous étrangle !

—Mais, exclama Lubin, je ne dis rien, je ne parle pas, je me tais, je me tais ! Ah ! mon Dieu, mon Dieu, que vous êtes méchant

HORRIBLE DRAME

Une Pauvre Vieille Brulee Vive

SON MARI OCTOGENAIRE ARRETE POUR LE CRIME

Il l'avait attachée sous l'évier de la cuisine

Paris, 3.—Un crime horrible, qui soulève une vive émotion dans toute la région, vient d'être commis à Saint-Paul-de-Jarrat, Haute-Garonne.

Les voisines de la maison habitée par les époux Casse ayant vu de la fumée sortir par la porte furent pris d'inquiétude et supposèrent qu'en l'absence des locataires un incendie avait éclaté à l'intérieur.

Ils pénétrèrent dans l'immeuble et aperçurent la femme Casse, âgée de soixante-dix-huit ans, gisant sous l'évier de la cuisine, les bras attachés à la malheureuse, dont les vêtements achevaient de se consumer, avait été littéralement brûlée vive. Ils la délivrèrent aussitôt et lui prodiguèrent les soins les plus empressés, mais tout fut inutile : la mort avait fait son œuvre.

Le mari, Bertrand Casse, âgé de quatre-vingt-un an, ne tarda pas à rentrer au logis. Interrogé immédiatement, il reconnut qu'il avait attaché sa femme, mais nia avec énergie avoir mis le feu à ses vêtements.

Les voisins, qui n'ignoraient pas la brutalité avec laquelle il traitait la pauvre vieille, à qui il faisait des scènes fréquentes et qu'il roulait de coups pour le motif le plus futile, n'hésitèrent pas à croire que c'était bien lui qui était coupable du crime atroce qu'il avait tenté de dissimuler sous le couvert d'un accident.

Le parquet, avisé, s'est transporté sur les lieux et a fait mettre Bertrand Casse en état d'arrestation.

DRAME SANGLANT

Double meurtre suivi d'un suicide

Richmond, Va., 3—Un cultivateur ces environs de Bluefield a tué sa fille, l'amoureux de celle-ci et s'est ensuite coupé la gorge.

Joseph Glean, le fermier en question, avait défendu au jeune homme, Albert Marsh, de courtiser plus longtemps sa fille et de lui faire visite à la ferme.

En rentrant le soir, Glean a trouvé Marsh assis dans le salon avec sa fille. Il a donné à Marsh l'ordre de se retirer sur le champ ; le jeune homme a refusé d'obtempérer à cet ordre et Glean, prenant son fusil, a fait feu sur lui.

Mais Glean s'est bravement jeté entre son père et son amoureux et a reçu toute la charge dans le cou ; elle a été tuée net. D'un second coup de fusil, Glean a tué Marsh ; il s'est ensuite coupé la gorge avec un rasoir.

Ce drame de famille a causé le plus vif émoi dans tout le pays, car personne ne peut expliquer la funeste résolution du fermier Glean.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

EN FACE DE ROBERTS

(*Suite de la première page.*)

Cronje et refusèrent d'y croire. La majorité ont paru contents d'avoir été capturés.

Les femmes sont restées avec les Boers dans les tranchées jusqu'à trois heures avant la charge des Anglais. On a trouvé une femme morte, ayant reçu une balle dans le cœur et une autre blessée, qui a depuis succombé.

Avant de mourir, celle-ci a déclaré que son mari l'avait amenée avec lui parce qu'elle savait bien tirer. Elle n'avait que 19 ans.

L'OFFRE DU CANADA ACCEPTEE

Ottawa, 3—Sir Wilfrid Laurier a annoncé hier dans la Chambre des Communes, en réponse à une question, que les autorités impériales avaient accepté l'offre du gouvernement canadien de fournir des troupes du pays pour la garnison de Halifax, si les troupes régulières sont forcées d'aller dans l'Afrique australe.

L'opposition a pressé le gouvernement de faire une offre semblable pour la garnison des Bermudes.

Un câblegramme reçu ici de Sir Alfred Milner, haut commissaire au Cap, dit que le major Pelletier, fils de Sir Alphonse Pelletier, souffre d'insolation, mais que son état s'améliore sensiblement, et que le lieut. Mason, fils du Lt Col. Mason, de Toronto, qui a été blessé, prend aussi du mieux.

SIEGE LEVE

Bruxelles, 3—De sources boers, on apprend ici que le siège de Mafeking a été levé, les Boers ayant abandonné l'attaque pour des raisons stratégiques.

GRANDE GREVE

Six mille machinistes quittent l'ouvrage

Chicago, 3—Le président James O'Connell, de l'Union des Machinistes a donné ordre, hier après-midi, à tous les machinistes de cette ville qui travaillaient pour des maisons qui n'ont pas signé les conventions de l'union, de quitter leur ouvrage et plus de mille ont obéi immédiatement.

Six mille hommes, dont deux mille ne sont pas de l'union, sont maintenant à chômer et, à peu d'exceptions près, toutes les grandes usines de la ville sont fermées.

Les manufacturiers de matériaux de construction et leurs employés ont été impliqués dans ces troubles ouvriers, comme résultat de l'action des propriétaires qui ont voté jeudi en faveur de supporter les contracteurs.

On s'attend qu'avant la fin de la semaine prochaine, la plus grande partie des 33,000 membres du Building Material Trades Council seront en grève.

GUILLAUME MECONTENT

Sa pièce est accueillie par des sifflets

Berlin, 3—La première représentation de Der Eisenzahn—la Dent de Fer—au théâtre impérial, a été une déception pour l'empereur Guillaume, qui assistait à la représentation.

Après le premier acte, il y a eu un silence complet. A la fin du deuxième et du troisième acte, les applaudissements ont été plutôt vigoureux, principalement au parquet, où étaient assis les gens de lettres ; mais des deuxième et troisième galeries ont parti un orage de coups de sifflets.

L'empereur, qui a collaboré avec le capitaine Lauth à la préparation de la pièce, a été très mécontent.

La cause de cette attitude du public à propos de la pièce est que celle-ci est trop verbeuse, bien qu'elle contienne de beaux passages dramatiques.

Il est aussi évident qu'elle glorifie le héros Hohenzollern, qui a réprimé l'insurrection de 1447.

FRANCAIS D'ABORD !

(*Suite de la première page.*)

courir les rues de la ville, criant à tue-tête et chantant des hymnes patriotiques.

Arrivés à la rue St Jacques, ils remarquèrent que les bureaux des trois journaux français : la "Patrie", la "Presse" et le "Journal" n'étaient pas décorés. Furieux de ce qu'ils considéraient comme un manque de loyauté de la part des propriétaires de ces journaux, ils se livrèrent à une manifestation hostile.

Le drapeau anglais fut bientôt hissé sur les bureaux de la "Patrie" et du "Journal" ; mais à la "Presse", on refusa de se soumettre, et les portes de l'établissement ayant été barricadées, les employés du journal s'armèrent de gourdins, prêts à repousser toute attaque.

Ce que voyant, des étudiants grimpèrent sur l'edifice et allèrent planter tout au haut mainte petits drapeaux britanniques. L'arrivée de la police mit fin à l'incident, et les étudiants se dirigèrent sur l'hôtel de ville.

La non plus il n'y avait point de drapeau anglais claquant à la brise. Aussitôt les divers départements furent envahis par les étudiants, qui insistèrent pour qu'un drapeau fût arboré sans délai.

Le maire Préfontaine arrivant sur les entrefaites fit des excuses pour le retard qu'on avait apporté à décorer l'hôtel de ville, puis il prononça un discours patriotique très applaudi.

Les étudiants allèrent ensuite décorer de drapeaux britanniques minuscules les bâtiments de l'université Laval.

Les journaux libéraux anglais d'hier soir dénonçaient la conduite des étudiants, et naturellement, les journaux français sont profondément indignés des actes de violence dont ils ont été l'objet.

On annonce qu'à la "Patrie" et au "Journal", les étudiants du McGill et les employés de ces journaux ont échangé des coups.

ACCIDENT FATAL

Un chasse-neige renversé par un train

Richford, Vt, 3—Un train de passagers sur la voie du Pacifique Canadien, a frappé un chasse-neige à L'Acadie, P. Q., hier soir, et l'on rapporte que deux hommes ont été tués et plusieurs blessés.

L'un de ces derniers, Douard, directeur de l'équipe qui manœuvrait le chasse-neige, est dans un état critique.

Le train de passagers venait de Halifax.

Le chasse-neige a déraillé et est tombé sens dessus dessous. Les passagers dans le train ont été violemment secoués, mais aucun d'eux n'a été blessé.

La tempête s'est continuée toute la nuit, mais on croit que la voie sera libre aujourd'hui.

Si vous voulez voir

Les plus recentes créations en fait de Nouveaux Chapeaux du Printemps, allez tout droit chez

Parthenais Freres

Nouvelles Casquettes de toutes sortes pour hommes, jeunes gens et enfants pour les modiques sommes de **25c et 45c.**

Nous montrons cette semaine les plus belles lignes de Chemises de Sortie et Négligées que nous ayons jamais eues. Patrons magnifiques et exclusifs, confection de première Classe. Voici notre échelle de prix **45c, 50c, 75c et $1.00**

Sous-Vêtements de Printemps, Poids Moyen en Mérinos, Poil de Chameau, Jersey à Côtes et Laine Naturelle, depuis **25c jusqu'à $1.00**

Nous venons de recevoir 150 Douzaines de Spendides Cravates du Printemps faites dans toutes les formes les plus nouvelles et soies les plus riches, patrons exquis pour **25c et 50c.** Avec cet immense assortiment nous pouvons satisfaire le goût le plus exigeant.

Modes du Printemps en Chaussures Si vous voulez un bon ajustement, le style correct et une **Bonne Chaussure** à un prix modéré, vous pouvez remplir votre désir dans notre spacieux département de chaussures.

Votre argent remis si vous le désirez est une garantie que nous ferons vous donner pleine et entière satisfaction.

Parthenais Frères,

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

TERRITOIRE HAWAIEN

Le Sénat accorde un gouvernement aux Iles

Washington, 3—Le Sénat a adopté, sans en venir à un vote et après une discussion qui n'a pas eu beaucoup de retentissement au dehors, le projet de loi relatif au gouvernement des îles Hawaï.

Ce bill accorde à Hawaï un gouvernement semblable à celui qui régit le territoires des Etats Unis. Le gouverneur et les juges seront nommés par le président. Il y aura une Législature locale dont les membres seront élus par les habitants des îles, qui éliront aussi un délégué à la Chambre des représentants. Toutefois, ainsi qu'il en est des délégués des autres territoires, celui des îles Hawaï n'aura pas le droit de vote.

Le suffrage ne sera pas universel, mais sera restreint aux habitants possédant une certaine instruction. Aux termes de ce bill, on ne pourra plus engager d'ouvriers à l'étranger. La liberté commerciale dont les îles jouissent déjà avec les Etats-Unis, en vertu d'un traité de commerce, n'est pas entamée.

A la dernière heure, le sénateur Platt, du Connecticut, a proposé un amendement, portant que le territoire des îles Hawaï ne serait jamais admis dans l'Union au titre d'Etat, ni ne serait jamais attaché à un Etat de l'Union. Cet amendement, ayant été présenté après l'heure convenue pour le vote final, a été déclaré hors d'ordre.

On croit que ce projet de loi subira des modifications dans ses détails avant d'être adopté par la Chambre et que le bill définitif sera rédigé par une commission mixte composée de membres des deux Chambres.

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette ? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marché, pour ces jours-ci. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il veut les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Fréchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans ses magasins et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter.

N'oubliez pas les nos: 626 Merrimack et 83 Cheever.

Ouverture Printanière

De Corsages Lavables de Dames.

Nous venons de recevoir 100 douzaines de ces élégants Corsages-Blouses de Printemps et des dernières combinaisons de couleurs. Ils ont été faits dans deux des principales manufactures de la ville de New York.

$1.48

Achèterа un Corsage-Blouse en Guingan superfin et élégant, avec insertions de garniture, élégants plis dans le dos et dessins de broderie sur les revers.

$1.23

Achètera un Corsage-Blouse en Guingan, des plissé et encolure élégante.

98 cents

Achèteront un Corsage-Blouse en Guingan et Basin, avec encolure élégante.

73 cents

Achèteront un Corsage-Blouse de styles choisis, en Percale et Guingan.

39c, 48c et 59c.

Achèteront des Corsages-Blouses de nouveaux dessins très désirables, en Percale, rayés et carreautés.

JUPES DE DAMES.

C'est pour nous une nouveauté. Nous exhibons quelques unes styles de Jupes de Dames, de prix populaires.

Jupes de Dames, avec rembottement de plis dans le dos, en chevriotte, drap fin, avec appliques.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'ETOILE** 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, 5 MARS 1900 No. 289

LES HOSTILITES REPRISES

French rencontre les Boers à l'ouest d'Osfontein

BRABANT DEFAIT L'ENNEMI A LABUSCHAGNE'S NEK

Les Anglais repoussent les Boers de la Colonie du Cap

Londres, 5—La longue période d'oisiveté dans le nord de la colonie du Cap semble être finie. Les Anglais poussent de l'avant et les Boers retraitent sur toute la ligne.

Les Anglais poursuivent de près l'ennemi qui a évacué Colesberg. Le Gén Clements est maintenant à Achtertang, l'avant dernière gare en deça de Norval's Pont.

Les Anglais sont à essayer de s'emparer du chemin de fer Bloemfontein-Norval's Pont, ce qui leur permettrait de séparer les Boers qui se trouvent dans le sud-est et le sud-est de l'Etat Libre du corps d'armée principal à Windbarg.

Il y a eu une rude bataille à Labuschagne's Nek entre le Gen Brabant et les Boers. Le nek a été capturé, mais la force boer était plus considérable qu'on ne la croyait et la victoire de Brabant pourrait bien n'être que temporaire.

Lord Roberts et Lord Kitchener sont de retour à Osfontein. Les Boers ne sont pas à plus de cinq milles de la position anglaise, mais il n'y a rien ici pour indiquer les intentions ni les mouvements du commandant en chef anglais.

Les renforts lui arrivent de jour en jour et il doit avoir de 50,000 à 60,000 hommes, sinon plus.

Dans le Natal, il y a 40,000 soldats anglais et dans d'autres parties de la colonie du Cap, il en reste près de 50,000.

La force des Boers, de toutes les armes, est évaluée à 50,000 en tout, mais elle est dispersée sur plusieurs points.

On croit que celle qui fait face à Roberts ne comprend que les commandos locaux et les premiers détachements envoyés au secours de Cronje.

A Ladysmith, les généraux Buller et White sont activement occupés à transporter la garnison affaiblie au sud où elle pourra prendre le repos nécessaire et à la remplacer par des troupes fraîches.

Il y a eu une escarmouche à Beatrice, à mi-chemin entre Ladysmith et le défilé Van Reenen, ce qui démontre que la cavalerie poursuit les Boers en retraite.

Les hostilités ont déjà été reprises à l'est d'Osfontein, d'après une dépêche reçue par le Morning Post.

Le Gén. French, à la tête d'un fort détachement de cavalerie, a trouvé les Boers retranchés sur un kopje.

On se battait encore quand le message a été envoyé.

UN RAPPORT DE ROBERTS

Londres, 5—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante de Lord Roberts datée d'hier à Osfontein :

"Le Gén. Cronje, au nom de son parti, et le commandant Wolmarans, au nom de 4000 prisonniers qui ont tous quitté maintenant Modder River, ont demandé aux officiers anglais de me remercier pour la considération et la bonté avec lesquelles ils ont été traités.

Le Gén. Clements rapporte que son avant garde occupe Achtertong et que la communication par voie ferrée serait ouverte aujourd'hui jusqu'à Joubert's Sliding. L'ennemi est encore en force à Nosrvi's Pont.

Le Gén. Gatacre télégraphie que le nombre des Boers à Stormberg diminue de jour en jour.

Le Col. Baden-Powell rapporte que le 15, tout était bien à Mafeking.

La position ici, à Osfontein, n'est pas changée, à l'exception de fortes pluies qui nous seront d'un grand bienfait pour les chevaux et les animaux de transport, car elles font pousser l'herbe rapidement.

BOERS REPOUSSES

Dordrecht, colonie du Cap, 5—La division coloniale du Gén. Brabant a attaqué, après une nuit de marche, une forte position boer à Labuschagne's Nek, sur la route de Dordrecht à Jamestown.

L'engagement a été mené avec vigueur, les Boers retraitant graduellement de trois positions devant les obus anglais.

Vers le soir, les Anglais ont atteint les positions retranchées des Boers et les ont occupées. Les Boers sont sur la côte opposée.

Les pertes anglaises ont été 6 tués et 18 blessés.

RHODES EN SAUVE

Le Cap, 5—M. Cecil Rhodes est ici et espère s'embarquer mercredi pour l'Angleterre.

TENTATIVE D'EVASION

Le Cap, 5—On rapporte ici que les prisonniers boers ont tenté, en route de Paardeberg, de sauter en bas du train et de s'enfuir, mais que leur tentative d'évasion a été infructueuse.

Onze cents hommes de Cronje ont été mis temporairement à bord des steamers Mongolian et Manila, à Table Bay.

On rapporte qu'à Colesberg, les Boers se sont privés de leur nourriture pour la donner aux soldats anglais blessés.

PAROLES JUSTES

Paris, 5—M. Paul Deschanel a assisté hier soir à un banquet que lui ont offert ses commettants de Nogent le Rotrou pour célébrer sa réélection à la présidence de la chambre.

Au cours de son discours il a fait allusion aux démonstrations d'anglophobie dans la presse et chez le public au sujet de la guerre anglo boer. Il dit :

"Quand on ne donne aucune aide au faible, quelque admirable et héroïque qu'il soit, il est à la fois puérile et imprudent de tourmenter le fort et surtout de l'insulter."

CANADIENS RENDUS

Ottawa, 5—Une dépêche du Cap annonce qu'un autre détachement du second contingent canadien est rendu au Cap.

Mgr John Heuneesy, premier archevêque de Dubuque, Ia, est décédé hier après-midi. Il était reconnu comme un des plus profonds théologiens en ce pays. Il était né à Limerick, Irlande, le 20 août 1825.

John Traverey, qui demeure 85 rue Bowers, s'est mis dans la tête de voyager hier matin et a quitté le foyer paternel. Vers les six heures hier soir il a été arrêté à Wakefield par un officier de police comme il errait à travers le village. Les autorités de cette ville ont été averties et elles ont communiqué avec les parents de Traverey. Celui-ci, qui a l'esprit quelque peu dérangé, a été ramené à Lowell.

O'Donnell & Gilbride Co.

Les Nouveaux Velours "Paune."

Ces tissus sont de nature à devenir très populaires la saison prochaine, et plus tard il vous sera difficile de vous en procurer d'une bonne collection de couleurs. Juste à présent nous exhibons toutes les nouvelles couleurs et teintes, et vous ne sauriez choisir rien de plus beau pour corsage, robe ou garniture de mode, que les Velours Paune. Le prix pour tous, est de

$3.25 la verge.

Nouvelles Etoffes à Robes Noires.

Nous affirmons sans crainte, aujourd'hui, de montrer à nos pratiques un assortiment d'Etoffes à Robes Noires aussi choisi qu'il puisse s'en trouver dans la Nouvelle Angleterre. Chaque nouvelle création de la mode se trouvera dans notre stock. Entre autres vous verrez les Chévriottes tachetées, Popelines Cordées, Crépons, Serges, Poil de Chameau, Mohair et de toilette, et cette semaine nous offrons trois lots spéciaux à

75c, 98c et $1.25 la verge.

Nouvelles Garnitures à Robes.

Dès que vous aurez votre étoffe à robe, il vous faudra des garnitures. Aujourd'hui nous montrons plusieurs nouvelles garnitures de robes parmi lesquelles seront trouvés des Taffetas découpés et brodés, Etoffes découpés, appliques de l'Escurial avec lisières et bordures convenables, Boléros de toutes variétés de patrons, avec diverses autres garnitures que nous serons heureux de vous voir visiter et examiner à votre satisfaction.

PATRONS DE BUTTERICK

Lorsque vous avez besoin de patrons, vous n'en trouverez point de meilleurs que les Buttericks. Tous les nouveaux styles du printemps sont maintenant prêts.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

CONTINUATION DE NOTRE

Vente Spéciale du Stock de Kimball

Aujourd'Hui nous Mentionnons

LAINE EN ECHEVEAUX.

Qualité "Palmar", 3 différentes sortes et que Kimball vendait 12c et 15c.

7c l'Echeveau,
4 pour **25c.**

CORSETS.

American Lady, Health et Caroline que Kimball vendait 79c, $1.00 et $1.25.

Tous à

59c chacun.

BAS EN LAINE

Pour enfants, tout pure laine et bonne qualité, qui vaut 17c **10c la Paire.**

Un lot de Laine en Echeveau, de couleurs qui sont passées mais de belle qualité, **4c** l'écheveau valant 15c.

Et bien d'autres effets que nous ne pouvons mentionner ici.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Lariade, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traverey, Ernest Demault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Baird, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traverey, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lue Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Farreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 157 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 5 Mars 1900

Conflit de Races

De graves évènements se préparent au pays natal, s'il faut en juger par les récentes émeutes de Montréal où les étudiants des deux plus grandes universités du Canada, les Anglais du McGill et les Français du Laval, ont joué le rôle dominant. On ne saurait qualifier ces soulèvements de simples enfantillages, car il y a eu échange de coups, meurtrissures et même échange de balles.

La question a certes un aspect des plus sérieux et il n'en faudrait guère davantage pour créer une véritable guerre civile, entre Français et Anglais, par tout le Dominion.

En dépit des protestations de loyauté par les Canadiens-français qui occupent des positions responsables, il n'y a pas à se le cacher, nos frères du pays natal supportent difficilement et avec répugnance le joug de la Grande-Bretagne.

Après avoir exigé d'eux le tribut du sang dans une guerre qui ne les intéresse aucunement, pas même indirectement, voilà que la fleur de la jeune population anglaise—ceux qui seront les chefs du pays avant la prochaine génération—lance de parti pris l'insulte à la face de nos frères de la métropole canadienne.

Les étudiants du McGill qui ont précipité ces troubles et ces émeutes sont des hommes de vingt à trente ans, d'âge assez avancé pour réaliser la portée de leurs actes, et ils sont supposés appartenir aux familles anglaises les plus respectables de Montréal et d'autres centres du Canada.

Le même esprit qui les anime a lancé, en 1837, les membres du Doric Club contre les Fils de la Liberté.

Les rencontres à main armée entre nos pères et ceux des étudiants du McGill ont été le signal de la rébellion de 37 38 qui aurait probablement eu un tout autre résultant, si nos braves patriotes de cette époque avaient eu la moitié des armes et munitions qu'ont aujourd'hui à leur disposition les vaillants Boers du Transvaal et de l'Etat Libre d'Orange.

L'esprit de 37 n'est pas mort parmi les descendants des glorieux vaincus de cette néfaste période de notre histoire nationale et nous sommes d'une race trop fière pour rester éternellement attelés au char infâme de la perfide Albion.

ACHETERIEZ-VOUS
Un Dollar en Or pour Cinquante Cents ?
Nous ne pouvons vous offrir cette occasion mais nous vous vendrons du
BORAX
(en poudre ou en gros)
12c la lb.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Ce serait peut-être trop espérer que de croire que ce nouveau mouvement anglo français de Montréal soit le précurseur de la délivrance finale, mais il indique suffisamment la disposition des esprits et nous y voyons des signes des plus encourageants.

On pourra se faire une idée des sentiments des Canadiens-français de Montréal en lisant ci-dessous l'article de rédaction publiée par *La Patrie*, l'organe de l'Hon J. I. Tarte, ministre des Travaux Publics dans le cabinet fédéral, au lendemain des premiers troubles.

L'article est intitulé "L'Heure est décisive" et se lit comme suit,—les italiques sont de nous :

"Les bureaux des journaux français ont été envahis hier par une foule s'élevant à une couple de mille hommes d'origine anglaise.

L'Université Laval, attaquée hier après-midi, a été mise à sac hier soir.

Tout cela de la part de gens dont le programme est évidemment celui des journaux tories et du "Star" en particulier.

Depuis des mois, le "Mail & Empire," le "News," le "Hamilton Spectator" et des douzaines de journaux tories de moindre importance hurlent à la déloyauté des Canadiens-français.

Quelques-unes de ces gazettes ont publiquement annoncé que l'heure n'est pas éloignée pour la province de Québec d'être envahie par les armes.

Les scènes d'hier sont le résultat de ces appels aux passions.

L'on dit ordinairement qu'un homme averti en vaut deux

Une race bien avertie comme la nôtre vient de l'être en vaut aussi deux

Nous savons maintenant à quoi nous en tenir

Nous ne pourrions exprimer trop vivement notre regret de constater que des élèves d'une grande université anglaise ont pris part à l'agression dont nous venons d'être l'objet.

Il faut pardonner beaucoup à la jeunesse, mais, tout de même, c'est un symptôme grave que celui que nous avons, bon gré, mal gré, diagnostiqué.

Ceci est la répétition des évènements de 1849.

Lord Elgin fut presque assassiné dans les rues de Montréal, parce qu'il avait consenti à rendre justice aux Canadiens-français.

Les maisons de M. Lafontaine et d'autres citoyens importants furent démolies par les tories anglais.

Il devient de plus en plus clair que l'esprit des tories d'alors vit encore dans les tories d'aujourd'hui.

Nous sommes la grande majorité dans cette ville de Montréal et dans la province de Québec.

Nous n'avons qu'à le vouloir pour tirer une vengeance éclatante des insultes dont nous sommes les victimes.

Nous ne conseillerons pas cette politique anti-nationale.

Mais nous conseillons, par exemple *l'organisation de la résistance*— de la *résistance vigoureuse* à des scènes comme celles d'hier.

Nos compatriotes ont le devoir de faire respecter et leurs personnes et leurs propriétés, par la force au besoin.

En vérité, si cela devait continuer; s'il était entendu que nos propriétés et nos maisons fussent envahies et détruites, ce pays deviendrait bientôt inhabitable.

N'est-ce pas un pénible spectacle que de constater que nous sommes pour ainsi dire à *deux pas de la guerre civile?*

Nous ne sommes pas les agresseurs, *mais nous sommes assez forts pour ne redouter personne.*

Nous ne tenons point la majorité de la population anglaise de Montreal et du pays responsable des scènes honteuses qui ont déshonoré nos rues hier.

Nous sommes à une heure décisive. La Confédération ne peut être maintenue que si les deux races vivent en harmonie, l'une à côte de l'autre.

Il y a peu à ajouter à ce qui vient de se passer pour que le pacte fédéral soit déchiré sans beaucoup de délai"

Si nos frères de Montréal sont sérieux quand ils parlent de "l'organisation d'une résistance vigoureuse," qu'ils le disent ! et qu'ils n'oublient pas qu'il y a en ce pays plus d'un million de citoyens d'origine canadienne-française qui sont prêts à répondre à leur premier appel, sans parler de millions d'Irlando Américains qui ont de vieux comptes à régler avec certain pays de notre connaissance et qui ne laisseraient pas passer inaperçue une chance aussi magnifique

Canonisations

Les grandes attractions de l'année sainte à Rome seront les fêtes célébrées à l'occasion des canonisations et béatifications prochaines.

Il n'y aura que deux canonisations effectuées le même jour: celle du bienheureux de la Salle et celle de la bienheureuse Rita de Cascia. C'est le 24 mai prochain, jour de l'Ascension, que seront célébrées ces fêtes à Saint-Pierre et les pèlerins français y assisteront

Les illuminations qui avaient lieu jadis à l'extérieur sur la coupole de Saint Pierre, seront peut être remplacées par l'embrasement à la lumière électrique de la coupole intérieure et de l'abside, dont toutes les lignes architecturales ressortiraient en traits de feu.

D'autres béatifications auront lieu les dimanches précédents et suivants.

Parmi elles, pour la France: la vénérable Jeanne de Lestonnac, les vénérables martyrs du Tonkin, Dufresse, Dumoulin, Gagelin et autres prêtres des missions étrangères de Paris; le vénérable François-Régis Clet, lazariste, martyrisé en Chine, et invoqué souvent comme un modèle par le bienheureux Perboyre.

Infatigable, la Congrégation des Rites, dans sa séance du 6 février vient d'introduire de nouvelles causes, parmi lesquelles nous citerons aussi, parce qu'elles intéressent la France, celle de la vénérable Benoite Rencurel, tertiaire dominicaine, au diocèse du Cap; celle du vénérable Andre-Hubert Fournet, prêtre séculier, fondateur des Filles de la Croix, dites Sœurs de St André, diocèse de Poitiers.

Les médecins ont toujours prétendu qu'il n'était pas dangereux de se faire vacciner.

Cette confiance était bien importante surtout en cas d'épidémie.

Or, voici que dans une école de la Nouvelle-Ecosse, un enfant d'école vacciné est mort et tous ses petits camarades sont gravement malades

Les aurait-on vaccinés avec du poison?

Le Soleil, de Quebec, a voulu faire un véritable héros du lieut.-col Pelletier, "blessé à Paardeberg, dimanche 18 février, 1900."

Or, des dépêches subséquentes annoncent que notre compatriote se remet petit à petit d'une insolation qui l'a fait porter à l'hôpital.

Un vrai coup de soleil, quoi !

Léon XIII.

Le grand pape, lumière et orgueil du monde catholique, dont la sainteté et la sagesse inspirée font l'admiration de l'univers entier, a commencé sa 91ème année d'existence, Samedi, l'auguste Pontife a clos la 22ème année de son règne.

Mgr Gauthier, archevêque de Kingston, vient de nommer Mgr Farelly, de Belleville, comme son grand vicaire.

Quand verra-t-on un évêque ou archevêque irlandais nommer un des nôtres son vicaire général?

C'est encore à venir.

La femme du président Kruger est dangereusement malade. La guerre l'a profondément impressionnée et l'inquiétude qu'elle éprouve à l'égard de ses fils et petits-fils qui sont dans les camps et dont un a été tué à Deserdeport a miné sa santé

L'aide de-camp du Gén. Cronje, qui a accompagné celui-ci dans sa captivité, a déclaré que l'Etat libre continuerait la lutte aussi longtemps que le Transvaal le voudra.

La prochaine grande bataille en Afrique australe aura probablement lieu près de Wynburg, Etat libre.

Le fonds patriotique du Canada s'élève maintenant à $134,153 90.

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 5, 6, et 7 Mars.

Bob Manchester's CRAKER JACKS, une idée du 20e siècle. Deux extravagances—Les Sousa Girls et Drummers's Paradise. Décidément, c'est une nouvelle innovation. Positivement la seule reproduction de la bataille Dixon McGovern, reprise par reprise, et la guerre Anglo Boer.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 8, 9, 10 Mars.
UNE FETE DE RIRE.
L'unique et original
A Bunch of Keys
(Ou the Hotel)
de Hoyt

Présenté par une compagnie de comiques populaires, dans les chansons, danses et reparties les plus récentes.

Superbes spécialités et le plus drôle de mélange d'amusement musical jamais produit,—Siège maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Semaine du 5 Mars.
On maintient le même plan élevé.

M. Harry C. Stanley, comédien, assisté par Mlle Doris Wilson, soprano dramatique, dans leur jolie comédie, "Before the Ball."
Les frères Bright, acrobates à sensation, venant directement de Koster & Bials, N. Y.
J. A. Murphy et Willard Eloise, sans aucun doute la meilleure esquisse comique et musical
Rado et Bertman esquisse comique joli "The New Girl."
Martin Fuller et Fannie Gonzales, dans une petite comédie par Geo Fuller, intitulée "The Professor's Substitute."
M. Ed. Davenport, l'artiste nègre célèbre et merveilleux.
Komikal Koppe, artiste aux masses et monologuiste.
Après vos emplètes, allez au Savoy.
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

GUERRE DANS LE TRANSTAAL

Conférence au "Stéréopticon" par
Joseph Smith
"Le Boer et l'Anglais"
Dans l'Afrique Australe, au bénéfice de la Lowell Humane Society.
Près de 100 Vues
Dimanche, le 4 Mars, 1900, à 8 hrs, P. M.
SAVOY THEATRE, Prix 25 et 50c.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et Bière de Harvard. Liqueurs de choix. No. 549 rue Essex Lawrence, mass, en face de la station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie

En 1898 7,984 ouvriers ont été tués en Allemagne et 90,039 blessés.

VENTE DE CHANGEMENT!

Il nous faudra environ deux semaines pour placer le stock, en attendant nous offrons des marchés convenables à la circonstance

Essuie-mains de 12 1-2c, pour 9c.
Essuie-mains turcs, de 10c, 3 pour 25c
Essuie-mains tout toile, de 12 1-2c, pour 10c.
Essuie-mains en coton, 4 pour 25c
Essuie-mains de 25c, pour 18c
Serviettes de $1.25 la doz, pour 89c.
Serviettes frangées, de 69c la doz. pour 50c
Damas de 25c, pour 19c la vge.
Damas de 39c, pour 29c la vge.
Damas de 50c, pour 39c la vge.
Damas rouge de 25c, pour 19c la vge.
Damas rouge, de 39c, pour 25c la vge.
Damas rouge, de 50c, pour 39c la vge.
Taies d'Oreillers, spéciales, 4 pour 25c

Taies d'Oreillers, de 12 1-2c, pour 9c.
Draps non ourlés, 25c chacun.
Draps ourlés, de 49c, pour 39c chacun
Oreillers de $2.50, ce qui reste pour $1.49 la paire.
Couvertes de 50c, pour 42c la paire.
Couvre-pieds de $3 et $3.50, salis et endommagés, $1.49 chacun.
Outing et Flanelette de 6 1-4c et 8c, ce qui reste à 5c la vge.
Toile brodée, de 50c et 75c, à 39c la v
Toile Crash, de 6 1-4c, pour 5c la vge.
Guingans à tabliers, seulement 5c la v
Beaux Guingans classic, de 10c, pour 6 1-4c la vge.
Conforters à des prix de marché.

Bon Marche Dry Goods Company

HABITUDE DANGEREUSE

Un bébé étouffé dans un lit par un chien

Fall River, 5.—La stupidité de certains parents qui couchent leurs enfants avec eux et quelquefois donnent aussi place dans leur lit aux animaux domestiques, vient de faire une autre victime. Mercredi, la police a été informé qu'un bébé de sept mois, enfant de John McElroy, 447 Quatrième rue, avait été trouve mort dans le lit de son père et de sa mère où ces derniers l'avaient couché avec eux. McElroy et sa femme avaient aussi l'habitude de coucher avec eux un chien de taille assez respectable. Lorsqu'ils se sont réveillés, ils ont trouvé le chien étendu sur le bébé. Ce dernier était mort asphyxié. On croit que le chien que l'on couchait sur le pied du lit, a eu froid s'est couché sur le pauvre petit et l'a étouffé.

Le Passe-Temps

Sommaire musical du No 128 :

Chant—Charme d'amour, Paul Delmet;—Soupirs du soir, sérénade, J. J. Goulet;—Au même verre, texte, Spencer.

Piano—Eureka Valse, E. Marrier;—Nocturne, Otto Zimmermann;—Couronne de Myrtes (incomplet), Herz.

Demandez le No 128 du "Passe-Temps", 5c partout. Abonnement, avec primes, $1.50 par année: Adresse, le "Passe Temps", Montréal.

Lord Lansdowne, le ministre de la guerre en Angleterre, a declaré qu'il fallait envoyer des renforts à Lord Roberts.

Et cela au lendemain de deux victoires (?) anglaises!

Que sera-ce donc quand les défaites recommenceront?

Et dire que la Grande Bretagne, cette grande puissance de première classe, doit envoyer pour assujettir une poignée de cultivateurs plus d'hommes et plus de canons qu'elle n'en avait à Waterloo.

Il est vrai que les "puissances de première classe" dégénèrent.

Les membres démocratiques du Congrès ont adressé une dépêche de félicitations au général Cronje, au Cap.

La consolation n'est pas extraordinaire, mais, au moins, c'en est une.

Les Carmélites de Coutances avaient refusé de payer l'impôt. Le gouvernement français n'hésite pas, il fait tout saisir, jusqu'au cimetière où reposent quatre religieuses, dont une fut la tante du vaillant général de Sonis.

La bravoure des Canadiens est le thème des conversations à Londres. On dit qu'ils auraient enlevé à la baïonnette le camp boer, s'ils n'avaient reçu un ordre contraire.

La loi du couvre-feu est maintenant en vigueur à Lawrence.

Nous en attendons les résultats avec d'autant plus d'anxiété qu'on veut nous l'imposer à Lowell.

Le "Times", de Londres dit, qu'une nouvelle ère s'ouvre pour l'Empire, maintenant que les Canadiens ont vengé Majuba.

Les fausses opinions ressemblent à la fausse monnaie, qui est frappée par des coquins et dépensée ensuite par d'honnêtes gens qui la croient bonne.

Met de la Chair sur Gens Maigres
JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE
Un remède Scientifique, Infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et tous les Troubles des Nerfs et de l'Estomac.
Grandeur Boites, 10c, 25c et 50c.—A vendre par
Delisle, Beaulieu & Rochette.

Les derniers recensements fixent à six millions et demi la population de Londres, avec un acroissement annuel de 80,000 âmes. On y compte une naisance toutes les trois minutes et une mort toutes les cinq minutes.

Londres compte plus de Juifs que la Palestine, plus d'Ecossais qu'Edimbourg, plus de Gallois que Cardiff, plus d'Irlandais que Belfast, plus de catholiques qu'il ne s'en trouve dans Rome.

M. X... un des rares hommes galants de notre époque, disait l'autre jour dans le salon de Mme Z., qu'il n'avait jamais rencontré de femme laide.

—Et moi, dit une grande blonde qui a le nez horriblement canard, direz-vous que vous me trouvez jolie ?

—Vous, madame, vous êtes un ange tombé du ciel ; mais, malheureusement vous êtes tombée sur le nez.

Le cardinal Dominique-Marie Jacobini succède au cardinal Parochi, dans la charge de cardinal-vicaire. Le cardinal-vicaire est proprement dit le vicaire du Pape, qu'il supplée dans sa dignité épiscopale.

Une statistique établit que 130,000 000 de livres de poudre à pâtisserie sont vendues chaque année aux Etats-Unis.

On dit que sur une population totale de 1,000,000 d'habitants, il y a 288,000 mendiants à Puerto-Rico.

La manufacture de porcelaine de Sèvres, en France, est exploitée par le gouvernement depuis 200 ans.

Les ventes de 1899 de la Cie d'Empaquetage Swift, de Chicago, se sont élevées à $170,000,000.

Le siège et la délivrance de Ladysmith ont coûté 6,912 hommes à l'Angleterre.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marché, pour ces jours-ci. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il veut les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Fréchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans ses magasins et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter.

N'oubliez pas les nos 626 Merrimack et 83 Cheever.

Gilets Gilets
Presque 300 Gilets
Le coût moyen de ces gilets est d'environ 8.00 chacun, quelques uns coûtent plus, quelques autres moins, nous les vendons maintenant à
$1.98, $2.98 $3 98, $4.98, $6 98.
Examinez-les, et vous réaliserez alors que ceci est une merveilleuse occasion de vous procurer un bon gilet pour peu d'argent.
Grands marchés en Corsages en Laine. Corsages en Soie, Jupes Séparées Jupes Tempête.

New York Cloak and Suit Co.
NO 12 RUE JOHN.
Nos occasions spéciales, cette semaine, seront en
GILETS ET HABITS
Nous avons une trop grande quantité de ces deux sortes de vêtements et il nous faut faire encore de plus grandes réductions, sur les prix, pour en finir.

Habits Habits
Plus de 200 Habits
Que nous devons vendre immédiatement ; nous aurons bientôt besoin d'espace pour nos marchandises de printemps. Ainsi, nous avons fait une autre grande réduction dans les prix. Venez voir ce que nous vendrons pour
$4.98, $5.75, $6 75, $7 50, $8.50 et $9 75.
Valant réellement de $10 à $25 chacun.
Grands marches, Mackintoshes, Parapluies, Manteaux et Jupons.

E. PELLETIER,
512 à 514 rue Merrimack.

Lisez - Ceci - Attentivement.
PENDANT LE CAREME
Marchandises gratis à toutes les 26ièmes personnes achetant les jeudis et vendredis pendant le Carême.

Bargains irrésistibles, 5000 vgs de Coton blanchi, 36 pcs,
A 5c.
2000 vgs de Toile à Essuie-mains, valeur de 8c,
A 5c.
Bonnes Indiennes, foncées et pâles, valeur de 6½c, pour
5c.

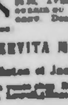
Il nous reste encore quelques collerettes d'hiver qu'il nous faut clairer cette semaine.

Nous invitons les dames de jeter un coup d'œil dans notre vitrine des marchandises d'enfants que nous venons de recevoir, nous les vendons bon marché.

Nous tenons un assortiment complet de Valises, Sacs de voyage, nous nous faisons un plaisir de mettre le nom sur chaque Valise achetée de nous.

A la Feuille d'Erable,
512 à 514 RUE MERRIMACK.

PARFUMS, PARFUMS
Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

PILULES NERVITA
Rendent la VITALITE et la VIGUEUR

NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

Le Pacifique Canadien
Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.
La Route la plus Directe à tous les Points du Canada.
DEUX TRAINS PAR JOUR.
Wagons de toutes classes, confortables et bien meublés. Va directement au sanctuaire de Ste-Anne, sans bateaux traversiers ni correspondance d'aucune autre sorte.
Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.
C. K. Miller est agent pour les billets du Canada, au dépôt, rue Middlesex, Lowell
C. K. E USSHER Agent général des passagers, Montréal.
H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour le district, 197 rue Washington, Boston.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.oo pour $5.OO.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux S'adresser à Mme Grégoire, 330 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme—celle-ci de préférence—dans une petite famille. S'adresser à Mme Albert Lario, 12 rue Decatur.

ON DEMANDE une servante dans une petite famille Adressez-vous au No 30 rue Phillips. 6m.

ON DEMANDE—Cinq Canadien es de Pawtucketville trouver tout de l'emploi en s'adressant aux ateliers de G. Duclos, 29 rue Central 6m.

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension de J. A. Lavigne, 395 rue Market. j. n. o.

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir du No 513 rue Merrimack, par les rues Merrimack, Austin, Moody, jusqu'à la Gershom Avenue, No 68. Une récompense sera donnée à la personne qui le rapportera à Melle B. Belanger, 512 rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. Milot, 43 rue Lee.

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, rue la rue West Fourth $1.50, $1 75 et $2 par semaine S'adresser à Joseph Desmarais, 630 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, Bay State Court, No. 4. 26m, 1 m v.

OCCASIONS — Pianos droits et de seconde main, aussi plusieurs carrés. Paiements faciles. E. Harvey, Accordeur, chambre 15, 65 rue Merrimack. 9 m

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
Voulez-vous un cadeau?
Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.
Pour cette Semaine
Porc Frais (rib) . . 9c la lb.
Tomates, : : 8c la boîte.
Prunes, : : : 5c lb.
Tabac, en boîte, : : 35c lb.
Œufs frais, : : 15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.
Bluets, 3 boîtes pour 25c.
Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

MORT AU CHAMP D'HONNEUR

Le soldat Alphonse Roy succombe à sa blessure

UN ANCIEN LOWELLOIS TUE DANS LE SUD-AFRICAIN

Il laisse des parents ici et a Manchester

Nous lisons dans "Le Soleil" de Québec:

"Nous avons reçu une dépêche de Modder River, disant que le soldat A. Roy, du bataillon de Témiscouata, enregistré dans la Cie E de Montréal, a succombé aux blessures qu'il avait reçues à Paardeberg, samedi matin. On pense que Roy demeurait à la Rivière du Loup ou dans les environs."

M. Alphonse Roy, qui a demeuré parmi nous plusieurs mois, nous avait dit que sa famille demeurait à Saint-Arsène, comté Témiscouata.

Nous avons appris il y a quelques jours que son père, un respectable citoyen de St Arsène, était mort, succombant, dit-on, à la peine que lui a causée la nouvelle de l'enrôlement et du départ de son fils pour l'Afrique australe.

Quand M. Roy est venu nous faire visite à nos bureaux, la veille de son départ pour Montréal où il allait s'enrôler, il ne doutait guère qu'il serait une des premières victimes canadiennes à tomber sous les balles des Boers, car il nous racontait, d'un ton joyeux et confiant, ses projets de voyage à travers l'Asie, après que la guerre aurait été finie et qu'il aurait obtenu son congé.

Tout glorieuse que sa mort a été, elle n'en attristera pas moins tous ses amis d'ici qui avaient appris à connaître et estimer ce vaillant compatriote.

On nous informe que le défunt laisse des parents en cette ville et une sœur mariée qui réside à Manchester, N. H.

Dans la lettre que le soldat Roy nous écrivait en janvier dernier, datée de Belmont, et que nous avons publiée au long dans L'ETOILE du 5 février dernier, notre compatriote s'était surtout appliqué à nous décrire les scènes et les paysages qui l'avaient le plus impressionné dans son voyage du Cap à Belmont.

Il terminait ainsi sa très intéressante missive.

"La température est assez chaude, ordinairement de 120 degrés, quelquefois jusqu'à 140; nous avons toutefois des journées fraîches, surtout les nuits, on gèle.

Nous avons été payés le 1er de l'an pour le mois de décembre, 30c par jour, $9 30.

Les marchandises que l'on peut se procurer sont très chères, par exemple: un demi-pain que l'on payait 18c on le payait le lendemain 48c, les cigarettes très communes 24c le paquet et du papier à lettre que l'on avait pour 2c, le lendemain 12c et à cela l'on achète et l'on ne se prive de rien, nous avons à manger en plein et sommes très bien tous, *la seule chose à regretter c'est qu'on ne nous envoie pas assez vite au feu!*"

Puis il adressait, en post-scriptum, ses souhaits de bonne année à ses amis de Lowell.

Pauvre compatriote! son [illegible] ardent d'aller au feu a été satisfait mais à quel prix!

Nous offrons nos sincères compliments de condoléance à sa famille dans le deuil qui l'afflige si cruellement.

Si vous voulez avoir le Premier Choix et il n'y a rien qui soit trop bon pour votre bébé, venez et choisissez un carrosse de bébé maintenant. Nous avons trois styles, un surtout, à $12 50, que vous ne pouvez pas égaler pour moins de $16.50 dans n'importe quel autre magasin en ville ou ailleurs.

Nous en avons à aussi bon marché que $4 90 et aussi cher que $85 00

Le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Notes Locales

L'ex-sénateur Putnam est retenu à sa demeure, rue Read, par la maladie.

On a enregistré 34 décès, la semaine dernière, dont 6 parmi nos compatriotes.

Plusieurs nouveaux membres ont été admis hier dans l'Union Typographique locale. Un comité a été chargé de reviser la constitution.

Le "town meeting" annuel du village de Dracut a lieu aujourd'hui et on y décidera la question si oui ou non il y aura licence dans le village durant le prochain terme. La lutte est chaude.

Les cas suivants de maladies contagieuses ont été rapportés au bureau de santé la semaine dernière: fièvre typhoïde, 2; fièvre scarlatine, 1; diphthérie, 2; rougeole, 5.

Des jupons pour dames du stock de Kimball valant $1.00 à $1.50 pour 75 et 98c et des corsages en laine valant $2 00 et $2 50, tous à $1.25 chacun chez A. G Pollard & Co.

La police a été informée de la disparition de Mary Emma Cook, 16 ans, de North Chelmsford. Sa mère est dans la plus grande anxiété, car elle ne l'a pas vue ni en a eu de nouvelle depuis le 11 février dernier.

De bonne heure ce matin, les officiers Boyle et Lamoureux ont trouvé un homme ivre-mort dans la rue Dutton et ils l'ont fait transporter au poste. L'individu serait probablement mort du froid s'il n'eût été découvert à temps.

Alexander Mack, qui s'est blessé grièvement dans une chute sur la North Common, il y a eu une semaine samedi dernier, prend un peu de mieux à l'hôpital. A moins qu'il ne se produise quelque changement inattendu on s'attend à ce qu'il en revienne complètement sous peu.

L'inspecteur Laflamme a arrêté, ce midi, un nommé Charles Webster sur l'accusation de vol. Le plaignant est M. Edwin S. Bigelow, qui a un atelier d'imprimerie rue Middlesex. Il s'est fait voler, samedi, un pardessus qu'on a retrouvé dans un mont de piété où Webster l'avait porté. Le prisonnier a prétendu venir de Waterbury, Conn.

Un nommé Joseph Caezar a été arrêté hier matin, près de la gare de la rue Middlesex, sous l'accusation d'avoir vendu des liqueurs enivrantes. Le système de Caezar était tout particulier: il portait dans ses poches de derrière une couple de bouteilles de whiskey qu'il servait à ses pratiques à raison de 10c le verre. On dit qu'il réalisait ainsi d'assez bons profits.

Il y aura à 8 heures, demain soir, dans la salle des arrangeurs de métiers, coin des rues Kirk et Merrimack, une grande assemblée des tisseurs de couvertes du Tremont & Suffolk. Comme tous, à deux ou trois exceptions près, sont des compatriotes, tous les discours seront en langue française. M. Alfred Daigle et d'autres orateurs y assisteront. Les nonunionistes y sont spécialement invités.

L'officier Lamoureux a arrêté un nommé John Dunlavy samedi soir vers les 11 heures sur la rue Fayette. Le prisonnier se débattit et réussit à s'échapper après une rude bataille. Averti du fait par téléphone, le capitaine Kew envoya les officiers Abbott et Giroux pour aider l'officier Lamoureux à reprendre Dunlavy. Ils l'ont rencontré rue Davidson et l'ont conduit au poste. Dunlavy était très violent. Il subira son procès demain.

SENSATIONS DELICIEUSES

Les effets de l'asphyxie par le gaz

DECRITS PAR UN CONCITOYEN QUI TENTAIT DE SE SUICIDER

Il a échappé à la mort et ne recommencera plus

Charles H Glidden, de cette ville, le jeune homme qui a tenté de se suicider mercredi dernier à l'hôtel Arlington, à Haverhill, en respirant du gaz et qui fut sauvé juste à temps par le propriétaire de l'établissement, a raconté hier à un reporter comment la chose est arrivée et quelles furent ses sensations durant le temps qu'il a passé entre la vie et la mort.

On disait dans le temps que le manque de travail l'avait découragé et l'avait poussé à se suicider.

Ce n'était qu'à moitié vrai. Glidden avait de l'emploi comme commis-voyageur mais, malgré l'attention qu'il avait portée à son travail, il n'avait réussi à prendre que deux ou trois commandes et il était naturellement très découragé.

Il a raconté ainsi sa version de l'affaire.

"Il était environ quatre heures, lorsque je suis rentré dans ma chambre cette après-midi-là. L'acte était prémédité.

"Avant d'ouvrir le gaz, j'ai barré la porte, je me suis déchaussé et j'ai placé mon pistolet sur la table. Je n'ai pas ouvert le gaz complètement mais à moitié seulement.

"J'ai de la peine à décrire la sensation que j'ai éprouvée de perdre connaissance. Il y a une chose qui me semble étrange, bien que je ne n'y aie pas pensé dans le temps. Je n'ai pas senti le gaz une seule fois pendant que j'étais couché à sans connaissance. J'ai éprouvé une sensation d'engourdissement singulière environ une demi-heure après m'être couché. C'était une sensation agréable, cependant, et plus elle se prolongeait, plus elle devenait délicieuse.

"Le premier effet que j'en ai remarqué a été sur ma vue. De nombreuses étoiles multicolores flottaient devant mes yeux et ensuite j'ai entendu un bourdonnement étrange dans mes oreilles. Une grande lumière d'une couleur singulière mais belle, semblait absorber les étoiles qui voltigeaient devant mes yeux, puis vint une sensation de satisfaction parfaite.

"La grande lumière semblait disparaître graduellement et je me rappelle que je désirais que le même confort pût me revenir dans le sommeil en tout temps. J'avais oublié tout à fait que le bec du gaz était ouvert et tout ce dont je me souviens après ce temps-là est mon transport à l'hôpital. J'ai entendu le médecin dire qu'il serait obligé de me faire une entaille au bras et je me souviens qu'il m'a découvert le bras mais je n'ai pas senti l'instrument.

"Je réalise maintenant toute l'horreur de mon acte et je ne serais pas tenté d'y songer de nouveau pour tout l'or du monde."

Glidden voit les choses plus en rose maintenant et il se propose de faire une tournée à Boston cette semaine, dans l'intérêt de son commerce.

ASSAILLI DANS SA CAVE

Des voleurs opèrent sur l'avenue Varnum

Thomas Varnum, un citoyen bien connu qui demeure 476 Varnum Ave., a été la victime d'un voleur, à sa résidence samedi soir.

Ayant affaire dans sa cave, il y descendit, mais à peine y était-il qu'il a reçu un coup sur la tête et a perdu connaissance. Il ne se souvient de rien depuis ce moment jusqu'à ce qu'il s'est réveillé dans un fauteuil dans la cuisine, un étage plus haut.

M. Varnum ignore comment il a pu se faire qu'il se soit trouvé dans la cuisine en reprenant connaissance mais il suppose qu'il y serait monté machinalement après avoir été frappé.

Les membres de sa famille ont pris soin de lui et on manda des médecins en hâte.

La blessure était douloureuse mais peu grave.

Elle a nécessité plusieurs points de suture.

Une vingtaine de dollars que M. Varnum avait sur lui ont été volés.

Le crime n'a pas été rapporté à la police et la famille veut lui donner le moins de publicité possible. On pense que la famille soupçonne quelqu'un et veut confirmer ses soupçons avant de rapporter l'affaire aux autorités.

Deces

BOISVERT—En cette ville, samedi, Célimène, enfant d'Auguste et Philomène Boisvert, est décédée au No 101 rue Prince, à l'âge de 7 mois. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 cette après midi.

CHANDONNET—Rose-Alma, enfant de Ferdinand et Eugénie Chandonnet, est décédée samedi, au No 4 rue Ward, à l'âge de 4 ans, 4 mois et 15 jours.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 cette après midi.

HAMEL—Charles Hamel est décédé hier soir, à Dracut, à l'âge de 35 ans. Le service sera chanté demain matin à neuf heures à l'église St Joseph.

PAQUIN—Marie, enfant de Félix et Amanda Paquin, est décédée ce matin, au No 2 Regina Place, à l'âge de 11 mois.

DUFORT—Bernadette, enfant de Joseph et Marie Dufort, est décédée samedi, au No 152 rue Ford, à l'âge de 2 ans et 6 mois.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 cette après-midi.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Funérailles

Les funérailles de Rose-Alma Chandonnet ont eu lieu cette après-midi à 2 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Le Rév. Père Gagnon, O.M.I., a officié.

Etaient porteurs: Wilfrid Vigeant, Achille Larue, Wilfrid Coutu et Willie McDermott.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait charge des funérailles.

Cas d'Empoisonnement Fatal

Au moyen d'un remède breveté, *La Pharmaceutical Era* du 11 janvier donne l'histoire qui suit:

"Un enfant, à Wilmington, Del., avala un paquet échantillon de pilules, pensant que c'était des bonbons et mourut immédiatement dans des convulsions atroces; l'autopsie a révélé la présence de strychnine. La distribution d'échantillons de remèdes secrets est une coutume dangereuse. Un bon nombre de ces remèdes contiennent des ingrédients qui causent la mort si on les emploie avec négligence."

Depuis des mois nous avons mis le public en garde contre un usage irréfléchi de remèdes brevetés qui contiennent des drogues mortelles et sont dangereux. Ce qui précède prouve notre assertion et vient des colonnes d'un journal pharmaceutique digne de confiance.

Vous ne trouverez jamais de poison dans les remèdes préparés par Herb Webster, jr., coin des rues Cabot et Merrimack. De Orina Cough Balsam, Tonique de Céleri, Emulsion de Foie de Morue, Pilules pour les Rognons, Petites Pilules pour le Foie, Sirop aux Hypophosphites. Essayez-les.

Joseph Labrière, commis canadien.

PARTIE INTERROMPUE

La police arrête une vingtaine de Chinois

DANS UNE BUANDERIE DE LA RUE PAIGE

Argent, cartes, dominos et autres accessoires saisis

Une partie de cartes des plus animée, donnée chez High Loy, un Chinois qui tient une buanderie, rue Paige, a été interrompue d'une manière tout à fait imprévue hier soir et 23 Chinois ont été arrêtés pour avoir joué aux cartes le dimanche.

Il semble que la High Loy Laundry Company est fameuse pour l'hospitalité qu'elle offre aux joueurs car, depuis quelques années, la police y a fait cinq ou six descentes fructueuses.

La rumeur parvint aux oreilles des autorités que la buanderie de Loy était le rendez-vous d'une trentaine de Chinois, et ce qui ajoutait encore au mystère était qu'un silence de mort régnait autour de l'établissement.

Vers les 8 heures, le capitaine Kew, le lieutenant Brosnan, et les officiers Wm. McCloughrey, Thomas McCloughrey, Whalen et Lamoureux se sont rendus sur les lieux et sont montés sans bruit, par les escaliers de derrière.

D'un violent coup d'épaule, le capitaine enfonça subitement la porte qui se brisa avec fracas et les Chinois terrifiés se sauvèrent dans toutes les directions, mais toutes les portes étaient gardées par des officiers.

Lorsque la police a interrompu la partie, une quinzaine de joueurs étaient assis autour d'une table et les autres étaient spectateurs. A part les prisonniers, on a recueilli douze paquets de cartes, un sac d'argent, des dominos, des dés, etc.

Parmi les prisonniers il s'en trouvait de cette ville, de Boston, Lawrence, Manchester, East Pepperell et même de Hartford, Conn.

Wong Show Sing, de Manchester, avait un livre de banque avec un compte de $200 à son crédit, et il s'en est servi comme caution pour lui et deux camarades.

Loy était évidemment le gros gagnant, car il avait dans son portemonnaie la jolie somme de $74 87.

On a trouvé diverses sommes d'argent sur les autres prisonniers, variant de 14 cents à $7.

Plusieurs Chinois de cette ville ont fourni caution pour leurs compatriotes dans le cours de la soirée et vers minuit une dizaine avaient été relâchés.

Le parti a comparu en cour de police ce matin sous l'accusation d'avoir joué aux cartes le dimanche.

Tous les 23 ont plaidé coupables à l'accusation et le juge a imposé à chacun une amende de $20

Dix sept ont payé sur le champ et il est probable que les Chinois se cotiseront pour payer vite l'amende des six autres, ce qui fera un total de $460.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DEMONSTRATION

—Un groupe d'à peu près cinq cents personnes, composé d'étudiants de toutes les facultés et de citoyens, se sont assemblés, vendredi soir, près de la rue St Hypolite, et ont nommé une délégation avec mission d'aller chercher M. Alfred Marchand, un reporter de La Patrie, qui avait été arrêté la veille sur les instructions de M. C. Lebeuf, président du comité de police.

M. Marchand fut amené au milieu de l'assemblée, qui le reçut avec un enthousiasme délirant. Un étudiant en droit félicita le journaliste de la position qu'il avait prise vis-à-vis du président de la commission de police. Il déclara que la charte de la ville de Montréal ne donnait aucun droit au président de se promener dans les rues ou de monter dans les voitures de la patrouille et faire des discours. Les pouvoirs de la police, a-t-il dit, sont délégués à des chefs qui, à leur tour, ont mission de donner des instructions aux subalternes. La police de Montréal est composée d'hommes d'expérience, qui ont pendant de longues années étudié le caractère des différents groupes qui la composent. La police tient son autorité du peuple lui-même et non pas de n'importe qui, excepté toutefois, le premier magistrat de la ville qui, en vertu du "riot act", peut commander la violence. S'il est vrai que la police est sous la domination d'un président de la commission de la police, continua l'orateur, ce monsieur a plus de pouvoir que n'importe qui. La charte définit les attributions de chaque président de comité. Leur pouvoir commence et se termine dans les séances de l'hôtel de ville et non dans les rues."

Tel est, en substance, le thème des discours qui ont été prononcés.

EXCUSES

—Le professeur Walton, doyen de la faculté de droit de McGill, est allé faire visite au juge Mathieu, doyen de la faculté de droit de Laval, au Palais de justice, et a exprimé ses regrets pour le récent fracas. Il a expliqué que toute l'affaire était le résultat d'un malentendu et que les étudiants de McGill et les professeurs n'avaient que des sentiments d'amitié pour Laval.

QUEBEC

LE DRAME DE ST AUBERT

—Déchêne, l'auteur présumé de la sanglante affaire de St Aubert, se serait servi d'un gourdin pour tuer ses victimes, et il paraît être évident que c'est à la suite de propositions et d'actes mêmes criminels qu'il a eu recours à l'assassinat pour étouffer un attentat dans toute la mesure du possible.

Le prisonnier proteste de son innocence.

On a cependant trouvé sur sa personne trois mouchoirs tachetés de sang. Les taches paraissaient être toutes fraîches.

Cependant, le prisonnier prétendit qu'elles provenaient d'une hémorrhagie qu'il avait eue dimanche dernier à la suite de l'extration d'une dent.

Alexina Bourgeault, la plus âgée de ses deux victimes, dans un moment de lucidité, la nuit dernière, a déclaré ouvertement et distinctement que c'était "Grospetit", le sobriquet du prisonnier, qui lui avait infligé à elle et à sa nièce, Alma, les blessures dont elles souffraient.

Les agents de police secrète Patry et Caouette sont partis hier après-midi pour St-Aubert.

Le magistrat de police Panet Angers a reçu instruction de se rendre immédiatement sur le théâtre de cette tragédie pour prendre la déposition "ante mortem" des victimes.

MAIRE PARENT REELU

—L'hon. S. N. Parent, avocat, commissaire des Terres, Forêts et Pêcheries, président de la Compagnie du Pont de Québec et de maintes autres institutions, a été appelé par les messieurs échevins de la cité de Québec à remplir les fonctions de premier magistrat ou de maire de notre vieille cité pour un nouveau terme de deux années et il a bien voulu accepter.

L'AFFAIRE CAZES

—L'enquête dans l'affaire Cazes s'est terminée samedi. M. Lane, l'avocat du prisonnier paraît avoir à sa disposition des moyens de défense qui seront toute une révélation.

Le prisonnier a été condamné à subir son procès aux prochaines assises, le 17 avril prochain.

DANS UN BANC DE NEIGE

—On a trouvé enseveli dans un banc de neige à l'entrée du Parc Victoria, près du pont, le cadavre d'un nommé Cyrille Gingras, ancien teneur de livres de la maison Roy et Mafranda, rue Dalhousie.

L'infortuné était âgé d'une cinquantaine d'années et père d'une nombreuse famille. Il a travaillé chez ses patrons toute la journée de jeudi.

Il demeurait rue St Olivier, au faubourg St Jean. Comment a-t-il pu se trouver à l'entrée du Parc Victoria pendant la tempête de jeudi soir? C'est ce qu'on se demande généralement.

OTTAWA

VAUDEVILLE CANADIEN

—A Pâques, les citoyens d'Ottawa auront le plaisir d'assister à une première représentation d'un vaudeville canadien dû à la plume de M. Remi Tremblay, employé féderal. Cette nouvelle pièce sera jouée au théâtre de l'Institut Canadien français, et a pour titre: "Le choix d'une belle-mère".

Monsieur Tremblay n'a pas craint de faire mentir le vieux dicton, car en dépit de tous les défauts attribués généralement aux belles mères, celle qu'il nous présente est tellement charmante, que cela devrait tenter les jeunes gens de se marier, pour le seul plaisir d'être le gendre d'une perle rare.

Tous les personnages de la pièce sont canadiens.

STATISTIQUES

—D'après les statistiques préparées au palais archiépiscopal, la population catholique du diocèse d'Ottawa est maintenant de 140,000 âmes.

Lorsque Mgr Duhamel prît l'administration du diocèse, il y a 25 ans, il n'y avait que 62,000 catholiques. Il y a 110 paroisses dans le diocèse et environ le même nombre d'églises.

VALLEYFIELD

VICTOIRE DES GREVISTES

—La grève de la manufacture de coton a été réglée par l'intermédiaire de MM. Papineau, avocat, et Son Honneur le maire Langevin.

Les grevistes se sont rendus à l'hôtel de ville, où ils ont rencontré leurs patrons et ont consenti à reprendre leur travail pour une augmentation de 5 pour cent sur chaque pièce de coton.

Plusieurs grévistes ont adressé la parole et se sont déclarés satisfaits de l'arrangement. Ceux qui sont partis de Valleyfield seront immédiatement remplacés par des personnes de l'endroit.

Tout est calme à Valleyfield et la population est heureuse de voir cette grève terminée. Les grévistes sont retournés au travail ce matin.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

UN APPEL

Aux Cardeurs et Eplucheurs

M. Thomas F. Connolly, le secrétaire de l'Union des Cardeurs et Eplucheurs, a convoqué une grande assemblée des membres pour demain soir dans l'appel suivant:

"Lowell, Mass., 5 mars 1900.

Cardeurs et Eplucheurs, Union Textile.

Confrères:—L'assemblée mensuelle de l'union textile des Cardeurs et Eplucheurs sera tenue à la salle des Cardeurs, 212 rue Merrimack, mardi soir, le 6 mars, et on y discutera des affaires importantes.

Il nous fait plaisir d'annoncer que notre société a augmenté de 14 p.c. jusqu'ici cette année, ce qui rend impérative une addition à notre corps de collecteurs. De fortes requisitions ont été faites sur le trésor durant le mois courant pour des bénéfices d'accidents et de décès. Le caractère bienfaisant de notre union l'a tellement recommandée aux ouvriers qu'elle est maintenant certaine de rester une institution permanente; les membres feront bien de se rappeler qu'ils n'auront pas droit aux bénéfices si leurs dus ne sont pas acquittés après six semaines.

Nous attirons l'attention de tous les autres employés de manufacture qui désirent prendre part au grand mouvement ouvrier sur le fait que l'Union des Cardeurs et des Eplucheurs est une union textile et qu'ils peuvent en devenir membres.

Un tiers du peuple américain obéissent au commandement divin de "gagner leur pain à la sueur de leur front", moins de dix par cent de ce tiers contribuent à maintenir les unions textiles. La lutte pour des salaires raisonnables est livrée par les membres des unions et tous participent également aux bénéfices. Tous les hommes honnêtes veulent payer pour ce qu'ils obtiennent; il est donc temps que tous les ouvriers contribuent leur quote-part pour maintenir leur guide et leur protecteur constant, l'union ouvrière.

A partir de lundi soir, le 5 mars, le secrétaire sera à son bureau de 7 à 9 p. m., pour recevoir les applications et pour aider et faciliter de tous les manières pratiques la cause ouvrière."

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

CHUTE SERIEUSE

On avait d'abord cru à une tentative de meurtre

Un fait assez étrange a été la cause de l'arrestation samedi soir de William J. Riley, journalier, qui demeure rue Stanley avec sa famille.

Riley a trois fils et ils étaient tous allés au théâtre samedi soir. En rentrant au logis un de ceux-ci aperçue sa mère sur le plancher du salon tandis que le sang s'échappait à flots d'une blessure qu'elle avait au front au dessus de l'œil droit.

Le père était assis dans une autre chambre et il était dans un état d'ivresse. Cependant il aida son fils à relever la blessée et à la mettre sur un fauteuil.

Les officiers Riley et Leighton sont arrivés peu après et ont fait transporter la victime à l'hôpital St Jean où, grâce aux soins assidus qu'elle a reçus, elle a pris beaucoup de mieux.

On a constaté qu'elle avait une entaille de sept pouces à la tête et la victime était très faible à cause de la perte de sang.

Le mari fut arrêté pour ivresse. On avait soupçonné d'abord qu'il y avait eu tentative de meurtre, mais les faits ont prouvé le contraire.

Après une enquête complète, le capitaine Kew et le lieutenant Brosnan ont trouvé que Mme Riley était tombée en bas d'un escalier et s'était ensuite traînée le salon.

Riley a été admis à caution hier après-midi.

Un Plat de Pommes de Terre

Le soir, veille de la bataille d'Ulm, Napoléon Ier, accompagné du maréchal Berthier, se promenait incognito à travers le camp, s'amusant à écouter les conversations des soldats. Bientôt il remarqua, au milieu d'un groupe, un grenadier irlandais occupé à faire cuire des pommes de terre sur un feu de cendres rouges.

—Combien ces pommes de terre me feraient plaisir! s'écria l'Empereur.

Et il ajouta, s'adressant au maréchal:

—Informez-vous donc auprès de leur propriétaire s'il ne consentirait pas à m'en céder quelques-unes?

Berthier, obéissant à cet ordre, alla s'enquérir de celui auquel appartenaient les pommes de terre.

Un Irlandais de haute taille s'avança.

—Elles sont à moi! s'écria-t-il.

—Voudrez-vous bien m'en céder quelques-unes?

—Je n'en possède que cinq, répliqua le grenadier, et ce nombre est à peine suffisant pour calmer mon appétit.

—Je vous offre deux louis en échange de deux de vos pommes de terre!

—Je n'ai que faire de votre or; bien probablement demain je serai tué, et je ne veux pas que l'ennemi me trouve le ventre vide.

Berthier revint auprès de l'empereur transmettre le mauvais succès de sa démarche.

—Voyons si j'aurai meilleure chance que vous, dit Napoléon.

Et, s'avançant à son tour, il renouvela la même demande.

—Non! s'écria avec rudesse le militaire, je ne puis vous satisfaire, car je n'ai pas de quoi contenter ma propre faim.

—Je vous laisse libre de fixer vous-même la somme qui vous plaira, reprit l'Empereur. Je suis à jeûn depuis ce matin et ces pommes de terre ont une mine bien tentante!

—Ne vous ai-je pas déjà appris que je n'en possède pas assez pour moi-même? répéta l'Irlandais d'un ton bourru.

D'ailleurs, croyez-vous que malgré votre déguisement je ne vous ai pas reconnu?

—Qui donc suis-je?

—Bah! vous êtes celui que nous appelons le Petit Caporal!.. N'est-il pas vrai que je ne trompe pas?

—Eh bien! puisque tu m'as reconnu, ne me refuse pas de me vendre de tes pommes de terre.

—Non, s'écria avec obstination le grenadier. Mais écoutez; si, à votre retour à Paris, vous me permettez de venir dîner avec vous aux Tuileries, alors je consens à ce que vous partagiez mon repas de ce soir!

—Accepté! dit l'Empereur. Parole du Petit Caporal ou de l'Empereur!

—Parfait! ajouta l'Irlandais. Maintenant nos pommes de terre doivent être cuites. Voici les deux plus grosses pour vous; le reste sera ma part!

L'Empereur s'assit et soupa de fort bon appétit. En rentrant sous sa tente, il dit à Berthier:

—Je parie que ce coquin est un bon soldat.

Deux mois plus tard, Napoléon résidait aux Tuileries.

Un soir, entouré de ses courtisans, il allait se mettre à table quand on vint l'avertir qu'un grenadier menaçait de forcer la consigne la porte, assurant avoir été invité par Sa Majesté.

—Faites-le entrer! commanda l'Empereur.

Le militaire apparut, présenta les armes, et dit, s'adressant à Napoléon:

—Vous souvenez vous, Sire, la veille de la bataille d'Ulm, d'avoir partagé avec moi mon repas de pommes de terre?

—Eh! oui, je me le rapelle très bien!... Et ainsi tu es venu dîner avec moi?... Roustan, prends à ta table ce brave garçon!

De nouveau le militaire présenta les armes et répliqua:

—Un grenadier du régiment des gardes n'a pas l'habitude de souper avec les laquais! Votre Majesté m'avait promis que j'aurais l'honneur de dîner avec Elle: telle a été notre convention, et, m'appuyant sur cette parole, je suis venu!

—Vrai! vrai! s'écria l'Empereur en souriant. Dépose tes armes mon ami, et prends ce siège à côté de moi.

Le repas terminé, le brigadier se reculant en arrière, prit sa carabine et, se tournant vers l'Empereur présenta les armes.

—Un simple grenadier n'a pas le droit de s'asseoir à la table de son souverain.

—Ah! je te comprends! reprit Napoléon. Je te nomme chevalier de la Légion d'Honneur et lieutenant dans la Compagnie des Gardes.

—Merci, du plus profond de mon cœur! s'écria le militaire. Vive l'Empereur! ajouta-t-il. Puis il s'éloigna.

MacMahon était le nom de ce grenadier. Tout le monde connaît la glorieuse destinée de son arrière-petit-neveu, le maréchal MacMahon.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
H. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 124

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Comme tout cela était naturel ! pensait-il. M'a-t-il fait une seule question ? A-t-il laissé percer la moindre curiosité ? Non. Je ne lui ai confié que ce que j'ai bien voulu, et cela n'a pas eu l'air de l'intéresser énormément. D'ailleurs, qu'est-ce que je lui ai confié ? Rien du tout ! Allons ! décidément je suis une vieille bête, je radote.

Il se mit alors à songer aux qualités, aux aptitudes magnifiques de Laurent. "Quel luron, pensait-il. Oh ! quand je l'aurai dirigé, façonné !" Et il entrevoyait une série monstrueuse de crimes exécutés en commun. Pendant ce rêve de boue et de sang, la figure du vieux misérable rayonnait d'une lueur infernale.

Le lendemain matin, il avait écarté ses idées pour s'occuper de la façon dont il poserait ses conditions et traiterait avec la police. Son plan était déjà fait en partie, et il n'eut pas de peine à le compléter.

Vers dix heures, Moule entra. Lubin se leva et l'accueillit avec la contenance calme et assurée d'un homme qui va entamer une discussion où il est certain d'avoir tous les avantages. La figure de l'inspecteur de police exprimait l'irritation, la contrariété, l'ennui.

—Je parie, dit-il, que tu m'attendais plus tôt.

—En effet, je m'attendais à vous voir hier soir.

—Tu t'imaginais que je n'avais rien de plus pressé à faire que de te lancer sur la piste de ce Simonin.

—Dame ! oui et je m'étonne que vous ayez ainsi perdu près de vingt-quatre heures.

—Qui te dit que je les ai perdus et que je n'ai pas envoyé un autre à ta place ?

—Qui me le dit ? Ah ! elle est bonne celle-là ! Mais alors qu'est-ce que vous venez faire ici, dans ce cabanon ?

Moule fit une légère grimace de dépit.

—A moins, continua Lubin, que ne vouliez vous distraire un peu et me faire jouir, par contre-coup, du charme de votre conversation. Oh ! très bien ; alors, causons. Veuillez donc vous asseoir.

—Canaille ! fit Moule en jetant à Lubin un regard de travers.

—Bon ! fit celui-ci, voilà que vous commencez par m'injurier ; l'entretien promet d'être charmant. Continuons.

—Ecoute, dit Moule, parlons sérieusement. Tu t'es moqué de moi, tu as fait ton jeu à part, et tu as cru que tu me dicterais ensuite tes conditions.

Lubin s'inclina en signe d'assentiment.

—Voilà, continua Moule, ce qu'on gagne à se servir des gredins de ton espèce.

—C'est vrai, fit Lubin, mais cela ne vous empêchera pas de m'employer encore.

—C'est ce qui te trompe. Tu m'as fait faire une sottise et elle me profitera.

—Elle ne vous profitera pas. Pas mes ! ne pouvez donc pas au plus tôt. Vous n'avez pas fait et la moindre école en vous adressant à mon vous seriez parfaitement à pas vous vous tromper. Vous qui faites fine à votre *Mégne* de n'employer [illegible] mais que d'honnêtes gens, des gens ! Parents de policiers ! Vous avez tenté cela autrefois, ou plutôt vous avez fait semblant, pour l'édification des âmes vertueuses ; vous vous saviez bien que ce n'était pas possible. Un honnête homme—si tant-fois il s'en est jamais présenté un pour ce métier—ce cieusement et sans arrière-pensée : il rôde, flaire, tourne, muse, regarde, mais il ne voit ni attrape rien, et il vous revient l'oreille basse. Au contraire le vieux chien de centrale et de bagne, sans tant d'embarras va droit au gîte et vous happe le levreau : seulement, au lieu de rapporter bêtement, il fait signe qu'il sait où est le gibier et qu'il vous y conduira, si vous voulez bien lui donner une petite part. Est-ce donc si canaille ? C'est mon histoire que je vous conte là. Et moi aussi, je vous dis : faites-moi ma part !

Moule ne répondit pas. Il continua de se promener dans le cabanon en haussant les épaules avec un air d'impatience et de confusion. C'eût été pour un observateur une curieuse étude que celle de ces deux physionomies : l'un dupeur et affectant d'avoir été dupe, l'autre dupe et croyant jouer le rôle contraire. Et tout cela miné avec cette perfection que la police, la diplomatie et le bagne peuvent seuls donner, et dont le théâtre n'approchera jamais.

—Oui, c'est très joli, dit Moule ; je conviendrais même que c'est bien joué si je n'apercevais tout à côté un petit manège dont j'ai été dupe autrefois, mais auquel je ne me laisserai plus prendre.

—Lequel ? fit Lubin.

—Eh ! mon Dieu ! celui-ci : faire l'entendu, promettre monts et merveilles, alors qu'on n'est pas en mesure de donner la moindre chose, obtenir sous ce prétexte assez commode, toutes les douceurs et les immunités.

Lubin se redressa vivement et l'interrompit :

—Voulez-vous que je vous dise ce que vous recherchez vainement dans cette affaire Simonin ? Trois choses : l'instrument contondant qui a servi à assommer la petite, la cachette où sont déposés les trois cent quarante-trois francs volés, la fausseté de l'alibi invoqué. Seul, vous n'avez rien trouvé et vous ne trouverez rien de tout cela. Eh bien ! moi, je m'engage à vous mettre le nez dessus.

—Comment cela ?

—Ah ! comment, voilà. Vous voudriez bien ici m'en faire dire plus long qu'il ne faut ; mais soyez tranquille ! je sais tenir ma langue.

Et avec une foule de réticences et de sous-entendus, il se mit à expliquer comment il était en mesure de constater lui-même et de faire constater ensuite par la police ces trois points essentiels dans le crime de Simonin.

Certes, il fallait que Moule fût doué d'une grande puissance sur lui-même pour ne pas sourire en entendant discuter et approfondir ce crime dont il était l'inventeur. Mais pas un muscle de sa face ne se dérida : il écouta froidement, gravement, les ingénieuses raisons que lui donnait Lubin ; il eut même l'air de chercher sous les paroles de celui-ci un sens mystérieux et profond. Quand Lubin eut fini, il reprit sa promenade d'un air de mauvaise humeur.

—Eh bien, est-ce cela ? fit l'ancien forçat.

Moule s'arrêta, et, du ton d'un homme qui est forcé de prendre un parti :

—Oui, c'est cela, dit-il. Tu as raison ; comptons !

—Bah ! fit Lubin triomphant. Et cet agent que vous avez envoyé là-bas à ma place ?

—Comptons ! répéta Moule. Qu'est-ce que tu demandes ?

—Attendez : d'abord, je ne retourne pas à Cayenne.

—Tu ne retourneras pas à Cayenne.

—Ni à Brest, ni à la centrale ?

—C'est convenu ; mais à une condition.

—Laquelle ?

—C'est que tu n'as pas à te charger autre chose que la capture de Lenu et ton équipée de la rue Saint-Gilles.

—Bien entendu. Maintenant je suis employé dans la police.

—Non. Tu es à ma disposition, voilà tout. Je t'emploierai si cela me convient : sinon, réintégration à Langres, ou tout autre internement, on verra, mais pas à Paris, tu sais qu'il n'y a pas moyen.

—Allons, soit ! dit Lubin.

—Maintenant, dans huit jours, tu me livres les preuves du crime de Villaine.

—C'est convenu. Autre chose.

—Quoi ?

—Vous allez me faire *filer* ?

—Non. Je n'en ai pas besoin. Si tu me glisses dans la main, je saurai bien où te repincer.

—Votre parole ?

—Je ne donne pas ma parole à un drôle de ton espèce. Mais, quand j'ai dit non... c'est non !

Lubin savait bien qu'une promesse comme celle-là est toujours tenue. Néanmoins, quand, deux heures après, il sortit de la Conciergerie, il regarda pendant quelque temps avec une certaine inquiétude si aucune figure suspecte ne le suivait. Il remonta la Seine, en longeant discrètement les quais et enfin, arrivé quai des Ormes, certain de n'être pas observé, il prit une voiture de remise et se fit conduire place du Trône.

XI

Laurent, lui, s'était fait conduire directement au No. 76 de la rue du Faubourg-Poissonnière, après avoir reçu de Moule l'argent destiné à représenter entre ses mains les *écus de la boulangère*.

—M. Croisillat ? demanda-t-il au concierge.

—C'est ici, mais il n'est pas encore revenu de la campagne.

—En effet, j'ai appris en route que ses affaires le retiendraient jusqu'à demain. Mais mon oncle a dû vous dire, au moment de son départ ?

—Ah ! vous êtes le neveu qu'il attend ?

—Oui, monsieur. Il a eu la bonté de m'offrir une chambre chez lui.

—En effet, il y a une quinzaine de jours, il m'a fait parvenir un mot par lequel il m'informait de son départ imprévu, en me priant de tenir l'appartement à la disposition de son neveu.

—C'est moi, monsieur.

—Bien, si vous voulez me suivre.

Le concierge lui fit traverser une première cour, et le précéda dans l'escalier d'un second corps de bâtiment.

—C'est ici, dit-il en ouvrant la porte d'un petit appartement au cinquième. Si vous avez besoin de quelque chose...

—Merci, dit Laurent ; je suis fatigué de mon voyage, et il ne me faut qu'un peu de repos.

L'appartement, composé de trois petites pièces, était meublé aussi sommairement que possible. Laurent, après le départ du concierge, se mit en devoir de l'explorer. Dans un tiroir, il aperçut une quittance de six mois de loyer payés d'avance. Dans un autre tiroir, une sorte de croquis au crayon : cela ressemblait au plan d'une construction, d'un intérieur d'appartement ; nulle indication, si ce n'est en un endroit le mot *Aïe*.

—Tiens ! mon oncle qui s'occupe d'architecture, fit-il.

Mais il savait bien à quoi pouvait avoir trait cette espèce de croquis ; il fronça le sourcil et redevint sombre et rêveur.

Il se mit à méditer son rôle, puis il se rappela qu'il était tout à côté de l'hôtel Suchapt. Il ouvrit la fenêtre avec précaution ; elle avait un étroit balcon ou plutôt un léger rebord extérieur sur la rampe duquel il alla s'accouder. De là, son regard plongea dans le jardin de l'hôtel Suchapt, qu'il reconnut. L'hôtel ne était accolé, au retour, et montait au deuxième corps de logis du No 76, mais moins élevé de trois ou quatre mètres que le cinquième étage où Croisillat s'était logé. En considérant cette différence, on eût pu passer sans trop de difficulté de la fenêtre où se trouvait Laurent sur le balcon du troisième étage de l'hôtel dont il voyait les dalles à six mètres au-dessous de lui.

(*A Continuer*)

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?

VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de **Manteaux, Corsages, Toilette et Articles de Modes**, pour Dames et Demoiselles, **Habits d'Hommes et d'Enfants**. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage
EN CORDE
CINQ ETAGES.
50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure très longtemps [illegible] Les aiguilles et pièces de machines fournies. Arrêtez-vous au bureau.

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RESIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m ; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 ; B Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m ; B, Dimanches, 8 15, a m ; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 3 55 p m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, 3 55 p m ; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m ; 12 05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, p m ; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi ; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Nos Centres Canadiens

CENTRAL FALLS, R. I.

—La pétition de M. et Mme Joseph D. Valcourt à l'effet d'obtenir le droit d'adopter un enfant du nom d'Ethel Adams a été accordée par la cour des tutelles. La caution de l'administrateur des biens de feu Joseph Arseneault a été examinée et acceptée, et l'inventaire des biens a été permis.

—Samedi dernier, Oscar Comeau a loué un cheval et une voiture pour aller à Adamsdale. Arrivé à cet endroit, il laissa son cheval sans l'attacher et entra dans une maison où il avait une affaire à régler. En sortant, il s'aperçut que cheval et voiture avaient disparu. Inquiet, il se dirigea vers le passage à niveau de la localité, et ne fut pas peu surpris de voir son cheval tué gisant à côté de la voie du chemin de fer et sa voiture en pièces. On suppose que la barrière du passage à niveau n'avait pas été baissée quand le cheval, qui s'était engagé sur la voie, fut tué par un train venant de Pawtucket.

WOONSOCKET, R. I.

—La manufacture Glenark a fonctionné tous les jours la semaine dernière et il en sera probablement ainsi à l'avenir. L'ouvrage ne presse pas beaucoup cependant.

—L'Union des Tricoteurs paraît entièrement satisfaite de l'augmentation de gages accordée récemment par la compagnie Glenark. Les ouvriers disent que les salaires n'ont jamais été aussi élevés.

PAWTUCKET, R. I.

—L'automne prochaine, la compagnie des tramways électriques se propose de mettre en circulation sur toutes ses lignes en cette ville, des tramways entièrement fermés.

—Les affaires sont brillantes aux ateliers de construction de machines et à la fonderie de la Howard & Bullough Americain Machine Co. Les commandes sont nombreuses et les ouvriers sont obligés de travailler nuit et jour.

—La plupart des industriels de cette ville exposeront leurs produits à l'Exposition de Paris. L'hon. Aram J. Pothier, de Woonsoket, commissaire du Rhode Island à cette exposition, est en correspondance depuis quelques jours avec les principales compagnies manufacturières de cette ville, et tout indique que celles-ci seront bien représentées à Paris.

Le grand art de la politique : profiter du "moment psychologique."

C'est ce que le gouvernement impérial vient de faire. A peine la nouvelle des victoires de lord Roberts et du général Buller venait-elle de jeter le Royaume-Uni dans une joie exubérante, que lord Lansdowne, chef parlementaire du "War Office," a annoncé que le gouvernement allait demander le vote d'un crédit additionnel de $61,000,000, pour la guerre, et pour l'envoi de 56,000 hommes de troupes fraîches, en Afrique-Sud.

L'armée anglaise, au Transvaal, sera alors de plus de 250,000 soldats.

Le "drapeaumanie".

C'est un nouveau mot créé à Montréal, la semaine dernière, pour désigner la folle furieuse, qui s'empare des têtes chaudes, dans les occasions [illegible]

Contre les idiots, jeunes ou vieux, qui, dans un pays libre, veulent régler les sentiments et les actes de leurs concitoyens, il n'y a rien de [illegible]

Malheureusement les pompes et les boyaux ne sont pas toujours à la main. Alors, et bien alors, il faut employer le traitement énergique, comme on l'a fait [illegible] mettre les fumistes de Montréal qui étaient allés à l'assaut et qui se retirèrent [illegible]

Dans ces circonstances, la drapeaumanie devient très possible ; témoin ce qui vient de se passer sur les frontières mexicaines, en contact avec les Etats-Unis.

A Pilarès de Tierra, Mexique, le 22 février, jour de l'anniversaire de Washington, des jingos yankees ont arboré le drapeau étoilé. Les Mexicains, de bonne humeur pour une fois, auraient laissé faire, si les maniaques de là-bas n'eussent pas insisté à placer leur drapeau au-dessus du drapeau mexicain. De là conflit, coups de pistolet, trois Américains et cinq Mexicains tués.

Voilà où conduit la "drapeaumanie".

Pour Rire.

Calino qui est malade a fait venir le médecin.

—Vous avez au moins dormi la porte ouverte ?

—Non, docteur, mais c'est p't'être ça tout de même... J'avais laissé la clef sur la porte.

A l'examen :

L'examinateur.—Citez quelques noms de plantes rampantes et les fruits qu'elles donnent.

Le candidat.—Il y a... la plante des pieds qui donne des oignons...

Gatien.—Le salaire de Fabien est augmenté. A-t-il fait du travail extra ?

Damien.—Oui, il a prêté une oreille attentive à tout ce que le boss lui a raconté sur les promesses de son nouveau bébé.

Le maître.—Quel est le plus grave inconvénient des richesses ?

L'enfant—Leur rareté.

Une maîtresse de pension disait l'autre jour à ses élèves, après une leçon de versification :

—Et maintenant, mesdemoiselles, n'oubliez pas que l'art de faire de vers n'exclut pas celui de les rincer !

Bob.—Donnez-moi une autre boîte de pilules comme celles de l'autre jour.

Le pharmacien.—Elles ont fait du bien à ton papa ?

Bob.—Je n'en sais rien, mais elles font justement pour le fusil que j'ai eu pour étrennes.

Jos.—Ce monsieur qui vous a donné ce cigare est-il un de vos amis ?

Tom.—Je vous le dirai quand j'aurai allumé.

Tom.—Jos, peux-tu garder un secret ? Eh ! bien, Fred m'a dit confidentiellement que...

Jos.—Attends ! Tom, peux-tu garder un secret ?

Tom.—Je te crois.

Jos.—Alors garde-le.

Bibi.—Je croyais que tu savais valser ? Pourquoi ne demandes-tu pas une de ces deux demoiselles ?

Toto.—C'est ce que je vais faire, mais je n'ai pas encore décidé laquelle je vais rendre jalouse.

La mère—Tommy, quelle punition ai-je dit que je t'imposerais si tu touchais encore à ces confitures ?

Tommy—Ah, c'est drôle, maman, que tu aies oublié cela toi aussi. Je veux bien mourir moi si je m'en souviens !

Le père de Bob parle des événements du Transvaal et ne cache pas ses sentiments en faveur des soldats boers.

—Je voudrais, dit-il, pouvoir prouver par des actes combien [illegible] sont sympathiques.

Bob, insinuant :

—Si tu supprimais mes leçons... d'anglais ?

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

[illegible] Lowell Pharmacy, [illegible] Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Marr's Drug Co.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M.Henri Lavallée.

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Mlle Exilda Morand a l'honneur d'annoncer au public en général qu'elle a ouvert un salon de couture pour la confection des vêtements de dames et demoiselles, 590 rue Middlesex, près de la rue Grand. Satisfaction entière sera donnée à toutes les personnes qui lui feront l'honneur de leurs commandes. Les meilleurs cahiers de modes seront toujours à la disposition des visiteuses.

Comment obtenir la Sante, la Force et la Beauté.

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveille met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, détrempe son énergie, lui enlève et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et la force des femmes. L'usage de ce remède merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend les joues et les lèvres vermeilles, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs ; avec lui reviennent l'énergie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le paquet.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

Notre "Peu-à-la-Fois"

comme système de vente à crédit, est un bien inestimable pour les personnes qui ont besoin de mettre leur argent comptant à d'autres achats. Notre logement à bon marché et notre gérance économique nous permettent de vendre aux plus bas prix. Si vous comparez nos vêtements avec ceux des autres marchands et considérez notre libéral système de vendre à crédit, vous en retirerez une leçon profitable, comme des centaines d'autres personnes qui sont nos pratiques assidues.

A cette époque de l'année, nous nous efforçons de réduire notre stock, pour faire place aux nouvelles marchandises du printemps. Tous nos vêtements épais et pesants ont été marqués plus bas prix, les uns à ½ de réduction, d'autres à 1-4 et les autres à ⅓ et plus. Si vous voulez faire un vrai bon marché, venez tout de suite.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants. Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages de Dames.

Les premiers styles de Vêtements de printemps pour dames que nous exhibons déjà, sont d'un goût exquis. $12.98 à $25.00

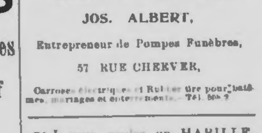
Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant. Edifice Odd Fellows.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.
Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."
☞ Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Cordes, Cordes
A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 80-2

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,
473 rue Merrimack
(Près de la rue Tilden.)

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
[illegible]
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

DR G. C. BATES,
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LES ARMEMENTS CONTINUENT

La conference de la paix a été bien inutile

Berlin, 5.—Au reichstag, samedi, pendant les débats sur le budget du ministère des affaires étrangères, M. Gradnauer, démocrate socialiste, a interpellé le gouvernement au sujet de son attitude à l'égard de la conférence de la Haye.

Le ministre des affaires étrangères, le comte de Bulow, a repondu de la façon suivante:

"Nos actes sont toujours inspirés par le désir du maintien de la paix et nous ne nous départirons pas de cette attitude. Je ne puis donner aucune garantie des intentions des autres; conséquemment nous devons être armés. Nous avons participé avec plaisir aux travaux de la conférence de la Haye, mais nous ne pouvons consentir à l'arbitrage obligatoire; nous pouvons seulement décider dans quels cas on devra avoir recours à l'arbitrage.

"En complétant et perfectionnant nos armements sur terre et sur mer, notre unique but a été de protéger notre territoire et nos droits bien établis contre toute attaque injustifiable. Nous devons prendre les mesures de précaution nécessaires afin d'être prêts à toute éventualité."

Tous les pays en sont là. Ils continuent à s'armer jusqu'aux dents comme ci-devant. Mais l'idée de la paix universelle est lancée, et elle fera son chemin tôt ou tard.

BLESSEE PAR SA MERE

Un pénible accident passablement étrange

New York, 5.—Un accident des plus pénible vient de jeter la désolation dans une famille de Brooklyn.

Mme Eugénie Rieffel, veuve d'un médecin, habite avec ses trois enfants une maison de Park Place, à Brooklyn. Hier vers trois heures du matin, Mme Rieffel a cru entendre du bruit à l'une des fenêtres du premier étage.

Elle a éveillé ses deux filles, Helen et Edith, âgée la première de dix-huit ans et la seconde de seize, et son fils Oscar, qui a quinze ans.

La mère, armée d'un revolver, s'est ensuite dirigée vers la fenêtre où elle croyait trouver un voleur avant d'y être arrivée, elle a fait un faux pas; le coup de revolver est parti, et la balle est allée frapper miss Helen Rieffel sous l'épaule droite, près de l'épine dorsale.

Les cris de Mme Rieffel ont réveillé les voisins: on a prévenu la police, mais celle-ci n'a trouvé aucune trace de voleurs.

La blessure de miss Helen Rieffel est considérée comme grave par les médecins; on ne croit pas toutefois qu'elle soit mortelle.

LA MARINE FRANCAISE

Le gouvernement déterminée à la rendre puissante

Paris, 5.—A la chambre des députes, au cours des debats sur le budget de la marine, M. Lockroy, ancien ministre de la marine, a fait un remarquable discours, expliquant ses vues au sujet de la politique navale que la France devrait suivre.

Il a déclaré qu'il est nécessaire que la France fasse de grands sacrifices d'argent pour sa marine, car sa politique étrangère dépend de sa force navale.

Il a exprimé le regret que le gouvernement ait jugé à propos de supprimer les crédits proposés pour huit bateaux sous-marins du type "Narval", et il a demandé que des mesures fussent prises pour rendre imprenable le port de Bizerte, en Tunisie.

M. de Lanessan, ministre de la marine, a répondu. Il a combattu le projet de construction d'un certain nombre de cuirassés d'escadre, et il a annoncé que la construction de bateaux sous-marins n'avait été retardé que jusqu'à ce que le type "Narval" ait été perfectionné. Il a assuré à la chambre que les travaux actuellement en cours d'exécution à Bizerte garantissaient sa sécurité.

En terminant, M. de Lanessan a appelé l'attention sur les projets de loi déjà soumis par le gouvernement au parlement, affirmant qu'ils suffiraient pour augmenter la force de la marine.

UN CANADIEN CAPITAINE

Le lieut Plamondon, du 26e, promu aux Philippines

Manille, 5.—Le lieutenant H. Plamondon de la compagnie A, 26ième régiment d'infanterie regulière des Etats-Unis, maintenant à Pototan, île de Panay, groupe des Philippines, vient d'être promu au grade de capitaine.

Il s'est fait un vide dans son régiment par le départ d'un capitaine passé en conseil de guerre pour l'exécution d'un Philippin.

Le capitaine Plamondon s'est attiré les bonnes grâces de ses supérieurs dès sa première campagne à Cuba.

Sa santé robuste lui a permis de faire toute la campagne sans aller à l'hôpital une seule fois. Aux Philippines, il s'est distingué par plus d'un brillant fait d'armes et par son courage.

Ses compagnons disent qu'il ne craindrait pas de rencontrer Belzébuth en personne.

SAUVES DES FLAMMES

Quatre-vingts chevaux sortis d'une écurie en feu

Boston, 5.—Un feu des plus vif qui s'est declaré dans les écuries de George & Co, 13 à à 47 rue Berkeley, a fait sonner une alarme, vers les 3h. 15, ce matin, de l'avertisseur 71.

Le feu avait pris naissance dans la partie est de l'écurie, qui a deux étages et il se propagea avec une telle rapidité qu'on dût sonner une seconde alarme.

L'écurie couvre une grande étendue de terrain et contenait quatre-vingts chevaux, ainsi que de nombreux wagons et carrosses.

En dépit des progrès rapides et considérables de l'élément destructeur ainsi que de l'épaisse fumée qui enveloppait le bâtiment menacé, les pompiers ont réussi à sauver des flammes tous les chevaux et la plus grande partie des véhicules.

Les pertes se sont élevées à plusieurs milliers de dollars, mais elles sont couvertes par les assurances.

On ignore l'origne du feu.

Nouvelle Union

Environ 70 commis assistaient hier après-midi à l'assemblée convoquée dans le but de former une union.

L'organisateur Albert Neale, de la International Clerks' Association, a fait un discours eloquent, demontrant les bienfaits de l'organisation et engageant les personnes présentes de s'organiser dans leur propre intérêt.

Certains commis, dit-il, préfèrent travailler quatre ou cinq soirs par semaine que d'assister à deux assemblées de société dans le cours d'un mois.

Les paroles de M. Neale ont porte fruit, car lorsqu'il eut terminé son adresse, 50 membres ont signé leurs noms au registre de la nouvelle union.

On ajourna à dimanche, le 18 mars.

La conférence donnée par M. Joseph Smith, au Savoy, hier soir, a remporté un grand succès. L'auditoire était nombreux et a tantôt ri des traits spirituels du conférencier, tantôt sifflé les portraits des aventuriers anglais dans le Sud Africain qui ont été cause de la guerre. Une centaine de vues ont accompagné l'esquisse historique du pays et n'ont pas peu contribué à rehausser l'intérêt saisissant de la conférence.

Petites Depeches

Les détectives prétendent être sur la piste du meurtrier de Goebel, dans le Kentucky.

L'association nationale des manufacturiers aura sa convention annuelle à Boston en avril prochain.

W. P. Pinkerton, le fameux détective de Chicago, prétend avoir découvert l'assassin de Goebel.

On croit que le règlement des élections contestées au Congrès augmentera de deux voix la majorité republicaine.

L'université d'Edimbourg a accordé le degré de docteur en droit à M. Choate, l'ambassadeur américain en Angleterre.

Le Senat des Etats-Unis votera demain sur la question de la monnaie, puis il considérera le cas de Quay et le bill puertoricain.

On a découvert un cas de variole dans une pension d'etudiants à New Haven. On croit que plusieurs élèves de l'université Yale en sont atteints.

Le congressman Sydney Epes, de la Virginie, a succombé à minuit, aux suites d'une opération pour l'appendicite. Il était âgé de 35 ans et journaliste de profession.

Le "soleil" de Paris, annonce que M. Hutin, l'ingénieur de la nouvelle compagnie du canal de Panama, va se rendre en amérique, afin de s'assurer s'il est possible de construire le canal de Nicaragua.

Le général de Gallifet, ministre de la guerre en France, est mieux. Il a passé la période dangereuse de l'attaque de pleurésie dont il est atteint, et il pourra probablement se lever dans quelques jours.

Près de Saratoga, à Glen Falls, New York, une jeune femme de 19 ans, mariée de la veille à un fermier nommé Walter Holden, est morte subitement. Une enquête judiciaire est ouverte sur cette mort mystérieuse.

Le médecin en chef du service des hôpitaux de la marine, à Washington, a été informé que la peste bubonique avait fait de nouveau son apparition dans l'île de Cozumel, au large de la côte de Yucatan. La peste a été apportée par un navire venant du Brésil.

En réponse à une question, les attachés du ministère des affaires étrangères d'Allemagne ont dit à un correspondant que, malgré les déclarations contraires des journaux, l'Allemagne ne connaît aucun projet d'intervention à propos de l'Afrique du sud, et elle n'a pas l'intention d'intervenir.

La route qui mène à Prétoria est bordée de hauteurs formidablement fortifiées, sans compter que la capitale du Transvaal est défendue par une dizaine de forts modernes des plus redoutables. On peut donc s'attendre à des nouvelles émouvantes dès que les Anglais commenceront l'invasion de la patrie de Paul Kruger.

A Chicago, Charles E. Lutz a grièvement blessé son frère, A. D. Lutz, marchand d'objets d'art dans West Madison street. Il a ensuite tiré deux coups de revolver sur sa belle-sœur, qui est tombée morte à ses pieds. L'assassin, qui était ivre, n'a pas tenté de s'échapper. Il avait été employé jadis par son frère, qui l'avait congédié l'automne dernier.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

MARCHEZ TOUT DROIT

A LA

Vente de Marches

ETOFFES D'AUTOMNE ET D'HIVER

Qui seront closes à

25c DANS LE $

Valeurs les plus étonnantes jamais offertes pour les quelques jours prochains.

En Gilets, Manteaux, Habits-Tailleurs, Collerettes, Echarpes et Manteaux en Fourrure, Jupes de Robes, Jupons, Boas en plumes, Corsages en Soie, Flanelle et Satin, pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Chaque item devra être clos pour faire place aux nouvelles marchandises arrivant chaque jour chez

CHRIS HOLMES

MANTEAUX ET FOURRURES,

Nos 124 et 126 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Les Retraites

Les retraites ordinaires du Carême ont été ouvertes, hier soir, par celle des femmes de la paroisse canadienne.

Il y avait foule aux deux églises, ce qui est le plus bel éloge à faire des véritables sentiments religieux de nos braves mères de famille.

Le Révd Père provincial sera le prédicateur à l'église St Joseph et le Révd Père Boissonnault, à l'église St Jean Baptiste.

Cette retraite sera suivie par celle des jeunes filles, puis des jeunes gens et enfin des hommes mariés.

Il ne semble pas probable que nous ayons aucun bon prédicateur de l'étranger pour les dévotions spéciales, comme cela a eu lieu dans le passé.

Secours Distribues

Le fonds de secours du *Mail* pour venir en aide aux victimes de l'incendie de la Suffolk Hall a été distribué samedi dans la First Universalist Church.

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, environ seize familles ont bénéficié de l'argent contribué qui se montait à $240.50. Chaque personne ou famille a reçu des bénéfices se montant à de $10 à $25, selon ses pertes et le nombre de membres dans chaque famille, sans compter une quantité de vêtements, de chaussures, et des ordres pour de la farine, etc, suivant les necessités de chacune.

Le comité chargé de distribuer l'argent a fait de son mieux pour s'acquitter de sa tâche d'une manière équitable et impartiale.

Cour de Police

En cour de police, ce matin, il y avait 29 personnes accusées d'ivresse.

Une demi-douzaine ont été relâchées et dix-huit en ont été quittes pour l'amende ordinaire.

Edward J. Cutting, Joseph Perreault et Minnie B. Kennedy ont été condamnés à 3 mois chacun; Thomas Paul, 4 mois et Celia Mc Connors à un an à Sherburne.

Les vingt-trois Chinois arrêtés hier soir ont été condamnés à $20 chacun.

Henry J. McDonald a plaidé coupable à l'accusation d'avoir eu de la boisson illégalement en sa possession et a payé les $100 d'amende exigés.

La cause de Dunlavy, accusé d'ivresse et d'assaut sur l'officier de police Lamoureux, a été remise à demain.

PAUVRE MERE

Sa folie la portait à vouloir tuer ses enfants

Un peu avant les 2 heures, ce matin, les officiers John Leighton et Riley ont entendu des cris perçants de "Police!" qui venaient d'une maison sur la Lakeview Ave, vis-à-vis la rue Front.

Ils sont entrés immédiatement et ont aperçu une femme du nom d'O'Donnell, âgée d'une quarantaine d'annees, qui se livrait à des gestes étranges.

La pauvre femme était devenue folle furieuse et menaçait de tuer ses enfants; les officiers sont arrivés juste à temps pour empêcher quelque drame sinistre. On l'a transportée au poste où elle fut logée dans une cellule.

La malheureuse a six enfants, dont le plus jeune n'a que huit mois. Les voisins disent que les soins et les soucis d'élever sa famille lui ont troublé la raison.

Les autorités ont cru devoir la faire transporter à la ferme de la cité où elle pourra recevoir de meilleurs soins.

Parti de Surprise

Mardi dernier, les nombreux amis de Mlle Carmen Dion l'ont littéralement surprise en se réunissant chez elle, No 51 rue Hancock pour lui présenter un magnifique service de coutellerie en argent accompagné d'une adresse bien sentie. La présentation fut faite par Mlle Cécile Dion, une charmante fillette de deux ans. Quant à l'adresse, elle fut lue par M. L. Boissonnault, l'un des organisateurs de la fête. Mlle Dion s'est bien tirée d'affaire en lui répondant et a offert à tous l'hospitalité de sa demeure. Va sans dire que l'on s'est très bien amusé.

Il y eut chant et musique par MM. S. Dion, C. Desmarais, A. Rivard, P. Lagassé et plusieurs autres.

Mlles Marie Louise Clément, Anna Boissonnault et Philomène Bouchard étaient les organisatrices de cette charmante soirée et elles méritent certainement des félicitations pour leur beau succès, car l'on gardera un bon souvenir du plaisir qui s'en suivit.—*Communiqué.*

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Goutes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

Huit pages. **L'ETOILE** 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, 6 MARS 1900. No. 290

DE KIMBERLEY A MAFEKING

Les troupes anglaises sont en marche

LES BOERS COUVRENT UNE ETENDUE DE 18 MILLES

L'Angleterre commence a mobiliser sa force navale

Londres, 6.—Mafeking doit être délivrée aussitôt que la force anglaise qui vient de quitter Kimberley pour s'y rendre pourra en lever le siège.

On n'a reçu aucune description détaillée de la composition de ce nouveau corps d'armée qu'on se contente de qualifier de "fort".

On sait que la cavalerie légère de Kimberley en fait partie. Vu que ce détachement est sous le contrôle de la compagnie DeBeers, la visite de Lords Roberts à Kimberley semble avoir eu pour but de s'entendre avec Cecil Rhodes pour en avoir les services.

M. Rhodes et le Col. Kekewich ont eu, paraît-il, des difficultés entre eux durant le siège de Kimberley, et elles n'ont pris fin qu'à la délivrance de cette place.

On rapporte que le Col. Kekewich avait même télégraphié à Lord Roberts, durant le siège: "Que vais-je en faire?" et que le commandant anglais lui aurait répondu: "Enchaînez-le."

On ne sait plus ce que Lord Roberts fait ni ce qu'il se propose de faire. On en conclut que quelque chose de grave est arrivé ou est sur le point d'arriver.

Les maraudeurs boers sont très actifs dans la section nord-ouest de la colonie du Cap, où ils tentent de soulever les Hollandais. On a même dû y proclamer la loi martiale.

On dit ici que la demande de 2500 tireurs australiens, faite par M. Chamberlain ces jours derniers, a été inspirée par ces nouveaux mouvements des maraudeurs boers qui ont entassé de grandes provisions dans les montagnes de Zoutpansberg où ils se préparent à des guerillas.

Une dépêche d'Osfontein au Standard dit:

"L'armee de Lord Roberts occupe maintenant une position des plus avantageuse. La sixième division, sous le Gén. Kelly-Kenny, est postée sur la droite et occupe tous les kopjes sur une distance de cinq milles au sud de la rivière Modder. La septième division, sous le Gén. Tucker, est au centre, immédiatement au sud de la rivière, et le Gén. Colville, avec la neuvième division, est sur la rive nord. La brigade de cavalerie du Gén. French est sur le front gauche et l'infanterie montée sous Ridley Martyr, est sur le front droit.

Le pays tout autour consiste de vastes plaines couvertes d'herbe, entre-coupées de défilés et de kopjes isolés.

Un détachement de troupes boers a occupé une position sur une côte à dessus plat au nord de la rivière à cinq milles du Gén. French, qui est parti avec de l'artillerie pour aller le bombarder.

Une autre force, composée d'environ 4000 Boers, occupe un groupe isolé de kopjes, au sud de la rivière, en avant de l'infanterie montée des Anglais.

Leur position est entourée de tous côtés de plaines unies que les Boers devront traverser pour atteindre la rivière. Leur situation paraît, en conséquence, extrêmement précaire.

Une dépêche d'Osfontein au Daily Telegraph, dit:

"Le front des Boers couvre dix-huit milles au nord de la rivière Modder."

L'INDEPENDANCE OU LA MORT

Bruxelles, 6—L'agence transvaalienne ici confirme la déclaration que le Président Kruger est prêt à conclure la paix avec la Grande-Bretagne sur la base de l'indépendance des deux républiques, et qu'autrement la lutte sera continuée jusqu'à la fin.

L'agence croit que l'élément afrikander dans la colonie du Cap et le Natal se rebellera plutôt que de permettre l'annexion et que les membres hollandais du parlement de la colonie du Cap voteront unanimement en faveur de l'indépendance boer.

LES PERTES DE BULLER

Londres, 6—La liste revisée des pertes du Gén. Buller du 14 au 27 février donne 93 tués, 684 blessés et 25 absents.

A FOURTEEN STREAMS

Le Cap, 6—Un fort détachement anglais, y compris la cavalerie légère de Kimberley, est en marche au nord de cette place.

On s'attend à ce que les Boers l'empêcheront de traverser la rivière Vaal à Fourteen Streams où ils ont détruit le pont.

LES CANADIENS LOUANGES

Londres, 6—Les correspondants militaires présents à la bataille de mardi matin continuent à prodiguer les éloges aux soldats canadiens. Le correspondant du "Times" écrit de Paardeberg: "Le colonel Otter, le commandant du régiment canadien, mérite les plus grands éloges pour le sang-froid et la bravoure dont il a fait preuve sous un feu terrible. Les capitaines A. H. Macdonald et H. B. Hairs se sont aussi fort distingués.

Les Canadiens pour leur part, ont perdu six hommes tués et dix blessés à 60 verges des retranchements des Boers.

Il est intéressant à constater, dit le "Times" que l'une des compagnies qui ont pris part au combat, la compagnie de Québec, qui a marché au feu sous les ordres du major Pelletier, était entièrement composée de Canadiens-français incapables de parler un mot d'anglais. Après la bataille, le commandant en chef, Lord Roberts, est allé rendre visite au régiment canadien et il a fait un discours dans lequel il a dit qu'il n'avait jamais douté du succès de l'assaut, car il savait que les Canadiens marcheraient certainement à la victoire.

Il a dit qu'il était certain que le Canada ne refuserait aucun des sacrifices qui pourraient lui être demandés.

STORMBERG EVACUE

Sterkstroom, 6.—Les Anglais sont rendus à Stormberg où ils ont constaté que les Boers en étaient partis depuis la veille.

STANLEY ET LA FRANCE

Paris, 6.—Le correspondant londonnien du Journal télégraphie une interview qu'il a eue avec Sir Henry Morton Stanley, au cours de laquelle l'explorateur africain se dit confiant du résultat de la guerre dans l'Afrique australe, calculant qu'elle finira vers le commencement de juillet.

"La France a tort," dit-il, "de considérer cette guerre injuste. Elle ignore les faits de la cause. Le Transvaal, comme on l'a vu par ses préparatifs, était déterminé à se battre.

Le Président Kruger desirait imiter George Washington, mais il n'a pas les facultés nécessaires pour soutenir le rôle."

LA MOBILISATION NAVALE

Londres, 6—La mobilisation d'une flotte puissante a été commencée hier soir à Torquay.

Quinze navires de guerre y sont rendus.

DANS LE MAINE

Les élections municipales ont eu lieu hier

Portland, Me, 6—Les élections municipales qui ont eu lieu hier, par tout le Maine, ont causé un grand nombre de surprises, surtout en cette ville.

Ici, le vote a été très léger, et le résultat a été la réelection de l'Hon Frank W. Robinson qui a reçu 3846 votes sur un total de 6275.

Quatre quartiers ont élu des démocrates et trois des républicains.

Warren C. Philbrick, rép., a été réélu maire de Waterville par 26 de majorité. Les républicains ont 5 échevins sur 7.

A Saco, les républicains ont élu le Dr W. S. Maybury pour maire et une bonne majorite dans le conseil.

A Lewiston, George W. Furbush, rép., a été élu maire par 433 de majorité.

Dans Auburn, les démocrates ont élu J. S. P. H. Wilson maire.

A Hallowell, B. Tenny, rép., a été élu maire par acclamation.

Le maire de Bath, Charles E. Hyde, a été réélu par une majorité de 761.

A Gardiner et Rockland, Freeman R. Patten et David N. Mortland ont été réélus, tous deux sont républicains.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Goûtes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

EPOUVANTABLE TAPAGE

Dans la Chambre des Communes Canadienne

AU SUJET DES RECENTES EMEUTES A MONTREAL

Tarte et La Patrie denonces par les imperialistes

Ottawa, 6.—Il y a eu un tapage épouvantable dans la Chambre des Communes, hier, au sujet des récentes émeutes à Montréal où des étudiants canadiens-français et de leurs compatriotes ont foulé aux pieds le drapeau britannique.

L'excitation a été commencée par M. McNeill, un chaud impérialiste, qui se mit à lire le récit détaillé de l'outrage.

Il lut aussi un article de la *Patrie*, l'organe montréalais du gouvernement libéral et provoqua une série de scènes excitantes.

M. McNeill dénonça l'Hon. J. I. Tarte, ministre des Travaux Publics et celui-ci répondit énergiquement, l'opposition applaudissant M. McNeil et les ministériels acclamant le ministre.

Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre, déclara que si quelques Canadiens-français s'étaient oubliés dans un moment d'excitation extrême au point de fouler le drapeau aux pieds, on ne devrait pas perdre de vue qu'il y avait d'autres Canadiens-français qui ont versé leur sang pour le drapeau dans l'Afrique australe. Ces paroles furent acclamées par les deux côtés de la chambre.

M. Foster, ancien ministre des finances, parla ensuite et souleva de nouvelles manifestations des plus bruyantes en dénonçant à son tour le ministre Tarte et son journal qu'il accusa d'avoir poussé les étudiants dans ce mouvement.

L'Hon. M. Tarte lui répondit et l'excitation fut bientôt à son comble, M. Foster se levant et essayant de parler en même temps que le ministre, tous deux gesticulant et criant à la fois au milieu d'un tumulte indescriptible.

A un moment donné, trois autres membres se trouvèrent debout, en appelant à l'orateur, mais leurs voix furent étouffées et perdues dans le vacarme.

M. Tarte dit que s'il fallait faire des excuses pour l'outrage fait au drapeau, il etait prêt à les faire au nom de ses compatriotes, mais ajouta-t-il, les Canadiens français ne sont jamais en arrière des Anglais pour courir à la défense du drapeau quand celui-ci se trouve réellement en danger.

A. G. POLLARD & CO.

CONTINUATION DE NOTRE

Vente Spéciale du Stock de Kimball

Aujourd'Hui nous Mentionnons

LAINE EN ECHEVEAUX.

Qualité "Falmar", 3 différentes sortes et que Kimball vendait 12c et 15c.

7c l'Echeveau,

4 pour 25c.

CORSETS.

American Lady, Health et Caroline que Kimball vendait 79c, $1.00 et $1.25.

Tous à

59c chacun.

BAS EN LAINE

Pour enfants, tout pure laine et bonne qualité, qui vaut 17c 10c la Paire.

Un lot de Laine en Echeveau, de couleurs qui sont passées mais de belle qualité, valant 15c, 4c l'écheveau

Et bien d'autres effets que nous ne pouvons mentionner ici.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Arthur Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Bald, [illegible]. Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Gledy, Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
[57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 6 Mars 1900

La question des Phili, pines

Dans un discours récent, prononcé à Boston devant un auditoire des plus distingué, M. le président Schurman, de l'Université Cornell, qui a agi en qualité de président de la première commission philippine, a fait des déclarations très intéressantes à plus d'un point de vue et a donné quelques grandes lignes du gouvernement projeté pour les Philippines.

Nous devons au moins rendre justice au savant professeur pour ce qui concerne sa sincérité.

Il a, en effet, avoué franchement à son auditoire que, lorsqu'il s'est mis en route pour Manille, il avait une théorie à lui sur cette importante question, mais qu'il l'y a laissée parce qu'elle ne pouvait aucunement s'appliquer aux conditions qu'il y a trouvées.

Cet aveu spontané de sa part donne beaucoup plus de poids au résultat de son expérience personnelle acquise *de visu et auditu* sur les lieux mêmes.

Il ne s'est aucunement gêné de déclarer que le plan qu'il a recommandé au Président McKinley et que la nouvelle commission philippine se propose d'introduire dans Luçon et dans les autres îles de l'archipel, est basé sur celui qu'avait préparé en 1897 Pedro Paterno, le premier ministre d'Aguinaldo depuis le 1er mai dernier.

Les grandes lignes de ce nouveau système de gouvernement projeté peuvent se résumer à ceci:

Un gouvernement général pour l'archipel siégeant à Manille, avec un gouverneur nommé par le Président; une cour suprême aussi nommée par le Président; une législature composée de deux corps, la chambre basse devant être élue par le peuple et la chambre haute dont la moitié des membres serait élue par le peuple et l'autre moitié nommée par le Président; les conseils de provinces et de comtés devront être formés par les Philippins et composés exclusivement de leurs représentants choisis par eux-mêmes.

Le président Schurman fait une distinction des plus claire et des plus tranchée entre la population de Luçon et celle des autres îles d'un côté, et entre celles-ci et les tribus des îles du Sud, qui sont sous le contrôle de sultans et autres chefs, de l'autre.

Il croit et prétend qu'il était parfaitement convenable d'agir à l'égard des différents chefs, comme le Gén. Bates et lui-même l'ont fait, parce qu'il était beaucoup plus simple, plus pratique et plus facile, de transiger avec des gouvernants individuels à titre héréditaire qu'avec un demi-million ou peut-être un million de barbares ou d'habitants à demi-civilisés.

Il nous semble, pourtant, que ce qui presse le plus dans nos rapports avec nos lointaines possessions serait un travail réel, tangible et pratique, de beaucoup préférable, à tous les plans, projets, programmes et déclarations soumis jusqu'à date.

Le gouvernement gagnerait une bien plus grande confiance là-bas et ici-même si, sans plus tergiverser, il établissait immédiatement à Luçon un bon gouvernement civil, y rétablissant l'ordre et la paix, et pouvait démontrer par des faits extérieurs et visibles que, sous le contrôle américain, il est possible d'avoir un meilleur système qu'on aurait même pu entrevoir sous le régime espagnol.

Tout l'univers civilisé a les yeux sur nous et nous ne saurions tarder davantage à satisfaire les étrangers aussi bien que l'électorat de ce pays que nous pouvons faire le bonheur de nos nouvelles possessions et que nous sommes déterminés à y travailler dans la pleine mesure de nos forces.

Dans le Maryland

Un étrange état de choses existe dans le Maryland que l'influence et surtout le travail tout à fait "particulier" de l'ex-sénateur Gorman,—qui a des aspirations à la Présidence des Etats-Unis—sont supposés avoir enlevé au parti republicain aux récentes élections d'Etat.

On avait proposé à la législature d'adopter une loi exigeant, comme dans le Mississipi et dans notre Etat, une certaine qualification au point éducationnel pour donner à un citoyen de l'Etat le droit de vote.

Il est évident que le but de ce projet de la législature était de réduire à néant le vote des nègres qui y résident.

Mais ces braves politiciens ont pris la peine d'aller aux informations et le résultat de leur enquête les a réellement épatés.

Ils se sont trouvés en face du fait brutal qu'il y a dans le Maryland près de vingt mille blancs, qui votent depuis des années, et qui ne savent ni lire ni écrire.

Depuis lors, ces réformateurs ont dû forcément changer leur manière de voir sur la question.

Il est tout de même à déplorer qu'il y ait tant d'illettrés dans un Etat où l'on a la prétention de fournir un futur Président des Etats-Unis.

La première réforme à y établir serait de bâtir des écoles et de distribuer l'éducation d'une manière plus libérale.

Degenerescence

Le sang d'une nation, tel a été le sujet d'une conférence donnée à Chicago, ces jours derniers, par M David Starr Jordan, président de la Leland Stanford University, de Californie.

Nous ne pouvons donner ici qu'un pâle résumé de ce magnifique travail préparé de longue main par un des savants les plus en vue des Etats-Unis; les principaux points qu'il a soulevés sont tout de même tellement nouveaux et intéressants que nous croyons devoir les reproduire ici en aussi peu de mots que possible:

Le président Jordan prétend que le siècle prochain sera témoin de la chute de l'empire britannique et que la population de l'Afrique australe aura sa parfaite liberté et son indépendance complète.

Il est d'avis que toute nation qui établit sa destinée, son avenir, sur la guerre, ne peut s'empêcher de dégénérer promptement. Car toute grande guerre sape la vitalité du meilleur sang d'une nation.

Tout en déplorant le fait évident que la fleur de la jeunesse du pays est sacrifiée sur les champs de bataille, il a su faire ressortir un autre fait indéniable et indiscutable que ces pertes parmi les générations du lendemain ne peuvent qu'affaiblir la nation qui en souffre.

Oui, elle doit en souffrir pour plusieurs années à venir, non seulement au point de vue mental, mais même dans les conditions purement physiques.

Prenant pour exemple la guerre anglo-boer actuelle, le président Jordan dit:

"Je crois que la guerre, plus que toute autre chose, détruit la vitalité d'une nation. Voyez les scènes actuelles dans l'Afrique australe. Les meilleurs représentants des deux pays se rencontrent sur les champs de bataille.

"La guerre ne fait pas que des veuves, elle empêche une foule de mariages, et l'avenir de toute la nation, voire même de deux pays, est en jeu.

"Je suis certainement d'opinion que la guerre est une véritable malédiction pour n'importe quelle nation, excepté si elle est entreprise et menée à bonne fin pour l'indépendance et la liberté.

"Mais une nation, quelque puissante qu'elle soit, qui entreprend une guerre dans le but d'encourager des idées d'impérialisme, devra inévitablement succomber à la tâche."

Il y a trois choses auxquelles une femme doit ressembler et auxquelles aussi elle ne doit pas ressembler:

D'abord elle doit ressembler au "limaçon" qui garde constamment sa maison: mais elle ne doit pas, comme ce mollusque, mettre sur son dos tout ce qu'elle possède.

En second lieu, elle doit ressembler à un écho, qui se parle que lorsqu'on l'interroge; mais elle ne doit pas, comme l'écho, chercher à avoir le dernier mot.

Troisièmement, enfin elle doit ressembler à l'horloge de la ville, d'une exactitude et d'une régularité parfaites; mais elle ne doit pas, comme l'horloge, faire assez de bruit pour être entendue de toute la ville.

Boer veut dire paysan, c'est entendu. Mais tout paysans qu'ils soient, les Boers ne manquent pas d'esprit.

Au début de la campagne sud-africaine, une Anglaise habitant Stuttgard expédia au général Redvers Buller une carte postale—avec vue naturellement—dont l'adresse était libellée ainsi:

"A sir Redvers Buller, à son arrivée à Prétoria".

Cette carte vient de rentrer à Stuttgard agrémentée de cette annotation postale:

"Le destinataire n'est pas encore arrivé ici. Retour à l'envoyeur."

C'est encore tout un poème, n'est-ce pas?

De *L'Indépendant*, de Fall River, Mass:

"Le général Buller a marché rapidement sur Ladysmith....dès que les Boers eurent évacué les hauteurs qui lui en défendaient depuis longtemps l'approche.

"Hourou pour le grand "stratégien!" comme dirait Bidonnet."

Il est possible que le Gén. Buller ne trouve pas de Boers dans le district de Ladysmith.

Il est plus que probable qu'il en rencontrera une couple et quelques un peu plus tard dans les défilés qui mènent au Transvaal.

Il nous en dira probablement des nouvelles, en temps et lieu.

Il y a à Detroit, Mich., une vieille femme de 78 ans dont l'unique ambition—pour le moment du moins—est d'être admise au barreau.

Elle est riche, mais elle dit qu'elle veut gagner sa vie honorablement sur ses vieux jours.

Quelles étranges idées ont certaines femmes!

Plus les Anglais s'approchent du Transvaal, plus il y a de rumeurs d'intervention européenne pour empêcher l'Angleterre de s'emparer du territoire boer.

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 5, 6, et 7 Mars.

Bob Manchesters' CRAKER JACKS, une idée du 20e siècle. Deux extravagances—Les Sousa Girls et Drummers's Paradise. Décidément, c'est une nouvelle innovation. Positivement la seule reproduction de la bataille Dixon McGovern, reprise par reprise, et la guerre Anglo Boer.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 8, 9, 10 Mars.
UNE FETE DE RIRE.
L'unique et original

A Bunch of Keys
(Ou the Hotel)
de Hoyt

Présenté par une compagnie de comiques populaires, dans les chansons, danses et reparties les plus récentes.

Superbes spécialités et le plus drôle de mélange d'amusement musical jamais produit,—Siège maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 5 Mars.

On maintient le même plan élevé.

M. Harry C. Stanley, comédien, assisté par Mlle Doris Wilson, soprano dramatique, dans leur jolie comédie, "Before the Ball."

Les frères Bright, acrobates à sensation, venant directement de Koster & Bials, N. Y.

J. A. Murphy et Willard Eloise, sans aucun doute la meilleure esquisse comique et musical

Rado et Bertman, esquisse comique joli "The New Girl."

Martin Fuller et Fannie Gonzales, dans une petite comédie par Geo Fuller, intitulée "The Professor's Substitute,"

M. Ed. Davenport, l'artiste nègre célèbre et merveilleux,

Komikal Koppe, artiste aux massues et monologuiste.

Après vos emplètes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.60 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard. Liqueurs de choix. No. 589 rue Essex Lawrence, mass, en face de la station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Nos Peintures à Voitures,

Ce sont les peintures à demi-vernis qui sont faites spécialement pour peinturer les VOITURES de fermes et autres véhicules semblables. Elles sont réellement de bonnes peintures et justement ce qu'il faut pour réparer l'usure et la détérioration des voitures auxquelles elles sont destinées.

$1 50 le Gal.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

FISHER & Co.,

119, 121, 123, rue Merrimack.

Sous une Nouvelle Gérance.
QUARTIER GENERAL DE

Mercerie, Rubans et Dentelles.

100 pièces de beaux Rubans tout soie, 4 et 5 pcs de large, valant 29c, **Pour 15c la vge.**

50 pièces de beaux Rubans tout soie, 3 et 4 pcs de large, valant 20c, **Pour 10c la vge.**

100 pièces de Rubans Taffetas tout soie et unis, 5 pcs de large, valant 29c, **Pour 19c la vge,**

Voyez les nouvelles Ceintures "Pulley," elles sont de toutes couleurs, **De 29c a 49c chacune.**

SOUS-VETEMENTS EN COTON.

Ce département est des plus complet et le local est bondé. Nous vous invitons à demander nos prix.

Un assortiment de Cache-Corsets, dans tous les styles, De 10c a 59c.

Robes de Nuit en fin Coton de Lonsdale, avec garniture en dentelle, De 49c a $1.25.

La Dernière Semaine de notre Vente de Debarras.

GILETS, HABITS ET FOURRURES.

Le Prix ne Compte pas. Il nous Faut Vendre.

FISHER & Co.,

Les Marchands Honnêtes. Votre argent remboursé sur tout ce qui n'est pas satisfaisant.

Mlle Albina Richard est toujours au service de la clientèle canadienne.

En Acadie

La campagne excessivement vigoureuse inaugurée, il y a quelques semaines passées, par notre vaillant confrère acadien contre le haut clergé irlandais qui contrôle depuis trop longtemps la destinée religieuse de nos frères de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, se continue avec plus de force encore, dit-on, depuis le sacre des deux nouveaux évêques irlandais.

Voici ce que publie *L'Evangeline*, de Weymouth, dans son dernier numéro;

> "The Sons of Erin made the Acadians what *they are* to-day."
> —*Memoirs of Bishop Burk.*

"LES FILS DE L'IRLANDE"

1o Nous avons accordé aux Acadiens le privilège d'avoir 35 prêtres de leur nationalité durant 98 ans,—de les instruire à leurs frais et dépens, et aujourd'hui ils ont 28 prêtres acadiens sur 258—et après tout, ils ne forment que la moitié de la population catholique. C'est vrai nous en avons refusé quelques-uns; mais c'est qu'il n'y a plus de place pour eux dans l'Acadie.—Merci.

2o Nous leur avons permis d'ériger et de maintenir quatre collèges dans l'Acadie, à condition que l'enseignement de l'anglais eût la prépondérance et lorsque l'administration n'était pas absolument de notre goût, nous leur avons donné le coup de mort.—Merci.

3o Nous leurs avons accordé l'avantage de bâtir des couvents et plutôt de se gêner pour entretenir des religieuses enseignant le français nous les avons remplacées par des religieuses n'enseignant que l'anglais.—Merci.

4o Nous avons réussi à détruire l'influence, le zèle et le dévouement des Acadiens les plus en vue, toujours dans leurs intérêts les plus chers. —Merci.

5o Nous avons reçu des sommes très considérables de la Vieille France pour les Acadiens et à cause des Acadiens, et pour leur rendre service, nous avons employé cet argent à des fins que nous avons jugées plus utiles que pour l'éducation et l'avancement de l'Acadie française —Merci.

6o Nous avons honoré les Acadiens en leur imposant des impôts onéreux, soit pour des constructions de notre choix, soit pour payer des dettes contractées pour des fins particulières et privilégiées. Comme ils sont plus nombreux, ils ont été adjugés en droit de contribuer plus largement—toujours par le désir de leur être agréables.—Merci.

7o Nous avons toujours tâché de leur faire abandonner leur langue maternelle et de les anglifier pour en faire de bons sujets.—Merci.

8o Nous nous sommes servis des Acadiens, et en cela ils doivent se considérer hautement honorés, pour nous élever dans les positions ecclésiastiques et civiles. Dans l'Eglise, nous sommes les rois, dans l'état, nous avons tâché, et nous avons réussi à faire élire des nôtres dans tous les comtés acadiens, de manière que nous sommes en mesure de faire des Acadiens des instruments très utiles à l'avancement de nos nationaux. —Merci

9o Nous avons pu donner les meilleures paroisses françaises aux Irlandais, aux Ecossais et aussi aux Canadiens qui nous sont arrivés, afin de fournir aux Acadiens des revenus pour les aider dans leurs œuvres nationales que nous apprécions beaucoup.—Merci.

10o Nous avons jugé que les Acadiens, étant les plus habitués à porter le fardeau et les plus habiles dans le défrichement des terres vierges, nous leur avons permis d'aller s'enfoncer dans les forêts pour y établir de nouvelles paroisses, à la condition bien comprise, que jamais ils ne fussent pauvres, et que jamais ils n'cessent demander du secours pour les aider dans cette œuvre de sacrifice et d'épreuves. Nous avons réussi dans nos vues, et de nombreuses florissantes paroisses acadiennes ont surgi comme par enchantement, ce qui nous permettra de leur envoyer des missionnaires d'autres nationalités pour les récompenser de leur zèle et de leur générosité et les habituer à la résignation et au renoncement.—Merci.

11o Nous avons fait en sorte, (les Acadiens étant trop ignorants) de garder le commerce pour les nôtres et nous avons eu la grande consolation de voir des nôtres devenir très riches et très puissants aux dépens des pêcheurs et des pauvres habitants de nationalité acadienne, dans toutes les Provinces Maritimes.—Merci.

12o Nous avons gardé le monopole du commerce des liqueurs, comme le plus payant, et nous avons pu, par là, arracher des victimes acadiennes, beaucoup de ressources, qui nous ont aidé dans nos œuvres particulières et nationales.—Merci. Grand merci.

13o Après un siècle nous sommes les maîtres de la position pour le bonheur de l'Acadie et "Honni soit qui mal y pense.—Merci.

14 Après un siècle de sollicitude et d'anxiété, nous avons réussi à exclure les enfants de l'Acadie de l'épiscopat et du haut clergé et d'empêcher les 130,000 Acadiens d'être considérés dignes de cette gratification et de cet avantage.

—Merci! Merci!! Merci!!!

Le Pardon Suprême

Le Christ était exposé sur la croix et mourait. Goutte à goutte, son cœur pleurait par sa blessure; et des larmes de sang coulaient de ses yeux caves. Un clou fixait ses pieds à la potence infâme; ses grands bras décharnés sinistrement craquaient; et sa bouche gardait l'amertume du fiel.

***

Le Christ était étendu sur la croix et mourait. Et tous les mécréants et tous les incrédules s'en venaient regarder agoniser cet homme. Des vieillards, des enfants, des guerriers et des femmes. Les blasphèmes sifflaient dans leurs bouches rieuses. Et la lèvre du Christ était noire de fiel.

***

Goutte à goutte son cœur pleurait par sa blessure. Ils regardaient la plaie béante et sacrilège. Leur cœur allègrement battait en leur poitrine. Forcenés, ils frappaient la croix de scandale. Alors le sang coulait, arrosant l'herbe fine, les pieds de l'Homme-Dieu, traversés d'un grand clou.

***

Un vieillard s'écria: "Jésus, je te défie! Ta bouche ne sait plus parler de Dieu le Père!.... Tu ne peux plus montrer le ciel de ton index!...."

***

Le Christ écartant ses bras dans un geste suprême, prononça doucement: "Je puis bénir encore" Puis replaça ses mains aux clous de la potence et, refermant les yeux, acheva de mourir.

H. DELORME.

Les sept papes qui ont régné plus longtemps que Léon XIII, aucun d'eux n'a vécu jusqu'à quatre-vingt-huit ans. Notre bien-aimé Pontife vient d'attendre sa 91e année et il n'y a rien qui indique qu'il soit déjà opportun de lui choisir un successeur.

Quand Kruger et Steyn ont une conférence, cela veut dire beaucoup; mais on se tromperait grandement en croyant qu'il peut être entre eux question de reddition.

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.

Makes FAULTLESS Bread; sweet as the wheat; light and fine and white; honest bread that may be honestly called "the staff of life."

No bread-maker, no bread-lover, will take any other flour after one trial of PILLSBURY'S BEST.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

$1,000 de Recompense!

Offertes pour un Sirop qui sera plus agréable au Goût et qui Guérira la Toux, les Rhumes, l'Asthme, Bronchite, plus rapidement que le

MENTHOL COUGH SYRUP

Pas de Guerison, Pas de Paiement!

La plus Grande Decouverte du XIXe Siecle

Marque de Commerce

Recommandé par les Médecins les plus éminents, et employé de préférence à tout autre Remède dans les Principaux Hopitaux des Etats Unis et du Canada. Il est en vente chez les Premiers Pharmaciens et Marchands du Monde.

...PRIX: 25 cents LA BOUTEILLE...

Prepare Seulement par la

ROY & BOIRE DRUG CO.,

81 Rue Pearl, MANCHESTER, N. H. et MONTREAL, P. Q

Marque de Commerce enrégistrée aux Etats-Unis et au Canada

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr O. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Pourquoi vous promener avec un

DOS MALADE

Quand vous pouvez obtenir un secours immédiat dans une boîte de 10c de

JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS
POSITIVELY GUARANTEED

La meilleure préparation du monde pour les rognons et une BOITE de 10 CENTS contient presque autant que ... que les autres vendent 25 cents. Si votre droguiste ne vous en fournit pas, envoyez nous cinq timbres-poste de 2c et ayez une boîte par la malle.

Johnson Laboratories, Inc., Phil

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommande par la Lowell Pharmacy.

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marche, pour ces jours-ci. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il veut les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Fréchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans ses magasins et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter.

N'oubliez pas les nos 626 Merrimack et 88 Cheever.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme—celle-ci de préférence—dans une petite famille. S'adresser à Mme Albert Lario, 12 rue Decatur.

ON DEMANDE une servante dans une petite famille. Adressez-vous au No. 30 rue Phillips. 8m.

ON DEMANDE—Cinq Canadiennes de Pawtucketville trouver lont de l'emploi en s'adressant aux ateliers de G. Duclos, 29 rue Central. 6m

A VENDRE—Un magasin d'épiceries et de fruits, No 27 Lilley Avenue. S'adresser à Wilfrid Corbeil. 12 m

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension de J. A. Lavigne, 395 rue Market. j. n. o.

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir du No 512 rue Merrimack, par les rues Merrimack, Austin, Moody jusqu'à la Gershom Avenue, No 68. Une récompense sera donnée à la personne qui le rapportera à Melle B. Bélanger, 512 rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. M k t, 42 rue Lee.

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, sur la rue West Fourth $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 890 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, 4 ay State Court, No. 4, 2 m, 1 m v.

OCCASIONS—Pianos droits et de seconde main, aussi plusieurs carrés. Paiements faciles. E. Harvey, Accordeur, chambre 15, 65 rue Merrimack. 9 m

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits, plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél, 315-12, WILFRID JEAN, Prop.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché.

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux
sont faits par
notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Notes Locales

Mme Anastasie Brown, de Kingsey, P. Q., est en promenade ici chez sa sœur, Mme J. W. Alexander, rue Moody.

Mlle Emma Viens, de Holyoke, est en ville pour quelques jours de vacances. Elle se retire chez Mme J. W. Alexander, rue Moody.

M. Noé Champagne, le tailleur, a déménagé son atelier du No 510 au 707 rue Merrimack, avec M. Henri Lavallée, l'orfèvre, près de la rue Austin. 12m

Nos lecteurs trouveront ailleurs une annonce nouvelle très intéressante faite par les gérants d'un nouveau magasin d'images et cadres au no 125 rue East Merrimack.

L'ex-échevin Geo C. Evans, qui avait été mentionné comme le successeur probable de Le Forest Beals, comme assistant surintendant de la voirie, est entré en fonctions hier.

Mme W. F. Courtney et Mlle Jeannette Lucier, de la maison Courtney & Caisse, sont actuellement à New York pour leurs achats de printemps. Mme Courtney doit revenir avec une modiste parisienne qu'elle engagera pour la saison.

Mlle Eugénie Tessier, notre sympathique cantatrice d'Albany, N. Y., qui a pris part au récent concert au bénéfice de Mlle Elodie Gagnon, est retournée dans sa famille. Durant son séjour ici, elle s'est retirée chez ses amies, les demoiselles Alexander.

Mlle Emelie Z. Dupont, garnisseuse en chapeaux chez Mme Maxime Lépine, la modiste populaire du haut de la rue Merrimack, est de ce temps-ci à Boston pour assister aux ouvertures des modes; elle est accompagnée de sa sœur, Mme Médéric Moreau. Elles seront de retour ce soir.

A moins d'un événement extraordinaire dans le monde commercial, jamais les vêtements ne seront vendus à l'avenir aux bas prix demandés pour les chics habits et pardessus de printemps exhibés dans la vitrine de J. L. Chalifoux, rue Central. Ces marchandises ont été achetées avant la hausse et ne sauraient être doublées pour le prix.

Le bureau des écoles s'est assemblé hier soir à l'hôtel de ville et a discuté plusieurs questions importantes au sujet de l'annexe à la High School. Ce fut l'avis unanime de l'assemblée qu'un nouvel étage devrait être ajouté à l'annexe afin de rencontrer les besoins de la ville pour plusieurs années à venir et on demandera au conseil de ville d'agrandir l'édifice.

A leur assemblée, hier soir, les syndics de la bibliothèque publique, ont élu Stephen P. Wyman, comme successeur d'Edward F. Slattery à la charge de surintendant de la salle de lecture. M. Wyman a toute l'expérience requise pour remplir la position, ayant travaillé dans le département de réparations à la bibliothèque depuis une vingtaine d'années. Vu l'absence de deux des syndics, on a décidé d'attendre à plus tard avant de remplir la vacance causée par la promotion de M. Wyman.

Le comité des fils électriques a eu une conférence hier soir avec l'inspecteur McKholm au sujet de la question du maintien d'un cheval et d'une voiture pour l'usage de son département. Le conseil de ville, sur la demande du comité des subsides, a retranché l'appropriation faite dans ce but et, comme le comité n'a pas le pouvoir de spécifier comment on dépensera l'argent affecté à l'usage de son département, il fut décidé de laisser l'affaire à la discrétion de l'inspecteur. Si celui-ci pense qu'il peut se payer le luxe d'un cheval sur l'appropriation de son département, il pourra le faire ou non selon son jugement.

Pour les Soldats Morts

M. F. F. Ayer de New York a présenté $1000 pour un tableau en bronze qui sera placé dans la salle d'armes pour perpétuer la mémoire des soldats de Lowell qui ont sacrifié leur vie pour leur pays durant la guerre hispano-américaine. M. Alfred E. Rose, de Lowell, contribuera le reste du montant nécessaire pour cette fin, soit environ $1000. L'artiste qui sera choisi pour travailler à cette œuvre sera Tiffany ou Geisler, fameux sculpteurs de New York, qui ont soumis leurs plans. Le tableau devra être prêt dans une couple de mois et portera les noms de tous les soldats de Lowell qui sont morts pendant la guerre.

Amusements

MUSIC HALL

Les "Cracker Jacks", une compagnie de spécialité en chant, danse, et comédie, qui a créé une si bonne impression durant son passage ici en novembre dernier, a joué devant un énorme auditoire à la Music Hall, hier soir. Tous les billets avaient été vendus avant le lever du rideau. On répètera la représentation ce soir et demain.

SAVOY THEATRE

Un nombreux auditoire a assisté à la première représentation du nouveau programme pour la semaine au Savoy hier soir. Ce programme est varié et contient plusieurs spécialités de haute classe comme il s'en voit rarement à Lowell

Petites Depeches

Le Gén. Wheeler est revenu des Philippines hier et est débarqué à San Francisco.

Bob Fitzsimmons et Tom Sharkey doivent se battre vers le 1er août prochain. La partie sera limitée à 25 reprises.

A New York, le N. Y., N. H. & H. RR., va essayer aujourd'hui un troisième rail électrique pour le transport des trains peants.

Le gouverneur McCallum, de Terreneuve, a refusé d'accepter la résignation de Sir James Winter, le premier ministre, qui la lui avait offerte.

Une dépêche de Manille annonce que le lieutenant Edgar F Kochler, du 9e infanterio, a été tué dans une embuscade à six milles au nord de Tarlac.

La conférence tenue hier, à Quincy, entre les représentants de la Granite Manufacturers' Association et ceux de l'Union des tailleurs de pierre, a été infructueuse et la grève va se continuer jusqu'à nouvel ordre

Sir Charles Tupper, chef de l'opposition dans le parlement canadien, a reçu une véritable ovation, hier soir, dans le Tremont Temple de Boston, où il a parlé devant une assemblée convoquée dans le but de venir en aide au fonds de secours pour les veuves et orphelins des soldats anglais.

Dans la chambre des représentants à Washington, hier, M. Gillett a présenté un bill pour déclarer criminelle toute vente de liqueurs enivrantes dans les Philippines en quantité moindre que vingt gallons, excepté sur l'ordre d'un médecin déclarant qu'elle doit être employée pour des fins médicinales.

Dans les élections des villages de l'Etat, tenues hier, sept ont voté contre les licences qui avaient voté pour en 1899 et trois ont changé d'une manière opposée. Les premiers sont : Canton, Hubbardstown, New Braintree, Oakham, Orange, Sutnate et Wichendon ; les trois qui ont voté "yes" sont Dracut, Hanson et Marshfield.

A PROPOS DE MUSIQUE

Des remarques interessantes d'"Un Observateur"

IL FAUT EXECUTER AVEC INTELLIGENCE, CHANTER AVEC AME

Trop de musiciens mais très peu d'artistes véritables

Dans les Etats-Unis, comme dans tous les pays où le tempérament glacial de l'Anglais engourdit le sentiment populaire, la musique, surtout le chant, ne saurait guère s'élever facilement à son zénith artistique.

Dans la musique, il y a deux choses à considérer : le corps et l'âme, les deux objets du métier et de l'art.

Le métier demande un travail manuel et un exercice mécanique, tandis que l'art exige de plus l'action de l'esprit et de l'intelligence.

Il n'y a peut-être pas au monde un pays où les musiciens sont plus nombreux qu'aux Etats-Unis ; cependant, les véritables artistes y sont fort rares.

Le matérialisme qui domine le caractère anglais et la fièvre des œuvres mécaniques qui en est l'apanage, constituent l'étéignoir des arts, de la musique vocale surtout, aux Etats-Unis.

L'âme de la musique vocale ainsi que l'onction du discours sont à peu près les seuls propriétés de l'art que la mécanique est impuissante à rendre parfaitement, dans notre pays d'adoption.

Le génie américain nous a donné le phonographe, un appareil qui reçoit les traces produites par les sons de la voix, et qui reproduit ces sons avec une exactitude merveilleuse ; mais cet appareil, dans toute sa perfection mécanique, ne sera toujours qu'une espèce de songe autoa atique, sans âme dans la musique et sans onction dans la parole.

Nous avons encore, aux Etats-Unis, les pianos et les orgues à machines parlantes ; mais les uns comme les autres sont réellement impuissants à rendre la musique avec âme et la parole avec onction.

On trouve des personnes qui ne peuvent pas chanter, exécuter des airs, ni parler aussi bien que le phonographe On trouve même des musiciens qui ne peuvent exécuter des morceaux de musique aussi bien que les pianos et orgues à manivelle.

Cependant, à l'honneur de notre monde artistique, nous devons dire la plupart de nos musiciens peuvent faire autant que le phonographe et la musique à manivelle.

Le peuple, en général fort peu connaisseur de l'art dans toute sa perfection, s'en laisse facilement imposer par les fièvreux imitateurs des musiques automatiques. Dès qu'il s'aperçoit qu'un musicien s'exécute aussi alertement et avec autant d'aplomb qu'une musique à manivelle, il ne se gêne pas de le proclamer grand artiste.

De fait, les maîtres en mécanique musicale sont très populaires, aux yeux du peuple, et ils vivent principalement en exploitant l'ignorance publique.

Il n'en est pas moins vrai que pour être digne du titre d'artiste en musique, il faut être capable de faire mieux qu'une petite machine électrique et qu'une musique à manivelle; il faut être capable d'observer toutes les moindres nuances, dans l'exécution de la musique instrumentale ou vocale; il faut être capable de jouer avec intelligence et de chanter avec âme.

Pour jouer avec intelligence un morceau de musique, il faut comprendre parfaitement le motif du compositeur.

On chante avec âme, lorsqu'on prononce de manière à faire croire qu'on est réellement affecté des sentiments qu'on exprime

L'intelligence dans l'exécution et l'âme dans le chant de la musique, voilà les deux principales caractéristiques de l'artiste, voilà les deux vertus essentielles qui le classent au-dessus de la musique à manivelle et du phonographe.

Il n'y a évidemment que le véritable artiste qui puisse saisir exactement le sentiment que le compositeur a voulu exprimer. Il n'y a que le véritable artiste qui puisse chanter un morceau de musique dans les conditions explicites et implicites du compositeur.

Explicites et *implicites*, voici deux mots qui demandent peut-être une explication.

Les conditions explicites sont celles qui sont claires, formelles et précises dans les signes divers de la musique écrite, et elles constituent ce que nous appelons le corps de la musique ou sa partie matérielle.

Les conditions implicites sont celles qui sont contenues dans la composition musicale, non pas en termes formels, mais par une conséquence naturelle, et elles constituent ce que nous appelons l'âme de la musique ou sa partie essentielle.

Les véritables artistes ne manquent jamais de saisir les conditions explicites et implicites d'un auteur ; mais les petits musiciens ne sont capables tout au plus de connaître que les seules conditions explicites, celles qui leur crèvent les yeux dans la composition écrite.

Les artiste exécutent avec intelligence et chantent avec âme ; tandis que les petits musiciens exécutent comme des musiques à manivelle et chantent comme des perroquets.

UN OBSERVATEUR.

FEU LE MAIRE COURTNEY

Résolutions de condoléances adoptées par le barreau

A une assemblée spéciale de l'association du barreau de Lowell tenue hier après-midi dans la salle de la cour de police, des résolutions à la mémoire de feu l'hon. W. F. Courtney, ont été adoptees. Les orateurs suivants, ont fait l'éloge du défunt : Wm H. Bent, Col. Carmichael, Nathan D. Pratt, l'hon. John J. Pickman, Charles Cawley, Jerome E. Manning, et le juge Hadley.

Etaient présents à part ceux déjà mentionnés : C. H. Conant, John W. McEvoy, J. H. Guillet, John P. Farley, Peter A. Fay, James F. Owens, et d'autres membres du barreau de Lowell.

Pas de Poison dans ces Remèdes

Petites Pilules de Webster, pour le Foie, 15c; Pilules de Webster pour les Rognons, 33c; Tonique de Célèri de Webster, 65c; Sirop aux Hypophosphites de Webster, 75c; Emulsion de Foie de Morue de Webster, 67c; Dr Orrin's Cough Balsam, 25c et 50c; Liniment de St François, 25c.

On peut le prendre intérieurement pour les crampes, les coliques et la diarrhée.

Herb. Webster, Jr., coin des rues Cabot et Merrimack.

Pas d'arsénic, pas de sublimé corrosif, pas d'acide prussique, pas d'opium ni de morphine—encore une fois nous vous conseillons de n'employer que *des remèdes inoffensifs*

L'usage des Remèdes Brevetés est dangereux.

Joseph Laferrière, commis canadien. 6 8

Seuls Agents

La maison Parthenais Frères vient de donner une nouvelle preuve de son remarquable esprit d'entreprise et de go-ahead en s'assurant le contrôle exclusif des chaussures Frankin pour la ville de Lowell.

Le public est invité à aller les examiner au magasin populaire de la rue Merrimack, près de la rue Hanover.

DRACUT ET TEWKSBURY

Nos voisins et leurs assemblées annuelles

DRACUT SUIT NOTRE EXEMPLE ET VOTE POUR LICENCES

Officiers élus dans les deux villages pour 1900

Nos bons voisins de Dracut et de Tewksbury ont eu, hier, leurs élections annuelles, comme tous les autres villages de cet Etat.

Dans Dracut, l'assemblée a eu lieu dans le sous-sol de l'église Congregational, où environ 500 électeurs se sont réunis.

L'assemblée a duré de 9 a. m. à 4.10 p. m., puis à 7 p. m., on s'est réuni de nouveau pour procéder au décompte des bulletins.

Le village a voté en faveur des licences par 85 votes de majorité, soit 270 pour et 185 contre.

Les officiers ont été élus comme suit:

Pour greffier—Gayton M. Hall, rép., 251 ; Charles E. McCarthy, dém., 217.

Pour trésorier—Roswell S. Fox, rép., 197; James J. McMannon, dém., 157; Charles L. Hodge, indépendant, 107.

Pour selectmen, cotiseurs et syndics des pauvres — Nicholas Gallagher, dém., 253; George C. Canney, dém., 250; George H. Stevens, rep., 222 ; George B. Brown, rep., 218 ; John J. Kiernan, Dém., 201; Bernice Parker, rép., 198. Les trois premiers se trouvent élus.

Pour comptable et collecteur de taxes—Elliot Morgan, 218.

Pour auditeur—Dr O. A. Flint, rép, 226; William Tyrell, jr, dém., 220.

Pour inspecteur de la voirie—George F. Heland, dém., 312; Frank I. Hall, rép., 159.

Pour commissaire des écoles pour trois ans, trois à choisir—Norman L. Pevey, rép., 241 ; James Farley, dém., 224; Frederick P. Vinal, rép., 220.

Le vote en faveur des licences n'était pas tout à fait inattendu. Si Lowell eût encore voté contre les licences en décembre dernier, il est plus que probable que la majorité des électeurs de Dracut aurait voté comme l'an dernier; les circonstances étant changées, le vote de "oui" s'explique facilement.

A Tewksbury, l'assemblée a été appelée à l'ordre à 10.20 a. m., par le greffier John H. Chandler.

Celui-ci a été réélu à sa position à l'unanimité.

On a voté en faveur d'amender la résolution de 1893 et d'élire les selectmen pour un an seulement au lieu de trois années.

M. Albert C. Blaisdell a été élu selectman pour un an, recevant 143 votes contre 86 donnés à Frank A. Fitzgerald et 1 à Joshua Clark.

John F. French a été réélu membre du comité des écoles pour trois ans; M. Enoch Foster a été réélu trésorier et MM. James Manley et George Eaton, constables.

Le bureau des selectmen sera composé comme suit : F. H. Farmer, Albert C. Blaisdell et William P. Lewis.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CHINOIS EN COUR

—Tous les Chinois qui sont propriétaires d'une buanderie et qui n'ont pas encore payé la taxe spéciale exigée par la nouvelle charte, seront impitoyablement poursuivis. Hier le recorder Weir a annoncé que la cour sera sans miséricorde et que tous les délinquants seront condamnés.

Pour commencer, il a imposé une amende de $40 ou un mois de prison à 50 Chinois dont les causes devaient être entendues et qui ont négligé de comparaître.

Quant aux magasins d'occasions, ces causes ont été requises à un autre jour pour permettre aux défendeurs de faire appel au comité des finances.

MORT SUBITE

—M. Wilbrod Filliatrault, âgé de 60 ans, employé par l'"American Tobacco Co." rue Côté, est mort subitement hier matin, en se rendant à son domicile, No 631 rue Dorchester. Le vieillard vivait seul, et M. McEchran, avec qui il habitait, ne lui connaissait pas de parents ou d'amis. Il a succombé, croit-on, à une maladie de cœur. Le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner doit tenir une enquête.

LES ORPHELINS ARRIVENT

—Le "Parisian" de la ligne Allan, a débarqué samedi soir, à 6 heures, 175 immigrants qui sont arrivés ce matin, à la gare Windsor, par convoi spécial en route pour l'Ouest. Ces immigrants sont pour la plupart des Finlandais.

Il y avait aussi à bord du "Parisian" 50 jeunes orphelins anglais qui ont été dirigés vers le refuge de Mme Birte, à Kelowlton. On pourra adopter un de ces enfants en s'adressant à cette institution.

QUEBEC

MME CLOUTIER BAT UN NEGRE

—Mme Cloutier a défait le nègre "Brown Shag" dans le concours de tours de force qui a eu lieu ici hier. Mme Cloutier s'est surpassée, levant des pesanteurs beaucoup plus considérables que lors de son concours avec Mlle Lablanche au Parc Sohmer, à Montréal, au mois de novembre dernier.

D'une seule main, à la première tentative, elle a levé de terre 455 livres. Il a fallu à Brown trois essais pour en lever 420.

A deux mains, (Jefferson lift), Mme Cloutier a levé 865 livres, tour que le nègre n'a pas été capable d'exécuter.

Comme troisième tour, elle a élevé de terre à la hauteur du genou, en se redressant, le poids de 270 livres.

Dans les trois mêmes tours à Montréal, elle n'avait levé que 853, 629 et 221 livres.

OTTAWA

INSULTEUR ANGLAIS PUNI

—L'un des membres du contingent Strathcona s'est aperçu avant-hier, à l'hôtel Russell, que l'échevin Alfred Desjardins, un Canadien-français celui-là, avait un poignet d'acier. L'homme des prairies se permit sans cérémonie aucune de passer sa main sur le visage de l'échevin en lui disant : "Step that french !" En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, l'insulteur tomba assommé, le Canadien-français lui ayant asséné un maître coup de poing. Quand il fut revenu de son étourdissement, l'Anglais demanda grâce.

LE STRATHCONA

—Le contingent Strathcona partira lundi matin pour Halifax. Il y aura parade l'église à Ottawa le dimanche précédent.

Deux cent cinquante chevaux sont arrivés de l'ouest ce matin. Des milliers de citoyens sont allés rendre visite aux membres du contingent, hier, au terrain de l'exposition. Les hommes partiront pour Halifax par le train du Pacifique faisant correspondance avec l'Intercolonial à Montréal.

Le marquis et la marquise de Hertford, de Londres, sont arrivés hier à Ottawa pour assister au départ de leur fils qui s'en va en Afrique avec le Strathcona Horse.

LE MAJOR PELLETIER

—Sir Alphonse Pelletier a reçu la dépêche suivante de son fils, blessé à l'engagement de Paarderberg.

"Paarderberg, 4.—Blessure dans les chairs du bras. Ne vous inquiétez pas.—Oscar."

LANORAIE

FUNERAILLES D'UN OCTOGENAIRE

—La paroisse de Lanoraie a eu le regret de perdre, la semaine dernière, l'un de ses citoyens les plus respectés: M. Alexis Desrosiers, qui est mort à l'âge avancé de 88 ans. Le défunt avait conservé la pleine possession de ses facultés, et jusqu'à quelques mois avant sa fin, il se livrait encore à certains petits travaux de la ferme. M. Desrosiers était l'un des plus riches cultivateurs de Lanoraie. Il est mort chez son fils Norbert.

Les funérailles ont été des plus imposantes. Toute la paroisse y assistait.

Les porteurs du coin du poêle étaient MM. Charles Robillard, Sulpice Leclair et six autres citoyens les plus en vue de la paroisse.

Le service a été chanté par M l'abbé Adélard Desrosiers, de l'archevêché, petit-fils du défunt; M. le curé Mondor et M. l'abbé Placide Desrosiers, parent du défunt, agissaient comme diacre et sous-diacre respectivement.

VICTORIA, C. A.

LE CABINET MARTIN

—Voici comment se composera le cabinet Martin : M. Joe Martin, premier ministre ; M. Smith-Curtis, son beau frère, ministre des mines; M Stewart Yates, avocat à Victoria, secrétaire provincial M. James Dunmuir sera très probablement président du conseil, et on assure que M. McInnes, M. P., aura aussi un portefeuille.

M. Martin a planté son manifeste et le principal article de ce nouvel évangile consiste dans l'exploitation des chemins de fer de l'Etat.

Il se déclare aussi en faveur de la journée de huit heures pour les ouvriers.

M. Martin est en négociation avec M. Turner pour avoir l'appui de l'opposition.

On annonce que les sessions de la Chambre seront ajournées à mai prochain, pour permettre au nouveau cabinet de vivre au moins deux mois.

SUBDURY, ONT.

AFFREUX ACCIDENT

—Une nouvelle, apportée hier par courrier de Wahnapitae Lake, donne les détails d'un affreux accident qui aurait eu lieu dans la matinée, entre ce dernier endroit et le lac Tamagama. M. Alex. McIntyre qui demeure dans cette région depuis plusieurs années, est l'un des entrepreneurs qui se sont engagés à faire des travaux d'excavation près de la mine d'or Crystal. La dynamite, ordinairement employée pour ces travaux, fit soudainement explosion, au dire du courrier, tuant deux hommes et en blessant un grand nombre. M. McIntyre a eu les yeux arrachés de leur orbite, un bras enlevé et reçoit un jambeaux et une jambe broyée.

Si vous voulez avoir le Premier Choix et il n'y a rien qui soit trop bon pour votre bébé, venez et choisissez un carrosse de bébé maintenant. Nous avons trois styles, un surtout, à $12.50, que vous ne pouvez pas égaler pour moins de $16.50 dans n'importe quel autre magasin en ville ou ailleurs.

Nous en avons à aussi bon marché que $4.90 et aussi cher que $35.00

Le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

LA HOWE LUMBER CO

La faillite de la Globe National Bank entraine la sienne

La Howe Lumber Company, une des plus importantes compagnies dans le commerce du bois de construction à Lowell, vient de déposer son bilan, étant devenue incapable de rencontrer ses obligations à la Globe National Bank de Boston.

La faillite de cette dernière ayant rendu nécessaire le paiement immédiat de ces obligations, la compagnie s'est trouvée incapable de le faire bien que ses affaires fussent bonnes.

La propriété de la compagnie est maintenant entre les mains des commissaires de la banque, Kirk W. Hobart et George S. Hampton.

Les affaires de la compagnie ne seront pas suspendues pour le présent vu l'activité du commerce, mais ce sera aux créanciers de décider si la propriété sera vendue ou si l'on continuera le commerce à l'avenir.

Le Carême et les Zouaves

M. l'avocat J. H. Guillet, un ancien zouave du Pape, vient de recevoir avis qui l'informe que l'Indult concernant le carême et tous les jours de jeûne et d'abstinence, pour les troupes pontificales, a été de nouveau accordé pour l'année 1900.

L'exemption du jeûne et d'abstinence s'étend à tous les jours de l'année, excepté les veilles des fêtes de la Pentecôte, de l'Assomption, de la Toussaint et de Noël; le Mercredi des Cendres, le Vendredi Saint, le Samedi Saint et les jours de Quatre-temps.

LE FEU DE LA NUIT DERNIERE

L'édifice Fiske, rue Central, la proie des flammes

Un commencement d'incendie dans l'édifice Fiske, au coin des rues Central et Jackson à 1h. 47 ce matin a été découvert juste à temps pour empêcher une conflagration désastreuse.

M. Charles Schloss, un employé de Wilbert Mulcahey, qui a une voiture à lunch au coin des rues Jackson et Central, a aperçu de la fumée qui sortait d'une fenêtre au deuxième étage et jugeant que le feu s'y était déclaré, il sonna l'alarme promptement.

Quand les pompiers sont arrivés sur les lieux, ils ont découvert que les flammes avaient pris leur origine dans les salles de l'Alpine Club. En un instant les pompiers ont dirigé les jets de trois boyaux sur les flammes. Au bout d'une demi heure environ le feu était éteint.

Les dégâts causés directement par le feu sont limités à l'intérieur des salles de l'Alpine Club et se montent à plusieurs cents dollars; ils sont en partie couverts par l'assurance, mais l'énorme quantité d'eau lancée à l'intérieur de l'édifice a fait des dégâts beaucoup plus considérables.

Le département des habillements de Cook, Taylor & Cie, propriétaires d'un magasin de marchandises sèches au rez-de-chaussée, a été en dommagé pour une couple de mille dollars par l'eau.

Les pertes seraient plus élevées encore n'eût été la précaution des pompiers qui ont eu la bonne idée de forcer la porte du magasin et de couvrir le stock de couvertures imperméables.

La bureau du Dr W. M. Jones a été aussi envahi par l'eau ainsi que le magasin de lainage de Mlle Baker, au premier étage.

On ignore la cause du feu, mais on suppose qu'il est dû à un bout de cigare allumé qui aurait été jeté par accident sur le tapis par quelque membre du club à l'assemblée d'hier soir. Les salles de l'Alpine Club étaient richement meublées et elles n'étaient occupées par le club que depuis le 1er juillet.

Librairie Canadienne-Française,

520 RUE MERRIMACK.

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment d'objets religieux de toutes sortes, appropriés pour les retraites qui viennent de commencer. Livres de Messe de toutes les différentes dévotions, Chapelets, en immense variété, Statues, Statuettes, Images, Médailles, Médaillons, Crucifix, Bénitiers, Bouteilles à Eau Bénite, Litanies de toutes sortes. Mois de St-Joseph, Neuvaine de l'Enfant Jésus de Prague, Dévotion et Neuvaine de St-Antoine. Nous avons en mains tout ce que vous puissiez désirer.

☞ N'oubliez pas que nous encadrons tous les genres d'Images et de Gravures à prix très modérés.

☞ Une visite vous convaincra de ce que nous annonçons.

Aime Gauthier.

OUVERT TOUS LES SOIRS.

Deces

LAVOIE—François, enfant de J. Baptiste et d'Albertine Lavoie, est décédé hier, au No 79 rue West Third, à l'âge de 3 mois et 9 jours.

L'enterrement a eu lieu à 4 heures cette après midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 8 rue Prescott.

Funérailles

Les funérailles de Bernadette Dufort, enfant de Joseph et de Marie Dufort, ont eu lieu à 1 h. 30 hier après midi.

Le Révd Père Gagnon, O. M. I., officiait

Les porteurs étaient MM Wilfrid Michaud, Ernest Dupont, Georges Vigeant et Raymond Jodoin.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien

M. A Archambault avait la charge des funérailles.

Les funérailles de Charles Hamel ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St. Joseph.

Le Rév. Père Gagnon a chanté le service funèbre. Les porteurs étaient MM. William Jilbrick, William G. Hunt, Eugène Savarie, George Shield, Joseph Laferrière et Adam Blais.

Un magnifique bouquet de fleurs a été déposé sur la tombe par les compagnons de travail du défunt. Voici la liste des donateurs : R. Crowell, M. Landie, G. A. Mailloux, A. Blais, E. Lachelle, T. Masse, G. Pelletier, O. Ranger, T. Horsit, G. Perrin, D. Pelletier, C. Charland, H. Lafortune, S. Tremblay, S. Mainville, G. Biron, Joseph Lagassé, R. A. Jameson.

On a déposé le corps dans le charnier du cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Etes vous excusable de vous lamenter des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.

On l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,
PROPRIETAIRE

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 32 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
H. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 481 Middlesex st.
Jos. Rook, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Portraits Encadrés $1.95

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

6-3-1m.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE TIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas connu en occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 125

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

Il resta là, pendant quelque temps, absorbé dans une profonde rêverie, cherchant à travers les arbres du jardin à découvrir la robe blanche d'Emilienne. Tout à coup, à sa gauche, près de lui, il s'entendit appeler par son nom.

—Monsieur Dalissier! faisait une voix qui s'efforçait d'être entendue tout en ménageant les intonations.

Laurent tressaillit et regarda vivement de ce côté. Dans la même maison, à la fenêtre de l'appartement contigu au sien, un grand gaillard fumait tranquillement sa pipe. Dès qu'il se fut retourné, cet homme lui fit en souriant un petit signe de tête amical. Il reconnut Torin.

—Approchez donc, que nous causions un peu, fit l'agent de police.

Laurent passa dans la seconde pièce et put converser sans trop de difficulté avec son voisin. Celui-ci lui apprit que depuis le matin il avait loué, sur l'indication de Moule, cet appartement qui se trouvait vacant.

—C'est pour vous prêter mainforte au besoin, dit-il. Aussi vous n'aurez qu'à faire un signe ou à appeler, je serai là, moi ou un camarade. Tâchez que ça marche un peu, et que nous ne nous embêtions pas trop.

La nuit commençait à tomber, ils se dirent adieu.

—Bonne chance, collègue! fit Torin.

Laurent rentra dans l'appartement. Il alluma une bougie et se mit à rêver; puis, comme la nuit était tiède et sereine, il retourna à la fenêtre et laissa errer ses regards sur le jardin et sur l'hôtel Suchapt.

Bientôt, dans la demi-clarté du crépuscule, il aperçut, sur le balcon du dernier étage de l'hôtel, une femme accoudée comme lui à la balustrade. Cette femme paraissait regarder de son côté avec une sorte d'impatience et d'anxiété. Il se demandait qui ce pouvait être, quand tout à coup les confidences de Moule lui revinrent à l'esprit.

—Mariette! pensa-t-il; oui, c'est elle... elle attend son prétendu!

Il rentra vivement, ferma la fenêtre et se coucha sur le matelas qui composait l'unique lit de l'appartement. Le lendemain, vers huit heures, on frappa à la porte. C'était Lubin.

—Ce n'est pas dommage, dit Laurent. Je commençais à m'ennuyer de croquer le marmot...

—Je n'ai pas pu venir plus tôt, dit Lubin. Je me suis procuré et j'apporte les outils dont nous avons besoin.

En parlant ainsi, il déposait dans un coin de la chambre un sac de cuir contenant de la cire à relever des empreintes, un trousseau de crochets et de fausses clefs, des pinces, un ciseau à froid, plusieurs limes, deux couteaux-poignards, et enfin une corde à nœuds de sept à huit mètres, en soie, d'un tissu si serré que tout en étant capable de supporter le poids d'un homme, elle pouvait aisément se fourrer dans la poche d'un paletot. Il était allé prendre ces engins rue Vitruve, au faubourg Saint-Antoine, dans un réduit, connu de lui seul, qui lui servait d'arsenal et dont il pouvait se faire, en cas pressé, un refuge.

—Diable! Il paraît que ça va chauffer, dit Laurent en voyant cet étalage.

—Je l'espère, fit Lubin. Mais d'abord, j'ai pensé que vous aviez faim, et j'ai commandé, au café voisin, un déjeûner qu'on va nous apporter et qui nous dédommagera de l'ordinaire de la Conciergerie.

En effet, dix minutes après, ils étaient assis devant un excellent déjeuner auquel ils firent largement honneur tous deux.

—Et maintenant, causons affaires, si vous voulez bien, dit Lubin.

—Avec plaisir, mon oncle, fit Laurent d'un air de bonne humeur.

—Je vous ai parlé, mon cher neveu, d'une opération magnifique, et vous ne tarderez pas à vous convaincre, j'espère, que je ne l'ai pas surfaite. C'était déjà prêt il y a quinze jours, sauf le *coup de fion* que je m'en vais donner, lorsque je me suis laissé détourner par cette niaiserie de la rue Saint-Gilles, et cela, par la faute de mon associé que j'attendais et qui ne venait pas. Mais, qu'il vienne ou non, maintenant ça m'est égal; c'est vous profiterez de l'affaire. Et même, comme je vous le disais, je ne veux plus travailler qu'avec vous.

—Merci. On n'est pas plus aimable. Mais de quoi s'agit-il?

—Il s'agit tout simplement, dit Lubin, de dévaliser l'hôtel d'un des plus riches banquiers de Paris.

—Bah! et où est-il, cet hôtel?

—Venez.

Lubin conduisit Laurent vers la fenêtre, et, lui montrant l'hôtel Suchapt:

—Voici, dit-il. Il y a dans cette maison des tas de *jaunets* et de *fafflots* qui ne demandent qu'à se laisser soulever. Et ce n'est pas la mer à boire, comme vous voyez: d'ici on plonge sur le balcon.

—Oui, mais cet hôtel n'est pas désert; il doit être gardé.

—Sans doute, mais j'ai des intelligences dans la place.

—Ah bah! fit Laurent en affectant la surprise.

—Rentrons, dit Lubin. Je vais vous conter cela.

XII

Lubin referma la fenêtre, fit asseoir Laurent et prit en face de lui l'attitude grave et réfléchie d'un homme qui va commencer une démonstration.

—Dans aucune affaire, dit-il, on ne doit s'aventurer légèrement; à plus forte raison dans celle-ci, qui est d'une importance exceptionnelle. Donc, procédons par ordre. Il est bon d'ailleurs, que nous examinions et préparions ensemble l'opération actuelle. Cela vous mettra au courant de mon système, qui n'est pas mauvais, je ne crains pas de m'en vanter.

—Mon cher Lubin, dit Laurent d'un air railleur, je n'aime pas les préliminaires.

—Veuillez m'appeler votre oncle; c'est convenu.

—Soit! mais pour Dieu! au fait.

—Voici d'abord, il ne s'agit pas de *nourrir des poupons* qui n'en valent pas la peine: première condition. Or, ici, à quoi nous attaquons-nous? A l'une des premières maisons de banque de Paris. C'est un fait constant. Tout le monde a entendu parler de la maison Suchapt.

Pour mon compte, connais pas, fit Laurent.

—On voit bien, mon cher neveu, que vous avez tristement végété à Villaine, et que vos opérations commerciales n'ont jamais pris une grande extension. La maison Suchapt, fait, bon an mal an, quinze millions d'affaires et le chef de ladite maison, si la fantaisie lui prenait de liquider en ce moment, se trouverait à la tête d'un actif net de six millions: c'est gentil.

—Comment sais-tu cela?

—Je le sais, mon neveu, et je vous expliquerai tout à l'heure comment je l'ai appris. Par conséquent, quand là-bas, je comparais la maison Suchapt à une succursale de la Banque de France, je ne commettais aucune exagération. Mais les caisses des meilleures maisons, j'en ai l'expérience, ne sont pas toujours les mieux remplies: parfois on est allé verser le trop plein du compte courant de la Banque, parfois, une grosse échéance est survenue, qui a fait un lavage complet. Que vous vous présentiez alors, place nette, pas un radis! L'affaire est ratée! Or, je ne m'accommoderais pas d'un pareil mécompte.

—Ni moi non plus, dit Laurent.

—Donc, continua Lubin, il faut arriver quand les eaux sont hautes.

—Et comment le savoir? demanda Laurent qui, depuis un instant, paraissait prendre intérêt à ces explications.

—C'est quelquefois difficile, dit Lubin; ici cela va tout seul. Et vraiment dans cette affaire, il semble que toutes les difficultés s'aplanissent d'elles-mêmes, j'en suis presque effrayé. Toujours est-il qu'avant de me faire réempoigner par Moule... (je ris de la figure qu'il va faire en ne me voyant pas revenir) j'avais déjà posé des jalons.

Lubin prit un temps, sourit avec malice et se décida à tout dire au sujet du banquier.

—Sous prétexte de céder à Suchapt un brevet pour la fabrication des chapeaux en caoutchouc, reprit-il, je m'étais présenté dans ses bureaux; histoire d'examiner le local. Suchapt n'a pas voulu de mon brevet, bien entendu. Mais tout en bavardant, j'avais pu me rendre compte de la disposition des lieux: il y a deux caisses, l'une, la grosse, dans le cabinet de Suchapt; l'autre, une petite caisse courante, dans le bureau, sous la surveillance de Roquin.

—Qu'est-ce que c'est que Roquin? demanda Laurent.

—Le principal employé, une vieille bête, dont on peut tout tirer: je vous le ferai voir toute à l'heure. Sous ses ordres sont placés deux expéditionnaires, sortes de machines, et un garçon pour les courses. Tout cela honnête; je ne parle pas du patron qui m'a fait l'effet d'un filou. Reste à savoir comment les deux caisses sont gardées la nuit, et par qui; je me charge de cette exploration. De même, nous examinerons ensemble par quelle voie, en partant d'ici, (car c'est ici notre point de départ), on peut arriver au cabinet et au bureau de Suchapt. L'essentiel, en ce moment, est de nous fixer sur les prochaines rentrées de fonds afin de pas rater quelque occasion excellente et de savoir au juste quel temps nous avons devant nous. Occupons-nous de cela sans retard.

En disant ces mots, il se leva.

—Où allons-nous? demanda Laurent.

—Prendre un peu l'air, mon neveu, faire une légère promenade; après quoi nous dînerons rue Neuve-Coquenard, au café Maltais, où nous sommes sûrs de rencontrer Roquin.

Ils sortirent. Tout en se promenant, Lubin continua de développer son plan, et il raconta comment, sous prétexte de céder son fameux brevet, il avait fait connaissance avec le caissier de Suchapt.

—Tous les soirs, dit-il; il vient à sept heures prendre sa demi-tasse au café Maltais; je me charge de le faire jaser.

A sept heures précises, en effet, comme ils achevaient de dîner, ils virent Roquin entrer au café et s'installer à sa place habituelle. Lubin s'approcha de lui et se mit à l'entretenir de la cession de son brevet.

—Cette cession était-elle donc impossible?

—N'y comptez pas, dit le vieil employé. M. Suchapt n'a pas de confiance dans l'affaire, et il n'en veut entendre parler à aucun prix.

Lubin baissa tristement la tête, et il se mit à déplorer le sort des inventeurs.

—Que vous êtes heureux, vous autres employés! dit-il; d'abord, vous n'avez rien à faire.

(A Continuer)

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

DURANT LE CAREME
On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez
J. T. FONTAINE,
ARTISTE-PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack.
Le meilleur ouvrage au meilleur marché.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES?
VENEZ NOUS VOIR.
Nous avons un assortiment complet de **Manteaux, Corsages, Toilette et Articles de Modes**, pour Dames et Demoiselles, **Habits d'Hommes et d'Enfants**. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.
LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage EN CORDE
CINQ ETAGES,
50 cts chacun.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. [illegible]
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RESIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and
. . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 8 00, 8 35, 10 30 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p,m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 4[illegible], 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 [illegible]8, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible], 7 34, 7 48, 8 57, C9 19, 9 50, 11 00, 11 42 a m; 12 15, 1 4[illegible], C3 02, 3 47, 4 28, [illegible]22, C5 4[illegible], 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 20, 7 04, 7 45, 7 54, 11 00 a m; 1 48, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 35, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 [illegible], 5 50 p m.

[illegible] heures données plus bas sont du Middlesex et depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, [illegible], 5 42 p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, [illegible] p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montreal et Québec, via Montreal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

[illegible] express samedi.

† Station de la rue Middlesex.

‡ Tous les jours.

§ Via Wilmington Junction.

° Correspondance du 3 de Juillet au 8 septembre [illegible]

A Via de Lawrence.

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Tableau d'Honneur

Nous donnons ci-dessous les noms des élèves qui, par leur conduite, leur assiduité et leur application au travail pendant le mois de février, ont mérité l'inscription au tableau d'honneur.

Ce tableau restera exposé, pendant tout le mois de mars, à l'entrée du bureau du Révd Frère Directeur.

1ère Classe

H. Vincent, W. Sabourin, N. Gendron, A. Desmarais, J. Bolduc, L. Morin, E. Bordeleau, A. Jean, J. Nadeau, L. Potvin, T. Vigeant.

2ème Classe

Er. Bélanger, Jos. Bellefeuille, Exé. Cornellier, Xav. Delisle, Wal. Gagnon, Ar. Gelineau, Em. Gélineau, Her. Lamoureux, Léo Leclair, Geor. Méthée, Ea. Soulard, Louis Tremblay.

3ème Classe.

J. Achin, A. Baril, T. Blanchette, J. Caron, A. Desmarais, H. Ducharme, A. Dubé, E. Dubois, C. Désaulniers, D. Ducharme, R. Hubert, H. L'Heureux, F. Lapointe, J. Nadeau, C. Roy, A. Vigeant.

4ème Classe.

N. Allard, J. B. Bertrand, E. Chandonnet, A. Desmarais, P. Drouin, S. Gilbert, H. Hamelin, A. Marchand, J. Ouimette, R. Piche, W. Richard.

5ème Classe.

W. Boissonnault, H. Boissonnault, E. Brautigan, A. Desrosiers, R. Jalbert, O. Miot, A. Noël, F. Paquette, E. Vezina.

6ème Classe.

A. Lalime, L. Grimore, A. Rousseau, A. Dufresne, P. Gendron, W. Dubois, J. Perrin, A. Boucher, B. Guilman, F. Grenier, A. Guilmette, C. Morissette, V. Lecourt.

7ième Classe.

J. Ayotte, A. Dorval, E. Héroux, A. Masson, H. Robert, M. Thibault.

8ème Classe

J. Bedard, J. Beauparlant, A. Brais, J. Ferland, R. Fontaine, E. Grenier, A. Périgny, A. Raymond, A. Sabourin.

9ème Classe

M. Corneiller, A. Lebœuf, A. Levasseur, D. Maillet, H. Théberge, L. Tellier, O. Boutin, L. A. Vigeant, S. Nadeau, V. Trudel, R. Côté, A. Larue, A. Brassard, A. Pelletier, R. Turgeon, H. Michaud, H. Pomerleau.

10ième Classe

J. Grégoire, A. Langlois, A. Rondeau, G. Martin, M. Houde, H. Thellen, R. Durand, R. Lafontaine, A. Thibault.

11ème Classe

A. Hénault, E. Ricard, T. Gagné, E. Bellefeuillie, O. Moreau, A. Larose, A. Lavallée, O. Boisvert, G. Duval, J. Desrosiers, P. Morissette, G. Simard, V. Boisvert, E. Beaudoin, J. Bte. Salvas, E. Marootte, V. Riendeau, A. Barry, E. Michaud.

12ème Classe

A. Lamoureux, J. Cloutâtre, A. Lagassé, A. Côté, O. Paquin, A. Poisson, J. Riendeau, H. Comtois.

13ème Classe

P. Germain, O. Savignac, E. Lemire, O. Lalime, W. Lussier, A. Lamarre, E. Dégagner, F. Ash, E. Roy, W. Phoenix.

14ème Classe

A. Bourgeault, W. Achin, A. Sabourin, P. Caron, J. Bédard, E. Veilleux, G. Moreau, E. Paquin, H. Simard, E. Drolet.

Classe Spéciale

D. Arsenault, F. Arrisais, P. Boucher, U. Côte, J. Damour, E. Fournier, E. Gélinas, E. Gingras, A. Labranche, A. Lavoie, A. Michaud, V. Morneau, W. Mailloux, A. Provost, D. Poisson, P. Parrault, A. Pratte, A. Paquin, W. Richard, A. Racine, J. Soumis, E. Vignault, W. Vincent.

Classe spéciale

R. Blanchette, L. Côté, A. Damase, L. Forest, L. Hébert, J. Guillemette, N. L'Heureux, J. Pelerin, J. Plouffe.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Herménégilde Boutin, domicilié rue Montaup, 462, au village Globe, a fait une chute dangereuse, hier soir, et les suites en seront probablement fatales.

Herménégilde Boutin est âgé de 58 ans, marié et père de famille. Depuis un an, il n'est pas en possession entière de ses facultés mentales. Il était sujet à de fréquentes hallucinations, et plus d'une fois il a tenté en vain de mettre fin à ses jours. Il était constamment surveillé de près par son épouse ou ses enfants, afin qu'il ne lui arrivât aucun accident. Boutin ne travaillait pas.

Hier après-midi, vers 5 heures 15, Boutin qui réside avec sa famille sur le troisième plancher de la maison portant le numéro 462, était assis, plongé dans une profonde rêverie. A ce moment, les enfants, étaient dans d'autres appartements de la maison et Mme Boutin s'absenta pour quelques instants, lorsque il sauta par la fenêtre du 3ième étage, et alla s'abattre sur le sol.

Le Dr Garneau a été appelé en toute hâte auprès du blessé et l'a trouvé dans un état critique.

EAST BROOKFIELD, MASS

—On a dû enlever le haut des barrages chez Mann à la filature Otsego, afin d'éviter une inondation.

Les tramways électriques Warren, Brookfield et Spencer ne circulent pas: la voie est couverte par l'eau.

WEBSTER, MASS

—Le train de Southbridge n'a pu arriver ici à 8 h. 15, parce qu'il y avait un pied d'eau sur la voie à Quinebaug. L'usine du tramway Worcester et Webster est aussi submergée de sorte que la circulation est complètement interrompue, et la voie Webster-Dudley est sous trois pieds d'eau.

LEICESTER, MASS

—L'eau a monté vite ici, partout sur les rues Main et Cherry Valley, où il y avait un pied d'eau aux dernières nouvelles. C'est à peine si les tramways pouvaient passer. Au pied de la côte Leicester, il y avait une mare ressemblant à un petit lac.

HUDSON, MASS

—Hugh Reardon, 7 ans, fils de George Reardon, domicilié rue River, s'est noyé hier après-midi, en traversant la rivière Assabet, la glace ayant cédé sous ses pas.

HARDWICK, MASS

—Hier matin, le feu a rasé les granges de George Wood, à trois milles au nord de Hardwick. Deux chevaux et neuf vaches ont péri dans les flammes. Tous les instruments aratoires ont été consumés. Il y avait très peu d'assurance. M. Wood croit que cet incendie est d'origine criminelle.

NORWICH, MASS

—La Police vient de mettre en état d'arrestation John S. Sanders, et Irving J. Babcock, tous trois âgés d'une quarantaine d'années. On les croit coupables d'une série de vols dans le Connecticut et le Rhode-Island.

Ces hommes, venus de Westerly, R. I. habitent Norwich depuis un an environ. Lorsqu'ils furent appréhendés, l'un d'eux sortit un revolver. On a trouvé chez eux des outils en usage parmi les cambrioleurs.

CENTRAL FALLS, R. I.

—Mme Clara Humtastom est morte à sa résidence, rue Central, des suites d'un cancer qui la faisait souffrir depuis longtemps. Au moment de sa mort, elle était dans la plus grande misère. La famille se compose de six enfants, dont le plus âgé n'a que 16 ans. Pendant sa maladie, elle a été soignée par des voisins et des amis. Son mari vit encore, mais on ne sait où il est. Des personnes charitables doivent se charger d'élever les pauvres orphelins.

—La somme portée au budget pour le bureau de bienfaisance n'est que de $1,500 cette année. Cette réduction a causé une surprise parmi la population de cette ville, d'autant plus grande que les municipalités voisines ont voté des montants beaucoup plus élevés pour la même fin. Nos édiles donnent pour excuse de leur action que les temps sont meilleurs et qu'il y aura moins de nécessiteux cette année que les années précédentes.

La faiblesse feminine peut être guérie

Les femmes se laissent abattre par les maux particuliers à leur sexe.—Ces souffrances de la femme sont absolument superflues.—Il existe un remède merveilleux qui les guérira si les femmes veulent s'en servir.

La vie des femmes est empoisonnée par les maux particuliers à leur sexe. La faiblesse féminine c'est la douleur, la souffrance qui les privent de tout confort. Les nuits sans sommeil suivies de levers remplis de fatigue, les maux de tête et de dos, la nervosité, la migraine et le découragement, ne sont pas les moindres de ses misères. Mais alors on en localise tous les symptômes désagréables, symptômes qui deviennent chaque jour plus sensibles et plus graves.

Cependant, ces maladies ont leur remède, et ce remède, c'est la Cure Trousseau pour les femmes Pales et Debiles, pour le sang, les nerfs et la matrice. C'est le plus grand bienfait qui ait jamais été offert aux femmes. Il remplace la faiblesse par la force, la souffrance par le bonheur, la prostration et le découragement par l'énergie, l'ambition, la vivacité et l'amour de la vie. Combien heureuse est la femme qui peut ainsi, après avoir employé la Cure Trousseau, redevenir capable de prendre sa place dans la société ou d'accomplir les travaux intéressants de sa maison et de sa famille. A vendre partout 50c le paquet.

Bon a Savoir.

L'arrêt le plus excellent est Marion [illegible]'s Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallee.

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Mlle Exilda Morand a l'honneur d'annoncer au public en général qu'elle a ouvert un salon de couture pour la confection des vêtements de dames et demoiselles, 590 rue Middlesex, près de la rue Grand. Satisfaction entière sera donnée à toutes les personnes qui lui feront l'honneur de leurs commandes. Les meilleurs cahiers de modes seront toujours à la disposition des visiteuses.

ME VOILA DE RETOUR de Danbury, Conn.
J'ai visité les plus grandes fabriques de chapeaux et j'y ai choisi un stock tel que les plus difficiles y trouveront satisfaction.
Venez me voir au plus tôt et me donner vos commandes.
DELORME, LE...., Chapelier,
261 rue Middlesex.

Cordes, Cordes
A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION [illegible] Repas servis à toute heure. [illegible] &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, [illegible]

CURES qui PASSERONT dans l'HISTOIRE.

Les systèmes de médecine seront fondés sur le rocher inébranlable des témoignages de personnes merveilleusement guéris. Basées sur ces cures extraordinaires, les théories éclaireront les professeurs au bénéfice des étudiants en médecine.

Inspirés par ces cures, les praticiens désappointés prendront courage et arriveront à la renommée.

Apprenant le traitement qui produit ces cures, les médecins d'énergie arriveront à la fortune.

Et cependant, lorsque dans l'avenir, l'histoire enregistrera ces faits, le génie médical à qui l'humanité en sera redevable, ne pourra tomber dans l'oubli ni dans le mépris.

Le rapport en a été confié aux pages des journaux publics. Le verdict rendu par le public du monde entier ne fera que rehausser le Grand Maître.

Le Docteur Plunkett guérit comme aucun autre médecin n'a pu le faire jusqu'aujourd'hui.

Favorisé de la fortune et des plus précieux dons de la science, favorisé par le Don de Guérison, il a généreusement prêté ses secours à l'humanité souffrante. Son nom, avec l'auréole d'honneur et de triomphe que le caractérise, vivra aussi longtemps que la science de la médecine durera.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans ces termes suivants:

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

"F. J. Wash, rue Summer, 78, dit: Le traitement m'a donné tout au monde de bien, j'avais le catarrhe depuis dix ans."

Surdité et Bourdonnement

George O. Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, no. 43 dit: "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout-à-fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue-tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Maladie de cœur

Mme Ellen Mcdonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 53: "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Mme Margaret Patrick, rue Powell, 83, parle ainsi: "J'avais souffert terriblement de maux d'estomac durant deux ans. J'avais été soignée par trois médecins différents et sans recevoir de soulagement. L'un d'eux me déclara qu'une opération était ma seule planche de salut. Le docteur Plunkett, avec son traitement, m'a plus soulagée que tous les autres ensemble. Je ne me suis jamais sentie si bien depuis deux ans."

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No 53 rue North. "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Rhumatisme

John K. Lyon, 13 rue Summer, avait un mauvais rhumatisme dans les deux genoux; ne pouvait à peine marcher. Avait employé plusieurs médecins. Il dit que c'est le meilleur traitement qu'il a jamais reçu. Il a reçu un bénéfice marqué après le second traitement.

Robert Shaw, de la rue Appleton, No. 20, dit: "J'avais souffert d'un rhumatisme aigu depuis octobre dernier. Je ressentais des douleurs par tout le corps, mais surtout dans l'estomac, les bras et les jambes. Les deux genoux étaient sérieusement enflés, le genou droit était tellement affecté que je ne pouvais qu'avec une canne. Durant trois semaines, je dus garder la maison et lorsque je me suis mis en traitement, j'étais dans une terrible agonie.

Tous les autres remèdes que j'avais pris, ne m'avaient pas fait de bien. Je commençai à me porter mieux dès la première semaine de traitement du Docteur Plunket, puis j'allai de mieux en mieux. Le traitement est en effet merveilleux. Je pouvais en sentir le bon effet qui parcourait mes membres. Je me débarassai de ma canne, dès la première semaine. Les peines et inflammations sont maintenant complètement disparues."

Mme Mary Quick, 214 rue Hildreth, a souffert de rhumatisme pendant des années. La dernière attaque a été plus sévère que de coutume. Elle ne pouvait pas s'habiller, ni mouvoir les bras. Elle a eu un grand soulagement.

Consultations Gratuites.

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

Docteur L. J. PLUNKETT,
Fondateur du Systeme OSMO-CHIMIQUE,
Bureau permanent, no 8 Edifice Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, Lowell, Mass.
Heures de Bureau: 9 hrs a. m. à 12 hrs; 2 hrs p. m. à 5 hrs; 7 hrs à 9 hrs p. m., toutes jours. Le bureau est fermé le dimanche.

AUX PHILIPPINES

La guerre ne finira pas de sitot

LES INDIGENES DEPLOIENT UNE GRANDE ACTIVITE

Ils se sont réorganisés au point de vue militaire

Manille, 6.—La Presse Associée a été informée de différentes sources, même par des officiers de l'armée américaine aux Philippines et par des négociants qui ont des agents dans l'archipel, que les insurgés ne cessaient de déployer la plus grande activité et cherchaient à entretenir l'opposition armée des indigènes à l'établissement de l'autorité des Etats-Unis dans le pays, en continuant la guerre de guérillas sur une grande étendue, lorsque la saison des pluies aura commencé.

Un personnage qui occupe une situation officiellle très élevée a dit au correspondant de la Presse-Associée qu'il était convaincu que les insurgés avaient été réorganisés d'une façon remarquable pendant le mois dernier, principalement dans les provinces du nord.

Les insurgés, a dit ce personnage, ont une organisation secrète, même dans les villes pourvues de nombreuses garnisons; ils ont des moyens de communication parfaits, et le fonctionnement de leur système de résistance est dirigé de Manille.

Quelques-uns des chefs insurgés sont des Filipinos qui prétendent donner leur appui à l'administration américaine; beaucoup de conseils municipaux installés par les officiers de l'armée encouragent la résistance des indigènes.

Bien qu'un grand nombre de municipaux aient été maintenus en fonction, après avoir prêté le serment d'allégeance aux Etats-Unis, des résidents qui ont des rapports avec eux ne semblent pas croire leurs promesses sincères.

Tous les fonctionnaires de Tarine, au nombre de onze, ont été arrêtés sous l'accusation de conspiration; et deux agents insurgés arrêtés à Malabon avaient sur eux des papiers compromettants et $4,000 recueillis parmi les indigènes.

UN DUR CAREME

Une femme veut jeuner quarante jours

New York, 6.—Pour peu que cela continue, le jeûne absolu comme moyen de combattre le développement anormal des tissus gras va devenir à la mode dans la population new-yorkaise. C'est aujourd'hui le tour de Mme Herman Kolb de reprendre l'expérience de ce riche marchand de la métropole qui, pour rejeter un peu de graisse, a passé, il y a quelque temps, plus de 30 jours sans manger.

Mme Kolb s'est fatiguée de son poids, qui était 238 livres, et a résolu en conséquence de le diminuer d'une cinquantaine en s'abstenant de toute nourriture solide pendant quarante jours. Voilà déjà sept jours qu'elle a commencé ce dur carême et rien n'y paraît dans sa santé, qui est aussi florissante que jamais. Tout ce qui s'est résulté chez elle est une diminution de six livres.

Les deux premiers jours de ce jeûne rigoureux lui ont causé quelque ennui, mais depuis lors toute faim a disparu et elle vaque à ses occupations ordinaires sans éprouver d'autre appétit que celui d'une certaine quantité d'eau fraîche qu'elle absorbe avec délices.

L'expérience de Mme Kolb semble d'autant plus intéressante qu'elle est la femme d'un confiseur et qu'elle passe toute la journée dans le magasin, manipulant les gâteaux les appétissants. C'est une personne de 33 ans aux joues roses autant que pleines.

D'aucuns ont cru d'abord qu'elle n'avait entrepris ce jeûne que pour se donner une notoriété susceptible d'attirer les clients à sa confiserie, mais on a pu constater qu'il n'en est rien. Elle menace même de se remettre à manger si les médecins et surtout les reporters ne cessent pas de l'importuner de leurs questions indiscrètes.

Les Origines du Careme

L'institution du carême remonte aux temps primitifs du christianisme et eut lieu, suivant les Pères de l'Eglise, en mémoire du jeûne de Jésus-Christ dans le désert.

Dans les premiers siècles, les fidèles pratiquaient le jeûne avec la plus grande austérité.

Cependant, au temps de Charlemagne, il se produisit, racontent les chroniques, un certain relâchement, car le grand empereur, dans un capitulaire daté de 786, édicte la peine de mort contre quiconque se nourrira de viande en carême. Il n'est pas question dans ce document de circonstances atténuantes, et c'est bien le cas de dire que le chef des Francs n'y allait pas de main morte.

Aujourd'hui, il serait peut-être difficile de faire revivre ces pénalités.

Les mets classés comme maigres ont varié. Dans le principe, par exemple, on tolérait les oiseaux sans distinction d'origine; plus tard on décida que les oiseaux de rivière seraient seuls admis comme aliment de carême.

Le lard, l'huile, le beurre, les œufs furent tour à tour proscrits ou tolérés. Les militaires observaient aussi le carême, même en temps de guerre, témoin le nom de *Journée des harengs*, donné, en 1428, à l'attaque d'un convoi de poisson destiné aux Anglais qui assiégeaient Orléans.

L'abstinence du samedi ne date que du onzième siècle, mais elle n'a jamais été strictement observée.

Tout le monde sait que la durée du carême est de quarante jours. On sait aussi que des jeûnes annuels sont prescrits dans presque toutes les religions.

A propos de carême, nous croyons intéressant de résumer ici un tableau très curieux du treizième siècle intulé *la Bataille de Charnage et de Carême* (Charnage désignait autrefois le temps de l'année où l'on pouvait manger de la viande).

Le bon roi saint Louis ayant annoncé une cour plénière à Paris pour les fêtes de la Pentecôte, on y vit accourir *moult* chevaliers de tous les coins de l'horizon, entre autres deux princes puissants,escortés d'une suite interminable. L'un était le brillant *Charnage*, aimé de tous, honoré des rois des empereurs,lenfant chéri de la terre, l'autre, *Carême* le félon, l'ennemi des pauvres, le roi des moines, le souverain des mers, des fleuves, des étangs et de toutes les surfaces liquides ou bourbeuses de notre planète. *Charnage*, furieux de l'arrivée de ce rival aquatique, lui déclara la guerre.

Rendez-vous fut pris dans la plaine Saint-Denis, à quinze jours de date.

Les deux princes rentrèrent aussitôt dans leurs Etats respectifs pour convoquer leur vassaux.

Au jour fixé, les deux rivaux étaient de retour.

Une foule immense grouillait dans la plaine, prête à applaudir le vainqueur.

Carême, armé de pied en cap, le casque surmonté d'une poële d'eau aux ailes déployées, s'avança monté sur un mulet (poisson); il portait, en guise d'écu, un fromage de Brie, lequel était orné de larges feuilles de nénufar. Pour cuirasse, il avait endossé une raie; pour éperons, il portait des arêtes; pour épée, une cole tranchante; petits pois, marrons d'Inde, haricots du Vexin, beurre d'Armorique et fruits secs de tous pays lui servaient de munition de guerre.

La tête de *Charnage* était coiffée d'un heaume en pâté de sanglier surmonté d'un paon aux plumes multicolores que le soleil dorait de mille reflets scintillants.

Il chevauchait sur un cerf magnifique dont le bois ramu était chargé de mauviettes; en guise d'éperons, le prince portait deux becs de coq de bruyère.

Le combat s'engagea par une charge de chapons de l'Anjou qui tombèrent à pattes raccourcies sur les merlans de la première ligne de Carême, que les grenouilles d'avant-garde avait laissé surprendre. Les merlans, culbutés en un clin d'œil, furent ramenés au combat par l'irruption d'un renfort imposant de maquereaux. La lutte demeurait indécise; les maquereaux tenaient bon.

Les archers de Carême firent alors pleuvoir sur leurs ennemis une grêle de figues provençales, de pommes normandes, de pruneaux gascons et de noix berrichonnes; puis, rapides comme la poudre, s'élancèrent les agiles torpilles, les barbues majestueuses, les brèmes aux écailles d'or, les congres voraces, les anguilles frétillantes. Un saumon, venu en droite ligne de l'embouchure de la Loire, déploya la plus brillante valeur, à côté d'une truite bourguignonne.

Les canards de Charnage poussaient des cris de paon et fuyaient en désordre; les oies arrivèrent à la rescousse en ligne déployée, flanquées aux ailes d'un carré compact de huit rangs de dindons avides de gloire; malheureusement, les torpilles de Carême, bondissant au milieu de ces héros, leur firent subir le même sort qu'aux canards.

La victoire allait se décider en faveur de Carême, mais Charnage, qui était un tacticien de premier ordre, avait conservé dans les airs une réserve formidable.

Soudain un nuage noir venu de l'Orient s'avança avec la rapidité d'un cyclone, plana une seconde au-dessus de la plaine encombrée de cadavres, puis s'abattit sur les vainqueurs terrifiés en poussant des hourras retentissants.

C'était la triple alliance, un vol combiné de hérons, de butors et de grues.

La lutte ne fut plus qu'un carnage inénarrable; le trio aérien tapait ferme.

Pour compléter la victoire, Charnage lança une escouade de bœufs d'Auvergne, au torse puissant, qui à elle seule, écrasa des bataillons entiers sur tout son passage et sema au loin la terreur et la mort.

Fou de désespoir, Carême fit sonner la retraite, que la cavalerie légère de Charnage, composé de cigognes d'Alsace, convertit en débâcle.

Le lendemain, l'infortuné roi des marais demanda un armistice pour enterrer ses morts et implora la paix.

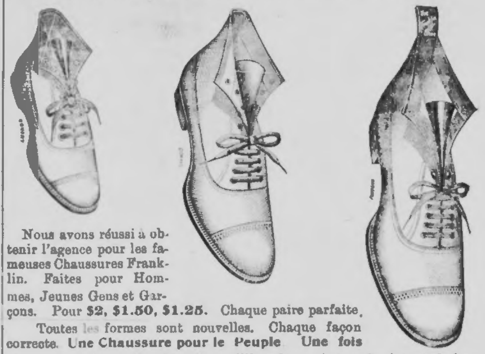
Le vainqueur voulait chasser Carême à tout jamais de la chrétienté et le renvoyer au fond des marécages; mais, sur les représentations de ses barons, il revint à des sentiments plus humains. Il daigna concéder au vaincu le droit de paître sur la terre, quarante jours par année, et tous les vendredis, par dessus le marché, à condition d'être [illegible] pour les femmes et les militaires.

C'est ainsi que le roi Charnage rendit Carême son vassal.

Il est permis de supposer qu'avec les progrès de toute nature accomplis dans l'art de la guerre, si Carême voulait aujourd'hui recommencer son équipée, le féroce Charnage n'en ferait qu'une bouchée.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 280 rue Thorndike.

Les Meilleures Chaussures sur le Marché pour le Moins d'Argent.



Nous avons réussi à obtenir l'agence pour les fameuses Chaussures Franklin. Faites pour Hommes, Jeunes Gens et Garçons. Pour **$2, $1.50, $1.25.** Chaque paire parfaite.

Toutes les formes sont nouvelles. Chaque façon correcte. **Une Chaussure pour le Peuple Une fois Essayée Toujours Portée.** Des milliers de pratiques témoignent de leur popularité croissante.

Demandez la Chaussure Franklin et vous aurez ce qu'il y a de mieux. Marque de fabrique imprimée sur la semelle de chaque chaussure. Une garantie avec chaque paire.

☞ N'oubliez pas que nos nouveaux Pardessus de Printemps et Habits de Printemps arrivent tous les jours. Les nouveaux Chapeaux et Casquettes de Printemps sont ici, Chemises et Cravates en profusion.

☞ Votre argent remboursé si vous le voulez, cela rend notre magasin une place sûre pour acheter

Parthenais Freres

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

DIX ANS DE PENITENCIER

Pour avoir tenté d'empoisonner une famille

New York, 6.—Le juge Lent, de la cour de White Plains, a condamné hier Dunsenberry Abrahams à dix ans de travaux forcés à Sing Sing pour avoir jeté une livre de vert de Paris dans un puits sur la ferme de Hobart Cox, à Armond, où il était employé comme garçon de ferme.

On a découvert le poison juste à temps pour sauver la famille entière.

Abrahams a admis qu'il avait jeté le poison dans le puits pour se venger.

Il voulait tuer toute la famille, parce qu'il ne pouvait s'accorder avec aucun des membres.

En entendant la sentence, le prisonnier s'est éclaté de rire.

INNOCENT CONDAMNE

Le juge surpris par le verdict du jury

New York, 6.—Thomas Caulin a été convaincu de vol par un jury, il y a quelques jours passés, dans la cour criminelle de Brooklyn.

Quand il a été traduit en cour, hier, pour recevoir sa sentence, le juge Aspinwall lui a dit:

"Caulin, j'ai la conviction intime que vous êtes un honnête homme.

Un jury vous a déclaré coupable de l'accusation portée contre vous. Comment 12 hommes intelligents ont pu en venir à une telle décision me surprend. Votre pauvre vieille mère a intercédé en votre faveur. Je ne puis vous décharger ni suspendre la sentence. La plus faible punition que je puisse vous infliger est 29 jours dans la prison du comté."

Caulin a remercié le juge.

On annonce que Mgr Kaine, ancien recteur de l'Université de Washington, sera nommé archevêque de Dubuque, Ia., pour remplacer feu Mgr Hennessy.

James Malette, éditeur-propriétaire de la Geneva Review, de l'Ontario News et de la Sentinel County News Letter, est mort subitement hier à Geneva, N. Y.

La police de New York a empêché la représentation de Sapho, hier soir au Wallack's Theater de la métropole. Olga Nethersole et les autres accusés ont été condamnés à subir leur procès devant un jury et ont été mis sous $500 de caution chacun.

L'Extravagance est une Habitude des Plus Répréhensible.

Il n'y en a pas une seule, dans plusieurs semaines de dépenses, dans laquelle il se gaspille plus d'argent que pour les Vêtements. Pourquoi payer les plus hauts prix pour les Pardessus et Habillements de printemps, lorsque les mêmes articles peuvent être achetés de nous à de grandes épargnes, sans sacrifier une parcelle de confort, style et de service?

Le Caractère de nos Pardessus et Habillements

Constitue leur principale valeur. C'est la qualité caractéristique qui a rendu fameux les Vêtements de Chalifoux, sans compter qu'ils contiennent toutes les qualités propres aux Vêtements de commande tout en se vendant à environ **la Moitié** du prix.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'ETOILE** 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, 7 MARS 1900. No. 291

JOUBERT ET ROBERTS

Les Deux Generaux sont Face a Face

LES HOLLANDAIS DU CAP SE JOIGNENT AUX BOERS

La Presse Francaise et les Récentes Victoires Anglaises

Le Cap, 7—Presque toute la population hollandaise des districts Priestka et Kenhardt est en pleine révolte.

On rapporte qu'un grand nombre de leurs compatriotes des districts environnants se sont joints à eux, entre autres le fameux Piet Moohnan, qui s'est mis à la tête des rebelles pour les conduire à Brandbles.

On dit que Lucas Steinkamp, commandant des Boers, est en route pour Carnarvon. On croit que Gordonia et Victoria West vont se soulever et que le nombre total de gens armés dépassera 3,000 hommes.

L'opinion générale des loyalistes est qu'il faudra une forte armée anglaise, car un revers ferait répandre la rébellion.

L'église hollandaise a publié un manifeste en faveur de l'indépendance complète et permanente des républiques boers.

Le 5 mars courant, Sir Alfred Milner a publié la proclamation suivante:

"Attendu que les forces de l'ennemi ont envahi les distrits de Priestka, Kenhardt, Britstown et Barkly West, et attendu que plusieurs sujets britanniques ont pris les armes, et attendu qu'il est nécessaire de repousser l'invasion et de supprimer la rebellion, maintenant, donc, la loi martiale est par les présentes proclamée danss ces districts."

On attribue une grande importance au soulèvement des Hollandais de deux de ces districts, surtout au lendemain de la publication de cette proclamation et des succès récents des troupes anglaises, car on rapporte que l'Afrikander Bund est prêt à insister auprès du gouvernement anglais pour qu'il accorde l'indépendance aux deux républiques après que leurs armées auront été battues.

JOUBERT EN FACE DE ROBERTS

Londres, 7, 8.10 a. m.—Lord Roberts est encore dans le voisinage d'Osfontein, tandis que du Cap on lui envoie des provisions et des troupes nouvelles.

La position anglaise s'améliore également dans les sphères moins importantes de la campagne.

Le Natal est libre des Boers et la colonie du Cap l'est presque autant.

Les Boers semblent suivre le plan recommandé par les stratégistes et se rencontrer pour résister au corps d'armée principal des Anglais.

D'après divers messages envoyés par des correspondants qui sont avec Lord Roberts, l'ennemi augmente en nombre de jour en jour et ses troupes s'étendent sur un espace de huit à dix-huit milles.

Ils seraient déjà plus de 25,000 au nord et au sud des lignes anglaises.

L'une et l'autre armées sont sur les deux rives de la rivière Modder. Bien que les Boers aient monté huit canons sur le sommet des kopjes et paraissent trop éloignés pour être bien vus, les éclaireurs anglais rapportent qu'ils sont activement occupés au pic et à la pelle. On croit que leurs positions actuelles ne font qu'en cacher d'autres plus faciles à defendre dans les profondeurs du pays.

Les experts militaires prétendent ne pas connaître les plans de Roberts, mais ils insinuent que celui-ci donne aux Boers tout le temps voulu pour masser leurs forces afin de leur porter un coup plus désastreux.

JOUBERT EN TETE

Londres, 7—Une dépêche d'Osfontein au "Standard", en date de dimanche, dit:

"Le Gén. Joubert a pris le commandement en chef des forces boers autour d'ici."

LES PERTES DE BULLER

Londres, 7—Winston Churchill a télégraphié au Morning Post:

"La délivrance de Ladysmith a coûté au Gén. Buller une perte de 20 0/0 de ses troupes, soit plus de 5000 officiers et soldats sur une armée de près de 25,000 hommes."

RHODES CONTRE L'EMPIRE

Londres, 7—On lit dans le Morning Leader d'aujourd'hui:

"Nous pouvons être certains d'une chose: Cecil Rhodes, qui connaît le Sud Africain, est persuadé que l'annexion des républiques n'amènera pas la paix durable que nos impérialistes prophétisent.

"M. Rhodes est si sûr de cela qu'il est prêt à faire construire immédiatement des fortifications autour de Kimberley.

"Nous sommes portés à penser que M. Rhodes se prépare à un conflit armé avec la faction impériale qu'il a combattue dans les élections et au parlement jusqu'en 1895. Il se prépare à résister à toute tentative de notre part de nous mêler activement des affaires du Sud Africain, soit dans l'intérêt des électeurs hollandais dont le vote est déjà menacé, soit dans celui des ouvriers cafres, qui semblent voués à un esclavage virtuel.

"Ce n'est pas là, certainement, une extravagante hypothèse. Rhodes a toujours maintenu sa politique de "l'Afrique aux Afrikanders", et sur ses lèvres ce dernier mot est synonyme de financiers. Il sera loyal au drapeau anglais juste aussi longtemps que celui-ci sera utile à ses affaires."

L'OPINION FRANCAISE

Paris, 7—La presse française continue à commenter les victoires des Anglais dans l'Afrique du sud, et elle les réduit à leur plus simple expression en ce qui concerne la part de gloire qui revient aux troupes britanniques dans ces succès. Le succès du Gén Buller en faisant lever le siège de Ladysmith n'est, dit-on, d'aucun avantage, puisque l'armée boer est intacte, et la victoire du maréchal Roberts à Paardeberg est ridicule, étant donnéés les forces supérieures considérables dont il disposait.

Le fait que les Boers ont pu ramener en lieu sûr le gros de leur armée et la concentrer dans le voisinage de Bloemfontein est commenté d'une façon désavantageuse pour les Anglais; il n'y a, dit-on, pour les géneraux britanniques aucun mérite à remporter des succès de ce genre.

Un personnage influent du quai d'Orsay, lorsqu'on lui a demandé combien de temps encore, selon lui, la guerre pourrait durer, a dit: "Plusieurs semaines, et les Anglais vont éprouver des surprises pénibles, car les autorités militaires ont de bonnes raisons de croire que des lignes de défense parallèles aux hauteurs qui séparent les bassins du Vaal, du Vet, du Valsh et du Rhenoster ont déjà été fortifiées. Là, les Boers opposeront la résistance acharnée que les Anglais ont rencontrée dans le triangle montagneux de Natal et sur la Modder River. Cette résistance épuisera les forces dont disposera le maréchal Roberts, et il sera nécessaire d'envoyer encore cent mille hommes pour mettre fin à la guerre."

O'Donnell& Gilbride Co.

Une Vente Avantageuse DE BONNETERIE!

Pour Hommes, Femmes et Enfants, aura lieu **JEUDI, VENDREDI** et **SAMEDI** de cette semaine. Nous avons décidé d'inaugurer, demain matin, une vente spéciale de trois jours, pour tirer un peu d'argent de notre stock de Bonneterie, et conséquemment nous offrirons tout notre stock, comprenant environ $7,500 valant de Bonneterie nouvelle, nette, de qualité et de mode, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix certainement un tiers de moins élevés que ceux que vous retrouverez cette année. Par exemple:

A 12½c la paire

Nous vendrons des Bas en coton noir, indélébiles, rayés, avec talon et bout épissés, pour enfants.

Aussi des Bas en coton noir, indélébiles, avec talon et bout épissés, pour dames.

Les uns et les autres de ces bas valent aujourd'hui 17c la paire.

A 18c la paire

Nous vendrons des Bas en coton noir, indélébiles, avec genoux doublés, talon et bout épissés, pour enfants.

Aussi des Bas en coton noir, indélébiles, couture unie ou rabattue, avec talon et bout épissés, à double semelle, pour dames.

Les bas ci-dessus sont absolument une bonne occasion, aujourd'hui à 25c la paire.

A 25c la paire

Nous vendrons des Bas en coton ou fil de Lille, tout d'une couleur ou rayés, garantis sans tache, pour dames.

Aussi de gros bas rayés, talon et bout épissés, avec genoux doublés, pour garçons, ou

Bas en fil de Lille, noirs et indélébiles, avec double semelle, talon et bout épissés, pour filles.

Il vous faudra voir ces articles pour les apprécier à leur juste valeur.

A 39c la paire

Nous vendrons des Bas en fil de Lille, noirs et indélébiles, talon et bout épissés, pour dames et ils ne pourront être achetés de nouveau pour moins de 50c la paire.

Aux Hommes nous vendrons

Des Bas en coton, noirs et indélébiles, de qualité excellente, talon et bout épissés, **10c la paire.**

Des Bas en coton de Lille, tout d'une couleur ou rayés, **à 25c la paire.**

Venez Jeudi, Vendredi ou Samedi, voir les valeurs que nous offrons.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

CONTINUATION DE NOTRE

Vente Spéciale du Stock de Kimball

Aujourd'Hui nous Mentionnons

LAINE EN ECHEVEAUX.

Qualité "Falmar", 3 différentes sortes et que Kimball vendait 12c et 15c,

7c l'Echeveau,

4 pour **25c.**

CORSETS.

American Lady, Health et Caroline que Kimball vendait 79c, $1.00 et $1.25. Tous à

59c chacun.

BAS EN LAINE

Pour enfants, tout pure laine et bonne qualité, qui vaut 17c **10c la Paire.**

Un lot de Laine en Echeveau, de couleurs qui sont passées mais de belle qualité, valant 15c, **4c** l'écheveau

Et bien d'autres effets que nous ne pouvons mentionner ici.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph You, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
157 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 7 Mars 1900

La question de l'argent

Nous avons constaté que plusieurs de nos échanges républicains ont accueilli avec de grandes démonstrations de joie le retour de M. Lee Mantle, du Montana, au bercail républicain.

Ce monsieur est loin d'être un homme de haute importance, bien qu'il se soit, il y a quelques années passées, acquis une certaine notoriété en tentant de s'introduire dans le Sénat des Etats Unis parce que le gouverneur de son Etat l'avait nommé sénateur de son chef.

Le Sénat a refusé de l'accepter et l'on avait considéré son acte comme un précédent jusqu'à ce que le cas de M. Quay soit venu lui enlever de son importance.

Ce sont surtout les raisons que M. Mantle a données pour son changement d'allégeance politique qui sont intéressantes à examiner.

Il prétend qu'il est revenu dans les rangs républicains parce que "la question de l'argent est disparue."

Si tel était le cas, les démocrates seraient les premiers à en profiter, parce qu'alors ils auraient la chance de réunir les membres de leur parti et ils auraient une chance de défaire le Président McKinley aux prochaines élections.

Malheureusement pour eux et heureusement pour le pays, M. Mantle fait grandement erreur ou, ce qui semble plus probable, il a donné cette raison futile comme un prétexte plutôt que comme une conviction bien arrêtée.

La question de l'argent vit encore et elle vivra tant que M. Bryan sera le candidat démocratique à la Présidence des Etats Unis.

Traites de Reciprocite

Les autorités à Washington ont certainement agi avec autant de sagesse que de discernement s'il est vrai, comme on nous l'a rapporté, qu'elles ont décidé de ne pas entreprendre la négociation d'un traité de réciprocité avec l'Allemagne avant que le Congrès ait définitivement et clairement exprimé son opinion sur les autres traités du même genre avec d'autres nations qui ont été soumis à sa considération.

En effet, si les représentants du peuple, en ce pays aussi bien que dans d'autres, ont le droit de refuser de ratifier un traité préparé par leurs agents diplomatiques, il n'en est pas moins vrai qu'un refus de leur part n'est pas toujours considéré par le pays étranger qui en souffre comme un acte d'amitié.

Personne n'oserait prétendre que nos relations internationales avec la Jamaïque, la République Argentine et la France seront améliorées si le Congrès rejette les traités de commerce que notre département d'Etat a préparés avec tant de soins.

Il est plus que probable qu'une action de ce genre serait considérée—et non sans raison—comme un indice de l'égoïsme et de la partialité d'une classe dominante de ce pays en ce qui concerne le commerce international.

Déjà par notre tarif nous avons donné aux nations étrangères le droit de nous juger ainsi et, en refusant de sanctionner ces traités commerciaux le Congrès ne ferait que confirmer cette opinion.

Il n'y a aucun doute qu'à la fin, notre propre commerce d'exportation devra en souffrir, car les nations étrangères seront nécessairement portées à imposer des restrictions de plus en plus grandes sur les produits américains.

Ce serait une fausse politique que d'offenser gratuitement l'Allemagne, une nation qui achète beaucoup de nous, en allant jusqu'au point de négocier un traité avec elle pour le faire rejeter aussitôt après par le Sénat.

Il semblerait que le parti républicain ait l'intention de répudier cet article de sa plate forme et le public sera intéressé à voir comment il pourra justifier un acte de ce genre à la prochaine convention nationale de Philadelphie.

VOUS FROTTER LE DOS ?

Non, frottez-le vous-même ! ! !

Avec une brosse à bain recourbée. En Soies blanches et noires, à dos solide...

45c chacune.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Si vis pacem....

Avant longtemps les Etats-Unis occuperont le quatrième rang parmi les puissances maritimes de l'univers.

Nous ne voyons pas pourquoi cette république aurait besoin de monter aujourd'hui à un rang plus élevé, bien que le département de la marine demande soixante-quinze millions pour cette année.

Ce subside énorme veut dire plus de navires de guerre, plus de stations navales, plus d'arsenaux de marine et plus de bassins de construction.

C'est là une provision aussi utile en temps de paix qu'en temps de guerre et le vieux proverbe latin : *Si vis pacem, para bellum*, si tu veux la paix, prépare la guerre, est toujours d'actualité.

Ce pays-ci n'a aucunement l'intention de faire des guerres agressives, et la seule puissance qui pourrait espérer nous attaquer avec succès est la Grande-Bretagne, avec ses 245 navires de guerre, dont 162 sont des croiseurs, 70 des cuirassés et la balance de simples navires auxiliaires pour la défense des côtes.

Les puissances qui pourraient nous attaquer avec quelque chance de succès ne semblent pas désirer le faire et les autres ne comptent pas.

La guerre anglo-boer

Nous publions ci-dessous quelques détails frappants de la guerre qui se livre actuellement dans l'Afrique australe, détails qui sont empruntés à des lettres de soldats anglais et qui indiquent le véritable caractère de cette guerre.

Voyez donc :

"Avant une charge à Colenso, nous entendîmes, écrit un soldat, des cris de femmes et d'enfants venus des tranchées boers. Surpris, nous écoutâmes, croyant être le jouet de quelque illusion. Et voici qu'au plus fort de la bataille on vit des femmes sortir des tranchées et apporter des bandoulières toutes pleines de cartouches à leurs maris. Elles traversaient avec leur charge le terrain découvert et criblé de balles. Elles reprenaient les bandoulières vides pour aller les emplir et les rapporter. Des enfants couraient derrière les femmes avec des sacs pleins de cartouches.

Beaucoup de ces femmes et de ces enfants ont été gravement blessés; plusieurs sont morts.

Puis les femmes ressortaient des tranchées, gravissaient les talus, et les Anglais qui, sans doute, croyaient voir s'enfuir des Boers, tiraient dessus avec plus d'intensité."

Un sergent des rifles écossais écrit qu'après la bataille, les Boers ont enterré leurs morts dans des sortes de puits et que parmi ces morts il a vu beaucoup de cadavres de femmes et d'enfants tués pendant qu'ils portaient les munitions.

Quand les femmes et les enfants font la guerre, c'est une guerre qui finit avec le dernier soldat !

Léon XIII est né le 2 mars 1810 voici la place qu'il occupe dans l'ordre des Papes qui ont le plus vécu ; Saint Agathon, mort en 682, à l'âge de 107 ans; Grégoire IX, mort en 1241, à 99 ans; Célestin III, mort en 1198, à 92 ans; Grégoire XII, mort en 1471, à 91 ans; Jean XXII, mort en 1344, à 90 ans; Léon XIII, Pape actuel, qui compte 90 ans.

Nous ne voyons pas quel bien cela fera à l'Espagne de placer sept millions de pesetas dans l'achat de canons à tir rapide si elle n'accorde pas une somme raisonnable pour que ses canonniers apprennent à s'en servir

Cecil Leslie, qui était l'agent de la presse pour Miller, de réputation à 520 0/0, a été arrêté à Cleveland, O, et conduit à Brooklyn, N. Y., où il subira son procès pour vol.

Joubert espère donner aux Anglais une seconde édition de la côte Majuba, avec les mêmes effets que la première.

Les nations sont comme certaines familles: elles n'ont de grands hommes que malgré elles.

Tel peuple trouve toujours qu'il est doux de prendre, plus doux encore de ne pas rendre.

Gilets Gilets

Presque 300 Gilets

Le coût moyen de ces gilets est d'environ 8.00 chacun, quelques-uns coûtent plus, quelques autres moins, nous les vendons maintenant à $1.98, $2.98, $3.98, $4.98, $6.98.
Examinez-les, et vous réaliserez alors que ceci est une merveilleuse occasion de vous procurer un bon gilets pour peu d'argent.

Grands marchés en Corsages en Laine. Corsages en Soie, Jupes Séparées. Jupes Tempête.

New York Cloak and Suit Co.

NO 12 RUE JOHN.

Nos occasions spéciales, cette semaine, seront en

GILETS ET HABITS

Nous avons une trop grande quantité de ces deux sortes de vêtements et il nous faut faire encore de plus grandes réductions, sur les prix, pour en finir.

Habits Habits

Plus de 200 Habits

Que nous devons vendre immédiatement ; nous aurons bientôt besoin d'espace pour nos marchandises de printemps. Ainsi, nous avons fait une autre grande réduction dans les prix. Venez voir ce que nous vendrons pour

$4.98, $5.75, $6.75, $7.50, $8.50 et $9.75.

Valant réellement de $10 à $25 chacun.

Grands marchés, Mackintoshes, Parapluies, Manteaux et Jupons.

E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack.

Lisez - Ceci - Attentivement.

PENDANT LE CAREME

Marchandises gratis à toutes les 26ièmes personnes achetant les jeudis et vendredis pendant le Carême.

Bargains irrésistibles, 5000 vgs de Coton blanchi, 36 pcs,

A 5c.

2000 vgs de Toile à Essuie-mains, valeur de 8c,

A 5c.

Bonnes Indiennes, foncées et pâles, valeur de 6½c, pour

5c.

Il nous reste encore quelques collerettes d'hiver qu'il nous faut clairer cette semaine.

Nous invitons les dames de jeter un coup d'œil dans notre vitrine des marchandises d'enfants que nous venons de recevoir, nous les vendons bon marché.

Nous tenons un assortiment complet de Valises, Sacs de voyage, nous nous faisons un plaisir de mettre le nom sur chaque Valise achetée de nous.

A la Feuille d'Erable,

512 à 514 RUE MERRIMACK.

LISEZ L'ETOILE.

Bon Marche.

Nous venons de déménager notre département de Toile du Sous-sol au rez-de-chaussée, aile du centre, et vous pouvez y trouver des marchés cette semaine. Pour inaugurer ce département, nous offrons 25 pièces de Toile à nappe de tous les styles nouveaux, au prix coûtant. Qualité de 75c, pour 49c la vge. Demandez à les voir.

Lot spécial d'Essuie-mains turcs à 11c chacun, valant 15c, une caisse seulement d'environ 50 doz. en tout.

1 lot de Taies d'Oreillers, aussi bonne taie d'oreiller qu'on puisse acheter dans Lowell aujourd'hui à 12½c. Notre prix pour cette vente est 9c chacune.

Visitez notre Sous-sol et voyez les nombreux marchés qui s'y trouvent. Nous faisons une pratique de n'avoir que de bonnes valeurs dans ce département et nous avons un grand nombre de commis canadiens pour vous servir.

Nous avons trop d'items pour entreprendre de les mentionner dans cet espace, mais vous pouvez venir voir pour vous-même.

Brillante Perspective

Le Gén. Wilson, gouverneur militaire de Maranzas, ne semble pas partager les opinions pessimistes exprimées dans certains quartiers sur l'avenir de Cuba.

D'après lui, en effet, les perspectives de Cuba sont très brillantes.

Il prétend que "*si* le sucre entre dans les Etats-Unis libre de droits ou presque libre, il y aura une telle affluence de capital et d'immigrants dans l'île qu'elle deviendra bientôt une des places les plus riches et les plus prospères de l'univers."

Si ce n'était que ce *si*.

Le sort d'un traite

Une dépêche de Washington nous informe que nos Sénateurs de la Nouvelle-Angleterre sont maintenant assurés que le traité de réciprocité entre la France et les Etats-Unis ne sera pas ratifié par le Sénat américain.

L'opposition principale à ce traité vient de la part des représentants de la Nouvelle-Angleterre, mais il semble évident que plusieurs sénateurs du nord-ouest américain se joindront à ceux-là et contribueront à former une opposition assez formidable pour en empêcher la ratification.

Le traité est présentement devant le Sénat et on a proposé en session exécutive de le référer au comité des finances.

Un sénateur, qui est opposé au traité, a déclaré cependant que plusieurs semaines pourraient bien s'écouler avant l'action finale.

Opinion d'un Ex-President

Le fameux projet de loi fiscale que la chambre des représentants a adopté après l'avoir presque radicalement amendé pour réglementer nos relations d'affaires avec Puerto-Rico, une de nos nouvelles possessions, semble menacé sérieusement.

Les partisans de ce projet nouveau n'ont réussi à le faire adopter par la chambre basse du Congrès qu'en réduisant les droits de 25 à 15 pour cent et en en limitant l'effet au commencement de 1902. Le bill est maintenant entre les mains des Sénateurs qui ont, à leur tour, divers amendements nouveaux à soumettre.

L'opposition à ce bill est loin d'être basée sur une question de faction politique, car plusieurs républicains éminents et influents se sont ouvertement déclarés contre la mesure projetée.

Il semble aujourd'hui établi que l'ex-Président Harrison lui-même est opposé au bill sous sa forme actuelle et, si nous devons en croire le gouverneur Mount, de l'Indiana, les républicains de cet Etat n'en veulent pas du tout.

Les raisons pour l'opposition de l'ex Président n'ont pas encore été données d'une manière explicite.

On a rapporté seulement qu'il avait récemment déclaré, en parlant du bill, que "ce serait une innovation dangereuse et une déviation des principes établis."

On ignore si M. Harrison a voulu faire allusion par là au caractère constitutionnel de la loi projetée.

Son opinion sur la constitutionnalité de cette loi serait très intéressante, car tous s'accordent à considérer notre ex-Président comme un avocat de talent supérieur.

La legende du Travail

Un jour, le Sauveur du monde partit de Jérusalem avec ses disciples, pour aller prêcher la vérité dans le reste de la Judée. Comme ils devaient traverser une contrée sablonneuse et déserte, Jésus recommanda à chacun de prendre sous son bras une grosse pierre sur laquelle il pût au besoin reposer sa tête en dormant. Tous obéirent, mais saint Pierre, trouvant la charge trop lourde, ne se munit que d'un petit caillou.

L'heure du repos étant venue, le Sauveur fit asseoir les disciples et leur dit :

—Avant de dormir, il serait bon de manger.

—Mais que mangerons-nous, Maître, car nous n'avons rien apporté ?

Jésus, alors, étendit la main ; soudain, les pierres qu'avaient apportées les disciples furent changées en autant de pains de la même grosseur.

Et le Seigneur dit :

—Que chacun mange selon ce qu'il a.

Or, l'un des douze, celui qui avait épargné sa peine, ne se trouvait possesseur que d'un petit morceau de pain pouvant suffire au repas d'un oiseau.

—Maître, fit-il, que mangerai-je, moi ?

—Eh ! lui répondit Jésus, que n'avais-tu pris une grosse pierre ; tu aurais maintenant un gros pain. A chacun selon ses œuvres et selon ses peines : souviens-toi de cette parole.

Saint Pierre eût enduré la faim si les autres apôtres ne lui eussent donner de leur pain.

—J'ai mangé, dit il, le pain de la charité au lieu du pain gagné par le travail. Si la charité m'avait fait défaut, je n'aurais pas eu de pain et je pouvais mourir.

Et il répéta la parole du Maître : "A chacun selon ses œuvres et selon ses peines."

Un colon du Congo français, M. Bouysson, demandait un jour à un nègre d'où il pensait qu'il était venu, lui Européen.

Voici ce que répondit le Bamboula.

—Tu habitais dans l'eau, et c'est parce qui tu y es resté longtemps que tu es devenu blanc. Mais tu t'ennuyais là-dedans, et alors tu es venu sur la terre.

—Mais pourquoi t'imagines-tu donc que c'est l'eau qui m'a rendu blanc ?

—Quand nous sommes morts, nous autres noirs, et qu'on nous jette à la mer, ne devenons-nous tout blancs au bout de quelques jours.

Et, en effet, les cadavres des nègres deviennent blanchâtres dans l'eau par suite de la décomposition des chairs.

Le Bamboula ne manquait pas d'une certaine logique.

Les Américains, si fertiles en rois de toutes sortes viennent de découvrir un monarque nouveau, le roi de la chevelure.

C'est un marchand de journaux de Norway, (Maine), nommé Ralph Lasalle, dont le système capillaire est vraiment extraordinaire. Sa toison est épaisse, blonde comme l'or et très bouclée.

Il ne la fait couper qu'une fois par an.

Il vient de subir l'opération ordinaire et a retiré 35 dollars de sa chevelure.

Ralph Lasalle regrette vivement de ne pouvoir se faire couper les cheveux tous les jours.

Vieux proverbe expliqué dans la "Mosaïque historique et littéraire du Musée des Familles":

On dit communément : "Vin sur lait, c'est souhaits, lait sur vin, c'est venin," mais d'ordinaire on interprète mal le sens de cette locution proverbiale, car on entend par là qu'on peut impunément et même salutairement boire du vin après avoir bu du lait, et non du lait après avoir bu du vin.

Erreur, la signification originelle du proverbe est celle-ci :

"Enfant, l'on vit de lait ; en prenant de l'âge, on fait usage du vin, mais s'il arrive qu'on fasse abus du vin qui a pour effet de détruire la santé, l'on est contraint de se remettre au lait." En d'autres termes, il est rationnel et bon de passer du lait au vin, mais déplorable au contraire de revenir au lait après avoir usé et abusé du vin.

Un remede qui vous guerira.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait trois mois que je souffrais d'une terrible maladie de rognons, causée par un refroidissement, lorsque je jetai les yeux sur une annonce publiée dans un journal local, des pilules du Dr Jacques pour les rognons. Je me sentis soulagé après quatre jours d'usage de ces pilules, et elles me guérirent radicalement dans le cours de deux semaines. Je puis dire en toute sincérité que les pilules du Dr Jacques, pour les rognons, m'ont fait ce que nul autre remède n'avait pu me faire. Je crois fermement à leur mérite.

"TELESPHORE DUBE."

97-1, rue Prince, Lowell, Mass.

Un remède qui les GUERISSE, voilà ce que les gens réclament. C'est ce que feront les pilules du Dr Jacques pour les rognons.—Voilà ce qu'elles n'ont jamais manqué de faire,—guérir. Il y a sur le marché mille préparations qui soulagent. Ce qu'il vous faut, c'est quelque chose qui vous GUERISSE, et qui vous LAISSE GUERI.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons guérissent toutes les affections des rognons, du foie, de l'estomac et des intestins. Elles GUERISSENT en enlevant la cause du mal. Elles vont droit à sa source et la font disparaître. Elles sont incomparables dans les affections de la vessie, dans la constipation, le mal de dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc. Un usage consciencieux de ces pilules, selon les prescriptions, effectura une cure dans tous les cas.

"Woonsocket, 22 mars 1899.

Dr Jacques Medicine Company.—Messieurs, J'ai examiné la composition de vos pilules du Dr Jacques pour les rognons, et j'ai trouvé qu'elles renferment tous les remèdes généralement en usage pour soigner les maladies de rognons.

Bien à vous, "J. C. MARANDA, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boite. Boite échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."

☞ Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Un établissement s'est fondé à Venise pour la fabrication des fers à cheval.

Singulière idée, pensera-t-on, dans une ville, toute en canaux, où les fiacres sont remplacés par des gondoles.

Mais c'est justement ce détail qui a décidé les fondateurs de l'établissement, lesquels travaillent pour l'exportation.

Les maréchaux, à Venise, ayant peu de travail, la main d'œuvre y est très bon marché.

Fragment d'une conversation entendue près de la Tugela:

—Je me suis engagé parce que je n'ai ni femme ni enfant et que j'aime la guerre.

—Et moi, je me suis engagé parce que j'ai une femme et une famille et que j'aime la paix.

Le New York Herald déclare que 38 bébés ont péri dans les rues de New York durant la récente tempête de neige.

Cela paraît à peine croyable, mais notre confrère a la réputation de dire toujours la vérité.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est tout ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec [illegible]

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 310 rue Merrimack. jne

ON DEMANDE—Une fille ou femme—celle-ci de préférence—dans une petite famille. S'adresser à Mme Albert Lario, 13 rue Decatur.

ON DEMANDE une servante dans une petite famille. Adressez-vous au No. 30 rue Phillips. 8m.

ON DEMANDE immédiatement une servante dans une petite famille. Bons gages. S'adresser au No 3 Hancock Ave.

A VENDRE—Un magasin d'épiceries et de fruits, No 27 Lilley Avenue. S'adresser à Wilfrid Corbeil. 13 m

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension de J. A. Lavigne, 396 rue Market. j. n. o.

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir du No 512 rue Merrimack, par les rues Merrimack, Austin, Moody jusqu'à la Gersham Avenue, No 68. Une récompense sera donnée à la personne qui le rapportera à Melle B. Bélanger, 512 rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies grande salle à diner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. M. Kt, 43 rue Lee.

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, sur la rue West Fourth $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 600 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, 4 ay State Court, No. 4. 28m, 1 m v.

OCCASIONS — Pianos droits et de seconde main, aussi plusieurs carrés. Paiements faciles. E. Harvey, Accordeur, chambre 15, 65 rue Merrimack. 9 m

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la dox.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

Chambre 9.

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

LE BON PAIN

Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

PAS DE COUVRE-FEU

Les Conseillers ne Veulent pas de ce Système

LA POSITION DE MESSAGER DE LA CITE CONSERVEE

Assemblee Interessante du Conseil de Ville

Le conseil de ville a siégé hier soir, le président Walker au fauteuil; tous les membres étaient présents, à l'exception de trois.

On a voté une appropriation de $1,118.83 pour payer les vieux comptes de l'année dernière.

Une résolution conjointe pour payer au premier assistant-ingénieur et au lieutenant de la station de pompes No 7, le salaire alloué par le comité des salaires est adoptée en concurrence.

L'ordre instruisant le surintendant des bâtisses publiques de préparer des plans et de fournir des estimés pour l'agrandissement des écuries municipales est adopté en concurrence.

Un ordre semblable pour la réparation de la station des pompes de la rue Gorham est proposé par le conseiller Markham et adopté.

Un ordre conjoint demandant au surintendant des bâtisses le coût pour chauffer les salles Huntington et Jackson est voté.

On donne lecture d'une lettre du surintendant des écoles annonçant le vote pris par le bureau des écoles recommandant au conseil d'ajouter un étage a l'annexe de la High School. La lettre est référée au comité de l'éducation.

Une discussion prolongée s'engage au sujet d'une ordonnance pour abolir la charge de messager de la cité. Cette ordonnance est defaite par un vote de 14 à 9.

Puis vient un ordre pour une enquête conjointe sur la loi du couvre-feu. Sur motion du conseiller Pickering l'ordre est laissé sur la table

Le conseiller Mullaney introduit un ordre pour donner aux RR. PP. Oblats l'usage d'un téléphone. Il prétend que cela est d'une nécessité absolue pour permettre au surintendant de la ferme de la cité de communiquer avec les Pères dans l'intérêt des patients catholiques ayant besoin des secours de la religion. L'ordre est accepté, deux seulement s'y opposant.

On donne lecture d'un ordre des échevins pour régler les salaires des femmes employées comme commis à l'hôtel de ville. Après une vive discussion l'ordre est défait par un vote de 17 à 7, les conseillers Brousseau, Hill, Howe, Lebrun, Livingston, Saunders et Walker votant dans l'affirmative.

La séance s'est terminée un peu après 10 heures.

Mariage

OLIVIER-ROY

A sept heures lundi gras, M David Olivier a conduit à l'autel Mlle Maria Roy, le Rév. Père Fournier officiant. Après la cérémonie les époux se sont rendus chez le père du marié où un somptueux repas a été donné.

Le soir un grand nombre de parents et d'amis se sont rendus chez le père de la mariée où il y a eu grande réception, danse et rafraîchissements.

Le marié a eu l'honneur de présenté à la mariée un magnifique bouquet garni de lis et de fleurs choisies et aussi un grand nombre de cadeaux dont voici la liste: Une magnifique horloge de salon, M. Ben J Bégin, oncle de la mariée; service à déjeuner en porcelaine, M. et Mme Alphonse Hebert, de Lawrence, sœur et beau-frère de la mariée; lampe de salad, Léa D. Roy, sœur de la mariée; couvre pied, Mlle Olivier, sœur du marié; pot à limonade en argent, M. et Mme Lahaise, Mme Morin et Mlle Adèle Roy, tantes et oncle de la mariée; porte-cornichon monté en argent, Milles Eugénie et Célina Roy, cousines de la mariée; service à toilette, par la famille de M. Toulouse, parents de la mariée; plateau à fruits, M. et Mme Giroux; service à thé, Mlle Malvina Richard; lampe de salon, M. et Mme J. B. Roy; service à thé, M. et Mme J. Dalmai; plateau à fruits, M. et Mlle Hébert, de Lawrence; sucrier en argent, M. Alfred Malo; service à vin, Mlle Ida Collin; porte cornichon monté en argent, M. Moïse Daigle et Mlle Léa D. Roy; service à vin, M. Arthur Lacombe; service à thé, M. Roméo Lacombe; service à thé, M. L. Tremblay; fromagier, M. Amédée Leduc, de Lawrence; service à vin, M. Bernier et Melle Proulx.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.—*Communiqué.*

SUR LA LISTE DES JURES

Seize Compatriotes ont été Choisis

Nous devons à l'obligence de M. Homer L. P. Turcotte, assistant-messager de la cité, la liste suivante de nos compatriotes qui ont été choisis pour servir de jurés durant l'année 1900:

Charles H. Boisvert, J. I. Chalifoux, Cyrille Constantineau, Adolphe Delisle, Hubert Denault, Joseph Dextra, J. W. Goulet, Joseph Lacouture, L. P. Lamothe, Alfred Leblanc, Charles H. Parthenais, William A. Parthenais, Z. R. Pinault, Paul Vigeant, John T. Vincent et Edward S. Hoale

Notes ouvrieres

L'Union des Cardeurs et Eplucheurs a tenu une assemblée régulière à sa salle dans l'ancien édifice Odd Fellows, hier soir. Deux agents surnuméraires ont été nommés pour collecter les dus des membres. Le secrétaire a lu son rapport qui a montré que l'union faisait de grands progrès.

L'assistance était nombreuse malgré le mauvais temps.

Quatre nouveaux membres ont été initiés à l'assemblée des Charpentiers hier soir. Le comité de quatre chargé d'entrevoir les commerçants au sujet de l'emploi de membres de l'union pour faire les réparations dans leurs magasins a fait un rapport favorable.

UNE BANDE DE VOLEURS

Des Maisons sont Pillées dans les Highlands

Deux vols avec effraction, arrivés depuis une dizaine de jours dans la section des Highlands connue autrefois sous le nom de propriété Penniman ont jété l'émoi parmi tous les voisins et font croire qu'une bande de voleurs en ont fait leur champ d'opérations.

Il y a eu une semaine dimanche soir, les voleurs s'introduisaient dans la demeure du facteur A. Brown, rue D, près de l'angle de la rue South Loring, profitant de l'absence de la famille qui était à l'église. Une petite somme d'argent fut enlevée tandis que plusieurs articles de valeur, tels que coutellerie et service de table en argent, n'ont pas été touchés.

Hier soir, les voleurs ont choisi comme point d'attaque la résidence de M. George W. Patten, fleuriste, rue Warwick, entre 8 et 10 heures, pendant l'absence de la famille.

Les voleurs sont entrés par une fenêtre au rez-de-chaussée, ayant d'abord forcé le châssis au moyen d'un ciseau placé sous le cadre. Ils ont fouillé tous les bureaux et les garde-robes dans l'espoir de trouver de l'argent mais sans succès. Une quantité de bijoux ont été volés et parmi ceux-ci étaient une montre en or pour dame, une bague montée d'un gros diamant, une autre moins coûteuse, une bague en turquoise et un anneau de mariage. Fait étrange, une quantité assez grande d'argenterie a été laissée intacte, ce qui donne à croire que les voleurs sont les mêmes qui ont visité la maison de Brown dimanche, le 25 février.

D'après les indices, les vols ont été commis par des personnes familières avec les voisinages, car l'absence des locataires dans les deux cas leur était évidemment connue.

On soupçonne que les crimes sont l'œuvre d'une bande de jeunes scélérats et la police fait des recherches actives pour découvrir les coupables.

Notes Locales

John McCate, domicilié 18 rue First, a glissé hier soir sur le trottoir près de sa demeure et s'est fracturé la jambe gauche. Il fut transporté à l'hôpital St Jean.

Lord Pauncefote, dont le terme d'office est expiré, a reçu instruction de rester à Washington comme ambassadeur de l'Angleterre pour un temps indéfini.

John Clement, un employé de la corporation du Massachusetts, s'est blessé grièvement à la tête dans une chute pendant qu'il travaillait dans la chambre à charbon.

Les membres de la compagnie M donneront une réception à tous les vétérans de Santiago, à la salle d'armes demain soir. Le capitaine Mitten a préparé un programme intéressant pour l'occasion.

A une récente assemblée, le Club des Citoyens Américains a décidé d'avoir un parti de whist le 17 avril prochain et une soirée, le 24 avril, à laquelle l'Hon Curtis Guild, jr, donnera une conférence. Le même billet admettra aux deux séances qui auront lieu dans les salles de l'Union St Joseph, rue Dutton.

Une femme de Belvidere a rapporté à la police lundi soir qu'un vitrier du nom de Thomas Dixon avait été devalisé par deux jeunes gens sur la rue Rogers comme il retournait chez lui vers les sept heures du soir. Une investigation a démontré que la nouvelle était fausse. Dixon était ivre et a raconté son aventure imaginaire à des gens trop crédules.

Hier soir le sergent Crowley a arrêté deux hommes pour vagabondage sur la rue Middlesex. L'un d'eux a donné le nom de John Merrill, âgé de 27 ans, un habitant de Manchester, et cuisinier de son métier. Son compagnon a dit s'appeler John Pendergast, âgé de 45 ans, un barbier, et venant de Houghton. Merrill s'était attaché le bras droit au côte en guise de manchot pour s'attirer les sympathies des gens qu'il accostait sur la rue pour leur demander la charité.

Dans le compte rendu des funérailles de Charles Hamel que nous avons publié hier soir il s'est glissé quelques erreurs par inadvertance et nous nous empressons aujourd'hui de les corriger. Il s'agit de la liste correcte des donateurs du bouquet qui fut déposé sur la tombe du défunt: R. Cowell, L. Lavoix, J. A. Mailloux, A. Blais, E. Larochelle, P. Masse, Jos Peltier, R. A. Jameson, O. Auger, P. Horsik, J. Perron, Jules Hisoire, D. Tessier, C. Charland, H. Laforton, F. Tremblay, F. Mainville, G. Byron, Jos Lagasser.

Isaac Dornsife, un plâtrier, qui est parti de Malden lundi soir pour se rendre à Lowell à pied dans le but de chercher de l'ouvrage, a été recueilli par la famille de M. Thomas F. Severance, rue Gorham, vers les 9 heures hier matin. Le pauvre homme avait les mains et les pieds gelés et on l'a fait transporter à l'hôpital St Jean. Les médecins ont d'abord pensé qu'il serait nécessaire de lui amputer les pieds mais, avec des soins assidus, il a pris beaucoup de mieux et il est maintenant en pleine voie de puérison. Dornsife dit qu'il était sans ouvrage depuis plusieurs semaines et qu'il espérait trouver de l'emploi en cette ville.

HYSTERIE OU CATALEPSIE

Une Jeune Fille Dort Depuis Six Semaines

New Haven, Conn., 7.—Il y a en ce moment à l'hôpital de cette ville une jeune fille de 17 ans, Pauline Fitzgerald, qui dort d'un sommeil cataleptique depuis six semaines. Durant ce long somme, elle n'a parlé que deux fois, comme dans un rêve. Ses yeux sont constamment fermés.

Les médecins ne sont pas très forts sur ce genre de maladie, et se déclarent incapables de dire si la patiente est dans une crise d'hystérie ou de catalepsie. Ils lui ont introduit de force quelque nourriture facilement assimilable; la jeune fille, a avalée, digérée, et a paru prendre des forces. Hier on l'a soumise à l'hypnotisme, et on l'a fait parler.

POUR AVOIR TUE SA FEMME

Joseph A. Hill Subit son Procès

Barnstable, 7—Le procès de Joseph A. Hill, accusé d'avoir tué sa femme le 16 juin dernier, est commencée en cour supérieure.

Le crime fut commis vers 8 heures du soir, à Hyannisport, et une dizaine de personnes en furent les témoins oculaires.

Mme Hill, qui avait nom Mamie Washington, était, dit-on, une fort jolie personne.

Sa beauté était bien mal mariée à la jalousie de son époux. Il ne se passait guère de jour que des scènes disgracieuses n'eussent lieu dans le jeune ménage.

Le soir du meurtre, Hill se posta à l'affût dans une haie qui bordait le trottoir, et quand son épouse passa, il bondit sur elle, et lui lâcha à bout touchant, deux coups de revolver dans la poitrine. Elle tomba raide morte.

Le meurtrier fut arrêté deux heures plus tard. On pense que ses avocats essaieront de le faire passer pour fou, et que son procès durera quelque temps.

NOUVELLES DE ROME

Léon XIII Prépare une Nouvelle Encyclique

Rome, 7.—Léon XIII est occupé à écrire une nouvelle encyclique sur le travail, avec le concours du cardinal Vannutelli.

Le cardinal Gotti sera t il le successeur du grand pontife qui dirige, en ce moment, l'Eglise catholique? Il est aussi question du cardinal Swampa et du cardinal Vannutelli. Le cardinal Gotti étant un Carmelite, on est porte à se demander combien de papes le monastère a-t-il fournis? Les ordres religieux ont donné au moins 39 papes à l'Eglise, dont 27 bénédictins, 3 chanoines régulierв, 4 dominicains, 2 ermites et un clergé régulier. De 263 papes, on compte 106 Italiens, 15 Français, 13 Grecs, 6 Allemands, 6 Syriens, 3 Africains et trois Espagnols. Les siècles qui ont fourni le plus grand nombre de papes sont: le premier siècle qui en a fourni 4; le XIXe qui en a donné 9 et le XVIII, 8. Les siècles qui ont eu les pontificats les plus courts sont le Xe, avec 26 papes, le IXe, 21, et le VI avec 20.

SOUS UNE AVALANCHE

Dix Enfants se Trouvent Enterrés

Bangor, Me, 7.—Une dizaine d'enfants ont miraculeusement échappé à la mort, hier soir, en cette ville.

Après le service de l'église universaliste, les fidèles de la congrégation sortaient, et une quarantaine de personnes se trouvaient sur le trottoir. Tout à coup, la neige et la glace, pesant plusieurs tonnes, accumulées sur le toit du temple, tomba avec un bruit sinistre. Les grandes personnes tinrent bon contre l'avalanche, mais dix enfants furent jetés à terre et littéralement enterrés. On s'empressa de les dégager, et on constata que tous avaient reçu des blessures graves, quoique non mortelles. Plusieurs ont été blessés au visage, et en porteront des marques toute leur vie.

Petites Depeches

La législature d'Etat a rejeté le projet de loi pour nommer les sénateurs du comté Suffolk par vote direct.

Hanlon Whittaker, accusé du meurtre de William Goebel, a été envoyé devant le grand jury à Frankfort, Ky.

La guerre des Philippines a coûté à ce pays jusqu'à date $48,928,060, dont plus de dix-sept millions pour transportation.

La mine Red Ash, à Fire Creek, V. O., a été détruite hier par une explosion et une cinquantaine de mineurs ont été tués.

Le fonds Lawton, qui se monte à $98,432.07, a été formellement donné hier à la veuve du général par l'Adjt.-Gén. Corbin.

Le maire Hart, de Boston, a démis Ernest C. Marshall de ses fonctions de commissaires des institutions pénales et a nommé M. Peter Morrisson à sa place.

Charles H. Cole, l'ex-président de la Globe National Bank de Boston, aura à répondre à 25 accusations différentes impliquant une somme totale de $1,374,050.

Charles Howard Smith, un courtier bien connu de Boston, s'est suicidé hier dans la Boston Tavern en se tirant une balle dans la tête. On attribue son crime à des spéculations désastreuses sur le cuivre.

Deux mineurs ont été tués et quarante autres ont été blessés, hier soir, à Brasil, Ind., par suite d'une collision entre un train de marchandises et le train qui ramenait les mineurs des mines à leurs domiciles en cette ville. Il y avait 300 hommes sur le train des mineurs.

Le général Mercier a refusé l'invitation du président Loubet pour le dernier bal à l'Elysée, et "l'Echo de Paris" dit que cette invitation a été une impertinence de la part du président, car on sait très bien que si le parti nationaliste arrive jamais au pouvoir, le général Mercier sera élu président.

A Hanovre, chef-lieu de la province de ce nom, en Allemagne, quelques personnes dont les noms ne sont pas connus ont fait une manifestation antianglaise et ont arraché un drapeau anglais qui flottait devant la résidence d'un sujet britannique. Ce dernier avait déployé le drapeau de son pays à l'occasion des succès des Anglais dans l'Afrique du sud.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Imperiales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 8 rue Prescott.

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

Nos Centres Canadiens

FITCHBURG, MASS

—La "Tour du Nord," drame en trois actes, sera jouée sous peu, par une groupe de jeunes amateurs.

—Les travaux d'entreprise pour le parachèvement de l'église St Joseph, ont été donnés à M. Auguste Fournier.

—Bientôt Fitchburg aura son Club social Canadien-Français; les adhésions sont nombreuses, il y a eu assemblée des organisateurs et fondateurs cette semaine.

FALL RIVER, MASS

—Mme Pierre Dufresne, demeurant au No 270 rue Mulberry est décédée subitement, hier soir, en se rendant à la retraite des dames, qui se prêche actuellement à Ste-Anne.

Mme Dufresne quitta sa résidence à l'heure habituelle, pour se rendre à l'église. Elle paraissait alors en parfaite santé.

Arrivée à l'angle de la rue Mulberry et de l'avenue Bradford, elle expira au bout de vingt minutes.

Lorsque le Dr Garneau que l'on avait mandé en toute hâte, arriva à la maison, Mme Dufresne venait d'expirer.

La défunte était âgée de 52 ans. Elle laisse une famille. Elle est morte d'une syncope du cœur.

LYNN, MASS.

—La grève des tailleurs à la manufacture de chaussures Harney Brothers a été réglée à l'amiable aujourd'hui. Les tailleurs ont repris l'ouvrage dans l'après-midi.

WATERBURY, CONN.

—Mlle Narrot, organiste à l'église paroissiale, et fille de notre distingué compatriote, M. Narrot, le tailleur bien connu, remplit actuellement les fonctions de principale, à l'une des écoles publiques de Waterbury. Mlle Narrot, qui a obtenu le No 3 en passant ses examens, fait honneur à notre population française.

NORWICH, CONN.

—M. I. L. Dion, qui était malade depuis quelques jours, prend du mieux et sera en état de vaquer à ses occupations.

PROVIDENCE, R. I.

—L'honorable Aram J. Pothier, de Woonsocket, commissaire du Rhode-Island à l'Exposition de Paris, s'occupe activement des exhibits de cet Etat, qui sont on ne peut plus attrayants.

M. Pothier dit que l'espace accordé au Rhode-Island à l'Exposition est entièrement occupé. Il s'embarquera pour la France vers la mi-mai.

—Mlle May Fournier, âgée de 21 ans et domiciliée ou No 44 rue Bowdoin, a été frappée par une voiture électrique à la gare Union, recevant une douloureuse blessure à la hanche. On l'a transportée chez elle en fiacre.

WOONSOCKET, R. I.

—On nous informe aujourd'hui que dimanche il y a eu une assemblée de politiciens à Social et qu'il fut décidé de proposer le Dr J. C. Maranda comme candidat à la législature, en remplacement de Jean C. Leblanc, qui demeure maintenant à Centreville.

M. Walter F. Fontaine était, dit-on, présent à cette assemblée, et malgré qu'il eût certains droits à cette canditure il s'effaça volontiers en faveur du Dr J. C. Maranda.

—Le Rév. Père Deguire, Oblat de Montréal, a prêché à l'église Ste-Anne, dimanche à la grand'messe à 11h.30.

—La retraite de dames et des demoiselles s'est terminée dimanche après-midi à l'église St-Charles et la retraite des hommes a commencé dimanche soir. C'est le Rév. Père James A. McCallen, Sulpicien, qui prêche ces retraites.

—M. l'abbé Labossière, de Newburyport, M. l'abbé Gratton, de Central Falls, et le Rév. Père Perron de Lowell qui est à prêcher une retraite à Central Falls, étaient de passage au presbytère Ste-Anne.

—Le Rev. Père Campeau, Oblat de Lowell et maître du noviciat de Tewksbury, a prononcé le sermon dimanche aux messes de 9h. et de 10h. à l'église Ste-Anne. Il a parlé sur l'évangile du jour, les tentations au désert.

ARCTIC CENTRE, R. I.

—Le Dr Charles Emile Chagnon sera de nouveau candidat à la chambre des députés, ce printemps, et nul doute qu'il sera, comme toujours, élu à une forte majorite.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DETECTIVES SUSPENDUS

—Le détective Suthergill et le détective Pacifique Richard ont été suspendus pour infraction supposée à la discipline. Leur cas sera soumis à la commission de police.

AFFREUX ACCIDENT

—Narcisse Paradis, 24 ans, un mécanicien à l'emploi de MM. Lawrence et Benoit, manufacturiers de porte et châssis au numéro 198 rue St Dominique, a été victime d'un accident qui lui a coûté la vie, hier soir.

Avant de quitter la manufacture, il voulut, selon son habitude, faire l'inspection des machines qu'il devait contrôler.

Tout était en parfait ordre, et le jeune ouvrier revenait gaiement à son point de départ lorsque, en passant près de la grande roue principale, il fut saisi, on ne sait trop comment, par la courroie qui met toutes les machines en mouvement. L'infortuné fut enlevé de terre et projeté avec une force inouïe contre la roue sur laquelle il se brisa le crâne. On suppose que c'est en voulant se baisser pour régulariser une machine que Paradis a été saisi et entraîné par la courroie.

Lorsque ses compagnons se portèrent à son secours, ils constatèrent avec horreur qu'il gisait inanimé dans une mare de sang, au dessous de la roue meurtrière qui tournait avec une vitesse vertigineuse. Il fallut arrêter les machines, et lorsqu'on parvint à la victime, il était déjà trop tard.

Néanmoins, on manda en toute hâte l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame qui arriva promptement sur les lieux.

Le médecin ambulancier, le Dr Choquette, ne put que constater la mort, et il donna l'ordre de transporter le cadavre à la morgue où le coroner tiendra une enquête cette après-midi.

Le défunt était originaire de Québec, célibataire et pensionnait au No 6, rue Bonaparte.

OTTAWA

LE CAPITAINE CASGRAIN

—Une dépêche officielle nous apprend que le capitaine Casgrain vient de s'embarquer à Southampton pour le Sud Africain, sur l'ordre du gouvernement impérial.

Le capitaine Casgrain est ingénieur et occupe une position des plus enviable dans le service impérial.

LA GUERRE

—Environ mille membres de la milice canadienne, n'appartenant à aucun corps permanent, seront envoyés à Halifax pour remplacer le 100e régiment de l'armée impériale, qui doit aller faire le service actif en Afrique.

Le departement de la milice est très occupé à faire les arrangements nécessaires dans le but d'envoyer les troupes canadiennes aussitôt que possible.

L'ASSOMPTION

MORT D'UN PRETRE

—M. l'abbé Joseph Magloire Légaré, professeur de théologie et ancien supérieur du collège de l'Assomption, est décédé hier avant-midi à 11 heures, après quelques jours de maladie seulement.

Joseph Magloire Légaré naquit à St Jacques de l'Achigan, le 8 juillet 1838, il était, par conséquent, âgé de 62 ans. Il est le fils de Joseph Légaré et de Catherine Leblanc. Il fut ordonné prêtre à Montréal, le 28 octobre 1864.

Après deux années de vicariat à Chambly, ses supérieurs le nommèrent au collège de l'Assomption en 1866.

M. Legaré n'a pas quitté cette institution depuis.

TORONTO

LES VETERANS CANADIENS

—Le consul américain, ici, le colonel Sewell, a donné une réception hier, en l'honneur des Etats Unis, à l'occasion du paiement trimestriel des pensions.

La liste de paye du consul contient 125 noms.

Soixante et cinq mille Canadiens ont servi sous le drapeau étoilé pendant la guerre civile et beaucoup de ceux-ci retirent des pensions.

Plus de $100,000 sont distribués chaque année aux vétérans canadiens.

Une femme âgée de quatre vingt trois ans qui habite dans la maison de Refuge a présenté une réclamation à laquelle le Congrès vient de faire droit.

La personne en question recevra $1,000.00 d'arrérages, plus $12 par mois sa vie durant.

ST-JEAN PORT-JOLI

DECHENE S'AVOUE COUPABLE

—Le prisonnier J. Déchêne est revenu hier soir de Montmagny, accompagné du constable Fortin, de cette localité, et le juge Angers a tenu une enquête chez M. Bourgault.

La plus jeunes des victimes a repris ses sens: elle a pu parler et a accusé Déchêne d'être l'auteur de l'horrible drame. Devant cette accusation formelle, Déchêne s'est avoué coupable. On ne sait rien encore au sujet du mobile du crime. L'autre victime n'a pas encore repris connaissance et est toujours dans un état très critique.

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marché, pour ces jours-ci. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il veut les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Fréchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans ses magasins et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter.

N'oubliez pas les nos: 626 Merrimack et 83 Cheever.

Estomac Hors d'ordre
Ne Pouvez Manger, Domir ou Travailler!

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

The Johnson Lab., Inc., Phila.
Delisle, Beaulieu & Rochette

Si vous voulez avoir le Premier Choix

et il n'y a rien qui soit trop bon pour votre bébé, venez et choisissez un carrosse de bébé maintenant. Nous avons trois styles, un surtout, à $12.50, que vous ne pouvez pas égaler pour moins de $16.50 dans n'importe quel autre magasin en ville ou ailleurs.

Nous en avons à aussi bon marché que $4 90 et aussi cher que $35 00

Le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Librairie Canadienne-Française,

520 RUE MERRIMACK.

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment d'objets religieux de toutes sortes, appropriés pour les retraites qui viennent de commencer. Livres de Messe de toutes les différentes dévotions, Chapelets, en immense variété, Statues, Statuettes, Images, Médailles, Médaillons, Crucifix, Bénitiers, Bouteilles à Eau Bénite, Litanies de toutes sortes, Mois de St-Joseph, Neuvaine de l'Enfant Jésus de Prague, Dévotion et Neuvaine de St-Antoine. Nous avons en mains tout ce que vous puissiez désirer.

☞ **N'oubliez pas que nous encadrons tous les genres d'Images et de Gravures à prix très modérés.**

☞ Une visite vous convaincra de ce que nous annonçons.

Aime Gauthier.

OUVERT TOUS LES SOIRS,

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour vos objets religieux convenables pour le saint temps du carême, allez faire une visite à la Librairie Canadienne Française, 520 rue Merrimack.

M. Noé Champagne, le tailleur, a déménagé son atelier du No 510 au 707 rue Merrimack, avec M. Henri Lavallée, l'orfèvre, près de la rue Austin. 12m

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

A. G. Pollard & Co., ont une occasion spéciale en belles lampes de salon à $4.69 pour lampes qui valent $6 50 à $8.00 chacune dans leur département de vaisselle.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension. S'adresser au No 445 rue Moody. 13 m

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada.

DEUX TRAINS PAR JOUR.

Wagons de toutes classes, confortables et bien meublés. Va directement au sanctuaire de Ste-Anne, sans bateaux traversiers ni correspondance d'aucune autre sorte.

Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.

C. K. Miller est agent pour les billets du Canada, au dépôt, rue Middlesex, Lowell.

C. E. E. USSHER Agent général des passagers, Montréal.

H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour le district, 197 rue Washington, Boston.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Portraits Encadrés **$1.95**

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

5-5—1m.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 126

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Comment ! rien à faire, s'écria Roquin presque scandalisé.

Et il se mit à détailler tout le travail et toute la responsabilité dont il était chargé.

On sait avec quelle complaisance le bonhomme s'étendait sur les opérations de la maison Suchapt ; il n'en omit aucune. Lubin ne le quitta qu'après avoir appris de lui que Suchapt devait toucher de la Ville, le 30 juin, 300 et quelques mille francs pour indemnité d'expropriation.

Le vieux bandit eut peine à dissimuler sa joie à l'énoncé d'un pareil chiffre.

—Trois cent mille francs! répétait il à Laurent, en revenant avec ce dernier rue du Faubourg-Poissonnière, quelle aubaine ! Mais c'est un enchantement que cette affaire ! Le trente juin ? il faut par conséquent que nous fassions le coup dans la nuit du 30 au premier. Or, nous voici au onze. C'est bien ! Nous avons le temps.

Laurent, pour jouer convenablement son rôle, devait, dans cette circonstance, quitter le ton gouailleur avec lequel il avait accueilli jusqu'à ce jour les communications de Lubin. Ce chiffre de trois cent mille francs parut l'émerveiller et exciter au plus haut point sa convoitise.

—C'est splendide ! c'est à n'y pas croire! faisait-il en se promenant avec animation dans le petit appartement de la rue du Faubourg-Poissonnière.

—N'est-ce pas ? s'écria Lubin triomphant. Moi aussi j'en suis comme ébloui. Je savais bien qu'il y avait ici un rude coup de filet à faire, mais je n'aurais jamais osé espérer.

—Ecoute ! dit Laurent en s'arrêtant devant Lubin et en lui jetant un regard sombre et soupçonneux : tout à l'heure tu disais que c'était trop beau, que tu en étais presque effrayé, moi je ne suis pas de ton avis; c'est trop beau et ça marche trop facilement.

—Qu'entendez-vous par là ? fit Lubin.

—Tu sais ce que je veux dire. Mais fais-y attention ! Si c'est un piège, cela n'ira pas aussi aisément que tu crois ; je suis sur mes gardes. Et si le hasard voulait que ton habileté l'emportât, je trouverais toujours bien le moyen et l'occasion de te tordre le cou. Réfléchis-y : tu joues gros jeu !

—Bon ! fit Lubin en riant, si ce n'est que cela qui vous tracasse, mon neveu, nous n'aurons jamais maille à partir ensemble. Dans trois semaines, quand vous aurez votre part, c'est-à-dire cent cinquante mille francs, au lieu de me chercher noise, vous me remercierez.

—Ça suffit. Maintenant, continue.

—En effet, cela vaudra mieux que de perdre notre temps en soupçons et en chicanes. Donc, poursuivit Lubin, nous voilà fixés sur l'importance de l'affaire et sur le moment de l'exécution ; mais ce n'est rien. Il faut arrêter jusque dans ses moindres détails notre plan d'attaque après quoi nous songerons au *dérivatif*. Ça vous semble drôle ce mot-là? Je vous expliquerai tout à l'heure ce que cela veut dire. Sachez seulement que j'ai trouvé pour notre affaire un *dérivatif* excellent, qui m'a servi l'année dernière, et qui n'est pas usé pour cela. Mais voyons d'abord le plan d'attaque. Et, à ce propos, laissez-moi conter une petite histoire qui a son intérêt en ce qu'elle montre comment les affaires naissent souvent l'une de l'autre.

Il y a environ un an, je flânais dans la banlieue de Paris, seul, sans projet en tête, mais tout disposé à accueillir la première affaire que le hazard me ferait rencontrer. J'arrivai ainsi à Batignolles, rue Cardinet... Vous ne connaissez pas la rue Cardinet ?

—Non, dit Laurent en s'efforçant de contenir son émotion.

—C'est une longue et assez vilaine rue. Il était quatre heures après midi ; la faim commençait à se faire sentir. J'entrai dans une petite boutique de marchand de vin restaurateur; je me fis servir un modeste dîner. Tout en mangeant, j'observai et j'écoutai autour de moi. La table où j'étais assis touchait au comptoir. Sur la banquette de velours étaient assises deux femmes : l'une la patronne de l'établissement; l'autre une espèce de grosse fille laide et sotte. Elles causaient. Je me doutais qu'il pouvait y avoir quelque profit à tirer de leur conversation, et, sans en avoir l'air, je prêtai l'oreille. La grosse fille servait chez une honnête dame du voisinage ; cette dame était veuve, elle vivait seule, triste et retirée; elle jouissait d'une modeste aisance; elle eût été heureuse sans un garnement de fils qui s'était séparé d'elle depuis deux ou trois ans, et qui venait périodiquement lui faire des scènes, lui demander de l'argent, bref, qui l'abreuvait d'amertume et de chagrin. Mariette (c'est le nom de la servante) était en train de raconter à l'autre dame une des scènes qui avait eu lieu la veille au soir. Sans savoir précisement à quoi tout ceci me conduirait, je restai là, une bonne heure, immobile ; puis, je me levai, je m'approchai galamment du comptoir et je trouvai moyen de nouer un bout de conversation avec ces deux intéressantes créatures.

"Le lendemain, je reviens. Mariette est encore là. Elle recommence à gémir sur le sort de sa maîtresse et sur les écarts de ce fils dénaturé. Je me mêle à l'entretien.

"En rêvant à tout cela, j'avais déjà entrevu une excellente affaire. Aussi les jours suivants, je me rendis exactement à mon poste. Mariette, non, plus ne manquait pas de venir, et déjà une causerie familière s'était établie entre nous trois.

"Je m'étais donné pour un petit rentier veuf, sans enfants, sans autres parents que des neveux éloignés ou des cousins inconnus, et qui n'eût pas été fâché de partager ses quatre mille francs de rente avec une brave fille honnête, sage, aimante, toute remplie de qualités ; ledit partage flanqué, bien entendu, d'une union bien légitime. J'avais conté ces fariboles un peu au hasard et dans l'unique but de me donner une contenance vertueuse et intéressante. Mais je ne tardai pas à m'apercevoir que Mariette les avait prises au sérieux ; elle rougissait et se troublait en me voyant ; elle me jetait à la dérobée des regards à fendre l'âme. J'avais, tout laid et chétif que je suis, soulevé les passions de cet ange ! Certes, jamais une femme ne m'a rendu rêveur, et s'il eût dû s'en rencontrer une qui opérât ce prodige, ce n'eût pas été l'affreux laideron que j'avais là sous les yeux. Mais cette passion s'accordait bien avec mon projet pour que je ne fisse pas semblant d'y répondre. Je fis entendre à Mariette, par des regards non moins expressifs que les siens, qu'elle réalisait mon idéal et que j'étais tout disposé à le lui prouver. Le résultat de tout ceci fut qu'une certaine entente s'établit entre elle et moi, à l'insu de la patronne du cabaret, et que ma bien-aimée, désireuse de savoir comment j'exprimais les sentiments dont je semblais pénétré, finit par m'accorder de timides rendez-vous hors de l'établissement."

On se figure avec quelle émotion Laurent écoutait le récit de Lubin : il attendait avec impatience que celui-ci en arrivât à l'assassinat, et cependant il n'osait ni le presser, ni lui adresser aucune question. Tout à coup Lubin, regrettant sans doute de s'être si fort avancé, s'arrêta.

—Mon cher neveu, dit-il, je m'aperçois que je vous raconte-là des choses inutiles.

—Au contraire, fit Laurent, je t'assure, mon cher Lubin, que tu m'intéresses énormément.

—Non, ces détails sont étrangers à notre affaire. Il suffit que vous sachiez qu'à la suite d'un événement... qui a fait quelque bruit, j'ai cessé de remettre les pieds dans ce cabaret, et que j'ai abandonné Mariette à son fol amour. Or, depuis longtemps je ne songeais plus à tout cela, quand, il y a environ six semaines, passant dans la rue des Petites Ecuries, il me semble reconnaître mon ange de la rue Cardinet. Je m'approche, en effet, c'est elle ; mais encore plus laide qu'autrefois ! Un accident lui est arrivé depuis que nous nous sommes vus, et elle a le visage coupé en deux par une terrible cicatrice. N'importe, je la salue, je fais l'empressé, le galant ; je lui dis que je suis trop heureux de la retrouver, que je l'ai cherchée inutilement, bref que je suis toujours dans mes dispositions de l'an dernier. Elle est au comble de la joie. Nous causons. Elle me conte ses malheurs. Elle finit par me dire qu'elle a une excellente place, rue de Faubourg-Poissonnière, hôtel Suchapt, où elle est heureuse comme le poisson dans l'eau. Ce nom de Suchapt me fait dresser l'oreille. L'idée de faire un coup magnifique me vient. Pour cela je renoue mes mes relations avec Mariette. Je lui dis que notre mariage, par suite de circonstances que je déplore, ne saurait avoir lieu avant deux ou trois mois ; mais que d'ici là je ne veux pas être privé du plaisir de la voir, et que je vais me loger à proximité de l'hotel Suchapt. Voilà, mon cher neveu, comment j'ai été amené à prendre l'appartement où nous sommes, et d'où le regard plonge sur le balcon supérieur de l'hôtel en question. Mariette a sa chambre sur le balcon ; Dieu sait combien de fois elle y vient dans la journée et surtout le soir, levant vers cette fenêtre des regards noyés de tendresse ! En ce moment, elle me croit à la campagne, et elle attend mon retour. Quelle joie, pauvre petit cœur, quand elle va me voir reparaître ! Il est près de minuit ; mais je suis sûr qu'elle veille toutes les nuits dans cette attente. Tenez, ajouta Lubin en se dirigeant vers la fenêtre, venez un peu avec moi, en ayant soin de ne pas vous montrer ; je n'aurai qu'un léger appel à faire et vous la verrez paraître.

Il ouvrit la croisée, se pencha légèrement sur la rampe, et toussa à deux reprises.

XIII

La nuit était calme. A l'appel de Lubin, une des fenêtres du balcon, la plus rapprochée, ne tarda pas à s'ouvrir avec précaution ; puis une silhouette de femme parut. C'était Mariette. Elle leva la tête vers Lubin.

—C'est vous, monsieur Croisillat, dit-elle à voix basse.

—Oui, ma chère demoiselle Mariette, répondit Lubin sur le même ton, c'est moi ; je suis revenu ce soir seulement ... trop heureux de me rapprocher enfin de vous. Oh ! combien j'ai maudit, depuis quinze jours, les affaires qui me retenaient à la campagne !

—Vous n'êtes donc pas seul dans votre appartement ?

—Mais si, mademoiselle.

—C'est que j'ai aperçu hier soir, à la place où vous voilà, quelqu'un ...

...Ce n'était pas vous.

—Non, c'est un mien parent à qui j'avais donné rendez-vous ; mais je n'ai pu arriver à temps, et il est reparti.

Lubin se mit alors en devoir de jurer à Mariette, que tout en s'occupant de ses affaires, il n'avait pas cessé un moment sans penser à elle.

—Est-ce bien vrai, monsieur Croisillat ? fit Mariette en minaudant.

(A Continuer)

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :
Sewall G. Mack. Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage
EN CORDE
CINQ ETAGES,
50 cts chacun.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre, elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 4 50, 6 00, 6 25, 10 50 a m ; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 p m ; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 25, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15 ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 3 55 p m.

Pour Saco et Portland A6 25, Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, 3 55 p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 25 a m ; 12 05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5 15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi ; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C7 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 4 , 11 00 a m ; 1 45, C3 00, 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 46, [illegible] 7 04, 7 20, 7 25, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 05, 11 42 a m ; 12 16, 1 4 , C3 00, 3 47, [illegible] 7 49 p m ; Dimanches 7 20, 7 25, [illegible] 9 19 a m ; 4 25, 5 00 p m

Pour Woburn 6 25, 7 04, 7 45, 7 54, 11 00 a m ; 12, 4 25, p m ; Dimanches 9 45 a m ; 4 25, 5 55 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m.

Pour [illegible] et autres stations 7 34 a m ; 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot.

Pour Ayer et autres stations 7 30 a m ; 12 00, 5 01, 3 42 p m ; Dimanches 12 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m ; [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

§ Station de la rue Middlesex.

† Tous les jours.

‡ Via Wilmington Junction

* Ouvert du 1 de Juillet au 1 septembre [illegible]

A Via de Lawrence

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et des billets.

PITIE !

Il est là, étendu, immobile, sur son petit lit, presque un berceau.

Je me tiens près de lui, bien près, mes yeux ne pouvant se lasser de contempler cette figure mignone dont l'abattement et la pâleur trahissent la grande, l'intolérable douleur.

Sa tête est chaude, brûlante ; le pouls bat avec une effrayante rapidité. Le cher enfant ne paraît certainement pas avoir conscience de la gravité de son mal.

De temps en temps, avec peine, il tourne ses faibles regards vers moi ; les deux prunelles humides brillent d'un saisissant éclat.

Il ne dit rien ; je n'ai pas la force de lui parler, de lui exprimer ce que je ressens dans le plus profond de mon être ; son cœur est vivement oppressé, le mien est meurtri, abimé, anéanti.

Dans la chambre, dans la maison, tout est triste, silencieux, pendant qu'au dehors l'atmosphère est suffocante, embrasée ; il y a comme un nuage de mauvais augure qui traverse les airs et que j'entrevois à travers les carreaux de la fenêtre, hermétiquement close.

Pauvre chérubin ! Tu as à peine fait un premier pas dans la vie ! tu n'as pas sept ans ! et tu te débats avec l'une des innombrables misères, dont est affligée notre frêle nature !

A un moment donné, l'enfant qui semble avoir saisi le degré d'accablement peint sur mes traits endoloris, me dit d'une voix languissante :

"Papa, je ne souffre presque plus ; bientôt je vais pouvoir me lever . . . j'irai jouer . . . mais où est maman ? je désirerais la voir, ma bonne maman ; écris lui qu'elle vienne vite, vite, auprès de son Edouard qui veut l'embrasser. . . .

Oui, mon fils, tu jouais encore hier . . . et tu comptes pouvoir jouer demain ?

L'enfant espère, espère toujours, sainte et naïve enfance !

Et ta mère absente, bien éloignée de toi en ce crueul instant, séparée de nous parce que la santé chancelante de ton petit frère lui a fait une obligation d'aller, sous un ciel plus clément, tenter une complète guérison, ta mère que tu réclames si affectueusement viendra peut-être trop tard pour recueillir cette caresse douce et tendre que tu veux lui réserver !

Et l'enfant continue toujours à rester calme : pas une plainte ne sort de sa bouche en feu, pas un gémissement qui atteste sa souffrance de plus en plus aiguë. En l'embrassant, de ses yeux j'ai cueilli tout à l'heure une grosse larme, la première qui s'est échappée de ses yeux ; je m'en suis abreuvé.

Je quitte pour un instant le jeune malade. Ne pouvant plus contenir mes pleurs et ne voulant pas éclater devant une créature presque inanimée, je me retire dans le coin d'une pièce contiguë ; et là, tout au malheur qui semble me guetter, je me mets à sangloter abondamment.

Je lève la tête, mu par un mouvement tout à fait nerveux ; je suis sur le point de perdre toute énergie morale, lorsque soudain mes yeux lourds rencontrent un vieux crucifix que ma pauvre grand'mère avait, quelques jours avant de mourir, placé sur le chambranle ; et n'y tenant plus, brisé, je lève les mains au ciel, et m'adressant à ce crucifix, je dis dans un suprême effort :

"Dieu crucifié qui as connu la mortelle souffrance, pitié, pitié pour un un père désolé, pitié surtout pour son enfant qui s'éteint ! Me le laisseras-tu, ou préféreras-tu le ravir à mon amour ? Que t'a-t-il fait pour que tu lui envoies un mal affreux, si redoutable ? Que t'ai-je fait pour que tu doives si cruellement m'éprouver et m'affliger ? Pardon pour lui, pardon pour moi !

"Cet être que tu m'as donné, qui est mon bonheur, qui est ma chair, qui est ma vie, ne me l'arrache pas de mes impuissantes mains ; oh ! je t'en conjure, ne l'arrache pas à mon cœur. Que ta divine miséricorde dise à la Mort, cette perfide messagère, terreur des méchants, qu'elle s'éloigne d'ici, que ma chétive créature qui agonise est un ange qu'il ne saurait devenir sa proie.

"Encore une fois, Dieu crucifié, pitié pour un père qui se consume en larmes, pitié pour une mère absente qui ne se doute pas du danger dont elle est menacée, pitié, pitié pour leur cher enfant, pour leur inappréciable trésor !....

L. PRAT.

MDE. ANGELINE POISSON

CHER DOCTEUR,—

C'est avec joie que je m'empresse de répondre à votre dernière lettre dans laquelle vous vous informez avec tant de solicitude de ma santé. J'ai la joie de vous dire que je suis parfaitement bien à présent. Comme vous le savez, depuis longtemps, j'avais beaucoup souffert de faiblesse feminine, maux de tête

douleurs dans l'estomac et tous les membres. Maintenant grâce à vos bons conseils et aux Pilule Rouges que j'ai prise comme vous me l'aviez dit, je ne ressens plus la moindre douleur. J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives et mes intestins fonctionnent bien à présent. Je vous remercie mille fois de vos bontés pour moi, car si je puis faire tout mon ouvrage et être en si bonne santé, je vous le dois.

MDE. ANGELINE POISSON,
Lake Linden, Mich.

MERES DE FAMILLES

La santé de vos enfants dépend entièrent de la vôtre. Ils seront les héritiers de vos maux et de vos infirmités, et nous ne saurions trop vous exhorter à prendre un soin spécial de votre santé.

Les enfants d'une mère pâle, faible et au sang pauvre sont toujours chétifs et maladifs. Si vous êtes faibles et languissantes, si vos mains et vos pieds enflent, si vous avez mal aux reins et dans les côtés, c'est que votre sang est en mauvais ordre, et que vous avez besoin d'être fortifiées.

Nos Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles, sont le remède qui vous donnera la force et la santé de passer ces neuf mois d'épreuve sans accidents, et avoir une maladie heureuse. Elles soulageront votre mal de reins et les troubles que vous avez du côté de la vessie. Elles empêcheront vos mains d'enfler, calmeront vos nerfs et vous donneront un sommeil paisible. Elles fortifieront votre estomac, et empêcheront ces vomissements qui fatiguent tant les femmes. Continuez de prendre nos Pilules Rouges, après la naissance de votre enfant, elles vous donneront la capacité de lui fournir une alimentation riche et généreuse, et soutiendront vos forces.

Mde. DAVID GAGNE

CHER DOCTEUR,—

J'étais mariée depuis 10 ans et je souffrais depuis 15 ans de ce que nous appelons généralement le "Beau Mal." J'avais continuellement des douleurs, et ce que j'ai souffert peut être compris seulement par les femmes qui ont passé par là. J'étais faible, maigre, pâle et toujours fatiguée, souvent dans la journée, j'étais

obligée d'aller me coucher. J'ai essayé un grand nombre de médécins, et aucun d'eux n'avait réussi à me soulager? J'ai pris vos Pilules Rouges et j'ai consulté vos Médecins Spécialistes — inutile de dire que j'ai suivi leurs conseils a la lettre. Aujourd'hui, après dix ans de mariage, je suis la mère d'un gros bébé, qui a apporté avec lui la joie dans la famille et la santé pour sa mère.

MDE. DAVID GAGNÉ,
North Adams, Mass.

CONSEILS.

Nous conseillons de plus aux femmes dans cet état, de ne pas porter de corset, de ne pas lever rien de pesant, de ne pas travailler trop fort, tout en prenant assez d'exercice, et surtout de tenir leurs intestins réguliers enprenant nos TABLETTES PURGATIVES. Pour les vomissements, un verre de lait le matin ou une tasse de bouillon avant de vous lever, aura pour résultat de renforcir votre estomac et amoindrir ces troubles. Continuez de prendre avec persévérance, nos Pilules Rouges, à la dose de deux après chaque repas, et si elles vous fatiguent l'estomac, prenez immédiatement après un demi verre d'eau aussi chaude que possible.

Si vous voulez plus de détail sur votre maladie, venez voir ou écrivez à nos Médecins Spécialistes, à l'adresse suivante ;

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, MASS.
CONSULTATIONS GRATUITES

Des gens malhonnêtes vont jusqu'à se faire passer comme les représentants de notre Compagnie et vont de maison en maison et se disent envoyés par nos Médecins Spécialistes. C'est faux, mesdames, aucune personne n'est autorisé à nous représenter de quelque manière que ce soit. Ces gens qui vont ainsi de maison en maison, en veulent à votre argent tout comme des voleurs, mettez-les à la porte.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont toujours vendues en boîtes contenant 50 Pilules Rouges chacune. Refusez les substitutions ou imitations malhonnêtes. Si votre marchand ne peut vous donner les véritables PILULES ROUGES, pour les Femmes Pâles et Faibles, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, nous vous les enverrons par le retour de la malle. Seules, les véritables portent sur chaque boîte ces mots :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

N'en acceptez pas d'autres.

Femmes Jeunes et Vieilles

Rajeunissez-vous !

Ce ne sont pas les années qui, en général, donnent aux femmes une apparence de vieillesse, mais la faible condition du système nerveux, la pauvreté du sang, la diminution de la vitalité et irrégularités des fonctions utérines. Quelques femmes de cinquante ans n'en accusent pas plus de vingt-cinq. Cependant la plupart des femmes d'aujourd'hui paraissent vieilles à vingt cinq ou trente ans, parce que leurs yeux ont perdu leur expression, parce que leurs joues sont amaigries, ridées et pâles, parce qu'elles sont blêmes, que leurs lèvres sont livides et que leur visage a perdu son expression de vivacité.

Avec une bonne digestion, des nerfs solides et un sang pur, toute femme peut se conserver jeune, fraîche et dénotant la jeunesse. Et cette condition tant désirée, elle peut l'obtenir en se servant du grand reconstituant du sang et des nerfs, ce grand régulateur de la nature fourni par la science moderne, la Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Il est réellement étonnant de constater ce que ce remède remarquable peut faire pour les femmes. C'est une véritable Fontaine de Jouvence, puisqu'il reconstruit et conserve la jeunesse en créant une santé parfaite. C'est un remède d'une pureté absolue et parfaitement inoffensif. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Une maxime de Verplumot :

—Ne donnez jamais d'accompte à vos créanciers. Comme les mauvaises herbes, plus on les arrose, plus ils repoussent.

Le navire Dalcairne, de Glasgow, est arrivé hier à Boston avec une cargaison de 9000 balles de chanvre de Manille. Il était parti de Luçon le 1er octobre.

La moitié du monde combat pour la possession de ce que l'autre moitié essaye également de s'approprier.

On doit la vérité à celui qui la demande; mais on n'est pas, grâce à Dieu, obligé de le persuader.

Les bibliothèques sont comme les boutiques d'apothicaires; beaucoup de poisons et peu de remèdes.

L'appétit est le plus grand des ingrats: plus vous faites pour lui, plus vite il vous abandonne.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénault, Lowell Phamacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St
de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
332 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand célèbre de Harvard. Liqueurs de choix. No. 580 rue Essex Lawrence, mass., en face de la station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptême, mariages et enterrements.—Tél. [illegible]

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. [illegible] &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE [illegible]

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 5, 6, et 7 Mars.

Bob Manchesters' CRAKER JACKS, une idée du 20e siècle. Deux extravaganzes—Les Sousa Girls et Drummers's Paradise. Décidement, c'est une nouvelle innovation. Positivement la seule reproduction de la bataille Dixon McGovern, reprise par reprise, et la guerre Anglo Boer.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 8, 9, 10 Mars.

UNE FETE DE RIRE.

L'unique et original

A Bunch of Keys

(Ou the Hotel)

de Hoyt

Présenté par une compagnie de comiques populaires, dans les chansons, danses et reparties les plus récentes.

Superbes spécialités et le plus drôle de mélange d'amusement musical jamais produit.—Siège maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 5 Mars.

On maintient le même plan élevé.

M. Harry C. Stanley, comédien, assisté par Mlle Doris Wilson, sop ano dramatique, dans leur jolie comédie, "Before the Ball."

Les frères Bright, acrobates à sensation, venant directement de Koster & Bials, N. Y.

J. A. Murphy et Willard Eloise, sans aucun doute la meilleure esquisse comique et musicale.

Rado et Bertman, esquisse comique joli "The New Girl."

Martin Fuller et Fannie Gonzales, dans une petite comédie par Geo. Fuller, intitulée "The Professor's Substitute."

M. Ed. Davenport, l'artiste nègre célèbre et merveilleux.

Konskal Koppe, artiste aux jeux de mains et monologiste.

Après vos emplettes, allez au Savoy.

Prix — Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs, 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

NOUVELLES DE PARIS

Le Traité Franco-Americain Mieux Vu

SENSATION CREEE PAR DES VOLEURS AMERICAINS

Sarah Bernhardt Parle de la Nouvelle Pièce de Rostand

Paris, 7— La perspective de la ratification du traité de commerce franco-américain est plus favorable en ce moment qu'il y a une semaine. Ce résultat est dû en partie à un article sur cette question publié dans le Journal des Débats.

Cet article fait remarquer que, si la France n'adopte pas le traité dans la limite de temps fixée qui expire le 24 mars, l'Allemagne et d'autres nations sont prêtes à se substituer à la France.

Conséquemment le rejet du traité par la France serait une bonne aubaine pour les puissances commerciales rivales.

Cette situation a été soumise aux chambres de commerce des régions manufacturières.

La chambre de commerce de Roubaix, le centre de l'industrie de tissus de laine, qui était jusqu'ici opposée au traité, est maintenant en faveur de son adoption.

La commission des douanes a nommé hier une sous-commission de onze membres qui est chargée de faire un nouveau rapport sur la question. Dans les cercles diplomatiques on considère que la chambre des députés attendra avant d'adopter le traité la décision du sénat des Etats-Unis.

Si le Sénat américain ratifie le traité, la chambre française le ratifiera aussi, elle fera le contraire si les Etats-Unis le rejettent.

Deux hommes qui ont déclaré venir des Ozark Mountains, Missouri, et se nommer William White et Silas ont entrepris de se livrer en France aux genres de vol sur les trains de chemin de fer comme il s'en commet dans certaines parties des Etats-Unis.

Après avoir dépensé presque tout leur argent à Paris, ces deux individus sont allés à Bordeaux où ils ont combiné leur plan. La semaine dernière, profitant d'une nuit sombre, ils ont arrêté un train allant de Bordeaux à Biarritz en faisant des signaux de danger.

Ils sont ensuite montés sur le train et, le revolver à la main, ils sont entrés dans le wagon-salon où se trouvaient vingt-deux voyageurs desquels ils ont obtenu au moins cinq mille francs.

Les deux détrousseurs de trains ont ensuite disparu : et comme ils étaient masqués il a été impossible de donner leur signalement.

Enhardis par ce succès, les deux bandits ont tenté de voler des fonds expédiés par la poste. A une gare, ils se sont glissés dans un wagon poste sans être aperçus, et peu de temps après le départ du train, ils ont attaqué l'employé du wagon et ont essayé de le garotter, mais sans pouvoir y parvenir.

Cet homme, doué d'une grande force, a résisté énergiquement. Finalement les détrousseurs de trains voyant qu'ils ne pouvaient venir à bout de l'employé l'ont jeté hors du train.

Ensuite les deux bandits ont essayé d'enlever l'argent contenu dans le wagon; mais ils avaient mal calculé le temps qu'il leur fallait pour exécuter leur projet; le train est arrivé à Escourt avant qu'ils aient pu achever leurs recherches.

Au moment où ils descendaient du train, ils ont été arrêtés tous les deux.

L'employé du wagon-poste est dangereusement blessé.

Sarah Bernhardt a reçu aujourd'hui à son théâtre un correspondant américain avec lequel elle a discuté la nouvelle pièce de Rostand, "l'Aiglon", qu'elle répète d'une façon constante.

"Dans cette pièce, a dit la tragédienne, Rostand a déployé un talent extraordinaire; il maintient les meilleures traditions de l'art dramatique français. "L'Aiglon" est l'histoire du fils de Napoléon Ier, le roi de Rome. Je joue le rôle de ce dernier. Hamlet m'a habituée aux rôles d'hommes.

"Le caractère du jeune roi est admirablement bien représent é dans la pièce. Une scène des plus émouvante est celle dans laquelle Napoléon offre d'abdiquer en faveur de son fils."

LE BUDGET ANGLAIS

La Guerre Coutera un Demi-Billion à la Grande-Bretagne

Londres, 7—Le budget occupe en ce moment l'attention nationale, à cause de la guerre dans l'Afrique australe.

On ne fait pas une omelette sans casser des œufs et l'on ne va pas à la guerre sans qu'il en coûte.

Le chancelier de l'Echiquier estime à 60,000,000 de louis sterling ou $300,000,000, le déficit pour l'année financière 1900-1901. Un emprunt s'impose.

De plus, les impôts seront accrus sensiblement sur le cuir, les spiritueux la bière, le tabac, les cigares et les produits agricoles.

Presque tous les financiers experts déclarent que la guerre contre les républiques sud-africaines coûtera, au bas mot, $500,0000,000 en espèces, sans compter des milliers de vies et les soldats rendus invalides pour le reste de leurs jours.

En proposant le budget, hier, Sir Michael Hicks-Beach, a démontré que pour l'année financière 1900-1901 il faudrait des crédits de $770,410,000 pour faire face aux dépenses générales.

Il porte les recettes, pour le même espace de temps, à $585,500,000, laissant un déficit de $185,000,000.

Ces déclarations n'ont pas créé beaucoup d'émoi. Les libéraux comme les conservateurs sont d'avis que la guerre doit être poursuivie jusqu'au bout, et ils voteraient au besoin $1,000,000,000 pour la mener à bien.

On comprend la largesse de nos législateurs en considérant que le gros des revenus du gouvernement vient des populations laborieuses.

C'est Johnny Bull pauvre et pressuré qui expose sa vie pour la plus grande gloire des capitalistes véreux, et c'est lui encore qui, la guerre terminée, paye les pots et les têtes cassés.

GUERRE DE RACES

Nouveaux Désordres Imminents dans le Sud

Montgomery, Ala., 7—On craint de sérieux désordres causés par la lutte entre la race blanche et la race noire à Letohachie, localité située à 25 milles au sud de cette ville.

Un millier de nègres, parait il, sont réunis dans ce village et prennent une attitude menaçante.

L'autre nuit, quelques blancs sont allés chez un nègre, Jim Cross, l'ont appelé dans la rue et l'ont tué, dès qu'il a mis le pied dehors. Ensuite, la foule a tué sa femme, son fils et sa fille.

Il y a quelques jours seulement, un blanc a été tué par un nègre dans le même voisinage.

Le meurtrier a été enlevé des mains du shérif et pendu sans autre forme de procès.

La police de Montgomery a été mandée par télégraphe pour aller maintenir l'ordre à Letohachie.

RICHE A MILLIONS

Histoire Romanesque d'un Canadien Aventureux

JOSEPH FISETTE PROCLAME LE ROI DE NOME

Il a Enfin Atteint le But de ses Ambitions

Edgartown, Mass., 7—Une histoire exceptionnellement intéressante nous arrive. Un ancien marin, Joseph Fisette, Canadien-français de naissance, serait devenu riche à millions et on l'appellerait maintenant le "Roi de Nome", dans l'Alaska.

Fisette faisait partie de l'équipage de la barque "Alaska" en 1897. Doué d'une imagination vive et d'un caractère aventureux, il s'enfuit un beau jour vers le détroit de Kotzbue.

Allant de tribu en tribu, parmi les Indiens de ces parages, il arriva finalement dans le pays aurifère de Nome.

L'an dernier, le capitaine Cogan de l'Alaska, fit un voyage à Nome, où il apprit que Fisette avait pour $500,000 de poudre d'or et que ses terrains aurifères sont estimés à plusieurs millions de piastres.

Fisette, pour récompenser le capitaine Cogan des ennuis qu'il lui avait causés deux ans auparavant en désertant, lui donna un emplacement estimé à $10,000 et $20,000 en poudre d'or.

On rapporte que pendant la saison dernière, Fisette a envoyé $3,000,000 en poudre d'or, dont $60,000 par un vapeur.

La vie de Fisette est tout à fait romanesque. Né pauvre, d'instruction médiocre, il a le goût des aventures, et, son énergie le servant à merveille, il a enfin atteint le but de ses ambitions : la richesse.

BRULEE VIVE

Triste Sort d'une Vieille Femme

Boston, 7.—Mme Mary Holden a été trouvée morte dans sa chambre par son fils, Edward, hier soir, lorsque celui-ci est revenu de son ouvrage. Son corps était grièvement brûlé, un globe de lampe était sur le plancher près du cadavre et la lampe doù le globe était tombé était encore sur la table.

Mme Holden était âgée de 74 ans et habitait avec son fils au deuxième étage d'un édifice en brique à quatre étages, 3 rue Prince. Le fils est employé dans un bureau de télégraphe et il est rentré chez lui à neuf heures du soir.

Il fut tout surpris de trouver que l'appartement, qui d'ordinaire était bien illuminé, était dans l'obscurité et rempli de fumée.

Il descendit en toute hâte au rez-de-chaussée pour voir Mlle Kate Walsh, la seule voisine avec laquelle sa mère était familière et il lui dit qu'il craignait que quelque accident fût arrivé à sa mère. L'odeur de la fumée, qu'on n'avait pas encore remarquée jusque là, commença à se répandre par toute la maison, et Mlle Walsh se hâta de monter, la lampe à la main à l'appartement où habitaient les Holden.

Le cadavre de la pauvre vieille femme a été trouvé gisant sur le plancher de la cuisine entre le poêle et la table. Ses vêtements avaient été consumés par les flammes et elle avait le dos, le côté et les jambes brûlés. Elle était évidemment morte depuis quelque temps. Le dessus de la table était brûlé, mais tous les autres effets dans la chambre étaient intacts.

M Holden fut atterré de douleur et pendant quelque temps il ne put prononcer une parole.

Enfin, suivant l'avis de Mlle Walsh, il alla avertir la police et le médecin légiste arriva bientôt sur les lieux.

La vraie cause de l'accident, d'après la police est un mystère. Mme Holden, malgré son âge avancé et sa grande faiblesse, était extrêmement soigneuse et propre et pour conserver son linge net elle tenait sa table couverte de journaux.

On pense qu'elle était occupée à apprêter une collation pour son fils au moment de l'accident, car on a trouvé le couvert mis et un bon feu brûlait dans le poêle lorsqu'on découvrit le cadavre.

Vers 7 h. 30 du soir, Mlle Walsh, que M. Holden avait priée de rendre visite à sa mère durant la journé, monta à l'appartement de sa voisine.

Elle trouva Mme Holden très bien et occupée à préparer le souper de son fils. Après avoir échangé quelques propos avec la vieille dame, Mlle Walsh l'invita à descendre chez elle en attendant le retour de son fils, Mme Holden répondit qu'elle le descendrait dans quelques minutes et Mlle Walsh la quitta.

Elle attendit sa vieille amie, mais elle ne l'a revue que lorsqu'elle est remontée de nouveau à l'appartement sur la demande du fils.

Personne dans l'édifice n'a entendu aucun cri excepté Michael Mortimer, qui demeure avec sa famille au premier étage. Il prétend avoir entendu le bruit de la chute d'un corps sur le plancher vers les 8 heures. Il n'y fit aucune attention, n'ayant entendu aucun cri ni autre bruit.

Il est probable que Mme Holden se préparait alors à descendre chez Mlle Walsh et qu'elle aurait pris la lampe pour la mettre sur la table jusqu'à son retour. Elle aurait fait un faux pas et renversé le globe de la lampe et la flamme aurait mis le feu à sa robe qui était faite de matériel léger et très enflammable.

En essayant de l'éteindre, elle serait tombée sur le plancher et le choc lui aurait faire perdre connaissance.

Ce qui est est étrange c'est le fait que le feu ne s'est pas communiqué aux meubles mais s'est éteint aussitôt que les vêtements de la femme et la nappe de la table furent consumés.

La famille Holden est une des plus anciennes de la partie nord de la ville où elle est hautement estimée.

MARCHEZ TOUT DROIT

A LA

Vente de Marches

ETOFFES D'AUTOMNE ET D'HIVER

Qui seront closes à

25c DANS LE $

Valeurs les plus étonnantes jamais offertes pour les quelques jours prochains.

En Gilets, Manteaux, Habits-Tailleurs, Collerettes, Echarpes et Manteaux en Fourrure, Jupes de Robes, Jupons, Boas en plumes, Corsages en Soie, Flanelle et Satin, pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Chaque item devra être clos pour faire place aux nouvelles marchandises arrivant chaque jour chez

CHRIS HOLMES

MANTEAUX ET FOURRURES,

Nos 124 et 126 rue Merrimack, Lowell, Mass.

DUEL A L'AMERICAINE

Deux Hommes se Battent a Mort

Indianapolis, Ind, 7.—Deux habitants du village de Brewersville, près d'ici, viennent de se livrer dans les rues même du village, à un duel dans lequel ils ont été tous les deux tués.

Le fils d'un notable du village, W. Fuller, avait reçu une correction du directeur de l'école, pour avoir gravement manqué au règlement de l'école. L'enfant a porté plainte à son père.

Celui-ci, furieux, a juré qu'il tuerait le maître d'école à la prochaine rencontre. Le lendemain matin, le maître d'école, informé des menaces proférées contre lui, n'a pas manqué de prendre son revolver.

A l'angle d'une rue, en allant à l'école, il s'est trouvé nez à nez avec M. Fuller, le père de l'enfant châtié. Tous deux ont aussitôt mis le revolver au poing et ont commencé le feu à dix pas, avançant, à chaque fois, l'un sur l'autre.

Ils ont échangé neuf coups de feu et sont alors tombés sur le sol. Lorsqu'on les a relevés, on a constaté que le maître d'école avait reçu deux blessures et Fuller, trois. Ils ont expiré, tous deux, quelques instants plus tard.

LEON XIII ET GUILLAUME

Echange de Félicitations et de Compliments

Berlin, 7— L'"Allgemenie Zeitung" publiait, hier, le télégramme suivant expédié à Sa Sainteté Léon XIII par l'empereur Guillaume :

"Je prie Votre Sainteté d'accepter mes sincères félicitations à l'occasion du quatre vingt-dixième anniversaire de naissance. Je fais les meilleurs vœux pour votre santé et votre bonheur et je prie Dieu de répandre toutes ses bénédictions sur Votre Sainteté."

L'empereur a reçu du Pape, la réponse suivante:

"Dans les compliments que Votre Majesté a été assez bonne de nous adresser à l'occasion de notre quatre-vingt-dixième anniversaire de naissance, nous trouvons, avec plaisir, de nouveaux témoignages de vos sentiments amicaux. Que Votre Majesté accepte nos remerciements aussi bien que les prières que, à notre tour, nous offrons pour le bonheur de Votre Majesté et de toute la famille impériale."

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de

RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lowell. Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

Huit pages. L'ETOILE 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI, 8 MARS 1900 No. [illegible]

LORD ROBERTS AVANCE

Victoire de 40,000 Anglais sur 4,000 Boers

CRONJE ET SES HOMMES ENVOYES A STE HELENE

Les Anglais ont commencé l'invasion du Transvaal

Londres, 8—Lord Roberts a télégraphié hier matin d'Osfontein et, le soir, de Poplar Grove, quatorze milles plus à l'est.

Par l'application du principe élémentaire de la stratégie, les positions boers qui s'étendaient sur une longeur de 15 milles, en travers de sa route, ont été évacuées et les Boers ont été forcés de retraiter en toute hâte.

Lord Roberts n'a rien fait pour déranger l'ingénuité symétrique et mortelle des tranchées boers en face de lui.

Il lança son infanterie évaluée, d'après les régiments mentionnés, à 30,000 hommes, et envoya 10,000 cavaliers et d'artillerie à cheval dans un audacieux mouvement autour du flanc gauche des Boers, rendant leur centre et leur droite intenables.

Cinquante Anglais sont tombés quand la cavalerie est venue en contact avec les Boers.

Les correspondants diffèrent quant à la force de l'ennemi.

Le représentant du Daily Mail croit qu'ils étaient environ 4,000; celui du Daily News les estime à 10,000.

Comme ces chiffres ont été donnés par des observateurs aux quartiers généraux, il est évident que l'armée de Lord Roberts en supériorité numérique écrasante. Il devait avoir au moins 45,000 hommes immédiatement disponibles, car la brigade des gardes que Lord Methuen lui a envoyée est arrivée mardi renforcer son corps d'armée.

Lord Methuen ne commande maintenant que des volontaires et les forces locales à Kimberley, dont une partie est en route pour Mafeking.

Les Boers ne semblent pas encore apprécier la mobilité du corps de Lord Roberts, qui a pu s'élancer si promptement dans cette affaire que l'ennemi a dû abandonner un canon, beaucoup de fourrage et des munitions.

Le Standard met les Anglais sur leurs gardes et leur conseille d'attendre pour juger du succès récent de Lord Roberts qu'on sache au juste le montant de dommage fait à l'ennemi et quels prisonniers ont été pris.

Les soulèvements des Hollandais dans le nord ouest de la colonie du Cap sont de nouveaux nuages dans le firmament des perspectives anglaises.

Les autorités militaires ont décidé d'envoyer immédiatement le Gén. Cronje et les autres prisonniers boers à l'île Ste-Hélène où ils devront rester jusqu'à la fin de la guerre.

Lord Roberts a choisi Lord Bathurst, colonel d'un régiment de milice, au front pour commander l'escorte à Ste-Helène qui a été mise, le mois dernier, en communication par câble avec le Cap et Londres.

On affirme aussi que le cabinet a résolu de ne pas proposer ni d'accepter aucune proposition, pour le moment du moins, pour l'échange des prisonniers.

BOERS EN RETRAITE

Londres, 8.—Lord Roberts a envoyé le rapport suivant daté de 4h 30 p. m. hier à Osfontein :

"Nos opérations aujourd'hui promettent d'avoir un grand succès. L'ennemi occupe une position à quatre milles au nord et onze milles au sud de la Rivière Modder.

J'ai placé la division du Gén. Colville sur la rive nord et les divisions des généraux Tucker et Kelly-Kenny, avec la cavalerie sur la rive du sud.

La cavalerie a réussi à contourner le flanc gauche de l'ennemi, ouvrant une voie pour la sixième division qui s'avance sans être obligée de tirer un coup jusqu'à l'heure présente.

L'ennemi est en pleine retraite vers le nord et l'est. Il est poursuivi de près par la cavalerie, l'artillerie à cheval et l'infanterie montée, tandis que la septième division de Tucker, la neuvième division de Colville et les gardes sous Pole-Carew, se font un chemin du côte opposé de la rivière vers Poplars Drift, où je me propose de placer mes quartiers généraux ce soir.

Nos pertes seront, je l'espère, très faibles, vu que l'ennemi n'était pas préparé à une attaque de flanc et à voir ses communications avec Bloemfontein menacées."

"UNE VICTOIRE," DIT ROBERTS

Londres, 8—Le bureau de la guerre a publié un deuxième rapport de Lord Roberts date de Poplar Grove dans la soirée d'hier :

"Nous avons eu une journée de succès et avons mis l'ennemi en pleine déroute.

La position qu'il occupait était extrêmement faite et arrangée avec beaucoup de finesse, avec une seconde ligne de retranchements qui nous aurait causé des pertes sérieuses dans une attaque de front.

Le mouvement de flanc a été nécessairement large, vu la nature du terrain; et la cavalerie, ainsi que les chevaux de l'artillerie, sont épuisés.

La bataille a été limitée presque entièrement à la division de cavalerie qui, comme d'habitude, a fonctionné à merveille et le Gén. French rapporte que les batteries ont causé beaucoup de pertes à l'ennemi.

Nos pertes sont d'environ 50.

Je regrette de dire que le lieutenant Keswick a été tué et le lieutenant Bailey gravement blessé; tous deux des 12e lanciers. Le lieutenant De Crespigny, du 2nd Life Guards, a été sévèrement blessé. Les autres pertes vous seront télégraphiées demain.

Les généraux Dewet et Delarey commandaient les forces boers."

LE TRANSVAAL ENVAHI

Londres, 8—Une dépêche spéciale de Durban dit qu'une colonne volante de troupes anglaises du Zoulouland est entrée dans le Transvaal et qu'elle a eu plusieurs escarmouches avec de faibles détachements de Boers.

La force consiste d'infanterie montée, d'éclaireurs et de l'artillerie du Natal, tous sous les ordres du major Prendergast.

La colonne a traversé la frontière le 28 février.

Elle occupe maintenant une position retranchée sur la côte Catasa, à neuf milles à l'intérieur du Transvaal.

LUTTE A MORT

Bruxelles, 8—Les presidents Kruger et Steyn ont scellé une nouvelle

(Suite sur la huitième page.)

ILS REVIENNENT FOUS

Nos soldats américains des Philippines

UN GRAND NOMBRE DE SUICIDES RAPPORTES

On en attribue la cause au climat et au "vino"

Washington, 8.—Depuis quelque temps, les cas de folie parmi les soldats américains, aux Philippines, se multiplient d'une manière alarmante.

Le nombre des suicides, résultant de cette folie, va aussi sans cesse en augmentant. Des enquêtes ont été ouvertes à ce sujet.

En ce qui concerne les nombreux cas de folie et les causes de cette maladie, le colonel Ward dit, dans un rapport, que les autorités militaires ont dû prendre des mesures vigoureuses pour empêcher les soldats américains de boire une liqueur forte du pays, connue sous le nom de "vino" et qui est un mélange d'anis et de mauvais alcool.

Les indigènes en boivent fréquemment en guise de stimulant, mais les effets en ont été pernicieux pour les troupes. Les indigènes en prennent une cuillerée à café, tandis que les soldats le buvaient à plein verre comme le whisky.

Le premier verre rend gai et produit un sentiment de bien-être ; mais le soldat, encouragé par cet effet, en prend deux, trois et même quatre verres ; au quatrième il a le cerveau paralysé.

L'absorption continuelle de cette liqueur rend le soldat fou et l'on doit l'enfermer dans un asile d'aliénés. Après trois mois de soins, il est guéri. Il est constaté que la folie causée par l'absorption trop grande du "vino" n'est que momentanée.

Des chirurgiens prétendent que la folie des soldats est causée par la chaleur et la fatigue. En attendant, la liste des suicidés, à la suite de la folie, augmente d'une façon effrayante.

La moyenne des suicides constatées parmi les soldats américains aux Philippines est la plus forte que l'on ait constatée dans l'histoire des temps modernes. Elle est même plus forte que pendant la campagne contre Aguinaldo, au cours de laquelle les soldats manquaient d'eau et de vivres, tout en souffrant de la chaleur.

Si à la liste des suicides on ajoutait celle des tentatives de suicide, on arriverait à un résultat désolant pour ces régiments de volontaires qui sont allés remplacer les troupes régulières aux Philippines et l'explication donnée par le colonel Ward dans son rapport, doit être exacte.

Le "vino", plutôt que la chaleur et la fatigue, cause la folie dont la conséquence est le suicide.

LORD PAUNCEFOTE

Pourquoi il restera à Washington

Washington, 8—Lord Pauncefote a reçu de Lord Salisbury une dépêche l'avertissant qu'il devra continuer d'occuper sa haute position, pour le présent du moins.

La dépêche faisait allusion au traité Hay-Pauncefote actuellement devant le Sénat et aux diverses questions en litige, entre les Etats-Unis et l'Angleterre, questions que l'ambassadeur actuel est plus apte à traiter que n'importe qui, parce qu'il les connait bien.

L'ambassadeur avait fait ses préparatifs pour envoyer sa famille et ses domestiques en Angleterre le 20 du courant. Lui-même ne devait partir qu'une quinzaine de jours plus tard à cause d'affaires personnelles. L'avis qu'il a reçu hier change ses plans. Sa famille passera au moins les mois du printemps avec lui et ne partira que dans le cours de juin. On ne sait de combien de temps est prolongée la durée des fonctions de Lord Pauncefote, mais on sait qu'il restera ici jusqu'à l'automne.

Le Times, de Londres, se dit très satisfait de voir que le gouvernement a l'intention de retenir Lord Pauncefot à Washington, et fait une revue de la politique américaine et de la tentative faite pour forcer le président McKinley à offrir sa médiation dans les difficultés du Sud Africain. "En ces temps critiques, Lord Pauncefote à Washington est l'homme qu'il nous faut" dit-il.

A. G. POLLARD & CO.

Quelque Chose de Nouveau EN COUPONS

Doublure en Soie "Lustrine"

Marchandise en soie et fil et verge de largeur, ayant la soie sur la surface et de belles couleurs, pour doublure de Jupes, pour Jupons en soie et doublure de Gilets, &c. Les coupons sont de 1 vge à 6 vgs et, étant si larges, sont très avantageux. Se vend généralement en pièce 49c la verge.

Notre Prix pour ce lot 12½c la verge

Et à ce prix c'est une belle occasion pour tous, surtout pour les modistes.

SOUS-SOL.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté. James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand. A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph You, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger.
Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lae Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois.	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass. Jeudi 8 Mars 1900

Le Vote Ouvrier

Le parti républicain compte,—et cela est bien naturel,—sur un vote beaucoup plus fort cette automne qu'en 1896, comme résultat logique et pratique de la grande prospérité dont tout le pays a joui sous la présente administration.

Quand les électeurs sont passés d'une condition de dépression et de temps extrêmement durs à un état d'activité et de fortune sans parallèle dans notre histoire politique, il nous paraît simplement raisonnable d'en augurer que l'électorat se détachera encore plus du parti des temps durs pour se rallier à l'autre parti qui lui donne la prospérité afin de conserver celle-ci en le maintenant au pouvoir.

La classe ouvrière, qui a été une des premières à bénéficier du nouveau régime, devrait prouver au parti républicain sa légitime reconnaissance en supportant le ticket McKinley, surtout dans les grands centres manufacturiers comme Lowell et les autres villes de la Nouvelle-Angleterre.

Celui qui a étudié quelque peu notre histoire politique ne serait-il cependant, pas prêt à accepter implicitement cette manière de voir.

Voyons, en effet l'histoire du passé.

En 1892, lorsque le Président Harrison a été défait par Grover Cleveland, le pays était dans un état prospère.

Presque toutes les manufactures fonctionnaient plein temps et les salaires étaient généralement bons.

On n'aurait certes pas alors été porté à croire que la classe ouvrière voterait en faveur d'un changement d'administration

Et pourtant cela est arrivé.

Les démocrates ont trouvé leurs plus grandes majorités dans les sections couvertes de manufactures et de fabriques.

Une foule d'ouvriers ont cru aux promesses fallacieuses des démocrates qui prêchaient des améliorations des conditions du temps et ceux qui ont été ainsi trompés n'ont pas été lents à s'en apercevoir, mais il était trop tard et ils ont dû expier cruellement leur erreur.

L'année dernière encore, dans l'Etat d'Ohio, le maire Jones, qui s'est présenté comme candidat indépendant pour gouverneur, sur une plate-forme vague et indéfinie, a reçu le plus grand support des centres manufacturiers de l'Etat, en pleine ère de prospérité.

On pourrait attribuer cette étrange ligne de conduite à deux causes assez évidentes.

Les démagogues en appellent toujours et surtout au vote ouvrier et nos braves employés de manufactures sont trop souvent portés à soupçonner le parti qui leur donne la prospérité, sous la croyance ridicule que quiconque aide aux capitalistes doit être nécessairement un ennemi du travail.

Le parti républicain devra donc compter, l'automne prochain, sur les hommes d'affaires et les cultivateurs, qui comprennent et savent réaliser les avantages de vivre sous une administration sage et progressive, ainsi que sur les démocrates qui ne sauraient endosser la politique étroite de leur propre parti politique.

Goudron Résineux

En boîtes de fer-blanc d'une demi-chopine à un gallon.

50c le Gallon.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Les temps sont meilleurs

De nos jours on apprécie mieux que jamais avant le fait que plus générale deviendra la demande de marchandises manufacturées dans le pays, meilleures seront les conditions ordinaires de la vie dans tous les pays.

Aujourd'hui même nous consommons des marchandises de marque étrangère au taux de millions de dollars, et cependant, la demande pour nos propres marchandises, déjà considérable, va toujours en augmentant.

Les faits ont démontré la fausseté de l'argument soumis par les démocrates au temps où l'on construisait le tarif Dingley, à savoir que "les étrangers n'achèteraient pas de nous à cause des impositions du tarif."

Les étrangers connaissent une bonne chose en la voyant et ils devront faire affaires avec nous tant que cela fera leur affaire.

Sous ce rapport il ne saurait exister de sentiment soi-disant patriotique ou autre.

Qu'on soit Allemand, Français ou Anglais, Russe et tout ce que l'on voudra, on continuera à acheter de nous aussi longtemps qu'on trouvera ici la pleine valeur de son argent et des conditions meilleures que chez soi.

Nous n'avons pas encore perdu un seul dollar comme résultat de l'application du tarif Dingley; d'un autre côté nous avons gagné immensément par l'augmentation visible de notre développement commercial et, par tout le pays, de bons salaires sont payés à l'ouvrier.

De meilleurs salaires indiquent toujours des temps meilleurs.

Le commerce américain devrait avoir pour but d'encourager la consommation, en améliorant les salaires.

L'Armee Anglaise

On sait que l'armée anglaise est composée, le corps d'officiers, de membres de l'aristocratie; les soldats, des gens des classes populaires inférieures, c'est-à-dire d'hommes qui n'ont pas de métier ou qui, en ayant un, ne trouvent pas à s'employer.

Pour parler des soldats d'abord, il est bien certain qu'une armée ainsi recrutée par voie d'engagements volontaires et dans des classes spéciales ne peut fournir qu'une catégorie d'hommes qui sont loin d'être ce qu'il y a de mieux. L'armée anglaise est mieux composée qu'autrefois où elle n'était fournie que du rebut de la population, mais elle est, à ce point de vue, bien inférieure aux armées des autres pays où toutes les classes sont représentées dans les rangs.

On cite des cas où un village entier s'est cotisé pour racheter le fils d'un "respectable" villageois qui s'était engagé. Cela montre le cas que font aujourd'hui encore les Anglais de l'homme qui "prend le shilling de la reine."

Comment en serait-il autrement? Aussitôt qu'il a endossé la tunique rouge, l'Anglais est déclassé; on lui refuse l'entrée des tavernes; il n'oserait, dans un théâtre, se présenter aux bonnes places: le parterre et le paradis, voilà tout ce qui lui est permis.

C'est pour cela qu'un fils de négociant, de bourgeois, d'employé, de boutiquier, ne songea jamais à suivre la carrière militaire. Son uniforme serait le plus sûr moyen de lui fermer les portes de tous les établissements publics et même celles de ses parents et de ses amis. Un commis de banque dont le fils serait revêtu de l'uniforme rouge du soldat anglais insulterait ses amis s'il les invitait à dîner à la même table que le jeune soldat.

Et, jamais, père ou frère ne se hasarderait à amener au théâtre et au restaurant un fils ou un frère soldat. Si même ces avanies n'attendaient pas le jeune soldat, il est une chose qui l'empêcherait de se faire militaire, c'est qu'il ne serait jamais officier et que, si, par hasard, il le devenait, (le cas est rare, mais pas absolument impossible), sa situation au milieu des autres officiers serait tellement intolérable qu'il serait bien vite forcé de donner sa démission.

On ne peut être officier, dans l'armée anglaise, sans posséder un revenu annuel variant 800 et 2,500 dollars; M. Wyndham l'a reconnu au parlement.

Ce n'est pas un règlement, c'est la conséquence de la façon luxueuse dont vivent les officiers. Tous appartenant à l'aristocratie ou à la ploutocracie, ils ont trouvé un moyen très sûr de ne pas se laisser envahir par des jeunes gens qui ne sont pas de leur caste. Ils leur rendent la vie impossible.

Dans ces conditions, il est tout naturel que l'armée n'attire pas les jeunes Anglais des classes moyennes et bourgeoises.

Les officiers, nous l'avons dit, appartiennent tous aux classes aristocratiques ou riches. Pour le jeune Anglais du monde, l'armée est moins une carrière qu'un cercle, un club de sport et d'élégance mondaine: pour celui qui n'a pas de titre nobiliaire, c'est un moyen de se procurer un grade qui, dans le monde, équivaut à un titre et lui vaut les regards bienveillants des mères qui ont des filles à marier.

La jeune Anglaise adore valser avec un lieutenant, un capitaine ou un major; elle est ravie de passer du salon à la salle à manger au bras de ce même major, capitaine ou lieutenant, et c'est un apport sérieux, à la bourse du mariage, qu'un grade quelconque pour un jeune Anglais.

L'uniforme, pour l'officier, est une clef qui lui ouvre toutes les portes, alors que, pour le soldat, il a l'effet tout contraire. Et quand nous disons l'uniforme, nous nous trompons; c'est le grade qu'il faut dire, car l'officier anglais a l'horreur de l'uniforme. Il ne l'endosse que pour le service et la manœuvre terminée, il monte dans un cab pour rentrer chez lui au plus vite, et revêtir des habits civils. On dirait qu'il a honte de se montrer en public en tenue militaire, bien qu'il soit fier de son grade qui est une espèce de titre de noblesse mineure.

Noblesse mineure, en effet, car même le titre nobiliaire l'emporte toujours, dans le monde, sur le grade militaire. Dans un salon, à un dîner, celui-là passe avant celui-ci. Le duc de Roxburghe, par exemple, simple lieutenant dans un régiment écossais, aura toujours et partout le pas, dans le monde, sur le feld-maréchal commandant en chef de l'armée britannique, parce que lord Wolseley n'est que vicomte; sur le maréchal Roberts et sur le Gen Kitchener, parce que ces deux derniers ne sont que barons!

On voit que la réforme de l'armée anglaise, si elle avait lieu, serait une réforme sociale considérable, et que, par conséquent, elle rencontrerait une foule d'obstacles, une opposition sourde, qui serait d'autant plus puissante qu'elle aurait, pour la seconder, le snobisme anglais dans ce qu'il a de plus intransigeant

BIEN DIT!

Encore quelques jours! Les élections présidentielles auront lieu à l'automne et si nous voulons jouer un rôle prépondérant dans les différentes localités où nous sommes en grand nombre, il nous faut profiter des avantages que nous offre la constitution. Devenons citoyens et travaillons de toutes nos forces en faveur de la naturalisation. Ce n'est qu'en continuant incessamment nos efforts que nous pourrons arriver à jouir de toute l'influence à laquelle nous avons droit. Dans quelques villes nous avons la force nécessaire pour faire respecter nos justes prétentions, dans d'autres, notre élément, tout en ayant une force relativement grande, ne peut encore obtenir ce qui lui revient de droit; dans d'autres, enfin, nous avons encore trop peu de citoyens pour qu'il nous soit permis de faire sentir notre influence. Pourquoi nous arrêter en chemin? Pourquoi ne pas hâter le travail que nous avons entrepris? Notre avenir est dans la naturalisation. Pensons-y souvent, pensez-y toujours. —*Echange.*

Lorsque les dames d'honneur de la reine Victoria ont survécu aux charmes de la jeunesse et qu'elles ont atteint l'âge mûr, elle sont démises de leurs fonctions, et leur salaire de $2 000 est augmenté de $3,000

Un économiste allemand publie une statistique établissant que la Russie est entre toutes les nations, celle dont la population augmente le plus rapidement; celle-ci aura doublé dans quarante ans.

Sous Henri VIII d'Angleterre 72,000 vagabonds furent pendus. Sous Elisabeth on en a exécuté 400 par année.

L'âme est un ciel où passent tour à tour les ombres d'un nuage et des clartés de bonheur.

Philadelphie dépense annuellement $15,000 pour des concerts municipaux.

Les propriétés municipales de New York sont évaluées à $565,000,000.

Le vrai courage commence souvent par la peur.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 8, 9, 10 Mars.

UNE FETE DE RIRE.

L'unique et original

A Bunch of Keys

(Ou the Hotel)

de Hoyt

Présenté par une compagnie de comiques populaires, dans les chansons, danses et répartles les plus récentes. Superbes spécialités et le plus drôle de mélange d'amusement musical jamais produit.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 12, 13, et 14 Mars.

JOE HARRINGTON.

Le garçon Populaire de Lowell, dans un Vaudeville-Bouffe fin de siècle,

A BREACH OF PROMISE.

Brill et Distingué et Spirituel. Une longue farce représentée par une excellente troupe.—Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank G. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 5 Mars.

On maintient le même plan élevé.

M. Harry C. Stanley, comédien, assisté par Mlle Doris Wilson, sop ano dramatique, dans leur jolie comédie, "Before the Ball,"

Les frères Bright acrobates à sensation, venant directement de Koster & Bials, N. Y.

J. A. Murphy et Willard Eloise, sans aucun doute la meilleure esquisse comique et musical

Rado et Bertman, esquisse comique joli "The New Girl."

Martin Fuller et Fannie Gonzales, dans une petite comédie par Geo. Fuller, intitulée "The Professor's Substitute,"

M. Ed. Davenport, l'artiste nègre célèbre et merveilleux,

Kom-kal Koppe, artiste aux massues et monologuiste.

Après vos emplètes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

Portraits Encadrés $1.95

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, Importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

6-8—1m.

Claques

de Toutes Sortes et à Bon Marche.

Chaussures de Dames, en Dongolas, lacées ou boutonnées, 97c et plus.

Chaussures d'hommes, congress ou lacées, 97c et plus.

Chaussures d'enfants, de toutes sortes, de 23c et plus.

Reparations faites avec grand soin, à court délai et à bon marché.

CHEZ

Daigle & Frères,

253 rue Aiken,

(Petit Canada.)

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

ME VOILA DE RETOUR de Danbury, Conn.

J'ai visité les plus grandes fabriques de chapeaux et j'y ai choisi un stock tel que les plus difficiles y trouveront satisfaction.

Venez me voir au plus tôt et me donner vos commandes.

DELORME, LE... Chapelier,

261 rue Middlesex.

J. A. Lavigne, 306 rue Market.

Ce que sont les Boers

Le colonel de Villebois-Mareuil, adresse à la "Liberté", de Paris, une lettre, qui est datée de Prétoria, 15 janvier 1900.

Il constate d'abord que dans les colonies portugaises de l'Afrique du sud-est, à Mozambique, à Beira, sur le Rambèze, commercialement et industriellement, la France a marqué sa place par des maisons et des compagnies puissantes, et que nos compatriotes établis dans ces parages font preuve de qualités qui honorent notre pays.

Le colonel donne d'intéressants détails sur les mœurs et la vie militaires des Boers.

"Avec ses tentes marabouts ou en bonet de police, ses cuisines en plein vent, ses ratas de bœuf aux légumes, le laager boer donnerait l'illusion d'un camp algérien, sans les énormes wagons formés en ligne ou en carré, sans la multiplicité d'animaux rentrant du pâturage à la nuit et parqués sur le front de bandière, sans ce silence et ce calme des hommes boers en contraste avec la vivacité assez tapageuse de notre troupier français. Il n'y a pas de sonneries, le service se prend par petits groupes successifs, du coucher du soleil à nuit close; la tente du général, du commandant ou du feld cornet sert de club à qui veut en user. Il n'y a ni punitions, ni récompenses, ni altercations, ni coercitions; tout se fait librement, aux heures dites comme un devoir de conscience. Ces laagers ont un service télégraphique et postal comme nos armées modernes, des projecteurs électriques, des ambulances perfectionnées.. Mais ces laagers restent surtout intéressants par l'esprit qui les anime. Il y passe un souffle religieux très haut qui reporte tout à Dieu, le sort du Transvaal comme la défense de la liberté et les droits d'un peuple opprimé. Le général qu'on complimente répond: "Dieu l'a permis."

"Il y a aussi une volonté chevaleresque, en contradiction de nos égoïsmes pratiques, qui s'observe en tout chez ces Boers, depuis la concession du général Joubert accordant l'évacuation des femmes et des enfants dans Ladysmith assiégée, jusqu'à la simple délicatesse de leur accueil à l'égard d'un étranger.

"Quiconque les a vus, chaque soir, par groupes, les uns à cheval, les autres à pied, gagner leurs emplacements de nuit, ponctuels, quelque temps qu'il fasse, s'incline devant la force supérieure qui transforme ces existences si libres et les plie aux aux exigences d'une discipline guerrière. Ils s'avancent souvent sous l'averse cinglante, courbant le dos en leur vêtement trop mince. La pluie est lourde, la nuit vient, ils passent stoïques sans s'en apercevoir. Et tous les jours, jusqu'à l'aube, blottis au long de la pente parmi les rochers ou enlisés dans la boue, ou encore trempés par l'herbe inondée, ils veilleront ou reposeront sous le ciel austral, en incessante offrande de leur vie pour la patrie transvaalienne.

"Quiconque les a vus combattre prudents et l'œil aux aguets, le fusil rapide et meurtrier, habiles à se déplacer, alertes à se multiplier, suspendant leur feu dès qu'il a produit son effet, refusant de poursuivre dès que la retraite de l'ennemi est obtenue, comprend, à les voir si graves et si maîtres de leur force, qu'ils sont vraiment des êtres à part, ces Boers extraordinaires, sûrs de leur œil comme de leurs nerfs, et de leur résolution comme de leur endurance, des soldats à coup sûr, mais d'une élite depuis longtemps disparue.

"Autour de ces hommes, le monde a pu marcher; eux sont restés ce qu'étaient leurs pères, depuis deux cents ans qu'ils avaient apporté sur ce Cap africain leurs pénates et leur foi.

"Nobles ou de bonne race pour la plupart, ils vivaient sur leurs fermes comme aux castels de jadis, libres et isolés, chasseurs et cavaliers, soldats par hérédité autant que gentilhommes, chevaleresques par nature, de manières dignes et de mine décidée par atavisme.

"C'est une belle résurrection de passé que ces gens d'autrefois dressés en pleine lumière d'à présent pour lancer un défi aux déclins de nos civilisations trop avancées."

Noblesse Oblige

La noblesse de sang remonte à un millier d'années, mais il ne faut pas croire que noblesse oblige ait été dit à l'époque de Charlemagne.

Ces deux mots qui ont retenti dans l'univers civilisé ne datent que de 1788; ils ont été prononcés aux Etats Généraux par Gaston-Pierre Marc de Lévis, fils du général qui succéda à Montcalm dans le commandement des troupes du Canada.

La noblesse mourante trouva cette expression qui la définissait elle-même dans son sens le plus radical.

Vers 1803, M. de Lévis publia un ouvrage d'ingénieur dans lequel il expliqua la possibilité de creuser un tunnel sous la Manche et de cette manière communiquer de France en Angleterre.

BENJAMIN SULTE.

EN AVANT LES CANADIENS!

Nous lisons dans le "Canadien" de St Paul, Minn., en date du 2 mars:

"L'assemblée de dimanche a été ajournée au 18 mars. Une assemblée générale des républicains de langue française sera appelée à la salle de la "Hennepin Republican Association", Bijou Opera House. L'élection des officiers de la nouvelle organisation aura lieu ce jour-là. Nous prenons plaisir à dire que les membres des clubs "Lafayette-Papineau" et "L'Etoile du Nord" se donnent volontiers la main pour mener à bonne fin une organisation qui saura rendre de grands services à nos compatriotes républicains."

LISEZ CECI

Lire les annonces n'est pas un temps perdu, nous en avons la preuve tous les jours, dans les familles canadiennes, et chacun de nos lecteurs peut profiter des avantages que chacune de nos annonces offre, surtout pendant la saison des achats, des dépenses qui se font dans les familles à cette époque de l'année. Si vous vous rendez compte des annonces qui paraissent dans notre journal, vous pouvez sur chaque achat que vous avez à faire sauver quelques cents, quelques piastres, ce qui à la fin de l'année réalisera un fort joli montant.

A New York les autorités ont dû prendre juste un mois pour s'apercevoir que "Sapho" était une pièce immorale.

Il y a une foule d'autres représentations plus immorales que Sapho dans la métropole, mais les autorités ne le savent pas encore.

Combien vaut le Transvaal?

L'Angleterre semble décidée à dépenser un demi-billion pour l'avoir. La question est de savoir si le marché sera avantageux.

Les bergers en Allemagne prédisent le temps en observant la laine sur le dos de leurs moutons. Si elle est frisée, il fera beau.

Sa Grandeur Mgr Langevin estime qu'il y a, dans l'Ouest, 20,000 Galiciens dont la majorité réside au Manitoba.

—Il y a beaucoup de hausses et de baisses dans mon commerce, disait un athlète occupé à manœuvrer le manche de la pompe à eau.

Dans l'infortune, un Turc se résigne, un Russe se soumet, un Italien se révolte, un Espagnol se tait, un Anglais se tue, un Français espère et un Canadien déménage.

Annonce commerciale:

"Toute personne qui trouvera que mon tapioca est nuisible à la santé en recevra gratuitement une deuxième boîte."

Le bonheur est une boule après laquelle nous courons quand elle roule, et que nous poussons du pied quand elle s'arrête.

10,800,000 livres de bœuf sont requises toutes les semaines pour nourrir les habitants de Manhattan, Brooklyn et Jersey City.

Il faut des années de repentir pour effacer une faute aux yeux de l'homme; une seule larme suffit aux yeux de Dieu

Notre "Peu-à-la-Fois"

comme système de vente à crédit, est un bien inestimable pour les personnes qui ont besoin de mettre leur argent comptant à d'autres achats. Notre logement à bon marché et notre gérance économique nous permettent de vendre aux plus bas prix. Si vous comparez nos vêtements avec ceux des autres marchands et considérez notre libéral système de vendre à crédit, vous en retirerez une leçon profitable, comme des centaines d'autres personnes qui sont nos pratiques assidues.

A cette époque de l'année, nous nous efforçons de réduire notre stock, pour faire place aux nouvelles marchandises du printemps. Tous nos vêtements épais et pesants ont été marqués plus bas prix, les uns à ½ de réduction, d'autres à 1-4 et les autres à ⅓ et plus. Si vous voulez faire un vrai bon marché, venez tout de suite.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants. Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages de Dames.

Les premiers styles de Vêtements de printemps pour dames que nous exhibons déjà, sont d'un goût exquis, $12.98 à $25.00

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.

A. STRAUSS, Gérant.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularités. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes — Le Menthol Cough Syrup — De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption — Le Menthol Lung Regulateur — Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie — L'Elixir Digestif de Brault — Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique — L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire — Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente. — La Rhumatine Electrique de Rho — Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants — Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol — Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles — Les Pilules Fortifiantes — Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation — Les Dragées PUgativer — Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleu.

Maux de Tête et Migraine, — Les Pilules C-T.C. Headache Pills — Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos, — L'Emplatre du Dr Pico — Sans égal pour le Baau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N H. Roy & Boire Drug Co., Montreal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Librairie Canadienne-Française,

520 RUE MERRIMACK.

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment d'objets religieux de toutes sortes, appropriés pour les retraites qui viennent de commencer. Livres de Messe de toutes les différentes dévotions, Chapelets, en immense variété, Statues, Statuettes, Images, Médailles, Médaillons, Crucifix, Bénitiers, Bouteilles à Eau Bénite, Litanies de toutes sortes, Mois de St-Joseph, Neuvaine de l'Enfant Jésus de Prague, Dévotion et Neuvaine de St-Antoine. Nous avons en mains tout ce que vous puissiez désirer.

N'oubliez pas que nous encadrons tous les genres d'Images et de Gravures à prix très modérés.

Une visite vous convaincra de ce que nous annonçons.

Aime Gauthier.

OUVERT TOUS LES SOIRS.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 320 rue Merrimack. 1mo

ON DEMANDE—Une fille ou femme—celle-ci de préférence—dans une petite famille. S'adresser à Mme Albert Lario, 12 rue Decatur.

ON DEMANDE une servante dans une petite famille. Adressez-vous au No. 30 rue Phillips. 8m.

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension. S'adresser au No 445 rue Moody. 13 m

ON DEMANDE immédiatement une servante dans une petite famille. Bons gages. S'adresser au No 3 Hancock Ave.

A VENDRE—Un magasin d'épiceries et de fruits, No 27 Lilley Avenue. S'adresser à Wilfrid Corbeil. 12 m

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir du No 512 rue Merrimack, par les rues Merrimack, Austin, Moody jusqu'à la Gershom Avenue, No 66. Une récompense sera donnée à la personne qui le rapportera à Melle B. Belanger, 512 rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 21 chambres à coucher garnies grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. M... 42 rue Lee.

PERDUES—Samedi soir, à partir de la Lilley Avenue, jusqu'à Dracut, Navy Yard, une robe grise (buffalo) a été perdue. Aussi, il y a cinq à six semaines, une couverte de voiture, jaune, avec carreaux rouges, a été perdue à partir de Centralville jusqu'à Pawtucketville, en passant par le pont de la rue Aiken et le pont de la rue Moody. Celui qui les rapportera à M. Georges Marchand, 19 Gardner Avenue, recevra une récompense. 10 m

ON DEMANDE—Des filles pour filer et tordre (spinners et twisters) service de famille préféré, ouvrage permanent et bonne paie. Worcester Carpet Co., Stoneville Branch, Stoneville, Auburn, Mass. 10 m

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, sur la rue West Fourth $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 600 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, ... State Court, No 4. 2sm, 1 m v.

OCCASIONS — Pianos droits et de seconde main, aussi plusieurs carrés. Paiements faciles. E. Harvey, Accordeur, chambre 18, 65 rue Merrimack. 9 m

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la dos.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

Chambre 9.

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Notes Locales

La compagnie C a eu une assemblée et exercice hebdomadaire hier soir et quatre nouveaux membres ont été enrôlés par le capitaine Livingston.

John H. Dunlavey a été condamné à six mois de prison par le juge Hadley, en cour de police, hier, cinq mois pour avoir assailli l'officier Lamoureux et un mois pour ivresse.

Le conseiller F. E. Saunders a donné, hier soir, une conférence sur le Gouvernement Municipal devant le Ward Three Republican Club à son assemblée régulière dans la Highland Hall.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 58, à 7 h 35 hier soir, était pour un petit feu qui avait pris dans un tas de guénilles. Le feu a été éteint avant l'arrivée des pompiers. Pas de dommages.

A la séance de mars de la cour supérieure qui siège maintenant à Lawrence on a présenté 16 cas de poursuites en dommages contre la Lowell, Lawrence & Haverhill Street Railway Company.

L'inspecteur Garrity du département de la santé a fait hier l'inspection de la manufacture No. 6 de la Merrimack Manufacturing Company. Il a fait un rapoort au département et d'autres manufactures seront examinées quand les plaintes seront faites.

Le fameux procès Crane-Riley, qui a fait un certain bruit à Lowell il y a environ un an, vient de se terminer par une entente privée entre les deux parties au litige. Mlle Crane avait obtenu un verdict de $8000 en cour supérieure. On ignore les détails de l'arrangement.

La grève des 14 employés du "buffing department" de la tannerie de l'American Hide and Leather Company vient d'être réglée à l'amiable et les grévistes ont repris l'ouvrage ce matin. Le trouble provenait d'un malentendu et il n'est cas probable qu'il se repète à l'avenir.

Les examens du service civil ont eu lieu à l'hôtel de ville hier sous la direction du commissaire Sherwin de Boston et le commissaire Chas H. Conant de cette ville. Les examens étaient pour contremaîtres du département de la voirie et des positions de commis dans les différents départements de l'administration municipale.

L'assemblée régulière du Conseil Textile a eu lieu hier soir. On a discuté les meilleurs moyens d'éveiller de l'intérêt dans l'union des tisseurs en laine et la consolidation proposée de toutes les unions textiles de la Nouvelle Angleterre. On a refusé la question de stimuler l'union des tisseurs au comité d'organisation et quant au projet de consolider les unions textiles, on dit qu'il serait bientôt effectué.

Le transfert du terrain et des bâtisses de la Lowell Carpet Company à la Bigelow Carpet Company a été fait la semaine dernière. Le prix payé a été $927,700. Les timbres du revenu placés sur l'acte de transfert ont coûté $928; c'est le plus grand montant de ces timbres employés dans une seule transaction à Lowell, depuis qu'on a enregistré les actes de l'American Hide and Leather Trust Company.

UNE AMELIORATION

Les citoyens de Lowell en profiteront

Le département des postes a ordonné l'établissement d'un service d'enregistrement par les facteurs dans les villes suivantes dans la Nouvelle-Angleterre, le 15 mars.

Massachusetts: Fall River, Lowell, New Bedford, Lawrence, Salem; New Hampshire: Portsmouth, Nashua; Rhode Island: Woonsocket, Pawtucket; Connecticut: New London, Bridgeport, Norwich, Stamford.

Les habitants des villes nommées ci-haut pourront enregistrer les lettres ou les paquets à leurs propres portes, car on fournira aux facteurs des livres de reçus et les autres accessoires nécessaires pour l'enregistrement.

INCENDIAIRE A L'ŒUVRE

Deux feux mystérieux rue Cabot

Il y a eu deux feux mystérieux à la demeure de Mme W. O. Soule, 30 rue Cabot, depuis une couple de semaines, et bien que le fire marshal Scott et les inspecteurs de police locaux soupçonnent que ces feux sont l'œuvre d'un incendiaire, ils n'ont pas réussi jusqu'à présent à mettre la main sur le coupable.

Dans chaque cas le feu a commencé dans les chambres à coucher et un lit a été complètement consumé par les flammes. Grâce à l'action prompte des pompiers et l'emploi de préparations chimiques, le feu a été éteint avant d'avoir fait beaucoup de dégâts.

Mme Soule loue plusieurs chambres dans son logement et elle soupçonne que le feu a été mis par un ancien pensionnaire.

Mme Soule dit qu'elle connaît la personne qui a mis le feu mais, comme on n'a pas encore fait de démarche légale pour son arrestation, elle ne croit pas devoir le mentionner pour le moment.

Cependant la police fait des recherches et une arrestation pourrait avoir lieu dans quelques jours.

Assemblée et banquet

La Butler Veteran Firemen's Association a tenu hier soir sa première assemblée mensuelle dans ses nouvelles, édifice de la First National Bank.

La résignation de Ruel Britton comme chef de l'équipe de l'engin a été acceptée.

MM. Walker, Lavery et Mellen ont été nommés pour obtenir des soumissions pour les nouveaux costumes que la société va se faire faire pour la saison prochaine.

La séance terminée, les membres, sur l'invitation du président, se sont rendus à la Washington Tavern où un banquet délicieux leur a été servi.

IL QUITTE SA GROTTE

Un ermite vient s'enivrer en ville

Omega Wade, un ermite qui est depuis plusieurs années dans une grotte dans une partie déserte de North Chelmsford, a été arrêté vers les huit heures, ce matin, sur la rue Middlesex par l'officier Hill.

Wade était ivre et ses vêtements étaient couverts de cendre. Il portait sous son bras un sac d'avoine roulée qu'il prétendait lui avoir été donné par le propriétaire d'un restaurant en ville comme récompense pour avoir sassé des cendres.

Malgré ses protestations d'être à jeun, l'officier a refusé de le croire et l'envoya au poste dans la patrouille.

Wade dit qu'il a 39 ans. On pense qu'il a l'esprit dérangé et que cela explique le choix qu'il a fait d'une vie solitaire. Il est bien connu de la police, ayant été arrêté plusieurs fois pour diverses offenses.

Wade a vu des jours meilleurs; il y a quelques années il était pharmacien en cette ville et faisait de bonnes affaires.

Etoffes a Robes Noires.

Nous avons le plus bel assortiment d'Etoffes à Robes Noires encore exhibées à Lowell, et c'est beaucoup dire. Nous les vendons à bon marché, parce que nous les avons achetées avant que les prix montent. Nous pouvons vous faire gagner 25 pour 100. J. V. Keyes Co., 200 rue Merrimack.

Le magasin des articles de deuil dans Lowell.

LE SENATEUR LODGE

Supporte la politique du President

SUR L'IMPORTANTE QUESTION DES PHILIPPINES

Notre représentant obtient un nouveau triomphe

Washington, 8—Durant près de trois heures, hier, le Sénateur Henry Cabot Lodge, du Massachusetts, a tenu son auditoire distingué, la plus haute chambre du pays, suspendu à ses lèvres, quand il a prononcé son discours sur les Philippines.

C'a été, sans contredit, le discours le plus important de toute la carrière politique du vaillant tribun; il a été non seulement le plus long, mais le plus intellectuel, le plus érudit et le plus soigneusement préparé.

Il y a deux manières pour un orateur de traiter un sujet de ce genre.

L'une consiste à maintenir l'intérêt de son auditoire par des paroles retentissantes, d'en appeler à ses émotions plutôt qu'à son intelligence; l'autre est de discuter la question elle-même, d'entrer dans le vif au sujet, de citer des faits sans faire de tableaux.

Ceux qui connaissent la pensée du sénateur Lodge, son genre oratoire, savaient d'avance laquelle des deux manières il adopterait.

Il est plus facile d'écrire un discours à sensation qu'un discours intellectuel et, cependant, durant près de trois heures, tous les membres du Sénat sont restés assis dans leurs sièges écoutant avec une attention et un intérêt évidents la haute éloquence du sénateur junior du Massachusetts, et plusieurs de ses collègues qui tiennent énormément à leur lunch ont préféré le manquer plutôt que de perdre une seule des phrases de l'orateur.

Dans les galeries, ce fut la même chose. Toutes étaient bondées d'auditeurs attentifs.

On a généralement admis que ce discours a été une présentation calme, digne, lucide et logique de la question. A deux reprises seulement, M. Lodge a déposé son manuscrit pour improviser.

D'abord quand il en est venu à la défense du Président McKinley, puis pour sa péroraison où il a donné libre cours à son patriotisme et à sa chaude éloquence personnelle.

La foule, dans les galeries, en a été litteralement électrisée, puis, en violation des règlements du Sénat, elle éclata en applaudissements frénétiques, tandis que les confrères du Sénateur Lodge s'empressaient autour de lui pour le féliciter.

Certainement notre Stock et nos Prix ne Souffrent pas de la Comparaison.

Car les gens reviennent à notre magasin après avoir été ailleurs. Notre manière de traiter nos pratiques doit être juste et équitable, car tous les jours ces gens viennent à notre magasin et disent que quelques uns de leurs amis les ont envoyés parce qu'ils feraient mieux ici que n'importe où ailleurs. Quand vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de meubles, rendez-nous une visite et vous trouverez pourquoi on l'appelle: Le magasin de meubles favori du peuple. A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack.

LE JAPON ET LA RUSSIE

Les deux pays se préparent à la guerre

Victoria, C. A., 8—Le sentiment au Japon devient de plus en plus favorable à la guerre, la présence à Nagasaki, il y a quatre semaines, d'une flotte de sept navires de guerre russes ayant servi à attiser la haine populaire. La majorité de cette flotte est maintenant à Masanpo pour rouvrir la question de la Corée.

Prenant avis de cette visite, le gouvernement japonais a proclamé que dorénavant pas plus de deux navires de guerre étrangers portant le même drapeau ne pourront visiter aucun port japonais en même temps.

La Russie continue à faire d'immenses préparatifs navals à Port Hamilton et Masanpo, ayant stationné le navire-amiral "la Russie" et neuf autres vaisseaux modernes dans ce dernier endroit; tandis que, pour balancer les choses, le Japon se prépare à ajouter $11,500,000 à son budget naval et fera une expérience de toute sa flotte navale disponible dans des manœuvres sur la côte occidentale comme s'il s'agissait d'arrêter une invasion.

Yokohama, 8—Pas une des ambassades à Tokio et pas un des fonctionnaires japonais ne veulent admettre que la guerre avec la Russie est imminente, mais il est bien connu dans les cercles diplomatiques qu'à présent le Japon et la Russie travaillent sécrètement pour obtenir des concession en Corée contre les autres nations, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas un conflit entre la Russie et le Japon dans un avenir prochain.

Le Japon est le seul obstacle sérieux aux plans de la Russie en Orient.

Il faut que le Japon ait la Corée, qui est déjà envahie de métis japonais qui sont de vrais soldats. Les transports russes passent constamment par Nagasaki, chargé de troupes pour port Arthur.

Le peuple japonais a une haine invétérée contre la Russie et accueillerait avec plaisir la nouvelle d'une guerre sans en compter les frais, mais il a peu de ressources. Le Japon n'a pas d'argent pour la guerre et la Russie cèdera au Japon tant que le chemin de fer transsibérien ne sera pas complété.

Un ingénieur américain, qui a voyagé d'un bout à l'autre du chemin de fer, dit qu'il ne sera pas prêt pour le service effectif avant neuf mois.

Naissance

LEGAULT—En cette ville, mardi, le 27 fevrier, l'épouse de M. J. A. Legault, une fille.

L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Blanche-Marguerite. Parrain et marraine, M. et Mme A. Faucher, de Baldwinville, Mass.

Etes vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

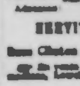
Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

La reine Victoria a donné ordre qu'à l'avenir, le jour de la St Patrick, tous les soldats irlandais de l'armée anglaise porteront du trèfle —emblème national de l'Irlande— leur coiffure.

Le prof. Edward J. Phelps, de la Faculté de droit de Yale, qui a été notre ministre américain en Angleterre, se meurt à New Haven, Conn. Les médecins l'ont condamné. Il est âgé de 78 ans.

Joseph Hill, accusé du meurtre de sa femme, a plaidé coupable hier à Barnstable, de meurtre au second degré. Le juge Sherman l'a condamné au penitencier pour la vie. Hill est âgé de 25 ans.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR PERDUE.



Guérissent l'impotance, les ... et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. Un TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PURIFIER LE SANG. Elles rendent le vermeil aux joues pâles et rallument la vivacité de la jeunesse. Par la malle 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, avec garantie écrite de guérir ou de rembourser l'argent. Demandez une circulaire.

NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Hildreth & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

MORTE DE FAIM

Une jeune femme succombe à l'hopital

SON MARI L'AVAIT ABANDONNEE A SON SORT

Le cadavre a ete transporte a la morgue

Boston, 8—Mme Mary Callan, âgée de 29 ans, est morte à l'hôpital civique, à 7 h. 50, hier soir, succombant à l'inanition.

Elle demeurait jusqu'à ces derniers temps avec son mari dans une maison de la rue Medford en cette ville.

Il paraît qu'il y a environ un mois, les époux se querellèrent et le mari décida d'abandonner sa femme à son sort.

Il la quitta et il n'a pas été revu depuis.

Lundi soir, de cette semaine, les officiers de patrouille Medfield et McHugh, qui passaient en face de l'hôtel Clifton, avenue Columbus, aperçurent une femme assise sur le perron.

Ils s'arrêtèrent pour lui parler, mais elle était dans un état de faiblesse tel qu'elle put à peine répondre à leurs questions.

Finalement, ils mandèrent l'ambulance du poste de la rue Lagrange et firent transporter la malheureuse à l'hôpital.

Ici elle put dire son nom et raconté brièvement ses malheurs domestiques; elle ajouta qu'elle n'avait pas mangé depuis plusieurs jours et le diagnostic des médecins confirma plus tard sa triste histoire.

On fit tous les efforts possibles, d'après le meilleur système médical, pour remédier au manque de nourriture qui l'avait ainsi affaiblie, mais le cas était incurable.

A l'hôpital, hier soir, on ignorait le lieu de résidence de ses parents et on a fait transporter le cadavre à la morgue, jusqu'après l'enquête que la police a commencée soit complétée.

Deces

LAJOIE—Hector, enfant de Wilbrum et d'Angélina Lajoie, est décédé hier au No 461 rue Moody, à l'âge de 7 mois et 9 jours. L'enterrement aura lieu à 1 h. 30, demain après-midi.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!
Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE

Nouvelles du Canada

MONTREAL

POUR LA PAIX

—On dit que Mgr Bruchési, dans son grand desir de faire l'oubli sur les événements malheureux de la semaine dernière, vient d'adresser à Sir Wilfrid Laurier un télégramme dans lequel il le supplie de voir à ce que la Chambre ne s'occupe plus des scènes produites et provoquées par les étudiants du McGill.

Sa Grandeur prie, dit-on, le premier ministre de communiquer ses volontés à Sir Charles Tupper.

PLUSIEURS CANDIDATS

—Il est d'usage constant à l'hôtel de ville que ce soit la Commission de Police qui présente au conseil de ville le candidat aux fonctions de greffier de la cour du recorder.

Le décès de M. Lucien Forget a fait naître un grand nombre de candidatures qui seront, selon toutes probabilités, examinées aujourd'hui à la séance de la commission.

La charte exige que le greffier soit choisi parmi les avocats de la province.

Art. 478—"Le greffier de la cour du recorder est nommé par le conseil; il doit appartenir au barreau de la province de Québec, et il est ex-officio juge de paix dans et pour le district de Montréal. Il a la garde du sceau de ladite cour."

Le traitement de début du greffier est de 1,600 piastres par an avec une augmentation annuelle de 100 piastres jusqu'à le chiffre de 2,000 piastres, maximum, soit atteint.

Parmi les avocats qui posent leur candidature, nous avons relevé les noms de MM. H. Lanctôt, A. Leblanc, Alphonse Christin, H. Plourde, J. O. Pelland, F. X. Perras et Solomon Roy.

Quand la Commission de Police aura examiné les mérites des différents candidats, elle présentera un rapport au Conseil qui a seul qualité pour arrêter le choix du greffier.

SOUS UN WAGON

—Un bien triste accident est arrivé, hier, sur la voie du Grand-Tronc, à quelque distance de Montréal.

Le jeune Stanley Staynes, âgé de 14 ans, résidant à la Côte St Paul, suit un cours, depuis quelques temps, dans une école de Montréal. Or, hier il se rendit à Montréal selon son habitude, et, comme il apercevait un train à quelque distance, il songea qu'il pouvait faire le trajet plus commodément en prenant place dans un wagon. Le convoi allait à une faible vitesse, et le jeune homme pensa qu'il pourrait facilement sauter sur la plate-forme. Il se prépara donc à mettre son dessein à exécution, et, au passage du train, il prit son élan et tenta de s'accrocher au marche-pied.

Malheureusement, il ne put y réussir, et il roula sous les roues d'un wagon qui lui passa sur le corps. L'alarme fut aussitôt donnée, et le mécanicien stoppa pour secourir l'infortuné.

En s'approchant de lui, on constata que l'une des jambes était entièrement séparée du tronc et comme le pauvre enfant était encore vivant, on le plaça sur le convoi et on le transporta à Montréal.

L'ambulance de l'hôpital Général, appelée en toute hâte, l'a recueilli à la gare.

Quoique l'état du blessé soit très grave, les médecins de l'hôpital espèrent lui sauver la vie.

QUEBEC

UNE EPIDEMIE

—Il y a de ce temps-ci dans Québec plusieurs cas de variole ou picote volante, et la maladie, qui est très contagieuse, paraît se propager rapidement.

Les médecins en sont à se demander si ce ne serait pas la même maladie qui a commencé par sévir dans le comté de Kamouraska et qui a fini par se répandre dans plusieurs localités du Nouveau-Brunswick. Elle paraît avoir absolument les mêmes caractères. La variole n'a généralement pas de conséquences fatales. Dans la plupart des cas, le patient est sur pieds au bout d'une dizaine de jours.

L'ANGE GARDIEN

ENFANT PRODIGE

—Il y a dans ce village une petite fille qu'on regarde comme un enfant prodige. Elle s'appelle Dorée, de son petit nom. Elle est la fille de M. Johnny Robert, hôtelier de l'endroit.

A l'âge de deux ans, la petite Dorée jouait deux morceaux de piano. Elle est maintenant âgée de 4 ans. Elle exécute de mémoire sur le piano, avec une précision admirable, tout ce qu'elle a entendu jouer ou chanter.

Son talent fait l'admiration de ses sœurs, qui ne peuvent rendre un morceau nouveau sans que la petite le répète immédiatement après. Et cette enfant a si bien le sens musical qu'elle n'omet pas même les moindres notes d'agrément. Elle accompagne très bien ceux qui veulent chanter au piano.

La petite Dorée n'a aucune des notions des principes de la musique. La théorie de l'art lui est tout à fait inconnue. Gammes, portées, soupirs, noires, blanches, croches et doubles-croches, tout cela est de l'hébreux pour elle. Cependant, elle est très susceptible d'acquérir ces connaissances indispensables et de pénétrer tous les secrets de l'art. Elle est très intelligente, et fort jolie par-dessus le marché.

Un Complot

Huit heures sonnent; la grande porte de l'école primaire s'ouvre; on entend au loin résonner sur le pavé durci par la gelée les pas menus d'enfants courant et trottinant pour arriver plus vite.

En effet, elles arrivent les mignonnes, emmitouflées dans leurs manteaux; leurs mains rougies par le froid tiennent à grande peine le cartable.

Peu à peu les voici qui entrent, les manteaux et les fichus sont enlevés; les mains se réchauffent; les langues se délient et l'on entend un petit murmure semblable au bourdonnement d'une ruche.

Huit heures et demie. Une à une les élèves se mettent en rangs, s'alignent devant leur classe et entrent en chantant; ces petites voix fraîches donnent la sensation d'un gazouillis d'oiseaux.

Maintenant, les fillettes, debout devant les tables de la classe, attendent pour s'asseoir le signal de la maîtresse.

Plus qu'à l'ordinaire leurs yeux pétillent de malice; elles se font de petits signes, se poussent du coude. Que va-t-il donc se passer? Quel est ce complot?

Seule une petite brunette reste pensive et triste; ses joues creuses, son teint pâle lui donnent un air douloureux; sa physionomie, éclairée par deux grands yeux rêveurs, doux et intelligents, attire l'attention et la rend intéressante. Ses vêtements sont propres, mais sa pauvre robe est usée; son tablier aux manches trop courtes laisse voir des mains violacées par le froid. Malgré la course qu'elle vient de faire, elle grelotte encore, et pourtant elle ne se plaint pas, trop fière pour laisser deviner sa pauvreté et son chagrin; car elle connait plus les larmes que le rire depuis qu'elle a perdu sa mère. Depuis longtemps la chère disparue est remplacée au foyer, et même, dit-on, c'est la quatrième maman que son père lui donne, celle-ci est méchante.

La classe enfin commence, et chaque élève ouvre son pupitre. A ce moment, un léger cri se fait entendre; tous les yeux se tournent vers celle qui vient de troubler ainsi le silence, et de petits rires éclatent devant la surprise et l'émotion que vient d'éprouver la petite orpheline; car c'est bien elle la cause de tout cet émoi; son visage devenu tour à tour, rouge, pâle, et la mignonne ne sait plus si elle doit pleurer ou s'associer à la gaieté de ses compagnes.

C'est que du fond de son pupitre vient de surgir, comme d'une boîte à surprise, quelque chose de mystérieux qu'une feuille de journal enveloppe. Et le regard de l'enfant va du paquet à la maîtresse, de la maîtresse aux fillettes. Enfin, encouragée par toutes ces rieuses, elle ouvre doucement le papier, en retire tour à tour timidement une robe, un jupon bien chaud, un grand tablier noir d'écolière et une capeline.

Quoi! toutes ces richesses seraient-elles pour elle? est-elle le jouet d'un rêve?

Mais non, elle ne rêve pas; les fillettes oublieuses pour un instant de la discipline, viennent alors l'embrasser. Ce sont elles les coupables, qui, sans rien dire, se sont cotisées pour venir en aide, par ce vilain froid, à sa discrète infortune.

Cette scène touchante se passait l'autre jour dans une école de Paris, sous l'œil de la maîtresse, complice, elle aussi, de tous ces bons petits cœurs.

UNE CARTE.

Nous, soussignes, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. — Lowell Phamacy, East Merrimack St Drug Co.

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marché, pour ces jours-ci. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il veut les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Fréchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans ses magasins et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter.

N'oubliez pas les nos: 626 Merrimack et 88 Cheever.

Pas de Poison dans ces Remèdes

Petites Pilules de Webster, pour le Foie, 15c; Pilules de Webster pour les Rognons, 33c; Tonique de Céleri de Webster, 65c; Sirop aux Hypophosphites de Webster, 75c; Emulsion de Foie de Morue de Webster, 67c; Dr Orrin's Cough Balsam, 25c et 50c; Liniment de St François, 25c.

On peut le prendre intérieurement pour les crampes, les coliques et la diarrhée.

Herb. Webster, Jr., coin des rues Cabot et Merrimack.

Pas d'arsénic, pas de sublimé corrosif, pas d'acide prussique, pas d'opium ni de morphine—encore une fois nous vous conseillons de *n'employer que des remèdes inoffensifs*.

L'usage des Remèdes Brevetés est dangereux.

Joseph Laferrière, commis canadien. 6 8

Estomac Hors d'ordre
Ne Pouvez Manger, Dormir ou Travailler!
JOHNSON'S STOMACH TABLETS
The Johnson Lab., Inc., Phila.
Delisle, Beaulieu & Rochette

E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack.

RUBANS, RUBANS,

MOINS QUE LE PRIX DE BANQUEROUTE.

Nous venons d'acheter d'une manufacture récemment faillie un lot de Rubans de 4 et 5 pouces de large, de toutes nuances, justement ce qu'il faut pour garnitures de Chapeaux. Nous voulons en donner le bénéfice à nos pratiques, en l'offrant en vente à moitié prix cette semaine.

Il nous reste encore quelques Chapeaux de feutre et de velours. Celles qui en auraient besoin feraient bien de venir nous voir.

☞ N'oubliez pas qu'aujourd'hui et demain, le 26ième acheteur a droit à son achat gratis.

CHEZ E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable,

512 à 514 RUE MERRIMACK.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Banister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour vos objets religieux convenables pour le saint temps du carême, allez faire une visite à la Librairie Canadienne Française, 520 rue Merrimack.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

M. Noé Champagne, le tailleur, a déménagé son atelier du No 510 au 707 rue Merrimack, avec M. Henri Lavallée, l'orfèvre, près de la rue Austin. 12m

Une occasion nouvelle, chez A. G. Pollard & Co: des coupons de soie "Lustrine" verge de largeur et belles couleurs, valant 49c, pour 12 1-2c la verge.

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magical Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Toujours a son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

- A. Gauthier, 520 Merrimack st.
- L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
- Herb. Webster, 665 Merrimack.
- Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
- Dr Hénotte, 32 Cabot st.
- H. Toupin, 4 Cabot st.
- F. C. Redhead, 85 Salem st.
- Mme Brown, 62 Cabot st.
- E. Asselin, 404 Moody st.
- Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
- A. Sarre, 333 Moody st.
- John Lee, coin de Moody et Tilden.
- James Madden, 82 Tilden st.
- P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
- Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
- P. Lapierre, 219 Aiken st.
- E. Sarasin, 220 Aiken st.
- Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
- Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
- A. Blais, 287 Aiken st.
- Mme E. Mercier, 12 Ward st.
- East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
- W. Ryan, 286 Bridge st.
- W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
- Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
- T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
- John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
- Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
- Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
- Geo. A. Farley, 245 Central st.
- M. Bergeron, Gorham st.
- Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
- J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
- Jos. Rock, 324 Fletcher st.
- John Cryan, 595 Broadway st.
- D. Emery, 381 Middlesex st.
- Breen Bros, 74 South st.
- Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez ... les circulaires et des échantillons gratis de **RESPIRO.** FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence. Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette. Pharmaciens, rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 127

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—En doutez-vous ? ne savez-vous pas combien je vous aime ? Vos traits sont gravés dans mon cœur.

—Oh ! ne parlons pas de mes traits. Je suis affreuse.

Lubin n'eut pas de peine à lui prouver qu'elle était charmante, et que cette cicatrice par laquelle elle se prétendait défigurée ne faisait que donner plus de piquant à sa physionomie.

Le marivaudage continua, et Lubin, après avoir reçu la promesse qu'on consentirait bientôt à *couronner sa flamme*, c'est-à-dire à l'épouser, demanda à Mariette si on continuait à lui témoigner dans l'hôtel Suchapt les égards qu'elle méritait à tant de titres.

—Oh ! oui, dit-elle ; je n'ai pas à me plaindre, tant s'en faut.

Lubin émit quelques doutes, et demanda sur les personnes qui habitaient l'hôtel et particulièrement sur la famille Suchapt, des renseignement que Mariette ne se fit aucun scrupule de lui donner. De ces indications il retint avant tout celles-ci : Mme Suchapt et sa fille partaient le lendemain pour leur campagne de Puteaux, où elles resteraient toute la semaine. Suchapt irait les rejoindre; il reviendrait tous les matins à Paris pour ses affaires, et repartirait tous les soirs, comme il avait l'habitude de faire, pendant l'été. Le fils de la maison, Emery Suchapt, rentrait rarement à l'hôtel : ce jeune homme menait une existence désordonnée ; il s'était lié avec une femme du demi-monde qui l'entraînait dans des dépenses folles ; déjà Suchapt père avait adressé à cet égard de sévères observations à son fils, qui s'en était moqué ; de violentes scènes de famille avaient eu lieu et ne tarderaient sans doute pas à se renouveler ; Mme Suchapt et sa fille avaient inutilement essayé de ramener Emery; elles étaient très inquiètes.

—Tout cela finira mal, dit Mariette.

—C'est plus que probable, répliqua Lubin.

—Pourvu, mon Dieu ! que cela n'aille pas jusqu'à la terrible extrémité dont j'ai été victime l'an dernier.

—Ah ! oui, je sais, ma pauvre demoiselle Mariette, votre accident de la rue Cardinet.

—C'est que, voyez-vous, ce jeune homme paraît presque aussi dépravé et aussi scélérat que ce monstre de Laurent Dalissier.

—Dame ! aujourd'hui la jeunesse ne vaut pas grand'chose, c'est certain, fit Lubin. Mais il ne faut pas vous alarmer ainsi. Tous les jeunes gens, même débauchés, ne sont pas des Dalissier, Dieu merci ! D'ailleurs, avant que cet Emery Suchapt en arrive là, j'espère bien vous avoir soustraite à ses coups. C'est même une raison de plus, chère Mariette, pour que vous ne me fassiez pas trop languir et que vous consentiez bientôt à m'accorder votre main.

Les tendres épanchements recommencèrent, et Lubin se plaignit d'être trop éloigné de son idole, de ne la distinguer qu'à peine dans l'ombre de la nuit, de ne pouvoir que très difficilement communiquer avec elle. A tout prix il voulait s'en rapprocher.

—Y songez-vous ? fit Mariette effrayée.

—Certainement j'y songe. D'ici au moyen d'une corde, d'une échelle, peu importe, je puis descendre sur votre balcon.

—Ah ! mon Dieu ! gardez-vous-en bien.

—Pourquoi ?

—Vous risqueriez de tomber, de vous tuer.

—Croyez-vous que je ne sois pas prêt à braver la mort pour vous ?

—C'est de la folie, non, je vous en prie, monsieur Croisillat... Et puis...

—Et puis quoi ?

—C'est que... ce ne serait pas très convenable...

—Oh ! Mariette, que dites-vous là? Ne savez-vous pas combien mes intentions sont pures ?

—Sans doute, sans doute, mais encore...

—Vous n'ignorez pas que mon respect pour vous est aussi grand que mon amour.

—Et si quelqu'un vous apercevait, vous surprenait près de moi ?

—Vous seriez compromise ? Eh bien ! tant mieux. Oui, au moins, cela vous engagerait un peu, je craindrais moins de vous voir m'échapper.

—Non, monsieur Croisillat, je vous en prie.

—Bonne nuit, et à demain, cher ange ! Lubin referma la fenêtre.

—Ah ça, dit Laurent, pourquoi diable vas-tu t'amuser à descendre sur ce balcon ? Au moment de l'exécution, très bien, je comprends ça...

—Eh non ! dit Lubin ça ne suffit pas. Il faut d'abord préparer notre entrée, pourvu que je n'aille pas me casser le cou ! Si je pouvais envoyer un autre à ma place.

—C'est impossible. C'est toi que Mariette aime, qu'elle adore.

—Oui, c'est flatteur ! Enfin, il n'y a pas à reculer ; je m'attacherai solidement. Et puis, ce n'est pas tout que de frayer la voie, il faut encore dresser le plan.

—Le plan de quoi ?

—De l'hôtel, parbleu ! Quand nous serons sur ce balcon, si nous ne connaissons pas la disposition intérieure, nous serons bien avancés ! Il faut que tout soit noté, jusqu'au moindre recoin. J'avais déjà commencé. Mais tout cela, c'est incomplet, informe. Je me charge de terminer ce plan. Ce n'est pas tout. Il y a quelque chose d'aussi pressé à faire.

—Quoi donc ?

—Il faut étudier et préparer le *dérivatif*.

Laurent ne comprenait que trop le sens du mot que Lubin venait de prononcer pour la deuxième fois. *Dérivatif*,—cela avait je ne sais quelle vilaine odeur de pharmacopée et de médecine : c'était ridicule. Et pourtant, en l'entendant prononcer, il frissonna. Il se rappela sa lutte et ses angoisses si récentes : la justice se ruant sur lui, poussée par une impulsion mystérieuse ; ces preuves surgissant, éclatant à chaque pas ; sa stupeur, son désespoir, enfin cet arrêt obtenu par miracle. Néanmoins il sourit.

—Mon cher Lubin, dit-il d'un air railleur, tu me fais l'effet d'un vieux pédant. Tu professes trop. Parce que je suis un peu plus neuf que toi dans la carrière (et je n'en suis pas fâché, je te le déclare,) tu prends avec moi des airs de pédagogue. Il serait de bon goût, vois-tu, de laisser cela de côté. Allons au fait, sans tourner.

—Au fait ! fit Lubin piqué. Oui, je comprends. Eh bien, soit ! je vous prends au mot ; allons-y directement au fait ! Eh ! mon Dieu, rien de plus simple, n'est-ce pas ? il ne nous faut qu'une échelle, une simple corde même.

—Sans doute, dit Laurent.

—Nous descendons sur ce balcon.

—Pour moi, c'est la moindre des choses.

—Nous étranglons Mariette.

—Je n'y vois pas d'inconvénient.

—Nous descendons au second, puis au premier, et à chaque individu qui se rencontre, maître ou domestiques, pan ! à l'ombre !

—Je le veux bien, fit Laurent.

—Nous arrivons au cabinet de Suchapt, à ses bureaux, continua Lubin ; si quelqu'un veille là, même formalité ; et alors, nous crochetons les caisses, nous faisons des paquets, bref, nous empochons la monnaie ; nous revenons sur nos pas. Le lendemain matin, avant qu'on se soit aperçu de l'équipée, nous avons déguerpi, laissant la police, la justice les éclopés et les badauds se débarbouiller comme ils l'entendront.

—A la bonne heure ! s'écria Laurent, voilà manœuvrer.

—Oui, fit Lubin, voilà manœuvrer; mais deux jours après, pendant que nous sommes en train de fricoter avec l'argent du banquier, Moule ou quelqu'un de ses pareils survient, qui nous pose la main sur le collet et nous emballe pour la préfecture.

—Comment ! pour la préfecture ! fit Laurent. Ah ça ! plaisantes-tu ? Et pourquoi veux-tu ?

—J'ai dit deux jours, interrompit Lubin ; je suis vraiment bien bon ; c'est vingt-quatre heures qu'il fallait dire, et encore !

—Mais enfin pourquoi la police se mettrait-elle ainsi sur nos traces ? pourquoi nous atteindrait-elle si facilement ?

—O jeunesse, jeunesse ! s'écria Lubin, que tu es belle, mais que tu es imprudente ? Pourquoi ? mon neveu. Parce que la police, si rien ne la distrait, verra tout de suite d'où vient l'escalade. D'ici, de cet appartement : c'est manifeste. Qui habitait là, et qui n'a pas reparu ? Un nommé Croisillat, un faux nom! avec son neveu, quelle *blague !* Deux drôles dont on a le signalement. Allons vite ! en route ! les limiers font leur office. Autant de soupçonnés, autant pris, rappelez-vous ça, mon neveu, et en un tour de main ou de cadran, c'est fait !

—Diable ! Mais alors, fit Laurent quel moyen vois-tu donc ?

—Eh ! parbleu le moyen dont je parlais tout à l'heure et dont vous avez souri, avant même de le comprendre.

—Le dérivatif ?

—Sans doute. Je n'avais que vingt-deux ans quand j'ai trouvé cela, et j'en suis fier ! Mais tous les tempéraments ne sont pas les mêmes. Vous autres, qui avez le sang chaud, il vous faut de l'action à tort et à travers : vite, escaladons, tuons, pillons, quitte à s'en tirer ensuite comme on pourra. Moi, je ménage et je protège la retraite : j'assure l'avenir, et souvent je le fixe. Oui, je le fixe ! répéta Lubin s'animant. Et c'est si vrai, que le premier innocent sur lequel j'ai opéré a été condamné à vingt ans de fers ; il en a fait seize au Brest, où j'ai été le rejoindre pour mon affaire de Villejuif, et où je l'ai vu mourir de chagrin ; j'étais devenu son compagnon de chaîne, son ami. Je lui ai fermé les yeux ; et il me prenait à témoin de son innocence : il ne pouvait, pardieu ! pas mieux s'adresser !

Laurent avait la peine la force de se contraindre ; son cœur bondissait d'indignation et de dégoût.

—Ah ! ah ! continua Lubin, vous ne riez plus, mon neveu ; cela commence à vous paraître sérieux... Cette idée comme je vous disais, m'est venue à vingt-deux ans, à Nîmes, où je me trouvais, sortant de prison, à la suite d'une petite échappée de jeunesse. J'avais quelque sous en poche, et je m'étais offert les Arènes où l'on donnait des combats des taureaux, histoire de singer plus ou moins agréablement l'Espagne. J'entre, je vois ces braves gens, picadors, matadors, toréadors, asticoter de toutes les façons le taureau : l'animal furieux se précipite sur l'imprudent qui est à sa portée ; mais celui-ci lui a présenté un chiffon rouge, et, en même temps, crac ! se détourne, relevant le chiffon, et l'imbécile de taureau, lancé à fond de train, passe outre. Plus loin, même manège, sans que jamais le stupide animal se lasse de prendre le chiffon rouge pour l'homme. Tout à coup je me dis : "Tiens ! c'est mon affaire ! Oui, parbleu !" Et que de fois, depuis, mon cher neveu, j'ai présenté le chiffon rouge à la police sans qu'elle se soit lassée de se précipiter dessus ! Quelquefois elle parvient à l'accrocher du bout de ses cornes, c'est le plus drôle ! elle la secoue, s'empêtre dedans, mugit, se démène, s'irrite et déchire le malheureux chiffon en mille pièces. Moi, pendant ce temps j'ai gagné au large, et si par hasard je me retourne, cela me fait bien rire !

(*A Continuer*)

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD.
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

POISSON ! POISSON ! !

Assortiment complet de Poisson frais pour Vendredi.
Nous continuons toujours à vendre notre pain

4 Cents le Gros Pain

Au WHITE - CASH - STORE,
N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage
EN CORDE
CINQ ETAGES,
50 cts chacun.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre, elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 3.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 4 , 11 00 a m ; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;
Pour Boston 5 46, 6 25, 6 45C, 7 04, 7 30, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 43 a m: 12 16, 1 4 , C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 43, 6 23, 7 40 p m; Dimanches 7 25, 7 35, 8 48, 9 19 a m; 4 35, 5 40 p m.
Pour Woburn 6 25, 7 04, 7 45, 7 34, 11 03 a m; 12 16, 5 22, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 35, 5 40 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 13 p m.
Pour Salem et autres stations [illegible]
Les heures données plus tard sont de Middlesex et depot.
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, [illegible]; Dimanches [illegible] p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; [illegible]
Pour Concord, Peterboro, Bennington, Hillsboro [illegible]
Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible] Claremont Junction [illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]
Express de Québec via Plymouth [illegible]
‡ Station de la rue Middlesex,
† Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction
* Cheminé du 3 de Juillet au 6 septembre [illegible]
A Via de Lawrence.
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

L'ENFANT

Connaissez-vous rien de si doux
Que de tenir sur ses genoux
Un enfant mignon aux doigts roses,
Qui tout en prenant ses ébats
Vous serre dans ses petits bras
En disant de naïves choses
Qu'il interrompt pour déposer
Sur votre joue un gros baiser ?

C'est bon comme un baiser d'amour,
Et vous rendez à votre tour
Avec bonheur cette caresse.
Qu'il est puissant ce tout petit !
Tout est joie alors qu'il sourit ;
S'il pleure tout devient tristesse ;
Tout se tait pendant son sommeil,
Tout renaît avec son réveil.

C'est l'avenir, c'est l'horizon,
C'est le soleil de la maison,
La clarté qui sur elle brille.
Si faible que soit cet enfant,
C'est cependant lui qui défend
Et qui protège la famille.
C'est le Dieu Lare d'autrefois
Qui montre son riant minois.

L. DUCHARDON.

Nos Centres Canadiens

BOSTON, MASS

—Les grévistes de la Elmore Bridge Co., ainsi que 100 hommes employés à l'érection du Boston Elevated Railroad, ont obtenu les $3.00 par jour qu'ils demandaient et sont conséquemment retournés à l'ouvrage.

WORCESTER, MASS

—La Ligue du Sacré-Cœur, de la paroisse Notre-Dame, a élu dernièrement les officiers suivants pour six mois : président, Chs. Lespérance ; vice-président, Benjamin J. Dumont ; trés., Alfred Roy, fils ; maître des cérémonies, Henri Desrosiers.

—M. et Mme Auguste Lagrenade, 187 rue Cambridge, ont reçu ces jours derniers une lettre de leur fils Napoléon, soldat aux Philippines. Il leur raconte son voyage de Brooklyn, N. Y., à Manille en passant par Gibraltar, le canal de Suez, la mer Rouge et Singapour, soit 18,500 milles. La traversée a duré 48 jours. Le soldat Lagrenade aime la vie des camps. Il se promet de reprendre du service aussitôt que son engagement sera terminé. Aux dernières nouvelles il s'attendait de jour en jour d'aller au feu.

FALL RIVER, MASS

—Mardi matin on a trouvé près de la manufacture de laine, Oneco Mills, sur la voie ferrée, un homme presque décapité et qui n'a pas encore été identifié. On a prévenu la police et l'ambulance l'a transporté à la morgue. C'est un homme bien mis, âgé d'environ 30 ans. On suppose qu'il a été tué par le train entrant en gare vers 1 heure du matin.

NEW BEDFORD, MASS

—Les révérends Pères Rédemptoristes ont commencé, lundi matin, à prêcher la retraite des femmes à l'église St-Hyacinthe.

Les offices ont lieu le matin et le soir à 7 heures 30. A en juger par l'assistance lundi soir, il est certain que cette retraite sera suivie avec beaucoup d'assiduité.

WEBSTER, MASS

—Le club Gagnon a élu les officiers suivants pour l'année : président, Moïse Moreau ; vice-président, Joseph Hénault ; 2e vice-président, Félix Chaput ; trésorier, John Morgan ; sec.-fin., Timothée Morin ; sec.-corr., Armand Brissette ; commis-adjoint, Napoléon Piette ; directeurs dramatiques, Wilfrid Fournier, John Gailbeury et Louis St-Onge ; auditeurs, Alexandre Racicot et Omer Chalut. Tous ces officiers ont été élus à l'unanimité. Le club a offert deux prix à ceux qui recruteront le plus grand nombre de membres jusqu'au 1er juin. Ces prix sont de $5 et $2.50 en or.

MANVILLE, R. I.

—Napoléon Tessier, pitcher du club Manville, vient de recevoir deux engagements à signer. Il ne sait s'il doit se décider pour le club Courtland de la ligue de l'état de New-York, ou le club de North Adams.

NATICK, R. I.

—La société St Jean-Baptiste est sérieusement à l'œuvre pour organiser la fête Nationale des Canadiens-Français qui sera chômée avec grande pompe le 4 Juillet.

La Guignolee

La guignolée est une ancienne coutume consistant à se réunir en bande, dans la nuit du 31 décembre, pour aller souhaiter la bonne année aux amis et connaissances, et faire une collecte pour les pauvres, en chantant la chanson de la guignolée.

Le chant de la guignolée a déjà eu le privilège d'occuper l'attention de plusieurs écrivains de France et du Canada.

M. Ampère, entre autres, fait remonter l'origine de ce refrain à l'époque druidique, quand les prêtres de l'antique Gaule faisaient, au nouvel an, la cueillette du gui sur les chênes des forêts sacrées, et poussaient des cris de réjouissance — "Au gui l'an neuf."

Au reste, en plusieurs localités du Canada, guignolée se dit aguilanleu, et encore aujourd'hui en France, suivant les régions, on emploie la gui-l'an-neuf, la guilannée, la guil'anneau.

Comme contre-poids à la thèse de M. Ampère, certains étymologistes prétendent, de leur côté, que la guignolée vient des anciens Phéniciens qui, dans la Gaule, avaient conservé la coutume de s'envoyer réciproquement, une fois l'an, des pots de blé vert en signe de consolation et de réjouissance, et en échangeant la formule connue :— "Eghin on eit," c'est-à-dire le blé naît, la vie ressuscite.

Quoi qu'il en soit de ces différentes hypothèses, une filiation directe paraît exister entre notre guignolée canadienne et certaines coutumes du Nouvel An encore aujourd'hui pratiquées, dans les régions de France d'où sont venus la plupart de nos ancêtres.

Ainsi en Saintonge, la tradition s'est conservée de parcourir, au nouvel an, les rues des villages, en promenant un "aiguillon de bois tout neuf" dans lequel on embroche des couennes de lard reçues au passage. Cette promenade de l'aiguilon s'appelle l'"Ayilon neu" ou la "Guilanné."

Dans l'ancienne province du Perche, on appelle les présents du jour de l'An : les "éguilas," par allusion, soutiennent les fidèles de M. Ampère à la coutume druidique qui était de distribuer le "gui de l'an neuf" sous forme d'étrennes, au commencement de l'année.

En d'autres régions de la Normandie, ces sortes de cadeaux se nomment encore des "aiguignettes."

SYLVA CLAPIN.

Guérison de la nervosité chez les Femmes et les jeunes Filles.

Vous êtes nerveuses ! Vos nerfs sont tendus et prêts à se rompre. Le moindre bruit insolite vous ébranle et vous diriez que tout votre système va en être démoli. Ou encore, peut-être, avez-vous des attaques de faiblesse nerveuse, des menaces d'évanouissement et une prostration générale. Il est possible que vous ayez des palpitations du cœur, que vos membres tremblent et que vous soyez assiégée de pressentiments. Vos nerfs sont faibles et la vigueur de votre sang est disparue. C'est ce qui fait que votre sommeil est troublé et qu'en vous levant le matin, vous vous sentez encore harrassée de fatigue ; c'est ce qui fait que vous n'avez plus d'appétit au déjeuner et que vous n'avez plus ni énergie ni ambition. Il vous faut le seul remède capable de vous rendre bien portante : la Cure du Dr TROUSSEAU pour les Femmes Pâles et Débiles. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le Paquet.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Vieille Avare

Le propriétaire de la City Lodging House, de New-York, M. York a presque versé des larmes hier après-midi à la triste vue d'une vieille femme mal vêtue et au pas chancélant qui, d'une voix presque éteinte, alla à son bureau lui demander un abri.

—Ceci est bien triste, dit M. York à la matronne Griffin comme il inscrivait le nom de l'applicante sur le registre "Ellen Duff, soixante ans, aucune demeure et aucun ami"

La bonne matronne prit la vieille femme sous ses soins et lui demanda si elle voulait prendre une tasse de café.

—Comment cela coûte-t-il ? lui demanda la vieille.

—Pas un sou, tout est donné gratis ici.

La femme sembla être encouragée par cette information. Quand on fouilla ses vêtements on découvrit sur elle six livrets de banque qui démontraient que Ellen Duff avait $11,803.18 à son crédit dans six grandes maisons d'épargne.

—Pourquoi venez-vous ici quand vous avez de l'argent ? lui demanda la matronne.

—Certes, lui répondit l'autre, cet argent ne concerne personne autre moi.

Mlle Duff, car elle célibataire, a dit qu'elle a été cuisinière depuis près de cinquante ans et qu'elle a toujours mis ses épargnes de côté. Elle a dit qu'elle avait une sœur et un beau-frère riches à Far Rockaway, mais aucun domicile. La vieille avare était vêtue de haillons.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 215-12. WILFRID JEAN, Prop.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

J. B. SIDLEY & BROS.
Mtre P. H. de Van Nostrand enlève de Harvard, Licencié de choix. No. 160 rue Essex Lawrence, trace, en face de la station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

LA CÉLÈBRE CURE DU DR TROUSSEAU
Pour les Femmes Pâles et Débiles.

L'Incomparable Remède

CONTRE

La Pâleur qui défigure vos traits et dont la cause se trouve dans les irrégularités des fonctions particulières à votre sexe.

Dans l'Anémie, la Chlorose (Pâles couleurs,) l'épuisement, les menstrues douloureuses, que ces maladies soient dues à des causes physiques (excès de travail, de fatigue, habitudes sédentaires) ou à des influences morales (contention d'esprit, impressions pénibles, etc.,) l'action bienfaisante des médicaments qui composent LA CURE CÉLÈBRE DU Dr TROUSSEAU en font un spécifique sans rival et un agent thérapeutique des plus énergiques pour stimuler l'organisme et modifier les constitutions lymphatiques, faibles et débiles.

Contre le Beau Mal et toutes les maladies qui sont particulières à la femme et aux jeunes filles, la CURE CÉLÈBRE DU Dr TROUSSEAU n'a pas d'égale.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de
Ferrobules, Régénérateur Incomparable du Sang
et une boîte également cachetée
D'Ovarines, Régulateur Infaillible de la Matrice.
La combinaison des deux remèdes en font une cure toute à fait miraculeuse contre
Le Beau Mal
et toutes les maladies particulières à la femme.
La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la
Symétrie aux Formes,
des couleurs aux femmes pâles et de la vigueur aux personnes épuisées, fatiguées et surmenées. Elle n'a jamais manqué de produire son effet. Il suffit d'en faire l'essai pour obtenir la preuve de son efficacité incontestable.
Un seul Paquet vous Rajeunira de Dix Ans.
L'immense succès obtenu par la célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles a suscité de nombreuses contrefaçons que l'on évitera en exigeant sur chaque paquet l'étiquette ronde ci-contre [illegible]

Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des
Drogues Concentrées au plus Haut Degré
et possédant le maximum de leurs vertus de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats.
C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse
empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.
C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.
Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.
Prix 50c le Paquet ; Six paquets pour $2.50.
Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, on vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.
Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter.
Nous envoyons gratuitement sur demande un livret intitulé :
"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."
Adressez toute communication :
Dr TROUSSEAU CHEMICAL CO.
P. O. Box [illegible], New York City.

LA MORT DE LAWTON

Une prime avait ete mise sur sa tete

GARCIA, QUI L'A TUE, A TOUCHE $25,000

Etranges révélations faites par un journal de Manille

San Francisco, 8.—Le "New Orient", un journal de Manille, dans un numéro paru il y a quelque temps et apporté ici par le transport Warren, déclare que la mort du général Lawton a été le résultat de l'offre d'un prix pour sa tête, par les riches indigènes de Manille.

Il dit que l'assassinat du major Howard dans une chaloupe de rivière, quelque temps avant, a été dû à une méprise, quelqu'un ayant pris Howard pour Lawton.

Il ajoute :

"Quand la nouvelle de la mort du général Lawton est parvenue à Manille, il y eut une grande réjouissance dans certains cercles des indigènes. Il fut immédiatement proposé de prélever un fonds pour récompenser l'homme qui l'avait tué.

"Les officiers de la société Katipunan ont pris charge de l'affaire et parmi ceux qui ont déployé le plus d'activité dans cette direction était Senor Poblete, rédacteur du journal "El Pueblo del Grito" ; A. Pevalo, un dentiste, et Arelleno de la cour suprême. L'argent a été contribué libéralement.

"Les aubergiste, enrichis par leur commerce avec les soldats américains, avaient de l'argent en abondance, et ils rivalisèrent de zèle pour contribuer au fonds.

"Poblete était trésorier et en moins de 24 heures il avait en mains plus de $100,000 de contributions volontaires.

"Après consultation on a pensé que cela était une trop grosse somme pour être donnée à un seul homme et la récompense fut fixée à $25,000.

"L'homme qui a accompli l'œuvre est le second lieutenant de la Garia Cavite, un nommé Garcia.

"La balance de l'argent a été placée dans un fonds pour récompenser les patriotes qui seraient assez heureux de pouvoir débarrasser leur pays d'officiers américains détestés.

"On a sollicité d'autres contributions depuis et l'argent arrive tous les jours. A présent, Senor Poblete, le trésorier, a en mains plus de $200,000 et la somme augmente toujours."

APRES DEUX ANS

Une Fille succombe à une tentative de suicide

San Francisco, 8.—Après deux ans de catalepsie, Elida Wilbur, la jolie fille de la ville, qui tenta de se suicider en respirant du gaz après s'être querellée avec son fiancé, Jane Dunphy, est morte aujourd'hui.

Sa mort a causé beaucoup d'étonnement, car depuis ces jours derniers elle avait donné des signes de convalescence et les médecins espéraient qu'elle reviendrait bientôt à la santé.

Au commencement de juillet, l'année dernière, la malade fut transportée à Vallejo, pour un changement d'air et de pays, et, bientôt après son arrivée, elle étonna la garde-malade en s'écriant: "Je ne sais plus où je suis, O, je ne sais plus où je suis."

En différentes circonstances elle laissa échapper d'autres paroles sans suite, mais après les avoir prononcées, elle retombait sans connaissance.

On a employé plusieurs expériences pour s'assurer si la fille savait ce qui se passait dans la chambre et quelques-unes ont réussi. Quand on racontait une histoire drôle son visage devenait souriant et une histoire pathétique lui donnait une expression de tristesse.

Au commencement de l'hiver, on l'a ramenée à sa demeure en Californie, et il n'y eut pas de changement dans sa condition avant le moment de sa mort. Lorsque celle-ci approcha la malade a parlé par intervalles mais comme une personne dans le délire.

M. Dunphy a visité la patiente plusieurs fois.

VOLEURS MASQUES

Une tentative aussi infructueuse qu'audacieuse

New-York, 8.—L'un des vols les plus audacieux dont on ait jamais entendu parler dans le comté d'Hudson, New York, vient d'être commis à Fort Lee. Trois individus masqués sont entrés, la nuit, chez les entrepreneurs de pompes funèbres Thomas et James MacNally, dans Main street. Après avoir garrotté le gardien de nuit, ils ont fait sauter le coffre-fort avec de la dynamite et se sont échappés sans rien emporter—parce qu'il n'y avait pas d'argent dans le coffre-fort. Il n'y a aucun indice qui puisse mettre sur la trace de ces mécréants.

Le gardien de nuit était couché au deuxième étage de l'établissement ; il fut subitement éveillé, vers une heure du matin, par l'éclat de l'électricité que l'on venait subitement d'allumer. En même temps, le gardien voit deux revolvers pointés sur lui par les voleurs qui lui ordonnent de se taire sous peine de mort ; puis ils lui attachent les mains. Les voleurs ont ensuite fait sauter le coffre-fort et n'ont trouvé que quelques papiers sans valeur ; ils se sont donc retirés. Le gardien, tremblant de frayeur, n'osait bouger. Ce n'est qu'à cinq heures du matin qu'il a pu détacher la corde qui lui serrait les mains et courir chez ses patrons qui demeuraient à peu de distance.

MARIEE A UN NEGRE

Amour étrange d'une jeune et riche héritière

Chicago, 8.—La fille d'un millionnaire de Stillwater, Minn., vient de se marier à Chicago avec un nègre, après s'être enfuie avec lui de Minneapolis, il y a une semaine.

La jeune fille, âgée de 25 ans, est une pianiste distinguée. Elle s'est enfuie, la semaine dernière, avec un nègre nommé Franklin et âgé de 28 ans.

Au bout d'une semaine de démarches, un avocat de couleur a obtenu leur mise en liberté et ils étaient encore loin du paradis rêvé.

A l'issue de la cérémonie, le chef de la police de Minneapolis, lui-même, est arrivé avec des mandats d'arrêt lancés contre eux ; et la police de Chicago a mis le jeune couple noir et blanc sous les verrous. La jeune fille a volé $169 à un marchand de Minneapolis, elle a fait de faux billets et acheté, avec cet argent, des habillements pour son nègre ; enfin, elle a mis au mont-de-piété, pour $300, les bijoux que lui avaient donnés ses parents. On attend la demande d'extradition du gouverneur du Minnesota.

Le père de la jeune fille, accablé de chagrin, est sur le point de mourir, tandis que la mère est dans un état critique.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux de dames, de première classe. Bon salaire sera payé et une longue saison garantie. S'adresser à Mme O. A. Lambert, coin des rues Cabot et Moody.

PERDUE—Vendredi dernier, du magasin Chaput, rue Central, jusqu'à l'avenue Lakeview, une bague en or à pierre rougeâtre. Prière de la rapporter au No 138 Lakeview Avenue.

LORD ROBERTS AVANCE

(Suite de la première page.)

alliance entre le Transvaal et l'Etat libre d'Orange, les deux nations s'engageant à lutter jusqu'à la mort.

Cette nouvelle a été câblée aujourd'hui à la légation du Transvaal par le Président Kruger, via Delagoa Bay, donnant un compte rendu de la récente conférence des deux présidents.

La dépêche ajoute que l'on espère avec confiance que cette résistance déterminée inspirera l'intervention des puissances pour empêcher l'extinction des deux républiques.

UNE ERREUR

Camp boer de Biggarsberg, 8—Les troupes fédérales se sont repliées sur la chaîne de Biggarsberg, après avoir traversé la Natalie au sud de Dundee.

La retraite de Ladysmith est due à l'erreur d'un commandant qui, sans raison, a donné à ses hommes l'ordre de se retirer.

Mercredi, quand on a reçu les mauvaises nouvelles de Modder River, on a décidé d'envoyer les fourgons à Biggarsberg, et bientôt un long convoi se mettait en mouvement, se dirigeant de l'ouest. Un autre convoi a été envoyé au pied du Drakensberg.

On a abandonné un grand nombre de tentes prises aux Anglais à Dundee, ainsi que les munitions. La plus grande difficulté a été de démonter le "Long Tom."

A BIGGARSBERG RANGE

Londres, 8—Le peu de nouvelles reçues de Lord Roberts fait reporter l'attention vers le Natal.

On rapporte que le Gén Buller a dirigé un fort détachement le long de la voie ferrée de Harrismith vers la passe Van Reenen, se servant librement du chemin de fer pour les communications.

Il semble que les Boers ont l'intention de prendre une forte position à Biggarsberg Range, près de Glencoe et de Dundee, et de contester aux Anglais les passes de Glencoe, bien qu'il soit peu probable que le Gén Buller tente d'y aller pour le moment.

Cependant ses plans sont tenus aussi secrets que ceux de Lord Roberts.

Il n'y a pas de Boers visibles dans un rayon de vingt milles de Ladysmith.

CANADIENS AU FRONT

Le Cap, 8—Le reste de l'artillerie canadienne s'est mis en route pour le front ce matin.

Les escadrons A et B de la cavalerie Kitchener qu'on avait portés comme perdus, sont revenus au camp.

Ils avaient été cernés avec l'escadron E, le 13 février, mais ils se sont échappés et s'étaient ensuite égarés dans le veldt.

L'escadron E est prisonnier à Prétoria.

TU PAIERAS, BAPTISTE

Londres, 8—Dans la Chambre des Communes, hier, quand le bill pour un emprunt de $175,000,000 a été passé en première lecture, M Timothy Healy, nationaliste, membre de North Louth, a donné avis qu'il proposerait un amendement à la seconde lecture du bill afin d'étendre la mesure de manière à ce que toutes les colonies anglaises qui ont leur gouvernement libre — le Canada, l'Australie, etc—devront, vu leur empressement à fournir des troupes, porter aussi le fardeau de l'emprunt pour la guerre."

CONDAMNE A LA POTENCE

Un meurtrier de 17 ans trouvé coupable

Bridgeport, Conn., 8—Le jury dans la cause de Charles B. Cross, âgé de 17 ans, accusé d'avoir tué Mme Sarah C. King, une femme de plus de 60 ans, a rendu, après 20 minutes de délibération, un verdict de culpabilité.

Le juge Roraback a aussitôt condamné Cross à être pendu vendredi, le 20 juillet prochain.

Le crime a été commis le 8 novembre dernier, et ce fut un des plus brutaux enregistrés à date. La défense a plaidé l'insanité, car le jeune garçon avait avoué son crime.

Quand Cross a entendu la sentence, il a perdu connaissance.

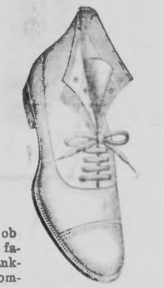
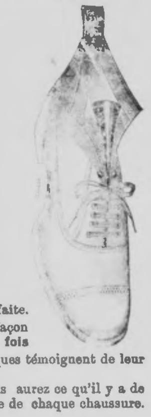
Petites Depeches

On croit à Providence que le schooner William P. Hood, qui a quitté Baltimore le 7 février, portant mille tonnes de charbon, a péri en mer avec un équipage de huit hommes.

Jeremiah Healy, de Brockton, convaincu d'avoir tué sa femme, Mary, l'automne dernier, a été condamné hier à Plymouth, à pas moins de trois et pas plus de six ans de prison d'Etat.

La reine Victoria a annoncé son intention de visiter sous peu l'Irlande pour reconnaître les services rendus et les grands sacrifices faits par les régiments irlandais durant la présente guerre. Elle n'y a pas mis les pieds depuis quarante ans.

Les Meilleures Chaussures sur le Marché pour le Moins d'Argent.

Nous avons réussi à obtenir l'agence pour les fameuses Chaussures Franklin. Faites pour Hommes, Jeunes Gens et Garçons. Pour **$2, $1.50, $1.25.** Chaque paire parfaite.

Toutes les formes sont nouvelles. Chaque façon correcte. **Une Chaussure pour le Peuple. Une fois Essayée Toujours Portée.** Des milliers de pratiques témoignent de leur popularité croissante.

Demandez la Chaussure Franklin et vous aurez ce qu'il y a de mieux. Marque de fabrique imprimée sur la semelle de chaque chaussure. Une garantie avec chaque paire.

☞ N'oubliez pas que nos nouveaux Pardessus de Printemps et Habits de Printemps arrivent tous les jours. Les nouveaux Chapeaux et Casquettes de Printemps sont ici, Chemises et Cravates en profusion.

☞ Votre argent remboursé si vous le voulez, cela rend notre magasin une place sûre pour acheter.

Parthenais Freres

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

VENEZ TOUS A NOTRE ENCAN.

Nous vendrons à l'encan notre magnifique stock de

DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIES, ARGENTERIES, HORLOGES, LAMPES, &c.

Ne manquez pas d'assister,

Samedi, le 10 Mars, a 2 hrs P. M.

L'encan se continuera chaque après-midi à 2½ hrs et chaque soir à 7½ hrs.

☞ Tout article sera vendu au plus haut enchérisseur.

Nous garantissons comme toujours toutes nos marchandises pour donner satisfaction.

☞ Profitez de cette grande occasion de ménager en achetant de nous durant cette grande vente.

J.A. Legault & Cie.,

Bijoutiers - Pratiques,
No. 70 rues Central et Prescott.

L'Extravagance est une Habitude des Plus Répréhensible.

Il n'y en a pas une seule, dans plusieurs semaines de dépenses, dans laquelle il se gaspille plus d'argent que pour les Vêtements. Pourquoi payer les plus hauts prix pour les Pardessus et Habillements de printemps, lorsque les mêmes articles peuvent être achetés de nous à de grandes épargnes, sans sacrifier une parcelle de confort, style et de service ?

Le Caractère de nos Pardessus et Habillements

Constitue leur principale valeur. C'est la qualité caractéristique qui a rendu fameux les Vêtements de Chalifoux, sans compter qu'ils contiennent toutes les qualités propres aux Vêtements de commande tout en se vendant à environ **la Moitié** du prix.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'ETOILE** 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, 9 MARS 1900. No. 293

A DEUX REPRISES

Les Boers repoussent la cavalerie de French

MAFEKING EST RENDUE AUX DERNIERES EXTREMITES

Cent autres Canadiens demandés pour le service

Londres, 9—Les Boers ne paraissent avoir offert aucune résistance sérieuse à l'armée anglaise qui les poursuit dans l'ouest de l'État Libre, à l'exception d'un détachement en retraite qui a repoussé, à deux reprises différentes, la cavalerie du Gén. French par un feu d'infanterie des mieux nourri.

Comme lord Roberts ne fait aucun rapport de prisonniers capturés, il est probable que l'ennemi a réussi à retraiter avec toutes ses forces dispersées sur ce territoire.

Le général French est toujours à la poursuite des détachements boers battant en retraite et se tient entre eux et Bloemfontein.

L'évacuation des districts nord de la colonie du Cap est maintenant presque complétée. Les Anglais sont en possession de toutes les traverses de chemin de fer.

Les critiques militaires font des commentaires sur les nouvelles décourageantes reçues de Mafeking.

Le Col. Baden-Powell semble avoir un besoin pressant de secours extérieurs. Autrement, il ne permettrait pas aux correspondants de donner des renseignements quant à la détresse de la garnison.

Lord Roberts est à faire des changements importants dans les commandements supérieurs.

Le Gen. White a été envoyé à Stormberg pour y prendre le commandement de la division du Gén. Gatacre et de la 10e division, actuellement en voie de formation, qui a été confiée au Gen. Hunter, chef d'état-major du Gen. White.

DEUX ECHECS

Londres, 9—Le Standard publie la dépêche suivante envoyée hier de Poplar Grove:

"Les mouvements de la cavalerie ont été un peu trop rapides pour l'infanterie qui devait la supporter et le résultat a été que la position des Boers a été contournée avant que le corps principal pût agir d'une manière efficace.

Les Boers se sont retirés avec précipitation et s'étendant au sud-est ils ont arrêté la marche de la cavalerie anglaise par un terrible feu d'infanterie à une portée de 800 verges.

Le Gén. French a été forcé de se replier vers le sud et de contourner de nouveau leur position, mais les Boers ont répété leur tactique avec le même succès."

OUVERTURES PACIFIQUES

Londres, 9—Le Daily News annonce semi-officiellement :

"La rumeur a circulé hier à Londres—et nous avons raison de croire la rumeur bien fondée—à l'effet que les deux républiques ont fait des ouvertures pour avoir la paix.

Malheureusement les conditions suggérées étaient d'un tel caractère qu'elles semblaient inacceptables.

Après la guerre et tous les sacrifices qu'elle a coûtés, il serait impossible d'accepter les mêmes conditions qui auraient paru satisfaisantes dans le temps pour empêcher la guerre."

UN MESSAGE DE ROBERTS

Londres, 9—Ci-suit le texte même de la dernière dépêche de Lord Roberts, reçue hier :

Poplar Grove, 8—Deux brigades de cavalerie, avec de l'artillerie à cheval et la division de Kelly-Kenny, se sont avancées dix milles à l'est aujourd'hui.

Les Boers avaient été pris par surprise hier. Ils sont partis si hâtivement qu'ils ont laissé des dîners tout préparés sur le terrain qu'ils ont abandonné. Nous avons capturé un canon Krupp, ainsi que plusieurs tentes et wagons.

Les pertes totales ont été : Tués, les lieutenants Keswick et Frieslick ; blessés, les lieutenants Bailey et De Crespigny, tous deux grièvement et le lieut. Smith, des Shropshires, qu'on croit avoir été ramassé par une ambulance boer. Deux soldats ont été tués, 46 blessés et un disparu.

Gatacre rapporte qu'il va occuper Burghersdorp aujourd'hui. Il fait réparer les voies ferrées dans la direction de Stormberg et de Stimsberg.

Clements occupe maintenant Norval's Pont sur la rive sud de la rivière Orange. Le pont a été détruit le 6 mars et l'ennemi occupe la rive nord, mais pas en grands nombres."

NOUVEAUX COMMANDANTS BOERS

Camp Boer, Biggarsberg, lundi, le 5—A un conseil de guerre général tenu aujourd'hui, Louis Botha a été nommé lieutenant général pour le Natal, et Lukas Meyer, David Joubert, Schalk-Burger, Daniel Erasmus et J. Furie ont été nommés majors généraux.

Ces nominations ont donné une grande satisfaction aux burghers.

DETRESSE A MAFEKING

Londres, 9—Une dépêche vient d'être reçue de Mafeking, portant la date du 19 février et disant :

"Nos rations consistent maintenant de viande de cheval la plus grande partie du temps. Il y a eu quelques murmures.

La fièvre typhoïde s'est déclarée dans le laager des femmes et la dysenterie, due au manque de légumes, sévit dans la garnison.

Nous en sommes réduits à nos propres ressources.

Le peu de bonnes provisions que nous avions sont épuisées ou ont été envoyées aux hôpitaux qui sont bondés. Le cimetière des enfants, auprès du laager des femmes, s'agrandit de jour en jour, les pauvres petits succombant en grand nombre à la fièvre.

Nous espérons toujours d'être secourus.

La gaieté des premiers jours du siège est disparue. Les hommes préfèrent demeurer à leur poste plutôt que de se mouvoir et de se donner un appétit qu'ils ne pourraient satisfaire.

Les indigènes sont dans un état désespéré. Ceux qui ne peuvent se procurer de l'ouvrage reçoivent une petite poignée de farine tous les jours. Un grand nombre d'entre eux, bravant le danger, errent dans la ville, affamés, cherchant un ouvrage qui leur procurerait une ration supplémentaire de farine. Généralement, quand ils trouvent de l'ouvrage ils sont trop faibles pour le faire.

De leurs postes avancés, les Boers tirent dans les rues et sur la place du marché. Nous avons pris des précautions remarquables, mais les pertes sont nombreuses.

On souffre de la disette même au mess des quartiers généraux.

Deux cent quatre-vingt-dix personnes ont été tuées, blessées ou sont mortes de maladies. La garnison est si petite qu'il serait criminel de divulguer sa faiblesse, mais elle ne se plaint jamais. Si personne n'a parlé de se rendre, c'est que nous ne voulons pas être battus.

AMERICAIN CONDAMNE

Londres, 9—Le Daily Mail a reçu cette dépêche de Kimberley :

"Benjamin Silpent, né en Russie et qu'on prétend être un citoyen américain, a été condamné à trois ans de prison aux travaux forcés pour avoir fait des signaux à l'ennemi durant le siège."

CENT AUTRES CANADIENS

Ottawa, 9—L'hon. Dr Borden a reçu, hier soir, du bureau de la guerre un câble acceptant 100 hommes pour remettre le premier contingent à son plein effectif. Ils partiront avec le Strathcona Horse.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente Importante DE GANTS en CHEVREAU POUR DAMES.

Deux Marchés Exceptionnels pour Samedi.

LOT 1—60 douzaines de Gants Foster en Chevreau, noir, tan, brun, mode, gris, rouge, perle et blanc, valant régulièrement $1 25. Aussi 30 douzaines de marques spéciales, avec boutons, vendus jusqu'aujourd'hui $1.25 ; les deux sortes seront offertes samedi à ce seul prix

60c la paire.

LOT 2—35 douzaines de Gants Foster en Chevreau, valant régulièrement $1.75, de mêmes couleurs que les précédents ; aussi 20 douzaines de Suédois, gris, tan ou noir, vendus jusqu'aujourd'hui $1.50, nous les vendrons samedi à

98c la paire.

Un Autre Marché dans les Cafés Moka et Java.

Il y a deux semaines, nous annoncions une marque spéciale de Café à 12½c la lb. Malheureusement nous n'en eûmes point assez pour répondre à toutes les demandes et depuis lors plusieurs des favorisés de cette vente nous en ont demandé de nouveau, c'est pourquoi nous en avons fait venir 10 barils de la même qualité et ils seront en vente demain. Nos pratiques nous disent que ce café est aussi bon que n'importe quel se vendant 20c la lb. Vour pouvez y goûter avant de l'acheter, ce que vous pouvez faire au comptoir spécial. Demain ce café se vendra

12½c la livre.

Nouveaux Habits-Tailleurs pour le Printemps.

Plusieurs des nouveaux styles d'Habits Tailleurs sont maintenant en vente dans notre département et nous voulons attirer votre attention particulière au nouvel habit court et à double revers, de tissus écossais de trois différentes couleurs, à

$16.75 chacun.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Quelque Chose de Nouveau
EN COUPONS

Doublure en Soie "Lustrine"

Marchandise en soie et fil et verge de largeur, ayant la soie sur la surface et de belles couleurs, pour doublure de Jupes, pour Jupons en soie et doublure de Gilets, &c. Les coupons sont de 1 vge à 6 vgs et, étant si larges, sont très avantageux. Se vend généralement en pièce 49c la verge.

Notre Prix pour ce lot 12½c la verge

Et à ce prix c'est une belle occasion pour tous, surtout pour les modistes.

SOUS-SOL.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Reid, Chas. Décarrier.
Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Ghoily, Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Minena, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. . $3.00
Six Mois. . 1.50
Un Mois. . . 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 9 Mars 1900

Dans les Philippines

Par tous les Etats de l'Union on est à se poser aujourd'hui la même question :

"La guerre des Philippines est-elle finie ?"

A première vue, nous sommes porté à croire que la principale résistance est disparue de nos possessions lointaines depuis quelques semaines déjà.

On n'entend plus parler d'Aguinaldo, ou plutôt le peu d'informations qu'on en a eu nous indique qu'il a réussi à assurer sa fuite et qu'il est maintenant réfugié dans quelque endroit d'où il peut défier en toute sûreté le gouvernement américain.

Celui-ci a aujourd'hui une force armée tellement considérable dans les Philippines qu'il devrait pouvoir facilement y supprimer les guérillas, le dernier argument de la population indigène de ces îles. Déjà, dans les sections du sud la pacification semble complète.

On sait, comme question de fait, que, même au plus fort de la rébellion, il a toujours été plus difficile pour nos troupes de trouver l'ennemi que de le vaincre.

La seule difficulté apparente que les Américains auront à rencontrer maintenant qu'Aguinaldo est parti, sera de trouver quelqu'un d'autorisé pour faire avec lui, au nom des indigènes, des conditions de paix permanente.

Causerie

Mon Cher Directeur,

L'ETOILE nous est parvenue ayant subi une transformation complète et dont nous ne pouvons trop vous féliciter, vous, cher Directeur, et votre administration.

Augmenter le format d'un journal est chose facile: il suffit d'allonger le cadre, de donner de très gros titres comme nos journaux de Montréal, d'interligner fort, de prendre un caractère large.

L'abonné y gagne....du papier, c'est tout.

Vous avez, sous un format bien plus commode que nos journaux, augmenté réellement la matière à lire: ici se place une remarque que je je voulais vous faire depuis longtemps.

Vos renseignements sur les affaires extérieures sont de beaucoup plus précis, plus sûrs que ceux de nos journaux.

Affranchi du parti pris, de cette idée bizarre si elle n'était pas malheureusement délétère, le *loyalisme* (qui n'est pas du tout la loyauté, nous l'avons dit dans d'autres *Causeries*); de ce chancre rongeant nos hommes de la classe dirigeante : *l'Impérialisme*, vous savez rester fidèle aux principes devant diriger tous ceux qui tiennent une plume ou sont appelés à conduire les autres : *la Justice, le Droit*. Cette fidélité aux seules bases du bien, du vrai, découle nécessairement d'une réelle soumission à l'Eglise—ou bien, elle n'y ramène: témoin, M. Ferd. Brunetière et tant d'autres.

Poursuivez vaillamment votre but: instruire le peuple, le moraliser. Le succès vous viendra.

***

Vous avez rapporté déjà les troubles qui ont eu lieu à Montréal la semaine dernière.

Tout observateur impartial ne peut s'empêcher de reconnaître la suite du plan que nous avons dévoilé dans nos précédents articles: la destruction de la race française au Canada, destruction poursuivie avec ténacité par l'Anglais.

En vain, nous parle-t-on d'écervelés, de têtes échauffées: ces écervelés, demain classe dirigeante ici, ont obéi au mot d'ordre. Leurs journaux, le *Star* entre autres, savent ce qu'ils font en excitant les plus viles passions.

Il est souverainement triste de voir des députés français fournir, inconsciemment sans doute, des armes contre leur race, contre leur foi, contre leur langue. C'est avec un sentiment de pitié profonde, qu'on entend des hommes comme M. Bergeron dire "qu'il n'y a pas de Canadiens-français ni de Canadiens-anglais, mais rien que des Canadiens."

Si le plus grand esprit au Canada et en Europe; si des évêques de grande vertu, en dernier lieu, Mgr Cloutier, de Trois-Rivières, ont dit et même prouvé que la race française a *une mission providentielle* à remplir dans l'Amérique du Nord, vous comprenez qu'il n'est guère possible à un député à dix, à cent même, de biffer d'un mot stupide cette mission providentielle et que, par conséquent il y aura des Canadiens-français tant qu'il en restera deux sur ce continent.

Il est profondément humiliant de constater, chez un autre député que nous ne nommerons pas, mais dont le nom signifie trahison ou lâcheté, des sentiments assez méprisables que pour insulter à sa race, maudire ses ancêtres, trahir sa patrie, il ait dit en pleine Chambre des Communes ces paroles dictées par une peur insensée ou une sujétion abjecte:

"Si un jour venait, ce qu'à Dieu ne plaise, où la France enverrait ses armées sur nos rives pour reconquérir le Canada, ce jour-là j'appellerais à moi mes fils, et, en nous cachant les yeux (!!!), hélas! nous ferions notre devoir et défendrions contre l'envahisseur (contre ses frères!....) le sol canadien et le drapeau de la Grande Bretagne qui nous couvre de ses plis bienfaisants."

Vous pensez, si les Français trembleraient devant cet individu et ses fils, qui se cacheraient (!) les yeux pour faire feu! Je veux bien me mettre à cinq pieds du canon de leurs fusils.

Le drapeau de la Grande Bretagne qui nous couvre de ses plis bienfaisants!

Demandez à nos malheureux frères d'Acadie! Demandez aux Hindous, aux Egyptiens, et aux Africains, quelle est la bienfaisance de ce drapeau!

En voici une autre preuve, qui crève les yeux même du député qui se les *cache*—puisqu'il y tient.

Vous rappelez-vous la terrible guerre de 1870-71, France contre Prusse?

Un fait épouvantable fut constaté en cette guerre atroce. Les Prussiens, qui craignaient toujours la défection de la Bavière, du Wurtemberg, de la Saxe, ou du moins qui redoutaient un mouvement de ces royaumes après la guerre, contre le petit duché de Brandebourg (ce qui constitue la vraie Prusse), les Prussiens, disons-nous, mirent toujours en avant les soldats de ces royaumes dans les combats livrés aux Français.

Il en résulta un affaiblissement tel, que de longtemps la Prusse n'a rien à craindre. Mais c'est une infamie, direz-vous.

Eh! tout le monde alors, et tout le monde, aujourd'hui, partage votre indignation.

Eh! bien, lisez les dépêches du Sud Africain. Lisez celle que m'apporte à l'instant L'ETOILE du samedi 3 mars, deuxième page, deuxième article : "Opinions Européennes," premier paragraphe : ".... les colonies anglaises ayant été mises en réquisition *pour fournir de la chair à canon* au gouvernement britannique....": voyez comment Roberts ou son subordonné, le boucher Buller, savent protéger les fils d'Albion, en poussant en avant, *toujours*, les Irlandais, les Ecossais, les troupes coloniales (elles ne méritent guère, leur semble-t-il, d'être désignées autrement)!

Oh! sans doute, on envoie, du Sud-Africain comme de Londres, des télégrammes enthousiastes au Canada :mais ne vous souvenez vous plus des gladiateurs couronnés de fleurs avant d'être envoyés dans l'arène? Et ces fleurs dont on *écrase* les Canadiens, ne vous font-elles pas distinguer le jeu satanique de la métropole? Elle *veut forcer* le Canada à lui donner ses enfants : sous ces fleurs, elle jette un ordre impératif, inéluctable—elle *veut de la chair à canon*, n'importe contre qui!

Nous félicitons de toute notre âme nos jeunes et excellents amis de l'Université Laval. Ils ont agi avec fermeté, tout en restant dans une striote légalité.

Il y a eu un drapeau anglais déchiré, souillé : les étudiants de Laval n'étaient pas à cette action, ils n'ont rien à y voir, rien à se reprocher.

Mais les journaux anglais, qui jettent feu et flamme contre l'audacieux qui a commis le crime de souiller le drapeau anglais—et nous disons que c'est un crime—voudraient-ils avoir l'extrême condescendance de nous dire si le crime n'est pas le même, chez cet Anglais qui a lacéré et souillé le drapeau français près de l'Université Laval?

Est-ce que le fait d'avoir obligé le vilain Anglais, en ce dernier cas, de baiser le drapeau souillé, enlève le crime? La France n'a-t-elle pas, tout autant que l'Angleterre, et plus même que celle-ci, le droit d'exiger des réparations par voie diplomatique?

Nous félicitons aussi notre honorable ami, M. J. I. Tarte, ministre des Travaux Publics à Ottawa; MM. Bourrassa et Monck de leur noble défense de nos jeunes étudiants catholiques. Nous ne sommes pas toujours de l'avis de notre honorable ami : il nous a dit et écrit qu'il nous préfère ainsi, que si nous le flattions bassement.

***

Vous avez passablement de Zouaves Pontificaux, aux Etats Unis : ils seront heureux de lire la lettre ci-après que nous adresse notre illustre Général de Charette, en suite à la notification que nous avions été chargé de lui faire de la mort du sergent-major J. A. Martin, secrétaire-général de l'Union Allet des Zouaves Pontificaux du Canada, à la succession duquel le vœu de nos camarades nous a appelé, malgré que nous n'ayons point mérité un tel honneur.

Voici cette lettre :

Ce 11 février 1900

M. Firmin Picard,
Montréal.

Mon cher ami,

Que de tristesses quand on avance dans la vie! Je vois tomber autour de moi mes plus chers amis. Comme vous le dites si bien, tâchons de les imiter et de garder intacte la légende d'honneur, de fidélité qu'ils nous ont léguée, afin qu'un jour nous soyons tous réunis autour de Pie IX, pour chanter pendant toute l'éternité l'*Alleluia*.

De graves événements sont proches, mais n'ayons crainte. Groupons-nous autour de l'Etendard du Sacré Cœur qui, seul, peut sauver le monde.

Des messes seront dites par le chapelain de la Confrérie de la Basse-Motte pour tous nos défunts et recommandés à l'Adoration nocturne de Montmartre.

Ne donnez pas votre démission, car, vive Dieu! je ne donnerai pas la mienne, et si jamais je sentais ma foi faiblir, je mettrais mon cœur auprès des vôtres, pour suivre votre belle devise :

Aime Dieu, et va ton chemin!

Soyez mon interprète auprès de tous nos camarades.

Votre bien affectionné vieux général,
(Signé) CHARETTE

Il nous paraît inutile de faire ressortir la gravité du second paragraphe de cette lettre, concordant avec les renseignements particuliers que nous possédons sur la politique générale du jour.

C'est précisément à cause de cette gravité des événements qui se préparent, que nous déplorons le fatal aveuglement des dirigeants au Canada, risquant, par défaut de prévoyance, par absence de connaissance des mobiles qui font agir les hommes d'Etat anglais, de sacrifier la patrie canadienne et ses enfants dans les guerres prochaines.

Il est répugnant de voir un journal écrit en français—quel français, il est vrai—se faire le complice des ennemis du nom, de la religion des Français!

Patience! chacun sera récompensé selon ses œuvres.

FIRMIN PICARD.

Montréal, 7 mars 1900.

Excuse maternelle.

—S'il vous plaît d'excuser Henri, écrivait à l'instituteur la mère de l'un des écoliers, il est resté tard à étudier ses leçons, hier soir, et il s'endort trop pour aller à l'école ce matin.

Un misanthrope de la plus belle eau faisait hier cette remarque:

—Le monde ne vaut pas grand'-chose, mais au fond, il se rend justice. En voulez-vous la preuve? Allez dans un café, dans un restaurant, dans un théâtre, enfin dans un lieu où beaucoup de personnes sont rassemblées. Dites à haute et intelligible voix : "En voilà, un mufle!" Tous les gens qui sont là se retournent.

Notre aimable collaborateur, Un Observateur, apprendra sans doute avec satisfaction que son article, "Trinome National", a été reproduit par *Le Canadien*, de St Paul, et *L'Estafette*, de Marlboro.

Ce dernier en a, par erreur, donné le crédit à notre confrère de St Paul, Minn.

Un jury newyorkais a décidé qu'un manteau double en fourrure n'est pas une nécessité.

Personne ici ne contestera cette décision, cet hiver-ci du moins, car ce genre de manteaux a été moins que nécessaire.

Un certain éditeur envoya le premier avril son journal non imprimé. Ce fut une bonne surprise à ses abonnés qui le prièrent d'agir ainsi régulièrement.

Etait-ce un compliment?

Toto voit un bateau à vapeur pour la première fois.

—Oh! maman! vois donc la grosse locomotive qui se baigne!

Il y a actuellement un auteur américain qui réclame le droit d'auteur des dix commandements.

De toutes les unions, celle du devoir et de la passion est la plus sujette au divorce.

Ville et Campagne

PEINTURES "Town and Country" de HARRISON.

Elles ne sont pas seulement composées des meilleures couleurs, mais de la meilleure huile de lin, constituant sous tous rapports des peintures parfaites et de la plus haute qualité de durabilité.

Si vous désirez de bons résultats des travaux en peintures du printemps

PRENEZ CELLE-LA

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Visitez notre SOUS-SOL Pour Occasions

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Guingan a la Livre
1 livre de Guingan
Pour 12½c.
Coupons courts, environ 6 ou 7 verge dans une livre, pour 12c. (Sous-sol.)

Vente Speciale de Toile

PREMIER PLANCHER, ALLEE DU MILIEU

Notre Nouveau Département de Toile

Nous offrons cette semaine une occasion spéciale en Toile de Table, beaucoup plus belle que celle qu'on vend ailleurs 75 cents la verge, pour 49 cents la verge. On ne peut pas importer les mêmes marchandises pour moins de 60 cents la verge. Nous offrons ceci comme une attraction à l'ouverture de notre Nouveau Département

SEULEMENT 49 CTS. LA VERGE.

SERVIETTES APPAREILLEES

Un Essuie-main Grandeur Spéciale 42 x 20 pouces, Bordures Rouges. Prix régulier 12½ cents
Pour cette vente 9 cents chacun.

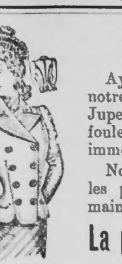
Crash moitié Toile. Occasion spéciale : Une grande quantité de Crash valant 7 cents la verge,
Pour 4½ cents la verge dans le Département de Toile.

La Vente d'Articles en Acier Emaillé Continue Toujours.

Coupons de Guingan pour Tabliers à 5 cents la verge, c'est bon marché,
5 cents la verge (Sous-sol.)

Coupons d'Essuie-mains en Toile. Seulement 2 cents chacun (Sous-sol.)

La Meilleure Indienne Percale, une verge de largeur, qualité de 12½ cents, pour Robes et Chemises, en couleurs foncées et pâles,
Pour 9 cents la verge (Sous-sol.)



UNE AUTRE CHANCE

Ayant jété un nouveau coup d'œil sur notre stock de Gilets, Collerettes, Habits, Jupes, Corsages, etc., nous trouvons une foule de lots dépareillés qui doivent être immédiatement clos

Nous avons fait une nouvelle coupe dans les prix, la réduction finale, et vous offrons maintenant

La plus grande chance de la saison

Gilets Gilets
$1.98, $2.98, $3.98, et $4.98,
Valant de $5.00 à $12.50 chacun.

Habits Habits
$4.98, $5.75, $6.75, et $8.75
Valant de $9.75 à $17.50 chacun.

Collerettes
Collerettes en peluche à jais de goût, à
$1.98, $2.50 et $2.98.
Valant de $4.98 à $7.50 chacune.

Jupes Jupes
Homespun et Plaids, à
$1 25, $1.75 $1.98 et $2.98.
Valant de $3.75 à $6.75 chacune.

Marchés aussi dans les Mackintoshs, Corsages en soie et laine, Jupons, Tea Gowns, Jupes Tempête et Parapluies.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO., 12 rue John.

Habillez-vous aussi à la Mode que Votre Voisin!!

Si vous avez besoin de votre argent comptant, nous vous ferons crédit avec plaisir, libéralement et sans dérangement d'aucune sorte. Acheter à crédit à ce magasin ne veut pas dire un coût extra, ce la veut dire commodité extra.

Grace à nos paiements peu-à-la-fois, vous ne vous apercevrez jamais de la dépense d'être bien mis.

Un prompt débarras de tous les vêtements de poids moyen et lourd est l'ordre du jour.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.
Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.
Habits-Tailleurs de Printemps pour Dames.

Tous les prix grandement réduits. Payez comptant ou à crédit, à votre goût.

Venez aujourd'hui, si vous le pouvez.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmi.h."

Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?
VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de Manteaux, Corsages, Toilette et Articles de Modes, pour Dames et Demoiselles, Habits d'Hommes et d'Enfants. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

LISEZ L'ETOILE.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada

DEUX TRAINS PAR JOUR.

Wagons de toutes classes, confortables à bas prix. Va directement au sanctuaire de Ste-Anne, sans bateaux, traversiers ni correspondance d'aucune autre sorte.

Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.

C. E. Miller est agent pour les billets du Canada, au 36, 41, rue Middlesex, Lowell.

C. E. E. USSHER Agent général des passagers, Montréal.

H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour Industries, 197 rue Washington, Boston.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE—Une fille ou femme—celle-ci de préférence—dans une petite famille. S'adresser à Mme Albert Lario, 12 rue Decatur.

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension. S'adresser au No 445 rue Moody. 13 m

ON DEMANDE immédiatement une servante dans une petite famille. Bons gages. S'adresser au No 3 Hancock Ave.

A VENDRE—Un magasin d'épiceries et de fruits, No 27 Lilley Avenue. S'adresser à Wilfrid Corbeil. 12 m

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir du No 512 rue Merrimack, par les rues Merrimack, Austin, Moody jusqu'à la Gershom Avenue, No 68. Une récompense sera donnée à la personne qui le rapportera à Melle B. Bélanger, 512 rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. M. Kt, 43 rue Lee.

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux de dames, de première classe. Bon salaire sera payé et une longue saison garantie. S'adresser à Mme D. A. Lambert, coin des rues Cabot et Moody. 10 m

PERDUE—Vendredi dernier, du magasin Cooper, rue Central, jusqu'à l'Avenue Lakeview, une bague en or à pierre rougeâtre. Prière de la rapporter au No 120 Lakeview Avenue. 10 m.

PERDUES—Samedi soir, à partir de la Lilly Avenue, jusqu'à Dracut, Navy Yard, une robe grise (buff do) a été perdue. Aussi, il y a cinq à six semaines, une couverte de voiture, jaune, avec carreaux rouges, a été perdue à partir de Centralville jusqu'à Pawtucketville, en passant par le pont de la rue Aiken et le pont de la rue Moody. Celui qui les rapportera à M. Georges Marchand, 19 Gardner Avenue recevra une récompense. 10 m

ON DEMANDE—Des filles pour filer et tordre (spinners et twisters) service de famille préféré, ouvrage permanent et bonne paie. Worcester Carpet Co., Stoneville Branch, Stoneville, Auburn, Mass. 10 m

A LOUER,—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, sur la rue West Fourth $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 600 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, 4 ay State Court, No 4, 2sm, 1 m v.

OCCASIONS — Pianos droits et de seconde main, aussi plusieurs carrés. Paiements faciles. E. Harvey, Accordeur, chambre 15, 65 rue Merrimack. 9 m

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarques l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

EN FOULE AU
Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la dos.

7 douzaines pour $1.00.

Bluets, 3 boîtes pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co'

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Notes Ouvrières

L'union des tisseurs a tenu son assemblée régulière hier soir et a transigé plusieurs affaires importantes.

James Long a été élu président pour remplacer M. Leclaire qui a résigné à la dernière assemblée. Mlle Mary F. Collins a été élu trésorière et M. P. J. Burns secrétaire archiviste, pro. tem., M. Couroy ayant refusé d'accepter la position. On élira un nouveau secrétaire-archiviste à la prochaine assemblée et aussi deux délégués à la convention nationale qui aura lieu à Dover, N. H, en avril.

Les tisseurs des manufactures Tremont & Suffolk tiendront une assemblée spéciale à la salle des arrangeurs de métiers.

Environ 200 membres assistaient à l'assemblée de la nouvelle union des peintres hier soir. La séance a duré environ trois heures, le sujet de la discussion étant une nouvelle échelle de salaire.

L'union des tricoteurs a tenu hier soir une assemblée dans la salle des cardeurs et éplucheurs et a admis 40 nouveaux membres. On s'est occupé presque entièrement d'affaires de routine.

L'union augmente en proportion à chaque assemblée et on espère en faire une des plus fortes organisation de ce genre dans le pays.

Assemblée de Comité

Le comité des fils électriques a tenu une assemblée hier soir, et a considéré les demandes de la N E. Telephone Company ainsi que de la compagnie des lumières électriques.

Les échevins Badger et Beaulieu, membres du comité, y étaient présents.

Permission fut accordée à la compagnie de téléphone pour trois locations pour des poteaux dans la rue Middlesex et à la compagnie des lumières électriques pour les locations dans la Post Office avenue et la rue Middlesex, 5 rue Wood, 7 rue Middlesex, 2 rue First, 1 au coin des rues Gorham et Lincoln et 16 rue Stevens.

Toutes ces locations sont sujettes à la confirmation du bureau des échevins.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

SON ETAT S'AMELIORE

Dornsife a femme et enfants à Malden

Isaac W. Dornsife, l'homme qui a marché de Malden à Lowell, lundi soir et qui a été recueilli sur la rue Gorham, mardi matin, les pieds et les mains gelés, prend beaucoup de mieux depuis qu'on le traite à l'hôpital St Jean, et on pense lui sauver la vie sans lui faire subir d'amputation.

Il appert des dépêches publiées dans un journal de Boston que la famille de Dornsife éprouve beaucoup d'inquiétude à son sujet depuis sa disparition.

Une dépêche dit:

"On n'a reçu aucune nouvelle de Dornsife de Maplewood, Malden, qui a disparu lundi," ce qui montre que ses parents ne savent pas qu'il est à Lowell.

Dornsife a quitté sa demeure lundi pour aller à l'ouvrage.

La dépêche ajoute: "Dornsife est venu de Toronto, O., il y a environ deux ans.

Il y a un an il fut traité pour une affection nerveuse et, depuis quelque temps, sa langue est devenue tellement affectée qu'il éprouvait beaucoup de peine à parler. Ceci lui causait beaucoup d'ennui.

Sa femme, qui a été laissée avec deux jeunes enfants, dit qu'il se portait très bien. Il a trouvé de l'emploi chez l'entrepreneur Driscoll qui fait de l'ouvrage à Everett. Lundi matin, Dornsife partit pour l'ouvrage vêtu de ses habits de travail et ayant seulement 45 cents d'argent sur sa personne. C'est la dernière fois qu'elle l'a vu. Après avoir travaillé quelques heures il dit qu'il retournait chez lui pour un remède, que sa femme prétend lui avoir mis dans sa poche de veste avant son départ. Il n'avait aucun papier sur lui qui pût servir à établir son identité et n'avait aucun parent dans le voinage."

Notes Locales

Encore deux semaines d'hiver!

Le juge Fred Fisher partira pour l'Angleterre en mission d'affaire samedi. Il y restera jusqu'au 1er mai.

On rapporte de Chicago que M. Eléazar Martel, autrefois charcutier de la rue Chelmsford, y est sérieusement malade dans un hôpital où il a subi une opération ces jours derniers.

Nous avons appris avec plaisir que M. Avila Bourbonnière, autrefois de cette ville, a été élu secrétaire-général de la société des Artisans Canadiens-Français, de Montréal, où il réside maintenant.

L'hon. J. G. Mack est aujourd'hui le plus ancien ex-maire de Lowell; il a servi en cette capacité en 1853 et 1854. M. Isaac Cooper, qui fut échevin en 1846, est le plus ancien ex-échevin de la ville.

Le troisième banquet annuel de la J. C. Ayer Company à ses employés aura lieu dans la salle Prescott, le 14 mars. Un programme intéressant a été préparé pour la circonstance qui sera aussi mémorable que celles des années passées.

Les nouveaux selectmen de Dracut n'ont pas tenu leur première assemblée hier après-midi à cause de l'absence du selectman Carney. On dit que Thomas Scully le "Bob Crocker" du village, aura une des deux licences auxquelles Dracut a droit par les lois de l'Etat.

Le premier corps ambulancier américain pour les Boers a quitté le Havre en route pour le siège de la guerre où il devra arriver le 17 courant. Il est à bord du navire La Gascogne. Trois concitoyens, J. Leary, J. W O'Brien et Ed. Shea, font partie de ce contingent.

Comme il traversait la rue au coin des rues Osgood et Westford, hier, Lionel E. Durrell a été jeté par terre par un cheval rétif, qui avait été terrifié à la vue d'un tramway. Durrell s'est fracturé la jambe en tombant et il a été transporté à sa demeure, 11 rue Lane, par M. Baker qui conduisait le cheval. Le Dr Sweetsir a été appelé auprès du patient qui se porte assez bien sous les circonstances.

Amusements

Music Hall

La spirituelle comédie "A Bunch of Keys", de Hoyt, a été jouée devant un nombreux auditoire à la Music Hall hier soir. Ce fut presque un rire continuel du commencement à la fin et les acteurs ont été souvent applaudis. On répètera la pièce ce soir et demain.

Savoy Theatre

Les gérants de ce populaire petit théâtre doivent être félicités de s'être procuré les services d'aussi éminents artistes que ceux qui ont joué au Savoy cette semaine. En allant au Savoy ce soir ou demain vous serez certain de passer une veillée des plus agréable. Matinées tous les jours.

Au public canadien

Je désire donner avis à tous mes amis et au public canadien en général que j'ai reçu des lignes complètes de chapeaux de printemps, de corps et caleçons légers, cravates pour Pâques, etc., etc. Je les invite à venir me faire visite au plus tôt possible, pas tous à la fois, mais les uns après les autres. 9 10 15 16m.

J. Walter Alexander
544 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées [illegible] mortalité, etc., chez McManmon, [illegible] rue Prescott.

LES ETUDIANTS DE LAVAL

Ils refusent de prendre part à la parade

Montréal, 9 — Les étudiants de l'Université Laval ont refusé l'invitation du maire Préfontaine et de leurs confrères du McGill de prendre part à la parade qui aura lieu lundi à l'arrivée de la cavalerie Strathcona à Montréal.

Ils donnent pour raison de ce refus qu'on leur jetterait le blâme si quelque trouble nouveau se produisait. Ils se contenteront d'envoyer une adresse qui sera lue au banquet donné en l'honneur de la cavalerie Strathcona.

DOUBLE VIE

Révélée par la mort subite d'une femme riche

Chicago, 9.—Mme Nellie Land, qui se retirait au fashionable Hôtel Ranier, où elle donnait de grandes réceptions aux dames de la meilleure société parmi lesquelles elle figurait avec distinction depuis quelques années, est morte subitement hier soir dans une maison de désordre, 2014 rue Dearborn.

Ce n'est qu'après sa mort que l'on a constaté que Mme Land, la riche et respectable dame de l'Hôtel Ranier, et, Mme Tuttle, maîtresse de ce bouge étaient une seule et même personne.

Elle passait pour riche et avait un fils au collège Notre Dame.

Ses parents du Vermont, des gens respectables, ont été informés et sont en route pour venir chercher la dépouille mortelle.

Will Land, le fils de la défunte, est arrivé aujourd'hui et la triste révélation l'a accablé de douleur.

DOUBLE TRAGEDIE

Un meurtre suivi d'un suicide

New York, 9—Une double tragédie, dont la cause remonte probablement à une folle jalousie, est arrivée hier soir à Brooklyn, quand George Orr, un imprimeur, âgé de vingt-deux ans, a été tué avec un pistolet par Justo Deayala.

La femme de Deayala, ayant été menacée par son mari mercredi, alla chez sa sœur, Mme Orr.

Hier elle a obtenu un mandat de comparution contre son mari pour répondre à l'accusation de l'avoir menacée.

Deayala a reçu le mandat et hier soir il se rendit à la demeure d'Orr pour voir sa femme.

Pendant qu'il tenait une conversation avec elle, Orr est entré et sur ces entrefaites Deayala lui braqua un pistolet à la face et tira quatre coups, le tuant instantanément. Puis il prit un autre pistolet de sa poche et se brûla la cervelle.

Une Bonne Nouvelle

Pourquoi porter des vieilles chaussures tandis que vous pouvez acheter vos chaussures à si bon marché, chez le populaire marchand de chaussures, M. Wilfrid Fréchette? Vous trouverez à ses établissements des chaussures extrêmement à bon marché, pour ces jours-ci. N'oubliez pas d'aller le voir, il vous donnera satisfaction, car ses prix sont très bas et ses chaussures sont de bonne qualité.

Vous y trouverez aussi une grande réduction dans les mitaines et gants pour hommes, car il veut les vendre avant que l'hiver finisse; vous trouverez aussi à ses mêmes établissements des corps et caleçons pour hommes ainsi que casques et chapeaux à moitié prix.

M. Wilfrid Fréchette désire informer le public qu'il a en mains quelques habits pour jeunes garçons qu'il vendra en bas du prix coûtant parce qu'il n'a pas de place dans ses magasins et qu'il va abandonner cette ligne de commerce. C'est à vous d'en profiter.

N'oubliez pas les nos: 626 Merrimack et 83 Cheever.

Stock Toujours Nouveau!

Chapeaux des dernières modes toujours reçus en temps opportun.

Tout chapeau acheté dans notre magasin sera nettoyé pour rien durant un an.

Spécialité: —Réparations de toutes sortes et Bandes de Deuil pour chapeaux.

DELORME, L.E..., Chapelier,
261 rue Middlesex.

VENTE EXTRAORDINAIRE DE PARDESSUS TOP POUR HOMMES ET VETEMENTS POUR ENFANTS, SAMEDI.

BELL SHOE & CLOTHING CO., 31 a 39 rue Merrimack.

Ancien Bureau de Poste.

LES PLUS BAS PRIX JAMAIS ENCORE MENTIONNES POUR Vêtements DE CHOIX.

Un beau Vêtement de dernière mode, en populaire Oxford gris, tout doublé en soie et bien fait, un vêtement que vous ne pouvez acheter nulle part à moins de $15; notre prix **$9.98**

Un beau Pardessus Top en Whipcord pâle, tout doublé et avec soie sur les bords, collet en velours, valant bien $18 dans tous les autres magasins; notre prix **$11.48**

Pardessus Top en Whipcord de deux nuances de gris et brun pâle, de bonne longueur, élégamment taillé et doublé en grosse serge, **$5.95**

Un Vêtement de grande toilette du jour, en Oxford du dernier gris, pâle, avec revers en soie et collet en velours; vous ne pouvez en acheter un pareil dans aucun magasin à moins de $10; notre prix **$7.48**

Habits d'hommes, en bel oxford gris, avec veste à double revers, vous ne pouvez en acheter un semblable ailleurs à moins de $12, notre prix, **$8.98.**

Pour les petits enfants âgés de 3 à 8 ans, de beaux habits en plaid pâle, élégamment garnis, faits dans les plus nouvelles modes, avec collet d'habit, seulement **$1.48.**

250 Habits d'hommes, en belle chéviotte noire, finis comme les plus beaux thibets noirs et pure laine, à simple ou double revers pour habit et veste, revers unis ou en satin, veste couleur pur indigo, ailleurs il vous faudrait payer $10, nous les vendons **$6.48.**

Un habit très chic et de toilette, confectionné de très belle serge bleue, laine longue, revers en satin, élégamment garni, valant $6.50, à notre magasin **$3.87.**

Un habit en chéviotte strictement tout laine, 8 à 17 ans, avec gilet à double revers, ceinture brevetée et bonnes garnitures, culottes à siège et genoux doubles, nous avons placé le prix à **$1.75.**

3 façons d'Habits les plus chics qu'on ait jamais vus, jolis plaids écossais, couleur claire, habits avec revers en soie, veste à double revers, élégamment garnies; dans n'importe quel autre magasin on vous charge $5 pour un habillement comme celui-ci, à notre magasin **$2.48**

Habits en trois morceaux, pour garçons de 10 à 17 ans, veste à double revers, confectionnés en chéviotte strictement tout laine et en cachemire de fantaisie, prix ordinaire $6, notre prix, **$3.98**

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Certainement notre Stock et nos Prix ne Souffrent pas de la Comparaison.

Car les gens reviennent à notre magasin après avoir été ailleurs. Notre manière de traiter nos pratiques doit être juste et équitable, car tous les jours des gens viennent à notre magasin et disent que quelques-uns de leurs amis les ont envoyés parce qu'ils feraient mieux ici que n'importe où ailleurs. Quand vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de meubles, rendez-nous une visite et vous trouverez pourquoi on l'appelle: Le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack.

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE

VENEZ TOUS A NOTRE ENCAN.

Nous vendrons à l'encan notre magnifique stock de

DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIES, ARGENTERIES, HORLOGES, LAMPES, &c.

Ne manquez pas d'assister,

Samedi, le 10 Mars, a 2 hrs P. M.

L'encan se continuera chaque après-midi à 2½ hrs et chaque soir à 7½ hrs.

☞ Tout artièle sera vendu au plus haut enchérisseur.

Nous garantissons comme toujours toutes nos marchandises pour donner satisfaction.

☞ Profitez de cette grande occasion de ménager en achetant de nous durant cette grande vente.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers - Pratiques,

No. 70 rues Central et Prescott.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

J. E. SHANLEY & CO.

Nous désirons attirer votre attention sur notre département

D'ETOFFES A ROBES NOIRES

Un stock des plus complet en Etoffes Noires tout à fait nouvelles.

Lustinas Noires, 44 pouces de largeur, garanties ne pas se tacher à l'eau, **a $1 00 la verge.**

Princettas Noires tout laine, 40 pouces de largeur, d'un très beau fini, **a 49 cents la verge.**

Cheviottes Pourpres, 52 pouces de largeur, tout à fait nouvelles, 5 verges pour patron de robe, **a $1.25 la verge**

Etoffe Granite Noire, 40 pouces de largeur, la sorte que vous ne pouvez pas user et qui paraît toujours bien, **a 69c la verge.**

Derniere Occasion dans les Gilets pour Dames

Votre choix d'aucun Vêtement de notre stock, **$4.98,** et il y a encore de précieux morceaux à votre choix.

J. E. SHANLEY & CO.

156 a 158 rue Merrimack.

Vous Sentez-vous Ainsi ?

Rien n'est plus innocent en apparence qu'un "petit rhume".

Rien n'est plus dangereux à négliger.

Rappelez vous que vous négligez encore votre rhume si vous prenez le mauvais remède pour le guérir—comprenez-vous?

La Father John's Medicine

Est garantie pour guérir toute Toux ou Rhume, parce que chaque goutte contient de vraies propriétés curatives. Elle ne contient pas une seule particule de morphine ni d'opium.

Elle rend la force et donne une nouvelle vigueur tout en vous guérissant de votre rhume. Essayez-la et voyez!

Vendue par les manufacturiers originaux.

CARLETON & HOVEY, Droguistes Manufacturiers,
236 RUE MERRIMACK.

Toutes les pharmacies la vendent. 50c et $1 la bouteille.

Nos Centres Canadiens

LAWRENCE, MASS.

—La nouvelle ordonnance du couvre feu obtint le succès désiré. On ne voit plus d'enfants sur la rue, le soir.

—Monseigneur Vidal, missionnaire, de l'ordre des RR. PP. Maristes, était ici dimanche. Il a fait un sermon, à l'église Ste Anne. L'orateur distingué a parlé sur la vie que mène le missionnaire au milieu de ceux qu'il veut convertir à la foi.

—Arthur Hébert, de Stevens Village, âgé de quatorze ans, s'est noyé dimanche au Stevens pond. Le jeune Hébert, en compagnie de plusieurs de ses petits amis jouait au polo sur la glace, lorsque la boule fut lancée dans un endroit où la glace avait été coupée tout récemment. Hébert voulut à l'aide de son bâton, atteindre la boule; mais perdant tout à coup l'équilibre il disparut sous les eaux glaciales.

Une demi-heure plus tard on repêchait son cadavre.

Les restes mortels de l'infortuné jeune homme ont été transportés à Maynard, où les funérailles ont eu lieu aujourd'hui.

MANCHESTER, N. H.

—Il y a eu une nouvelle assemblée des paroissiens de Hallsville, dans l'ancienne fabrique Greeley, sous la présidence du Dr J. E. Roy.

Un bon nombre d'intéressés étaient présents.

Il s'agissait d'abord de savoir si le projet de présenter une requête à Mgr Bradley lui demandant l'agrandissement de la nouvelle paroisse en lui adjoignant tout le territoire compris dans le quartier 10, au sud de la rue Valley, jusqu'à Goffs' Falls et le lac Massabesic, rencontrait les vues de la majorité. Après discussion, une résolution en faveur de ladite requête a été adoptée d'emblée.

On amena ensuite sur le tapis la question du site de la nouvelle église qui sera construite. Il ne s'agissait que d'obtenir une expression d'opinion, afin de faciliter un choix pour l'avenir.

Le site qui a été recommandé se trouve le terrain aux environs des rues Hall et Wilson.

WOONSOCKET, R. I.

—Depuis la mort du chef de police Currier, il pleut des candidats pour cette position.

—La disparition mystérieuse de M. Majorique Clément continue à faire le sujet de toutes les conversations. On a fait des recherches un peu partout, on a vidé les canaux des manufactures, mais on n'a pu retrouver aucune trace du disparu.

—M. Henri Lambert, du No 218, rue Cumberland, a été victime d'un singulier accident. En revenant de son ouvrage, mardi dernier, il glissa sur une pelure de banane. La pipe qu'il tenait dans sa bouche fut enfoncée violemment dans le gosier de Lambert qui sera plusieurs jours sans pouvoir parler.

—Il y a beaucoup de maladie mais peu de cas graves. La grippe et les mauvais rhumes tiennent nos médecins occupés.

—Hier après-midi, Mlle Marie Lebrun découvrit un commencement d'incendie entre la buanderie et la cuisine du presbytère du Précieux-Sang.

Le Révd Frère Francis alla donner l'alarme à l'avertisseur No 46. A 4 h. 15 les flammes étaient éteintes.

Les pertes dépasseront $500 probablement. Il y a des assurances. La cheminée doit avoir été la cause de cet incendie.

MILFORD, N. H.

—La grève des tailleurs de pierre est terminée et les 130 ouvriers des compagnies locales ont repris le travail ce matin. Le différend a été réglé hier lorsque les patrons ont adopté la nouvelle échelle de salaires accordant $3 par journée de huit heures à leurs ouvriers à partir du 1er avril prochain.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Affaires militaires

—Le département de la milice a offert au major MacKay, du 65e bataillon, une position de major dans le bataillon qui sera prochainement mis en garnison à Halifax.

M. Mackay n'a pas encore pris de décision.

Le capitaine Alfred Larocque, de la compagnie No 2 du 65e, un gradué du collège militaire Royal de Kingston, a, de son côté, offert ses services dans le même bataillon, avec le grade qu'il a actuellement.

La Neige

—D'après les statistiques relevées au département des chemins, on a déjà depuis le commencement de l'année, utilisé 190,000 voyages de traîneaux pour enlever la neige dans les rues de Montréal. Sur ce nombre, on compte 60,000 voyages accomplis depuis la dernière forte bourrasque.

Le comité a donné les instructions nécessaire pour que 1,850 hommes et 750 voitures soient constamment en opération jusqu'au déblaiement complet des rues.

QUEBEC

Le mobile du crime

—Les commentaires sur le mobile du crime commis par Grospetit Déchêne, à St Aubert, étant variés, votre correspondant croit à propos d'établir les faits.

Déchêne est un peu niais et d'un caractère irascible. Il a souvent donné du fil à retordre à son père. Dans le cours de l'été dernier, la laiterie de M. Bourgault fut visitée durant la nuit et Grospetit fut alors désigné par la fille de M. Frédéric Bourgault, Alma, comme l'auteur de ce vol. Le jeune homme conserva rancune à Mlle Bourgault. Il ne visitait plus la demeure des Bourgault, et le soir du crime, après s'être assuré qu'Alma gardait les enfants chez son frère Edouard Bourgault, Déchêne entra dans la maison vers 7.30 heures et s'emparant du tisonnier, il se mit à brasser le feu dans le poêle. Il voulait, dit-il, simplement effrayer la jeune fille. Cette dernière lui cria plusieurs fois de s'en aller et lui dit des injures. La querelle s'engagea et la petite Alexina s'étant mise de la partie, Déchêne leur distribua des coups de poing dans le visage. La grande répondit à ces coups par de vives taloches et la petite s'emparant d'une tasse qui était sur la table, la lança à la figure de Grospetit. C'est alors que ce dernier prit un gros rondin en face du poêle, et assomma les deux jeunes filles, les laissant pour mortes. Comme on le voit, le malheureux n'était mû que par un sentiment non justifiable de vengeance brutale.

OTTAWA

Paroles d'encouragement

—Dix milles personnes au moins ont assisté, hier, sur le terrain des édifices parlementaires, à la parade du régiment de Lord Strathcona.

Le bataillon, après avoir parcouru les principales rues de la ville, est venu se grouper en face de l'edifice central pour recevoir des mains de madame Borden, quatre drapeaux de la part des épouses des employés civils.

La cérémonie s'est faite en présence du gouverneur et de lady Minto, de Sir Wilfrid Laurier et des honorables MM Mulock, Tarte, Borden, Blair, Mills et Scott. Il y avait aussi Sir La Davie, Sir Henri Joly, Sir Chas Tupper, Sir Alphonse Pelletier et la plupart des députés et des sénateurs.

Après la présentation des drapeaux, le gouverneur général adressa la parole aux volontaires. Sir Wilfrid Laurier parla ensuite et reçut une ovation.

Il fit l'éloge du colonel Steele, commandant du bataillon.

Sir Wilfrid a terminé en souhaitant bon voyage aux volontaires:

"Que la Providence vous protège, dit-il, qu'elle vous protège sur le champ de bataille où peut-être vous verserez votre sang pour le drapeau qui protège ici vos libertés. Soyez fidèles à ce drapeau. Marchez sur les traces de vos concitoyens qui, déjà, ont fait honneur au Canada sur le sol africain. Rappelez-vous que vous serez là-bas les dépositaires de notre honneur national, rappelez-vous avant tout que vous êtes Canadiens."

La péroraison de Sir Wilfrid Laurier a été couverte par les applaudissements et les acclamations de la foule.

Il est inutile d'en dire bien long, car le peuple sait, que nous vendons les meilleurs vêtements d'hommes et femmes au meilleur marché.

Imperial Supply Store,

400 RUE MERRIMACK,
(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

M. A. Bourk et Mlle Desmarais sont toujours au service de la clientèle canadienne-française.

E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack.

RUBANS, RUBANS,

MOINS QUE LE PRIX DE BANQUEROUTE.

Nous venons d'acheter d'une manufacture récemment faillie un lot de Rubans de 4 et 5 pouces de large, de toutes nuances, justement ce qu'il faut pour garnitures de Chapeaux. Nous voulons en donner le bénéfice à nos pratiques, en l'offrant en vente à moitié prix cette semaine.

Il nous reste encore quelques Chapeaux de feutre et de velours Celles qui en auraient besoin feraient bien de venir nous voir.

☞ N'oubliez pas qu'aujourd'hui et demain, le 26ième acheteur a droit à son achat gratis.

CHEZ E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable,

512 à 514 RUE MERRIMACK.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour vos objets religieux convenables pour le saint temps du carême, allez faire une visite à la Librairie Canadienne Française, 520 rue Merrimack.

M. Noé Champagne, le tailleur, a déménagé son atelier du No 510 au 707 rue Merrimack, avec M Henri Lavallée, l'orfèvre, près de la rue Austin. 12m

La New York Cloak and Suit Co. offre en vente des occasions extraordinaires à nos lectrices. Lisez sa nouvelle annonce aujourd'hui, et vous aurez une idée des marchés offerts.

C'est étonnant les quantités énormes de marchandises que A. G. Pollard & Co achètent dans un lot. Voilà qu'ils ont établi dans leur vitrine de la rue Palmer 50 milles verges d'indiennes à 4c la verge. En vente dans leur sous-sol.

Le printemps approche à grands pas. Au magasin de Chris Holmes tous les vêtements d'hiver devront faire place aux nouvelles marchandises de printemps. On peut s'y procurer d'élégants gilets d'hiver pour 25c dans la piastre ou moins. Lisez l'annonce.

Nos lecteurs seront heureux d'apprendre la plus récente innovation au grand magasin de la Bell Shoe & Clothing Co.: un département où ils pourront faire faire leurs habits sur commande. L'esprit progressif des propriétaires de ce magasin populaire est de nouveau démontré d'une manière pratique.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 8, 9, 10 Mars.
UNE FETE DE RIRE.
L'unique et original

A Bunch of Keys
(Ou the Hotel)
de Hoyt

Présenté par une compagnie de comiques populaires, dans les chansons, danses et reparties les plus récentes.
Superbes spécialités et le plus drôle de mélange d'amusement musical jamais produit.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 12, 13, et 14 Mars

JOE HARRINGTON,

Le garçon Populaire de Lowell, dans un Vaudeville Bouffe fin de siècle,

A BREACH OF PROMISE.

Brill et Distingué et Spirituel. Une longue farce représentée par une excellente troupe.—Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Semaine du 5 Mars.

On maintient le même plan élevé.

M. Harry C. Stanley, comédien, assisté par Mlle Doris Wilson, soprano dramatique, dans leur jolie comédie, "Before the Ball."

Les frères Bright, acrobates à sensation, venant directement de Koster & Bials, N. Y.

J. A. Murphy et Willard Eloise, sans aucun doute la meilleure esquisse comique et musicale.

Rado et Bertman, esquisse comique [illegible] "The New Girl."

Martin Fuller et Fannie Gonzales, dans une petite comédie par Geo. Fuller, intitulée "The Professor's Substitute."

M. Ed. Davenport, l'artiste nègre célèbre et merveilleux.

Kom kai Koppe, artiste aux [illegible] et [illegible].

Après vos emplettes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts.
Soirs, 8.15, 10 20 et 30 cts.

LES CORSETS R. G.

SONT BIEN CONNUS DANS LOWELL.

Ils n'ont pas besoin d'introduction auprès des DAMES;—On peut les trouver en différents styles—longs—moyens—et hanches courtes.

LES NOUVEAUX MODELES DU PRINTEMPS SONT SORTIS—DE $1.00 EN MONTANT.

Demandez-les aux Salons de Corsets,

NOS 204-206 RUE MERRIMACK.

MME N. L. WHEELER,

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 128

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Oui, je comprends, fit Laurent avec un rire forcé, c'est très amusant; mais ici dans notre affaire, où est-il ton dérivatif, ton chiffon rouge ?

—Où ? mais il est tout trouvé, tout indiqué. Emery Suchapt.

—Le fils de la maison ?

—Sans doute. Ce jeune homme est débauché, acoquiné à une drôlesse qui le gruge de la plus belle façon, criblé de dettes, aux abois ; dix fois peut-être il a fait payer ses dettes à son père ; mais enfin il a comblé la mesure, et celui-ci fait sa grosse voix, la maman implore timidement pour son chéri, la petite sœur pleurniche dans un coin... Dans cet état de crise, tout est possible : le fils prodigue peut s'amender, et alors toutes ces tempêtes tombent à plat ; ou bien le galopin s'obstine et fait la mauvaise tête, et je crois bien que c'est ici le cas. Tout à l'heure, Mariette a comparé cet Emery à Laurent Dalissier.

—Laurent Dalissier ? Qu'est-ce que c'est ?

—C'est... un jeune polisson... qui a fait parler de lui il n'y a pas longtemps. Bref, Emery Suchapt ne cédant pas (et il suffit pour nous qu'il n'y ait pas de réconciliation avant le 30 juin), on peut admettre de sa part tous les écarts, tous les emportements, tous les crimes !

—Allons donc ! c'est ridicule ce que tu dis là ! Tous les crimes !

—Oui, tous ! je me fais fort de lui composer son dossier de telle sorte qu'il n'y en ait pas de plus volumineux et de plus sanglant à la prochaine session des assises.

—C'est impossible ! J'admets à la rigueur qu'Emery essaie de voler son père.

—Bon ! il pénètre dans l'hôtel ou plutôt, comme il y a tout accès, il s'y tient caché. Il veille, la nuit, attendant le moment propice. Vers minuit ou une heure du matin, quand tout le monde est endormi, il sort de sa chambre, traverse les appartements, arrive au cabinet de son père.

—Non, dit Laurent, il n'y arrive pas, car un domestique l'a entendu, s'est levé et le fait fuir.

—Fuir ? non pas, dit Lubin. Son parti est arrêté, il lui faut à tout prix de l'argent demain, sans quoi il est perdu. Il écarte le domestique, celui-ci résiste, va appeler. Vli ! vlan ! en deux coups de poignard il le refroidit.

—Et si c'est son père ?

—Raison de plus, puisqu'il hérite !

—Oh ! c'est monstrueux ! c'est invraisemblable ! Un parricide !

—Eh ! bien, quoi ? Quand donc en commettra-t-on, si ce n'est dans ces cas-là ? Il faut pourtant bien qu'il y en ait !

—Jamais la justice ne croira cela.

—Jamais ! fit Lubin avec une fierté dédaigneuse. J'ai fait avaler à la justice un parricide dans les mêmes conditions que celui-là, indentiquement, et cela pas plus tard que l'an dernier.

Ces derniers mots firent frissonner Laurent ; cependant il reprit son air sceptique.

—Allons, dit-il, il paraît que c'est décidement une spécialité : M. Lubin fabrique les parricides... et *va t'en ville*.

—Vous croyez que je me vante ?

—Je ne sais pas ; mais si la justice te prend comme cela tes parricides à la douzaine, tu dois lui faire une remise ?

—Ecoutez ! dit Lubin ; avez-vous entendu parler de l'affaire de la rue Cardinet ?

—Non.

—Ah ça ! vous ne lisez donc pas la *Gazette des Tribunaux* ?

—Jamais.

—C'est un tort. Il faut la lire : on s'instruit.

—Eh bien ! quand je l'aurais lue, la *Gazette*, qu'est-ce qu'elle m'aurait appris ?

—Que ce que je vous dis là, non seulement, est pratiquable, mais encore a été fait... avec un certain succès, je m'en flatte.

Laurent ne releva pas les dernières paroles de Lubin. Mais il en revint à l'affaire Dalissier, d'un air indifférent.

—A propos, dit-il à Lubin, il me semble que tu m'as déjà parlé d'un nommé Dalissier. Est-ce que c'est le même individu ?

—Oui.

—Alors il a été condamné ?

—Non. Je ne sais pas comment cela s'est fait.

—Et s'il n'a pas été condamné, c'est comme si tu n'avais rien fait. Tu peux toujours être recherché.

—Légalement, oui ; mais, en fait, on ne me recherchera jamais ; d'abord parce que la police, malgré cet acquittement, reste convaincue que Dalissier est coupable ; ensuite, parce que, lui vint-il quelque doute à cet égard, elle ne chercherait pas à l'éclaircir, de peur de compromettre son renom d'infaillibilité. Que voulez-vous ? ces gens-là ont leur amour-propre, comme nous autres. Au surplus, j'ai si bien brouillé mes traces que je défie le plus malin de me *placer*. Oh ! je puis dormir tranquille, allez !

Laurent parut réfléchir un instant.

—Tu as raison, dit-il, ton système n'est pas mauvais, et si nous parvenons à l'appliquer ici avec autant de bonheur.

—Pourquoi pas ? fit Lubin ; pour moi, cela ne fait aucun doute. Les circonstances sont les mêmes, et il y a de plus cette considération que, si Dalissier a assassiné sa mère pour 10,000 francs et une mince succession, Emery Suchapt hésitera d'autant moins qu'il s'agira pour lui d'un héritage trente fois plus considérable.

—C'est juste, dit Laurent. Maintenant comment vas-tu t'y prendre.

XIV

Lubin expliqua sur quel points devait porter le *travail* préparatoire :

L'hôtel d'abord : Savoir au juste les dispositions de la famille à l'égard d'Emery, qu'elles scènes avaient eu lieu ; suivre exactement la situation, la diriger, l'envenimer au besoin, de façon à lui donner, à la veille du crime, le plus haut degré de tension possible. Lubin se chargeait de cette partie ; il avait accès dans l'hôtel, par Mariette d'abord, puis par Roquin, et même par Suchapt, qu'il continuerait à berner avec son brevet d'invention.

Puis, la situation d'Emery : quel était le chiffre de ses dettes ? n'y en avait-il pas de particulièrement compromettantes ? on avancerait ou on retarderait les poursuites. Du reste on serait parfaitement renseigné à ce sujet, et même secondé par Samuel Richard.

—Diable ! interrompit Laurent en fronçant le sourcil, voilà un tiers qui met le nez dans notre affaire ; je n'aime pas cela.

(A Continuer)

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de : Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,

32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

Portraits Encadrés $1.95

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

6-3—1m.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

POISSON! POISSON!!

Assortiment complet de Poisson frais pour Vendredi.

Nous continuons toujours à vendre notre pain

4 Cents le Gros Pain

Au WHITE - CASH - STORE,

N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage EN CORDE

CINQ ETAGES,

50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 668 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.

18 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 02, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 30 p.m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi ; Dimanches 5 30 p m.
S Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, 6 42, 7 45, 8 50, 9 15, 9 4 , 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit,

Pour Boston 5 46, 6 8, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 02, 11 42 a m; 12 10, 1 4 , C3 00, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 13 a m; 4 25, 5 33 p m.

Pour Woburn 6 25, 7 04, 7 48, 7 54, 11 00 a m; 1 40, 4 25, p m; Dimanches 8 45 a m; 4 25, 5 33 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations 7 34 a m; 1 35, 5 40 p m,

... les heures données plus bas sont de Middlesex et depot.

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 41 p m. Dimanches 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 00, 7 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 48, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 9 40 p m; Dimanches 8 00, 10 08 a m; 2 00, 6 02, 8 10, 8 4 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 3 40, 6 10 p m; Dimanches 2 00 p m; 6 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 00, a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, [illegible] p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, [illegible] p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Sault Air Line 9 40 a m; [illegible] p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.
* Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction.
* Cheval 1 du 2 de Juillet au 6 septembre [illegible].
A Via de Lawrence.
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les [illegible].

Mediation americaine

Maintenant que toute possibilité d'intervention européenne semble écartée, les Anglais se demandent ce qu'il va résulter de l'agitation qui se poursuit en ce pays en faveur de la médiation américaine. On est assez inquiet à cet égard,

Dans l'esprit des hommes d'Etat anglais, il n'y aurait rien d'aussi utile à l'Angleterre qu'une entente anglo-américaine. Ils y attachent d'autant plus de prix qu'elle résulterait d'une communauté d'idées parfaite entre les cabinets de Washington et de Londres. Ils vont même jusqu'à dire que dans le règlement des difficultés avec les républiques du Sud Africain, lord Salisbury peut compter sur la coopération du président McKinley, dans la même mesure que ce dernier a compté sur la coopération de lord Salisbury, dans le règlement des difficultés avec l'Espagne. Aucun d'eux, cependant, ne se fait illusion sur les dangers de l'agitation menée ici par les Irlandais et les Allemands, en vue de l'élection présidentielle, pour induire le président McKinley à demander à l'Angleterre de reconnaître l'indépendance des républiques du Sud-Africain.

On suit de près au ministère des affaires étrangères, à Londres, les manœuvres de M. Montagu White aux Etats-Unis, et on les redoute d'autant plus que lord Pauncefote, âgé comme il l'est, n'a peut être pas l'activité voulue pour les déjouer.

Ces préoccupations qui sont dans tous les esprits depuis plus d'un mois viennent de se traduire dans un article du "Times", qui a tout l'air d'avoir été, inspiré et dont la conclusion est que vu les dangers de la situation, il serait peut-être inopportun de rappeler lord Pauncefote, à la veille de l'élection présidentielle.

Le "Times" attribue à M McKinley le désir sincère de maintenir une neutralité absolue, quelles que soient les demandes de M. Montagu White. Le péril n'en existe pas moins, ajoute-t-il, et le gouvernement ferait bien de se fortifier "en prévision des changements et des risques de la politique aux Etats-Unis."

Il ne s'agit pas ici du danger d'un changement de parti à Washington, car personne ne croit que M. Bryan puisse arriver à la présidence, en supposant qu'il soit choisi comme candidat. Ce dont il s'agit, c'est un changement dans les conditions qui ont empêché jusqu'à ce jour le président McKinley d'insister auprès de lord Salisbury sur l'opportunité de maintenir l'indépendance du Transvaal et de l'Etat d'Orange. Une telle demande, même venant du président McKinley, provoquerait un "non" retentissant de la part des Anglais sans distinction de classe ni de parti. Pour désirable que soit considérée l'entente anglo-américaine, elle ne résisterait pas au mécontentement, qui résulterait d'une telle pression exercée de Washington.

La Grande-Bretagne n'est guère disposée à l'heure qu'il est et ne le sera pas pour quelques mois encore, à consentir à une suspension d'hostilités qui n'aurait pas pour base la reddition des Boers, sans conditions. Le cri général est qu'il faut aller jusqu'au bout, et ce bout est à Prétoria.

Il n'est guère vraisemblable non plus que la chute de Prétoria puisse être suivie de la reconnaissance de l'Orange et du Transvaal, comme pays indépendants. D'ores et déjà le gouvernement et le peuple anglais ont décidé que si les républicains du Sud-Africain doivent conserver quelque vestige d'individualité distincte, ce ne sera pas comme des Etats indépendants, mais comme colonies autonomes de la Couronne anglaise.

Il est inutile pour Washington ou pour toute autre puissance de parler de réhabilitation pour l'oligarchie boer à Prétoria ou à Bloemfontein. De la part des Anglais, ça peut être un sentiment de justice ou un désir d'oppression; ça peut être une question de vengeance ou une mesure de précaution, mais quel qu'en soit le motif, il n'y a qu'une solution qui soit jugée acceptable par la Grande-Bretagne, et cette solution, la nation la demande avec une détermination qu'on ne lui a jamais connue depuis les guerres de Napoléon.

C'est de ce chef que la campagne présidentielle peut avoir de grosses conséquences pour l'entente anglo-américaine.

Les hommes d'Etat anglais redoutent une demande de Washington favorable à l'indépendance des républiques boers. Ils la redoutent parce qu'ils savent qu'il leur faudra la repousser et que de cette fin de non recevoir résultera un froid, peut-être même des frictions, qui auront tôt fait d'aliéner ces sentiments d'amitié qu'avait fait naître aux Etats Unis la neutralité de l'Angleterre lors du conflit hispano-américain.

On n'a pas oublié à Londres l'incident Sackville-West, non plus que les fameuses déclarations de M. Cleveland lors de la dispute concernant le Vénézuéla.

Il y a en outre plus d'une question irritante à débattre encore entre les deux pays. Mais la préoccupation qui prime toutes les autres est de faire échouer les menées pro-boers dont le succès ne laisserait pas d'autre alternative au président McKinley que de sacrifier les intérêts de son parti politique ou de faire à la Grande-Bretagne des représentations qu'elle ne pourrait accepter.

Comment obtenir la Sante, la Force et la Beauté.

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveille met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, détrempe son énergie, lui enlève et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et la force des femmes. L'usage de ce remède merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend les joues et les lèvres vermeil les, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs ; avec lui reviennent l'energie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le paquet.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Claques

de Toutes Sortes et à Bon Marche.

Chaussures de Dames, en Dongolas, lacées ou boutonnées, **97c** et plus.

Chaussures d'hommes, congress ou lacées, **97c** et plus.

Chaussures d'enfants, de toutes sortes, de **23c** et plus.

Reparations faites avec grand soin, à court délai et à bon marché.

CHEZ

Daigle & Frères,

253 rue Aiken,

(Petit Canada.)

J. B. SIDLEY & BROS,

Hôtel P. R. de Van Nostrand, [illegible] de Harvard. Liqueurs de choix. No. 549 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle [illegible] qui vous servira avec courtoisie.

FISHER & Co.,

119, 121, 123, rue Merrimack.

Sous une Nouvelle Gérance.

QUARTIER GENERAL DE

Mercerie, Rubans et Dentelles.

100 pièces de beaux Rubans tout soie, 4 et 5 pcs de large, valant 29c, **Pour 15c la vge.**

50 pièces de beaux Rubans tout soie, 3 et 4 pcs de large, valant 20c, **Pour 10c la vge.**

100 pièces de Rubans Taffetas tout soie et unis, 5 pcs de large, valant 29c, **Pour 19c la vge,**

Voyez les nouvelles Ceintures "Pulley," elles sont de toutes couleurs, **De 29c a 49c chacune.**

SOUS-VETEMENTS EN COTON.

Ce département est des plus complet et le local est bondé Nous vous invitons à demander nos prix.

Un assortiment de Cache-Corsets, dans tous les styles, **De 10c a 59c.**

Robes de Nuit en fin Coton de Lonsdale, avec garniture en dentelle, **De 49c a $1.25.**

La Dernière Semaine de notre Vente de Débarras.

GILETS, HABITS ET FOURRURES.

Le Prix ne Compte pas. Il nous Faut Vendre.

FISHER & Co.,

Les Marchands Honnêtes. Votre argent remboursé sur tout ce qui n'est pas satisfaisant.

Mlle Albina Richard est toujours au service de la clientèle canadienne.

CURES qui PASSERONT dans l'HISTOIRE.

Les systèmes de médecine seront fondés sur le rocher inébranlable des témoignages de personnes merveilleusement guéris. Basées sur ces cures extraordinaires, les théories éclaireront les professeurs au bénéfice des étudiants en médecine.

Inspirés par ces cures, les praticiens désappointés prendront courage et arriveront à la renommée.

Apprenant le traitement qui produit ces cures, les médecins d'énergie arriveront à la fortune.

Et cependant, lorsque dans l'avenir, l'histoire enregistrera ces faits, le génie médical à qui l'humanité en sera redevable, ne pourra tomber dans l'oubli ni dans le mépris.

Le rapport en a été confié aux pages des journaux publics. Le verdict rendu par le public du monde entier ne fera que rehausser le Grand Maitre.

Le Docteur Plunkett guérit comme aucun autre médecin n'a pu le faire jusqu'aujourd'hui.

Favorisé de la fortune et des plus précieux dons de la science, favorisé par le Don de Guérison, il a généreusement prêté ses secours à l'humanité souffrante. Son nom, avec l'auréole d'honneur et de triomphe que le caractérise, vivra aussi longtemps que la science de la médecine durera.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants :

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

"F. J. Webb, rue Summer, 78, dit: Le traitement m'a donné tout un monde de bien aise, j'avais le catarrhe depuis dix ans."

Surdité et Bourdonnement

George O. Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, no 43 dit 'J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout-à-fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Maladie de cœur

Mme Ellen Mcdonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 58 : "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Mme Margaret Patrick, rue Powell, 83, parle ainsi : "J'avais souffert terriblement de maux d'estomac durant deux ans. J'avais été soignée par trois médecins différents et sans recevoir de soulagement. L'un d'eux me déclara qu'une opération était ma seule planche de salut. Le docteur Plunkett, avec son traitement, m'a plus soulagée que tous les autres ensemble. Je ne me suis jamais sentie si bien depuis deux ans.'

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No. 53 rue North. "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Rhumatisme

John K. Lyon, 13 rue Summer, avait un mauvais rhumatisme dans les deux genoux ; ne pouvait à peine marcher. Avait employé plusieurs médecins. Il dit que c'est le meilleur traitement qu'il a jamais reçu. Il a reçu un bénéfice marqué après le second traitement.

Robert Shaw, de la rue Appleton, No. 20, dit : "J'avais souffert d'un rhumatisme aigu depuis octobre dernier. Je ressentais des douleurs par tout le corps, mais surtout dans l'estomac, les bras et les jambes. Les deux genoux étaient sérieusement enflés, le genou droit était tellement affecté que je ne pouvais qu'avec une canne. Durant trois semaines, je dus garder la maison et lorsque je me suis mis en traitement, j'étais dans une terrible agonie.

Tous les autres remèdes que j'avais pris, ne m'avaient pas fait de bien. Je commençai à me porter mieux dès la première semaine de traitement du Docteur Plunket, puis j'allai de mieux en mieux. Le traitement est en effet merveilleux. Je pouvais en sentir le bon effet qui parcourait mes membres. Je me débarassai de ma canne, dès la première semaine. Les peines et inflammations sont maintenant complètement disparues.

Mme Mary Quirk, 214 rue Hildreth, a souffert de rhumatisme pendant des années. La dernière attaque a été plus sévère que de coutume. Elle ne pouvait pas s'habiller, ni mouvoir les bras. Elle a eu un grand soulagement.

Consultations Gratuites.

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

Docteur L. J. PLUNKETT.

Fondateur du Systeme OSMO-CHIMIQUE,

Bureau permanent, no 8 Edifice Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, Lowell, Mass.

Heures de Bureau : 9 hrs a. m. à 12 hrs ; 2 hrs p. m. à 5 hrs ; 7 hrs à 9 hrs p. m., toutes les jours. Le bureau est fermé le dimanche.

Petites Depeches

Dans le Sénat National on a discuté hier le bill fiscal pour Puerto-Rico.

La reine Victoria a visité Londres, hier, et la foule lui a fait une immense ovation.

L'étalon Flying Fox a été vendu à l'encan, hier en Angleterre, pour $197,000.

Le président McKinley doit aller passer deux semaines chez le sénateur Hanna, en Georgie.

Le Gén Wheeler a déclaré son intention d'aller réclamer son siège au Congrès, mercredi prochain.

On dit à Washington que le Sénateur Davis pourrait bien empêcher la ratification du traité Hay-Paunce fote.

M. David W. Reeves, le fameux directeur de la Reeve's American Band, est décédé hier à Providence, R. I.

La législature d'Etat a rejeté, hier, le bill défendant aux banques d'epargne de faire des placements dans le stock des banques nationales.

Le Théâtre Français, de Paris, a été complètement détruit par un incendie, hier. Mlle Henriot, âgée de 19 ans, une actrice de grande beauté, a péri dans les flammes.

La rumeur s'étant répandue que l'ex-Président Harrison aspirait à être de nouveau candidat l'automne prochain, celui ci a déclaré qu'elle n'était aucunement fondée.

La ligue nationale de base ball a été réduite à huit clubs pour la prochaine saison. Les quatres clubs qui se retirent sont ceux de Cleveland, Louisville, Washington et Baltimore.

Un couple respectable de Roxbury, Mass, Jonathan L. Frye et sa femme, Mary Perry-Frye, ont été trouvés morts dans leur lit, ce matin. Leur mort était due à des causes naturelles.

Des avis non officiels reçus de Rome à Cincinnati annoncent que le Révd Henry Moeller, secrétaire et chancelier du diocèse de Cincinnati, a été choisi comme futur évêque de Columbus, O.

Par un strict vote de parti, la chambre des représentants a déclaré nulle l'élection de Gastor A. Robbins dém., dans le 4e district d'Alabama, et a donné le siège à William P. Aldrich, républicain. Le vote a été de 142 à 185.

La police de Boston a arrêté hier un jeune homme de 18 ans, Nicholas J Canfield, sur la scène de la conflagration des hangars du Boston & Maine où les dommages sont évalués à $25,000. Canfield a admis avoir mis le feu.

Hier une bombe a été jetée par une fenêtre dans la maison de M. Alfred Picard, commissaire général de l'Exposition de Paris. Elle n'a pas fait explosion. Une dame qui avait vu deux hommes allumer la mèche, et avait donné l'alarme, a été très mal traitée par eux.

EMEUTE SANGLANTE

Troubles ouvriers sérieux à Chicago

Chicago, 9—Les récents troubles ouvriers ont augmenté petit à petit et hier ils en sont arrivés à une crise. Vers le soir, il y a eu une émeute à l'angle des rues 36e et Wallace.

Un homme a reçu une blessure probablement fatale et six autres ont été plus ou moins sérieusement blessés.

Une quarantaine de grévistes ont attaqué des ouvriers qui ont pris leurs places et ces derniers se sont vigoureusement défendus.

Joseph Watts qui a tiré sur William Schnidler, celui des blessés dont la mort est attendue d'une heure à l'autre, a été mis en état d'arrestation.

A PROPOS DE MARIAGES

Un Lowellois épouse une sixième veuve

Webster, 9—Annie C., la sixième femme et veuve de John Wood, autrefois un riche propriétaire d'immeubles de Webster, et John J. Connelly de Lowell, un agent d'assurance, ont été mariés à la jolie petite résidence de Mme Wood rue Negus à 2 heures, hier après-midi, par le Rév. Alexander Dight, pasteur de l'église méthodiste. Quelques parents et amis étaient présents.

John Wood est mort il y a plusieurs mois de paralysie. Il avait plus de 60 ans et il lui faisait beaucoup de plaisir de dire à ses amis en temps et lieux convenables qu'il avait été marié six fois. En premier lieu il épousa une jeune fille nommée Corbin. Elle mourut, et la deuxième femme de M. Wood fut la sœur de la défunte.

Elle est morte à son tour, et ensuite M. Wood epousa successivement trois autres femmes, qu'il enterra comme les deux autres.

Il y a quelques années il épousa la femme qui lui a survécu. M. Wood n'a jamais eu de trouble avec ses femmes et il supportait son experience peu commune avec la meilleure grâce du monde. Un jour, il y a quelques mois, il rencontra un citoyen bien connu sur la rue et dit:

"Bien, vous savez que j'en ai enterré cinq, mais j'ai une bonne femme maintenant et je pense qu'elle me survivra."

C'est ce qui arriva, et le vieillard est mort dans la maison où la cérémonie du mariage a eu lieu hier.

Il n'y a pas longtemps, Mme Wood et Daniel Kirby, fils de Michael Kirby, du Thompson Road, Webster, se sont connus; ils furent bientôt très intimes et parlèrent de mariage.

On fit faire plusieurs réparations à la résidence de Mme Wood, ainsi qu'à la ferme de M. Kirby, et tout allait aussi bien que possible entre les Kirby et Mme Wood. Toutes ces réparations, ainsi qu'un grand nombre de présents à Daniel et à sa famille, avaient été payés par Mme Wood.

Le mariage prochain de la veuve avec Daniel Kirby fut annoncé publiquement. Mais il devait en être autrement.

Il y a une couple de semaines, John J. Connelly, de Lowell, était à Webster par affaires. Il était à l'emploi de l'American Wringer Co., et allait de porte en porte pour vendre des tordeuses.

Il rencontra Mme Wood et celle-ci s'est éprise de lui à première vue et eut une querelle avec Kirby. Elle fit placer une saisie revendication sur une paire de chevaux noirs, une voiture et d'autres effets qu'elle avait achetés et livrés à Kirby. Elle a intenté un procès en recouvrement de tous les présents qu'elle a achetés pour son premier amoureux. Hier, pendant que tout le monde parlait du procès, Mme Wood et M. Connelly ont été mariés.

M. Connelly est veuf et n'a qu'un enfant, une petite fille. Kirby est un jeune homme très populaire à Webster et ses amis sont tous ébahis de ce denouement inattendu.

TAXE D'EXPORTATION

Le sénateur Hoar et le tarif puertoricain

Washington, 9—Le sénateur Hoar a ajouté une nouvelle complication au rébus puertoricain en suggérant qu'il serait inconstitutionnel de prélever une taxe sur Puerto-Rico, parce que ce serait réellement une taxe d'exportation et que la constitution défend la mise en force d'un tel système.

Le sénateur Foraker, qui est chargé du bill fiscal de Puerto-Rico, se contenta de répondre que cette question ne pouvait être décidée que par la Cour Suprême.

Le point soulevé par M. Hoar est intéressant: il prétend que ce serait une taxe d'exportation parce qu'elle sera imposée, non sur des marchandises importées en ce pays, mais sur des produits expédiés de Puerto Rico.

Dans le Vermont

Montpelier, Vt., 9.—Le comité d'Etat républicain a fixé hier, soir, la date de la convention pour l'élection des délégués nationaux. Elle sera tenue à Burlington, mercredi, le 18 avril. La convention d'Etat sera tenue à Montpelier, mercredi, le 27 juin.

Presque un Crime !

Le Sacrifice Enorme que nous Faisons.

Vêtements d'Hiver

Les prix sont faits si minces qu'ils sont presque évaporés.

Nous ne garderons positivement pas un Seul Vêtement.

VOICI DONC LE TEMPS D'AVOIR DES

Manteaux et Gilets de Haute Qualité à 25c par piastre ou moins.

Manteaux de $20.00 pour **$5.00.**
Manteaux de $15.00 pour **$4.00.**
Manteaux de $10.00 pour **$3 00.**
Manteaux de $7.50 pour **$2.50.**

☞ Toute autre chose en proportion.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités.

124-126 RUE MERRIMACK.

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence. Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy.

De Nouvelles Marchandises de Printemps

De la Meilleure Qualité arrivent tous les jours. Soixante-deux façons distinctes d'habillements et vingt et une façons de Pardessus déjà arrivées—Des Façons qui jouissent de la Plus Haute Faveur—Nouveautés à bon marché qui ne manqueront pas de surprendre et d'enthousiasmer les élégants de Lowell qui augmenteront la renommée de ce magasin progressif.

Lowell One Price Clothing Co.

Nos 72 a 86 rue Merrimack.

Habillements pour Garçons

Dans notre Grand et Populaire Dépt. pour Garçons. Nous avons laissé les sentiers battus et voici "Ce qui plaira aux Garçons" La clientèle croissante dit, "Nous avons captivé les Garçons."

"Le Chapeau 'One Price'"

Le Chapeau des Chapeaux il ne s'en vend pas de meilleur à $3. Honnête à tous les points de vue et d'une forme parfaite comparez-le—essayez-le et soyez convaincu. Un nouveau chapeau pour tout chapeau qui ne donne pas satisfaction. PRIX **$2.00**

Les Quartiers Généraux pour Chapeaux sont ici. Nous détaillons des chapeaux aux prix du gros pour la raison que nous achetons les chapeaux directement des manufacturiers et connaissons les chapeaux de A à Z.

CHAPEAUX Derby, Fedora Golf, **a 48c, 94c, $1.23, $1.48 et plus**

HABITS EN CLAY DE LAINE, NOIRS, DE LA MEILLEURE QUALITE,

A DES PRIX QUI NE PEUVENT ETRE EGALES.

Rien dans le marché n'a augmenté si rapidement que les clay noirs diagonaux. Par un estimé actuel ils ont augmenté de 47 1-2 pour cent et sont maintenant au plus haut prix depuis '92. N'importe quel marchand de vêtements vous dira cela. La grandeur de ce commerce a rendu nécessaire depuis plusieurs années de placer les commandes pour l'étoffe directement chez les manufacturiers, lequel arrangement doit forcément être fait plusieurs mois d'avance. C'est ce que nous avons fait avant la hausse des lainages, et aussi la hausse ne nous a pas affecté au même degré que les autres compagnies. En conséquence de ceci, nous nous enorgueillissons à bon droit et prenons plaisir de vous offrir, tant que ces lots dureront, des valeurs plus basses que nous ne sauriez en avoir aucune part ailleurs dans les Etats-Unis.

Lot 1. Habits Sack en clay noir, 18 onces, pour lesquels le prix de gros est aujourd'hui 8, valant $11.50 au détail. Ils sont parfaitement bien taillés. Vous épargnerez au moins $3.50 par habit en achetant à cette occasion. En vente **$7 78**

Lot 2. Habits Worsted des manufactures Wanstuck et Washington, en poids solide toute l'année durant, valant au détail $14, en gros, $11, en vente ici à **$10.**

Ce sont des laines soyeuses, toutes faites de worsteds australiens, taillés de première classe, en sack à simple ou double revers ou froc. Pour cette occasion, à vous pour **$10.00**

Lot 3. Habits de $16.50, des manufactures Wanstuck et Washington, aussi Habits Back Sack importés de France, à doublure de soie de goût. Valeur en gros $13, valant $16.50 et plus, au détail, façon correcte, toute grandeur **$12.00**

Lot 4. Habits en Clay Worsted importé pour $16.50—Ces vrais clays importés sont taillés dans nos propres ateliers, fout parfaitement, les meilleures doublures et garnitures. Sacs et frocs. Taillés aussi bien que n'importe quel habit de toilette. En vente à **$16.60**

Lot 5. Habit Sack pour hommes, en clay noir épais, strictement bien faits et couleur solide, habits réguliers de $9, à **$5 98**

Habits Prince Albert, en clay worsted de 18 onces, des manufactures Washington, valant $20 au détail, seront en vente aujourd'hui à seulement **$15 00**

Habits Prince Albert, en clay worsted importé pour $20. Faits à Hedderfield, Angleterre. Les tailleurs ont $45 pour des vêtements qui ne sont pas meilleurs. En vente pour **$20.00**

La Gigantesque Vente Finale de Pantalons, Vendredi et Samedi.

Voici une de ses chances heureuses du commerce. Nous avons décidé de nettoyer nos comptoirs de Pantalons de poids d'automne et d'hiver

Pantalons de $6 et $7, pour.......... $4.38	Pantalons de $4, pour.......... $2.98	Pantalons tout laine de $2.25, pour...$1.18
Pantalons de $4.50 et $5, pour...... $3.68	Pantalons de $3.50, pour.......... $2.48	Pantalons en chéviotte noire, $1.50, ...85c

Nouvelles Cravates de Printemps. Nouvelles Chemises de Printemps. Nouveaux Bas de Goût de Printemps.

Soulagement immédiat et cure permanente

JOHNSON'S

Dyspepsia CURE

Un Remède Scientifique, Infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et tous les désordres de l'estomac et des nerfs.

Mis sous forme de pastille, agréable et facile à prendre et donnant un soulagement immédiat en permettant à la nature de fournir ses sécrétions naturelles aux Sang, Nerfs et Muscles.

Grandes Boîtes, 50c, 25c et 10c. En vente par

Delisle, Beaulieu & Rochette

Huit pages.

L'ETOILE

1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, 10 MARS 1900. No. 294

LA GUERRE TIRE A SA FIN

Telle est l'opinion du gouvernement anglais

ROBERTS A ETE DESAPPOINTE A POPLAR GROVE

Les Boers ont habilement dejoue ses plans

Londres, 10.—En expliquant aux banquiers les conditions du nouvel emprunt, Sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'Echiquier, a insinué que le gouvernement considérait que la guerre touchait à sa fin.

"Depuis que les estimés ont été préparés," a-t-il dit, "il est survenu des évènements qui ont changé la situation et il est probable qu'on n'aura pas besoin de tout l'argent."

Quelles que soient l'intention ou la connaissance du gouvercement, l'opinion générale ici est que la force des Boers s'affaiblit rapidement.

Voilà plusieurs semaines que la 8e division a reçu l'ordre de s'embarquer, mais cet ordre a été rappelé en autant que le contingent d'artillerie est concerné, Lord Roberts ayant rapporté qu'il n'avait pas besoin d'autre artillerie.

C'est le premier arrêt dans les renforts depuis que la guerre est commencée.

Sir Redvers Buller, qui commande en second, et lord Wolseley considèrent aussi qu'il n'y a aucun besoin de nouvelle artillerie. Lord Roberts a, tout ensemble, 452 canons, y compris des pièces de siège.

Il est évident que le Gén. Buller ne tentera plus de grand mouvement, car il va perdre Sir Charles Warren et ses 10,000 hommes qui ont reçu l'ordre de rejoindre lord Roberts.

Au bureau de la guerre on s'attend à ce que lord Roberts, tout en étant obligé de laisser des garnisons en route, pourra augmenter graduellement le nombre de ses troupes et qu'il aura 70,000 soldats quand il sera rendu aux frontières du Transvaal.

Mafeking, comme ville assiégée, attire beaucoup de sympathies. On n'en a pas eu de nouvelles depuis le le 19 février.

La rumeur a circulé de nouveau ce matin que le Col. Baden-Powell avait été délivré, mais il n'y a rien qui puisse la confirmer.

LE PAPE PRIE

New York, 10—Une dépêche de Rome annonce que le comte Pimental, chef des Mexicains catholiques, a été reçu en audience privée par le Pape qui lui a dit: "Les manifestations religieuses de l'Année Sainte sont pour moi une source de grande consolation. Sans cette guerre fratricide du Sud-Africain, ma joie serait complète. Tous les jours je prie pour que le président McKinley offre la médiation amicale de l'Amerique. Il mériterait alors les remerciements du monde chrétien."

A POPLAR GROVE

Londres, 10—Spenser Wilkinson, l'expert militaire du Morning Post, parlant du désappointement exprimé par les correspondants au sujet de la bataille de Poplar Grove, dit:

"Il n'y a aucun doute que ce ne fut pas une grande victoire, puisque l'ennemi n'a pas été puni et qu'aucun grand avantage stratégique n'y a été gagné.

On ne saurait nier que les Boers ont agi sagement en ne se prêtant pas à la mauvaise tactique et aux avis stratégiques de Kruger et de Steyn.

Au point de vue anglais, il est malheureux que cet avis n'ait pas été suivi, car lord Roberts aurait pu alors capturer toute la force.

Nous sommes convaincu qu'il n'avait pas l'intention de leur permettre de retraiter, mais tout commandant a ses désappointements.

Il semble maintenant que les Boers auront bientôt recours à des tactiques de guérilla, mais même quand le Transvaal aura été occupé, les troupes anglaises auront une rude tâche à accomplir ?

A PROPOS DE PAIX

Londres, 10.—Le Daily Mail publie la dépêche suivante de Prétoria, en date du 8 mars, via Lourenzo Marquès, une dépêche censurée par le gouvernement boer:

"Les conversations que j'aie eues avec les plus hauts officiers d'Etat indiquent que les Boers désirent quelque arrangement.

Ils disent que, si l'Angleterre est à faire une guerre de conquête, ils lutteront jusqu'à la mort. Autrement ils croient qu'une déclaration nette des intentions anglaises révèlera une base de négociations, maintenant que le prestige des armes anglaises a été rétabli.

Le Président Kruger et le Président Steyn ont eu une conférence, lundi, à Bloemfontein, pour incorporer les représentations ci-dessus dans un câblegramme à Lord Salisbury. La préservation de l'indépendance des deux républiques est une condition sine qua non."

Le correspondant berlinois du Daily Mail dit:

"J'apprends qu'il y a dissention entre le Prés. Kruger et le Gén. Joubert et que ce dernier a résigné. Il est probable que le Prés. Kruger prendra le commandement suprême.

Il est probable que le Gen Schalk-Berger et d'autres commandants résigneront pour des raisons semblables et parce que le Pres. Kruger a ignoré leur avis de faire des ouvertures pacifiques après la première victoire des Boers."

Le montant du nouvel emprunt de guerre sera de $150,000,000. L'intérêt sera à 2 3-4 par cent et les obligations rachetables au pair, le 5 mai 1910

JUGEMENT MAINTENU

L'ordre des Assomptionnistes devra se dissoudre

Paris, 10—La cour d'appel a rendu une decision maintenant le jugement du tribunal de police correctionnelle dissolvant l'ordre des Assomptionnistes.

Mais la décision de la cour d'appel, en vertu de la loi Bérenger, exempte les Assomptionnistes du paiement de l'amende imposée à chacun d'eux.

Cette concession n'est d'aucune importance, car les Assomptionnistes ont les frais énormes du procès à payer; et la dissolution de leur ordre, qui est la question principale, est confirmée.

Les vétérans de la guerre de 1864 à Solingen, Prusse rhénane, ont décidé d'offrir au président Kruger une épée d'honneur à lame de Damas. Il est question aussi d'offrir une épée d'honneur au major Albrecth, l'officier d'artillerie allemand, qui s'est rendu au maréchal Roberts, avec le général Cronje, à Paardeberg.

LA LOYAUTE CANADIENNE

L'Angleterre la reconnaitra plus tard

EN REGLANT LA QUESTION DE LA FRONTIERE DE L'ALASKA

Un diplomate apprécie la reddition de Cronje

Washington, 10—Il faut être diplomate de longue main et avoir une grande expérience pour trouver une relation entre la reddition de Cronje et la difficulté canado-américaine au sujet de la frontière de l'Alaska.

Elles sont aussi éloignées l'une de l'autre qu'il soit possible de l'imaginer et leur corrélation est à peine perceptible, mais que trouver d'impossible dans les lois de la diplomatie ?

Ce diplomate, donc, a trouvé le point sensible. Il attire l'attention sur le fait que ce furent des soldats canadiens, des hommes choisis qui ont quitté le pays au nord du nôtre pour l'Afrique lointaine, qui se sont glissés d'abord puis se sont élancés tout près des tranchées de Cronje, remportant une place qui rendait intenable la position du commandant boer et le forçait ainsi à se rendre.

"Quand la guerre sera finie," dit ce diplomate, "on constatera alors que les Canadiens ont rendu au gouvernement britannique de très grands services.

Ce ne sera qu'un cas entre de nombreux autres, où la colonie préférée de l'Angleterre a aidé grandement la mère-patrie et a contribué puissamment au succès de la cause britannique.

Quand ses troupes victorieuses reviendront, le cœur britannique battra de joie et de reconnaissance.

Les demandes que fera par la suite le Canada pour ce qui concerne la frontière en litige seront supportées par la Grande-Bretagne.

De fait, après la vaillance dont les troupes canadiennes auront fait preuve dans l'Afrique australe, le gouvernement britannique désirera donner des preuves tangibles de sa reconnaissance en supportant le Dominion dans toutes ses disputes avec d'autres pays."

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack

Encore Quelques Livres de Billets Pour les Demoiselles.

M. E. A. Labonté, représentant du populaire Artiste-Photographe Duclos, a le plaisir d'annoncer qu'il a **Encore Quelques Livres de Billets de Commandes pour Photographies** et que les Demoiselles qui désirent vendre de ces billets n'ont qu'à se présenter **LUNDI SOIR**, aux ateliers de

G. DUCLOS,

-29-

RUE CENTRAL,

N. B.—N'oubliez pas qu'aux ateliers Duclos, les portraits sont posés le soir comme le jour, à la lumière électrique.

A. G. POLLARD & CO.

Quelque Chose de Nouveau EN COUPONS

Doublure en Soie "Lustrine"

Marchandise en soie et fil et verge de largeur, ayant la soie sur la surface et de belles couleurs, pour doublure de Jupes, pour Jupons en soie et doublure de Gilets, &c. Les coupons sont de 1 vge à 6 vgs et, étant si larges, sont très avantageux. Se vend généralement en pièce 49c la verge.

Notre Prix pour ce lot—12½c la verge

Et à ce prix c'est une belle occasion pour tous, surtout pour les modistes.

SOUS-SOL.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lse Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An.	**$3.00**
Six Mois.	**1.50**
Un Mois.	**25c**

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 10 Mars 1900

Pour les Boers

Il ne saurait y avoir aucun doute aujourd'hui sur les sentiments de la grande masse du peuple américain en faveur des braves Boers dans leur lutte si inégale contre l'armée anglaise dans l'Afrique australe.

Nous savons qu'à chaque victoire boer annoncée par la presse, tous les véritables amis de la liberté en ce pays tressaillent d'enthousiasme, tandis que les rapports de succès anglais leur causent des sentiments de regret et de douleur.

Pour donner un résultat pratique à ce sentiment national, on vient de fonder à New York une association de secours dans le but de prélever un million de dollars pour les Boers.

L'Hon. W. Bourke Cockran a été choisi président du comité qui comprend, entre autres membres distingués, Sa Grandeur Mgr Michaud, évêque de Burlington.

De ce comité font aussi partie les honorables sénateurs H D. Money, du Mississipi, Geo. L. Wellington, du Maryland et Wm E. Mason, de l'Illinois; le gouverneur Thomas, du Colorado; cinq juges de la cour suprême et dix membres du Congrès, sans parler d'une foule de personnages aussi distingués.

Les sommes d'argent prélevées pour cette œuvre de secours seront distribuées aux veuves et aux orphelins des Boers.

Les contributions personnelles pourront être adressées à la "National Boer Relief Fund Association," St James Building, angle des rues Broadway et 26th, New York.

Les personnes charitables trouveront dans cette œuvre un nouveau moyen d'accomplir leurs bons vœux et le caractère personnel des membres du comité général est une garantie plus que suffisante de la sincérité et de l'honorabilité de l'entreprise.

Loyaute Canadienne

Les habitants du Canada ont deux tempéraments différents—du moins, la grande majorité d'entre eux,—parce qu'ils sont les descendants de deux races différentes.

Si nous avons cru devoir ouvrir une parenthèse pour ne mettre en cause que "la grande majorité d'entre eux," c'est que nous avons appris que, depuis plusieurs années déjà, le gouvernement d'Ottawa a pensé devoir remplir les vides causés par l'émigration en travaillant l'immigration des Doukhobors *et tutti quanti* dans le Manitoba et ailleurs.

Parlant des récentes fredaines écolières et autres à Montreal qui ont causé un peu partout, surtout à l'étranger, une certaine sensation, un confrère du pays natal fait les remarques suivantes sur les tempéraments anglais et français;

"Chaque race a son caractère et son tempérament. Les Anglais ne sont pas aimables aux yeux d'un autre peuple dont le génie, les traditions et les habitants sont différents.

Ceux qui les connaissent mieux savent découvrir bien des qualités sous ces dehors froids et apparemment hautains: mais, comme la grande majorité de nos compatriotes a peu de rapports avec eux, elle n'est pas obligée de les aimer ou de les comprendre.

Il est très curieux que les modes de manifestations soient si contradictoires, dans les deux nationalités. L'Anglais est grave, stoïque, méthodique : le Français est vif, fougueux, démonstratif. Et, cependant, lorsqu'il s'agit d'une fête, d'un événement entraînant quelque éclat de joie, c'est l'Anglais qui se monte, et le Canadien qui devient calme ; le premier tient absolument à placer son exubérance dans tous les signes extérieurs possibles: le second, qui ne ressent ou ne jouit pourtant pas moins, n'y songe pas, peut-être parce qu'il est habitué à l'agitation de tous les jours. On ne force pas les caractères.

Mais il ne faut pas s'y tromper : la froideur ou les préjugés du Canadien-français, envers le Canadien-anglais, n'ont rien à faire avec sa loyauté à la couronne britannique : on prend pour de la déloyauté ce qui n'est qu'un simple affaiblissement de sympathies entre citoyens d'une même allégeance. Le Canadien-français sera toujours prêt à défendre le drapeau qui est sa liberté même, sa fortune, sa force : mais à sa manière et d'après les méthodes qui donneront, à son concours, la plus haute mesure d'efficacité.

Ceux qui doutent de la loyauté canadienne-française perdent leur temps. Ceux qui, pour des fins politiques, troublent la conscience des leurs sur notre compte, sont antipatriotiques et criminels.

Jamais, avant l'arrivée d'un Canadien-français au poste de premier ministre, on n'entendit ce cri lâche et stupide ; mais jamais, aussi, ceux qui espèrent en tirer quelque bénéfice, n'auront le plaisir de l'atteindre, à moins qu'ils ne changent leur méthode. Si l'affolement de ces jours passés ne leur a pas encore ouvert les yeux sur la fausseté de leur tactique, nous plaignons le parti conservateur, car il verra une foule de ses meilleurs hommes forcés de soutenir un chef de gouvernement qu'ils désirent, cependant, combattre."

La glorieuse Victoria se propose d'aller célébrer la fête de St Patrik en Irlande le 17 de ce mois.

Les Irlandais ne manqueront pas de lui faire goûter aux œufs du pays, disent les malins.

Maud Gonne, la Jeanne d'Arc irlandaise, est partie de New York, à bord de La Champagne, pour se rendre en France; elle se propose d'être de retour en Irlande assez tôt pour préparer l'omelette à la gracieuse reine Victoria

---

Nos édiles feraient bien d'entreprendre une excursion à Guilford, Conn., même aux frais de la municipalité.

On rapporte, en effet, que Guilford a dans son trésor un surplus assez considérable pour payer toutes les dépenses du village, un an durant.

En conséquence, les autorités locales ont décidé qu'en 1900 il n'y aurait aucune taxe prélevée.

Un magazine bien connu rapporte que "la loi du couvre-feu a été mise de côté à Minneapolis" et il intitule ce rapport avec beaucoup de jugement "La Folie du Couvre feu."

La police de Minneapolis a constaté qu'elle serait forcée de mettre de côté toutes ses autres fonctions, s'il lui fallait mettre cette loi en force.

Un confrère local prétend que les réparations de la salle Huntington coûteront environ $100,000 à la municipalité.

S'il est vrai que des contracteurs locaux étaient prêts à entreprendre ces mêmes travaux pour $35,000, il a eu quelque part un gaspillage des deniers publics qu'on ne saurait trop condamner.

Le juge d'une des cours de district de New York vient de décider que les cheveux d'une femme mariée ne sont pas la propriété de son mari.

Vice versâ, les cheveux d'un homme ne sont pas la propriété de sa femme et elle n'a aucun droit de les lui arracher.

Le congrès national des mères sera tenu, cette année, à Des Moines, Ia., du 21 au 25 mai

Toutes les vieilles filles du pays sont invitées à aller y exprimer leurs idées sur la manière d'élever les enfants.

Le gouvernement britannique se propose d'envoyer sa reine pour quelques jours dans les fameux champs de trèfle de l'Irlande, pour y engraisser la petite semence de loyauté qui semble y germer péniblement.

Un juge de St Louis, Mo., vient de créer un précédent: il a décidé d'accorder à une femme, qui venait d'obtenir un divorce, le soin de son enfant encore à naître.

PILLSBURY'S BEST

So Long As Bread is Made

from flour and flour is made from wheat, just so long will the BEST bread be made from PILLSBURY'S BEST flour.

It commands the highest wholesale price, and has the largest sale of any flour in the world.

Pillsbury's BEST XXXX Minneapolis, Minn.

The Standard Flour of the World.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

---

— 6 —

Qu'est-ce que la Dyspepsie

La Dyspepsie est une maladie des organes digestifs qui brise le système entier et crée presque une mort vivante. Les personnes qui souffrent de cette maladie si terrible et si commune ne jouissent pas de la vie, et comme question de fait, les personnes les plus misérables sont celles qui souffrent de la dyspepsie et de maladie du foie, car cette dernière maladie prend naissance quand on commence à souffrir de l'indigestion.

Un Vieux Soldat.

Manchester, N. H., 13 juillet 1892.

Monsieur,—Depuis cinq ans et plus j'ai souffert de la dyspepsie sous sa forme la plus grave; après chaque repas je souffrais beaucoup et j'étais obligé de me priver de manger. Je ne pouvais dormir la nuit. J'ai essayé sans résultat différents remèdes recommandés pour la guérison de la dyspepsie. Un ami me conseilla d'employer l'Elixir Digestif de Brault. Je suivis ce conseil avec répugnance, car toutes les autres médecines n'avaient pu me faire du bien. Après en avoir pris une bouteille je pouvais dormir paisiblement. Les douleurs que je ressentais après les repas sont disparues, mon appetit est meilleur, et tout est du à l'Elixir Digestif de Brault.

E. PARKER FRENCH,
Surveillant dans les filatures Amoskeag.

Manchester, N. H., 17 août 1896.

Brault Medicine Co.—Pendant trois ans, j'ai souffert de maux d'estomac et de maladie du foie. J'ai fait usage des remèdes du Dr Brault pendant plusieurs mois et suis bien maintenant. Je les recommande à tous ceux qui souffrent de dyspepsie. Votre dévoué,

HAMILTON LOWRY, 337 rue Chestnut.

L'Elixir Digestif de Brault, est en vente partout, $1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Camus.

Guérison certaine pour le **Rhume, Mauvaise Toux, Bronchite, La Grippe, Coqueluche** et toutes les **Maladies des Poumons.**

Prix 25 cents,

En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

Lisez Quelques Certificats.

Mes cinq enfants ont souffert de la coqueluche et ont été guéris par le remède de Wm Ferland & Co. C'est merveilleux.
DAME LOUIS GAUDETTE.

Je certifie que ce remède a guéri mes deux enfants de la terrible coqueluche qui les faisait souffrir.
DAME BILODEAU,
17 rue Dracut, Lawrence, Mass.

Ma petite fille avait les brochites depuis trois ans et aussi un râlement continuel. Cinq médecins l'ont soignée chacun leur tour et elle n'a eu aucun soulagement. Je ne savais que faire de cette pauvre enfant. J'ai eu occasion de connaître le remède CAMUS. Il l'a complètement guérie; ce remède est miraculeux.
Signé, ADJUTOR GOUDREO, 20 rue Perkins, Salem, Mass.

M. FERLAND,
Je crois que c'est mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance. J'avais la bronchite depuis 15 ans, et durant la saison froide de l'hiver, quand l'oppression me prenait, j'étouffais. Les médecins me disaient que j'étais incurable. J'ai essayé tout ce qui j'ai pu cela me faisait un petit soulagement. Aujourd'hui je dois ma guérison au remède CAMUS. Mes remerciements.
JOHN SAVARIA, 274 rue Lowell,
Lawrence, Mass.

Lorsque vous vous sentez lourd, fatigué, triste, sans énergie

et que vous éprouvez un certain dégoût pour le travail, une répugnance à vous mouvoir,

PRENEZ UN VERRE DE

VIN ST MICHEL

et vous sentirez bientôt un bien-être parcourir tous vos membres. Ce fameux tonique vous stimule, vous ragaillardit. Il ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, fortifie le cerveau, met le sourire aux lèvres et la bonne humeur au cœur. C'est le "Chasse-Spleen" par excellence.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER CO., Boston, seuls dépositaires pour les Etats-Unis.

AVEZ-VOUS

Jamais manqué de satisfaction au sujet de votre

Peinture d'Ecrans?

Retouchez vos Propres Ecrans cela ne Demande guère d'être Peintre.

Si oui, nous n'en avons pas entendu parler. C'est votre faute, car nous nous engageons toujours à donner entière satisfaction.

Certaines PEINTURES d'ECRANS vendues par certains marchands peuvent être "inutiles" mais nous prétendons et sommes désireux de prouver que la PEINTURE HARRISON pour écrans est sans égale.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

La faiblesse feminine peut être guérie.

Les femmes se laissent abattre par les maux particuliers à leur sexe.—Ces souffrances de la femme sont absolument superflues.—Il existe un remède merveilleux qui les guérira si les femmes veulent s'en servir.

La vie des femmes est empoisonnée par les maux particuliers à leur sexe. La faiblesse féminine c'est la douleur, la souffrance qui les privent de tout confort. Les nuits sans sommeil suivies de levers remplis de fatigue, les maux de tête et de dos, la nervosité, la migraine et le découragement, ne sont pas les moindres de ses misères. Mais alors on en localise tous les symptômes désagréables, symptômes qui deviennent chaque jour plus sensibles et plus graves.

Cependant, ces maladies ont leur remède, et ce remède, c'est la Cure Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice. C'est le plus grand bienfait qui ait jamais été offert aux femmes. Il remplace la faiblesse par la force, la souffrance par le bonheur, la prostration et le découragement par l'énergie, l'ambition, la vivacité et l'amour de la vie. Combien heureuse est la femme qui peut, ainsi, après avoir employé la Cure Trousseau, redevenir capable de prendre sa place dans la société ou d'accomplir les travaux intéressants de sa maison et de sa famille. A vendre partout ... le paquet.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'époussette les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tel. 315-1?. WILFRID JEAN, Prop.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Première Cause de l'Anglomanie

Nos lecteurs se rappellent sans doute que, le 15 février dernier, nous avons dit, dans notre article intitulée Le Grand Mal :

L'Anglomanie est une manie portée à l'excès, ou une affectation d'admirer ou d'imiter tout ce qui est anglais.

Au point de vue national, l'anglomanie est notre ennemi le plus dangereux. Chez le Français, c'est la contradiction et même la négation de soi-même; c'est l'hypocrisie, le mensonge et l'apostasie; c'est l'éteignoir de la fierté nationale et l'extinction du patriotisme.

Nous allons commencer, aujourd'hui, à vous parler des causes de ce terrible fléau national qu'on appelle l'anglomanie.

La philosophie—la science de la sagesse—nous enseigne que toutes les causes se partagent en quatre grandes classes: les causes *efficientes, matérielles, formelles* et *finales*.

Les causes efficientes se subdivisent en vingt-trois autres causes diverses.

Les causes matérielles et formelles sont assez nombreuses. Les causes finales, de leur côté, sont au nombre de huit.

La philosophie nous enseigne qu'il ne faut pas confondre la *cause* avec le *principe*, ni la *cause finale* avec *l'effet*.

Les lexicographes, de leur côté, nous disent: la *cause* fait naître l'action ; le *sujet* la détermine; le *motif* lui donne l'activité; la *raison* tend à la justifier.

Mais, comme nous n'avons guère l'intention ni le temps de donner un cours de philosophie, au sujet des causes, nos lecteurs nous sauront gré de leur épargner l'ennui que pourrait leur causer une longue liste de définitions.

Qu'il nous suffise de dire que tout ce qui produit un effet est une cause.

L'anglomanie, par le fait même qu'elle est un mal, n'est pas l'œuvre de Dieu; elle n'a pas toujours existé; elle a eu un commencement; c'est un effet; et il n'y a pas d'effet sans cause.

L'anglomanie est un mal et, à ce titre, elle prend sa source dans l'esprit du mal, le démon.

Dieu, dans sa sagesse infinie, a créé diverses nationalités, pour sa propre gloire et aussi pour le plus grand bien de l'humanité tout entière.

Lucifer, qui a été le premier à se révolter contre les desseins éternels de Dieu, a été puni de son insurbordination et, depuis lors, par esprit de vengeance, il n'a pas cessé de travailler contre l'accomplissement des œuvres divines.

La révolte de Lucifer, après avoir ébranlé et purgé les voûtes célestes, puis creusé l'enfer, a eu depuis ses échos permanents dans ce bas monde.

Durant les 20 premiers siècles du monde, Lucifer, avec sa clique infernale, s'est livré à une fureur inouïe contre les desseins de Dieu, et il avait beau jeu, le monde d'alors ne parlant qu'une seule langue.

Mais, pour mettre un frein aux faits et gestes de l'enfer, Dieu profita de l'orgueil des hommes, en le retournant contre son auteur, et la Tour de Babel, en l'an 2007 avant Jésus-Christ, fut l'occasion de la confusion des langues ou de la multiplicité des nationalités.

Nous aimons à croire que Lucifer et ses diables durent sans doute alors faire une petite relâche dans leur travail habituel afin d'avoir le temps d'apprendre toutes les nouvelles langues et pouvoir reprendre plus commodément leur œuvre de perversion des hommes.

Dans tous les cas, lorsque Jésus-Christ apparut dans le monde et voulut se faire passer pour le Fils de Dieu, Lucifer et ses diables étaient déjà assez bons linguistes pour tenter le Christ lui-même et convaincre les Juifs que le Nazaréen était un imposteur et qu'il devait être crucifié.

Depuis bientôt dix-huit siècles que le christianisme éclaire le monde, le nombre des langues n'a pas diminué, au contraire, et nous croyons fermement que la multiplicité des langues est l'œuvre de Dieu. Aussi longtemps que cette diversité de langues sera utile à l'œuvre de Dieu, le diable sera le premier à vouloir la faire disparaître.

On nous posera peut être à ce sujet l'objection suivante : La diversité des langues n'est-elle pas aussi préjudiciable aux amis qu'aux ennemis de Dieu?

Nous répondons: Non.

Pourquoi?

Parce que Dieu, dans sa toute puissance, donne à ses ministres, quand il le croit nécessaire, le don des langues, et nous aimons à croire que le diable ne peut pas en faire autant pour ses zélateurs.

Le sacrement de confirmation semble être d'ailleurs, pour les amis de Dieu, le sublime moyen de faire disparaître l'apparent préjudice de la diversité des langues.

Dans tous les cas, nous ne voulons guère poser ici en docteur dogmatique et, si nous tombons dans une erreur quelconque, nous sommes prêt à faire rétractation en temps opportun.

En attendant qu'on nous prouve que la multiplicité des langues n'est pas l'œuvre de Dieu, nous pouvons affirmer que *l'esprit de Satan est la première cause de l'anglomanie.*

Nous parlerons bientôt des autres causes de l'anglomanie.

UN OBSERVATEUR

A ceux qui souffrent d'insomnie, nous conseillons de répéter quelques douzaines de fois l'une des deux phrases suivantes:

—La cavale au Valaque avala l'eau du lac et l'eau du lac avala la cavale au Valaque.

Ou bien:

—Chasseurs, sachez chasser sans chien.

La petite Jeanne est une charmante fillette de cinq ans, aimée et choyée.

Cependant, elle s'est attirée l'autre jour une réprimande sévère.

—C'est bien, répond l'enfant, la voix étouffée par les larmes, c'est bien maman, demain je retourne dans mon chou.

Zède est très monté contre sa belle-mère et se répand en récriminations.

Je t'assure, mon ami, dit Mme Zède, que tu connais mal maman.... Il y a deux femmes en elle.

—Sapristi! se récrie Zède. C'est déjà bien assez d'une.

Un Russe de distinction, le prince S...., qui avait vécu plusieurs années parmi les Anglais, s'écriait, à son retour:

—Mesdames et messieurs, ayez pitié d'un pauvre malheureux qui a passé trois cents dimanches de sa pauvre vie à Londres.

Un raseur, membre d'une société de secours mutuels, vient de perdre sa femme, et il demande qu'elle soit inhumée aux frais de la société.

—Impossible, fait le président. Ah! si c'était vous, nous le ferions avec plaisir.

A-t-il compris?

—Voyons, franchement, votre vin blanc doux c'est du vin blanc d'où?

—Je vais vous dire, le patron fait ce vin-là lui-même et comme il s'appelle Blandoux il l'a baptisé de son nom.

Pourquoi Souffrir de vos Rognons?

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous gueriront.

"Pendant sept ou huit ans j'ai souffert constamment, et ne pouvais obtenir de soulagement des nombreux remèdes que j'essayais. Un marchand attira un jour mon attention sur le mérite des pilules du Dr Jacques pour les rognons, et je décidai d'en prendre. Lorsque je commençai à en prendre, j'étais sous les soins du médecin, bien malade. Je n'en avais pas pris deux semaines que je me sentis une tout autre femme. Maintenant je garde toujours dans la maison des pilules du Dr Jacques pour les rognons, et je puis assurer avec plaisir qu'il n'y a pas pour moi de meilleure médecine."

Mme N. F. DUPONT.
No 8, Aspen St., Ware, Mass.

Pourquoi souffrir des rognons? Les gens souffrent des mois et des mois, des années et des années, et se demandent incessamment "Pourquoi souffrir?" Pourquoi souffrir des rognons quand vous avez sous la main un remède certain qui vous guérira.—Les pilules du Dr Jacques pour les rognons! Il a été prouvé, hors de doute, par des milliers de cas, que ces pilules GUERIRONT. Il n'y a pas à nier qu'elles ONT GUERI, et ce, après que tout autre remède eût été reconnu nul.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons corrigent toutes les irrégularités du système, du sang et des boyaux. Elles sont un remède incomparable dans toutes les affections des rognons, du foie, de la vessie; elles guérissent de la constipation, de la bile, du mal de dos, de l'insomnie, de l'étourdissement, de la faiblesse, de la mauvaise haleine, des éruptions du mauvais sang, des suppressions chez les femmes.

Lisez cette recommandation que leur donne un médecin français bien connu:

"Woonsocket, R. I., 22 mars 1898.

Dr Jacques Medicine Company.—Après avoir examiné soigneusement la composition des "Pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que les ingrédients qu'elles contiennent sont ceux qu'on emploie pour traiter les affections de rognons.

J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boite. Boite échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Dr. Jacques Medicine Co.,

DEPARTEMENT MEDICAL, BOITE 1964,
BOSTON, MASS.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivant :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

MAISON DE PENSION ...
J. A. Lavigne, 86 rue Market.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommande par la Lowell Pharmacy.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

J. B. SIDLEY & BROS.

Bière P. B. de Van Nostrand ... Liqueurs de choix. No. ... rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la maison des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3.0 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE—Une fille ou femme—celle-ci de préférence—dans une petite famille. S'adresser à Mme Albert Lario, 14 rue Decatur.

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension. S'adresser au No 445 rue Moody. 13 m

ON DEMANDE immédiatement une servante dans une petite famille. Bons gages. S'adresser au No 3 Hancock Ave.

A VENDRE—Un magasin d'épiceries et de fruits, No 27 Lilley Avenue. S'adresser à Wilfrid Corbeil. 12 m

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir du No 512 rue Merrimack, par les rues Merrimack, Austin, Moody jusqu'à la Gershom Avenue, No 68. Une récompense sera donnée à la personne qui le rapportera à Mme B. Belanger, 512 rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 21 chambres à coucher garnies, grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à l. cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. M ... 42 rue Lee.

ON DEMANDE—Une modiste en chapeaux de dames, de première classe. Bon salaire sera payé et une longue saison garantie. S'adresser à Mme D. A. Lambert, coin des rues Cabot et Moody. 10 m

PERDUE—Vendredi dernier, du magasin Cooper, rue Central, jusqu'à l'Avenue Lakeview, une bague en or à pierre rougeâtre. Prière de la rapporter au No 120 Lakeview Avenue. 10 m.

PERDUES—Samedi soir, à partir de la Lilley Avenue, jusqu'à Dracut, Navy Yard, une robe grise (buffalo) a été perdue. Aussi, il y a cinq à six semaines, une couverte de voiture, jaune, avec carreaux rouges, a été perdue à partir de Centralville jusqu'à Pawtucketville, en passant par le pont de la rue Aiken et le pont de la rue Moody. Celui qui les rapportera à M. Georges Marchand, 19 Gardner Avenue recevra une récompense. 10 m

ON DEMANDE—Des filles pour filer et tordre [spinners et twisters] service de famille préféré, ouvrage permanent et bonne paie. Worcester Carpet Co., Stoneville Branch, Stoneville, Auburn, Mass. 10 m

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, rue la rue West Fourth $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 890 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, Bay State Court, No. 4, 28m, 1 m v.

OCCASIONS — Pianos droits et de seconde main, aussi plusieurs carrés. Paiements faciles. E. Harvey, Accordeur, chambre 15, 65 rue Merrimack. 9 m

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une **Robe** de dame, au prix de **$2.50**, et une **Jupe**, pour **39c.** Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la **rue Merrimack,** vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant **Merrimack St. Bargain House,** et entrez au **No. 382,** c'est là la place. 15m.

EN FOULE AU Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché.

15 rue Palmer,
Chambre 9.

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

SEANCE RECREATIVE

Preparee par les eleves du College St Joseph

POUR LA FETE PATRONALE DES RR. PP. LEFEBVRE ET MANGIN

Elle aura lieu dimanche en huit au Collège

A l'occasion de la fête patronale des RR. PP. Joseph Lefebvre, provincial des Oblats aux Etats-Unis, et Joseph Mangin, supérieur de la communauté de Lowell, les élèves du collège St Joseph ont préparé, sous la direction des révérends Frères Maristes, une jolie soirée récréative qui aura lieu dans la salle du collège, dimanche en huit, le 18 mars courant.

Voici le programme officiel de cette séance qui promet d'avoir un grand succès:

1 Not Guilty—Marche — *A. Boyer*
L'Orchestre du Collège
2 Tintez, Cloches Bénies—Chœur — *F. Boissière*
Le Chœur du Collège
3 Adresse aux Révérends Pères
L. Morin
4 Hail Columbia—Marseillaise — *X. X.*
L'Orchestre
5 Le loup et l'agneau—Chant — *J. Dupasquier*
A. Desmarais
6 Le rendez-vous des Savoyards—Opérette — *A. Thibault*
7 Roses et Papillon—Polka — *C. Augé*
Violons à l'Unisson (2ème division)
8 Epice et Marmelade—Chanson Comique — *W. Moreau*
P. Racicot
9 La Saint Joseph—Marche — *R. de Dion*
L'Orchestre
10 Le Corbeau et le Renard—Chœur à 4 voix — *N. Collet*
Le Chœur
11 Le Sucre d'Orge de Tonton Jean—Saynète — *A. Thibault*
A. Racicot et G. Guilbault
12 La Torpille—Comédie en un acte — *X. X.*

LE RENDEZ-VOUS DES SAVOYARDS

Personnages:

Jacques	A. Montmarquet
Jean	X. Cornellier
Simon	O. Renaud
Mathieu	E. Racette
Bernard	E. Soulard
Thomas	H. Lamoureux
François	A. Bolduc
Petit-Pierre	J. Bolduc

AUTRES SAVOYARDS

LA TORPILLE

Personnages:

Laplanche—Menuisier	L. Morin
Brandecy (Apprentis)	E. Bordeleau
Varlopin (Apprentis)	J. Nadeau
Lavrille (Apprentis)	P. Racicot
Ducopeau (Apprentis)	A. Milot
Tapaffaux (Apprentis)	A. Desmarais
De BaBord—Ancient lieutenant	B. Lépine
Giffard—Gardien de la Paix	H. Vincent
Copachu—Pharmacien	W. Sabourin
Lafiole—Garçon Chimiste	H. Lincourt

Mlle Alma Alexander accompagnera au piano.

Le prix d'admission n'est que de 25c, les sièges réservés 35c. On peut se procurer des billets au Collège.

LE FONDS DE SECOURS

On parle d'en donner une partie à la famille Roy

Le fonds organisé en cette ville pour venir en aide aux familles des soldats de l'armée anglaise tués ou blessés au Transvaal se monte maintenant à environ $1000 et l'on espère que les recettes du concert qui sera donné mardi soir porteront ce montant à $1,500. A part quelques exceptions, l'argent contribué jusqu'ici l'a été par petites sommes, variant de 50 cents à $2.

Un des promoteurs du mouvement suggère que l'on donne quelque somme sur le fonds à la famille de M. Alphonse Roy, de cette ville, qui a été tué pendant qu'il se battait avec le premier régiment canadien à Paardeberg.

La chose sera peut être discutée à l'assemblée de ce soir.

Cours Finis

La dernière séance des classes du soir à la High School a eu lieu hier, et par conséquent les cours sont terminés pour cette saison.

Près de 450 élèves ont fréquenté ces cours et le principal, M Carl D. Burtt, regarde l'année scolaire qui vient de finir comme la plus fructueuse dans l'histoire de l'école.

Les exercices de fin d'année auront lieu jeudi et vendredi soir dans la salle spacieuse de l'école. Il y aura environ 50 gradués cette année partagés comme suit: cours régulier 35, sténographie 13, chimie 2.

Le représentant au Congrès, l'Hon. W. S. Knox, assistera aux exercices de vendredi et adressera la parole aux étudiants. Pendant les deux soirs que dureront les exercices on fera une exhibition des travaux des différentes classes en écriture, dessin, sténographie, etc.

Temoignage d'estime

A l'occasion du son départ du *News*, où il a été employé depuis onze ans comme pressier, M. L. P. Brault a été l'objet d'une jolie démonstration, ce midi, dans les ateliers de notre confrère. M. Frank J. Simonds, rédacteur en chef du *News*, arrêta notre compatriote au moment où il sortait pour aller dîner et, au nom du personnel de l'établissement, lui présenta un magnifique cadeau: une pipe montée en or et un porte-cigare en écume de mer. Bien que pris à l'improviste, M. Brault a remercié ses confrères en termes émus mais dignes.

M. L. P. Brault se propose de quitter Lowell avec sa famille le 21 courant pour Winnipeg, Man., où il va s'établir. Il avait émigré dans ce pays il y a plus de trente ans passés. Il compte ici de nombreux amis que la nouvelle de ce départ affligerait grandement, s'ils ne comprenaient que notre compatriote a une brillante perspective de succès au pays natal.

Affaire Reglee

Mlle Rose Crane est arrivée à Lowell hier après-midi du Nouveau Brunswick où elle a demeuré avec ses parents depuis quelques mois. Elle a visité ses avocats, MM. John J. et William A. Hogan, pour faire des arrangements avec les avocats de la défense dans le procès Crane-Riley. On dit qu'elle a accepté la somme de $6,000 pour le règlement de l'affaire.

NOUVEAUX DETAILS

Sur le soldat Roy mort en Afrique

On nous écrit de la Rivière du Loup, en date du 7 mars:

"Vous aimerez peut-être à communiquer aux lecteurs de votre journal les renseignements suivants sur le soldat A. Roy, mort en Afrique.

Il était né à St-Arsène, comté de Témiscouata, était âgé de 21 ans et fils unique du second mariage de Prime Roy et de Demerise Rioux. Il était neveu par sa mère de feu M. Nap. Rioux, membre pour le comté de Témiscouata.

Il étudia une couple d'années au séminaire de Rimouski, puis passa aux Etats Unis, et était à Manchester puis à Lowell depuis quelques années lorsqu'il s'enrôla à Montréal pour le Sud Africain.

Il laisse une mère doublement affligée puisqu'elle venait de perdre son mari, le 10 février dernier, ainsi que quatre frères et trois sœurs du premier lit, demeurant la plupart dans comté de Témiscouata.

Il avait aussi un cousin prêtre, le rév. J. A. Roy, du diocèse de Manchester, N. H."

Notes Locales

Sur une plainte de l'inspecteur d'Etat, James McCarron, marchand de thé, rue Gorham, a été arrêté hier soir par le lieutenant Brosnan, sous l'accusation d'avoir vendu de l'oléo margarine.

Le lieutenant Gillow pense que la salle Huntington sera prête pour l'usage du public au mois de juillet. L'argent dépensé sur l'édifice depuis qu'on s'est mis en frais de le reconstruire se monte à plus de $60,000.

David Curtin, employé aux manufactures Sterling, est tombé hier sur une courroie pendant qu'il travaillait et a été frappé au bras gauche et à la tête par une poulie qui lui a infligé des blessures graves. On l'a transporté à l'hôpital.

L'union des maçons a tenu une assemblée enthousiaste à la Building Laborers' Hall, hier soir, et a admis 21 nouveaux membres. On a voté de réduire le prix de l'admission à $1 jusqu'au 1er avril, afin de donner à tous les membres du métier une chance d'y entrer.

D'Ici au 1er Mai

La Lowell Pharmacy sera installée au coin des rues Austin et Merrimack (à côté du presbytère), où l'on pourra trouver un assortiment complet de Drogues, Produits Chimiques, Remèdes Patentés, Articles de Toilette, Marchandises en Caoutchouc, Protecteurs des Poumons, Ceintures et Batteries Electriques, Bandages de tout genre et surtout des produits qui composent le matériel à prescriptions. C'est sur ce département que nous concentrons toute notre attention pour le présent.

Comme par le passé, nous nous efforcerons de donner satisfaction à nos nombreux clients, sous ce rapport.

Notre devise est toujours: "Prudence, Exactitude et Pureté des Drogues." Vos prescriptions sont remplies chez nous exactement comme votre médecin le spécifie. Nous avons adopté les systèmes les plus efficaces en vue d'éviter toute erreur possible dans le maniement des ordonnances médicales. Et quant à la modicité de nos prix, nous croyons la chose suffisamment reconnue, qu'ils sont toujours les plus raisonnables considérant le soin qu'on y apporte et la qualité des ingrédients employés.

Apportez toutes vos prescriptions chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens diplômés.

A l'Asile

Jessie Foss, la petite fille aveugle, âgée de 11 ans, dont le père a été trouvé mort à Varnum's Landing il y a une couple de semaines, a été admise à l'institut Perkins pour les aveugles.

Jessie a une petite sœur, Mamie, âgée de quatre ans, qu'elle aime passionnément et elle a demandé qu'on permît à Mamie de l'accompagner. Les directeurs de l'institut ont consenti à laisser les enfants ensemble pour quelques jours.

L'enfant est aveugle depuis plus d'un an et on espère que le traitement qu'on lui donnera lui rendra la vue.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

LES MENDIANTS

La police veut les chasser de nos rues

Maintenant que la ville est débarrassée de ces musiciens désagréables, les joueurs d'orgues de Barbarie, le surintendant Davis donne son attention à cette autre plaie locale, les mendiants.

Ces déshérités de la fortune n'ont pas le droit, d'après les lois de l'Etat, de demander de l'aide de porte en porte et toutes les offenses de ce genre sont supposées être punies par les autorités mais, en réalité, les mendiants ont le champ libre dans la plupart de nos villes à cause de la tolérance des autorités.

Cependant, quand les mendiants deviennent trop nombreux, elles doivent exercer plus de surveillance que d'habitude.

Il paraît que, depuis que les autorités de Boston ont chassé les mendiants de la capitale ceux-ci sont venus en grand nombre à Lowell, ainsi que l'avaient fait avant eux les joueurs d'orgues de Barbarie lorsqu'il leur fut défendu d'exercer leur métier à Boston.

Plusieurs plaintes ont été portées à la police par les citoyens des Highlands et hier un manchot du nom de James Smith fut arrêté rue High, sous l'accusation d'avoir mendié.

Au poste il raconta au surintendant Davis une histoire assez triste des privations qu'il a endurées et de ses efforts pour gagner son pain quotidien.

Il prétend qu'il colportait des crayons de porte en porte et que, dernièrement, il avait dû dépenser tout son argent et qu'il ne lui était rien resté pour renouveler son stock.

Le surintendant Davis fera tout en son possible pour débarrasser les rues de ces mendiants et il désire que les gens lui aident en rapportant tous les cas de ce genre aux autorités.

Deces

LACHANCE—Mme Joseph Lachance, née Aurélie Berthiaume, est décédée hier au No 164 rue Perkins, à l'âge de 70 ans. Le service sera chanté à 9 heures, lundi matin à l'église St Joseph.

VARVILLE—Marie, enfant d'Omer et de Sarah Varville, est décédée hier au No 70 rue Austin, à l'âge de 1 an et 12 jours.

L'enterrement aura lieu à 1 h. 30 demain après-midi.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 8 rue Prescott.

Nous sommes des specialistes en meubles

Notre commerce c'est de fournir tous les conforts modernes sur un système de paiement confortable. Nous nous en occupons strictement nous-mêmes. Nous consacrons tout notre temps à cette branche de commerce. Nous ne nous fions pas à des gérants de départements. Nous pouvons donner et nous donnons réellement le meilleur service, et c'est cela qui a fait de notre établissement, le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Petites Depeches

A New York, hier soir, Terry McGovern a défait Oscar Gardiner à la troisième reprise.

Eugène V. Debs a été choisi comme candidat à la Présidence par les socialistes démocrates.

Les tailleurs de granit qui sont en grève sont dans la joie depuis qu'ils ont la confiance de gagner leur point.

Le mont Asama, l'un des principaux volcans du Japon, est en éruption, et hier une explosion s'est produite. Des secousses de tremblement de terre ont été ressenties à Yokohama et dans les alentours, et les vieillards prédisent une catastrophe prochaine.

On parle de nouveau à Washington de la possibilité de la candidature de l'amiral Dewey à la Présidence des Etats-Unis.

Le conseiller Horrigan, de Boston, a proposé d'obtenir un navire de guerre pour transporter le conseil municipal de la capitale à l'exposition de Paris.

La rumeur circule à Washington que les membres républicains de la chambre des représentants vont refusé au Gén. Wheeler le siège qu'il réclame, comme mesure de parti.

Une dépêche de Paris dit que la fonderie Thuau, à Rennes, vient de recevoir une importante commande de munitions pour le gouvernement du Transvaal. Il s'agit de 150,000 obus.

Le comité du Sénat a amendé le traité du canal de Nicaragua en y ajoutant que les Etats Unis auront le droit de défendre le canal par ses propres troupes s'ils "le jugent nécessaire."

L'Hon. Edward J. Phelps, professeur de droit au Yale et ancien ministre américain à Londres, est mort hier à sa résidence rue Humphrey, New Haven, Conn., après sept semaines de maladie, à l'âge de 78 ans.

Le sénateur Hoar a donné avis qu'il présentera un amendement au projet de loi des crédits diplomatiques, dans le but de faire accorder $250,000 à Liliuokalani, ci-devant reine des îles Hawaï, à titre d'indemnité pour les terres publiques dont elle a été dépossédée.

La commission des affaires navales, au sénat, a ordonné de faire un rapport favorable au projet de loi relatif à l'établissement d'un câble de Manille à Honolulu. Ce câble passerait par l'île de Guam. Cette entreprise serait sous la direction du département de la marine et appartiendrait au gouvernement.

Le premier vote de la session a été pris, la nuit dernière, dans la chambre des communes du Canada. Un amendement proposé par sir Charles Tupper au bill de redistribution a été rejeté par un vote de 91 contre 45. La majorité du gouvernement a donc été de 46. Tous les indépendants ont voté contre la proposition de sir Charles Tupper.

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de **RESPIRO.** FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence. Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience [illegible]. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. [illegible]

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—En entrant de bonne heure, hier, chez Mme Vve Olivier Snay, 13 rue Mechanic, M. Félix Guertin a trouvé cette femme morte, étendue sur le plancher. Elle portait au front une blessure causée par sa chute.

La police, avertie, fit transporter la défunte à l'hôpital pour faire l'autopsie.

Là il fut constaté que Mme Snay avait succombé à une maladie de cœur. Elle devait être morte depuis 10 à 12 heures quand on l'a trouvée.

Une sœur, Mme Lucie Dupont, de Worcester, une fille, Mme Délia Desaultel, du Rhode-Island, trois fils, Joseph, Olivier, Adolphe, tous de Holden, et un gendre, aussi de Holden, lui survivent.

La défunte était âgée de 69 ans, et demeurait à Worcester depuis longtemps. Son mari est mort il y a 15 ans.

—M. Henri de Régnier, de Paris, a donné une conférence, mercredi soir, chez Mme Lincoln Kennicut, 72, rue Cedar.

Il a traité deux sujets: "la poésie française moderne" et "les femmes écrivains de France" depuis Mme de Staël jusqu'à Mme Adams.

Le salon de Mme Kennicut était rempli d'un auditoire d'élite.

M. de Régnier est reparti pour Boston par un train du soir.

—Mlle Emeline Moreau, depuis plusieurs années chanteuse dans les chœurs d'opéra, sera à Worcester lundi au Worcester Theatre, dans la troupe de Frank Daniels qui joue "Ameer". Plusieurs parents et amis se proposent d'aller la voir.

WHITINSVILLE, MASS

—Jean-Baptiste Martin a été tué par un courant électrique pendant qu'il réparait un fil téléphonique hier après-midi. Martin était âgé de 23 ans et demeurait à Boston. Il était à l'emploi de la Northbridge and Uxbridge Electric Company.

HUDSON, MASS

—M. Harry Jandron, de la rue Apsley, a failli se faire renverser et peut-être tuer par un train au passage à niveau Felton, mercredi. En descendant du train de Boston il mit le pied sur l'autre voie, devant un train qui passait. Il s'éleva un tel cri des voyageurs sur la plate-forme que M. Jandron fut averti du danger qu'il courait et se gara à temps.

MANCHESTER, N. H

—La police a arrêté hier, en cette ville, une femme au nom de Délia Lamontagne, demeurant au no. 453, rue Putnam, à McGregorville. Elle est accusée d'avoir, pendant qu'elle pensionnait chez une dame Alma Demers, dans la rue Pearl, no. 23, volé à celle-ci une montre et un porte-monnaie contenant $15.

La prisonnière portait sur elle la montre volée, et n'a pu nier, mais elle a nié avoir pris l'argent, et elle a peut-être raison. Jusque-là, tout de même, rien que d'ordinaire. Ce qui donne un peu d'intérêt à l'affaire c'est que la femme Lamontagne avait avec elle un enfant de deux ans, qui n'a pas voulu se détacher de sa mère et que sa mère n'a pas voulu non plus remettre au père qui était venu le réclamer au poste. La voleuse et l'enfant innocent ont été enfermés ensemble dans la même cellule.

SANFORD, ME

—La semaine dernière un concert a été donné au bénéfice de l'église canadienne et le succès a été parfait tant sous le rapport artistique que financier. Il y avait salle comble.

LEWISTON, ME

—La dette flottante de Lewiston a été augmentée cette année de 160 mille piastres par la construction du nouvel aqueduc. Le premier mars courant, la dette se portait à $375,000, ce qui donne $75,000 au dehors de la limite légale. Le percepteur de taxes est traduit devant les tribunaux pour défalcation dans ses comptes.

OLD ORCHARD, ME

—L'ouragan et la pluie, jeudi dernier, ont causé des dommages considérables partout autour d'ici sur les grèves. Les flots en furie n'ont rien respecté, à Pine Point surtout se trouvent les plus forts dommages à la propriété. C'est la plus forte tempête depuis 25 ans, au dire des plus anciens résidents.

PAWTUCKET, R. I.

—Hier après-midi, à la manufacture de la Rhode-Island Card Board Company, Valmore Audette, un jeune homme de 16 ans, a eu la main pris entre deux roues mécaniques.

Avant qu'on put lui porter secours, il eut le bras horriblement broyé.

L'amputation du membre blessé sera peut-être jugée nécessaire.

—Uldéric E. Maillé, de cette ville, est l'inventeur d'un frein pour les voitures électriques. Il a pris un brevet d'invention à Washington, à Ottawa et en Europe.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DISEUSE DE BONNE AVENTURE

—Aux assises, hier après-midi, on a entendu le procès de Sarah Woods, la diseuse de bonne aventure. On se rappelle que l'accusée a été arrêtée le 30 septembre dernier, au No 1340 rue Ste Catherine.

M. Frank Curran a plaidé la cause de la prévenue.

Les témoins entendus pour la poursuite ont été les constable Giguère et Vadeboncœur, le lieutenant Holland, l'inspecteur Lapointe et le grand connétable Bissonnette. Tous ont répété leur témoignage de l'enquête préliminaire.

L'accusée, appelée dans la boîte aux témoins, dit que l'histoire du portrait n'était qu'une farce, mais que les lignes que l'on voit dans les mains indiquent différentes choses. Elle n'est pas magicienne et n'a rien à faire avec les esprits.

Après une heure de délibération, les jurés ont trouvé la diseuse de bonne aventure coupable, mais l'ont recommandée fortement à la clémence de la cour.

Le président du tribunal rend aussitôt la sentence. L'offense n'est pas grave, dit-il, et je ne condamne l'accusée qu'à sept jours de prison.

Mme Woods demanda alors si le juge ne pourrait pas imposer une amende, vu qu'elle a chez elle deux jeunes enfants, dont l'un est malade. L'hon. juge changea alors sa sentence et condamna l'accusée à deux jours de prison seulement. Elle devra, en outre, fournir un cautionnement personnel de $100 et deux autres de $50 pour ne plus recommencer son métier pendant un an.

QUEBEC

LE MEURTRIER CAZES

—L'enquête préliminaire en cour de police dans l'affaire du constable Cazes s'est terminée hier.

L'auteur du meurtre se laisse aller au désespoir. Ses gardes paraissent être convaincus qu'il va devenir fou avant le procès. On laisse entendre qu'il a pris le parti de se laisser mourir de faim. Il ne dort plus, ne mange presque pas et pleure presque constamment.

CADEAU DE LA REINE

—On sait que la reine a fait distribuer, à Noël, à tous les soldats du contingent canadien une boîte de chocolat portant ses armes. L'un d'eux, un Québecquois, qui compte de nombreux amis, ici, a eu le soin d'envoyer cette boîte de chocolat à l'un de ses anciens camarades pour qu'il veuille bien l'exhiber, et il lui a bien recommandé en même temps de la lui conserver précieusement jusqu'à son retour, ajoutant que s'il lui arrivait de laisser ses os en Afrique, de vouloir bien alors adresser cette boîte de chocolat comme un dernier souvenir de lui, à sa bonne vieille mère qui demeure aux Etats-Unis et dont il lui donne l'adresse.

OTTAWA

TETE BROYEE

—Un pénible accident est arrivé hier après-midi aux Chaudières. Un nommé J. Tessier, à l'emploi de la compagnie Booth, conduisait une charge de billots aux scieries, lorsqu'en arrivant à l'angle des rues Britannia et Bridge, sa voiture versa en touchant les rails du chemin électrique.

Tessier est tombé sur le sol et un billot lui a écrasé la tête. La mort fut instantanée.

La victime fut transportée à sa résidence, Rochesterville, dans l'ambulance. Il laisse une épouse et plusieurs enfants.

VERDICT RENDU

—La compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien est tenue responsable de la mort d'Oscar Sauvé, de Montréal, tué ces jours derniers dans une collision près de Grenville, tel est le verdict rendu par les jurés du coroner nommés pour statuer sur les causes de la mort.

MORT D'UN JOURNALISTE

—M. Clément Dansereau, frappé d'une attaque d'apoplexie, est mort hier soir, sans avoir recouvré connaissance. C'était sa troisième attaque de paralysie.

M. Dansereau était âgé de 51 ans et il était traducteur du "Hansard" depuis plusieurs années. Ancien journaliste, ancien propriétaire de la "Presse" conjointement avec M. Wurtele, il a toujours porté un vif intérêt au progrès du journalisme canadien-français. Avant d'embrasser la carrière du journalisme il exerçait sa profession de notaire.

Il était le frère de M. C. A. Dansereau, rédacteur en chef de la "Presse."

ST-HYACINTHE

SAUVEE DES FLAMMES

—Le feu s'est déclaré, hier, dans une maison située à l'angle des rues Canada et St Michel. Cette maison était occupée par deux locataires, M. Lessar et dame veuve Brodeur. Le feu était pris dans le grenier, Mme Brodeur était retenue au lit par une grave maladie lors de cet incendie. Il fallut la transporter chez un voisin et pendant le trajet, elle a perdu connaissance. En moins d'une demi-heure nos pompiers ont arrêté cet incendie. Les pertes, qui s'élèvent à environ $150, sont couvertes par les assurances.

LEVIS

LE DRAME DE ST-AUBERT

—Une dépêche reçue cet après-midi, de St Jean Port-Joli, annonce que les deux victimes de la tragédie de St Aubert sont toujours dans le même état et que le Dr Paquet conserve l'espoir de les réchapper toutes les deux.

COTEAU LANDING

CANDIDAT CONSERVATEUR

—A une assemblée du comité conservateur du comté de Soulanges, tenue à la salle Dominion, le 8 mars courant, sous la présidence de M. Jean Charles Prieur, M. D., il fut proposé par M. Nap. Saint-Amour, secondé par M. Ludger Séguin, M. D., que M. Arcade Bissonnette, marchand, fût choisi comme candidat. Adopté unanimement.

Au public canadien

Je désire donner avis à tous mes amis et au public canadien en général que j'ai reçu des lignes complètes de chapeaux de printemps, de corps et caleçons légers, cravates pour Pâques, etc., etc. Je les invite à venir me faire visite au plus tôt possible, pas tous à la fois, mais les uns après les autres. 9 10 15 16m.

J. WALTER ALEXANDER
544 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

A COUPS DE REVOLVER

Un homme se fait emporter la tête

London, Ky, 10—Au cours d'une bagarre, hier soir, dans la salle de danse d'un nommé Smallwood, à Bornstadt, un village situé près d'ici, Millard Hughes a été tué, Henry Blevins et d'autres ouvriers mineurs ont été blessés.

Pendant la danse, le fils du propriétaire de la salle, Leonard Smallwood, avec l'aide d'un nommé Hamp Gragg et de quelques autres complices, a attaqué Millard Hughes contre lequel il avait une vieille rancune.

Hughes a eu la tête litteralement emportée à coups de revolver, tandis que Blevins et d'autres mineurs ont été blessés par des balles perdues.

La salle de danse a été fermée et le fils du propriétaire, Leonard Smallwood, est allé tranquillement se coucher à côté du corps de sa victime, qu'il avait traîné dans sa chambre pour le cacher.

Le lendemain, le coroner était informé du fait et ouvrait une enquête.

Leonard et Gragg ont été arrêtés. Le père de Leonard et sa sœur sont également en état d'arrestation comme complices.

Les quatre prisonniers ont été emmenés ici et mis sous les verrous, en attendant qu'ils passent en jugement.

ARRESTATION MOUVEMENTEE

Une femme qui voulait des chaussures à bon marché

Marlboro, 10—Une femme âgée d'une quarantaine d'années, courant à toutes jambes sur la rue suivie de gamins, présentait hier un triste spectacle à la foule que cette scène avait attirée.

Un agent de police mis au fait, partit à la poursuite de la mégère et la rejoignit en peu de temps.

Au poste, elle déclara n'avoir en sa possession qu'une paire de chaussures qu'elle avait cachée. Quelques instants plus tard, M. Dansereau, marchand de chaussures, arriva au poste et raconta sa version. La prisonnière en compagnie d'un homme et d'une autre femme, était entrée, dit-il, chez lui vers les trois heures de l'après midi, pour acheter. Bientôt les deux dames passèrent dans une autre pièce et quand elles revinrent il manquait quatre paires de chaussures. Une des femmes semblait aussi avoir pris de l'embonpoint subitement.

M. Dansereau l'ayant priée poliment de vouloir bien s'exécuter et lui remettre les chaussures qu'elle portait par-dessus les siennes, et celles qu'elle cachait sous son manteau ainsi que les deux autres paires, celle-ci l'attaqua du bec et des ongles. Elle lui égratigna tout le visage. Pendant la mêlée M. Dansereau recouvra une autre paire de chaussures. Quand la femme Hart fut partie il récapitula et s'aperçut qu'il lui en manquait encore une.

C'est celle que la femme Hart avait donnée au chef de police lors de son arrestation.

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,
PROPRIETAIRE.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

M. Noé Champagne, le tailleur, a déménagé son atelier du No 510 au 707 rue Merrimack, avec M. Henri Lavallée, l'orfèvre, près de la rue Austin. 12m

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

CETTE TACHE de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopélie, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-8.

Les écrans qui sont exposés à la pluie ont besoin d'une couche de peinture appliquée sur la brosse et peut-être même une couche de préservatif sur le cadre. La peinture à écrans de Harrison vous donnera satisfaction, nous la garantisons. Vous pouvez donner une apparence neuve à vos écrans et les faire durer plus longtemps au moyen d'une couche de la peinture à écrans de Harrison. C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Drogues Dangereuses

Vous en trouverez dans les Poudres à Migraine *Brevetées* tant annoncées.

Votre pharmacien est votre meilleur ami et il ne vous trompera pas—les Poudres de Webster pour la migraine vous guériront et ne mettront pas votre vie en danger. En employant ces poudres vous n'êtes pas exposé à la mort subite provenant de ce que l'on désigne comme une syncope de cœur; un bon nombre de vies ont été sacrifiées par l'emploi de poudres dangereuses et on les attribue à la syncope du cœur parce que le médecin, appelé quand il est trop tard, ne peut donner d'autre nom à la maladie—il aurait dit plus vrai s'il l'eût appelée le suicide.

Ne tentez pas le sort en employant des drogues dangereuses—elles tuent quelquefois—des drogues empoisonnées ne guérissent jamais.

Employez les *Poudres de Webster pour la Migraine*, 25c — paquet échantillon, 10c. Herb Webster, Jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Joseph Laferrière, commis canadien. 10 13 15 16

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette.
Pharmaciens, rue Merrimack

Ils Font Leur Propre Eloge !

Très souvent des Dames viennent nous voir et témoignent librement des bienfaits qu'elles ont reçus de l'usage de ces Corsets.

En tout temps on peut ajuster un Corset aux Dames. Stock complet. Points de 18 à 36.

SALONS DE CORSETS,
NOS 204-206 RUE MERRIMACK.
MME N. L. WHEELER,
Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 129

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Oh ! soyez tranquille, dit Lubin celui-là est solide et il a fait ses preuves.

—C'est égal, j'aimerais autant, s'il était possible, qu'il fût mis de côté... d'autant mieux qu'il faudrait lui donner une part.

—Oh ! très légère : nous arrangerons cela. Quant à se passer de lui, il n'y faut pas songer ; il est probablement en relations d'affaires avec ce petit Suchapt.

—Et s'il n'y était pas ?

—Il s'y mettrait, soit en lui faisant quelque prêt à courte échéance, soit en achetant quelques créances contre lui, rien de plus facile.

—Et tu es certain qu'il ne nous trahira pas ?

—Quand je vous l'affirme ! Il y a dix ans que nous *boulottons* ensemble sans qu'il y ait jamais eu entre nous le moindre nuage. Et tenez, voulez-vous une preuve ? C'est lui qui, l'an dernier, a fait protester un billet de quatre mille francs contre Dalissier la veille du jour où celui-ci devait assassiner sa mère.

—Oh ! alors, fit Laurent, c'est très bien.

—Il est vrai, ajouta Lubin, que dans l'instruction il a insinué que Dalissier n'était pas coupable ; mais parce qu'il savait que j'étais hors de danger et qu'il n'y avait aucun intérêt à faire condamner ce garçon.

—Bien, passons. Et après ? Quel est mon rôle, à moi ?

Le rôle de Laurent consistait à se donner le ton et l'allure d'un beau garçon, vif, ardent au plaisir, viveur, joueur, à se lier avec Emery, qui n'était rien moins qu'inabordable ; à le surveiller et à le diriger de telle sorte que, le matin du premier juillet, les soupçons se portassent immédiatement sur lui.

—Diantre ! c'est de la besogne, fit Laurent.

—C'est vrai, mais vous en viendrez à bout ; vous êtes intelligent, vous avez, quand vous voulez, un ton, un langage, des manières.

—Pleines de distinction, d'accord. Mais ça ne suffit pas. Pour être un beau garçon vif, ardent au plaisir, viveur, il faut de l'argent.

—Je vous en procurerai. J'ai encore quelques milliers de francs chez Samuel, et je ne saurais mieux les employer qu'à une opération de cette importance. Mais il est tard, fit Lubin en regardant la pendule qui marquait deux heures, assez causé pour aujourd'hui ! Demain il faudra nous mettre en campagne et travailler. Couchons-nous.

Le lendemain, Lubin déclara que ce qu'il y avait de plus pressé à faire c'était une visite à Samuel Richard. Il proposa à Laurent de l'emmener avec lui, pour le présenter dans la maison, et pour qu'il reçût directement les indications relatives à Emery Suchapt. Mais Laurent, qui ne voulait pas courir la chance d'être reconnu par l'usurier, refusa énergiquement, et Lubin partit seul pour la rue de la rue Sourdière.

Dès qu'il se fut éloigné, Laurent ouvrit la fenêtre et appela Torin. Celui-ci ne se fit pas attendre.

—Il y a du nouveau ? demanda-t-il.

—Non ; mais Lubin vient de sortir, et je ne serais pas fâché, pendant son absence, de dire quelques mots à M. Moule.

—Rien de plus facile ; il est ici.

En même temps, Moule se montrait à côté de Torin.

—Je suis à vous, dit-il ; allez m'ouvrir.

—Non pas ! dit Laurent ; c'est moi, au contraire qui vais vous rejoindre. Lubin n'aurait qu'à rentrer et à nous trouver ensemble.

Un instant après, il avait rejoint Moule, et Torin était placé en vedette dans l'escalier. Laurent se hâta de mettre l'inspecteur de police au courant de ce qui s'était passé depuis deux jours.

—Bravo ! s'écria Moule. Tout marche on ne peut mieux. Continuez à jouer votre rôle ; il n'est pas difficile : votre associé ne vous a donné pour tâche que de vous lier avec Emery Suchapt, dont vous êtes depuis longtemps l'ami.

—Sans doute, dit Laurent, ce n'est pas difficile ; mais je me demande à quoi tout cela servira.

—Comment ! à quoi tout cela servira ?

—Oui. Les préparatifs de cette affaire sont la reproduction exacte des manœuvres employées contre moi l'an dernier ; et, de plus, j'ai reçu de Lubin des confidences qui, si elles étaient consignées juridiquement, suffiraient à le perdre et à me réhabiliter.

—Eh bien ?

—Eh bien ! tout cela un de ces matins disparaîtra sans laisser aucune trace ; seul, j'ai pu recueillir ces paroles imprudentes du Lubin, et mon témoignage n'a aucune valeur.

—Oh ! soyez tranquille, dit Moule, j'ai pris mes mesures et c'est à peine si on aura besoin d'invoquer votre témoignage. Diantre ! les paroles de monsieur Lubin sont trop précieuses pour qu'on les laisse s'envoler ainsi.

—Qu'allez-vous donc faire ? demanda Laurent.

—Venez ici, dit Moule.

Il emmena Laurent à l'autre extrémité de la chambre, tout près du mur qui séparait cette mansarde de celle louée par Lubin.

—Vous devez bien penser, continua l'inspecteur de police, que ce n'est pas par pure fantaisie que j'ai loué ce petit appartement et que j'y ai installé Torin. Vous voyez ce mur qui sépare les deux appartements ?

—Oui, eh bien ?

—Eh bien, Torin, qui n'aime pas à rester oisif, et qui, en sa qualité d'agent de police, est pourvu d'une certaine dose de curiosité, a éprouvé une vive tentation de savoir ce qui se passait chez son voisin de droite.

—Je comprends, dit Laurent.

—N'est-ce pas ? fit Moule ; vous auriez été pris, à sa place, du même désir. Il a donc très proprement décollé le papier du mur. Tenez ! ici, fit Moule en levant une longue bande de papier qui ne tenait plus que par un côté ; puis, il s'est mis à creuser, à fouilles, à déblayer avec la persistance sournoise et acharnée d'un prisonnier qui veut pratiquer une évasion. La muraille n'est pas aussi corsée que celle d'un cabanon. Torin ne tarda pas à atteindre l'autre paroi du mur, où il rencontra un papier semblable à celui-ci ; il eût pu l'enfoncer brutalement, mais, comme il est homme de tact et d'expérience, il préféra y découper délicatement avec un canif une sorte de soupape qui s'ouvre et se ferme à la volonté et par laquelle il peut observer, quand il lui plaît, les mœurs et les habitudes de son aimable voisin.

—Bien, dit Laurent. C'est une reproduction, faite à la hâte, des *judas* que vous m'avez fait voir à la Conciergerie.

—Mon Dieu, oui. Maintenant, ce trou est tamponné de chiffons. Nous allons les enlever délicatement, et vous pourrez, si le cœur vous en dit, jeter un coup d'œil chez votre ami.

Moule, en effet enleva les chiffons l'un après l'autre, et, quand ce fut fait, Laurent put, en poussant avec une baguette le papier qui tapissait le fond de l'excavation, plonger la vue dans une autre pièce de l'appartement de Lubin. Après avoir regardé un instant, il se retira, et l'inspecteur de police se mit à replacer les tampons.

—Vous voyez, dit-il ; cette petite baie n'est pas élégante, mais elle a l'avantage de s'ouvrir et de se fermer sans bruit.

—Et elle permet, ajouta Laurent, non seulement de voir, mais encore d'entendre ce qui se passe chez le voisin.

—Précisement *entendre*, insista Moule, et c'est à quoi je tiens le plus. Car, pour ce qui est de voir Lubin assis devant cette petite table, étiqueter des boulettes de cire sur lesquelles il aura recueilli les empruntes des serrures de l'hôtel Suchapt, et limer des clefs et des crochets, cela ne m'intéresse que médiocrement ; d'ailleurs je serai renseigné par vous exactement et jour par jour sur ce que fait et trame ledit Lubin. Mais il y a autre chose et j'espère bien, au moyen de cette ouverture, satisfaire à votre préoccupation de tout à l'heure, et faire recueillir et constater juridiquement tous les détails du vol et de l'assassinat de la rue Cardinet.

Laurent tressaillit de joie.

—Et comment vous y prendrez-vous ? dit il.

—Rien de plus simple, répondit Moule. Ecoutez... Vous avez pris jusqu'ici mon conseil, vis-à-vis de Lubin une attitude de doute et de méfiance, qu'il a dû trouver tout naturelle et dont il ne s'est pas formalisé. Gardez cette attitude, accentuez-la même d'avantage, si vous voulez, mais sans exagération pourtant. Ainsi, tout en concourant aux préparatifs de cette affaire Suchapt, ayez l'air de garder une certaine réserve. Quand ces préparatifs seront complètement terminés, qu'il n'y aura plus que le *coup de pouce* à donner, alors vous formulerez nettement vos hésitations, vos craintes. A un moment dont nous conviendrons, vous attirerez Lubin dans la pièce contigue à celle-ci, vous feindrez de regarder toute cette entreprise comme un piège qui vous serait tendu ; vous refuserez de vous y prêter et de concourir à l'action, à moins de gages réciproquement donnés. Vous payerez d'exemple en lui racontant de nouveau, et en entrant dans les détails les plus minutieux, votre prétendu crime de Villaine ; vous ferez des révélations telles que, si ces méfaits n'étaient pas des fictions, votre sort serait absolument à la discrétion de Lubin. Après quoi, vous lui posez carrément la question : A toi maintenant ! Il ne se fera pas prier. Mais prenez garde qu'il ne vous rende la monnaie de votre pièce et qu'il ne vous raconte à son tour un crime imaginaire... ou périmé...

(A Continuer)

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,
ARTISTE-PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack.
Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?
VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de **Manteaux, Corsages, Toilette** et **Articles de Modes**, pour Dames et Demoiselles, **Habits d'Hommes et d'Enfants**. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage
EN CORDE
CINQ ETAGES,
50 cts chacun.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RESIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 4 50, 6 00, 6 25, 10 00 a m ; 12 00 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m ; B, Dimanches, 8 15, a m ; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 50, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 3 55 p m.
Pour Saco et Portland A6 50, Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, 3 55 p m ; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 50 a m ; 12 05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 6 50, a m ; 12 05, p m ; Dimanches 530 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi ; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 45, 11 00 a m ; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 29, 7 28, 7 54, 7 45, 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m ; 12 16, 1 4, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m ; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m ; 4 25, 5 50 p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03 a m ; 1 48, 4 28, p m ; Dimanches 8 48 a m ; 4 25, 5 50 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations [illegible]
[illegible] heures données plus bas sont de Middlesex et depot :
Pour Ayer et autres stations 7 15 a m ; 12 00, 5 04, 5 40 p m ; Dimanches [illegible]
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m ; 00, 3 41, 5 40 p m ; Dimanches 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m ; 3 41 p m. Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]
Express de Québec via Plymouth [illegible]
* Station de la rue Middlesex.
‡ Tous les jours.
§ Via Wilmington Junction
* Cessera du 2 de Juillet au 3 septembre inclusivement.
A Via de Lawrence
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

LE BERCEAU

Dans la moire et le satin
  L'enfant vient de naître ;
Il est couché ce matin,
  Le cher petit être.
Chacun accourt et, tremblant,
  Sur le lit se penche
Pour voir dans son écrin blanc
  Cette perle blanche.

Chacun soulève à demi
  Les fines dentelles
Pour voir cet ange endormi
  Qui n'a plus ses ailes ;
Pour voir ses nids à baisers,
  Sa main délicate
Et ses petits pieds rosés
  Aux ongles d'agate.

Blanc comme une hostie et pur
  Comme une prière,
On voit encor de l'azur
  Luire en sa paupière.
Son œil est vierge du jour ;
  Son cœur, de souffrances.
Hier pour lui c'est l'amour ;
  Demain, l'espérance.

Il est, comme sont les fleurs,
  Parfum et mystère ;
A peine si par ses pleurs
  Il tient à la terre !
Que faut-il pour l'apaiser ?
  Un mot, s'il soupire ;
S'il se réveille, un baiser ;
  S'il dort, un sourire.

Il dit déjà — savez-vous ? —
  Mille et mille choses,
Rien qu'avec le souffle doux
  De ses lèvres roses.
C'est un langage charmant,
  Fait de mots étranges,
Que comprennent seulement
  Sa mère et les anges.

Bonjour, petit "nous" si cher,
  Rayon de ma flamme !
O baiser qui s'est fait chair !
  Bonjour, petite âme ;
L'espoir t'appelle avenir,
  C'est un gai baptême ;
Mais ton nom est souvenir,
  C'est pourquoi je t'aime.

Ah ! cher tyran, quel qu'il soit,
  Le nom qui te nomme,
Déjà l'on souffre pour toi...
  Tu seras un homme.
Qu'importe ton nom, doux vainqueur !
  Va, fais ton office...
La gourmandise du cœur,
  C'est le sacrifice !

Melle NELLIE JOLICOEUR

CHERS DOCTEURS,

" J'étais pâle et maigre, le moindre effort me causait beaucoup de fatigue. J'avais beaucoup de douleurs à chaque mois ; l'ouvrage que je faisais dans un magasin de vaisselle, étant obligée de monter et descendre les escaliers, était je suppose la cause de mes souffrances. Vos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles m'ont parfaitement guérie et je puis faire mon ouvrage sans fatigue. Je vous remercie de vos bons conseils et vous permets de publier cette lettre, espérant ainsi faire un grand bien aux jeunes filles qui souffrent comme moi."

(Signé) NELLIE JOLICOEUR,
Berlin, N. H.

Mal de Reins, Douleurs Mensuelles

GUERIS PAR LES PILULES ROUGES DU Dr CODERRE

FEMMES ET JEUNES FILLES qui ne comprenez pas pourquoi vous endurez des douleurs sans nom à chaque mois, que vous souffrez tellement au point de laisser votre ouvrage et de prendre le lit pour une journée ou deux, sachez que ces souffrances endurées par vous sont causées par un dérangement de ces organes propres à votre sexe et par la faiblesse générale de votre constitution. Des résultats vraiment désastreux sont causés par cet état de chose, si vous ne prenez pas en temps les moyens nécessaires pour vous guérir et soulager vos douleurs. Nos PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles vous donneront un sang pur et riche, ramèneront la vitalité et la force à votre constitution, et en ce faisant guériront cette faiblesse et ce dérangement qui est la cause de vos troubles. Une santé robuste est le secret d'une menstruation sans douleur.

Nos PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles vous donneront la force de faire votre ouvrage sans vous fatiguer, guériront votre mal de dos, vos douleurs de côté, ces maux de tête et surtout ces douleurs que vous ressentez tous les mois qui vous affaiblissent et ruinent votre santé.

CONSEILS.

Nous recommandons spécialement aux jeunes filles qui souffrent de menstruations douleureuses, de se vêtir chaudement dans les saisons pluvieuses et froides et surtout de tenir leurs pieds secs et chauds ; de tenir leurs intestins réguliers au moyen de nos TABLETTES PURGATIVES. C'est d'une grande importance pour la bonne digestion des vivres que les intestins soient bien réguliers.

Prenez deux Pilules après chaque repas ; si votre estomac est faible et qu'elles vous fatiguent, prenez en même temps un demi verre d'eau chaude. Si vous désirez plus de détails sur votre maladie ou autres conseils, venez voir nos Médecins Spécialistes ou écrivez-leur. Notre bureau à Boston est tout-à-fait comme celui de Montréal, sous la direction de nos Médecins Spécialistes qui sont là pour vous recevoir et vous donner tous les conseils dont vous avez besoin, soit personnellement ou par écrit. Les consultations sont toujours gratuites à Boston aussi bien qu'à Montréal, à l'adresse suivante :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

MELLE ALINE BOUCHER

CHERS DOCTEURS,

" Du moment que j'ai commencé à prendre vos Pilules Rouges, je me suis sentie du soulagement. L'eau chaude que vous m'avez conseillée de prendre après mes repas m'a aussi fait un grand bien ; mes battements de cœur sont disparus, mon mal de reins ainsi que mon mal de tête ne me troublent plus et je ne suis pas obligée de laisser mon ouvrage à tous les mois, comme j'avais l'habitude de le faire, à cause des douleurs que j'endurais. Je vous remercie des bons conseils que vous m'avez donnés et j'espère que vos bonnes Pilules Rouges vont faire un grand bien aux jeunes filles qui les prendront."

(Signé) ALINE BOUCHER,
54 Armory Street, Manchester, N.H.

MEFIEZ-VOUS.—Des charlatans malhonnêtes passant de maison en maison vous offrent nos remèdes ou se font passer comme nos représentants. Aucune personne n'est autorisée par nous à vendre nos remèdes de maison en maison. Dans l'intérêt de votre santé, mettez ces gens à la porte, comme des voleurs qui n'en veulent qu'à votre argent.

Nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont vendues en boîtes seulement, 50c la boîte ou $2.50 pour six boîtes et nous les envoyons par la malle si votre marchand ne les a pas. Exigez les véritables, refusez comme imitations toutes celles qui ne portent pas sur chaque boîte le nom de notre Compagnie, comme suit :

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Lettre d'un soldat canadien

Il y a assez longtemps déjà que nous n'avons publié quelque lettre de nos soldats canadiens qui se battent dans les îles Philippines sous la bannière étoilée et, de fait, les nouvelles de la guerre sud-africaine semblent avoir éclipsé en importance les détails de notre propre guerre en Orient.

Nous reproduisons ci-après une lettre intérersante du soldat Joseph Ouellette, compagnie M, 14e infanterie, adressée à de ses amis de Manchester, N. H.

La lettre se lit comme suit :

Manille, I. P., 26 janvier, 1900.

Bien chers amis,

Quelques mots pour vous donner de mes nouvelles et en recevoir de vous, car c'est la troisième lettre que je vous écris sans réponse.

J'ai bien des choses à vous raconter, car beaucoup d'évènements se sont passés depuis quelque temps. D'abord, je suis heureux de vous apprendre que je me porte bien ; je n'ai pas été malade une seule fois. Quand on a la tête rouge comme du feu, on est dur à cuire. Presque tous mes compagnons d'armes dans ma compagnie ont été indisposés ; il y en a encore huit à l'hôpital.

Je prends bien des précautions pour ne pas être malade, je vous assure. La plupart des maladies ici proviennent de l'usage de boissons qui sont on ne peut plus dommageables. Je m'en abstiens absolument.

J'apprends que l'un de mes amis de cœur à Manchester s'est marié. Il a bien fait. Quant à moi, je pense bien quelquefois au mariage, mais que voulez-vous, je ne suis pas pour épouser une Filipinose ou Filipine (je ne sais trop comment dire cela). Chaque fois que j'en vois, le cœur me lève. Elles fument toutes comme des maquignons et ne sentent pas les roses. Pardessus le marché, elles chiquent que c'en est écœurant. Cette vue est suffisante pour faire perdre le goût du mariage à l'amoureux le plus enthousiaste.

Je conseille aux amis qui voudraient se guérir de la maladie du conjungo de venir passer quelque temps ici.

Il y a bien quelques Americaines avec nous, mais ce sont messieurs les officiers seuls qui leur tiennent compagnie. Nous autres, pauvres soldats, tout ce que nous avons le droit de faire, c'est de les regarder faire l'amour. Mais pour nous venger nous leur fichons des peurs bleues, le soir, après huit heures et demie, quand nous en découvrons dans les rues après le couvre-feu. Nous usons de notre consigne d'arrêter toute personne qui n'est pas rentrée chez elle après cette heure.

Je vais, à ce propos, vous raconter une petite aventure qui m'est arrivée l'un de ces soirs derniers. Je faisais la patrouille dans un joli petit village des environs de Manille, avec le fusil en bandoulière, non le bâton, comme les policemen de Manchester.

Tout à coup je vois arriver un attelage que j'arrête aussitôt. Dans la voiture se trouvaient deux jeunes Américaines. Vous auriez vu ce que c'est que des demoiselles américaines quand on leur fait peur. Pour ma punition il m'a fallu les reconduire jusque chez elles, car elles refusaient obstinément d'aller plus loin toutes seules. Je me suis promis de ne plus les effrayer.

Maintenant parlons de la guerre. J'en ai vu autant que je désirais, je suis satisfait, mais ce n'est pas parce que j'ai peur, car j'y suis maintenant habitué. C'est la première fois que j'ai été au feu que vous auriez ri de me voir. Je suis resté dix minutes sans pouvoir prononcer un mot, j'étais comme paralysé. Je vous assure que ce n'est pas drôle. On n'est pas à un bal. C'est bien différent. Ce n'est pas "Four hands around", mais bien "Forward, march" et "fire !" Si j'avais pu me voir la chevelure, je crois que je l'aurais trouvée noire, car elle était droite comme les soies d'un porc-épic. C'était la nuit, et les ténèbres rendaient notre situation encore plus pénible. Je n'ai eu que le temps de passer mon pantalon, et je suis parti nu-pied, nu-tête, comme un fou.

J'ai été bien chanceux, car je n'ai encore reçu aucune blessure, sauf une balle amortie qui m'a ateint le poignet, me faisant une petite égratignure sans gravité.

Une fois je me suis battu en plein jour et par conséquent tout vêtu.

Eh bien, je suis satisfait, et quoique j'aime la position, je commence à m'ennuyer. J'aimerais à revoir les amis de Manchester.

Heureusement que la guerre touche à sa fin. Le général Schwan poursuit les rebelles dans les montagnes à 50 milles de la ville. Il pense que vers la fin de mars tout sera terminé.

Votre ami qui ne vous oublie pas,

Joseph Ouellette,

Co M., 14th Infantry,
Manilla, P. I.

Désordres des Rognons
Bright's Disease, Jaunisse, Douleurs dans le Côté et le Dos, Vue Embrouillée, Os Souffrants, Pieds Enflés, Désordres Urinaires et Teint Jaunâtre sont causés par les
ROGNONS FAIBLES, MALADES.
On trouve la guérison dans les
JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS
Le remède à prix populaires.
Aucun autre si bon ni si bon marché ! [illegible]
Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de : Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Portraits Encadrés $1.95
AU NOUVEAU MAGASIN,
125 rue East Merrimack,
(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)
Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.
Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

MUSIC HALL
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 8, 9, 10 Mars.
UNE FETE DE RIRE.
L'unique et original
A Bunch of Keys
(Ou the Hotel)
de Hoyt
Présenté par une compagnie de comiques populaires, dans les chansons, danses et reparties les plus recentes.
Superbes spécialités et le plus drôle de mélange d'amusement musical jamais produit,
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 12, 13, et 14 Mars
JOE HARRINGTON,
Le garçon Populaire de Lowell, dans un Vaudeville-Bouffe fin de siècle,
A BREACH OF PROMISE.
Brillant, Distingué et Spirituel. Une longue farce représentée par une excellente troupe.—Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Semaine du 12 Mars.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
On maintient le même plan élevé.
William Cahill, l'éminent comédien, l'homme de l'Irlande, monologuiste et conteur d'histoire.
Les Frères Simon, bouffons Européens, musiciens et comédiens.
George C. Marten, prestidigitateur de haute réputation.
West et Williams, chanteurs et parleurs, avec nouveau répertoire.
Mlle Hélène Ormsbee, chanteuse d'opérette de réputation et d'habileté.
Fajardo, l'orchestre humain [illegible]
Wm. Morrow et Mendla Morma, [illegible]
Après vos emplettes, allez au Savoy.
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHEEVER.
" Carrosses Electriques et Robbes tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. [illegible]

NOUVEAUX DETAILS

Destruction complète de la Comédie Française

L'INCENDIE ETAIT DU A UNE ENTREPRISE CRIMINELLE

Il n'y a qu'une seule perte de vie

Paris, 10—De nouveaux détails viennent malheureusement s'ajouter à ceux déjà publiés sur l'incendie qui a totalement detruit le théatre de la Comédie Française.

La répétition d'une pièce que l'on devait représenter dans l'après-midi tirait à sa fin lorsque le feu éclata. Mme Dudlay et Mlle Henriot étaient sur la scène.

Tout à coup, une étincelle partie d'un fil embrasé mit le feu aux tentures et à l'ameublement et en un instant la scène entière n'était plus qu'un brasier ardent.

On porta secours à Mme Dudlay, que l'on descendit par une fenêtre. Quant à Mlle Henriot, affolée par le danger, elle rétrograda à l'intérieur, où les flammes lui coupèrent probablement la retraite.

Son cadavre fut trouvé plus tard, dans les ruines, calciné et méconnaissable. Sa mère est folle de désespoir.

M. Victorien Sardou, l'éminent dramaturge, arriva sur le théâtre du sinistre, vers une heure, et pleura abondamment lorsqu'il comprit que le bel édifice était à jamais perdu. Le premier ministre, M. Waldeck Rousseau, le ministre de l'instruction publique, M. Leygues et le tout Paris aristocratique et mondain étaient de bonne heure sur les lieux.

Un détachement de gardes à cheval fut chargé de maintenir l'ordre et la foule, afin de laisser le champ libre aux pompiers, qui avaient devant eux une tâche des plus ardue.

A 2.30 heures, une partie du dôme s'affaissa dans un croquement formidable, mais le feu était sous contrôle depuis quelques minutes.

Un bataillon de la garnison, mandé en toute hâte dès le début de l'incendie, rendit de précieux services dans le sauvetage des peintures, des statues et des costumes.

La pression de l'eau était insuffisante et on reconnaît maintenant que l'absence de pompes à vapeur a facilité la propagation si rapide des flammes.

A la Chambre des Députés, le président, M. Deschanel, a annoncé l'incendie du Théâtre de la Comédie Française et fait l'éloge des pompiers, qui, a-t-il dit, ont vaillamment lutté pour sauver tous les trésors renfermés dans le vieux théâtre.

On a prétendu plus tard, que l'incendie n'était pas dû à un accident, mais bien à une entreprise criminelle.

M. Girard, le chef du laboratoire municipal, a fait des recherches et déclare que le feu avait pris naissance dans plusieurs appartements simultanément.

Enfin, la Comédie Française n'avait ouvert ses portes que depuis quinze jours à peine après avoir fait toilette neuve, pour recevoir les milliers de visiteurs arrivés à Paris pour l'exposition.

On donnait en première "Diane de Lys," le grand drame de Dumas fils, pour lequel on avait construit à grands frais un assortiment complet de scènes nouvelles.

Nous aurions certainement une terrible catastrophe à enregistrer si le feu eût éclaté une heure plus tard, car à deux heures, en matinée, l'édifice eût été envahi par la foule.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

MORT DANS SA CABANE

A quatre-vingts ans après une carrière agitée

New York, 10.—Le vieux Thomas Burke, âgé de 80 ans, vient de mourir dans sa cabane, à South Beach, Staten Island

Thomas Burke a eu une carrière fort agitée, mais il était surtout fameux depuis 1894, époque à laquelle il a tué, d'un coup de fusil, son gendre, Frederick Bergman. Ce crime a produit une violente agitation à South Beach et est passé dans les faits historiques de Staten Island.

Les promeneurs qui, pendant l'été de 1894, fréquentaient la plage de South Beach, allaient visiter la cabane de Burke, située presque à l'extrémité sud de cette plage. Burke avait été, pour cet assassinat, condamné à plusieurs années de prison. Sa peine ayant été subie à Sing Sing, il était rentré dans sa cabane.

Il y a plus de 50 ans que Thomas Burke et sa femme étaient venus s'établir à Staten Island. Burke s'était emparé sans aucun droit d'une grande partie des terrains connus aujourd'hui sous le nom de South Beach. Plus tard, lorsque de nouveaux colons sont venus pour s'établir sur ce point, ils ont dû acheter les terrains à Thomas Burke. Il a ainsi amassé une assez forte somme, ce qui ne l'a pas empêché de continuer à vivre avec sa famille dans sa cabane qui était aussi bizarre que son propriétaire était original.

HORRIBLE ACCIDENT

Un enfant de six ans brulé vif

Fall River, 10—Un terrible accident qui a eu des suites fatales est arrivé, hier soir, à la maison de M Frank Paul, Bristol Neck.

Son jeune enfant, âgé de six ans, s'est brûlé si grièvement qu'il est mort quelques heures après l'accident.

L'enfant se coucha avec son petit frère plus jeune que lui, dans une chambre du deuxième étage. Il était alors sept heures. Quelques minutes après que les enfants furent rendus dans la chambre, on les entendit courir dans l'appartement. C'est alors qu'on entendit des cris perçants et des appels au secours.

Quand on arriva à eux, on constata que les vêtements du petit Frank étaient en feu sur lui et que ses chairs tombaient en lambeaux. Les seules parties du corps qui n'aient pas été atteintes par le feu sont les pieds jusqu'à la cheville.

Le Dr Hasbrouk, appelé en toute hâte fit de vains efforts pour sauver l'enfant qui mourut vers les 11 heures du soir.

L'enfant n'a pas été capable de dire comment le feu avait pris naissance.

Les parents croient que le gamin a jeté quelque chose d'inflammable dans le poêle qui se trouve dans la chambre et qu'accidentellement le feu s'est communiqué à ses vêtements.

Le feu avait pénétré jusque dans la bouche et la gorge de l'enfant. S'il avait vécu, il serait resté infirme.

Cet accident a causé un émoi considérable à Bristol Neck.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénette, Lowell Pharmacy,
Hugh Webster, Jr., coin East Merrimack st
de Cabot et Marr'k. Drug Co.

UN DRAME EN RUSSIE

Une princesse criminelle se suicide

SON AMANT EST EXILE EN SIBERIE

Un double meurtre découvert dans le Caucase

St Pétersbourg, 10.—Parmi les forçats qui viennent d'être expédiés en Sibérie figure un membre de la noblesse russe, le prince David Ouroussoff, dont le crime rappelle, par certains côtés, les histoires les plus tragiques du moyen âge.

Le prince David Ouroussoff, qui est actuellement âgé d'environ trente ans, appartient à une vieille famille de Grusinie. Il y a trois ans il se fiança à une jeune fille de l'aristocratie péterbourgeoise. Peu avant que la date du mariage fût fixée, le prince se rendit dans le Caucase afin d'y régler, avec son frère aîné, une affaire de partage de succession.

La femme de ce frère, la princesse Célestine, était une jeune femme de grande beauté. Le jeune prince en devint éperdûment amoureux et sa passion fut, paraît-il, partagée.

Pendant ce temps, la fiancée du prince David, qui était restée à St-Pétersbourg, commençait à s'impatienter et à avoir des soupçons. Un beau jour, voulant savoir à quoi s'en tenir, elle partit brusquement pour le Caucase. Elle arriva dans la demeure des princes et y fut très bien accueillie par le frère aîné de son fiancé. Elle ne tarda pas à s'apercevoir de la cruelle vérité et résolut de rompre sur-le-champ avec fiancé et regagner St-Pétersbourg.

Les choses en étaient là lorsque brusquement, un beau jour, le mari de la princesse Célestine et la fiancée du prince David disparurent, et les deux amants firent répandre le bruit, dans tout le voisinage, qu'ils étaient partis ensemble pour un lointain voyage. Le prince David et sa maîtresse quittèrent eux-mêmes, peu après, le Caucase.

On les avait oubliés et on n'en parlait plus, lorsqu'il y a six mois environ, le locataire qui occupait le château du prince Ourossoff fit démolir un petit mur dans le jardin et découvrit dans une excavation des ossements humains.

Un de ces ossements portait une bague, que les terrassiers et les serviteurs du château n'eurent pas de peine à reconnaître comme ayant appartenu au prince Ouroussoff.

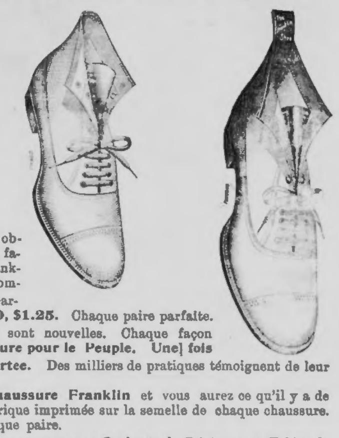
On fit part à la police de la lugubre découverte et les soupçons se portèrent immédiatement sur le prince David et sur la princesse Célestine. On les rechercha, on parvint à découvrir leur trace et on les arrêta.

Après bien des dénégations, le prince finit par avouer son crime au juge d'instruction. Il raconta comment son frère aîné et sa fiancée étaient tous deux un obstacle à l'amour insensé qu'il éprouvait pour sa belle-sœur; comment une nuit, en présence même de sa maîtresse, il poignarda, dans leur sommeil, l'un après l'autre, son frère et sa fiancée, et comment, avec l'aide d'un domestique du château, il les enterra nuitamment dans une excavation du mur d'enceinte du parc.

Il confessa même un crime dont on ne l'accusait pas. Il avoua avoir empoisonné, toujours de complicité avec la princesse Célestine, le domestique qu'on croyait être mort de mort naturelle.

La princesse Célestine, lorsqu'elle connut ces aveux, se précipita du haut d'un balcon et se tua raide. Quant au prince David, il a été condamné à dix ans de travaux forcés dans les mines sibériennes.

Les Meilleures Chaussures sur le Marché pour le Moins d'Argent.



Nous avons réussi à obtenir l'agence pour les fameuses Chaussures Franklin. Faites pour Hommes, Jeunes Gens et Garçons. Pour **$2, $1.50, $1.25.** Chaque paire parfaite.

Toutes les formes sont nouvelles. Chaque façon correcte. **Une Chaussure pour le Peuple. Une fois Essayée Toujours Portee.** Des milliers de pratiques témoignent de leur popularité croissante.

Demandez la Chaussure Franklin et vous aurez ce qu'il y a de mieux. Marque de fabrique imprimée sur la semelle de chaque chaussure. Une garantie avec chaque paire.

☞ N'oubliez pas que nos nouveaux Pardessus de Printemps et Habits de Printemps arrivent tous les jours. Les nouveaux Chapeaux et Casquettes de Printemps sont ici, Chemises et Cravates en profusion.

☞ Votre argent remboursé si vous le voulez, cela rend notre magasin une place sûre pour acheter.

Parthenais Freres

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures

522 à 530 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

DEUX BANDITS NEGRES

Tuent le père et l'enfant sous les yeux de la mère

Barley, Ge., 10.—Dan Mimms, un jeune fermier demeurant à 20 milles de cette ville, a été tué par deux voleurs nègres, hier matin. Il était sur sa galerie quand il fut attaqué.

Attirée par ses cris de détresse, sa femme s'élança dehors tenant son bébé dans ses bras. Les criminels, après avoir tué Mimms, s'élancèrent sur la pauvre femme, lui prirent son bébé et le tuèrent sous ses yeux, puis ils battirent Mme Mimms avec une telle cruauté qu'on désespère de lui sauver la vie.

Des officiers de police, avec des chiens, sont à la poursuite des assassins. Ceux-ci demeurent dans le voisinage et ne sont pas âgés de plus de vingt ans.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

VENEZ TOUS A NOTRE ENCAN.

Nous vendrons à l'encan notre magnifique stock de

DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIES, ARGENTERIES, HORLOGES, LAMPES, &c.

Ne manquez pas d'assister,

Samedi, le 10 Mars, a 2 hrs P. M.

L'encan se continuera chaque après-midi à 2½ hrs et chaque soir à 7½ hrs.

☞ Tout article sera vendu au plus haut enchérisseur.

Nous garantissons comme toujours toutes nos marchandises pour donner satisfaction.

☞ Profitez de cette grande occasion de ménager en achetant de nous durant cette grande vente.

J.A. Legault & Cie.,

Bijoutiers - Pratiques,

No. 70 rues Central et Prescott.

L'Extravagance est une Habitude des Plus Répréhensible.

Il n'y en a pas une seule, dans plusieurs semaines de dépenses, dans laquelle il se gaspille plus d'argent que pour les Vêtements. Pourquoi payer les plus hauts prix pour les Pardessus et Habillements de printemps, lorsque les mêmes articles peuvent être achetés de nous à de grandes épargnes, sans sacrifier une parcelle de confort, style et de service ?

Le Caractère de nos Pardessus et Habillements

Constitue leur principale valeur. C'est la qualité caractéristique qui a rendu fameux les Vêtements de Chalifoux, sans compter qu'ils contiennent toutes les qualités propres aux Vêtements de commande tout en se vendant à environ **la Moitié** du prix.

J. L. Chalifoux, --- Rues Central et Middle.

Huit pages. # L'ETOILE 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, 12 MARS 1900. No. 295

COMBAT A DREIFONTEIN

Une bataille sanglante y dure du matin au soir

ROBERTS EST A 25 MILLES DE BLOEMFONTEIN

Les Boers sont déterminés à faire sauter Johannesburg

Londres, 12—Le bureau de la guerre a reçu une dépêche de Dreifontein envoyée 7.15 a. m., hier, par Lord Roberts qui dit :

"L'ennemi s'est opposé à notre marche en avant toute la journée d'hier et, grâce à sa connaissance du pays, nous a donné un trouble considérable.

L'admirable conduite de nos troupes nous a valu la victoire et l'ennemi n'a pu nous empêcher de nous rendre à notre destination.

Le plus fort de la bataille a été fait par la division du Gén Kelly-Kenny, dont deux bataillons, les Welsh et les Essex, ont contourné le flanc des Boers, et les ont délogés de deux fortes positions à la pointe de la baïonnette."

Une autre dépêche envoyée trois heures plus tard, dit :

"Je ne puis avoir le nombre précis de nos pertes avant de me remettre en marche, mais je vous l'enverrai aussitôt que possible.

Les Boers ont grandement souffert, ayant laissé 102 de leurs morts sur le terrain. Nous avons fait une vingtaine de prisonniers.

Les capitaines Eustace, Lormax et McKartie ont été tués et dix autres de nos officiers blessés, entre autres le Col. Hickson, des Buffs et le Col. Umpely de l'artillerie australienne, tous deux sérieusement."

UNE JOURNEE DE COMBAT

Dreifontein, Etat Libre, 11 mars 6.35 a. m.—La brigade de cavalerie de Broadwood, se dirigeant vers Bloemfontein, est tombée soudain hier sur une forte position des Boers dans les kopjes de Dreifontein.

La division du Gén. Kelly-Kenny arriva bientôt et un rude combat s'engagea. Les Boers ont résisté avec entêtement, mais ils furent chassés de leur position centrale, laissant plusieurs morts et quarante prisonniers. Les forces anglaises reprennent leur marche aujourd'hui.

Durant le combat, auquel cinq régiments ont participé, avec des renforts d'artillerie, les Boers, bien que délogés de leur position centrale, ont tenu avec ténacité les autres kopjes, bombardant les Anglais avec trois canons et deux vickers-maxims.

La cavalerie anglaise a commencé à contourner la position boer, mais la nuit tomba avant que ce mouvement put être complété.

Pendant la nuit les Boers ont retraité.

Un grand nombre d'Australiens ont été engagés hier. La première brigade à cheval d'Australie et les Scots Greys, se sont avancés jusqu'à 800 verges des Boers sous un feu terrible.

L'infanterie montée de la Nouvelle Galles du Sud s'est mise à la poursuite des Boers vers le nord.

Toute la journée fut occupée à la bataille.

Les Boers ont maintenu une action opiniâtre d'arrière-garde sur une distance de douze milles dans un terrain difficile.

Les Anglais s'avançaient en trois colonnes.

Le Gén Tucker vers le sud, a occupé Petrusberg sans opposition.

Le Gén Kelly-Kenny, après avoir suivi la rive, se dirigea vers Abraham's Kraal. A Dreifontein, environ huit milles au sud d'Abraham's Kraal, il trouva les Boers postés sur des plateaux reliant plusieurs kopjes où ils avaient des canons montés.

L'action a commencé à 8 heures du matin par un duel d'artillerie. La cavalerie du Gén French et la brigade du Gén Porter ont supporté nos canons. L'artillerie boer manœuvra avec précision et la cavalerie anglaise trouva devant elle une tâche plus rude qu'elle s'y était attendue.

Le dernier coup de feu fut tiré à 7.30 p. m.

Ce matin, pas un seul Boer n'était visible.

Les prisonniers pris appartiennent au commando du Prés Kruger lui-même.

PERTES ANGLAISES

Londres, 12—Les Anglais semblent avoir perdu jusqu'à présent 15,677 hommes dans la guerre d'Afrique

Cette liste lugubre se répartit comme suit :

Tués	2,418
Blessés	8,747
Disparus	3,483
Morts de maladie	1,029
Total	15,677

Le Daily News a reçu la dépêche suivante d'Asvogel, en date d'hier:

"La marche a été continuée jusqu'ici aujourd'hui. Nous n'avons pas rencontré de Boers en route.

Les Anglais ne sont plus maintenant qu'à 25 milles de Bloemfontein."

JOHANNESBURG SAUTERA

Londres, 12—Un correspondant du Daily Mail à Lourenso-Marques dit

"J'apprends de bonne source que les hauts fonctionnaires du Transvaal disent que le drapeau anglais ne flottera jamais à Johannesburg, et que la place sera complètement rasée s'il le faut.

"A l'aide de l'électricité, on mettra le feu aux mines qui ont été préparées.

"La plupart des mines d'or sont dans un état lamentable Elles sont inondées et les machines sont rouillées et brisées.

UN CORPS D'AMAZONES

Londres, 12—Une dépêche de Prétoria, via Lourenso - Marques, dit :

"Les femmes boers sont enthousiastes et veulent que les hostilités soient poussées jusqu'au bout, si l'Angleterre entend englober le Transvaal et l'Etat libre d'Orange.

Les récents échecs ont aiguillonné leur patriotisme. Elles prendront ellesmêmes les armes pour la défense de leur patrie en danger.

Un grand nombre de femmes parlent d'organiser un corps d'amazones pour la défense de Prétoria, afin de permettre à tous les hommes en état de porter les armes de se rendre sur le théâtre des hostilités.

Les femmes boers tirent avec une merveilleuse précision et sont parfaitement capables de remplir les devoirs qu'elles veulent s'imposer.

L'enthousiasme du peuple a été avivé par les femmes, et les hommes restés dans leurs foyers offrent maintenant leurs services au gouvernement.

De tous côtés on entend dire que les Boers ne désarmeront pas tant qu'il en restera un, si l'indépendance doit leur être ravie.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Importante Exhibition et une Vente de

PAILLASSONS

De Toutes Descriptions

Chaque Jour de Cette Semaine.

Une magnifique collection de toutes sortes et grandeurs de tapis, depuis la plus belle Carpette Orientale jusqu'au Smyrne commun et Natte de plancher. Nous donnons un espace extra à notre manœuvrement de Paillassons, cette saison, et dans notre assortiment seront trouvés les

Wilton Rugs.

Marques Américaines et Françaises, de 3 x 6 pieds à 9 x 12 pieds.

De $6 a $50 chacun.

Les Plus Fins Axminster Rugs

De 27 x 63 pcs à 9 x 12 pieds

De $2.75 a $30 chacun,

Carpettes de Smyrne, Qualité Extra

De la grandeur des Paillassons à celle des tapis; Carpettes en Tapis de Smyrne, 9 x 12 pieds, **$12.50 chacune.** Carpettes en Tapis de Smyrne, 7½ x 10½ pieds, **$15.50 chacune.** Carpettes en Tapis de Smyrne, 6 x 9 pieds, **$11.25 chacune.**

Serampore Rugs.

Ils sont élégants, supérieurs aux Smyrne, et nous en sommes les seuls agents dans Lowell. De 7½ x 10½ pieds, **$24 chacun.** De 9 x 12 pieds **$32.50 chacun.**

Artistiques Carrés en laine, Nattes de seuil, pour dedans et dehors, Nattes en broche et caoutchouc, offertes cette semaine à des prix spécialement bas, afin de rendre notre département de rug populaire.

500 Nouveaux Carrosses et Charettes pour Bébés.

De la marque Heywood, Wakefield, sont mis en vente aujourd'hui pour le printemps, nous en avons de toutes couleurs et tous patrons et c'est un fait reconnu qu'il n'y a rien de mieux que ceux faits par la Heywood Wakefield Co. Il y en a de 50 différentes sortes, variant en prix de **$3.98 à $50 chacun.**

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Quelque Chose de Nouveau
EN COUPONS

Doublure en Soie "Lustrine"

Marchandise en soie et fil et verge de largeur, ayant la soie sur la surface et de belles couleurs, pour doublure de Jupes, pour Jupons en soie et doublure de Gilets, &c. Les coupons sont de 1 vge à 6 vgs et, étant si larges, sont très avantageux. Se vend généralement en pièce 49c la verge.

Notre Prix pour ce lot

12½c la verge

Et à ce prix c'est une belle occasion pour tous, surtout pour les modistes.

SOUS-SOL.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.,

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 37 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 12 Mars 1900

Que le peuple parle !

Ce pays est une république.

L'autorité suprême y est la volonté du peuple qui l'habite et qui, par son droit de vote—qu'il soit obtenu par droit de naissance ou par celui de la naturalisation, ne fait aucun chargement à la question—décide en dernier ressort tout ce qui concerne la destinée de la patrie de notre adoption.

Le Président et les membres du Congrès ne sont que les représentants du peuple américain et ils doivent exécuter la volonté populaire, à moins de s'arroger des pouvoirs nouveaux qui ne sont aucunement sanctionnés par la constitution de la république.

Le Président ni les congressmen ne sont autorisés à gouverner le pays en opposition à ou par insouciance de de la volonté du peuple.

Ils n'ont aucun mandat pour déterminer ou décider finalement et en dernier ressort des questions sur lesquelles l'électorat n'a pas été précédemment consulté.

Nous n'avons pas ici de loi, comme en d'autres pays monarchiques ceux-ci—qui dise que le Président ne peut se tromper; aucune qui prescrive l'infaillibilité du Congrès et, par conséquent, rien qui soit de nature à décréter que le peuple ne saurait rendre nulle toute action de ses représentants dans les législatures, fédérale ou autres.

D'après ces principes établis et reconnus, c'est le devoir du Président et du Congrès de procéder délibérément et avec la plus grande précaution dans toute question nouvelle sur laquelle l'électorat n'a pas eu l'occasion de se prononcer.

L'administration et le Congrès, qui détiennent actuellement, mais temporairement, le pouvoir, n'ont pas été choisis par le peuple américain pour régler certaines grandes questions qu'ils ont eux-mêmes créées.

Ils n'ont aucune mission, aucun mandat officiel, pour en décider d'une manière définitive.

Le peuple n'a pas été consulté, d'une manière générale du moins, depuis la guerre hispano-américaine, ni sur ce conflit international, ni sur les graves, nouvelles et énormes conséquences qu'elle nous a naturellement amenées.

Il nous semble que l'administration et les leaders du Congrès doivent avoir un certain degré de considération pour le sentiment populaire et soumettre le nouveau problème à la considération réfléchie de l'électorat, avant de régler plus ou moins définitivement les questions tout à fait nouvelles qui ont surgi depuis 1896, la dernière fois que tout le peuple américain s'est prononcé sur le choix d'un Président.

Nous avons toujours jusqu'ici supporté le Président McKinley et nous avons admiré sa sagesse, son mâle esprit d'innovation et nous sommes parfaitement prêt et bien disposé à l'assister, dans la faible mesure de nos moyens naturellement limités, dans le couronnement de l'œuvre grandiose qu'il a si virilement entreprise.

Mais nous sommes loin d'être convaincu de notre esprit de sagesse, nous ignorons encore aujourd'hui si nous représentons bien, en ce faisant, les vues du peuple en général.

Nos représentants actuels n'ont pas reçu mission de régler ces graves problèmes tout nouveaux.

La chambre actuelle de nos représentants à Washington a été élue au lendemain de notre triomphe sur l'Espagne humiliée. Le simple sentiment de patriotisme a stimulé l'électorat d'alors à endosser la guerre par un vote éclatant.

Mais le peuple a-t-il bien, dans le temps, signifié à ses représentants qu'il était prêt à changer radicalement son attitude traditionnelle à l'égard des autres nations et à amender aussi radicalement la constitution du pays?

Telle est la question que nos politiciens sont appelés à considérer et Dieu les protège! s'ils ne savent pas interpréter le véritable sentiment populaire, car ce vaste corps d'ouvriers, de commis, d'employés de toutes sortes à dix fois et cent fois plus de votes à déposer que toute la bande des capitalistes, des manufacturiers et des orateurs politiques réunie.

A titre d'organe républicain, nous tenons, en conséquence, à jeter un cri d'alarme et nous conseillons aux membres du Congrès de légiférer, à titre de représentants du peuple, sur les questions importantes aujourd'hui soumises à leur considération.

Leur jugement d'ensemble vaudra mieux aux yeux de l'électorat que celui du Président laissé à ses seules ressources, avec les pouvoirs de dictateur qu'on veut lui confier sur les douze millions d'habitants des Philippines.

Que le Congrès fasse tout son devoir, que le peuple parle et s'affirme par ses représentants attitrés.

Napoleon et le Catholicisme

Napoléon Ier disait un jour : "Il est vrai que le catholicisme est un océan de mystères, mais outre que le protestantisme les admet presque tous la religion catholique possède des avantages qui me la feront toujours préférer à tout. Elle est Une; elle n'a jamais varié, et elle ne peut changer! Ce n'est pas la religion de tel homme, mais la vérité des conciles et des papes, qui remonte sans interruption jusqu'à Jésus-Christ, son auteur.

"Elle possède tous les caractères d'une chose naturelle et d'une chose divine ; elle plane au-dessus des passions et des vices, elle est infiniment supérieure à notre esprit, et malgré cela cette supériorité est appropriée aux communes intelligences; sa vertu est une vertu cachée, qui est, au-dedans de l'homme, comme la sève au-dedans des arbres.

"Telle est la religion catholique qui met l'ordre partout, qui est à la fois un lien social et un lien religieux qui fortifie le pouvoir, qui prêche à tous l'union et l'amour, et qui persuade merveilleusement à chacun son devoir.

"C'est pour cela que je suis chrétien, catholique romain. Mon père l'était, mon fils l'est comme moi et j'aurais un grand chagrin si mon petit-fils ne pouvait pas l'être."

Veulerie

Sous ce titre, la *Presse*, de Holyoke, Mass., publie au sujet de la guerre anglo boer, un article des plus senti qui se termine ainsi :

La veulerie, l'aplatissement de certains hommes publics du Canada; l'intervention intempestive, maladroite autant que malheureuse, de certains membres du clergé dans une question de vie ou de mort pour le Canada français, auront la conséquence naturelle, logique, de ces manières d'être ou d'agir. Cette conséquence logique, naturelle, qui ne la comprend immédiatement? Ce sera une explosion de haine, peut-être une tentative d'anéantissement du Canadien-français par l'élément anglais, enhardi par ces marques non équivoques de crainte ridicule, de terreur irraisonnée, d'absence de tout principe de droit et de justice.

Il nous en coûte d'écrire ces choses, de faire ces constatations. Mais nous avons, pour nous appuyer, nous soutenir, nous fortifier, le jugement du Tenant-lieu du Christ, et pour nous sa parole efface toutes celles des cardinaux Vaughan, des Mgr Bossé et *tutti quanti*.

En janvier dernier, le Saint-Père disait "qu'aucune guerre ne l'a jamais attristé autant que la lutte sanglante que se font actuellement les Anglais et les Boers. CETTE GUERRE, dit Léon XIII, N'EST INSPIRÉE NI PAR DES IDÉES DE CIVILISATION NI PAR DE JUSTES INTÉRÊTS NATIONAUX..."

Cela nous suffit.

Ces paroles du Saint Père nous font prévoir le sort du Canada-français dans un avenir peut-être très rapproché: SON ANÉANTISSEMENT!

D'après un ouvrage qui vient d'être publié, intitulé: "A Cyclopedia of Fraternities" par M. Albert C. Stevens, il y a actuellement aux Etats Unis environ 600 sociétés secrètes.

Chaque année 200,000 nouveaux membres sont initiés. Sur trois citoyens américains on compte un membre de quelque société secrète.

Les Francs-maçons sont les plus nombreux: 817,227. Viennent ensuite les Odd Fellows, 788 968; puis les Chevaliers de Pythias, 452,022

Un tiers de la population enrôlé dans les sociétés secrètes!

A. M. Bourassa, député de Labelle, qui interrogeait le gouvernement canadien sur le bien fondé d'une dépêche à la presse associée d'après laquelle l'amirauté anglaise serait en pourparlers avec le gouvernement au sujet de l'organisation d'une réserve navale au Canada, sir Wilfrid Laurier a répondu qu'il n'avait pas de communication formelle à faire à la Chambre à ce propos.

La France se prépare à dépenser 900 millions pour accroître sa flotte et sa défense maritime; l'Italie demande 438 millions et l'Allemagne une somme encore plus forte pour le même motif. L'Angleterre, qui veut maintenir sa marine au-dessus de toutes les autres construit également force vaisseaux. La Russie arme de son côté.

Il résulte d'une statistique récemment établie que, parmi tous les pays civilisés, c'est le Danemark qui tient la tête au point de vue de l'instruction publique.

Il n'est point, paraît-il, à l'heure actuelle dans tout le Danemark, un seul habitant qui ne sache lire et écrire.

L'automobilisme fait de plus en plus de progrès aux Etats Unis. Maintenant à New York les voitures d'ambulance sont toutes à moteurs électriques et peuvent partir au premier signal.

Une famine terrible sévit dans l'est de l'Afrique. Les Indiens périssent par centaines. On ne tente pas même d'enterrer les cadavres, on les abandonne aux hyènes et aux chacals.

La métropole canadienne a fait aujourd'hui une grandiose ovation aux membres du régiment de Lord Strathcona qui doit s'embarquer sous peu pour l'Afrique australe.

Nous avons tous notre côté faible ou notre ridicule; il faut être placé très haut, ou vu de très loin pour qu'on ne l'aperçoive pas.

On ne perd pas son temps, quand on aiguise ses outils.

Le silence est la vertu des faibles.

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 12, 13, et 14 Mars.

JOE HARRINGTON,

Le garçon Populaire de Lowell, dans un Vaudeville Bouffe fin de siècle,

A BREACH OF PROMISE.

Brillant, Distingué et Spirituel. Une longue farce représentée par une excellente troupe.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 15, 16, 17 Mars.

GRANDE SENSATION.

Double Représentation

20—Blancs—20 20—Créoles—20

Deux Grandes Représentations en une Seule

Farnum et Nelson, Zittella, Sullivan et Keller, Wheeler et Edwards, Adams et Kelley, Josie Lecoy, Youlakama et Williams, Russell et Williams

Présentant la Comédie Chinoise

SAPHO

La Reine du Palais de l'Opium.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 12 Mars.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

On maintient le même plan élevé.

William Cahill, l'éminent comédien, l'homme de l'Irlande, monologuiste et conteur d'histoire.

Les Frères Simon, bouffons Européens, musiciens et comédiens.

George C. Marten, prestidigitateur de haute réputation.

West et Williams, chanteurs et parleurs, avec nouveau répertoire.

Mlle Hélène Ormsbee, chanteuse d'opérette de réputation et d'habileté.

Falardo, l'orchestre humain et le roi des imitateurs.

Wm. Morrow et Mendia Morma, contorsionistes des plus intéressants.

Après vos emplètes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,

473 rue Merrimack,

(Près de la rue Tilden.)

DR G. C. BATES,

Dentiste

Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraits à l'électricité.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Bon Marche

LA PLACE DES RARES MARCHES !

Nous avons pour devise de vendre les marchandises à meilleur marché qu'aucun marchand de Lowell, et il est facile de reconnaître, par les grandes foules de nos visiteurs, que notre devise est fort appréciée, en pratique, et que c'est pour nous chose facile de satisfaire, sous tous rapports, même les personnes qui ont fait le tour des autres magasins avant de venir au nôtre.

Nous faisons un commerce merveilleux dans notre Sous-sol ou notre Dépt. des Marchés. Nos marchés dans ce département seul, sont trop nombreux pour être détaillé dans ce petit espace, il faudrait toute une page du journal, pour donner ce détail. Cependant, nous donnons quelques items :

1 lot spécial d'Essuie-mains en toile et ourlés, 10c chacun

1 lot spécial d'Essuie-mains en coton très épais, très grands, avec bordure rouge, 9c chacun.

1 lot de Guingan, à 12c la lb., valant régulièrement 12½c, et comprenant de 6 à 7 vgs par lb., seulement 12c la lb., pour tout ce qui en reste encore.

La dernière offre de Couvertes en coton, de 10 x 4, à 42c la paire.

Couvertes valant $1.25, très pesantes et larges, pour 98c la paire.

Couvertes de $5.00, tout laine, la meilleure qualité pour $3.98.

☞ Si vous avez besoin d'articles en Enamel, ne manquez pas la grande chance d'acheter à moitié prix dans notre Sous-sol où une grande vente bat actuellement son plein.

Empois

De { Blé, Froment, Patate.

Nous vendons toutes espèces d'Empois et de Gommes aux plus bas prix du marché. Voici les prix actuels de nos empois.

Blé,	5c la lb.
Froment,	10c la lb.
Patate,	7c la lb.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Une Prophetie

Le prophète Isaïe a fait une sublime peinture de la chute du roi de Babylone.

Comme la chute de l'empire britannique semble devoir être la prochaine grande sensation sociale, il n'est pas hors de propos de citer ces pages à jamais mémorables du grand prophète, car elles paraissent peindre on ne peut mieux le portrait du grand tyran de notre siècle et donner une description prophétique de l'événement attendu.

"Comment l'oppresseur est-il tombé? Comment ont fini les impôts qu'il frappait?

Le Seigneur a brisé le bâton des impies et cette verge des tyrans qui meurtrissait les peuples dans sa fureur, les écrasait dans ses caprices, les désolait dans sa cruauté.

A ce coup, la terre s'est d'abord reposée dans le silence; puis elle s'est réjouie, et son bonheur est allé jusqu'au transport.

Les pins eux-mêmes ont tressailli; les cèdres du Liban, prince cruel, se sont applaudis de ta ruine; ils ont dit : 'Depuis que tu n'es plus, il n'est personne qui monte pour nous abattre.'

A son tour l'enfer, à ton approche, s'est ému dans ses noires profondeurs; il a fait venir au-devant ne toi tout ce qu'il avait de grandes ombres.

Tous les princes de la terre se sont élancés de leurs trônes pour te dire à la fois : 'Et toi aussi, tu as été renversé; tu nous es devenu semblable; on a forcé ton orgueil de s'abaisser au sépulcre, et ton cadavre est tombé.'

La corruption te servira de couche, et les vers comme un impur manteau, couvriront ta chair décomposée.

Comment donc es-tu tombé des cieux, astre brillant, fils du matin? Comment as-tu roulé dans la poussière, toi qui désolais les peuples?

Toi qui disais dans ton cœur : Je m'élèverai dans les cieux; j'exalterai mon trône par delà les astres mêmes; j'irai m'asseoir sur les hauteurs d'où s'élance l'aquilon.

Je foulerai les nuages, et dans mon élévation, je serai semblable au Très Haut.

Vains discours! te voilà maintenant enseveli dans les abîmes de la mort.

Ceux qui t'ont vu dans ta gloire, s'inclineront pour te reconnaître, et, ne pouvant te voir que de loin, se diront avec surprise : Est-ce là cet homme qui troubla la terre, ébranla les royaumes, fit de l'univers une solitude, renversa les cités et refusa d'ouvrir les cachots aux prisonniers qu'il y jeta?

Tous les rois des nations se sont endormis dans leur gloire et le mortel obscur dans la paix de son foyer. Mais toi, tu as été repoussé de ton sépulcre, comme un tronc inutile et souillé.

Tu as été enveloppé dans le même sort avec ceux qu'a moissonnés le glaive, et qui tous, réduits à l'état de cadavres infects, sont ensemble descendus dans la tombe.

Cependant tu ne pourras pas même reposer avec eux dans la mort; parce que tu as désolé ton empire et comme tué ton peuple.

Qu'il le sache aussi; la race des impies ne sera pas éternelle. Dévouez ses fils à la mort; ils ne grandiront pas; ils n'hériteront pas de son royaume; ils ne seront pas admis à remplir les cités."

Ainsi parle Isaïe, et ses paroles devraient faire ouvrir les yeux des politiciens de Londres.

UN OBSERVATEUR.

Civilisation raffinee

Un correspondant qui signe : O Revoir, écrit à un confrère des Etats-Unis, une chronique dont nous détachons l'entrefilet suivant:

"Quoi qu'il en soit, les Canadiens ne sont pas des sauvages. Au contraire, les voilà lancés maintenant dans la civilisation la plus raffinée qu'on puisse trouver. Ils sont à bonne école. L'Angleterre les initie chaque jour davantage au maniement de ces instruments de progrès qu'elle colporte dans le monde entier pour forcer les récalcitrants à acheter son opium, son whiskey et tous ses poisons. Elle leur montre aujourd'hui comment on s'empare du territoire et des mines d'or d'un tout petit peuple. L'ambition s'avivant avec le succès, l'Angleterre mènera un jour ses chers Canadiens—qu'elle flatte tant aujourd'hui,—contre la France pour se venger de Villebois-Mareuil et autres braves qui luttent pour l'indépendance du Transvaal."

Tout dépend du chemin qu'on a pris :

Si l'on commence par l'insouciance, si l'on continue par les plaisirs, on finira par le désenchantement et les regrets.

La moquerie est le dernier des esprits, comme le sifflet est le dernier des instruments de musique.

A côté de tous les grands hommes, on trouve une femme aimée. L'amour est le soleil du génie.

En 1890, il y avait en Canada 7898 bureaux de poste. On en compte aujourd'hui 9507.

Le premier pas vers le bien est de ne point faire le mal.

Il faut dire la vérité, quand même elle serait odieuse.

Il n'y a d'éternelle poésie que les roses et les étoiles.

Ce qui est fait pour le bruit est fait pour le vent.

Portraits Encadrés $1.95

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

6-3—1m.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à me buanderie sont maintenant complétées et, que je sus prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 315-12, WILFRID JEAN, Prop.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,

32 rue Jackson

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 185-2

UNE AUTRE CHANCE

Ayant jété un nouveau coup d'œil sur notre stock de Gilets, Collerettes, Habits, Jupes, Corsages, etc., nous trouvons une foule de lots dépareillés qui doivent être immédiatement clos.

Nous avons fait une nouvelle coupe dans les prix, la réduction finale, et vous o ffns maintenant

La plus grande chance de la saison

Gilets Gilets

$1.98, $2.98, $3.98, et $4.98,

Valant de $5.00 à $12 50 chacun.

Habits Habits

$4.98, $5.75, $6.75, et $8 75

Valant de $9.75 à $17.50 chacun.

Collerettes

Collerettes en peluche à jais de goût, à

$1.98, $2.50 et $2.98,

Valant de $3 98 à $7 50 chacune.

Jupes Jupes

Homespuns et Plaids, à

$1 25, $1.75 $1.98 et $2.98.

Valant de $3.75 à $6.75 chacune.

Marchés aussi dans les Mackintoshs, Corsages en soie et laine, Jupons, Tea Gowns, Jupes Tempête et Parapluies.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO., 12 rue John.

Habillez-vous aussi à la Mode que Votre Voisin ! !

Si vous avez besoin de votre argent comptant, nous vous ferons crédit avec plaisir, libéralement et sans dérangement d'aucune sorte. Acheter à crédit à ce magasin ne veut pas dire un coût extra, ce a veut dire commodité extra.

Grace à nos paiements peu-à-la-fois, vous ne vous apercevrez jamais de la dépense d'être bien mis.

Un prompt débarras de tous les vêtements de poids moyen et lourd est l'ordre du jour.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.
Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.
Habits-Tailleurs de Printemps pour Dames.

☞ Tous les prix grandement réduits. Payez comptant ou à crédit, à votre goût.

☞ Venez aujourd'hui, si vous le pouvez.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.

A. STRAUSS, Gérant.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Kock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

MAISON DE PENSION de première. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.

J. A. Lavigne, [illegible] rue Market. J. n. o

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand embière de Harvard. Liqueurs de choix. No. [illegible] rue Essex Lawrence, Mass., en face de la maison des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belleisle qui vous servira avec courtoisie.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE—Une fille ou femme—celle-ci de préférence—dans une petite famille. S'adresser à Mme Albert Lario, 11 rue Decatur.

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension. S'adresser au No 445 rue Moody. 13 m

ON DEMANDE immédiatement une servante dans une petite famille. Bons gages. S'adresser au No 3 Hancock Ave.

A VENDRE—Un magasin d'épiceries et de fruits, No 27 Lilley Avenue. S'adresser à Wilfrid Corbeil. 12 m

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir du No 512 rue Merrimack, par les rues Merrimack, Austin, Moody jusqu'à la Gershom Avenue, No 68. Une récompense sera donnée à la personne qui le rapportera à Melle B. Bélanger, 512 rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. M. lit, 42 rue Lee.

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, sur la rue West Fourth $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 690 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, Bay State Court, No. 4. 26m, l m v.

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.

7 douzaines pour $1.00.

Bluets, 3 boîtes pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché,

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

LE CANADA SERA ENVAHI

Des troupes passeront à travers Lowell

SI LA GUERRE ECLATE ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

Les Irlandais prêts à aider nos compatriotes

Notre confrère américain de cette ville, le *Sunday Telegram*, le seul journal publié à Lowell le dimanche, a publié hier un article à sensation sur l'invasion probable du Canada dans le cas où la guerre serait déclarée entre la France et l'Angleterre.

L'article était donné plutôt comme nouvelle que comme matière de rédaction, mais il contient des détails très intéressants que nos lecteurs ont le droit de connaître et que nos compatriotes du pays natal pourront lire avec profit.

Pour ce qui concerne ceux-ci qui n'ont probablement pas même entendu parler du *Sunday Telegram*, de Lowell, nous pouvons leur assurer que c'est un journal très sérieux, généralement bien renseigné et rédigé par des concitoyens de talent reconnu.

Aussi les renseignements suivants que nous reproduisons doivent être pris au sérieux car ils reflètent une opinion digne de confiance et font ressortir sous leur véritable jour des idées qui sont grandement répandues par le temps qui court, non seulement à Lowell, mais par toute la Nouvelle Angleterre et dans plusieurs autres sections de cette grande république

M. Joseph Dextra, (un de nos concitoyens et compatriotes les mieux connus, qui jouit d'une certaine influence ici dans les affaires politiques et municipales) dit le Telegram, est de retour d'une visite au Canada, et il dit qu'il y existe parmi les Canadiens-français un sentiment intense contre le gouvernement britannique, et les émeutes récentes entre les étudiants français et anglais de Montréal sont un indice frappant du sentiment général par tout le Dominion, surtout dans la grande province de Québec

L'histoire que raconte M. Dextra, ajoute le confrère, est du genre de nouvelles que nombre de Clanna-Gaels de ce côté-ci de la frontière ont espérées depuis des années, depuis l'incursion fénienne au lendemain de la guerre civile. Aussi de grands événements pourraient bien résulter des indispositions présentes au Canada, si la France et l'Angleterre en venaient aux mains comme résultat du conflit actuel anglo-boer dans l'Afrique australe.

Depuis l'affaire Dreyfus, une foule de descendants français au Canada ont été portés à mettre de côté leur allégeance à l'Angleterre. Les commentaires faits par la presse d'Angleterre sur la France et les Français durant ce fameux procès du capitaine d'artillerie ont été ressentis vivement par les Canadiens-français qui étaient tous anti-dreyfusards.

Pendant les difficultés des pêcheries françaises, alors que les navires français se tenaient tout le long des côtes canadiennes, les Canadiens-français sont demeurés passifs, mais l'affaire Dreyfus en a soulevé plusieurs.

Ils ont admiré le talent du général de l'officier français qui travaille si bien pour les Boers contre les Anglais et leurs sympathies actuelles, du premier au dernier, sont en faveur des Boers.

50,000 IRLANDAIS SONT PRÊTS

Les émeutes à Montréal, lors de la rédition de Cronje, ont été commencées par les étudiants loyalistes et dirigées contre les Canadiens-Français. S'il avait fallu quelque chose pour briser les liens étroits d'affection qui unissaient les vaillants Canadiens-français à l'Angleterre, ces troubles ont accompli l'œuvre. Un nombre très restreint, comparativement parlant, de Canadiens-français ont offert leurs services dans l'Afrique australe et le passage des volontaires à travers les districts français a été accueilli par un silence presque glacial.

Un membre éminent des Clan-na-Gaels, en cette ville, a déclaré à un représentant du *Sunday Telegram* que si la France et l'Angleterre en venaient "aux coups," une armée de 50,000 Irlando-Américains se glisserait par delà la frontière pour se joindre aux Canadiens-français, car il croit que ceux ci se soulèveraient alors contre l'Angleterre de ce côté de l'océan, afin de l'empêcher de lever des troupes au Canada.

Ce serait alors la chance des Irlandais des Etats-Unis de donner un bon coup à l'Angleterre.

Il y a assez de Français dans la province de Québec pour permettre aux volontaires de traverser la frontière sans opposition de la part des quelques soldats anglais qu'on pourrait lever pour nous arrêter, et, une fois rendus là, les mains armées, nous pourrions intercepter la voie du Pacifique Canadien et empêcher tous les envois de provisions que l'Angleterre attendrait des ports canadiens.

De rapides navires français pourraient surveiller les ports américains et saisir toute contrebande de guerre sous forme de provisions de bouche en destination des ports britanniques, et durant ce temps-là, nous pourrions convertir le Canada en république.

COMME L'AFFAIRE JAMESON

Vous pouvez peut-être croire que ce sont là des paroles en l'air, mais vous tromperiez. Il y a dans ce pays une foule de gens qui aimeraient à faire une telle excursion au Canada.

Nous pourrions aussi agir sans mêler le gouvernement américain dans le mouvement.

L'Angleterre a sanctionné l'incursion Jameson et notre gouvernement pourrait le faire aussi bien quand nous serions prêts à revenir ici.

De plus, en séparant le Canada de la Grande Bretagne, nous rendrions aux Etats-Unis un grand service, car nous débarrasserions notre frontière nord de la souveraineté d'une puissance qui est activement employée à monter des canons qui font face de ce côté et qui a actuellement tous ses vaisseaux naviguant sur les grands lacs prêts à être convertis en navires de guerre pour détruire toutes nos grandes villes sur ces lacs et nous causer des millions de pertes.

Si la France et l'Angleterre en venaient à une guerre, vous pouvez être sûr que les Canadiens-français n'auraient qu'à faire un signe pour que 50,000 Irlandais prêts à se battre prissent le premier train pour aller leur prêter main-forte.

Des trains bondés d'hommes armés partiraient de Boston et passeraient par Lowell en route pour le Canada où ils trouveraient plusieurs passages faciles pour une grande invasion.

Ce ne serait pas une répétition de l'incursion fénienne, car nous avons acquis une expérience précieuse.

LES CANADIENS D'ICI

Et les 50,000 hommes de descendance irlandaise ne seraient pas même un cinquième de l'armée que les Français du Canada pourraient avoir pour leur aider.

Vous ne devez pas oublier qu'il y a un moins un million de Canadiens-français ou de leurs descendants de ce côté des lignes. Un grand nombre de ceux-ci tireraient avec nous, Irlandais, une course pour voir qui seraient rendus au Canada les premiers.

Un grand nombre de Canadiens-français ont servi comme volontaires dans la guerre hispano-américaine et ils ont fait d'excellents soldats. Ils sont d'une race guerrière, comme les Irlandais, et ils feront leur devoir dans une invasion de ce genre que nous espérons accomplir au printemps.

Un grand nombre d'entre eux ont reçu une éducation militaire et feraient de bons commandants.

Puis il y a des centaines d'Américains, de descendance ni française ni irlandaise, qui ont gradué à West Point et ont fait du service, qui ne sauraient resister à une occasion de ce genre.

Aussi vrai que vous êtes en vie, vous verrez sous peu des chare bondés de combattants traverser Low-ll en route pour le Canada, sous la bannière étoilée, le tricolore et le drapeau vert de l'Irlande."

A Dracut

Les selectmen de Dracut ont tenu leur première assemblée samedi après midi, dans la Town Hall à Dracut Centre.

M. Nicolas Gallagher, démocrate a été élu président du bureau à l'unanimité.

La seule affaire importante, à part le choix d'un président, fut l'élection des officiers de police pour Collinsville et Navy Yard. Frank J. Hill a été élu pour succéder à George Tucker à Collinsville et Judson T. Crawford, de Navy Yard a été réélu.

La réélection de Crawford était tout à fait innattendue et a causé beaucoup de surprise parmi les habitants de la Navy Yard qui n'aiment pas du tout cet officier, s'il faut en croire certains rapports.

Succession inattendue

On dit que Mme McCaffery, qui demeure 81 rue Bartlett, heritera sous peu d'une jolie fortune laissée par son frère, qui est mort en Californie, qui était alors l'Eldorado de tous les aventuriers. M. McKenna fut un des nombreux mineurs qui y ont fait fortune en peu de temps, et lorsqu'il mourut, il y a deux ans, à Sonora, Cal., il laissa plusieurs millers de dollars.

Comme on ne lui connaissait pas de parents, l'argent fut déposé dans le trésor de l'Etat.

Le solliciteur général avait fait motion que l'on donnât l'argent en dépôt absolu à l'Etat, lorsqu'un avis officiel de l'affaire a paru dans un journal de Lowell.

Mme McCaffery ayant lu l'annonce et étant convaincue qu'elle se rapportait à son frère, consulta un avocat avec le résultat que l'argent lui sera bientôt remis.

Nouveau cimetière

Il se fait des négociations pour l'achat d'un morceau de terrain situé près du cimetière de St. Patrick, pour en faire un nouveau cimetière que l'on nommerait le cimetière St-Pierre.

Le terrain a une superficie de 20 acres, est plat, sec et parfaitement convenable pour les fins d'inhumation.

Les arpenteurs travaillent maintenant à tracer des plans pour diviser le terrain en avenues et en lots.

On dit que les acheteurs formeront une corporation et obtiendront le permis d'employer le terrain pour des fins d'inhumation.

Ils désirent en faire un cimetière modèle sous tous les rapports. On y aura accès des rues Gorham, Manchester et Spencer ainsi que du Boston Road.

Le prix payé pour le terrain est de $20,000.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Indien* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

MORT SUBITEMENT

L'Hon. John Welch succombe à une syncope

IL S'EST ENROLE A ONZE ANS DANS L'ARMEE

Toute la ville deplore sa perte

Une assez vive sensation mêlée de regrets et de tristesse véritable a été créee en cette ville, cet avant-midi quand la nouvelle de la mort subite de l'Hon. John Welch s'est répandue.

Vers les neuf heures du matin, M. Welch est entré dans un des magasins de M. Thomas H. Kelley, prêteur sur gages, 392 rue Middlesex, à quelques pas seulement de son propre magasin de meubles qui est au No 398 sur la même rue, et il avait à peine fermé la porte qu'il s'affaissait sur le plancher.

On se porta à son secours, mais il expira en moins de trois minutes sans prononcer une seule parole, succombant probablement à la maladie de cœur.

La dépouille mortelle a été transportée à la dernière résidence du défunt, 186 rue Ford.

Feu M. Welch était bien connu en cette ville où il a occupé plusieurs positions de confiance.

Ses amis lui avaient donné le sobriquet, aussi honorable que bien mérité, de "Honest" John et il fut un temps où il jouit d'une très grande popularité.

Tout jeune, il s'était soquis en 1861 une certaine célébrité en s'enrôlant comme tambour dans l'armée fédérale avant d'avoir l'âge requis par les lois du recrutement. Il servit avec distinction durant la guerre et revint s'établir ici.

Il est né en 1849 et n'avait que six ans lorsque sa famille vint à Lowell. Le 8 septembre 1861, n'ayant pas encore ses 12 ans, il s'enrôla comme tambour dans la Cie E, 11e Mass. Le 4 janvier 1864, il reçut sa décharge et, dès le lendemain, il s'enrôla de nouveau dans la Cie C, du même régiment, dont il fit partie jusqu'au 4 janvier 1865.

Avant d'avoir atteint sa 14e année, il a pris part aux batailles de Yorktown, Williamsburg, Fair Oaks, Savage Station, Glen Dale, Malvern Hill, Bristol Station, Chantilly et Fredericksburg.

Plus tard, il assista aux fameuses batailles de Chancellorsville, Gettysburg, Wildemess, Spottsylvania et était présent à la redition de Lee à Appomatox.

En 1886, il fut élu au Sénat d'Etat sur le ticket démocratique et il s'y distingua en introduisant cette fameuse loi qui classe parmi les illettrés tous les étrangers qui ne savent pas lire et écrire l'anglais, même s'ils sont bien instruits dans leur langue maternelle et qui force toutes ces personnes à assister aux écoles du soir jusqu'à leur majorité. Cette loi souleva ici une forte opposition et, aux élections suivantes, son auteur fut défait aux polls.

Avant d'aller siéger au sénat, il avait été élu membre du bureau des échevins en 1881, puis réélu en 1882. Après sa défaite en 1888, il devint membre de la commission de l'hôtel de ville.

Plus récemment, à l'origine de la guerre hispano-américaine, l'Hon. John Welch s'est de nouveau distingué en se mettant en tête d'un mouvement dont le but était d'organiser un régiment de volontaires pour marcher contre l'ennemi dans le cas où une nouvelle levée de troupes aurait été jugée nécessaire par le Président.

Ce mouvement parement patriotique obtint un beau succès.

Feu M. Welch jouissait de l'estime générale de ses concitoyens qui ne pouvaient qu'admirer son patriotisme, la sincérité de ses convictions et sa parfaite honorabilité.

Nous offrons à sa famille nos sincères condoléances.

L'officier Hugh Maguire a découvert un vieux ramasseur de rebuts nommé Barney Cosney, dans un état de faiblesse extrême dans un taudis, rue Winter. Il était malade depuis plusieurs jours et n'avait reçu aucun soin. Il n'y avait ni feu ni aliments dans le logis. On l'a transporté à la ferme de la cité. Sa maladie est très grave et inspire des craintes pour sa vie.

Les Retraites

La retraite des dames de la paroisse canadienne a été close hier après-midi par de belles cérémonies dans nos deux églises.

A St Joseph, le Rév Père Provincial, qui a conduit tous les exercices de cette mission, a prononcé un sermon des plus éloquent et un chœur spécial, composé exclusivement de dames, a fait du chant splendide.

A St Jean Baptiste, le Révd Père Boissonnault a prêché sur la Sainte Vierge un sermon qui a vivement impressionné son immense auditoire.

A l'orgue, un chœur puissant accompagné par Mlle A. Alexander, a chanté, sous la direction de Mme A. Parent, de jolis morceaux, entre autres l'O Salutaris et une hymne à la Ste Vierge, ainsi que le Tantum Ergo de Goeb.

Les solistes étaient Mesdames E. H. Choquette, J. B. D. Jacques, C. R. Daoust et A. Lamothe.

La retraite des jeunes filles est commencée, hier soir, dans les deux églises où il y avait foule.

Dimanche prochain ce sera le tour des jeunes gens et le 25 courant celui des hommes mariés de la paroisse.

Pour Pâques

Le chœur de l'église St Joseph est à préparer pour Pâques, la messe en sol de A. Durand. A l'offertoire, on chantera "Haec Dies" de Victor Hammeret, et, aux vêpres, le Magnificat de Mozart, et un Tantum Ergo de Hammeret.

A Saint Jean Baptiste on chantera la messe solennelle de Guilmant, et tout un programme très élaboré.

Dans les deux églises, il y aura musique par l'orchestre.

Deces

DESTRES.—Joseph-Albert, enfant de Wilfrid et de Marie Destrès, est décédé ce matin au No 284 rue Bridge, à l'âge de 1 an et 2 jours. L'enterrement a eu lieu cette après-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 6 rue Prescott.

Funérailles

Les funérailles de Mme Joseph Lachance, née d'Aurélie Berthiaume, ont eu lieu, ce matin à l'église St.-Joseph.

Le Rév. Père Gagnon, O. M. I., officiait.

Les porteurs étaient MM. Evariste Côté, Ulderic Belleteuille, Joseph Lamoureux, Amédée Chartier, Joseph Desmartin et Jules Nadeau.

On a déposé le corps dans le charnier St. Joseph.

M. Joseph Albert avait charge des funérailles.

Guerissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Nos Centres Canadiens

WARREN, MASS

—Un des enfants de M. Pierre Gaudette, Charles, âgé de 8 ans, s'est accidentellement planté un clou dans un pied. Il a dû être pansé par un médecin.

—Les travaux vont roudement à la fabrique de papier. Aussitôt qu'ils seront terminés, la compagnie Brennan et McDonnell en prendra possession.

—M. C. A. Brodeur, surintendant des écoles de Chicopee, et autrefois de Warren, était l'hôte de M. A. W. Robinson, surintendant des écoles de Warren, ces jours derniers.

BLACKSTONE, MASS

—Un des enfants de M. Antoine Cormier s'est blessé de telle façon en tombant, cette semaine, qu'il ne peut plus avaler. Les médecins désespèrent de le sauver.

SPENCER, MASS

—Willie Lareau, âgé de 12 ans, a montré vendredi qu'il est de l'étoffe dont on fait les héros en sauvant au péril de sa vie Eddie Amelotte, âgé de neuf ans, d'une mort certaine.

Les bambins sont fils de MM. Joseph Lareau, rue Chestnut, et Edouard F. Amelotte, rue Maple.

Tous deux jouaient sur la glace à moitié fondue de l'étang Muzzy et s'amusaient à sauter là où elle ployait le plus. Eddie Amelotte, trop jeune pour comprendre toute l'étendue du danger, s'aventura sur un glaçon flottant. A peine y avait-il mis le pied que celui-ci chavira le précipitant dans l'eau glacée. Ses petits compagnons furent figés sur place, mais Willie Lareau revenant le premier de sa surprise s'approcha de l'endroit où l'autre avait disparu en poussant un cri et l'attendit. Dès qu'il apparut, Lareau le saisit par les cheveux et parvint à le hisser en lieu sûr.

Les deux garçons partirent ensuite au pas gymnastique pour la résidence Amelotte.

L'étang Muzzy est la terreur des parents dans les environs. Malgré la clôture les enfants trouvent toujours moyen de s'y rendre et plus d'un y perd la vie chaque année. On se demande pouquoi il n'est pas rempli.

NORTHAMPTON, MASS

—L'Union St-Joseph, à sa dernière assemblée, a voté de célébrer la fête de son patron, dimanche, le 25 courant, par des exercices religieux. Les membres de la société se rendront en corps à l'église du Sacré-Cœur, pour assister à la grand'messe. Un magnifique pain béni sera présenté à cette messe. Il y aura bénédiction des deux nouveaux drapeaux; du chant approprié sera préparé par le chœur de chant et la plus touchante action sera la réunion de tous les membres pour faire la sainte communion ce jour-là.

TURNERS FALLS, MASS

—A sa dernière assemblée, l'Union St Joseph a nommé M. Lucien Godin, délégué à la convention de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

—Voici la population de la paroisse canadienne, tel que rapporté par le curé, M. l'abbé J. C. Allard. D'après le dernier recensement, avec 249 familles, 1,325 âmes, 800 communiants et 525 non-communiants. Il y a eu une diminution de 25 familles dans le courant de l'année.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DIX VOLONTAIRES ENROLES

—Le lieutenant-colonel Roy, D. O. C., a assermenté hier les volontaires qui iront remplacer dans le Sud Africain ceux qui sont tombés sur le champ de bataille.

Le juhrurgien-major Bell a fait l'examen médical. Voici la liste complète des volontaires de Montréal: James Butler, Harriotto Gordon Browne, John Lamden, Harold B. Halloway, Harold Mudge, René P. Doucet, Alexander Stearns McCormick, John Barry, Henry James Horan.

POUR LA GARNISON D'HALIFAX

—Le lieutenant-colonel Roy, commandant du district militaire No 5, a publié les ordres au sujet des hommes qui doivent aller en garnison à Halifax.

Les officiers commandants des corps militaires doivent enrôler 120 hommes, dont 10 du 65e bataillon.

MORTE EN JOUANT

—Une fillette âgée de cinq ans, enfant de M. Joseph Wilson, domiciliée au No 22 ruelle Rivet, a été victime d'un accident qui lui a coûté la vie, hier après-midi. Elle s'amusait, avec d'autres enfants, à creuser une grotte dans un banc de neige situé à l'encoignure des rues Fillum et Rivet.

L'excavation était déjà assez avancée et les enfants manifestaient bruyamment leur joie en mettant la dernière main aux travaux qu'ils venaient de terminer.

A un certain moment, la jeune Wilson pénétra dans la grotte ne remarquant pas que plusieurs petits garçons étaient montés sur le banc de neige et s'avançaient imprudemment sur la fragile habitation. Soudain la toiture s'effondra ensevelissant la pauve petite fille qui fut suffoquée.

Les cris des enfants attirèrent plusieurs passants qui se portèrent promptement au secours de la petite victime, mais elle était déjà morte.

QUEBEC

MALHEUREUSE QUERELLE

—Le capitaine Déchêne, qui réside au no 38 rue St Valier, a été mis aux arrêts pour avoir presque assommé l'un de ses pensionnaires, un soldat du nom de Gorman. A la suite d'une discussion très chaude sur la guerre du Transvaal, Déchêne, qui a le caractère par trop violent, s'est emparé d'un chaudron en fer et en a asséné un coup sur la nuque de Gorman.

Le docteur Taroot a cru que l'assaut pouvait avoir de fatales conséquences et que Déchêne devait être tenu sous bonne garde pour quelques jours.

Aux dernières nouvelles cependant, Gorman paraissait avoir pris un mieux assez sensible. En attendant que Gorman puisse venir faire lui-même sa déposition, le juge Chauveau a ordonné de tenir Déchêne sous bonne garde au poste central de police.

OTTAWA

UNE BOUCHERIE

—Le chef Powell a reçu une lettre de l'ex-constable Lamothe, qui est dans le Sud-Africain avec le premier contingent canadien. Cette lettre a été expédiée d'Orange River, le 20 février.

Lamothe est avec le major Cartwright et était avec l'armée de l'ouest quand celle-ci a été battue à Magersfontein.

Le champ de bataille, parsemé de blessés et de morts, ressemblait plus, écrit il, à une grande boucherie qu'à toute autre chose.

LAPRAIRIE

HOTE INCOMMODE

—M. Moïse Gravel, cultivateur de ce village, a eu à prendre sa grange d'assaut, jeudi soir, pour y chasser un nommé Fred Fontaine, de St Hughes, qui s'y était réfugié. Fontaine pour un motif ou pour un autre avait pris ses quartiers généraux dans la grange en question.

M. Gravel qui avait eu vent de l'affaire voulut le déloger. Fontaine, armé d'une fourche, refusa de s'en aller et monta la garde devant la porte du bâtiment. M. Gravel crut prudent d'aller chercher du renfort.

Six voisins vinrent alors faire le siège de la grange. Finalement, Fontaine jugeant la position intenable, déposa les armes et se rendit sans condition.

Hier, M. Gravel conduisit son prisonnier devant le magistrat Lafontaine.

Fontaine s'avoua coupable et a été envoyé en prison en attendant sa sentence.

ST ALEXIS DES MONTS

EGARE DANS LA TEMPETE

—Pendant la grosse tempête de jeudi dernier, un des fils de Mme veuve Bellerose, Jean Louis, âgé de 30 ans, est parti pour aller bûcher du bois à trois milles du village et il n'est pas encore revenu.

Dans le commencement de la soirée, sa mère ne le voyant pas revenir, en a averti ses voisins.

Mais toutes les recherches de ceux-ci furent vaines.

On craint qu'il n'ait péri dans la neige.

Bellerose était sujet à des attaques d'épilepsie.

DIXIEME ANNIVERSAIRE

La Cour Samuel de Champlain célébrera

Il y aura dix ans, le 31 mai prochain, que la seule cour locale canadienne-française, de l'ordre des Forestiers d'Amérique a été fondée.

Nos compatriotes de la cour Samuel de Champlain ont décidé de célébrer l'événement par une démonstration grandiose.

Pour la circonstance, un comité spécial, composé des membres les plus actifs et les plus dévoués, est à organiser une grande soirée où il y aura danse et concert par des artistes distingués.

Notre cour canadienne des Forestiers d'Amérique est à bon droit populaire et il n'y a aucun doute qu'elle enregistrera un nouveau succès le 31 mai prochain.

Nouvelle Amelioration

Vers le 15 mai le département des postes sera prêt à fournir au public des livrets de timbres-poste de 2 cts. Les livrets seront d'un format très commode chaque page contenant six timbres, et pourront être postés facilement dans la poche de veste ou le porte-feuille. Des feuillets de papier paraffin seront intercalés entre les feuilles pour empêcher l'adhésion prématurée des timbres.

On ne fournira que trois différentes sortes de ces livres. Un livre de douze timbres de 2 cents, un livre de 24 timbres de 2 cents et un livre de 48 timbres de 2 cents, valant 24, 48 et 96 cents respectivement. Chaque livre sera vendu à un centin de plus que la valeur représentée par les timbres, afin de payer le coût de la reliure, et on ne fera aucune réduction pour les grosses commandes.

Assemblee extraordinaire

Il y aura, demain soir, une assemblée extraordinaire des membres de l'Association Catholique dans les salles de cette société.

Immédiatement après l'assemblée régulière, les actionnaires du syndicat auront une réunion pour s'entendre sur les relations qui doivent exister entre les actionnaires et l'Association Catholique.

Tous les membres sont priés d'être présents. Par ordre.

A la ferme de la Cite

Mme Mathilda Pratte dont le cerveau a été dérangé il y a quelque temps, a été transportée à la ferme de la cité dans l'ambulance hier. La famille de la malheureuse, domiciliée au no. 163 rue Cheever, ne pouvait plus en prendre soin, car elle était devenue furieuse.

Elle a plusieurs jeunes enfants.

Auguste Nichol de la rue Paffer, a été transporté à la ferme de la cité hier. Il avait l'esprit dérangé.

Notes Locales

Quarante-trois décès ont été enregistrés la semaine dernière, dont 9 parmi nos compatriotes.

On a rapporté au bureau de santé la semaine dernière, 3 cas de fièvre scarlatine et 3 de rougeole.

Le Révd Père Gigeault, O. M. I., est extrêmement faible depuis la crise de mercredi dernier et on pense qu'il ne pourra pas résister bien longtemps encore à la maladie.

Le représentant Butler Ames a offert de présenter un prix très précieux aux cycliste du Spindle City Club qui aura gagné le plus de courses durant l'année courante.

L'inspecteur Donaldson et ses assistants ont opéré une descente à la demeure de George F. Peirce, rue Salem, et ont saisi 90 bouteilles de bière et 13 bouteilles de whiskey.

On rapporte que le Rév. Michael O'Brien, curé de la paroisse St Patrick, est grièvement malade à Hot Springs, Ark., où il est allé en compagnie de plusieurs prêtres, pour cause de santé.

M. John J. Connelly, autrefois de cette ville, et dont le mariage romanesque à Webster a été rapporté dans nos colonnes, est de passage avec son épouse chez des amis en cette ville.

Le trente-quatrième anniversaire du sacre de Mgr Williams, archevêque de Boston, a été célébré avec pompe à la cathédrale de Boston hier. Le vénérable archevêque aura 88 ans, le 27 avril.

Les agents d'assurance contre le feu de toutes les parties de l'Etat se sont assemblés à Boston samedi après-midi sur l'invitation de William Gilmore, de Boston. M. F. C. Church, de Lowell, a été élu deuxième vice-président.

Une quantité de bière et d'autres liqueurs ont été saisies à la demeure de Victoria Régis, en arrière du No 357 rue Market samedi après-midi. Mme Régis fut arrêtée pour vente illégale de spiritueux et elle devra subir son procès.

Les parents de Thomas Moriarty, le boxeur bien connu de cette ville, ont reçu un télégramme d'un ami, samedi, annonçant que Tom avait été sérieusement blessé par une balle de pistolet à Cripple Creek, Col., il y a quelques jours.

On annonce que les travaux de la construction du chemin de chars électriques, Hudson, Pelham et Salem, seront commencés de bonne heure ce printempe. Le président Barke dit que le chemin sera ouvert au commencement de l'été.

Il y avait foule à l'assemblée du Trades and Labor Council, hier après midi. On a fait plusieurs affaires importantes et la séance a duré plus d'une heure. Albert M. Ham a résigné sa position de trésorier et James E. Gorman, de l'union des fileurs sur laine, a été élu à sa place.

Frank M. Merrill, l'hôtelier de Tyngsboro, qui a été accusé d'avoir vendu illégalement de la boisson, est disparu lorsqu'il allait être arrêté par les officiers du village. Les officiers font des recherches. Hiram Gifford, le commis du précédent, purge une sentence pour avoir vendu des liqueurs à l'hôtel de Merrill.

Quarante nouveaux membres ont été initiés à l'union des travailleurs en indiennes à son assemblée dans la Barkes' Hall, hier après-midi. A partir du 26 mars les assemblées de l'union seront tenues le lundi soir. A la prochaine assemblée un comité de la branche d'Etat de la fédération américaine du travail sera présent dans le but de régler les difficultés qui existent à présent entre l'union et les propriétaires de la Lowell Bleachery.

On n'a pas encore réussi à trouver les parents de Jennie McHarg, qui est morte à la résidence de Loren C. Brainard, rue Nichols, en novembre dernier. La défunte a laissé, à part des effets, un livre de banque qui montrait qu'elle avait $1000 à son crédit dans une caisse d'épargne. Le livre est encore entre les mains de John W. McEvoy, l'administrateur public, en attendant que les parents de la défunte, si elle en a, se réclament.

SOURD-MUET DISPARU

Sa famille est dans la plus grande inquiétude

Edmond Couture, un sourd muet, âgé de 19 ans, est disparu depuis hier matin de la résidence de son père, M. Philippe Couture, 51 rue Paige, et toute sa famille est dans la plus vive inquiétude. Sa mère, surtout, qui est clouée au lit par la maladie, en est grandement affectée.

En dépit de son infirmité, le jeune Couture gagnait bien sa vie comme tisseur à la manufacture Appleton et, samedi, il donnait à sa mère $5 de sa paie, plus qu'il n'avait jamais contribué à la maison jusque-là parce qu'il réalisait l'état critique de sa mère.

On ne l'a pas vu depuis les 9 heures, hier matin, et comme ses patins sont aussi disparus, son père, que nous avons vu ce midi, craint qu'il ne lui ait pris fantaisie d'aller patiner et qu'il serait noyé. Deux jeunes garçons prétendent l'avoir vu patiner hier.

M. Philippe Couture a averti la police de la disparition de son fils et a donné la description suivante de son costume:

Gilet noir, casquette grise barrée, sweater barré noir et brun, pantalons gris rayés et des chaussures noires.

La famille Couture serait reconnaissante à toute personne qui pourrait lui donner des renseignements au no 51 Paige ou à nos bureaux.

Nous sommes des specialistes en meubles

Notre commerce s'est de fournir tous les confortS modernes sur un système de paiement confortable. Nous nous en occupons strictement nous-mêmes. Nous consacrons tout notre temps à cette branche de commerce. Nous ne nous fions pas à des gérants de département. Nous pouvons donner et nous donnons réellement le meilleur service, et c'est cela qui a fait de notre établissement, le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Portez vos Prescriptions à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc. aux plus bas prix.

H. A. Toupin,
PROPRIETAIRE

FEUILLETON DE L'ETOILE
No 130

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Soyez tranquille, dit Laurent ; c'est l'affaire de la rue Cardinet qu'il me faut. Il y a fait assez souvent allusion pour que je puisse l'exiger, celle là et non pas une autre !

—En effet, il ne peut pas s'étonner de votre insistance. Maintenant, acheva Moule, vous pensez bien que je ne serai pas seul ici à recueillir les confidences [de Lubin : un commissaire de police ou un juge d'instruction les notera à mesure qu'elles se produiront.

—A la bonne heure ! s'écria Laurent en serrant la main de Moule avec effusion.

Un instant après, il était rentré dans la mansarde voisine et attendait le retour de Lubin.

XV

Lubin ne rentra que dans la soirée.

—Diable ! dit Laurent qui commençait à s'ennuyer, tu ne te gênes pas, tu as pris ton temps.

—Oui, mais je ne l'ai pas perdu, dit Lubin.

Et il raconta ce qu'il fait avait chez Samuel Richard :

"—Celui-ci l'avait reçu comme un vieux client, comme un camarade. En apprenant qu'il s'agissait d'un coup monté contre Suchapt, il avait souri : il n'aimait pas Suchapt, qui, dernièrement, en payant une dette d'Emery, l'avait appelé, lui Samuel, *vermine*. Quant à Emery, il se prêtait merveilleusement, *il tendait le dos* à toutes les suppositions malveillantes qu'on pouvait être tenté d'accumuler sur lui : débauché, joueur, perdus de dettes ; plus vicieux peut-être en apparence qu'en réalité, mais l'apparence suffisait ; acoquiné à une drôlesse qui l'exploitait scandaleusement. Quant au passif d'Emery, en souffrance chez Samuel, il est respectable, une quarantaine mille francs ; mais rien à l'échéance du 30. N'importe, on en fera, des échéances : 1 renouvellement à cette date des anciens billets ; 2 (car ce brave Samuel est la complaisance même) nouveau prêt de dix mille francs, sollicité depuis plusieurs jours, échéances à deux ou trois mois pourvu que les billets portent la signature de Lefort.

—Qu'est-ce que c'est que Lefort ?

—Un quart ou un huitième d'agent de change.

—Les agents de change n'apposent pas leur signature sur des billets à ordre.

—Eh ! justement c'est pour cela qu'on veut cette signature. Comme il est impossible à cet honnête jeune homme de l'obtenir, il la fabrique ! Maintenant vous comprenez : le 30 juin Samuel est pris d'un léger doute, il va trouver Lefort. "Est-ce bien à vous cette signature là ?" Lefort bondit de surprise et d'indignation. "Qui a fait cela ? —Emery Suchapt. —Oh ! le malheureux. —Je vais déposer ces billets au parquet," dit Samuel. Mais Lefort connait les Suchapt père et fils ; Suchapt est son client, Suchapt est archi-millionnaire. Il offre de payer. Samuel refuse. "Il faut que ces infamies [illegible]" Là-dessus, il sort. Lefort court à l'hôtel Suchapt [illegible] Le papa, la maman et la petite sœur sont à leur campagne à Puteaux, le fiston se monte auprès de sa bien-aimée, rue du Colisée, 11. Lefort court rue du Colisée. Explications, trouble, affroi du jeune viveur qui croit entendre dans l'escalier les bottes de la gendarmerie. Où fuir ? où se cacher ? Eh ! parbleu ! dans l'hôtel à papa, où l'on sait que nous ne mettons plus le pied depuis quelque temps, et où on ne viendra pas nous chercher ; nous allons y passer la nuit, bien enfermé dans notre appartement d'autrefois, et demain nous aviserons.

—Tu crois, dit Laurent, que c'est là l'idée qui viendra à ce jeune homme ?

—Oui, d'autant mieux qu'il se trouvera là quelqu'un pour la lui souffler.

—Qui donc ?

—Vous.

C'était en effet, la tâche imposée à Laurent : se lier avec Emery, le surveiller, le *diriger*. Laurent accepta. Mais il lui fallait de l'argent.

—J'en ai, dit Lubin ; six mille francs, restant de ma *masse*, que Samuel vient de me remettre.

—Peuh ! c'est maigre pour le rôle fringant que j'ai à jouer."

—Ca suffira, dit Lubin ; en tout cas Samuel ne me refuserait pas *une avance* pour une affaire comme celle-là où il a son intérêt.

Il fallait de plus que Laurent quittât la mansarde de la rue du Faubourg Poissonnière.

—Dès aujourd'hui, dit Lubin, nous allons, mon cher neveu, vous louer et vous meubler un joli appartement à proximité de la rue du Colisée.

—Et des nippes ? dit Laurent ; les habits que j'ai sur le dos ne sont pas précisément ceux d'un viveur élégant.

—C'est vrai, fit Lubin, il faut absolument que vous en changiez. J'aurais bien à peu près ce qu'il vous faut.

Il réfléchit un instant, parut hésiter, puis, prenant un parti :

—Oui, dit-il en regardant fixement Laurent, on peut se fier à vous.

—Dame ! comme tu voudras. Cela m'est bien égal. A quel propos cette réflexion ?

—C'est que je n'ai encore fait pour personne ce que je fais pour vous.

—Bah ! qu'est-ce que tu vas faire ? Tu m'intrigues, vieux.

—Non, continua Lubin, même pour Dacolard... car lui c'était la nuit... et dans des telles conditions que je le mettrais au défi de reconnaître la place... Mais vous, c'est différent : en plein jour... Heureusement, c'est entre nous à la vie à la mort, n'est-ce pas ?

—C'est convenu. Seulement, je demande le mot de l'énigme.

—Vous l'aurez dans un instant.

Ils descendirent et prirent une voiture de place.

—Rue Vitreuve, dit Lubin au cocher.

Puis, à Laurent, quand la voiture se fut mise en marche : Voyez-vous mon neveu, je vous conduis dans mon capharnaüm. Je ne doute pas, Dieu merci ! de votre loyauté, mais un mot de vous pourrait me perdre.

Sur la place de la Bastille, il fit arrêter. Il descendit, entra dans une boutique et revint avec un panier de liqueurs.

—Ceci, dit-il à Laurent, payera tout à l'heure votre bienvenue.

Ils reprirent leur course, suivirent un instant le boulevard de Charonne, et passèrent, rue de La Réunion, devant le tripot où Lubin, Dacolard, Ganasse d'Ail (sobriquet de François Houssdal) et d'autres membres de la haute pègre s'assemblaient de préférence.

—Les nigauds ! fit Lubin, ils n'y remettent les pieds qu'en tremblant ; mon arrestation les a effarouchés. Mais j'ai chargé le patron de leur dire qu'il n'y a pas de danger et que le vieux Lubin est toujours des leurs.

Le fiacre prit à gauche une rue transversale, suivit pendant une trentaine de pas l'ancienne avenue Madame et arriva à l'entrée d'une de ces rues à moitié bâties qui avoisinent les fortifications.

Lubin congédia sa voiture et s'engagea à pied dans cette rue avec Laurent. Ils arrivèrent bientôt devant la claire-voie d'un petit jardin précédant une maisonnette habitée par d'honnêtes ouvriers, les époux Saunier. C'est dans cette maison qu'il avait loué une chambre où seul il pénétrait et où il ne faisait que de courtes apparitions : il était censé, aux yeux de ses hôtes, voyager pour le commerce des vins et des eaux-de-vie, et faire un peu de contrebande.

Lubin présenta Laurent comme un de ses associés.

—Et voici, père Saunier, ajouta-t-il, quelques bouteilles de cordial qu'il a fait filer à la barrière à votre intention. En plein jour, au nez et à la barbe des commis, c'est fort, hein ?

On but une rasade ; puis Lubin conduisit son prétendu associé dans la petite chambre dont il était locataire et qu'il avait visitée la veille. Après avoir refermé soigneusement la porte, il lui fit voir un grand habit tout rempli d'objets analogues à ceux qu'il avait apportés la veille rue de Faubourg-Poissonnière.

—Et voilà, j'espère, dit-il, avec une sorte de fierté, des instruments de travail !

Il se mit à les étaler, et comme Laurent n'en comprenait pas le plus souvent l'usage, il le lui expliquait complaisamment. Tout cela entremêlé de réminiscences.

—Ceci, disait-il, m'a servi dans telle affaire, cela dans telle autre.

Laurent se donnait l'air sérieux et attentif d'un excellent élève qui s'efforce de profiter des leçons de son maître. Bientôt Lubin s'interrompit.

—Nous perdons là notre temps, disait-il, nous avons là-bas tout ce qu'il nous faut en fait d'outils ; c'est de notre *pelure* qu'il faut nous occuper.

Il tira d'une commode une grande quantité de linge et de vêtements parmi lesquels il fit un choix.

—Tenez, dit-il, essayez-moi ça.

Laurent se mit en devoir d'échanger ses vêtements contre ceux qui lui étaient présentés. Lubin suivait attentivement du regard les détails de cette toilette.

—On dirait, ma parole d'honneur, fit-il, que ce pantalon a été coupé pour vous.. Comme ça colle bien ! Et ce paletot donc ! Au fait, je l'avais déjà remarqué, vous avez à peu près la même taille.

—Même taille.. que qui ? demanda Laurent.

—Que... bah ! je peux bien vous le dire... que Dacolard.

—Qui ça, Dacolard ? Tu m'as déjà cité ce nom là. Ton associé dans l'affaire de Villejuif, je crois ?

—Oui, et dans une affaire plus récente... l'affaire Dalissier.

Laurent frissonna.

—Et ces vêtements que j'ai sur le dos sont ceux de Dacolard ? dit-il.

—Mon Dieu, oui. Et même je puis l'avouer, ils ont été faits exprès pour cette affaire Dalissier. Il les portait.

—Misérable ! s'écria Laurent incapable de se contenir davantage.

—Comment ! misérable

—Oui ! tu me donnes ces habits tachés de sang... de sang de... Oh ! c'est horrible !

Tout à coup il s'arrêta et comprit son imprudence. Lubin le regardait avec des yeux étonnés.

—Oui, c'est ignoble ! continua-t-il. Tu veux me perdre, me faire arrêter dès mon premier pas dans la rue.

—Comment ! vous faire arrêter ?

—Parbleu ! Ces habits tachés de sang..

—Oh ! soyez tranquille, je les ai lavés moi-même, et je m'y entends !

—Ah ! n'importe, je n'en veux pas. On n'aurait qu'à les reconnaitre à la coupe, à la couleur.

—Je vous répète que vous n'avez rien à craindre, mais enfin, si...

—Donne moi ceux que je viens de quitter, dit Laurent en se déshabillant vivement ; ceux-ci me brûlent la peau ! Ah ! c'est là ta prudence, ton habileté. Merci !

Lubin s'excusa.

—Il n'y a pas de mal, dit-il ; et puisque ceci ne vous convient pas, sortons, nous allons passer ac cet *faire*.

Il remit tout en place, ferma la commode et l'armoire, et sortit avec Laurent par la rue Bitruve.

(A Continuer)

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches.
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?

VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de **Manteaux, Corsages, Toilettes et Articles de Modes**, pour Dames et Demoiselles, **Habits d'Hommes et d'Enfants**. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage
EN CORDE
CINQ ETAGES.
50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. [illegible]

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and
. . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 4 50, 6 oo. 8 25, 10 30 a m ; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25 ; B Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m ; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 8 25, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 25, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15 ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 25, Z7 34, 8 30, a m ; 12.05, 3.55 p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m ; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05. p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi ; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 42, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 10C, 9 45, 11 oo a m ; 1 40, C3 oo, 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit ;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 36, 7 42, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m ; 12 16, 1 49, C3 02, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 23, 7 40 p m ; Dimanches 7 10, 7 23, 8 48, 9 19 a m ; 4 23, 5 46 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 56, 11 42 a m ; 1 49, 4 28, p m ; Dimanches 8 48 a m ; 4 23, 5 46 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m ; 4 18 p m.

Pour Salem et autres stations 7 34 a m ; 1 25, 5 50 p m.

[illegible] heures données plus bas sont du Middlesex st depot :

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m ; 12 oo, 5 01, 3 42 p m ; Dimanches 13 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 8 12 a m ; [illegible]

[illegible]

B. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

La France est Riche

Tous les amis de la France se réjouiront d'apprendre que l'année 1899 a été pour elle, au point de vue économique, d'une prospérité extraordinaire et la plus remarquable dans l'histore de son commerce extérieur. Jamais, en effet, ses exportations n'ont atteint un chiffre aussi élevé. D'autre part, ses importations ont baissé dans une proportion notable. Et dans l'agriculture comme dans le commerce, dans l'industrie comme dans la finance, les résultats de 1899 dépassent de beaucoup les espérances des mieux informés en ces matières.

Du côté des exportations, par exemple, les augmentations viennent surtout des récoltes de blé, de la production des vins, des objets fabriqués et de l'industrie du fer et de l'acier. Ainsi les récoltes de blé, qui sont les plus considérables jusqu'ici, si on excepte celles de 1874, ont rapporté 366 millions de boisseaux. La production des vins se monte à un milliard 265,550,000 gallons, et chose à noter, accuse un surplus de 413 millions sur la production de 1898. Elle représente en argent une somme de 243 millions de dollars.

Sans cesser d'être, comme on le voit, un merveilleux pays agricole, la France continue de faire des progrès rapides dans le commerce et l'industrie. Ses chantiers, ses usines et ses manufactures ont été en 1899 dans un état d'activité tel qu'on a dû refuser de nombreuses commandes d'ouvrages. Les compagnies de chemin de fer ont réalisé en recettes un excédant de 40 millions de francs sur l'année 1898. En outre, elles ont acheté des locomotives et des wagons additionnels afin de repondre aux besoins de plus en plus croissants de leur trafic. Ajoutons que la société du Creusot va, cette année même, établir d'immenses chantiers pour la construction des navires de guerre et que ces chantiers vont être outillés de façon à rivaliser avec ceux de la Clyde, de Belfast et de la Tyne, en Angleterre.

Si l'on passe maintenant aux finances, on est encore plus émerveillé de la richesse actuelle de la France. L'argent français est si surabondant que le taux d'intérêt des banques est au plus de 3 1-2 p.c. tandis qu'à Londres il est de 6 à 7 p.c. Et les actions de la Banque de France qui étaient cotées à 3,650 francs en 1898 valent maintenant 4,000 francs. Il ne faut pas non plus oublier que la banque de France possédait dans ses voûtes, il y a trois ans, $250,000,000 en or et $150,000,000 en argent, soit autant que tous les fonds de la Banque d'Angleterre, de la Banque de Berlin et de la Banque de Vienne réunis. Et sûrement, cet immense avoir n'a fait qu'augmenter depuis.

Faut-il rappeler d'ailleurs que la France, depuis cinq ans, a prêté onze millards à son alliée, la Russie et que l'été dernier, lorsque M. Doumer, gouverneur-général de l'Indo Chine, vint à Paris pour négocier un emprunt de 200 millions de francs soit 40 millions de dollars, cet emprunt fut, dans Paris seulement, couvert plus de quarante fois en moins de vingt-quatre heures.

Les importations françaises de 1899 ont diminué de $46,418,200 par rapport à 1898, tandis que les exportations correspondantes ont augmenté de $86,538,600, environ 15 p.c. sur l'année 1898.

Si maintenant on soustrait le total des importations du total des exportations, on constate que celles-ci dépassent les premières de 200,602,000 francs, soit $40,120,400.

La prospérité générale que nous venons de signaler en France ne s'est pas arrêtée à sa frontière, elle s'est étendue jusque dans ses lointaines colonies d'Afrique et d'Asie. Le commerce total de Madagascar a présenté, durant l'année 1899, un surplus de 3,929,650 francs, comparé à celui de 1898. Au Sénégal, l'augmentation a été de 12,500,000 sur l'année précédente. Au Dahomey il a eu un excédent de 600,000 francs. Le commerce de l'Indo-Chine a été non moins remarquable. En 1899 il a dépassé de 17 millions de francs celui de 1898 qui avait été lui-même supérieur de 18 millions à son devancier.

Quand on songe que l'héroïque vaincue de 1870 a si vite rempli et augmenté son trésor national, qu'elle a reconstitué et qu'elle entretient une armée égale à celle de l'Allemagne et une marine qui vient immédiatement après celle de l'Angleterre, qu'elle a conquis le Dahomey, la Tunisie, Madagascar, la Cochinchine, le Siam, l'Annam et fondé un vaste empire colonial dans l'ouest africain, quand enfin, après tout cela, on sait encore quelle situation exceptionnelle, supérieure, elle occupe dans le monde agricole et le monde financier, on reste saisi d'étonnement et d'admiration.

Si on envie la France et si on la calomnie, c'est parce qu'elle est puissante et belle.

Mais rien ne l'arrête. En dépit de tout et de tous, elle console, elle détruit et bâtit ; elle pense et agit sans trêve, elle accomplit sa destinée.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Hénotte, Lowell Phamacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack st de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Dites à Votre Voisin

Ou ami malade que le Broma est le grand guérisseur dans tous les cas d'anémie, faiblesse, mauvais teint, digestions pénibles, sommeil agité, etc., etc.

Pris avec courage, tous les jours, d'après les directions des circulaires, rend invariablement Force, Santé et Longue Vie.

Femmes Jeunes et Vieilles
Rajeunissez-vous !

Ce ne sont pas les années qui, en général, donnent aux femmes une apparence de vieillesse, mais la faible condition du système nerveux, la pauvreté du sang, la diminution de la vitalité et irrégularités des fonctions utérines. Quelques femmes de cinquante ans n'en accusent pas plus de vingt-cinq. Cependant la plupart des femmes d'aujourd'hui paraissent vieilles à vingt cinq ou trente ans, parce que leurs yeux ont perdu leur expression, parce que leurs joues sont amaigries, ridées et pâles, parce qu'elles sont blêmes, que leurs lèvres sont livides et que leur visage a perdu son expression de vivacité.

Avec une bonne digestion, des nerfs solides et un sang pur, toute femme peut se conserver jeune, fraiche et dénotant la jeunesse. Et cette condition tant désirée, elle peut l'obtenir en se servant du grand reconstituant du sang et des nerfs, ce grand régulateur de la nature fourni par la science moderne, la Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Il est réellement étonnant de constater ce que ce remède remarquable peut faire pour les femmes. C'est une véritable Fontaine de Jouvence, puisqu'il reconstruit et conserve la jeunesse en créant une santé parfaite. C'est un remède d'une pureté absolue et parfaitement inoffensif. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

L'ASTHME
PEUT ETRE GUERI.
ASTHMATIQUES : Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez les circulaires et les échantillons gratis de
RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.
Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Reparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

M. Noé Champagne, le tailleur, a déménagé son atelier du No 510 au 707 rue Merrimack, avec M. Henri Lavallée, l'orfèvre, près de la rue Austin. 12m

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

Cette tache de graisse peut être enlevée de votre habit qui paraîtra ensuite comme neuf, si vous allez voir V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic, Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les écrans qui sont exposés à la pluie ont besoin d'une couche de peinture appliquée sur la broche et peut-être même une couche de préservatif sur le cadre. La peinture à écrans de Harrison vous donnera satisfaction, nous la garantisons. Vous pouvez donner une apparence neuve à vos écrans et les faire durer plus longtemps au moyen d'une couche de la peinture à écrans de Harrison. C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de : Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience [illegible]

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge,
Coin de la rue Paige.

Vous Sentez-vous Ainsi ?

Rien n'est plus innocent en apparence qu'un "petit rhume".

Rien n'est plus dangereux à négliger.

Rappelez-vous que vous négligez encore votre rhume si vous prenez le mauvais remède pour le guérir—comprenez-vous ?

La Father John's Medicine

Est garantie pour guérir toute Toux ou Rhume, parce que chaque goutte contient de vraies propriétés curatives. Elle ne contient pas une seule particule de morphine ni d'opium.

Elle rend la force et donne une nouvelle vigueur tout en vous guérissant de votre rhume. Essayez-la et voyez !

Vendue par les manufacturiers originaux.

CARLETON & HOVEY, Droguistes Manufacturiers.
236 RUE MERRIMACK.
Toutes les pharmacies la vendent 50c et $1 la bouteille.

E. PELLETIER,
512 à 514 rue Merrimack.

RUBANS, RUBANS,

MOINS QUE LE PRIX DE BANQUEROUTE.

Nous venons d'acheter d'une manufacture récemment faillie un lot de Rubans de 4 et 5 pouces de large, de toutes nuances, justement ce qu'il faut pour garnitures de Chapeaux. Nous voulons en donner le bénéfice à nos pratiques, en l'offrant en vente à moitié prix cette semaine.

Il nous reste encore quelques Chapeaux de feutre et de velours. Celles qui en auraient besoin feraient bien de venir nous voir.

Chez E. PELLETIER,
A la Feuille d'Erable,
512 à 514 RUE MERRIMACK.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."

☞ Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

LA FRONTIERE D'ALASKA

Le Canada sera supporte par l'Angleterre

A CAUSE DE SA LOYAUTE PRATIQUE ET SUBSTANTIELLE

Les Canadiens sont devenus les frères d'armes des Anglais

New York, 12—Le New York Herald annonce, sur la fin d'une dépêche particulière de Londres, que l'envoi d'un contingent canadien en Afrique n'a pu être inspiré seulement par le patriotisme, mais aussi par le désir de gagner l'appui de l'Angleterre aux réclamations du Canada concernant la délimitation du territoire de l'Alaska. Voici en effet ce que M. Frederic Greenwood écrit dans le "St James Gazette" concernant les résultats probables de l'attachement dont le Canada a fait preuve en cette occasion, à l'égard de la Grande Bretagne.

"L'Angleterre n'a pas appuyé bien énergiquement les réclamations du Canada au cours des négociations entamées avec les Etats-Unis concernant la délimitation exacte du territoire de l'Alaska. Elle ne semblait guère s'en occuper au début et moins encore lorsque l'attitude prise par le Canada devint une menace pour le projet d'alliance anglo-américaine.

"Les Etats-Unis lui ont signifié que cette querelle pourrait lui coûter cher et l'Angleterre l'a cru. es plus chauds partisans de l'Impérialisme ont supplié les Canadiens de ne plus parler de leurs petits droits provinciaux.

"A quelque temps de là, l'Angleterre a fait appel à ses colonies pour la défense des intérêts de l'Empire dans le Sud-Africain et reçut une prompte réponse du Canada. Il en est résulte que les réclamations canadiennes se trouvent en meilleure position qu'autrefois.

"Le sentiment qui prédomine aux Etats Unis est aujourd'hui, comme toujours, du reste, dans le passé, hostile à l'Angleterre. On y est d'avis que toute amitié montrée aux Anglais serait fatale aux Américains; c'est du moins la pretention de l'un des deux grands partis politiques qui se partagent l'électorat. L'autre parti n'est pas éloigné de croire que c'est vrai et commence à se défendre des sympathies qu'on lui impute.

"Le Canada a acquis le droit de se faire appuyer fermement et courageusement par le gouvernement impérial qui serait indigne de son nom s'il tentait de se soustraire à cette obligation.

"Les Canadiens ont aujourd'hui un double titre à la protection de leurs droits dans l'Alaska, puisqu'ils sont devenus pour la première fois les camarades d'armes des Anglais. C'est précisément cette pensée qui agace les Américains."

CURIEUX INCIDENT

Le jeune Canfield plaide non coupable

Boston, 12—Le jeune homme de dix-huit ans, Nicholas J. Canfield, que la police a arrêté vendredi pour avoir mis le feu aux entrepôts de foin du Boston & Maine, à Charlestown, et avoir causé des pertes énormes de près de $100,000, a été traduit en cour du district, ce matin, et condamné à subir son procès aux assises criminelles de la cour supérieure, le premier lundi d'avril prochain.

Son cautionnement a été fixé à $6,000. C'est plus qu'il n'en fallait pour assurer la réclusion de l'accusé.

Lorsqu'on a demandé au jeune homme s'il était coupable ou non coupable, il a répondu: "Non coupable."

Comment se fait-il alors, lui a-t on demandé, que vous ayiez signé ce document vous avouant l'auteur de l'incendie?

L'assistant prévôt des incendies lit alors ce qui suit: "Ce jeudi, après-midi, je marchais sur la ligne du chemin de fer, à partir de l'avenue Rutherford jusqu'aux wagons à marchandises, dans la cour du chemin de fer. Arrivé là, j'ouvris la porte, j'allumai deux allumettes et les jetai dans le foin. J'ai fait cela pour me procurer de l'ouvrage. J'avais faim; la veille j'avais gagné 25 cents à charger le foin brûlé sur des voitures, et pensais pouvoir en gagner autant aujourd'hui."

Canfield répondit alors qu'on l'avait trompé, qu'on l'avait amené au bureau du prévôt des incendies en lui laissant croire qu'on lui donnerait de l'emploi: que tout ce que cette confession contenait était faux, et qu'il ne l'avait signée que sous l'effet de la crainte qu'il avait de tout ce monde qui remplissait le bureau du prévôt.

DEPLORABLE ACCIDENT

Un bébé de deux ans est ébouillanté

Manchester, N. H., 12—Un accident des plus déplorable et qui pourrait avoir des suites fatales, est arrivé samedi à la résidence de M. Ludger Baril, 17 avenue Clarke.

La petite fille des époux Baril, Florida-Yvonne, âgée de deux ans à peine, était assise sur sa petite chaise berçante près du fourneau de cuisine sur lequel se trouvait un large ustensile rempli d'eau bouillante devant servir à un lavage.

Une dame Noël, la belle-sœur de M. Baril, laquelle habite le même logement que celui-ci, voulut jeter des morceaux de bois dans le poêle, par l'une des plaques, comme c'est l'habitude, au lieu d'utiliser la porte, mais en reculant la bouilloire, le large vaisseau bascula et son contenu tomba sur la tête de la petite fille, inconsciante du danger effroyable qu'elle courait, et elle fut horriblement échaudée.

La figure, les épaules, la poitrine et les bras ne sont plus qu'une masse de chair cuite. Il sera surprenant si elle survit.

Le Dr A. A. E. Brien, appelé en toute hâte, lui donna tous les soins que la science lui dictait; mais la pauvre enfant qui a conservé sa connaissance endure des souffrances atroces et l'on désespère de ses jours.

INCIDENT FRECHETTE-GASCON

Publication prochaine d'une brochure

L'interview de M. Louis Fréchette, publiée dans la "Presse" du 12 janvier et les lettres ou articles qu'elle a provoqués de la part de M. Wilfrid Gascon seront mis en brochure avec une carte accompagnant le texte.

Ces articles au nombre de trois ou quatre, ont paru soit dans la "Presse," soit dans "l'Avenir du Nord," et tous les patriotes canadiens-français qui tiendront à les avoir sous la main, avec le texte de l'interview de M. Fréchette. Ils expriment deux idéals bien différents et le lecteur pourra choisir en toute connaissance de cause celui de sa préférence.

Ceux de nos lecteurs qui tiendraient à avoir cette brochure devront, jusqu'à nouvel ordre, s'adresser au *Temps* d'Ottawa.

Il est Incomparable dans ses Effets.

Le "VIN MORIN CRESO-PHATES" agit admirablement bien dans les cas les plus rebelles de bronchite, toux, rhume, coqueluche, asthme et grippe.

Demandez-le à votre marchand de remèdes; se méfier des contrefaçons.

Petites Depeches

Le SS. Cuvier, un navire anglais, a coulé à fond dans le détroit de Douvre et l'on rapporte trente pertes de vies.

Un bataillon du 19e infanterie a perdu sept hommes tués dans un engagement avec les insurgés sur l'île de Panay.

Dans un incendie hier matin au No 209 rue North, Boston, le pompier Patrick J. McCarthy a été tué et trois autres sérieusement blessés.

C'est aujourd'hui que le ministre protestant Sheldon commence la publication spéciale du "Capital", de Topeka, Kansas, d'après son système original.

Le général Pepin, ancien gouverneur de Santiago de la Caballeros, est en révolte contre le gouvernement de Saint Domingue. Des troupes ont été envoyées contre lui. et l'état de siège a été proclamé dans la partie sud ouest de l'île.

M. Root, secrétaire de la guerre, est arrivé à la Havane à bord du transport des Etats-Unis, Sedgwick. Une salve a été tirée du fort Cabanas. Le gouverneur général Wood et tout l'état major de la division ont reçu M. Root à son débarquement.

Une dépêche de Londres dit que la reine Victoria s'est décidée à ne pas aller en Italie parce que le gouvernement de ce pays a informé le gouvernement anglais qu'il n'accepterait pas la responsabilité de la sécurité de Sa Majesté, à cause de la recrudescence du mouvement anarchiste en Europe.

Une nouvelle invention, qui dispensera les compagnies de téléphone d'employer des filles dans leurs bureaux et mettra leurs abonnés en communication sans l'aide de personne, a été essayée à Paris par un ministres et par les directeurs des compagnies de téléphone, qui ont été émerveillés du résultat.

Alexandre Daigle, notaire, autrefois de Montréal, a été arrêté à Bay City, Mich. Il est accusé de faux à Montréal, au préjudice de quelques uns de ses parents. On doit demander son extradition. Il était autrefois associé professionnel de l'hon. M. Tarte, et appartient à une excellente famille. Il a quitté Montréal il y a un an.

LE CAFE DE PORTO RICO

Que nous vendons 18c la lb ou 5 lbs pour 75c, est le meilleur café de ce prix dans Lowell. Dickson Bros, les gros marchands de thé, 68 rue Merrimack.

A propos de Wade

Mlle Olive W. Wade, la sœur d'Omega Wade qui a été arrêté jeudi pour vagabondage, est morte le même jour un peu avant l'arrestation de son frère.

Mlle Wade était âgée de 51 ans et elle était teneur de livres au magasin de quincaillerie d'Adams, rue Middlesex.

Son frère lui avait causé beaucoup d'inquiétudes et elle avait essayé tous les moyens possibles pour le ramener à une vie meilleure.

Mlle Wade était tenue en haute estime par ses nombreuses amies.

Ses funérailles ont eu lieu samedi après midi.

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP

PARFOIS VOUS BUVEZ TROP

Parfois Vous Faites les Deux

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Presque un Crime !

Le Sacrifice Enorme que nous Faisons.

Vêtements d'Hiver

Les prix sont faits si minces qu'ils sont presque évaporés.

Nous ne garderons positivement pas un Seul Vêtement.

VOICI DONC LE TEMPS D'AVOIR DES

Manteaux et Gilets de Haute Qualité à 25c par piastre ou moins.

Manteaux de $20.00 pour $5.00.
Manteaux de $15.00 pour $4.00.
Manteaux de $10.00 pour $3.00.
Manteaux de $7.50 pour $2.50.

☞ Toute autre chose en proportion.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités.

124-126 RUE MERRIMACK.

TROIS DIVORCES A LA FOIS

Demandés par une femme qui veut se remarier

Wilkesbarre, Pe, 12—Les divorces ne sont pas rares dans ce comté, cependant un cas nouveau et original vient de se présenter: une femme d'ici demande trois divorces à fois.

Le fait, bien que renversant, n'en est pas moins exact.

Une dame, du nom de Fatma, a trois maris vivants et elle désire en être légalement débarrassée pour convoler en justes noces avec un quatrième. Le 1er avril 1888—mauvais poisson d'avril—elle s'est mariée avec un nommé Hamilton, de Wilkesbarre. Le mari n'a pas tardé à disparaître du domicile conjugal. Sa femme n'a pas perdu son temps à le pleurer, car deux mois plus tard elle épousait le no 2. Celui-ci a suivi l'exemple du premier et s'est éclipsé pour toujours. La brave femme n'a pas perdu courage et s'est mariée une troisième fois. Le no 3 a encore disparu plus vite que les autres. Aujourd'hui le no 4 veut tenter la fortune. Alors Mme Fatmu qui se rend un compte exact de la valeur d'une propriété bien et dûment garantie, s'est décidée à demander le divorce de ses trois précédents maris.

Elle a sauté de joie lorsqu'on lui a annoncé que son premier mariage était, seul, légal et que toute procédure contre les deux autres maris était inutile. Elle espère que l'affaire va marcher rondement et qu'elle possédera bientôt le bienheureux no 4 selon les formes légales. Par malheur on ne dit pas si le juge lui a garanti un long et fidèle attachement de la part du de postulant.

ODIEUX ATTENTAT

Un chemineau a failli se faire lyncher

Marion, Ind., 12—Mme Henry Wise, femme d'un riche fermier qui demeure à 6 milles d'ici, a été attaquée samedi par un chemineau, pendant que son mari était aux champs.

Le vaurient s'étant emparé d'une serviette, lia les mains de la malheureuse femme et lui administra du chloroforme. Après avoir perpétré son lâche attentat, l'homme abandonna sa victime privée de sentiment. Elle fut trouvée plus tard par sa petite fille revenant de l'école. L'enfant courut prévenir son père et un médecin, appelé en toute hâte, réussit, non sans peine, à rappeler Mme Wise à la vie.

Un groupe de voisins, aidés de la police, organisèrent une battue dans les environs, et quelques heures plus tard, ils arrêtaient le vagabond, que Mme Wise reconnut pour son agresseur. Il admit s'être présenté à la ferme, mais nia catégoriquement avoir assailli la femme du fermier. Après avoir soustrait le prisonnier aux mains de la foule, qui voulait le lyncher, le shérif le conduisit à Gas City, où il fut mis en prison.

Le prisonnier a dit se nommer Fred. Dunker, et venir de Québec, Canada. Il est né en France et est âgé de 45 ans.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack

Fumez le cigare *Un Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

NOTRE ENCAN

DE MONTRES, BIJOUX, ARGENTERIE, HORLOGES, LAMPES,

S'est ouvert avec un succès remarquable.

Le public comprend que c'est un moyen extraordinaire d'acheter durant notre vente et ménager de l'argent.

Tout est vendu à son propre prix avec garantie.

Ceux qui ont besoin de montres, ou autres objets dans notre ligne feraient bien de venir et de profiter de cette chance, la seule dans leur vie d'acheter à des prix excessivement bas.

VENEZ TOUS !

L'encan se continuera chaque après-midi à 2½ hrs et chaque soir à 7½ hrs.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers - Pratiques,

No. 70 rues Central et Prescott.

Huit pages. **L'ETOILE** 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, 13 MARS 1900 No. 296

BLOEMFONTEIN MENACEE

Roberts dit que French est rendu à ses portes

LE PRESIDENT KRUGER DEMANDE AUX PUISSANCES D'INTERVENIR

Le gouvernement britannique refuse ses offres

Washington, 13—Le Président Kruger a demandé aux Etats Unis ainsi qu'aux autres grandes puissances leur médiation en faveur du rétablissement de la paix, bien qu'il ait employé l'expression "intervenir" qui va probablement défaire le but même qu'il a en vue.

Cet appel a été transmis au département d'Etat par M. Adelbert Hay, consul américain à Prétoria, le Président Kruger ayant prié tous les consuls résidant dans la capitale sud-africain de transmettre sa demande de paix à leurs gouvernements respectifs.

On ne peut s'assurer des conditions exactes des offres de Kruger, mais il semble entendu qu'il ne répète en substance que les offres qu'il a faites à Sir Alfred Milner à la conférence de Bloemfontein, se contentant d'y ajouter une indemnité modérée.

Le vieux Président insiste sur la reconnaissance par la Grande-Bretagne de l'indépendance de la république du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange comme condition sine qua non, ce que le gouvernement britannique n'acceptera certainement pas.

Le gouvernement américain a transmis les offres de paix au gouvernement britannique, exprimant en termes polis son désir de les voir accepter afin que ce "malheureux conflit" puisse enfin se terminer.

En rejetant ces offres, comme on s'y attend, le gouvernement anglais sera sans doute également poli, et l'incident sera clos.

On croit que la principale raison du Président Kruger pour demander la paix était l'espoir qu'une, au moins, des puissances interviendrait, sur le refus de l'Angleterre.

EN ANGLETERRE

Londres, 13—Les Boers ont fait au gouvernement anglais des ouvertures de paix sur une base qui leur assurerait leur indépendance.

Le gouvernement de Lord Salisbury a refusé de considérer ces propositions.

Le sentiment public ici exige que les deux républiques disparaissent, que leurs armes soient détruites et leur territoire absorbé.

Toute offre de médiation sera rejetée. Il n'est pas probable qu'il y ait d'intervention.

La guerre sera menée jusqu'au bout.

ROBERTS AVANCE TOUJOURS

Londres, 13—Le Daily News a reçu la dépêche suivante de Venters Vleit, en date d'hier:

"Nous avons quitté Aasvogel Kop, ce matin, précédés par la cavalerie et avons marché jusqu'ici, une distance d'environ 15 milles. L'armée a continué à Kraal Spruit et nous sommes maintenant plutôt au sud de Bloemfontein, dont nous ne sommes plus qu'à 12 milles de distance.

Toutes les divisions ont maintenant rejoint le corps d'avance principal. Les quartiers généraux sont à la ferme de Gregorowski.

En s'avançant le long de Kraal Spruit, Lord Roberts a, de nouveau, joué le tour aux Boers qui s'étaient retranchés le long de la Modder, croyant que nous passerions par la.

Nous avons trouvé la plupart des fermes sur notre ligne de marche abandonnées et des drapeaux blancs flottant sur toutes les maisons. Tous les objets de prix avaient été enlevés et il y avait des indices évidents partout que les habitants s'étaient enfuis en grande hâte.

Le commandant en chef a donné des ordres très sévères de ne toucher à aucun des effets des Boers.

Il n'est pas probable que nous ayons beaucoup d'opposition à entrer dans Bloemfontein.

LA SŒUR DE PARNELL

Londres, 13—Le lord-major, M. A. J. Newton, a donné des instructions à l'effet que le drapeau irlandais soit arboré au-dessus de la Mansion House le 17 courant, fête St Patrick, afin de reconnaître la bravoure des troupes irlandaises dans l'Afrique australe.

Mlle Anna Parnell, sœur du défunt Charles Stewart Parnell, le grand chef irlandais, a fait publier la lettre suivante dans un journal de Dublin:

"Puisque la reine, dont les soldats irlandais ont eté jusqu'ici punis pour avoir porté le shamrock, leur a maintenant donné l'ordre de le porter comme insigne de leur dégradation, il me semble que ceux d'entre nos compatriotes qui ne veulent pas être les complices des voleurs titrés de l'Afrique australe devraient ressentir cette insulte à notre petite plante, dont l'humilité même aurait dû la protéger contre l'attention de la reine impératrice.

Je suggère à tous ceux qui ne pourront s'abstenir de porter le shamrock de le saucer dans l'encre jusqu'à ce que la tache déshonorante soit effacée par le triomphe final des Boers ou de quelque autre manière."

CHANGEMENT D'ALLEGEANCE

St Jean, N. B., 12—Hier soir, à la station de recrutement, Edward Carew, de Boston, a offert ses services comme volontaire pour faire partie du nouveau régiment qui sera mis en garnison à Halifax. C'est un beau type de soldat et il a subi avec succès l'examen medical.

Mais quand on a voulu lui administrer le serment d'allégeance à la reine, il refusa, disant qu'il était anxieux de s'enrôler, mais qu'étant citoyen américain, il ne voulait pas renier son pays.

Il n'a pas été enrôlé.

AUX PORTES DE BLOEMFONTEIN

Le Gén. French occupe deux côtes avoisinantes

(Dernières Dépêches)

Londres, 13—Le Gén. Roberts rapporte de Venters Vleit que ses forces de cavalerie sont rendues aux portes de Bloemfontein.

Sa dépêche datée de 5 h. 20, ce matin, se lit ainsi:

"J'ai instruit le Gén. French, s'il en avait le temps avant le soir, de s'emparer de la gare du chemin de fer à Bloemfontein et de s'assurer ainsi du roulant de la voie. A minuit, j'ai reçu de lui un rapport disant qu'après une rude opposition, il avait pu occuper deux côtes près de la voie qui dominent Bloemfontein.

Un frère du Président Steyn a été fait prisonnier.

(Suite sur la huitième page.)

Goldcura de Grant

Le Fameux Remède Canadien contre l'Habitude de la Boisson et des Drogues Maintenant en Vente à Lowell.

Les médecins vous diront que les Sels de l'Or sont supposés agir sur la nutrition générale, et doivent par conséquent être un altératif, et que son emploi dans le traitement de différentes affections nerveuses est devenu très répandu.

Il y a environ 25 ans, un médecin allemand découvrit que les Sels de l'Or étaient remarquablement efficaces dans le traitement de la mélancolie et de l'hypocondrie, et ceci fut reconnu comme la plus grande découverte médicale de son temps. Quelques années plus tard, le czar de Russie, alarmé à cause de l'ivresse dans l'armée, ordonna au Dr Dobronravoff, le chef de son corps médical de s'assurer s'il n'y avait aucun moyen scientifique d'enrayer le mal croissant.

Prenant avis du médecin allemand, le Dr Dobronravoff commença à expérimenter avec les Sels de l'Or. Les résultats en ont été si remarquables qu'à partir de ce temps l'alcoolisme fut reconnu comme étant non seulement une MALADIE mais une maladie curable. Les médecins en Europe et en Amérique commencèrent à poursuivre leurs expériences avec l'or selon les principes émis pour le savant russe, et différents instituts et maisons de santé furent établis pour le traitement des victimes de l'alcoolisme.

Un très petit nombre ont réussi, plusieurs ont échoué, la plupart étaient conçus sur des principes de fraude et étaient conduits par des charlatans qui ne se servaient pas d'or excepté de celui qui venait de la poche de leurs patients.

Un des premiers instituts établis fut le fameux Grant Goldcure Institute, de Montréal, fondé par George Grant, dont le travail remarquable dans la guérison de l'alcoolisme et les maladies de drogues ont rendu son nom familier sur deux continents.

Durant des années ses remèdes furent injectés par l'épiderme et tout en ayant un assez bon succès, ce traitement était fatigant et dispendieux, car il demandait un cours de quatre semaines sous une surveillance personnelle. Cependant M. Grant poursuivait une série d'expériences soigneuses, car il avait une ferme confiance qu'on pouvait composer un remède qui permettrait de se défaire de la cure douloureuse, la cure longue et la cure coûteuse et qui serait à la portée de toutes les classes de gens, y compris ceux qui ne pouvaient jamais se payer le temps ou l'argent requis pour le traitement à l'Institut. Il pensait que les ingrédients employés dans ses remèdes pouvaient être combinés de sorte qu'on pût les prendre par la bouche chez soi, et après 7 ans d'étude d'expériences et d'observations il a produit le Goldcura, un remède liquide qui se prend tout par la bouche, et est reconnu partout comme un spécifique certain contre l'habitude de la boisson et des drogues.

CE QU'EST LA GOLDCURA

Un paquet de Goldcura comprend deux bouteilles de 4 onces d'un remède liquide et une petite fiole de pilules, et le prix en est $5.

Elle ne contient aucun opium, morphine, apomorphia, atropine, strychnine, arsénic, extrait de coca, chlorate ou bromides.

Elle fait disparaître le désir de la boisson immédiatement, et complète la guérison de l'alcoolisme en de 4 à 7 jours.

Elle rend les soulades continues impossibles et inutiles. Elle détruit immédiatement l'appétit de la boisson et donne aussitôt le caractère de la sobriété.

Elle ne peut pas avoir aucun mauvais effet sur le cœur le plus faible ou la constitution la plus délicate.

Elle se vend si bon marché qu'elle est à la portée de tous ceux qui ont le moyen de boire.

Elle peut être prise chez soi ou à l'ouvrage sans perte de temps et sans publicité.

HABITUDES DES DROGUES.

Les habitudes des drogues sont toujours contractées par accident ou par l'insouciance d'un médecin, excepté dans des cas rares où l'emploi de la drogue était nécessaire pour soutenir la vie du patient. Une fois contractée, l'habitude ne peut pas être surmontée. Les sensations délicieuses éprouvées par les "mangeurs d'opium," telles que décrites par les romanciers sont de vaines fictions. L'habitude des drogues entraîne toujours la misère. Une victime de la cocaine, ou une victime de la morphine, de l'opium ou d'aucun de leurs produits, ne peut pas en discontinuer l'usage sans souffrir des tourments indescriptibles, et si on en cessait immédiatement l'emploi, la mort s'en suivrait en moins de trente-six heures. Avant qu'on eût découvert la Goldcura, il n'existait aucune cure pour les habitudes des drogues, bien que bon nombre de prétendues "cures" aient été offertes. Nous avons analysé vingt-deux cures mises en vente dans le Massachusetts seul, et vingt de celles-ci contenaient de la morphine, tandis que la vingt et unième ne pouvait avoir absolument aucun effet sur n'importe quel patient habitué aux drogues. Aucun remède qui contient de la morphine ou n'importe quel produit de l'opium ne peut guérir une habitude de ce genre, mais la Goldcura de Grant le fait, et peut guérir tous les goûts pour les drogues, promptement, sans douleur et sans dépense extravagante.

La Goldcura est vendue aux Etats-Unis seulement par la Canadian Medical Co., de Rutland, Vt., et ses agents autorisés. Nous expédions le remède sous une enveloppe unie à n'importe quelle adresse, et on peut l'acheter, à Lowell à la Lowell Pharmacy,

Delisle, Beaulieu & Rochette, 713 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

UNE ÉCONOMIE EN

Rideaux à Ressort pour Chassis

Les prix des Rideaux sont augmentés de près de 50 pour cent dans toutes les qualités, et la qualité de OPAQUE vaut aujourd'hui 35c chacun mais pour une semaine nous allons les vendre

25c chacun

Parce que nous voulons donner à nos patrons l'avantage de notre achat avant la hausse et comme la semaine prochaine le prix sera de 35c, il sera de votre avantage d'en profiter cette semaine.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Willy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois.	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 13 Mars 1900

L'Election Presidentielle

La presse du pays, tant républicaine que démocratique, a mentionné pour le moins six choses différentes qui devront faire enterrer M. McKinley par le vote populaire en novembre prochain, s'il a le malheur d'en accomplir aucune d'entre elles.

Parmi ces questions on peut citer celles du tarif puerto-ricain, la permission du libre échange du sucre et du tabac avec Puerto Rico, la reconnaissance des Tagals, la participation des Chinois et tutti quanti dans les privilèges du gouvernement, le projet du canal de Nicaragua, les traités de réciprocité et, enfin, la tentative de gouverner les Philippins sans leur consentement.

Puisque M. McKinley est certain d'être enterré sous le vote populaire, s'il se prononce d'un côté, et enterré de même s'il se prononce de l'autre, il ferait mieux, à notre avis, de prendre au plus vite la clef des champs.

Mais il nous semble un peu trop à bonne heure pour parler d'enterrement politique et le peuple américain est trop juste, trop libéral et partant, trop logique pour que le Président redoute de lui confier de nouveau le résultat de son élection en novembre prochain.

La réélection de M. McKinley est aussi certaine en 1900 qu'elle le fut en 1896 et l'air de prospérité sans précédent dont toute la population jouit, du Maine à la Californie et de la frontière canadienne au Golfe du Mexique, est une garantie d'un triomphe républicain sans précédent.

L'administration du pays n'a jamais été entre de meilleures mains, et le peuple américain est trop pratiques pour tenter une nouvelle expérience du système démocratique que l'histoire a enregistré comme néfaste et désastreux.

Singulier Triomphe

Sous ce titre, Jean des Erables, qui édite maintenant *La Cloche du Dimanche* de Woonsocket, vient de publier l'excellent article qui suit et que nos lecteurs goûteront sans doute autant que nous :

Waterloo! Ce nom rappelle, à tous ceux qui connaissent quelque peu l'histoire, une de ces fameuses blagues dont John Bull a le secret. "La victoire est à nous!" s'écriait le vieux farceur.

Et les cent voix de la renommée—bêlements des moutons de Panurge—répétaient: "La victoire est aux Anglais!"

C'est une page d'histoire à rectifier.

En attendant, on pourrait bien niveler la butte de Waterloo et renvoyer à la fonderie le lion qui la surmonte et fait depuis trop longtemps la grimace à la France.

Les Anglais n'ont pas vaincu Napoléon à Waterloo. Ils étaient battus eux-mêmes, à bout de forces, démoralisés. Un de leurs régiments au grand complet—il n'avait pas été au feu—s'était enfui, colonel en tête, et se cachait dans la forêt de Soignes.

On dit que le général Blucher a décidé du sort de l'Europe, en arrivant au bon moment, avec des troupes fraîches, sur le champ de bataille....

Le vrai vainqueur, Napoléon luimême l'a reconnu, c'est Dieu. Les entreprises criminelles du grand guerrier avaient lassé la patience du Seigneur; il a fait passer sur l'armée du conquérant insatiable, selon l'expression pittoresque de Joseph de Maistre, un souffle de découragement qui prépare les défaites.

Et maintenant ces fiers guerriers britannaques font chantes des Te Deum et hisser leur.... glorieux drapeau sur les monuments publics. Ils ont enfin—quinze contre un—remporté une petite victoire! Après tant de défaites humiliantes, cela leur fait perdre la tête. Ils insultent ceux qui ne jubilent pas avec eux, ils s'imaginent que l'univers leur appartient.

Pensez donc! Après dix jours d'escarmouches et de combats sanglants, après avoir perdu quinze cents de leurs meilleurs soldats, cinquante mille Anglais ont pu triompher de trois mille Boers.

Sonnez, cloches; retentissez, canons; flottez au vent, drapeaux, bannières et oriflammes! Le Gén Cronje et les trois mille héros qui combattaient sous ses ordres,un contre quinze, sont prisonniers!....

Un journal de Londres, le "Times", organe officieux du gouvernement, a été assez polisson pour proposer d'envoyer à l'île Ste Hélène le brave général Cronje et ses officiers!

Ste Hélène!.... Ils osent parler de Ste Hélène, les malheureux, au moment où le monde civilisé commençait à oublier, à pardonner peut-être un acte de félonie dont un Anglais, s'il aime sincèrement sa patrie, ne devrait jamais réveiller l'humiliant souvenir!

Un ministre protestant, desservant d'une des paroisses des plus importantes de Londres, a donné à ses compagnons une leçon dont ils devraient profiter. Sommé de chanter un "Te Deum" à propos d'une prétendue victoire remportée par les Anglais, il se rendit au temple et... célébra un service funèbre. C'était donner une belle preuve d'indépendance de caractère et montrer qu'il envisageait la situation sous son véritable aspect.

Prions pour les morts de toutes les nations, mais ne glorifions pas l'injustice!

Le 27 février dernier, le *Soleil* de Québec publiait le placard suivant, en gros caractères et sous deux drapeaux britanniques ornés d'une couronne de lauriers :

DIEU SAUVE LA REINE!

A SA MAJESTE LA REINE VICTORIA

"Vos loyaux sujets d'origine française au Canada s'associent à la joie de toute la grande famille de l'Empire Britannique, à l'occasion du triomphe de son armée dans l'Etat Libre d'Orange.

"Puisse cette grande victoire précipiter le dénouement de cette guerre sanglante, où le sang des nôtres a coulé avec celui des enfants de la mère-patrie!

"Et puisse l'Angleterre ne jamais oublier que les Canadiens étaient au poste d'honneur dans la bataille décisive! "LE SOLEIL."

Si la Reine lit cette tartine, et si elle se donne la peine d'y répondre, elle dira tout simplement :

"Pauvre *Soleil*, ça te prend il souvent?"

Le Journaliste

Les journalistes qui se mordent si volontiers et qui vivent des débris de la réputation du prochain ont précisément pour patron "Mgr de Genève", saint François de Sales, l'homme le plus doux, l'écrivain à la prose suave.

Ce choix semblerait une dérision, s'il n'était une marque providentielle et comme une direction donnée par l'Eglise aux écrivains.

Cela ne veut pas dire que le journal doive se transformer en encensoir; l'aimable Saint savait, à la suite du Sauveur, parler aux races de vipères; et dans l'"Introduction de la vie dévote", il blâme ceux qui ne savent pas dire rondement et franchement mal du mal et blâmer les choses blâmables.

Si notre patron recommande en blâmant le vice "d'épargner le plus possible la personne en qui il est," il ajoute :

"J'excepte, entre tous, les ennemis déclarés de Dieu et de son Eglise ; car ceux-là, il les faut décrier tant qu'on peut; c'est charité de crier: au loup! quand il est parmi les brebis, n'importe où il est."

Un journaliste est apôtre avant tout.

S'il n'est pas apôtre de Dieu,il l'est du diable, qui prétendait naguère, on le sait, que toute la presse devait suivre ses directions et nul ne s'en scandalisait.

Certains, effrayés des responsabilités de l'apostolat, se déclarent "indifférents"; ce sont des cochers qui conduisent leurs chars à côté de la route.

Ils s'embourbent et ils font souvent verser dans les fossés ceux qu'ils devaient conduire à destination; selon une comparaison plus dans le style de saint François de Sales: ce sont de pauvres colombes qui manquent d'ailes.—*La Croix de Paris*

M. des Etoiles, l'illustre savant, oublie le monde entier et lui-même quand il est plongé dans ses travaux.

La semaine dernière, sa bonne entre tout effrayée dans son cabinet, en criant : "Monsieur, le feu est à la maison!"

—Dites-le à ma femme, réplique M. des Etoiles, avec calme ; vous savez bien que je ne me mêle jamais des affaires du ménage.

Gulliver, le héros du roman populaire de Swift, n'est pas le seul à rencontrer des géants et des pigmées; beaucoup de Chinois,même parmi les lettrés, croient qu'il existe des pays dont les habitants sont trois fois plus grands qu'un homme ordinaire et d'autres pays où un individu d'un pied et demi de haut passera pour un géant.

On trouve toujours quelque chose pour amuser les enfants.

On dit que le mot "impossible" n'est pas français. Le mot "jamais" se trouve dans le même cas. Les géographes disent qu'il ne neige "jamais" à Melbourne, Australie.

Eh bien! en janvier dernier, on y a joui du coup d'œil cher aux poètes; une mince couche de flocons soyeux couvrit la terre et les gamins ont pu se livrer au plus amusant des jeux, une bataille à l'arme blanche.

Si tout l'or et l'argent de la terre étaient partagés entre les habitants du globe, chacun aurait trente dollars.

Beaucoup de gens voudraient procéder immédiatement au partage et recommencer chaque semaine.

La louange est souvent une aumône, la vérité est toujours un hommage.

Exterminateur Perfectionné de la Vermine

Un sûr Protecteur de Fruits et Arbres transplantés contre les ravages des Vers rongeurs, Chenilles, Papillons, &c.

La supériorité de ce Protecteur sur aucun autre est dans sa simple et facile application. Aucune expérience requise, prenez un pinceau à peinture ou une brosse et humectez les branches et feuilles menacées par la vermine, c'est un travail de quelques minutes seulement.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

POUR L'AMOUR DE L'ENFANT

Pour l'amour de l'enfant, ayez toujours sous la main une bouteille de Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray, ainsi que font des milliers de mères. Le croup et la coqueluche peuvent à tout moment attaquer l'enfant dans ce qu'il a de plus sensible, et si vous ne pouvez les combattre avec un remède effectif, la mort sera victorieuse. Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray est une préparation dont les qualités calmantes et curatives n'ont pas d'égales, et qui est sans pareille dans les affections de la gorge et des poumons. Il procure un prompt soulagement, réduit la congestion, fait disparaître l'inflammation et ses produits, et ramène à leur état normal les membranes et tissus enflammés et irrités. C'est une préparation scientifique et recommandable prescrite par les médecins—et les mères.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

KERRY WATSON & CO., - MONTREAL, QUE.

Seuls Proprietaires

Prix, 25 cents la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à

DAVID MORTIMER,

Agent pour les Etats Unis, 26 Central Wharf, Boston, Mass.

William Battersby Finnigan, un vétéran de l'armée britannique, vient de mourir dans un village aux environs de Londres, Angleterre. Il était le dernier soldat pensionné sous le règne de Guillaume IV, le prédécesseur de la reine Victoria.

Guérison de la nervosité chez les Femmes et les Jeunes Filles.

Vous êtes nerveuses! Vos nerfs sont tendus et prêts à se rompre. Le moindre bruit insolite vous ébranle et vous diriez que tout votre système va en être démoli. Ou encore, peut-être, avez-vous des attaques de faiblesse nerveuse, des menaces d'évanouissement et une prostration générale: Il est possible que vous ayez des palpitations du cœur, que vos membres tremblent et que vous soyez assiégée de pressentiments. Vos nerfs sont faibles et la vigueur de votre sang est disparue. C'est ce qui fait que votre sommeil est troublé et qu'en vous levant le matin, vous vous sentez encore harrassée de fatigue ; c'est ce qui fait que vous n'avez plus d'appétit au déjeuner et que vous n'avez plus ni énergie ni ambition. Il vous faut le seul remède capable de vous rendre bien portante : la Cure du Dr TROUSSEAU pour les Femmes Pâles et Débiles. A vendre dans toutes les bonnes pharmaciés, 50c le Paquet.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de : Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada.

DEUX TRAINS PAR JOUR.

Wagons de bonne classe, confortables à tous égards. Va directement au sanctuaire de Ste-Anne, sans bateaux traversiers ni correspondance d'aucune autre sorte.

Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.

C. K. Miller est agent pour les billets du Canada, au dépôt, rue Middlesex, Lowell.

C. E. E. USSHER, Agent général des passagers, Montréal.

H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour le district, 197 rue Washington, Boston.

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 12, 13, et 14 Mars.

JOE HARRINGTON.

Le garçon Populaire de Lowell, dans un Vaudeville Bouffe fin de siècle,

A BREACH OF PROMISE.

Brillant. Distingué et Spirituel. Une longue farce représentée par une excellente troupe.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 15, 16, 17 Mars.

GRANDE SENSATION.

Double Représentation

20—Blancs—20 20—Créoles—20

Deux Grandes Représentations en une Seule.

Farnum et Nelson, Zittella, Sullivan et Keller, Wheeler et Edwards, Adams et Kelley, Josie Lecoy, Youlakama et Williams, Russell et Williams

Présentant la Comédie Chinoise

SAPHO

La Reine du Palais de l'Opium.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 12 Mars.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

On maintient le même plan élevé.

William Cahill, l'éminent comédien, l'homme de l'Irlande, monologuiste et conteur d'histoire.

Les Frères Simon, bouffons Européens, musiciens et comédiens.

George C. Marten, prestidigitateur de haute réputation

West et Williams, chanteurs et parleurs, avec nouveau répertoire.

Mlle Hélène Ormsbee, chanteuse d'opérette de réputation et d'habileté.

Fajardo, l'orchestre humain et le roi des imitateurs.

Wm. Morrow et Mendis Morma, contorsionistes des plus intéressants.

Après vos emplettes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

Portraits Encadrés $1.95

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

6-3—1m.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'époussette les pièces de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél, 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Une œuvre patriotique

Nous nous faisons un plaisir, tout autant qu'un devoir, étant donné le but patriotique de l'œuvre qu'elle annonce, de publier ci-dessous la circulaire que désire adresser à nos compatriotes, par l'entremise de L'ETOILE, M. Wilfrid Larose, président de l'Ecole Littéraire de Montréal :

Montréal, mars 1900.

Cher compatriote,

Les Soirées du Château de Ramezay, tel est le titre d'un recueil que "l'École Littéraire de Montréal" a fait de ses compositions les plus caractéristiques et qu'elle aura l'honneur d'offrir, dans quelques jours, au public canadien-français. Ce livre aura audelà de quatre cents (400) pages et représentera la collaboration de dix-sept (17) des membres de "l'École Littéraire." Cette dernière, veuillez bien le remarquer, est une école non pas "d'autogobisme," mais essentiellement de critique, non pas d'admiration, mais d'épuration mutuelle.

On peut donc être sûr que, du commencement à la fin de l'ouvrage, l'orthographe, la grammaire, la logique de la langue, les règles de l'art, enfin, seront scrupuleusement respectées. Il en sera ainsi de la morale, de toutes les religions et de toutes les politiques.

Si modeste qu'elle soit, "l'École Littéraire" ose se glorifier de deux choses : 1o de poursuivre avec la plus grande énergie, la plus entière sincérité et un très réel succès la réalisation de son seul et unique but: le progrès des lettres canadiennes ; 2o de pouvoir démontrer, par ce livre, qu'elle n'est pas indigne des sympathies que n'a cessé de lui témoigner notre meilleur monde depuis l'inauguration de ses séances publiques, où elle s'est révélée à lui.

Enfin, cette association, qui en est une aujourd'hui plus que jamais, puisqu'elle est incorporée,a cru se recommander tout particulièrement auprès des Canadiens-français en s'adressant, comme elle l'a fait, à une de nos meilleures maisons canadiennes, pour l'impression de son œuvre. D'ailleurs, celle-ci étant surtout destinée aux vrais amis des lettres, et devant, en outre, figurer à l'exposition de Paris, il était nécessaire qu'elle fût, sous le rapport typographique comme sous tous autres, aussi parfaite que possible.

Comme un peuple se caractérise surtout par sa littérature,toute œuvre qui tend à la développer est nécessairement bonne, utile et digne, entre toutes, d'un sérieux encouragement. C'est pourquoi nous avons pensé que vous seriez heureux de vous procurer et d'inviter vos amis à se procurer, eux aussi, les Soirées du Château de Ramezay, ce résumé des travaux que "l'École Littéraire de Montréal" a faits depuis quelque temps pour développer notre littérature à nous, Canadiens.

Pour autant de fois $1.10, en argent ou en timbres, que vous voudrez bien m'envoyer dans l'enveloppe cijointe, il vous sera expédié, par la poste, autant d'exemplaires des Soirées du Château de Ramezay.

Le tirage étant limité, vous êtes prié de m'adresser votre commande le plus tôt possible.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre tout dévoué,
WILFRID LAROSE,
Président de l'École Littéraire de Montréal.

L'Œuvre Utile

Il y a des œuvres de toutes sortes. La charité est aujourd'hui plus ingénieuse que jamais à venir au secours de toutes les douleurs et de toutes les infortunes.

—Quelle est l'œuvre utile?

—C'est le soulagement des vieillards, dit la petite Sœur des pauvres, car en quêtant pour eux, je leur donne le pain des derniers jours et je leur ouvre le ciel.

—C'est vrai.

—Mais il n'y a pas au monde que des vieillards, répond le Frère de Saint-Vincent de Paul, il y a des enfants dont il faut faire des chrétiens, et pour cela il faut des écoles et des patronages.

—C'est vrai. Mais il n'y a pas au monde que des enfants.

—Il y a la famille entière, dit la Conférence de Saint-Vincent de Paul. Nous atteignons les familles pauvres, et avec le bon pain nous donnons la bonne parole.

—C'est bien, mais il n'y a pas que des familles pauvres, il y a des ouvriers, il y a des commerçants, il y a des rentiers qui tous ont besoin de l'aumône la plus indispensable : celle de la vérité.

Pour eux, direz-vous, il y a le prêtre dans la chaire. Hélas! ils ne vont plus l'entendre. Reste la bonne presse : le seul moyen d'aller à tous, à l'enfant, au vieillard, au pauvre, à l'ouvrier, au commerçant, à tous.

Donc, va pour la bonne presse!—*La Cloche du Dimanche.*

La femme distinguee

C'est une charmante chose que la distinction ; mais il ne faut pas qu'elle dégénère en pretention et en manières.

Lorsqu'une femme entend le ménage et les affaires : qu'elle est agréable et plaît dans le monde ; qu'elle a de l'esprit, sait lire et causer, elle forme par l'association de ces diverses qualités un être harmonieux que je nommerai la femme distinguée, c'est-à-dire la femme capable de tout animer dans sa famille, de tout comprendre et d'agir ; la femme qui sait être aimable sans être légère, soigneuse de sa personne sans être frivole ; la femme qui gouverne la vie en se pliant à ses exigences ; qui en accepte la partie matérielle sans la négliger, mais sans s'y absorber ; qui en fait, si je puis dire ainsi le piédestal d'une vie plus élevé. Son âme puise alors dans les nobles sentiments et les principes solides le courage de tous les dévouements ; son intelligence trouve dans le culte du beau, dans le commerce des grands esprits et l'habitude des solidespensées, ce sens élevé que Joubert appelait le sens exquis et qu'il voulait pénétrer dans le bon sens pour rendre celui ci plus que jamais le maître de la vie humaine ; maître sage et soigneux des intérêts matériels comme de tous les autres, et qui, dans cette science supérieure qu'on appelle la science de la vie, sait en coordonner tous les éléments, faire à chaque besoin de l'âme et du corps, aux aspirations de l'esprit et aux convenances sociales, la part conforme à l'âme, au devoir et à la dignité de l'âme humaine.

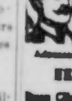
Toute femme lorsqu'elle le veut, peut être distinguée. La noblesse est l'ouvrage de la nature, la distinction est celui de l'art, l'une est née avec nous, l'autre s'acquiert.

CLARISSE JURANVILLE.

L'avoine, l'orge et le seigle poussent à l'état sauvage à certaines places le long des côtes de la Méditerranée.

Le sarrazin nous est venu de la Perse.

La quinine fut trouvée en 1820, et John Farr, de Philadelphie, fut le premier à la préparer pour le commerce.



PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR PERDUE. Guérissent l'impotence, les émissions nocturnes et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. Un TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PURIFIER LE SANG. Elles rendent le vermeil aux joues pâles et ravivent la vivacité de la jeunesse. Par la malle 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERIR OU DE REMBOURSER L'ARGENT. Demandez une circulaire.

NERVITA MEDICAL CO., Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Hillgrove & Co., Pharmaciens, Lowell.

PILLSBURY'S BEST

FAMOUS AND FAULTLESS

BREAD-MAKERS AND BREAD-WINNERS alike profit by using Pillsbury's Best. The Bread-maker because she can always rely upon getting the lightest, whitest, most delicious and wholesome bread. The Bread-winner because Pillsbury's Best, being made from the best wheat, contains the most sustenance, therefore lasts longer and saves his money.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Les Pilules Fortifiantes

DE ROY & BOIRE DRUG CO.

Ces Pilules sont d'une tres Grande Valeur pour tous egalement, l'homme, la femme et l'enfant.

Elles Renforcissent en Purifiant le Sang.

Ces Pilules sont composées d'après la formule de BLAUD,approuvée et prescrite par tous les médecins du monde, aussi en usage dans tous les hôpitaux de l'Univers. Ces Pilules ne portent aucuns secrets et ne sont point magiques. Elles sont faites et garanties de fortifier et de purifier le sang de tous ceux qui en feront usage, elles rendront l'homme faible fort ; à la femme pâle, ses couleurs; l'enfant en langueur, la vigueur. Femmes en toutes circonstances, jeunes filles de tout âge et à toutes périodes faites usage

Des PILULES FORTIFIANTES DE ROY & BOIRE DRUG CO

Elles sont en vente partout 25 cents la Boite de 50 Pilules. Préparées par

ROY & BOIRE DRUG CO.,

MANCHESTER, N. H. MONTREAL, P. Q

Si vous ne pouvez vous en procurer, envoyez-nous le prix et nous vous en enverrons une boite franc de port.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. H. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.

J. A. Lavigne, 38 rue Market. [illegible]

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare, Cordes de "Banjo", Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

J. B. SIDLEY & BROS,

Sucrs F. B. de Van Nostrand, [illegible] de Harvard. Liqueurs de choix. No. [illegible] rue Essex Lawrence, Mass, en face de la station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belisle qui vous servira avec courtoisie.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. 1m

ON DEMANDE—Une fille ou femme—celle-ci de préférence—dans une petite famille. S'adresser à Mme Albert Lario, 12 rue Decatur.

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension. S'adresser au No 445 rue Moody. 13 m

ON DEMANDE immédiatement une servante dans une petite famille. Bons gages. S'adresser au No 3 Hancock Ave.

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir du No 512 rue Merrimack, par les rues Merrimack, Austin, Moody, jusqu'à la Gershom Avenue, No 68. Une récompense sera donnée à la personne qui le rapportera à Mme B. Belanger, 512 rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. M Kit, 48 rue Lee.

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, sur la rue West Fourth. $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 690 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, 8 ay State Court, No. 4. 26m, 1 m v.

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché.

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Tous les cas de Catarrhe Chronique Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire, 32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

Stock Toujours Nouveau!

Chapeaux des dernières modes toujours reçus en temps opportun. Tout chapeau acheté dans notre magasin sera nettoyé pour rien durant un an.

Spécialité :—Réparations de toutes sortes et Bandes de Deuil pour chapeaux.

DELORME, L.E.,

Chapelier,

261 rue Middlesex.

LE PAVAGE EN ASPHALTE

Le surintendant Cheney soumet ses estimes

LA RUE AIKEN SERA LIBRE AVANT UN MOIS

Assemblée intéressante du comité de la voirie

Le comité de la voirie a tenu, hier soir, une assemblée sous la présidence de l'échevin Beaulieu dans le bureau du surintendant à l'hôtel de ville.

Bon nombre de pétitions ont été considérées, entre autres celle de C. H. Coburn pour le pavage en asphalte de la rue Merrimack à partir de la rue Cabot jusqu'à la rue Pawtucket et celle de J. F. Haskell, pour le macadamisage de la rue Bellevue. On vote de laisser ces deux requêtes sur la table.

Le président Beaulieu fait connaître une proposition soumise par George Small, propriétaire d'un édifice au coin des avenues Lakeview et Aiken.

Cet édifice avance tellement sur le trottoir qu'il nuit à la circulation des passants. Il y a plusieurs années le comité de la voirie avait offert $50 à M. Small pour enlever l'obstruction mais celui-ci a refusé de le faire pour ce montant. L'affaire fut portée en cour et a occasionné beaucoup d'ennuis et de dépenses à M. Small. Cependant il consentirait à régler la chose pour $660, sans compter les honoraires des avocats et autres dépenses.

L'ingénieur Bowers pense que l'affaire devra être réglée tôt ou tard et dit qu'il avait entendu dire que M. Small mettrait fin aux procédures légales sur paiement de $660. L'argent, dit-il, devra être pris de l'appropriation du surintendant pour les dommages de terrain on voté par le conseil de ville.

Le surintendant Cheney dit qu'il reste encore $750 sur l'appropriation pour les dommages de terrain. Le président suggère qu'on attende que ce montant soit dépensé avant de demander un nouveau subside au conseil.

On propose que $660 soient payés à M. Small à la condition que celui-ci exonère la ville de toute obligation envers lui.

La motion est adoptée par un vote unanime.

Le président est autorisé de présenter un ordre à la prochaine assemblée des échevins pourvoyant à l'arrosage des rues.

Sur une demande du président, le surintendant Cheney répond que les personnes ayant des édifices sur le terrain qui doit servir pour l'extension de la rue Aiken ont reçu avis d'enlever leurs édifices, l'automne dernier.

Le conseiller Lebrun dit que plusieurs propriétaires ne se sont pas encore conformés à cet avis.

L'échevin Carmichael fait motion que toutes les personnes ayant des propriétés sur le site de l'extension de la rue Aiken soient averties de les déplacer avant le 12 avril. Sa motion est adoptée.

Le conseiller Barry fait motion que l'on considère les requêtes pour paver en asphaltine les rues Merrimack, Nesmith, Market et Suffolk. Cette motion est adoptée. M. Barry demande s'il est nécessaire d'abattre les arbres des rues que l'on veut paver en asphaltine. Après quelque discussion, sur motion du conseiller Casey, on décide d'examiner les lieux avant de prendre action sur les requêtes.

On vote qu'un comité de deux soit nommé pour s'informer s'il faudra en non abattre les arbres le long des rues qu'on se propose de paver.

Le président nomme MM. Barry et Burns sur ce comité.

Dans une communication au comité le surintendant de la voirie estime ainsi le coût total du pavage: rue Nesmith, à partir de la rue East Merrimack jusqu'à la rue Manear, $20,000; rue Market, à partir de la rue Central jusqu'au canal $20,000; rue Suffolk, à partir de Broadway jusqu'à la rue Merrimack, $18,500; rue Merrimack, à partir de la rue Cabot jusqu'à Spalding, $14,041.25; rue Westford, à partir de la rue Loring jusqu'à la rue Stevens, à $20,540.

ALCOOL ET MORPHINE

Un étranger succombe à ces deux poisons

Un nommé Patrick McDermott, venu de Boston la semaine dernière à la recherche d'ouvrage, est mort à la ferme de la cité, hier soir, victime de la boisson et de la morphine.

McDermott avait trouvé de l'emploi à l'écurie de la compagnie Norris, rue Warren, samedi dernier, et M. Gannon, le contremaître de l'établissement, dit qu'il faisait très bien son ouvrage.

Dimanche soir, il s'est plaint d'avoir un rhume et s'est retiré à sa chambre, dans une pension, 29 rue Webster, corporation Hamilton.

Hier avant-midi, la maîtresse de la pension n'ayant entendu aucune réponse lorsqu'elle alla frapper à sa porte de chambre, y entra et trouva McDermott étendu sans connaissance sur son lit.

D'abord on a pensé qu'il était mort mais, sur examen, on a constaté que son pouls battait encore faiblement. On manda l'ambulance en toute hâte et le patient fut transporté à la ferme de la cité.

Le Dr Jones et ses assistants ont essayé en vain de faire reprendre connaissance au patient qui a succombé vers les 8 heures.

On suppose que McDermott, qui avait bu beaucoup depuis quelque temps, aurait pris une trop forte dose de morphine pour amortir les douleurs qu'il ressentait.

On ne connait rien concernant la famille du défunt.

Cour Supérieure

Les assises de mars de la cour civile supérieure ont été ouvertes au palais de justice hier, le juge Stevens au tribunal.

Le Rév. Bowley Greene, de la Worthen Street Baptist Church, a fait une prière appropriée au commence de la séance.

Sur la liste des 28 jurés étaient deux Canadiens: Léandre Bourgeois, cordonnier, de Marlboro, et Henri A. Lamontagne, garde malade, de Dracut.

Deux des jurés ont été excusés, ayant pu fournir une raison suffisante pour s'absenter.

La cour s'est ajournée à lundi prochain, aucune des 68 causes n'étant prête pour être soumise au tribunal.

Soumissions ouvertes

Hier après-midi, les soumissions, pour fournir les appareils à gaz et à l'électricité dans les salles Huntington et Jackson, ont été ouvertes dans le département des terrains et bâtisses.

Cinq plombiers ont présenté des soumissions mais le contrat n'a pas été accordé.

D'après les spécifications il devra y avoir 29 appareils et l'ouvrage comprend tous les accessoires, tels que fils, bobèches, cirls, globes, etc.

Chaque lumière doit avoir la force de 16 chandelles et l'ouvrage doit être terminé le 20 avril.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec l'*Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

UN PERE ANXIEUX

Voudrait retrouver son fils di paru

IL A QUITTE LE TOIT PATERNEL EN NOVEMBRE

Après avoir résidé à Nashua il serait venu à Lowell

Nous avons eu, hier après-midi, à nos bureaux la visite de M. Pierre Philibert, de Manchester, N. H., qui est à la recherche de son jeune fils, Auguste, âgé de 14 ans à peine et disparu depuis près de quatre mois.

M. Philibert est un ouvrier industrieux et respectable domicilié avec sa femme et ses cinq enfants au No 16 rue Marion, McGregorville. Il nous a paru grandement affecté du départ de son fils qui n'a pas donné de ses nouvelles depuis si longtemps.

La famille Philibert apprit cependant dimanche, le 4 courant, qu'il devait se trouver à Nashua, mais quand M. Philibert s'y rendit subséquemment, ce ne fut que pour être informé que son fils, après son souper, le mardi soir précédent, était parti hâtivement pour des régions inconnues. A Nashua, l'adolescent dont il est ici question était connu, là où il travaillait, sous le nom de Peter McDonald.

Il est mince et excessivement élancé pour son âge, il mesure environ 5 pieds, est très brun et a les yeux noirs.

Son père dit qu'il était paisible et docile.

Il travaillait dans une des fabriques de Manchester depuis trois mois et contribuait sa part au soutien de la famille, mais un soir en novembre, après avoir reçu sa paie, il disparaissait sans faire d'adieu à personne.

Sa famille le recherche activement, dans l'intention, si elle le retrouve, de l'envoyer chez des parents du Canada. Elle a demandé l'aide de la police de Nashua et autres villes de la Nouvelle Angleterre.

M. Philibert est arrivé à Lowell hier et a informé l'inspecteur Laflamme de son cas. Le nom de fille de Mme Philibert est Marie Bouffard; la famille est venue de Matane, P. Q., pour s'établir à Manchester, il n'y a pas bien longtemps.

Si le jeune Philibert est en cette ville, sous son propre nom, celui de MacDonald ou celui de Bouffard, il doit avoir trouvé de l'emploi comme fileur dans quelqu'une de nos manufactures et nous espérons que ces lignes tomberont sous ses yeux ou sous ceux d'un de ses compagnons de travail, qui pourra en avertir l'inspecteur Laflamme au plus tôt.

Pourquoi ne pas vous débarrasser

De cette Toux qui vous fait la vie si misérable, de ce rhume qui vous conduit à la Consomption?

Le "VIN MORIN Cresso-Phatès" est le remède assuré pour ce mal.

Prenez-le sans plus attendre.

UN PLAN NOUVEAU

Une voie spéciale pour les automobiles

Le professeur John D. Quackinbos, de l'université Columbia, le colonel John Hay, secrétaire d'Etat, et d'autres personnages éminents sont en tête d'un mouvement pour construire un grand chemin scénique pour les automobiles, qui s'étendra par les sections les plus pittoresques des montagnes de la Nouvelle-Angleterre.

La route proposée partirait de New York et passerait par New Rochelle, Stamford et Bridgeport, à travers les côtes Berkshire, et les montagnes Hoosac jusqu'à Bennington, Vt., ensuite par une brèche dans les Montagnes Vertes, jusqu'à Keene, N. H., et la région pittoresque des Montagnes Blanches.

Les automobilistes qui passeront sur ce chemin pourront emporter leurs provisions, fusils, accessoires de pêche, de golf et tout ce qu'ils voudront sans nuire à la liberté de mouvement dont ils jouissent en commun avec les cyclistes.

Le plan est le résultat de l'intérêt croissant qui se manifeste si généralement par toute la Nouvelle-Angleterre.

On vient de former une société pour la construction de ce chemin, et parmi les membres se trouvent des gouverneurs d'Etat et des millionnaires de réputation nationale qui s'intéressent au développement de la région montagneuse de la Nouvelle Angleterre.

Le chemin sera une route macadamisée avec des barrières de distance en distance. Il aura 500 milles de long et on estime que le coût de la construction sera entre $3500 et $5000 par mille. Le coût total s'élèvera, en toute probabilité, à $2,000,000.

Notes Locales

On nous informe que le jeune Edmond Couture, dont nous annoncions la disparition hier, est rentré au logis.

Une assemblée spéciale du conseil de ville a été convoquée pour ce soir. On ignore quelles sont les raisons de cette assemblée spéciale.

M. Prosper Cossette, qui était assistant-pressier au News, a été promu pour remplacer M. L. P. Brault, qui a quitté sa position de pressier.

Il est question de la nomination de M. A. G. Walsh, président du comité républicain de cette ville, comme délégué à la convention nationale à Philadelphie.

Mlle Belle Keyes, qui demeure au No 25 rue Beach, a fait, hier après-midi, une chute dans un trou destiné à recevoir le charbon pour les caves, en avant du Bon Marché. Elle s'est blessé sérieusement à la jambe et à la hanche. On l'a transportée chez elle dans l'ambulance.

Le bureau de l'aqueduc a tenu, hier soir, son assemblée annuelle pour l'élection des officiers, à l'hôtel de ville. Le président, Frank L. Weaver, et le surintendant, P. J. Thomas, ont été réélus à l'unanimité. Le greffier du bureau ne sera pas choisi avant juin prochain.

Darbey Courtney, le vieillard trouvé presque mort dans un taudis rue Winter, prend beaucoup de mieux depuis qu'il est sous les soins des gardes-malades à la ferme de la cité. Il a environ 78 ans et sa maladie était causée par la négligence et le manque de soins nécessaires.

L'orgue qui sera bientôt installé à l'église St Pierre est maintenant en voie de construction à la manufacture. On dit que ce sera l'un des plus grands qu'il y ait dans l'Etat. Le fonctionnement du soufflet se fera au moyen de l'électricité et le fini de toutes les parties sera digne des magnifiques décors à l'intérieur de l'église.

LOI ETRANGE

Un étudiant arrêté pour avoir suivi deux filles

New Haven, Conn., 13—Un jeune homme, étudiant en dernière année de l'université de Yale, qui prétend s'appeler Robert Russell, être fils du juge de la cour suprême de New York, et demeurer à Canton, N. Y., s'est laissé arrêter par la police de cette ville, pour avoir suivi deux jeunes filles.

Voilà bien où conduisent les femmes!

Tous trois, jeunes filles et jeune étudiant, revenaient d'un bal, vers minuit et demi. Russell marchait derrière les danseuses; celles-ci ne le trouvèrent pas bon, s'en plaignirent et la police arrêta le délinquant. C'est la loi.

On ne peut s'empêcher de penser malgré soi à la folie de ce jeune homme.

Il aurait pu à son tour passer devant les jeunes filles, et les faire arrêter toutes deux puisqu'elles l'auraient alors suivi.

Service Anniversaire

Le service anniversaire de feu Mme Joseph Lanthier, née Aurélie Breault, aura lieu mercredi matin à 8 heures à l'église St Joseph. Les parents et amis sont priés d'y assister.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Le plus chic chapeau de printemps est le Parthenais Bros Special, le meilleur chapeau de $3 en ville pour $2.00. Allez le voir chez Parthenais Frères.

PAQUES ARRIVE—C'est le temps de songer à faire faire votre habit de printemps chez V. A. Maret, 49 rue Cheever, où vous trouverez un tailleur de première classe.

Les rideaux à ressorts sont renchéris de 50 pour cent, mais, pour cette semaine, A. G. Pollard & Cie vont les vendre au bas prix de 25c; la semaine prochaine ils seront 35 cents.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

N'oubliez pas, mesdames, quand vous aurez besoin d'un chapeau, d'aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, où vous êtes toujours certaines de trouver tout ce qu'il vous faut et ce, à des prix beaucoup plus bas qu'ailleurs.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

On habille des milliers et des milliers de garçons tous les ans chez J. L. Chalifoux. Pour le printemps prochain, ce magasin montre une ligne énorme de nouveautés, y compris toutes les façons fashionables les plus nouvelles au bas prix ordinaire pour ce qu'il y a de mieux.

Deces

DION—Alfred, enfant de Georges et d'Annie Dion, est décédé ce matin, au No 10 Middlesex Place, à l'âge de 9 mois et 14 jours. L'enterrement aura lieu demain après-midi.

MORIN—En cette ville, hier, Joseph, enfant d'Alexis et de Délima Marin, est décédé au No 32 rue Rook, âgé de 2 ans, 6 mois. L'enterrement a eu lieu hier.

VIGNEAULT—Raoul, enfant de Nérée et Joséphine Vigneault, est décédé hier au No 725 rue Aiken, à l'âge de 6 mois. L'enterrement a eu lieu à 2 h. 30 cette après-midi.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 8 rue Prescott.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi disant aussi bonnes.

Trois poudres impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Al Beliveau, le pugiliste, est de retour d'une tournée qu'il a faite dans l'Ouest. Il se dit satisfait de son voyage qui lui a rapporté d'assez bons profits. M. Beliveau demeure Hôtel Glenwood.

—La paroisse St. Nom de Jésus a fait un profit net de $650 durant les trois soirs du carnaval. M. le curé J. E. Perrault a annoncé cette bonne nouvelle à ses paroissiens dimanche.

—Mmes Thomas Lachance et J. B. Simard, ainsi que Melle Simard, fille de M. J. B. Simard, se préparent à partir samedi pour l'Italie et la France. Elles s'embarqueront à New York sur un paquebot de la ligne Holland-American.

SPENCER, MASS

—Les 30 tailleurs de cuir chez S. Prouty et Cie ont reçu avis samedi en quittant la manufacture qu'ils devront chômer jusqu'à nouvel ordre. On attribue au peu de commandes cette vacance forcée. La perspective n'est pas gaie, à moins que les tailleurs de cuir ne reviennent bientôt à l'ouvrage tous les autres employés devront aussi chômer.

—Un comité composé de MM. J. U. Dufault, Eug. Marchessault, exreprésentant, et Pierre A. Richard, a été nommé par le club de naturalisation pour convoquer en assemblée tous les Canadiens de Spencer. Le but est de choisir des candidats aux divers fonctions municipales. Cette assemblée aura lieu à la salle Mechanics, lundi prochain.

EAST BROOKFIELD, MASS

—On a trouvé hier Adolphe Lessard rue Main, gisant sans connaissance. Il souffrait d'une attaque d'épilepsie. Eugène Mack le transporta chez M. Oscar Bertand où un médecin lui a prodigué les soins nécessaires. On transporta M. Lessard chez lui dans le cours de la journée.

UXBRIDGE, MASS

—Mme Lumina Bergeami, de Lawrence, est venue réclamer des selectmen le squelette trouvé dans les bois ici au mois de janvier. Elle prétend que c'est celui de son mari qui s'est évadée d'un maison d'aliénés il y a trois ans. Les selectmen sont d'avis que cette femme est mal renseignée.

HUDSON, MASS

—L'étang où s'est noyé le jeune Reardon, il y a quelques jours, a failli avoir deux autres victimes. Deux jeunes garçons d'une quinzaine d'années, Amos Harmidas et Frank Boucher, en se promenant en canot au milieu des morceaux de glace flottants ont fait chavirer leur embarcation. Une foule de gens du voisinage attirée au rivage par leurs cris était prête en un instant à leur porter secours, mais les canotiers n'en eurent pas besoin. Ils franchirent à la nage les 100 pieds qui les séparaient du rivage où ils arrivèrent sains et saufs, mais gelés jusqu'à la moelle des os. Ils furent immédiatement conduits chez eux.

NORTHBRIDGE, MASS

—Joseph Montville, âgé de 15 ans, domicilié rue School, est disparu. Ses parents sont d'avis qu'il est allé se chercher une position sur le chemin de fer. Il semblait fort épris du métier et ne rêvait rien autre chose que de devenir mécanicien. Tout de même si les parents n'en entendent pas parler, ils le feront chercher, de peur qu'il ne lui soit arrivé malheur.

SOUTHBRIDGE, MASS

—La compagnie Americain Optical est à faire construire une aile à sa manufacture. Elle est déjà une des plus grandes du genre dans les Etats-Unis. Tout ce qui appartient à cette compagnie est évalué à $1,035,834.53. Les bâtiments ont une superficie de 250,000 pieds carrés.

—Ont signifié leur intention de devenir citoyens américains:

Pierre Rasmisseau, 32; Hormisdas Bédard, 33; Emile St-Onge, 22; François Desplaines, 41; Wilfred Berthiaume, 21; Alfred Giard, 26; Hormidas Tremblay, 22; Ulric Duquette, 23; L. Joseph Casabon, 22; John B. Nadeau, 38; Omer J. Larue, 40.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT D'UN VIOLONISTE

—Montréal vient de perdre l'un de ses types les plus remarqués à cause de son origine et de sa popularité. Nous voulons parler de Telesphore Forget, l'unique Forget que tout le monde connaît. Forget a terminé son existence en allant mourir à l'hôtel Bonsecours, sis au No 20, rue Bonsecours.

QUEBEC

ECRASE PAR UN ARBRE

—Un affreux accident est survenu dans l'Ile d'Orléans il y a quelques jours.

Un jeune homme du nom de Légaré, qui était allé bûcher dans le bois a été renversé par le chute soudaine et imprévue d'un arbre qu'il était à couper et il est resté pris des sous pendant plus de dix heures et presque enseveli dans un banc de neige.

Comme son absence se prolongeait outre mesure on s'est mis à sa recherche et on a fini par entendre ses gémissements à distance et par trouver l'infortuné dans cette critique position.

On a constaté depuis qu'il avait eu la poitrine affreusement meurtrie et les jambes gelées au point de nécessiter peut-être une amputation. Il a à peine recouvré sa connaissance depuis, et on désespère de son état.

ST JUSTIN

TROUVE PENDU

—Un nommé Edmond St Cyr, cultivateur de ce village, a été trouvé pendu dans sa grange samedi matin.

La cause du suicide est inconnue.

JOLIETTE

VOLEUR CONDAMNE

—Le magistrat Dorion, de Sorel, est venu ces jours derniers présider au procès d'un nommé François Lefebvre, journalier de la paroisse St Barthélemy, arrêté il y a quelque temps par le détective Gladu, de Montréal, sur l'accusation d'avoir volé une quantité d'objets dans la maison de campagne de M. Charles Desjardins, marchand de fourrures de la cité de Montréal, située dans la dite paroisse de St Barthélemy. Après lecture de l'acte d'accusation par le greffier de la Paix, l'inculpé, sur les conseils de son avocat, a cru devoir produire une plaidoyer de culpabilité. M. Joseph Martel, avocat de Joliette, a fait un chaleureux appel au tribunal en faveur de l'accusé pour tempérer les rigueurs de la justice. M. le magistrat a condamné Lefebvre à deux ans de pénitencier. Au cours de ses remarques, il dit que le prévenu comparaissait devant lui pour la troisième ou quatrième fois et que c'est grâce aux remarques habiles de son défenseur et à sa recommandation pressante à la clémence de la cour, qu'il n'infligea au coupable qu'une sentence aussi minime, sans cela il aurait eu la plénitude de la peine attachée à sa faute, qui est de sept ans d'emprisonnement.

WINNIPEG

NOUVEAUX TROUBLES

—Les Mennonites de Gretna, entièrement sympathiques aux Boers, ont tenté hier soir de brûler la reine en effigie; mais une douzaine d'Anglais sont arrivés sur la scène avec des fusils et ont menacé de tirer sur la foule si on mettait le feu à l'effigie. Les Mennonites ont été dispersés.

Les Mennonites d'Altona semblent disposés à causer des troubles; ils menacent de chasser tous les Anglais de la ville.

Petites Depeches

Le projet de loi concernant Hawaï sera soumis à la chambre basse le 3 avril.

Dans un discours aux cardinaux, hier, le Pape a dit que la guerre dans l'Afrique australe était "une tache sur la civilisation".

La souscription ouverte par "l'Intransigeant," de Paris, pour offrir un sabre d'honneur au général Cronje est close. Près de 18,000 francs ont été encaissés.

Le prince de Galles a donné des ordres spéciaux pour que les appartements qu'il doit occuper pendant son séjour à l'exposition de Paris soient prêts le jour de l'ouverture.

D'après la "Dun's Review", il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 205 faillites contre 182 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Le Sénat a refusé d'accorder à l'ancienne reine de Hawaï, Liliuokalani, $20,000 de gratuité, plus $10,000 par année, sa vie durant, ainsi qu'il avait été proposé par le sénateur Hoar, de Massachusetts.

Agoncillo, un agent d'Aguinaldo, à Paris, dit que les Américains ont perdu de février à novembre, 1899, plus de 24,000 hommes tués ou blessés, sans compter ceux qui ont succombé à diverses maladies.

Le tarif douanier pour Puerto-Rico va être de nouveau modifié. Après le libre échange, on a opté pour un tarif de 15 pour cent. Or, il appert que finalement on le mettra à 5 pour cent, les exportations américaines devant être admises en franchise à Puerto-Rico.

Le conseil fédéral de la Suisse a annoncé que le jugement du tribunal d'arbitrage, au sujet de la baie de Delagoa, a été rendu, mais sur les questions principales seulement. La question de l'indemnité que devra payer le Portugal sera réglée prochainement. Le jugement sera ensuite communiqué aux intéressés.

Peter Jackson, le boxeur nègre qui eut son heure de célébrité, est dans la plus grande détresse à Victoria, C. A. Des amis vont se cotiser pour le renvoyer en Australie, son pays natal. Jackson a remué beaucoup d'or; mais comme la plupart des boxeurs, il ne lui en est pas resté. Il espère que là bas il pourra reprendre son école de boxe.

EN AUTOMOBILE

Trois Francais se rendront du lac Bennett à Atlin

New York, 13—A bord du paquebot français l'Aquitaine, arrivé hier du Havre, se trouvaient trois Français qui se proposent de faire en automobile le voyage du lac Bennett au Klondyke.

Ce sont MM. Jann de Lamarre, ex-rédacteur du "Klondyke Revue", Raphaël Merville, beau-frère du précédent, et E. Crom, secrétaire de M. de Lamarre.

Les voyageurs avaient envoyé en avant un automobile et un motocycle.

Ces véhicules ont été expédiés à Vancouver, d'où ils seront envoyés au lac Bennett par le chemin de fer du Yukon et de la White Pass.

M. de Lamarre doit partir pour Montréal demain et, le 10 avril, il commencera en automobile le trajet du lac Bennett à Atlin.

UNE TETE DE NEGRE

Accident de tramway des plus originaux

Nouvelle Orléans, 13—Personne n'ignore que les hommes de couleur ont le crâne dur comme le roc et que souvent une balle de revolver ne fait que l'érafler, tandis que le crâne d'un blanc serait aussi facilement transpercé qu'une peau de tambour.

Mais l'accident qui vient de se produire ici dépasse en fait de résistance de la part d'un crâne de nègre tout ce que l'on connaissait jusqu'à ce jour. A l'angle de l'Esplanade et de la rue Prieur, un tramway électrique, lancé à toute vitesse, a heurté un nègre qui traversait la rue.

Que croyez-vous qu'il arrivât? D'ordinaire, la personne qui se trouve en pareil cas est écrasée. Mais avec le nègre, il n'en fut pas de même: le tramway a été totalement détruit et le nègre en a été quitte pour une légère écorchure.

Lorsque le nègre a été atteint par le tramway on s'attendait à le voir lancé en l'air. Pas du tout, sa tête a heurté la lanterne; celle ci a été brisée, le devant de la voiture tordu comme un fêtu de paille et le frein cassé; impossible de manœuvrer le tramway. Le nègre était resté accroché au tramway.

Quand on l'a retiré de sa position, il était évanoui, mais il a eu vite repris ses sens et un médecin, après examen sérieux, a constaté que notre homme n'avait qu'une écorchure au bras.

HAY DEMISSIONNERA

Si le Sénat adopte l'amendement Davis

Washington, 13—Le bruit court ici que le secrétaire d'Etat Hay se propose de démissionner, à cause d'une divergence d'opinion avec le Sénat.

Le rapport de la commission des affaires étrangères, à la haute assemblée, concernant le traité Hay Pauncefote, accuse un manque de confiance dans le département d'Etat.

On sait que, d'après le traité Hay-Pauncefote, le canal de Nicaragua devrait rester neutre en cas de guerre. Or, le peuple américain a protesté contre cette complaisance ou ce manque de perspicacité au bénéfice de l'Angleterre, et la commission du Sénat, par la voix de M. Davis, a proposé comme amendement que les Etats-Unis puissent fortifier le canal du Nicaragua.

Si l'amendement Davis est voté par le Sénat, M. Hay n'aura plus qu'à démissionner. Mais il est possible que le Président McKinley empêche cet affront au secrétaire d'Etat, en retirant le traité Hay-Pauncefote pour laisser en vigueur le traité Clayton-Bulwer, ce qui serait une preuve de sollicitude envers l'Angleterre peu en harmonie avec l'opinion publique aux Etats Unis.

On rapporte que M. Hay ne veut pas démissionner; mais sa position pourrait bien, d'ici à quelques jours, devenir intenable.

LA DANGER DES CIGARETTES

Une autre victime succombe à cette habitude

St Louis, Mo, 13—Un habitant de cette ville, James O'Brien, âgé de 37 ans, vient de succomber, à l'hôpital de cette ville, aux suites de l'abus des cigarettes. Pendant nombre d'années O'Brien n'a cessé de fumer une quantité excessive de cigarettes.

Cet abus a produit un gonflement de la langue qui l'a fait mourir. Les médecins ont désigné sa maladie sous le nom de la glossite et ont déclaré qu'elle était certainement le résultat de l'abus des cigarettes.

O'Brien en fumait, en moyenne, une soixantaine par jour. La semaine dernière, sa langue a commencé à gonfler, et au moment de la mort d'O'Brien, elle avait pris des proportions énormes.

L'Hon Frank Jones, le brasseur bien connu de Portsmouth, N. H., qui a toujours été le pilier de la démocratie, dans cette partie du pays, est dégoûté de ses anciens compagnons de lutte, et il assistera probablement au prochain congrès républicain national de Philadelphie, en qualité de délégué.

Drogues Dangereuses

Vous en trouverez dans les Poudres à Migraine *Brevetées* tant annoncées.

Votre pharmacien est votre meilleur ami et il ne vous trompera pas —les Poudres de Webster pour la migraine vous guériront et ne mettront pas votre vie en danger. En employant ces poudres vous n'êtes pas exposé à la mort subite provenant de ce que l'on désigne comme une syncope de cœur; un bon nombre de vies ont été sacrifiées par l'emploi de poudres dangereuses et on les attribue à la syncope du cœur parce que le médecin, appelé quand il est trop tard, ne peut donner d'autre nom à la maladie—il aurait dit plus vrai s'il l'eût appelée le suicide.

Ne tentez pas le sort en employant des drogues dangereuses—elles tuent quelquefois—des drogues empoisonnées ne guérissent jamais.

Employez les *Poudres de Webster pour la Migraine*, 25c—paquet échantillon, 10c. Herb Webster, Jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Joseph Laferrière, commis canadien.

10 13 15 16.

Nous sommes des specialistes en meubles

Notre commerce c'est de fournir tous les confort modernes sur un système de paiement confortable. Nous nous en occupons strictement nous-mêmes. Nous conservons tout notre temps à cette branche de commerce. Nous ne nous fions pas à des gérants de départements. Nous pouvons donner et nous donnons réellement le meilleur service, et c'est cela qui a fait de notre établissement, le magasin de meubles favori du peuple. A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette Pharmaciens, rue Merrimack

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE

G. LORANGER,

Marchand ✝ Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes. Faite ou réparés à court délai et à bon marché.

EDIFICE ASSOCIATE,
CHAMBRE No. 2.
Coin des rues Merrimack et Worthen.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 181

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

XVI

La *vestiaire* dont Lubin venait de parler était une boutique sombre et basse de la rue des Enfants Rouges, tenue par une dame Chanoisse.—La *maison Chanoisse* avait pour spécialité de vendre et de louer aux *grinches* et aux *escarpes* des nippes pour la plupart volées ; on allait se *piausser* là, avant ou après une affaire. Dans un récent procès criminel, l'avocat général avait appelé cette boutique le vestiaire du crime. Ce mot de vestiaire avait plu à Mme Chanoisse, qui l'avait adopté. Elle disait : mon vestiaire ; les clients, eux aussi, disaient : passer au vestiaire.

Laurent reconnut l'établissement aux vieilles défroques qui en tapissaient la devanture.

—C'est ça ? fit-il ; il m'a l'air propre, ton vestiaire !

—Patience ! dit Lubin ; vous allez voir.

Ils entrèrent. Lubin alla au comptoir où trônait la maîtresse du logis, sorte de virago de soixante ans, à l'air revêche, à la lèvre supérieure hérissée de poils, au menton barbu. Cette luronne fit à Lubin son plus gracieux sourire.

—C'est toi, mon fiston ! lui dit-elle. Qu'est-ce qu'il y a pour ton service ?

—Il faudrait, dit Lubin en montrant Laurent, me nipper ce gaillard-là dans le dernier genre ; et, avec ça, une malle assortie. Nous perchons pour un bout de temps dans le grand monde.

La marchande toisa Laurent d'un coup d'œil.

—Et c'est sûr ? Tu réponds de ce mirliflor ?

—Comme de moi-même.

—Ça suffit. Passe au magasin, Michel va t'*enfrusquiner* ton amour. Un beau gars tout de même ! fit-elle en suivant Laurent du regard.

Michel, le commis, étala ses plus belles marchandises, tous effets évidement volés.

—Ceci, disait-il, est un peu négligé, mais convient parfaitement pour les courses, pour une partie de campagne. Voici qui est plus relevé : tenue de ville... Cette autre coupe est peut-être sévère pour un jeune homme. En voici une autre qui a été mise à la mode, à la fin de l'été dernière, par M. de Burgy, mais qui est toujours très bien portée.

Laurent choisit ce dernier vêtement, convaincu qu'il allait porter la dépouille même de M. de Burgy.

La toilette terminée, Lubin s'extasia en déclarant qu'il avait l'air d'un gentleman accompli : lui-même, stimulé par l'exemple, éprouva le besoin de se *retaper* un peu, et il fit emplette d'une grande redingote noire dont les pans lui battaient les mollets.

—Maintenant, filons, dit-il.

Au moment où ils allaient sortir, une voiture s'arrêta à la porte et un individu d'une cinquantaine d'années aux traits mâles et énergiques, à l'allure brusque et décidée, se précipita dans la boutique. Lubin et lui se reconnurent et tressaillirent.

—C'est toi, Tassin ? fit le nouveau venu en fronçant le sourcil, comment se fait-il ? On m'avait dit que tu étais [illegible].

—C'est vrai, dit Lubin, mais j'ai le bon esprit de me [illegible] depuis deux jours.

—La police a toujours eu des bontés pour toi.

—Possible ! mais je suis en train de la rouler en ce moment-ci d'une solide façon.

—Ça ne me surprend pas : tu as toujours mangé à deux râteliers.

Lubin se défendit de ce reproche ; puis il entraîna son interlocuteur dans un coin de la boutique et se mit à lui parler à voix basse ; il avait l'air de demander une chose que l'autre refusait sèchement. Tous deux à la fin tournèrent les yeux du côté de Laurent et parurent s'entretenir de lui. Tout à coup Lubin, élevant la voix :

—Mais c'est étonnant, fit-il en regardant alternativement Laurent et le nouveau venu, on dirait que vous vous ressemblez. Mais oui ! il y a dans les traits, dans le regard, et puis, même taille, même tournure. C'est frappant.

—C'est bon ! interrompit brusquement l'autre individu que le verbiage et les observations de Lubin commençaient à impatienter ; il parait que tes affaires ne sont pas très pressées ; moi, il faut que je m'occupe des miennes. Au revoir.

Il tourna le dos et se mit à causer avec Mme Chanoisse.

Lubin envoya chercher une voiture par le commis, et se fit conduire avec Laurent dans la direction des Champs-Elysées. Tout en roulant Laurent lui demanda avec quel individu il venait de renouveler connaissance.

—Je vous ai déjà parlé de lui... devinez ? dit Lubin.

—Comment veux-tu que je devine ?

—Dacolard.

—Ton associé de la rue Cardinet ?

—Oui, mais qu'est-ce que vous avez donc ?

Laurent n'avait pu réprimer un tressaillement ; mais il se remit aussitôt.

—Rien, fit-il ; seulement ça m'étonne. Ne m'as-tu pas dit que Dacolard avait quitté Paris ?

—Oui, mais il y fait quelques apparitions de temps à autre.

Laurent demanda ensuite à Lubin ce que lui et Dacolard s'étaient dit à l'oreille dans un coin de la boutique.

Lubin fit quelques difficultés ; enfin il avoua qu'avant de s'engager dans cette affaire de la rue Cardinet, son associé, toujours inquiet et soupçonneux, avait exigé de lui, Lubin, une pièce compromettante, une sorte de plan détaillé de la maison à escalader ; que cette pièce était restée entre les mains de Dacolard, qu'il venait de la lui redemander, en le priant, dans leur intérêt à tous, de la lui rendre ou de l'anéantir ; mais que Dacolard avait refusé.

—Il a bien fait, dit Laurent.

—Comment ! vous approuvez un pareil procédé ?

—Dame si ce qu'il t'a reproché est vrai.

Lubin protesta que c'était une calomnie, que ses relations avec la police n'avaient eu pour but que de mieux tromper celle-ci. Il demanda si, dans l'affaire qui se préparait, Laurent allait montrer les mêmes exigences que Dacolard.

—Ça dépendra, dit Laurent, nous verrons.

Ils étaient arrivés au rond-point des Champs-Elysées. Lubin renvoya la voiture, et ils se mirent à chercher un logement dans le quartier.

—Surtout pas de garni ! disait Lubin, qui avait en horreur tout ce qui subissait l'inspection ou la surveillance de la police.

En passant dans la rue du Colisée, il s'arrêta un instant devant le No 11.

—C'est ici, dit-il à Laurent, que demeure Emory, dans une sorte de petit pied-à-terre, à proximité de sa maîtresse, qui occupe le plus bel appartement de la maison.

Ils découvrirent rue de Ponthieu ce qui leur convenait, un petit logement au troisième. Lubin paya six mois d'avance, loua des meubles chez un tapissier du voisinage ; et, quelques heures après, Laurent se trouvait installé dans sa nouvelle demeure sous le nom de Léon Croisillat. Lubin, avant de partir, lui fit une foule de recommandations, accompagnées des meilleurs souhaits. En le quittant, il lui dit d'un air mélancolique :

—Adieu, mon cher neveu, votre journée, à vous, est finie, et il ne vous reste plus qu'à vous reposer ; vous êtes bien heureux ! moi, il faut que je retourne à mes amours ! Nous nous reverrons demain, si je ne me casse pas les reins cette nuit.

C'était, en effet, cette nuit-là même qu'il avait résolu de descendre de la fenêtre de sa mansarde sur le balcon de Mariette ; et cette idée de s'aventurer dans l'espace à une pareille hauteur, l'inquiétait et lui donnait le frisson. Aussi, tout en cheminant vers le faubourg Poissonnière, tâchait-il d'imaginer une combinaison moins périlleuse ; mais il ne trouva rien.

Rentré dans la mansarde, il se mit à faire ses préparatifs de descente, lentement, minutieusement. Il choisit, parmi les outils qu'il avait apportés le matin, un morceau de cire à empreintes, l'amollit en le maniant, et le divisa en une douzaine de fragments qu'il roula ensuite en forme de billets et qu'il glissa dans ses poches ; puis il prit une échelle de soie qu'il inspecta avec soin d'un bout à l'autre, tira de toutes ses forces sur chaque échelon pour en vérifier la solidité, et, satisfait de son examen, il s'écria d'un air décidé : "Allons-y gaiement !" En réalité, il tremblait de peur.

Il souffla sa bougie et ouvrit la fenêtre. Une légère clarté projetée de la chambre de Mariette sur le balcon lui indiqua que celle-ci veilait en songeant à lui. Son premier mouvement fut de l'appeler ; mais il réfléchit que Mariette ne lui serait d'aucun secours, qu'elle regardait cet essai de rapprochement tout au moins comme un dangereux enfantillage, et qu'elle s'y opposerait énergiquement. Il se mit donc à déployer silencieusement son échelle.

L'extrémité inférieure de chaque montant était armée d'un grapin en fer dont le bois donnait aux cordes une certaine tension. Lubin, penché sur l'apui de la fenêtre, commença à balancer l'échelle de droite et de gauche comme il eût pu faire d'une pendule ; les oscillations allèrent croissant. Quand il les jugea suffisamment développées, il donna une dernière impulsion plus forte que les autres dans la direction de l'hôtel, et lâcha un peu la main : les deux grappins passèrent par-dessus la rampe du balcon et tombèrent sur les dalles sans faire le moindre bruit, enveloppé qu'ils étaient de linge ; puis, par un mouvement de retraite, ils remontèrent le long de la rampe sous l'appui, de laquelle ils vinrent se fixer. Lubin alors attacha solidement l'autre bout à sa fenêtre, et l'échelle ainsi tendue forma un plan incliné sur lequel il ne lui restait plus qu'à se hasarder.

Craignant que de nouvelles réflexions ne vinssent affaiblir encore son énergie, il passa la main sur son front, et brusquement, comme s'il eût été mu par un ressort, il enjamba l'appui de la fenêtre. En un instant, il fut de l'autre côté, étendu sur l'échelle, le vide sous lui.

Il s'arrêta, les mains crispées, haletant et stupéfait de son audace. Puis, tremblant que le vertige qu'il sentait bruire à ses oreilles ne l'entraînât, il se mit à descendre précipitamment. Tout alla bien, jusqu'aux deux tiers du trajet, bien que cette allure saccadée donnât aux cordes de dangereuses secousses. Mais tout à coup, l'un des grappins lâcha prise ; l'échelle fut à demi retournée, et c'est à peine si Lubin eut le temps de se retenir. Sa situation était affreuse : achever cette descente de biais et à demi renversé comme il se trouvait, c'était à peu près impossible ; et d'ailleurs, comment poser le pied sur ces cordes flasques et fuyantes ?

(A Continuer)

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge,

Coin de la rue Paige.

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage EN CORDE

CINQ ETAGES, 50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayette, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiements hebdomadaires. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau.

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.

Bureau et Résidence,

No. 666 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 03 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 00, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, 27 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, 27 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 50, 27 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 15 p m.
Pour Saco et Portland A6 50, 27 34, 8 30, a m; 12 05, 5 55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 50 a m; 12 05 p m.
Pour Lewiston 27 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5 15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 10, 9 40, 11 00 a m; 1 40, C2 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston [illegible]
Pour Woburn [illegible]
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations [illegible]
[illegible]
Pour Ayer et autres stations [illegible]
Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]
Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Claremont et Claremont Junction [illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]
Express de Québec via Plymouth [illegible]
[illegible]
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et des billets.

Les larmes

Les larmes sont le legs commun de tout être humain, mais on ignore en général d'où elles viennent et où elles vont. Nos yeux sont humides de larmes, non seulement lorsque nous pleurons, mais toujours. Nos prunelles sont sujettes à un flux constant de fluide lacrymal, même lorsque nous dormons, et si ce flux cessait seulement pendant une heure, le lot de la créature humaine serait bien misérable. Au coin extérieur de chaque œil est ce qu'on appelle la glande lacrymale qui se trouve sous l'os proéminent du front. Cet organe secrète le fluide qui se répand sur la prunelle et de là disparait par un orifice petit comme la pointe d'une épingle sous la paupière inférieure qui le conduit dans les narines. C'est pourquoi il vous faut tant de mouchoirs quand vous avez un rhume. Ce petit orifice, pour des causes diverses, est souvent obstrué dans lequel cas vous êtes obligé de verser des larmes sans cesse jusqu'à ce que ce petit orifice soit débarrassé.

Les torrents de larmes qui accompagnent les grandes douleurs sont créées par la glande lacrymale sous la pression d'une émotion mentale. Les larmes sont salées ; elles sont distillées par la merveilleuse machine de notre corps, littéralement, du sang des artères qui part du cœur ; elles contiennent donc une partie du sel qui se trouve dans le sang et si ce fluide alcalin, qui doit être clair et net, cessait de circuler, l'œil, qui ne contient pas de vaisseaux sanguins, se sècherait et nous deviendrions aveugles.

Le Rhume de Cerveau

Peut se compliquer aisément de Bronchite ou de Consomption.

Evitez ce malheur en prenant l'"Anti-Coryza" du Dr Ed. Morin.

Quelques devinettes

—En cas d'accident, qu'est-ce qui vout mieux que présence d'esprit ?

—Absence de corps.

—Qu'est-ce qui est si fragile que vous le rompez si seulement vous dites son nom ?

—Le silence.

—Qu'est ce qui est plus léger qu'une plume et qu'on ne peut retenir cinq minutes ?

—La respiration.

—Qu'est-ce qui n'appartient qu'à vous et dont vos amis et connaissances se servent plus que vous-même ?

—Votre nom.

—Qu'est-ce qui éclaire souvent tout en étant très noir ?

—L'encre.

—Qu'est-ce que nous rendons souvent sans l'avoir emprunté ?

—Une visite.

—Qu'est-ce que personne ne veut avoir et que personne ne veut perdre ?

—Une tête chauve.

—Qu'est-ce qui guide l'aveugle sans y voir ?

—Son bâton.

—Qu'est-ce que tout le monde fait en même temps ?

—Vieillir.

—Qu'est-ce qu'on voit une fois dans une minute, deux fois dans un moment et pas une seule fois dans cent ans ?

—La lettre M.

—Qu'est-ce qu'on voit souvent faire mais qu'on ne voit jamais quand c'est fait ?

—Un salut.

—Qu'est-ce qu'on doit garder une fois qu'on l'a donné ?

—Sa parole.

—Qu'est-ce qu'un monsieur n'a pas, bien qu'il puisse le donner à une dame ?

—Un mari.

—Ceux qui ne m'ont pas ne souhaitent pas de m'avoir ; ceux qui m'ont ne veulent pas me perdre ; ceux qui me gagnent ne m'ont plus. Devinez ce que je suis ?

—Un procès.

DYSPEPSIE.

"Ma femme a souffert pendant plusieurs années de Dyspepsie Nerveuse, Mal de Tête, Insomnie et Débilité Nerveuse" écrit John Kellum, de Philadelphie. "Nous avons essayé plusieurs médecins, et de nombreux remèdes, mais aucun résultat, jusqu'à ce que l'entendis parler du Remède de Johnson pour la Dyspepsie. Nous en avons acheté six boites, et les résultats ont de beaucoup surpassé nos espérances. Maintenant elle mange bien et dort bien, son poids augmente, et son teint, qui était cireux et maladif, est maintenant aussi frais que quand nous nous sommes mariés, et je le dis que le Remède de Johnson pour la Dyspepsie l'a soulagée de dix ans."

Grande Boite, 10 cts. (25 Tablettes)

Par malle pour cinq timbres de 2 cts. Faites aux Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie. Dallaire, Beaulieu & Rochette.

Il y a une cinquantaine d'années, les précieux manuscrits du Vatican n'étaient visibles que pour ceux qui parvenaient à force de démarches à se procurer un permis.

Aujourd'hui il n'en est plus ainsi. Le conservateur des archives fait faire des imitations des documents les plus intéressants et les communique aux éditeurs.

On a calculé que la profondeur de la couche de sable au désert de Sahara est de trente à quarante pieds. Ce sable est très mobile et, par les grands vents, "poudre" comme la neige au Canada.

Ce sont les Egyptiens qui, les premiers, ont placé la bague de mariage à l'annulaire ou troisième doigt qui disent-ils, communique plus directement avec le cœur que les autres doigts.

On a inauguré dernièrement en Italie une statue de Victor Emmanuel, à laquelle on travaillait depuis vingt ans.

C'est ce que l'on peut appeler se hâter.. lentement.

Tous les soi-disant feux sacrés de l'Inde ne sont pas éteints. Il y en qui brûlent depuis plus de douze siècles et que l'on entretient avec un soin jaloux.

—Qu'est ce que tout le monde désire avoir et dont on cherche à se débarrasser quand on l'a?

—L'appetit.

La rose était autrefois l'embèlme de l'immortalité pour les Syriens et les Chinois plantent des rosiers sur les tombeaux.

Lorsqu'un vrai génie apparait dans le monde, vous le reconnaissez à ce signe que les sots sont tous ligues contre lui.

Au temps de Washington, la plus grande cité des Etats-Unis était Philadelphie. Elle comptait alors 60,000 habitants.

Les membres du congrès reçoivent chaque année 400 paquets de semences de fleurs, adaptées au pays qu'ils habitent.

Cela demanderait bien du temps pour apprendre toutes les langues qui se parlent sur la terre, car il y en a 3064.

De tous les cardinaux nommés par le grand Pape Pie IX, quatre seulement sont encore en vie.

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES : Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence. Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy.

FISHER & Co.,

119, 121, 123, rue Merrimack.

Dernière Semaine

De Notre Grand Debarras de

Gilets, * Collerettes, * Toilette.

Gilets de $6.50 pour $2.98.
Gilets de $8.50 pour $4.98.
Gilets de $10.50 pour $5.98.
Gilets de $15.00 pour $7.50.
Gilets de $20.00 pour $9.98.

Justement reçu, un assortiment d'échantillons de Wrappers, d'une des meilleures manufactures du pays.

Beaux Wrappers d'Indienne, collet brodé, pour 69c chacun.
Beaux Wrappers en Percale, collet brodé et plissé, pour 89c chacun.
Les plus beaux Wrappers en Percale, collet brodé et plissé, pour 98c chacun.
Beaux Wrappers en Satinade, patron foulard, valant $1.98, pour $1.39 chacun.

FISHER & Co.,

Les Marchands Honnêtes. Votre argent remboursé sur tout ce qui n'est pas satisfaisant.

Mlle Albina Richard est toujours au service de la clientèle canadienne.

CURES qui PASSERONT dans l'HISTOIRE.

Les systèmes de médecine seront fondés sur le rocher inébranlable des témoignages de personnes merveilleusement guéris. Basées sur ces cures extraordinaires, les théories éclaireront les professeurs au bénéfice des étudiants en médecine.

Inspirés par ces cures, les praticiens désappointés prendront courage et arriveront à la renommée.

Apprenant le traitement qui produit ces cures, les médecins d'énergie arriveront à la fortune.

Et cependant, lorsque dans l'avenir, l'histoire enregistrera ces faits, le génie médical à qui l'humanité en sera redevable, ne pourra tomber dans l'oubli ni dans le mépris.

Le rapport en a été confié aux pages des journaux publics. Le verdict rendu par le public du monde entier ne fera que rehausser le Grand Maitre.

Le Docteur Plunkett guérit comme aucun autre médecin n'a pu le faire jusqu'aujourd'hui.

Favorisé de la fortune et des plus précieux dons de la science, favorisé par le Don de Guérison, il a généreusement prêté ses secours à l'humanité souffrante. Son nom, avec l'auréole d'honneur et de triomphe que le caractérise, vivra aussi longtemps que la science de la médecine durera.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants :

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ses dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

"F. J. Webb, rue Summer, 78, dit : Le traitement m'a donné tout un monde de bien aise, j'avais le catarrhe depuis dix ans."

Surdité et Bourdonnement

George O. Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, no 43 dit : "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout-à-fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son ; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire ; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Maladie de cœur

Mme Ellen Mcdonald, rue East Merrimack, 75, dit : "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 53 : "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine ; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Mme Margaret Patrick, rue Powell, 83, parle ainsi : "J'avais souffert terriblement de maux d'estomac durant deux ans. J'avais été soignée par trois médecins différents et sans recevoir de soulagement. L'un d'eux me déclara qu'une opération était ma seule planche de salut. Le docteur Plunkett, avec son traitement, m'a plus soulagée que tous les autres ensemble. Je ne me suis jamais sentie si bien depuis deux ans."

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No 53 rue North : "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Rhumatisme

John K. Lyon, 13 rue Summer, avait un mauvais rhumatisme dans les deux genoux ; ne pouvait à peine marcher. Avait employé plusieurs médecins. Il dit que c'est le meilleur traitement qu'il a jamais reçu. Il a reçu un bénéfice marqué après le second traitement.

Robert Shaw, de la rue Appleton, No. 20, dit : "J'avais souffert d'un rhumatisme aigu depuis octobre dernier. Je ressentais des douleurs par tout le corps, mais surtout dans l'estomac, les bras et les jambes. Les deux genoux étaient sérieusement enflés, le genou droit était tellement affecté que je ne pouvais qu'avec une canne. Durant trois semaines, je dus garder la maison et lorsque je me suis mis en traitement j'étais dans une terrible agonie.

Tous les autres remèdes que j'avais pris, ne m'avaient pas fait de bien. Je commençai à me porter mieux dès la première semaine de traitement du Docteur Plunket, puis j'allai de mieux en mieux. Le traitement est en effet merveilleux. Je pouvais en sentir le bon effet qui parcourait mes membres. Je me débarassai de ma canne, dès la première semaine. Les peines et inflammations sont maintenant complètement disparues."

Mme Mary Quirk, 214 rue Hildreth, a souffert de rhumatisme pendant des années. La dernière attaque a été plus sévère que de coutume. Elle ne pouvait pas s'habiller, ni mouvoir les bras. Elle a eu un grand soulagement.

Consultations Gratuites

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

Docteur L. J. PLUNKETT.

Fondateur du Systeme OSMO-CHIMIQUE,

Bureau permanent, no 8 Edifice Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, Lowell, Mass.

Heures de Bureau : 9 hrs a. m. à 12 hrs ; 2 hrs p. m. à 5 hrs ; 7 hrs à 9 hrs p. m., tous les jours. Le bureau est fermé le dimanche.

LE CANADA EN CAUSE

Un orateur americain denonce l'Angleterre

LES ETATS-UNIS DEVRAIENT OFFRIR LEUR MEDIATION

Pour mettre fin a la guerre anglo-boer

New York, 13—Une séance littéraire a été donnée à l'Académie de Musique en cette ville, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Robert Emmet, sous les auspices de la société irlandaise dite Clan-na-Gael.

Le discours de circonstance a été prononcé par M. W. Bourke Cockran et a produit une vive sensation tant pour les dénonciations du Président McKinley que pour les menaces à l'adresse du Canada.

Le recorder Goff qui présidait l'assemblée s'est exprimé comme suit en présentant M. Cockran à l'audience:

"Rappelons à McKinley que des centaines de mille électeurs de descendance irlandaise, hollandaise ou allemande, ont mis de côté toute attache de parti et ont voté pour lui dans l'espoir d'avoir un président américain qui saurait se faire à l'occasion l'interprète catégorique des véritables sentiments de la nation américaine. Ces centaines de mille électeurs ne manqueront pas non plus de le rappeler à McKinley, au jours les élections, s'il lui arrivait, au mépris des traditions américaines, de se ligner publiquement ou secrètement avec la Grande Bretagne pour écraser les républiques du Sud-Africain."

M. Cockran connaora [naturellement la plus grande partie de son discours au héros irlandais, dont on honorait la mémoire, ce soir-là, puis il continua ainsi:

"Cet anniversaire sacré ne peut être mieux célébré que par la proclamation du devoir qui incombe à tout Irlandais et même à tout citoyen loyal des Etats-Unis, de s'opposer de toutes ses forces à cette guerre infâme, qui menace la paix du monde entier.

Le gouvernement anglais attribue à l'envie des puissances européennes la réprobation dont sa conduite est l'objet de leur part. Laissez-moi vous dire que s'il est des gouvernants qui sympathisent avec l'Angleterre, il n'y a certainement pas de peuple. Il devrait y avoir assez de place sur notre planète pour qu'on laisse tranquille un groupe d'hommes qui ne sait peut être pas bien s'habiller, mais qui sait prier, ce groupe d'hommes qui craint Dieu, mais n'a pas peur du canon.

Quelles que soient, cependant, nos sympathies pour les Boers, elles doivent s'arrêter devant la neutralité qui nous est commandée par nos institutions politiques; mais le gouvernement de Washington l'a-t-il bien observée cette neutralité?

Le président McKinley a déclaré hier soir qu'il n'y avait pas d'alliance entre l'Angleterre et les Etats Unis. Je sais un peu de son avis: ce n'est pas une alliance qui a rapproché l'Angleterre et les Etats Unis, mais une capitulation de notre part au profit du ministère des affaires étrangères à Londres.

Que signifie, en effet, ce congé donné au consul américain à Prétoria et son remplacement par le fils du secrétaire d'Etat, qui est allé chercher ses instructions au ministère des affaires étrangères à Londres? C'est cet incident qui a brisé entre nous alliance et qui a détourné les puissances européennes de toute idée de médiation.

J'ose vous dire que si le Dieu des batailles et de la justice permet aux patriotes du Transvaal de tenir huit mois encore, le monde aura l'occasion de voir si le peuple américain sympathise avec l'Angleterre, dans les efforts qu'elle fait pour détruire une république et écraser ceux qui la défendent.

L'Angleterre a prétendu que le voisinage d'une république est une menace pour les colonies. S'il en est ainsi, est-ce que le voisinage du Canada ne peut pas être considéré par nous comme une menace pour la république américaine?

N'est-ce pas, je vous le demande, le devoir de tout le monde civilisé de s'unir pour désarmer cette puissance qui ne songe qu'à opprimer ceux de ses voisins qui sont trop faibles pour se défendre!"

PAR DES GATEAUX

Six personnes ont failli être empoisonnées

Chicopee, 13—Ces jours derniers six personnes demeurant à Chicopee Falls ont failli être empoisonnées en mangeant des gâteaux à la crême (cream-cakes).

Non pas que les alléchantes petites pâtisseries contiennent en elles les germes toxiques destructeurs de la vie humaine, mais ceux-là étaient vieux, et la crême, après avoir fermenté quelque peu, y avait développé une espèce d'alcaloïde, nommé ptomaine, qui est exactement de la nature de ceux qui se forment dans les cadavres en putréfaction.

La première personne qui mangea de ces petits gâteaux fut Arsène Chevalier. Il n'en avait pas sitôt avalé la dernière bouchée, qu'il se sentit en proie à une torpeur soudaine. Des crampes d'une énergie extraordinaire l'étreignirent à l'estomac. Il courut à son lit et perdit connaissance.

Après un long sommeil durant lequel il avait éliminé de son organisme une bonne partie du poison, il se sentit mieux, mais il était néanmoins très faible.

Le père et la mère du malade, M. et Mme Anatole Chevalier, furent pris du même malaise, immédiatement après avoir goûté aux petits choux d'apparence inoffensive. Les trois autres personnes qui furent ainsi empoisonnées sont Thomas Buckley, de la rue Montgomery; Mlles Mary et Catherine Woods. Les gâteaux ont tous été achetés chez le même pâtisseur.

Toutes les victimes sont aujourd'hui hors de danger. Les médecins feront une enquête, et en attendant mettent leurs clients en garde contre ces gâteaux qui ne sont pas strictement frais.

UNE AUTRE GUERRE

La Russie se prépare à un conflit prochain

Londres, 13—Il n'y a plus de doute que la Russie se prépare à la guerre, contre qui, sinon l'Angleterre? Car elle est en en excellentes termes avec toutes les autres puissances.

Ceci ne laisse pas d'inquiéter le gouvernement de Sa Majesté, et s'est en prévision d'un conflit avec le puissant moscovite que les Anglais veulent unir plus étroitement toutes les parties de l'empire britannique.

Si la reine Victoria se rend à Dublin et à Cork, ce n'est pas par sympathie pour les irlandais, mais afin de les amadouer.

Elle sait très bien que l'Irlande lui a toujours fourni ses meilleurs soldats.

LE CAFE DE PORTO RICO

Que nous vendons 15c la lb ou 3 lbs pour 25c, est le meilleur café de ce prix dans Lowell. Dickson Bros, les gros marchands de thé, 68 rue Merrimack.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
682 rue Merrimack

TEXTE OFFICIEL

Le decret papal interdisant aux Frères

L'ENSEIGNEMENT DU GREC ET DU LATIN AUX ETATS-UNIS

Ils devront augmenter le nombre des ecoles commerciales

Baltimore, Md, 13.—Le décret papal concernant l'enseignement du latin et du grec dans les écoles dirigées par les Frères de la Doctrine Chrétienne aux Etats-Unis, vient d'être rendu public. Ce décret porte la date du 11 janvier et est adressé à Son Excellence le cardinal James Gibbons, archevêque de Baltimore. En voici la traduction:

"Très révérend et éminent monsieur—Conformément au devoir qui découle de mes fonctions, je dois porter à la connaissance de Votre Eminence que les Pères les plus éminents de cette Sacrée Congrégation se sont réunis en assemblée générale en décembre 1899 et ont discutés dans toutes ses particularités la question de savoir si les Frères des Ecoles Chrétiennes doivent avoir la permission d'enseigner le latin et le grec dans leurs écoles.

En conséquence à la première question posée, savoir—Si, à cause des sollicitations faites, il serait opportun de dispenser les Frères de la Doctrine Chrétienne de la règle qui leur interdit l'enseignement du latin et du grec, ils répondent—Non, ultra, et à cette fin qu'un ordre péremptoire a été adressé au supérieur général lui disant que l'enseignement du latin et du grec dans les institutions américaines est toléré jusqu'à la fin de la présente année scolaire seulement. En outre les dites résolutions doivent être communiquées par Votre Eminence à la hiérarchie catholique des Etats-Unis, expliquant à l'épiscopat américain que bien que le Saint-Siège favorise l'enseignement des études classiques, spécialement le latin, et qu'à cet effet il se sert même d'ordres religieux dévoués par leurs règlements à tel enseignement; cependant, désirant que les institutions religieuses soient absolument astreintes à leurs règles, il le prohibe aux Frères des Ecoles Chrétiennes et désire que dans les Etats-Unis ceux-ci doivent à la place augmenter le nombre des écoles techniques et commerciales.

A l'audience accordée le 6 de ce mois, Sa Sainteté a ratifié avec bonté les susdites décisions dans toutes leurs particularités. En conséquence, m'étant par cette communication acquitté de mon devoir et confiant que le Très Révérend et les Très Révérends Evêques du susdit pays, témoigneront de leur attachement au Saint-Siège, en se conformant à sa décision, je baise très respectueusement et très humblement votre main et me souscris de Votre Eminence, le très dévoué serviteur,

(Signé) M. Card. LEDOCHOWSKI,
Préfet.

Le correspondant anglais du "New York Sun" voit à l'horizon des nuages menaçants, et, réflexion faite, il prédit une guerre prochaine entre la France et l'Angleterre.

Le duc d'Orléans refuse de désavouer sa lettre au caricaturiste Willette, et il quittera bientôt pour jamais l'Angleterre. On croit qu'il ira vivre en Hongrie.

Printemps 1900

LES BONNES CHOSES
Devraient Etre Louées

Voilà pourquoi nous invitons cordialement votre investigation la plus critique sur notre belle exhibition de **Pardessus et d'Habits du Printemps** des célèbres fabricants **"VITALS BRAND."** Nos nouveaux Pardessus Vicuna, Oxford, Gris foncé, Herringbone et Covert sont de toute beauté et nos prix les plus bas de la ville. Les fabriques de nos magnifiques Habits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants sont des plus riches patrons dessinés et faits comme devraient être des

Vêtements de Première Classe.

Si vous voulez un Pantalon de toilette pour peu d'argent voyez ceux que nous offrons en beau Worsted pour **$2.00, $2.50 et $3.00.**

Aussi **Nouveaux Chapeaux et Casquettes** dans toutes les principales modes et couleurs. Une création artistique c'est notre Chapeau de $3.00 pour **$2 PARTHENAIS BROS SPECIAL.**

Nous venons de recevoir les plus récentes nouveautés en fait de Cols, Cravates et Chemises de fantaisie de toutes sortes pour notre commerce du printemps.

☞ **Venez nous voir, vous serez bien servis.**

Parthenais Freres

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

BLOEMFONTEIN MENACE

(*Suite de la première page.*)

La ligne télégraphique au nord a été coupée et la voie ferrée brisée.

Je pars immédiatement avec la troisième brigade de cavalerie que j'ai prise hier de la 7e division près de Petrusburg et de l'infanterie montée pour renforcer French. Le reste de l'armée me suivra aussitôt que possible.

Nous avons 320 blessés, de 60 à 70 tués ou absents. Le Col. Umphley a succombé à ses blessures.

Le Col. Kekewich, qui a commandé la garnison à Kimberley, est parti pour le Cap pour se rétablir."

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

NOTRE ENCAN

DE MONTRES, BIJOUX, ARGENTERIE, HORLOGES, LAMPES,

S'est ouvert avec un succès remarquable.

Le public comprend que c'est un moyen extraordinaire d'acheter durant notre vente et ménager de l'argent.

Tout est vendu à son propre prix avec garantie.

Ceux qui ont besoin de montres, ou autres objets dans notre ligne feraient bien de venir et de profiter de cette chance, la seule dans leur vie d'acheter à des prix excessivement bas.

VENEZ TOUS!

L'encan se continuera chaque après-midi à 2½ hrs et chaque soir à 7½ hrs.

J.A. Legault & Cie.,

Bijoutiers - Pratiques,

No. 70 rues Central et Prescott.

LES GARÇONS BIEN VÊTUS

Jettent le Crédit sur leurs Parents

Ce n'est pas une affaire dispendieuse que de bien vêtir vos garçons, si vous savez acheter au bon magasin. Nous prenons un tel soin dans le choix des tissus et styles de nos Vêtements de garçons, que quelque bas que nous mettions les prix, vous pouvez cependant être sûrs de recevoir le meilleur que vous puissez désirer.

Habits et Culottes tout à fait pure laine pour garçons âgés de 3 à 15 ans, à **$2 en montant.**

Habits, Vestes et Culottes, pour garçons de 11 à 16 ans, à **$3.50 en montant.**

Habits Complets de garçons de 15 à 20 ans, **$4.00 en montant.**

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'ETOILE** 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, 14 MARS 1900. No. 297

L'ANGLETERRE REFUSE

Toute offre de mediation des puissances

LES ANGLAIS SONT AUX PORTES DE BLOEMFONTEIN

Les Canadiens envoyes dans le district Trieska

Londres, 14—On s'attend ici à recevoir d'une heure à l'autre la nouvelle que Lord Roberts est entré dans Bloemfontein.

Lundi soir, le Gén. French a occupé deux côtes dominant la ville et à deux milles et demi au sud. Il y a rencontré de l'opposition et n'a pas pu capturer la gare, un point important vu le matériel qui y était.

Lord Roberts a suivi le Gén. French avec la 3e brigade de cavalerie et l'infanterie montée, et le reste de l'armée marchait vers Bloemfontein hier.

On en conclut que le commandant en chef n'attend que son infanterie pour entrer dans la capitale de l'Etat libre.

En s'emparant de la voie ferrée, les Anglais isoleront les détachements boers qui sont encore au sud, en face des généraux Clements et Gatacre.

On ne croit pas probable que les Boers contesteront longtemps l'entrée des Anglais dans Bloemfontein, mais qu'ils se dirigeront vers le nord-est pour protéger la frontière du Transvaal.

A MAFEKING

Londres, 14—La rumeur circule de nouveau que Mafeking est délivrée, mais le bureau de la guerre n'a aucun rapport confirmant cette nouvelle.

On rapporte que la condition de la garnison et des habitants y est critique.

On dit qu'ils sont obligés de se nourrir de viande de cheval, qu'ils ont la dysenterie, la fièvre typhoïde et la diphterie à l'état épidémique. On n'en a pas reçu de nouvelles depuis le 6 mars.

SUR LA RIVIERE ORANGE

Londres, 14—Les passages de la rivière Orange à Norval's Pont et le pont Bethulie n'ont pas encore été pris, mais on s'attend à apprendre que les Boers qui surveillent les ponts détruits ont retraite. Une reconnaissance faite par le Gén. Clements est probablement le prélude d'un grand mouvement de flanc.

De Ladysmith on rapporte que le corps principal de l'armée boer dans le Natal est fortement retranché à Biggarsberg.

PAS DE PAIX!

Londres, 14—La Grande Bretagne n'acceptera aucun offre de médiation et ne traitera pas avec les républiques boers par l'entremise d'un tiers.

Quand les Boers auront déposé les armes et se seront rendus, quand le drapeau britannique flottera sur les deux capitales, alors, mais pas avant, on discutera les conditions de la paix.

Telle est la détermination du gouvernement de Sa Majesté, qui représente le sentiment de tout l'empire.

Lord Salisbury a déclaré hier que la future existence des républiques sera comme colonies de la couronne; cette déclaration est le glas funèbre de l'indépendance du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange.

Aucun des capitales européennes ne veut intervenir.

LES CANADIENS

Le Cap, 14—Les Canadiens ont quitté Victoria West pour se rendre dans le district Trieska.

Un cultivateur de Kimberley, qui arrive d'un voyage à Barkly West, rapporte que le pays est presque désert. Il a parcouru 75 milles.

On dit que les Boers sont à masser un fort contingent de troupes sur la rivière Vaal, dans les environs de Klip Dam.

L'ETALON D'OR

Le nouveau bill en force aujourd'hui

Washington, 14—Le bill de l'étalon d'or, qui définit et fixe la valeur relative de la monnaie et en maintient la parité, est devenu la loi du pays aujourd'hui, le Président McKinley y ayant apposé sa signature.

La chambre des représentants l'avait adopté hier par un vote de 166 à 120, dix membres présents refusant de voter.

Le Sénat avait précédemment approuvé par un vote décisif le rapport du comité de conférence à ce sujet.

Neuf congressmen démocrates ont voté avec les républicains sur cette mesure.

INCIDENT A ST-MALO

Un vapeur anglais envahi et saccagé

Paris, 14—Le capitaine du petit vapeur anglais, qui fait le service entre Saint Malo et l'île de Jersey, le jour de la capitulation du général Cronje, est entré dans le port de Saint Malo avec son navire complètement pavoisé, pendant que le petit canon du bord se faisait entendre de temps à autre et que l'équipage tirait des fusées, afin de manifester sa satisfaction.

Mais une foule de Malouins rendue furieuse par ces manifestations de joie a envahi le petit vapeur et l'a saccagé.

Un tribunal a accordé au capitaine de ce dernier une forte indemnité. En accordant l'indemnité le juge a dit au capitaine qu'il avait manqué de tact et fait injure à l'opinion française; il l'a averti que s'il recommençait, il le ferait arrêter.

SERIEUSE ACCUSATION

Joseph Roberge a tiré sur son père

Newmarket, N. H., 14—Joseph Roberge, accusé d'avoir tiré sur son père, Alexandre Roberge, avant-hier soir, a été traduit en cour de police hier sur l'accusation d'assaut avec intention de meurtre.

Il a été détenu sans caution et conduit à la prison d'Exeter, en attendant le résultat des blessures de sa victime.

La balle, qui a pénétré dans la tête de M. Roberge n'a pas encore été localisée et on prétend qu'il y a très peu de chance qu'il en revienne.

M. Henry White, chargé d'affaires des Etats Unis, a vu hier soir, au Foreign Office, lord Salisbury qui lui a donné la réponse officiel du gouvernement anglais. Celui-ci refuse les bons offices des Etats Unis au sujet de la paix, pour les raisons qui ont déjà été indiquées par le correspondant de la Presse Associée.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Importante Exhibition et une Vente de

PAILLASSONS

De Toutes Descriptions

Chaque Jour de Cette Semaine.

Une magnifique collection de toutes sortes et grandeurs de tapis, depuis la plus belle Carpette Orientale jusqu'au Smyrne commun et Natte de plancher. Nous donnons un espace extra à notre manœuvrement de Paillassons, cette saison, et dans notre assortiment seront trouvés les

Wilton Rugs.

Marques Américaines et Françaises, de 3 x 6 pieds à 9 x 12 pieds.
De $6 a $50 chacun.

Les Plus Fins Axminster Rugs

De 27 x 63 pcs à 9 x 12 pieds
De $2.75 a $30 chacun,

Carpettes de Smyrne, Qualité Extra

De la grandeur des Paillassons à celle des tapis; Carpettes en Tapis de Smyrne, 9 x 12 pieds, **$12.50 chacune.** Carpettes en Tapis de Smyrne, 7½ x 10½ pieds, **$15.50 chacune.** Carpettes en Tapis de Smyrne, 6 x 9 pieds, **$11.25 chacune.**

Serampore Rugs.

Ils sont élégants, supérieurs aux Smyrne, et nous en sommes les seuls agents dans Lowell. De 7½ x 10½ pieds, **$24 chacun.** De 9 x 12 pieds **$32.50 chacun.**

Artistiques Carrés en laine, Nattes de seuil, pour dedans et dehors, Nattes en broche et caoutchouc, offertes cette semaine à des prix spécialement bas, afin de rendre notre département de rug populaire.

500 Nouveaux Carrosses et Charettes pour Bébés.

De la marque Heywood, Wakefield, sont mis en vente aujourd'hui pour le printemps, nous en avons de toutes couleurs et tous patrons et c'est un fait reconnu qu'il n'y a rien de mieux que ceux faits par la Heywood Wakefield Co. Il y en a de 50 différentes sortes, variant en prix de **$3.98 à $50 chacun.**

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

UNE ÉCONOMIE EN

Rideaux à Ressort pour Chassis

Les prix des Rideaux sont augmentés de près de 50 pour cent dans toutes les qualités, et la qualité de OPAQUE vaut aujourd'hui 35c chacun mais pour une semaine nous allons les vendre

25c chacun

Parce que nous voulons donner à nos patrons l'avantage de notre achat avant la hausse et comme la semaine prochaine le prix sera de 35c, il sera de votre avantage d'en profiter cette semaine.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex Archambault, Archie Archambault, Willy Chapot, Désiré Chapot, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Baid, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilia Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 157 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 14 Mars 1900

Le Tricolore au Canada

C'est à qui, en ce moment, posera des questions au sujet du tricolore, c'est à qui se trompera en cherchant à l'expliquer.

Si l'on s'adresse à moi, la conversation n'est pas longue, attendu que l'histoire de ce drapeau n'a qu'une seule heure d'éclat dans notre pays.

C'est le plus souvent sous la forme suivante que je donne mes explications. On me dira, par exemple:

—Pourquoi avez-vous le drapeau de la France actuelle, au lieu de votre ancien étendard! Comment se fait-il que l'Angleterre n'y trouve pas à redire?

—Depuis l'automne de 1760 où partirent les troupes françaises, jusqu'à l'été de 1854, aucun drapeau de la France ne flotta sur les bords du Saint Laurent et les Canadiens-Français n'en connurent pas d'autres que celui de l'Angleterre, même aux fêtes de la Saint-Jean-Baptiste.

—Alors, qui s'est imaginé d'introduire parmi nous cette nouveauté?

—Un Anglais, mon bon! Et qui plus est, un Ecossais: M. Hugh Allan, sir Hugh Allan, fondateur de la compagnie de transatlantiques de ce nom. L'Angleterre l'a voulu comme lui en 1855 lorsque ses bureaux, dans le monde entier, arboraient le tricolore à côté de l'Union Jack.

—A propos de quoi cette date de 1855?

—La guerre de Crimée, l'alliance française! Mais ce n'est pas tout. La compagnie Allan, la guerre de Crimée, la "Capricieuse" se suivirent dans l'espace de quinze mois, intensifiant l'emploi du tricolore, de telle sorte que cette heure est devenue historique parmi nous.

Les Anglais nous ayant apporté ce drapeau ne sauraient se formaliser de sa présence dans le pays.

***

Les trois couleurs créées par Lafayette en 1789 ne furent jamais reçues en Canada, pour la bonne raison que nos pères ne songeaient nullement à se donner un drapeau, et surtout parce qu'ils avaient horreur de la révolution française que représentait à leur esprit la cocarde rouge, blanche et bleue.

Le drapeau dit de Carillon occupe en ce moment les journaux canadiens de langue anglaise. Il n'a aucun rapport avec la question du jour. De plus, c'est un simple pavillon de marine, un morceau de soie anonyme, qui n'a pas été à la bataille de Carillon plus que vous ou moi. Crémazie s'est amusé à écrire des couplets sur cette relique imaginaire, mais tout s'arrête là.

Personne n'a découvert dans le passé des Canadiens, de 1760 à 1830, la moindre trace d'un drapeau national.

En 1837 le parti Papineau avait un étendard, vert, blanc et rouge.

La société Saint-Jean-Baptiste de Québec refusa, en 1842, d'accepter le rouge, blanc et bleu proposé par M. Narcisse Aubin. Elle adopta un insigne bicolore: blanc et vert, qu'elle conserva jusqu'à 1888 alors que le tricolore de France fut accepté parce qu'il était répandu partout, tandis que le blanc et vert n'était en usage nulle part.

Quant à la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, commencée en 1835, elle prit le drapeau britannique dès cette époque et je crois qu'elle le garde encore.

***

Lorsque la compagnie de steamers Allan se forma en Angleterre, la reine Victoria était en échange de politesses avec la diplomatie française.

On voyait poindre Napoléon III sous le costume du président de la république.

Les bâtiments d'Allan se construisaient en Ecosse, pour le service du Canada et, lorsque vint le moment d'enregistrer à la Trinité le pavillon de cette flotte ou compagnie, les directeurs furent frappés d'une idée lumineuse: adoptons, se dirent-ils, les trois couleurs françaises, en changeant de place le bleu et le rouge, c'est tout à fait de circonstance puisque l'Angleterre et l'empire français viennent de s'allier solennellement "à la vie, à la mort!"

Et voilà comment l'année 1853, il fut décidé que l'on promènerait les couleurs de Lafayette sur l'Atlantique en allant jusqu'à Montréal, afin de leur faire compléter ce tour du monde prédit par l'enthousiaste commandant des premières gardes nationales de Paris.

L'hiver de 1853-4 se passa d'une part, à gréer les nouveaux navires, d'un autre côté à préparer la guerre anglo-française contre la Russie.

Nous attendions avec impatience l'entrée dans notre fleuve des steamers Allan. Ils parurent au commencement de l'été de 1854, et l'on vit sans aucun émoi flotter à la tête de leur grand mât le rouge, le blanc et bleu.

Pour le pavillon français il faut placer à la hampe le bleu, puis le blanc, puis le rouge, mais Allan avait déplacé les couleurs. Nous disions: blanc bonnet, bonnet blanc, sans y mettre de malice.

La ligne Allan ouvrait une ère nouvelle au commerce; le Grand Tronc roulait déjà ses premières locomotives, les bois de nos forêts se vendaient comme du pain chaud et tout cela amenait des banquets, des célébrations à n'en point finir. La prospérité rendait tout le monde joyeux.

Ah! quel temps fut jamais plus fertile en démonstrations politiques! Nous célébrions du même coup, le traité conclu avec les Etats Unis la réciprocité, un mot quasi neuf pour nous, qui a bien vieilli par la suite. M. McKinley était alors jeune et inconnu.

***

Mais à peine avions-nous salué le premier navire de la ligne Allan que le second nous apporta la déclaration de guerre contre la Russie, signée par la France et l'Angleterre le 27 mars 1854.

Ce fut une explosion de sentiments patriotiques.

Les Anglais arborèrent le tricolore, nous fîmes de même par esprit d'imitation.

Pour soulever la foule, les publications anglaises étaient bourrées de récits racontant l'écrasement de la Pologne par les Russes. Nous rangeant avec les opprimés, nous n'avions plus qu'une âme pour demander la guerre, sans trop comprendre ce que la France en retirerait et sans savoir que le grand-duc Alexis viendrait un jour se faire acclamer en Canada par les Anglais qui détestaient tant sa famille en 1854.

Une fois la boule lancée elle roula par monts et par vaux. Le 20 septembre 1854, la bataille de l'Alma, gagnée par les troupes françaises, provoqua ici, dès que nous en fûmes la nouvelle, un déploiement de patriotisme qui tenait à la fois de l'Angleterre et de la France. Des discours, des bals, des concerts, des affichages, des articles de journaux, des fêtes de toutes sortes au milieu desquelles nos concitoyens anglais plantaient le drapeau de la France avec ostentation et nous invitaient à crier: "Three cheers for the red, white and blue!" Les campagnes se laissèrent empoigner de même.

C'était si beau cette réunion des forces de la France et de l'Angleterre contre la tyranie russe! il m'en souvient! J'ai même fait des vers là dessus. Heureusement ils ne sont pas bons.

Ces couleurs ne nous effrayaient pas, bien au contraire. Elles confirmaient la fameuse alliance dont les journaux étaient remplis depuis vingt mois.

Les compositeurs anglais lançaient sur les théâtres "the red, white and blue" qui désigne également les couleurs de l'Angleterre, puisque en analysant le drapeau de cette puissance on trouve les mêmes touches.

La musique, la poésie, le commerce la guerre s'en accommodaient fort agréablement. Et les réjouissances publiques de se produire, et les chants d'éclater et les feux d'artifices bleus, blancs et rouges de sillonner l'espace!

Voici Balaklava et la charge des six cents cavaliers homériques. Ont-ils été assez mis à l'ordre du jour, ces héros du 25 octobre 1854! Encore des drapeaux, moitié français, moitié anglais sur nos maisons. L'hiver avait beau arriver tête baissée sur nous, la chaleur des esprits ne diminuait pas. Avant Noël on apprit le triomphe d'Inkerman, un coup foudroyant dans lequel les deux armées alliées avaient tout balayé comme une poussière. Nous passâmes la saison rigoureuse couchés sur le lit de la gloire.

Ce n'était pas tout à fait de même en Crimée, mais à la guerre comme à la guerre, dit le proverbe.

***

Le soleil de 1855 devait activer davantage notre enthousiasme. Lorsque, au mois de juillet, la "Capricieuse," frégate française, commandant Belvèse, mouilla dans la rade de Québec, avec mission de saluer les autorites britanniques, portant à sa corne d'artimon les trois couleurs que l'artillerie de la forteresse honorait de salves bruyantes, une effervescence se manifesta jusqu'à Montréal et à Bytown. La frégate arrivait comme un dessert après le dîner.

Crémazie voulut chanter ce drapeau qui annonçait "le retour de nos gens." De Belvèse se prêta à une sorte d'apothéose, dans laquelle il personnifiait la France légendaire, glorieuse parente éloignée qui se souvenait de nous.

On alla jusqu'au lyrisme, aux accolades, aux sanglots. Québec, Trois-Rivières, Montréal, Ottawa s'en donnèrent pour leur argent. Le télégraphe électrique était à peine en usage que déjà nous avions des piles de Volta dans les nerfs et dans les muscles!

Nous ne voyions dans cette visite que le rapprochement de l'Angleterre et de la France. Nos gens, emballés par tout ce qui venait d'avoir lieu, ne demandaient qu'à s'envelopper davantage des fleurs de la rhétorique.

Cette situation comparée avec l'attitude calme des Etats-Unis, que l'on prenait pour de la peur, nous inspirait des façons matamores pas du tout sensées aux yeux des gens qui voyaient les choses de haut. Nous avons été les dindons de la farce.

M. de Belvèse a reçu parmi nous des ovations faites pour le conquérant qui délivre un peuple de ses chaînes. La note était trop forte.

Tout d'abord, personne ne s'en

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 12, 13, et 14 Mars.

JOE HARRINGTON,

Le garçon Populaire de Lowell, dans un Vaudeville Bouffe fin de siècle,

A BREACH OF PROMISE.

Brillant, Distingué et Spirituel. Une longue farce représentée par une excellente troupe.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 15, 16, 17 Mars.
GRANDE SENSATION.
Double Représentation
20—Blancs—20 20—Créoles—20
Deux Grandes Représentations en une Seule.

Farnum et Nelson, Zittella, Sullivan et Keller, Wheeler et Edwards, Adams et Kelley, Josie Lecoy, Youlakama et Williams, Russell et Williams
Présentant la Comédie Chinoise
SAPHO
La Reine du Palais de l'Opium.
Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 12 Mars.

Le Rendez-vous Favori des Dames.
On maintient le même plan élevé.

William Cahill, l'éminent comédien, l'homme de l'Irlande, monologuiste et conteur d'histoire.
Les Frères Simon, bouffons Européens, musiciens et comédiens.
George C. Marten, prestidigitateur de haute réputation
West et Williams, chanteurs et parleurs, avec nouveau répertoire.
Mlle Hélène Ormsbee, chanteuse d'opérette de réputation et d'habileté.
Falardo, l'orchestre humain et le roi des imitateurs.
Wm. Morrow et Mendis Morma, contorsionistes des plus intéressants.
Après vos emplêtes, allez au Savoy.
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél, 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

A. C. LEBLANC

TOUT CE QUI RESTE DE

Claques et Chaussures en Caoutchoue,

Sera vendu au PRIX COUTANT, Pour faire place au stock du printemps.

748-750 Lakeview ave., pres de la rue Aiken.

Bon Marche.

Marchés Spéciaux dans tout le Magasin

SOUS-SOL.

Draps de 81 x 90, ce qui en reste, 29c chacun.
Draps de 81 x 90, valant 50c, pour 39c chacun.
Taies d'Oreillers, ce qui en reste, 4 pour 25c.
Taies d'Oreillers, valant 12½c, pour 9c chacune.
Essuie-mains en pièce de toile, seulement 2c chacun.
Essuie-mains turcs de 10c, 3 pour 25c.
Coupons d'Indiennes, 3½c la verge.
Coupons de Guingan, 12c la lb.
Guingan "Classic" de 10c, pour 6¼c la verge.
Guingan à tablier, seulement 5c la verge.
Basins de 10c, tous de nouveaux patrons, 7½c la vge.
Couvre-pieds de lit, blancs, de 75c, pleine grandeur, 49c
Couvre-pieds de couleur, une spécialité.
Justement encore quelques-uns de ces Essuie-mains à 9c.
Confortables de $1.25, pour 98c chacun.
Couvre-pieds Marseillais de $2.50, pour $1.49.
Percales de 12½c, nouveaux patrons, 9c la verge.
Grands coupons de Damas de table, blanchis, 19c la vge.
Couvertes en laine de $5.00, dernière vente de $3.98.
Coton Jaune, une verge de large, seulement 3c la verge.

N'oubliez pas que nous avons notre Département de la Toile au premier étage et que nous y offrons cette semaine des marchés speciaux en Damas, valent 75c pour 49c.

Nous Desirons vous Faire Comprendre

que notre célèbre et Superfine Huile d'Olive est maintenant en usage dans les clubs, hotels et familles. C'est la meilleure huile que l'argent [illegible] puisse acheter dans le monde. Pourquoi ne mériterait-elle pas votre vente? [illegible]

C. B. Coburn & Co.

[illegible] rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

aperçut. Les drapeaux tricolores hissés sur les résidences des Anglais, et les adresses et les banquets et les promenades et les pique-niques, et les réceptions municipales, tout marcha avec un entrain de vingt lieues à l'heure.

Quel feu, quelle joie, quelles embrassades! "Vous êtes des nôtres!" criait-on aux visiteurs, émerveillés eux-mêmes de se voir en pareille compagnie—comme le doge de Venise à Versailles.

A Montréal, le 31 juillet, la municipalité recevait en grande pompe M. de Belvèse et ses marins lorsque l'on apprit le bombardement du Redan et la chute prochaine de Sébastopol. Le chansonnier Marsais improvisa des couplets sur les Anglais et les Français trinquant ensemble.

Inkerman, Balaklava,
Comme fait le Canada,
Ont vu flotter leurs drapeaux
Joints sur la terre et les flots.

Ensemble ils foulent le sol
Autour de Sébastopol,
Ensemble ils l'occuperont,
Ensemble ils le garderont.

Marsais n'était pas riche de poésie, mais il donnait de si bon cœur le peu qu'il avait en ce genre que tout le monde le portait sur la main.

Faut-il le dire! tout cela tourna mal. Rentré en France, le commandant de la "Capricieuse" fut abandonné aux caprices de la diplomatie anglaise alarmée de ce qu'il n'avait pas contenu les bouillantes allures des Canadiens-Français. On le mit à terre; il reçut un poste quelconque dans les bureaux publics et l'on entendit plus.

Le 8 septembre, même année, Sébastopol se rendit.

Nouvelles fêtes, plus grand nombre de drapeaux français que dans les cas précédents. Un Anglais n'était pas lui-même s'il ne mariait pas l'arc-en-ciel de la France à la croix de St Georges. Nous en eûmes pour tous les goûts—en bandoulières, en rosettes, en pavillons, en garnitures de chapeaux, en cravates, en costumes de gymnase, que sais-je! Et tant que la fortune de Napoléon III se maintint ce fut ainsi.

Eh bien! ce drapeau, dont vous ne voulez plus, ne nous le reprochez pas. Vous avez été les premiers à l'introduire ici. Il fallait vous en abstenir puisque vous n'y croyiez que pour les besoins du moment.

BENJAMIN SULTE.

La flotte française en 1900

Comme il est question d'une guerre prochaine entre la France et l'Angleterre, il n'est pas hors de propos de donner le bilan de la puissance maritime de la France. Quant à celle de l'Angleterre, elle a été donnée par les journaux anglais, à maintes reprises.

La flotte française se divise en deux classes, celle de première ligne et celle de seconde ligne.

La flotte de première ligne se compose de 325 vaisseaux de guerre partagés comme suit: 34 cuirassés dont 19 d'escadre et 15 gardes côtes, 8 canonnières cuirassées, 6 croiseurs cuirassés, 55 croiseurs de diverses classes, et 222 torpilleurs divers ou sous-marins.

La flotte de deuxième ligne comprend 87 bâtiments divers (cuirassés, gardes-côtes, etc)

La puissance maritime de la France est donc représentée par 412 vaisseaux de guerre, en 1900.

Quand on considère que ces 412 vaisseaux de guerre français sont munis de toutes les améliorations modernes, on peut facilement s'imaginer qu'ils pourraient, en cas de guerre, causer quelques petites surprises à John Bull.

La flotte de guerre de l'Angleterre compte une centaine de vaisseaux de plus que celle de la France. Mais, de son côté, la France peut compter sur l'aide de la Russie qui possède près de 500 vaisseaux de guerre.

La France et la Russie réunies comptent un plus grand nombre de vaisseaux de guerre que l'Angleterre.

Si l'on considère aussi que l'Angleterre est obligée, en tout temps, de partager sa flotte afin de protéger ses nombreuses colonies, et que la France n'est pas obligée de faire de même, à cause de la position avantageuse de ses propres colonies, on peut conclure que la France, même sans l'aide de la Russie, peut faire face, avec grande chance de succès, à toute attaque de la flotte anglaise.

Cela suffit pour prouver que la France n'a rien à craindre des fanfaronnades de l'Angleterre, et qu'elle peut, quand il lui plaira, faire trembler John Bull jusque dans la moelle de ses os.

UN OBSERVATEUR.

Les Etudiants du McGill

Sous ce titre *La Revue Médicale*, de Montréal, publie ce qui suit:

"A propos des récentes victoires de Buller en Afrique, il s'est passé à Montréal un incident des plus regrettable et des plus disgracieux.

Un groupe d'étudiants de l'Université McGill, auxquels étaient venus s'adjoindre une bande de désœuvrés et de criards, ont fait, jeudi dernier, une attaque des plus lâches contre l'Université Laval, et cela sans aucune provocation, causant même des dégâts considérables à la bâtisse.

Nous protestons hautement, au nom des médecins canadiens-français, contre ces actes indignes d'étudiants appartenant *à la race supérieure*, et nous espérons que ces crises d'hystérie ne se renouvelleront plus.

Les Canadiens français sont loyaux, mais après de semblables agressions, leur loyauté pourrait bien devenir une légende."

Le "Temps" de Paris, dans un article de fond, prédit l'élection de M. Bryan comme président des États-Unis.

Notre confrère est bien excusable de commettre une telle bévue, car il est tellement étranger à notre système politique qu'on ne saurait lui adresser de reproches sérieux.

Un journal de Bangor publiait, il y a quelque temps, le portrait d'un jeune homme qui venait de faire un héritage d'un demi-million de dollars.

Peu de jours après, le nouveau riche reçut, de la part d'une jeune fille, une proposition de mariage! Tout à fait fin de siècle!

A Beaulingen, Suisse, non-seulement les citoyens ne paient point de taxes, mais la municipalité est si riche que chaque année chaque individu reçoit un cadeau.

Le 2 janvier dernier le présent consista en une somme de $7.50 pour chaque personne.

La grande activité déployée actuellement dans tous les arsenaux de marine en France semble confirmer la déclaration récente d'un ministre français qui a dit:

"La France est prête pour la guerre n'importe quand et contre n'importe qui."

Un signe de politesse au Thibet, quand on rencontre une personne qu'on respecte, est de lever la main fermée et de montrer la langue. Ici, quand les enfants montrent la langue on les punit.

Autant de pays, autant de coutumes.

Au pays des Cafres les vaches servent de... monnaie dans les transactions. Dans la vieille Russie on paie encore certaines marchandises avec des peaux d'animaux.

C'est le vieux commerce, l'échange des produits.

Un remede qui vous guerira.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait trois mois que je souffrais d'une terrible maladie de rognons, causée par un refroidissement, lorsque je jetai les yeux sur une annonce publiée dans un journal local, des pilules du Dr Jacques pour les rognons. Je me sentis soulagé après quatre jours d'usage de ces pilules, et elles me guérirent radicalement dans le cours de deux semaines. Je puis dire en toute sincérité que les pilules du Dr Jacques, pour les rognons, m'ont fait ce que nul autre remède n'avait pu me faire. Je crois fermement à leur mérite.

"TELESPHORE DUBE."

97-1, rue Prince, Lowell, Mass.

Un remède qui les GUERISSE, voilà ce que les gens réclament. C'est ce que feront les pilules du Dr Jacques pour les rognons.—Voilà ce qu'elles n'ont jamais manqué de faire,—guérir. Il y a sur le marché mille préparations qui soulagent. Ce qu'il vous faut, c'est quelque chose qui vous GUERISSE, et qui vous LAISSE GUERI.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons guérissent toutes les affections des rognons, du foie, de l'estomac et des intestins. Elles GUERISSENT en enlevant la cause du mal. Elles vont droit à sa source et la font disparaître. Elles sont incomparables dans les affections de la vessie, dans la constipation, le mal de dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc. Un usage consciencieux de ces pilules, selon les prescriptions, effectura une cure dans tous les cas.

"Woonsocket, 22 mars 1899.

"Dr Jacques Medicine Company.—Messieurs, j'ai examiné la composition de vos pilules du Dr Jacques pour les rognons, et j'ai trouvé qu'elles renferment tous les remèdes généralement en usage pour soigner les maladies de rognons.

Bien à vous, "J. C. MARANDA, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 35 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c. J. A. Lavigne, 330 rue Market. 1 m. s.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

J. B. SIDLEY & BROS.

Bière P. B. de Van Nostrand [illegible] No. [illegible] rue Essex, Lawrence, Mass. [illegible]

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. [illegible] qui vous servira avec courtoisie.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. 1ne

ON DEMANDE—Une fille ou femme—celle-ci de préférence—dans une petite famille. S'adresser à Mme Albert Lario, 11 rue Decatur.

ON DEMANDE immédiatement une servante dans une petite famille. Bons gages. S'adresser au No 3 Hancock Ave.

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir du No 512 rue Merrimack, par les rues Merrimack, Austin, Moody jusqu'à la Gersham Avenue, No 68. Une récompense sera donnée à la personne qui le rapportera à Melle B. Belanger, 512 rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. M[illegible], 42 rue Lee.

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, sur la rue West Fourth. $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, [illegible]0 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, [illegible] State Court, No. 4. 2m, 1 m v

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bons lits, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Landry 19 Aiken Avenue. 19m.

ON DEMANDE—Une femme ou fille d'un certain âge pour prendre soin d'une maison-petite famille. Bonnes recommandations exigées. S'adresser au No. 5 rue Hampshire. 21m.

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

EN FOULE AU
Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.
7 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché.

15 rue Palmer, Chambre 9,

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Tous les cas de Catarrhe Chronique Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire, 32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

DAMENDES DE LICENCES

La liste complète comprend 164 noms

PRES DE LA MOITIE DEVRONT ETRE DESAPPOINTES

Seize compatriotes au nombre des pétitionnaires

Le temps pour présenter au bureau de police les requêtes pour licences de vendre des liqueurs enivrantes après le 1er mai prochain durant un an est expiré à midi hier.

Tous les candidats ont eu amplement le temps de faire inscrire leurs pétitions et les registres du secrétaire du bureau font voir qu'ils sont au nombre total de 164.

Comme le bureau de police, d'après la loi, ne peut en accorder que 84, il est facile de voir que 80 seront certainement désappointés, soit la moitié moins deux.

Nous publions ci dessous la liste complète des pétitionnaires pour les différentes lignes de ce commerce mettant en tête de celle des "innholders" les noms de nos compatriotes qui comptent avoir licence pour vendre de la boisson le 1er mai. Ils sont seize en tout, les cinq qui ont eu licence l'an dernier et onze nouveaux. Il est probable que quelques uns d'entre eux seront parmi les désappointés, mais nos compatriotes ont certainement droit, tant à cause du chiffre de notre population que par le nombre des nôtres qui sont sur la liste électorale, à avoir un plus grand nombre de licences qu'on nous en a accordé par le passé.

La liste des pétitionnaires est comme suit :

COMMON VICTUALLERS.

Azarie Legendre, 246 Aiken.
Francis L. et Louisa Richard, 368-370 Moody.
Jean Baptiste Lussier, 450 Market
Amédée Jean, 736 Aiken.
Charles D. Durocher, et Mary Durocher, 381 Central.
Wilfred et Malvina Fréchette, 609 Aiken.
Pierre B. Latour, 359 Market.
Noel H. et Emma A. Goodrow, 613 Merrimack.
Victor Gélinas et Eodyne Gelinas, 29 Hanover.
Noël et François X. Traversy, 368 Middlesex.
Arthur J. et Hermine Gagnon, 47 Moody et 78 Worthen.
Samuel; jr., et William Renaud, 602-604 Middlesex.
Philippe et Marguerite Desmarais, 690 Lakeview ave.
Vital et Arthur Robert, 18 Stanley.
J. Wilfred et Amélia Paradis, 15 Salem.
Louis P. et Marceline Turcotte, 141-147 Worthen.
Charles E. et Mary E. Thornton, 515 Gorham.
Wm. S. et Alice Dunn, 350-352 Market.
William H. et Nellie V. Merritt, 23 Rogers et 28 Merrill.
John P. Mahoney et Dennis J. Donohoe, 30 Gorham.
James Tweed, 689-695 Lakeview avenue.
John J. et Mary Gilbride, 9 Prospect.
James J. et John F. Courtney, 605-609 Market.
Thomas H. et Kate Boyle, 23-25-27 Merrimack.
Patrick et Kate Baxter, 24 Lakeview.
Henry J. McAlvin et Alvin G. Bowen, 283 Lakeview.
James B. Cahill, 115 Moody.
John J. Dawson et Thomas Ha..., 502 Suffolk et 293-295 Moody.
Henry J. Keyes, 511-515 Market.
Patrick J. et Mary J. Brosnahan, 61-63 Salem.
Daniel Murphy, jr. et Daniel J. Murphy, jr., Richard F. Murphy, 521-523-525 Dutton et 532 Worthen.
Ralph A. Cullinane et Michael J. Markham, 111 Gorham.
Edward J. Commerford et Thomas F. Commerford, 636 Market.
James H. et Margaret McCaffrey, 102-108 Gorham.
Andrew J. et Ida M. Donohoe, 445 Gorham.
John J. O'Brien et John J. Conway, 24 Howe.
John H. Hogan, 288-294 Moody.
Thomas F. et Elizabeth T. Garvey, 207 Moody et 53 Tremont.
John F. et Rose A. Kinsela, 509 Gorham.
John et Mary Clancy, 391 Gorham et 256 South.
Orrin R. Griffin et Emma F. Cudworth, 55-57 Middle.
John McManimon et Andrew McAloon, 154 Market.
William et Mary Curtin, 258 Adams et 43 Cross.
Edward et Florence J. Murphy, 331 Broadway et 312 Fletcher.
Daniel et John F. Murphy, 222 Suffolk.
Cornelius et Mary Shanahan, 237-243 Adams et 34 Cross.
Michael Maher et Jeremiah McGlinchey, 66 Gorham.
Elias A. McQuade et Archie McDonald, 73-75-77 Market.
Miles Ralls et Mary Ralls, 239 Dutton.
Patrick et William H. Curtin, Whipple, 4 et 6 Newhall.
John et Mary J. Nolan, 7-11 Whipple.
Lawrence O'Connor et Walter E. Sanborn, 69-71 Market.
Dennis T. et Timothy F. Finnegan, 493-497 Lawrence, 7 et 11 Swift.
Charles L. et Frank H. Marren, 143-147 Gorham.
Owen M. et Charles T. Donohoe, 118 Gorham.
Martin W. et Ellen Sullivan, 176 Church.
William W. et Mary A. Murphy, 286-290 Middlesex.
Michael W. Cushing et Cornelius L. Hickey, 419 Lawrence.
Cornelius et Mary Desmond, 154 Middle.
Edward F. Faulkner, 620-622 Middlesex.
James W. et Sarah A. Grady, 140 Worthen.
Anthony Robinson et Thomas R. Fahey, 19-192 Church.
Daniel T. et Winfred Sullivan, 204 Andrews.
John H. et Joseph M. Clark, 62-64 Dummer.
Martin Moran, 35-37 South.
James H. et Amelia A. Collins, 12-14 Cabot.
John J. et Mary A. O'Connell, 58 Kinsman et 148 Crosby.
John et Annie Donohoe, 412-416 Suffolk.
John T. et William Donehue, 348-350 Bridge.
Charles H. et Ella J. Joyce, 5-9-15 Middle.
Patrick et Julia A. Kelly, 19-25-27 Davidson.
John J. et Catherine Mahony, 519 Merrimack.
Francis T. et Rose M. Callahan, Lakeview ave et Coburn.
Albert V. et Martha A. Partridge, 77 East Merrimack.
Martin J. Heeran et Katie J. Sparks, 405 Lawrence et 57 Abbott.
Patrick H. et Ellen T. Barry, 212-214 Broadway.
Michael J. Noonan et Thomas F. Allen, 41 Adams et 18 Suffolk.
Andrew L. Pendergast, 11-13 Merrimack.
Patrick et Mary A. Teague, 525-527 Merrimack.
John et Mary A. Lennon, 302-310 Market.
James et Johanna Calnin, 101-105-170 Lakeview ave.
Thomas F. et Nellie M. Cornors, 59 Wamesit et 56 Abbott.
William V. et Marie C. Meade, 622 Market.
William H. et James F. Furlong, Lakeview ave et Fulton.
George Kearns et Richard H. Casey, 26 et 36 Tremont.
John H. Burke, 19, 23-25 Coburn.
Thomas J. Larkin et Thomas F. Cannon, 381 Central.
William et Mary A. Guiney, 396 Broadway.
Frank et Alice E. Brady, 219 Dutton.
Thomas A. et John J. Golden, 244 Lakeview ave.
James F. et Mary T. Lyons, 113 Fayette.
John J. Murphy et Edward F. Brady, 55 Fletcher et 114 Worthen.
Charles A. Donahue, 20 Tilden et 184 Moody, nom de firme, Albert Wheeler & Co.
James R. Sullivan et Charles J. Mulholland, 22 Crosby et 3 Kidder.
John et Elizabeth E. Warburton, 978-980 Gorham.
James H. et Mary E. Riley, 54 Coburn.
Thomas J. et Helen Maguire, 376 Gorham.
John McFadden, 83 Lakeview ave.
John J. et Nora Lenahan, 149 Crosby.
Bernard J. et Catherine E. Callahan, 23 et 27 Lakeview.
John J. Barrows, 738-740 Gorham et 3 Chambers.
Fred J. Timmins et John J. McSorley, 126 Fletcher.
George Powers et Martha Powers, 571 Middlesex.
Frank H. Harris, 62 Middle.
Joseph H. et Blanche Clark, 13 Adams.
Hugh Maguire, jr., et Hugh Maguire, 436 Market et 55 Jefferson.
Frank et Emma J. Barnard, 279 Central et 16 Gorham.
Robert Cookin et William Saunders, 101 Market.
John Wamsley et James White, 349-351-353 Central.
Patrick et Johanna Madden, 257 Adams.
James G. Burtwell, 62 Whipple et 85 Swift.
Fred et Etta V. McMahon, 198-206 Broadway et 27 Marion.
Huge F. et Patrick A. Duggan, 114-116 Concord.
Patrick et Bridget Boyle, 270 Salem.
James F. Doherty et James Ford, 334 Middlesex.
James J. Dolan, 40-42-44 Concord.
John H. et Mary Donnelly, 118 South et 88 Summer.
Ruel F. Britton et William C. Cannon, 691 Middlesex.
Daniel F. et John W. Fitzgerald, 454-458 Market.
John R. Joyce, 482 Lawrence.
Joseph F. et Edward W. Griffin, 9 Summer.
Philip McNulty, 74 South.
Michael T. et Eugène Dean, 350 Fletcher.
John J. Higgins et Thomas Sheeley, 630 Market.
Michael J. Garvey, 217 Fletcher.
John T. Hendricks, Michael J. Horan, 2 North Marion.
Joseph H. et Catherine F. Mellen, 19 Union et 22 Chapel.
Thomas et Mary Gray, 16-18 Winter.
Patrick J. et Mary O'Rorke, 229-231 Adams.
James H. Doyle et Joshua H. Kershaw, 385 Middlesex.
John McBride, 255 Lawrence.
Patrick H. Farrell et John P. Connor, 16 Tilden.
Peter E. et Elisabeth E. McMahon, 29-31 Andover.
James H. Cahill et Margaret L. Cahill, 359 Market.
Thomas H. et Mary J. Muldoon, 359 Market.
Michael J. et Katie T. Bruin, 22-24 Crosby.
George H. Enwright et Orville W. Peabody, 378-382 Broadway et 50 Willie.
John J. Drinan et George Drinan, 472 Bridge.
James W. Barry et John J. Powers, 151 Lawrence.
Charles H. et Lary A. Burns, 33 Lakeview ave.
Patrick F. Queenan, 61 Lawrence.
Patrick et Nora Donohoe, 314 Market.
Andrew F. et Peter Roach, place à une chaise.

INNHOLDERS

Carroll J. Darling et Howard W. Blacklin, St Charles hotel, Middlesex.
Thomas J. Holan, Lowell Inn, Central.
John J. Garvey, Mary E. O'Donnell, St James hotel, Middlesex.
E. T. Cushing & Co., Globe hotel, Gorham.
Charles W. W. Richardson, Richardson hotel, Thorndike et Middlesex.
James P. Donohoe et James F. Dwyer, Rockingham hotel, Central.
John C. McLaughlin et James B. Canlan, Waverley hotel, Market.
Samuel H. Cox et John J. Brennan, Belvidere hotel, Prescott.
John F. et Annie M. Halloran, Arlington hotel, Central.
Patrick H. Loughlin, Sarah F. Burns, Gallagher house, William.
Dennis J. et Etta B. Leary, American house, Central.
Wilbert H. Boody et William H. Emery, Merrimac house, Merrimack.
Cornelius E. Collins, Franklin house, Middlesex.
John J. et Micheal P. Regan, Old Washington tavern, Central et Church.

COMMERCE DE GROS.

Sylvanus et Walter E. Bartlett, 160-162 Middlesex.
George E. Dempsey et Patrick Keyes, jr., 381-383 Market, 10 Maiden lane, 1 Maiden lane court.
Peter H. et Joseph Donohoe, 40 Church, 51 51 1-2 Green.
Harvard Brewing company, Ward B. Holloway, trésorier.

LICENCE SPECIALE DE CLUB.

Elks club, 71 Central, James F. Gordon, secrétaire.
Yorick, 97 Central, Frederick P. Marble, président.

Cette liste a été soumise, hier soir au bureau de police qui en a remis la considération à plus tard.

Les seules oppositions soumises concernent les licences demandées pour les rues Paige et Bridge, dans le voisinage des églises.

Il est probable que les commissaires publieront la liste des 84 chanceux vers le 1er du mois prochain, afin de donner à ceux-ci tout le temps voulu pour mettre leurs places de commerce en bon ordre pour ouvrir le 1er mai.

Nous Donnerons un Echantillon d'un Quart de Livre GRATIS.

Café Uncle Sam de Wood,

Le Meilleur Produit du Monde

A n'importe quel adulte qui présentera un seul de ces coupons avant le 19 mars.

LOWELL.

E. A. Duval, ... 636 rue Merrimack.
W. W. Thibodeau, ... 748 rue Moody.
Union Market, ... 165-167 rue Middlesex.

George O. Hoyt,

20 rue Prescott,

Agent débiteur en gros, Lowell, Mass,

☞ Vendu seulement en bidons et en sacs avec marque de commerce imprimée.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

PAQUES ARRIVE—C'est le temps de songer à faire faire votre habit de printemps chez V. A. Maret, 49 rue Cheever, où vous trouverez un tailleur de première classe.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

N'oubliez pas, mesdames, quand vous aurez besoin d'un chapeau, d'aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, où vous êtes toujours certaines de trouver tout ce qu'il vous faut et ce, à des prix beaucoup plus bas qu'ailleurs.

Etes vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Comment obtenir la Sante, la Force et la Beauté.

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveille met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, détrempe son énergie, lui enlève et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et la force des femmes. L'usage de ce remède merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend les joues et les lèvres vermeilles, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs ; avec lui reviennent l'énergie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le paquet.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Nos Centres Canadiens

WEBSTER, MASS

—Hier soir, un bicycliste du nom de Edmond Richotte, a heurté avec violence Omer Croteau, âgé de 12 ans, dans la rue Clinton.

Ce dernier a été assez gravement blessé à la tête, et Richotte s'en est tiré avec une fracture de l'épaule droite.

WOONSOCKET

—Plusieurs grandes compagnies de cette ville sont à préparer de forts envois pour l'exposition de Paris. La Woonsocket Wringer Works à elle seule envoie près d'un char de marchandises dont la plus grande partie est faite par des Canadiens-français.

—M. Adélard Grignon, volontaire dans la compagnie K, 19e d'infanterie, qui est pour le moment cantonnée aux Iles Cébu, Philippines, et dont les parents résident sur l'avenue Gaulin, vient d'envoyer de ses nouvelles à M. Ernest Gobeille, de la rue Snow.

—Parmi les divorces accordés à la cour d'appel de Providence, nous remarquons les noms suivants bien connus du public de Woonsocket : Barbara V. Lavallée vs Alexandre Lavallée, pour cruauté ; Anna St Pierre vs Henri St Pierre, pour désertion.

MANCHESTER, N. H.

—Près de 8,000 ouvriers de nos filatures de coton se trouvent réduits au chômage forcé depuis hier matin à cause de l'amoncellement des glaces dans la rivière Merrimack.

Les filatures qui ne sont pas mues par la vapeur ont fermé leurs portes, mais elles reprendront leurs opérations en toute probabilité demain matin.

Voulez-vous Jouir

D'une Santé florissante, avoir un Sang fort et vigoureux, un teint rose? Vous n'avez qu'à faire usage du BROMA. Vente rapide, succès complet.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MGR FALCONIO

—Mgr Falconio est à Montréal. On prête à Sa Grandeur l'intention de visiter les principales institutions religieuses de la métropole.

POUR L'EUROPE

—L'hon J. Israël Tarte, ministre des Travaux Publics du Canada, est parti hier soir pour Paris. Il était accompagné de Mme J. E. Robillard et de Mlle Anna Tarte, ses deux filles, de Mme Joseph Robillard, et de son secrétaire, M. Hains.

A New York, jeudi, M. Tarte s'embarquera à bord de l'Aquitaine, de la ligne française.

LIBELLE BLASPHEMATOIRE

—Les propriétaires de "La Petite Revue", MM. Neciphor et Alphonse Pelletier, accusés de libelle blasphématoire, se sont déclarés coupables et ils ont été condamnés, en cour des sessions de la paix, hier, à une amende de $100 chacun, ou, à défaut, à la prison.

QUEBEC

ECHEVIN ELU

—M. Louis Marois a été élu hier échevin pour le siège No 2 du quartier Saint Valier.

Ce siège était devenu vacant par l'élection de l'Hon S. N. Parent à la mairie.

RANGS COMPLETS

—Les dix hommes que Québec est appelée à fournir pour remplir dans le deuxième régiment d'infanterie Royal Canadienne de service spécial dans l'Afrique Australe les vides que la mitraille y a causés jusqu'à présent, sont déjà tous trouvés. Quatre autres sont allés s'inscrire et espèrent qu'on voudra bien accepter leurs services.

Les recrues examinées, acceptées et assermentées, sont le sergent de couleurs Scott, les soldats F. MacNaughton, P. Russell, Jos Convey, G. D. Anderson, A. Evans, Doran, Ardagh et Wilson. Ceux qui attendent le bon plaisir des autorités militaires sont MM. Power, Hay, Dunn et Rathray.

SUBSIDE POUR LE PONT

—Le gouvernement provincial a décidé de faire voter à cette session-ci un subside substantiel de $250,000 pour aider à la construction du grand pont qui doit relier les deux rives du Saint Laurent, à Québec.

OTTAWA

NOUVELLE AGRESSION

—Le colonel Prior est l'un des esprits les plus étroits de la Chambre. Il s'est plaint hier, au moyen d'une interpellation, du fait que M. Charleson n'aurait engagé que des Canadiens-français pour la construction de la ligne télégraphique de Quesnelle à Atlin.

La vérité est que M. Charleson a choisi les meilleurs hommes, sans distinction de race ni de croyance. Les employés sont en majorité des Canadiens-français. Mais, comme M. Charleson l'a déclaré dans son rapport au département des Travaux Publics, après la construction de la ligne télégraphique de Bennett à Dawson, les Canadiens français sont les meilleurs hommes pour ce genre de travail, ils ont plus d'endurance, résistent mieux à la fatigue, aux longues marches et font un meilleur travail.

L'AFFAIRE BOILEAU

—Le Dr Ouimet a été entendu hier au procès Boileau. Il croit qu'il y a eu violence dans le cas de Lévina St Onge.

Une jeune personne comme Lévina aurait offert une résistance prolongée si on l'avait étouffée avec la main seulement, ce qui est assez difficile sans l'aide d'un linge. Au moyen d'un oreiller la suffocation peut être produite sans laisser de marques. Le Dr Aubry a corroboré ce qui précède.

Les plaidoiries ont commencé à 2 heures, hier après-midi.

RESOLUTION BOURASSA

—M. Bourassa a proposé hier sa résolution demandant au parlement de déclarer que le Canada, en aidant l'Angleterre dans son conflit actuel avec les deux petites républiques du Sud-Africain, ne s'est point irrévocablement lié pour l'avenir. Le débat sera plein d'intérêt. Sir Wilfrid Laurier parlera après le député de Labelle.

STE MARIE (Beauce)

—Ce village a failli être la proie des flammes, samedi soir. Le feu, en effet, s'est déclaré vers 9 h. 10, dans le moulin à deux étages de M. Thomas Caret. En un clin d'œil, tout le bâtiment, qui était en bois, flambait, et les flammes se communiquaient à un édifice voisin, où sont les ateliers de M. Caret, à trois étages.

Ces deux édifices ont été complètement détruits, ainsi que la grange de M. N. Gilbert et le hangar de M. F. Morency.

La grange de M. Maurice Bilodeau a été grandement endommagée, ainsi que celle de M. Jacques. M. le curé Feuiltault s'est tenu tout le temps sur les lieux, dirigeant avec habileté les efforts des travailleurs. Les pertes totales sont estimées à environ $15,000.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS
POSITIVELY GUARANTEED
ELLES GUERISSENT !
Ne Soulagent pas Simplement.

"... Oh, quelle bénédiction m'ont donnée vos Kidney Pills. Je ne pouvais toute une année me tenir debout, marcher ni ... Aujourd'hui, je pourrais prendre ... pied, et quand je vois un homme qui ... je lui dis d'avoir une boîte des Johnson's Kidney Pills pour se rétablir." J. L. ...

25 PILULES 25 CENTS.

Nous sommes des specialistes en meubles

Notre commerce c'est de fournir tous les conforts modernes sur un système de paiement confortable. Nous nous en occupons strictement nous-mêmes. Nous consacrons tout notre temps à cette branche de commerce. Nous ne nous fions pas à des gérants de départements. Nous pouvons donner et nous donnons réellement le meilleur service, et c'est cela qui a fait de notre établissement, le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

LE CONCERT NATIONAL

Rapport officiel du trésorier du comité d'organisation

Nous nous faisons un plaisir de publier la communication suivante de M. Geo. E. Mongeau, trésorier du comité d'organisation du Concert National donné le 26 février dernier au bénéfice de Mlle Elodie Gagnon, dont les profits, qui s'élèvent à près de $200, seront employés à payer un professeur distingué de Boston pour cultiver la voix de notre compatriote.

M. le Rédacteur,

Dimanche dernier, une assemblée du comité d'organisation du Concert National a eu lieu chez le trésorier qui a soumis ses comptes comme suit :

Recettes	$320.75
Dépenses	140.60
Montant en mains	180.15
A collecter pour billets vendus	11.00
Profit net	$191.15

Il a été proposé de nommer un comité de trois pour faire le choix d'un professeur et décider le montant d'argent qui devra être payé chaque semaine à Mlle Gagnon pour leçons, temps perdu, dépenses, etc.

La motion ayant été adoptée, MM. l'échevin J. H. Beaulieu, Alfred Morrisette et Georges E. Mongeau ont été nommés membres de ce comité.

Au nom du comité je désire, M. le rédacteur, offrir des remerciements sincères au public pour le généreux encouragement qu'il a donné avec tant d'empressement à la bonne œuvre que nous avions entreprise et que nous avons la satisfaction d'avoir menée à bonne fin.

Votre bien dévoué,
GEO. E. MONGEAU, Trés.

La U. S. Indemnity Society

Il y aura jeudi soir, le 15 mars, dans l'ancienne salle des I. O. O. F., 212 rue Merrimack, une assemblée conjointe des Conciles Dewey et Magee de la United States Indemnity Society.

Les Officiers Suprêmes seront présents pour expliquer les détails de l'ordre. Les orateurs de la soirée seront, D. T. Montague, Trés., A. C. Smith, Secrétaire, de Boston ; Chas. T. Roy, de Lawrence; W. H. I. Hayes, Joseph Dextra et R. E. Magee, conférencier d'Etat.

Tous les membres sont cordialement invités à y assister.

On servira des rafraîchissements.

Par ordre du Président,
15m. MM H. JONES.

Deces

CHAMPOUX—Maria, enfant d'Arthur et de Georgiana Champoux, est décédée hier soir soir, au No 101 rue Prince, à l'âge de 4 mois et 16 jours. L'enterrement a eu lieu à 2 h. 30, cette après-midi.

LAFLAMME—Joseph-Albert, enfant d'Herménégilde et de Flore Laflamme, est décédé ce matin au no 308 rue West Sixth, à l'âge de 5 mois. L'enterrement aura lieu demain matin à 9 heures.

LUSSIER—En cette ville, dimanche, Léo, enfant d'Alfred et Sara Lussier, est décédé au No 5 Bay State Court, âgé de 3 mois et 27 jours.

L'enterrement a eu lieu lundi.

MOISAN—En cette ville, hier, Mme Eugène Moisan, née Clara Allain, est décédée au No 19 Bibault Blk, rue Perkins, âgée de 23 ans, 8 mois et 15 jours.

Les restes mortels seront expédiés à Québec, ce soir.

POULIN—En cette ville, ce matin, M. Hormisdas Poulin est décédé à l'âge de 21 ans et 9 mois, au no 8 Joliette Ave.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus ... assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, ... rue Prescott.

Vous Sentez-vous Ainsi ?

Rien n'est plus innocent en apparence qu'un "petit rhume".

Rien n'est plus dangereux à négliger.

Rappelez-vous que vous négligez encore votre rhume si vous prenez le mauvais remède pour le guérir—comprenez-vous ?

La Father John's Medicine

Est garantie pour guérir toute Toux ou Rhume, parce que chaque goutte contient de vraies propriétés curatives. Elle ne contient pas une seule particule de morphine ni d'opium.

Elle rend la force et donne une nouvelle vigueur tout en vous guérissant de votre rhume. Essayez-la et voyez !

Vendue par les manufacturiers originaux.

CARLETON & HOVEY, Droguistes Manufacturiers,
236 RUE MERRIMACK.

Toutes les pharmacies la vendent 50c et $1 la bouteille.

E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack.

RUBANS, RUBANS,

MOINS QUE LE PRIX DE BANQUEROUTE.

Nous venons d'acheter d'une manufacture récemment faillie un lot de Rubans de 4 et 5 pouces de large, de toutes nuances, justement ce qu'il faut pour garnitures de Chapeaux. Nous voulons en donner le bénéfice à nos pratiques, en l'offrant en vente à moitié prix cette semaine.

Il nous reste encore quelques Chapeaux de feutre et de velours. Celles qui en auraient besoin feraient bien de venir nous voir.

CHEZ E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable,

512 à 514 RUE MERRIMACK.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON. Prop.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable. Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

AVIS.

D'après les provisions de la section 111, du Chapitre ... des Actes de 1897, avis est par les présentes donné que des blancs pour le rapport des naissances seront fournis par le Greffier de la Cité ...

GIRARD F. DADMAN,
Greffier de la Cité.

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

G. LORANGER,

Marchand ✻ Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.

EDIFICE ASSOCIATE, CHAMBRE No. 2.

Coin des rues Merrimack et Worthen

FEUILLETON DE L'ETOILE No 132

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

Il ne vit qu'un moyen de salut: regrimper par un violent effort sur le montant encore tendu, ramasser dans ses mains et presser entre ses cuisses les deux cordes, et se laisser glisser jusqu'au balcon.

Il essaya. Mais cette dernière secousse qu'il dut imprimer à l'échelle fit détacher le second grappin, et le malheureux se balança dans l'espace comme une araignée au bout de son fil.

XVII

Au cri qu'il jeta, Mariette ouvrit sa fenêtre et se précipita sur le balcon. Elle demeura stupéfaite en le voyant dans cette position critique.

—Comment! c'est vous, monsieur Croisillat? fit-elle.

—Oui! vite à mon secours! dit Lubin; aidez-moi à prendre pied, il n'est que temps.

Mariette rentra vivement dans sa chambre, décrocha un de ses rideaux et en jeta un des bouts à Lubin, qui s'en empara.

—Bien! tirez à vous maintenant, dit-il.

Mariette obéit. L'échelle se rapprocha peu à peu du balcon. Dès qu'elle vit Lubin à sa portée, la vigoureuse fille le saisit à plein bras, le souleva par-dessus la rampe et le déposa sur les dalles.

—Enfin! murmura-t-il, dès qu'il se sentit en sûreté.

Mais ces émotions l'avaient brisé. Ses jambes fléchirent et il s'affaissa aux pieds de Mariette. Celle-ci se pencha sur lui en tâchant de le ranimer.

—Non, laissez, fit-il d'une voix caressante en rouvrant les yeux, je suis si bien ici... à vos genoux!

Le danger passé, il ne songeait plus qu'à jouer son rôle. Au tendre reproche qu'on lui fit d'avoir commis une imprudence à peine excusable chez un tout jeune homme, il répondit vaillamment que le cœur ne vieillissait pas.

—Et l'idée de me compromettre ne vous a pas arrêté?

—C'est vrai, j'ai eu tort, je vous demande pardon.

—Voyez donc! si on nous surprenait ensemble sur ce balcon, comme ce serait désagréable!

—C'est juste! fit Lubin en se levant, rentrons.

—Comment! dans ma chambre.

—Dame! c'est le seul moyen de ne pas être aperçu du dehors.

Il fallut qu'elle y consentît. Du reste, elle n'eut pas à s'en repentir; Lubin se montra aussi respectueux que passionné. Cependant, au milieu de ces tendres épanchements, il ne perdait pas de vue l'objet sérieux de sa visite. C'est ainsi que, à propos des chances de surprises auxquelles ils se trouvaient exposés, il apprit de Mariette que l'hôtel était en ce moment à peu près inhabité.

—C'est l'habitude, dit la brave fille. M. Emery, depuis qu'il est brouillé avec sa famille, ne met plus les pieds à l'hôtel. Monsieur, madame et mademoiselle sont partis ce soir pour Puteaux avec les deux femmes de chambre; les autres domestiques et le cocher couchent dans le pavillon, à droite, sur la cour. Il n'y a, pour garder la maison, que moi et Guillaume.

—Qu'est-ce que c'est que Guillaume? demanda Lubin.

—Un domestique employé au bureau pour les courses. Il couche toutes les nuits dans le bureau à cause de la caisse.

—Il ne pénètre jamais dans cette chambre, j'imagine?

—Ah! monsieur Croisillat...

—Eh bien, alors, vous voyez qu'il n'y a rien à craindre.

C'était tellement évident, qu'on pouvait même se permettre en toute assurance de visiter l'hôtel. Aussi Lubin en exprima le désir.

Mariette refusa d'abord; mais il insista; et, comme au surplus, elle n'était pas fâchée de montrer la riche demeure dans laquelle elle exerçait une sorte d'intendance, elle finit par céder. Elle se mit à le précéder en l'éclairant, et lui fit parcourir les différentes parties de l'hôtel. Il observait tout et s'extasiait; et ses mains ne restaient pas pour cela inactives.

Il approuva surtout l'intelligente distribution du premier étage, et la facilité qu'avait Suchapt de passer du petit salon dans son cabinet.

—Prenez garde! dit Mariette en le voyant s'approcher de la porte de cette dernière pièce; Guillaume n'est pas loin, et il peut nous entendre.

—Bah! croyez-vous? Au fait, vous avez raison, dit Lubin qui venait de prendre une nouvelle empreinte; éloignons-nous, c'est plus prudent.

Ils remontèrent au second étage, où Mariette lui fit admirer l'appartement de Mme Suchapt.

—Superbe! fit Lubin, aussi je veux qu'avant peu madame Croisillat ait un appartement comme celui là.

—Oh! monsieur Croisillat.

—Je ne dis pas aussi luxueux, fit Lubin avec un soupir de regret: cela n'est pas dans mes moyens. Mais aussi commode, aussi charmant à l'œil...

Ils étaient en ce moment dans la chambre à coucher. Tout à coup ils tressaillirent; des portes s'ouvraient et se refermaient dans l'hôtel; et deux voix, celles de madame Suchapt et de sa fille arrivèrent jusqu'à eux.

—Madame et mademoiselle! nous sommes perdus! s'écria Mariette.

—Filons vite! dit Lubin.

—Impossible. Je les entends marcher, et nous les rencontrerions.

—Alors, cachez-moi quelque part.

—Ici, tenez, dit Mariette.

La servante poussa Lubin dans un cabinet de toilette dont elle referma la porte. Madame Suchapt et Emilienne entrèrent.

—Comment! vous ici, Mariette? fit madame Suchapt en reculant de surprise.

Mariette avait eu le temps de reprendre contenance.

—Mon Dieu, oui, fit-elle; j'étais descendue, avant de me coucher, pour faire une ronde dans les appartements.

—Est-ce que vous avez vu ou entendu quelque chose d'extraordinaire?

—Oh! non, madame... rien du tout; mais c'est mon habitude, quand je suis seule dans l'hôtel, pour me rassurer...

—C'est bien; laissez-nous, et remontez dans votre chambre.

La position de Lubin redevenait critique; on pouvait d'un moment à l'autre le surprendre dans ce cabinet. Il essaya à tâtons d'en sortir, et trouva au fond une petite porte de dégagement; mais cette porte était fermée, et la clef était en dehors. Force lui fut donc de se résigner, et il se mit à écouter la conversation de Madame Suchapt et d'Emilienne.

Leur brusque retour à Paris avait été provoqué par une querelle survenue entre Suchapt et sa femme au sujet d'Emery. Suchapt avait déclaré que la mesure était comble et qu'il ne céderait pas; madame Suchapt voulait au contraire qu'on employât la douceur et les concessions. Les récriminations ne s'étaient pas fait attendre; on avait disputé sur le point de savoir de qui Emery tenait ses penchants déplorables, et chacun des époux en avait fait peser sur l'autre la responsabilité. Enfin madame Suchapt s'était écriée que l'éducation et les exemples donnés à Emery par son père eussent suffi pour gâter le meilleur naturel. Suchapt, qui n'était pas irréprochable sur ce point s'était emporté violemment, et madame avait quitté Puteaux en s'écriant avec un accent tragique: "Emilienne, abandonnerais-tu ta mère?" Emilienne l'avait suivie, car elle aussi était convaincue que la rigueur n'aurait que de fâcheux effets.

Maintenant il s'agissait entre la mère et la fille de savoir par quels moyens elles ramèneraient Emery; et cette partie de leur entretien intéressait assez vivement Lubin pour qu'il oubliât en les écoutant le danger auquel il était exposé.

Il fut convenu que le lendemain Emilienne irait trouver son frère; ses prières le toucheraient sans doute mieux que les observations et les remontrances.

—Et comme il a des dettes urgentes, dit la jeune fille, je lui porterai mes économies.

—Chère enfant! tu y joindras les miennes, dit Mme Suchapt. Attends...

Elle se leva et se dirigea vers le cabinet de toilette dont elle ouvrit la porte. Lubin n'eut que le temps de se cacher derrière des hardes pendues à un portemanteau. Nul doute que sans la préoccupation qui l'agitait, madame Suchapt ne l'eût aperçu; mais elle passa à côté de lui, ouvrit un tiroir où elle fouilla précipitamment, et revint auprès d'Emilienne.

—Tiens, dit-elle en lui remettant l'argent qu'elle venait de prendre; c'est bien peu de chose; mais il a du cœur, et demain, j'en suis sûre, il viendra se jeter dans mes bras.

Les deux femmes se dirent adieu; puis la lampe s'éteignit. Une demi-heure se passa pendant laquelle Lubin se demanda si madame Suchapt était endormie, et s'il ne lui serait pas possible de traverser la chambre à coucher sans qu'elle s'en aperçut. Il allait essayer, lorsqu'il entendit un léger bruit du côté de la porte de dégagement. Il tressaillit, craignant quelque surprise; mais bientôt il se rassura: une voix l'appelait doucement à travers la serrure: "M. Croisillat!"

—Mariette! pensa-t-il, ô l'adorable fille!

Il passa rapidement la main dans le tiroir aux économies de Mme Suchapt, s'empara d'un billet de banque oublié par elle, et, se dirigeant vers la petite porte:

—C'est vous, Mariette? répondit-il sur le même ton; vite, délivrez-moi.

Un instant après, il serrait Mariette dans ses bras; peut-être l'aimait-il un peu dans ce moment.

Il remonta avec elle dans sa chambre; puis, de là, dans sa mansarde; ce dernier trajet se fit sans difficulté, grâce à l'aide de Mariette, qui maintint les deux grappins solidement fixés à la rampe du balcon.

—Adieu, cher ange! dit Lubin en retirant son échelle.

—Adieu, monsieur Croisillat, dit Mariette; mais dorénavant plus d'imprudence semblable, je vous en supplie!

Lubin referma la fenêtre, tout heureux d'être enfin quitte de cette périlleuse expédition. Il écrivit un mot à Laurent pour l'informer de ce qui se passait, et lui indiquer les moyens d'éviter une réconciliation entre Emery et sa famille. Cette lettre terminée, il la descendit chez le concierge, en priant qu'on la fît porter dès le matin rue de Penthièvre; puis il revint se mettre au lit, avec la satisfaction d'un homme qui a dignement employé sa journée et sa nuit.

(A continuer)

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

[illegible] Lowell Pharmacy, [illegible] East Merrimack [illegible] Drug Co.

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge,
Coin de la rue Paige.

DURANT LE CAREME
On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez
J. T. FONTAINE,
ARTISTE-PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack.
Le meilleur ouvrage au meilleur marché.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage EN CORDE
CINQ ETAGES,
50 cts chacun.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
[illegible]
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 55 p m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 5 55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et billets.

Le cœur d'une mere

"Ta pauvre mère est bien malade,
Ne faits pas de bruit, mon enfant!
Pas de cris et pas de gambades!
C'est le docteur qui le défend."

L'enfant se tait. Dans la demeure,
La Mort entre pendant la nuit,
Et quand il se réveille on pleure.
"Puis-je à présent faire du bruit?"

De lui se détourne son père,
Puis on l'habille tout de noir,
"Ah! me voilà bien beau, j'espère?
Je veux voir maman. Viens la voir."

Et sanglotant le père emporte
L'enfant étonné dans ses bras
Jusqu'en la chambre de la morte.
"Maman! elle ne bouge pas,

Porte-moi donc sur son lit, père!"
Et lui, dans ses pleurs étouffant,
Sur le cœur glacé de la mère
Souleva le petit enfant.

"Voilà celle dont la tendresse
T'a nourri! regarde-la bien.
Tu n'auras plus une caresse!
Hélas! elle n'entend plus rien!"

Il se trompait. Le cœur sans vie,
Dès que l'enfant chéri fut là,
Se remit à battre, et ravie
Cette mère se réveilla!!...

Testaments bizarres

Un ancien vermicellier du Marais est mort, en février, en laissant, tant en immeubles qu'en valeurs monétaires, une fortune d'un million et demi. Un assez joli gâteau, comme vous voyez.

Fort bien, mais le défunt avait un esprit bizarre, comme il y en a bien plus qu'on ne pense, dans le haut commerce de Paris.

A son lit de mort, l'ex négociant a exprimé très nettement ses intentions dans un testament passé devant notaire.

"Je lègue la totalité de mes biens à mon neveu, Fernand R**, étudiant en droit, à la condition qu'il épousera une femme rousse, avec des yeux noirs."

A première vue, on s'est imaginé que ce testament était une simple fumisterie et qu'en fouillant dans les papiers du défunt on ne trouverait un plus sérieux et annulant celui-là. Mais point du tout: rien n'était plus réel, et, bon gré, mal gré, s'il veut hériter et devenir millionnaire, l'étudiant en droit devra se mettre en quête de chercher la belle aux cheveux carotte qui réunira les conditions stipulées.

—Bast! en cherchant bien, on trouve de tout à Paris.

Un peintre hollandais, Martin Heinskeik, laissa une somme destinée à marier tous les ans une fille du village où il était, à condition que, le jour des noces, le marié et la mariée viendraient danser avec les conviés sur sa fosse. Cela s'est exécuté, dit-on, ponctuellement tant que la fondation a existé.

—Ces Hollandais! disait Denis Diderot, des têtes de fromage!

Un mari anglais laissa, par testament, à sa femme une somme de 500 guinées; mais elle n'en jouira, ajoutait la clause, qu'après qu'elle sera morte, et cela, afin qu'elle ait de quoi se faire enterrer convenablement.

Un riche Napolitain mourut en léguant toute sa fortune à des gens qu'il laissa maîtres de donner à son fils unique la somme qu'ils voudraient. Comme ils ne voulaient presque rien accorder au fils légitime, celui-ci les assigna devant le vice-roi, qui se fit lire d'abord le testament et demanda ensuite aux dites gens ce qu'ils pensaient donner au jeune homme. Ils promirent 10,000 livres, mais avec bien de la peine, demandant l'exécution rigoureuse du testament.

—Cela est juste, répondit le vice-roi, mais vous l'entendez mal. Ne voyez-vous pas qu'il est dit que le fils aura ce *que vous voudrez*. Or, la succession est de 300,000 livres; vous en accordez 10,000 à l'héritier. C'est donc 290,000 livres que *vous voulez*. Eh bien! suivant la clause du testament, cette somme appartient au fils, et je vous ordonne de la lui rendre.

La reine d'Italie possède un mouchoir qui vaut $30,000. Trois dentellières y ont travaillé pendant plus de trente ans.

—Mon mouchoir ne coûte pas si cher, dit un vieux marin,

Il se mouchait avec ses doigts.

Les Chinois n'emploient jamais l'expression: Opinion publique. Ils disent toujours: patriotisme. Ce n'est pas la même chose partout.

Rien n'est plus commun que le nom, rien n'est plus rare que la chose.

Quand la reine d'Angleterre se paie le luxe d'une paire de bottines neuves, elles les fait porter pendant quelques jours par une de ses femmes de chambre. C'est une idée comme une autre.

Un jouet qui est en usage depuis des siècles, c'est la toupie.

Les savants finiront par nous faire accroire que Noé, qui travaillait bien le bois, en faisait pour ses garçons.

On lit dans un livre publié au Japon il y a mille ans, qu'à cette époque il y avait dans ce pays vingt-cinq provinces où l'on fabriquait de la soie.

Dans certaine contrée du sud de l'Afrique, les feves de cacao, les noix de coco et les œufs servent de monnaie.

L'ASTHME
PEUT ETRE GUERI.
ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de
RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence
Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy.

PARFUMS, PARFUMS
Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Melle VALERIE MELANCON

CHER DOCTEUR,
Il y a trois ans, j'avais levé quelque chose de bien pesant, et m'étais fait mal aux organes; depuis ce temps là, je souffrais, la douleur continuelle que je ressentais affaiblit ma constitution tellement que je devins très pâle et très maigre; par moments, je pouvais à peine marcher, j'avais des pertes blanches, beaucoup de

douleurs à mes mois. J'essayai beaucoup de médecines, et j'étais bien découragée. On me conseilla de prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre; j'en pris quelques boîtes, et aujourd'hui je suis parfaitement bien. Je travaille aux manufactures, suis forte et jouis d'une bonne santé, grâce aux Pilules Rouges et à vos bons conseils.
Melle VALÉRIE MÉLANÇON, South Hamson, Mass.

Faiblesse Féminine.

Femmes qui souffrez de mal de reins, de pesanteurs, de tiraillements et de douleurs dans les côtés; qui ne pouvez digérer vos vivres à cause de ce malaise que vous avez au creux de l'estomac; qui ne pouvez travailler à cause de votre faiblesse et de vos fatigues; qui ne pouvez remplir vos devoirs de mère et d'épouse à cause de l'affliction que vous avez, et qui vous rend la vie insupportable, vous vous demandez pourquoi vous souffrez tant. C'est que vous avez un dérangement, vous avez de l'inflammation de ces organes délicats que nous appelons les "ovaires"; et enfin, vous avez ce que nous appelons le "BEAU MAL."

Vous souffrez de maux dont les médecins n'ont pu vous guérir, mais que les PILULES ROUGES DU DR CODERRE guériront, parce qu'elles guérissent les maladies propres aux femmes. Prenez-les à la dose de deux, immédiatement après chaque repas. Prenez-les avec patience et persévérance, car vous savez que vous souffrez d'une maladie depuis plusieurs mois, et même depuis plusieurs années, et que vous ne pouvez pas espérer d'être guérie dans quelques jours. Continuez l'usage de nos PILULES ROUGES, elles guériront certainement cette congestion et ce mal de matrice qui vous causent cette pesanteur et ces tiraillements. Elles guériront vos maux de tête, elles réchaufferont vos mains et vos pieds, elles vous donneront appétit et vous guériront des maux et des douleurs que vous ressentez, et alors vous pourrez remplir vos devoirs sans troubles et sans fatigues.

CONSEILS.

Si vous souffrez du beau mal vous devriez porter une bande, c'est essentiel dans votre cas. Vous pouvez préparer cette bande vous-même, mettez-la le matin avant de vous lever, et mettez-la ferme et solide toute la journée, ayant bien soin de la réajuster toutes les fois qu'elle se dérangera. Portez une bande de flanelle l'hiver, et une de coton l'été, Cette bande maintiendra la matrice en place, en empêchera toute déviation, et vous apportera beaucoup de confort.

Veuillez sur vos intestins et sur votre estomac avec soin; si vos vivres vous fatiguent, après chaque repas, prenez la moitié d'un verre d'eau bien chaude, et buvez peu en mangeant. Si vous êtes constipée, prenez nos TABLETTES PURGATIVES; elles vous feront un grand bien pour votre estomac, aideront à digérer vos vivres, et surtout aideront à votre foie. Il est important que vos intestins soient réguliers.

Si vous voulez avoir plus de détails et plus de conseils sur votre maladie, vous pouvez consulter nos Médecins Spécialistes, absolument pour rien, écrivez-leur ou venez les voir; tous les jours, excepté le dimanche. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, MASS.

FAC-SIMILE DU PAQUET

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos PILULES ROUGES ne sont jamais vendues au 100, ou à 25 cents, la boîte, mais toujours en boîte de 50 cents, ou 6 boîtes pour $2.50, comme le fac simile ci-contre.

En vente chez les pharmaciens, ou nous les envoyons par la malle sur réception du montant. Refusez comme imitation toutes PILULES ROUGES qui ne portent pas sur chaque boîte le nom de la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Mde MICHEL GAGNON

CHER DOCTEUR,
Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre, je n'étais pas malade au lit, cependant durant la journée, j'étais obligée de me coucher bien souvent. J'étais en langueur depuis 4 ans, et avais beaucoup de difficulté à faire mon ouvrage. Je souffrais du "BEAU MAL," de faiblesse, de battements de cœur, de mal dans les côtés, de mal de reins, et aussi de perte de mémoire, vu

mon mal de tête, aussi mes vivres digéraient très mal. J'ai commencé à m'apercevoir de soulagement à la 9me boîte de Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles que j'ai prise. J'en ai pris 15 boîtes, et aujourd'hui je suis parfaitement bien et je vous remercie infiniment des bons conseils que vous m'avez donnés, et je crois sincèrement que vous m'avez sauvé la vie.
Mde MICHEL GAGNON, 181 Division St., Fall River, Mass.

UNE AUTRE CHANCE
Ayant jété un nouveau coup d'œil sur notre stock de Gilets, Collerettes, Habits, Jupes, Corsages, etc., nous trouvons une foule de lots dépareillés qui doivent être immédiatement clos.
Nous avons fait une nouvelle coupe dans les prix, la réduction finale, et vous [illegible] maintenant
La plus grande chance de la saison
Gilets Gilets
$1.98, $2.98, $3.98, et $4.98.
Valant de $3.00 à $12.50 chacun.
Collerettes
Collerettes en peluche à jais de goût, à
$1.98, $2.50 et $2.98.
Valant de $[illegible] à $7.50 chacune.
Habits Habits
$4.98, $5.75, $6.75, et $8.75
Valant de $[illegible] à $17.[illegible] chacun.
Jupes Jupes
Homespuns et Plaids, à
$1.25, $1.75 $1.98 et $2.98.
Valant de $3.[illegible] à $[illegible] chacune.
Marchés aussi dans les Mackintoshs, Corsages en soie et laine, Jupons, [illegible] Tempête et Parapluies.
NEW YORK CLOAK AND SUIT CO., 12 rue John.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.
Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmi.h."
Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

LISEZ L'ETOILE.

AFFAIRES MUNICIPALES

Le maire nomme J. H. Bergeron assistant-cotiseur

LES ECHEVINS REJETTENT LA NOMINATION D'O'CONNOR

Assemblee des deux branches du Conseil

Les échevins ont siégé en séance régulière à l'hôtel de ville hier soir. Une assemblée spéciale du conseil avait aussi été convoquée pour agir, en concurrence avec les échevins, sur un ordre pour un subside additionnel pour finir les salles Huntington et Jackson mais comme les deux tiers des échevins n'étaient pas présents, le bureau n'a pas pu prendre action sur un tel ordre et par conséquent les conseillers n'ont eu presque rien à faire.

Il n'y avait que cinq échevins présents: MM. Badger, Brown, Howe et Taylor étaient absents.

La séance s'est ouverte à 8 h. 20

Quelques pétitions pour des rues et des trottoirs sont référées au comité conjoint sur la voirie.

On donne lecture d'un rapport du messager de la cité sur la réduction des dépenses sur les téléphones d'après l'ordre du conseil. Il démontre une épargne de $344.58 sur le prix payé pour ce service. La cité paye maintenant $2092.80 pour l'usage de téléphones.

Un rapport de l'auditeur de la cité concernant l'état de l'appropriation faite pour le chauffage de l'hôtel de ville et la Memorial Hall est accepté. Il ne reste plus que $61.88 sur l'appropriation et il y a pour $275 79 de comptes approuvés non encore payés.

M. Gillow, surintendant des terrains et bâtisses, rapporte que les dépenses totales pour les salles Huntington et Jackson au 1er mars, 1900, étaient de $32,473.59 et qu'il faudrait encore dépenser $26,596 pour les compléter, ce qui donne un coût total de $59,069.59

La nomination d'Edward F. Slattery comme constable, est confirmée, la règle 13 étant suspendue dans ce but, sur motion du conseiller Whittet.

James R. Fulton est renommé à la position d'inspecteur des poids et mesures

Les nominations suivantes pour assistants cotiseurs de taxes sont faites mais non confirmées:

R. L Read, T. F Garvey, Richard Charlton, Charles Riley, J H. Bergeron, John P. King.

W. F. Sherman, inspecteur des animaux et des provisons; John P. Farley, régistrateur des votants pour trois ans.

Le maire fait ensuite la nomination de John J. O'Connor comme membre du bureau de santé. Cette nomination a été laissée sur la table il y a un mois, sur motion de l'échevin Taylor.

L'échevin Barton fait motion que la nomination soit de nouveau laissée sur la table.

Le maire refuse d'admettre la motion disant que c'était une usurpation illégale du pouvoir d'appel. Le bureau doit confirmer ou rejeter cette nomination, dit-il.

—Je fais motion que l'affaire soit laissée sur la table indéfiniment, dit l'échevin Barton.

—Cette motion est hors d'ordre, réplique le maire avec beaucoup de verve. Il s'agit de la confirmation de cette nomination et le greffier fera l'appel et messieurs les membres du bureau répondront à tour de rôle.

Les échevins Beaulieu et Carmichael ont voté en faveur de la nomination et les échevins Barton, Paige et Whittet contre: par conséquent la nomination de M. O'Connor n'a pas été confirmée.

L'ordre du conseil appropriant $11,883 pour payer les anciens comptes de l'année dernière est voté en concurrence.

La séance s'est terminée à 9.47 heures.

Les membres du conseil, au nombre de 24, se sont réunis, en séance spéciale, hier soir, mais vu le nombre insuffisant d'échevins présents à l'assemblée de ces derniers, ce qui a rendu impossible une action définitive sur la question d'un nouvel emprunt pour finir les travaux à la salle Huntington et Jackson, le conseil n'a pu qu'accepter en concurrence les rapports lus devant l'assemblée des échevins.

Une résolution introduite par le conseiller McElroy pour dédommager les charretiers du temps perdu quand il pleut et qu'ils ne peuvent pas sortir leurs attelages a été rejetée.

La séance s'est terminée à 8 h. 15

L'Aigle Américain

Cet oiseau a étendu ses ailes tellement qu'elles couvrent maintenant les lieux où il se récolte du très bon café. MM. Thomas Wood & Co, de Boston, ont eu l'idée de choisir un article supérieur et de le nommer en honneur de "l'Oncle Sam". De plus, ils désirent que les fils et les filles de l'Oncle Sam en connaissent le mérite sans coût pour eux. Pour cela tout ce que l'on est requis de faire est de le demander chez les meilleurs épiciers. L'aigle est un oiseau sans peur, et T. W. & Co semblent être des marchands sans peur, en ce qui regarde le jugement du peuple sur leurs marchandises.

Société Historique Franco-Américaine

C'est demain que M. Henri de Régnier, le célèbre littéraire et poète français, donnera sa conférence devant les membres de la Société Historique Franco Américaine au Parker House, à 1 heure de l'après-midi.

Cette réunion promet d'être un grand succès. Parmi les nouvelles adhésions à la société nous remarquons: MM. Louis Préchette, H. Beaugrand et J H. Hyde. Ce dernier est celui qui fit don à l'Université Harvard des fonds nécessaires pour des cours de conférences qui se donneront chaque année par les plus imminents litterateurs français.

Les membres de la société qui doivent assister à la conférence demain sont priés d'être présents à 1 heure précise.

Petites Depeches

On dit que la révolution dans la république de la Colombie pourrait bien durer un an.

Le grand jury de Philadelphie a décidé, hier, que "Sopho" n'est pas un livre immoral ni obscène.

A North Adams, Mass., hier soir, une dame Charles Mattison a été brûlée vive, sa robe ayant pris en feu par accident.

Le département d'Etat apprend que la peste bubonique vient de faire son apparition à Buenos Ayres, dans l'Amérique du Sud

Une dépêche d'Alexandrie dit qu'e 12 cuirassés et 4 croiseurs anglais, avec 7,800 hommes, arriveront là prochainement.

Les républicains du Rhode Island ont nommé, hier, l'Hon. William Gregory, le lieutenant gouverneur actuel, candidat pour gouverneur.

La législature du Kentucky s'est ajournée hier après avoir voté $100,000 pour la garde d'Etat démocratique. La situation est toujours critique.

Alexandre Devino, un cultivateur de Westford, Vt, a été assassiné hier dans sa grange. Un nommé Curtis Pooler est soupçonné du crime et la police est à sa recherche.

Le Daily Capital, de Topeka, Kan., que le ministre Sheldon redige et gère cette semaine, comme il croit que le Christ le ferait, n'est pas en grande demande et la spéculation ne paiera pas.

Notes Locales

Rufus Hart, un citoyen bien connu de cette ville, est mort subitement à Boston, hier. Le défunt était propriétaire d'une fonderie à Boston, mais sa résidence est en cette ville, 16 rue Varney.

M. Napoléon Dupre, autrefois de cette ville, vient d'arriver du Cap Nome, le fameux district aurifère d'Alaska. Il dit que l'or y abonde. Il est l'hôte de son frère qui réside à Wigginville.

Les restes mortels de Patrick Mc Dermott qui est mort à la ferme de la cité lundi soir ont été transportés chez O'Donnell, l'entrepreneur, en attendant l'arrivée des parents ou amis qui en prendront soin.

A l'assemblée du bureau de police, hier soir, des licences de common victuallers ont été accordées à Ovide E. Baril, 726 rue Moody; Elie Vincent, 349 rue Middlesex et Joseph Gagnon, 876 rue Middlesex.

L'officiers Burnette a arrêté une paire de chevaux qui avaient pris le mors aux dents près des manufactures Middlesex, rue Hurd, hier soir. Le contenu de la voiture, consistant en planches et bardeaux, a été éparpillé dans la rue. L'attelage appartenait à un homme de Tewksbury.

Un alarme par voie téléphonique a été donnée hier soir pour un feu dans une cabane, rue Canada, Ayer City. La cabane étsit remplie de meubles et d'accessoires de pharmacie pour plusieurs cents dollars, et tout a été consumé par les flammes. Les articles appartenaient à Thomas J. Conway, domicilié 219 rue Church. On ignore la cause du feu.

Les personnes qui sympathisent avec la Grande Bretagne ont donné un magnifique concert au Odd Fellows' Temple hier soir. Les recettes seront affectées au fonds de secours pour les veuves et orphelins des soldats de l'armée anglaise tués dans le Sud-africain. Les contributions jusqu'ici s'élèvent à $959.12. Le trésorier pense que la somme atteindra facilement le chiffre de $1500.

EPOUX RECONCILIES

Au moment ou ils voulaient un divorce

Manville, R. I., 14—Depuis cinq ou six mois, Victor Côté, un hôtelier de cette localité, ne s'accordait pas avec sa femme, et ils ne menaient une vie que le bonheur fuyait, résolut de se séparer de celle qu'il avait juré d'aimer, de défendre, etc., bien qu'au fond du cœur il conservât pour elle un sentiment dont il ne se rendait pas bien compte.

Il eut recours à McFee et Greene, deux avocats de Woonsocket, pour mettre fin à ses tracasseries conjugales.

Mais Mme Côté ne l'entendait pas ainsi. Elle avait des droits à défendre et elle les défendrait coûte que coûte.

Voyant que son seigneur et maître s'était assuré les services d'un avocat, elle en fit autant et confia ses intérêts à Archambault et Gaulin.

Ces messieurs donnèrent avis que leur cliente demanderait une pension alimentaire, après avoir combattu l'instance en divorce. L'affaire devait se plaider samedi, à Providence

En attendant le train, les avocats conseillèrent à leurs clients d'arrêter entre eux le montant de la pension. Les époux entamèrent la discussion. Bientôt leurs chaises se rapprochèrent. Ils se comprenaient à merveille.

Pour être bref, ils s'accordèrent si bien que le mari fit enfin aux disciples de Thémis:

"Messieurs, je crois que nous pouvons régler cette affaire sans le secours de la justice. De fait, je crois qu'il vaut mieux suspendre les procédures. Mme Côté s'en retourne avec moi à Manville, et nous allons tâcher d'oublier que nous nous sommes querelles."

A ces paroles, les avocats virent, dans leur imagination, de gras honoraires leur échapper, mais M. Côté les remit en belle humeur en leur tenant ce langage: "Maintenant, messieurs, je veux vous payer avant que vous partiez. Voici." Et il leur tendit à chacun des billets de banque.

L'un des "défenseurs de la veuve et de l'orphelin" fit: "Tout est bien qui finit bien," et M. et Mme Côté partaient quelques minutes après pour réintégrer le domicile conjugal et recommencer leur lune de miel.

Presque un Crime!

Le Sacrifice Enorme que nous Faisons.

Vêtements d'Hiver

Les prix sont faits si minces qu'ils sont presque évaporés.

Nous ne garderons positivement pas un Seul Vêtement.

VOICI DONC LE TEMPS D'AVOIR DES

Manteaux et Gilets de Haute Qualité à 25c par piastre ou moins.

Manteaux de $20.00 pour $5 00.
Manteaux de $15.00 pour $4.00.
Manteaux de $10.00 pour $3 00.
Manteaux de $7.50 pour $2.50.

☞ Toute autre chose en proportion.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités.

124-126 RUE MERRIMACK.

LE CAFE DE PORTO-RICO

Que nous vendons 15c la lb ou 5 lbs pour 70c, est le meilleur café de ce prix dans Lowell. Dickson Bros. les gros marchands de thé, 68 rue Merrimack.

NOTRE ENCAN

DE MONTRES, BIJOUX, ARGENTERIE, HORLOGES, LAMPES,

S'est ouvert avec un succès remarquable.

Le public comprend que c'est un moyen extraordinaire d'acheter durant notre vente et ménager de l'argent.

Tout est vendu à son propre prix avec garantie.

Ceux qui ont besoin de montres, ou autres objets dans notre ligne feraient bien de venir et de profiter de cette chance, la seule dans leur vie d'acheter à des prix excessivement bas.

VENEZ TOUS!

L'encan se continuera chaque après-midi à 2½ hrs et chaque soir à 7½ hrs.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers - Pratiques,

No. 70 russ Central et Prescott.

Portraits Encadrés **$1.95**

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

6-6-1m.

ENCAN

TOUS LES

VENDREDIS

AU MAGASIN DE

MEUBLES DE SECONDE MAIN

—DE—

L. I. Marchand,

277 rue Aiken. Petit Canada.

N. B. — C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main.

LUCHENI AU CACHOT

Le régicide tente de tuer le directeur de la prison

Genève, 14—Lucheni, le meurtrier de l'impératrice d'Autriche, a tenté d'assassiner le directeur de la prison de l'Evêché, où il est enfermé. Cet attentat, qui a eu lieu mardi, a été soigneusement caché jusqu'à ce jour.

A la suite d'évasions qui s'étaient produites, le règlement était appliqué avec une extrême rigueur jusque dans ses moindres détails.

Lucheni, toujours humble et doux, recevait quelquefois deux livres à la fois, au lieu d'un seul, ainsi que l'exige la consigne.

Quant il vit qu'il lui en était refusé un, il demanda à parler au directeur, M. Perrin. Conduit auprès de lui, à un moment où ce dernier tournait la tête, il leva le bras pour le frapper avec un instrument qui à première vue ressemblait étrangement à celui dont il s'était servi pour assassiner la malheureuse impératrice.

Fort heureusement, le directeur, qui est agile et vigoureux, vit venir le coup, l'évita, se jeta sur Lucheni et, avec l'aide de son secrétaire, lui arracha des mains une longue clef de boîte de conserves, soigneusement aiguisée.

Lucheni a été enfermé au cachot souterrain.

Soyez en garde contre la Grippe

Aussitôt que vous vous sentez atteint de cette cruelle maladie, ayez DE SUITE une bouteille de "VIN MORIN CERSO-PHATES" et prenez-en sans retard.

Cette préparation seule peut vous guérir, éloignant de vous le malheur.

Se prend très facilement et aide la digestion.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 623 rue Merrimack

Huit pages. **L'ETOILE** 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI, 15 MARS 1900. No. 298

BLOEMFONTEIN EST PRISE

Le drapeau anglais flotte sur la capitale

CRONJE EST EN ROUTE POUR SAINTE-HELENE

Kruger dit que les Anglais ne prendront jamais Prétoria

Londres, 15—Voici le texte de la dépêche de Lord Roberts au bureau de la guerre annonçant son occupation de Bloemfontein:

"Bloemfontein, mardi, 13 mars, 8 p. m.—Par l'aide de Dieu et la bravoure des soldats de Sa Majesté, les troupes sous mes ordres ont pris possession de Bloemfontein.

Le drapeau britannique flotte maintenant sur l'edifice du Président, évacué hier soir par M. Steyn, l'ancien président de l'Etat libre d'Orange.

M. Fraser, membre de l'ancien gouvernement exécutif, le maire, le secrétaire de l'ancien gouvernement, le landrost et d'autres officiers, m'ont rencontré à deux milles de la ville et m'ont présenté les clefs des bureaux publics

L'ennemi s'est retiré des alentours et tout semble tranquille Les habitants de Bloemfontein ont accueilli les troupes avec cordialité."

La dépêche ci-dessus, bien que datée de mardi, n'a été reçue qu'à 7.30 p. m., hier.

On l'a rendue publique un peu avant les 9 heures.

On attribue le délai au fait que les télégraphes de campagne n'auraient pas été reliés avec Bloemfontein mardi soir.

Les journaux ont publié aussitôt des éditions extra et la foule s'est livrée à de joyeuses démonstrations toute la nuit.

Le Frazer auquel réfère Lord Roberts dans son rapport est l'Ecossais qui fut l'adversaire de Steyn aux dernières élections présidentielles.

Le Daily Mail a reçu la dépêche suivante en date de lundi de Prétoria:

"On a reçu la réponse de Lord Salisbury et on est à considérer une réfutation boer des contentions anglaises.

On niera qu'aucune annexion a été faite; et on déclarera que l'occupation du territoire britannique a été purement stratégique. La déclaration exprimera la détermination des deux républiques de se battre jusqu'à la fin."

LA VERSION BOER

Londres, 15—Une dépêche de Prétoria donne le rapport du commandant Delarey de la bataille d'Abraham's Kraal, qui a eu lieu samedi. Elle dit:

"Les Anglais pouvaient être au nombre de 40,000. Leur premier assaut a été repoussé. Leur deuxième assaut a eu lieu sur les montagnes, à la gauche de notre position. Ces montagnes avaient une grande importance stratégique. Avec trois cents hommes je l'ai défendue de 9 heures du matin jusqu'au coucher du soleil.

Les Burghers se sont battus comme des héros et, trois fois, ont repoussé les masses anglaises. Toutes leurs tentatives d'assaut ont été repoussées.

Au coucher du soleil, moins de cinquante verges nous séparaient des Anglais.

Ceux-ci ont subi des pertes considérables.

Je n'ai pu me procurer le chiffre exact de nos pertes."

EN ROUTE POUR STE-HELENE

Le Cap, 15—On vient de découvrir un autre complot pour délivrer les prisonniers boers à Simonstown.

Des amis des prisonniers leur ont adressé des lettres cachées dans des melons d'eau leur indiquant les plans pour leur évasion.

La satisfaction est générale ici depuis que les transports ont quitté le Cap chargés de prisonniers en route pour Sainte-Hélène.

UNE DEPECHE DE KRUGER

New York, 15—Le New York Journal a reçu une dépêche spéciale de Kruger en réponse à certaines questions qu'il lui avait adressées par câblegramme:

"Prétoria, 13, viâ Berlin, 14—Les Burghers ne cesseront de se battre que lorsqu'ils seront morts.

Nos troupes s'en retourneront en bon ordre à notre première ligne de défense sur notre propre territoire.

La campagne du Natal a duré en notre faveur plus longtemps que nous nous y attendions.

Les Anglais ne se rendront jamais à Prétoria.

Les burghers, Steyn, Joubert et moi même, aussi bien que les autres, sont unis.

Il n'y a pas de différends.

Dieu nous aide!"

KRUGER

BOERS DANS LE NATAL

Ladysmith, 15—Les Boers ont été trouvés dans plusieurs fortes positions près de la jonction des défilés Drakensberg et Biggarsberg.

Ils ont de gros canons en position sur le Pongwoni Kop, à Hlatikulu et sur les montagnes Impati, aussi bien qu'à Gibson's farm, près de la passe Cundyoleugh.

Le Gen. Hunter commande maintenant la division.

Les chevaux et les soldats de la colonne de secours sont complètement reposés et dans un état parfait.

La reconstruction de la voie ferrée de Ladysmith à Dundee progresse rapidement

JOHANNESBURG SAUTERA

New York, 15—M. Montague White, l'agent des Boers en ce pays, dit:

"La guerre entre la Grande-Bretagne et les Boers est une guerre de défensive de notre part.

Les négociations qui ont immédiatement précédé le début des hostilités font voir que les Boers n'ont commis aucune acte d'agression.

A la dernière extrémité ils ont été forcés de prendre l'offensive, mais seulement après que les corps d'armée anglais eussent reçu l'ordre de se rendre en Afrique et que les troupes de réserves eussent été appelées sous les drapeaux.

Il est évident que la réponse de Lord Salisbury aux propositions des deux présidents supprime la vérité et suggère ce qui est faux et trompant.

Lord Salisbury ignore entièrement l'incursion Jameson.

En dépit des déclarations de Lord Salisbury, il n'y a rien eu de secret dans l'armement des républiques sud-africaines. Il a été fait ouvertement et certainement à la connaissance de M. Chamberlain et de Lord Lansdowne, qui a admis en plein parle-

(Suite sur la huitième page.)

BOURASSA vs LAURIER

L'autonomie du parlement canadien

NEUF CANADIENS SEULEMENT VOTENT AVEC BOURASSA

L'envoi des contingents approuve par 119 a 10

Ottawa, 15—M. Bourassa, député de Labelle au parlement fédéral, a présenté hier à la chambre des communes son amendement à la motion proposant de voter au crédit de $2,000,000 pour défrayer les dépenses de mobilisation des contingents dans la guerre d'Afrique.

Par son amendement, M. Bourassa désire que l'indépendance et la souveraineté du parlement canadien soient reconnues et consacrées. Il s'oppose à ce qu'on établisse comme un précédent l'action du gouvernement qui a offert des troupes à l'Angleterre, et insiste pour que le ministère ne change en rien les relations du Canada avec la mère patrie, sans l'assentiment spécial des représentants du peuple.

Dans son discours à l'appui de l'amendement proposé, M. Bourassa accuse directement l'honorable Chamberlain de couver un plan pour faire participer les colonies à toutes les guerres de l'Angleterre. Il dénonce avec force l'envoi des contingents canadiens, et dit que, advenant une guerre entre la Grande-Bretagne et la Russie, l'Allemagne ou la France, un tel précédent met le Canada à la merci de Downing Street.

"Chamberlain, continue-t-il, a tendu un guet-apens à notre colonie. J'affirme que le Canada doit être gouverné par son propre parlement, et je réprouve cette conduite servile qui tend à le faire gouverner par des messages, envoyés de Downing Street à Londres au gouvernement d'Ottawa.

"A l'exception du "Star", de Montréal, la presse entière de la province de Quebec s'est opposée à la participation du Canada à la guerre Anglo-Boer.

"Ne voit-on pas dans quel danger serait le Canada, si l'Angleterre se trouvait mêlée dans un conflit européen? On sait que c'est le point le plus faible que l'ennemi attaque d'abord. Qu'on prenne alors les $2,000,000 qu'on veut appliquer au paiement de nos volontaires d'Afrique, et qu'on relève les fortifications démantelées de nos villes, voilà qui vaudra mieux."

L'orateur n'a pas craint de parler encore de l'indépendance du Canada, mais il a ajouté qu'il ne croyait pas encore le temps opportun pour demander à l'Angleterre la liberté nationale. Il passe en revue les diverses occasions, où les intérêts du Dominion ont été sacrifiés pour le triomphe de la politique de l'Angleterre. L'Alaska, le traité de réciprocité, la loi s'opposant à l'introduction des Chinois en Colombie Anglaise, et que d'autres.

Sir Wilfrid a répondu lui-même au député de Labelle.

La harangue entraînante du premier ministre a soulevé les applaudissements de toute la Chambre, quand il a repris son siège, la gauche aussi bien que la droite lui a fait une immense ovation.

MM. Monet, Angers et Chauvin ont aussi adressé la parole. Ils se sont prononcés en faveur de la motion Bourassa.

A minuit le vote a été pris avec le résultat suivant:

Pour la résolution Bourassa, 10.
Contre, 119.

MM. Monet, Legris, Ethier, Marcile, Angers, Morin, Marcotte, Ohau, Vin et Dugas ont voté avec le député de Labelle.

AU BRESIL

Un complot monarchique est découvert

New York, 15—Une dépêche particulière dit que le gouvernement brésilien a envoyé aux gouverneurs des différents Etats une lettre circulaire leur annonçant qu'on a découvert un complot monarchique. Plusieurs officiers sont impliqués. Les conspirateurs voulaient établir un gouvernement provisoire, puis avoir recours au plébiscite. Le vicomte Cayoprito, les généraux Cantuaria et Piragiba et les amiraux Mello et Wandenkolk étaient au nombre des conspirateurs.

A. G. POLLARD & CO.

UNE ÉCONOMIE EN

Rideaux à Ressort pour Chassis

Les prix des Rideaux sont augmentés de près de 50 pour cent dans toutes les qualités, et la qualité de OPAQUE vaut aujourd'hui 35c chacun mais pour une semaine nous allons les vendre

25c chacun

Parce que nous voulons donner à nos patrons l'avantage de notre achat avant la hausse et comme la semaine prochaine le prix sera de 35c, il sera de votre avantage d'en profiter cette semaine.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Demault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilia Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Minona, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
[57] Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 15 Mars 1900

Cronje à Ste Hélène

Au lendemain de la défaite de Cronje sur les rives de la Modder, la presse anglaise a proclamé à l'unisson que le glorieux vaincu boer, qui avait réussi à tenir en échec durant dix jours cinquante mille soldats anglais avec une armée (?) de trois mille hommes, femmes et enfants, serait envoyé à Sainte Hélène pour y expier le crime horrible d'avoir rêvé l'indépendance de son pays et d'avoir pris les armes pour la conserver.

La probabilité d'une telle décision de la part du gouvernement britannique a soulevé en France, à Paris surtout, un sentiment d'hostilité sans précédent contre la Grande Bretagne. Ce sentiment s'explique parfaitement par le traitement indigne que la féroce et jalouse Albion a fait subir sur cette même île, au commencement de ce siècle au géant français qui l'aurait écrasée, comme tant d'autres, si elle n'avait eu recours au support des Prussiens.

Parlant de ce nouveau dessein du gouvernement anglais, Henri Rochefort dit :

"Ce serait un outrage abominable d'envoyer Cronje à Sainte-Hélène. Pourtant l'Angleterre ne ferait que suivre son système d'outrecuidance jusqu'au bout. Elle est aujourd'hui la seule nation civilisée qui dégrade et humilie un homme parce qu'il a combattu pour son peuple.

Elle a toujours jubilé en face d'un ennemi tombé et elle soumettra, si elle le peut, l'héroïque Cronje à la plus grande humiliation possible.

Cronje est de beaucoup supérieur à tous les généraux anglais, à l'exception possible de Roberts et Kitchener, qui sont des Irlandais. L'Angleterre ne saurait lui pardonner sa supériorité. Il est vrai que j'ai joui de l'hospitalité de l'Angleterre, mais ce ne saurait être une raison pour m'empêcher de dénoncer ses iniquités quand elle écrase et foule aux pieds la liberté des nations.

L'homme qu'elle veut envoyer à Sainte-Hélène s'est battu pour la liberté ; l'Angleterre est à se battre pour avoir des mines d'or et de diamants.

C'est la guerre la plus mercenaire des temps modernes, et les nations devraient protester contre l'humiliation projetée de ce héros Cronje.

Bien que l'Angleterre puisse être à la fin victorieuse, cette guerre fait ressortir sa faiblesse, et son traitement de Cronje fait voir sa malice. On ne saurait permettre à l'Angleterre de comparer la guerre du Transvaal à celle des Etats-Unis contre l'Espagne—car celle ci était faite pour la liberté.

La vérité est—et les Etats-Unis le déploreront plus tard—que l'Angleterre se sert du nom des Etats-Unis pour en arriver à ses propres fins.

Sainte-Hélène ou non, Cronje vivra dans l'Histoire quand les petits généraux anglais qui l'ont combattu auront été oubliés, même par leurs propres familles."

La guerre anglo boer ne fait que commencer et Cronje n'est pas encore à Sainte-Hélène.

Appreciations inutiles

Sous ce titre, M. Charles Caulvet écrit les intéressantes remarques qui suivent dans *Le Soleil*, de Paris :

Sir Edmund Monson, ambassadeur d'Angleterre à Paris, et qui l'a toujours pris de très haut avec notre monde officiel et gouvernemental, s'est retiré pour quelque temps, dans les contrées méridionales de la France, plus clémentes, où l'on n'oublie pas, mais où la douceur du climat et la beauté des sites peuvent, dans une certaine mesure, faire diversion à des préoccupations de plus en plus vives et de plus en plus accentuées.

La retraite, même passagère, pousse d'ailleurs à la philosophie, et sir Edmund Monson réfléchit à la situation, sinon tendue, au moins assez grave, de son pays.

Une chose, cependant, lui paraît formidable: celle-ci que la haine de la France contre l'Angleterre—c'est lui qui parle—lui paraît inextinguible, et il se demande pourquoi? En passant, il rend hommage à Jeanne d'Arc que les Anglais admirent.

Je crois qu'ils admirent aussi Napoléon, et pour prouver combien cette double admiration était sincère, ils ont brûlé l'une et martyrisé l'autre.

Ce sont des Français, dit sir Edmund Monson, qui ont livré Jeanne d'Arc, à Compiègne, et des Français qui l'ont jugée et condamnée à Rouen.

C'est bien possible, et nous n'y contredisons pas tout à fait, mais ces Français, de qualité déplorable, étaient au service de l'Angleterre.

Quant à Napoléon, plus voisin de nous, et par conséquent plus rebelle à la légende, sir Edmund Monson serait assez embarrassé pour démontrer que le "Bellérophon" était un navire de guerre français, qui conduisait à la mort le vaincu de Waterloo.

Mais, où l'ambassadeur d'Angleterre devient ineffable, c'est quand il dit que nous entretenons, à plaisir, une rancune éternelle. D'abord, je ne le crois pas; et il nous eût été, en maintes circonstances, bien facile de nous entendre, avec nos voisins, s'ils y avaient mis la moindre bonne volonté.

Or, c'est le contraire qui est exactement vrai ; et les jours ne sont pas bien éloignés—ils sont d'hier—où la presse anglaise déversait sur la France et son armée les plus sanglants outrages. Si cela passe, à ses yeux, pour preuve d'affection, c'est que nous n'avons pas la même façon d'entendre la valeur des mots. Mais, c'est dans les dernières lignes de l'appréciation qu'il faut chercher et voir l'imperturbable inconscience anglaise, dans toute sa sérénité impassible et incurable.

"Il faut regretter qu'un peuple comme le vôtre, poursuit l'ambassadeur en s'adressant à un de nos compatriotes, entretienne en lui des principes de rancune éternelle. Ne devrait-il pas plutôt apprendre à estimer les efforts et à respecter les droits d'autrui?"

Ceci est tout simplement admirable; il n'y a pas d'autre mot. L'ambassadeur ne nous en veut pas de la guerre de Cent ans, du bûcher de Jeanne d'Arc, etc. C'est évidemment d'une noble nature; mais entendre parler du respect des droits d'autrui, à l'heure même de l'inique guerre sud-africaine, c'est ce qu'il est permis d'appeler un comble difficile à dépasser.

Les dignitaires anglais, par respect de l'histoire, devraient comprendre qu'ils perdent une belle occasion de se taire, quand ils parlent de Jeanne d'Arc et de Napoléon.

Les Frères de St Jean de Dieu, de l'asile des aliénés, à Gand, Belgique, ont, dans leurs moments de loisir, décoré les murs de leur établissement d'une bien singulière façon. Ils ont "fait" des paysages magnifiques, des forêts peuplées de serpents, d'oiseaux et de fauves, le tout à l'aide de timbres-poste oblitérés. C'est un chef-d'œuvre d'art et de patience.

La couronne de l'empereur d'Autriche, le chef-d'œuvre, à ce que l'on dit, de l'orfèvrerie européenne, a une valeur de plus de $500,000. Malheureusement pour celui qui porte ce joyau, il y a des épines sous toutes ces pierres précieuses. Les conditions les plus humbles sont souvent les meilleures.

Un statisticien a calculé qu'au cas d'une guerre générale, le monde civilisé pourrait mettre sur pied 43,250,000 hommes. Tous ces soldats, se tenant par la main, formeraient un cercle autour du monde.... si la mer et les cours d'eau ne coupaient pas la ligne.

A Dartmouth, Angleterre, on paye une pension aux ouvriers incapables de travailler.

On reçoit plus de 600 journaux au cabinet de lecture du Congrès, à Washington.

La ville de Paris accorde un bonus annuel de $50,000 pour des courses de chevaux.

Les sièges archiépiscopaux et épiscopaux sont au nombre de 614 en Europe.

La Fortune est la seule divinité qui ne connut jamais d'athées.

En Russie, tous les théâtres appartiennent aux municipalités.

Il y a 73,570 bureaux de poste aux Etats-Unis.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

ACHETEZ UN

Bidon A l'Huile

CHEZ

C. B. Coburn & Co.

En Fer-blanc ou Galvanisé.
Grandeurs de un à dix gallons.

PRIX, DE 20c A $2.50.

63 rue Market.

Commis Canadiens— Jos. Chassard et Wilfrid J. Gaudette

Chaussures : : Réparées

AVEC SOIN ET AUX PLUS BAS PRIX.......

CHAUSSURES DU PRINTEMPS

Pour hommes, femmes et enfants CHEZ

Daigle & Frères,
253 rue Aiken,
(Petit Canada.)

G. LORANGER,
Marchand Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.

EDIFICE ASSOCIATE, CHAMBRE No. 2,
Coin des rues Merrimack et Worthen

A. C. LEBLANC

TOUT CE QUI RESTE DE

Claques et Chaussures en Caoutchoue,

Sera vendu au PRIX COUTANT, Pour faire place au stock du printemps.

748-750 Lakeview ave., pres de la rue Aiken.

EPICERIE ET BOUCHERIE

Completes et de Premiere Classe.

Les personnes qui aiment à acheter les meilleures marchandises, au meilleur marché, ne manqueront pas de visiter le magnifique établissement de MM.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

LES PETITS RHUMES CREENT LES GRANDS MAUX DE POUMONS.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray.

Les petits rhumes créent les grands maux de poumons. Il est ridicule et dangereux de négliger toux ou rhume insignifiants et de les laisser dégénérer en maladies chroniques, quand le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray est là pour vous soulager et vous guérir si promptement. La médecine ne connaît aucun médicament qui a une telle action reconstituante sur les tissus et les membranes de la gorge et du poumon, dans toutes les affections que caractérise l'irritation, comme la véritable gomme d'épinette rouge, qui est la base et le principe du Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray. Dans les inflammations des bronches et des poumons, il détend les parois de la trachée, fait disparaître la congestion en facilitant l'expectoration des matières, et par son effet adoucissant sur les muqueuses du poumon, enlève cette pénible sensation de suffocation.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

Kerry Watson & Co., Montréal, Qué, — Seuls Propriétaires.

Prix, 25c la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à

DAVID MORTIMER,

Agent pour les Etats Unis, 26 Central Wharf, Boston, Mass.

Habillez-vous aussi à la Mode que Votre Voisin ! !

Si vous avez besoin de votre argent comptant, nous vous ferons crédit avec plaisir, libéralement et sans dérangement d'aucune sorte. Acheter à crédit à ce magasin ne veut pas dire un coût extra, cela veut dire commodité extra.

Grace à nos paiements peu-à-la-fois, vous ne vous apercevrez jamais de la depense d'être bien mis.

Un prompt débarras de tous les vêtements de poids moyen et lourd est l'ordre du jour.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames. Habits-Tailleurs de Printemps pour Dames.

☞ Tous les prix grandement réduits. Payez comptant ou à crédit à votre goût.

☞ Venez aujourd'hui, si vous le pouvez.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX. Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

POISSON FRAIS !

Haddock Frais,	4c la lb.
Saumon Frais,	18c la lb.
Flétant (Hollibut),	18c la lb.
Smelts,	8c la lb.
Cornichons,	10c la boite.

Au WHITE - CASH - STORE,
N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE.

Pauvres Acadiens !

Ce seul nom: "Acadiens", dit tout un passé de gloire la plus pure, la plus enviable, la moins périssable.

Ce nom éveille toutes les idées de bravoure, de patriotisme, de loyauté, de foi vive.

Ce nom, pour moi, tinte à mes oreilles avec les douloureuses, quoique délicieuses, résonnances de martyre !....

Quand je l'entends, ce nom béni, je me sens envahi par un sentiment de colère intense, je maudis l'oppresseur inique, sacrilège, barbare du XVIIIe siècle qui voudrait ressusciter aujourd'hui.

Et c'est la douceur, le charme contenu dans ce nom admirable qui arrête mes imprécations, apaise—oh! sans l'éteindre, croyez-le!—la colère que j'éprouve contre la race qui se dit dans son immense et risible orgueil: *La Reine des Mers !*

Dans sa haine de tout ce qu'elle appelle papiste, elle torture, tenaille, broie les fils d'Erin. Elle les met au-devant de ses propres soldats dans une guerre que flétrira l'histoire vengeresse, elle les fait massacrer les premiers, avec ses.... *loyaux* sujets des colonies, parce qu'elle les redoute l'un et l'autre.

Mais, mystère impénétrable pour l'esprit, à peine l'Irlandais trouve-t il un pays qui l'accueille, où on le laisse en paix; lui, qui se jetait la face contre terre devant la généreuse France, la nation chevaleresque, l'implorant, la suppliant de le délivrer du joug anglais; à peine, dans ce pays d'exil où on lui permet de respirer, que dis-je? où on lui donne TOUT, avec la liberté, à peine y est-il devenu majorité? Il opprime ces fils de la France implorée; il torture ceux qui l'ont accueilli ; pour les broyer, il s'unit même à l'Anglais rapace, sauvage.

Et l'on voit jusque dans le clergé, jusque dans le haut clergé, ce bonheur de maltraiter, non un ennemi, mais le meilleur, le plus sûr ami.

Aux Etats Unis, des faits regrettables se sont passés, parce que nos malheureux frères de race et de langue—Acadiens ou Canadiens— ne pouvaient obtenir de leur ordinaire un prêtre de leur nationalité.

En Acadie, tous les jours, cela se renouvelle. "La persécution, me disait un renommé Père de la Compagnie de Jésus, est terrible en elle-même : mais combien plus effroyable, quand elle nous vient des nôtres !"

Dieu sait que le Souverain Pontife abhorre un tel état de choses ! Mais on lui cache certains faits.

Nous avons dit et et écrit qu'un de nos magistrats les plus intègres nous affirmait, de son vivant, la réalité de ces faits révoltants: il y a huit ans, avec son assentiment, nous écrivions au directeur d'un de nos grand journaux catholiques de France de prévenir la propagande de Lyon. La Propagande envoyait des sommes énormes, dans les provinces maritimes, afin d'aider *à la diffusion de la langue française* dans ces provinces; de soutenir des prêtres, des religieux, des religieuses de langue française, et nous avons dit, ici même, que des Frères, des prêtres canadiens-français appelés d'abord dans certains diocèses, en furent chassés *avant même d'être établis*, par celui qui les avait appelés !

Allons-nous trop loin?

Lisez le réquisitoire écrasant publié par *L'Evangeline* de Weymouth Bridge, dans son numéro du 1er mars courant, page 2, première colonne.

Citons seulement le cinquième grief que nos pauvres Acadiens formulent contre les alliés de l'Angleterre.

5o Nous avons reçu des sommes très considérables de la vieille France pour les Acadiens et à cause des Acadiens ; et pour leur rendre service, nous avons employé cet argent à des fins que nous avons jugées plus utiles que pour l'éducation et l'avancement de l'Acadie française.

Dans cet article de *L'Evangeline* les griefs sont présentés sous leur forme reelle, et mis dans la bouche même des Irlandais.

Il y en a quatorze : que c'est effrayant, mon Dieu, que c'est terrible !..

Oh ! non, la religion n'est point cause de ces infamies : mais quelle foi robuste il faut pour ne la point voir sombrer devant de telles forfaits !

Pauvres frères d'Acadie ! nous n'avons que notre sympathie émue à vous offrir ; avec vous, nous disons du fond du cœur : "De la domination du Turc, de l'Anglais et de l'Irlandais, délivrez-nous, Seigneur !.."

FIRMIN PICARD.

L'autre jour, un homme entre au bureau de la poste restante et demande s'il y avait des lettres pour lui.

—Quel nom? répond le buraliste.

—Plusfort, monsieur.

—Quel nom? hurle l'employé, supposant que son interlocuteur est légèrement dur d'oreille.

—Plusfort, crie à son tour le bonhomme.

Alors l'homme de la poste aspira fortement et, réunissant dans ses poumons assez de vent pour abattre un clocher, il vociféra:

—Votre nom?

—Plusfort, monsieur ; je ne suis pas sourd.

—Ah bien, je n'aurais jamais cru qu'il y eut des noms comme ça, dit le buraliste, stupéfait, en atteignant une lettre. Il y a en effet, une lettre pour vous.

On consomme environ 3,000,000 de tonnes de beurre et de fromage dans le monde annuellement.

Mme de Pretintailles qui ne saurait s'exprimer simplement, expliquait à des amis combien elle a de mal à se lever matin :

—Dans ce temps-là, on resterait toute la journée dans les bras d'Orphée....

—Avec un M.., lui souffle son mari.

Et elle de rectifier :

—Je veux dire dans les bras d'Orphém..

L'épitaphe de Mme Chalumeau, au cimetière du Père Lachaise, à Paris :

CI-GIT MADAME CHALUMEAU
MA FEMME

Elle a beaucoup souffert.... mais ce n'est rien à côté de ce que j'ai enduré !

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.
J. A. Lavigne, 395 rue Market. j. n. o.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme—celle-ci de préférence—dans une petite famille. S'adresser à Mme Albert Lario, 14 rue Decatur.

ON DEMANDE immédiatement une servante dans une petite famille. Bons gages. S'adresser au No 3 Hancock Ave.

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir du No 512 rue Merrimack, par les rues Merrimack, Austin, Moody jusqu'à la Gershom Avenue, No 68. Une récompense sera donnée à la personne qui le rapportera à Melle B. Bélanger, 512 rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. M[illegible] 41 rue Lee.

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, rur la rue West Fourth $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 690 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, Bay State Court, No. 4. 28m, 1 m v.

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bons lits, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme 1? Aiken Avenue. 19m

ON DEMANDE—Une femme ou fille d'un certain âge pour prendre soin d'une maison—petite famille. Bonnes recommandations exigées. S'adreser au No. 5 rue Hampshire. 21m,

ON DEMANDE que 10,000 femmes sachent que nous taillons et faisons une Robe de dame, au prix de $2.50, et une Jupe, pour 39c. Nous donnons entière satisfaction ou remettons tout l'argent. Lorsque vous passez sur la rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, remarquez l'enseigne portant Merrimack St. Bargain House, et entrez au No. 382, c'est là la place. 15m.

COMMENT LES FEMMES PEUVENT SUREMENT OBTENIR LA SANTE, LA FORCE ET LA BEAUTE

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveille met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse, fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, détrempe son énergie, lui enlève le bonheur et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et la force des femmes. L'usage de ce remède merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend les joues et les lèvres vermeilles, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs; avec lui reviennent l'énergie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. 1f

POURQUOI CERTAINES FEMMES PARAISSENT VIEILLES, TANDIS QUE D'AUTRES RESTENT JEUNES

Vous en êtes-vous jamais demandé la raison?

"Comme je parais vieille!" Voilà ce que les femmes disent à leur miroir.

Ce ne sont pas les années qui, en général, donnent aux femmes une apparence de vieillesse, mais la faible condition du système nerveux, la pauvreté du sang, la diminution de la vitalité et irrégularités des fonctions utérines. Quelques femmes de cinquante ans n'en accusent pas plus de vingt-cinq. Cependant la plupart des femmes d'aujourd'hui paraissent vieilles à vingt-cinq ou trente ans, parce que leurs yeux ont perdu leur expression, parce que leurs joues sont amaigries, ridées et pâles, parce qu'elles sont blêmes, que leurs lèvres sont livides et que leur visage a perdu son expression de vivacité.

Avec une bonne digestion, des nerfs solides et un sang pur, toute femme peut se conserver jeune, fraîche et dénotant la jeunesse. Et cette condition tant désirée, elle peut l'obtenir en se servant du grand reconstituant du sang et des nerfs, ce grand régulateur de la nature fourni par la science moderne, la Cure du Dr TOUSSEAU pour les Femmes Pâles et Débiles. Il est réellement étonnant de constater ce que ce remède remarquable peut faire pour les femmes. C'est une véritable Fontaine de Jouvence, puisqu'il reconstruit et conserve la jeunesse en créant une santé parfaite. C'est un remède d'une pureté absolue et parfaitement inoffensif. 1f

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de

Ferrobules, Régénérateur incomparable du Sang

et une boîte également cachetée

D'Ovarines, Régulateur infaillible de la Matrice.

La combinaison des deux remèdes en font une cure toute à fait miraculeuse contre

Le Beau Mal

et toutes les maladies particulières à la femme.

C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse

empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.

C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.

Prix 50c le paquet ; Six paquets pour $2.50.

Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, on vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.

Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter.

Nous envoyons gratuitement sur demande un livret intitulé :

"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."

Adressez toute communication
Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co.,
P. O. Box 2776, New York City.

A vendre dans toutes les bonnes Pharmacies.

Cie CHIMIQUE DU Dr TROUSSEAU, 146 E. 84 ST., NEW YORK CITY.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Voulez-vous un cadeau?

Allez à l'Economy Cash Store, 78 rue Tucker, et M Dion vous expliquera avec plaisir comment vous pouvez avoir un magnifique cadeau à votre choix d'une manière gratuite.

Pour cette Semaine

Porc Frais (rib)	9c la lb.
Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	15c la doz.

7 douzaines pour $1.00.

Bluets, 3 boîtes pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché.

15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

TENTATIVE DE MEURTRE

Un ancien Lowellois a voulu tuer sa femme

LA VICTIME RACONTE EN COUR L'HISTOIRE DE LA TRAGEDIE

Staples subira son procès devant le grand jury

Le procès d'Edward B. Staples, autrefois de Lowell, accusé de voies de fait avec intention de meurtre sur sa femme, Sarah, dans leur appartement à Jamaica Plain, le 8 janvier, a eu lieu hier dans la cour de district de Roxbury, devant le juge Howard.

Le principal témoin pour l'Etat fut Mme Staples, la victime du prétendu assaut.

Elle a donné, sous serment, une histoire détaillée de l'incident. Voici ce qu'elle a raconté :

"Le 8 janvier je suis rentrée chez moi vers 9 heures. J'ai parlé très doucement, car je voyais que mon mari était très irrité. Je me dirigeai vers ma chambre à coucher. Il me commanda de quitter la maison. J'entrai dans ma chambre.

Au bout de quelques minutes il entra et me saisit par le bras. Il m'a arrachée du lit et m'a poussée contre la porte. Une lutte s'en suivit.

Je l'ai frappé avec ma main et je lui ai lancé une horloge à la tête. Il revint à la porte avec une bouteille d'ale à la main. Il en a jeté le contenu sur moi et quelque temps après je me suis retirée dans la cuisine. Je suis allée au poêle à l'huile pour me faire du thé, comme je me sentais très faible. Mon mari me suivit et, pensant qu'il allait me saisir de nouveau, je me précipitai sur lui avec un bidon de deux pintes rempli de pétrole. Je l'ai jeté sur lui.

Ensuite il se retira à sa chambre en disant : "Je vais ouvrir le gaz et me tuer maintenant." Il barra la porte, et, craignant qu'il se suicidât au moyen du gaz, j'ai frappé à la porte en lui criant: "Ed, laisse-moi entrer."

Ayant ouvert la porte, il me saisit et me tira à l'intérieur, en disant "Tu mourras avec moi." Le gaz était ouvert mais n'était pas allumé. Je me suis débattue et finalement je me suis échappée. Ensuite il barra la porte. Il ne voulut plus me répondre. Je m'habillai et je sortis dans la rue pour chercher un officier de police, mais, songeant à la disgrâce qu'il y aurait pour mon fils et mon père, je suis retournée à la maison.

Un peu après que je fus entrée dans ma chambre, mon mari passa près de ma porte. Je sortis dans le corridor. J'ai rencontré mon mari près de l'entrée de la cuisine. Il me saisit de nouveau, et me tira à lui avec sa main gauche. Ensuite il plaça sa tête sur mon épaule droite. Tout à coup, il plongea un couteau dans ma poitrine. J'ai senti trois coups de couteau. J'ai chancelé et je me suis écriée : "Mon Dieu, Ed, tu m'as tué cette fois." Il répondit "C'est ce que je voulais faire".

Quand j'ai repris connaissance, deux médecins étaient dans la chambre."

La défense n'a offert aucun témoignage, l'avocat du défendeur ayant limité son plaidoyer à la question de cautionnement.

Staple sera remis au prochain terme du grand jury sans augmentation du cautionnement.

EXERCICES DE CLOTURE

Les écoles du soir à la High School

Nous remercions sincèrement M. Carl D. Burtt, le principal des classes du soir à la High School, pour le gracieux envoi de billets de faveur pour les cérémonies de clôture qui ont lieu ce soir et demain soir dans les salles de l'école, rues Kirk et Anne.

On annonce que l'Hon. William S. Knox, notre représentant au Congrès, fera le discours de circonstance à la séance de demain soir.

Accusé de réception

Nos sincères remerciements au Rév. Frère Chryseuil, directeur du collège St Joseph, pour le gracieux envoi de billets de faveur pour la séance recréative qui sera donnée dimanche soir par les élèves du collège à l'occasion de la fête patronale des RR. PP. Joseph Lefebvre, provincial, et Joseph Mangin, supérieur.

Notes Locales

Au nombre des gradués de la High School du soir est M. Joseph Hector Lavallée, de la classe de sténographie et de clavigraphie.

George Gardner, de Lowell, a défait Jack Burke, de Boston, dans une bataille de quatre rondes au Kirkland Athletic Club à Lynn, hier soir.

Le service de feu M. Hormisdas Poulin aura lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Jean-Baptiste, avec diacre, sous diacre et chœur de chant.

Tous les membres du comité du département du feu sont en faveur d'accorder la demande des pompiers pour un jour additionnel de congé chaque mois.

Frank S. Hunnewell, depuis trois ans l'assistant surintendant du chemin de fer électrique Lowell, Lawrence & Haverhill, a résigné sa position il y a quelques jours et O. A. Stevens, son assistant depuis quatre mois, lui succèdera.

M. J. C. Tourangeau, le gérant populaire du grand magasin Almy, Bigelow & Washburn, de Salem, Mass, était à Lowell aujourd'hui par affaires. Mme Tourangeau l'accompagnait. Nous avons eu l'honneur de leur visite à nos bureaux.

Le tableau commémoratif, présenté par M. A. E. Rose, sera placé près de l'entrée de la salle d'exercices à l'arsenal d'Etat. Telle est la décision des capitaines des trois compagnies locales qui se sont réunis hier après-midi pour choisir une position.

A une assemblée du conseil exécutif de l'école Textile, hier après-midi, Franklin W. Hobbs, de Brookline, assistant-trésorier des manufactures Arlington, de Lawrence, a été nommé un des syndics d'Etat pour remplacer Howard Strickton qui a résigné.

Le Ward Three Republican Club s'est réuni dans la Old Highland Hall hier soir. M. S. B. Puffer présidait et plusieurs membres ont fait des remarques sur les affaires municipales et discuté des plans de réforme. Le club se propose de continuer ses assemblées publiques et d'inviter différents orateurs.

Edward R. Donovan a fait application au bureau de santé hier, pour la permission d'employer un terrain en arrière du cimetière St Patrick pour des fins d'inhumation. L'agent Knapp, après avoir consulté l'avocat de la cité, a décidé qu'il ne pouvait accorder cette permission de son propre chef. M. Donovan devra présenter sa requête au conseil de ville.

POUR ESTOMAC FAIBLE.

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

TROIS FRERES SOUS LES ARMES

Deux sous le drapeau anglais et l'autre aux Philippines

Un de nos confrères du pays natal dit, en parlant du nouveau régiment de Lord Strathcona, qui est en route pour l'Afrique australe :

"Le régiment Stratchona Horse est composé de 512 hommes et de 25 officiers.

Deux Canadiens-français seulement font partie de ce régiment.

Citons d'abord le sergent-instructeur, Auguste D'Amour, natif de Trois Pistoles, âgé de 37 ans. M. D'Amour est le fils de M. Jules D'Amour, demeurant actuellement à Lowell, Mass., et neveu de M. l'avocat D'Amour, de Montréal. Depuis une vingtaine d'années, il est dans la milice.

Il s'est engagé d'abord à Québec dans la batterie A, puis a concouru en 1896 à Shoeburyness, en Angleterre, où il gagna la coupe offerte par sir Richard Wallace. Depuis quelques années, il était dans la Colombie Anglaise, et récemment dans la police à cheval et inspecteur des douanes à Skaway.

Il s'est enrôlé à Dawson et a fait une marche de 600 milles pour venir rejoindre le contingent.

M. D'Amour a un frère dans le premier contingent qui s'est engagé à Québec.

Le nom de l'autre Canadien français qui fait partie du contingent Strathcona, est un M. Martin, de Tagish, près de Skagway."

M. Jules D'Amour, le père de ces deux braves, qui est l'agent collecteur de L'ETOILE, nous informe que le nom de son fils qui fait partie du premier contingent est Jean D'Amour. Il a reçu de lui une lettre datée du Cap, mais n'a pas eu de nouvelles de lui depuis.

Il a aussi un troisième fils, Amédée, plus jeune que les deux autres, qui est actuellement aux Philippines où il se bat sous le drapeau étoilé.

Nous faisons des vœux sincères pour que chacun d'eux revienne sain et sauf de leurs campagnes respectives, et nous sommes convaincu que s'ils y succombent, ils seront tombés en braves au champ d'honneur.

Voici le Printemps

Et les jeunes gens songent déjà à s'acheter de nouveaux habits pour Pâques. Tous devront se rappeler que J. Walter Alexander, 544 rue Merrimack, a reçu des lignes complètes de chapeaux et cravates pour Pâques, corps et caleçons légers, etc. Les vieux, comme les jeunes, y trouveront un beau choix 17m

Défense d'Avancer

Je défends par les présentes à qui que ce soit d'avancer à ma femme ou d'acheter d'elle aucun article; je n'en serai pas responsable.

17m. PIERRE FERRON.

Amusements

MUSIC HALL

Les grandes représentations doubles à sensation, sous la direction de Matt. J. Flynn, tiendront l'affiche à la Music Hall ce soir, demain et samedi. Les spécialités sont nouvelles et frappantes, les costumes et les scènes magnifiques.

La compagnie se compose de 20 blancs et de 20 créoles.

SAVOY THEATRE

Les nouveaux auditoires, qui assistent tous les jours et tous les soirs au Savoy, démontrent que le peuple sait où se trouvent les meilleurs comédiens et vaudevillistes de la ville. Le programme cette semaine est de première classe et le public, comme par le passé, montre son appréciation par l'encouragement libéral qu'il lui a toujours donné depuis le commencement de la saison. Après vos emplettes, allez au Savoy.

Tous les après-midi à 2 h. 30 et les soirs à 8.15.

LES GARÇONS BIEN VETUS

Jettent le Crédit sur leurs Parents

Ce n'est pas une affaire dispendieuse que de bien vêtir vos garçons, si vous savez acheter au bon magasin. Nous prenons un tel soin dans le choix des tissus et styles de nos Vêtements de garçons, que quelque bas que nous mettions les prix, vous pouvez cependant être sûrs de recevoir le meilleur que vous puissez désirer.

Habits et Culottes tout à fait pure laine pour garçons âgés de 3 à 15 ans, à **$2 en montant.**

Habits, Vestes et Culottes, pour garçons de 11 à 16 ans, à **$3.50 en montant.**

Habits Complets de garçons de 15 à 20 ans, **$4.00 en montant.**

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Résultat Heureux

DE L'EMPLOI DU

"VIN MORIN CRESO-PHATES"

Dans un cas de Bronchite

Guérison parfaite de M. A. LORTIE, de QUEBEC

Monsieur A. LORTIE, de Québec, nous permet avec plaisir de publier sa guérison amenée par le "VIN MORIN CRESO-PHATES". Le commencement de ma maladie, dit-il, fut un gros rhume qui dégénéra en Bronchite. Je ne pourrai jamais bien faire comprendre tout ce que j'endurai de souffrances durant cette longue et cruelle maladie. J'éprouvais de vifs maux de tête, des étourdissements accompagnés de douleurs aiguës à la poitrine et dans les côtés, j'étais d'une pâleur effrayante ; si faible qu'on me croyait pris de consomption. Moi même j'étais loin d'être rassuré sur mon sort.

Plusieurs amis me visitaient régulièrement. Chacun me conseillait de voir tel ou tel médecin. Tous ceux que je consultai me déclarèrent que je souffrais de bronchite aiguë. On me donna des remèdes que je pris d'après les directions données, sans éprouver aucun soulagement notable.

Je vis un jour dans les journaux l'annonce du "VIN MORIN CRESO-PHATES". J'eus alors l'idée que ce remède pourrait me guérir. J'en fis venir et commençai à en prendre. Je fus émerveillé de l'effet rapide et curatif de cette célèbre préparation.

Le "VIN MORIN CRESO-PHATES" m'a complètement rétabli : me remettant les forces et la vigueur d'autrefois. Je puis maintenant travailler sans éprouver d'autres fatigues que celles qu'on ressent naturellement après un long et pénible travail. Malgré que je sois parfaitement guéri de cette affreuse Bronchite, je garde toujours de ce remède chez moi. Je m'en sers de temps à autre comme tonique et toujours avec les résultats les plus satisfaisants.

Je serai toujours heureux de recommander ce remède sans rival, dans tous les cas de Rhume, Bronchite, etc.

SE VEND PARTOUT

POOLER EST ARRETE

Il prétend avoir tué Devino à son corps défendant

Burlington, Vt., 15—Curtis Pooler que la police recherchait depuis deux jours pour le meurtre d'Aleck Devino dans la grange de ce dernier à Westford, lundi soir, est retourné à Westford hier après-midi et a été bientôt mis en état d'arrestation.

Pooler prétend avoir tiré sur le cultivateur à son coups défendant, mais les officiers disent que les circonstances démontrent le contraire.

Il était disparu peu après la découverte du cadavre dans la grange où les deux hommes s'étaient rendus après souper.

En quittant la propriété de Devino, Pooler s'est rendu à l'écurie de Lucius Goodrich, a attelé un cheval à un sleigh, puis s'est dirigé vers Fairfax où il résidait antérieurement. Il arrêta en route chez Fred Stafford, à Colchester, où il passa la nuit.

Le lendemain, il décida de revenir se livrer aux autorités.

Il a déclaré que, rendus dans l'écurie, Devino et lui se querellèrent au sujet d'affaires de famille. Devino aurait dit qu'il valait aussi bien régler l'affaire tout de suite et, ce disant, il aurait porté sa main à sa poche de pantalon où il avait son pistolet.

Pooler sortit vivement son revolver et tira sur son adversaire parce qu'il craignait d'être tué lui-même.

Les autorités n'ajoutent pas foi à cette histoire, vu que, d'après les apparences, le premier coup a été tiré dans le dos de la victime.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortuaire, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—De bonne heure, hier matin, une des filles de feu Alfred B. Girard 60, rue Salem, a trouvé sa mère morte dans son lit. La défunte souffrait depuis longtemps de phthisie pulmonaire, était native du Canada, et âgée de 43 ans à peu près. Son époux est décédé il y a deux mois.

MARLBORO, MASS

—A partir de mercredi, il y aura des tramways directs de Marlboro à South Framingham. Le prix de passage sera de 15 cents au lieu de 20 cents. On avait été empêché jusqu'ici par la compagnie N. Y., N. H. et H. qui refusait de laisser traverser sa voie à niveau.

FALL RIVER, MASS

—M. Antoine Bélanger, demeurant au no. 477, rue Division, est très inquiet sur le sort de son cousin M. J. P. Rioux, qui n'a pas été revu chez lui depuis jeudi matin.

M. Rioux est âgé de 26 ans. Il demeure à Fall River depuis quelque temps et il pensionnait chez Mme Delisle, sur la rue Division. Il travaillait à la filature Iron Works no. 1.

M. Bélanger étant son seul parent, M. Rioux allait souvent lui rendre visite.

Il y est encore allé jeudi matin. Ce jour-là, il a déclaré qu'il ne se sentait pas très bien depuis quelques jours.

M. Rioux quitta la résidence de M. Bélanger dans l'avant midi, et on crut qu'il se rendait à sa maison de pension comme l'habitude. Personne n'a reçu de ses nouvelles depuis ce jour.

M. Bélanger a déclaré à un reporter ce midi, qu'il avait fait des recherches dans toutes les parties de la ville, mais sans aucun succès. Il a ajouté qu'il craint que son cousin ait été victime de quelque malheur.

Le jeune homme a toujours mené une bonne conduite et ses parents ne peuvent s'expliquer sa disparition soudaine.

NORTH ADAMS, MASS

—Vital Rougeau, un vétéran de la guerre de sécession, est décédé hier soir, à l'âge de 59 ans. Il a succombé à une maladie de cœur.

—Un peu après 7 heures hier matin, Mme Charles Mattison, domiciliée rue East Brooklyn, a été victime d'un terrible accident.

Elle était occupée autour du poêle, lorsque ses vêtements prirent feu. En un clin-d'œil elle était en feu des pieds à la tête. Un voisin accourut à ses cris de détresse et étouffa les flammes en l'enveloppant dans une couverture.

Un médecin appelé en toute hâte donna ses soins à la victime ; mais il déclara qu'elle ne pouvait survivre à ses blessures.

On la transporta alors à l'hôpital, où elle expirait à 2 heures, hier après-midi, au milieu d'horribles souffrances.

Les deux enfants des époux Mattison, âgés respectivement de 3 ans et de 5 mois, ont échappé à l'accident, bien que le feu eût pris partout où Mme Mattison, affolée par la douleur, s'était jetée.

Les voisins réussirent sans beaucoup de peine à éteindre le commencement d'incendie.

SOUTHBRIDGE, MASS

—Les démocrates n'ont pas encore annoncé la date de leur assemblée primaire. Ils préfèrent attendre un peu afin de voir le jeu des républicains. On ne sait pas encore qui sera candidat aux charges de selectmen mais on croit que les présents titulaires MM. Jos. Ouimette, fils, Wm. C. Callahan et J. M. Olney, tous démocrates, brigueront de nouveau les suffrages. Les démocrates disent aussi qu'ils appuieront la candidature de M. P. N. Leclair, afin qu'il soit réélu au poste qu'il occupe: chef des pompiers.

PROVIDENCE, R. I.

—Hier après-midi, Arthur Richards, âgé de 16 ans, s'est fait prendre par l'arbre de couche et a été instantanément tué, pendant qu'il blanchissait une chambre innocoupée à la fabrique de drap cordé de l'avenue Kinsley. C'est le père de la malheureuse victime qui a fait la lugubre trouvaille.

WOONSOCKET, R. I.

—Le maire Greene a nommé Wm Dodge, chef de police, M. F. Archambault, lieutenant de police ; M. McGee, sergent de police et Jos F. Garvin, agent de police.

Ils ont le droit de servir jusqu'à ce que les échevins les acceptent et le maire peut les maintenir en office le reste de l'année.

—Donat Bissonnette, âgé de 3 ans, fils d'Achille Bissonnette, 140 rue Front, s'est fait mordre à la figure par un chien et il a perdu beaucoup de sang.

—Il y a un mois que M. Majorique Clément, marchand de la rue Willow, est disparu et l'on n'a encore aucune trace de lui. La casquette de peluche que l'on a retrouvée dans le canal de la rue Allen, n'a fait qu'entourer de mystère cette disparition remarquable. Le détective Bouley, aidé de la police, fait encore de nombreuses recherches pour retrouver le cadavre.

Vous n'avez aucun sujet de vous Effrayer

De la Grippe, si vous prenez DES LE DEBUT du mal, le célèbre "VIN MORIN CRESO-PHATES," il vous guérira bien vite et radicalement. Nous avons des milliers de témoignages authentiques à l'appui de ce que nous avançons.

Demandez le "VIN MORIN CRESO-PHATES," se vend absolument partout.

On voudra souvent vous passer des imitations, n'en acceptez jamais.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT DE L'ABBE SORIN

—M. l'abbé Sorin, P. S. S., est décédé, hier matin, à l'hôpital général des Sœurs Grises, rue St Mathieu. Ce matin, à 10 heures, le corps a été transporté dans la chapelle intérieure du séminaire, et ce soir, à 7 heures, le défunt sera exposé dans l'église Notre-Dame.

COUR D'ASSISES

—Le procès de James Baxter et de Ferdinand Lemieux, accusés de conspiration est commencé hier en cour du Banc de la Reine.

M. J. N. Greenshields, c'est d'abord opposé fortement à ce que ce procès ait lieu aujourd'hui, mais M. Cooke a insisté pour qu'il n'y ait plus de délai et le juge Wurtele a décidé de commencer le procès immédiatement.

Un nouveau jury a été appelé par le shérif qui en a remis la liste à l'ouverture de la cour.

On a alors commencé la formation du jury.

Si l'on en juge par ce qui a été fait le matin, ce procès sera très long, car lors de la suspension de la cour, à 12.45 heures, il n'y avait qu'un seul juré accepté par la couronne et par la défense. Le nom de ce juré est M. Joseph Guilbault, de la ville St Louis. Plusieurs ont été refusés pour cause et deux des jurés appelés ont été refusés péremptoirement par l'accusé, Ferdinand Lemieux.

La couronne est représentée par MM. Odilon Desmarais, C. R., M. P., et J. P. Cooke, C. R., substituts du procureur général.

Les avocats de la défense sont MM. J. N. Greenshields, C. R., Donald Macmaster, C. R., G. G. Foster et F. S. Maclennan.

TENTATIVE DE SUICIDE

—Azilda Lacroix, âgée de 24 ans, domiciliée rue Ste Elizabeth, a tenté de s'empoisonner, hier soir, en absorbant une dose de vert de Paris. Elle se rendit à la pharmacie de M. Jules Hirtz, à l'encoignure de la rue Craig et de la Côte de la Place d'Armes, où elle avoua son crime. M. Hirtz lui donna les premiers soins, et comme elle se plaignait de douleurs atroces, il manda l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame qui répondit promptement à l'appel.

Transportée à l'hôpital, la malheureuse a reçu tous les soins que requérait son état, et, grâce aux antidotes qu'elle absorba, elle fut promptement hors de danger. La malade a déclaré que c'est une déception d'amour qui l'a portée à cet acte de désespoir.

Azilda Lacroix est originaire de Sherbrooke et elle n'habitait Montréal que depuis quelque temps.

QUEBEC

LE CONSEIL LEGISLATIF

—La proposition de l'hon. M. Marchand à l'effet d'abolir le conseil législatif a été votée, hier soir, au parlement de Québec par 38 voix contre 21.

MM. Bickerdike, Garneau et Bissonnette, quoique partisans du gouvernement, ont voté contre cette proposition et M. Dufresne, député conservateur, l'a appuyée.

Le troisième banquet annuel des employés de la J. C. Ayer Company a eu lieu hier soir, salle Prescott. Hier était le cinquante-neuvième anniversaire de la fondation de la compagnie.

OTTAWA

L'AFFAIRE BOILEAU

—L'avocat Gordon pour la couronne, a commencé sa plaidoirie dans la cause de Boileau. D'après lui le prisonnier Boileau a menti en prétant à madame Pelletier le langage que l'on sait.

Il le prouve en disant que Lévina avait été vue vivante un quart d'heure avant l'arrivée de Boileau. Si tel avait été le cas, les médecins n'auraient pas dit que la petite fille était morte une heure et demie après avoir mangé. Boileau a dit d'abord qu'il y avait eu meurtre.

Aujourd'hui, il dit que c'est un accident.

M. Gordon montre l'impossibilité d'une mort accidentelle en tombant d'une chaise. Il dit qu'un chien n'aurait pu faire les égratignures trouvées sur le corps. Il montre qu'il y avait eu préméditation parce que Boileau parlait de donner ses effets à Gascon et qu'il s'entretenait de la pendaison de Cordelia Viau.

ST VINCENT DE PAUL

FAUSSE RUMEUR

—Le bruit courait à Montréal hier que Shortis, Hooper et plusieurs autres criminels renommés détenus au pénitencier de St Vincent de Paul, avaient été remis en liberté en vertu de la nouvelle loi permettant de libérer les forçats qui se conduisent bien et de leur faire terminer le temps de leur détention simplement sous la surveillance de la police.

Cette rumeur est entièrement fausse.

Pour Hooper, du reste, on sait qu'il n'est plus à St Vincent de Paul, mais qu'il a été transféré au pénitencier de Kingston, il y a déjà plusieurs années.

D'ailleurs, le préfet du pénitencier de St Vincent de Paul, le Dr Duchesneau, dit que l'on a recours au plus scrupuleux discernement quand il s'agit de libérer conditionnellement un forçat. Cette faveur n'est accordé qu'aux détenus dont la conduite est irréprochable, et qui ont purgé une large part de leur sentence.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

AU SENAT

Les Etats-Unis peuvent-ils avoir des colonies?

Washington, 15—Dans le Sénat, hier, on a discuté la question des nouvelles colonies américaines, le débat étant fait par deux sénateurs dont les opinions sont aux antipodes l'une de l'autre.

M. Teller, du Colorado, a maintenu, dans un discours peu long, que la constitution ne pouvait être étendue sur le territoire récemment acquis par les Etats Unis, tandis que M. Turner, de Washington, a prononcé un discours des plus élaboré pour démontrer que la constitution a embrassé le territoire acquis du moment même où les Etats Unis en ont pris la possession permanente.

M. Teller prétendit que ce gouvernement pouvait convertir ce territoire en Etats ou le conserver comme colonies à son goût, tandis que M. Turner maintient que les Etats-Unis ne pourraient avoir de colonies ou dépendances.

En dehors des questions constitutionnelles, les deux sénateurs se trouvaient pratiquement d'accord.

Tous deux sont opposés au bill projeté et tous deux s'objectent à ce qu'aucune partie du territoire insulaire devienne partie des Etats et à ce qu'aucun de leurs habitants devienne citoyen des Etats-Unis.

LE TRAITE ANGLO-AMERICAIN

L'opinion francaise sur la question

Paris, 15—Les négociations relatives au traité Hay Pauncefote, principalement en ce qui concerne l'entente anglo-américaine, sont l'objet d'une attention spéciale en cette ville. Le "Temps" a consacré hier soir un article à la décision prise par le sénat des Etats Unis sur cette question. Cet article dit :

"Si le peuple américain, comme le prétendent certains correspondants anglais, désire impatiemment l'occasion de manifester publiquement ses sentiments amicaux pour l'Angleterre, il n'avait qu'à saisir la main que lui tendait cette dernière, car le nouveau traité, sans aucun doute, indique des progrès immenses et des concessions considérables.

Mais les Américains n'ont rien fait de semblable. Le sénat des Etats Unis a voté un amendement qui annule le traité.

Ce fait démontre jusqu'à quel point les Etats Unis désirent conclure une entente profitable avec l'Angleterre."

DESASTREUX INCENDIE

La partie commerciale de Hopkinton en cendres

Hopkinton, Mass., 15. La partie commerciale du village est en cendres, mais l'incendie qui s'est déclaré, ce matin, est sous le contrôle des pompiers.

Les principaux édifices, y compris le Park Hotel, les pâtés de maisons Bridge, Mahon et Frail, ont été détruits.

La U. S. Indemnity Society

Il y aura jeudi soir, le 15 mars, dans l'ancienne salle des I. O. O. F., 212 rue Merrimack, une assemblée conjointe des Conciles Dewey et Magee de la United States Indemnity Society.

Les Officiers Suprêmes seront présents pour expliquer les détails de l'ordre. Les orateurs de la soirée seront, D. T. Montague, Trés., A. C. Smith, Secrétaire, de Boston; Chas. T. Roy, de Lawrence; W. H. I. Hayes, Joseph Dextra et R. E. Magee, conférencier d'Etat.

Tous les membres sont cordialement invités à y assister.

On servira des rafraîchissements.

Par ordre du Président,

15m. Mat H. Jones.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

PAQUES ARRIVE—C'est le temps de songer à faire faire votre habit de printemps chez V. A. Maret, 49 rue Cheever, où vous trouverez un tailleur de première classe.

N'oubliez pas, mesdames, quand vous aurez besoin d'un chapeau, d'aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, où vous êtes toujours certaines de trouver tout ce qu'il vous faut et ce, à des prix beaucoup plus bas qu'ailleurs.

Il n'y a pas de doute qu'on n'a jamais vu dans Lowell l'étalage de 50 milles verges d'indiennes dans une seule vitrine, mais c'est cependant ce que A. G. Pollard & Cie ont fait cette semaine dans leur vitrine de la rue Palmer; c'est une quantité énorme mais ça paraît une petite affaire pour eux.

Drogues Dangereuses

Vous en trouverez dans les Poudres à Migraine *Brevetées* tant annoncées.

Votre pharmacien est votre meilleur ami et il ne vous trompera pas—les Poudres de Webster pour la migraine vous guériront et ne mettront pas votre vie en danger. En employant ces poudres vous n'êtes pas exposé à la mort subite provenant de ce que l'on désigne comme une syncope de cœur; un bon nombre de vies ont été sacrifiées par l'emploi de poudres dangereuses et on les attribue à la syncope du cœur parce que le médecin, appelé quand il est trop tard, ne peut donner d'autre nom à la maladie—il aurait dit plus vrai s'il l'eût appelée le suicide.

Ne tentez pas le sort en employant des drogues dangereuses—elles tuent quelquefois—des drogues empoisonnées ne guérissent jamais.

Employez les *Poudres de Webster pour la Migraine*, 25c paquet échantillon, 10c. Herb Webster, Jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Joseph Laferrière, commis canadien. 10 13 15 16.

Nous sommes des specialistes en meubles

Notre commerce c'est de fournir tous les conforts modernes sur un système de paiement confortable. Nous nous en occupons strictement nous-mêmes. Nous consacrons tout notre temps à cette branche de commerce. Nous ne nous fions pas à des gérants de departements. Nous pouvons donner et nous donnons réellement le meilleur service, et c'est cela qui a fait de notre établissement, le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 138

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

XVIII

En même temps, il correspondait avec Moule, qui l'engageait à persévérer jusqu'à la prochaine arrestation de François Houssdal, et il recevait de vives félicitations de Lubin, qui considérait désormais comme certaine la réussite de leur entreprise contre l'hôtel Suchapt.

Les choses en étaient là, lorsque Laurent reçut, le 28 juin, la note suivante, non signée, mais qu'il reconnut tout de suite.

"François est arrêté. J'ai besoin pour son premier interrogatoire d'avoir Lubin sous la main. Je l'arrêterai ce soir, vous avec lui. Vous résisterez, pour la forme; pas trop, sans démonstration excessive. Mais il faut auparavant obtenir les gages dont nous sommes convenus. Pour cela, allez ce soir faubourg Poissonnière; Lubin y sera, entre huit et neuf, occupé à limer ses passe-partout. Moi aussi, je serai au poste que vous savez, avec un commissaire de police. Vous jouez votre rôle. La chose faite, vous emmenez Lubin au café Anglais; vous faites un bon dîner, que je vous envoie, vers dix heures, digérer à la préfecture: vous ne vous en porterez pas plus mal."

Laurent s'empressa de se conformer à cet avis. Le soir, à l'heure indiquée, il se rendit au numéro 76 de la rue du Faubourg-Poissonnière.

Sur le palier de la mansarde, un individu qui s'était glissé dans l'ombre s'approcha mystérieusement de lui: c'était Moule. L'inspecteur de police lui serra la main en le complimentant de son exactitude: il lui dit que tout était prêt pour recueillir les aveux de Lubin, et qu'il ne s'agissait plus maintenant que de les provoquer.

—C'est bien, dit Laurent, je m'en charge, et cela ira tout seul, si aucun ne vient avertir Lubin de votre présence.

Il sonna à la porte de la mansarde, tandis que Moule rentrait avec précaution dans l'appartement contigu où l'attendaient Torin, un commissaire de police et un greffier.

Lubin, après avoir parlementé un instant à travers la porte, ouvrit à Laurent. Celui-ci avait un air grave et réfléchi qui frappa le vieux forçat.

—Qu'y a-t-il donc? demanda-t-il; est-ce qu'il serait survenu quelque accroc à notre affaire?

—Non, dit Laurent; tout marche on ne peut mieux. Le jeune Suchapt a encore assez d'argent devant lui pour ne pas songer à faire sa soumission; il a fait quelques gains au jeu, et comme se trouver en mesure de retirer à leur échéance les faux billets qu'il a passé à Samuel. Bien entendu, il ne se doute pas de la tuile qui va lui tomber dans quelques jours sur la tête.

—Et vous avez acquis, dit Lubin, assez d'influence sur lui pour le pousser à se compromettre en se réfugiant dans l'hôtel pendant la nuit du 30 juin au 1er juillet?

—Parfaitement, j'en suis sûr.

—Bravo! s'écria Lubin. C'est que j'avais craint tout à l'heure, en vous voyant entrer avec cette mine sombre et contrariée...

—Moi! j'ai l'air contrarié? dit Laurent; pas le moins du monde. Ah ça, et toi, qu'est-ce que tu fais de bon ici?

—Ici! dit Lubin, tout est admirablement disposé pour le succès. Tenez! venez un peu, que je vous montre mon travail.

Il emmena Laurent dans la seconde pièce, celle dans laquelle donnait le *Judas* pratiqué par Torin.

Laurent, à peine entré, s'assit, comme s'il eut été fatigué, mais en réalité pour que l'entretien s'achevât dans cette chambre: Lubin, du reste, ne parut pas disposé à le ramener dans l'autre, car il prit également un siège et se plaça en face de Laurent. C'était exactement la position recommandée par Moule, laquelle permettait de recueillir de l'appartement contigu les confidences de Lubin, sans que celui-ci pût s'apercevoir qu'il était épié. Laurent, de l'endroit où il était placé, vit bientôt le *Judas* s'ouvrir.

—Que dites-vous de ceci, mon neveu? demanda Lubin en montrant, rangés et étiquetés sur une table à côté de petites boules de cire légèrement déprimées, une douzaine de crochets et clefs.

—Je dis que c'est beaucoup de ferraille, fit Laurent; mais enfin, si cela doit fonctionner convenablement...

—Si ça fonctionnera! s'écria Lubin presque offensé d'un pareil doute; je ne vous dis qu'une chose, mon neveu, c'est que jamais Suchapt lui-même n'aura ouvert la porte de son cabinet et celle de sa caisse avec autant de facilité que je les ouvrirai, moi!

—Bien. Mais cette descente sur le balcon que tu disais si difficile, et où tu as failli te rompre le cou?

—Parce que je n'étais pas habitué, mais ce n'est, pour vous surtout, qu'un jeu d'enfant. Deux fois, depuis, je suis descendu sans malencontre. Aidé de Mariette, c'est vrai.

—Rien n'empêche qu'elle ne vous aide encore.

—Non pas! Mariette, je la supprime.

—Comment, tu la supprimes?

—Oui, c'est même déjà fait.

—Mais, malheureux!

—Oh! oh! fit Lubin en riant, entendons-nous! Il ne s'agit pas de ce que vous croyez. Je ne suis pas un buveur de sang, un Dacolard, non! Il ne faut s'embarrasser d'un cadavre qu'autant qu'on ne peut pas faire autrement. Or, supposez que Mariette soit dans l'hôtel dans la nuit du 30 juin; il est certain qu'elle nous gêne considérablement: qu'est-ce que nous allons faire d'elle? pauvre fille! ça me fait de la peine rien que d'y songer! N'était-il pas plus simple de l'éloigner pour quelques jours? C'est ce que j'ai fait.

—Comment cela?

Lubin raconta que la veille il était descendu chez Mariette, qu'il lui avait annoncé que toutes ses affaires étaient réglées et que rien ne s'opposait plus à leur mariage. La brave fille n'avait pu contenir sa joie, et, dans un élan passionné, elle avait presque sauté au cou de son prétendu.

—Ma foi, continua Lubin, je l'ai embrassée, je l'avoue. Mais, elle, de son côté, avait-elle les papiers nécessaires pour son mariage? Non. "Eh bien! faites-les venir, lui dis-je... ou plutôt allez les chercher vous-même, ce sera plus tôt fait." Elle hésita un moment, mais j'insistai si bien qu'elle consentit; et il fut convenu que dès le lendemain, qui était aujourd'hui, à l'arrivée de Suchapt, elle lui ferait part de son voyage, qu'elle irait dans la journée à Puteaux dire adieu à Mme Suchapt et à sa fille, et que le soir elle filerait en Normandie par le chemin de fer de Rouen.

—Est-elle partie?

—C'est probable. J'ai vu ce soir un fiacre sortir de l'hôtel avec une malle à côté du cocher, et aucune lumière n'a paru à la fenêtre du balcon. Elle ne peut pas être revenue avant quatre ou cinq jours, et le coup sera fait. Dites donc! la voyez-vous avec ses papiers cherchant son épouseur disparu?

—Oui, c'est très drôle. Mais, si elle n'est pas là pour vous ouvrir la fenêtre, comment entrerons-nous dans l'hôtel? A moins de casser une vitre.

Lubin tranquillisa Laurent, car il avait pris toutes ses précautions.

—Pas d'ennui! dit Lubin; nous n'aurons qu'à pousser la fenêtre et elle s'ouvrira, par l'excellente raison qu'elle ne ferme pas. J'ai songé à tout, allez! Hier tout en m'abandonnant aux protestations les plus passionnées, j'ai eu soin de m'approcher de la croisée, et avec la petite pince que voici... crac! j'ai forcé l'espagnolette. Mariette m'a demandé si je n'avais pas déchiré mon paletot... chère enfant! Je lui ai répondu que mon cœur seul était déchiré à l'idée d'être séparé d'elle quelques jours, hein? c'est galant!

Tout à coup il s'arrêta, en voyant Laurent absorbé dans une sombre rêverie.

—Ah ça, décidément, vous avez quelque chose, Simonin, qu'est-ce que c'est?

—Tu veux le savoir? dit Laurent; eh bien! écoute.

Lubin attendait avec anxiété.

—Oui! continua Laurent, tout cela est fort séduisant: une affaire magnifique... trois cent mille francs... et toutes les dispositions si ingénieusement prises que l'on peut marcher sans crainte; il n'y a plus, pour ainsi dire, qu'à se baisser et à prendre.

—Eh bien?

—Eh bien, mon cher Lubin, je suis fâché de te le dire, mais... je ne bougerai pas!

Lubin fit un haut-le-corps de surprise.

—Vous ne bougerez pas! A quel propos? Pourquoi?

—Parce que au moment où je mettrais la main sur la caisse de Suchapt, des agents de police me saisiraient au collet.

—Des agents de police! Ah ça rêvez-vous? Que supposez-vous donc?

—Je suppose que tu es un mouchard, mon bon ami, un agent provocateur, et que tu me tends un traquenard. Mais je te préviens que je n'y tomberai pas.

—O mon cher Simonin, mon ami! s'écria Lubin, quelle idée avez-vous là?

—La même idée que Dacolard, qui te connaît et t'apprécie à ta juste valeur. Voyons: est-il vrai, oui ou non, que tu aies espionné et trahi tes camarades au bagne et dans les prisons?

—Jamais! s'écria Lubin avec feu, non, jamais je n'ai espionné. Il m'est arrivé de vendre quelques mauvais *pégriots*.

—Eh! justement; qu'est-ce qui me dit que je ne suis pas de ces *pégriots*-là?

—Oh! mon ami, vous vous faites tort, vous êtes d'une tout autre volée.

—C'est possible. Mais enfin, tu avais accepté la tâche de me *moutonner*.

—Sans doute; mais ne vous l'ai-je pas dit tout de suite.

—Et si c'est une ruse? si cette espèce d'aveu avait pour but de m'attirer et de me faire pincer en flagrant délit?

Lubin laissa tomber ses bras avec découragement.

—Ah! bien, alors, fit-il, si vous avez des idées comme cela, c'est fini, il n'y a plus rien à faire. Mais, voyons, raisonnons un peu, je vous en prie. D'abord, si j'avais voulu vous faire prendre, ce serait déjà fait. Il y a, dans tout ce que vous m'avez dit, plus qu'il ne faut pour vous faire arrêter. Et pourtant, vous voyez bien que vous êtes là bien tranquille.

—Oui, c'est vrai, dit Laurent d'un air sombre, je t'ai fait des confidences, et c'est le tort que j'ai eu. Je t'ai donné tous les gages possibles; mais toi, qu'est-ce que tu m'as donné? Rien du tout.

—Rien? Et ma dernière affaire dont je vous ai parlé?

(*A continuer*)

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack et de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge,

Coin de la rue Paige.

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage
EN CORDE
CINQ ETAGES,
50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 668 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.

18 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and
. . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 30, 6 oo, 8 25, 10 30 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 26, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p. m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 26, †6 43, 7 45, 8 50, 9 10C, 9 4[illegible], 11 oo a m; 1 40, C3 oo, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 [illegible], 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible], 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 [illegible] a m; 12 16, 1 4[illegible], C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 4[illegible], 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 30, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 [illegible], 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 [illegible], 7 04, 7 4[illegible], 7 34, 11 00 a m; 1 45, 4 28, p m; Dimanches 8 45 a m; 4 [illegible], 5 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations †7 34 a m; 1 [illegible], 5 [illegible] p m.

[illegible]

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 [illegible], 5 [illegible], [illegible] p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 [illegible] p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 [illegible] p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

† Station de la rue Middlesex.
† Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction
[illegible]

[illegible]

Une sale blague

Ce jour là, avant mon arrivée à l'orchestre, un de mes camarades avait trouvé très drôle de m'introduire un hanneton dans mon violon.

Au bout d'un petit quart d'heure, l'animal, réveillé par la chaleur et le grincement des cordes, commença dans mon instrument une symphonie en faux bourdons qui eut le don de m'exaspérer. Je m'arrêtai et me mis à secouer mon violon en soufflant violemment dedans pour faire déguerpir la bestiole par les S. Que se passa-t-il alors, je l'ignore.

Toujours est-il que brusquement la chanterelle se cassa avec un petit bruit sec. Une corde qui se casse, ça arrive tous les jours, n'est-ce pas? Oui, mais celle-là n'eut-elle pas l'idée d'aller donner sur le nez de mon voisin qu'elle pinça fortement.

Le malheureux, ainsi surpris, dans un geste convulsif du bras droit, projeta de son archet dans l'œil du hautbois et le creva du coup. Saisi par la douleur, le pauvre diable eut un cri étouffé avec un soubresaut terrible qui l'envoya tomber parmi les tons de rechange du cor d'harmonie avec le bruit de ferraille d'une vieille diligence escaladant un tas de cailloux.

Le corniste, très occupé à balancer son cuivre au bout de son bras, telle une salade de chicorée, pour en faire envoler l'eau accumulée par le solo de l'ouverture, se précipita maladroitement au secours de ses tuyaux et vint, perdant l'équilibre, tomber sur le timbalier en train justement d'accorder sa grosse cuvette. La baguette, tapant plus fort qu'il ne le voulait sur la peau tendue en ressort, fut projetée dans l'avant-scène de droite où une jeune femme buvait à petites lampées un grog américain bouillant.

Ne sachant ce qui lui arrivait, la dame, dans un geste instinctif de préservation, bascula son verre dont le contenu vint tomber brûlant dans le cou de la grosse caisse qui, malgré lui, envoya un formidable coup de mailloche sur son parchemin juste au milieu des vocalises de la chanteuse légère. Outrée, celle-ci s'interrompit pour crier: "Chameau!" d'une voix puissante.

Le chef d'orchestre, troublé par ce changement imprévu dans le livret, arrêta son orchestre d'un coup de bâton si sec qu'il cassa les lunettes bleues du second violon qui se trouvait à sa gauche. Et dans le silence qui suivit, la salle, peu à peu tumultueuse et grouillante, entonna d'un seul rythme par cent bouches: "Des excuses! Des excuses!"

La chanteuse s'enfuit en relevant ses jupes et en criant: "Flûte!" Rien ne put la faire revenir.

Le régisseur ne réussit pas à se faire entendre et, devant le vacarme qui grandissait, inquiétant, la Direction dut se résigner à faire évacuer la salle.

Ce fut une bousculade célèbre où deux agents furent tués, quatre blessés, et bon nombre de spectateurs très fortement endommagés.

Ah! le hanneton est un sale animal dont le gouvernement a bien raison de prêcher la destruction.

Bébé a trois ans et sa mère commence à lui montrer l'alphabet. Bébé donne des signes d'une fureur concentrée.

—Alors, tu ne veux pas apprendre? demande la maman.

—Non, grande Bébé, je ne veux pas apprendre, je veux savoir!

Réflexions.

—Je n'aime pas à fréquenter les amis de mes amis, parce que j'ai remarqué qu'avec ceux-là il faut toujours dire du mal de ceux-ci.

"Quand on est mort, tout est mort," dit le gros Nigaudin.

Tu te trompes, Nigaudin, ta sottise survivra.

Un habitant du Texas possède une pièce d'argent mise en circulation cent quarante-deux ans avant Jésus-Christ. Sa valeur intrinsèque est d'environ 50 cents, mais les collectionneurs l'évaluent à 5,000 dollars.

Le journalisme est un sacerdoce qui doit instruire et sauver; il doit éclairer l'homme sur ses devoirs religieux et sociaux, et sauver la société du naufrage des mauvaises doctrines.

En fait de faux-cols pour le printemps et l'été on portera la forme rabattue montant très haut ainsi que le col droit très haut avec bouts arrondis.

Ne touchez pas à l'amour-propre d'un homme si vous ne voulez pas vous faire un ennemi qui ne vous pardonnera jamais.

Ce n'est pas l'influence qui compte aux polls comme l'affluence, disait ces jours derniers un candidat malheureux.

L'amour dans le cœur de la femme est le diamant dans le charbon. On y retrouve le feu, la mort et la lumière.

Il y a des gens qui ne croient avoir fait un bon marché que quand ils ont trompé leur marchand.

Il y a aux Etats-Unis 370 prêtres polonais et environ deux millions de catholiques polonais.

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de

RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence. Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy.

Comment obtenir la Sante, la Force et la Beauté.

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveille met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, détrempe son énergie, lui enlève et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et la force des femmes. L'usage de ce remède merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend les joues et les lèvres vermeilles, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs, avec lui reviennent l'énergie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le paquet.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

CURES qui PASSERONT dans l'HISTOIRE.

Les systèmes de médecine seront fondés sur le rocher inébranlable des témoignages de personnes merveilleusement guéris. Basées sur ces cures extraordinaires, les théories éclaireront les professeurs au bénéfice des étudiants en médecine.

Inspirés par ces cures, les praticiens désappointés prendront courage et arriveront à la renommée.

Apprenant le traitement qui produit ces cures, les médecins d'énergie arriveront à la fortune.

Et cependant, lorsque dans l'avenir, l'histoire enregistrera ces faits, le génie médical à qui l'humanité en sera redevable, ne pourra tomber dans l'oubli ni dans le mépris.

Le rapport en a été confié aux pages des journaux publics. Le verdict rendu par le public du monde entier ne fera que rehausser le Grand Maître.

Le Docteur Plunkett guérit comme aucun autre médecin n'a pu le faire jusqu'aujourd'hui.

Favorisé de la fortune et des plus précieux dons de la science, favorisé par le Don de Guérison, il a généreusement prêté ses secours à l'humanité souffrante. Son nom, avec l'auréole d'honneur et de triomphe que le caractérise, vivra aussi longtemps que la science de la médecine durera.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants:

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

"F. J. Webb, rue Summer, 78, dit: Le traitement m'a donné tout un monde de bien aise, j'avais le catarrhe depuis dix ans."

Surdité et Bourdonnement

George O Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, no 43 dit: "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout-à-fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue-tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Maladie de cœur

Mme Ellen Modonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 53: "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Mme Margaret Patrick, rue Powell, 83, parle ainsi: "J'avais souffert terriblement de maux d'estomac durant deux ans. J'avais été soignée par trois médecins différents et sans recevoir de soulagement. L'un d'eux me déclara qu'une opération était ma seule planche de salut. Le docteur Plunkett, avec son traitement, m'a plus soulagée que tous les autres ensemble. Je ne me suis jamais sentie si bien depuis deux ans."

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No 53 rue North. "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Rhumatisme

John K. Lyon, 13 rue Summer, avait un mauvais rhumatisme dans les deux genoux; ne pouvait à peine marcher. Avait employé plusieurs médecins. Il dit que c'est le meilleur traitement qu'il a jamais reçu. Il a reçu un bénéfice marqué après le second traitement.

Robert Shaw, de la rue Appleton, No. 20, dit: "J'avais souffert d'un rhumatisme aigu depuis octobre dernier. Je ressentais des douleurs par tout le corps, mais surtout dans l'estomac, les bras et les jambes. Les deux genoux étaient sérieusement enflés, le genou droit était tellement affecté que je ne pouvais qu'avec une canne. Durant trois semaines, je dus garder la maison et lorsque je me suis mis en traitement j'étais dans une terrible agonie.

Tous les autres remèdes que j'avais pris, ne m'avaient pas fait de bien. Je commençai à me porter mieux dès la première semaine de traitement du Docteur Plunkett, puis j'allai de mieux en mieux. Le traitement est en effet merveilleux. Je pouvais en sentir le bon effet qui parcourait mes membres. Je me débarassai de ma canne, dès la première semaine. Les peines et inflammations sont maintenant complètement disparues."

Mme Mary Quick, 21 rue Hildreth, a souffert de rhumatisme pendant des années. La dernière attaque a été plus sévère que de coutume. Elle ne pouvait pas s'habiller, ni mouvoir les bras. Elle a eu un grand soulagement.

Consultations Gratuites

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

Docteur L. J. PLUNKETT.

Fondateur du Systeme OSMO-CHIMIQUE,

Bureau permanent, no 8 Edifice Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, Lowell, Mass.

Heures de Bureau: 9 hrs a. m. à 12 hrs; 2 hrs p. m. a 5 hrs; 7 hrs à 9 hrs p. m., tous les jours. Le bureau est fermé le dimanche.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consumption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgatives
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleur.

Maux de Tête et Migraine.
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos.
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Beau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N.H. Roy & Boire Drug Co., Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co. soit sur chaque remède. Vendus en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

ENCAN

TOUS LES

VENDREDIS

AU MAGASIN DE

MEUBLES DE SECONDE MAIN

—DE—

L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada.

N. B. — C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main.

Portraits Encadrés $1.95

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 15, 16, 17 Mars

GRANDE SENSATION,

Double Représentation

20 Blancs 20 Creoles 20

Deux Grandes Représentations en une Seule.

Farnum et Nelson, Zitella, Sullivan et Keller, Wheeler et Edwards, Adams et Kelley, Josie Lecoy, Yeglakams et Williams, Russell et Williams

Présentant la Comédie Chinoise

SAPHO,

La Reine du Palais de l'Opium.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank L. Mack et Chas. F. Dempsey

Semaine du 12 Mars.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

On maintient le même plan élevé.

William Cahill, l'éminent comédien, l'homme de l'Irlande, monologuiste et conteur d'histoire.

Les Frères Simon, bouffons Européens, musiciens et comédiens.

George C. Marten, prestidigitateur de haute réputation.

West et Williams, chanteurs et parleurs, avec nouveau répertoire.

Mlle Hélène Ormsbee, chanteuse d'opérette de réputation et d'habileté.

[illegible]

[illegible]

Après vos emplettes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

Je désire annoncer à mes amis [illegible] et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

[illegible]

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tel. [illegible] WILFRID JEAN, Prop.

Petites Depeches

La Central News Agency, de Londres, annonce que la reine partira de Windsor pour l'Irlande le 2 avril.

Une dépêche de Lourenzo Marques dit que le président Kruger est arrivé vendredi à Prétoria et qu'il a convoqué immédiatement le conseil exécutif.

Le gouvernement français demandera aux chambres un crédit de 2,200,000 francs ou $540,000 pour la reconstruction de la Comedie-Française.

Le Père Henri Didon, le célèbre prédicateur et écrivain de l'Ordre des Dominicains, a succombé mardi soir, à Paris, à une attaque d'apoplexie. Il était né le 17 mars 1840.

Feu l'archevêque Hennessy, de Dubuque, Ia., a légué $50,000 pour la construction d'un séminaire théologique et environ $200,000 à l'université catholique de Washington.

Depuis un an pas moins de 291 villas dans le sud-est de Paris ont été dévalisées par des voleurs. Les membres de la bande qui a opéré ces vols sont presque tous arrêtés.

Une dépêche de Paris dit que le conseil d'Etat rendra demain sa décision au sujet de l'appel de l'ex-commandant Esterhazy, relatif au décret du président Loubet, le rayant des cadres de l'armée.

Sir Wilfrid Laurier a déclaré à la Chambre des Communes qu'il n'y avait pas actuellement de négociations entre le Canada et les Etats-Unis au sujet de la réunion de la commission anglo-américaine.

Roland B. Molineux, condamné à être électrocuté le 26 du mois courant, espère obtenir un nouveau procès et diriger sa propre défense. Au besoin il consentira à déposer. Il est sûr, dit-il, d'être acquitté la prochaine fois.

CHUTE SERIEUSE

Une femme tombe en bas d'un toit

Fall River, 15—Une femme du nom de Victroia Thérien, demeurant 99 rue Quequechan, a fait hier une chute qui a failli lui coûter la vie.

Elle avait fait sa lessive durant l'après-midi, et, vers quatre heures, elle monta sur le toit pour étendre son linge et le faire sécher. Ce toit est situé au-dessus de la pharmacie Poirier et sert de séchoir pour quatre ou cinq familles. Le toit est entouré d'un garde-fou et on ne se rappelle pas d'aucun accident à cet endroit.

En étendant son linge, Mme Thérien a dû perdre l'équilibre et tomber par-dessus la balustrade. Elle est venue s'abattre sur le trottoir en asphalte, faisant une chute d'environ 20 pieds. On la releva privée de sentiment et elle fut transportée à l'hôpital Emergency. Elle reprit ses sens dans le cours de la soirée, et l'examen le plus minutieux n'a révélé la présence d'aucune fracture ou lésion grave. Elle en sera quitte pour quelques jours de repos.

Après l'accident, on trouva le porte-monnaie de Mme Thérien sur le toit. On croit que c'est en essayant de le rattraper qu'elle a perdu l'équilibre.

BLOEMFONTEIN EST PRISE

(*Suite de la première page.*)

ment que le bureau de la guerre savait parfaitement bien ce qui se faisait.

Le seul mérite de la réponse de Lord Salisbury est sa sincerité impitoyable en déclarant pour la première fois, ouvertement et à la face de l'univers, que le but de toute cette agitation et de tout ce sang versé, est la destruction des deux républiques de l'Afrique australe.

Quant au sort de Johnnaesburg, personnellement j'espère qu'on pourra l'épargner parce que j'ai de grandes propriétés dans cette ville, mais je ne vois pas comment, pour des raisons stratégie, on peut la laisser servir de base aux Anglais pour opérer contre Prétoria.

Il semble que les Boers seront forcés de raser ou détruire cette belle ville.

La perte qu'impliquerait cette destruction s'élèvera à $150,000,000 pour le moins, mais les Boers sont prêts à faire ce sacrifice s'il est nécessaire; puis on se battra jusqu'à la dernière goutte de son sang pour la possession de Prétoria."

UN EXODE D'IRLANDE

New York, 15—Sur le steamer Oceanic, qui est arrivé hier de Liverpool, il y avait 981 passagers d'entrepont, tous de jeunes Irlandais et Irlandaises.

Les officiers ici croient que les hommes viennent en ce pays pour ne pas être forcés de servir dans l'armée anglaise.

ON DEMANDE—Une servante trouvera de l'emploi en s'adressant à Mme E. Pelletier, 512-514 rue Merrimack. 17 m

Printemps 1900

LES BONNES CHOSES Devraient Etre Louées

Voilà pourquoi nous invitons cordialement votre investigation la plus critique sur notre belle exhibition de **Pardessus et d'Habits du Printemps** des célèbres fabricants "VITALS BRAND," Nos nouveaux Pardessus Vicuna, Oxford, Gris foncé, Herringbone et Covert sont de toute beauté et nos prix les plus bas de la ville. Les fabriques de nos magnifiques Habits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants sont des plus riches patrons dessinés et faits comme devraient être des

Vêtements de Première Classe.

Si vous voulez un Pantalon de toilette pour peu d'argent voyez ceux que nous offrons en beau Worsted **pour $2.00, $2 50 et $3 00.**

Aussi Nouveaux Chapeaux et Casquettes dans toutes les principales modes et couleurs. Une création artistique c'est notre Chapeau de **$3.00 pour $2 PARTHENAIS BROS SPECIAL.**

Nous venons de recevoir les plus récentes nouveautés en fait de Cols, Cravates et Chemises de fantaisie de toutes sortes pour notre commerce du printemps.

Venez nous voir, vous serez bien servis.

Parthenais Freres

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

UNE PORTORICAINE DE 13 ANS

Demande son divorce d'avec un soldat américain

San Juan, P.-R., 15—San Juan réclame le record pour la plus jeune demanderesse dans une cause de divorce sur le territoire américain.

Rosalia Much, âgée de 13 ans, a consulté des avocats sur la question d'obtenir une séparation legale d'Albert March, 24 ans, un membre du corps des signaux, dont le domicile est à Benton, Me. Ils ont été mariés le 12 décembre et Murch a reçu, le 1er février, l'ordre de se rendre à Fort Meyer, Va.

Il a laissé sa femme dans un grand dénuement et elle lui a écrit tant à Benton qu'à Fort Meyer, sans recevoir de réponse.

Il n'y a pas de lois de divorce dans Puerto-Rico et la jeune femme attend que les Etats-Unis en adoptent une pour cette île.

On dit qu'il y a un grand nombre de cas du même genre ici.

Ne Craignez pas le Rhume de Cerveau ou Catarrhe

Lorsque vous avez à votre disposition l'"Anti-Coriza" du Dr Ed. Morin.

LE CAFE DE PORTO-RICO

Que nous vendons 18c la lb ou 5 lbs pour 75c, est le meilleur café de ce prix dans Lowell. Dickson Bros, les gros marchands de thé, 68 rue Merrimack.

Ouvrez les Yeux

Lisez et examinez les marchés de Vendredi et Samedi, et vous serez convaincus que, comme les grands et les seuls donneurs de marchés de Lowell, nous ne sommes guère molestés par la compétition.

Lowell One Price Clothing Co.

Nos 72 à 86 rue Merrimack — Le grand magasin canadien

PRIX EMPOIGNANT LA FOULE

Pour vendredi et samedi

Les items irrésistibles—provoqués par la Nouvelle Avalanche des Marchés que nous offrons en ces deux jours de la semaine, lesquels sont chez nous les Jours du Peuple, sont plus populaires que jamais; et ils rendront encore plus forte la cause de la suprématie des prix sur le marché. Pas de discussion! Pas de blague. Les mauvais marchés nous sont préjudiciables. Aussi les présents sont aussi avantageux pour nous que pour vous.

Ces offres sont pour Vendredi et Samedi. **Ce sont les plus grandes offres de notre vie.**

Habits pour hommes, en Clay Worsted noir, bien faits et indélébiles, valant régulièrement $9, marché, vendredi et samedi, ... **$5.98**	**Sensation en chemises** — de 50c, 75c et 98c, en percale; aux prix-ci-dessus, nous n'en avons plus que des grandes, et elles s'en iront vendredi et samedi, à ...... **19c.**
25 douzaines de ces culottes en épais oxford et cheviotte norie, qui surprennent les garçons par leur résistance, val. 35c, vend et samedi **19c.**	**Celles de 75c pour 45c** — Un nouveau lot de chemises de couleur, 2 faux cols et manchettes séparées, les plus belles encore montrées sur le marché, elles disparaitront vite et dru, vendredi et samedi, à ...... **45c.**
Habits de deux pièces pour garçons élégants patrons en cheviotte, siège et genoux doublés en grand partie—les meilleurs encore offerts pour $4.00, vendredi et samedi...... **$2.31**	**Casquettes de Garçons** — 100 douzaines justement reçues, de toutes dernières modes du printemps, vendues régulièrement 45c et plus, comme marchés, vendredi et samedi, à ...... **25c.**
Pantalons pour hommes, cheviotte noire épaisse, ceinture française, bien faits, valant $1.75, toutes grandeurs, vendredi et samedi ...... **83c.**	**Beaux chapeaux durs et mous, en feutre**, valant $1.50, pour 98c Justement 50 douzaines d'élégants chapeaux du printemps, Noirs, Perle, Bruns "Cedar" et diverses autres nouvelles nuances, les meilleurs encore vendus pour $1.50; pour augmenter les ventes dans ce département nous les offrirons, vendredi et samedi à ...... **98c.**
Pantalons tout laine, cheviotte Dickey, les meilleurs pantalons de travail encore faits, votre chance, vendredi et samedi pour **$1.18**	

Enterrés dans les nouveaux Pardessus Top et Pardessus de Printemps

350 ont échoué sur nos comptoirs, hier—en beau covert brun, de très beaux styles, séduisants de beauté—réduits à environ moitié prix, faits à coutures unies ou rabattues, dos moitié carré, pour ajuster les gros et les petits hommes, parfaits de garnitures. Ils n'ont qu'un défaut, ils se vendent à trop bon marché, à **$5.90**

Jeunes Gens, voyez donc !

Avez-vous vu notre stock de nouveaux habits et pardessus de printemps? Ils sont les plus élégants encore mis sur le marché local. Ils tiennent la tête de la procession aussi facilement qu'une locomotive devance un convoi tiré par des boeufs. L'apathie est en-dessous du pair dans ces départements—regardez-les sous n'importe quel jour—et un seul résultat—meilleurs des meilleurs faiseurs—à des prix qui vous mettront vite d'accord avec nous lorsque vous les verrez.

C'est le Magasin des Jeunes Gens de Lowell

L'argent toujours remis joyeusement, pour chaque vente qui n'est pas satisfaisante.

Quartiers generaux des Canadiens.

NOTRE ENCAN

DE MONTRES, BIJOUX, ARGENTERIE, HORLOGES, LAMPES,

S'est ouvert avec un succès remarquable.

Le public comprend que c'est un moyen extraordinaire d'acheter durant notre vente et ménager de l'argent.

Tout est vendu à son propre prix avec garantie.

Ceux qui ont besoin de montres, ou autres objets dans notre ligne feraient bien de venir et de profiter de cette chance, la seule dans leur vie d'acheter à des prix excessivement bas.

VENEZ TOUS!

L'encan se continuera chaque après-midi à 2½ hrs et chaque soir à 7½ hrs.

J.A. Legault & Cie.,

Bijoutiers - Pratiques,

No. 70 rues Central et Prescott.

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible] Lawrence, mass, en face de la maison des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Huit pages.

L'ETOILE

1 cent la copie.

21e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, 16 MARS 1900. No. 2

LA REPONSE DES BOERS

Ils Lutteront jusqu'à la Mort pour l'Indépendance

ROBERTS ENVOIE DES RENFORTS A GATACRE

Pole-Carew Part avec 2000 Hommes et 2 Canons

Londres, 16—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante de Lord Roberts:

Bloemfontein, jeudi, 15 mars, 7.55 p. m.—Le Gén. Gatacre a traversé la rivière Orange et occupé Béthulie ce matin.

Le Gén. Reginald Pole-Carew, avec 2000 hommes de la brigade des gardes, deux canons et un petit corps d'infanterie montée, sont partis ce matin en trois trains pour rejoindre les généraux Gatacre et Clements.

Il a passé Bethany à 4.40 p. m. sans rencontrer d'opposition, ayant pu fournir à même ses troupes des mécaniciens, chauffeurs, menuisiers, etc.

LA REPONSE DES BOERS

Prétoria, 13 mars (censurée par le gouvernement boer)—Le secrétaire Reitz a envoyé la réponse suivante au refus de Lord Salisbury de considérer les conditions de paix:

"Le gouvernement anglais, après la conférence de Bloemfontein, a tenté d'inposer par des menaces des changements dans le gouvernement interne de la république du Transvaal, contrairement à la convention de Londres.

Il a aussi importé des troupes en grands nombres et a rompu les négociations en menaçant de prendre les moyens de faire disparaître les griefs de ses sujets.

Après avoir attendu quinze jours, pendant que les Anglais préparaient un corps d'armée et appelaient les réservistes sous les armes, le Prés. Steyn demanda la raison de ces procédés. Sir A. Milner refusa de répondre. Dans l'intervalle, M. Chamberlain, dans ses discours, démontra à l'univers que l'Angleterre avait décidé de faire la guerre.

"En conséquence, cette république adressa au gouvernement britannique une demande de faire retirer ses troupes, déclarant qu'en cas de refus elle considérerait leur présence comme une déclaration de guerre.

Kruger était disposé à consentir à de nombreuses réformes et concessions, mais la réponse de Salisbury a tout changé et les Boers sont déterminés à lutter jusqu'au bout.

Nos armements ont été achetés ouvertement en Angleterre et en Europe.

Le haut commissaire s'est vanté à Bloemfontein d'en avoir eu pleine connaissance; on a aussi trouvé des descriptions complètes de ces armements parmi les papiers des officiers anglais à Dundie.

L'armement et l'ultimatum furent des mesures de protection, subséquentes à l'incursion et à la découverte, par des câbles secrets, que les ministres du cabinet anglais étaient impliqués dans un complot pour enlever aux républiques leur indépendance. Maintenant tout doute a été enlevé par la dépêche de Lord Salisbury.

Les burghers devront lutter pour leur existence nationale, confiants que Dieu défendra le droit."

METHUEN LOUE CRONJE

Le Cap, 16—Lord Methuen, parlant dans l'hôtel de ville de Kimberley, hier, a dit:

"Bien que quelques-uns de nos ennemis se soient rendus coupables d'actes indignes, nous devons nous rappeler que leur armée armée n'est pas organisée avec la même discipline que la nôtre. Je ne veux jamais rencontrer un général plus brave que Cronje et je n'ai pas encore servi dans une guerre où il y a eu moins de sentiments de vengeance entre les deux armées opposées."

A KROONSTADT

Prétoria, 13—Avant de retourner au front, aujourd'hui, le Gén. Joubert a dit à un représentant de la presse:

"Le courage des soldats anglais est au-dessus de tout éloge. Ils se sont précipités sur les kopjes et les tranchées d'une manière dénuée de peur, mais ils n'ont pu résister aux mausers qui les ont simplement fauchés."

Le secrétaire Reitz a affiché ce matin l'avis suivant:

"Hier Bloemfontein a été occupée par les Anglais, après que les burghers se fussent retirés vers le nord. Le siège du gouvernement de l'Etat libre a déjà été transféré à Kroonstadt."

UNE SECONDE AFFAIRE TRENT

Londres, 16—Des dépêches de Lourenço Marquès disent que deux commissaires boers, Abram Fiscner et A. D. Wolmarans, se sont embarqués pour l'Europe à bord du steamer allemand Kaiser et que le navire de guerre anglais Thetis est parti à leur poursuite.

Un grand intérêt s'attache à ceci et on se demande si l'Angleterre osera enlever les commissaires du Kaiser.

L'affaire Trent quand les Etats du Nord ont enlevé Mason et Slidell du steamer anglais serait répétée.

Un tel acte serait une hostilité ouverte.

Une correspondance récemment publiée a démontré que l'Allemagne a pratiquement lancé un ultimatum pour la simple détention du Bundersrath.

Si l'Angleterre ose aujourd'hui enlever les commissaires d'à bord du Kaiser, l'Allemagne se préparera certainement à la guerre.

EFFET DE LA PEUR

Une Jeune Fille Perd l'Usage de la Parole

Scranton, Pa, 16—Mlle Suzanne McCaffrey, de Danville, était en visite chez des amis ici. En se promenant dans la rue, elle fut témoin d'un triste accident: un enfant écrasé par un tramway électrique. La vue du spectacle affreux de l'enfant horriblement mutilé a causé une telle frayeur à la jeune fille que celle-ci en a perdu la voix.

Depuis ce jour, il lui est impossible de faire entendre le moindre son et elle ne reconnaît plus personne.

Les médecins déclarent que c'est un des cas les plus rares qu'ils aient jamais vus et ils se reconnaissent incapables d'apporter le moindre soulagement à la jeune fille.

LE CAFE DE PORTO-RICO

Que nous vendons 18c la lb ou 5 lbs pour 75c, est le meilleur café de ce prix dans Lowell. Dickson Bros, les gros marchands de thé, 68 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Habits Tailleurs et Jupes Separees pour Dames et Demoiselles

pour porter au printemps dans une grande variété de styles, de toutes les étoffes de mode, maintenant en vente dans notre

Dépt. des Manteaux et Habits.

Nos Habits et Jupes

représentent les mêmes éléments de force de coupe parfaite, d'ajustement correct, qui ont toujours distingué notre stock dans le passé.

La Jupe Etroite

a cédé le pas à un style moins gundé. Le pli va s'élargissant de haut en bas, plusieurs autres plis s'élargissent de la même manière mais restent très plats, un pli à la main qui semble retenis un rempli transversal de la jupe. Faites votre choix.

Le Corsage ou Gilet

est de mode, fait par le tailleur de manière à le rendre d'une grande force de résistance. La coupe ne demande pas la moitié du travail nécessaire à celle d'une robe de dame: c'est du vrai taillage, et nous n'en faisons que des meilleurs. Nous exhibons trois spécialités de grande valeur

A $10.00, $16.75 ET $19.65 L'HABIT,

Nouvelles Creations de Corsages en Coton

arrivant aujourd'hui. Vous n'avez besoin que d'un coup d'œil pour savoir qu'ils sont plus chics que jamais. Nous avons le contrôle exclusif de divers tissus et styles, nouveautés que vous ne trouvez nulle part ailleurs. Il n'y a que la sage pratique qui fasse son achat de corsage à bonne heure. Entrez et voyez-les.

Dépt. de Thé et Café

Un assortiment excellent de Café Moka et Java, pour samedi,

A 15c LA LIVRE.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

50,000 VERGES D'INDIENNES

Étalées dans Notre Vitrine de la rue Palmer.

Nous avons reçu justement 25 caisses de Coupons des **Indiennes Nouvelles du Merrimack.** Nous les avons toutes mises dans notre grande vitrine, et le prix va être à présent

4c la verge.

Il n'y a pas de meilleure indienne ni de meilleurs patrons que ceux du Merrimack, les prix augmentent tous les jours et, sans doute, que dans quelques semaines elles seront encore renchéries mais tant que ces 25 caisses dureront, elles seront à l'ancien et bas prix de

4c la verge.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lse Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. . . $3.00
Six Mois. . . 1.50
Un Mois. . . 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 16 Mars 1900

Leon XIII

Nous avons détaché d'une correspondance de Rome les extraits suivants que nos lecteurs apprécieront, nous n'en doutons pas à leur, valeur. La correspondance est en date de février, mais elle n'en a pas un moins grand mérite pour les lecteurs catholiques.

"Chaque année", écrit le correspondant, "les mois de février et de mars ramènent une série d'anniversaires particulièrement chers aux catholiques.

Le 20 février prochain, Léon XIII entrera dans la vingt troisième année de son pontificat. Le 2 mars suivant, il célèbrera le quatre-vingtdixième anniversaire de sa naissance, et le lendemain, 3 mars, le vingtdeuxième anniversaire de son couronnement.

Le pontificat de Léon XIII compte déjà parmi les plus long qu'enregistre l'histoire, puisque sur deux cent soixante-trois Papes, onze seulement ont régné plus de vingt ans. Il n'est pas sans intérêt de constater que c'est surtout depuis un siècle que nous voyons le règne des Papes atteindre une durée exceptionnelle, bien au-dessus de la durée moyenne normale.

Ainsi, Pie VI gouverna l'Eglise pendant près de vingt-six ans; Pie VII, son successeur, régna vingtcinq ans; Grégoire XVI, seize ans; Pie IX, trente-deux ans, et Léon XII règne déjà depuis vingt-deux ans, bien que, au moment ou son nom sortit de l'urne du conclave, il comptait déjà soixante-huit ans sonnés.

Il est impossible de ne pas voir dans ce fait une disposition providentielle.

Les conclaves ont toujours représenté dans l'organisation de l'Eglise et de la papauté une période de transition délicate et difficile. Dans les siècles passés, qui étaient moindres; mais actuellement on ne peut que se féliciter de voir les interrègnes du Saint Siège se produire à des intervalles plus éloignés que jadis.

On dira que c'est un simple hasard, il faut reconnaître dans tous les cas que ce hasard sert d'une façon visible les grands intérêts du catholicisme.

Il y aura bientôt une année que Léon XIII subissait une douloureuse opération qui mettait ses jours en danger et rovoquait les appréhensions du monde entier. Personne ne s'imaginait qu'il pût, à son âge, surmonter une crise aussi grave. Un conclave paraissait imminent et la question du prochain pape était ouvertement agitée.

La fibre robuste de Léon XIII a réduit à néant les prévisions des pessimistes.

Un mois après, Léon XIII était debout et présidait, dans la basilique de St Pierre, devant une assistance de cinquante mille fidèles, une imposante cérémonie d'action de grâces. Son état de santé ne laisse aujourd'hui rien à désirer; tous ceux qui sont admis à l'honneur de l'approcher sont émerveillés de son étonnante vitalité.

Sans doute, à l'âge avancé où il est parvenu, toutes les surprises sont possibles, mais Léon XIII peut avoir encore devant lui de nombreuses années de vie. Beaucoup s'attendent à le voir devenir centenaire, et, avec son entrain optimiste, Léon XIII n'est pas éloigné de partager cet espoir.

Les tombes se creusent autour de lui; ses amis les plus chers, ses conseillers les plus écoutés disparaissent successivement. On ne compte pas moins de vingt neuf cardinaux décédés durant son pontificat. Léon XIII, lui, survit à toutes ces ruines, et ce vieillard de quatre-vingt-dix ans continue à faire preuve d'une vigueur que de bien plus jeunes que lui pourraient lui envier.

Actuellement, il ne reste plus que quatre membres du Sacré Collège de la création de Pie IX, les cardinaux Parocchi, Oreglia, Ledochowski et di Canossa. Ce dernier, qui occupe le siège épiscopal de Véronne, est parmi les cardinaux le doyen d'âge de Léon XIII, étant né en 1809.

Le cas où un Pape a vu mourir tous les cardinaux créés par son prédécesseur ne s'est produit qu'une fois dans l'histoire, sous Urbain VIII. En souvenir de ce fait sans précédent, le Pape fit frapper une medaille qu'il distribua à tous les membres du Sacré Collège et qui portait cette inscription: "Non vos eligesti me sed ego elegi vos." Il a tenu à bien peu que Léon XIII pût en faire autant.

MM. René et Charles de Charette, neveux du général de Charette, viennent de partir pour l'Afrique du Sud, pour aller se mettre au service du Gén. Joubert.

Mgr Ireland est un évêque à l'esprit particulièrement libéral.

Interrogé par un publiciste belge sur les rapports de l'Eglise avec le théâtre et le roman, il répond crânement:

"Pourquoi ne nous servirions-nous pas de roman et du théâtre? Il y a des millions d'hommes qui ne connaissent que le roman et le théâtre, et, si nous voulons qu'ils nous écoutent, il faut bien que nous allions à leur rencontre.

"Les gens de lettres peuvent faire un bien immense à l'Eglise. Le monde n'écoute guère qu'eux, aujourd'hui ils sont les rois de la pensée."

On n'est pas plus aimable.

C'est à la Nouvelle Zélande qu'il y a comparativement, moins de crimes, de pauvreté et de misère.

C'est demain la St Patrick.
Le trèfle est à la hausse.

Allez vous au collège dimanche?

Le printemps approche.

L'hiver est fini.

A. C. LEBLANC

TOUT CE QUI RESTE DE

Claques et Chaussures en Caoutchoue,

Sera vendu au PRIX COUTANT, Pour faire place au stock du printemps.

748-750 Lakeview ave., pres de la rue Aiken.

EPICERIE ET BOUCHERIE

Completes et de Premiere Classe.

Les personnes qui aiment à acheter les meilleures marchandises au meilleur marché, ne manqueront pas de visiter le magnifique établissement de MM.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

ENCAN

TOUS LES VENDREDIS AU MAGASIN DE MEUBLES DE SECONDE MAIN —DE—

L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main.

GRANDS MARCHES —DE LA—
BON MARCHE DRY GOODS CO.

Marchés dans les Gilets. $5.00

Pour le choix dans notre stock entier de Gilets. Quelques-uns valant $25, sont en belle étoffe de laine kersey et doublés entièrement en soie.

VENTE SPECIALE DE VAISSELLE.

Petites assiettes en porcelaine blanche, 5c chacune.
Grandes assiettes en porcelaine blanche, 7c chacune.
Pots d'une pinte en porcelaine, 10c chacun.
Bols de 1½ chopine avec décorations artistiques, 5c chacun.
Plats "Nappies", décorations artistiques, 10c chacun.
Tasse et Soucoupe en porcelaine blanche, 7c.
Pot et Bassin en porcelaine blanche, 89c.
Saucière en porcelaine blanche, 3c.
Vases de nuit, 49c.

2 VARIETES D'ITEMS SPECIAUX. —500 Couvertes tout laine, la dernière chance de les acheter pour $3.98 la paire, valant $5.00.

250 Couvre-pieds Marseillais, nouveaux patrons, très larges, un vrai marché à $1.49.

Marchés dans les Modes.

Fleurs, de 25c à 79c. Roses ouvertes, &c., quelques-unes endommagées, à bon marché, 2½c chacune.

Chapeaux de promenade garnis et non garnis, aussi calottes pour 9c la pièce.

Marchandises Sèches et Soieries.

Peau de Soie, pesanteur printanière, en tissu qui ne se coupe pas ou ne se fripe pas, Notre prix $1.00 la verge

Chéviotte noire et tout laine, 48 pcs de large, au fini de mode. Notre prix, 75c la verge

Croisé de l'Inde, de couleur, toutes les nuances de la saison. Un marché à 49c la verge

Vigereau Français, de toutes les dernières couleurs, un tissu précieux. 75c la verge.

Marchés dans le Dept du Sous-Sol.

Un nouveau lot d'Indiennes "Allen" roses et rouges, valant aujourd'hui 6 1-4c la vge. Notre prix pour le reste, 4c la vge

Un autre lot d'Indiennes "Chocklet" en coupons. 3 1-2c la verge

Percales de 12 1-2c, largeur d'une grande verge, les derniers patrons. Ce qui reste à 9c la verge

Tissus Qui se Lavent.

Basins, un plein comptoir de spécialités, les derniers dessins. 10c la verge

Guingans en toile, rayés et carreautés, un beau tissu, 29c la verge

Guingans de Bates, Amoskeag et de Barnaby, nouveaux patrons du printemps. 12 1-2c la verge

Marchés dans le Département du Sous-Sol.

Nous avons examiné tout notre assortiment de cotonnades, avons choisi tout ce qu'il y en avait de détérioré et nous les avons mis en vente à très bon marché, ces tissus sont de 12 à 45 pouces de largeur. Taies d'oreillers en coton qui se vendent jusqu'à 17c la vge. Prix de vente 10C

Dans les cotonnades d'une verge de largeur, nous en offrons de nos meilleures marques, en coupons courts, en morceaux souillés. Pour 6 1-4c la verge

Avec des bonnes occasions dans les cotonnades, nous vendrons les plus populaires cotons vendus ailleurs pour 10, "la fleur de la fabrique de coton." Pour samedi seulement. 7 3-4c la verge

Marchés dans le Departement du Sous-Sol.

Toile à nappe, en pièce, de 19c la verge, tous nos piqués et toutes nos mousselines de l'année dernière, quelques-uns valant 25c. Cette année, prix: 12 1-2c la verge

Un lot d'épais guingans "Otis" carreauté, pour tabliers. Seulement 5c la verge

Basins, une spécialité, valant 10c, aujourd'hui, mais nous les laissons aller vivement à 7 1-2c la verge

Vous devriez voir les grands essuie-mains que nous vendons en quantité à 9c chacun

BALAIS —ET— BROSSES

Nous tenons le plus gros stock de la ville en fait de Brosses à Peinture, à Hardes, à Cheveux, à Bicycles, à Chevaux et à Lessive, ainsi que Vergettes, Balais de maison et d'étable.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Lettre d'un prisonnier boer

Le "Handelsblatt" d'Amsterdam publie la lettre suivante qui a paru dans un journal transvaalien. Cette lettre a été écrite par un Hollandais d'Amsterdam, fait prisonnier à Elandslaagte:

"Je regardai autour de moi et je vis l'ennemi escalader la colline. En même temps, j'entendis les cornemuses des highlanders, ce qui m'indiqua qu'ils etaient arrivés au sommet. Un de mes chevaux tomba, je sautai sur le second, mais dix pas plus loin il s'abattit. Comme j'essayais d'attraper l'etrier pour monter sur le dernier, je me sentis frappé dans le dos et je tombai.

"Quand je revins à moi, je sentis qu'on me glissait dans la bouche une gourde remplie de whiskey et je vis devant moi un highlander du régiment de Gordon.

"La balle avait traversé mon cheval et ne m'avait blessé que légèrement à l'épaule, mais mon cheval s'était abattu sur moi et j'avais perdu connaissance. Le highlander enleva la balle facilement et pansa la blessure avec son mouchoir. Il me remit alors à deux soldats qui m'emmenèrent; mais en route ils s'arrêtèrent et me dépouillèrent de tout ce que j'avais sur moi: 250 francs, ma montre et ma chaîne. Ils s'aperçurent ensuite que j'avais une bague et me la demandèrent comme "souvenir." Naturellement, je refusai.

"L'un d'eux s'empara de ma main. Je le repoussai, mais il chargea son fusil et m'ajusta. Arriva à ce moment un troisième larron, et ils s'emparèrent de ma bague sans que je fisse de résistance.

"Amené ensuite devant un officier, je me plaignis à lui d'avoir été dépouillé.

"Il me déclara que les soldats avaient l'ordre sévère de ne pas agir ainsi et si je pouvais lui indiquer les coupables, il les punirait sévèrement. Mais l'obscurité était venue et j'avais bien peu de chance de les retrouver. Du reste, il ne parla plus de cette affaire.

"Je fus encore fouillé une troisième fois et l'on me découvrit des cigarettes dont l'un des soldats eut l'insolence de m'en offrir une. "Je n'accepte point même mes propres cigarettes quand elles me sont offertes par un Anglais," lui dis je, et ils me menacèrent de nouveau de leurs fusils.

"On nous mena pour la nuit au pied d'un rocher où nous restâmes sous une pluie torrentielle, à vingt environ. Heureusement, mon highlander m'avait laissé mon pardessus."

L'Union Fait la Force

Personne de vos lecteurs, je l'espère bien, messieurs les propriétaires de L'ETOILE, ne s'avisera jamais de rejeter cette axiome d'une vérité indiscutable: l'union fait la force.

La nationalité franco-américaine a besoin de force, et cette force elle ne la trouvera que dans l'union organisée de ses divers éléments.

Depuis déjà quelques mois, un mouvement s'est etabli dans les rangs de nos intelligents et entreprenants compatriotes de l'Amérique, notamment dans la Nouvelle-Angleterre, à la fin de fonder une alliance et une ligue, c'est-à-dire une union d'amitié et de convenance, de desseins et de force, avec nos nombreuses et précieuses sociétés de bienfaisance françaises.

Nous avons été temoin de l'origine de ce mouvement et nous devons dire, en toute vérité, que ce fut pour nous l'occasion d'une véritable joie.

Toute entreprise comportant un caractère national ne manque point de gagner notre adhésion. Que voulez-vous! c'est ainsi que nous sommes fait: nous avons la fibre nationale fort sensible. Aussi, dans le temps, nous avons contribué généreusement notre quote part, tant en écrits qu'en paroles; nous avons même été le premier à fournir un plan d'alliance, avec tables de taux de contributions mensuelles et explications convenables. Notre petit travail a été publié dans *La Tribune* de Woonsocket, le 30 mars, l'année dernière.

Depuis cette date, un plan a été adopté par l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, et comme il semblait fort convenable, nous avons généreusement mis le nôtre de côté, pour accepter sans réplique celui de nos amis distingués.

Nous avons toujours eu pour principes de mettre notre humble opinion de côté quand, dans une question d'un intérêt comme celle-là, la majorité le demande fondée sur des preuves plausibles et tout à fait raisonnables.

Dans une entreprise nationale d'une telle importance, l'opinion personnelle doit faire place au jugement puissant de la majorité, et cette manière de procéder est absolument nécessaire au succès final de toute entreprise populaire.

Nous n'avons nullement la prétention de nous citer comme modèle de complaisance excessive; notre passé est encore là tout palpitant de preuves que nous n'avons jamais cédé nos opinions nationales pour un plat de lentilles ou pour flatter celui-ci ou celui-là.

Avant de choisir un plan d'alliance, les zélés et sages promoteurs de l'entreprise ont fait appel à toutes les sociétés de bienfaisance françaises. Les délégués des diverses sociétés ont été écoutés et leurs opinions ont été prises en considération. La presse, mêlant sa puissante voix au concert national, s'est faite l'écho de tous ceux qui pouvaient, ou au moins voulaient, aider au succès de l'entreprise.

Des hommes, aussi distingués par leur instruction que par leur patriotisme, ont été élus pour préparer sagement et savamment un plan d'alliance.

Après quelques semaines d'observations et de travail, il fut décidé que l'alliance de nos sociétés s'appelerait: "L'Union St Jean-Baptiste d'Amérique."

Ce beau nom fut accepté sans opposition notable; mais, il n'en fut pas ainsi du plan.

Notre esprit français, qui nous porte toujours à vouloir faire toute chose parfaitement bien, a été cette fois, comme presque toujours, une espèce de pierre d'achoppement dans la voie du succès.

Vouloir la perfection en toute chose, c'est la base fondamentale des bonnes actions, et c'est excellent, en théorie.

Mais, vouloir exiger absolument, sans concession aucune, la perfection immédiate dans la fondation d'une œuvre purement humaine, c'est préjudiciable au succès, c'est en quelque sorte un éteignoir dans l'action.

Il n'y a que Dieu qui puisse créer une chose parfaite. Quant à l'homme, il doit désirer la perfection, mais il ne peut y arriver que par degrés et avec le temps nécessaire.

Les généreux promoteurs de l'alliance nationale ont certainement en vue la perfection de leur œuvre; mais, en hommes sages, ils savent très bien qu'ils n'y arriveront qu'après beaucoup d'efforts et dans un temps très éloigné.

Pour arriver à la perfection, l'union fait la force; et pour perfectionner le plan de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, il faut l'union généreuse de toutes les intelligences d'élite, de toutes les volontés robustes et infatigables.

Dans une question nationale de si haute importance que celle-là, le fanatisme politique, ainsi que l'opiniâtreté et l'obstination, devraient se taire sagement, pour laisser libre cours aux aspirations généreuses de par patriotisme et de la saine raison.

Chacun est libre d'avoir ses opinions personnelles dans l'administration de ses propres affaires.

Mais, quand il s'agit de la direction à donner aux affaires de toute une nationalité, les opinions individuelles ne comptent réellement qu'en autant qu'elles forment une majorité, et elles ne sont plausibles qu'en autant qu'elles représentent une majorité aussi éclairée que sage.

En attendant qu'on nous prouve que le plan d'alliance adopté par les promoteurs de l'*Union St Jean-Baptiste d'Amérique* n'est pas le meilleur reconnu jusqu'à cette date, nous devons lui donner notre pleine et entière approbation.

Et nous ne voyons pas pourquoi notre exemple, tout humble qu'il soit, ne serait pas utile à quelques-uns de nos distingués amis.

UN OBSERVATEUR.

FISHER & Co.,

119, 121, 123, rue Merrimack.

Dernière Semaine

De Notre Grand ebarras de

Gilets, * Collerettes, * Toilette.

Gilets de $6.50 pour $2.98
Gilets de $8.50 pour $4.98
Gilets de $10.50 pour $5.98
Gilets de $15.00 pour $7.50.
Gilets de $20.00 pour $9.98

☞ Justement reçu, un assortiment d'échantillons de Wrappers, d'une des meilleures manufactures du pays.

Beaux Wrappers d'Indienne, collet brodé, pour 69c chacun.
Beaux Wrappers en Percale, collet brodé et plissé, pour 89c chacun.
Les plus beaux Wrappers en Percale, collet brodé et plissé, pour 98c chacun.
Beaux Wrappers en Satinade, patron foulard, valant $1.98, pour $1.39 chacun.

FISHER & Co.,

Les Marchands Honnêtes. Votre argent remboursé sur tout ce qui n'est pas satisfaisant.

☞ Mlle Albina Richard est toujours au service de la clientèle canadienne.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare, Cordes de "Banjo", Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Beaux lits, &c., &c.
J. A. Lavigne, 86 rue Market.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Tous les cas de Catarrhe Chronique Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire, 32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. [illegible] WILFRID JEAN, Prop.

Stock Toujours Nouveau!

Chapeaux des dernières modes toujours reçus en temps opportun.

Tout chapeau acheté dans notre magasin sera nettoyé pour rien durant un an.

Spécialité: —Réparations de toutes sortes et Bandes de Deuil pour chapeaux.

DELORME, L.E., Chapelier,

201 rue Middlesex.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. Jne

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir du No 512 rue Merrimack, par les rues Merrimack, Austin, Moody, jusqu'à la Gershom Avenue, No 68. Une récompense sera donnée à la personne qui rapportera à Melle B. Bélanger, 512 rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 22 chambres à coucher garnies, grande salle à diner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. M[illegible], 42 rue Lee.

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, rue la rue West Fourth, $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 690 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, Bay State Court, No. 4, 26m, l m v.

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bons lits, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Lafiamme 19 Aiken Avenue. 19m

ON DEMANDE—Une femme ou fille d'un certain âge pour prendre soin d'une maison-petite famille. Bonnes recommandations exigées. S'adresser au No. 5 rue Hampshire. 21m,

ON DEMANDE—Une servante trouvera de l'emploi en s'adressant à Mme E. Pelletier, 512-514 rue Merrimack. 17 m

Portraits Encadrés $1.95

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

G. LORANGER,

Marchand * Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.

EDIFICE ASSOCIATE, CHAMBRE No. 9,

Coin des rues Merrimack et Worthen

MORT A L'HOPITAL

Alexander Mack Succombe a ses Blessures

IL ETAIT TOMBE D'UN ARBRE LE MOIS DERNIER

Le Défunt Etait Vice-Président du Lincoln Club

Alexander Mack, jr, est mort à l'hôpital St Jean, hier soir, vers les 7 heures, des blessures qu'il s'est faites en travaillant sur la North Common le 24 février.

Il était occupé à tailler un arbre, lorsqu'il glissa et fit une chute d'une hauteur de 30 pieds.

Il fut ramassé sans connaissance et transporté à l'hôpital St Jean. Il resta privé ainsi de l'usage de ses sens pendant deux ou trois jours. Lorsqu'il revint à lui, son état sembla s'améliorer rapidement. Les médecins avaient tout espoir de le sauver et croyaient que, dans quatre ou cinq semaines, il pourrait quitter l'hôpital.

Cependant, de bonne heure hier, son état commença à empirer, et sa femme et ses parents furent appelés auprès de son chevet. Il tomba rapidement et vers les sept heures il rendait le dernier soupir.

Le défunt était âgé de 32 ans; à part sa femme, il laisse deux frères, William, concierge à la High School et David, un contremaître dans la teinturerie de la manufacture de tapis, son père et sa mère et une sœur. Il demeurait 77 rue West Fourth.

M. Mack était vice-président du Lincoln Club et sa mort a jeté le deuil parmi tous ses confrères du club.

A l'assemblée d'hier soir un comité composé du président Wm H. Hounsell, Alexis Fecteau et Charles W. Bell, a été nommé pour rédiger des résolutions convenables qui seront envoyées à la famille du défunt.

M. Mack était un jeune homme intelligent et très bien connu dans les cercles politiques et fraternels de cette ville.

Il était natif d'Ecosse et vint en ce pays dans son enfance. Il trouva de l'emploi dans la teinturerie de la manufacture de tapis et parvint, par son application au travail et son aptitude naturelle, à la position de maître de section.

En 1897 il résigna cette position pour en accepter une autre plus payante dans le département de la voirie. L'année dernière le surintendant Whittet, du département des communes, le nomma son assistant, place qu'il a occupée toute l'année.

Cette année il a été candidat pour surintendant du département des communes, mais il a perdu son élection, bien qu'il obtint du surintendant Tilton une place secondaire dans le département. C'est en vaquant à son ouvrage qu'est arrivé l'accident qui a causé sa mort.

Voulez-vous avoir

Une belle peau, un beau teint?

Prenez le Broma; c'est le remède par excellence pour le sang.

Manque d'entente

L'assemblée des tisseurs hier soir a été très orageuse, l'assemblée n'ayant pas pu s'accorder sur une motion pour le choix des délégués à la convention des tisseurs qui aura lieu à Dover, N. H., au mois d'avril.

Le président, le secrétaire financier et plusieurs membres de l'union ont quitté la salle pendant l'ardeur de la discussion.

Le reste de l'assemblée a continué son travail en élisant William Bakewell, le vice-président, à la position de secrétaire financier, bien que le titulaire actuel, Mlle McMullen, n'ait pas présenté sa résignation. Un nouveau collecteur a été élu dans la personne de H. A. Lacerte.

L'élection des délégués à la convention de Dover a été remise à la prochaine assemblée.

Le comité de la presse a annoncé qu'un nouveau président et un vice-président seraient élus à la prochaine assemblée.

M. Long, le président, dit qu'il voulait faire respecter ses droits comme président mais qu'il a été entouré immédiatement par une foule d'adversaires. Plutôt que de causer du trouble, il est sorti.

Cependant, il a confiance qu'à la prochaine assemblée les difficultés seront réglées et que tout ira bien.

Charmante Soirée

Une jolie soirée a eu lieu, hier, à la résidence de M et Mme L. P. Brault, 51 rue Hampshire, à l'occasion de leur départ prochain pour le Manitoba. Un grand nombre d'amis s'y étaient donné rendez-vous et une charmante veillée s'en est suivie.

M. J.B. Hurtubise a lu une adresse bien tournée et Mme J.B. Hurtubise a fait la présentation des cadeaux de circonstance: une chaine en or avec médaillon à M. Brault et une belle montre en or avec châtelaine à Mme Brault.

Tous deux remercièrent les donateurs en termes appropriés et les invitèrent gracieusement à s'amuser à qui mieux mieux.

L'invitation fut acceptée d'emblée et les joyeux hôtes s'amusèrent au whist et à faire du chant et de la musique. De succulents rafraîchissements furent servis à profusion.

Entre autres Mme Annie Fiske et Mlle Edith Boucher rendirent de jolis solos de piano, et MM. Octave Perron, Edmond Martel et son fils, Arthur, chantèrent d'intéressantes chansons.

On se sépara à une heure avancée, tous enchantés de la gracieuse hospitalité de la famille Brault qui a su, comme toujours, faire les choses avec la plus grande distinction.

Les organisateurs de cette fête, MM. Marcel Roussel et Narcisse Gadbois, ont droit à des félicitations sincères pour le succès qu'ils ont remporté.

Remerciements

Nous désirons remercier par l'entremise de L'ETOILE, tous et chacun de nos bons amis de Lowell qui nous ont témoigné tant de bontés ces jours derniers à l'occasion de notre départ prochain de cette ville pour Winnipeg.

Nous remercions ceux qui sont venus hier soir nous présenter de si charmants cadeaux, le personnel du *Daily News* et les confrères de classe de notre fils, Arthur, pour leurs dons généreux.

Nous conserverons de tous un agréable souvenir et nous n'oublierons jamais Lowell et les bons amis que nous y aurons laissés.

M. ET MME L. P. BRAULT.

Crêpons Noirs

En de nouveaux patrons est ce que nous montrons pour le printemps. Nous avons les meilleurs crêpons de la ville et les vendons aux anciens prix. Regardez nos Henriettas et Cachemires. Aussi toutes les étoffes les plus nouvelles dans le marché pour des habits-tailleurs.

J. V. Keyes & Co., Le Magasin d'Etoffes à Robes de Lowell, 198-200 Rue Merrimack.

Défense d'Avancer

Je défends par les présentes à qui que ce soit d'avancer à ma femme ou d'acheter d'elle aucun article; je n'en serai pas responsable.

17m PIERRE FRASON.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack

Notes Locales

L'expert chargé d'examiner l'incinérateur a offert à l'agent Knapp du bureau de santé de remettre l'incinérateur à neuf pour $1400.

L'Union des Tricoteurs a tenu une assemblée hier soir et a admis 42 nouveaux membres. On a consacré le reste de la séance à des affaires de routine.

Environ 175 membres étaient présents à l'assemblée des peintres, hier soir. A part les affaires de routine, les discussions ont roulé sur des sujets purement du métier.

La convention républicaine de l'Etat aura lieu le 26 avril dans la Music Hall, de Boston, pour choisir ses délégués à la convention nationale. Les caucus auront lieu les 17 et 18 avril prochain.

William Hague, un employé de la Lowell Machine Shop, s'est fait couper sérieusement au bras droit en venant en contact avec une roue d'émeri. Il a été transporté à l'hôpital des corporations.

La compagnie M a tenu un exercice spécial à la salle d'armes hier soir, afin de se préparer pour l'inspection par le colonel Brigham, de l'état-major du gouverneur, qui aura lieu lundi prochain.

Mlle M. L. Delude, la modiste, s'embarquera demain pour l'Europe, à New York. Des amis de Worcester l'accompagnent. Ils se proposent de passer plusieurs mois en France et ailleurs sur le continent.

A Hartford, Conn., hier soir, Joe Flaherty, de cette ville, s'est mesuré avec Kid Thomas, de New York. Il a été renversé trois fois dans la première ronde et son frère, Martin, l'a ramassé la dernière fois. Thomas a eu la décision.

Le maire et les membres du gouvernement municipal sont invités d'assister à la messe qui sera célébrée demain matin, le jour de la St Patrick, à 9 heures, à l'église St Patrick. Le Révd John Downey de Boston fera le sermon de circonstance.

Des détectives de l'agence Pinkerton ont arrêté hier à Boston, le Dr Charles E. Cameron, gradué de l'Université McGill, sur l'accusation d'avoir volé une centaine de gravures des livres les plus rares de la bibliothèque du Harvard. Il a protesté de son innocence.

M. Alphonse Bibeault, contracteur, se propose de bâtir un édifice de 24 logements dans la rue Suffolk près de Broadway, sur le terrain où est maintenant située la Acre House. L'édifice sera solidement bâti et contiendra toutes les améliorations les plus récentes.

L'union des charpentiers, No. 49, tiendra samedi soir une assemblée publique dans la salle des Fileurs, 22 rue Middle. M. Shields, de Boston, un des organisateurs généraux, adressera la parole à l'assemblée. Tous les contracteurs et les charpentiers sont cordialement invités.

M. Otto Bourbon, qui joue à la Music Hall, ces jours ci, avec la troupe de Matt J. Flynn, est un des meilleurs lutteurs du pays, ayant déjà remporté une médaille de champion au pays natal. Il défie n'importe quel homme de 140 à 190 livres à lutter à bras le corps avec lui.

Les élèves des classes du soir de High School ont donné un joli concert, hier soir, à l'occasion de la clôture des cours. Il y a eu du chant, musique et récitations. Ce soir, l'Hon Wm S. Knox doit y faire un discours et il y aura un joli programme musical. L'American Orchestra y sera.

INDIGESTION

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc., Phil

Delisle Beaulieu & Rochette

TURQUIE ET RUSSIE

Nouvelles Difficultés Internationales

Constantinople, 16—La plus grande anxiété règne dans les cercles officiels ici au sujet du refus du gouvernement russe de modifier ses demandes concernant des concessions de chemin de fer dans l'Asie mineure.

Le gouvernement turc conseille la résistance et le sultan attend un rapport militaire sur l'aspect stratégique de la question avant de donner une décision.

Le capitaine K. P. Pendleton, de la compagnie A, de l'infanterie des Etats Unis, est arrivé des Philippines, et est l'hôte de sa sœur, Mme C. D. Ham, à Springfield, Mass.

Le capitaine Pendleton a passé un an aux Philippines et connait bien le pays.

Il croit que l'insurrection est finie et que le pays va entrer dans une grande prospérité sous le régime américain.

Le lt. col. Sydney Bellingham, autrefois député d'Argenteuil, à Québec, vient de mourir en Irlande, où il résidait depuis quelques années.

Il avait assisté au feu de St Charles en 1837, agissant en qualité de magistrat. Il a représenté Argenteuil de 1854 à 1860 et de 1867 à 1878.

NOS COMPLIMENTS

DU PRINTEMPS

A nos nombreux clients de la saison passée, nous offrons nos remerciments pour leur précieux patronage. Pour prouver notre satisfaction d'une manière plus frappante, une manière qui ne manquera pas d'intéresser ceux qui veulent faire des épargnes, nous offrons pour les

Printemps et Eté

L'assortiment le plus considérable, le plus recommandable et le plus élégant, de

HABITS D'HOMMES ET D'ENFANTS

Qui ait jamais été vu en ville, et à des prix beaucoup plus bas que partout ailleurs.

A $6.48

Habillements d'hommes, en Cheviotte noire et tout laine, avec devant uni ou en soie, avec veste à double revers, pour $6.48

A $6.98

Habillements d'hommes, en Beau Worsted, beaux styles, avec veste à double revers. Vous les verrez offerts ailleurs pour $9, notre prix $6.98.

A $8.98

Habillements d'hommes, en Worsted ordinaire, Bleu et Noir, habit à simple ou double revers, devant en soie ou uni, valant $12, pour $8.98.

A $7.48

3 styles d'Habillements d'hommes, de nos seuls patrons, sont brillants, plaisants, et distincts des habits ordinaires des autres magasins, pour $7.48.

A $5.98

Nous exhibons le plus grand assortiment de Grands Pardessus de Printemps encore vus en cette ville. "Coverts" pâles et foncés, avec doublure de manches en satinette, $5.98

A $6.48

Pardessus en Oxford Gris, absolument tout laine, satinette aux manches et collet.

A $7.98

Vêtements réellement élégants. Assortiment de Oxford, Cambridge et gris-argenté. Ces pardessus sont offerts ailleurs à $12, notre prix $7.98.

A $9.89

Grands Pardessus, avec doublure toute soie, manches doublées en satinette, de belle coupe, ajustement parfait, en coverts et oxford gris. Ils sont à bon marché pour $13, notre prix $9.89.

Styles les plus beaux et exclusifs de Vestes de Gout et à double revers, pour $1.48.

Bell Shoe and Clothing Co

31-39 rue Merrimack,

Vieux Bureau de Poste. Edifice Hildreth.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le Public Canadien, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner **Parfaite et Entière Satisfaction** à tous. C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de.....

Viandes, Provisions et Epiceries,

nous avons ajouté un nouveau.....

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette

Pharmaciens, rue Merrimack

Nouvelles du Canada

MONTREAL

L'EX SECRETAIRE ALGER

—On dit que l'hon. Russel B. Alger, ancien secrétaire de la guerre des Etats-Unis, doit bientôt s'établir au Canada, afin de soigner plus étroitement les immenses intérêts qu'il a dans la fabrique de pulpe des Laurentides, à Grand'Mère.

On sait que le fils de M. Alger est le gérant de l'établissement de Grand'Mère.

QUATRE JURES SEULEMENT

—Jusqu'à dix heures, hier soir, la Couronne, dans la cause de James Baxter et Ferdinand Lemieux, accusés conjointement avec James J. Herbert, d'avoir conspiré pour frauder la banque Ville-Marie, n'avait réussi à obtenir que quatre jurés. Ce sont Joseph Guilbault, dont nous avons mentionné le nom hier, et MM. Moses Houston, Louis Roch et Edouard Charland, tous de Montréal.

M. le greffier Scotte annonçait hier soir, à neuf heures et demie, que le second tableau comprenant 68 noms, était épuisé.

La Cour, alors, ordonne au shérif de faire comparaître en cour, ce matin, cinquante personnes, moitié de langue française et moitié de langue anglaise, que ces personnes soient qualifiées ou non, et d'ajouter ces noms à ceux qui figurent actuellement au second tableau.

CHUTE FATALE

—Un jeune homme de 16 ans, du nom d'Albert Vian, apprenti au Bishop Engraving Co., square Victoria, a perdu la vie, hier matin, vers les 8.50 heures, en tombant d'un ascenseur.

Il y avait un mois qu'il était à l'emploi de cette maison, et il maniait souvent l'ascenseur en question. Hier matin, il dut transporter une charge de papier à l'étage inférieur, et c'est en remontant que l'accident s'est produit, on ne sait comment. Le jeune homme a été précipité du quatrième étage dans le puits de l'ascenseur, où on l'a relevé ensanglanté.

Il avait une jambe dans une excavation, la mâchoire brisée, le crâne et un bras fracturés, une oreille à peu près enlevée, outre d'autres contusions.

On lui a donné quelques soins sommaires, après quoi, il a été transporté à l'hôpital Général, où les médecins ont jugé le cas désespéré. L'apprenti est mort 2 heures après son arrivée.

QUEBEC

TENTATIVE DE MEURTRE

—Une grosse nouvelle nous est apportée par un citoyen de la paroisse de Laval, comté de Montmorency:

Un nommé Jos Moore, cultivateur, aurait blessé grièvement sa sœur d'un coup de revolver.

Moore est célibataire, et demeure seul avec sa sœur, âgée d'environ quarante ans.

La nouvelle de cette triste affaire est parvenue jusqu'aux quartiers généraux de la police provinciale; mais, jusqu'ici, les autorités n'en ont pas été informées.

OTTAWA

MEDAILLE

—M. Rémi Tremblay, traducteur officiel à la Chambre des Communes, vient de recevoir du ministre de la milice, la médaille conférée aux volontaires qui sont allés combattre les féniens en 1866.

M. Tremblay était sergent au 4me chasseurs.

Il a fait le service à Laprairie, St Jean, Lacolle, Hemingford, St Armand et Philipsburg.

HULL

BOILEAU EST LIBRE

—Cinq cents personnes envahissaient le palais à Hull, hier matin. A 10.45 le juge monta sur le banc. Le prisonnier était à la barre, pâle et anxieux. Après l'appel des jurés Michael Burke, président, se leva et au milieu d'un silence profond annonça que le verdict était: non coupable.

La foule éclata en acclamations, malgré l'appel du juge et des huissiers pour faire la paix. Cette manifestation terminée, Boileau, sous l'impulsion du moment se leva comme par un ressort et faillit s'affaisser aussitôt en battant des mains. Il était faible.

Les avocats se groupèrent autour de M. Champagne, son avocat, pour le féliciter et Boileau vint lui serrer la main.

Les jurés ont été vivement félicités par la foule. Au cas d'un verdict mixte la Couronne devait faire motion pour faire subir un troisième procès à Boileau, mais la couronne se contentera de faire subir un procès à Mme Boileau. En sortant de la cour Boileau pleurait.

Boileau est sorti de prison aussitôt. Il n'a pas été lent à faire sa toilette. Il a traversé chez son avocat où trois cents personnes bloquaient la rue, lui faisant une ovation. Boileau fut acclamé. Le bureau de l'avocat fut bientôt rempli. Boileau conta ses impressions et ses projets. Il a déclaré qu'il retournerait rester à Bois Franc et qu'il serait sur ses gardes pour éviter quelque coup de traître. Il commencera à travailler et à se construire un domaine en attendant le retour de sa femme. Il voulait voir cette dernière avant de partir mais on ne le lui a pas permis. Il a déclaré qu'il s'attendait toujours à être déclaré innocent. Son avocat lui a discrètement glissé de l'argent dans la main et l'a envoyé voir son père à Ottawa.

M. Champagne a travaillé pour la gloire seulement. Il a dépensé plus de deux cents piastres dans cette défense qui ne lui a rien rapporté.

LOUISEVILLE

GROS HERITAGE

—La nouvelle que Mlle Elise Caron, modiste de cette ville, doit bientôt hériter de la somme de $50,000, a causé un certain émoi à Louiseville.

Mlle Caron avait un frère, et depuis au delà de 25 ans, ce frère demeurait à Salt Lake City. Elle n'avait pas eu de nouvelles de lui depuis deux ans.

M. Caron vient de mourir, et il légua sa fortune à sa sœur.

Cette fortune s'élève à la somme rondelette de $50,000.

Mlle Caron a été on ne peut plus surprise d'apprendre la mort de son frère, en même temps que le legs important qu'il lui faisait.

Grâce à son énergie, notre concitoyenne s'était créé un bon avenir: elle tenait, en cette ville, un salon de mode très en vogue.

C'est dire que la fortune dont hérite Mlle Caron ne pouvait tomber en meilleures mains.

Méfiez-vous du Piège

La vente extraordinaire et toujours croissante du "Vin Morin Créso-Phates" a fait naître plusieurs imitations, non seulement sans valeur, mais constituant parfois un véritable danger. Prenez-y garde.

Voyez toujours à ce que notre marque commerciale "M. C. P. W." paraisse sur l'étiquette.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Voici le Printemps

Et les jeunes gens songent déjà à s'acheter de nouveaux habits pour Pâques. Tous devront se rappeler que J. Walter Alexander, 544 rue Merrimack, a reçu des lignes complètes de chapeaux et cravates pour Pâques, corps et caleçons légers, etc. Les vieux, comme les jeunes, y trouveront un beau choix. 17m.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

PAQUES ARRIVE—C'est le temps de songer à faire faire votre habit de printemps chez V. A. Maret, 49 rue Cheever, où vous trouverez un tailleur de première classe.

N'oubliez pas, mesdames, quand vous aurez besoin d'un chapeau, d'aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, où vous êtes toujours certaines de trouver tout ce qu'il vous faut et ce, à des prix beaucoup plus bas qu'ailleurs.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Drogues Dangereuses

Vous en trouverez dans les Poudres à Migraine *Brevetées* tant annoncées.

Votre pharmacien est votre meilleur ami et il ne vous trompera pas—les Poudres de Webster pour la migraine vous guériront et ne mettront pas votre vie en danger. En employant ces poudres vous n'êtes pas exposé à la mort subite provenant de ce que l'on désigne comme une syncope de cœur; un bon nombre de vies ont été sacrifiées par l'emploi de poudres dangereuses et on les attribue à la syncope du cœur parce que le médecin, appelé quand il est trop tard, ne peut donner d'autre nom à la maladie—il aurait dit plus vrai s'il l'eût appelée, le suicide.

Ne tentez pas le sort en employant des drogues dangereuses—elles tuent quelquefois—des drogues empoisonnées ne guérissent jamais.

Employez les *Poudres de Webster pour la Migraine*, 25c—paquet échantillon, 10c. Herb Webster, Jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Joseph Laferrière, commis canadien. 10 13 15 16.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Venez voir les belles créations du tailleur en toilettes de Dames pour le printemps, ainsi que Corsages en soie, Jupes élégantes, Jupons de mode et beaux Peignoirs.

Imperial Supply Store,

400 RUE MERRIMACK,

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

Au Plus Bas Prix.

Nous pouvons habiller une dames des pieds à la tête et en faire une reine à très bon marché.—M. A. Bourk et Mlle Desmarais sont à votre service.

TOUT DOIT ETRE VENDU.

Tout Habit et Vêtement d'Hiver doit être vendu dans les quelques jours qui vont suivre pour faire place à nos nouvelles marchandises qui arrivent maintenant en de plus grandes quantités.

Nous vendons des Gilets de $6.50 et $8.50, pour $2.98

Nous vendons des Gilets de $10 et $13.50, pour $4.98

Nous vendons des Gilets de $16.50 et $18.50, $6.98

Nous vendons des Collerettes de $10, $15, $4.98, 6.95

Plus de 200 Habits Justement Reçu.

Tous les nouveaux effets en Habits de Printemps sont ouverts pour votre inspection. Vous trouverez que c'est un avantage de choisir vos habits de bonne heure.

Voyez notre joli assortiment de Nouveaux Corsages en Soie.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

12 RUE JOHN 12.

E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack.

RUBANS, RUBANS,

MOINS QUE LE PRIX DE BANQUEROUTE.

Nous venons d'acheter d'une manufacture récemment faillie un lot de Rubans de 4 et 5 pouces de large, de toutes nuances, justement ce qu'il faut pour garnitures de Chapeaux. Nous voulons en donner le bénéfice à nos pratiques, en l'offrant en vente à moitié prix cette semaine.

Il nous reste encore quelques Chapeaux de feutre et de velours. Celles qui en auraient besoin feraient bien de venir nous voir.

CHEZ E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable,

512 à 514 RUE MERRIMACK.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada

DEUX TRAINS PAR JOUR.

[illegible]

Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.

[illegible]

[illegible]

H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour [illegible], 197 rue Washington, Boston.

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

LES CORSETS R. G.

Sont bien Connus dans Lowell.

Ils n'ont pas besoin d'introduction auprès des DAMES, — on peut les trouver en différents styles — longs — moyens — et hanches courtes.

LES NOUVEAUX MODELES DU PRINTEMPS SONT SORTIS—DE $1.00 EN MONTANT.

Demandez-les aux Salons de Corsets.

Nos. 204-206 RUE MERRIMACK,

Mme N. L. Wheeler,

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE No [illegible]

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Ah ! nous y voilà, fit Laurent. L'affaire de la rue Cardinet, n'est-ce pas ? Eh bien j'ai voulu en avoir le cœur net, de cette affaire-là. Tiens ! je me suis procuré les numéros de la Gazette des Tribunaux qui contiennent le procès. Les voilà, je les ai lus.

Il tira de sa poche plusieurs numéros du journal judiciaire qu'il jeta sur la table, devant Lubin.

—Eh bien ? demanda celui-ci.

—Eh bien, toi et Dacolard, vous n'avez pas plus fait le coup que moi, Laurent Dalissier est coupable, c'est lui qui a assassiné sa mère.

—Bravo ! s'écria Lubin.

—Comment... bravo ?

—Eh ! sans doute. Ce que vous dites me prouve une chose, c'est que j'ai travaillé dans la perfection.

—Ah ! vraiment. Et veux-tu me permettre, mon cher artiste, de te faire quelques objections.

—Lesquelles ? fit Lubin avec assurance. Parlez.

C'était tout ce que voulait Laurent. Sous prétexte d'éclairer ses doutes sur cette affaire, il la fit raconter d'un bout à l'autre, en ayant soin d'insister sur les détails qui, pour lui aussi bien que pour l'instruction, étaient restés inexplicables. Et ces confidences, il le savait, n'étaient pas écoutées de lui seul.

Lubin expliqua d'abord comment il avait pu compromettre le fils de sa victime. Il avait appris par Mariette l'adresse de Laurent Dalissier. Il s'était mis une faction en face du No. 21 de la rue de Grammont. Il avait vu sortir le domestique François Houssdal. Il l'avait suivi chez [illegible], rue de la Michodière; là, il l'avait accosté, et on avait trinqué ensemble. François ne pouvait refuser son estime et son amitié à un homme qui lui payait à boire. De là des confidences et bientôt il savait tout dont Lubin avait profité pour se faire introduire secrètement chez le maître François, et s'emparer à l'aide de [illegible], des pièces à conviction qui avaient figuré dans le procès.

[illegible] — Mariette, [illegible] Il s'était fait montrer par elle les différentes pièces de l'habitation, [illegible] la conduite de [illegible] demeure [illegible] les indications qui lui étaient nécessaires. Rentré chez lui, il avait dressé un plan accompagné de notes explicatives qu'il avait envoyé à Dacolard, alors en province.

Laurent l'interrompit.

—Ton associé n'était pas en ce moment à Paris ?

—Non, dit Lubin. Et même il n'y est arrivé que le 9 au soir à neuf heures et demie, au moment de l'affaire.

Laurent hocha la tête d'un air d'incrédulité ; ce qui amena de la part de Lubin des révélations précieuses sur son complice : "Dacolard était alors à la tête d'un troupe de bandits déguisés en saltimbanques qui parcouraient la province ; il n'avait pas, du reste, changé de métier depuis. Au moment du crime, Lubin, qui le savait dans le Loiret, aux environs de Gien, avait songé à se l'adjoindre comme complice ; il lui avait en conséquence envoyé par Louchette (un homme sûr), le plan par lui dressé, avec des indications aussi sommaires et aussi peu compromettantes que possible, le tout à titre de proposition : le rendez-vous était pour le 8 juillet au plus tard..."

Le 8 se passe continua Lubin, puis toute la journée du 9, et pas de Dacolard... j'étais dans une impatience ! Vers six heures, je me dis : "Filons toujours rue Cardinet ; Dacolard connait le nom de la rue et le numéro, je le trouverai là ! Mais non ! j'arrive, rien ! J'entre rue Guyot, chez un restaurateur de ma connaissance où je dépose mon paquet ; puis, vers sept heures et demie, je me rends chez Roussigné ; Mariette arrive : j'apprends que Dalissier est en dispute avec sa mère ; je compatis aux tourments de cette malheureuse femme. Enfin, Mariette sort, et moi en même temps qu'elle. Je jette un coup d'œil dans la rue, à droite et à gauche, pas l'ombre de Dacolard ! j'étais navré. Je rejoins Mariette à la porte de l'allée ; je la supplie de me permettre de lui dire quelques mots. "Attendez, dit-elle, il faut d'abord que je sache ce qui se passe là haut." Elle s'éloigne dans l'allée, et j'allais la suivre, quand, à quelques pas de moi, dans la rue, j'aperçois Dacolard, enfin ! Je lui serre la main, je lui dis : "Le pante va sortir, attends ici. Je vais monter là-haut ; si la vieille lâche l'argent, je redescendrai et je te ferai signe ; tu le suis et tu le détrousses ; sinon tiens-toi au port d'armes et attends moi." Il me dit : "C'est bien." Je monte et je rejoins Mariette qui était entrée un instant dans le salon et qui maintenant écoutait à la porte ; elle se redresse en m'entendant venir, et elle me dit à voix basse : "Il refuse !" J'écoute à mon tour. C'était pourtant vrai ! Là-dessus nous entendons les adieux les plus tendants ; l'enfant sort, et je n'ai que le temps de me cacher dans la cuisine. Dalissier laisse filer et continue de se promener philosophiquement sur le trottoir. Moi, je sors de ma cachette et je descends avec précaution dans l'allée ; Mariette vient me rejoindre, et il faut bon gré mal gré que je lui débite mes tendresses. Enfin, je suis libre et je rejoins Dacolard.

XIX

Lubin passa ensuite à l'exécution du crime :

—Il avait amené Dacolard rue Guyot, où celui-ci avait changé de vêtements et s'était muni de tous les engins nécessaires. Il avait fait le guet pendant que Dacolard opérait. L'affaire finie, ils avaient filé vivement des Batignolles au Petit-Charonne. Rue Vitruve, chez Lubin, ils avaient partagé le magot ; Dacolard avait repris ses vêtements ; à cinq heures et demie du matin, il s'embarquait par le chemin de Bourbonnais pour rejoindre sa troupe. A six heures, Lubin se rendait rue de Grammont, il montait chez François Houssdal, et glissait furtivement parmi les bottines que celui-ci était en train de nettoyer, celles qu'il avait soustraites quelques jours auparavant et qui venaient de servir !"

—Eh bien ! demanda Lubin en finissant, êtes-vous convaincu, maintenant ? et ce gage vous suffit-il ?

Le front de Laurent s'était déridé.

—Oui, dit-il tout cela doit être vrai ; car tu n'oserais pas mettre ainsi Dacolard en jeu.

—Certes ! et cela m'est une garantie que, de votre côté, vous ne soufflerez pas un mot de ce que je viens de vous raconter.

—Parce que ?

—Parce que vous seriez sûr d'être refroidi, et moi par contre-coup.

—Il est farouche, à ce qu'il parait, M. Dacolard ; au fait, il aurait raison ! Eh bien, vieux, tu peux être tranquille... et... touche là !

Lubin se précipita sur la main que lui tendait Laurent.

—Ainsi, dit-il, confiance absolue de part et d'autre ?

—C'est entendu.

—Et notre affaire pour le 30 tient toujours ?

—Je crois bien ! elle est trop jolie pour qu'on l'abandonne comme cela.

—Ce cher Simonin !

Après de nouvelles protestations, Laurent parla de se retirer.

—Attendez, dit Lubin. Je me suis abîmé toute la journée à limer ce que vous appelez ma ferraille, et le grand air me fera du bien. Je vais vous reconduire un bout de chemin.

Cette proposition s'accordait trop bien avec le projet de Laurent pour qu'il fit la moindre difficulté. Lubin se hâta de passer un paletot et ils sortirent.

Ils se dirigèrent vers les boulevards. Chemin faisant, Laurent se retourna à plusieurs reprises en fronçant le sourcil d'un air menaçant et inquiet.

—Qu'est ce donc ? demanda Lubin.

—Rien. Je regardais si nous n'étions pas suivis. Pressons le pas.

Arrivés sur le boulevard, ils prirent à droite.

—Est-ce que vous avez aperçu quelque figure suspecte ? demanda Lubin.

Laurent ne répondit pas.

—Par ici ! dit-il en tirant vivement son compagnon vers la chaussée, qu'il lui fit traverser au millieu des voitures.

Ils se trouvaient devant le Café Anglais. Laurent en franchit la porte, et demanda un cabinet particulier, avant même que Lubin, qui venait derrière lui, eût pu lui adresser une nouvelle question. Quand ils furent seuls :

—Ah çà, dit Lubin encore essoufflé, que signifie cette alerte ?

—Cela signifie, dit Laurent, que tout à l'heure dans la rue du Faubourg-Poissonnière, j'ai reconnu derrière nous un des agents qui m'ont amené de Villeneuve à Paris.

—Vous en êtes sûr ?

—Parfaitement sûr.

—Et il nous suivait !

—Je n'en sais rien, mais il marchait dans le même sens que nous.

—S'est-il laissé distancer quand nous avons pressé le pas ?

—Oui un peu ; mais, malgré cela, il allait bon train.

—Et sur le boulevard ?

—Il m'a semblé le revoir, mais je n'en répondrai pas. Quoi qu'il en soit j'ai jugé prudent de traverser la chaussé, et... je ne pense pas qu'il nous ait vus nous refugier ici.

(A continuer.)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge,

Coin de la rue Paige.

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon

Scies, Haches,

Traineaux et Patins,

Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage EN CORDE

CINQ ETAGES.

50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RESIDENCE,

No. 666 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 4 50, 6 00, 6 35, 10 50 a m ; 12 [illegible] 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 ; Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m ; Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, 7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15 ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 3 55 p m.

Pour Saco et Portland A 6 28, 7 34, 8 30, a m ; 12 05, 3 55 p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m ; 12 05 p m.

Pour Lewiston 7 34, 8 30, a m ; 12 05 p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5 15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi ; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit.

Pour Boston 5 45, 6 25, 6 42, 7 45, 8 50, 9 10, [illegible] 11 00 a m ; 1 40, [illegible], 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit.

Pour Boston [illegible]

Pour Woburn [illegible]

De la rue Merrimack

Pour Lawrence [illegible]

[illegible]

Pour Ayer et autres stations [illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]

Pour Montpellier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montreal et Quebec, via Montreal et Boston Air Line [illegible]

Express de Quebec via Plymouth [illegible] express samedi.

‡ Station de la rue Middlesex.

† Tous les jours.

§ Via Wilmington Junction.

* Commencé du 3 de Juillet au 5 septembre inclusivement.

¶ Via de Lawrence.

δ Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

L'Oiseau Bleu

—Non, mon cher, tu ne saurais croire combien je suis furieux !... Mais, là, furieux au point de vouloir casser quelque chose ou rosser quelqu'un !...

—Oh !...

—C'est comme je te le dis !... Et il me monte au cerveau des bouffées de colère qui font chanceler ma raison...

—Oh !... Oh !...

—Tout à l'heure, je voyais tout en rose ; maintenant je suis plus misanthrope qu'Alceste : j'ai le genre humain en horreur !...

—Toi qui n'as pas d'ennemis !...

—Ah ! d'ennemis, j'en ai de terribles, d'inavoués !... Ecoute.

Je sors du Palais. Je suis saturé de délits de toutes sortes. J'ai soif de repos, de bien-être, de calme, de tranquillité. J'arrive ici... et je me sauverais volontiers en Chine, au Japon, n'importe où, pour échapper aux drames quotidiens qui se déroulent dans ma maison.

—Des drames, chez un jeune marié ?

—Oui... et où j'ai un rôle, encore !... Tiens, depuis huit jours, j'ai mis à la porte deux cordons bleus. L'un faisait danser l'anse du panier ; l'autre a un cousin dans les dragons.

Le placeur nous procure une très honnête jeune fille, vrai trésor, d'un caractère charmant, mais qui fait un tel carnage de vaisselle, que la colle sans rivale ne nous suffit plus !...

Pour comble d'infortune, quittant son domaine, elle vient poursuivre ici dans mon cabinet, le cours de ses exploits. En s'escrimant de la brosse et du plumeau contre les filandières, elle casse le nez de Cicéron, l'oreille de Démosthène, deux terres cuites de valeur....

"N'est-ce pas que c'est à devenir hydrophobe.... à maudire la vie et la malice du sort !..."

Et Me Deplanches, avocat à la Cour, termina cette harangue par un geste tragique, qui peut-être fit sourire son interlocuteur.

Hélas !... dans la pièce voisine, la jeune Mme Delplanches avait tout entendu.

Elle ne riait pas. Dans le ciel d'azur, lorsque là avait brillé, d'un éclat incomparable, le bel astre des nuits. Soudain, il se voilait d'un nuage... puisque l'avocat avait énuméré ses malheurs !

La nouvelle épouse, charmante, jolie, leva ses mains tremblantes, en s'écriant :

—Oh ! l'ingrat !.... Moi, qui croyais suffire à le rendre parfaitement heureux. Quoi ! des misères pareilles le préoccupent à ce point !

De belles larmes, les plus belles du monde, affluaient en même temps à ses yeux. Elles coulèrent longtemps, vraie pluie d'orage, jusqu'à ce que la jeune femme, épuisée par cette crise, murmurât enfin :

—Oh !.... je me vengerai !....

Elle ne dit rien, toutefois ; elle sut dissimuler à merveille, ne fut ni moins aimable, ni moins sérieuse, ni moins jolie, et quand Mme Delplanches, toujours sur le qui-vive, inspectait d'un regard méfiant, un champ de bataille, elle disait doucement :

—"Mariette se perfectionne.... Pas de dégâts aujourd'hui !...."

Bientôt ce fut un fait avéré, et sauf une légère cicatrice au nez de Cicéron et à l'oreille de Démosthène, le cabinet de l'avocat présentait l'ordre le plus parfait :

—Ah ! ma chère, Dieu soit loué ! .... s'écria-t-il un beau jour : "Nous avons trouvé l'Oiseau bleu...."

Or, un matin, revenant à l'improviste pour prendre des papiers oubliés, il vit fuir une ombre et surprit un cri d'effroi.

Il eut pitié. Quoi, était-il un maître si terrible ? .... Adoucissant sa voix, il appela : "Mariette ?" Mariette ne répondit pas. Plus fort avec un peu d'impatience : "Mariette ?...." dit-il une seconde fois....

Rien, encore, sinon un rire un peu timide venant du retiro voisin.

Alors, d'une main autoritaire, écartant la draperie, il recula, étonné, devant la plus jolie des chambrières, accorte et gracieuse dans sa jupe courte et son justaucorps de velours.

—Vous ?.... Vous, ma chère !... que signifie !....

—Ah ! mon amie.... vous étiez si malheureux !....

Il voulut tout savoir.... et rougit au souvenir de sa philippique ; puis, tendrement : "Les femmes devraient se venger ainsi.... ce serait pour les époux un surcroît de bonheur...."

Oh, un surcroît !.... Vous feignez, maintenant, de traiter votre bien être d'accessoires.... N'est-ce pas plutôt le principal ?....

Un beau débat eut lieu séance tenante. Jamais l'avocat ne s'était fait si éloquent. Le petit sourire, un peu incrédule, qui se jouait sur les lèvres de sa femme, menaçait d'éterniser la discussion ; quand avec une révérence :

—Monsieur va-t-il permettre que j'arrange sa cravate ? Le nœud est tout chiffonné....

Alors l'un après l'autre, il baisa les fins doigts roses :

—Merci, chère Mariette....

Et sa voix avait un accent ému...

PIERRE DU CHATEAU.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 15, 16, 17 Mars.

GRANDE SENSATION.

Double Représentation

20 Blancs 20 Creoles 20

Deux Grandes Représentations en une seule.

Farnum et Nelson, Zittella, Sullivan et Keller, Wheeler et Edwards, Adams et Kelley, Josie Lecoy, Youlakams et Williams, Russell et Williams.

Présentant la Comédie Chinoise

SAPHO,

La Reine du Palais de l'Opium.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 12 Mars.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

On maintient le même plan élevé.

William Cahill, l'éminent comédien, l'homme de l'Irlande, monologuiste et conteur d'histoire.

Les Frères Simon, bouffons Européens, musiciens et comédiens.

George C. Marten, prestidigitateur de haute réputation.

West et Williams, chanteurs et parleurs, avec nouveau répertoire.

Mlle Hélène Ormsbee, chanteuse d'opérette de réputation et d'habileté.

Falardo, l'orchestre humain et le roi des imitateurs.

Wm Morrow et Mendia Morma, contorsionistes des plus intéressants.

Après vos emplètes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES : Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence

Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

La faiblesse feminine peut être guérie.

Les femmes se laissent abattre par les maux particuliers à leur sexe.—Ces souffrances de la femme sont absolument superflues.—Il existe un remède merveilleux qui les guérira si les femmes veulent s'en servir.

La vie des femmes est empoisonnée par les maux particuliers à leur sexe. La faiblesse féminine c'est la douleur, la souffrance qui les privent de tout confort. Les nuits sans sommeil suivies de levers remplis de fatigue, les maux de tête et de dos, la nervosité, la migraine et le découragement, ne sont pas les moindres de ses misères. Mais alors on en localise tous les symptômes désagréables, symptômes qui deviennent chaque jour plus sensibles et plus graves.

Cependant, ces maladies ont leur remède, et ce remède, c'est la Cure Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice. C'est le plus grand bienfait qui ait jamais été offert aux femmes. Il remplace la faiblesse par la force, la souffrance par le bonheur, la prostration et le découragement par l'énergie, l'ambition, la vivacité et l'amour de la vie. Combien heureuse est la femme qui peut ainsi, après avoir employé la Cure Trousseau, redevenir capable de prendre sa place dans la société ou d'accomplir les travaux intéressants de sa maison et de sa famille. A vendre partout 50c le paquet.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de : Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES ?

VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de Manteaux, Corsages, Toilette et Articles de Modes, pour Dames et Demoiselles, Habits d'Hommes et d'Enfants. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

Aux Canadiens - Français DE LOWELL.

Nous devons changer de local bientôt et, avant de déménager, nous ferons une

GRANDE VENTE DE 10 JOURS.

Tous nos Vêtements, Chapeaux et autres articles pour Dames, seront vendus à des prix comme il n'en fut jamais

Au-dessous du Prix Coûtant.

Merrimack St. Bargain House,

382 RUE MERRIMACK, Coin de la Maiden Lane

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

N. B.—Mlle Léa Dugrenier sera toujours heureuse de servir les clientes canadiennes-françaises.

Des Milliers de personnes de toutes les conditions sociales ont eu recours à la Clef ci-dessous, pour se bien vêtir. Plusieurs ont été nos clients depuis des années et tous sont bien satisfaits de notre courtoisie et de nos attentions.

CAESAR MISCH — NO RED TAPE - NO EMBARRASSING QUESTIONS

CREDIT TO ALL.

WITHOUT INTEREST OR EXTRAS OF ANY KIND — IT'S A FREE SERVICE WE OFFER — YOU ARE WELCOME TO IT

Avriez-vous en aucun temps manqué de recevoir les égards convenables et satisfaction de la part d'un de nos employés, nous vous prions de nous en rapporter le cas sans délai. Notre succès dépend entièrement de votre satisfaction, et nous sommes ici pour vous plaire.

Les Styles du Printemps nous arrivent tous les Jours.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.

Habits-Tailleurs pour Dames.

Tous les vêtements d'hiver sont marqués aux prix les plus bas maintenant. Nous voulons la place qu'ils occupent plutôt que le profit de leur vente. Nous n'avons pas besoin de votre argent comptant, votre promesse de payer nous suffit.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant. Edifice Odd Fellows.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

POISSON FRAIS !

Haddock Frais,	4c la lb.
Saumon Frais,	18c la lb.
Flétant (Hollibut),	18c la lb.
Smelts,	8c la lb.
Cornichons,	10c la boîte.

Au WHITE - CASH - STORE,

N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

Vous Sentez-vous Ainsi ?

Rien n'est plus innocent en apparence qu'un "petit rhume".

Rien n'est plus dangereux à négliger.

Rappelez-vous que vous négligez encore votre rhume si vous prenez le mauvais remède pour le guérir—comprenez-vous ?

La Father John's Medicine

Est garantie pour guérir toute Toux ou Rhume, parce que chaque goutte contient de vraies propriétés curatives. Elle ne contient pas une seule particule de morphine ni d'opium.

Elle rend la force et donne une nouvelle vigueur tout en vous guérissant de votre rhume. Essayez-la et voyez !

Vendue par les manufacturiers originaux.

CARLETON & HOVEY, Droguistes Manufacturiers.

236 RUE MERRIMACK.

Toutes les pharmacies la vendent. 50c et $1 la bouteille.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmith."

Il sera d'intérêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

LISEZ L'ETOILE.

J. E. SHANLEY & CO.

Nous désirons attirer votre attention sur notre département

D'ETOFFES A ROBES NOIRES

Un stock des plus complet en Etoffes Noires tout à fait nouvelles.

Lustres Noires, 44 pouces de largeur, garanties ne pas se tacher à l'eau, **a $1.00 la verge.**

Princettes Noires tout laine, 40 pouces de largeur, d'un très beau fini, **à 49 cents la verge.**

Chevrettes Pourpres, 52 pouces de largeur, tout à fait nouvelles, 5 verges pour patron de robe, **à $1.25 la verge.**

Etoffe Granite Noire, 40 pouces de largeur, la sorte que vous ne pouvez jamais user et qui paraît toujours bien, **à 69c la verge.**

Derniere Occasion dans les Gilets pour Dames

Votre choix d'aucun Vêtement de notre stock, ~~$4.98~~, et il y a encore de précieux morceaux à votre choix.

J. E. SHANLEY & CO.

156 a 158 rue Merrimack.

DANS UN MONT DE PIETE

Un Compatriote se Tire une Balle dans la Tête

Worcester, 15—J. L. Thibodeau, de Cohoes, N. Y., s'est suicidé hier dans le mont de piété Gerrity, rue Front. Une balle, calibre 38, lui a traversé la tempe.

Quand le médecin de l'ambulance est arrivé, le malheureux respirait à peine.

On s'attendait à sa mort avant d'arriver à l'hôpital.

Le commis du magasin a raconté les détails suivants à la police :

Thibodeau est entré demandant à voir des revolvers de gros calibre à canon court. Le commis lui en passa deux qu'il examina froidement, puis en prenant un du calibre 38, demanda à acheter une boîte de cartouches pour celui-là.

Thibodeau chargea le revolver et dirigea, sans s'en apercevoir, le canon vers l'employé. Celui-ci lui demanda alors de pointer ailleurs. Cette remarque fit tirer Thibodeau, qui lui dit : "Sais-tu ce que je vais faire avec ceci ?" L'autre intimidé commença à craindre d'être aux mains d'un maniaque. L'attente ne fut pas longue.

A peine avait-il prononcé ces paroles, le suicidé sortit un livre de cartes de visite qu'il jeta sur le comptoir, appuya le canon sur sa tempe droite et tira.

Le commis, témoin de cette scène, n'eut pas le temps d'empêcher ce malheur. Il courut avertir un agent de police stationnant de l'autre côté de la rue.

La voiture d'ambulance arriva quelques instants plus tard.

Le livre de cartes portait gravé sur le couvert en aluminum le nom J. L. Thibodeau; toutes les cartes avaient aussi le même nom. A la fin du livre était l'adresse J. L. Thibodeau, 150 rue Johnson, Cohoes, N. Y., et écrits au crayon, ces mots : John White ou Germain Lebeau, 113 rue Lamartine.

ATTENTAT BRUTAL

Un Sourd-Muet Attaque une femme à Coups de Couteau

Grandby, Que., 15—Arthur Farrow, un homme de trente ans, à qui il manque la parole et l'ouïe et pratiquement aussi la vue, s'est rué hier sur sa patronne, Mme Wadsworth Humphrey, de North Grandy, et lui a porté plusieurs coups de couteau à la tête et aux épaules. La victime de ce brutal attentat, malgré ses soixante ans sonnés, a réussi à s'échapper des mains de son agresseur et à fuir chez un voisin. Celui-ci est aussitôt parti pour aller désarmer le sourd-muet.

Mais Farrow n'avait pas perdu son temps durant cette allée et venue de la vieille et du voisin. Il s'était tranché la gorge avec son arme, et comme la mort ne venait pas assez tôt à son gré, il s'en allait à la grange, pourvu d'un licou, avec lequel il voulait se pendre.

La police l'a empêcher de continuer cette série de folies qu'il paraissait disposé à perpétuer jusqu'à son heure dernière. Il s'est avoué coupable de tentative de meurtre, et on l'a envoyé en prison, où il attendra son procès.

L'ABUS DES CIGARETTES

Un Garçon de Quinze Ans la Victime

Warren, 16—Frank Bibeault, fils de Napoléon Bibeault, est malade à sa demeure rue West Main, West Warren, par suite de l'usage excessif de cigarettes.

Il n'a que 15 ans, et il est un fumeur invétéré de cigarettes. On dit qu'il en consumait jusqu'à quatre au cinq boîtes par jour.

Il aimait beaucoup à en aspirer la fumée mortelle et c'est sans doute ce qui l'a rendu malade.

Le garçon se plaint de douleurs aiguës, et bien qu'on lui ait conseillé d'abandonner l'habitude funeste, il a toujours le désir de fumer des cigarettes.

A TERRENEUVE

Un Nouveau Ministère est Formé

St Jean, Te., 16—M. Bond a consenti à accepter les conditions imposées par le gouverneur, le Lt Col. Sir Henry E. McCallum et a assumé formellement les charges du pouvoir hier.

Le nouveau cabinet est composé comme suit : Premier ministre et secrétaire colonial, Robert Bond ; ministre de la justice, William Horwood; ministre des finances, John Cowan; leader de la chambre haute, George Knowling; ministres sans portefeuilles, Edward Norris et Lawrence Furlong.

Devant le Nutmeg Athletic Club, de Hartford, Conn., hier soir, Tom Sharkey a battu "Texas Jim" McCormick en 38 secondes.

M. Henri de Régnier doit compléter demain son cours de conférences au Harvard, en parlant de la poésie de l'avenir. Il fera ensuite une tournée à travers les Etats-Unis.

DINER ET CONFERENCE

Réunion de la Société Historique à Boston

Une cinquantaine de nos compatriotes les plus distingués de la Nouvelle-Angleterre se sont réunis, hier après-midi, dans la salle oriental, de la Parker House, Boston, pour assister à une conférence de M. Henri de Régnier et participer en même temps à un magnifique banquet de circonstance.

Ces joyeuses agapes étaient sous les auspices de la Société Historique Franco-Américaine.

M. J. H. Guillet, avocat de cette ville, le premier président de cette société, présida le banquet et ce fut lui qui présenta le conférencier à son auditoire.

Le secrétaire, M. Alphonse Gaulin, avocat de Woonsocket, donna lecture de lettres d'adhésion de l'Hon. Frederick R. Condert et M. James H. Hyde, de New York, de MM. Louis Fréchette et Honoré Beaugrand, de Montréal.

Le célèbre conférencier français a parlé près d'une heure sur Michelet, le grand historien. Son auditoire a paru charmé de ses remarques hautement intéressantes à tout point de vue.

Les convives présents étaient MM. Alex. Bélisle et J. A. Favreau de *L'Opinion Publique*, Eugène Bélisle, F. J. Charbonneau et F. A. Bélisle, de Worcester; Charles E. Gauvin, de *La Tribune*, Dr J. H. Boucher, candidat démocrate pour lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, A. Gaulin, Dr Joseph Hils et J. A. Tougas, de Woonsocket; Dr J. H. McIntosh, de No. Grosvernordale; Dr Omer Larue, de Putnam; Hugo A. Dubuque, avocat de la cité et C. E. Boivin, de Fall River; P. P. Primeau, de Cripple Creek, Col.; Léon Lapierre, de Pawtucket; Emile H. Tardivel et Dr N. E. Guillet, de Manchester; Henri Z. Ledoux et Dr A. W. Petit, de Nashua; Dr J. C. Leclaire, de Danielson; H.L Bélisle, de Lawrence; Philippe Boucher et J. B. E. Tartre, de Biddeford; P. E. Stanley, du *Boston Herald*; J. H. Guillet, L. P. Turcotte, Charles H. Boisvert, E. H. Choquette, J. B. D. Jacques et Clovis Bélanger, de L'ETOILE, de Lowell.

Après la conférence, la société a tenu son assemblée régulière dans une autre salle et les nouveaux membres suivants ont été dûment enrôlés :

MM. F. J. Charbonneau, de Worcester; Dr J. Lafontaine, de Manchester; J. A. Tougas et Dr J. Hils, de Woonsocket; James H. Hyde, de New York; Stanislas St Onge, d'Artic Centre; Augustin Guertin, de Nashua; Charles H. Boisvert et L. P. Turcotte, de Lowell.

Petites Depeches

Deux mille cigariers de New York se sont mis en grève hier.

Le jeune enfant d'Aguinaldo est mort hier de la petite vérole.

L'American Ice Company a acheté hier la Knickerbocker; le prix de vente a été $10,000,000.

Le régiment Strathcona s'est embarqué cette après-midi à bord du Montery en route pour le Cap.

Le "Capital", de Topeka, Kansas, dirigé temporairement par le Révd M. Sheldon, a des tendances socialistes.

Par un vote de 172 à 23, la Chambre des Communes au Angleterre, a adopté hier la motion favorisant l'emprunt pour la guerre.

A la convention d'Etat démocratique du Rhode Island, tenue à Providence, hier, le Dr Joseph H. Boucher, de Woonsocket, a été nommé candidat pour lieutenant gouverneur.

On annonce de Pékin que l'impératrice douairière se propose d'empêcher la politique de "porte ouverte" en Chine.

Une dépêche de Manille annonce que Flores, le secrétaire de la guerre d'Aguinaldo, s'est rendu au Gén. MacArthur.

Le Président a envoyé au Sénat des Etats Unis la correspondance échangée au sujet de la médiation dans la guerre sud-africaine.

Sir Michel Hicks Beach a annoncé à la Chambre anglaise que l'emprunt de guerre avait été souscrit dix fois par 18,000 souscripteurs.

Le transport Buford, venant de la Havane, est arrivé à New York, ayant à bord plus de cent caisses de marchandises cubaines destinées à l'exposition de Paris.

Les actionnaires de la Standard Oil Company ont reçu hier l'énorme somme de $20,000,000 représentant un dividende trimestriel du capital de $100,000,000 de la compagnie.

Deux personne, Mme Annie Phelan, 28 ans, et John H. Lee, 24 ans, se sont grièvement blessés, la nuit dernière, à Boston, en sautant du troisième étage d'une maison en feu.

Les autorités de Boston ont fait arrêter, hier, un nommé Francis Truth, soi-disant guérisseur divin, pour obtention d'argent sous de faux prétextes et usage illégal du service postal des Etats Unis.

Les démocrates du Rhode Island ont nommé l'Hon. Nathan W. Littlefield candidat pour gouverneur et ont instruit leurs délégués à la convention nationale de voter pour W. J. Bryan comme candidat à la présidence.

Chaque Item de Notre Stock un Véritable MARCHE !

GILETS D'HIVER.

Gilets élégants, tous doublés, pour en finir, à $2.50, $5 et $7.50, valant actuellement $10 à $30.

Manteaux en Electric Seal

Pour en finir, $12.50 et $25, réduits de $25 et $50.

Collerettes doublees en Peleterie.

Elégantes Collerettes, bleues, noires ou rouges, se vendaient $45, pour en finir, $19.

HABITS-TAILLEURS.

Elégants Habits d'Automne, à moitié prix, à bon marché pour $4.98, $7.50 et $10.

JUPES NOIRES, NOUVELLES APPLIQUES,

$3.98, $4.98 à $13.50.

Nouveaux patrons à plis accordéon, soie et satin à mercerie, $1.49 à $12.50.

JUPES TEMPETE.

$2.98, $3.98 et $4.98.

NOUVELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS à chaque train. Tout le stock d'hiver doit être vendu. On ne garde rien.

CHRIS HOLMES, Magasin de Specialites, 124-126 RUE MERRIMACK.

NOTRE ENCAN

DE MONTRES, BIJOUX, ARGENTERIE, HORLOGES, LAMPES,

S'est ouvert avec un succès remarquable.

Le public comprend que c'est un moyen extraordinaire d'acheter durant notre vente et ménager de l'argent.

Tout est vendu à son propre prix avec garantie.

Ceux qui ont besoin de montres, ou autres objets dans notre ligne feraient bien de venir et de profiter de cette chance, la seule dans leur vie d'acheter à des prix excessivement bas.

VENEZ TOUS !

L'encan se continuera chaque après-midi à 2½ hrs et chaque soir à 7½ hrs.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers - Pratiques,

No. 70 rues Central et Prescott.

J. B. SIDLEY & BROS,

Blare F. B. de Van Nostrand sublère de Harvard. Liqueurs de choix. No. 603 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la maison des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie

Chaussures : : Réparées

AVEC SOIN ET AUX PLUS BAS PRIX.....

CHAUSSURES DU PRINTEMPS

Pour hommes, femmes et enfants

CHEZ

Daigle & Frères,

253 rue Aiken,

(Petit Canada.)

PILULES ROUGES du Dr Cadorre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Nous sommes des specialistes en meubles

Notre commerce c'est de fournir tous les conforts modernes sur un système de paiement confortable. Nous nous en occupons strictement nous-mêmes. Nous consacrons tout notre temps à cette branche de commerce. Nous ne nous fions pas à des gérants de départements. Nous pouvons donner et nous donnons réellement le meilleur service, et c'est cela qui a fait de notre établissement, le magasin de meubles favori du peuple A. K. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Dix pages. **L'ETOILE** 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, 17 MARS 1900. No. 300

EN AVANT DE ROBERTS

Les Boers se sont enfuis à pleins chars

LA RUSSIE POURRAIT BIEN INTERVENIR

La possibilité de la destruction de Johannesburg

Londres, 17—Les rapports les plus récents reçus au sujet de la reddition de Bloemfontein font voir que l'approche des Anglais a causé une fuite précipitée des Boers.

Treize trains, dont chacun était formé de 40 chars, soit un total de 520 chars, tous bondés de Boers, ont été expédiés vers le nord, immédiatement avant que les communications eussent été coupées.

On voulait forcer M. Steyn à se rendre, mais sous prétexte d'aller visiter un des avant-postes, il prit à minuit un carrosse qui l'attendait en dehors de la ville, et réussit ainsi à s'échapper.

Les Boers ont enlevé la plus forte partie de leurs wagons et de leur matériel de guerre.

On est encore à discuter ici la possibilité de la destruction de Johannesburg, mais on croit que les actionnaires français et allemands protesteront fortement.

Ayant tout intactes ses communications par voie ferrée avec le Cap, Lord Roberts sera bientôt en position de commencer son avance sur Prétoria.

Sa profonde intuition politique, combinée avec sa stratégie audacieuse, a le résultat désiré dans le sud de l'Etat libre d'Orange où l'esprit militaire semble disparaître et le calme renaître.

Mafeking est maintenant le seul point qui cause quelque anxiété, mais comme l'on sait ici qu'une force a quitté Kimberley, on s'attend à ce que la nouvelle de sa délivrance sera annoncée avant longtemps. L'efficacité de la colonne de secours est rendue meilleure par le fait qu'elle est en partie composée de soldats réguliers.

Dans les couloirs du parlement, hier soir, la rumeur a circulé que Lord Roberts devait bientôt publier une proclamation annonçant que l'ancien système de gouvernement dans l'Etat libre d'Orange est aboli et promettant de traiter avec grande considération tous les habitants qui se soumettraient immédiatement.

Il est entendu que toutes les puissances continentales, à une seule exception près, ont refusé péremptoirement d'intervenir.

L'exception est la Russie qui, tout en refusant d'intervenir, a rédigé sa réponse en termes moins clairs que les autres.

On dit qu'un appel a été fait au Pape, mais qu'il a refusé d'aller plus loin qu'écrire une lettre à la reine, la priant de mettre fin à l'effusion du sang.

Les efforts du Dr Leyds auprès du roi Léopold ont été vains.

UNE DEPECHE DE ROBERTS

Londres, 17—Lord Roberts a envoyé la dépêche suivante au bureau de la guerre :

"Bloemfontein, 16—Le Gén. Clements a traversé la rivière Orange hier.

On a commencé les réparations au pont du chemin de fer à Norval's Pont et il sera bientôt prêt pour le trafic.

Le Gén. Pole-Carew télégraphie son arrivée à Springfontein, de sorte que Bloemfontein est maintenant en communication avec Cape Town par voie ferrée.

Ma proclamation a déjà eu un excellent effet. Plusieurs centaines de burghers ont exprimé leur intention de déposer les armes et de retourner à leurs occupations.

Le commissaire résident de Basutoland rapporte que 800 sont récemment arrivés de Bloemfontein et qu'un autre contingent d'Alhwal North n'attend que de connaître les termes de ma proclamation pour se rendre.

Ils ont refusé d'assister à un concile à Kroonstadt auquel le Président Steyn les avait convoqués."

L'ETAT LIBRE ANNEXE

Bethulie, Etat libre, 17—En arrivant ici, le Gén Gatacre a constaté que tous les Boers s'étaient enfuis. Le village était presque désert, les burghers s'étaient remis en route dès qu'ils ont appris que Bloemfontein était occupée par les troupes anglaises.

On croit que les Boers se sont retirés dans la direction de Deetsdorp. La ligne télégraphique fonctionne jusqu'à Springfontein.

On a appris ici que le Président Kruger a annexé, mardi dernier, l'Etat libre d'Orange à la république sud africaine.

RELATIONS INTERNATIONALES

Londres, 17—*L'Outlook*, dans des commentaires sur la reponse de Lord Salisbury aux offres de médiation des Etats-Unis, dit:

"Comme M. Delcassé, le Président McKinley doit voir par lui-même que ceci met fin à tout pourparler "de bons offices" de la part de toute puissance étrangère.

Mais le Président McKinley n'est pas dans la même position que le premier français, car il est face à face avec le facteur le plus malheureux, son élection présidentielle en novembre, et nous savons ce que même le meilleur des présidents peut être entraîné à faire sous de telles circonstances.

Soyez reconnaissants de ce que nous avons un Pauncefote, non un Sackville-West, à Washington, car nous aurons besoin de tout notre tact et de toute notre fermeté les quelques mois prochains."

LES CANADIENS

Ottawa, 17 —Le télégramme suivant a été reçu ce matin au département de la milice :

"Bloemfontein, 16—Tout le monde est bien à Bloemfontein aujourd'hui.

OTTER"

A WARRENTON

Londres, 17 — Une dépêche de Lourenço Marquès dit que de nombreux commandos se massent à Warrenton, où les Orangistes attendront l'attaque des Anglais.

CHIFFRE DES PERTES

Londres, 17—On a annoncé officiellement aujourd'hui que les pertes anglaises à Dreifontein, le 10 mars, ont été 62 tués et 321 blessés, y compris 12 Canadiens parmi ces derniers.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack

KRUGER SERA PENDU

Si les Anglais le font prisonnier

APRES LA DESTRUCTION DE JOHANNESBURG

Graves rumeurs en circulation a Londres

Londres, 17 —Le Président Kruger sera-t-il fusillé ou pendu si Johannesburg saute et que les Anglais le fassent ensuite prisonnier?

Telle est la question qu'on discute avec chaleur par toute la ville aujourd'hui.

La question a d'abord été soulevée à la suite des remarques faites par le secrétaire Chamberlain dans la chambre des Communes en réponse à une interpellation au sujet de la menace des Boers de détruire les mines et faire sauter cette ville des Uitlanders afin de les empêcher de tomber entre les mains des Anglais.

Chamberlain, de son ton le plus froid, le plus significatif, rappela à la Chambre qu'au début des hostilités Kruger a été dûment averti que la Grande-Bretagne les tiendrait personnellement responsables, lui et les membres de son gouvernement, pour tout acte contraire aux usages des nations civilisées.

Un grand nombre d'Anglais ont conclu de cette explication que Kruger sera soit pendu, soit fusillé, si Johannesburg saute et que le Gén. Roberts prenne le Président des Boers.

Ils disent que la destruction de cette ville et de ses $250,000,000 valant de propriétés serait un acte de pure barbarie et une violation des lois de guerre entre pays civilisés aussi bien que de l'avertissement donné par l'Angleterre.

Les amis des Boers prétendent que la destruction de Johannesburg et des mines serait justifiée comme mesure militaire pour empêcher les Anglais de se servir de cette ville comme base d'opérations contre Prétoria.

Ils citent la destruction de Moscou comme précédent et prétendent que le monde civilisé ne tolèrera pas le procès et l'exécution de Kruger pour un tel acte.

Se vend dans tout le pays

L'"Anti-Coryza", du Dr Ed Morin est universellement connu, employé et hautement estimé pour ses propriétés curatives, dans le catarrhe, mal de gorge, névralgie, etc.

LE CAFE DE PORTO-RICO

Que nous vendons 18c la lb ou 5 lbs pour 75c, est le meilleur café de ce prix dans Lowell. Dickson Bros, les gros marchands de thé, 68 rue Merrimack.

Emportant Une Image

Une image dans l'esprit, c'est déjà bon, mais un portrait dans la main, c'est bien meilleur.

Conservez votre ressemblance pour ceux que vous estimez, et surtout prenez le moyen de conserver les portraits de vos enfants à leurs différents âges, en les faisant poser souvent chez un bon artiste.

L'absence d'un membre de la famille est supportée plus doucement lorsqu'un portrait nous reste.

G. DUCLOS

29 rue Central.

A. G. POLLARD & CO.

50,000 VERGES D'INDIENNES

Étalées dans Notre Vitrine de la rue Palmer.

Nous avons reçu justement 25 caisses de Coupons des **Indiennes Nouvelles du Merrimack.** Nous les avons toutes mises dans notre grande vitrine, et le prix va être à présent

4c la verge.

Il n'y a pas de meilleure indienne ni de meilleurs patrons que ceux du Merrimack, les prix augmentent tous les jours et, sans doute, que dans quelques semaines elles seront encore renchéries mais tant que ces 25 caisses dureront, elles seront à l'ancien et bas prix de

4c la verge.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lea Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mireau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 17 Mars 1900

La Saint-Patrice

C'est aujourd'hui, le 17 mars, que les Irlandais, par tout l'univers, ont l'habitude de célébrer avec plus ou moins de pompe la fête de leur glorieux patron, St Patrice, l'apôtre de l'Irlande, qui a été canonisé par l'Eglise Catholique et dont le nom est vénéré par tous les catholiques romains.

Pour la première fois, dans l'histoire de la Grande-Bretagne, dont l'Irlande fait forcément partie, cette fête aura aujourd'hui par tout l'empire britannique un caractère quasi national.

En effet, la reine Victoria, pour reconnaître le dévouement de ses soldats irlandais, qui viennent de s'illustrer dans l'Afrique australe, surtout par le grand nombre de victimes sacrifiées dans ce conflit injuste et inique, a gracieusement permis à ses soldats de porter aujourd'hui sur leurs képis le trèfle, emblème national de l'Irlande.

Les véritables Irlandais crient à la désécration et semblent plutôt portés à considérer cette gracieuseté comme une insulte à leur drapeau national.

De fait, si c'est pour reconnaître les sacrifices des Irlandais tombés sous le feu des canons et des carabines boers que la reine a cru devoir agir de la sorte, il serait, il nous semble, plus approprié de porter le noir que le vert et une cocarde en crêpe plutôt qu'un trèfle sur son casque, en mémoire des victimes.

Quoiqu'il en soit, la fête sera célébrée dans grand nombre de villes et villages par tout l'empire britannique et même ici aux Etats-Unis.

Nous n'aurons pas de grande démonstration locale. Nos bons abbés irlandais ont célébré la fête cet avant-midi en chantant une messe solennelle dans l'église St Patrick où une foule immense de nos concitoyens irlandais, Son Honneur le maire Crowley en tête, se sont rendus pour vénérer plus spécialement leur glorieux patron. Il y aura peut-être quelques concerts ou petites cérémonies patriotiques, mais nos sociétés locales irlandaises ne feront aucune démonstration générale, suivant en cela leur programme de quelques années passées.

Le nom de baptême de Saint Patrick est Succat, qui veut dire brave dans les combats. Quand il fut fait prisonnier, il fut connu sous le nom de Cothraighe; plus tard on l'appela Magonus ou Maun; le jour de son ordination, il prit le nom de Patricius.

Le lieu et la date de sa naissance sont contestés. Dans sa *Confession*, il dit de lui-même qu'il est né à Bannavem Taberniae, qu'on croit être Kirkpatrick, près de Glasgow, en Ecosse.

Il est né vers l'an 372 de notre ère; il fut fait prisonnier et esclave du roi de Dalaradie, en Irlande, de 388 à 395; il se rendit dans la Gaule où il fut ordonné prêtre puis sacré évêque.

Il alla en Irlande en 482 et est mort à Saul, près de Strangford Lough, comté Down, Ulster—où il avait nombre d'années auparavant, fondé sa première église, le 17 mars 465, le jour maintenant consacré à sa mémoire.

Apprenti-journaliste

Le ministre Sheldon qui vient de se faire une certaine notoriété en ce pays en prenant pour une semaine la direction entière et la rédaction d'un obscur journal de l'Ouest, le Capitol, de Topeka, Kansas, prétend être un socialiste chrétien.

Il a jusqu'ici, dans le journal qu'il dirige comme un journaliste pourrait diriger sa congrégation—peut-être même pas aussi bien—relégué les nouvelles à l'arrière-plan, et consacré la plus grande partie de ses colonnes à des articles de rédaction.

Il prétend conduire son journal comme Jésus-Christ le ferait ou plutôt comme il croit que le Divin Maître le ferait à sa place.

Cela frise le blasphème et ses prétentions nous paraissent outrées.

Dès son premier numéro, il a mis les pieds dans le plat en donnant comme premier Topeka un long article de rédaction sur la famine dans l'Inde.

Or le Révd J. H. Bruce, 18 rue Shepard, Worcester, prétend que cet article a été écrit par lui-même et publié dans le Worcester Spy, il y a plusieurs semaines passées.

La question se pose aussitôt:

"Si Jésus-Christ publiait un journal, reproduirait-il un article sans en donner crédit à son auteur ou du moins au journal auquel il l'a emprunté? Se rendrait-il coupable de plagiat?"

M. Sheldon est prié de répondre.

Cependant, en dépit de cela, le pseudo-journaliste a certaines connaissances pratiques de la presse américaine, car jamais homme n'a reçu autant d'annonces gratuites que lui.

Son journal aura courte vie et ne laissera pas d'exemple que les véritables journalistes pourraient suivre avec profit.

Un vrai journaliste est celui qui a travaillé à la presse, à la casse et a appris à balayer son bureau lui-même; celui qui a commencé au bas de l'échelle et a monté échelon par échelon jusqu'au faîte.

Sheldon, lui, a voulu commencer par le haut; sa chute est inévitable, car, n'ayant pas appris à monter, il ne sait pas le moyen de descendre.

Bureau de Poste

Le gouvernement des Etats-Unis vient de mettre en opération dans les principaux bureaux de poste du pays un nouveau système pour l'enregistrement des lettres par les facteurs qui offre beaucoup d'avantages à tous ceux qui peuvent avoir à envoyer des lettres ou de menus articles enregistrés.

Par ce nouveau système les facteurs sont munis de livrets de reçus.

Ces reçus sont en trois parties, exactement pareilles, dont l'une est donnée à la personne qui envoie la lettre, la deuxième au bureau central et la troisième reste au facteur.

Il faudra que les lettres portent le nom et l'adresse, de l'envoyeur et du receveur. Le taux d'enregistrement est de 8 cents ajouté au prix ordinaire. C'est-à-dire que le prix de l'enregistrement pour une lettre ordinaire sera de 10 cents. Si l'on n'a pas les timbres nécessaires, on pourra donner au facteur le montant requis, mais pas plus, car il lui est défendu de donner de la monnaie. Si on se conforme à tous ces règlements, le facteur fera le reçu, y inscrivant le nombre de la lettre, le nom et l'adresse de l'envoyeur et du receveur ainsi que le montant reçu et le nombre de la tournée qu'il est à faire.

Si on ne se conforme pas strictement à ces conditions, le facteur a l'ordre de ne pas attendre un seul instant, et il remettra à l'envoyeur une carte contenant toutes les directions nécessaires.

Nous accusons réception de *Le Colon*, un joli journal qui se publie à Roberval, Lac St Jean. Sa toilette est toute fraîche et lui donne une apparence virile qui semble indiquer une prospérité présente et future ainsi qu'une longue vie.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

On demande quinze cents dollars pour réparer notre incinérateur civique.

Ce serait de l'argent gaspillé quand on peut si bien vendre nos déchets aux cultivateurs.

Le général White, qui a subi le siège à Ladysmith, est retourné en Angleterre.

Il mérite bien un peu de repos.

Les Boers sont encore dans le nord, la partie est à peine commencée.

BIDON
A
L'HUILE
5 Gallons
"PURITAN"
75c.
5 Gallons
"COLUMBIAN"
80c.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

IL Nourrit
la Mère et l'Enfant
LE
VIN ST-MICHEL
ce célèbre tonique français est indispensable à la jeune mère qui veut avoir le bonheur de nourrir son enfant.
[illegible]
VIN ST MICHEL
[illegible]
Baisers heureux de sa Mère attendrie.
BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER CO., 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis.

CITY OF LOWELL.
No. 60a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Cornelius Desmond, Mary Desmond (Cornelius Desmond & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as retail dealers, at No. 154 Middle street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 60b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Cornelius Desmond, Mary Desmond (Cornelius Desmond & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 154 Middle street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 61a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that James F. Doherty, James Ford (Doherty & Ford), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers at No. 626 Middlesex street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 61b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that James F. Doherty, James Ford (Doherty & Ford), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 626 Middlesex street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 62a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that James J. Dolan has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victualler, at Nos. 40, 42, 44 Concord street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 62b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that James J. Dolan has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealer, at Nos. 40, 42, 44 Concord street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 63a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John H. Donnelly, Mary Donnelly, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victualler, at No. 118 South street and 88 Summer street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 63b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John H. Donnelly, Mary Donnelly, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 118 South and 88 Summer streets, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 64a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Andrew J. Donohoe, Ida M. Donohoe (A. J. Donohoe & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 105 Gorham street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 64b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Andrew J. Donohoe, Ida M. Donohoe (A. J. Donohoe & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 105 Gorham street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 65a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Charles A. Donohoe, as a firm called Albert Wheeler & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victualler, at No. 20 Tilden street and 184 Moody street, in eight rooms on first floor and two cellars, two rooms on second floor, two rooms on third floor.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 65b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Charles A. Donohoe, as a firm called Albert Wheeler & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail dealer, at No. 20 Tilden and 184 Moody streets, in eight rooms on first floor and two cellars, two rooms on second floor, two rooms on third floor.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 66a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John W. Donohoe, William H. Donohoe, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at Nos. [illegible] Bridge street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 66b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John W. Donohoe and William H. Donohoe have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at Nos. [illegible] Bridge street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 67a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John Donohoe, Annie Donohoe (John Donohoe & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at Nos. 412, 416 Suffolk street, in five rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 67b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John Donohoe, Annie Donohoe (John Donohoe & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at Nos. 412, 416 Suffolk street, in five rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 68a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Owen M. Donohoe, Charles T. Donohoe, (Donohoe & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors of the First Class as Common Victuallers, at No. 118 Gorham street, in three rooms on first floor and two cellars.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 68b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Owen M. Donohoe, Charles T. Donohoe, (Donohoe & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 118 Gorham street, in three rooms on first floor and two cellars.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 69a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Patrick Donohoe, Norah Donohoe (Patrick Donohoe & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 56 Bridge and 107 and 109 French streets, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 69b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Patrick Donohoe, Norah Donohoe (Patrick Donohoe & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 56 Bridge and 107 and 109 French streets, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 70a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that James H. Doyle, Joshua H. Kershaw (Doyle & Kershaw), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 385 Middlesex street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 70b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that James H. Doyle, Joshua H. Kershaw (Doyle & Kershaw), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 385 Middlesex street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 71a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John J. Drinan, George Drinan (John J. Drinan & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 442 Bridge street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 71b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John J. Drinan, George Drinan (John J. Drinan & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 442 Bridge street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 72a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John J. Drinan, George Drinan (John J. Drinan & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at Nos. 210 and 214 Middlesex street, in four rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 72b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John J. Drinan, George Drinan (John J. Drinan & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at Nos. 210 and 214 Middlesex street, in four rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 73a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Hugh F. Duggan, Patrick A. Duggan (H. F. Duggan & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at Nos. 114-116 Concord street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 73b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Hugh F. Duggan, Patrick A. Duggan (H. F. Duggan & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at Nos. 114 and 116 Concord street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 74a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that William J. Dunn, Alice Dunn (William J. Dunn & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors of the First Class as Common Victuallers, at Nos. [illegible] and [illegible] Market street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 74b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that William J. Dunn, Alice Dunn (William J. Dunn & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors of the Fourth Class as Retail Dealers, at Nos. [illegible] and [illegible] Market street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 75a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Charles D. P. Durocher, Mary Durocher, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 381 Central street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 75b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Charles D. P. Durocher, Mary Durocher, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 381 Central street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 76a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that George W. Enwright, Orville W. Peabody (G. W. Enwright & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at Nos. 278-282 Broadway and 50 Willie street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 76b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that George W. Enwright, Orville W. Peabody (G. W. Enwright & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at Nos. 278-282 Broadway, 50 Willie street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 77a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Patrick W. Farrell, John P. Connor (P. W. Farrell & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 16 Tilden street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 77b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Patrick W. Farrell, John P. Connor (P. W. Farrell & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers at No. 16 Tilden street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 78a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Edward F. Faulkner has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victualler, at No. 620 and 622 Middlesex street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 78b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Edward F. Faulkner has applied for a license to sell intoxicating liquors of the Fourth Class as Retail Dealer, at Nos. 620 and 622 Middlesex street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 79a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Daniel T. Fitzgerald, John W. Fitzgerald (D. T. Fitzgerald & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors of the First Class as Common Victuallers, at Nos. 464 and 468 Market street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 79b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Daniel T. Fitzgerald, John W. Fitzgerald (D. T. Fitzgerald & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors of the Fourth Class as Retail Dealers, at Nos. 464 and 468 Market street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 80a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Dennis T. Finnegan, Timothy F. Finnegan (D. T. Finnegan & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at Nos. 485, 491 Lawrence street and 7 and 11 Swift street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 80b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Dennis T. Finnegan, Timothy F. Finnegan (D. T. Finnegan & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at Nos. 485, 491 Lawrence street and 7 and 11 Swift street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 81a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Wilfrid Frechette, Malvina Frechette (Frechette & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 480 Aiken street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 81b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Wilfrid Frechette, Malvina Frechette (Frechette & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 480 Aiken street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 82a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that William M. Furlong, James F. Furlong (Furlong Bros.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 250 Lakeview avenue and 2 Fulton street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 82b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that William M. Furlong, James F. Furlong (Furlong Bros.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 250 Lakeview avenue and 2 Fulton street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 83a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Arthur J. Gagnon, Hermine Gagnon (A. J. Gagnon & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 47 Moody and 78 Worthen streets, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 83b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Arthur J. Gagnon, Hermine Gagnon (A. J. Gagnon & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors of the First Class as Common Victuallers, at No. 47 Moody and 78 Worthen streets, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 84a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Michael J. Garvey has applied for a license to sell intoxicating liquors of the First Class as Common Victualler, at No. 217 Fletcher street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 84b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Michael J. Garvey has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealer, at No. 217 Fletcher street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 85a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Thomas F. Garvey, Elizabeth T. Garvey (Thomas F. Garvey & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 207 Moody and 53 Tremont streets, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 85b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Thomas F. Garvey, Elizabeth T. Garvey (Thomas F. Garvey & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 207 Moody and 53 Tremont streets, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 86a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Victor Gelinas, Evelyn Gelinas (Gelinas & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors of the First Class as Common Victuallers, at No. 29 Hanover street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 86b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Victor Gelinas, Evelyn Gelinas (Gelinas & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 29 Hanover street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 87a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John J. Gilbride, Mary Gilbride (J. J. Gilbride & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 11 Prospect street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 87b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John J. Gilbride, Mary Gilbride (J. J. Gilbride & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 11 Prospect street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 88a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Thomas A. Golden, John J. Golden (Golden & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 244 Lakeview avenue, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 88b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Thomas A. Golden, John J. Golden (Golden & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 244 Lakeview avenue, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 89a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Robert Gookin, William Saunders (Robert Gookin & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors of the First Class as Common Victuallers, at No. 1[illegible] Market street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 89b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Robert Gookin, William Saunders (Robert Gookin & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 1[illegible] Market street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 90a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Noel D. Goodrow, Emma A. Goodrow (Goodrow & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. [illegible] Merrimack street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 90b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Noel D. Goodrow, Emma A. Goodrow (Goodrow & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. [illegible] Merrimack street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 91a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that James W. Grady, Sarah A. Grady (Grady & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 140 Worthen street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 91b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that James W. Grady, Sarah A. Grady (Grady & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 140 Worthen street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 92a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Thomas Gray, Mary Gray (Thomas Gray & Co.), have applied for license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 16 and 18 Winter street, in four rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 92b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Thomas Gray, Mary Gray (Thomas Gray & Co.), have applied for license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at Nos. 16 and 18 Winter street, in four rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 93a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Joseph T. Grimm, Edward W. Grimm have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers at No. 9 Summer street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 93b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Joseph T. Grimm, Edward W. Grimm have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 9 Summer street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 94a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Orrin R. Grimm, Emma F. Cudworth (Cudworth & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at Nos. 55 and 57 Middle street, in three rooms on first floor and two cellars, two rooms and storage basement.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 94b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Orrin R. Grimm, Emma F. Cudworth (Cudworth & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at Nos. 55 and 57 Middle street, in three rooms on first floor and two cellars, two rooms and storage basement.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 95a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that William Guiney, Mary A. Guiney, (William Guiney & Co.), have applied for license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 396 Broadway, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 95b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that William Guiney, Mary A. Guiney, (William Guiney & Co.), have applied for license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 396 Broadway, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 96a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Frank H. Harris has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victualler, at No. 62 Middle street, in one room in first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 96b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Frank H. Harris has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealer, at No. 62 Middle street, in one room in first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 97a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Martin J. Heeren, Katie G. Sparks (Martin J. Heeren & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 465 Lawrence and 57 Abbott streets, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 97b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Martin J. Heeren, Katie G. Sparks (Martin J. Heeren & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 465 Lawrence and 57 Abbott streets, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 98a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John T. Hendricks, Michael J. Horan (John T. Hendricks & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 2 North Main street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 98b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John T. Hendricks, Michael J. Horan (John T. Hendricks & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 2 North Main street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 99a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John J. Higgins, Thomas Sheehy, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 630 Market street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 99b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John J. Higgins, Thomas Sheehy, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 630 Market street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 100a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John M. Hogan has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victualler, at Nos. 288 and 284 Moody street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 100b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John M. Hogan has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealer, at Nos. 288 and 284 Moody street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 101a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Amedee Jean has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victualler, at No. 736 Aiken street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 101b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Amedee Jean has applied for a license to sell intoxicating liquors of the Fourth Class as Retail Dealer, at No. 736 Aiken street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 102a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Charles H. Joyce, Ellen T. Joyce, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at Nos. 5, 9 and 15 Middle street, in two rooms on first floor and cellar, four rooms on second floor and basement.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 102b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Charles H. Joyce, Ellen T. Joyce, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at Nos. 5, 9 and 15 Middle street, in two rooms on first floor and cellar, four rooms on second floor and basement.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 103a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John R. Joyce has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victualler, at No. 482 Lawrence street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 103b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John R. Joyce has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealer, at No. 482 Lawrence street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 104a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that George Kearns, Richard H. Casey, (Casey & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at Nos. 25 and 35 Tremont street, in five rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 104b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that George Kearns, Richard H. Casey, (Casey & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at Nos. 25 and 35 Tremont street, in five rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 105a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Patrick Kelley, Julia A. Kelley (P. Kelley & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at Nos. 19, 25 and 27 Davidson street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 105b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Patrick Kelley, Julia A. Kelley (P. Kelley & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at Nos. 19, 25 and 27 Davidson street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 106a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Henry J. Keyes has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victualler, at No. 511 and [illegible] Market street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 106b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Henry J. Keyes has applied for a license to sell intoxicating liquors of the Fourth Class as Retail Dealer, at No. 511 and [illegible] Market street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 107a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John F. Kinsella, Rose A. Kinsella (John F. Kinsella & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors of the First Class as Common Victuallers, at No. 509 Gorham street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 107b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John F. Kinsella, Rose A. Kinsella (John F. Kinsella & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 509 Gorham street, in two rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 108a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6 Chapter 100 of the Public Statutes, that Thomas J. Larkin, Thomas F. Cannon (Larkin & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 381 Central street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 108b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Thomas J. Larkin, Thomas F. Cannon (Larkin & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 381 Central street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 109a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Peter B. Latour, Agnes Latour and Amable Sicard have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 456 Adams street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 109b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Peter B. Latour, Agnes Latour and Amable Sicard have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 456 Adams street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 110a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Azarie Legendre has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victualler, at No. 246 Aiken street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 110b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Azarie Legendre has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealer, at No. 246 Aiken street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 111a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John Lennon, Mary A. Lennon (John Lennon & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at Nos. 302 and 310 Market street, in six rooms on first floor, two rooms on second floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 111b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John Lennon, Mary A. Lennon (John Lennon & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at Nos. 302 and 310 Market street, in six rooms on first floor, two rooms on second floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 112a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John J. Linnehan, Norah Linnehan (John J. Linnehan & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 149 Crosby street, in three rooms on first floor.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 112b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that John J. Linnehan, Norah Linnehan (John J. Linnehan & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 149 Crosby street, in three rooms on first floor.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 113a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Jean Baptiste Lussier has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victualler, at No. 450 Market street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 113b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Jean Baptiste Lussier has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealer, at No. 450 Market street, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 114a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that James F. Lyons, Mary T. Lyons (James F. Lyons & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 123 Fayette street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 114b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that James F. Lyons, Mary T. Lyons (James F. Lyons & Co.), have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 123 Fayette street, in three rooms on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 115a. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Henry J. McAlvin, Allyne G. Bowen, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the First Class as Common Victuallers, at No. 263 Lakeview avenue, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 115b. March 16, 1900.
Notice is hereby given under Section 6, Chapter 100 of the Public Statutes, that Henry J. McAlvin, Allyne G. Bowen, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the Fourth Class as Retail Dealers, at No. 263 Lakeview avenue, in one room on first floor and cellar.
By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez le.

Notes Locales

Allez-vous à la séance du collège, demain soir?

Des exercices de fin de terme ont eu lieu jeudi à l'école de Collinsville.

La nouvelle enseigne électrique de M. G. Duclos, artiste photographe, 29 rue Central, sera éclairée pour la première fois ce soir.

La dépouille de Patrick McDermott, qui est mort à la ferme de la cité lundi soir d'une trop forte dose d'opium, n'a pas encore été réclamée.

La succursale de Lowell de l'association internationale des mécaniciens, s'est réunie, hier soir, a initié cinq nouveaux membres et a reçu 10 applications nouvelles.

Les plaidoiries dans la cause de taxes du Tremont & Suffolk vs la cité de Lowell s'ouvriront mardi devant le commissaire Lord. M. Qua, avocat de la cité, parlera le premier.

L'association protectrice internationale des commis en détail tiendra une assemblée dans la Leather Workers' Hall, 243 rue Central, à 2 h. 30 dimanche après-midi, afin de former une organisation locale.

L'union des ferblantiers a loué de nouveaux quartiers et s'assemblera dorénavant dans la salle St Joseph, rue Dutton. La prochaine assemblée aura lieu le 23 mars et tous les ferblantiers y sont invités. Des discours seront faits par plusieurs bons orateurs.

L'union des charpentiers tiendra ce soir une assemblée publique dans la salle des fleurs, rue Middle. L'organisateur Shields, de Boston, sera présent et adressera la parole à l'assemblée. M. Thomas F. Connolly et d'autres orateurs éminents feront aussi des remarques intéressantes. Les charpentiers et les contracteurs sont invités d'être présents.

George Lankos, un Grec, domicilié 508 rue Market et employé dans la manufacture Lawrence, a été la victime d'un accident qui lui a coûté trois doigts deux de la main droite et un de la main gauche. Il travaillait dans la chambre à carder et s'est fait écraser les doigts dans une machine. On l'a transporté à l'hôpital des corporations où l'on a jugé l'amputation nécessaire.

A la Music Hall, hier soir, John Dion, du Pawtucketville Athletic Club, l'entraîneur de Martin Flaherty, a rencontré et défait Odilon Bourbon, le champion middleweight du Canada dans une lutte à bras-le-corps pour un enjeu de $25. Ce soir ils se rencontreront de nouveau dans une lutte greco romaine, et le gérant de Bourbon, Mathew Flynn, offre de gager $50 que Bourbon renversera Dion dans dix minutes.

L'agent Richardson, de la Humane Society, a trouvé hier, dans le taudis de la rue William, où un policier a découvert Darbey Coursey presque mourant samedi soir, un autre infortuné qui était, lui aussi, à la veille de succomber à la maladie. Il était couché sur un tas de guenilles ramassées par les hommes qui vivaient ensemble dans le logement. Une de ses jambes était paralysée. Le patient a été transporté à la ferme de la cité.

Au nombre des nouveaux annonceurs que L'Etoile a l'honneur de présenter à ses nombreux lecteurs, il faut nommer MM. Zoel St Hilaire, 252 rue Aiken; H. P. Boudreau, 744 Lakeview ave; A. G. Le Blanc, 748 750 Lakeview ave; L. I. Marchand, 277 rue Aiken; Georges Loranger, 2 ... Associate; Lauzière et Beauregard, Aiken et West 6th; Dickson Bros, 68 rue Merrimack; Central Market, 8-12 rue Bridge; J. V. Keyes, 209 rue Merrimack; P. Diel, 125 rue East Merrimack; Merrimack St. Bargain Store, 382 rue Merrimack.

Un contrat important

M. Philéas David, peintre-entrepreneur bien connu de cette ville, vient d'obtenir un contrat important du Rév. Robert J. Johnson, curé de la paroisse Gate of Heaven, de South Boston.

Il s'agit de finir près de cinq cents bancs en chêne qui devront être placés dans deux nouvelles églises qu'on a bâties dans cette paroisse, l'une à l'angle des rues I et Fourth, et l'autre au coin de Broadway et de la rue O.

Nous félicitons sincèrement notre compatriote de ce nouveau succès qui ne peut que lui en faire obtenir sous peu de nouveaux, car c'est à l'œuvre qu'on reconnaît l'artisan et M. David a toujours obtenu de nouveaux contrats par l'exécution des premiers reçus.

Ce sont les contrats bien remplis à la satisfaction de ses pratiques qui sont la meilleure annonce de M. David.

Contre les licences

Le Révd Père Gagnon, O. M. I., curé de l'église St Joseph, a envoyé la pétition suivante à la commission de police:

"A l'Honorable Commission de Police:

Laissez moi pétitionner votre honorable commission de refuser d'accorder des licences pour la vente de boisson dans le voisinage de notre église et aussi dans le Petit Canada, pour le bien de la moralité publique.

Dans les années passées votre honorable bureau a reconnu les efforts de notre clergé dans la pétition qu'il vous a adressée.

En vous remerciant pour votre bon accueil par le passé et espérant une action favorable, je suis,

Respectueusement,

P. M. GAGNON, O. M. I."

Club Papineau

Tel est le titre d'une nouvelle association athletique fondée récemment, avec les officiers suivants: Président, Arthur Nault; vice-président, Chs. Malenfant; secrétaire-correspondant, Fred Tremblay; secrétaire-financier, J. Eug. Paquette; trésorier, Joe Théberge.

Toute personne de bon caractère, Canadien-français et âgée de plus de 18 ans, peut devenir membre actif, en payant une piastre d'entrée et 15c par semaine de contribution, pourvu que cette personne soit admise par les trois quarts des membres présents à une assemblée régulière. Que nos jeunes Canadiens fassent un effort pour devenir membres de cette organisation!— *Communiqué.*

A la High School

Plus de mille personnes ont assisté aux exercices de fin d'année des élèves du soir de la High School, tenus hier soir dans la salle de l'école. Les décorations étaient très jolies et un intéressant programme musical et littéraire a été exécuté par les gradués.

L'orateur de la soirée était le représentant W. S. Knox, qui a fait un éloquent discours sur la politique américaine en Orient.

Le maire Crowley a présenté les diplômes aux gradués, au nombre de quarante-neuf.

De ce nombre étaient deux Canadiens: Mlle Marie Elisabeth Roy et M. Joseph Hector Lavallée.

Vice-Consul Grec

Le professeur Michael Iatros, de cette ville, vient de recevoir avis du secrétaire d'Etat de la Grèce de sa nomination à la position de vice-consul grec à Lowell.

M. Iatros est un vétéran de la guerre greco-turque et on regarde de cette nomination comme la récompense du rôle qu'il a déployé alors pour la cause de son pays.

On estime à 1,300 le nombre des Grecs qui résident maintenant en cette ville, et la population augmente tous les jours.

M. Iatros ouvrira son bureau en cette ville aussitôt que ses lettres de créance seront arrivées et vers le 1er avril il commencera l'excice de ses fonctions.

Ivre-mort

L'officier William Cloughrey a arrêté, vers les 7.30 heures, ce matin, un individu à l'angle des rues John et Merrimack.

Il le secoua plus de cinq minutes durant pour le faire parler, mais sans succès; l'ivrogne semblait stupéfié.

On le porta au poste central où l'on ne put tirer de lui aucune parole, pas un son.

D'après une lettre trouvée sur sa personne, on croit que son nom est James O'Brien.

Il comparaîtra en cour lundi, quand il aura eu le temps de se dégriser.

KNOX EST CANDIDAT

Il le déclare officiellement à des partisans

On a donné un banquet privé à l'Hon. William S. Knox, hier soir, à la Merrimac House.

Parmi les convives on remarquait MM. Frank L. Weaver, John C. Wilson, A. G. Thompson, Willard Everett, Cyrus W. Irish et W. H. I. Hayes. M. Knox n'est pas retourné à Lawrence, hier soir, mais il a passé la journée en ville pour préparer sa prochaine campagne.

M. Knox a déclaré, hier soir:

"Oui, je suis encore candidat. Pendant les dernières semaines, j'ai reçu des centaines de lettres me priant de ne pas me retirer avant que les œuvres importantes entreprises par le gouvernement aient été accomplies.

Je reconnais sincèrement les honneurs que ce district m'a accordés par le passé et, si c'est le désir du parti de choisir un autre candidat, je le supporterai avec plaisir. S'il y a lutte pour la nomination, ce sera une lutte amicale.

"Je n'ai pas oublié les faveurs que j'ai reçues à Lowell par le passé et j'espère que le temps viendra où je pourrai les reconnaître d'une manière pratique et substantielle."

Nous sommes positifs que nous pouvons vous épargner de $1 50 à $3 sur un go-cart, et de $2 50 à $8 sur un carrosse de bébé.

Faites le tour des autres magasins, et comme des douzaines d'autres, vous reviendrez chez nous convaincu que c'est le meilleur magasin pour faire vos achats.

Le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

L'AIGLON DE ROSTAND

Sarah Bernhardt et Coquelin applaudis

Paris, 17—Sarah Bernhardt a ajouté un autre fleuron à sa couronne de succès artistiques par sa superbe interprétation du nouveau drame de Rostand, "L'Aiglon," qui a été joué pour la première fois, ici, hier soir.

Le rôle qu'elle a pris, celui du duc de Reichstadt, Roi de Rome, l'infortuné fils de Napoléon, a donné pleine carrière pour l'étalage de son génie et de sa versatilité. Mélancolie, désespoir, colère, ironie, joie et peine, tous les éléments du rôle de Reichstadt, ont été exprimés avec un effet extraordinaire.

Coquelin a partagé avec Bernhardt les honneurs de la soirée, et M. Rostand, qui a assisté à la première représentation de son drame, a été acclamé.

M. Rostand a dit à un correspondant, à la conclusion de la séance:

"Pour le succès de la pièce, je suis profondément reconnaissant à Coquelin et Bernhardt. Dès le commencement ils ont pris un intérêt paternel à mon œuvre. Ils ont donné à sa représentation sur le théâtre leur art et leurs cœurs."

Mme Bernhardt a dit:

"La destinée tragique de l'infortuné fils de Napoléon Ier, est tracée d'une manière frappante par notre puissant et romanesque dramaturge. Il fascine et instruit. Il est d'une humanité intense et napoleonienne.

'Du commencement à la fin de la pièce je ne dois pas oublier le fait que "l'Aiglon" était plus fier d'être un Napoléon qu'un descendant de Charles V. L'héritage de Hapsburg l'a rendu sentimental, mais le sang d'un empereur a fait de lui un homme."

LE TRESOR DU KHALIFE

Comment les Anglais traitent Osman Digma

Paris, 17—On mande du Caire que la direction des prisons de Rosette a reçu l'ordre d'adoucir le traitement d'Osman Digma, son prisonnier, et de lui enlever ses chaînes.

On avait usé envers l'émir du khalife d'une rigueur extrême pour l'obliger à révéler l'endroit où son défunt souverain avait caché son trésor; mais ce fut en vain, car Osman Digma resta muet comme un poisson.

Maintenant, on veut lui offrir toute sorte de friandises pour le faire parler, mais c'est probablement inutile. Osman Digma prendra tout ce qu'on lui offrira et ne dira rien. Du reste, il est fort possible que la khalife, qui se trouvait à court d'argent, n'ait pas laissé le moindre trésor.

Défense d'Avancer

Je défends par les présentes à qui que ce soit d'avancer à ma femme ou d'acheter d'elle aucun article; je n'en serai pas responsable.

17m. PIERRE FERRON.

Pourquoi Souffrir de vos Rognons?

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous gueriront.

"Pendant sept ou huit ans j'ai souffert constamment et ne pouvais obtenir de soulagement des nombreux remèdes que j'essayais. Un marchand attira un jour mon attention sur le mérite des pilules du Dr Jacques pour les rognons, et je décidai d'en prendre. Lorsque je commençai à en prendre, j'étais sous les soins du médecin, bien malade. Je n'en avais pas pris deux semaines que je me sentis une tout autre femme. Maintenant, je garde toujours dans la maison des pilules du Dr Jacques pour les rognons, et je puis assurer avec plaisir qu'il n'y a pas pour moi de meilleure médecine."

Mme N. F. DUPONT,

No 8, Aspen St. Ware, Mass.

Pourquoi souffrir des rognons? Les gens souffrent des mois et des mois, des années et des années, et se demandent incessamment: "Pourquoi souffrir?" Pourquoi souffrir des rognons, quand vous avez sous la main un remède certain qui vous guérira,—Les pilules du Dr Jacques pour les rognons! Il a été prouvé, hors de doute, par des milliers de cas, que ces pilules GUERIRONT. Il n'y a pas à nier qu'elles ONT GUERI, et ce, après que tout autre remède eût été reconnu nul.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons corrigent toutes les irrégularités du système, du sang et des boyaux. Elles sont un remède incomparable dans toutes les affections des rognons, du foi, de la vessie; elles guérissent de la constipation, de la bile, du mal de dos, de l'insomnie, de l'étourdissement, de la faiblesse, de la mauvaise haleine, des éruptions, du mauvais sang, des suppressions chez les femmes.

Lisez cette recommandation que leur donne un médecin français bien connu:

"Woonsocket, R. I., 22 mars 1898.

Dr Jacques Medicine Company.—Après avoir examiné soigneusement la composition des "Pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que les ingrédients qu'elles contiennent sont ceux qu'on emploie pour traiter les affections de rognons.

J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Dr. Jacques Medicine Co.,

DEPARTEMENT MEDICAL, BOITE 1964,

BOSTON, MASS.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le **Public Canadien**, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner **Parfaite et Entière Satisfaction à tous**. C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de..... **Viandes, Provisions et Epiceries**, nous avons ajouté un nouveau.....

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Nouvelles du Canada

MONTREAL

L'IMMIGRATION

—L'approche du printemps nous amène des immigrants en grand nombre. Hier soir, 170 de ceux-ci sont arrivés à la gare Windsor, après avoir fait la traversée à bord du Lake Huron.

Presque tous ces immigrants sont partis pour l'Ouest.

TEMPETE DE NEIGE

—Encore une bonne petite tempête de neige qui a servi à embarrasser les grandes compagnies de chemins de fer et à entraver la circulation dans nos rues.

Pour les travailleurs de Montréal, ces changements subits de température constituent une véritable aubaine.

Des milliers de charretiers et de pelleteurs de neige ont de l'ouvrage continuellement depuis plusieurs semaines.

A nos gares, plusieurs convois retardés par la neige, sont arrivés plusieurs heures après le temps fixé par l'horaire.

LADYSMITH A PONTIAC

—La *Presse*, de cette ville publie l'avis suivant:

"Nous tenons à mettre le public en garde contre les méprises. Au milieu des Kopjes et des Kops de la montagneuse chaîne des Laurentides, il est un endroit appelé jusqu'ici Thorn Center.

La localité voisine est Thornby. Or, il y avait souvent confusion entre ces deux noms, dans le service postal, et pour éviter des contretemps trop fréquents, Thorn Center a été rebaptisé, et porte a désormais le nom de Ladysmith.

A l'avenir, il faudra se rappeler qu'il y a deux Ladysmith; et ne pas oublier d'écrire Ladysmith, Pontiac, ou Ladysmith, Afrique Sud, selon la destination des lettres!"

LE VOL DE JOLIETTE

—M. James Fairfield, détective provincial, et le chef de police Labossière, de St Jean, ont arrêté, hier, trois individus qui sont soupçonnés d'être les auteurs du vol à la gare du Pacifique Canadien, à Joliette, il y a quelque temps.

La police a refusé de donner aucun détail sur cette triple arrestation, mais on a raison de croire qu'elle a mis la main sur un dangereux trio soupçonné d'être impliqué dans plusieurs agressions à main armée dans le district de St Jean. Le bureau des détectives de Montréal a été averti, hier soir.

QUEBEC

A L'OMBRE DE LA POTENCE

—Tout ce qu'on disait de l'état du prisonnier Cazes détenu au cachot pour le meurtre de sa femme n'est, dit-on, qu'une histoire inventée, que le médecin de la prison s'est chargé de contredire.

Le docteur a déclaré que Cazes était en très bonne santé, sain d'esprit et nullement découragé. Au début, dit-il, le malheureux était triste, sombre et taciturne; maintes fois je l'ai vu pleurer, mais depuis huit jours je dois dire que Cazes dort et mange très bien et que son état de santé ne laisse rien à désirer, il est vrai qu'il réalise sa position, mais cela ne veut pas dire qu'il est découragé, qu'il refuse de manger et qu'il a des tendances à la folie.

Le Dr LeBel a aussi dit que Dube était en très bonne santé, gros et gras et tout à fait insouciant du sort qui l'attend.

Il en est de même de la femme Mooney, le docteur nous dit qu'elle a un appétit de fer, et ne s'inquiète nullement du sort qui l'attend.

MORDU PAR UN CHIEN

—Une autre sensation a été causée en ville, hier, à la nouvelle qu'un jeune enfant de Limoilou venait d'être dévoré par un chien.

Un jeune garçon de 7 ans, fils de M. Elzébert Lapointe, s'amusait à jouer avec un chien, la propriété de M. Ernest Trudel, lorsque tout à coup l'animal, devenu furieux, s'élança sur l'enfant en hurlant et le mordit à pleine dents à la tête, lui arrachant une partie du cuir chevelu.

Heureusement, un voisin entendit les cris d'angoisse et de douleur poussés par l'enfant et s'empressa de se porter à son secours.

L'enfant a perdu une quantité assez considérable de sang, mais grâce aux soins empressés de M. le Dr Edgar Morin il n'est pas en danger et il en sera quitte pour une fière peur et quelques cicatrices à la tête.

M. Trudel a abattu ce chien vicieux.

TENTATIVE DE SUICIDE

—Le soldat Henri Lamontagne, de la Citadelle, a fait une tentative désespérée de suicide, hier soir, en se faisant une horrible entaille à la gorge avec un rasoir.

Ce matin, le blessé est encore dans un état critique. Il est âgé de 22 ans et le fils de Simon Lamontagne, charretier, rue St Olivier.

Il s'enrôla, il y a quelques mois, dans le R. C. R. I. Depuis quelques jours, il buvait sec et hier ordre lui fut donné de ne pas s'approcher de la cantine des casernes. Hier soir, vers 7 heures, il fut trouvé baignant dans une mare de sang, au quartier des sous officiers.

REPENTIGNY

MAISON EN CENDRES

—La maison habitée par Mme veuve Elzéar Ethier, qui fut le théâtre d'un drame à Repentigny, il y a deux ans et demi, et dans laquelle un jeune McHenry fut frappé par un coup de fusil qui faillit causer sa mort, a été brûlée de fond en comble, dans la nuit de mercredi à jeudi. Le feu a pris accidentellement et a été causé par la cheminée qui flambait. Des passants qui avaient remarqué les flammes s'échapper du toit de la maison, donnèrent l'alarme. Ladite cheminée avait cessé de flamber, il paraissait ne plus y avoir de danger depuis trois heures, lorsqu'on s'aperçut que la maison était en flammes. Cette maison appartenait à M. Thomas Cusson. Tout a été détruit Pas d'assurance.

Le feu s'est déclaré vers une heure du matin. Mme Ethier était en veillée dans le village; avant de partir elle n'avait pas éteint le feu dans le poêle; c'est probablement là la cause de l'incendie. Les pertes sont considérables. Mme Ethier perd ses meubles et ses effets de ménage, ses vêtements et la somme de $25.

WINNIPEG

LEGISLATURE CONVOQUEE

—Le premier ministre du Manitoba, l'Hon M. Macdonald, a annoncé, hier soir, que la législature se réunirait le 29 du mois courant, pour l'expédition des affaires.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Voici le Printemps

Et les jeunes gens songent déjà à s'acheter de nouveaux habits pour l'Pâques. Tous devront se rappeler que J. Walter Alexander, 544 rue Merrimack, a reçu des lignes complètes de chapeaux et cravates pour l'Pâques, corps et caleçons légers, etc. Les vieux, comme les jeunes, y trouveront un beau choix. 17m.

VOYAGEURS ENTREPRENANTS

Ils se rendent au pays de l'or en automobile

Montréal, 17.—Hier soir sont arrivées en cette ville trois personnes qui ont conçu le dessein de se rendre de Vancouver à Dawson City en automobile. Ce sont MM. E. J. de Lamarre, R. Merville et E. Crom, de Paris. Le but de cette expédition es de faire des exploitations hydrauliques à Atlin.

M. de Lamarre en est à son troisième voyage au Yukon, M. Merville, son beau frère, vient de sortir de l'Ecole des Arts Mécaniques de Paris, et M. Crom est son secrétaire.

Les voyageurs ont avec eux un automobile d'un pouvoir de 5 chevaux, un tricycle à pétrole de trois chevaux et un tandem automobile.

En partant de Vancouver, les voyageurs se rendront au lac Bennet. De Bennet City, ils se rendront à Atlin. M. Crom restera en cette ville pour s'occuper d'exploitations hydrauliques. De là, les automobilistes se dirigeront vers le nord en se rendant à Dawson City, soit une distance de 650 milles.

M. de Lamarre achètera 60 gallons de gazolin et une grande quantité de provisions ici. Les voyageurs partiront de Montréal lundi prochain pour revenir au mois de septembre.

Mme Roswell A. Hitchcock, une femme qui connaît bien le Klondyke dit qu'elle accompagnera l'exploration en automobile. Mme Hitchcock est arrivée de Londres ces jours derniers à bord de l'Aquitaine.

M. de Lamarre dit qu'il a l'intention de remplacer les roues de derrière de son automobile par des patins. Les roues de devant seront dentelées pour leur permettre d'avoir de la prise sur la neige. A l'arrière de l'automobile sera attaché un traîneau qui servira à transporter les provisions et les effets des chercheurs d'or.

A partir de Dyea, le voyage se fera par chemin de fer jusqu'au lac Bennett où le voyage en automobile, proprement dit, commencera.

Pour le voyage de retour à partir de Dawson, l'automne prochain, M. de Lamarre fera subir une transformation à son automobile. Il placera le pouvoir moteur de son véhicule dans un canot, à la place des roues il mettra des palettes, et le hardi voyageur naviguera ainsi jusqu'à St-Michel.

"Nous aurons une certaine difficulté à vaincre," cependant, dit le voyageur, "car nous ne pouvons qu'apporter peu de provisions, mais il doit être facile maintenant de se procurer de la nourriture en route. Je crois que nous pouvons voyager le long du lac Bennet à une vitesse de 50 milles à l'heure, mais sur le Yukon nous avancerons beaucoup moins promptement.

"Vin Morin Créso-phates"

Se prend avec succès dans toutes les maladies de la gorge et des poumons, telles que: Toux, Grippe, Bronchite, Consomption, Pleurésie, Coqueluche, Rhume obstiné, etc, etc.

SE VEND PARTOUT.

RECORD REMARQUABLE

Trois sœurs ont des jumeaux en trois heures

Newark, N.J., 17—Un événement que les médecins de cette section regardent comme unique, dans les statistiques des naissances, a eu lieu hier soir à Mendham, à vingt-cinq milles d'ici.

Trois sœurs, dans l'espace d'environ trois heures, ont donné naissance à deux jumeaux chacune.

Les trois mères appartiennent à une famille bien connue de ce village.

Leurs noms sont mesdames J. W. Garrabrant, Charles Freeman et Frédéric Guérin. Les enfants des deux premières sont des garçons et ceux de la dernière ces filles.

Tous les enfants sont en bonne santé.

La cérémonie des baptêmes promet d'être unique en son genre, car il y aura six carrosses et autant de parrains et de marraines.

POUR SON HAREM

Le ministre de la Turquie veut plus de place

Washington, 17—Ali Ferrouh Bey, le représentant de la Turquie ici, nie la nouvelle publiée dans un journal du matin disant qu'il allait déménager l'ambassade dans la banlieue à cause de l'ennui que lui causait la curiosité du peuple américain au sujet de sa femme.

"Il est vrai cependant que je pense à déménager dans une maison plus grande, parce que celle-ci est trop petite.

"Vous avez une idée fausse du mot harem, qui signifie seulement l'appartement de la femme. Ma femme y reste tout le temps, assistée de ses servantes.

"La raison pour laquelle ma femme n'a pas encore tenu de réception pour les dames de Washington est qu'elle est malade, elle souffre d'une maladie du foie. Il lui fera plaisir, cependant, de rencontrer les dames americaines, bien qu'elle ne parle pas l'anglais. Mais elle sait le français et il y a tant de gens qui parlent le français ici que je pense qu'elle n'éprouvera aucune difficulté à se faire comprendre."

DANS SON EDEN MODERNE

Un nouvel Adam voudrait une Eve

Stamford, Conn., 17—Aussitôt que la législature de cet Etat aura accordé au cultivateur Evan Woed la permission de changer son nom en celui d'Adam, celui-ci se mettra sérieusement à la recherche d'une Eve qui lui conviendra.

Dejà il s'est mis sérieusement à l'œuvre pour embellir sa magnifique ferme, à Newfield, près d'ici, afin de la faire ressembler autant que possible à ce qu'a dû être le paradis terrestre, d'après l'opinion qu'il s'en est faite.

L'Eve qui sera choisie parmi toutes les candidates de ce nom—qui est la première condition sine qua non pour être élue—devra être bonne, pas trop âgée ni trop friande ....de pommes, du moins. Si elle ne se présente pas d'elle même sur les lieux, on annoncera dans les journaux pour la trouver.

A part les conditions climatériques, M. Weed fera tout en son pouvoir pour représenter aussi fidèlement que possible le berceau du genre humain.

La question des vêtements, dans lesquels le climat aussi bien que nos idées modernes devront nécessiter une modification, sera aussi considérée de près. Il est entendu que la nouvelle Eve devra faire le sacrifice des modes modernes, si elle veut être la compagne du nouvel Adam dans cet Eden refait.

UN SERPENT DANS L'ESTOMAC

Opération étrange dans un hopital

Utica, N. Y., 17—Les médecins de l'hôpital, de cette ville, vont faire une opération des plus étranges. Il s'agit d'extraire, de l'estomac d'une jeune fille de Herkimer, un serpent vivant.

Cette jeune fille, âgée de 25 ans, sentait qu'elle avait dans l'estomac, depuis six ou sept ans, un être vivant et jusqu'à ces derniers temps on croyait que c'était le ver solitaire. Il y a trois semaines, les souffrances de la jeune fille ont redoublé et elle est allée consulter un médecin d'Utica. Celui-ci a examiné la malade avec un soin tout spécial et d'après son diagnostic il a déclaré qu'elle avait, dans l'estomac, un serpent vivant et qu'une opération était nécessaire pour l'extraire.

La jeune fille a refusé de se soumettre à l'opération et est retournée au village de Herkimer. Mais les souffrances n'ont cessé d'augmenter depuis lors et, aujourd'hui, elle vient d'entrer à l'hôpital d'Utica pour subir l'opération.

Le médecin d'Utica aurait dit que le serpent avait déjà de deux à trois pieds de long et avait la grosseur d'un manche à balai. On peut le sentir en appuyant la main sur l'estomac de la jeune fille.

Comment le reptile a t-il pu s'introduire dans l'estomac? C'est un mystère.

On est porté à croire que la jeune fille a bu de l'eau croupissante à la campagne et qu'elle a avalé un jeune serpent.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc. est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

Le plus chic chapeau de printemps est le "Parthenais Bros Special," un véritable chapeau de $3.00 que la maison Parthenais Frères vend $2.00 seulement. Allez les examiner.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

M. Geo. E. Mongeau invite le public canadien à aller voir son nouveau stock de chaussures pour le printemps et l'été. Le choix est immense, les prix étonnamment bas et la façon plus élégante que jamais.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

PAQUES ARRIVE.—C'est le temps de songer à faire faire votre habit de printemps chez V. A. Maret, 49 rue Cheever, où vous trouverez un tailleur de première classe.

N'oubliez pas, mesdames, quand vous aurez besoin d'un chapeau, d'aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, où vous êtes toujours certaines de trouver tout ce qu'il vous faut et ce, à des prix beaucoup plus bas qu'ailleurs.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Portez vos Prescriptions à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

Les Meilleurs en

CORSETS,
CORSAGES,
COUTELLERIE

SONT aux

SALONS de CORSETS,

Nos. 204-206 RUE MERRIMACK,

Où Mlle Alma Vigeant sera heureuse de rencontrer ses amis.

Mme N. L. Wheeler,

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 35

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

Lubin réfléchit à tout cela, et son avis fut que Laurent avait pris peur très légèrement, et qu'il n'y avait vraiment rien à craindre.

—D'abord, dit-il, en admettant que vous n'ayez pas été dupe d'une fausse ressemblance, il faudrait que cet agent qui ne vous a vu qu'une fois vous eût reconnu, et c'est bien peu probable. Ensuite, quand nous avons pressé le pas, il se serait mis à courir ; et, sûr de son fait, il aurait crié, appelé les passants à la rescousse ; on nous aurait barré le passage, et, au lieu d'être en ce moment tranquillement assis dans ce cabinet, nous serions emballés dans un fiacre roulant pour la préfecture... Il ne faut pas, mon neveu, prendre peur comme cela, dit Lubin en finissant.

Laurent eut l'air de céder à ces raisons, et convint qu'il pouvait s'être trompé. Néanmoins il ne jugea pas à propos de sortir tout de suite du café.

—Soit, dit Lubin, attendons un peu ; d'autant mieux que, pour passer le temps, nous pouvons manger un morceau. Qu'en dites-vous ? Ces émotions-là creusent.

Ils se firent servir, et Laurent, complètement remis, fit honneur au menu. Cependant, en se levant de table, il s'approcha de la fenêtre et regarda à droite et à gauche sur le boulevard.

—Rien de suspect ? demanda Lubin.

—Rien, nous pouvons filer.

Toutefois, comme un surcroît de précaution ne pouvait nuire, et qu'il ne fallait pas que l'arrestation de l'un des deux entraîna celle de l'autre, il fut convenu qu'ils sortiraient séparément, sauf à se rejoindre plus loin sur le boulevard.

Lubin sortit le premier, tandis que Laurent s'attardant sous prétexte de solder l'addition. Il ne fut pas le moins du monde inquiété : il traversa tranquillement le boulevard et, arrivé sur le trottoir opposé, il se retourna pour voir sortir Laurent, bien décidé à le plaisanter plus tard de sa folle panique. Mais le spectacle dont il fut témoin lui ôta toute envie de rire.

A peine Laurent avait-il franchi la porte du café et fait quelques pas, que deux robustes agents déguisés en bourgeois se précipitèrent sur lui, et, malgré ses protestations et sa vive résistance, le terrassèrent.

Lubin vit la foule se masser autour de ce groupe, et tout consterné, il se rapprocha timidement.

Laurent, énergiquement maintenu, protestait de son innocence et criait qu'il était victime d'une erreur ; la foule commençait à murmurer ; mais les mots de *voleur* et *d'assassin* prononcés par les agents firent taire les sympathies et refoulèrent les curieux. Un fiacre qui stationnait près de là fut requis, et malgré ses doléances, Laurent fut introduit violemment dans la voiture, où les deux agents s'installèrent à ses côtés.

—A la préfecture ! cria l'un des agents au cocher.

La voiture se mit en marche ; mais à peine avait-elle fait dix pas, que l'un de ces terribles agents, qui n'était autre que Torin, se pencha en souriant vers Laurent et lui dit :

—Mes compliments, monsieur Dalissier : on ne se fait pas arrêter avec plus de naturel et de grâce.

—C'est que j'ai déjà une certaine expérience, dit Lubin. Et Lubin ? ajouta-t-il, qu'est-ce qu'il devient dans tout cela ?

—M. Moule s'en est chargé ; il doit être en ce moment logé à la même enseigne que vous.

En effet, Lubin, craignant pour lui-même, allait gagner le large, lors qu'il avait senti une main se poser familièrement sur son épaule. Il se retourna vivement.

—Monsieur Moule ! s'écria-t-il stupéfait.

—Oui, c'est moi, fit l'inspecteur de police. Et comment cela va-t-il, mon cher Lubin ? Il y a longtemps sans reproche, que nous ne nous sommes vus.

Mais Lubin avait déjà repris son aplomb.

—C'est vrai, dit-il, aussi j'avais l'intention de passer demain à la préfecture.

—Vraiment ! Alors, tu seras pas fâché d'y venir ce soir avec moi ?

En parlant ainsi, l'inspecteur de police passait doucement son bras sous celui de Lubin.

—Comme il vous plaira, répondit celui-ci en se laissant emmener.

C'était, on le voit, un échange d'aimables procédés. Il y eut même des politesses au moment de monter en voiture.

—Après vous, monsieur Moule, dit Lubin s'inclinant.

—Je n'en ferai rien, mon cher Lubin, répondit Moule en le faisant passer devant lui ; tu es mon hôte et je sais ce que je te dois.

Une fois installés, et la voiture en marche :

—Voulez-vous me permettre, dit Lubin, de vous donner franchement mon avis sur ce qui vient de se passer ?

—Donne, mon cher Lubin, tu me feras plaisir.

—Eh bien, monsieur Moule, vous venez de commettre une grande maladresse.

—Bah ! et comment cela ?

—Ce sont vos agents qui viennent d'arrêter Simonin ?

—Oui.

—Vous avez donc acquis la preuve du crime qui lui est reproché ?

—Non pas moi. Je ne fais qu'exécuter un mandat du juge d'instruction.

—Alors c'est le juge d'instruction qui a commis la maladresse ; je vous demande pardon. Et à quel propos ce mandat ?

—Mais, dame ! je ne sais pas.

—Je vais vous le dire : à propos d'un fait distinct et antérieur ; un mauvais vol de rien du tout pour lequel on a porté plainte.

—C'est possible ; mais où est la maladresse ?

—La voici : de ce fait non plus que autres, vous n'avez pas de preuves, et *ou n'en trouvera pas !* ce sont là les expressions mêmes dont s'est servi Simonin en parlant des poursuites dont il avait été et dont il pourrait être l'objet.

—Pourquoi n'en trouverait-on pas, des preuves ?

—Demandez-le-lui ; quant à moi, je n'ai pas pu lui en faire dire plus long.

—Soit ! dit Moule ; et bien, alors, on relâchera Simonin : qu'est-ce que tu vois là de si déplorable ?

—Ah ! ce qui est déplorable, fit Lubin d'un ton navré, c'est qu'on fait avorter ainsi la plus belle combinaison ! J'allais vous livrer Simonin pieds et poings liés ; tout était prêt.

—Sans me rien dire ?

—Non pas ? je comptais aller vous trouver demain matin à la préfecture.

—C'est vrai. Eh bien ! quelle est cette combinaison ?

L'imagination de Lubin n'était jamais en défaut. Il se mit à raconter, non pas ses préparatifs contre l'hôtel Suchapt (c'était une affaire à ménager et qu'il retrouverait un jour), mais une entreprise tout fantaisiste, arrangée de telle sorte que Simonin devait s'y trouver compromis, seul et sans la moindre apparence de provocation.

Moule écouta l'histoire de Lubin avec beaucoup d'attention.

—Oui ! dit-il quand Lubin eut fini, cette idée est excellente, et je t'en fais mon compliment.

—N'est ce pas ? fit Lubin.

—Seulement, continua Moule, tu as tort de te désespérer ; ton travail n'est pas perdu. Si comme tu le supposes et comme je ne suis pas éloigné de le croire, Simonin est remis en liberté faute de preuves, tu pourras de nouveau lui tendre cette amorce ; et il mordra.

—Oh ! J'ai bien peur que non, soupira Lubin. Vous ne savez pas à quel point il est ombrageux. Tenez ! je parierais qu'il me soupçonne en ce moment d'être la cause de son arrestation.

—Non, tu exagères, dit Moule ; je réponds qu'il n'a pas d'idée pareille.

Tout en parlant ainsi, ils étaient arrivés à la préfecture de police.

—Eh bien ! mais fit Lubin en mettant pied à terre, je ne vois pas trop ce que j'ai à faire ici ; je viens de vous conter tout ce que j'avais à vous dire.

—Oui, dit Moule ; mais ça ne suffit pas.

—Comment donc ?

—J'ai également un ordre d'arrestation contre toi.

—Ah ! à quel propos.

—Je ne pourrais te dire au juste ; cependant je suppose qu'il s'agit de ton affaire de la rue Saint-Gilles.

—Encore ! fit Lubin ; à quoi cela va-t-il servir ? Je ne puis que répéter au juge d'instruction ce que je lui ai déclaré dix fois : "C'était un piège où j'avais attiré François Housdal." C'est à prendre ou à laisser.

—Evidemment. Cependant comme François vient d'être arrêté...

—Ah ! François est arrêté ?

—Oui. Tu comprends, l'affaire revient sur l'eau, et on veut contrôler vos déclarations l'une par l'autre. C'est tout naturel.

—En effet, c'est naturel, répéta Lubin machinalement et d'un air rêveur.

(A Continuer)

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge,

Coin de la rue Paige.

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage EN CORDE
CINQ ETAGES.
50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 178 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 668 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 30, 6 00, 6 25, 10 30 a m ; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 p m ; Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 25, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 3 55 p m.
Pour Saco et Portland A6 25, Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, 3 55 p m ; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 50 a m ; 12 05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, p m ; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5 15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi ; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 45, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 10 C, 9 45, 11 00 a m ; 1 45, C3 00, 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 46, [illegible] 7 04, 7 20, 7 25, 7 34, 7 48, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 43 a m ; 12 15, 1 40, C3 05, 3 47, 4 25, 5 22, C5 45, 6 23, 7 09 p m ; Dimanches [illegible] 9 19 a m, 4 25, 5 00 p m.
Pour Woburn 6 26, 7 04, 7 40, 7 34, 11 03 a m ; 1 40, 4 25, p m ; Dimanches 8 45 a m ; 4 25, 5 00 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m.
Pour [illegible] et autres stations [illegible] a m ; 1 25, 3 50 p m.
[illegible]
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m ; 12 00, 3 41, 5 42 p m ; Dimanches 5 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m ; 1 00, 3 41, 5 40 p m ; Dimanches 7 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]
Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]
Express de Québec via Plymouth [illegible] express samedi.
‡ Station de la rue Middlesex.
* Tous les jours.
† Via Wilmington Junction.
* Chemin de [illegible] du 3 de Juillet au 8 septembre [illegible]
A Via de Lawrence.
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Declamation

"Pour les tout petits, cet excellent résumé de leurs minuscules devoirs d'état"

Pour le bon Dieu que puis je faire ?
Je suis si petit, si petit !
Voici ce que mon cœur me dit :
J'aimerai bien ma bonne mère
Je puis l'aimer quoique petit.

Pour Dieu que puis je faire encore ?
Puisque c'est Dieu qui nous bénit,
Je prierai bien, près de mon lit,
Ce bon Dieu que ma mère adore,
On peut prier, quoique petit.

Que puis-je faire davantage ?
A l'école ou l'on me conduit,
Attentif à tout ce qu'on dit,
Je m'efforcerai d'être sage
On peut l'être, quoique petit.

Et quoi d'autre enfin ? Si ma mère
Me réprimande ou m'avertit,
J'y veillerai, quoique petit,
Pour corriger mon caractère,
C'est comme cela qu'on grandit.

A. LANCELEVÉE

Nos Centres Canadiens

BOSTON, MASS

—Le Dr. Arthur A. Beebe, jeune homme riche et d'un avenir brillant, s'est brûlé la cervelle, mercredi, dans la maison de son père.

WORCESTER, MASS

—Henri Gendron a été victime d'un douloureux accident dernièrement à la fonderie de Crompton & Knowles, rue Tainter, ces jours derniers. En travaillant il a mis le pied sur un clou rougi par le feu. Le clou lui a perforé le pied.

En voulant l'arracher, Gendron s'est brûlé les doigts et a dû demander à un compagnon de l'extraire. Il est maintenant retenu à la maison.

SOUTHBRIDGE, MASS

—On annonce partout dans les bâtiments publics que l'assemblée primaire des républicains aura lieu le 20 du courant, mardi soir à huit heures, dans la salle de ville. M. Hermam Cheney, président du comité républcain, présidera.

FRANKLIN, MASS

—La fièvre scarlatine sévit dans ce vilage et à Unionville. L'académie Dean ne sera rouverte que le 20 du mois courant.

—Mlles Logee et Ray, qui ont souffert de la fièvre, sont maintenant en pleine voie de convalescence. On signale un grand nombre de cas de fièvre scarlatine parmi les enfants.

BLACKSTONE, MASS

—Les républains ont remporté les élections ici lundi. Depuis 30 ans, les démocrates avaient la haute main dans les affaires municipales. On dit que les deux points sur lesquels les électeurs différaient le plus sont les licences et les dépenses pour la chose publique.

WINTHROP, MASS

—Tard mercredi soir, un voleur a enlevé $3,310 chez Henri M. Belcher, entrepreneur en bâtiment. La police informe.

PROVIDENCE, R. I.

—Arthur Richard, 16 ans, fils d'Etienne Richard, domicilé au no. 310, rue Orms, a été pris dans une courroie, à la manufacture de l'avenue Kinsley, et broyé à mort autour de l'arbre de couche. Il avait un bras et une jambe complètement séparés du tronc.

—Henri F. Marion, 7 ans, qui a été si cruellement brûlé, lundi, au no. 16, avenue Muxedo, est mort mercredi.

—George Perry, le plombier tombé d'un escabeau chez Marks Frères, lundi après-midi, a également succombé à ses blessures. M. Perry, qui était un homme de 250 livres, s'était brisé trois côtes et infligé des blessures internes dans sa chute.

CENTRAL FALLS, R. I.

—Katie Capron, 9 ans, enfant de William Capron, domicilié rue Mill, 566, a été dangereusement brûlée sur tout le corps mercredi. S'étant trop approchée du poêle, le feu prit à ses vêtements, et c'est à grand'peine qu'on réussit à l'arracher à la mort. Elle a été transportée à l'Hôpital du Rhode Island, où son état est considéré comme critique.

EAST GREENWICH, R. I.

—L'affaire de Herménégilde Massé, de Conventry, a comparu devant le juge Douglas. Massé était accusé par l'Anti Saloon League, d'avoir violé la loi dite "Screen Law", le dimanche, 11 juin 1899.

Après avoir entendu les témoins de la poursuite, le jury a rendu un verdict en faveur du défendeur.

FAIT ETRANGE

Une veuve retrouve l'usage de la parole

Pittsbeurg, Pa, 17—Une veuve, des environs de Caconsburg, avait perdu la voix depuis plusieurs années, à la suite d'une maladie. Mme Annie Mathews, tel est le nom de cette veuve, avait, en vain, tout essayé pour guérir cette étrange affection nerveuse.

Ces jours-ci, elle ouvre un placard dans sa cuisine et aussitôt une souris en sort et se met à courir, tout apeurée, à travers la pièce.

Qui fut la plus effrayée, de la souris ou de la veuve? Mme Mathers ne pourrait elle même le dire. Quoi qu'il en soit, elle ferme vivement le placard et pousse un cri de frayeur qui retentit sonore et bruyant dans toute la maison.

A sa grande surprise, la veuve, par un effet de la peur, avait retrouvé sa voix, et elle peut parler, mainsenant, comme avant sa maladie.

N'est-ce pas vraiment une souris bienfaisante que celle qui a ainsi rendu la voix à une pauvre femme qui se desolait d'être privée de la parole ?

UNE GUERRE EN PERSPECTIVE

La France semble vouloir se préparer

Londres, 17 Le gouvernement observe non sans inquiétude ce qui se passe en France depuis quelque temps.

La haine de l'Angleterre se manifeste dans tous les journaux de Paris et de la province, et voici que le cabinet français lui-même devient sujet à caution.

A vrai dire, il n'y a encore rien d'absolument alarmant dans la conduite des autorités françaises, étant [illegible] que sont parfois bien décevantes ; mais il sera bon d'avoir un œil sur la France.

On sait que les grandes manœuvres d'automne de l'armée française auront lieu cette année en Bretagne, en vue des côtes d'Angleterre. Or, voici que le ministère des colonies, à Paris, ordonne un relevé des troupes disponibles dans toutes les possessions françaises.

Quelle signification faut-il attacher à ce fait ?

Il est possible que le gouvernement ait pris cette mesure afin de raffermir sa position ; mais il n'est pas impossible non plus que la France médite quelque coup de main, de concert avec la Russie.

M. Decrois a même télégraphié aux gouverneurs des différentes colonies et aux consuls français dans toutes les parties du monde, pour savoir combien d'officiers et de soldats français en retraite consentiraient à rentrer en France si la guerre éclatait.

La marine et l'armée françaises sont sur un pied de guerre, et ce n'est pas sans raison qu'on appréhende un conflit dans un avenir rapproché.

Cependant, ce qui est de nature à rassurer un peu l'opinion anglaise, c'est l'Exposition universelle. Il est douteux, en effet, que la France renonce à l'Exposition ou en compromette le succès pour le plaisir de tailler des croupières à son ennemie héréditaire.

Plus d'un Million de

GENS SE SERVENT des JOHNSON'S KIDNEY PILLS POUR DESORDES DES ROGNONS.

[illegible] Remède Sur des Rognons [illegible]

Delisle, Beaulieu et Rochette.

L'ASTHME

PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES : Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de

RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.

Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada.

DEUX TRAINS PAR JOUR.

Wagons de toutes classes, confortables et bien meublés. Va directement au sanctuaire de Ste-Anne sans bateaux traversiers ni correspondance d'aucune autre sorte.

Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.

C. K. Miller est agent pour les billets du Canada, au dépôt, rue Middlesex, Lowell.

C. E. E. USSHER Agent général des passagers, Montréal.

H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour le district, 197 rue Washington, Boston.

Portraits Encadrés $1.95

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

6-5—1m

G. LORANGER,

Marchand Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.

EDIFICE ASSOCIATE, CHAMBRE No. 2.

Coin des rues Merrimack et Worthen

PILULES ROUGES du Dr Coderre

Pour les Femmes Pales et Faibles.

Cette Toux qui Epuise.

Cette toux qui épuise—ce rhume persistant qui ne veut vous lâcher, ce sont les premiers symptômes d'incurables maladies de poumons—et de la MORT. Pour toutes les irritations et les inflammations des poumons et des bronches, il n'y a aucun médicament qui donne un résultat aussi prompt, aussi généralement satisfaisant que le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray. La véritable gomme d'épinette rouge, qui fait la base de cette préparation, n'est égalée par aucune substance médecinale, dans son action calmante, à la fois tonique et guérissante, sur les membranes et les tissus enflammés, irrités ou ulcérés. Elle est également recommandable dans les maladies chroniques et aiguës

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

KERRY WATSON & CO., - - MONTREAL, QUE.,

Seuls Propriétaires.

Prix, 25 cts la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à

DAVID MORTIMER,

Agent pour les Etats Unis, - 26 Central Wharf, Boston, Mass.

Camus.

Guérison certaine pour le **Rhume, Mauvaise Toux, Bronchite, La Grippe, Coqueluche** et toutes les **Maladies des Poumons.**

Prix 25 cents,

En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

Lisez Quelques Certificats.

Mes cinq enfants ont souffert de la coqueluche et ont été guéris par le remède de Wm Ferland & Co. C'est merveilleux.
DAME LOUIS GAUDETTE.

Je certifie que ce remède a guéri mes deux enfants de la terrible coqueluche qui les faisait souffrir.
DAME BILODEAU, 17 rue Dracut, Lawrence, Mass.

Ma petite fille avait les brochites depuis trois ans et aussi un râlement continuel. Cinq médecins l'ont soignée chacun leur tour et elle n'a eu aucun soulagement. Je ne savais que faire de cette pauvre enfant. J'ai eu occasion de connaître le remède CAMUS. Il l'a complètement guérie ; ce remède est miraculeux.
Signé, ADJUTOR GOUDROS, 20 rue Perkins, Salem, Mass.

M. FERLAND,
Je crois que c'est mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance. J'avais la bronchite depuis 15 ans, et durant la saison froide de l'hiver, quand l'oppression me prenait, j'étouffais. Les médecins me disaient que j'étais incurable. J'ai essayé tout ce que j'ai pu : cela me faisait un petit soulagement. Aujourd'hui je dois ma guérison au remède CAMUS. Mes remerciements.
JOHN SAVARIA, 274 rue Lowell, Lawrence, Mass.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jne

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir du No 512 rue Merrimack, par les rues Merrimack, Austin, Moody jusqu'à la Gershom Avenue, No 66. Une récompense sera donnée à la personne qui rapportera à Mme B. Bélanger, 512 rue Merrimack.

A VENDRE—Une maison de pension contenant 23 chambres à coucher garnies grand salle à dîner, eau chaude et eau froide à la cuisine et toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser à M. M[illegible], 42 rue Lee.

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, sur la rue West Fourth. $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 600 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, bay State Court, No. 4,
2fm, 1 m v

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bons lits, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Lafamme, 19 Aiken Avenue. 19m

ON DEMANDE—Une femme ou fille d'un certain âge pour prendre soin d'une maison—petite famille. Bonnes recommandations exigées. S'adresser au No. 5 rue Hampshire. 21m.

ON DEMANDE—Une servante trouvera de l'emploi en s'adressant à Mme E. Pelletier, 512-514 rue Merrimack. 17 m

DR G. C. BATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Louis Alexander,

TAILLEUR IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la [illegible] Avenue, New York, est un compeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous satisfaire à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible]

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

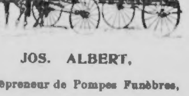
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER,

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 168-3

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 115-12. WILFRID JEAN, Prop.

Stock Toujours Nouveau !

Chapeaux des dernières modes toujours reçus en temps opportun.

Tout chapeau acheté dans notre magasin sera nettoyé pour rien durant un an.

Spécialité :—Réparations de toutes sortes et Bandes de Deuil pour chapeaux.

DELORME, LE...., Chapelier,

361 rue Middlesex.

A nos Compatriotes Anglais

Vous ne nous aimez pas, cela nous le savons....
Nous avons nos défauts et vous avez les vôtres.
Vous êtes des marchands, nous sommes des apôtres;
Vous achetez la terre, et nous, nous la sauvons.

Notre langue est bien belle et nous la conservons.
Nous sommes tous égaux et vos droits sont les nôtres,
Comptez des écus d'or, disons des patenôtres,
Et servons librement le Dieu que nous servons.

L'Eglise, à ses autels, dans toute patrie
Pour notre souveraine avec foi chante et prie,
Et tous, agenouillés, nous répondons: Amen!

Pourquoi donc des soupçons? Pourquoi des mots acerbes?
La paix soit avec nous, si nos races superbes
Doivent s'unir, un jour, dans un fécond hymen!

PAMPHILE LEMAY,

La Jalousie

Sous ce titre, *L'Echo*, de New-Bedford, Mass. publie les remarques suivantes:

"On a souvent dit, et peut-être pas tout à fait à tort, que les Canadiens sont terriblement jaloux entre eux. Pour celui qui veut observer il y a plus d'une raison de trouver ce dicton bien approprié.

En effet, si un Canadien propose quelque chose de neuf, s'il fait une innovation, vous trouverez nombre de ses compatriotes disposés à lui nuire autant que possible; un dira que cette innovation proposée est pour faire de l'argent aux dépens des autres, un autre, que le promoteur court après les honneurs, un autre çi, un autre ça.

Quel mal y a-t-il qu'un des nôtres fasse de l'argent ou recueille des lauriers? C'est là qu'est le mal. Certaines gens trouvent souverainement injuste qu'un des leurs arrive mieux qu'eux-mêmes, et dans bien des cas, les Canadiens parvenus à des positions distinguées, quelles qu'elles soient, y sont arrivés plutôt avec l'aide des étrangers qu'avec celle de leurs compatriotes. Souvent même, on voit des gens perdre une bonne occasion de faire du bien parce qu'un de leurs confrères aurait pu y faire du bénéfice.

Est-il possible de trouver quelque chose de plus ridiculement absurde?

N'est-ce pas là une des principales raisons qui nous tiennent à l'arrière-plan dans la société? N'est-ce pas une des causes qui ont paralysé les efforts des hommes les plus généreux.

Cependant vous verrez toujours ces gens qui jalousent ainsi les autres être les premiers à s'enthousiasmer d'un projet fourni par des étranger. Un quidam avec l'accent un peu étranger se présente-il à eux avec de grandes révérences et de belles promesses, tout de suite ils en fontune idole. Et dire que ces sottises arrivent parfois chez des gens supposés être éclairés.

Dans le fond, ce ne sont pas de mauvaises gens, ils font cela presque sans y penser, sans se demander si réellement le bon sens le soutient.

Cette manie est pernicieuse pour nous et il serait bon d'attirer souvent l'attention des gens sur ce sujet"

Une odeur de poudre semble avoir infecté tout l'univers.

Toutes les nations se préparent à la guerre.

Les arsenaux du Japon travaillent jour et nuit.

La Russie fait construire des chemins de fer en Asie avec une hâte fébrile.

La France expédie des troupes sans cesse et fortifie celles de ses possessions qu'elle croit le plus en danger au moment d'un conflit.

L'Allemagne fait construire des navires de guerre afin d'être aussi forte sur mer que sur terre.

Telle, est en résumé, la situation politique de l'univers.

La seule messe de minuit que l'on ait connue dans le passé est celle de Noël.

Celle du 31 décembre dernier a été une première exception dans le monde catholique, mais une exception autrement plus remarquable est celle qui vient d'être faite en faveur de la basilique du Sacré Cœur de Montmartre.

Par une permission spéciale du Pape, l'office divin est célébré maintenant dans cette église toutes les nuits.

Le public toutefois n'y est admis qu'avec des cartes de rigueur.

On rapporte que la plupart des dames de la haute société de Washington parlent français. Celles qui ne savent pas notre langue l'étudient afin de ne pas paraître inférieures aux autres.

Quel exemple pour les jeunes Canadiennes-françaises qui se font gloire de mâchonner l'anglais à l'exclusion de leur idiome maternel!

Hâtons-nous d'ajouter que celles-là sont assez rares, heureusement, pour la bonne réputation de notre race.

La Barbade, jusqu'ici la plus loyale des colonies des Antilles Anglaises, est sur le point de lever l'étendard de la révolte contre l'Angleterre relativement à la question du sucre.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Phamacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St
de Cabot et Merr'k. Drug Co.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. H. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

SAUVE PAR UNE HACHE

A quelque chose malheur est bon

Manchester, N. H., 17—Il y a un proverbe qui dit qu'à quelque chose malheur est bon. L'accident que nous relatons ci-dessous prouve que ceci est vrai du moins dans le cas de Narcisse Fortin, charretier bien connu en cette ville et domicilié au lac Massabesic.

Le fait est que sans une entaille qu'il s'est faite accidentellement à la gorge en tombant sur une hache, il serait mort, au dire du médecin qui fut appelé à lui donner subséquemment ses soins.

Voici comment la chose est arrivée:

M. Fortin était à abattre des branchages en arrière de sa maison, lorsque tout à coup il fut foudroyé par une attaque d'apoplexie. Sa hache lui échappa des mains et lui-même resta un instant debout, retenu par les branches, puis, s'affaissant tout à coup, il alla heurter du cou le taillant de la hache, se faisant une coupure par laquelle le sang se mit à couler à flots, sans cependant mettre ses jours en danger.

Au contraire, cette saignée accidentelle eut un bon effet, car c'est souvent par un tel moyen que les médecins combattent les suites dangereuses d'une attaque d'apoplexie.

Au bout de quelque temps, M Fortin reprit ses sens et eut la force de se relever et de se rendre tout sanglant jusque chez lui, à une distance de quelques arpents, sans aucune aide, car personne ne l'avait vu tomber.

Il ne sait pas combien de temps il est resté sans connaissance sur le sol.

Il va sans dire que sa faiblesse était extrême, et en le voyant arriver dans un état si pitoyable, les membres de sa famille faillirent perdre connaissance.

Un médecin fut appelé en toute hâte au chevet du malade, et grâce à de bons soins, il a pris depuis un mieux sensible.

MUSIC HALL

Une Semaine Entière,

Commencant Lundi, 19 Mars.

Matinée tous les Jours.

JOHN KERNELL,
DUFFY, SAWTELLE ET DUFFY.
DELLA ROCCA
LES FRERES HOWARD.
MARGARET ASHTON.
DICK—LES McEVOYS—ALICE
LA FAMILLE WILSON.
SŒURS GARRIETY.

Prix de Matinée, **10c et 20c.**

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 19 Mars.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Meilleure Compagnie de la Saison.

Dirigée par le grand minstrel, George Wilson, le meilleur et plus haut salarié de tous les [illegible] de Vaudeville du Pays.

Les chanteurs favoris d'Amérique, le Broadway trio, James Johnson, baryton; Mabel Johnson, soprano; E. F. Robbins, ténor. Présentant une esquisse nouvelle et fin de siècle, [illegible] comédie.

John T. Hanson et Maybel Drew dans une comédie, "Breaking Up Housekeeping".

Mabe Little et Louis Pritzkow, [illegible] populaire d'opéra. "The Professor and His pupils"

M. et Mme [illegible] dans une magnifique esquisse comique [illegible] "Down on the Farm."

Mlle [illegible] comédienne et chanteuse.

La plus récente et la meilleure [illegible] le Cinématographe, [illegible] des photographies nouvelles et fin de siècle [illegible] comiques et intéressantes de toutes les parties du monde, aussi images [illegible].

Après vos emplettes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts.
Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,

32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

PILLSBURY'S BEST

Best Wheat,
Best Methods,
Best Mills
in the World.

Daily Capacity, 25,000 Barrels.

GOOD BREAD can never be made without good flour. Use PILLSBURY'S BEST, which has been the standard flour of the world for over 25 years, and is today recommended by the leading grocers and cooks throughout the country, and you will ALWAYS have the BEST BREAD.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

GUERISON CERTAINE!

Elles sont Infaillibles pour toutes formes de Maux de Tête . . .

Les PILULES C. T. C.

HEADACHE PILLS

Sont un spécifique et une guérison certaine, pour toutes les formes de Maux de Tête. Leurs ouvrages de soulagement sont préférables à n'importe quelles autres préparations, car elles ne donnent aucune action déplaisante à l'estomac ou au système nerveux. Ces Pilules ne contiennent pas d'opium, mais sont des composés de CAFE, THE et CELERI, des remèdes bien connus dans tous les foyers domestiques. Une tasse de Café ou de Thé ou une racine de Céleri étaient données par vos grand'mères, pour le mal de tête, avant que nous ayons découvert comment combiner ces trois grands remèdes en un seul. En prenant une dose de deux ou trois des PILULES C. T. C., vous prenez le Café, le Thé et le Céleri que vos grand'mères avaient coutume de vous donner.

En Vente Partout, 25c la Boite

☞ Envoyées n'importe où aux Etats-Unis ou au Canada sur réception du prix. Directions complètes sur la boite.

PREPAREES SEULEMENT PAR

ROY & BOIRE DRUG CO.,

21 Rue Pearl, MANCHESTER, N. H. — MONTREAL, P. Q.

Dépots Généraux pour les Etats-Unis et le Canada

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Le GROS Magasin du PETIT CANADA.

☞ Les Gros Marchés aux Bas Prix se trouvent maintenant au Petit Canada. Marchandises Sèches, Mercerie, Articles de Toilette, Broderies, Dentelles, Sous-vêtements, Bonneterie, &c., de Première Classe et aux plus bas prix

Chez ZOEL St-HILAIRE,

252 rue Aiken.

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES?

VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de **Manteaux, Corsages, Toilette et Articles de Modes**, pour Dames et Demoiselles, **Habits d'Hommes et d'Enfants**. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

INUTILE Pour les Canadiens de Centralville

D'aller acheter à l'autre bout de la ville, des marchandises que nous pouvons leur vendre aussi bonnes et aux PLUS BAS prix. Stock considérable de ....

Marchandises Seches, Mercerie de Premiere Classe.

H. P. BOUDREAU,

744 Lakeview Ave., près de la rue Aiken.

EPICERIE ET BOUCHERIE

Completes et de Premiere Classe.

Les personnes qui aiment à acheter les meilleures marchandises, au meilleur marché, ne manqueront pas de visiter le magnifique établissement de MM.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

"Stop that French"

Les nombreux lecteurs de L'ETOILE se rappellent sans doute avoir lu dans leur journal, à la date du 6 du courant, la nouvelle suivante:

OTTAWA

INSULTEUR ANGLAIS PUNI

—L'un des membres du contingent Strathcona s'est aperçu, avant-hier, à l'hôtel Russell, que l'échevin Alfred Desjardins, un Canadien-français celui-là, avait un poignet d'acier. L'homme des prairies se permit, sans cérémonie aucune, de passer sa main sur le visage de l'échevin en lui disant: "*Stop that french!*"

En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, l'insulteur tomba assommé, le Canadien-français lui ayant asséné un maître coup de poing. Quand il fut revenu de son étourdissement, l'Anglais demanda grâce.

Ce que nous venons de citer, chers lecteurs, nous donne une idée de l'antipathie réelle qui existe entre les sentiments anglais et français. Nous trouvons dans ce grossier soldat anglais, l'incarnation de la francophobie et dans l'argument *frappant* de l'échevin Desjardins, le plus sûr moyen de bâillonner hermétiquement le grand générateur de l'anglomanie. Car la francophobie est la mère véritable de l'anglomanie.

La francophobie est l'aversion de l'Anglais pour tout ce qui est français.

Inspiré et poussé par cette aversion, l'Anglais s'applique, par tous les moyens possibles, à détruire chez le Français ou le Canadien français, le patriotisme et la fierté nationale. Dès que l'un et l'autre sont disparus chez le Français, la francophobie de l'Anglais a fait son œuvre et le Français devient un anglomane.

"*Stop that French!*"—Cessez ce français! cessez de parler le français! cessez même de paraître Français! et conséquemment, devenez Anglais, au moins de manie ou d'admiration.

Voilà en réalité le franc-parler de la francophobie se mettant en travail pour enfanter l'anglomanie.

L'anglomanie, à son tour, se met aussi en travail, en répétant: "*stop that French*", pour enfanter des anglomanes.

Nous venons de vous donner chers lecteurs, deux grandes causes de l'anglomanie.

La francophobie de l'Anglais est inspirée par l'aversion, la haine, la rancune, la jalousie, l'esprit de vengeance, à l'endroit de tout ce qui est français, et elle produit son œuvre d'anglomanie au moyen de la morgue, la fanfaronnerie, le mépris, la calomnie, la médisance, etc., etc., qu'elle sait faire jouer en temps et lieu avec un succès par trop grandissant.

Si la francophobie de l'Anglais est une mère féconde, sa fille, l'anglomanie, l'est encore davantage, avec le contingent nombreux de sujets de toutes espèces qu'elle a à son service.

Ces sujets, qui constituent la force armée de la francophobie et de l'anglomanie en action, sont les suivants chez nos compatriotes: la complaisance coupable; l'opportunisme outré, la neutralité nationale, l'apostasie nationale, le fanatisme politique; la sotte manie, la pitoyable singerie, le respect humain; la triste honte, la sale ignorance, le sot orgueil, l'indifférence et l'insouciance dans les aspirations nationales; le manque de jugement, de patriotisme et de fierté; les fausses aspirations; la sottise ou la bêtise humaine; les mariages entre descendants français et anglais; l'amour déréglé des richesses, des honneurs et des plaisirs; le désir d'un bonheur impossible; la fréquentation anglaise, le mauvais exemple, et la langue anglaise.

Nous venons de donner le plupart des causes de l'anglomanie, tant chez l'Anglais que chez le Français.

Pour résumer ce que nous venons de dire, et ce que nous avons déjà dit, de l'anglomanie, nous pouvons conclure que Satan et la francophobie sont le père et la mère de l'anglomanie.

UN OBSERVATEUR.

Delle ROSE-ALMA BELANGER

CHERS DOCTEURS,

J'ai pris vos Pilules Rouges pour une faiblesse générale dont je souffrais depuis trois ans, et qui avait été occasionnée par l'arrêt de mes mentrues. A tous les mois, je souffrais de gros maux de tête et de douleurs dans les reins et le bas du corps. Les Médecins qui me soignaient m'apportaient aucun soulagement et mes mentrues n'apparaissaient pas.

Je commençai à prendre de vos Pilules. Après quelques semaines je me suis sentie du soulagement, et après deux ou trois boîtes, je devins régulière et guérie de tous ces maux.

Ma mère prend vos Pilules pour son âge, et l'ont guérie de ses étourdissements et de sa faiblesse. Elles procurent aussi un grand soulagement à une de mes sœurs.

Mademoiselle Rose Alma BELANGER,
Quidwick, R. I.

Mal de Rognons, Mal de Tète et Faiblesse Générale GUERIS PAR LES Pilules Rouges POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES.

La pâleur de la figure et des lèvres, les yeux cernés, les palpitations de cœur au moindre travail, les irrégularités et les douleurs mensuelles, une petite toux—qui est souvent, sinon toujours, la première indice de la consomption—sont toujours accompagnés de la faiblesse du sang.

JEUNES FILLES, surveillez avec soin votre santé, c'est un trésor pour vous d'une valeur dont vous ne pouvez trop comprendre l'importance. Le travail que vous avez à faire aux manufactures est au-dessus de vos forces. Il faut aider votre constitution et votre sang, en leur donnant le remède par excellence, pour les Femmes Pâles et Faibles.

Nos PILULES ROUGES du DR CODERRE augmenteront votre appétit, aideront à votre digestion, développeront vos muscles, et vous donneront la force de faire votre ouvrage sans trop de fatigues.

Elles ont aidé un grand nombre de jeunes filles, PALES ET FAIBLES, à passer ce temps de leur vie, de fille à femme, et nous ne saurions trop vous conseiller, si, votre figure pâlie, si vous devenez irrégulières, si vous avez des pertes blanches, si vous souffrez du mal de tête, du manque d'appétit, de faire usage de suite de ce remède, qui a obtenu des guérisons si merveilleuses.

Prenez nos Pilules, à la dose de deux pilules immédiatement après chaque repas. C'est le meilleur fortifiant pour les FEMMES PALES et FAIBLES. Nos Pilules donnent au sang cette richesse qui fait la force.

CONSEILS.

Surveillez avec soin vos intestins. Il est important pour le bien être de votre estomac, qu'ils soient réguliers. Si vous souffrez de constipation, servez-vous de nos Tablettes Purgatives. Elles sont bonnes pour le foie, aide à la digestion, et font disparaître ces taches jaunâtres à la figure, et qui sont toujours causées par le mauvais fonctionnement du foie.

Si vous avez quelques conseils à nous demander, allez voir ou écrivez, sans crainte, à nos MÉDECINS SPÉCIALISTES, à l'adresse suivante:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, MASS.

Nos Médecins vous répondrons toujours avec soin, en vous donnant des conseils que vous trouverez d'une grande utilité.

Ces consultations personnelles, ou par écrit, sont absolument gratuites, à toutes les femmes. Notre bureau à Boston est le même qu'à Montréal.

ATTENTION—Plusieurs imposteurs passent de maisons en maisons, vous offrent nos remèdes ou se font passer comme nos représentants. Aucune personne n'est autorisée par nous à vendre nos remèdes ou à nous représenter de maisons en maisons. Méfiez-vous, Mesdames, mettez ces gens à la porte, comme vous mettriez des voleurs.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Les PILULES ROUGES, pour les FEMMES PALES ET FAIBLES, sont vendues en boites seulement. Si vos marchands ne les a pas, envoyez-nous par la poste, 50c, en timbres, pour une boite ou $2.50 pour six boites. Exigez toujours les veritables PILULES, celles qui portent sur chaque boite le nom de la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

MADAME MAGLOIRE PLANTE

CHERS DOCTEURS,

J'ai pris vos PILULES ROUGES, pour une grande faiblesse occasionnée par les accidents de l'âge critique. J'avais mal à la tête à tous les mois, tellement que j'étais obligée de garder le lit, une journée ou deux; j'avais les mains engourdies et toujours les pieds froids. Mon appétit était bien pauvre, et lorsque je mangeais, mes vivres me fatiguaient beaucoup. Aujourd'hui, je suis bien et forte, et les recommande beaucoup aux femmes qui souffrent de faiblesse.

Madame MAGLOIRE PLANTE,
7 Chandler St., Nashua, N.H.

Voici les noms et l'âge des généraux, commandant l'armée anglaise en Afrique.

	Age
Général Buller	61
Général Gatsore	57
Général lord Methuen	55
Général Clery	62
Général French	48
Général Kelly Kenny	60
Général Warren	60
Général White	65
Lord Roberts	68
Lord Kitchener	50

Il y a au moins 184 conscrits qui sont bien occupés par le temps qui court et cent d'entre eux le seront beaucoup moins dans une quinzaine de jours.

Ce sont ceux qui guettent, espèrent et attendent avec la plus vive anxiété la décision des commissaires des licences.

Nous souhaitons bonne chance à nos seize compatriotes qui sont sur la liste.

L'Angleterre doit à l'Irlande une dette de reconnaissance qu'elle devrait reconnaître d'une manière plus pratique, sinon plus généreuse, qu'en permettant à ses soldats irlandais de porter du trèfle à leurs képis une fois par année.

Pourquoi ne pas lui donner ce qu'elle réclame depuis des siècles: sa liberté?

La ville de Bloemfontein est située à 300 milles de Durban et à environ 600 milles de Cape Town. C'est sur le parcours du chemin de fer allant au Transvaal. Sa population est de 11,000 hommes, dont 4,000 nègres.

Il y a quatre ou cinq grands hôtels. Il y a trois journaux quotidiens.

C'est aussi le siège épiscopal de l'église catholique et de l'église anglicane.

Dans la séance d'hier, à la Chambre des Communes, le sous-secrétaire de la guerre a dit que, pendant le conflit actuel dans l'Afrique du sud, les colonies anglaises avaient fourni à l'armée de la reine des contingents s'élevant à 29,000 hommes. Ce sont principalement les colonies du Cap et de Natal qui ont répondu à l'appel de la mère-patrie, puis sont venus l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada.

On aura dorénavant, en plus de la messe dite du Pape Marcel, la messe du Pape Léon XIII.

L'abbé Perosi, directeur perpétuel de la chapelle pontificale, a composé à titre de souvenir de l'Année Sainte une messe dédiée au Souverain Pontife.

Sa Sainteté, ayant agréé la dédicace, a décidé que la messe portera le nom de messe du Pape Léon XIII.

Le Congrès est prié de voter deux millions pour équiper l'armée.

Quand donc finira cette ère de militarisme?

Avez-vous porté un ruban vert, ce matin?

La reine Victoria l'avait pourtant permis.

La Central News Agency annonce que la reine Victoria partira de Windsor pour l'Irlande, le 2 avril.

Femmes Jeunes et Vieilles Rajeunissez vous!

Ce ne sont pas les années qui, en général, donnent aux femmes une apparence de vieillesse, mais la faible condition du système nerveux, la pauvreté du sang, la diminution de la vitalité et irrégularités des fonctions utérines. Quelques femmes de cinquante ans n'en accusent pas plus de vingt-cinq. Cependant la plupart des femmes d'aujourd'hui paraissent vieilles à vingt cinq ou trente ans, parce que leurs yeux ont perdu leur expression, parce que leurs joues sont amaigries, ridées et pâles, parce qu'elles sont blêmes, que leurs lèvres sont livides et que leur visage a perdu son expression de vivacité.

Avec une bonne digestion, des nerfs solides et un sang pur, toute femme peut se conserver jeune, fraîche et dénotant la jeunesse. Et cette condition tant désirée, elle peut l'obtenir en se servant du grand reconstituant du sang et des nerfs, ce grand régulateur de la nature fourni par la science moderne, la Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Il est réellement étonnant de constater ce que ce remède remarquable peut faire pour les femmes. C'est une véritable Fontaine de Jouvence, puisqu'il reconstruit et conserve la jeunesse en créant une santé parfaite. C'est un remède d'une pureté absolue et parfaitement inoffensif. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette bonneteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché,

15 rue Palmer,

Chambre 9.

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

MAISON DE PENSION [illegible] Repas [illegible] &c., &c.

J. A. Lavigne, 90 rue Market. [illegible]

Petites Depeches

Le secrétaire Long vient de publier l'ordre créant un nouveau bureau de guerre avec l'amiral Dewey en tête

La conférence d'hier entre les tailleurs de granit et les manufacturiers de Quincy n'a eu aucun résultat pratique.

On annonce de Costa Rica que le Président Inglesias a proclamé la suspension de la constitution et s'est déclaré dictateur.

L'ex-gouverneur Stone soupçonne les démocrates en faveur de l'or d'avoir organisé un plan pour contrôler le parti démocratique.

Le guérisseur Tronh a plaidé non coupable hier, et a fourni un cautionnement de $5,000. L'enquête a été fixée à vendredi prochain.

De retour à Bath, Me, hier, l'Hon Arthur Sewall, qui fut le candidat démocratique à la vice présidence des Etats Unis en 1896, s'est déclaré en faveur de l'expansion.

Le Sénat a adopté hier le bill de subsides portoricains, qui accorde plus de deux millions à la nouvelle possession des Etats Unis, l'argent devant être appliqué à la discrétion du Président.

La reine Victoria partira d'Holyhead pour Kingston, Iriande, sur le yacht royal "Victoria-and-Albert", le 4 avril. Le yacht sera escorte jusqu'à Kingston par les croiseurs "Australia" et "Galatea". Le retour de la reine à Windsor aura lieu le 28 du même mois.

"L'Estafette", de Paris, annonce qu'il y a en ce moment en France un corps de 2,000 volontaires prêts à partir pour le Transvaal. Ils s'embarqueront sous peu sur un navire mis à leur disposition par un armateur. Ce sont tous d'anciens soldats et tous leurs officiers ont déjà vu le feu.

INCIDENT DIPLOMATIQUE

La Russie n'aime pas l'Allemagne

Berlin, 17—Un discours, prononcé, hier, au lancement du navire de guerre russe "Askold," par le chapelain Maltcheff, de l'ambassade russe, a créé une impression désagréable dans les cercles officiels. Au cours de ses remarques, M. Maltcheff n'a fait aucune allusion à l'empereur d'Allemagne qui était présent. On sait que Guillaume II est amiral dans la marine russe.

On disait, hier soir, dans les cercles officiels, qu'un grand duc russe a trouvé une excuse pour ne pas assister à la cérémonie, sachant que l'empereur Guillaume y serait et émaillerait son discours de remarques russophiles, ce que la Russie ne désire nullement.

SANGLANTE TRAGEDIE

Crime horrible commis dans la capitale

Washington 17—Dans un accès de rage inexplicable mais plutôt folle, un Norvégien, Olaf Pallesen, qui réside ici, a tué sa femme à coups de couteau; il a tué de la même manière une petite fille de 3 ans et a dangereusement blessé la mère de cette enfant. Mme Hengesbach. Celle-ci est mourante à l'hospital; elle a reçu sept coups de couteau. Sans la prompte intervention de la police, Pallesen aurait été déchiré par la foule en furie.

Tout ce que l'on sait sur ce drame affreux a été raconté par le petit garçon de Norvégien, enfant de quatre ans. D'après le récit qu'il a fait à la police, Olaf Pallesen était malade et sa femme voulait le forcer à prendre un médicament, ce qui a mis Pallesen en colère. Il a frappé d'un coup de poing sa femme qui s'est sauvée dans la cour en criant. Pallesen l'a suivie et, fou furieux, l'a tuée net d'un coup de couteau dans le cœur.

Mme Hengesbach était à ce moment avec sa petite fille dans la maison où elle était venue pour faire faire une robe par Mme Pallesen, qui était couturière. A la vue du drame, Mme Hengesbach est sortie pour appeler au secours. Pallesen, rendu encore plus furieux par cette intervention, s'est jeté sur elle, mais au lieu de l'atteindre il a tué net sa petite fille qu'elle tenait dans ses bras.

Affolée par la peur, Mme Hengesbach a pris la fuite en emportant son enfant. Le Norvégien l'eut vite rejointe et il l'a frappée à coups redoublés aux bras, au visage et dans la poitrine.

Olaf Pallesen, âgé de 35 ans, est un peintre en bâtiment.

VOYAGE ORIGINAL

Toute une ferme dans un wagon

New Haven, Conn., 17—Un fermier d'Easthampton, dans cet Etat, a récemment vendu sa ferme pour aller entreprendre une nouvelle exploitation en Californie. Il a cherché à faire, au meilleur marché possible, un si long voyage en chemin de fer. Il a loué un wagon à bestiaux dans ce but.

Il n'y a là rien de rare; on voit souvent des personnes louer un wagon à bestiaux.

Mais le fermier d'Easthampton se distingue de tous les autres par la manière dont il voyage dans son wagon. Il y a entassé tous ses ustensiles de cuisine et ses meubles, y compris un piano; il y a ajouté des canards, des poules et des poulets vivants, ainsi que sa vache.

De cette façon, il aura non seulement du lait, pendant tout le voyage, mais il pourra aussi s'offrir des canards rôtis et des poulets à la crapaudine.

Il espère même qu'avant d'arriver en Californie il aura des œufs frais pondus par ses poules. Il a installé, dans un coin, un fourneau à pétrole pour cuire ses aliments et chauffer son wagon.

Un curieux a vu, de ses yeux vu, le fermier dans son wagon, lorsque le train est passé en cette ville. Il a obtenu ces renseignements du fermier lui-même, qui lui a dit, en outre, que le voyage ne lui coûterait que $250, prix de location du wagon.

LA PESTE PUBONIQUE

On craint qu'elle existe à San Francisco

San Francisco, 17— Le conseil d'hygiène, de cette ville, a ordonné une visite domiciliaire, maison par maison, dans tout le quartier chinois, afin de rechercher s'il n'y existe pas quelques cas de peste bubonique.

Le quartier chinois n'a pas été mis en quarantaine, mais s'y l'on y découvre le moindre cas douteux, le conseil d'hygiène prendra cette mesure.

Les membres de ce conseil ont adopté cette décision à une réunion spéciale qui a été tenue à ce sujet.

La semaine dernière, un Chinois mourait d'une maladie que l'on croyait être la peste bubonique.

Des rats, des cochons d'Inde et des singes ont été inoculés avec le virus provenant du corps de ce Chinois.

A l'exception des singes, qui se meurent, toutefois, tous les autres animaux inoculés sont morts en présentant tous les symptômes de la peste bubonique.

Il n'y a donc plus aujourd'hui, de doute que le Chinois soit mort de cette maladie.

Guyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

UN BON EXEMPLE

Donné par les Canadiens du Rhode Island

On nous écrit de Woonsocket, R I., en date d'hier :

"Parmi les étrangers qui viennent d'être naturalisés par le juge Wilbur, on remarque 72 Canadiens-français: 6 de Burrillville, 3 de North Smithfield, 32 de Lincoln et 41 de Woonsocket.

La naturalisation fait du chemin au sein de notre population d'origine canadienne-française. Le fait est que nous comptons maintenant, dans le Rhode-Island, environ 12,000 électeurs d'origine franco-canadienne sur une population de 45,000 à 50,000 âmes.

C'est ce qui explique l'influence déjà grande qu'exerce notre élément dans les affaires politiques de l'Etat.

LE DR JOSEPH H. BOUCHER

Candidat pour lieutenant-gouverneur

Nous lisons dans *La Tribune*, de Woonsocket, R. I.:

"Le Dr Joseph H. Boucher, candidat au poste de lieutenant gouverneur, pour le parti démocratique, est bien connu dans le nord du Rhode Island.

Il ne s'est pas beaucoup occupé de politique depuis quelques années; mais il fut, à une époque relativement peu éloignée, très activement engagé dans de luttes de parti.

Il est né à Berthier, P. Q., en 1857. Il fit ses études et reçut ses degrés à l'Université Laval en 1884, et s'établit à Burrillville où il pratiqua la médecine pendant cinq ans.

Il vint alors se fixer à Woonsocket et ouvrit une pharmacie qu'il dirigea lui-même en même temps qu'il s'occupait de médecine, jusqu'à l'année dernière. Cette année-là, il vendit sa pharmacie pour s'occuper entièrement de ses patients.

Le Dr Boucher a été membre du comité démocratique de la ville de Woonsocket, et, pendant quatre ans, il a fait partie du comité démocratique central de l'Etat. Il fut pendant plusieurs années officier de santé à Woonsocket et membre du bureau des obirurgiens, chargés d'examiner les pensionnés des Etats Unis avec bureau central à Woonsocket.

Il est médecin de plusieurs sociétés de cette ville, et est très bien connu de la population franco-américaine du nord de l'Etat.

Le Dr Boucher n'était pas à la convention démocratique de jeudi, mais à Boston où il assistait à la conférence donnée par le poète Henri de Régnier devant les membres de la Société Historique Franco-Canadienne dont il est l'un des membres les plus actifs.

ENCORE SAPHO

La pièce cause du tapage à Kalamazoo

New York, 17—Le grand jury de Philadelphie vient de décider que "Sapho" n'est pas un livre obscène et immoral.

Cette décision a été prise à la suite de l'examen du livre au cours de l'enquête ouverte sur le cas de Bernard Kline, marchand ambulant. Celui-ci avait été arrêté le 4 mars dernier, pour avoir vendu dans les rues de Philadelphie une traduction de "Sapho", et était poursuivi pour "avoir vendu ou mis en vente un livre contenant des indécences." Après avoir attentivement lu livre le grand jury a prononcé un verdict de non-lieu en faveur de Kline et a mis les frais à la charge du comté.

A Kalamazoo, Michigan, une troupe a essayé de donner une représentation de "Sapho," en dépit de l'interdiction du conseil municipal. La représentation était à peine commencée depuis un quart d'heure, lorsque la police est entrée au théâtre et a donné l'ordre de cesser la représentation.

D'après l'avis de son avocat, le directeur de la troupe a essayé, à trois reprises, de continuer la pièce, et trois fois, le chef de la police a fait baisser le rideau.

Alors, l'avocat a monté sur la scène et a invité les spectateurs à ne plus voter, aux prochaines élections, pour les membres du conseil municipal, contre lesquels il a vivement tonné. A la fin, les spectateurs se sont retirés au milieu d'un tapage infernal.

Le directeur du théâtre se propose d'attaquer en dommages et intérêts ceux qui ont interdit la représentation de "Sapho."

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Printemps 1900

LES BONNES CHOSES
Devraient Etre Louées

Voilà pourquoi nous invitons cordialement votre investigation la plus critique sur notre belle exhibition de **Pardessus et d'Habits du Printemps** des célèbres fabricants "VITALS BRAND." Nos nouveaux Pardessus Vicuna, Oxford, Gris foncé, Herringbone et Covert sont de toute beauté et nos prix les plus bas de la ville. Les fabriques de nos magnifiques Habits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants sont des plus riches patrons dessinés et faits comme devraient être des

Vêtements de Première Classe.

Si vous voulez un Pantalon de toilette pour peu d'argent voyez ceux que nous offrons en beau Worsted pour **$2.00, $2.50 et $3 00.**

Aussi **Nouveaux Chapeaux et Casquettes** dans toutes les principales modes et couleurs. Une création artistique c'est notre Chapeau de $3.00 pour $2 PARTHENAIS BROS SPECIAL.

Nous venons de recevoir les plus récentes nouveautés en fait de Cols, Cravates et Chemises de fantaisie de toutes sortes pour notre commerce du printemps.

☞ **Venez nous voir, vous serez bien servis.**

Parthenais Freres

Les Populaires Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 7 rue Prescott.

NOTRE ENGAN

Se Continue avec SUCCES.

Personne ne peut résister à l'envie d'acheter en voyant les Bijoux sans pareils, qu'ils ont devant les yeux.

CANADIENS,

Nous vous le conseillons honnêtement,

Profitez de notre grande vente cet après midi et ce soir pour acheter à votre propre prix une

Magnifique Montre

—OU UNE—

Belle Horloge, &c.

Venez en Foule.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers - Pratiques,

No. 70 rues Central et Prescott.

LES GARÇONS BIEN VETUS

Jettent le Crédit sur leurs Parents

Ce n'est pas une affaire dispendieuse que de bien vêtir vos garçons, si vous savez acheter au bon magasin. Nous prenons un tel soin dans le choix des tissus et styles de nos Vêtements de garçons, que quelque bas que nous mettions les prix, vous pouvez cependant être sûrs de recevoir le meilleur que vous puissez désirer.

Habits et Culottes tout à fait pure laine pour garçons âgés de 3 à 15 ans, à **$2 en montant.**

Habits, Vestes et Culottes, pour garçons de 11 à 16 ans, à **$3.50 en montant.**

Habits Complets de garçons de 15 à 20 ans, **$4.00 en montant.**

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'ETOILE** 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, 19 MARS 1900. No. 301

DEUX ARMEES DE SECOURS

En route pour délivrer Mafeking

BADEN-POWELL DONNE DES ARMES AUX NEGRES

Deux mille femmes prêtes à se battre à Prétoria

Lourenço Marques, 19—Une dépêche de Mafeking en date de samedi, le 10 courant, dit:

"La garnison tient toujours bon. De nombreuses rumeurs ont circulé ici que le siège serait bientôt levé, mais jusqu'ici elles ne se sont pas réalisées.

Nous en sommes réduits à des quarts de ration, supplémentées de temps à autre par la capture de quelques bestiaux.

D'horribles histoires circulent ici à l'effet que les Boers infligent des tortures inouïes aux messagers indigènes qu'ils font prisonniers. Elles ne sont peut être pas vraies, mais elles tendent à soulever la passion des nègres à un point tel qu'ils seront bientôt devenus incontrôlables.

Les Boers ayant délibérément bombardé le stadt indigène qui est rempli de femmes, le Col. Baden-Powell a armé les nègres, mais il ne leur a permis d'agir que sur la défensive, bien qu'ils aient demandé à grands cris la permission de sortir et d'attaquer les Boers à coups d'assegais.

On les empêchera aussi longtemps que possible d'user de représailles contre les Boers.

L'ETAT DE SIEGE CONTINUE

Prétoria, 19.—Le siège de Mafeking se continue toujours et la place n'a pas été délivrée, telle est la déclaration officielle faite ici hier.

Les soldats anglais, détenus ici ont été transférés de l'école modèle dans de nouveaux quartiers dans les faubourgs.

LES BOERS Y VONT AUSSI

Lobatsi, 19—On rapporte que le commandant Eloff, avec un commando, a quitté Zerust pour se rendre à Mafeking.

Le commandant Schwartz, avec 150 hommes, menace la voie ferrée près d'Aasvogel Kop, au nord d'ici.

Une patrouille anglaise, en reconnaissance jusque près de 14 milles de Mafeking, a trouvé la voie ferrée intacte et les fils télégraphiques en bon ordre au nord de Pitsani.

LES HOTTENTOTS S'EN MELENT

Le Cap, 19—La force montée de Kimberley partie au secours de Mafeking est rendue à Warrenton.

Quand elle est arrivée près de Windsorton, les Boers ont évacué cette place, faisant sauter le pont.

On rapporte que les rebelles, qui ont refusé d'accompagner les Transvaaliens quand ceux-ci ont évacué Taungs et Vryburg, se préparent à se rendre dans le Damaraland à l'approche des Anglais, mais les chefs de la Hottentotie—où il y a 700,000 habitants—se préparent à leur barrer le passage.

UNE AUTRE VICTOIRE ANGLAISE

Le Cap, 19—La colonne de secours de Mafeking, les colonels Drummond et Peakman en tête, a eu un vif engagement à Fourteen Streams.

Les Anglais ont réussi à repousser les Boers.

Les pertes ont été minimes.

UNE DEPECHE DE ROBERTS

Londres, 19—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante de Lord Roberts datée d'hier de Bloemfontein :

"La Guards' Brigade est revenue hier de Norval's Point. Plusieurs burghers ont remis leurs armes au Gén. Pole-Carew à Edenburg et ailleurs.

L'officier qui commande à Belmont rapporte que quelques déserteurs se sont rendus, avec un canon de neuf, un maxim et une autre pièce d'artillerie.

On a rapporté de Colesberg un autre canon de neuf.

La brigade de cavalerie est allée à Thabs Nichu, afin de rassurer la population du district et de distribuer des copies de la proclamation aux Orangeois. Partout on court après ces copies.

Lord Methuen est rendu à Warrenton depuis le 16. Il est arrivé à temps pour empêcher la destruction complète du pont et pour s'assurer d'un pont sur la Vaal.

Le service régulier jusqu'au Cap, par voie ferrée, a été rouvert.

Les rapports de Mafeking disent que tout y était bien le 6 mars."

LES PERTES DES BOERS

Prétoria, 19—Le chef Molengraff annonce que les pertes des Boers, avant la délivrance de Kimberley et de Ladysmith, ont été :

Tués 677, blessés 2129. Les accidents, la maladie et autres causes ont porté le nombre de nos pertes à 4351.

LES FEMMES EN SONT

Prétoria, 19—Un corps d'amazones, projeté depuis quelque temps, est enfin formé.

Plus de deux mille femme boers ont pris les armes et ont un uniforme spécial.

Elles se battront à cheval et sont toutes des personnes habituées à faire le coup de feu.

LES CANADIENS

Bloemfontein, 19 — Les troupes canadiennes et les autres sections de la 9e division de l'armée de Lord Roberts sont campées à Lauwberg, à quatre milles au sud de la ville de Bloemfontein. Le reste de l'armée anglaise est campé dans la ville.

Lord Roberts et une partie de son état-major occupent la maison où le président Steyn résidait dernièrement à Bloemfontein.

Les Canadiens n'ont souffert aucune perte, ils sont en bonne santé et de belle humeur. Ils se sont distingués jeudi en capturant deux locomotives à Bothof. Cette capture est importante vu que les Boers en fuite tâchaient d'enlever tous les chars et autant de provisions que possible. Les Canadiens ont reçu les remerciements du commandant général pour cette importante capture.

On ignore encore quel sera le prochain mouvement, mais on s'attend à partir pour le nord, en route pour Prétoria, sans délai. La rapidité des évolutions, depuis que lord Roberts pris le commandement de l'armée assure qu'on ne perdra pas grand temps ici.

Une preuve que le gouvernement républicain n'a jamais cessé de travailler dans l'intérêt du peuple, c'est que pendant la période qui s'étend de 1870 à 1899, régime républicain, protectionniste à l'exception des quatre années d'administration démocratique de si funeste mémoire—la population des Etats Unis a presque doublé.

De 38,500,000 qu'elle était en 1870 elle est montée aujourd'hui à 76,000,000.

O'Donnell & Gilbride Co.

Un Grand Etalage

D'ETOFFES A ROBES COLOREES.

Notre stock d'Etoffes à Robes est réellement en avant—c'est un grand stock. Nous vous demandons de patronner l'un des plus considérables de Lowell. Notre appel est au moyen d'un medium de grande suprématie et de renommée nouveauté. Nous arrivons à la multitude qui désire le serviable, le beau et l'élégant dans les étoffes, aux plus bas prix.

75 pièces de Plaids.

Nous pourrions débourrer notre vocabulaire de ses plus forts adjectifs et cependant faillir dans la description de ces vrais grands marchés en magnifiques marchandises tout laine, soie et laine, de nuances et apparences attrayantes. Nous distribuons assez de "plaids", pour rendre le magasin fameux. **Prix 50c la verge.**

30 pièces d'Etoffes Vénitiennes.

Etudiez le marché, examinez les principaux styles, voyez tous les tissus de la saison, et vous avouerez que les Vénitiennes ont des qualités tout à-fait propres. Prévenus de leur popularité, nous nous en sommes pourvus.

30 Pièces d'Etoffe "Bernolt"

En un mélange de deux qualités, en une complete collection des nuances du printemps. Vous pouvez choisir l'une ou l'autre et être sûrement satisfait. **Prix 50c la verge.**

60 Pieces de Serges et Cheviottes "Storm"

Chaque fil pure laine, absolument réel; élégant au suprême, tout prêtes épongés et foulés. Nous retournerons l'argent ou donnerons de nouvelles marchandises, au pas du moindre désapointement. Pouvez-vous suggérer une manière plus franche? Pas une seule nuance ne manque, 45 pouces de largeur. **Prix 75c la verge.**

25 Pièces de "Homespuns"

Ces marchandises sont le produit des travaux et de l'honnêteté des manufacturiers de Philadelphie, qui descendent d'une race de fabricants de laine, c'est un des plus choisis tissus pour usage général, de cinq nuances de gris, bleu et brun, 50 pas de large. **Prix 75c et $1 la vge.**

20 Pièces d'etoffes mi-"Plaid"

D'une épaisseur spéciale, pour usage aux jours de pluie, pour bicyclistes et voyageurs, de couleurs usuelles et de mode, 50 à 54 pouces de largeur aux prix ci-dessous :

$2, $1.75, $1.50, $1.37 et $1.25 la verge.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE CAFE DE PORTO-RICO

Que nous vendons 13c la lb ou 5 lbs pour 75c, est le meilleur café de ce prix dans Lowell. Dickson Bros, les gros marchands de thé, 68 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

Demain, Mardi, Commencera

UNE VENTE SPECIALE

Pour clore toutes nos Chaussures de notre Sous-sol, car nous allons ouvrir un département nouveau de Chaussures au rez-de-chaussée et nous allons vendre ce que nous avons à présent à de grands sacrifices.—Par exemple nous avons

Des Chaussures d'Hommes

Toutes de style dernière mode et valant de $2.50 à $4 la paire.

Toutes à **$1.80** la paire.

Pour Dames

Des Bottines de différentes façons, dernier goût et toutes qualités de $2, $2 50, $3.00 et de $4.00

Toutes à **$1.49** la paire

Pour Dames

Bottines basses, noires ou brunes, et de qualités qui valent de $1.25 à $2.

Toutes à **70c** la paire.

Pour Enfants

Petits Souliers "orthopedric" qui valent au prix régulier $1.25 la paire, grandeurs de 5 à 7 seulement.

Tous à **49c** la paire.

Et bien d'autres prix spéciaux ainsi sur toutes nos lignes de Chaussures, notre stock présent du Sous-sol est une bonne chance que vous ne pouvez pas manquer.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Demault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eng. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Parrean, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 19 Mars 1900

L'Exil de Cronje

Le transport du Gén. Cronjé à Sainte-Hélène a soulevé la colère des Français, parce qu'il leur rappelle l'humiliation à laquelle leur nation a été assujettie quand Napoléon y fut détenu prisonnier.

Cronjé est loin d'être un Napoléon—il faut bien l'admettre,—malgré la haute estime que le vaillant commandant boer a réussi à se créer à bon droit par tout l'univers civilisé.

On aurait été porté à croire que la Grande Bretagne l'aurait traité avec plus de considération.

Mais, en ces jours où elle menace de pendre Kruger, tout comme elle a fait pendre Riel en 1885 et nos glorieux vaincus de 1837-38, Cronjé devra se considérer chanceux de s'en tirer à si bon marché.

Mais les Boers ne sont pas encore battus, Kruger n'est pas prisonnier et la Grande Bretagne pourrait bien subir avant la fin de cette guerre inique une humiliation plus grande que d'aller séjourner à Sainte-Hélène.

Les Sucres au Canada

Ceux de nos compatriotes qui ont déjà vécu au Canada aimeront, sans doute, à lire quelques notes au sujet des sucres. De leur côté, ceux qui ont été élevés aux Etats Unis, seront certainement intéressés de savoir comment les Canadiens français font la récolte du sucre d'érable.

Voici quelques notes que nous empruntons d'un journal canadien-français:

"Le mode de fabrication du sucre a été bien amélioré depuis quelques années.

Autrefois, dans le mois de mars et même dès le commencement de février, on se préparait à faire du sucre.

La cabane était réparée en temps opportun, les chaudrons étaient dérouillés, et le bois de chauffage rendu sur les lieux. Les gouges et les coulisses se fabriquaient. Les coulisses appelées aussi goudrelles étaient fabriquées de cèdres.

Les auges, destinées à recevoir la distillation des érables et des plaines, se fabriquaient à grands coups de pioche et de hache: les unes, les meilleures, de pin, et les autres de frêne, et de sapins.

L'ouvrier le plus habile de l'endroit fabriquait les moules carrés, longs, oblongs, en cœur ou en étoiles.

Quand on était trop pauvre pour avoir de vraies raquettes en peaux crues, on s'en faisait en bois, sous le nom peu poétique de pattes d'ours. C'était une espèce de van à l'envers adapté aux pieds, comme les ailes que la mythologie prête à Mercure.

La neige était un fort obstacle. Il fallait faire des chemins creux de cinq ou six pieds de bas, pour faire la tournée.

Puis tout était prêt, les Pâques faites, on entaillait. C'était une opération assez difficile. Il fallait une bonne hache canadienne qui faisait la meilleure entaille.

Ce mode de faire sortir le sucre des arbres qui en produisent est quelque peu démodé.

Aujourd'hui, on use du vilebrequin ou de la gouge, espèce d'entailloir.

Trois ou quatre instruments de forme différentes conduisent la liqueur de l'arbre au récipient: la coulisse, la goudrelle, le chalumeau. Il y a des coulisses en bois et d'autres en ferblanc.

L'auge a été remplacée temporairement par le baquet en bois, puis par la chaudière en fer.

La sucrerie s'appelait cabane. On allait au sucre, à la cabane, au bois. La fumée, sous le nom de boucane, y faisait son séjour perpétuel. Puis le bûcher était à l'avenant.

La tournée faite une ou deux fois par jour, on réduisait l'eau. C'était toute une précaution. L'eau, mise en ébullition par le feu, voulait sortir de son contenant; il fallait qu'elle se réduisît dans son lit; on apaisait les flots du liquide courroucé avec du lard, du beurre ou même de simples branches de sapin.

Le sucre se faisait. Les amis, même les moins fidèles, ne manquaient pas de venir à la cabane. Le brassin, nom du sucre destiné à être mangé en commun, était servi de bonne grâce et mangé du meilleur appétit. Les palettes ou mouvettes jouaient à l'unisson, et la tire, répandue sur la blanche couverture de l'hiver canadien, était mangée avec volupté. Les filles en mettaient dans la barbe du jeune homme qui se défendait de de son mieux avec des boules de neige.

Les matrones observaient ces jeux innocents, et les pères de famille avaient tout lieu de croire à la continuation de la race canadienne-française en Amérique.

La trempette et les crêpes au lard arrivaient en temps et lieu, comme dans l'Illiade, personne ne pouvait se plaindre d'avoir été trompé dans l'inégalité des mets.

Et pas d'autre boisson que celle du ruisseau ou celle que l'arbre fait.

Depuis son couronnement, en 1837, la reine Victoria a reçu annuellement $3,000,000, soit $186,000,000 jusqu'à date.

Depuis la même époque jusqu'à cette année, les Présidents qui se sont succédé au pouvoir en ce pays ont retiré une somme totale de $31,000,000, juste la sixième partie.

Et nos Présidents travaillent pour leur paye!

Le capitaine Williams et sa femme, de Philadelphie, ont célébré samedi leurs noces d'or.

Fait curieux: le père et la mère de Mme Williams assistaient à cette fête.

Ils sont âgés de 93 ans et comptent 71 ans de mariage.

Le cabinet Macdonald, au Manitoba, a maintenant huit voix de majorité.

Ca n'est pas gros, mais ça compte tout de même.

Une langue silencieuse se rencontre dans une tête sage.

Les frères Noble, de la Russie, les propriétaires des grandes sources de pétrole du Caucase, possèdent à ce qu'on dit, une fortune de $400,000,000; leurs rentes sont plus élevées que celles du czar.

Sous le régime espagnol, Manille n'avait que deux débits de liqueurs douces; elle possède maintenant deux cent buvettes, qu'on juge du reste.

L'action qu'exerce un homme de bien ne meurt pas avec lui. Son exemple reste, et, fécondé par la grâce qu'attirent ses mérites, son exemple porte des fruits.

Les hommes qui louent toujours sont sans intelligence et sans dignité; ceux qui ne louent jamais sont des imbéciles ou des jaloux.

On craint le ridicule, tant qu'on n'a pas compris que ceux qui le bravent sont les plus forts.

Les qualités de l'esprit font des jaloux, celles du cœur ne peuvent faire que des amis.

La solitude est l'écueil des savants, l'effroi de l'ignorance et l'asile de l'homme vertueux.

La connaissance des hommes facilite singulièrement le mépris de leurs injures.

Parler est un besoin, écouter un talent, se taire est souvent une vertu.

Les préjugés sont les refuges de ceux qui n'osent discuter eux-mêmes.

La nature donne le génie, la société l'esprit, les études le goût.

La marque suprême de la distinction est la simplicité.

La religion est la chaîne d'or qui unit la terre au ciel.

Le plus lent à promettre est le plus fidèle à tenir.

Oublier un tort est plus noble que de le pardonner.

Bonne Nouvelle

Les mères de familles trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

M. Geo. E. Mongeau invite le public canadien à aller voir son nouveau stock de chaussures pour le printemps et l'été. Le choix est immense, les prix étonnamment bas et la façon plus élégante que jamais.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

PAQUES ARRIVE—C'est le temps de songer à faire faire votre habit de printemps chez V. A. Maret, 49 rue Cheever, où vous trouverez un tailleur de première classe.

N'oubliez pas, mesdames, quand vous aurez besoin d'un chapeau, d'aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, où vous êtes toujours certaines de trouver tout ce qu'il vous faut et ce, à des prix beaucoup plus bas qu'ailleurs.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

---

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Guérison de la nervosité chez les Femmes et les jeunes Filles.

Vous êtes nerveuses! Vos nerfs sont tendus et prêts à se rompre. Le moindre bruit insolite vous ébranle et vous diriez que tout votre système va en être démoli. Ou encore, peut-être, avez-vous des attaques de faiblesse nerveuse, des menaces d'évanouissement et une prostration générale. Il est possible que vous ayez des palpitations du cœur, que vos membres tremblent et que vous soyez assiégée de pressentiments. Vos nerfs sont faibles et la vigueur de votre sang est disparue. C'est ce qui fait que votre sommeil est troublé et qu'en vous levant le matin, vous vous sentez encore harrassée de fatigue; c'est ce qui fait que vous n'avez plus d'appétit au déjeuner et que vous n'avez plus ni énergie ni ambition. Il vous faut le seul remède capable de vous rendre bien portante: la Cure du Dr TROUSSEAU pour les Femmes Pâles et Débiles. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le Paquet.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché,

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

MAISON DE PENSION — de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
J. A. Lavigne, 395 rue Market. j. n. o.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.

Email a Bicycle

Un émail qui vous donnera satisfaction. De bonne élasticité, se séchant vite et pas sujet à se fendre. Douze nuances différentes.

20c

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

BON MARCHE.

Dépt. des Marchés SOUS-SOL.

Indiennes de couleurs pâles en pièces entières, seulement 4c la verge.

Indiennes foncées, la meilleure qualité, roses et rouges, couleurs parfaitement solides, seulement 4c la verge.

Guingans Otis épais, en petits carreaux, seulement, tant qu'ils dureront, 5c la verge.

Basins, qualité de 10c, tous les patrons de cette année, 7½c la vg.

Seulement un petit lot de Taies d'Oreillers qui restent à 4 pour 25c.

Essuie-mains turcs de 10c, grands, 3 pour 25c.

Comforters de $1.25, pour les clore, 98c chacun.

Cuisine et Vaisselle SOUS-SOL.

Nous avons divisé notre espace dans ce département, afin de donner à nos pratiques une bonne chance d'obtenir de Gros Marchés.

Nous avons quatre comptoirs spéciaux.

Sur le comptoir de 5c, nous avons mis des articles de 5c à 25c.

Sur le comptoir de 10c il n'y a rien que des marchés.

Sur le comptoir de 25c, articles émaillés spéciaux de toutes description.

Et sur le comptoir de 39c, il y a des marchés intéressants.

Dépt. des Toiles Au Rez-de-Chaussée.

Pour ouvrir ce département nous offrons des marchés étonnants.

1 lot de Toile Damas pour table, de 75c, beaux patrons et un vrai marché à 75c la verge. Pour cette vente 49c la verge.

1 lot spécial de Serviettes de $1.25 pour 89c la doz.

1 lot d'Essuie-mains épais en Coton, bord rouge, valant 12½c, pour 9c chacun.

Tous nos Essuie-mains de 15c et 19c pour 12½c chacun.

Un bon Dessous de Cabaret tout toile, épais, tout ourlé, à 12½c chacun.

EMPLOYÉS CANADIENS:

SOUS-SOL
MM. Theo. Lussier,
" F. Trudeau,
" Eug. Cantin.
Melles Mary Renaud,
" Sara Aubin,
" Adelina Yon,
" Malvina Frappier.

Mercerie pour Hommes.
M. A. Choquette.

Sous-vêtements Tricotés.
Mlle Mary Breault.

Menus Articles.
Mlle Marie L. Baril.

Etoffes à Robes.
MM. Majorique Cossette et Geo. Gamelin.

Bijoux.
Mlle Geo. A. Perry.

Corsets.
Mme F. Jamireau.

Sous-vêtements en Coton.
Mlle Yvonne Montmarquet.

Rubans.
Mlle Antoinette Montmarquet.

Toiles.
M. Ed. Boulanger.

Modes.
Melles Eug. Montplaisir, Virginie Montplaisir, Anna Berthard et Louisa Robarge, Mme Gélineau.

Manteaux et Habits.
Mmes Jacques et Traversy, Mlle Ogg.

Chaussures et Bottines.
M. Chas Dupuis.

Amour et Amitie

On a discuté, il y a quelque temps, une question tout pleine d'intérêt, surtout pour les jeunes, dont le feu des premiers mouvements du cœur brûle toujours, soit d'amour, soit d'amitié; surtout d'amour.

On a demandé si l'amitié pouvait exister entre un jeune homme et une jeune fille.

La question a été tournée sur bien des faces et, en somme, on a conclu généralement que la chose était impossible. Et je crois qu'on a eu raison: car je suis d'avis que deux jeunes cœurs tout bouillants, tout pleins de sève et de jeunesse, ne peuvent s'aimer d'amitié que dans le cas où l'amour est impossible.

Cette question-là a été discutée surtout avec preuve de faits; on a cité des observations, en grand nombre, et de ce grand nombre de faits et d'observations, on est arrivé à la solution plus haut.

On n'a pas scruté l'amour; on n'a pas scruté l'amitié non plus; on a supposé le cœur connu et on a conclu.

Je ne rediscuterai pas cette question aujourd'hui, mais j'irai encore plus loin et je demanderai "si l'amour et l'amitié peuvent exister ensemble et en même temps dans un même cœur" non pas dans un certain cœur, mais chez tous en général.

Comme on le voit, pour résoudre, il faudra voir qu'est-ce que c'est que l'amour, qu'est-ce que l'amitié; quels sont les propres de l'un et de l'autre; s'ils ont les mêmes causes et les mêmes effets; enfin voir si l'un et l'autre peuvent exister ensemble comme semblables, ou ne le peuvent pas comme contraires.

Je dis que l'amour et l'amitié ne peuvent pas exister ensemble et en même temps dans un même cœur, parce que l'amour et l'amitié sont deux contraires.

D'abord, qu'est-ce que l'amour et qu'est-ce que l'amitié?

L'amour est une passion; l'amitié est une vertu.

Le siège de l'amour, c'est le cœur; le siège de l'amitié, c'est plutôt la raison.

Le propre de l'amour, c'est l'égoïsme; le propre de l'amitié, c'est le dévouement.

Celui qui aime d'amour, aime pour être aimé, il aime pour lui-même; ce celui qui aime d'amitié aime pour son ami.

L'amoureux veut aimer seul et être seul aimé.

L'ami veut que tous aiment son ami.

L'amoureux sacrifiera sa vie pour celle qu'il aime, parce qu'elle l'aime.

L'ami sacrifiera sa vie pour son ami, parce qu'il aime son ami.

L'amoureux ira peut-être encore plus loin; il sacrifiera son honneur pour sa flamme....l'amour est une passion.

L'ami sacrifiera jamais son honneur pour son ami....l'amitié est une vertu et l'honneur aussi est une vertu.

L'amoureux, quand il montera sur l'échafaud, ce sera pour expier son crime propre.

L'ami pourrait monter sur l'échafaud pour expier le crime de son ami.

Que sont encore l'amour et l'amitié?

L'amour est aveugle; l'amitié est un guide.

L'amour doute toujours; l'amitié jamais.

L'amour regarde sans voir; l'amitié voit sans regarder.

L'amour cherche; l'amitié comprend.

L'amour une chaîne, l'amitié est un lien.

L'amour fait son dieu de celui qu'il aime.

L'amitié fait son égal de celui qu'il aime.

L'amour est idéal; l'amitié est réalité.

L'amour est relatif; l'amitié positive.

L'amour est caché, cherche des détours pour dire qu'il existe, il se manifeste avec une certaine crainte..il doute; l'amour ne s'abandonne pas.. il doute.

L'amitié est ouverte, ne craint pas de dire qu'elle existe, aime la lumière, la cherche; elle est publique et aime à l'être, elle s'abandonne avec plaisir, se donne avec joie, elle ne doute jamais.

Enfin, l'amour est en tout et partout ce que l'amitié n'est pas.

Peuvent-ils exister ensemble?

L'égoïsme et le dévouement peuvent ils l'un et l'autre se donner la main sur un même terrain et marcher de paire comme deux frères?

L'ombre et la lumière: le doute et la confiance; l'idéal et le réel et tous ces contraires auxquels se prêtent l'amour et l'amitié, sont-ils trop peu dissemblables pour qu'il leur soit permis et même possible d'exister ensemble?

Non, je ne le crois pas, ça ne se peut pas.

L'amour est trop grand, trop vaste et..chose singulière, quoique grand, il est trop égoïste, il lui faut tout un cœur; quand il ne l'a pas tout, il s'en va.

L'amitié a quelque chose de l'infini et ce n'est pas trop de tout un cœur pour elle non plus.

L'amour est quelquefois le chemin pour arriver à l'amitié; c'est-à-dire qu'on peut devenir ami après avoir été amoureux; mais suivre le sentier de l'amour pour arriver à l'amitié, c'est à peu près le chemin le moins certain, à l'extrémité duquel, loin de rencontrer l'amitié, on y trouve souvent la haine, la désillusion et le disparate extraordinaire de deux cœurs.

Quoique l'un puisse se changer en l'autre, l'un n'est pas l'autre et l'un ne peut exister avec l'autre, ce sont des contraires.

L'amour c'est la grande pluie qui forme le torrent passager, le torrent qui se précipite; il roule avec passion, avec rage, détruit quelquefois, toujours même, jusqu'à ce qu'il ai le se perdre dans quelque Océan; il a passé et a laissé des débris.

L'amitié, c'est la douce rosée qui tous les matins tombe du ciel et donne à la fleur avide sa nourriture de tous les jours: sa goutte d'eau; l'amitié c'est le petit ruisseau qui serpente en gazouillant à travers la verte prairie heureuse de le voir couler dans son sein; c'est le ruisseau qui a sa source, faible mais qui ne tarit jamais, dans les hautes montagnes......si hautes qu'elles touchent presque le ciel.... car l'amitié vient du ciel.

PAUL DE BRUN.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes breveté et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Ne faites pas tant d'efforts pour trouver des amis.

Il vaut mieux n'en posséder aucun que d'avoir à se repentir d'un choix précipité. Mais cet ami, si vous le rencontrez, honorez le d'une haute amitié.

Les dentistes de nos jours se vantent beaucoup des progrès et des découvertes qui se sont faits dans leur art.

Ils ne devraient pas oublier qu'un grand nombre de progrès dont ils se targuent étaient connus et pratiqués sous les Pharaons, comme le prouvent les dents postiches faites d'ivoire et de dents d'animaux, ainsi que les molaires aurifiées que l'on peut voir dans les momies égyptiennes.

Le célèbre Krapp, le constructeur et inventeur des canons qui portent son nom, possède l'établissement particulier le plus colossal du monde; il emploie 20,000 personnes et en entretient 65,000.

Les produits des mines du Canada se sont élevés l'an dernier à 50 millions de dollars.

TOUT DOIT ETRE VENDU.

Tout Habit et Vêtement d'Hiver doit être vendu dans les quelques jours qui vont suivre pour faire place à nos nouvelles marchandises qui arrivent maintenant en de plus grandes quantités.

Nous vendons des Gilets de $6.50 et $8.50, pour $2.98
Nous vendons des Gilets de $10 et $13.50, pour $4.98
Nous vendons des Gilets de $16.50 et $18.50, $6.98
Nous vendons des Collerettes de $10, $15, $4.98, 6.95

Plus de 200 Habits Justement Reçus.

Tous les nouveaux effets en Habits de Printemps sont ouverts pour votre inspection. Vous trouverez que c'est un avantage de choisir vos habits de bonne heure.

Voyez notre joli assortiment de Nouveaux Corsages en Soie.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

12 RUE JOHN 12.

Des Milliers de personnes de toutes les conditions sociales ont eu recours à la Clef ci-dessous, pour se bien vêtir. Plusieurs ont été nos clients depuis des années et tous sont bien satisfaits de notre courtoisie et de nos attentions.

Auriez vous en aucun temps manqué de recevoir les égards convenables et satisfaction de la part d'un de nos employés, nous vous prions de nous en rapporter le cas sans délai. Notre succès dépend entièrement de votre satisfaction, et nous sommes ici pour vous plaire.

Les Styles du Printemps nous arrivent tous les Jours.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.
Habits-Tailleurs pour Dames.

Tous les vêtements d'hiver sont marqués aux prix les plus bas maintenant. Nous voulons la place qu'ils occupent plutôt que le profit de leur vente. Nous n'avons pas besoin de votre argent comptant, votre promesse de payer nous suffit.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Seul agent dans Lowell pour les chaussures Ralston Health, aussi les "Scotsmi h."

Il sera d'interêt pour n'importe qui d'examiner ces marchandises avant d'acheter une nouvelle paire.

Voulez-vous DES GRANDS MARCHES?

VENEZ NOUS VOIR.

Nous avons un assortiment complet de **Manteaux, Corsages, Toilette et Articles de Modes**, pour Dames et Demoiselles, **Habits d'Hommes et d'Enfants**. Les meilleures qualités au meilleur marché. Nous faisons une spécialité de satisfaire à toutes les commandes de Toilettes et de Vêtements.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

LISEZ L'ETOILE.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, rue la rue West Fourth $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 630 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, Bay State Court, No. 4. 2sm, 1 m v.

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bons lits, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Avenue. 19m

ON DEMANDE—Une femme ou fille d'un certain âge pour prendre soin d'une maison petite famille. Bonnes recommandations exigées. S'adresser au No. 6 rue Hampshire. 21m,

PERDU samedi soir, de la rue Tilden, par la rue Merrimack, jusqu'à Second ave., un porte-monnaie contenant de l'argent $15 de récompense à qui le rapportera à Albert Guimond, 193 Indiana ou à nos bureaux. 21m

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard. Liqueurs de choix. No. 509 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et, que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 315-13, WILFRID JEAN, Prop.

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada.

DEUX TRAINS PAR JOUR.

Wagons de toutes classes, confortables et bien meublés. Va directement au sanctuaire de Ste-Anne sans bateaux traversiers ni correspondance d'aucune autre sorte.

Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.

C. K. Miller est agent pour les billets du Canada, au dépôt, rue Middlesex, Lowell.

C. E. E. USSHER Agent général des passagers, Montréal.

H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour le district, 197 rue Washington, Boston.

Portraits Encadrés $1.95

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

6-3—1m.

G. LORANGER,

Marchand Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.

EDIFICE ASSOCIATE,

CHAMBRE No. 2,

Coin des rues Merrimack et Worthen

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

GELE A MORT

Un Lowellois expire a Andover

SON IDENTITE ETABLIE PAR SA FEMME

Il aurait succombe a la maladie de cœur

De bonne heure hier matin un nommé John White, de Lowell, fut trouvé presque mort de froid dans une rue, à Andover. On le transporta dans une pharmacie tout près où il expira quelques minutes plus tard, avant l'arrivée du médecin que l'on avait envoyé chercher. Le médecin-légiste, qui examina le cadavre quelques heures après, annonça que la mort était due au froid.

On trouva dans sa poche un morceau de papier sur lequel était écrite l'adresse suivante: John White, rue John, Lowell.

La police de Lowell fut avertie immédiatement et fit des recherches mais elle n'a pu trouver aucune trace des parents du défunt.

Plus tard dans la journée, la femme de White s'est rendue au poste central demander des informations au sujet de son mari qu'elle n'avait pas vu depuis samedi après-midi, lorsqu'il était parti pour Andover où il devait visiter un ami. Elle fut tout étonnée lorsqu'on lui apprit qu'il était mort.

La description qu'on donnait de la victime répondait exactement à son mari et elle s'est rendue immédiatement à Andover pour prendre charge du corps.

Le défunt demeurait en arrière du no 398 rue Market. Il était âgé d'une trentaine d'années. A part sa femme, il laisse quatre sœurs.

White est parti pour Andover samedi après-midi vers une heure. On pense qu'il serait arrêté à Lawrence en chemin, car il est arrivé à Andover très tard dans la soirée, autrement le corps aurait été découvert dans peu de temps car c'était dans un quartier très habité.

Quand on l'a trouvé, les pieds et les mains du malheureux étaient gelés raides et il est mort quelques minutes après sans avoir repris connaissance.

Mme White pense que son mari serait tombé en syncope car, dernièrement, il s'était plaint plusieurs fois de douleurs dans le côté gauche et il ne savait pas à quoi les attribuer.

Sa famille s'attendait à son retour samedi soir et fut très inquiète lorsque la nuit se passa sans qu'il rentrât chez lui.

Son cadavre a été trouvé près de la maison de l'ami qu'il allait visiter.

A New York

M. Charles A. Mitchell, de la Bon Marché Dry Goods Co., qui est revenu samedi de Hot Springs, Ark., s'est mis en route aujourd'hui pour New York, accompagné de ses premières modistes, Miles Eugénie et Virginie Montplaisir, Abbie Smith, Lizzie Mellen, A. Wallace et Harriette Eaton.

Ils passeront plusieurs jours dans la grande métropole pour choisir un assortiment de modes pour la prochaine saison.

Mort dans un grenier

Harry Hunt a été trouvé mort samedi dans son lit dans le grenier d'une maison dont il était propriétaire, 77 rue West Fourth.

La dernière fois qu'il a été vu en vie fut jeudi midi lorsqu'on son frère, James, le rencontra, au moment où il allait peinturer le logement qui venait d'être laissé vacant par la famille de feu Alexander Mack.

M. Hunt, qui était âgé d'environ 40 ans, est mort d'une maladie de cœur et le corps a été trouvé par son frère, qui en a averti la police.

Feu Alexander Mack a occupé le logement jusqu'à l'accident fatal qui lui est arrivé.

Sa femme a déménagé dernièrement avec sa famille.

Coïncidence singulière, M. Hunt est probablement mort tard jeudi et M. Mack est mort jeudi soir.

Notes Locales

Il y a eu 33 décès en cette ville, la semaine dernière, dont 11 parmi nos compatriotes.

On a rapporté au bureau de santé, la semaine dernière, 2 cas de fièvre typhoïde, 3 de fièvre scarlatine et 1 de diphtérie.

Mme M. L. Traversy, employée au Bon Marché, est revenue d'une vacance bien méritée et sera heureuse de revoir ses pratiques dans son département.

M. Ferdinand Denis est parti de Lowell cette après-midi pour Newmarket, N. H., où il a l'intention de s'établir. Il demeurait ici depuis un an environ.

Miles Emélie et Amérilda Ross partiront le 1er avril pour un voyage de trois mois en Europe. Elles visiteront l'exposition de Paris et plusieurs villes du continent.

M. Eudore Morin, et ses sœurs, Mme Omer Smith et Mlle Rose Morin, sont partis pour le pays natal où ils ont été appelés au chevet de leur père dangereusement malade.

M. Omer Deziel est parti, ce matin, pour un voyage de trois ou quatre semaines au pays natal où il va par affaires. Il visitera Montréal, Trois-Rivières et Grand'Mère, P. Q.

A. G. Pollard & Co annoncent qu'ils vont ouvrir un nouveau département de chaussures dans leur addition du magasin Maynard et qu'ils vont offrir leur stock du sous-sol à moins que moitié prix pour débarrasser ce département. Lisez leur annonce.

Isaac Dornsife, qui s'est gelé les pieds et les mains, il y a une dizaine de jours, en marchant de Malden à Lowell, a pris beaucoup de mieux depuis et il pourra retourner chez lui dans quelques jours. Ses pieds sont en bon état, mais ses mains sont encore enflées et sensibles. Sa femme l'a visité plusieurs fois depuis qu'il est à l'hôpital.

L'alarme de l'avertisseur 21, vers les deux heures samedi, était pour pour un commencement d'incendie dans une des chambres au dernier étage de l'édifice Bon Marché. La porte et les boiseries ont été brûlées mais les dommages sont peu élevés. On suppose que quelqu'un a laissé un cigare ou une cigarette allumé sur un papitre qui était dans la chambre. F. C. Church a l'assurance sur l'édifice.

Les paroissiens de l'église méthodiste et de l'église baptiste, situées rue Worthen, ont envoyé à la commission de police une pétition protestant contre l'octroi des licences à aucun locataire de la rue Worthen entre les rues Merrimack et Market. En tête de ces pétitions se trouvent les noms de l'agent Pead, de la manufacture Merrimack, et de l'agent Hildreth, de la Lowell Machine Shop.

Le théâtre Gaiety qui a vu de si déplorables scènes depuis son ouverture cette année a ouvert ses portes de nouveau samedi soir, le gérant étant de cette ville. La vie de la nouvelle entreprise a été la plus courte de toutes celles qui ont échoué l'une après l'autre à ce théâtre. Les recettes avaient été juste $4.80 et après qu'on en eut fait le partage parmi les acteurs et le gérant, le théâtre ferma ses portes encore une fois.

LA SAINT-JOSEPH

Fête patronale des RR. PP. Lefebvre et Mangin

JOLIE SEANCE DONNEE PAR LES ELEVES DU COLLEGE

Magnifique adresse présentée aux héros de la fête

A l'occasion de la fête patronale des RR. PP. Joseph Lefebvre, provincial des Etats Unis, et Joseph Mangin, supérieur de la communauté de Lowell, une jolie séance a été donnée hier soir dans la salle du collège St Joseph par les élèves de notre belle institution canadienne.

Un nombreux auditoire a assisté à la séance et a témoigné par de fréquents applaudissements sa haute appréciation du talent de nos jeunes écoliers.

Des sièges d'honneur avaient été réservés, en face de l'estrade, aux deux héros de cette charmante fête qui sont entrés vers les huit heures, escortés des RR. PP Guillard, Fournier, Boissonnault, Marion et Paquette, du Rév Frère Césarine, d'Iberville, P. Q., provincial des Frères Maristes pour les Etats Unis et le Canada, du Rév Fr. Angelicus, directeur du collège de Lawrence et de tous les Frères de Lawrence et de Lowell.

La salle avait été spécialement décorée pour la circonstance de drapeaux et banderolles aux couleurs françaises et américain.

Dans le centre, au-dessus du rideau du théâtre étaient une magnifique image de St Joseph tenant dans ses bras l'Enfant Jésus et l'inscription Vive St Joseph ! A droite un grand drapeau tricolore avec l'inscription Amour et à gauche la bannière étoilée portant le mot Reconnaissance.

Un programme varié et très intéressant a été exécuté avec un brillant succès par l'orchestre et le chœur du collège, ainsi que par plusieurs jeunes élèves qui ont récité ou chanté divers morceaux de choix avec un talent surprenant pour leur âge.

La séance a été ouverte par une marche d'A. Boyer, par l'orchestre et une hymne *Tintez, Cloches Bénies*, par le chœur du collège.

Puis M. Léon Morin, un des plus grands de la première classe, a récité aux héros de la fête la belle adresse qui suit :

Aux Très Révérends Pères: Joseph Lefebvre, O. M. I., Provincial des Etats-Unis, et Joseph Mangin, O. M. I., Supérieur de la maison de Lowell.

Très Révérends Pères,

En me chargeant d'être leur interprète, à cette heure, mes condisciples m'ont imposé une mission bien honorable pour moi, sans doute, mais très difficile.

Puis-je, en effet, sans crainte d'en ternir leur vif éclat, entreprendre de parler, devant ce noble auditoire, des éminentes qualités de l'esprit et du cœur qui vous distinguent?

Pourrai-je seulement bien exprimer combien grande est votre bonté pour tous, mais spécialement pour nous, portion chérie de votre nombreux troupeau?

Et comment apprécier les effets de votre zèle apostolique et glorifier assez votre douceur qui rappelle si bien celle de Jésus? J'avoue donc, Très Révérends Pères, mon impuissance à remplir cette première partie de ma tâche.

Quant à la seconde: vous exprimer nos sentiments et nos voeux, je ne la trouve pas plus facile. Nous ressentons tous au fond de nos jeunes cœurs un amour filial, un respect profond et une reconnaissance très vive pour nos généreux bienfaiteurs. Nous sommes déterminés à cultiver ces sentiments, à les faire fleurir de plus en plus, à les porter à leur perfection, ce qui ne sera pas difficile, Très Révérends Pères, si vous continuez à nous combler de bienfaits, et si nous savons profiter des leçons et des bons exemples que nous recevons chaque jour.

Puisse le grand St Joseph, votre glorieux Patron, et le nôtre à tous, puisqu'il a été choisi pour Protecteur de cette maison, vous obtenir toutes les faveurs célestes que nous lui demandons pour Vous et pour tous ceux qui de loin ou de près s'intéressent à nous.

Puisse-t-il aussi, nous continuer sa protection, bénir nos travaux, affermir nos résolutions et nous rendre dignes de former un jour votre couronne dans le ciel.

LES ELEVES DU COLLEGE ST JOSEPH.

Le 18 mars 1900.

Deux confrères du jeune morin ont aussitôt présenté aux RR. PP. Lefebvre et Mangin deux magnifiques bouquets de fleurs naturelles au milieu des aplaudissements enthousiastes de l'auditoire.

L'orchestre a ensuite rendu avec brio les airs patriotiques *Hail Columbia* et la Marseillaise.

Une jolie chansonnette, Le Loup et l'Agneau, par A. Desmarais, a été bien accueillie.

Le Rendez vous des Savoyards, une charmante opérette, a ensuite été rendue avec grand succès par les élèves suivants : J. Bolduc, A Montmarquet, X. Corneillier, O. Renaud, E. Racette, E. Soulard, H. Lamoureux et A. Bolduc, assistés de plusieurs figurants.

Après un autre morceau d'orchestre, le jeune Philéas Racicot a chanté une chanson comique, Epice et Marmelade, avec un naturel qui a soulevé les rires continus de l'audiroire.

Deux sé ections par l'orchestre et le chœur, puis deux tout jeunes, E. Guilbault et Alphonse Racicot, ont obtenu un beau succès avec la saynète; Le Sucre d'Orge de Tonton Jean, une pièce très spirituelle dans son genre enfantin.

La fête fut dignement close par une jolie pièce comique en un acte, intitulée la Torpille.

Tous ceux qui y ont participé se sont également bien acquitt s de leurs rôles respectifs et nous ne pouvons que les en féliciter tous ensemble.

Les acteurs étaient L. Morin, E. Bordeleau, J. Nadeau, P. Racicot, A. Milot, A. Desmarais, B. Lépine, H. Vincent, W. Sabourin et H. Lincourt.

Mlle A. Alexander, qui a accompagné au piano, a eu, comme toujours d'ailleurs, s'acquitter de sa tâche avec beaucoup de succès.

Ce rapport serait incomplet, si nous n'ajoutions nos sincères félicitations au Rév Frère Chryseuil, directeur de notre collège, qui s'est dévoué si grandement pour le succès de cette séance et dont le zèle infatigable a dû être récompensé par un si superbe dénouement.

Les élèves du collège ont grand congé aujourd'hui en l'honneur de la St Joseph.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Imvérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Sur le dépotoir

Un homme a été trouvé sans connaissance sur le dépotoir près du pont de la rue Aiken, samedi soir à 8 h. 40.

C'est une dame Taylor qui l'a aperçu et, croyant que c'était un homme des environs, elle appela au secours.

On transporta l'infortuné à la résidence de M. Valentine C. Chisholm, 74 Aiken Ave., où l'on a pris soin de lui bien qu'il n'était pas connu de la famille. Vers 11 heures on manda l'ambulance qui le transporta à l'hôpital.

Là il a repris connaissance. Il a dit qu'il s'appelait Joseph Wood et que sa résidence était 45 Farmland Road.

Il s'était enivré et il ne peut pas expliquer comment il s'est rendu sur le depotoir. Il prétend qu'on lui a volé une montre et d'autres objets précieux.

Il est probable qu'il serait mort de froid si Mme Taylor ne l'eût aperçu à temps. On l'a ramené chez lui dans l'après-midi.

Liqueurs Saisies

Samedi soir les inspecteurs Goodwin et Atkinson ont fait une descente dans un logement au-dessus d'un magasin rue Middlesex.

Ils ont arrêté un homme nommé Georges Frigon et l'ont conduit au poste.

Ils ont saisi cinq caisses pleines de lager et une caisse vide.

Huit hommes et deux femmes buvaient dans trois chambres au premier étage où les officiers n'ont pu entrer au premier abord. Ils entendaient le cliquetis des verres et les voix bruyantes des buveurs et ils ont attendu jusqu'à ce que deux autres pratiques eurent monté l'escalier. Ils se cachèrent derrière l'escalier et quand la porte fut ouverte pour les nouveaux venus, ils se sont précipités dans la chambre, avec le résultat ci-haut rapporte.

La cause a été fixée à vendredi.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le **Public Canadien**, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner **Parfaite et Entière Satisfaction à tous.** C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de..... **Viandes, Provisions et Epiceries,** nous avons ajouté un nouveau. ....

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable. Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette. Pharmaciens, rue Merrimack

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,
PROPRIETAIRE.

Nos Centres Canadiens

LUDLOW, MASS

—Les Canadiens de cette ville auront bientôt une nouvelle église et une école paroissiale. L'église sera construite à l'encoignure des rues Main et Parker, à Indian Orchard, et coûtera $25,000 ; elle pourra contenir 1000 personnes et sera finie pour le mois de septembre, suivant les termes du contrat. La nouvelle école sera construite sur la rue Worcester et coûtera $8000. Il y aura six classes pouvant contenir 450 élèves. L'école aussi sera prête pour le mois de septembre.

LEOMINSTER, MASS

—Le Rév. Père Balthazard a fait l'achat d'un terrain pour bâtir une église sur la rue Mechanic entre sa résidence et la quatrième rue. La rumeur veut qu'il ait acheté à très bas prix.

—Vendredi dernier un jeune homme bien habillé se présentait dans plusieurs maisons d'affaires sollicitant de l'argent afin de payer pour une opération qu'il devait subir par suite de blessures reçues dans une chute. Il disait se nommer John Carey, de No. Leominster, et prétendait avoir reçu ces blessures à l'emploi de M. L. M. Harris, entrepreneur. Partout où il se présentait il exhibait un papier sur lequel figurait en tête le nom de M. Harris avec $25 de souscription. Il a réussi, de cette manière, à se faire une somme assez rondelette. Le jeune homme au su aussi s'esquiver à temps des mains de la police.

HOLYOKE, MASS

—MM. Joseph St-Martin, président du bureau des évaluateurs, et Roch Théroux, de Hartford, tous deux directeurs des mines de Ben Torvato, Cripple Creek, Col., sont partis pour Cripple Creek, pour assister à l'assemblée des directeurs qui aura lieu la semaine prochaine.

M. P. A. Primeau, agent pour la vente du stock de ces mines qui était à Springfield ces jours derniers, est parti en même temps pour l'Ouest.

NASHUA, N. H.

—Un bûcheron du nom de Joseph Bossé a brutalement assailli son patron, un vieillard du nom de George Beaudry. Dans sa fuite précipitée, Bossé s'est brisé la jambe en tombant d'une hauteur de vingt pieds. L'assaillant et Beaudry ont comparu à la cour d'Hudson accompagné des témoins suivants : Jos. Vigneault, H. C. Brown et l'officier Ezra Brown. Après une verte semonce du juge, Bossé a été mis sous $200 de caution en attendant la Grande Cour. N'ayant pu fournir ce montant on la conduit à la prison commune de Manchester.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DANS LA NEIGE

—Le lieutenant Desautels a trouvé hier soir dans un banc de neige, rue Arbour, un nommé Chs. Dubé à moitié gelé. Le pauvre homme a reçu au poste tous les soins que requérait son état

INCENDIAIRE A L'ŒUVRE

—Samedi soir, M. John Hardigan, demeurant au No 145 rue Wellington, descendait la rue Dalhousie lorsque soudain il rencontra un individu aux allures suspectes près du magasin de gros de M. Lichtenbein. Il ne prêta aucune attention à cet homme, mais rendu au coin de la rue, il tourna la tête et vit du feu sortant par les fenêtres de ce magasin.

Sa première idée fut de donner la chasse à l'individu qu'il voyait se sauver dans la direction de la rue Ottawa. Mais se ravisant, il alla donner l'alarme à la station de feu No. 3.

Le commencement d'incendie fut bientôt maîtrisé. On fit alors des recherches, et le pompier Reynolds retira des abords du magasin une grande quantité de papier brûlé. Si l'incendie avait éclaté plus promptement, les conséquences eussent été une désastreuse conflagration, vu que le bâtiment voisin est un entrepôt contenant plus de 6,000 tonnes de foin.

Quinze minutes plus tard, une autre tentative d'incendie était faite par le même homme sans doute, vu que les mêmes moyens ont été employés.

Cette fois, c'était au tour de la manufacture de boîtes de MM. G. et J. Esplin, angle des rues Duke et Ottawa. M. Robert H. Teare, demeurant au No 147 rue Willington, descendait la rue Duke, lorsqu'il rencontra un homme qui se cachait le visage dans son mouchoir.

Aussitôt après, il vit un commencement d'incendie à l'une des portes de la manufacture, il courut éteindre les flammes, aidé d'un des gérants demeurant de l'autre côté de la rue.

Les détectives ont été avertis.

CRUELLEMENT EPROUVE

—M. Rémi Arbour, qui fut dangereusement blessé au cours d'une rixe avec M. Roan, il y a quelques jours, est maintenant convalescent. Sur l'avis de son médecin M. Arbour est parti pour Hot Springs. Un de ses amis et une infirmière l'accompagnent.

Ses amis espèrent qu'il reviendra parfaitement rétabli d'ici à 3 ou 4 semaines.

M. Arbour a été cruellement éprouvé depuis quelque temps, par la perte de sa femme et de ses enfants. Il pleurait comme un enfant, hier soir, quand on l'a installé dans un wagon-lit.

OTTAWA

FELICITATIONS

—L'ancien échevin Charles Desjardins a reçu de divers endroits de la province de Québec des lettres de félicitations pour avoir frappé un cowboy insulteur, l'autre jour, dans le Russell. M. Desjardins a remis ces lettres à leur véritable destinataire, l'échevin Alfred Desjardins, qui a reçu lui-même une cinquantaine de ces lettres.

Le jeune échevin n'a que 33 ans, mais le coup de poing qu'il a donné, cette fois-ci, au géant McLaughlin, le pire de tous les cowboys, était un "maître." McLaughlin a eu la mâchoire et plusieurs dents de cassées.

MORT SUBITE

—Madame Damase Pelletier, le principal témoin à charge dans le procès Boileau, est morte subitement à Hull, samedi matin, à l'âge de 28 ans.

LES DOMICICAINS

—Les RR. PP. Domicains vont entreprendre sous peu une immense construction.

La maison mère actuellement à St Hyacinthe transportera son Alma Mater à Ottawa, et la vieille maison de la province de Québec ne sera plus à l'avenir qu'un lieu de refuge pour les vieillards de la congrégation des frères prêcheurs. La construction que doit ériger la communauté des Dominicains sera d'une grandeur imposante et l'architecture ne laissera rien à désirer. Déjà les plans ont été préparés pour cette construction, et l'on dit que le coût atteindra $250,000. L'édifice sera à quatre étages, et s'élèvera du côté droit du presbytère actuel de la communauté. Le noviciat se trouvera placé dans cette nouvelle construction, qui sera assez spacieuse pour recevoir des centaines de pensionnaires.

ST JEAN

DANS LA DETRESSE

—On a découvert dans notre ville, un des cas de misère les plus affreux que l'on puisse rencontrer. Toute une famille de pauvres gens achevait de mourir de faim et de froid.

Le père, un journalier, est sans ouvrage depuis plusieurs semaines et comme ces malheureux n'avaient pas d'avances, on peut juger dans quel état ils se trouvaient quand des voisins charitables, informés de leur dénuement, allèrent les secourir.

Les malheureux disent n'avoir fait qu'un repas par jour depuis au delà d'une semaine, et quand on est allé les secourir ils n'avaient pas mangé depuis une journée et avaient brûlé table et chaises pour se chauffer.

Quand on les a interrogés, qu'on leur a demandé pourquoi ils n'avaient pas fait appel à la charité publique, ils ont répondu qu'ils préféraient mourir que d'implorer la pitié des gens.

La société St Vincent de Paul de St Jean et des personnes charitables d'ici ont donné les secours nécessaires à ces malheureux qui maintenant seront soutenus jusqu'à ce que le père trouve de l'ouvrage.

ST GEORGES

TUES AUX CHANTIERS

—M. André Cathcart, de St Côme, paroisse voisine, s'est fait tuer accidentellement dans les chantiers de Jackman. Il conduisait une voiture, lorsque les chevaux d'une voiture suivante prirent le mors aux dents. En essayant de les arrêter, il se fit écraser. On s'empressa de lui porter secours, mais il était déjà mort lorsqu'on le ramassa.

—J. Labbé, fils aîné de Baptiste Labbé, est mort des suites d'une blessure à la tête causée dans les chantiers de Jackman également, par la chute d'un arbre. En revenant chez son père, il prit du froid et en arrivont il dut prendre le lit et est mort quelques jours après.

WINDSOR, Ont.

SERIEUX ACCIDENT

—M. Joseph Reaume, employé sur la ligne du Grand Tronc, fut, vendredi dernier, victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Il était à travailler sur la ligne, près de Walkerville lorsqu'il fut soudainement frappé par une locomotive. Il eut le bras gauche, aussi bien que tout le côté, affreusement mutilés. Il fut transporté chez lui, sur le chemin Pilette, dans une des locomotives de la cour du Grand Tronc.

Ouverture de Printemps

Mme Dr Bellehumeur, née Lena Lalumière, désire annoncer au public canadien, aux dames en particulier, qu'elle fera sa grande ouverture de modes du printemps vendredi et samedi, les 23 et 24 courant, à son établissement populaire, chambre 14, ancien édifice de l'hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck. Montez un escalier. 22m

LE BILL LOUD

Notre représentant le combattra au Congrès

Nos dépêches de ce matin nous informent que le fameux bill Loud—ainsi nommé parce que son auteur est M. Loud, président du comité des affaires postales—sera soumis demain à la considération de la chambre des représentants.

Le but de ce bill est d'imposer de nouvelles charges sur les propriétaires de journaux en les obligeant à mettre des timbres sur toute matière de seconde classe, à la seule exception des journaux adressés à des abonnés qui ont payé.

Ce n'est pas la première fois que M. Loud soumet ce projet de loi et nous espérons qu'il aura le même sort qu'à la dernière session, quand il a été défait.

Ayant été informé de la décision de M. Loud de revenir à la charge cette année, nous nous sommes adressé à l'Hon W. S. Knox, représentant de ce district à Washington, pour le prier de défendre les intérêts de la presse dans ces prochains débats.

Nous avons reçu par le courrier suivant la réponse ci-dessous qui est plus que satisfaisante:

MM. Lépine & Cie.,
L'ETOILE

Messieurs:—J'accuse réception de votre lettre du 12 courant. Ma disposition a été de m'opposer au Loud Bill et j'ai voté contre son adoption pendant le dernier congrès. Je suis très content de connaître votre opinion à ce sujet et je donnerai à votre lettre la plus grande attention.

Bien à vous,
W. S. KNOX

Deces

GENEREUX—Liza, épouse de Thomas Généreux, est décédée samedi, à 9 heures, au No 24 rue Ward, à l'âge de 36 ans et 6 mois. Le service sera chanté demain matin à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

HUNT—Henry Hunt est décédé jeudi au No 77 rue West Fourth, à l'âge de 44 ans et 6 mois. Le corps a été transporté samedi au No 91 rue School. L'enterrement a eu lieu cette après-midi à 2 heures au cimetière Edson.

JODOIN M. Pierre Jodoin est décédé samedi soir, à 9 h. 30, au No 704 rue Merrimack, à l'âge de 77 ans, 6 mois et 16 jours.

Le service sera chanté demain matin à 9 heures à l'église St Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, bouquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Nous sommes positifs

que nous pouvons vous épargner de $1.50 à $3 sur un go-cart, et de $2.50 à $8 sur un carrosse de bébé.

Faites le tour des autres magasins, et comme des douzaines d'autres, vous reviendrez chez nous convaincu que c'est le meilleur magasin pour faire vos achats.

Le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, ardressez vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après midi, excepté le samedi.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rook, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

DECOUVERT ENFIN ! Un Remède Vif et Sûr pour MAL DE TETE Etourdissements, Malaise et LA GRIPPE.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS
Positively Guaranteed

[illegible]

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Father John's Medicine

TONIQUE

"Elle m'a Guéri."
E. J. ATTWOOD,
177 rue Summer.

"Elle m'a Guérie."
Mme W. H. BAKER,
56 rue Lincoln.

Printanier

GUERISON

"Elle m'a Guérie."
Mme FRANK JACOBS,
44 rue Bartlett.

"Elle m'a Guéri."
THOMAS H. RODGERS,
65 rue Butterfield.

POUR TOUX

ET RHUME

"Elle m'a Guéri."
JOHN FREEMAN,
491 rue Gorham.

Un Tonique supérieur pour le printemps. Elle vous rendra de la chair. Elle vous donnera force nouvelle. Elle bâtira tout votre système.

Si vous avez un rhume ou la toux, elle les GUERIRA, et elle est garantie de le faire.

Ne Contient ni morphine ni autre opiacé.

FAITES ET VENDUE PAR

CARLETON & HOVEY,
236 rue Merrimack, Coin de la rue Shattuck.

Tous les droguistes vendent Father John's Medicine.

CISAILLES ET CISEAUX.
CHACUN PEUT

Obtenir satisfaction de notre stock considérable—Venez examiner notre stock nouveau.

Vos Ciseaux ont-ils besoin d'être affilés ? S'ils ne sont pas en ordre, apportez-les aux

SALONS DE COUTELLERIE.

Nos. 204-206 RUE MERRIMACK,

Mme N. L. Wheeler,

{ Où Mlle Alma Vigeant sera heureuse de rencontrer ses amis.

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 26

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

Cette nouvelle de l'arrestation de François lui avait enlevé une partie de son assurance. Bientôt, quand il se vit écroué et mis au secret, il comprit que la bonhomie de Moule était affectée, et que sa position à lui venait de s'aggraver singulièrement. Il était près de minuit. Moule, que rien ne retenait plus à la préfecture, rentra chez lui rue Boucher, où Laurent l'attendait en compagnie de Torin. Il félicita Laurent de l'intelligence et de la présence d'esprit qu'il venait de montrer.

—Maintenant, ajouta-t-il, quand même nous devrions rien obtenir de plus que ces aveux de Lubin, aveux qui ont été soigneusement recueillis, vous pouvez le croire, il ne faudrait pas regretter notre campagne.

—Sans doute, dit Laurent; mais j'espère bien que ce ne sera pas tout.

—Non, certes ! Il s'agit actuellement de tirer des interrogatoires de Lubin et de François tout ce qu'ils peuvent produire. Ceci est mon affaire, à moi. Demain matin, j'irai voir François dans sa cellule.

—Et moi, pendant ce temps, qu'est-ce que je ferai ? demanda Laurent.

—Rien du tout ; vous vous reposerez.

—Ce n'est pas là ce que vous m'aviez promis.

—Oh ! soyez tranquille ; ce n'est pas un congé illimité que je vous donne. Je saurai vous rappeler quand il le faudra, et cela ne tardera pas.

—Vous me mettrez encore en compagnie de Lubin ?

—Oui, c'est probable.

—Toujours Lubin ! fit Laurent avec un geste d'ennui ; et dans tout cela, je n'aperçois pas Dacolard, l'assassin de ma mère.

—Eh ! justement, c'est pour arriver à lui.

—Où est-il donc, ce misérable ?

—Lubin, dans quelques jours, vous donnera son adresse sans que vous ayez besoin de la lui demander.

XX

Le lendemain, en effet, Moule se fit conduire à la cellule où François Houssdal était enfermé. Il était accompagné d'un de ses agents, Cœur-de-Feu, envers lequel, au moment où la porte s'ouvrit, il prit l'air irrité d'un supérieur qui gronde vertement un subordonné maladroit: c'était une comédie convenue d'avance.

—Oui, toi et Lubin, vous en faites de belles depuis quelque temps ! dit-il ; si cela continue, je vous casse aux gages et vous renvoie tous deux au *pré*, que vous n'auriez jamais dû quitter !

—Cependant, observa timidement Cœur-de-feu.

—Tais-toi. C'était bien la peine de tendre un piège à loup pour prendre une fouine ! Voilà de vos coups ! Ah çà ! où est-il donc ce nigaud-là ?

Le *nigaud*, c'est-à dire François Houssdal, avait relevé la tête: le nom de Lubin et la singularité du reproche adressé à l'agent de police le firent tressaillir. Ce mouvement n'échappa pas à Moule.

—Ah ! le voila, fit l'inspecteur de police comme s'il commençait seulement à l'apercevoir. Arrive donc ici, drôle, que nous renouvelions connaissance, car nous nous sommes déjà vus, si je ne me trompe. N'est-ce pas toi qui étais l'an dernier le domestique de Laurent Dalissier.

Il prit François par le bras, et l'attirant en face de l'étroite fenêtre :

—Oui, c'est bien ça ! fit-il. Ah ça, comment se fait il, animal, que je te trouve embarqué dans cette galère ? Va-t'en, toi ! s'écria Moule en se tournant vers Cœur-de-Feu avec un geste de colère et de menace.

Cœur-de Feu ne se fit pas répéter l'ordre et sortit vivement.

—A quelles canailles il faut avoir affaire ! poursuivit Moule en s'emparant de l'unique siège qui meublait la cellule ; mais qu'il soit tranquille! lui et Lubin sauront ce qu'il en coûte.

Puis, se tournant vers François avec une brusquerie toute paternelle :

—Voyons ! et toi, grand innocent pourquoi faut-il que je te trouve ici à la place d'un autre sur lequel j'avais compté ? comment cette substitution s'est-elle faite ?

François baissa la tête, roula un œil farouche et ne répondit pas. Moule éclata de rire.

—Oh ! l'imbécile qui se méfie et se tient sur ses gardes ! Tu crois que je viens te faire babiller ? C'est bien la peine, vraiment ! Rassure-toi, mon bon ami. Ton affaire est claire. Veux-tu que je te la dise, ta bonne aventure ? le présent, le passé l'avenir ? Ca ne coûte rien. Ecoute : Lorsque tu étais chez Laurent Dalissier, tu as eu quelques petites relations avec Lubin . . . ne dis pas non! Je le sais. Ces relations, interrompues un instant par l'assassinat de Mme Dalissier, ont ensuite repris de plus belle vers la fin de décembre. Tu vois ? je précise. A cette époque tu étais sans ressource et tourmenté de la soif ardente et de la paresse qui nuiront éternellement à ton avenir. C'est alors que Lubin, *qui avait ses vues sur toi*, t'a fait entrer comme garçon de service dans le café de la rue Réaumur. Là, tu as fait des connaissances, tu t'es déniaisé, *affranchi* peu à peu. C'était ce qu'espérait Lubin. Depuis six mois tu as tripoté avec lui, avec d'autres, parfois seul, quelques petites affaires. Laissons ces misères, jetons un voile. A quoi bon, en effet, s'occuper de cela ? Tu as, d'autre part, ton paquet : surpris en flagrant délit de vol dans cette maison de la rue St-Gilles, avec toutes les circonstances aggravantes, vingt ans de *pré*, au bas mot, voilà ton avenir. C'est clair et net, vois-tu, comme les *jaunets* que tu as négligé d'*agrafer* cette nuit-là.

C'était en effet tellement clair et tellement net que François se contenta de pousser un long soupir et ne répliqua pas.

—Ce que je voulais, continua Moule, c'était me débarrasser de cette infâme clique de Lubin et autres gredins à double face qui ont un pied et une main partout, déjeunent de la préfecture et soupent de la pince-monseigneur, qui me promettent un assassin, et, d'accord avec lui, m'envoient à sa place un méchant volereau comme toi.

Ces mots *d'accord avec lui* firent tressaillir François ; mais il se remit aussitôt, et il murmura avec un sourire d'incrédulité.

—Dacolard avec lui ! *Monsieur* Dacolard ! jamais.

Moule parut ne rien voir et ne rien entendre et continua :

—Il est temps que ces choses-là cessent, que ces drôles soient remplacés. J'avais songé à toi. Pourquoi pas ? Tu n'as que des peccadilles, pas de sang à ton dossier, que je sache. L'affaire de la rue Saint-Gilles est d'une certaine gravité, j'en conviens ; mais c'est de la provocation.

—Oh ! oui, je le vois bien, maintenant ! murmura François d'une voix sourde.

—Ah ! tu commences à le croire ? ce n'est pas malheureux. Mais malgré tout, depuis dix minutes que je suis avec toi, je comprends qu'il vaut encore mieux être servi par des canailles d'intelligence que par des honnêtes gens imbéciles. Décidément, je garderai Lubin. C'est triste, mais tu n'es pas de force à le remplacer. N'en parlons plus.

Il se leva et fit mine de sortir, François vint se placer brusquement devant lui.

—Lubin ! s'écria-t-il , oh ! le misérable. Monsieur Moule, je vous en prie laissez-moi me venger de et puis après . . . . vous ferez de moi ce que vous voudrez.

Moule sourit dédaigneusement.

—Mon garçon, fit-il, un homme qui a de la tête et du cœur ne dit pas : *je me vengerai* ; il ne demande ni conseil ni permission ; il fait tout simplement son coup et tout est tout est dit.

—Oh ! s'écria François, ce ne sont pas les moyens qui me manquent ! ce serait déjà fait, si. . .

N'importe ! fit François. N'en parlons plus. C'est impossible.

Moule avait toujours sur les lèvres son méchant sourire. Il revint s'asseoir, et jetant sur le prisonnier un regard perçant et ironique :

—Mon pauvre *pégriot*, fit-il, tu viens de prononcer ta propre condamnation. C'est toi, décidément, qui es impossible. Cette réticence que tu viens de me laisser entrevoir marque un bon naturel, elle t'honore ; elle prouve que tu as de la probité, et j'aime ça. Mais elle indique aussi trop d'ineptie, et il est difficile qu'un lapin de ta force entre jamais dans mon service.

François semblait en proie à une poignante hésitation.

—Tiens ! continua Moule, veux-tu que je te l'explique, ta réticence, et que je complète ta pensée? Voici : Tu as le secret d'un crime commis par Lubin, et tu peux d'un mot faire tomber sa tête. Oh ! que ce serait bon révéler ce secret ! Oui, mais Lubin a un complice, et le même coup qui *faucherait* l'un *faucherait* l'autre. Ces choses-là ne doivent pas se faire. Donc, il faut garder le silence. C'est bien pénible, mais c'est comme ça. Suis-je dans le vrai, dis ?

François baissa les yeux.

(A continuer)

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge,

Coin de la rue Paige.

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon Scies, Haches, Traineaux et Patins, Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage EN CORDE

CINQ ETAGES.

50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 668 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.

18 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 30 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m ; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 19C, 9 44, 11 00 a m; 1 40, C3 30, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 32, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 16, 1 40, C3 02, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 20, 7 21, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 30 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 54, 11 00 a m; 1 40, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 30 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations †7 34 a m ; 1 25, 5 30 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot :

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 3 40, 3 48 p m; Dimanches 15 p m.

Pour Amherst; Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 40 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m, 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 40 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 45, 9 12, 9 48 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 16, 9 48 p m; Dimanches 9 00, 10 09 a m, 2 00, 6 45, 8 16, 9 41 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 48 a m; 12 12, 5 40, 8 16 p m; Dimanches 9 00 a m; 8 16 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 45 a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 48 a m; 1 40, 12 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

[illegible] express samedi.

† Station de la rue Middlesex.

‡ Tous les jours.

Z Via Wilmington Junction.

* Circule du 5 de Juillet au 9 septembre inclusivement.

A Via de Lawrence.

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et des billets.

Noces d'Or

Par l'entremise de son président M. J. C. Hogue, et de son secrétaire M. Wilfrid Collin, la société St Jean-Baptiste de Bienfaisance, de New York, nous communique le programme des fêtes de son cinquantenaire, et l'adresse de son conseil aux sociétés canadiennes, et à tous nos compatriotes.

Nous nous faisons un devoir et un plaisir de publier la sympathique invitation des Canadiens de New York.

En voici les termes :

New-York, mars 1900.

Campatriotes :

Fondée durant la première période de l'année 1850, la Société St Jean-Baptiste de Bienfaisance, de New-York a résolu de célébrer le cinquantenaire de son existence par une serie de fêtes solenelles qui seront données à New-York les 9, 10 et 11 juin prochain.

La société compte sur le gracieux concours et la participation active de toutes les associations canadiennes-françaises des Etats-Unis et du Canada, pour donner à ses noces d'or un état dont le retentissement ne pourra manquer de rejaillir sur les milliers de nos nationaux disséminés sur ce vaste continent. A son titre incontesté de sœur ainée des associations canadiennes-françaises aux Etats-Unis, la Société St Jean Baptiste de Bienfaisance de New-York réclame en outre l'honneur d'avoir été l'instigatrice, en 1865, de la première convention des Sociétés canadiennes-françaises de ce pays.

D'aussi heureuses initiatives, chers compatriotes, ne peuvent manquer d'enrôler votre patriotique adhésion, et d'avance la Société sent quelle peut compter sur votre coopération enthousiaste aux fêtes de son cinquantenaire, dont le programme est esquissé par cette lettre accompagnant ce document.

Que l'on nous permette, toutefois, de jeter un coup d'œil sur le passé, afin d'apprécier le travail accompli dans les rangs de nos nationaux depuis que notre Société inscivait sur sa bannière l'impérissable principe de la force dans l'union avec ces deux colloraires inéluctables : communion dans les idées nationales et conservation de la langue maternelle. L'étonnement grandit devant les étapes fournies par l'application de ce principe géant, et le légitime amour-propre national se sent aiguillonné par les développements multiples qui se sont succédés depuis la fondation de l'œuvre en 1850.

En effet, les Sociétés de la St-Jean-Baptiste sont aujourd'hui implantées dans la plupart de nos centres canadient contribuant presque partout à l'érection de la paroisse canadienne avec ses maisons d'éducation, maintenant ainsi l'autonomie de la race à l'aide de la langue française, et donnant aux Canadiens-Français la force cohésive, barrière souveraine à l'assimilation.

De plus, les conventions canadiennes-françaises ont, de leur côté, continué depuis 1865 cette œuvre de rapprochement et de cohésion, et elles ne manqueront pas de poursuivre fermement et sagement vers la solution des problèmes qui se rattachent intimement aux intérêts de nos compatriotes.

C'est avec un légitime orgueil que la Société St Jean Baptiste de Bienfaisance de New-York contemple ce travail gigantesque, partiellement accompli, et auquel la première elle a donné l'impulsion. Elle a foi dans le parachèvement de l'œuvre, par l'intermédiaire du patriotisme du dévouement proverbial des nôtres et de la bonne volonté générale.

Le cadre des fêtes projetées est résumé dans le programme suivant :

1. Un grand pique-nique suivi d'un bal, réunira la famille canadienne dans des réjouissances générales, le samedi, 9 juin.

2. Fidèle à la tradition canadienne française, la société a décidé, pour le dimanche, 10 juin, une imposante cérémonie religieuse, durant laquelle la voix inspiré du clergé national appellera sur les nôtres les bénédictions célestes et indiquera le devoir à remplir.

3. Ces fêtes seront dignement clôturées le lundi, 11 juin, par un grand banquet à l'Hôtel Majestic," —l'un des plus somptueux hôtels de New-York—où la voix d'orateurs distingués redira à la métropole américaine les glorieuses épopées de notre race et la grandeur de ses aspirations.

Le comité exécutif est composé de : MM. J. C. Hogue, président ; J. Sauveville, vice-président ; W. Collin, secrétaire ; F. Jobin, secrétaire-adjoint ; S. Viau, trésorier ; L. Bellemare, Dr Duhamel, O. Robillard, F. St-Laurent, E. Falardeau, J. Lamarche, L. G. Duquet.

Des arrangements spéciaux sont à la veille d'être conclus avec les propriétaires d'hôtels de New-York, afin d'assurer à nos visiteurs un confort exceptionnel en même temps que des prix très modérés.

Des personnes autorisées seront députées par le comité d'organisation pour recevoir les visiteurs à l'arrivée des trains et pour les installer dans les quartiers de leur choix.

Pour cette célébration le comité exécutif a fixé ses quartiers généraux au No 160, Est, 86me rue, à peu près au centre de la ville de New-York.

La société compte déjà avec plaisir sur le gracieux concours de personnages éminents du Canada et des Etats-Unis, comme elle a lé droit, Messieurs de compter sur l'inestimable présence d'importantes délégations représentant des associations canadiennes-françaises de ce pays et du Canada.

Nous avons en outre le plaisir d'annoncer que des orateurs distingués du Canada et des Etats-Unis se sont déjà fait inscrire sur la liste de nos convives.

Le comité exécutif, J. C. Hogue, président ; Wilfrid Collin, secrétaire, 1670 Second Avenue, New-York. —Toute communication devra être adressée au secrétaire du comité d'organisation, qui est chargé de fournir les billets supplémentaires pour le banquet, ainsi que tous les renseignements relatifs à la célébration.

CURES qui PASSERONT dans l'HISTOIRE.

Les systèmes de médecine seront fondés sur le rocher inébranlable des témoignages de personnes merveilleusement guéris. Basées sur ces cures extraordinaires, les théories éclaireront les professeurs au bénéfice des étudiants en médecine.

Inspirés par ces cures, les praticiens désappointés prendront courage et arriveront à la renommée.

Apprenant le traitement qui produit ces cures, les médecins d'énergie arriveront à la fortune.

Et cependant, lorsque dans l'avenir, l'histoire enregistrera ces faits, le génie médical à qui l'humanité en sera redevable, ne pourra tomber dans l'oubli ni dans le mépris.

Le rapport en a été confié aux pages des journaux publics. Le verdict rendu par le public du monde entier ne fera que rehausser le Grand Maître.

Le Docteur Plunkett guérit comme aucun autre médecin n'a pu le faire jusqu'aujourd'hui.

Favorisé de la fortune et des plus précieux dons de la science, favorisé par le Don de Guérison, il a généreusement prêté ses secours à l'humanité souffrante. Son nom, avec l'auréole d'honneur et de triomphe que le caractérise, vivra aussi longtemps que la science de la médecine durera.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants :

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

"F. J. Webb, rue Summer, 78, dit: Le traitement m'a donné tout un monde de bien aise, j'avais le catarrhe depuis dix ans "

Surdité et Bourdonnement

George O Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, n 43 dit : "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout-à-fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue-tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Maladie de cœur

Mme Ellen Mcdonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentee par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai ete fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 53 : "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Mme Margaret Patrick, rue Powell, 83, parle ainsi : "J'avais souffert terriblement de maux d'estomac durant deux ans. J'avais été soignée par trois médecins différents et sans recevoir de soulagement. L'un d'eux me déclara qu'une opération était ma seule planche de salut. Le docteur Plunkett, avec son traitement, m'a plus soulagée que tous les autres ensemble. Je ne me suis jamais sentie si bien depuis deux ans.'

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No 53 rue North. "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Rhumatisme

John K. Lyon, 13 rue Summer, avait un mauvais rhumatisme dans les deux genoux ; ne pouvait à peine marcher. Avait employé plusieurs médecins. Il dit que c'est le meilleur traitement qu'il a jamais reçu. Il a reçu un bénéfice marqué après le second traitement.

Robert Shaw, de la rue Appleton, No. 20, dit : "J'avais souffert d'un rhumatisme aigu depuis octobre dernier. Je ressentais des douleurs par tout le corps, mais surtout dans l'estomac, les bras et les jambes. Les deux genoux étaient sérieusement enflés, le genou droit était tellement affecté que je ne pouvais qu'avec une canne. Durant trois semaines, je dus garder la maison et lorsque je me suis mis en traitement, j'étais dans une terrible agonie.

Tous les autres remèdes que j'avais pris, ne m'avaient pas fait de bien. Je commençai à me porter mieux dès la première semaine de traitement du Docteur Plunket, puis j'allai de mieux en mieux. Le traitement est en effet merveilleux. Je pouvais en sentir le bon effet qui parcourait mes membres. Je me débarassai de ma canne, dès la première semaine. Les peines et inflammations sont maintenant complètement disparues.

Mme Mary Quirk, 214 rue Hildreth, a souffert de rhumatisme pendant des années. La dernière attaque a été plus sévère que de coûtume. Elle ne pouvait pas s'habiller, ni mouvoir les bras. Elle a eu un grand soulagement.

Consultations Gratuites.

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

Docteur L. J. PLUNKETT.

Fondateur du Systeme OSMO-CHIMIQUE,

Bureau permanent, no 8 Edifice Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, Lowell, Mass.

Heures de Bureau : 9 hrs a. m. à 12 hrs ; 2 hrs p. m. à 5 hrs ; 7 hrs à 9 hrs p. m., tous les jours. Le bureau est fermé le dimanche

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence. Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare, Cordes de "Banjo", Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack.

RUBANS, RUBANS,

MOINS QUE LE PRIX DE BANQUEROUTE.

Nous venons d'acheter d'une manufacture récemment faillie un lot de Rubans de 4 et 5 pouces de large, de toutes nuances, justement ce qu'il faut pour garnitures de Chapeaux. Nous voulons en donner le bénéfice à nos pratiques, en l'offrant en vente à moitié prix cette semaine.

Il nous reste encore quelques Chapeaux de feutre et de velours Celles qui en auraient besoin feraient bien de venir nous voir.

CHEZ E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable,

512 à 514 RUE MERRIMACK.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

MUSIC HALL

Une Semaine Entière.

Commencant Lundi, 19 Mars.

Matinée tous les Jours.

JOHN KERNELL.
DUFFY, SAWTELLE ET DUFFY.
DELLA ROCCA
LES FRERES HOWARD
MARGARET ASHTON.
DICK—LES McEVOYS—ALICE
LA FAMILLE WILSON.
SŒURS GARRIETY.

Prix de Matinée, 10c et 20c.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank L. Mack et Chas. F. Dempsey

Semaine du 19 Mars.

Le Rendez-vous Favori des Dames. Meilleure Compagnie de la Saison.

Dirigée par le grand minstrel, George Wilson, le meilleur et plus haut salarié de tous les monologuistes de Vaudeville du Pays

Les chanteurs favoris d'Amérique, le Broadway trio, James Johnson, baryton, Mabel Johnson, soprano; E. F. Robbins, ténor, Présentant une esquisse nouvelle et fin de siècle, mêlée de comédie

John T. Hanson et Maybel Drew, dans une comédie, "Breaking Up Housekeeping"

Mlle Lillie et Lola Pritakow, solistes et duo populaire d'opéra, "The Professor and His pupils"

M. et Mme Neil Litchfield, dans une magnifique esquisse comique réaliste, "Down on the Farm."

Mlle Kenyon Bishop, comédienne et chanteuse.

La plus récente et la meilleure machine aux images mouvantes, le Cinématographe, présentant des photographies nouvelles et fin de siècle de scènes comiques et intéressantes de toutes les parties du monde, aussi images comiques.

Après vos emplettes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirée, 8.15, 10, 20 et 30 cts.

Tous les cas de Catarrhe Chronique Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,

32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

LA PRISE DE BLOEMFONTEIN

Deux journalistes anglais en ont le merite

NOUVEAUX DETAILS SUR LA REDDITION DE LA CAPITALE

Le merite de Lord Roberts grandement exagere

Londres, 19—Tous les jours il nous arrive du nouveau au sujet de la prise de Bloemfontein. Prise est-ce bien le mot? Non, l'entrée de Roberts dans Bloemfontein est plus conforme aux faits. Voici comment les choses se sont passées.

Ce sont les correspondants de nos grands journaux de Londres qui commencent à nous dévoiler des faits. Dès lundi, paraît-il, lorsque l'armée du général Roberts était encore à Venters Vleit, à quatorze milles de Bloemfontein, les autorités civiles avaient, dans une assemblée présidée par M. Steyn, décidé de se rendre aussitôt que Roberts apparaîtrait, mais le président Steyn n'approuva pas cette décision et quitta la ville, en donnant le mot aux corps de Boers dans les environs de retraiter immédiatement vers le Nord. C'est ce qu'ils firent après avoir fait souffrir à French avant de partir des pertes sanglantes.

Le lendemain le correspondant du "Sydney Herald" et celui du "London Daily News" qui avaient peut-être eu vent de la décision des autorité de Bloemfontein, ou qui jugeaient la situation par la disparition des troupes boers, décidèrent d'aller voir ce qui en était. Ils partirent au petit galop de leurs chevaux, et ne rencontrant pas d'ennemis sur la route, poussèrent jusqu'à Bloemfontein et entrèrent dans la ville comme deux bons bourgeois qui revenaient de leur promenade du matin. Les habitants de Bloemfontein les prenaient pour des gens de la place, mais lorsqu'ils apprirent qu'ils étaient les avant-coureurs de l'armée de Roberts, la population, paraît-il, s'empara d'eux et les porta sur ses épaules jusqu'à un club où ils rencontrèrent M. Fraser, le conseil exécutif et les autres officiers.

C'est là qu'ils apprirent que la ville avait décidé la veille de se rendre, et ils conseillèrent d'aller au-devant de Roberts en députation avec les clefs de la ville. Ce qui fut fait, et ce furent ces deux correspondants qui eurent l'honneur de présenter à Roberts ceux qui venaient lui faire leur soumission. On sait le reste. Roberts est entré dans la ville dans l'après midi.

La partie de la population favorable aux Anglais, qui n'avait pas déserté la ville, a fait une espèce d'ovation à ses troupes, le pavillon anglais a été hissé sur les édifices publics, et Lord Roberts décidera maintenant quand il entreprendra la campagne du Transvaal.

SUICIDE A SENSATION

Un homme se tue pour échapper à la police

Windsor, Ont., 19—Il y a quelque temps que MM. Remi Vigneux et Alex Laframboise, charpentiers de cette ville, s'aperçurent de la disparition d'une certaine quantité de leurs outils.

Samedi, ils résolurent d'en avoir le cœur net et firent émettre un warrant de recherche.

Armé de ce document, l'officier de police Livingston se rendit en compagnie de MM. Vigneux et Laframboise, à la résidence de Mme Johanna Farrell, 105 rue Mercer où demeurait un nommé Albert Straton. Dès son arrivée, l'officier informa Straton du but de sa visite et procéda à l'inventaire d'une couple de coffres d'outils qui se trouvaient dans une des chambres.

Laframboise reconnut plusieurs de ses outils. En entendant cela, Straton se retira tranquillement dans sa chambre. Mais l'officier de police, croyant que l'accusé méditait de s'échapper, s'élança après lui. Qu'on s'imagine l'horreur de l'officier lorsqu'il arriva à la porte de la chambre où Straton était entré, de voir ce dernier debout se sciant la gorge de son rasoir! En un clin d'œil l'officier avait enlevé au malheureux son arme meurtrière et l'avait renversé sur son lit près. Le médecin fut immédiatement mandé; mais Straton avait rendu l'âme avant qu'aucun secours pût arriver.

MGR ROBERT PROTESTE

Un train de pèlerins francais arrêté

Paris, 19—Un train contenant 370 pèlerins partis de Marseille pour Rome a été arrêté à Menton par les autorités italiennes, sous prétexte de mesure sanitaire.

Mgr Robert, évêque de Marseille, qui conduisait le pèlerinage, avait été avisé au moment du départ qu'une visite sanitaire aurait lieu à Vintimile, mais il avait cru à une simple formalité.

Elle annonçait que sur l'ordre du ministre de l'intérieur italien, un inspecteur général sanitaire et cinq médecins de Gênes se trouveraient à Vintimille, ayant avec eux de quoi vacciner les 370 pèlerins, lesquels ne devraient franchir la frontière qu'après l'opération accomplie. En devraient être seuls exempts ceux qui seraient à même de prouver qu'ils avaient été vaccinés récemment.

Mgr Robert prévint aussitôt le consul de France, mais quand le train arriva à Menton les fonctionnaires italiens se présentèrent pour exécuter les ordres reçus.

Les chefs du pèlerinage ont adressé une protestation, disant que le gouvernement italien ayant été prévenu officiellement depuis 45 jours de la date du pèlerinage, n'avait aucunement averti les organisateurs de ces mesures draconiennes, que l'état sanitaire de Marseille ne justifiait nullement.

Mgr Robert ajoutait que, tous les pèlerins étant en bonne santé, ils ne pouvait assumer la responsabilité de les laisser vacciner par des médecins inconnus et avec du vaccin dont il ignorait la provenance et de les exposer aux suites possibles de l'inoculation.

L'évêque refusa énergiquement de se prêter aux ordres reçus par les fonctionnaires italiens et le train spécial ramena les pèlerins à Marseille.

SUITES DE L'IVROGNERIE

Une femme défigurée pour la vie

Catherine Doherty, une femme âgée d'une trentaine d'années, est tombée sur le trottoir, rue Merrimack près de l'hôtel de ville, samedi soir, et s'est fait une entaille à la lèvre supérieure et au front.

Elle fut transportée à la pharmacie de Field où elle reçut les premiers soins et les officiers Boyle et Freeman l'envoyèrent ensuite au poste, car elle était ivre.

Le capitaine Kew envoya chercher le Dr Jones mais la femme a refusé de laisser panser ses blessures.

Il essaya de la persuader en lui disant qu'elle serait défigurée pour la vie si sa blessure n'était pas cousue, et on apporta un miroir pour qu'elle pût voir la gravité de ses blessures; mais ce fut inutile, rien ne put vaincre son entêtement.

Le capitaine Kew voulut la forcer bon gré mal gré à subir l'opération afin qu'elle ne fût pas défigurée, mais le Dr Jones dit qu'il n'avait pas le droit d'opérer contre la volonté d'un patient.

L'ACCIDENT DU MIDI

Une locomotive fait explosion sur la rue

La cheminée du cylindre de la locomotive No. 2, division ouest du B. & M., a fait explosion à la traverse à niveau, rue Merrimack, vers l'heure du midi, et a blessé George Whiteley, employé d'une compagnie d'express.

La locomotive, qui est une vieille affaire, était sous les soins du mécanicien James Storm. Elle traînait deux chars de fret sur la voie.

Whitely se tenait, dans le temps, sur le trottoir de la rue Merrimack. Plusieurs de ses confrères se trouvaient arrêtés sur la rue Dutton.

Tout à coup on entendit un bruit terrible comme un coup de canon. La cheminée s'était brisée et des éclats de fonte volèrent de tous côtés. Whiteley fut atteint à la jambe et tomba.

On manda l'ambulance qui le transporta chez lui, rue Cheever. Ses blessures ne sont pas sérieuses.

Dans le monde ouvrier

L'association des commis-marchands a eu une nombreuse assemblée dans la Leather Workers' Hall, hier après midi.

Le président Convery, du Trades and Labor Council, a fait un discours intéressant sur les bienfaits de l'organisation.

Albert Neal, de Boston, l'organisateur d'Etat, n'a pas pu y assister, tel qu'annoncer, ses services ayant été requis à Boston où il assistait à une assemblée convoquée dans le but d'organiser une nouvelle association.

On formera une organisation permanente dans un avenir prochain.

On a voté de demander aux épiciers de fermer leurs magasins le mercredi soir à 6 heures pour que leurs employés puissent se rendre à une assemblée des commis qui sera tenue ce soir-là, dans leur salle, 243 rue Central.

Une assemblée ouverte de l'union des charpentiers a eu lieu dans la salle des fleurs, samedi soir, et l'assistance était assez nombreuse. L'organisateur Shields, de Boston, n'ayant pas pu venir pour cause de maladie, a envoyé à sa place M Myers, un membre éminent de l'union des charpentiers et menuisiers d'Amérique. M. Convery, du Trades and Labor Council, a présidé. Les principaux orateurs de la soirée furent Thomas F. Connolly, de cette ville, et M. Myers, de Boston. Ils ont parlé de sujets ouvriers.

Une assemblée spéciale de l'union des travailleurs en bâtisses sera tenue dans la Building Laborers' Hall, 32 rue Middle, lundi, le 19 mars, à 7 h. 30 p. m., et tous les membres sont priés d'être présents car on y discutera des affaires importantes.

DION EXPLIQUE

Pourquoi il n'a pas lutte samedi soir

Beaucoup de gens ont été desappointés samedi soir à la Music Hall, où ils croyaient qu'ils assisteraient à une lutte bras-le-corps entre notre concitoyen, John Dion, du P. A. C., et Gédéon Bourbon, le champion lightweight du Canada. Ils ont appris que la lutte n'aurait pas lieu parce que le "backer" de Bourbon n'avait pas voulu offrir l'enjeu de $50 qu'il avait promis la veille.

La lettre suivante de M. Dion jette beaucoup de lumière sur le "bluff" du redoutable (?) montréalais:

M. le Rédacteur,

Je désire expliquer pourquoi je ne me suis pas rendu à la Music Hall samedi soir. D'après ce qu'a dit le gérant du théâtre, on a été sous l'impression que j'avais manqué à ma promesse.

Quand Bourbon est venu me voir d'abord, il dit qu'il lutterait d'après n'importe quel système et j'ai choisi celui de catch-as-catch can. Il a consenti.

Mais, vendredi soir, juste avant d'aller sur la scène, il a dit qu'il voulait lutter d'après le système greco-romain. Je lui ai rappelé la proposition qu'il m'avait faite et je lui ai dit que je lutterais seulement catch-as-catch-can.

Après quelque discussion, il a consenti à tenir sa promesse et nous avons lutté d'après ce système. Je n'ai pas essayé de le renverser. J'ai agi simplement sur la défensive, mon idée étant de lui tenir tête durant 15 minutes. Plusieurs fois pendant la lutte il me dit tout bas:

"Laisse-moi te renverser sur le dos, où je vais perdre ma job," mais va sans dire que je ne pouvais pas considérer une telle proposition. Le lendemain soir, nous devions lutter suivant son système et le gérant anxieux dit qu'il me donnerait $50 si je tenais tête à Bourbon durant 10 minutes. Mais ce n'était qu'une blague.

Samedi après-midi, en m'envoya dire que je n'aurais que $2 pour ma peine. C'est tout ce qu'on m'a offert et je suis sûr que personne ne me blâmera d'avoir refusé de considérer l'offre.

JOHN DION.

Petites Depeches

Le Gén. Otis a câblé à Washington que les insurges étaient à se reorganiser.

Le feu a détruit hier l'édifice de la Music Hall, à Quincy, Mass., causant $58,000 de pertes.

Maud S., la fameuse jument de course, est morte samedi à Port Chester, N. Y., âgée de 22 ans.

Le Sénat des Etats-Unis doit discuter, cette semaine, la question boer et le traité Hay-Pauncefote.

Les démocrates et les populistes du Nebraska doivent tenir leurs conventions à Lincoln, ce soir.

Des dépêches de Chicago annonnonce une grève générale probable de tous les machinistes du Canada et des Etats Unis. Plus de cent mille ouvriers seront impliqués dans le mouvement.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

Chaque Item de Notre Stock un Véritable MARCHE!

GILETS D'HIVER. Gilets élégants, tous doublés, pour en finir, à $2.50, $5 et $7.50, valant actuellement $10 à $30.

Manteaux en Electric Seal. Pour en finir, $12.50 et $25, réduits de $25 et $50.

Collerettes doublees en Pelleterie. Elégantes Collerettes, bleues, noires ou rouges, se vendaient $45, pour en finir, $19.

HABITS-TAILLEURS. Elégants Habits d'Automne, à moitié prix, à bon marché pour $4.98, $7.50 et $10.

JUPES NOIRES, NOUVELLES APPLIQUES, $3.98, $4.98 à $13.50. Nouveaux patrons à plis accordeon, soie et satin à mercerie, $1.49 à $12.50.

JUPES TEMPETE. $2.98, $3.98 et $4.98.

NOUVELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS à chaque train. Tout le stock d'hiver doit être vendu. On ne garde rien.

CHRIS HOLMES, Magasin de Specialites, 124-126 RUE MERRIMACK.

FRANCE ET ANGLETERRE

Les relations très tendues entre les deux pays

New York, 10—Dans sa revue de la situation génerale, l'Evening Post dit que l'envoi récent par le gouvernement français de 4,000 hommes de renfort à Madagascar, a été motivé par les instances du général Gallieni qui menaçait de démissionner si on ne faisait pas droit à sa demande.

M. Waldeck Rousseau aurait déclaré, en cette occasion, qu'il ne voulait pas y envoyer d'infanterie de marine pour ne pas affaiblir la défense des côtes françaises.

Le Post conclut de tout cela que les relations de la France et de l'Angleterre sont tendues présentement et il ajoute qu'advenant une rupture entre les deux pays, l'Angleterre aurait bientôt fait d'envoyer une expédition à Madagascar à même le surplus de troupes qu'elle a maintenant dans le Sud Africain.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Imperiales" et n'acceptez pas d'imitations soi disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

NOTRE ENCAN Se Continue avec SUCCES.

Personne ne peut résister à l'envie d'acheter en voyant les Bijoux sans pareils, qu'ils ont devant les yeux.

CANADIENS, Nous vous le conseillons honnêtement,

Profitez de notre grande vente cet après midi et ce soir pour acheter à votre propre prix une Magnifique Montre —ou une— Belle Horloge, &c.

Venez en Foule.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers - Pratiques, No. 70 rues Central et Prescott.

Huit pages. L'ETOILE 1 cent la copie.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, 20 MARS 1900. No. 302

POUR PRENDRE PRETORIA

Roberts enverrait trois armees différentes

ON S'ATTEND A UNE GRANDE BATAILLE DANS LE NATAL

Le sort de Mafeking n'est pas encore connu

Londres, 20—Le bureau de la guerre n'avait pas encore, à quatre heures ce matin, reçu de nouvelles confirmant la délivrance de Mafeking; mais M. George Wyndham, sous-secrétaire parlementaire de la guerre, répondant à une question privée dans les couloirs de la chambre, vers minuit, a dit en souriant:

"Je crois que tout va bien."

Les habitants de l'Etat libre ne sont pas débandés. Ils sont en nombre considérables autour de Smithfield, mais on rapporte qu'ils sont grandement découragés.

Un espion anglais arrivé de Rouxville, rapporte que le commandant boer Olivier est en route pour Kroonstadt, en tête d'un fort commando.

Des agents qu'il a laissés en arrière travaillent énergiquement à enrôler des recrues.

Kroonstadt, où les Boers sont à se concentrer, est à 137 milles de Bloemfontein. La place est entourée de côtes et de broussailles.

Le Gén Gatacre se repose actuellement à Springfontein, en attendant l'ordre d'aller rejoindre Lord Roberts.

L'expérience que le Gén. Buller a acquise en face de Ladysmith pourra lui servir sous peu pour s'emparer du défilé de Biggarsberg. On croit que 25,000 des 40,000 hommes qu'il a sous ses ordres attaqueront bientôt la force du Gén. Botha et que les premiers rapports de bataille viendront du Natal.

Les chefs de l'Afrikander Bund font circuler des requêtes dans la colonie du Cap pour demander au gouvernement impérial de ne pas enlever aux Boers leur indépendance.

Trente-deux mille hommes de troupes additionnelles sont actuellement sur mer, en route pour le Cap.

MOUVEMENT SERIEUX

Londres, 20—Ni la marche en avant par la route de Fourteen Streams, ni le mouvement du Col. Plumer, n'ont encore eu pour résultat de donner des nouvelles de la délivrance de Mafeking.

Il n'y a pas eu, apparemment, de developpements sérieux à Bloemfontein ni dans le Natal, et l'intérêt public continue à se concentrer sur la force du Col. Baden-Powell, sans être distrait par des événements de plus grande importance militaire.

Cependant, il semble probable que la convergence des troupes vers Mafeking indique un but beaucoup plus sérieux que la simple délivrance de la place.

En jugeant par la présence de Lord Methuen à Warrentown et la capture du passage de la Vaal à Fourteen Streams, des observateurs croient que Lord Roberts se propose d'avancer en force sur Prétoria par la voie de Rustenburg, qui se trouve entre Mafeking et Prétoria.

Ce mouvement se ferait de Fourteen Streams ou Klerksdrop et coïnciderait probablement avec une avance par voie de Bloemfontein et de Natal.

Lord Methuen aurait ainsi une chance de racheter sa réputation, comme le Gén Gatacre.

Le commandant Olivier a accompli un nouveau pas dans sa retraite du nord de la colonie du Cap, évacuant Rouxville et se dirigeant vers Kroonstadt où est le Président Steyn.

LES CANADIENS

Carnarvon, Colonie du Cap, 20—Les carabiniers canadiens à cheval, sous le Col Herchimer, et l'artillerie canadienne sous les ordres du Col Drury, sont arrivés ici avec un contingent de yoemanry. La présence de cette force ici a eu un effet excellent dans le district.

On rapporte qu'un fort detachement d'insurgés s'est rassemblé dans le voisinage de Van Wyksvei.

WHITE EST MALADE

Le Cap, 20—Le Gén Sir George Stewart White, le défenseur de de Ladysmith, est arrivé ici, mais il est trop malade pour permettre une réception publique en son honneur.

L'INVASION DU TRANSVAAL

Londres, 20—L'impression générale ici est que Lord Roberts projette d'envahir le Transvaal par voie de Mafeking.

Roberts n'a confié ses plans à qui que ce soit, mais on tire ces conclusions de la conduite des expéditions envoyées au secours de la petite force de Baden-Powell.

Methuen est à Warrentown et a pris le passage de la Vaal à Fourteen Streams.

Le Col. Plumer continue sa marche du nord et Londres s'attend à apprendre d'une heure à l'autre la délivrance de Mafeking.

Ceux qui ont observé les tactiques de Roberts s'attendent à une marche simultanée de trois corps d'armée, dont l'un partirait de Bloemfontein, un deuxième du Natal et l'autre, conduit par Methuen, de l'extrême ouest par voie de Rustenburg.

MENACES DE GUERRE

Navires de guerre américains envoyés en Chine

Washington, 20—Le gouvernement américain craignant que de graves désordres soient sur le point de se produire dans le district de Tien-Tsin, en Chine, a donné l'ordre d'envoyer plusieurs vaisseaux de guerre dans les eaux chinoises, afin de protéger la vie de ses missionnaires.

L'"Orégon" croise maintenant au large des côtes du Japon, de même que le croiseur "New Orleans." Le "Brooklyn" ira bientôt les rejoindre avec quelques canonnières stationnées à Manille.

Le gouvernement de Washington a aussi demandé au général Otis combien de soldats seraient disponibles aux îles Philippines pour le service actif en Chine. On croit qu'il y en a 8,000 ou 10,000.

Cependant, on se rappelle que le général Young demandait récemment des renforts.

LE CAFE DE PORTO-RICO

Que nous vendons 18c la lb ou 5 lbs pour 75c, est le meilleur café de ce prix dans Lowell. Dickson Bros, les gros marchands de thé, 68 rue Merrimack.

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John. Chambre 5.

UNE CANADIENNE

Deviendrait la femme d'un millionnaire

ELLE EST LA PROTEGEE DU SENATEUR CLARK

Une nouvelle etoile dans le monde artistique

Washington, 20—La jeune fille la plus intéressante de la capitale aujourd'hui est la jolie jeune Canadienne-française qui deviendra un jour—si ce que dit la rumeur se confirme—la maîtresse de la résidence princière du sénateur William A. Clark, à New York.

C'est Mlle Ada Lachapelle, qui a demeuré avec sa mère et sa famille dans un petit village du Montana, près de Butte.

Sa mère est dans un état de fortune passable, mais vu qu'elle est veuve et a une nombreuse famille, elle n'avait pas l'argent nécessaire pour faire cultiver la voix exquise de sa fille aînée comme elle méritait de l'être.

Quelqu'un lui parla de la générosité du roi du cuivre de Butte. Elle alla le voir et lui expliqua sa position.

Le résultat est que Mlle Lachapelle est maintenant à Washington sous la direction des maîtres les plus habiles de la capitale.

Mlle Lachapelle a environ 17 ans; elle est grande, élancée et a une figure vraiment française avec de grands yeux pleins de flammes qui indiquent son tempérament artistique.

Elle est venue ici l'automne dernier et jusqu'à Noël, elle a étudié au séminaire Forest Glen, à trois milles de la ville.

Ses professeurs font d'elle les plus grands éloges et elle a semblé vivre très heureuse, bien qu'éloignée de sa mère et de sa famille.

On parle bien aussi d'un jeune homme dont le souvenir occupe souvent sa pensée et auquel on la suppose fiancée.

Ce jeune homme est avocat à Butte, et quand le Sénateur Clark s'est intéressé à l'avenir de la jolie chanteuse, il n'a pas fait les choses à demi, car il a fait entrer l'amant de sa protégée dans un des meilleurs bureaux de Butte à titre d'associé. Il est venu ici, à Noël dernier, visiter Mlle Lachapelle.

Celle-ci va demeurer ici jusqu'à l'automne prochain, puis elle ira à Paris étudier sous les grands maîtres que la fortune illimitée du Sénateur Clark peut lui permettre de choisir à son goût.

Le sénateur est grandement intéressé à l'avenir de la jeune fille.

A des intimes il a déclaré qu'avant longtemps le Montana, comme le Nevada, présenterait à l'univers une diva qui dépasserait toutes les étoiles présentes ou passées.

Il est entendu que lorsque Mlle Lachapelle débutera au grand opéra, elle se présentera sous le nom de "Montana."

C'est là une théorie—que l'ambition du sénateur Clark est limitée à aider la jeune fille d'une de ses voisines à réussir dans sa carrière. Mais la rumeur veut que le sénateur marie la charmante cantatrice, aussitôt son éducation complétée.

UN DEMENTI

Le Thetis ne poursuit pas le Kaiser

Londres, 20—La nouvelle publiée aux Etats-Unis et annonçant que le navire de guerre anglais "Thetis" donnait la chasse au paquebot allemand "Kaiser", au large de Delagoa Bay, sous prétexte que ce navire avait des commissaires boers à bord, a été publiée aujourd'hui, en même temps qu'un démenti, par le "Daily Mail", de Londres.

Les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères disent que l'idée des officiers d'un navire de guerre anglais cherchant à prendre des étrangers sur un paquebot allemand est "tout à fait impossible et absurde."

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

A. G. POLLARD & CO.

Nous Avons Commencé Aujourd'hui

UNE VENTE SPECIALE

Pour clore toutes nos Chaussures de notre Sous-sol, car nous allons ouvrir un département nouveau de Chaussures au rez-de-chaussée et nous allons vendre ce que nous avons à présent à de grands sacrifices.—Par exemple nous avons

Des Chaussures d'Hommes. Toutes de style dernière mode et valant de $2.50 à $4 la paire. Toutes à $1.89 la paire.

Pour Dames. Des Bottines de différentes façons, dernier goût et toutes qualités de $2, $2.50, $3.00 et de $4.00. Toutes à $1.49 la paire.

Pour Dames. Bottines basses, noires ou brunes, et de qualités qui valent de $1.25 à $2. Toutes à 79c la paire.

Pour Enfants. Petits Souliers "orthopedric" qui valent au prix régulier $1.25 la paire, grandeurs de 5 à 7 seulement. Tous à 49c la paire.

Et bien d'autres prix spéciaux ainsi sur toutes nos lignes de Chaussures, notre stock présent du Sous-sol est une bonne chance que vous ne pouvez pas manquer.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie Archambault, Willy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Demault, Joseph Yon, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody, Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Minona, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Offic of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 20 Mars 1900

L'Angleterre a peur

Le fait le plus évident qui ressort des mouvements les plus récents que le câble transatlantique nous a rapportés, c'est que l'Angleterre a peur, grandement peur.

De quoi? voilà la question que chacun se pose à l'envi.

Mais les faits sont là.

Pourquoi donc Sa Gracieuse Majesté, Victoria, reine d'Angleterre, d'Irlande, d'Ecosse, de Galles et Impératrice des Indes, a-t-elle si promptement décidé, d'aller le mois prochain, visiter son cher royaume d'Irlande, où toute une race fière, noble et énergique, est soumise depuis des siècles à une oppression sansnom et presque sans parallèle dans l'histoire du monde civilisé?

Il y a près d'un demi-siècle qu'elle n'a pas jugé à propos d'y mettre les pieds, pourquoi cette surprenante décision prise à un âge aussi avancé, quand elle ne peut plus aller à pied, qu'elle est presque aveugle et que les circonstances ordinaires lui prescrivent un repos absolu?

Le but évident de cette démarche extrême est le désir de se concilier la population irlandaise.

Nous admettons que les soldats irlandais sous ses drapeaux ont vaillamment combattu sous le soleil d'Afrique. Leur valeur a été officiellement reconnue et .... ils pourront à l'avenir porter le trèfle le jour de la Saint-Patrice, une fois l'an.

Ils ont vaillamment combattu, comme c'était leur devoir de le faire, puis qu'ils s'étaient enrôlés, mais le fait qu'ils se sont battus contre les Boers ne prouve aucunement que le sentiment irlandais est en faveur de l'Angleterre sur cette question.

Au contraire, les membres irlandais de la Chambre des Communes en Angleterre,—ceux qui représentent officiellement l'Irlande—ont dénoncé ouvertement cette sanglante campagne sud-africaine comme inique et injustifiable.

Pourquoi donc cette visite de la reine à Dublin? N'est-elle pas plutôt causée par la crainte d'une guerre possible avec la France? Si un tel conflit se produisait, la côte de l'Irlande serait peut-être le premier point attaqué, car elle fut toujours spécialement difficile à défendre et elle serait, aujourd'hui surtout, plus vulnérable que jamais.

Si de nouvelles hostilités de ce genre éclataient, avant la fin de la guerre actuelle dans l'Afrique australe, la Grande-Bretagne serait soumise à des désavantages évidents, parce qu'il lui faudrait une bonne partie de sa flotte pour maintenir ses communications avec le Cap ou Durban.

L'Irlande serait exposée. Si la reine pouvait compter sur ses sujets irlandais pour la défense de leur propre territoire, ce serait assez bien, mais si, au contraire, ils étaient prêts à recevoir l'envahisseur à bras ouverts, les conditions ne seraient plus les mêmes.

Le fond de l'histoire, c'est que la Grande-Bretagne a peur et la visite projetée de la reine à Dublin ne peut guère s'expliquer d'une autre manière.

Un avenir prochain nous dira si les craintes du gouvernement anglais sont justifiées.

Paroles Energiques

M. François Coppée écrit dans le "Gaulois", de Paris :

De quel rire amer, de quel rire de dégoût et de pitié n'est-on pas pris malgré soi, quand on se rappelle que, tout récemment, des diplomates au cerveau vide et des rhéteurs pleins de vent pérorsient, à La Haye, sur la paix universelle, et quand on songe qu'à l'heure qu'il est, leurs ridicules paperasses sont emportées par les eaux sanglantes de la Modder et de la Tugela ?

Qu'en dites-vous, orgueilleux "intellectuels", qui haussez dédaigneusement les épaules devant un régiment qui passe, et qui nous prophétisez, à brève échéance, les Etats-Unis d'Europe gouvernés par des mandarins? En a-t-on fini avec la guerre? Et l'heure est-elle venue de renoncer au devoir militaire et au culte du drapeau?

C'est aujourd'hui un strict devoir, pour quiconque tient une plume ou peut jeter un cri, de demander à l'Europe si elle permettra l'écrasement des Boers et si elle est tout à fait décidée à se déshonorer.

Sans doute, les Anglais sont encore loin de la victoire définitive. Il leur a fallu toute une armée pour venir à bout des trois mille soldats de Cronje, qui prennent place dans l'Histoire auprès des Spartiates des Thermopyles et des hommes du dernier carré de Waterloo. Rien n'est fini. Quand les habits rouges pénètreront dans le Transvaal, ils en auront encore pour longtemps avant de dompter la nouvelle chouannerie qui va les guetter dans mille embuscades. Mais, par malheur, il est difficile de conserver quelque illusion sur le résultat final de la guerre.

Allons-nous vraiment assister au massacre de ces deux petits peuples qui combattent pour leur indépendance avec un courage sublime? Je n'oublie pas que la nouvelle de leur premier revers a fait monter la Bourse et que l'ignoble argent est le roi de l'univers. Cependant, je ne puis me résigner à croire que nous retournons à l'état sauvage, que nous ne sommes plus qu'une ronde de barbares dansant autour du Veau d'Or. C'est un crime abominable, un crime de lèse-humanité, qui se commet au sud de l'Afrique. Si, avec toutes les forces morales et matérielles dont elle dispose, avec sa diplomatie, sa presse, ses armées, ses escadres, la vieille Europe ne s'oppose pas à cette monstrueuse iniquité, on n'aura plus vraiment qu'à rougir d'être un contemporain de ce siècle soi-disant civilisé !

Les grands magasins

Le gouvernement prussien vient de soumettre à toutes les Chambres de Commerce d'Allemagne un projet de loi concernant les grands magasins.

La création des bazars et grands magasins a pris une extension aussi formidable que rapide chez les Allemands, et l'on a jugé opportun de pourvoir, sans tarder, à la situation nouvelle.

En réalité, le projet de loi s'inspire plus de vues d'égalité, d'équité en matière de finances que de protectionnisme économique.

Il ne s'agit pas de sauver à coups de lois de faveur les naufragés du commerce, mais de tenir compte de l'état de choses nouveau qui surgit.

On se propose de frapper d'un impôt spécial les entreprises commerciales d'une importance extraordinaire, tel qu'on ne puisse plus les considérer comme les maisons de détail normales.

Le critérum de la distinction, en même temps que les bases de la contribution, seront : le loyer, le nombre d'employés et la variété des articles.

Deux systèmes opposés se présentaient au choix. Selon le premier on pouvait prendre le chiffre global d'affaires et percevoir un tantième, calculé peut-être suivant une échelle progressive; mais c'est un mode dangereux et souvent arbitraire.

L'autre système, qui est celui des gouvernements français et prussien, est plus rationnel, plus équitable. Il décrète que les établissements de vente au détail qui emploient un personnel de plus de vingt-cinq personnes supporteront une taxe plus forte que les établissements dont le nombre d'employés est nominal. Et la taxe varie selon le nombre des employés, le chiffre du loyer et la variété des articles à détailler.

Cependant, le projet prussien est loin de recueillir l'approbation unanime, même de la part des petits détaillants, en Prusse.

Une des meilleures études auxquelles a donné lieu le projet est un article paru dans le "Rundschau fur Schlesien".

Il demande que la classification des articles soit plus nombreuse, (le projet du gouvernement ne prévoit que cinq catégories) et que le cumul de plusieurs catégories donne lieu à un impôt progressif.

Dans les petites localités, il devrait en tout cas être permis de réunir le commerce d'articles différents sans tomber sous l'application de la patente des bazars.

Il insiste principalement sur la nécessité d'atteindre les maisons à succursales.

Elles devraient être frappées, non seulement à raison de la variété des articles qu'elles vendent, mais du chef même de l'existence d'une maison-mère et de maisons qui en dépendent.

Ce dernier impôt serait en raison directe de la densité de la population, tant au siège de la firme centrale qu'au siège de la succursale.

Telle est en ce moment la grosse question que discutent les économistes allemands et que nous avons tenue à mettre sous les yeux de nos lecteurs purement à titre d'information.
—*Echange*

L'Hon. Webster Davis, sous-secrétaire d'Etat, n'est pas du tout de l'avis du Secrétaire Hay. Il se dit convaincu que les Boers se battront du premier au dernier plutôt que de perdre leur indépendance et qu'il espère que le monde civilisé empêchera un massacre général et inutile.

M. Davis a sur son chef l'avantage d'avoir été sur le terrain même des hostilités.

On dit que les Philippins sont anxieux de se faire enrôler comme musiciens dans notre armée.

Ils devront changer d'instruments de musique et laisser en lieu sûr leurs bolos et leurs pistolets.

Sir William Stephen Alexander Lockhart, commandant en chef des forces anglaises dans les Indes, est mort à Calcutta, âgé de 59 ans.

SI un plancher bien peinturé empêche l'accumulation de la poussière, le développement des germes vénéneux et l'introduction des maladies

POURQUOI PAS

Peinturez vos planchers avec la

PEINTURE A PLANCHER ET PARQUET ?

De Harrison Bros. & Co.

Elle Durcit en une Nuit.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

POUR L'AMOUR DE L'ENFANT

Pour l'amour de l'enfant, ayez toujours sous la main une bouteille de Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray, ainsi que font des milliers de meres. Le croup et la coqueluche peuvent à tout moment attaquer l'enfant dans ce qu'il a de plus sensible, et si vous ne pouvez les combattre avec un remède effectif, la mort sera victorieuse. Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray est une préparation dont les qualités calmantes et curatives n'ont pas d'égales, et qui est sans pareille dans les affections de la gorge et des poumons. Il procure un prompt soulagement, réduit la congestion, fait disparaitre l'inflammation et ses produits, et ramène à leur état normal les membranes et tissus enflammés et irrités. C'est une préparation scientifique et recommandable, prescrite par les médecins—et les mères.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enronement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

KERRY WATSON & CO., - MONTREAL, QUE.
Seuls Proprietaires

Prix, 25 cents la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à

DAVID MORTIMER,
Agent pour les Etats-Unis, 26 Central Wharf, Boston, Mass.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

M. Geo. E. Mongeau invite le public canadien à aller voir son nouveau stock de chaussures pour le printemps et l'été. Le choix est immense, les prix étonnamment bas et la façon plus élégante que jamais.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 759 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

PAQUES ARRIVE—C'est le temps de songer à faire faire votre habit de printemps chez V. A. Maret, 49 rue Cheever, où vous trouverez un tailleur de première classe.

N'oubliez pas, mesdames, quand vous aurez besoin d'un chapeau, d'aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, où vous êtes toujours certaines de trouver tout ce qu'il vous faut et ce, à des prix beaucoup plus bas qu'ailleurs.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Comment obtenir la Sante, la Force et la Beauté.

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveille met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, detrempe son énergie, lui enlève et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et la force des femmes. L'usage de ce remède merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend les joues et les lèvres vermeilles, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs ; avec lui reviennent l'énergie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le paquet.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché.
15 rue Palmer,
Chambre 9.
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block.
CHAMBRES 49 à 54.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

L'Enfer des Femmes

Puisque le feminisme jouit de plus en plus des faveurs de l'opinion publique, je crois opportun de signaler à l'attention et à la sollicitude des féministes un pays qui est véritablement l'enfer des femmes, je veux parler de l'Inde anglaise.

La condition sociale de la femme hindoue, telle que l'a décrite M. Augustin Filon, dans la "Revue des deux Mondes", est vraiment digne de pitié et justifierait l'opinion des mystiques qui considèrent la vie comme une vallée de larmes.

La famille dans l'Inde est organisée suivant le système patriarcal et rassemble, en moyenne, sous le même toit, quatre générations, soit environ quatre-vingts personnes. Elle constitue une espèce de phalanstère où tous les droits sont du côté des hommes et tous les devoirs du côté des femmes.

Ces dernières travaillent trop pour que les premiers ne travaillent pas; elles assurent le paradis à leurs compagnons, pères, maris ou fils, qui leur offrent l'enfer en échange.

Chose singulière! les filles de l'Inde, qui rendent de si grands services lorsqu'elles sont adultes, sont fort mal accueillies de leurs parents lorsqu'elles viennent au monde: c'est pour elles peut-être qu'a été inventée la fameuse comparaison du "chien dans un jeu de quilles."

Si tu me donnes des filles et point de garçons, dit souvent le mari hindou à sa jeune femme, je prendrai une autre épouse qui te fera faire les gros ouvrages de la maison. Avoir des garçons ou subir la peine des travaux forcés "hard labour", comme disent les Anglais, telle est l'alternative inquiétante qu'on présente à l'infortunée.

La religion brahmanique et l'intérêt s'accordent également pour prohiber les naissances féminines. D'une part le culte des ancêtres, dont les rites importent au bonheur dans l'autre monde, ne peut-être exercé autour du foyer que par les enfants mâles, et, d'autre part, les filles épousent nécessairement des brahmanes pour ne point sortir de leur caste et tomber au rang des parias. Or, il paraît que les cérémonies nuptiales sont très coûteuses: "On ne s'en tire pas à moins de 1,000 francs, dit M. Filon. Pour peu qu'un homme ait trois ou quatre filles, le voilà ruiné."

Si les Hindous se livrent à de semblables calculs, c'est qu'ils sont pauvres en général, même dans les hautes classes.

Les hasards malencontreux des naissances étaient autrefois corrigés par la pratique régulière de l'infanticide.

Les Anglais affirment que, grâce à leur influence civilisatrice, l'infanticide a disparu, mais ils n'expliquent pas suffisamment pourquoi, même en l'an de grâce 1900, la population masculine de la Péninsule excède de cinq millions la population féminine.

Quoi qu'il en soit, les menaces conjugales et les manœuvres abortives n'ont qu'un succès relatif et n'empêchent pas absolument les filles de naître, ce qui est fort heureux, même pour les garçons. On ne se représente pas très bien un pays où figurerait exclusivement le sexe laid, et l'on sait que la fin du monde, rêvée par Schopenhauer, suivrait infailliblement une répartition aussi anormale des sexes.

Des filles naissent donc bon gré mal gré, dans la péninsule gangétique; et, à peine sorties du berceau, elles se marient ou plutôt elles sont mariées par leurs parents avec leurs concours d'auxiliaires, au premier rang desquels figure le barbier du village.

Les figaros rustiques jouent dans l'Inde le même rôle et s'acquittent des mêmes offices que les agences matrimoniales de Paris; ils découvrent les maris exotiques et ménagent les belles occasions à ces mariages qui sont des affaires de premier choix.

A défaut de ces chances exceptionnelles, on se contente de ce qu'on trouve dans les cercles familiers des relations et connaissances. La petite fille de cinq ans se marie avec un petit garçon, et, en attendant que le mariage puisse être consommé, elle passe sous l'autorité sa belle-mère en qualité de servante. Sa lune de miel la met aux prises avec des tâches au-dessus de ses forces et des besognes au-dessus de son intelligence qui, bien entendu, n'a jamais été cultivée.

Les belles-mères résument, en un mot très expressif, la synthèse de l'éducation qu'elles donnent à leur bru : elles disent qu'il faut la "briser."

Le surmenage est élevé par elles à la hauteur d'un principe et brise les brus au point de les désarticuler moralement dans la plupart des cas.

Il est parfois de ces fillettes qui ne sont ni brisées ni désarticulées ; elles se cabrent devant la perspective de consommer un mariage, qui n'est ratifié ni par le cœur, ni par la volonté, et se sauvent: mais comme elles apportiennent à l'homme, qui est leur mari, c'est-à-dire le propriétaire de leur personne, elles sont poursuivies et ressaisies "manu militari." L'Angleterre prête ses gendarmes au mari propriétaire et ne craint pas d'appliquer une antique loi, qui est inscrite dans le Statut, sous cette rubrique: "restitution du droit conjugal."

Si les féministes françaises, anglo-saxonnes, russes et scandinaves, partaient en guerre contre la restitution du droit conjugal ainsi comprise, j'y verrais, je l'avoue, plus d'avantages que d'inconvénients.

Inutile d'ajouter qu'au foyer domestique la femme hindoue ne connaît point la douceur d'être aimée; cuisinière et femme de ménage, elle ne s'assied point à la table de famille et vit des restes que le mari son seigneur et maître, daigne laisser sur son assiette.

Nos chiens sont aussi bien traités, quand ils ne le sont pas mieux.

Plus malheureuse encore, la veuve est une suspecte, je pourrais dire une proscrite ; car le veuvage lui est imputé à crime et apparaît aux Indiens superstitieux comme le châtiment d'un adultère commis dans une existence antérieure; jadis on lui imposait le suicide, lorsqu'elle appartenait à la caste supérieure, et, dans tous les cas, on lui interdisait les secondes noces.

Le suicide a cessé d'être une obligation; mais si le droit aux secondes noces a été introduit dans la loi, il n'a point réussi à pénétrer dans les mœurs.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette.
Pharmaciens, rue Merrimack

PILLSBURY'S BEST

Best Wheat, Best Methods, Best Mills in the World.

Daily Capacity, 25,000 Barrels.

GOOD BREAD can never be made without good flour. Use PILLSBURY'S BEST, which has been the standard flour of the world for over 25 years, and is today recommended by the leading grocers and cooks throughout the country, and you will ALWAYS have the BEST BREAD.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

NE SOUFFREZ PLUS UN INSTANT

LA
RHUMATINE ELECTRIQUE
DE RHO

Guérit le Rhumatisme le plus sévère et toutes autres douleurs qui n'ont point de cause apparente. Elle a guéri tous ceux qui l'ont employée.

Manchester, N. H., 21 avril 1894.
Messieurs,—Votre excellent Liniment la Rhumatine Electrique de Rho, préparé par la Dr Geo. Fréchette Medical Co., dont je me suis servie pour un rhumatisme chronique m'a soulagé beaucoup. Je vous remercie comme étant un bienfaiteur de la pauvre humanité souffrante. Bien respectueusement,
Votre en Jésus Marie,
Sœur MARIE STE-SCHOLASTIQUE,
Couvent Jésus-Marie

Lowell, Mass., 17 septembre 1894.
Messieurs,—J'ai fait usage de la Rhumatine Electrique de Rho, préparé par la Dr Geo Fréchette Médical Co., et une seule bouteille m'a complètement guéri d'un rhumatisme inflammatoire qui me torturait depuis longtemps. Signé,
JOSEPH COUILLARD.

La Rhumatine Electrique de Rho, préparée par la Dr Geo. Fréchette Medical Co., est en vente partout $1.00 la Bouteille. Si vous ne pouvez vous la procurer, envoyez le prix d'une Bouteille et elle vous sera expédiée franc de port, par la

ROY & BOIRE DRUG CO.,
21 Rue Pearl, MANCHESTER, N. H. — MONTREAL, P. Q. — Dépots Généraux pour les Etats-Unis et le Canada

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr O. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 508-2

Stock Toujours Nouveau !

Chapeaux des dernières modes toujours reçus en temps opportun.
Tout chapeau acheté dans notre magasin sera nettoyé pour rien durant un an.
Spécialité : -Réparations de toutes sortes et Bandes de Deuil pour chapeaux.

DELORME, LE...., Chapelier,
261 rue Middlesex.

Chaussures : : Réparées
AVEC SOIN ET AUX PLUS BAS PRIX.......
CHAUSSURES DU PRINTEMPS
Pour hommes, femmes et enfants
CHEZ
Daigle & Frères,
253 rue Aiken,
(Petit Canada.)

MUSIC HALL
Une Semaine Entière,
Commencant Lundi, 19 Mars.
Matinée tous les Jours.

JOHN KERNELL,
DUFFY, SAWTELLE ET DUFFY.
DELLA ROCCA
LES FRERES HOWARD.
MARGARET ASHTON.
DICK—LES McEVOYS—ALICE
LA FAMILLE WILSON.
SŒURS GARRIETY.

Prix de Matinée, 10c et 20c.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Semaine du 19 Mars.
Le Rendez-vous Favori des Dames. Meilleure Compagnie de la Saison.
Dirigée par le grand minstrel, George Wilson, le meilleur et plus haut salarié de tous les monologuistes de Vaudeville du Pays.
Les chanteurs favoris d'Amérique, le Broadway trio, James Johnson, baryton; Mabel Johnson, soprano; E. P. Robbins, ténor. Présentant une esquisse nouvelle et fin de siècle, mêlée de comédie.
John T. Hanson et Maybel Drew, dans une comédie, "Breaking Up Housekeeping".
Mlle Little et Louis Pritzkow, solistes et duo populaire d'opéra, "The Professor and His pupils".
M. et Mme Neil Litchfield, dans une magnifique esquisse comique réalistique, "Down on the Farm."
Mlle Kenyon Bishop, comédienne et chanteuse.
La plus récente et la meilleure machine aux images mouvantes, le Cinématographe, présentant des photographies nouvelles et fin de siècle de scènes comiques et intéressantes de toutes les parties du monde, aussi images comiques.
Après vos emplettes, allez au Savoy.
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
33 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jne

A LOUER—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, rur la rue West Fourth. $1.50, $1.75 et $2 par semaine S'adresser à Joseph Desmarais, 690 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, 8ay State Court, No. 4, 28m, 1 m v.

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bons lits, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Avenue. 19m

ON DEMANDE—Une femme ou fille d'un certain âge pour prendre soin d'une maison—petite famille. Bonnes recommandations exigées. S'adresser au No. 5 rue Hampshire. 21m,

PERDU Samedi soir, de la rue Tilden, par la rue Merrimack, jusqu'à second ave., un porte monnaie contenant de l'argent. $15 de récompense à qui le rapportera à Albert Guimond, 195 Ludlam ou à nos bureaux. 21m

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand etoilère de Harvard. Liqueurs de choix. No. 569 rue Essex Lawrence, mass, en face de la station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

Le Pacifique Canadien
Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.
La Route la plus Directe à tous les Points du Canada.
DEUX TRAINS PAR JOUR.
Wagons de toutes classes, confortables et bien meublés. Va directement au sanctuaire de Ste-Anne, sans bateaux traversiers ni correspondance d'aucune autre sorte.
Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.
C. K. Miller est agent pour les billets du Canada, au dépôt, rue Middlesex, Lowell.
C. E. E. USSHER, Agent général des passagers, Montréal.
H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour le district, 197 rue Washington, Boston.

Portraits Encadrés $1.95
AU NOUVEAU MAGASIN,
125 rue East Merrimack,
(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)
Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.
Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.
6-5—1m.

G. LORANGER,
Marchand Tailleur,
Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché,
EDIFICE ASSOCIATE,
CHAMBRE No. 2,
Coin des rues Merrimack et Worthen

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

MORT POUR LA PATRIE

Un autre Lowellois succombe aux Philippines

TIMOTHY O'HARE DE LA COMPAGNIE I, DU 26e

Le Gen. Otis annonce qu'il est mort de dysenterie

Un deuxième enfant de Lowell est mort dans les Philippines pour la cause de son pays. La victime se nomme Timothy O'Hare, qui était âgé d'environ 22 ans. Il laisse un père, James O'Hare, domicilié 159 rue Chapel, cinq frères et une sœur, tous de cette ville.

La famille O'Hare a reçu hier une dépêche du département de la guerre à Washington annonçant la mort de leur parent.

Cette dépêche ne contenait aucun détail sur la cause de la mort, mais le rapport officiel du général Otis assigne la cause à la dysenterie.

O'Hare était natif de Lowell et s'est enrôlé à Boston.

En arrivant à Plattsburg, il fut assigné à la compagnie I, celle du capitaine Greig, de cette ville. Il a toujours été dans cette compagnie depuis et, dans les lettres envoyées par ses camarades, il est mentionné comme un fidèle et courageux soldat. Avant de s'enrôler dans l'armée il travaillait pour l'avocat Daniel J. Donahue, en la capacité de commis de bureau. Il s'appliquait depuis quelque temps à l'étude du droit.

C'était un jeune homme très populaire et il laissa une foule d'amis pour déplorer sa fin prématurée bien que glorieuse.

Les enfants verseront des larmes de désappointement s'ils ne l'ont pas —observez bien!—nous la donnons gratis. Herb Webster jr.

Partie remise

L'inspection de la compagnie M qui devait avoir lieu hier soir, à la salle d'armes, a été remise à plus tard à cause de la maladie du lieut.-col. Brigham de l'état-major du gouverneur.

Il était 7 h. 30, hier soir, lorsque le capitaine Mitten a reçu un télégramme lui annonçant l'absence inévitable de l'officier inspecteur.

Le capitaine a fait faire les exercices à la compagnie. Une foule considérable d'amis de la compagnie assistaient aux exercices.

Comite scolaire

Le comité conjoint de l'éducation a tenu une assemblée, hier soir, dans la chambre de comité des échevins, l'échevin Paige étant absent.

L'échevin Brown a présidé et le conseiller Mullaney a été choisi secrétaire sur motion du conseiller Pickering.

On considère d'abord la communication du bureau des écoles demandant qu'on augmente la superficie de la cour de l'école Butler.

Cette communication est datée au 24 avril, 1899, mais pour certaines raisons on en avait remis la considération à plus tard.

Un terrain au sud de l'école contient 16,391 pieds carrés et les propriétaires, la Lowell Bleachery, l'offrent à la ville pour 10 pour cent plus que sa valeur cotisée, soit $9,-457.53.

De plus, une lisière de terrain sur la rue Carter, pour donner une entrée sur cette rue, est offerte pour $289, ce qui ferait un coût total de $9,746.53.

La propriété Farrell, sur le côté nord, est aussi offerte à 70 cents du pied.

Un plan de la propriété de la Bleachery est présenté et étudié, le conseiller Emsley en faisant ressortir les avantages pour l'école.

Sur motion du conseiller Pickering le comité vote d'examiner les lieux jeudi après-midi afin de pouvoir agir avec meilleure connaissance de cause dans cette affaire.

On vote de visiter l'école Highland pour laquelle le comité des écoles demande une addition de huit classes.

Aucune action n'est prise sur la question d'une annexe à la High School, les échevins n'ayant pas voté de référer la requête au comité de l'éducation.

La Mort de White

Les parents de John White, l'homme qui est mort de froid à Andover dimanche matin, croient qu'il a été la victime de quelque assaut meurtrier et ils feront peut-être faire une enquête.

Ce qui les porte à croire cela c'est que le défunt a plusieurs entailles à la tête qui ne pouvaient pas être le résultat d'une chute.

Il a une entaille sur le dessus de la tête, deux sur la tempe droite, une entaille profonde sur le nez un peu au-dessous des yeux et une meurtrissure au-dessous des lèvres. Les deux mains sont enflées et lacérées en plusieurs endroits.

L'entrepreneur Molloy est d'avis que White a été battu et volé. Il dit que les blessures que porte le défunt ne pouvaient pas être le résultat d'une chute.

D'un autre côté le médecin-légiste Howe, de Lawrence, pense que les blessures sont purement accidentelles. Il n'a pas le moindre doute quant à la cause de la mort. Les blessures, d'après lui, ont été causées par la chute que l'homme a fait dans la rue.

Si l'homme eut été la victime d'un attentat il se serait tout probablement fait voler tous ses articles de valeur. Or bien qu'il n'avait pas d'argent sur lui, sa montre a été trouvée dans sa poche de veste.

Funérailles

Les funérailles de Mme Thomas Généreux ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste.

Le Rév. Père Paquette a officié, assisté des RR. PP. Guillard et Gagnon.

Les porteurs étaient MM. Sévère, Thomas et Omer Guilmette, Joseph Saucier, Claude Ferron et J. Bte Bellemare.

La dépouille a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Amusements

MUSIC HALL

Le programme de vaudeville que le gérant Boody de la Music Hall offre au public cette semaine remportera un succès sans précédent, si l'on peut en juger par la foule enthousiaste qui bondait la salle hier soir. Les artistes sont tous de première classe et leurs représentations sont très goûtées par ceux qui aiment la nouveauté et la variété. Ne manquez pas de voir Master Duffy, le comédien en miniature. Cet enfant est un vrai phénomène de talent artistique: il a eu l'honneur d'être présenté au Président McKinley et aux membres de son cabinet.

SAVOY THEATRE

Les gérants de ce théâtre ont préparé pour cette semaine un programme qui ne peut pas être égalé dans aucun théâtre de vaudeville en dehors de Boston. On pourra se faire une bonne idée de la classe d'artistes qui jouent au Savoy cette semaine en lisant l'annonce publiée dans une autre colonne.

Ne manquez pas d'aller entendre et applaudir ces artistes distingués qui sauront vous faire passer un après-midi ou une soirée de la manière la plus agréable possible.

Notes Locales

L'échevin Carmichael est sérieusement malade de la grippe.

M. Bellefontaine, bien connu du public canadien, vient d'ouvrir un magasin de meubles au no 267 rue Aiken, Petit Canada.

Par respect pour la mémoire de feu le juge Dewey, la cour civile supérieure n'a pas tenu de séance hier matin. Elle a siégé aujourd'hui.

Il y aura ce soir une assemblée spéciale du bureau des échevins pour examiner les estimés du surintendant Gillow pour compléter les travaux à la salle Huntington.

Ne manquez pas de lire l'annonce de A. G. Pollard & Co aujourd'hui, au sujet des chaussures. C'est une chance d'acheter des chaussures de belle qualité au prix des chaussures communes.

Hier après-midi, à 2 heures, les restes mortels de Patrick McDermott, décédé le 11 mars à la ferme de la cité, ont été enterrés aux dépens de la ville, aucun des parents n'ayant réclamé le corps.

J.B., le populaire laitier de Chelmsford Centre, est dans la jubilation à l'occasion de l'arrivée d'une jolie grosse fille qui paraît avoir bonne envie de vivre. Ce ne sera toujours pas le lait qui lui fera défaut.

Les commissaires du gaz ont fixé au 3 avril, dans la salle publique de l'hôtel de ville, la date de l'enquête sur le prix du gaz, en conformité avec l'ordre du conseil signé par le maire et présenté par l'avocat de la cité. M. Qua représentera la ville à cette enquête.

M. Eugène Carpentier, domicilié 46 rue Ward, a rapporté à la police hier, que des voleurs s'étaient introduits chez lui pendant qu'il était à son ouvrage dans les manufactures et lui avaient volé $345 qu'il gardait dans un bureau. Les inspecteurs Laflamme et Allen font des recherches.

Martin Flaherty, de cette ville, a perdu sa bataille contre Danny McBride, de New York, au Prospect Club, à Lynn, hier soir. La décision a été accordée à McBride pour un "foul" que Flaherty a commis dans la première ronde. Les amis de ce dernier disent que la décision a été injuste.

Les anglophiles de cette ville ont tenu leur assemblée régulière dans l'édifice Runels, et ont fait un rapport très favorable sur le concert récemment donné au bénéfice des veuves et orphelins des soldats de l'armée anglaise. Jusqu'à date on a prélevé la somme de $1104.76 pour le fonds de secours anglais, dont $212.25 sont les recettes du concert. On s'attend à avoir $1400 samedi soir lorsque le fonds sera clos.

FEU M. PIERRE JODOIN

Funérailles imposantes à St Joseph ce matin

Les funérailles de M. Pierre Jodoin ont eu lieu, à 9 heures ce matin, à l'église St-Joseph, au milieu d'un nombreux cortège de parents et d'amis.

Le temple avait été couvert de son imposante toilette de grand deuil et les cérémonies ont été des plus impressionnantes.

Un chœur puissant, sous la direction de M. H. A. Racicot, a chanté la messe de requiem harmonisée, le professeur Edmond Vincelette à l'orgue.

Le Rév. Père Fournier a officié, assisté des RR. PP. Marion et Nolin.

Les porteurs étaient quatre des fils du défunt: Adélard, Jean, Francis et Joseph Jodoin et ses neveux, Joseph Jacques et Joseph Jodoin.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres un oreiller, portant l'inscription "Mari," par la famille Jodoin; une gerbe de blé, avec l'inscription "Grand père" par Joseph et Arthur Jodoin; un oreiller, par M. et Mme J. H. Guillet; des touffes, par le Dr. et Mme J. H. Roy; un bouquet, par la famille de M. H. Barry.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la charge de ces funérailles.

Pierre Jodoin est né à Saint-Léonard de Port-Maurice, comté Nicolet, P. Q. le 16 juillet 1823.

Il vint s'établir à Lowell avec sa famille en 1860 et a toujours demeuré ici depuis.

Bon époux, père dévoué, citoyen modèle, il jouissait de l'estime générale de notre population.

Il a toujours pris un vif intérêt à nos mouvements nationaux et sa perte causera un grand vide au milieu de nous.

A part sa veuve, il laisse pour déplorer sa perte dix enfants dont quatre filles et six garçons: Milles Célanire et Léonie Jodoin, Mesdames Angélina Yon et Marie H. Jacques; MM. Adélard, Jean, Joseph, Auguste, Francis et Trefflé Jodoin.

Nous offrons à chacun d'eux nos plus sincères compliments de condoléances.

Vous ne pouvez pas nous perdre —même si nous perdons de l'argent en le donnant. Regardez dans ma vitrine pour la grande annonce. Herb Webster, jr.

Naissance

DUBUQUE—A Chelmsford Centre samedi, le 17 mars courant, l'épouse de M. J. B Dubuque dit Frémeau, une fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Maria Augustine Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Dupont.

GOUVERNEMENT-MODELE

Un nouveau système inauguré dans les écoles

Syracuse, N. Y., 20.—Les élèves des écoles publiques de cette ville viennent d'inaugurer un nouveau système de gouvernement de l'école par les élèves eux-mêmes.

D'après ce système l'école est considérée comme une ville; les élèves en sont les citoyens et élisent un maire, un conseil municipal et les autres fonctionnaires de la ville, y compris des policemen. Cette organisation est chargée de l'administration tout entière de l'école; le directeur et les maîtres ne doivent aucunement s'occuper de la discipline de l'école.

Voici un aperçu du fonctionnement de l'école-ville. A l'école Montgomery, de cette ville, par exemple, il y a douze classes qui choisissent chacune deux conseillers un garçon et une fille. Ces conseillers règlent l'administration scolaire et se réunissent chaque semaine. Il y a ensuite un tribunal scolaire, qui se réunit deux fois par semaine et juge les cas d'indiscipline qui lui sont soumis: bavardage en classe, exercices mal faits ou non préparés, désordre dans les rangs, jurons et batailles. Les policemen-écoliers arrêtent les délinquants, leur annoncent qu'ils sont en état d'arrestation et doivent passer tel jour en jugement. Les maîtres ne comparaissent que comme témoins et n'ont pas voix au chapitre pour le prononcé de la peine. Les punitions ordinaires sont: la reprimande, le piquet dans un coin, la quarantaine, c'est-à-dire isolement des autres écoliers. Si un, ou une, conseiller municipal est reconnu deux fois coupable d'une faute, il ou elle est chassé du sein du conseil municipal.

D'après le rapport du directeur de l'école Montgomery, le système d'école-ville a parfaitement réussi pendant les cinq semaines qu'on l'a essayé.

Met de la Chair sur Gens Maigres

JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE

Un remède scientifique, infaillible et permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et tous les Troubles des Nerfs et de l'Estomac. Jas. Martin, de St Paul, Minn., dit: "J'avais toujours été maigre et émacié; l'appétit était bon, mais la nourriture ne voulait pas me nourrir et je n'ai rien trouvé qui me fit du bien avant d'avoir commencé à prendre Johnson's Dyspepsia Cure. J'ai maintenant pris, deux mois, et gagné quinze livres et je continue d'augmenter. C'est un remède excellent pour les personnes faibles et épuisées." Grandes Boites, 10c, 25c et 50c.—A vendre par

Delisle, Beaulieu & Rochette

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy, Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack et de Cabot et Marr'k. Drug Co.

Etes vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Bonne Nouvelle

Les mères de famille trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le **Public Canadien**, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner **Parfaite et Entière Satisfaction à tous.** C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de..... **Viandes, Provisions et Epiceries,** nous avons ajouté un nouveau.....

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette.
Pharmaciens, rue Merrimack

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

Nos Centres Canadiens

MILLBURY, MASS

—Wm. Grenier, âgé de 55 ans, a failli perdre la vie, hier matin, dans les bois avoisinant West Millbury, avec un compagnon, Joseph Fredette. Il était tellement absorbé par son ouvrage qu'il ne se gara pas assez vite d'un arbre que celui-ci avait abattu et fut frappé sur la tête par une branche.

Peu s'en fallut qu'il n'eût le crâne fracturé. La blessure que lui a faite la branche est longue de 3 pouces sur un côté, de 2 sur l'autre, et met le crâne à nu. Le blessé est assez bien aujourd'hui.

UXBRIDGE, MASS

—Dimanche des personnes qui passaient près du temple baptiste ont été surprises de trouver un homme gelé, dans une voiture. Elles avertirent un agent de police et celui-ci aidé d'un médecin en prit soin. Cet homme qu'on n'avait pas reconnu d'abord, n'était autre que Fred Burroughs, contremaître, qui a déjà fait le voyage au Klondyke. Il avait perdu connaissance.

Grâce aux bons soins cependant, on parvint à lui faire recouvrer l'usage de la parole. Son état est encore douteux: il a les pieds, les mains et les oreilles gelés.

Burroughs est parti, samedi, avec $300 pour aller à Worcester. Là il a expédié $100 par télégraphe à son frère à Washington, et s'est acheté un bon cheval et une voiture. C'est en revenant avec son acquisition, que le froid l'a surpris.

Burroughs est âgé de 34 ans, a femme et enfants.

SOUTHBRIDGE, MASS

—Les divers officiers municipaux ont soumis leurs rapports annuels. On y trouve des détails intéressants. Chaque élève des écoles publiques coûte à la municipalité $20.99 par année: soit $19,404.30; chaque pauvre à la ferme de la municipalité, coûte $1.14 par semaine, soit $1,-766.84 pour tous, pour l'année. Les édiles ont fait preuve d'une grande économie dans les comptes publics tout en donnant satisfaction aux intéressés. On citerait volontiers Southbridge comme le modèle des villages environnants. Cette année les selectmen MM. J. M. Olney, Wm. Gallahan et Joseph Ouimette, conseillent aux citoyens dans leur rapport d'adopter un nouveau système de police. Ils disent qu'avec un crédit de $4,000 par an, la municipalité de Southbridge pourrait engager six agents de police qui se relèveraient pour le service jour et nuit. Les commissaires de l'assistance des pauvres, MM. Félix Gatineau, George J. Lamoureux et Wellesley Curtis, ont demandé pour leur département un crédit de $2,000, ce qui ajouté aux $1,018.71 qu'ils ont économisés l'an dernier permettra de faire face aux affaires. Ils ont aussi engagé pour un an M. Wm. L. McDonald, gardien de la ferme. Les internes à la ferme ont été au nombre de 26 durant l'année.

WATERVILLE, ME

—Il y a quinze jours ou un peu plus, un nommé Fred Willette, alias Millette, se rendant au chemin de fer de Waterville à Caribou, succomba à une maladie de cœur, dans les bras d'un compagnon de route.

On le transporta à Caribou, où les autorités en prirent charge. Le défunt n'avait alors sur lui que la modique somme de dix-huit cents. Lorsqu'on avertit son épouse du malheur qui la frappait, elle fit réclamer l'argent que son mari devait avoir sur lui. Il venait, disait-elle, d'être payé par l'entrepreneur Hammond, de Waterville, qui lui devait $300, et il était parti avec cet argent pour visiter à Caribou sa fille, Mme Joseph Cormier. Naturellement on n'a pas retrouvé les $300. La veuve éplorée a de nouveau confié son désespoir à la police, mais jusqu'à présent, l'argent est resté introuvable.

PROVIDENCE, R. I.

—Un serre-frein de cette ville, Alfred Beaudet, a été frappé au dos par un fourgon, hier après-midi, en accouplant un train à Berkley. Ses blessures sont plus douloureuses que graves.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Edouard S. Lafayette, a déclaré qu'il n'avait pas encore accepté la candidature démocratique pour le 5e représentant de Woonsocket à la législature en opposition au Dr J. C. Maranda.

Il dit qu'il a demandé à M. Greene de chercher un autre candidat. Il n'aime pas à s'occuper trop activement de politique préférant dévouer tout son temps à l'avancement des syndicats ouvriers de cette ville, dont il est le président.

—On constate une augmentation de gages à la Machine and Press Company, et à la River Spinning Company. L'augmentation, dans ce dernier cas, est de 10 pour cent.

DOVER, N. H.

—Joseph Gouin, de cette ville, John White, de Haverhill, Mass., et John Carey, de Providence, R. I. ont été arrêtés la nuit dernière, en train de dévaliser un train de marchandises, sur le chemin de fer Boston et Maine, à Rollinsford Junction.

Les coquins avaient déjà volé une certaine quantité de casquettes consignées à W. R. Tibbetts, de Somersworth.

Tous trois ont été mis sous les verrous en attendant leur procès.

En serez-vous le propriétaire? elle est en vie—nous la donnons gratis —Herb Webster jr. Cabot et Merrimack

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA BANQUE VILLE MARIE

—Les liquidateurs de la banque Ville Marie annoncent que, le 2 avril prochain, ils rachèteront tous les billets de la banque encore en circulation ou en possession des banques qui seront présentés au bureau principal.

Les liquidateurs ont racheté jusqu'ici pour environ $875,000 de billets, et ils comptent avoir à payer, le 2 avril, environ $138,000. Le rachat de la circulation aura donc coûté $513,000.

Dans ces chiffres est compris l'intérêt des billets depuis la fermeture de la banque.

JURY COMPLET

—Le jury qui doit juger Baxter et Lemieux, accusés d'avoir conspiré, avec James J. Herbert, pour frauder la banque Ville Marie, est enfin constitué.

Il se compose ainsi: Joseph Guilbault, commerçant; Moses Houston, collecteur; Louis Roch, commerçant: Edmond Charland, cordonnier; L. N. Dupuis, commis-marchand; Alphonse Brazeau, marchand; S. A. DeLorimier, marchand; Fred R. Alley, agent d'immeubles; Alexander Mackay, machiniste; Cornelius Meany, bourgeois; James O'Brien, marchand; W. P. Morgan, marchand.

Le procès est commencé.

QUEBEC

INCENDIE DESASTREUX

—De bonne heure hier matin l'Académie de musique est devenue la proie d'un incendie. Les pertes matérielles sont évaluées à $80,000. L'hôtel Saint Louis, attenant à l'Académie de musique, a été atteint par les flammes et a subi pour $20,000 de dégâts.

OTTAWA

MAUVAISE LITTERATURE

—Au prône, dimanche dernier, le Révd Père Valiquette a dénoncé en termes sévères, la "Petite Revue," de Montréal, comme étant un journal immoral.

Il a aussi dénoncé la Bibliothèque du Parlement d'Ottawa, où, dit-il, les jeunes filles peuvent se procurer aisément de la mauvaise littérature.

MME BOILEAU

—Mme Jacques Boileau, impliquée dans le meurtre de Boisfranc, ne subira pas de procès avant le prochain terme de la cour d'assises, l'année prochaine. Elle a été remise en liberté, samedi dernier, moyennant une caution de $2,000. Mme Boileau ira rejoindre son mari à Boisfranc.

STE THERESE

NOUVELLE INDUSTRIE

—La nouvelle manufacture de M. Charles Langlois, à Ste Thérèse de Blainville, a été ouverte hier.

Dans cette manufacture, on fabriquera des meubles, des portes, des châssis, des glacières, des cercueils et autres articles de menuiserie. La fabrique est très vaste et il y a une machine à vapeur de la force de 100 chevaux. Lorsque tout sera en pleine opération, M. Langlois compte employer 300 hommes. Hier, cinquante hommes seulement ont travaillé, mais tous les ouvriers compétents qui se présenteront seront acceptés jusqu'à ce que le nombre de 150 ait été atteint. Au delà de ce nombre, on prendra les nouveaux ouvriers à mesure que le besoin s'en fera sentir.

ST-JEAN, PORT-JOLY

UNE VICTIME SUCCOMBE

—Alexina Bourgeault, la plus jeune des victimes de Déchêne, est morte hier matin, des suites de ses blessures.

L'autre victime, Alma, va assez bien.

LE DANGER DES ARMES A FEU

Un enfant de douze ans tué par son frère

Chicago, Ill., 20—Depuis une semaine, trois personnes ont été victimes de l'imprudence avec laquelle on manie les revolvers. La dernière victime est un petit garçon de 12 ans, John Evans, qui a été tué net, d'une balle dans le cœur, par son frère aîné, âgé de 14 ans.

Les deux enfants jouaient dans la salle à manger chez leurs parents. Tout à coup, le plus jeune, John, aperçoit, sur une tablette, le revolver de son père, il monte sur une chaise et prend l'arme. Après être descendu de la chaise, John s'amuse à tirer la baguette de sûreté et à regarder dans le canon du revolver.

L'aîné se retourne en ce moment, et voit l'imprudence que commet son frère; il lui ordonne de remettre l'arme à sa place, John refuse et l'aîné se jette sur lui pour enlever le revolver de ses mains.

Dans la lutte qui s'ensuivit pour la possession de l'arme, une forte détonation s'est tout à coup fait entendre et une balle du revolver a frappé John au cœur.

Il a poussé un cri et est tombé mort sur le parquet.

Ouverture de Printemps

Mme Dr Bellehumeur, née Lena Lalumière, désire annoncer au public canadien, aux dames en particulier, qu'elle fera sa grande ouverture de modes du printemps vendredi et samedi, les 23 et 24 courant, à son établissement populaire, chambre 14 ancien édifice de l'hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck. Montez un escalier. 22m

Deces

BOISVERT—Marie Alice, enfant de Wilfrid et d'Elizabeth Boisvert est décédée ce matin au No 2 Regina Place, à l'âge de 5 mois.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, bouquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 3 rue Prescott.

Petites Depeches

La parade nationale de l'A. O. H. aura lieu à Boston, le 9 mai prochain.

On dit que le Président a l'intention de donner au Gén. Wheeler le commandement du département des lacs.

Les manufacturiers de Quincy ont offert aux tailleurs de granit une paie ordinaire de neuf heures de travail pour une journée de huit heures.

Dix mille habitants de Puerto-Rico ont fait appel au Congrès, par l'entremise du gouverneur général Davis pour avoir des secours.

Le lieutenant T. Bentley Mott, aide-de-camp du général Merritt, a été nommé attaché militaire à l'ambassade des Etats Unis à Paris.

Le Gén. Wood a ordonné de faire une enquête dans le système de direction de la colonie La Gloria, dans la province de Puerto Principe, Cuba.

Une grande exposition aura lieu dans le Kansans en 1904, à l'occasion de la célébration du cinquantième anniversaire de l'organisation du territoire du Kansas.

E. C. Woodruft, un ingénieur américain, qui arrive de l'Afrique australe, prétend pouvoir prouver la véracité des déclarations faites par l'ex-consul Macrum.

L'évêque Hurst annonce que le Président McKinley sera nommé professeur de droit international à l'American University quand il abandonnera sa position actuelle.

Le contracteur John McDonald, qui a le contrat pour construire le tunnel de transport rapide à New York, a fait assurer sa vie pour $2,000,000. C'est la plus forte police émise à date.

L'ambassadeur de France et M. Kasson, commissaire des Etats-Unis, ont eu une conférence hier au sujet de la prolongation proposée du délai pour la ratification du traité de commerce franco-américain. Si aucun arrangement n'a été fait avant le 24 mars, le traité deviendra nul.

La convention démocratique du Nebraska a adopté, hier soir, une plate-forme, approuvée par Bryan, qui réaffirme celle de Chicago, dénonce les monopoles, le bill fiscal de Puerto-Rico, l'impérialisme et se déclare en faveur d'une taxe sur les revenus et de l'élection des Sénateurs des Etats Unis par le vote populaire.

Le "Morning Leader," de Londres, attire l'attention sur un article de la "Westminster Gazette" constatant que la soumission de chaque Boer aura coûté dix mille dollars au gouvernement britannique, et cela sans compter les frais qu'exigera ensuite leur maintien dans l'obéissance.

Comme résultat de la récente démonstration devant le consulat anglais de Bordeaux, France, au cours de laquelle les fenêtres du consulat et de la résidence du consul ont été brisées à coups de pierres, les trois principaux meneurs, deux étudiants et un commis, ont été condamnés aujourd'hui à un court emprisonnement, à une amende et aux frais du procès.

Pas d'argent à jeter à l'eau, mais de l'argent donné—voyez ma grande annonce dans la vitrine.—Elle y sera dans quelques jours. Herb Webster, jr.

ENTREVUE INTERESSANTE

Cecil Rhodes critique la campagne des Anglais

Londres, 20—Le Daily Mail rend compte ce matin d'une entrevue avec M. Cecil Rhodes au cours de laquelle, celui-ci, se plaignant de la "maladresse des autorités en Angleterre", a dit: "Les ordres extraordinaires du général Buller au général Methuen étaient de dégager Kimberley, de faire sortir toute la population et de se retirer sur la rivière Orange. Le peuple d'Angleterre qui a tant d'idées merveilleuses sur les qualités du général Buller ignore qu'une telle retraite aurait été monstrueuse."

M. Rhodes a déclaré qu'il n'y avait en tout que 30,000 Boers en campagne et que les mercenaires étrangers étaient seulement environ 15,000. Le nombre des Boers, a-t-il dit, a été exagéré dans le but d'expliquer les revers subis par les Anglais.

Grande annonce dans ma vitrine dans quelques jours. Elle vit et respire.—Herb Webster, jr.

DOUBLE CRIME

Un procès très original se déroule

Lexington, Neb., 20.—Il se juge, en ce moment, ici, un procès qui dure depuis plusieurs jours et offre des incidents que l'on peut appeler hors ligne. Dinsmore, professeur d'hypnotisme, est en jugement sous l'accusation d'avoir tué sa femme et un voisin, Fred Lane.

La femme de celui-ci, qui est la cause du double crime, a été appelée comme témoin, mais, à chaque fois qu'elle a comparu devant la cour, Dinsmore l'hypnotisait et lui faisait dire le contraire de sa pensée, c'est-à-dire de la vérité.

L'attorney de district a employé, à la fin, un curieux stratagème. Il a demandé à la cour d'annuler les dépositions antérieures de la veuve Lane, puis il a fait comparaître celle-ci, le visage couvert d'une épaisse voilette et les yeux protégés par une paire de lunettes aux verres fortement teintés.

De plus, sur l'avis d'un médecin, on lui a donné une dose de morphine. Ainsi équipée, Mme Lane a comparu à la barre et, les regards hypnotiseurs de Dinsmore ne pouvant percer le voile épais et les lunettes bleues, la veuve a avoué que, de concert avec elle, Dinsmore avait tué M. Fred Lane, tandis qu'elle était couchée à côté de lui.

Ce crime accompli, Dinsmore et elle se sont rendus dans la chambre de Mme Dinsmore et pendant qu'elle tenait cette femme, son mari lui a ingurgité du poison.

Les avocats de la défense ont protesté contre cette déposition, ils ont demandé que le témoin enlevât son voile et ses lunettes, mais le tribunal a déclaré que c'était nécessaire pour protéger la femme contre l'hypnotisme de Dinsmore.

Celui-ci a perdu toute contenance et, à la fin de l'audience, ses regards étaient peu hypnotiques.

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

PERDU—Dimanche soir, aux limites de la ville par la rue Moody jusqu'à la rue Cabot, un tour de cou en peau de renard jaune. Récompense à qui le rapportera au No 58 rue Cabot. 20m

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser chez M. K. Pelletier, marchand, 14 rue Merrimack. 20m

NOUVEAU MAGASIN de Meubles, Tapis, Prelarts, Poëles, Ustensiles de Cuisine et tout ce qui est nécessaire pour Meubler une Maison.

Nos marchandises sont toutes nouvelles et fraîchement sorties des manufactures, nos prix seront toujours les plus bas et nos conditions des plus faciles. Nous désirons attirer votre attention sur notre établissement et nous sollicitons respectueusement le public canadien de venir nous faire une visite et nous honorer de ses commandes.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, Petit Canada.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 137

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Oui, voilà ce qui te tient la langue, poursuivit l'inspecteur de police. Maintenant voici le comique de la chose : c'est que cet *autre*, ce complice de Lubin, que tu ménages avec tant de soin, que tu crains d'englober dans ta vengeance, de compromettre par un mot, par un signe... en vérité, c'est charmant !

—Eh bien ? demanda François.

—Eh bien ! mon cher, c'est celui-là même qui t'a désigné à Lubin, et t'a poussé à sa place dans la souricière où tu t'es fait pincer.

—Ce n'est pas vrai ! s'écria François avec force.

—C'est vrai, répliqua Moule, et je le prouve. D'abord, veux-tu que je te dise son nom, à ce bon scélérat que tu as horreur de trahir. Il s'appelle Dacolard ou *Monsieur Dacolard*, comme tu dis respectueusement. Je ne me trompe pas, hein ?

—Allez toujours, fit François d'une voix sourde.

—Bien. Maintenant, mon fiston, écoute ceci pour ton instruction particulière : Il y a trois semaines, j'apprends que Dacolard est à Paris. Vite, j'envoie mes limiers ; il faut qu'à tout prix nous le pincions. Nous le relançons dans différentes remises : une fois rue Saint-Nicolas-d'Antin, où il se pavanait sous le nom de M. de Formigny, deux ou trois fois à la Villette, ou au Petit-Charonne, au caboulot de la réunion; j'aurais pu, au milieu de ces relais, l'appréhender, à la rigueur, mais quoi ! *enflaquer* ainsi un gars de notre force, platement, le terrasser à propos de rien dans une rue ou dans un bouge. Allons,donc ! je me dis : "Dacolard vaut bien les honneurs d'un flagrant délit." Là-dessus, je fais signe à cet infâme Lubin, qui, en quelques jours, prépare cette souricière de la rue Saint-Gilles, car c'était une souricière, mon pauvre garçon, et pas autre chose.

François poussa un profond soupir.

—Mais, poursuivit Moule, ce n'est pas tout d'avoir la cage ; il faut l'oiseau. Lubin me dit : "Laissez-moi faire ; je me charge de l'y attirer". J'ai la simplicité de m'en rapporter à lui. Il va, un soir, au Petit-Charonne, et il entre, vers les dix heures, dans le caboulot de la rue de la Réunion où il était à peu près sûr de rencontrer Dacolard. C'est bien ça, dis ? fit Moule avec un sourire ironique.

François se tut.

—Oui, c'est bien cela, continua Moule, et tu le sais mieux que personne, mon pauvre garçon ; car tu étais là, pour ton malheur. Dacolard y était aussi. Maintenant ouvre tes oreilles toutes grandes : Lubin entre, flaire, regarde, enfin aborde Dacolard. Que penses-tu qu'il va lui dire ? Qu'il a un coup monté pour lui-même, et qu'il lui faut un associé ? que l'affaire est superbe ? qu'il n'y a pas le moindre risque à courir, attendu qu'il a les entrées dans la maison et que les deux femmes qu'il s'agit de dépouiller ne feront pas la moindre résistance ? Tu crois qu'il lui a dit cela?

—Oui.

—Eh bien ! tu te trompes, [illegible] Il a dit [illegible] rapidement [illegible] à qui je dois les gages [illegible] Je lui ai promis [illegible] et elle s'en [illegible] les larmes d'attendrissement, mais tu comprends que je ne suis pas homme à lui servir un pareil plat [illegible] malade de leur haut ; [illegible] sensibilité. Tu comprends, j'ai dressé un bon petit piège où je suis censé de t'attirer en ce moment : la *rousse* compte dessus ; l'avocat général déguise ses phrases et Charlot son couperet. Pas de danger qu'on te livre à ces ogres ! Mais ils attendent une proie, il leur en faut une coûte que coûte; indique-moi donc au moins, quelque chose que je puisse leur mettre sous la dent !" C'est alors que Dacolard, promenant négligement son regard autour de la salle, t'a aperçu dans un coin, et qu'il a dit à Lubin : "Tu vois cet idiot là-bas, prends-le !" Je n'y étais pas, dit Moule en finissant mais je sais que cela s'est passé ainsi.

—Oui, cela s'est passé ainsi ! s'écria d'une voix tonnante François ; oui ! et je les vois encore tous deux causant à voix basse ; et lui, lui... Dacolard.. Oui ! c'est bien là son regard quand il m'a désigné à ce monstre de Lubin, qui est venu ensuite me parler d'un ton patelin. Ah! mais, non, ça ne passera pas ainsi ! Ah ! je suis un idiot, bon tout au plus à jeter en pâture à la police qui attend ! Soyez tranquilles ! moi aussi je lui jetterai quelque chose, à la police ! Chacun son tour. Ecoutez, monsieur Moule.

—Tais-toi ! dit Moule sévèrement.

—Que je me taise ? Non pas ! je parlerai, je me vengerai.

—Tu es en fureur, tu ne sais plus ce que tu dis.

—Ah ! je ne sais plus ce que je dis. Voulez-vous m'entendre ?

—Non ; je n'admets pas les rapports faits dans ces conditions. La haine et la colère t'égarent.

—Et bien ! non. Regardez, je suis calme.

—Joliment ! Si je te prenais au mot, tu m'en conterais de belles ! Je ne veux pas ; je n'ai pas l'habitude de perdre mon temps.

—Ecoutez moi seulement une minute.

—Encore une fois, non ! Je regrette maintenant de t'avoir appris ces détails, en voyant dans quel état cela te remet. Que diable ! quand on a été roulé de la sorte, il faut savoir en prendre son parti, et ne pas chercher à se venger par des insinuations, par des mensonges, des calomnies.

—Moi, mentir, calomnier ! Ah ! je n'en ai pas besoin.

—Ce serait, il est vrai, difficile avec des gaillards comme ceux-là

—N'est-ce pas ? Mais vous ne les connaissez pas encore ; si vous saviez...

—Je t'ai dit que je ne voulais rien savoir, interrompit Moule. Je ne suis pas venu ici pour recueillir ces confidences ; tu les feras au juge d'instruction, plus tard, quand tu seras plus rassis.

—Monsieur Moule, dit François, je suis calme, tenez ! tâtez mon pouls. Oui, calme comme un homme qui sait qu'il est perdu, mais qui sait aussi qu'il sera vengé.

—C'est bien, fit Moule, mais un peu de recueillement ne te fera pas de mal. Tu vois, on reproche quelquefois aux hommes de police de surprendre, de soutirer adroitement aux prisonniers leurs secrets ; ce n'est pas mon système. Je te le répète : réfléchis bien, et ensuite tu feras ta déclaration à qui de droit et suivant ta conscience. Maintenant, tu viens de prononcer un mot qui m'a fait de la peine : tu as dit que tu te sentais perdu.

—Oh ! oui, monsieur Moule, je ne me fais pas d'illusion.

—Sans doute ta position est grave. Mais enfin s'il n'y a pas de remède radical, encore serait-il possible, ou du moins on pourrait essayer d'y porter quelques adoucissements, successif. Tu comprends, cela dépendrait de ta conduite.

—Ah ! vous serez content de moi, je vous jure. Tout ce qu'on peut attendre de soumission, de dévouement...

—Eh oui ! mais, comme je disais tout à l'heure, cela ne suffit pas, et tu viens de faire une équipée qui ne me donne pas une bien haute opinion de toi. Enfin, on verra.

Moule laissa François à ses réflexions. Il sortit de la Conciergerie et monta au palais. Il se fit introduire dans le cabinet du juge d'instruction, M. Thurier, qui devait le soir même ou le lendemain matin au plus tard, interroger Lubin et François. Il s'agissait de ce qu'on appelle, en argot de police, *préparer le juge*.

Cela fut vite fait avec M. Thurier, pour qui Moule avait une sorte de vénération.

Le lendemain, à huit heures, François fut extrait de sa cellule pour être conduit à l'*instruction*. Tout en cheminant entre ses deux gardiens, il aperçut Moule qui flânait *par hasard* dans un des couloirs du palais. Celui-ci, de son côté, le reconnut et s'approcha.

—Ah ! c'est toi, fit-il, je suis enchanté de te voir plus calme qu'hier.

François avait, au contraire, l'air plus sombre et plus énergiquement résolu que la veille.

—Ah ! vous trouvez? fit-il avec un hochement de tête significatif. Eh bien, soyez tranquille, monsieur Moule, avant une heure on saura des choses que vous n'auriez pas été fâché d'apprendre l'an dernier, et que j'ai eu le tort de ne pas vous dire alors.

—Diantre ! il paraît que je me trompe, fit Moule d'un ton contrarié. Te voilà aussi rageur qu'hier et je le regrette. Je ne sais quelles révélations tu entends faire, mais je te préviens d'une chose, c'est qu'on a pas l'habitude ici d'ajouter foi aux déclarations d'individus aussi *montés* que tu parais l'être.

—On ne me croira pas ? fit François ?

—Entendons-nous ! ça dépend. Si ce que tu as à dire est vraisemblable, si surtout tu spécifies et précises énergiquement les faits.

—Oh ! que ça ne vous inquiète pas, je préciserai !

—Bien ! il faut toujours être précis.

XXI

Moule s'adressant aux surveillants :

—Ah ! ça, dites-moi, vous autres, il me semble que vous avez éveillé ce garçon un peu matin ? M. Thurier ne doit pas être encore dans son cabinet.

—Pardon, fit un des surveillants, c'est l'ordre.

—Ah ! si c'est l'ordre, c'est différent... cependant cela m'étonne. Il serait peut-être bon de voir.

Il précéda les trois hommes et arriva sur la pointe du pied à l'extrémité du couloir, près de la petite porte servant de passages aux inculpés : il écouta une seconde.

—C'est juste, fit-il à voix basse en revenant vers François et ses deux gardiens : M. Thurier est dans son cabinet ; il a même déjà commencé *une instruction*. Ne le dérangez pas.

Il fit asseoir discrètement et sans bruit, François et ses deux acolytes dans le petit palier qui précédait le cabinet du juge ; François tout près de la porte qui, *par hasard*, n'était pas fermée.

—Là, dit-il attendez. Moi, il faut que j'aille à mes affaires. Quant à toi, François, attention à ce que je t'ai dit ! c'est sérieux.

Il s'éloigna. On entendait distinctement par la porte entrebâillée tout ce qui disait dans le cabinet du juge ; et François placé près de cette porte, quelque absorbé qu'il fût par ses idées de vengeance, reconnut bientôt la voix aigrelette et doucereuse de Lubin. Il tressaillit et écouta attentivement. Le vieux forçat libéré venait de donner au juge ses noms, prénoms et qualités, ou ses *états de service*.

—Bien, dit M. Thurier ; maintenant votre résidence vous avait été assignée à Langres. Vous avez quitté cette ville un matin

(A Continuer)

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge,

Coin de la rue Paige.

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage EN CORDE

CINQ ETAGES,
50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE

No. 668 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 4 [illegible] a m; [illegible] p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, 7 34, 8 50, 9 25 [illegible] Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, [illegible]
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 25, 7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 55 p.m.
Pour Saco et Portland A 6 25, 7 34, 8 30, a m; 12 05, 5.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m.
Pour Lewiston 7 34, 8 30, a m; 12 05 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi ; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 [illegible] 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit,
Pour Boston 5 44, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 30, 7 [illegible] [illegible] 9 50, 11 03, 11 48 a m; 12 [illegible] 1 48, C3 02, 3 47, 4 28, 5 22, C5 40, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 30, 7 45, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 50 p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 54, 11 48 a m; 1 48, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 5 50 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations [illegible]
[illegible] heures données plus bas sont de Middlesex et depot
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 3 45 p m. Dimanches 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 10 a m; 12 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 [illegible] [illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 15, 3 40, 6 10 p m; Dimanches 2 00 a m, 8 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible] Claremont et Claremont Junction 7 [illegible] a m; 1 00 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 00 [illegible] p m.
Pour Montpellier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]
Pour Montreal et Québec, via Sherbrooke et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.
Express de Québec via Plymouth [illegible]
[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers [illegible]

Lajoie à Washington

Joseph-Zotique Lajoie est à Washington depuis quelques jours, en conférence avec des savants, au sujet des soi-disantes découvertes qu'il a faites dans les régions hyperboréennes.

On se rappelle qu'il y a quelque temps, M. Lajoie fit le récit de ses voyages dans le Nord. Cela tient du merveilleux et du rêve.

En effet, s'il faut l'en croire, il aurait vu le Pôle Nord, marqué par un lac de deux ou trois milles de diamètre et sur lequel il n'y a pas une parcelle de glace.

Il convient qu'il peut être dans l'erreur. Mais les savants qui ont prêté l'oreille à ses récits sont d'avis qu'il peut bien aussi être dans le vrai.

M. Lajoie croit que durant son séjour de deux ans dans les régions arctiques, il a découvert une nouvelle race d'hommes parlant un langage unique, et qui se traduit par des caractères écrits. Cette langue serait compliquée comme l'iroquois et douce comme une musique.

Entreprise gigantesque

La compagnie du Grand Tronc a finalement décidé de reconstruire le fameux pont International qui traverse le Niagara à Black Rock, audessus de Buffalo N. Y. La structure du pont va être entièrement renouvelée.

Cette immense construction de fer fut terminée en 1870 et était encore, il y a dix ans, l'une des merveilles de l'Amérique du Nord. Elle est la propriété de l'International Bridge Co. et se compose de deux portions bien distinctes et indépendantes, l'une de 1,967 pieds de long et traversant la Niagara proprement dit et l'autre de 517 pieds, traversant le havre de Black Rock.

La note officielle porte que des arrangements ont été conclus, à l'effet de renouveler la structure du pont traversant la rivière Niagara à Buffalo et communément appelé The International Bridge. Le contrat a été accordé à la Detroit Bridge and Iron Works et l'on s'attend à ce que les travaux soient terminés avant la fin de l'année.

Cette gigantesque entreprise qui sera l'une des plus importantes, sinon la plus importante exécutée pour le compte du Grand Tronc durant quelques mois à venir, a été ordonnée par suite de la nécessité où l'on se trouve de mettre ce pont dont il est question en rapport avec le trafic de la compagnie qui a plus que doublé depuis 1870.

Mgr Maillet, évêque de Saint Claude (France), vient de prendre une curieuse décision que la "Semaine Religieuse" de ce diocèse, organe officiel de l'évêché, porte à la connaissance des intéressés dans les termes suivants :

"Comme l'emploi de la bicyclette peut présenter de sérieux inconvénients et tend à se développer dans le diocèse, nous nous réservons d'en régler l'usage par des autorisations écrites, en dehors desquelles nous le défendons expressément et "sub gravi" aux ecclésiastiques."

"Sub gravi" signifie sous peine de péché mortel.

La pièce nouvelle—"L'Empreinte"—que M. Abel Hermant vient de faire jouer au théâtre Antoine, à Paris, pose un problème singulièrement émouvant.

Il s'agit de prouver que le divorce, est, pour la femme surtout, une formalité illusoire qui ne la libère que devant le Code, et la laisse, malgré son effort véhément, asservie au souvenir matériel et moral de l'homme qui, dans la loi sainte et forte du mariage, le premier l'a faite sienne.

Le mariage ne saurait être brisé que par la mort.

Durant que les êtres qui ont consenti le contrat demeurent en vie, le lien qui les a noués subsiste, et les arrangements d'existence qu'ils tentent, même sanctionnés par les formes légales, restent frappés d'un ineffaçable caractère d'irrégularité : le second mari n'est qu'un premier amant, dit l'auteur de "L'Empreinte."

La pièce de M. Hermant conclut à la dégradation fatale de toutes celles qui se risquent dans le divorce.

Ne trouvez-vous pas exquise cette poésie de François Coppée, un des grands maîtres de l'art parmi ceux qui ont survécu :

Le soir, au coin du feu, j'ai pensé
(bien des fois
A la mort d'un oiseau, quelque part,
(dans les bois.
Pendant les tristes jours de l'hiver
(monotone,
Les pauvres nids déserts, les nids
(qu'on abandonne,
Se balancent au vent sur le ciel gris
(de fer.
Oh ! comme les oiseaux doivent mou
(rir l'hiver!
Pourtant, lorsque viendra le temps
(des violettes,
Nous ne trouverons plus leurs déli-
cats squelettes
Dans le gazon d'avril, où nous irons
(courir.
Est-ce que les oiseaux se cachent
(pour mourir?

Les dépêches des journaux anglais ont parlé de la remise au prince impérial d'Allemagne des insignes de la Toison d'or par un envoyé du roi Alphonse XIII, mais elles ont négligé un détail.

La formule, immuable, qui accompagne l'investiture est conçue et doit être prononcée en français. La voici :

"L'ordre reçoit votre altesse royale en son aimable compagnie, en signe de quoi elle remet à votre altesse royale ce collier. A Dieu plaise que votre altesse royale puisse le porter de longues années pour son honneur et sa gloire."

Et c'est en français que le prince impérial d'Allemagne a dû remercier l'ambassadeur de la reine-régente d'Espagne et l'honneur que Sa Majesté lui faisait.

Les allumettes en papier vont bientôt, paraît-il, faire leur apparition en France. Voici comment on les fabrique :

Un morceau de papier est roulé en spirale. Ce morceau est plongé dans une dissolution de cire et de stéarine. Il ne se déroule plus, devient rigide et donne une flamme gaie et brillante.

On découpe alors de grandeur voulue ces allumettes, dont une des extrémités est finalement enduite d'une composition phosphorée.

Le congressman Fitzgerald, du Massachusetts, a déposé sur le bureau de la chambre basse à Washington, une résolution portant que la "Standard Oil Company" devrait être poursuivie par le procureur général, pour infraction à la loi contre les "trusts" ou monopoles.

C'est le dividende exorbitant payé par la Standard Oil Company à ses actionnaires, le 15 mars, qui a fait naître la résolution Fitzgerald.

On annonce maintenant de Washington que le candidat républicain à la vice-présidence des Etats-Unis sera le gouverneur actuel de Cuba, le Gén. Leonard Wood.

On pourrait difficilement faire un meilleur choix.

"L'Aiglon", un drame en vers par Edmond Rostand, obtient un succès colossal au théâtre Sarah Bernhardt. "L'Aiglon" est déjà aussi populaire que l'a été "Cyrano de Bergerac", du même poète.

Il y a maintenant six hommes accusés d'avoir conspiré contre la vie de feu M. Goebel. Leurs procès seront féconds en sensations

FISHER & Co.,

119, 121, 123, rue Merrimack.

Habits! HABITS ! Habits!

Justement reçu un assortiment d'Habits-Tailleurs du printemps, pour dames, dans tous les plus nouveaux styles et les tissus les plus désirables.

Habits en Homespun gris foncé, valant bien $9.00, pour **$6.98.**

Habits en Vénitiens tout laine, toutes couleurs, valant $12.00, pour **$8.50**

Nous demandons votre précieux examen, et vous garantissons satisfaction.

Corsages-Blouses! Corsages-Blouses!

Nous pouvons vous vendre les meilleurs Corsages-blouses aux plus bas prix ; nous en avons une variété infinie pour **49c à $5.00.**—VENEZ LES VOIR.

QUARTIER GENERAL DES RUBANS ET MENUS OBJETS.

Voyez notre nouvel assortiment de Ceintures "Pully" en Ruban et Cuir, pour **49c.**

Voyez les Robes de Nuit, pour Dames, que nous vendons à **49c chacune.**

FISHER & Co.,

Les Marchands Honnêtes. Votre argent remboursé sur tout ce qui n'est pas satisfaisant.

☞Mlle Albina Richard est toujours au service de la clientèle canadienne.

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence. Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et un longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aider de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

POISSON FRAIS !

Haddock Frais,	4c la lb.
Saumon Frais,	18c la lb.
Flétant (Hollibut),	18c la lb.
Smelts,	8c la lb.
Cornichons,	10c la boîte

Au WHITE - CASH - STORE,

N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 38 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

ENCAN

TOUS LES VENDREDIS

AU MAGASIN DE MEUBLES DE SECONDE MAIN

—DE—

L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada.

N. B. — C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

MAISON DE [illegible] Repas [illegible] &c., &c.

J. A. Lavigne, [illegible] rue Market.

DR G. C. BATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps dure que nous traverse.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

L'OFFRE DE McKINLEY

Irritation contenue en Angleterre

LA GRANDE-BRETAGNE NE VEUT AUCUNE INTERVENTION

Réponse très explicite de Lord Salisbury

Londres, 20—Lorsqu'on remarque la façon polie dont les journaux commentent l'offre du président McKinley d'aider au rétablissement de la paix entre la Grande Bretagne et les Boers, et si on lit entre les lignes on peut constater de nombreuses preuves d'une irritation contenue, que le public le moins intéressé n'hésite pas à exprimer.

Et, de leur côté, les membres du gouvernement donnent libre cours à leur colère au sujet de l'offre des Etats Unis, ils déclarent en particulier que l'Amérique aurait dû être la dernière à connaître faire une démarche qu'un fonctionnaire a qualifiée de "rôle blessant de proposer l'intervention".

Le même fonctionnaire a ajouté : "Les Anglais ne peuvent que remarquer le contraste existant entre l'attitude parfaitement correcte et franchement hostile de la France et l'offre des Etats Unis, laquelle aurait été considérée comme un acte hostile si elle était venue d'une source moins désintéressée."

Il n'y a pas de doute que les ouvertures des Etats-Unis, quoique faites d'une façon très convenable, ont sensiblement irrité toute la Grande-Bretagne, bien que, dans les milieux spécialement favorables aux Etats-Unis, on exprime des regrets au sujet de cette affaire. En même temps on établit une comparaison entre ce qu'on appelle dans ces milieux l'intervention des Etats-Unis et le refus de M. Delcassé, le ministre des affaires étrangères de France, de donner satisfaction au sentiment hostile du public français en soumettant à lord Salisbury des propositions au sujet desquelles on pouvait s'attendre à un refus.

Partout on entend exprimer la satisfaction du fait que la réponse aux propositions américaines a été faite en termes parfaitement courtois, le langage de lord Salisbury a été si explicite que toute démarche du même genre est devenue impossible de la part de n'importe qui, à moins que la puissance qui s'en chargerait ne désirât être formellement reconnue comme hostile à la Grande Bretagne. On fait remarquer que l'Angleterre a déclaré au début des hostilités qu'elle ne consentirait à aucune intervention de la part d'aucune puissance.

TROUBLES OUVRIERS

Un bref d'injonction contre les grévistes

Springfield, Mass., 20—Une certaine commotion s'est produite parmi les ouvriers d'Indian Orchard, intéressés à la grève des tondeurs de laine Chapman, et formant partie de la succursale 167 de l'union des fondeurs.

Le juge Maynard, à la demande des patrons de la fabrique, a émis un bref d'injonction défendant aux grévistes de rôder autour et de monter la garde aux abords de la propriété de la compagnie Chapman.

Cette injonction s'adresse particulièrement à MM. John F. O'Connell, William Lyons et Charles F. Butler, officiers de l'union; Almeda Newell (ou plus correctement Noël), Louis Newell, Henry Bailey, David Lajoie, Charles Patenaude et Georges Lanceaux, et à tous les autres membres de la succursale, en général.

Le bref allègue que les défendeurs ont essayé, par des moyens illégaux, d'empêcher certaines personnes d'entrer à l'emploi de la compagnie, ou de quitter l'emploi qu'elles y avaient déjà. Il y est de même allégué que MM. Almeda Newell, Louis Newell et Henry Bailey, se sont tenus pendant un mois au pied de la route qui conduit à l'usine "boycottée", pour intimider les ouvriers tentés d'aller y travailler.

La compagnie demanderesse prétend que cette pratique arbitraire des grévistes a pour but de la forcer à renvoyer certains employés qui ne font pas partie de l'union et de les remplacer par des unionistes.

On la donne gratis—grande annonce—elle vit, elle se meut, elle semble sentir Herb Webster, jr.

TUE PAR SA FEMME

L'accusée est arrêtée et avoue son crime

Cincinnati, O., 20—M. Adams, agent de billets pour la ligne Union Pacific, a été tué par sa femme à coups de revolver. Une sœur de Mme Adams a été, seule, témoin du crime. La femme de l'agent a été aussitôt arrêtée.

Elle a avoué son crime, mais pour sa défense elle a déclaré que son mari la brutalisait et avait déjà menacé de la tuer. Il maltraitait aussi leur petit garçon, d'une façon cruelle.

Il avait l'habitude de le suspendre par les pieds, la tête en bas, en dehors de la fenêtre du 5e étage qu'ils habitaient. Elle s'était donc procuré un revolver pour se défendre.

Au souper, la femme de l'agent a répandu une tasse de thé. L'agent est entré dans une violente colère; il a souffleté sa belle-sœur et renversé sa femme à coup de pieds.

Celle-ci, alors, s'est débattue, a pu se relever et prendre son revolver. Elle a envoyé trois balles dans le corps de son mari et l'a tué net. Elle a été maintenue en état d'arrestation en attendant son interrogatoire.

LETTRE DES PHILIPPINES

Un soldat du 46e écrit à son père

Woonsocket, R. I., 20—M. Zéphirin Crochetière, 66 rue Cumberland, de cette ville, a reçu une lettre son fils le soldat Jos. Z. Crochetière, de la compagnie C, 46ème infanterie. Cette lettre est datée du 6 février. En voici un résumé :

"Je vous aurais écrit plus tôt, mais je n'en ai pas eu le temps, ayant eu nombre d'excursions à faire contre les insurgés depuis notre arrivée aux îles Philippines, en décembre dernier. Nous avons maintenant du bon temps car les insurgés ne veulent plus se battre et d'ailleurs ils ne sont pas capables de résister bien longtemps, car ils n'ont plus ni poudre, ni cartouches et les fusils même font défaut. On ne peut rejoindre les Filipinos que dans les montagnes où ils livrent des combats de guérillas.

"Nous espérons pouvoir retourner aux Etats Unis avant longtemps, car les insurgés seront obligés de déposer les armes faute de munitions. Le 46e est parti en guerre le jour de Noël. Nous sommes maintenant à 60 milles de Manille. Je n'ai pas été malade depuis que je suis dans les îles Philippines et je n'ai été malade que deux jours sur l'eau.

"J'ai passé trois jours avec les soldats Rodrigue Rondeau et Jos. Chassé, de Woonsocket. Ils étaient en bonne santé.

"Le climat est bon par ici et il fait très chaud, malgré que nous soyons dans l'hiver. Le pays est très pittoresque.

"Les habitants sont à moitié habillés et les indigènes sont de vrais nègres."

Le soldat Crochetière termine sa lettre par les civilités ordinaires et il promet d'apporter des cadeaux à tous ses parents et amis quand il reviendra au pays.

LE CIDRE REND FOU

Tentative de meurtre entre deux ivrognes

LE COUPABLE CROYAIT ETRE JESSE JAMES

Etrange histoire rapportee de l'Etat voisin

Farmington, N. H., 20—Ce village est en train de se faire une jolie petite réputation dans les annales criminelles de la Nouvelle-Angleterre.

A peine les habitants commençaient-ils à se remettre des émotions causées par le meurtre de Mlle Pearl et le suicide de French, qu'ils apprennent la tentative d'assassinat commise dimanche soir par Horace Hoyt, qui a blessé à coups de fusil un nommé William Curran.

La police a arrêté hier après midi Hoyt, qui n'a fait aucune résistance et a suivi le shérif devant le juge John Tuttle où on le traduisait à quatre heures et demie.

Mme Otis, propriétaire de la ferme où l'attentat fut commis, et Curran lui même, le blessé, accompagnaient le prisonnier.

On lui fit lecture de l'acte d'accusation, le rendant responsable de voies de fait avec intentions meurtrières. Hoyt s'avoua coupable d'avoir tiré sur Curran, mais déclara qu'il n'avait pas l'intention de le tuer.

On entend alors Mme Otis. Celle-ci raconte que l'affaire n'est que le dénouement d'une scène d'ivrognerie. Les deux hommes avaient bu beaucoup de cidre. Tout à coup, les voilà sur pieds, prêts à en venir aux mains. Elle se jeta entre les deux pour essayer de les séparer, et de les calmer, mais ne réussit qu'à retarder un moment l'affaire.

Elle essaya de désarmer Hoyt, qui venait de s'emparer d'un fusil de chasse, mais ses forces la trahirent, et elle quitta les deux hommes pour n'avoir pas sous les yeux l'horrible scène.

A peine était-elle partie qu'elle entendit une détonation. Curran, passant de l'ivresse à la crainte, se mit à se promener autour de la maison en disant qu'il allait mourir et qu'on envoyât chercher un médecin. Il paraissait si peu mal qu'elle ne crut pas nécessaire de s'occuper de lui.

Curran raconta l'histoire à peu près en ces termes: "J'étais allé à la ferme Otis pour soigner un cheval malade. Hoyt et moi, nous avons bu beaucoup de cidre. Le prisonnier s'empara soudain d'un fusil, et me couchant en joue me cria de lever les bras, qu'il était Jesse James. Il tira, je me crus mort."

Le juge renvoya les deux hommes en prison, fixa à $200 le cautionnement de Curran et à $3,000 celui de Hoyt.

SANS DOUTE,

Chacun de vous Songe à son Habillement de Printemps.

Vous êtes peut-être un tant soit peu embarrassé quant au choix du tissu et du style, soit que vous songiez au chic Casimir, au Worsted rayé, à la Serge Bleue et Noire, à la Chévriotte, ou probablement aux nouveaux Oxfords Mixtures.

Nous les avons tous, et des mieux faits et des plus beaux styles.

Comment les Prix ? **Soyez sans inquiétude !** Nous savons que c'est une question importante pour vous, aussi nous étudions et nous nous nous efforçons, afin d'être en état de faire des prix proportionnés à votre porte-monnaie.

Notre série de prix va comme suit :

$5.00, $6.00, $7.00, $8.00, $9.00, $10.00, $12 et $15 et plus.

Sans doute qu'il y a d'autres marchands offrant des Vêtements de moindre qualité à des prix moindres; mais, vous pouvez, en tous cas, vous rappeler notre **Réputation d'Honnêteté.** Tout habillement que vous achetez de nous aura un certain style, vous sera d'un ajustement parfait et durera à votre satisfaction. Vous ne pouvez manquer de prendre en considération ces points essentiels.

Venez plutot et permettez-nous de traiter la question avec vous. Il faut voir pour avoir une bonne preuve.

Si vous êtes un habile acheteur, désireux d'un honnête traitement, venez à nous aussi pour votre

NOUVEAU PARDESSUS DU PRINTEMPS.

Tous les styles et couleurs sont ici à tous les prix

Notre département de Vêtements pour garçons et enfants ainsi que nos larges départementes de Chapeaux, Casquettes, Bottes et Chaussures, sont maintenant débordant des nouveautés du printemps, aux prix populaires, et votre argent toujours remis, si vous le jugez à propos, chez

Parthenais Freres

Marchands Progressifs de Vetements, Articles de Toilette et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Mme Georges Hugo, nee Ménard-Dorian, qui était separée de son mari depuis deux ans, a consenti à ce que la séparation soit transformée en divorce, probablement pour pouvoir se remarier.

Quant à M. George Hugo, il va épouser une cousine de son ancienne femme, Mlle Dorian, qui est elle-même l'épouse divorcée d'un écrivain parisien bien connu, M. Ajalbert. Ce n'est pas le premier divorce dans la famille de Victor Hugo.

Il y a trois ans, la sœur de M. Georges Hugo, Mlle Jeanne Hugo, a divorcé d'avec son mari, M. Léon Daudet, fils d'Alphonse Daudet. Depuis, elle s'est remariée avec M. Jean Charcot, fils du célèbre docteur Charcot.

Nous sommes positifs que nous pouvons vous épargner de $1.50 à $3 sur un go-cart, et de $2.50 à $8 sur un carrosse de bébé.

Faites le tour des autres magasins, et comme des douzaines d'autres, vous reviendrez chez nous convaincu que c'est le meilleur magasin pour faire vos achats.

Le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

N'essayez pas d'acheter, nous la donnons seulement. Observez ma vitrine. Herb Webster, jr.

NOTRE ENCAN

Se Continue avec SUCCES.

Personne ne peut résister à l'envie d'acheter en voyant les Bijoux sans pareils, qu'ils ont devant les yeux.

CANADIENS,

Nous vous le conseillons honnêtement,

Profitez de notre grande vente cet après midi et ce soir pour acheter à votre propre prix une

Magnifique Montre

—OU UNE—

Belle Horloge, &c.

Venez en Foule.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers - Pratiques,

No. 70 rues Central et Prescott.

La Force des Affaires

Dépend beaucoup de la vérité. L'honnêteté dans les affaires produit la confiance et crée la force. Notre devise est de dire la vérité, mettant ainsi nos acheteurs à l'aise. Notre magasin est la maison de Vêtements la plus considérable de Lowell. Nous vendons plus de marchandises qu'aucun autre magasin de vêtements de la Nouvelle-Angleterre, un ou deux de Boston exceptés. Chaque saison nous avons les vêtements les plus nouveaux et les plus à la mode, avant les autres marchands, et nous faisons les meilleurs prix à cause de nos achats considérables.

Les Prémices du Printemps en Styles de Pardessus et Habits.

Ils arrivent chaque jour maintenant. Venez voir les meilleurs de la ville, à des prix que vous aimerez.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Elle sera dans notre vitrine dans quelques jours et la rue sera encombrée—Herb Webster jr.

CORRUPTION EN HAUT LIEU

Plusieurs divorces accordés à des Français connus

Paris, 20—Il vient d'y avoir plusieurs divorces dont on parle beaucoup.

D'abord, celui de la jeune comtesse Raoul Chandon de Briailles, née de Clermont-Tonnerre, qui avait épousé l'un des associés de la maison de vins de champagne bien connue Moët et Chandon.

Le divorce a été prononcé il y a quelques jours.

Un autre divorce est celui de M. Georges Hugo, le petit-fils de Victor Hugo.

Huit pages. **L'ETOILE** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, 21 MARS 1900. No. 1

LES PONTS SAUTENT

Plans des Boers pour retarder Roberts

LEURS PRESIDENTS PORTENT DE GRAVES ACCUSATIONS

Ils prétendent que les Anglais ont tué des Boers désarmés

Londres, 21—Les nouvelles reçues du front hier ont été favorables aux armes anglaises.

La révolte des Hollandais dans la colonie du Cap est pratiquement réprimée. Lord Kitchener est entré dans Prieska sans rencontrer d'opposition et l'on s'attend à ce que Kenhardt se rende aussi facilement.

Le Gén. Brabant continue sa marche sur Rouxville; les burghers de l'Etat libre déposent les armes.

Mafeking tient toujours bon, tandis que les colonnes de secours s'en rapprochent de jour en jour.

Les Boers ont fait sauter plusieurs ponts de chemin de fer sur la rivière Modder au nord de Bloemfontein, ce qui indique leur détermination à embarrasser autant que possible Lord Roberts dans ses prochains mouvements.

En attendant, les provisions sont accumulées dans Bloemfontein que les Anglais ont converti en base solide pour la prochaine marche en avant. Quand le temps en sera venu, trois armées seront mises en mouvement. La force principale, sous Lord Roberts, dans le centre, marchera sur Kroonstadt; l'aile droite sous le Gén. Buller, menaçant la ligne de Biggarsberg et faisant probablement un grand détour par Vryheid, et l'aile gauche, sous Lord Methuen ou Lord Kitchener, avançant vers Klerkedorp ou Potchefstroom.

Un détachement de Rhodésiens, au nombre de 5,000, sera commandé par Sir Frederick Carrington et aura mission d'empêcher les Boers de passer du Transvaal sur le territoire anglais au nord de la Limpopo.

LA REPONSE DES PRESIDENTS

Londres, 21—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante de Lord Roberts datée de Bloemfontein :

J'ai reçu la réponse suivante à mon télégramme du 11 mars aux Présidents des républiques de l'Etat libre et sud-africaine :

"Le télégramme de votre Excellence m'est parvenu hier. Je vous assure que rien ne me causerait autant de peine que de savoir que mes burghers se seraient rendus coupables d'un acte aussi infâme que comporte votre accusation.

Je suis, cependant, heureux de dire que vous avez dû vous tromper.

Je me suis informé personnellement auprès du Gén Delarey, qui commandait nos burghers à l'endroit que vous mentionnez. Il nie complètement que nos burghers aient agi comme vous le déclarez, mais il dit que le samedi (la date est illisible), les troupes anglaises, rendues à environ 50 verges de votre position ont levé les mains en même temps qu'un drapeau blanc, tandis que dans le même temps, votre canon bombardait leedites troupes, et le résultat a été que le commandant de Beer a été blessé.

Hier matin, le commandant en chef a écrit comme suit dans son rapport de la bataille:

'Les soldats ont hissé le drapeau blanc mais le canon anglais tira sur eux et ils furent forcés de faire un assaut.'

Votre Excellence ignore peut-être que la même chose a eu lieu à Spion Kop où, quand une partie de vos troupes ont levé les mains et hissé un drapeau blanc, et tandis que nos burghers étaient occupés à les désarmer, une autre partie de vos troupes a tiré sur nos burghers; mais quelques-uns des soldats anglais ont été tués.

On a aussi rapporté qu'à la dernière bataille de la Tugela, le canon anglais a tiré sur des troupes qui s'étaient rendues.

Quant aux balles explosives trouvées dans le lager de Cronje et ailleurs, je puis assurer à votre Excellence que notre gouvernement n'a pas acheté ni permis l'usage de telles balles. Je n'ai, cependant, aucune raison de douter de votre déclaration, car je sais que nombre de burghers de cet Etat et de la république sud-africaine ont pris des troupes anglaises une grande quantité de carabines Lee Metford et des dumdums et autres balles.

Puis-je prier votre Excellence, vu que le câble m'est refusé, de faire connaître ma réponse à votre gouvernement et aux puissances neutres par le câble."

PRESIDENTS DES ETATS.

La dépêche de Lord Roberts se termine ainsi :

"Comme l'enquête faite à ce sujet démontre que les allégués de Son Honneur ne sont pas fondés et vu que j'ai été personnellement témoin de la levée des mains qu'il nie, je n'ai pas jugé à propos de continuer la correspondance."

LES PONTS SAUTENT

Le Cap, 21—Les Boers ont fait sauter les ponts au nord de Bloemfontein, y compris ceux à Winburg et Kroonstadt, et sont en retraite vers le nord.

FRAZER EST UN CANADIEN

Halifax, N. E., 21—On apprend ici que le nommé John Fraser, qui a rendu Bloemfontein à Lord Roberts et que celui-ci a nommé maire de cette ville, est natif du comté Pictou, Nouvelle Ecosse.

KRUGER PARLE

Prétoria, 20, viâ Lourenço Marquès, 21—Le Président Kruger a déclaré aujourd'hui que les Boers n'ont que 40,000 hommes en campagne, mais qu'ils combattront tous jusqu'à la dernière extremité avant de se rendre pour devenir les esclaves de l'Angleterre.

"J'ai, ajouta-t-il, 200 de mes propres sur le théâtre de la guerre, et je préférerais les voir mourir jusqu'au dernier plutôt que d'apprendre qu'ils acceptent la paix sans l'indépendance."

Thé, Poudre à Canon,

Nous vous vendrons du Thé Poudre à Canon —Gun-Powder— à bon prix de 25c la livre en montant. Cadeaux pour tous. DICKSON BROS les grands commerçants de Thé, 68 rue Merrimack.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 8.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3
Angle des rues Merrimack et Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente Avancée

DE

Chemises d'Hommes, Colorées

POUR LA SAISON DE 1900

Commence Aujourd'hui !

L'un des plus attrayants et remarquables assortiments de la Nouvelle-Angleterre est exhibé aujourd'hui, pour votre inspection et votre critique. Plusieurs des tissus de notre collection de CHEMISES ont été choisis dans notre propre stock de tissus en pièces vendues à la verge à nos comptoirs. Conséquemment, les styles sont exclusifs. Les Chemises furent faites sur notre commande spéciale, dans les meilleures conditions hygiéniques, et l'ajustement et l'ouvrage sont excellents.

Les Chemises en couleurs les plus Belles et a la Mode encore vues sur le marché, sont celles que nous vendons - - $1.00.

Elles sont en Percales, Madras et Guingans, blanchies ou non. Piquées avec devant en soie, faux-col et manchettes appariés, une valeur sûrement excellente, et nous désirons que les Lowellois fassent une inspection en personne afin de juger eux-mêmes.

La Machine a Coudre 'The New Lowell'

Que nous vendons **$18.75 chacune**

Est garantie pour cinq ans. Elle vaut autant que toutes celles qui se détaillent pour $50. Elle est facile à mouvoir, comporte tous les outils, plus de 700 sont en usage dans la ville de Lowell, et si elle ne donne pas satisfaction après avoir été essayée, nous la changerons ou remettrons le montant payé.

Essayez la Machine à Coudre 'The New Lowell'

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Notre Grande Vente Spéciale

SE CONTIMUE

Pour clore toutes nos Chaussures de notre Sous-sol, car nous allons ouvrir un département nouveau de Chaussures au rez-de-chaussée et nous allons vendre ce que nous avons à présent à de grands sacrifices.—Par exemple nous avons

Des Chaussures d'Hommes	Pour Dames	Pour Dames	Pour Enfants
Toutes de style dernière mode et valant de $2.50 à $4 la paire.	Des Bottines de différentes façons, dernier goût et toutes qualités de $2, $2.50, $3.00 et de $4.00	Bottines basses, noires ou brunes, et de qualités qui valent de $1.25 à $2.	Petits Souliers "orthopedric" qui valent au prix régulier $1.25 la paire, grandeurs de 5 à 7 seulement.
Toutes à $1.89 la paire.	Toutes à $1.49 la paire	Toutes à 70c la paire.	Tous à 49c la paire.

Et bien d'autres prix spéciaux ainsi sur toutes nos lignes de Chaussures, notre stock présent du Sous-sol est une bonne chance que vous ne pouvez pas manquer.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex Archambault, Archie Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanctôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph Yon, Joseph Ouellette, J. T. Rald, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass. Mercredi 21 Mars 1900

L'Etoile

Avec le présent numéro, L'ETOILE entre dans sa huitième année comme journal quotidien, ayant publié le premier numéro quotidien le 20 mars 1893 et elle est dans la quinzième année de son existence comme journal.

A cette occasion, nous désirons offrir à tous nos bons et généreux amis et compatriotes, ainsi qu'au public en général, nos remerciements les plus sincères pour le grand encouragement qu'on nous a donné et qui nous a permis, de temps à autre, de faire subir à notre feuille des améliorations sensibles et importantes.

A titre de reconnaissance, nous nous engageons de notre part à persévérer de bon cœur dans la route entreprise et à continuer notre œuvre nationale et patriotique avec un zèle toujours croissant, afin de nous rendre de plus en plus digne de la mission que nous avons acceptée dans le temps et que l'avenir nous permettra assurément de remplir tant pour la satisfaction de notre élément que pour le triomphe de nos aspirations légitimes.

A Cuba

Le secrétaire de la guerre, l'Hon. Elihu Root, étant resté plus d'une semaine à Cuba, ayant visité Pinar del Rio, Mantazas, Guanajay, Mariel et d'autres points à cette extrémité de l'île, et ayant eu des entrevues avec les principaux Cubains de toutes les classes sociales et politiques, s'est entretenu avec un journaliste sur l'objet de sa visite et les conclusions qu'il en a tirées.

Le but de son voyage était de connaître personnellement l'idée des Cubains sur ce que faisaient les Américains à Cuba et ce qu'ils pensaient qu'ils devraient faire.

Dire qu'il a été absolument satisfait du résultat de ses enquêtes, de ses conférences et de ses entrevues, cela est impossible.

"De mes entretiens, a-t-il dit, avec les représentants de toutes les classes sociales et politiques de Cuba, il ressort que la population de l'île attend de nous exactement ce que le gouvernement se propose de faire."

Les Cubains qui avaient réellement à cœur les intérêts du pays, veulent l'indépendance, mais ils ne la demandent pas maintenant.

Ils se rendent compte qu'il est impossible, vu l'état actuel des affaires, que le gouvernement de l'île soit remis à présent entre leurs mains, et cela parce qu'ils ne sont pas prêts à l'accepter.

M. Root croit que les Cubains sont capables d'apprendre l'art de se gouverner.

Cela prendra du temps et les Cubains apprécient ce fait aussi à fond que les Américains.

La forteresse des Boers

C'est dans le Transvaal et plus particulièrement dans le voisinage de leur capitale, que les Boers comptent se reprendre des échecs qu'ils ont subis dans l'Etat libre d'Orange.

Au point de vue civil, Prétoria n'est qu'une ville de dixième ordre; il n'en est pas de même au point de vue militaire. C'est une véritable forteresse.

Sur trois côtés de la ville se dressent des montagnes de 1,000 à 2,600 pieds d'élévation. Du côté sud, le terrain est relativement plat, mais si peu, après tout, que le chemin de fer n'y peut passer qu'en faisant des zigzags qui lui donnent l'apparence d'un immense boa constrictor.

Aux facilités de défenses naturelles qu'offre ce pays de montagnes, sont venus s'ajouter des forts armés des canons les plus modernes; il n'est pas une colline des environs qui ne porte pour le moins, soit une redoute soit une batterie, soit une casemate à l'épreuve des bombes les plus terribles.

Ces travaux ont coûté plus de $10,000,000, et ont été fait sous la direction des meilleurs officiers de génie que le Transvaal a pu trouver en France, en Allemagne, en Hollande et en Italie.

Les forts, à proprement dits, sont au nombre de sept. De leurs détails particuliers, le public ne connait rien.

Les ouvriers même employés à leur construction, n'en pourraient révéler le plan exact, puisqu'on prenait soin de les déplacer après un travail de quelques jours sur un point particulier. Tout ce qu'on en peut dire, pour les avoir observés à distance, c'est que, d'apparence extérieure, ils sont tous pareils. Ils ont été construits de forte maçonnerie, protégée par des terrassements, où devront s'enfouir sans danger pour les assiégés, ni même pour les murs, les projectiles lancés par les assiégeants.

Tous, assure-t on, sont pourvus de souterrains, de passages secrets, de réseaux téléphoniques les reliant les uns aux autres, en même temps qu'avec Kruger, à Prétoria. Les approches en sont minées, de façon à ensevelir, au moyen d'une simple étincelle électrique, l'armée ennemie que les canons n'auraient pu arrêter à une distance respectueuse. Chacun de ces forts aurait assez de provisions et de munitions pour tenir pendant deux, trois, quatre et même cinq ans, suivant la dépense qu'il serait appelé à en faire chaque jour.

De combien de pièces se compose l'artillerie affectée à la défense de Prétoria? Nul en dehors des chefs ne le sait au juste, mais le sentiment général à Lourenço Marquez, où l'on est bien placé pour le savoir, est qu'elle comprend 450 bouches à feu de diverses calibres.

Rien que des Creusots de 15 centimètres, il y en a dix, paraît-il, dans chacun des forts, et c'est plus qu'il n'en faut, assure un expert en matière d'artillerie, pour permettre aux Boers de repousser toute attaque des troupes anglaises.

A tort ou à raison, ce même expert soutient que les Anglais, une fois dans le Transvaal, seront trop éloignés de leur base d'approvisionnements pour la moindre chance de succès.

Quoiqu'il en soit de cette opinion, il est indéniable que la prise de Prétoria ne sera pas une petite affaire. Il suffit pour s'en convaincre d'un simple coup d'œil sur le voisinage de la capitale du Transvaal. C'est un véritable chaos de montagnes et de ravine, à travers lesquels les chemins de fer et les routes carossables n'ont réussi à passer qu'en décrivant des zig-zags impossibles. Les unes et les autres sont, de cent points différents, exposées au feu des positions boers, et cela sur des milles et des milles de tortureux parcours.

Le centre de tout le système de défense de Prétoria, est du côté nord de la ville un peu à l'ouest; il est éloigné de 7,000 verges environ de tous les points de la circonférence que dessine la ligne des forts extérieurs.

C'est de ce centre que rayonnent sur les forts les lignes de téléphone, ainsi que les conduits d'eau et d'électricité.

Les fortifications de Prétoria sont telles que Lord Roberts n'espère pas en avoir raison sans l'assistance d'un train de siège attendu incessamment d'Angleterre et qui comprendra à lui seul 30 howitzers, 14 canons de huit pouces, 8 canons de cinq pouces et 8 canons de quatre pouces.

La fondation de Prétoria date de 1836 et la ville a reçu son nom de Prétorius qui fut le premier président de la république du Transvaal.

Ce n'est toutefois que 45 ans plus tard, au lendemain de l'affaire de Majuba Hill, en 1881, qu'elle a pris un développement sérieux.

La guerre du Transvaal devait tenter naturellement la statistique. Celle-ci vient de nous apprendre que sur 1000 blessés anglais, 15 meurent pendant qu'ils sont transportés aux ambulances ou à l'hôpital; 26 deviennent incapables de se battre jamais, et les 59 autres reprennent leur forces et sont guéris dans un espace de temps si court que la plupart d'entre eux retournent à la bataille si elle est de longue durée, ou sont capables de prendre part à la bataille suivante.

A. C. LEBLANC

TOUT CE QUI RESTE DE

Claques et Chaussures en Caoutchoue,

Sera vendu au PRIX COUTANT, Pour faire place au stock du printemps.

748-750 Lakeview ave., pres de la rue Aiken.

Le colonel Girard, habitant Neuchâtel, Suisse, vient de célébrer en même temps le quatre-vingtième anniversaire de sa naissance, ses noces d'or, les noces d'argent de sa fille et le mariage de sa petite-fille.

La basilique de Saint-Pierre de Rome a été le théâtre la semaine dernière d'une scène grandiose, alors que le souverain Pontife a donné sa bénédiction à 15,000 pèlerins venus de toutes les parties de l'Italie.

MUSIC HALL

Une Semaine Entière,
Commencant Lundi, 19 Mars.
Matinée tous les Jours.

JOHN KERNELL,
DUFFY, SAWTELLE ET DUFFY.
DELLA ROCCA.
LES FRERES HOWARD.
MARGARET ASHTON.
DICK—LES McEVOYS—ALICE
LA FAMILLE WILSON.
SŒURS GARRIETY.

Prix de Matinée, 10c et 20c.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 19 Mars.

Le Rendez-vous Favori des Dames. Meilleure Compagnie de la Saison.

Dirigée par le grand minstrel, George Wilson, le meilleur et plus haut salarié de tous les monologuistes de Vaudeville du Pays.
Les chanteurs favoris d'Amérique, le Broadway trio, James Johnson, baryton; Mabel Johnson, soprano; E. P. Robbins, tenor. Présentant une esquisse nouvelle et fin de siècle, mêlée de comédie
John T. Hanson et Maybel Drew dans une comédie, "Breaking Up Housekeeping".
Malle Little et Louis Pritzkow, solistes et duo populaire d'opéra, "The Professor and His Pupils"
M. et Mme Nell Litchfield, dans une magnifique esquisse comique réalistique. "Down on the Farm."
Mlle Kenyon Bishop, comédienne et chanteuse.
La plus récente et la meilleure machine aux images mouvantes, le Cinématographe, présentant des photographies nouvelles et fin de siècle de scènes comiques et intéressantes de toutes les parties du monde, aussi images comiques.
Après vos emplètes, allez au Savoy.
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts.

Un Négatif Déplaisant!

Développer un négatif de ce genre n'est guère une tâche plaisante. Notre travail nous plait, cependant, parce qu'il plait au public. Toute démarche en ce sens, dès qu'une personne passe le seuil de nos ateliers, nous donne un travail agréable et que nous faisons d'ailleurs on ne peut mieux.

Nos Photographies vous Représentent sous votre Plus beau jour......

G. Duclos,

29 rue Central.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

BON MARCHE D. G. Co.

Une Place d'Activité.— Avez-vous déjà vu notre magasin non bondé de visiteurs? Nous avons fait de grands travaux d'améliorations, non pas par égoïsme, mais en vue de vos intérêts. Cette semaine vous nous trouverez en train d'aménager nos départements de façon à donner à nos visiteurs plus de place et de commodités.

VOICI QUELQUES ITEMS QUI PEUVENT VOUS INTERESSER:

DEPT. DU SOUS-SOL.

250 Couvre-pieds de Marseilles, $1.49
125 Couvre-pieds piqués (comforters) à 98c.
Les meilleures Indiennes de Allen, à 4c la vge.
Indiennes Percales de 12½c, pour 9c
Guingan Barnaby (coupons) de 12½c, pour 5c la vge.
Demi-essuie-mains (en pièces), pour 2c chacun.
Taies d'Oreillers spéciales, 4 pour 25c
Dessous de cabarets de 15c, pour 10c
Beau Coutil rayé, de 15c, à 10c la vg.
Basins de 10c, pour 7½c la vge.
Guingan à tabliers, de 6 1-4c, pour 5c la vge.
Mousseline à Rideaux, à 8c la vge
Taies d'Oreillers de 12½c, à 9c chac.
Essuie-mains turcs de 10c, 3 pour 25c
Flanellette de 10c, à 6 1-4c. la verge.

Dépt. des Etoffes à Robes.

Serges "Coaching", à effet de pelleterie, nouvelles couleurs castor, &c., 75c la verge.
Etoffes "Melrose", nouvelles et tissées en tresse, marin, rouge et brun, 50c la verge.
Vigereau de France, tissu croisé serré, lavable, chic d'usage, toutes les nouvelles nuances, 75c la vge.
Plaids Ecossais et Allemands, les derniers patrons en tissus grossiers et soyeux, 50c la vge.
Serges Anglaises ou cordées, belle étoffe et de durée, 75c la vge.
Crépons noirs, de 89c à $2.50 la vg.

Dépt. des Toiles.

Tapis de table colorés, 2½ vgs de longueur et valant $1, pour 69c.
Tous les Dessous de cabarets en toile, 18 x 27 pcs, pour 12½c.
Tous les Essuie-mains en toile Huck, 18 x 38 et valant 19c, à 12½c.
Encore environ 500 vgs de Crash en coton et toile, valant 7c la vge, ce qui reste, à 4½c la vge.
Damas de toile tout blanchie, 66 pcs de large et valant $1 la vge dans plusieurs magasins de Boston, nous les vendons justement pour annoncer notre nouveau département des toiles pour 49c la verge.

EMPLOYÉS CANADIENS:

SOUS-SOL
MM. Théo Lussier,
" F. Trudeau,
" Eug. Lanein,
Melles Mary Renaud,
" Sara Achim,
" Adelina Tou,
" Malvina Frappier.

Mercerie pour Hommes.
M. A. Choquette.

Sous-vêtements Tricotés
Mlle Mary Breault.

Menus Articles.
Mlle Marie L. Baril.

Etoffes à Robes.
MM. Majorique Cossette et Geo. Gamelin.

Bijoux.
Mlle Geo. A. Perry.

Corsets.
Mme F. Jandreau.

Sous-vêtements en Coton.
Mlle Yvonne Montmarquet.

Rubans.
Mlle Antoinette Montmarquet.

Toiles.
M. Ed. Boulanger.

Modes.
Melles Eug. Montplaisir, Virginie Montplaisir, Anna Bernard et Louisa Robarge, Mme Gélineau.

Manteaux et Habits.
Mmes Jacques et Traversy, Mlle Ogg.

Chaussures et Bottines.
M. Chas Dupuis.

IL Y A

de bonnes qualités dans toutes les peintures, mais TOUTES les bonnes qualités sont dans les

PEINTURES

de HARRISON BROS & CO.

Elles sont Pures et Durables.

Cartes de couleurs envoyées sur demande.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le Rêve de L'Angleterre

Le 10 février dernier, M. Charles Rivière, docteur ès sciences, professeur de la "State National School," de Plattsburgh, N. Y., a publié une lettre favorable aux Boers. De son côté, M. Yves Guyot a publié, contre les Boers, un travail paru dans la *Revue de Droit International* de Bruxelles.

Un grand, grrrand, journal de Montreal a publié le travail de M. Guyot pour réfuter la lettre de M. Rivière et montrer ses sympathies pour l'Angleterre.

Voici ce dit, à ce sujet, la *Presse* de Holyoke, Mass:

"Par malheur pour lui dans le cas actuel, le *travail* de M. Yves Guyot ne refute en rien ce que dit M. Ch. Rivière, pas plus que ce travail "n'épuise la question des droits britanniquet" dans le sens que voulait donner à ces mots l'écrivain du journal à sensation.

"M. Yves Guyot est trop sectaire, trop ennemi du droit autre que droit omnipotent de l'Etat sur les droits naturel, civil, etc., pour que sa consultation ait quelque valeur. Et si le grand journal n'a que de pareilles autorités contre les Boers; il est arrivé en plein, en cette matière, dans la faillite que, dans un autre ordre d'idées, F. Brunetière nommait si énergiquement "la faillite de la science."

"Nous ne ferons pas, à l'écrivain de la feuille de Montréal, l'injure de dire qu'il connaît le Droit naturel, duquel découlent les autres droits; la moquerie lui semblerait outrée, il ne nous pardonnerait point cette sanglante ironie.

"M. Yves Guyot est trop connu—en France—pour que nous nous attardions à sa personnalité.

Puis, après avoir cité quelques-uns des mauvais principes de M. Guyot, la *Presse* termine ainsi son article:

"Toute la platitude, toute l'abjection de M. Yves Guyot en France; des hommes ironiquement nommés d'*Etat*, du Canada; tout cela n'empêchera point la perfide Angleterre de poursuivre son but: l'anéantissement du Canadien-français.

"Elle rêve, même, l'insensée! de détruire la France!....

"Il y a trois ans, nous écrivions, de ce côté de l'Océan, qu'elle se préparait à la guerre avec la France. Nous avons même dit alors que nous ne pensions pas voir s'ouvrir l'Exposition Universelle de 1900.

"On nous trouva pessimistes outré: les événements, une fois encore, semblent nous donner raison. La Russie, qui, elle, ne se laissera pas aveugler par l'esprit sectaire du triste gouvernement de la noble France, menace l'Asie. L'Angleterre craint pour l'Egypte et veut obliger le roi moustachu d'Italie de lui garder ce morceau.

"Ce qui faisait dire plaisamment, mais avec vérité, à un de nos amis, homme d'une haute distinction et occupant une position éminente:

"De sorte que, quand passeront par les rues de Montréal les faméliques pifferari, les joueurs d'orgue de barbarie avec leurs singes, ON NOUS FORCERA DE PAVOISER, de hisser le drapeau britannique abritant sous ses plis *bienfaisants*.....et le reste: vous connaissez le cliché!...."

"En vertu des théories de M. Yves Guyot, le Canada n'a d'autre alternative que de se suicider en coopérant d'une façon active aux guerres de l'Empire, en fournissant ses fils de Français pour combattre les Français dans la prochaine guerre entre la mère-patrie—et LA MARÂTRE!

"M. Yves Guyot, en effet, est en faveur de la proposition LXII condamnée par le *Syllabus*, Proposition qui est ainsi formulée:

LXII—On doit proclamer et observer le principe que l'on nomme de *non intervention*.

C'est à la faveur de ce principe que l'Europe assiste lâchement à la boucherie sauvage et contre tout droit des gens (Dumdum, Lyddite, etc.) de deux petites Républiques d'Afrique.

C'est à la faveur de ce principe que la maudite Angleterre forcera le Canada-français de marcher de lui même à son anéantissement.

Ne parvenez-vous pas à pénétrer son but: *Delenda Nova-Gallia*, elle veut détruire tout ce qui a nom: *Francais*.

Oh! La race maudite, que cette race d'Albion!

Et c'est à la justification des actes du satanique gouvernement de ces barbares, que se consacre le grand journal à sensation de Montreal!.. Et ce journal, dit Mgr Bossé, curé de Pabos, est le plus répandu parmi le clergé canadien!....

Cette article de la *Presse* mérite la considération de tous les Canadiens-français en général et des hommes d'état canadiens-français, en particulier, car il touche la note juste.

UN OBSERVATEUR.

Les unions ouvrières en Suisse comptent 46,849 membres.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui depend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs specialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

Un remede qui vous guerira.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait trois mois que je souffrais d'une terrible maladie de rognons, causée par un refroidissement, lorsque je jetai les yeux sur une annonce publiée dans un journal local, des pilules du Dr Jacques pour les rognons. Je me sentis soulagé après quatre jours d'usage de ces pilules, et elles me guérirent radicalement dans le cours de deux semaines. Je puis dire en toute sincérité que les pilules du Dr Jacques pour les rognons, m'ont fait ce que nul autre remède n'avait pu me faire. Je crois fermement à leur mérite.

"TELESPHORE DUDE."

97-1, rue Prince, Lowell, Mass.

Un remède qui les GUERISSE, voilà ce que les gens réclament. C'est ce que feront les pilules du Dr Jacques pour les rognons—Voilà ce qu'elles n'ont jamais manqué de faire,—guérir. Il y a sur le marché mille préparations qui soulagent. Ce qu'il vous faut, c'est quelque chose qui vous GUERISSE et qui vous LAISSE GUERI.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons guérissent toutes les affections des rognons, du foie, de l'estomac et des intestins. Elles GUERISSENT en enlevant la cause du mal. Elles vont droit à sa source et la font disparaître. Elles sont incomparables dans les affections de la vessie, dans la constipation, le mal de dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc. Un usage consciencieux de ces pilules, selon les prescriptions, effectura une cure dans tous les cas.

"Woonsocket 22 mars 1899.

"Dr Jacques Medicine Company.—Messieurs, j'ai examiné la composition de vos pilules du Dr Jacques pour les rognons, et j'ai trouvé qu'elles renferment tous les remèdes généralement en usage pour soigner les maladies de rognons.

Bien à vous, "J. C. MARANDA, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boite. Boite échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

Aux Canadiens-Français

DE LOWELL.

Nous devons changer de local bientôt et, avant de déménager, nous ferons une

GRANDE VENTE

DE 10 JOURS.

Tous nos Vêtements, Chapeaux et autres articles pour Dames, seront vendus à des prix comme il n'en fut jamais

Au-dessous du Prix Coûtant.

Merrimack St. Bargain House,

382 RUE MERRIMACK, Coin de la Maiden Lane

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

N. B. Mlle Léa Dugrenier sera toujours heureuse de servir les clientes canadiennes-françaises.

Le GROS Magasin

DU PETIT CANADA.

Les Gros Marchés aux Bas Prix se trouvent maintenant au Petit Canada. Marchandises Sèches Mercerie, Articles de Toilette, Broderies, Dentelles, Sous-vêtements, Bonneterie, &c., de Première Classe et aux plus bas prix

Chez ZOEL St-HILAIRE,

252 rue Aiken.

INUTILE

Pour les Canadiens de Centralville

D'aller acheter à l'autre bout de la ville, des marchandises que nous pouvons leur vendre aussi bonnes et aux PLUS BAS prix. Stock considérable de..........

Marchandises Seches, Mercerie de Premiere Classe.

H. P. BOUDREAU,

744 Lakeview Ave., près de la rue Aiken.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. 1no

A LOUER.—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, rur la rue West Fourth $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 690 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, bay State Court, No. 4, 28m, 1 m v

PERDU—Dimanche soir, des limites de de la ville par la rue Moody jusqu'à la rue Cabot, un tour de cou en peau de renard jaune. Récompense à qui le rapportera au No 59 rue Cabot. 22m

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser chez M. E. Pelletier, marchand, 514 rue Merrimack. 27m

ON DEMANDE—Une femme ou fille d'un certain âge pour prendre soin d'une maison-petite famille. Bonnes recommandations exigées, S'adresser au No. 5 rue Hampshire. 21m,

PERDU Samedi soir, de la rue Tilden, par la rue Merrimack, jusqu'à second ave., un porte-monnaie contenant de l'argent $15 de récompense à qui le rapportera à Albert Guimond, 195 Ludlam ou à nos bureaux. 21m

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard. Liqueurs de choix. No. 589 rue Essex Lawrence, mass, en face de la station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qu ous servira avec courtoisie.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à me buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 215-12, WILFRID JEAN, Prop.

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada.

DEUX TRAINS PAR JOUR.

Wagons de toutes classes, confortables et bien meublés. Va directement au sanctuaire de Ste-Anne, sans bateaux traversiers ni correspondance d'aucune autre sorte.

Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.

C. K. Miller est agent pour les billets du Canada, au dépôt, rue Middlesex, Lowell.

C. E. E. USSHER, Agent général des passagers, Montréal.

H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour le district, 197 rue Washington, Boston.

Portraits Encadrés $1.95

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, Importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

6-5—1m.

G. LORANGER,

Marchand Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.

EDIFICE ASSOCIATE,

CHAMBRE No. 2,

Coin des rues Merrimack et Worthen

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

EN SEANCE SPECIALE

Les echevins confirment la nomination de Bergeron

E CHEF HOSMER EST REELU POUR TROIS ANS

Les Conseillers tiennent leur assemblee reguliere

Le conseil de ville a tenu son assemblée régulière hier soir et les échevins une séance spéciale. Des appropriations pour finir l'annexe de la High School et les salles Huntington et Jackson ont été votées en concurrence.

Une résolution pour appropriser $75,000 pour les égouts a été laissée sur la table par les échevins.

Un des conseillers a soumis une résolution satirique au sujet du conseiller Saunders au milieu des rires de ses confrères qui lui en voulaient quelque peu depuis sa dénonciation injustifiable du gouvernement municipal devant le Ward Three Republican Club.

Plusieurs pétitions sont référées en concurrence et les nominations suivantes laissées sur la table à l'assemblée antérieure sont confirmées: John P. Farley, régistreteur des votants; Walter A. Sherman, inspecteur des animaux, et les six assistants cotiseurs: Robert L. Read, Thomas F. Garvey, Richard Charlton, Charles Riley, Joseph H. Bergeron et John C. King.

Sous la suspension des règles les nominations suivantes sont faites et confirmées: John R. Fulton, inspecteur des poids et mesures, George F. Salmon, James F. Norton et Henry W. Burton, assistants ingénieurs du département du feu.

Le maire nomme encore une fois John J. O'Connor pour être membre du bureau de santé, mais on renvoie la confirmation à la prochaine assemblée.

Edward S. Hosmer est réélu à l'unanimité chef du département du feu pour trois ans.

L'échevin Taylor introduit une résolution pour l'emprunt de $45,000 pour finir la construction de l'annexe de la High School et l'addition d'un étage à l'edifice. La résolution est adoptée par un vote de 6 à 2, les échevins Badger et Barton votant dans la négative.

Une resolution appropriant $1.118.-88 pour payer des comptes de l'année dernière est adoptée.

L'ordre accordant un téléphone aux RR. PP. Oblats de l'église du Sacré-Cœur aux frais de la ville est référé au comité des fils électriques sur motion de l'échevin Paige.

Un ordre conjoint ordonnant au surintendant des bâtisses de donner un estimé du coût de réparer la Hope Fire Station est adopté.

Une résolution pour l'emprunt de $75,000 pour la construction d'égouts est laissée sur la table après quelques remarques de l'échevin Barton.

Une résolution pour l'emprunt de $23,000 pour compléter les travaux des salles Huntington et Jackson vient sur le tapis. L'échevin Barton est opposé à toute dépense additionnelle pour ces travaux.

Il pense qu'il y a eu des retards inutiles dans la reconstruction de la salle depuis l'incendie et il croit que l'argent n'a pas été dépensé aussi économiquement qu'on aurait dû le faire.

Le maire passe en revue tous les délais qui sont survenus depuis qu'on a commencé l'ouvrage et dit que la hausse sur les prix des matériaux a coûté $15,000 de plus à la ville.

La résolution est adoptée par un vote de 7 à 1, l'échevin Barton votant contre.

On adopte un ordre demandant à l'avocat de la cité de préciser les droits de la ville et ceux du chemin de fer New York, New Haven & Hartford, dans et à la rue London.

Un autre ordre est introduit par l'échevin Barton instruisant les représentants de Lowell à la législature de s'opposer au bill qui enlèverait au bureau des échevins le pouvoir d'accorder ou de refuser des franchises de téléphone. Cet ordre est adopté.

Après avoir fait plusieurs affaires de moindre importance le bureau termine la séance un peu avant 10 heures.

AU CONSEIL

Les conseillers ont ouvert leur séance à 8 h. 50 lorsqu'ils ont pu voter sur des résolutions adoptées par les échevins.

Plusieurs pétitions de moindre importance sont lues et référées en concurrence aux différents comités.

Une résolution ironique au sujet de certain conseiller, le "Scipion du conseil, un Atlas de la pureté sociale et politique" est lue par le greffier et acceptée.

Le chef Hosmer, du département du feu, est réélu pour trois ans, en concurrence avec le bureau des échevins.

Après quelque discussion on remet à la prochaine assemblée l'adoption des nouvelles règles de débat proposées pour cette année.

L'emprunt de $45,000 pour finir l'annexe de la High School est voté en concurrence, les échevins Bean, Mitten, Jensen et Saunders votant dans la négative.

L'emprunt de $23,000 pour compléter les travaux des salles Huntington et Jackson passe en deuxième lecture. Une motion du conseiller Bean, pour laisser la résolution sur la table jusqu'à la prochaine assemblée, est déclarée hors d'ordre. Ensuite la résolution est adoptée par un vote de 23 à 2.

Le conseiller Bean donne avis de reconsidération à la prochaine assemblée: la résolution devra donc venir encore une fois devant le conseil.

L'assemblée s'est terminée vers les dix heures.

Mme CARPENTIER

Dit que son mari a été volé par un parent

Comme nous l'avons annoncé hier, la police a été avertie du vol de $345 à la demeure de M. Eugène Carpentier, 46 rue Ward et les inspecteurs Laflamme et Allen sont à la recherche du coupable. L'argent a été volé lundi matin.

Cette somme représentait toutes les épargnes que M. Carpentier a pu mettre de côté depuis nombre d'années et il en regarde la perte comme un fâcheux contretemps car il se proposait de se servir de cet argent pour payer les frais d'un voyage au Canada dans l'intérêt de sa santé qui est passablement délabrée.

Carpentier était à son ouvrage dans la Lowell Hosiery quand le vol a été commis. Le rouleau d'argent était renfermé dans le tiroir du haut d'un bureau dans une des chambres à coucher. L'épouse de M. Carpentier était à la maison et faisait son ouvrage ordinaire quand le vol a été commis.

Elle a raconté à un reporter comment la chose est arrivée:

«J'étais occupée, dit-elle, à faire mon ménage vers 10 heures lorsqu'un homme qui avait vécu dans la maison depuis quelque temps entra et s'introduisit dans la chambre de mon mari. Je n'y fis pas beaucoup attention dans le moment, comme c'était un parent et que je n'avais aucune raison de soupçonner qu'il avait de mauvaises intentions. Il ferma la porte et resta dans la chambre. Il sortit 15 ou 20 minutes plus tard et je ne l'ai plus revu. Il n'est pas revenu ce soir-là et quand, en ouvrant le tiroir, nous avons constaté que l'argent était parti, nous l'avons soupçonné immédiatement. Nous avons donné son nom à la police et nous avons l'intention de le poursuivre. C'est un homme marié et il est parti sans sa femme."

Une description de l'individu a été donnée aux inspecteurs et la police des différentes villes de l'Etat a été avertie.

Notes Locales

Avez-vous vu les chaussures de la Nouvelle Façon chez Geo. E. Mongeau?

A son assemblée régulière, hier soir, la commission de police a accordé des licences de colporteurs à Adolphe Jacques et César Gélineau.

Ce soir, à la résidence de M. Joseph Dextra, exercice général du chœur de chant de l'église St Joseph; tous les membres sont priés de s'y rendre.

M. Henry Berthiaume, fils de M. David Berthiaume, est parti hier soir pour le Canada. Il visitera Montréal, puis Sorel où il aura un emploi dans la compagnie de navigation Richelieu & Ontario.

Nous apprenons par nos échanges du Canada que M. Adélard Berthiaume, de cette ville, a été nommé capitaine du vapeur "Sorel" de la compagnie de navigation Richelieu & Ontario.

Le bureau de l'aqueduc s'est réuni hier soir pour considérer les prix du charbon soumis par l'agent-acheteur. Après qu'on eut comparé les soumissions on vota d'accorder le contrat de 1000 tonnes à E. A. Wilson & Co.

Mme Lorell Damon-Boisner, une aveugle, autrefois de Lowell, est morte hier à sa résidence, rue Broadway, à Chelsea, à l'âge de 89 ans. Elle s'est créé quelque notoriété l'été dernier en prétendant avoir visité le paradis et vu le bon Dieu. Elle avait perdu la vue quelques semaines après sa naissance.

L'union des charpentiers a tenu une assemblée nombreuse à la salle des fileurs hier soir. Trois nouveaux membres ont été admis. M. D. D. Driscoll, de la fédération américaine du travail, a adressé la parole aux membres au sujet de l'affiliation avec la branche d'Etat de la fédération. L'union prendra action sur cette question à la prochaine assemblée.

Dernier Avis

M. Walter Donaldson, avocat des patentes à Washington, D. C., sera à Lawrence sous peu, afin de défendre mes intérêts concernant l'emploi frauduleux de mon système de coupe.

Avis est donne par la présente que toute personne ayant en sa possession ou faisant usage du système "Victoria" rayé au moyen de crayon de plomb et marqué avec cachet en caoutchouc, sera poursuivie selon toute la rigueur des lois. Ceci est mon dernier avertissement. Avis à qui de droit.

PROF. J. B. PLANT.

MORT HORRIBLE

Un Italien succombe à une affreuse agonie

Providence, R. I., 21—Giacono Angelo, âgé de 23 ans, qui a la direction d'une équipe d'hommes à la teinturerie de la filature Manton, a été victime d'un horrible accident hier soir.

Angelo était un solide gaillard bien découplé et très assidu au travail.

Hier soir il avait affaire dans la chaufferie, où l'on ouvre les conduits à vapeur pour faire bouillir le contenu des cuves. En s'allongeant sur le bord d'une cuve remplie de bichromate de potasse, pour atteindre le robinet à vapeur voisin, il glissa et piqua une tête dans la cuve.

Ces cuves ont dix pieds de diamètre et neuf pieds de profondeur.

Des compagnons de travail retirèrent en un clin d'œil Angelo de sa terrible position; mais il avait déjà reçu des brûlures qui amenaient sa mort trois heures plus tard.

La peau de son corps tombait par lambeaux, et son état faisait peine à voir.

Angelo garda sa connaissance; mais, en dépit des opiacés à lui administrés par les médecins appelés à son chevet, il souffrit atrocement jusqu'à sa mort.

C'est l'abbé Hussey qui consola ses derniers moments.

Angelo était célibataire et vivait avec sa mère, près des hangars de la compagnie électrique de l'avenue Manton.

Father John's Medicine

TONIQUE

Printanier

GUERISON

POUR TOUX

ET RHUME

"Elle m'a Guéri." E. J. ATTWOOD, 177 rue Summer.

"Elle m'a Guérie." Mme W. H. BAKER, 56 rue Lincoln.

"Elle m'a Guérie." Mme FRANK JACOBS, 44 rue Bartlett.

"Elle m'a Guéri." THOMAS H. RODGERS, 65 rue Butterfield.

"Elle m'a Guéri." JOHN FREEMAN, 491 rue Gorham.

Un Tonique supérieur pour le printemps. Elle vous rendra de la chair. Elle vous donnnera force nouvelle. Elle bâtira tout votre système.

Si vous avez un rhume ou la toux, elle les GUERIRA, et elle est garantie de le faire.

Ne Contient ni morphine ni autre opiacé.

FAITES ET VENDUE PAR

CARLETON & HOVEY,

236 rue Merrimack, Coin de la rue Shattuck.

Tous les droguistes vendent Father John's Medicine.

LE CADAVRE D'UNE FEMME

Trouvé flottant dans la rivière Merrimack

Newburyport, 21—On a trouvé ici, hier après-midi, le cadavre d'une femme inconnue flottant dans la rivière Merrimac, à une faible distance du pont Essex Merrimac.

Elle mesurait cinq pieds et paraissait âgée d'une cinquantaine d'années.

Le cadavre, d'après les apparences, a dû être dans l'eau depuis plusieurs semaines.

La femme avait une jupe en serge noire et un corsage en indienne. A un doigt de la main gauche, elle portait un anneau sur lequel sont gravés des caractères chinois. Dans le cou elle avait deux scapulaires.

Sur la tête on a découvert deux blessures qui ont d'abord excité les soupçons, mais le médecin légiste Hurd a déclaré, après l'examen, qu'elles avaient été reçues après la mort.

On croit que le cadavre est descendu par dessus les chutes à Lawrence.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec l'Onguent Impérial qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

VONNIE, LA PALMISTE-- [illegible]

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. Lowell Phamacy, East Merrimack St Drug Co.

Bonne Nouvelle

Les mères de famille trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable. Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—*L'Indépendant* disait hier:

"M. Edmond Côté, échevin du quartier 6, a rendu aux orphelinats de Fall-River, un service signalé, hier soir, en les faisant exempter, par le gouvernement municipal, de la taxe de l'eau,—laquelle s'élève tous les ans à une somme rondelette.

Nous avons l'assurance que tous nos concitoyens, sans distinction de culte et de race, lui sauront gré d'avoir pris l'initiative dans cette importante réforme.

Selon nous, il n'est point d'institution charitable qui mérite plus que l'orphelinat le respect, la sympathie et l'encouragement du public".

SPENCER, MASS

—A l'assemblée primaire tenue lundi soir, les électeurs canadiens ont choisi pour candidats ceux dont les noms suivent: pour selectman, Louis N. Hamelin; commissaire de l'Assistance des pauvres, Siméon Lupien; commissaire des parcs, Adélard Casavant; évaluateur, Octave Larivière; agents de police, Pierre Graveline, Adélard Fleury, Toussaint Richard, Pierre St-Jean.

MM. Alfred Arsenault, Adélard Casavant et Eug. D. Marchessault ont été nommés pour présenter ces noms aux caucuses des partis "citizens" et de tempérance.

WOONSOCKET, R. I.

—Voici une liste des différents candidats au sénat et à la législature sur lesquels les votants de Woonsocket auront à faire leur choix lors de la prochaine élection.

Républicains-sénateur L. L. Chilson; représentants: Albert V. Hicks, Erwin J. France, Joseph Bouvier, Frank E. Holden et le Dr J. C. Maranda.

Démocrates-sénateur, Charles H. Horton; représentants: Harry S. Greene, Michael R. Carroll, Adélard R. Archambault, James Mullen et Edouard S. Lafayette.

Prohibitionnistes-sénateur, Charles E. Hixton; représentants: William N. Cook, Elisha T. Read, Rév B. M. Briggs Rév. E. C. Ramette et Albert H. Millman.

Socialistes-sénateur: William J. Ferris; représentants: Pierre N. Lapierre, John Monk, Herman Keiser, Olivier Crépeau et Warren Carpenter.

—La dernière assemblée de la société St-Jean-Baptiste, dimanche après-midi avait réuni la plupart des membres.

Un grand nombre de nouveaux membres furent admis au nombre des sociétaires, et d'autres ont manifesté leur intention de les joindre le plus tôt possible.

A cette séance de la St Jean-Baptiste on a mis la dernière main aux préparatifs pour le congrès des sociétés canado-américaines de la Nouvelle-Angleterre, qui aura lieu ici le 27 du mois courant, mardi prochain.

Le congrès en question a été convoqué pour organiser la fédération de nos sociétés de bienfaisance sous le nom d'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Il y aura trois séances dans la salle Bouvier.

A 10 heures du matin le comité de Holyoke se réunira pour expédier la besogne la plus importante.

Le congrès proprement dit s'ouvrira à deux heures de l'après-midi.

On attend à cette séance 150 délégués représentant 16 sociétés de la Nouvelle-Angleterre, pour faire le choix des officiers de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

La dernière séance aura lieu à 7 heures du soir.

LONSDALE, R. I.

—La grève des tisserands, commencée en décembre dernier, est terminée pratiquement mais non officiellement. Il ne reste plus que quelques grévistes chez eux. Les autres sont retournés à l'ouvrage.

Les tisserands qui étaient venus du Sud se sont repatriés l'un après l'autre, et il n'en reste plus.

CENTRAL FALLS, R. I.

—Kate Capron, 9 ans, fille de William Capron, a succombé hier aux brûlures qu'elle avait reçues la semaine dernière. Son agonie a été affreuse.

NEWMARKET, N. H.

—Alex Roberge, qui a reçu une balle dans la tête, l'autre jour, au cours d'une violente altercation avec son fils Joseph, vit en ce moment avec ce projectile dans le cerveau.

C'est grâce au radiographe ou les rayons X, que les médecins ont pu localiser la balle. Elle se trouve à environ un pouce du sommet du crâne.

Le blessé dont l'état—il va sans dire—est extrêmement grave, a été transporté hier soir à l'hôpital de Boston.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LASSE DE VIVRE

—L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée hier soir, au poste de police No 3, rue Ontario, pour recueillir une femme, madame Jos Bourrie, qui avait absorbé une certaine quantité de vitriol. La malheureuse raconta aux médecins qu'elle était fatiguée de vivre dans la pauvreté et qu'elle avait pris une dose de vert de Paris. On lui administra les antidotes requis en pareil cas, mais on ne découvrit aucune trace de ce poison. Ce n'est que plus tard, à l'hôpital, que l'on a appris la vérité.

Le vitriol avait été absorbé hier matin, et comme l'infortunée était fort malade, elle prit une forte quantité d'alcool hier après-midi, ce qui eut pour effet d'aggraver sérieusement sa condition.

EN ROUTE

—MM. de Lamarre, Crom et Merville, les trois hardis explorateurs français qui doivent se rendre à Dawson City en automobile, sont partis hier pour Vancouver, par un convoi du Pacifique Canadien. De cette dernière ville commenceront leurs pérégrinations véritablement émouvantes à travers les plaines de glace de l'Ouest.

PEINES D'AMOUR

—Azilda Lacroix, la malheureuse jeune fille qui a tenté de s'enlever la vie, il y a une semaine, en absorbant du vert de Paris, était assez bien pour se rendre en cour de police, hier.

Elle a avoué au magistrat Lafontaine que c'étaient des peines d'amour qui l'avaient portée à cet acte de désespoir.

On procède à l'enquête.

LE DELEGUE PAPAL

—Mgr Falconio a dit la messe hier matin, à 7 heures, au couvent du Bon Pasteur et a visité ensuite la communauté et le couvent de Saint-Louis de Gonzague.

Le délégué papal, accompagné de Mgr Racicot, du Très Rév. Père abbé Antoine, d'Oka, est allé prendre le dîner chez les RR. PP. Oblats, rue Visitation.

Dans l'après midi, Mgr Falconio a fait la visite de la prison des femmes et aujourd'hui il se rendra à la maison-mère des Sœurs de la Providence, rue Ste Catherine.

QUEBEC

LE DERNIER INCENDIE

—L'Académie de Musique et le vieil hôtel Saint-Louis ont été détruits, comme on le sait, dans la nuit de samedi, par un incendie. Le feu a éclaté à l'Académie de Musique à l'issue d'un grand concert donné par les Irlandais à l'occasion de la Saint-Patrice.

Le feu a pris sur la scène et s'est propagé avec une telle rapidité que les spectateurs qui étaient les derniers à sortir ont eu quelque peine à échapper aux flammes.

Le régisseur a éprouvé d'assez grandes difficultés à sauver sa femme et ses enfants qui logeaient dans le théâtre.

Le bâtiment est complètement perdu, et le directeur, M. Charlebois, avait récemment dépensé $17,000 pour le remettre à neuf.

Le vieil hôtel Saint-Louis qui est contigu au théâtre, mais inoccupé, a été également la proie des flammes.

CONTRECŒUR

PRETRE MOURANT

—Notre vénérable pasteur, M. l'abbé Dequoy, est très faible. Depuis deux jours, il garde constamment le lit. Vu son grand âge, bien que l'on n'entretienne pas des craintes immédiates, les parents ont cru plus prudent de le faire administrer hier soir. C'est M. le curé de Verchères qui a rendu ce pieux devoir à son confrère.

NICOLET

—Un soir de la semaine dernière, M. Cléophas Pellerin, un cultivateur, du rang appelé "Haut du Village," de Saint-Grégoire, comté de Nicolet, résolut d'aller passer la soirée chez un de ses neveux, dont la demeure est située dans le même rang, et à quelques arpents de chez lui. Comme ses fils lui manifestèrent l'intention de le suivre, il fut décidé de fermer la maison à clef, et d'amener toute la famille, ce qui fut fait. Une demi-heure plus tard, un de ses voisins, qui était allé lui aussi passer la veillée au même ondroit, fit remarquer à M. Pellerin, qu'il était surpris de le rencontrer là avec toute sa famille, car, lui fit-il remarquer: J'ai remarqué de la lumière en passant chez vous, et je pensais que vous y étiez."

Alors, M. Pellerin, qui était certain d'avoir éteint toutes les lampes avant son départ, pensa que le feu pouvait bien s'être déclaré et il partit en toute hâte avec ses fils pour se rendre compte de ce qui se passait chez lui.

Chemin faisant, il rencontra un de ses amis, qui venait justement de chez lui, pour lui rendre un outil quelconque, qu'il lui avait emprunté le même jour; mais, ce dernier, en entrant dans la demeure de M. Pellerin, se trouva face à face avec un audacieux brigand, qui était en train de faire main basse sur tous les objets de valeur qui se trouvaient à sa portée, et qui, en l'apercevant, éteignit la lampe et se sauva au dehors, à la faveur de l'obscurité.

Il est fort heureux, pour Pellerin, que la visite de cet ami ait coïncidé avec celle du voleur, car, autrement il aurait eu certainement à subir de lourdes pertes, vu que, dans l'un des meubles que le voleur était en frais de fouiller, se trouvait une forte somme d'argent, ainsi que plusieurs autres articles de prix.

L'on croit que l'audacieux voleur, auteur de cet exploit, fort heureusement raté, s'était disséminé en arrière d'un baril placé dans le "fourni" de la maison, au moment où la famille s'absentait, car quelques instants après, il brisait une croisée et pénétrait fort aisément à l'intérieur.

Ouverture de Printemps

Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, désire annoncer au public canadien, aux dames en particulier, qu'elle fera sa grande ouverture de modes du printemps vendredi et samedi, les 23 et 24 courant, à son établissement populaire, chambre 14, ancien édifice de l'hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck. Montez un escalier. 22m

Fitchburg, Mass., 20 mars 1900.
53 Daniels Street.

Je soussigné, certifie avoir été guérie de deux maladies, la Dyspepsie et le Beau Mal, après avoir fait usage du Sauveur du Peuple. Et je recommande à toute personne d'en faire usage si elle souffre de ces maux.

Signé de ma propre main,
28m MARIE LESSARD.

E. PELLETIER,
512 à 514 rue Merrimack.

RUBANS, RUBANS,

MOINS QUE LE PRIX DE BANQUEROUTE.

Nous venons d'acheter d'une manufacture récemment faillie un lot de Rubans de 4 et 5 pouces de large, de toutes nuances, justement ce qu'il faut pour garnitures de Chapeaux. Nous voulons en donner le bénéfice à nos pratiques, en l'offrant en vente à moitié prix cette semaine.

Il nous reste encore quelques Chapeaux de feutre et de velours. Celles qui en auraient besoin feraient bien de venir nous voir.

CHEZ E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable,

512 à 514 RUE MERRIMACK.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

PAQUES ARRIVE—C'est le temps de songer à faire faire votre habit de printemps chez V. A. Maret, 49 rue Cheever, où vous trouverez un tailleur de première classe.

N'oubliez pas, mesdames, quand vous aurez besoin d'un chapeau, d'aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, où vous êtes toujours certaines de trouver tout ce qu'il vous faut et ce, à des prix beaucoup plus bas qu'ailleurs.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes jno

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 5 rue Prescott.

Choeur Rossini

Les membres du Choeur Rossini sont priés de se réunir à 8 h. 30 demain soir, à leurs salles, pour affaires importantes.

Par ordre du président.

$50,0000

Pour l'opération d'un tic douloureux

Nice, 21—M. Kakoreff, le Russe archi-millionnaire, a subi l'opération d'un tic douloureux, il y a une couple de jours. Le Dr Von Bergmann a opéré le patient, lui faisant une incision dans la joue et lui coupant deux nerfs.

L'heureux résultat de l'opération a été accompagné d'une pilule dorée de $50,000 que le patient a dû glisser dans la main de son médecin.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le Public Canadien, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner Parfaite et Entière Satisfaction à tous. C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de.... Viandes, Provisions et Epiceries, nous avons ajouté un nouveau.....

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après midi, excepté le samedi.

NOUVEAU MAGASIN de Meubles, Tapis, Prélarts, Poêles, Ustensiles de Cuisine et tout ce qui est nécessaire pour Meubler une Maison.

Nos marchandises sont toutes nouvelles et fraîchement sorties des manufactures, nos prix seront toujours les plus bas et nos conditions les plus faciles. Nous désirons attirer votre attention sur notre établissement et nous sollicitons respectueusement le public canadien de venir nous faire une visite et nous honorer de ses commandes.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, Petit Canada.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 28

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Mon Dieu, oui, fit Lubin avec un petit air de componction ; j'ai eu le tort, je le sais, mais que voulez-vous ? Il m'était impossible de gagner ma vie à Langres ; on y connaissait mes antécédants, et je ne pouvais obtenir aucune espèce de travail. Plusieurs fois j'ai prié M. le commissaire central d'obtenir pour moi un changement de résidence.

—Oui, nous connaissons ce prétexte, qu'aucun libéré surpris hors de sa résidence ne manque d'invoquer, dit le juge. Quoi qu'il en soit, vous vous êtes lassé d'attendre ce changement, et vous êtes clandestinement parti pour Paris, dont le séjour est absolument interdit aux anciens forçats. Mais laissons cela pour le moment, nous y reviendrons! J'ai hâte d'apprendre comment il se fait que vous ayez été arrêté il y a un mois, en compagnie d'un nommé François Houssdall, en flagrant délit de vol avec effraction dans une maison de la rue Saint-Gilles.

—Ah! c'est bien simple, fit Lubin. D'abord il faut vous dire, que pendant le temps que j'ai passé au bagne, et même depuis que j'ai pu rendre quelques services.. d'une certaine importance, à la police. Ainsi, pour n'en citer qu'un exemple, c'est à moi qu'est due l'arrestation du célèbre Joudarnoult, que les plus fins limiers n'avaient pu découvrir.

—En effet, c'est ce qui m'a été rapporté, fit M. Thurier. Continuez.

—L'administration, poursuivit Lubin, m'a su quelque gré de ses services : mon sort, au bagne, a été adouci. Peut-être, depuis, aurait-on pu s'occuper de moi, m'employer. On n'a pas cru devoir le faire, passons ! Il ne m'appartient pas de récriminer, et je ne veux pas avoir l'air de chercher une excuse à une faute que j'avoue. Toutefois, il y a six semaines, quand j'eus été arrêté sous cette prévention de rupture de ban, un des chefs les plus remarquables de la police de sûreté, M. Moule, voulut bien se souvenir de moi : il savait mon passé, mes fautes... mais aussi mes services ; et, comprenant qu'il y avait mieux à faire que de me laisser moisir dans ma cellule, il me chargea de certaines tâches délicates, difficiles, dont j'eus le bonheur de m'acquitter à son entière satisfaction.

Lubin raconta avec complaisance ses nouveaux services. En arrivant à l'affaire de la rue Saint-Gilles, il dit qu'il avait conçu le projet de livrer à la police un bandit redoutable, son ancien complice dans l'affaire de Villejuif, c'est vrai, mais qu'il avait connu depuis longtemps, et qu'il exécrait maintenant, Dacolard ! [illegible]

[illegible]

cédemment opposées à ce prétendu plan de campagne. Il se borna à manifester une sorte de mécontentement banal à l'encontre de ces façons de procéder.

—Diantre ! mais c'est de la provocation, cela, fit-il en fronçant le sourcil, et je déteste la provocation, même quand il s'agit de gredins fieffés, à plus forte raison quand il s'agit de pauvres diables comme celui-ci ; Enfin !

Lubin, tout en s'excusant hypocritement, était convaincu que *ca commencait à prendre* et s'applaudissait de son succès.

—Il faut maintenant interroger ce François Houssdal, dit M. Thurier. Greffier, dites qu'on amène l'autre inculpé.

Le greffier allait obéir, mais Lubin s'interposa vivement :

—Un instant ! permettez, monsieur le juge d'instruction, dit-il, il est bien entendu que tout ce que je viens de vous confier au sujet de cette affaire est entre nous. Pour François Houssdal, la tentative est sérieuse : pas de souricière, mais seulement un contretemps imprévu.

—Comment donc ! fit M. Thurier, cela va de soi.

—Bien ! et moi, je joue consciencieusement ... et jusqu'au bout, sauf la gratitude ultérieure de l'administration, le rôle d'un voleur pris en flagrant délit. C'est compris !

Il se rassit, et le commis greffier alla ouvrir la petite porte du couloir.

François était au comble de l'exaspération : pas un mot de cette scène ne lui avait échappé. Néanmoins quand il entra dans le cabinet du juge d'instruction, il avait une sorte de calme extérieur : il se rappelait les conseils de Moule, et d'ailleurs, n'était-il pas sûr de sa vengeance ? Il donna froidement, d'une voix sèche et brève, son nom et qualités ; puis, quand M. Thurier lui eut demandé de s'expliquer au sujet de cette tentative de vol.

—Monsieur le juge, dit-il d'une voix forte et en jetant sur Lubin un regard terrible, je n'y vais pas par quatre chemins, moi ! J'ai essayé de faire le coup, et s'il n'a pas réussi, ce n'est pas ma faute. Il est possible que, pour Lubin que voilà et qui s'en vante, ce fût une *frime* dont j'ai été la dupe ; moi j'y allais *bon jeu, bon argent* !

A cette déclaration si inattendue, Lubin tressaillit. Que signifiait ce langage et surtout l'air d'assurance de François ? Evidemment on l'avait *travaillé en sous main*, et il avait un projet. Mais lequel ?

Quant à lui, sa contenance était difficile : toute protestation de sa part eut été absurde, et il lui était impossible d'avouer devant son complice son rôle d'agent provocateur. Il prit le parti de donner à sa figure l'expression de la surprise, suivie d'une mélancolique et discrète pitié. M. Thurier lui aussi avait cru devoir paraître surpris.

—Permettez ! n'allons pas si vite, dit-il à François, et faites attention aux paroles que vous prononcez. Réfléchissez.

—Il n'a pas besoin de réflexions ni d'explications, dit François ; la bêtise est faite et j'en subirai les conséquences. Ce que j'ai à vous dire est un peu plus intéressant. Et d'abord, au fait de bêtise, vous savez que la police en a fait une, l'an dernier, [illegible] de l'affaire de la rue Cardinet, de l'assassinat de Mme Dalissier.

—Comment ? Que dites-vous là? s'écria le juge d'instruction.

—Oui, continua François, vous avez poursuivi, emprisonné M. Laurent Dalissier, qui est innocent de ce crime, tandis que vous aviez, pas loin de vous, les deux coupables.

—Comment ! vous les connaissez ? Quels sont-ils ? demanda M. Thurier.

—C'est Dacolard qui a exécuté l'affaire, dit François ; quant à celui qui l'a imaginée, préparée, qui a fait

le guet et qui a eu sa part des dix mille francs...

—Eh bien ?

—Le voici ! dit François en étendant avec énergie la main vers Lubin.

Tout autre que Lubin eût été bouleversé par cette terrible accusation. Mais il avait au plus haut degré la force de maîtriser ses émotions et l'art de les dissimuler. A peine, quand François eut commencé de rappeler cette sinistre affaire de la rue Cardinet, le juge, qui l'observait, avait-il pu saisir un léger tressaillement dans son attitude et dans les muscles de son visage. Cependant la surprise avait été vive, l'anxiété poignante : l'attention de la justice était éveillée de nouveau, les vrais coupables lui étaient désignés, et n'apportait on à leur charge aucune preuve ni aucun document, des investigations et des enquêtes de toute sorte allaient surgir, longues minutieuses, inquiétantes. Mais il fallait faire bonne contenance, et Lubin y parvint.

Lorsque François le désigna comme le complice de Dacolard dans l'affaire de la rue Cardinet, il eut un léger haussement d'épaules et un sourire de dédain.

Eh bien ! qu'est ce que j'apprends là ? qu'est-ce que cela signifie ? demanda M. Thurier en se tournant vers lui.

—Dame! je ne sais pas, fit Lubin.. ou plutôt si ! cela signifie que François est furieux contre moi, bien à tort ; le pauvre garçon extravague et ne sait ce qu'il dit.

—Ah ! je ne sais pas ce que je dis s'écria François.

Il allait continuer, mais le juge lui imposa silence, et se tournant vers Lubin :

—Voyons ! est-ce vrai ce qu'affirme cet homme ? Etes-vous pour quelque chose dans ce crime ?

—Mais non, monsieur, mais non ! dit Lubin, c'est absurde. Je vous répète que François parle ainsi par passion, par vengeance. Quant à moi, je ne sais seulement pas de quoi on veut m'accuser.

—Ah ! c'est bien extraordinaire, fit M. Thurier ; car cette affaire a fait assez de bruit l'an dernier.

—Pardon ! interrompit Lubin, rue Cardinet n'est-ce pas aux Batignolles ? Mais oui, je crois me rappeler... un fils qui était accusé d'avoir assassiné sa mère ?

—En effet.

—Ah bien ! j'y suis ... une affaire Déli... Désaliziers. Mais sans doute! j'ai entendu parler de cela comme tout le monde dans le temps. Le fils a été condamné.

—Non pas ! il a été acquitté aux assises de septembre, et c'est fort heureux, si toutefois ce que François Houssdal vous reproche est vrai.

—Oh ! monsieur.

—Vous n'en êtes pas absolument incapable : quand on a à son passif l'affaire de Villejuif... Mais enfin cela ne suffit pas.

Puis, s'adressant à François :

—Voyons, François, on ne lance pas une pareille accusation à la légère ; il faut qu'elle soit accompagnée de preuves, d'indications.

—Oh ! soyez tranquille, monsieur, j'en ai à votre service. Ce que j'ai à vous apprendre, j'aurais bien dû vous le révéler il y a un an, mais je ne suis tu par peur, par faiblesse, par bêtise. Enfin ! c'est comme ça ! Toujours est-il, qu'il y a un an, vous savez ça puisque vous vous êtes occupé de l'affaire et que vous m'avez interrogé à cette occasion, j'étais domestique chez M. Laurent Dalissier, rue de Grammont, chez ce pauvre jeune homme qu'on a accusé plus tard d'avoir assassiné sa mère.

Lubin crut devoir faire ici un léger mouvement de surprise.

—Ah ! ça t'étonne ! dit François avec un sourire ironique.

—Mais dame ! oui ... ou plutôt ...

(A Continuer).

TOUT DOIT ETRE VENDU.

Tout Habit et Vêtement d'Hiver doit être vendu dans les quelques jours qui vont suivre pour faire place à nos nouvelles marchandises qui arrivent maintenant en de plus grandes quantités.

Nous vendons des Gilets de $6.50 et $8.50, pour **$2.98**
Nous vendons des Gilets de $10 et $13.50, pour **$4.98**
Nous vendons des Gilets de $16.50 et $18.50, **$6.98**
Nous vendons des Collerettes de $10, $15, **$4.98, 6.95**

Plus de 200 Habits Justement Reçu.

Tous les nouveaux effets en Habits de Printemps sont ouverts pour votre inspection. Vous trouverez que c'est un avantage de choisir vos habits de bonne heure.

Voyez notre joli assortiment de Nouveaux Corsages en Soie.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
12 RUE JOHN 12.

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge,
Coin de la rue Paige.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage
...s EN CORDE
CINQ ETAGES,
50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 178 RUE MIDDLESEX.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and ... Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

---

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,
DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell :
Pour Boston A 6 20, 6 oo, 6 26, 10 20 a m; 12 ..., 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 ... a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 26, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 ... a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25 p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 26, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 26, Z7 34, 6 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m.
Pour Saco et Portland A6 26, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 6.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 6 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD
Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 180, 9 4, 11 oo a m; 1 40, C3 oo, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 29, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m: 12 18, 1 43, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 23, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 26, 5 28 p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03 a m; 1 43, 4 28, p m; Dimanches 9 49 a m; 4 26, 5 28 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations ... a m; 1 25, 5 50 p m.
... heures données plus bas sont de Middlesex et depot :
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 oo, 5 41, 5 42 p m; Dimanches ... p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 oo, 3 41, 5 48 p m; Dimanches 2 05 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches ... Greenfield, Bennington et Hillsboro 5 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 ..., ... a m; 12 12, 1 oo, 1 40, 3 41, 5 48, 6 27, 8 16, ... p m; Dimanches 9 oo, 10 08 a m; 2 oo, 5 05, 8 10 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 48, 6 10 p m; Dimanches 5 08 a m; 5 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 ..., a m; 1 40 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, 10 40 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m, 12 12, 10 10 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m, 5 48 p m.
Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; ... en express samedi.
† Station de la rue Middlesex.
‡ Tous les jours.
§ Via Wilmington Junction.
* Commençant le 2 de Juillet au 2 septembre inclusivement.
A Via Lawrence.
B Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Droit à l'insurrection

Notre confrère de *La Presse*, de Holyoke, Mass., prouve ainsi que les Canadiens-français ont droit à l'insurrection contre l'Angleterre:

"Il est manifeste qu'on ne saurait imaginer deux sociétés de nature différente et tout à fait étrangères l'une à l'autre, qui soient des sociétés absolument suprêmes. Car la nature et l'excellence des sociétés dépendent de leur fin.

"Mais parmi les hommes deux fins absolument suprêmes ou dernières ne sauraient se concevoir."

Quelle est la fin de la société anglaise?

—La plus grande somme de richesses pour obtenir la plus grande somme de jouissances.

Quelle est la fin de la société française, de la société canadienne française?

—Le bonheur éternel, impérissable.

Quels sont les moyens employés par la société anglaise pour obtenir sa fin?

—Les moins honnêtes, les plus fourbes, tout est bon dès lors que le succès couronne l'injustice (par exemple, dans les Indes, en Egypte, au Transvaal, AU CANADA). Propositions LVIII et LXI du "Syllabus".

Quels sont les moyens employés par le Canadien-français pour obtenir sa fin?

—Protéger la vertu, combattre le vice, porter des lois justes permettant d'acquérir une honnête aisance qui, à son tour, contribue à atteindre mieux à la fin commune. Protéger les pauvres et les faibles, rendre l'exercice du culte dû à Dieu, faciliter l'expansion de l'Evangile en favorisant les missionnaires, les instituteurs.

Comment se résout la question, en cas de conflit entre deux sociétés?

—"D'après les intérêts de deux sociétés, à moins que le bien de la société supérieure n'exige une solution différente.

"Si les droits étaient douteux, cette question devrait être tranchée de commun accord.

"SI L'ACCORD EST IMPOSSIBLE ELLE DEVRA L'ETRE PAR LES ARMES."

D'où il suit—et cette question a été traitée magistralement en 1871-72 dans une célèbre publication d'Europe, bénie et encouragée coup sur coup par Pie IX —, d'où il suit que l'INSURRECTION PEUT ETRE NECESSAIRE, PEUT DEVENIR UN DEVOIR.

Avis à la perfide Albion.

UNE VISITE QUI COUTE CHER

Un drame sanglant dans l'Indiana

Indianapolis, Ind., 21 —Un fermier des environs d'Evansville, dans cet Etat, a tué sa femme, puis s'est suicidé et pourquoi? Parce que sa femme avait négligé de faire chauffer de l'eau pour l'aider à échauder des cochons qu'il avait tués.

Il a tiré quatre coups de revolver sur sa femme et l'a tuée presque instantanément.

Il s'est ensuite envoyé une balle dans le cœur et s'est tué net. Il était 10 heures du soir lorsque ce drame s'est passé.

Le matin, Gregory avait fait ses préparatifs pour tuer plusieurs cochons et avait chargé sa femme de faire chauffer de l'eau pour échauder les porcs.

Mais, paraît-il, la femme est allée faire une visite et a complètement oublié de revenir pour faire chauffer l'eau.

Quand elle est rentrée, Gregory était furieux et une violente querelle s'est élevée entre les deux époux. La querelle a repris plus violente, dans la soirée.

Alors, dans un accès de rage, Gregory a tué sa femme, comme nous l'avons dit ci dessus, et s'est ensuite suicidé.

Manaos, dans le Brésil, qui est située à mille milles au nord de l'embouchure de l'Amazone, a une population de plus de cinquante mille habitants.

La principale industrie y est le caoutchouc.

Les derniers recensements fixent à quatre millions et demi la population de Londres. On y compte une naissance toutes les trois minutes et une mort toutes les cinq minutes.

Savez-vous quel est le comble de la délicatesse française?

Le voici: S'abstenir de dire, devant messieurs les Anglais, que le lion est le roi des animaux.

Les dépenses du gouvernement américain, causées par la guerre espagnole et la rébellion philippine, se sont élevées à $55,000,000 jusqu'à date.

Un savant allemand vient de découvrir que la grandeur des pieds est en proportion directe de la quantité de bière consommée.

Il y a 364 bibliothèques publiques dans la province d'Ontario et elles ont eu en circulation, en 12 mois, 2,547 volumes.

On annonce de New York qu'on mettra sous peu sur le marché des bicycles mus par la gazoline pour $200.

Les imprimeurs tiendront une exposition à Londres, cette année.

Mme DIOGENE TARDIF

CHER DOCTEUR,

J'ai pris vos PILULES ROUGES pour le manque d'appétit et la faiblesse de sang dont je souffrais depuis huit ans. elles m'ont fait un grand bien, et dès les premières boîtes, je me suis trouvée soulagée. Je ne tenais pas le lit continuellement, mais j'étais obligée de me coucher une partie de la journée. Mon teint

était très mauvais, et mon estomac surtout me fatiguait beaucoup. Aujourd'hui, je suis parfaitement bien, grasse et rougeaude. L'éruption que j'avais à la figure est disparue, et je dois certainement ma santé à vos Pilules Rouges du Dr. Coderre et aux conseils de vos Spécialistes.

Mme DIOGENE TARDIF,
159 Rue Douglas,
Manchester.

Mauvais Teint, Maladies de la Peau, Boutons, Eruptions de Toutes Sortes, Guéris
PAR LES Pilules Rouges POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES.

Beaucoup de jeunes filles ont sur la figure des éruptions qu'elles sont très anxieuses de voir disparaître. Nous allons leur donner un conseil qui leur fera un grand bien si elles l'emploient quotidiennement pendant quelques semaines. Faites dissoudre une cuillerée à thé de borax dans une chopine d'eau bien chaude, trempez dans cette solution une serviette de vieille toile bien propre et appliquez sur la figure tous les soirs—l'eau devra être aussi chaude que possible.

Mais, rappelez-vous bien, jeunes filles que le fait que vous avez une éruption sur la figure, démontre que votre sang est bien pauvre, et le fait que cette éruption augmente chaque mois, démontre aussi qu'elle est causée par un trouble interne se rapportant essentiellement aux organes féminins. L'application d'eau et de borax vous fera un grand bien à la figure, mais il ne guériront pas la cause.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le remède qui vous donneront un sang pur et riche, elles vous guériront de ces irrégularités et de ces maladies si fréquentes chez les jeunes filles.

Melle ROSA CARPENTIER

CHER DOCTEUR,

Je souffrais depuis neuf ans de douleurs dans le bas ventre et dans les côtés. Mon sang était très pauvre, et ma figure était couverte de boutons. Quatre médecins que j'ai consultés ont fait tout ce qu'ils ont pu pour me guérir ; leurs efforts ont été inutiles, et au lieu de prendre du mieux, mon état empirait. Voyant sur

les journaux les guérisons merveilleuses opérées par vos PILULES ROUGES, je commençai à les prendre. Je devins plus forte d'une semaine à l'autre, mes boutons disparurent, et aujourd'hui, je suis parfaitement bien, je suis grasse et rougeaude, et je ne souffre plus à chaque mois. Je remercie infiniment vos Spécialistes pour la guérison qu'ils m'ont donnée.

MELLE ROSA CARPENTIER,
Webster, Mass.

CONSEILS.

Nous conseillons fortement aux jeunes filles qui souffrent ainsi, de tenir leurs intestins bien réguliers au moyen des Tablettes Purgatives, ceci est très important. Une Tablette, prise le soir au coucher assurera le fonctionnement régulier des intestins et du foie.

Si vous désirez avoir plus de conseils sur votre maladie, écrivez sans crainte à nos Médecins Spécialistes. Ils vous répondront toujours avec soin et vous donneront des informations très utiles. Si vous le pouvez, allez les voir à leur Salon de consultation, tous les jours, excepté le Dimanche. Leurs consultations personnelles ou par écrits ne vous coûteront pas un sou, adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, MASS.

Personne n'est autorisé à nous représenter de maison en maison. Ces charlatans qui passent de maison en maison en se disant les représentants de notre Compagnie sont des imposteurs que vous devez faire arrêter par la police. Soyez sur vos gardes, aucune personne n'est autorisé par nous à vendre nos remèdes de maison en maison.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

On cherche par tous les moyens possibles à introduire ces imitations ou substitutions de nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles. Rappelez-vous que les véritables PILULES ROUGES sont toujours vendues en boîte contenant 50 Pilules Rouges chacune. Si vous ne vous les procurez chez votre marchand, envoyez par la malle en timbres 50c pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes.

Pour être certaines que vous achetez les véritables EXIGEZ toujours sur la boîte le nom

Compagnie Chimique Franco-Americaine, Boston, Mass.

L'ASTHME
PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de
RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.
Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy

---

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION ... J. A. Lavigne, ... rue Market, ...

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK

Notre nouveau stock de Chaussures pour le printemps et l'été est maintenant prêt pour votre inspection. Nos marchandises sont faites par les meilleures manufactures de la Nouvelle Angleterre et toutes ces chaussures sont faites sur les dernières formes et les patrons les plus nouveaux, en effet toutes les lignes que nous avons reçues sont fin-de-siècle sous tous les rapports. Nous voulons que tous ceux qui désirent avoir des chaussures propres et élégantes aussi bien que confortables et durables nous rendent une visite même s'ils ne sont pas prêts à acheter. Il nous fait toujours plaisir de montrer nos marchandises, car c'est le seul moyen de faire ressortir leur mérite.

☞ Rappelez-vous que nous avons le plus gros assortiment de chaussures fin-de-siècle.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché.
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE
No. 668 RUE MERRIMACK.

NOUVELLES DE PARIS

Rostand est de nouveau le lion du jour

SON DERNIER DRAME EST UN AUTRE CHEF-D'ŒUVRE

Nouvelles mesures municipales et administratives

Paris, 21—La représentation de la nouvelle pièce de M. Edmond Rostand, "l'Aiglon", donne lieu chaque soir à des ovations en l'honneur de M. Edmond Rostand et de Mme Sarah Bernhardt. L'enthousiasme du public payant confirme l'opinion des critiques.

La plupart des journaux français proclament que "l'Aiglon" est un miracle de talent dramatique : et M de Blowitz, qui partage l'enthousiasme général, n'hésite pas à déclarer que "l'Aiglon" est la pièce la plus belle qu'on ait jamais vue jouer à Paris.

Il dit que "l'on peut se rendre compte maintenant de l'affinité qui existe entre le talent d'Edmond Rostand, qui a créé le don Quichotte de Gascogne, connu sous le nom de Cyrano de Bergerac, et Cervantès.

"Et dans "l'Aiglon" on reconnaît aussi l'affinité du génie de Rostand avec celui d'Homère, d'Eschyle et de Sophocle, avec une tendance shakespearienne visible."

MESURE SANITAIRE

Le conseil municipal a pris une décision concernant l'habitude qu'ont beaucoup de gens de cracher dans les rues, ce qui contribue activement à la propagation de la tuberculose et des autres maladies contagieuses. On est d'avis aussi que si, dans le public, on perdait l'habitude de cracher, les rues n'en seraient que plus propres.

Il a été décidé que des plaques émaillées de dimensions suffisamment grandes pour permettre de lire à une certaine distance les inscriptions qu'elles porteront seraient placées dans les principales rues de Paris et dans les établissements publics. Les inscriptions de ces plaques seraient les suivantes :

"Lutte contre la tuberculose. Le public est prié de ne pas cracher sur les trottoirs."

Deux mille de ces plaques vont être mises en place aussitôt que possible.

M. Charles Fortin, qui a pris l'initiative de cette mesure, a été appuyé par les médecins suivants: MM. Potain, de l'Académie de médecine; Comby, de l'hôpital des enfants; Armand Gautier, André Petit, Siredey, Demange, Talamon, Gilles de la Tourette et Dufaure. Tous ces médecins font un service dans les hôpitaux.

Le règlement en question n'est pas rendu obligatoire par une loi, c'est seulement une démarche faite auprès du public pour obtenir qu'on ne crache plus, ce qui est le moyen d'éviter la propagation de la tuberculose.

IMPOT SUR LES CHIENS

Une commission de la chambre des députés a fait un rapport favorable au sujet d'un projet de loi augmentant l'impôt sur les chiens qu'a présenté M. Millevoye.

D'après ce projet de loi, tout chien de luxe payerait une taxe de cent francs par an.

Les partisans du projet de loi disent que, bien que toutes les denrées de première nécessité payent des impôts élevés et que des enfants meurent parfois de faim, quantité de personnes entretiennent des animaux inutiles; il n'est que juste qu'elles payent pour l'agrément de posséder un chien.

Des statistiques récentes indiquent qu'il y a en France plus d'un million de chiens d'agrément; à Paris seulement, il y en a 80,000.

M. Milkuoye a proposé que le produit de cet impôt soit remis aux institutions de charité.

TERRIBLE ACCIDENT

Un médecin frappé par une locomotive

Claremont, N. H., 21—Un accident affreux est arrivé ici hier au Dr Young, de Charlestown, N. H. Au moment où il traversait le chemin de fer, le train, dû à cette heure, arriva à toute vapeur; le médecin, n'ayant rien entendu, fut frappé par la locomotive qui le fit voler près de vingt pieds.

Il tomba inanimé sur le sol. Une dame qui l'accompagnait subit de rudes contusions, mais apparemment sans gravité.

En bien peu de temps des centaines de personnes étaient rendues sur le lieu de l'accident. Une ambulance fut tout de suite improvisée et sur l'avis de tous les médecins d'ici, ils furent tous deux conduits à l'hôpital.

Le Dr Young était dans un état affreux à voir: il rendait le sang de tous côtés.

Il a une ouverture à la tête qui met ses jours en danger. L'on dit de plus qu'il a les jambes broyées ainsi que tout le corps.

Le Dr Young était venu ici dans l'avant-midi afin de se procurer une garde malade pour une de ses patientes à Charlestown; il en avait engagé une à l'hôpital et s'en retournait chez lui au moment de l'accident.

Le docteur est marié et père de trois enfants. Son père, sa mère et son épouse ont été avertis en toute hâte. Ils sont arrivés vers six heures et sont à son chevet depuis. Le docteur a repris sa connaissance le soir et a reconnu ses parents, mais il est retombé presque aussitôt dans le même état qui fait croire à sa mort d'un moment à l'autre.

Plusieurs fois la rumeur a circulé qu'il était mort, mais on assure de source certaine qu'il est encore vivant et avec une lueur d'espoir pour en réchapper.

Cet accident terrible est le premier de ce genre qui arrive à Claremont. Il a eu lieu sur le chemin de fer Boston & Maine et plusieurs personnes assurent que le signal ordinaire en arrivant près d'une traverse n'a pas été donné. Le docteur lui même l'a assuré dans un moment lucide ainsi que la garde-malade.

Les représentants de cette compagnie étaient tous ici hier pour régler cette affaire.

Le docteur est très populaire à Charlestown ainsi qu'à Claremont; tous les docteurs d'ici ont été le voir et il est sous les soins du docteur Tolles, à l'hôpital.

La faiblesse feminine peut être guérie

Les femmes se laissent abattre par les maux particuliers à leur sexe.—Ces souffrances de la femme sont absolument superflues.—Il existe un remède merveilleux qui les guérira si les femmes veulent s'en servir.

La vie des femmes est empoisonnée par les maux particuliers à leur sexe. La faiblesse féminine c'est la douleur, la souffrance qui les privent de tout confort. Les nuits sans sommeil suivies de levers remplis de fatigue, les maux de tête et de dos, la nervosité, la migraine et le découragement, ne sont pas les moindres de ses misères. Mais alors on en localise tous les symptômes désagréables, symptômes qui deviennent chaque jour plus sensibles et plus graves.

Cependant, ces maladies ont leur remède, et ce remède, c'est la Cure Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice. C'est le plus grand bienfait qui ait jamais été offert aux femmes. Il remplace la faiblesse par la force, la souffrance par le bonheur, la prostration et le découragement par l'énergie, l'ambition, la vivacité et l'amour de la vie. Combien heureuse est la femme qui peut ainsi, après avoir employé la Cure Trousseau, redevenir capable de prendre sa place dans la société ou d'accomplir les travaux intéressants de sa maison et de sa famille. A vendre partout 50c le paquet.

Petites Depeches

La rencontre projetée entre Sharkey et Fitzsimmons n'aura pas lieu.

Un gros steamer anglais, City of Florence, a fait naufrage hier sur les côtes de la Californie.

On câble de Manille que les Philippins se préparent à reprendre les hostilités sur une grande échelle.

Le département de la marine a été notifié que le cuirassé "Kearsarge" fera des essais de vitesse le 3 avril prochain.

La chambre des députés a voté un crédit de 2,400,000 francs, soit $480,000 pour la reconstruction du Théâtre Français.

Le juge Goff, de New York, a envoyé hier au bagne un cambrioleur du nom de Georges King, qui est âgé de 68 ans. King a passé 28 ans en prison.

Le président McKinley a reçu l'invitation d'assister au banquet annuel de la National Manufacturers' Association, qui aura lieu à Boston, le 27 avril prochain. M. McKinley a dit qu'il prendrait la chose en considération.

On télégraphie de Louisville, Ky, que F. Warton Golden a fait des aveux à Richmond, au sujet de l'assassinat de Goebel. Les autorités lui ayant promis l'immunité, il fera des révélations qui étonneront la peuple du Kentucky.

Le nombre des émigrants partis des ports de Hambourg et de Brême dans les mois de janvier et février a été de 22,857. L'année dernière, pendant les deux mêmes mois, 13,801 émigrants seulement étaient partis des mêmes ports.

La "Gazette de Vienne," organe officiel, annonce les fiançailles de l'archiduchesse Stéphanie, veuve de l'archiduc Rodolphe, avec le comte de Lonyay. En même temps le journal publie un communiqué officiel au sujet du mariage qui aura lieu dans quelques jours.

Il sera construit, cette année, deux cuirassés de combat de 13,5000 tonnes, au prix de $6,000,000 chacun; trois croiseurs cuirassés de 13,000 tonnes et devant également coûter chacun $6,000,000, et trois croiseurs protégés de 8,000 tonneaux, à $4,500,000 chacun.

Au cours d'un entretien qu'il a eu aujourd'hui avec un journaliste, l'évêque Potter, qui revient d'un voyage de quelques mois en Extrême-Orient, a dit: "Gardons les îles Philippines!" L'évêque Potter prévoit pour cette lointaine contrée un avenir de paix et de prospérité.

La cour suprême des Etats Unis a rendu un arrêt hier confirmant la décision des tribunaux du Texas qui, en vertu des lois d'Etat contre les "trusts," niaient à la Waters-Pierce Oil Company le droit de faire affaires dans cet Etat. Cette compagnie fait partie du syndicat dit Standard Oil Trust.

Les amis de l'adjudant général Corbin ayant présenté un bill lui conférant le titre de major général, le sénateur Lodge et le représentant Moody ont déposé hier, au Sénat et à la Chambre, des projets de loi portant que le commandant en chef de l'armée, le général Milles, porte le titre de lieutenant général et que l'adjudant général reçoive celui de major général.

Mlle Annie Strother, caissière dans un restaurant de Chicago, a été tuée à coups de revolver, hier soir, par une femme voilée, dans le restaurant. Cette femme a pu prendre la fuite, mais elle a été arrêtée trois heures plus tard. C'est une dame Charles Smith, âgée de 23 ans, épouse d'un restaurateur. Elle a fait des aveux et a ajouté que sa victime lui avait enlevé l'amour de son mari.

Le département de la marine a envoyé la canonnière Wheeling en Chine pour y protéger les intérêts américains.

Les républicains de l'Arkansas et de la Caroline du Sud ont élu hier leurs délégués à la prochaine convention nationale.

Une dépêche d'Indianapolis dit que les chefs républicains de l'Indiana ne sont pas en harmonie avec le Président sur la question du tarif puertoricain.

Des jeunes garçons détenus à l'école de réforme sur l'île Rainsford, près de Boston, ont mis le feu, hier soir, à cette institution, espérant profiter de l'excitation pour s'évader. Leur tentative a été infructueuse. Les pertes s'élèvent à $8,000.

LA JUSTICE AU MONTANA

Un homme pendu le surlendemain de sa condamnation

Lewiston, Mont., 21 — William Calder, condamné à mort mercredi dernier, pour complicité dans le meurtre d'un nommé MacRae, au mois de septembre dernier, a été exécuté deux jours plus tard, le vendredi, en cette ville.

En le condamnant à mort, le juge a déclare que c'était un acte d'humanité d'exécuter le criminel aussitôt que possible après sa condamnation et que c'était plutôt un crime de laisser vivre le prisonnier dans de longues et cruelles agonisses, lorsqu'il n'avait plus d'espoir d'échapper à l'échafaud.

Calder, en conséquence, condamné le mercredi, a été exécuté le surlendemain.

Chaque Item de Notre Stock un Véritable MARCHE !

GILETS D'HIVER. Gilets élégants, tous doublés, pour en finir, à $2.50, $5 et $7.50, valant actuellement $10 à $30.

Manteaux en Electric Seal Pour en finir, $12.50 et $25, réduits de $25 et $50.

Collerettes doublees en Pelleterie. Elégantes Collerettes, bleues, noires ou rouges, se vendaient $45, pour en finir, $19.

HABITS-TAILLEURS. Elégants Habits d'Automne, à moitié prix, à bon marché pour $4.98, $7.50 et $10.

JUPES NOIRES, NOUVELLES APPLIQUES, $3.98, $4.98 à $13.50. Nouveaux patrons à plis accordéon, soie et satin à mercerie, $1.49 à $12.50.

JUPES TEMPETE. $2.98, $3.98 et $4.98.

NOUVELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS à chaque train. Tout le stock d'hiver doit être vendu. On ne garde rien.

CHRIS HOLMES, Magasin de Specialites, 124-126 RUE MERRIMACK.

Grandiose Ouverture aux Dames Canadiennes DE LOWELL.

J'ai l'honneur de vous informer que je ferai mon Ouverture de Modes du Printemps, Vendredi et Samedi de cette semaine, les 23 et 24 Mars courant, et je vous invite cordialement à y assister.

Mme D. A. LAMBERT COIN DES RUES MOODY ET CABOT.

☞ L'Orchestre Champagne sera présent.

Pourquoi vous promener avec un DOS MALADE Quand vous pouvez obtenir un secours immédiat dans une boîte de 10c de JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS POSITIVELY GUARANTEED La meilleure préparation du monde pour les rognons et une BOITE de 10 CENTS contient presque autant que ce que les autres vendent 50 cents. Si votre droguiste ne vous en fournit pas, envoyez nous cinq timbres-poste de 2c et ayez une boîte par la malle. Johnson Laboratories, Inc., Phil. Buffalo, Brandon & Rochester.

Nous sommes positifs que nous pouvons vous épargner de $1.50 à $3 sur un go-cart, et de $2.50 à $8 sur un carrosse de bébé.

Faites le tour des autres magasins, et comme des douzaines d'autres, vous reviendrez chez nous convaincu que c'est le meilleur magasin pour faire vos achats.

Le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

NOTRE ENCAN Se Continue avec SUCCES.

Personne ne peut résister à l'envie d'acheter en voyant les Bijoux sans pareils, qu'ils ont devant les yeux.

CANADIENS. Nous vous le conseillons honnêtement,

Profitez de notre grande vente cet après midi et ce soir pour acheter à votre propre prix une Magnifique Montre —OU UNE— Belle Horloge, &c. Venez en Foule.

J.A. Legault & Cie., Bijoutiers - Pratiques, No. 70 rues Central et Prescott.

Huit pages. L'ETOILE 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS, JEUDI, 22 MARS 1900 No. 2

DEPECHES MYSTERIEUSES

Du President Kruger à Lord Salisbury

GATACRE TRAVERSE L'ETAT LIBRE COMME UN CYCLONE

On Attend Toujours en Vain des Nouvelles de Mafeking

(Dernières Dépêches)

Londres, 22—Plusieurs dépêches ont été échangées entre le Président Kruger et le gouvernement britannique, à part la correspondance Salisbury-Kruger déjà publiée.

Le bureau des affaires étrangères a reçu hier une autre dépêche de Prétoria.

On ne peut se procurer le contenu de ces communications qui se trouvent à rester ainsi entourées de mystère.

En autant que la situation militaire est concernée, il n'y a aucun changement pratique.

Lord Roberts continue tranquillement ses préparatifs pour son prochain mouvement.

Les préliminaires semblent évidents.

Les généraux Gatacre et Brabant passent rapidement de point en point dans les districts du sud de l'Etat Libre, dispersant ou acceptant la reddition des Boers qui y sont restés, assurant ainsi la sécurité des communications de Lord Roberts avant son départ pour Prétoria.

Un correspondant du Daily News, qui écrit de Springfontein, décrit ainsi ces mouvements:

"Le Gén. Gatacre passe à travers le pays comme un cyclone, avec des colonnes volantes lancées dans toutes les directions. La rapidité et l'habileté de ses mouvements ont grandement aidé Lord Roberts."

La reconstruction du pont du chemin de fer à Norvals Pont, ne sera pas terminée avant deux mois. Le pont temporaire sera fini dans une dizaine de jours.

Dans l'intervalle, les provisions sont transportées au moyen d'un tramway aérien. Ces travaux retardent forcément l'approvisionnement nécessaire pour la marche en avant.

On croit que les mouvements de Lord Methuen au nord de Kimberley sont le prélude du rassemblement d'une colonne de 20,000 hommes, avec Kimberley comme base, pour une marche d'ensemble vers l'est de Fourteen Streams dans le Transvaal.

On n'a pas encore reçu la nouvelle, depuis si longtemps attendue et espérée avec une si vive anxiété, de la délivrance de Mafeking.

M. Schrenier, le premier ministre de la colonie du Cap, a accordé la requête du maire de la ville du Cap à l'effet de proclamer fête légale pour toute la colonie le jour de la délivrance de Mafeking.

LUTTE DESESPEREE

Londres, 22 — Une dépêche de Prétoria au Daily Mail, en date de lundi dernier, dit :

"Le Président Kruger est revenu de Kroonstadt, hier. Il dit que la lutte sera desespérée dans l'Etat Libre. Je suis informé que le gouvernement du Transvaal n'a pas résolu de détruire les mines ni les propriétés comme dernier ressort.

LA FIN EST PROCHE

Londres, 22—Le correspondant du Cap du Daily Mail a télégraphié mardi disant :

"J'arrive de Bloemfontein où j'ai appris qu'aucun mouvement ne sera fait d'ici à trois semaines, vu qu'on a entamé des négociations.

Je n'ai pu m'assurer de la nature de celles ci et ne sais pas si le départ de Sir Alfred Milner du Cap y a aucun rapport.

Je ne serais pas surpris de voir la guerre finie sous peu."

AMALGAMATION PROJETEE

Londres, 22—Le correspondant du Times à Lourenço Marquez, télégraphiant mardi, dit :

"On rapporte de Prétoria qu'un plan a été fait pour l'amalgamation du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange.

Kruger deviendra le Président des Etats confédérés et Steyn le commandant-général de l'armée boer.

Le drapeau sera le même que celui du Transvaal, on y ajoutera seulement la couleur orange.

Bien que cette histoire ne soit pas confirmée, elle paraît cependant probable.

C'est un fait notoire, en effet, que le Gén Joubert a perdu la confiance des burghers, parce que, dès le début, il a refusé de ne pas voir le résultat inévitable de la guerre."

RHODES PARTI

Le Cap, 22—M. Cecil Rhodes s'est embarqué ici, hier, pour l'Angleterre où il se rend probablement pour conférer du sort des Boers avec Lord Salisbury.

ILS VONT EN RUSSIE

New York, 22—Le correspondant spécial du World à Cape Town écrit :

"La véritable destination de la délegation boer — Morris, Fischer, Wessels et Wolmarans—qui a récemment quitté la baie Delagoa est la Russie.

J'ai appris de sources officielles que ces messieurs ont emporté avec eux de Prétoria tous les documents secrets compromettants, ce qui rendra plus difficile pour l'Angleterre la tâche d'impliquer le Président Steyn et le parti de l'Afrikander Bund de la colonie du Cap dans une conspiration contre la Grande Bretagne."

LA QUESTION DE TERRENEUVE

Menace la paix entre la France et l'Angleterre

Paris, 22—Le Gaulois publie plusieurs reponses à la question de savoir si l'Angleterre a l'intention de faire la guerre à la France lorsque les hostilités dans l'Afrique du sud auront cessé. Le cardinal Vaughan archevêque de Westminster, a répondu :

"Personne en Angleterre ne songe à employer nos forces de terres et de mer contre les colonies des autres nations.

"Les difficultés que nous avons éprouvées dans l'Afrique du sud nous ont enseigné à ne pas exposer une seconde fois l'empire à la destruction. Quant à une guerre avec la France, cette idée est diabolique. Parmi nous on regrette le ton hostile d'une partie de la presse française; et nous avons un grand désir de vivre en paix avec nos voisins."

Sir Charles Dilke a répondu d'une façon analogue. Il a dit en terminant: "Une seule question est réellement dangereuse pour les deux pays. Je veux parler de celle de Terreneuve.

"Mais cette question peut être réglée sans difficulté et à la satisfaction des deux pays."

EXTRA

LES ANGLAIS EN DEROUTE

Les Boers Dispersent les Troupes de Plumer

LA DELIVRANCE DE MAFEKING AJOURNEE "SINE DIE"

Ignobles Exploits de la Soldatesque Anglaise

Londres, 22, 2 p. m.—Le bureau de la guerre a publié cette après-midi une dépêche retardée reçue de Prétoria et portant la date de lundi dernier, qui se lit comme suit:

"Le commandant Snyman a attaqué aujourd'hui les forces du Col. Plumer à Labatsi.

Les Anglais ont été mis en pleine déroute.

Les Boers ont capturé quatre prisonniers et quinze caisses de munitions avec les chevaux et les canons.

Ceci règle pour le moment la délivrance projetée de Mafeking qui se trouve ajournee *sine die.*"

L'ennemi s'était avancé vendredi de Mafeking en grands nombres, sous le commandement de Snyman.

Le 13 mars, le Col. Bodle avait fait une reconnaissance vers Pitsain, 20 milles au sud de Lobtsi et avait trouvé la place occupée par les Boers.

Le matin du 15, les Boers ont attaqué le flanc gauche des Anglais, se servant d'un canon maxim et tuant deux Anglais.

Les Boers avaient aussi un canon de 12 à quatre mille verges. Le lieutenant Tyler a été tué et le lieutenant Chapman capturé.

Lobatsi est à quarante-trois milles de Mafeking que les Boers entourent en nombres si considérables qu'aucune colonne de secours ne saurait passer à travers.

Deux autres commandos boers, sous Eloff et Schwartz, sont auprès de la troupe de Plumer.

LA VISITE DE LA REINE

Rome, 22—Mgr Walsh, l'archevêque de Dublin, est arrivé ici aujourd'hui pour consulter le Pape sur la conduite que le clergé irlandais devra tenir lors de la visite de la reine, le mois prochain.

PILLARDS ANGLAIS

Kimberley, 22—D'ici à Bloemfonteih s'étend toute une ligne de désolation.

Les habitations des fermes ont été pillées, les miroirs brisés, les pianos mis en pièces, les mouvements enlevés des horloges.

Les pillards anglais se sont même abaissés au point de briser les jouets des enfants et leurs livres d'école.

Les habitants de l'Etat libres sont dégoûtés de la guerre et ont peut-être perdu confiance dans leurs chefs, mais ils ne pardonneront pas aux Anglais cette dévastation inexcusable.

LE PLAN DE ROBERTS

Londres, 22—Le grand plan de Lord Roberts pour l'invasion du Transvaal est maintenant facile à voir. Il le préparera durant les trois semaines à venir.

Buller avancera dans le Natal à la tête de 40,000 hommes.

Methuen partira en même temps à la tête de 20,000 hommes vers Mafeking pour entrer dans le Transvaal par l'ouest, tandis que Roberts qu'auront rejoint Gatacre et Clements, se dirigera de Bloemfontein vers le nord à la tête de 100,000 hommes et 400 canons.

ILS SERONT PENDUS LE 30

Première Exécution Capitale aux Philippines

Manille, 22—Le conseil de guerre qui a jugé deux Philippins nommés Morales et Gonsales, accusés de meurtre, a reconnu leur culpabilité et les a condamnés à mort. L'exécution aura lieu près de Bayambang, le 30 mars.

Cette condamnation à mort est la première qu'un tribunal américain ait prononcé contre des indigènes des Philippines.

On espère que la condamnation des deux indigènes aura pour résultat de faire cesser les attaques des bandes de brigands.

Mais dans certains milieux on critique cette condamnation, que l'on considère comme prématurée, parce que les insurgés ont en leur pouvoir une soixantaine de prisonniers américains, et ils pourraient par représailles en exécuter quelques-uns.

A. G. POLLARD & CO.

Notre ⁂ Grande ⁂ Vente ⁂ Spéciale

SE CONTINUE

Pour clore toutes nos Chaussures de notre Sous-sol, car nous allons ouvrir un département nouveau de Chaussures au rez-de-chaussée et nous allons vendre ce que nous avons à présent à de grands sacrifices.—Par exemple nous avons

Des Chaussures d'Hommes — Toutes de style dernière mode et valant de $2.50 à $4 la paire. Toutes à $1.89 la paire.

Pour Dames — Des Bottines de différentes façons, dernier goût et toutes qualités de $2, $2.50, $3.00 et de $4.00 Toutes à $1.49 la paire

Pour Dames — Bottines basses, noires ou brunes, et de qualités qui valent de $1.25 à $2. Toutes à 79c la paire.

Pour Enfants — Petits Souliers "orthopedric" qui valent au prix régulier $1.25 la paire, grandeurs de 5 à 7 seulement. Tous à 49c la paire.

Et bien d'autres prix spéciaux ainsi sur toutes nos lignes de Chaussures, notre stock présent du Sous-sol est une bonne chance que vous ne pouvez pas manquer.

Employés Canadiens—Messieurs Henri St-Martin, Aug. Richard, Johnnie Richard, Alex. Archambault, Archie l'Archambault, Wildy Chaput, Désiré Chaput, Joseph Dubé, Chas de Laronde, Joseph Coté, James Mountain, George Lanetôt, E. M. Barrette, Alphonse Normand, A. E. Traversy, Ernest Denault, Joseph You, Joseph Collette, J. T. Bald, Thos. Bélanger. Demoiselles—Annie Traversy, Lilla Ouellette, Jennie Brunelle, Eug. St-Martin, L. A. Brunette, Edith Lapierre, M. Lee Clement, Léa Racicot, Rosa Coté, Eugénie David, Rose Glody Hélène Favreau, Gertrude Marcotte, Alma Mineau, Béatrice Toupin.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 22 Mars 1900

Puerto-Rico

Un des résultats de la guerre hispano-américaine a été l'acquisition par ce pays de l'île de Puerto Rico, voisine de Cuba, où nos troupes ont fait une entrée quasi triomphale, le seul régiment qui s'y soit battu étant le 6e de cet Etat, et encore ce ne fut tout au plus qu'une escarmouche peu désastreuse.

Depuis quelques mois l'administration de ce pays semble embarrassée pour décider le sort actuel et prochain de cette nouvelle acquisition.

Il nous semble pourtant bien évident que Puerto-Rico, ayant été cédée par l'Espagne aux Etats-Unis, selon les clauses très précises du dernier traité de Paris, appartient à cette république qui ne peut s'empêcher de la considérer depuis lors comme une partie de son territoire. Elle peut bien n'être pas un Etat en soi, ni même un territoire au point de vue constitutionnel, mais elle est tout de même la propriété des Etats-Unis.

Les personnes qui y vivent sont sous la tutelle de notre gouvernement qui est responsable de leur bien-être et de leur prospérité.

Tous ne voyons pas pourquoi tous les Puertoricains ne seraient pas considérés comme citoyens américains *de facto* et nous ne comprenons l'hésitation du Congrès à leur accorder les pleins bénéfices que ce titre leur donne.

Après une discussion des plus longue et beaucoup de pourparlers, la chambre des représentants a enfin décidé de réduire à 15 pour cent le tarif de 25 pour cent que certains membres voulaient à l'origine imposer sur les produits de l'île.

La question est maintenant soumise à la considération du Sénat dont les membres ne semblent pas pouvoir s'entendre sur la ligne de conduite à adopter.

L'administration de Puerto-Rico pourrait bien être une des principales questions de la prochaine campagne présidentielle.

Ca ne prendra pas

Une depèche de Londres dit que les autorités anglaises du Sud-Africain feront tout leur possible pour induire les réservistes, les soldats qui auront fini leur service, les volontaires et les coloniaux à s'établir là-bas, dès que la paix sera faite, en leur donnant à chacun 240 acres de terre, à condition qu'ils occupent leur terrain durant dix ans.

C'est le système de colonisation adoptée par l'Angleterre et nous est avis qu'il n'aura pas grand succès.

En 1885, quand les troupes canadiennes ont été envoyées dans le nord-ouest pour combattre les métis qui réclamaient, sous Louis Riel et Gabriel Dumont, des droits qui leur ont été plus tard accordés, le gouvernement canadien avait conçu un plan de colonisation de ce genre. On donnait aux soldats, revenus de l'ouest, un terrain de 320 acres sous des conditions à peu près de semblables.

Ces terrains étaient évalués à vingt cinq cents l'acre, soit quatre-vingts dollars.

Des agents ont été envoyés aussitôt de Winnipeg et autres endroits de l'ouest canadien auprès des volontaires qui ont vendu avec empressement leurs "scripts" pour des sommes variants de $10 à $60 aux spéculateurs.

Pas un seul soldat des deux bataillons canadiens-français, le 65e de Montréal et le 9e de Québec, n'est devenu colon, et nous sommes convaincu que très peu de soldats des bataillons anglais des autres provinces, ceux du Manitoba exceptés, ont cru devoir profiter de cette prétendue faveur.

Il ne nous paraît pas probable que ce système de colonisation réussise dans l'Afrique australe.

Les républicains du Kentucky

Une dépèche de Frankfort, Ky, dit que le procès du secrétaire d'Etat, Caleb Powers, du capitaine John Davis, de M. L. Hazelipp et de W. H. Coulton, sous l'inculpation de complicité dans l'assassinat de M. William Goebel, qui devait commencer lundi devant le juge Moore, a été remis à demain pour cause de l'absence de plusieurs témoins à charge.

La situation actuelle au Kentucky est sans précédent.

L'arrestation des quatre hommes susmentionnés avait déjà fait sensation, mais depuis que les républicains ont acquis la certitude que le grand jury du comté de Franklin va prononcer la mise en accusation, pour complot se rattachant à cet assassinat, du gouverneur Taylor, du marshal James, du sénateur Deboe et d'autres de leurs chefs, leur indignation ne connaît plus de bornes.

Ayant appris que les démocrates avaient formé une société secrète, avec des ramifications dans tous les comtés du Kentucky, pour venger la mort de Goebel, les républicains ont pris le parti, à leur tour, d'organiser une société dont le but est de défendre par tous les moyens légaux, et par la force s'il est nécessaire, les républicains qui ont été arrêtés par l'ordre des démocrates.

Voici le texte du serment que chaque membre est obligé de prêter:

"Attendu que nos libertés civiles ont été attaquées et qu'un complot gigantesque a été formé pour nous persécuter et nous enlever nos droits frauduleusement, nous, les soussignés, nous constituons par les présentes en Ligue de liberté, nous engageant à sauvegarder notre liberté civile et la vie de nos concitoyens qui sont les victimes du susdit complot, et à cette fin nous engageons notre propriéte et notre vie, et nous obéirons aux ordres du capitaine que nous choisirons."

Les républicains les plus en vue du Kentucky ont souscrit cet engagement, et ont versé des sommes considérables dans la caisse de la société.

On dit que trois des membres ont contribué $1,000 chacun. A part la récompense de $100,000 offerte par la Législature, les démocrates ont prélevé $25,000, au moyen de leur société secrète, pour être employés à poursuivre les pretendus assassins de M. Goebel.

On assure que si les tribunaux condamnent les inculpés, la ligue républicaine aura recours aux armes pour leur rendre la liberté.

On prend beaucoup d'intérêt au sort de Johannesburg.

La "Pall Mall Gazette" dit au sujet de la consultation qui aurait eu lieu entre le secrétaire Hay et l'ambassadeur d'Allemagne à Washington, le Dr Von Holleben, au sujet de Johannesburg:

"Cette fois, le Dr Leyds a voulu faire croire que l'ambassadeur d'Allemagne à Washington et le consul des Etats Unis à Prétoria ont conclu un petit projet d'intervention allemande.

Cela fait voir à quoi en sont réduits les ennemis de ce pays. Imaginez-vous donc un gouvernement qui, après avoir décliné formellement toute intervention, permettrait à l'Allemagne de dicter à lord Roberts le chemin qu'il doit suivre, en laissant de côté Johannesburg, pour se rendre à Prétoria.

Le ministère des affaires étrangères d'Allemagne saura éviter la rebuffade qu'il serait sûr d'essuyer s'il faisait une telle proposition dans Downing Street."

Le fait suivant est consigné dans les rapports officiels de l'état-major prussien après la guerre qui se termina par la bataille de Sadowa.

Le jour de cette bataille, les obus autrichiens, tombant sur une ferme du village de Nedelist, atteignirent un rucher d'abeilles. Les insectes se précipitèrent immédiatement en masse sur deux bataillons prussiens qui occupaient la ferme, avec une telle rage que les soldats furent obligés de cesser momentanément le combat contre leurs adversaires naturels, pour se défendre contre cette attaque d'un nouveau genre.

Duclos, pour exprimer le mépris, avait une formule; il disait toujours: C'est l'avant-dernier des hommes "Pourquoi l'avant dernier? lui demandait-on.—Pour ne décourager personne", répondait-il.

Chaque femme aime à passer pour une énigme, mais pas une énigme qui ne peut être devinée.

Un peuple n'est pas diminué, qui se passionne et se torture pour les choses idéales.

Une gentille petite main peut conduire même un éléphant par un seul cheveu

---

Nous devons aimer nos amis en Dieu, nos ennemis pour Dieu.

Femmes Jeunes et Vieilles Rajeunissez-vous !

Ce ne sont pas les années qui, en général, donnent aux femmes une apparence de vieillesse, mais la faible condition du système nerveux, la pauvreté du sang, la diminution de la vitalité et irrégularités des fonctions utérines. Quelques femmes de cinquante ans n'en accusent pas plus de vingt-cinq. Cependant la plupart des femmes d'aujourd'hui paraissent vieilles à vingt-cinq ou trente ans, parce que leurs yeux ont perdu leur expression, parce que leurs joues sont amaigries, ridées et pâles, parce qu'elles sont blêmes, que leurs lèvres sont livides et que leur visage a perdu son expression de vivacité.

Avec une bonne digestion, des nerfs solides et un sang pur, toute femme peut se conserver jeune, fraîche et dénotant la jeunesse. Et cette condition tant désirée, elle peut l'obtenir en se servant du grand reconstituant du sang et des nerfs, ce grand régulateur de la nature fourni par la science moderne, la Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Il est réellement étonnant de constater ce que ce remède remarquable peut faire pour les femmes. C'est une véritable Fontaine de Jouvence, puisqu'il reconstruit et conserve la jeunesse en créant une santé parfaite. C'est un remède d'une pureté absolue et parfaitement inoffensif. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

En Peintures de Maison

Nous pouvons vous montrer la peinture la plus DURABLE sur le marché.

"TOWN and COUNTRY"

Elle vous satisfera. NOUS LA GARANTISSONS.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

A. C. LEBLANC

TOUT CE QUI RESTE DE

Claques et Chaussures en Caoutchoue,

Sera vendu au PRIX COUTANT, Pour faire place au stock du printemps.

748-750 Lakeview ave., pres de la rue Aiken.

EPICERIE ET BOUCHERIE

Completes et de Premiere Classe.

Les personnes qui aiment à acheter les meilleures marchandises au meilleur marché, ne manqueront pas de visiter le magnifique établissement de MM.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

LES PETITS RHUMES CREENT LES GRANDS MAUX DE POUMONS.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray.

Les petits rhumes créent les grands maux de poumons. Il est ridicule et dangereux de négliger toux ou rhume insignigants et de les laisser dégénérer en maladies chroniques. quand le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray est là pour vous soulager et vous guérir si promptement. La médecine ne connait aucun médicament qui a une telle action reconstituante sur les tissus et les membranes de la gorge et du poumon, dans toutes les affections que caractérise l'irritation, comme la véritable gomme d'épinette rouge, qui est la base et le principe du Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray. Dans les inflammations des bronches et des poumons, il détend les parois de la trachée, fait disparaître la congestion en facilitant l'expectoration des matières, et par son effet adoucissant sur les muqueuses du poumon, enlève cette penible sensation de suffocation.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

Kerry Watson & Co., Montréal, Qué. — Seuls Propriétaires

Prix, 25c la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à

DAVID MORTIMER,

Agent pour les Etats Unis, 26 Central Wharf, Boston, Mass.

Des Milliers de personnes de toutes les conditions sociales ont eu recours à la Clef ci-dessous, pour se bien vêtir. Plusieurs ont été nos clients depuis des années et tous sont bien satisfaits de notre courtoisie et de nos attentions.

CAESAR MISCH — NO RED TAPE—NO EMBARRASSING QUESTIONS — CREDIT TO ALL. WITHOUT INTEREST OR EXTRAS OF ANY KIND — IT'S A FREE SERVICE WE OFFER — YOU ARE WELCOME TO IT

Auriez-vous en aucun temps manqué de recevoir les égards convenables et satisfaction de la part d'un de nos employés, nous vous prions de nous en rapporter le cas sans délai. Notre succès dépend entièrement de votre satisfaction, et nous sommes ici pour vous plaire.

Les Styles du Printemps nous arrivent tous les Jours.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.

Habits-Tailleurs pour Dames.

Tous les vêtements d'hiver sont marqués aux prix les plus bas maintenant. Nous voulons la place qu'ils occupent plutôt que le profit de leur vente. Nous n'avons pas besoin de votre argent comptant, votre promesse de payer nous suffit.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows. A. STRAUSS, Gérant

POISSON FRAIS !

Haddock Frais,	4c la lb.
Saumon Frais,	18c la lb.
Flétant (Hollibut),	18c la lb.
Smelts,	8c la lb.
Cornichons,	10c la boite.

Au WHITE - CASH - STORE,

N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE.

Un conseil

Plusieurs marchands d'ici et des environs ont exprimé le désir que les clients canadiens qui fréquentent leurs magasins demandent les commis canadiens qui y sont employés. Nous avons senti avant ce jour l'utilité de cette suggestion, mais pour des raisons que l'on comprendra, nous n'avions osé en parler encore.

Ces commis ont été engagés pour servir les pratiques qui ne sont pas très familières avec la langue anglaise et pour mettre à la disposition de nos compatriotes la connaissance qu'ils ont de leurs coutumes et de leurs goûts.

Enfin c'est pour donner à l'acheteur plus de satisfaction que le marchand emploie un commis canadien. Si on ne le demande pas, c'est un avantage qu'on se refuse.

D'ailleurs, ces commis ont leur vie à gagner et s'ils n'étaient pas utiles dans les magasins où on les emploie, ils verraient vite baisser leurs appointements, ils seraient vite remerciés de leurs services. En négligeant de les demander, c'est une chance qu'on leur enlève de se faire un nom, de gagner un salaire raisonnable, de soutenir une famille.

Tout le monde trouvera son intérêt en prenant l'habitude de demander dans les grands établissements de toutes sortes, les commis canadiens.

Le marchand verra ses clients partir chargés de paquets; le journal où le marchand annonce regorgera d'annonces; le public sera certain de rencontrer des hommes d'une exquise politesse, d'un empressement attentif connaissant ce qu'il lui faut, des hommes enfin avec qui il n'y a pas de gêne, et le commis qui verra venir à lui des gens qui le demanderont spécialement, pourra obtenir pour son travail un salaire plus rémunérateur.

Faisons-nous donc une habitude de demander les commis canadiens, et tout le monde sera satisfait.

La joie que donne un intérieur soigné, ayant toutes choses classées, retrouvables et utilisées, que ces choses soient en petit ou en grand nombre, est plus complète qu'on ne croit pour tous les hommes, fussent-ils désordonnés eux-mêmes. Il y a là une œuvre qui n'a rien d'inférieur, comme beaucoup de femmes se l'imaginent, et l'une de mes fiertés a toujours été d'être ce qu'on appelle en France: "Une bonne femme de ménage."—JULIETTE ADAM.

L'esprit français ne se plaît pas moins à relever le côté sérieux des choses frivoles que le côté frivole des choses sérieuses.

La vraie sensibilité consiste à compatir aux misères dont on est exempt.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Belisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

DEUX GARCONS NOYES

Le Danger de Jouer sur la Glace

Northampton, 22—Deux jeunes garçons, George Bertram et Arthur Lloyd, âgés respectivement de neuf et huit ans, se sont noyés hier après-midi dans l'étang de la manufacture Williston, à East Hampton.

Ils s'amusaient à jouer sur un grand morceau de glace qu'ils cassaient par quartiers pour le plaisir de voir ceux-ci flotter dans le courant rapide.

Tout à coup ils furent précipités dans l'eau, la glace sur laquelle ils se tenaient s'étant subitement brisée sous leurs pieds.

Ils furent noyés avant l'arrivée des secours. On a en vain recherché leurs cadavres.

Côme de Médicis, dit le Grand, étant à l'extrémité, sa femme lui demanda pourquoi il fermait les yeux:

—Pour les accoutumer, répondit-il.

Tel sait se passer de pain qui ne pourrait vivre sans illusion.

Bien des hommes ne sont arrivés au faîte de la célébrité que pour montrer au monde combien ils sont susceptibles d'éprouver le vertige.

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S. DENTISTE, Wyman's Exchange,—Chambre 3. Angle des rues Merrimack et Central.

A la chambre des représentants, à Washington, hier, le congressman Sulzer, de New York, a accusé le président McKinley et le secrétaire d'Etat Hay de ne rien faire sans le consentement de lord Salisbury. Il a ajouté que c'est leur faute si l'Europe n'a pas mis fin à la guerre inhumaine et honteuse que l'empire britannique fait aux républiques sud-africaines

Le GROS Magasin DU PETIT CANADA.

☞ Les Gros Marchés aux Bas Prix se trouvent maintenant au Petit Canada. **Marchandises Sèches Mercerie, Articles de Toilette, Broderies, Dentelles, Sous-vêtements. Bonneterie, &c.,** de Première Classe et aux plus bas prix

Chez ZOEL St-HILAIRE,

252 rue Aiken.

INUTILE Pour les Canadiens de Centralville

D'aller acheter à l'autre bout de la ville, des marchandises que nous pouvons leur vendre aussi bonnes et aux PLUS BAS prix. Stock considérable de ....

Marchandises Seches, Mercerie de Premiere Classe.

H. P. BOUDREAU,

744 Lakeview Ave., près de la rue Aiken.

FEMMES SURMENEES

Ce sont les femmes qui souffrent le plus souvent de nervosité, de faiblesse, de prostration nerveuse et de débilité. Des milliers de jeunes filles dépérissent dans l'atmosphère limitée et renfermée des boutiques, des manufactures ou des bureaux, et des centaines de mille épuisent leurs nerfs et leur puissance physique dans les soins du ménage, dans des responsabilités et des travaux qui n'ont plus de fin.

C'est là que se trouve le grand ennemi du système nerveux des femmes. C'est là qu'on apprend pourquoi tant de femmes se plaignent d'être faibles, nerveuses, fatiguées et exténuées.

Elles ont peu ou point de repos: leur vie est un travail continuel: elles ont des devoirs ici, des devoirs là, des devoirs sans nombre. Il n'est plus étonnant de voir ces femmes se mettre au lit fatiguées le soir et se lever le matin sans être reposées. Comment s'étonner ensuite si elles deviennent usées, pour ainsi dire, dans leur puissance vitale et nerveuse! Comment s'étonner ensuite si elles se plaignent de faiblesse, d'exténuation, de douleurs dans le dos et les membres, puis se plaindre enfin des maladies de leur sexe, maladies qui sont toujours causées par la perte de la force ou de la vigueur vitales! Cependant, elles persistent à leur ouvrage longtemps après qu'elles ont reconnu qu'elles sont malades et devraient rester au lit, poussées par la pensée qu'elles doivent quand même accomplir leur tâche. C'est ainsi qu'elles continuent, de jour en jour, à exploiter leurs nerfs jusqu'à ce que, finalement, elles s'affaissent et que leur système nerveux devienne dans un état de prostration et refuse de fonctionner plus longtemps.

LA CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU EST LE GRAND FORTIFIANT DES FEMMES ET LE RESTAURATEUR PAR EXCELLENCE DE LEUR SANTE. Il n'est pas un remède dans le monde qui soit aussi certain de ramener la vie et la couleur sur les joues pâles, de donner de l'éclat aux yeux mornes et hagards, de la légèreté et de la souplesse à une démarche pesante et incertaine, de rétablir la force et la vitalité dans un système nerveux détendu et anéanti par l'excès de travail. C'est le plus grand de tous les toniques utérins, le plus grand de tous les régulateurs de la santé. Il guérit parfaitement et complètement toutes les maladies des femmes. 1f.

LE DEVOIR DES MERES DE FAMILLES

Les médecins qui en ont fait l'expérience reconnaissent que l'usage de la Cure du Dr Trousseau a pour effet de doubler dans un grand nombre de cas le nombre des globules rouges du sang en même temps qu'elle agit comme régulateur des fonctions utérines. Les jeunes filles qui en ont fait usage savent que cela signifie lèvres rouges, joues roses, yeux étincelants, bon appétit, absence de maux de tête, et que leur usage transforme la jeune fille pâle et hâve en une personne ayant tous les attraits de la santé.

Lorsque les mères voient leurs jeunes filles se débiliter en passant de l'âge d'enfance à l'âge de puberté, elles ne devraient pas négliger de leur donner le vrai remède pour cette affection particulière, la Cure Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles.

Mlle Catherine Turgeon, de St-Thomas de Montmagny nous écrit: "Je ne puis trop vous remercier des services que m'a rendu la Cure Trousseau. Je suis certaine que sans leur usage je serais morte à l'heure qu'il est. J'étais une ruine complète. Le moindre effort me causait de la fatigue. J'étais sujette aux maux de tête, aux battements de coeur et à la constipation. J'étais pâle comme une morte et on disait tout bas à mon insu que j'étais consomptive. J'avais perdu tout appétit. Les annonces que j'ai vu dans un journal des Etats-Unis que je reçois ont attiré mon attention sur la Cure Trousseau et après en avoir pris quatre paquets je me suis trouvée presque rétablie. Le sixième paquet m'a complètement guérie. J'en ai constamment dans la maison et j'en prends de temps en temps, lorsque je me sens indisposée. J'ai promis que je ferais connaître l'efficacité de votre remède et vous pouvez publier ceci, car je crois sincèrement rendre service au prochain en recommandant un remède aussi merveilleux." 1f.

Faites toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Prix 50c le paquet; six paquets pour $2.50. Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, et nous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.

Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret intitulé "La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles".

Adressez toute communication:

Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co., P. O. Box 2278, New-York City.

A vendre dans toutes les Pharmacies.

Cie Chimique du Dr Trousseau, 146 E. 84 St., New York City

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jne

PERDU—Dimanche soir, des limites de de la ville par la rue Moody jusqu'à la rue Cabot, un tour de cou en peau de renard jaune. Récompense à qui le rapportera au No 59 rue Cabot. 22m

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser chez M. E. Pelletier, marchand, 514 rue Merrimack. 27m

VONNIE, LA PALMISTE—Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande liseuse d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite 2 à 9 P. M. Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 44.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard. Liqueurs de choix. No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le **Public Canadien**, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner **Parfaite et Entière Satisfaction à tous.** C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de..... **Viandes, Provisions et Epiceries,** nous avons ajouté un nouveau.....

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Portraits Encadrés $1.95

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

6-3—1m.

G. LORANGER,

Marchand * Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.

EDIFICE ASSOCIATE, CHAMBRE No. 2,

Coin des rues Merrimack et Worthen

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Notes Locales

Le printemps est arrivé.

Amos W Dows, pharmacien, s'oppose à ce qu'une licence soit accordée au No 381 rue Central.

M. Francis Johnson ne veut pas que les commissaires accordent de licence au No 482 rue Lawrence.

L'association locale des épiciers a décidé de fermer tous les magasins d'épicerie le 19 avril, Patriots' Day.

La Traders National Bank de cette ville a souscrit la somme de $12,500 au nouvel emprunt anglais pour la guerre.

Les inspecteurs Maher et Atkinson ont fait une descente dans l'Ayer's Block, rue Moody et y ont saisi une grande quantité de liqueurs.

Les premières courses de bicycles du Spindle City Wheelmen's Club auront lieu le 16 juin et non pas au mois de mai comme on l'avait annoncé dans le temps.

Le secrétaire Courtney est à visiter les différentes institutions d'Etat où sont internés des aliénés de Lowell. Les patients dont l'amélioration sera apparente seront transportés à la ferme de la cité.

A l'assemblée hebdomadaire du Lowell Educational Club, hier, Mlle Lucy Hill a lu une étude intéressante sur la vie et le temps de Mme de Staël. Son tavail a été beaucoup applaudi et vivement discuté.

La grippe fait des victimes partout mais semble s'être prise d'une affection spéciale pour le département de la police. Sur la liste des malades se trouvent les officiers suivants: Provencher, Lindsay, Leighton, Ingalls, Quinn et Lamoureux.

La société de bienfaisance portugaise no 1 de Lowell, célébrera son cinquième anniversaire le 14 mai prochain. La fête commencera par une parade suivie d'un banquet. La société a un grand nombre de membres et est dans un excellent état financier.

La First Trinitarian Congregational Church de cette ville vient d'abandonner tous ses droits sur la propriété de la First Congregational Church pour la somme de $7500. L'acte d'abandon a été exécuté et scellé mardi dans l'étude de Russell & Russell, à Boston.

Les Artisans Canadiens Français de cette ville, ainsi que tous ceux de l'Etat sont dans la jubilation. Ils viennent d'apprendre que le projet de loi leur permettant de faire affaires dans le Massachusetts a été accepté par les représentants. Il reste encore le sénat et à le faire signer par le gouverneur. La société des Artisans a dû changer son règlement qui était en contravention avec les lois de cet état.

Importation de jute

La plus grande commande de jute ou chanvre du Bengale—un matériel employé dans la manufacture des tapis—jamais faite dans ce pays vient d'arriver dans le port de Boston.

La cargaison comprend une quantité suffisante pour charger 300 wagons de fret et elle est consignée à la Bigelow Carpet Co., dont la Lowell Manufacturing Co. fait partie.

La plus grande partie de la cargaison est destinée à Lowell, le reste ira à Worcester.

Cette commande énorme est un indice certain de prospérité dans les manufactures de tapis.

Pas de grève

On croyait généralement que l'union des mécaniciens de cette ville allait suivre l'exemple des autres unions semblables dans l'ouest, en se mettant en grève.

Jusqu'ici les officiers de l'union ont discuté la question à tous les points de vue mais aucune action n'a été prise.

L'union des mécaniciens comprend environ 800 membres qui travaillent dans les différents établissements de la ville, comme la Lowell Machine Shop, la Kitson Machine Company, la Fifield Tool Co, etc, mais elle ne contient pas la majorité des employés de ces manufactures.

Un officier de la Central Labor Union a dit aujourd'hui que l'union des mécaniciens n'avait manifesté aucune intention de se mettre en grève, et il ne pensait pas qu'elle le ferait.

Quelque chose pour rien à la pharmacie de Herb Webster jr. Observez la vitrine du coin Rues Merrimack et Cabot.

Lugubre trouvaille

Un jeune homme du nom de Wm Mitchell, qui demeure à la Navy Yard, a découvert le cadavre d'un enfant, hier après midi, derrière une pile de bois, près de Walbrook, sur la Lakeview Avenue, à Dracut.

Mitchell a fait la découverte pendant qu'il revenait de Collinsville où il est employé dans la manufacture de l'endroit.

Il s'est rendu immédiatement chez lui et raconta l'affaire à sa mère. Mme Mitchell a appris la chose à William Leary qui se trouvait à passer à ce moment.

M. Leary en avertit immédiatement le selectman Gallagher et tous deux sont allés à l'endroit indiqué. Le corps était enveloppé dans un vieux journal; il y avait été laissé récemment, car le papier était intact une partie seulement ayant été déchirée par le jeune Mitchell lorsqu'il a découvert le paquet.

M. Gallagher a averti les autorités de Lowell et le corps a été transporté chez Brooks, l'entrepreneur de pompes funèbres.

Observez la vitrine de Herb Webster—c'est en vie et ça sera donné gratis dans quelques jours.

Affaires d'exposition

A l'assemblée des syndics de la Middlesex North Agricultural Society, mardi après-midi, on a voté en faveur d'autoriser le président Perham, Jason Fuller et Joshua Clark, de placer une hypothèque sur les biens de la société afin de prélever la somme votée par elle pour faire faire des améliorations.

On vota aussi de consacrer l'étage supérieur de l'édifice principal, exclusivement, à l'exposition des produits des manufactures de Lowell.

Forte hypothèque

La Bigelow Carpet Company vient de donner une hypothèque de $1,250,000 sur ses propriétés à Clinton et à Lowell, à la Safe Deposit & Trust Company de Boston.

Cette somme sera prélevée en obligations payant un intérêt de 4 1-2 pour cent et sujettes à être rachetées au pair et avec l'intérêt accumulé, par la compagnie le 1er janvier ou le 1er juillet de n'importe quelle année six mois après qu'elle en aura donné avis.

Le principal et l'intérêt accumulé des obligations sont payables le 1er janvier, 1910, à moins d'avoir été rachetés antérieurement.

Ouverture de Printemps

Mme Dr Bellehumeur, née Lena Lalumière, désire annoncer au public canadien, aux dames en particulier, qu'elle fera sa grande ouverture de modes de printemps vendredi et samedi, les 23 et 24 courant, à son établissement populaire, chambre 14, ancien édifice de l'hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck. Montez un escalier. 22m

Bonne Nouvelle

Les mères de famille trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

ASSEMBLEE ORAGEUSE

On se Bat à Coups de Poings et de Cannes

Paris, 22—Il y a eu hier soir une assemblée des plus orageuse à Colombes, un faubourg de Paris où des membres de la Patrie Française ont offert au Gén. Mercier une écharpe tricolore à l'occasion de sa récente élection au Sénat.

Le Gén. Mercier et M. Firmin Faure, un des deputés algériens, ont parlé en faveur des Boers et ont dénoncé M. Delcassé, le ministre des affaires étrangères, à cause de la déclaration qu'il a faite la semaine dernière concernant l'attitude du gouvernement français.

L'assemblée adopta une résolution de sympathie en faveur des Boers et une autre condamnant le ministère français.

Après l'assemblée, un conflit a eu lieu entre quelques Dreyfusards et des nationalistes à la gare du chemin de fer.

Il y eut des cris de: "A bas Mercier!" et une bagarre générale à coups de poings et de cannes.

La crainte de manquer le dernier train pour Paris a seule calmé l'ardeur des combattants.

BONNE SPECULATION

Un Américain Achète un Million de Billets

Chicago, 22—J. F. Allen, de la Nouvelle-Orléans, qui a récemment acheté 1,000,000 de billets d'admission à l'exposition de Paris, est arrivé ici hier soir.

Les autorités françaises avaient d'abord considéré son offre d'achat avec quelque soupçon, mais quand les commissaires ont appris qu'il était sérieux et qu'il avait l'argent nécessaire, la transaction a été faite. Les billets ont été signés et délivrés et Allen a payé la somme d'argent demandée.

M. Allen est en route pour Paris. Il a obtenu les billets à moins de la moitié du prix et il dit qu'il n'aura pas de peine à en disposer aux taux réguliers.

Un million de billets au prix régulier coûteraient environ $500,000 mais Allen les a eus pour $150,000 et il est convaincu qu'il fera un profit net de $100,000 dans sa spéculation.

Il se propose d'engager une foule d'hommes qu'il habillera en costumes attrayants et qui seront dispersés dans tous les quartiers de la capitale française pour vendre ses billets.

TRENTE MILLIONS

Le Fonds de Campagne des Républicains

New York, 22—Le World publie aujourd'hui la dépêche suivante de Washington:

"On doit commencer sous peu la campagne républicaine pour prélever des fonds pour mener à bonne fin la prochaine lutte pour la Présidence des Etats-Unis.

Henry C. Payne, président du comité exécutif républicain, est parti d'ici dimanche, après avoir complété les plans de la grande croisade avec Hanna, Dick et autres chefs.

Les trusts seront le principal point d'attaque.

En 1896, les républicains avaient prélevé $18,000,000, dont la plus grande partie a été fournie par les trusts.

Estomac Hors d'ordre
Ne Pouvez Manger, Dormir ou Travailler!

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

The Johnson Lab., Inc., Phila.
Delisle, Beaulieu & Rochette

La Force des Affaires

Dépend beaucoup de la vérité. L'honnêteté dans les affaires produit la confiance et crée la force. Notre devise est de dire la vérité, mettant ainsi nos acheteurs à l'aise. Notre magasin est la maison de Vêtements la plus considérable de Lowell. Nous vendons plus de marchandises qu'aucun autre magasin de vêtements de la Nouvelle-Angleterre, un ou deux de Boston exceptés. Chaque saison nous avons les vêtements les plus nouveaux et les plus à la mode, avant les autres marchands, et nous faisons les meilleurs prix à cause de nos achats considérables.

Les Prémices du Printemps en Styles de Pardessus et Habits.

Ils arrivent chaque jour maintenant. Venez voir les meilleurs de la ville, à des prix que vous aimerez.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Cette année, vu l'alarme créée par les chefs républicains au sujet du soulèvement contre le bill fiscal puerto-ricain et autres points de l'administration, on demandera $30,000,000.

DANS LE DELAWARE

Les Républicains sont encore Divisés

Wilmington, Del. 22—La convention d'Etat républicaine, qui a eu lieu hier à Dover, a élu les délégués suivants à la convention nationale républicaine:

Col. Henry A. Dupont, Henry B. Thompson, Manlove Hayes, Jonathan S. Willis, Charles F. Richards et Henry P. Cannon.

On a adopté des résolutions endossant l'administration du Président McKinley et demandant sa renomination.

La convention des républicains unionistes—la faction Addicks—aura lieu à Dover, le 3 avril, et élira un autre lot de délégués.

Le comité national devra, comme en 1896, décider lequel est le parti républicain régulier: la faction Dupont ou celle d'Addicks.

Dernier Avis

M. Walter Donaldson, avocat des patentes à Washington, D. C., sera à Lawrence sous peu, afin de défendre mes intérêts concernant l'emploi frauduleux de mon système de coupe.

Avis est donne par la présente que toute personne ayant en sa possession ou faisant usage du système "Victoria" rayé au moyen de crayon de plomb et marqué avec cachet en caoutchouc, sera poursuivie selon toute la rigueur des lois. Ceci est mon dernier avertissement. Avis à qui de droit.

PROF. J. B. PLANT.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

On verra quelque chose de nouveau en fait d'annonces dans la vitrine du coin à la pharmacie Herb Webster jr.

Deces

BRUNEAU—William, enfant de Joseph et Mélanie Bruneau, est décédé hier après-midi, au No 5 Leach Court, à l'âge de 6 mois et 4 jours. L'enterrement a eu lieu cette après-midi à 2 heures.

COMTOIS—Alexandrine, épouse de Jean-Baptiste Comtois, est décédée ce matin, à sa résidence, no 210 rue Salem. Les funérailles auront lieu samedi matin.

GAUDETTE—A Chelmsford, ce matin, M Stanislas Gaudette est décédé à l'âge de 50 ans et 3 jours. Les funérailles auront lieu samedi. Le défunt faisait partie de la Société St Jean Baptiste.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Thé, Poudre à Canon,

Nous vous vendrons du Thé Poudre à Canon—Gun-Powder—à tous prix de 25c la livre en montant. Cadeaux pour tous. DICKSON BROS les grands commerçants de Thé, 68 rue Merrimack.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable. Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

Nos Centres Canadiens

NORTH BROOKFIELD, MASS

—Pierre Laferrière est mort après 5 heures de maladie seulement, à sa résidence, rue Church.

Il a été emporté par l'apoplexie.

M. l'abbé Wren lui a administré les derniers sacrements. Le défunt, âgé de 67 ans à peu près, était natif de Montréal et propriétaire d'une forge ici.

NORTH ADAMS, MASS

—George N. Lambert, un épicier de cette ville, est tombé mort, hier soir, en servant un de ses clients. C'est l'apoplexie qui l'a foudroyé.

M. Lambert exploitait son commerce depuis deux ans. Il était veuf, vétéran de la guerre de sécession et membre d'un conseil de la Grande Armée.

NORTH WESPORT, MASS

—Une scène terrible vient de se dérouler à North Wesport, sur une petite ferme située à quelque distance du chemin. Un garçonnet de 10 ans, fils de Ebron Broadbent, laitier, a été pendu mais sans succès par deux misérable Portugais. La population des environs est tellement exaspérée contre les auteurs de ce lâche attentat qu'il leur serait fait un mauvais parti s'ils tombaient entre les mains des habitants de North Wesport.

LONSDALE, R. I.

—Le no 7 de la compagnie Lonsdale a opéré un changement qui affecte 80 tisserands menant environ 400 métiers. Ces ouvriers, dont le nombre de "picks" a été diminué de 92 à 88 par pouce, ne reçoivent plus que 63 cents au lieu de 66 cents.

On a cru qu'une grève s'en suivrait; mais une vingtaine de tisserands ont donné avis de leur départ, ce qui préviendra probablement un conflit ouvrier.

BRIDGEPORT, CONN

—Le procès de Peter Graham, 15 ans, a commencé hier. Il est accusé d'avoir tué un marchand ambulant juif du nom de Louis Strahlman.

Graham a toujours soutenu qu'il avait tué Strahlman parce que celui-ci voulait piller la maison, après y être entré de force.

Observez la vitrine—pharmacie de Herb Webster—ça y sera dans quelques jours.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA ST JEAN-BAPTISTE A PARIS

—L'idée lancée par M. J. X. Perrault, avant son départ pour Paris de célébrer notre fête nationale dans la capitale de la France pourrait bien avoir plus de succès que n'ose espérer M. Perrault. On calcule qu'il y aura, à Paris, le 24 juin prochain, plusieurs milliers de Canadiens-français. Quelle émotion ce serait pour tous qu'une fête nationale célébrée au cœur même de la France, notre vieille mère-patrie!

Une foule de Canadiens-français des Etats Unis se proposent de faire le voyage.

A Montréal, nous pourrions citer les noms d'une foule de nos compatriotes dont l'idée arrêtée est de faire le voyage à Paris.

Il est donc permis de prédire dès à présent une manifestation très enthousiaste, à Paris, le 24 juin, si, comme la chose paraît décidée, on organise une fête patriotique, à laquelle ne manqueront pas de participer tout ce que nous avons de cousins, "oncles" et d'amis en France.

QUEBEC

ENQUETE

—Le lieutenant-colonel Vohl, commissaire des incendies, a ouvert une enquête, hier, sur les causes de l'incendie de l'Académie de Musique. Six témoins ont été entendus, et de la preuve faite, il ressort que le feu a originé dans une loge d'artiste, sous la scène.

Il est impossible d'établir la cause directe de l'incendie, mais on suppose qu'il a été allumé par une allumette ou un bout de cigare jeté imprudemment sur le plancher.

ST JEAN PORT-JOLI

MEURTRE MALICIEUX

—L'enquête du coroner, ouverte sur le cadavre de la petite martyre de St Aubert, est terminée par un verdict de meurtre malicieux, volontaire et prémédité contre Joseph Déchêne, fils, alias Gros Petit.

Ce verdict a rapporté un grand changement dans la situation du prisonnier, qui a été reconduit à la prison de Montmagny. Jusqu'ici Gros Petit était détenu sous l'accusation d'assaut meurtrier. Les autorités n'avaient pas jugé à propos de faire d'enquête préliminaire dans le cas du prisonnier, attendant le rétablissement ou la mort de ses victimes.

Gros Petit n'a jamais songé à la potence jusqu'au moment où le geôlier, dit-il, lui a dit qu'il ne sortirait de prison que pour monter à l'échafaud. Cette indiscrétion du geôlier a jeté le trouble dans son esprit. Mais son avocat eut bientôt fait de le rassurer.

Nonobstant les déclarations que la défunte a faites avant de mourir, le prisonnier refuse d'admettre qu'il a voulu outrager Alma, l'aînée des filles Bourgault.

Il se peut que la défunte, qui n'était âgée que de onze ans, se soit trompée sur le motif de ses actions. Déchêne allègue qu'il a simplement terrassé la jeune fille pour se défendre de ses attaques.

Alma, dit-il, lui asséna deux coups de tisonnier sur la tête pour le faire sortir, et c'est alors qu'il s'est servi d'un rondin qu'il ramassa près du poêle.

Il persiste à dire qu'il était entré chez Edouard Bourbault dans le simple but de faire peur aux enfants.

ETRANGE ACCIDENT

Un Veau Suspendu aux Fils Télégraphiques

Philadelphie, 22—Les communications télégraphiques entre Franklin et les environs, en Pennsylvanie, ont été interrompues d'une façon fort étrange.

Les employés envoyés pour réparer les fils les ont trouvés embrouillés et ont eu beaucoup de peine à les mettre en place.

Voici le rapport laconique qu'ils ont adressé à la Compagnie du télégraphe:

"Avons trouvé, entre Rookwood et Eagle Rock, au nord de Franklin, les fils télégraphiques se croisant à cause du cadavre d'un veau qui y était suspendu. Avons enlevé l'obstacle."

Ce rapport est tout à fait exact. Il paraît qu'un veau, se trouvant sur la voie ferrée, a été heurté par un train et lancé en l'air.

La moitié du corps du veau était restée accrochée aux fils qui se croisaient sous le poids de l'animal, tandis que le reste du corps pendait jusqu'à terre.

Des officiers de police y seront placés pour retenir la foule—vitrine de Herb Webster—rues Merrimack et Cabot—observez la.

DES REVERS DE FORTUNE

Poussent un Homme au Suicide

Détroit, Mich, 22—Joseph Brokaw, gérant d'une compagnie d'extincteurs chimiques, s'est empoisonné, aujourd'hui, en prenant une forte dose de morphine.

Un médecin l'a secouru à temps pour le sauver.

Brokaw était très riche il y a quelques années. Des revers de fortune l'ont poussé au désespoir. Il est célibataire et ses parents habitent Lynn et Salem, Mass.

Petites Depeches

L'amiral sir Henry Fairfax, commandant en chef anglais à Plymouth, est mort à Naples, hier.

De hardis voleurs ont enlevé aujourd'hui $80,000 à la gare du Nord, à Paris. L'argent était contenu dans une malle.

La grève aux usines de Saco et Pettee, Me., bat son plein, et tout indique que la lutte entre les parties intéressées sera longue.

Le Sultan de Turquie a enfin cédé aux instances de la Russie en accordant à celle-ci de nouvelles concessions de chemin de fer dans l'Asie Mineure.

La population de Savannah, Ge, a fait une grande ovation hier à l'amiral Dewey. Au banquet, hier soir, on lui a présenté un superbe vase en argent au nom de la ville.

On vient d'expédier à Paris 2,500 barils de pommes qui doivent figurer à l'exposition universelle. C'est le plus bel échantillon de pommes que les Etats-Unis aient jamais exposé.

Le contre-amiral Remey est parti aujourd'hui de Washington pour Manille, via San Francisco. Il va remplacer le contre-amiral Watson comme commandant de la flotte asiatique.

La bataille légale entre les millionnaires Carnegie et Frick, est terminée et le résultat a été la formation d'une nouvelle compagnie avec un capital de $200,000,000 pour contrôler la manufacture de l'acier en ce pays.

Deux lions d'une ménagerie ambulante qui se trouvait à Aaragau, chef lieu du canton d'Argovie, Suisse, se sont jetés sur la fille du propriétaire de la ménagerie, qui s'exerçait à faire travailler les fauves dans leur cage, et l'ont mise en pièces.

Lizzie Walsh, âgée de 18 ans, de St Paul, Minn., allait être ensevelie, après avoir été apparemment frappée de mort subite, lorsqu'elle reprit ses sens. L'entrepreneur de pompes funèbres était arrivé pour embaumer le corps de la jeune fille.

Une dépêche de Londres dit que le chancelier de l'échiquier, sir Michael Hicks-Beach, a annoncé que le nombre total des demandes de souscription à l'emprunt de guerre a été de 39,800, et le montant total des souscriptions s'est élevé à £335,500,000.

Un jeune homme de Boston vient de succomber à une mort étrange. Comme il passait dans la rue, l'un de ses amis, qui le suivait, s'est approché de lui subrepticement et lui a envoyé—pour rire—un si fort coup de poing dans le dos que le jeune homme en est tombé sur le trottoir où il s'est brisé la hanche. Quelques heures plus tard, il expirait à l'hôpital sans reprendre connaissance.

M. Mercadier un inventeur français, dit avoir résolu le problème de l'envoi simultané d'un certain nombre de dépêches par le même fil. Son système, qui a été expliqué hier à l'Académie des sciences, a été récemment expérimenté avec succès entre Paris et Pau. Douze courants indépendants ont été envoyés en même temps sur le circuit et dans chaque direction, ce qui fait un total de vingt-quatre dépêches.

On a proposé à Washington un projet de loi autorisant le président à nommer trois commissaires pour s'occuper des réclamations que les citoyens américains ont à faire à l'Espagne, réclamations que les Etats-Unis, d'après l'article 7 du traité entre ceux-ci et l'Espagne, ont consenti à régler. Plusieurs amendements ont été adoptés et le projet de loi a ensuite été voté. Les réclamations en question s'élèvent à environ $20,000,000.

Le secrétaire Long doit être le principal orateur au banquet du Middlesex Club, ce soir, à l'American House, à Boston.

On annonce de Washington que le commandant Seaton Schroeder a été nommé gouverneur de Guam à la place du Gouverneur Leary.

A New York, hier soir, Olsen a gagné le titre de champion des lutteurs à bras-le-corps en renversant Roeber avec une telle force qu'il sera incapable de continuer dans cette profession.

EN CHINE

Un Affront aux Puissances Etrangères

Pékin, 22—L'influence ascendante du parti opposé aux étrangers devient chaque jour plus grande. L'impératrice douairière semble croire qu'elle ne peut assez récompenser les fonctionnaires qui manifestent résolument leur hostilité contre tout ce qui n'est pas chinois.

Le mandarin Hen Toung, probablement l'adversaire le plus acharné des étrangers, a été décoré de la plume de paon à trois yeux. Cette décoration n'avait pas été conférée depuis 80 ans.

Li PenHing, qui a été relevé de ses fonctions de vice-roi de la province de Chan Toung, à la demande du gouvernement allemand, a été promu à une dignité plus élevée; et l'ancien vice-roi Yuh Sien, de la province Chan Toung a été nommé gouverneur du district de Chan Si.

Cette dernière promotion est un affront aux puissances intéressées, et il en résultera probablement un grand préjudice pour les intérêts anglais dans la province Chan Si, car les puissances sont d'avis que la mauvaise administration de Yuh Sien est la cause de l'état de choses actuel dans la province de Chan Toung.

C'est donné gratis par Herb Webster jr.—Observez la vitrine.

ESPRIT BELLIQUEUX

Les Anglais se Battent en Angleterre Même

Londres, 22—Cinq réunions de partisans de la paix ont été interrompues par des personnes favorables à la continuation de la guerre, et la police a dû intervenir.

A Liverpool, deux réunions annoncées pour dimanche ont été interdites par le chef de police, parce que des troubles en seraient certainement résultés.

Une réunion à Leeds s'est terminée comme celle de Londres; une foule de partisans de la guerre a dispersé ceux de la paix, et la police n'est pas intervenue.

Les organisateurs d'une réunion en faveur de la paix, à Gloucester, ont été terrifiés, par les menaces d'une foule hostile, et ils se sont dispersés.

Chœur Rossini

Les membres du Chœur Rossini sont priés de se réunir à 8 h. 30 de soir, à leurs salles, pour affaires importantes.

Par ordre du président.

COMMISSION MERCANTILE

L'Etat ne Contrôlera pas le Téléphone et le Télégraphe

Boston, Mass., 22—La commission des affaires mercantiles de la législature, a tenu une séance au capitole, hier, expédiant en peu de temps beaucoup d'importante besogne.

La commission a voté de rejeter la pétition de J. M. W. Hall, demandant de mettre les compagnies de téléphone et de télégraphe sous le contrôle de l'Etat.

La commission a aussi voté de faire un rapport sur le projet de loi constituant civilement la New England Cotton Yarn Co., de New Bedford, avec un capital de $10,000,000.

LA PICOTE A PARIS

La Maladie Menace de Devenir Epidémique

Paris, 22—Le nombre de malades de la petite vérole en cette ville semble augmenter. Le personnel de l'administration et de la rédaction du "Figaro", les employés du Bon Marché, des magasins du Louvre et d'autres établissements ont été vaccinés.

On dit qu'un reporteur du "Figaro" et un autre du "Herald" sont atteints de la petite vérole.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

PAQUES ARRIVE—C'est le temps de songer à faire faire votre habit de printemps chez V. A. Martel, 49 rue Cheever, où vous trouverez un tailleur de première classe.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

N'oubliez pas, mesdames, quand vous aurez besoin d'un chapeau, d'aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, où vous êtes toujours certaines de trouver tout ce qu'il vous faut et ce, à des prix beaucoup plus bas qu'ailleurs.

Etes vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Fitchburg, Mass., 20 mars 1900.
53 Daniels Street.

Je soussigné, certifie avoir été guérie de deux maladies, la Dyspepsie et le Beau Mal, après avoir fait usage du Sauveur du Peuple. Et je recommande à toute personne d'en faire usage si elle souffre de ces maux.

Signé de ma propre main,
28m MARIE LESSARD

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. 2m

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 139

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Ça l'étonne ! répéta François avec un ricanement sinistre. Figurez-vous, monsieur le juge, qu'il ne s'est lié avec moi qu'à cause de cela! car je ne le connaissais alors ni d'Eve ni d'Adam, et il n'y avait aucune raison... mais, voilà ! monsieur manigançait alors son affaire de la rue Cardinet ; il voulait, comme l'a si bien deviné plus tard l'avocat de M. Dalissier, en assassinant la mère faire tomber les soupçons sur le fils. Pour y parvenir il lui fallait des indications de tout genre, et, mieux que tout autre, je pouvais lui en donner.

Lubin était à la torture, mais il n'en laissait rien paraitre ; et, craignant qu'une agitation excessive ne décelât son trouble, il se donnait un air de victime, accentué par de légers haussements d'épaules.

François continua ses révélations et les fit aussi complètes que possible. Lorsqu'il eut cessé de parler, M. Thurier se tourna vers Lubin et lui dit :

—Lubin, ce que vous venez d'entendre, en dépit de vos protestations, ne manque ni de vraisemblance ni de gravité.

—Oh ! monsieur !...

—Je vous répète que c'est grave, faites-y attention ! Cependant, tout en me réservant d'examiner comme elle le mérite cette déclaration toute spontanée de François Houssdal, je lui ferai observer qu'il n'a rapporté que des impressions et des souvenirs personnels : ce ne sont pas là des preuves formelles et directes. De plus, il a accusé Dacolard d'avoir participé à ce crime, et cependant il n'allègue aucun fait se rapportant à celui-ci.

—Oh ! attendez, monsieur, s'écria François, je n'ai pas fini ! C'est vrai que je ne connaissais pas alors Dacolard, mais j'ai fait sa connaissance depuis, et j'ai pu l'apprécier...principalement l'autre jour, quand il m'a désigné à Lubin ! Laissez-moi dire et vous ne tarderez pas à apprendre comment l'affaire s'est manigancée entre ces deux individus, comment et par qui je l'ai appris. Et, si vous trouvez que ce ne sont pas là des preuves, si vous vous étonnez que Dacolard, qui est un malin, ait consenti à travailler avec Lubin, je vous dirai qu'il a retenu contre lui une preuve terrible : le plan de la maison de la rue Cardinet, fait de la main de Lubin. Est-ce vrai, Lubin?

L'ancien forçat haussa les épaules de pitié, en murmurant :

—Ça n'a pas le sens commun !

—Non, ça n'a pas le sens commun, fit ironiquement François. Et pourtant, que la police mette la main sur Dacolard, et elle trouvera sur lui, non seulement la preuve que j'indique, mais encore celle de toutes les affaires qu'ils ont travaillé ensemble, car Dacolard ne consentait jamais à marcher sans ça. Maintenant, ajouta-t-il en se tournant vers le juge, vous êtes embarrassé pour pincer Dacolard ? vous le faites chercher à Paris ? C'est du temps perdu ; il a déménagé. Mais je vous indiquerai, moi, où il perche.

—Un instant, interrompit M. Thurier. Greffier, faites sortir Lubin.

Le greffier alla ouvrir la petite porte, et en poussant après Lubin, sous la conduite de deux gardiens, quitta le cabinet du juge d'instruction.

XXIV

Il serait superflu de rapporter ici les révélations que François, resté seul avec M. Thurier, s'empressa de faire à celui-ci : ces révélations n'apprenaient que fort peu de choses à la justice, déjà édifiée par les confidences de Lubin à Laurent Dalissier sur le crime de la rue Cardinet. Quant au moyen de surprendre Dacolard, François, malgré sa bonne volonté, ne put donner que des renseignements vagues et d'une utilité problématique ; sur ce dernier point, il y avait beaucoup mieux à attendre de Lubin lui-même, et c'était, on se le rappelle, sur quoi comptait l'inspecteur de police.

Aussi eut-il soin, au moment où Lubin était ramené à la Conciergerie de se trouver dans le couloir qui conduisait à sa cellule.

—Tiens ! Lubin, fit-il en l'apercevant et en allant au-devant de lui ; justement je venais pour te voir.

—Monsieur Moule...

—Tu sort de *l'instruction*, toujours ton équipée de la rue Saint-Gilles ? une jolie boulette que tu as faite là ?

—C'est vrai, fit Lubin en affectant un air dégagé ; mais, malgré tout, j'espère m'en tirer.

—Allons, tant mieux.

—Le juge d'instruction ne parait plus trop éloigné d'admettre mes explications.

—Bien ; cela te regarde. Mais c'est autre chose qui m'amène.

—Qu'est-ce donc, monsieur Moule ?

—Entrons d'abord chez toi, dit l'inspecteur de police, en montrant la cellule ouverte près de laquelle ils étaient arrivés.

Lorsque la porte se fut refermée sur eux.

—Il s'agit encore de Simonin, dit Moule. Tu avais bien raison de dire que c'était une maladresse de l'arrêter. Après tout, je m'en lave les mains, ce n'est pas moi qui ai donné l'ordre... Mais c'est moi qui l'ai exécuté, et j'en suis presque honteux, quand je songe qu'il n'y a contre lui aucune charge nouvelle, si ce n'est une mauvaise dénonciation dénuée de preuves et même de vraisemblance ; et pour quoi ? pour un délit tellement insignifiant, que cette arrestation préventive s'expliquerait à peine, alors même que le fait allégué serait établi ! De deux choses l'une : ou bien la poursuite sera abandonnée, et c'est certainement ce qu'il y a de mieux à faire ; ou bien Simonin passera en police correctionnelle, et il sera acquitté, ça ne fait pas un pli ; le beau résultat.

Pour éviter cet ennui, Moule voulait tenter de raviver les anciennes poursuites criminelles ; et dans ce but, il venait rechercher si, dans ses rapports et ses entretiens avec Lubin, Simonin n'avait pas laissé échapper quelque indice, quelque parole imprudente dont on pût tirer parti.

Il fit subir à Lubin un long et minutieux interrogatoire, d'où il résulta que Lubin avait acquis la conviction que Simonin était coupable, sans pouvoir cependant noter aucun aveu positif, aucune parole vraiment compromettante.

—Allons ! fit Moule d'un air désappointé, il n'y a décidément rien à tirer de tout cela.

Et il se dirigea vers la porte. Mais Lubin courrut après lui.

—Monsieur Moule, dit-il, vous avez tort de désespérer ; tout n'est peut-être pas perdu. Je n'ai rien su tirer de Simonin jusqu'à présent, c'est vrai ; mais qui nous dit qu'en essayant encore une fois je ne serais pas plus heureux. Je commençais dans ces derniers temps à lui inspirer un peu de confiance...

Il insista vivement pour être remis en tête-à-tête avec Simonin.

—Peuh ! fit Moule, ça n'aboutira encore à rien, j'en suis sûr ; mais au point où en sont les choses, je n'y vois pas d'inconvénient.

Une demi-heure après, Laurent était amené dans la cellule de Lubin et enfermé avec lui.

—Comment ! c'est toi ? s'écria-t-il en l'apercevant ; qu'est-il donc arrivé ?

—Silence ! fit Lubin en baissant la voix, pas d'imprudence ! pas un mot !

Lubin prit les mains de Laurent et les serra avec effusion. Quand il se fut rassuré que la police n'était pas aux écoutes, il lui raconta son arrestation de la veille.

—Ainsi tu es *enflaqué* sérieusement ? dit Laurent.

—Si c'est sérieux, je crois bien ! fit Lubin avec un hochement de tête significatif. Heureusement votre arrestation, à vous, n'est qu'une manœuvre ridicule de la police : dans quelques jours, vous serez libre, et peut-être parviendrez-vous à me sauver...

—Te sauver... comment cela? demanda Laurent.

Lubin raconta ce qui s'était passé le matin dans le cabinet du juge d'instruction, l'acharnement féroce avec lequel François Houssdal avait déposé contre lui.

—Vous le voyez, mon cher Simonin dit-il ; il ne s'agit plus seulement de cette méchante tentative plus ou moins équivoque de la rue Saint-Gilles, mais de l'assassinat de la rue Cardinet... et cela porte loin!

—En effet ; mais en quoi puis-je te servir ?

—S'il ne s'agissait, continua Lubin, que de repousser les attaques de ce misérable François, je m'en tirerais peut-être encore ; car enfin il ne peut fournir que des allégations, et je le mets au défi de rien prouver. Mais malheureusement il y a autre chose...

—Quoi donc ?

—Eh ! il y a Dacolard ! cette sorte de bête féroce ombrageuse qui s'est toujours défié de moi, et n'a jamais voulu rien faire en commun sans avoir un gage, une preuve. Supposez, ce qui n'est que trop probable, que la police empoigne un de ces matins Dacolard et qu'elle le trouve nanti de quelqu'une de ces preuves dont il n'a jamais vulu se défaire.

—Tout est perdu, c'est incontestable. Mais voyons ! est-ce que Dacolard est sérieusement menacé d'une arrestation ?

—Oui, parbleu ! si cette vermine de François ne s'est pas vanté, s'il connait sa retraite ou seulement les parages qu'il parcourt en ce moment avec sa troupe.

—Allons ! dit Laurent je vois ce que tu attends de moi, mon pauvre vieux : Il faudrait, n'est-ce pas ? dès que j'aurai repris ma volée, courir, s'il en est temps encore, après Dacolard et l'avertir du danger.

—C'est cela même, mon cher neveu, mon brave Simonin ! s'écria Lubin avec effusion.

—Eh bien, asseyons-nous et donne-moi tes instructions.

Cet empressement de Laurent à le servir réjouit le cœur du vieux forçat qui n'avait encore reçu de son compagnon de cellule que des marques de répulsion ou de méfiance. Il le remercia vivement ; puis, comme Laurent le pressait de s'expliquer.

—Bien! nous avons le temps, dit-il, nous ne l'avons que trop ! Il faut que je vous renseigne d'abord sur le compte de Dacolard. C'est pénible à dire mais c'est la plus grande canaille que je connaisse, mon Dieu, oui ! Ah ! ça lui va bien de me reprocher mes complaisances pour la police ! avec ça qu'il se gêne, lui, pour charger les camarades, comme je l'ai vu charger ce pauvre Fatine devant le jury de notre affaire de Villejuif ! Et puis c'est agréable, quand il vous a pris en grippe, qu'il a des soupçons (et il en a toujours) ou qu'il est simplement mécontent ; ça ne traine pas, allez ! Comment il ne m'a pas encore *terré*, ma parole d'honneur, je n'en sais rien.

—Alors, pourquoi continuais-tu à travailler avec lui ?

—Ah ! voilà. Comme intelligence, comme vigueur, promptitude et netteté d'exécution, il n'a pas son pareil.

—Ah ! ah ! fit Laurent, je pensais bien qu'il se rachetait par quelque chose.

(A Continuer)

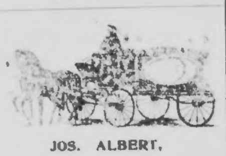
Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge,
Coin de la rue Paige.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage
EN CORDE
CINQ ETAGES,
50 cts chacun.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 999-3

NOUVEAU MAGASIN de Meubles, Tapis, Prelarts, Poêles. Ustensiles de Cuisine et tout ce qui est nécessaire pour Meubler une Maison.

Nos marchandises sont toutes nouvelles et fraichement sorties des manufactures, nos prix seront toujours les plus bas et nos conditions les plus faciles. Nous désirons attirer votre attention sur notre établissement et nous sollicitons respectueusement le public canadien de venir nous faire une visite et nous honorer de ses commandes.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, Petit Canada.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

ENCAN
TOUS LES
VENDREDIS!
AU MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada.
N. B. — C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston [illegible]

Pour Lawrence [illegible]

Pour Haverhill [illegible]

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury [illegible]

Pour Exeter et Dover [illegible]

Pour Rochester et Alton Bay [illegible]

Pour Saco et Portland [illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville [illegible]

Pour Lewiston [illegible]

Pour Bangor et Rockland [illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E [illegible]

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston [illegible]

Pour Woburn [illegible]

De la rue Merrimack

Pour Lawrence [illegible]

Pour Salem et autres stations [illegible]

[illegible]

Pour Ayer et autres stations [illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]

Pour Montpellier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montreal et Quebec, via Montreal et Boston Air Line [illegible]

Express de Quebec via Plymouth [illegible]

[illegible]

BULLER vs ROBERTS

Le Heros de la Tugela Semble Froisse

IL AURAIT PLUS AIDE ROBERTS QUE CELUI-CI NE LUI A AIDE

L'Angleterre Vend la Peau de l'Ours avant de l'avoir Tue

Londres, 22—Il y a des indices de désaccord sérieux parmi les officiers anglais dans l'Afrique australe où deux camps se sont formés, des partisans de Lord Roberts d'un côté et de Sir Redvers Buller de l'autre.

On prétend que Buller se sert de Winston Churchill, le fameux évadé de Prétoria, comme son porte-parole et des journaux dont celui-ci est le correspondant attiré comme organes.

Or Churchill a écrit : "Non seulement Roberts n'a rien eu à faire dans la délivrance de Ladysmith, mais c'est plutôt la brillante stratégie de Buller sur la Tugela qui a rendu possible le mouvement de Roberts."

Une dépêche retardée de Kimberley annonce que les escarmouches se continuent à Fourteen Streams où le chemin de fer traverse la rivière Vaal.

Les Anglais ont saisi deux navires sur la rive sud, mais les Boers gardent encore la possession du bateau-traversier.

On rapporte qu'hier la vingtième batterie a bombardé l'ennemi avec succès.

La lenteur de la marche du Col. Plumer vers Mafeking est expliquée par le fait qu'il y conduit trois trains chargés de provisions.

TUES ET BLESSES

Le Cap, 22—Les pertes anglaises à Aliwal North, dimanche, ont été quatre tués et quinze blessés. Les Anglais ont enterré vingt Boers dont ils ont relevé les cadavres sur le champ de bataille.

AUTOUR DE LADYSMITH

Londres, 22—Une dépêche de Prétoria, qui a été retardée en route, dit:

"Les Boers sont à harasser les patrouilles anglaises près de Ladysmith. Ils ont capturé une trentaine de bestiaux.

Les Anglais ont libéré le corps d'ambulanciers allemands, mais ils ont retenu prisonnier le Dr Albrecht, qui en était le chef.

Le gouvernement allemand enverra un protêt contre sa détention.

On a reçu ici une collection complète de balles dum-dum qui ont été capturées des Anglais."

LA PEAU DE L'OURS

Londres, 22—Le gouvernement anglais se prépare activement à régler la question sud-africaine comme elle entend la voir définie dès que les républiques auront été conquises, ce que l'on croit devoir arriver avant la fin de mai prochain.

Le départ de Sir Alfred Milner pour Bloemfontein est considéré comme le premier pas vers une reorganisation.

On croit qu'il y est allé pour voir à l'administration future de l'Etat libre sur un pied de permanence.

Une des principales questions à discuter, si l'Angleterre peut mener sa campagne à bonne fin, est la condition sociale et politique des burghers et des colons hollandais qui se sont rebellés.

Des ministériels extrémistes demandent que tous ceux qui ont pris les armes contre l'Angleterre soient privés de leurs droits politiques. Ceci donnerait aux Anglais le contrôle exclusif du Sud-Africain.

D'un autre côté, ceux qui ne sont pas aussi enragés contre les Hollandais, croient qu'une telle punition serait sévère et sans nécessité, peut-être même le comble de la folie, car elle laisserait aux Boers un grief sérieux qui leur permettrait de maintenir avec raison une agitation continue contre le gouvernement impérial.

L'action de Lord Roberts qui a permis aux Boers qui se sont rendus de retourner sur leurs fermes sans subir aucun désagrément semble indiquer mieux l'attitude du gouvernement sur la question boer et il n'est pas probable que les propriétés des vaincus seront confisquées.

A SAINTE HELENE

Londres, 22—On rapporte qu'en évacuant Bloemfontein, le Président Steyn a dit au Président Kruger : "Prenez garde que les Anglais ne vous prennent le premier, car on vous reserve à Sainte-Hélène de meilleurs quartiers que je ne compte y avoir."

POUR SAUVER SA MERE

Un Jeune Garcon Tue son Père

Chicago, 22—Bertie Finch, âgée de quinze ans, a tué son père, Geor Finch, hier soir, en lui tirant une balle dans le cœur, dans leur maison, afin d'empêcher sa mère d'être assassinée.

Quand on l'a arrêté, le pauvre enfant pleurait à chaudes larmes et tout en disant qu'il s'attendait à être pendu immédiatement, il ajouta qu'il n'hésiterait pas à recommencer s'il le fallait pour protéger sa mère.

Finch était un journalier. Il était adonné à l'usage de la cocaïne et buvait beaucoup.

A table, hier soir, à l'heure du souper, il s'irrita à propos de bagatelles, renversa sa femme sur le plancher et il se précipitait sur elle, armé d'un couteau à dépecer, quand son fils s'empara d'un fusil de chasse et en tira le contenu dans l'estomac de son père.

Il est probable qu'il sera acquitté, vu les circonstances.

Il y a un homme qui trouve tout mal: c'est un pervers. Il y a un homme qui trouve tout bien : c'est un hypocrite. Il y a un homme qui trouve que ce n'est ni bien ni mal ; c'est un impéciale.

Le choix n'est pas facile à faire.

L'ASTHME
PEUT ETRE GUERI.
ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de
RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.
Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy

Cordes, Cordes
A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION [illegible]
J. A. Lavigne, [illegible] Market.

CURES qui PASSERONT dans l'HISTOIRE.

Les systèmes de médecine seront fondés sur le rocher inébranlable des témoignages de personnes merveilleusement guéris. Basées sur ces cures extraordinaires, les théories éclaireront les professeurs au bénéfice des étudiants en médecine.

Inspirés par ces cures, les praticiens désappointés prendront courage et arriveront à la renommée.

Apprenant le traitement qui produit ces cures, les médecins d'énergie arriveront à la fortune.

Et cependant, lorsque dans l'avenir, l'histoire enregistrera ces faits, le génie médical à qui l'humanité en sera redevable, ne pourra tomber dans l'oubli ni dans le mépris.

Le rapport en a été confié aux pages des journaux publics. Le verdict rendu par le public du monde entier ne fera que rehausser le Grand Maître.

Le Docteur Plunkett guérit comme aucun autre médecin n'a pu le faire jusqu'aujourd'hui.

Favorisé de la fortune et des plus précieux dons de la science, favorisé par le Don de Guérison, il a généreusement prêté ses secours à l'humanité souffrante. Son nom, avec l'auréole d'honneur et de triomphe que le caractérise, vivra aussi longtemps que la science de la médecine durera.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants :

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

"F. J. Weeb, rue Summer, 78, dit: Le traitement m'a donné tout un monde de bien aise, j'avais le catarrhe depuis dix ans."

Surdité et Bourdonnement

George O Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, n 48 dit : "J'avais mal a l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout-à-fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue-tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Maladie de cœur

Mme Ellen Mcdonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 53 : "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Mme Margaret Patrick, rue Powell, 83, parle ainsi : "J'avais souffert terriblement de maux d'estomac durant deux ans. J'avais été soignée par trois médecins différents et sans recevoir de soulagement. L'un d'eux me déclara qu'une opération était ma seule planche de salut. Le docteur Plunkett, avec son traitement, m'a plus soulagée que tous les autres ensemble. Je ne me suis jamais sentie si bien depuis deux ans."

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No. 53 rue North. "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Rhumatisme

John K. Lyon, 13 rue Summer, avait un mauvais rhumatisme dans les deux genoux ; ne pouvait à peine marcher. Avait employé plusieurs médecins. Il dit que c'est le meilleur traitement qu'il a jamais reçu. Il a reçu un bénéfice marqué après le second traitement.

Robert Shaw, de la rue Appleton, No. 20, dit : "J'avais souffert d'un rhumatisme aigu depuis octobre dernier. Je ressentais des douleurs par tout le corps, mais surtout dans l'estomac, les bras et les jambes. Les deux genoux étaient sérieusement enflés, le genou droit était tellement affecté que je ne pouvais qu'avec une canne. Durant trois semaines, je dus garder la maison et lorsque je me suis mis en traitement, j'étais dans une terrible agonie.

Tous les autres remèdes que j'avais pris, ne m'avaient pas fait de bien. Je commençai à me porter mieux dès la première semaine de traitement du Docteur Plunkett, puis j'allai de mieux en mieux. Le traitement est en effet merveilleux. Je pouvais en sentir le bon effet qui parcourait mes membres. Je me débarassai de ma canne, dès la première semaine. Les peines et inflammations sont maintenant complètement disparues.

Mme Mary Quirk, 214 rue Hildreth, a souffert de rhumatisme pendant des années. La dernière attaque a été plus sévère que de coûtume. Elle ne pouvait pas s'habiller, ni mouvoir les bras. Elle a eu un grand soulagement.

Consultations Gratuites.

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

Docteur L. J. PLUNKETT,

Fondateur du Systeme OSMO-CHIMIQUE,

Bureau permanent, no 8 Edifice Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, Lowell, Mass.

Heures de Bureau : 9 hrs a. m. à 12 hrs ; 2 hrs p. m. à 5 hrs ; 7 hrs à 9 hrs p. m., tous les jours. Le bureau est fermé le dimanche.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgative
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleur.

Maux de Tête et Migraine.
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos.
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Beau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la
Manchester, N.H. Roy & Boire Drug Co. Montreal, P. Q.
Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède.
Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché,
15 rue Palmer,
Chambre 9.
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RESIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
11 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

MUSIC HALL
Une Semaine Entière,
Commencant Lundi, 19 Mars.
Matinée tous les Jours.
JOHN KERNELL,
DUFFY, SAWTELLE ET DUFFY,
DELLA ROCCA
LES FRERES HOWARD,
MARGARET ASHTON,
DICK—LES McEVOYS—ALICE
LA FAMILLE WILSON,
SŒURS GARRITY.
Prix de Matinée, 10c et 20c.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank L. Mack et Chas. F. Dempsey.
Semaine du 19 Mars.
[illegible]
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix 10 et 20 cts. Soirée, [illegible]

PILULES ROUGES
du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

NOUVELLES DE CUBA

Les Elections Auront Lieu en Mai Prochain

LETTRE INTERESSANTE DU GEN. GOMEZ

La Nomination de Mgr Sbarreti Semble Mal Vue

Havane, 22—Hier, le général Wood a donné une ordre pour établir un tresor pour l'île, dans lequel les fonds des surplus seront gardés.

La North American Trust Company continuera à agir comme agent. Des pouvoirs semblables à ceux des banques nationales aux Etats-Unis seront conférés à l'institution.

Le général Wood dit que cela ne reflète aucun discrédit sur la North American Trust Company. Il poursuit simplement son plan général de rendre tout cubain, autant que possible, et il croit que le temps est arrivé de fonder une telle institution

On a essayé de forcer les secrétaires du cabinet d'induire le général Wood à remettre les élections du 1er mai à quelque jour en juillet; jusqu'ici, cependant, ce plan n'a eu aucun succès.

Le général Wood dit que les électeurs auront certainement lieu durant le mois de mai, bien qu'elles puissent tomber le dernier du mois, à cause du peu de temps qui reste pour les préparatifs.

La "Discussion," examinant la question du renvoi des élections, dit:

"Ce serait une bonne chose de remettre les élections à plus tard, considérant que tant de choses en dépendent et que l'on a fait si peu. Il importe peu que l'intervention continue quelques semaines de plus ou de moins, mais ce qui est réellement important c'est que l'on choisisse de bonnes municipalités."

Quelques Cubains affirment que le fait de remettre les élections à plus tard sera funeste au pays parce que l'esprit de parti et les rivalités personnelles auront le temps de se développer et qu'ils auront leur effet sur les grandes questions en litige. De cette façon, prétendent-ils, des influences pernicieuses seront mises en jeu.

Les habitants du pays savent maintenant comment voter et les démagogues et ceux qui aspirent à des positions n'auraient pas une telle occasion de briguer les suffrages que leur donnerait un délai dans les élections.

Senor Collazo dit:

"Nous ne pouvons que déplorer que ce qui aurait été une question de patriotisme, si les élections avaient été fixées en avril, un mois avant la date proposée, pourrait maintenant se résoudre en une question dominée en grande partie par des aventuriers et des politiciens."

Le général Maximo Gomez a adressé une lettre au comité qui a visité récemment l'évêque de la Havane, Mgr Sbarretti, pour présenter une pétition demandant qu'il soit renvoyé du diocèse.

Au cours de la lettre il dit que le comité n'aurait pas dû visiter l'évêque, mais qu'il aurait dû le sommer de paraître devant eux pour apprendre le résultat de "son propre entêtement et de celui du Pape."

Le général Gomez ajoute : "Mgr Sbarretti n'est pas l'homme juste que j'ai antérieurement cru qu'il était, car, s'il l'était, il ne dérangerait pas un pays si désolé par la guerre en insistant de rester à la tête du diocèse de la Havane.

Les Cubains ne doivent pas oublier que le Pape a donné sa bénédiction aux armées de Weyler.

Le Pape et Mgr Sbarretti seront responsables du schisme qui sera produit dans Cuba. Si j'étais le seul à protester, je monterais sur la plus haute montagne de Cuba et je crierais: "Retire-toi, usurpation étrangère."

D'un autre côté on forme un comité pour protester contre l'action du soi-disant comité populaire, qui a visité Mgr Sbarretti.

Les organisateurs du nouveau comité ont obtenu un grand nombre de signatures à une adresse qui sera présentée à l'évêque, lui assurant que le comité populaire ne représente pas le peuple cubain ni l'armée cubaine.

Mgr Emory, l'auditeur de l'île, a résigné sa position aujourd'hui.

SANS DOUTE,

Chacun de vous Songe à son

Habillement de Printemps.

Vous êtes peut-être un tant soit peu embarrassé quant au choix du tissu et du style, soit que vous songiez au chic Casimir, au Worsted rayé, à la Serge Bleue et Noire, à la Chéviotte ou probablement aux nouveaux Oxfords Mixtures.

Nous les avons tous, et des mieux faits et des plus beaux styles.

Comment les Prix? **Soyez sans inquiétude!** Nous savons que c'est une question importante pour vous, aussi nous étudions et nous nous nous efforçons, afin d'être en état de faire des prix proportionnés à votre porte-monnaie.

Notre série de prix va comme suit:

$5.00, $6.00, $7.00, $8.00, $9.00, $10.00, $12 et $15 et plus.

Sans doute qu'il y a d'autres marchands offrant des Vêtements de moindre qualité a des prix moindres; mais, vous pouvez, en tous cas, vous rappeler notre **Réputation d'Honnêteté.** Tout habillement que vous achetez de nous aura un certain style, vous sera d'un ajustement parfait et durera à votre satisfaction. Vous ne pouvez manquer de prendre en considération ces points essentiels.

Venez plutot et permettez-nous de traiter la question avec vous. Il faut voir pour avoir une bonne preuve.

Si vous êtes un habile acheteur, désireux d'un honnête traitement, venez à nous aussi pour votre

NOUVEAU PARDESSUS DU PRINTEMPS.

Tous les styles et couleurs sont ici à tous les prix.

Notre département de Vêtements pour garçons et enfants ainsi que nos larges départementes de Chapeaux, Casquettes, Bottes et Chaussures, sont maintenant débordant des nouveautés du printemps, aux prix populaires, et votre argent toujours remis, si vous le jugez à propos, chez

Parthenais Freres

Marchands Progressifs de Vetements, Articles de Toilette et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Grandiose Ouverture aux Dames Canadiennes

DE LOWELL.

J'ai l'honneur de vous informer que je ferai mon Ouverture de Modes du Printemps, **Vendredi et Samedi de cette semaine, les 23 et 24 Mars courant,** et jevous invite cordialement à y assister.

Mme D. A. LAMBERT

COIN DES RUES MOODY ET CABOT.

☞ L'Orchestre Champagne sera présent.

LA GUERRE S'ETERNISE

Les Philippins se Réorganisent Partout

Washington, 22—La guerre aux îles Philippines commence à ennuyer le gouvernement. En dépit des déclarations périodiques du Gén. Otis annonçant la fin des hostilites, des troupes fraîches sont en grande demande là-bas, et les Philippins réorganisent leurs forces sur plusieurs points du pays.

Il est clair que le rappel des troupes américaines est encore très éloigné.

Quelque chose arrivera bientôt. Observez la vitrine du coin dans la pharmacie de Hert Webster jr.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Goutes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack

Il y aura une grande excitation au coin les rues Cabot et Merrimack dans quelques jours. Observez la vitrine du coin. Herb Webster jr.

Nous sommes positifs

que nous pouvons vous épargner de $1 50 à $3 sur un go-cart, et de $2.50 à $8 sur un carrosse de bébé.

Faites le tour des autres magasins, et comme des douzaines d'autres, vous reviendrez chez nous convaincu que c'est le meilleur magasin pour faire vos achats.

Le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co , 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

NOTRE ENCAN

Se Continue avec SUCCES.

Personne ne peut résister à l'envie d'acheter en voyant les Bijoux sans pareils, qu'ils ont devant les yeux.

CANADIENS,

Nous vous le conseillons honnêtement,

Profitez de notre grande vente cet après midi et ce soir pour acheter à votre propre prix une

Magnifique Montre

—OU UNE—

Belle Horloge, &c.

Venez en Foule.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers - Pratiques,

No. 70 rues Central et Prescott.

15 Caisses de Chapeaux Durs et Mous en Beau Feutre, vendus partout à $1.50 et plus.

Demain et Samedi

98c.

Votre Argent est Bon pour sa Pleine Valeur EN TOUT TEMPS

Au Grand Magasin Populaire

DES CANADIENS.

Mais **Votre Argent est Meilleur** à ce Magasin Affairé le **Vendredi et le Samedi** que les autres jours parce que ce sont nos jours pour les Occasions Réelles.

Nous essayons de rendre chaque Vendredi et Samedi meilleur que ceux qui l'ont précédé, afin que la continuation qui existe entre le magasin et ses patrons puisse augmenter de plus en plus. L'investigation vous convaincra complètement que les occasions suivantes créeront une vente prompte et vertigineuse.

75 Habits Vestee pour enfants, prix régulier $1.50. Demain et Samedi **98c.**

Pantalons en Chéviotte noire pesante pour hommes, $1.50 est le prix partout. Ici demain et Samedi **83c la paire.**

16 Doz. de Chemises colorées de 50c, 75c et 98c. Points 15½, 16, 16½, 17 seulement. Demain et Samedi, **19c.**

150 Doz. de Chemises de Fantaisie pour hommes, avec 2 faux-cols et manchettes séparées, valant 75c. Notre prix **45c.**

Pantalons de haute classe de $4.50 et $5.00 pour hommes, tous faits par les tailleurs, pour demain et Samedi **$3.68**

Beaux Habits Sacks et Frocs, valant en gros aujourd'hui $14. Nous les offrons à **$9.95.**

Habits en Clay Worsted noir, pesant 18 onces la verge, pour hommes. Ils sont bien confectionnés et de couleur solide. Doublés de tissus de cuir et devants larges. Certains grands magasins croient avoir fait quelque chose d'extraordinaire quand ils offrent ces habits à $12. Ne soyez pas incrédule. Venez acheter l'habit, vous le trouverez meilleur que notre description. C'est une occasion pour Vendredi et Samedi et c'est notre seul moyen de convaincre les gens. **$7.78** l'HABIT.

Notre Dépt. des Habits pour garçons est rempli de choses attrayantes pour vendredi et samedi.

Voici 150 Habits pour garçons âgés de 8 à 16 ans, qui sont des modèles de perfection—de la façon à double revers, faits d'élégantes Chéviottes en couleurs pâles et foncées, Cachemires et Worsteds, strictement tout laine, laine longue et forte, patrons très jolis, magnifiquement confectionnés et faits pour durer, la plupart ont des Culottes à siège et genoux doubles. Oui, nous savons qu'on demande $3.68 et $4.00 ailleurs en ville pour des habits comme ceux ci et ils le valent—mais nous offrons des occasions Vendredi et Samedi. **$2.38**

Beaux Habits en Cachemire pour hommes, prix régulier $8. Ici demain et Samedi, **$4.48**

Culottes de 38c pour garçons, durent comme le fer. Pour demain et Samedi **23c.**

75 Doz. de Culottes en Chéviotte noire, siège et genoux doubles, valant 65c. Vendredi et Samedi **38c.**

Beaux Pardessus Top de Printemps, en Covert pour hommes, nouveaux et fashionables, valant $9. Demain et Samedi **$5.90**

Pardessus Top pour garçons, étoffe covert brun clair, très jolis, vendus $4 partout. Notre prix **$2.98**

200 Doz. de Cravates de qualité extra, la sorte de 50c pour **25c.**

Nous Vendons des **CHAPEAUX**

Aux prix chargés ordinairement au gros. Nous achetons des Chapeaux et des Casquettes directement des plus grandes manufactures du pays et nous épargnons à nos pratiques le profit de l'entremetteur. Notre Dépt. de Chapeaux est insurpassable.

Nous vendons des Chapeaux ordinaires de 75c pour **48c.**

Nous vendons les Chapeaux ordinaires de 1.68 pour **98c.**

Nous vendons les Chapeaux ordinaires de $1.98 pour **$1.23**

Nous vendons les Chapeaux ordinaires de $2.25 pour **$1.48**

Nous vendons le meilleur Chapeau de $3.00 dans le pays pour **$2.00**

Casquettes pour hommes et garçons, valant 45c pour **23c.**

Casquettes pour hommes et garçons, valant 75c pour **45c.**

Nouveaux Habits de Printemps.

Nouveaux Pardessus de Printemps.

Nouveaux Habits de Printemps pour Enfants.

Votre Argent retourné si vous le désirez.

Nouvelles Cravates de Printemps

Nouveaux Chapeaux de Printemps.

Nouvelles Chemises de Printemps.

Commis Canadiens dans tous les Départements.

Lowell One-Price Clothing Co.,

72 à 86 rue Merrimack.

Huit pages.

L'ETOILE

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, 23 MARS 1900. No. 3

LES ANGLAIS REVENT

Ils croient que Mafeking est delivree

ET QUE LES BOERS FABRIQUENT DES DEPECHES

Un canon transporté de Kimberley à Prétoria

Londres, 23—La rumeur se continue ici, persistante mais inconfirmée, que Mafeking a été délivrée On va même jusqu'à affirmer que le bureau de la guerre a reçu une dépêche annonçant positivement la délivrance de la place, mais que les autorités ne veulent pas la publier de crainte de se tromper.

Toutefois le bureau de la guerre déclare qu'il n'a aucune confirmation de cette rumeur et qu'il est encore à attendre des nouvelles de ce genre.

On ne prête ici aucune attention sérieuse aux rumeurs boers annonçant une victoire du commandant Olivier sur le Gen Gatacre qui, dit-on, ont été fabriquées pour donner du courage aux Boers à demi-désespérés.

Il semble certain, toutefois, que Mafeking ne saurait plus être délivrée que par la colonne du sud, partie de Kimberley.

On n'a aucune nouvelle du Gén. Buller, mais il semble vrai qu'il s'est débarrassé de la division du Gén. Warren.

A PRETORIA

Lourenço Marquez, 23—On rapporte ici que Prétoria est prête à endurer un siège de deux ans et que les femmes boers, très excitées, demandent à grands cris la permission de tuer les officiers anglais qui sont prisonniers dans Prétoria.

On annonce aussi de la capitale du Transvaal que le gouvernement its lien a refusé d'intervenir.

DUEL D'ARTILLERIE

Kimberley, 23—Il y a eu un vif duel d'artillerie, mercredi matin, près de Warrenton.

Une batterie, sous les ordres du Maj. Blowitt, supportée par la cavalerie légère de Kimberley, a découvert des Boers qui ont dirigé contre elle le feu de quatre canons, dont deux chargés de cordite.

Un parti d'éclaireurs qui était descendu sur la rive a été presque entièrement décimé et ceux d'entre eux qui n'ont pas été tués ont dû y passer le reste de la journée, attendant l'obscurité de la nuit pour pouvoir revenir au camp.

Deux Vribourgeois que les Boers avaient capturés sont arrivés à Warrenton.

Ils disent que tous les laagers des Boers sont remplis de femmes et d'enfants et que les Boers ont transporté leur gros canon de Kimberley à Prétoria, par voie de Christiana.

Les trains sont maintenant jusqu'à huit milles de Warrenton.

SUR LA VAAL

Warrenton, 23—Les Boers ont évacué Klipdam et Windsorton, qui sont aujourd'hui abandonnées.

Ils ont emmené avec eux leurs femmes et leurs enfants

Ils ont coulé à fond les bateaux traversiers et fait sauter les ponts.

On ne peut plus traverser la rivière Vaal qu'à la nage.

FOU DE DOULEUR

Un père tue sa fille par accident

Concord, N. H , 23—Un cultivateur de Bradford nomme, Rowell, a tué accidentellement sa fillette de 5 ans, mercredi, en coupant de l'ensilage pour ses bestiaux.

Il avait levé sa hache, qui redescendait avec force, quand la pauvre enfant trébucha et vint s'abattre sous le terrible outil. Elle reçut au dos une affreuse blessure, expirant peu après.

Elle eut cependant la force de dire comment la chose s'était passée. Le malheureux père est fou de douleur.

Les Dames Canadiennes

Sont cordialement invitées à aller, aujourd'hui ou demain, voir la grande ouverture de Madame docteur Beliehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack. Montez un escalier et vous verrez les plus belles créations du printemps.

L'ANGLETERRE HUMILIEE

Sera forcee de demander la paix

LA PREDICTION D'UN COMPATRIOTE

Une conflagration européenne est imminente

En ce moment où tout le monde civilisé a les yeux fixés sur l'Afrique australe, on se demande comment se terminera la lutte inégale entre l'Angleterre et les deux petites républiques sud-africaines.

Un ami de la presse canadienne des Etats-Unis, un compatriote sérieux et instruit, qui a suivi avec intérêt, depuis de longues années, la politique internationale, communique à *L'Indépendant* de Fall-River, la prédiction suivante, qu'on voudra bien garder afin de voir, plus tard, si elle s'accorde avec les événements qu'élabore l'avenir.

"Le président Kruger et le président Steyn, désireux de mettre fin à la guerre après que l'Angleterre eût vengé ses premières défaites, ont proposé récemment à lord Salisbury de conclure la paix, en insistant sur l'indépendance de l'Orange et du Transvaal.

"Lord Salisbury a refusé péremptoirement, déclarant ouvertement qu'il ne garantirait pas l'indépendance des deux républiques.

"Eh bien, l'Angleterre devra à son tour demander la paix, après une série de combats qui étonneront l'humanité, et elle sera trop heureuse d'accepter les conditions posées par les Boers.

"Ces conditions comporteront la cession, par les Anglais, du Natal et de la colonie du Cap.

"Les Boers livreront une bataille dans laquelle coulera le sang de plus de 50,000 hommes, tant Anglais que Boers.

"C'est à la suite de cette bataille homérique que les Anglais en déroute demanderont la paix et accepteront les conditions des Boers.

"Cette guerre entraînera la perte de plusieurs colonies anglaises, entre autres les Indes et le Canada.

"Une conflagration européenne est imminente.

"L'an 1903 est à redouter."

O'Donnell & Gilbride Co.

Les Patrons et Publications de Butterick

Montrant les futurs styles pour Pâques et l'été, sont en vente au comptoir. Le "Delineator" d'avril contient 92 nouveaux dessins de mode et 150 illustrations, ainsi que bien d'autres choses intéressantes. Lorsque vous désirez les meilleurs style et ajustement, servez-vous **seulement des patrons de Butterick en vente à notre magasin.**

Habits-Tailleurs et Jupes Séparées pour Dames et Demoiselles

pour porter au printemps dans une grande variété de styles, de toutes les étoffes de mode, maintenant en vente dans notre

DEPT. DES MANTEAUX ET HABITS

Nos Habits et Jupes représentent les mêmes éléments de force de coupe parfaite, d'ajustement correct, qui ont toujours distingué notre stock dans le passé. [illegible]

La Jupe Etroite a cédé le pas à un style moins guindé. Le pli va s'élargissant de haut en bas, plusieurs autres plis s'élargissent de la même manière mais restent très plats, un pli à la main qui semble retenir un rempli transversal de la jupe. Faites votre choix.

Le Corsage ou Gilet est de mode, fait par le tailleur de manière à le rendre d'une grande force de résistance. La coupe ne demande pas la moitié du travail nécessaire à celle d'une robe de dame; c'est du vrai taillage, et nous n'en faisons que des meilleurs. Nous exhibons trois spécialités de grande valeur **à $10, $16.75 et $19.65 l'habit.**

Nouvelles Creations de Corsages en Coton arrivant aujourd'hui. Vous n'avez besoin que d'un coup d'œil pour savoir qu'ils sont plus chics que jamais. Nous avons le contrôle exclusif de divers tissus et styles, nouveautés que vous ne trouvez nulle part ailleurs. Il n'y a que la sage pratique qui fasse son achat de corsage à bonne heure. Entrez et voyez-les.

Departement de The et Cafe.

Toujours quelque chose d'intéressant dans notre département de Thé et Café. Cette semaine, nous avons quelques milliers de livres de Java broyé, d'une excellente qualité, telle que celle qui se détaille ordinairement à 38c. Samedi, le prix sera de **18c la livre.**

Rappelez-vous que ce ne sont que des fèves de café broyées et que nous n'en vendons pas plus que 5 lbs à chaque pratique.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

NOUS VENONS DE RECEVOIR

200 Douzaines

DE NOUVEAU STOCK EN CHEMISES DE COULEUR

DANS NOTRE SOUS SOL.

POUR 39c

Des chemises en coton croisé bleu Indigo et Noir, confectionnées de première classe et à un prix spécial

pour 39 cents chacune

Pour 45c

Un assortiment très varié de belles chemises en percales repassées avec devant mou et ayant 2 cols détachés, ne changeant pas de couleur, et de qualité bien fine chemises très propres et valant plus que

45 cents

Pour 48c

Nous montrons au delà de 100 douzaines en percales fines et en cheviotte tissée de Styles nouveaux, confectionnées de la meilleure manière et garanties sous tous rapports, étant des valeurs extra à

48 cents

☞ Nous invitons nos amis à venir examiner notre stock et nous sommes certains de leur plaire.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Offic of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 23 Mars 1900

Attaque deguisee

Il suffit de prêter un peu d'attention aux déclarations de nos confrères démocratiques dans leurs articles de fond sur la fameuse question des trusts pour se convaincre que l'attitude actuelle de leur parti sur ce sujet n'est qu'une attaque déguisée contre le système du tarif protecteur.

En effet, s'il fallait en croire ces organes, le premier, sinon l'unique remède contre les trusts serait le rappel de nos présentes lois fiscales.

Trop lâches pour attaquer ouvertement le système inauguré sous le nom à jamais populaire de Dingley, le vénéré représentant du Maine que la Mort a prématurément fauché, ils espèrent le détruire en criant: "à bas les monopoles!"

Il nous semble, cependant, que la population de ce pays a eu une telle expérience pratique des prémices du libre-échange sous la néfaste administration de Cleveland que la leçon devrait servir à cette génération-ci pour le moins.

Les démocrates le savent et réalisent parfaitement que leur parti perdrait le peu de popularité qui lui reste, s'ils s'attaquaient directement au système protecteur. Mais ils ont aussi vu que les déclamations à la démagogue contre les trusts "prend" parmi la masse du peuple et, sous ce déguisement, ils se proposent de ruiner nos industries actuelles en abolissant ou remaniant notre tarif du moment qu'ils auront escamoté le pouvoir.

En d'autres termes ils voudraient chasser les rats de la grange en brûlant celle-ci. Ils voudraient détruire les trusts en détruisants les industries du pays.

Si les démocrates n'ont d'autre remède à offrir au peuple pour soulager ce pays d'une maladie qui n'est ni permanente ni incurable, ils peuvent être assurés de remporter une fameuse veste aux prochaines élections et les tailleurs républicains ne seront pas embarrassés pour en savoir la mesure, ils n'auront qu'à reviser leurs chiffres de 1896.

On pourra peut-être la faire un peu plus épaisse, un peu plus solide, mais elle sera durable.

Il n'y aura bientôt plus que le bon Dieu et moi qui aimons les méchants, disait saint François de Sales. Oh! pourquoi ne pas les aimer un peu, ces pauvres méchants! Ne sont ils pas assez à plaindre?

La fin de l'Angleterre

Le "Monde Illustré," de Paris, publie une fantaisie de M. Henri de Noussance, intitulée "La fin de L'Angleterre," dans laquelle l'auteur prédit que le 16 juillet, une bande d'Afghans assassineront, à Konok, le personnel du chemin de fer, puis que l'émir d'Afghanistan sera assassiné par son neveu. L'exposition a été un vrai désastre, on blâme les Anglais.

Le 24 juillet, la guerre est déclarée à l'Angleterre par la Russie et la France. Les Russes prennent Hérat.

Le 8 août, un flotte française part de Toulon pour rejoindre la flotte russe à Bizerte. Lord Cromer est assassiné et le khédive a capturé les trois bataillons anglais. Mourad Bey a saisi le canal de Suez. Ménélick occupe Fachoda.

Le 19, l'amiral Fournier s'empare de Malte. Tandis que les Anglais bombardent Toulon, leur flotte est attaquée par les Russes et les Français et complètement détruite.

Les Anglais qui ont commencé à envahir la Normande, sont exterminés. Kitchener est fait prisonnier.

Pendant ce temps-là, les Hindous secouent leur joug. Kandahar est prise, lord Roberts est tué. Le 7 septembre, à Queenstown, la flotte de Sir Harry Rawson est coulée à fond. Sir Harry se brûle la cervelle. Le "général" Marchand se fait tuer en débarquant, le premier à Brighton. On proclame la république à Dublin.

A Queenstown, les Russes et les Français sont accueillis avec joie Londres est prise et le général Jamont y entre à la tête de ses troupes.

Le 25 octobre, traité de Londres. Les colonies anglaises sont distribuées aux puissances; le Canada est donné aux Etats-Unis, l'Irlande, l'Inde et l'Australie sont indépendantes. Et la reine Victoria meurt.

M. Alfred Bouneau, ancien rédacteur de L'ETOILE, quand notre journal était hebdomadaire, et aujourd'hui éditeur-propriétaire de *La Justice*, de Biddeford, Me., vient d'être nommé greffier de l'assistance publique de cette ville.

Nous lui offrons nos félicitations les plus sincères.

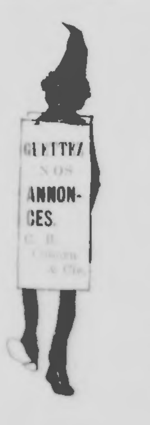
Lord Roberts ne semble pas pressé de se mettre en marche pour Prétoria.

Avez-vous fait vos pâques?

Oom Paul brûle ses ponts.

Pâques approche.

L'hiver est fini.



A. C. LEBLANC

TOUT CE QUI RESTE DE

Claques et Chaussures en Caoutchoue,

Sera vendu au PRIX COUTANT, Pour faire place au stock du printemps.

748-750 Lakeview ave., pres de la rue Aiken.

EPICERIE ET BOUCHERIE

Completes et de Premiere Classe.

Les personnes qui aiment à acheter les meilleures marchandises, au meilleur marché, ne manqueront pas de visiter le magnifique établissement de MM.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Notre nouveau stock de Chaussures pour le printemps et l'été est maintenant prêt pour votre inspection. Nos marchandises sont faites par les meilleures manufactures de la Nouvelle Angleterre et toutes chaussures sont faites sur les dernières formes et les patrons les plus nouveaux, en effet toutes les lignes que nous avons reçues sont fin-de-siècle sous tous les rapports. Nous voulons que tous ceux qui désirent avoir des chaussures propres et élégantes aussi bien que confortables et durables nous rendent une visite même s'ils ne sont pas prêts à acheter. Il nous fait toujours plaisir de montrer nos marchandises, car c'est le seul moyen de faire ressortir leur mérite.

☞ Rappelez-vous que nous avons le plus gros assortiment de chaussures fin-de-siècle.

Employés Canadiens

MM. Théo. Lussier,
" F. Trudeau,
" Eug. Cantin,
" M. A. Choquette,
" Majorique Cossette,
" Geo. Gamelin,
" Ed. Boulanger,
" Chas Dupuis.
Melles Mary Renaud,
" Sara Achin,
" Adelina Yon,

POUR LE COMMERCE DE SAMEDI.

Des occasions spéciales dans différents départements qui ne sont pas mentionnés ici, vous intéresseront peut-être plus si vous venez en faire une investigation personnelle, Les occasions suivantes, en marchandises bien connues, de la meilleure qualité se passent de commentaires.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Vente Spéciale d'Articles Emaillés.

Employés Canadiens

Mmes Gélineau,
" Jacques,
Melles Ogg.
" Eug. Montplaisir,
" Virginie Montplaisir,
" Anna Bernard,
" Louisa Robarge,
" Antoinette Montmarquet.
" Yvonne Montmarquet.
Mme F. Jandreau.
Melles Geo. A. Perry
" Marie L. Baril.
" Mary Breault.
" Malvina Frappier.

Menus Articles pour les Couturières et Autres.

Jarretières de côté, valant 20c, pour 10c.
Dés d'acier de 5c pour 2c.
6 cartes de Coton à repriser 5c.
Epingles à cheveux, valant 10c, 5c le paquet.
Epingles à cheveux assorties, valant 5c, 3c le paquet.
Crochets de tisserands, valant 10c, 5c.
Brosses à dents, valant 10c, 5c.
Agrafes et Portes, valant 5c, 1c la carte.
Boutons de robes, valant 25c, 1c la doz.
Ciseaux et Cisailles de 20c, 10c.
Galon à robes, de 5c, 1 1/2c chac.
Galon à brosses, valant 8c, 4 1/2c la verge.
Fil de Grover, 200 vgs, 1 1/2c.
Fil cordé Eureka, 1c.
Ciseaux d'acier, de 50c, 25c.
Soie élastique de 25c, 19c.
Boutons en perle, valant 10c, 5c la doz.
Boutons poulies pour ceintures.
Peignes de corne, de 5c, 3c.
Agrafes et Portes "Swan Bill" valant 4c, 2c.
Baleines de robes, avec bout en ivoire, valant 10c, 7c la doz.
Fil de coton "Willimantic," le le rouleau.
Papiers d'Epingles de 5c, 1 1/2c.
Brosses à vêtements, valant 50c, 25c.
Peignes en caoutchouc de 10c, pour 5c.

Théières Pesantes, plaquées en Nickel, 49c

Acier Emaillé, Poêles à Frire, grandeur régulière 25c.

Seaux à Eau, en Acier émaillé, sans soudure, grandeur régulière, 25c.

Bouilloires à Café, en acier émaillé, grandeur de 6 pintes, 49c.

Casseroles à Pâte, acier émaillé, 8 pintes, 69c.

Casseroles à Pudding, acier émaillé, 10c.

Bouilloires "Berlin" en acier émaillé. Dimension de 4 pintes, 25c; de 6 pintes 49c; de 16 pintes 98c.

Casseroles "Berlin" avec couvert, acier émaillé, dimension de 4 pintes, 25c; de 6 pintes, 49c.

Bouilloires à confitures. Dimension de 4 pintes, 19c; de 6 pintes, 25c; de 8 pintes, 39c.

Passoires en acier émaillé Grande dimension, 19c

Assiettes à Pâtes, acier émaillé Dimension de 9 pcs, 5c.

Dept. d'Occasions.

Meilleure Flanelle Outing, 6 1-4c la verge.
Percales de 12 1/2c, pour 9c la verge.
Essuie-mains en toile, 2c chacun.
Taies d'Oreillers, 4 pour 25c
Dessous de Cabarets de 15c, pour 10c.
Coutil de 15c, pour 10c la verge.
Basin de 10c, pour 7 1/2c la verge.
Guingan de 10c, pour 6 1-4c la verge.
Meilleur Guingan à tablier, 5c
Guingan de 12 1/2c, pour 10c la verge.
Taies d'Oreillers de 12 1/2c pour 9c chacune.
Essuie-mains turcs, de 10c, 3 pour 25c.
Couvre-pieds de $2.50, pour $1.49.
Indiennes de 6 1-4c, pour 4c la verge.
Indiennes de 5c, pour 3 1/2c la verge.
Bon Coutil, 1c la verge.
Etoffes à Robes de 50c, pour 19c la verge.
Toile cirée pour tablettes, 5c la verge.
Prelarts pour escaliers, 7c la verge.
Coton jaune, 3 1/2c la verge.
Coton blanchi, de 12 pouces pour 6 1-4c la verge.
Coton de 10c, verge de largeur, 6 1-4c la verge.
Guingans, 12c la livre,
Doylies en soie, 6 1-4c chacun.
Crash en toile, valant 6 1-4c pour 5c la verge.
Gelées et Confitures données Gratis avec Biscuits Samedi.

Il faut se revolter

Nos chers lecteurs, nous faisons appel, aujourd'hui, à votre intelligence et à votre sagesse, à votre patriotisme français et à votre fierté nationale.

Nous vous demandons, au nom de ce que vous avez de plus précieux au point de vue national, au nom du respect que toute personne se doit au moins, à elle-même; nous vous demandons à vous tous qui êtes encore fiers du sang français qui coule dans vos veines; oui, nous vous demandons, avec prière et instance, de ne pas avoir honte de paraître, en paroles et en actions, ce que vous êtes réellement, c'est-à-dire des Français ou des Canadiens-français.

L'anglomanie, cette déplorable manie de vouloir singer les Anglais en paroles et en actions, fait des ravages extraordinaires dans les rangs de nos jeunes Canadiens-français des Etats-Unis, ou plutôt de nos jeunes Franco-Américains.

Aux grands maux, les grands remèdes, dit un axiome très sage. Or, le mal de l'anglomanie est rendu au point d'être intolérable, et il faut y appliquer le remède au plus tôt et sans lâcheté.

Notre brillante jeunesse canadienne-française des Etats-Unis, il faut l'avouer sans crainte et sans faiblesse, est en train de devenir anglaise en paroles, en actions et même en aspirations.

Au point de vue national, au point de vue de ce que nous sommes par la grâce et le don de la divine Providence, l'anglomanie est chez nous une monstruosité.

Il est grandement temps de jeter l'alarme dans la foule de nos jeunes anglomanes.

Il faut absolument faire une guerre vigoureuse et sans relâche contre ce grand défaut de nos jeunes gens.

Jusqu'aujourd'hui, les pères et mères de famille, en un trop grand nombre par malheur, se sont montrés par trop indulgents à l'égard de leurs enfants lancés dans la fatale pente de l'anglomanie.

Qu'on se réveille donc, une bonne fois! qu'on mesure la grandeur du danger qui menace notre nationalité; qu'on se lève avec force et bravoure contre le terrible ennemi qui se dresse avec forfanterie et menaces contre notre langue, nos mœurs, nos us et coutumes!

Que ceux qui ont encore un tant soit peu d'amour propre, de respect d'eux-mêmes et de leurs ancêtres, se fassent un devoir pressant et sacré de réagir vigoureusement contre la monstrueuse anglomanie.

D'après l'expérience que nous avons acquise au contact de notre jounesse anglomane, nous devons dire qu'il n'y a qu'un seul moyen de remédier au grand mal, et le voci:

Il faut se choquer, s'indigner et même se révolter contre les paroles, faits et gestes de l'anglomanie.

Puisque nos jeunes anglomanes n'ont pas de délicatesse; puisqu'ils ne se gênent aucunement de froisser les sentiments français, de leurs parents, amis et connaissances, pourquoi alors se gênerait-on à leur égard?

La gêne, en ce cas, serait criminelle, car il s'agit d'un devoir sacré.

Il faut donc se révolter coûte que coûte contre tous les jeunes anglomanes; il faut leur faire voir, d'une manière ou d'une autre, qu'il s'agit d'une réforme sérieuse et d'un changement radical de conduite.

Ce sont les pères et mères de famille, les personnes âgées, les plus influentes et les plus distinguées qui doivent prendre l'initiative dans cette guerre contre l'anglomanie qui menace notre jeunesse canadienne-française.

Nous reviendrons sur ce sujet, car il est de la plus haute importance.

UN OBSERVATEUR.

On désignait autrefois sous le nom de Nouvelle Angleterre cette partie Nord-est des Etats Unis qui comprend aujourd'hui les Etats du Maine du New Hampshire, du Vermont, du Massachusetts, du Rhode Island et du Connecticut, depuis enfin le 41o au 48o latitude nord et du 70o au 74o longitude ouest.

La Nouvelle Angleterre fut donnée par Jacques 1er, en 1606, à la compagnie de Plymouth, sous le nom de Virginie, et c'est le capitaine J. Smith qui lui donna le nom de la Nouvelle Angleterre, en 1614, lorsqu'il en explora les côtes et en dressa une carte.

Le papa (rentrant de son bureau).—Bonjour, ma chère amie. Paul a-t-il été sage, aujourd'hui?

La maman—Pas trop.

Le papa—Qu'a-t-il donc fait?

La maman—Il a coupé la queue au chat, cassé trois carreaux, laissé couler l'eau du cabinet de toilette sur le plancher, cassé une dent à la cuisinière et mis le feu dans le hangar.

—Le papa—Est-ce tout! Allons, il n'a pas encore été du tout trop méchant.

Toto est en visite chez une dame âgée qui passe ses journées à faire, le plumeau à la main, la chasse au moindre grain de poussière. Et comme il la regarde, un peu étonné, se livrer à cette occupation:

—Je suis sûre, lui dit elle, que votre maman se donne aussi beaucoup de mal pour épousseter....

—Oh! non, répond naïvement l'enfant, elle n'est pas maniaque.

Le rôle des femmes dans la politique, c'est de calmer les ressentiments si variés des hommes, en ramenant leur esprit à la sainte pensée du foyer et de la famille dont la femme est gardienne, ce qui doit dominer tous les systèmes politiques, quels qu'ils soient.

Pourquoi, diable! prends-tu des grandes bûches comme cela pour te chauffer?

—Voilà, un jour je me réchauffe en les sciant, et le lendemain je me chauffe en les brûlant, total: 50 p. 100 d'économie.

On dit maintenant que c'est un nègre qui a tué le sénateur Goebel.

Pour qui connaît le Kentucky, il n'y a rien qui nous surprenne dans cette annonce.

Sans les femmes, l'homme serait incapable de soutenir le fardeau de la vie, de garder sa dignité, de remplir sa destinée, de se supporter soi-même.

Comment aimez-vous le feuilleton de L'ETOILE?

Le dénouement est des plus tragique et vous en serez bientôt convaincu.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc, etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

GRANT'S GOLDCURA

Le remède de famille canadien contre les habitudes de boisson et de drogues.

Cette merveilleuse préparation pour guérir à la maison les habitudes des liqueurs et des drogues a été découvert par M. George Grant, de Montréal, le fondateur du Grant Goldcure Institute. C'est une médecine inoffensive mais puissante, qu'on peut prendre chez soi ou à son travail, et qui tue immédiatement la passion pour boire et permet de discontinuer l'usage de la morphine, de l'opium ou de la cocaïne, sans dépression nerveuse ni douleur.

Nous attirons l'attention spéciale sur les lettres suivantes de prêtres et médecins distingués:

Un mot du digne Curé de la paroisse

MAISONNEUVE, 20 Mai 1898.

Je, soussigné, puis certifier que les remèdes "Grant Goldcura" produisent ici des cures tout à fait remarquables, et peuvent être pris avec avantage au double point de vue physique et moral.

J. A. BELANGER, Prêtre Curé.

Recommandation spéciale par Sa Grandeur Mgr Laflèche de Trois-Rivières.

PALAIS EPISCOPAL.
TROIS-RIVIÈRES, 21 Avril 1896.

C'est avec un plaisir bien grand que je témoigne de l'immense bien que vos remèdes font dans notre pays où l'intempérance a apporté tant de misère et de ruine. Ils sont certainement destinés à guérir ce mal social et à ramener la paix et le bonheur dans nos populations. Je vous prie donc, cher monsieur, de recevoir mes plus sincères félicitations pour votre immense succès, et je ne puis en dire assez pour vous encourager à continuer votre œuvre patriotique et chrétienne. Le grand nombre de personnes guéries dans notre district remercient Dieu du changement opéré en elles, chacune a repris la routine de son travail ordinaire avec joie et vigueur. Je renouvelle mes sincères félicitations et demeure, votre bien devoué,

L. F. LAFLÈCHE,

Ce qu'en pense le Vénérable Chanoine de Lachine.

LACHINE, 24 Mars 1896.

Je suis heureux de pouvoir certifier que plusieurs de mes paroissiens ont été complètement guéris du vice de l'ivrognerie en suivant votre traitement "Goldcura." De tous ceux qui ont été ainsi guéris pas un seul n'est retombé. Comme ils sont heureux, aujourd'hui, d'être redevenus bons citoyens et bons pères de famille.

N. PICHÉ, Prêtre Curé.

Le Pasteur rend témoignage du bien fait à quelques-uns de son troupeau

YAMACHICHE, 23 Mars 1898.

Depuis quatre ans, nombre de mes paroissiens ont pris les remèdes "Goldcura" et tous sont parfaitement guéris d'alcoolisme. M. Grant voudra bien accepter la vive reconnaissance de ces derniers, de leurs familles et de son tout dévoué,

RÉV J. B. COMEAU, Chanoine.

Le Témoignage d'un Médecin Eminent.

NICOLET, P. Q. 27 Juillet 1895

C'est avec le plus grand plaisir que je certifié au merveilleux succès obtenu par votre traitement dans ce district.

Je puis certifier que des trente ou plus qui ont pris du Goldcura, tous ont continué d'être parfaitement sobres, et tous sont heureux et jouissent d'une meilleure santé qu'avant.

DR P. A. DESILETS.

Recommandés par un Médecin bien Connu.

Je puis certifier sans crainte que j'ai trouvé les remèdes du Grant Goldcura à Maisonneuve très efficaces dans les cas d'alcoolisme aigus et chroniques et je les recommande toujours quand l'occasion se présente.

R. L. POLIQUIN, M. D.,
1028 rue St Laurent, Mile End.

Paroles Encourageantes d'un Homme Savant.

MONTREAL, Mars 1898.

Après avoir suivi avec attention les résultats obtenus chez plusieurs personnes qui ont pris les remèdes Goldcura préparés à Maisonneuve pour l'alcoolisme, je puis certifier que ces remèdes sont merveilleux et leurs effets tout à fait étonnants et je les recommande toujours quand j'en ai l'occasion.

J. E. DELISLE, M. D.
17 rue Maisonneuve.

Témoignage Indiscutable.

MONTREAL, Mars 1898.

Le remède de Grant Goldcura à Montréal sont les meilleurs que je connaisse contre l'alcoolisme et la morphinomanie et je prends plaisir à les recommander.

C. CAMPEAU, M. D.,
2378 rue Notre Dame.

Un Cas Bien Remarquable.

Je suis heureux de constater que la dame que je vous ai envoyée pour traitement est complètement guérie de l'alcoolisme et l'usage de la morphine. Je considère que cette guérison est un triomphe pour les remèdes Goldcura, le cas étant désespéré au-delà de sept ans d'usage immodéré de drogues et de boisson, complètement guérie par ces remèdes.

ERNEST D. AYLEN, M. D.
12 rue Marlborough.

Goldcura coûte $5, et est en vente aux Etats-Unis par la Canadian Medical Co., Rutland, Vermont.

On peut l'acheter chez nous à Lowell.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
713 rue Merrimack.

Plus Grand, Plus Considérable et Meilleur que Jamais.

— Le printemps vous salue à ce magasin. —

Tout ce qu'il y a en fait de nouvelles façons de printemps est prêt pour vous. Portez les habits à la mode, n'attendez pas que la saison passe avant d'acheter, ayez la pleine valeur des façons. L'argent ne doit jamais vous inquiéter—le crédit, sans intérêt ou extra d'aucune sorte, est donné gratis sur demande. Plus vous examinerez et comparerez nos vêtements et nos prix, plus vous les aimerez—peu importe ce que vous avez vu ailleurs.

☞ Habits-Tailleurs de printemps et Chapeaux garnis pour Dames.
☞ Nouveaux Gilets, Jupes et Corsages de printemps.
☞ Nouveaux Pardessus de printemps pour hommes et garçons.
☞ Nouveaux Habits et Pantalons de printemps à des prix qui demandent votre attention.—Chacun est cordialement invité à examiner et essayer n'importe quel vêtement qui lui plaira.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Father John's Medicine

TONIQUE Printanier GUERISON POUR TOUX ET RHUME

"Elle m'a Guéri." E. J. ATTWOOD, 177 rue Summer.

"Elle m'a Guérie." Mme W. H. BAKER, 56 rue Lincoln.

"Elle m'a Guérie." Mme FRANK JACOBS, 44 rue Bartlett.

"Elle m'a Guéri." THOMAS H. RODGERS, 65 rue Butterfield.

"Elle m'a Guéri." JOHN FREEMAN, 491 rue Gorham.

Un Tonique supérieur pour le printemps. Elle vous rendra de la chair. Elle vous donnnera force nouvelle. Elle bâtira tout votre système.

Si vous avez un rhume ou la toux, elle les GUERIRA, et elle est garantie de le faire.

Ne Contient ni morphine ni autre opiacé.

FAITES ET VENDUE PAR

CARLETON & HOVEY,

236 rue Merrimack Coin de la rue Shattuck.

Tous les droguistes vendent Father John's Medicine.

Le GROS Magasin
DU PETIT CANADA.

☞ Les Gros Marchés aux Bas Prix se trouvent maintenant au Petit Canada. Marchandises Sèches Mercerie, Articles de Toilette, Broderies, Dentelles, Sous-vêtements, Bonneterie, &c., de Première Classe et aux plus bas prix

Chez ZOEL St-HILAIRE,
252 rue Aiken.

INUTILE Pour les Canadiens de Centralville

D'aller acheter à l'autre bout de la ville, des marchandises que nous pouvons leur vendre aussi bonnes et aux PLUS BAS prix. Stock considérable de...............

Marchandises Seches, Mercerie de Premiere Classe.

H. P. BOUDREAU,
744 Lakeview Ave., près de la rue Aiken.

AMIS DES BOERS

Deux concitoyens s'en vont au Transvaal

JOLY ET SAINT-PIERRE PARTIS POUR NEW YORK

Ils sont decides à tuer plusieurs Anglais

Deux autres braves et vaillants compatriotes de Lowell, MM. Télesphore Joly et Joseph St Pierre, sont partis pour Prétoria, où ils vont prendre les armes en faveur des Boers contre les Anglais.

Ils étaient venus à nos bureaux, la semaine dernière, pour avoir les renseignements nécessaires pour accomplir leurs desseins. Nous les avons référés à M. Van Siclen, 141 rue Broadway, New York, et ils sont venus hier nous informer que la réponse leur avait été tellement favorable qu'ils devaient partir aujourd'hui pour New York.

Ils sont, de fait, partis en train cet avant-midi et ils comptent pouvoir s'embarquer demain pour la France d'où on les transportera à la baie Delagoa.

Ils n'auront alors qu'une cinquantaine de milles à pied, ou autrement, pour franchir la frontière du Transvaal.

Une dizaine de nos compatriotes de Lowell sont déjà rendus sous le drapeau de la république sud-africaine pour se battre contre les Anglais et MM. Joly et St Pierre se trouveront en pays de connaissance.

Nous leur souhaitons un voyage aussi bon et heureux que possible sous les circonstances.

LE CURE IRLANDAIS

"The "Parish Priest" à l'Opera House

La deuxième représentation du récent et plus grand succès scénique de M. Daniel Sully, dans *The Parish Priest* de Daniel L. Hart, a bondé, hier soir, notre populaire théâtre local de la rue Central, l'unique Opera House, soit salle d'opéra dans Lowell.

M. Sully, qui joue dans cette magnifique pièce, sentimentale et quasi religieuse, le rôle du "Rév. John Whalen," fait honneur à sa profession, Miles Violet Barney et Marion Shinley réussissent bien à rendre les principaux rôles secondaires et toute la compagnie est de première classe.

Ce soir et demain soir, aussi bien qu'à la matinée régulière du samedi, le populaire acteur-chanteur, Chauncey Olcott, rendra sa nouvelle pièce, *A Romance of Athlone*, dont on dit beaucoup de bien. L'auteur en est M. Augustus Pitou.

Tout le drame se déroule sur le sol de la Verte Erin.

Nos compatriotes iront certainement en grands nombres voir et entendre M. Olcott, sa populaire théâtre de la rue Central.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy, Hart, Webster, Jr., coin East Merrimack st de Cabot et Marr'k, Drug Co.

Accuse de Vol

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté hier après-midi, vers les 3 heures, sur la rue Merrimack, un nommé Timothy J. Leary, âgé de 26 ans, accusé d'avoir commis un vol avec effraction à la résidence d'un Grec, George Moustaker, 1 Fletcher Block, rue Moody.

D'après Moustaker, Leary s'est introduit chez lui mercredi soir et a volé $25 et un reveille-matin nickelé. Il dit que le voleur a été tellement terrifié par l'entrée de quelques pensionnaires par une porte de derrière qu'il s'est sauvé sans emporter son pardessus avec lui.

C'est la description de ce pardessus qui a aidé la police à établir l'identité du voleur.

Le feu d'hier

Une alarme sonnée à l'avertisseur 68 pour un commencement d'incendie dans la grange de John H. Harrington, rue Fremont, Centralville, a occasionné quelque embarras aux pompiers hier après-midi.

Les cloches ont sonné le nombre 138 et les pompiers se sont rendus au coin des rues Gorham et Lundberg, pour trouver que l'alarme n'avait pas été sonnée dans ce quartier.

Les flammes ont été éteintes par quelques membres de la brigade de Centralville.

Pas de dommages.

Notes Locales

MM. Arthur Gaudette et Charles Boudreau, de Lawrence, étaient en ville hier.

Dennis Grogan a été arrêté hier sous l'accusation d'ivresse et de voies de faits sur l'officier Cawley qui a opéré son arrestation sur la rue Middlesex.

L'union des tisseurs a tenu une longue assemblée dans la salle des arrangeurs de métiers hier soir. Plusieurs nouveaux membres ont été admis et on a considéré le choix d'un trésorier.

George Gardiner, de cette ville, a accepté un défi de Andy Welsh le middleweight, de Brooklyn, pour une partie de boxe de 25 rondes au Hercules Athletic Club, à Brooklyn. La bataille aura lieu lundi soir.

Les funérailles de Mme J. B. Comtois auront lieu à l'église St Joseph, à 8 heures, demain matin. Les parents et amis qui veulent être dans le cortège sont priés de se rendre à 7 heures précises à la résidence de M. Comtois, 210 rue Salem.

MM. A. L. Carufel et René Dupont, agents de colonisation et de rapatriement, étaient en ville ce matin en route d'Augusta, Me., au pays natal. M. Carufel, ancien rédacteur de "L'Abeille", de cette ville, a rendu visite à ses parents.

Des commencements d'incendie dans le magasin de Grant & Co., rue Merrimack et à la résidence de E. D. Shattuck, 19 Columbus Ave., ont été rapportés au département du feu. Les dommages sont peu considérables et sont couverts par l'assurance.

Le comité conjoint sur l'éducation a visité les écoles Highland et Butler pour aviser de la prétendue nécessité d'une annexe de 8 chambres à la première et d'une cour plus spacieuse pour l'autre. Le comite fera une autre visite à l'école Bartlett avant de faire rapport.

Le lieutenant-commodore F. H. Holmes est arrivé à San Francisco, de Manille, hier. Il était lieutenant sur le Baltimore quand Dewey a détruit la flotte espagnole et il a été promu depuis. Il va venir rendre visite à sa mère qui demeure à Lowell depuis que son fils est parti pour rejoindre l'escadre asiatique.

Lewis Spellman, un briquetier domicilié 109 rue Hasting, est tombé d'une hauteur de 30 pieds d'un toit rue Hanover hier après-midi, pendant qu'il travaillait sur une cheminée. Il s'est fracturé le fémur droit et s'est fait des blessures sous l'œil droit et la lèvre inférieure. On l'a transporté à l'hôpital vers les 5 h. 10.

Un nommé Edward J. Wills, âgé de 43 ans, et qui prétend venir de Lawrence, a été arrêté vers les 10 heures, hier soir, rue Middlesex, par le sergent Connors et l'officier Howard. Cet homme parcourt la ville depuis deux ou trois semaines demandant l'aumône de porte en porte et montrant une carte signée par quelque association charitable disant qu'il mérite qu'on lui aide.

M. Frank E. Dunbar, l'avocat des corporations dans le procès du Tremont & Suffolk vs la ville de Lowell, a terminé son plaidoyer pour la poursuite aujourd'hui devant le commissaire Lord. Celui-ci préparera un rapport qu'il donnera à un juge de la cour supérieure. Le résultat du procès ne sera probablement pas connu avant un mois.

Feu Mme Comtois

La mort de Mme Jean-Baptiste Comtois, décédée hier à l'âge de 39 ans, au No 210 rue Salem, a causé une penible sensation parmi notre population qui avait pour elle et sa famille la plus grande estime, bien méritée d'ailleurs.

En effet, Mme Comtois avait donné naissance, ces jours derniers, à un second enfant, un garçon, qui lui survit ainsi qu'un autre bébé âgé de deux ans seulement.

A part son époux inconsolable, Mme Comtois laisse pour déplorer sa perte: son père, M. Pierre Comtois; deux frères, MM. Alfred Comtois, de cette ville, et Zéphyrin Comtois, du New Hapshire; et trois sœurs, Mesdames Majorique Godboult, de Lowell et Euclide Godbout, de Haverhill, ainsi que Mlle Anna Comtois de cette ville.

Bonne épouse chrétienne, mère dévouée, madame Comtois jouissait de l'estime générale des Canadiens de Lowell qui avaient appris à connaître et à apprécier ses grandes qualités.

Les funérailles auront lieu à l'église St Joseph à 8 hrs, demain matin.

Nous offrons à la famille nos sincères condoléances.

Deces

MOISAN—Joseph-Médéric, enfant de Joseph et de Clara Moisan est décédé le 21 mars au No 35 édifice Bibeault, rue Perkins, à l'âge de 12 jours. L'enterrement a eu lieu hier après-midi à 1 heure.

SAVARY—Joseph Savary est décédé ce matin au No 8 en arrière du No 606 rue Market, à l'âge de 52 ans.

Le service sera chanté lundi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Bonne Nouvelle

Les mères de famille trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Thé, Poudre à Canon,

Nous vous vendrons le Thé Poudre à Canon—Gun-Powder—à tous prix de 25c la livre en montant. Cadeaux pour tous. DICKSON BROS les grands commerçants de Thé, 68 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Guérison de la nervosité chez les Femmes et les jeunes Filles.

Vous êtes nerveuses ! Vos nerfs sont tendus et prêts à se rompre. Le moindre bruit insolite vous ébranle et vous diriez que tout votre système va en être démoli. Ou encore, peut-être, avez-vous des attaques de faiblesse nerveuse, des menaces d'évanouissement et une prostration générale. Il est possible que vous ayez des palpitations du cœur, que vos membres tremblent et que vous soyez assiégée de pressentiments. Vos nerfs sont faibles et la vigueur de votre sang est disparue. C'est ce qui fait que votre sommeil est troublé et qu'en vous levant le matin, vous vous sentez encore harassée de fatigue; c'est ce qui fait que vous n'avez plus d'appétit au déjeuner et que vous n'avez plus ni énergie ni ambition. Il vous faut le seul remède capable de vous rendre bien portante : la Cure du Dr TROUSSEAU pour les Femmes Pâles et Débiles. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le Paquet.

Les VETEMENTS de PRINTEMPS Sont PRETS.

Pour votre inspection. Venez les voir et revoir. Peu importe que vous achetiez, car nous voulons seulement vous faire connaître certains faits concernant le Vêtement bien fait et prêt à porter. Ce sera un plaisir pour nous de vous faire connaître les nombreuses et supérieures qualités de nos vêtements sur les autres.

A $6.48.

Des habillements en cheviotte noire, habits et vestes à doubles et simples revers, avec devant uni ou en satin. Ils valent certainement $10

A $6.98.

Trois styles d'habillements en Beau Worsted, avec vestes à doubles revers. La garniture et la coupe sont de la meilleure qualité.

A $8.48.

Nous avons le plus considérable et le plus rare assortiment de Casimirs tout laine, élégants et de Serges Bleues et Noires, avec vestes à doubles ou simples revers. L'excellence de la coupe, l'ajustement et le fini de ces vêtements, à ces prix, les rangent au nombre des meilleurs jamais offerts, quant à la qualité.

Nous commandons LA PART DU LION

Dans le Commerce des Pardessus Top De Printemps. Voici la raison

A $6.48.

Nous vendons des Grands Pardessus de qualité superfine, de deux nuances aux style, ajustement et fini corrects dans tous les détails, et dans aucune circonstance, ils ne peuvent être égalés de près quand au prix.

A $7.48.

Nous vendons des habillements tout laine, en Oxford, Mélange de Cambridge ou Gris-Perle, aux tissus les plus à la mode de la saison. Doublure de manches en satin, collet en velours. Vous n'en pouvez acheter de semblables ailleurs, pour moins que $10.00.

A $9.98.

Une Autre de nos Grandes

VALEURS

Nous offrons un magnifique

PARDESSUS

De Printemps en Oxford

avec doublure tout soie.

Dept. des Garçons et Enfants.

Habillements en trois parties, avec culottes courtes, tout laine, pour garçonnets. Beaux mélanges, vestes à doubles ou simples revers

$3.98

Trois patrons d'habillements "Middy," d'enfants, absolument tout laine, élégamment garnis. Cette qualité vendue ailleurs à $5.00. A notre magasin.

$2.48

Habillements "Middy," d'enfants, aux couleurs foncées ou pâles, bien garnis,

$1.45

Habillements en Cheviotte noir, pour garçons âgés de 8 à 17 ans, avec culottes, siège et genoux doublés. Valeur extraordinaire à

$1.48

Un grand assortiment d'habillements d'enfants, "Middy" ou Sailor," se vendant de 98c à

$4.48.

Offres Spéciale de Chapeaux 89c

Justement reçues, cinq caisses de chapeaux durs pour hommes. Toutes les dernières formes. Ils sont bon marché à $1.50. Pour Samedi, à........................

MARCHES SPECIAUX DANS NOTRE DEPT. DE CHAUSSURES, pour SAMEDI.

1 Lot de Chaussures lacées pour hommes, Tan et Kid de Vici Noir, Veau de Russie et Français, chaque paire garantie et valant de $3.50 à $4, pour Samedi,........................ $2.48

1 Lot de 189 paires de Dongolas pour Hommes, Tan et Noir Vici, pointes luisantes et unies ; Veau Verni et Satiné, des derniers styles. Nous devons en finir avec celle-là, Samedi à........................ $1.48

Environ 125 paires de Chaussures Lacées, en Veau, et avec Elastique, faites four être vendues d'abord $1.50 et $1.75, aussi longtemps qu'il en restera, à........................ 98c

Chaussures de Bicyclistes, "Tan Goat", valant $1.50, à........................ 98c

Chaussures de Jeunes Bicyclistes, à........................ $1.23

125 paires de Chaussures pour Garçons, en Veau, lacées, valant $1.50, 98c

110 paires de Chaussures pour Garçons, en Veau, lacées, de 5½ à 11 points,........................ 79c

Chaussures à talons, bas pour petits enfants, Tan, Vici, Kid, Tan Goat, Veau et Kangaroo Calf, de 8 à 13½ points, valant $1, à........................ 74c

167 paires de Chaussures Lacées pour Enfants, en cuir fendu, Kid et Tan Vici, talons, bas valant 75c, pour en finir à........................ 49c

Poussée Spéciale en Chaussures de Bicyclistes

Celles valant $1,50 à $8.00, pour en finir........................ 98c à $1.96

BELL SHOE AND CLOTHING CO.,

31 a 39 RUE MERRIMACK.

Edifice Hildreth. Vieux Bureau de Poste.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Portez vos Prescriptions à la Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Mme Edouard Gendron, née Dorothée Laflamme, est décédé ce matin, à sa résidence, sur l'avenue Oak Grove, à l'âge de 68 ans.

La défunte était l'épouse de M. Edouard Gendron, et la mère du détective Gendron, de New-Bedford, Mass. Mme Gendron a succombée à une maladie de foie qui la minait depuis plusieurs mois. Le Dr Bilodeau a soigné la défunte durant sa maladie.

Mme Gendron était une fervente paroissienne de St-Roch, où auront lieu ses funérailles solennelles, samedi prochain, à 9 heures. La défunte laisse un époux et une famille.

WEBSTER, MASS

—Ernest Dion, âgé de 2 ans et six mois, enfant de M. Alfred Dion, rue West, brûlé en jouant avec des allumettes, est mort de ses blessures lundi après-midi après deux ou trois jours de souffrances.

HEBRONVILLE, MASS

—Un cambrioleur a pénétré chez Joseph Olivier, qui habite sur la ferme de la Hebron Manufacturing Company, et y a enlevé une somme de $4.

Le constable Ide est aux trousses du coquin, qui est disparu quelques heures avant la révélation du vol à la police.

FRANKLIN, MASS

—L'épidémie de la fièvre scarlatine prend des proportions inquiétantes. Après l'académie Dean et l'école d'Unionville, qui ont été fermées pour enrayer les progrès de la maladie, voici que la bibliothèque publique subit le même sort.

C'est une nécessité dans le moment. Aussi l'écriteau suivant a-t-il été appendu à la porte du bâtiment : "Fermée par ordre du Conseil d'Hygiène".

MANCHESTER, N. H.

—Un assez pénible accident est arrivé à M. Moïse Allard, agent d'assurance bien connu. Il descendait la rue Concord, se rendant à son bureau dans le Kennard, lorsque le pied lui glissa et il prit un billet de parterre. Le trottoir était fort glissant, et dans sa chute, notre compatriote qui pèse une couple de cents livres eut le malheur de se faire prendre une jambe sous lui. Il put se relever facilement, mais sa jambe se trouvait brisée et complètement hors de service.

Il tourna à son domicile tant bien que mal et le lendemain matin nous le trouvions confortablement assis et fumant la pipe dans son bureau mais avec une jambe de moins. Il nous accueillit avec son sourire habituel, comme si rien ne lui était arrivé, et tout d'abord nous ne nous aperçûmes pas du changement ; mais un peu plus tard il nous montra deux béquilles qu'il avait mises dans un coin et nous apprit qu'il partait à onze heures pour Lowell où il devait acheter une jambe en bois afin de remplacer celle qu'il avait accidentellement brisée la veille.

Comme on le voit, l'accident aurait pu être plus grave, mais il est tout de même déplorable, car une jambe de bois coûte un joli montant d'argent.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE PERE LACOMBE

—Le Révd Père Lacombe, O. M. I., partira mardi prochain de Montreal pour l'Angleterre. Il voyagera à bord du vapeur Arawa, de la ligne Elder Dempster, qui laissera St Jean, N. B., le 28 du mois courant. Le Révd Père Lacombe sera accompagné de M. le Dr Brisson. Durant leur absence, ils visiteront la Belgique, la France, l'Italie, la Galicie. Ils reviendront au pays au printemps de 1901.

OTTAWA

DECLARATION OFFICIELLE

—A la Chambre des Communes, hier soir, le premier ministre a déclaré, en réponse à une question posée par Sir Charles Tupper, que la commission anglo-américaine se réunirait à une date qui sera bientôt connue.

Il a ajouté que la conférence siègerait probablement à Ottawa.

NOUVEAU SENATEUR

—L'hon. A. W. Gilmour sera tout probablement nommé sénateur à la place de M. Lewin, décédé il y a quinze jours.

Cela veut dire qu'une autre personne représentera le Nouveau-Brunswick dans la commission canadienne à l'exposition de Paris. M. Gilmour devait s'embarquer la semaine prochaine pour la France, mais on annonce qu'il a remis ses billets de passage.

BIEN RENDUS

—Le département de la milice a reçu ce matin le câblegramme suivant :

"Capetown, 21 mars—Le steamer "Milwaukee" est arrivé à Capetown aujourd'hui. Nous sommes tous bien. Nous avons perdu 38 chevaux pendant la traversée.

"(Signé) Col GORDON."

ST JEAN PORT-JOLI

LE VERDICT

—L'enquête du coroner sur la mort d'Alexina Bourgault s'est terminée hier par un verdict de meurtre volontaire non prémédité contre Jos. Déchêne.

M. Pelletier, avocat, préfère ne rien dire sur les moyens à sa disposition, pour défendre l'accusé. Cependant, il semble avoir confiance dans l'issue du proces.

Le prisonnier est retourné à Montmagny, hier, sous la garde du constable Fortin.

L'enquête préliminaire aura probablement lieu à Montmagny, la semaine prochaine.

Ont été entendus à l'enquête du coroner, Edouard Bourgault, père de la défunte ; L. M. Fréderic Bourgault, grand-père ; Charles Bernier, Joseph Caron et Philippe Pelletier.

Il n'y a pas eu de faits nouveaux révélés.

TRUST EN PERSPECTIVE

Un Lowellois nous en prédit un nouveau

Galveston, Tex., 23—Le président Gledden, du système de téléphone Erie, qui fait une tournée d'inspection du système sud-ouest, aurait dit, d'après le "Galveston News", d'hier, que dans cinq ans toutes les lignes de télégraphe, de téléphone et de câble dans le pays seraient consolidées dans une seule compagnie, avec un capital de $250,000,000.

UN CURE ENERGIQUE

Moyen original pour faire payer

Beloit, Wiss., 23—Le curé de l'église St Thomas, le Révd M. J. Ward, a créé une sensation dans sa paroisse, ces jours derniers, en barrant au moyen de planches l'entrée de plusieurs rangées de bancs d'arrière, où s'asseyaient ceux qui refusaient de louer des sièges plus à l'avant.

Le curé Ward dit que tous les paroissiens doivent contribuer à l'entretien de l'église.

Sa décision a fait naître certaines critiques; mais la majorité des ouailles pensent comme lui.

Soulagement immédiat et cure permanente

JOHNSON'S Dyspepsia CURE

Un Remède scientifique, infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et tous les désordres de l'Estomac et des Intestins.

Elle est douce de pastille, agréable et facile à prendre et donnant un soulagement immédiat et permanent à la misère de Souvenir une... Dents et Estomac.

Grandes Boîtes, 50c, 25c et etc. En vente par Delisle, Beaulieu & Rochette.

ACQUITTE

Le jury du coroner libère Bertie Finch

Chicago, 23—Le jury, chargé de faire une enquête sur le rapport du coroner, a exonéré de tout blâme le jeune Bertie Finch, âgé de 16 ans, qui, pour sauver sa mère, a tué son père d'un coup de pistolet, lorsque ce dernier, dans un moment de frénésie, enfonçait un couteau dan le sein de sa mère.

Nouvelles étoffes à robes

Nous avons mis en vente, ce matin, toutes les dernières nuances d'étoffes à robes colorées, aussi de nouvelles marchandises de deuil de toutes les dernières marques. Voyez nos Crépons noirs et nos Henriettas. Prix spéciaux pour toutes les marchandises, samedi. Venez nous voir. On parle le français.

J. V. KEYES & CIE.

Le Magasin des Etoffes à Robes de Lowell.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

PAQUES ARRIVE—C'est le temps de songer à faire faire votre habit de printemps chez V. A. Maret, 49 rue Cheever, où vous trouverez un tailleur de première classe.

Si vous désirez les dernières nouveautés en Habits-Tailleurs, Gilets, Corsages, etc., ou quelques rares occasions en marchandises d'automne et d'hiver, allez chez Chris Holmes, magasin de manteaux, 124 et 126 rue Merrimack.

N'oubliez pas, mesdames, quand vous aurez besoin d'un chapeau, d'aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, où vous êtes toujours certaines de trouver tout ce qu'il vous faut et ce, à des prix beaucoup plus bas qu'ailleurs.

La Lowell Co-operative Supply Co vient justement de clore une transaction avec un manufacturier d'habits-tailleurs et de jupes, par laquelle un lot immense de marchandises a été acheté à un prix extrêmement bas. Les dames sont spécialement invitées à aller les examiner au No 44 rue Bridge.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Stock Toujours Nouveau !

Chapeaux des dernières modes toujours reçus en temps opportun.

Tout chapeau acheté dans notre magasin sera nettoyé pour rien durant un an.

Spécialité :—Réparations de toutes sortes et Bandes de Deuil pour chapeaux.

DELORME, LE...., Chapelier, 261 rue Middlesex.

M. Irénée Bourk

Depuis longtemps connu du public de Lowell, est de retour en ville, pour prendre charge du magasin

Imperial Supply Store

400 RUE MERRIMACK, Vis-a-vis l'hotel de ville

Il profit de cette occasion pour inviter ses anciens amis, et le public en général, à aller le visiter et il leur promet en retour des marchés extraordinaires dans la vente des Toilettes, Jupes, Jupons, etc. Ils trouveront aussi un magnifique assortiment de nouveaux chapeaux, etc,

N. B.—On a besoin d'un garçon fort, s'adresser immédiatement au No 12 rue John.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 rue John.

Nouveaux Habits du Printemps

Notre ligne complète de Nouveaux Habits Tailleurs est maintenant prête pour l'inspection. Beaux effets en Homespun, Cheviottes, Draps, Vénétiens et étoffes covert. Les prix varient de $7.50 à $50.00.

Nouveaux Corsages en Soie.

Plus de 100 façons de toutes les couleurs à votre choix ; prix de $3.95 à $15.00,

NOUVELLES JUPES SEPAREES

Toutes les nouvelles façons en gris, bleu, brun, noir, etc. uni ou avec garniture appliquée.

Votre Dernière Chance pour Vêtements d'Hiver.

Il reste encore quelques Gilets et Collerettes, les prix en sont une simple fraction de ce qu'ils coûtent réellement. Gilets à $1.98 jusqu'à $6.95 se vendaient autrefois de $5.00 à $22.50, Collerettes de $1.50 à $6.95, qui valent de $4.50 à $15.00.

E. PELLETIER,

512 a 514 RUE MERRIMACK.

Nous voulons que tout le monde entre voir notre assortiment de

VALISES

Que nous avons en exhibition dans une de nos vitrines cette semaine.

Nous les avons achetées avant la hausse et, par conséquent, nous pouvons vous épargner de l'argent. Voyez ailleurs et venez comparer nos prix et vous verrez que nous pouvons vous faire épargner de l'argent en les achetant de nous.

Notre assortiment de

Sacs de Voyage

Est aussi au complet et nous ne pouvons que vous plaire si vous venez nous voir.

Le temps du ménage est proche, nous nous sommes pourvus d'un assortiment considérable de

RIDEAUX, (Shades)

De toutes sortes. Notre stock de Dentelles pour Rideaux est très varié et comprend ce qu'il y a de plus nouveau.

☞ Venez nous voir, nous vous promettons Satisfaction !

CHEZ E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable.

512 à 514 RUE MERRIMACK

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

Chaussures : : Réparées

AVEC SOIN ET AUX PLUS BAS PRIX.......

CHAUSSURES DU PRINTEMPS

Pour hommes, femmes et enfants

CHEZ

Daigle & Frères,

253 rue Aiken,

(Petit Canada.)

Fitchburg, Mass., 20 mars 1900.

53 Daniels Street.

Je soussigné, certifie avoir été guérie de deux maladies, la Dyspepsie et le Beau Mal, après avoir fait usage du Sauveur du Peuple. Et je recommande à toute personne d'en faire usage si elle souffre de ces maux.

Signé de ma propre main.

28m MARIE LESSARD.

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada.

DEUX TRAINS PAR JOUR.

Wagons de toutes classes, confortables et bien meublés. Va directement au sanctuaire de Ste-Anne, sans bateaux. Traversées et correspondance l'aucune autre sorte.

Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.

C. K. Miller est agent pour les billets du Canada, au dépôt, rue Middlesex, Lowell.

C. E. E. USSHER, Agent général des passagers, Montréal.

H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour les districts, 197 rue Washington, Boston.

Avez-vous vu le Nouveau CORSET I. C ?

L'orgueil de toutes les Dames qui s'intéressent à de beaux Corsets Français.

On ne peut se les procurer qu'aux

Salons de Corsets

Nos. 204-206 RUE MERRIMACK,

Où Mlle Alma Vigeant sera heureuse de rencontrer ses amis.

Mme N. L. Wheeler.

Corsets, - Corsages, - Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 140

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Sans doute, c'est bien le moins, fit Lubin. Mais cela n'empêche pas qu'il ne soit brutal et désagréable. Ainsi, quand on liquide une affaire, il faut toujours que sa part soit plus forte que celle des autres. Pourtant, dans cette malheureuse affaire de la rue Cardinet je dois lui rendre cette justice, qu'il a été gentil .. pour une fois ! il m'a dit : "Lubin je suis content de toi ; pour peu que ça continue, je te rends mon estime !" Et il a tiré de sa poche les louis d'or de la vieille, et il m'en a royalement donné la moitié.

Laurent tressaillit : *la vieille*, c'était sa mère assassinée ! Mais il réprima bien vite ce mouvement.

Lubin raconta comment il avait fait la connaissance de Dacolard ; une douzaine d'années auparavant Lubin dirigeait alors une troupe de saltimbanques qui battait l'estrade en province, en assez mince équipage. Un soir, dans les environs de Falaise, on avait rencontré un individu de mauvaise mine, assis au bord de la route et qui paraissait excédé de fatigue ; il avait demandé à monter dans la carriole et on lui avait fait place. Chemin faisant, il avait conté son histoire, vraie ou fausse : il était d'origine italienne, de bonne famille ; à la suite d'écarts de jeunesse il avait gagné la montagne et organisé une bande, il avait fait parler de lui ! Pris un jour et enfermé au bagne, il s'était échappé; il s'était réfugié en France où il avait tenté d'introduire le banditisme à la façon italienne, mais cela n'avait pas réussi. Maintenant il ne savait trop que faire ; il entrerait volontiers dans notre troupe, si cela ne nous déplaisait pas. Il avait des papiers en règle sous le nom de Dacolard ; mais ce nom n'était pas le sien, il en convenait : il avait volé ces papiers à un individu dont le signalement se rapportait au sien, et qui ne réclamerait certainement pas.

Lubin avait admis Dacolard dans sa troupe ; mais il n'avait pas tardé à s'en repentir. Sans doute Dacolard possédait de remarquables qualités ; mais il avait un caractère entier, dominateur, brutal : la vie avec lui était des plus difficile. Au bout de quelques mois il avait pris un tel ascendant sur les saltimbanques que l'autorité de Lubin était complètement méconnue. Enfin après deux ans de [illegible] et de tiraillements, Lubin, n'y pouvant plus tenir, avait donné sa démission : il avait même complètement quitté la troupe et s'était réfugié à Paris.

Chacun alors s'était mis à travailler de son côté, mais toutes relations n'avaient pas été rompues pour cela, et on avait exécuté de nombreuses affaires en commun. Ainsi : quand Lubin avait *monté un coup* pour lequel il lui fallait l'aide de plusieurs associés, il n'avait qu'à faire signe à Dacolard, celui-ci accourait, soit seul, soit avec quelques-uns de ses hommes, et, l'affaire terminée, on partageait le produit dans la proportion convenue d'avance.

—Alors, dit Laurent qui avait attentivement écouté ce récit, tu sais toujours au juste où trouver Dacolard et sa troupe ?

—Sans doute ; mais dans ces derniers temps, occupé que j'étais de vous et de notre affaire Suchapt .. (la ferons-nous jamais, cette affaire-là !) j'ai un peu négligé mes anciennes relations.

—Diable ! si tu ne m'indiques pas au moins d'une façon approximative..

—Ecoutez, dit Lubin. A la suite de nombreuses plaintes, de soupçons, d'interrogatoires, Dacolard et Clairbassin ont cru devoir changer dans ces derniers temps leur champ de manœuvres : la troupe se disposa à exploiter désormais les départements du centre ; elle a commencé par la Nièvre. Elle se trouvait, il y a huit jours, dans les environs de Cosne ; comme Dacolard devait la rejoindre, elle n'a sans doute pas bougé de place, ou fort peu. C'est dans cette partie, entre Cosne et la Charité, que vous la trouverez. Vous la reconnaîtrez sans peine aux indications que je viens de vous donner. Dacolard l'a certainement rejointe à cette heure.

Pendant la soirée et les jours suivants, Lubin revint complaisamment sur ces explications. Il insista sur la façon dont Laurent se présenterait aux saltimbanques et à Dacolard. Il y avait en effet quelque crainte à concevoir à ce sujet par suite du caractère ombrageux de Dacolard, et particulièrement des soupçons que lui avait déjà inspirés Laurent lorsqu'il l'avait rencontré une première fois chez la Chanoisse en compagnie de Lubin et, plus tard, chez Coralie. Lubin tâcha de prémunir celui qu'il appelait affectueusement son neveu contre ces dangers.

Et, par une contradiction singulière, après lui avoir fait entrevoir la perspective d'être pris pour un mouchard et de recevoir dès son arrivée un coup de couteau, il le suppliait de se garder de toutes relations amicales avec Dacolard. Il pressentait que ces deux caractères énergiques, même après s'être heurtés et froissés de prime abord, devaient bientôt se comprendre et sympathiser.

—En tout cas, revenez à moi, mon cher Simonin, lui dit-il, ne m'oubliez pas. Toute association avec Dacolard vous sera funeste : je le sais par expérience.

—C'est bon, sois tranquille, fit Laurent ; je ne suis pas un enfant, et on ne fait de moi que ce que je veux bien.

Lorsque Laurent annonça à Lubin qu'il passait en police correctionnelle, le vieux forçat tressaillit de joie.

—Enfin ! s'écria-t-il, il n'est que temps. Et vous serez acquitté, n'est-ce pas ?

—Dame ! je l'espère.

—Oui ! vous serez acquitté ; il n'y a pas de charges sérieuses contre vous. Et une fois en liberté, vous songez à moi ?

—Sois tranquille, je te n'oublierai pas.

—Vous vous mettrez immédiatement à la recherche de Dacolard.

—Je te le jure.

Le lendemain ils se quittèrent après avoir échangé les adieux les plus touchants.

XXV

La question était maintenant de savoir par quel moyen on s'emparerait de Dacolard et de sa bande.

—Peu m'importe la bande, dit Laurent à Moule, pourvu que Dacolard ne m'échappe pas.

—Soyez tranquille, il n'échappera pas, dit l'inspecteur de police. Il suffit d'envoyer un agent dans la Nièvre, avec mission de reconnaître les saltimbanques et de s'assurer que Dacolard est parmi eux : la police et la gendarmerie du lieu suffiront pour les arrêter.

—Soit ! dit Laurent, (à condition que cet agent ce sera moi.

Moule fit quelques difficultés : il eût voulu employer à cette tâche un de ses plus fins limiers, mais Laurent insista, en lui rappelant sa promesse.

—J'ai votre parole, dit-il, c'est moi qui dois mettre la main sur Dacolard, nous en sommes convenus, et je ne veux céder ce plaisir à personne, pas même à vous.

Moule dut en passer par ce qu'il voulait. Il lui donna rendez-vous pour le soir même chez lui, rue Boucher. Laurent fut exact.

(A Continuer)

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le **Public Canadien**, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner **Parfaite et Entière Satisfaction à tous.** C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de..... **Viandes, Provisions et Epiceries,** nous avons ajouté un nouveau. ....

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Portraits Encadrés **$1.95**

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'eglise de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'épange les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. [illegible] WILFRID JEAN, Prop.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge,

Coin de la rue Paige.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Appareils de Sauvetage EN CORDE

CINQ ETAGES,

50 cts chacun.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

LE BON PAIN

Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

NOUVEAU MAGASIN de Meubles, Tapis, Prelarts, Poêles. Ustensiles de Cuisine et tout ce qui est nécessaire pour Meubler une Maison.

Nos marchandises sont toutes nouvelles et fraîchement sorties des manufactures, nos prix seront toujours les plus bas et nos conditions des plus faciles. Nous désirons attirer votre attention sur notre établissement et nous sollicitons respectueusement le public canadien de venir nous faire une visite et nous honorer de ses commandes.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, Petit Canada.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

ENCAN

TOUS LES

VENDREDIS

AU MAGASIN DE

MEUBLES DE SECONDE MAIN

—DE—

L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada.

N. B. — C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 8 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 50, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 [illegible], 9 40, 11 00 a m ; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 [illegible], 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible], 7 36, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 [illegible], 1 45, C2 08, 3 47, 4 28, 5 22, C5 40, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 20, 7 [illegible], 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 25, 7 04, 7 48, 7 64, 11 [illegible] a m; 1 45, 4 28, p m ; Dimanches [illegible] a m; 4 25, [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m; 1 [illegible], 5 [illegible] p m.

Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 3 [illegible], 5 42 p m; Dimanches [illegible] p m

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m ; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m, 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible] p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 [illegible], [illegible], 9 40 a m; 12 [illegible], 1 00, 1 [illegible], 3 41, 5 [illegible], 6 27, [illegible] p m; Dimanches 8 00, 10 00 a m; 1 00, [illegible], 5 [illegible], 8 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m, 12 12, 5 40, 6 10 p m; Dimanches 3 00 a m, 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible], Claremont et Claremont Junction 7 [illegible] a m; 1 00 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, [illegible] p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, [illegible] p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; [illegible] p m express samedi.

[illegible] Station de la rue Middlesex.

[illegible] Tous les jours.

[illegible] Via Wilmington Junction.

* Commençant du 3 de Juillet au 6 septembre [illegible].

A Via de Lawrence.

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

La liberte ou la mort!

Un grand journal de la métropole le "New York Herald," publie le compte rendu d'une interview que son correspondant a eue le 10 février, à Prétoria, avec le président Kruger.

"A cette epoque, le président ne paraissait pas se ressentir des fatigues et des émotions qui avaient dû l'assailir, dit le correspondant. Il portait un paletot dont le devant était parsemé de tabac. Tout le temps qu'a duré l'interview, il a fumé sa pipe.

Cette guerre nous a été imposée par Cecil Rhodes et les mineurs millionnaires qui veulent s'emparer du pays, a dit Kruger.

Les Boers ont cédé autant que possible, jusqu'à ce qu'ils aient vu que leur possession complète et la perte de leur indépendance satisferaient seules l'Angleterre.

Ayant été forcés à faire la guerre les Boers vaincront ou mourront.

Je n'espère aucune aide des autres nations, mais nous sommes heureux d'avoir leur amitié et leur sympathie.

Le Transvaal consent à faire la paix en n'importe qu'el moment. L'indépendance absolue est seule possible.

Nous ne voulons pas agrandir notre territoire et nous sommes satisfaits de nos frontières actuelles, pourvu qu'on nous permette de vivre en paix.

Voilà tout ce que nous demandons.

Dans les conditions de la paix le Transvaal stipulera que les Hollandais de la Natalie et de la Colonie du Cap qui combattent avec les Boers devront être considérés comme belligérants et ne subiront aucune perte de propriété.

J'ai appris récemment qu'un certain nombre de ces hommes avaient été capturés par les Anglais et qu'ils étaient jugés à Capetown sous l'accusation de trahison.

Mon gouvernement a télégraphié à lord Salisbury que s'ils n'étaient pas traités comme prisonniers de guerre, nous userions de représailles envers les prisonniers anglais qui sont ici.

Lord Salisbury m'a menacé, dans sa réponse, de me tenir responsable personnellement si un seul prisonnier anglais était maltraité.

Il voulait dire, je suppose, que les Anglais me pendraient.

Le gouvernement du Transvaal lui a répondu aujourd'hui qu'il méprisait ses menaces.

L'histoire de la conspiration des Hollandais du sud africain est fausse. Cette querelle ne les concerne pas.

L'Etat Libre d'Orange est, en vertu d'un traité, obligé de nous aider. M. Schreiner nous a plusieurs fois priés de céder. Il est trop tôt pour prédire l'issue ou la durée de la guerre.

Le sort des Boers est *entre les mains de Dieu*, et il ne nous laissera pas périr.

Le nombre total de nos soldats est de 40,000, mais, avec l'aide de Dieu, nous vaincrons.

J'ai deux cents parents à la guerre et j'amerais mieux tous les voir périr que de céder.

C'est la liberté ou la mort."

La femme est l'être le plus parfait entre les créatures : elle est une créature transitoire entre l'homme et l'ange.

On ne sait pas encore au juste le nom du véritable gouverneur du Kentucky.

Le Col. Plumer semble s'être fait déplumer.

L'ASTHME

PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de

RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence. Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION [illegible] Repas servis à [illegible] &c., &c.

J. A. Lavigne, 205 rue Market. j. a. o.

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 26, 27 et 28 mars.

La massive production par Lincoln J. Carter de la belle histoire de Hugh Gibson,

JUST BEFORE DAWN

Un drame émouvant de nos jours.

Superberment monté et représenté par une compagnie d'excellence uniforme

Un Etalage merveilleux d'Améliorations Scéniques.

Sièges maintenant en vente.

Prix de Matinée, 10c et 20c.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 19 Mars.

Le Rendez-vous Favori des Dames. Meilleure Compagnie de la Saison.

Dirigée par le grand minstrel, George Wilson, le meilleur et plus haut salarié de tous les monologuistes de Vaudeville du Pays.

Les chanteurs favoris d'Amérique, le Broadway trio, James Johnson, baryton ; Mabel Johnson, soprano ; E. P. Robbins, tenor, Présentant une esquisse nouvelle et fin de siècle, melée de comédie.

John T. Hanson et Maybel Drew, dans une comédie, "Breaking Up Housekeeping".

Malle Little et Louis Pritzkow, solistes et duo populaire d'opéra, "The Professor and His Pupils"

M. et Mme Nell Litchfield, dans une magnifique esquisse comique réalistique, "Down on the Farm."

Mlle Kenyon Bishop, comédienne et chanteuse.

La plus récente et la meilleure machine aux images mouvantes, le Cinématographe, présentant des photographies nouvelles et fin de siècle de scènes comiques et intéressantes de toutes les parties du monde, aussi images comiques.

Après vos emplettes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 et

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,

32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

PILULES ROUGES du Dr Coderre

Pour les Femmes Pales et Faibles.

FISHER & Co.,

119, 121, 123, rue Merrimack.

Habits! HABITS ! Habits!

Justement reçu un assortiment d'Habits-Tailleurs du printemps, pour dames, dans tous les plus nouveaux styles et les tissus les plus désirables.

Habits en Homespun gris foncé, valant bien $9.00, pour **$6.98.**

Habits en Vénitiens tout laine, toutes couleurs, valant $12.00, pour **$8.50**.

Nous demandons votre précieux examen, et vous garantissons satisfaction.

Corsages-Blouses! Corsages-Blouses!

Nous pouvons vous vendre les meilleurs Corsages-blouses aux plus bas prix ; nous en avons une variété infinie pour **49c à $5.00.**—VENEZ LES VOIR.

QUARTIER GENERAL DES RUBANS ET MENUS OBJETS.

Voyez notre nouvel assortiment de Ceintures "Pully" en Ruban et Cuir, pour **49c.**

Voyez les Robes de Nuit, pour Dames, que nous vendons à **49c chacune.**

FISHER & Co.,

Les Marchands Honnêtes. Votre argent remboursé sur tout ce qui n'est pas satisfaisant.

Mlle Albina Richard est toujours au service de la clientèle canadienne.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE — Une servante, s'adresser chez M. E. Pelletier, marchand, 514 rue Merrimack. 27m

A LOUER,—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, sur la rue West Fourth, $1.50, $1.75 et $2 par semaine. S'adresser à Joseph Desmarais, 409 Lakeview Ave, ou à M. McLaughlin, 9 [illegible] State Court, No. 4, 26m, 1 m v

VONNIE, LA PALMISTE— Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande liseuse d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite : 2 à 9 P. M. Rue Merrimack, Edifice au Bon Marché, chambre 44.

THOMAS H. CONNELL,

CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.

DENTISTE,

Wyman's Exchange,—Chambre 3

Angle des rues Merrimack et Central.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard. Liqueurs de choix. No. 589 rue Essex Lawrence, mass, en face de la station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belleisle qui vous servira avec courtoisie

G. LORANGER,

Marchand Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.

EDIFICE ASSOCIATE,

CHAMBRE No. 2,

Coin des rues Merrimack et Worthen

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché.

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Au WHITE CASH STORE

VENDREDI ET SAMEDI.

Porc Frais,	8c la lb
Gigot d'Agneau,	12c la lb.
Seau de 30 lbs de Confitures,	$1.48.
5 lbs de Gelée de toutes sortes,	19c
3 grandes bouteilles de Catsup,	25c.

N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

Nous venons d'acheter à New York, nos

Marchandises du Printemps

et nous avons eu la chance d'acheter d'un manufacturier un stock de Vêtements de Dames, avec appliques et faits par le tailleur, ainsi que Jupes brodées. Nous vendons tous les vêtements à des prix comme il n'en fut jamais dans Lowell

Venez nous voir au plus tôt.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

Aux Canadiens-Français

DE LOWELL.

Nous devons changer de local bientôt et, avant de déménager, nous ferons une

GRANDE VENTE

DE 10 JOURS.

Tous nos Vêtements, Chapeaux et autres articles pour Dames seront vendus à **des prix comme il n'en fut jamais**

Au-dessous du Prix Coûtant.

Merrimack St. Bargain House,

382 RUE MERRIMACK, Coin de la Market Lane

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

N. B. — Mlle Léa Dugrenier sera toujours heureuse de servir les clientes canadiennes-françaises.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c

J. O. GAGNON, Prop.

J. E. SHANLEY & CO.

NOIRES Etoffes à Robes.
Etoffes à Robes.

Avez-vous vu ces Noires "Leutinas" de 45 pouces de largeur, au fini brillant, garanties ne pas se tacher valant bien la verge.......... **$1.00**

Quelques pièces de Serges Noires, garanties pure laine, 40 pouces de largeur.
La verge,.......... **49c**

Lorsque vous êtes ici demandez à voir ces crêpons en soie et de 46 pcs de largeur, valant bien $1.75, pour **$1.09**

Nos nouvelles indiennes, connues sous le nom de Pebble Serges de 52 pcs de largeur, cinq verges pour un patron de robe, la verge.......... **$1.25**

Quelques pièces de Popeline en Soie Noire, 40 pcs de larg; vous pouvez les porter mais non pas les user; La verge.......... **75c**

J. E. SHANLEY & CO,

156 a 158 Rue Merrimack.

Petites Depeches

L'Intransigeant, de Paris, annonce qu'il y a une tension diplomatique au Maroc et que le ministre de France s'est rendu à Tanger.

Le Sénat a consacré sa séance d'hier à la discussion du rapport du comité de conférence sur la question du bill fiscal de Puerto-Rico.

La peste bubonique se propage rapidement. Dans le Bengale, la semaine dernière, cette maladie a causé 4,725 décès, dont 744 à Calcutta et 2,044 à Patna.

Un nègre a attaqué hier, dans les rues de Norfolk, Ve, une femme blanche. Les cris de cette femme ont attiré un policeman qui a tué raide l'homme de couleur.

Un canot contenant vingt-quatre paysans a chaviré hier dans le Danube entre Kalocsa et Paya, pendant une rafale, et tous ceux qui se trouvaient dans l'embarcation ont été noyés.

Aux environs de Pineville, Ky, deux habitants de Marrowbone Creek se sont tués, au cours d'une querelle, et ont gravement blessé un nommé Johnson qui voulait s'interposer pour rétablir la paix.

Une dépêche de Constantinople annonce la mort d'Osman pacha. En apprenant la nouvelle, le Sultan se serait écrié: "Allah est impitoyable! Il m'a ravi mon plus vaillant appui et mon ami sincère."

Henry M. Stanley, de l'avenue Woodward, à East Providence, s'est coupé la gorge avec un rasoir, hier après-midi, dans un moment de profond désespoir. Il ne succombera cependant pas à sa blessure.

Patrick Gorman, de Rumford, et sa femme, de Providence, R. I., ont succombé hier, le premier à 9 heures 45 du matin et l'autre à 9 heures 15 du soir. Tous deux ont succombé à une attaque de pleuro-pneumonie.

On mettra bientôt en batterie deux énormes canons de 12 pouces au fort Totten, Willet's Point, N. Y. Ces canons pèsent 60 tonnes chacun et lancent des projectiles de 1200 livres à une portée maximum de 10 livres.

Des renforts importants vont être envoyés à la flotte anglaise en Extrême-Orient. Le cuirassé Goliath, le croiseur Argonaut, les contre-torpilleurs Otter et Janus et l'aviso Rosario sont entrés en armement aujourd'hui.

Après un an de négociations, il vient de se former à Quincy, Mass., un "trust" de manufacturiers de pierre. Le syndicat, qui se compose de 13 anciennes compagnies, sera connu sous le nom de Quincy Quarries Company.

Une dépêche de Paris dit que M. Rostand, l'auteur dramatique, est atteint d'une congestion pulmonaire. Il est complètement épuisé, par suite de la fatigue qu'il a éprouvée en dirigeant les répétitions de l'Aiglon, représenté l'autre soir au théâtre de Mme Sarah Bernhardt.

Wm A. Brady a arrêté les conditions engageant Jim Jeffries, le champion des boxeurs, à se mesurer avec trois hommes le même soir, à Chicago. Chaque combat sera de six assauts, et la représentation aura lieu chez Tattersoll le 5 avril prochain. Jeffries s'engage à mettre hors de combat, dans le temps convenu, les trois adversaires qu'on lui a choisis, à défaut de quoi, il consent à être perdant.

PAS DE PARADIS !

Un couple emplumé et goudronné

Gretna, Neb., 22—Une foule d'hommes, composée d'une trentaine des citoyens les plus en vue du village, ont enlevé Louis Figg et sa femme de leurs lits hier soir et les ont goudronnés et emplumés.

Cette démonstration est le résultat de la prédication des époux Figg, qui ont persuadé à un bon nombre de femmes de quitter leurs domiciles, leurs maris et leurs enfants pour venir vivre dans le "Paradis" de Figg.

LE CRIME D'UN NEGRE

Horrible drame dans la Caroline du-Nord

Raleigh, 23—A Gamers, hier, Tom Jones, un nègre, connu sous le sobriquet de "Preacher" Jones, a assassiné Ella Jones et sa fille aînée, Ida, et a ensuite mis le feu aux lits dans lesquels étaient les cadavres des victimes et quatre enfants, âgés d'un mois à cinq ans.

Le meurtrier, d'après Laura Jones, une fillette âgée de sept ans, qui s'est échappée avec sa petite sœur, a frappé la mère quatre fois avec une hache et sa sœur Ella deux fois. La maison a été détruite par les flammes et les cadavres ont été consumés. Les morts sont:

Ella Jones, la mère; Ida Jones, âgée de 18 ans; Jesse Jones, 5 ans; Manou Jones, 3 ans; Clever Jones, 2 ans, et un bébé âgé d'un mois.

Jones a été arrêté.

Ses vêtements et ses mains étaient tachés de sang.

Jones nie qu'il ait commis le meurtre, mais il a admis qu'il était intime avec Ella Jones, qui ne lui était pas parente.

Il dit qu'ils se sont querellés parce qu'elle l'accusait d'être le père, de son enfant âgé d'un mois.

LE LOUD BILL DEFAIT

Par un vote décisife de 148 à 96

Washington, 23—Après une discussion animée qui a duré plus de trois jours, le Loud Bill, référant à la question de matières de seconde classe,—dont nous avons précédemment parlé dans les colonnes de L'Etoile—a été référé au comité des postes.

La majorité en faveur de référer le projet de loi a été tellement décisive que l'on considère que ce bill ne reviendra plus devant le Congrès actuel.

Après l'annonce du vote, M. Loud a admis qu'il était battu pour la troisième fois et "mort", tout comme dans une partie du base ball. M. Loud doit être un sport.

Le vote sur la motion a été de 148 à 96, plus 16 présents qui n'ont pas voté.

LA CROIX ROUGE

Nouveau bill adopté qui l'incorpore

Washingtor, 23—Le projet de loi pour l'incorporation de la société de la Croix Rouge a été passé par le comité des affaires étrangères de la Chambre des Représentants, aujourd'hui, avec un amendement exigeant un compte rendu annuel au secrétaire de la guerre et au secrétaire de la marine et la publication de ce compte rendu.

MISERE NOIRE

Terrible état de choses à Puerto-Rico

New York, 23—Le correspondant du "Journal", à San Juan de Puerto-Rico, décrivant la situation dans l'île conquise par les Américains dit :

"Le peuple est trop faible pour résister, mais son amour pour les Etats Unis se transforme en apathie ou en haine farouche.

"A San Juan on peut entendre dans presque toutes les rues des enfants à moitié nus chanter l'hymne national américain. La scène est pathétique.

"Ceci est presque incroyable, mais selon un rapport venant du district de Cacao, plus de mille femmes de cette région ne peuvent sortir de leurs maisonnettes, parce qu'elles n'ont pas de vêtements.

"Il y a probablement 30,000 femmes nues dans les montagnes de l'intérieur. Des milliers d'enfants ne peuvent aller à l'école parce que les instituteurs refusent de les recevoir complètement nus comme ils se présentent."

MIS EN ACCUSATION

Pour infraction à la décence publique

New York, 23—Le grand jury a soumis, hier après midi, son rapport au recorder Goff, mettant en accusation, pour avoir violé la section 385 du Code Pénal, la fameuse actrice, Mlle Olga Nethersole, Theodore Moss, Marcus Mayor et Hamilton Revelle.

Il n'y a qu'un seul chef d'accusation contre le quatuor, celui d'avoir offensé la décence publique.

Il n'est pas probable que la cause soit soumise à un petit jury avant l'été, à moins qu'on n'assigne une session spéciale.

Grandes
VALEURS
—POUR—
MARS

Des Items Plus Que Sacrifies

GILETS D'HIVER
Pour $2.50, $5 et $7.50,
Ceux de $10, $20 et $30.

GILETS DE DELLES
$2.98 pour ceux de $7 et $8.
$4.88 pour ceux de $12.50 et $15

Collerettes avec Pelleterie,
Grenat, Bleu et Noir, doublures en peau d'Ecureuil, val. $45, pour $19.00

Manteaux en Electric Seal
Pour $12.50 et $25,
ceux de $25 et $50.

Marchandises de Printemps
Elégants Manteaux de Tailleur, à $10.98, $12.50, $15, $20 à $50.

Collerettes de Printemps
$3.98, $4.98 a $25

Nouveaux Gilets
$2.98, $3.98 à $15.

Nouvelles Jupes de Soie
A Plis "Accordéon"
$10.98 et $12,50

Jupes à la "Mercer" et à plis "Accordeon"
$1.49, $1.98 à $3.98

Casimirs
Robes de Réfectoire, de $5.00 à $8.75.
pour $2.50, $3.98, $4.98

Robes de Bain pour Dames
Se vendaient $3, $5, et $7.50,
Pour $1.50, $2.50, $3.50.

Nouveaux Peignoirs
de printemps en Percale. Beaux Patrons, 75c, 98c, $1.49 et $1.98

Toute Chose en
Vêtements de Dames et Delles
A plus bas prix chez nous que partout ailleurs.
Assurez-vous-en!

CHRIS HOLMES

Magasin des Specialités, Manteaux et Fourrures
124-126 rue Merrimack.

Grandiose Ouverture aux Dames Canadiennes
DE LOWELL.

J'ai l'honneur de vous informer que je ferai mon Ouverture de Modes du Printemps, **Vendredi et Samedi de cette semaine, les 23 et 24 Mars courant,** et jevous invite cordialement à y assister.

Mme D. A. LAMBERT
COIN DES RUES MOODY ET CABOT.

☞ L'Orchestre Champagne sera présent.

Nous sommes positifs

que nous pouvons vous épargner de $1 50 à $8 sur un go-cart, et de $2.50 à $8 sur un carrosse de bébé.

Faites le tour des autres magasins, et comme des douzaines d'autres, vous reviendrez chez nous convaincu que c'est le meilleur magasin pour faire vos achats.

Le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de

5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

NOTRE ENCAN
Se Continue avec SUCCES.

Personne ne peut résister à l'envie d'acheter en voyant les Bijoux sans pareils, qu'ils ont devant les yeux.

CANADIENS.

Nous vous le conseillons honnêtement.

Profitez de notre grande vente cet après midi et ce soir pour acheter à votre propre prix une

Magnifique Montre
—OU UNE—
Belle Horloge, &c.

Venez en Foule.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers - Pratiques,
No. 70 rues Centre et Prescott.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, 24 MARS 1900 No. 4

PLUMER EST CERNE

Les Boers l'empêchent d'aller à Mafeking

FRENCH SE BAT A L'EST DE BLOEMFONTEIN

Methuen menace le front des Boers

Londres, 24—Le corps d'armée principal de Lord Roberts continue à se reposer à Bloemfontein.

L'intérêt sentimental que l'on porte au sort de Mefaking s'est intensifié depuis que l'on a appris la retraite forcée du Col. Plumer à Crocodile Pools, où il était il y a deux mois passés.

Les secours du nord semblent aujourd'hui peu probables.

Lord Methuen est rendu à 167 milles de Bloemfontein, où il a des escarmouches avec avec les Boers à Warrenton. Bien qu'ayant apparemment des forces suffisantes pour agir à sa guise, il n'a pas bougé depuis cinq jours. Il menace tout de même le front de l'armée boer.

On espère ici que, grâce à son administration militaire, il réserve une surprise agréable aux Anglais en levant le siège de Mafeking avec une forte colonne de cavalerie et d'artillerie, tandis que le commandant Snyman est parti pour engager la bataille avec le Col. Plumer.

La cavalerie et l'infanterie montée du Gén French, sont d'après une rumeur, occupées à se battre avec l'ennemi quelque part à l'est de Bloemfontein.

On s'attend ici au rapport de nouvelles défaites des Boers, vu que le commando du commandant Olivier, avec 2000 wagons, est rendu sur la frontière de Basutoland, se rendant à Kroonstadt, viâ Ladybrand.

Cet énorme train de wagons est supposé faire 25 milles par jour. La cavalerie de French s'étend à l'est de Bloemfontein jusqu'aux montagnes.

Le Gén. Buller n'a pas encore bougé du Natal. La 8e division se rendra tout droit à Bloemfontein.

L'effectif à la disposition de Roberts dans dix jours d'ici est estimé à 70,000 hommes pouvant se diriger vers l'est où ils délogeront les Boers du défilé de Biggarsberg et se rallieront aux troupes du Gén. Buller, avant de continuer leur promenade vers Prétoria.

ACCUSES DE CORRUPTION

New York, 24—Une dépêche de Bruxelles au Herald, dit: "Une cause criminelle qui attirera l'attention de l'univers sera portée, le 11 juin, devant le tribunal correctionnel de Bruxelles.

Ce tribunal entendra la preuve sur les accusations de corruption portées par l'Angleterre contre les fonctionnaires boers en général, et contre le président Kruger en particulier. Les partiés intéressées sont les financiers bien connus, le baron Oppenheim, de la compagnie Oppenheim Frères ; Louis et Henry Warrant, avocats belges; M. Braconier, riche capitaliste belge, et M. Ferwange, un autre Belge.

Tous étaient associés depuis plusieurs années comme locataires de la ligne de chemin de fer du Transvaal, qui relie le port de Komati à Selati.

"Le gouvernement du Transvaal se plaint qu'en produisant de faux rapports, la compagnie lui a réclamé un montant d'intérêts dépassant de beaucoup le montant souscrit ou requis.

"D'après les informations obtenues jusqu'à présent, les directeurs de la compagnie, poursuivis sur cette accusation, déclarent qu'ils ont été forcés de charger de si forts montants pour cacher les pots-de-vin, qu'ils ont eu à payer au président Kruger, aux membres du Valkeraad. Plusieurs des généraux qui dirigent actuellement la campagne boer sont aussi compromis."

A THABAUCHU

Bloemfontein, 24—Le Gén French avec une brigade de cavalerie et d'infanterie à cheval, est arrivé à Thabauchu et a ouvert des communications héliographiques avec Moseru.

Il rapporte que tout va bien.

OFFICIERS PUNIS

Londres, 24—Une dépêche de Springfontein au "Daily News," en date de mercredi matin, le 21, dit :

"Le général Gatacre est encore ici, avec son état-major. Il est très sévère au sujet de la propriété privée des Boers. Quelques officiers qui avaient pillé des fermes boers ont été traduits devant un conseil de guerre et sévèrement punis, au grand étonnement et à la grande satisfaction des propriétaires de fermes."

DANS LE NATAL

Ladysmith, 24—D'après les meilleurs rapports, les Boers sont en force dans le défilé Biggarsberg de Cundy Cleuth à Beith.

Leurs plus fortes positions sont sur la voie de New Castle, où ils ont deux lignes de tranchées tenues par 12,000 hommes et 16 canons. Leurs avant postes sont à Waschbank et Meran.

Leurs patrouilles vont au sud de de Wesels Nek.

Leur base de provisions est apparemment à Dannhauser, environ dix milles au sud de Glencoe. Leur force principale est dans la passe Van Reenan où ils ont quatre gros canons.

PLUMER ISOLE

Londres, 24—Une dépêche au News de Lourenço Marquez en date d'hier dit:

"On rapporte ici de Prétoria que le commandant Etoff est à isoler les forces du Col. Plumer près de Gaberones."

MAUDE ADAMS EN OR

Sa Statue figurera à l'exposition

New York, 24—On va envoyer à l'exposition de Paris la statue en or solide de l'actrice Maude Adams C'est la seule statue en or solide qui existe.

C'est une fonderie de la 16e rue Ouest qui a exécuté l'ouvrage. Après l'exposition de Paris, la statue de l'actrice sera exhibée dans les principales villes américaines.

Voici un exposé comparatif intéressant :

La statue en or de Maude est évaluée à $187,000.

Le poids réel de Maude, si elle était estimée à son pesant d'or, vaudrait $29,100.

On dit que Maude vaut $100.-000.

Le poids en or de Maude (mesure de Troy) est de 700 lbs.

Le poids réel de Maude (avoir du poids) est de 100 lbs.

La statue en or de Maude a six pieds,

La Maude réelle a 5 pieds.

GEORGE FRED WILLIAMS

Il vise à devenir membre du cabinet

BRYAN NE L'AURA PAS POUR PARTENAIRE

Son ambition est d'etre procureur-general

Boston, 24—On dit ici que l'Hon George Fred Williams, qui a été plusieurs fois candidat démocratique au poste de gouverneur de cet Etat, et qui s'est fait le champion de l'argentisme ou du silvérisme en diff rents Etats de l'Union, ne voudrait pas être candidat à la vice-présidence sur le prochain ticket démocratique.

Ce n'est pas là son ambition personnelle.

Au contraire, il ne rêve que d'être membre du prochain cabinet de W. J. Bryan, si celui-ci réussit à se faire élire à la présidence, en novembre prochain, contre William McKinley, le President actuel, qui sera certainement candidat de nouveau aux prochaines élections.

M. Williams réalise parfaitement qu'il a fait plus de tort que de bien à son propre parti dans cet Etat, voire même dans toute la Nouvelle Angleterre, par ses actes et discours démagogiques, mais il a la prétention de se croire un grand homme d'Etat et le pair de tout chef démocrate du pays.

Il croit que le Massachusetts—du moins la minorité démocratique de cet Etat—le supportera dans sa lutte finale et que, Bryan étant Président—ce qui est moins que probable, bien que non impossible—il pourra être de 1901 à 1905, procureur-général des Etats-Unis.

C'est une ambition assez légitime.

LES ECOLES PUBLIQUES

Les gradués des High Schools ne savent pas épeler

Washington, 24.—M. Merriam, le directeur du prochain recensement décennal, écrivait ces jours derniers, les lignes suivantes, qui ne sont pas précisément à l'honneur des maisons d'éducation maintenues par le gouvernement américain :

"Dans nos écoles publiques, disait-"il, on enseigne la botanique, la psy-"chologie et la couture ; mais on n'y "enseigne évidemment pas les rudi-"ments de l'arithmétique ou de l'épel-"lation."

Les trois quarts de ceux qui écrivent à M. Merriam pour le prier de les nommer recenseurs ne savent, paraît-il, ni compter ni épeler.

Renchérissant sur l'opinion pourtant sévère de M. Merriam, le "Globe," de Boston, s'exprime comme il suit :

"Tout homme d'affaires qui a eu à "son service des jeunes gens sortis "des Ecoles Supérieures (High "Schools), sait depuis longtemps à "quoi s'en tenir là-dessus."

COMME DES RATS

Trois pompiers meurent à New York

New York, 24—Trois pompiers ont perdu la vie durant un incendie dans une manufacture à cinq etages, aux nos 213 et 215 rue 44e Est, ce matin.

Leurs noms sont: John J. Grady, Peter J. Bowers et William J. Smith.

Chose étrange, leur mort est due non aux flammes mais à l'eau.

Ils travaillaient à pomper l'eau de la cave après que le feu fut éteint, lorsque le plancher s'enfonça et ils ont été précipités dans la cave qui était inondée.

Ensuite un mur est tombé sur eux, leur enlevant tout moyen de retraite et les noyant comme des rats. Les cadavres ont été retrouvés.

Quatre autres pompiers, qui sont tombés dans les ruines, ont été sauvés par des compagnons, et en ont été quittes pour plusieurs blessures graves.

Les pertes s'élèvent à $50,000.

Au conseil du cabinet français tenu hier à l'Elysée, le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, a annoncé la signature du protocole retardant la ratification du traité franco-américain jusqu'au 24 mars 1901.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

A. G. POLLARD & CO.

NOUS VENONS DE RECEVOIR

200 Douzaines

DE NOUVEAU STOCK EN CHEMISES DE COULEUR

DANS NOTRE SOUS SOL.

POUR 39c
Des chemises en coton croisé bleu Indigo et Noir, confectionnées de première classe et à un prix spécial
pour 39 cents chacune

Pour 45c
Un assortiment très varié de belles chemises en percales repassées avec devant mou et ayant 2 cols détachés, ne changeant pas de couleur, et de qualité bien fine chemises très propres et valant plus que
45 cents

Pour 48c
Nous montrons au delà de 100 douzaines en percales fines et en cheviotte tissée de Styles nouveaux, confectionnées de la meilleure manière et garanties sous tous rapports, étant des valeurs extra à
48 cents

☞ Nous invitons nos amis à venir examiner notre stock et nous sommes certains de leur plaire.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 24 Mars 1900

Galerie interessante

D'après le "Chicago Record," un club littérairaire de femmes dans le Michigan a fait l'inventatire—physique et intellectuel—des membres du Sénat des Etats-Unis.

Avec la ténacité qui caractérise le sexe faible, ces dames se sont acquittées de leur tâche ardue le plus complètement possible. Elles ont mis une ardeur facile à comprendre au travail entrepris, et voici le résumé de leurs recherches chez nos graves "pères conscrits" siègeant à Washington.

Elles ont trouvé que:

Le plus vieux sénateur est M. Pettus, de l'Alabama;

Le plus jeune, M. Butler, de la Caroline du Nord;

Le plus grand, M. Allen, du Nebraska;

Le plus court, M. Mason, de l'Illinois;

Le plus beau, M. Aldrich, du Rhode Island;

Le plus vulgaire, M. Tilman, de la Caroline du Sud;

Les plus actifs, M. Cockrell, M. Cullom;

Le plus travaillant, M. Wetmore, du Rhode Island;

Le plus sage, M. Allison;

Les plus spirituels, MM. Vest et Chandler;

Le plus instruit, M. Hoar;

Le moins instruit, M. Heltfeldt, de l'Ohio;

Le plus influent, M. Allison;

Le plus éloquent, M. Wolcott;

Le plus populaire, M. Jones, du Névada;

Le plus impopulaire, M. Pettigrew;

Le plus causeur, M. Allen;

Le meilleur "débater" M. Frye;

Le plus riche, M. Clark, du Montana;

Les plus pauvres: plusieurs sénateurs qui n'ont pour tout avoir que leur indemnité parlementaire.

Le mieux habillé, M. Chauncey Depew, de New York;

Le plus mal habillé, M. Mason.

Dans cette galerie, notre Etat occupe une assez bonne place, ayant l'honneur de posseder le membre le plus instruit du Sénat des Etats-Unis.

Nous savons aussi, sans qu'il soit nécessaire de l'y chercher là, que son confrère, M. Lodge, est un des esprits dirigeants de la plus haute chambre de ce pays et qu'il est l'un des membres les plus distingués du Sénat.

Les crimes d'une nation

Les angiomanes seront sans doute intéressés dans la lecture de ce que nous appelerons les crimes d'une nation.

C'est Henri des Houx qui se charge de nous les exposer, en nous disant ce que la gracieuse Victoria a été obligée non seulement de subir, mais de sanctionner.

Qu'a-t-elle donc vu, cette gracieuse reine?

"Elle a vu ses ministres, lors des événements d'Italie, se retourner contre les Français qui, trois ans auparavant, avaient sauvé les débris de son armée à Inkermann, et à qui lord Raglan avait dit: "Je vous remercie au nom de l'Angleterre." Mais il fallait tirer partie de la faute de Napoléon III, en 1859, et armer la jeune Italie unifiée, contre la nation à qui elle devait la liberté.

"Elle a vu ses hommes d'Etat attiser sourdement la querelle d'où sortit la guerre de 1870, abandonner la France en ses malheurs et repousser hautainement les supplications d'un pays agonisant, parce que son empereur s'était trop fié à l'amitié et à la foi d'Albion.

"Elle a vu le plus libéral, le plus philanthrophe de ses ministres, M. Gladstone, consentir au bombardement d'Alexandrie, à toutes les horreurs et à toutes les violations du droit des gens qui s'ensuivirent sur les rives du Nil.

"Elle a vu le sirdar Kitchener jeter au vent les cendres du mahdi, et on l'en a récompensé par un titre de lord.

....

"Elle a vu les marchands de la Compagnie du Niger assaillir, au mépris des traités, la mission pacifique de Mizon et répandre impunément le sang des officiers et soldats français, qui usaient de leur droit de passage sur le fleuve neutralisé.

"Elle a vu cent autres choses, non moins horribles, dont la simple nomenclature excèderait les pages de ce journal, et dont quelques-unes toutes récentes, ne peuvent venir à notre pensée, sans que notre plume frémisse sous nos doigts et se refuse à écrire."

Nous accusons réception d'une brochure intitulée: "The Boy Savers' Series, booklet the First," par le Rév. Père George E. Quin, S. J., de Troy, N. Y.

Cette brochure renferme d'excellentes observations sur le développement physique et sur le progrès moral des jeunes gens.

C'est donc avec le plus grand plaisir que nous recommandons à nos lecteurs l'ouvrage du Rev. Père Quin.

Les membres du bataillon provisoire qui doit prendre charge de la citadelle d'Halifax, N. E., ont commencé à se mettre en route pour leur poste.

Un Négatif Déplaisant!

Développer un négatif de ce genre n'est guère une tâche plaisante. Notre travail nous plaît, cependant, parce qu'il plaît au public. Toute démarche en ce sens, dès qu'une personne passe le seuil de nos ateliers, nous donne un travail agréable et que nous faisons d'ailleurs on ne peut mieux.

Nos Photographies vous Représentent sous votre Plus beau Jour......

G. Duclos,
29 rue Central.

Une statistique publiée dernièrement par Bradstreet montre que 8,553 maisons de commerce de New York, qui en 1896 employaient 299,957 ouvriers en ont maintenant 356,273 à leur service. La cause de cette augmentation est facile à découvrir.

Nous accusons réception d'une brochure intitulée: Notes Historiques sur la paroisse de Saint Jean-Baptiste de Muskegon, Michigan, due à la plume de M. l'abbé Magnan. Nos remerciements à qui de droit.

Le fonds patriotique canadien s'élève maintenant à $200,000.

Le comité paye $875 par mois à soixante neuf familles que le départ de volontaires a laissées sans ressources.

La mine Mikado, à Portage du Rat, Manitoba, a rapporté $18,000 d'or durant les deux premières semaines de mars.

Cela bat les records.

Il en est parti 38 de Winnipeg hier, se rendant directement à Halifax.

L'engagement est pour un an.

Cette Toux qui Epuise.

Cette toux qui épuise—ce rhume persistant qui ne veut vous lâcher, ce sont les premiers symptômes d'incurables maladies de poumons—et de la MORT. Pour toutes les irritations et les inflammations des poumons et des bronches, il n'y a aucun médicament qui donne un résultat aussi prompt, aussi généralement satisfaisant que le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray. La véritable gomme d'épinette rouge, qui fait la base de cette préparation, n'est égalée par aucune substance médecinale, dans son action calmante, à la fois tonique et guérissante, sur les membranes et les tissus enflammés, irrités ou ulcérés. Elle est également recommandable dans les maladies chroniques et aiguës.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

KERRY WATSON & CO., - - MONTREAL, QUE.,
Seuls Propriétaires.

Prix, 25 cts la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à

DAVID MORTIMER,

Agent pour les Etats-Unis, - 26 Central Wharf, Boston, Mass

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.

Quality Made It And Maintains It.

No reputation ever stood for 25 years without worth behind it. Every year for a quarter of a century the use of Pillsbury's Best has extended. Other people use it, the same as you would, because it suits. It suits *them* because it makes better bread and more of it to the barrel than any other flour they can buy.

If that is what you are looking for, it will suit *you*.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Combien de Femmes et de Jeunes Filles

ont été trompées en achetant des Emplâtres qui ne leur ont fait aucun bien. Faites donc une fois l'essai d'un

Emplatre pour la Femme,

DU Dr PICO.

Les Emplâtres du Dr Pico, sont préparés seulement pour les Maladies des Femmes. Ces Emplâtres sont garantis de Guérir et peuvent être employés avec n'importe quel autre remède dans les cas de Faiblesse et les Douleurs dans les Reins, du Dos et de l'Abdomen, Points de côté, Maladies des Rognons et du Foie. Ils soulagent instantanément dans les cas de Dérangement de Matrice ou Beau Mal. Les emplâtres pour la femme, du Dr Pico, sont en vente partout 25 chaque.

ROY & BOIRE DRUG CO.,

DEPOTS GENERAUX:

MANCHESTER, N. H. MONTREAL, P. Q.

Vendus en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénette des rues Merrimack et Cabot.

Camus.

Guérison certaine pour le Rhume, Mauvaise Toux, Bronchite, La Grippe, Coqueluche et toutes les Maladies des Poumons.

Prix 25 cents.

En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

Lisez Quelques Certificats.

Je certifie que ce remède a guéri mes deux enfants de la terrible coqueluche qui les faisait tant souffrir.

DAME BISSONNAI..., Lawrence, Mass.

M. VERLAND. ...

DAME ... Lawrence, Mass.

PEINTURES de MAISON

Nous pouvons vous montrer la peinture la plus DURABLE sur le marché—

"TOWN and COUNTRY"

Elle vous satisfera.

NOUS LA GARANTISSONS.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens: Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaulette.

Une autre Victoire POUR LE VIN ST-MICHEL

Ce célèbre Tonique facilite le Champion des Hommes Forts des Etats-Unis à exécuter un tour de force extraordinaire.

HENRI CLOUTIER.

"Pendant mon entraînement pour accomplir un nouveau tour de force, celui de lever plusieurs fois au-dessus de ma tête une haltère pesant ... livres, ... dans le dos, causée par la fatigue de ces exercices violents. Ayant consulté mon médecin, il me conseilla de prendre du VIN ST-MICHEL. Je suivis son conseil et une semaine après, ... la fatigue ..."

HENRI CLOUTIER,
Champion des Hommes Forts des Etats-Unis.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.

La Sœur de Charité

A l'hôpital, sombre demeure,
Un soldat mourant et blessé
Voyait venir sa dernière heure;
Son front déjà s'était glacé.
Mais par bonheur une Sœur Grise
A son chevet était assise,
Et l'ange providentiel
De sa main lui montrait le ciel.

La voix comme l'âme attendrie,
Le soldat disait à la sœur:
Mon sang versé pour la patrie
Va féconder le champ d'honneur...
Mais dans notre pauvre chaumière,
Qui pourra consoler ma mère?
Et l'ange providentiel
De sa main lui montrait le ciel.

Mourir, ma Sœur, c'est peu de chose;
Je n'ai rien à me reprocher...
Mais faudra-t-il que je repose
Si loin de notre vieux clocher?
Mourir... hélas, pensée amère!
Je ne verrai donc plus ma mère...
Et l'ange providentiel
De sa main lui montrait le ciel.

Et dans la main de la Sœur Grise
La croix semblait étinceler,
La croix qui nous immortalise
Et seule peut nous consoler.
Le soldat, de sa lèvre humide,
Baisa trois fois la sainte égide...
Puis l'ange providentiel
Vit une âme monter au ciel!

La Femme qui Aime

Il faut à notre société la femme qui aime! Aimer! Quel sentiment plus grand, plus beau, plus fort. C'est le sentiment le plus divin qui soit au cœur de l'homme; c'est aussi le plus nécessaire à son bonheur. En vain possèderait-on la gloire, les richesses, la puissance, si l'on n'aime et si l'on n'est aimé, on ne saurait être heureux.

Par la sensibilité de son cœur, la délicatesse de ses impressions, la tendresse de son âme, la femme est l'être le plus accessible à ce sentiment divin.

C'est un trésor que Dieu a déposé dans le cœur de la femme et les parents doivent y veiller avec un soin jaloux; il ne faut pas le laisser enfoui et improductif dans le cœur de l'enfant, mais il faut en surveiller l'éclosion, en diriger utilement et habilement la distribution.

C'est la famille qui doit en recueillir les premières manifestations: l'enfant doit commencer par aimer sa mère qui la première l'aime et lui enseigne à aimer tous les siens auxquels plus tard il devra se dévouer. Puis en avançant dans la vie, c'est vers les petits, les pauvres et les souffrants, qu'il faut tourner cette faculté précieuse qu'à tout prix on doit éviter de profaner, de prostituer à des objets indignes. L'amour de ceux qui souffrent sera le meilleur conseiller de l'éducation de la jeune fille, le meilleur correctif à ses défauts, le but le plus louable à son activité, le plus noble stimulant à ses qualités.

A l'âge des rêves et des enthousiasmes juvéniles, nul objet n'est plus propre à développer tout ce qu'il y a de généreux dans le cœur de la jeune fille.

Elle fera ainsi l'apprentissage du sacrifice qu'elle devra pratiquer plus tard quand elle aura charge d'âmes et, d'ailleurs, elle acquerra un charme de plus dans l'exercice de la charité qui doit être son rôle toute la vie, dans tous les milieux et dans toutes les circonstances.

La mission de la femme est l'apaisement; elle doit l'apporter partout, aussi bien dans les difficultés de la famille que dans les douleurs des malheureux.

Loin de prendre part à la guerre, elle doit en réparer les désastres dans la mesure de ses moyens et de ses forces.

Les hommes inventent des armes à longue portée pour donner plus sûrement la mort; la femme étudie les soins qui retiennent la vie, les dictames qui cicatrisent les plaies.

Les hommes s'arrêtent dans les discussions, s'exaspèrent dans d'excessives revendications; la femme laisse tomber le mot qui blesse, éloigne les questions qui divisent, amènent les concessions qui réunissent.

N'est-ce pas la crainte de n'être pas aimé qui éloigne tant d'hommes du mariage? quelle affection sérieuse, quel sentiment profond peuvent-ils attendre d'une jeune fille adulée par ses parents, parée comme une idole et qui plie tout le monde autour d'elle sous le joug d'un incommensurable égoïsme.

De quel dévouement sera capable la jeune fille qui n'a jamais été occupée que d'elle-même, de ses plaisirs, de ses succès, qui entend sans sourciller les compliments les plus invraisemblables et voit d'un mauvais œil ceux qui ne lui offrent pas cet encens qu'elle croit dû à sa grâce et à sa beauté?

Il serait plus sage aussi de ne pas aller demander aux reunions mondaines la femme avec laquelle on doit passer toute sa vie, la vie où il y a si peu de joies et tant de douleurs. C'est auprès du lit d'un père malade, du fauteuil d'une grand'mère infirme, qu'il faudrait aller plutôt étudier le caractère et les sentiments de celle dont on veut faire sa compagne; le jugement serait plus sûr, dans ces conditions, que dans l'enivrement du bal. Combien de jeunes filles qui paraissent charmantes dans le monde et sont insupportables à la maison! le fiancé d'aujourd'hui est à conquérir, on déploie pour lui toutes les séductions; le mari de demain est conquis et, s'il s'avise de rappeler à sa danseuse d'hier que la vie n'est pas une fête perpétuelle, que le ménage est un grave et lourd devoir..... puisse-t-il ne pas apercevoir une mégère à la place de l'ange rêvé!

COMTESSE DE LA VILLE TUAL.

Mde. MICHEL GAGNON

CHER DOCTEUR,—

Depuis quatre ans je souffrais beaucoup de manque d'appétit et mes vivres ne digéraient pas. J'étais incapable de faire mon ouvrage à cause de ma grande faiblesse et des battements de cœurs occasionnés par ma mauvaise digestion. J'avais mal dans les côtés, ma faiblesse était extrême et ma mauvaise digestion avait affecté mon cerveau, car je perdais la mémoire rapidement. Il m'était impossible de dormir,

les gazes me fatiguaient tant l'estomac. Il y a quatre mois que je prends vos Pilules Rouges, et aujourd'hui je suis parfaitement bien. Je recommande beaucoup aux femmes malades, qui souffrent de dyspepsie de faire comme j'ai fait; d'écrire aux Médecins Spécialistes pour avoir leurs conseils et aussi de prendre vos Pilules Rouges.

Mde. MICHEL GAGNON,
181 Rue Division, Fall River, Mass.

Indigestion, Dyspepsie, Mal d'Estomac et Maladie de Foie, Guéris

PAR NOS **Pilules Rouges** POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Femme à l'estomac faible, qui souffrez de dyspepsie et d'indigestion, qui après vos repas ressentez une pesanteur comme une boule de plomb dans le creux de l'estomac, c'est que votre digestion est mauvaise, que votre foie ne fonctionne pas bien et que vos vivres ne s'assimilent pas comme ils le devraient. Si votre estomac est faible, c'est que votre santé générale est mauvaise, et surtout chez les femmes, cette faiblesse d'estomac est toujours due à un dérangement quelconque de ces organes, qui est la cause de tant de maux et de tant de troubles chez les femmes.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre, en guérissant le beau mal, guériront aussi les maux d'estomac entrainés par cette maladie.

Mde. GERMAIN SAUCIER

CHER DOCTEUR,—

Par les travaux durs que je m'étais imposés en allant passer des hivers dans les chantiers, coucher dans les camps bien froids et me nourir comme les hommes de chantier, je contractai une maladie d'estomac qui me faisait souffrir énormément. Je n'avais pas d'appétit et le peu que je prenais, je le digérais très mal. J'avais tellement mal dans le bas du

corps que je pouvais à peine uriner. Je me suis appliqué un emplâtre du Dr. Coderre et j'ai pris vos Pilules Rouges. Je me suis sentie mieux dès le commencement du traitement, et je conseille beaucoup aux femmes qui souffrent comme moi, de prendre vos PILULES ROUGES. Je vous permets de publier ce certificat en récompense de la guérison que vous avez accomplie pour moi.

Mde. GERMAIN SAUCIER,
Wallacegrass, Me.

CONSEILS.

Prenez deux Pilules Rouges après chaque repas. Mangez bien lentement, mastiquez vos vivres, et ne mangez que les mets que vous pouvez le mieux digérer et buvez peu en mangeant. Après avoir pris vos Pilules Rouges, prenez la moitié d'un verre d'eau bien chaude, dans lequel, vous mettrez le quart d'une cuillérée à thé de soda à pâte, et vous verrez bientôt vos douleurs disparaitre. Cette distention et cette douleur dans l'estomac vous laisseront, les étourdissements et les maux de tête causés par votre mauvaise digestion disparaitront, spécialement si ce mal d'estomac est causé par le mal de matrice, nos Pilules Rouges aidées de l'eau chaude vous feront un grand bien, et vous guériront complètement.

Si vous voulez avoir plus de détails et plus de conseils sur votre maladie, écrivez ou venez consulter nos Médecins Spécialistes, venez ou écrivez à l'adresse suivante:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, MASS.

Vous pouvez les consulter absolument pour rien, par lettre ou personnellement, tous les jours, excepté le dimanche.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles, ne sont jamais vendues au 100 ni à 25c la boîte, mais toujours en boîte de 50c ou 6 boîtes pour $2.50. Elles sont en vente chez tous les pharmaciens, ou nous les envoyons par la malle sur réception du montant. Refusez comme imitation toutes PILULES ROUGES, qui ne portent pas sur chaque boîte le nom de la

Compagnie Chimique Franco-Americaine

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des echantillons gratis de leurs specialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

TAUX BAS

3 MINUTES DE **Conversation**

Approximativement comme suit
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

Portraits Encadrés $1.95

AU NOUVEAU MAGASIN,
125 rue East Merrimack,
(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Bures Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

6-3—1m.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-1. WILFRID JEAN, Prop.

G. LORANGER,

Marchand ✱ Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.

EDIFICE ASSOCIATE, CHAMBRE No. 2,
Coin des rues Merrimack et Worthen

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,
Chambre 9.
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 26, 27 et 28 mars.

La massive production par Lincoln J. Carter de la belle histoire de Hugh Gibson,

JUST BEFORE DAWN

Un drame émouvant de nos jours.

Superberment monté et représenté par une compagnie d'excellence uniforme.

Un Etalage merveilleux d'Améliorations Scéniques.

Sièges maintenant en vente.

Prix de Matinée, 10c et 20c.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 26 Mars.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Grand Répertoire Tous les Etoiles

MARION MANOLA,
Artiste Lyrique de l'Amérique
Nouvel engagement de
FITZGIBBON, McCOY et FITZGIBBON,
Dans "Mischievous Brothers."
LOTTA GLADSTONE,
Dans le rôle d'une Fille de Campagne.
M. et Mlle FRANCOIS,
Experts en Psychologie.
ALBERT HOSMER et HARRIET ROSS,
Dans l'essai militaire, "At the Sword's Point."
GORDON ELDRID,
Artistes en Monologues.
LE CINEOGRAPHE,
Images mouvantes de la guerre du Transvaal.
Après ces emplètes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

18 LAKEVIEW AVE.

VAINQUEURS AU WHIST

Victoric Lahaise et Edouard Gill arrives les derniers

ALFRED HARNOIS ET ADELARD GUIMOND CHAMPIONS DU BILLARD

Le tournoi de pool sera fini lundi soir

Le triple concours de billard, pool et whist, organisé par les membres de l'Association Catholique, il y a un peu plus d'un mois, touche à sa fin.

Comme question de fait, les concours de billard et de whist sont terminés et celui de pool sera fini lundi soir, quand MM. Henri Barry, Joseph Hamel et Albert Blazon, les trois derniers concurrents, auront joué les parties finales.

Dans le concours de whist il y avait trente-deux concurrents arrangés par couples et qui ont dû jouer entre eux une partie avec chacun des couples concurrents.

Voici la liste des joueurs par couples :

Paul Gagnon et G. Blazon.
Adélard Guimond et Charles Giroux
Joseph Guimond et Donat Blazon.
Moïse Fontaine et Alfred Hamel.
A. D. Denault et Gaspard Roch.
Joseph et Albert Choquette.
Wilfrd Hébert et Euclide Pagé.
U. S. Richard et Emery Cognac
Emery Lanoue et Joseph Gagnon.
Joseph Carrier et Homer L. P. Turcotte.
S. Dion et Ed. Vignault.
Nazaire Denault et Albert Guimond.
Georges Pednault et Georges Nichols.
J. H. Choquette et Frank Labrecque.
Télesphore Roch et A. Hamelin.
Victorio Lahaise et Edouard Gill.

Ces deux derniers, qui sont entrés dans le concours à la dernière heure, après que nombre de leurs adversaires eussent déjà joué toutes leurs parties moins une, ont remporté la palme en faisant 211 points sur un total possible de 240, et gagnant par trois points seulement.

Un fait digne de remarque est que M. Gill s'était inscrit sur la liste des concurrents et se trouvait sans partenaire.

Il eut la bonne idée de choisir comme associé un barbier, qui excelle dans sa profession, et grâce à lui, bien qu'entrant en lice les derniers, ils ont pu faire la barbe à tous. Leurs adversaires ont tous la peau lisse—ou la police, en parler à la Lamoureux.

Dans le concours de billard, il y avait 17 concurrents dont voici les noms :

Jos. Légaré, Albert Blazon, Alf. Harnois, Adélard Guimond, Homer L. P. Turcotte, Geo. Pednault, U.S. Richard, Pierre Légaré, Nap. Choquette, Eug. Labrie, Jos. Guimond, Lucien Turcotte, Albert Guimond, Donat Blazon, Léon Crépeau, J.B.D. Jacques, Euclide Pagé.

Les parties ont été à la handicap, c'est-à-dire, que les meilleurs joueurs devaient donner une avance de tant de points à leurs adversaires, selon le degré de capacité de ceux-ci.

M. Alfred Harnois a remporté le premier prix et M. Adélard Guimond, ex-président de l'Association Catholique, le second.

Le concours sera terminé lundi et nous en donnerons le rapport détaillé en temps et lieu.

Grande Ouverture

Comme toujours, Mme Dr Bellehumeur, née Mlle Léna Lalumière l'entreprenante modiste du No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, tient son ouverture la première et présente les modes les plus nouvelles.

Hier était le premier jour de l'ouverture et, vu le beau temps, un grand nombre de dames s'y sont donné rendez-vous.

L'intérieur du magasin présentait un aspect féerique, et les décorations de feuilles, fleurs et fruits, entremêlés de roses superbes, formaient un cadre charmant aux chapeaux multicolores garnis d'après le dernier goût. Les couleurs prédominantes sont toutes les nouvelles nuances pastel et on en remarque quelquefois cinq ou six dans les garnitures d'un seul chapeau mais elles sont mariées si artistement que l'effet en est chic et agréable.

Parmi une variété infinie de chapeaux propres à tous les goûts et à toutes les bourses on en a remarqué surtout qui sont appelés à être très populaires cette saison, notamment, le "Vassar," à calotte haute et droite, en couleurs pastel, l'"automobile" gracieux et frais, garni de chrysanthèmes; le "Barbara" qui tient de la toque, et, est d'une apparence exquise.

Il y avait aussi un grand assortiment de bonnets et de chapeaux pour enfants ainsi que marchandises de deuil très bien travaillées.

Une innovation, cette saison, est une table de parfums et d'articles de toilette. L'ouverture se continue aujourd'hui.

LEGERE CONDAMNATION

Noé Landry condamné à un mois seulement

En cour fédérale à Boston hier, Noé Landry, arrêté en cette ville il y a une couple de mois pour avoir fabriqué de la monnaie, a plaidé coupable à l'accusation.

Le juge Lowell, s'appuyant sur la bonne réputation de probité dont jouissait le prisonnier avant l'offense, l'a condamné seulement à $1 d'amende et à 30 jours de prison. C'est une des sentences les plus légères pour un crime de ce genre qui aient jamais été prononcées dans cet Etat, contre un homme convaincu de ce crime.

Landry était représenté par l'avocat F. P. Rivet, de cette ville, qui a déclaré que son client désirait plaider coupable.

Sur la question de la sentence, l'avocat attira l'attention de la cour sur l'excellent caractère du défendeur avant le crime et présenta deux témoins à l'appui de son assertion: M. Benjamin Lenthier, de Boston, autrefois de Lowell, ancien propriétaire du journal *Le National*, pour qui l'accusé a travaillé plusieurs années, et M. Télesphore Malo, arrangeur de métiers de cette ville.

Les témoins ont dit qu'ils avaient connu l'acusé depuis nombre d'années, qu'ils l'avaient toujours trouvé un homme sobre et rangé et qu'il avait une très bonne réputation.

L'avocat du gouvernement, croyant que l'accusé avait eu une assez bonne semonce, a demandé une mitigation de la sentence et le président du tribunal n'a condamné Landry que comme ci-haut rapporté.

La famille Landry est bien connue et estimée parmi nos compatriotes et nous sommes sûr que tout le monde apprendra la nouvelle avec plaisir. C'est une brave famille qui n'avait connu aucune tache à son blason avant cet égarement passager d'un de ses membres.

Nous sommes positifs

que nous pouvons vous épargner de $1.50 à $3 sur un go-cart, et de $2.50 à $8 sur un carrosse de bébé.

Faites le tour des autres magasins, et comme des douzaines d'autres, vous reviendrez chez nous convaincu que c'est le meilleur magasin pour faire vos achats.

Le magasin de meubles favori du people A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Nouveau subsisde

Le comité des subsides s'est réuni hier soir pour aviser sur la question d'une nouvelle appropriation pour le département du messager de la cité.

Le subside de $600, accordé à M. Pattee pour les dépenses de son département, a été dépensé pour payer les frais de l'empaquetage des tuyaux à vapeur à l'hôtel de ville, le contrat ayant été fait par M. Fagan, un peu avant l'entrée en fonction de M. Pattee

Les frais se montent à $800 et il reste encore environ $200 à payer.

Le comité n'avait aucune connaissance de ces réparations lors quand il accorda le subside de $600 à M. Pattee.

A l'assemblée d'hier soir, cependant, on a voté de recommander un subside suffisant pour payer le compte et laisser une balance satisfaisante à M. Pattee pour le reste de l'année.

Tout le monde est excité—observez la vitrine Herb Webster jr.

Belle Ouverture de Printemps

L'ouverture de printemps de Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot, a commencé hier avec le plus grand entrain et se continue aujourd'hui et ce soir.

L'orchestre Champagne a été engagé pour l'occasion et donne de jolies sélections de son répertoire.

Les décorations sont très jolies comme on peut s'y attendre d'ailleurs à ce populaire magasin de modes. Toutes les dernières idées en fait de chapeaux, toques, bonnets, etc., sont représentées dans le stock et les dames et demoiselles, à la recherche de nouveautés, sont invitées de rendre une visite à ce magasin. Les prix sont étonnamment bas quand on considère la qualité des marchandises et le fini élégant de l'ouvrage.

Prochaine ouverture

La grande ouverture de printemps de Mme Grégoire, rue Merrimack, aura lieu à la fin de la semaine prochaine.

On trouvera à ce magasin de modes populaire les plus charmantes créations nouvelles des modes parisiennes et newyorkaises.

Les dames canadiennes y sont cordialement invitees.

Lettres non Réclamées

Les personnes dont les noms suivent ont des lettres à leur adresse au bureau de poste. Elles n'ont qu'à découper cette note et aller les réclamer, rues Gorham, coin de la rue Appleton :

DAMES

Mlle S. E. Bourdeau,
" Nellie Bonin
" Delia Bilodeau
" Lottie Dubuque
" Louisa Guilmette
" Albertine Jubinville
" Antoinette Lavallée
" Annie Monogue
Mme Duneault.

MESSIEURS

Johnny Brunelle
Henri Bourque
Philéas Brouillette
Iséac Faucher
F. Fortin
Pierre Gagnon
T. F. Latourelle
Hilaire Lessard
Alfred Paradis
Gaspard Perron
David Roi
Georges Vaillancourt.

Observez attentivement—vous en voudrez tous—c'est donné gratis par Herb Webster jr.

Funérailles

Les funérailles imposantes de Mme Alexandrine Comtois ont eu lieu, ce matin à 8 heures à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Rév. Père Fournier officiait. La Congrégation des Dames de Ste Anne, dont la défunte faisait partie, était représentée par la presidente, Mme C. H. Boisvert et Mesdames N Lavallée, P. Flamand, Nap. Phaneuf et Caron.

Les porteurs étaient : MM. Joseph Toussaint, A. Lavallée, Achille Jutras et Désiré Lavoine.

L'enterrement a eu lieu dans le cimetière St Patrick et le Rév. Père Mangin a récité les dernières prières sur la fosse.

M. A. Archambault avait la charge des funérailles.

Les funérailles de M. Stanislas Gaudette, de Chelmsford, ont eu lieu ce matin à 9 hrs, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis du défunt et une délégation de la société St Jean Baptiste.

Les porteurs étaient : MM. Elisé Bibeault, Wilfrid Lorrin, Anniba Lavoie, John F. Florence, Joseph Laflamme, Alphonse Vallerand.

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., a officié.

L'enterrement a eu lieu dans le cimetière Ste Patrick.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbrés, avait la charge des funérailles.

Ca vit et ça respire—c'est donné gratis par Herb Webster jr.

Amusements

MUSIC HALL

La compagnie de vaudeville, qui a joué avec tant de succès à la Music Hall, cette semaine, terminera son engagement ce soir. La dernière représentation sera donnée ce soir à 8 heures. Achetez vos billets de bonne heure car ils se vendent très rapidement.

Lundi, mardi et mercredi, de la semaine prochaine, le grand mélodrame en cinq actes par Lincoln J. Carter *Just Before Dawn*, tiendra l'affiche.

La pièce est d'un intérêt saisissant et les scènes merveilleuses, comme dans toutes les pièces du même auteur.

SAVOY THEATRE

Il vous reste encore une chance d'entendre les acteurs habiles qui ont joué au Savoy cette semaine.

Pour la semaine prochaine un autre programme de bon goût est offert au public.

Lisez l'annonce pour vous en convaincre.

Tout le monde dit que le Savoy est le théâtre le plus agréable de la ville.

Deces

BOUTIN—Virginie Ricard, épouse de George Boutin, est décédé au No 141 rue East Merrimack, à l'âge de 64 ans, 10 mois et 13 jours.

L'enterrement aura lieu lundi matin.

CHRETIEN—En cette ville, le 23 courant, Moise Chrétien est décédé à l'âge de 74 ans. Les funérailles auront lieu lundi à l'église St Jean Baptiste.

FLAVIN—Walter, enfant de John et de Mary Flavin, est décédé hier, à Collinsville, à l'âge d'un mois et 15 jours.

L'enterrement a eu lieu cet avant-midi, à 11 h. 30.

JOLY—Ce matin, au No 19 rue Austin, Emma-Rosalie, enfant de Joseph et de Rachel Joly est décédée à l'âge de 4 ans.

PLAMONDON — Félicité Danault épouse d'Eugène Piamondon, est décédée jeudi soir, au No 37 rue Bartlett, à l'âge de 42 ans. Le corps a été expédié à St Thomas de Pierreville par le train de 9 h. 40 vendredi matin. Les porteurs étaient Ubald Lessard, Henri Gill, Victor Rheault, Victor Grenier, T. Dubé, et Joseph Albert.

Nos meilleurs souhaits de condoléances à la famille éplorée.

VALE—Viola Mandana Peacock, épouse de Ford Vale, est décédée hier, à l'âge de 32 ans.

L'enterrement aura lieu demain après-midi au cimetière Edson.

Le meilleur chapeau de $3 en ville pour $2 — Parthenais Bros Special.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

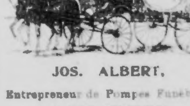
A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette
Pharmaciens, rue Merrimack



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tel. 305-2

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

Nos Centres Canadiens

WOONSOCKET, R. I.

—Hier soir, un nommé John O'Connor, qui logeait no 90 rue Thomas, s'est brûlé la cervelle après avoir essayé vainement de tuer sa maîtresse de pension et la fille de celle-ci, Etta, auprès de laquellle il se montrait très empressé.

O'Connor était âgé d'une quarantaine d'années, tailleur de pierres de son état, et bien connu à Westerley, Providence, Woonsocket, North Smithfield et East-Greenwich, où il avait travaillé successivement.

Le crime avait été prémédité, et la police est d'avis qu'O'Connor voulait tuer toute la famille au sein de laquelle il vivait avant de s'expédier dans l'autre monde.

Cette famille du nom de Smith, se compose du père, de la mère et d'Etta, plus haut mentionnée.

Hier matin, Frank Smith, le maître de céans, intima à O'Connor l'ordre de se chercher une autre pension. Peu après ce, dernier se rendait chez Darling, l'armurier, et s'y procurait des cartouches. "Je veux tuer un chat", fit-il observer au commis qui le servit.

Vers 4 heures 30, il rentre à la maison. Rencontrant Etta Smith, il braque sur elle son revolver, disant qu'il va la tuer. Il presse la détente, mais le coup ne part pas.

La jeune fille s'enfuit dans la cuisine où se trouvait sa mère. L'instant d'après, O'Connor, l'arme au poing, parait sur le seuil de la pièce. Cette fois il vise Mme Smith. Trois fois de suite le revolver rate.

Alors Etta devient encore sa cible. Cette fois le coup part et la jeune fille s'affaisse dans les bras de sa mère s'écriant : "Je suis blessée !"

Tournant l'arme contre lui-même O'Connor se loge ensuite une balle dans la tête. A 5 heures 18 il était mort.

La blessure de Mlle Smith n'est pas grave. La balle n'a fait que lui effleurer la poitrine.

O'Connor était marié et père de deux enfants. Ces derniers vivent à New-Bedford, Mass avec leur mère.

Les époux O'Connor ne vivaient pas ensemble depuis un certain temps. Mlle Smith, que le suicidé courtisait, n'a que 21 ans.

—Deux causes ont été jugées par défaut en cour de district : Nathan Morrell vs Alexandre Doucette, réclamation de $100, Archambault & Gaulin pour la demande. Arthur Choquette vs Jos. Champagne, dette de $23.50 Lee pour le demandeur.

—La cause d'Adélard E. Lafond vs Télesphore Huot est ensuite plaidée et le juge rend son jugement en faveur du demandeur, pour toute la somme réclamée, $234.20. Archambault & Gaulin, pour le demandeur. Louis S. Bachand et James Eagan, pour le défendeur.

PAWTUCKET, R. I.

—Carrie Pearson, 36 ans, domiciliée chez son frère, John Pearson, 101, rue Mulberry, s'est suicidée, hier, en se tranchant la jugulaire avec un couteau de cuisine.

Malade depuis longtemps, elle était tombée dans un état de profond découragement.

CENTRAL FALLS, R. I.

—Le Royal Weaving Company a résolu de construire une ou deux nouvelles filatures. Le site choisi serait Darlington à Pawtucket.

Central Falls perdrait donc cette industrie, laquelle, pourtant, lui serait d'un si grand secours.

BIDDEFORD, ME

—La *Justice*, de cette ville, publiait ce qui suit dans son édition d'hier :

"L'inauguration du nouveau conseil de ville, cette année, a excité un intérêt d'autant plus vif, que les nouveaux officiers de ville sont tous de fabrication nouvelle. Comme "La Justice" l'espérait les Canadiens ont eu une part raisonnable sans dire extravagante, dans les offices publics, et nous ajoutons que jamais les Canadiens n'ont figuré en aussi grand nombre dans les divers départements de l'hôtel-de-ville de Biddeford qu'aujourd'hui.

"La Justice" espère que ce bon mouvement ne se ralentira pas, mais qu'au contraire il ira toujours grandissant. Voici la liste des nouveaux officiers de ville élus :

Greffier de cité, Dayton T. Moore.
Trésorier, Carlos Heard.
Percepteur de taxes, James E. Goodwin.
Commissaire des rues, G. Emmons.
Estimateur, S. F. Parcher.
Procureur de la cité, F. W. Hovey.
Chef du département du feu, Ben. Goodier.
1er assistant, John R. Bonser.
2e assistant, F. L. Hammond.
Médecin de la cité, Fred L. Davis.
Commission d'écoles, J. W. Muttart, T. J. McDermott, N. M. West.
Greffier de l'assistance publique, Alfred Bonneau.
Bureau de santé, membre élu pour trois ans, N. P. Renouf.

Les enfants seront étonnés de l'annonce que l'on verra bientôt dans la vitrine de Herb Webster jr—donné gratis.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

UN COMBLE

—Sous ce titre, *La Patrie*, de cette ville, publiait jeudi :

"Hier, au conseil législatif, on a discuté une proposition amendant le bill de Montréal de façon à obliger les échevins à savoir lire et écrire.

Savez-vous qui a le plus vivement combattu cette proposition ?

Devinez !

C'est l'hon.M. Gédéon Ouimet, ancien surintendant de l'instruction publique.

Cette attitude de M. Ouimet dit que cet homme-là n'aurait jamais dû être à la tête du département de l'instruction publique et explique bien comment, sous son règne, il y eut tant d'institutrices non diplômées, tant d'institutrices à $60 par année.

Qui aurait cru que l'ex-surintendant de l'instruction publique de Québec, en serait venu à l'idée de finir sa vie publique en éteignoir?

Hélas ! Hélas!"

CAFE DETRUIT

—Le Café Vienna, situé rue Donégana, a été détruit par un incendie qui a éclaté vers deux heures dans l'établissement. C'est le cocher McCaffrey qui a signalé le feu au poste d'alarme.

En un instant, les pompiers étaient sur les lieux avec tout le matériel des stations les plus rapprochées. Le chef Benoit et les quatre sous-chefs St Pierre, Dubois, Jackson et Mitchell, accoururent au premier signal et mirent leur pompes aussitôt en action.

L'immeuble incendié fut rapidement submergé par des torrents d'eau, mais le feu activé par des matériaux très combustibles ne tarda pas à prendre des proportions énormes et il fallut songer à faire la part du sinistre pour sauver les immeubles voisins.

ACCIDENT FATAL

Un pénible accident est arrivé la nuit dernière sur la voie du Grand Tronc, à la Pointe St Charles. Le chauffeur de la locomotive portant le numéro 646 a été frappé par une autre locomotive et tué instantanément.

On ne connait pas exactement les circonstances qui ont donné lieu à l'accident.

Tout ce que l'on sait, c'est que le malheureux a été frappé au moment où il traversait la voie.

Le nom de la victime est Octave Blais.

QUEBEC

PAS D'ABOLITION

—La majorité des conseillers législatifs s'est prononcée hier contre l'abolition de notre Chambre Haute provinciale.

Voici le vote qui a été pris sur la motion de l'hon. M. Archambault, décrétant la mort de ce corps irresponsable:

Pour—Les honorables MM. Archambault, McCorkill, Lanctôt, Mathieu, Turner et Sylvestre.—6.

Contre—Les honorables MM. Chapais, Pérodeau, Ouimet, Larue, Bourcherville, Girouard, Méthot, Ward, Sharples, Rolland, Ross, Berthiaume, Audet, Pelletier, Garneau, Cormier et Bryson.—17.

OTTAWA

UN INCENDIE

—Le feu s'est déclaré hier à l'étage superieur de la salle des traducteurs de la Chambre des Communes, rue Sussex, mais les dommages causés n'ont pas été considérables.

RIMOUSKI

LA VARIOLE

—Vingt cas de variole se sont déclarés jusqu'à ce jour dans le comté de Rimouski. L'épidémie, qui était éclose dans la ville même de Rimouski, s'est propagée dans les paroisses voisines et l'on compte aujourd'hui quatre nouveaux cas de variole dans la campagne.

A Rimouski, il y a encore 14 malades, tous en bonne voie de guérison.

Le Dr Beaudry et ses assistants ne négligent rien pour arrêter le fléau.

JOLIETTE

ARRESTATIONS

—Dimanche dernier, le grand connétable de la ville de Joliette s'est rendu à St Jean de Matha pour opérer l'arrestation de Joseph Ducharme, Joseph Desroche et Théophile Ducharme, père, accusés d'avoir, en cette paroisse, vers le 12 du mois courant, causé un attroupement illégal en se réunissant ensemble d'une manière séditieuse (riotously,) dans l'intention de troubler la paix publique, d'interrompre et déranger une session que tenait régulièrement le conseil municipal de St Jean de Matha.

Les trois prévénus ont été amenés devant le juge de paix, M. le Dr J. J. Sheppard, de cette ville, et ont fourni un cautionnement personnel de $200.00 pour ravoir leur liberté. L'enquête préliminaire aura lieu à la fin du mois de mars. Les plaignants dans cette cause sont MM. Honore Clermont, Joseph Poirier et Elizée Durand, cultivateurs de St Jean de Matha.

M. F. O. Dugas, avocat, C. R., représentera les plaignants et M. J. M. Tellier défendra les inculpés.

Ces troubles proviennent de la position prise par le conseil de cette paroisse au sujet de l'émission de certificats pour licences d'auberges.

SHERBROOKE

DERAILLEMENT

—Un déraillement considérable a eu lieu sur l'embranchement de Québec de la compagnie du Grand Tronc, à quelque distance de la station de Richmond, mercredi soir. Dix-sept wagons ont été précipités hors de la voie. Ces wagons étaient chargés de bois de pulpe, d'amiante et de bois de charpente. Un serre-frein du nom de Pooler a reçu des blessures graves.

BERTHIER

PAS DE CRIME

—Le coroner Lafontaine est revenu hier de St Cimon des Saints, où il avait été appelé pour tenir une enquête sur la mort suspecte d'un enfant nouveau-né.

Il appert d'après l'enquête que Mme Leblanc dit Simon, voulant cacher le déshonneur de sa jeune fille, Marie, avait mis l'enfant dans une laiterie en attendant de pouvoir l'inhumer soit dans la cave ou dans une savane à proximité de la maison. Le curé informé du cas fit transporter le petit cadavre dans le charnier, puis le coroner fut informé. Mme Leblanc, assignée à l'enquête, s'est excusée en disant que son mari étant actuellement dans les chantiers, elle se trouvait dans l'indigence et incapable de payer les frais funéraires.

C'est pourquoi, vu que l'enfant était mort avant de naître, elle avait cru devoir ne pas prévenir les autorités et le soustraire à l'attention publique.

Rien au reste n'a révélé qu'il y avait eu manœuvre criminelle de la part de la mère, Marie Leblanc, pour se défaire de son enfant.

Le verdict n'incrimine aucunement les parties en cause qui ont cependant été blâmées pour ignorance et négligence.

IBERVILLE

POUR L'EUROPE

—M. l'abbé Aldéric Thuot, fils de M. Toussaint Thuot, commerçant de bois et de charbon, de cette ville, doit partir prochainement pour l'Europe.

ST HUBERT

MAUVAIS TOUR

—L'employé de M. l'abbé F. A. Baillargé a failli être victime d'un accident, l'autre soir. Il était allé à la gare chercher quelqu'un, et des farceurs se mirent en tête de lui jouer un tour; ils attachèrent les guides après les anneaux du collier et raccourcirent les traits. En partant le cheval se frappa et il prit le mors aux dents.

L'employé ne put le retenir et les occupants de la voiture durent se jeter dans la neige. Un jeune garçon s'est fait quelques égratignures en sautant.

Proverbes de Ménage

Une maison sans femme et sans feu est un corps sans âme.

On n'attend jamais trop un bon repas et une bonne femme.

Une bonne femme est le meilleur meuble de la maison.

Femme sage reste à son ménage.

Pour faire un bon ménage, il faut que l'homme soit sourd et la femme aveugle.

Avant de demander une fille en mariage, observez premièrement le caractère de la mère.

Qui nait belle, nait mariée.

Mangez le poisson tandis qu'il est frais et mariez votre fille tandis qu'elle est jeune.

Marie ton fils quand tu voudras ta fille quand tu pourras.

On pleure la mort d'une fille pendant quelques mois ; mais on pleure tous les jours si elle est mal mariée.

On ne doit point se marier, si l'homme n'a de quoi dîner et la femme de quoi souper.

Qui se marie à la hâte se repent à loisir.

Il est aisé de faire des noces, mais il n'est pas aussi aisé d'entretenir le ménage.

Beauté sans bonté est comme vin éventé.

Ca vit, ça se meut et ça une existence—c'est donné gratis par Herb Webster jr.—Observez la vitrine.

Parmi ceux qui se sont présentés aux autorités militaires de Montréal pour s'enrôler se trouvait hier un nommé Fortin qui a avoué être celui qui a descendu le pavillon anglais du haut de l'établissement du "Star."

Il a été refusé.

Bonne Nouvelle

Les mères de famille trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

Thé, Poudre à Canon.

[illegible]

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

A. G. Pollard & Co, ont reçu 15 caisses de couvre-pieds blancs endommagés, venant d'être reçus de la manufacture, et quils vont annoncer lundi à un tiers des prix réguliers.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

PAQUES ARRIVE—C'est le temps de songer à faire faire votre habit de printemps chez V. A. Maret, 49 rue Cheever, où vous trouverez un tailleur de première classe.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

N'oubliez pas, mesdames, quand vous aurez besoin d'un chapeau, d'aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, où vous êtes toujours certaines de trouver tout ce qu'il vous faut et ce, à des prix beaucoup plus bas qu'ailleurs.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Vous pouvez obtenir des couleurs meilleures et plus durables dans les peintures "Monarch", réellement mélangées, qu'il soit possible d'obtenir avec du plomb et de l'huile. Elles sont garanties de ne contenir rien que du plomb pur, de l'huile de lin pur et du zinc pur avec le matériel nécessaire pour obtenir les couleurs désirées. Vendues à Lowell seulement par W. T. S. Bartlett, 653 659 rue Merrimack, le magasin de quincaillerie du haut de la ville.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes.

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

La Seule Place

Où l'on fasse une spécialité d'ajuster et de façonner des Corsets et des Corsages—Où tout article que l'on achète et tout ouvrage que l'on fait, porte le cachet DU MEILLEUR est aux

Salons de Corsets

Nos. 204-206 RUE MERRIMACK,

Mme N. L. Wheeler.

Corsets, Corsages, Coutellerie.

Mlle ALMA VIGEANT est toujours prête à servir toutes les pratiques canadiennes.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 41.

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—J'ai présenté depuis ce matin, lui l'inspecteur de police, tout ce qu'il faut pour votre voyage. Vous partez dans une heure par le chemin de fer de Lyon, ligne du Bourbonnais; vous prenez un billet de troisième pour Cosne. C'est entendu, n'est-ce pas?

—Parfaitement.

—A Cosne, vous passez le reste de la nuit comme vous pouvez; le matin, vous commencez vos recherches, dans la ville d'abord, mais ça n'aboutira probablement à rien. C'est aux environs que vous dénicherez les oiseaux. Pour cela, il vous faut une note des marchés, foires et assemblées du pays; je l'ai préparée, la voici: vous contrôlerez et complèterez s'il y a lieu, quand vous serez sur le terrain.

—Cela suffit, donnez.

—Vous aurez soin, avant d'aborder ces drôles, de déchirer ce papier. Maintenant, à toilette.

—La toilette? fit Laurent. Mais je puis très bien me mettre en route comme je suis.

—Ah mais, non! ce n'est pas cela du tout, c'est même tout le contraire. Voici vos nippes, dit Moule en montrant sur une chaise des vêtements de charretier.

—Comment! cela?

—Mon Dieu! oui. Je vous demande pardon, mais c'est ce que j'ai trouvé de plus convenable. Allons! pas de répugnance, je vous prie; ce n'est là qu'un détail, une misère.

—Vous savez que je suis décidé à tout, dit Laurent en commençant à se déshabiller.

Moule l'aida. Comme Laurent, arrivé à son dernier vêtement, paraissait hésiter:

—Encore cela, dit Moule, il le faut. Vous ne devez pas garder la moindre trace de ce que vous portiez ici. Du linge de cette finesse, ah! bien oui, cela ferait un beau contraste! Voici du reste, qui le remplacera avec avantage, je ne parle pas de l'élégance, mais quant à la solidité.

Il passa à Laurent une chemise de grosse toile dont le grain rude et serré fit au jeune homme l'effet d'une râpe. Laurent frissonna dans sa peau.

—C'est dur, hein? fit Moule. Mais il n'y a que le premier pas qui coûte, le reste n'est rien. Continuons.

Laurent enfila ses jambes dans un pantalon de velours de coton râpé. Puis vinrent de gros souliers et des guêtres de paysan, une cravate de soie noire usée et roulée en corde, un méchant veston de coutil rayé et une blouse bleue, écrue et à peu près neuve, le tout surmonté d'un chapeau de feutre, rond et à larges bords.

Laurent, à chaque pièce de ce vêtement, avait eu à réprimer un mouvement de répugnance et d'hésitation; Moule, qui s'en apercevait, s'efforçait de le distraire et l'entraîner par sa précipitation, son activité, sa verve.

—Là! continua-t-il, serrez-moi ces cinquante francs dans un coin de ce mouchoir à carreaux. Attendez que je vous noue cela... bien! Maintenant, passez votre main dans la courroie de ce bâton de cornouiller. Et dites-moi si jamais gars de campagne a couru les foires avec un air plus déluré.

Laurent s'approcha de la petite glace de l'appartement de Moule.

—C'est affreux fit-il.

—Mais non! c'est superbe, au contraire.

—Pardon, je n'y mets pas le moindre amour-propre, mais il semble que mon visage, mes mains, et, quoi que je fasse, ma démarche, ne s'accorderont guère avec cet accoutrement.

—Je le sais bien, mais c'est ce qu'il faut.

—Ah!

—Sans doute, puisque vous êtes déguisé, vous continuez votre rôle de Simonin. Vous n'êtes pas un apprenti maquignon, mais toujours ce jeune instituteur *dégommé* qui, inculpé des crimes les plus graves, s'est lié en prison avec Lubin. Vous avez été élargi faute de preuves. Au moment où Dacolard vous a rencontré chez la chanoisse, vous alliez travailler chez Lubin, et vous vous étiez fait donner des gages. Dacolard se souviendra aussi de vous avoir aperçu chez Coralie. Qu'alliez-vous faire chez Coralie? Eh! parbleu, ce que Dacolard y allait faire lui-même, exercer vos petits talents, tripoter le carton et *filer la carte*. Lubin a eu la malchance de se faire arrêter. A propos de quoi? Affaire de la rue Cardinet; vous vous en doutiez un peu; mais vous êtes parvenu à échanger quelques mots avec Lubin dans le trajet de la Conciergerie au palais de justice, il vous a conté son cas et le danger qu'il court. C'est Michel, le commis de la Chanoisse (à qui je vais faire sa leçon) qui vous a déguisé ainsi; et, comme il est homme de précaution, il a joint à ses nippes un passe-port aussi faux que possible... vous l'avez là, dans votre poche de dessous.

Laurent, en effet, trouva dans la poche de sa veste un passe-port sur lequel la date et le signalement avaient été l'objet de grattages assez maladroitement dissimulés.

Mais avec cela, je vais me faire arrêter par le garde-champêtre du premier village venu, dit-il.

—Non pas! ce papier est pour Dacolard et doit attester à ses yeux la sollicitude de Michel. Si une autorité quelconque vous demande vos papiers en route, vous exhiberez non pas ce chiffon, mais votre carte d'agent et le mandat d'arrêt.

—Où sont-ils?

—Ici, dans la doublure de votre veste: une simple couture à défaire et à refaire; car vous les replacerez là après avoir justifié de votre identité et de votre mission. Maintenant, c'est une arme que je voudrais vous voir.

—Oh! quant à cela j'y ai pourvu. Voici! dit Laurent en montrant le stylet qui avait servi à assassiner Mme Dalissier, et que Moule avait tiré du greffe pour le lui rendre.

—Non pas! je m'y oppose formellement, dit Moule.

—Parce que?

—Parce que Dacolard, qui s'est servi de cette arme pourrait la reconnaître.

—Il ne l'a eu qu'un instant dans les mains.

—Qu'importe! c'est là une arme de fantaisie, il a dû remarquer les ciselures. Le vrai moyen de vous faire planter ce poignard dans la gorge, c'est de l'emporter.

Bon gré mal gré, il fallut que Laurent se rendit à ses raisons. Mais, parmi toutes les armes que Moule étala sur sa commode et mit à sa disposition, il ne voulut prendre que l'équivalent de celle qu'il quittait: un couteau poignard à manche de corne. Tous les préparatifs étaient terminés.

—Maintenant, partons! dit Moule.

Une demi-heure après ils étaient à la gare de Lyon et se disaient adieu.

XXVI

Vers minuit, Laurent arriva à Cosne. Il ne connaissait ni la ville ni le pays. Il se réfugia en attendant que le jour parût, sous l'appentis d'une maisonnette voisine de la gare.

Au bout de quelques heures, une légère clarté blanchit à l'horizon: puis les coteaux se dessinèrent, estompés de brume, et, au revers de l'un d'eux, il ne tarda pas à distinguer les premières maisons d'une petite ville: il se leva et se dirigea de ce côté. Il s'était déjà un peu habitué à son personnage, et il était difficile de deviner, sous cet accoutrement de paysan, l'élégant viveur d'autrefois.

Il entra dans la ville encore déserte, parcourut les rues, les carrefours, les places, et nulle part il n'aperçut le moindre campement de saltimbanques.

L'air du matin et cette promenade l'avaient mis en appétit; il entra sur le quai, dans une gargotte de mariniers et se fit servir un modeste déjeuner qu'il trouva excellent. Sur le mur, en face de la table où il était assis, était collée une carte enfumée du département de la Nièvre; il se leva et se mit à étudier cette carte; en même temps, il faisait causer le maître de l'établissement et tâchait de recueillir des indications. Il apprit ainsi qu'il y avait, ce jour-là une foire importante à Saint-R..., à trois lieues de Cosne.

—Ils sont là! pensa-t-il.

Il chercha une voiture qui le conduisit à cette destination: mais n'en trouvant pas, il dut se mettre en route à pied. Il arriva vers midi, harassé.

Il y avait bien une foire à Saint-R...; la principale place du bourg était encombrée de bestiaux, de maquignons, de boutiques en plein vent, mais rien qui ressemblât aux saltimbanques qu'il cherchait.

Laurent désespérait de rencontrer la troupe de saltimbanques, quand une réflexion le frappa.

(A Continuer)

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS Positively Guaranteed

ELLES GUERISSENT!

Ne Soulagent pas Simplement.

"* * * Oh, quelle bénédiction m'ont donnée vos Kidney Pills. Je ne pouvais [illegible] me tenir debout, marcher [illegible] Aujourd'hui, je pourrais prendre une [illegible] pied, et quand je vois un homme [illegible] je lui dis d'avoir une boîte [illegible] Kidney Pills pour se rétablir." J. [illegible]

[illegible]

10 PILULES 10 CENTS.

[illegible]

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge,

Coin de la rue Paige.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

NOUVEAU MAGASIN de Meubles, Tapis, Prélarts, Poêles. Ustensiles de Cuisine et tout ce qui est nécessaire pour Meubler une Maison.

Nos marchandises sont toutes nouvelles et fraîchement sorties des manufactures, nos prix seront toujours les plus bas et nos conditions des plus faciles. Nous désirons attirer votre attention sur notre établissement et nous sollicitons respectueusement le public canadien de venir nous faire une visite et nous honorer de ses commandes.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, Petit Canada.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

ENCAN

TOUS LES

VENDREDIS

AU MAGASIN DE

MEUBLES DE SECONDE MAIN

—DE—

L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada.

N. B. — C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 4 25, 6 00, 6 25, 10 30 a m; 12 [illegible] 12 45, 1 30, 3 10, 3 35, 5 16, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 16, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 1 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 25, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3 55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 25, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15, 9 40, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit,

Pour Boston 5 46, [illegible], 6 45C, 7 05, 7 20, 7 35, 7 56, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m: 12 25, 1 4-, C2 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 20, 7 25, 8 45, 9 19 a m; 4 10, 5 40 p m.

Pour Woburn 6 25, 7 04, 7 05, 7 56, 11 03 a m; 12 43, 4 25, p m; Dimanches 8 45 a m; 4 35, 6 40 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m; 1 15, 6 00 p m.

[illegible] heures données plus bas sont du Middlesex et depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 05, 5 02 p m; Dimanches 12 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 1 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m, 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible] [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 15, 5 05, 6 10 p m; Dimanches 9 00 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible] Claremont et Claremont Junction [illegible] a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible] express samedi.

‡ Station de la rue Middlesex.

† Tous les jours.

§ Via Wilmington Junction.

* Change [illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers [illegible]

Cas extraordinaire

Les médecins de l'université de Pensylvanie ont en ce moment, sous la main, un cas des plus rares qui les met dans un cruel embarras; une femme de 30 ans n'est pas plus avancée qu'un enfant de 15 mois sous le rapport de la force physique et du développement de l'esprit. C'est un cas extraordinaire de crétinisme.

Mary Henry, la personne en question, a aujourd'hui 30 ans et elle vit encore au biberon, comme au lendemain de sa naissance. Son corps, son cerveau ne sont pas plus développés que ceux d'un bébé d'un an.

Ses parents, de pauvres gens, prennent les plus grands soins de cette malheureuse. Ils ont d'autres enfants qui jouissent d'une santé florissante et de toutes leurs facultés.

Quand Mary Henry est venue au monde, elle était comme les autres enfants et s'est bien développée jusqu'à l'âge de 15 mois. Mais à partir de ce jour, elle n'a plus fait aucun progrès. Sa tête est d'une grosseur ordinaire comme celle d'une personne de 30 ans, mais elle ne contient pas un grain de cervelle.

Mary ne parle pas; elle fait entendre seulement quelques cris gutturaux quand elle a faim, cependant elle peut voir et entendre. Elle est fort tranquille; elle reste, la plupart du temps, couchée sur le parquet.

Les médecins ont déjà fait plusieurs tentatives pour la guérir mais en vain. Ils sont aujourd'hui convaincus que Mary Henry ne se développera jamais et restera un exemple rare de crétinisme.

Tigre et Paon

On prétend, aux Indes, que le tigre fascine le paon. C'est une croyance très répandue parmi les naturels du pays. Les indigènes sont si convaincus de l'influence du tigre sur le paon qu'ils en tirent parti pour chasser l'oiseau. L'histoire suivante semblerait prouver qu'il y a, en tout ceci, un certain fond de vérité.

Un chasseur anglais, M. Tytler, se trouve un jour, en tournant un bois, en face d'un paon. Il approche avec précaution. L'oiseau restait immobile et regardait attentivement, comme fasciné, une touffe de buisson qui se trouvait devant lui.

Le chasseur examina les buissons à son tour.

Quel ne fut pas son étonnement! Un tigre remuait les branches; il sortit lentement et se mit à ramper accroupi vers le paon. Un tigre si près d'un village dans un pays civilisé! On n'avait jamais dit qu'il y eût encore des tigres dans la région. Le chasseur n'en revenait pas.

Il se fit, sans doute, cette sage réflexion qu'il était inutile de s'étonner plus longtemps et qu'il fallait profiter de l'aubaine. On ne tire pas, tous les jours de sa vie, un tigre.

Et il leva son fusil, qu'il dirigea avec lenteur sur l'animal féroce. Nouvel étonnement, suivi de stupéfaction. Il vit le tigre se dresser sur ses pattes de derrière, jeter vers le ciel ses pattes de devant et s'écrier d'une voix étranglée, rauque de terreur, dans la langue même du pays:

—Non! non! monsieur, non, ne tirez pas.

Quel tigre extraordinaire! Le chasseur avait entendu raconter tant de légendes sur les loups-garous, sur les tigres savants, sur les animaux enchantés des Indes qu'il eut malgré lui, un moment de stupeur et d'hésitation. Mais son émotion ne dura qu'une seconde. L'animal qui l'implorait se métamorphosa en un clin d'œil; il laissa tomber sa peau avec précipitation et, à la place du fauve, apparut un homme: c'était un chasseur indigène, qui avait l'habitude de se déguiser en tigre; sous cet accoutrement, disait-il, il lui était facile d'approcher les paons.

Il les approchait toujours assez pour pouvoir les tirer avec des flèches; parfois même, l'oiseau était à tel point hypnotisé qu'on parvenait à le saisir vivant.

Pendant cette explication, le paon reprit sa liberté. Mais le chasseur anglais avait vu la scène et affirme, depuis, que positivement les tigres fascinent les paons.

C'est tout de même possible. Cela arrive tous les jours entre petits oiseaux et oiseaux de proie. Mais un chasseur qui prend un homme pour tigre est il bien capable de reconnaître si un paon est fasciné ou non? Ce paon était-il même un paon? Nous restons sceptiques. Et nous attendons patiemment une nouvelle preuve des affinités mystérieuses qui peuvent exister entre un tigre et un paon.

HENRI DE PARVILLE.

Conte Arabe

Djeha revint du marché ce matin-là et remit à sa femme trois livres de viande en lui disant: "J'aurai ce soir quelques invités, tu nous prépareras le repas et tu apprêteras cette viande à ta guise."

A peine fut-il sorti que la ménagère réunit ses voisines et après un conciliabule assez long, dont la viande fut le sujet, on convint de l'apprêter tout de suite et de la manger.

Le soir, Djeha arriva en compagnie de ses amis et après que chacun eut pris place autour d'une petite table ronde, il interpella son épouse.

—Zorah, apporte-nous le repas.

Sorah aussitôt prit un air penaud et s'excusa en disant que le chat avait mangé la viande pendant qu'elle surveillait la cuisson d'un autre plat.

—Comment se fait-il qu'un chat puisse manger trois livres de viande, dit Djeha en colère? Cela est étrange et je vais m'assurer du fait.

Il attira le chat à l'aide d'un peu de miel et se fit apporter une balance. Il se trouva que le chat pesait exactement trois livres.

Djeha sourit et s'adressant à sa femme:

—Si c'est un chat, où est la viande? et si c'est la viande, où est le chat?

Si le repas fut maigre ce soir-là, l'hilarité tint lieu de plat de résistance.

Comment obtenir la Sante, la Force et la Beauté.

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveille met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, détrempe son énergie, lui enlève et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et la force des femmes. L'usage de ce remède de merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend les joues et les lèvres vermeilles, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs; avec lui reviennent l'énergie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le paquet.

L'ASTHME

PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez [illegible] échantillons gratis de

RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence. Respiro est maintenant en vente chez F. H. [illegible]ller & Co. et à la Lowell Pharmacy.

Tous les cas de Catarrhe Chronique Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,

32 rue Jackson.

11 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

Pourquoi Souffrir de vos Rognons?

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous gueriront.

"Pendant sept ou huit ans j'ai souffert constamment, et ne pouvais obtenir de soulagement des nombreux remèdes que j'essayais. Un marchand attira un jour mon attention sur le mérite des pilules du Dr Jacques pour les rognons, et je décidai d'en prendre. Lorsque je commençai à en prendre, j'étais sous les soins du médecin, bien malade. Je n'en avais pas pris deux semaines que je me sentis une tout autre femme. Maintenant, je garde toujours dans la maison des pilules du Dr Jacques pour les rognons, et je puis assurer avec plaisir qu'il n'y a pas pour moi de meilleure médecine."

Mme N. F. DUPONT.

No 8, Aspen St., Ware, Mass.

Pourquoi souffrir des rognons? Les gens souffrent des mois et des mois, des années et des années, et se demandent incessamment: "Pourquoi souffrir?" Pourquoi souffrir des rognons, quand vous avez sous la main un remède certain qui vous guérira.—Les pilules du Dr Jacques pour les rognons! Il a été prouvé, hors de doute, par des milliers de cas, que ces pilules GUERIRONT. Il n'y a pas à nier qu'elles ONT GUERI, et ce, après que tout autre remède eût été reconnu nul.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons corrigent toutes les irrégularités du système, du sang et des boyaux. Elles sont un remède incomparable dans toutes les affections des rognons, du foi, de la vessie; elles guérissent de la constipation, de la bile, du mal de dos, de l'insomnie, de l'étourdissement, de la faiblesse, de la mauvaise haleine, des éruptions, du mauvais sang, des suppressions chez les femmes.

Lisez cette recommandation que leur donne un médecin français bien connu:

"Woonsocket, R. I., 22 mars 1898.

Dr Jacques Medicine Company.—Après avoir examiné soigneusement la composition des "Pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que les ingrédients qu'elles contiennent sont ceux qu'on emploie pour traiter les affections de rognons.

J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Dr. Jacques Medicine Co.,

DEPARTEMENT MEDICAL, BOITE 1964,

BOSTON, MASS.

EPICERIE ET BOUCHERIE

Completes et de Premiere Classe.

Les personnes qui aiment à acheter les meilleures marchandises au meilleur marché, ne manqueront pas de visiter le magnifique établissement de MM.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

ZOEL St-HILAIRE,

Le GROS MAGASIN DU PETIT CANADA

Vient de recevoir un assortiment complet de marchandises d'été, tel que Broderie, Dentelle, Bonnettes d'Enfants. Casquettes d'Hommes et d'Enfants et un assortiment complet de Bas pour Dames, Hommes et Enfants, depuis 5c jusqu'à 25c.

Au No. 252 rue Aiken.

(En face du gros bloc neuf.)

INUTILE Pour les Canadiens de Centralville

D'aller acheter à l'autre bout de la ville, des marchandises que nous pouvons leur vendre aussi bonnes et aux PLUS BAS prix. Stock considérable de..........................

Marchandises Seches, Mercerie de Premiere Classe.

H. P. BOUDREAU,

744 Lakeview Ave., près de la rue Aiken.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE — Une servante, s'adresser chez M. E. Pelletier, marchand, 514 rue Merrimack. 27m

ON DEMANDE Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension, au No 373 rue Market, chez J. A. Lavigne. Bons gages payés.

ON DEMANDE—Des jeunes filles comme apprenties dans les chapeaux. Adressez-vous immédiatement chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

VONNIE, LA PALMISTE—Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande diseuse d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite 2 à 9 P. M. Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 44.

THOMAS H. CONNELL,

CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John,

Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.

DENTISTE.

Wyman's Exchange,—Chambre 3

Angle des rues Merrimack et Central

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RESIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le **Public Canadien**, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner **Parfaite et Entière Satisfaction à tous.** C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de..... **Viandes, Provisions et Epiceries,** nous avons ajouté un nouveau .....

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

PEINTURE "Monarch" Mélangée d'avance.

Garantie SUPERIEURE et à MEILLEUR MARCHE que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

QUESTION INTERESSANTE

Pourquoi parler officiellement français

DANS LE PARLEMENT DE LA GRANDE-BRETAGNE

Guillaume le Conquérant a imposé la langue française

Nous extrayons d'une lettre de Paris les passages intéressants que nous reproduisons ici :

"Les journaux de Londres rapportent qu'un membre de la chambre des communes, grand industriel, administrateur de plusieurs banques et de plusieurs chemins de fer, a posé à M. Balfour, premier lord de trésorerie, une question qui ne manque pas d'un certain intérêt.

Il a demandé à M. Balfour de lui expliquer pourquoi la sanction royale aux lois votées par le parlement était donnée en langue française, et pourquoi les communications entre la chambre des communes et la chambre des lords avaient lieu dans cette même langue qui a servi, surtout depuis peu, à dire au peuple anglais tant de vérités désagréables.

L'usage de l'anglais dans les discussions du parlement ne date que de Henri VII. Jusque-là, elles avaient lieu en français. En 1706, une loi qui interdisait le français dans les cours de justice et dans le parlement fut votée par la chambre des lords, mais repoussée par la chambre des communes.

La formule de la sanction royale pour les lois de finance est la suivante:

"La reyne remercie ses bons sujets, accepte la bénévolence, et ainsi le veult"; pour une loi d'intérêt local: "Soit fait comme il est désiré."

Enfin, quand la sanction royale est refusée, la formule est: "La reyne s'avisera."

Un seul chef d'Etat anglais ne s'est jamais servi que de l'anglais, c'est Cromwell.

Le premier lord de la trésorerie a répondu que l'usage du français, qui date de la conquête normande, était une intéressante relique montrant combien sont anciennes les institutions parlementaires de la Grande Bretagne.

La chambre a applaudi. Le français continuera donc à être la langue officielle dans les rapports du parlement avec la couronne et des deux chambres entre elles, bien que, de l'aveu même de M. Balfour, les fonctionnaires de la chambre des communes n'en sachent le plus souvent pas le premier mot et n'y comprennent goutte.

EXPLOSION TERRIBLE

Cent personnes en grand danger

Philadelphie, 24—Une terrible explosion de collodion s'est produite hier dans l'établissement de photographie de M. Thomas McColin & Cie.

Un nommé G. Herman Weiss, âgé de 19 ans, a été tué du coup. Deux personnes ont été grièvement blessées et douze autres ont reçu des contusions plus ou moins graves. L'édifice a été presque entièrement détruit, et l'établissement voisin, occupé par Clad & fils, a subi de grands dommages.

Il y avait plus de 100 personnes dans ce dernier édifice lorsque l'explosion s'est produite.

Le fracas épouvantable qui s'est fait entendre et l'ébranlement subit de la maison ont causé une panique sérieuse et plusieurs employés ont failli être étouffés et foulés aux pieds.

La force de l'explosion a ébranlé le mur du nord qui s'est abattu sur la manufacture de M. Clad. Le toit s'est effondré, entraînant et ensevelissant les ouvriers Weiss et Hauser, qui travaillaient à l'étage supérieur.

Heureusement, les planchers ont résisté au choc et les autres employés ont pu se sauver sans accident, à l'exception de ceux dont nous parlons au début.

Hauser a pu être facilement dégagé; il était grièvement blessé. Quant à Weiss, il a été tué instantanément.

Cet accident a causé une profonde sensation.

MORTS DE FROID

Un couple succombe à la misère et à la peur

Providence, R. I., 24—Le mystère qui entourait la mort de Joseph Chevalier et de sa femme trouvés sans vie, mardi, dans un chantier nommé "City Woods", au sud de Meshantiçut, a été éclairci par l'examen médical post mortem auquel s'est livré le médecin Longfellow.

D'après cet examen, le couple a succombé au froid et aux privations de toute nature qu'il a endurées pendant les mois d'hiver.

Après la découverte du double décès, la justice, croyant à un meurtre, avait arrêté Louis Raymond, un bûcheron qui travaillait dans les environs et l'avait fait incarcérer à la prison de Howard en attendant que le résultat de l'autopsie des cadavres fût connu. Le prisonnier a été relâché après l'enquête.

Joseph Chevalier demeurait à Olneyville. Il était charpentier de son métier et l'hiver il travaillait dans les bois avec Louis Raymond. Le malheureux ouvrier est mort des privations de toute nature qu'il s'imposait pour épargner son argent, et sa femme a dû succomber à la frayeur qu'elle a ressentie en voyant son mari mort à ses côtés. M. et Mme Chevalier étaient très pauvres et n'avaient pas d'enfants.

Observez la vitrine du coin pour la grande annonce, pharmacie de Herb Webster—c'est en vie.

A LA POTENCE

Trois condamnations à la mort en France

Paris, 24—La cour d'assises de l'Oise a condamné à la peine de mort Jules Durussel, cultivateur, âgé de cinquante-sept ans, demeurant aux Tartres, hameau de la commune de Jaux.

Cet individu avait tué pour le voler, dans la soirée du 27 septembre dernier, un rentier nommé Bruiant, âgé de soixante-quinze ans, demeurant au hameau de Varandal, commune de Jaux.

Durussel, le lendemain du crime, s'était réfugié à Guise; il descendit dans un hôtel où il se fit inscrire sous un faux nom.

Ayant lu dans un journal le récit du crime de Jaux, il commit l'imprudence de dire : "C'est moi qu'on soupçonne." Ce propos fut rapporté à la gendarmerie qui procéda à son arrestation.

La même cour d'assises a condamné par contumace à la peine de mort un nommé Vassart, cultivateur à la Chapelle-aux Pots, coupable d'une tentative d'assassinat en novembre 1899 sur un garde forestier.

Enfin la cour d'assises de Constantine a condamné à la peine de mort trois indigènes, accusés de l'assassinat d'un colon de la région de Sétif.

Trois de leurs complices ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
682 rue Merrimack

Petites Depeches

Le procès d'Olga Nethersole et al a été fixé à mardi, le 3 avril.

Plus de 1800 machinistes, ou mécaniciens, sont en grève à Cleveland, Ohio.

Le gouverneur Jones a décidé de se retirer de la lutte sénatoriale dans l'Arkansas.

La ratification du traité de commerce franco-américain a été ajournée au prochain siècle.

Le gouverneur de l'Idaho a assumé toute la responsabilité de l'arrestation des mineurs.

La Carnegie Company s'est réorganisée à Pittsburg, Pa., avec un capital de $260,000,000.

Mlle Calve a perdu connaissance, hier, dans la Metropolitan Opera House, après un accident.

Le secrétaire Long a visité hier la chambre des représentants à Boston et on lui a fait une ovation.

Le cabinet danois a résigné sur la question de la vente projetée des îles danoises occidentales aux Etats Unis; l'Allemagne voulait les prendre à loyer.

C'est donné tout vivant par Herb Webster—observez sa vitrine.

Le Sénat a adopté, hier, par un vote de 35 à 15, le rapport du comité de conférence sur le bill fiscal de Puerto Rico. La chambre basse s'en occupe aujourd'hui.

L'Hon. Whitelaw Reid, qui a été candidat républicain à la vice-présidence, croit qu'on devrait traiter nos nouvelles possessions insulaires comme pupilles, plutôt que comme associées.

Le procès du meurtrier de Goebel a commencé hier à Frankfort, Ky, sous la présidence du juge Moare. De fortes escouades d'hommes de police et de compagnies de soldats gardaient les entrées de la cour de police. Les témoins sont au nombre de 40.

Une dépêche de Rouen, France, dit que les officiers de l'équipage du croiseur auxiliaire des Etats Unis "Prairie", qui a été employé pour transporter en France les produits des Etats Unis, destinés à l'exposition de 1900, ont, sur l'invitation de la municipalité, assisté à une représentation de "Siegfried" au théâtre des Arts. L'hymne national américain et la "Marseillaise" ont été joués avec le lever du rideau et les spectateurs ont acclamé les marins qui ont été enchantés de l'accueil dont ils étaient l'objet.

Observez la vitrine—Herb Webster jr—voyez les se mouvoir.

Notes Locales

Les membres du Cercle Albani sont à organiser une soirée de whist pour le 18 avril prochain dans la salle Prescott.

M. Hector Valley, de Marlboro, Mass., est en promenade depuis quelques jours chez des parents en cette ville; nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux aujourd'hui.

Les directeurs de l'Erie Telegraph and Telephone company ont déclaré un dividende de 1 1/4 pour cent, payable pour mandat envoyé par la malle aux actionnaires sur les livres le 9 avril 1900.

Un commencement d'incendie sur la toiture d'une grange, rue Willie appartenant aux héritiers de John Ring, a été la cause d'une alarme de l'avertisseur 39, à 6 h. 15 hier soir. Quelques bardeaux seulement ont été brûlés.

SANS DOUTE,

Chacun de vous Songe à son Habillement de Printemps.

Vous êtes peut-être un tant soit peu embarrassé quant au choix du tissu et du style, soit que vous songiez au chic Casimir, au Worsted rayé, à la Serge Bleue et Noire, à la Chéviotte ou probablement aux nouveaux Oxfords Mixtures.

Nous les avons tous, et des mieux faits et des plus beaux styles.

Comment les Prix ? **Soyez sans inquiétude !** Nous savons que c'est une question importante pour vous, aussi nous étudions et nous nous efforçons, afin d'être en état de faire des prix proportionnés à votre porte-monnaie.

Notre série de prix va comme suit :

$5.00, $6.00, $7.00, $8.00, $9.00, $10.00, $12 et $15 et plus.

Sans doute qu'il y a d'autres marchands offrant des Vêtements de moindre qualité à des prix moindres; mais, vous pouvez, en tous cas, vous rappeler notre **Réputation d'Honnêteté.** Tout habillement que vous achetez de nous aura un certain style, vous sera d'un ajustement parfait et durera à votre satisfaction. Vous ne pouvez manquer de prendre en considération ces points essentiels.

Venez plutot et permettez-nous de traiter la question avec vous. Il faut voir pour avoir une bonne preuve.

Si vous êtes un habile acheteur, désireux d'un honnête traitement, venez à nous aussi pour votre

NOUVEAU PARDESSUS DU PRINTEMPS.

Tous les styles et couleurs sont ici à tous les prix.

Notre département de Vêtements pour garçons et enfants ainsi que nos larges départementes de Chapeaux, Casquettes, Bottes et Chaussures, sont maintenant débordant des nouveautés du printemps, aux prix populaires, et votre argent toujours remis, si vous le jugez à propos, chez

Parthenais Freres

Marchands Progressifs de Vetements, Articles de Toilette et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

FORTES ASSURANCES

McDonald en tête avec deux millions

New York, 24—Une dépêche de Providence, R. I., nous a appris que M. Auguste Belmont, chef du syndicat qui appuie la construction du tunnel de la New York Rapid Transit Company, a pris une assurance de $2,000,000, sur la vie de M. John D. McDonald, entrepreneur de ces immenses travaux.

L'action de M. Belmont est considérée comme une précaution prise contre les hasards de la vie et qui dédommagerait les membres du syndicat, si M. McDonald venait à mourir avant cinq ans. La somme nécessaire est de $90,000. La dépêche ne livre pas le nom de la compagnie d'assurance, mais ajoute que M. McDonald prétend ignorer l'action prise par M. Belmont.

Si la dépêche dit vrai, M. McDonald est l'homme qui est assuré pour le plus fort montant connu aux Etats-Unis.

Les détenteurs de grosses polices d'assurances sont assez rares, comme il est facile de le constater, par le tableau suivant:

John Wanamaker, Phila. delphie	$1,500,000
George Vanderbilt, New York	1,500,000
J. Reed Whipple, Boston.	800,000
Chauncey M. Depew, New York.	500,000
Quatre membres de la famille Havemeyer, New York.	500,000
Dr W. Seward Webb, New York	250,000
George B Forman, Buffalo.	500,000
George Eastman, Rochester.	500,000
Hahno and Co., Neward.	500,000
John B. Stetson, Philadelphie.	700,000
Henry W. Hartman, Pittsburg.	500,000
James L. Gates, Milwaukee.	500,000
Henry C. Lytton, Chicago.	500,000

M. McDonald jouit d'une excellente santéet ses amis sont unanimement persuadés qu'il vivra jusqu'à l'expiration de son contrat, à moins qu'il ne soit victime d'un accident ou d'une maladie imprévue.

Fitchburg, Mass., 20 mars 1900.
53 Daniels Street.

Je soussigné, certifie avoir été guérie de deux maladies, la Dyspepsie et le Beau Mal, après avoir fait usage du Sauveur du Peuple. Et je recommande à toute personne d'en faire usage si elle souffre de ces maux.

Signé de ma propre main,
28m MARIE LESSARD.

La Force des Affaires

Dépend beaucoup de la vérité. L'honnêteté dans les affaires produit la confiance et crée la force. Notre devise est de dire la vérité, mettant ainsi nos acheteurs à l'aise. Notre magasin est la maison de Vêtements la plus considérable de Lowell. Nous vendons plus de marchandises qu'aucun autre magasin de vêtements de la Nouvelle-Angleterre, un ou deux de Boston exceptés. Chaque saison nous avons les vêtements les plus nouveaux et les plus à la mode, avant les autres marchands, et nous faisons les meilleurs prix à cause de nos achats considérables.

Les Prémices du Printemps en Styles de Pardessus et Habits.

Ils arrivent chaque jour maintenant. Venez voir les meilleurs de la ville, à des prix que vous aimerez.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, 26 MARS 1900. No. 5

UNE ERREUR COUTEUSE

Kitchener responsable des pertes à Paardeberg

MAFEKING REDUIT AUX DERNIERES EXTREMITES

Quatre cents Boers reprennent Griquatown

Londres, 26.—La campagne sud-africaine ne présente que peu d'aspects nouveaux, à l'exception du "malheureux incident," comme l'appelle Lord Roberts, qui a coûté la vie au lieutenant Lygon et a donné comme prisonniers aux Boers les lieutenants-colonels Crabbe et Coderington ainsi que le capt Trotter, ceux-ci blessés.

Ce sont tous des officiers des Gardes et bien que leur malheur est une preuve de leur bravoure il est loin de prouver leur esprit de discrétion.

Ils ont rencontré un parti de cinq Boers qu'ils ont voulu capturer. Les Boers se sont refugiés sur un kopje, où trois de leurs camarades étaient cachés et, en moins de cinq minutes, chacun des officiers anglais était atteint.

LES REVENUS DE LA GUERRE.

Bruxelles, 26—Des lettres particulières de Prétoria disent que M. Webster Davis, sous-secrétaire de l'intérieur aux Etats-Unis, a assisté au combat de Spion Kop, et qu'il a fait ensuite connaître à Prétoria son opinion sur cette affaire. M. Davis a dit qu'il avait été particulièrement frappé de la négligence des Anglais, en ce qui concerne l'enterrement de leurs morts. "Les Anglais, a-t-il dit n'ont creusé aucune fosse: ils ont seulement caché les corps sous quelques pelletés de terre. Aux endroits où se trouve ces corps on voit constamment sortir de terre un pied, une main ou une tête. Lorsqu'il fait chaud et après une pluie, le spectacle que présentent ces corps est horrible. On voit une quantité de vers remuer sur les cadavres que la pluie a découverts.

Afin de pouvoir prouver ce qu'il avançait M. Davis a lui même pris une vue photographique au milieu des corps anglais, enterrés à Spion Knop.

UN AUTRE GENERAL MORT

Londres, 26—Des dépêches qu'on vient de recevoir ici annoncent que le général sir Edward Woodgate, qui avait été blessé le 24 janvier, à Spion Kop, est décédé hier à l'hôpital de Mooi.

Le général Woodgate était né à Balbroughton, Worcestershire, le 1er novembre 1845. Il a pris part à l'exposition d'Abyssinie, en 1868, à la guerre des Ashantis en 1873-74 et à la guerre du Zoulouland, 1879 comme officier d'état-major.

Il a servi aux Indes de 1880 à 1889. Il fut nommé lieutenant-colonel en 1893 et colonel en 1897, et fut nommé commandant du district militaire des Kings Own, à Lancaster. En avril 1898 il fut envoyé à Sierra Leone où les indigènes étaient en rébellion.

LES BOERS A KROONSTADT

Prétoria, via Lourenço Marquez, 26—Le capitaine Makinoff, attaché militaire russe à l'armée boer, est arrivé d'une tournée dans le Natal et à Kroonstadt.

Il dit qu'il est étonné de la réorganisation des forces fédérales et de la splendide ardeur guerrière des burghers.

Il considère que la ligne de Biggarsberg est imprenable et que la position boer à Kroonstadt est égale à celle de Magersfontein.

Le capitaine Makinoff ajoute que la prompte occupation de Bloemfontein par les Anglais était une bonne manœuvre strategique, mais il déclare qu'il leur faudra des mois pour chasser les Boers de leurs présentes positions.

LA CAPTURE DE CRONJE.

Londres, 26—Le Gén. Sir Forestier Walker et le prince Alexander de Teek ont quitté le Cap pour Bloemfontein.

On rapporte de Ladysmith que la passe Van Reenen est remplie de canons boers.

Les rapports reçus par courrier de la capture du Gén. Cronje, qui vient d'arriver, donnent des détails intéressants sur la rapidité avec laquelle Lord Roberts a changé ses plans quand il a constaté que le Gén.

(Suite sur la huitième page.)

O'DONNELL & GILBRIDE COMPANY.

Nous commencons aujourd'hui

POUR LA SAISON DU PRINTEMPS, NOTRE ETALAGE ET

VENTE D'OUVERTURE

Tapis, Nattes, Draperies et Meubles

Nous déclarons sérieusement que ce sera la plus somptueuse exhibition d'ouverture encore faite dans Lowell et la première chance de réels marchés de la saison.

Le printemps est arrivé et vos pensées se trouvent maintenant vers la rénovation de votre maison. Dans chaque foyer, plusieurs besoins se font sentir. Nous ne ferons pas un amoncelage de vieilles marchandises, mais tout sera des nouvelles formes et couleurs du printemps, à des prix 15 pour 100 au-dessous de l'actuel prix coûtant.

Un Stock Monuental de Nattes.

Depuis le bas de porte aux grands tapis, aux plus bas prix.

Nattes de Smyrne, 6x9 pds, **$11.50 chacune**

Nattes de Smyrne, 7½x10½ pds, **$15.50 chacune**

Nattes de Smyrne, 9x12 pieds, **$22.50 chacune**

Nattes Axminster, 7½x10½ pieds, **$22.50 chacune**

Nattes Axminster, 9x12 pieds, **$30.00 chacune**

Nattes "Wilton" françaises et américaine, 2x12 pieds, **$35.00 a $50.00 chacune**

De Vrais Marchés dans les Paillassons

Paillassons japonais, prix actuel du marché 25c, notre prix actuel **20c la verge**

Paillassons à chaine en coton, prix actuel du marché 32c, notre prix actuel **25c la verge**

Paillassons à chaine en cotons, de fine qualité, prix actuel du marché 50c, notre prix actuel **42c la vge**

Paillassons chinois, prix actuel du marché 15c, notre prix actuel **12½c la verge**

Meubles de Chambres

La plus grande offre encore faite dans Lowell.

Ameublement de chambre, en frêne, 8 pièces, finement fini, valant $23.00, pour **$17.75**

Ameublement de chambre, en acajou, 8 pièces, finement fini, 27.50 pour **$21.50**

Ameublement de chambre en chêne, solide, larges pièces, valant $33, **pour $25.00**

Un plein char de couchettes en fer, toutes dimensions, **$2.98 chac.**

Couchettes en fer, avec sommier élastique attaché, 3 largeurs, **$3.98** pour le tout.

Couchettes en cuivre, beaux patron, valant $20.00, à **$15.50** chac.

Matelas à dessus meilleur, en coutil de bonne qualité, est en deux pièces, seulement **$2.00 chacun.**

Matelas tout coton, grandeur régulière, seulement **$4.87 chacun.**

Oreillers en plume, 18x27 pcs, garantis inodores, seulement **69c chacun**

Meubles de Salons.

75 nouveaux patrons d'ameublements de salons à des prix que vous ne pouvez trouver ailleurs.

Ameublements en 3 morceaux, ornés de perle, couverts en damas de soie, valant $30, pour **$21.50.**

Ameublements en 3 morceaux, travaillés à la main et ornés, valant $35 pour **$27.00.**

Ameublements en 5 morceaux: sofa, divan et 3 chaises, couverts en damas, valant $37, pour **$28.50.**

Ameublements en 5 morceaux, travaillés à la main et finement drapés, valant $45, pour **$36.00.**

Ameublements en 5 morceaux, ornés sur acajou, avec fine draperie en damas, valant $50, pour **$47.50.**

1000 Pieces de Tapis.

Toutes les meilleures marques, couleurs et tous les dessins, en Bruxelles, Wilton, Velours, Axminster, Tapestries et Ingrains, faits sur notre commande spéciale, dans les meilleures conditions du marché, attendent votre inspection aujourd'hui, à des prix bien au-dessous de ceux du marché. Nous invitons cordialement votre inspection critique de ce que nous aimons à appeler la plus grand exhibition de tapis encore fait dans Lowell.

250 Tables de Salon.

Tables en pin ou noyer, 16 pos carrés, pour **49c.**

2 tables en acajou élégamment couvert, pour **35c chacune.**

Meubles Depareilles.

Chiffonnières à 5 tiroirs, **$5.50** chacune.

Chiffonnières à 5 tiroirs, avec glace biseautée, **$7.75 chacune.**

Berceuses finies en chêne ou acajou, **$2.65.**

Grandes berceuses en jonc, seulement **$2.47 chacune.**

"Costumers" en chêne ou acajou, seulement **69c chacun.**

Dept. des Rideaux

Nous exhibons tous les nouveaux dessins de renaissance, Bruxelles, Suisse, Point d'Irlande et Dentelles Arabes.

Rideaux Bobinettes, de **$1.25** à **$5.00 la paire**

Rideaux en mousseline nouée et plissée, de **59c a $3.50 la paire**

Portières et tapis de couches de **$2 25 à $12.00 la paire**

Mousselines, Nattes, Soieries, Franges et Tapis de Meubles, en grande quantité.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer and Middle.

A. G. POLLARD & CO.

NOUS VENONS DE RECEVOIR

200 Douzaines

DE NOUVEAU STOCK EN CHEMISES DE COULEUR

DANS NOTRE SOUS-SOL.

POUR 39c — Des chemises en coton croisé bleu Indigo et Noir, confectionnées de première classe et à un prix spécial pour 39 cents chacune

Pour 45c — Un assortiment très varié de belles chemises en percales repassées avec devant mou et ayant 2 cols détachés, ne changeant pas de couleur, et de qualité bien fine chemises très propres et valant plus que 45 cents

Pour 48c — Nous montrons au-delà de 100 douzaines en percales fines et en cheviotte tissée de Styles nouveaux, confectionnées de la meilleure manière et garanties sous tous rapports, étant des valeurs extra à 48 cents

☞ Nous invitons nos amis à venir examiner notre stock et nous sommes certains de leur plaire.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 26 Mars 1900

Comparaison Interessante

M. Edmond Théry, ne voulant rien laisser dans l'ombre et désireux de pousser à fond la démonstration, qu'il a entreprise dans "l'Economiste Européen", des véritables résultats de notre régime économique, vient de la terminer par une comparaison décisive et du plus haut intérêt.

L'école libre-échangiste, a bien souvent, et pendant longtemps, argumenté contre la doctrine protectionniste en lui opposant l'exemple de l'Angleterre libre-échangiste et les résultats de son commerce extérieur. Pendant longtemps, c'était presque un axiome que si l'Angleterre était un pays de grande exportation, cela tenait exclusivement à son système économique et à son obstination libre-échangiste.

C'est en vain que nous répondions qu'il n'en était rien, que l'immense commerce extérieur de l'Angleterre tenait surtout à ce qu'elle était un pays de transit et le grand convoyeur du monde entier, mais que son régime ne lui donnait aucun avantage sur nous pour ses exportations. Les chiffres paraissaient donner raison à la doctrine anglaise et les libres-échangistes n'en voulaient pas démordre.

Mais voilà qu'aujourd'hui, les chiffres eux-mêmes se retournent contre la thèse classique et il faut bien, cette fois, ouvrir les yeux à l'évidence.

Remercions M. Edmond Théry, de l'avoir fait ressortir d'une façon lumineuse en comparant le mouvement du commerce extérieur des deux pays à trois époques différentes: en 1885, en 1892, date de notre réforme économique, et en 1899.

Il résulte des tableaux dressés par M. Théry qu'entre 1885 et 1892, c'est-à-dire après nos premiers relèvements de tarif sur les blés, le bétail, le sucre, les exportations de la France avaient déjà augmenté de 12.08 pour cent pendant que celles de l'Angleterre n'augmentaient que 7.38 pour cent.

Après 1892, c'est-à-dire en plein fonctionnement de notre nouveau régime douanier, les mêmes résultats s'accentuent bien davantage: de 1892 à 1899, les exportations françaises ont gagné 12.36 pour cent, tandis que les exportations anglaises progressaient à peine de 0.67 pour cent. Pour l'ensemble des deux périodes, c'est-à-dire de 1885 à 1899, le gain total de nos exportation a été de 26.26 pour cent contre seulement 8.10 pour cent pour exportions anglaises.

Si l'on veut se rendre un compte plus exact du mouvement économique des deux pays, il faut creuser davantage encore leurs tableaux de douane et dresser leur balance commerciale en mettant en présence le mouvement des importations et celui des exportations.

On arrive alors à cette constatation saisissante que l'Angleterre a vu son déficit annuel s'élever de 2 milliards 488 millions en 1885 à 3 milliards 311 millions en 1892 et au chiffre effrayant de 4 milliards 791 millions en 1899. Pendant ce temps-là, la France voyait le sien s'abaisser de 1 milliard en 1885 à 727 millions en 1892 et à 318 millions en 1899.

Le seret de cette triomphante comparaison est facile à trouver et M. Edmond Théry l'a tout de suite découvert. Si la balance commerciale se tourne de plus en plus contre l'Angleterre, c'est qu'elle a sacrifié son agriculture, son industrie, ce qui la condamne à payer chaque année des sommes énormes à l'étranger pour son alimentation. C'est ainsi que son importation de produits alimentaires est passée de 3 milliards 425 millions en 1885 à 3562 millions en 1892 et à 4 milliards 465 millions en 1899.

C'est tout le contraire de ce qui s'est passé en Fance où notre importation de produirs alimentaires a diminué en moyenne de 400 millions, que nous tirons de notre sol grâce à l'intelligence et à la prodigieuse énergie de nos agriculteurs.

Soyons sur nos gardes

Sous ce titre, *L'Indépendant*, de Fall River, publie l'intéressant article qui suit:

"Il est fortement question depuis quelque mois, d'une alliance de toutes les sociétés catholiques des Etats-Unis.

Voici ce que nous lisons à ce sujet dans "l'Avenir National" de Manchester (New-Hampshire):

"Comme nous l'avons annoncé, il y a eu dimanche après-midi à l'hôtel de ville, réunion des promoteurs de la fameuse alliance des sociétés catholiques, irlandaises, canadiennes, allemandes, etc., de cette ville. Trois seulement de nos sociétés de bienfaisance étaient représentées: ce sont la Cour des Zouaves Pontificaux A. C. A., les Artisans Canadiens-français et la St-Jean-Baptiste.

"Le but du projet a été expliqué aux délégués. En résumé, il s'agit d'unir les catholiques contre les protestants, afin de contrebalancer l'influence de ces derniers.

"L'Indépendant" a récemment reçu une lettre circulaire dans laquelle il était question de l'alliance projetée.

Nous n'en avons dit qu'un mot dans le temps, nous promettant d'y revenir quand le mouvement se dessinerait plus nettement.

Après l'avoir lue, relue et étudiée avec soin, nous n'y voyons rien de nature à enthousiasmer les populations franco-américaines, au contraire.

Selon "l'Avenir National", en effet l'alliance aurait pour but l'union des catholiques contre les protestants. Une telle union serait téméraire, voire dangereuse, étant donné que sur la population totale du pays (77,000,000 d'âmes), dix millions seulement professent la foi catholique.

Ensuite, une telle alliance respecterait-elle la langue française? C'est douteux, car l'élément français s'y trouverait complètement perdu, noyé, effacé.

Nous croyons donc que les sociétés franco-américaines feraient bien d'y songer à deux fois avant de se laisser définitivement dans le tourbillon l'alliance qui leur est proposée."

Notre aimable confrère, le Jean Baptiste, de Pawtucket, R. I., dit:

"*L'Etoile*, de Lowell, Mass., vient d'entrer dans sa huitième année, comme journal quotidien. A cette occasion nous offrons à notre excellent confrère nos félicitations les plus sincères et nos meilleurs souhaits de succès. *L'Etoile* est un journal qui fait honneur à la presse franco-américaine et qui jouit d'une grande popularité."

Un ami a parfaitement le droit de se trouvé froissé si son ami oublie son nom; mais notre compatriote ou concitoyen qui n'annonce pas n'a pas le droit de se froisser si ses pratiques, même en perspective, ignorent son nom et son adresse.

Il y a aujourd'hui 27,846 navires dans l'univers qui ont plus de cinquante tonnes de capacité.

Il y a 11,456 navires à vapeur dans le monde, avec un tonnage total environ vingt millions de tonnes.

Supreme Honte

Sous ce titre, notre vaillant confrère de *La Presse*, de Holyoke, vient d'écrire un magistral article dans lequel il analyse et le superbe message que le président Kruger a adressé au gouvernement anglais et la honteuse réponse qu'il en a reçue.

Après avoir fait son analyse, donnant avec preuves à l'appui l'honneur à Kruger et le déshonneur à Albion, notre confrère termine ainsi:

"Mais tout n'est pas fini: la Providence sait, d'un signe, changer le sort des armes.

"Des complications peuvent surgir d'un moment à l'autre; déjà el es surgissent ...

"Que Dieu humilie la race maudite qui s'est repue du sang de tous ceux qu'elle a domptés, depuis l'Irlandais, l'Hindou, l'Africain, jusqu'au Canadien-français.

"Que celui ci n'oublie pas le but satanique de la métropole! Elle l'a juré: *Delenda Nova-Gallia*, elle détruira le Canadien-français, si les Canadiens ne finissent par secouer ce joug abominable!

"Le cri de haine, de rage, d'Albion la perfide, c'est: "Plutôt Turcs que Papistes!"—que le nôtre soit: "Plutôt Américains libres que serfs de l'Anglais!"

Sir Robert Ball, un savant anglais, prétend qu'il y a 30,000,000 de soleils en existence dont on a des preuves scientifiques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

PAQUES ARRIVE—C'est le temps de songer à faire faire votre habit de printemps chez V. A. Maret, 49 rue Cheever, où vous trouverez un tailleur de première classe.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Les meilleurs pianos de la ville peuvent être achetés à très bonnes conditions au magasin de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St-Jean Baptiste. Machines à coudre aussi en vente.

N'oubliez pas, mesdames, quand vous aurez besoin d'un chapeau, d'aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, où vous êtes toujours certaines de trouver tout ce qu'il vous faut et ce, à des prix beaucoup plus bas qu'ailleurs.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 26, 27 et 28 mars.

La massive production par Lincoln J. Carter de la belle histoire de Hugh Gibson

JUST BEFORE DAWN.

Un drame émouvant de nos jours. Superbement monté et représenté par une compagnie d'excellence uniforme. Un étalage merveilleux d'améliorations scéniques.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 29, 30 et 31 Mars.

La plus grande comédie de foyer du siècle

The Missouri Girl

Présentée par le Petit Rayon de Soleil, Mlle SADIE RAYMOND supportée par l'inimitable comédien M. FRED RAYMOND et une compagnie choisie d'artistes. Recrite, fin-de-siècle. Nouvelles chansons, nouvelles danses, nouvelles spécialités. Scènes spéciales du fameux Barsattie Studio.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 26 Mars.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Grand Répertoire. Tous des Etoiles.

MARION MANOLA,
Artiste Lyrique de l'Amérique.
Nouvel engagement de
FITZGIBBON, McCOY et FITZGIBBON,
Dans "Mischievous Brothers."
LOTTA GLADSTONE,
Dans le rôle d'une Fille de Campagne.
M. et MLLE FRANCOIS,
Experts en Psychologie.
ALBERT HOSMER et HARRIET RUSS,
Dans l'essai militaire, "At the Sword's Point."
GORDON ELDRID,
Artistes en Monologues,
LE CINEOGRAPHE,
Images mouvantes de la guerre du Transvaal.
Après vos emplètes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix— 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 ct

Portraits Encadrés **$1.95**

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

6-8—1m.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

NOTRE FAVORI EN
EMAIL D'OR

C'est maintenant le temps d'essayer notre PEINTURE EMAIL D'OR pour vos cadres.

C'est la Meilleure

et vos vieux cadres paraîtront neufs. Vous pouvez l'acheter à

25c.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

La Bon Marché Dry Goods Co.

La place des marchés rares dans presque chaque ligne de marchandises que vous puissiez demander.

Marchés dans toutes les parties du Magasin.

SOUS-SOL

Vient d'arriver 1 caisse de Guingans épais, convenables pour tabliers de travail. Prix régulier 8c la vge, notre prix 6 1-4.

Flanellette Zéphyr, qualité de 10c, la meilleure sur le marché pour le prix, 6 1-4c la vge.

Nous vendons nos indiennes à meilleur marché que quiconque en ville, pour la meilleure qualité des Indiennes Allen, 4c la verge.

Guingans à tabliers, la meilleure qualité, en coupons, 5c la vge.

Basins de 10c, tous les nouveaux patrons, 7½c la vge.

Queen Quality $3.00 TRADE MARK

Nous sommes les seuls agents pour cette chaussure et nous avons constaté qu'il n'y a pas d'autre chaussure qui l'égale pour la durée et le confort. Elle vient en 25 patrons différents. Chaussures basses, $2.50, hautes $3.00.

Mousseline blanche en grandes largeurs et valant 25c la verge, tant qu'il y en aura, 12½c la vge.

Vous devriez voir nos lignes de Manteaux et Habits dans le nouveau département au deuxième étage.

Un marché en toile à nappe, blanchie ou non, seulement pour cette semaine, 25c la vge.

Nous avons de grands marchés dans les Bas cette semaine, à 10c la paire.

Un lot d'Essuie-mains en toile de 15c et 19c, pour cette semaine à 12½c chacun seulement.

Employés Canadiens—MM. Theo. Lussier, F. Trudeau, Eug. Cantin, M. A. Choquette, Majorique Coderre, Geo. Gauvin, Ed. Boulanger, Chas Dupuis.—Melles Mary Renaud, Sara Achin, Adelina You, Mmes Gélineau, Jacques, M. L. Traversy, Melles Ogg, Eug. Montplaisir, Virginie Montplaisir, Anna Bernard, Louisa Robarge, Antoinette Montmarquet, Yvonne Montmarquet, Mme F. Jandreau, Melles Geo. A. Perry, Marie L. Baril, Mary Breault, Malvina Frappier.

L'Age Vient

Si vous voulez que j'aime encore,
Rendez-moi l'âge des amours;
Au crépuscule de mes jours
Rejoignez, s'il se peut, l'aurore.

Des beaux lieux où le dieu du vin
Avec l'amour tient son empire
Le temps qui me prend par la main
M'avertit que je me retire.

De son inflexible rigueur
Tirons du moins quelque avantage,
Qui n'a pas l'esprit de son âge,
De son âge a tout le malheur.

Laissons à la belle jeunesse
Ses folâtres emportements,
Nous ne vivons que deux moments,
Qu'il en soit un pour la sagesse.

Quoi! pour toujours vous me fuyez,
Tendresse, illusion, folie,
Dons du ciel qui me consolez
Des amertumes de la vie!

On meurt deux fois, je le vois bien;
Cesser d'aimer et d'être aimable
C'est une mort insupportable,
Cesser de vivre, ce n'est rien.

Ainsi, je déplorais la perte
Des erreurs de mes premiers ans,
Et mon âme aux désirs ouverte,
Regrettait ses engagements.

Du ciel alors daignant descendre,
L'amitié vient à mon secours:
Elle était peut-être aussi tendre,
Mais moins vive que les amours.

Touché de sa beauté nouvelle,
Et de sa lumière éclairé,
Je la suivis, mais je pleurai
De ne pouvoir plus suivre qu'elle.

Causerie

L'ETOILE vient d'atteindre sa quinzième année d'existence, sa huitième année de publication quotidienne.

C'est un succès, et nous l'en félicitons très sincèrement.

Comme noblesse, succès oblige: L'ETOILE n'a point failli à ses devoirs. Intéressante toujours, elle s'est efforcée surtout de combattre le bon combat. Sans bigoterie ni tartuferie, elle est respectueuse de la religion, dévouée à l'Eglise. Elle est animée d'un ardent et pur patriotisme, et ce n'est pas dans ses colonnes qu'on a jamais pu lire un conseil à l'aplatissement devant les forts, une protestation de loyalisme à l'Impérialisme, la grande plaie des colonies anglaises, plus imminent danger pour le Canada, pour les Canadiens-français en particulier.

Avec le saint évêque Mgr Bourget, elle a pris pour devise: *Aime Dieu—et va ton chemin.*

Et va ton chemin.

Dès lors que l'on aime Dieu, ce qui constitue le premier et le plus important commandement, le second en découle tout naturellement, et l'on aime son prochain comme soi-même: là est toute la loi.

Est-il possible que celui qui aime son frère pousse celui-ci dans le gouffre?....

Et n'est-ce pas ce que fait le journal qui ne se respecte ni ne respecte les lecteurs?

La presse est la plus grande puissance du jour. Elle fait et défait les gouvernements, elle brise les monarques, broie les couronnes, pulvérise les trônes, sape les autels, bave jusque sur ce que nous aimons le plus ....quand, à côté, la bonne presse n'est ni encouragée, ni soutenue, surtout quand le bon écrivain, pris d'un insurmontable dégoût, dépose sa plume devant l'iniquité braillarde, insultante, triomphante!....

Grâce à Dieu, L'ETOILE n'a point eu de ces faiblesse.

Vaillamment, elle s'est tenue sur la brèche.

Il n'est point du tout requis de la sentinelle avancée de faire feu toujours—loin de là: la consigne qui lui est donnée, c'est de ne pas prodiguer ses munitions, de ne tirer que devant le danger réel et non imaginaire. Il suffit que l'ennemi sache le point gardé, pour qu'il ne s'aventure pas trop de ce côté.

Ainsi agit L'ETOILE: nous nous permettons d'adresser ici nos plus chaleureuses félicitations à notre excellent confrère et ami, M. Chs.-R. Daoust, le zélé rédacteur en chef de L'ETOILE.

Personne de nos lecteurs ne se doute, nous en sommes certain, de la somme de travail, des soucis que cause à notre confrère la rédaction de ce journal.

Nous en savons quelque chose par expérience: c'est pourquoi, nous disons qu'il faut l'encourager, le récompenser surtout de ses peines. Et comment le récompenser?—En favorisant son journal de toutes manières; en poussant, autour de soi, à l'abonnement.

Le saint et célèbre Mgr Ketteler, évêque de Mayence exilé par le gouvernement à la dévotion de Bismarck et mort en 1877, disait: "Si saint Paul revenait sur la terre, il se ferait journaliste!"

Je le crois, étant donné la tempérament du grand Apotre des Gentils.

Mais il lui faudrait vivre cependant: on ne peut raisonnablement exiger, même de Saint Paul, un miracle tout aussi quotidien que le quotidien de son journal, ce serait vraiment tenter la Providence.

Nous félicitons de rechef l'administration de L'ETOILE, qui n'a reculé devant rien pour faire de son journal un journal....à la mode.

Hélas! oui, même dans la partie matérielle, il faut suivre les caprices du jour! L'ETOILE a su le faire au mieux des intérêts de ses lecteurs: il faut aussi que ce soit un peu au mieux de ses propres intérêts, et je suis sûr que telle est la pensée de chacun de nos lecteurs.

Il ne suffit pas de la *bonne intention*: l'enfer n'en est-il donc pas pavé?....

Tous nos lecteurs ont admiré l'élegante plume se voilant sous le nom très ordinaire de: *Un Observateur*. La sûreté de sa doctrine, la rectitude de son jugement, en font un auxiliaire précieux pour L'ETOILE.

Si le journal a eu le talent de se l'attirer, c'est aux abonnés, aux lecteurs, qu'il appartient de le retenir—en développant la vente, en poussant par tous moyens à l'abonnement avons-nous dit plus haut.

Le saint Pontife Pie IX recommandait sans cesse aux catholiques de soutenir leurs journaux: il en faisait un devoir à chacun. Léon XIII continue ces traditions, et souvent, nous pouvons lire des mandements particuliers ou collectifs d'évêques de France, de Suisse, de Belgique, d'Italie, d'Autriche, disant le mal grave que commet celui qui achète, *ne fut-ce qu'une fois*, un mauvais journal; disant aussi l'obligation étroite pour le catholique de propager, d'encourager la bonne presse.

C'est Mgr Isoard, je crois, qui disait dans un de ses mandements: "Que celui qui est riche, favorise le bon journal par son or; que celui qui a du talent, le consacre au bon journal; que le pauvre, l'ouvrier, l'artisan, contribuent au succès du bon journal en refusant absolument de lire les journaux impies, pour ne voir que le journal franchement bon."

Nos lecteurs s'apercevront que le but de notre article n'est pas tant d'adresser des compliments à nos confrères—ce dont ils se soucient peu, heureusement,—que de dire....la vérité à nos lecteurs: ce qui doit être toujours l'unique souci de celui qui manie une plume, encore, comme votre pauvre serviteur, n'eût-il en fait de talent que sa bonne volonté.

FIRMIN PICARD.

Montréal, mars 1900.

POUR ESTOMAC FAIBLE.

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.

Plus Grand, Plus Considérable et Meilleur que Jamais.

— Le printemps vous salue à ce magasin. —

Tout ce qu'il y a en fait de nouvelles façons de printemps est prêt pour vous. Portez des habits à la mode, n'attendez pas que la saison passe avant d'acheter, ayez la pleine valeur des façons. L'argent ne doit jamais vous inquiéter—le crédit, sans intérêt ou extra d'aucune sorte, est donné gratis sur demande. Plus vous examinerez et comparerez nos vêtements et nos prix, plus vous les aimerez—peu importe ce que vous avez vu ailleurs.

☞ Habits-Tailleurs de printemps et Chapeaux garnis pour Dames.
☞ Nouveaux Gilets, Jupes et Corsages de printemps.
☞ Nouveaux Pardessus de printemps pour hommes et garçons.
☞ Nouveaux Habits et Pantalons de printemps à des prix qui demandent votre attention.—Chacun est cordialement invité à examiner et essayer n'importe quel vêtement qui lui plaira.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX. Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Father John's Medicine

TONIQUE

"Elle m'a Guéri." E. J. ATTWOOD, 177 rue Summer.

"Elle m'a Guérie." Mme W. H. BAKER, 56 rue Lincoln.

Printanier

GUERISON

"Elle m'a Guérie." Mme FRANK JACOBS, 44 rue Bartlett.

"Elle m'a Guéri." THOMAS H. RODGERS, 65 rue Butterfield.

POUR TOUX

ET RHUME

"Elle m'a Guéri." JOHN FREEMAN, 491 rue Gorham.

Un Tonique supérieur pour le printemps. Elle vous rendra de la chair. Elle vous donnnera force nouvelle. Elle bâtira tout votre système.

Si vous avez un rhume ou la toux, elle les GUERIRA, et elle est garantie de le faire.

Ne Contient ni morphine ni autre opiacé.

FAITES ET VENDUE PAR

CARLETON & HOVEY,

236 rue Merrimack Coin de la rue Shattuck.

Tous les droguistes vendent Father John's Medicine.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.
J. O. GAGNON. Prop.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Notre nouveau stock de Chaussures pour le printemps et l'été est maintenant prêt pour votre inspection. Nos marchandises sont faites par les meilleures manufactures de la Nouvelle Angleterre et toutes chaussures sont faites sur les dernières formes et les patrons les plus nouveaux, en effet toutes les lignes que nous avons reçues sont fin-de-siècle sous tous les rapports. Nous voulons que tous ceux qui désirent avoir des chaussures propres et élégantes aussi bien que confortables et durables nous rendent une visite même s'ils ne sont pas prêts à acheter. Il nous fait toujours plaisir de montrer nos marchandises, car c'est le seul moyen de faire ressortir leur mérite.

☞ Rappelez-vous que nous avons le plus gros assortiment de chaussures fin-de-siècle.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE — Une servante, s'adresser chez M. E. Pelletier, marchand, 514 rue Merrimack. 27m

ON DEMANDE Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension, au No 573 rue Market, chez J. A. Lavigne. Bons gages payés.

ON DEMANDE—Des jeunes filles comme apprenties dans les chapeaux. Adressez-vous immédiatement chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une personne d'experience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

VONNIE, LA PALMISTE—Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande diseuse d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite 2 à 9 P. M. Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 44.

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John.
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le **Public Canadien**, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner **Parfaite et Entière Satisfaction à tous.** C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de..... **Viandes, Provisions et Epiceries,** nous avons ajouté un nouveau.....

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PEINTURE "Monarch"
Mélangée d'avance.
Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Cordes,
Cordes
A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline en grande variété chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Notes Locales

On rapporte 53 décès pour la semaine finissant le 24 mars, dont 9 parmi nos compatriotes.

On a rapporté au bureau de santé, la semaine dernière, 3 cas de fièvre typhoïde et 1 de dipthérie.

Thomas W. Adams, de cette ville, a prononcé un discours intéressant sur "Le Problème des Trusts," devant les membres du Trades and Labor Council, hier après-midi.

Le Social Labor Party a tenu une assemblee enthousiaste dans la salle Bay State, hier après-midi. M. Frank Keefe, de Lynn, un orateur socialiste bien connu, y a fait un discours.

L'ex-maire John J. Pickman et le représentant Butler Ames sont candidats républicains pour représentant au Congrès contre le titulaire actuel M. Knox. La lutte promet d'être intéressante.

Le Révd W. D. Joyce, O. M. I., a béni, hier, le nouveau couvent des Sœurs Grises, rue Bartlett. Les religieuses se proposent d'en prendre possession après-demain. C'est un bel édifice en briques.

On nous annonce la mort de Dame Vve Sophranie Bourgeois, épouse de feu Jean Baptiste Corbeil, qui est décédé ce matin à sa résidence No 19 rue Short, à l'âge de 53 ans. Elle laisse pour déplorer sa perte deux enfants, une fille et un garçon.

Nous voyons avec plaisir parmi les noms des candidats qui ont subi avec succès les récents examens du service civil pour le département des postes ceux de deux de nos jeunes compatriotes, MM. Eugène Mayrand et Omer Gill. Nos félicitations.

Les commissaires de police auront leur assemblée régulière, demain soir et quelques personnes prétendent qu'ils y décideront la question des licences. Il n'est pas probable, toutefois, que celles-ci soient accordées avec la réunion du 3 ou du 5 avril prochain.

Les manufactures Boott ont reçu du gouvernement anglais une grosse commande de tissu khaki, qui est employé dans la confection des uniformes des soldats anglais qui sont de service dans le Sud Africain. Ce tissu est adapté au climat chaud et à un usage rude, deux qualités qui le rendent très populaire dans l'armée anglaise.

Les héritiers de feu Mme Frank P. Haggett, qui est morte des brûlures qu'elle a reçues dans un accident à sa résidence, rue Walker, l'automne dernier, vont intenter une poursuite contre la Ætna Life Insurance Company et la Standard Life and Accident Insurance Company, en recouvrement de l'assurance, au montant de $6000 pour laquelle la défunte avait pris des polices dans ces compagnies, un peu avant cet accident fatal.

Les inspecteurs du revenu ont fait trois saisies de liqueurs samedi et arrêté deux des personnes coupables d'avoir vendu de la boisson illégalement. Quant à la troisième saisie, qui consiste en un demi-baril de bière, on n'a pas réussi à en trouver le propriétaire. Les coupables sont Patrick Brennan, accusé d'avoir vendu du whiskey au No 176 rue Worthen, et Joseph A. Ferguson, accusé d'avoir fait un commerce de bière et de whiskey au No 17 rue Lawrence.

Joyeuse Soirée

Les amies de Mlle Emérentienne Hébert lui ont causé une agréable surprise à la résidence de ses parents No 93 Dempsey Place, le 22 courant en lui présentant une magnifique chaîne de montre; sa sœur, Mlle Cedia Hébert, lui lut une magnifique adresse et Mlle Mary McKinnon fit la présentation.

Quoique prise à l'improviste, Mlle Emerentienne sut trouver de bonnes paroles pour remercier ses amis et les invita à passer la veillée ensemble, ce qui fut accepté.

La soirée s'est passée au milieu de la gaieté la plus franche, on fit de la musique et du chant.

De succulents rafraîchissements furent passés durant la soirée et on se sépara en emportant le meilleur souvenir de cette soirée de mi-carême.

Les retraites

Le temps des retraites annuelles dans notre paroisse canadienne tire à sa fin.

Après celles des dames et des jeunes filles, la retraite des jeunes gens a été close hier après-midi dans les deux églises par des cérémonies appropriées, puis à 6.30 hrs., la dernière grande retraite, celle des hommes mariés, a été ouverte à St-Joseph comme à St-Jean-Baptiste.

Le Révd Père Provincial est le prédicateur à cette dernière église et le Révd Père Boissonnault à St-Joseph.

Les exercices auront lieu à 7 h. 15, tous les soirs, à St-Jean-Baptiste et à 7 h. 30 à St-Joseph, à partir d'aujourd'hui.

Base Ball

La saison du base ball s'ouvrira jeudi, le 19 avril, à Boston, quand les Philadelphia joueront contre le club local.

Il y aura huit clubs dans la ligue nationale, ceux de Boston, Brooklyn, Chicago, Cincinnati, New York, Philadelphie, Pittsburg et Saint Louis.

On jouera 140 parties en tout, soit 20 parties entre chaque club, divisées également chez lui et au dehors.

Boston devra finir la saison à Philadelphie et jouera sa dernière partie sur son propre terrain le 4 octobre.

Témoignage d'estime

Les membres du comité de ville républicain ont eu une fête à l'ancienne salle des Odd Fellows, samedi soir, en l'honneur du surintendant des bâtisses, le lieutenant Joseph S Gillow et lui ont présenté une magnifique montre en or et une bourse bien garnie pour remplacer la montre et l'argent que le lieutenant s'est fait voler pendant qu'il était à l'hôpital de Montauk Point, après que son régiment fut revenu de Cuba.

Les membres du comité, l'échevin Taylor et plusieurs conseillers étaient présents.

Le représentant Butler Ames, l'exmaire Pickman, le président Walsh et d'autres ont fait des discours élogieux au sujet du héros de la fête.

Funérailles

Les funérailles de M. Moïse Chrétien ont eu lieu ce matin à 7 heures à l'église St Jean Baptiste.

Le Révd Père Gagnon, O. M. I., officiait.

Les porteurs étaient: Médard Chrétien, Wilfrid Chrétien, Charles Chrétien et Joseph Charrette.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

Les funérailles d'Emma-Rosalie Joly ont eu lieu hier après-midi à 4.30 heures, à l'église St Jean Baptiste.

Les porteurs étaient: Eugène Héroux, Emilien Dubois, Ernest Dupont et R. Brouillette.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la charge des deux enterrements.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St
de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Asphyxie par le gaz

William Lewis, un homme d'une cinquantaine d'années et qui réside à Tewksbury est venu près de succomber à l'asphyxie par le gaz à la Washington Tavern.

Il est descendu à l'hôtel vers les onze heures du soir et on lui donna une chambre au deuxième étage.

Le lendemain, en faisant sa tournée, la femme de chambre a découvert que Lewis occupait encore sa chambre et, craignant que quelque accident ne fût arrivé, elle avertit le propriétaire, M. Reagan.

Celui-ci alla immédiatement à la chambre et força la porte. Une forte odeur de gaz l'a fait reculer et il comprit tout de suite la situation. Le bec du gaz était grand ouvert et Lewis étendu sur son lit respirait fortement.

Une vitre brisée dans la fenêtre expliquait pourquoi Lewis n'avait pas été asphyxié plus tôt. Il n'avait que ses vêtements, ses habits et ses chaussures étant placés sur une chaise au pied du lit.

M. Reagan envoya chercher le docteur Poole qui a travaillé tout l'après-midi pour faire reprendre connaissance à la victime. Il réussit à établir une circulation plus vigoureuse, mais le patient restait toujours dans un état de torpeur.

Finalement, on décida de le faire transporter à l'hôpital St Jean et on manda l'ambulance.

Les docteurs Black et O'Donnell, après avoir travaillé vigoureusement sur le patient, ont constaté avec plaisir vers 1 heure du matin qu'il donnait plusieurs signes de connaissance.

Lewis eut bientôt repris des forces et les médecins pensent qu'il pourra retourner à sa résidence, à Tewksbury, aujourd'hui.

On ignore si Lewis aurait ouvert le gaz avec l'intention de se suicider ou si c'est un accident dû à l'ignorance du malheureux.

Lewis a une sœur en cette ville, Mme Eaton, domiciliée 1 Aldrich Court, rue Vine.

Avec un peu de beurre sur un bord et un peu de graisse sur l'autre

Quelques personnes sont portées à payer 85c pour un tapis "Tapestry" de Bruxelles. Comme matière de fait, il n'y a pas de tapis de ce nom "Tapestry" est "Tapestry" et Bruxelles est Bruxelles, sans beurre ni graisse. Mais, si vous l'aimez avec un peu de beurre sur un bord, nous vous vendrons le même pour 75 cents la verge et d'autres aussi bas que 65 cents la verge. Pour les marchés honnêtes et avantageux visitez le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Il part pour le sud

Le Rév. G. N. Howard, pasteur de l'église baptiste de Melrose, et autrefois de la Paige Street Baptist Church de cette ville, a décidé de laisser son troupeau pour trois mois et d'aller au Guatemala en compagnie d'un boulanger, d'un pharmacien, d'un médecin et du capitaine Smart, de Melrose, pour y chercher fortune.

Les membres de sa congrégation lui ont accordé la permission de s'absenter pendant trois mois et M. Howard espère que d'ici au mois de juin il aura amassé assez d'argent pour payer la dette de son église.

Mme Howard sourit mystérieusement quand on la questionne au sujet de la mission de son mari et elle refuse de parler.

Funerailles Imposantes

Les funérailles de Mme Georges Boutin, née Virginie Picard, ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

La cérémonie a été des plus imposante.

Un service solennel avec diacre, sous diacre et chœur de chant, a été chanté.

Le Rév. Père Fournier officiait, assisté des RR. PP. Marion, diacre, et Lamothe, sous-diacre.

Le chœur a chanté la messe de requiem harmonisée sous la direction de M. Racicot, le Prof. Vincelette à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. François Paradis, H Provost, H. Lévis, Jean Launier, Oscar Vaillancour et Elzéar Michaud.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

HEAD & SHAW,

"LES MODISTES."

169 175 RUE MERRIMACK.

Grande Ouverture de Printemps,

Jeudi, Vendredi et Samedi, Les 29, 30 et 31 Mars.

Etalage élégant de **Modes Françaises** aussi bien que de nos propres ateliers.

PRESENTES POUR VOUS RECEVOIR :

Mmes Martin, J. M. Regan, Dennison, Fox, Melles Ryder, Margaret Morane Grace E. Ferry, Loda B. Peckham, Sadye Redmond, Nettie Burgess, Eugénie Cantin Jennie Trull, Nellie Moran, L. E. Barry, Enola F. Hadlock, Elsie Kittredge, Eva Shaw, Alice Grey, Victorine Mercier, Mary A. Collins.

Demandez notre livret, "Modes de Paris de 1900."

Remerciements

Je désire remercier, par l'entremise de L'ETOILE, toutes les personnes qui m'ont si généreusement assisté durant la dernière maladie et au temps de la mort de ma femme bien-aimée, née Alexandrina Comtois.

J. BTE COMTOIS.

Un cas etrange

Earl Massie, un enfant âgé de 16 mois, fils de Charles et Mabel Massie, est mort à la résidence de ses parents, 232 rue Chelmsford, jeudi, et la rumeur s'est répandue que sa mort était due au traitement que lui ont fait subir des femmes qui prétendaient le guérir au moyen de prières.

Une enquête a fait ressortir le fait que l'enfant avait été "traité" par Mme Merriam et Mme Orcer jusqu'à dimanche, le 18 mars, et qu'ensuite le Dr Eaton avait été appelé auprès du malade. Le docteur a dit que l'enfant souffrait de marasme, qui est une sorte de consomption; cette maladie est singulière et ses symptômes sont un amaigrissement progressif sans fièvre ou maladie apparente.

Mme Merriam a raconté l'histoire suivante au sujet de la part qu'elle a prise dans cette affaire:

"J'ai traité l'enfant jusqu'à samedi, le 17. J'avais appliqué le traitement ordinaire et dimanche soir un membre de la famille est venu me dire qu'Earle ne se portait pas si bien qu'avant.

"L'enfant a pris du mieux à partir du temps que j'ai commencé à le traiter jusqu'à samedi. Ayant interrogé la famille, j'appris qu'on avait donné à l'enfant ce que nous appelons du traitement matériel et je dis aussitôt que j'abandonnerais le cas.

"Avant d'entreprendre de traiter le petit malade j'ai dit aux parents qu'on ne devait lui faire prendre aucun remède. J'ai découvert qu'ils avaient mis des médecines dans son lait et des cataplasmes d'oignons sur sa poitrine.

"A mon insu, ils ont envoyé chercher la mère de Mme Massie, une garde-malade de l'ancienne école. Il paraît qu'elle est arrivée samedi soir et qu'elle a pris le cas entre ses mains immédiatement et, en faisant ceci, elle m'a supplantée."

Le Dr W.G. Eaton, qui fut appelé quand il était trop tard, a dit qu'il avait signé un certificat de décès causé par le marasme. Il a refusé de dire plus.

Il avait été informé que l'enfant avait été auparavant sous le traitement dit "Christian Science," mais il ne désirait pas donner d'opinion là-dessus. A son avis la maladie était incurable dès le début.

LES YAQUIS PRIS

Huits cents sauvages cernés à Torin

Sonora, Mex., 26.—La force du Gén. Torres a cerné un fort détachement de sauvages Yaqui au nord de Torin et on considère comme certaine leur prompte reddition ou leur extermination complète.

Les sauvages ont été habilement puis au piège et n'ont aucune chance de s'échapper.

Le Gén. Torres croit qu'il a 800 braves cernés, sous la main.

Deces

CORBEIL—Dame Vve Jean Baptiste Corbeil est décédée ce matin, au No 19 rue Short, à l'âge de 53 ans. Son service aura lieu mercredi matin.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannion, 6 rue Prescott

Bonne Nouvelle

Les mères de famille trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

LES PLUS BELLES CREATIONS
—DE LA—
MODE
A l'occasion de mon
Ouverture Printanière,
Seront en étalage
VENDREDI ET SAMEDI,
Mme M. A. CILLEY,
Coin des rues Palmer et Middle.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—George Thérien, âgé de 27 ans, à l'emploi de M. J. G. Vaudreuil, s'est fracturé une cheville, en portant du bois au coin des rues Washington et Lamartine. Il a glissé en ramassant une pièce de bois et celle-ci lui est tombée sur le pied. M. Thérien demeure 45 rue Orient. Il a été conduit à l'hôpital.

—La cour Louis Joseph Papineau a élu les délégués et les surnuméraires qui suivent pour la convention d'Etat des Forestiers d'Amérique qui aura lieu à Lowell le 15 mai: MM. John J. Jendron, élu par acclamation, W. L. Bousquet, Joseph Simard, L. H. Lamothe et le Dr A. J. Arpin.

Surnuméraires: MM. Alfred Roy, C. H. DeFossé, A. T. Lamoureux, Joseph Bergeron et W. F. Grenier.

Cent soixante membres ont déposé leur bulletin.

FALL RIVER, MASS

—Un jeune vaurien nommé William Malone, demeurant au coin des rues John et Wade, a été envoyé en prison pour un an, pour voies de fait sur sa vieille mère, faible et infirme. Lundi soir, Malone est arrivé chez lui en état d'ivresse et a battu sa mère pour obtenir possession d'une bouteille d'eau bénite que la mère avait près de son lit et que l'ivrogne prenait pour une bouteille de whiskey. La pauvre vieille porte au visage des blessures causées par les coups de son fils brutal.

SPENCER, MASS,

—On dit que M. Emerie Arbour se portera candidat contre M. Louis N. Hamelin, pour la charge de selectman, à l'assemblée primaire du parti de tempérance. M. Arbour a bon espoir d'arriver premier.

GARDNER, MASS

—Les selectmen ont choisi Mlle Nellie Fitch, Levi A. Drury et Joseph Robillard, parmi une foule de candidats pour les recommander comme officiers du recensement.

BARRE, MASS

—Les affaires sont si bonnes à la fabrique de chaussures de Barre que les ouvriers sont obligés de travailler cinq soirs par semaine.

MILFORD, MASS

—Fred Boudreau, âgé de 26 ans, mouleur de son métier, venant de Montréal, arrivé ici il y a six mois, est mort de pneumonie mercredi matin, après une courte maladie. Son père, averti, a télégraphié de Montréal qu'il viendrait se charger des funérailles.

THORNDIKE, MASS

—M. Albert Delisle, de ce village, a failli se noyer pendant qu'il remorquait un billot sur la rivière Ware. Le courant ayant saisi son embarcation, il n'eut d'autre alternative que de sauter le barrage ou se jeter à l'eau. Il adopta cette dernière tactique et parvint à gagner la terre ferme après maints efforts. La chaloupe chavirée s'accrocha au barrage. On la tira à terre sans qu'elle fut avariée.

PROVIDENCE, R. I.

—Depuis que le capitaine Pendleton a pris la direction du bureau de recrutement, ici, maints rudes gaillards sont venus s'enrôler pour prendre du service dans l'armée de l'Oncle Sam.

Il recrute en ce moment des soldats pour la cavalerie, l'infanterie et l'artillerie.

Voici les noms des nouveaux soldats d'origine franco-canadienne: Charles L. Lavigne, Providence, R. I.; Ernest Goyer, Central Falls R. I.; Ovila Marcoux, Central Falls, R. I.; A. Codère, New Bedford, Mass; Wilfred Marchand, New-Bedford, Mass; Joseph Lemours, Worcester, Mass; Fred Beauregard, Worcester, Mass.

WOONSOCKET, R. I.

M. Alfred Carpentier, de cette ville, qui a récemment reçu un brevet d'invention du gouvernement américain pour un perfectionnement remarquable dans les navettes, a commencé à recevoir des offres pour son brevet d'invention, et il est probable qu'il vendra, bientôt ce brevet, ne désirant plus l'exploiter lui-même.

Les compagnies suivantes lui ont déjà fait des offres: J. S. et J. Zerbe Designing & Co., New-York. Rapid Manufacturing and Introduction Co., de Chicago, etc.

On évalue ce brevet d'invention à $12,000 ou $15,000. L'inventeur est un ouvrier de la manufacture Saranac.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

COMPAGNIE CONDAMNEE

—Le recorder Weir a condamné la compagnie des tramways à $25 d'amende pour n'avoir pas donné le service réglementaire.

LE PROCES ACHEVE

—La cause de Baxter et Lemieux, accusés d'avoir conspiré contre la Banque Ville Marie est presque finie. La Couronne a complété vendredi l'audition de ses témoins.

M. Macmaster se levant au nom de la défense dit que rien dans la preuve ne démontre que les accusés aient conspiré pour frauder la banque.

Le témoignage d'Herbert, lui-même, le principal témoin de la Couronne, en fait foi. En conséquence il prie le président du tribunal de conseiller au jury de rendre incessamment un verdict d'acquittement.

L'hon. juge Wurtele a répliqué qu'il n'a pas à se prononcer sur la valeur de la preuve faite et demande à la défense de faire entendre ses témoins.

M. Greenshields répond que la défense n'a pas besoin d'autre preuve que la transquestion des témoins qui ont été assignés par la couronne.

Les plaidoiries ont été faites samedi.

QUEBEC

PROROGATION

—La prorogation de notre législature a eu lieu avec la cérémonie ordinaire.

Son Honneur le lieutenant gouverneur Jetté a prononcé le discours suivant:

Honorables Messieurs du Conseil Législatif.

Messieurs de l'Assemblée Législative,

Vous venez de terminer les travaux d'une longue session et j'apprécie hautement le zèle et l'intelligence avec lesquels vous vous en êtes acquittés.

Il ne me reste plus qu'à sanctionner, au nom de Sa Majesté, les lois nombreuses et importantes que vous avez passées au cours de cette même session.

Messieurs de l'Assemblée Législative,

Les crédits nécessaires à l'administration de la chose publique ont été libéralement votés par vous, et mon gouvernement prendra les mesures nécessaires pour que ces crédits soient dépensés avec économie et suivant la destination que vous leur avez donnée.

Honorables Messieurs du Conseil Législatif,

Messieurs de l'Assemblée Législative,

Je fais des vœux, en prorogeant cette Législature, au nom de Sa Majesté, pour le bonheur de chacun de vous et la prospérité de vos familles. Puisse la divine Providence répandre ses dons sur notre province et y régner l'harmonie et la paix!

OTTAWA

UN BIGAME

—Henri Rocheleau, convaincu de bigamie, a été condamné ce matin à cinq ans de pénitencier par le juge Curran, siégeant aux assises de Hull.

VALLEYFIELD

FAMILLE ASPHYXIEE

—La famille de Mme Vve Pitre, rue Ell ce, a été asphyxiée, hier la nuit, par du gaz, qui s'est échappé d'une fournaise à charbon. Mme Pitre et sa jeune fille, Georgiana, sont encore gravement indisposées et sont sous les soins du médecin. Les autres membres de la famille se portent mieux.

JOLIETTE

LA SAINT CYRILLE

—Les élèves du Collège Joliette ont donné une très jolie séance dramatique, musicale et littéraire, à l'occasion de la fête patronale du Révd Père Supérieur, M. Cyrille Beaudry, C. S. V.

Une adresse, empreinte des plus beaux sentiments de filial affection et de pieuse reconnaissance, fut présenté au vénéré supérieur du collège, qui sut y répondre avec toute l'affection d'une tendresse paternelle.

La partie musicale et la partie dramatique furent exécutées avec le plus grand succès.

Le programme littéraire fut rempli à la perfection:

Déclamateurs, orateurs, acteurs, chanteurs et musiciens, tous s'acquittèrent de leur rôle à la satisfaction générale.

La soirée, quoique tout intime, a été un véritable succès.

Plusieurs amis du collège et du vénérable supérieur s'étaient fait un devoir de venir fêter le digne héros de cette démonstration.

On remarquait plusieurs membres du clergé.

RAWDON

—Une jolie cérémonie religieuse a eu lieu à l'occasion de la bénédiction solennelle de la statue du patron de la paroisse, St Patrice. M. l'abbé Claircux fit magistralement, en anglais et en français, le panégyrique du saint apôtre de l'Irlande.

CHARLEMAGNE

MORT SUBITE

—M. Narcisse Payette a succombé mercredi matin, à une maladie de cœur.

Après avoir déjeuné, se sentant un malaise, il voulut se reposer. Quelques instants après, la famille entendit un bruit et aperçut monsieur Payette étendu sur le planché, privé de connaissance.

Il cessait de vivre quelques minutes plus tard.

GRANDES PILES

DEUX ACCIDENTS

—M. Prosper Lapointe a été victime d'un grave accident, ces jours derniers. Son occupation était d'allumer les mines que nécessitent les travaux qui se font actuellement, au pont, il en avait allumé une qui ne partait point; croyant la mèche éteinte, il s'approcha, mais rendu à une courte distance, la mine éclata et une pierre frappa le pauvre malheureux en pleine figure. Son état n'inspire pas de crainte trop sérieuses.

—Un autre accident non moins sérieux est aussi arrivé à Mme Octave Nault, qui a failli être brûlée vive et qui ne doit son salut qu'à l'arrivée soudaine de son mari. En voulant éteindre un commencement d'incendie à l'aide de son tablier, le feu prit à ses vêtements et elle fût assez grièvement brûlée.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Thé, Poudre à Canon.

Nous vous vendrons du Thé Poudre à Canon —Gun-Powder— à tous prix de 20c la livre en montant. Cadeaux pour tous. DICKSON BROS les grands commerçants de Thé, 88 rue Merrimack.

E. PELLETIER,

512 a 514 RUE MERRIMACK.

Nous voulons que tout le monde entre voir notre assortiment de

VALISES

Que nous avons en exhibition dans une de nos vitrines cette semaine.

Nous les avons achetées avant la hausse et, par conséquent, nous pouvons vous épargner de l'argent. Voyez ailleurs et venez comparer nos prix et vous verrez que nous pouvons vous faire épargner de l'argent en les achetant de nous.

Notre assortiment de

Sacs de Voyage

Est aussi au complet et nous ne pouvons que vous plaire si vous venez nous voir.

Le temps du ménage est proche, nous nous sommes pourvus d'un assortiment considérable de

RIDEAUX, (Shades)

De toutes sortes. Notre stock de **Dentelles pour Rideaux** est très varié et comprend ce qu'il y a de plus nouveau.

Venez nous voir, nous vous promettons Satisfaction !

CHEZ E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable,

512 à 514 RUE MERRIMACK

NOUVELLES DIFFICULTES

Les navires canadiens au Cap Nome

Vancouver, 26—Nullement intimidés par les menaces du secrétaire du trésor des Etats Unis, qui a déclaré que sous aucune considération, le steamer Alpha, navire canadien, n'aurait l'autorisation de débarquer du fret au Cap Nome, les propriétaires de l'Alpha déclarent qu'ils ne tiendront aucun compte de ces menaces et que le steamer fera son voyage à la date fixée.

Les expéditeurs canadiens s'intéressent beaucoup, naturellement, à la solution de cette petite difficulté internationale.

L'on a depuis assez longtemps annoncé que le premier voyage au Cap Nome, ce printemps, serait fait par le steamer "Alpha," et l'on s'était assuré, à cet effet, un chargement de marchandises diverses, américaines et canadiennes; bien plus, les propriétaires du navire ont obtenu le contrat du service des malles des Etats Unis. On croit que l'"Alpha", par le seul fait qu'il transportera les malles américaines, pourra accoster à Nome; les propriétaires disent qu'ils jouissent des mêmes privilèges que ceux qui leur étaient octroyés l'an dernier, ces privilèges n'ayant pas été enlevés. Quoiqu'il en soit, le steamer partira positivement le 8 avril. S'il se trouvait empêché de partir, les propriétaires subiraient des pertes au montant de plus de $20,000.

L'on a proposé divers moyens, tous rejetés péremptoirement, pour éluder les ordonnances américaines, entr'autres, celui d'employer à bord un officier américain. L'"Alpha" est menacé d'être saisi par le navire côtier américain, avant d'atterrir au Cap Nome.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de L'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 142

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Clairbassin avait été vu dernièrement à Paris ; il y était venu, selon toute vraisemblance, pour proposer une affaire à Dacolard ou réclamer son concours et il avait dû, en partant, enjoindre à sa troupe de stationner jusqu'à son retour. Quelle que fût l'activité de Dacolard, l'entreprise n'était sans doute pas encore achevée et la troupe avait du reste à la même place. Par conséquent, il fallait se guider, non sur les foires et assemblées du jour ou du lendemain, mais sur celles des semaines précédentes en évaluant par à peu près le jour où Clairbassin était parti pour Paris.

En raisonnant sur cette donnée, Laurent estima que les saltimbanques pouvaient être à V..., à cinq lieues de Saint R.. Impossible, après sa course du matin, de faire à pied un pareil *ruban de queue*; mais il eut la chance de trouver un campagnard dont *la foire était finie*, qui consentit à le prendre dans sa carriole et à l'emmener.

Arrivé à V..., il se fit indiquer la place principale du bourg. Il y courut, et tressaillit de joie il ne s'était pas trompé !

Une grande baraque, formée de six immenses châssis de toile usée et rapiécée, dont deux disposés en toit, s'élevait au milieu de la place ; sur l'un des côtés, une estrade composée de planches et de tréteaux ; derrière l'estrade, la porte de la baraque, close pour le moment, et, audessus, tendu à l'extrémité de deux perches, un vaste tableau avec cette inscription : *Théâtre des familles.*

—Nous y voilà ! fit Laurent avec un soupir de satisfaction ; c'est bien cela.

Aucun bruit ne se faisait entendre dans la baraque ; de temps à autre, on voyait passer un paisible habitant du quartier.

—Où sont mes drôles ? se demanda Laurent ; ils ne peuvent pas être tous en maraude, et leur équipage n'est sans doute pas loin.

Il fit le tour de la place, et à l'un des angles, dans un emplacement détourné aboutissant à un abreuvoir, il aperçut deux voitures fermées, immenses caisses roulantes ; à gauche, un cheval étique, pelant le gazon ; de l'autre côté, près de l'abreuvoir, une jeune femme en haillons, allaitant son enfant, tout en remuant sur un réchaud en plein air une pitance quelconque ; un gros chien, accroupi, regardait faire gravement.

—C'est là tout ? pensa Laurent.

Les bandits étaient en campagne, et il n'y avait pas lieu de requérir la brigade de gendarmerie dont Laurent avait remarqué le drapeau, à cent pas de là, au-dessus d'une porte cochère, dans la principale rue du bourg.

Il fallait attendre et observer.

Bientôt, il lui sembla que la femme, malgré la double occupation à laquelle elle se livrait, l'avait remarqué de son côté et ne le perdait pas de vue ; il se retira de quelques pas, de façon à se trouver masqué par l'angle d'une maison. Un instant après, il vit venir du côté opposé où il se trouvait, un grand gaillard maigre, à figure sinistre, qui paraissait cacher un paquet sous sa blouse. Cet homme, qui évidemment, faisait partie de la bande, s'approcha de l'une des voitures, y grimpa lestement, puis ressortit après s'être déchargé de son paquet, et vint vers la femme avec laquelle il se mit à causer.

Laurent comprit que dans cet entretien il était question de lui, car il remarqua que les deux interlocuteurs tournaient leurs regards de son côté. Une minute après, l'homme se dirigea vers lui et l'accosta.

—Hé ! dites-donc, camarade, il paraît que çà vous intéresse cette cuisine en plein vent, que vous ne cessez pas de regarder la ménagère qui la fait ?

—Mais oui, c'est très intéressant.

—Vous pouvez vous approcher, ne craignez pas, et même, si le cœur vous en dit, nous allons manger ensemble dans un moment. Pas de façons !

—Merci. Je suis pressé.

—On ne le dirait pas, puique vous êtes là, depuis une demi-heure, à muser.

—Je cherche quelqu'un

—Ah ! que vous comptiez rencontrer ici, peut-être.

—En effet ..

—Eh bien, il y a là dans cette voiture un gros garçon qui ronfle comme une brute et qui est peut-être votre homme.

—Impossible ! mon homme a certainement une façon plus décente de ronfler.

—C'est égal, venez toujours, nous causerons en cassant une croûte, et, pendant ce temps-là, votre gaillard arrivera peut-être.

—Allons, soit ! dit Laurent.

Et il suivit le saltimbanque. Cet incident le contrariait : il n'eut voulu aborder les saltimbanques qu'après s'être bien assuré que Dacolard était revenu au milieu d'eux. Néanmoins, il parut accepter gaiement cette situation.

Le saltimbanque qui venait de l'accoster n'était autre que Vanternau l'acrobate, un des plus anciens affiliés de la bande ; Laurent crut le reconnaître à sa longue taille et au portrait que Lubin avait tracé de lui. Il l'appela par son nom. Vanternau tressaillit et jeta sur Laurent un regard oblique.

—Vous me connaisez ? fit-il.

—Oui, par Lubin qui m'a parlé de vous.

—Ah ! vous êtes lié avec Lubin ?

—Paafaitement, c'est mon ami.

Vanternau fit une légère moue ; cet individu qui était l'ami de Lubin, était décidément un mouchard. Cependant il dissimula.

—Et que devient-il, ce pauvre vieux Lubin, depuis que je ne l'ai vu ? reprit-il.

—Il est dans la peine.

—Ah ! vraiment, tant pis ! Mais il est fin, le vieux renard, et il saura bien se dépêtrer.

—Tout seul, c'est douteux. Mais quelqu'un l'aidera.

—Et ce quelqu'un-là, c'est vous ?

—Oui, je ne viens pas ici pour autre chose.

—C'est étonnant qu'il vous faille passer par ici, car Lubin est arrêté à Paris ?

—C'est vrai, mais il y a dans ces parages ci un autre luron qui se croit bien en sûreté, et qui est menacer de *la danser* en même temps que lui. Je viens crier gare !

—Ah ! c'est différent, fit Vanternau.

Ce qui signifiait : C'est bon ! nous allons voir cela de plus près dans un instant.

Vanternau jugea à propos de présenter Laurent à la bohémienne.

—Zinette, fit-il, j'ai l'honneur de te présenter le monsieur que tu as *reluqué* tout à l'heure. Monsieur? ... demanda-t-il à Laurent.

—Simonin, dit celui-ci.

—Connais pas ; mais ça ne fait rien, c'est un bon, un *pur*, autant que j'en puis en juger, et pas fier. Il consent à partager notre *pot-bouille* et à passer la nuit, près de nous.

La bohémienne interrompit sa double occupation, et eut sur les lèvres un semblant de sourire. Le môme qu'elle avait déposé à terre braillait à s'égosiller.

—C'est ma fille d'adoption, dit gravement Vanternau à Laurent, la fille d'un brave *fanandel* mort à la peine ; je l'ai adoptée, comme je viens d'avoir l'honneur de vous le dire, et je l'ai fiancée, il y a quelque temps, avec un bon compagnon que vous ne tarderez peut-être pas à voir arriver.

Ces fiançailles, qui avaient produit un si beau fruit firent sourire Laurent. Vanternau le ramena vers la plus grande des deux voitures, et, montrant l'échelle qui en facilitait l'accès, du même geste dont il eût désigné l'escalier d'un palais.

—Entrez donc, mon cher Simonin, dit-il et ne vous gênez pas, vous êtes chez vous.

Laurent ne se fit pas prier, et monta résolument ; Vanternau le suivit. C'était une sorte de grande cabine, à toutes fins, où s'entassaient pêle-mêle les objets les plus disparates : instruments de cuisine, literie, et quelle literie ! défroques de toute sorte, un petit poêle en fonte dans un coin, et, au milieu, un tas de fruits et de légumes ; le paquet que Vanternau avait déposé tout à l'heure.

—Asseyez-vous où vous voudrez, dit Vanternau à Laurent.

Il alla secouer dans un coin un gros garçon, le *ronfleur*, probablement, que Laurent n'avait pas aperçu dans ce fouillis.

—Eh ! Moignard, cria Vaternau, sus ! Allons, haut le pied ! voilà une visite, un ami qui nous vient. Il s'agit de lui faire un bon accueil.

Et, se tournant vers Laurent :

—Il a *peiné* cette nuit, fit-il en manière d'excuse.

Le dormeur finit par ouvrir les yeux ; et Laurent vit se dresser devant lui un grand et solide gaillard, sorte d'hercule, dont l'une des mains avait sans doute été prise autrefois dans un engrenage, car il avait plus au bout du bras gauche qu'un moignon, d'où probablement ce sobriquet de Moignard.

—Enfin ! nous y voilà, fit Vanternau, ce n'est pas dommage. Fermons la porte de peur des courants d'air.

Laurent n'était pas absolument rassuré en se trouvant seul, dans une demi obscurité, en face de ces deux drôles ; il serra instinctivement dans sa poche le manche de son couteau-poignard.

—D'abord, tu sais ? dit Vanternau en *frange pègre*, t'es un paysan comme moi, avec ta blouse et ta *frimousse* qui n'ont pas seulement eu le temps de faire connaissance ensemble.

—Certainement ; je me suis déguisé pour venir ici.

Au mot de déguisement, Vanternau fit une grimace de dédain et répliqua à Laurent :

—Ah ! déguisé.. Tu es un *messière de la haute*, décidément.

—Qu'est-ce que cela signifie ? demanda Laurent.

—Ah ! tu ne *devines pas* ?

—C'est-à-dire que je ne parle pas argot ! Non... et tu me ferais plaisir, toi, de *dévider* un langage un peu moins imagé. Qu'est-ce que tu me reproches ?

—D'être un mouchard, pardieu ! comprends-tu ?

A cette accusation si directe, Laurent haussa les épaules avec un brusque mouvement d'ennui et de pitié.

—Où est le patron de la baraque ? demanda-t-il d'une voix brève.

—C'est moi ! dit Vanternau.

—Pas de plaisanterie ! fit Laurent ; je te demande où est Dacolard ?

—Dacolard ? connais pas.

—Allons ! il n'y a décidément rien à faire avec ces imbéciles ! grommela Laurent.

Et s'asseyant avec un air de colère et de dépit sur un paquet de hardes, il ajouta :

—J'attendrai, pourvu, du moins, qu'il ne soit pas trop tard.

(A continuer)

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack.

Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M Fontaine.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge,

Coin de la rue Paige.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

La Machine " Singer " DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

LE BON PAIN

Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

NOUVEAU MAGASIN de Meubles, Tapis, Prélarts, Poêles, Ustensiles de Cuisine et tout ce qui est nécessaire pour Meubler une Maison.

Nos marchandises sont toutes nouvelles et fraîchement sorties des manufactures, nos prix seront toujours les plus bas et nos conditions des plus faciles. Nous désirons attirer votre attention sur notre établissement et nous sollicitons respectueusement le public canadien de venir nous faire une visite et nous honorer de ses commandes.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, Petit Canada.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

ENCAN

TOUS LES

VENDREDIS

AU MAGASIN DE

MEUBLES DE SECONDE MAIN

—DE—

L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada.

N. B. — C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 30 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible]; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible] p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 [illegible], a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 [illegible], Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3 55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 [illegible], Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 [illegible], C6 42, 7 45, 8 [illegible], 9 15C, 9 4[illegible], 11 00 a m ; 1 40, C3 00, 4 [illegible], 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m,

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit ;

Pour Boston 5 46, [illegible], 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible], 7 [illegible], 7 48, 8 57, C9 19, 9 50, 11 [illegible], 11 [illegible] a m ; 12 [illegible], 1 4[illegible], C3 08, 3 47, 4 [illegible], [illegible], C5 [illegible], 6 [illegible], 7 [illegible] p m; Dimanches [illegible], [illegible], 8 48, 9 19 a m, 4 [illegible], 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 [illegible], 7 04, 7 4[illegible], 7 [illegible], 11 [illegible] a m; 1 [illegible], 4 [illegible], p m; Dimanches [illegible] a m; 4 [illegible], 5 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m ; 1 [illegible], 5 [illegible] p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot :

Pour Ayer et autres stations 7 [illegible] a m; 12 [illegible], [illegible], 5 42 p m ; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 [illegible] a m; 1 00, 2 41, 5 46 p m ; Dimanches 2 [illegible] p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m ; 3 41 p m ; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible] p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible], 9 40 a m ; 12 [illegible], 1 00, 1 40, 3 41, 5 4[illegible], 6 [illegible], [illegible] p m ; Dimanches 8 00, 10 [illegible] a m ; 3 00, [illegible], 8 4[illegible] p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m, [illegible], 5 4[illegible], 6 [illegible] p m ; Dimanches 8 00 a m ; 8 [illegible] p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible] a m ; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m ; 1 40, [illegible] p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible] a m ; [illegible] p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m ; [illegible] p m.

Express de Québec via Plymouth [illegible] p m express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.

† Tous les jours.

‡ Via Wilmington Junction.

* Circule du 3 de Juillet au 4 septembre inclusivement.

A Via de Lawrence.

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Momies qui s'en vont

Le conseil législatif de la province de Québec est inabolissable, s'il faut en juger par les dépêches reçues de Québec

Le refus de se suicider est toujours excusable, et les vieux ratatinés du Conseil qui tiennent mordicus à leur titre d'"honorable" et à leur traitement annuel,—qui s'ensuit naturellement—ne devraient pas être trop blâmés

C'est déjà une preuve de leur intelligence et de leurs capacités que de réaliser qu'une bonne chose est bonne.

Espérons que le vingtième siècle débarrassera la province de Québec de cet embarras.

Si le gouvernement Marchand peut survivre aux vieilles momies conservatrices qui se cramponnent à leurs sièges payants, il est juste de croire que les vieillards inoffensifs passeront tôt à la postérité.

A Mort, le Français !

Sous ce titre, la *Presse*, de Holyoke, Mass., qui a pour propriétaire et rédacteur un vrai Français, M. Louis Tesson, vient de publier un article dont nous reproduisons quelques paragraphes intéressants:

Nous prions nos lecteurs, dit le confrère, de nous pardonner la citation suivante: il y a trois mois que la "Saint James Gazette" publiait ces abominables lignes.

"En général le Français, au fond, est un misérable lâche. Il a la poltronerie et la rancune du chien qu'on fouette. Dans sa haine de l'Angleterre, il y a un élément de jalousie insensée et un désir de voir quelque autre nation traînée dans la boue de l'humiliation et du désastre comme la France elle même l'a été...."

Ce sont ces choses que les journaux de Toronto ont reproduites sous d'autres formes contre les Canadiens-français. Ils ont été aidés, dans cette crapuleuse besogne, par leur "Journal" pensé en anglais, et écrit en quel français, ô vache espagnole !

Avec combien plus de raison que le journal cité plus haut, pourrions-nous dire ce qu'il a dit, en mettant Anglais au lieu de Français, Angleterre au lieu de France !

Que Paul de Cassagnac avait donc raison quand il disait naguère: "Chaque Anglais est peut-être, pris isolément, un brave homme ; mais la nation anglaise, prise collectivement, est une race de forbans ! Et la "Saint James Gazette" là-bas, le "Globe" de Toronto, le "Star" et autres ici, sont les prophètes de cette race maudite !

Toute personne qui s'est occupée de la conduite des peuples, sait que les meilleur moyen d'exciter les masses contre ce qu'on appelle "les honnêtes gens," c'est d'amener ceux-ci aux concessions, aux compromissions : bien vite, les masses y voient—ont-elles tort?—des preuves de lâcheté, du moins de faiblesse avouée

Rappelez-vous le saint roi Louis XVI, les premières années du règne de l'excellent et infortuné François-Joseph, les règnes de Léopold I et Léopold II des Belges, et tant d'autres.

L'histoire est une éternelle recommenceuse ; mais combien de fois faudra-t-il le répéter avant d'être entendu?.... Hélas! les peuples aussi restent éternellement les mêmes: une minorité factieuse qui opprime par la terreur la grande majorité, celle-ci ne comptant que les gens paisibles, exacts observateurs des lois.

Pourquoi nous effacerions-nous toujours devant la canaille, celle-ci fût-elle l'Anglais, notre dominateur.

Bombay, dans l'Inde anglaise, a un peu plus de huit cent mille de population et on dit que c'est, comparativement, la ville la plus peuplée de l'univers, ayant un être humain pour chaque dix verges carrées de territoire.

Les loyers y sont énormes et la mortalite très grande.

L'Espagne a consenti à laisser un Français construire un tunnel sous le détroit de Gibraltar.

Il coûtera près de trente millions et aura 25 milles de long.

On le doublera probablement en maroquin.

Il y a une moyenne de 474 employés de chemins de fer pour cha que cent milles de voie ferrée.

L'an dernier, on a payé $495,055,618 en salaires aux employés des différentes lignes.

En Allemagne on a de nouvelles pierres de pavages, composées de charbon, goudron, souffre et chlorure de chaux.

Janesville, Wisc , est le marché de tabac le plus considérable du nord ouest américain.

Le saviez vous ?

La Grande Bretagne a 5453 steamers.

Le temps des pâques achève.

La faiblesse feminine peut être guérie.

Les femmes se laissent abattre par les maux particuliers à leur sexe.—Ces souffrances de la femme sont absolument superflues.—Il existe un remède merveilleux qui les guérira si les femmes veulent s'en servir.

La vie des femmes est empoisonnée par les maux particuliers à leur sexe. La faiblesse féminine c'est la douleur, la souffrance qui les privent de tout confort. Les nuits sans sommeil suivies de levers remplis de fatigue, les maux de tête et de dos, la nervosité, la migraine et le découragement, ne sont pas les moindres de ses misères. Mais alors on en localise tous les symptômes désagréables, symptômes qui deviennent chaque jour plus sensibles et plus graves.

Cependant, ces maladies ont leur remède, et ce remède, c'est la Cure Trousseau pour les femmes Pâles et Debiles, pour le sang, les nerfs et la matrice. C'est le plus grand bienfait qui ait jamais été offert aux femmes. Il remplace la faiblesse par la force, la souffrance par le bonheur, la prostration et le découragement par l'énergie, l'ambition, la vivacité et l'amour de la vie. Combien heureuse est la femme qui peut ainsi, après avoir employé la Cure Trousseau, redevenir capable de prendre sa place dans la société ou d'accomplir les travaux intéressants de sa maison et de sa famille. A vendre partout 50c le paquet.

PARFUMS, PARFUMS

Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de : Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honneteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

Chambre 9.

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

CURES qui PASSERONT dans l'HISTOIRE.

Les systèmes de médecine seront fondés sur le rocher inébranlable des témoignages de personnes merveilleusement guéris. Basées sur ces cures extraordinaires, les théories éclaireront les professeurs au bénéfice des étudiants en médecine.

Inspirés par ces cures, les praticiens désappointés prendront courage et arriveront à la renommée.

Apprenant le traitement qui produit ces cures, les médecins d'énergie arriveront à la fortune.

Et cependant, lorsque dans l'avenir, l'histoire enregistrera ces faits, le génie médical à qui l'humanité en sera redevable, ne pourra tomber dans l'oubli ni dans le mépris.

Le rapport en a été confié aux pages des journaux publics Le verdict rendu par le public du monde entier ne fera que rehausser le Grand Maître.

Le Docteur Plunkett guérit comme aucun autre médecin n'a pu le faire jusqu'aujourd'hui.

Favorisé de la fortune et des plus précieux dons de la science, favorisé par le Don de Guérison, il a généreusement prêté ses secours à l'humanité souffrante. Son nom, avec l'auréole d'honneur et de triomphe que le caractérise, vivra aussi longtemps que la science de la médecine durera.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants :

"Le changement de santé qui survit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

"F. J. Weeb, rue Summer, 78, dit: Le traitement m'a donné tout un monde de bien aise, j'avais le catarrhe depuis dix ans "

Surdité et Bourdonnement

George O Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, n 48 dit : "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout-à-fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue-tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Maladie de cœur

Mme Ellen Mcdonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai ete fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 53 : "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Mme Margaret Patrick, rue Powell, 83, parle ainsi : "J'avais souffert terriblement de maux d'estomac durant deux ans. J'avais été soignée par trois médecins différents et sans recevoir de soulagement. L'un d'eux me déclara qu'une opération était ma seule planche de salut. Le docteur Plunkett, avec son traitement, m'a plus soulagee que tous les autres ensemble. Je ne me suis jamais sentie si bien depuis deux ans.'

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No 53 rue North. "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Rhumatisme

John K. Lyon, 13 rue Summer, avait un mauvais rhumatisme dans les deux genoux ; ne pouvait à peine marcher. Avait employé plusieurs médecins. Il dit que c'est le meilleur traitement qu'il a jamais reçu. Il a reçu un bénéfice marqué après le second traitement.

Robert Shaw, de la rue Appleton, No. 20, dit "J'avais souffert d'un rhumatisme aigu depuis octobre dernier. Je ressentais des douleurs par tout le corps, mais surtout dans l'estomac, les bras et les jambes. Les deux genoux étaient sérieusement enflés, le genou droit était tellement affecté que je ne pouvais qu'avec une canne. Durant trois semaines, je dus garder la maison et lorsque je me suis mis en traitement, j'étais dans une terrible agonie.

Tous les autres remèdes que j'avais pris, ne m'avaient pas fait de bien. Je commençai à me porter mieux dès la première semaine de traitement du Docteur Plunket, puis j'allai de mieux en mieux. Le traitement est en effet merveilleux. Je pouvais en sentir le bon effet qui parcourait mes membres. Je me débarassai de ma canne, dès la première semaine. Les peines et inflammations sont maintenant complètement disparues.

Mme Mary Quirk, 214 rue Hildreth, a souffert de rhumatisme pendant des années. La dernière attaque a été plus sévère que de coutume. Elle ne pouvait pas s'habiller, ni mouvoir les bras. Elle a eu un grand soulagement.

Consultations Gratuites.

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

Docteur L. J. PLUNKETT,

Fondateur du Systeme OSMO-CHIMIQUE,

Bureau permanent, no 8 Edifice Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, Lowell, Mass.

Heures de Bureau : 9 hrs a. m. à 12 hrs ; 2 hrs p. m. à 5 hrs ; 7 hrs à 9 hrs p. m., tousles jours. Le bureau est fermé le dimanche

N. B.—On a besoin d'un garçon fort, s'adresser immédiatement au No 12 rue John.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

12 rue John.

Nouveaux Habits du Printemps

Notre ligne complète de Nouveaux Habits-Tailleurs est maintenant prête pour l'inspection. Beaux effets en Homespun, Cheviottes, Draps, Vénétiens et étoffes covert. Les prix varient de $7.50 à $50.00.

Nouveaux Corsages en Soie.

Plus de 100 façons de toutes les couleurs à votre choix ; prix de $3.95 à $15.00,

NOUVELLES JUPES SEPAREES

Toutes les nouvelles façons en gris, bleu, brun, noir, etc. uni ou avec garniture appliquée.

Votre Dernière Chance pour Vêtements d'Hiver.

Il reste encore quelques Gilets et Collerettes, les prix en sont une simple fraction de ce qu'ils coûtent réellement. Gilets à $1.98 jusqu'à $6.95 se vendaient autrefois de $5.00 à $22.50, Collerettes de $1.50 à $6.95, qui valent de $4.50 à $15.00.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Nous venons d'acheter à New York, nos

Marchandises du Printemps

et nous avons eu la chance d'acheter d'un manufacturier un stock de Vêtements de Dames, avec appliqués et faits par le tailleur, ainsi que Jupes brodées. Nous vendons tous les vêtements à des prix comme il n'en fut jamais dans Lowell.

Venez nous voir au plus tôt.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO. 44 Rue Bridge.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

G. LORANGER,

Marchand ✻ Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché

EDIFICE ASSOCIATE,

CHAMBRE No. 2.

Coin des rues Merrimack et Worthen

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents
5 milles à 15 milles 15 cents
15 milles à 25 milles 20 cents
25 milles à 35 milles 25 cents
35 milles à 45 milles 30 cents

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

Tous les cas de Catarrhe Chronique Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON.

A son nouveau dispensaire,

32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

LE SANG VA COULER

Les esprits sont montés dans le Kentucky

LE PROCES DES MEURTRIERS DE GOEBEL COMMENCE

Le temoin Golden craint d'etre assassine

Frankfort, Ky., 26—On s'attend ici à une série de batailles à main armée et d'assassinats comme résultat de l'enquête préliminaire du secrétaire d'Etat républicain Powers, et autres, accusés de complicité dans le meurtre de Goebel.

Presque tous les chefs républicains ici sont des montagnards et, s'ils sont sincères dans leurs menaces, ils ont l'intention bien arrêtée de tuer tous les témoins à charge aussi bien que tous les détectives qui ont préparé la preuve pour causer les récentes arrestations.

Le sergent F. Wharton Golden, dont la déposition donnée samedi a causé une si grande sensation générale, a tellement peur d'être assassiné qu'il a demandé la permission d'être, à la reprise de l'enquête aujourd'hui, mis le dos au mur afin qu'on ne puisse le tuer par derrière.

Il est sous une garde très forte pour l'empêcher de tomber la victime de ses confrères des montagnes.

Le Col D. G. Colson, ex-congressman républicain du 11e district, craint aussi pour sa vie à cause de la part active qu'il a prise dans les recherches faits pour découvrir le meurtrier de Goebel, vu que ce dernier était son ami personnel. Colson garde deux pistolets près de son lit à l'hôpital et le shérif Sutter a placé une garde à l'hôpital pour le protéger.

F. C. Campbell, le principal avocat de la poursuite, ne cache pas la crainte qu'il éprouve de ne pouvoir sortir vivant de ce procès.

Un véritable règne de terreur existe ici.

Jack Chinn a reçu plus de cent lettres de différentes personnes l'informant de leur intention de le tuer. L'avocat de l'Etat, Bob Franklin, a reçu des lettres semblables et le sergent Golden lui a révélé un complot préparé pour le tuer.

On a appris ici, hier soir, que des montagnards se sont réunis à High Bridge, 25 milles au nord d'ici, sur la rivière Kentucky, et l'on croit que leur intention est de venir ici par voie d'eau, afin d'échapper à la surveillance des démocrates qui les attendent aux gares de chemins de fer.

Le shérif Sutter a tout de même été prévenu et leur prépare une chaude réception.

Le sergent Golden doit être interrogé aujourd'hui par les avocats de la défense, puis sa femme sera appelée à corroborer sa déposition sur plusieurs points importants.

Les républicains déclarent que Golden s'est parjuré [illegible]

Le gouverneur Taylor [illegible]

NOUVEL EVEQUE

Le futur titulaire du siege d'Indianapolis

Indianapolis, Md., 26—On vient de recevoir les bulles papales nommant M. l'abbé Denis O'Donaghue, curé de l'église St Patrick, évêque de Pomaria et coadjuteur du diocèse d'Indianapolis, avec droit de succession.

Le nouvel évêque est ici depuis 27 ans et est le chancelier et secrétaire du diocèse.

Mgr Châtard, évêque actuel d'Indianapolis, est enchanté de cette nomination.

UNE ERREUR COUTEUSE

(Suite de la première page.)

Cronje s'était échappé de Magersfontein, où il avait eu, à l'origine, l'idée de l'attaquer et de le cerner.

Lord Kitchener fut envoyé de l'avant pour l'intercepter, mais le sirdar semble avoir démontré à la bataille de Paardeberg, qu'il est meilleur organisateur que batailleur, car ce serait sur son ordre que l'infanterie anglaise y a répété les coûteuses erreurs des autres généraux qui ont attaqué les Boers retranchés, quand ceux-ci ont permis aux Anglais de se rendre jusque dans un rayon de 1000 verges avant d'ouvrir le feu.

Comme les Anglais se trouvaient alors à découvert, ils ont subi des pertes aussi énormes qu'inutiles et ont dû battre en retraite en assez grande confusion.

Ce fait donne lieu à des commentaires significatifs sur les rumeurs déjà mises en circulation, à l'effet que Lord Roberts et Lord Kitchener ne s'entendraient plus.

PERTES ANGLAISES

Londres, 26—Le total des pertes anglaises, à part les malades renvoyés ici, s'élève à 16,418 tués, blessés ou disparus.

A MAFEKING

Londres, 26—Dans une dépêche de Mafeking, en date du 14 mars, Lady Sarah Wilson dit:

"Nous avons appris ici la nouvelle de la délivrance de Ladysmith, mais elle n'a fait qu'augmenter notre désappointement, car il n'y a aucune perspective de notre prochaine délivrance.

La ville est toujours investie de près et les Boers sont en grands nombres et fortement retranchés entre nous et les forces de Plumer.

Plusieurs des indigènes meurent de faim, à cause de leurs préjugés contre la viande de cheval

GRIQUATOWN REPRISE

Barkly West, 26—Quatre cents Boers ont de nouveau occupé Griquatown jeudi.

Une colonne a quitté Kimberley le lendemain, pour aller les déloger.

On rapporte que tous les loyalistes de la place, y compris les femmes, ont été jetés en prison.

LES MINES SAUTERONT-ELLES?

Paris, 26—Un rédacteur du "Gaulois" a dit:

"Les actionnaires français des mines du Transvaal ont quelque chose plus digne de leur attention que la destruction possible de Johannesburg, c'est-à-dire la manière d'exploitation des mines par les grandes maisons anglaises."

L'article est basé sur un rapport adressé au gouvernement de la république [illegible]

[illegible]

L'ASTHME
PEUT ETRE GUERI.
ASTHMATIQUES: [illegible]
RESPIRO. FRANK EMERSON, [illegible]

APRES SEPT ANS D'ABSENCE

Un mari retrouve sa femme chez des Chinois

IL A FONDU TOUTE UNE FORTUNE POUR LA CHERCHER

Elle refuse son pardon et lui dit de divorcer

New York, 26—Derrière le fait brutal que William C. Riley, garçon de café de la rue Chambers, vient d'intenter un procès en divorce d'avec sa femme, se trouve une étrange histoire qui fait bien ressortir l'incroyable influence que la vie de Chinatown (quartier chinois de la métropole) exerce sur tant de filles et femmes blanches, puisque cette vie nouvelle a pu arracher une jeune femme bien instruite, appartenant à une des plus anciennes et plus respectables familles de la Virginie, des bras d'un mari jeune, aimant et dévoué.

Après sept longues années de recherches incessantes qui lui ont coûté toute une riche plantation de tabac qu'il possédait près de Richmond, le mari a finalement retrouvé son épouse disparue au No 11 rue Pell, au deuxième étage, où elle vit comme la d'un femme Chinois qui a pris le nom américain de Wilson.

La découverte a été faite en novembre dernier. Ayant perdu toute sa fortune, Riley fut forcé d'accepter une place de garçon de café.

—Ethel, je t'ai cherchée durant sept longues années. Je ne veux pas m'occuper de ce qu'a été ta vie durant ce temps. Si tu veux quitter tes compagnons et revenir sous mon toit, je pardonnerai tout et j'oublierai le passé, dit le mari, toujours affectueux.

—Je me suis lassée de toi, il y a longtemps, lui repondit sa femme. Je préfère mon genre de vie actuel à l'ancien que tu me proposes. Je préfère les Chinois aux blancs, parce qu'ils sont plus respectables et traitent mieux les femmes que vous, les blancs, ne pouvez le faire. Je refuse de vivre avec toi.

Le mari la supplia en vain et crut devoir recourir au divorce.

Mais il prévint son avocat de suspendre toutes les procédures du moment où l'on pourrait obtenir un compromis.

En conséquence, samedi, l'avocat alla voir la femme Riley alias Wilson, rue Pell, accompagné du mari.

Ils y trouvèrent une autre femme blanche et deux Chinois dont l'un était Wilson. Les deux Chinois sortirent.

—Pourquoi cette persécution? s'écria la malheureuse. Laissez-moi donc en paix. Ayez votre divorce. Puis s'exaltant, les yeux brillants de rage concentrée, elle ajouta, s'adressant à son mari:

—Tu m'as connue quand je n'étais qu'une enfant de 13 ans. Il y a de cela 11 ans. [illegible]

LES DROITS DU PERE

Il peut se faire le précepteur de ses enfants

Boston, 26.—Un homme qui vient de [illegible] John B. McAloy, de cette ville. Il a trois enfants qui fréquentent différentes écoles, selon leur âge et leurs aptitudes.

L'un d'eux, un garçon d'une douzaine d'années, manifestait un dégoût prononcé pour l'étude, et n'avançait à rien. Son père fut fort surpris d'apprendre un soir que ce disciple négligent était monté d'une classe. Il le questionna un peu, s'aperçut que l'enfant était aussi ignorant que jamais, et que ses facultés, loin de se développer, paraissaient s'enfoncer dans un engourdissement cataleptique.

Il retira donc ce fils de l'école et se mit en tête d'être son propre précepteur.

Un représentant quelconque de l'autorité lui déclara la guerre, et l'amena devant les tribunaux pour rendre compte de sa contravention aux lois de l'instruction publique. Le père eut gain de cause. Aujourd'hui son fils fait des progrès et sera bientôt aussi instruit que son frère et sa sœur qui ont continué à suivre leurs cours réguliers. En outre, il aime ses livres et montre du goût pour l'étude.

Grandes Valeurs pour Mars
DES ITEMS PLUS QUE SACRIFIES
TOUS CHOSE EN
Vetements de Dames et Delles
Aux plus bas prix chez nous que partout ailleurs. Assurez vous en ! !
CHRIS HOLMES
Magasin de spécialité, 124-126
Manteaux et Fourrure Rue Merrimack.

GILETS D'HIVER
Pour $2.50, $5 et $7.50,
Ceux de $10, $20 et $30.

GILETS DE DELLES
$2.98 pour ceux de $7 et $8.
$4.88 pour ceux de $12.50 et $15

Collerettes avec Pelleterie,
Grenat, Bleu et Noir, doublures en peau d'Ecureuil, val. $15, pour $10.00

Manteaux en Electric Seal
Pour $12.50 et $25,
ceux de $25 et $50.

Marchandises de Printemps
Elégants Manteaux de Tailleur, à $10.98, $12.50, $15, $20 à $50.

Collerettes de Printemps
$3.98, $4.98 à $25

Nouveaux Gilets
$2.98, $3.98 à $15.

Nouvelles Jupes de Soie
A Plis "Accordéon"
$10.98 et $12.50

Jupes à la "Mercer" et à plis "Accordeon"
$1.49, $1.98 à $3.98

Casimirs
Robes de Réfectoire, de $5.00 à $8.75.
pour $2.50, $3.98, $4.98

Robes de Bain pour Dames
Se vendaient $3, $5, et $7.50,
Pour $1.50, $2.50, $3.50.

Nouveaux Peignoirs
de printemps en Percale. Beaux Patrons, 75c, 98c, $1.49 et $1.98

Petites Depeches

Le Sénat en viendra prochainement à une entente sur le bill fiscal de Puerto Rico.

Le congrès national des républicains argentistes est convoqué pour le 4 juillet prochain, à Kansas City, Mo.

Le Gen. Otis a supprimé *La Patria*, organe espagnol à Manille, et a fait envoyer son rédacteur en prison.

Le bill des subsides militaires sera soumis à la chambre des représentants, cette semaine, et on s'attend à une discussion orageuse.

On mande de Ciudad Bolivar, Venezuela, que James Lynd, le consul anglais de cette ville, a été mortellement blessé à coups de poignard, ces jours derniers en sortant du consulat.

Mme McKinley est retenue à sa chambre depuis quelques jours par une attaque d'influenza. Elle est tellement indisposée qu'elle ne fait pas sa promenade journalière avec le Président. Cependant, son état n'est pas absolument grave.

L'ancien consul à Pretoria, M. Macrum, est rendu au Capitole pour comparaître devant la commission des affaires étrangères à la chambre basse. M. Macrum se fait fort, comme on sait, d'établir que sa correspondance officielle a été décachetée par le censeur anglais à Durban, dans le Natal.

Le jeune prince de Hohenlohe, petit-fils du chancelier allemand, est depuis hier en traitement à l'Institut Pasteur. Il est âgé de six ans. Un chien enragé l'a mordu à Cannes, où il se trouvait avec ses parents. Le prince et la princesse Maurice de Hohenlohe l'ont amené en toute hâte à Paris.

Le président Loubet a décidé de gracier le baron Christiani qui, au mois de juin dernier, l'avait attaqué dans la tribune présidentielle, aux courses d'Auteuil, et qui pour ce fait avait été condamné à quatre ans de prison. Cette grâce sera signée demain en même temps que cinquante autres.

Fitchburg, Mass., 20 mars 1900.
53 Daniels Street.
Je soussignée, certifie avoir été guérie de deux maladies, la Dyspepsie et le Beau Mal, après avoir fait usage du Sauveur du Peuple. Et je recommande à toute personne d'en faire usage si elle souffre de ces maux.
Signé de ma propre main,
28m MARIE LESSARD.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

A LOUER.—Plusieurs logis de 5 grandes chambres chacun, en bonne condition, bonne place pour maison de pension, sur la rue West Fourth. [illegible]

NOTRE ENCAN
Se Continue avec SUCCES.
Personne ne peut résister à l'envie d'acheter en voyant les Bijoux sans pareils, qu'ils ont devant les yeux.
CANADIENS.
Nous vous le conseillons fortement.
Profitez de notre grande vente cet après midi et ce soir pour acheter à votre propre prix une
Magnifique Montre
—ou une—
Belle Horloge, &c.
Venez en Foule.
J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers - Pratiques,
No. 70 rues Centre et Prescott.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, 27 MARS 1900. No. 6

ROBERTS N'OSE AVANCER

Les Boers le menacent de toutes parts

OLIVIER A REUSSI A ECHAPPER A FRENCH

Il continue vers le nord avec 15 canons et tous ses bagages

Londres, 27—A part quelques courtes listes de pertes, le bureau de la guerre n'a reçu hier aucune dépêche du siège des hostilités dans l'Afrique australe.

Personne ici ne connait quoique ce soit des agissements de Lord Roberts ni de ses plans, mais, telle est la magie du succès, personne ne se plaint de ce manque complet de nouvelles.

On prétend même que le bureau de la guerre ignore complètement, lui aussi, les plans du commandant en chef.

Il est certain toutefois que l'on aura des nouvelles importantes sous peu.

Une forte colonne se dirige actuellement sur Griquatown que les Boers viennent d'occuper de nouveau.

Il semble que les Boers sont à se retrancher fortement à Kroonstadt et se préparent à y faire une rude résistance, dans l'espoir que Roberts les attaquera de front.

Leur problème est sérieux et difficile, car s'ils ne font d'opposition sérieuse à cet endroit, ils abandonnent virtuellement tout l'Etat libre d'Orange; si, d'un autre côté, ils le font, ils s'exposent à de grands risques, car Roberts a plus de 10,000 cavaliers prêts à faire un mouvement de flanc, avec 25,000 fantassins pour une attaque directe.

Dans le Natal, les Boers semblent se replier du défilé Biggarsberg sur Laing's Nek.

On ne croit pas qu'il y ait plus de 10,000 Boers dans le Natal aujourd'hui.

La force principale de l'ennemi est concentrée à Kroonstadt où des renforts sont arrivés du nord.

Il n'est pas probable que le Gén Buller entreprenne un mouvement avant que Lord Roberts soit prêt. S'il avance, ce sera l'indice du mouvement général en avant.

Le Gén Clements a occupé Philippolis, mais un gros détachement de Boers est retranché à Fauresmith, défiant une attaque.

Entre le Gen French à Thaba Uchua et le Gén Brabant à Rouxville s'étend un pays accidenté qu'Olivier et son commando de près de 5,000 hommes sont à traverser.

Il semble ne plus y avoir de doute, de plus, que des détachements boers sont près du front de l'armée de Roberts et peut-être sur ses flancs, disséminés tout le long de la Modder, de Kimberley à Ladybrand.

Sous ces circonstances, il n'est pas surprenant de constater que Roberts n'ose pas avancer avant d'avoir assuré ses communications jusqu'à sa véritable base sur l'océan.

LES CANADIENS

Londres, 27—Sir Charles Parsons, commandant une colonne composée, entre autres, de Canadiens, est arrivé à Van Wyksvlei. Entre cette ville et Kenhardt est retranchée, dit-on, une troupe d'insurgés. Le col. Herchmer, qui commande les Carabiniers montés canadiens, est en convalescence à Carnarvon. Dimanche, il ira rejoindre Parsons.

LES BOERS SURS DE GAGNER

Marseille, 27—Un officier allemand qui se trouvait parmi les passagers du paquebot-poste "Général" et qui a combattu dans les rangs des Boers, a fait les déclarations suivantes à journaliste de Marseille:

"Quoi qu'on en dise, il y a lieu de faire des réserves sur les succès remportés récemment par les Anglais. Bien que ces derniers aient des troupes cinq fois supérieures aux républicains, le succès final des Boers est certain. Car les armées du maréchal Roberts viendraient-elles à envahir le Transvaal—et cela est problématique—ne connaissant pas le pays, les Anglais tomberaient dans les pièges que leur seraient tendus. Ce n'est pas tout. Comment dans le Transvaal le maréchal Roberts et ses troupes pourront-ils s'approvisionner? Jamais ils ne trouveront dans la République des vivres suffisantes, car les précautions pour cela seront prises; je l'ai su à Prétoria lors de mon passage.

Je ne crois pas, en ce qui me concerne, à la défaite des Boers, à moins qu'ils ne se démoralisent, seul état d'esprit qui pourrait amener une désorganisation dans leurs bandes animées du plus pur amour national. Et cela est impossible.

Les manœuvres du général Cronje sont dignes de toute admiration: il avait réussi dans son plan qui consistait à couper les derrières de Lord Roberts. Malheureusement, les secours sur lesquels il comptait ne sont pas arrivés à temps: c'est ce qui explique sa défaite. Mais je ne saurais trop vous le répéter: dans cette guerre le dernier mot restera aux Boers.

LES BOERS REPRENNENT PAPKUET

Barkly West, 27—Quatre cents Boers ont repris Papkuet, forçant les rebelles du district Herbert à se rallier au drapeau fédéral.

On rapporte un pillage énorme dans ce district.

NOUVELLES RECRUES

Londres, 27—Une dépêche spéciale de Laurenço Marquez dit que les autorités du Transvaal travaillent activement à enrôler des recrues, car de nombreux volontaires français, hollandais et belges passent tous les jours par cette place pour aller rejoindre les forces boers.

Une autr edépêche venue par la même voie, de Prétoria dit que le Gén. Joubert est arrivé de Kroonstadt à la capitale vendredi et qu'il était plein d'espoir. Il doit retourner sous peu dans le Natal.

OLIVIER PASSE

Londres, 27—Une dépêche de Bloemfontein annonce que le Gen French est revenu dimanche de Thaba Uchua, n'ayant pu arrêter le commando sous les ordres du Gén Olivier, qui se dirige vers le nord, avec ses quinze canons et des bagages transportés par des transports de plusieurs milles de long.

On annonce qu'une forte colonne a quitté Kimberly hier pour Griquatown et le correspondant qui l'envoie du Cap dit qu'"elle attirera une grande attention."

Les enfants sont anxieux; ça y sera dans quelques jours. Observez la vitrine, Herb Webster, jr.

Hattie Farwell, d'Allston, internée à la ferme d'Amherst, a tenté de se suicider hier et est dans un état critique.

LE 4 JUILLET A PARIS

La bannière étoilee flottera partout

LE PRESIDENT McKINLEY PRESSERA UN BOUTON A WASHINGTON

Et le drapeau flottera aussitot sur sur la tour Eiffel

Paris, 27—Le 4 juillet à l'Exposition sera le plus grand jour pour les Americains qu'on ait jamais vu en Europe.

Le commissaire-général Peck a donné à un correspondant l'aperçu suivant des plans arrêtés pour la célébration.

"A midi juste, le 4 juillet, le plus grand drapeau américain qu'on ait jamais fait sera déployé du haut de la tour Eiffel. Ses plis seront déployés à la brise par le Président McKinley qui pressera un bouton électrique à la Maison Blanche. Le courant électrique passera comme un éclair sous l'Atlantique jusqu'au sommet de la tour. La différence de l'heure obligera le Président d'accomplir la cérémonie à 7 heures du matin, heure de Washington.

"Le drapeau américain flottera aussi ce jour-là sur tous les edifices du gouvernement à Paris, et tous les bâtiments sur la Seine le porteront.

"On verra des centaines de mille drapeaux étoilés partout dans Paris, et les présidents de France et des Etats-Unis échangeront des saluts et des félicitations.

"Une autre cérémonie historique qui aura lieu le même jour sera le dévoilement de la statue de Lafayette présentée par le peuple américain à la France. Des représentants distingués des deux républiques feront des discours.

"Ce sera un grand jour pour l'Amérique en Europe."

Les sections américaines de l'Exposition de Paris sont plus avancées que celles de n'importe quel autre pays. La plupart des édifices étant à peine complétés, les autres nations n'ont fait, partiquement aucun ouvrage intérieur dans leurs départements respectifs.

Les Etats Unis seront le seul pays prêt pour l'ouverture le 14 avril. La raison en est que 300 artisans américains ont été amenés ici spécialement pour pousser les travaux aussi vite que possible. La manière rapide dont ils font les choses étonne les artisans européens, tandis que l'énergie, les ruses du métier et les ressources individuelles des Américains, sous tous les désavantages, donnent des résultats surprenants.

ANNEXION PROJETEE

Le Nicaragua serait admis dans l'Union

Washington, 27—Voici le texte de la resolution proposée au Congrès par M. John F. Shafroth, pour permettre au Nicaragua de s'annexer aux Etats Unis.

"Resolu par le Sénat et la Chambre des représentants des Etats Unis d'Amérique assemblés en congrès, que la république de Nicaragua est par la présente invitée à se joindre aux Etats Unis et à devenir immédiatement l'un des Etats indépendants de l'Union américaine avec tout droit voulu par la constitution de représentation au congrès."

Cette résolution a été déférée au comité des affaires étrangères.

Au cours de sa harangue, M. Shafroth a fait remarquer que la construction du canal de Nicaragua sous l'opération du traité Hay-Pauncefote ou de tout autre traité du genre aurait pour effet de créer toute espèce de difficultés aux Etats-Unis, tandis que l'entrée du Nicaragua dans l'Union américaine éloignerait tout danger de friction avec les gouvernements étrangers. Il a terminé en disant que le Nicaragua n'avait pas la moindre objection à s'annexer aux Etats-Unis.

Cette prétention de M. Shafroth est loin d'être corroborée par ses collègues. Plusieurs d'entre eux sont même d'avis que la discussion seule de cette résolution peut créer des difficultés qui retarderont indéfiniment la construction du canal.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de Gouttes Impériales qui ne coûte que 10c chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack

A. G. POLLARD & CO.
Nous Venons de Recevoir de la Manufacture
15 CAISSES DE
Couvre-pieds Blancs Endommagés
Tels que nous offrons tous les ans. Ceci est notre premier lot pour cette année et plusieurs mois s'écouleront avant que nous en recevions davantage. Ainsi il est de l'intérêt de nos pratiques d'assister à cette vente commençant
JEUDI LE 29 COURANT.
Couvre-pieds de 75c, . . pour 42 cts | Couvre-pieds Français de $2.00, pour $1.29
Couvre-pieds de $1.00, . . pour 69 cts | Couvre-pieds Français de $3.00, pour $1.49
Couvre-pieds de $1.25, . . pour 79 cts | Couvre-pieds Français de $4.00, pour $1.98
Couvre-pieds de $1.50, . . pour 93 cts | Couvre-pieds Français de $5.00, pour $2.49
Quoique les Couvre-pieds valent aujourd'hui de 20 à 30 pour cent plus cher que l'an dernier, nos prix pour ce lot vont être, comme vous le voyez, tels que nous les vendions les années passées. Rappelez-vous que les premiers choix sont les meilleurs quoique les imperfections soient bien légères dans tout le lot.
A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
32 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 27 Mars 1900

N'exagerons point !

Il semble exister, en certains quartiers, une assez forte tendance à exagérer,—ou, pour être plus précis, à vouloir exagérer, aux yeux de gens qui n'ont pas le temps de prendre les renseignements voulus et les informations nécessaires,—l'importance de la question puertoricaine actuelle, au point de vue du projet de loi fiscale, déjà accepté par la chambre des représentants et que nos Sénateurs sont à considérer dans ce moment.

Tout en admettant que le principe impliqué dans ce tarif projeté est un des plus sérieux que le gouvernement de ce pays ait eus à considérer depuis l'époque de la guerre de sécession, nous ne croyons pas qu'il doive s'en suivre, nécessairement ou absolument, que la ligne de conduite que le parti actuellement au pouvoir adoptera sur cette question aura un effet considérable sur le résultat de la prochaine campagne.

Il serait bon et sage de faire une ligne de démarcation entre les grandes questions nationales et les questions secondaires à grand effet politique.

Nous avons eu occasion de remarquer que ceux qui semblent le plus mécontents—ou qui, du moins, prétendent l'être—de la proposition d'un tarif à 15 opo pour Puerto-Rico, poussent de hauts cris et prédisent que cela suffira pour détruire et renverser McKinley et que Bryan sera blanchi et élu pour la même raison.

Cette prédiction ne se réalisera pas, heureusement, si nous devons en juger au point de vue du simple sens commun.

Il nous semble, en effet, que l'existence de la prospérité en ce pays devra être, jusqu'à un point raisonnable, un des plus forts arguments républicains dans la campagne qui s'ouvrira bientôt.

Combien trouvera-t-on de citoyens, en novembre prochain, qui seront disposer à risquer de cœur gai leur propre prospérité sur une question, plutôt de sentiment que de principe, qui ne concerne après tout que la petite île dont la guerre récente nous a confié la garde?

La population de cette petite île atteint à peine le chiffre d'un million, tandis que la nôtre dépasse les 75,000,000 et la barrière fiscale, si l'on décide finalement de la construire, sera évidemment très peu élevée.

Quinze pour cent du tarif Dingley ne saurait être un obstacle bien grand—ou, à un point de vue pratique, un détriment bien sérieux—au droit naturel de libre échange des commodités ordinaires.

Est-ce que l'électeur américain qui jouit d'une prospérité presque inouïe va sacrifier, le cœur gai, pour s'imposer le joug d'une administration démocratique, surtout à la Bryan, tout son bien-être actuel et futur, pour la vaine satisfaction de donner à Puerto Rico un avantage que les têtes dirigeantes du parti républicain ne considèrent ni oppurtun, ni raisonnable, ni même nécessaire?

Une certaine presse, dont le but, les tendances et les aspirations sont bien connus, a exagéré à dessein le sentiment populaire durant la récente agitation en faveur de Puerto-Rico.

Elle a rapporté avec empressement les résolutions adoptées par certains *indignation meetings*, mais elle n'a pas dit un seul mot des millions d'électeurs de ce pays qui n'ont fait encore entendre aucune objection.

Ici même, dans le Massachusetts, qui a protesté? La population suit avec intérêt les détails de la question débattue, mais elle a confiance dans le patriotisme et l'honnêteté de ses représentants à Washington aussi bien que dans le sain jugement de l'administration qu'elle a contribué à élire en 1896, et elle sera la dernière à s'emballer sur une question de ce genre à la demande des démagogues intéressés du Nebraska et d'ailleurs.

Dans l'Afrique Australe

Un expert français résume ainsi les grandes lignes actuelles de la guerre anglo-boer qui attire aujourd'hui les regards de tout l'univers civilisé:

"Les choses sont restées à peu près dans le statu quo, au Sud africain, depuis une semaine, ou pour être plus précis, depuis l'occupation de Bloemfontein par Lord Roberts.

Les renseignements de source anglaise affirment que la pacification de l'Etat d'Orange s'achève déjà, et que l'Angleterre aura bientôt là une nouvelle province britannique complètement organisée.

D'autre part, les dépêches de provenance boer nous assurent que le sud de l'Orange n'est soumis, et que le gouvernement des insurgés, installé à Kroonstadt dans le nord, se dispose à offrir encore à l'envahisseur une vive résistance, avant qu'il n'atteigne les frontières du Transvaal.

On nous apprend que Buller, à la tête de 25,000 hommes, va essayer de franchir les passes qui séparent la Natalie du Transvaal, et où quelques milliers de Burghers sont fortement retranchés.

Les récentes opérations aux environs de Mafeking paraissent avoir été assez heureuses pour les armes anglaises, notamment dans un engagement sérieux au gué de Fourteen Streams, sur la rivière Vaal.

Néanmoins, la ville de Mafeking n'est pas encore dégagée, et rien ne fait présager qu'elle doive l'être bientôt.

Cecil Rhodes, pour qui l'Angleterre fait toute cette guerre, en définitive, l'énonce à qui veut l'entendre que les premières opérations anglaises au Sud africain ont été fort mal conduites et que les généraux anglais, avant Roberts, étaient notoirement insuffisants.

Il dit que les Boers n'ont qu'une trentaine de mille hommes sous les armes.

Kruger, de son côté, prétend qu'il n'a que 40,000 soldats à opposer aux 200,000 de l'Angleterre, mais qu'il n'en persiste pas moins à croire à la justice de sa cause et au succès final de ses armes.

Toutes les grandes nations en sont venues à la décision de ne pas intervenir.

Cependant, elles font, toutes ensemble, une colossale démonstration navale en extrême orient, du côté de la Chine, et cela n'augure rien de bon."

Vie Conjugale

Certes le bonheur dépend beaucoup de la femme, dans la vie conjugale: de son caractère, de son humeur, de son abnégation. Mais on ne sera pas complètement heureux, complètement unis, en ménage, que si le mari lui aussi, est doué de certaines qualités, a pour sa femme, jeune ou vieille, certaines prévenances courtoises, que la politesse exige du sexe fort à l'égard du sexe faible.

Les plus grandes vertus, les plus hauts dévouements n'ont tout leur prix—je le dis pour les deux côtés de l'humanité—que s'ils sont relevés de bonne grâce.

Et il ne suffit pas seulement d'aimer, il faut encore entourer l'être cher d'une sollicitude délicate, afin de lui prouver qu'on n'a pas borne pas à remplir froidement les grands devoirs, mais que, pour les plus petites choses, on est à lui, tout entier, de cœur et de pensée.

L'amour dans le mariage, c'est le paradis ici bas. Pour atteindre à ce ciel, il faut aux deux époux une dose égale d'affection, d'estime et de générosité.

Ils doivent encore marcher avec prudence dans les sentiers fleuris de leur Eden, enlever l'un pour l'autre les épines à la rose, écarter le caillou blessant les pas l'un de l'autre; enfin vivre si étroitement l'un avec l'autre que, toute douleur leur étant commune, comme toute joie, il leur soit devenu impossible de s'infliger une souffrance l'un à l'autre, et même de ne pas détourner du bien-aimé ce le qui viendrait d'autrui, l'attirant sur soi-même plutôt que de l'en laisser tomber.

Alors les maux de cette terre peuvent fondre sur ces deux êtres; ils pourront pleurer comme les autres: l'époux séchera les larmes de la femme sous son baiser, et la femme rendra d'une parole à l'époux toute la force qui lui est nécessaire pour continuer la lutte, la lutte imposée à l'humanité.

Le peuple américain boit dans l'espace d'un an pour $1,200,000,000 à $1,500,000,000 de liqueurs enivrantes.

Le montant des taxes payé sur cette énorme consommation est de $115,000,000; 216,000 hommes sont occupés dans le commerce de détail; on compte 56,000 commis de buvettes, 20,000 ouvriers de brasseries, 20,000 tonneliers, 4,648 marchands de gros et 1866 brasseries. Outre cela beaucoup de propriétaires de buvettes préparent, avec certaines drogues de la valeur de $2 et de l'eau des barils de whiskey, qui leur rapporte $180 à $200 le baril. Ce whiskey est un véritable poison.

Dit *La Presse*, de Holyoke:

"Nous offrons à L'ETOILE, de Lowell, nos félicitations cordiales à l'occasion du huitième anniversaire de son existence comme journal quotidien. Ces années ont été très bien remplies et nous en souhaitons un bon nombre d'autres à notre excellent confrère."

Merci, confrère, de vos bons souhaits.

Des gens qui prétendent être au courant des dessous diplomatiques disent que l'armement, comparativement immense, de l'Angleterre pour battre une poignée de Boers, n'est que le prélude, ou plutôt la préparation, d'une guerre autrement désastreuse, ailleurs.

Ernest H. Crosby, inspecteur de manufactures aux Etats-Unis, visitait dernièrement une manufacture de pantoufles où le gérant lui fit voir 400 machines, surveillées par 50 jeunes garçons, donnant une production de 5,000 pantoufles par jour. Avec l'ancienne méthode cette production aurait requis le travail de 50,000 hommes.

Plus un homme possède en lui-même, moins il a besoin du monde extérieur et moins les autres peuvent lui être utiles.

Le plus riche des hommes, c'est l'homme économe; le plus pauvre, c'est l'avare.

C'est à la libéralité de l'âme qu'il faut regarder et non à celle des mains.

Fuyez les hypocrites si vous ne voulez pas devenir leur victime.

HEAD & SHAW,

"LES MODISTES."

169
175 RUE MERRIMACK.

Grande Ouverture de Printemps,

Jeudi, Vendredi et Samedi,
Les 29, 30 et 31 Mars.

Etalage élégant de **Modes Françaises** aussi bien que de nos propres ateliers.

PRESENTES POUR VOUS RECEVOIR:

Mmes Martin, J. M. Regan, Dennison, Fox, Melles Ryder, Margaret Morane Grace E. Ferry, Lods B. Peckham, Sadye Redmond, Nettie Burgess, Eugénie Cantin Jennie Trull, Nellie Moran, L. E. Barry, Enola F. Hadlock, Elsie Kittredge, Eva Shaw, Alice Grey, Victorine Mercier, Mary A. Collins.

Demandez notre livret, "Modes de Paris de 1900."

GRANDE
OUVERTURE
DU PRINTEMPS

Jeudi, Vendredi Samedi,
Les 29, 30 et 31 Mars,

AU GRAND MAGASIN DE MODES — THE BOUQUET.

Le public est cordialement invité. Il y aura de la

MUSIQUE VENDREDI APRES-MIDI ET LE SOIR.

J. E. BURBANK,

113 RUE MERRIMACK.

N. B.—Mlle Graziella Méthot, ci-devant employée au magasin de Mme Grégoire, sera heureuse de revoir ses amies et connaissances.

MODES! MODES!

GRANDE EXHIBITION
DES NOUVEAUTES DU PRINTEMPS
CHEZ
Mme Maxime Lépine
616 RUE MERRIMACK,

Samedi, le 31 Mars

Et qui se continuera la semaine suivante. Les Dames et les Demoiselles Canadiennes sont spécialement invitées d'aller visiter les dernières nouveautés de la saison.

LES PLUS BELLES CREATIONS
DE LA
MODE
A l'occasion de mon
Ouverture Printanière,
VENDREDI ET SAMEDI,
Mme M. A. CILLEY,
Coin des rues Palmer et Middle

GUETTEZ-VOUS NOS ANNONCES ?

Si vous lisez celle-ci et que vous achetiez, vous épargnerez de l'argent.

25 Paquets de
Papier à Toilette
(non teinté par paraffine)
GARANTI
$1.00.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens—Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Martyre Incessant

Nos lecteurs ont lu, dans notre numéro du 15 de ce mois, notre article portant comme titre: "Pauvres Acadiens!"

Nous avons toujours, partout où nous nous sommes trouvé, pris la défense de l'opprimé, du faible, de l'ouvrier, du pauvre.

Ce qui nous a valu toutes sortes d'aménités, même de la part de nos amis, dont les moindres étaient l'accusation de socialisme, de renversement de l'ordre social établi par la Providence....., et d'autres dont nous faisons grâce à nos lecteurs.

Le 1er de ce mois de mars, nous écrivions en une publication périodique dont la rédaction nous avait été confiée:

"Le sacre de NN. SS. T. Casey, évêque coadjuteur de Mgr l'évêque de Saint-Jean, et T.-F. Barry, évêque coadjuteur de Mgr l'évêque de Chatham, a eu lieu en grande pompe le 11 février dernier. Les pauvres prêtres acadiens français n'ont pu s'y rendre.

"On espère que les Acadiens adresseront une requête à S. Exc. Mgr D. Falconio afin de l'intéresser en leur faveur et porter leur cause à Rome. Sa Sainteté est trop bien disposée envers les persécutés, pour que nos frères d'Acadie n'obtiennent pas satisfaction."

A partir de: *Les pauvres prêtres acadiens français*.... jusqu'à la fin, ces lignes furent supprimées par l'administration de cette publication périodique, et le reste de mon article parut mais avec notification que c'était le dernier: on me retirait la rédaction de cette publication.

Mais, vive Dieu! notre plume n'est pas plus à vendre qu'à bailloner: on peut la briser—comme dans le cas actuel—mais non la museler.

Le 22 mars courant, en suite à notre article paru dans L'ETOILE, du 15 et aussi dans le *Monde Illustré* de Montréal, nous recevions une lettre qui nous agite de sentiments divers, et nos lecteurs le comprendront aisément. Tout d'abord, c'est un sentiment de vive reconnaissance pour la bienveillance qui nous y est témoignée. Ensuite, c'est un sentiment de douleur intense devant le martyre incessant que subissent nos admirables frères d'Acadie; de douleur d'autant plus intense, que la persécution actuelle leur vient des nôtres, des catholiques—ce qui est bien dur, on en conviendra—, de.... notre plume se refuse presque à l'écrire!.. de nos évêques mêmes!... ce qui est terrible, mais ce qui *est*, hélas!

Nous ne pensons pas commettre d'indiscrétion en publiant, en grande partie, cette lettre:

"Ottawa, le 22 mars 1900.

"M. Firmin Picard, Montréal.

"Cher Monsieur,

"Merci du secours si sympathique, si excellent que vous donnez à notre pauvre cause acadienne.

"L'affaire est entre les mains de.. .....

"Nos persécuteurs n'en veulent pas entendre parler. J'ai dit à.... et fait savoir à nos évêques que si c'était une guerre à mort qu'ils nous faissent en dehors de leur juridiction (l'Eglise n'étant pas instituée pour détruire les nations et accabler les faibles), ils auront la guerre et que nous la porterons en Afrique. Il vaut mieux, dans l'intérêt de la religion, que la vanité et peut-être la mauvaise de trois évêques—nous n'avons que trois persécuteurs attirés—soient exposées, que cent trente mille âmes dégradées en dehors de la l'Eglise.

"*L'âme du plus méprisé des Acadiens a coûté tout autant que celle d'un évêque, fût il Irlandais, et vaut tout autant, par conséquent.* (C'est nous qui soulignons.)

"Vous parlez de la Propagande de Lyon et des argents promis par elle à nos évêques, pour aider aux Français d'Acadie. Ces argents-là, les nôtres n'en voient guère la couleur! Il faut que nos séminaristes s'arrangent, la plupart du temps, comme ils peuvent. Et nous sommes tous pauvres.

"Ensuite les évêques vont dire à Rome qu'il n'y a pas de prêtres—convenables—parmi les Acadiens!

"Quand ils sont trop *convenables*, ils les font mourir: témoin, M. Lafrance (un Canadien), M. Girroir, M. Richard—qui tient encore, celui-ci—et d'autres.....

.....

(Signé) PASCAL POIRIER.
Sénateur.

N'est ce pas, chers lecteurs, que cette lettre (dont L'ETOILE a la primeur) ferait pleurer?—Elle attendrirait des brutes—pourvu qu'elles ne fussent point parmi les persécuteurs qui, eux, sont sans entrailles!

Ce que nous dit l'honorable sénateur: "Quand ils sont trop *convenables*, ILS LES FONT MOURIR," est la chose la plus terrible, la plus abominable que nous connaissions! Cela crie vengeance au ciel.

Et nous craindrions de dénoncer un tel état de choses?.. Mais nous serions complice!

Nos frères bien-aimés d'Acadie se lèveraient, au jour des éternelles colères, et diraient en nous écrasant sous leur mépris merité: "Toi aussi, tu fus un lâche!.."

Eh! bien, non! nous ne sommes point de la race de Judas, et nous nous en glorifions!

Que tout nous soit enlevé; que notre gagne—pain nous soit retiré; que nous importe?—Le loup est dans la bergerie, nous crierons: "Au loup!"

A la France, nous disons et nous dirons sans cesse: "L'Anglais a juré la destruction de la race française au Canada; il a torturé vos frères les Acadiens, et pour cela, se sont alliés à lui, à la perfide Albion, ces fils d'Erin qui, là-bas, se jettent à vos pieds, ô France magnanime et généreuse, implorant votre bras vengeur contre l'Anglais brutal et maudit! Tandis qu'ici, sur ce sol libre de l'Amérique du Nord, ces mêmes fils d'Erin inventent des tortures morales, plus terribles mille fois que les physiques, contre tout ce qui porte le nom de Français!.... France, ô France! ils vous trahissent et vous trompent: jusques à quand le permettrez-vous?"

O Dieu! Quel martyre incessant!....

FIRMIN PICARD.

Montréal, 23 mars 1900.

La Langue Diplomatique.

A partir de quel moment le français est-il devenu réellement la langue de la diplomatie?

"L'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux" nous apprend que le français a été adopté comme langue diplomatique dans le traité d'alliance du 1er mai 1757 entre la France et l'Autruche.

On y ajoute un article secret tout exprès pour établir que si l'instrument était dressé en français, l'emploi de cette langue ne tirait point à conséquence pour l'avenir.

Cette clause est reproduite de l'article CXX de l'acte final de Vienne, 19 juin 1815.

Les traités de partage de la Pologne sont rédigés en français.

Le français devint la langue de la diplomatie le jour où l'on put dire: Tout homme a deux patries: la sienne et puis la France. Cette expansion de la langue française est un fait accompli vers le milieu du dix-huitième siècle. La gloire de Louis XIV et sa faute politique, la révocation de l'édit de Nantes, préparèrent l'époque où le français remplaca le latin. Frédéric, Catherine II, Marie Thérèse, Joseph II, avaient fait du français la langue des sous, et, par suite, de la diplomatie. Ils avaient eu des précepteurs réfugiés, c'est-à-dire membres de ces colonies, huguenots, ou autres, qui furent des foyers de langue française jusque vers 1830, et dont Friedrichsdorf et Dornholzhausen offrent seuls aujourd'hui des échantillons intéressants.

POUR L'AMOUR DE L'ENFANT

Pour l'amour de l'enfant, ayez toujours sous la main une bouteille de Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray, ainsi que font des milliers de mères. Le croup et la coqueluche peuvent à tout moment attaquer l'enfant dans ce qu'il a de plus sensible, et si vous ne pouvez les combattre avec un remède effectif, la mort sera victorieuse. Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray est une préparation dont les qualités calmantes et curatives n'ont pas d'égales, et qui est sans pareille dans les affections de la gorge et des poumons. Il procure un prompt soulagement, réduit la congestion, fait disparaître l'inflammation et ses produits, et ramène à leur état normal les membranes et tissus enflammés et irrités. C'est une préparation scientifique et recommandable prescrite par les médecins et les mères.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

KERRY WATSON & CO., - MONTREAL, QUE.
Seuls Proprietaires

Prix, 25 cents la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à

DAVID MORTIMER,
Agent pour les Etats-Unis, 26 Central Wharf, Boston, Mass.

PILLSBURY'S BEST

The Quality Makes It So.

"Make it the best, then keep it the best" is the principle that has increased the sale of Pillsbury's Best beyond that of any other flour in the world; has made the consumer prefer it above all others; and makes it today the reliance of the retailer who seeks the permanent, paying trade of consumers who want the best and buy where they can get the best.

Is the Standard.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Qu'est-ce que la Dyspepsie

La Dyspepsie est une maladie des organes digestifs qui brise le système entier et crée presque une mort vivante. Les personnes qui souffrent de cette maladie si terrible et si commune ne jouissent pas de la vie, et comme question de fait, les personnes les plus misérables sont celles qui souffrent de la dyspepsie et de maladie du foie, car cette dernière maladie prend naissance quand on commence à souffrir de l'indigestion.

Un Vieux Soldat.

Manchester, N. H., 13 juillet 1892.

Monsieur,—Depuis cinq ans et plus j'ai souffert de la dyspepsie sous sa forme la plus grave; après chaque repas je souffrais beaucoup et j'étais obligé de me priver de manger. Je ne pouvais dormir la nuit. J'ai essayé sans résultat différents remèdes recommandés pour la guérison de la dyspepsie. Un ami me conseilla d'employer l'Elixir Digestif de Brault. Je suivis ce conseil avec répugnance, car toutes les autres médecines n'avaient pu me faire du bien. Après en avoir pris une bouteille je pouvais dormir paisiblement. Les douleurs que je ressentais après les repas sont disparues, mon appetit est meilleur, et tout est dû à l'Elixir Digestif de Brault.

E. PARKER FRENCH,
Surveillant dans les filatures Amoskeag.

Manchester, N. H., 17 août 1896.

Brault Medicine Co.—Pendant trois ans, j'ai souffert de maux d'estomac et de maladie du foie. J'ai fait usage des remèdes du Dr Brault pendant plusieurs mois et suis bien maintenant. Je les recommande à tous ceux qui souffrent de dyspepsie. Votre devoue.

HAMILTON LOWEY, 237 rue Chestnut.

L'Elixir Digestif de Brault, est en vente partout, $1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

TAUX BAS

3 MINUTES DE
Conversation

Approximativement comme suit

Pour une distance de
5 milles ou moins — 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

G. LORANGER,
Marchand & Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.

EDIFICE ASSOCIATE,
CHAMBRE No. 2,
Coin des rues Merrimacket Worthen

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE — Une servante, s'adresser chez M. E. Pelletier, marchand, 314 rue Merrimack. 27m

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension, au No 172 rue Market, chez J. A. Lavigne. Bons gages payés.

ON DEMANDE—Deux jeunes filles comme apprenties dans les ch peaux. Adresser-vous immédiatement au chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour piloter et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack.

VONNIE, LA PALMISTE—Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell; ar ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande liseuse d'h rescope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfact on garanti; ou pas de pay. Heures de visite 2 a 9 P. M. Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 64.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE.
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le **Public Canadien**, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner **Parfaite et Entière Satisfaction à tous.** C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de..... **Viandes, Provisions et Epiceries,** nous avons ajouté un nouveau.....

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PEINTURE "Monarch"
Mélangée d'avance.
Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

TISSEURS EN GREVE

Pour avoir de meilleurs salaires

ILS DEMANDENT UNE AUGMENTATION DE 25 %

Les Faulkner Mills repoussent l'ultimatum

La discorde est entrée dans la manufacture Bay State, connue autrefois sous le nom de Faulkner Mills, et elle y siège en reine.

Samedi dernier, les nombreux tisseurs étaient fatigués de se voir peiner durement et à si bon marché, et ils se sont mis en grève en attendant que la compagnie promît de leur payer 6 cents de la verge au lieu de 4 8-10 cents qu'ils prétendent avoir reçus jusqu'à ces jours derniers.

L'agent de la compagnie prétend, de son côté, que le salaire est payé à raison de 5c 28-100 par verge. De sorte que les tisseurs demandent, à leur compte, une augmentation de 25 par 100, tandis que l'agent, de son côté, croit qu'ils ne demandent que 18 et 6-10 par cent d'augmentation. Dans tous les cas, les tisseurs veulent 6 cents par verge.

L'ultimatum des employés a été présenté à la compagnie et celle-ci y a répondu par un refus catégorique, prétendant, selon son calcul, que leur demande était réellement d'une augmentation trop considérable.

La réponse de l'agent Faulkner a été donnée aux employés, lundi après-midi, à 4.30 hrs, après avoir visité, à Boston, le trésorier de la compagnie, M. Chapin.

La compagnie refuse donc d'accorder la demande de ses employés, mais elle leur offre de payer au taux de leur liste officielle, "premium list."

En vertu de cette liste de taux, la compagnie prétend que les tisseurs pourront gagner $32 par mois, une augmentation de 5 pour 100, ou une compensation de $1.60 à la fin du mois.

Et, à tout tisseur qui gagnera $36 par mois, sera donnée une augmentation de 10 pour 100, ou une compensation extraordinaire de $3 60 à la fin du mois.

Quelques-uns des employés ont exprimé leur désir d'accepter l'offre de la compagnie, mais ils furent, paraît-il, décidés par l'influence des mécontents, à ne pas commencer à travailler avant d'être payés d'avance.

La compagnie s'est efforcée de prouver aux ouvriers qu'il était absurde de prétendre être payés d'avance; seulement huit employés, cependant, se sont décidés de reprendre le travail, tous les autres se sont mis en grève.

La manufacture compte 300 employés dont 125 tisseurs; mais, si ceux-ci ne retournent pas au travail, les autres devront aussi rester en chômage.

M. Faulkner prétend, qu'avant samedi dernier, les employés semblaient être satisfaits de leur salaire régulier, et que la discorde, naturellement, a dû être le fait de quelques agitateurs.

Les ouvriers sont, tout de même, déterminés à obtenir leurs justes droits et ils ont confiance de pouvoir forcer la main à M. Faulkner, qui n'est après tout que l'agent du syndicat qui a engloba sa manufacture.

Ça vit et ça se meut—vous ne pouvez pas l'acheter à aucun prix—ça sera donné gratis par Herb Webster, jr, dans quelques jours. Observez la vitrine.

Commission Scolaire

La commission scolaire s'est réunie en séance régulière à l'hôtel de ville, hier soir. Une discussion s'est engagée au sujet du téléphone employé dans le département des accessoires d'école et que le comité des subsides, appuyé par le conseil, a décidé d'enlever au département le 1er avril.

M. Swapp a montré que le téléphone était d'un usage fréquent dans ce département et qu'il était presque une nécessité absolue. En terminant il a fait motion que la compagnie du téléphone soit avertie que le département des écoles a besoin du téléphone susdit, qu'on le gardera, que le compte en sera approuvé par le comité des comptes de la commission scolaire et sera payé. La motion a été adoptée à l'unanimité.

Une autre motion faite par M. Swapp et adoptée à l'unanimité était à l'effet que l'on demandât l'opinion de l'avocat de la ville sur le droit du comité des subsides d'ordonner qu'on enlève un téléphone dûment autorisé et requis par le département des écoles.

Sur motion de M. Swapp, un amendement à la règle 8 a été adopté, faisant le taux de réduction, en cas d'absence, sur la paie des principaux et des instituteurs de la High School ainsi que des maîtres des grammar schools, du principal de la Training School et de tous les instituteurs spéciaux à $3.00 par jour; et des instituteurs recevant moins de $1000 par année à $2.00 par jour.

Notes Locales

Quelque chose de nouveau—pour le voir, observez la vitrine de Herb Webster jr.

M. Thomas J Goyette a ajouté une nouvelle ligne très importante à son industrie populaire, celle de peinturer les bicycles.

Wakichi Otsuka et Hazime Tatoki, deux Japonais, se sont enregistrés comme élèves pour un cours spécial de huit semaines à l'école textile.

M. Emmanuel Crépeau, si avantageusement connu de notre population, vient d'entrer à l'emploi de M. P. Z. Hébert, le marchand de meubles populaire de la rue Aiken.

Les villages de Chelmsford et de Billerica ont tenu leur town meetings ou élections annuelles hier. Un vote prépondérant en faveur de nonlicence a prévalu dans les deux places.

Mme Annie Flint, 42 ans, épouse de John S. Flint, de cette ville, a été tuée par un tramway électrique, hier soir, à Norton, Mass. Son cadavre, horriblement défiguré, a été transporté à Attleboro.

Une partie du département du feu a été appelée par téléphone hier après-midi pour éteindre un feu de broussailles dans la rue Wood, Middlesex Village. Il n'y a pas eu de dommages aux propriétés.

M. et Mme Edmond Vincent, de Woonsocket, R. I, sont de passage en cette ville, revenant d'une promenade au pays natal, les hôtes de M. William Vincent, le frère de M. Edmond Vincent, et de M. Louis Ménard, son oncle.

George Crotty, âgé de 28 ans, autrefois de Lowell et maintenant à Brocklyn, a été tué d'un coup de pistolet dimanche soir par un de ses amis, Edward A. Lessure, à la suite d'une querelle qu'ils avaient eue entre eux au sujet de ce que Crotty croyait une trop grande familiarité qui existait entre son épouse et Lessure. Celui-ci a été arrêté.

James Sumakis, le Grec qui, en novembre dernier, a poignardé Arthur G. Côté, un contremaître dans la manufacture Massachusetts, a été trouvé coupable en cour de police et condamné à six mois de prison. Sumakis s'était sauvé à Wolfeboro, N.H., où il a demeuré à venir jusqu'à ces derniers jours quand il revint à Lowell et fut arrêté. Il a interjeté un appel et a été mis sous $500 de caution en attendant son procès en cour supérieure.

LA RECOMPENSE PROMISE

Le Rev Pere Gigault est allé la recevoir

LE PASTEUR VENERE EST DECEDE A L'HOPITAL

Les funerailles auront lieu jeudi matin

Après une maladie longue et pénible qui a duré plus de deux mois, le Rév. Fréderic D. Gigault, O. M. I., est allé recevoir la récompense de sa vie sainte et laborieuse, à 7 h. 15, hier soir. La nouvelle de sa mort, bien que douloureuse, n'était pas inattendue, car on savait que sa maladie était incurable. Depuis des semaines on s'attendait à sa mort d'un jour à l'autre, mais sa robuste constitution résistait encore à la maladie avec une ténacité qui étonnait ses médecins eux-mêmes.

Il était à l'hôpital St Jean depuis le 17 janvier quand il fut transporté souffrant de dépression de la mitrale. Sa santé a baissé graduellement et il s'était fait traiter à Salem et plus tard à l'Hôtel Dieu de Montréal.

La dernière fois qu'il a pu sortir de sa chambre a été pendant la saison de Noël et, quelques semaines plus tard, il prit le lit pour ne plus le quitter. Depuis une couple de semaines il était sans connaissance et n'avait que quelques rares moments de lucidité. Le jour de la fête de St Joseph, le 19 mars, il eut un de ces moments de connaissance et il a reçu le Saint Viatique des mains du Rév. Père Tortel.

La fin approchait et il expira à 7 h 15 hier soir, entouré de ses frères de la communauté des Oblats et des bonnes sœurs de l'hôpital.

Les arrangements pour les funérailles seront faits aujourd'hui par le Rév. Père W. D. Joyce, O. M. I. et le Rév. Père Lefebvre, O. M. I., provincial des Oblats.

Le corps sera exposé à l'église de l'Immaculée Conception durant la journée de mercredi et le soir on chantera l'office des morts.

Jeudi matin le service funèbre sera chanté à la même église, l'heure et les arrangements seront annoncés plus tard.

Le Rév. Père Frédéric D. Gigault, O. M. I. est né en 1835, il avait donc 65 ans à l'heure de sa mort.

Il a reçu sa première instruction au collège de St Hyacinthe, P. Q., où il manifesta les premiers signes d'une vocation religieuse. Avant d'être ordonné à la prêtrise il a accepté une position de professeur dans le collège où il avait fait ses études et son ouvrage a eu d'excellents résultats.

Cependant il se sentait porté de plus en plus vers la vie religieuse et après avoir enseigné pendant quelque temps il fut ordonné prêtre en 1859. En 1875 il entra au noviciat des Oblats à Lachine, P. Q., et un an plus tard il faisait ses vœux d'Oblat de Marie Immaculée.

Il fut attaché à la desserte de l'église de l'Immaculée Conception en cette ville, et plus tard il eut charge de l'église St Andrews, à North Billerica, avec la charge de veiller au bien-être spirituel des détenus catholiques de la maison de charité de l'Etat à Tewksbury. En 1884 le Père Gigault fut nommé assistant à l'église du Sacré-Cœur avec le Rév. Père Wm. D. Joyce, O. M. I., comme pasteur. Il y resta plusieurs années et fut ensuite envoyé à l'église des Saints Anges à Buffalo, N. Y. Il y a trois ans il revint à Lowell et fut assigné de nouveau à l'église de l'Immaculée Conception.

Le défunt était bien connu de toute la population canadienne de cette ville que la nouvelle de sa mort a profondément attristée.

La rue Parker

Le comité de la voirie a tenu une assemblée à l'hôtel de ville hier soir et a reçu plusieurs pétitions d'importance secondaire qui ont été acceptées.

La requête principale était pour élargir, redresser et niveler la rue Parker, à partir de la rue Pine à la rue Stevens.

L'ex-maire Bennett et MM. Henry J. Williams et Randlett ont parlé en faveur de la pétition. Deux ou trois propriétaires ont présenté leurs objections à ce projet.

Le comité s'est ajourné à lundi prochain.

Les échevins Badger et Brown et le conseiller Bean, qui composent le comité des ordonnances, se sont réunis hier soir et ont voté une ordonnance créant la charge de médecin de la ville qui n'était pas reconnue dans les ordonnances de la ville et n'existait pas légalement depuis nombre d'années.

Mme Margaret Parker et ses trois jeunes enfants ont été presque asphyxiés par le gaz hier à sa demeure, 6 rue Short, en arrière du No 854 rue Chelmsford. Ils ont été transportés à l'hôpital.

Amusements

Music Hall

Le puissant drame de Hugh Gibson, "Just Before Dawn", a été présenté sous la direction de Lincoln J. Carter à la Music Hall, hier soir. L'auditoire était nombreux et a suivi les péripéties du drame avec un intérêt intense jusqu'au dénouement. Allez l'entendre ce soir.

Savoy Theatre

Le programme varié et très intéressant offert au Savoy, cette semaine, a débuté avec un beau succès hier soir, malgré la mauvaise température. On ne saurait passer une soirée plus agréablement qu'en assistant aux représentations du Savoy. Les dames s'y rendent après qu'elles ont fait leurs emplettes.

Deces

Berube—Aldéric, enfant de William et d'Olivine Bérubé, est décédé ce matin au No 239 rue Aiken, à l'âge de 5 mois. L'enterrement aura lieu demain après-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées de mortalité, etc., chez McMasmon, 8 rue Prescott.

Avec un peu de beurre sur un bord et un peu de graisse sur l'autre

Quelques personnes sont portées à payer 85c pour un tapis "Tapestry" de Bruxelles. Comme matière de fait, il n'y a pas de tapis de ce nom. "Tapestry" est "Tapestry" et Bruxelles est Bruxelles, sans beurre ni graisse. Mais, si vous l'aimez avec un peu de beurre sur un bord, nous vous vendrons le même pour 75 cents la verge et quelques-uns aussi bas que 65 cents la verge. Pour les marches honnêtes et avantageux visitez le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Fitchburg, Mass., 20 mars 1900.
53 Daniels Street.

Je soussigné, certifie avoir été guéris de deux maladies, la Dyspepsie et le Beau Mal, après avoir fait usage du Sauveur du Peuple. Je le recommande à toute personne d'en faire usage si elle souffre de ces maux.

Signé de ma propre main,
28m Marie Lebeau.

Bonne Nouvelle

Les mères de famille trouveront toujours le New England Cough Syrup dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, 25c la bouteille. Recommandé par la Lowell Pharmacy.

UN AUTRE LYNCH

Un nègre pendu à un peuplier

Belair, Md, 27—A minuit, une foule d'environ deux cents personnes d'ici et d'Aberdeen ont attaqué la prison locale dont ils ont brisé les portes et enlevé Lewis Harris, le nègre qui, durant la nuit de samedi à dimanche, avait violé Mlle Annie Malvaine, et l'ont pendu à un peuplier à un mille en dehors du village.

En attaquant la prison, la foule a d'abord tiré à travers les fenêtres de la prison et le shérif et ses quatre assistants ont répondu au feu à coups de pistolets, blessant deux des assiégeants.

La foule a enfoncé deux portes et après avoir réduit le shérif et ses hommes à l'impuissance, elle s'est rendue à la cellule du prisonnier.

On lui a attaché une corde au cou et on l'a traîné à travers la pluie et la boue jusqu'à l'arbre choisi.

Un avocat de Belair a tenté d'induire la foule à reconduire le nègre en prison, mais on lui a ri au nez.

Au pied de l'arbre, le nègre a avoué son crime et a voulu s'excuser en disant qu'il était ivre dans le temps.

A la première tentative, la corde a cassé, mais on l'a vite rattachée et le nègre est mort étouffé. Puis la foule s'est dispersée.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC et de GOUDRON, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin;

PROPRIETAIRE.

Fred. . Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.

Louis Alexander,

Tailleur-Importateur

65 rue Central.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—M. H. L. Rocheleau, marchand bien connu en cette ville et par tout le pays, président du club Casino, est décédé, dimanche, à l'hôtel St-James Jacksonville, en Floride, à l'âge de 52 ans.

Sa fille ainée, Mlle Lumina, et son fils, M. Oscar, étaient à son chevet quand il a rendu l'âme.

M. Rocheleau avait été gravement atteint de pneumonie, il y a un an, et n'avait pas pu rétablir sa santé délabrée.

Sur l'avis de son médecin, il était parti le 17 janvier pour se rendre aux Bermudes.

Les funérailles auront lieu ici jeudi matin.

—Plusieurs clubs de billard canadiens sont déjà veulent envoyer M. Maxime Thomas, billardiste émérite, à l'exposition de Paris, disputer le championnat du monde aux meilleur joueurs. Il doit se décider dans les prochains 22 jours. Son billet lui a déjà été offert. M. Thomas a écrit à ses amis leur expliquant la situation et attend une réponse d'eux.

—A une heure, samedi après-midi, 177 demandes pour licences avaient été enregistrées. Nous remarquons parmi ceux qui demandent une licence cette année et qui n'en avaient pas l'an dernier: M. Joseph P. Doray, 62, rue Lamartine; M. Alexandre P. Dupré, 9, rue Suffolk, qui demande une patente d'épicier licencié; MM. George P. Proulx—Prue—et Joseph B. Decelle, 122, rue Lamartine; MM. Louis A. et Frank X Lucier, 15, rue Lamartine, licencié de buvetiers; et MM. Pierre Hébert et Ferdinand Goyette, épiciers, 56, rue Wall, patente d'épiciers licenciés.

—La ville de Worcester a perdu un de ces anciens citoyens dans la personne de Sam Perris, autrefois notoire et impliqué dans un ou plusieurs vols de banque. Quoique tous les limiers de Pinkerton fussent à ses trousses, il est mort paisiblement chez lui, inconnu. Il y avait une récompense de $8,000 offerte pour son arrestation. Perris était natif du Canada. Il s'est éteint à l'âge avancé de 60 ans. Durant sa vie mouvementée, il a été soldat et s'est battu pour le Nord contre le Sud dans la guerre sécession. Après sa mort sa veuve a demandé une pension. C'est ce qui a mis les détectives sur la piste.

Perris demeurait avant de mourir à Albany, N. Y.

SOUTHBRIDGE, MASS

—Ponce, le jeune Puerto Ricain, âgé maintenant de 12 ans, ramené de Puerto-Rico par le lieutenant Lacroix de la compagnie K., était au village ces jours derniers. Il parle maintenant l'anglais couramment et dit aimer beaucoup son nouveau pays. Il va à l'école de Woodstock et travaille sur la ferme du lieutenant après les heures de classe. Les parents de Ponce ont été tués durant la guerre.

MANCHAUG, MASS

—La cour Charlemagne, à son assemblée du 22 courant a élu l'ex-chef forestier David Tousignant délégué et M. Louis N. Gaboury, surnuméraire à la convention des Forestiers qui aura lieu au mois de mai, à Lowell.

CENTRAL FALLS, R. I.

—Depuis trois semaines, les RR. PP. Pères Oblats de Lowell, les RR. PP. Amyot et Perron, sont à évangéliser notre bonne population.

Marchant sur les traces du premier missionnaire, ils ont voulu donner leur attention aux petits enfants et en faire autant de sœurrieurs, qui répandraient partout la bonne nouvelle. Aussi leurs espérances n'ont pas été trompées.

Les mères de famille les ont entendus et ont donné dans chaque maison la plus grande des leçons—celle du bon exemple.

Jamais spectacle ne fut plus édifiant qu'au jour de la clôture de leurs saints exercices. Treize cents firent la sainte communion et deux cents s'enrôlèrent sous la bannière de Ste-Anne. Oui, la joie était dans les cœurs; elle trahissait les sentiments de leur âme; la contagion devait nécessairement s'en suivre.

En effet, les jeunes gens n'y peuvent tenir, ils ont hâte, ils soupirent après l'heure bénie, la grâce les avait touchés. Oh ! qu'ils ont été grands de générosité la semaine dernière !

Tous les soirs, église comble. Ils se pressent autour de la chaire de vérité ils dévorent la parole de Dieu. Toutefois c'est hier qu'ils ont donné les preuves évidentes de leurs généreux sentiments. Belle communion générale et grandiose cérémonie de clôture.

Il est 7 heures l'église a revêtu sa toilette de fête. Les cadets du Sacré-Cœur, en uniformes, font la garde d'honneur, et mille jeunes gens font escorte. Mille lumières étincelantes, emblèmes de leur foi et gages de leurs bonnes résolutions, excitent l'admiration, l'enthousiasme. Et tous, à la demande du missionnaire, s'écrient en élevant leurs cierges: *Nous voulons persévérer.* Ce jour comptera pour un des plus beaux de leur vie.

La retraite des Demoiselles a lieu cette semaine.

WOONSOCKET, R. I.

—C'est aujourd'hui qu'a lieu ici la convention de la fédération des sociétés canadiennes. Les associations locales ont fait des préparatifs pour bien recevoir les délégués.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Changement de venue

—M. Donald Macmaster, C. R, et un des avocats des accusés dans les causes de la Reine vs Walter et Ernest Fellows et de la Reine vs Godfrey Weir et al., a donné avis qu'il présenterait une motion dans le cours de la journée, à l'effet d'obtenir à ce que ces procès soient jugés en dehors du district de Montréal, où l'opinion publique est trop préjugée contre tous les procès concernant les affaires de la Banque Ville Marie.

M. Cooke, au nom de la Couronne, a laissé entendre qu'il s'opposerait à cette motion, qui sera plaidée demain matin, alors qu'un nouveau cadre de petits jurés sera appelé. La cour a ensuite ajournée à demain matin.

Sentence remise

—Le juge Wurtele a annoncé qu'il ne prononcerait pas de sentence dans l'affaire de la banque Ville Marie avant samedi prochain. Ferdinand Lemieux et James Baxter ont été trouvés coupables par le jury.

Aventure etrange

—Un Américain de Boston du nom de John Crane, qui était descendu hier soir dans un hôtel de la rue St Laurent, s'est fait jouer un tour dont il se souviendra longtemps.

Pour payer une consommation qu'il venait de demander, il déposa sur le comptoir sa sacoche où il avait mis une somme de $175.00 et un diamant estimé à $90.00. Au moment où il portait son verre à ses lèvres, deux solides gaillards lui cherchèrent querelle. Des mots on en vint aux coups.

Pendant que l'Américain jonait du poing, un troisième copain lui déroba sa précieuse sacoche. La bataille finie, l'Américain s'aperçut qu'il était tombé dans un piège. En sortant de l'hôtel, un individu l'aborda et lui dit que s'il voulait lui donner vingt dollars il lui ferait retrouver sa sacoche.

Les $20 furent versés et l'Américain rentra en possession de sa sacoche.

Incendie desastreux

—Le feu a complètement détruit les grands moulins de la Montreal Rolling Mills Co., à Ste Cunégonde. Les pertes sont évaluées à $75,000

On vole un Chinois

—Ah Sing, 626 rue Denis, blanchisseur, s'est fait escamoter $25 par deux coquins, qui sont venus pour lui vendre de l'opium, en contrebande.

Les contrebandiers empochèrent le porte-monnaie pendant que Ah Sing s'extasiait sur la qualité de la marchandise. Avant qu'il eut le temps de conclure le marché, les vendeurs changèrent subitement d'idée et décampèrent vivement, emportant leurs marchandises. Une voiture les attendait à la porte. Les détectives font des recherches.

QUEBEC

Noces d'Or

—Les RR PP. Royer et Grenier, O. M. I., de St Sauveur de Québec, célébreront prochainement leur 50e anniversaire de prêtrise.

HULL

Accuse de meurtre

—Le procès de Albert Latourelle, accusé de meurtre de Wm Reid, a commencé, hier, en cour d'assises, à Hull. Le choix des jurés s'est fait avec difficulté. Les avocats McDougall et Major défendent l'accusé

LAPRAIRIE

—M. Demers, marchand de Laprairie, a été victime d'un regrettable accident, hier matin, pendant qu'il revenait à domicile sur un convoi du Grand Tronc entre St Rémi et St Constant.

Le train ayant stoppé à une station intermédiaire pour prendre d'autres convois, il y eut un choc violent au moment de l'accouplement et un chassis du wagon de première classe, se détachant, tomba sur la tête de M. Demers, qui infligeant une douloureuse blessure.

M. le Dr Brisson qui se trouvait sur le train et M. Monet, député de Napierreville, s'empressèrent auprès du blessé, qui eut quelques instants de faiblesse. Ils le descendirent à la gare de Laprairie dans un état assez critique.

DEWEY A CHICAGO

On lui prépare une grandiose réception

Chicago, 27—La réception que l'on prépare à l'amiral Dewey, pour le 1er mai, promet de surpasser en éclat tout ce qu'on aura encore vu dans le genre en cette ville. Bien que les contingents militaires, pour ne rien dire des corporations civiles, fourniront un cortège de 25,000 personnes.

Le comité d'organisation n'est pas toutefois sans éprouver de vives préoccupations du chef de la grève qui sévit actuellement parmi les ouvriers en bâtiments. Ces derniers, en effet, menacent de causer des troubles, si l'on tente d'employer à la construction des tribunes, sur le parcours désigné de la procession, des charpentiers et menuisiers qui ne font pas partie des unions ouvrières.

L'association des marchands de bois s'est rangée dernièrement du côté des entrepreneurs, et refusera probablement de fournir les matériaux nécessaires aux tribunes, si la construction doit en être confiée aux ouvriers de l'Union. De leur côté, les ouvriers de l'Union, outre qu'ils protesteront de vive voix contre une pareille mesure, refuseront probablement de se joindre aux cortèges officiel et peut-être même recourront à une contre démonstration, pour bien marquer leur démonstration. Le comité d'organisation aime à croire que les unions ouvriers reviendront sur leur première détermination, plutôt que de mettre en péril le succès de la fête; en tout cas, le maire Harrison s'emploie déjà auprès d'eux à cet effet.

Aucune arche ne sera érigée sur le parcours de la procession, et les décorations elles-mêmes seront du caractère le plus simple; tout ce qu'on demande aux citoyens, c'est de pavoiser de drapeaux leurs résidences, ainsi que leurs établissements de commerce, et d'illuminer les uns et les autres, dans la soirée.

L'amiral Dewey occupera naturellement la place d'honneur dans le cortège, ce sera dans un carrosse tiré par plusieurs chevaux. Il sera escorté du maire Harrison et de deux membres du comité.

Une dépêche de Washington annonçait il y a quelques jours que, pour des raisons de santé, l'amiral Dewey avait dû abandonner l'idée de sa visite à Chicago, et se tracer de préférence un voyage en Europe. Le comité d'organisation ne s'est pas laissé distraire par cette nouvelle, et il se prépare plus activement que jamais à recevoir avec éclat le vainqueur de Manille.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Investérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

HORRIBLE CRIME

Un homme tue sa femme sous les yeux de sa fille

Oil City, Pa, 26—Un mineur du nom d'Amos Elder est entré chez lui en état d'ivresse et, après une violente querelle avec sa femme, il a tiré un revolver et a tenté de faire feu sur elle.

Mme Elder fit des efforts désespérés pour éviter le coup mortel; elle réussi même à maîtriser le bras de son mari, dont une résistance inattendue augmentait la fureur. Enfin, ayant réussi à dégager son bras droit de l'étreinte, Amos plaça le canon de son arme sur la figure de sa femme, et fit feu. La malheureuse tomba foudroyée.

La fille d'Amos a été témoin de cette scène tragique, mais elle n'a pu empêcher l'accomplissement du crime.

Jette son argent à l'eau quand il le fait—qui?—Herb Webster, jr., à son magasin, rues Cabot et Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et de jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi disant aussi bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10c chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes.

Thé, Poudre à Canon.

A VENDRE—Une bonne cuisson de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'Etoile. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

INDIGESTION

Johnson Laboratories, Inc., Phil

Delisle Beaulieu & Rochette.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Des Jupes pour Dames à prix réduits sont annoncées aujourd'hui par J. L. Chalifoux. Lisez son annonce.

C'est en vie et cela coûte de l'argent, cependant Herb Webster, jr, le donne gratis. Observez ses vitrines.

La maison Parthenais annonce de splendides habits nouveaux et chics pour le printemps, le 20th Century Suit. Voyez son annonce.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Belle humeur, rée Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombees ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Paques arrive—C'est le temps de songer à faire faire votre habit de printemps chez V. A. Maret, 49 rue Cheever, où vous trouverez un tailleur de première classe.

A. G. Pollard & Co annoncent aujourd'hui leur première vente de cette année en couvre pieds blancs endommagés à grandes occasions pour jeudi. Ces ventes attirent toujours de grandes foules, car ce sont de très bonnes valeurs.

Mlle Graziella Méthot, qui a été employée chez Mme Grégoire comme modiste durant quatre années et qui a passé l'hiver dernier à New York pour étudier les modes et leur confection dans les plus grandes maisons du pays, est maintenant à l'établissement de M. Burbank, The Bonquet, rue Merrimack, où elle invite ses anciennes pratiques à aller lui faire visite.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 282 Aiken st.
Omer St Hilaire, 284 Aiken st
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme F. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Brodeur, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 345 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No 148

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

Vanternau et Moignard, surpris de cette brusque sortie, échangèrent un regard empreint cette fois d'indécision. Il se pouvait, après tout, que cela fût sérieux. Après un moment de silence :

—Tu n'es pas poli, fit Vanternau. Mais, voyons ! sans nous fâcher, si Dacolard était ici, qu'est-ce que tu lui dirais ?

—Rien, dit Laurent d'un ton maussade.

—Est-ce que c'est vraiment si pressé que cela ? dit Vanternau.

—Est-ce que nous ne pourrions pas faire la commission ? ajouta Moignard.

Laurent releva la tête, et sans répondre à ces question :

—Je ne vous demande qu'une chose, dit-il : Dacolard serait-il ici ce soir... ou cette nuit ?

Les deux saltimbanques parurent se consulter un instant ; enfin Vanternau dit :

—Eh bien ! oui, nous l'attendons ce soir avec les autres.

—A la bonne heure ! fit Laurent, c'est tout ce que je voulais savoir.

Et il reprit son attitude froide et dédaigneuse.

L'aveu que venait de faire Vanternau ne pouvait, dans sa pensée, compromettre ni Dacolard ni le reste de la troupe ; car à supposer que ce prétendu Simonin fût réellement ce qu'il le soupçonnait d'être, un mouchard, il le tenait là, sous sa main, il ne le perdrait pas un instant de vue et il saurait bien, avec l'aide de Moignard, l'empêcher de faire au dehors le moindre appel ou le moindre signe : il ne reculerait pour cela devant aucune extrémité.

Cependant sa curiosité était vivement excitée, et il ne tarda pas à renouveler ses questions, à demander quelle était cette mission que Laurent remplissait auprès de Dacolard, quel danger il s'agissait de conjurer.

Laurent ne répondit que par quelques mots brefs et refusa de s'expliquer ; il affecta même de se défier, sinon de la *probité* de Vanternau et de son compagnon, au moins de leur intelligence. Il revint, à ce propos, sur ce soupçon de mouchardise dont il était l'objet, et que Vanternau venait de lui jeter à la face.

—Je vous répète que vous êtes ineptes tous deux ! dit-il en s'animant. J'en parlerai à Dacolard, qui doit vous connaître, du reste, et qui vous apprécie, j'imagine, à votre juste valeur. Et la preuve qu'il sait à quoi vous êtes propres, c'est qu'il vous laisse ici à garder les manteaux avec cette drôlesse qui est en bas, tandis qu'il court la campagne et *travaille* avec ses lurons. Vous êtes des fainéants !

—Ah ! mais, dis donc, fit Vanternau d'un air menaçant.

—Eh bien, quoi ? est-ce que je me trompe, continua Laurent, et tu vas te plaindre peut-être... que je t'insulte, quand tu viens de lâcher la plus grosse injure qu'on puisse jeter à la face d'un homme ? Je suis un mouchard, n'est-ce pas ? parce que je ne sais ni ne veux parler ton absurde argot. Une forte gaffe et bien rassurante, en vérité ! Mais malheureux, si j'étais ce que tu dis, il y a une heure que ta fille d'adoption, ce gros butor et toi, vous seriez ficelés et enfermés sous bonne garde, et, dans deux ou trois heures, quand Dacolard et ses hommes reviendront, pareille cérémonie les attendrait. Quelle pitié ! fit-il en haussant les épaules.

Cette sortie parut faire une certaine impression sur les deux bandits On quitta ce sujet et on causa vaguement d'autre chose d'un ton un peu moins aigre.

Il commençait à se faire tard, sept heures venaient de sonner. Moignard en fit l'observation et proposa de manger un morceau en attendant; Vanternau fut de cet avis.

—Ah ça, et toi ? dit-il à Laurent, tu dois avoir faim aussi. Je t'ai offert tout à l'heure de casser une croûte, et je ne m'en dédis pas.

—Tu es bien bon, dit Laurent, j'accepte, car il y a longtemps que je n'ai rien pris.

Moignard appela Zinette. La collation fut préparée en un instant, mais dans des conditions telles que Laurent, pris de dégoût, hésita, malgré la faim qui lui tiraillait l'estomac.

—Si c'est pour moi que tu fais tous ces frais, dit-il à Vanternau, je t'en dispense ; donne-moi un morceau de pain et un fruit.

—Tout ça ? fit en riant Moignard.

—Monsieur fait fine bouche, ajouta Vanternau, qui se doutait de la répugnance de Laurent. A ton aise, mon bonhomme ! Mais j'en viens à ce que j'ai dit, tu es décidément un *messière*.

—*Messière* ou non, dit Laurent, donne toujours ; chacun se *refait* comme il l'entend.

Il choisit dans le tas de légumes et de fruits qu'il avait vu apporter par Vanternau, et retourna dans son coin.

Zinette embellit un instant ce banquet par sa présence ; les deux saltimbanques, un peu rassurés par la contenance simple et naturelle de Laurent, se laissaient aller à leur bon appétit et à un retour de belle humeur :

—Tu ne refuseras de te gargariser avec ce bourguignon-là, dit Vanternau à Laurent en débouchant une bouteille cachetée qu'il venait de tirer d'un panier enfoui sous un tas de hardes.

—Volontiers.

On trinqua, et Laurent n'eut pas le moindre doute sur la provenance de cet excellent vin, en entendant Moignard s'écrier, après un joyeux clappement de langue :

—Quel velours, mes amis ! Il n'y a que ces gueux de bourgeois pour se payer de ces douceurs-là ! Vanternau, verse toujours... et gaiement.

La mauvaise humeur et les soupçons des deux bandits se dissipaient de plus en plus. Laurent résolut de profiter de cette circonstance pour écarter un danger qu'il pressenait depuis quelque temps.

Il s'était dit que Dacolard, dont la susceptibilité ombrageuse était connue, et que le rapport de ces deux gredins surexciterait tout à l'heure, ne se contenterait pas à son égard d'un interrogatoire dur et serré qu'il ordonnerait ou pratiquerait lui-même ou *fouillage* général du *messière*, et que cette mesure ne se bornerait pas à un simple examen des poches. Or, qu'arriverait-il si on découvrait dans la doublure de cette veste du paysan une carte d'agent de police et un mandat de juge d'instruction ? Il fallait à tout prix obvier à cela.

—Voilà qui est fait, dit Laurent en refermant le couteau-poignard avec lequel il avait coupé son pain. Maintenant, mangez tout à votre aise. Moi, j'ai plus besoin de sommeil que de pitance. Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de s'étendre commodément quelque part ? J'ai *fatigué* cette nuit, voyez-vous, et depuis ce matin.

Cette demande n'avait rien d'extraordinaire, ni d'alarmant. Moignard indiqua une espèce de matelas sur lequel il était couché au moment de l'arrivée de Vanternau, et qu'il ne se sentait pas l'envie de regagner maintenant qu'il se livrait à une occupation plus sérieuse.

—Tiens ! flanques-toi là, dit-il et dors à ton aise, si le cœur t'en dit.

Laurent ne se fit pas répéter l'invitation. Il se laissa tomber comme un homme brisé de fatigue, sur cette couche peu moelleuse, et se donna l'air de s'assoupir.

Cependant la paupière à demi-fermée, il observait attentivement les gestes et les regards des deux drôles. Au bout de dix minutes, quand il crut que leur attention était complètement détachée de lui, il tira doucement son couteau-poignard, l'ouvrit, puis, s'agitant comme sous l'obsession d'un sommeil fiévreux, passa sa main droite en arrière pour chercher ses papiers compromettants à la place où Moule les avait cachés.

—Qu'est-ce que tu as donc ? fit Vanternau qui, moins absorbé que Moignard par les douceurs de la réfection, suivait de l'œil chacun de ses mouvements.

—Hein ? qu'est-ce qu'il y a ? fit Laurent du ton d'un homme dont on interrompt mal à propos les rêves.

—Je dis, camarade, répliqua Vanternau, que tu fais la sarabande comme trois pois qui bouillent dans une marmite. On ne dort pas comme cela, n'est-ce pas, Moignard ?

—Ah ! bien... fit Laurent. Quand Dacolard sera arrivé, ne manquez pas de me secouer vivement. N'est-ce pas ?

—Sois tranquille ! dit Vanternau, on te secouera.

Il n'y eut d'autre contre-tempst Laurent, du reste, fut un instant délivré de la surveilance de Vanternau à qui Zinette vint dire :

—Le Pouillaud est arrivé.

—Bon ! j'y vais, dit Vanternau.

Il se leva et sortit de la voiture, après avoir fait signe à Moignard de ne pas perdre de vue *messière*.

Laurent quelque préoccupé qu'il fût, désirait savoir quel était ce nouvel arrivant. Il s'agita légèrement sur sa couche, et parvint à appliquer son œil à l'une des fentes qui trahissaient çà et là la vétusté et les longs services de la voiture où il était enfermé.

Il aperçut un pauvre bambin d'une douzaine d'années, pâle, loqueteux, minable, qui prit, en voyant arriver Vanternau, l'attitude humble et craintive d'un esclave en faute devant un maître implacable.

—Ah ! c'est toi ? dit Vanternau en s'approchant de l'enfant, et en baissant la voix, mais pas assez pour que Laurent ne pût entendre ; eh bien ! ça y est-il cette fois ? m'apportes-tu ces empreintes ?

—Hélas ! non, dit l'enfant tremblant de peur, monsieur Vanternau, je n'ai pas pu.

—Je m'en doutais ! s'écria Vanternau. Tu sais ce que je t'ai promis ?

—Monsieur Vanternau, s'écria l'enfant éploré en se jetant à genoux ce n'est pas ma faute, je vous le jure.

—C'est bon ! grommela l'acrobate.

Il alla prendre un fouet qui lui servait pour battre ses chiens, et il se mit à frapper le malheureux bambin. Celui-ci criait d'effroi et de douleur.

—Je t'ai défendu de crier, dit Vanternau en redoublant.

L'enfant se tut et se contient sous les coups. Moignard, pendant ce temps, sirotait tranquillement son vin. Laurent, saisi d'indignation et de pitié, était tenté de se lever et d'assommer ces misérables ; mais il dut se contenir, lui aussi !

La correction enfin terminée, l'enfant se secoua comme un pauvre oisillon après une averse. Vanternau jeta son fouet et revint vers lui.

—Ah ça, qu'est-ce qui t'a empêché de relever ces empreintes ? demanda-t-il.

Le Pouillaud répondit d'une voix moins étouffée : il venait de payer sa dette.

—Monsieur Vanternau, ça été la même chose qu'hier ; la servante est venu avec son balai, et m'a chassé en me disant que j'étais un petit misérable.

(A Continuer)

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux
sont faits par
notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

NOUVEAU MAGASIN de Meubles, Tapis, Prelarts, Poêles, Ustensiles de Cuisine et tout ce qui est nécessaire pour Meubler une Maison.

Nos marchandises sont toutes nouvelles et fraichement sorties des manufactures, nos prix seront toujours les plus bas et nos conditions des plus faciles. Nous désirons attirer votre attention sur notre établissement et nous sollicitons respectueusement le public canadien de venir nous faire une visite et nous honorer de ses commandes.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, Petit Canada

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and
. . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

ENCAN
TOUS LES
VENDREDIS
AU MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada.
N. B. — C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell ;

Pour Boston A 6 00, 6 oo, 5 25, 10 30 a m; 12 45, 1 30, 2 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m. Pour Lawrence 6 50, 27 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 20, 7 25 p m. Pour Haverhill 6 50, 27 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 20, 7 25 p m. Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m. Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m. Pour Exeter et Dover 6 28, 27 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 20 p m. Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 15 p m. Pour Saco et Portland A6 28, 27 34, 8 30, a m; 12 05, 5 55 p m; Dimanches 5 30 p m. Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m. Pour Lewiston 27 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m. Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m. Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m. 8 Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 28, C6 42, 7 45, 8 30, 9 1[illegible] 9 4[illegible], 11 oo a m; 1 40, C3 oo, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 46, 6 36, 6 46C, 7 04, 7 20, 7 [illegible] 34, 7 43, 8 37, C9 10, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 [illegible] 1 4[illegible], C3 08, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 30, 7 23, 8 48, 9 10 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 43, 7 56, 11 03 a m; 1 40, 4 28, p m; Dimanches 9 48 a m; 4 28, 5 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible]

[illegible]

Pour Ayer et autres stations [illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

§ Station de la rue Middlesex.
† Tous les jours.
‡ Via Wilmington Junction.
* Changement du 3 de Juillet au 3 septembre [illegible]
Δ Via So Lawrence.
◊ Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers [illegible]

Le Devoir

Sur cette terre d'exil où nous ne faisons que passer, tout entraîne, après soi, des déceptions; seuls le devoir et le dévouement ne trompent jamais l'attente des cœurs. Les hommes oublient trop souvent cette vérité; ils aspirent sans cesse à la gloire, aux honneurs, et se fatiguent le corps et l'esprit dans la poursuite de ces biens périssables qui, après tout, ne leur procurent que des joies éphémères. L'événement le plus léger, une calomnie, un mot suffit pour écrouler ces vaines espérances et alors que reste-t-il ?

Le *devoir* et le *dévouement*, que seules les âmes fortes savent apprécier, offrent des joies plus pures et plus durables, et à chaque instant ils commandent le sacrifice ; ils sont aussi le principe du véritable bonheur, car la pensée du devoir accompli laisse après soi la paix du cœur, de tous les biens le plus grand et le plus désirable.

Une piquante anecdote

—Vous aussi, vous venez de Lourdes, disait dans un wagon de troisième classe un commis voyageur à une pèlerine qui paraissait radieuse.

—Oui, monsieur, répondit-elle simplement ; et pour montrer qu'elle ne rougissait pas de sa foi, elle tira son chapelet et se mit à le réciter.

Mais le bruit des grains faisait sur les nerfs du citadin l'effet d'une décharge électrique. Il l'interrompit et lui dit :

—Vous avez vu bien de belles choses ?

—Oui monsieur, plus encore que je pensais.

—Avez-vous vu la source ?

—Je l'ai vue et j'ai bu de son eau.

—Vous avez vu aussi quelques miracles ?

—J'ai été témoin même de plusieurs.

—Et vous avez vu la Ste-Vierge ?

—Mieux que cela, monsieur, répondit la spirituelle paysanne, j'ai vu la sainte Famille : l'Enfant-Jésus comme à Bethléem, la sainte Vierge qui le tenait sur ses genoux, saint Joseph qui le contemplait, des bergers, des rois qui l'adoraient. Il ne manquait qu'une chose.

—Et quoi donc ?

—L'âne de l'étable ; mais puisque je le trouve ici, je n'ai plus rien à désirer !

L'incrédule se frotta le menton, secoua les oreilles et resta coi.

Depuis 650 ans, l'Ordre de Saint-François a donné 247 saints et bienheureux, 1,500 martyrs, 10 papes et cardinaux, 4,000 archevêque et évêques.

L'Ordre de Saint Benoit a donné 43 papes, 200 cardinaux, 258 patriarches, 600 archevêques et plus de 40,000 évêques; en outre, 25 empereurs, rois et reines ont abandonné le trône pour se renfermer dans les cloîtres de cet Ordre célèbre.

De l'Ordre de Saint-Dominique sont sortis 4 papes: Innocent V, Benoit XI, saint Pie V et Benoit XIII, plus de 80 cardinaux et 2,600 évêques.

L'Hôtel Waldorf, à New York, a 1,300 chambres et il emploie 1,400 personnes. L'assortiment de cigares aux comptoirs est estimé à $400,000.

Oscar, le chef des waiters, se fait environ $100 par jour avec les pourboires et a en outre un salaire de $10,000 par année.

L'horloge la plus haute et la plus considérable du monde, est celle qui orne la tour de l'hôtel de ville de Philadelphie. Si on enlevait ses quatre cadrans, deux trains pourraient passer de front dans l'ouverture béante. Ceci prouve à évidence qu'en Amérique on n'y va pas par demi-mesures, on les veut toujours pleines !

Il faut six choses pour réussir en affaires.

La première est un faible capital ; les cinq autres sont comprises dans les annonces faites avec prudence et jugement.

Soyez un homme original, un bonhomme à faire rire, toute la population de votre cité vous élèvera aux nues. Soyez un homme supérieur, les *innocents* seront tous ligués contre vous.

Le chanvre n'est cultivé en Irlande que sur 35,000 acres de terrain.

En Russie, il y a plus de 2,500,000 acres de terrain qui produisent le chanvre.

Il y a des hypocrites de tous les genres, les plus coupables sont ceux qui font intervenir Dieu dans leurs trames criminelles.

La production du cuivre en ce pays représente environ soixante-cinq pour cent de la production totale de l'univers.

WOOD SERA LE CHEF

Il dirigera toutes les affaires cubaines

Washington, 27—Le département de la guerre se propose de faire plusieurs changements dans l'administration militaire de Cuba.

D'après les plans récemment arrêtés, le major-général Wood aurait la direction de toutes les différentes stations militaires dans l'Ile. Chaque station aura à sa tête un officier du grade de colonel.

Le général Wood aura des pouvoirs semblables à ceux du gouverneur-général sous le régime espagnol.

Il sera en communication par télégraphe avec tous les postes militaires et pourra, dit-on, expédier les affaires dans l'intérieur avec autant de promptitude que s'il y eut des officiers d'état-major général dans les différents départements.

Afin de réaliser ce plan on va rappeler le général Ludlow, de Cuba, où il est gouverneur militaire de la Havane.

Le général Fitzhugh Lee sera nommé gouverneur de la ville et de la province de la Havane et de la province de Pinar del Rio et le général Wilson aura charge d'un département aux Etats-Unis, après avoir été aussi rappelé ici.

Le secrétaire de la guerre, M. Root, pense qu'il y a trop d'officiers américains à Cuba comparé aux nombre de soldats américains qui s'y trouvent.

Il se propose donc de rappeler tous les officiers dont on peut se passer et il a confirmé la nouvelle qu'on ne renverrait plus de troupes en ce pays, au moins pour une période de temps indéfinie.

Femmes Jeunes et Vieille Rajeunissez-vous !

Ce ne sont pas les années qui, en général, donnent aux femmes une apparence de vieillesse, mais la faible condition du système nerveux, la pauvreté du sang, la diminution de la vitalité et irrégularités des fonctions utérines. Quelques femmes de cinquante ans n'en accusent pas plus de vingt-cinq. Cependant la plupart des femmes d'aujourd'hui paraissent vieilles à vingt-cinq ou trente ans, parce que leurs yeux ont perdu leur expression, parce que leurs joues sont amaigries, ridées et pâles, parce qu'elles sont blêmes, que leurs lèvres sont livides et que leur visage a perdu son expression de vivacité.

Avec une bonne digestion, des nerfs solides et un sang pur, toute femme peut se conserver jeune, fraîche et dénotant la jeunesse. Et cette condition tant désirée, elle peut l'obtenir en se servant du grand reconstituant du sang et des nerfs, ce grand régulateur de la nature fourni par la science moderne, la Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Il est réellement étonnant de constater ce que ce remède remarquable peut faire pour les femmes. C'est une véritable Fontaine de Jouvence, puisqu'il reconstruit et conserve la jeunesse en créant une santé parfaite. C'est un remède d'une pureté absolue et parfaitement inoffensif. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

FISHER & Co.,

119, 121, 123, rue Merrimack.

Doublure, Doublure, Doublure, Doublure.

Un Nouveau Dépt.

LISEZ, LISEZ, LISEZ, LISEZ, LISEZ.

Notre commerce augmente sans cesse et nous faisons une étude constante des goûts du public. La grande demande des tissus à doublure nous a forcé d'ouvrir un dépt. spécial en ce genre.

Lot No. 1—La meilleure Batiste à doublure "Caledonian," prix d'ouverture
4c la verge.

Lot No. 2—La meilleure Silesie anglaise, couleurs ardoise ou noire indélébile, prix d'ouverture
8c la verge.

Lot No. 3—La meilleure Percaline noir indélébile, en coupons de 1 à 5 vgs, valant régulièrement 33c la verge, prix d'ouverture
12½c la verge.

Lot No. 4—Les plus fines Etoffes anglaises "Mercerized Italians," de toutes les principales couleurs, prix d'ouverture
29c la verge.

Lot No. 5—La dernière nouveauté, Soie égyptienne, remplace la Soie ordinaire et dure trois fois plus que celle-ci, prix d'ouverture
25c la verge.

Lot No. 6—Le meilleur Canevas à doublure foulé, prix d'ouverture
12½c la verge.

Le Quartier Général des Menus Objets, Rubans et Dentelles.

FISHER & Co.,

Les Marchands Honnêtes. Votre argent remboursé sur tout ce qui n'est pas satisfaisant.

☞Mlle Albina Richard est toujours au service de la clientèle canadienne.

La fausse gloire nous conduit à vouloir être estimés pour les choses frivoles.

L'aveu des fautes ne coûte rien à ceux qui sentent en eux de quoi les réparer

Pendant la tempête les hommes de caractère restent calmes et impassibles.

Il y a des mots qu'on n'oublie jamais, et des blessures qui, même sans laisser de trace, ne cessent de faire souffrir.

PARFUMS, PARFUMS

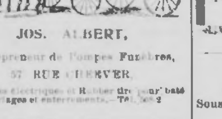
Eaux et Poudre à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy." Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et article de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 615-12, WILFRID JEAN, Prop.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 308-2

Stock Toujours Nouveau !
Chapeaux des dernières modes toujours reçus en temps opportun. Tout chapeau acheté dans notre magasin sera nettoyé pour rien durant un an.
Spécialité :—Réparations de toutes sortes et Bandes de Deuil pour chapeaux.
DELORME, LE..., Chapelier,
261 rue Middlesex.

Le Pacifique Canadien
Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.
La Route la plus Directe à tous les Points du Canada.
DEUX TRAINS PAR JOUR.
[illegible]

MUSIC HALL
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 26, 27 et 28 mars.
La massive production par Lincoln J. Carter de la belle histoire de Hugh Gibson
JUST BEFORE DAWN.
Un drame émouvant de nos jours. Superbement monté et représenté par une compagnie d'excellence uniforme. Un étalage merveilleux d'améliorations scéniques.
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 29, 30 et 31 Mars.
La plus grande comédie de foyer du siècle
The Missouri Girl
Présentée par le Petit Rayon de Soleil, Mlle SADIE RAYMOND supportée par l'inimitable comédien M. FRED RAYMOND et une compagnie choisie d'artistes. Récite, fin de siècle. Nouvelles chansons, nouvelles danses, nouvelles spécialités. Scènes spéciales du fameux Barcarlle Studio
Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Semaine du 26 Mars.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Grand Répertoire Tous des Etoiles
MARION MANOLA,
Artiste Lyrique de l'Amérique.
Nouvel engagement de
FITZGIBBON, McCOY et FITZGIBBON,
Dans " Mischievous Brothers "
LOTTA GLADSTONE
Dans le rôle d'une Fille de Campagne.
M. et Mlle FRANCOIS
Experts en Psychologie
ALBERT HOSMER et HARRIET ROSS,
Dans l'essai militaire, "At the Sword's Point."
GORDON ELDRID,
Artistes en Monologue.
LE CINEOGRAPHE,
Images mouvantes de la guerre du Transvaal.
Après vos emplettes, allez au Savoy.
Matinée, tous les jours, à 2.00 hrs.
Prix 10 et 20 cts.
Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

Portraits Encadrés $1.95
AU NOUVEAU MAGASIN,
125 rue East Merrimack,
(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)
Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.
Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

POUR SA ROBE DE NOCES

Une jeune fille devient criminelle

SES PARENTS ET SON MARI L'ABANDONNENT

Quand elle s'est trouvee rendue en prison

New Haven, Conn., 27—L'orgueil a été la cause de la chute de la jolie Nora Tascano.

Pour payer sa robe de noces elle a volé, détruisant ainsi le respect de son mari et brisant le cœur de ses parents.

Quand Nora s'est mariée, il y a quelques mois, sa famille avait grandement besoin d'argent. La mère était malade depuis longtemps et ne pouvait faire aucune préparatifs convenables pour les noces de sa fille Mais M. Tascano était un homme sensé, et il était fier de sa jolie épouse, sans se soucier des vêtements qu'elle portait.

—Mais ne puis-je donc pas avoir une robe de noces? demandait avec chagrin la vaniteuse Nora à son père.

Il secoua la tête; il n avait pas d'argent pour payer pour de telles vanites.

Nora décida alors qu'elle ne se marierait pas en haillons. Elle fit une tournée des couturières et en trouva finalement une qui consentit à lui faire une robe de noces à condition que Nora lui donnât une hypothèque. Nora ne savait pas trop ce que signifiait cela, une hypothèque, mais elle signa un papier et, le jour de ses noces, elle étonna sa famille et son fiancé par la splendeur de sa toilette.

—Je l'ai simplement acheté avec mes économies, dit-elle, et cette explication leur suffit.

Quelque temps après la noce, la couturière commença à insister pour avoir le paiement de ce qu'on lui devait Nora ne pouvait pas payer. Elle était trop orgueilleuse pour s'adresser à son mari ou à ses parents, et elle resta t istement chez elle songeant à ce qu'elle devait faire. Tout à coup, il lui vint une idée et elle se rendit chez sa voisine, Mme Charles Reilly, qui avait économisé et ménage pour se débarrasser d'une hypothèque, aussi, mais c'était une hypothèque sur sa maison. Elle conta toute l'affaire à Nora et dit qu'elle avait caché l'argent dans la doublure d'un sofa. Les yeux de Nora étincelèrent de joie et d'espérance

Le lendemain, l'argent de Mme Reilly était parti, on l'avait volé. Elle fouilla partout et ne put en trouver aucune trace. Alors elle soupçonna Nora du crime.

Quand elle communiqua ses soupçons au mari de la jeune femme, il en fut d'abord indigné. Mais quand Nora, cédant à l'évidence, avoua sa faute, son mari la repoussa et la mit à la porte.

Elle fut arrêtée, ses parents refusèrent de lui venir en aide et elle est tombée en convulsions quand elle a comparu devant le sergent de police.

En cour aujourd'hui la sentence a été suspendue sur la promesse du mari de lui pardonner et de la ramener chez lui.

Ça arrivera dans quelques jours, aux rues Cabot et Merrimack, Herb Webster, jr., le donnera gratis —c'est en vie.

DECISION IMPORTANTE

Les naufragés de La Bourgogne

Chicago, 27.—La cour de circuit des Etats-Unis, siégeant à Chicago, vient de rendre sa décision dans l'appel interjeté par Charles Rundell, administrateur dans la succession Edwin Rundell, l'un des naufragés de la "Bourgogne", contre un jugement qui donnait gain de cause à la Compagnie Générale Transatlantique, à laquelle des dommages-intérêts étaient réclamés à cause de la mort de Rundell.

Cette décision confirme le jugement prononcé par le juge Kohlsaat, il y a quelque mois, portant qu'il n'y avait pas lieu de condamner la compagnie à payer des dommages-intérêts. Six autres personnes, intentant des procès du même genre, seraient déboutées de leur demande. Chacun des plaignants réclamait $5,000 de dommages-intérêts.

Dans l'affaire Rundell, le plaignant a été débouté de sa demande, 1o. parce qu'on n'a pas prouvé que Rundell fût mort sur la "Bourgogne" 2o. parce que, dans les cas survenus en haute mer, la cour de district des Etats-Unis, siégeant comme cour d'amirauté, ne peut appliquer les lois locales de France, quand même elles auraient rapport à l'affaire pendante, mais que ces procès doivent être jugés conformément aux lois générales maritimes, telles qu'elles sont comprises et appliquées par les cours des Etats-Unis.

Une idée nouvelle—quelque chose donné gratis —c'est ce que fait Herb Webster, jr. observez ses vitrines

LA BAIE DE DELAGOA

Le Transvaal ne veut pas qu'elle passe aux Anglais

New York, 27—M. George W. Van Sickler, président du conseil américain des républiques du Sud-Africain, a adressé la lettre suivante à l'ambassadeur du Portugal près le gouvernement de Washington.

"Cher Monsieur—Je suis en mesure de prêter au gouvernement portugais et j'offre par les présentes de lui prêter la somme dont il a besoin — disons $6,000,000 — pour payer l'indemnité dite de la baie de Delagoa à laquelle il vient d'être condamné par le tribunal d'arbitrage de Genève. Les conditions de cet emprunt sont tellement équitables qu'elles ne peuvent manquer de donner une satisfaction complète."

Cette offre est considérée comme une manœuvre de la part des Boers pour déjouer les plans de l'Angleterre et l'empêcher d'acquérir du Portugal cette baie de Delagoa qui ouvrirait à l'invasion anglaise une nouvelle route dans le Transvaal.

Petites Depeches

Fitzsimmons ayant refusé de se battre avec Sharkey, McCoy a accepté de prendre sa place.

Une dépêche du Gén Otis annonce que le soldat Philip H. Nolan, Co B, 26e, a été tué à Panay.

L'édifice Saffolk, à l'angle des rues Parchase et Congress, Boston, a été détruit par un incendie, hier soir. Les pertes sont estimées à $110,000. Trois pompiers ont été blessés.

La police de Rutland, Vt, a arrêté hier Charles W. Massey, caissier de la Merchants National Bank de cette ville, qui a avoué avoir détourné $145,000 de l'argent de la banque. On croit que celle-ci va tomber.

Une dépêche de Rome annonce la mort de Son Eminence le Cardinal Camillus Mazzella, évêque de Palestina et prefet de la congrégation des Rites. Il était né en Italie en 1833 et avait été créé cardinal en 1886.

Le secrétaire d'Etat, M. Hay, a annoncé au Congrès que Lord Salisbury avait présenté des excuses au gouvernement américain pour le traitement infligé au consul Macrum. L'enquête sera tout de même continuée.

A COUPS DE COUTEAU

Un jeune homme ivre frappe son ami

LE BLESSE A L'HOPITAL ET LE COUPABLE EN PRISON

Nouveau drame de l'ivresse au pays natal

Montréal, 27—La boisson vient encore d'être la cause d'une bien malheureuse affaire. Dans un moment d'ivresse avancéef Ovila Plante, qui demeure rue St Timothée, a frappé de plusieurs coups de couteau un compagnon de plaisir du nom de Dolphis Turcot.

Le drame s'est déroulé vers 1 h 30 dimanche matin, rue St Timothée, à une faible distance de la rue Ontario.

Plante, Turcot et quelques amis, s'étaient amusés toute la soirée, dans une salle de pool de la rue Ontario.

Une dizaine de verres de liqueur enivrante avaient été ingurgités par les joueurs. Avant de se séparer les amis décidèrent d'acheter une bouteille de whiskey pour le lendemain matin

D'après un témoin du drame sanglant, Jos. Payette, c'est cette bouteille de whiskey qui a provoqué le différend qui s'est terminé d'une manière si tragique.

Armé d'un couteau à large lame, Ovila Plante, qui a avoué, hier, au magistrat Lafontaine, ne rien se rappeler, s'est élancé sur son ami et l'a frappé à la cuisse, à la jambe et aux reins. Turcot s'affaissa sanglant sur le sol.

A ce moment, les constables Marsolais et Raymond survinrent; ils se hâtèrent de transporter la victime au poste de police voisin, et firent mander en toute hâte le Dr Bouchard.

Après avoir examiné les blessures, le médecin ordonna de transporter Turcot à l'hôpital Notre-Dame.

Jos. Payette, le témoin du drame, avait suivi les constables au poste. Interrogé par les policiers, il dénonça Ovila Plante comme étant l'auteur des coups de couteau.

Dix minutes après, Plante était arrêté à son domicile.

Les médecins de l'hôpital, tout en jugeant la blessure grave, ne considèrent pas que la vie de Turcot soit en danger pour le moment. Cependant, de crainte qu'il ne survienne des complications, le juge Choquette s'est rendu à l'hôpital, hier après-midi, en compagnie de M. Saint Mars, greffier de la cour de police, pour prendre la déposition du blessé.

Quand le magistrat a lu à Plante l'acte d'accusation à Plante et lui a demandé s'il se reconnaissait coupable, l'accusé a refusé de répondre, et l'on a interprété son silence comme une allégation de non culpabilité, et l'enquête préliminaire a été fixée à lundi prochain. On espère que le blessé sera assez rétabli dans ce temps-là pour venir témoigner contre son agresseur, qui, en attendant, restera entre les mains de la police.

Cela vaut une piastre, cependant Herb Webster, jr., le donnera gratis dans quelques jours—observez sa vitrine.

A PROPOS DES ILES DANOISES

L'Allemagne l'emporterait sur les Etats-Unis

Washington, 27—La démission du cabinet danois signifie pour les Etats-Unis deux choses de très grande importance. La première, c'est qu'il n'est guère probable que les Etats Unis puissent acheter pour le prix de $4,000,000, ou de toute autre somme, les îles que possède le Danemark, dans les Indes Occidentales. La deuxième, c'est qu'avant même la clôture de la présente session fédérale, le drapeau allemand flottera sur les îles danoises de St Jean et de St Thomas, en vertu d'un bail consenti à l'Allemagne par le gouvernement danois

Les négociations entamées avec le Danemark par le gouvernement des Etats Unis, pour l'achat de ces îles, sont virtuellement rompues par la démission du cabinet danois. Ce qui a motivé cette démission, c'est le soulèvement des esprits, qui a provoqué au Danemark l'énoncé même de ce projet de loi.

De l'assentiment de ses ministres, le roi Christian avait consenti à la vente de ces îles aux Etats Unis pour le prix de $4,000,000. Il fut stipulé, toutefois, que la vente serait effectuée avant l'ajournement de la présente session du congrès.

Le bill Gardner fut déposé à Washington, à la demande du président et du secrétaire Hay; sa prompte adoption eût clos le marché, tardis que maintenant le cabinet danois va empêcher la consommation de la vente.

Les Etats-Unis étaient venus à deux doigts, en 1867, d'acquérir les possessions danoises aux Antilles. Le prix stipulé à cette époque était de $7,500,000 L'affaire a échoué à cause du refus du sénat de ratifier le traité.

Depuis 1867, la valeur des possessions danoises aux Antilles a diminué de beaucoup, à cause de l'extension prise au Danemark par la culture de la betterave.

C'est de ce chef que s'explique la réduction du prix qui en a été offert en ces derniers temps, c'est-à-dire dans le traité conclu entre les deux gouvernements le 31 janvier dernier.

Les négociations avaient été tenues secrètes. Il fallut bien les faire connaître un jour; ce jour-là, le sentiment public les désavoua complètement. Le cabinet tint bon quelque temps contre l'orage, mais dut céder à la fin.

Entre temps, l'Allemagne a offert au Danemark non pas d'acheter St Jean et St Thomas, mais de les affermer pour un certain nombre d'années; cette proposition, qui ne heurte pas de front le sentiment public, a toute chance d'être acceptée par le peuple danois.

Voici du Nouveau.

Le '20th Century Suit,'

La Nouveaute Exclusive pour le Printemps de 1900.

Habit, Veste et Pantalons sont faits de la même Etoffe mais la

Veste est brodée en Soie en jolis dessins et couleurs.

Nous avons marqué ces habits exceptionnellement chics et fins $10.00, $12.00, $13.00 et $15.00. Demandez à les voir.

Aussi nos Nouveaux Derbys

PARTHENAIS BROS SPECIAL.

Les seuls Chapeaux de $3.00 en ville pour $2.00.

Parthenais Freres,

Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 rue Merrimack.

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES; Envoyez votre adresse et recevez une circulaires et des échantillons gratis de RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.

Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy

Epargnes Spéciales dans les

Jupes de Dames

$1.50, pour celles de $3.00.

Elles sont séparées, en casimir noir et brocardé, nouvelles —un grand marché, pour le prix.

$2.00
Pour celles de $3.50
Elles sont en brillantine blanche et noire, et séparées.

$2.38
Pour celles de $4.00
Elles sont en serge bleue et noire, et separées.

Nous garantissons ces prix comme bien en-dessous de ceux des magasins de marchandises sèches. Venez les voir.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, 28 MARS 1900. No. 7

BRILLANT EXPLOIT

Les Experts Anglais Admirent l'Acte d'Olivier

PILCHER PREND LADYBRAND MAIS LES BOERS L'EN CHASSENT

Une lettre du fameux Col. Sam. Hughes, M. P.

Londres, 28—La fortune semble sourire de nouveau aux Boers depuis quelques jours et ils ont donné de nouvelles preuves de leur audace, car un parti de 400 d'entre eux a traversé le chemin de wagon Kimberley-Bloemfontein,se dirigeant sur Jacobsdal où il détruira la voie ferrée, 10 milles à l'ouest.

Il semble certain que le commandant Olivier a reussi à conduire ses 5000 hommes, avec 15 ou 16 canons et 25 milles de wagons, dans un pays montagneux où il peut facilement faire une défense d'arrière garde.

M. Charles Williams, l'expert militaire, dit à ce sujet:

"Si cette colonne s'échappe réellement, le commandant Olivier aura accompli le plus grand fait d'armes de cette guerre, vu qu'il a couru toutes les chances de se faire écraser entre le grand corps d'armée de Roberts et la frontière des Basutos.

"Il a accompli ce brillant exploit à une distance de moins de cinquante milles des troupes principales de Lord Roberts et, depuis une semaine, on aurait cru que ce dernier tenait Olivier dans le creux de sa main."

Si Olivier peut atteindre Kroonstadt même avec 3,000 hommes seulement, ce sera un précieux renfort pour les Boers qui s'y trouvent.

On attribue son succès en partie à la condition épuisés des chevaux de cavalerie du Gén. French.

Dix mille animaux de transport,de cavalerie et pour le service de l'artillerie sont en route pour le Cap où ils seront débarqués sous peu.

Au Cap on prétend que Lord Roberts retardera sa marche sur Prétoria pour plusieurs mois.

Ces déclarations doivent être acceptées avec réserve, mais il semble positif qu'il a l'intention d'aller au Cap à la rencontre de Lady Roberts, qui doit y être rendue dans dix jours.

Le bureau de la guerre a publié un autre tableau des pertes anglaises en fixant le chiffre à 20,656, y compris les 4004 officiers et soldats qui ont dû être renvoyés ici malades.

LE COL SAM HUGHES

Kingston, Ont., 28—Le Col Sam Hughes, M. P., écrivant à un ami ici, de Port Elizabeth, Afrique Australe, en date du 24 février dit :

"Je ne sais pas quel devoir j'aurai à remplir maintenant, mais ma première tournée de tout le circuit du chemin de fer étant terminée,et étant donné qu'il y a une avance venant de la rivière Orange, il est peu probable que j'aie du travail actif de ce côté."

Le colonel dit qu'il a une des meilleures positions de l'Afrique. Il est l'assistant de l'inspecteur général Settle. Il est tenu de voir à ce que les places dangereuses soient bien gardées; à placer des troupes à ces endroits; à faire garder les ponts, les réservoirs, les conduits d'eau et les points importants où il pourrait y avoir quelque danger, aussi d'examiner la ligne et de faire de la patrouille.

Il a déjà fait l'inspection du Cap à Magersfontein, du Cap à Naauwpoort et le district de Colesberg, de Port Elizabeth à Naauwpoort, et de East London à Molteno, dans les montagnes de Stormberg.

Le colonel écrit sur la rencontre qu'il a faite des Canadiens et termine en disant:

"Je calcule que vers le 1er avril, l'affaire sera à peu près terminée, et que j'aurai à surveiller la ligne vers Kimberley et Prétoria. Aussitôt que je serai parvenu à Prétoria, je partirai pour le Canada et j'espère être de retour vers le 24 mai ou le 1er juin

"Il n'y a qu'une chose que je préférerais à ce que j'ai actuellement ; le commandement de la cavalerie Strathcona, et cela à cause de l'estime et de l'amitié que j'ai depuis longtemps pour mon bon ami, lord Strathcona.

"Savez-vous que Hutton a eu l'audace de me câbler par son état-major le 31 janvier. J'ai reçu cette dépêche le 10 février au soir, m'offrant un commandement dans la cavalerie Strathcona. Je n'ai pas répondu à une telle insulte L'idée de nommer des hommes de cavalerie pour commander l'infanterie à cheval est absurde. Je vous l'assure —mais non, je ne dirai rien,—je pourrais ne pas retourner, donc je ne veux rien prédire."

INCURSION A JACOBSDAL

Londres, 28—Une dépêche en date de lundi au Chronicle a été reçue de Kimberley. Elle dit :

"Quatre cents soldats de l'Etat libre ont pris possession du chemin entre Kimberley et Paardeberg.

Ils ont pris une ferme près de Pandamsfontein, où les chevaux de l'armée anglaise avaient été envoyés pour se reposer. On dit qu'ils ont l'intention de faire une descente sur Jacobsdal et de détruire la voie ferrée."

Une dépêche spéciale de Ladysmith dit qu'il y a plus de 20,000 Boers qui gardent les neuf passes du défilé Drakensberg. Ils sont sous les ordres du commandant DeBeer, de Harrismith.

L'ITALIE INTERVIENT

Rome, 28—Le bureau des affaires étrangères a câble hier au consul italien à Prétoria que le gouvernement serait consentant à intervenir en faveur de la paix si les Présidents Kruger et Steyn veulent modifier leurs demandes.

PILCHER A LADYBRAND

Maseru, Basutoland, 28—Un petit détachement anglais commandé par le Col Pilcher, est entre dans Ladybrand, lundi matin, après avoir délogé les avant-postes boers.

Les Boers revinrent bientôt à l'attaque et les Anglais durent abandonner la place.

Les Anglais ont eu trois hommes blessés et les Boers huit.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la LOWELL PHARMACY, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que : opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

O'Donnell & Gilbride Co.

* LES *

-Peignoirs Reliance-

FAISANT RESSORTIR

Le Secret d'une

FORME

BIEN

FAITE

Et Habillements d'une Pièce

Pour travail à la maison et la promenade. A des doublures de corset et réunit le confort, le style et la perfection d'ajustement. Nous avons en stock un assortiment complet

Dans notre Dépt. de Vêtements d'Enfants

Vous trouverez des tissus et styles tout à fait de ton et de goût Notre assortiment de Vêtements d'enfants excelle en combinaisons et dessins artistiques, haute qualité et bas prix. La principale caractéristique distinctive de notre assortiment de Coiffures d'enfants est de notre création de dessins, ils sont parfaits d'ajustement, de fini et de bas prix

Nouveaux Corsages en Soie

Les acheteurs de discernement trouveront beaucoup à gagner en faisant l'inspection de notre nouvel assortiment Toute idée nouvelle et fin-de-siècle est complètement développée, de fini excellent, style correct, prix raisonnables.

Notre Nouveau Stock de Corsets

Comprenant toutes grandeurs et formes de modèles et ajustement parfait, est maintenant prêt. Quant aux style, fini et valeur, ils sont insurpassables Nous employons des ajusteuses de corsets de première classe, et nous garantissons satifaction quant à l'ajustement et le service

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Nous Venons de Recevoir de la Manufacture

** 15 CAISSES DE **

Couvre-pieds * Blancs * Endommagés

Tels que nous offrons tous les ans. Ceci est notre premier lot pour cette année et plusieurs mois s'écouleront avant que nous en recevions davantage Ainsi il est de l'intérêt de nos pratiques d'assister à cette vente commençant

JEUDI LE 29 COURANT.

Couvre-pieds de 75c, . .	pour 42 cts	Couvre-pieds Français de $2.00,	pour $1.29
Couvre-pieds de $1.00, . .	pour 69 cts	Couvre-pieds Français de $3.00,	pour $1.49
Couvre-pieds de $1.25, . .	pour 79 cts	Couvre-pieds Français de $4.00,	pour $1.98
Couvre-pieds de $1.50, . .	pour 93 cts	Couvre-pieds Français de $5.00,	pour $2.49

Quoique les Couvre-pieds valent aujourd'hui de 20 à 30 pour cent plus cher que l'an dernier, nos prix pour ce lot vont être, comme vous le voyez, tels que nous les vendions les années passées. Rappelez-vous que les premiers choix sont les meilleurs quoique les imperfections soient bien légères dans tout le lot.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE,

Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 28 Mars 1900

Sage decision

On rapporte que le Président McKinley a reçu, hier, une nouvelle délégation de républicains du Kentucky qui l'a sollicité encore une fois d'intervenir dans leurs difficultés actuelles.

Le Président a répondu, comme la première fois:

Non!

Il a bien fait.

Il a agi avec la sagesse qui le caractérise et qui lui a inspiré dans le temps sa réponse à la première délégation républicaine, au début des difficultés actuelles.

Le cas du Kentucky, nous l'avons toujours compris ainsi, n'est aucunement du ressort des autorités fédérales, pas même, croyons-nous, de la cour suprême des Etats-Unis, à laquelle on a parlé, dans le temps, de référer la cause.

En effet, l'élection de 1899 dans le Kentucky fut une simple élection d'Etat.

Supposons même qu'il se fût agi d'une élection congressionnelle qui aurait eu une portée nationale, est-ce que le Président ou la Cour suprême des Etats Unis aurait eu juridiction dans le litige?

Non.

Le Congrès aurait été appelé à régler la question et décider lequel des représentants, de l'un ou de l'autre partis, avait été dûment et légalement élu.

Dans le cas présent, on n'a voté que pour des officiers de l'Etat.

La constitution et les lois du Kentucky disent comment de telles élections devront être faites, et si l'on trouve quelque erreur légale dans l'élection, ce sont les cours de cet Etat qui ont seules la juridiction pour régler la question.

Aucun autre gouvernement dans ce pays—pas plus celui de Washington que celui d'aucun autre Etat—n'a juridiction dans la matière.

Le Président McKinley a sagement agi en refusant d'entendre la délégation du Kentucky, et nous sommes convaincu, par les décisions antérieures rendues par le plus haut tribunal du pays, que la Cour Suprême tiendrait la même ligne de conduite.

Les démocrates du Kentucky ont entrepris de commettre un grand crime et, s'ils réussissent à l'accomplir, la réaction devra se produire inévitablement et ils seront les premiers à en souffrir.

Cependant, l'intervention du Président des Etats-Unis ou de toute cour des Etats-Unis empirerait sérieusement la situation.

Chacun des Etats de cette république a, et devra toujours conserver, le droit suprême de régler lui-même ses propres affaires, du moment que ses actes ne viennent pas en conflit avec la constitution du pays.

La Russie et les Etats-Unis

Parlant dans une des grandes salles publiques de Boston, avant-hier soir, le président du Tufts College, le Révd Elmer A. Capen, a fait les remarques suivantes sur la question des îles Philippines et de la mission des Etats Unis en Orient:

"Je ne saurais découvrir comment les Etats-Unis ont violé la loi internationale en faisant l'acquisition des Philippines. On a toujours admis que la loi de conquête était juste. L'acquisition d'un territoire par traité a toujours été considérée juste.

Dans son acquisition des Philippines, le gouvernement américain s'est conformé à toutes les exigences du droit international et il a, par le fait même, acquis une pleine juridiction sur les habitants de ces îles, parce que la juridiction et l'acquisition vont de pair.

Je crois que les Etats-Unis ont acquis ce territoire légalement et dans l'intérêt du développement de sa population.

Il semble être dans les desseins immuables de la Providence que les Etats-Unis et la Russie déterminent les destinées de la moitié du globe. Ils seront les deux grandes puissances de l'avenir.

Nous sommes un grand peuple commercial et nous en sommes rendus à un point ou nous pouvons envoyer nos produits à toutes les nations de l'univers. Le commerce est une puissance civilisatrice, plus puissante que le missionnaire, si nous devons en juger par l'Histoire, et nous savons que la civilisation marche sur les talons du commerce.

En acquérant les Philippines, nous avons ouvert le commerce de l'Orient.

Je crois du fond de mon âme que la Divine Providence a opéré ce changement et ce mouvement.

Je crois que la Divine Providence conduit et dirige tous les mouvements des Etats-Unis. L'esprit divin a animé notre peuple, et quand l'amiral Dewey a détruit la flotte espagnole en cette brillante matinée de mai, ce fut l'aurore d'une époque nouvelle pour la civilisation."

Les prisonniers des Boers

L'avis donné au président Kruger par lord Salisbury, qu'il serait tenu personnellement responsable de tout mauvais traitement infligé aux prisonniers anglais, a éveillé la curiosité publique quant à la manière dont les prisonniers anglais sont traités à Pretoria.

Voici quelques renseignements fournis sur ce sujet par le correspondant particulier du "New York Sun":

"Avec les instincts brutaux qui les caractérisent, écrit le confrère, les nôtres n'en reviennent pas des attentions données par les Boers à leurs prisonniers de guerre à Pretoria. Il est de fait que jusqu'à ce jour les Boers se sont conduits de la façon la plus correcte à l'égard de ceux que la fortune des armes a fait tomber entre leurs mains.

Leur premier soin est d'en dresser la liste complète et de la faire tenir à Sir Alfred Miller, haut commissaire du gouvernement anglais à Cape Town.

Après cela vient la division des prisonniers en deux classes distinctes; les réguliers, qu'ils soient des îles britanniques, de l'Australie ou du Canada, et les volontaires du Cap ou du Natal.

Les prisonniers sont traités avec la plus grande considération, mais les seconds sont variablement enfermés dans la prison commune et traités comme de vulgaires criminels.

A la nouvelle des saisies pratiquées par les autorités anglaises sur les approvisionnements destinés au Transvaal, via Lorenzo Marquez, les Boers ont menacé de mettre leurs prisonniers au pain et à l'eau, mais ils n'ont pas moins continué de les traiter avec les plus grands égards, leur distribuant d'amples rations et leur permettant en outre de se procurer des fruits et des légumes au marché public.

Tous les Anglais que j'ai interrogés ont été unanimes à constater qu'ils était traités comme des gentlemen.

Des plaintes ont été formulées un jour contre la qualité de l'eau; le gouvernement s'est empressé d'augmenter le nombre des réservoirs et d'y faire porter de l'eau de source.

Le quartier des officiers est l'objet d'une attention toute particulière. Il est des mieux aménagé sous tout rapport et pourvu de bains et de bibliothèque."

Il n'y a pas d'homme qui n'ait ses défauts; le meilleur est celui qui en a le moins.

LA PEINTURE PRIMER ET FILLER de HARRISON

Pour embellir les nouvelles et les vieilles surfaces.

GARANTIE.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

HEAD & SHAW,

"LES MODISTES."

169-175 RUE MERRIMACK.

Grande Ouverture de Printemps,

Jeudi, Vendredi et Samedi, Les 29, 30 et 31 Mars.

Etalage élégant de Modes Françaises aussi bien que de nos propres ateliers.

PRESENTES POUR VOUS RECEVOIR:

Mmes Martin, J. M. Regan, Dennison, Fox, Melles Ryder, Margaret Morane, Grace E. Ferry, Loda B. Peckham, Sadye Redmond, Nettie Burgess, Eugénie Cantin, Jennie Trull, Nellie Moran, L. E. Barry, Enola F. Hadlock, Elsie Kittredge, Eva Shaw, Alice Grey, Victorine Mercier, Mary A. Collins.

Demandez notre livret, "Modes de Paris de 1900."

Un Négatif Déplaisant!

Développer un négatif de ce genre n'est guère une tâche plaisante. Notre travail nous plaît, cependant, parce qu'il plaît au public. Toute démarche en ce sens, dès qu'une personne passe le seuil de nos ateliers, nous donne un travail agréable et que nous faisons d'ailleurs on ne peut mieux.

Nos Photographies vous Représentent sous votre Plus beau jour.....

G. Duclos,
29 rue Central.

Portraits Encadrés $1.95

AU NOUVEAU MAGASIN,
125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

6-1—1m.

LES PLUS BELLES CREATIONS DE LA MODE

A l'occasion de mon Ouverture Printanière, seront en étalage VENDREDI ET SAMEDI,

Mme M. A. CILLEY,
Coin des rues Palmer et Middle.

OUVERTURE DES Modes du Printemps AU MAGASIN ROGERS,

54 rue Central.
51 rue Prescott,

Vendredi et Samedi, Les 30 et 31 Mars.

Vous êtes cordialement invitées.

N. B.—Melles Hilda Benoit et Elsie Bélanger seront heureuses de recevoir leurs connaissances.

La Bon Marché Dry Goods Co.

La place des marchés rares dans presque chaque ligne de marchandises que vous puissiez demander. Marchés dans toutes les parties du Magasin.

SOUS-SOL

Vient d'arriver 1 caisse de Guingans épais, convenables pour tabliers de travail. Prix régulier 8c la vge, notre prix 6 1-4.

Flanellette Zéphyr, qualité de 10c, la meilleure sur le marché pour le prix, 6 1-4c la vge.

Nous vendons nos indiennes à meilleur marché que quiconque en ville, pour la meilleure qualité des Indiennes Allen, la verge.

Guingans à tabliers, la meilleure qualité, en coupons, 5c la vge.

Bas de 10c, tous les nouveaux patrons, 7½c la vge.

Queen Quality $3.00 TRADE MARK

Nous sommes les seuls agents pour cette chaussure et nous avons constaté qu'il n'y a pas d'autre chaussure qui l'égale pour la durée et le confort. Elle vient en 25 patrons différents. Chaussures, $2.50, bottines $3.00.

Mousseline blanche en grandes largeurs et valant 25c la verge, tant qu'il y en aura, 12½c la vge.

Vous devriez voir nos lignes de Manteaux et Habits dans le nouveau département au deuxième étage.

Un marché en toile à nappe, blanchie ou non, seulement pour cette semaine, 25c la vge.

Nous avons de grands marchés dans les Bas cette semaine, à 10c la paire.

Un lot d'Essuie-mains en toile de 15c et 19c, pour cette semaine à 12½c chacun seulement.

Employés Canadiens—MM. Théo. Garneau, F. Poulin, Eug. Cantin, R. A. Choquette, Marguerite Cusson, Geo. Gamelin, Ed. Boulanger, Chas Drouin—Melles Mary Renaud, Sara Achin, Adelina Yon, Mmes Gélinas, Jacques, M. T. Traversy, Melles Geo. Eug. Montplaisir, Virginie Montplaisir, Anna Bernard, Louisa Roberge, Antoinette Montmarquet, Yvonne Montmarquet, Mme E. Jacques, Melles Geo. A. Perry, Marie L. Barll, Mary Breault, Marcus Frappier.

La Moribonde Albion!

Tout ce que la terre compte de sages penseurs et de grands diplomates, en dehors du harem anglais, bien entendu, s'accordent à dire que le vaste bazar de l'empire britannique craque, chancelle, menace ruine. Tous voient plus clairement que jamais, gravés sur le frontispice du parlement anglais, comme sur le front criminel de John Bull, ces terribles et épouvantables paroles: *mane, thecel, phares* *pesé, compté, divisé*, c'est-à-dire: tu as été *pesé*, tes jours sont *comptés* et ton empire sera *divisé*. Depuis long temps déjà, ils entendent crier, sur la charpente de ce colosse d'injustice et de tyrannie, la dent mordante de la lime vengeresse. Depuis bientôt quatre siècles, ce monument sinistre se dresse menaçant contre les droits de Dieu et de l'homme, et il est grandement temps que la foudre divine le détruise de fond en comble.

Encore quelques mois, quelques semaines, quelques jours peut-être, et Londres, l'orgueilleuse, aura subi le sort mérité de Babylone.

Il n'y a plus de doute maintenant que la mesure de la colère de Dieu et des hommes est à son comble, et qu'un grand coup ne tardera guère d'être frappé vigoureusement.

Cette fois, comme dans les temps antiques, la divine Providence soulèvera et lancera les nations contre le tyran.

Nous l'avons déjà dit, Léon XIII, prévoyant les malheurs qui doivent fondre sur l'Angleterre, a fait entendre sa grande voix, invitant John Bull à se convertir et à faire pénitence pour ses iniquités. Mais, à l'exemple de Lucifer, Luther, Calvin et Henri VIII, il s'est drapé dans son orgueil, son insolence, sa morgue, pour répondre: *non serviam*! je ne servirai pas!

Cette explosion d'arrogance a ébranlé les voûtes célestes et les foudres de Dieu ont aussitôt fondu sur le révolté.

Afin d'humilier davantage l'orgueilleux tyran, afin de lui montrer sa toute-puissance, le Dieu des armées se sert d'une petite poignée de paisibles fermiers africains pour faire rater les projets de John Bull et le dégringoler de son piédestal.

La chute de l'empire britannique est en germe dans les faux principes fondamentaux de son gouvernement, ceux du matéralisme à outrance et du mercantilisme effréné, pratiqués au mépris du droit et de la justice.

Voici d'ailleurs ce qu'écrivait à ce sujet, il y a à peine quelques mois, un savant publiciste français:

"La suprématie navale, quoique toujours nécessaire, n'est plus qu'une condition parmi d'autres d'une importance égale. La force centrale en Angleterre ne s'est pas développée en accord avec celle de ses propres territoires. Chacune de ses possessions marque un point de contact irritant avec un pays voisin, volé ou violé.

"L'Angleterre, qui n'a pas assez de marins pour ses navires, ne possède qu'une armée très insuffisante pour retenir ses conquêtes."

Nous trouvons dans ces sages paroles le résumé complet des causes sociales qui sont déjà en train de produire la plus grande conflagration de notre siècle.

Dans notre pensée, ajoutez à ces causes sociales la suprême cause: le bras de la vengeance divine, et vous comprendrez facilement pourquoi la fière Albion agonise sous les coups bien portés de quelques Boers, pourquoi nous disions, dès le commencement de notre correspondance: La moribonde Albion!

UN OBSERVATEUR.

Le 7 juillet 1792, M. Lamourette, député à l'Assemblée législative, y prononça un discours très touchant sur la scission qui régnait entre les représentants du peuple, au grand déplaisir des vrais amis de la Constitution, à laquelle en réalité la majeure partie était dévouée. Cette harangue donna lieu à un mouvement subit qui parut annoncer la réconcilation générale. Les députés de tous les partis s'embrassèrent à qui mieux mieux en jurant d'être unis pour le bien de la patrie.

Mais cette réconciliation ne dura pas vingt-quatre heures; dès la séance suivante les dissentiments reparurent. Aussi les gens qui rient de tout dirent-ils que le baiser *Lamourette*, n'était qu'un baiser *d'amourette*, et non d'amour.

Notons que dix-huit mois plus tard le même Lamourette mourait sur l'échafaud révolutionaire.

Il y a des coquilles vraiment déplorables.

Dans une étude sur le prince de Bismark, un de nos confrères rappelle que cet homme d'Etat, qui semblait défier les années et que la mort eut tant de mal à terrasser, avait été, par une sorte de prescience, surnommé par les siens: *Le grand chandelier de fer*.

Une brave ouvrière voyant revenir son mari horriblement gris:

—Mais pour l'amour de Dieu, dis-moi donc quel plaisir peux-tu éprouver à t'enivrer ainsi?

—Ah! non, par exemple, je ne le dirai pas; si tu le savais, tu en ferais peut-être autant.

Le colporteur—N'achetez-vous pas quelques "mottos" pour votre maison? Ça réjouira votre mari de voir un joli "motto", ornant la muraille quand il entre à la maison.

Madame—J'en prendrai un si vous en avez qui porte: "Vaut mieux tard que jamais."

En voyant passer hier les cuirassiers avec leur grande crinière noires flottant sur leurs casques polis, le jeune Toto s'est écrié:

—Faut-il que ces hommes-là aient des cheveux pour qu'ils aient poussé comme ça par dessus leurs casques!

Il y a certaines choses dont la médiocrité est insupportable: la poésie, la musique, la peinture, le discours public.

La jeune fille—Quel est le meilleur temps pour se marier?

La vieille fille—Quand on peut trouver.

L'art n'est pas l'étude et la copie de la réalité positive, c'est la recherche et l'interprétation du vrai idéal.

Les châteaux en Espagne sont les édifices qui nous coûtent le moins à construire, mais le plus à démolir.

Au rebours des hommes, les femmes écrivent beaucoup de choses qu'elles n'oseraient jamais dire.

C'est toujours quand il y a de la boue sur le pavé qu'une femme étrenne un jupon de soie.

Il est triste de penser que le plus grand ennemi de l'amitié, c'est la camaraderie.

—Vous avez fait venir un médecin?

—Non, il est mort de lui même.

Pierre Latoux—Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quiri—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence. Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co et à la Lowell Pharmacy.

Un remede qui vous guerira.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait trois mois que je souffrais d'une terrible maladie de rognons, causée par un refroidissement, lorsque je jetai les yeux sur une annonce publiée dans un journal local, des pilules du Dr Jacques pour les rognons. Je me sentis soulagé après quatre jours d'usage de ces pilules, et elles me guérirent radicalement dans le cours de deux semaines. Je puis dire en toute sincérité que les pilules du Dr Jacques, pour les rognons, m'ont fait ce que nul autre remède n'avait pu me faire. Je crois fermement à leur mérite.

"TELESPHORE DUBE."

97-1, rue Prince, Lowell, Mass.

Un remède qui les GUERISSE, voilà ce que les gens réclament. C'est ce que feront les pilules du Dr Jacques pour les rognons.—Voilà ce qu'elles n'ont jamais manqué de faire—guérir. Il y a sur le marché mille préparations qui soulagent. Ce qu'il vous faut, c'est quelque chose qui vous GUERISSE et qui vous LAISSE GUERI.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons guérissent toutes les affections des rognons, du foie, de l'estomac et des intestins. Elles GUERISSENT en enlevant la cause du mal. Elles vont droit à sa source et la font disparaître. Elles sont incomparables dans les affections de la vessie, dans la constipation, le mal de dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc. Un usage consciencieux de ces pilules, selon les prescriptions, effectura une cure dans 99% les cas.

"Woonsocket, 22 mars 1899.

"Dr Jacques Medicine Company.—Messieurs, j'ai examiné la composition de vos pilules du Dr Jacques pour les rognons, et j'ai trouvé qu'elles renferment tous les remèdes généralement en usage pour soigner les maladies de rognons.

Bien à vous, "J. C. MARANDA, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habit, un teinturier et presseur, chez V. A. Maret, 9 rue Chosver. jno

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension, au No 373 rue Market, chez J. A. Lavigne. Bons gages payés.

ON DEMANDE—Des jeunes filles comme apprenties dans les chapeaux. Adressez-vous immédiatement chez Mme Maxime Lépine, 516 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 813 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

VONNIE, LA PALMISTE—Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande théurge d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite 2 à 9 P. M., Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 44.

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S. DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le Public Canadien, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner Parfaite et Entière Satisfaction à tous. C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de..... Viandes, Provisions et Epiceries, nous avons ajouté un nouveau.....

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PEINTURE "Monarch" Mélangée d'avance.

Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.

W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les flanelles promptement, je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tel. 415-11. WILFRID JEAN, Prop.

TAUX BAS
3 MINUTES DE Conversation

Approximativement comme suit:
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

E. PELLETIER,
512 a 514 RUE MERRIMACK.

Nous voulons que tout le monde entre voir notre assortiment de

VALISES

Que nous avons en exhibition dans une de nos vitrines cette semaine.

Nous les avons achetées avant la hausse et, par conséquent, nous pouvons vous épargner de l'argent. Voyez ailleurs et venez comparer nos prix et vous verrez que nous pouvons vous faire épargner de l'argent en les achetant de nous.

Notre assortiment de

Sacs de Voyage

Est aussi au complet et nous ne pouvons que vous plaire si vous venez nous voir.

Le temps du ménage est proche, nous nous sommes pourvus d'un assortiment considérable de

RIDEAUX. (Shades)

De toutes sortes. Notre stock de Dentelles pour Rideaux est très varié et comprend ce qu'il y a de plus nouveau.

Venez nous voir, nous vous promettons Satisfaction!

CHEZ E. PELLETIER,
A la Feuille d'Erable,
512 à 514 RUE MERRIMACK

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9.
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

G. LORANGER,
Marchand Tailleur,
Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.
EDIFICE ASSOCIATE,
CHAMBRE No. 8,
Coin des rues Merrimack et Worthen

LE MAIRE EST TENACE

Il Renomme O'Connor de Nouveau Rejeté

PREPARATIFS POUR L'OUVERTURE DE LA SALLE HUNTINGTON

Assemblées de Deux Branches de notre Administration Civique

Les échevins et les conseillers se sont réunis à l'hôtel de ville, hier soir.

Les séances des deux branches ont été courtes et les principaux événements ont été le refus des échevins de confirmer la nomination de J. J. O'Conner, comme membre du bureau de santé et la renomination du même par le maire; et le refus du conseil de reconsidérer la résolution pour un emprunt de $23,000 pour finir les travaux à la salle Huntington.

BUREAU DES ECHEVINS

Le maire a appelé les échevins à l'ordre à 8 h.20, huit membres étaient présents.

On donne lecture d'une réclamation en dommages de la part de Jennie W. Mack, dont le mari, Alexander Mack, a été tué pendant qu'il travaillait pour le département des communes. Plusieurs pétitions sont référées aux comités qui leur sont propres.

La requête d'Edward R. Donovan et John J. Gray, pour avoir le droit d'ouvrir et de maintenir le cimetière St Pierre est référée à l'avocat de la cité, qui décidera des pouvoirs du bureau dans cette affaire.

En qualité de syndic ex officio du cimetière Edson, le maire lit une communication écrite par lui-même demandant un subside de $3,500 pour niveler et améliorer le nouveau terrain acheté par la ville l'année dernière.

La pétition est référée au comité des subsides.

La nouvelle ordonnance créant la charge de médecin de la cité et définissant ses pouvoirs est adoptée par le bureau avec un amendement pourvoyant à l'élection en mars ou avril. Le terme d'office est de trois ans. L'ordonnance est référée au comité des bills en seconde lecture.

Des résolutions ont été passées accordant des locations de poteaux à la New England Telephone and Telegraph Co., sur la rue Middlesex, et à la compagnie des lumières électriques, rue First.

La nomination de John J. O'Connor comme membre du bureau de santé est rejetée de nouveau par le bureau par un vote de 5 à 3, les échevins Badger, Beaulieu et Carmichael votant dans l'affirmative. L'échevin Paige était absent.

Le maire nomme de nouveau son candidat pour membre du bureau de santé et la confirmation est remise à la prochaine assemblée

Un ordre pour un comité conjoint spécial pour faire des arrangements pour l'ouverture des salles Huntington et Jackson est introduit par l'échevin Badger et adopté sans opposition, et le maire nomme MM. Badger, Carmichael et Barton sur le comité.

La séance se termina à neuf heures.

CHEZ LES CONSEILLERS

Le conseil a ouvert sa séance à 8.20 heures; 22 membres étaient présents.

Le conseiller Saunders demande que le greffier donne lecture des minutes de l'assemblée précédente. Son but était évidemment de savoir si la résolution burlesque adoptée à son sujet à l'assemblée précédente avait été inscrite sur les registres. Le conseiller Mallaney suggère que si le conseiller Saunders ne tient à en entendre lire qu'une partie spéciale il pourrait sauver du temps à l'assemblée en faisant lire celle-là seulement, mais M. Saunders insiste pour avoir la lecture de toutes les minutes et le greffier se rend à son désir.

Il n'y avait aucune allusion à la résolution ci haut mentionnée et M. Saunders sembla être grandement soulagé.

La motion faite par le conseiller Bean à l'assemblée précédente pour réconsidérer la résolution pour emprunter $23,000 pour la salle Huntington est défaite après une discussion animée.

Les pétitions suivantes sont adoptées en concurrence:

La communication du maire demandant un subside de $3500 pour niveler le cimetière Edson; la pétition du Club Social pour un trottoir rue Crawford référé au comité de la voirie la réclamation en dommages de Jennie W. Mack, pour blessures subies par son mari et qui ont causé sa mort.

Sur motion du conseiller Emsley, les nouvelles règles présentées par le comité des règles sont adoptées après une longue discussion.

L'ordre pour un comité spécial pour faire des arrangements pour l'ouverture de la salle Huntington est adopté en concurrence et les conseillers McCaffrey, Casey, Pickering, Burns et Hill sont nommes sur le comité.

L'ajournement a eu lieu a 9.45 heures.

Ouverture de Printemps

Mme Grégoire, la populaire modiste de la rue Merrimack, désire annoncer à ses nombreuses pratiques ainsi qu'aux dames canadiennes en général que son ouverture de printemps aura lieu vendredi et samedi de cette semaine.

Partie remise

MM. Joseph St Pierre et Télesphore Joly, de cette ville, dont nous annoncions vendredi le départ pour New York où ils devaient entrevoir M. Van Siclen dans le but de s'enrôler dans l'armée des Boers sont revenus à Lowell, quelque peu désappointés, mais enchantés tout de même de leur voyage.

M. St Pierre, que nous avons interviewé ce matin, nous a donné quelques détails intéressans sur la visite qu'il a faite à M. Van Siclen.

Il dit que ce monsieur les a reçus avec la plus grande courtoisie et les a cordialement remerciés, au nom du gouvernement boer, de leurs généreuses offres de services, mais il regrettait de ne pouvoir les accepter tout de suite. Il leur a expliqué que les frais de transport des recrues de New York à Prétoria se monteraient, si on les y envoyait séparément, à $250 par tête tandis que par régiment de 500 ou 1000, les frais seraient bien moindres. Il reçoit des centaines d'offres semblables de service tous les jours et il croit qu'avant longtemps, il expédiera un autre contingent.

Dans ce cas, il leur écrira à Lowell et il comptera sur eux.

M. St Pierre dit que M. Van Siclen parle plusieurs langues différentes et qu'il a conversé avec eux un excellent français. L'entrevue a été charmante et très satisfaisante sous les circonstances.

Nos compatriotes ont profité de leur voyage pour visiter New York et Brooklyn et ils ont assisté à la cérémonie de l'ouverture officielle, par le maire Van Wyck, du tunnel projeté.

Ils ont compris les raisons de M. Van Siclen et sont satisfaits d'attendre quelque temps pour leur expédition au Transvaal, confiants que ce n'est que partie remise.

Les dames canadiennes

Sont cordialement invitées à assister à l'ouverture des modes du printemps chez Mme Rose Jordan-Hartford, rue John, coin de la rue Lee vendredi et samedi de cette semaine, les 30 et 31 mars. Elles y rencontreront Mlles Séverine Lemaire, Laura Hotin et Dora Delaria, qui se feront un plaisir de leur faire voir les nouveautés de la saison.

Notes Locales

Les grévistes de la manufacture Faulkner semblent décidés à résister jusqu'au bout.

Une quarantaine de décès ont été rapportés au bureau de santé depuis samedi dernier. Un bon nombre de ces décès sont dus à la grippe.

Nous avons reçu le rapport détaillé des trois concours de pool, billard et whist, récemment terminés aux salles de l'Association Catholique, mais nous sommes obligé d'en remettre la publication à demain, faute d'espace aujourd'hui.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont reçu avis des autorités de Providence, R. I., qu'une nommée Julia Griffin, alias Clara Hill, autrefois de Lowell, y a été arrêtée sous l'accusation d'avoir forgé des chèques qu'elle a passés à Springfield et Woonsocket. Elle a obtenu diverses sommes, se montant en tout à $26, sur ces faux chèques. Elle a déjà purgé une sentence de deux ans dans la maison de réforme du Massachusetts pour la même offense.

Licences

Le bureau de police a accordé, hier soir, des licences de colporteurs à Salime Rousselle, 129 rue Salem et à Noë Hamel, 470 rue Moody.

Les personnes suivantes ont obtenu des licences de "common victualler": Delina Aubry, 441 Worthen; Philémon Reeves, 577 Middlesex; John Laflamme, 19 Aiken Ave.; Ella Riopelle, 5 Salem; Marie St Gaudens, 437 Moody.

Administrateur public

Notre concitoyen, M. Joseph S. Lapierre, constable, a reçu hier le document officiel signé par le gouverneur Crane, le nommant Public Administrator pour Lowell. Cette charge est très importante en ce qu'elle confère à son titulaire l'administration ex officio de toutes successions non réclamées qui doivent, à l'expiration de certains délais fixés par la loi, retourner à l'Etat. La charge existe en vertu du chapitre 131 des Statuts Publics.

On peut en réaliser la haute importance par le fait que celui qui l'accepte doit fournir deux cautions de $10,000 chacune, les personnes qui les fournissent devant avoir en propriétés foncières, libres de toutes hypothèques, la somme de $10,000. MM. Alfred Leblanc et Pascal Harnois ont été acceptés comme cautions.

Nos félicitations à M. Lapierre.

Un Voleur Arrêté

Vers les huit heures, hier soir, des cris de "Au voleur! au voleur!" ont attiré l'attention des passants, rue Central, près du Central Block. C'était une femme du nom d'Ellen Murray, domiciliée 26 rue Andover, qui venait de se faire voler son porte-monnaie et le voleur s'enfuyait dans la direction de l'ancienne gare du Boston & Maine.

Dans un instant une centaine de personnes, y compris les officiers Burnette, Maher et McCann, s'élançaient à sa poursuite.

Le voleur, se voyant pressé de près, essaya d'échapper à ceux qui le poursuivaient en passant par une ruelle en arrière de la gare du chemin de fer.

Mais heureusement pour lui il fit un faux pas et tomba par terre, et avant qu'il eût pu se relever les officiers Barnette et Maher l'avaient saisi.

Au poste on l'a fouillé mais le porte-monnaie était invisible.

Le voleur, qui est âgé de 20 ans et se nomme Thomas Bridges, a admis cependant qu'il avait volé le porte-monnaie et dit qu'il l'avait probablement perdu en tombant.

L'officier McCann s'est rendu à l'endroit où Bridges avait été arrêté et a trouvé le porte-monnaie avec le contenu intact.

Quelques minutes après l'arrestation, Mlle Murray est allée au poste et a reconnu l'homme et le porte-monnaie.

Mlle Murray venait de rendre visite au bureau du docteur Lawler, dans le Central Block, et retournait chez elle quand Bridges mit la main dans sa poche de robe et enleva le porte-monnaie, qui contenait un billet de $20 et de la monnaie.

Bridges a déjà été arrêté pour ivresse.

En cour de police, ce matin, Bridges a plaidé coupable et le juge l'a condamné à l'école de réforme.

Plus d'un Million de GENS SE SERVENT des JOHNSON'S KIDNEY PILLS POUR DESORDES DES ROGNONS.

Remède sur les Rognons ...

Delisle, Beaulieu et Rochette.

Vendredi et Samedi,

LES 30 ET 31 MARS.

Mme B. E. WILLARD

—FERA SA—

GRANDE OUVERTURE

Des Modes du Printemps

—A SES DEUX MAGASINS—

127 et 448 rue Merrimack.

☞ **Toutes nos Compatriotes sont Invitées.**

N. B.—Mme L. Lamothe, née Mlle Emma Landry, et Mlle Marie Masson, seront heureuses de recevoir leurs amies.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

Grande exposition

Vendredi soir, le 30 courant, à 7.30 heures, il y aura à la Feuille d'Erable, le magasin de M. E. Pelletier, 512 à 514 rue Merrimack, une grande exposition des modes du printemps. Les dames sont spécialement invitées.

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Avec un peu de beurre sur un bord et un peu de graisse sur l'autre

Quelques personnes sont portées à payer 85c pour un tapis "Tapestry" de Bruxelles. Comme matière de fait, il n'y a pas de tapis de ce nom. "Tapestry" est "Tapestry" et Bruxelles est Bruxelles, sans beurre ni graisse. Mais, si vous l'aimez avec un peu de beurre sur un bord, nous vous vendrons le même pour 75 cents la verge et d'autres aussi bas que 65 cents la verge. Pour les marchés honnêtes et avantageux visitez le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Thé, Poudre à Canon, ...

Funérailles

Les funérailles de dame Sophranie Corbeille ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Joseph.

Parmi les tributs de fleurs déposés sur la tombe étaient un magnifique bouquet de fleurs présenté par Mme Paché ainsi qu'un oreiller de feuilles et de roses, offert par la famille de la défunte.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Beauchêne, Joseph Lépine, Joseph Médard, Olivier Prud'homme, Xavier Chaussé et M. Dufresne.

Après un service solennel avec diacre, sous-diacre et chœur de chant, le Révd Père Lamothe officiant, assisté des RR. PP. Gagnon et Boissonnault, la dépouille a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

Amusements

MUSIC HALL

Encore une foule enthousiaste à la Music Hall, hier soir, à la deuxième représentation du grand drame "Just Before Dawn." La compagnie de M. Carter jouera pour la dernière fois ce soir lorsque son engagement se terminera.

SAVOY THEATRE

Peut-être que l'artiste la plus populaire au Savoy cette semaine est Marion Manola, une des plus charmantes cantatrices sur la scène américaine. On lui a fait l'honneur de la rappeler plusieurs fois hier soir. Le reste du programme est de première classe et très intéressant.

Fitchburg, Mass., 20 mars 1900.
53 Daniels Street.

Je soussigné, certifie avoir été guérie de deux maladies, la Dyspepsie et le Beau Mal, après avoir fait usage du Sauveur du Peuple. Et je recommande à toute personne d'en faire usage si elle souffre de ces maux.

Signé de ma propre main,
2sm MARIE LESSARD

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Joseph L. Lecours, âgé de 39 ans, est mort de bonne heure dimanche matin à l'hôpital de la ville.

Il a succombé à une opération chirurgicale, la troisième depuis le mois de mars 1899.

Son épouse et quatre jeunes enfants dont le plus vieux âgé de 6 ans, lui survivent. Le défunt demeurait No. 21 rue Spring, et était armurier de son état. Il a été à l'emploi de la Forehand Arms Co., rue Gardner.

LEOMINSTER, MASS

—M. le curé Wilfrid Balthasard a promis à ses paroisiens de bâtir à ses frais un presbytère à condition qu'ils donnent chacun 50 cts par semaine pour construire une église. Les paroissiens auraient ainsi dans trois ans une église de $30,000 pouvant asseoir 1,000 personnes.

On commencera incessamment à construire une église en bois qui sera transformée en école quand la paroisse aura une somme suffisante pour entreprendre la construction d'une église en briques, en pierres ou en marbre. L'église temporaire sera prête dans six ou sept semaines.

MARLBORO, MASS

—Warren B. Arnold a été mis en état d'arrestation, lundi soir. Il est accusé d'avoir violé Marie Bernedetto, la fillette de 14 ans de Pascal Bernedetto, un journalier.

Arnold est marié et père de deux enfants. Sa famille est répandue dans la haute société, et jusqu'ici Arnold lui-même a toujours joui d'une excellente réputation. Il sera cité devant le juge d'instruction cet après-midi.

WOONSOCKET, R. I.

—Les délégués à la convention des sociétés qui veulent se fédérer étant arrivés de bonne heure, hier matin, la convention s'est ouverte à 10 heures et quelques minutes.

Les délégués ont été reçus par le comité suivant: Norbert Decelles, Wilfrid L. Côté, Odilon Lamontagne et Henri Langelier. Le comité de la collation et des décorations se compose de MM. Jos Roy, Philippe Boucher et Wilfrid L. Côté.

—Edouard S. Lafayette vient d'être réélu président du syndicat des réparateurs de métiers, et il préside à la destinée de celui de Woonsocket depuis sa fondation.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

NOUVEAU GREFFIER

—M. L. A. Lefebvre a été nommé, hier, greffier de la cour du recorder, en remplacement de feu M. Lucien Forget.

Cette succession a été chaudement, mais courtoisement disputée, et il y avait plusieurs bons candidats sur les rangs.

LA SOCIETE ARTISTIQUE

—Les autorités policières semblent décidées plus que jamais à combattre les loteries (la policy) qui opèrent depuis longtemps à Montréal. Elles sont d'opinion que ces maisons de jeu devraient être supprimées.

Lundi soir, vers 8 hrs, le chef de la sûreté et des agents ont fait une descente dans les bureaux de la loterie qui porte le nom de "Société Artistique Canadienne," 518 rue Craig.

Les policiers ont fait l'arrestation de dix-huit personnes. L'enquête commencera demain.

QUEBEC

LES PROCHAINES ASSISES

—Les prochaines assises s'ouvriront ici le 17 avril. On a dû en ajourner l'ouverture parce que la date ordinaire, le 10 avril tombe en pleine semaine sainte.

Le calendrier est exceptionnellement chargé et les causes sont d'une haute importance.

Les prisonniers qui seront appelés à subir leur procès sont:

David Dubé, du Lac Beauport, accusé du meurtre de l'infortuné Mooney; Marguerite Anne Charters, épouse de la victime, accusé de complicité ou de participation dans le meurtre de son mari; Joseph Cazes, le fameux constable accusé de l'assassinat de sa femme; Michael Delaney, accusé de vol; Thos Harrington, accusé du crime d'incendie; Polley et Scott, accusés d'obtention d'argent sous de faux prétextes; Scott accusé du crime d'incendie; Fougues et Wiseman, anciens inculpés, accusés d'obtention d'endossement sous de prétexte.

Le premier sur la liste est David Dubé.

Ce sera le premier procès que l'on fera et ce n'est pas le moindre du lot.

ST HYACINTHE

ON CRAINT UNE INONDATION

—St Hyacinthe est menacée, cette année, d'une inondation qui pourrait bien encore être plus désastreuse que celles de 1897-98. L'eau de la neige qui ne fond que sur les heures du midi ne s'écoule pas; elle demeure sous l'épaisse couche de neige qui recouvre le sol.

Comme l'époque est avancée il pourrait bien arriver que le temps froid fût remplacé tout à coup par des journées pluvieuses comme il en arrive ordinairement au printemps. Si cette prévision s'accomplit, la partie inférieure de la ville sera le théâtre d'une inondation qui aura les plus graves résultats.

Le conseil de ville, dans cette appréhension, a ordonné la construction de deux chaloupes qui seront à la disposition des hommes de police pour secourir les inondés.

LES PIEDS GELES

—Un enfant de 9 ans, fils de M. Louis Plamondon, cordonnier, s'est gelé les deux pieds lundi après-midi.

Le bambin était sorti pour s'amuser dans la cour. Sa mère, trouvant son absence trop prolongée, sortit pour voir où était son enfant, elle le trouva enfoncé dans un banc de neige dans une position qui le mettait dans l'impossibilité de faire tout mouvement. Après l'avoir transporté dans sa demeure, elle s'aperçut qu'il avait les deux pieds gelés.

AMBASSADEUR INSULTE

L'Allemagne Demandera des Excuses au Czar

St-Pétersbourg, 28.—L'Allemagne demandera peut-être des excuses au Czar pour l'insulte faite à son ambassadeur, le prince von Radolin, par le grand-duc Vladimir.

Lors d'un récent bal de la cour, ce dernier aurait dit à une dame qui s'était engagée à danser avec le prince von Radolin.

—Vous devriez faire un meilleur choix de vos partenaires. Il n'y a rien de si encombrant et de si stupide qu'un ambassadeur.

Ces paroles ayant été rapportées à Radolin, celui-ci demanda des excuses. Vladimir refusa net d'en faire. L'attaque a été ensuite soumise à Guillaume II qui donnera probablement au prince von Radolin un poste moins ingrat.

DROLE DE JEU

Des Enfants qui s'Amusent à faire les Bouchers

Troy, N. Y., 28—Pendant que plusieurs garçons s'amusaient ensemble à un jeu en imitation des bouchers qui tuent les veaux et les bœufs dans un abattoir du voisinage, Levai Gitchell, âgé de six ans, a été frappé à la tête avec un marteau et jeté sur le plancher.

Tandis que deux garçons tenaient les pieds et les mains du jeune Gitchell, un autre du nom de Nat Sargent a saisi un couteau de boucher et passé la lame aiguisée sur la gorge de sa victime imaginaire.

La veine jugulaire n'a pas été coupée, mais la blessure était dangereuse.

Un médecin fut appelé et arrêta l'écoulement du sang.

Fillette en Prison

Emma C. Cook, la jeune fille âgée de 15 ans qui est disparue de la demeure de ses parents à North Chelmsford, le 11 février, est retournée à la résidence paternelle samedi soir et elle est maintenant enfermée en prison en attendant l'action de la cour.

Sa disparition a causé beaucoup d'ennui à sa mère car elle avait, quelques jours auparavant, menacé de se suicider.

La jeune fille prétend qu'elle a voyagé avec une compagnie théâtrale et qu'elle s'est rendue jusqu'à New York où les artistes se sont dispersés.

Emma a paru en cour de police, ce matin, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

L'accusation qui pèse contre elle est celle d'être une enfant désobéissante.

Elle avait été arrêtée sur la même accusation un peu avant qu'elle fût disparue en février dernier, et elle avait alors été mise sous les soins de l'officier Tuttle.

Elle refuse de donner le nom de compagnie avec laquelle elle a voyagé parce que le gérant l'a priée de ne pas la dévoiler, dit-elle. Quelques officiers pensent que c'est là une histoire faite à plaisir et que la jeune fille a demeuré à Lowell depuis sa disparition.

La jeune Emma a comparu en cour ce matin, puis elle a été envoyée en prison d'ici à vendredi quand son procès sera instruit.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte,	Lowell Phamacy,
Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k.	East Merrimack St Drug Co.

L'Onguent Carbolique "Impérial" guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c., 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Carrister's Hall

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumes le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallee.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Durant votre retraite prenez de bonnes résolutions, surtout celle de ne jamais acheter ailleurs que chez V. A. Maret, 49 Cheever, où vous aurez le meilleur choix au plus bas prix en fait d'habits.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Le carême achève et le joyeux temps de Pâques sera bientôt arrivé. C'est le temps de songer à acheter un piano. Les meilleurs sont chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille de ... personnes. S'adresser au No ... rue Central, chambre 17.

A. C. LEBLANC

TOUT CE QUI RESTE DE

Claques et Chaussures en Caoutchoue,

Sera vendu au PRIX COUTANT, Pour faire place au stock du printemps.

748-750 Lakeview ave., pres de la rue Aiken.

Father John's Medicine

TONIQUE

"Elle m'a Guéri."
E. J. ATTWOOD,
177 rue Summer.

"Elle m'a Guérie."
Mme W. H. BAKER,
56 rue Lincoln.

Printanier

GUERISON

"Elle m'a Guérie."
Mme FRANK JACOBS,
44 rue Bartlett.

"Elle m'a Guéri."
THOMAS H. RODGERS,
65 rue Butterfield.

POUR TOUX

ET RHUME

"Elle m'a Gueri."
JOHN FREEMAN,
491 rue Gorham.

Un Tonique supérieur pour le printemps. Elle vous rendra de la chair. Elle vous donnnera force nouvelle. Elle bâtira tout votre système.

Si vous avez un rhume ou la toux, elle les GUERIRA, et elle est garantie de le faire.

Ne Contient ni morphine ni autre opiacé.

FAITES ET VENDUE PAR

CARLETON & HOVEY,

236 rue Merrimack, Coin de la rue Shattuck.

Tous les droguistes vendent Father John's Medicine.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Notre nouveau stock de Chaussures pour le printemps et l'été est maintenant prêt pour votre inspection. Nos marchandises sont faites par les meilleures manufactures de la Nouvelle Angleterre et toutes chaussures sont faites sur les dernières formes et les patrons les plus nouveaux, en effet toutes les lignes que nous avons reçues sont fin-de-siecle sous tous les rapports. Nous voulons que tous ceux qui désirent avoir des chaussures propres et élégantes aussi bien que confortables et durables nous rendent une visite même s'ils ne sont pas prêts à acheter. Il nous fait toujours plaisir de montrer nos marchandises, car c'est le seul moyen de faire ressortir leur mérite.

☞ Rappelez-vous que nous avons le plus gros assortiment de chaussures fin-de-siècle.

ZOEL St-HILAIRE,

Le GROS MAGASIN DU PETIT CANADA

Vient de recevoir un assortiment complet de marchandises d'été, tel que Broderie, Dentelle, Bonnettes d'Enfants. Casquettes d'Hommes et d'Enfants et un assortiment complet de Bas pour Dames, Hommes et Enfants depuis 5c jusqu'à 25c.

Au No. 252 rue Aiken.

(En face du gros bloc neuf.)

INUTILE Pour les Canadiens de Centralville

D'aller acheter à l'autre bout de la ville, des marchandises que nous pouvons leur vendre aussi bonnes et aux PLUS BAS prix. Stock considérable de...

Marchandises Sèches, Mercerie de Première Classe.

H. P. BOUDREAU,

744 Lakeview Ave., près de la rue Aiken.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 144

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Toujours la même bêtise ! fit Vanternau en haussant les épaules. Hier et avant-hier déjà tu m'as *collé* cette *rengaine*. Je n'en veux plus, demain ça marchera ou si non !

—Mais demain, monsieur Vanternau, ce sera la même chose, et pis encore ! car à force de me présenter dans la maison, déjà, rien qu'en m'apercevant on me fait des yeux !

—Tu es un maladroit. On s'insinue, on saisit le bon moment où il n'y a personne, et en un tour de main, crac ! c'est fait. Je connais ça, moi, du temps que j'étais jeune.

—Si vous vouliez me donner autre chose ? Je vous en prie, monsieur Vanternau... dans cette maison là, il n'y a rien à faire ; on se méfie.

—Non ! dit brutalement Vanternau et souviens-toi de ce que j'ai dit. A demain, et que ça ne rate pas, cette fois !

L'enfant baissa la tête.

—Maintenant, la recette ? continua Vanternau.

L'enfant tira de sa poche, l'un après l'autre, quelques sous qu'il avait récoltés en mendiant.

—Voyons ! dépêchons, fit l'acrobate avec impatience.

L'enfant fouilla une dernière fois dans sa poche, et dit piteusement :

—C'est tout.

—C'est tout ! répéta Vanternau en colère, et voilà comme tu gagnes le pain qu'on te donne ; mais tu ne mérites pas d'en manger, misérable !

Ici une nouvelle réprimande qui faillit se terminer par un supplement de correction.

—Onze sous ! répétait Vanternau avec une indignation furieuse, voilà ce que ce gaillard là, qui a douze ans passés m'apporte pour faire bouillir la marmite. Et on se plaindra qu'il n'y a pas gras dans l'établissement.

Il crut cependant de voir ménager ses forces pour le châtiment du lendemain. Il eut même la bonté de terminer cette verte semonce par une leçon de mendicité, fruit de son expérience personnelle.

—Voilà comme on se présente, dit-il (et il joignait l'attitude et le geste à la parole). L'air timide, honteux, la voix dolente et épuisée : "Il y a vingt-quatre heures que je n'ai mangé !" Tant mieux si c'est vrai : c'est nature alors... Et, avec cela, l'œil d'une carpe qui se pâme. Ne manque pas surtout de grelotter de claquer des dents, brrrou !

—Mais... il ne fait pas froid, dit l'enfant.

—Et la fièvre donc, idiot ! Elle n'est pas de toutes les saisons peut-être ? et elle a été inventée pour les chiens ? Tiens ! fiche moi le camp, tu ne seras jamais qu'un propre-à-rien !

Il le congédia avec une dernière bourrade, et appelle Zinette, qui était retournée à son réchaud en [illegible] ajouta un morceau de pain que l'enfant disparut comme il [illegible].

Cependant Laurent avait extrait de la doublure de sa veste les papiers compromettants que Moule y avait cachés. Il ne avait maintenant dans la [illegible] et les distribuait de son mieux. Mais qu'allait-il en faire ? [illegible] lui vint de les placer [illegible] il était cou[illegible] qu'on ne devait songer que rarement. Il [illegible] main vers l'un des boutons [illegible] à palper la toile [illegible] renfermait son dictionnaire [illegible] profondément qu'il eût sa carte d'agent et le mandat d'arrêt.

Moignard et Vanternau qui étaient [illegible] dans la voiture, ne s'étaient aperçus de ce manège. Ils continuaient à boire et causaient de leurs affaires à voix basse. Vanternau paraissait éprouver une légère inquiétude ; Laurent comprit qu'il s'agissait de Dacolard et du reste de la bande, qui étaient en campagne et qui tardaient à revenir.

—Ils devraient être de retour, dit Vanternau.

—Bah ! laisse donc ! fit Moignard, Dacolard a dit "Avant la nuit, si c'est possible", et il n'est que huit heures.

—C'est vrai, cependant.

—Tiens ! il est inutile de nous casser la tête. Attendons ! et pour tuer le temps, si tu veux, nous allons faire un besigue.

Ils se mirent à jouer aux cartes. Bientôt huit heures sonnèrent ; Vanternau interrompit le jeu.

—On n'y voit plus goutte, dit-il, voici la nuit, et rien ! qu'est-ce qui est arrivé ? Dacolard, dans ces cas là, exige que les représentations aient lieu comme d'habitude, afin de *mijoter* un alibi : on monte un spectacle tel quel, et on soutient, plus tard, que toute la troupe y était, il se trouve toujours un badaud pour en jurer sur sa parole d'honneur. Par conséquent, ce que nous avons de mieux à faire, c'est d'allumer les lampions.

Moignard n'éleva aucune objection ; mais la difficulté était de composer le spectacle, les deux tiers des saltimbanques manquent à l'appel. Vanternau, Moignard et Zinette et même le Pouillaud, déploieraient tous leurs talents, mais cela ne suffisait pas.

—Il faudrait un bout de pantomime italienne, dit Vanternau.

—Oui, mais nous n'avons pas d'*Arlequin*... A la rigueur le Pouillaud.

—Plaisantes-tu ? un *mome* haut comme ma botte. Tiens ! mais pour pas ce *messière* qui *pionce* là si agréablement ?

—Oui, au fait, c'est une façon de voir un peu sa dégaine.

—Et c'est aussi le moyen de ne pas quitter de l'œil un instant. Ca y est !

Vanternau s'approcha de Laurent, et le secouant.

—Ohé ! l'ami... bourgeois... Allons ! *Arlequin*.. sur pattes ! et à la besogne !

—Dacolard est arrivé ? demanda Laurent comme s'il fût sorti d'un profond sommeil.

—Non. Il ne s'agit pas de Dacolard. Voici l'affaire : du moment que tu as partagé notre table et même notre couche, tu ne refuseras pas de nous aider, de travailler avec nous.

—Bien entendu.

—A la bonne heure ! tu n'es pas un fainéant. Au reste on exige pas de toi que tu te coupes en quatre. Ecoute.

Vanternau expliqua en deux mots de quoi il s'agissait.

—Mais rien de mieux, dit Laurent. Ca me va. Je connais la chose, ça traîne depuis un siècle sur tous les tréteaux. Seulement, pour que je ne cogne pas avec la batte à tort et à travers, il faudrait un bout de répétition.

—C'est trop juste, dit Vanternau. Allons-y ! et rondement. Ohé ! Zinette.

Zinette monta, c'était Colombine ; Moignard faisait Cassandre, et Vanternau, Pierrot.

On répéta. Les deux saltimbanques et Zinette s'émerveillaient de l'intelligence et de l'entrain de l'Arlequin improvisé.

—Mais Badoureux ne joue pas si bien que cela ! s'écria Vanternau.

Au bout de dix minutes, Laurent était en mesure de paraître devant le public et de le charmer.

—Bravo ! s'écria Vanternau. Messieurs les bourgeois en bailleront d'admiration, ce qui permettra, j'espère, au Pouillaud de faire une récolte un peu moins maigre que d'habitude.

—Mon cher, dit-il à Laurent, tu es peut-être une canaille, je ne m'en dédis pas ; mais tu es un artiste, je m'y connais ! et je compte que de ton côté tu sauras m'apprécier sur la corde raide .. pas de balancier, tu sais !

Puis à Moignard :

—Allons ! toi, vite, la caisse, et un rappel distingué ! Tu sais le programme. Zinette et le Pouillaud allumeront dans un quart d'heure. Moi, je reste dans la voiture où tu me rejoindras après la tournée, et alors, en avant les exercices !

Moignard ouvrit une caisse de bois blanc disloquée, et choisit, dans un fouillis de hardes et d'oripeaux, les diverses pièces de son costume de paillasse qu'il échangea contre les vêtements qu'il portait : l'*habit de ville* avait fait place à la souquenille du pître, et Laurent, à la lueur d'une chandelle que venait d'allumer Zinette, s'étonna de l'expression de bêtise joviale que prenait la grosse face de l'hercule sous sa perruque de chiendent à longue queue enrubanée.

—La caisse maintenant ! dit Vanternau, qui la prit dans un coin et la passa au coup de Moignard.

Ici Laurent put constater avec quelle habileté ces drôles savaient tirer avantage de leus difformités physiques. Qu'un homme qui joint de ses dix doigts exécute des *ra* et des *fla* irréprochables, il n'y a pas de quoi s'étonner ; si cet homme n'a qu'une main, la chose devient extraordinaire, et les badauds peuvent à bon droit s'extasier. Moignard avait compris cela, et, à force d'études et de persévérance, il était parvenu, quoique manchot, à faire résonner supérieurement la peau d'âne.

Vanternau lui attacha une des baguettes au bout de son moignon avec un lacis de courroies solidement fixées, et Moignard se mit à exécuter le roulement le mieux *nourri* et le plus vigoureusement accentué que Laurent eût jamais entendu.

—Toi, dit Vanternau à Zinette, habille le Pouillaud vivement, et qu'il cabriole autour de Moignard pendant le boniment, ça fait toujours bien. Sur ce, marchons !

Moignard et Zinette sortirent, et, un instant après, Laurent entendit le saltimbanque qui faisait sa tournée dans le bourg.

—Voici la nuit, grommela Vanternau dont l'inquiétude sembla redoubler par instants, et Dacolard qui ne revient pas ! Enfin ! toi, dit-il à Laurent, tu sais ton affaire, mon fiston. Il s'agit de te maquiller le bec avec du noir de fumée ; c'est on ne peut mieux porté. Arrive ici que je t'aide !

Laurent s'applaudit de l'heureuse inspiration qui lui avait fait distraire de ses vêtements, les papiers qui pouvaient, d'un moment à l'autre, le compromettre et le perdre. Il quitta son costume de paysan, et, dix minutes après, par les soins de Vanternau, il avait sur le dos la *pelure* quadrillée d'Arlequin.

—Très bien ! fit Vanternau, tu vas avoir un succès monstre. Qui que tu sois, animal, je ne peux pas m'empêcher, comme artiste de te rendre une partie de mon estime. Voyons, où en sommes-nous ?

Il regarda sur la place. La nuit était venue. On apercevait, à une trentaine de pas, Zinette qui allumait les quinquets et les chandelles sur l'estrade de la baraque, et quelques curieux qui s'attroupaient.

—C'est bien, fit Vanternau, nous allons débuter, mon bonhomme, seulement, comme c'est moi qui te lance, je ne te quitterai pas d'une semelle ... tu entends ?

—Parfaitement.

(A Continuer)

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

La Machine " Singer "
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream'' 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

NOUVEAU MAGASIN de Meubles, Tapis, Prélarts, Poêles. Ustensiles de Cuisine et tout ce qui est nécessaire pour Meubler une Maison.
Nos marchandises sont toutes nouvelles et fraîchement sorties des manufactures, nos prix seront toujours les plus bas et nos conditions des plus faciles. Nous désirons attirer votre attention sur notre établissement et nous sollicitons respectueusement le public canadien de venir nous faire une visite et nous honorer de ses commandes.
M. BELLEFONTAINE,
267 R[illegible] AIKEN, Petit Canada.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

ENCAN
TOUS LES
VENDREDIS
AU MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada.
N. B. — C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston [illegible]; Pour Lawrence [illegible]; Pour Haverhill [illegible]; Pour Salem et Lynn [illegible]; Pour Newburyport et Amesbury [illegible]; Pour Exeter et Dover [illegible]; Pour Rochester et Alton Bay [illegible]; Pour Saco et Portland [illegible]; Pour Augusta, Bath et Waterville [illegible]; Pour Lewiston [illegible]; Pour Bangor et Rockland [illegible]; Pour St Jean, N B, Halifax, N E [illegible]; B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit: Pour Boston [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit: Pour Boston [illegible]; Pour Woburn [illegible]; De la rue Merrimack: Pour Lawrence [illegible]; Pour Salem et autres stations [illegible]; Pour Ayer et autres stations [illegible]; Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]; Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]; Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]; Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]; Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]; Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]; Pour Montpellier, Montréal, [illegible] Vermont [illegible]; Pour Montréal et Québec, via [illegible] Air Line [illegible]; Express de Québec via Plymouth [illegible]

[illegible] agent général des passagers pour les billets.

Migrations

Quand le soleil, plus pâle, luit,
Quand, sous le givre, chaque nuit,
Des roses meurent ;
Quand, écho des bonheurs passés,
En évoquant les trépassés,
Les cloches pleurent ;

Quand la brume voile les bois,
Les rossignols, tristes, sans voix,
Et les fauvettes
S'en vont vers d'autres régions,
Déjà, tremblent, dans nos sillons,
Les alouettes.

Rêvant de nids, d'horizons bleus,
Rapides, hardis, les frileux
Fendent l'espace,
Reposant, au milieu des mers,
Sur les rochers ou les steamers,
Leur aile lasse..

Hélas, combien peu reviendront,
Quand les souffles d'Avril mettront
Nos cœurs en fête,
Combien, hâtant leur vol, en vain,
Périssent, surpris en chemin,
Par la tempête...

Par l'orage et le vent battus,
Ils tombent, plaintifs, éperdus,
Les oiseaux frêles,
Et la vague aux bonds furieux
Couvre, sans pitié, corps soyeux,
Soyeuses ailes !...

C'est pourquoi, quand le ciel est clair,
Et que, dans les haubans, en l'air,
Chantent les mousses,
On entend s'élever des flots,
Sous les verdures des ilots
Des voix si douces !

MME DAUT-FONTES.

A la Main

Saint Pierre — Que faisiez-vous sur la terre ?

Le nouvel arrivé — J'étais chef d'une bande de voleurs !

Saint Pierre — Fort bien ; mais dans quelle ligne ? Gaz, charbon ou glace ?

—On dit qu'Aguinaldo a été repoussé.

— Est-ce une dépêche officielle ou la vérité ?

— Enfin, pourrais-tu m'expliquer comment, malgré nos nombreuses libations, ton nez a conservé sa couleur naturelle, alors que le mien est devenu pourpre ?

— Ah ! voilà, mon vieux, c'est bien simple, je ne bois que du whisky blanc.

Le médecin — Paraît que le capitaine des pompiers s'est éteint cette nuit.

Le rentier — Ce sera bien la première fois qu'il aura éteint quelque chose.

La nièce — Est-ce que le second amour d'un homme diffère de son premier amour ?

La tante — Oui en ce qu'il y a généralement plus d'argent.

Bouleau — Le fait qu'il a eu vingt-quatre enfants n'est pas ce qu'il y a de plus remarquable dans ce cas.

Rouleau — Qu'est-ce donc ?

Bouleau — Le fait qu'il a été capable de les supporter.

Son Eminence le cardinal Satolli, qui fut le premier délégué papal en ce pays, a été nommé préfet de la propagande à la place du cardinal Ledochowski.

Un vieil officier dînait chez un seigneur ; celui-ci, par économie du vin, ou plutôt par singularité, défendit qu'on donnât à boire avant qu'on en fît la demande.

L'officier mangeait de tout évidemment, mais sans avoir une goutte de vin pour aider à la digestion. Enfin lassé de manger sans boire, l'invité fait venir le palefrenier, et lui demande ce qu'il donne aux chevaux lorsqu'ils ont mangé.

—Je monte, dit celui-ci, sur leur dos et je les mène à l'eau.

—Monte sur le mien, dit l'officier, et mène-moi boire, car j'ai horriblement soif.

Le seigneur comprit et ne laissa plus ses convives lui donner de pareilles leçons.

Quand les Romains eurent conquis l'Espagne, dit l'ancien géographe Strabon, les Espagnols, gens graves et sédentaires, les voyant se promener dans les places des villes en allant et revenant sur leurs pas, leur disaient :

"Est-ce que vous vous êtes égarés? Voulez vous que nous vous reconduisions chez vous ?"

On jalouse bien moins le talent obscur et pauvre, que la médiocrité en possession du succès, du public et d'argent

Mme JOSEPH POULIN

CHER DOCTEUR,
Depuis sept ans, je souffrais d'une grande douleur dans le côté droit. J'avais mal à l'estomac, dans le dos et toujours les membres engourdis. J'avais aussi des palpitations de cœur très fortes et je souffrais de faiblesse.

Tous ces troubles étaient causés par mon âge. Je consultai un grand nombre de médecins sans aucun résultat. Voyant plusieurs de mes amies soulagées par vos Pilules Rouges, je commençai à les prendre, et après quelques mois, j'obtins un grand soulagement. Aujourd'hui, je suis parfaitement bien, et je les recommande hautement. Ma fille et ma bru les ont aussi prises, et toutes deux ont été guéries.

Mme JOSEPH POULIN, Box 22, Jackman, Me.

RETOUR DE L'AGE, ETOURDISSEMENTS, PALPITATIONS DE CŒUR,
Gueris par nos Pilules Rouges POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Femmes sur le retour de l'âge qui souffrez d'engourdissements, d'étourdissements, de palpitations de cœur et de faiblesse d'estomac, surveillez avec soin votre santé. Vous passez un âge de votre vie qui est très critique, et qui a fait beaucoup de victimes et d'infirmes chez les les femmes négligentes. La paralysie et les maladies de cœur sont des maladies terribles, auxquelles les femmes, entre l'âge de 40 et 60 ans, sont bien exposées, si elles ne prennent pas en temps, un grand soin de leur santé.

Un grand nombre de femmes sont aujourd'hui clouées sur leur lit de douleurs, qui devraient être en bonne santé, et qui certainement le seraient, si elles avaient pris en temps, le remède qui a opéré de si merveilleuse guérisons parmi les femmes sur le retour d'[illegible]

Nos PILULES ROUGES POUR LES [illegible] PALES ET FAIBLES, vous donneront la force et la vitalité nécessaires pour passer cette période de votre vie sans accidents. Elles guériront les engourdissements que vous avez aux pieds et aux mains, vos maux de tête, arrêterons ces palpitations, aideront à votre digestion, vous donneront la force de faire votre ouvrage et l'assurance et le bonheur de passer un grand nombre d'années au milieu de votre famille.

CONSEILS.

Prenez nos Pilules Rouges, à la dose de deux immédiatement après chaque repas, et si votre estomac vous fatigue après les avoir prises, prenez la moitié d'un verre d'eau bien chaude.

Ayez un soin tout spécial de vos intestins, et si vous êtes constipée, prenez nos TABLETTES PURGATIVES, car il faut dans votre cas que vos intestins soient réguliers, c'est très important.

Si vous voulez avoir plus de détails et plus de conseils sur votre maladie, vous pouvez consulter absolument pour rien les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Vous pouvez les voir tous les jours, excepté le dimanche — Venez les consulter ou adressez vos lettres si vous ne pouvez venir les voir :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, MASS.

Soyez sur vos gardes, mesdames. Il y a des hommes et des femmes malhonnêtes qui passent de maison en maison, se faisant passer comme nos représentants pour vendre nos remèdes. Qu'il soit connu que nous n'avons pas de représentants pour vendre nos remèdes de maison en maison, ces gens vous trompent, mettez-les à la porte.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, sont vendues en boîte seulement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez nous par la malle 50c en timbres pour une boîte, ou $2,50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Exigez toujours sur chaque boîte le nom :

Compagnie Chimique Franco-Americaine

Mme JOSEPH THAUVETTE

CHER DOCTEUR,
Depuis un grand nombre d'années, j'étais malade, mes vivres me fatiguaient beaucoup et j'avais de fortes palpitations de cœur au moindre ouvrage que je faisais et à la moindre surprise. Mes mains étaient engourdies au point que je ne pouvais à peine coudre. J'avais toujours les pieds froids, il m'était impossible

de travailler. J'étais sans courage, je souffrais du beau mal et de tous les troubles du retour de l'âge. J'ai pris vos Pilules Rouges pendant quelques mois et aujourd'hui, je suis heureuse de pouvoir dire que je fais mon ouvrage seule et sans fatigue. Je suis guérie de ces maladies de l'âge critique et je jouis d'une parfaite santé.

Mme JOSEPH THAUVETTE,
591½ rue Main, Springfield, Mass.

Femmes Jeunes et Vieilles
Rajeunissez-vous !

Ce ne sont pas les années qui, en général, donnent aux femmes une apparence de vieillesse, mais la faible condition du système nerveux, la pauvreté du sang, la diminution de la vitalité et irrégularités des fonctions utérines. Quelques femmes de cinquante ans n'en accusent pas plus de vingt-cinq. Cependant la plupart des femmes d'aujourd'hui paraissent vieilles à vingt-cinq ou trente ans, parce que leurs yeux ont perdu leur expression, parce que leurs joues sont amaigries, ridées et pâles, parce qu'elles sont blêmes, que leurs lèvres sont livides et que leur visage a perdu son expression de vivacité.

Avec une bonne digestion, des nerfs solides et un sang pur, toute femme peut se conserver jeune, fraîche et dénotant la jeunesse. Et cette condition tant désirée, elle peut l'obtenir en se servant du grand reconstituant du sang et des nerfs, ce grand régulateur de la nature fourni par la science moderne, la Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Il est réellement étonnant de constater ce que ce remède remarquable peut faire pour les femmes. C'est une véritable Fontaine de Jouvence, puisqu'il reconstruit et conserve la jeunesse en créant une santé parfaite. C'est un remède d'une pureté absolue et parfaitement inoffensif. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

N. B.—On a besoin d'un garçon fort, s'adresser immédiatement au No 12 rue John.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
12 rue John.
Nouveaux Habits du Printemps
Notre ligne complète de Nouveaux Habits-Tailleurs est maintenant prête pour l'inspection. Beaux effets en Homespun, Cheviottes, Draps, Vénitiens et étoffes covert. Les prix varient de $7.50 à $50.00.
Nouveaux Corsages en Soie,
Plus de 100 façons de toutes les couleurs à votre choix ; prix de $3.95 à $15.00,
NOUVELLES JUPES SEPAREES
Toutes les nouvelles façons en gris, bleu, brun, noir, etc. uni ou avec garniture appliquée
Votre Dernière Chance pour Vêtements d'Hiver.
Il reste encore quelques Gilets et Collerettes, les prix en sont une simple fraction de ce qu'ils coûtent réellement. Gilets à $1.98 jusqu'à $6.9[illegible] se vendaient autrefois de $5.00 à $22.50. Collerettes de $1.50 à $6.95, qui valent de $4.50 à $15.00.

MODES! MODES!
GRANDE EXHIBITION
DES NOUVEAUTES DU PRINTEMPS
CHEZ
Mme Maxime Lépine
616 RUE MERRIMACK.
Samedi, le 31 Mars
Et qui se continuera la semaine suivante. Les Dames et les Demoiselles Canadiennes sont spécialement invitées d'aller visiter les dernières nouveautés de la saison.

MUSIC HALL
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 26, 27 et 28 Mars.
La massive production par Lincoln J. Carter de la belle histoire de Hugo Gibson
JUST BEFORE DAWN.
Un drame émouvant de nos jours. Superbement monté et représenté par une compagnie d'excellence uniforme. Un étalage merveilleux d'amélioration scéniques.
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 29, 30 et 31 Mars.
La plus grande comédie de fermier du siècle
The Missouri Girl
Présentée par le Petit Rayon de Soleil, Mlle Sadie Raymond supportée par l'inimitable comédien M. Fred. Raymond et une compagnie choisie d'artistes. Récitte, fin de-siècle. Nouvelles chansons nouvelles danses, nouvelles spécialités. Scènes spéciales du fameux Barnstorm Ballet.
Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank [illegible] Mack et Chas. F. Dempsey.
Semaine du 26 Mars.
[illegible]
MARION MANOLA
[illegible]
FITZGIBBON, McCOY et FITZGIBBON,
[illegible]
LOTTA GLADSTONE
[illegible]
M. et Mme FRANCIS
[illegible]
ALBERT BOSWER et HARRIET [illegible]
[illegible]
GORDON ELDRID
[illegible]
LE CINEMAGRAPHE
[illegible]
Matinée, tous les jours, à 2.00 hrs.
Prix — 10 et 20 cts. Soirée, [illegible]

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE
No. 663 RUE MERRIMACK.

DR G. C. BATES,
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

L'EXPOSITION DE PARIS

Le Prince de Galles y Assistera

MAIS NICOLAS ET GUILLAUME S'ABSTIENDRONT PROBABLEMENT

Une Nouvelle Crise Ministérielle Imminente

Paris, 28—Il se confirme que le Prince de Galles,ma gré tout, viendra à Paris comme invité du gouvernement français le mois prochain. Il faudra, pendant son séjour,agir avec beaucoup de délicatesse pour ménager à la fois l'amour-propre des Anglais et les susceptibilités des Français.

En ce qui concerne le prince, il devra fermer les yeux et les oreilles sur bien des choses, s'il parait en public, et les autorités françaises devront déployer plus de tact et de diplomatie que si l'empereur Guillaume lui-même venait à l'exposition, ce qui semble possible, d'ailleurs.

Il n'est pas difficile de comprendre les sentiments de la population parisienne, lorsque tous les jours elle lit des articles comme celui de M. Millevoye, publié dans La Patrie. Cet article dit :

"La présence du Prince de Galles à l'ouverture de l'exposition fera frémir de honte tout Paris. L'héritier présomptif du trône d'Angleterre, souillé de sang et saturé de mensonges, va sourire en voyant les jacobins s'incliner jusque dans le ruisseau devant cette altesse rouge. Millerand et Baudin, représentants du Paris des barricades, se tiendront tête nue devant le futur roi, l'allié de Chamberlain, l'organisateur des tueries dans l'Afrique du sud. Le prince de Galles sera reçu en France comme un invité, mais non comme un ami. Le drapeau de Fachoda le saluera, mais non le peuple français; il serrera la main de Loubet, mais non celle de la France.

"Le gouvernement veillera à votre sécurité, monsieur; des hommes comme Loubet s'inclineront devant vous jusqu'à terre ; ne craignez rien, le bon peuple de Paris ne vous touchera pas, mais il ne vous acclamera pas non plus.

"Vous ne levrez pas être surpris non plus si, pendant votre marche triomphale à travers la ville, malgré ses habitants, il se trouvait quelqu'un d'assez brave pour s'avancer comme l'a fait Floquet devant Alexandre II et vous crier à la face ces mots: Vivent les Boers, monsieur!"

La présence du Prince de Galles à Paris pourra être rendue plus embarrassante par l'absence de czar, car on dit maintenant que Nicolas II refusera de venir à Paris si M. Millerand reste dans le cabinet, et le chef virtuel de l'exposition, en sa qualité de ministre du commerce.

Il est de notoriété publique que Millerand a approuvé l'assassinat d'Alexandre II, le grand-père du czar, et on ne saurait espérer que ce dernier consente à devenir l'hôte d'un homme semblable.

En outre, l'absence du tzar pourrait occasionner celle de l'empereur Guillaume.

On comprend l'embarras dans lequel se trouve le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, par suite de la présence dans le cabinet de MM. Millerand et Baudin.

La présence de ces deux ministres dans le cabinet, lors de la crise occasionnée l'année dernière par l'affaire Dreyfus, avait son utilité pour M. Waldeck-Rousseau.

Aujourd'hui, il n'en est plus de même. Mais si l'un ni l'autre ne semble disposé à renoncer aux douceurs du pouvoir.

La difficulté pourra être résolue d'une façon inattendue,cette semaine, si le ministère est culbuté par la chambre.

La situation du cabinet, quoique un peu affermie par l'insuccès des récentes attaques dont il a été l'objet, n'est pas assurée, et un changement dans le ministère, d'ici à quelques jours, modifierait non seulement l'aspect de la politique française, aussi la situation internationale tout entière.

TENTATIVE D'EMPOISONNEMENT

Le Mari se Plaint de sa Femme et d'un Tiers

Bridgetown, N. J. 28—Gustavus Sumlervit et Mme Madge Houseand ont été arrêtés ici aujourd'hui, sur une plainte de Samuel Houseand, le mari de celle-ci.

Plusieurs témoins sont prêts à déclarer que des propositions leur ont été faites pour empoisonner M. Houseand, et que d'autres manières de se débarrasser de lui leur ont été suggérées.

Houseand déclare que sa femme aurait dit : "Ceci coûte moins cher que le divorce."

Mme Anna Simplains va faire serment que Gustavus Sumlervit est venu à elle et a proposé qu'elle mît du poison dans le café de Houseand, à l'insu de celui-ci, va sans dire. Elle dit:

"Mme Houseand et Sumlervit m'ont offert $10 pour mettre du poison dans le café de M. Houseand. Ils m'ont montré la poudre.

Ils m'ont promis $50 et ma pension gratis tout l'été si je tuais M. Houseand.

J'ai refusé et j'ai dit que je ne pouvais pas commettre un crime si abominable.

Puis ils m'ont fait une deuxième proposition. Mme Houseand a dit que je pouvais tuer son mari avec une hache. Elle m'a indiqué la fenêtre près de laquelle M. Houseand dormirait et elle m'a même montré comment lever le châssis."

Mme Simplains dit qu'elle assermentera tout ceci, et Mme Annie Wolbert dit qu'elle déposera aussi que Sumlervit lui a fait une suggestion semblable.

Les prisonniers n'ont fait aucune déclaration.

Les autorités locales sont déterminées à examiner l'affaire à fond et, d'après les apparences, le procureur du comté ne manquera pas de témoins.

MORTE EN PRIANT

Sa dernière pensée pour son père et sa mère

Suffern, N. J., 28—Avec une prière sur les lèvres qui fut coupée court par les flammes, une enfant âgée de six ans est tombée dans une torpeur qui s'est terminée par sa mort.

C'était la fille d'Edward Kingcade de Sloatsburg.

Nettie mettait des copeaux dans le poêle pendant que sa mère portait en haut des vêtements qu'elle avait repassés.

La robe de l'enfant a pris en feu. Celle-ci a poussé des cris de frayeur et s'est mise à courir à travers la maison dans son effroi et son agonie.

Mme James Sears, qui demeure dans la maison voisine, vit Nettie sortir précipitamment de la porte de devant et courut à son secours.

"Que le bon Dieu bénisse papa et maman et"—s'écria Nettie, en tombant sur ses genoux. Ensuite elle perdit connaissance et mourut six heures plus tard.

Deces

JALBERT — Marcelline, enfant de Joseph et de Zellarie Jalbert, est décédée ce matin, au No 100 Fourth Ave, à l'âge de 12 ans.

L'enterrement aura lieu vendredi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 3 rue Prescott.

JOUBERT SERAIT MORT

Une Répétion de l'Ancien Canard vient de Londres

(Dernières Dépêches)

Londres,28—Une dépêche de Lourenço Marquez rapporte que le Gén. Joubert, commandant en chef de l'armée boer, est mort. Il n'y a aucun détail, mais on avait annoncé antérieurement, de temps à autre, qu'il était malade et blessé.

Les feuilles du matin, en cette ville, ont publié des dépêches qui rapportaient qu'un prisonnier libéré de Prétoria *avait dit* que ses gardes lui *avaient dit* que le Gén. Joubert avait été enterré.

La depêche de Lourenço Marquez est plus precise, mais le rapport n'est pas encore confirmé.

Petites Depeches

Une dépêche de Rome dit que le Pape a fait mettre Quo Vadis, de Sienckiewicz, à l'index

A une assemblée du cabinet français, hier, tenue sous la présidence de M. Loubet, on a décidé d'inaugurer officiellement l'exposition de Paris, samedi, le 14 avril prochain.

On annonce que le Portugal est prêt à payer au sujet de la baie de Delagoa sans faire d'emprunt. Le gouvernement anglais ignore encore les termes de la décision qui va être rendue en sa faveur.

Ernest Roeber, l'ancien champion des lutteurs qui a été vaincu récemment par le Danois, Beck Olsen, veut se reprendre avec celui-ci. Il n'y a aucun doute qu'une rencontre pourra être négociée par les gérants des deux lutteurs.

M. Webster Davis, l'assistant-secrétaire du département de l'intérieur, est débarqué ce matin à New York, de retour de sa mystérieuse promenade à Prétoria, qu'il a quittée le 12 février. Il prétend qu'il était allé passer ses vacances dans l'Afrique australe.

Le bill du Sénateur Foraker sur la question du tarif puertoricain est, dit on à Washington, une victoire pour les partisans du libre échange en ce qu'il impose une taxe de 15 0/0 jusqu'à 1902 seulement et pour moins de temps si le gouvernement de l'île peut prélever l'argent d'une autre manière.

La U. S. Indemnity Society

On prétend qu'un certain mécontentement existe parmi les membres des conciles locaux de la United States Indemnity Society au sujet du système des directeurs, les officiers suprêmes retirant, dit-on, des salaires trop élevés.

Les membres auront une assemblée mardi prochain et les délégués qui sont allés à Boston récemment y feront leur rapport.

Jusqu'ici la société a fait honneur à toutes les réclamations et sa condition financière semble excellente.

Feu le R. P. Gigault

Les funérailles du Révd Père Gigault auront lieu demain matin, à 10 heures, à l'église de l'Immaculée Conception.

Le Révd Père Joyce sera officiant, assisté du Révd Père Mangin, diacre, et du Révd Père John P. Reynolds, sous diacre, et le Révd Père Patrick J. McGrath, maître des cérémonies.

L'enterrement aura lieu au noviciat des Oblats à Tewksbury, en conformité avec le désir du défunt.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Grandes Valeurs pour Mars

DES ITEMS PLUS QUE SACRIFIES

TOUS CHOSE EN

Vetements de Dames et Delles

Aux plus bas prix chez nous que partout ailleurs. Assurez-vous en ! !

CHRIS HOLMES

Magasin de spécialité, 124-126
Manteaux et Fourrure Rue Merrimack.

GILETS D'HIVER
Pour $2.50, $5 et $7.50,
Ceux de $10, $20 et $30.

GILETS DE DELLES
$2.98 pour ceux de $7 et $8.
$4.88 pour ceux de $12.50 et $15

Collerettes avec Pelleterie,
Grenat, Bleu et Noir, doublures en peau d'Ecureuil, val. $45, pour $19.00

Manteaux en Electric Seal
Pour $12.50 et $25,
ceux de $25 et $50.

Marchandises de Printemps
Elégants Manteaux de Tailleur, à $10.98, $12.50, $15, $20 à $50.

Collerettes de Printemps
$3 98, $4.98 à $25

Nouveaux Gilets
$2.98, $3.98 à $15.

Nouvelles Jupes de Soie
A Plis "Accordéon"
$10 98 et $12,50

Jupes à la "Mercer" et à plis "Accordeon"
$1 49, $1.98 à $3.98

Casimirs
Robes de Réfectoire, de $5.00 à $8.75.
pour $2.50, $3 98, $4.98

Robes de Bain pour Dames
Se vendaient $3, $5, et $7 50,
Pour $1.50, $2.50, $3,50.

Nouveaux Peignoirs
de printemps en Percale. Beaux Patrons, 75c, 98c, $1 49 et $1.98

PRETRE SUSPENDU

Difficultés Religieuses à Buffalo

New York, 28.—La Tribune publie la nouvelle suivante :

Monseigneur Corrigan est chargé du règlement de la difficulté qui depuis plusieurs mois divise les catholiques romains de Buffalo.

Monseigneur Quigley, évêque de Buffalo, avait suspendu le Rév. M. George Turcher qui, au mois de novembre avait dénoncé dans des sermons la pratique suivie dans des églises catholiques de recevoir le jour de la Toussaint de l'argent pour les messes dites à l'intention des fidèles trépassés.

Le Rév. M. Turcher en a appelé de cette suspension auprès de Monseigneur Corrigan, chef de la province ecclésiastique de New-York, dans laquelle Buffalo est compris.

Si Monseigneur l'archevêque Corrigan maintient la suspension prononcée par Monseigneur Quigley, M l'abbé Turcher n'aura plus d'espoir que dans un appel à Rome.

SAPHO AU CONGRES

Les Députés Forcés de s'Instruire Enfin

Washington, 28—Le comité de la Chambre, chargé des affaires des postes, a décidé de faire une enquête pour décider si, oui ou non, le roman de Daudet "Sapho" est un livre moral.

Aujourd'hui la résolution du représentant Fitzgerald, prohibant la transmission du livre par la malle est venue devant le comité.

Pas un membre n'avait lu le livre, de sorte que pas un d'entre eux ne pouvait dire si la charge que le livre est immoral était fondée.

Un des membres a suggéré que chaque membre du comité lit le livre et fit un rapport. La suggestion a été adoptée.

Si la majorité des membres pensent que le livre est immoral il sera probablement exclus des postes du pays.

CRIME [illegible]

Un Homme Brule sa Femme Après une Querelle

Chicago, 28—Michael Fleming de cette ville, a mis le feu au lit sur lequel était couchée sa femme, dans l'intention de la brûler vive. La malheureuse, disent les médecins, succombera aux cruelles brûlures qui couvrent son corps.

Dans la soirée, une querelle s'est élevée entre Fleming et sa femme. Alors le mari est allé chez des voisins afin d'emprunter un fusil pour tuer sa femme.

Personne n'a voulu lui prêter l'arme qu'il demandait et c'est pour ce motif que, rentré chez lui, il a mis le feu au lit de sa femme pour la brûler vive. Lorsqu'on l'a arrêté, il s'est contenté de dire que ce qu'il avait fait chez lui ne regardait pas le public.

On saisit l'occasion par sa mèche mais il y a des occasions qui ont un faux chignon et qui restent dans la main.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et phamaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

NOTRE ENCAN

Se Continue avec SUCCES.

Personne ne peut résister à l'envie d'acheter en voyant les Bijoux sans pareils, qu'ils ont devant les yeux.

CANADIENS.

Nous vous le conseillons honnêtement.

Profitez de notre grande vente cet après midi et ce soir pour acheter à votre propre prix une

Magnifique Montre

—OU UNE—

Belle Horloge, &c.

Venez en Foule.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers - Pratiques,

No. 70 rues Centre et Prescott.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI, 29 MARS 1900. No. 8

PRETORIA EN DEUIL

La nouvelle de la mort de Joubert confirmee

IL A SUCCOMBE A L'INFLAMMATION DU PERITOINE

Esquisse biographique du heros de la Majuba

Londres, 29—Le correspondant du Daily Mail télégraphie de Prétoria en date d'hier:

"Le Général Joubert est mort à 11.30 heures, hier soir, succombant à l'inflammation du péritoine.

Toute la ville est en deuil pour ce patriote éprouvé, ce vaillant général et ce citoyen honorable et universellement respecté.

On dit ici que le Président Kruger prendra le commandement en chef des troupes du Transvaal, bien qu'il soit aussi question de la promotion du Gen. Botha, qui commande actuellement les Boers dans le Natal."

Tous les journaux de cette ville font l'éloge du défunt et publient de longues biographies du Général Joubert.

Le général Pétrus Jacobus Joubert, commandant des troupes du Transvaal, mieux connu sous le nom de "Slim Peter," était âgé d'environ 68 ans. Il descendait d'une ancienne famille huguenote française, qui vint s'établir au Transvaal, dès les débuts de la République.

Le général Joubert était né dans la Colonie du Cap, mais il fut amené dans l'Etat Libre d'Orange par ses parents, qui dès sa plus tendre enfance lui inspirèrent la haine du nom anglais.

Ses études ne furent pas bien longues : ses connaissances, cependant, étaient assez étendues et assez variées. Il savait parfaitement l'histoire et parlait plusieurs langues. Peu après l'acquisition du Natal par les Anglais, Joubert devint un burgher de la République Sud-Africaine et un lutteur aussi audacieux qu'infatigable.

Les indigènes le craignaient tellement qu'ils se soumettaient au seul bruit de son approche. Il fut élu vice-président du Transvaal, en 1876. C'est lui qui infligea au général anglais, sir George Colley, la sanglante défaite de Majuba Hill, en 1881.

Durant le voyage du Président Kruger, en Europe, de 1883 à 1884, il agit comme président de la République.

Le général Joubert était soldat avant d'être homme d'Etat, et pour lui la force primait la diplomatie. En plusieurs occasions, le président Kruger eut du mal à calmer l'ardeur belliqueuse de son collègue et ami.

C'est le général Joubert qui a été l'organisateur de l'armée du Transvaal.

Il divisa le pays en 17 départements militaires, avec des commandants, des field cornets et des lieutenants.

Le système du Gén. Joubert est si parfait, qu'au début de la campagne actuelle, le général en chef n'eut qu'à expédier dix-sept dépêches, et en moins de quarante-huit heures, toute la nation boer avait pris les armes.

C'est aussi grâce au général Joubert si le Transvaal a pu si bien se préparer à la guerre et amasser une aussi grande quantité d'armes et de munitions.

"Slim Peter", nom que l'on donnait familièrement au général Joubert, équivaut à "Petit Pierre", en française.

Petit Pierre, cependant, était un grand gaillard de près de six pieds, aux larges épaules, à la démarche fière et hardie.

La femme du général Joubert lui était très dévouée. Elle l'accompagnait sur les champs de bataille et partageait ses fatigues et ses dangers.

Petites Depeches

M. Edward P. Pierce, avocat de Fitchburg, a été nommé juge de la cour suprême.

La legislature du Massachusetts a décidé de commencer ses séances à 1 p. m., à partir du 2 avril.

Le Mikado doit faire la revue de quarante navires de guerre japonais le mois prochain, dans le port de Kobe.

On a découvert sous un quai de charbon à Charlestown le cadavre décomposé d'un homme qu'on croit être Dennis Durgin, de Somerville, Mass.

Sur motion de Sir MacKenzie Bowell, le Sénat canadien a rejeté hier le bill de redistribution des sièges électoraux par 41 à 19. Les conservateurs ont encore la majorité dans la chambre haute et ce résultat était attendu.

Le Sénateur Cushman K. Davis, du Minnesota, a crée toute une sensation hier dans le Sénat en se déclarant opposé au bill fiscal projeté pour Puerto-Rico. M. Davis est un des plus chauds partisans de l'administration et président du comité des relations étrangères.

LA MARCHE COMMENCE

Roberts envoie 10,000 hommes a Glen

LE RESTE DE L'ARMEE SE METTRA EN ROUTE LUNDI

La grande bataille n'aura pas lieu avant quinze jours

Londres, 29—Lord Roberts a envoyé 10,000 hommes à Glen, dix milles au nord de Bloemfontein sur la voie ferrée.

C'est le commencement de la grande marche en avant.

Des quantités enormes de provisions ont été accumulées dans Bloemfontein et tout indique que l'infanterie de Lord Roberts est sur le point de se mettre en route.

L'impression générale ici, d'après des rapports cueillis au bureau de la guerre, est que le grand mouvement général vers le nord commencera lundi.

Des partis d'éclaireurs boers se tiennent aux alentours de Bloemfontein, mais Lord Roberts a 135 milles à faire avant d'atteindre Kroonstadt où les Boers sont retranchés en force.

Il n'est pas probable que cette vaste armée puisse avancer plus de dix milles par jour, et l'on ne croit pas probable que Lord Roberts puisse atteindre le camp boer avant une quinzaine de jours.

La reconstruction de la voie ferrée en arrière de lui pourrait même retarder jusqu'au mois de mai l'invasion projetée du Transvaal

Dans l'intervalle tous les villages importants dans l'Etat libre, à portée de Lord Roberts, seront promptement convertis en garnisons.

Déjà Thaba Uchua, Philippolis, Fauresmith et Jagersfontein sont occupés ainsi.

NOUVELLE CAMPAGNE

Londres, 29—Examinant la situation militaire, Spencer Wilkinson, l'expert du Post, dit :

"Les Boers semblent profiter des délais de l'armée anglaise pour redistribuer leurs forces et se préparer à une nouvelle campagne.

Les rapports indiquent qu'ils se concentreront à Kroonstadt ou sur quelque autre point au nord de Bloemfontein.

Ils descendent des troupes de Prétoria vers le sud en trains de chemin de fer.

L'effet de l'exploit d'Olivier est d'avoir debarrassé le sud de l'Etat libre de tout régiment boer."

BONS POUR TROIS ANS

Londres, 29—Un correspondant écrit de Prétoria qu'il était convaincu que les Boers pouvaient résister durant trois ans.

Des milliers et des milliers d'Anglais seront tués avant la fin des hostilités.

Il a déclaré que tous les généraux anglais en Afrique, à la seule exception de Roberts, étaient des menteurs et il prétend avoir des preuves à l'appui de cette déclaration.

DE MAREUIL EN TETE

Londres, 29—Une dépêche de Lourenço Marquès au Mail dit que le colonel français, de Villebois Mareuil, a été nommé commandant de la légion étrangère qui est à opérer dans l'Etat libre.

Quitte pour les Frais

Charles E. D'Arcy, le solliciteur d'annonces qui a été arrêté il y a un mois sous l'accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de faux pretextes, a comparu en cour de police hier, et après avoir payé les frais il retourna à Boston.

La police reconnaît qu'elle a fait une bévue en arrêtant D'Arcy et celui-ci ne désire pas poursuivre les autorités pour la raison que cela ne lui rapporterait rien et lui donnerait une notoriété qu'il ne désire aucunement avoir.

Ouverture de Printemps

Mme Grégoire, la populaire modiste de la rue Merrimack, désire annoncer à ses nombreuses pratiques ainsi qu'aux dames canadiennes en général que son ouverture de printemps aura lieu vendredi et samedi de cette semaine.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la LOWELL PHARMACY, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que : opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

OFFICIERS SUPREMES ELUS

L'Union Saint Jean-Baptiste d'Amerique formee

LA CONVENTION CONSTITUANTE DES PLUS HARMONIEUSE

Dix-huit societes confederees avec moins de 2500 membres

La convention constituante de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique a eu lieu à Woonsocket, R. I., mardi et a duré moins de cinq heures, divisée en deux séances.

M. Alphonse Gaulin, de Woonsocket, a présidé le congrès et le Dr A. H. Bellerose, de Rutland, Vt, a agi comme secrétaire.

Il y avait dix huit sociétés représentées avec un total de 2,387 membref, comme le fait voir le tableau suivant :

Sociétés	Centres	Membres
St Jean Baptiste,	Woonsocket,	505
Institut Can-Français	"	253
St Jean Baptiste,	Hudson	160
" " "	Whitinsville,	144
" " "	So Framingham,	39
" " "	Boston,	70
" " "	Rutland,	64
" " "	Brockton,	104
" " "	Harrisville,	90
Union St Joseph	Turners Falls,	38
St Jean Baptiste	Amesbury,	75
Zouaves Cans.,	New Bedford	250
Union Ouvrière,	" "	250
Ligue des Patriotes	" "	100
Conseil Rochambault,	Southbridge	55
St Jean Baptiste,	Holyoke,	300
Cercle Jacques Cartier,	Greenfield,	40
St Jean Baptiste,	Cochituate,	50

M. C. E. Boivin, secrétaire du comité de fédération, soumet le rapport de ce comité. Il raconte les efforts qu'a faits le comité de fedération pour préparer un plan acceptable et les démarches que les membres du comité ont faites pour faire adopter le plan par nos sociétés de secours mutuel. Le comité a travaillé dans l'intérêt des sociétés et non pour satisfaire les goûts personnels des membres du comité. L'harmonie a régné dans toutes les délibérations du comité exécutif.

M. Philippe Boucher, trésorier du comite, présente son rapport indiquant que les recettes provenant des sociétés qui ont répondu à l'appel du comité s'élèvent à $293.75. Les dé-

(*Suite sur la huitième page.*)

A. G. POLLARD & CO.

Nous Venons de Recevoir de la Manufacture
15 CAISSES DE
Couvre-pieds Blancs Endommagés

Tels que nous offrons tous les ans. Ceci est notre premier lot pour cette année et plusieurs mois s'écouleront avant que nous en recevions davantage. Ainsi il est de l'intérêt de nos pratiques d'assister à cette vente commençant

AUJOURD'HUI

Couvre-pieds de 75c,	pour 42 cts	Couvre-pieds Français de $2.00,	pour $1.29
Couvre-pieds de $1.00,	pour 69 cts	Couvre-pieds Français de $3.00,	pour $1.49
Couvre-pieds de $1.25,	pour 79 cts	Couvre-pieds Français de $4.00,	pour $1.98
Couvre-pieds de $1.50,	pour 93 cts	Couvre-pieds Français de $5.00,	pour $2.49

Quoique les Couvre-pieds valent aujourd'hui de 20 à 30 pour cent plus cher que l'an dernier, nos prix pour ce lot vont être, comme vous le voyez, tels que nous les vendions les années passées. Rappelez-vous que les premiers choix sont les meilleurs quoique les imperfections soient bien légères dans tout le lot.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 29 Mars 1900

L'Union St Jean - Baptiste d'Amerique

Le premier congrès de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique qui vient de siéger à Woonsocket, dans le Rhode-Island, et l'on peut dire que cette coquette ville de l'Etat voisin où l'influence des nôtres est si considérable a été le berceau de cette organisation qui est la fédération de nos sociétés franco-américaines de secours mutuels.

Le premier mouvement dans ce sens fut cependant lancé à Holyoke, il y a un peu plus d'un an, lors de la convention de toutes les sociétés de la Nouvelle-Angleterre, ou plutôt, pour être plus précis des représentants de nos sociétés de cette partie du pays qui avaient jugé à propos d'y envoyer des délégués.

A cette convention on nomma un comité avec mission de préparer un plan de fédération. Ce comité se réunit à plusieurs reprises, étudia le système de fédération de la plupart des sociétés américaines et canadiennes et prépara un plan qui reçut l'approbation de plusieurs sociétés franco-américaines. On reçut ensuite des suggestions et l'on revisa le plan qui avait d'abord été soumis.

Malgré les obstacles que l'on eut à surmonter, le projet de fédération a fait son chemin et l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique nous paraît fondée définitivement.

Toutefois, si les rapports que nous avons reçus de Woonsocket sont exacts, la nouvelle fédération compte à peine une vingtaine de sociétés avec un total d'un peu moins de 2,500 membres.

Sera-t-elle assez forte pour résister à l'épreuve et réaliser les rêves de ses fondateurs qu'on est porté, en certains quartiers, de traiter d'illusionnés ou de gens dénués de tout esprit pratique?

Nous sommes, pour notre part, convaincu de la sincérité et du patriotisme des fondateurs de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique et nous avons une confiance parfaite dans le succès de cette grande œuvre nationale, si la persévérance, le dévouement et l'énergie, joints à une honnêteté incontestable, suffisent à mener à bonne fin une entreprise aussi difficile, aussi sérieuse dans ses conséquences et aussi importante dans son résultat pour l'avenir de toute notre nationalité en ce pays.

SAVON "BONNER HARNESS"

Ce savon nettoiera votre harnais mieux que tout autre article.

IL AMOLLIT LE CUIR.

Il prolonge ainsi la durée du harnais.

25 cents à $1.00.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

L'Affaire de Paardeberg

Le "Herald", de Montréal, dans une édition spéciale, donne un compte rendu de son correspondant, de la bataille de Paardeberg, le 18 février dernier, à laquelle nos frères du pays natal ont participé et où notre concitoyen, M. Alphonse Roy, a reçu une blessure fatale.

Nous publions ci-dessous des extraits de cette lettre très intéressante, la première reçue au Canada, au sujet de cet engagement mémorable:

"La bataille, qui se faisait d'un côté à l'autre de la rivière, dura toute la journée.

La Highland Brigade, qui accompagnait le contingent des Canadiens, eut à souffrir plus que nos soldats des projectiles boers.

Les troupes reçurent l'ordre d'étendre leurs lignes et d'avancer autant qu'elles pourraient en tirant parti de tous les abris qui se trouvaient sur le champ d'opération.

Cependant, on ne pouvait distinguer assez les Boers pour tirer dans leur direction.

Les soldats reçurent l'ordre de se retrancher, dans leur marche, dans les ravines qui se déversent dans la rivière.

On ne pouvait désirer de fortifications naturelles plus avantageuses; en effet, quelques unes de ces ravines ont jusqu'à 20 et 30 pieds de profondeur, et de 10 à 20 pieds de largeur, se ramifiant avec grand nombre de ravines moins larges et moins profondes.

L'engagement dura tout le jour jusqu'à vers 5 heures de l'après-midi, alors que les Cornwalls arrivèrent à la rescousse.

L'officier commandant ce dernier bataillon crut qu'on avait déjà retardé trop longtemps à charger les Boers à la baïonnette.

Le commandement fut donné.

Le résultat fut fatal, car quelques instants plus tard les Cornwalls retraitaient sous le feu bien nourri et bien dirigé des francs tireurs boers.

Dans cet engagement, les Canadiens, sous les ordres de l'officier en chef des Cornwalls, durent aussi monter à la charge avec l'arme blanche, mais pour retraiter eux aussi, vu l'avantage de la position boer.

C'est au cours de cette charge que la plupart de nos pertes sérieuses ont été causées.

Au nombre des morts, se trouva malheureusement le brave officier en chef des Cornwalls.

Il paya de sa vie cet acte de témérité.

Le capitaine Arnold et le lieutenant Mason, du contingent canadien, furent ramenés blessés de cet assaut à la baïonnette.

Le brigadier, par là suite, manifesta ses regards au sujet de cette charge à la baïonnette et déclara que l'état-major n'avait pas donné d'ordre pour qu'un tel mouvement précipité se fît.

Cependant, le brigadier félicita sincèrement les Canadiens sur leur brave conduite.

Lord Roberts, un peu plus tard, félicita aussi nos soldats.

Nos pertes sont: 19 tués et 62 blessés."

Statistiques Interessantes

Un économiste allemand publiait naguère une statistique établissant que la Russie était entre toutes les nations celle dont la population augmentait le plus rapidement: celle-ci aurait doublé dans quarante-cinq ans.

Pour arriver au même résultat il faudrait à l'Allemagne soixante-cinq ans, à l'Autriche Hongrie soixante-dix, à l'Angleterre quatre-vingts, à l'Italie cent dix années.

Mais la France n'aura doublé sa population que dans une période de huit cent soixante ans, si toutefois l'augmentation annuelle se maintient jusque-là dans la même proportion qu'aujourd'hui, ce qui, malheureusement, n'est pas probable, puisqu'elle accuse une tendance à diminuer.

La perte de l'Alsace Lorraine avec 1,200,000 habitants est, peut-être, au point de vue de la puissance nationale, un fait moins regrettable que l'insignifiante augmentation annuelle de la population.

Pendant les cinq dernières années la population de l'empire allemand s'est accrue de trois millions d'âmes, tandis que celle de la France n'augmentait que de 175,000, et encore cette augmentation était-elle due en partie à l'immigration étrangère.

Le mécanisme de la guerre consiste en deux choses: se battre et dormir; user et réparer ses forces.

Pour exécuter de grandes choses, il faut vivre comme si on ne devait jamais mourir.

Les beaux fruits mûrissent tard, et en haut de l'arbre.

LES PLUS BELLES CREATIONS
—DE LA—
MODE
A l'occasion de mon
Ouverture Printanière,
Seront en étalage
VENDREDI ET SAMEDI,
Mme M. A. CILLEY,
Coin des rues Palmer et Middle.

OUVERTURE DES
Modes du Printemps
AU MAGASIN
ROGERS,
54 rue Central.
51 rue Prescott,
Vendredi et Samedi,
Les 30 et 31 Mars.
☞ Vous êtes cordialement invitées.
N. B. — Melles Hilda Benoit et Elsie Bélanger seront heureuses de recevoir leurs connaissances.

Portraits Encadrés $1.95
AU NOUVEAU MAGASIN,
125 rue East Merrimack,
(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)
Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.
Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.
6-3—1m

Le Pacifique Canadien
Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.
La Route la plus Directe à tous les Points du Canada
DEUX TRAINS PAR JOUR.
Wagons de toutes classes, confortables et bien meublés. Va directement au sanctuaire de Ste-Anne, sans aucun traversier ni correspondance d'aucune autre sorte.
Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.
C. K. Miller [illegible] agent pour les billets du Canada, au dépôt, rue Middlesex, Lowell.
C. E. E. USHER, Agent général des passagers, Montréal.
H. J. COLVIN, Agt. Gén. des passagers pour [illegible], 197 rue Washington, Boston.

A. C. LEBLANC
TOUT CE QUI RESTE DE
Claques et Chaussures en Caoutchoue,
Sera vendu au PRIX COUTANT, Pour faire place au stock du printemps.
748-750 Lakeview ave., pres de la rue Aiken.

CRANDE EXPOSITION *
De Modes du Printemps,
30 MARS,
Vendredi Soir à 7.30 Hrs,
Chez E. PELLETIER,
A la Feuille d'Erable,
Nouveautés du Printemps dans tous les Départements.
Dans tous les Départements, à chaque comptoir, sur chaque tablette, les nouveautés du printemps sont actuellement le principal trait caractéristique de notre magasin.
NOUVEAUX CHAPEAUX, NOUVELLES ETOFFES A ROBES, NOUVEAUX RUBANS, NOUVELLES BLOUSES, NOUVELLES SOIES, NOUVEAUX GANTS, NOUVELLES MOUSSELINES, &c.
Dans notre Département de Chapeaux nous avons Mlle Brunelle, Mme Arthur Grimard, autrefois chez J. E. Burbank, Melles Tougas et Lucina Sicard, Mme J. B. Lelacheur, Melles R. Barry, B. Bélanger, Alice Lavoine, Léopoldine Chaput, autrefois chez A. G. Pollard, Eliza Lorrain et Mme Dufour qui seront toujours heureuses de vous faire voir les dernières nouveautés de la saison.
☞ Un Orchestre fera de la Musique Vendredi soir
CHEZ E. PELLETIER,
512 à 514 RUE MERRIMACK.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles
De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenues.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consumption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgative
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleur.

Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos,
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Baau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la
Manchester, N.H. Roy & Boire Drug Co., Montréal, P. Q.
Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède.
Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

LES PETITS RHUMES CREENT LES GRANDS MAUX DE POUMONS.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray.
Les petits rhumes créent les grands maux de poumons. Il est ridicule et dangereux de négliger toux ou rhume insignifiants et de les laisser dégénérer en maladies chroniques, quand le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray est là pour vous soulager et vous guérir si promptement. La médecine ne connaît aucun médicament qui a une telle action reconstituante sur les tissus et les membranes de la gorge et du poumon, dans toutes les affections que caractérise l'irritation, comme la véritable gomme d'épinette rouge, qui est la base et le principe du Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray. Dans les inflammations des bronches et des poumons, il détend les parois de la trachée, fait disparaître la congestion en facilitant l'expectoration des matières, et par son effet adoucissant sur les muqueuses du poumon, enlève cette pénible sensation de suffocation.
Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.
Kerry Watson & Co., Montréal, Qué. — Seuls Propriétaires.
Prix, 25c la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à
DAVID MORTIMER.
Agent pour les Etats Unis, 26 Central Wharf, Boston, Mass.

La légende de Spion Kop

Il y a longtemps, très longtemps, racontent les indigènes, un fameux chef des Zoulous mourut.

Le jour de ses funérailles, un énorme python fit son apparition devant le cortège, et les plus courageux tremblaient, lorsqu'un jeune guerrier sortit des rangs et trancha la tête du reptile.

Le grand prêtre des Zoulous révéla cependant, quelques heures après, que ce python était la réincarnation d'un belliqueux ancêtre du fameux chef défunt. Depuis lors, le python est passé dans la mythologie zouloue et refait de temps à autre son apparition. Chaque fois qu'il paraît, assurent les Cafres, c'est le présage d'un grand événement.

Il a été aperçu, paraît-il, la veille de l'évacuation de Spion Kop par les Anglais.

Etrange Incident

Il vous est arrivé, sans doute, d'aller rendre une visite à un ami mort et gisant sur sa couche funèbre, en attendant que les croquemorts s'en emparent et aillent le déposer dans sa demeure dernière. Cela est d'occurrence journalière, mais ce qui se produit bien rarement et mérite d'être signalé, c'est de se faire recevoir à la porte, par la personne même que l'on croyait rendue dans l'autre monde, pendant qu'on avait revêtu ses plus beaux habits de deuil et s'était composé un air de circonstance.

C'est ce qui est arrivé samedi dernier à Lévis. Il avait été annoncé qu'une personne était morte depuis le matin, et le soir plusieurs amis et amies se rendirent à la maison.

Mais quelle ne fut pas leur surprise en étant reçus à la porte par la personne même que l'on croyait couchée sur le lit funèbre.

Entre le prétendu cadavre et une amie, il s'en suivit, paraît-il, une scène des plus comiques.

—Comment, tu n'es pas morte?

—Viens-tu pour assister à mon enterrement? répliqua la morte, tu te trompes grandement. On a voulu me faire passer pour défunte, parce que j'avais été malade, mais vous pouvez vous en retourner, car je suis encore vivante comme vous le voyez.

Et les visiteurs quelque peu désappointés, rebroussèrent chemin, songeant à celui qui leur avait joué un si vilain tour.

Le Spectre des Pendus

On nous écrit de Montréal:

"Le constable Lacasse a conduit au poste, l'autre soir, une pauvre fille du nom d'Aurélie Bilodeau, qui a joué un role assez important dans l'affaire désormais célèbre de Cordélia Viau et Sam Parslow, les tristes héros de la tragédie de St-Canut. Aurélie Bilodeau était alors au service de M. Cyr, le geôlier de la prison de Ste-Scholastique. Elle fut témoin de tous les incidents qui marquèrent le séjour de Sam Parslow et Cordélia Viau à cette prison. C'est elle qui était chargée de préparer la nouriture des deux prisonniers et de voir à leur entretien général.

Elle se dévoua à rendre le séjour de la prison moins triste et moins amer aux deux meurtriers. Plus d'une fois, elle reçut les confidences de ces malheureux et elle eut souvent l'occasion de les consoler et de les encourager. Mais un jour, l'heure de la justice sonna et les deux condamnés durent payer de leur vie le crime horrible auquel ils avaient participé.

Les préparatifs de l'exécution, et surtout, la vue des deux cadavres pendus à la corde fatale, firent une telle impression sur l'esprit de la pauvre servante qu'elle en resta toute troublée. Elle devint sombre et taciturne. Elle avait parfois des accès d'égarement qui démontraient que sa raison était sérieusement atteinte.

Néanmoins, elle continua à travailler, mais elle ne voulut pas rester plus longtemps à Ste-Scholastique. Elle vint à Montréal et entra au service de M. Dussault, rue Sherbrooke. Samedi dernier, elle abandonna son service et se réfugia au Patronage de Youville, rue Lagauchetière. Elle était alors en proie à un accès de violent délire. Elle refusa avec obstination de prendre aucune nourriture, et elle fit tant et si bien que l'on dut demander l'intervention de la police. La malheureuse fille a été traduite devant le recorder Poirier qui a jugé bon de remettre la cause à huit jours pour permettre aux médecins de faire l'examen mental."

Le 10 mars 1863, le prince Guillaume de Prusse, l'empereur actuel, assista avec sa mère, l'impératrice Frédéric, au mariage du prince de Galles, dans la chapelle St George de Windsor Castle. Il avait quatre ans.

L'évêque d'Oxford, monseigneur Wilberforce, qui assistait à la cérémonie dernière les invités princiers, a conservé de cette fête un souvenir qu'il a soigneusement noté dans son journal:

"Le petit prince Guillaume de Prusse se trouvait placé entre deux oncles qui avaient toutes les peines du monde pour le faire tenir en place; chaque fois qu'il faisait un mouvement, une main s'abattit sur lui. Pour se venger, le prince Guillaume mordait ses oncles dans les jambes que ceux-ci dans le costume de highlanders, avaient à découvert."

Il paraît que Guillaume II a ri aux larmes en lisant ces souvenirs de sa turbulente enfance.

Le cheveu était autrefois regardé comme l'emblème de la propriété. De là venait, que lorsqu'on concluait un marché, on avait coutume de s'arracher un cheveu sur lequel on soufflait.

Ainsi s'explique que l'on trouve parfois dans la cire des cachets de vieux actes de vente, un cheveu que l'on croit avoir été pris par mégarde, en faisant couler de la cire chaude, mais qui y aurait été mis intentionnellement comme signe d'adhésion du vendeur.

Peut-être est-ce par suite de cet ancien usage que dans le sceau d'une lettre, la seule que l'on connaisse portant la signature de Jeanne d'Arc, se trouve un cheveu *noir* qui proviendrait de l'héroïne.

La force de l'armée est dans le courage et non dans le nombre de ceux qui entourent le drapeau.

Il faut aimer sa patrie sans rivale et être prêt à lui sacrifier ses plus intimes préférences.

Les plus grands prodiges de vertu ont été produits par l'amour de la patrie.

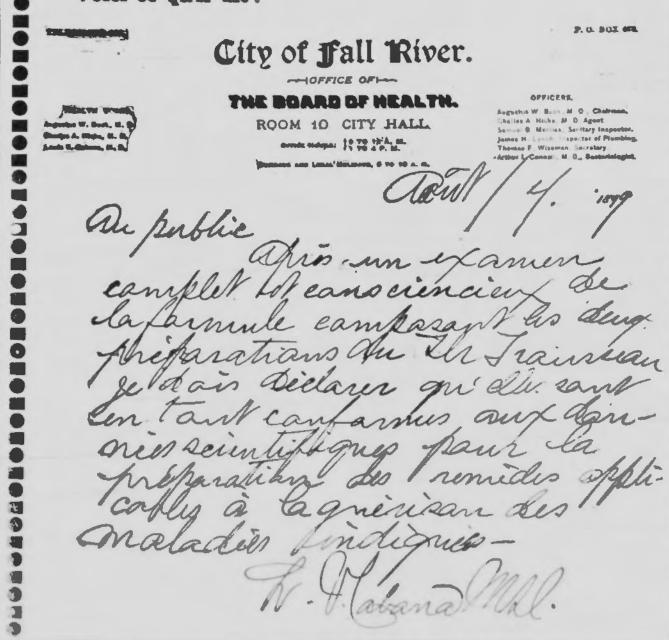
La photographie est à la peinture ce que l'orgue de Barbarie est à la musique.

Pierre Latoux—Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quri—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

L'ASTHME
PEUT ETRE GUERI.
ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de
RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.
Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy.

LE DOCTEUR L. V. CABANA
Membre du Bureau d'Hygiène de la Ville de Fall River, reconnait la supériorité scientifique des ...
Préparations du Dr Trousseau
Voici ce qu'il dit:


City of Fall River.
—OFFICE OF—
THE BOARD OF HEALTH.
ROOM 10 CITY HALL.
P. O. BOX [illegible]
Août / 4. 1879
Au public
Après un examen complet et consciencieux de la formule composant les deux préparations du Dr Trousseau je dois déclarer qu'elles sont en tout conformes aux données scientifiques pour la préparation des remèdes applicables à la guérison des maladies indiquées—
L. V. Cabana M.D.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de
Ferrobules, Régénérateur Incomparable du Sang
et une boîte également cachetée
D'Ovarines, Regulateur Infaillible de la Matrice.
Le Beau Mal
Symétrie aux Formes.

Un seul paquet vous rajeunira de Dix Ans.
L'immense succès obtenu par la célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles a suscité de nombreuses contrefaçons que vous éviterez en exigeant sur chaque paquet l'étiquette ronde ci-contre. Si quelque pharmacien vous recommande une autre préparation dont la vente lui rapporte plus de profit, refusez-la.
Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des
Drogues Concentrées au plus Haut Degré
[illegible] jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats.

C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse
empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.
C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.
Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.
Prix 50c le paquet; Six paquets pour $2.50.
Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, on vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.
"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."
Adressez toute communication:
Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co.
P. O. Box [illegible], New York City.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Gregoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habit un teinturier et presseur, chez V. A. Marot, rue Chester. jno

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension, au No 573 rue Market, chez J. A. Lavigne. Bons gages payés.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille de 3 personnes. S'adresser au No 23 rue Central, chambre 17. 30m

ON DEMANDE—Des jeunes filles comme apprenties dans les chapeaux. Adressez-vous immédiatement chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 543 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

VONNIE, LA PALMISTE—Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell, par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande liseuse d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite: 2 à 9 P. M. Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 44.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

Magasin Agrandi.
Vu le très grand encouragement que nous a donné le Public Canadien, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner Parfaite et Entière Satisfaction à tous. C'est là notre meilleure annonce.
A notre ancien commerce de..... Viandes, Provisions et Epiceries, nous avons ajouté un nouveau......
DEPARTEMENT DE VAISSELLE
Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.
Economy Cash Store
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PEINTURE "Monarch"
Mélangée d'avance.
Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes, je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

Chaussures: Réparées
AVEC SOIN ET AUX PLUS BAS PRIX.......
CHAUSSURES DU PRINTEMPS
Pour hommes, femmes et enfants
CHEZ
Daigle & Frères,
253 rue Aiken,
(Petit Canada.)

Notes Locales

L'union des fileurs fera l'élection de ses officiers à son assemblée mardi soir prochain.

La grève des tisseurs des Faulkner Mills se continue et les grévistes ont pleine confiance dans leur succès définitif.

La cour suprême de l'Etat vient de décider qu'une licence de common victualler ne donne pas le droit de vendre des cigares le dimanche.

M. Gigault, député-ministre de l'Agriculture à Ottawa, Ont., est venu assister aux funérailles de son frère, le Rév. Père Gigault, O. M. I., qui ont eu lieu ce matin.

M. L. P. Brault est parti hier soir avec sa famille pour Winnipeg, Man., où il va s'établir. Il laisse ici une foule d'amis qui regrettent son départ, tout en lui souhaitant là-bas bonheur et prospérité.

A Boston, hier soir, Freddy Maguire, de cette ville, a défait D. McKeener, de Boston, à la seconde ronde. Il pesait 97 1 2 livres et son adversaire 106. Il se mesurera avec Ledoux, de Cambridge, samedi.

Les funérailles de Marceline Jalbert, la jeune fille de M. et Mme Joseph Jalbert, décédée hier, auront lieu à 8 heures demain matin, à l'église St Joseph. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Hier soir, à la salle Associate, Mme Booth Tucker, "consul" de l'Armée du Salut et fille de feu le général Booth, le fondateur de l'organisation, a donné une conférence sur les œuvres de sa société en Angleterre et aux Etats Unis. L'auditoire était nombreux.

M. Emmanuel Crépau a reçu, hier, une lettre de son fils Joseph, de la marine américaine. Elle portait la date du 26 février et venait de Guam. Il annonce à sa famille qu'il est en route pour les Philippines où il sera envoyé à bord de quelque navire de l'escadre asiatique.

C'est dimanche prochain le jour de la Passion. Il ne nous restera donc plus bientôt que quinze jours pour la grande et touchante solennité de Pâques. Il fait beau de voir tous les matins, aux petites heures du jour, ce long défilé de fidèles qui se dirigent du côté de nos temples pour prier pour leurs familles et l'humanité impénitente.

Le bill introduit devant la Législature de l'Etat pour autoriser le maire de nommer un membre du Conseil Textile comme syndic de l'école textile ne satisfait pas complètement les membres du conseil. Ils préfèreraient élire le syndic eux-mêmes et ils croient qu'on devrait leur accorder ce pouvoir. Cependant ils ne s'opposeront pas au passage du bill qui est en quelque sorte un compromis entre les demandes des ouvriers et les objections des syndics de l'école.

Chez Johnson

Le grand magasin de modes du Monument Square, près de l'hôtel de ville, l'ouverture de printemps aura lieu avec un éclat inaccoutumé vendredi et samedi de cette semaine. Les dames canadiennes sont surtout invitées à aller admirer les primeurs de la saison. 30m

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc., tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Deces

Dion—Yvonne, enfant de Louis et d'Albina Dion, est décédée hier au No 1 Feeney Place, à l'âge de 2 ans et 6 mois. L'enterrement aura lieu à 1 h. 30 demain après-midi.

Flynn—James, enfant de William et de Mary Flynn, est décédé hier à Collinsville à l'âge d'un mois et 20 jours. L'enterrement demain à 9 hrs.

Labonne—Julina, enfant d'Alfred et de Virginie Labonne, est décédée avant-hier au no 5 rue Marshall, à l'âge de 2 jours. L'enterrement a eu lieu hier.

Marchand—Télesphore, enfant de William et de Lucinda Marchand, est décédé hier au No 169 rue Cushing, à l'âge de 11 mois. L'enterrement aura lieu demain après-midi à 3 h. 30.

Moisan—Médéric, enfant d'Eugène et de Clara Moisan, est décédé avant-hier au No 184 rue Perkins à l'âge de 15 jours. L'enterrement a eu lieu hier.

Les Mandats-Poste

Le bureau de poste a reçu avis de Washington que dorénavant les mandats-poste pourront être payés sur présentation à n'importe quel bureau de poste en dehors de l'endroit désigné dans le mandat, pourvu que l'identité du réclamant soit établie.

Le changement sera très apprécié, surtout par les commerçants qui voyagent d'une ville à l'autre et qui reçoivent souvent des lettres renfermant des mandats-poste qu'ils doivent envoyer à des bureaux de postes éloignés pour être acquittés, causant ainsi souvent beaucoup d'embarras.

Correspondances anonymes

Depuis plusieurs mois déjà, nous recevons périodiquement des correspondances anonymes qui, à en juger par les caractères de l'écriture, doivent être envoyées à notre bureau par la même personne. Nous en sommes encore à nous demander à qui nous avons affaire et ce que cet étrange correspondant compte obtenir de nous.

Si cette personne voulait nous envoyer son nom et son adresse, ou bien nous dire clairement ce qu'elle veut de nous, nous nous ferions un plaisir de lui donner satisfaction.

Amusements

Music Hall

La comédie populaire "The Missouri Girl," tiendra l'affiche à la Music Hall trois soirs à partir d'aujourd'hui. La compagnie est forte et la pièce est une des plus amusantes qu'on ait jamais vues en cette ville.

Savoy Theatre

Marion Manola, la chanteuse émérite, est l'étoile de la troupe au Savoy cette semaine. Sa popularité s'accentue de plus en plus avec chaque représentation. Les images au cinéographe sont excellentes cette semaine.

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Une autre attaque

Un autre voleur de grand chemin a attaqué une jeune demoiselle hier soir et a essayé de lui enlever son porte-monnaie mais, comme dans le cas de Mlle Murray, ses plans ont été déjoués.

La jeune fille, qui demeure au No 3 rue Appleton, s'en retournait chez elle après avoir assisté à un bazar d'église, quand, arrivée près de l'entrepôt Appleton, rue Jackson, un homme l'a saisie par le bras et a essayé de lui arracher son porte-monnaie.

Celle-ci résista fermement et appela au secours.

Le voleur, effrayé, se sauva sans s'emparer de la bourse qu'il convoitait.

Le capitaine Kew, averti de l'affaire, envoya plusieurs officiers à la recherche du voleur, mais celui-ci était invisible.

D'après la description donnée par jeune fille, son assaillant est un homme de cinq pieds et sept pouces, teint clair, moustache noire. Il portait un derby noir et un pardessus de la même couleur.

Met de la Chair sur Gens Maigres

JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE

Grandes Bottes, 50c, 25c et 50c.—A vendre par Delisle, Beaulieu & Rochette.

LE TRIPLE CONCOURS

Liste officielle des points faits

DANS LES PARTIES DE BILLARD, POOL ET WHIST

Aux salles de l'Association Catholique

Nous devons à la grande obligeance des membres du comité chargé d'organiser le récent triple concours de billard, pool et whist, de l'Association Catholique, le rapport détaillé qui suit des résultats que nous nous faisons un plaisir de publier.

On remarquera, sans doute, dans le rapport des parties de billard et de pool qui ont été jouées que plusieurs concurrents n'ont pas pris part au nombre maximum de parties fixé, soit parce qu'ils n'en eussent pas besoin pour gagner, soit qu'ils n'aient pas jugé à propos de le faire.

Billard

Dans ce concours, M. Alfred Harnois a gagné le premier prix en gagnant 16 parties sur un total de 16 et M. Adélard Guimond, le 2e, en gagnant 11 parties sur 14.

	Parties Jouées	Perdues	Gagnées
J. A. Légaré	14	5	9
A. Blazon	15	6	9
A. Harnois	16	0	16
Ad Guimond	14	3	11
H. Turcotte	16	10	6
G. Pednault	13	6	7
U.S. Richard	14	6	8
P. Légaré	11	5	6
N. Choquette	11	4	7
E. Labrie	13	4	9
J. Guimond	12	6	6
L. Turcotte	9	7	2
Alb. Guimond	4	4	0
D. Blazon	5	5	0
L. Crépeau	10	6	4
J.B.D. Jacques	8	8	0
E. Page	14	13	1

M. Harnois a gagné un magnifique chapeau et M. Ad. Guimond un superbe parapluie.

Pool

Dans ce concours, trois des joueurs ont gagné 18 parties sur un total de 23, MM. Joseph Hamel, Albert Blazon et Henri Barry. Dans le détail, M. Hamel a gagné le premier prix et M. Albert Blazon, le second.

	Parties jouées	Perdues	Gagnées
J. Hamel	23	5	18
Alb Blazon	23	5	18
H. Barry	23	5	18
J. A. Légaré	22	10	12
A. Harnois	24	8	16
G. Pednault	24	10	14
E. Latour	20	8	12
J. Guimond	24	12	12
N. Choquette	19	12	7
H. Carpentier	19	12	7
A. D. Denault	22	8	14
Ad Guimond	24	10	14
E. Pagé	26	15	11
E. Labrie	20	8	12
W. Hébert	20	8	12
H.L.P. Turcotte	20	13	7
O. Morin	22	11	11
Ed. Gill	11	8	3
C. Giroux	11	10	1
A. Hamel	14	12	2
Ed Vigneault	20	9	11
Jos Sawyer	19	15	4
Jos Carrier	7	7	0
Alb Guimond	16	11	5
Jos Gagnon	16	9	7
J B D Jacques	15	12	3
Geo E. Caisse	22	11	11

M. Hamel a reçu pour prix une paire de chaussures et M. Blazon, une pipe.

Whist

Seize couples de partenaires ont participé à ce concours qui a été des plus vivement contesté.

MM. Edmond Gill et Victorie Lahaise ont gagné le premier prix, deux chapeaux, en faisant un total de 211 points en 16 parties de 15 points chacune.

Voici le nombre de points gagnés par les différents couples en compétition:

1. V. Lahaise et E. Gill, 211.
2. J. H. Choquette et F. Labrecque, 208.
3. Jos. et Alb. Choquette, 208.
4. S. Dion et Ed. Vigneault, 203.
5. Gaspard Roch et A. D. Denault, 189.
6. Paul Gagnon et Godfroi Blazon, 181.
7. Emery Lanoue et Jos Gagnon, 181.
8. Tel. Roch et A. Hamelin, 181.
9. U. S. Richard et E. Cognac, 179.
10. J. Guimond et Donat Blazon, 175.
11. W. Hébert et E. Pagé, 172.
12. Ad. Guimond et C. Giroux, 170.
13. M. Fontaine et A. Hamel, 164.
14. N. Denault et Alb. Guimond, 162.
15. G. Pednault et G. Nichols, 158.
16. J. Carrier et H. L. P. Turcotte, 154.

Avec un peu de beurre sur un bord et un peu de graisse sur l'autre

Quelques personnes sont portées à payer 85c pour un tapis "Tapestry" de Bruxelles. Comme matière de fait, il n'y a pas de tapis de ce nom. "Tapestry" est "Tapestry" et Bruxelles est Bruxelles, sans beurre ni graisse. Mais, si vous l'aimez avec un peu de beurre sur un bord, nous vous vendrons le même pour 75 cents la verge et d'autres aussi bas que 65 cents la verge. Pour les marchés honnêtes et avantageux visitez le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Thé, Poudre à Canon,

Nous vous vendrons du Thé Poudre à Canon—Gun-Powder—à bons prix de 35c la livre en montant. Cadeaux pour tous. DICKSON BROS., les grands commerçants de Thé, 56 rue Merrimack.

Epargnes Spéciales dans les

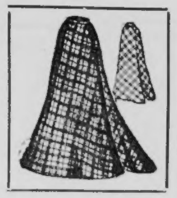
Jupes de Dames

$1.50, pour celles de $3.00.

Elles sont séparées, en casimir noir et brocardé, nouvelles—un grand marché, pour le prix.

$2.00 Pour celles de $3.50

Elles sont en brillantine blanche et noire, et séparées.



$2.38 Pour celles de $4.00

Elles sont en serge bleue et noire, et separées.

Nous garantissons ces prix comme bien en-dessous de ceux des magasins de marchandises sèches. Venez les voir.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Plus Grand, Plus Considérable et Meilleur que Jamais.

— Le printemps vous salue à ce magasin. —

Tout ce qu'il y a en fait de nouvelles façons de printemps est prêt pour vous. Portez des habits à la mode, n'attendez pas que la saison passe avant d'acheter, ayez la pleine valeur des façons. L'argent ne doit jamais vous inquiéter—le crédit, sans intérêt ou extra d'aucune sorte, est donné gratis sur demande. Plus vous examinerez et comparerez nos vêtements et nos prix, plus vous les aimerez—peu importe ce que vous avez vu ailleurs

- Habits-Tailleurs de printemps et Chapeaux garnis pour Dames.
- Nouveaux Gilets, Jupes et Corsages de printemps.
- Nouveaux Pardessus de printemps pour hommes et garçons.
- Nouveaux Habits et Pantalons de printemps à des prix qui demandent votre attention.—Chacun est cordialement invité à examiner et essayer n'importe quel vêtement qui lui plaira.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Grande Ouverture

Les dames canadiennes sont spécialement invitées de venir examiner les dernières nouveautés du printemps en fait de chapeaux. L'ouverture commencera samedi le 31 courant et se continuera la semaine prochaine. Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, en face de la rue Rice.

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'Etoile. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

Portez vos Prescriptions à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—M. J. A. Violette, employé à la filature Kerr Thread, du village Flint a été violemment secoué mardi après-midi, en traversant la voie électrique à l'angle de la Eastern Ave et de la rue Pleasant.

M. Violette revenait en bicycle de son ouvrage, vers 5 heures 30, et retournait chez lui, lorsqu'il voulut traverser la voie ferrée non loin de la pharmacie Bouvier.

Son bicycle avait à peine touché la rail qu'un choc violent vint renverser Violette et le précipiter sur le sol pierreux. Le choc avait été produit par la venue d'un tramway électrique qui était à une vingtaine de pieds du lieu de l'accident. On s'empressa autour du malheureux qui avait perdu connaissance, et on le transporta dans la pharmacie Bouvier.

Il portait des blessures à la tête qui furent immédiatement pansées par M. Hugues Bouvier. Il ne recouvra ses sens qu'une demi-heure environ après l'accident.

MARLBORO, MASS

—Francis Dufault, âgé de 69 ans et 10 mois, un des plus anciens et respectables citoyens de cette ville, a succombé à l'anémie, à 8 heures lundi matin, à son domicile, 58 rue Gibbon.

Il avait été employé aux manufactures de chaussures toute sa vie.

Le défunt, natif de St-Hugues, vint à Millbury, il y a plusieurs années. Il fut pendant 11 ans contremaître à la manufacture de chaussures John Woods, et en 1878 vint à Marlboro où il fut contremaître chez Chs Holmes, manufacturier, à venir jusqu'à il y a 13 ans alors qu'il se retira des affaires.

SPENCER, MASS

—Le chef des ingénieurs, M. Geo. P. DeWolfe, est d'avis qu'il ne faudrait pas plus de 15 avertisseurs pour protéger le village. Il ne croit cependant que l'on suive son conseil, la plupart des gens désirant en avoir 24. Avant de discuter le nombre des avertisseurs, il faut attendre que les électeurs annoncent s'ils veulent en avoir.

ATHOL, MASS

—M. Olivier Martel est parti aujourd'hui avec sa famille pour Denver, Colorado. M. Martel est obligé d'aller dans cette partie du pays pour sa santé.

ORANGE, MASS

—On annonce la formation d'une nouvelle compagnie de tramways entre Orange et Millers Falls, en passant par Erving. Cette ligne relierait Athol et Greenfield.

ROCHDALE, MASS

—Les funérailles de Théodore Parent, mort à Riverdale, ont eu lieu mardi matin, à 9 heures, à l'église St-Pierre. Inhumation au cimetière de Riverdale.

LEICESTER, MASS

—Les selectmen de Leicester vont prier la municipalité de Worcester de payer les dommages causés dans le village par le débordement du réservoir. La maison Starbard a failli être emportée lors de la dernière inondation, et n'a été sauvée que grâce à la présence d'esprit et au dévouement des employés de tramways.

Amos A. Gould réclame $750 de la municipalité de Leicester pour dommages à lui causés quand on a fait le chemin d'Etat.

PROVIDENCE, R. I.

—On vient de fonder un cour des Forestiers Catholiques du Rhode-Island. Les officiers en sont: Chapelain, M. l'abbé Fauteux de Warren; Chef Ranger d'Etat, Gaspard Drainville, de Woonsocket; vice-chef-ranger, F. Carrier, d'Olneyville; secrétaire-archiviste, Dr Paul Denis, d'Artic-Centre; trésorier, J. H. Ponton, de Central-Falls. Directeurs: Henri Langelier, de Woonsocket; J. B. Tessier, de Central Falls, et René Guertin, d'Artic Centre.

—Jarvis Smith, arrêté pour avoir tué Brinton Rounds à coups de couteau, le 24 octobre 1899, à Foster, dans cet Etat, est maintenant libre, après avoir passé plusieurs mois en prison.

Dès le commencement Smith a prétendu qu'en portant le coup fatal à Rounds, il n'avait fait que défendre sa propre vie menacée.

Les débats ont duré deux jours, et les dépositions des témoins ont convaincu les jurés que l'accusé n'était pas coupable. De là leur verdict.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Laitier malheureux

—Une querelle qui s'est produite, mardi soir, dans une maison de la rue Ste Agathe, a eu un double dénouement. Il appert que le soir en question, un nommé Georges Vernon, de la rue Aylmer, solda son compte avec son laitier, âgé de 68 ans, d'Huntington, qui l'invita par les présentes à aller faire une promenade.

Après force rasades, on s'en fut rue Ste Agathe où l'on fit la rencontre de dame Emelie White. Quand vint l'heure de se séparer, le laitier se plaignit qu'on lui avait dérobé une somme de $180 sur $200, qu'il possédait à son arrivée, et accusa même la dame de lui avoir escamoté la somme.

Mme Vernon prit la défense de celle-ci et voulut calmer le sieur Paul, qui tira son canif et en asséna un coup au visage de Vernon, qui eut toute une joue déchirée.

Comme celui-ci se retirait, ainsi que la dame, le vieillard les poursuivit et blessa également la femme à la gorge.

La police accourut au bruit et arrêta l'agresseur, tandis que l'on conduisait les deux autres à l'hôpital, où leurs blessures furent vite pansées.

Le vieillard a été condamné, hier, à $20 d'amende, en sorte qu'il a dû débourser tout ce qu'il lui restait, d'après ses dires.

Aucune plainte n'a été faite pour vol.

OTTAWA

Nouveaux Juges

—La décision du gouvernement est prise au sujet des juges à nommer à Montréal en vertu de l'acte mis en vigueur par le gouvernement provincial.

Voici les nominations arrêtées, bien qu'elles ne soient pas encore signées.

L'hon. M. Robidoux, secrétaire provincial, est nommé juge à Montréal.

Le juge Lavergne va prendre un siège à Montréal.

M. Trenholme, de Montréal, est nommé juge.

M. Rochon, de Hull, associé de M. Champagne, M. P., est nommé juge en remplacement du juge Lavergne, qui va à Montréal.

Changement de Nom

—Le bill de la banque Jacques-Cartier, pour changer de nom et s'appeler Banque Provinciale du Canada, et porter son capital à un million, a passé sans opposition, au comité des banques et commerce.

Sur l'ordre de Chamberlain

—Une résolution va être soumise au parlement d'Ottawa, dans le genre de la résolution du Transvaal "ante bellum", "pour proclamer que le Canada désire que, la guerre une fois terminée, le Transvaal et l'Orange soient complètement annexés à l'Empire et deviennent purement et simplement des dépendances de la Couronne."

Cette résolution sera présentée comme la précédente, à l'instigation de M. Chamberlain, qui a envoyé à Ottawa un agent intime et confidentiel, qui se prodigue actuellement dans le monde officiel.

CORNWALL

Chez les Sauvages

—Les chefs indiens de St Régis ont tenu une assemblée pour discuter l'action du département des Indiens qui a demandé des soumissions pour la construction d'un mur autour de la Réserve de St Régis.

Les chefs ont décidé de s'opposer à l'érection de ce mur qui, disent-ils, sera une disgrâce pour la tribu. Les sauvages sont très mécontents depuis les troubles de l'an dernier, et il est probable que cette mesure du gouvernement sera très mal reçue. On craint de nouveaux troubles, plus sérieux cette fois.

L'Onguent Carbolique "Impérial" guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c., 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Pour Toilettes de Pâques

C'est maintenant le temps d'acheter votre toilette si vous désirez l'avoir pour Pâques. Notre assortiment d'étoffes noires et de couleurs est au complet. Les nouveaux styles sont rares, et si vous ne voyez pas notre assortiment, vous manquerez votre chance.

J. V. Keyes & Co.

Le magasin des étoffes à robes de Lowell, 198 et 200 rue Merrimack.

Trouvee morte

Kate Doherty, une femme d'une soixantaine d'années, bien connue de la police de cette ville, a été trouvée morte dans un lit à la demeure de son amie, Mme Mary Smith, 452 rue Common, à Lawrence, mardi soir.

La défunte était de passage à Lawrence vendredi dernier et était entrée chez Mme Smith parce qu'elle se sentait indisposée.

Son état a empiré et Mme Smith trouva son hôte morte lorsqu'elle est revenue de son ouvrage à la manufacture.

La police a été avertie et le médecin légiste, après avoir examiné le corps, ordonna qu'il fût transporté chez Breen, l'entrepreneur.

Bon a Savoir

L'artiste par excellence est Marion Farrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

N'oubliez pas de vous intéresser dans la vente de couvre-pieds de A. G. Pollard & Co. Ce sont de grandes occasions pour ménages, maisons de pension et hôtels. Voyez leur annonce.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Ouverture Parisienne

DES MODES DU PRINTEMPS,

VENDREDI et SAMEDI

Au populaire magasin de

Mme E. Courville

474 rue Merrimack.

L'ASSORTIMENT DES

CHAPEAUX,
RUBANS,
AIGRETTES, &c., &c.,

Sera au Complet.

COLLECTION DE PARFUMS

Les plus rares.

Mme De Renardives,

Ci-devant de Paris, prêtera ses précieux services dans le département des

ROBES ET MANTEAUX.

Voici la liste des Dames et Delles qui seront heureuses de recevoir leurs amies:

Mme A. Gagnon, Melles Mathilda Turcotte, Herméline Laurent, Eva Dubuc, Joséphine Brière, Phoebé Côté, Anna Elie, Maria Brière, M. Cognac, Alice Brunelle.

PAS DE CARTES.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Durant votre retraite prenez de bonnes résolutions, surtout celle de ne jamais acheter ailleurs que chez V. A. Maret, 49 Cheever, où vous aurez le meilleur choix au plus bas prix en fait d'habits.

Primeurs du Printemps!

APRES SA GRANDE OUVERTURE ANNUELLE DE LA SAISON,

Mme D. A. LAMBERT

Invite toutes les Dames et Demoiselles de Lowell à aller visiter son assortiment varié et bien choisi de Modes du Printemps et de l'Eté à son magasin, COIN DES RUES

MOODY ET CABOT.

Vendredi et Samedi,

LES 30 ET 31 MARS.

Mlle B. E. WILLARD

FERA SA

GRANDE OUVERTURE

Des Modes du Printemps

A SES DEUX MAGASINS

127 et 448 rue Merrimack.

Toutes nos Compatriotes sont Invitées.

N. B.—Mme L. Lamothe, née Mlle Emma Landry, et Mlle Marie Masson, seront heureuses de recevoir leurs amies.

GRANDE

OUVERTURE

DU PRINTEMPS

Jeudi, Vendredi Samedi,
Les 29, 30 et 31 Mars,

AU GRAND MAGASIN DE MODES **THE BOUQUET.**

Le public est cordialement invité. Il y aura de la

MUSIQUE VENDREDI APRES-MIDI ET LE SOIR.

J. E. BURBANK,

115 RUE MERRIMACK.

N. B.—Mlle Graziella Méthot, ci-devant employée au magasin de Mme Grégoire, sera heureuse de revoir ses amies et connaissances.

TOUT LE **PETIT CANADA**

SERA SUR PIED

VENDREDI ET SAMEDI

A CAUSE DE LA

Grandiose et Pompeuse

EXHIBITION des Modes... du Printemps,

AU POPULAIRE MAGASIN DE

Mme N. P. Bibeault,

213 RUE AIKEN, (Près du Canal)

N. B.—Toutes les Dames et Demoiselles de la ville, en général, et du Petit Canada en particulier, sont cordialement invitées.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 145

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Cela ne te déplait pas ?

—Comment donc ! je suis trop heureux que tu t'intéresses à moi.

Moignard rentra. Sa tournée était finie, et Vanternau se hâta de prendre, lui aussi, son costume pour la parade.

—Maintenant, allons y gaiement, dit-il. Allons ! venez.

Au moment où il se disposait à sortir, la porte de la voiture s'ouvrit brusquement devant lui, et un homme apparut.

—Dacolard! s'écria Vanternau avec une expression de joyeuse surprise.

XXVII

Dacolard n'avait fait que jeter un coup d'œil dans la voiture et n'avait pas aperçu Laurent.

—Descends, dit-il à Vanternau.

—Mais, patron...

—Quoi ?

—Il y a ici quelqu'un que je ne serais pas fâcher de vous présenter.

—Qui ça ? fit Dacolard en s'approchant de nouveau, et cette fois il remarqua Laurent.

—Un gaillard, dit Vanternau, que j'ai accueilli, il y a deux heures, et qui joue les *arlequins* comme un ange.

Dacolard était déjà dans la voiture Il alla droit à Laurent ; mais la couche de noir dont Vanternau l'avait barbouillé empêchait de distinguer ses traits.

—Qui es-tu ? demanda-t-il.

—Paul Simonin. Je viens de la part de Lubin.

—De la part de Lubin ! fit Dacolard en fronçant le sourcil. En effet je crois me rappeler ce nom de Simonin, et j'ai vu ton regard quelque part. Ce n'est pas toi que j'ai rencontré un jour, avec Lubin, chez la Chanoisse !

—En effet, c'est moi.

—Et un soir, chez Coralie, rue Saint-Nicolas-d'Antin ?

—Parfaitement. Vous avez bonne mémoire, monsieur de Formigny.

—Et toi aussi, à ce que je vois. Tu as travaillé avec Lubin ?

—Oui, c'est-à-dire que nous *mijotions* ensemble, lorsqu'on nous a arrêtés.

—Il y a longtemps de ça ?

—Une huitaine de jours.

—Et te voilà libre maintenant ? C'est étrange.

—Non, c'est au contraire bien simple.

—Tu me conteras cette histoire plus tard ; je n'ai pas le temps. Seulement tu as trop de bonheur, je ne te dis que ça ! Reste ici pour le moment.

Ces mots : tu as trop de bonheur, firent tressaillir Laurent ; mais il était résolu à tout braver et à défendre énergiquement sa vie. Dacolard sortit emmenant Vanternau, après avoir fait signe à Moignard de veiller sur Laurent.

—Il n'a pas l'air commode, le patron, dit Laurent. Si j'avais su ! Est-ce qu'il est toujours comme cela ?

—C'est selon, fit Moignard, qui, à l'imitation de son patron, crut devoir prendre un air farouche.

—Ah bien, merci ! fit Laurent, en voilà des figures ! c'est bon, je m'en vais prendre mes petites précautions, moi aussi.

—Qu'est-ce que c'est ? fit Moignard.

Mais, avant qu'il eût pu s'y opposer, Laurent avait déjà repris dans la poche du pantalon qu'il avait quitté, son couteau-poignard, et il en faisait briller la lame aux yeux de Moignard. Celui-ci recula.

—N'aie pas peur, mon gros bonhomme, fit Laurent, je ne cogne que quand il le faut absolument; mais tu peux dire aux camarades que, s'ils tiennent à jouer du couteau, je ne lâche pas ma part ! C'est compris, n'est-ce pas ?

L'hercule baissa l'oreille et ne répliqua pas. Les rôles, en un clin d'œil, étaient intervertis, et celui des deux hommes qui semblait surveiller et tenir en respect l'autre, c'était Laurent.

Pendant ce temps, Dacolard et Vanternau étaient remontés dans l'autre voiture.

Cette seconde voiture, d'un tiers plus petite que l'autre, était spécialement affectée au patron. L'intérieur en était un peu moins malpropre et mois désordonné : on sentait là une sorte d'attention et de déférence, Zinette avait déjà servi le souper du patron.

—Conte moi ça, fit Dacolard à Vanternau, en mangeant à la hâte.

Vanternau conta l'affaire.

—Bien, dit Dacolard, tu ne l'as pas fouillé ?

—Non, j'ai pensé qu'il serait toujours temps.

—En effet. Amène-le ici.

—Et, demanda timidement Vanternau la chose de là-bas a-t-elle marché ?

Dacolard eut un brusque mouvement de contrariété ; il était évident que la *chose de là-bas* n'avait pas marché à souhait.

—Fais ce que je te dis ! répliqua-t-il sèchement.

Un instant après, Vanternau et Moignard amenaient Laurent. Celui-ci entra résolûment et s'assit sur une malle en face de Dacolard. Moignard se pencha à l'oreille de son chef :

—Il est armé, dit-il, faites attention.

—Armé de quoi ?

—D'un couteau, et il parait disposé à en jouer furieusement.

—Tiens ! fit Dacolard avec un sourire.

Moignard raconta ce qui venait de se passer dans l'autre voiture.

—Est-ce vrai ? demanda Dacolard à Laurent qui avait pu entendre.

—Oui, et si tu en doutes, viens-y voir.

—A la bonne heure ! fit Dacolard surpris de cet accent et de cette attitude énergiques, tu remontes d'un cran dans mon estime.

Puis s'adressant à Vanternau et à Moignard :

—Laissez-nous, et filez vivement à la parade, le public attend ! Dans un quart d'heure, je vous rejoins.

—Et les autres ? demanda Vanternau.

—Je les attends.

Resté seul avec Laurent, Dacolard continua tranquillement son repas, puis il dit au jeune homme :

—Alors, puisque tu te mets si bien en garde, c'est que tu as compris tout à l'heure, et tu te doutes de quoi il retourne ?

—Dame ! à moins que tu ne me prennes pour un idiot.

—Pas tout à fait, un imprudent tout au plus. Je te l'ai déjà dit, tu as quelque chose dans le regard qui me va. Ainsi, tu te figures que tu es parfaitement en état de te défendre ?

—Mais oui, assez comme cela.

—Pauvre petit ! fit Dacolard avec un sourire de pitié.

Il jouait, en disant cela, avec le couteau dont il venait de se servir pour couper son pain.

—Tiens ! continua-t-il, si je voulais d'ici sans bouger, avant même que tu aies eu le temps de te reconnaître, je t'aurais cloué comme un as de cœur sur la planche où tu t'appuies.

—Essaye ! dit Laurent en se dressant.

Dacolard eut un éclair de colère dans les yeux. Il se dressa aussi en face de Laurent et lui dit :

—Que j'essaye ! Ne me défie pas, car je ne sais pas comment cela n'est pas déjà fait ! Mais non. Tiens ! étends la main gauche contre cette planche.

—Voilà ! fit Laurent.

—Entre le pouce et l'index ! dit Dacolard.

Le couteau vola comme une flèche et Laurent sentit la lame fichée dans le bois qui frémissait entre les deux doigts indiqués. Dacolard se leva vivement comme pour ressaisir son arme.

—Inutile, fit Laurent en la déclouant, la voici.

Et il la jeta sur le plancher. Dacolard fixa sur lui un regard clair et perçant.

—Tu n'as pas sourcillé. Ah ça ! tu es donc un homme, toi ? dit-il.

—Dame ! je le crois, fit Laurent.

Dacolard fit une légère moue qui exprimait, non le doute ni le dédain, mais une sorte d'étonnement mêlé de déception.

—Après tout c'est possible, fit-il ; ça c'est vu ! Pourtant ce n'est pas une raison pour ne pas être convenable.

Et, se baissant pour ramasser le poignard, il ajouta :

—Tu aurais pu me le présenter, ce me semble.

Il se rassit en face de Laurent.

—Tu vois, jeune homme, que je joue assez proprement de cet instrument là, dit-il. C'est en Italie que je me suis exercé, au bagne, il y a longtemps. On n'y est pas bégueule comme en France. On vous laisse vos petits bibelots. Amusez-vous ! On ne s'en fait pas faute, et ces études là peuvent servir plus tard.

—Ca t'a servi ? fit Laurent.

—Mais oui.

—Laisse donc ! un simple agrément de société que tu possèdes là : c'est insignifiant dans la pratique. Et, à ce propos, tu me permettras de te dire que tu exécutes le coup de couteau d'une façon ridicule.

—Comment cela ?

—Mais dame ! rappelle-toi donc ton affaire de la rue Cardinet.

—De la rue Cardinet ?

—Oui, à Batignolles... cette vieille femme et sa servante... l'an dernier.

Dacolard fronça la sourcil.

—Tu connais cela ? dit il.

—Parbleu ! je crois bien... dans tous ses détails. Lubin m'a assez rabâché cette affaire.

—Ah !

Il se leva et fit quelques pas dans la cabine, l'air sombre, préoccupé, farouche.

—Tu as lardé pitoyablement ces deux malheureuse, continua Laurent; et même la servante était si mal assassinée qu'elle a survécu et qu'elle se porte maintenant à merveille, à ce que m'a dit Lubin. Je te fais mon sincère compliment.

Dacolard n'était pas tellement absorbé dans ses réflexions qu'il ne sentit cette piqûre à son amour-propre. Il pouvait se défendre; personne ne les écoutait.

—D'abord, c'était la nuit, dit-il, et puis, ces hachures maladroites étaient de circonstance : il s'agissait de faire tomber les soupçons sur le fils, ou le neveu de la vieille dame, je ne me rappelle plus au juste... système Lubin. Ah ! vraiment, il t'a conté cela, le vieux Lubin ?

Cette circonstance le jetait dans une vive perplexité.

Lubin était aussi compromis que lui dans l'affaire de la rue Cardinet, et, pour qu'il en eût fait confidence à ce jeune homme, il fallait que celui-ci fût d'une discrétion et d'une fidélité à toute épreuve. Mais, d'un autre côté, Lubin n'avait-il pas jugé trop favorablement ce Simonin ? et même était-il bien certain qu'il se fût fié à lui ? Ce secret, ces détails dont il se disait dépositaire n'avaient-ils pas été découverts par la police, et n'était-ce pas un de ses émissaires que Dacolard avait là, devant lui ?

(A continuer)

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

NOUVEAU MAGASIN de Meubles, Tapis, Prélarts, Poêles, Ustensiles de Cuisine et tout ce qui est nécessaire pour Meubler une Maison.

Nos marchandises sont toutes nouvelles et fraîchement sorties des manufactures, nos prix seront toujours les plus bas et nos conditions des plus faciles. Nous désirons attirer votre attention sur notre établissement et nous sollicitons respectueusement le public canadien de venir nous faire une visite et nous honorer de ses commandes.

M. BELEFONTAINE,

367 RUE AIKEN, Petit Canada.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.

18 LAKEVIEW AVE.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00. 8 25, 10 50 a m; 12 [illegible] 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30. 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 25, Z7 34, 6 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 25, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 6.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 25 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, 6 42, 7 45, 8 50, 9 [illegible], 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m,

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 48C, 7 04, 7 20, 7 [illegible], 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 02, 11 42 a m; 12 [illegible], 1 48, C3 00, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 30, 7 25, 8 40, 9 19 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 02 a m; 1 48, 4 28, p m; Dimanches 8 40 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 36 a m; 1 [illegible], 5 50 p m.

[illegible] les heures données plus bas sont du Middlesex et depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, [illegible], 5 42 p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 22 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 1 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m, 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 [illegible], [illegible], 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 6 [illegible], [illegible] p m; Dimanches 8 00, 10 00 a m, 1 00, 4 05, 6 10, 8 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 3 40, 6 10 p m; Dimanches 9 00 a m, 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 [illegible] a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, 10 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m, 12 12, 10 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 5 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 5 40 p m express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.

† Tous les jours.

‡ Via Wilmington Junction.

* Clos [illegible] du 3 de Juillet au 9 septembre inclusivement.

[illegible] Via de Lawrence

[illegible] Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

LA MERE ET L'ENFANT

Trouvent la Mort au Fond d'un Puits

Chicago, 29—La femme d'un ouvrier des environs de Rushville, Ill., a trouvé la mort avec sa petite fille, dans des circonstances atroces, au fond d'un puits. La petite fille, âgée de deux ans, en jouant dans la cour, est tombée dans le puits. La mère, pour sauver son enfant, est descendue dans le puits en s'accrochant aux interstices des pierres. Au fond du puits, elle s'est livrée à une lutte désespérée pour sauver son enfant et elle-même. Elle a pris sa petite fille dans ses bras et a essayé de remonter comme elle était descendue en s'accrochant aux interstices des pierres.

Combien de fois a-t-elle touché le bord? Combien de fois est-elle retombée au fond? Personne ne le saura jamais. Mais quand on les a retrouvées toutes deux, la petite fille était morte noyée et la mère avait également expiré. Son corps était dans un état épouvantable.

L'infortunée avait ôté sa chaussure et ses vêtements pour n'être gênée par rien dans son ascension; les ongles de ses mains et de ses pieds étaient déchirés et la chair de ses mains était emportée jusqu'aux os. Il s'est écoulé plus de 8 heures avant qu'on les retrouvât.

Le mari de la malheureuse, travaillant au dehors, n'est rentré que le soir. Il n'a pas trouvé sa femme ni sa petite fille; il s'est aussitôt mis à leur recherche avec des voisins, Armés de lanternes, ils ont battu tous les environs lorsqu'à la fin l'un d'eux eut l'idée de regarder dans le puits. Ils y ont découvert les deux cadavres.

Votre nom y est-il?

Nous donnons ci-après la liste la plus récente des personnes qui ont des lettres au bureau de poste:

DAMES

Delphine Hetu,
C. F. Barrette,
Frank Barry,
Olivier Miller,
Georges Mayer.
La Marsh,
Elna Créaux,
Lumina Baker,
Sadie Forrest,
Exilda Gervais,
Lillian Gagnon,
Célarine Hamel,
Mary Hardy,
Emma Dufresne,
Ida Robert,
Gertrude Sonney,
Clara Samson,
Ida Vilandré.

MESSIEURS

N. Basin,
Joseph Champagne,
Albert Ducharme,
Parfait Ducharme,
Peter Ducharme,
Edouard Desmarais,
Gilbert Forget,
B. Havrd,
Pierre Lacharité,
Georges Laurent,
E. H. Landry,
A. M. Lord,
W. Lucas,
Philippe Marcotte,
Napoléon Morrow,
Alfred Parent,
Ernest Paquet,
Félix Perry,
Emmanuel Perry,
Louis Perrault,
Gédéon Rocheleau,(2),
Georges Richard,
W. Savard, (2),
Arthur St Onge,
P. Ste Marie, M. D.,
Arthur Sirois.

Le premier trottoir a été commencé à Paris vers 1780 sur un des deux côtés de la nouvelle route du Théâtre Français. La mode en était venue de Londres.

Avant cette innovation, les passants n'étaient protégés des voitures que par des bornes espacées ça et là. Quand il avait plu, le chemin des piétons était impraticable, la place réservée aux voitures étant seule pavée.

Charles XII, roi de Suède, préoccupé d'une affaire importante, se rendit un jour, de grand matin, chez son ministre pour en conférer avec lui.

Le ministre étant encore au lit, le prince dut attendre quelques instants.

Il y avait dans l'antichambre un soldat qui attendait aussi. Charles lui fit plusieurs questions, auxquelles le soldat répondit familièrement. Enfin le ministre se présente, et fait ses excuses au roi. Le soldat, confus de lui avoir parlé avec tant de liberté, se jette à ses pieds et lui dit: "Pardonnez moi, sire, je vous ai pris pour un homme."

—Il n'y a point de mal à cela, mon ami, lui répondit le prince en souriant, rien ne ressemble plus à un homme qu'un roi.

M. de l'Atteignent, jouant aux petits jeux de société, eut, pour pénitence, de faire un impromptu à la plus jolie personne de la compagnie. Il s'en acquitta aussitôt par ce couplet :

En impromptu,
Je n'ai rien chanté de ma vie ;
Mais que vos yeux ont de vertu;
Et quand on est aussi jolie,
On a bien le droit d'être servie
En impromptu.

Quel est le pays où l'on trouve à se nourrir au meilleur compte ? Un éminent statisticien anglais nous apprend que c'est en Portugal que la vie coûte le moins cher : 281 fr. 85 par an et par habitant en moyenne.

Si avant de tirer vanité d'une chose qu'ils ont faite, les hommes voulaient bien s'assurer qu'elle leur appartient réellement, il n'y aurait guère de vanité dans le monde.

C'est aujourd'hui que s'ouvre la première session de la 10ème législature du Manitoba.

Ce sera la première session du gouvernement Hugh Mcadonald.

Définition du mariage par Gustave Droz :

"Le mariage est un ouragan, quelque chose d'inouï et d'horriblement violent."

Guérison de la nervosité chez les Femmes et les jeunes Filles.

Vous êtes nerveuses ! Vos nerfs sont tendus et prêts à se rompre. Le moindre bruit insolite vous ébranle et vous diriez que tout votre système va en être démoli. Ou encore, peut-être, avez-vous des attaques de faiblesse nerveuse, des menaces d'évanouissement et une prostration générale. Il est possible que vous ayez des palpitations du cœur, que vos membres tremblent et que vous soyez assiégée de pressentiments. Vos nerfs sont faibles et la vigueur de votre sang est disparue. C'est ce qui fait que votre sommeil est troublé et qu'en vous levant le matin, vous vous sentez encore harrassée de fatigue ; c'est ce qui fait que vous n'avez plus d'appétit au déjeuner et que vous n'avez plus ni énergie ni ambition. Il vous faut le seul remède capable de vous rendre bien portante : la Cure du Dr TROUSSEAU pour les Femmes Pâles et Débiles. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le Paquet.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

Chambre 9.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

G. LORANGER,

Marchand Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.

EDIFICE ASSOCIATE,

CHAMBRE No. 2.

Coin des rues Merrimack et Worthen

CURES qui PASSERONT dans l'HISTOIRE.

Les systèmes de médecine seront fondés sur le rocher inébranlable des témoignages de personnes merveilleusement guéris. Basées sur ces cures extraordinaires, les théories éclaireront les professeurs au bénéfice des étudiants en médecine.

Inspirés par ces cures, les praticiens désappointés prendront courage et arriveront à la renommée.

Apprenant le traitement qui produit ces cures, les médecins d'énergie arriveront à la fortune.

Et cependant, lorsque dans l'avenir, l'histoire enregistrera ces faits, le génie médical à qui l'humanité en sera redevable, ne pourra tomber dans l'oubli ni dans le mépris.

Le rapport en a été confié aux pages des journaux publics. Le verdict rendu par le public du monde entier ne fera que rehausser le Grand Maitre.

Le Docteur Plunkett guérit comme aucun autre médecin n'a pu le faire jusqu'aujourd'hui.

Favorisé de la fortune et des plus précieux dons de la science, favorisé par le Don de Guérison, il a généreusement prêté ses secours à l'humanité souffrante. Son nom, avec l'auréole d'honneur et de triomphe que le caractérise, vivra aussi longtemps que la science de la médecine durera.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants :

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

"F. J. Webb, rue Summer, 78, dit: Le traitement m'a donné tout un monde de bien aise, j'avais le catarrhe depuis dix ans."

Surdité et Bourdonnement

George O Hutchins, âge de 66 ans, de la rue Bellevue, n 43 dit : 'J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout-à-fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue-tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Maladie de cœur

Mme Ellen Mcdonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 53 : "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appetit est bon et je suis comme tout le monde."

Mme Margaret Patrick, rue Powell, 88, parle ainsi : "J'avais souffert terriblement de maux d'estomac durant deux ans. J'avais été soignée par trois médecins différents et sans recevoir de soulagement. L'un d'eux me déclara qu'une opération était ma seule planche de salut. Le docteur Plunkett, avec son traitement, m'a plus soulagée que tous les autres ensemble. Je ne me suis jamais sentie si bien depuis deux ans.'

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No 53 rue North. "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Rhumatisme

John K. Lyon, 13 rue Summer, avait un mauvais rhumatisme dans les deux genoux ; ne pouvait à peine marcher. Avait employé plusieurs médecins. Il dit que c'est le meilleur traitement qu'il a jamais reçu. Il a reçu un bénéfice marqué après le second traitement.

Robert Shaw, de la rue Appleton, No. 20, dit : "J'avais souffert d'un rhumatisme aigu depuis octobre dernier. Je ressentais des douleurs par tout le corps, mais surtout dans l'estomac, les bras et les jambes. Les deux genoux étaient sérieusement enflés, le genou droit était tellement affecté que je ne pouvais qu'avec une canne. Durant trois semaines, je dus garder la maison et lorsque je me suis mis en traitement, j'étais dans une terrible agonie.

Tous les autres remèdes que j'avais pris, ne m'avaient pas fait de bien. Je commençai à me porter mieux dès la première semaine de traitement du Docteur Plunket, puis j'allai de mieux en mieux. Le traitement est en effet merveilleux. Je pouvais en sentir le bon effet qui parcourait mes membres. Je me débarassai de ma canne, dès la première semaine. Les peines et inflammations sont maintenant complètement disparues.

Mme Mary Quirk, 214 rue Hildreth, a souffert de rhumatisme pendant des années. La dernière attaque a été plus sévère que de coutume. Elle ne pouvait pas s'habiller, ni mouvoir les bras. Elle a eu un grand soulagement.

Consultations Gratuites.

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

Docteur L. J. PLUNKETT.

Fondateur du Systeme OSMO-CHIMIQUE,

Bureau permanent, no 8 Edifice Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, Lowell, Mass.

Heures de Bureau : 9 hrs a. m. à 12 hrs ; 2 hrs p. m. à 5 hrs ; 7 hrs à 9 hrs p. m., tous les jours. Le bureau est fermé le dimanche.

Au WHITE CASH STORE

VENDREDI ET SAMEDI.

Porc Frais,	8c la lb.
Gigot d'Agneau,	12c la lb.
Seau de 30 lbs de Confitures,	$1.48.
5 lbs de Gelée de toutes sortes,	19c.
3 grandes bouteilles de Catsup,	25c.

N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.
(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

ZOEL St-HILAIRE,

Le GROS MAGASIN DU PETIT CANADA

Vient de recevoir un assortiment complet de marchandises d'été, tel que Broderie, Dentelle, Bonnettes d'Enfants, Casquettes d'Hommes et d'Enfants et un assortiment complet de Bas pour Dames, Hommes et Enfants, depuis 5c jusqu'à 25c.

Au No. 252 rue Aiken,
(En face du gros bloc neuf.)

INUTILE Pour les Canadiens de Centralville

D'aller acheter à l'autre bout de la ville, des marchandises que nous pouvons leur vendre aussi bonnes et aux PLUS BAS prix. Stock considérable de [illegible]

Marchandises Seches, Mercerie de Premiere Classe.

H. P. BOUDREAU,

744 Lakeview Ave., près de la rue Aiken.

EPICERIE ET BOUCHERIE

Complètes et de Première Classe.

Les personnes qui aiment à acheter les meilleures marchandises, au meilleur marché, ne manqueront pas de visiter le magnifique établissement de MM.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 29, 30 et 31 Mars.

La plus grande comédie de foyer du siècle

The Missouri Girl

Présentée par le Petit Rayon de Soleil, Mlle SADIE RAYMOND supportée par l'inimitable comédien M. FRED RAYMOND et une compagnie choisie d'artistes. Écrite, fin-de-siècle. Nouvelles chansons, nouvelles danses, nouvelles spécialités. Scènes spéciales du fameux [illegible]

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 2, 3 et 4 avril.

Tenderloin Burlesquers.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 26 Mars.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Grand Répertoire. Tous des Étoiles

MARION MANOLA,

Artiste Lyrique de l'Amérique.

Nouvel engagement de

FITZGIBBON, MOODY et FITZGIBBON,

Dans "Mischievous Brothers."

LOTTA GLADSTONE

Dans le rôle d'une Fille de Campagne.

M. et Mlle FRANCOIS

Experts en Psychologie.

ALBERT HOSMER et HARRIET ROSS,

Dans l'esquisse militaire, "At the Sword's Point."

GORDON ELDRID,

Artistes en Monologue.

LE CINEOGRAPHE

Images mouvantes de la guerre du Transvaal.

Après vos emplètes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE

No. 663 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.,

DENTISTE,

Wyman's Exchange, Chambre 2,

Angle des rues Merrimack et Central

LA MARTINIQUE

Les Etats-Unis en convoiteraient la possession

SEANCE ORAGEUSE A LA CHAMBRE FRANCAISE

Un député dit que l'annexion de Cuba était premeditee

Paris, 29—Au cours d'un débat animé dans la Chambre des Députés au sujet des émeutes dans la Martinique, Denis Guilbert, député de la Martinique, a accusé les Etats-Unis d'avoir tramé un complot pour l'annexion de la Martinique et de la Guadeloupe.

M. Guilbert a déclaré dans un moment d'excitation que les Américains s'étaient préparés depuis quatre-vingts ans pour l'annexion de Cuba, mais qu'il faudrait probablement beaucoup moins de temps que cela pour faire main basse sur les Antilles Françaises.

Ils sont en négociations, dit-il, pour les Antilles danoises et quand ils auront ajouté celle-ci à Cuba et à Puerto Rico, il est évident qu'ils ne seront satisfaits qu'après l'annexion des îles françaises, la Martinique et la Guadeloupe.

Pour cette raison, dit M. Guilbert, la France devrait réformer son administration coloniale, autrement elle perdrait ses Antilles tout comme l'Espagne a perdu les siennes.

La comparaison de l'Espagne avec la France a précipité une tempête de protestations violentes des autres députés, et le vacarme qui s'ensuivit couvrit la voix de M. Guilbert.

M. Décrais, ministre des colonies, expliqua que le gouvernement avait ordonné une enquête judiciaire sur les récents désordres dans la Martinique et l'exécution des grévistes par les troupes françaises.

L'allusion de M. Décrais à l'exécution des grévistes a précipité une autre violente démonstration et pendant quelques minutes le sort du ministère a paru ne tenir qu'à un fil.

Quand la séance s'est terminée le ministère s'est senti certain que sa majorité de quarante-six ne pouvait pas être ébranlée et qu'il resterait au pouvoir jusqu'à la fin de l'Exposition au moins.

POUR PAYER SES SOLDATS

Le gouvernement envoie $1,300,000 aux Philippines

New York, 29—Le premier envoi considérable d'argent, au montant de $1,300,000, pour payer les soldats qui se sont battus aux Philippines, a été pris des voûtes du département du trésor à New York hier, et a été chargé à bord du transport Sommer, qui partira pour les Philippines demain avec 1,500 soldats.

Ces soldats, une fois rendus à Manille, seront distribués entre les différents commandements dans les Philippines.

Deux gros camions ont été envoyés à l'entrée de l'édifice du trésor dans l'après midi, et les employés ont sorti trente boîtes, contenant chacune $20,000 en or. Ensuite vinrent plusieurs boîtes contenant un montant semblable en billets des Etats Unis, sans compter la monnaie en argent au montant de $103,000, empaquetée dans des boîtes à cartouches en bois.

L'or et les billets ont été placés dans trois énormes coffres-forts et une escouade de dix huit soldats réguliers, sous le lieutenant Moore, ont gardé le trésor pendant que les camions allaient le long de la rue Broad au quai du gouvernement. Là ils furent transférés au général Meige et transportés à bord du Summer, au quai de la rue Pacific à Brooklyn.

Les troupes qui embarqueront à bord du Summer arriveront probablement ce matin des forts Schuyler et Slocum.

La plupart ont été enrôlés dans les derniers six mois, et ils serviront à remplir les vides dans les régiments en Orient.

Voici du Nouveau.

Le '20th Century Suit,'

La Nouveaute Exclusive pour le Printemps de 1900.

Habit, Veste et Pantalons sont faits de la même Etoffe mais la

Veste est brodée en Soie en jolis dessins et couleurs.

Nous avons marqué ces habits exceptionnellement chics et fins **$10.00, $12.00, $13.00 et $15.00.** Demandez à les voir.

Aussi nos Nouveaux Derbys **PARTHENAIS BROS SPECIAL.** Les seuls Chapeaux de $3.00 en ville pour **$2.00.**

Parthenais Freres,

Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 rue Merrimack.

Nous les Tenons Tous Sur le Qui-vive,

Non pas avec des Choses Communes ou qui ont fait leur temps, mais des Choses Nouvelles, exclusives et convenables, à des

Prix Populaires.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,

72 à 86 rue Merrimabk.

Si quelques étiquettes des hauts prix de tailleurs étaient fixées au collet de nos Nouveaux Vêtements du Printemps, vous payeriez le double des prix que nous vous demandons et que nous croyons réduits.

Prenez ceci en note.

Le Plus Grand Magasin de Vêtements Spéciaux de Lowell.

Plus Capables que Jamais de vous bien Servir, avec la Plus Haute Elégance de la Mode, nous Sollicitons votre Patronage.

Nous sommes sur gradués dans notre spécialité de Vêtement pour hommes et enfants. Nous faisons de grands efforts pour obtenir le meilleur possible et relever constamment le niveau de notre commerce; pour vendre de meilleures marchandises aux mêmes bas prix, pour découvrir de meilleures marchandises, pour améliorer notre système, notre méthode, pour convaincre de plus en plus le public de Lowell et des environs qu'il n'y a pas un magasin dans l'Etat qui peut nous donner des points dans les vrais principes du commerce.

Notre Rapide et Extraordinaire Progrès dans les Ventes Satisfaisantes prouve que le public apprécie ce fait.

PARDESSUS DE PRINTEMS,

CHICS "TOP COATS."

Une grande variété de styles distincts en Oxford et Gris Argent, en grosse étoffe et en Worsted au fini soyeux, en noir Worsted ordinaire, Whipcord, Vénitien, Covert, tous de longueur correcte, ajustement lâche et peu corsé, dos sans couture, doublure en soie, serge, tissu italien, de toutes les couleurs de la mode **$5 00 à $18.00.**

☞ Jetez un coup d'œil sur notre étalage de vitrine.

Chics Habits de Printemps

Un assortiment que nous croyons réellement aussi considérable qu'aucun autre dans l'Etat, à l'exception d'un de Boston, avec le prototype de la nouveauté, du plus beau, du meilleur matériel, des plus élégants idéaux et artistique travail, et une élégante exhibition d'Oxfords, Vicunas, Worsteds et Chéviottes, bien taillés, avec discernement, particularité et goût. Il ne fut jamais une saison pour laquelle nous avons fait la moitié autant d'efforts que nous avons fait cette saison, pour surpasser tous les records en beaux habits prêts à porter. **$23, $20, $18, $16.50, $15, $13.50, $12, $10, $8 88, $6.48, $4.48.**

☞ Voyez notre grand étalage de vitrine.

Artistiques Vêtements de Printemps

POUR GARCONS ET ENFANTS.

Le meilleur matériel, les plus exclusives nouveautés, la plus grande collection que nous ayons encore montrée. Aucun magasin de Lowell ne possède un département de Vêtements pour enfants aussi considérable que le nôtre. Des qualités insurpassables et des prix les plus bas.

Habits pour garçons, en 2 morceaux, **98c à $5.00**

Habits pour garçons, en 3 morceaux, **$3.48 à $5.98**

Habits-Vestes et Matelots, **$1.23 à $4.98**

Top Coats, **$2.98 à $5.00**

FLORISSANT COMMERCE DE CHAPEAUX.

Le Chapeau "ONE PRICE" un champion et le meilleur vendu pour $2.00. Un nouveau chapeau donné gratis pour tout chapeau qui ne donnera pas satisfaction. Toutes les couleurs et formes qui sont correctes.

Tous les nouveaux styles et couleurs, en Derbys, Fédoras et Golf, des meilleures marques sont emmagasinés ici.

48c à $2.38.

A sa dernière demeure

Les funérailles du Rév. Père Gigault, O. M. I., ont eu lieu à 10 heures, ce matin, à l'Immaculée Conception, au milieu d'un concours immense de fidèles et de membres du clergé.

Le Rév. Père Joyce a officié, assisté des RR. PP. Mangin et Reynolds; le Rév. Père McGrath a agi comme maître des cérémonies.

L'enterrement a eu lieu au noviciat des Oblats à Tewksbury.

Les restes mortels du Rév. Père Gigault, O. M. I., avaient été exposés publiquement à l'église de l'Immaculée Conception, hier soir, et durant la soirée des milliers de fidèles ont profité de l'occasion pour jeter un dernier regard sur la figure du prêtre bien-aimé.

Le cercueil était penché obliquement en-dedans des balustres à droite en face de la grande allée.

Le cercueil était ouvert et de chaque côté étaient des chandeliers, offrant une magnifique vue des traits du defunt.

Le vénérable écclesiastique, vêtu de ses habits sacerdotaux, tenant serré dans une main le calice, et portant une expression de contentement sur sa figure, formait un beau tableau, qui restera gravé dans la memoire de tous ceux qui l'ont vu. Les membres de la Société du Saint Nom se sont constitues en garde d'honneur, veillant auprès du corps toute la nuit

Ne gardez pas les clefs

Dans la cause de Jacques Boisvert vs Barbera le juge a rendu sa décision en faveur du demandeur. Le défendeur, qui avait loué une des maisons de celui-ci l'avait quittée dans le milieu du mois, emportant les clefs avec lui.

M. Boisvert réclama la valeur des clef et le mois entier de loyer et la cour a donné droit à sa réclamation.

M. A. O. Hamel, de la raison sociale Rivet & Hamel, occupait pour M. Boisvert.

Cette décision devrait servir de leçon aux locataires et leur faire comprendre qu'en déménageant, ils doivent remettre les clefs au propriétaire.

OFFICIERS SUPREMES ELUS

(Suite de la première page.)

penses ont excédé les recettes de $30 à $35.

Les membres du comité n'ont retiré aucun salaire pour leur ouvrage. Il rapporte avoir collecté près de $1,000, avant l'assemblée, vu que les 18 sociétés représentées contiennent environ 2,500 membres et que toutes ont payé 20 pour cent du prix d'entrée.

Après avoir adopté sept résolutions différentes donnant aux officiers suprêmes pleins pouvoirs pour conduire la nouvelle fédération, les officiers suivants sont élus par acclamation:

Chapelain suprême, M. La'bbé Napoléon Leclerc, de Woonsocket.

Président suprême, M. Edouard Cadieux, de Holyoke.

Vice président suprême, M. E. M. Poitevin, de Boston.

Secrétaire suprême, M. J. A. Caron, de New Bedford

Trésorier suprême, M. Philippe Boucher, de Woonsocket.

Médecin examinateur suprême, docteur J. H. Boucher, de Woonsocket.

Sergent d'armes, M. A. M. Potvin, de Holyoke.

Sentinelle intérieure, M. C. O. Douville, de Greenfield.

Sentinelle extérieure, M. Edmond Bourbeau, d'Amesbury.

1er syndic, Dr A. H. Bellerose, de Rutland.

2ème syndic, M. Felix Gatineau, de Southbridge

3ème syndic, M. Henri Pouliot, de Woonsocket.

Puis la convention s'est ajournée sine die.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et phamaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages extrêmes et mortalité, etc., chez McManmon, 4 rue Prescott.

Dix pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, 30 MARS 1900 No. 9

UNE BATAILLE IMMINENTE

Les Boers se dirigent sur Bloemfontein

KRUGER SE SERAIT VANTE DE REPRENDRE CETTE VILLE

Kitchener sera envoyé dans les Indes Anglaises

Londres, 30—Le correspondant du Post à Bloemfontein télégraphie ce qui suit:

"Le Président Kruger s'est vanté qu'il reprendrait Bloemfontein en dedans d'une semaine et tout indique que les Boers s'avancent en grands nombres de ce côté."

ROBERTS AVANCE

Londres, 3—On a télégraphie de Bloemfontein au Daily Chronicle, en date d'hier:

"Les Boers sont très actifs au nord de Glen, à environ 15 milles d'ici. On rapporte qu'ils s'y concentrent en grands nombres.

Des renforts de toutes sortes sont envoyés tous les jours d'ici vers le nord, y compris toute la septième division et une partie de la cavalerie du Gén French.

La police montée de Johannesburg continue à s'emparer des bestiaux et à harasser les burghers désarmés qui retournent sur leurs fermes."

Il ne semble pas probable que les Boers offriront une forte résistance dans la plaine au nord de Glen, cependant, leurs forces supérieurs indiquent quelque nouveau mouvement.

LES BOERS REPRENNENT CAMPBELL

Londres, 30—Du Natal on a reçu un rapport boer à l'effet qu'un aventurer russe, le Col. Ganotzki, à la tête de cent cavaliers, est à opérer près des avant-postes anglais sur la frontière de l'ouest.

Les Boers ont repris Campbell et sont en force près de Taungs et Barkly West.

Ils ont bombardé le camp anglais à Warrenton, mercredi, mais, à la faveur de la nuit, ils se sont retirés hors de la portée des Anglais. Jeudi, deux canons anglais ont bombardé les tranchées des Boers et ont fait taire leurs mausers.

METHUEN RAPPELE

Londres, 30—Lord Methuen et les troupes qui ont opéré dans le district de Barkly ont été rappelés à Kimberley par Lord Roberts.

On n'a reçu aucune explication de cette mesure, mais les troupes montées sont mécontentes de cet ordre.

Les Boers et les rebelles à Kenhardt ont été dispersés et forcés à battre en retraite.

On dit que le Gén. Parsons doit s'emparer de cette place sans opposition.

D'après des avis reçus de Prétoria, Mafeking a été bombardée sept heures durant mardi dernier,

KITCHENER S'EN VA

Londres, 30—Dans des cercles bien informés ici on rapporte que Lord Kitchener recevra l'offre de commandant en chef dans les Indes pour remplacer feu Sir William Lockhart et que le Gén. Sir Archibald Hunter le remplacera comme chef d'état-major de Lord Roberts.

JOUBERT ENTERRE

Londres, 30—Une dépêche reçue de Prétoria, via Lourenço Marquez, en date du 28, dit:

"Le Gén. Joubert est tombé malade de dimanche. Il était à son bureau la veille. Il a souffert beaucoup, mais il a perdu connaissance quelques heures avant sa mort. Il souffrait d'une inflammation aiguë des intestins.

Le corps sera exposé demain, puis sera transporté par train spécial à sa ferme de Rustfontein, près de Wakkerstroom, où il sera enterré sans cérémonie, comme Joubert l'avait souvent requis, et sans honneurs militaires.

M. Michael Davitt est parti pour Kroonstadt.

KRUGER AU FRONT

New York, 30—Un câblegramme du Cap à l'Evening Journal annonce que le Président Kruger est parti pour le front et l'on rapporte maintenant qu'il est sur la première ligne boer près de Kroonstadt.

LE SUCCESSEUR DE JOUBERT

Londres, 30—Un Boer influent, qui réside ici, a répondu comme suit à un reporter qui lui demandait si la mort du général Joubert aurait pour effet de mettre fin à la campagne:

"Pas du tout La mort de Joubert est un malheur, mais bien qu'il fût un grand tacticien, il n'était pas un esprit dirigeant. D'après moi, le Président Kruger a pris l'initiative en tout et partout.

Quant à son successeur, il y a plusieurs hommes capables—Schalkburger ou Erasmus.

Vous pouvez être certains d'une chose, c'est que tous ses plans et méthodes sont connus et seront exécutés avec énergie.

Jusqu'ici les Anglais n'ont touché que notre première ligne de défense. Il y en a une deuxième et une troisième. Elles ne seront pas si faciles à défaire que la première."

INDIGENES MASSACRES

Les Français se battent aussi en Afrique

Paris, 30—Le Figaro et la Libre Parole publient tous deux une dépêche d'Alger disant qu'un engagement sanglant a précédé l'occupation française de l'oasis Sughar, dans le nord-ouest du Sahara, le 19 mars dernier.

Les indigènes de la tribu Twat, qui se sont opposés aux Français, ont perdu 600 tués, 1000 blessés et 600 ont été faits prisonniers.

Les Français ont perdu dix tués et plusieurs blessés dont deux officiers

Vous ne pouvez pas tous l'avoir—observez les vitrines—ça vit et c'est donné gratis aux premiers venus. Herb Webster, jr.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la LOWELL PHARMACY, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que: opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

O'Donnell & Gilbride Co.

Si vous cherchez d'elegants et bons

Habits-Tailleurs Pour Dames

Nous pouvons vous en montrer un assortiment qui n'est pas surpassé dans la Nouvelle-Angleterre Nos styles sont les plus nouveaux, notre main d'œuvre est parfaite. L'ajustement est garanti et nos prix sont les plus bas possible. Que pouvez-vous demander de mieux que ces conditions? Outre ces caractéristiques, vous pourrez choisir des tissus et façons aussi originaux qu'exclusifs.

Nous vous assurons que votre argent et votre temps seront bien investis, si vous arrêtez assez longtemps pour qu'on ait le temps de vous montrer les HABITS irréprochables que nous vendons pour **$10 00, $15.00 et $20.00.**

Habits Pour la Pluie

Une Merveilleuse Valeur pour Samedi.

25 Habits pour Pluie, gilets et Jupes, en "suiting" gris, covert et bleu cadet, double endroit. Le gilet est à double revers, corsé et de nouvelle mode; la jupe est à "box plait," avec 8 rangées de ourlrge autour et au-dessous du bas; le prix pour samedi, sera de **$12.50 par Habit.**

Jupes Separées

Environs 500 des plus nouvelles couleurs, nouveaux tissus et styles, attendent votre inspection et votre satisfaction, aujourd'hui, et à des prix variant entre **$1.98 à $20** chacune. Nous avons deux styles de jupes garnies en cheviote noire, que nous vendrons, samedi à **$5 chacune**

Dept. de Thes et de Cafes

☞ Vous pouvez acheter, samedi, dans notre département, notre marque spéciale de Cafés Moka et Java, dont le prix de détail ordinaire est de 20c la livre,

pour 12 1-2c la livre.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Jeudi dernier notre Premier Jour de . . . . .

VENTE SPECIALE DE

Couvre-Pieds Imparfaits,

☞ Nous avons vendu près de 400 Couvre-pieds, ce qui prouve que ce sont de grandes occasions, car nous vendons actuellement des . . . .

Couvre-pieds valant 75c,	pour 57 cts	Couvre-pieds valant $1.25,	pour 79 cts
Couvre-pieds valant $1.00,	pour 69c cts	Couvre-pieds valant $2.00,	pour 98 cts
		Couvre-pieds valant $3 et $4,	pour $1.49, $1.98

☞ Les imperfections sont légères et n'affectent pas leur valeur ni leur durée, le fait est qu'il y en a beaucoup qui sont absolument parfaits.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass. Vendredi 30 Mars 1900

L'Election dans l'Utah

Lundi prochain, le 2 avril, il y aura une élection spéciale dans l'Utah, pour élire à la chambre nationale des représentants à Washington un membre qui devra y prendre la place de M. Roberts auquel on a refusé son siège pour l'unique raison qu'il avait trois femmes bien vivantes, à titre de mormon.

La très grande majorité de la population de cet Etat étant composée de mormons, qui ont tous droit de votes, les démocrates et les républicains ont de nouveau, de l'un et de l'autre côté, un candidat mormon sur les rangs.

Il y a cependant entre l'un et l'autre candidats et M. Roberts une différence importante, c'est que ces deux nouveaux aspirants au Congrès ne sont pas polygames, du moins on le dit.

Reste à savoir, quand l'un ou l'autre aura été élu, si le parti défait ne lui trouvera pas une deuxième ou troisième femme jusqu'ici inconnue.

Mais le point important de cette nouvelle lutte, qui, soit dit entre parenthèses, est des plus animée, est que les républicains semblent avoir bon espoir d'élire leur candidat, tandis que les démocrates ne réclament l'élection que par une majorité de deux mille votes.

Ceci signifie un changement remarquable dans le vote de l'Etat, car à la dernière élection présidentielle McKinley n'y a reçu qu'environ 13,000 votes sur un total d'un peu plus de 80,000.

Le silvérisme et Bryan ont une très mince perspective de succès sous les circonstances.

On prétend que 92 0/0 des républicains qui ont favorisé les deux en 1896 sont revenus au bercail.

On dit tout de même que les deux candidats actuels au Congrès sont, l'un et l'autre, des hommes de première classe et distingués sous tous rapports.

Vicaire de Leon XIII

On nous informe de Rome que le Pape a nommé le cardinal Pietro Respighi, archevêque de Ferrare, vicaire, de Sa Sainteté, pour remplacer feu le cardinal Jacobini.

Le cardinal Respighi, archevêque de Ferrare, est l'un des douze cardinaux nommés lors du dernier consistoire le 14 juin 1899.

Il remplace feu le cardinal Jacobini qui n'a été vicaire du pape que nominalement, étant malade lors de sa nomination à la succession du cardinal Parocchi. D'aucuns croyaient un moment que le cardinal Satolli, le premier délégué apostolique aux Etats-Unis, serait nommé vicaire général du Saint Siège.

Pietro Respighi naquit à Bologne, le 22 septembre 1848, il fut nommé curé à Piève di Budrio, élu le 14 septembre 1891, évêque de Guastella, promu, le 3 novembre 1896 archevêque de Ferrare, créé, le 11 juin 1899, cardinal-prêtre du titre des Quatre Saints-Couronnés.

L'Etoile

Tel est le titre qu'a choisi notre trop aimable confrère, *La Presse*, de Holyoke, Mass., pour nous présenter ses souhaits à l'occasion de notre récent anniversaire.

Nous n'acceptons que sous toutes réserves que de droit les compliments qu'il nous décerne si libéralement, mais nous croyons devoir tout de même reproduire son article in extenso, tant pour lui rendre justice égale à celle que nous avons accordée à tous nos autres confrères qui ont salué comme lui notre anniversaire que pour faire ressortir aux yeux de nos propres lecteurs les raisons que *La Presse* donne pour se réjouir des succès d'un confrère.

Après avoir cité au long l'article que nous avons publié à cette occasion, *La Presse* ajoute les commentaires suivants :

"C'est surtout maintenant que nous avons besoin de bons journaux comme L'ETOILE. L'heure est critique; le Canada est entré dans une voie périlleuse qui le mène à l'anéantissement des Canadiens-français; les journaux français sont baillonnés. Ici même aux Etats-Unis il y a des symptômes alarmants. On a été déjà jusqu'à proposer la suppression de la langue française dans des sociétés considérées jusqu'à ce jour comme foncièrement canadiennes-françaises.

Il n'est que temps si l'on veut réellement sauver quelque chose du patrimoine national de jeter le cri d'alarme. L'heure n'est plus aux discussions oiseuses, aux rivalités de boutique.

La patrie canadienne-française, si l'on peut s'exprimer ainsi, est en danger.

Il s'agit de rallier toutes nos forces et de marcher au combat.

Notre confrère de L'ETOILE est un de ceux qui sont de l'avant et c'est pourquoi nous lui souhaitons de grand cœur une brillante, utile et longue carrière."

L'Indépendant, de Fall River, vient d'entrer dans sa 16e année d'existence.

Nos sincères félicitations et nos meilleurs souhaits de continuation de prospérité.

A. C. LEBLANC

TOUT CE QUI RESTE DE

Claques et Chaussures en Caoutchoue,

Sera vendu au PRIX COUTANT, Pour faire place au stock du printemps.

748-750 Lakeview ave., pres de la rue Aiken.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Notre nouveau stock de Chaussures pour le printemps et l'été est maintenant prêt pour votre inspection. Nos marchandises sont faites par les meilleures manufactures de la Nouvelle Angleterre et toutes chaussures sont faites sur les dernières formes et les patrons les plus nouveaux, en effet toutes les lignes que nous avons reçues sont fin-de-siècle sous tous les rapports. Nous voulons que tous ceux qui désirent avoir des chaussures propres et élégantes aussi bien que confortables et durables nous rendent une visite même s'ils ne sont pas prêts à acheter. Il nous fait toujours plaisir de montrer nos marchandises, car c'est le seul moyen de faire ressortir leur mérite.

☞ Rappelez-vous que nous avons le plus gros assortiment de chaussures fin-de-siècle.

LE BON MARCHE

La place des

Marches Rares

Commis Canadiens

Messieurs
Théo. Lussie,
F. Trudeau,
Eug. Cantin,
M. A. Choquette,
Majorique Cossette,
Geo. Gamelin,
Ed. Boulanger,
Chas. Dupuis.

Mesdames
Gélineau,
Jacques,
M. L. Traversy,
F. Jandreau.

Commis Canadiens

Mesdemoiselles
Mary Renaud,
Sara Achin,
Adelina Yon,
Annie Ogg,
Eugénie Montplaisir,
Virginie Montplaisir,
Anna Bernard,
Louisa Robarge,
Antoinette Montmarquet,
Yvonne Montmarquet,
Geo. A. Perry,
Marie L. Baril,
Mary Breault,
Malvina Frappier.

Ceinturons

Les nouveaux Ceinturons Pulley en Noir, Satin et Chevreau, aussi Ceinturons de Jais, noir et acier,
49 cents chacun

Comme Médecine de Printemps prenez
Liebig's Beef, Iron and Wine
Seulement 39c la bouteille

Departement des Marches

Flanelle Outing Zéphyr de 10c,	seulement 6 1-4c la vge
Celles d'Allen, en petites longueurs,	Maintenant seulement 4c la vge
Un nouveau lot de Couvre-pieds de couleur,	de $1.25 à $3 00
Un lot de Coton Blanc épais, qualité de 10c,	6 1-4c la vge
Guingan Otis épais, en coupons,	6 1-4c la vge
Les meilleures Percales, qualité de 12 1-2c,	seulement 9c la v.

Departement des Toiles

Essuie-mains Crash tout toile (grands)	10c chacun
Essuie-mains turcs de 12 1 2c, à double fil,	10c chacun
Serviettes blanches et à bord de couleur,	69c la douzaine
Damas toile de 64 pouces (spécial)	seulement 49c la vge
Nappes de couleur 8x4, couleurs solides	59c
Crash toile de 6 1 2c, bon et épais,	seulement 4 1-2c la vge
Taies d'oreiller ourlées, 45x36,	12 1-2c la vge

Menus Articles

Coton à repriser, sur carte, prix régulier 1c la carte, prix de vente
12 cartes pour 6 cents

Cire à repasser, avec manche, prix régulier 5c, prix de vente 2 cents

Vrai chevreau pour friser, toutes grandeurs, valant 10c,
prix de vente 4c chacun

Epingles noires à têtes en verre, prix régulier 5c, prix de vente 2c la ite

Jarretières de côté en soie et satin et de toutes couleurs, valant 20c,
prix de vente 10c la paire

Fil de coton, 200 verges, (Grovers) blanc seulement, 2c le rouleau

Soie à coudre, 100 verges, écheveaux de toutes couleurs et valant 8c,
notre prix 4c le écheveau

Brosses à Dents de 10c,
pour 5 cents chacune

Baleines à bout d'ivoire de 10c, toutes grandeurs, seulement 5c la doz.

Epingles anglaises communes,
seulement 1c le papier

Portas et agrafes impériales de 10c, en blanc et noir,
seulement 5c la carte

Galons montes a plumes

25 patrons, blancs et de couleur, prix régulier, 6c la pièce.

Notre prix 3 cents la piece.

Visitez notre nouveau departement de manteaux, le meilleur de la ville et le plus complet

Au deuxieme etage. Prenez l'ascenseur

Graines de Fleurs, Maintenant en Vente

Toutes des graines neuves (de L. S. May) poussées dans le nord, ont subi l'épreuve du gouvernement comme étant les meilleures et les plus pures. Toutes Sortes.

Six paquets pour 5 cents.

NOUS venons justement de recevoir 10 caisses de ces belles Théières et Cafetières en Acier Emaillé que nous vendons vite à

25c chacune

(2 Pintes.)

Nous donnons gratis, dans notre Sous-Sol, tous les Samedis, des biscuits avec Gelées et Confitures. Venez les essayer. GRATIS.

Dept. des Marches

Tout un comptoir chargé d'Indiennes pâles et foncées
A 3 1-2 c la vge

Une vente spéciale d'Essuie-mains Turcs de 10c, à 8c chacun

Draps à un marché, 2 1-2 x 2 1-4 vges, à 29c chacun

Doylies en Toile, à bordure de couleur, seulement 4c chacun

Coton jaune, pleine verge de large, 3c la vge

Toile cirée pour corniches, en 30 patrons différents, à 5c la vge

Oreillers en plume, un marché, 98c la paire

Etoffe Covert, toutes couleurs, la vraie chose pour Jupes, ou Vêtements d'enfants, à 12 1-2c la vge

L'USAGE DU

SOUFFRE

Savez-vous que le Souffre employé en-dedans des chaussures est un ......

Préservatif Contre La Grippe ?

IL L'EST.

Nous le vendons pour

10c la livre.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos. Choinard et Wilfrid J. Gaudette.

Aux Jeunes Gens

Aimez, ô jeunes gens, et respectez la vie
Elle est bonne à celui qui va droit son chemin,
Et qui ne garde au fond de son âme ravi
Que le rêve d'hier et l'espoir de demain

Elle est bonne à tous ceux qui courent à leur [tâche,
Comme le laboureur qui se lève au matin,
Et retourne son bien sans plainte et sans [relâche,
Malgré la terre dure et le ciel incertain.

Votre aubre vient de naître à l'orient tranquille,
Vos bœufs frais attelés se passent d'aiguillon,
Votre charrue est neuve et votre champ fertile;
Déjà l'épi futur germe dans le sillon.

Au travail, au travail! Faites votre journée;
Vous êtes au matin, laissez venir le soir
Vous êtes en avril, laissez finir l'année;
L'herbe d'ennui se fane où fleurit le devoir.

HENRI CHANTAVOINE.

Insulte au Clerge

M. Ethier, député des Deux Montagnes, a fait un magistral discours dans la Chambre des Communes canadienne pour protester contre l'envoi de troupes canadiennes au Transvaal.

Nous y remarquons les paroles suivantes qui méritent considération :

"J'irai plus loin, et je ne me baserai pas sur un seul discours d'un président de loge orangiste pour juger le parti conservateur, qui a à sa tête sir Chs. Tupper. Je citerai le *Mail and Empire*, l'organe officiel du toryisme dans Ontario, et je prierai l'honorable chef de l'opposition de venir désavouer ce que ce journal a écrit au sujet de la question qui nous occupe. Voyons la version anglaise :

"Much has been said lately about the attitude of Quebec. Quebec, like Ireland, has two distinct peoples; in Quebec, as in Ireland, the educated and intelligent people are loyal and British to the core, while in both places the ignorant sections, under the control of the priests, are malcontents and enemies of the empire."

Voici la traduction de ces lignes injurieuses :

"Il a été beaucoup parlé de l'attitude de Québec en ces derniers temps. Québec, à l'instar de l'Irlande, a deux populations distinctes ; à Québec, comme dans l'Irlande, les gens instruits et intelligents sont loyaux et anglais jusque dans la moelle, tandis que dans les deux pays, les sections ignorantes sous le contrôle des prêtres sont des mécontents et des ennemis de l'Empire."

Insulte gratuite au clergé catholique et français de la Puissance ! Et l'honorable chef de l'opposition a sa large part de responsabilité sinon par lui même du moins par son organe le *Mail and Empire*.

Qu'on prouve donc la vérité de ces affirmations, si on le peut. Mais il y a plus que cela. On parle, dans cet article, de l'attitude des prêtres de la province de Québec, mais on ne souffle pas mot de celle des ministres anglicans et presbytériens, torys et fanatiques qui, eux, dans leurs chaires, ne se gênent pas de jeter l'insulte à une nationalité et à une religion sur le compte desquelles ils ne se donnent pas la peine de se renseigner."

Lettre Typique

Un des rares volontaires canadiens français qui font partie du second contingent que le Canada a envoyé combattre les Boers dans l'Afrique australe, Réal Huot, canonnier de la Batterie E., R. C. A., a écrit du Cap, en date du 27 février, la lettre suivante à son frère de Montréal, que nous reproduisons à titre de simple curiosité.

Nos lecteurs y trouveront des détails intéressants à plus d'un point de vue, surtout sous le rapport de leur originalité.

Voici cette lettre typique :

Mon cher frère,

Je t'écris de ma tente pour te donner un peu de mes nouvelles. Elles sont très bonnes. Je suis en bonne santé. Je n'ai pas été malade, et je suis résigné à mon sort. Si je meurs sur le champ de bataille, j'aurai vu beaucoup avant de mourir.

Les gens ici nous voient d'un bon œil, et font tout ce qu'ils peuvent pour nous. Ils sont très polis. Je n'ai jamais tant mangé de fruits que je l'ai fait cet hiver. Mes officiers sont bons pour moi.

Hier on nous a fait mettre dans notre poche, au cas où nous mourrions sur le champ de bataille, un papier portant le nom du parent ou de celui auquel nous voulions léguer nos biens.

C'est ton nom qui se trouve sur mon feuillet, et je l'ai adressé à l'hôtel Riendeau, Montréal. Laisse ton adresse à ce dernier endroit, si tu quittes Montréal, au cas où je mourrais, et écris-moi.

Il serait trop long de te donner en détail ce que je vois tous les jours, en fait de belles choses ici. Si j'ai le bonheur de revenir au Canada, j'en aurai long à te conter. C'est pour ainsi dire, un vrai cirque nouveau tous les jours.

Si je retourne, j'aurai quelques souvenirs à te donner. J'attends une lettre de toi.

Nous partons d'ici demain pour Kimberley, distance 700 de milles. Comme tu le vois, nous voilà bien partis. Tous les hommes sont aussi bien disposés que moi à mourir pour la Reine.

Mon cher Alphonse, c'est un beau pays, mais il fait très chaud. Il n'est pas possible que les nègres soient blancs, et j'ai grand peur que nous devenions comme eux.

Reçois-tu des nouvelles de notre chère Florence? Dis-le moi. Je lui aurais écrit, mais je crains que tout soit fini.

Donne-moi des nouvelles de tous. J'aurais voulu écrire plus long, mais tu comprends, mon cher Alphonse, je n'ai pas une minute à moi, et pas de place. Nous sommes les une sur les autres.

Les lettres doivent mettre un mois pour se rendre, de sorte que pour avoir une réponse, cela va prendre deux mois.

Donc, ne retardes pas à me répondre.

Je suis content. Je rencontre des soldats par 3,000 et 4,000 tous les jours, de toutes nationalités. C'est un joli coup d'œil, mais je te dis qu'une guerre comme celle-là, ce n'est pas drôle. Que ça fait du tapage tout ce bagage.

Je suppose que lorsque je recevrai ta réponse, nous aurons fini de nous battre.

On vient d'apprendre la nouvelle que Cronje vient d'être pris avec tout son monde et ses canons. Nous avons salué cette nouvelle pendant deux heures.

Je suis ton dévoué,
REAL HUOT,
Canonnier Batterie E., R.C.A.
2e contingent,
Afrique-Sud.

Paroles remarquables

M. Wilfrid Gascon écrit ce qui suit dans *L'Avenir du Nord*, de Terrebonne, pour prouver que l'impérialisme est en train d'envahir la politique canadienne :

Chamberlain passera, mais le peuple canadien français vivra.

En attendant, on fait comme si les Canadiens-français n'existaient pas; le plébiscite de 1898 est déjà oublié !

Aux Communes anglaises, le secrétaire parlementaire du War-Office, M. George Windham, a prononcé ces paroles—pesez-les, mes compatriotes:

"Les colonies, a dit M. Wyndham, dans son discours pour décider le vote en faveur des crédits de la guerre, les colonies continueront à l'avenir de contribuer à la défense de l'empire, par une organisation militaire systématique, et nous pourrons voir ce nouvel élément de force révolutionner tout notre propre système de défense.

"Les colonies jusqu'ici n'ont pas obéi aux dictées d'un pacte, mais n'ont écouté que leurs sympathies pour l'empire. Il est possible qu'avant longtemps les colonies cherchent, non seulement à perpétuer leur présente attitude, mais aussi à en appliquer les intentions, d'une manière plus pratique, grâce à une organisation préalable."

Comment un personnage de la situation du secrétaire de la Guerre en Angleterre peut-il parler ainsi devant l'Europe, s'il n'a reçu des quartiers auxquels il fait directement allusion des encouragements qui sont presque des engagements déjà?

A t il voulu amorcer ou des échanges de vues se poursuivent-ils en ce moment?

D'après un mémoire actuellement soumis au reichstag, il paraît que le Central Railroad, qui traverse l'Est africain allemand, pour lequel le reichstag a refusé d'accorder un crédit, a reçu de M. Cecil Rhodes l'offre de sa garantie financière à la condition que ce chemin de fer soit relié aux lignes du nord et du sud dont M. Rhodes a projeté l'établissement.

Le gouvernement belge a commandé douze locomotives pour les chemins de fer de l'Etat, à une maison de Philadelphie. Ces locomotives devront être livrées au mois de septembre.

Il résulte du rapport du bureau des mines sur les accidents dans les houillères en Pennsylvanie, que dans l'espace de 30 ans, 9,575 personnes ont péri dans des accidents de ces mines

Ouverture Parisienne

DES MODES DU PRINTEMPS,

VENDREDI et SAMEDI

Au populaire magasin de

Mme E. Courville

474 rue Merrimack.

L'ASSORTIMENT DES

CHAPEAUX,
RUBANS,
AIGRETTES, &c., &c.,

Sera au Complet.

COLLECTION DE PARFUMS

Les plus rares.

Mme De Renardives,

Ci-devant de Paris, prêtera ses précieux services dans le département des

ROBES ET MANTEAUX.

Voici la liste des Dames et Delles qui seront heureuses de recevoir leurs amies

Mme A. Gagnon, Melles Mathilda Turcotte, Herméline Laurent, Eva Dubuc, Joséphine Brière, Phoebé Côté, Anna Elie, Maria Brière, M. Cognac, Alice Brunelle.

PAS DE CARTES.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Primeurs du Printemps!

APRES SA GRANDE OUVERTURE ANNUELLE DE LA SAISON,

Mme D. A. LAMBERT

Invite toutes les Dames et Demoiselles de Lowell à aller visiter son assortiment varié et bien choisi de Modes du Printemps et de l'Eté à son magasin. COIN DES RUES

MOODY ET CABOT.

MODES! MODES!

GRANDE EXHIBITION

DES NOUVEAUTES DU PRINTEMPS

CHEZ

Mme Maxime Lépine

616 RUE MERRIMACK,

Samedi, le 31 Mars

Et qui se continuera la semaine suivante. Les Dames et les Demoiselles Canadiennes sont spécialement invitées d'aller visiter les dernières nouveautés de la saison.

TOUT LE PETIT CANADA

SERA SUR PIED

VENDREDI ET SAMEDI

A CAUSE DE LA

Grandiose et Pompeuse

EXHIBITION des Modes... du Printemps,

AU POPULAIRE MAGASIN DE

Mme N. P. Bibeault,

213 RUE AIKEN, (Près du Canal.)

N. B.—Toutes les Dames et Demoiselles de la ville, en général, et du Petit Canada en particulier, sont cordialement invitées.

LES PLUS BELLES CREATIONS —DE LA—

MODE

A l'occasion de mon

Ouverture Printanière,

Seront en étalage

VENDREDI ET SAMEDI,

Mme M. A. CILLEY,

Coin des rues Palmer et Middle.

OUVERTURE DES Modes du Printemps

AU MAGASIN

ROGERS,

54 rue Central.
51 rue Prescott,

Vendredi et Samedi,

Les 30 et 31 Mars.

☞ Vous êtes cordialement invitées.

N. B. — Melles Hilda Benoit et Elsie Bélanger seront heureuses de recevoir leurs connaissances.

ATTENDEZ ATTENDEZ ATTENDEZ ATTENDEZ

La Semaine Prochaine

Jeudi, Vendredi et Samedi.

5, 6 et 7 Avril,

Nous ferons notre

Grande : Ouverture

DES MODES

Parisiennes et Américaines

DU PRINTEMPS.

☞ Il y aura grand Concert au Phonographe d'Edison.

Mlle Léa Dugrenier invite toutes les Canadiennes françaises à visiter le magasin et à assister au concert.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO.,

44 rue Bridge.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

VENTE DE DEFI AUDACIEUSE ET HARDIE!

Plus de Faits que de Paroles! **Plus de Marchés que de Promesses!**

QUE VEUT DIRE CECI ?

Que jamais nos marché n'ont été surpassés. Nous n'avons encore jamais rencontré notre rival dans les grands marchés. C'est pourquoi nous nous dressons défiant et menaçant tous les détailleurs de vêtements, chaussures et chapeaux du monde. Nous les défions d'approcher nos prix phénoménaux. Nous les défions d'égaler les vrais et francs marchés qui vous charmeront chez nous. Le magasin entier vous invite à venir acheter.

Notre monumental stock vous invite à un carnaval de valeurs telles que vous n'en avez encore jamais vues.

Profitez des Avantages.

PRIX JUSTE

Pour un bel habit juste en chéviotte de laine mélangée. Où pouvez-vous trouver son pareil?

$4.48.

$6.48 pour

Habit en Chéviotte noire, avec gilet à simples ou doubles revers ainsi que la veste, devant du gilet uni ou avec satin. Nous voudrions connaître le magasin qui peut l'égaler.

$8.48

Pour des Oxfords, Cambridge ou gris perle mélangés. Les tissus qui prédominent, ce printemps. Ils sont aussi bien faits qu'aucun habit de $25 sorti de chez le tailleur.

$9.98

Pour un excellent et chic Worsted avec veste à doubles ou simples revers. Serges ordinaires, bleues et noires Oxfords légers ou gris.

Ces habits sont d'un aussi bon lot qu'on puisse trouver ailleurs pour $15.00.

PARDESSUS DE PRINTEMPS A DES PRIX BIEN AU-DESSOUS DE LA COMPETITION!

En Vicunas à face élégamment rude, Worsteds ordinaires, Oxfords et Coverts, doublure en soie et satin, doublure de manches en soie. Ils sont des plus fins habits en vente et qui vous coûteraient de $12 à $15 partout ailleurs.

VOTRE CHOIX DANS PLUSIEURS DES PLUS CHICS, A

$9.48.

$6.48 pour Coverts gris pâle, Vicunas gris, tissus Herringbone, une valeur pour vaincre tous les compétiteurs.

$10.98 pour le plus beau Pardessus Top en existence. Coverts, Whipcords et Vénitiens, de toutes les nuances de goût.

65 Echantillons de Pardessus Top de Printemps, quelques uns de chaque point. Ils sont absolument tout laine et valent $7, Pour **$3.65**

Vêtements pour Garçons A DES PRIX SANS EGAUX

Habits à Doubles Revers pour Garçons, en mélange de laine et de patrons convenables, pour **$1.65**

Habits Vestee pour garçons, 100 styles, en chéviottes bleues ou de beau mélange et serges, faits de la meilleure manière possible pour garçons âgés de 3 à 8 ans, **$1.98**

Habits à Doubles Revers pour garçons, de toilette, en mélange uni ou de goût **$2.48**

Divers styles d'élégants habits Vestee de garçons âgés de 3 à 8 ans, avec veste de goût valant $7 ailleurs, ici **$3.98**

50 Habits Vestee de garçons âgés de 3 à 8 ans, absolument tout laine et valant $3, tout ce qui en reste, à **$1.19**

Pardessus "Top", pour garçons de 4 à 16 ans, en coverts, whipcords et légers kersey, garnis en épais lasting et tout cousus à la soie, prix de **$2.23 à $4.50**

CHAUSSURES

Nous mettrons en vente, Samedi, environ 500 paires des fameuses

CHAUSSURES "KEITH"

Elles peuvent être comparées avec les plus fines du marché. Elles sont des derniers styles du printemps et se vendent ailleurs à $4,

NOTRE PRIX $2 98.

Voyez notre Etalage de Vitrine.

Chaussures d'hommes, Tan Vici Kid, lacées, de $2.00, pour **$1 48**

Chaussures d'hommes, Tan Vici Kid, noires et lacées, **$1.48**

Chaussures d'hommes en Veau de Russie, Noir Vici Kid, Tan Vici Kid, Veau Velouté et Veau Fendu, **$1.98**

Chaussures d'hommes en Fin Veau de Russie, lacées et oxford **$2.48**

Chaussures d'hommes, formes de printemps, en Veau Aztec de Russie, valant $4, pour **$2 48**

Chaussures de garçons, en Veau et lacées, valant $1 00 **78c**

Chaussures de garçons, en Veau de Russie et lacées, à **$1.23**

Chaussures de Petits Messieurs, en Tan Vici Kid, Veau noir et Peau de Chèvre, bas talons, à **74c**

Chaussures d'enfants en Tan Vici Kid, valant 75c, pour **49c**

Chaussures d'enfants en Veau Fendu et Lacées, valant 75c **49c**

Chaussures d'enfants en Veau de Russie et lacées, valant $1, pour **65c**

Marche en Chaussures de Bicyclistes

Chaussures d'hommes, "Tan Bike" valant $1.50, pour **98c**

Chaussures d'hommes "Madras Bike", valant $1.50, pour **98c**

Chaussures d'hommes, "L. A. W. Russet Calf" et "Kangaroo Calf Bike", valant $2. pour **$1.65**

Chaussures "Bike" de garçons, en Russet et Noires, à **$1.23**

Bell Shoe and Clothing Co.,

31 à 39 RUE MERRIMACK,

ANCIEN BUREAU DE POSTE, - - - EDIFICE HILDRETH

LOWELL.

Assemblee mensuelle

Les surintendants des pauvres ont tenu hier leur assemblée mensuelle régulière à la ferme de la cité, le président Williams au fauteuil. MM. Hunt et Gilbride étaient absents.

Après la lecture des minutes des deux assemblées précédentes par le secrétaire Courtney, le surintendant, M. Pindar, a fait son rapport mensuel, comme suit: Nombre de détenus, le 29 mars, 408; décès, 6; naissance, 1.

M. Leighton, président du comité nommé pour s'enquérir de certaines prétendues contradictions dans les comptes de l'ex-surintendant Wyman, au sujet des patates consommées à la ferme l'année dernière, annonce que M. Wyman a soumis un nouveau rapport qui parait satisfaisant. M. Wyman prétend, dit-il, que les chiffres dans ce rapport sont les mêmes que ceux qu'il a donnés dans son rapport annuel.

M. Holgate fait motion que le comité soit instruit d'examiner les livres afin de vérifier les chiffres de M. Wyman et du surintendant Pindar et de faire rapport à la prochaine assemblée.

Après avoir entendu le rapport défavorable de M. Holgate, président du comité chargé de faire une enquête sur la hausse des salaires, le bureau vote de ne pas accorder d'augmentation.

M. Holgate attire l'attention du bureau sur les huit caisses de thé refusées par le surintendant Pindar en décembre dernier comme impropre à la consommation.

Après quelque discussion le bureau vote de référer l'affaire au secrétaire Courtney avec la recommandation de faire un appel à la prochaine séance.

M. McMahon fait motion qu'un comité de trois soit nommé pour entrevoir le maire au sujet de la négligence du médecin de la cité, qui ne donne pas toute l'attention qu'il devrait aux patients de la ferme de la cité.

La motion est adoptée et le président nomme MM. McMahon, Holgate et Leighton sur le comité.

Il n'y en a pas assez pour tout le monde—mais le premier venu sera le premier servi—donné gratis tant qu'il y en aura.

NOUVEAUTES EN MODES

A l'Ouverture de Rose Jordan-Hartford

Jamais on n'a rien vu de pareil dans Lowell—jamais Rose Jordan Hartford n'a eu une plus belle variété de jolis chapeaux offert au choix. L'étalage le plus distingué est dans les chapeaux garnis.

Mme Hartford n'est que récemment revenue de New York où elle a passé une semaine à choisir plusieurs modes parisiennes. Les nuances pastel ressortent avec un bel effet dans la garniture; des masses de roses, car cette saison sera celle des roses; les grappes et le feuillage seront aussi en faveur.

Il y a, entre autres, un charmant chapeau à fleurs, tout fait de violettes, à nuances variant du lavande délicat au violet foncé, rehaussé d'un gros chou de turquoises bleues avec rosed.

Un autre très beau chapeau est fait de paille Yedda, et de poids très léger.

C'est une des nouvelles formes connues sous le nom de toque "Miss Hobbs". Il est garni d'une large rosette de velours noir sur le devant et tenue en place par une boucle de jais et de strass.

Les vitrines du magasin ont été artistement décorées par Mme Dunn et Mlle McCarthy, en blanc et en violet avec une profusion de pastels et de baies qui leur donne un aspect vraiment enchanteur; l'intérieur du magasin est rempli de plantes et de fleurs naturelles.

Toutes les dames qui y sont allées aujourd'hui en font les plus grands éloges.

Mlles Séverine Leclaire, Laura Hotin et Dora Delaria se feront un plaisir de montrer à toutes nos compatriotes l'immense assortiment de chapeaux que renferme ce magasin populaire.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack et de Cabot et Merr'k, Drug Co.

Amusements

MUSIC HALL

"The Missouri Girl" a fourni de l'amusement à foison à une grande foule de spectateurs à la Music Hall, hier soir. A part la pièce on donne aussi plusieurs spécialités intéressantes. La compagnie jouera ce soir et demain.

SAVOY THEATRE

Avez-vous entendu Marion Manola, la charmante cantatrice qui joue au Savoy cette semaine? Si non, il vous reste encore deux soirs pour le faire. Vous passerez une soirée des plus agréable comme le programme à ce théâtre est riche et varié. Matinée tous les jours, à 2 h. 30.

Les enfants en sont tous contents et Herb Webster jr., le donne gratis.

Naissance

LABRIE—En cette ville, avant hier, au No 187 rue Perkins, l'épouse de M. Pierre Labrie, une fille. L'enfant a reçu au baptême le nom de Bernadette. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Provençal, père et mère de Mme Labrie.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DETECTIVE DEMIS

—Le détective Suthergill a été démis de ses fonctions par le comité de police, pour être allé avec J. J. Herbert, l'ex comptable de la banque Ville-Marie qu'il avait sous ses gardes comme prisonnier, à un hôtel, s'être enivré, et avoir ensuite visité une maison malfamée.

Herbert aurait pu s'évader s'il l'avait voulu, car Suthergill était tout à fait incapable d'en avoir soin.

ST BARTHELEMY

DRAME DE L'IVRESSE

—La paisible paroisse de St Barthélemy vient d'être mise en émoi par un incident qui pourrait avoir de fâcheux résultats. Un nommé Camille Désy, jeune cultivateur de la paroisse, est désigné comme ayant assailli un nommé Jean-Baptiste Joinville, hôtelier du village, et lui ayant causé de graves blessures à la tête; l'état du blessé serait même désespéré. Voici les circonstances dans lesquelles est arrivée cette triste affaire.

Désy appartient à une famille très respectable et bien vue. Au cours d'un voyage qu'ils firent ensemble à Sorel, chacun dans sa voiture, nos deux hommes se livrèrent à quelques libations et revinrent au village assez gris.

Rendu chez lui, Désy invita Joinville à entrer, ce à quoi Joinville acquiesça volontiers, mais pendant que Désy conduisait son propre cheval à l'écurie, une personne de la maison somma Joinville de se retirer. Ce dernier ne se fit pas prier, et comme il se préparait à s'éloigner, Désy qui l'aperçut alors, lui demanda s'il voulait le prendre dans sa voiture, parce qu'il avait encore un bout de chemin à faire.

Joinville ne refusa pas. Mais il fut, paraît-il, mal payé de sa complaisance, car Désy lui asséna un violent coup sur la tête, avec une bouteille trouvée dans la voiture.

C'est tout ce que l'on a pu savoir de la victime de cet attentat, car elle ne se rappelle plus ce qui s'est passé entre elle et son agresseur. Joinville arriva chez lui tout couvert de sang et portant plusieurs blessures à la tête.

Désy a été arrêté par le détective Normandeau.

MASKINONGE

MORT HORRIBLE

—M. Joseph Morissette, âgé de 23 ans, et fils de M. Adolphe Morissette, de cette paroisse, était depuis quelque temps engagé dans les chantiers du Haut Canada.

Il y a quelques jours, M. Morrissette était sur une pile de billots que lui et ses compagnons venaient de charger, lorsque tout à coup, la chaîne qui attachait la charge cassa. Il s'ensuivit une dégringolade indescriptible de billots.

M. Morissette lutta quelque peu, sautant d'un billot à l'autre, mais à un moment donné, le pied lui manqua.

Ce fut comme un éclair. Les billots s'entassèrent sur son corps, l'écrasant, le broyant horriblement.

Les restes mutilés du malheureux sont arrivés ici samedi soir par le C. P. R.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Chez Johnson

Le grand magasin de modes du Monument Square, près de l'hôtel de ville, l'ouverture de printemps aura lieu avec un éclat inaccoutumé vendredi et samedi de cette semaine. Les dames canadiennes sont surtout invitées à aller admirer les primeurs de la saison. 30m

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Appel aux Cardeurs

Salle des Cardeurs et Eplucheurs, 212 rue Merrimack.

Tous les membres de l'Union des Cardeurs et Eplucheurs sont priés d'être présents à l'assemblée mensuelle de l'Union qui aura lieu à ses quartiers-généraux, mardi soir, le 3 avril, quand les affaires suivantes leur seront soumises: la nomination d'un comité pour célébrer notre troisième anniversaire, les rapports des collecteurs, du trésorier et du secrétaire-financier et toutes autres affaires qui intéressent l'Union.

Lorsque nous jetons un coup d'œil sur l'histoire passée de l'Union, nous sentons qu'il y a lieu de nous féliciter de notre succès.

Nous avons triplé le nombre de nos membres, les salaires de nos membres ont été haussés deux fois, et nous avons des salles gaies, commodes, spacieuses et bien meublées, et une bibliothèque considérable qui contribue à divertir et à instruire nos gens, ce qui devra les rendre meilleurs.

Vu le caractère cosmopolite des personnes qui travaillent dans la chambre des cardes, il y en a beaucoup que nous n'avons pas encore réussi à enrôler comme membres de notre union. Nous conseillons encore une fois que l'on se procure les noms et les adresses de ces personnes, afin que nos collecteurs puissent aller les voir chez elles et les enrôler dans la vaste armée du travail organisé.

Notre cause est honorable et pacifique, elle ne laisse pas sur son passage des familles ruinées, des veuves et des orphelins découragés et privés de support.

Le but et l'ambition de l'ouvrier unioniste sont d'assurer des salaires raisonnables, de l'ouvrage qui n'est pas une torture, des familles heureuses, et de remplir le monde de gens gais et contents.

THOMAS F. CONNOLLY,
Secrétaire.

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts; boutelles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Un Ange au Ciel

Une foule de parents et d'amis de M. et Mme Joseph Jalbert se sont rendus, à 8 heures ce matin, à l'église St Joseph, pour assister aux funérailles de leur enfant bien-aimée, Marceline, décédée avant-hier au No 100 Fourth Ave.

Le Révd Père Nolin, O. M. I., a officié et un chœur nombreux a chanté la messe de requiem.

La dépouille mortelle a été enterrée dans la fosse de la famille Jalbert, au cimetière St Joseph, où le Révd Père Forget Despatis a récité les dernières prières sur la tombe.

Les porteurs étaient six petits garçons de l'âge de la défunte: Edouard Dufault, Thomas Durand, Joseph Lamarre, Adelard Harnois, Hector Lamarre et Henri Simard. Six jeunes filles, amies de la défunte, tenaient les larges rubans blancs du cercueil: Miles Minnie Leblanc, Poméla Robert, Corinne Allard, Corinne Rondeau Aldéa Hérouxet Yvonne Tremblay.

Plusieurs fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres un superbe oreiller portant l'inscription "Sœur," par la famille; des roses en bouquet, de M. et Mme Isaïe Jalbert; un croissant et une étoile, avec l'inscription "Marceline", de M. et Mme J. A. Fortin; œillets, Mme Louis LaBelle; œillets blancs, Mlle Theresa Kelly; bouquet spirituel, amies et compagnes de la défunte; lis égyptiens, de Mlle Marshall, institutrice et des compagnes de classe de la défunte; œillets des élèves de l'école.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Nous offrons nos sincères condoléances à M. et Mme Jalbert, car dans l'extrême douleur que leur cause la mort de cette enfant bien-aimée, le baume de la consolation devra être salutaire.

Va, cher petit ange,
Louer le bon Dieu,
Et que ta louange
Perce le ciel bleu.

Que ta mère écoute
Ce beau chant joyeux,
Sèche goutte à goutte
Les pleurs de ses yeux.

Dis-lui "Sur la terre,
Ah! je pleurerais.
Au ciel, oh! ma mère,
Je chante à jamais."

Tentative de Suicide

John Prew (Proulx?) un homme âgé d'une quarantaine d'années, a tenté de se suicider à la Washington Tavern, hier après-midi.

Il est arrivé à l'hôtel vers les onze heures hier avant midi et demanda au commis de lui donner une chambre car il se sentait fatigué. Il était sous l'influence de la boisson et a prétendu résider à Burlington Vt. Il paya pour sa chambre et se retira.

Vers 4.30 heures, de l'après-midi, le commis, en passant dans le corridor a senti une odeur de gaz qui venait de la chambre occupée par Prew. Il est descendu avertir le propriétaire, M. Reagan, et tous deux se rendirent à la chambre avec l'intention de forcer la porte. Cela n'était pas nécessaire cependant, car elle n'était pas barrée.

En entrant dans la chambre ils ont aperçu Prew assis dans son lit, comme s'il venait d'être reveillé par le bruit, et au bec de gaz était attaché un petit tuyau en caoutchouc d'où le gaz s'échappait.

Le châssis était partiellement levé.

Tout indique que c'etait une tentative de suicide, bien que Prew le nie énergiquement.

M. Reagan dit qu'il n'y avait pas de tuyau en caoutchouc comme celui qu'on a trouvé dans la chambre de Prew, dans aucune chambre de l'hôtel.

Le commis a averti l'officier Holland qui a conduit Prew au poste central.

En cour de police, ce matin, il a été condamné à 10 jours de prison pour ivresse.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

N'oubliez pas de vous intéresser dans la vente de couvre-pieds de A. G. Pollard & Co. Ce sont de grandes occasions pour ménages, maisons de pension et hôtels. Voyez leur annonce.

Durant votre retraite prenez de bonnes résolutions, surtout celle de ne jamais acheter ailleurs que chez V. A. Maret, 49 Cheever, où vous aurez le meilleur choix au plus bas prix en fait d'habits.

Dents plombees ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Vu l'approche du printemps, Chris Holmes a décidé de faire un grand étalage d'ouverture de beaux Habits-Tailleurs, Gilets, Collerettes, Corsages, etc., pour aujourd'hui et samedi. On trouvera des occasions spéciales dans l'annonce, dans une autre colonne. Voyez l'annonce de Chris Holmes, magasin de spécialités.

New York Cloak and Suit Co.

No 12 John Street.

Habits-Tailleurs

Nous ouvrons cette saison avec le plus bel assortiment d'Habits-Tailleurs que nous ayons jamais montré. Notre assortiment comprend les Effets Eton, Dos Court, Effets en Manteaux Justes, devants à revers, etc., en Homespuns, Cheviottes Pebble, Vénitiens, Draps de Dame, Etoffes Covert et Mélanges de Goût. Valeurs spéciales à **$10, $12.50, $15.00, $19.50** **Nous Garantissons un Ajustement Parfait.**

Nouveaux Corsages en Soie

Un marché spécial pour quelques jours est offert en Corsages de Soie Taffetas, beau style, en trois nuances de bleu, rose, rouge, gris, vert, blanc, castor et jaune. Valeur régulière, $6.50

prix spécial, $4 98

Ligne complète de Jupes Séparées, Gilets et Collerettes, Maintenant prêts.

Bureau des Cotiseurs

Depuis le commencement de l'année les cotiseurs sont occupés à mettre leurs listes en ordre pour le 1er mai. Il y a eu 1430 mutations de propriété depuis le mois de mai dernier.

Le personnel du bureau sera composé de deux nouveaux assistants cette année, et peut être d'un ou deux nouveaux commis, bien que les principaux cotiseurs préfèreraient employer les anciens commis si ceux-ci désiraient reprendre leurs positions, car un nouveau commis fait toujours un grand nombre d'erreurs dans les livres, ce qui cause beaucoup d'embarras aux cotiseurs.

Le nombre des commis sera le même que l'année dernière.

Ca vous sera donné gratis si vous venez à temps—observez les vitrines. Herb Webster, jr.

Caucus Républicains

Le comité exécutif du comité de ville républicain s'est réuni à ses quartiers généraux, hier soir et a décidé de tenir les caucus pour l'élection des délégués aux conventions congressionnelle et d'Etat, qui doivent nommer des délégués à la convention nationale de Philadelphie, le 17 avril prochain.

On a parlé aussi d'une inauguration formelle des nouveaux quartiers-généraux situés au troisième étage, dans l'édifice Shattuck.

Avec un peu de beurre sur un bord et un peu de graisse sur l'autre

Quelques personnes sont portées à payer 85c pour un tapis "Tapestry" de Bruxelles. Comme matière de fait, il n'y a pas de tapis de ce nom "Tapestry" est "Tapestry" et Bruxelles est Bruxelles, sans beurre ni graisse. Mais, si vous l'aimez avec un peu de beurre sur un bord, nous vous vendrons le même pour 75 cents la verge et d'autres aussi bas que 65 cents la verge. Pour les marchés honnêtes et avantageux visitez le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Thé, Poudre à Canon,

Nous vous vendrons du Thé Poudre à Canon—Gun-Powder—à tous prix de 25c la livre en montant. Cadeaux pour tous. DICKSON BROS les grands commerçants de Thé, 68 rue Merrimack.

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE

Grande Ouverture

Les dames canadiennes sont spécialement invitées de venir examiner les dernières nouveautés du printemps en fait de chapeaux. L'ouverture commencera samedi le 31 courant et se continuera la semaine prochaine. Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, en face de la rue Rice.

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, ardressez-vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

Lisez! Lisez!

MESDAMES,

Le Gros Numéro, 400 Rue Merrimack.

Jamais un assortiment semblable, aussi extraordinaire ne s'est vu dans Lowell, en fait de **Costumes, Gilets de Soie, Linon, Jupes de Robes, Jupons. &c.**, comme il y a à

L'Imperial Cloak and Suit Store,

400 RUE MERRIMACK.

Aussi nouveau et aussi à bas prix. Lisez quelqu'un des prix ci-bas.

VENTE SPECIALE POUR SAMEDI.

20 Jupes de Robes en Cachemire **$1.98.**

15 Costumes pour Dames et Demoiselles **$7.50.**

10 Costumes garnis de galon à **9.98.**

6 Costumes en Chéviotte Pebble prix ordinaire partout $25.00, tout doublé en soie lilas, pour samedi à **$17.50.**

Jupons de dessous, en Silkaline, avec jolie garniture, à **98c.**

Peignoirs ou Robes de matin le plus grand assortiment de la ville de **69c** en montant.

N'est-ce pas que vous aurez besoin d'un nouveau chapeau? et ici c'est la place pour les dernières modes—nos Chapeaux de Dames sont garnis par les meilleures modistes de New York—nos prix sont de

$1.98 a $3.98 chacun.

M. Bourk profite encore de cette occasion pour inviter tout le public canadien en général à lui faire une visite. Comme gérant du magasin, il vous promet de grandes choses en fait de bons marchés et verra à ce que tous aient entière satisfaction.

The Imperial Cloak & Suit Store,

400 rue Merrimack.

M. ISRAEL, Prop. I. BOURK Gérant

Mlle M. DESMARAIS, Commis.

CORSETS "Hip-Spring."

Avez-vous vu cette dernière invention dans les Corsets ?

Quelque chose d'entièrement nouveau dans le mode de construction.

Les Dames en reconnaissent les avantages à première vue. Ces Corsets ont été illustrés dans le "New York Journal," il y a quelques semaines, ce qui en a créé une grande demande. Nous sommes prêt à montrer ces corsets en points de 18 à 30, blancs et gris.

SALONS DE CORSETS,
204-206 RUE MERRIMACK.

Mme N. L. Wheeler.

Corsets, Corsages, Coutellerie.

☞ Mlle ALMA VIGEANT est toujours prête à servir les pratiques canadiennes.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 46

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

Laurent ne parut pas s'apercevoir de l'incertitude qui agitait son interlocuteur.

—Mon Dieu, oui ! continua-t-il simplement. Lubin m'a conté cela, et, en agissant ainsi, il savait bien qu'il ne courrait pas le moindre risque. Je pourrais lui jouer une mauvaise farce, c'est vrai... ainsi qu'à toi... et ce n'est pas toi qui me retiendrais si j'en avais envie.

—Ah ! ça ne te gênerait pas de me faire couper le cou ?

—Pas le moins du monde ; seulement, je viens de te dire que je ne donnais pas là-dedans. Qu'est-ce qu'il m'en reviendrait ? Lubin ferait du même coup la culbute, et j'en serais fâché. Il m'a rendu service, je l'estime et je travaillerai certainement un jour avec lui si je parviens à le tirer de la mauvaise passe où il est.

Dacolard regarda fixement son interlocuteur.

—Tu sais que Lubin est mouchard, dit-il.

—Je le connais aussi bien et même mieux que toi, dit Laurent. Oui, Lubin a eu des faiblesses ; il s'en est confessé à moi, en pleurant et il ne recommencera plus, j'en suis sûr. Je te répète que je travaillerai un jour avec lui; je l'ai vu à l'œuvre, et c'est un plaisir. Quelle intelligence, quelle finesse, quelles précautions infinies ! Tu le sais bien, du reste. Un mouchard, dis-tu ? Et pourquoi donc, toi qui le connais si bien t'es-tu associé avec lui pour cette affaire de la rue Cardinet ? A-t-il *mouchardé* dans cette circonstance-là ?

—J'avais mes raisons, dit Dacolard.

—Oui, je les connais, tes raisons, la lettre que t'a écrite Lubin et le plan de la maison qu'il t'a envoyé. C'étaient des garanties, je le sais, et précisément, c'est à propos de cela que Lubin m'envoie et que je suis ici.

—Ah ! Lubin désire que je me défasse de ses papiers, que je les détruise !

—Oui.

—Merci ! pas si fou !

—Je vois bien que je n'obtiendrai pas cela de toi, continua Laurent. Mais écoute : La police, qui s'est fourvoyée pendant un an à propos de cette affaire de la rue Cardinet, sait maintenant que c'est toi et Lubin qui avez fait le coup.

—Comment le sait-elle ?

—Je te conterai cela tout à l'heure, si tu y tiens ; je te rapporterai du moins ce que Lubin m'a dit, mais il n'y a pas de preuves positives. Lubin, qui est *bouclé* pour sa malheureuse affaire de la rue Saint-Gilles,

—Qu'est-ce que c'est que cette affaire ?

—Une tentative de vol avec effraction, la nuit ; pincé en flagrant délit avec son associé François Houssdal. Mais il ne s'agit pas de cela : Lubin a un truc pour se tirer de là.

—Connu ! fit Dacolard ; il se posera en agent provocateur, et il ne mentira peut-être pas.

—Il mentira, dit Laurent ; mais peu importe. Ce qui l'inquiète pardessus tout, c'est cette affaire de la rue Cardinet. Si aucun cahot ne survient, il secharge de rouler la police et les juges. Mais la police te cherche, toi, Dacolard, en ce moment-ci, et activement, c'est probable : elle peut finir par te *paumer* ; si elle ne pince que ta peau, c'est bien, et je m'en moque; mais si elle te trouve nanti de la lettre et du plan de Lubin.

—C'est rasé, dit froidemen Dacolard, je le sais.

—C'est-à-dire que tu es rasé tout aussi net que Lubin, tu comprends ça ?

—Parfaitement.

—Eh bien, dans ton intérêt comme dans le sien, il faut absolument que ces papiers, quoi qu'il arrive, échappent à la police. Le plus sûr serait de les détruire ; mais après ce que tu viens de dire, je ne te demanderai pas ce sacrifice, je ne l'obtiendrais pas, je le sais.

—En effet.

—Eh bien ! cache-les, enfouis-les de telle façon qu'il n'y ait pas possibilité de mettre la main dessus, tu comprends ?

—Comment donc ! C'est clair comme le jour. Et après ?

—Après ? Tu te mettras à couvert, toi, le mieux que tu pourras. C'est ton affaire. Mais ne perds pas de temps; je te répète que la police est en éveil, peut-être déjà est-elle sur la trace.

—C'est on ne peut plus probable, et j'en suis même tout à fait convaincu, fit Dacolard avec un sourire ironique.

—Convaincu ou non, voilà ! dit Laurent. Maintenant j'ai rempli ma mission.

—Et tu t'en es acquitté à merveille. Cependant tu ne comptes pas que nous allons nous quitter comme cela ?

—Mais si, je ne vois pas la nécessité...

—Allons donc ! après un service comme celui que tu viens de me rendre, j'entends bien te garder quelque temps près de moi. Pas de façon.

—Cependant, permets...

—Je ne te permets pas. C'est entendu, tu nous restes ; rien ne t'appelle ailleurs, j'en suis sûr ; il faut que j'aie le temps de te témoigner ma reconnaissance. Et puis tu peux me rendre de nouveaux services.

—Lesquels ?

—Eh ! celui d'abord de jouer le rôle dont tu as le costume... pour ce soir, c'est bien le moins.

—Comme tu voudras, dit Laurent en affectant un air détaché.

Les paroles ironiques de Dacolard et cette *reconnaissance* qu'il tenait à lui témoigner lui causaient une certaine inquiétude ; cependant il fallait faire bonne contenance.

—Ainsi, c'est entendu, dit Dacolard.

En ce moment la porte de la voiture s'ouvrit, et Clairbassin demanda si on pouvait parler au patron.

Deux autres figures non moins sinistres, apparurent à côté de la sienne : le Radureux (le remouleur) mari de Zinette, grâce à ces belles fiançailles dont avait parlé Vanternau ; et d'Arnelle qui était en train d'illustrer le nom argotique de Rouen, sa patrie. Tous trois étaient harassés, couverts de poussière. Dacolard leur fit signe de monter. Le Radureux et d'Arnelle tirèrent de leurs blouses chacun un paquet qu'ils déposèrent dans un coin.

—Voilà le magot ! fit le Radureux.

—Oui, c'est joli ! fit Dacolard avec un geste de dépit et de colère. C'était bien la peine que Clairbassin me fît venir de Paris pour cettte équipée-là !

Clairbassin balbutia quelques mots d'excuse.

—Vous êtes bien certains, continua Dacolard, de ne pas avoir été remarqués, suivis ?

Tous trois hésitèrent ; ils avaient aperçu Laurent et ils ne jugeaient pas à propos de s'expliquer devant lui ; Clairbassin s'étonnait même que Dacolard parlât ainsi devant ce nouveau venu, et il exprima sa surprise par un regard.

—Ne fais pas attention, dit Dacolard d'un ton bourru, je connais ce lapin-là, et je m'en charge ! Parlez comme s'il n'y avait que moi ici.

Chacun de ces bandits raconta les circonstances dans lesquelles il avait opéré sa retraite : il n'y avait absolument rien d'arlarmant dans tout cela. Dacolard leur ordonna de manger à la hâte, et de se préparer vivement pour la représentation. Clairbassin sortit.

—Toi, reste et écoute un instant, dit Dacolard au Radureux.

Et, montrant Laurent :

—Voilà un gaillard qui a pris ton costume et qui jouera ton rôle d'Arlequin mieux que toi, à ce qu'on m'a dit : n'en sois pas jaloux, patronne et encourage ses débuts ; fais-lui les honneurs de la baraque ; ne le quitte pas un instant, de peur qu'il ne s'ennuie et ne prenne mauvaise opinion de nos procédés. Tu n'as que cela à faire de toute la soirée : je te dispense des exercices de force.

Le Radureux s'inclina. Dacolard s'approcha de lui et lui dit à l'oreille quelques mots qui le firent tressaillir. Puis le Radureux sortit à son tour, et Dacolard prenant Laurent par le bras :

—Eh bien ! fit-il, jeune débutant, venez, que je vous présente à la foule. Un véritable triomphe vous attend, j'en suis sûr.

Laurent écarta le bras de Dacolard, et, le regardant en face :

—Où veux-tu en venir avec ces manières-là ?

—Qu'est-ce que cela te fait ? Tu veux t'enrôler dans la troupe ?

—Je t'ai déjà dit que non.

—Mais tu as accepté pour ce soir un rôle, joue-le, on ne te demande que cela.

—Tu ne te défies donc plus de moi ?

—Que t'importe ?

—Pourtant si j'étais ce que tu soupçonnais tout à l'heure, tu ne tremblerais pas ?

—Fi donc !

—Même après l'affaire de cette nuit, dont je ne sais pas le détail, mais que j'ai entrevue assez clairement ?

—Ne parlons pas de cela ! fit Dacolard en achevant d'épousseter son paletot et ses souliers.

Il fit descendre Laurent et l'entraîna vers la baraque.

C'était un grand rectangle formé de châssis de toile : à l'un des bouts, une estrade de planches pour les artistes ; à l'autre bout, les bancs destinés au public, au milieu, une corde tendue pour les exercices de Vanternau et du Pouillaud. Le Radureux ne tarda pas à rejoindre Dacolard qu'il relaya auprès de Laurent.

XVIII

La parade sur l'estrade de dehors était finie. Le public fut admis et le spectacle commença.

Ce fut d'abord Clairbassin avec ses chiens savants. Puis vinrent Vanternau et le Pouillaud, qui se mirent à exécuter des voltiges sur la corde raide ; le malheureux bambin, stimulé tout haut et menacé sourdement par son maître, fit des prodiges d'adresse et de dislocation. Les exercices de forces succédèrent ; puis ceux d'équilibre : Dacolard jouait le rôle de démonstrateur en accompagnants ces explications d'agréables facéties, et le public applaudissait tandis que Laurent se demandait comment un homme qui avait la conscience chargée de tant de crimes pouvait plaisanter de la sorte.

—Nous allons maintenant, dit Dacolard, passer à d'autres exercices, tout aussi extraordinaires, et qui prouveront à l'honorable public que l'intelligence de ces messieurs n'est pas moins développée que leurs muscles.

Il présenta Laurent comme un sujet de grande distinction ; puis la pantomime commença, et Laurent s'acquitta à merveille de son rôle d'Arlequin : le Radureux, qui avait pour mission de le surveiller étroitement et qui ne le quittait pas du regard, convint que lui-même n'aurait pas mieux joué. Le spectacle était terminé. La foule s'écoula satisfaite.

—Hein ! c'est gentil ? fit Dacolard en s'approchant de Laurent, et je constate avec plaisir que tu as beaucoup contribué au succès de cette soirée. Maintenant, si nous soupions ensemble, qu'en dis tu ?

Laurent n'avait rien de mieux à faire que d'accepter cette proposition ; il sortit de la baraque et entra avec Daccolard dans la voiture. Il y retrouva ses vêtements à l'endroit où il les avait laissés. Il n'eut pas de peine à s'apercevoir qu'on les avait fouillés : il s'applaudit intérieurement de la précaution qu'il avait prise, et sans laquelle il était sérieusement perdu. Maintenant, cette précaution devenait superflue, et il pouvait sans inconvénient reprendre sa carte d'agent de police et le mandat d'arrêt dont il sepérait bien faire prochainement usage. Il y parvint, malgré le regard soupçonneux et inquiet dont Dacolard suivait chacun de ses mouvements.

—Allons, viens ! dit Dacolard d'une voix brève.

Et il fit passer Laurent dans l'autre voiture où il s'enferma avec lui.

Ce n'était plus l'homme aux lazzi, le joyeux bouffon de tout à l'heure ; il avait le sourcil froncé, les lèvres pincées. Laurent remarqua ce changement et se tint sur ses gardes. On se mit à souper, et les premiers propos furent assez insignifiants ; mais bientôt, comme Laurent racontait sa vie, cette existence et ces crimes imaginaires convenus entre lui et Moule, Dacolard l'interrompit :

—C'est fort bien, dit-il d'une voix lente et grave ; mais, avec tout cela, tu n'es toujours qu'un mouchard.

—Allons! bon, encore ? fit Laurent en haussant les épaules.

—Oui ! s'écria Dacolard ; tu es un mouchard, je le sais, je le sens, et il faut que cela finisse !

(*A continuer*)

Pourquoi vous promener avec un

DOS MALADE

Quand vous pouvez obtenir un secours immédiat dans une boite de 10c de

JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS
POSITIVELY GUARANTEED

La meilleure préparation du monde pour les rognons et une BOITE de 10 CENTS contient presque autant que ce que les autres vendent 50 cents. Si votre droguiste ne vous en fournit pas, envoyez nous cinq timbres-poste de 2c et ayez une boite par la malle.

Johnson Laboratories Inc., Phil

Delisle, Beaulieu & Rochette.

GRANT'S GOLDCURA

Le remède de famille canadien contre les habitudes de boisson et de drogues.

Cette merveilleuse préparation pour guérir à la maison les habitudes des liqueurs et des drogues a été découvert par M. George Grant, de Montréal, le fondateur du Grant Coldcure Institute. C'est une médecine inoffensive mais puissante, qu'on peut prendre chez soi ou à son travail, et qui tue immédiatement la passion pour boire et permet de discontinuer l'usage de la morphine, de l'opium ou de la cocaine, sans dépression nerveuse ni douleur.

Nous attirons l'attention spéciale sur les lettres suivantes de prêtres et médecins distingués :

Un mot du digne Curé de la paroisse

MAISONNEUVE, 20 Mai 1898.

Je, soussigné, puis certifier que les remèdes "Grand Goldcura" produisent ici des cures tout à fait remarquables, et peuvent être pris avec avantage au double point de vue physique et moral.

J. A. BELANGER, Prêtre Curé

Recommandation spéciale par Sa Grandeur Mgr Laflèche de Trois-Rivières.

PALAIS EPISCOPAL.
TROIS RIVIÈRES, 21 Avril 1896

C'est avec un plaisir bien grand que je témoigne de l'immense bien que nos remèdes font dans notre pays où l'intempérance a apporté tant de misère et de ruine. Ils sont certainement destinés à guérir ce mal social et à ramener la paix et le bonheur dans nos populations. Je vous prie donc, cher monsieur, de recevoir mes plus sincères félicitations pour votre immense succès, et je ne puis en dire assez pour vous encourager à continuer votre œuvre patriotique et chrétienne. Le grand nombre de personnes guéries dans notre district remercient Dieu du changement opéré en elles, chacune a repris la routine de son travail ordinaire avec joie et vigueur. Je renouvelle mes sincères félicitations et demeure votre bien dévoué,

L. F. LAFLECHE.

Ce qu'en pense le Vénérable Chanoine de Lachine.

LACHINE, 4 Mars 1891.

Je suis heureux de pouvoir certifier que plusieurs de mes paroissiens ont été complètement guéris du vice de l'ivrognerie en suivant votre traitement de "Goldcura." De tous ceux qui ont été ainsi guéris pas un seul n'est retombé. Comme ils sont heureux, aujourd'hui, d'être redevenus bons citoyens et bons pères de famille.

N. PICHÉ, Prêtre Curé.

Le Pasteur rend témoignage du bien fait à quelques-uns de son troupeau.

YAMACHICHE, 23 Mars 1896.

Depuis quatre ans, nombre de mes paroissiens ont pris les remèdes "Goldcura" et tous sont parfaitement guéris d'alcoolisme. M. Grant voudra bien accepter la vive reconnaissance de ces derniers, de leurs familles et de son tout dévoué,

REV. J. B. COMEAU, Chanoine.

Le Témoignage d'un Médecin Eminent.

NICOLET, P. Q. 27 juillet 1895

C'est avec le plus grand plaisir que je certifie au merveilleux succès obtenu par votre traitement dans ce district.

Je puis certifier que des trente ou plus qui ont pris du Goldcura, tous ont continué d'être parfaitement sobres, et tous sont heureux et jouissent d'une meilleure santé qu'avant.

DR P. A. DESILETS.

Recommandés par un Médecin bien Connu.

Je puis certifier sans crainte que j'ai trouvé les remèdes du Grant Goldcura à Maisonneuve très efficaces dans les cas d'alcoolisme aigus et chroniques et je les recommande toujours quand l'occasion se presente.

R. L. POLIQUIN, M. D.
1628 rue St Laurent, Mile End.

Paroles Encourageantes d'un Homme Savant.

MONTREAL, Mars 1898.

Après avoir suivi avec attention les résultats obtenus chez plusieurs personnes qui ont pris les remèdes Goldcura préparés à Maisonneuve pour l'alcoolisme, je puis certifier que ces remèdes sont merveilleux et leurs effets tout à fait étonnants et je les recommande toujours quand j'en ai l'occasion.

J. B. DELISLE, M. D.
117 rue Maisonneuve.

Témoignage Indiscutable.

MONTREAL, Mars 1898.

Les remèdes de Grant Goldcura à Montréal sont les meilleurs que je connaisse contre l'alcoolisme et la morphinomanie et je prend plaisir à les recommander.

C. LAMPEAU, M. D.
278 rue Notre-Dame.

Un Cas Bien Remarquable.

Je suis heureux de constater que la dame que je vous ai envoyée pour traitement est complètement guérie de l'alcoolisme et l'usage de la morphine. Je considère que cette guérison est un triomphe pour les remèdes Goldcura, le cas étant désespéré après des septaines d'usage immodéré de drogues et de boisson, complètement guérie par ces remèdes.

ERNEST D. AYLEN, M. D.
13 rue Marlborough.

Goldcura coûte $5, et est en vente aux Etats-Unis par la Canadian Medical Co., Rutland, Vermont.

On peut l'acheter chez nous à Lowell.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
718 rue Merrimack.

Passé

Où donc est-il ? Où donc est-elle ?
Hélas ! ils s'aimaient pourtant bien !
Le temps, qui ne respecte rien,
A tout emporté sur son aile !

Rêves, serments de constance éternelle,
Propos d'amour qu'on échangeait le soir,
Baisers brûlants, promesse de se voir
Et de rester l'un et l'autre fidèle.

Où tout cela s'est-il donc envolé ?
De leur amour je cherche en vain la trace
J'en interroge en vain l'oiseau qui passe
Ou bien le vent qui gémit, desolé.

Nul ne répond. La nature discrète
Tient ce mystère et ne trahit pas.
Une voix seule en moi dit : "O poète !
"Toujours de même il en est ici-bas !"

Et par degrés, au fond des rêveries,
En m'absorbant, je songe tristement :
"Tout est pareil aux fleurettes cueillies
"Qui dans la main passent en un moment !"

Où donc est-il ? Où donc est-elle ?
Hélas ! ils s'aimaient pourtant bien !
Le temps, qui ne respecte rien,
A tout emporté sur son aile !

JULES FAGNANT.

Aux Maris

Ne croyez pas qu'en prenant une femme vous avez acheté une esclave.

Ne croyez pas que votre femme n'est pas susceptible d'apprécier ce que vous faites pour elle, le mariage n'a pas changé sa nature, il n'a changé que sa position vis-à-vis de vous.

Ne vous croyez pas dispensé d'avoir pour elle les attentions que les gens polis ont pour les uns les autres. Elles saura les apprécier tout comme une autre femme.

Ne soyez pas grondeur et grossier dans votre ménage, il est tout probable que vous en seriez encore à poser vous-même les boutons de vos chemises.

Ne donnez pas à penser que votre femme est une dépense onéreuse, en lui donnant de mauvaise grâce ce dontelle a besoin. Donnez-le-lui gracieusement, comme avec plaisir. Elle sera contente et vous aussi.

Ne vous occupez pas des affaires de la maison, c'est elle que cela regarde. Vous n'avez pas plus le droit d'aller voir à la cuisine que votre femme n'a le droit d'aller à votre bureau et commander vos employés.

Ne lui reprochez pas les extravagances de sa toilette avant d'avoir cessé de gaspiller votre argent en tabac, en cigares, en whisky.

Ne laissez pas, par économie, votre femme à la maison y berçant les enfants, tandis que vous allez au théâtre ou que vous dépensez une piastre pour jouer au billard.

Ne prenez pas votre souper à la course pour vous sauver ensuite afin d'aller vous amuser loin de votre femme. Avant votre mariage, vous auriez voulu passer toutes vos soirées avec elle.

Ne restez pas dehors jusqu'à minuit à flâner ou à jouer tandis que votre femme est à la maison songeant à votre négligence et à son désappointement.

Ne croyez pas que la femme que vous avez promis d'aimer, de chérir et de protéger est devenue votre servante par son contrat de mariage.

Ne croyez pas que sa nourriture et son habillement soient une compensation suffisante pour ce que votre femme fait pour vous.

Ne vous attendez pas à ce que votre femme vous aime et vous honore si vous vous en rendez indigne.

Ne vantez pas votre femme en public ; ne la maltraitez pas quand vous êtes seul avec elle.

Ne vous étonnez pas si votre femme perd sa gaieté lorsqu'elle travaille du matin au soir pour assurer le bien être d'un egoiste qui ne sait pas l'apprécier.

Madame s'Entraine

Quand le microbe de la bicyclette s'est propagé avec la foudroyante rapidité que l'on sait, on a pu espérer un moment qu'il limiterait ses ravages à la partie barbue de la population.

La plus belle moitié du genre humain recherchant, d'instinct, tout ce qui tend à mettre en relief sa beauté, il était permis de supposer que les dames, par horreur du disgracieux, ne se résigneraient jamais à adopter ouvertement un genre de sport qui donne au cycliste le plus favorisé au point de vue plastique l'élégante posture d'un quadrumane à cheval sur une branche de cocotier.

Il paraît que c'était trop présumer du bon sens du sexe enchanteur. Ces dames se mettent à pédaler, à recorder et à matcher à outrance. Cela devient une rage.

Nous avions déjà les escrimeuses, les Fracasses féminins qui mettent leur gloire à cribler de coups de boutons un adversaire à moustaches ; nous allons avoir les cyclewomen, les valkyries de la pédale, proposant carrément à leurs adorateurs :

— Vous demandez ma main, monsieur ? Je vous la matche en cinq cents kilomètres sur route !

Ah ! pauvres hommes que nous sommes !

Au lieu de ces jolis petons, de ces délicieux bas de jambe emprisonnés de soie, ces dames exhiberont de solides poteaux télégraphiques, de robustes et massifs mollets taillés à coups de serpe. Puis des corsages fringants ! Adieu, petits nuques blanches sur lesquelles se jouent si gentiment des frisons bruns ou blonds ! Cous tannés par un amalgame de poussière et de soleil, poitrines renfoncées, épaules voûtées, varices aux jambes et calus un peu partout, voilà le suggestif spectacle que nous offrira bientôt le beau sexe.

Hélas ! qu'elles vont devenir jolies, nos femmes ! Avant qu'il soit longtemps, je veux que les admirateurs du beau sexe en soient réduits à aller offrir leur cœur aux négrillonnes de l'Afrique centrale, qui, elles au moins, ne font pas encore de bicyclette.

Se représente-t-on la qualité de notes inédites qu'introduira dans un intérieur le vélocipèdes féminin ?

—Où est madame ? demandera monsieur au moment de se mettre à table.

— Madame ne déjeune pas, répondra le femme de chambre.

— Elle est souffrante ?

— Au contraire ! Madame est partie dès le point du jour sur sa bicyclette. Madame s'entraine !

— Pourvu que madame ne s'entraine pas trop loin ! Car il est à craindre que, pour certaines cyclewomen, la bicyclette ne soit qu'un simple prétexte.

— Minuit ! s'écriera le seigneur et maître. D'où viens-tu donc à cette heure ? tout rouge et si dépeignée !

— Je viens de battre un record de quarante kilomètres, sera une réponse tout à fait de circonstance.

Et si jamais monsieur, féru de jalousie, trouve,

en un coin écarté
Où de bicyclette on ait la liberté

un joli jeune homme aux pieds de madame, et qu'il ait le mauvais goût de se fâcher, comme elle aura tôt fait de se justifier, la pudique pédalomane, en disant de sa voix la plus angélique :

— Y songes-tu, mon ami ? Monsieur est mon entraineur !...

MICHEL THIVARS.

Pour Rire

Entre bonnes amies :

Louise — Ne serait-ce pas drôle si Georges tombait amoureux de moi ?

Julie — Ce serait parfaitement ridicule.

La nature humaine est la même partout : partout elle recherche avidement les éloges de l'opinion et les aises de la vie, quels qu'ils soient. Il n'est point de théâtre pour l'ambition, et l'on sait qu'il se fait autant de brigues pour la première place du village que pour la première de l'Etat.

Dans un bal, la femme d'un millionnaire se faisait remarquer par son excessif mauvais ton.

Elle fut invitée à danser par un commis auquel elle dit effrontément.

— Mais, monsieur, vous n'avez pas de gants !

— Oh ! cela ne fait rien, répondit l'autre, je me laverai les mains après la contre danse.

— Croyez-vous que le fait de porter constamment un chapeau tend à rendre l'homme chauve ?

— Au contraire, j'ai remarqué que le fait d'être chauve tend à faire porter constamment un chapeau.

Un avocat plaide contre un dentiste, qui a fourni à l'un de ses clients un ratelier de mauvaise qualité.

— Messieurs, dit-il, je serai bref et plaiderai ma cause en deux mots : "On devait nous mettre pour cinq cents francs de dents ; on nous a mis dedans pour cinq cents francs. Voilà tout !"

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 29, 30 et 31 Mars

La plus grande comédie de foyer du siècle

The Missouri Girl

Présentée par le Petit Rayon de Soleil, Mlle SADIE RAYMOND supportée par l'inimitable comédien M. FRED RAYMOND et une compagnie choisie d'artistes. Recrite, fin de siècle. Nouvelles chansons, nouvelles danses, nouvelles spécialités. Scènes spéciales du fameux Barasitic Studio.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 2, 3 et 4 avril

Tenderloin Burlesquers.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 26 Mars.

Le Rendez-vous Favori des Dames.
Grand Répertoire. Tous des Etoiles
MARION MANOLA,
Artiste Lyrique de l'Amérique.
Nouvel engagement de
FITZGIBBON, McCOY et FITZGIBBON,
Dans "Mischievous Brothers."
LOTTA GLADSTONE,
Dans le rôle d'une Fille de Campagne.
M. et MLLE FRANCOIS,
Experts en Psychologie.
ALBERT HOSMER et HARRIET ROSS,
Dans l'essai militaire, "At the Sword's Point,"
GORDON ELDRID,
Artistes en Monologues,
LE CINEOGRAPHE,
Images mouvantes de la guerre du Transvaal,
Après vos emplêtes, allez au Savoy.
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts.
Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 ct

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

CRANDE EXPOSITION

De Modes du Printemps,

30 MARS,

Vendredi Soir à 7 30 Hrs,

Chez E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable,

Nouveautés du Printemps dans tous les Départements.

Dans tous les Départements, à chaque comptoir, sur chaque tablette, les nouveautés du printemps sont actuellement le principal trait caractéristique de notre magasin.

NOUVEAUX CHAPEAUX, NOUVELLES ETOFFES A ROBES, NOUVEAUX RUBANS, NOUVELLES BLOUSES, NOUVELLES SOIES, NOUVEAUX GANTS, NOUVELLES MOUSSELINES, &c.

Dans notre Département de Chapeaux nous avons Mlle Brunelle, Mme Arthur Grimard, autrefois chez J. E. Burbank, Melles Tougas et Lucina Sicard, Mme J. B. Lelacheur, Melles R. Barry, B. Bélanger, Alice Lavoine, Léopoldine Chaput, autrefois chez A. G. Pollard, Eliza Lorrain et Mme Dufour qui seront toujours heureuses de vous faire voir les dernières nouveautés de la soison.

☞ Un Orchestre fera de la Musique Vendredi soir

CHEZ E. PELLETIER,

512 à 514 RUE MERRIMACK.

Au WHITE CASH STORE

VENDREDI ET SAMEDI.

Porc Frais,	8c la lb
Gigot d'Agneau,	12c la lb
Seau de 30 lbs de Confitures,	$1 48
5 lbs de Gelée de toutes sortes,	19c
3 grandes bouteilles de Catsup,	25c

N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.
(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de

RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.

Respiro est maintenant en vente chez F. H Butler & Co et à la Lowell Pharmacy

G. LORANGER,

Marchand ⁑ Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.

EDIFICE ASSOCIATE,
CHAMBRE No. 2,
Coin des rues Merrimack et Worthen

FPICERIE ET BOUCHERIE

Completes et de Premiere Classe.

Les personnes qui aiment à acheter les meilleures marchandises, au meilleur marché, ne manqueront pas de visiter le magnifique établissement de MM.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 310 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un couturier et pressier, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension, au No 73 rue Market, chez J A Lavigne. Bons gages payés.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille de 3 personnes. S'adresser au No 2 rue Central, chambre 17. 30m

ON DEMANDE—Des jeunes filles comme apprenties dans les chapeaux. Adressez vous immédiatement chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Gregoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 43 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

VONNIE, LA PALMISTE—Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande liseuse d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite : 2 à 9 P. M., Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 44.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le **Public Canadien**, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner **Parfaite et Entière Satisfaction à tous.** C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de..... **Viandes, Provisions et Epiceries,** nous avons ajouté un nouveau......

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PEINTURE "Monarch"
Mélangée d'avance

Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à me buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 815-1. WILFRID JEAN, Prop.

Chaussures : : Réparées

AVEC SOIN ET AUX PLUS BAS PRIX......

CHAUSSURES DU PRINTEMPS

Pour hommes, femmes et enfants

CHEZ

Daigle & Frères,

253 rue Aiken,
(Petit Canada.)

Chanson d'Amour

Quand le soleil va disparaître
Parmi des flots d'azur et d'or,
Je sens en moi qu'il doit renaître
En un majestueux décor.

Le soleil, vois-tu, c'est la vie,
C'est l'espoir, le salut, le port.
Qu'on l'enlève à l'âme ravie
Que lui restera-t-il? La mort!

Quand tu partis pour ce voyage
Qui devait durer si longtemps,
Mon cœur n'a pas perdu courage
Il me criait: Espère! Attends!

Car ta présence a tant de charmes
Que ne plus te voir, c'est mourir!
"Ne plus te voir"—Ah! que des larmes
Ces mots peuvent donc contenir!

Tu me revins dans le mystère
Mon être a tressailli d'amour,
Sois bénie, ô vision chère,
Qui m'a fait heureux tout un jour!

N. X.

La Mort du Canada!

M. L. O. David, l'écrivain canadien-français toujours si patriote dans ce qu'il écrivait avant la malheureuse guerre de l'Angleterre aux petites républiques du Sud-Africain, a cru devoir publier une explication de sa conduite dans ce qu'il appelle la *question du jour*.

Il a mis en cause, non seulement les journalistes canadiens-français du Canada, mais aussi ceux des Etats-Unis. Aux uns et aux autres, il reproche de "lui faire des remontrances, de lui dire des injures".

Nous n'avons rien trouvé de semblable dans nos journaux de ce côté-ci de la ligne. Et nous sommes heureux de publier la *réponse* ci-après de l'un de nos correspondants, dont les dispositions amicales envers MM. David, Fréchette, Laurier, etc., ne sont un mystère pour personne.

Voici cette réponse:

Réponse à M. L. O. David.

Monsieur et distingué confrère,

Pardonnez-moi la liberté que je prends de répondre à votre communication parue dans *La Presse* de Montréal, du 16 de ce mois, sous le titre: *La Question du Jour.*

Permettez-moi, tout d'abord de vous dire que cette communication, dans son ensemble, est plus digne d'un Canadien-français, que la lettre de M. Préfontaine, maire de la ville, lettre publiée le même jour dans *La Patrie.* Cette lettre de notre premier magistrat ne s'explique pas au point de vue du droit, bien moins encore à celui de la justice, mais en outre elle blesse profondément le sentiment patriotique.

Il m'en coûte d'écrire ces choses; mais vous connaissez la célèbre parole: "J'aime Platon, mais j'aime beaucoup mieux la vérité".

Votre récent article dénote un profond découragement, une suprême lassitude.

Comment pourrait-il en être autrement devant la grandeur du péril qui menace tout le peuple canadien-français; devant le danger vers lequel le précipitent les hommes d'Etat du Canada, depuis Sir W. Laurier qui n'a pas su discerner ce danger, jusqu'à l'orangiste Sir Chs Tupper qui, lui, est logique en y poussant le Québec?

Votre communication paraît un sanglot arraché par une sorte de vision des malheurs de la Patrie, et aussi par l'idée qui semble vous obséder de votre impuissance.

Oui, l'avenir du Canada-Français est bien sombre, et cela grâce aux agissements du gouvernement d'Ottawa, du manque d'énergie du Parlement. A la séance du 13 de ce mois, lorsque la superbe protestation de M. Bourassa, non seulement fut rejetée d'une façon qui démontre l'aveuglement, mais encore—ce qui est une tache ineffaçable—combattue par Sir W. Laurier sacrifiant sa patrie, sa race, dans un but que nous ne voulons pas rechercher ici, à cette séance, dis-je, le Parlement abdiqua toute indépendance, il livra le Canada au Moloch d'Albion—la Patrie, de ce jour, cessa d'exister.

Du moins espérait-on quelque compensation pour un tel sacrifice?

—Hélas, non! Vous savez, comme tous ici, qu'en matière même purement commerciale, non seulement Sir W. Laurier ne demanda aucune compensation; bien plus, IL LES REFUSA TOUTES!

En ce moment même, le gouvernement ne compromet-il pas encore l'avenir matériel de la Colonie? Lisez l'article de fond publié en regard même de votre article dans ce numéro de *La Presse* du 26 mars.

Vous redoutez la coalition des provinces anglaises contre la province de Québec: je disais un jour à l'un des hommes d'Etat d'Ottawa—vous me permettrez de ne pas le nommer—qu'advenant une attaque armée des provinces anglaises, on ne pouvait raisonnablement douter du succès des Canadiens-Français qui ont pour eux la vaillance, l'endurance, la force physique, et, selon la parole du général français de Failly, dans une occasion où l'infériorité numérique des soldats du droit était comparable à celle des Canadiens Français dans ce qui nous occupe: "Ils ont la fougue, la *furia francese*, unie au calme stoïque de l'Allemand." Et j'ajoutais: "Survenant cette agression des provinces anglaises, ne savez-vous pas que vous avez deux millions d'êtres dans les veines de qui coule le sang français—votre sang—ne faisant qu'un avec vous? Et pensez-vous que la ligne toute fictive séparant la province des Etats-Unis serait pour les Canadiens-Français des Etats, ou pour les Acadiens des provinces maritimes, une barrière infranchissable?"

Poser la question, c'est la résoudre.

Je vous avouerai qu'il me fut donné raison.

Vous dites qu'il est absolument inutile de montrer notre sympathie aux Boers: *là n'est plus la question*, permettez-moi de vous le dire, et personne—à en juger par les journaux du pays entier et de nos voisins—ne s'en occupe plus.

Elle a servi de *prétexte*: on ne peut le nier.

La question, aujourd'hui, est celle-ci:

"Voulez-vous entrer de bonne grâce dans la Fédération impériale, ou voulez-vous qu'on vous oblige à y entrer?"

Et ceci nous amène à la timide affirmation que vous émettez—car vous *ne pouvez pas* être convaincu de cela—

"Supposons que la guerre éclate entre la France et l'Angleterre, et que sir Wilfrid Laurier *puisse* tenir au gouvernement anglais le langage suivant:" Messieurs, nous avons fait notre devoir toutes les fois que l'Angleterre a eu besoin de nous, nous avons versé notre sang et vidé nos bourses pour l'aider à triompher de ses ennemis, mais, cette fois, l'ennemi, c'est la France, c'est la mère-patrie des Canadiens-français, allez-vous les obliger à combattre contre leur sang, contre le drapeau qui personnifie tout ce qu'ils ont appris à aimer et vénérer?"

Et vous pensez que l'Angleterre écouterait de telles paroles?... Mais ne la connaissez-vous pas?

Lisons l'article de fond publié en face de la page où se trouve le vôtre:

"...... mais lorsque nous serons les membres réguliers de l'empire, les citoyens du Canada auront à rencontrer sur le terrain des affaires, leurs concitoyens de là-bas (de l'Angleterre). Ici, PLUS DE SENTIMENT, *plus de loyalisme, plus de belles tirades.....*"

Ainsi en sera-t-il quant à la question du service armé contre la France: "Vous êtes dans la Fédération impériale: VOUS ÊTES ANGLAIS—marchez!..."

Ce sera la réponse, absolument logique, de l'Angleterre, si sir Wilfrid Laurier *pouvait*—comme vous le dites très bien—lui tenir le langage que vous lui prêtez, *car il ne pourra pas*, vous semblez le pressentir. Il est à la remorque du gouvernement anglais: reculer, pour lui, équivaudrait à un suicide moral.

Faut-il conseiller au peuple canadien-français et à ses gouvernants—ce que vous faites en votre article—d'aller de compromission en compromission, et de hâter, par là, la fin de la race française ici?...

N'y a-t-il plus aucun espoir de sauver la race?

Ecoutez ce que dit Léon XIII dans son encyclique "Au milieu des sollicitudes..." du 16 février 1892:

"L'histoire d'un peuple révèle, d'une manière incontestable, quel est l'élément générateur et conservateur de sa grandeur morale. Aussi, que cet élément vienne à lui manquer, ni la surabondance de l'or ni la force des armes ne sauraient le défendre de la décadence morale, et peut-être de la mort."

Cet élément générateur et conservateur de sa grandeur morale manque évidemment à l'Angleterre, que n'étouffent ni les principes du droit, ni ceux de la justice.

Tandis que, par la religion, cet élément existe chez le peuple canadiens-français, et doit lui inspirer autre chose qu'une peur irraisonnée, un aplatissement total devant le braillard, quel qu'il soit, d'où qu'il vienne. Et si le Canadiens-français a une mission à remplir sur ce vaste continent, il faut,—l'écrivain catholique et patriote le doit,—le relever sans cesse à ses propres yeux, sans pour cela que l'Anglais soit blessé, en évitant d'ailleurs de le blesser. Ceci répond à l'impuissance que j'ai cru vous voir avouer.

Vous touchez une question d'une extrême gravité en demandant: "Et dans un cas de conflit sanglant, le clergé ne se croirait-il pas obligé, comme en 1837, de prêcher la paix et l'obéissance, et de condamner ceux qui prendraient les armes. ?"

Loin de nous la pensée de vouloir imiter Garo et d'en remontrer à notre curé!

De Droit naturel répond à cette question; mais nous voulons nous appuyer encore, en ceci, sur la "Parole qui suffit au monde", et nous vous prions de lire ces paroles de l'Encyclique *Libertas* de Léon XIII déclarant "que l'Eglise ne condamne pas que l'on veuille affranchir son pays ou de l'étranger ou d'un despote, pourvu que cela puisse se faire sans violer la justice."

La justice serait violée évidemment si la résistance était désordonnée ou se produisait dans des conditions telles qu'on dût attendre, au lieu du salut, une aggravation de maux, nous dit le Droit naturel.

Evidemment aussi, si les provinces anglaises allaient jusqu'à se liguer contre la province de Québec, celle-ci aurait tous les droits, toute la justice pour elle.

Enfin, différant d'opinion avec vous, je crois très fermement que nos jeunes, écrivains, étudiants, paysans ou encore ouvriers des villes, feraient leur devoir.... et bien d'autres aussi, soyez-en sûr.

Recevez, monsieur et distingué confrère, je vous prie, l'assurance de ma haute considération.

FIRMIN PICARD.

Montréal, 27 mars 1900.

Pierre Latoux—Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quiri—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

Portraits Encadrés **$1.95**

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Bijoux, Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and
... Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation

Approximativement comme suit:
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez vous au bureau.

No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.

Pharmacie de Litch
415 rue Bridge.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON.
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote
Chs W. Dion.
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

NOUVEAU MAGASIN de Meubles, Tapis, Prélarts, Poêles, Ustensiles de Cuisine et tout ce qui est nécessaire pour Meubler une Maison.

Nos marchandises sont toutes nouvelles et fraîchement sorties des manufactures, nos prix seront toujours les plus bas et nos conditions des plus faciles. Nous désirons attirer votre attention sur notre établissement et nous sollicitons respectueusement le public canadien de venir nous faire une visite et nous honorer de ses commandes.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, Petit Canada.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct. 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 4 50, 6 00, 6 35, 10 00 a m; 12 02, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, 27 34, 9 25, 10 02 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, 27 34, 8 30, 9 25, 10 02 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 50, 27 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 15 p m.
Pour Saco et Portland A6 50, 27 34, 8 30, a m; 12 05, 5 15 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 50 a m; 12 05 p m.
Pour Lewiston 27 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 8 30 p m. express samedi, Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 45, 6 25, 6 42, 7 45, 8 00, 9 20, 9 45, 11 00 a m; 1 40, 1 30 p m, 4 35, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 46, 6 38, 6 46, 7 04, 7 20, 7 34, 7 43, 8 57, 9 19, 9 50, 11 03, 11 46 a m; 12 35, 1 47, 2 35, 3 47, 4 28, 5 22, 5 49, 6 32, 7 40 p m; Dimanches 7 55, 7 51, 8 48, 9 19 a m; 4 35, 5 48 p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 04, 11 00 a m; 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 48 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.
[illegible]

J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Le procès de Hal Alexis Hollingsworth, qui a tué Myrtice Mabel Leonard, à Douglas, aura lieu dans le cours du mois de mai prochain, devant les assises de cette ville.

HOLYOKE, MASS

—M. Joseph Thibault est de retour du Klondike. Il dit avoir un claim excellent pour lequel il a refusé $20,000. Après une visite de quelque temps, M. Thibault retournera au Klondike au printemps.

BONDVILLE, MASS

—L'enfant de M. Pierre Dansereau, rue Springfield, est dangereusement brûlée; on s'attend à sa mort d'un moment à l'autre. Elle est tombée dans un seau d'eau bouillante, il y a quelques jours.

LEOMINSTER, MASS

—On a presque asséché l'étang de North Leominster, mercredi, afin de trouver, si possible, le corps de Giona Martin, emportée par un torrent lors de la récente inondation, le 18 février. Quoique l'on ait travaillé toute la journée, le corps est resté introuvable.

NEW HAVEN, CONN

—Une dépêche annonce la mort d'Allen Baer, un journaliste bien connu dans le Connecticut, qui se dirigeait depuis quelques années l'édition parisienne du Herald de New York.

MANCHESTER, N. H.

—Le jeune Omer Fréchette, de McGregorville, qui a été frappé par un tramway électrique, continue à prendre du mieux. Il peut se lever et marcher dans la maison de son père.

WOONSOCKET, R. I.

—Les fabriques de la Woonsocket Rubber Co., ici et à Millville, vont reprendre leurs opérations la semaine prochaine, après avoir été fermées depuis le 8 mars courant.

La manufacture Alice fonctionnera lundi. Ces deux manufactures donnent de l'ouvrage à plus de 2,000 ouvriers.

PROVIDENCE, R. I.

—Trois enfants ont péri dans les flammes mercredi après-midi, durant l'incendie d'une maison appartenant à John Brassill, fermier de East Providence.

Mme Brassill, leur mère, voyait éperdue les pauvres enfants crier et se tordre sans qu'on pût leur porter secours.

Un moment, elle s'élança et parvint à sauver un bébé de quelques mois à peine, mais les blessures qu'il avait reçues étaient mortelles, et il expira deux heures plus tard.

Elle-même, la malheureuse, s'était infligée de graves blessures d'où son sang coulait en abondance.

Le père était à une centaine de verges plus loin, travaillant dans un champ, mais lorsqu'il découvrit le feu, il était déjà trop tard pour le combattre ou le braver.

Les enfants sont Catherine E. Brassill, âgée de trois ans; Eleonar L. Brassill, âgée de deux ans, et Winnifred A. Brassill, le bébé.

On croit que le feu aura été mis par une des petites filles qui s'amusait devant le poêle à brûler du papier.

"L'escroquerie au Transvaal."

Dernièrement, les journaux de Marseille publiaient une annonce indiquant qu'un certain Arthur Petit équipait à ses frais cent cinquante volontaires qui partiraient comme officiers pour le Transvaal.

Petit, qui se présentait comme riche Hollandais, répondait aux personnes qui lui demandaient des renseignements qu'il serait bon de lui envoyer 10 francs pour frais accessoires.

Mais la supercherie fut bientôt découverte et Petit a comparu devant le tribunal correctionnel de Marseille, sous l'inculpation d'escroquerie. Il a été condamné à deux mois de prison.

N'importe! Ses victimes n'en raconteront pas moins, à l'heure de l'apéritif, des histoires commençant ainsi: "J'ai bien failli aller au Transvaal."

Le roi de Suède ne touche jamais à un fusil.

Le roi de Belgique n'a jamais tiré qu'un coup de fusil et le sultan de Turquie ne peut regarder une arme à feu.

Et, cependant, il ne se gêne pas pour faire disparaître ceux qui le gênent, sans se soucier de quelle façon ses soldats mettent les pauvres diables à mort.

En Norvège on rencontre des églises en bois qui datent de plus de 700 ans et qui peuvent encore défier les intempéries des saisons pendant plusieurs mois.

Le secret de leur conservation réside dans le fait qu'elles sont enduites d'une couche épaisse de goudron que l'on renouvelle d'année en année.

Le croiseur anglais Hermonie a reçu l'ordre de partir immédiatement de Shanghaï pour Takou. L'agitation dans le pays autour de Tientsin est très vive, et d'après les renseignements reçus ici, les puissances se préparent à agir de concert.

On annonce aussi qu'un missionnaire anglais a été tué.

Les élections d'Etat auront lieu le 4 avril prochain dans le Rhode Island.

Espérons que nos compatriotes dont le vote y est des plus imposant par la qualité, aussi bien par le nombre, sauront faire leur devoir, comme ils l'ont toujours fait par le passé.

La perte de Joubert nous paraît être, au point de vue des Boers, aussi grande sinon plus que celle qu'ils ont subie quand Cronje et ses trois mille braves ont été faits prisonniers.

L'Onguent Carbolique "Impérial" guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c., 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

SUR LE TARD

Deux vieux époux obtiennent une séparation

Rome, 30—Le juge Scripture a accordé des papiers de séparation à Charity Hungerford, âgée de 70 ans, et Orrin Hungerford, âgé de 92 ans, la femme ayant intenté une action contre son mari à cause de traitement cruel et inhumain.

Leur demeure est à Henderson, et la femme doit avoir une pension alimentaire de $5 par semaine de son mari, sans compter les honoraires de ses avocats et les autres dépenses. On dit que M. Hungerford vaut environ $25,000.

Comment obtenir la Sante, la Force et la Beauté.

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveille met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse, fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, détrempe son énergie, lui enlève et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et la force des femmes. L'usage de ce remède merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend ses joues et les lèvres vermeilles, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs; avec lui reviennent l'énergie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies, 50c le paquet.

LE JAPON ET LA RUSSIE

Les deux pays se préparent à la guerre

Kobe, Japon, 30—De nouveaux troubles sont imminents en Corée entre le Japon et la Russie.

Les mouvements de la flotte russe sont très significatifs, et on pense qu'ils indiquent que la Russie médite de s'emparer de quelque fort coréen.

Le gouvernement japonais observe de près les événements en ce pays. Les autorités du département de la guerre à Tokio ont tenu des conférences et la presse japonaise demande que la Russie fasse connaître ses intentions.

On annonce un mouvement significatif de la flotte japonaise; deux navires de guerre, trois croiseurs, un navire pour la défense des côtes et deux canonnières ont été envoyés de Yokosuka à Kure, le grand centre naval et militaire à l'extrémité occidentale de la mer intérieure, à douze heures de voile de la Corée.

On annonce aussi qu'on a donné des ordres pour une inspection extraordinaire des munitions de l'armée.

Un major-général est arrivé à Osaka, près de Kobe, dans le but de faire cette inspection.

St Petersbourg, 30—L'escadre russe qui a récemment mouillé à Chemulpo, Corée, vient d'arriver à Port Arthur.

CRIME INFAME

Un enfant de cinq jours voué à la mort

New York, 30—On a transporté hier soir à l'hôpital Fordham un jeune enfant qui promet de vivre, bien qu'il ait été lâchement exposé au froid et voué à la mort.

L'âge exact du bébé est inconnu, mais les médecins de l'hôpital disent qu'il a cinq jours et qu'ils ont rarement vu un enfant aussi sain, aussi plein de vie et aussi heureux.

Un policeman de quart le long des rives de la rivière Bronx, à Wakefield, a entendu, vers les huit heures du soir, des cris d'enfant.

Il se mit à faire des recherches et trouva le pauvre bébé nu, exposé au froid et voué à une mort certaine, criant à tue-tête et luttant vaillamment contre la mort.

Il n'y avait rien pour indiquer son origine ou le nom de ses parents; la seule indication entre les mains de la police est le témoignage d'un voisin qui prétend avoir vu une femme passer près de là quelques heures auparavant, avec un "paquet" dans ses bras.

Le policeman a porté l'enfant à la station de pompes 61 d'où on l'a transporté à l'hôpital, où les médecins croient que le petit garçon survivra à ses souffrances.

ELU REGENT

Un prêtre est préféré à un évêque

Albany, N. Y., 30—A une assemblée conjointe des sénateurs et députés républicains, M. l'abbé Thomas A. Hendrick, de Rochester, a été choisi régent à la place de feu M. l'abbé Sylvester Malone.

M. l'abbé Hendrick a reçu 73 votes et son concurrent, Sa Grandeur Mgr T. A. Burke, évêque d'Albany, 14 votes seulement.

Le sénateur Armstrong, de Monroe, en présentant le nom de M. l'abbé Hendrick, fit l'éloge de sa largeur de vues et de sa généreuse et cordiale philanthropie, qui se sont manifestées en travaux aussi importants que précieux dans Rochester.

Le nom de M. l'abbé et Dr Richard L. Hartsell, de Kingston, qui avait été mentionné à titre de candidat probable, ne fut pas présenté à l'assemblée.

Les petits enfants l'observent des heures entières; donné gratis dans quelques jours. Herb Webster, jr.

Father John's Medicine

TONIQUE

Printanier

GUERISON

POUR TOUX

ET RHUME

"Elle m'a Guéri."
E. J. ATTWOOD,
177 rue Summer.

"Elle m'a Guérie."
Mme W. H. BAKER,
56 rue Lincoln.

"Elle m'a Guérie."
Mme FRANK JACOBS,
44 rue Bartlett.

"Elle m'a Guéri."
THOMAS H. RODGERS,
65 rue Butterfield.

"Elle m'a Guéri."
JOHN FREEMAN,
491 rue Gorham.

Un Tonique supérieur pour le printemps. Elle vous rendra de la chair. Elle vous donnnera force nouvelle. Elle bâtira tout votre système.

Si vous avez un rhume ou la toux, elle les GUERIRA, et elle est garantie de le faire.

Ne Contient ni morphine ni autre opiacé.

FAITES ET VENDUE PAR

CARLETON & HOVEY,

236 rue Merrimack Coin de la rue Shattuck.

Tous les droguistes vendent Father John's Medicine.

Pas de Cout Extra
Pour le Crédit.

VOUS ne pouvez vous faire une idée de l'élégance et de la beauté de nos Nouveaux Styles Printaniers, à moins que vous les examiniez vous même.

Habits-Tailleurs de Dames,
Chapeaux Garnis et Corsages,
Gilets, Collerettes et Jupes,
Reefers et Robes d'Enfants.

Les plus chics et plus jolis Vêtements... pour le prix.

Pardessus et Habits pour Hommes et Garcons
POUR LE PRINTEMPS.
Faits pour durer et durer longtemps, de tissus sûrs, les dessins on ne peut plus nouveaux sont montrés.

Chaussures d'Hommes, Garanties, $3.00

Département de Coupe Justement Ouvert

Habits sur mesure, de .... $15.00 à $20.00
Pantalons sur mesure, de .... $5.00 à $10.00

Des milliers achètent a Crédit,
Pourquoi ne pas le faire?

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

REMARQUEZ LE
Gros Chapeau Rouge,
Chez DELORME,
261—rue Middlesex—261

C'est là que vous trouverez le plus beau stock de Chapeaux de la ville. Un stock sans pareil pour l'bas prix.

Chapeaux faits sur mesure, dans tous les derniers goûts et aux plus bas prix.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

ENCAN
TOUS LES
VENDREDIS
AU MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada.
N. B.—C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHERVER.
Carrosses fournis pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél.

J. E. SHANLEY & CO.

ETOFFES A ROBES NOIRES ET DE COULEURS.

NOUS parlons encore d'Etoffes à Robes parce que nous en avons à vendre, et des étoffes qui vous donneront satisfaction quant au prix et la qualité.

ASSORTIMENT complet de Popeline noire et de couleur, 44 pouces de largeur, ... La verge, 75c

QUELQUES pièces de Crépons noirs et de couleur, 46 pcs de largeur, au fini très lustré, ... La verge, $1.09

SERGE moutonnée et noire, 52 pouces de largeur, ... La verge, $1.25

55 PIECES d'Etoffes Princita, noires et de couleurs, 42 pcs de large et garanties pure laine, ... La verge, 50c

EXAMINEZ notre vitrine et voyez nos Soies, Garnitures, nouvelles nuances et couleurs.

J. E. SHANLEY & Co.,

156-158 rue Merrimack.

BATAILLE DE PAARDEBERG

Decrite par le chapelain du contingent canadien

L'ABBE O'LEARY EN FAIT UN TABLEAU SAISISSANT

L'enfer déchainé n'en donnerait qu'une faible idée

Ottawa, 30—M. James M. O'Leary, du département des postes, vient de recevoir une lettre de son frère, l'abbé O'Leary, chapelain du premier contingent canadien. La lettre est datée de Paardeberg, et contient une description de la première bataille à laquelle prirent part les Canadiens. En voici la traduction :

Mon cher frère,

Enfin, nous avons goûté au feu, et pour tout de bon, et bien que la journée nous ait coûté cher, nous serions volontiers prêts à recommencer. Le Canada a droit d'être fier de ses nobles enfants. Cette terrible journée du 16 février a certes endeuillé plus d'un foyer jadis heureux, mais les êtres chéris qui là-bas pleurent les morts devront être dans une certaine mesure consolés par la pensée que tous ont fait leur devoir, tous jusqu'au dernier.

C'est l'hommage que leur rendent les régiments historiques, les vétérans des batailles, les Gordon et les Black Watch, les Argyles, les Seaforths et les Cromwells.

Oh! cette charge furieuse contre un ennemi invisible, jamais je ne l'oublierai, et je n'essaierai pas de la décrire, pour aujourd'hui du moins. L'enfer déchainé n'en donnerait qu'une imparfaite idée. En avant! en avant! et nous nous précipitions à travers une grêle de balles, dans une atmosphère de mitraille. En avant! et nous chargions follement, furieusement à travers les ronces africaines, luttant sur les camarades tombés, n'ayant qu'une idée dans ce délire de sang et de destruction; atteindre les retranchements ennemis.

Et, dominant le bruit de la bataille, une acclamation farouche, remuant l'âme jusque dans ses profondeurs, ou plutôt un hurlement sauvage, traversant l'air embrasé, pendant que nos braves enfants bondissaient comme des tigres à travers la plaine.

Le soir tomba sur notre victoire, et la nuit vint miséricordieusement jeter un voile sur les horreurs de ce glorieux champ de bataille. Et dans la plus complète obscurité, car la moindre lumière provoquait le feu de l'ennemi, nous commençâmes la recherche des morts et des blessés, nous arrêtant partout où nos mains trempaient dans le sang. Du sang, du sang, encore du sang! Et de tous côtés nous venaient de faibles gémissements, avec des appels déchirants. De l'eau, de l'eau, imploraient les blessés. Parfois, un ami buttait sur le corps de son ami, et quelle scène pathétique c'était! "Tu diras à maman...." ou bien: "Ne me quitte pas! Ce ne sera pas long!" disaient les malheureux blessés, au milieu de leurs souffrances.

La lune se leva sur cette scène de désolation et répandit ses calmes rayons sur plus d'une figure sereine et paisible dans la mort. Je restai tard sur le champ sinistre, avec quelques dévoués camarades, cherchant dans tous les coins et recoins les morts et les blessés, jusqu'à ce que, harassés, la force nous manquât. Et, nous jetant sur le sol, nous demandâmes au sommeil le repos et l'oubli.

Ainsi firent la plupart des survivants.

A peine échangions nous une parole, car tous étaient rendus à bout par la marche forcée (de 20 milles) de la nuit précédente, et la fatigue de cette interminable journée.

Lundi matin, nous rassemblâmes nos morts et nous les enterrâmes côte à côte dans une grande fosse—ils étaient dix huit—pendant que je demandais aux anges du Seigneur d'en prendre soin, quand nous serions loin de ce pays, plein pour nous de si dramatiques souvenirs. Qu'ils reposent en paix, ces nobles et courageux enfants.

Mais il me faut finir. Mon cœur saigne, quand ma pensée évoque les sanglants tableaux que j'ai contemplés et les tragiques événements dont j'ai été le témoin.

PETER O'LEARY, Ptre.

Il vous appartient tout à fait quand nous vous le donnons et vous l'apportez chez vous en vie. Herb Webster, jr.

Ouverture de Printemps

Mme Grégoire, la populaire modiste de la rue Merrimack, désire annoncer à ses nombreuses pratiques ainsi qu'aux dames canadiennes en général que son ouverture de printemps aura lieu vendredi et samedi de cette semaine.

Cravates pour Pâques

En grande quantité et assortiment complet de chemises de couleur chez J. Walter Alexander, 544 rue Merrimack 31 m

Petites Depeches

Le Sultan de Turquie a officiellement défendu l'importation du porc américain dans son royaume.

L'hon M. Walker, de Worcester, ex congressman, a officiellement déclaré qu'il ne serait pas candidat l'automne prochain.

Un aliéné, évadé de l'asile, a dangereusement assailli, hier, à Danvers, Mass, Ruth Allen, une fillette de six ans. La police ne l'a pas rejoint encore.

L'ex-Président Cleveland a déclaré hier qu'il ne se laisserait pas torturer au point de se prononcer ouvertement en faveur de Bryan pour Président.

Le procès de Charles H. Cole, l'ex-président de la Globe National Bank, de Boston, a été fixé au 10 avril. L'accusé a plaidé non coupable à l'enquête préliminaire tenue hier.

Le sénat du Massachusetts a refusé, hier, par un vote de 12 à 18, de laisser passer en troisième lecture l'amendement proposé à la charte du canal Cape Cod qui impliquait $12,000,000 de débentures.

Sur un vote d'essai, hier, dans le Sénat des Etats-Unis, les partisans du bill fiscal puertoricain ont défait une motion du Sénateur Pettus, de l'Alabama, 33 à 16. Il y avait 14 pairs et 10 absents non pairés.

La décision des arbitres suisses dans l'affaire en litige au sujet du chemin de fer de la baie de Delagoa vient d'être publiée: le Portugal devra payer $3,063,000 qui seront également divisés entre les réclamants anglais et américains. Elle a été unanime.

Vous ne pouvez pas l'acheter—c'est donné gratis—observez ma vitrine et vous le verrez. Herb Webster, jr.

UN BRAVE CHIEN

Transporte un bébé enveloppé dans un chale

New York, 30—Les membres de la famille de Joseph Burns, domiciliée rue Main, près de Hackensack Road, à Lodi, N. J., ont entendu hier soir leur chien, un gros St Bernard, qui aboyait à la porte de devant.

L'un d'eux courut voir et trouva l'animal tenant entre ses dents un paquet qu'il semblait anxieux d'apporter dans la maison.

On le laissa entrer, et la famille fut tout surprise de voir la forme d'une enfant âgée d'un an se dégager d'un châle qui l'enveloppait. L'enfant était en vie et la famille Burns en prit soin immédiatement. Les autorités furent averties et la famille s'est mise à rechercher à qui l'enfant appartenait.

Une heure plus tard une femme, qui demeure sur la même rue, entra précipitamment dans la maison des Burns et demanda s'ils n'avaient pas vu sa petite enfant.

On lui montre aussitôt la petite que le chien avait apportée à la maison et la mère l'a reconnu tout de suite comme la sienne.

Elle dit qu'elle avait laissé le bébé sur le plancher de cuisine pendant qu'elle était occupée à faire le souper.

Quand elle alla chercher l'enfant celle-ci était disparue.

On suppose que le chien, qui fait de fréquentes visites à la maison de la voisine, aurait ramassé l'enfant et l'aurait portée à la résidence de son maître pour la lui confier.

N'oubliez donc pas

Que, s'il vous faut un bon chapeau de printemps, dur ou mou, d'aucune forme à la mode, vous pouvez avoir le meilleur choix chez J. Walter Alexander, 544 rue Merrimack. 31m

Ouverture de Printemps,

Aujourd'hui et Demain.

OCCASIONS D'OUVERTURE.

Nous mettons en vente Vendredi, le 30 Mars, une magnifique collection d'Habits pour Dames et Demoiselles, des reproductions de costumes importés.

Il y a des Habits Eaton en Homespun, $10, $15 et $22.50, de toutes les nuances.

Habits justes en Homespun, grande valeur à $13.50.

Habits Eton, en Chéviotte "Pebble", jolies garnitures en soie, à $16.50.

Habits-Tailleurs, Vénitiens, avec applique en taffetas, dans douze différentes formes, à $10.98, $15, $20 et $27.50.

Corsages en Soie justement reçus, directement des meilleures manufacturiers du pays.

300 Nouveaux Corsages en soie, élégants et fashionables. 1 lot de corsages à yokes, magnifiquement brodés, noirs et de couleur, à $3.98.

1 lot de Corsages en soie taffetas noire et colorée, $3.98.
25 façons de Corsages en soie de fantaisie, $4 98, $5.98, $7.50 à $15
1 lot de Corsages en soie cordée noire, valant $1.50, vente 98c.
1 lot de Corsages empesés, patrons élégants, 49c et 75c.

JUPES DE ROBES SEPAREES. 1 lot de jupes en Etoffe noire, avec applique sur le devant, à $2.98
30 façons de Jupes de Robes en Drap, Vénitien, Serge.
Brillantine et Siciliens à $1.98 $3.98 et jusqu'à $15.00
Jupes en Soie noire de Fantaisie, avec applique et frange, à $25.00
CHICS GILETS Dans les effets Eton ou avec Volants, noir et couleurs.

OCCASIONS SPECIALES 1 Lot de gilets en covert tan, complètement doublés, faits pour se vendre $4.50, prix de vente $2.98

Jupons Plissés Accordeon, toutes les dernières couleurs mercerisées, $1.49 jusqu'à $3.98. Soie, $10.98 et $12.50

Nouvelles Collerettes, devants courts et "Tab", $1.98, $2 98 $3.98 et jusqu'à $10.98. Celles-ci viennent justement d'être achetées d'un pelletier et se vendent de $2 à $5 aux prix réguliers. Nouvelles Collerettes en Etoffe. Belles Collerettes en Etoffe noire, $2.98, $3.98, jusqu'à $15.

Nouvelles Collerettes Golf en Kersey, complètement doublées, capuchon doublé en satin de fantaisie, bas dentelé, élégantes, $10.98.

VETEMENTS D'HIVER. Quelques Gilets et Collerettes pesants, pour en finir à 25c dans la piastre. Quelques petits points en Gilets en Seal Electrique, prix original, $60 pour en finir $25.

Chris Holmes, Magasin de Specialites.

124-126 rue Merrimack.

Notes Locales

Plusieurs tisseurs de la manufacture Middlesex ont obtenu, sur leur demande, une augmentation pour la confection d'une certaine qualité de tissus, la compagnie ayant trouvé leur demande juste et raisonnable.

MM. Victor Lussier, pharmacien, de Nashua, et E. H. Lavigne, de la même ville, étaient à Lowell hier en visite chez leur ancien concitoyen, M. Alfred A. Poulin, qui tient un magasin au No 408 rue Moody.

L'alarme de l'avertisseur 185, vers 4.30 p. m., hier, était pour un feu à la résidence de John Alton, un contremaître dans le département des égouts, au No 9 rue West View. Tout l'étage supérieur de l'édifice a été détruit par les flammes et le rez-de-chaussée très endommagé. Les pertes dépassent $1,000.

Enfant disparu

Arthur Dent, âgé de 4 ans, fils de M. Arthur Dent, domicilié au No 56 rue Race, est disparu de la résidence de ses parents depuis mercredi midi, et on craint qu'il se soit noyé dans le canal Suffolk.

Mme Dent a appris de quelqu'un que son fils avait été poussé dans le canal par un petit compagnon âgé de cinq ans qui était irrité parce que l'autre refusait de lui donner trois toupies neuves qu'il avait en sa possession.

Hier soir, à minuit, l'eau du canal a été retirée sur la demande de M. Dent et une trentaine d'hommes ont cherché dans le lit du canal pendant deux heures sans trouver aucune trace du cadavre.

A G POLLARD & CO. continuent leur vente de clôture de chaussures dans leur sous sol et donnent des occasions extra, à présent ils sont à vendre des lignes de bottines toutes nouvelles achetées dernièrement et coûtant $2.00 la paire, pour $1.49 la paire.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 3 rue Prescott.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et phamaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

Coin des rues Cabot et Merrimack—c'est donné gratis—vous l'emporterez chez vous en vie.

Pensez-y Bien

Notre Encan de Montres, Bijoux, Argenterie, Horloges, Couteaux, Fouchettes, se terminera bientôt

Profitez-en pour acheter à votre propre prix.

C'est une chance sans égale pour acheter à Bon Marché.

Venez voir et vous serez convaincus de nos avancés.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers - Pratiques, No. 70 rues Central et Prescott.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, 31 MARS 1900. No. 10

SANGLANTE ESCARMOUCHE

Les Boers rencontrent les Anglais à Karee

PLUS DE CENT ANGLAIS TUES OU BLESSES

Roberts fait rapport qu'il a repousse les Boers

Londres, 31—Vers les 9.30 heures, hier soir, le bureau de la guerre a publié le rapport suivant de Lord Roberts au secrétaire de la guerre :

"Bloemfontein, 30, 2.25 p. m.—Vu l'activité de l'ennemi en face de notre front et ses actes d'hostilité contre les burghers qui se sont rendus d'après les termes de ma proclamation, j'ai cru qu'il était nécessaire de les déloger de quelques kopjes qu'ils occupaient près de la gare d'évitement de Karee, à quelques milles au sud de Brandfort.

L'opération a été menée à bonne fin par la 7e division (celle de Tucker) assistée par les 1e et 3e brigades de cavalerie, sous French, et le régiment d'infanterie à cheval Le Gallais.

L'ennemi a retraité sur Brandfort, et nos troupes occupent maintenant les kopjes.

Nos pertes sont: Tué, Capt. Going, Scottish Borderers; blessés, capitaines Sellar, Luard, Peebles, Curgenven et Edwards, lieutenants Coulson et French et une centaine d'autres soldats."

LES BOERS RETRAITENT

Bloemfontein, 31—L'attaque contre les Boers qui tenaient les kopjes près de la gare d'évitement de Karee, à peu de milles au nord de Brandfort, a été faite par la 7e division, sous Tucker, avec la coopération de la cavalerie de French.

Parmi les troupes anglaises lancées dans ce mouvement il y avait un fort détachement d'Australiens. Le Col Knight, en tête de 400 fantassins montés de New South Wales, compris dans la brigade Le Gallais, a attaqué le flanc droit de l'ennemi.

Les Boers occupaient une longue chaine de kopjes et le feu a été rude sur toute la ligne.

L'approche était rude, tout comme celle d'une forteresse, et les troupes n'ont pu avancer avant l'arrivée de l'infanterie qui est montée à l'assaut.

La cavalerie a contourné le flanc et a joué libéralement de ses vickers-maxim.

Les Boers ont retraité lentement sur Brandfort, emportant avec eux leurs morts et leurs blessés. Les Anglais n'en ont pas vu un seul sur le terrain.

Les carabiniers, les Scots Grey et les Inniskillings ont dû subir le feu des canons boers.

Les coloniaux ont fait breuve de beaucoup de sang-froid.

Un grand nombre de chevaux de la cavalerie ont été tués durant la bataille.

Les Boers se sont sauvés et nos troupes occupent d'excellentes positions sur les grands kopjes d'où les Boers ont été délogés.

On sait que les Boers occupent en force Brandfort où ils doivent être au moins cinq mille.

Lord Roberts avait envoyé 8,000 fantassins et 3,000 cavaliers contre les Boers à Karee.

L'OPINION DE ZOLA

Londres, 31—Le Morning Leader publie une interview qu'un de ses représentants a eue avec Emile Zola, l'écrivain, qui a dit :

"Le spectacle d'une grande et puissante nation tournant toutes ses forces contre un petit peuple qui ne faisait pas grand mal doit émouvoir non seulement la France, mais tout l'univers.

Toutefois la rumeur d'une guerre entre la France et l'Angleterre est une absurdité; si elle se réalisait, ce serait une calamité. La France ne désire pas et n'a jamais désiré la guerre. Elle l'a démontré à Fashoda et dans cent autres incidents.

On peut crier à la guerre pour avoir un changement de ministère mais, croyez-moi, aucun gouvernement français ne se décidera jamais volontairement à pousser à la guerre.

Ne voyez-vous pas la vraie situation? Il faut toujours aux Français quelque sujet d'excitation et l'Angleterre semble être un peu gonflee—peut être même outrecuidante. Mais l'effervescence actuelle en France ne représente pas le bon sens du pays."

L'ENTERREMENT DE JOUBERT

Prétoria, 29—Les funérailles du Gén Joubert ont eu lieu cette après-midi et toutes les classes de la population y ont assisté.

Les attachés militaires étrangers, en uniformes, étaient présents et les officiers anglais, qui sont ici prisonniers, ont déposé une couronne sur sa tombe.

Il y a un deuil général par toute la ville.

LA REINE VICTORIA

Londres, 31—La reine Victoria a câblé à Lord Roberts pour le prier de faire parvenir à Mme Joubert ses compliments de condoléances à l'occasion de la perte de son époux et de lui dire que le peuple britannique a toujours considéré le général décédé un vaillant soldat et un ennemi honorable.

QUATRE ANS DAS UNE MALLE

La pauvre mère ne pouvait se séparer de sa fille morte

Chicago, 31.—Une lingère de cette ville, a gardé plus de quatre ans dans une malle sa petite fille, qu'elle prétendait être sa petite nièce.

Disons tout de suite que c'était le corps embaumé de l'enfant morte à Kansas City en 1896; autrement un si long séjour dans une malle serait inexplicable. Tandis que la lingère était employée à Kansas City, la petite fille est venue à mourir. La mère inconsolable ne put se décider à se séparer de son enfant; elle l'a donc fait embaumer et l'a enfermée dans une malle, se proposant de la faire enterrer plus tard, lorsque sa douleur serait apaisée.

Depuis quatre ans, la lingère a occupé des positions dans différentes villes des Etats Unis; en dernier lieu, elle s'est placée dans un magasin, à Chicago.

Partout le corps embaumé de sa petite fille la suivait, comme un colis et la pauvre mère passait ses moments de loisir à contempler les traits de sa chère enfant. A la fin, une voisine de la pension bourgeoise où elle logeait a surpris son secret et l'a dénoncée à la police. Celle-ci est intervenue et a forcé la mère à faire enterrer son enfant. Se voyant découverte, la mère n'a opposé aucune résistance à l'ordre la police, mais elle a refusé d'expliquer pourquoi elle prétendait que cette petite fille était sa nièce et non son enfant.

NOUVEAUX DETAILS

Les pertes anglaises sont plus considérables

(Dernières Dépêches)

Londres, 31—Lord Roberts a câblé au bureau de la guerre de Bloemfontein cet avant-midi :

"Nos pertes dans l'engagement d'hier ont été plus nombreuses que rapportées d'abord.

Elles sont :

Officiers—Un tué et neuf blessés, dont un est mort depuis.

Soldats—Dix tués, 159 blessés et trois absents.

L'ennemi quitte Brandport et se dirige vers le nord."

Petites Depeches

On rapporte que le Gén. Cronje a été trahi par le Gén. Ferreira.

L'ex-président Cleveland dit qu'il est en faveur de la ratification du traité Hay-Pauncefote.

On discutera dans le Sénat d'Etat, mercredi prochain, la reconsidération du bill du canal du Cap Cod.

Dans un débat sur le tarif puertoricain, les élèves du Harvard ont défait, hier, leurs confrères du Yale.

Le sénateur Proctor a parlé hier en faveur du libre échange avec Puerto Rico, dans le Sénat des Etats Unis.

Une dépêche de Washington annonce que l'ex-sénateur William D. Washburn, du Minnesota, serait probablement le candidat républicain à la vice-présidence. Il est multimillionnaire.

UN CAS ASSEZ RARE

Deux infirmes sont candidats

Elizabeth, N. J., 31—Aux caucus démocratiques, hier soir, plusieurs infirmes se sont mis sur les rangs pour être élus cotiseurs.

Dans le quartier un, deux hommes, qui n'avaient qu'une paire de jambes à eux deux, se sont fait une opposition très forte, et, dans le quartier trois, trois individus aussi mal traités par la nature et les accidents de la vie ont fait la lutte à un manchot.

On ne peut trouver un homme sain de corps et ayant tous ses membres intacts pour faire la lutte à ces démembrés.

Le président actuel du bureau, John McGrath, a un adversaire infirme, et son élection est plus que douteuse.

MORT SUR LA RUE

Suicide émouvant dans la métropole

New York, 31—Un grand nombre de personnes se trouvant, hier soir, à l'encoignure de la cinquième avenue et de la cinquante-neuvième rue, ont été témoins d'un suicide émouvant.

Un homme élégamment vêtu, que l'on croit être James (J. Henry, de Brooklyn, a absorbé une forte dose d'acide carbolique, en face l'hôtel Savoy.

Après avoir remis dans sa poche la petite bouteille qui contenait le fatal liquide, il se mit à courir dans la direction de l'entrée principale de Parc Central. Il venait de s'engager dans la grande allée du Parc, lorsqu'il tomba mort.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la LOWELL PHARMACY, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que : opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

A. G. POLLARD & CO.

Jeudi dernier notre Premier Jour de . . . . .

VENTE SPECIALE DE

Couvre-pieds Imparfaits,

Nous avons vendu près de 400 Couvre-pieds, ce qui prouve que ce sont de grandes occasions, car nous vendons actuellement des . . . . . .

Couvre-pieds valant 75c, . pour 57 cts
Couvre-pieds valant $1.00, . pour 69c cts
Couvre-pieds valant $1.25, . pour 79 cts
Couvre-pieds valant $2.00, . pour 98 cts
Couvre-pieds valant $3 et $4, pour $1.49, $1.98

Les imperfections sont légères et n'affectent pas leur valeur ni leur durée, le fait est qu'il y en a beaucoup qui sont absolument parfaits.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois.	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit.
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 31 Mars 1900

A propos de licences

Il nous semble tout à fait convenable de parler aujourd'hui des licences, car c'est la grande question du jour, à Lowell, du moins.

Le 1er mai approche et, s'il faut en croire les rumeurs, nos trois commissaires de police, qui tiennent entre leurs mains le sort des cent soixante-quatre candidats qui ont fait application pour la faveur tant convoitée, considèreront définitivement la question à leur prochaine assemblée, mardi, et rendront leur décision finale le lendemain soir, après s'être entendus entre eux sur le choix à faire.

Alors, jeudi prochain, toute la ville connaîtra les noms des quatre-vingt-quatre chanceux ou préférés—qu'on les appelle comme on voudra—et tandis que ceux-là seront dans une jubilation bien pardonnable et tout à fait légitime, les quatre-vingts autres déploreront à loisir leur insuccès, quittes à revenir à la charge un an plus tard.

Il est un fait certain que près de la moitié des candidats seront désappointés, car tous nous semblent pleins de confiance dans le succès de leur requête et pourtant, le nombre des licences étant limité par la loi au chiffre de 84, soit une par mille de population, il y aura immanquablement des pleurs et des protestations en plus d'un quartier.

Sur les 164 applications, il y en a 16 qui ont été présentées par de nos compatriotes.

Nous croyons devoir, au nom des nôtres qui sont tous intéressés dans la décision prochaine de nos commissaires de licences, présenter à ceux-ci la justesse de leurs réclamations sous leur véritable jour.

Nous sommes à Lowell plus de vingt et un mille habitants d'origine canadienne, soit plus du quart de la population totale et plus de 1400 électeurs sur un total de 14,000, soit la dixième partie.

Nous n'avons jamais eu encore notre juste quote-part dans le département des licences, qui est un des plus importants de la ville, au point de vue financier.

Il y a deux ans, cinq des nôtres ont réussi à obtenir le prix convoité; c'est, croyons-nous, le plus grand nombre que nous ayons jamais eu.

Nous avons assez de confiance dans le bon jugement de nos commissaires et dans leur sentiment d'équité, pour être convaincu qu'ils ne diminueront pas ce nombre.

Mais ne pourraient-ils pas l'augmenter ?

Nous savons que parmi les nôtres il devra y en avoir, comparativement parlant, autant de désappointés que parmi les candidats d'autres origines, mais nous croyons sincèrement que notre élément a droit, tant à cause du chiffre de notre population, du nombre de nos contribuables, de notre influence dans les affaires civiques et électorales, à plus de cinq licences.

Et, pour être plus précis, nous pourrions fixer la limite de nos réclamations à 10.

Ce n'est pas un huitième du nombre total et nous sommes le quart de la population de la ville, base unique d'après laquelle la loi de l'Etat fixe le nombre des licences à accorder. Si l'on voulait être logique, les nôtres auraient alors droit à 21 licences.

Pourtant 16 seulement des nôtres ont fait application. Nous souhaitons sincèrement à chacun d'eux de réussir, mais nous n'avons pas d'aussi hautes espérances.

Tout ce que nous demandons aux commissaires,—comme nous avons non seulement le droit mais le devoir de le faire—c'est de rendre justice à notre élément dans la distribution de ce patronage et nous serions le premier à reconnaître toute tentative honnête qu'ils auront faite dans cette ligne de conduite qui nous paraît si facile et si simple à suivre, parce qu'elle est juste et raisonnable.

Notre élément jouit d'une certaine influence en ville et celle-ci ne peut qu'augmenter d'année en année.

Puisque c'est aux commissaires seuls de régler la question, nous nous adressons à eux et nous espérons que cette juste représentation de nos droits ne passera pas inaperçue.

La première Américaine à donner naissance à un enfant dans l'île de Cuba, depuis que celle-ci est sous le contrôle ou la protection des Etats-Unis, est l'épouse du Gouverneur-Général Wood. Les dépêches annoncent que c'est une fille.

Le Gén. Wood n'en sera que plus populaire à Cuba.

Les enfants d'école de Boston vont avoir une grande assemblée mercredi soir en faveur des Boers.

Il s'agit d'un mouvement général de sympathie, auquel participeront tous les enfants des écoles publiques aux Etats-Unis, qui a été lancé par les écoliers de Philadelphie.

Joubert a été enterré simplement, sans pompe, sans honneurs militaires, suivant son propre désir maintes fois exprimé avant sa mort.

Il reste grand jusque dans la mort.

Une — Charmante Image !

Nos portraits d'enfants, toujours les plus difficiles à poser, sont remarquables par leur beauté de fini. Cela demande une grande patience et de l'habileté, mais le résultat est toujours plus que satisfaisant.

Assurez-vous de pouvoir faire poser votre Portrait pour Pâques.

G. Duclos,

29 rue Central.

Le New York Herald pose une question à laquelle la réponse est bien simple.

Il demande: "A quoi sert une église si les portes en sont toujours barrées ?"

—A rien.

Dans quinze jours d'aujourd'hui, l'exposition de Paris, la plus grande de ce siècle dont elle sera le digne couronnement, ouvrira ses portes à tout l'univers civilisé.

Avez-vous songé à aller voir l'oncle Herbette?

On rapporte que dix mille personnes ont été vaccinées, à Paris, ce mois ci.

On s'y prépare à l'invasion étrangère durant l'exposition prochaine.

Lord Roberts est en route pour Prétoria, mais le service des trains entre les deux capitales boers se fait bien irrégulièrement ces jours ci.

Gare au Poisson d'Avril ! C'est demain.

Cette Toux qui Epuise.

Cette toux qui épuise—ce rhume persistant qui ne veut vous lâcher, ce sont les premiers symptômes d'incurables maladies de poumons—et de la MORT. Pour toutes les irritations et les inflammations des poumons et des bronches, il n'y a aucun médicament qui donne un résultat aussi prompt, aussi généralement satisfaisant que le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray. La véritable gomme d'épinette rouge, qui fait la base de cette préparation, n'est égalée par aucune substance médecinale, dans son action calmante, à la fois tonique et guérissante, sur les membranes et les tissus enflammés, irrités ou ulcérés. Elle est également recommandable dans les maladies chroniques et aigues

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

KERRY WATSON & CO., - - MONTREAL, QUE.,
Seuls Propriétaires.

Prix, 25 cts la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à

DAVID MORTIMER,

Agent pour les Etats Unis, - 26 Central Wharf, Boston, Mass.

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.

So Long As Bread is Made

from flour and flour is made from wheat, just so long will the BEST bread be made from PILLSBURY'S BEST flour.

It commands the highest wholesale price, and has the largest sale of any flour in the world.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

A. C. LEBLANC

TOUT CE QUI RESTE DE

Claques et Chaussures en Caoutchoue,

Sera vendu au PRIX COUTANT, Pour faire place au stock du printemps.

748-750 Lakeview ave., pres de la rue Aiken.

EPICERIE ET BOUCHERIE

Completes et de Premiere Classe.

Les personnes qui aiment à acheter les meilleures marchandises au meilleur marché, ne manqueront pas de visiter le magnifique établissement de MM.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

ZOEL St-HILAIRE,

Le GROS MAGASIN DU PETIT CANADA

Vient de recevoir un assortiment complet de marchandises d'été, tel que Broderie, Dentelle, Bonnettes d'Enfants, Casquettes d'Hommes et d'Enfants et un assortiment complet de Bas pour Dames, Hommes et Enfants depuis 5c jusqu'à 25c.

Au No. 252 rue Aiken.

(En face du gros bloc neuf.)

INUTILE Pour les Canadiens de Centralville

D'aller acheter à l'autre bout de la ville, des marchandises que nous pourrons leur vendre aussi bonnes et aux PLUS BAS prix. Stock considérable de...

Marchandises Sèches, Mercerie de Premiere Classe.

H. P. BOUDREAU,

744 Lakeview Ave., pres de la rue Aiken.

DRAP d'HOPITAL

Noir ou blanc, 3, 4 et 5 quarts de large. Une qualité et celle-ci la meilleure — avec soin convenable durera longtemps.

38c a $2 la vge.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens: Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Les Institutrices

ont un travail dur et Nuisible à la Santé.

Le fait de respirer constamment l'air vicié d'une classe où est renfermé un grand nombre d'élèves, est la cause principale que les institutrices sont généralement pâles, faibles, anémiques et dyspeptiques. Heureusement la nature a tout prévu et elle donne à ceux qui ne peuvent se fortifier par les exercices au grand air, le

VIN ST MICHEL

qui est le pur jus de la vigne provenant d'un sol ferrugineux et qui, par conséquent, tonifie, purifie, enrichit et régénère le sang qui est la source même de la vie. Le Vin St Michel est aussi un apéritif qui réchauffe l'estomac et le prépare au travail de la digestion. Il est en usage dans toutes les communautés enseignantes et recommandé par tous les médecins de l'univers.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.

A propos de langue

La Presse, de Holyoke, publiait dans sa dernière édition l'étrange compte rendu qui suit d'une assemblée canadienne tenue dans le but de travailler en faveur de la naturalisation.

Nous le reproduisons au long afin que nos lecteurs puissent être parfaitement renseignés sur ce qui se passe parmi nos compatriotes dans certains centres de la Nouvelle Angleterre:

Dimanche dernier, dans l'après-midi, a eu lieu, à la salle canadienne de Holyoke une réunion de nos principaux citoyens d'origine canadienne-française, à l'effet de se concentrer sur les meilleurs moyens à prendre pour réunir les fonds nécessaires à l'œuvre de la naturalisation.

M. Edouard Cadieux présidait la séance et M. Chs U. Roy faisait fonctions de secrétaire.

MM. Pierre Bonvouloir, Daniel Proulx, J. B. Beauchemin, A. M. Potvin, W. G. Beaudro, Clovis Maigret, J. B. Fontaine et les docteurs Pomerat et Chaput se sont déclarés en faveur d'un concert pour recueillir les fonds nécessaires à la naturalisation d'un bon nombre de Canadiens, de ceux qui n'ont pas les moyens de payer leurs titres de citoyens américains et qui cependant sont désireux de les obtenir.

La discussion se termira par la formation d'un comité chargé de l'organisation d'une soirée au bénéfice de l'œuvre de la naturalisation et composé comme suit: MM. Edouard Cadieux, Pierre Bonvouloir, Daniel Proulx, A. M. Potvin, et W. G. Beaudro.

Maintenant, si le tonnerre fût tombé soudainement au milieu de la salle canadienne et eût réduit en cendres MM. D. Proulx, A. M. Potvin et J. B. Beauchemin sous les yeux de leurs compatriotes, ceux-ci n'eussent pas été plus étonnés sans doute qu'ils l'ont été en entendant les propositions étranges qui furent faites coup sur coup.

M. J. B. Beauchemin qui, on le sait, ne dédaigne pas les coups de surprise et aime volontiers à égayer ses auditeurs, proposa l'adopter la *langue américaine* dans les délibérations de l'assemblée.

Après que M. Maigret eut passé en revue tous les idiomes qui se parlent sur le continent américain depuis le micmac, déjà ancien, jusqu'à la langue toute nouvelle rapportée du Pôle Nord par le fameux Lajoie, M. Beauchemin finit par reconnaître que l'américain et l'anglais sont du même tonneau, comme dirait un loustic et, un peu malgré lui peut-être, il fut forcé de se ranger à l'avis de tout le monde.

Le cas se simplifie donc; il ne reste plus en présence que la langue française et la langue anglaise.

MM. Daniel Proulx et Adélard M. Potvin venant à la rescousse de M. Beauchemin, reprennent sa proposition en faveur de l'anglais.

MM. Bonvouloir, Maigret et autres se sont élevés contre toute innovation de ce genre.

Le Dr Pomerat surtout a plaidé chaleureusement la cause de la langue française. Le sujet certainement était bien fait pour l'inspirer; mais ce qu'il y a de plus étrange, c'est qu'il fut nécessaire de mettre en avant tant d'arguments pour persuader à des Canadiens-français de parler le français dans une réunion composée de Canadiens et de Canado-Américains.

Les auteurs de ces propositions bizarres sont des citoyens très populaires et ont toujours été considérés comme les vaillants défenseurs de tout ce qui touche à la race canadienne-française. Dans toutes nos assemblées publiques, nous sommes habitués à les entendre protester de leur dévouement aux traditions de leur race; ils nous excitent à y rester fidèles et à parler toujours la belle langue française.

D'où vient donc ce subit changement de front ?

Toutes ces protestations n'étaient-elles que de belles phrases sonores, mais vides de sens, ou, nouveaux saints Paul sur le chemin de Damas, nos Canado-Américains ont-ils reconnu leur erreur et constaté que la langue anglaise leur était absolument indispensable dans leurs réunions publiques et que la langue française, la langue de leurs pères, devait être mise au rancart ?

Pour nous, humbles mortels, qui ne jugeons les évènements qu'à la faible lumière de nos cerveaux, peu accessibles peut-être aux faits hors nature, nous nous expliquons difficilement ces subites métamorphoses. Nous n'y voyons que des contradictions choquantes propres à discréditer leurs auteurs et à leur enlever complètement, non seulement la confiance et le respect de leurs nationaux d'origine, mais même tout crédit, toute influence auprès des Américains de naissance.

La langue française a encore eu le dessus, en cette occasion, il est vrai; mais le fait même que des Canado-Américains ont tenté de la mettre sans façon, comme une intruse, à la porte d'une réunion composée exclusivement de personnes d'origine française, est de nature à faire ouvrir les yeux à la masse du peuple qui s'explique difficilement toutes ces contradictions, tous ces revirements et se fatigue de ces palinodies.

L'événement de dimanche a soi, enseignement que voici, du jour où l'anglais sera admis dans les délibérations de nos sociétés canadiennes et dans nos assemblées publiques, le rôle de ceux que l'on considère aujourd'hui comme les chefs de notre population canadienne sera court, car, conviés à savourer les douceurs de la langue de Shakespeare, les Canado-Américains iront puiser à la source la plus pure, et qui pourrait les en blâmer?

Ils iront écouter les Américains de naissance, tandis que ceux qui leur auront persuadé d'abandonner leur langue maternelle débiteront gravement, devant des bancs vides, les périodes ronflantes de leur éloquence, *américaine*, nous voulons bien le croire, mais, dans bien des cas, fort peu *anglaise* au point de vue de la langue.

Décidément, M. Beauchemin avait plus raison qu'on ne le pensait tout d'abord en réclamant la *langue américaine*, si par là il veut dire la langue courante du pays, celle qu'on entend de tous les côtés, estropiée, torturée par tous les étrangers.

C'est un mélange de tous les idiomes, de toutes les prononciations, de toutes les grammaires, un vrai *charabia* forcé, très utile assurément, mais peu élégant.

C'est cette *langue américaine*, en effet, que beaucoup de Canadiens pourraient parler avec plus ou moins de facilité.

Quant à l'anglais, c'est une autre affaire.

Aussi M. Beauchemin avait-il raison en insistant sur l'*américain*, à moins qu'il ne finisse par reconnaître qu'il est encore plus facile à beaucoup de Canadiens de parler et de comprendre leur langue maternelle que de se démantibuler la mâchoire en essayant d'articuler un anglais de contrebande ou de s'écorcher les oreilles à l'écouter.

Voilà pour le côté pratique de la question, sans préjudice des considérations morales qui s'y rattachent et dont nous aurons probablement l'occasion de parler avant longtemps.

Pierre Latoux.—Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quirt—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Un remede qui vous guerira.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait trois mois que je souffrais d'une terrible maladie de rognons, causée par un refroidissement, lorsque je jetai les yeux sur une annonce publiée dans un journal local, des pilules du Dr Jacques pour les rognons. Je me sentis soulagé après quatre jours d'usage de ces pilules, et elles me guérirent radicalement dans le cours de deux semaines. Je puis dire en toute sincérité que les pilules du Dr Jacques, pour les rognons, m'ont fait ce que nul autre remède n'avait pu me faire. Je crois fermement à leur mérite.

"TELESPHORE DUBE."

97-1, rue Prince, Lowell, Mass.

Un remède qui les GUERISSE, voilà ce que les gens réclament. C'est ce que feront les pilules du Dr Jacques pour les rognons.—Voilà ce qu'elles n'ont jamais manqué de faire,—guérir. Il y a sur le marché mille préparations qui soulagent. Ce qu'il vous faut, c'est quelque chose qui vous GUERISSE, et qui vous LAISSE GUERI.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons guérissent toutes les affections des rognons, du foie, de l'estomac et des intestins. Elles GUERISSENT en enlevant la cause du mal. Elles vont droit à sa source et la font disparaître. Elles sont incomparables dans les affections de la vessie, dans la constipation, le mal de dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc. Un usage consciencieux de ces pilules, selon les prescriptions, effectura une cure dans tous les cas.

"Woonsocket, 22 mars 1899.

"Dr Jacques Medicine Company.—Messieurs, J'ai examiné la composition de vos pilules du Dr Jacques pour les rognons, et j'ai trouvé qu'elles renferment tous les remèdes généralement en usage pour soigner les maladies de rognons.

Bien à vous, "J. C. MARANDA, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

Camus.

Guérison certaine pour le **Rhume, Mauvaise Toux, Bronchite, La Grippe, Coqueluche** et toutes les **Maladies des Poumons.**

Prix 25 cents,

En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

Lisez Quelques Certificats.

Mes cinq enfants ont souffert de la coqueluche et ont été guéris par le remède de Wm Ferland & Co. C'est merveilleux.
DAME LOUIS GAUDETTE.

Je certifie que ce remède a guéri mes deux enfants de la terrible coqueluche qui les faisait tant souffrir.
DAME BILODEAU,
17 rue Dracut, Lawrence, Mass.

Ma petite fille avait les brochites depuis trois ans et aussi un râlement continuel. Cinq médecins l'ont soignée chacun leur tour et elle n'a eu aucun soulagement. Je ne savais que faire de cette pauvre enfant. J'ai eu occasion de connaître le remède CAMUS. Il l'a complètement guérie; ce remède est miraculeux.
Signé, ADJUTOR GOUDROS, 20 rue Perkins, Salem, Mass.

M. FERLAND,
Je crois que c'est mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance. J'avais la bronchite depuis 15 ans, et durant la saison froide de l'hiver, quand l'oppression me prenait, j'étouffais. Les médecins me disaient que j'étais incurable. J'ai essayé tout ce que j'ai pu, cela me faisait un petit soulagement. Aujourd'hui je dois ma guérison au remède CAMUS. Mes remerciements.
JOHN SAVARIA, 274 rue Lowell, Lawrence, Mass.

GRANDE
OUVERTURE
DU PRINTEMPS

Jeudi, Vendredi Samedi,
Les 29, 30 et 31 Mars,

AU GRAND MAGASIN DE MODES

THE BOUQUET.

Le public est cordialement invité. Il y aura de la

MUSIQUE VENDREDI APRES-MIDI ET LE SOIR.

J. E. BURBANK,

115 RUE MERRIMACK.

N. B. Mlle Graziella Méthot, ci-devant employée au magasin de Mme Grégoire, sera heureuse de revoir ses amies et connaissances.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3.0 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et pressier, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. 1no

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension, au No 393 rue Market, chez J. A. Lavigne. Bons gages payés.

ON DEMANDE—Une servante, pour une petite famille. S'adresser immédiatement au No 90 Lilley Avenue. 3n

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille de 3 personnes. S'adresser au No 28 rue Central, chambre 17. 30m

ON DEMANDE—Des jeunes filles comme apprenties dans les chapeaux. Adressez-vous immédiatement chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour piquer et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. 1no

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. 1no

VONNIE, LA PALMISTE— Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande liseuse d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite 2 à 9 P. M. Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 44.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

Ouverture Parisienne

DES MODES DU PRINTEMPS,

VENDREDI et SAMEDI

Au populaire magasin de

Mme E. Courville

474 rue Merrimack.

L'ASSORTIMENT DES

CHAPEAUX,
RUBANS,
AIGRETTES, &c., &c.,

Sera au Complet.

COLLECTION DE PARFUMS
Les plus rares.

Mme De Renardives,

Ci-devant de Paris, prêtera ses précieux services dans le département des

ROBES ET MANTEAUX.

Voici la liste des Dames et Delles qui seront heureuses de recevoir leurs amies:

Mme A. Gagnon, Melles Mathilda Turcotte, Herméline Laurent, Eva Dubuc, Joséphine Brière, Phoebé Côté, Anna Elie, Maria Brière, M. Cognac, Alice Brunelle.

PAS DE CARTES.

LES PLUS BELLES CREATIONS
—DE LA—
MODE

A l'occasion de mon

Ouverture Printanière,

seront en étalage

VENDREDI ET SAMEDI,

Mme M. A. CILLEY,

Coin des rues Palmer et Middle.

Notes Locales

Mlle Alice Leclair, ci-devant du Bon Marché, est entrée chez Fisher & Co.

Mary Emma Cook, la jeune fille qui a déserté ses parents il y a plusieurs semaines a plaidé coupable à l'accusation d'être une enfant désobéissante en cour de police hier et le juge Hadley l'a condamnée à l'école de réforme de Lancaster pour les filles.

Une alarme de l'avertisseur 42, à 10 h. 45 hier soir, a été sonnée par Gill Regnier, pour un commencement d'incendie dans le St James Hotel. Le feu avait pris dans un lit au deuxième étage et on l'a éteint promptement. On ignore la cause de ce commencement d'incendie.

La Lowell Lodge 138, de l'association internationale des machinistes, s'est réunie dans la Leather Workers' Hall, hier soir. Cinq applications ont été reçues, et six initiations ont été faites. L'association a voté en faveur d'avoir le Decoration Day reconnu comme fête légale.

On dit que Martin et Joe Flaherty, les pugilistes bien connus de cette ville, ont l'intention de quitter Lowell pour Derby, Conn., où ils achèteront un hôtel. Cependant Martin ne quittera pas l'arène et il est prêt à rencontrer n'importe quel boxeur de sa classe pour un enjeu de $500 ou plus.

Vaines recherches

Toutes les recherches pour trouver le petit Arthur Dent, âgé de quatre ans, qui est disparu de la demeure de ses parents, rue Race, ont été jusqu'ici infructueuses.

On n'ajoute plus foi à la rumeur qu'il se serait noyé dans le canal Suffolk, mais on pense qu'il aurait été enlevé par quelque personne inconnue qui aurait probablement l'intention d'extorquer plus tard de l'argent des parents.

Si cela est vrai, M. Dent a dit qu'il consentira à payer, sans demander de questions, la somme demandée à quiconque lui ramènera son fils.

La Grippe

L'épidémie de grippe sévit encore de plus belle et la majorité des médecins en ont plus de cas qu'ils peuvent soigner.

Il y a plusieurs docteurs qui n'ont pas eu une pleine nuit de sommeil depuis deux ou trois semaines.

Les médecins pensent que la grippe est plus sévère, cette annee, qu'elle ne l'a jamais été et ils conseillent à ceux qui se sentent attaqués d'employer la quinine libéralement.

Si vous le voulez observez notre vitrine pour le voir—fixez vos regards sur la vitrine de Herb Webster, jr. C'est donné gratis.

Bonne capture

Le constable Lewis Bradden, de Tyngsboro, a capturé un voleur qui s'était introduit dans la résidence d'été de Charles A. Grant, trésorier de l'Erie Telephone and Telegraph Co., qui demeure maintenant 15 Columbus Ave., en cette ville.

La maison est située sur la grande route, environ un mille en deçà du pont de Tyngsboro, dans un endroit isolé, et n'a pas été habitée depuis l'été dernier, bien que les membres de la famille Grant y aient fait des visites périodiques pour s'assurer que tout était en ordre.

Un peu après minuit, un laitier, en passant près de là a aperçu une lumière dans la maison et soupçonnant que quelque voleur était à l'œuvre il se rendit à la résidence du constable Bradden pour l'en avertir.

Celui ci s'habilla à la hâte et se rendit tout de suite à la maison de M. Grant. En entrant il y trouva un tramp couché à son aise dans un fauteuil.

Un feu brûlait dans le poêle et plusieurs assiettes étaient rangées sur la table, ce qui démontre que l'hôte avait pris un repas. En effet, il s'était installé comme s'il était chez lui quand le constable est venu interrompre son sommeil, et l'a conduit au poste central.

Il a dit qu'il s'appelait Wilson, qu'il était d'origine anglaise et âgé de 25 ans.

Il prétend qu'il a servi dans l'armée et la marine anglaise et voyagé dans toutes les parties du monde.

Il nie qu'il ait eu l'intention de voler dans la maison mais il a admis qu'il était entré durant l'après-midi pour se reposer.

Il n'y avait dans la maison aucun article de valeur dont un voleur pourrait disposer facilement.

L'Edifice Marin

Les travaux de réparation et de reconstruction dans l'édifice Marin ont été poussés avec une telle vigueur que l'on espère tout compléter avant le temps fixé au début.

M. Alphonse Bibeault, qui a eu le contrat principal, aura bientôt terminé sa part d'ouvrage. L'ancien établissement de la Lowell Pharmacy est presque terminé, les travaux en bois sont finis, les planchers sont posés et les peintres et les vitriers sont à l'œuvre et devront finir aujourd'hui. MM. Delisle, Beaulieu et Rochette ont donné à notre artiste-décorateur, M. Moise Ouimet, le contrat pour la décoration du plafond.

Patriots' Day

Le village de Concord, célèbrera, le 19 avril, pour les patriotes, le 125e anniversaire de la bataille mémorable de Lexington et Concord. Un grand programme de sports sera donné sur les Fair Grounds dans l'après-midi et les entrées sont libres aux athlètes des villages qui étaient représentés à la bataille de Concord, c'est à-dire, Acton, Chelmsford, Westford, Concord, Bedford, Lincoln, Lexington, Arlington et Sudbury.

Ne soyez pas en retard—observez la vitrine—si vous êtes à temps, ça vous sera donné en vie. Herb Webster, jr.

Un étalage cosmopolite

chez A. E. O'Heir & Cie. Tapis faits à Lowell, tapis de Philadelphie, tapis d'Amsterdam, N. Y., paillassons de Chine, paillassons du Japon, prelarts de l'Angleterre, toile cirée de Waterville, Me., rugs de partout.

Les patrons que nous avons choisis reçoivent la plus sincère approbation, tous les jours. C'est à-dire que les gens qui sont venus les voir les achètent.

Le magasin de meubles favori du peuple. A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Nouveaux officiers

L'Union des Fileurs a tenu son assemblée semi annuelle pour l'élection des officiers, hier soir, et il avait une nombreuse assistance.

Les officiers suivants ont été élus pour le prochain terme: Président, Anthony Cunningham; vice président, Richard Burns; secrétaire archiviste, John Coppinger; secrétaire financier, Joseph Ashton; trésorier, Peter Dacey; auditeur, Sidney Whiteley et James McLaughlin.

Le trésorier George O'Brien qui vient de se retirer de sa charge, l'avait occupée depuis la fondation de l'union, il y a dix ans.

Un comité a été nommé pour lui préparer un témoignage d'estime.

Estomac Hors d'ordre
Ne Pouvez Manger, Domir ou Travailler!

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Créent l'appétit, procurent un sommeil rafraîchissant et rendent le travail un plaisir. Une tablette, une dose.
Immédiat, durable, agréable. Grande boîte (90 tablettes) 50c. Petites aux [illegible]

The Johnson Lab., Inc., Phila.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

DE VRAIS PATRIOTES

Le Club Richelieu fêtera le Patriots' Day

EN FAISANT L'OUVERTURE DE SA MAISON DE CAMPAGNE

Un club prospère qui marche de progrès en progrès

Les membres du Club Richelieu qui se sont reposés tout l'hiver, et qui n'ont guère fait parler d'eux, toujours en bien va sans dire, que lors de leur grande soirée annuelle dans la salle Hibernian où ils ont obtenu leur plus récent succès, se proposent d'inaugurer leur saison, le 19 avril prochain, Patriots' Day.

Hier, un comité spécial, composé du président, M. Adélard Landry, du trésorier, M. Dion, et de M. Wilfrid Cordeau, est allé visiter la ferme Richardson où le club a passé tous les étés depuis sa fondation.

Le but de leur visite était d'examiner le terrain et de voir aux réparations à faire faire pour la saison prochaine. Ils ont tout trouvé en bon ordre, du grenier à la cave. Celle-ci, seulement, aurait besoin de réparations urgentes, car ils l'ont trouvée complètement vide et leur visite aurait été peu agréable s'ils n'avaient eu le bon esprit de prendre, avant leur départ de la ville, les provisions de bouche nécessaires, tant liquides que solides.

Ils ont tout de même décidé de rapporter au club leur décision unanime en faveur de la faire remplir avant l'ouverture de la saison.

Le Club Richelieu est une de nos meilleures associations de la ville au point de vue social et il n'y a aucun doute que le nombre de ses membres serait vite augmenté, si la constitution était libéralement amendée.

Un comité sera nommé à la prochaine assemblée du club pour préparer les détails de la fête d'inauguration le 19 avril et il est probable qu'on fera, à cette occasion, une grande démonstration publique.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Aux sons de la musique

Une grande foule a envahi hier soir le magasin populaire de M. Ephrem Pelletier, la Feuille d'Erable, à l'occasion de sa grandiose ouverture printanière. La grande majorité des visiteurs était composée de nos compatriotes et cela se comprend, car cet établissement est un des endroits préférés de notre population pour ses achats de vêtements de tout genre.

Le magasin avait été superbement décoré et un orchestre choisi a répandu, toute la veillée, des flots d'harmonie en l'honneur des visiteurs qui en ont été enchantés.

Toutes les marchandises de saison étaient étalées avec art et d'une manière vraiment attrayante sur les comptoirs et les rayons, et il n'y avait pas un seul petit coin de l'établissement qui ne charmât la vue après avoir irrésistiblement attiré le regard.

Partout on ne rencontrait que des figures épanouies et plusieurs des curieux ont dû délier malgré eux,—la séduction étant irrésistible—les cordons de leur bourse pour avoir la satisfaction de s'en retourner les bras chargés des primeurs de la saison.

Deces

SAUCOULT — Victoria, enfant de Treffle et Sophie Saucoult, est décédée hier au No 46 rue First à l'âge d'un an, 7 mois et 21 jours. L'enterrement aura lieu lundi matin.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, [illegible] rue Prescott.

Proc'ame par la Science Medicale Du Monde Entier

L'ELIXIR DIGESTIF DE BRAULT

Est le seul Remède indispensable pour l'Homme, la Femme et l'Enfant dans toutes les Maladies provenant de l'Estomac et de l'Impureté du Sang.

Parmi les découvertes du siècle, nulle n'est plus utile à l'humanité que l'unique Remède contre la Dyspepsie et les Maladies du Foie que

L'ELIXIR DIGESTIF DE BRAULT

La supériorité de ce Remède est reconnue dans toutes les parties du Monde. L'Europe, l'Asie et l'Amérique ont accordé à l'inventeur Brevets, Diplomes d'honneur, Médailles d'or et Insigne de Lauréat des Sciences et des Arts de l'Académie Universelle. Les guérisons se comptent par le nombre de cas traités.

En Vente chez Tous les Pharmaciens, $1 la Bouteille, ou 6 pour $5.00

Si votre Pharmacien ne peut vous le procurer, envoyez le prix d'une bouteille, et elle vous sera expédiée franc de port, par la

ROY & BOIRE DRUG CO.,
21 RUE PEARL, - MANCHESTER, N. H.
Depot General pour les Etats-Unis

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Comme a Paris

L'ouverture des modes du printemps chez Mme Grégoire, hier, a obtenu, comme toujours d'ailleurs, un succès magnifique à tous les points de vue.

On y a remarqué une foule de dames et jeunes filles, dont les toilettes indiquaient facilement le bon goût et le jugement sûr, qui n'ont fait que des éloges des splendeurs étalées devant leurs yeux tout grands ouverts d'admiration et de joie inexprimable.

Parmi les nouvelles formes de la saison, on remarque les chapeaux Sapho et Hobbs.

Les décors étaient partout splendides: la vitrine étincelait de parures séduisantes et de fleurs et modes éblouissantes, tandis que l'intérieur du magasin exposait artistement aux regards de ces dames des créations aussi variées qu'enchanteresses.

On se serait cru rendu en plein Paris.

L'ouverture se continue toute la journée aujourd'hui.

Mme Grégoire, faisant maintenant à Boston le commerce de modes en gros, se trouve libre du vendeur intermédiaire et ses pratiques en cueilleront le bénéfice.

Fillette disparue

Maggie Collins, une jeune orpheline, âgée de 16 ans, est disparue de la résidence de sa tante, à North Billerica, mercredi après-midi.

Maggie travaillait dans la chambre des bobines à la manufacture Talbot et, mardi après-midi, le contremaître l'a renvoyée parce qu'elle ne faisait pas assez attention à son ouvrage.

Sa paye lui fut remise et elle retourna chez elle. Elle a donné sa paye à Mme Garvin comme elle avait coutume de le faire et aida sa tante à faire le ménage le reste de l'après-midi et mercredi matin.

Vers les deux heures, elle mit son gilet et son chapeau et sortit en disant qu'elle allait mettre une lettre à la poste.

Elle ne revint pas ce soir-là et, le lendemain matin, la famille alarmée rapporta l'affaire à la police de Lowell.

On dit qu'elle a pris le char de 3 heures pour Lowell mais on ne sait rien de plus sur ses agissements.

Mme Garvin ne connaît aucune raison qui aurait poussé sa nièce à quitter sa demeure. Elle l'a toujours traitée comme si elle fût sa propre enfant et Maggie était une fille très sage, ce qui rend sa disparition difficile à expliquer car elle n'avait pas l'habitude de sortir souvent.

Au moment de sa disparition elle n'avait que $1.05 dans son portemonnaie, et ses parents pensent qu'elle n'aurait pas pu faire beaucoup de chemin avec ce faible montant d'argent.

La police de Boston a été avertie de la disparition et une description de la jeune fille sera envoyée aux autorités des différentes villes de l'Etat.

Aux Dames Canadiennes

Le temps est aux ouvertures et les dames sont enchantées de faire, ces jours-ci, la visite des différents magasins de la ville où elles peuvent voir les nouveautés de la saison.

Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, invite les dames canadiennes en particulier à aller lui faire visite ce soir ou lundi, car son ouverture de printemps commence aujourd'hui et se continuera toute la semaine prochaine.

KODACS EN AFRIQUE

Une interview avec l'assistant-secrétaire Davis

New-York 31 — L'assistant secrétaire Davis du département de l'intérieur refuse catégoriquement de communiquer aux journaux les impressions qu'il a rapportées de son voyage au Transvaal. Au cours d'un entrevue avec le représentant du "World", il a admis toutefois que la guerre va durer longtemps encore, puis il a ajouté:

"Dieu sait si les belligérants sont nombreux en Afrique, mais il m'a semblé que si on les mettait tous en ligne de bataille, ils ne tiendraient pas une chandelle contre les hordes de photographes à kodacs qui infestent le pays. Il y en a partout de ces tireurs de portraits: aux avant postes, dans les tranchées, sur les chemins de fer, dans les arbres, sur les bateaux. Rien ne les effraie.

Quelque part que vous soyez, vous sentez braqué sur vous cet œil de cyclope qu'est la lentille du kodac. J'ai bien été photographié mille fois au moins dans les quelques semaines que j'ai passées en Afrique. Et dire que pour n'avoir pas appris la photographie j'ai dû subir tout cela sans pouvoir rendre coup pour coup. Ce que je l'ai regretté!"

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St.
de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Thé, Poudre à Canon.

Nous vous vendrons du Thé Poudre à Canon—Gun-Powder—à tous prix de 25c la livre en montant. Adressez pour tous DICKSON frères les grands commerçants de Thé, [illegible] rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une couturière de première classe pour travailler dans les ouvrages [illegible]. Mme P. [illegible], [illegible] rue Bartlett.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Son honneur le maire Dodge, a signé, jeudi, le contrat par lequel M. Prosper Perreault, fondeur, s'engage à fournir pour une somme stipulée, le fer dont la municipalité aura besoin cette année pour l'aqueduc.

SPENCER, MASS

—Le parti de la tempérance est consterné landis que celui en faveur de l'octroi des licences est dans la jubilation. La cause est que le "Sun," le plus ancien journal du village, appuie le parti des licences, dans son article de fond. "Il n'est pas très édifiant, dit-il, de voir une bande de gens qui ont vendu des liqueurs sans licence presque toute leur vie, s'évertuer des ongles et du bec à empêcher les citoyens de voter pour les licences."

—L'étang Muzzy s'assèchent lentement par un ruisseau qui se jette dans le canal près de l'étang de la rue Valley. On craint maintenant qu'il ne reste un trou boueux. Il sera assez facile de remédier à cela cependant en y jetant de la terre jusqu'à remplissement complet.

SOUTHBRIDGE, MASS

—La cour Jacques-Cartier, F.d'A., a nommé, mercredi soir, les délégués et surnuméraires suivants à la convention de Lowell qui sera tenue au mois de mai: MM. J. Edouard Lareau, Alexandre Lataille, Alfred Langevin, délégués; MM. Joseph Métras, Wilfred J. Lamoureux et Jos Larivière, surnuméraires.

WEBSTER, MASS

—Un chien appartenant à Fritz Stein, a mordu Celia Samson, à la main, jeudi. Les dents de l'animal ont passé à travers la main. Celia n'est âgé, que de quatre ans. Le chien ne paraît pas être enragé.

GARDNER, MASS

—Frank Corriveau et Thomas Joyce partiront le 22 avril pour rejoindre l'équipe de Terre Haute, Ind., à laquelle ils sont attachés en qualité de joueurs de base-ball. Tous deux sont reconnus parmi les bons joueurs du pays.

—Une dame, poussée par la curiosité, a mis le doigt dans un coupe-cigare mercredi soir à la pharmacie Mayo. Elle a malheureusement eu le bout du doigt coupé.

LEOMINSTER, MASS

—Mlle Maria Owens âgée de 26 ans, a été arrêtée chez sa sœur, angle des rues Oak et Mill, jeudi, sous accusation d'infanticide. On a trouvé caché dans sa malle le corps d'une enfant qui, paraît-il, est née viable et porte à la gorge des marques de violence.

L'enfant est né mardi, mais jeudi la mère étant en danger de mort, elle a fait mander un médecin qui n'a pas voulu donner ses soins avant que les autorités fussent averties.

L'arrestation a immédiatement suivi la notification.

FITCHBURG, MASS

—Mme Emélie Melançon, 75, rue Fairmount, veuve et mère de quatre enfants a vu la mort de près jeudi.

Comme elle se rendait à son ouvrage à une heure, en traversant le passage à niveau du Fitchburg, rue River, elle a été frappée par une locomotive qu'on reculait pendant qu'elle se garait d'un tramway de voyageurs.

Le bruit était tel qu'on n'entendait pas venir la locomotive de manœuvre. La robe de Mme Melançon s'accrocha aux ferrailles des freins et celle-ci fut traînée ainsi entre les rails, une courte distance. M. David l'Heuyer la retira de ce mauvais pas. On la fit transporter à l'hôpital.

Les médecins constatèrent alors que la victime avait une mâchoire cassée ainsi qu'une clavicule et qu'elle était couverte de contusions.

Aux dernières nouvelles elle allait assez bien. Mme Mélançon n'a pas perdu connaissance.

Observez de près—soyez à temps—et ça vous sera donne gratis—Herb Webster, jr.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

INCENDIE DESASTREUX

—Un incendie qui a causé des dégâts considérables, s'est déclaré, jeudi soir, à 7.20 heures. Une alarme fut sonnée à l'avertisseur angle des rues Amherst et Ste Catherine. Quand les pompiers arrivèrent, les flammes sortaient par les fenêtres du dernier étage de la bâtisse sise à l'angle sud-ouest des rues Montcalm et Ste Catherine et occupée par M. Joseph Lamoureux, manufacturier de chapeaux.

On pouvait voir de loin la lueur de l'incendie. C'est le sous-chef St Pierre qui se rendit le premier sur les lieux avec ses hommes. On éleva promptement les échelles et six ou sept jets d'eau furent lancés sur le foyer de l'incendie. Après une demi-heure de travail opiniâtre, le feu était maîtrisé, mais l'édifice était complètement inondé.

Le 2ème étage était occupé comme logement par la famille Lamoureux, et les étages inférieurs par M. Moses Ganser, marchand-tailleur, et la Pacific Tea Co.

Heureusement lorsque le feu a éclaté toutes les filles employées à la manufacture Lamoureux étaient parties; sans cela il est probable qu'il se serait produit une panique et nous aurions eu des accidents à enregistrer. M. Lamoureux et sa famille ont pu se sauver sans trop de difficulté.

Les dommages causés à la manufacture sont sérieux, mais c'est la Pacific Tea Co. qui a plus souffert, car elle n'a aucune assurance et elle venait justement de recevoir un assortiment de thé important. Les pertes sont estimées à $3,000, tandis que celles de MM. Lamoureux et Ganser sont de $11,000 à $12,000. La bâtisse appartient à M. Arthur Caron, bourgeois, demeurant à la Longue-Pointe. Elle a été endommagée pour quelques centaines de dollars seulement.

HOMMES FORTS

—La rencontre Cloutier Rousseau, pour un concours de tours de force, est une affaire pratiquement décidée.

Le concours aura lieu vers le 30 avril prochain et sera pour un pari de $100 de chaque côté. Une magnifique médaille sera présentée au vainqueur par M. Alexandre Lefebvre qui s'est chargé de mener la rencontre à bonne fin.

MORT D'UNE CENTENAIRE

—La mort vient de terminer une longue et laborieuse vie.

Madame Christiana Recteur, après cent deux ans d'existence, est passée de vie à trépas, mercredi soir dernier, à 5 heures.

Les funérailles ont eu lieu à l'église Ste Brigide à 7 1-4 heures, ce matin.

La défunte avait eu la douleur de perdre son second mari il y a plusieurs années.

SOREL

L'OUVERTURE DE LA NAVIGATION

—Sur les deux rives de la rivière Richelieu, bordées de bateaux, une activité inouïe se fait sentir à l'approche de l'ouverture de la navigation.

Les ateliers du gouvernement emploient actuellement 325 hommes avec perspective d'augmentation jusqu'à ce que les bateaux soient prêts.

A la Cie Richelieu on emploie aussi plus de 300 hommes et une cinquantaine de femmes occupées au lavage des navires.

A la Cie Sincennes et McNaughton travaillent plus de cent cinquante mécaniciens, menuisiers et peintres.

Dans les chantiers partout on se prépare à la navigation.

Comme on peut voir, la saison nouvelle s'annonce bien.

OTTAWA

UN RECORD

—A propos de la nouvelle publiée il y a quelques jours que le vingt-septième enfant d'un citoyen de Vaudreuil était décédé, on écrit d'Emburn, canton de Russell, Ont., qu'un Canadien vient de fêter la naissance de son 21ième enfant. M. Lachapelle a 48 ans, sa femme 40, et ils sont mariés depuis 23 ans. Avec cette pléiade d'enfants, les époux Lachapelle ne viennent toutefois qu'en second sur le record du canton, où les époux Potvin, maintenant décédés, ont eu trente et un enfants.

La famille Lachapelle se compose de treize filles et 8 garçons, dont l'aîné a 22 ans.

FRASERVILLE

DANS LES CHANTIERS

—On s'empresse dans les forêts, en arrière, de faire le charroyage du bois de chantiers.

Il paraît qu'il ne s'est jamais tant bûché d'arbres dans le comté de Témiscouata que durant la dernière saison.

C'est par milliers de bûches—billots—que l'on compte le surplus du bois abattu, surtout chez les Fraser, de Cabano, qui ont d'immenses scieries depuis l'automne dernier à cet endroit.

Les machines marchent à toute vapeur et quand les énormes quantités de bois seront débitées, elles seront transportées par le chemin de fer Témiscouata jusqu'au quai de la Pointe.

De là, des barges transporteront les madriers et les planches dans des steamers qui seront ancrés à eau profonde.

Il en coûtera cher à MM. Fraser avant de mettre à bord des vaisseaux océaniques leurs produits forestiers, mais ils y trouveront encore plus de profit que d'en faire l'expédition en Angleterre par le port de St Jean, N. B., pour la bonne raison que le flottage est très long et dispendieux par la rivière Saint Jean et que le bois de la province de Québec ou expédié d'un de nos ports vaut beaucoup plus—au moins $1 de plus—sur le marché anglais, que celui des provinces maritimes.

Et MM. Fraser, qui sont assez hommes d'affaires pour avoir bâti de grands magasins sur les bords du Lac Temiscouata, dans lesquels ils vendent à nos compatriotes à leur emploi, des marchandises venant de chez eux—Saint Jean et Fredericton—n'écouleront pas leurs produits industriels par la Rivière du Loup par un amour exagéré de nos habitants.

LOUISEVILLE

VOL AU CHLOROFORME

—Les cambrioleurs continuent leurs opérations dans la campagne. Les gares de chemins de fer, dont les coffre-forts contiennent toujours des sommes relativement considérables, semblent être de ce temps ci l'objectif des filous.

Mercredi soir, une bande d'audacieux voleurs se sont abattus sur Louiseville, comté de Maskinongé. A 2 heures du matin, ils ont pénétré dans la gare de l'endroit, sans doute dans l'intention de faire sauter le coffre-fort qu'ils savaient contenir des valeurs considérables.

A ce moment, M. Frs Bergeron, l'un des riches commerçants du comté et M. Domaine, de St Barnabé, dormaient profondément sur un des bancs de la gare.

Les voleurs leur ont administré aussitôt du chloroforme. M. Bergeron était porteur d'une somme de $100 en billets de banque et de plusieurs chèques pour un montant considérable.

Les deux commerçants ne se sont réveillés qu'à six heures. M. Bergeron ne fut pas peu surpris de constater la disparition de ses voleurs et il prit le premier train pour Montreal. Il a confié sa cause au détective Hayne du Canadian Secret Service. On s'attend à des arrestations d'un moment à l'autre.

Nous ne le vendons pas—nous le donnons gratis seulement — Herb Webster, jr.

ERREUR INEXCUSABLE

Un médecin oculiste se trompe d'œil

Chicago 31—La Société des Oculistes de Chicago ne veut pas rendre public le nom d'un de ses membres qui a rendu aveugle une jolie fille d'Indianapolis en lui faisant une opération à l'œil droit.

La jeune fille avait eu l'œil gauche crevé par une flèche il y a deux mois pendant qu'elle jouait avec son frère. Elle se faisait faire une opération pour enlever l'œil blessé. L'oculiste a commis l'erreur d'enlever le bon œil au lieu du mauvais.

Quand Mlle Anna Dudley a repris connaissance, on lui demanda si elle pouvait voir de l'œil gauche.

—Je suis complètement aveugle, répondit-elle. Je ne puis voir ni d'un œil ni de l'autre, tout est noir autour de moi.

Un examen subséquent a démontré qu'on n'avait pas traité le bon œil.

Le médecin qui a fait l'opération a dit qu'il avait fait une erreur pour laquelle il ne pouvait offrir aucune excuse. Mlle Dudley n'a pas été avertie de son infortune, et elle ne savait pas quand elle partit pour Indianapolis, il y a quelques jours, qu'elle serait aveugle pour la vie.

Le Dr Thomas S. Faith a dit: "J'ai été informé de la malheureuse affaire par une lettre émise par un membre de la société. Son intention semblait être de détruire la pratique de cet homme.

Je pense que presque tous les médecins oculistes de Chicago le protègeront autant qu'ils le pourront, bien qu'ils savent que l'erreur a été inexcusable.

Le cas est semblable à celui de Thomas Stewart, âgé de dix-sept ans de Montréal. Le Dr Alexander Proudfoot a commis, en mai dernier l'erreur d'enlever l'œil sain qui était enflé par sympathie avec l'autre œil qui avait été blessé si sérieusement par un coup que le jeune homme n'y voyait rien.

Le Dr. Proudfoot a dit qu'il ne pouvait pas rendre compte de son erreur."

Observez la vitrine de Herb Webster, jr, c'est en vie.

VERS LE CAP NOME.

La fièvre de l'or pousse des milliers de gens

Portland, Ore., 31—On compte que plus de 14,000 personnes se mettront en route, le mois prochain, pour se rendre au Cap Nome, Alaska. La plupart ont retenu leur passage à bord des paquebots qui feront le voyage.

Le nombre de ces paquebots sera de 42.

On croit que la prochaine saison sera très favorable et que plus de 20,000 mineurs se rendront aux nouvelles mines.

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

A. G. Pollard & Co., nous rapportent qu'ils ont vendu près de 400 couvre-pieds endommagés dès leur première journée de vente, jeudi dernier. Ce sont de grandes occasions qu'ils reçoivent seulement deux fois par année.

Durant votre retraite prenez de bonnes résolutions, surtout celle de ne jamais acheter ailleurs que chez V. A. Maret, 49 Cheever, où vous aurez le meilleur choix au plus bas prix en fait d'habits.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Le carême achève et le joyeux temps de Pâques sera bientôt arrivé. C'est le temps de songer à acheter un piano. Les meilleurs sont chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funebres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Amusements

MUSIC HALL

La dernière représentation de la comédie épatante "The Missouri Girl", aura lieu ce soir à la Music Hall.

Les Tenderloin Burlesquers, une brillante compagnie d'étoiles, tiendra l'affiche à la Music Hall, lundi, mardi et mercredi, la semaine prochaine.

SAVOY THEATRE

Encore une chance d'entendre Mlle Marion Manola et Mlle Lotta Gladstone au Savoy.

Qu'on ne manque pas d'y aller ce soir! Les gérants offrent un autre superbe programme pour la semaine prochaine. Voyez l'annonce.

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement.

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

CORSETS "Hip-Spring."

Avez-vous vu cette dernière invention dans les Corsets ?

Quelque chose d'entièrement nouveau dans le mode de construction. Les Dames en reconnaissent les avantages à première vue. Ces Corsets ont été illustrés dans le "New York Journal." Il y a quelques semaines, ce qui en a créé une grande demande. Nous sommes prêt à montrer ces corsets en points de 18 à 30, blancs et gris.

SALONS DE CORSETS,
204-206 RUE MERRIMACK.

Mme N. L. Wheeler.

Corsets, Corsages, Coutellerie.

Mlle ALMA VIGEANT est toujours prête à servir les pratiques canadiennes.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 47

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

Il s'était levé, dans ce brusque mouvement de fureur, il allait se précipiter sur Laurent comme un tigre sur sa proie. Mais Laurent fut aussi prompt que lui. D'une main, il lui saisit le bras, et de l'autre, brandissant son poignard.

—Prends garde, Dacolard ! cria-t-il, la patience va m'échapper à la fin !

Dacolard se calma tout à coup, non qu'il eût peur ni qu'il se sentit hors d'état de lutter ; malgré ses cinquante deux ans, il pouvait tenir tête à ce jeune homme. Mais leurs regards s'étaient croisés, terribles, implacables ; il avait senti là, devant lui, un homme, et, comme il l'avouait, il aimait ça ! Une hésitation anxieuse venait de s'emparer de lui.

—Tu as du cœur, pourtant ! fit-il en se dégageant de l'étreinte de Laurent.

Il se rassit et grommela d'une voix sourde :

—C'est une sottise ! J'aurais dû en finir tout de suite en te voyant ; maintenant, je ne pourrais plus...

—Ah ! ça, dit Laurent, je ne vois pas la nécessité d'en finir. Rien ne t'y force. Et même à ce propos, rappelle-toi ce que je viens te dire : Je ne suis pas d'humeur à supporter tes caprices et tes brutalités.

Dacolard était absorbé dans de sombres réflexions.

—Allons ! murmura-t-il en jetant sur Laurent un regard, c'est plus fort que moi, je ne sais ce qui me tient, mais je ne peux pas !

—Que tu le puisses ou non, dit Laurent, je t'engage à ne pas essayer de nouveau.

—Et pourtant, continua Dacolard avec un sourire amer, c'est toi qui me perdras ... je le sais, tu vas bientôt me livrer à la justice. Cette tête, qui a été mise à prix en Italie, que tant d'argousins ont essayé de faire tomber, c'est toi qui la cueilleras. Eh bien ! soit ! Il me serait pourtant facile d'échapper, mais je ne sais quel [illegible] de moi.

Laurent [illegible].

—Ah ça, dit-il, [illegible] Dacolard, tu deviens bête avec ta [illegible]. Garde ta tête, je n'en [illegible] pas pour ce qu'elle vaut en ce moment-ci ! Tu ne [illegible] qui a peur de tes ombres.

Dacolard haussa les épaules à ce reproche.

—J'ai peur ? fit-il. Eh bien ! veux-tu que je te le prouve à l'instant même que je ne me trompe pas sur ton compte, et cela de telle façon que tu n'auras rien à répliquer ?

Il fit reprendre à Laurent le récit que celui-ci lui avait fait ; il l'interrogea, il insista sur les détails, il discuta cette fable, en signala toutes les invraisemblances, et démontra si nettement que Laurent était un émissaire, non de Lubin, mais de la police, que Laurent ne sut bientôt plus que répliquer.

—Voyons ! tu m'ennuies ! fit-il impatienté et pour sortir l'embarras. Crois-moi si tu veux, cela m'est égal, pourvu que tu ne recommences pas tes manières. Je n'ai qu'une chose à te répéter : si j'étais ce que tu supposes, je ne serais pas venu seul ici pour m'exposer à ta colère et à ta brutalité. Je t'aurais tout simplement fait arrêter.

—Laissons cela, fit Dacolard, qui n'était rien moins que convaincu. Tu as du cœur, je te l'ai dit, tu peux changer de métier. Veux-tu rester avec moi ? travailler sous ma direction ?

—Non !

—Non ! Pourquoi ? Tu n'auras pas à te plaindre, je t'en réponds. Tu seras libre, je me soumettrai même à toi le plus souvent, je t'aimerai, oui, je t'aimerai, je le sens !

—Non ! ça ne me va pas, dit Laurent.

—Tu veux donc continuer ton métier ? dit Dacolard avec un soupir douloureux ; tu vaux mieux que cela, pourtant !

Laurent haussa les épaules.

—Voyons, dit-il, voilà qu'il est tard ; j'ai rempli ma mission, et demain matin je retourne à Paris. Tu ne m'en empêcheras pas ! En attendant, je suis exténué, et je reposerais volontiers. Y a-t-il dans l'établissement un coin où l'on puisse dormir ?

Dacolard s'était levé, sombre et agité ; il indiqua d'un signe un manteau et des hardes étendus sur le plancher : c'était son lit, à lui.

—Ça va te priver ? fit Laurent.

Non, dit Dacolard ; je suis exténué, moi aussi, mais je n'ai pas de sommeil ; tu vas dormir comme cela ? ajouta-t-il.

—Pourquoi pas ? Tu m'as promis de réprimer tes instincts de bête fauve.

—Tu crois donc ma parole ? Et si je ne suis pas maître de moi ?

—Tu en seras maître. Tu es une canaille, un brigand, tout ce qu'on voudra ; mais tu n'es pas un lâche, je l'ai bien vu, et tu ne tueras pas un homme endormi.

[illegible] Dacolard, tu as tort, de t'y fier. Mais non ! reprit-il immédiatement, tu as raison, je ne pourrais pas.

Laurent s'assoupit peu à peu, mais sa confiance n'était pas telle qu'il ne rouvrît par moments les yeux et ne jetât un regard sur Dacolard. Celui-ci restait debout, les bras croisés, absorbé dans une profonde réflexion, il faisait de temps à autre quelques pas dans l'étroite cabane ; le plus souvent il s'arrêtait dans une muette contemplation devant Laurent, dont une lampe fumeuse éclairait faiblement le visage ; son regard prenait alors une expression de mansuétude et de tendresse dont on ne l'aurait pas cru susceptible et dont Laurent se sentait remué malgré lui.

Tout à coup il eut un mouvement d'impatience et sembla prendre un parti décisif. Il se pencha vers Laurent et, lui touchant l'épaule :

—Lève-toi, lui dit-il, et viens !

—Hein ? que je vienne... où ça ? fit Laurent.

—Sortons d'ici, j'étouffe, l'air me fera du bien, et à toi aussi. Nous causerons à travers champs, j'ai la tête en feu : c'est comme une fièvre.

Laurent se leva, malgré sa répugnance.

—Drôle d'idée que tu as là ! dit-il. Enfin, soit !

Puis un instant après :

—Ah ! je comprends, ajouta-t-il, tu as fait ton petit plan ; tu t'es dit que mon cadavre ici t'embarrasserait, tandis qu'en rase campagne...

Dacolard haussa les épaules avec impatience.

—Tu sais bien que non ! dit-il, tu sais que si j'avais voulu te tuer ce serait fait, et même, si quelqu'un t'attaquait en ce moment, je me ferais tuer pour toi ... Pourquoi ? je n'en sais rien. Mais, enfin, c'est comme cela !

Ils sortirent. Les chiens qui s'étaient mis à gronder, se turent en reconnaissant Dacolard ; l'un d'eux, Rustaud, le suivit. Les saltimbanques dormaient.

C'était une magnifique nuit d'été, douce, sereine, étoilée. Ils traversèrent la place et les rues désertes ; bientôt ils furent hors du bourg et se mirent à errer à travers champs, au hasard.

—Cet air est pur ! on respire ici, fit Dacolard avec un soupir de satisfaction.

—En somme, où allons-nous ? demanda Laurent qui commençait à éprouver une certaine inquiétude.

—Qu'importe ! dit Dalard, C'est une promenade matinale.

Deux heures sonnaient à un clocher lointain. Bientôt Dacolard renouvela sa proposition ; il supplia Laurent de rester, de travailler avec lui.

—Non ! répliqua Laurent, c'est dit, qu'il n'en soit plus question.

Dacolard crut comprendre ce refus.

—Oh ! fit-il, je vois ce qui te répugne : ce sont ces méchants en compagnie desquels tu m'as trouvé ; c'est cette misère, ces loques, ce ridicule équipage. Crois-tu donc que ce soit là ce que je te propose ? Oh ! non, Dieu merci ; je rêve autre chose. Ecoute : en France, il n'y a rien de possible, même dans le Midi. On a essayé tout dernièrement d'y introduire le banditisme, et ça n'a pas pris. L'Italie, à la bonne heure ! Ah ! je n'aurais jamais dû la quitter.

Il développa ses projets, son plan dès longtemps conçu : s'acheminer par étapes avec sa troupe jusqu'à la frontière d'Italie, pénétrer en Piémont, puis, avec les plus grandes précautions, gagner l'Appennin ; une fois là, on agirait, et ferme ! Les circonstances étaient on ne peut plus favorables : toute la péninsule était agitée par des dissidences politiques.

Quelles campagnes il y avait à faire dans l'Etat romain, dans le royaume de Naples, dans la Calabre !

—Je me ferai commissionner, ajouta Dacolard, par quelque parti aux abois. Fra-Diavolo a bien obtenu un brevet de colonel, pourquoi n'en obtiendrais-je pas un de capitaine ? Tu seras mon lieutenant, fit-il en prenant le bras de Laurent.

Et, comme celui-ci secouait la tête en signe de refus :

—Ne dis pas non ! s'écria Dacolard ou bien je croirais que tu n'as pas sous la mamelle gauche ce que je supposais. C'est entendu, continua-t-il ; mais, je quitte cet absurde nom de Dacolard que j'ai ramassé je ne sais plus où ni à quel propos ; je reprends mon vieux nom de guerre, Antonio Cruzzini.

(A Continuer)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins;
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD.

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux
sont faits par
notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Portraits Encadrés $1.95

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and
. . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau.

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m ; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 ; B Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m ; B, Dimanches, 8 15, a m ; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 3,55 p.m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 50, a m ; 12.05, 3.55 p m. Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m , 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, p m ; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 3 15 p m, express samedi, Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston [illegible]
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston [illegible]
Pour Woburn [illegible]
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations [illegible]
[illegible]
Pour Ayer et autres stations [illegible]
Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]
Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]
Pour Plymouth, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]
Pour Montpellier, Montréal, [illegible]
Pour Montréal et Québec, [illegible]
Express de Québec via Plymouth [illegible]
[illegible]
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Aguinaldo

Voilà plusieurs semaines qu'on n'entend plus parler d'Aguinaldo, le chef attitré et reconnu de l'insurrection philippine.

Suivant les derniers rapports, il avait échappé aux troupes américaines lancées à sa poursuite et s'était trouvé un refuge sûr dans une partie quelconque du Japon.

Comme question de fait, si nous devons nous en rapporter aux dépêches officielles ou autres reçues des Philippines, le lieu de retraite d'Aguinaldo est parfaitement inconnu.

Il semble exister une certaine anomalie quant au caractère de ce chef ou ex-chef de rebelles.

Généralement on le considère comme un aventurier qui se trouve dans sa sphère au milieu de ses partisans à demi-civilisés et il y a plusieurs faits pour confirmer cette opinion.

Il semble naturel de le croire encore chez lui, participant aux guérillas qui se continuent dans Manille, mais pourtant on ne peut le trouver dans aucune partie du centre de l'insurrection.

Le secret de son absence pourrait peut-être s'expliquer par l'autre côté de son caractère que l'amiral Dewey, qui l'a personnellement connu, nous a révélé. Il serait alors un homme instruit, parlant sept langues différentes, bon musicien, écrivain très capable et orateur puissant.

On a dit qu'il jouissait d'une grande influence parmi la classe limitée qui reconnait son autorité. Mais si cette dernière opinion de son caractère est vraie, on ne saurait le considérer dans sa sphère comme chef de guérilleros.

Chacun est libre d'en tirer ses propres conclusions, mais où est Aguinaldo?

Dans quinze jours nous serons à Pâques.

La faiblesse feminine peut être guérie.

Les femmes se laissent abattre par les maux particuliers à leur sexe.—Ces souffrances de la femme sont absolument superflues.—Il existe un remède merveilleux qui les guérira si les femmes veulent s'en servir.

La vie des femmes est empoisonnée par les maux particuliers à leur sexe. La faiblesse féminine c'est la douleur, la souffrance qui les privent de tout confort. Les nuits sans sommeil suivies de levers remplis de fatigue, les maux de tête et de dos, la nervosité, la migraine et le découragement, ne sont pas les moindres de ses misères. Mais alors on en localise tous les symptômes désagréables, symptômes qui deviennent chaque jour plus sensibles et plus graves.

Cependant, ces maladies ont leur remède, et ce remède, c'est la Cure Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice. C'est le plus grand bienfait qui ait jamais été offert aux femmes. Il remplace la faiblesse par la force, la souffrance par le bonheur, la prostration et le découragement par l'énergie, l'ambition, la vivacité et l'amour de la vie. Combien heureuse est la femme qui peut ainsi, après avoir employé la Cure Trousseau, redevenir capable de prendre sa place dans la société ou d'accomplir les travaux intéressants de sa maison et de sa famille. A vendre partout 50c le paquet.

L'Onguent Carbolique "Impérial" guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c., 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

L'ASTHME
PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez les circulaires et des échantillons gratis de

RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.
Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy.

G. LORANGER,

Marchand Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.

EDIFICE ASSOCIATE,
CHAMBRE No. 2,
Coin des rues Merrimack et Worthen

Consultations Gratuites

Mme DAMASE ROUSSEAU

CHER DOCTEUR,
Je travaille dans une manufacture de fil, et la chaleur du moulin avait l'habitude de me donner de gros maux de tête, accompagnés de vomissements. Après avoir essayé plusieurs médecins sans résultats, je résolus de prendre vos Pilules Rouges du Dr Coderre et de consulter vos Médecins Spécialistes. Je n'ai qu'à me féliciter de tout le bien que j'en ai retiré, car aujourd'hui, je suis parfaitement guérie. Mon appétit est meilleur et je digère bien mes vivres. Mes maux de tête sont disparus, mes mois sont plus réguliers, enfin, je suis bien portante. Je vous remercie beaucoup de l'intérêt que vous m'avez donné, et enfin de tout ce que vous avez fait pour moi.

Mme DAMASE ROUSSEAU,
Glasgow, Conn.

Un Spécialiste, est un médecin qui ne traite que les maladies d'une partie du corps humain. Chaque partie du corps humain nécessite une étude Spéciale, et si les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ont obtenu un si grand résultat, c'est parce qu'ils ne traitent que les maladies des femmes. En outre, ces Spécialistes traitent les maladies propres aux femmes, sans l'usage du couteau.

Fuyez, mesdames le couteau du chirurgien et la chambre d'opération ; beaucoup de femmes y sont restées, d'autres n'ont échappé à la mort que pour dire les souffrances qu'elles ont endurées. Pensez à vos enfants, pensez à votre famille, pensez à votre mari, et pensez surtout à la minute qu'on vous couche sur le marbre froid de la table d'opération, peut-être la dernière de votre vie. Des femmes sont mortes sous le couteau, ce qui peut être votre sort.

Nos Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri un grand nombre de femmes qui se croyaient mortellement atteintes, elles feront la même chose pour vous. Prenez nos Pilules Rouges du Dr Coderre avec patience et persévérance.

Mme A. M. PAQUETTE

CHER DOCTEUR,
J'avais tellement mal aux reins qu'il m'était impossible de rester debout, je souffrais depuis 10 ans, et malgré les soins que les médecins me donnaient, mon état empirait toujours. Je souffrais d'une maladie de la matrice, et enfin, les médecins me conseillèrent d'aller à l'hôpital pour me faire opérer. Après y avoir passé quelques semaines à endurer beaucoup de douleurs, je revins chez moi plus faible qu'avant et plus souffrante.

Une de mes tantes qui demeuraient à Malboro, me conseilla de prendre vos Pilules Rouges. Peu à peu sous leurs effets bienfaisants, mes forces me revinrent et ces douleurs et tiraillements que j'avais dans le bas du corps disparurent et mon appétit revint. Aujourd'hui, grâce aux PILULES ROUGES et aux bons conseils de vos Médecins Spécialistes, je suis parfaitement rétablie, et je considère ma guérison comme merveilleuse. Je conseille à toutes les femmes qui souffrent comme je souffrais de consulter vos Medecins Spécialistes et aussi de prendre vos Pilules Rouges, étant certaine qu'elles seront soulagées et aidées dans leurs maux.

Mme A. M. PAQUETTE,
29 rue Howard, Brockton, Mass.

CONSEILS.

Peut-être avez-vous besoin de bons conseils et avis, alors ne vous gênez pas, écrivez sans crainte à nos Médecins Spécialistes, ou venez les voir. S'il vous est impossible de venir les voir, alors écrivez-leur une description complète de votre maladie. Dans leurs réponses, ils vous donneront les conseils dont vous pouvez avoir besoin. Leur salon de consultation est ouvert n'importe quel jour, excepté le dimanche. Ces consultations, par écrit ou personnelles ne vous coûteront pas un seul sou. Adressez :

CIE AMERICAINE FRANCO-AMERICAINE No. 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

Défiez-vous, mesdames, aucune personne n'est autorisée à représenter notre Compagnie de maison en maison et personne n'est autorisée à vendre nos remèdes de maison en maison. Un grand nombre de femmes nous écrivent qu'il y a des personnes qui leur offrent nos remèdes, et se font passer pour nos Médecins Spécialistes. Mettez à la porte ces imposteurs comme vous mettriez des voleurs.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Les véritables Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles, sont toujours vendues en boîte contenant 50 PILULES ROUGES, jamais autrement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous par la malle 50c en timbres pour une boîte, ou $2.50 pour six boîtes.

DEFIEZ-VOUS des nombreuses imitations ou substitutions et exigez toujours sur chaque boîte, le nom :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE.

475 rue Merrimack.

Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le Public Canadien, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner Parfaite et Entière Satisfaction à tous. C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de...... Viandes, Provisions et Epiceries, nous avons ajouté un nouveau ...... DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PEINTURE "Monarch"
Mélangée d'avance.
Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes [illegible]

Laissez vos colis aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tel. [illegible] WILFRID JEAN, Prop.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE.
[illegible] Exchange, Chambre 3, [illegible] des rues Merrimack et Central

Le Pacifique Canadien

Le Chemin de Fer le plus populaire, le plus rapide et le plus avantageusement connu du Canada.

La Route la plus Directe à tous les Points du Canada

DEUX TRAINS PAR JOUR.

Wagons de toutes classes, confortables et bien meublés. Va directement au sanctuaire de Ste-Anne, sans bateaux traversiers ni correspondance d'aucune autre sorte.

Demandez à l'agent préposé à la vente des billets un billet pour le PACIFIQUE CANADIEN, le chemin de fer par excellence.

C. E. Miller est agent pour les billets du Canada, au dépôt, rue Middlesex, Lowell.
C. E. E. USSHER Agent général des passagers, Montréal.
H. J. COLVIN, Agt Gén. des passagers pour le district, 197 rue Washington, Boston.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

Chambre 9.

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,
[illegible] RUE CHEEVER.

[illegible]

MUSIC HALL

Lundi, Vendredi, samedi et Matinée, 29, 30 et 31 Mars

La plus grande comédie de la fin du siècle

The Missouri Girl

Présentée par le Petit Rayon de Soleil, Mlle SADIE RAYMOND, supportée par l'inimitable comédien M. FRED RAYMOND et une compagnie choisie d'artistes. Recrite, fin de-siècle. Nouvelles chansons, nouvelles danses, nouvelles spécialités. Scènes spéciales du fameux Barnaby Studio.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 2, 3 et 4 avril

Tenderloin Burlesquers.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank G. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 2 Avril.

Le Rendez-Vous Favori des Dames.

Un Autre Grand Programme

La Favorite de chacun,
MAUDE COURTNEY,
qui chante les vieilles chansons.
RAYMOND WEST et SUNSHINE,
Les meilleures [illegible] de la scène,
HARRY CLARK et MATTIE TEMPLE,
[illegible]
FREDERICK et STEVARD,
[illegible]
KENDRIX et BALLARD,
[illegible]
Le Garçon de Dublin,
TOMMY BAKER,
[illegible]
LE VITASCOPHAPHE,
[illegible] Afrique et des Philippines.
[illegible]
Matinée, tous les jours, à 2:30 hre.

Prix — 10 et 20 cts. Soirée, 5 15, [illegible]

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

HORRIBLES DETAILS

Affreux exploit d'un fou furieux

IL TUE SA FEMME ET SES ENFANTS

Puis il met le feu à sa maison

Calais, Me., 31—Un crime horrible a été commis hier dans le cours de la matinée, à Red Beach, petit village à dix milles d'ici.

Fred Reynolds, un citoyen de l'endroit, a tué à coups de hache, sa femme et l'aîné de ses fils, âgé de sept ans, et a mortellement blessé son autre enfant qui n'a que trois ans.

Il a ensuite mis le feu à la maison, et s'est élancé dans le chemin brandissant sa hache et défiant tous ceux qui voulaient l'approcher. Cette boucherie en gros est, croit-on, l'œuvre de la folie.

Reynolds n'était pas beaucoup connu à Red Beach, où il n'habitait que depuis quelques mois. Ce qu'on sait de son histoire, c'est qu'il demeurait à Pembroke auparavant. C'est là qu'il épousa une jeune Anglaise, Mlle Bearman, qui venait d'arriver dans le pays.

Au dire des gens qui ont connu la famille, le ménage paraissait assez heureux, malgré la pauvreté dans laquelle il vivait.

A Red Beach, il habitait une maisonnette de chétive apparence, quelque peu isolée du centre du village. Reynolds y faisait vivre tant bien que mal sa femme et ses enfants, en travaillant à la journée sur les fermes, ou en coupant du bois.

Il y a quelques semaines, des gens du village s'aperçurent que les nouveaux citoyens étaient dans le besoin.

Ils leur firent une collecte qui levait les mettre à l'abri de la misère, et s'efforcèrent autant que possible de les encourager et de procurer de l'emploi à l'homme.

Reynolds, dans la matinée d'hier, était aussi calme que d'habitude et ne paraissait nullement préméditer l'horreur où il se plongeait un moment plus tard. Ceux qui l'ont vu, qui lui ont parlé, n'ont rien remarqué d'anormal dans son maintien ni dans sa conduite.

Vers dix heures, il fit tout à coup irruption dans la maison, et sans proférer une parole, il asséna à sa femme un formidable coup de hache, qui l'étendit sanglante dans un coin de la pièce.

D'un second coup, il abattit comme un frêle arbuste, le petit garçon qui se trouvait près de sa mère. Pirouettant alors sur lui-même, il tourna son arme contre le plus jeune enfant. Mais sa hache était déjà mal assurée dans sa main nerveuse.

Le coup ne tomba pas d'aplomb, ricocha sur le crâne du petit, qui fut entièrement scalpé, mais non tué sur le champ.

C'est alors que Reynolds alluma son bûcher et quand il vit les flammes grandir et attaquer les murs, quand il vit monter les voisins qui venaient à son secours, il sortit et empêcha les gens d'avancer en décrivant de terribles moulinets avec son arme qu'il ne quittait pas.

Il partit ensuite d'une course folle à travers le village, mais les gens fuyaient à son approche, et il ne blessa personne. Tout à coup, son excitation tomba d'elle-même, et une accablante dépression s'empara de lui. Il se laissa choir sur un siège. La police arriva sur ces entrefaites et, avec toutes les précautions que requérait une telle opération, désarma le meurtrier.

On procéda ensuite plus cavalièrement avec lui; on lui passa les menottes et on le dirigea sur Calais. Tout le temps, Reynolds montra la soumission d'un enfant. Il semblait plongé dans un profonde méditation dont rien ne le distrayait, mais qui n'était qu'un abrutissement bestial.

A Calais, cependant, en arrivant au cœur de la ville, il eut un brusque réveil, sauta sur ses pieds et, malgré ses liens, se mit à lutter contre les policemen qui l'accompagnaient.

Ceux-ci furent bientôt renforcés d'une couple de confrères, qui parvinrent à coucher Reynolds dans la voiture et à le rentrer ensuite dans une cellule capitonnée, où on le laissa tout ligotté, de peur qu'il ne se fit mal.

Pendant ce temps, la curiosité des habitants de Red Beach retirait de la maison en flammes les cadavres et le petit blessé, qu'on transportait chez un voisin en attendant l'arrivée du coroner.

UN CHIEN ENRAGE

Mord horriblement un petit garçon

New York, 31—Un gros chien jaune, à l'air féroce errait depuis plusieurs jours sur les Morris Heights, effrayant les enfants et, dans plusieurs cas, essayant de les mordre.

Hier il a attaqué avec fureur Edward Nawin, âgé de dix ans, et domicilié 546 rue 156e est, et l'a presque tué avant l'intervention des voisins.

Le garçon est maintenant à l'hôpital Fordham et on l'enverra à l'Institut Pasteur aujourd'hui, car les médecins craignent l'hydrophobie.

Le jeune Nawin traversait le pont au-dessus des voies du New York Central à l'avenue Morris hier après-midi lorsque le chien, qui l'avait suivi depuis quelque temps, sauta sur lui. Le garçon s'est défendu le mieux qu'il a pu, mais l'animal l'a renversé, puis a enfoncé ses dents dans ses bras et ses jambes lui déchirant horriblement la peau et les chairs vives.

Les cris du garçon attirèrent l'attention de plusieurs hommes qui accoururent à son secours. En les voyant venir le chien s'est sauvé.

Le jeune Nawin était presque sans connaissance à cause de la grande perte de sang qu'il avait faite quand le Dr Waite est arrivé de l'hôpital Fordham dans l'ambulance. A l'hôpital on a cautérisé ses plaies, mais comme on craignait que le chien fût enragé on recommanda le traitement Pasteur.

Les faits ont été rapportés au poste de police de l'avenue Tremont et tous les policemen du precinct ont reçu l'ordre de tuer l'animal dès qu'il l'apercevront.

Cela vaut une piastre—comment peut-il le faire? Herb Webster, jr, le donne gratis.

COUPLE DISPARU

La police est à la recherche de voleurs

North Attleboro, 31—La disparition de ce village, il y a quelques jours, de William Sherman alias Cook, et de Mlle Lucy M. Reed, a causé à la police un trouble considérable.

Le couple était venu ici d'Arnolds Mills, R. I., se présentant sous le nom de M. et Mme Henry. De la maison où ils s'étaient retirés, ils ont enlevé en partant un porte-monnaie bien garni et une montre en or d'une cinquantaine de dollars.

Le shérif Boun a eu hier soir une consultation avec l'officier Leduc, de Cumberland, et James Baxter, le propriétaire des objets.

Sherman est recherché par la police de plusieurs centres du Rhode Island et il a des parents à West Mansfield.

Mlle Reed n'a que 16 ans et ses parents demeurent à Arnolds Mills.

Cravates pour Pâques

En grande quantité et assortiment complet de chemises de couleur chez J. Walter Alexander, 544 rue Merrimack. 31 m

FIN REMARQUABLE

Un voleur mort subitement de peur

Chicago, 31.—John Tarbell est entré, hier soir, dans une épicerie de Lemont, village situé près d'ici, dans le but de la dévaliser. Il a été pris sur le fait et fut tellement effrayé qu'il est tombé mort sur le sol.

C'était un voleur de profession qui faisait le désespoir de sa famille dont le chef est un notable commerçant du pays.

De complicité avec un autre voleur Tarbell a fracturé une fenêtre de derrière dans la principale épicerie de Lemont, mais le bruit qu'il a fait a réveillé le propriétaire couché dans l'intérieur du magasin. L'épicier a saisi son fusil, et se glissant par la porte d'entrée est allé prévenir le marshal qui est accouru au magasin avec l'épicier et deux constables.

En approchant de sa maison, le propriétaire a tiré un coup de fusil en l'air pour effrayer les voleurs et les faire tomber entre les mains du marshal, dans leur fuite. Tarbell et son complice ont, en effet, pris la fuite et même, contrairement au plan de l'officier, avaient échappé au marshal.

Mais ils avaient à peine couru l'espace de 200 pieds que Tarbell est tombé raide mort. Son complice a continué sa course et a disparu.

Le corps de Tarbell a été emporté au poste de police et de l'examen du médecin il résulte que le voleur a succombé à une maladie de cœur. Le coup de fusil de l'épicier lui a causé une telle frayeur que celle-ci a déterminé une issue fatale de la maladie dont Tarbell était atteint depuis longtemps.

MISERE NOIRE

La femme succombe peu après son mari

Providence, R. I., 31 — Hier midi, le sergent de ville Andrew Martin, du poste du capitaine Mathew, apprit qu'un couple vieillards se mourait de misère au sous-sol de l'immeuble portant le No 39, rue Bowen. Il s'y rendit aussitôt.

Là un spectacle émouvant frappa sa vue. Etendu sur la plancher, déjà glacé par la mort, gisait le corps de Thomas Bocook, un tailleur âgé de 75 ans. Il était apparement sans vie depuis plusieurs heures.

Sur un lit voisin, couverte de haillons, la femme de Babcock, sans connaissance, respirait à peine. Sa figure émaciée, amaigrie par les privations, avait la blancheur d'un suaire.

La voiture d'ambulance transporta aussitôt la malheureuse à l'hôpital; mais il était trop tard, et à 10 h., hier soir, Mme Bocock allait rejoindre son mari dans l'éternité. Celle-ci était âgée de 73 ans.

On suppose qu'étant tous les deux tombés malades, ils résolurent de se laisser mourir, plutôt que de demander du secours à leurs voisins. Les défunts étaient tous deux nés en Angleterre.

UN BANDIT CANADIEN

C'est un athlète de six pieds de haut

Ogdensburg, N. Y., 31.—Un nommé Melville Hall, que l'on accuse d'être un bandit canadien, a été amené ici, hier, par J. W. Murray, inspecteur en chef du département des enquêtes criminelles, et a été traduit en présence du commissaire Gray. Hall est accusé d'avoir été le chef d'une bande de forceurs qui ont travaillé pendant quelque temps aux travaux sur les canaux du St Laurent. Il paraîtrait que ces hommes ont semé la terreur dans les environs. Hall a fini par tomber entre les mains de la police, et a été condamné à deux années de correction à la prison centrale de Toronto.

Après avoir purgé sa sentence, Hall se remit de nouveau à l'œuvre. De nombreux vols, attaques nocturnes, etc., se sont continués.

Hall avait été arrêté par trois constables, au moment où il venait de faire sauter une maison à l'aide de dynamite volée aux entrepreneurs du Chenal du Nord, et sous prétexte de mettre son paletot, avant que l'on lui mit les bracelets, jeta son vêtement sur la table des officiers de police et s'enfuit en sautant par une fenêtre.

Les habitants du canton envoyèrent une requête aussitôt au gouvernement provincial, et la cause fut confiée au chef Murray.

D'après les informations reçues, le chef Murray, accompagné du député connétable McCaffrey, des Etats-Unis, et deux constables, ont pris au saut du lit, le nommé Hall, qui avait pris une chambre à l'hôtel Snyder, à Hailesboro, un canton minier, près de Gouverneur.

Le prisonnier mesure au-delà de six pieds, pèse 200 et est âgé de 38 ans. C'est un athlète. Il dit que son nom véritable est Pike, et est natif de Prescott. Le prisonnier prétend que le coupable véritable avait occupé la moitié de son lit, ce soir-là, et s'est échappé. Les autorités, cependant, semblent croire qu'elles ont mis la main sur le coupable.

Voici du Nouveau.

Le '20th Century Suit,'

La Nouveaute Exclusive pour le Printemps de **1900**.

Habit, Veste et Pantalons sont faits de la même Etoffe mais la

Veste est brodée en Soie en jolis dessins et couleurs.

Nous avons marqué ces habits exceptionnellement chics et fins **$10.00, $12.00, $13.00 et $15.00.** Demandez à les voir.

Aussi nos Nouveaux Derbys PARTHENAIS BROS SPECIAL. Les seuls Chapeaux de $3.00 en ville pour $2.00.

Parthenais Freres,

Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 rue Merrimack.

Vous n'avez jamais entendu pareille chose avant. C'est donné gratis par Herb Webster, jr. C'est en vie.

Prudence, Exactitude et Pureté.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et phamaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

N'oubliez donc pas

Que, s'il vous faut un bon chapeau de printemps, dur ou mou, d'aucune forme à la mode, vous pouvez avoir le meilleur choix chez J. Walter Alexander, 544 rue Merrimack. 31m

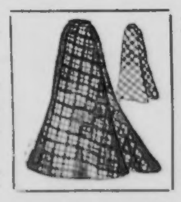
Epargnes Spéciales dans les

Jupes de Dames

$1.50, pour celles de $3.00.

Elles sont séparées, en casimir noir et brocardé, nouvelles—un grand marché, pour le prix.

$2.00 Pour celles de $3.50. Elles sont en brillantine blanche et noire, et séparées.



$2.38 Pour celles de $4.00. Elles sont en serge bleue et noire, et separées.

Nous garantissons ces prix comme bien en-dessous de ceux des magasins de marchandises sèches. Venez les voir.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, 2 AVRIL 1900. No. 11

SIX CANONS ANGLAIS

Captures par les Boers près de Bloemfontein

LE CONTINGENT DU COL. BROADWOOD DANS UNE EMBUSCADE

Une autre bataille engagée près de Bushman's Kop

Londres, 2—Une dépêche spéciale datée de Bushman's Kop, samedi, se lit comme suit :

"Les forces anglaises sous le commandement du Col. Broadwood, comprenant le 10e hussards, la Household Cavalry, deux batteries à cheval et une force d'infanterie montée sous le Col. Pilcher, qui avaient été mises en garnison à Thaba N'Chu, ont été obligées, vu l'approche d'un fort détachement boer, de quitter leur poste hier soir.

Le Col. Broadwood a marché jusqu'à l'aqueduc de Bloemfontein, au nord de la Modder, où il a campé à 4 heures ce matin.

Au lever du jour, le camp a été bombardé de près par l'ennemi.

Le Col. Broadwood a envoyé un convoi avec les batteries, tandis que le reste de ses troupes protégeaient leur retraite comme arrière-garde.

Le convoi est arrivé à un profond ravin où les Boers étaient cachés et tout le corps a marché dans l'embuscade où il a été capturé avec six canons.

Il n'y a presque pas eu de pertes de vies, vu que la plus forte partie du détachement anglais s'est trouvée dans le piège avant qu'un seul coup eût été tiré.

La division du Gén. Colville, qui a quitté Bloemfontein, de bonne heure heure ce matin, est arrivée ici à midi et a commencé à bombarder les Boers.

Thaba N'Chu est un district de côtes et de kopjes élevés, dominé par une crête gigantesque près du centre du groupe, le tout formant une redoutable forteresse naturelle.

Il est presque directement à l'est de Bloemfontein à environ vingt milles de distance. Un petit hameau est perché sur la partie est des côtes et l'on croit que le poste anglais avait été établi là. Le ravin mentionné doit être au nord de Thaba N'Chu.

On peut voir que les Boers ont aussi capturé un avant-poste et une batterie presque sous le nez de Lord Roberts.

LA MEME ERREUR

Londres, 2—On n'a pas reçu le rapport personnel de Lord Roberts au sujet du dernier succès boer; du moins, il n'a pas été publié.

On ignore, par conséquent, l'étendue de la perte des Anglais.

Il est évident que le Col Broadwood croyait qu'il était nécessaire de retraiter en toute hâte de Thaba N'chu, vu qu'il a marché durant toute la nuit de vendredi, poursuivi par une force supérieure de l'ennemi.

Le convoi et les canons ont été forcés de passer un ravin profond occupé par les Boers.

Six canons sur 12 qui formaient les deux batteries, tous les wagons et un grand nombre de soldats ont dû tombés entre les mains des rusés Boers, dont l'audace, dans le voisinage même de Bloemfontein, démontre qu'ils n'ont pas été lents à reprendre courage après leurs récents revers.

On exprime ici l'espoir que le Gén. Colville va recouvrer le convoi et les canons, mais cela est peu probable dans un pays aussi accidenté. On s'attend plutôt à la nouvelle d'une rude bataille par laquelle le Gén. Colville pourra libérer le Col. Broadwood de sa position critique, mais sans réparer le désastre.

On critique sévèrement ici cette répétition de l'ancienne erreur que commettent les officiers anglais en négligeant de prendre les précautions convenables. Il n'y a aucun doute que ce succès va relever les espérances des Boers et leur inspirer une nouvelle confiance à un moment critique.

On s'attend à de grandes choses du nouveau commandant en chef, le Gén Botha qui, s'est déjà acquis une bonne réputation dans cette guerre-ci, ayant été le commandant des Boers à leurs victoires de Spion Kop et de Colenso.

Une dépêche de Prétoria dit que le Président Kruger y a déclaré en public que le dernier désir exprimé par le défunt commandant, le Gén Joubert, a été que l'on nommât le Gén Botha pour le remplacer.

ILS MEURENT COMME DES MOUCHES

Le Cap, 2—Le départ des transports anglais avec les prisonniers boers pour l'île Ste Hélène a été retardé vu l'augmentation de la maladie parmi les prisonniers.

Trois sont morts hier et douze dans le cours de la semaine.

On a pris des mesures pour mettre les Boers aussi à l'aise que possible et ils ne se plaignent pas de la nourriture ni du traitement qu'ils reçoivent.

Ce qui les rend malades et les tue, c'est leur détention à bord des navires, car ils ont été élevés à la vie en plein air et le fait d'être renfermés les affecte grandement.

LA COLONNE D'OLIVIER

Londres, 2—Le Times a reçu la dépêche suivante de Mafeking, Basutoland, en date de vendredi :

"Le Gén. Olivier vient de passer le défilé de Jammersburg avec un grand corps d'hommes, quatre canons et 800 wagons. La colonne, qui mesure 30 milles de long, était accompagnée d'une foule de femmes et d'enfants.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la LOWELL PHARMACY, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que : opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr O. Hanotte, Lowell Phamacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St
de Cabot et Merr'k. Drug Co.

O'Donnell & Gilbride Co.

UN ASSORTIMENT DE PLUS DE

1200 RUGS,

De toutes dimensions, depuis la petite natte de seuil de porte jusqu'au grand tapis, sont maintenant en vente à des prix incroyablement bas. La saison du remue-ménage est arrivée, et dans chaque maison des besoins se font sentir. Nous avons fait un choix spécial de tapis, et nous avons de réels grand marchés pour cette semaine.

RUGS.

Rugs de Smyrne, 6x9 pds, **$11.25 chacun.**

Rugs de Smyrne, 7½x10½ pds, **$15.50 chacun.**

Rugs de Smyrne, 9x12 pds, **$22.50 chacun.**

Rugs Axminster, 7½x10½ pds, **$22.50 chacun.**

Rugs Axminster, 9x12 pds, **$30.00 chacun.**

Wilton Rugs Américains et Français, 9x12 pds, **$35 à $50 chacun.**

MARCHES REELS EN

Paillassons.

Paillassons "Inlaid" Japonais, valant 25c la verge, cette semaine, **20c la verge.**

Paillassons à chaine en coton valant 32c, cette semaine, **25c la verge.**

Paillassons à chaine en coton fine qualité, valant 50c, cette semaine, **42c la verge.**

Paillassons Chinois, valant 15c, cette semaine, **12½c la verge.**

Dept. DES DRAPERIES.

Nous tenons en vente tous les nouveaux modèles des dentelles Renaissance, Bruxelles, Suisses, Irlandaises, Pointées et Arabes.

Rideaux en Bobinette, de **$1 25 à $5 la paire.**

Rideaux en Mousseline plissée et ouvragée, de **59c à $3.50 la paire.**

Portières et tapis de divans, de **$2 25 à $12 la paire.**

Mousseline, Nattes, Silkolines, Franges et Tapis de meubles, en une abondante quantité.

1000 PIECES DE TAPIS.

Toutes les meilleurs marques, nouvelles couleurs nouveaux dessins de Bruxelles, Wiltons, Velours, Axminster, Tapisseries et "Igrains", faits sur notre commande spéciale, et les meilleures conditions du marché sont à votre inspection aujourd'hui, à des prix bien au-dessous de ceux du marché. Nous vous invitons cordialement à venir examiner ce que nous proclamons la plus grande exhibition de tapis encore faite dans Lowell.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Jeudi dernier notre Premier Jour de . . . . .

VENTE SPECIALE DE

Couvre-pieds Imparfaits,

Nous avons vendu près de 400 Couvre-pieds, ce qui prouve que ce sont de grandes occasions, car nous vendons actuellement des . . . . . .

Couvre-pieds valant 75c, . pour 57 cts
Couvre-pieds valant $1.00, . pour 69c cts
Couvre-pieds valant $1.25, . pour 79 cts
Couvre-pieds valant $2.00, . pour 98 cts
Couvre-pieds valant $3 et $4, pour $1.49, $1.98

Les imperfections sont légères et n'affectent pas leur valeur ni leur durée, le fait est qu'il y en a beaucoup qui sont absolument parfaits.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 2 Avril 1900

Simple explication

Le colonel W. J Bryan, ex et futur candidat démocratique à la Présidence des Etats-Unis, a avoué franchement, ces jours derniers, au cours d'une interview, qu'il ne pouvait encore s'expliquer le fait que dans les villes, où il a péroré devant les plus grands auditoires en 1896, il avait reçu le vote plus faible comparé au nombre des électeurs de chaque centre.

C'est pourtant bien simple à expliquer.

Partout où Bryan a parlé, il a réellement proposé de payer les ouvriers salariés en dollars d'argent valant cinquante cents.

Partout où McKinley a parlé, il n'a jamais manqué de rappeler au peuple l'immense importance de fournir du travail et de payer des salaires à tout Américain en recherche d'ouvrage.

Il n'y a donc rien de surprenant dans le résultat de l'élection de 1896, car ces deux déclarations que nous avons ici résumées expliquent bien la chose.

L'histoire se répètera l'automne prochaine, sous une autre forme.

Le dernier arbitrage

Une dépêche de Berne, Suisse, nous rapporte le texte officiel du jugement des arbitres dans l'affaire du chemin de fer de la baie Delagoa:

"1.—Le gouvernement portugais, le défendeur, est condamné à payer aux gouvernements des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, les demandeurs, en outre des £28,000 payés en acompte en 1890, la somme de 15,314,000 francs en monnaie légale suisse, avec intérêt simple sur cette somme au taux de cinq pour cent par année, depuis le 15 juin 1889, jusqu'à la date du paiement de ladite somme.

"2.—Cette somme, déduction faite de ce qui est nécessaire pour défrayer la partie du coût de l'arbitrage qui retombe sur les demandeurs, et en outre, de l'acompte de £28,000 payé en 1890, sera consacrée au paiement des sommes dues aux actionnaires et autres créanciers. Les demandeurs feront une échelle de répartition dans ce but. Le gouvernement portugais devra payer entre les mains du gouvernement des Etats-Unis la somme qui, selon la même échelle, revient à McMurdo, représenté par ledit gouvernement en sa qualité d'actionnaire créancier aux premier et second degrés. Il paiera le surplus au gouvernement de la Grande-Bretagne, pour le bénéfice de tous les autres ayants droit.

"3.—Le délai de six mois fixé par la dernière ligne de la clause LV du compromis d'arbitrage, commencera à compter aujourd'hui.

"4.—Le coût de l'arbitrage, selon une échelle qui sera faite conformément à la clause V du compromis d'arbitrage, sera payé par parts égales par les trois parties, c'est-à-dire que chacune paiera un tiers.

"5.—Les conclusions des parties qui diffèrent du jugement ci-dessus sont mises de côté.

"6.—Une copie authentique du présent jugement sera remise par l'intermédiaire du conseil fédéral suisse, à chacune des trois parties."

A Quebec

La vacance créée dans le cabinet de Québec, par la retraite de M. Robidoux, ne manquera pas d'être convoitée par plusieurs.

La position de ministre provincial offre plus d'un côté attrayant.

Pour ne parler que du côté matériel, il est loin d'être méprisable.

Toucher $4,000 d'appointements, à part l'indemnité parlementaire et vaquer à sa clientèle personnelle, comme si rien n'était, voilà qui n'est pas du tout banal.

Aussi comprenons-nous facilement que les aspirants soient légion.

Une lettre particulière que nous recevons de la capitale nous laisse croire que le cabinet Marchand pourrait bien être reconstitué de fond en comble et que cette reconstitution coïnciderait, s'harmoniserait même avec celle que devra subir le cabinet fédéral avant les élections.

Dans les cercles pas mal informés, on semble désigner M. Gouin comme successeur de M. Robidoux.

Voilà une candidature qui a chance de réussir.

Le député de la division No 2 de Montréal est membre du Conseil municipal de la grande métropole, ayant été réélu dernièrement à ce poste en dépit d'une vague qui terrassa les hommes ordinaires. Et son titre de gendre de feu Honoré Mercier lui commande des sympathies, dont on ne saurait nier la force dans les circonstances actuelles.

Notre correspondant nous signale une rumeur allant à dire que M. Parent deviendrait ministre fédéral pour être remplacé aux terres de la Couronne par M. Dechesne qui serait, à son tour, remplacé à l'Agriculture par M. Garneau.

Ce dernier étant déjà président du comité de l'agriculture, lauréat du mérite agricole et un agronome *authentique*, selon une expression célèbre, apporterait un fort contingent de popularité au cabinet actuel.—*Le Pionnier.*

Statistiques Intéressants

Avez-vous la curiosité de savoir combien d'empires ou de royaumes se retrouvent en 1900 avec le même nom et la même dynastie qu'on 1800? lisons-nous dans la *Semaine Religieuse*, de Cambrai.

Vous n'en trouverez que quatre en Europe: la Grande Bretagne, la Russie, le Danemark et la Prusse.

Quatre se retrouvent avec leur même nom, mais ont éprouvé des modifications dynastiques: l'Espagne, le Portugal, la Suède et la Turquie.

Quatre ont disparu, qui existaient en 1800: l'ancien Empire d'Allemagne, le royaume de Naples, le Hanovre, les Etats romains.

Sont nés et existent encore: l'empire d'Autriche, les royaumes de Bavière, de Saxe et de Wurtemberg, le royaume des Pays Bas, la Grèce, la Belgique, l'Italie, (issue du royaume de Sardaigne), l'empire d'Allemagne nouveau, la Roumanie et la Serbie. Soit onze.

Sont nés et morts dans le cours du siècle: le royaume d'Etrurie, le royaume d'Italie (Napoléon roi), le royaume de Westphalie (Jérôme Bonaparte), le royaume de Hollande (Louis Bonaparte), l'île d'Elbe (Napoléon Empereur).

J'omets les royaumes de Naples (1806) et d'Espagne (1808), dans lesquels Napoléon 1er n'a fait qu'une substitution de rois. On peut compter aussi deux royaumes et deux empires français remplacés par deux républiques.

Enfin, le royaume de Norvège a vu sa couronne passer des rois de Danemark aux rois de Suède.

Tel est le bilan de ces cent années, du moins si je n'ai rien oublié.

Le Sahara n'est pas un vaste désert inhabité, comme on pourrait le supposer. On compte en effet, dans le seul Sud algérien, 9,000,000 de moutons, 2,000,000 de chèvres, 260,000 chameaux.

Les oasis du Sud algérien fournissent 1,500,000 charges de chameaux de dattes.

On mande de Londres que Lord George Hamilton, secrétaire d'Etat pour l'Inde, a dit à la Chambre des Communes que la famine dans l'Inde affecte un territoire dont la population est de soixante millions d'habitants.

Cinq millions de personnes reçoivent des secours.

Le télégraphe annonce que les autorités du Vatican ont enjoint aux Assomptionnistes, dont l'ordre a été dissous récemment par un tribunal français, d'abandonner la direction de leur journal, la "Croix," à Paris.

Les conversions au catholicisme en Angleterre, suivant une récente déclaration du cardinal Vaughan à un journaliste français, sont de six à sept cents par mois.

Toutes les fois que l'autorité souveraine voudra s'interposer dans les conflits de l'honneur et de la religion, elle sera compromise des deux côtés.

New York Cloak and Suit Co.

No. 12 rue John, (LA VIEILLE MAISON RECOMMANDABLE.)

Ouverture du Printemps.

Notre ouverture officielle du printemps, en Vêtements, Habits-Tailleurs, Corsages en Soie, Tea-Gowns et Corsages-blouses d'Eté, aura lieu

Jeudi, Vendredi et Samedi, les 5, 6 et 7 Avril.

Nous vous invitons tous à visiter notre magasin pour y examiner le plus complet assortiment de Vêtements et Articles de Toilette pour Dames, jamais montré dans Lowell.

DURANT LE CAREME

On peut faire faire son Portrait, sans manquer aux lois du jeune, allez chez

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE.

475 rue Merrimack.

Le meilleur ouvrage au meilleur marché.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Se confier avec prudence, se defier avec mesure, deux règles essentielles dans les rapports sociaux.

Avez-vous couru le poisson d'avril?

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 2, 3 et 4 avril.

Tenderloin Burlesquers.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 5, 6 et 7 Avril.

Dans le grand succès comique

"SIDE TRACKED,"

Illustrant le côté comique de la vie sur la voie ferrée.

Une comédie à situations émouvantes! Effets surprenants à sensation et des accessoires scéniques spéciaux; comprenant une compagnie d'artistes habiles en spécialités.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 2 Avril.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Un Autre Grand Programme

La Favorite de chacun, MAUDE COURTNEY, Qui chante les vieilles chansons

RAYMOND WEST et SUNSHINE. Les meilleures faces noires de la scène

HARRY CLARK et NATTIE TEMPLE Chantant dans "The Passing Show."

FREDERICK et STEVARO, Illusionnistes et Nécromanciens célèbres.

KEOUGH et BALLARD, Comédiens et artistes en Travesti.

Le Garçon de Dublin, TOMMY BAKER, Habile comédien, chanteur et danseur.

LE CINEOGRAPHE, Une nouvelle collection de vues, prises sur le vif, des guerres d'Afrique et des Philippines.

Après vos emplettes, allez au Savoy

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 ct.

Bon Marche.

La Grande Ouverture, Vendredi prochain, sera la plus grande ouverture faite dans Lowell.

Vendredi ne sera pas seulement un jour d'ouverture mais un jour de marché aussi.

Nous avons visité chaque département et avons marqué les marchandises en-dessous du prix coûtant, et ce ne sont pas de vieilles étoffes usées par le magasin mais des marchandises tout neuves, de première classe, de patrons et d'achat de cette année.

Notre magasin sera mieux décoré que jamais pour cette occasion.

Vous êtes invité à assister à notre Grande Ouverture

Vendredi, 6 Avril 1900.

LA BON MARCHE DRY GOODS CO.

Bon Marche.

Nous avons engagé l'American Orchestra pour jouer tout l'après-midi et durant la soirée.

Voyez les prix dans les journaux de Vendredi prochain. Il y aura quelque chose qui vous fera du bien.

Vous trouverez des changements remarquables par tout notre magasin, un nouveau département de Manteaux au deuxième étage, il n'y a pas de supérieur en ville; et un bel assortiment de Rideaux et Draperies, sur le deuxième plancher, qui rehaussera aussi l'apparence de la place.

Et notre Département de Modes est le plus beau de la ville sans aucune exception, il est sur le plan de New York.

Vous trouverez nos Chapeaux à meilleur marché que jamais, bien que les qualités soient meilleures.

☞ Faites seulement une visite et jugez par vous-mêmes.

VOTRE PLANCHER

Prendra une plus belle apparence si vous lui donnez une couche de Harrison Bros Co.'s

Floor and Deck Paint.

Ne le laissez pas paraître pauvre. Cela COUTE peu de le peinturer.

C. B. COBURN & CO., 63 RUE MARKET.

Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. J. Gaudette.

Premiers Pas de Jesus

La Sainte Famille habitait
A Nazareth, hors de la ville,
Une case où ne s'arrêtait,
Que celui cherchant un asile.
C'était là sous l'ombrage épais,
D'un figuier deux fois séculaire,
Que Jésus, dans la douce paix,
Grandissait auprès de sa mère.

Pour apprendre à marcher,
Jésus étant rebelle,
La Vierge alla chercher
La rose la plus belle
Qu'elle eût en son jardin,
Et revint la lui tendre
En disant: "Dans ma main
Mon fils, venez la prendre."
Mais l'enfant n'osant pas
Avancer sur le sable,
Leva ses petits bras
Vers sa mère adorable.

Alors, un oiselet,
Une blanche colombe
Qui d'un nid s'envolait,
Près de la Vierge tombe;
Jésus en chancelant,
Sans hésiter s'avance,
Saisit l'oiselet tremblant
Pour calmer sa souffrance,
Et sur son divin cœur
Tendrement il le presse,
Tandis qu'avec douceur
Sa lèvre le caresse.

Et c'est ainsi que le Sauveur,
Délaissant la fleur éphémère,
Pour secourir une douleur,
Fit son premier pas sur la terre.

STEPHAN BORDESE.

Comparaison interessante

Pour se faire une juste idée de la puissance d'un peuple, au cas de guerre, il ne suffit pas de connaitre la quantité d'hommes et d'engins de guerre qu'il a à sa dispositions mais il faut de plus et surtout considérer la qualite des personnes et des choses.

L'Angleterre possède 667 vaisseaux de guerre de diverses classes et 6,354 canons. La France, de son côté, peut disposer de 424 vaisseaux de guerre de diverses classes et de 3,176 canons.

De sorte que la force matérielle de l'Angleterre est à peu près d'un tiers plus grande que celle de la France.

L'Angleterre compte, dans le service de sa marine, 97,947 hommes, officiers et soldats, et la France, 80,920; ici, comme on peut le voir, la différence n'est pas très grande en faveur de l'Angleterre.

Maintenant, il suffit de lire ce que nous extrayons d'un journal, que nous avons sous les yeux, pour se convaincre que l'Angleterre possède la quantité, mais non la qualité, quant à la puissance sur mer. Voici:

"Le personnel même des équipages, non pas le marin anglais, mais le marin étranger que la Grande Bretagne serait forcée d'enrôler en cas de mobilisation, n'est pas sans causer d'inquiétude aux officiers anglais.

"Dans un mémoire lu devant la "Royal United Service Institution," le capitaine W. Dawson disait à ce sujet: "Pour vaincre les marins d'élite de France, d'Allemagne ou du Nord, il nous faut au moins leurs égaux en habileté, intelligence et caractère.

"Ceux-là devraient etre non seulement des Anglais, mais encore animés personnellement du plus ardent patriotisme."

Un peu plus bas, le même capitaine Dawson fait remarquer que la présence de ces cosmopolites aux habitudes peu morales chasse les Anglais respectables de la marine: nous en pouvons conclure, sans exagération, que le marin anglais actuellement sous les drapeaux ne vaut rien, puisque l'Anglais respectable ne veut pas de cette marine."

Ceci prouve l'infériorité évidente de l'armement de la marine anglaise et la supériorité écrasante de celui de la marine française.

On peut donc conclure que, sur mer, la France ne craint nullement l'Angleterre, quoiqu'en disent les journaux francophobes.

Mais, c'est surtout sur terre que la France se moque de l'Angleterre, car ici, elle a non seulement la qualité mais aussi la quantité.

La France a à peu près trois fois plus d'officiers que l'Angleterre, c'est à dire 21,960 contre 7,721; elle a aussi plus que deux fois plus de soldats réguliers que sa rivale, soit 540,041 contre 213,148. En sus, la France peut compter sur une armée disponible près de huit fois plus nombreuse que celle de l'Angleterre, c'est-à-dire 4,849,572, réguliers et volontaires français contre 638,000 anglais.

Il est évident, qu'à ce point de vue, l'Angleterre est d'une force insignifiante comparée à celle de la France.

Voici encore quelques statistiques qui prouvent la grande supériorité de la France sur l'Angleterre:

	France	Angleterre
Bataillons d'infanterie	584	148
Escadrons de cavalerie	448	124
Batteries et artilleries	611	213

Maintenant, si on considère que quant à la valeur, au courage et à l'entraînement, les soldats français sont bien supérieurs aux soldats anglais, il est évident que l'Angleterre ferait bien de rester en paix avec la France.

UN OBSERVATEUR.

Le "Figaro", de Paris, annonce que le service des demoiselles employées au téléphone deviendra bientôt inutile, par suite d'un appareil qui supprime absolument tout intermédiaire entre deux abonnés désireux de causer ensemble.

C'est le téléphone automatique depuis si longtemps désiré.

Il se consomme actuellement en France près de 700,000 livres par an d'huile de castor—pour les divers usages de la pharmacie, du graissage et de diverses industries, parmi lesquelles celles de la savonnerie et de la parfumerie.

Toutes les fois que vous dites à quelqu'un une vérité qui peut lui faire de la peine ou blesser son amour-propre, vous n'êtes pas franc, mais grossier et indiscret.

Le parlement grec a adopté une loi établissant un impôt très élevé sur tous les hommes non mariés âgés de 25 ans et plus.

Les coups d'ailes du Temps emportent les trônes, balayent les constitutions et bouleversent toutes les idées.

Les santés, comme les ménages, comme les empires, s'en vont par les petites dépenses inutiles et journalières.

La confiance est la véritable base du bonheur social; sans elle, il n'y a que des tyrans et des esclaves.

Dans un mois, les quatre-vingt-quatre licenciés auront ouvert leurs places d'"affaires."

L'année dernière, les Etats Unis ont exporté 49,389,218 lbs de bœuf, en conserve.

L'abus du pouvoir amène le mépris, et du mépris à la révolte il n'y a qu'un pas.

Il est rare d'inspirer de la confiance, quand on n'en montre point.

Les commissaires des licences sont encore muets comme des carpes.

La sottise fait plus de mal dans le monde que la méchanceté.

L'orgueil enfle l'esprit comme l'eau gonfle les hydropiques.

Pierre Latoux—Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quirt—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

Pas de Cout Extra Pour le Crédit.

VOUS ne pouvez vous faire une idée de l'élégance et de la beauté de nos Nouveaux Styles Printaniers, à moins que vous les examiniez vous même.

Habits-Tailleurs de Dames,
Chapeaux Garnis et Corsages,
Gilets, Collerettes et Jupes,
Reefers et Robes d'Enfants.

Les plus chics et plus jolis Vêtements... pour le prix.

Pardessus et Habits pour Hommes et Garcons POUR LE PRINTEMPS

Faits pour durer et durer longtemps, de tissus sûrs, les dessins on ne peut plus nouveaux sont montrés.

Chaussures d'Hommes, Garanties, $3.00

Département de Coupe Justement Ouvert

Habits sur mesure, de.................$15.00 à $20.00
Pantalons sur mesure, de.................$5.00 à $10.00

Des milliers achètent a Crédit, Pourquoi ne pas le faire?

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows

A. STRAUSS, Gérant.

Father John's Medicine

TONIQUE Printanier GUERISON POUR TOUX ET RHUME

"Elle m'a Guéri." E. J. ATTWOOD, 177 rue Summer.

"Elle m'a Guérie." Mme W. H. BAKER, 56 rue Lincoln.

"Elle m'a Guérie." Mme FRANK JACOBS, 44 rue Bartlett.

"Elle m'a Guéri." THOMAS H. RODGERS, 65 rue Butterfield.

"Elle m'a Guéri." JOHN FREEMAN, 491 rue Gorham.

Un Tonique supérieur pour le printemps. Elle vous rendra de la chair. Elle vous donnnera force nouvelle. Elle bâtira tout votre système.

Si vous avez un rhume ou la toux, elle les GUERIRA, et elle est garantie de le faire.

Ne Contient ni morphine ni autre opiacé.

FAITES ET VENDUE PAR

CARLETON & HOVEY,

236 rue Merrimack, Coin de la rue Shattuck.

Tous les droguistes vendent Father John's Medicine.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Notre nouveau stock de Chaussures pour le printemps et l'été est maintenant prêt pour votre inspection. Nos marchandises sont faites par les meilleures manufactures de la Nouvelle Angleterre et toutes chaussures sont faites sur les dernières formes et les patrons les plus nouveaux, en effet toutes les lignes que nous avons reçues sont fin-de-siècle sous tous les rapports. Nous voulons que tous ceux qui désirent avoir des chaussures propres et élégantes aussi bien que confortables et durables nous rendent une visite même s'ils ne sont pas prêts à acheter. Il nous fait toujours plaisir de montrer nos marchandises, car c'est le seul moyen de faire ressortir leur mérite.

☞ Rappelez-vous que nous avons le plus gros assortiment de chaussures fin-de-siècle.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3.0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension, au No 393 rue Market, chez J. A. Lavigne. Bons gages payés.

ON DEMANDE—Une servante, pour une petite famille. S'adresser immédiatement au No 90 Lilley Avenue. 3a

ON DEMANDE—Une couturière de première classe pour travailler dans les corsages de robes. Mme P. Leclair, 45 rue Bartlett. 3 e

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bons lits, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Avenue. 7 a

ON DEMANDE—Des jeunes filles comme apprenties dans les chapeaux. Adressezvous immédiatement chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 543 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

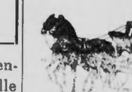
VONNIE, LA PALMISTE—Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande theuse d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite 2 à 9 P. M., Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 44.

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3
Angle des rues Merrimack et Central

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 308-2

PEINTURE "Monarch" Mélangée d'avance.
Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes, je puis garantir satisfaction. Je lave les flanelles et je les passe à la vapeur. J'empèse les étoffes de laine ou de coton. Je demande les plus de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 216-2. WILFRID JEAN, Prop.

G. LORANGER,
Marchand Tailleur,
Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.
EDIFICE ASSOCIATE,
CHAMBRE No. 2,
Coin des rues Merrimack et Worthen

VOLEURS EN VILLE

Une bande qui opère dans les Highlands

LA MAISON GRAY, RUE ROBBINS, RECOIT SA VISITE

La police ne peut trouver aucune trace des criminels

Une bande de voleurs opèrent dans les Highlands depuis environ trois mois.

Après un répit d'un mois ils se sont mis de nouveau à l'œuvre et cette fois ils ont choisi la résidence de M. Arthur L. Gray 19 rue Robbins pour la scène de leurs opérations.

Le voleur—ou la bande de voleurs,—se sont introduits dans la maison en forçant le châssis d'une fenêtre donnant sur la galerie, un peu avant les neuf heures du soir, durant l'absence de la famille.

Ils ont fouillé à lahâte les bureaux et les commodes au rez de chaussée mais ils n'ont pu trouver pour toute récompense de leurs peines qu'un porte-monnaie contenant la somme de $2.75.

Un autre porte-monnaie contenant $1 en menue monnaie, qui était placé dans un endroit très visible, n'a pas été touché.

Dans une autre chambre sur le même plancher était une quantité de coutellerie en argent qui était restée intacte tandis qu'au premier étage étaient plusieurs bijoux et objets précieux que les voleurs auraient certainement emportés s'ils n'avaient pas été effrayés avant de pouvoir monter.

Quand M. et Mme Gray et la jeune demoiselle qui demeure chez eux sont revenus de l'église vers les neuf heures ils ont remarqué que le rideau d'un châssis était levé et que la targette avait été brisée.

Un vieux chien qu'on avait enfermé dans un bâtiment en arrière de la maison, se trouvait dans la maison à leur arrivée.

On pense que les voleurs étaient dans la maison depuis quelques minutes quant la famille est entrée par la porte de devant et qu'ils se sont échappés par la porte de derrière et le hangar.

En effet on a trouvé la porte de derrière débarrée.

Le capitaine Kew et le lieutenant Brosnahan, ayant été avertis, ont visité la maison et ont fait une investigation dans les environs mais ils n'ont pas pu trouver aucune trace des voleurs.

Le vol ressemble beaucoup à celui qui a été commis à la résidence Patten il y a environ un mois et les autorités pensent qu'il est l'œuvre de la même bande de voleurs.

De l'hôpital au poste

Un peintre du nom d'Edward F. Grady a fait un faux pas en passant devant la pharmacie Moody, rue Dutton, samedi soir et est tombé de toute sa longueur sur le trottoir, se faisant une grave blessure au front.

L'officier Redmond Welch a mandé l'ambulance et Grady fut transporté à l'hôpital St Jean.

Après avoir pansé la blessure le médecin ordonna que le patient, qui était dans un état d'ivresse, fût transporté au poste.

Ramassé sur la rue

Vers les 11 heures samedi soir deux hommes, en passant rue Prince, ont trouvé Hylis Conway étendu presque sans connaissance sur la chaussée.

Il était trop faible pour se relever et dit qu'il avait été jeté dans la rue par un "ami" qui habitait la maison, mais il refusa de donner son nom.

On manda l'ambulance et M. Conway fut transporté à l'hôpital des Corporations où les médecins ont constaté qu'il avait une jambe fracturée.

Il reste introuvable

Le mystère qui entoure la disparition du petit Arthur Dent est encore aussi inexplicable que jamais. On a donné plusieurs explications mais la plus probable est que l'enfant a été enlevé par quelqu'un qui se propose d'extorquer plus tard une récompense des parents.

Hier, une bande de 75 hommes, divisés en quatre sections, sous la direction de MM. Joseph Burns, Frank Johnson, M. Dent et l'officier Thistle, ont fait une battue de tout le terrain à partir du pont de la rue Moody, à travers la Navy Yard et jusqu'au New Boston Road, pour voir si le jeune Arthur, qui aimait à s'éloigner de la maison, ne s'y serait pas écarté.

Leurs recherches cependant ont été infructueuses.

Hier matin on a continué à draguer le fond du canal entre les rues Pawtucket et Suffolk, l'eau n'ayant pas été retirée complètement vu que l'une des écluses était gelée. Les chercheurs étaient munis de grappins avec lesquels ils ont couvert tout le terrain et des centaines de personnes les ont observés des ponts le long du canal.

Hier, l'officier Thistle a arrêté une femme nomme Edna M. Watson qui avait abusé de la crédulité des gens et s'était fait payer plusieurs piastres pour des informations qu'elle prétendait avoir au sujet du petit Dent. Vendredi elle est entrée à la pension de Mme Dent et a causé toute une sensation parmi les pensionnaires en annonçant qu'elle pouvait indiquer juste où l'on trouverait l'enfant disparu.

On lui posa plusieurs questions, mais elle refusa d'y répondre à moins d'être payée. Finalement une des pensionnaires lui a offert 50 cents qu'elle a acceptés avec plaisir. Ensuite elle apprit à ses auditeurs anxieux que le cadavre de l'enfant serait trouvé dans le fond du canal, la figure en bas. Elle désigna aussi l'endroit précis où était le cadavre, et on y fit des recherches soignées, seulement pour découvrir le mensonge de cette femme.

On dit qu'elle a obtenu plusieurs pièces de 50 cents de cette manière vendredi et samedi. Finalement on a attiré l'attention de l'officier Thistle sur l'affaire et celui-ci a arrêté la femme pour ... Elle est âgée d'une quarantaine d'années.

La femme Watson a comparu, ce matin, en cour de police, et a été condamnée à $15 d'amende qu'elle a payée sur le champ.

La théorie que l'enfant avait été emporté dans un char de fret dans lequel il serait monté et se serait endormi a été abandonnée samedi soir quand un télégramme a été reçu de New London, Conn., annonçant que le train de fret venu de Lowell avait été examiné et qu'on n'avait vu aucune trace du petit garçon.

La seule manière d'expliquer la disparition de l'enfant est qu'il s'est noyé dans le canal ou qu'il a été enlevé.

Dans le cas où la première explication serait vraie, le cadavre a probablement passé dans la rivière et il sera trouvé plus tard entre cette ville et Lawrence.

Soulagement immédiat et cure permanente

JOHNSON'S Dyspepsia CURE

Un Remède Scientifique, Infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et tous les désordres de l'estomac et des nerfs.

Elle vient forme de pastille, agréable et facile à prendre et donnant un soulagement immédiat en permettant à la nature de fournir une ... naturelle aux ... Nerfs et Muscles.

Grande Boîtes, 10c, 25c et 50c. En vente par

Delisle, Beaulieu & Rochette.

LES RETRAITES SONT FINIES

Plus de 13,000 compatriotes y ont pris part

LES RR. PP. LEFEBVRE ET BOISSONNAULT LES PREDICATEURS

Magnifique succès aux deux églises

La clôture de la retraite des hommes mariés de la paroisse canadienne de cette ville, hier soir, a été le digne couronnement de quatre semaines de prières, de pénitence et de zèle religieux.

Aux deux églises canadiennes, tant à St Joseph qu'à St Jean-Baptiste, des centaines de pères de familles se sont approchés, hier matin, de la Sainte Table et il y a eu foule, hier soir, à la double cérémonie de clôture.

A St Joseph, un grand nombre de nos compatriotes se sont fait enrôler dans la société de la Sainte Famille, qui a déjà fait tant de bien au milieu de notre population et dont la popularité toujours croissante est un indice de bon augure.

Voilà quatre semaines que nous sommes en plein temps de retraite et les révérends Pères qui ont la charge de notre paroisse se sont déclarés enchantés du résultat.

Les femmes ont montré la bonne voie aux autres membres de notre vaste paroisse; les premières à les imiter furent nos jeunes filles, puis les jeunes gens et enfin, les hommes mariés que nos bons Pères semblent toujours se réserver pour le dessert.

Les prédicateurs des quatre retraites furent les RR. PP. Joseph Lefebvre, provincial, et Boissonnault, de la mission de cette ville, qui se sont dévoués avec un zèle véritablement digne d'éloges à la sublime tâche qu'ils avaient accepté de remplir avec tant d'empressement et de si bon cœur.

Si la tâche fut rude, le splendide succès remporté doit être pour nos bons missionnaires un juste sujet de satisfaction et la plus belle récompense de leurs rudes labeurs. En effet plus de treize mille des nôtres se sont approchés des sacrements durant cette période bénie et toute la paroisse en a bénéficié sensiblement à tous les points de vue.

Notes Locales

Il y a eu 51 décès en ville du 21 au 30 mars. Seize de ces décès étaient parmi nos compatriotes.

La bataille entre Dave Sullivan et Billy Gardner qui devait avoir lieu au Kirtland Athletic Club à Lynn le 9 avril a été remise au 18 avril.

Le taux de mortalité la semaine dernière a été de 32.89 contre 19.04 et 20.58 pour les deux semaines précédentes.

On n'a reçu aucune information de la police au sujet de Maggie Collins qui est disparue de sa demeure à North Billerica la semaine dernière.

Les cas suivants de maladies contagieuses ont été rapportés au bureau de santé la semaine dernière; fièvre scarlatine, 2; diphtérie, 1; croup membraneux, 2; rougeole, 3.

On a enregistré la semaine dernière 15 décès d'enfants au dessous de cinq ans; un de maladie contagieuse; 11 de maladies pulmonaires aiguës; 1 de croup membraneux.

Malgré la décision de la cour suprême que la licence des restaurateurs ne leur donne pas le droit de vendre des cigares le dimanche, on en vendait comme d'habitude hier dans les restaurants sans que les officiers aient essayé de mettre la loi en force.

La pension d'Albert Milliken, de cette ville, un vétéran de la guerre civile, a été augmentée de $10 à $12.

George Gardiner, de Lowell, le champion middleweight de la Nouvelle-Angleterre, se battra avec Dick Moore, à Portland, Me., le dix-huit avril.

Il n'y a pas de changement dans la situation de la grève de la manufacture Faulkner. Les grévistes tiendront ce soir à 7 h. 30, dans la salle des Cardeurs et Eplucheurs, une assemblée dans le but de s'organiser. Tous ceux qui s'intéressent à la grève ou qui sympathisent avec les grévistes sont invités à s'y rendre.

James Wilson, qui a été arrêté dans la résidence d'été de Charles A. Grant, à Tyngsboro, samedi matin, par le constable Bradden de Tyngsboro, a comparu en cour de police et a plaidé coupable à l'accusation de vol avec effraction. Le juge l'a mis sous $300 de caution en attendant son procès en cour supérieure.

Amusements

MUSIC HALL

Les "Tenderloin Burlesquers" commenceront un engagement pour trois soirs et une matinée à la Music Hall ce soir. On fait de grands éloges de la compagnie et des costumes et il n'y a aucun doute que le succès sera grand.

SAVOY THEATRE

L'étoile sur le programme au Savoy cette semaine est Mlle Maude Courtney, cantatrice, qui est devenue fameuse comme ayant servi de modèle pour la statue représentant la "Victoire", et qui est placée sur le sommet de l'arche Dewey à New York.

La séance se termine par des scènes de la guerre du Transvaal, au cinéographe.

Chronique du feu

Une partie du département des pompiers a été appelée par le téléphone vers 6 h. 30 hier soir, pour un commencement d'incendie dans le passage couvert entre l'édifice Parker sur la rue Middle et un édifice sur la rue Merrimack.

Il n'y a pas eu de dommages.

Une cheminée surchauffée a mis le feu à la boiserie dans une chambre à la Lowell Inn, samedi soir. Les flammes ont été éteintes promptement par les pompiers.

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

HEAD & SHAW, MODISTES, 169 - rue Merrimack - 175

Une Chance DANS LES MODES.

SPECIALE POUR CETTE SEMAINE.

Chapeaux garnis, de 1.98 à $6 00.
Fleurs et Feuillages, de 10c a 98c.
Calottes, 38c, 49c, 75c et à des prix aussi élevés que vous puissiez le désirer.

Agence, pour Lowell, des Patrons Standard.

ASSISTANTES :

Melles Eugénie Cantin, Victorine Mercier et Mme Noé Champagne, née Eveline Baril.

Enterrement a Jaffrey

Les restes mortels de Victoria Foucault, décédée vendredi au no 46 rue First, ont été expédiés ce matin à Jaffrey, N. H., où l'enterrement a eu lieu. Une voiture chargée de fleurs accompagnait le corps à la gare.

Le père, la mère et un grand nombre d'amis sont allés conduire le corps à sa dernière demeure.

M.A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Deces

CLERMONT—Marie-Blanche, enfant d'Arthur et d'Alexina Clermont, est décédée hier au no 15 rue Ward, âgée de 10 jours. L'enterrement a eu lieu à 2 h. 30 cette après-midi.

DUBOIS—Olivier Dubois est décédé hier au No 58 rue West Fourth à l'âge de 47 ans, 10 mois et 11 jours. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et quatre enfants. Son service sera chanté demain à 8 heures à l'église St. Joseph avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. Parents et amis sont priés d'y assister.

GOLDSTEIN — Rebecca, enfant d'Aman et d'Annie Goldstein, est décédée samedi au No 113 rue Howard, à l'âge de 10 mois. L'enterrement a eu lieu hier à Pelham, N. H.

ST JEAN—Noël St Jean est décédé samedi après-midi à l'hôpital St Jean, à l'âge de 31 ans, un mois et 4 jours.

Le corps a été transporté à la résidence du père du défunt, 67 rue Tremont. Le service sera chanté demain matin à 9 heures à l'église St Joseph, avec diacre sous diacre et chœur de chant. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrit, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et pharmaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Les affaires sont excellentes à la Forton Emery Wheel à Barber's. Une partie des ouvriers travaillent jusqu'à neuf heures du soir.

—Il s'est formé vendredi une nouvelle compagnie qui se propose de relier Charlton à Worcester por une voie électrique passant par Rochdale et Cherry Valley, une distance de 11 milles et demi à peu près. Le capital est de $115,000.

FALL RIVER, MASS

—Deux hommes et une femme sont arrivés à l'hôtel McKinley, près de la gare, un soir la semaine dernière, et ont logé à cet hôtel où ils ont enregistré leurs noms Albert Desrosiers, Amédée Desrosiers et Césarie Gagnon leur sœur, de St-Robert, Can. On les a placés dans deux chambres, la femme seule et les deux hommes dans le même appartement. Durant la nuit, M. Duvally, le propriétaire, a senti une forte odeur de gaz et est monté à l'étage où se trouvaient les trois personnes. Il a enfoncé la porte de la chambre des frères Desrosiers et les a trouvés à demi-asphyxiés par le gaz. Si M. Duvally ne s'était pas éveillé, les deux hommes auraient été morts le matin. Ils ont repris leurs sens et sont partis le matin pour Providence. Ils avaient éteint le gaz en soufflant dessus au lieu de tourner la clef.

MARLBORO, MASS

—M. Amédée L'Ecuyer, autrefois de cette ville, mais depuis six mois résidant à Léominster est revenu à Malboro et est employé chez W. H. Beffrou, barbier.

—La mission pour les dames et demoiselles commencera à l'Eglise Ste-Marie dimanche prochain et celle des hommes et jeunes gens dimanche, le 8 avril. Cette mission sera prêchée par deux pères Oblats de Lowell.

SOUTHBRIDGE, MASS

—Un enfant de Marie Godbout a été remis entre les mains de l'Etat, personne ne pouvant pourvoir à ses besoins. L'enfant est âgé de six mois.

—Joseph St-Germain a été transporté à l'hôpital St-Vincent de Worcester jeudi, pour y subir un traitement spécial. Il souffre d'un abcès.

NORTHBRIDGE, MASS

—Emile Daoust et Ephrem Dion, deux bambins, en se promenant sur le chemin de Whitinsville, ont rencontré une jeune enfant âgée de quatre ans. N'ayant pu obtenir de renseignements de l'enfant, ils l'amenèrent avec eux à Whitins et allèrent de maison en maison jusqu'à ce qu'ils eussent trouvé les parents, Mme Henry Miette. La petite était perdue depuis deux heures.

CHAMPLAIN, N. Y.

—Par suite de la mort d'un frère, à Dawson, Mme Narcisse Terreaux, épouse d'un pauvre ouvrier de Champlain, est devenue héritière d'un tiers de la fortune du défunt, évaluée à un $1,000,000. La nouvelle a été communiquée par la supérieure d'un couvent de Seattle, Washington, qui a écrit à un prêtre de Trois-Rivières qui, à son tour, a écrit au R. P. Gagnon, de Champlain. Le Révd Père Chagnon ira probablement en Alaska pour faire une enquête à ce sujet.

WATERBURY, CONN

—Mme Ethier et sa fille Mme Lemieux et M. William Ethier, son fils sont partis vendredi dernier pour aller s'établir dans l'Etat du Michigan.

—M. Sam Pepin est arrivé dans cette ville la semaine passée, après une absence de trois mois qu'il a passée en partie dans les Etats de l'Ouest. Il est parti mardi pour Springfield Mass.

—Mme Onésime Lecours, âgée de 67 ans est morte lundi, à la résidence de son fils Pierre Lecours, rue East Main. elle laisse 3 fils et une fille.

—A la dernière assemblée de la St Jean Baptiste on a décidé de chômer la fête de la St-Jean Baptiste le 23 de juin ; un comité de cinq a été nommé avec plein pouvoir d'agir. Ce sont MM. Nazaire Dauphinais, Joseph Turcotte, Télesphore Hamelin, T. F. Berubé et William Rochon.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

JEUNE ATHLETE

—Un jeune athlète de 15 ans, pesant 100 livres, qui lance un défi à tous les jeunes gens de son âge et de son poids pour des tours de force.

Bourret élève d'une seule main, au-dessus de sa tête 135 livres et supporte sur son estomac 800 livres et 1860 sur ses reins.

CONDAMNES AU BAGNE

—Jamais l'enceinte de la cour du Banc de la Reine n'a contenu une aussi grande foule que samedi matin. Longtemps avant l'ouverture, la salle était déjà littéralement bondée. Il régnait un silence solennel.

Son Honneur le juge Wurtele est monté sur le banc à 10.20 heures. L'avocat de la couronne, Mtre Cook, C.R. demanda alors à la cour que sentence fut rendue dans la cause de Baxter et Lemieux, accusés de conspiration pour frauder la Banque Ville Marie.

On appelle les prisonniers et avant de se rendre à la barre, Baxter embrasse son garçon, qui se trouvait dans l'enceinte des criminels.

Son Honneur le juge Wurtele demande alors aux prisonniers s'ils ont quelque chose à dire. Lemieux répond dans la négative. Quant à Baxter, il lit une recommandation à la clémence de la cour, vu son âge avancé et sa pauvre santé. Il dit qu'il remerciait de tout son cœur les amis qui se sont tenus à ses côtés durant toute cette terrible calamité.

Après avoir résumé la gravité du crime commis par les deux accusés, le juge Wurtele prononce la sentence comme suit :

"Je vais maintenant prononcer contre vous la sentence de la cour.

En raison de la recommandation des jurés, je réduis deux années du maximum que la loi impose comme punition du crime dont vous avez été trouvé coupable, James Baxter, et la cour vous condamne donc à une détention de cinq années dans le pénitencier de St Vincent de Paul.

Quant à vous, Ferdinand Lemieux, cette sentence vous sera appliquée, à partir de l'expiration de deux premières années de la sentence que vous subissez actuellement pour avoir signé un faux rapport de banque, ou à partir de l'expiration de ladite première sentence si, pour une raison ou pour une autre, votre peine était abrégée.

CHUTE TERRIBLE

—Une fillette de quatre ans, du nom d'Eva Laporte, dont les parents demeurent 149, rue Montcalm, a fait une chute d'environ trente-cinq pieds, hier soir, et s'est fracturé la jambe droite et la mâchoire inférieure.

Au moment de l'accident, elle était à jouer avec les enfants des voisins, à une fenêtre du troisième.

Relevée sans connaissance, elle a été transportée immédiatement à l'hôpital Notre-Dame.

On craint qu'elle ne se soit infligé aussi des blessures internes. Cependant on ne désespère pas de la sauver.

QUEBEC

ACCIDENT FATAL

—Un accident des plus penible et qui a fini par avoir des suites fatales est survenu il y a une couple de jours dans la famille d'un nommé Thomas Tremblay, qui réside au No 25 rue Ramsay, au Palais.

Le poêle de cuisine a bousculé tout à coup et un chaudron rempli de soupe bouillante est venu tomber à la renverse sur une fillette de sept ans qui était à jouer près du poêle.

Elle a été affreusement brûlée aux jambes et à l'abdomen.

Un médecin appelé en toute hâte s'est empressé d'administrer à la petite qui souffrait le martyre tous les soins de rigueur, et jeudi, elle paraissait être en bonne voie de rétablissement, quand vers 5 heures, elle a été subitement prise d'étouffement et est morte avant même que l'on ait eu le temps d'appeler le médecin auprès d'elle.

A LA RECHERCHE D'UN TRESOR

—Un individu de Gloucester, Mass, est à la recherche d'un immense trésor qui aurait été caché en un certain endroit de la Côte Nord, il y a plus de cinquante ans, par des pirates dont le dernier serait mort à la résidence de son père en lui révélant pour le récompenser, l'endroit où ce trésor a été enfoui. Il est pourvu de cartes qui indiquent l'endroit et paraît être sûr de réussir dans ses recherches. Il partira pour la Côte Nord par le premier voilier ou steamer.

OTTAWA

BILL ADOPTE

—Au Sénat le bill pourvoyant au paiement des contingents a été lu une troisième fois et adopté à l'unanimité par la chambre. Le sénateur Poirier a prononcé un discours au cours duquel il a parlé de loyauté des Canadiens-français envers l'Angleterre. Les honorables David Mills et Allan ont aussi porté la parole.

TARTE A PARIS

—La nomination de l'hon. M. Tarte, commissaire en chef du Canada à l'exposition de Paris, a paru dans la "Gazette Officielle."

IL SERA PENDU

— Henri Williams, le cambrioleur qui a tué J. E. Varcoe, marchand à Toronto, le 9 novembre dernier, sera pendu à Toronto, le 13 avril prochain, qui est le Vendredi Saint. Le cas de Williams est venu avant-hier devant le cabinet et un ordre en conseil a été adopté, permettant à la loi de suivre son cours. Williams était occupé à dévaliser le magasin de Varcoe quand il a commis le meurtre.

BAIE ST PAUL

TITANIUM

—Un chargement de 20 tonneaux de minerai de fer est passé par ici, venant de la mine de St Urbain, paroisse voisine d'ici. Ce minerai est envoyé à New York, où seront faites des expériences afin de fondre ce fer et séparer le titanium qu'il contient.

Si l'expérience réussit, une puissante compagnie américaine exploitera cette mine.

ST HERMAS

LA LOI MERCIER

—L'épouse de M. Cyrille Charbonneau a donné dernièrement le jour à son douzième enfant. Les douze enfants sont vivants et se portent à merveille.

M. Charbonneau profitera des avantages de la loi Mercier, et fera application auprès du gouvernement pour l'obtention gratuite d'un terrain.

Un etalage cosmopolite

chez A. E. O'Heir & Cie. Tapis faits à Lowell, tapis de Philadelphie, tapis d'Amsterdam, N. Y., paillassons de Chine, paillassons du Japon, prelarts de l'Angleterre, toile cirée de Waterville, Me., rugs de partout.

Les patrons que nous avons choisis reçoivent la plus sincère approbation, tous les jours. C'est-à-dire que les gens qui sont venus les voir les achètent.

Le magasin de meubles favori du peuple A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Petites Depeches

Les sénateurs des Etats-Unis voteront jeudi sur le bill fiscal de Puerto-Rico.

Une conflagration a causé, hier, $50,000 de dommages à Newburyport, Mass.

Le gouvernement ottoman a adressé une réponse évasive aux demandes de la Russie.

La chambre des représentants à Washington se prononcera jeudi sur la question hawaïenne.

Une grève générale de tous les tailleurs de granit doit être ordonnée aujourd'hui. Les ouvriers veulent $3 par journée de huit heures.

Le grand jury doit siéger, cette semaine, à Frankfort, Ky., pour considérer les causes des personnes accusées du meurtre de Goebel.

Borchgrevink, l'explorateur norvegien, est revenu des régions antarctiques à la Nouvelle Zélande et il rapporte avoir trouvé le pôle magnétique.

A Weymouth, Mass., hier, Ruth Alexander, âgée de quatre ans, a mis le feu à sa robe en jouant avec des allumettes et a succombé après une horrible agonie de deux heures.

Les détectives de Boston ont arrêté, hier matin, un fameux voleur, Thomas Jackson, qu'ils ont pris sur le fait dans l'établissement de Warren & Blanchard, 77 rue Chauncey. Le tribunal pourrait lui appliquer la pénalité de 25 ans comme criminel habituel.

Les habitants de North Holland, Michigan, qui sont pour la plupart des Hollandais, viennent de donner à cette petite ville le nom de Cronje, en l'honneur du brave général boer. A la requête des habitants, la compagnie de chemin de fer a changé le nom de la station sur ses indicateurs.

Le sous-comité du Sénat des Etats-Unis, chargé d'étudier la question de Cuba sur les lieux, est de retour à Washington. Il fait l'éloge de Wood et dit que les Cubains sont des enfants qu'il faudra instruire et diriger. Il n'est pas question de la date de l'évacuation de l'île par les Etats Unis.

Une dépêche de Paris dit que la cérémonie de la pose de la première pierre du piédestal du monument de Rochambeau a eu lieu à Vendôme. L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Porter, a assisté à la cérémonie. Rochambeau a combattu avec Lafayette pendant la guerre de l'Indépendance.

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts ; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

$20,000 en jeu

Les actionnaires de la compagnie du gaz vont réclamer la somme de $20,000 qui a été mise en dépôt comme gage de bonne foi par le syndicat qui a récemment ouvert des négociations pour l'achat des usines de la compagnie avant le 1er avril. Le syndicat n'a pas rempli les obligations de son contrat et l'avocat Dunbar, le représentant de la compagnie de Lowell, dit qu'il va présenter une réclamation pour l'argent déposé qui revient de droit à la compagnie.

Annonces payantes

Herb Webster, jr, le populaire pharmacien dont l'établissement occupe le coin des rues Merrimack et Cabot, a une manière à lui d'annoncer qui pourrait être imitée avec profit par d'autres marchands.

Pendant deux semaines il a su tenir éveillée la curiosité du public en lui annonçant un cadeau d'une affaire en vie et quand il a démontré à la population anxieuse et intéressée, vendredi, samedi et hier, que c'était réellement en vie et que c'était aussi purement gratuit, son succès a été complet.

Des centaines de personnes ont visité cette pharmacie, ces jours derniers, et en achetant une de ses nombreuses préparations, chacune d'elles a eu pour cadeau deux jolis petits poissons dorés du Japon dans un très beau bocal rempli d'eau et contenant la nourriture spéciale pour ces petits favoris.

M. Joseph Laferrière, le commis canadien, nous a informé que l'annonce avait parfaitement réussi et que les acheteurs comme les vendeurs ont été également satisfaits du résultat.

Les femmes s'en mêlent

L'association des commis-marchands a tenu une assemblée dans la Leather Workers' Hall, à 3 heures hier après-midi et a admis 35 nouveaux membres, dont 25 étaient des dames.

La charte de l'association arrivera tout probablement dans quelques semaines, et tous ceux qui voudraient appartenir à l'association sont priés de donner leurs noms d'ici là, car le prix d'admission sera augmenté à l'expiration de ce temps.

Thé, Poudre à Canon,

Nous vous vendrons du Thé Poudre à Canon —Gun-Powder—à tous prix de 25c la livre en montant. Cadeaux pour tous. DICKSON BROS les grands commerçants de Thé, 68 rue Merrimack.

Portez vos Prescriptions a la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE

Les Dents qui Tiennent

$4.00

AVEC QUATRE AGRAFES.

C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents vous pouvez croquer les ... les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.

Pour faire extraire vos dents n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.

Boston Painless Dental Rooms,

Bâtisse Runels, chambres ... 17 Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 148

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Antonia Cruzzini ! s'écria Laurent en tressaillant

—Qu'est-ce que c'est ? fit Dacolard, tu connais ce nom-là ? c'est possible, je lui ai donné une certaine célébrité, mais il y a de cela près de quinze ans, et tu étais bien jeune.

—Ainsi tu t'es appelé autrefois Antonio Cruzzini ? répéta Laurent.

—A quel propos me demandes-tu cela ? fit Dacolard.

—Alors... tu as connu George Dalissier ?

Ce fut au tour de Dacolard de tressaillir. Il arrêta brusquement Laurent, et, se plaçant devant lui, l'œil étincelant, la poitrine haletante :

—Quel nom viens-tu de prononcer là ? dit-il, George Dalissier ? C'est impossible... tu as entendu parler de lui ? Comment ? par qui ? à quel propos ?

Laurent comprit qu'il venait de commettre une imprudence et il essaya de la réparer.

—Mon Dieu ! dit-il d'un ton indifférent, quelle précipitation, quelle fougue ! attends un peu, que diable !

Il expliqua qu'il connaissait la plupart des circonstances de l'affaire de la rue Cardinet par la lecture des journaux, par les confidences de Lubin, et même pour avoir assisté aux débats du procès ? or une lettre d'un nommé Antonio Cruzzini se trouvait parmi les papiers de Mme Dalissier..

—Mme Dalissier ! qui ça ? interrompit brusquement Dacolard.

—Eh bien, quoi ? la malheureuse que tu as assassinée rue Cardinet.

—Tonnerre ! ce n'est pas vrai, ce n'est pas possible ! s'écria Dacolard.

—Mais si, pardieu ! c'est vrai. Et si c'est toi qui a écrit cette lettre par laquelle on annonçait à cette malheureuse femme la mort de son mari, George Dalissier.

—Oui, c'est moi, fit Dacolard d'une voix sourde.

—Eh bien, tu as assassiné la femme de ton ami, de ton ancien associé, de celui dont tu pleurais la mort, car je me la rappelle cette lettre, rien que pour l'avoir entendu lire. Quelle affliction ! quelle douleur ! Tu avais donc, dans ce temps-là, le cœur plus tendre qu'aujourd'hui, car j'en ai été ému, moi, que cela ne touchait en rien.

—Tais-toi ! tais-toi ! s'écria Dacolard d'une voix terrible.

Puis, comme se parlant à lui-même :

—Comment cela a-t-il pu se faire? Cet infâme Lubin qui ne m'a pas dit... Mais quoi ? il ne savait pas, lui non plus. A quoi bon, d'ailleurs? Je vous envoie son billet et son plan de la maison. "Une vieille femme et sa servante." En effet, qu'importe le reste ! Oh ! la fatalité. Oh ! pauvre femme !

Il allait, la tête basse, absorbé et comme [illegible] terrible souvenir. Mais, sur Laurent aussi, ce souvenir brusquement réveillé avait produit une impression non moins [illegible] seulement ce n'était pas de la prostration, mais une âpre soif de vengeance. Il avait là devant lui l'assassin de sa mère, dans cette plaine [illegible] et à peine éclairée par les premières lueurs de l'aube. Pourquoi attendre ? pourquoi affronter encore les hasards d'une poursuite incertaine, pourquoi ne pas se précipiter sur lui, le terrasser ? il y parviendrait, il se sentait la force d'écraser un géant, et d'ailleurs, n'entendait-on pas au loin des pas de moissonneurs se rendant à leur travail ?

Ces pensées s'agitaient tumultueusement dans sa tête. Tout à coup Dacolard se redressa par un mouvement brusque qui fit reculer Laurent.

—Mais, s'écria-t-il, cette dame Dalissier avait un fils ?

—Oui.

—Un fils, continua Dacolard d'une voix déchirante, sur qui cet immonde Lubin a attiré les soupçons. Oh ! je me souviens, c'est infâme !

—Oui, si infâme, fit ironiquement Laurent, que tu n'as pas dédaigné d'accepter cette combinaison.

—Eh ! que m'importe ! Est-ce que je savais, alors ? Mais qu'est-il arrivé de tout cela ? Car, l'affaire terminée, je ne m'en suis plus occupé de rien. Il a été condamné ? Oh ! le malheureux !

—Non, il n'a pas été condamné.

—Vraiment ! mais c'est un miracle !

—Un miracle, tu l'as dit.

—Pauvre enfant ! Et qu'est-il devenu ? Le sais-tu ? où il est ?

—Il est devant toi ! s'écria Laurent d'une voix terrible et en s'élançant sur lui.

—Toi ? toi... toi... balbutia Dacolard avec un accent indicible.

XXIX

Le choc fut si terrible que Dacolard roula à terre avec son agresseur; celui-ci brandissait son couteau au-dessus de lui et appelait au secours.

—Laisse donc ! c'est insensé ce que tu fais là, cria Dacolard en luttant, je suis l'ami de ton père...

—Et de ma mère aussi, sans doute ! et le mien ! s'écria Laurent.

Malgré les efforts de Dacolard pour se dégager, il l'eût tenu en respect ; mais un autre ennemi, plus redoutable, survint : c'était Rustaud. En voyant son maître attaqué, terrassé, le dogue s'élança sur Laurent et lui enfonça ses crocs dans la cuisse. Laurent hurla de douleur ; il se replia sur lui-même et planta son couteau dans l'épaule du dogue, qui ne lâcha pas prise pour cela.

Dacolard profita de cette diversion pour se soustraire à l'étreinte de Laurent. Déjà il avait repris le dessus ; il pouvait poignarder son adversaire, et Laurent s'étonnait de n'avoir pas encore senti la pointe de son couteau.

—Arrière ! fit Dacolard en lançant un coup de poing au dogue expirant.

Tu ne viendras pas à bout de moi comme de ma mère ! s'écria Laurent ! en rassemblant ses forces. Et, sentant qu'elles ne suffiraient pas, il continua d'appeler au secours.

—Tais-toi ! tais-toi ! dit Dacolard, on vient.

On accourait, en effet, au bruit de cette lutte : c'étaient les moissonneurs dont Laurent avait distingué les pas lointains. Bientôt ils apparurent : ils étaient cinq ou six.

Dacolard ne tenta pas une lutte impossible ; il se soumit. Il était, d'ailleurs, brisé par ces émotions. Toute la vérité venait de lui apparaître : ce jeune homme qui était là, étendu à quelques pas de lui, c'était Laurent Dalissier ! il s'était fait agent de police pour venger sa mère !

Il eut un brusque mouvement ; il voulut se jeter sur lui, le secouer, le tirer de son assoupissement, et lui faire à l'oreille une révélation terrible. Mais Laurent ne le croirait pas... ou s'il le croyait ! Non ! il était préférable qu'il ignorât cette honte !

Dacolard se contint, et, grâce à l'énergie extraordinaire dont il était doué, il eut en un instant recouvré toute sa présence d'esprit.

Il profita de l'évanouissement de Laurent pour remercier comme des libérateurs les paysans qui venaient de l'arrêter. Il prétendit avoir été victime et ne s'être débarrassé qu'avec peine d'une inqualifiable agression, et il fut le premier à requérir l'intervention de la police et de l'autorité. On l'écouta, on le plaignit, et déjà des regards courroucés se portaient sur Laurent.

—Ne le maltraitez pas ! ranimez-le avec précaution, dit Dacolard ; ses blessures ne doivent pas être graves : une morsure de mon pauvre Rustaud, que voilà expirant, et un coup de couteau qu'il s'est donné dans l'épaule en me défendant. C'est à l'autorité, ajouta-t-il, à décider de son sort.

Un homme qui parlait ainsi de l'autorité avait droit à quelques égards ; les manouvriers, d'ailleurs, reconnaissaient en lui le *démonstrateur* qui les avait charmés la veille.

Dacolard comptait profiter de ces favorables dispositions pour s'échapper, et sans doute il y serait parvenu sans l'arrivée de trois autres individus, parmi lesquels un garde champêtre, qui enjoignit de le surveiller et de le maintenir étroitement.

Alors, il se résigna. Mais la surveillance dont il était l'objet ne l'empêcha pas de glisser tout bas quelques mots dans l'oreille d'un jeune paysan, auquel il remettait en même temps un porte-monnaie convenablement garni ; une minute après, ce paysan partait dans la direction de V... sous prétexte de prévenir le juge de paix et la gendarmerie.

Cependant on avait étendu Laurent sur un brancard improvisé. Quatre hommes le soulevèrent et on se mit en route pour V... A l'entrée du bourg, Laurent reprit connaissance ; il jeta autour de lui un regard inquiet, puis, en voyant Dacolard retenu sous bonne garde, il laissa s'échapper un sourire de satisfaction.

—Ne le lâchez pas ! murmura-t-il ; c'est un scélérat... un assassin..

Le cortège se dirigea, suivi d'une foule de curieux, vers la mairie, où il s'arrêta. Laurent fut déposé dans la chambre et sur le lit du concierge ; Dacolard fut enfermé dans la chambre d'arrestation.

Un médecin examina et sonda les blessures de Laurent : celle qu'il portait à l'épaule offrait seule quelque gravité ; le sang qui s'en était échappé en abondance, avait causé ce long évanouissement.

Cependant le juge de paix était accouru : il recueillit des indications, fit une enquête sommaire, puis se rendit près de Dacolard pour l'interroger. Celui-ci avait imaginé une fable qu'il se mit à raconter longuement, lentement, de façon à gagner du temps ; il y parvint en effet, et, le juge de paix ayant ordonné qu'on amenât et qu'on gardât à vue les saltimbanques qui étaient sur la place, le brigadier de gendarmerie revint bientôt annoncer que toute la troupe avait déguerpi en abandonnant son bagage ; on n'avait même pas trouvé Zinette et son enfant.

Dacolard sourit en apprenant ce résultat : le paysan avait rempli sa commission.

—Qu'on se mette à leur poursuite! ordonna le juge de paix.

Puis, se tournant vers Dacolard :

—Cette brusque disparition de vos associés, dit-il, prouve surabondamment que le récit que vous venez de me faire est inexact.

—Mon Dieu ! oui, monsieur le juge de paix, fit tranquillement Dacolard ; quant à la vérité, si vous tenez absolument à la connaître, je ne refuse pas de vous la dire ; je vous prierai même de vouloir bien m'écouter et de prendre note de mes aveux.

En ce moment, le concierge entra et remit au juge de paix des papiers que l'individu blessé venait de tirer de ses vêtements.

—Et comment va-t-il ? demanda Dacolard avec intérêt.

—Mais il a repris connaissance seulement il est très faible et peut à peine parler.

—Allons ! ce ne sera rien, espérons-le, fit Dacolard avec un soupir.

Puis au juge de paix :

—Ces papiers que vous tenez là sont une carte d'agent de police et un mandat d'arrêt contre moi, dit-il.

—Comment le savez-vous ?

(A Continuer)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a Gaz Incandescent,

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire, 32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

LE BON PAIN

Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Portraits Encadrés $1.95

AU NOUVEAU MAGASIN,

125 rue East Merrimack,

(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)

Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.

Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

PILULES ROUGES du Dr Coderre

Pour les Femmes Pales et Faibles.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 8 00, 8 25, 10 50 a m ; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 ; B Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m ; B, Dimanches, 8 15, a m 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m
Pour Newburyport et Amesbury 6 26, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 3.55 p.m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m ; 12.05, 3.55 p m ; Dimanches 5 30 p m
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m ; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, p m ; Dimanches 530 p m
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi ; Dimanches 5 30 p m
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit.
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 10, 9 15C, 9 40, 11 00 a m ; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m,
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 46, 6 48, 6 48C, 7 05, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 05, 11 42 a m ; 12 16, 1 4, C3 08, 3 47, 4 28, 5 22, C5 45, 6 22, 7 49 p m, Dimanches 7 30, 7 33, 8 48, 9 19 a m ; 4 25, 5 00 p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 54, 11 08 a m ; 1 43, 4 23, p m ; Dimanches [illegible] a m ; 4 25, 5 00 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m
Pour Salem et autres stations [illegible] 5 50 p m.
[illegible] heures données plus bas sont de Middlesex et depot
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m ; 12 [illegible], 5 41, 5 42 p m ; Dimanches [illegible] p m
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m ; 1 00, 3 41, 5 40 p m ; Dimanches 7 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m ; 3 41 p m ; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible] p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]
Pour Montpellier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]
Express de Québec via Plymouth [illegible] express samedi,
§ Station de la rue Middlesex.
† Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction
* Circulent du 3 de Juillet au [illegible] septembre inclusivement.
A Via So Lawrence
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

LE TRAVAIL

Voici l'aurore qui parait :
Le gai matin brille tout rose,
Et de mille couleurs paré
Le soleil dore toute chose.

L'abeille sort en bourdonnant
De sa ruche elle semble dire :
Merci, chaud soleil rayonnant
Sur la fleur qui déjà m'attire !

Et dans l'étable les grands bœufs
Ont mugi leur appel au maître :
Voici le jour ! Partons heureux
Pour creuser le sillon champêtre.

La vache qui reste au repos
Beugle devant sa crèche vide :
Valet, allons, debout, dispos
Que j'aille brouter l'herbe humide !

Ainsi tu vois, petit enfant,
Comme ici-bas tout travaille :
Imite ce bonheur charmant,
Porte gaiment ton brin de paille !

CELESTIN ARNAUD.

Pièces d'un demi-cent

Une dépêche de Washington annonce qu'il est possible que dans l'avenir il sera frappé des pièces d'un demi-cent.

Ce serait là une preuve de l'influence féminine sur les affaires publiques, car cette pièce serait créée pour répondre aux besoins de la femme.

L'homme fera peut-être usage du demi-cent, mais la nouvelle pièce, si elle se frappe jamais, sera la conséquence directe et naturelle de la multiplication extraordinaire des comptoirs à articles d'occasion.

Depuis longtemps, les fonctionnaires du trésor s'aperçoivent que la demande d'une pièce d'un ½ cent va grandissant.

Les grands magasins à départements dans certaines parties du pays sont les principaux avocats de l'introduction de cette pièce nouvelle.

Un projet de loi préparé dans ce but sera soumis au Congrès.

La preuve la plus évidente de la popularité de cette pièce nouvelle, aussi bien que de son utilité dans les affaires, c'est que des maisons de commerce en ont fait frapper pour l'usage de leur clientèle et que cette monnaie sans valeur officielle est entrée dans la circulation.

Dès l'introduction de ce nouveau type de numéraire par les maisons de commerce, son usage s'est répandu avec une extrême rapidité d'un extrémité à l'autre du pays au très grand ébahissement des fonctionnaires du trésor

M. Roberts, directeur de la Monnaie, n'a aucune donnée positive sur la première mise en circulation du demi-cent, mais il est apparemment le plus en vogue à Chicago.

D'autres villes l'ont mis en usage et il semble certain que dans un avenir prochain, tous les magasins à départements des Etats-Unis émettront, comme complément au numéraire officiel, des pièces d'un demi-cent frappées à leur effigie.

Ce sont les magasins à départements, de Philadelphie, qui insistent le plus pour l'introduction dans la circulation du demi-cent officiel.

L'usage des pièces d'un demi-cent tel qu'il existe aujourd'hui n'a rien d'illégal attendu que cette monnaie ne fait pas concurrence au numéraire officiel.

Il est certain que les marchands seraient heureux de voir le gouvernement se charger de la frappe de ces pièces et de leur épargner ce soin devenu nécessaire.

Les tribunaux ont décidé qu'il était illégal pour un particulier de mettre en circulation une monnaie fiduciaire remboursable en monnaie officielle, mais que les maisons d'affaires ont le droit d'émettre de la monnaie échangeable seulement contre marchandises.

Les pièces d'un demi-cent ou jetons frappés actuellement par les magasins à départements sont de grand valeur pour celles-ci comme annonce ou réclame, mais la plupart d'entre eux seraient parfaitement disposés à perdre le bénéfice de l'annonce à condition que le gouvernement crée la pièce nouvelle.

Le besoin d'une pièce d'un demi-cent est indubitablement la conséquence de la réduction des prix dans les magasins à départements.

Une différence d'un cent dans le prix des marchandises est devenue une question sérieuse dont dépendent souvent des ventes importantes.

Le goût d'achat d'occasions a pris des proportions tellement considérables que les marchands diminuent les prix par millièmes ou centimes.

L'avantage de ces occasions est en partie perdu, par le manque de pièces inférieures à un cent, à moins d'acheter le double de marchandises.

L'émission de cette pièce permettrait au client de bénéficier d'une manière absolument complète de ces occasions.

Autrefois le gouvernement émettait des pièces d'un demi-cent, mais la frappe en fut arrêtée, il y a un demi-siècle environ.

La pièce d'un cent pesait alors le double de la pièce d'aujourd'hui.

La monnaie, ou les jetons, qu'émettent tous les magasins à départements sont de cuivre. Si le gouvernement se décidait à frapper les pièces d'un demi-cent elles pourraient être en cuivre elles aussi.

POUR SE BIEN PORTER

Voici les règles tracées par un médecin français pour se bien porter, à la suite d'un concours auquel avaient pris part plus de cinq cents médecins.

I. Hygiène générale.—Se lever de bonne heure, se coucher tôt, et dans l'intervalle avoir une occupation.

II. Hygiène respiratoire.—L'eau et le pain soutiennent le corps, mais l'air pur et le soleil sont indispensables à la santé.

III. Hygiène gastro-intestinale.—La frugalité et la sobriété constituent le meilleur élixir de longue vie.

IV. Hygiène de l'épiderme.—La propreté préserve de la rouille ; les machines les mieux entretenues sont celles qui durent le plus longtemps.

V. Hygiène du sommeil.—Un repos suffisant répare les forces et donne de la vigueur ; trop de repos affaiblit et rend mou.

VI. Hygiène des vêtements.—Un bon habillement doit tenir suffisamment chaud, garantir contre les brusques changements de température tout en laissant une liberté complète aux mouvements.

VII. Hygiène de la maison.—Toute demeure propre et gaie rend l'intérieur heureux.

VIII. Hygiène morale.—Les distractions et les amusements reposent l'esprit et lui rendent sa vivacité, mais l'excès ouvre la porte aux passions et celles-ci engendrent les vices.

IX. Hygiène intellectuelle.—La gaieté fait aimer l'existence et l'amour de la vie est la moitié de la santé: d'un autre côté, la tristesse et les chagrins nous vieillissent avant l'âge.

X. Hygiène professionnelle.—Est-ce votre esprit qui travaille, ne laissez pas s'engourdir vos bras et vos jambes faute de les remuer. Travaillez pour gagner votre vie, mais ne négligez pas de cultiver votre intelligence et d'élever votre esprit.

Une jeune fille âgée de 19 ans, de New Denton, près de Bridgeville, Delaware, est devenue folle. Les médecins attribuent sa folie à l'abus des cigarettes.

Depuis son enfance, elle fumait la cigarette, et, à la fin, elle en fumait plus de cent par jour. On désespère de sauver ses jours.

On dit que tous les officiers canadiens actuellement en Afrique recevront des commissions équivalentes au grade qu'ils portent dans l'armée canadienne.

Ce serait reconnaître simplement leur dévouement à la cause de l'empire.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

CURES qui PASSERONT dans l'HISTOIRE.

Les systèmes de médecine seront fondés sur le rocher inébranlable des témoignages de personnes merveilleusement guéris. Basées sur ces cures extraordinaires, les théories éclaireront les professeurs au bénéfice des étudiants en médecine.

Inspirés par ces cures, les praticiens désappointés prendront courage et arriveront à la renommée.

Apprenant le traitement qui produit ces cures, les médecins d'énergie arriveront à la fortune.

Et cependant, lorsque dans l'avenir, l'histoire enregistrera ces faits, le génie médical à qui l'humanité en sera redevable, ne pourra tomber dans l'oubli ni dans le mépris.

Le rapport en a été confié aux pages des journaux publics. Le verdict rendu par le public du monde entier ne fera que rehausser le Grand Maître.

Le Docteur Plunkett guérit comme aucun autre médecin n'a pu le faire jusqu'aujourd'hui.

Favorisé de la fortune et des plus précieux dons de la science, favorisé par le Don de Guérison, il a généreusement prêté ses secours à l'humanité souffrante. Son nom, avec l'auréole d'honneur et de triomphe que le caractérise, vivra aussi longtemps que la science de la médecine durera.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants :

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

"F. J. Weeb, rue Summer, 78, dit : Le traitement m'a donné tout un monde de bien aise, j'avais le catarrhe depuis dix ans."

Surdite et Bourdonnement

George O Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, no 43 dit : 'J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout-à-fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue-tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Maladie de cœur

Mme Ellen Mcdonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 58 : "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Mme Margaret Patrick, rue Powell, 83, parle ainsi : "J'avais souffert terriblement de maux d'estomac durant deux ans. J'avais été soignée par trois médecins différents et sans recevoir de soulagement. L'un d'eux me déclara qu'une opération était ma seule planche de salut. Le docteur Plunkett, avec son traitement, m'a plus soulagée que tous les autres ensemble. Je ne me suis jamais sentie si bien depuis deux ans."

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No. 53 rue North. "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Rhumatisme

John K. Lyon, 13 rue Summer, avait un mauvais rhumatisme dans les deux genoux ; ne pouvait à peine marcher. Avait employé plusieurs médecins. Il dit que c'est le meilleur traitement qu'il a jamais reçu. Il a reçu un bénéfice marqué après le second traitement.

Robert Shaw, de la rue Appleton, No. 20, dit : "J'avais souffert d'un rhumatisme aigu depuis octobre dernier. Je ressentais des douleurs par tout le corps, mais surtout dans l'estomac, les bras et les jambes. Les deux genoux étaient sérieusement enflés, le genou droit était tellement affecté que je ne pouvais qu'avec une canne. Durant trois semaines, je dus garder la maison et lorsque je me suis mis en traitement, j'étais dans une terrible agonie.

Tous les autres remèdes que j'avais pris, ne m'avaient pas fait de bien. Je commençai à me porter mieux dès la première semaine de traitement du Docteur Plunket, puis j'allai de mieux en mieux. Le traitement est en effet merveilleux. Je pouvais en sentir le bon effet qui parcourait mes membres. Je me débarassai de ma canne, dès la première semaine. Les peines et inflammations sont maintenant complètement disparues.

Mme Mary Quirk, 214 rue Hildreth, a souffert de rhumatisme pendant des années. La dernière attaque a été plus sévère que de coutume. Elle ne pouvait pas s'habiller, ni mouvoir les bras. Elle a eu un grand soulagement.

Consultations Gratuites.

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

Docteur L. J. PLUNKETT,

Fondateur du Systeme OSMO-CHIMIQUE,

Bureau permanent, no 8 Edifice Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, Lowell, Mass.

Heures de Bureau : 9 hrs a. m. à 12 hrs ; 2 hrs p. m. à 5 hrs ; 7 hrs à 9 hrs p. m., tous les jours. Le bureau est fermé le dimanche.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

Durant votre retraite prenez de bonnes résolutions, surtout celle de ne jamais acheter ailleurs que chez V. A. Maret, 49 Cheever, où vous aurez le meilleur choix au plus bas prix en fait d'habits.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Le carême achève et le joyeux temps de Pâques sera bientôt arrivé. C'est le temps de songer à acheter un piano. Les meilleurs sont chez Hubert Dunault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

L'Onguent Carbolique "Impérial" guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c. 25 cts la grande boite, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.

Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le Public Canadien, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner Parfaite et Entière Satisfaction à tous. C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de ... Viandes, Provisions et Epiceries, nous avons ajouté un nouveau ....

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Jeudi, Vendredi et Samedi.

5, 6 et 7 Avril,

Nous ferons notre

Grande : Ouverture

DES MODES

Parisiennes et Américaines

DU PRINTEMPS.

Il y aura grand Concert au Phonographe d'Edison.

Mlle Léa Dugrenier invite toutes les Canadiennes françaises à visiter le magasin et à assister au concert.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO.,

44 rue Bridge.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

LA RUSSIE ET LE JAPON

Les deux nations se preparent a la guerre

QUI SEMBLE DEVENIR DE PLUS EN PLUS CERTAINE

Le Japon devra lutter seul contre l'ours du nord

Londres, 2—Le "Times" publie la dépeche suivante de Séoul, la capitale de la Corée:

"M. Pavloff, le ministre russe, a récemment demandé à la Corée la cession d'une station de charbon en faveur d'une compagnie de navigation russe, à la pointe Atkinson, qui commande la rade de Masanpho, et, pour empêcher le Japon de faire une contre-demande, il a demandé que la Corée s'engageât à ne pas aliéner de quelque façon que ce fût une partie quelconque de l'île de Kojedo au profit d'une puissance étrangère.

"A une audience impériale, pour des raisons qui ne sont pas données mais qu'on devine, M. Pavloff a modifié sa première demande, et au lieu de la pointe Atkinson, a demandé la cession d'un emplacement se trouvant en dedans des limites de Masanpho fixées par traité.

"Cette demande ne prête à aucune objection. Cependant, le ministre russe a insinué, en même temps, pour que l'île de Kojédo ne fût pas aliénée. Ce fait indique que la Russie veut obtenir la cession de l'île de Kojedo, qui a une grande valeur stratégique, parce qu'elle commande les détroits aériens; et le Japon va certainement s'y opposer.

Le Japon sera seul

Paris, 2—Dans un article sur la possibilité d'un conflit entre la Russie et le Japon, le Gaulois dit: "Il n'est pas probable que la Grande-Bretagne intervienne, car elle est trop occupée dans l'Afrique du Sud et elle doit surveiller ses frontières de l'Inde.

"Le Japon serait seul; aucune autre puissance européenne n'aurait intérêt à l'aider, et les Etats-Unis, avec lesquels il sympathise plus qu'avec toute autre nation, ont toute leur attention occupée aux Philippines."

La Turquie Menacée

Londres, 2—Le correspondant du "Daily Graphic" à Sébastopol dit:

"Les bruits de guerre remplissent le quartier général de la marine. Toute l'escadre de la Mer Noire est prête à appareiller à un moment d'avis. Tous les jours il arrive de l'intérieur des troupes complètement équipées pour entrer en campagne. La garnison sera bientôt un puissant corps d'armée.

"Il y a beaucoup d'agitation parmi les états majors de l'armée et de la marine. Toutes les conversations roulent sur un seul sujet, faire entendre raison à la Turquie en ayant recours à la force."

LACHE AGRESSION

Un contremaitre affreusement battu

Fall River, 2—Auguste Raymond et John Lizotte, deux jeunes gens, ont comparu en cour de police sous accusation de voies de fait sur la personne de Labore F. Cadoret, contremaître à la fabrique Robeson. Les deux accusés étaient employés à cette fabrique.

Mardi dernier, ils entrèrent dans le département des fileuses et se mirent à flirter et valser avec ces dernières qui furent abandonner leur ouvrage.

Cadoret, qui est contremaître dans ce département, leur ordonna de sortir, mais ils refusèrent et Lizotte se mit à jouer des poings. Cadoret et lui roulèrent sur le paquet et furent séparés. Aussitôt que Lizotte se trouva libre, il prit un bâton et en frappa Cadoret au visage, lui brisant le nez et l'étendant sans connaissance sur le parquet. Puis, pendant que Raymond empêchait les autres employés de porter secours au blessé, Lizotte frappait sa victime à coups de pied. Les deux furieux furent chassés par les employés et se sauvèrent. On les croyait sortis de la ville, mais ils ont été découverts dans une salle de billard dans l'après-midi. Lizotte a été condamné à un an de prison et Raymond à $50 d'amende qu'il a payée sur le champ. Cadoret est absolument méconnaissable.

LA PICOTE A PARIS

L'épidémie pourrait nuire à l'exposition

Paris, 2—L'Ecole de médecine est envahie tous les jours par une foule d'employés envoyés par les grandes maisons de Paris pour être vaccinés. La crainte d'une épidémie de petite vérole cause beaucoup d'inquiétude à Paris. Au dispensaire de la rue des Saints-Pères près de 10,000 personnes ont été vaccinées depuis le commencement du mois.

Le "Journal" a reçu de M. Hervieux l'assurance que les visiteurs de l'exposition n'avaient pas à craindre d'épidémie. Au représentant du "Journal" on a montré des rapports municipaux sur la mortalité depuis une quinzaine de jours. Ces rapports n'indiquaient aucun décès par la petite vérole, mais seulement treize cas de cette maladie constatés à Marseille. M. Hervieux a déclaré que la vaccination en masse, à laquelle on procédait actuellement, était simplement une mesure de précaution.

DANS LA DETRESSE

Une famille canadienne dans la misère

Fall River, 2—L'officier John McCarthy, du poste de police du village Print, est à faire une enquête sur l'état de misérable pauvreté dans laquelle est réduite toute une famille.

Une dame Frégeau, domiciliée rue Boutwell, No 56, est clouée sur un lit souffrant d'une grave indisposition. Hier soir, un de ses fils, âgé huit ans, est allé au poste de police et a informé le Capt. Desmond de l'état dans lequel se trouvait sa famille. Son père avait déserté le foyer conjugal, laissant la famille sans ressources.

Les appartements de la maison sont glacés par l'absence du feu, et les enfants ont à peine un morceau de pain à se mettre sous la dent. Le département des pauvres s'occupera probablement du soutien de cette malheureuse famille.

EN COUR MARTIALE

Un capitaine aurait insulté Mgr Chapelle

Washington, 2—Le capitaine G. O. Kirkman, de l'armée régulière, agissant comme major du 49e volontaires, a été traduit en cour martiale sur les ordres du Gén. Otis à Manille.

Kirkman est accusé de conduite indigne d'un officier, les spécifications alléguant son attitude insultante à l'égard de Mgr Chapelle au cours de la traversée récente de ce vénérable prélat auquel le Vatican a confié la charge des Philippines.

On rapporte que l'archevêque et l'officier accusé occupaient des cabines adjacentes et que celui-ci a grandement fatigué son voisin par sa conduite insultante.

Les amis du capitaine se sont adressés au bureau de la guerre lui tentant d'anticiper le rapport et d'obtenir pour lui la clémence des autorités.

AFFAIRES DE CHINE

Nouvelles reçues de differentes capitales

KWONG YU PUI REUSSIT A S'EVADER

Les troubles dans le nord de la Chine

Londres, 2—Le correspondant du Times à Hong Kong dit:

"Kwong Yu Pui, membre du parti de la réforme en Chine, qui a été enlevé récemment d'ici et emmené à Canton, s'est échappé et est en sûreté à Macao."

A la chambre des communes M. Brodrick, secrétaire du Foreign Office a confirmé les nouvelles disant que des troubles s'étaient produits aux environs de Tien Tsin. M. Brodrick a ajouté que le gouvernement de la province où les troubles avaient eu lieu avait été démis de ses fonctions et remplacé. Il a aussi dit que deux navires de guerre anglais étaient partis pour Takou afin de protéger la vie et la propriété des résidents anglais.

Un Livre bleu relatif aux affaires de Chine depuis le 6 janv er 1899, jusqu'à 15 janvier 1900, a été publié. La correspondance entre l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Choate, et lord Salisbury, au sujet de la liberté du commerce, est contenue dans ce Livre.

Opinion d'un Evêque

Berlin, 2—L'évêque Anzer, de la province de Chang Toung, dit que les troubles en Chine sont en grande partie dus aux changements de gouvernement, car les auteurs actuels des désordres ont été incités par les nombreux édits de l'impératrice douairière à persécuter les étrangers et les chrétiens. Ces édits, toutefois, n'étaient pas en premier lieu dirigés contre les étrangers; et d'après l'évêque, l'impératrice douairière est une femme extraordinairement bien douée, avec laquelle les puissances européennes devront compter.

Boxers et coolies

Pekin, 2—Les "Boxers" qui ont causé des troubles dans le nord de la Chine, ont été dispersés par les troupes.

La tranquillité règne dans cette ville.

Environ cent mille coolies partent de Tientsin pour New Chouang où ils vont être employés à la construction du chemin de fer de la Mandchourie.

LES CABARETS FERMERONT

Parce que les policemen prennent la tempérance

Philadelphie, Pa, 2—La plus grosse nouvelle du jour en Pensylvanie est l'engagement solennel que viennent de prendre les douze policemen préposés à la garde de South Bethlehem de ne plus jamais boire de liqueurs fortes.

La population de la ville n'en revient pas, et plusieurs New-Yorkais qui se trouvaient à South Bethlehem se sont empressés d'en partir, dans la crainte que cet accès de vertu ne présage quelque catastrophe.

Il paraît que la conversion des policemen est le résultat d'une série de conférences faites dans la ville par deux missionnaires appartenant à une société de tempérance de New York.

Ces missionnaires, à la foi ardente et à la parole persuasive, ont provoqué dans leur auditoire un tel enthousiasme que le policeman de service ravin que les Boers se sont montrés à l'une des conférences a été immédiatement touché par la grâce. Il s'est avancé au milieu de la salle et, après avoir publiquement renoncé au whiskey et aux autres boissons alcooliques, il a réclamé l'honneur de porter le bouton bleu, qui remplace aujourd'hui le ruban bleu porté autrefois par les buveurs d'eau. L'assistance a fait une chaleureuse ovation au policeman et, dès le lendemain, ses onze collègues suivaient son exemple.

Le chef de la police, qui est un apôtre convaincu de la tempérance, est dans le ravissement par suite de la décision qu'ont prise ses subordonnés.

Mais les cabaretiers sont désolés; le vent de réforme qui souffle depuis quelque temps sur South Bethlehem leur avait fait déjà beaucoup de tort; aujourd'hui que la police s'en mêle, ils n'ont plus, disent-ils, qu'à fermer boutique.

ANGLAIS EN RETRAITE

Roberts confirme la défaite de Broadwood

(Dernières Dépêches)

Londres, 2—Le Gén. Roberts télégraphie de Bloemfontein en date d'hier comme suit:

"Tard hier après-midi, j'ai reçu un rapport de Broadwood qui était à Thaba N'Chu, 38 milles à l'est d'ici. Il dit qu'il venait d'apprendre que l'ennemi s'approchait en deux forces du nord et de l'est. Il ajoutait que, si le rapport était vrai, il se retirerait à l'aqueduc, à 16 milles plus près de Bloemfontein, où nous avions un détachement de deux compagnies d'infanterie montée pour y protéger les ateliers et les propriétés.

Une réponse fut envoyée à Broadwood qui a 9e division, avec l'infanterie montée de Martyr se dirigeraient à son secours aujourd'hui, mais que, s'il le jugeait nécessaire, il pouvait se replier sur l'aqueduc.

Il s'y rendit durant la nuit et y a bivouaqué. Au jour, l'ennemi l'a bombardé et l'a attaqué de trois côtés à la fois. Il dépêcha aussitôt deux batteries d'artillerie à cheval et son bagage à Bloemfontein, les couvrant avec la cavalerie.

A deux milles de l'aqueduc, le chemin traverse un profond nullah (ravin) dans lequel une force de Boers s'était cachée durant la nuit, et tellement bien que nos principaux éclaireurs, les premiers en tête, l'ont dépassée sans les apercevoir.

Ce ne fut que lorsque les wagons et les canons sont entrés dans le

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

1 lot de Corsages en soie taffetas noire et colorée, $3.98
25 façons de Corsages en soie de fantaisie, $4.98, $5.98, $7.50 à $15.
1 lot de Corsages en soie cordée noire, valant $1.50, vente 98c.
1 lot de Corsages empesés, patrons élégants, 49c et 75c.
JUPES DE ROBES SEPAREES. 1 lot de jupes en Etoffe noire, avec applique sur le devant, à $2.98
30 façons de Jupes de Robes en Drap, Vénitien, Serge.
Brillantine et Siciliens à $1.98 $3.98 et jusqu'à $15.00
Jupes en Soie noire de Fantaisie, avec applique et frange, à $25.00
CHICS GILETS. Dans les effets Eton ou avec Volants, noir et couleurs.
OCCASIONS SPECIALES 1 Lot de gilets en covert tan, completèment doublés, faits pour se vendre $4.50, prix de vente $2.98
Jupons Plissés Accordeon, toutes les dernières couleurs mercerisées, $1.49 jusqu'à $3.98. Soie $10.98 et $12.50
Nouvelle Collerettes, devants courts et "Tab", $1.98, $2.98 $3.98 et jusqu'à $10.98. Celles-ci viennent justement d'être achetées d'un pelletier et se vendent de $2 à $5 aux prix réguliers. Nouvelles Collerettes en Etoffe. Belles Collerettes en Etoffe noire, $2.98, $3.98, jusqu'à $15.
Nouvelles Collerettes Golf en Kersey, complètement doublées, capuchon doublé en satin de fantaisie, bas dentelé, élégantes, $10.98.

Pensez-y Bien

Notre Encan de Montres, Bijoux, Argenterie, Horloges, Couteaux, Fouchettes, se terminera bientôt

Profitez-en pour acheter à votre propre prix.

C'est une chance sans égale pour acheter à Bon Marché.

Venez voir et vous serez convaincus de nos avances.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers - Pratiques,

No. 70 rues Central et Prescott.

Huit pages. L'Etoile 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, 3 AVRIL 1900. No. 12

UN VERITABLE MASSACRE

Nouveaux details sur la recente defaite anglaise

LES RENFORTS SEULS ONT EMPECHE UNE ANNIHILATION

Les Boers ont enlevé cent wagons et sept canons

Londres, 3—Le correspondant du Daily Chronicle à Bloemfontein, télégraphiant dimanche, decrit comme suit la perte du convoi.

"Les Boers ont d'abord ouvert un feu meurtrier. Ce fut un véritable massacre.

Les Cafres qui étaient employés comme charretiers du convoi, se sont promptement enfuis, abandonnant leur chevaux et nos soldats ne pouvaient atteindre l'ennemi caché.

Nos canonniers se sont bravement battus, tentant de sauver les canons; mais nos gens furent grandement embarrassés par les Cafres qui couraient deçà et delà, cherchant un abri contre le feu terrible qui tombait dru comme grêle de tous les côtés à la fois. En même temps, l'ennemi pressait chaudement le Col. Broadwood dont les troupes montees se trouvèrent complètement cernées.

Les Anglais ont fait preuve d'une bravoure superbe.

Les officiers conservèrent leur sang-froid et dirigèrent les opérations sans s'exciter.

Les Boers ont coupé les conduits de l'aqueduc et détruit la pompe aussi bien que le téléphone de campagne. Cent wagons ont été perdus par suite de la lâcheté des charretiers cafres.

On rapporte que deux des canons ont été repris aux Boers.

Toute la force se replie sur Bloemfontein."

Le correspondant du Standard annonce que le prince de Teck, le frère de la duchesse de York, avait la charge du transport, mais qu'il est en sûreté.

Les Canadiens en sont

Londres, 3—Le correspondant du Times à Bloemfontein télégraphie les détails suivants au sujet de la capture du convoi:

"Toute l'affaire a été un éclair, dont le but était d'effrayer les habitants de l'Etat libre qui désirent se rendre à Lord Roberts.

Quand le Gén. Colville est arrivé, bien qu'il eût très peu d'hommes montés et qu'il vint de faire une marche de 18 milles, il décida de contourner la rivière, traversant à un point plus bas que l'endroit occupé par l'ennemi.

En conséquence, la brigade du Gen. Smith-Dorien—qui comprend les Canadiens—a franchi un autre courant qui a contourné la position originale de l'ennemi.

Pour une raison encore inconnue, l'artillerie du Lt-Col. Flint a été détachée vers les 2 heures à la droite, où elle est restée longtemps bombardant à une portée de 5000 verges trois des canons ennemis qui étaient montés à découvert près du camp du Col. Broadwood.

La conséquence en a été qu'un fort détachement de Boers très en vue sur le côté opposé de la Modder, a pu se retirer lentement devant notre infanterie sans recevoir aucun dommage.

Nous avons pu voir l'ennemi en grands nombres dans un lauger au pied de quelques côtes entre la Modder et Thaba N'Chu et nous pouvions les voir transporter notre convoi en arrière de leurs avant-postes.

La division du Gén. Colville a bivouaqué samedi soir sur les rives de la Modder, attendant l'arrivée de la cavalerie du Gén. French."

Une dépêche de Lord Roberts, envoyée deux heures après celle du Chronicle, ne dit rien des canons repris aux Boers et l'histoire semble croyable.

La nouvelle se confirme que les Boers se concentrent en grands nombres dans les environs de Taungs et de Klipdam."

Methuen en Danger

Londres, 3—Les difficultés de Lord Methuen augmentent de jour en jour et d'heure en heure.

Il a des laagers boers et des bandes de guérilleros sur trois flancs à la fois et il devra surveiller avec soin ses communications avec la rivière Orange, s'il ne veut pas se faire isoler de nouveau.

Scene de carnage

Londres, 3—Une autre dépêche de Bushman's Kop, en date de dimanche, dit que les Boers, qui ont capturé la veille les canons et les wagons anglais, étaient commandés par Reichman, un Américain d'origine allemande.

Les Boers sont encore en possession de l'aqueduc et de la rangée de côtes en arrière.

Accompagnant les éclaireurs de la division de cavalerie du Gén. French sur la scène de la bataille, votre correspondant a été témoin d'un des plus terribles spectacles de la guerre.

Des cadavres de chevaux étaient étendus raidis sur le sol dans diverses positions indiquant une mort subite et mêlées parmi eux se trouvaient des formes humaines hideuses à voir dans la mort, au milieu de débris de wagons et de provisions éparses de part et d'autre.

Tout racontait un récit terrible de surprise et de carnage. Il serait impossible de rien concevoir de plus ingénieux que la trappe des Boers et c'est un miracle qu'un seul homme en soit sorti vivant.

Les Boers admettent que la batterie anglaise leur a tué cinq hommes et blessé neuf autres.

Depeche de Roberts

Londres, 3—Le bureau de la guerre a reçu la nuit dernière une autre dépêche de Lord Roberts, datée de Bloemfontein, 8.15 p. m., dimanche, dans laquelle il donne une liste nouvelle des officiers anglais disparus.

De la batterie Q, quatre officiers ont été blessés dont deux ont été capturés. Un canonnier a été tué et quarante soldats blessés ou capturés.

Lord Roberts continue:

"Dans la batterie U, tous manquant à l'appel, à l'exception du major Taylor et d'un sergent major. Les deux régiments de cavalerie n'ont pas beaucoup souffert.

On rapporte que les Boers se retirent vers Ladybrand."

Sur la Vaal

Kimberley, 3—Les Boers, le long de la rivière Vaal font preuve d'une grande activité. Environ 6,000 burghers sont réunis sur divers points, entre Fourteen Streams et Christiana; 700 occupent Witrand, au nord de Kipdam, et 400 sont campés à Boetsap.

Steyn a Ladybrand

Maseru, Basutoland, 3—On rapporte que Steyn est allé à Ladybrand pour y soulever des burghers et les faire résister encore. Les Boers sont retournés aux environs de Plattberg et ont pris une position avantageuse tout près. Les Hollandais qui ont mis bas les armes, à Ladysmith, se voient enlever leurs bestiaux.

Le Col. Gough

Londres, 3—Lord Roberts rapporte la mort du colonel George Hugh Gough, qui a eu lieu le 28 mars à Norval's Pont. Le colonel Gough avait été secrétaire privé du commandant en chef de l'armée anglaise, lord Wolseley, depuis 1897. Il était né en Irlande, dans le comté de Tipperary, le 25 juillet 1852, et faisait partie du 14e Hussards.

CONVAINCU ET DECHARGE

Le major Kirkman qui a insulté Mgr Chapelle

Washington, 3—Le secrétaire Root a déclaré, hier, que le major George O. Kirkman, 49e infanterie volontaire, n'était plus au service des Etats-Unis.

Il appert que, d'après l'article 107 des clauses militaires, l'approbation par le Gén. Otis du jugement de la cour martiale qui a recommandé la décharge de Kirkman, sur l'accusation d'ivresse, suffit pour mettre la sentence à exécution. En d'autres termes, l'approbation du Président n'est pas nécessaire.

Kirkman étant accusé d'avoir été ivre sur le transport Liverpool, au cours de la traversée de San Francisco à Manille, et d'avoir grossièrement insulté Mgr. Chapelle, qui était un des passagers.

LE BILL PUERTORICAIN

Le Sénat a du se prononcer à 4 p. m.

Washington, 3—Le vote sur le bill fiscal de Puerto Rico sera pris à 4 p. m., aujourd'hui, et son passage est assuré par une majorité de pas moins de 11 et possiblement de 15 votes.

La lutte la plus chaude se fera sur l'amendement libre-échangiste qui ralliera, croit-on, le support des républicains suivants:

Beveridge, Davis, Hoar, Mason, Nelson, Proctor, Simon et Wellington.

Ils ne refuseront probablement pas de voter en faveur du bill, quand les amendements auront été défaits.

Wm Jones, l'individu qui a tiré sur Guiteau, l'assassin de Garfield, au moment où on le conduisait en prison après son crime, vient d'être enfermé dans une maison d'aliénés; il est devenu fou furieux.

Une dépêche de Lourenço Marquez annonce que le Capt. Haldane, des Gordon Highlanders, et le Lieut LeMesurier, des Dublin Fusiliers, viennent d'y arriver de Prétoria où ils étaient prisonniers des Boers, après avoir réussi à s'évader.

Le premier prince venant à l'exposition est déjà arrivé à Paris. C'est le prince Kotohito Kanin, prince impérial du Japon. Il est arrivé lundi dernier et il a été reçu jeudi par le président de la république. Peu de temps après l'ouverture de l'exposition, le prince partira pour l'Angleterre d'où il viendra à New York.

A Terre Haute, Indiana, M. Faris, membre du Congrès, et M Pagh, ancien consul des Etats Unis à Palerme, se sont battus à coups de poings en pleine rue à la suite d'une discussion politique. M. Faris a eu le dessous et, jeté à terre par son adversaire, il a reçu de fortes contusions.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la Lowell Pharmacy, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que: opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

A. G. POLLARD & CO.

GRANDE VENTE SPECIALE

Commençant Jeudi le 5 Courant

De Belles Soies Noires pour Robes!

Nous venons de recevoir d'une manufacture la quantité énorme de 385 pièces de Soies à robes qui sont sujettes à de légères imperfections qui ne sont visibles qu'à des experts et que nous allons vendre à moitié prix comme suit:—

260 PIECES

De Soie Foulard "Peau de Soie" tout noires, 24 pcs de largeur, qualité excellente, croisée et satinée, garantie tout pure soie et de la valeur de $1.00 et $1.25 la verge, au bas prix de

59c la verge.

125 PIECES

De Satin "Liberty" en noir et de couleurs, 24 pcs de largeur, tout pure soie et d'un beau fini satiné, soie élégante et fashionable pour corsages, jupes et corsages, valant $1.00 la verge, pour seulement

49c la verge.

Voici deux occasions qui sont d'accord avec notre réputation pour donner les meilleures valeurs possibles en soie. La vente aura lieu au Département de Soie, magasin de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit. L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 3 Avril 1900

Une marine marchande

Un des plus grands besoins qui s'imposent depuis plusieurs années déjà à ce pays est une marine marchande qui soit pour le moins l'égale, sinon la supérieure, de celles des autres nations qui lui font une compétition légitime dans le commerce international.

Il y a longtemps qu'on a constaté dans les cercles industriels et financiers de ce pays la nécessité impérieuse d'augmenter et de progresser dans cette voie où les Américains semblent avoir été comparativement lents à appliquer l'esprit de Go-ahead qui les caractérise.

Notre expansion commerciale ramène la question sur le tapis avec plus de vigueur que jamais et lui donne un caractère plus précis que par le passé.

En 1873 74, bien que ridiculement faible, notre marine marchande représentait un peu plus de, 11 o/o du tonnage général; l'année dernière, elle était réduite à moins de 5 o/o.

Durant le meme espace de temps, l'Allemagne a augmenté de 4 à 8 par cent.

Depuis le commencement du siècle le tonnage europeen s'est accru dans les proportions suivantes: Norvège, 1210 par cent; Allemagne, 693; Russie, 430; Hollande, 399; Italie, 395; Grande-Bretagne, 311; Espagne, 275; France, 200.

Pendant la même période, l'augmentation aux Etats-Unis n'a été que 65 par cent, bien que l'accroissement de nos importations et exportations ait été phénoménal.

Aujourd'hui ce pays paie plus d'argent qu'aucune autre nation, la Grande-Bretagne seule exceptée, pour le transport de ses marchandises sur les mers, et il presse de près l'Angleterre dans la lutte pour la suprématie fiscale.

Et, cependant, seul de tous les pays commerciaux, il a négligé cette question économique des plus apparente, de payer à ses propres citoyens les frais de transport de ses propres marchandises.

C'est un système tellement absurde qu'on ne saurait trop tôt y mettre fin ou du moins l'améliorer sensiblement

Le Congrès a pris la question en considération et nous espérons qu'il la règlera d'une manière pratique et décisive.

Americains a Paris

Une dépêche de Paris nous rapporte un fait assez intéressant à plus d'un point de vue.

Il paraîtrait que quarante gardiens américains, formant le corps de police spécial de la section des Etats Unis, avaient été envoyés samedi en bateau-omnibus chez un tailleur pour prendre mesure des uniformes qu'on doit leur faire.

Lorsque le bateau est arrivé près du pavillon des Etats Unis, sur lequel flottait le drapeau de ce pays, le chef des gardiens, un ancien "cowboy", qui a servi dans les Rough Riders de Roosevelt, a ordonné à ses hommes de pousser trois acclamations.

Son langage n'a pas été compris des autres personnes sur le bateau, lesquelles ont cru que les gardiens étaient des Anglais se livrant à une manifestation, et elles se sont mises en train de les huer. Les Américains, mécontents de cette attitude des Français, ont poussé, d'un air de défi, de nouvelles acclamations.

La querelle s'envenimait et menaçait de dégénérer en une bataille. Heureusement quelqu'un ayant pu servir d'interprète entre les deux parties, l'erreur de l'une et de l'autre a été reconnue.

Il y a eu alors un échange général de poignées de mains, et lorsque le bateau est arrivé en face du pavillon américain, les Français se sont joints aux Américains pour acclamer l'emblème national.

Anglais et Boers

On a vu, par les dépêches du théâtre de la guerre dans l'Afrique du sud, que les deux belligérants s'accusent réciproquement d'avoir manqué aux lois de la guerre par l'emploi abusif du drapeau blanc, l'usage de balles explosives, etc.

Des lettres privées de Prétoria rapportent un certain nombre d'actions de ce genre contre l'armée anglaise.

A la bataille de Vaal Krantz, qui dura trois jours et où le général Buller obtint le premier jour l'avantage, les Boers, après avoir reconquis la position, trouvèrent leurs blessés étendus sur le sol dans les positions où ils étaient tombes 48 heures auparavant; les Anglais ne leur avaient donné aide ni nourriture, ni même une goutte d'eau.

Le général Louis Botha a adressé à ce sujet au gouvernement de Prétoria un rapport officiel indigné.

A la suite de la même bataille, les Boers trouvaient nombre de cadavres anglais abandonnés.

Or, pendant qu'ils les enterraient, les Anglais les canonnèrent.

Le général Botha ayant fait déclarer qu'il enterrerait les morts anglais à la condition qu'on ne tirât pas sur ses troupes, le général anglais répondit:

—Soit. Et, après l'inhumation, envoyez-moi votre note de frais.

Quatre noces d'or

Depuis quelque temps déjà la paroisse de St Sauveur se prépare à quelque chose d'inusité, de grandiose. Une sainte émulation anime les différentes classes de la paroisse, un chœur nombreux se réunit presque tous les soirs pour approfondir quelques morceaux des maîtres. Un groupe de jeunes gens apprend le grand drame biblique "Joseph vendu par ses frères". Les congrégations religieuses s'agitent, préparent des adresses, à l'école, à l'atelier, au foyer, partout enfin on ne parle que de ce jour si ardemment désiré.

Le secret de ce tressaillement qui se fait sentir du haut en bas de la grande famille religieuse de St Sauveur, le voici: C'est que la paroisse se prépare à célébrer le double jubilé religieux et sacerdotal de quatre missionnaires Oblats, français d'origine et canadiens d'esprit et de cœur, comme le prouvent leurs travaux apostoliques, leurs grandes œuvres et les sympathies filiales de leurs fidèles.

Ce sont les révérends Pères Ferdinand Grenier, attaché depuis 40 ans à l'église St Sauveur, le révérend Père Marie Joseph Royer, missionnaire au Canada depuis 40 ans, le révérend Père Charles Arnaud, missionnaire des sauvages de la Côte Nord du Canada, depuis 50 ans, le révérend Père Louis Babel, missionnaire des mêmes indiens durant les mêmes 50 années.

Trois jours de fête ont été préparés. Ils seront, nous n'en doutons pas, dignes des circonstances et de ceux qui en seront l'objet.

Les fêtes commenceront dimanche le 29 courant

On nous annonce une éclipse de soleil lundi matin, le 28 mai prochain.

Elle sera totale sur une étendue de quarante à cinquante milles de la Nouvelle Orléans à Norfolk, Va.

La dernière éclipse totale de soleil en ce pays a eu lieu en 1869 et la prochaine ne se produira pas avant 1925

Les savants peuvent désormais reposer en paix: les deux pôles sont découverts.

Herr Corsten Egeberg Borchgrevink, un Suédois, a localisé le pôle sud et Joseph Zotique Lajoie, un Canadien, le pôle nord.

Il y a tant de tumulte au parlement Italien depuis quelques jours que les séances sont devenues impossibles.

Le président quitte le fauteuil sous les projectiles qui lui sont lancés par l'Extrême Gauche.

Nous connaîtrons sous peu les noms des 84 heureux concitoyens qui auront licence de vendre des spiritueux de mai 1900 à 1901.

Espérons que plusieurs de nos compatriotes seront parmi les favorisés.

Durant les trois premières années de l'administration McKinley, le chiffre de nos exportations a dépassé de près d'un billion et demi celui de nos importations.

Et nous n'avons pas de libre échange!

Dans un an d'ici, vers la même époque, le Président McKinley aura déjà commencé son second terme.

Cette nouvelle n'est peut-être pas officielle, mais elle n'en est pas moins correcte.

L'opposition démocratique au bill fiscal de Puerto Rico n'a abouti qu'à un fiasco.

La grande victoire républicaine fait ressortir la force du parti de la prospérité dans le Congrès.

L'augmentation des salaires est devenue si commune et générale par tout le pays que Bryan lui-même n'est pas embarrassé par le fait de voir son attention attirée sur quelques cas particuliers.

Dans deux semaines de ce jour nous fêterons le Patriots' Day.

Deux semaines plus tard, jour pour jour, la fête sera plus générale, à Lowell, du moins.

Dimanche prochain, les Rameaux, puis la Semaine Sainte, et enfin le glorieux jour de Pâques.

BRANCARDS EN CANEVAS

DE TOUTES dimensions et en stock. Ouvrage soigné et prompt service, avec les gravures requises.

Diverses sortes de brancards sont à votre choix.

Travail rigoureusement sollicité.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.
ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez les circulaires et des échantillons gratis de
RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.
Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy.

L'ALCOOLISME

est une maladie de nerfs causée par un usage immodéré de l'alcool.

Le Morphine, l'Opium et la Cocaïne causent des maladies de nerfs. Les personnes ainsi malades DOIVENT prendre de l'alcool ou des drogues car sans ce stimulant, les organes ne peuvent fonctionner convenablement ou faiblement. Le remède qui remet les nerfs à leur état normal, et ainsi détruit le besoin des stimulants et drogues, est une cure pour l'alcoolique et le consommateur de drogues.

Le "Goldcura" de Grant

maintenant en vente dans les Etats Unis, constitue la cure rationnelle et radicale de ces maladies. C'est le produit du "Grant Goldcure Institute" de Montréal et il est approuvé et soutenu par le Gouvernement, et il guérit promptement une parfaite guérison qui demanderait de longs et nombreux traitements de médecins.

C'est une médecine liquide, qui se prend par la bouche et possède ces avantages

1o. Elle peut être prise privément à la maison et au travail.

2o. Elle rend l'abus des boissons impossible et désagréable.

3o. Elle permet au patient de cesser l'usage des drogues sans souffrance.

4o. Elle ne contient point de Strychine, morphine, atropine, arsenic, chloral, bromide, ni aucun narcotique, cependant elle donne un soulagement immédiat.

5o. En détruisant l'abus des boissons et des drogues, elle ne crée pas l'habitude du "Goldcura".

6o. Le "Goldcura" coûte $5.00.

Voyez comme sont nombreuses les personnes importantes qui ont un bon mot à dire pour le "Goldcura" de Grant.

M. George Grant, Montréal.

Cher Monsieur — C'est avec un plaisir bien grand que je témoigne de l'immense bien que vos remèdes font dans notre pays où l'intempérance a apporté tant de misère et de ruine. Ils sont certainement destinés à guérir ce mal social et à ramener la paix et le bonheur dans nos populations. Je vous prie donc, cher monsieur, de recevoir mes plus sincères félicitations pour votre immense succès, et je ne puis en dire assez pour vous encourager à continuer votre œuvre patriotique et chrétienne. Le grand nombre de personnes guéries dans notre district remercient Dieu du changement opéré en elles, chacune a repris la routine de son travail ordinaire avec joie et vigueur. Je renouvelle mes sincères félicitations et demeure votre bien dévoué,

L. F. LAFLECHE.
Evêque de Trois Rivières, P. Q.

Un mot du digne Curé de la paroisse

MAISONNEUVE.

Je, soussigné, puis certifier que les remèdes "Grand Goldcura" produisent ici des cures tout à fait remarquables, et peuvent être pris avec avantage au double point de vue physique et moral.

J. A. BELANGER, Prêtre Curé

Ce qu'en pense le Vénérable Chanoine de Lachine

LACHINE.

Je suis heureux de pouvoir certifier que plusieurs de mes paroissiens ont été complètement guéris du vice de l'ivrognerie en suivant votre traitement de "Goldcura." De tous ceux qui ont été ainsi guéris pas un seul n'est retombé. Comme ils sont heureux, aujourd'hui, d'être redevenus bons citoyens et bons pères de famille.

N. PICHÉ, Prêtre Curé.

Le Pasteur rend témoignage du bien fait à quelques-uns de son troupeau.

YAMACHICHE.

Depuis quatre ans, nombre de mes paroissiens ont pris les remèdes "Goldcura" et tous sont parfaitement guéris d'alcoolisme. M. Grant voudra bien accepter la vive reconnaissance de ces derniers, de leurs familles et de son tout dévoué,

REV. J. B. COMEAU, Chanoine.

Témoignage Indiscutable.

MONTREAL.

Les remèdes de Grant Goldcura à Montréal sont les meilleurs que je connaisse contre l'alcoolisme et la morphinomanie et je prend plaisir à les recommander.

C. CAMPEAU, M. D.

Un autre Médecin Distingué Certifie.

Je puis certifier d'après des observations personnelles que j'ai connu plusieurs personnes adonnées à l'alcoolisme qui ont pris les remèdes du "Grant Goldcura". Je ne les ai jamais trouvé injurieux, au contraire le patient se rétablissait physiquement et moralement en très peu de temps.

Dr DUNN DUKCETT.

Paroles Encourageantes d'un Homme Savant.

MONTREAL.

Après avoir suivi avec attention les résultats obtenus chez plusieurs personnes qui ont pris les remèdes Goldcura préparés à Maisonneuve pour l'alcoolisme, je puis certifier que ces remèdes sont merveilleux et leurs effets tout à fait étonnants et je les recommande toujours quand j'en ai l'occasion.

J. B. DELISLE, M. D.

Un Spécialiste Parle.

Trout River.

Je constate avec plaisir que depuis cinq ans je suis avec intérêt les effets des remèdes du Grant Goldcura pour l'alcoolisme et la morphine et j'en ai pleine confiance. Au moins quinze de mes connaissances ont été guéries par ce traitement, n'ont pas retombé et jouissent toujours d'une bonne santé. Je n'ai jamais connu que les meilleurs résultats quand le patient a fidèlement suivi ce traitement et invariablement je le recommande au besoin.

C. L. CRIPPEN, M. D.

Le Témoignage d'un Médecin Eminent.

Nicolet, P. Q.

C'est avec le plus grand plaisir que je certifie les merveilleux succès obtenus par votre traitement dans ce district.

Je puis certifier que des trente ou plus qui ont pris du Goldcura, pas un n'est retombé. Votre traitement est certain et tous sont heureux et jouissent d'une excellente santé qu'il vaut.

Dr F. A. DESILETS.

Recommandé par un Médecin bien Connu.

Je puis certifier sans crainte que j'ai trouvé les remèdes du Grant Goldcura à Maisonneuve très efficaces dans les cas d'alcoolisme aigus et chroniques et je les recommande toujours quand l'occasion se présente.

H. L. POLIQUIN, M. D.

Goldcura coûte $5, et est en vente aux Etats-Unis par la Canadian Medical Co., Rutland, Vermont.

On peut l'acheter chez nous à Lowell.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
713 rue Merrimack.

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 2, 3 et 4 avril
Tenderloin Burlesquers.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 5, 6 et 7 Avril.
Dans le grand succès comique
"SIDE TRACKED,"
Illustrant le côté comique de la vie sur la voie ferrée.
Une comédie à situations émouvantes! Effets surprenants à sensation et des accessoires scéniques spéciaux; comprenant une compagnie d'artistes habiles en spécialités.
Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Semaine du 2 Avril.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Un Autre Grand Programme.
La Favorite de chacun,
MAUDE COURTNEY,
Qui chante les vieilles chansons
RAYMOND WEST et SUNSHINE,
Les meilleures faces noires de la scène
HARRY CLARK et NATTIE TEMPLE
Chantant dans "The Passing Show."
FREDERICK et STEVARO,
Illusionnistes et Nécromanciens célèbres.
KEOUGH et BALLARD,
Comédiens et artistes en Travesti.
Le Garçon de Dublin,
TOMMY BAKER,
Habile comédien, chanteur et danseur.
LE CINEOGRAPHE,
Une nouvelle collection de vues, prises sur le vif, des guerres d'Afrique et des Philippines
Après vos emplettes, allez au Savoy
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 5, 15, 10, 20 et 30 et.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le Public Canadien, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner Parfaite et Entière Satisfaction à tous. C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de..... Viandes, Provisions et Epiceries, nous avons ajouté un nouveau.....
DEPARTEMENT DE VAISSELLE
Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

ENCAN
TOUS LES VENDREDIS
Au MAGASIN DE MEUBLES DE SECONDE MAIN
DE
L. I. Marchand,
277 rue Aiken. Petit Canada
N. B. — C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

Le Canada et l'Exposition

Nous voici à la veille de l'Exposition. Le monde entier en attend l'ouverture avec une ardente curiosité.

L'Exposition de 1900 éclipsera toutes celles qui l'ont précédée, nous en avons aujourd'hui la certitude, par ce qu'on peut appeler sa haute valeur et sa beauté intrinsèques; la splendeur des édifices, le grand cachet d'art répandu sur les plus marquants comme sur les moindres; par l'accumulation des produits de toutes les nations se disputant la palme dans la vaste arène; l'ensemble des manifestations d'art, de science, d'industrie, le plus extraordinaire ait encore vu. Mais aussi, mais surtout, elle débordera pour ainsi dire de son large cadre par l'énorme affluence des visiteurs, à la fois rivaux, spectateurs et juges, accourus de partout. On peut dire sûrement que personne ne s'abstiendra, de gaité de cœur, de venir voir ce spectacle grandiose.

L'Exposition sera-t-elle prête dès le premier jour, assez prête justifier l'empressement, la hâte, de cet immense concours de visiteurs qui dès lors vont commencer à accourir vers Paris? Il n'y a pas douter qu'elle soit prête dans ses parties principales, essentielles, et qu'elle offre à la foule de quoi occuper, satisfaire l'attention, jusqu'à ce que tous les quartiers de la Cité Universelle soient achevés, animés d'une vie intense.

Le Canada fera cette fois le plus grand effort qu'il ait encore fait pour relever aux autres peuples l'abondance, la valeur, la diversité de ses ressources. C'est aux frais de l'Etat que les exposants canadiens envoient leurs produits à Paris. Le Canada n'a voulu ainsi rien abandonner aux hasards de l'initiative particulière.

Le mot désormais historique de M. Laurier: *Le Canada est une nation*, se trouvera vérifié par un fait éclatant, mis en pleine lumière par une manifestation unique dans notre histoire.

La place qui nous est échue sur les hauteurs du Trocadéro, en face de la tour Eiffel, dominant le Champ de Mars et tous les terrains de l'Exposition de 1889, est en tous points favorable à ce déploiement magnifique de nos forces. Nous sommes visibles à tous les regards, et nous aurons sur les autres sections de l'Exposition une vue incomparable.

Pour l'ouverture, le 15 avril, nous serons prêts; et si par aventure d'autres pavillons sont un peu en retard, le public trouvera dans le nôtre de quoi attendre sans trop d'impatience qu'ils s'ouvrent à sa curiosité.

L'Exposition canadienne est très complète et donne une impression juste de notre pays.

On le retrouvera là tel qu'il est, avec sa physionomie complexe qu'éclairent quelques-unes des qualités traditionnelles de la race française, avec ce fonds de résistance opiniâtre qu'offre le tempérament anglais et cet aspect mouvementé que l'esprit américain imprime aux choses.

Les visiteurs français s'arrêteront plus volontiers devant tout ce qui vient de la province de Québec. On verra à quel point nous avons conservé la tradition et l'empreinte françaises à travers toutes les mutations, aussi bien dans les choses que dans les idées et les sentiments. Que de langue, de mœurs, d'institutions, nous soyons restés français, c'est ce qu'on n'ignorait point. La France n'est pas de ces pays dont on se détache aussitôt qu'ils s'éloignent de vous. Mais que dans les choses essentiellement mobiles et changeantes de la vie courante, nous ayons conservé l'esprit ancien, ce vieil esprit dont la décroissance attriste les esprit les plus novateurs eux-mêmes, et dont on voudrait retarder la disparition sans pour cela ralentir la marche du progrès: voilà ce qu'on savait moins, et qui est autant à l'honneur du caractère canadien, que du caractère français

Dans toutes les autres parties de notre exposition, ils trouveront ample matière à curiosité et à examen: dans la section agricole et horticole, qui a été de la part du ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Fisher, l'objet d'un soin particulier; dans la section des forêts et des pêcheries, si riches en produits, et où il semble que nous devions triompher de nos rivaux; dans la section des mines, sur lesquelles les richesses de la Colombie et les découvertes fabuleuses du Klondyke projettent l'éclat de l'or.

Notre grande compagnie du Chemin de fer du Pacifique apprendra enfin au public européen ce qu'elle est, quelles régions merveilleuses elle traverse, les ouvrant à la colonisation et à l'exploitation de richesses jusqu'ici inconnues; avec quelle rapidité et quelle sécurité, quel confort et quel agrément aussi, elle conduit les voyageurs à travers l'Amérique.

La visite des premiers jours au Pavillon canadien sera suivie de bien d'autres, nous en avons l'espoir. On y suivra, sur la trace toujours visible du passé, la marche rapide, le progrès continu du Canada nouveau.

HECTOR FABRE.

On s'attend à ce qu'au moins trente nouvelles manufactures de coton seront construites, cette année, dans la Caroline du Nord

Si ces établissements sont des échantillons de la fausse prospérité qui, d'après M. Bryan, dévaste présentement le pays, la Caroline du Nord pourrait peut-être en conclure qu'il ne saurait jamais y en avoir trop.

Les manufacturiers de bijoux par tout le pays sont parfaitement en faveur de la Protection, s'il faut en juger par leurs protestations contre la réduction des taux imposés sur leurs marchandises.

De fait chez les neuf dixièmes des Américains à l'esprit pratique le système actuel est considéré une des choses les plus essentielles à la prospérité commerciale

---

Le Providence News dit que le Sénateur Pettigrew a déclaré qu'il "avait honte d'être natif de la Nouvelle Angleterre."

A titre de pure réciprocité nous pourrions répondre à M. Pettigrew que la Nouvelle Angleterre a honte quand elle constate qu'il soit né du tout.

La continuation de cette ère de prospérité sans précédent dont nous jouissons par tout le pays ne saurait être affectée par le sort du bill fiscal projeté pour Puerto-Rico, pas plus que n'en souffriront le succès et la popularité de notre administration nationale.

J'ai fait de ma vie l'étude spéciale des maladies propres aux hommes. J'ai suivi avec soin et anxiété l'homme dans toutes les périodes de son existence, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. J'ai étudié les maladies qui pouvaient lui survenir; j'ai aussi cherché et trouvé le moyen pour les prévenir et les guérir.

Ma force a été puisée dans l'étude et le travail et dans l'observation de tous les jours, des maladies propres aux hommes.

J'offre aujourd'hui sous le nom de **"Pilules du Docteur A. A. Moro pour les Hommes"** une pilule où se rencontre les ingrédients et les médicaments qui m'ont le mieux réussi et qui sont le fruit scientifique de mes observations.

Chez les enfants, elles guérissent les scrofules et les humeurs, comme le mal d'yeux, les maux d'oreilles, l'inflammation des glandes et les éruptions, le rifle, les démangeaisons, les échauffements et les humeurs de toute sorte.

Elles guérissent chez les jeunes gens et les hommes d'âge mur la faiblesse du sang, les maladies de cœur, les maladies d'estomac, la dyspepsie, la migraine et les maux de tête, les maladies du foie, les maladies de rognons, le mal de reins, les maladies de vessie, les maladies nerveuses, le rhumatisme et la névralgie, les étourdissements, la perte d'appétit, la constipation, et toutes les maladies qui font tant de ravages chez les hommes et tous les ans un si grand nombre d'infirmes.

Elles aident aussi au vieillard à supporter les maladies de son âge et lui assurent une vieillesse heureuse et prolongée.

Elles guérissent toujours lorsqu'elles sont prises avec soin et patience. Elles sont une spécialité pour les maladies propres aux hommes et c'est de là que dérivent leur force et leur vertu.

Traitements gratuits.

Messieurs, si vous êtes inquiets sur l'état de votre santé et désirez avoir des conseils et des avis, vous pouvez m'écrire sans crainte. Donnez-moi un état détaillé de vos troubles et de vos misères et vous recevrez une foule de conseils qui vous aideront énormément et vous mettront sur le droit chemin.

Si vous le préférez, envoyez pour mon blanc de traitement et il vous sera expédié **gratuitement,** sur demande.

Mes conseils sont absolument gratuits et sont d'une valeur sans égal pour les hommes malades, parce que je ne traite que les hommes et que mon expérience dans le traitement de ces maladies ne peut pas être surpassée.

Les Pilules du Dr. Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50, et si votre marchand ne les tient pas, je vous les expédierai sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Docteur A. A. Moro, Boite 782, Montreal, Can.**

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3.0 rue Merrimack. jne

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un tomburier et presseur, chez V. A. Marot 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension, au No 393 rue Market, chez J. A. Lavigne. Bons gages payés.

ON DEMANDE—Une servante, pour une petite famille. S'adresser immédiatement au No 30 Lilley Avenue. 3a

ON DEMANDE—Une couturière de première classe pour travailler dans les corsages de robes. Mme P. Leclair, 48 rue Bartlett. 3'u

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bons lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou a la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Avenue. 7 a

ON DEMANDE—Des jeunes filles comme apprenties dans les chapeaux. Adressez-vous immédiatement chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

VONNIE, LA PALMISTE—Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande diseuse d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite 2 à 9 P. M. Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 44.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3
Angle des rues Merrimack et Central

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9.
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carroses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tel. 508-2

PEINTURE "Monarch" Mélangée d'avance.
Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes, je puis garantir satisfaction. Je lave toutes les pièces de linge, à la vapeur. J'éponge étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les plis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tel. 515-1. WILFRID JEAN, Prop.

G. LORANGER,
Marchand Tailleur,
Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.
EDIFICE ASSOCIATE,
CHAMBRE No. 2,
Coin des rues Merrimack et Worthen

DIVERGENCE D'OPINIONS

Le comité de la voirie et le pavage uni

LA MAJORITE RECOMMANDE $59,600 A CET EFFET

Le conseiller Casey donne avis de reconsidération

A son assemblée, tenue hier soir, le comité de la voirie s'est déclaré en faveur du pavage uni pour la somme de $59,680 et la majorité a voté de recommander au conseil de ville l'adoption d'une résolution à cet effet.

Sept membres étaient présents, l'échevin Beaulieu présidant. Après plusieurs pétitions de moindre importance, on discute la requête pour le posage d'un trottoir Varnum Ave. Un comité est nommé pour conférer avec les propriétaires de terrains le long du parcours du trottoir proposé, et qui réclameront des dommages de la ville au cas où on leur exproprierait du terrain pour faire l'amélioration désirée.

On considère ensuite les pétitions pour paver la rue Market de la rue Central à la rue Palmer; la rue Suffolk, de la rue Broadway à la rue Merrimack; la rue Merrimack, de la rue Cabot à la rue Spaulding; et la rue Nesmith, de la rue E. Merrimack à la rue Mansur.

Le coût de paver ces sections de rues en asphalte est comme suit : rue Market $12,000, rue Suffolk, $13,500, rue Merrimack, $14,000; rue Nesmith, $20,000; total, $59,600.

Le conseiller Barry fait motion que les rues telles que spécifiées soient pavées en asphalte Trinidad.

Le conseiller Burns propose en amendement qu'on ajoute un subside pour finir le pavage en granit de la rue Bridge. L'amendement est adopté et, l'ingénieur Bowers dit que l'ouvrage coûtera $9000, faisant un total de $68,600 pour l'amélioration des rues.

Le conseiller Casey s'oppose à la motion parce que le pavage en asphalte qui a été fait à Lowell ne l'a pas grandement impressionné en sa faveur.

M. Barry suggère que l'asphalte Trinidad est meilleure que n'importe quelle autre que nous avons eue jusqu'ici.

M. Casey réplique :

"Il est possible que le pavage uni que l'on propose de faire soit meilleur que tout ce que nous avons eu mais je ne n'entends pas voter pour aucune affaire dont je ne connais pas tous les détails."

L'échevin Carmichael est de son opinion : "Je ne me sens pas disposé à présent à voter $59,000 ou $60,000 sans être mieux informé comment l'argent doit être dépensé. Je veux savoir comment les différentes sortes de pavage durent, ce que les compagnies feront pour remplir leurs contrats, et si le pavage proposé est la sorte qu'il convient d'employer, je veux plus de temps pour considérer la question. Je veux voir comment on s'en trouve dans quelque ville où on s'en est servi."

M. Casey croit qu'on devrait dépenser cet argent pour faire des réparations à quelques rues qui en ont besoin au lieu d'en embellir d'autres.

M. Beaulieu dit : "Je crois que nous devrions étudier cette affaire plus à fond afin de faire ce qu'il convient. Tous les membres du comité veulent dépenser l'argent d'une manière judicieuse et où l'on en a le plus besoin."

M. Lebrun croit que si la motion est adoptée le contrat devrait être fait au moyen de soumissions ouvertes et l'ouvrage donné à la compagnie qui aura présenté la soumission la plus basse, la meilleure garantie et les meilleures sécurités, et qu'on devrait l'obliger à remplir les obligations de son contrat.

Après quelque discussion sur la motion et les mérites de l'asphalte et du pavage uni, le président met au vote la motion qui est adoptée 4 à 2, les conseillers Burns, Barry, Hatch et Lebrun votant dans l'affirmative et l'échevin Carmichael et le conseiller Casey dans la négative.

M. Bowers, l'ingénieur de la cité, dit que le conseil de ville seul avait le pouvoir de voter une motion pour le pavage des rues. Il a été instruit de rédiger une résolution contenant les termes convenables qui sera présentée au conseil de ville.

M. Casey donne avis de reconsidération du vote à la prochaine assemblee.

La pétition pour macadamiser la Colonial Avenue, de la rue Moody à la rue Riverside, a été accordée sans opposition et le surintendant a été instruit de faire l'ouvrage. On en estime le coût à $7382.

On prend le vote annuel pour l'arrosage des rues, puis le comité s'est ajourné à lundi prochain.

Notes Locales

Le maire Crowley est retenu à sa chambre par la maladie depuis jeudi dernier. On dit qu'il souffre d'un érysipèle.

Maggie Collins n'est pas encore retournée à sa demeure à North Billerica. Personne ne l'a vue depuis sa disparition.

On n'a pas encore trouvé aucune trace du petit Dent et ses parents ont presque abandonné tout espoir de jamais le revoir, mort ou vivant.

Les élections annuelles du village de Tyngsboro ont eu lieu hier. Comme à Tewksbury et à Chelmsford, il y eut une forte majorité en faveur du régime de non licence.

Hier après-midi le jury de la cour supérieure a rendu un verdict de $971.40 pour le demandeur dans le procès de Russell vs la ville de Lowell, pour injures reçues en tombant.

Les parties de l'orgue de l'église St Pierre viennent d'arriver et les ouvriers sont maintenant occupés à les assembler. Cet ouvrage ne sera pas complété avant six ou sept semaines.

Une dépêche officielle du Gén. Otis annonce la mort d'un autre membre du 26e, le soldat Allen Cook, de la Cie L, qui aurait succombé à la dysenterie, le 25 mars dernier.

Le comité des ordonnances et législation s'est réuni hier à l'hôtel de ville et a adopté, après considération, une ordonnance pour régler la construction des bâtisses. Cette même ordonnance a été présentée au conseil de ville l'an dernier et avait été alors réferée au comité.

Conant Udell, fils de M. Cyrus Udell, membre du comité des écoles de Dracut, a été victime d'un accident pénible samedi. Il était occupé à tailler des perches dans le bois lorsque sa hache glissa et lui fit une entaille au genou. Le chirurgien lui a fait quatre points de suture.

L'agent Richardson, de la Humane Society, a arrêté hier un jeune Polonais âgé de 11 ans, du nom de Peter Pulaski, sous l'accusation de vagabondage. Le garçon, qui est très intelligent, n'a ni parents ni domicile. On l'a placé dans une institution de l'Etat, et il comparaîtra en cour vendredi.

Le département de l'eau travaille maintenant à l'agrandissement du du système des puits sur le boulevard. On n'a pas encore reçu le rapport de l'expert de l'université Harvard mais on n'entend plus de plaintes au sujet de l'empoisonnement par le plomb, l'usage de l'eau des vieux puits ayant été discontinué

UNE CHASSE A L'HOMME

Plus de cinquante personnes sur ses traces

LA POLICE VOULAIT ARRETER UN VOLEUR

Il est arrete et renvoye dans le New Hampshire

Cornelius Collins, un jeune homme d'une vingtaine d'années, qui s'est sauvé de Manchester il y a plusieurs jours pour échapper à la police qui avait un mandat d'arrestation contre lui, a été arrêté au Merrimack Square vers les 7 heures hier soir, par l'officier Bartholomew Ryan après une poursuite des plus ardue par l'officier Coleman.

Collins longeait la rue Concord quand il a vu venir Coleman. Celui-ci, trouvant que le jeune homme avait une allure suspecte, allait l'interroger lorsque Collins prit ses jambes à son cou et se dirigea dans la direction de la rue East Merrimack. L'officier s'élança sur ses traces mais il fut vite distancé par Collins.

Le spectacle inaccoutumé d'un policier courant à toute vitesse attira une foule de citoyens sur la piste pour prêter au besoin main-forte à l'officier.

Mais Collins est un coureur hors ligne—du moins, il l'a démontré hier soir,—et il a pu descendre le premier jusqu'à la rue Prescott où il fut saisi par l'officier Ryan qui tournait le coin juste à ce moment-là.

On l'envoya au poste central dans la patrouille.

Collins a dit qu'il demeurait 276 rue Pine, à Manchester, N. H. Il a un record pour ivresse en cette dernière ville, et récemment quelqu'un a levé contre lui un mandat d'arrestation pour vol.

Un officier de Manchester est venu à Lowell aujourd'hui et a ramené le prisonnier à Manchester où il subira son procès.

Les Licences

La plupart des candidats qui ont fait application aux commissaires de police pour avoir des licences au 1er mai prochain semblent être sous l'impression que le bureau décidera la question à son assemblée regulière, ce soir.

Comme question de fait, bon nombre d'entre eux sont sous l'impression que sa décision est déjà faite et que la réunion officielle de ce soir sera simplement consacrée à la ratification des noms des 84 préférés qui ont déjà été mentionnés et déterminés dans des conciliabules antérieurs plus ou moins réguliers.

Si leurs prévisions sont justes, la liste des prochains licenciés sera rendue publique par les commissaires aujourd'hui même et publiée demain dans les journaux de la ville.

D'un autre côté, un grand nombre de citoyens, plus ou moins intéressés, sont convaincus que les commissaires sont loin de s'être entendus sur la question et que la réunion de ce soir sera ajournée à plus tard pour en arriver à une entente définitive.

Qui vivra verra.

Tout de même, si les commissaires sont réellement tombés d'accord sur leur choix et le déclarent à leur prochaine assemblée, L'Etoile contiendra demain la liste depuis si longtemps attendue avec la plus vive anxiété.

Le bureau d'arbitrage

Les grévistes de la manufacture Faulkner se sont organisés à leur assemblée, hier soir, et ont voté de s'affilier au Conseil Textile de Lowell.

M. Thomas F. Connolly, le chef ouvrier bien connu, a été élu secrétaire de l'union.

Il y aura une autre assemblée jeudi soir.

Le bureau d'arbitrage de l'Etat a envoyé une communication aux grévistes, offrant sa médiation pour régler les différends entre les employés et les patrons.

On pense que c'est un pas dans la bonne voie pour terminer la grève d'ici à peu de jours.

AVIS

J'ai décidé d'augmenter le loyer dans tous mes logements de $1 à $3 par mois, dans les grands édifices à partir du 1er avril et dans les cottages et maisons doubles à partir du 1er mai. Locataires actuels peuvent être certains que cette augmentation sera maintenu car je suis bien décidé et il sera inutile de venir me voir à ce propos pour me faire changer d'idée.

JACQUES BOIVERT.

Deces

LEMAY—George William, enfant de Joseph et de Suzanne Lemay, est décédé ce matin à West Chelmsford, à l'âge d'un mois. L'enterrement aura lieu demain après-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Funérailles

Les funérailles d'Olivier Dubois ont eu lieu ce matin à 8 hrs, à l'église St Joseph au milieu d'un nombreux cortège de parents et d'amis.

Un service solennel a été chanté par le Révd Père Marion, assisté des Révd Pères Forget Despatis, diacre, et Boissonnault, sous-diacre.

Le chœur a chanté des sélections appropriées sous la direction de M. H. A. Racicot.

A l'offertoire, Mlle Blanche Dextra a rendu le *O Pie Jesus*.

Une grande quantité de fleurs avaient été déposées sur la tombe.

Les porteurs étaient: William G. Hunt, Pearson C. Bryan, John G. Laplante, Patrick Mahan, Fred Banno, L. A. Sralick.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph où le Révd Père Gaillard a récité les dernières prières sur le corps.

M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Les funérailles de M. Noël St Jean ont eu lieu ce matin à 9 hrs, à l'église St Joseph.

Etaient porteurs: MM. Louis, Antoine, Prospère et Joseph Mainville, Arthur et Gaspard Beaudry.

MM. Alexandre Boudreau, Midas Rivet, Narcisse Lachance et N. Clouthier assistaient aux funérailles comme délégues de la société des Artisans dont le défunt faisait partie.

Un service solennel a été chanté par le Père Gagnon, assisté des Révds Pères Fournier, diacre et Desroches, sous-diacre.

Le chœur a chanté la messe de requiem harmonisée.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Désordres des Rognons

ROGNONS FAIBLES, MALADES.

On trouve la guerison dans les

JOHNSON'S KIDNEY PILLS

25 PILLS 10 CENTS

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'Etoile. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

Lettres non réclamees

Les personnes dont les noms suivent ont au bureau de poste, coin des rues Gorham et Appleton, des lettres qui sont affichées sur la liste officielle et elles devront s'y adresser personnellement pour les avoir :

DAMES

Lizzie Daigle,
Sarah George,
Clara Landry,
R. A. Levasseur,
Mme François Martin,
Livey Richard,
Odèle Rossignol,
Rose Anna St George,
Mme Paul Veilleux,
Mme Vve Hercule Bergeron

MESSIEURS

Pierre Ayotte,
Eugène Barr,
John Blanchard,
Ferdinand Bergeron,
Ernest Bilodeau,
Dolor Bourer,
Charles Bonnetone,
H. Bonin,
Solime Bruneau,
Dr F. Dupont,
Dr Emery Gervais,
Georges Hamel,
François Laverdière,
James Maren,
Michel Oscar,
Armand Prudel,
Peter St Jean.

Amusements

MUSIC HALL

Les "Tenderloin Burlesquers" ont ouvert leur engagement avec entrain à la Music Hall, hier soir. C'est une excellente troupe et les chansons, les chœurs et les spécialités, sont très jolis et méritent les généreux applaudissements qu'ils reçoivent.

SAVOY THEATRE

Maude Courtney, la jolie cantatrice blonde qui chante au Savoy cette semaine, a reçu une véritable ovation hier soir. Elle possède une voix charmante qui gagne tous les cœurs.

Tommy, Baker chanteur et monologuiste, est un autre favori qui a été applaudi à outrance. Ne manquez pas d'aller au Savoy cette semaine.

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts; boutelles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Un étalage cosmopolite

chez A. E. O'Heir & Cie. Tapis faits à Lowell, tapis de Philadelphie, tapis d'Amsterdam, N. Y., paillassons de Chine, paillassons du Japon, prelarts de l'Angleterre, tôlle cirée de Waterville, Me., rugs de partout.

Les patrons que nous avons choisis reçoivent la plus sincère approbation, tous les jours. C'est-à-dire que les gens qui sont venus les voir les achètent.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Les exercices annuels de la compagnie M ont eu lieu hier à la salle d'armes. Il y aura le 9 avril une inspection de la compagnie par le lieut.-col. Peabody, de l'état-major du gouverneur, qui est aussi inspecteur-général.

ON DEMANDE—Deux [illegible]

ON DEMANDE—Une modiste et une garnisseuse de chapeaux. S'adresser à [illegible] rue Gorham.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Mlles Emma et Anna Jodoin, de Manchester N. H., sont en promenade à Worcester pour une couple de semaines, chez des parents.

—M. Edmond P. Duval est maintenant commis voyageur à l'emploi de la compagnie George Mortimer, de Boston.

—Un grand nombre de marchands apprendront avec plaisir que la succursale Washburn & Moen du syndicat de fil de fer Americain, paiera ses hommes avec des chèques dorénavant. Ce système est en vogue partout où le syndicat a des usines. La taxe de guerre de ce chef sera de $100 par semaine. On paie en salaires à la succursale de Worcester, $60,000 par semaine, à 5,000 employés.

FALL RIVER, MASS

—Joseph Proulx, l'un des plus vieux habitants de cette ville, est mort subitement, à Pawtucket, où il était en visite chez des parents. Son corps a été transporté ici pour être inhumé. M. Proulx était âgé de 80 ans et demeurait à Fall River depuis 28 ans. Sa femme est décédée, il y a trois ans. Il laisse une nombreuse famille établie ici, pour la plupart.

SPRINGFIELD, MASS

—L'association protectrice des commis-épiciers et bouchers, une organisation foisonnante de qualités progressives, va demander que les femmes et les jeunes filles, employées dans les épiceries, soient renvoyées et remplacées par des commis masculins.

Plusieurs propriétaires d'importants magasins de la ville ont déclaré, sous l'impulsion du moment, qu'ils ne se rendraient pas aux désirs de ces ambitieux jeunes gens. Ils se révoltent contre l'idée. On croit tout de même, qu'ils se laisseront fléchir.

La raison que donnent les commis qui demandent cette réforme, c'est que les femmes travaillent partout à meilleur marché que les hommes, ce qui tend à réduire le niveau général des salaires tout le monde.

LEICESTER, MASS

—Les ouvriers ont déjà commencé à démolir les filatures du village de Mannville, situé à un mille et demi de Leicester, et caché dans les bois. Depuis que la ville de Worcester a approprié le ruisseau qui fournissait la force motrice, il y a trois ans, les filatures étaient fermées. Une par une les quelques familles qui demeuraient là sont parties. Il ne reste plus du village qu'une ou deux maisons vides que l'on démolira bientôt, et Mannville aura disparu.

Il y a trois ans, c'était un petit village prospère. Le village de Lakeside qui comptait 25 familles subira bientôt le même sort. La plupart des familles sont déjà parties.

WARREN, MASS

—Oliver Casavant, âgé de 71 ans, natif du Canada, est mort à une heure dimanche matin, entouré de sa famille. Il avait quitté l'ouvrage il y a trois semaines.

Le défunt était un vétéran de la guerre civile, s'étant engagé en '64 dans un régiment du Vermont, où il demeurait alors. En 1865 il fut licencié à cause de sa vue, et dût passer un à l'hôpital.

Depuis 22 ans, M. Casavant demeurait à Warren ou dans les environs; il a passé sept ans à Leicester.

Sa veuve, trois fils, Wm., de Somerville, Conn., Alfred, de Warren; Levis, de Southbridge, et deux filles Lena, de Warren, et Mme Paul Jerome, de Brookfield, lui survivent.

BUTTE CITY, MONT

—Les républicains de Butte City ont eu un conciliabule la semaine dernière pour faire le choix de délégués à une grande convention qui aura lieu prochainement. Au nombre des délégués choisis se trouvent plusieur Canadiens-français, savoir MM. D. J. Giard, J. B. Marcotte, O. Chevrier, J. Archambault, F. Prud'homme, A. Chauvin.

L'influence de nos compatriotes de Butte City se fait évidemment sentir aujourd'hui dans la politique.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ALGER EN VILLE

—L'Hon R.A. Alger, ex-secrétaire de la guerre, des Etats-Unis, sa femme et sa fille, sont arrivés ce matin, de New York, en wagon spécial, et sont les hôtes de sir William Van Horne.

M. Alger est intéressé avec sir William dans les chemins de fer cubains.

UNE COLLISION

—Euclide Bilodeau, charretier, conduisait son véhicule sur la rue Williams, hier, lorsqu'il tamponna le tramway numéro 376, ayant M. Gendron comme garde-moteur et M. Thomas Dwyer, comme conducteur.

Deux fenêtres du tramway furent brisées, et une dame qui était dans le tramway s'affaissa sans connaissance.

La police intervint dans la bagarre qui s'en suivit et l'on découvrit que le charretier ne portait pas de "numéro" tel qu'exigé par la loi. Le charretier prétend que son chiffre s'est perdu dans la mêlé. La cour décidera plus tard du mérite de cette assertion.

IGNORANCE CRASSE

—L'échevin Roy a été interrogé, hier, devant la cour supérieure, dans sa cause avec M. Olivier Charbonneau.

L'avocat de ce dernier lui a demandé s'il savait lire et écrire couramment Là-dessus, l'objection de l'avocat du père conscrit, débat devant le juge Mathieu et prise de la question en délibéré.

QUEBEC

ENQUETE PRELIMINAIRE

—M. le magistrat de police Panet-Angers est parti ce matin, en compagnie de M. Légaré, sténographe, et du sergent-détective Patry, de la police provinciale, pour tenir au palais de justice de Montgmany, l'enquête préliminaire dans l'affaire de Joseph Déchêne, fils, alias Grospetit, accusé du meurtre d'Alexina Bourgault. Cette enquête ne durera qu'une demi journée. Les témoins seront à peu près les mêmes qu'à l'enquête du coroner. Le magistrat de police enverra le prisonnier devant les assises criminelles de Montmagny. La date du terme de ces assises n'est pas encore fixée, mais probablement le mois prochain. M. Arthur Pelletier, de la société Bouffard & Pelletier, assistera à l'enquête dans l'intérêt du prisonnier.

L'AFFAIRE DUBE-MOONEY

—Le nommé David Dubé, accusé du meurtre de Mooney, du lac Beauport, ayant reçu de l'aide d'un de ses oncles, qui demeure dans l'Ouest, a confié sa cause à un des plus forts avocats criminalistes de cette ville, M. J. A. Lane, celui-là même qui doit défendre l'ancien constable Cazes, accusé du meurtre de sa femme.

L'oncle de Dubé a, dit-on, donné cent dollars pour la défense du meurtrier, avec la promesse de tripler cette somme s'il est sauvé de la corde.

Le bureau des avocats Parent Fitzpatrick, Taschereau et Roy aidera M. Davidson, dans la cause de la femme Mooney, accusée de complicité dans le meurtre de son mari.

HULL

LATOURELLE ACQUITTE

—Albert Latourelle, le jeune homme accusé du meurtre de Wm. Reid, a été acquitté aux assises de Hull.

Après avoir délibéré trois quarts d'heures, les jurés ont rapporté un verdict de non-culpabilité. La charge du juge aux jurés a été très favorable à l'accusé.

Il est probable que la cause de Léopold Apps, accusé d'assaut brutal et d'avoir causé des dommages à la propriété, viendra ce matin, devant le juge Lavergne.

LACHINE

DEPLACEMENT DE CIMETIERE

—A une assemblée publique qui a eu lieu hier, les contribuables de Lachine ont ratifié la décision arrêtée par les marguillers, il y a une quinzaine, au sujet du déplacement du cimetière actuel, trop petit pour satisfaire aux exigences de la population toujours grandissante. Le nouveau cimetière catholique couvrira une superficie de 25 arpents et sera situé à l'extrême limite de la municipalité, entre les voies ferrées du Grand Tronc et du Pacifique, vis-à-vis l'église paroissiale.

—A sa dernière assemblée, la commission scolaire a décidé d'agrandir le collège et de construire un asile pour les petits enfants, sous la direction des Rvdes Sœurs de Sainte-Anne.

La nouvelle institution s'élèvera précisément sur l'emplacement du cimetière qui sera bientôt évacué.

WINNIPEG

IMMIGRATION AU MANITOBA

—Le mouvement d'immigration au Manitoba et au Nord-Ouest s'accentue de jour en jour davantage.

Trois trains venant de l'Est sont arrivés à Winnipeg, jeudi 29 mars, amenant plusieurs cultivateurs et leurs familles, formant un total de 270 personnes.

De celles-ci, 198 se sont dirigées vers des points entre Winnipeg et Régina, les 72 autres ont pris la direction du Sud-Ouest.

Deux trains de colons venant du Sud, l'un par la ligne Great Northern et l'autre par la Northern Pacific sont entrés en gare de Winnipeg, vendredi soir, ayant à bord 387 émigrants.

Les bagages de ces colons remplissaient 60 wagons.

Samedi, un train venant de Montréal a amené à Winnipeg 200 émigrants européens presque tous anglais.

Il est arrivé en outre à Winnipeg, venant de l'Est, 100 colons canadiens appartenant à cette catégorie de pionniers qui passe à juste titre pour la crême des colons.

Voulez-vous prevenir la maladie du Bright?

Vous pouvez la prévenir si vous employez un remède honnête—les Pilules de Webster pour les Rognons sont un tel remède et préviendront cette maladie qui, une fois qu'elle s'est développée, ne peut pas être guérie, et signifie une mort certaine pour la victime.

Bon nombre de pilules brevetées qui sont annoncées contiennent des drogues empoisonnées et dangereuses qui amortissent mais ne guérissent pas, tandis que vous vous imagines prendre du mieux votre maladie fait ses ravages et quand vous appelez un médecin il est trop tard. Voulez-vous être averti à temps? ou attendrez-vous que votre cas soit désespéré?

Quand vous vous penchez en avant et que vous voyez des taches devant vos yeux en vous relevant, faites attention à vos rognons; ils vous avertissent du soin dont ils ont besoin.

Les Pilules de Webster pour les Rognons vous mettront en bon état. Herb Webster, jr, coin des rues Cabot et Merrimack. Joseph Laferrière, commis canadien. 3 5

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Thé, Poudre à Canon.

Nous vous vendrons du Thé Poudre à Canon—Gun-Powder—à tous prix de 25c la livre en montant. Cadeaux pour tous. DICKSON BROS les grands commerçants de Thé, [illegible] rue Merrimack.

Réponse d'un célibataire endurci à qui l'on demande s'il ne songe pas à se marier bientôt :

—Les sapins dont on fera les pavés qui paveront la rue dans laquelle se trouve la mairie où je me marierai ne sont pas encore plantés !

Un ami prodigue ses consolations à un veuf d'autant plus inconsolable qu'il est doublé d'un parfait égoïste.

—Non, répond celui-ci entre deux sanglots, c'est plus fort que moi. Quand je pense qu'elle ne sera pas là, un jour, pour adoucir mes derniers moments !

Le conseil municipal de Fouilly-les-Oies célèbres par un banquet l'inauguration d'un abreuvoir longtemps désiré par la commune.

Au dessert, le maire veut improviser un petit discours de circonstance mais il embrouille dans ses phrases, demeure court et termine brusquement ainsi :

—Je bois à l'abreuvoir !

Poum est conduit à la messe pour la première fois. Au bout de quelques minutes, il s'ennuie, s'agite, pose des questions à sa mère.

—Tais-toi, Poum, lui dit celle-ci : on ne doit pas parler à l'église.

—Alors, répond Poum, pourquoi y en a-t-il qui chantent là-bas, dans le fond.

Boireau rencontre Guibollard :

—Il y a des gens, dit-il, qui ne sont jamais contents. Je viens de voir un individu qui regrette l'époque où il avait des cors aux pieds.

—Quel original !

—Il est vrai qu'aujourd'hui le malheureux est cul-de-jatte.

LE SEUL BICYCLE

Qui ait résisté l'épreuve du temps est le

COLUMBIA.

Vous savez que vous avez ce qu'il y a de mieux quand vous achetez un **COLUMBIA.**

PRIX :—Columbia, sans chaine, $75.—Columbia, à chaine, $50.—Hartfords, $35.—Stormers, $35.—Pennants, $25.

La Thompson Hardware Co.,

SEULS AGENTS.

Demandez le catalogue.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. Lowell Phamacy, East Merrimack St. Drug Co.

Les cyclistes sont spécialement invités de rendre une visite à M. Napoléon Lafleur, à la Thompson Hardware Co, s'ils ont besoin d'un nouveau bicycle ou d'accessoires. Ils y trouveront un stock des plus frais et des plus complet, aux plus bas prix.

Portez vos Prescriptions à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

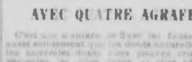
Où l'on fait une spécialité de les remplir promptement et proprement

Aussi parfums, savons, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., aux plus bas prix.

H. A. Toupin,

PROPRIETAIRE.

Les Dents qui Tiennent



$4.00

AVEC QUATRE AGRAFES.

C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. [illegible]

[illegible]

Boston Painless Dental Rooms.

[illegible] Merrimack Square, [illegible] la salle d'attente des tramways.

Jeudi, Vendredi et Samedi.

5, 6 et 7 Avril,

Nous ferons notre

Grande : Ouverture

DES MODES

Parisiennes et Américaines

DU PRINTEMPS.

Il y aura grand Concert au Phonographe d'Edison.

Mlle Léa Dugrenier invite toutes les Canadiennes-françaises à visiter le magasin et à assister au concert.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO.,

44 rue Bridge.

Chaussures : : Réparées

AVEC SOIN ET AUX PLUS BAS PRIX........

CHAUSSURES DU PRINTEMPS

Pour hommes, femmes et enfants

CHEZ

Daigle & Frères,

253 rue Aiken,

(Petit Canada.)

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Reparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable.

24- RUE MIDDLE - 24

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 149

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Je n'en doute. Voulez-vous, monsieur, avoir la bonté de me faire conduire auprès de Laurent Dalissier — car c'est ainsi qu'il se nomme, et il vous l'avouera lui-même, quel que soit le nom porté sur cette carte — et là, en sa présence, dans le but d'obtenir de lui un pardon que mes remords méritent peut-être, je vous dirai toute la vérité.

Le juge de paix accéda à cette demande.

Dacolard déclara se nommer Antonio Cruzzini ; il était Italien, il avait autrefois connu Georges Dalissier, qui vivait honnêtement à Naples d'un petit commerce ; il avait recueilli son dernier soupir dans des circonstances déplorables, et c'est lui qui avait informé sa veuve de sa mort. Il était venu en France, où il avait pris le nom de Dacolard ; c'est sous ce nom qu'il avait été condamné pour un assassinat commis à Villejuif ; il était en rupture de ban. Mais peu importait sa situation personnelle ; ce qu'il fallait avant tout qu'il expliquât, c'était cette malheureuse affaire de la rue Cardinet, où, par une fatalité terrible, il avait assassiné la veuve de son ancien ami. Il confessa, en effet, ce crime dans ses moindres détails, et, quand ce fut fini :

—Cet aveu, dit-il, n'est qu'une réparation bien insuffisante ; cependant il soulage mes remords, et surtout il a cet avantage de rendre l'honneur à un malheureux jeune homme injustement soupçonné.

En prononçant ces mots, il jetait sur Laurent un regard empreint de mansuétude et de tendresse, et celui-ci sentait diminuer malgré lui l'horreur que cet assassin lui inspirait.

Dacolard fut reconduit dans la chambre d'arrestation, où un gendarme fut chargé de le garder à vue. Du reste, il paraissait calme et résigné au châtiment qui l'attendait.

Quant à Laurent, on le transporta dans le principal hôtel de V... Il surmonta peu à peu sa faiblesse, et songea à informer Moule de l'importante capture qu'il venait de faire. La dépêche fut expédiée vers deux heures après-midi ; et l'inspecteur de police répondit immédiatement qu'il allait prendre le chemin de fer et qu'il serait à V... dans la soirée ou dans la nuit. En même temps il recommandait l'arrestation des autres saltimbanques ; cette mesure était maintenant d'une exécution difficile.

Des battues cependant étaient faites dans les environs ; mais on n'avait pu encore saisir que Zinette et le Pouillaud ; le reste de la bande était disséminé et en fuite.

Dacolard attaché et gardé à vue par un gendarme, ne cessait de parler de Laurent. Il demandait instamment à le voir ; il avait, disait-il des révélations, des confidences à lui faire.

Ces paroles furent rapportées au juge de paix, puis à Laurent, qui fit un geste de dégoût et de refus. Cependant vers le soir, comme il s'était levé et pouvait se tenir debout, de nouvelles sollicitations furent par [illegible] curiosité, il se fit conduire dans la chambre d'arrestation.

—Eh bien ! me voilà ... que me voulez-vous ? dit-il à Dacolard.

—Ah ! merci ! dit celui-ci. Ce ne sont pas des révélations aussi affreuses que celles de ce matin que j'ai à faire ; mais je voulais causer avec vous, vous voir d'abord.

Laurent fit un geste d'ennui.

—Restez, je vous en prie, s'écria Dacolard. Ne me serrez vous point gré de mes aveux, de mes remords ? Et quelle que soit l'horreur que je vous inspire, n'éprouvez-vous aucun désir d'entendre parler de votre père .. que j'ai connu ?

Laurent consentit à écouter. Dacolard prétendit avoir reçu les confidences de Georges Dalissier.

—Quel regret, dit-il de ses fautes, de l'abandon de sa femme et de son enfant ! Il songeait à revenir en France, à les rejoindre. La mort seule a pu l'en empêcher. Il m'a supplié, à son lit de mort, de le suppléer dans cette tâche, de rechercher ces deux êtres chéris qu'il avait abandonnés lâchement, de les secourir. C'est le seul motif, je vous jure, qui m'ait fait quitter l'Italie. J'ai cherché vainement à Grenoble, à Paris. Ils se cachaient, et je comprends après ce qui s'était passé ! Alors j'ai mené l'existence que vous savez. Oh ! si je les avais retrouvés, si j'avais eu eux une... sorte de famille, non ! je le jure, je n'aurais pas commis tous ces crimes. Enfin, c'est ainsi !

Il déplora encore une fois, et avec un accent si navré que Laurent en fut profondément remué, la fatalité qui avait voulu que Mme Dalissier périt de sa main.

—Mais vous, du moins, vous avez échappé à cette rage qui me poussait s'écria-t-il ; Dieu merci ! votre honneur est sauf maintenant ; mes aveux ont effacé jusqu'à l'ombre du soupçon qui l'avait souillé un instant.. Quelle carrière s'ouvrira devant vous si vous voulez ! Vous êtes jeune, intelligent, vous avez du cœur.

Et comme Laurent fronçait le sourcil et se détournait :

—C'est vrai, pardon ! ajouta Dacolard tristement, j'oublie que votre éloge dans ma bouche est une insulte. Et pourtant, n'est-il donc interdit de former des souhaits pour vous? Oh ! si jamais je puis vous être utile, vous servir ! Mais voilà encore que j'oublie ce que je suis et ce qui m'attend !

Laurent sortit de là ému, et en quelque sorte souffrant de cette épouvantable sympathie. Il rentra à l'hôtel, s'enferma dans sa chambre et attendit, plongé dans de sombres et amères réflexions, l'arrivée de Moule.

Celui-ci vint enfin entre minuit et une heure du matin ; il félicita Laurent et le pressa dans ses bras. En même temps arrivaient le substitut du procureur impérial et le juge d'instruction.

Ces deux magistrats et l'inspecteur de police se rendirent immédiatement à la mairie et se firent conduire à la chambre d'arrestation.

A peine avaient-ils fait un pas dans cette pièce qu'ils s'arrêtaient consternés. Dacolard avait disparu, et le gendarme chargé de veiller sur lui était étendu au milieu de la chambre, une corde passée autour du cou. Comment Dacolard, entravé et couché sur ce lit, avait-il pu surprendre et terrasser son gardien ?

Tout s'expliqua bientôt. La chaise occupée par le gendarme était près de l'unique fenêtre qui aérait cette pièce ; le châssis de cette fenêtre avait été entr'ouvert à cause de la chaleur ; deux des barreaux de fer qui la garnissaient extérieurement étaient sciés d'un bout et descellés de l'autre ; du dehors on avait pu jeter un nœud coulant sur le gardien sans doute assoupi et le suffoquer avant qu'il pût se défendre et appeler au secours.

Maintenant, qui avait pu prêter ce secours à Dacolard, sinon ses anciens associés ? Dans le petit jardin, sous la fenêtre, existaient de nombreuses traces de pas ; une échelle était appliquée contre le mur. Le gendarme, du reste, ne tarda pas à se ranimer, et il confirma l'exactitude de ces suppositions.

Moule était exaspéré. Ce fut pour lui une nouvelle occasion de maudire la province avec sa police et ses gendarmes, et ces naïves chambres d'arrestation qui laissaient si facilement échapper ce qu'elles étaient destinées à retenir !

Il revint à l'hôtel, près de Laurent dont le désappointement ne fut pas moins vif que le sien. Sans doute on allait faire immédiatement d'actives recherches, on allait expédier des avis et des signalements dans les directions ; mais quel espoir fonder là-dessus ? Pensait-on qu'un bandit de la force de Dacolard se laissât rattraper aussi facilement ?

Moule comptait, du reste, si peu sur le succès de ces mesures, qu'il ne jugea pas à propos d'en attendre le résultat. Le lendemain, après avoir fait à la police locale quelques recommandations, il revint trouver Laurent, lui demanda s'il se sentait en état de retourner à Paris, et, sur la réponse affirmative de celui-ci, il quitta V... avec lui.

Durant le trajet, il ne fut guère question entre eux que de la déception qu'ils venaient d'éprouver. Une chose cependant, consolait Laurent, c'était cet aveu si explicite et si formel qu'avait fait Dacolard de sa participation dans le crime de la rue Cardinet.

—C'est une réhabilitation bien complète, cette fois, dit-il.

—Oui, certes ! répondit Moule.

Toutefois, cet aveu spontané laissait l'inspecteur de police tout rêveur: il se demandait sous quelle influence Dacolard avait pu le faire. Dacolard! mais ce nom sous lequel il avait été déjà condamné n'était pas le sien, il assurait s'appeler Antoine Cruzzini, être Italien ; il avait connu disait-il le père de Laurent ; c'était pour cette raison qu'il regrettait son crime, qu'il s'intéressait au fils de son ancien ami, et voulait écarter de lui jusqu'au moindre soupçon. Tout cela était bien étrange !

Sans faire part de ces réflexions à Laurent, Moule convint avec lui que ce nouveau document aurait une véritable importance, et qu'il était bon qu'il reçût la plus grande publicité possible.

En effet, quelques jours après, les feuilles judiciaires, puis les autres journaux rapportaient en les rattachant à l'affaire de la rue Cardinet, les scènes qui avaient eu lieu à V... et, dans ce récit, étaient longuement analysés les aveux que Dacolard avait faits et signés devant le juge de paix.

Laurent remercia Moule de cette publicité réparatrice ; cependant il regrettait que le nom de son père fût mêlé dans cette relation, et il éprouvait une sorte de honte à voir divulguer ainsi l'étrange intérêt qu'il avait inspiré à un scélérat tel que Dacolard. Pendant sa convalescence, plusieurs cartes lui furent remises de la part de ses anciens amis, notamment celle de M. de Mhérac.

—A la bonne heure ! pensa-t-il, voilà un engagement d'honneur qui ne courrait aucun risque de tomber en oubli.

En même temps, il songeait à sa position, à son avenir ; il sentait renaître, plus vives et plus impatientes que jamais, ses espérances de bonheur ; et toutefois de tristes et vulgaires préoccupations se mêlaient à ses rêves ; il était sans fortune et il ne devait désormais compter que sur son travail pour vivre.

Dès qu'il put sortir, son premier mouvement fut de se diriger vers l'hôtel Saulapt ; mais il se rappela le froid accueil qu'il y avait reçu à sa dernière visite ; et, désireux avant tout de se présenter avec un titre à la sympathie de l'homme d'affaires, après un moment de réflexions, il se fit conduire à la préfecture de police.

(A continuer)

Pierre Laleux.—Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quirt.—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD.
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux
sont faits par
notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Portraits Encadrés $1.95
AU NOUVEAU MAGASIN,
125 rue East Merrimack,
(En face de l'eglise de l'Immaculée Conception.)
Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.
Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

---

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 530 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 43, 6 26, 6 42, 7 45, 8 50, 9 150, 10 40, 11 00 a m; 1 40, 3 00, 4 25, 8 44 p m, Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston [illegible]
Pour Woburn [illegible]
De la rue Merrimack
Pour Lawrence [illegible]
Pour Salem et autres stations [illegible]
Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot:
[illegible]

B. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Concours Original

Le village de Dushore, en Pennsylvanie, peut être fort en retard à certains points de vue, mais il ne l'est pas sous le rapport des nouveautés. La plus récente et la plus curieuse des innovations de Dushore est un concours d'orteils—inutile d'ajouter de jeunes filles—qui a eu lieu, il y a quelque temps, dans la grande salle de la mairie. Voici d'après un journal local, comment s'est passé l'affriolant concours : Les jeunes filles du village se sont placées en rang sur une plateforme et... derrière un rideau. Après les flonflons de la musique municipale, chaque jeune fille, suivant un numéro d'ordre, s'est approchée du rideau et a passé au-dessous son pied nu. Devant ce pied, les jeunes gens ont défilé. Alors les orteils ont été mis à l'encan, au dernier offrant et dernier enchérisseur. Celui qui mettait la plus forte enchère avait le précieux privilège d'accompagner à la table du souper celle qui possédait le pied adjugé. Les prix ont varié de 35 cents à $5. Mais on a appris, quelques jours après le concours, que plusieurs jeunes filles n'avaient pas joué franc jeu. Elles avaient eu recours à une petite tricherie pour ne pas être adjugée à un cavalier qui leur déplairait. Elles avaient indiqué d'avance au jeune homme de leur choix la manière dont elles poseraient ou agiteraient l'orteil. Impossible de se tromper. Le cher élu mettait aux enchères jusqu'à ce qu'il eût gagné le plus plus cher orteil et obtenu ainsi le droit de souper à une table particulière avec celle qui l'avait choisi.

Quintuple empoisonnement

Vienne, 3.—Le quartier de Veubad vient d'être mis en émoi par une affreuse tragédie. Un négociant, âgé de 54 ans, Dominique Lang, s'est empoisonné conjointement avec ses quatre filles : Elise, âgée de 26 ans, Lina, âgée de 25 ans, Wilna, âgée de 22 ans, et Fanny, âgée de 14 ans.

Lang et Lina sont morts : les trois autres jeunes filles sont dans un état désespéré.

Lang, qui était carrossier, avait dans une lettre écrite à ses filles, avoué que, ses affaires ayant périclité, il avait commis des faux en écriture pour un montant de six à sept mille florins et qu'il avait résolu d'en finir avec une existence déshonorée.

Un matin, le père se leva et écrivit la fatale lettre. Ses filles lui ayant demandé la cause de son effrayant désespoir, Lang répondit qu'il était perdu et qu'il allait se suicider. Les pauvres femmes, en pleurs, déclarèrent qu'elles mourraient avec lui. Elles virent alors qu'il retira d'une armoire une substance blanche et une bouteille de genièvre. Puis il remplit six verres dans lesquels il infusa un peu de cette matière, en s'administrant pour lui-même une forte dose. Les verres furent immédiatement vidés et les effets du poison ne tardèrent pas à se manifester.

Le père mourut au bout de quelques minutes. Lina se jeta sur son lit et succomba bientôt. Les autres se couchèrent et attendirent la mort. Deux heures après, souffrant atrocement, elles se levèrent, et constatèrent le décès de leur père et de leur sœur. Elles s'habillèrent à la hâte, voulurent sortir, mais tombèrent, poussant des hurlements, dans le corridor. Bientôt des voisins accoururent, un médecin arriva, constata le double suicide et fit transporter à l'hôpital les trois survivantes de cet horrible drame.

L'Onguent Carbolique "Impérial" guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c., 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

LE TRAITE HAY-PAUNCEFOTE

L'ex-Président Cleveland se prononce en sa faveur

Princeton, 3—Dans une entrevue, hier, l'ex-Président Grover Cleveland s'est prononcé en faveur du traité Hay-Pauncefote, en disant :

"Quant à ce qui concerne le canal du Nicaragua, j'ai toujours été d'opinion que tout ce que ferait le gouvernement des Etats Unis pour promouvoir cette entreprise devrait être faite dans l'intérêts du progrès et de la civilisation. Il m'a paru que nous avions acquis une telle position parmi les nations du monde qu'il serait convenable pour nous, suivant l'esprit de nos institutions, de contribuer de cette manière au progrès. Par cela, on doit entendre la neutralité absolue, et, comme le traite Hay Pauncefote est en accord avec ce sentiment, il s'ensuit que je suis en faveur de sa ratification."

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M.Henri Lavallée.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour votre habit ou chapeau de Pâques, allez chez Parthenais Frères, rue Merrimack, où vous aurez le meilleur choix au meilleur marché.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

A. G. Pollard & Cie sont toujours à l'avant, voilà qu'ils viennent d'acheter la quantité énorme de 385 pièces de soies à robes qu'ils ont étalées dans leur vitrine de la rue Merrimack et qu'ils vont vendre jeudi à moitié de leur valeur. Voyez leur annonce.

La ligne la plus superbe et la plus parfaite de chics Vêtements de Printemps jamais offerte par J. L. Chalifoux, est maintenant en exhibition sur ses comptoirs, et dans ses vitrines sur les rues Central et Middle. Les hommes qui apprécient de la belle main d'œuvre aussi bien que les lainages de choix les trouveront dans ce splendide assortiment de marchandises.

Durant votre retraite prenez de bonnes résolutions, surtout celle de ne jamais acheter ailleurs que chez V. A. Maret, 49 Cheever, où vous aurez le meilleur choix au plus bas prix en fait d'habits.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Le carême achève et le joyeux temps de Pâques sera bientôt arrivé. C'est le temps de songer à acheter un piano. Les meilleurs sont chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

M. Amedée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

REMARQUEZ LE
Gros Chapeau Rouge,
Chez DELORME,
261— rue Middlesex —261
C'est là que vous trouverez le plus beau stock de Chapeaux de la ville. Un stock sans pareil pour Pâques.
Chapeaux faits sur mesure, dans tous les derniers goûts et aux plus bas prix.

New York Cloak and Suit Co.
No. 12 rue John, (LA VIEILLE MAISON RECOMMANDABLE)

Ouverture du Printemps.
Notre ouverture officielle du printemps, en Vêtements, Habits-Tailleurs, Corsages en Soie, Tea-Gowns et Corsages-blouses d'Eté, aura lieu
Jeudi, Vendredi et Samedi, les 5, 6 et 7 Avril.
Nous vous invitons tous à visiter notre magasin pour y examiner le plus complet assortiment de Vêtements et Articles de Toilette pour Dames, jamais montré dans Lowell.

Modes ! Modes ! !
La grande exhibition des nouveautes de la saison se continue cette semaine. Les dames sont respectueusement invitées.
Mme Maxime Lépine,
616 — RUE MERRIMACK — 616

POUR L'AMOUR DE L'ENFANT
Pour l'amour de l'enfant, ayez toujours sous la main une bouteille de Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray, ainsi que font des milliers de mères. Le croup et la coqueluche peuvent à tout moment attaquer l'enfant dans ce qu'il a de plus sensible, et si vous ne pouvez les combattre avec un remède effectif, la mort sera victorieuse. Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray est une préparation dont les qualités calmantes et curatives n'ont pas d'égales, et qui est sans pareille dans les affections de la gorge et des poumons. Il procure un prompt soulagement, réduit la congestion, fait disparaître l'inflammation et ses produits, et ramène à leur état normal les membranes et tissus enflammés et irrités. C'est une préparation scientifique et recommandable, prescrite par les médecins—et les mères.
Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray
Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.
KERRY WATSON & CO., - MONTREAL, QUE.
Seuls Proprietaires
Prix, 25 cents la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à
DAVID MORTIMER,
Agent pour les Etats Unis, 26 Central Wharf, Boston, Mass.

Les Pilules Fortifiantes
DE ROY & BOIRE DRUG CO.
Ces Pilules sont d'une tres Grande Valeur pour tous egalement, l'homme, la femme et l'enfant.
Elles Renforcissent en Purifiant le Sang.
Ces Pilules sont composées d'après la formule de BLAUD approuvée et prescrite par tous les médecins du monde, aussi en usage dans tous les hôpitaux de l'Univers. Ces Pilules ne portent aucuns secrets et ne sont point magiques. Elles sont faites et garanties de fortifier et de purifier le sang de tous ceux qui en feront usage, elles rendront l'homme faible fort ; à la femme pâle, ses couleurs; l'enfant en langueur, la vigueur. Femmes en toutes circonstances, jeunes filles de tout âge et à toutes périodes feront usage
Des PILULES FORTIFIANTES DE ROY & BOIRE DRUG CO
Elles sont en vente partout 25 cents la Boite de 50 Pilules. Préparées par
ROY & BOIRE DRUG CO.,
MANCHESTER, N. H. MONTREAL, P. Q.
Si vous ne pouvez vous en procurer, envoyez-nous le prix et nous vous en enverrons une boite franc de port.
Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.
Makes FAULTLESS Bread ; sweet as the wheat, light and fine and white, honest bread that may be honestly called "the staff of life."
No breadmaker, no bread-lover, will take any other flour after one trial of
PILLSBURY'S BEST.
T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

MEURTRE A MONTREAL

Un charretier tue à coups de pied

TRAGIQUE DENOUEMENT D'UNE QUERELLE ENTRE IVROGNES

La police croit avoir arrêté l'auteur du meurtre

Montréal, 3—Un drame émouvant qui a pour résultat la mort d'un homme, vient de naître, mardi, dans la nuit, sur la rue St-Patrick.

David Prendergast, charretier, âgé de 51 ans et domicilié au No 77 de la rue Condé, Pointe St-Charles, a été la victime de l'horrible attentat qui a mis fin à ses jours.

Les causes qui ont entraîné la mort de Prendergast ont été données mardi et la police n'a été prévenue du fait que samedi. Prendergast, pour des raisons qu'il n'a pas voulu dévoiler, a emporté ce secret dans la tombe.

Quoi qu'il en soit, samedi le lieutenant Fortin, du poste No 9 était appelé auprès de la victime, rue Condé, pour recevoir les déclarations du mourant.

Voici comment se serait passée l'affaire:

David Prendergast quitta son logis tard dans la soirée de mardi, disant à sa femme qu'il allait acheter du pain. En se rendant chez l'épicier, il fit la rencontre d'un individu du nom de Denis Dineen qu'il connaissait quelque peu et tous deux entrèrent dans une buvette de l'endroit. Plusieurs consommations furent prises, puis une fois échauffés par la boisson, les deux amis quittèrent ensemble la buvette et gagnèrent la rue St Patrick.

Tout en marchant une querelle s'éleva et des mots on en vint aux coups. Comme la rue St Patrick était tout à fait déserte en ce moment, les deux combattants parent vider leurs différends tout à leur aise sans crainte d'être dérangés. Prendergast eut le dessous.

Lorsqu'il tomba sur le sol, il paraît que Dineen le frappa brutalement à coups de pieds. Du moins, l'autopsie faite par le Dr Wyatt Johnston révéla que Prendergast avait eu le crâne fracturé. A la suite des coups qu'il avait reçus, Prendergast perdit connaissance et passa plusieurs heures inanimé, la tête dans la neige.

Il put toutefois, le matin, se rendre chez lui. Il se mit aussitôt au lit et on manda en toute hâte le Dr S. F. Wilson de la rue Wellington, qui donna au blessé les soins que requérait son état.

Ce n'est que vendredi, alors qu'il sut que sa vie était en danger, que Prendergast avoua au médecin avoir reçu des coups de pied au cours d'une rixe avec un ami.

Samedi soir, la victime reçut la visite du Dr Sharp et son état fut considéré comme désespéré. Prendergast mourut au lit à 3 hrs, le lendemain matin.

Le prisonnier avait été arrêté samedi dans la soirée par le lieutenant Fortin, sous une accusation de voies de fait graves, et remis en liberté sous caution.

Mais en apprenant la mort de Prendergast, les autorités policières ordonnèrent de nouveau l'arrestation de Dineen.

Le coroner est commencé hier après-midi, au poste de police numéro 9.

DEUX TENTATIVES DE SUICIDE

Un bucheron essaie trois fois de s'ôter la vie

Ottawa, 3—Deux tentatives de suicide ont eu lieu ici hier.

Un bûcheron nommé C. Portelance a essayé trois fois de suite de s'ôter la vie, à l'hôtel W. B. Renaud, rue Murray.

L'individu ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales. Il essaya d'abord de se précipiter par une fenêtre du deuxième étage, mais il fut empoigné à temps par un nommé Lussier. Il emprunta ensuite un couteau et en menaça un autre bûcheron. On lui enleva l'instrument. Portelance alla dans les cabinets d'aisance et essaya de se pendre à l'aide d'une chaîne. Il était à moitié asphyxié quand on le retira de sa mauvaise position. On appela la police et Portelance fut mené au poste. En passant avec le constable sur le pont de la rue Maria, il fit un effort surhumain pour se jeter dans le canal.

Il avait le corps à moitié en dehors de la rampe quand la police l'empoigna.

A la prison, les officiers eurent toutes les peines du monde à le mettre dans une cellule.

Frederick Stevenson, rue Florence, a tenté de se suicider hier en se coupant la gorge avec un rasoir. Les gens de la maison arrivèrent juste à temps pour l'empêcher de mettre son projet à exécution.

Stevenson agissait d'une manière singulière depuis quelque temps. Il sera examiné quant à son état mental.

DEMOCRATIE OU IMPERIALISME

Le comte de Castellane écrit ses impressions d'Amérique

Paris, 3—Le comte Boni de Castellane, qui a fait récemment un séjour à New York, publie ses impressions d'Amérique dans le "Gaulois":

"Il devient intéressant, dit-il, de se demander dès aujourd'hui quels sont les rapports de l'impérialisme anglais et de l'impérialisme américain.

"Or, si j'en crois mes impressions de vogageur, leur alliance est faite. Elle s'est déclarée sur la question qui tient actuellement en suspens le monde civilisé tout entier, sur la question sud-africaine. C'est là le fait que je voudrais mettre en lumière, et voici ma proposition: les Américains du nord, dans la guerre du Transvaal, prennent parti pour ou contre l'Angleterre, suivant que, à leur point de vue purement américain, ils sont ou ne sont pas impérialistes, et si l'impérialisme triomphe définitivement en Amérique, le monde latin, germanique et slave aura à se défendre, dans un avenir prochain, contre l'union de toutes les forces anglo-saxonnes.

"Comme conclusion, ne laissons pas perdre là-bas, ne laissons perdre nulle part le capital moral que nous ont légué nos ancêtres et qui est peut-être aujourd'hui le plus clair de notre avoir.

"Je ne prétends ici ni critiquer ni régenter. Je parle en Français qui pressent, et c'est bien facile! le grand rôle que joueront demain les Etats-Unis et qui voudrait que cette force immense agît d'accord avec nous et non pas entre nous.

"Je parle aussi en admirateur sincère de ce pays de progrès et d'institutions vraiment démocratiques, et enfin, si l'on me permet de le dire, de l'hospitalité que cette grande et magnifique nation accorde à tous ceux qui viennent la visiter en amis.

"Puisse l'avenir nous montrer l'union de deux démocraties et non pas celle de deux impérialismes!"

On annonce, de la source la plus autorisée, que l'amiral et Mme Dewey visiteront l'exposition de Paris. Cette visite aura lieu peu de jours après le voyage que l'amiral doit faire à Chicago au mois de mai.

Dans un accès d'aliénation mentale, un jeune homme de Cincinnati, William Gard, a grièvement blessé trois camarades à coups de revolver, a pris la fuite et, au moment de rentrer chez lui, s'est brûlé la cervelle.

LA CRAINTE DE LA MISERE

Pousse une mere a tuer son jeune enfant

EN LUI DONNANT UNE DOSE D'ESSENCE DE CANELLE

La malheureuse avoue son crime.

Providence, R. I., 3—L'agent de la sûreté Cannon a arrêté hier soir Marie-Jeanne Demers, une modiste âgée de 23 ans, sur l'accusation d'infanticide. Elle a été citée en correctionnelle, et son procès a été renvoyé aux prochaines assises.

La jeune femme a fait des aveux complets après avoir été questionnée longuement.

Elle raconte que son enfant naquit le mercredi, 21 mars, à son domicile, 53, rue Groton. C'était un garçon pesant environ 8 livres, bien constitué et né viable, d'après l'examen médical qui a été fait hier par le Dr Perkins.

Un quart d'heure après la naissance de son enfant, la mère dénaturée lui administra une forte dose d'essence de cannelle. Au bout de quelques minutes, l'enfant expirait.

Elle raconte que le samedi soir suivant, 24 mars, elle et sa mère creusèrent une fosse dans la cave de la maison et y inhumèrent le petit cadavre.

La mère de Marie-Jeanne, une pauvre vieille invalide, dit que sa fille n'a pas dit la vérité quant à ce qui la concerne. Elle ne sera pas molestée.

L'arrestation de la fille Demers a été causée par les voisins qui se doutaient de quelque chose. Informés des soupçons qui planaient sur l'infanticide, la police se mit aussitôt à l'œuvre avec le succès que l'on sait.

Le Dr Perkins, le capitaine Parker, du bureau de la sûreté, et le limier Cannon se rendirent au No 53 rue Groton, et y trouvèrent le cadavre enfoui à trois pieds sous terre, dans une boîte en bois.

La fille Demers n'a pas avoué qui était le père de son enfant. Elle a d'abord prétendu avoir été attaquée par un inconnu dans la Durfee, un soir de l'été dernier. Elle a ensuite mentionné d'autres endroits.

Finalement, elle s'est accusée d'avoir eu des relations avec un homme des environs. Mais la police ne semble attacher aucune importance à ces déclarations.

Le père de la fille Demers est mort en décembre dernier, en tombant d'une voiture chargée de charbon. Son frère est un ouvrier rangé, sobre et très assidu à l'ouvrage.

Elle a dit qu'en faisant mourir son enfant, elle avait eu l'intention d'empêcher l'augmentation de la misère dans laquelle on était déjà sa famille.

Petites Depeches

Les élections d'Etat ont lieu demain dans le Rhode Island.

Le Dr Leyds annonce que les souscriptions allemandes pour les Boers se sont montées à 400,000 marcs.

On annonce la mort de M. Archibald Forbes, le célèbre correspondant de guerre, arrivée vendredi dernier à Londres.

Le comité législatif des manufactures de l'Etat a décidé d'inclure la New England Gas and Coke Co. dans l'enquête déjà commencée.

Une dépêche de Londres annonce la mort du Dr St George Mivart, ancien professeur de l'Université de Louvain. Après avoir été longtemps reconnu comme l'un des principaux savants catholiques de l'Angleterre, le défunt avait apostasié dans ces derniers temps.

L'Hon. Theodore C. Bates a annoncé sa candidature à la nomination républicaine dans le 3e district congressionnel, celui de Worcester.

Il est arrivé samedi dans le port de New York, près de 5,000 immigrants. Le Phœnicia, de la ligne hambourgeoise-américaine, en a seul, amené 2,028.

La Reine Victoria s'est embarquée hier soir pour sa visite à Dublin; on a pris les plus grandes precautions pour la protéger contre tout accident ou complot.

D'après la "Dun's Review," il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 203 faillites contre 194 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Le vapeur français "Amiral-Aube" est parti du Havre pour la baie de Delagoa avec une grande quantité de provisions, parmi lesquelles 10,000 caisses de bœuf salé venant d'Amérique.

Un nègre de Pittsburg poursuivait devant les tribunaux un restaurateur de cette ville qui avait refusé de lui servir à manger, parce qu'il était homme de couleur. Le jury a accordé 6 1-4 cents d'indemnité au nègre qui demandait $5 000 de dommages-intérêts.

Un Merveilleux ET Séduisant Etalage DE Printemps

Des meilleurs et des plus nouveaux Vêtements pour le moins d'argent.

C'est dire beaucoup, n'est ce pas ?

Nous avons les faits devant nous et nous nous sentons avec raison si enthousiastes qu'aucune plume ne peut pas en donner une description convenable. Nous nous proposons de vendre une plus grande quantité et une meilleure qualité de Vêtements que jamais avant. Nous allons réussir.—Il le faut.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur en Habillements Absolument **TOUT LAINE** pour hommes, garçons et enfants, faits d'étoffes voyantes et chics (100 patrons à votre choix) bien et solidement cousus, et, ce qui est plus, qui ajustent parfaitement.

Pour bien commencer la saison **NOUS OFFRONS DES VALEURS EXTRAORDINAIRES** en Habits pour hommes, à $5.00, $6.00, $8.00, $10.00 et $12.00. Habillements les plus chics, pour garçons et enfants, à $1.50, $2.00, $2.50, $3.00, $4.00 et $5.00.

N'achetez pas votre Parlessus de Printemps avant que vous ayez vu le nôtre, nous n'avons jamais possédé une ligne si complète aux prix que nous demandons.

Et puis votre Chapeau de Printemps, ? vous pouvez trouver ici le plus grand assortiment des Façons les plus en vogue; voyez notre Chapeau de $3.00 pour $2.00 "Notre Special."

Toutes les dernières créations en **Chics Chaussures de Printemps** attendent maintenant votre inspection chez

Parthenais Frères,

Drapiers, Chapeliers et Marchands de Chaussures,

522 à 536 RUE MERRIMACK.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et phamaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

Nous Sommes Appréciés.

Les acheteurs n'hésitent pas à dire qu'ils trouvent ici les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs. Personne ne peut voir les splendides et bons Habits de Printemps et Pardessus Top qui se vendent dans ce magasin, et en connaître les prix, sans acheter. Nous prouvons tout le temps que nous faisons faire des épargnes à nos pratiques.

Nous offrons des magnifiques Pardessus Top pour hommes, à $3.49, $3.95, $4.50, $5, $6, $10, $12, $13 et $15, ce qu'aucune maison ne peut faire sans demander de 30 à 40 par cent de hausse dans ces habits.

Parmi ces Pardessus Top se trouvent les plus nouveaux des nouveaux Oxfords des diverses nuances pâles ou foncées, avec hautes épaules militaires, aussi en Vicunas et Coverts, dans les derniers modes et styles.

3000 Habits de Printemps, extra Chics et de Ton, à $5, $6, $8, $10, $12, $13, $15, $18 et $20.

Occasion presque illimitée d'acheter ici au lieu à aucun prix ou plutôt au prix que vous vous attendez de payer. Ceux de $10, $12 et $15 surtout sont d'une excellente qualité. Les marchands-tailleurs demandent de plus hauts prix mais ne font pas de plus fins ni de plus chics vêtements.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, 4 AVRIL 1900 No. 13

LES BOERS S'AVANCENT

Ils descendent du Nord sur Bloemfontein

ON S'ATTEND A UNE AUTRE GRANDE BATAILLE

Les Anglais veulent prendre l'ennemi à l'aqueduc

Londres, 4—Toutes les nouvelles qui viennent du siège des hostilités indiquent qu'une autre grande bataille est imminente à l'est de Bloemfontein, probablement dans les environs de l'endroit où la colonne de Broadwood est tombée dans une embuscade, samedi dernier, subissant des pertes sérieuses.

De Maseru on rapporte que les Boers avancent.

Hier on a entendu des coups de canon près de Thaba N'Chu. Bien qu'il n'y ait pas eu d'engagement sérieux, le Gén. Colville s'est tenu tout près de l'ennemi.

Evidemment les Boers sont encore en possession de l'aqueduc de Bloemfontein et ils n'ont pas encore été délogés par des forces anglaises supérieures en nombre.

Le correspondant du Daily Mail à Bloemfontein câble que 1800 Boers sont encore sur les côtes près de l'aqueduc et que le Gén. Colville les bombarde du haut de Bushman's kop, tandis que le Gén. French manœuvre dans le but de leur couper leur voie de retraite.

Il est évident que les Boers s'approchent de Bloemfontein, venant du nord, en dépit du récent dispersement de leurs troupes à Karee Siding et leur retraite à Brandfort. Il y a probablement des commandos boers à Battonfontein, dans le nord-ouest, et à Paardeberg à l'ouest.

Une nouvelle preuve de la grande force des Boers est leur habileté à reprendre vite courage et ils la donnent toujours aux Anglais. Etant une armée de volontaires, ils ne sempas aussi semble à la défaite que les troupes disciplinées.

Jusqu'à date, les Anglais ne paraissent pas avoir repris un seul des sept canons que les Boers ont capturés samedi.

Les Boers a Kroonstadt

Londres, 4—Une dépêche au Chronicle dit que le gros de l'armée boer à Kroonstadt attend avec impatience le moment de prendre l'offensive.

Ceci prouve que les Boers ont repris courage pendant le délai occasionné par la réorganisation du service des transports dans l'armée anglaise.

On dirait que les Boers veulent pousser les hostilités et forcer lord Roberts à reprendre sa marche sur Prétoria avant que ses troupes soient équipées pour l'hiver, qui commencera bientôt.

Les Canons perdus

Londres, 4—Se faire enlever des canons a toujours été considéré comme une honte pour les militaires. Or, depuis le commencement de la guerre en Afrique, les Anglais ont été très éprouvés sous ce rapport.

A Nicholson's Nek, ils en ont perdu 4; à Stormberg, 2; à Colenso, 10; près de Bloemfontein, 7; total, 23. En retour, ils n'en ont pris que 7: 5 à Cronje et 2 dans l'Etat libre. Ces derniers furent livrés par des burghers fatigués de la guerre.

On se prepare

Londres, 4—D'après les dépêches les plus récentes, les Boers et les Anglais étaient encore à se surveiller les uns les autres lundi matin, près de Koter Spruit, le combat ayant cessé dimanche midi.

Les Boers continuent à tenir l'aqueduc et French occupe le gué à Waterval, un des trois ou quatre cours d'eau qui sont les sources de la Modder.

On rapporte que le commandant de la cavalerie anglaise n'attend que la complétion de ses préparatifs pour entreprendre un nouveau mouvement contre l'ennemi.

Les troupes ni la population de Bloemfontein ne souffrent pas de la perte temporaire de l'aqueduc, car les réservoirs de réserve, près de la ville, contiennent de l'eau en quantité suffisante.

La rapidité du changement opéré dans l'Etat libre d'Orange est une illustration remarquable de la mobilité des Boers.

Il n'y a que dix jours que les commandants Grobler et Olivier se retiraient en toute hâte le long de la frontière de Basutoland, poursuivis par les Anglais du Cap, tandis que la cavalerie de French était supposée prête à couper leur retraite.

De Winburg on, peut-être, de Kroonstadt, un fort détachement de Boers descend au secours de leurs camarades. Gobler retourne sur ses pas de Smaidel, Olivier s'empare de Ladybrand et en un espace de temps merveilleusement court une armée de dix à douze mille hommes est rassemblée et réunie.

Complètement inaperçue par les éclaireurs anglais, cette force se précipite sur Thaba N'Chu, puis sur Sannah Post et l'aqueduc.

Et toute la situation militaire est changée.

On dit que la brigade irlandaise, sous le commandant Blake, et d'autres étrangers au service des Boers, ont pris part à l'engagement de samedi.

On rapporte qu'un escadron de dragons qui a pris part à cette bataille avec 140 hommes, ne comptait plus que 10 cavaliers après la lutte. Les Anglais y ont perdu 20 officiers, d'après un rapport officiel.

En route pour Ste Helene

Le Cap, 4—Hier soir, le Gén. Cronje, le Col. Schiel et mille autres prisonniers boers ont été embarqués en route pour Ste Hélène.

Carte l'agent des Boers

Londres, 4—L'hon. J. I. Tarte, ministre du Dominion, a rencontré le Dr Leyds à Paris et s'est chargé de transmettre au cabinet britannique les propositions des Boers. La presse anglaise trouve sa position étrange, mais la fin justifiera les moyens. On dit que le Dr Leyds a engagé M. Tarte parce qu'il avait appris que son journal était sympathique à la cause boer.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la Lowell Pharmacy, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que: opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

O'Donnell & Gilbride Co.

5000 PAIRES —DE— Gants DE Kid Pour PAQUES

En styles et couleurs tout à fait de mode et de ton, sont en vente aujourd'hui sur nos comptoirs, pour le choix et l'inspection du public. Au nombre des marques populaires que nous avons, vous trouverez les

Fownes, Jouvin, Perrins et Bousset, Suède et Glace,

Avec deux agrafes, dans la grande collection des couleurs suivantes: brun, tan, mode, beurre, perle, blanc, fawn, ardoise, bleu, rouge, vert et noir, à des prix variant entre

$1 et $2 la paire.

GANTS "FABRIC"

Une des grandes nouveautés ajoutées à notre stock de Gants Fabric, c'est le

"Fawnes Vennise Thread",

Au fini suédois, mêmes grandeurs, couleurs et styles de Gants en Kid, et ils seront tout à fait de style pour le printemps et l'été, aussi le populaire Kayser, aux extrémités doublées, et les marques d'Amsterdam. Les prix de nos Gants Fabric sont

50c, 75c et $1 la paire.

AJUSTEMENT DES GANTS.

Nous avons à notre service des experts, et nos pratiques peuvent faire ajuster leurs gants à nos comptoirs, ainsi satisfaction sera donnée à tous.

Cravates d'Hommes, pour Paques

Messieurs ... Vous trouverez toutes les nouvelles marques et formes pour votre choix, aujourd'hui, et nous vous pressons de venir vite faire votre choix. Cravates rouges, illustrées et unies, en soie et satin, en tecks, puffs, imperials et bows, valant 50c et $1 ailleurs, ici nous les vendons

De 25c a 50c chacune.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

GRANDE VENTE SPECIALE

Commençant Jeudi le 5 Courant

De Belles Soies Noires pour Robes!

Nous venons de recevoir d'une manufacture la quantité énorme de **385** pièces de Soies à robes qui sont sujettes à de légères imperfections qui ne sont visibles qu'à des experts et que nous allons vendre à moitié prix comme suit:—

260 PIECES

De **Soie Foulard** "Peau de Soie" tout noires, 24 pes de largeur, qualité excellente, croisée et satinée, garantie tout pure soie et de la valeur de $1.00 et $1.25 la verge, au bas prix de

59c la verge.

125 PIECES

De **Satin** "Liberty" en noir et de couleurs, 24 pes de largeur, tout pure soie et d'un beau fini satiné, soie élégante et fashionable pour corsages, jupes et corsages, valant $1.00 la verge, pour seulement

49c la verge.

Voici deux occasions qui sont d'accord avec notre réputation pour donner les meilleures valeurs possibles en soie. La vente aura lieu au Département de Soie, magasin de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 4 Avril 1900

Souriante perspective

Nos lecteurs aimeront à connaître les vues d'un écrivain qui est passé maître dans la science du commerce et de l'industrie, M. Henry Clews, qui publie chaque semaine ses idées sur le mouvement financier du pays, après en avoir étudié les différents aspects.

C'est une autorité indiscutable sur des questions de ce genre et ses écrits en ont une importance d'autant plus grande.

Dans sa dernière communication adressée à L'ETOILE, M. Clews dit:

"L'effet de placer ce pays sur un étalon d'or permanent par une loi nationale n'a pas encore été apprécié à toute sa valeur dans Wall Street, comme il l'a été parmi les grands financiers et capitalistes de Londres. Les sécurités américaines ont maintenant une réputation comme valeur intrinsèque comme elles n'en ont jamais eue avant, grâce à la position que leur a donnée l'adoption de l'étalon d'or.

L'attention du monde sera attirée plus fortement que jamais sur les sécurités américaines à partir de ce temps, et on les recherchera plus pour leur retention permanente. Maintenant que les craintes sur l'avenir de notre argent ont été dissipées, des causes telles qu'une grande balance commerciale en notre faveur encourageront les étrangers à acheter des sécurités américaines, tandis que la crainte d'un retour à l'étalon d'argent leur avait auparavant inspiré la crainte de le faire.

Les grandes recettes des chemins de fer que nous avons maintenant encourageront aussi des placements sur une grande échelle en ce pays, quand la guerre sud-africaine sera terminée.

Il n'est pas surprenant, donc, que les actions de chemins de fer aient commencé à monter.

Le merveilleux réveil actuel dans les chemins de fer et les corporations industrielles des Etats Unis ne peut que donner une idée de l'immense activité à venir. Le monde entier entre dans une ère de progrès et de prospérité commerciale qui surpassera de beaucoup tous les records actuels.

Dorénavant les conquêtes nationales se feront plutôt au moyen des triomphes du commerce que de ceux de la guerre.

La grande augmentation dans le produit de l'or par tout l'univers est le pouvoir qui imprime le mouvement au commerce, et plus vite on le retirera des entrailles de la terre, plus l'impulsion des spéculations et des développements commerciaux sera grande.

L'avenir sera brillant en inventions et en découvertes et dans l'avancement d'entreprises commerciales gigantesques dans toutes les parties du monde. Nous serons témoins d'une course du genre humain pour la suprématie dans les marchés du monde.

La "porte ouverte" sera la politique de toutes les grandes puissances.

La complétion du chemin de fer transsibérien fait prévoir le développement de ressources jusqu'ici presque inconnues de la Russie même.

Quand la guerre du Transvaal sera terminée, nous verrons un mouvement immense de la civilisation en Afrique, qui aura pour résultat de développer ses ressources fabuleuses. Qui peut douter que les résultats n'en soient merveilleux?

Il n'y a pas un coin du globe où l'on ne s'en sentira pas. Telles sont les conditions dominantes dans cette dernière année d'un siècle merveilleux. Vraiment la perspective pour le siècle prochain est éblouissante."

En Italie

La presse italienne ne ménage guère l'Angleterre depuis quelque temps.

"L'Opinione," de Rome, critique sévèrement la réponse de l'Angleterre faite au président Kruger au sujet de la proposition de paix.

"Quelles victoires, dit-elle, ont donc obtenues les Anglais pour prétendre enlever aux deux républiques le bien suprême de leur indépendance et de leur liberté? Le plus grand capitaine des temps modernes, après être entré deux fois victorieux à Vienne et une fois à Berlin, laissa non seulement exister l'Autriche et la Prusse, mais il agrandit la première."

Le "Messagero" dit:

"La conclusion de cette guerre, si quelque surprise ne vient pas compliquer la situation déjà assez tragique, est la disparition des deux républiques; ces deux Etats libres qui défendent si héroïquement la liberté ne seront plus qu'une page d'histoire."

Le "Corriere della Italia" ne croit pas encore à la fin de la guerre, et il raille certains journaux anglais qui voient déjà les troupes anglaises à Prétoria.

Psychologie Anglaise

Le célèbre écrivain français, Aurélien Scholl, qui est connu pour ses articles originaux, vient de faire publier un long article sur la psychologie anglaise, dont nos lecteurs aimeront à voir, nous n'en doutons pas, l'extrait suivant:

"Un homme respectable, en France, c'est un homme qui a droit au respect; en Angleterre, l'homme respectable est celui dont le patrimoine est assuré. Les engouements de la société anglaise, sa morgue, son pédantisme, l'ont rendue haïssable aux étrangers.

Si on arrive à Londres et que l'on observe de sang-froid les coteries prétentieuses et les hommes qui y dominent, on ne pourra se défendre d'un sentiment de dégoût, de pitié même.

Ce n'est pas l'intelligence qu'on y recherche, c'est la supériorité matérielle de fortune et de rang.

L'Anglais est surtout inconscient.

Tous les journaux ont rapporté, il y a peu de temps, un fait divers qui est toute une révélation. Un jeune homme, armé de ses patins arrive

NOTRE
Email d'Or
FAVORI.

C'est le temps maintenant d'essayer notre Peinture Email d'Or pour vos cadres.

C'EST LA MEILLEURE

et vos vieux cadres paraîtront neufs. Vous pouvez l'acheter pour

25c.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gauthier.

sur le bord d'un étang glacé, il craint que la glace ne soit pas assez solide pour le supporter. Pour s'assurer de sa solidité, il trouve un moyen d'expérience atroce: il jette sur la glace plusieurs pièces de monnaie qu'il invite des enfants à se disputer. Ils s'élancèrent et se noyèrent sous ses yeux. La loi ne put l'atteindre.

Et quelle inconscience, quelle naïveté chez la plupart de ce jeunes "dandys" qui viennent passer quelques semaines d'été sur nos plages!

L'un d'eux, d'une famille titrée, prenait des notes sur son calepin pour épater son "club" par les locutions du "Vieux Marcheur" et de la "Dame de chez Maxim."

J'ai lu sur un feuillet ouvert:

Colon.—Ami d'une jeune femme. Mon colon, celui qui me cultive.

Basin—Homme ennuyeux.

Poire—La tête, la figure d'un particulier. "C'est ta poire qu'il nous faut."

Pickpocket—Filou parisien qui se glisse dans les foules pour y fouiller les poches."

Après cela, tirons l'échelle.

L'origine du nom de la Natalie.

Les chroniqueurs se sont donné beaucoup de mal pour retrouver les origines des noms de Ladysmith, de Pietermaritzburg, d'autres villes encore du pays sud africain.

Pourquoi le nom du Natal échappa-t-il aux investigations?

Son origine est pourtant des plus simple.

Vasco de Gama, dans le voyage qu'il entreprit pour découvrir la route des Indes, mouilla sur les côtes du Natal le 25 décembre 1568, le jour de la naissance de Christ.

Coquelin est en train de monter une grande pièce de M. Edmond Haraucourt intitulée "Jean Bart," mais il est probable que le gouvernement français n'autorisera pas la première représentation annoncée pour mardi prochain, car il a demandé à l'auteur de faire de nombreuses modifications.

Jean Bart a lutté longtemps sur mer contre les Anglais, et il y a dans la pièce certaines phrases qui pourraient être désagréables pour des oreilles anglaises.

La pétulance, l'inquiétude, le désir continuel de changer de lieu est un des principaux traits du caractère de la chèvre (en lapin *capra*) Aussi les Italiens, les premiers, ont ils nommé *capricio* (dont nous avons fait *caprice*) les fantaisies et ce que l'on fait par coup de tête, sans réflexion, sans raison

---

Deux scélérats s'accusaient mutuellement devant Philippe, père d'Alexandre, à propos d'une action fort condamnable.

Le prince, après avoir bien écouté les deux parties, ordonna à l'un de quitter la Macédoine et à l'autre de le suivre.

Pour la première fois, une femme-médecin a été nommée à une place officielle en France. C'est Mme Caroline Bertillon, qui a été choisie par M. Millerand comme médecin de l'administration des postes et télégraphes.

L'argent n'existe qu'après avoir été depensé, pour un besoin ou pour un autre.

Avant, c'est un morceau de métal ou un chiffon de papier; après, ce n'est plus rien.

En parlant des autres, les hommes disent: "Nos semblables." C'est tantôt trop d'orgueil, et tantôt trop d'humilité.

Les femmes ont bien tort de vouloir être les égales de l'homme: elles y perdront ce qui fait leur supériorité

Le passé et l'avenir se voilent à nos regards; mais l'un porte le voile des veuves, l'autre le voile des vierges.

L'amitié est un soi disant duo, où d'ordinaire il n'y en a qu'un qui chante

---

La lutte est la condition du succès: notre ennemi est notre auxiliaire

SONGEZ-Y BIEN!

Nous avons en mains un assortiment complet de

CHAUSSURES pour Hommes, Femmes et Enfants,

DERNIERES FORMES DU PRINTEMPS.
☞ Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

A. G. LEBLANC,
748-750 Lakeview ave., pres de la rue Aiken.

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.
Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et à la Lowell Pharmacy

Une—Charmante Image!

Nos portraits d'enfants, toujours les plus difficiles à poser, sont remarquables par leur beauté de fini. Cela demande une grande patience et de l'habileté mais le résultat est toujours plus que satisfaisant.

Assurez-vous de pouvoir faire poser votre Portrait pour Pâques.

G. Duclos,
29 rue Central.

Bon Marché. **Ouverture de Paques** A Lieu Vendredi

Nos ouvertures sont toujours attendues avec impatience par les Dames de Lowell et des centres environnants. Quelques-unes ont cru voir notre ouverture vendredi dernier, à cause de la splendeur déjà frappante de notre étalage en ce jour-là; mais attendez jusqu'à Vendredi, et vous verrez notre étalage d'ouverture dans toute sa splendeur et ses charmes. Il y aura Grand Concert par l'American Orchestra au complet, sans compter une centaine de Marchés Extraordinaires dans tous les départements.

Des articles propres au printemps, et par milliers, seront au choix du public. Notre ouverture surpassera en grandeur et magnificence tout ce que nous avons déjà fait en ce genre. Le temps et le progrès, secondés par nos constants et longs efforts, ont fait leur œuvre de transformation merveilleuse, et le vieux magasin n'est plus, c'est une chose du passé, notre vaste établissement est devenu un magasin moderne à départements.

☞ Venez Vendredi après-midi et le soir, pour voir le NOUVEAU Bon Marché, profiter des avantages du jour et entendre la délicieuse musique. ☜

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Pensons-y bien!

Au moment où certains politiciens américains des deux partis politiques s'efforcent de cimenter une alliance entre notre grande republique et l'empire britannique; au moment où certains Canadiens songent à sacrifier l'autonomie de leur gouvernement à l'impérialisme; au moment où un trop grand nombre de nos compatriotes se laissent entraîner à l'anglomanie, il est certainement à propos de citer quelques paroles propres à créer chez eux une crainte salutaire et même une horreur efficace, à l'endroit des épouvantables dangers qu'ils recherchent.

S'il fut jamais un homme qui connût on ne peut mieux les Anglais, c'est le grand George Washington, le père et le fondateur de notre république.

Voyons ce qu'il pensait des Anglais. Nous allons citer ses propres paroles:

"Comptant moins sur leurs forces que sur leurs artifices, ils se livrent à des tours de crasse tels que les hommes de conscience et d'honneur ne peuvent que rougir de honte à la vue d'une si grande dégradation".

Ces paroles, sorties de la bouche d'un homme qui les connaissait très bien, nous prouvent que les Anglais de ce temps-là étaient déjà en train de devenir ce qu'ils sont aujourd'hui.

Il n'y eut pas que George Washington capable de peindre sur le vif le portrait de John Bull.

Thomas Jefferson, l'un des principaux hommes d'Etat après Washington, ne se gênait pas de dire de l'Angleterre:

"L'Angleterre, dans son orgueil et sa morgue, nous a certainement hais et méprisés plus que tout objet terrestre. Aussi, nous avons plus de raison de la haïr qu'aucune nation de la terre."

Ceci suffit-il pour vous prouver que l'Angleterre est la pire ennemie des Etats-Unis? Il nous semble que oui. Car, son orgueil, sa morgue et ses tours de crasse, sont aussi évidents aujourd'hui qu'autrefois. Qu'il nous suffise de citer la guerre injuste qu'elle fait en ce moment contre les Boers.

Comme amis de la justice, du droit et de l'honneur, nous ne pouvons que conspuer ce prototype de la tyrannie. Comme citoyens américains, nous devons regarder l'Angleterre comme la pire ennemie de la république.

Comme Français et Canadiens-français, nous ne devons voir dans cette nation que l'ennemie jurée de notre nationalité.

D'ailleurs, il suffit de connaître un tant soit peu l'histoire de la nation anglaise, pour être convaincu de la vérité des paroles de Washington et de Jefferson.

Si nous avons encore quelque doute à ce sujet, lisons seulement la teneur du serment d'allégeance que l'on fait prêter à tous ceux qui désirent devenir citoyens américains, et que voici:

Je..., jure solennellement que je renonce absolument et entièrement à toute allégeance et fidélité à tout prince, potentat, Etat ou souveraineté étrangère quelconque PARTICULIÈREMENT à *Victoria, reine du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande et impératrice des Indes*, dont j'ai été le sujet jusqu'ici, et que j'approuverai la Constitution des Etats-Unis d'Amerique. Que Dieu me vienne en aide."

Pourquoi donc ce *renoncement particulier* à la souveraineté anglaise, représentée par la reine Victoria? N'avons-nous pas encore ici une nouvelle preuve que les fondateurs de la République avaient juré une haine éternelle contre l'Angleterre? Puisque l'Angleterre est la pire ennemie des Etats-Unis, de la France et du monde entier, pourquoi vouloir tant aimer à l'imiter, pourquoi chercher à paraître anglais, pourquoi désirer devenir anglomane? Lorsque nous parlons l'anglais, nous nous exposons à passer pour Anglais.

Est-ce un honneur? non certainement! mille fois non! Et nous savons très bien que si les vrais Américains savaient une autre langue que l'anglais, ils seraient heureux et fiers de la parler de préférence à celle-ci.

Notre conclusion pratique nous paraît maintenant assez facile à tirer, et la voici:

La langue anglaise est toujours utile, et même nécessaire en certains cas; c'est pourquoi nous devons l'apprendre assez bien pour pourvoir nous en servir à l'occasion convenable. Mais, il faut être assez intelligent pour ne s'en servir que quand c'est absolument nécessaire, c'est-à-dire quand on parle à quelqu'un qui ne comprend que cette langue. C'est très clair et très facile à comprendre n'est-ce pas?

UN OBSERVATEUR.

La vie se passe à dire: Plus tard, et à s'entendre dire: Trop tard.

Les années ne font pas les sages, elles ne font que les vieillards.

Pourquoi Souffrir de vos Rognons?

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous gueriront.

"Pendant sept ou huit ans j'ai souffert constamment et ne pouvais obtenir de soulagement des nombreux remèdes que j'essayais. Un marchand attira un jour mon attention sur le mérite des pilules du Dr Jacques pour les rognons, et je décidai d'en prendre. Lorsque je commençai à en prendre, j'étais sous les soins du médecin, bien malade. Je n'en avais pas pris deux semaines que je me sentis une tout autre femme. Maintenant, je garde toujours dans la maison des pilules du Dr Jacques pour les rognons, et je puis assurer avec plaisir qu'il n'y a pas pour moi de meilleure médecine."

Mme N. F. DUPONT.
No 8. Aspen St., Ware, Mass.

Pourquoi souffrir des rognons? Les gens souffrent des mois et des mois, des années et des années, et se demandent incessamment "Pourquoi souffrir?" Pourquoi souffrir des rognons, quand vous avez sous la main un remède certain qui vous guérira.—Les pilules du Dr Jacques pour les rognons! Il a été prouvé hors de doute, par des milliers de cas, que ces pilules GUERIRONT. Il n'y a pas à nier qu'elles ONT GUERI, et ce, après que tout autre remède eût été reconnu nul.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons corrigent toutes les irrégularités du système, du sang et des boyaux. Elles sont un remède incomparable dans toutes les affections des rognons, du foi, de la vessie; elles guérissent de la constipation, de la bile, du mal de dos, de l'insomnie, de l'étourdissement, de la faiblesse, de la mauvaise haleine, des éruptions, du mauvais sang, des suppressions chez les femmes.

Lisez cette recommandation que leur donne un médecin français bien connu:

"Woonsocket, R. I., 22 mars 1898.

Dr Jacques Medicine Company.—Après avoir examiné soigneusement la composition des "Pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que les ingrédients qu'elles contiennent sont ceux qu'on emploie pour traiter les affections de rognons.

"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boite. Boite échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Dr. Jacques Medicine Co.,
DEPARTEMENT MEDICAL, BOITE 1964,
BOSTON, MASS.

INDIENNE

De la belle et bonne Indienne grise et noire, en pièces, seulement 5c la verge.
——AU POPULAIRE MAGASIN DE——

Zoël St-Hilaire,
Au No. 252 rue Aiken,
(En face du gros bloc neuf.)

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

Notre nouveau stock de Chaussures pour le printemps et l'été est maintenant prêt pour votre inspection. Nos marchandises sont faites par les meilleures manufactures de la Nouvelle Angleterre et toutes chaussures sont faites sur les dernières formes et les patrons les plus nouveaux, en effet toutes les lignes que nous avons reçues sont fin-de-siècle sous tous les rapports. Nous voulons que tous ceux qui désirent avoir des chaussures propres et élégantes aussi bien que confortables et durables nous rendent une visite même s'ils ne sont pas prêts à acheter. Il nous fait toujours plaisir de montrer nos marchandises, car c'est le seul moyen de faire ressortir leur mérite.

☞ Rappelez-vous que nous avons le plus gros assortiment de chaussures fin-de-siècle.

MUSIC HALL

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 2, 3 et 4 avril.

Tenderloin Burlesquers.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 5, 6 et 7 Avril.
Dans le grand succès comique

"SIDE TRACKED,"

Illustrant le côté comique de la vie sur la voie ferrée.
Une comédie à situations émouvantes! Effets surprenants à sensation et des accessoires scéniques spéciaux; comprenant une compagnie d'artistes habiles en spécialités.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 2 Avril.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Un Autre Grand Programme.

La Favorite de chacun,
MAUDE COURTNEY,
Qui chante les vieilles chansons.
RAYMOND WEST et SUNSHINE,
Les meilleures faces noires de la scène.
HARRY CLARK et NATTIE TEMPLE,
Chantant dans "The Passing Show."
FREDERICK et STEVARO,
Illusionnistes et Nécromanciens célèbres.
KEOUGH et BALLARD,
Comédiens et artistes en Travesti.
Le Garçon de Dublin,
TOMMY BAKER,
Habile comédien, chanteur et danseur.
LE CINEOGRAPHE,
Une nouvelle collection de vues, prises sur le vif, des guerres d'Afrique et des Philippines.
Après vos emplettes, allez au Savoy
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 ct.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le Public Canadien, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner Parfaite et Entière Satisfaction à tous. C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de..... Viandes, Provisions et Epiceries, nous avons ajouté un nouveau......

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 a 54.

ENCAN

TOUS LES VENDREDIS
Au MAGASIN DE MEUBLES DE SECONDE MAIN
DE
L. I. Marchand,
277 rue Aiken. Petit Canada
N. B. — C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Maret 49 rue Chever. jno

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension, au No 393 rue Market, chez J. A. Lavigne. Bons gages payés.

ON DEMANDE—Une servante, pour une petite famille. S'adresser immédiatement au No 90 Lilley Avenue. 3a

ON DEMANDE—Une couturière de première classe pour travailler dans les corsages de robes. Mme P. Leclair, 48 rue Bartlett. 3-a

ON DEMANDE—Deux couturières d'expérience chez Mme C. Côté, 212 rue Merrimack. 5a,

ON DEMANDE—Immédiatement une couturière. S'adresser à Marc Trudel, coin des rues Moody et Cabot. 11a.

ON DEMANDE—Une modiste et une garnisseuse de chapeaux. S'adresser à S. Carp 129 rue Gorham. 16a.

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bons lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Lafiamme, 19 Aiken Avenue. 7a

ON DEMANDE—Des jeunes filles comme apprenties dans les chapeaux. Adressez-vous immédiatement chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après midi, excepte le samedi.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

VONNIE, LA PALMISTE.—Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande tireuse d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite: 2 à 9 P. M., Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 44.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3
Angle des rues Merrimack et Central

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

PEINTURE "Monarch"
Mélangée d'avance.
Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes, je puis garantir satisfaction. [illegible] pis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

G. LORANGER,
Marchand ✻ Tailleur,
Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.
EDIFICE ASSOCIATE,
CHAMBRE No. 2,
Coin des rues Merrimack et Worthen

VINGT-SEPT CHANGEMENTS

Le bureau de police accorde les licences

QUATRE COMPATRIOTES SEULEMENT PARMI LES CHANCEUX

Les autres voient leur requete rejetee

A leur assemblée régulière, hier soir, les commissaires de police ont accordé les 84 licences pour l'année 1900-01, du 1er mai prochain jusqu'au 30 avrill 1901 inclusivement.

Le bureau a siégé de 8 heures jusque vers les 11 heures et durant cette séance une foule de pétitionnaires anxieux se promenaient dans les alentours du poste central afin d'apprendre leur sort aussitôt que possible.

Les commissaires ont siégé à huis clos sous la protection de solides policemen qui avaient reçu instruction de ne laisser passer aucune personne.

Quand la liste officielle a été finalement promulguée, un grand nombre de personnes ont été surprises, car des 84 licenciés de 1898, 57 seulement ont été conservés sur la liste, les 27 autres étant mis de côté pour faire place à un aussi grand nombre de nouveau.

A l'ouverture de la séance, le secrétaire donne lecture d'une requête signée par une foule de personnes résidant dans le Petit Canada en faveur de la licence demandée par M. Azarie Legendre, mais le bureau avait déjà reçu la communication du Rév. Père Gagnon, O. M. I.,—que nous avons publiée dans le temps—et il décide de n'accorder aucune licence dans ce quartier de la ville. De même les Canadiens qui avaient demandé des licences rue Aiken dans Centralville, ont aussi été refusés.

Le bureau avait aussi reçu un certain nombre de requêtes le priant de ne pas accorder de licence rue Worthen.

Après avoir dûment considéré ces pétitions, le bureau a décide de passer outre.

Les membres sont d'opinion que c'est une sage politique de limiter les places licenciees aux rues commerciales et de ne pas en laisser dans les quartiers où sont les résidences privées.

Ils disent qu'il y a eu des licences sur la Worthen depuis plusieurs années et il n'y a jamais eu une seule plainte de désordre ou de mauvaise conduite dans ce quartier. Ils ont donc décidé d'accorder de nouveau des licences à MM. L. P. Turcotte et à Grady & Co, sur la rue en question.

LES NOUVELLES LICENCES

Voici la liste des vingt-sept noms nouveaux sur la liste.

Gallagher House.
St Lawrence.
Patrick H. Barry.
James W. Barry.
John Clancy.
Thomas F. Connors.
Cudworth & Co.
Ralph A. Cullinan.
William Curtin.
William Courtney & Co.
James J. Dolan.
Andrew J. Donahoe.
John T. Donohue.
Patrick W. Farrell & Co.
Michael J. Garvey.
Orrin R. Griffin.
Frank H. Harris.
Martin J. Heeren.
John M. Hogan.
Henry J. Keyes.
Thomas J. Larkin.
John McMenamin.
W. V. Meade & Co.
John J. Murphy.
D. F. Sullivan.
Fred J. Timmons.
John Walmsley.

NOMS ENLEVES

Les noms ci-dessous qui etaient sur la liste de 1898 ne paraissent pas sur celle de cette année:

Old Washington Tavern.
Elks Club.
Frank Barnard.
Brady and Murphy.
John H. Clark.
Joseph H. Clark.
James H. Collins & Co.
James J. Courtney & Co.
John J. Dawson & Co.
Dolan & Connors.
John J. Drinan.
Enright & Co.
E. F. Faulkner.
Furlong & Co.
Garvey & Meade.
Thomas F. Garvey & Co.
Goodrow & Co.
Wm Guiney & Co.
P. Keyes, jr, & Co.
James F. Lyons & Co.
Maguire & Co.
H. F. Mellen & Co.
John M. Povey.
Smith & Dunn.
Thomas J. Sparks.
Waller & Bell.
Albert Wheeler.

Voici maintenant la liste complète et officielle des 84 chanceux qui auront le droit de vendre de la boisson à partir du 1er mai prochain:

HOTELIERS

W. H. Emery & Co., Merrimac hotel, 400, 404, 412 Merrimack St. et 133, 135, 139 Dutton St.

Cornelius E. Collins, hôtel Franklin, 465, 467, 469 Middlesex St., 10 et 12 Brewery place.

Cox & Brennan, hôtel Belvidere, 38, 42 et 48 Prescott St.

E. T. Cushing & Co., hôtel Globe, 962, 966, 970, 972 Gorham St.

Darling & Co., hôtel St. Charles, 393, 395, 397, 401 Middlesex St.

James P. Donohoe & Co., hôtel Rockingham, 224, 228, 230 Central St. 16 William et 6 Depot Av.

Gallagher & Co., Gallagher house 20 et 22 William St.

John J. Garvey et Mary E. O'Donnell, hôtel St. James, 533, 539, 541 Middlesex St. et 2 Middlesex place.

John F. Halloran & Co., hôtel Arlington, 198, 200, 202, 206 Central St. et 3 et 5 Hurd St.

Thomas F. Hoban, Old Lowell Inn, 19 et 21 Central St.

Bernard Kearns, hôtel St. Lawrence, 496, 498, 506, 512, 514 Middlesex St. et 6 Howard St.

D. J. Leary & Co., American house, 130 et 136 Central St.

McDonald & Co., Farragut house, 276, 278 Central St. et 25 Green St.

McLaughlin & Co., hôtel Waverly, 20 et 22 Market St.

Charles W. W. Richardson, hôtel Richardson, 145, 149, 451 Middlesex St. et 27 et 29 Thorndike St.

EN GROS

Sylvanus Bartlett & Co., 160 et 162 Middlesex St.

P. Dempsey & Co., 381 et 383 Market St. 10 Maiden Lane et 1 Maiden Lane court.

Peter H. Donohoe & Co., 40 Church et 51 et 511 Green St.

BRASSERIE

La Harvard Brewing Co.

CLUB

Club Yorick, 97 Central St.

COMMON VICTUALLERS

John J. Barrows & Co., 738, 740 Gorham et 3 Chambers St.

Patrick H. Barry & Co., 212 et 214 Broadway.

James W. Barry & Co., 451 Lawrence St.

Frank Brady & Co., 249 Dutton St.

P. H. Brosnahan & Co., 61 et 63 Salem St.

T. H. Boyle & Co., 23, 25 et 27 Merrimack St.

John H. Burke, 19, 23 et 25 Coburn St. et 88 West Third St.

Bernard J. Callahan & Co., 23 et 27 Lakeview Av.

Francis T. Callahan & Co., 19 et 175 Lakeview Av. et 1 Coburn St.

James Calnin & Co., 101, 105, 107 Lakeview Av.

John Clancy & Co., 301 Gorham St. et 256 South St.

Thomas F. Connors et Nellie M. Conners, 59 Wamesit et 56 Abbott St.

Cullinan & Co., 111 Gorham St.

Cummiskey & Co., 149 et 153 Market St.

Curtin & Co., 258 Adams St. et 43 Cross St.

William Courtney & Co., 189 Gorham St.

James J. Dolan, 40, 42 et 44 Concord St.

John J. Donnelly et Mary Donnelly, 118 South St. 88 Summer St.

A. J. Donohoe et William H. Donohoe, 348 et 350 Bridge St.

John Donohoe & Co., 112 et 116 Suffolk St.

Donohoe & Co., 118 Gorham St.

H. F. Duggan & Co., 114 et 116 Concord St.

P. W. Farrell & Co., 16 Tilden St.

D. T. Finnegan & Co., 493 et 497 Lawrence St. et 7 et 11 Swift St.

Michael J. Garvey, 217 Fletcher St.

Grady & Co., 110 Worthen St.

Cudworth & Co., 55, 57 Middle St.

Frank H. Harris, 62 Middle St.

Martin J. Heeren & Co., 405 Lawrence et 57 Abbott St.

John M. Hogan, 288 294 Moody St.

Charles H. Joyce et Ellen T. Joyce, 5, 9, 15 Middle St.

P. Kelly & Co., 25 et 27 Davidson St.

Henry J. Keyes, 511 et 515 Market St.

John Kinsella & Co., 509 Gorham St.

Larkin & Co., 381 Central St.

John Lennon & Co., 302 et 301 Market St.

J. H. McCaffrey & Co., 102 et 108 Gorham St.

Andrew McAlloon, 154 Market St.

Elias A. McQuade et Archie D. McDonald, 73, 75 et 77 Market St.

Mahoney & Co., 590 Merrimack St.

C. L. Marren & Co., 143 et 147 Gorham St.

W. V. Meade & Co., 622 Market St.

W. H. Merritt & Co., 23 Rogers St. et 28 Merrill St.

Martin Moran et Mary J. Moran, 25 et 27 South St.

Daniel Murphy & Co., 222 Suffolk St.

D. J. Murphy & Co., 531, 523 et 525 Dutton St. et 502 Worthen St.

Edward Murphy & Co., 331 Broadway et 312 Fletcher St.

Brady & Murphy, 51 Fletcher St. et 511 Worthen St.

W. W. Murphy & Co., 286 et 290 Middlesex St.

John Nolan & Co., 7 et 11 Whipple St.

O'Connell & Co., 58 Kinsman St. 148 Crosby St.

Paradis & Co., 15 Salem St.

Andrew L. Pendergast, 11 et 13 Merrimack St.

F. L. Richard & Co., 368 et 370 Moody St.

Roach & Co., 22 et 24 Crosby St.

Robinson & Co., 190 et 192 Church St.

Cornelius Shanahan et Mary Shanahan, 237 et 243 Adams St. et 34 Cross St.

D. F. Sullivan & Co., 2 et 4 Andrews St.

Patrick Teague & Co., 525 et 527 Merrimack St.

Timmons & Co., 126 Fletcher St.

Traversy Brothers, 68 Middlesex St.

Turcotte & Co., 141 et 147 Worthen St.

James Tweed, 689 et 695 Lakeview Av.

John Walmsley & Co., 349, 351 et 353 Central St.

Après avoir accordé quelques autres licences secondaires, le bureau s'est ajourné.

Comme on peut le voir par la liste ci-dessus, quatre compatriotes seulement ont été parmi les chanchanceux: MM. L. P. Turcotte, F. L. Richard, Noël Traversy et J. W. Paradis.

Ceux qui ont été rejetés sont: MM. Azarie Legendre, J. B. Lussier, Amédée Jean, Charles D. Desrochers, Wilfrid Frechette, Pierre B. Latour, Noël Goodrow, Dr Arthur J. Gagnon, Sam Renaud, jr., Philippe Desmarais, Vital Robert et Victor Gélinas.

A Bonne Condition

A vendre, "Le Crystal Inn" à bonnes conditions, situé dans le meilleur endroit de la ville de Nashua et aussi l'établissement de ce genre le mieux monté. S'adresser sur les lieux 159 West Pearl St, Nashua. C'est une chance pour ceux qui ont failli d'avoir leur licence à Lowell.

Toujours a son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

HEAD & SHAW,
MODISTES,
169 - rue Merrimack - 175

Une Chance DANS LES MODES.

SPECIALE POUR CETTE SEMAINE.

Chapeaux garnis, de **1.98 à $6.00.**
Fleurs et Feuillages, de **10c a 98c.**
Calottes, **38c, 49c, 75c** et à des prix aussi élevés que vous puissiez le désirer.

Agence, pour Lowell, des Patrons Standard.

ASSISTANTES:

Melles Eugénie Cantin, Victorine Mercier et Mme Noé Champagne, née Eveline Baril.

ACCIDENT FATAL

Une fillette renversee par un cheval

AU MOMENT OU ELLE TRAVERSAIT LA RUE

Elle a eu le crâne fracturé et est morte à l'hôpital

Un cheval qui avait pris le mors aux dents a causé la mort de la petite Maggie Carroll, âgée de 7 ans, fille de James et Annie Carroll, 174 Lakeview Ave, vers 4 h 45 hier après-midi.

L'enfant a été renversée sur le pavé et sa tête ayant frappé la bordure du trottoir elle eut le crâne fracturé.

On la porta à la pharmacie, coin des rues Coburn et Lakeview Ave, et les Drs Parker et Bertrand furent mandés en toute hâte, mais ceux-ci ont trouvé que la blessure était mortelle et ont ordonné qu'on transportât l'enfant à l'hôpital St Jean. L'enfant expira à 6 h. 15, à l'hôpital, sans avoir repris connaissance.

Voici comment l'accident est arrivé.

Un nommé Arthur Villeneuve, employé à l'écurie de J. A. Grégoire, dans la rue West Fourth, rentrait à l'écurie dans une voiture légère lorsque, en tournant de la rue à l'étable, un des timons se brisa, laissant tomber le palonnier qui frappa le cheval aux talons.

Le cheval, pris d'épouvante, fit un bond en avant et la voiture frappant la bordure du trottoir fut renversée.

Le cheval partit à fond de train dans la direction de la rue Coburn, traînant derrière lui les timons brisés.

Arrivé à la rue Coburn, le cheval se dirigea vers la Lakeview Ave, et comme il approchait l'angle de la rue Coburn et de la Lakeview Ave, la petite Carroll essayait de traverser la rue en courant. Malheureusement elle n'eut pas le temps, le cheval la frappa du genou d'une de ses pattes de devant et la précipita à terre.

Plusieurs personnes qui se trouvaient près de l'endroit au moment de l'accident avaient crié à la petite fille de prendre garde mais elle avait continué son chemin quand même, croyant avoir le temps de traverser.

Le cheval continua sa course effrenée le long de la Lakeview Ave, dans la direction de la rue Bridge et plusieurs enfants ont failli être écrasés.

Finalement on l'a arrêté à Varnum's Landing et il fut reconduit à l'écurie de M. Grégoire.

M. Arthur Villeneuve, qui conduisait le cheval, a été renversé sur le sol et il a été blessé grièvement.

On a dû le transporter à sa demeure.

Il a reçu plusieurs contusions aux bras et aux jambes mais il ne s'est fracturé aucun membre.

Une brute a face humaine

L'officier Lennon a arrêté hier après-midi un nommé Thomas McGovern, domicilié sur la Lakeview Avenue, pour avoir maltraité sa femme dans un moment d'ivresse.

Mme McGovern a donné naissance à un enfant lundi et hier elle était encore dans un état très faible. Dans le courant de l'après midi son mari entra ivre dans la maison et dans un transport de rage il se mit à battre sa femme et finalement l'a jetée sur la rue avec son enfant au milieu d'une pluie battante.

La malheureuse réussit à se traîner à la demeure d'une voisine et là on lui donna tous les soins que son état requérait.

L'officier Lennon ayant été averti de la chose, alla arrêter McGovern qui lui résista avec entêtement, lui mordant un pouce pendant que l'officier le retenait en attendant l'arrivee de la patrouille.

McGovern a passé la nuit dans une cellule et il a comparu en cour de police ce matin pour ivresse et voies de fait.

Pâques est Proche.

Songez-vous à vous Marier à cette époque?

Si oui, M. Amédée Archambault, entrepreneur, vient de recevoir un magnifique hack neuf spécialement pour les mariages. Vous êtes invité à aller lui donner votre commande à bonne heure.

Amedee Archambault,
738 RUE MERRIMACK.
Vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP
PARFOIS VOUS BUVEZ TROP
Parfois Vous Faites les Deux

Ce qui laisse un mauvais goût, cerveau embrouillé et un sentiment bercant général pour le lendemain.

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Vous remettront Bien de si bon pour l'Estomac, l'Indigestion, Bile ou Malaria et rien d'aussi bon marché. Grande Boîte, 10 cents (25 Tablettes). Par malle pour cinq timbres de 2 cts. Faites aux Delisle, Beaulieu & Rochette.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Le premier tramway de Webster qui soit venu en cette ville, est arrivé à l'hôtel de ville, dimanche midi. Il était sous la conduite d'un surintendant. On craignait que tous les tramways de la Cie Webster qui sont beaucoup plus hauts que les autres ne puissent pas passer sous les ponts et viaducs de la rue Southbridge. Il a été constaté cependant qu'il n'y avait aucun danger. Tout le reste de la journée les trams ont continué à circuler sur les rues Main et Southbridge.

LANCASTER, MASS

—Alfred Melançon, chauffeur à l'usine de la Leominster et Clinton, s'est cassé un os de la jambe, dimanche. Il a tenté de sauter à la perche avec des amis chez son beau-frère, Fred Bachand. N'étant pas habitué à ce genre d'exercice, il est tombé au premier saut avec le résultat connu. Il ne pourra reprendre son travail d'ici à quelque temps.

MARLBORO, MASS

—Les médecins rapportent plusieurs cas de grippe dans cette ville. Il y a certainement beaucoup de maladie ici; les médecins sont tous bien occupés.

—Plusieurs de nos bonnes familles canadiennes nous ont quitté dernièrement pour aller tenter fortune ailleurs. Il nous fait peine de perdre ces bons compatriotes et nous espérons qu'ils nous reviendront lorsque les temps seront meilleurs.

—M. Joseph Dandeneault, qui a subi une opération délicate la semaine dernière, prend un peu de mieux. Les médecins disent que M. Dandeneault a beaucoup souffert. Nous espérons qu'il ne sera pas retenu au lit longtemps.

—Le Rév. Père Nolin, Oblat de Lowell, a prêché le sermon d'ouverture à la mission des dames, dimanche dernier. Le Père Nolin est un prédicateur distingué il possède une voix forte et peut certainement se faire entendre dans toutes les parties l'église. Nul doute que lui et son confrère feront un grand bien dans la paroisse. Tous les matins, à 5 h. 15. il y aura messe et instruction, et le soir prières et instruction par les Pères.

HAVERHILL, MASS

—Environ une centaine d'employés des manufactures de chaussures de Cérat et Bonin, Smith et Childs, George E. Knight et George Webster se sont mis en grève. Ils demandent une augmentation de gages de 10 pour cent. Les ouvriers ont refusé un compromis.

PAWTUCKET, R. I

—Hier soir avait lieu à Woodlawn l'installation des officiers de l'Union St-Jean-Baptiste. M. J. B. S. Brazeau était le président installateur. On présenta au président M. Victor LaRose, un magnifique bouquet de roses. M. LaRose remercia en termes bien sentis.

M. le curé Garcin adressa aussi la parole après quoi on servit des rafraîchissements avant de se séparer.

NEW HAVEN, CONN

—Plusieurs centaines d'ouvriers de la Candee Rubber Company ont repris l'ouvrage hier matin, après un chômage forcé de 30 jours. On croit que les 1,600 employés de cette manufacture seront tous à l'ouvrage avant la fin de cette semaine.

Le Candee Rubber Company avait dû suspendre ses travaux faute de commandes.

HARTFORD, CONN

—A sa dernière assemblée le club canadien-français a décidé de donner une soirée dramatique et musicale, dans le cour du mois de mai prochain. Nos jeunes amateurs trouveront au Lyceum une chance exceptionnelle pour mettre leur projet à exécution.

—Chaque jour il nous arrive des familles canadiennes: il en est de même à chaque printemps lorsque les ouvriers en bâtiments entrevoient l'espérance d'avoir de l'ouvrage. Il est reconnu que Hartford est, depuis quelque années, le centre où se dirigent les ouvriers menuisiers.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DENEEN EST LIBERE

—Dennis Deneen, qui a été arrêté, l'autre jour, sous l'accusation d'avoir assailli le malheureux Martin Prendergast, a été acquitté hier après-midi, en cour de police, par le magistrat Lafontaine.

PARTIS POUR LE MANITOBA

—Un grand nombre de compatriotes conduits par le Révd Père Blais, O. M. I., sont partis hier par le Pacifique pour le Manitoba.

Parmi le grand nombre de colons partis, nous mentionnerons les noms des deux frères Gauthier, de Weedon, et leur famille, en tout 18 personnes; Louis Morin, de Manchester, et sa famille, 8 personnes; M. Bedard, des Etats-Unis; Henry Connolly et Henry Cameron, de Fort Coulonge; Nérée Béliveau, de Manchester, et sa famille, 4 personnes; Octave Cinq Mars, de Tingwick, et 5 enfants; Mme et Mlle Pinette, de Montréal. M. Gratton, de Montréal; Pierre Baril, de St Justin; M. Picard, de St Marcel, et 2 enfants; Domina Beauchamp, de St Edouard, et 7 enfants; Ephrem Racine, de St Joachim; deux frères Lagacé, de Saint Barthélemi; Henri Desmarais, de Roberton; Sifroy Morissette, de St Sylvère; Mme Brodeur et un de ses fils, de St Hyacinthe, et un grand nombre d'autres.

Le Révd Père Blais amène avec lui un de ses neveux, M. George Blais, de Manchester.

VOLEURS A L'ŒUVRE

—Un autre exploit de nos cambrioleurs rapporté à la police. Dans le courant de la nuit dernière, des filous déterminés ont pénétré avec effraction dans le magasin de M. Aldéric Ethier, marchand tailleur, 474 rue St André. Leur coup d'audace leur a rapporté des marchandises pour un montant d'environ $400.

Le bureau des détectives a été averti ce matin et a ouvert une enquête.

PERSONNAGE DANGEREUX

—Un incident qui s'est déroulé hier après-midi dans la petite rue St Antoine, aux abords de la rue St Jacques. Un forcené du nom de Charles Dubois y a créé toute une sensation en poursuivant une femme inconnue qui est allée se réfugier dans le magasin de M. Kelly, à l'encoignure de la rue des Inspecteurs.

Dubois est un solide gaillard qui a son domicile dans une ruelle voisine. Il est peu connu des habitants du quartier, mais on le regarde généralement comme un citoyen paisible. Or, hier après-midi, la jeune femme qui pénétra dans le magasin de M. Kelly, ne causa pas une mince surprise en annonçant qu'elle était poursuivie par Dubois. M. Kelly sortit pour parler à Dubois, mais celui-ci sortit de sa poche un lourd instrument de fer qu'il lança contre Kelly, sans toutefois l'atteindre.

Dubois prit alors la fuite, poursuivi à son tour par M. Kelly qui l'atteignit au moment où il allait pénétrer dans sa maison. Avec l'aide de deux autres personnes, M. Kelly saisit Dubois et le maintint immobile jusqu'à l'arrivée du constable Chartrand qui le conduisit au poste numéro 6.

OTTAWA

MORT SUBITE

—M. Edouard Corbeil, qui a été pendant quarante ans instituteur et pensionnaire de l'Etat, est mort subitement, hier soir, à l'âge de 73 ans. Il a succombé à l'apoplexie. Le défunt était le père du Révd M. Sylvio Corbeil, professeur au collège Ste Thérèse; du Rev. Osias Corbeil; actuellement au Klondyke; de M. Eugène Corbeil, séminariste; de la Sœur Marie Joseph, de la communauté des Sœurs Grises, et de Mère Stanislas Simon, de Hull.

Il était aussi le beau-frère de Mgr Routhier, vicaire général à Ottawa, du juge Routhier et beau-père du Dr Routhier.

STE BEATRICE

FAMILLE EPROUVEE

—La famille de M. Léon Pellerin a été cruellement éprouvée, ces jours derniers, par un incendie qui a détruit de fond en comble la maison et tout ce qu'elle contenait et les autres bâtisses qui se trouvaient près de la maison que M. Pellerin avait bâtie l'automne dernier.

Le feu s'est déclaré pendant la nuit et tous dormaient d'un si profond sommeil qu'ils ont pu, à grand'peine, échapper aux flammes qui se sont rapidement propagées sans qu'on ait pu soustraire à leur œuvre de destruction autre chose que des objets de mince importance au dehors de la maison.

Les pertes sont relativement considérables, les dommages sont encore beaucoup plus grands. Pas un sou d'assurances.

ST FELIX DE VALOIS

—La semaine dernière, M. Jean Baptiste Poirier s'est fait prendre une main dans une machine à planer le bois et s'est fait couper les cinq doigts à la première jointure.

L'accident aurait pu avoir des suites fâcheuses, mais le docteur Desrosiers, mandé aussitôt, a réussi à prévenir toute complication dangereuse, et, grâce à ses soins habiles, le blessé a pris beaucoup de mieux et son état n'inspire plus d'inquiétude.

Deces

ROUSSEAU—En cette ville, lundi, Marie, enfant de Joseph et Exina Rousseau, est décédée au No 495 rue Market, à l'âge d'un jour.

TREMBLAY—François, enfant de Georges et d'Hélène Tremblay, est décédé ce matin au No 8 rue Prince, à l'âge de 2 mois et 6 jours. L'enterrement aura lieu demain après-midi à 2 heures.

WOODS—En cette ville, hier, l'épouse de Manuel Woods, née Mary Oliver, est décédée au No 201 rue Fayette, à l'âge de 28 ans.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 6 rue Prescott.

Encore Robitschek

M. Robitschek, qui s'est rendu fameux par les nombreuses requêtes qu'il a fait circuler de temps à autre en cette ville, tantôt au Président McKinley, tantôt à des personnages de moindre importance, vient d'en préparer une autre adressée au Congrès des Etats Unis.

Elle se lit comme suit:

"A la Chambre des Représentants,
Washington, D. C.

Les soussignés, citoyens de Lowell, Mass, protestent respectueusement contre l'ouverture projetée de la Colville Indian Reservation, contenant 1,500,000 acres de terre à de soi-disant "boomers," aussi contre toute autre lutte sans discrétion pour la propriété nationale comme irraisonnable. Les terrains de la Colville Reservation représentent probablement une valeur d'une centaine de millions de dollars et on ne devrait pas les donner à quelques personnes possiblement des outils de compagnies de chemins de fer et autres monopoles, mais ils devraient servir au bien de toute la nation.

Nous requérons le rappel de la Homestead Law et nous recommandons au gouvernement de faire cultiver lui-même ces terrains en y employant les nombreux vagabonds, autrement connus sous le nom de tramps, qui errent aujourd'hui par tout le pays, à des salaires raisonnables, et suggérons qu'ils soient divisés en fermes de pas plus de trente acres, avec bâtiments convenables, et qu'ils soient vendus à conditions faciles aux journaliers qui y seront employés."

Chacun est libre de faire ses propres commentaires.

GRANDE OUVERTURE
DU PRINTEMPS
VENDREDI ET SAMEDI

Au populaire magasin de

W. S. McIntyre, 650-656 rue Merrimack.

N. B. Il y aura GRAND CONCERT.

Statistiques du travail

D'après le bulletin du département du travail pour le mois de mars, 1900, 15 pour cent des employés des manufactures du Massachusetts gagnent moins de $5 par semaine, et moins de 82 par cent des hommes et 17 par cent des femmes reçoivent $10 par semaine, seulement 15 par cent des hommes et 2 par cent des femmes gagnent $12 par semaine.

Moins de 17 par cent des femmes et moins de 1 par cent des femmes reçoivent entre $15 et $20 par semaine, moins de 3 par cent des hommes et seulement 8 centièmes de 1 par cent des femmes reçoivent $20 ou plus par semaine.

Les manufactures de coton emploient 81,195 personnes; les manufactures de tapis, 4,623 et les manufactures de laine 19,285.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les dames sont spécialement invitées à lire la nouvelle annonce de la pharmacie Toupin; elles y verront quelque chose d'intéressant.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la nouvelle annonce de M. A. M. Bertrand, le marchand tailleur populaire de la rue Middle.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Voici la belle saison et c'est le temps de songer à votre habit pour le temps de Pâques. Allez voir V. A. Maret, rues Coolidge et Cheever, où vous aurez le meilleur choix au meilleur marché.

La grande ouverture printanière de W. S. McIntyre, 650 à 656 rue Merrimack, aura lieu vendredi et samedi de cette semaine. Les dames sont spécialement invitées. Il y aura musique les deux soirs.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les Dents qui Tiennent

$4.00

AVEC QUATRE AGRAFES.

C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents vous pouvez croquer les sucreries les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.

Pour faire extraire vos dents, n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.

Boston Painless Dental Rooms,

Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

Pour Paques

Les Dames aimeront peut-être à acheter
PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.
Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE: Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Un étalage cosmopolite

chez A. E. O'Heir & Cie. Tapis faits à Lowell, tapis de Philadelphie, tapis d'Amsterdam, N. Y., paillassons de Chine, paillassons du Japon, prelarts de l'Angleterre, toile cirée de Waterville, Me., rugs de partout.

Les patrons que nous avons choisis reçoivent la plus sincère approbation, tous les jours. C'est-à-dire que les gens qui sont venus les voir les achètent.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Thé, Poudre a Canon.

Nous vous vendrons du Thé Poudre à Canon —Gun-Powder—à tous prix de 20c la livre en montant. Cadeaux pour tous. [illegible] les grands commerçants de Thé, [illegible] Merrimack.

Le carême achève et le joyeux temps de Pâques sera bientôt arrivé. C'est le temps de songer à acheter un piano. Les meilleurs sont chez Hubert Dessault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 150

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

Moule le reçu avec une bienveillance affectueuse; il le félicita son de rétablissement, et le mit au courant de ce qui s'était passé pendant son excursion en province:

"La chanoisse et son commis, dûment convaincus de recel et même de complicité dans plusieurs graves affaires, notamment dans une affaire Pyault, avaient été arrêtés: le commis avait déjà fait quelques aveux.

"Samuel Richard avait été également arrêté, le 30 juin au soir, au moment où, conformément au programme tracé par Lubin (dont il ignorait l'arrestation), il venait déposer au parquet les billets d'Emery portant les faux endos de Charles Lefort: une saisie générale opérée chez lui avait fait tomber entre les mains de la justice des documents de la plus grande importance.

"Lubin, dans la prison, était abîmé de douleur: il savait maintenant que l'affaire de l'hôtel Suchapt n'était qu'un piège; on l'avait confronté avec Mme Rossigné et avec Mariette; on lui avait communiqué les aveux de Dacolard; il n'avait aucune imprécation contre Laurent; au contraire, il le plaignait, il regrettait de ne plus le voir."—Je ne lui en veux pas, répétait-il, je lui pardonne!

—Et Dacolard? demanda Laurent vous n'êtes pas encore parvenu à le ressaisir?

—Non, dit Moule, on n'a même pas retrouvé sa trace. Pourtant je n'ai rien négligé, et je ne négligerai rien à l'avenir, non plus. C'est mon devoir, ajouta-t-il tristement.

—Comment! on dirait qu'il vous coûte à remplir.

—Peut-être! cela arrive quelquefois.

—Ah ça, fit Laurent, est-ce que vous subiriez, vous aussi, l'étrange ascendant que cet homme exerce sur tout ce qui l'approche? Lubin m'en avait prévenu, moi je l'ai senti, j'y ai presque cédé un instant. Oui! je l'avoue, il a eu pour moi des regards singuliers, pénétrants, qui m'ont fait tressaillir. Je me sentais remué, faciné, et certains mots me touchaient le cœur.

—Ah! cher monsieur, fit Moule en serrant la main de Laurent avec une sorte de commisération attendrie.

Laurent se méprit sur le sens de cette démonstration.

—N'est-ce pas? s'écria-t-il, c'est honteux! Ah! j'en rougis. Non! ce n'était pas, ce ne pouvait pas être de la sympathie, car enfin ce serait monstrueux. Ah! qu'il soit puni comme il le mérite.

—Ne le souhaitez pas, dit Moule.

Et comme Laurent faisait un geste de surprise:

—Vous savez comment je vous dis cela, se hâta d'ajouter l'inspecteur de police. Que vous importe le châtiment de ce misérable? Après les aveux qu'il a faits, [illegible]

[illegible]

dire? que faire? Oh! s'il fallait remuer toutes les saletés qu'on rencontre sous son pied! Dites à ce petit crevé d'Emery, qui n'a peut-être pas bien conscience de ce qu'il a fait et à son respectable papa qu'ils peuvent dormir tranquilles. Voilà pourtant le monde où vous allez entrer, monsieur Dalissier; je les connais, et il est encore moins propre que celui où il reste. Mais c'est la vie, et vous avez vingt-cinq ans.

—Et vous, près de soixante, fit Laurent en souriant.

—Eh oui! dit Moule du même ton, dont j'enrage! car un grain d'illusion vaut mieux que dix d'expérience. Allons! adieu! ajouta-t-il gravement peut-être au revoir! qui sait? Mais, si vieux et si désenchanté que je sois je n'oublie pas les hommes de cœur que j'ai rencontrés.

Deux jours après, Laurent se présentait à l'hôtel Suchapt, les billets d'Emery à la main. Suchapt, en l'apercevant, eut un moment de contrariété et d'ennui.

—Je vous dérange? dit Laurent.

—Mon Dieu! non.

—Si, je le vois. Mais je n'ai que deux mots à vous dire. Avez-vous trente mille francs?

—Trente mille francs!

—Oui, à échanger contre les billets que voici.

Laurent, en même temps, jetait sur le bureau de Suchapt les fameux billets que celui-ci avait inutilement tenté de retirer.

—Ah! ces billets, fit le banquier avec un tressaillement de joie; vraiment vous êtes parvenu à vous les faire remettre. Vous avez eu la bonté...

—A cause d'Emery et à cause de vous, c'était bien le moins que je fis se cette démarche.

—Ah! c'est très bien, je vous remercie.

Et Suchapt, courant à sa caisse, l'ouvrit et en tira trente billets de banque qu'il remit à Laurent; puis, serrant dans un tiroir les billets à ordre:

—Ne dites pas à Emery que je les ai entre les mains, fit-il; il est bon qu'il lui reste à cet égard une certaine inquiétude.

—Ah! vous croyez que cela l'inquiète?

—Heu! pas autant que le désirais, mais enfin...

—Vous, dit Laurent, vous voilà tranquille maintenant, c'est l'essentiel. Et comme vous étiez fort occupé au moment où je suis rentré, je vous laisse.

—Mais non! pas si vite que cela, fit Suchapt embarrassé; c'est vrai, j'étais occupé et je vous demande pardon. Mais nous avons le temps; asseyez-vous donc.

C'était bien le moins que Suchapt fit quelque accueil à l'homme qui venait de le délivrer d'un pareil souci; mais cette affabilité n'était qu'à la surface, et Laurent n'en augurait rien de bien favorable pour lui. Il s'informa de Mme Suchapt et d'Emilienne; il lui fut répondu qu'elles n'étaient pas encore bien remises de toutes ces émotions, qu'elles s'enfermaient à Puteaux et ne recevaient personne.

—Ah ça, et vous? fit Suchapt. Roquin m'a montré avant-hier, dans un journal, un article, une sorte de faits divers où il était question de votre excursion en province. Il paraît que vous avez fait tout ce qui dépendait de vous; mais vous n'avez pas complètement réussi, puisque vous avez laissé échapper cet affreux Dacolard.

—C'est vrai, dit Laurent; mais, du moins, j'ai obtenu de lui un aveu qui n'est pas sans importance.

—Oh! pour ceux qui vous connaissent, mon cher monsieur Dalissier, cet aveu-là est superflu, dit obligeamment Suchapt. Dites-moi, est-ce vrai, ce que ce gredin a déclaré qu'il a connu autrefois votre père en Italie?

—Je ne sais pas, dit Laurent; c'est possible après tout.

—Une bien vilaine connaissance que votre père avait là! fit Suchapt avec un gros rire. Mais laissons ces tristes souvenirs. Vous avez été blessé dans cette campagne, je vois que vous êtes guéri. Et maintenant, vous n'allez pas continuer à travailler dans la police?

Laurent expliqua qu'il n'avait aucune raison pour continuer le rôle que de sinistres circonstances l'avaient forcé à jouer, ni pour reprendre son existence d'autrefois.

—Quand je le désirerais, ajouta-t-il, cela me serait assez difficile: je n'ai pas la moindre ressource.

Suchapt s'empressa de mettre sa caisse à sa disposition.

—Je vous remercie, dit Laurent; je voudrais de l'occupation, un emploi.

Suchapt expliqua qu'il n'avait aucun besoin d'un employé nouveau, et qu'il lui serait impossible d'admettre Laurent dans ses bureaux. Laurent n'insista pas. On tenait évidemment à ce qu'il ne remît, sous aucun prétexte, le pied dans l'hôtel.

L'accueil de Lefort, chez qui Dalissier se rendit en sortant de l'hôtel du faubourg Poissonnière, fut tout différent. L'agent de change lui serra amicalement la main, le félicita, et, quand il fut question d'un emploi dans sa maison:

—Eh! sans doute, lui dit-il, je t'appointe comme le premier de mes commis. Ce n'est pas absolument le Pactole; mais enfin ton ambition pour le moment n'est pas démesurée. Maintenant, viens ici, travaille, forme-toi aux affaires, tu peux me rendre de très réels services, et toi-même, tu peux te créer à la Bourse une sérieuse position.

Laurent raconta ensuite la visite qu'il venait de faire à Suchapt, et le refus assez mal dissimulé de celui-ci.

—Tu vas peut-être te plaindre? fit Lefort en riant. Mon cher ami, tu ne mérites pas ton bonheur, puisque tu as la simplicité de ne pas le comprendre.

—Comment! mon bonheur.

—Eh! sans doute. Pourquoi Suchapt, qui t'ouvre si généreusement sa bourse, te refuse-t-il la moindre place dans ses bureaux, quand il lui serait si facile de t'en accorder une? C'est uniquement parce que ta présence le gêne, l'inquiète, et qu'il voudrait te savoir à cent lieues de son hôtel.

—Eh bien, je ne vois pas que cela soit si heureux.

—Fais donc l'ignorant, le modeste! Si Suchapt a peur de toi, c'est que tu as fait sur la belle Emilienne un impression un peu plus vive qu'il n'eût voulu! Oui, mon cher, dans ces quinze derniers jours, l'hôtel Suchapt a eu sa petite révolution... à propos de toi. Je tiens le fait de cet étourneau d'Emery.

—Voyons la révolution!

—Voici: tes derniers exploits ont jeté Mlle Suchapt dans un véritable enthousiasme; elle ne s'en est pas cachée, elle trouve ta conduite courageuse, admirable, sublime! Tu es un héros, et Suchapt, qui n'est pas aussi épais qu'il en a l'air, ne s'y est pas trompé; cela veut dire: "Ne me parlez plus de M. de Mhérac!" Or, M. de Mhérac est le rêve des parents de Suchapt, parce qu'il a un titre et la particule. Aussi a-t-on pris des mesures énergiques: les couvents n'étant plus à la mode, on a ordonné une retraite absolue à Puteaux, où ces dames ne reçoivent personne, et il est probable que d'ici à quelques jours, elles iront passer le reste de la saison aux eaux. Ton retour à Paris ne peut que hâter leur départ.

Laurent, en sortant de chez l'agent de change, était le plus heureux des hommes: il faisait de beaux rêves d'avenir, il songeait aux moyens de revoir Emilienne.

(A continuer.)

Pierre Latour—Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quiri—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD.

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux
sont faits par
notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés, repassés et nettoyés.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit:
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 9 26, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 26, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3,55 p.m,

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m, Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, 6 42, 7 45, 8 56, 9 [illegible], 11 00 a m; 1 40, [illegible], 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m,

[illegible]

S. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Explosion d'une chaudière

La chaudière d'une machine, qui sert de moteur dans une briqueterie et une soierie mécanique à Atlanta, Georgie, a fait explosion tandis que de nombreux ouvriers étaient au travail. Trois hommes ont été tués et cinq autres sont grièvement blessés. Parmi les victimes se trouve le mécanicien Perkins. Son corps, lancé en l'air, a été retrouvé suspendu à un poteau, distant d'au moins dix pieds de la machine. Il avait toute la partie inférieure du corps en lambeaux; ses jambes ne tenaient plus au corps que par des morceaux de peau. Il avait un bras emporté et ses vêtements déchiquetés gisaient au pied du poteau.

Mort mysterieuse

Le corps d'une jeune fille inconnue a été rejeté, dimanche matin, par les flots sur le rivage de Great Neck, Long Island. Le corps avait séjourné plusieurs semaines dans l'eau et le visage était tellement décomposé qu'il a été impossible de reconnaître l'inconnue. Le coroner l'a fait immédiatement enterrer dans un coin isolé du cimetière de Roslyn. La jeune fille pouvait avoir de 20 à 25 ans. Elle paraissait bien faite et avait une magnifique chevelure blonde. Elle portait un élégant costume de bicyclette, mais elle n'avait ni chapeau ni chaussures et comme vêtements de dessous n'avait qu'une paire de bas. On n'a trouvé sur le corps ni argent ni bijou, ni le moindre objet qui pût aider à le faire reconnaître; enfin, le corps ne portait aucune marque de violence. Tous ces faits portent la police et le coroner à croire que la jeune fille, passagère à bord d'un vapeur, s'est jetée à l'eau, pendant la nuit, tandis que le vapeur traversait le Long Island Sound.

Le nez de l'amiral Dewey

Les tribunaux de Chicago vont être obligés de se prononcer sur une affaire dans laquelle le nez de l'amiral Dewey est l'objet en litige. Les poursuites sont commencées et il est probable que l'amiral sera appelé à comparaître comme témoin. C'est lui, ou plutôt son nez—qui tranchera la question. Voici en quoi consiste cette affaire: L'amiral Dewey doit bientôt visiter Chicago et la ville fait d'immenses préparatifs pour célébrer dignement la venue du héros de Manille. Une maison de Chicago a commandé, à ce propos, 5,000 médailles à l'effigie de l'amiral et c'est une maison de New-York qui a exécuté la commande. Livraison en a été faite ces jours ci. Or, la médaille représente l'amiral Dewey avec une verrue sur le nez. La maison de Chicago refuse d'accepter ces médailles, disant que la verrue n'existe pas, en réalité, sur le nez de l'amiral, comme le prétend la maison de New-York. Celle-ci maintient son droit, déclare qu'elle peut démontrer l'existence de la verrue. De là procès, déjà entamé, et comparution nécessaire de l'amiral pour trancher le différend.

On ne vous donne pas de palais à décorer? Dessinez sur les murs de la rue.

La chaine du destin mène celui qui obéit et traîne celui qui résiste.

L'Onguent Carbolique "Impérial" guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c., 25 cts la grande boite, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Merrimack Street Bargain House,

Ci-devant au No. 582 rue Merrimack, se trouve maintenant au

No. 610 RUE MERRIMACK.

A l'occasion de notre déménagement, nous donnerons un Magnifique Présent à toute personne achetant un article quelconque de notre stock de Vêtements de Dames et Demoiselles.

☞ Venez nous voir au plus tôt.

Mme A. MORAND

CHER DOCTEUR,

Vos Pilules Rouges et vos bons conseils que j'ai suivis fidèlement m'ont ramenée à la santé. J'ai repris mon travail comme si je n'avais jamais été malade de ma vie et je ne manque pas une seule journée d'ouvrage. Depuis un an, je ne me rappelle pas avoir été une seule journée bien, j'étais faible, les membre engourdis, mal à la tête, le dos et les reins. Je

n'avais aucune force dans les bras et j'avais tout le corps sensible. Mon sommeil était agité, j'étais nerveuse et je faisais de mauvais rêves qui me fatiguaient beaucoup. Maintenant, grâce à vous, je suis une toute autre femme, et je me sens forte et courageuse. Ma reconnaissance envers vous est grande et j'essaie de vous la prouver en recommandant vos PILULES ROUGES à toutes les femmes malades.

Mme A. MORAND,
Ste-Claire Heights, Mich.

Perte de Sommeil, Nervosité, Mauvais Rêves,

Gueris par nos Pilules Rouges pour les femmes pales et faibles.

Si vous ne pouvez dormir la nuit, si vous avez de mauvais rêves, enfin, si vous êtes aussi fatiguées le matin en vous levant que le soir en vous couchant, c'est que vous êtes malades et que vous avez besoin d'un bon remède et aussi de bons conseils.

CONSEILS.

Evitez le thé et le café trop fort, ils vous rendent nerveuses; évitez surtout les potions narcotiques, elles ont été la ruine de bien des femmes. Le soir en vous couchant, prenez un verre de lait chaud ou une tasse de thé de bœuf comme il vous plaira. Essayez d'oublier vos peines et vos douleurs, et pensez à toutes les bonnes choses qui vous sont réservées dans cette vie si vous vous guérissez — et alors dormez. Répétez ceci tous les soirs. Prenez bien régulièrement et avec persévérance, après chaque repas, deux Pilules Rouges. Si votre estomac est bien faible, prenez en même temps un demi verre d'eau bien chaude et vous verrez bien vite vos forces revenir. Ce mal de reins, ce mal de tête, ces douleurs mensuelles, ces étourdissements, tout cela disparaîtra, et vous vous lèverez le matin reposée, après une bonne nuit de sommeil.

Ne vous gênez pas si vous avez besoin de détails complets sur votre maladie, consultez nos Médecins Spécialistes, ils sont entièrement à votre disposition. Il ne vous en coûtera pas un sou pour les consulter, soit par lettre ou en s'adressant à leur salon de consultation,

241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

Nos salons de consultations à Boston sont sous la direction de ceux de Montréal, les médecins ont été envoyés de Montréal à Boston, dans l'intérêt de nos patientes des Etats-Unis. Allez les voir.

JAMAIS nous permettrons à une personne de nous représenter de maison en maison. Les charlatans aux paroles doucereuses qui se font passer comme représentants ou étant nos Médecins Spécialistes, ne sont que des imposteurs. Mettez ces gens à la porte. Vous ne devriez jamais acheter aucun remède de ces personnes qui passent ainsi de maison en maison, car ils ne connaissent absolument rien de la médecine et par leurs belles paroles, ils cherchent à avoir votre argent et ne s'occupent pas que vous vous guérissiez.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne se vendent jamais à la douzaine, au cent ou à 25c la boite mais toujours en boite de 50 Pilules Rouges chaque. Jamais autrement. Sur réception du montant, 50c pour une boite ou $2.50 pour six boites, nous nous les enverrons par le retour de la malle.

Comme garantie, exigez sur chaque boîte, le nom de la

Compagnie Chimique Franco-Americaine, Boston, Mass.

Mme JEREMIE RIELLE

CHER DOCTEUR,

J'étais absente lorsque j'ai reçu votre dernière lettre, et puisque vous me portez tant d'intérêt, je m'empresse de vous satisfaire en vous donnant de mes nouvelles. Avant de prendre vos excellentes PILULES ROUGES, j'étais rendue que je ne pouvais faire aucun ouvrage, tant j'étais faible, tout le monde qui me voyait croyait que j'étais mourante, tant j'étais pâle. Ma figure était comme de la cire,

je faisais peur. J'étais nerveuse, je ne dormais pas des nuits, et le matin j'étais harrassée de fatigue. Il y avait [illegible] que je souffrais comme cela quand j'eus la bonne idée de vous écrire et à commencer de faire usage de vos Pilules Rouges. Je pesais à peine 110 livres et aujourd'hui, je pèse 150 livres et je me vois engraisser tous les jours. Depuis que je suis guérie, plusieurs de mes amies ont commencé à en prendre, et toutes en font que des louanges. Je suis votre reconnaissante.

Mme. JEREMIE RIELLE,
Cheboygan, Mich.

New York Cloak and Suit Co.

No. 12 rue John, (LA VIEILLE MAISON RECOMMANDABLE)

Ouverture du Printemps.

Notre ouverture officielle du printemps, en Vêtements, Habits-Tailleurs, Corsages en Soie, Tea-Gowns et Corsages-blouses d'Eté, aura lieu

Jeudi, Vendredi et Samedi, les 5, 6 et 7 Avril.

Nous vous invitons tous à visiter notre magasin pour y examiner le plus complet assortiment de Vêtements et Articles de Toilette pour Dames, jamais montré dans Lowell

INUTILE Pour les Canadiens de Centralville

D'aller acheter à l'autre bout de la ville, des marchandises que nous pouvons leur vendre aussi bonnes et aux PLUS BAS prix. Stock considérable de ....

Marchandises Seches, Mercerie de Premiere Classe.

H. P. BOUDREAU,

744 Lakeview Ave., près de la rue Aiken.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Father John's Medicine

TONIQUE

"Elle m'a Guéri." E. J. ATTWOOD, 177 rue Sumner.

"Elle m'a Guerie." Mme W. H. BAKER, 56 rue Lincoln.

Printanier

GUERISON

"Elle m'a Guérie." Mme FRANK JACOBS, 44 rue Bartlett.

"Elle m'a Guéri." THOMAS H. RODGERS, 65 rue Butterfield.

POUR TOUX

ET RHUME

"Elle m'a Guéri." JOHN FREEMAN, 491 rue Gorham.

Un Tonique supérieur pour le printemps. Elle vous rendra de la chair. Elle vous donnera force nouvelle. Elle bâtira tout votre système.

Si vous avez un rhume ou la toux, elle les GUERIRA, et elle est garantie de le faire.

Ne Contient ni morphine ni autre opiace.

FAITES ET VENDUE PAR

CARLETON & HOVEY,

236 rue Merrimack, Coin de la rue Shattuck.

Tous les droguistes vendent Father John's Medicine.

LISEZ L'ETOILE.

PARMI LES SAUVAGES

Le Rev. Père Brabant a vécu vingt-six ans

L'APOTRE HEROIQUE FAIT APPEL AUX AMERICAINS

Pour venir en aide à ses nouveaux pensionnats

New York, 4—Le Rev. Père A. J. Brabant, Père Marquette du 19e siècle, est en cette ville.

Ce hardi explorateur revient de milliers de milles dans des régions jusqu'ici inexplorées de la Colombie-Anglaise. Rempli du zèle apostolique le plus admirable, le Père Brabant a passé dans ces régions 26 ans de sa vie à civiliser et à instruire les tribus indiennes, particulièrement la tribu Blanket, qui a toujours été considérée comme la plus sauvage du Grand Nord-Ouest.

En 1860, le Père Brabant quittait son pays natal, la France, sur les frontières de la Belgique, et arrivait à Victoria, Colombie Anglaise, d'où il s'enfonçait dans l'île de Vancouver, alors une forêt inexplorée.

Cinq mille Indiens de la tribu Blanket, tous sauvages, sanguinaires, étaient alors les seuls habitants de ce pays isolé.

En dépit des nombreux dangers qu'il eut à courir et à vaincre, le Père Brabant renonça au monde civilisé et s'enfonça plus avant dans les forêts, commençant sa mission presque désespérée d'instruire ces enfants des bois, leur enseignant les premières notions de la religion et de la civilisation, toutes choses qui leur étaient jusqu'alors inconnues et dont ils n'avaient même jamais entendu parler.

Trois fois dans l'espace des premières cinq années, les Indiens ont tenté de tuer le Père Brabant. Un vieux chef qui souffrait de la variole fit feu, une fois, sur le vénérable missionnaire, qui fut durant de longues semaines presque agonisant sous une misérable hutte.

Quelques Indiens amis firent des signaux à une frégate anglaise qui transporta le Père Brabant à Victoria où il fut aux mots sous les soins du médecin.

Quand il fut rétabli, le généreux missionnaire retourna parmi les Indiens, et depuis lors il est resté au milieu d'eux.

En 1875, les 5,000 Indiens de Vancouver n'avaient aucune occupation, ne connaissaient aucune loi, n'observaient aucune religion, et ce n'est une espèce de culte ridicule qui avait germé dans leurs cerveaux.

Pas un blanc n'avait tenté de faire du commerce avec eux, et les infortunés marins qui tombaient entre leurs mains périssaient infailliblement, leurs corps étant réduits en lambeaux.

"Je suis heureux maintenant; les Indiens sont mes enfants, dit le Père Brabant.

"Ils m'ont fait oublier toutes les misères que j'ai d'abord endurées.

"J'ai construit des églises et des écoles dans ces régions sauvages et c'est avec regret que je retournerai bientôt, probablement pour ne jamais revenir."

Le Père Brabant a enseigné aux Indiens à faire toutes sortes d'ouvrages. Il a implanté l'esprit religieux dans le cœur de ce peuple primitif qui, maintenant, n'achète plus une femme sans une couverte ou un canot. Plusieurs d'entre eux sont mariés suivant les rites de l'Eglise, et l'île de Vancouver est enfin une véritable arche dans le mer de la christianité et de la civilisation.

Agé de 53 ans, le corps couvert de cicatrices, le vénérable Père Brabant est venu demander à l'Eglise Catholique des Etats-Unis de l'aider à payer pour les pensionnats qui sont établis sur les bords de St Clayoquet Sound, et où les enfants apprendront la langue anglaise et recevront une éducation complète.

DEWEY POUR PRESIDENT

L'amiral consentirait à être candidat

Washington, 4—L'amiral Dewey, interviewé hier au sujet de sa probabilité de sa candidature à la Présidence, a déclaré:

"Quand je suis revenu dans ce pays en septembre dernier, j'ai dit que rien de pourrait m'induire à être un candidat à la présidence. Depuis lors, cependant, j'ai eu le loisir et la disposition d'étudier la question et j'en suis arrivé à une autre conclusion, vu les nombreux rapports que j'ai reçus de toutes les parties du pays m'assurant que je serais acceptable comme candidat à cette haute position.

Si le peuple américain veut de moi pour cette haute charge, je ne serai que trop consentant à me rendre à son désir.

Si j'étais élu à cette position élevée, j'exécuterais les lois du Congrès aussi fidèlement que j'ai toujours exécuté les ordres de mes supérieurs."

En réponse à la question. "Sur quelle plateforme vous présenteriez-vous?" l'amiral répliqua:

"Je crois que j'en ai assez dit pour le moment et peut être trop."

POUR UNE MORSURE

On demande deux mille dollars

Providence, R I, 4—Il se déroule en ce moment devant la cour des plaids communs un procès assez curieux.

Un marchand de vins de l'avenue Huntington est poursuivi en dommages intérêts au montant de $2,000, pour une morsure que son chien aurait infligée à un enfant de sept ans.

Celui-ci, Raoul Dupuis, fils d'Alfred Dupuis, était allé chez Dempsey, dans le but d'y acheter de la bière pour un voisin. Arrivé au cabaret, il fut mordu à la main gauche par un bouledogue.

L'enfant fut pansé à l'hôptial du Rhode-Island. Il est bien maintenant; mais ses parents n'entendent pas moins faire payer le propriétaire du chien.

Patrick Dempsey, appelé à la barre, a déposé que le chien qui a mordu Raoul Dupuis ne lui appartient pas, que c'était une bête de passage, comme il en voit souvent dans sa buvette, et qu'il n'a jamais gardé chez lui un chien, bouledogue ou autre.

Les dépositions des deux côtés sont closes, et le jury devra rendre son verdict sous peu.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

Un travail d'une incomparable grandeur

Paris, 4—La semaine dernière, les travaux de l'exposition ont avancé d'un façon inoyable. On constate un changement radical dans l'aspect de la plupart des palais et des pavillons, qui ont été terminés tous ensemble et recouvert de couches de peintures définitives

Il y a une semaine, de tous côtés, l'aspect des palais et des pavillons de l'exposition était celui de constructions à moitié achevées, dont l'intérieur était seulement recouvert de plâtre.

Maintenant, lorsque le soleil brille, apparaît sur les rives du fleuve une cité fantastique, aux couleurs et aux formes variées, qui semble vêtre élevée comme par enchantement. Le spectacle est des plus gai et des plus captivant qu'on puisse s'imaginer.

Le plan général apparaît maintenant.

Même les critiques les plus malveillants admettent que les hommes qui ont conçu les plans de l'exposition ont, dans l'ensemble, accompli un travail d'une incomparable grandeur.

Petites Depeches

Les manufactures de Fall River ont décidé de travailler jour et nuit.

Le gouvernement portugais a permis à la Grande Bretagne de transporter ses troupes par Beira et en a informé le Transvaal.

Des nouvelles annoncent que la révolution triomphe dans la Colombie, et que le gouvernement va faire un effort suprême pour l'écraser.

D'après le dernier recensement du Conseil d'Hygiène, il est mort à Manille, 6,203 personnes dans le cours de l'année dernière. Cela forme un taux très élevé.

L'adjudent-général Corbin a reçu du général Otis une dépêche lui annonçant que le 14e régiment d'infanterie, composé de quatre officiers et de 211 soldats, s'est embarqué à Manille, hier, pour San Francisco, Californie.

M. le baron de Christiani, qui, le 4 juin 1899, assaillit à coups de canne M. le président de la République française, et qui, le 14 du même mois, fut condamné par le tribunal correctionnel de Paris, à quatre ans de prison, est gracié par M. Loubet.

La Woolson Spice Company, de New York, qui est en excellents termes avec l'American Sugar Company, a reduit son café en paquets d'un demi cent par livre, ce qui en met le prix à 9 1-2 cents. Les frères Arbuckle ne se sont pas fait tirer l'oreille, et aussitôt ils ont opéré une réduction semblable.

Pretoria Imprenable

Washington, 4—M. Webster Davis, assistant-secrétaire de l'intérieur, qui a visité l'Afrique australe et qui vient de voir sa resignation officielle acceptée, à cause de ses sympathies boers, déclare que Prétoria est imprenable.

LE BILL PUERTORICAIN

Le Sénat l'adopte par un vote de 40 à 31

Washington, 4—Par une majorité de neuf, un vote de 40 à 31, la combinaison du tarif puertoricain avec le gouvernement civil a été adopté par le Sénat hier après-midi.

Six républicains et un républicain argentiste ont voté contre le bill—Davis du Minnesota, Nelson du Minnesota, Mason d'Illinois, Simon d'Oregon, Proctor du Vermont, Wellington du Maryland et Teller du Colorado.

Beveridge, d'Indiana, qui avait pairé sur tous les amendements libre-échangistes, n'a pu se faire pairer sur l'appel final, et il n'a pas été enregistré pour ni contre le bill.

Avant le vote final, trois amendements libre-échangistes ont été défaits.

L'amendement Davis a été rejeté 40 à 30; six républicains votant avec les démocrates.

Notes Locales

L'union des charpentiers a tenu son assemblée régulière à la salle des fileurs, rue Middle, hier soir; quatre nouveaux membres ont été admis.

Les cardeurs et eplucheurs ont tenu une assemblée nombreuse à leurs salles hier soir. Douze nouveaux membres ont été admis. On a nommé un comité d'organisation pour la célébration de l'anniversaire de l'union aux quartiers généraux, le 28 avril.

L'avocat Dunbar, de la Lowell Light Company, nie la rumeur que la limite du temps pour l'achat des stock de la compagnie a été remise au 1er mai. La limite est passée et M. Dunbar dit que la compagnie réclamera le dépôt de $20,000 donné par le syndicat comme gage de sa bonne foi.

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

1 lot de Corsages en soie taffetas noire et colorée, $3.98.
25 façons de Corsages en soie de fantaisie, $4.98, $5.98, $7.50 à $15.
1 lot de Corsages en soie cordée noire, valant $1.50, vente 98c.
1 lot de Corsages empesés, patrons élégants, 49c et 75c.
JUPES DE ROBES SEPAREES. 1 lot de jupes en Etoffe noire, avec applique sur le devant, à $2.98.
30 façons de Jupes de Robes en Drap, Vénitien, Serge.
Brillantine et Siciliens à $1.98 $3.98 et jusqu'à $15.00
Jupes en Soie noire de Fantaisie, avec applique et frange, à $25.00
CHICS GILETS. Dans les effets Eton ou avec Volants, noir et couleurs.
OCCASIONS SPECIALES 1 Lot de gilets en covert tan, completement doublés, faits pour se vendre $4.50, prix de vente $2.98
Jupons Plissés Accordeon, toutes les dernières couleurs mercerisées, $1.49 jusqu'à $3.98. Soie, $10.98 et $12.50
Nouvelles Collerettes, devants courts et "Tab", $1.98. $2.98 $3.98 et jusqu'à $10.98. Celles-ci viennent justement d'être achetées d'un pelletier et se vendent de $2 à $5 aux prix réguliers. Nouvelles Collerettes en Etoffe. Belles Collerettes en Etoffe noire, $2.98, $3.98, jusqu'à $15.
Nouvelles Collerettes Golf en Kersey, complètement doublées, capuchon doublé en satin de fantaisie, bas denteli, élégantes, $10.98.

Fillette Retrouvée

Enfin on a réussi à retrouver Maggie Collins, la jeune fille âgée de 15 ans qui était disparue de North Billerica depuis mercredi dernier. Elle s'était d'abord réfugiée au Chardon Street Home, Boston, et ensuite une dame McCurdy l'a fait tranférer à l'asile des Sœurs Grises, 89 rue Union Park.

Une dame a averti le député surintendant Moffatt qu'elle avait voyagé mercredi dernier dans le train de 3 h. 47 pour Boston avec une fille qui répondait exactement à la description de Maggie qui avait été publiée dans les journaux. Le député informa le constable Martin Conway, de North Billerica, qui est allé tout de suite faire des recherches à Boston où il a finalement trouvé Maggie chez les Sœurs Grises.

Maggie a raconté son histoire depuis le moment où elle a laissé la maison de sa tante, Mme Gavin, jusqu'à ce qu'elle fût retrouvée et ramenée chez ses parents par le constable Conway.

Maggie donne pour raison de son escapade qu'elle était découragée parce qu'elle avait perdu sa place à la manufacture. Elle avait lu dans les journaux qu'on recevait gratis les jeunes filles sans asile au Chardon Street Home et elle résolut de se rendre à Boston pour y chercher de l'ouvrage, espérant de pouvoir se réfugier dans cet asile dans l'intervalle.

Elle est arrivée à l'asile de la rue Chardon à 5 h. 30 de l'après-midi mercredi et elle y est restée jusqu'à vendredi après-midi.

Elle s'est fait beaucoup aimer par la mère supérieure à l'asile des Sœurs Grises et était satisfaite de sa nouvelle demeure.

Cependant elle est très contente d'être revenue chez sa tante et elle se propose de ne plus se laisser aller au découragement à l'avenir.

Amusements

MUSIC HALL

Les "Tenderloin Burlesquers" ont donné une autre représentation devant une grande foule de spectateurs à la Music Hall, hier soir. Leur engagement se termine ce soir.

A partir de demain soir jusqu'à samedi inclusivement, le grand drame d'A. Q. Scammon, "Side Tracked," tiendra l'affiche.

SAVOY THEATRE

Les scènes de la guerre sud africaine qu'on représente au Savoy cette semaine sont très réalistiques et donnent une excellente idée du pays où l'armée britannique est aux prises avec les vaillants Boers.

C'est une des parties les plus intéressantes du programme et qui mérite à elle seule le prix d'admission.

La Salle Huntington

Le comité des terrains et bâtisses s'est réuni, hier, pour fixer une échelle des loyers pour les salles Huntington et Jackson, quand elles seront complétées. La liste sera recommandée au maire et au surintendant des bâtisses pour leur approbation:

Les taux pour les sociétés locales sont comme suit:

Bals—Salle Huntington, $40; Huntington et Jackson, $50; Jackson, $20.

Séances dramatiques—Huntington, $35; concerts, $25; conférences, $25.

Bazars—Huntington, $30; Huntington et Jackson, $40; Jackson, $15.

Salle Huntington, une semaine, six soirs, $150; Jackson, $75; trois soirs, Huntington, $50; Jackson, $40.

Dans plusieurs cas le taux est de $5 par soir plus élevé que celui qui était chargé avant l'incendie.

Les personnes qui ne résident pas ici devront payer le double des taux ci-dessus.

La liste des sociétés charitables ayant droit à l'usage gratuit des salles est la même qu'auparavant. La liste des sociétés locales ayant le privilège de la salle, un soir par année, est aussi la même qu'auparavant, seulement on y a ajouté les compagnies militaires et les vétérans de la guerre hispano-américaine.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans deviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et pharmaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI, 5 AVRIL 1900. No. 14

UN PLAN AUDACIEUX

Les Boers veulent entourer Bloemfontein

ROBERTS AURAIT LE SORT DE WHITE A LADYSMITH

Ils s'approchent en grand nombre vers la capitale

Bloemfontein, 5—Il y a de nombreux indices qui portent à croire que les Boers sont déterminés à mettre à exécution le projet de reprendre Bloemfontein, dont ils se sont vantés il y a quelques jours, et qu'ils vont essayer d'investir la place et couper la ligne des communications anglaises vers le sud.

On rapporte qu'il y a de forts détachements boers au sud et à l'est et qu'ils se dirigent vers la voie ferrée. Ils occupent encore Thaba N'Chu et l'aqueduc.

Lord Roberts est à compléter la concentration de ses forces. Quatre canons 4.7 et quatre canons de marine de 12 ont été montés sur les kopjes commandant la plaine.

Le camp de cavalerie a été transféré dans une meilleure position au nord-est de la ville. On prend des précautions spéciales pour protéger le chemin de fer au sud.

Plusieurs personnes soupçonnées d'avoir donné des informations aux Boers ont été mises en état d'arrestation.

Au nord, les Anglais sont en possession de la voie ferrée jusqu'à l'embranchement de Naroe.

COLVILLE ET FRENCH REVENUS

Londres, 5—Les généraux Colville et French ont abandonné le mouvement contre les Boers à l'est de Bloemfontein et ont rejoint le gros de l'armée.

Lord Roberts a probablement cru imprudent d'envoyer de dix à douze mille de ses meilleures troupes dans un pays sauvage et inconnu, en dehors de la ligne qu'il s'est choisie pour sa marche.

Il est probable aussi que les Boers se sont portés ailleurs et, si c'est vers le sud-ouest, le Gén. Colville pourrait les atteindre aussi facilement de Bloemfontein qu'en les suivant à travers la plaine.

Tout de même la situation est délicate et peu rassurante.

Les forces anglaises énormément supérieures en nombre paraissent rester en pleine inactivité sur chaque partie du terrain des hostilités, attendant l'accumulation du matériel pour une descente rapide sur la frontière du Transvaal.

CANADIEN MORT

Ottawa, 5—La dépêche suivante, ne portant aucune signature, a été reçue hier au département de la milice:

"Bloemfontein, 2 avril 1900—7,811, Forest, du 61e bataillon, mort à Bloemfontein, des fièvres entériques, le 1er avril."

H. Forest est un Canadien-français de Montmagny, et faisait partie du premier contingent.

PRISONNIERS DELIVRES

Londres, 5—Le Daily Mail a reçu la dépêche suivante de Bloemfontein en date du 3:

"Le Col. Porter, avec 90 carabiniers, les Scots Grays et deux canons, a accompli un acte d'éclat dimanche.

Il a attaqué un fort détachement de Boers et a délivré 91 prisonniers anglais, y compris 11 officiers, qui avaient été capturés la veille.

Il n'y a eu aucune perte du côté des Anglais.

PLAN AUDACIEUX

Londres, 5—Il semble aujourd'hui que les Boers ont conçu le plan audacieux de tenter d'investir Lord Roberts à Bloemfontein, ou, du moins, de faire un effort pour retarder sa marche en avant en menaçant ses lignes de communication.

ENCORE DE L'OR

Riches mines découvertes dans l'Arizona

Jerome, Ari., 5—Beaucoup d'émoi a été causé dans toute la région par la découverte de riche minerai d'or, à huit milles de cette ville, sur le chemin de fer United Verde et Pacific.

Le gisement a été découvert par des hommes d'équipe du chemin de fer; dans un trou de quatre pieds de profondeur, on a extrait du minerai qui a donné un rendement, à l'essai, $23,000 par tonne.

LA QUESTION D'EGYPTE

Discours patriotique de M. Delcassé

Paris, 5—Pendant la discussion du budget étranger au Sénat, hier, le comte Daunay a fait remarquer que depuis le commencement de la guerre du Sud-Africain, l'Angleterre est devenue plus conciliante dans les négociations relatives à la concession faite à la France, à Shanghaï.

Cette guerre du Sud Africain a montré à l'Angleterre, dit le sénateur, que sa politique de superbe isolement n'est certainement pas la meilleure sauvegarde de ses intérêts. Il a déclaré que le moment était opportun pour la France de soulever la question égyptienne.

M. Delcassé, le ministre des affaires étrangères, lui a repondu en ces termes:

"Les nations ont bien des raisons pour considérer leurs droits et leur dignité dans les questions qu'elle ont à résoudre. Il ne m'appartient pas de faire des menaces ridicules; le temps n'est pas encore arrivé de dire toute la vérité au sujet de l'affaire de Fachoda; mais ni la France, ni le gouvernement n'ont rien à craindre de la publication des faits.

"Tout ce que je puis dire pour le présent, c'est que le gouvernement a pris en considération la disproportion qui existait entre le but à atteindre et l'effort qu'il aurait fallu faire pour y arriver"

Le ministre énumère les avantages qu'a obtenus la France au cours des dernières années, puis après avoir comparé à des tartufes, les adversaires de la politique étrangère du gouvernement, il termine par la magnifique péroraison suivante:

"La France, messieurs, est une grande puissance européenne. Notre développement a été merveilleusement rapide; mais nous devons exploiter les richesses de nos nouvelles colonies avec les capitaux de la vieille France. Nous devons les défendre avec nos propres ressources. Parmi les puissances qui nous ont disputé la suprématie, autrefois, quelques-unes ont agrandi leurs domaines, tandis que d'autres, d'une naissance plus récente, cherchent à atteindre le premier rang.

"Nous devons lutter. Nous devons former des générations viriles. Nous devons developper notre organisation économique. La France doit continuer à tracer le chemin à l'univers et sa marine doit être forte pour cela."

M. Delcassé a été chaleureusement applaudi.

A BAS LES ANGLAIS!

Des marins français font une démonstration

Nice, 5—Une trentaine de marins de l'escadre française actuellement à Villefranche, conduits par quelques sous-officiers de marine, ont fait une manifestation hostile contre les Anglais.

Des discours favorables aux Boers ont été prononcés, et les marins se sont dirigés vers le consulat anglais, devant lequel ils ont crié: "A bas les Anglais!"

Aucun acte de violence n'a été commis.

Les autorités ont formulé contre les marins une plainte formelle qui a été transmise à l'amiral.

LE CANAL PROJETE

Le rapport ne sera pas prêt avant 1901

New York, 5—La commission envoyée au Nicaragua pour y étudier la situation, avant de construire le canal interocéanique, est de retour ici.

Le contre-amiral Walker a dit à un journaliste qu'il faudrait au moins neuf mois pour faire au Président un rapport complet du voyage de la commission.

Il apprit que les membres de cette dernière sont divisés quant au point le plus favorable pour la construction du canal.

Les uns optent pour Nicaragua, d'autres pour Panama. Ces derniers semblent avoir pour eux les arguments les plus convaincants.

UN RAPRORT D'OTIS

Pour les trois premiers mois de l'année

Washington, 5—Un sommaire du rapport du général Otis, pour le trimestre finissant le 31 mars, a été reçu par câble du département de la guerre. On y voit que depuis le 1er janvier dernier, il y a eu 124 escarmouches, dans lesquelles 3 officiers et 78 soldats ont été tués, et 18 officiers et 151 soldats blessés.

Durant le même temps les indigènes ont perdu 2,897, tués et blessés.

La situation, ajoute le général, s'améliore de jour en jour, et la pacification complète des îles n'est pas éloignée.

VICTOIRE REPUBLICAINE

Les élections d'hier dans le Rhode-Island

Providence, 5—Les républicains ont remporté l'Etat hier par une majorité de près de 10,000.

Le Sénateur Westmore sera réélu au Sénat des Etats-Unis pour six autres années et l'Hon. John H. Stiness sera nommé juge en chef.

Les démocrates doivent surtout leur défaite à leurs dissensions intestines.

L'Hon. William Gregory, le présent lieutenant-gouverneur, a été élu gouverneur; son adversaire était M. Littlefield.

A Newport il y a eu une surprise, les démocrates y éliasnt trois de leurs candidats.

Woonsocket a élu tout le ticket démocratique.

La majorité républicaine sera de 70 dans la prochaine législature d'Etat.

Edouard E. Goudreau, 25 ans, de Dalton, Mass., s'est suicidé hier à Pittsfield, en se flambant la cervelle. Il a été poussé à cet acte par l'inconduite de sa femme.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la Lowell Pharmacy, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que: opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

A. G. POLLARD & CO.

GRANDE VENTE SPECIALE

COMMENCANT AUJOURD'HLI

De Belles Soies Noires pour Robes

Nous venons de recevoir d'une manufacture la quantité énorme de **385** pièces de Soies à robes qui sont sujettes à de légères imperfections qui ne sont visibles qu'à des experts et que nous allons vendre à moitié prix comme suit:—

260 PIECES

De **Soie Foulard** "Peau de Soie" tout noires, 24 pes de largeur, qualité excellente, croisée et satinée, garantie tout pure soie et de la valeur de $1.00 et $1.25 la verge, au bas prix de

59c la verge.

125 PIECES

De **Satin** "Liberty" en noir et de couleurs, 24 pes de largeur, tout pure soie et d'un beau fini satiné, soie élégante et fashionable pour corsages, jupes et corsages, valant $1.00 la verge, pour seulement

49c la verge.

Voici deux occasions qui sont d'accord avec notre réputation pour donner les meilleures valeurs possibles en soie. La vente aura lieu au Département de Soie, magasin de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
37 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 5 Avril 1900

L'opinion de M. Davis

Nos lecteurs se rappellent sans doute le voyage que M. Webster Davis, sous-ministre de l'Intérieur, a fait dans l'Afrique australe *pour sa santé*, comme il l'a déclaré dans le temps.

L'ETOILE a rapporté, en temps et lieu, les pérégrinations de M. Davis et les détails de son retour au pays natal, ces jours derniers.

On sait que ce citoyen américain a jugé à propos de résigner sa position officielle, dès son retour à Washington, parce qu'il avait appris, au cours de son "voyage de santé", tant de faits nouveaux qui lui avaient dessillé les yeux, que sa conscience l'obligeait à se dégager d'une administration qu'il aurait été exposé à compromettre par ses déclarations, vu le caractère de neutralité qu'elle est obligé de maintenir dans ses relations internationales avec les deux parties belligérantes.

Le cabinet fédéral a tenu une assemblée spéciale pour considérer la requête de M. Davis, et son supérieur, l'Hon M. Hitchcock, Secrétaire de l'Intérieur, a été autorisé à l'informer, en termes des plus concis et des moins expressifs, que sa résignation avait été acceptée et qu'il serait libre le 4 avril 1900.

M. Davis, se trouvant alors parfaitement dégagé de toute obligation officielle et libre d'exprimer son opinion sur la guerre actuelle entre les Boers et les Anglais, a raconté ses impressions de voyage comme il suit:

"Aucun incident remarquable, dit-il, ne s'est produit avant que j'eusse traversé la frontière du Transvaal et me fusse arrêté à Koomatipoort.

Là, toutes les gens des alentours sont venus me souhaiter la bienvenue. De gage en gare, les employés venaient au débarcadère s'informer de ma santé et ils voulaient savoir si j'étais satisfait. Le chef de gare était toujours là pour me recevoir, portant la main à sa casquette rouge et m'offrant de bon cœur ses services.

Pourtant les Anglais m'avaient averti, très sérieusement, que les sauvages Boers me tueraient sur place dès qu'ils auraient appris que je parlais l'anglais. Ils répètent ce mensonge à tant de gens que le Col Stowe, lui même, notre consul au Cap, le croyait sincèrement.

A Prétoria on m'a fait le meilleur accueil possible.

Fait étrange à constater, durant tout le temps que j'y suis resté, personne ne m'a demandé seulement si mes sympathies étaient pour les Boers ou pour les Anglais.

J'ai vu les défenses de Prétoria et je les considère imprenables. Je ne crois pas que les troupes anglaises puissent jamais passer les lignes des côtes qui entourent la ville, remplies qu'elles sont de canons Krupp et Creusot de la plus récente production.

On semble croire généralement que les canons dont les Boers se sont servis dans la campagne actuelle ont été enlevés des forteresses de Prétoria, mais j'ai vu toutes les défenses de cette ville et je n'ai vu aucun indice pour faire voir que les canons en eussent été enlevés. Ils y étaient tous et ils ont un aspect formidable.

Quand je dis que la ville est imprenable, je ne parle qu'au point de vue du bon sens ordinaire.

Prétoria est située dans un bassin, entourée de côtes accidentées, offrant une défense naturelle des plus admirable. J'ai constaté qu'elle était un immense entrepôt de provisions de bouche et autres.

Ce qui m'a le plus impressionné est la grandeur naturelle du *grand old man* Kruger. Je le considère le plus grand homme que j'aie jusqu'ici rencontré.

A 75 ans il a autant de vigueur qu'un homme ordinaire qui accuse vingt ans de moins que lui.

Sa versalitité m'a profondément impressionné.

J'ai assisté à la bataille de Spion Kop où j'ai vu une ligne très faible de Boers chasser toute une armée. Après la bataille, j'ai parcouru le champ de carnage et j'ai compté les cadavres de 125 Anglais dans une tranchée où les Boers les avaient déposés pour les enterrer.

. . . .

A Prétoria, j'ai vu le Président Steyn et j'y ai appris qu'il n'y avait rien de vrai dans les rapports, reçus par voie anglaise, de dissensions entre les deux Présidents.

Ils sont parfaitement d'accord, tous les deux.

Les Anglais n'entreront jamais dans Prétoria. Les femmes mêmes y sont armées de carabines et pratiquent au tir tous les jours. Plusieurs d'entre elles, le plus grand nombre, sont des experts.

La force de Kruger et de ses burghers est dans leur croyance que Dieu est avec eux."

Bryan n'aura pas une renomination à la Présidence sur le ticket démocratique, sans faire une lutte qui lui coûtera plus de peine que son fameux discours de 1896 qui lui a valu alors sa nomination.

Les démocrates de Brooklyn ont lancé la boule en se prononçant énergiquement en faveur de Van Wyck, de New York.

Pourquoi pas un Boer—ou un Hollandais—pour Président?

Le temps en semble plus propice que jamais.

A Frankfort, Kntucky, on a choisi le grand jury pour la session à laquelle les républicains accusés de complicité dans l'assassinat de M. Goebel seront mis en jugement. Ce jury se compose de huit démocrates, de trois républicains et d'un populiste.

Il suffit de neuf voix pour rendre un décret d'accusation.

Et les populistes se sont déjà ralliés aux démocrates avant aujourd'hui.

A St Louis, Missouri, deux mille menuisiers et quinze cents peintres en bâtiments se sont mis en grève hier parce qu'on leur refuse une augmentation. Les menuisiers veulent 37 1-2 cents de l'heure et les peintres 45.

Les récentes élections municipales qui ont eut lieu dans l'Ohio ont été plus favorables aux républicains qu'aux démocrates, surtout dans les grandes villes.

Les républicains ont eu le dessus, à Cincinnati, à Cleveland et à Toledo.

Indices de victoire pour l'automne prochain.

Par suite des nouvelles échelles de salaires mises en vigueur à Pittsburg, Pensylvanie, 15,000 ouvriers en bâtiments vont recevoir des augmentations.

La plupart n'auront qu'à travailler huit heures par jour.

A la chambre des représentants M. Payne, républicain, a présenté une résolution, que la Chambre a adoptée, en vue de faire diminuer les impôts de guerre.

La guerre est pourtant finie depuis longtemps.

Après une campagne assez vive, M. King, démocrate, a été, pour la deuxième fois, élu représentant du Utah au Congrès pour succéder à M. Roberts. Sa majorité serait de 2,000 voix.

A mormon, mormon et demi.

Le comité national démocratique a lancé une lettre-circulaire exhortant les démocrates à ne pas nommer de délégués à la convention de Kansas City qui ne soient prêts à maintenir le programme de Chicago.

Les Japonais adressent leurs lettres juste au contraire de nous. Ils écrivent d'abord le nom du pays, l'Etat ou la province ensuite, puis la ville, la rue, le numéro et, en dernier lieu, le nom.

On a officiellement décidé qu'une exposition universelle aurait lieu à Bruxelles en 1905 pour célébrer l'anniversaire de l'indépendance de la Belgique.

Les dépenses du gouvernement américain, causées par la guerre espagnole et la rebellion philippine, se sont élevées à $355,000,000 jusqu'à ce jour.

Dans l'espace de dix ans, un couple de lapins qui seraient laissés seuls dans un clos verraient leur nombre s'augmenter à 70,000,000.

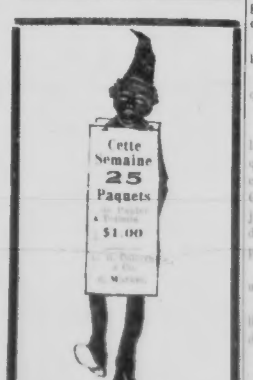
Le Boston Globe dit qu'il est question de M. Long, secrétaire de la marine, comme candidat republicain à la vice-présidence.

Il y a 364 bibliothèques publiques dans la provinces d'Ontario et elles ont livré à la circulation, en 12 mois, 2,547,131 volumes.

Dans certains villages du Mexique l'eau de vie indigène est vendue à 1 centin le verre.

Au Japon, près de 75,000 familles ne vivent que du poisson qu'elles pêchent.

La reine Victoria est en Irlande.



Commis Canadiens— J.s. Choutnard et Wilfrid J. Gaudette

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence. Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co et Delisle, Beaulieu et Rochette.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 37 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 360-2

SONGEZ-Y BIEN !

Nous avons en mains un assortiment complet de

CHAUSSURES pour Hommes, Femmes et Enfants,

DERNIERES FORMES DU PRINTEMPS.

☞ Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

A. G. LEBLANC,

748-750 Lakeview ave., pres de la rue Aiken.

Pas de Cout Extra Pour le Crédit.

VOUS ne pouvez vous faire une idée de l'élégance et de la beauté de nos Nouveaux Styles Printaniers, à moins que vous les examiniez vous-mêmes.

Habits-Tailleurs de Dames, Chapeaux Garnis et Corsages, Gilets, Collerettes et Jupes, Reefers et Robes d'Enfants.

Les plus chics et plus jolis Vêtements... pour le prix.

Pardessus et Habits pour Hommes et Garcons POUR LE PRINTEMPS.

Faits pour durer et durer longtemps, de tissus sûrs, les dessins on ne peut plus nouveaux sont montrés.

Chaussures d'Hommes, Garanties, $3.00

Département de Coupe Justement Ouvert

Habits sur mesure, de.......................$15.00 à $20.00
Pantalons sur mesure, de.......................$5 00 à $10.00

Des milliers achètent a Crédit, Pourquoi ne pas le faire?

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.

A. STRAUSS, Gérant.

INDIENNE

De la belle et bonne Indienne grise et noire, en pièces, seulement 5c la verge.

——AU POPULAIRE MAGASIN DE——

Zoël St-Hilaire,

Au No. 252 rue Aiken,

(En face du gros bloc neuf.)

INUTILE Pour les Canadiens de Centralville

D'aller acheter à l'autre bout de la ville, des marchandises que nous pouvons leur vendre aussi bonnes et aux PLUS BAS prix. Stock considérable de.....................

Marchandises Seches, Mercerie de Premiere Classe.

H. P. BOUDREAU,

744 Lakeview Ave., près de la rue Aiken.

Modes ! Modes ! !

La grande exhibition des nouveautes de la saison se continue cette semaine. Les dames sont respectueusement invitees.

Mme Maxime Lépine,

616 — RUE MERRIMACK — 616

EPICERIE ET BOUCHERIE

Completes et de Premiere Classe.

Les personnes qui aiment à acheter les meilleures marchandises, au meilleur marché, ne manqueront pas de visiter le magnifique établissement de MM.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Jeanne d'Arc

Comme nous l'avons annoncé, il y a quelques jours déjà, la Bienheureuse Jeanne d'Arc deviendra le mois prochain une des saintes que l'Eglise se plaît à honorer.

Jeanne d'Arc, surnommée la Pucelle d'Orléans, est née à Domrémy en 1409.

Tout le monde catholique, surtout les gens d'origine française, connaissent la splendide histoire de la vénérable Française qui sut chasser les Anglais d'Orléans et faire sacrer Charles VII à Reims.

Elle fut faite prisonnière à Compiègne et *brulée vive* à Rouen en 1431.

Le souverain pontife actuel, Léon XIII, l'a déclarée Vénerable en 1893.

Dès le debut de la procédure commencée, en cour de Rome, au sujet de la canonisation de Jeanne d'Arc, un prélat fit observer que cet acte d'éclatante réparation, si légitime qu'il fût, pourrait froisser les susceptibilités de l'Angleterre. "C'est faire injure aux Anglais, disait-il, que de désigner officiellement à la vénération des fidèles la femme qui fut le fléau de leur nation, et qui fait songer à tant de hontes accumulées sur eux par sa captivité et par sa mort."

Or, comme le rappelait dans le temps, et avec juste raison, M. Joseph Fabre, les archevêques et évêques catholiques de l'Angleterre, consultés sur ce point, ont rassuré le saint-siège et déclaré que la canonisation de Jeanne d'Arc serait bien vue dans leur pays.

A Domrémy, les registres présentés aux visiteurs sont remplis de témoignages d'admiration écrits par des voyageurs anglais, dont quelques-uns ont voulu contribuer à effacer les discordes d'autrefois, en laissant au village natal de la Pucelle des marques touchantes et précieuses de leur générosité.

Il y a quelque temps, à Rouen, des dames anglaises s'associaient à la commémoration expiatoire du supplice de Jeanne d'Arc, et apportaient au pied de sa statue, une couronne avec cette inscription: "Hommage des femmes d'Angleterre à la grande Française."

Un peu plus tard, lord Ronald Gower a publié à Londres une *Vie de Jeanne d'Arc*, qui est l'éloquent commentaire de cette parole célèbre de Shakespeare: "C'est Jeanne la Pucelle qui sera la sainte de la France."

Il serait honteux, pour le renom de patriotisme et de bon sens de la France, que le culte de l'héroïne nationale, devenue par ses miraculeuses vertus, un sujet d'admiration et de fierté pour l'humanité tout entière, fût suivi chez les étrangers plus fidèlement que chez elle. On est étonné parfois de voir que les néo-moralistes, néo-mystiques et néo sorciers, ceux qui recommandent, avec des mines attendries ou agressives, le "pourchas du surnaturel" et le "quête du Graal," ne parlent jamais de la bonne Lorraine qui n'a pas attendu leur venue et leurs prêches, pour savoir qu'il faut vivre non pour soi, mais pour un idéal, pour des tâches difficiles et efficaces. Ils craignent sans doute qu'on ne les accuse de patriotisme "vieux jeu".

Les habitants d'Orléans n'en continueront pas moins à se souvenir de leur libératrice. Et la ville de Chinon a élevé une statue à celle qui vint dire à Charles, malgré l'ironie et la mauvaise humeur des capitaines, vaincus et grognons:

"Gentil dauphin, j'ai non Jehanne la Pucelle. Le Roi des cieux vous mande par moi que vous serez sacré et couronné en la ville de Reims, et vous serez lieutenant du Roi des cieux, qui est roi de France."

Son image apparaîtra sur le chemin où elle passa, dans son armure blanche et son beau cheval noir, ayant, au côté, l'épée de sainte Catherine, et, dans la main droite l'étendard blanc fleurdelisé, avec l'image de Dieu le père, et de deux anges.

Un sculpteur de talent, M. Rouleau, dont la dévotion pour Jeanne d'Arc est déjà ancienne, songeait depuis longtemps à la représenter, non pas, comme l'ont fait beaucoup de statuaires ou de peintres, dans l'attitude de l'extase et de la prière, mais au fort de l'action, au milieu de mêlées où sa vaillance l'entraînait. Il ne faut pas oublier, en effet, que ce génie, fait d'exaltation et de pratique, ne s'attardait pas aux oraisons et aux discours quand il fallait donner l'exemple de l'action. Elle entraînait cavaliers et fantassins par sa belle façon toute française d'aller en tête, l'étendard flottant, l'épée haute.

Michelet dont il faut dire et relire l'admirable récit, a très bien noté ce point:

"Elle eut la douceur des anciens martyrs, mais avec une différence. Les premiers chrétiens ne restaient doux et purs qu'en fuyant l'action, en s'épargnant la lutte et l'épreuve du monde. Celle-ci fut douce dans la plus âpre lutte."

On sait ce qu'elle répondit aux questions de ses juges:

—Les gens d'armes ne se faisaient-ils pas des étendards à la ressemblance du vôtre? Ne les renouvelaient-ils pas?

—Oui, quand la lance en était rompue.

—N'avez-vous pas dit que ces étendards leur portaient bonheur?

—Non, je disais seulement: Entrez hardiment parmi les Anglais, et j'y entrais moi-même.

On raconte que, lorsqu'elle entra dans la ville d'Orléans, le soir du 29 avril 1429, les gens la regardaient, "comme s'ils vissent Dieu passer."

Elle-même n'a-t elle pas dit: "Les pauvres gens venaient volontiers à moi, parce que je ne leur faisais point de déplaisir; je les soutenais et défendais selon mon pouvoir?"

Nous serons tous heureux et fiers d'invoquer Sainte Jeanne d'Arc, dès que sa canonisation aura été annoncée par tout l'univers catholique, car elle sera vraiment "la Sainte de la France", une sainte dont aucune autre nation du monde ne saurait fournir la pareille et bien moins l'égale.

Policeman arrêté et volé

Tandis qu'un policeman de Cleveland, O., surveillait un individu aux allures suspectes, il s'est aventuré à le suivre dans une maison située dans une ruelle sombre et mal fréquentée.

A peine avait-il mis le pied dans la maison, que sept individus se sont jetés sur lui, l'ont renversé sur le parquet et garotté.

Après l'avoir dévalisé de son argent, de sa montre, de son bâton, de son revolver et d'une paire de menottes, les brigands ont pris la fuite, laissant le policeman se dépêtrer comme il pourrait. Il a fallu une heure et demie à l'infortuné pour détacher ses liens. Il s'est aussitôt rendu au poste central de police pour faire son rapport sur cette triste aventure.

On croit que le policeman s'est laissé prendre par les membres d'une bande de voleurs qui pillent les trains de marchandises sur la ligne du Lake Shore.

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP

PARFOIS VOUS BUVEZ TROP

Parfois Vous Faites les Deux

Ce qui laisse un mauvais goût, cerveau embrouillé et un sentiment berçant général pour le lendemain.

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Vous remettront Rien de si bon pour Désordre d'Estomac, Bile ou Malaria et rien d'aussi bon marché. Grande Boîte, 10 cents (30 Tablettes). Par malle pour cinq timbres de 1 cts. Faites aux Delisle, Beaulieu & Rochette.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 473 rue Moody. Essayez-le.

LES PETITS RHUMES CREENT LES GRANDS MAUX DE POUMONS.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray.

Les petits rhumes créent les grands maux de poumons. Il est ridicule et dangereux de négliger toux ou rhume insignifiants et de les laisser dégénérer en maladies chroniques, quand le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray est là pour vous soulager et vous guérir si promptement. La médecine ne connait aucun médicament qui a une telle action reconstituante sur les tissus et les membranes de la gorge et du poumon, dans toutes les affections que caractérise l'irritation, comme la véritable gomme d'épinette rouge, qui est la base et le principe du Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray. Dans les inflammations des bronches et des poumons, il détend les parois de la trachée, fait disparaître la congestion en facilitant l'expectoration des matières, et par son effet adoucissant sur les muqueuses du poumon, enlève cette penible sensation de suffocation.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

Kerry Watson & Co., Montréal, Qué. — Seuls Propriétaires.

Prix, 25c la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port en adressant à

DAVID MORTIMER,

Agent pour les Etats Unis, 26 Central Wharf, Boston, Mass.

2ieme Ouverture de printemps

VENDREDI SOIR A 7.30

Si vous désirez voir la plus belle exhibition de

Modes de Printemps

Dans Lowell, Allez Chez

E. PELLETIER,

Au Nos 512 et 514 rue Merrimack.

Les derniers dessins que le Monde de la Mode peut concevoir sont ici, les derniers patrons, et formes de chapeaux garnis et non garnis sont ici pour votre inspection.

Regardez nos vitrines, et vous serez étonnés, demandez nos prix et vous verrez que la meilleure place pour acheter vous chapeaux et étoffes à robes est

Chez E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable,

Mlle Brunelle, Mme R. Grimard, Mlles Lavoine, R Barry, B. Bellanger, Tugas, Chaput, et Larean seront bien aises de vous recevoir, que vous achetiez ou non.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. Lowell Phamacy, East Merrimack St Drug Co.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

Voici la belle saison et c'est le temps de songer à votre habit pour le temps de Pâques. Allez voir V. A. Maret, rues Coolidge et Cheever, où vous aurez le meilleur choix au meilleur marché.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Lena Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 5, 6 et 7 Avril.

Dans le grand succès comique

"SIDE TRACKED,"

Illustrant le côté comique de la vie sur la voie ferrée.

Une comédie à situations émouvantes! Effets surprenants à sensation et des accessoires scéniques spéciaux; comprenant une compagnie d'artistes habiles en spécialités.

Jeudi, Vendredi et Samedi, et Matinée, 12, 13 et 14 Avril.

Les premiers de la comédie,

The Broadway Comedians

dans la plus drôle de toutes les comédies,

TOWN TOPIC.

Par une compagnie de Comédiens, Chanteurs et danseurs. Notre compagnie jouit d'une réputation honnête, d'une excellence enviable, d'une culture distinguée.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 2 Avril.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Un Autre Grand Programme.

La Favorite de chacun, MAUDE COURTNEY, qui chante les vieilles chansons. RAYMOND WEST et SUNSHINE. Les meilleures farces noires de la scène, HARRY CLARK et NATTIE TEMPLE, Chantant dans "The Passing Show," FREDERICK et STEVARD, Illusionistes et Nécromanciens célèbres. KEOUGH et BALLARD, Comédiens et artistes en Travesti. Le Garçon de Dublin, TOMMY BAKER, Habile comédien, chanteur et danseur. LE CINEOGRAPHE. Une nouvelle collection de vues, prises sur le vif, des guerres d'Afrique et des Philippines.

Après vos emplettes, allez au Savoy.

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un commis d'expérience dans les vêtements pour les samedis. Un qui parle le français serait préféré. S'adresser chez Cesar Misch, 78 rue Middlesex. j. n. o.

ON DEMANDE—De bons peintres et tapissiers. Emploi et permanent et bons salaires aux bons. S'adresser à la Lapalme Hoffman Co., Waterbury, Conn. 7 a.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jne

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un tourneur et presseur, chez V. A. Maret 42 rue Cheever. jne

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension, au No 393 rue Market, chez J. A. Lavigne. Bons gages payés.

ON DEMANDE—Une servante, pour une petite famille. S'adresser immédiatement au No 90 Lilley Avenue. 3a

ON DEMANDE—Une couturière de première classe pour travailler dans les corsages de robes. Mme P. Leclair, 48 rue Bartlett. 3'e

ON DEMANDE—Deux couturières d'expérience chez Mme C. Côté, 212 rue Merrimack. 5a,

ON DEMANDE—Immédiatement une couturière. S'adresser à Marc Trudel, coin des rues Moody et Cabot. 11a.

ON DEMANDE—Une modiste et une garnisseuse de chapeaux. S'adresser à S. Carp, 129 rue Gorham. 16a.

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bons lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Avenue. 7 a

ON DEMANDE—Des jeunes filles comme apprenties dans les chapeaux. Adressez-vous immédiatement chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE, No. 663 RUE MERRIMACK,

HUGH WALKER, D. D. S. DENTISTE,

Wyman's Exchange,—Chambre 3. Angle des rues Merrimack et Central

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

PEINTURE "Monarch" Mélangée d'avance.

Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'épouge les ouates de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 243 rue Market

Tél. 515-15. WILFRID JEAN, Prop.

G. LORANGER,

Marchand Tailleur,

Toutes sortes de Vêtements pour hommes et femmes, faits ou réparés à court délai et à bon marché.

EDIFICE ASSOCIATE, CHAMBRE No. 2, Coin des rues Merrimack et Worthen

RECONNUS PAR L'ETAT

Les Artisans Canadiens-Français ont gagné leur point

LA SUCCURSALE LOCALE S'EST DISTINGUEE DANS LE CONCOURS

Douze concitoyens ont gagné l'insigne commémoratif

Un projet de loi admettant dans le Massachusetts les sociétés d'assurances du Canada vient d'être passé à la législature de Boston et a reçu la sanction du gouverneur.

On nous informe de source certaine que ce projet de loi a été poussé de l'avant par la société des Artisans Canadiens de Montréal qui par là obtiendrait libre entrée dans notre Etat dont les portes étaient fermées par la rigueur des lois.

Cette loi a été passée inaperçue sans qu'on en ait entendu dire un mot, et la nouvelle, si elle est confirmée, sera une surprise pour un grand nombre.

Les membres des Artisans Canadiens sont déjà nombreux aux Etats-Unis et même dans notre Etat, où ils ont eu jusqu'ici de grands obstacles à surmonter.

On se rappelle que l'an dernier, le projet de loi soumis à la législature de l'Etat pour faire reconnaître officiellement cette grande société de bienfaisance canadienne a été défait grâce aux efforts de M. W. H. I. Hayes, représentant de cette ville, que d'autres société locales avaient chargé de ce soin.

Cette année, M. Hayes n'est plus représentant, et les Artisans Canadiens Français ayant eu le bon esprit de présenter de nouveau leur demande à l'insu des sociétés de Lowell qui étaient seules opposées au bill, ont réussi à gagner leur point.

Il n'y a aucun doute que cette reconnaissance officielle va contribuer grandement à assurer le succès de cette société tant ici que dans tous les autres centres de l'Etat.

Nous lisons dans L'Artisan, de Montréal, organe officiel de cette société, que la succursale de Lowell a gagné un prix de $22, dans le dernier grand concours général, pour avoir augmenté son effectif de 27 membres durant le concours et qu'elle a remporté, en outre, un prix spécial de $25 pour la plus basse moyenne d'âge des premiers vingt-cinq membres admis pendant le concours, soit 25.12 ans.

Les membres suivants de la succursale de Lowell ont gagné l'insigne commémoratif:

Noël St Jean, Irénée Racine, H. Arvisais, Ferdinand Cloutier, Philippe Gauvreau, Adélard Gauthier, Thomas Lebel, J. B. Lussier, Adélard Marceau, Pierre Beaulieu, Octave Courteau, Wm. Gauthier.

Nous ne pouvons que souhaiter à nos amis de Lowell de continuer à prospérer et d'augmenter en nombre sous la protection de la nouvelle loi qui les favorise à l'égal des autres sociétés de bienfaisance de l'Etat.

Compte rejete

Le département de santé a refusé de payer son compte de gaz pour le mois de mars et il a une bonne raison pour ce faire.

Tandis que ces comptes de gaz ont été en moyenne $6 par mois durant l'hiver, celui que l'on vient de présenter se monte à $54.25.

La compagnie informe le département qu'il y a eu erreur dans l'examen mensuel du gazomètre du département depuis quatre ans. Elle prétend qu'une partie du cadran était cachée par une planche, ce qui a fait omettre complètement une division de chiffres.

Le bureau de santé a répondu à la compagnie du gaz qu'aucune plainte n'avait été faite jusqu'ici quoique les conditions du gazomètre fussent les mêmes, et qu'il ne paiera pas pour le gaz à moins qu'on prouve qu'il a été réeillement consommé.

La Naturalisation

M. W. A. McCord, député de New Bedford à la législature, a mis sur le bureau de la chambre, hier au nom du comité judiciaire le projet de loi de M. Davenport, de Greenfield, mettant la loi de naturalisation uniforme partout. D'après ce projet de loi il n'y aurait plus d'avis de quatorze jours à donner avant de prendre les dernières lettres de naturalisation, il n'y aurait pas non plus de 50c à payer au greffier de la ville, et le tarif pour ces dernières lettres ne serait que de $2, en un mot ce serait la même chose pour les cours de district que pour la Cour de Circuit des Etats Unis, siégeant à Boston.

Le comité judiciaire est unanime à approuver ce projet et l'on a forte raison de croire qu'il sera adopté par la législature.

Aux calendes grecques

Sur la demande de la Lowell Gaz Light Company, l'enquête qui devait être tenue à l'hôtel de ville hier sur la pétition du conseil de ville, signée par le maire et présentée aux commissaires du gaz par l'avocat de la cité, pour réduire le prix du gaz à Lowell, a été remise à plus tard. M. Barker, un des commissaires, était présent et ajourna l'enquête au 26 avril.

Cet ajournement à près de deux mois, dès la première séance, équivaut à renvoyer l'enquête aux calendes greques.

On ne saurait se moquer plus ouvertement du public et de nos édiles.

Un affront

La résolution introduite par l'échevin Barton, à l'assemblée du bureau des échevins, pourvoyant à la nomination d'un comité conjoint de trois échevins et de trois conseillers pour s'enquérir des meilleurs qualités d'asphalte, son coût, sa durée et sur la question de s'en servir plus généralement à Lowell, est comme l'a dit l'échevin Paige, un affront au comité de la voirie qui est censé s'occuper des affaires de ce genre et qui est aussi compétent à le faire que n'importe quel comité spécial qui pourrait être nommé.

La résolution Barton ne devrait pas passer.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrit, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et pharmaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

A Bonne Condition

A vendre, "Le Crystal Inn" à bonnes conditions, situé dans le meilleur endroit de la ville de Nashua et aussi l'établissement de ce genre le mieux monté. S'adresser sur les lieux 159 West Pearl St, Nashua. C'est une chance pour ceux qui ont failli d'avoir leur licence à Lowell.

Notes Locales

Le maire Crowley a pris assez de mieux pour pouvoir vaquer à ses occupations. Il a passé quelque temps à son bureau à l'hôtel de ville, ce matin.

Le juge Hadley a condamné Thomas McGovern, accusé d'avoir brutalement assailli sa femme, à être interné à la ferme de l'Etat pour un temps illimité.

Le capitaine Charles E. A. Bartlett, de Chelmsford, président et trésorier de la corporation du chemin de fer Boston & Lowell, est mort hier à l'âge de 63 ans.

Le contrat de $2500 pour des sièges pour la salle Huntington a été accordé à $1.05 et $1.10 sur différents lots, les sièges devant être montés prêts pour le service.

Des voleurs ont essayé de s'introduire dans la demeure d'une famille de la rue South Loring hier. Un chien qui était dans la maison a averti la famille par ses aboiements et les voleurs se sont sauvés sans butin.

Le comité nommé par le village de Billerica pour conférer avec la Lowell and Suburban Street Railway Company au sujet des billets de cinq cents pour le passage de Billerica à Lowell, a engagé M. William H. Anderson comme avocat. La conférence aura lieu sous peu.

L'officier Ryder a arrêté hier à la Bleachery trois jeunes garçons qui agissaient d'une manière suspecte. On dit qu'ils répondent à la description des trois garçons qui ont commis un vol avec effraction dans un char de fret à Fitchburg il y a quelques jours. Ils ont donné les noms de Maurice Sullivan, 12; George B. Mellon, 14, et Patrick Fenton, âgé de 13 ans.

Accident dans le Petit Canada

Un malheureux accident est arrivé vers 4 hrs 30, hier après-midi, à un jeune garçon du nom de Desrosiers pendant qu'il s'amusait avec de jeunes compagnons sur une pile de bois de construction près du pont du canal, coin des rues Aikent et Cheever.

Le petit garçon s'en revenait de l'école et avait arrêté en chemin pour s'amuser.

Le bois qui est empilé à cet endroit appartient à la corporation du Tremont & Suffolk qui s'en sert pour les travaux de l'annexe à sa manufacture sur la rue Cabot. Une voie ferrée longe le canal de la rue Suffolk jusqu'au pont de la rue Aiken. Un convoi de chars de fret est venu heurter la pile de bois qui est située juste à l'extrémité de la voie et a fait rouler une grosse poutre à côté du jeune Desrosiers.

La poutre lui effleura la jambe droite, faisant une entaille de cinq pouces de long. Il ne s'en est fallu que de quelques pouces que le jeune garçon eût la jambe complètement écrasée.

M. Joas L. Patenaude, qui tient un atelier de barbier en face du lieu de l'accident, a entendu les cris de l'enfant et il est allé le relever.

Un M. Kelly, qui passait dans une voiture à ce moment-là, l'a reconduit à la demeure de ses parents sur la rue Campaw.

Tableau d'Honneur

Nous publierons demain la liste des élèves du collège St Joseph qui ont mérité, durant le mois de mars, d'avoir leurs noms inscrits sur le tableau d'honneur.

Il y en a 178 en tout, repartis comme suit dans les 16 différentes classes: 1ère classe, 9; 2e, 12; 3e, 11; 4e, 7; 5e, 10; 6e, 11; 7e, 6; 8e, 9; 9e, 18; 10e, 12; 11e, 16; 12e, 14; 13e 8; 14e, 8; classes spéciales, 1ère, 18; 2e, 8.

Cour de Police

Un trio d'ivrognes dont la majorité était composée de membres du beau sexe a comparu devant le juge Hadley ce matin et tout trois ont été envoyés en prison: Mary E. Kane, pour six mois, et Edward F.

Nous Sommes Appréciés.

Les acheteurs n'hésitent pas à dire qu'ils trouvent ici les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs. Personne ne peut voir les splendides et bons Habits de Printemps et Pardessus Top qui se vendent dans ce magasin, et en connaître les prix, sans acheter. Nous prouvons tout le temps que nous faisons faire des épargnes à nos pratiques.

Nous offrons des magnifiques Pardessus Top pour hommes, à $3.49, $3.95, $4.50, $5, $6, $10, $12, $13 et $15, ce qu'aucune maison ne peut faire sans demander de 30 à 40 par cent de hausse dans ces habits.

Parmi ces Pardessus Top se trouvent les plus nouveaux des nouveaux Oxfords des diverses nuances pâles ou foncées, avec hautes épaules militaires, aussi en Vicunas et Coverts, dans les derniers modes et styles.

3000 Habits de Printemps, extra Chics et de Ton, à $5, $6, $8, $10, $12, $13, $15, $18 et $20.

Occasion presque illimitée d'acheter ici un habit à aucun prix ou plutôt au prix que vous vous attendez de payer. Ceux de $10, $12 et $15 surtout sont d'une excellente qualité. Les marchands-tailleurs demandent de plus hauts prix mais ne font pas de plus fins ni de plus chics vêtements.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Lynch et Grace Stone, à la ferme de l'Etat.

Amendement Suggéré

A l'assemblée du conseil textile, hier soir, on a discute le projet de loi concernant l'école textile qui a été laissé sur la table dans le sénat d'Etat sur motion du sénateur Hanson, en attendant que le conseil eût exprimé ses désirs à ce sujet.

Le projet porte que le président du bureau des échevins, le président du conseil et un membre de l'union textile, nommé par le maire, soient membres du bureau des syndics de l'école textile.

On vota de demander un amendement à la loi proposée pourvoyant à la nomination de leur membre par le conseil textile lui-même au lieu de l'être par le maire.

On pense qu'avec ce changement le bill sera adopté.

Les rapports des différentes unions qui sont affiliées au conseil ont été lus et ont démontré un état de choses très encourageant. La proposition de demander congé le Memorial Day a reçu l'appui du conseil, et il semble que les manufactures devront fermer leurs portes ce jour-là, la grande majorité des employés ayant exprimé leurs désirs à cet effet.

COUVENT EN FEU

Une magnifique institution la proie des flammes

(Dépêche Spéciale)

Joliette, P. Q., 5—Le couvent Ste Anne, de St Jacques de l'Achigan, a été la proie des flammes, hier après-midi. Les dégâts causés par l'élément destructeur sont énormes. Les pensionnaires ont pu s'échapper sans accident et ont été mises en lieu de sûreté.

M. Maxime Lépine, co-propriétaire de L'Etoile, dont les jeunes filles sont au couvent Ste Anne, a reçu ce matin cette dépêche laconique de son frère, M. Avila Lépine, de Joliette. Nous n'avons pu avoir d'autres détails.

Le couvent brûlé, qui était sous la direction des dames de Ste Anne, dont la maison-mère est à Lachine, près de Montréal, n'avait été complété qu'en septembre dernier et la bénédiction de la chapelle n'a eu lieu qu'au mois de mars. C'était un des plus beaux de la province de Québec et les religieuses avaient l'intention d'y transporter le siège principal de leur communauté.

Il y avait une centaine de pensionnaires et à peu près le même nombre d'élèves externes.

Voulez-vous prevenir la maladie du Bright?

Vous pouvez la prévenir si vous employez un remède honnête—les Pilules de Webster pour les Rognons sont un tel remède et préviennent cette maladie qui, une fois qu'elle s'est développée, ne peut pas être guérie, et signifie une mort certaine pour la victime.

Bon nombre de pilules brevetées qui sont annoncées contiennent des drogues empoisonnées et dangereuses qui amortissent mais ne guérissent pas, tandis que vous vous imaginez prendre du mieux votre maladie fait ses ravages et quand vous appelez un médecin il est trop tard. Voulez-vous être averti à temps? ou attendrez-vous que votre cas soit désespéré?

Quand vous vous penchez en avant et que vous voyez des taches devant vos yeux en vous relevant, faites attention à vos rognons; ils vous avertissent du soin dont ils ont besoin.

Les Pilules de Webster pour les Rognons vous mettront en bon état. Herb Webster, jr, coin des rues Cabot et Merrimack. Joseph Laferrière, commis canadien. 35

Nouvelle Union

Les grévistes des manufactures Faulkner se sont reunis dans la salle des Cardeurs et Eplucheurs hier soir pour compléter leur organisation.

La nouvelle société sera connue sous le nom de la Bay State Woolen Weavers Union.

Plusieurs chefs ouvriers bien connus, y compris le président Conroy du Trades and Labor Council et M. Thomas J. Connolly, le secrétaire, ont fait des discours encourageant les grévistes à continuer la lutte. On vota de s'affilier au Conseil Textile.

L'offre du bureau d'arbitrage de l'Etat, d'essayer à régler les différends entre les employés et les patrons, a été acceptée. On s'attend à une visite du bureau dans une couple de jours.

Deces

LOISELLE—Dame veuve Abraham Loiselle, née Elmire Lapierre, est décédée à St Hyacinthe le 28 mars, à l'âge de 67 ans.

La défunte était la sœur de M. Prospère Lapierre marchand au No 19 rue Aiken, Lowell.

PERREAULT—André, enfant de Joseph et d'Adeline Perreault, est décédé hier après-midi au No 76 rue West Third, à l'âge d'un an. L'enterrement aura lieu demain après-midi à 1 h. 30.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—En proie à de violents remords et dégoûté complètement de la vie, Alfred Gagnon, résidant au no 150 rue Flint, a tenté vainement de se suicider, hier soir.

Alfred Gagnon est sans emploi depuis quelque temps. Il possédait auparavant une excellente position et avait une conduite irréprochable. L'oisiveté le poussa à la boisson et de là au désespoir.

Hier soir, il était sur la rue Webster, lorsqu'il tenta de se brûler la cervelle avec un revolver. M. Hormisdas Raboin survint à temps pour l'empêcher de commettre son acte criminel.

WELLFLEET, MASS

—William Barker, 63 ans, s'est tué, hier, à un mille d'ici, en se faisant sauter le sommet de la tête avec un fusil. Il laisse une veuve et une fille.

HOLYOKE, MASS

—M. Maxime Benoit est mort sa résidence, rue Dwight, après une longue maladie soufferte avec la plus grande résignation et muni des sacrements de notre sainte religion. Il était âgé 66 ans. M. Benoit est natif de St Jean Chrysostôme. Il demeurait à Holyoke depuis huit ans. Il a servi comme chef de pompiers à St Henri et à Hull, P. Q., et chef du département du feu à St Hyacinthe.

Il laisse une épouse et cinq enfants MM. Philéas, Adélard, J., Etienne Benoit, et Miles Mélanie et Valéda Benoit, tous de Holyoke; il laisse deux frères à Holyoke, MM. A. H. et S. J. Benoit, trois à Montréal, dont l'un est chef du département du feu. Un autre frère demeure à St Rémi. Il laisse aussi deux sœurs.

PROVIDENCE, R. I.

—Délina Lefort a obtenu hier le divorce avec son mari, Bernard Lefort, parce que celui-ci ne subvenait pas à ses besoins.

WOONSOCKET, R. I.

—Michel Chapdelaine, restaurateur et marchand de journaux de Manville, a rencontré l'autre soir un voleur, qui lui tira plusieurs coups de revolver par la tête.

Deux balles traversèrent son chapeau.

M. Chapdelaine empoigna son agresseur et il reçut une balle dans la main en essayant de le terrasser. M. Chapdelaine dut céder et le voleur lui enleva environ $55 qui se trouvaient dans ses goussets. Le député shérif Narcisse Larivière fut prévenu à 10 h. 45. Le Dr Thibault a pansé la main de M. Chapdelaine.

Le voleur a 30 ans environ et mesure 6 pieds.

On pourrait le reconnaître en outre par la blessure que M. Chapdelaine lui a infligée au nez avec un "coup de poing" de fer. Une récompense de $50 est offerte pour son arrestation.

PAWTUCKET, R. I.

—Les peintres de cette ville se sont détachés du mouvement ouvrier en faveur d'une journée courte et de salaires plus élevés, qui sera inauguré le 1er du mois prochain.

—La nuit dernière, un voleur a pénétré dans le presbytère de l'église du Sacré-Cœur.

L'abbé John Harty, curé, a donné la chasse au cambrioleur. Celui-ci menaça de le tuer à coup de revolver, mais il n'en fit rien.

Le coquin a emporté, dans sa fuite précipitée, l'habit du curé avec un porte-monnaie contenant une centaine de dollars.

On a trouvé plus tard l'habit, moins le porte monnaie, bien entendu, sur un emplacement vacant de la rue Middle.

MANVILLE, R. I.

—Mme Emmanuel Marcotte vient de recevoir de son époux une lettre datée du cap Nôme, Alaska, le 20 décembre 1899. Il dit dans cette lettre qu'il a été trois semaines à l'hôpital, s'étant gelé les pieds en se rendant à pied de Rampart City à Avril City, au cap Nôme.

Le voyage dura trois mois. Il avait deux compagnons. On marchait à la raquette et cinq chiens apportaient les provisions. La température variait de 40 à 65 degrés au-dessous de zéro.

M. Marcotte avait encore 170 milles à faire quand il se gela les pieds. Il a acheté quatre claims à Avril City et il se proposait de les exploiter ce printemps.

PUTNAM, CONN

—Le bâtiment nouveau que M. Pierre St Georges est à faire bâtir sur la rue Providence, est terminé. Le bas sera occupé par deux marchands et le haut sera le Gymnase du Cercle des Jeunes Gens. Il y aura aussi une belle salle de théâtre. Nous félicitons M. St Georges sur son esprit d'initiative.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

La Glace

—La glace n'a pas encore bougé en face de la ville, mais elle est loin d'être ferme. Depuis hier, l'eau a monté de plus d'un pied.

Chez les Oblats

—Les Révérends Pères Oblats, de la maison de Montréal, qui sont allés prêcher les missions du Carême, aux Etats-Unis et au Canada, sont: le R. P. Provincial, Jodoin, à Hull; Lewis, qui a prêché la retraite à l'évêché de Valleyfield, est le prédicateur de la retraite des hommes et des jeunes gens au Mile-End.

Les RR. PP. Dozois, Rouzeau, Laganière, Deguire et Guertin, sont dans les trois paroisses de New Bedford, Mass. Le R. P. Valiquette est à Woonsocket, et le R. P. Frigon est à Chicopee Falls.

Il nous fait peine d'apprendre que les RR. PP. Lauzon, trésorier provincial des religieux Oblats, et Pelletier, de la Société de Tempérance, sont indisposés, et sont forcés de garder la chambre ces jours-ci.

Le Révd Père Bernier, O. M. I., missionnaire du Témiscamingue, est maintenant à la maison de Montréal.

Pauvre petit

—Vers 1 heure, hier après-midi, le constable Walsh, du poste No 10, a trouvé le corps d'un enfant nouveau né, sur le chemin de la Côte des Neiges, un peu au-dessus de l'Avenue des Pins.

Le malheureux petit être était chétif et malingre, mais ne portait aucune marque de violence. Il a été transporté à la morgue, où le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

La police a néanmoins reçu l'ordre de rechercher les parents inhumains qui ont abandonné le petit cadavre.

Hopital au Cap Nome

—Mme Fleming, surintendante des infirmières de l'hôpital civique de Montréal, depuis octobre 1896, partira le 1er mai prochain pour le Cap Nome.

Elle a l'intention de fonder un hospice dans ce centre minier, avec les ressources qu'elle pourra se procurer sur les lieux mêmes.

Mme Fleming est une personne très active et très entreprenante. Elle a étudié en Angleterre et possède de nombreux diplômes qui témoignent de son expérience.

QUEBEC

Le Pere et le Fils

—On a vu hier matin, devant le juge Chauveau, le père et le fils liés l'un à l'autre, menottes aux mains.

C'est un nommé Ludger Naud, de Deschambault, que la compagnie du Pacifique Canadien a fait mettre aux arrêts pour avoir dérobé une caisse de genièvre d'une valeur de $12.50 et le fils, Oscar Naud, un garçon de 19 ans, bâti en Hercule, a dû subir le sort de son père pour avoir agi comme receleur.

Ils se sont reconnus coupables l'un et l'autre et ont été condamnés à trois mois de prison chacun.

SOREL

Innovation

—Une innovation importante sera faite cette année dans le creusage du fleuve St Laurent. Les cure-môles le "Laurier", le "Laval" et "Lady Aberdeen" fonctionneront jour et nuit. On est à installer actuellement la lumière électrique dans ces trois puissantes dragues. Il faudra de plus un équipage double à chaque cure-môle dont l'un pour le service de nuit, l'autre pour le service du jour.

La debacle

—L'eau monte rapidement et les traverses sur le St Laurent et le Richelieu sont très mauvaises. Les connaisseurs ou ceux qui prétendent s'y connaître, prophétisent la débâcle sur le Richelieu vers la date de Pâques.

Dans nos rues, l'eau coule par ruisseaux, à quelques exceptions cependant.

Et il reste encore plusieurs pieds de neige à fondre avant que le sol se découvre.

Amusements

Opera House

Cette semaine la King Dramatic Company donne des représentations tous les jours, l'après-midi et le soir; les prix sont seulement: le soir, 10, 20 et 30 cts; l'après-midi, 10 et 20 cents.

Voici le répertoire pour le restant de la semaine:

"Carmen"............. jeudi matinée
"The War of Wealth".... jeudi soir
"Lost in London".. vendredi matinée
"Cumberland 61".... vendredi soir
"The Two Orphans" samedi matinée
"The White Rat"...... samedi soir

Music Hall

La fameuse pièce comique "Side Tracked" sera jouée à la Music Hall ce soir, demain et samedi. Les scènes comiques se succèdent avec un entrain tout à fait irrésistible, et les dernières chansons du jours en trios, duos et chœurs, y sont introduites.

Savoy Theatre

Le programme au Savoy cette semaine est un excellent mélange de chant, danse, comédie, jonglerie exhibition au cinéographe, tous des spécialités de haute classe par des artistes émérites. Ne manquez pas d'aller entendre cette aggrégation de talent au théâtre populaire. Achetez vos billets de bonne heure car ils se vendent rapidement.

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisins du presbytère.)

Un etalage cosmopolite

chez A. E. O'Heir & Cie. Tapis faits à Lowell, tapis de Philadelphie, tapis d'Amsterdam, N. Y., paillassons de Chine, paillassons du Japon, prelarts de l'Angleterre, toile cirée de Waterville, Me., reçus de partout.

Les patrons que nous avons choisis reçoivent la plus sincère approbation, tous les jours. C'est-à-dire que les gens qui sont venus les voir les achètent.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Donné avec le Thé.

Nous avons reçu un nouveau lot de ces "Double Roasters", toujours utiles, et nous les donnons gratis avec une livre de Thé ou Café. Dickson Bros., 30 rue Merrimack.

GRANDE OUVERTURE

DU PRINTEMPS

VENDREDI ET SAMEDI

Au populaire magasin de

W. S. McIntyre, 650-656 rue Merrimack.

N. B. Il y aura GRAND CONCERT.

400 Attention au Gros Numero Noir et Blanc. 400

CAR IL Y AURA UNE

Grande Ouverture de Nouveautes de Printemps

Gilets de Dames, Costumes, Corps de Soie, Chapeaux,

Imperial Cloak and Suit Store

400 rue Merrimack 400

M. ISRAEL, Prop. I. BOURK, Gérant.

A. L. Bourk et Melle Desmarais, Commis.

NOUS VENONS DE RECEVOIR DE PARIS ET DE NEW YORK, DES

CHAPEAUX des dernières Modes, Couleurs et Formes,

Ainsi q'un Stock des plus choisi de JUPES.

Nos Nouveaux Cosages et Collerettes

Sont aussi de premier choix. Nous avons toujours un stock de **Marchandises Sèches**, l'Habits d'Hommes et Chaussures. **Nos Prix sont les Plus Bas.**

M. Goldman, 231-232 rue Aiken, Petit Canada

Grand Succès!

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Le Sauveur du Peuple

Le gouvernement des Etats-Unis vient d'accorder, sur la recommandation de l'Ecole de Médecine de Washington, une patente à M. Antoine Chrétien, de Fitchburg, Mass., pour son célèbre remède "Le Sauveur du Peuple," déjà bien connu tant au Canada qu'en ce pays.

Ce remède a déjà rendu de grands services à tous ceux qui s'en sont servis pour une foule de maladies internes et externes, telles que le rhumatisme, la grippe, le choléra, la diarrhée, maux de tête, dyspepsie, etc.

Ses mérites ont été reconnus par les premiers médecins et chimistes, comme le meilleur de l'école médicale et nous recommandons à toute personne d'avoir toujours dans sa maison une bouteille de ce célèbre remède, Le Sauveur du Peuple, qui porte bien son nom. Se méfier des contrefaçons. 12s

Avez-vous vu les belles soies que A. E. Pollard & Co commencent à vendre aujourd'hui à des prix moitié de leur valeur, soies noires fashionables et durables, valant $1.25 et $1.00, pour 49 cents et 59 cents la verge?

Les Dents qui Tiennent

$4.00

AVEC QUATRE AGRAFES.

C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents vous pouvez croquer les sucreries les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.

Pour faire extraire vos dents n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.

Boston Painless Dental Rooms.

Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis à vis la salle d'attente des tramways.

Pour Paques

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE: Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin. Prop

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 151

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

En rentrant chez lui, il trouva, sous enveloppe, une carte large et épaisse comme celle d'un commis voyageur, sur laquelle était écrit ce seul nom: M. Strong; et au-dessous, au crayon: Faubourg Saint-Honoré, puis au verso: M. Strong prie M. Dalissier d'excuser son indiscrétion: il serait heureux de lui témoigner son admiration pour le courage et l'énergie avec lesquels il a repoussé une accusation infâme et déjoué les manœuvres les plus épouvantables.

—Qui est-ce qui a apporté cela ? demanda Laurent au concierge.

—Un vieux monsieur, à l'air respectable, avec un accent anglais très prononcé. Il a insisté pour voir monsieur, et il a dit qu'il repasserait.

Bientôt, en effet, Laurent entendit le roulement d'une voiture qui s'arrêtait devant la maison, et, en se penchant à la fenêtre, il vit un valet de pied en livrée ouvrant la portière à un monsieur d'une tenue et d'un extérieur irréprochables.

—Voilà mon original, pensa Laurent.

M. Strong, après s'être confondu en excuses, se présenta comme un négociant anglais enrichi dans le commerce des cotons; sa fortune, dont le revenu dépassait cent mille livres, provenait particulièrement de ses opérations en Australie; il avait habité quelques années cette magnifique possession anglaise. Chemin faisant, il avait visité quelques établissements français, la Nouvelle Calédonie, entre autres; mais la fortune, qui lui avait si constamment souri, ne l'avait pas préservé de cruels malheurs: il avait en peu de temps, perdu sa femme et ses deux enfants; maintenant il était seul.

XXX

M. Strong avait donc fermé son comptoir pour se distraire et oublier son chagrin. il se livrait à sa passion dominante, les voyages; il comptait parcourir l'Europe et il avait commencé par la France; arrivé à Paris depuis quelques jours, il avait appris par les journaux l'étonnante aventure de M. Laurent Dalissier; il s'était pris d'enthousiasme pour ce jeune homme si courageux dans le malheur, et il n'avait pas voulu quitter cette capitale sans apporter un tribut de félicitations, etc.

Les félicitations, assaisonnées d'un accent anglais qui en rendaient parfois la compréhension assez difficile, tombèrent, en effet, drues et serrées à ce point que Laurent interrompit avec une sorte de confusion.

—Mais, en définitive, Monsieur, je n'ai fait que mon devoir.

—Comment! votre devoir! s'écria M. Strong; vous défendre contre cette injuste accusation, sans doute, ce n'était pas extraordinaire, mais prouver ainsi votre revanche, démasquer les véritables assassins... ah! c'est beau! *Very beautiful indeed.*

[illegible]

—Ah ! le digne et vertueux homme ! s'écria M. Strong. Il vous a compris, lui aussi ! je veux le voir, le remercier, et même, puisque je n'ai rien de mieux pour me distraire dans ce vilain Paris, que sans vous j'aurais déjà quitté, je vais faire quelques affaires avec cet agent de change.

Le lendemain, en effet, comme Laurent était dans le cabinet de Lefort et lui racontait cette singulière visite, M. Strong entra.

—Tiens ! justement, fit Laurent, voici le nouveau client dont je te parlais. Tâches de le diriger un peu, car il me parait avoir un plus grand fond de naïveté et d'enthousiasme que d'expérience.

La recommandation parut à l'agent de change assez inutile, car M. Strong, après avoir renouvelé ses compliments emphatiques aux deux jeunes gens, se livra à un examen des diverses valeurs cotées à la Bourse et donna des ordres qui témoignaient d'une entente parfaite des opérations auxquelles il voulait se livrer.

—Il a, dit Lefort à Laurent, une façon de se distraire qui pourrait bien augmenter sa fortune.

Dans la soirée, M. Strong revint trouver Laurent; il avait un sourire mystérieux.

—Hé ! fit-il, j'ai pris quelques renseignements (je n'ai que cela à faire) et j'ai appris une chose... je sais ce qui vous tient là ! fit-il en poussant son doigt sur le gilet de Laurent à l'endroit du cœur.

—Quoi donc? fit Laurent surpris.

—Bon ! ne rougissez pas, nous connaissons cela. Ah ! fit M. Strong avec un soupir, cela me rappelle le temps où je convoitais la main de Mme Strong. Mais le *beau père à moi* n'était pas une fichue bête comme ce Suchapt.

—Comment! Suchapt ..

—Hé ! calmons-nous, je sais votre passion, et la jeune personne la partage, on me l'a dit. Ah ! je l'aime, cette enfant! Bien, bien, laissez faire, je travaillerai pour vous, et je les réduirai à la raison, le papa et la maman. Ah ! absurdes gens ! fit-il avec un air de commisération.

Laurent, malgré ses questions, ne put tirer aucun éclaircissement sur les projets de cette affaire auxiliaire. M. Strong continuait à sourire bénignement en répétant:

—Bien .. laissez, monsieur Dalissier, fiez-vous à moi... ayez bon espoir.

L'immixtion de ce singulier personnage dans ces affaires troublait Laurent au plus haut point; il se demandait s'il devait se débarrasser brusquement de ses importunités ou le remercier.

Deux jours après une hausse de fonds publics vint confirmer les prévisions de M. Strong, qui liquida immédiatement et toucha 80,000 fr de différences.

—C'est drôle! dit-il avec une nuance de mélancolie; autrefois, j'ai spéculé avec le vif désir de gagner, et je n'aboutissais qu'à des pertes; aujourd'hui que tout cela m'est indifférent, je gagne.

Il ordonna séance tenante, une nouvelle opération.

Comme un bon Anglais qu'il était, il s'ennuyait déjà à Paris, mais il avait juré, disait-il, de ne pas le quitter avant d'avoir assuré le bonheur de Laurent. Ses moyens n'étaient pas toujours du goût de celui-ci. Ainsi, il s'était avisé, un matin, d'aller trouver Suchapt et de lui reprocher sa conduite envers son protégé; Suchapt l'avait mis à la porte.

—Mais à quoi songez-vous donc ? fit Laurent, vivement contrarié de cette démarche faite sans son aveu.

—Bon ! laissez, dit en souriant M. Strong, vous en verrez bien d'autres ! Je me charge de lever tous les obstacles. Du reste, tout va bien.

Cette satisfaction lui venait des renseignements qu'il avait obtenus sur ce qui se passait à Puteaux: il y avait lutte déclarée entre Emilienne et sa mère; ces dames vivaient en quelque sorte séquestrées; un seul visiteur, M. de Mhérac, avait été admis ces jours derniers; mais l'accueil glacial d'Emilienne n'avait pas dû l'encourager à revenir.

—Et comment savez-vous ces détails ? demanda Laurent.

—C'est bien simple, par le fils de la maison, M. Emery Suchapt.

—Vous le connaissez ?

—Depuis deux jours. Je l'ai rencontré dans le salon d'une demoiselle Coralie, qui donne à jouer. Je lui ai même prêté quelque argent, car il est beaucoup moins puritain que vous. Je l'attends ce soir à diner chez moi. Et vous, est-ce que vous ne consentiriez pas à venir aussi ?

Laurent accepta: il désirait se rapprocher d'Emery et se faire répéter par lui les nouvelles que venait de lui donner M. Strong.

M. Strong reçut les deux jeunes gens dans un appartement meublé avec plus de luxe que de goût; des valets en livrée faisaient le service. Emery fit à Laurent les démonstrations les plus amicales; il répéta, sans se faire prier, les confidences de M. Strong.

—Seulement, mon cher Laurent, ajouta-t-il, ce qui te nuira dans l'esprit du du papa Suchapt (je te le dis entre nous et il ne faut pas que cela te fâche) c'est ce que ton procès a révélé, l'an dernier au sujet de ton père, et les journaux qui ont encore rappelé cela ces jours-ci !

Laurent fronça le sourcil et ne répondit pas.

—Bah ! c'est ridicule, fit M. Strong. Mais soyez tranquille, nous arrangerons cela.

Pour écarter cette idée, il se mit à plaisanter de la déconvenue de M. de Mhérac.

—A propos de M. de Mhérac, dit Emery, est-ce vrai ce qu'on m'a conté ce matin ?

—Quoi donc ?

—Il paraît qu'il aurait été attaqué par deux individus, cette nuit, en sortant de son cercle, en plein boulevard.

—Allons donc ! c'est impossible ! fit Strong.

—Nous pouvons nous en informer, dit Emery.

Avant de se rendre chez Coralie, où ils avaient projeté de passer la soirée, ils se firent conduire chez M. de Mhérac.

La nouvelle était exacte: M. de Mhérac avait été attaqué, la nuit précédente, par deux rôdeurs: il avait reçu des blessures tellement graves qu'on s'attendait à le voir expirer d'un moment à l'autre.

Laurent déposa sa carte en même temps que celle d'Emery. Il paraissait très affecté de cet évènement; et comme M. Strong lui demandait la cause de sa tristesse, il lui dit dans quelle situation délicate il se trouvait vis-à-vis de M. de Mhérac.

—N'est-ce que cela? fit M. Strong; vous êtes vraiment bien bon ! c'est une affaire arrangée, voilà tout.

La réunion chez Coralie était nombreuse et brillante. M. Strong était une précieuse recrue, et la maîtresse de la maison lui fit les mêmes sourires qu'elle avait autrefois prodigués à M. de Fornigny.

M. Strong joua avec l'insouciance d'un millionnaire; son gain et sa perte semblaient se balancer. Puis, il voulut absolument tenter la chance avec Laurent; cette fois la veine tourna et fut toute contre lui. L'or et les billets affluaient devant Laurent, qui commençait à se demander s'il n'y avait pas là quelque compliment de la part d'un homme qui avait si obligeamment mis sa fortune à sa disposition; mais la mine contractée et soucieuse de M. Strong écartait cette idée.

(A Continuer)

Pierre Lajoux—Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quirt—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le Public Canadien, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner Parfaite et Entière Satisfaction à tous. C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de..... Viandes, Provisions et Epiceries, nous avons ajouté un nouveau. ....
DEPARTEMENT DE VAISSELLE
Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES
Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and
. . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit:
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston A 6 50, 8 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3,55 p.m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12,05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.
DIVISION SUD
Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 46, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 5 45 a m,
[illegible]
Pour W[illegible]
De la rue Merrimack
[illegible]
S. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Arrestation mouvementée

James Finn, qui s'était échappé de la prison de Sing Sing, le 10 février dernier, a été repris vers 5 heures du matin, par un policeman, à l'angle de la 40e rue et de la deuxième avenue.

Depuis l'évasion de Finn, la police était à sa recherche, mais inutilement.

Ces jours-ci, un ennemi de Finn a informé la police de New York que le prisonnier évadé rôdait dans la 2e avenue et aux alentours de la 35e rue.

Les policemen de ce quartier ont redoublé de vigilance et, hier matin, l'un d'eux a rencontré Finn, à moitié ivre. Il le connaissait de longue date et n'a pas hésité à le saisir par l'épaule, en lui disant: "Finn, je vous arrête."

Le voleur a opposé une vive résistance et le policeman a dû lui administrer plusieurs coups de bâton pour s'en rendre maître. Tandis qu'on le conduisait au poste central de police, Finn dit au policeman: "Si j'avais eu un fusil, vous ne m'auriez pas pris si facilement."

Il a ensuite raconté qu'il n'avait pas cessé de s'enivrer depuis plusieurs semaines et, ce qui est plus curieux, il prétend avoir bu avec des détectives.

"Parlez-moi de vos détectives, a-t-il dit; c'est bien étrange qu'ils ne puissent me prendre. Depuis deux semaines, je bois tous les jours avec eux, et remarquez bien que si je n'avais pas tant bu, la nuit dernière, avec l'un d'eux, je ne serais pas entre vos mains, à l'heure actuelle."

Finn avait été condamné à cinq ans de prison, en 1899, pour avoir volé un passant et l'avoir ensuite jeté dans la rivière. Heureusement, celui-ci a pu sortir de l'eau et se sauver. Finn, d'une façon inexplicable, s'est échappé de la prison de Sing Sing le 10 février dernier. Aujourd'hui, il y est de nouveau incarcéré.

Drame de Famille

Une dame Catherine Meyer, dont le mari est camionneur à Rochester, s'est jetée avec ses deux enfants dans une citerne située au-dessous de la cuisine de leur maison.

Mme Meyer, âgée de 32 ans, occupait avec son mari, pauvre mais laborieux, une petite maison dans Joseph avenue. Ils avaient deux enfants, une petite fille de trois ans et un petit garçon d'un an, et vivaient pauvrement.

Depuis quelque temps, ils devaient une petite somme à l'épicier du coin et celui-ci refusait tout nouveau crédit

Cette affaire affectait beaucoup Mme Meyer et on croit qu'en présence de sa pauvreté elle a perdu la raison et a décidé de se noyer avec ses enfants. Du reste un billet qu'elle a laissé sur la table de la cuisine et qui était adressé à son mari, confirme cette opinion.

Mme Meyer dit, en substance, dans ce billet qu'elle ne pouvait supporter davantage l'affront de devoir $1.06 à l'épicier et de se voir refuser tout nouveau crédit

Le billet ne mentionnait pas la manière dont elle voulait tuer ses enfants et se suicider. Il a donc fallu faire d'assez longues recherches avant de retrouver les trois cadavres.

C'est seulement dans la soirée, après avoir tout visité dans la maison et aux alentours, qu'on a retrouvé la mère et les deux enfants au fond de la citerne.

Leur mort remontait à plusieurs heures.

Sapho en cour

Le procès de Mlle Olga Nethersole, de MM. Hamilton Revelle, Marcus Meyer, directeur de l'actrice et Theodore Moss, propriétaire du théâtre Wallack, poursuivis pour avoir représenté une pièce immorale "Sapho," a commencé hier devant la chambre criminelle de la cour suprême, présidée par le juge Furaman.

Les inculpés sont arrivés à la cour vers dix heures et demie.

Mlle Olga Nethersole portait un costume élégant: épais manteau de fourrure noire, robe en peluche couleur lavande, chapeau à plumes d'autruche, tout en noir, voilette épaisse.

Ce costume sombre n'était égayé que par la couleur tendre de la robe que l'on n'a pu apercevoir que quand l'actrice s'est assise.

Après un échange de quelques paroles entre l'attorney de district, qui demandait un ajournement, et le juge Furaman, il a été décidé que l'affaire serait jugée sans délai. On a aussitôt procédé à la formation du jury

Cette opération a pris, en somme, peu de temps et les douze membres du jury étaient choisis avant la levée de l'audience, dans l'après-midi

On a remarqué que Mlle Olga Nethersole a pris le plus vif intérêt au choix du jury, faisant un signe d'approbation à chaque membre qui lui convenait.

Sur sa demande, un marbrier n'a pas été accepté, parce que, a dit l'actrice, il avait un air trop froid et trop rigide.

Lorsque le jury a été complété, le juge a renvoyé les débats à l'audience d'aujourd'hui.

On mande de Columbus, O., qu'un représentant de Mlle Olga Nethersole est allé trouver le maire de cette ville pour lui demander l'autorisation de jouer "Sapho" sur le théâtre Columbus.

Le maire a catégoriquement refusé cette autorisation et a déclaré que la police interviendrait s'il était fait la moindre tentative de jouer cette pièce.

En Holocauste au Diable

La femme d'un notable du village de Cheswald, village voisine de Smyrna, dans l'Etat de Delaware, se meurt des suites des brûlures cruelles qu'elle s'est infligées elle-même.

Elle a arrosé ses vêtements de pétrole et y a mis le feu; elle attendait stoïquement la mort, lorsque son mari, en rentrant chez lui, l'a trouvée formant une véritable torche vivante au milieu de la maison.

On a éteint les flammes et on a prodigué des soins à l'infortunée, mais il est douteux qu'elle puisse survivre à ses brûlures.

Dans un moment d'accalmie et de lucidité, elle a dit qu'elle s'était brûlée vive pour obéir au diable "qui lui avait commandé de se tuer afin de s'offrir en sacrifice pour sa cause."

L'Onguent Carbolique "Impérial" guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c., 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

ENCAN
TOUS LES
VENDREDIS
Au MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada
N. B.—C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

LE SEUL BICYCLE
Qui ait résisté l'épreuve du temps est le
COLUMBIA.
Vous savez que vous avez ce qu'il y a de mieux quand vous achetez un COLUMBIA.
PRIX: — Columbia, sans chaine, $75.—Columbia, à chaine, $50. — Hartfords, $35.—Stormers, $35.—Pennants, $25.
La Thompson Hardware Co.,
SEULS AGENTS.
Demandez le catalogue.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles
De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.
Pour la Consumption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.
Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable spécifique.
Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.
Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaitre comme par enchantement.
Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.
Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang
Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgative
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleur.
Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.
Douleurs de Reins et du Dos,
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Baau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la
Manchester, N H. Roy & Boire Drug Co., Montreal, P. Q.
Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède.
Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Chaussures : : Réparées
AVEC SOIN ET AUX PLUS BAS PRIX........
CHAUSSURES —DU— PRINTEMPS
Pour hommes, femmes et enfants
CHEZ
Daigle & Frères,
253 rue Aiken,
(Petit Canada.)

Portraits Encadrés $1.95
AU NOUVEAU MAGASIN,
125 rue East Merrimack,
(En face de l'église de l'Immaculée Conception.)
Assortiment complet de Belles Images Religieuses et Précieuses Peintures, importées de France.
Tout sera vendu aux plus Bas Prix d'ici à quelques jours, pour nous annoncer.
5-5—1m

VONNIE, LA PALMISTE-- Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande de [illegible] qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite 2 à 9 P. M., Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 44.

AVIS SUR LES BAS PRIX.

Ils sont accordés aux seuls patients qui commencent ou renouvellent le traitement avant le 1er Mai.

C'est un fait reconnu que depuis quelques mois déjà pour se faire une grande clientèle dans Lowell, le Docteur Plunkett a prêté ses services au public, à des prix réellement nominaux.

Soit pour montrer son désir de favoriser de son traitement le public en général, soit pour prouver clairement que sa méthode de traitement est tout à fait supérieure à tout autre, le Docteur Plunkett a tenu son taux d'honoraires très bas.

Depuis que le public connait les merveilleux résultats de ce traitement et que les patients commençant à se présenter, la salle de réception du Docteur est devenue trop petite.

Il lui est impossible déjà de répondre aux demandes de plus en plus nombreuses et, afin d'en diminuer le nombre au point de pouvoir y répondre convenablement, il a dû se décider l'augmenter le prix de ses services.

Cela faisant, le Docteur Plunkett croit nécessaire, juste et équitable d'en donner avis à ses nombreux clients qui le visitent depuis des mois; il veut aussi donner cet avis à tous ceux qui n'ont pas encore suivi son traitement ou qui ont dû y renoncer pour une raison ou pour une autre, afin que tous puissent encore, ce mois, bénéficier de ses bas prix et avoir l'avantage de jouir de ce traitement si merveilleux qu'il a créé toute une sensation dans la Nouvelle Angleterre à cause de ses heureux résultats. Ceci signifie aussi que tous ceux qui songent depuis longtemps à tirer avantage de ce traitement, puissent eux aussi profiter des bas prix d'ici au 1er mai. Voici cet avis. Les bas prix des mois passés ne seront accordés qu'aux personnes commençant ou reprenant le traitement d'ici au 1er mai, et elles pourront bénéficier de ces bas prix jusqu'au terme de leur traitement.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants:

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

Surdité et Bourdonnement

George O Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, no 43 dit: "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout à fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue-tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Thomas McCann, No. 23 rue Davidson, n'entendait que difficilement par l'oreille droite et des bourdonnements lui fatiguaient la tête constamment. Maintenant il est assez bien guéri pour entendre le tic-tac d'une montre placée à 18 pouces de son oreille.

Maladie de cœur

Mme Ellen McDonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 53: "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No. 53 rue North: "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Lumbago.

M. Nealon, 158 rue Market, souffrait du lumbago depuis deux ans. Il avait une douleur continuelle dans le dos. Il souffrait horriblement alors qu'il était assis ou en marche. Après quelques jours de traitement il fut complètement guéri.

Rhumatisme

M. Paul Brodeur, 167 rue Charles, dit: "J'avais souffert de rhumatisme durant cinq mois et sans repos. Ma jambe droite était raide et souffrante de la hanche au pied et je ne pouvais m'en servir sans douleurs horribles. Durant cinq semaines je dus rester à la maison. Je me rendis enfin au bureau du Dr Plunkett, avec une canne. Quelques jours plus tard, je pouvais marcher sans canne, et maintenant je marche aussi bien que je n'ai pu faire avant la date de ma maladie. Je suis aussi bien portant aujourd'hui que tout homme qui n'a jamais souffert de rhumatisme."

Consultations Gratuites.

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

DOCTEUR
J. L. PLUNKETT,
Fondateur du
SYSTEME OSMO-CHIMIQUE
Bureau Permanent
No. 8 EDIFICE ASSOCIATE,
Coin des rues Worthen et Merrimack.
Heures de Bureau: [illegible]

Petites Depeches

Le cardinal Vaughn est gravement malade d'une bronchite. Son état inspire des craintes à son entourage.

On rapporte qu'Allen Brooks, un nègre coupable de viol d'une femme blanche, Mme Hart,a été lynché hier près de Berryville, Ge.

La section américaine de l'Exposition universelle sera fermée le dimanche. Il est probable que la section anglaise le sera également.

On annonce que le gouvernement coréen a accordé la demande de la Russie relative à une concession de terre à Masampho, petit port près de Chomulpo.

Une dépêche dit que la Cocheco National Bank a payé à ses déposants jusqu'au dernier sou, et qu'il reste un léger excédent à diviser entre les actionnaires.

On câble de Madrid que la santé du jeune roi Alphonse XIII inspire de vives inquiétudes à sa famille et aux hommes d'Etat. La vie du souverain serait même en danger.

On annonce de Paris la mort de M. Joseph Louis Francois Bertani, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences. Il était âgé de 78 ans et était membre de l'Academie française.

Les marchands de glace de New York ont publié leur nouvelle liste de prix. Le petit consommateur paiera jusqu'à nouvel ordre pour sa glace de 35 à 60 cents de plus qu'auparavant. Le prix reste le même pour les brasseries, les hôtels, restaurants, etc. Il est possible, cependant, que ce prix soit augmenté plus tard.

"Bob" Fitzsimmons et "Gus" Ruhlin, les boxeurs bien connus, ont arrêté les conditions d'une rencontre à Tuckahanoe, fixée au 2 juin prochain. Le vainqueur recevra 75 pour cent de la recette, et le vaincu 25 pour cent.

Une dépêche de Bruxelles annonce que deux coups de revolver ont été tirés hier contre le prince de Galles au moment où il quittait la gare. Le prince n'a pas été atteint. Le coupable, un jeune garçon de seize ans, a été arrêté.

Une dépêche de Londres mande que les colonies britanniques vont être invitées à envoyer de nouveaux contingents dans l'Afrique Australe. M. Chamberlain aurait même communiqué récemment avec les gouvernements du Canada et de l'Australie à ce sujet.

Une dépêche de la Havane dit que le gouverneur Wood est obligé de rapatrier un grand nombre d'Américains venus à Cuba dans le but de s'y fixer et d'y faire fortune. Le gouverneur avertit les Américains qu'il faut avoir des fonds assez considérables pour venir s'établir à Cuba.

Les "Dernières Nouvelles" publient une dépêche de Saint Pétersbourg disant que le ministère de la guerre de Russie, après de nombreux essais faits avec des canons à tir rapide, a décidé d'adopter un modèle russe auquel on a donné le nom d'Engelhardt, qui est celui de son inventeur. Deux maisons russes ont déjà signé des contrats pour la fourniture de 1,200 de ces pièces.

Le département de la marine a acheté hier le torpilleur sous-marin Holland pour $160,000. Il en fera construire une dizaine du même genre.

Le feu a détruit hier la salle de convention de Kansas City que les démocrates avaient retenue pour leur convention nationale du 4 juillet prochain. C'est un mauvais augure.

L'amiral Dewey a décidé de déposer au Musée National toute sa collection de trophées, y compris le sabre d'honneur que lui a offert le Congrès, et la grande coupe que lui a présentée la nation.

Des rapports reçus de Cameroons, la colonie allemande sur la côte ouest d'Afrique, disent que la situation dans cette colonie est précaire. Presque toutes les tribus sont en révolte. La principale cause de cet état de choses est les mauvais traitements que les noirs reçoivent de la part des Allemands.

DANS LE PETIT CANADA

Les parents du jeune Dent croient qu'il y est

Arthur Dent, qui est disparu si mystérieusement de la demeure de ses parents il y a eu une semaine hier, est encore introuvable et ses parents épuisent tous les moyens imaginables pour en trouver quelque trace.

M. Dent se propose d'essayer à tracer la piste de son fils au moyen de deux braques (bloodhounds). Ces chiens appartiennent à un homme de Manchester by the-Sea et on les mettra à l'œuvre demain. On garantit qu'ils suivront la piste du garçon aussi loin qu'il a marché.

Le doute engendre bien des soupçons. On va même jusqu'à soupçonner, que l'enfant perdu est quelque part dans le Petit Canada, mort ou vivant. On donne pour raison de cette étrange supposition qu'un petit chien avec lequel le jeune Arthur s'amusait tous les jours, est allé dans Petit Canada jeudi et revint à la demeure de M. Dent le soir. Toute la nuit le chien s'est lamenté et quand on l'a lâché le lendemain matin il repartit dans la direction du Petit Canada et n'a pas été revu depuis. Ce chien et le petit garçon étaient toujours ensemble et les parents croient qu'ils le sont encore aujourd'hui.

Un Merveilleux ET Séduisant Etalage DE Printemps

Des meilleurs et des plus nouveaux Vêtements pour le moins d'argent.

C'est dire beaucoup, n'est ce pas ?

Nous avons les faits devant nous et nous nous sentons avec raison si enthousiastes qu'aucune plume ne peut pas en donner une description convenable. Nous nous proposons de vendre une plus grande quantité et une meilleure qualité de Vêtements que jamais avant. Nous allons réussir—Il le faut.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur en Habillements Absolument **TOUT LAINE** pour hommes, garçons et enfants, faits d'étoffes voyantes et chics (100 patrons à votre choix) bien et solidement cousus, et, ce qui est plus, qui ajustent parfaitement.

Pour bien commencer la saison **NOUS OFFRONS DES VALEURS EXTRAORDINAIRES** en Habits pour hommes, à $5.00, $6.00, $8.00, $10.00 et $12.00. Habillements les plus chics, pour garçons et enfants, à $1.50, $2.00, $2.50, $3.00, $4.00 et $5.00.

N'achetez pas votre Pardessus de Printemps avant que vous ayez vu le nôtre, nous n'avons jamais possédé une ligne si complète aux prix que nous demandons.

Et puis votre Chapeau de Printemps, ? vous pouvez trouver ici le plus grand assortiment des Façons les plus en vogue; voyez notre Chapeau de $3.00 pour $2.00 "Notre Special."

Toutes les dernières créations en **Chics Chaussures de Printemps** attendent maintenant votre inspection chez

Parthenais Frères,

Drapiers, Chapeliers et Marchands de Chaussures,

522 à 536 RUE MERRIMACK.

COMMERCE VIGOUREUX VICTORIEUX.

Il n'y a pas manque de cœur, de courage mercantile. Pas d'hésitation à donner de bonnes valeurs.

Nous voulons satisfaire vos désirs —si non, veuillez nous critiquer.

Voyez-nous nous Dépêcher.

Lowell One-Price Clothing Co.,

72 à 86 rue Merrimack.

Une Ruche d'Activité.

Ceci est les quartiers-généraux pour les chapeaux.

Le Chapeau "ONE-PRICE"

est un grand favori chez les hommes élégants et recherchés dans leur mise. Matériel de $3, caractère de $3, apparence de $3. Le meilleur jamais vendu pour le prix $2. 175 autres façons, couleurs et nuances distinctes, un stock superbe de tout ce qu'il y a de nouveau et correct en fait de Chapeaux Derby et Mous

48c à $3.00.

Notre Stock de Printemps pour 1900 Remplit nos Plus Grandes Esperances!

Ceux qui sont le mieux renseignés apprécieront le plus le résultat de notre travail. Nous n'avons jamais été mieux préparés dans aucune saison précédente pour soutenir notre réputation de Premiers Pourvoyeurs de Vêtements Honnêtes et Fashionables pour hommes. Cet Enorme Stock de Nouveaux Vêtements de Printemps représente le résumé et la substance du savoir humain en Vêtements de haute classe, en dessins artistiques, en main-d'œuvre splendide—nous avons travaillé depuis des mois—nous avons étudié et voyagé des mois de temps pour exceller dans notre grande spécialité de Vêtements pour Hommes et Garçons. Les meilleures autorités disent qu'il y a peu de magasins de vêtements dans l'Etat qui puissent égaler notre étalage. Nos prix sont réellement les plus bas pour des marchandises de haute classe.

Habillements de jeunes gens, en Oxford gris. Les plus élégants vêtements, avec veste à doubles revers bien taillés et doublés. Les tailleurs demandent $25 pour rien de mieux, nous **$9.00**

250 Habillements en cheviotte écossaise, faits en Amérique, regardent et durent aussi bien que n'importe quel de $18, faits par les tailleurs, c'est un grand marché à **$6 98**

500 Habillements—Sac et froc, glaise noire, faits de "Washington" de 16 onces et valant jusqu'à $20. Nous les avons achetés avant la hausse du marché et nous vous les vendons à meilleur marché qu'aucun autre marchand de l'Amérique puisse les acheter, notre prix **$9.95**

Une Belle Collection d'Habits de Jeunes Gens.

Notre immense exhibition de nouveautés en Habillements de Jeunes Gens ne peut manquer de gagner votre admiration immédiate. Nous montrons plus de 4,000 vêtements en laines étrangères et domestiques, de notre marque et des meilleures autres de l'Amérique ; votre choix entre

$23, $20, $18, $16.50, $15, $12, $9.88, $8.88, $7.48 à $4.48.

Nous offrons 1200 des plus élégants habillements encore vus sur le marché, en worsted ordinaire, élégante cheviotte écossaise, worsted rayé et carreauté, et casimir. Tout ce que nous en avons est de notre contrôle absolu. Chaque pièce faite dans notre boutique, avec toutes les petites nouveautés et créations du tailleur artistique. Vestes à doubles ou simples revers, sans collet ou avec un collet en soie travaillée. Plusieurs de ces vestes sont de la même étoffe que l'habit, mais sont aussi richement brodées. C'est une nouveauté qui sera très populaire auprès des connaisseurs. Nous nous contenterons d'un tout petit profit, et nous offrons ces 1200 habillements, tout flambants neufs, valant ceux que les tailleurs vendent pour $25 à $35, notre prix **$12**

Cravates de Paques.

Le plus intéressant étalage que nous n'avons jamais fait. Le plus élégant assortiment que nous n'avons jamais eu. Les plus nouvelles et élégantes soies. Formes les mêmes que celles des cravates de $1 et $1.50 en English Square, Four in Hands, Tecks, Imperials et Puffs. Toutes les nouveautés de la saison, les ingénieuses créations. Cette exhibition sans précédent, à ce prix, mérite votre considération. 250 douzaines valant jusqu'à $1.00, pour **50c**

Gants de Paques.

Le meilleur stock de gants élégants que nous n'ayons encore possédé. Ils viennent de sortir de la maison de douane. Ils représentent les premières marques françaises ; toutes les plus nouvelles nuances de tan, drabs, bruns et gris. Valant bien 25 cts de plus que nous demandons. Nos prix,

$1.00, $1.25 et $1.50

☞ **Nous offrons pour Vendredi et Samedi 500 beaux Habits-Vestee et 400 Habits de Garçons de 8 a 16 ans, a moins que la moitie des prix. Cela paierait les meres de famille de tirer avantage d'une chance qui ne se presente qu'une fois dans la vie.**

Dix pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, 6 AVRIL 1900. No. 15

LES BOERS MENAÇANTS

Ils environnent Roberts de toutes parts

LES ANGLAIS SONT REPOUSSES PRES DE MAFEKING

Roberts et Kitchener sont de descendance française

Londres, 6—Les Boers continuent à se montrer à différents points autour de la position de Lord Roberts à Bloemfontein, forçant les Anglais à se concentrer afin d'être prêts à faire face à une attaque de quelque direction qu'elle vienne.

La dernière force à paraître en scène est rapportée dans le voisinage de Karee Siding. Il n'y a aucun doute que les Boers ont reçu de grands renforts qu'on suppose leur avoir été fournis par les habitants de l'Etat Libre qui ont récemment fait mine de se soumettre et qui avaient même déposé les armes.

Les mouvements de ces Boers réunis en gros détachements indiquent leur intention de harasser Lord Roberts dans l'espoir de retarder toute tentative des Anglais dans une marche générale vers le nord.

Le Gén. French est toujours à Waterval et une brigade d'infanterie reste à Bushman's Kop.

A Springfontein, le Gén. Gatacre surveille l'ennemi pour l'empêcher d'enlever la voie ferrée.

Une force de Boers a atteint Wepener, 45 milles au sud de Thaba N'Chu et a engagé la lutte avec les troupes sous le Gén. Brabant.

Tandis que les Boers se poussent vers le sud, la division du Gén. Clements, forte de 6000 hommes, a continué sa marche vers le nord et est aujourd'hui à 5 milles au nord de Bloemfontein.

Ce fait semble indiquer que les Boers se sont retirés des environs de Paardeberg.

Les Canadiens en Avant

Le Cap.—Le deuxième contingent d'Infanterie Montée Canadienne est partie hier pour le théâtre des hostilités.

De descendances française

Paris, 6—Plusieurs seront surpris de savoir que les deux plus grands généraux de l'armée anglaise—Roberts et Kitchener—ont du sang français dans les veines et sont de descendance française.

Roberts descend de Marie Susanne Sautelle, qui était l'une de ses aïeules. Elle était la fille de Francois Sautelle, un réfugié français établi à Waterford. Elle est morte en 1800 à l'âge de 84 ans.

Kitchener, qui a si souvent été appelé Irlandais parce qu'il est né dans l'Irlande, n'a pas une goutte de sang irlandais dans les veines. Il est aussi anglais et français, sa mère étant une dame Chevalier.

Ladysmith en danger

Ladysmith, 6—Les Boers poussent l'audace jusqu'à s'approcher en vue de Ladysmith. L'armée de Buller semble inactive.

Après la délivrance de Ladysmith, les Boers s'étaient repliés sur les gorges qui s'ouvrent dans les montagnes, mais voyant qu'ils n'étaient pas poursuivis, ils se rapprochèrent de la ville tant du côté nord que des côtés est et ouest.

Dimanche, ils se sont avancés en colonne serrée jusqu'à onze milles de la ville et leurs patrouilles parcourent tout le pays.

Le plan de Roberts

Londres, 6—On dit que le nouveau plan de campagne de Lord Roberts va impliquer la concentration de toutes les armées anglaises, avec Prétoria pour objectif unique.

On va d'abord, prétend-on, renoncer aux mouvements tournants de large envergure qui devaient avoir lieu dans l'est et dans l'ouest et opérer la jonction des armées du Natal et de l'Etat Libre.

Une forte colonne, toujours dans cette hypothèse, marchera sur Bethlehem, terminus dans l'Orange du chemin de fer qui va de Ladysmith à travers la passe de Van Renens. Les défilés qui sont au nord et au sud de celle ci se trouveraient ainsi pris à revers et la jonction de Buller et de Roberts effectuée.

Une marche parallèle au Vaal par Bethlehem, Frankfort et Villiersdorpt, tandis que Lord Roberts suivrait le chemin de fer, amènerait le général Buller au nord-ouest de Standerton, sur le chemin de fer Laing's Nek à Johannesburg et séparerait de Pretoria toute la partie sud-est du Transvaal, en même temps, que serait évité le passage du Vaal à Viljoen's Drift et rendue possible l'avance par chemin de fer.

Les Boers sont polis

Londres, 6—Le Times publie la dépêche suivante de Wepener, en date d'hier:

"Les Boers tuent nos sentinelles isolées les unes après les autres et quand l'officier du jour va pour les relever, il ne trouve que leur cadavre.

Un parti de Boers, portant des bandeaux sur les yeux, ont été amenés au commandant hier et lui ont transmis le message suivant qui était écrit en bon anglais:

"Je suis ici avec plusieurs mille burghers et je demande votre reddition immédiate au nom de l'humanité et pour épargner un aussi terrible sacrifice de vies comme vous en avez subi dans la dernière bataille." Ce message était signé : "Banks, général."

Les messagers ont été renvoyés avec un papier portant ces mots: "Pas de réponse."

Les troupes du Gén. Brabant sont ici et elles sont disposées à recevoir chaudement les Boers.

Etant donnée la force de l'armée dont pourra disposer Lord Roberts, on ne voit guère comment les Boers réussiront à se maintenir dans le nord de l'Etat Libre, bien que la nature difficile du pays donne l'avantage aux Boers, qui sont tous à cheval, contre les Anglais, dont l'armée est de composition mixte.

Mais les Boers ne restent pas à rien faire.

Ils ont réuni un corps important à Koodoosrand, au nord de la Mooder, près de Paardeberg, droit au sud de Boshof, et on s'attend à ce que les commandos du sud, dont les allées et venues semblent encore incertaines, rejoindront le corps principal quelque part entre Brandfort et Kroonstadt.

Les Anglais Repoussés

Londres, 6—Une dépêche spéciale de Lourenço Marquez dit qu'un rude engagement a eu lieu lundi dans les environs de Mafeking.

La garnison a fait une sortie, tandis que la cavalerie du Col. Plumer attaquait les Boers à Ramathlabama.

Les deux attaques ont été repoussées.

On a trouvé vingt cavaliers de Plumer morts sur le champ de bataille et six autres ont été capturés.

Les pertes des Boers ont été légères.

Parmi les Anglais morts sont les capitaines Crewe et Duncan Robertson, et au nombre des prisonniers les officiers de l'état-major Cecil et Granville.

O'Donnell & Gilbride Co.

Habits-Tailleurs pour Dames

Un assortiment de 500 à votre choix

Le meilleur assortiment reconnu de

HABITS FAITS PAR HOMMES

DE $10.00 a $60.00 CHACUN

qui puisse se trouver dans aucun magasin d'Amerique

Le matériel de tous nos habits est de la meilleure qualité. Chaque vêtement est fait après les meilleures conditions hygiéniques, et les styles sont Chics, Elégants, Propres et Nouveaux. Si vous voulez votre habits pour Pâques, vous feriez mieux de venir demain et faire votre choix. L'ajustement et la main-d'œuvre sont excellents. Qualités spéciales à

$10.00, $15.00 et $20.00

Nous exhibons 50 sortes de

Robes de Ménage et Peignoirs

Comprenant la célèbre Reliance d'une seule pièce, en Percales, Madras, Guingans, Indiennes et Mousselines. Nous avons trois qualités spéciales à montrer aux acheteurs de Samedi,

a 98c, $1.39 et $1.75 la piece.

Habits de Mauvais Temps et de Bicyclistes

Nous avons un style spécial d'Habits de notre commande en gris, brun et cadet à envers et endroit en covert, valant aucun autre du marché à $16.00.

Notre prix Samedi $12.50 chacun.

Departement des Thes et Cafes

Les meilleures offres du marché, voilà se que nous nous efforçons de faire. Nous venons justement de d'acheter une marque spéciale de Café Moka et Java, dont nous avons l'exclusif droit de vente pour Lowell. Nous le croyons égal à tout autre vendu à 30c, et nous l'introduirons sur le marché, Samedi,

24c la livre, ou 5 livres pour $1.00

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

GRANDE VENTE SPECIALE

De Belles Soies Noires pour Robes!

Nous venons de recevoir d'une manufacture la quantité énorme de **385** pièces de Soies à robes qui sont sujettes à de légères imperfections qui ne sont visibles qu'à des experts et que nous allons vendre à moitié prix comme suit :—

260 PIECES

De **Soie Foulard** "Peau de Soie" tout noires, 24 pcs de largeur, qualité excellente, croisée et satinée, garantie tout pure soie et de la valeur de $1.00 et $1.25 la verge, au bas prix de

59c la verge.

125 PIECES

De **Satin** "Liberty" en noir et de couleurs, 24 pcs de largeur, tout pure soie et d'un beau fini satiné, soie élégante et fashionable pour corsages, jupes et corsages, valant $1.00 la verge, pour seulement

49c la verge.

Voici deux occasions qui sont d'accord avec notre réputation pour donner les meilleures valeurs possibles en soie. La vente aura lieu au Département de Soie, magasin de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . $3.00
Six Mois, . . 1.50
Un Mois, . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit.
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 6 Avril 1900

La candidature de Dewey

L'annonce faite par le *New York World* que l'amiral Dewey avait changé d'idée sur la question de sa candidature à la Présidence et qu'il serait maintenant disposé à accepter la candidature, si on la lui offrait, semble très explicite.

Des avis reçus plus tard ont confirmé cette étonnante nouvelle et le héros de Manille est aujourd'hui sur les rangs.

Mais la question que tous se posent actuellement est de savoir si Dewey a l'ambition d'être candidat des républicains ou des démocrates.

Quand on a demandé à l'amiral de quel parti il serait le candidat et sur quelle plateforme, il s'est contenté de répondre qu'il craignait d'en avoir déjà trop dit en annonçant sa disposition à être candidat, qu'il serait le candidat du peuple qu'il servirait avec autant d'obéissance qu'il en a fait preuve vis-à-vis de ses supérieurs dans le service et que sa plateforme serait limitée à la constitution et aux lois du pays qu'il se ferait un devoir de faire observer.

L'amiral semble s'être mis à la disposition de l'un ou de l'autre des grands partis politiques et être prêt à accepter l'une ou l'autre candidature.

On croit en certains quartiers que le sénateur Redfield Proctor, du Vermont, a eu depuis longtemps le dessein de pousser son pays—Dewey est aussi du Vermont—de l'avant afin de supplanter le Président McKinley qu'il n'affectionne guère. D'autres prétendent que c'est son beau-frère, le journaliste millionnaire John R. McLean, d'Ohio, qui a été défait l'an dernier dans cet Etat où il était le candidat démocratique au poste de gouverneur, qui veut le mettre sur les rangs pour défaire Bryan qu'il aurait aimé à supplanter lui-même. Mais il a réalisé depuis que ses propres chances de succès étaient minimes et, ne pouvant être Président lui-même, il se contenterait d'être le frère de Mme la Présidente et probablement le pouvoir "en arrière du fauteuil présidentiel."

Quoiqu'il en soit, la candidature de Dewey ne laisse pas que d'inquiéter les politiciens des deux partis.

Il n'y a aucun doute qu'à l'époque du retour au pays du héros de Manille, son extrême popularité lui eût ouvert toutes les portes et lui eût assuré d'emblée une majorité suffisante pour le porter à la Maison Blanche.

La question aujourd'hui est de savoir si la popularité de ce héros est aussi grande qu'alors.

En nageant entre deux eaux, en ne déclarant pas ouvertement ses préférences politiques, il nous semble que l'amiral Dewey a porté un coup fatal à la chance possible de succès que sa candidature aurait pu avoir.

Cependant l'histoire des campagnes présidentielles a toujours été remplie de surprises.

On pourrait trouver un parallèle dans la candidature de Grant, qui s'est aussi mis sur les rangs sans aucune conviction politique, mais qui a tout de même été élu, puis réélu, Président des Etats-Unis, et qui a été, toutes choses considérées, un bon Président.

Sous les circonstances, McKinley et Bryan ont l'un et l'autre un rude adversaire à combattre.

Une opinion canadienne

M. Rodolphe Forget, un financier bien connu du Canada, qui a son principal bureau à Montréal, est revenu hier dans ses pénates d'une visite de quelques jours au centre des Etats-Unis.

A son retour, un reporter de journal, de la métropole canadienne, l'a interviewé et a écrit le rapport suivant de son interview:

"En autant qu'il peut juger de la situation financière, M. Forget croit que l'argent va bientôt être relativement très facile dans la république américaine, et que le marché monétaire du Canada ne pourra faire autrement que baisser en sympathie. Le fait que les institutions financières américaines ont souscrit des montants énormes pour l'emprunt britannique de la guerre démontre que l'on s'attend à une période de baisse pour l'argent, et il y a d'autres indices qui font prévoir que le taux d'escompte actuel de 4 pour cent ne se maintiendra pas longtemps.

M. Forget dit que les valeurs de chemin de fer américains deviennent plus demandées par les spéculateurs et les capitalistes, et qu'ils s'attendent à voir les cours monter.

La raison de cette active demande est que le pays traverse une phase de prospérité sans précédent, et que l'on prévoit de gros bénéfices pour les chemins de fer. Les financiers croient que cette prospérité va continuer, et que, pour cette raison, les démocrates ont peu de chances de réussir à la prochaine élection présidentielle."

M. Forget est évidemment un homme d'une grande largeur de vues et sa prévision de la défaite réservée aux démocrates dans la prochaine campagne démontre sa perspicacité et sa compréhension.

SONGEZ-Y BIEN !

Nous avons en mains un assortiment complet de

CHAUSSURES pour Hommes, Femmes et Enfants

DERNIERES FORMES DU PRINTEMPS.

☞ Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

A. G. LEBLANC,

748-750 Lakeview ave., pres de la rue Aiken.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Au WHITE CASH STORE

VENDREDI ET SAMEDI.

Porc Frais,	8c la lb.
Gigot d'Agneau,	12c la lb.
Seau de 30 lbs de Confitures,	$1.48
5 lbs de Gelée de toutes sortes,	19c.
3 grandes bouteilles de Catsup,	25c.

N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.
(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

LISEZ L'ETOILE.

Ouverture de Paques

—AU—

BON MARCHE

Vendredi et Samedi

Comme principale attraction, nous vous vendrons des chapeaux de $4.00 pour

$1.98

Vendredi Seulement

Tous sont invités à visiter ce merveilleux étalage de marchandises.

Nos Salons de Manteaux et Habits au 2e étage

Surpassent

de beaucoup tous les autres de la ville.

Le grand évènement surpassera en splendeur et magnificence tous les efforts antérieurs et fera époque dans notre histoire. Après des améliorations considérables, changements et agrandissements, notre magasin peut encore à peine faire face au nombre toujours croissant de nos pratiques. Nos préparatifs pour ce grand évènement, ont à été faits sur une échelle sans précident, même à ce magasin, afin de faire de cette Ouverture de Pâques unevènement inoubliable.

Nous avons pris **Trois Items** de chacun de nos nombreux départements et les offrirons en ces jours d'Ouverture, Vendredi et Samedi, à une simple fraction de leur valeur.

Notre espace ne nous permet pas de mentionner chaque marché, vous devrez entrer les voir vous-même.

Entrez voir le bel étalage et entendre les melodieuses harmonies de l'American Orchestra, Vendredi, l'après-midi et le soir.

Brosses a Radiateurs

Une brosse très commode pour nettoyer les tuyaux de chauffage et leurs accessoires. Tout soies

35c chacune

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens— Jos. Gonnard et Wilfrid J. Gaudette.

Merci Confrere

A l'occasion de notre récent anniversaire, le *Progrès de l'Est*, dit:

"*L'Etoile* de Lowell, Mass., vient d'entrer dans sa huitième année comme journal quotidien, et elle est publiée hebdomadairement depuis 1885. A cette occasion, notre confrère voudra bien agréer nos meilleurs souhaits."

"Nous offrons à "L'Etoile", de Lowell, nos félicitations cordiales à l'occasion du huitième anniversaire de son existence comme journal quotidien. Ces années ont été très bien remplies et nous en souhaitons un bon nombre d'autres à notre excellent confrère."

Telles sont les paroles de félicitations que nous adresse dans son excellent journal, *La Justice*, de Biddeford, Me., M. Alfred Bonneau, qui fut durant une couple d'années le rédacteur de L'ETOILE. Venant de sa part, les éloges n'en ont que plus de valeur.

Nous remercions de tout cœur ces deux confrères de leurs bons souhaits.

Pour les Boers

Un certain nombre de dames de France de la plus haute société ont organisé une souscription au profit des Boers.

Elles ont publié un appel dans lequel elles déclarent qu'elles ne sont pas hostiles à la nation anglaise, mais qu'elles détestent l'injustice et les financiers avides, qui ont froidement provoqué cette guerre.

Dans cet appel les dames françaises expriment l'espoir que l'effusion de sang causée par les financiers en question retombera sur leurs têtes, et, après avoir loué les Boers, elles disent:

"L'Europe, hélas! n'existe plus, et l'Amérique est dans le même cas. Aucune des grande puissances n'ose élever la voix, de peur que le mot fatal n'occasionne une guerre universelle. Chaque nation craint l'autre."

En terminant, l'appel engage toutes les femmes de France à contribuer au fonds en faveur des Boers.

Un album intitulé "Charitas" vient d'être mis en vente à Paris par la princesse Ferdinand de Bavière, dans un but de charité.

L'album contient des fac-simile de poésies, dessins, compositions de musique de tous les princes et princesses regnants d'Europe.

L'empereur Guillaume contribue d'une chanson et d'une aquarelle, l'impératrice d'un poème religieux, Sa Sainteté Léon XIII d'une ode latine, l'impératrice de Russie d'une composition musicale, le roi de Suède d'une comédie et le Khédive d'un essai philosophique sur la réconciliation de la civilisation moderne avec le Mohammedisme.

Le fameux Joseph Chamberlain a déclaré en pleine chambre des Communes, à Londres:

"Je ne pense pas que le temps soit arrivé de suggérer aux colonies la forme que devrait prendre l'Unité Impériale.

"Il est absurde de supposer que des colonies habituées à se gouverner elles-mêmes, comme le Canada, seraient disposées à sacrifier leur indépendance pour l'amour d'un simple vote à la Chambre des Communes Anglaises."

Les politiciens du pays natal feraient bien de méditer ces paroles.

Une dépêche de La Haye dit que la seconde Chambre des Etats Généraux a approuvé, par un vote de 65 contre 20, la convention d'arbitrage international, adoptée à la dernière conférence de la Paix.

Au cours du débat, Herr A. P. C. Van Karnebeek, l'un des délégués à la conférence, a déclaré que pas une seule des puissances signataires de cette convention n'a songé à reconnaître implicitement la suzeraineté de l'Angleterre sur le Transvaal.

Le sous-comité du Sénat américain qui a fait enquête sur la condition de Cuba, est revenu convaincu que la population comptait sur l'établissement du gouvernement indépendant.

"Si les élections municipales qui auront lieu à la fin de mai se font sans désordre, dit le sénateur Platt, l'un des membres du sous-comité, cela créera probablement une bonne impression en faveur de l'autonomie de l'île."

La reine Victoria a conseillé, rapporte-t-on, au duc de York, son petit-fils, auquel sa femme vient de faire cadeau d'un troisième fils, de faire baptiser celui-ci sous le nom de Patrick.

Si ce souhait se réalise, comme tout nous porte à le croire, nos enfants devront ajouter à leur histoire d'Angleterre, le nom de Patrick Ier, roi.

Le Sénat canadien est à considérer un projet de loi soumis par le Sénateur Allen, demandant de substituer à l'emprisonnement la peine du fouet pour les offenses autres que l'homicide, commis par les enfants au-dessous de 18 ans et au-dessus de 5 ans.

Le comité général a adopté cet amendement au code criminel.

Une lettre adressée de Bloemfontein par une ambulancière belge, signalait la rare perfection de travail à laquelle est arrivée l'imprimerie nationale de Prétoria.

On y exécute, en ce moment, malgré l'état de guerre, un certain nombre de travaux destinés à l'Exposition de Paris.

Le *Mail* a droit à la palme pour la traduction.

Parlant de l'accident fatal dont la jeune Carroll a été la victime, il mentionne M. Villeneuve qui a été blessé en tombant de la voiture brisée comme M. *Nevocity*.

Next?

La reine Victoria a approuvé la nomination du marquis de Londonderry comme maître-général des postes en remplacement du duc de Norfolk, qui va en Afrique-Sud avec la Yeomanry de Sussex.

Une dépêche de Maseru dit que le comte de Rosslyn, correspondant du Daily Mail, parti pour Thaba N'Chu, le 1er avril, est probablement tombé entre les mains des soldats boers.

MERES DE FAMILLES

MDE. ANGELINE POISSON

CHER DOCTEUR,—

C'est avec joie que je m'empresse de répondre à votre dernière lettre dans laquelle vous vous informez avec tant de sollicitude de ma santé. J'ai le joie de vous dire que je suis parfaitement bien à présent. Comme vous le savez, depuis longtemps, j'avais beaucoup souffert de faiblesse feminine, maux de tête,

douleurs dans l'estomac et tous les membres. Maintenant grâce à vos bons conseils et aux Pilule Rouges que j'ai prise comme vous me l'aviez dit, je ne ressens plus la moindre douleur. J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives et mes intestins fonctionnent bien à présent. Je vous remercie mille fois de vos bontés pour moi, car si je puis faire tout mon ouvrage et être en si bonne santé, je vous le dois.

MDE. ANGELINE POISSON,
Lake Linden, Mich.

La santé de vos enfants dépend entièrent de la vôtre. Ils seront les héritiers de vos maux et de vos infirmités, et nous ne saurions trop vous exhorter à prendre un soin spécial de votre santé.

Les enfants d'une mère pâle, faible et au sang pauvre sont toujours chétifs et maladifs. Si vous êtes faibles et languissantes, si vos mains et vos pieds enflent, si vous avez mal aux reins et dans les côtés, c'est que votre sang est en mauvais ordre, et que vous avez besoin d'être fortifiées.

Nos Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles, sont le remède qui vous donnera la force et la santé de passer ces neuf mois d'épreuve sans accidents, et avoir une maladie heureuse. Elles soulageront votre mal de reins et les troubles que vous avez du côté de la vessie. Elles empêcheront vos mains d'enfler, calmeront vos nerfs et vous donneront un sommeil paisible. Elles fortifieront votre estomac, et empêcheront ces vomissements qui fatiguent tant les femmes. Continuez de prendre nos Pilules Rouges, après la naissance de votre enfant, elles vous donneront la capacité de lui fournir une alimentation riche et généreuse, et soutiendront vos forces.

Mde. DAVID GAGNE

CHER DOCTEUR,—

J'étais mariée depuis 10 ans et je souffrais depuis 15 ans de ce que nous appelons généralement le "Beau Mal." J'avais continuellement des douleurs, et ce que j'ai souffert peut être compris seulement par les femmes qui ont passé par là. J'étais faible, maigre, pâle et toujours fatiguée, souvent dans la journée, j'étais

obligée d'aller me coucher. J'ai essayé un grand nombre de médecins, et aucun d'eux n'avait reussi à me soulager? J'ai pris vos Pilules Rouges et j'ai consulté vos Médecins Spécialistes — inutile de dire que j'ai suivi leurs conseils à la lettre. Aujourd'hui, après dix ans de mariage, je suis la mère d'un gros bébé, qui a apporté avec lui la joie dans la famille et la santé pour sa mère.

MDE. DAVID GAGNÉ,
North Adams, Mass.

CONSEILS.

Nous conseillons de plus aux femmes dans cet état, de ne pas porter de corset, de ne pas lever rien de pesant, de ne pas travailler trop fort, tout en prenant assez d'exercice, et surtout de tenir leurs intestins réguliers enprenant nos TABLETTES PURGATIVES. Pour les vomissements, un verre de lait le matin ou une tasse de bouillon avant de vous lever, aura pour résultat de renforcir votre estomac et amoindrir ces troubles. Continuez de prendre avec persévérance, nos Pilules Rouges, à la dose de deux après chaque repas, et si elles vous fatiguent l'estomac, prenez immédiatement après un demi verre d'eau aussi chaude que possible.

Si vous voulez plus de détail sur votre maladie, venez voir ou écrivez à nos Médecins Spécialistes, à l'adresse suivante;

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.
CONSULTATIONS GRATUITES

Des gens malhonnêtes vont jusqu'à se faire passer comme les représentants de notre Compagnie et vont de maison en maison et se disent envoyés par nos Médecins Spécialistes. C'est faux, mesdames, aucune personne n'est autorisé à nous représenter de quelque manière que ce soit. Ces gens qui vont ainsi de maison en maison, en veulent à votre argent tout comme des voleurs, mettez-les à la porte.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, sont toujours vendues en boites contenant 50 Pilules Rouges chacune. Refusez les substitutions ou imitations malhonnêtes. Si votre marchand ne peut vous donner les véritables PILULES ROUGES, pour les Femmes Pâles et Faibles, envoyez-nous 50c pour une boite ou $2.50 pour six boites, nous vous les enverrons par le retour de la malle. Seules, les véritables portent sur chaque boite ces mots:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

N'en acceptez pas d'autres.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et pharmaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

HEAD & SHAW,

MODISTES,

169 - rue Merrimack - 175

Une Chance DANS LES **MODES.**

SPECIALE POUR CETTE SEMAINE.

Chapeaux garnis, de **1.98 à $6.00.**
Fleurs et Feuillages, de **10c a 98c.**
Calottes, **38c, 49c, 75c** et à des prix aussi élevés que vous puissiez le désirer.

Agence, pour Lowell, des Patrons Standard.

ASSISTANTES:

Melles Eugénie Cantin, Victorine Mercier et Mme Noé Champagne, née Eveline Baril.

NOUS VENONS DE RECEVOIR DE PARIS ET DE NEW YORK, DES

CHAPEAUX des dernieres Modes, Couleurs et Formes,

Ainsi qu'un Stock des plus choisi de **JUPES.**

Nos Nouveaux **Corsages et Collerettes** Sont aussi de premier choix. Nous avons toujours un stock de **Marchandises Sèches**, d'Habits d'Hommes et Chaussures. **Nos Prix sont les Plus Bas.**

M. Goldman, 231-232 rue Aiken, Petit Canada.

Notes Locales

M. Philéas Lacombe et sa femme sont partis pour St Paul, comté Joliette, où ils vont s'établir sur leur ferme. Ils laissent ici un grand nombre d'amis.

Les commissaires du gaz ont décidé de remettre l'enquête publique en cette ville sur la question de la réduction du prix du gaz, au 2 mai au lieu du 25 avril.

L'alarme de l'avertisseur 54 hier soir était pour un commencement d'incendie dans la cour des usines de la compagnie du gaz, rue School. Les dommages sont peu élevés.

Le Révd Louis Blanchette qui avait succédé au Révd J.H. Paradis, il y a un an, comme pasteur de la mission méthodiste française, rue Paige, vient de résigner sa position. Il est allé à Brockville, Ontario.

L'Union des Peintres et Décorateurs, No 39, a admis 11 nouveaux membres et reçu 18 applications à son assemblée, hier soir, dans la salle des fleurs. La nouvelle échelle de salaires pour les colleurs de papier a été adoptée.

Les grévistes de la manufacture Faulkner se sont réunis de bonne heure hier soir à la salle des cardeurs et épincheurs pour discuter entre eux les perspectives de la grève. Ils s'attendent à la visite du bureau d'arbitrage de l'Etat dans une couple de jours.

La Knitters' Protective Union a tenu une grande assemblée dans la salle des cardeurs et épincheurs, hier soir. On a enrôlé 30 nouveaux membres et 11 applications ont été laissées sur la table. On a décidé par un vote unanime d'admettre les femmes comme membres de l'union.

Ou est cette fillette?

Une jeune fille qui travaille à la Lowell Hosiery a informé M. Dent, dont le jeune enfant, Arthur, est disparu depuis plus d'une semaine, qu'une de ses compagnes à la manufacture lui avait dit la semaine dernière, qu'elle avait vu tomber un petit garçon dans le canal de la rue Cheever.

Cette dernière qui a été témoin de l'accident, n'a pas travaillé depuis et on n'a pas pu se procurer son nom. Tout ce que l'on sait est qu'elle demeure dans le Petit Canada. Si celle-ci voulait bien aller informer M. Dent ou les inspecteurs de police de l'endroit où le petit garçon est tombé dans l'eau elle rendrait un grand service aux parents qui sont presque fous de douleur, surtout à cause de l'anxiété où les a plongés la disparition de leur enfant.

Nous espérons que cette note tombera sous les yeux des parents de la fillette et nous conseillons, vu l'âge comparativement jeune de la jeune fille, à tous nos lecteurs du Petit Canada, de communiquer cet avis à leurs voisins.

On pourra, si on le préfère, nous envoyer les informations demandées à nos bureaux.

Comité de Ville Républicain

Le comité de ville républicain a tenu hier soir son assemblée mensuelle régulière dans ses nouvelles salles, édifice Stattuck, rue Central. L'assistance était nombreuse car on avait donné avis qu'on prendrait action sur les nouveaux règlements qui ont été proposés.

Un peu après 8 heures, le président Walsh appela l'assemblée à l'ordre et après qu'on eut disposé des affaires de routine on commença la discussion des nouveaux règlements, chaque section étant considérée séparément.

Tous les règlements, excepté la section 3, ont été adoptés sans amendement.

La section 3 recommandait de réduire de 12 à 8 la représentation à laquelle chaque quartier aurait droit. Ceci créa beaucoup de dissatisfaction et provoqua une forte opposition. Plusieurs amendements ont été proposés entre autres celui d'augmenter le nombre de 12 à 15 et un autre pour laisser le nombre à 12 comme à présent.

Ce dernier amendement a été adopté.

Le comité spécial chargé de procurer de nouveaux quartiers a fait son rapport qui a été accepté et une résolution de remerciements lui a été votée.

La date des caucus est fixée à 7 p m, le 19 avril pour le choix des délégués aux différentes conventions.

La recommandation du comité législatif de tenir une réception aux salles du comité, le 19 avril, Patriots' Day, est adoptée.

L'Idée du Maire

Le maire Crowley convoquera bientôt une assemblée du comité spécial nommé pour préparer l'inauguration de la nouvelle salle Huntington.

Le maire n'est pas en faveur d'avoir pour la circonstance un grand bal municipal, tel que proposé par quelques membres du conseil. Il pense, comme les échevins, que l'inauguration devrait avoir lieu avec le moins de dépenses possible.

"Mon idée personnelle, dit-il, est de donner assez de billets pour remplir la salle. On a suggéré qu'un concert et promenade fût donné avant que les sièges soient placés dans la salle, mais je crois que le public préférerait voir la salle avec ses sièges, telle qu'elle sera quand elle sera finie.

"Je suggérerai un discours avec un peu de musique et une prière d'ouverture. Le surintendant des bâtisses pourrait remettre les clefs et le maire les accepter au nom de la ville."

Feu Armand Sébilleaud

Nous avons reçu ce matin de Molenbeek-Saint-Jean, Belgique, une lettre de faire part nous annonçant la mort de M. Armand Sébilleaud, né à Ransart, commune du Hainaut, Belgique, le 23 octobre 1859, arrivée le 24 mars dernier, après une longue et pénible maladie.

Le service funèbre a été célébré le 27 mars en l'église paroissiale de St Jean-Baptiste, à Molenbeek.

Le défunt a demeuré à Lowell, il y a quelques années passées, et il a épousé en Mlle Rosa Délima Auclair, une de nos compatriotes.

A part son épouse éplorée, il laisse pour déplorer sa perte deux fils, Hector et Charles, son père, M. Godefroi Sébilleaud et un grand nombre de parents et d'amis.

M. et Mme Michel Auclair, les père et mère de Dame Vve Sébilleaud, résident au No 42 rue Beaver, en cette ville.

Nous offrons à Mme Sébilleaud et à tous les autres membres de la famille nos sincères compliments de condoléance.

Pompier Canadien

Nous apprenons avec plaisir que le Chef Hosmer a nommé un de nos compatriotes, M. W. O. Lucier, au poste de substitut à la station centrale, rue Palmer. C'est la première fois qu'un des nôtres obtient une position de ce genre et il est probable qu'il sera bientôt promu et engagé régulièrement.

Nos remerciements au Chef Hosmer et nos félicitations à notre compatriote.

A St Joseph

On nous prie d'annoncer que les vêpres seront chantées à 2.30 p. m. dimanche prochain, à l'église St Joseph, au lieu de 3 p. m.

Le jour de Pâques, elles auront lieu à 6.30 p. m. à cette même église.

L'Empress of China

M. H. J. Colvin, agent du Pacifique Canadien à Boston, nous informe que le SS. Empress of China a quitté Hong Kong le 4 courant pour Vancouver.

NOTRE GROS ASSORTIMENT

Est maintenant prêt pour Pâque. Nous avons fait pour Samedi une liste partielle de bonnes choses que nous avons Profits extravagants et prix exorbitants sont étrangers ici. Rappelez-vous que nous confectionnons chaque dollar valant d'habits que nous vendons, aussi nous pouvons vendre et nous vendons les vêtements à plus bas prix que ceux vendus par les autres marchands de la ville.

PARDESSUS TOP de PRINTEMPS,
POUR HOMMES,
Valant $7.50,
Prix de demain, **$3.65**

Un lot spécial en covert pure laine, la plus chic nuance, doublure de manche en satin, et bien taillés.

Ils sont en Vicuna de fine qualité, derniers Oxfords, mixtures, fins Covert, dernières nuances de tan, et d'apparence élégante pour . $7.98.

Des plus beaux styles de la saison, Whipcords en tan effets cedar, rudes tissus importés, quelques-uns tout doublés en soie, pour . . . . $9.98.

A ce prix, quelques uns des plus fins tissus importés et de nuances pâles, en Oxford et Cambridge, Vicuna, tout doublés en pure soie, pour $10.98

PARDESSUS TOP, DE GARCONS.
En Serge légère et covert, doublés, grandeurs de 3 à 16 ans, à . . $2.85.
$4 seraient petit prix pour eux.

HABITS DE GARCONS.
A doubles revers, en tissus de grosse laine, de beaux patrons. Pantalons à doubles siège et genoux, pour . . . . $1.85.

En fine qualité de Clay Diagonal anglais, noir et bleu, Serges indéfrisables, de fine texture, propres aux garçons de 8 à 17 ans, pour . . . $2.98.

HABITS DE GARCONS,
3 Morceaux et Culottes.
Serges bleues, Clays noirs, élégants Casimirs, l'un des plus beaux choix de tout notre stock, propres aux enfants de 9 à 17 ans,
De $2.98 à $5.98.

HABITS DE PRINTEMPS,
POUR HOMMES.
Habits en étoffes strictement tout laine, pâles et moyennes, les plus nouvelles, avec vestes à simples ou doubles revers, à $6.48,

HABITS DE PRINTEMPS.
Valant réellement $12.00.
Nouvelles façons exclusives faits de beaux Worsteds dans les nouveaux effets à barres brisées, doublés et cousus à un haut degré de perfection, ... $9.48

Habits de Printemps pour Hommes.
Cette ligne comprend un rare assortiment d'étoffes riches et artistiques. Patrons exclusifs en jolis Worsteds, mélanges anglais ainsi que des étoffes noires et bleues de la meilleure qualité, . . . $12.48.
Les habits en Vicunas gris Oxford et Cambridge, vendus partout de $12 à $15. Nous les avons de toutes les qualités, $8.48, $10.48.

CHAUSSURES de PRINTEMPS
POUR HOMMES.
Chaussures lacées en Vici, cousues à la main, noir et tan, ... $2.48.
Bals en Veau Russe et Veau Vici Français noir, et Veau verni, valant $3.00 . . . . . $1.98.
Chaussures lacées en Veau Russet, tan Vici, Vici noir, et Veau satiné, valant $2.00 . . . . . $1.48.
Chaussures lacées et congress, en Veau, tous les points, pour hommes, ... 98c.
Portez la chaussure Keith, $2.98.
Bals pour bicyclistes, en Kangourou, tan et noir, ... 98c.
Chaussures de bicyclistes, Veau de Russie, ... $1.48.
Chaussures de bicyclistes, trépointe faite à la main, pour hommes . . . . . $1.98.
Chaussures lacées en Vici tan pour enfants, 5 à 8, ... 49c.
Chaussures en Veau Box, 5 à 8, ... 49c.
Chaussures en Veau Box et tan, talons à ressort, pour petits messieurs, ... 74c.
Chaussures lacées, en Veau, pour garçons, 2 à 5, ... 79c.
Vente spéciale de Chaussures Russet pour jeunes gens, valant $2.00, ... $1.23.

Bell Shoe and Clothing Co.,
31 à 39 RUE MERRIMACK,
Edifice Hildreth, - - - Ancien Bureau de Poste.

Aux Dames et Demoiselles

Nous avons l'honneur d'annoncer aux Dames et Demoiselles que nous ouvrirons mercredi prochain, une grande vente de chapeaux, aigrettes, plumes et rubans. Nos prix seront les plus bas de la ville. Nous pourrons vous vendre, par exemple, un chapeau garni, pour 75c. Nous aurons aussi l'autres chapeaux et des plus précieux. Venez nous voir, et vous serez satisfaites de votre visite.

Mme Riopelle, No 200 rue Aiken, angle de la rue Cheever, Petit Canada. 9x

Chez les tisseurs

L'union des tisseurs s'est réunie, hier soir, dans la salle des arrangeurs de métiers pour considérer trois accusation contre un des membres, Wm. Kinsella.

Ces accusations étaient premièrement, d'avoir insulté les membres canadiens; deuxièmement, d'avoir intimidé un officier; troisièmement, d'avoir causé du désordre dans les assemblées de l'union.

On vota en faveur de maintenir les accusations et une motion pour l'expulser a été adoptée par un vote de 41 à 2.

Une motion à l'effet qu'il ne soit pas admis dans l'Union n'est à dix ans a été adoptée.

Sur motion les deux délégués à la convention nationale qui sera tenue à Dover, N. H., le 9 avril, ont reçu plein pouvoir d'agir comme bon leur semblera.

Mlle Annie McKenna a été élue collectrice.

M. Joseph Lucier a résigné sa position de collecteur et on lui a donné un vote de remerciements. Thomas O'Hearn, collecteur permanent, prendra charge de ses livres.

Opinion legale

L'avocat de la cité, M. F. W. Quaint d'envoyer au bureau des échevins son opinion légale sur le droit du bureau d'accorder la pétition d'Edward R. Donovan et al, qui demandaient la permission le construire et de maintenir un cimetière en-dedans des limites de la ville et qui serait exempt de taxes.

M. Quaint dit que le bureau peut accorder cette permission, mais ni le bureau, ni le conseil, ni les cotiseurs n'ont le droit de l'exempter des taxes, à moins que, par sa situation, ses propriétaires ou les fins pour les quelles on l'emploie le mettent sous l'effet des provisions de quelque acte de la Législature concernant l'exemption de taxes.

Les cotiseurs seront appelés à décider ce point.

Ouverture Elegante

Comme les années passées, la New York Cloak & Suit Co. a un grand étalage de robes et de vêtements élégants pour femmes, à son ouverture de printemps qui vient de commencer.

Toutes les classes sont invitées à aller examiner ce stock incomparable et elles peuvent être certaines que les commis n'épargneront aucun effort pour leur montrer les marchandises et les servir avec courtoisie.

La ligne d'habits tailleurs est très considérable et comprend toutes les nouvelles façons en effets Etamines et à volants, et les étoffes sont les homespun, les draps, vénitiennes, cheviottes gravois, serges et covert. Il y a aussi un grand assortiment de jupes séparées ainsi que corsages en soie de toutes les façons et couleurs.

collerettes, gilets, corsages d'été, etc, à des prix modérés.

L'ouverture se continue aujourd'hui et demain.

Les Impossibles

Le Club des Impossibles a tenu une assemblée à ses salles régulières, hier soir, et on a procédé à l'élection des officiers pour le prochain terme.

M. E. M. Geoffroy a été élu capitaine; M. Joseph Dextra, lieutenant, et le Dr L. E. Schiller, secrétaire.

Amusements

OPERA HOUSE

Si vous voulez passer une soirée agréable, allez à la salle de de l'Opéra; la King Dramatic Co. donne une représentation de première classe. Le prix d'admission n'est que de 10, 20 et 30 cents. Ce soir on y joue "Cumberland 61".

MUSIC HALL

La comédie en trois actes, "Side Tracked," a été présentée par la compagnie d'A. Q. Scammon à la Music Hall, hier soir. La compagnie a répété ses succès des années passées, —ce qui n'est pas peu dire. C'est une compagnie forte, et tous les rôles sont remplis d'une manière irréprochable.

La pièce sera répétée ce soir et demain avec matinée.

SAVOY THEATRE

Une grande foule a assisté à la représentation au Savoy hier soir et a applaudi les artistes émérites qui présentent avec tant d'entrain l'intéressant programme de vaudeville que nous publions dans une autre colonne. Clark Temple, dans ses exquises musicale, Mlle Maude Courtney, la charmante cantatrice, et Tommy Baker, chanteur et monologuiste, ont été rappelés plusieurs fois.

Nos Centres Canadiens

GARDNER, MASS

—Frank Piso, un Russe, d'humeur joviale et voulant s'amuser un brin, s'est avisé d'aller réveiller les bourgeois dans le cours d'une de ces nuits dernières. Piso a frappé à une porte de trop. On lui a ouvert et le chef de police, en personne, l'a mis en état d'arrestation. Amende $18.

WARREN, MASS

—J. Labarre, employé à la fabrique d'armes, a eu une main écrasée dans une machine mercredi midi.

—J. Rivers ou plutôt M. Jacques Larivière, tué par un train lundi matin sur la voie du B. & A. a été reconnu par les siens mercredi matin. Sa femme et une de ses filles sont venues de Holyoke réclamer son corps, et le ramener où elles demeurent.

M. Larivière est parti de Holyoke dimanche après-midi, disant qu'il se rendait chez des amis à Williamsett, village situé à deux milles de Holyoke. On ne l'avait pas revu depuis, ni on n'en avait entendu parler.

Le défunt était un rude travailleur et un homme sobre.

Au mois d'août dernier, durant une visite qu'il a faite à ses parents au Canada, M. Larivière a été attaqué par des voleurs qui lui ont enlevé sa montre et $40 en argent. Depuis, il était devenu mélancolique.

Deux fils, MM. Jacques et Alexandre de Holyoke, et quatre filles, Mme Rose Laplante et Mlles Marie Alice et Pauline lui survivent.

CLINTON, MASS

—L'agent de police Burk a escorté au train un colporteur qui vendait le livre "Sapho" de porte en porte. Le colporteur a été prié de ne pas revenir.

HOPEDALE, MASS

—Il se coule actuellement 85 tonnes de fer par jour à la fonderie Draper ici.

SPENCER, MASS

—On recevra au presbytère canadien, à l'adresse de M. le curé A. A. Lamy, jusqu'à samedi soir, des soumissions pour l'église catholique canadienne que la paroisse Ste-Marie doit faire construire, rue Maple.

Aussitôt qu'une soumission sera acceptée le constructeur devra commencer les travaux.

MILLBURY, MASS

—M. Louis Plouffe, qui avait intenté une action en dommage de plusieurs milliers de dollars à la compagnie Worcester & Suburban pour un saut qu'il a fait dans un tramway à bas du pont Mogowan ici il y a plus d'un an, a gagné sa cause. Le jury lui a accordé une partie des dommages qu'il demandait, soit $7,833. Cette cause a duré plus d'une journée. M. Plouffe était le seul voyageur du tramway lors de l'accident.

NORTHBRIDGE, MASS

—Hier après-midi, trois jeunes enfants sont embarqués dans une voiture appartenant à M. Blanchette, pendant que celui-ci était entré dans une maison. Un jeune gamin fit peur au cheval qui prit le mors aux dents, enfila la rue de l'Eglise et alla s'élancer sur une clôture de fil barbelé.

Un des enfants âgé de huit ans, fils de M. Frank Brunelle, tomba sur le fil de fer et eut toute la bouche fendue et le menton en partie emporté. M. le docteur H. J. Bélisle fit plusieurs points pour refermer l'horrible blessure.

Les deux autres enfants, âgés de 7 et 4 ans, fils de M. Joseph Dion, ont été ramassés sans connaissance. Leurs vêtements étaient tout en lambeaux, et ils avaient le corps couvert de contusions peu graves, heureusement.

NEW BRITAIN, CONN.

Les ateliers de la Union Manufacturing Company, situés dans Church street, en cette ville ont été la proie des flammes hier soir. Les dommages sont de $35,000 à $40,000 La manufacture est assurée pour $200,000. Quantité de marchandises prêtes pour expédition ont été détruites.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DISPARU

—Un nommé Wilfrid Clément est disparu depuis trois semaines. La dernière fois qu'il a été vu, il partait pour aller voir la glace. On craint qu'il ne lui soit arrivé un accident. Aux dernières nouvelles, le bureau des détectives n'avait pas encore été averti de cette disparition.

DANS LA MISERE

—Deux jeunes filles de 16 et 11 ans, Florida et Rosalba Jean, ont été arrêtées, hier, pour avoir mendié sans licence.

Elles ont comparu, ce matin, devant le recorder. Elle ont raconté que leur père est malade et que la famille n'a aucun moyen de subsistance, c'est pourquoi elles ont dû avoir recours à la charité publique.

Le recorder a suspendu la sentence en recommandant à la police de tâcher de secourir cette famille infortunée.

QUEBEC

LA VARIOLE SE PROPAGE

—La variole continue à se propager à Rimouski. Les inspecteurs du Bureau Provincial d'Hygiène rapportent qu'il y a maintenant 35 cas dans la ville, ce qui fait une augmentation de quinze cas depuis quelques jours. D'un autre côté, on annonce que la maladie s'est déclarée dans une nouvelle paroisse du comté, à St Gabriel. Jusqu'ici, on n'a signalé qu'un seul cas dans le village où la quarantaine la plus rigoureuse a été établie.

A Paspébiac, où il y a eu 47 cas, on ne compte plus maintenant que 3 cas.

Tous les autres sont guéris.

Il n'y a pas de changement ailleurs.

OTTAWA

LA PEINE DU FOUET

—Voici le texte de l'amendement proposé par l'hon. M. Allan, au Code Criminel, devant le Sénat:

"Lorsqu'un enfant ou une jeune personne du sexe masculin sera convaincu, soit sur acte d'accusation ou sommairement, d'une offense autre qu'un homicide, la cour pourra, au lieu de le condamner à la servitude pénale ou à l'emprisonnement, ou au lieu de l'envoyer en prison pour cause de non paiement d'amende, frais ou dommages, le condamner à être fustigé privément avec une verge de merisier, et il sera en conséquence fustigé par un constable, et aussi en présence du père ou du tuteur s'ils désirent être présents.

"Le nombre de coups n'excèdera pas—

"(a) Pour un enfant, six;

"(b) Pour un garçon qui paraîtra à la cour âgé de quatorze ans, douze; et

"(c) Dans tout autre cas, dix-huit.

"Cet article ne dérogera pas à tout autre pouvoir donné par le statut d'infliger la fustigation comme châtiment."

SHERBROOKE

SERRE-FREIN TUE

—Un jeune homme de 20 ans, serre-frein sur le Boston & Maine, du nom de Louis Proulx, s'est fait tuer, jeudi après-midi, à la station de cette ville, en accouplant les wagons.

Le corps a été transporté à la morgue. Il demeurait à Newport, Vt. Son père est conducteur pour la même compagnie.

ST HYACINTHE

UN ACCIDENT MORTEL

—Avant-hier soir, M. Casimir Brière, du village "La Providence", inquiet de l'absence prolongée d'un de ses enfants, bambin de 6 ans, se mit à sa recherche.

Il a eu la douleur de constater que son fils était tout probablement noyé.

Sa coiffure a été trouvée sur le bord d'un ruisseau qui passe au village de "La Providence" et qui égoutte les terrains circonvoisins.

SOREL

LES FIERS-A BRAS

—Les fiers-à-bras de Sainte Anne-de-Sorel se sont donné le plaisir d'une lutte des plus pittoresque, sur le fleuve, en face de la ville et en présence d'une centaine de curieux.

On s'était mis hors de portée de la police, qui n'a appris que plus tard la lutte qui s'était livrée, à la suite de laquelle certains yeux au beurre noir se sont promenés par les rues de la ville.

Tout s'est passé comme du temps de Joe Montferrand, l'assistance s'efforçant de donner "fair play" aux lutteurs.

LOUISEVILLE

BRAS ET JAMBES BROYES

—Le paisible village de Louiseville a été jeté hier dans l'émoi par la mort tragique de l'un de ses braves citoyens, M. J. B. Voisard. A deux heures, hier matin, ce dernier était occupé à alimenter la presse à foin de M. Bloomingdale, lorsque tout à coup il a été entraîné par une courroie de la roue à silo.

Un bruit effroyable d'os s'est fait entendre et l'infortunée victime est venue s'abattre sur le sol, les bras complètement broyés et les jambes cassées en plusieurs morceaux.

Transporté chez lui, Voisard a enduré d'atroces souffrances jusqu'à six heures, alors qu'il a expiré.

M. Voisard était marié, mais n'avait pas d'enfants.

Le coroner tiendra une enquête sur l'accident.

LAC MEGANTIC

MONUMENT A MORRISON

—Il se fait un mouvement parmi la population du Lac Mégantic en vue de l'érection d'un monument à la mémoire de feu Donald Morrison dont la triste fin est présente à la mémoire de tous.

Les nombreux amis de Mégantic et des environs le regardent toujours comme un martyr.

Quand il tua l'officier qui devait l'arrêter dans les rues de Mégantic il dut tirer le premier pour n'être pas tué lui-même. Morrison n'enfait dans les bois et la province a dépensé des milliers de piastres pour s'emparer de lui.

Il subit son procès pour meurtre et fut condamné à 17 ans de pénitencier. Morrison languit en prison et mourut de la consomption avant d'avoir purgé la moitié de sa sentence.

Le projet de loi élever un monument sera probablement appuyé généreusement dans une localité dont les sympathies de la population l'ont suivi dans son procès et à travers toutes ses tribulations.

Les Pompiers

Le comité du département du feu a tenu une assemblée dans le bureau du chef hier soir.

La question des réparations à la station des pompes de la rue Gorham, qui ont été recommandées par le surintendant Gilfoy, a été discutée et le comité a exprimé l'opinion que les réparations coûteraient $6000 et qu'il serait préférable de construire un nouvel édifice pour $10,000. Sur la question d'accorder trois jours de congé par mois aux pompiers, le chef Hosmer a soumis le résultat d'un scrutin secret dans lequel 54 pompiers ont voté contre la proposition et 13 en faveur.

Marches de Paques

Samedi, nous offrirons de grands marchés spéciaux dans les étoffes à robes, à l'occasion de Pâques. Vous avez besoin d'une nouvelle toilette et vous savez que nos marchandises noires sont les meilleures de la ville. Nous avons aussi les doublures, soies et dentelles convenables.

J. V. Keyes & Co., au magasin des Etoffes à Robes de Lowell, 200 Rue Merrimack.

GRANDE OUVERTURE
DU PRINTEMPS
VENDREDI ET SAMEDI
Au populaire magasin de
W. S. McIntyre, 650-656 rue Merrimack.
N. B. Il y aura GRAND CONCERT.

400 Attention au Gros Numero Noir et Blanc. 400
CAR IL Y AURA UNE
Grande Ouverture de Nouveautes de Printemps
Gilets de Dames, Costumes, Corps de Soie, Chapeaux,
Imperial Cloak and Suit Store
400 rue Merrimack 400
M. ISRAEL, Prop. I. BOURK, Gérant.
A. L. Bourk et Melle Desmarais, Commis.

Grand Succès !
Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

LE SEUL BICYCLE
Qui ait résisté l'épreuve du temps est le
COLUMBIA.
Vous savez que vous avez ce qu'il y a de mieux quand vous achetez un COLUMBIA.
PRIX :—Columbia, sans chaine, $75.—Columbia, à chaine, $50.—Hartfords, $35.—Stormers, $35—Perants, $25.
La Thompson Hardware Co.,
SEULS AGENTS.
Demandez le catalogue.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Fortifiez votre Système
et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Imperial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Deslile, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Un etalage cosmopolite
chez A. E. O'Heir & Cie. Tapis faits à Lowell, tapis de Philadelphie, tapis d'Amsterdam, N. Y., paillasses de Chine, paillassons du Japon, presents de l'Angleterre, toile cirée de Waterville, Me., rugs de partout.

Les gérants que nous avons choisis reçoivent la plus sincère appréciation, tous les jours. C'est à dire que les gens qui sont venus les voir les achètent.

La maison de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Donné avec le The.

Pour Paques
Les Dames aimeront peut être à acheter
PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.
Elles sont invitées spécialement à la
Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
Près de la rue Salem.
SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.
H. A. Toupin, Prop.

On Demande
Une femme connaissant bien les robes et autres vêtements de Dames trouvait immédiatement un emploi permanent en s'adressant au magasin de
Mme Courville,
No 474 rue Merrimack

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le Corset Némo

"Self Reducing" à triple bande, est le seul Corset pour les grosses femmes qui réduit positivement l'abomen, soulage celles qui sont d'une constitution faible, donne une taille gracieuse et assure une robe qui fait parfaitement. Fait pour les personnes à taille longue ou courte. Satinette Blanche, Grise ou Noire, points 18 à 36. Au détail $2 50.

VENDU SEULEMENT AUX

SALONS DE CORSETS,

204-206 RUE MERRIMACK.

Mme N. L. Wheeler,

CORSETS, CORSAGES, GOUTELLERIE.

COMMIS : Mlle Sumersides, Mlle Lewis et Mlle Vigeant.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 152

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

Enfin, celui-ci se trouva complètement décavé, et Laurent s'étonna de la contrariété que semblait lui causer cette perte relativement insignifiante.

—Il s'agit bien de la perte ! fit M. Strong. Ce qui m'ennuie, c'est cette chance persistante que vous venez d'avoir au jeu, et qui, vous le savez, est un présage ... fâcheux.

—Bah ! vous êtes superstitieux, vous, monsieur Strong.

—Un peu. Que voulez-vous ? c'est une faiblesse.

Le lendemain, Laurent apprit la mort de Mhérac. Il en éprouva malgré lui une secrète satisfaction. Quelques jours après, il demanda quelle impression cette mort avait produite à l'hôtel Suchapt.

—Excellente ! dit Strong ; je m'en suis informé. Monsieur et madame sont désolés, c'est tout naturel ; mais Mlle Emilienne se voit délivrée d'hommages qui dégénéraient en une véritable persécution... Le temps n'est pas loin, mon jeune ami, où vous rentrerez triomphant à l'hôtel du faubourg Poissonnière.

Il ne semblait pas que cette promesse dût s'accomplir de sitôt : l'aversion de Suchapt pour Laurent avait encore augmenté depuis la mort de M. de Mhérac ; mais M. Strong répétait toujours :

—Patience ! nous arrangerons cela.

Et, en même temps, il continuait à prodiguer à Laurent ses démonstrations amicales et ses offres de service. Laurent finit par accepter les unes et les autres. Il se reprit même, sous l'influence et en quelque sorte sous le patronage de son nouvel ami, à mener son existence d'autrefois. M. Strong souriait à le voir se distraire ainsi ; Paris ne l'ennuyait plus ... et il parlait même de sa [illegible]

Quinze jours s'étaient écoulés depuis la mort de M. de Mhérac. Un matin, Emery vint raconter d'un air [illegible] que consterné, un autre crime commis, la nuit précédente, dans un petit hôtel de l'allée Marbeuf, aux Champs Elysées.

C'est bien [illegible] ambassade [illegible] Pulchérie [illegible] individus [illegible] assassiné [illegible] valets, et fait main basse sur tout ce qu'ils avaient trouvé à leur convenance. Pulchérie, qui était cette nuit-là dans l'hôtel, n'avait échappé que par une sorte de miracle.

—Je lui ai porté ce matin mes condoléances bien senties, ajouta Emery, et elle les a acceptées sans trop de façon : c'est une bonne fille, après tout. Seulement, je ne sais pas ce que tu lui as fait, dit-il à Laurent, mais elle t'a voué une haine à mort ! Comme je lui parlais de toi, elle a écouté un instant, puis elle m'a imposé silence, et t'a traité d'infâme et de misérable.

Laurent haussa les épaules : que lui importait, en effet ?

Du reste, les crimes semblables à celui-là, assassinats compliqués de vols, se multipliaient depuis quelque temps d'une façon effrayante à Paris.

—Ce n'est pas étonnant, faisait M. Strong, ce pays est si mal policé !

Laurent éprouvait de vagues appréhensions, des accès de découragement. M. Strong s'efforçait de le ranimer.

—Attendez ! disait-il ; on travaille pour vous. Nous aboutirons avant peu.

Enfin, un jour, vers la fin de septembre, il entra chez Laurent, l'air radieux et triomphant.

—Mon cher ami, dit-il, c'est aujourd'hui que votre sort se décide. Il est probable même qu'au moment où je vous parle, Suchapt est déjà revenu de son obstination et de ses répugnances à votre égard.

—Comment cela ? fit Laurent.

—Peu vous importe, pourvu que cela soit. Quelqu'un qui s'intéresse à vous s'est chargé ce matin de rappeler à Suchapt qu'il lui sied mal d'éplucher et d'incriminer comme il l'a fait jusqu'ici le passé de votre père. Cette simple observation, corroborée par ses souvenirs personnels, aura suffi pour le ramener à la raison, et je ne doute pas, quand vous vous présenterez chez lui, qu'il ne vous accueille à bras ouverts.

—Est-ce possible ? s'écria Laurent en se levant vivement. Je veux tout de suite...

—Ah ! un instant, fit M. Strong, calmons-nous. Il faut savoir d'abord comment Suchapt a accepté les observations qui lui ont été faites.

—Vous paraissiez convaincu tout à l'heure de leur efficacité.

—Sans doute, mais encore est-il bon ...

—D'attendre ? Non. Je suis fatigué de cette incertitude. Il faut en finir. J'ai peut-être eu tort de suivre jusqu'à présent vos conseils. Je veux pas aller trouver Suchapt, et nous verrons bien.

—Permettez, c'est aujourd'hui dimanche, et Suchapt n'est pas chez lui.

—Il est à Puteaux, je le sais. Eh bien, qui m'empêche d'y aller. Il faut, comme vous le disiez, que mon sort se décide.

M. Strong essaya de retenir Laurent, mais après un instant de réflexion

—Au fait, dit-il, ce n'est peut-être pas hors de propos, ce que vous voulez faire là. Il est bon, comme vous dites en France, de battre le fer quand il est chaud ; Suchapt est encore sous le coup de l'émotion que lui a causée certaine visite. Voilà qu'il est quatre heures.

—Eh bien, donc, je pars, s'écria Laurent. Seulement, un mot au sujet de cette visite et de la personne qui l'a faite.

—Mais non, pas du tout, fit M. Strong. Vous devez paraître ignorer cela et n'y faire aucune allusion. Présentez-vous comme de votre propre mouvement.

—Soit ! dit Laurent, et nous verrons ce qui résultera de cette démarche ; il sera toujours temps de nous expliquer après.

Il se fit conduire à la gare Saint-Lazare. Au moment où il descendait de voiture, un des trains remontant venait d'arriver ; les voyageurs sortaient en foule.

Tout à coup Laurent tressaillit. Il venait de remarquer une figure connue, celle de Dacolard ! Mais peut-être s'était-il trompé ? Il courut vers cet individu, qui semblait se dissimuler et fuir ; il l'atteignit et, se plaçant brusquement devant lui, de façon à lui barrer le passage :

—Dacolard ! cria-t-il.

L'individu fit un soubresaut, et sa figure apparut en plein. C'était bien lui. Déjà Laurent s'était élancé sur lui et l'avait saisi à la gorge.

—Malheureux ! Qu'est-ce que tu fais ? s'écria Dacolard.

Et, d'un mouvement brusque et énergique, il se débarrassa de l'étreinte de Laurent, qui alla rouler à quelques pas sur le trottoir ; en même temps il essayait de fuir. Mais déjà cinquante personnes étaient accourues à cette scène.

—A l'assassin ! au secours ! criait Laurent.

Dacolard fut arrêté, et malgré ses efforts désespérés, vigoureusement contenu. Laurent s'était relevé.

—Qu'est-ce qu'il y a demandaient les curieux et deux ou trois sergents de ville arrivés en toute hâte.

—Il y a, dit Laurent, que cet homme est un assassin, un voleur Dacolard, vous connaissez ce nom-là?

—Mais non ! ce n'est pas vrai ! protestait énergiquement Dacolard, je suis victime d'une fausse ressemblance.

—Vas-tu te taire, misérable ! s'écria Laurent. Ce n'est pas toi qui es l'assassin de ma mère, toi que j'ai poursuivi et arrêté une fois ? mais tu ne m'échapperas pas aujourd'hui !

Dacolard balbutiait des explications et des prières ; il jetait à Laurent des regards suppliants, il cherchait à se rapprocher de lui.

—Arrière ! s'écria Laurent.

Mais, malgré cette répugnance si énergiquement manifestée, Dacolard parvint à s'élancer jusqu'à lui et il lui jeta dans l'oreille ces mots que Laurent seul entendit :

—Je suis Georges Dalissier, ton père ! Dis que tu t'es trompé !

XXXI

En entendant ces mots, Laurent chancela comme un homme ivre. Il regarda fixement Dacolard, il balbutia quelques mots dans l'hébétement de la surprise ; et cependant, tous ses souvenirs, ses impressions si récentes affluaient à son cerveau. Cette voix, cette attitude, ce regard qui venait de pénétrer le sien, cette commotion qu'il venait de ressentir, tout lui fit comprendre que c'était la vérité ; ce fut comme un éclair.

—Ah ! mon ! fit-il, frémissant encore sous cette terrible révélation. Oui, en effet, je crois que je me trompe... Non ! ce n'est pas... Vous n'êtes pas Dacolard.

—Ah ! enfin ... ce n'est pas dommage, fit Dacolard en souriant ... mais l'erreur n'en est pas moins désagréable pour moi. Voilà pourtant à quoi un honnête homme est exposé tous les jours !

—En effet, je vois maintenant que c'est une erreur, dit Laurent troublé et confus.

—Erreur ou non, dit un des sergents de ville, on ne fait pas de ces algarades. Il faut venir au poste, où on s'expliquera.

—Allons au poste, dit froidement Dacolard, je fournirai toutes les attestations qu'on voudra, et monsieur, ajouta-t-il en désignant Laurent, sera le premier à s'excuser de la désagréable surprise qu'il vient de me causer.

Les sergents de ville se mirent en devoir d'amener les deux auteurs de cette scène ; la foule s'ouvrait devant eux, quand des cris de femmes se firent entendre.

—Arrêtez-le ! c'est lui... l'assassin de l'allée Marbeuf !

En même temps une femme s'élançait dans le cercle formé autour des sergents et des deux hommes qu'ils entraînaient. Laurent avait tressailli en entendant cette voix ; il se retourna vivement et reconnut Pulchérie. Elle semblait en proie à une exaltation terrible.

—Ah ! enfin ! s'écria-t-elle.

Et, se plaçant devant Laurent :

—Merci, dit-elle, sans toi il s'échappait.

C'est toi qui l'as arrêté... ton père !

—Tais-toi ! s'écria Laurent.

—Que je me taise ? oh ! non ! C'est ma vengeance, ma joie, et je ne la lâche pas ? qui sait ? mon bonheur, puisqu'il n'y en a pas d'autre pour moi ! .. Oui, monsieur, voilà le père, Georges Dalissier, et voici son fils, qui lui a posé la main sur le collet au lieu de l'embrasser ... ah ! ils se connaissent bien ... et ils se valent !

—Tais-toi, misérable ! répéta Laurent. Elle est folle.

—Ah ! je suis folle ! Qu'on me mène devant la justice, et je m'expliquerai.

Deux fiacres venaient d'être requis; les sergents firent monter dans le premier Dacolard et Laurent sous bonne garde, dans l'autre Pulchérie.

Les deux voitures furent expédiées non vers le poste voisin, mais directement à la préfecture de police. En route une tentative de rébellion de Dacolard n'aboutit qu'à une répression et à un *resserrement* plus implacable.

Moule était en ce moment retenu à la préfecture ou plutôt aux cabinets d'instruction (car ces vastes réservoirs qui se déversent continuellement l'un dans l'autre sont forcément établis dans la même enceinte) par la suite des affaires de la Chanoisse et surtout de Samuel Richard: l'affaire Lubin était déjà *au point* et portée aux *mises en accusation*.

Le vieil inspecteur de police comprit en un instant de quoi il s'agissait; un coup d'œil lui avait fait reconnaître Dacolard ; quelques mots échappés à l'exaltation passionnée de Pulchérie lui avaient révélé l'implacable vengeance qui poursuivait Laurent. Il alla droit vers celui-ci, et lui pressant énegiquement la main :

—Mon pauvre ami, je le savais bien, dit-il. C'est fini maintenant ! C'est votre père, je le savais ! Que faire à cela ?

Laurent essaya une sorte de protestation.

—Ne luttez pas, c'est impossible dit Moule ; courbez la tête et peut-être y a-t-il encore pour vous un avenir, mais, hélas !... pas celui que vous aviez rêvé, que je souhaitais pour vous.

Il resta, par une sorte de parti pris, étranger aux mesures que commandait l'arrivée de ces trois individus ; mais ces mesures s'accomplissaient sans lui ; Dacolard fut mis au secret, Laurent tenu en disponibilité, Pulchérie, que ses emportements même désignaient pour un interrogatoire immédiat, conduite devant un commissaire de police.

Il ne fut pas nécessaire de la questionner, tant elle était pressée de dire ce qu'elle savait.

Cet homme, ce Dacolard qui venait d'être arrêté, c'était l'un des assassins de l'allée Marbeuf. Elle le reconnaissait bien! Mais il ne s'appelait pas Dacolard. Son véritable nom était Georges Dalissier ! Voici comment elle avait appris cela. Elle avait à Puteaux une villa contiguë à celle de M. Suchapt ; elle y était allée le matin ; de la terrasse qui bordait sa maison, elle avait vue sur le parc du banquier ; elle était sur cette terrasse, vers deux heures, elle voyait Suchapt errer, tout pensif, sous les arbres du parc, quand on avait introduit un visiteur. Les traits l'attitude de ce nouveau venu l'avaient fait tressaillir : elle avait cru reconnaître l'assassin du prince X... Mais non! ce devait être une illusion! Suchapt et cet homme s'étaient mis à causer ; ils s'étaient rapprochés de la haie qui séparait les deux villas ; elle était accourue et elle avait surpris une partie de leur entretien : "Qui es-tu donc ? disait Dacolard. Il te sied bien de reprocher à Laurent la conduite de son père, toi qui n'es qu'un misérable colporteur !

(A Continuer)

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 5, 6 et 7 Avril.

Dans le grand succès comique

"SIDE TRACKED,"

Illustrant le côté comique de la vie sur la voie ferrée.

Une comédie à situations émouvantes! Effets surprenants à sensation et des accessoires scéniques spéciaux; comprenant une compagnie d'artistes habiles en spécialités.

Jeudi, Vendredi et Samedi, et Matinée, 12, 13 et 14 Avril.

Les premiers de la comédie

The Broadway Comedians

dans la plus drôle de toutes les comédies

TOWN TOPIC.

Par une compagnie de Comédiens, Chanteurs et danseurs. Notre compagnie jouit d'une réputation honnête, d'une excellence enviable, d'une culture distinguée.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 2 Avril.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Un Autre Grand Programme.

La Favorite de chacun,
MAUDE COURTNEY,
Qui chante les vieilles chansons.
RAYMOND WEST et SUNSHINE,
Les meilleures faces noires de la scène.
HARRY CLARK et NATTIE TEMPLE,
Chantant dans "The Passing Show,"
FREDERICK et STEVARO,
Illusionnistes et Nécromanciens célèbres.
KEOUGH et BALLARD,
Comédiens et artistes en Travesti.
Le Garçon de Dublin,
TOMMY BAKER,
Habile comédien, chanteur et danseur.
LE CINEOGRAPHE,
Une nouvelle collection de vues, prises sur le vif, des guerres d'Afrique et des Philippines.
Après vos emplettes, allez au Savoy
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. — Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 ct.

REMARQUEZ LE

Gros Chapeau Rouge,

Chez DELORME,

261— rue Middlesex —261

C'est là que vous trouverez le plus beau stock de Chapeaux de la ville. Un stock sans pareil pour Pâques.

Chapeaux faits sur mesure, dans tous les derniers goûts et aux plus bas prix.

Merrimack Street Bargain House,

Ci devant au No. 382 rue Merrimack, se trouve maintenant au

No. 610 RUE MERRIMACK.

A l'occasion de notre déménagement, nous donnerons un **Magnifique Présent** à toute personne achetant un article quelconque de notre stock de **Vêtements de Dames et Demoiselles**.

☞ Venez nous voir au plus tôt.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

Nouvelle Marseillaise

M. J. H. Malo, de Montréal, nous a fait parvenir une copie de la *Marseillaise Canadienne-Française*, qu'il a composée au lendemain des récentes difficultés entre les étudiants du McGill et du Laval.

Nous sommes heureux de pouvoir en reproduire ici quelques couplets à titre de primeur pour nos lecteurs.

Ceux qui voudront avoir l'original pourront s'adresser au dépôt central 1284 rue DeMontigny, Montréal. La chanson, avec la musique, est envoyée franco par la malle pour 5 cents ou 35 cents la douzaine.

Allons, descendants de la France,
Le jour de lutte est arrivé.
Contre nous de l'intolérance
L'étendard infâme est levé. *Bis.*
Entendez l'Anglais fanatique,
Qui ne peut sentir notre sang,
Nous donner son commandement,
A propos de guerre en Afrique.

Debout, francs Canadiens !
Debout et haut le front !
Marchons, Marchons, rendons toujours affront pour chaque affront.

De l'Angleterre à la Couronne
Nous prouvons notre loyauté,
Mais nous entendons qu'on nous donne
De nos actes la liberté. *Bis.*
Gare à qui voudrait mettre entraves
A l'exercice de nos droits
Nous voulons nous soumettre aux lois
Mais nous ne sommes point esclaves.

Debout, etc.

C'est au prix du sang que nos pères
Nous ont gagné la liberté.
Aujourd'hui, le sang de nos frères
Coule au nom de Sa Majesté. *Bis.*
Et, pour célébrer la victoire,
On voulait nous dicter des lois.
Anglais, de vos derniers exploits
Nous vous ferons porter mémoire,

Debout, etc.

Toute nation a sa noblesse
Anglais, Boers, Français, ont la leur ;
Ils ont aussi la hardiesse,
Et l'on connaît notre valeur. *Bis.*
Si l'on veut briser l'harmonie,
Qui peut seule assurer la paix,
Nous saurons dompter les Anglais,
Fût-ce encore au prix de la vie.

Debout, etc.

Si l'empire aux Boers fait la guerre,
C'est à cause de leur trésor.
Et le seul droit de l'Angleterre,
C'est bien la raison du plus fort. *Bis.*
Elle offre honneurs en abondance
Aux braves de tout contingent,
Mais c'est assez d'offrir le sang,
Sans contribuer à la dépense.

Debout, etc.

Nous défendrons, comme nos pères,
Et notre langue, et notre foi,
N'en déplaise aux Anglais sectaires,
Car nous avons pour nous la loi. *Bis.*
Accordons, par patriotisme,
A défaut d'oubli, le pardon ;
Mais qu'on respecte notre nom,
Qu'on rengaine tout fanatisme.

Debout, etc.

Soyons Fiers

Quand nous disons à nos intelligents compatriotes : *Soyons fiers*, nous ne voulons pas dire *orgueilleux, prétentieux, arrogants* et *pédants*. Non, certainement, car nous aurions grand tort de prêcher ainsi les défauts les plus détestables de l'humanité.

Soyons fiers, c'est-à-dire nobles, élevés et distingués dans nos sentiments et nos aspirations. Soyons des Français non seulement de sang, de chair et d'os, mais surtout de sentiment et d'esprit, et alors nous serons fiers dans le meilleur sens que comporte ce mot.

En effet, il suffit de bien connaître le véritable esprit français pour être convaincu qu'il est la plus belle incarnation de la haute civilisation. Pour le prouver, nous n'avons qu'à citer ce que Alvan F. Sanborn, un journaliste de talent qui a vécu plusieurs années à Paris, a publié, en décembre dernier, dans une de nos grandes revues américaines, l'*Atlantic Monthly*. Voici ce qu'il distingue dans notre caractère français :

1. Une grande franchise qui n'hésite pas à reconnaître ses défauts et ses faiblesses.

2. Une générosité qui n'hésite pas à reconnaître ce qu'il y a de bon ou de meilleur chez les autres peuples.

3. Le désir et la volonté de s'assimiler les meilleures qualités des autres peuples, sans les copier.

M. Sanborn a touché la note on ne peut plus juste et nous le remercions d'avoir si généreusement rendu justice à notre caractère national comme à notre esprit français.

Maintenant, si ce qui précède ne suffit pas à nous donner une complète idée de notre caractère, nous n'avons qu'à citer un écrivain dont la philosophie, l'honnêteté des principes, la justesse du jugement et la grandeur d'âme, sont tout à fait extraordinaires.

Voici ce que M. Louis Herbette, un Parisien distingué et un Français du plus beau caractère, nous dit de l'esprit comme du caractère français:

"Les Français ont travaillé, lutté, souffert et donné leur sang pour la civilisation, pour l'affranchissement des peuples, sans jamais de repos possible."

C'est déjà un bon point pour nous, n'est-ce pas ? Mais, ce n'est pas tout ; voyons ce qu'il dit encore :

"S'il est une qualité que les Français ne soient cependant pas parvenus à se contester eux-mêmes, c'est une générosité de caractère ; c'est cette belle qualité qui n'est sûrement pas d'invention ancienne en notre peuple, et qui a reçu le nom savant et désagréable d'altruisme, par opposition au vieux mot qui a toujours eu si facilement droit de cité partout : égoïsme."

"Notre génie français ne se sent étranger à rien de ce qui intéresse la civilisation, et il a peine à traiter en ennemi un être quelconque utile à l'humanité.

"Tout casanier qu'il puisse être, et même sans sortir de son territoire où il se trouve si bien, le Français a véritablement le sens humain et le besoin de fraternité. Jusque dans les pires calamités, il garde son goût obstiné d'optimisme et de l'altruisme.

"Plus les nations progressent, plus la vie intellectuelle grandit, plus la solidarité s'affirme, plus il faut travailler pour les autres en travaillant pour soi.

"Est-il donc si ridicule de sentir, de penser, de peiner pour le prochain, même dans l'ère du christianisme? Si c'est là pour nous une spécialité, n'est-ce pas à elle que la France aura dû son meilleur rôle dans le monde?

"Dans les événements qui se succèdent en diverses parties du globe, ne trouve-t-on pas plutôt la justification des prétendues théories ou rêveries françaises—la démonstration de l'utilité positive de cet esprit de notre famille qui ne demande qu'à se confondre dans un même amour du bien, du vrai et du beau, avec la famille humaine? Idéalistes ou idéologues—voilà les épithètes qu'on nous a souvent décernées par raillerie. Et n'avions-nous pas en effet la prétention de tirer des faits quelques principes d'ordre général et de vérité universelle ?

"Le monde civilisé n'est encore qu'au début de sa vie consciente. Car, la conscience internationale ne s'élève guère, au moins pour les gouvernements, au-dessus des notions d'intérêt, des appétits les plus matériels et des moyens les plus empiriques et les plus grossiers, pour régler les relations mutuelles."

Voilà ce qu'on peut appeler avec connaissance de cause, avec justesse, clarté et élégance. Voilà des lignes dignes d'être gravées profondément dans le cœur du genre humain et conservées précieusement par tous les dignes rejetons de la race française du monde entier.

Il n'y a pas de doute que le caractère français, avec son suprême esprit de civilisation, est le plus beau modèle de l'humanité entière.

Et nous, Canadiens-français, qui sommes les descendants de la plus belle race de la terre, nous ne devons pas forfaire à notre titre de noblesse et de grandeur. Nous devons être fiers, c'est-à-dire nobles, élevés et distingués dans nos sentiments et nos aspirations.

Nous devons tenir à conserver intact tout ce qui constitue l'apanage de notre nationalité. Nous devons au moins parler le français, la langue par excellence des grandes idées, des nobles aspirations et des intelligences supérieures.

UN OBSERVATEUR

SAMEDI GRANDE - OUVERTURE Des Modes du Printemps

AU POPULAIRE MAGASIN DE

Mlle N. T. ENWRIGHT, - No. 48 rue Bridge.

N. B.— Les Dames et Demoiselles sont invitées à visiter les DERNIERES CREATIONS PARISIENNES et AMERICAINES de la Mode. Mme M. C. Grégoire sera heureuse de leur parler le français.

2ieme Ouverture de printemps

VENDREDI SOIR A 7.30

Si vous désirez voir la plus belle exhibition de

Modes de Printemps

Dans Lowell, Allez Chez

E. PELLETIER,

Au Nos 512 et 514 rue Merrimack.

Les derniers dessins que le Monde de la Mode peut concevoir sont ici, les derniers patrons, et formes de chapeaux garnis et non garnis sont ici pour votre inspection.

Regardez nos vitrines, et vous serez étonnés, demandez nos prix et vous verrez que la meilleure place pour acheter vos chapeaux et étoffes à robes est

Chez E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable,

Mlle Brunelle, Mme R. Grimard, Mlles Lavoie, R. Barry, B. Bellanger, Tugas, Chaput et Lareau seront bien aises de vous recevoir, que vous achetiez ou non.

Modes ! Modes ! !

La grande exhibition des nouveautes de la saison se continue cette semaine. Les dames sont respectueusement invitées.

Mme Maxime Lépine,

616 — RUE MERRIMACK — 616

TOUS CEUX QUI ACHETENT

UNE FOIS ACHETENT ENSUITE TOUJOURS

Leurs Viandes et autres Victuailles chez

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth

Parce qu'ils y trouvent toujours bonne qualité, bonne mesure et bas prix. Une visite vous convaincra.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Notre nouveau stock de Chaussures pour le printemps et l'été est maintenant prêt pour votre inspection. Nos marchandises sont faites par les meilleures manufactures de la Nouvelle Angleterre et toutes chaussures sont faites sur les dernières formes et les patrons les plus nouveaux, en effet toutes les lignes que nous avons reçues sont fin-de-siècle sous tous les rapports. Nous voulons que tous ceux qui désirent avoir des chaussures propres et élégantes aussi bien que confortables et durables nous rendent une visite même s'ils ne sont pas prêts à acheter. Il nous fait toujours plaisir de montrer nos marchandises, car c'est le seul moyen de faire ressortir leur mérite.

☞ Rappelez-vous que nous avons le plus gros assortiment de chaussures fin-de-siècle.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un commis d'expérience dans les vêtements pour les samedis. Un qui parle le français serait préféré. S'adresser chez César Mich, 73 rue Middlesex. j. n. o.

ON DEMANDE—De bons ; cintres et tapissiers. Emploi et permanent et bons salaires aux bons. S'adresser à la Lapalme Hoffman Co, Waterbury, Conn, 7 a.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Marot 49 rue Chever. jno

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension, au No 293 rue Market, chez J A. Lavigne. Bons gages payés

ON DEMANDE—Une servante, pour une petite famille. S'adresser immédiatement au No 80 Lilley Avenue. 3a

ON DEMANDE—Une couturière de première classe pour travailler dans les corsages de robes. Mme P. Leclair, 48 rue Bartlett. 3a

ON DEMANDE—Deux couturières d'expérience chez Mme C. Côté, 212 rue Merrimack. 5a,

ON DEMANDE—Immédiatement une couturière. S'adresser à Marc Trudel, coin des rues Moody et Cabot. 11a.

ON DEMANDE—Une modiste et une garnisseuse de chapeaux. S'adresser à S. Carp 12 rue Gorham. 10a.

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bons lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Avenue. 7 a

ON DEMANDE—Des jeunes filles comme apprenties dans les chapeaux. Adressez-vous immédiatement chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

ON DEMANDE Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,800 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 19,
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

PEINTURE "Monarch" Mélangée d'avance.
Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 515-11, WILFRID JEAN, Prop.

VOICI LE

PRINTEMPS !

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. Chambre No 2.

Tableau d'Honneur

Nous donnons ci-dessous les noms des élèves qui, par leur conduite, leur assiduité et leur application au travail pendant le mois de mars, ont mérité l'inscription au tableau d'honneur

Ce tableau restera exposé, pendant tout le mois d'avril, à l'entrée du bureau du Révérend Frère Directeur.

1ère Classe—H Vincent, W Sabourin, A Desmarais, J. Bolduc, L Morin, A Jean, D Brouillette, R Levesque, J Chrétien.

2ème Classe—R Blais, Fr Cayer, Nor Chouinard, Ex Cornellier, Xav Delisle, Ar Gélineau, Em Gélineau, Her Lamoureux, Jos Loiselle, Geo Méthée, Eu Soulard, Louis Tremblay.

3ème Classe.—J Achin T Blanchette, E Caron, A Champagne, E Dubois, A Desmarais, R Hubert, H Lafontaine, J Nadeau, C Roy, M Savignac.

4ème Classe.—A Desmarais, P Drouin, T Ducharme, A Marchand, O Meilleur, N Ratelle, W Richard.

5ème Classe.—H Boissonnault, G Carpentier, A Desrosiers, A Duval G Goudreau, R Jalbert, N Mathaud, A Noël, A Simard, E Trudeau.

6ème Classe —H Dubois, H Matteau, L Grimore, N Grégoire, F Grenier, B Guilman, A Guilmette, A Boucher, P Lavallée, W Marquis, A Lamoureux.

7ème Classe.—N Côté, J Gendreau, A Guilman, E Héroux, E Levasseur, A Salvas.

8ème Classe.—J Beauparlant, A Brais, J Ferland, R Fontaine, E Grenier, C Lafortune, A Périgny, A Raymond, E Thériault.

9ème Classe—N Marquis, M Cornellier, R Côté, L Tellier, H Théberge, A Levasseur, H Trudeau, D Coutu, O Boutin, D Maillet, O Pomerleau, A Brassard, S Nadeau, L Provost, A Pelletier, V Trudel, L A Vigeant, A Mainville.

10ème Classe.—H Thellen, L Renaud, R Lafontaine, O Moreau, G Langlais, P Perreault, A Grégoire, A Lagace, C Forget, R Levasseur, E Richard, E Ricard

11ème Classe.—O Boisvert, G Duval, A Lavallée, T Gagné, P Germain, P Caron, A Bourgeault, P Morissette, O Savignac, W Lussier, W Fréchette, A Bédard, E Goudreau, W Achin, C Giroux, A Marquis.

12ème Classe.—W Allard, H Comtois, C Charbonneau, A Poisson, O Paquin, A Ouellette, N Richard, H Perron, E Lemire, O Lalime, J Hébert, W Hall, J Michaud, J Riendeau.

13ème Classe.—E Goin, L Ducharme, O Denis, O Descheneau, H Gaudette, P Snez, J Guimond, N Gagnon.

14ème Classe.—L Beaulieu, J Dubé, E Guimond, D Lemire, E Marcotte, G Roux, H Simard, L Tellier.

1ère Classe Spéciale —D Arsenault, S Bellemare, P Boucher, A Charbonneau, S Desjardins, W Dufresne, J Damour, E Fournier, A Gélinas, A Gingras, P Perreault, A Pratte, D Poisson, V Morneau, W Richard, A Paquin, J Soumis, E Vignault.

2ème Classe Spéciale —R Blanchette, L Côté, A Dumas, L Forest, J Gagnon, J Guillemette, U Lessard, N L'Heureux.

Un trio de voleurs

La police a été avertie d'une tentative de vol qui a été faite au magasin de variétés de Brennan & Roughan, Collinsville. Dimanche dernier, vers 5 h. 30 du soir, trois hommes inconnus sont entrés dans le magasin et commandèrent à M. Brennan de leur passer tout le contenu de sa caisse.

Pour toute réponse M. Brennan saisit un bâton avec lequel il frappa un des hommes sur la tête, l'étendant sans connaissance sur le plancher.

Les deux autres ont alors attaqué M. Brennan et l'ont passablement malmené

Sur ces entrefaites, M. Roughan parut sur la scène et les voleurs se sont sauvés.

L'homme qui avait été mis hors de combat par M. Brennan est revenu à ses sens après le départ précipité de ses compagnons et on lui dit qu'il serait mis entre les mains de la police.

Il a prié MM Brennan et Roughan de le lâcher, promettant de ne plus répéter l'attentat à l'avenir mais ils furent inflexibles. Comme ils se préparaient à le conduire chez le constable l'homme a pris avantage d'un moment de distraction de la part de M. Brennan et s'est esquivé par la porte de derrière. On ne l'a pas revu depuis.

L'attentat contre le Prince de Galles

Une dépêche de Bruxelles donne les détails suivants au sujet de l'attentat dont le prince de Galles y a été victime :

Des coups de revolver ont été tirés sur le prince et la princesse de Galles, qui se rendent à Copenhague. L'attentat a été commis à la gare du Nord, au moment où le train partait, il etait à ce moment 3 h.55 de l'après-midi.

L'auteur de l'attentat a sauté sur le marchepied du wagon-salon, au moment où le train partait, et il a tiré sur le prince, qui se tenait dans le wagon.

C'est un ferblantier nommé Sipido et âgé de 16 ans. Dans ses poches on a trouvé de nombreux documents anarchistes.

Sipido a tiré deux coups de revolver sur le prince de Galles. La princesse de Galles et les autres personnes qui se tenaient dans le wagon n'ont pas été atteintes.

En entendant les détonations, le chef de gare est accouru et a abaissé le bras de Sipido au moment où il allait tirer une troisième fois; plusieurs autres personnes se sont aussi jetées sur l'auteur de l'attentat. Dans le premier moment de la surexcitation un autre homme, qui n'était pour rien dans l'attentat, a été saisi, maltraité et battu.

Une vive surexcitation s'est produite au moment de l'attentat, car l'on craignait que le prince n'eût été atteint, les coups de revolver ayant été tirés presque à bout portant. On a éprouvé un grand soulagement, lorsque le prince a paru à la fenêtre de son wagon.

Sipido semblait fier de son exploit et il paraissait parfaitement calme. Il a dit aux autorités qu'il demeurait rue de la Forge, à Saint Gilles à deux milles au sud de Bruxelles. Son intention était, a-t-il dit, de tuer le prince de Galles, et il a ajouté qu'il ne regrettait pas son action et était prêt à recommencer s'il en avait l'occasion. Plus tard, Sipido a dit qu'il voulait tuer le prince de Galles, parce qu'il était cause de la mort de milliers d'hommes dans l'Afrique du sud.

Un témoin oculaire a dit que le train était déjà en mouvement, lorsque l'attentat a eu lieu, et lorsque le mécanicien a entendu les détonations, il a fermé la vapeur. Il a ensuite serré les freins et le train s'est arrêté.

Lorsque le train s'est mis en marche, après l'arrestation de Sipido, le public a acclamé le prince avec enthousiasme. Celui-ci a salué de la fenêtre de son wagon.

On a constaté que deux chambres du revolver de Sipido étaient vides et que deux cartouches avaient raté.

L'arme dont il s'est servi est un revolver bon marché à six coups, comme ceux que l'on vend habituellement 3 francs 50 centimes.

Sipido a une figure ronde d'adolescent, des yeux noirs et des cheveux de même couleur. Pendant l'interrogatoire que lui a fait subir un magistrat, on a reconnu qu'il avait acheté un billet de 10 centimes, afin de pouvoir se rendre sur le quai de départ, où il s'est promené en même temps que le prince.

Un incident anglo-allemand

La "Schlesische Zeitung," de Berlin, rapporte que M. Malcommes, consul d'Allemagne à East London, colonie du Cap, a été grossièrement insulté par une foule qui l'a brûlé en effigie.

Le "Tageblatt" de Berlin, qui reproduit cette nouvelle, dit : "S'il est prouvé que cette nouvelle soit exacte, il sera intéressant de voir ce que fera le ministère allemand des affaires étrangères."

Timbre-poste

Le bon endroit pour coller un timbre sur une enveloppe est le coin de droite, celui du haut.

Un employé des postes regarde toujours là pour le timbre, et s'il ne l'y trouve pas, la lettre court le risque d'être mise de côté pour défaut d'affranchissement. De là des retards dans l'expédition dont l'expéditeur est seul responsable, car les employés n'ont pas le temps de retourner une missive sur toutes ses faces pour découvrir le timbre.

C'est au public qui a tout intérêt à ce qu'il envoie se rende vite destination. C'est à lui d'affranchir ses matières postales de la manière précitée.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Pierre Latoux—Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quiri—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

Le Sauveur du Peuple

Le gouvernement des Etats-Unis vient d'accorder, sur la recommandation de l'Ecole de Médecine de Washington, une patente à M. Antoine Chrétien, de Fitchburg, Mass., pour son célèbre remède "Le Sauveur du Peuple," déjà bien connu tant au Canada qu'en ce pays.

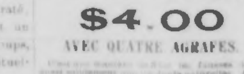
Ce remède a déjà rendu de grands services à tous ceux qui s'en sont servis pour une foule de maladies internes et externes, telles que le rhumatisme, la grippe, le choléra, la diarrhée, maux de tête, dyspepsie, etc.

Ses mérites ont été reconnus par les premiers médecins et chimistes, comme le meilleur de l'école medicale et nous recommandons à toute personne d'avoir toujours dans sa maison une bouteille de ce célèbre remède, Le Sauveur du Peuple, qui porte bien son nom. Se méfier des contrefaçons. 12a

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Les Dents qui Tiennent



$4.00

AVEC QUATRE AGRAFES.

[illegible]

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le Public Canadien, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner Parfaite et Entière Satisfaction à tous. C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de.....
Viandes, Provisions et Epiceries,
nous avons ajouté un nouveau.....

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles
du Dr Coderre

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and
. . . Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation

Approximativement comme suit:
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 06, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 06, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 06, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p, m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 28 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5 15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible] 11 00 a m; [illegible] 5 44 p m; Dimanches [illegible] a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible]

Pour Woburn [illegible]

De la rue Merrimack

Pour Lawrence [illegible], 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] 5 50 p m.

[illegible]

Pour Ayer et autres stations [illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

UN DRAME PARISIEN

Le jour anniversaire de la mort de son mari

UNE VEUVE SE SUICIDE ET TENTE TUER SON FILS

L'enfant espère encore revoir sa mère vivante

Paris, 6—Mme Léontine Camus née Broussol, âgée de trente-six ans, venait, après la mort de son mari, s'installer, 261, boulevard Voltaire, dans un petit appartement, situé au deuxième.

Elle vivait avec son fils Léon, un enfant de neuf ans, qu'elle chérissait beaucoup.

L'existence de la veuve et de son fils était assurée par le revenu d'un immeuble construit avenue Daumesnil et dont Mme Camus était propriétaire.

La malheureuse femme était en proie à des idées sombres; plusieurs fois, on l'entendit répéter: "Il faut que je me suicide, je souffre trop."

On la surveillait étroitement, car on savait que la mort de son mari, survenue deux années auparavant, avait déterminé chez elle de la neurasthénie.

Le jour anniversaire de la mort de M. Camus, elle paraissait calme. Elle avait invité quelques personnes à dîner.

Pourtant, dans l'après-midi, elle déclara qu'elle allait faire une promenade avec son enfant. Elle sortit, prit un fiacre et se fit conduire au pont de Tolbiac. Sur le quai de la gare, elle régla le cocher, puis descendit sur la berge avec le petit garçon, qui se mit à courir, s'amusant beaucoup de cette promenade imprévue.

Tout à coup, sa mère le rappela à elle et l'emmena sur une estacade établie par les Magasins généraux. Ils s'arrêtèrent à l'extrémité. L'eau coulait sous leurs pieds: "Regarde, comme elle est belle," dit Mme Camus.

Et pour s'en approcher elle descendit une échelle qui conduisait dans une barque amarrée à l'estacade; l'enfant la suivit. Comme il regardait l'eau passer, sa mère le saisit par la taille et le jeta dans le fleuve. Puis, se cachant la figure dans son manteau, elle s'élança derrière lui.

Cependant, deux hommes, un marinier et un employé d'octroi, qui avaient assisté à ce drame, accoururent et plongèrent.

L'enfant s'était cramponné au pilotis de l'estacade; les sauveteurs purent le retirer vivant, la mère avait disparu dans le fleuve: lorsqu'on l'en sortit, elle avait cessé de vivre.

Après avoir reçu quelques soins, le petit Léon put parler et certifia que sa mère avant souvent manifesté devant lui son intention de se tuer. Et l'enfant ne comprenait pas pourquoi.

On lui laissa croire qu'il verrait sa mère quand ses vêtements seraient secs.

Par les soins du commissaire de police, le corps de Mme Camus a été ramené à son domicile; le petit garçon a été confié à un de ses oncles, liquoriste, rue Réaumur

Dans le salon de Mme Camus, on a trouvé une lettre où, après avoir affirmé sa résolution de se suicider, elle s'excusait de l'ennui qu'elle allait causer à certaines personnes ; elle ajoutait qu'elle entraînerait avec elle dans la mort son fils, parce que rien ne devait survivre à la mort de son cher mari.

RUSSIE ET JAPON

Les préparatifs de guerre se continuent

Shanghai, 6—Les préparatifs de guerre se continuent dans les départements de la guerre, tant en Russie qu'au Japon. Les Russes font de grands efforts pour remplir le port Arthur de grain, même à des prix exorbitants. Ils importent de grandes quantités de blé du nord de la Chine.

Le Japon a donné ordre à sa marine de réserve de se tenir prête pour les prochaines manœuvres auxquelles toute la flotte du Japon prendra part.

L'Onguent Carbolique "Impérial" guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c. 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les Poudres Impériales guérisse votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

Voici la belle saison et c'est le temps de songer à votre habit pour le temps de Pâques. Allez voir V. A. Maret, rues Coolidge et Cheever, où vous aurez le meilleur choix au meilleur marché.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M.Henri Lavallée

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Le carême achève et le joyeux temps de Pâques sera bientôt arrivé. C'est le temps de songer à acheter un piano. Les meilleurs sont chez Hubert Dénault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP
PARFOIS VOUS BUVEZ TROP
Parfois Vous Faites les Deux

Ce qui laisse un mauvais goût, cerveau embrouillé et un sentiment lourd général pour le lendemain.

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Vous remettront bien de si bon pour l'désordre l'Estomac, Bile ou Malaria et rien d'aussi bon marché. Grande Boîte, 10 cents (20 Tablettes).

Par malle pour cinq timbres de 2 cts. Faites chez Delisle, Beaulieu & Rochette.

L'ASTHME
PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez les circulaires et des échantillons gratis de

RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.

Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co et chez Delisle, Beaulieu et Rochette.

New York Cloak and Suit Co.

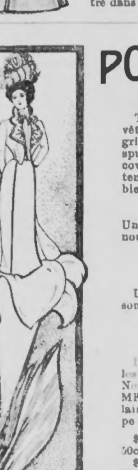
No. 12 rue John, (LA VIEILLE MAISON RECOMMANDABLE.)

Ouverture du Printemps.

Notre ouverture officielle du printemps, en Vêtements, Habits Tailleurs, Corsages en Soie, Tea Gowns et Corsages-blouses d'Eté, aura lieu

Jeudi, Vendredi et Samedi, les 5, 6 et 7 Avril.

Nous vous invitons tous à visiter notre magasin pour y examiner le plus complet assortiment de Vêtements et Articles de Toilette pour Dames, jamais montré dans Lowell.



POUR PAQUES

Habits-Tailleurs pour Dames

Toutes les nouvelles créations du printemps en vêtements unis et appliques en effets noirs, bleus, gris, tan et castor. Mélanges de goût en homespun, camel's hair, cheviottes, vénitiens et coverts. Chaque habit taillé avec soin et parfaitement dans chaque détail, à des prix remarquablement bas.

Modes de Paques,

Un étalage à bonne heure de toutes les façons nouvelles et fashionables.

Gilets, Jupes, Collerettes et Corsages.

Une ligne remarquablement jolie et dont nous sommes orgueilleux.

Vêtements pour Hommes et Garçons

Une sélection de choix dans toutes les nouvelles fabriques qui seront populaires cette saison. Notre nouveau département de COUPE SUR MESURE produit des habits et pardessus en beaux lainages qui sont de parfaits exemples de coupe de haut degré.

$5.00 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
$10 00 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
$15.00 valant de marchandises, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
$25.00 valant de marchandises, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Father John's Medicine

TONIQUE Printanier GUERISON POUR TOUX ET RHUME

"Elle m'a Guéri."
E. J. ATTWOOD,
177 rue Sumner.

"Elle m'a Guérie."
Mme W. H. BAKER,
56 rue Lincoln.

"Elle m'a Guérie."
Mme FRANK JACOBS,
14 rue Bartlett.

"Elle m'a Guéri."
THOMAS H. RODGERS,
65 rue Butterfield.

"Elle m'a Guéri."
JOHN FREEMAN,
491 rue Gorham.

Un Tonique supérieur pour le printemps. Elle vous rendra de la chair. Elle vous donnera force nouvelle. Elle bâtira tout votre système.

Si vous avez un rhume ou la toux, elle les GUERIRA, et elle est garantie de le faire.

Ne Contient ni morphine ni autre opiacé.

FAITES ET VENDUE PAR

CARLETON & HOVEY,
236 rue Merrimack, Coin de la rue Shattuck.

Tous les droguistes vendent Father John's Medicine.

Chaussures : : Réparées

AVEC SOIN ET AUX PLUS BAS PRIX.......

CHAUSSURES DU PRINTEMPS

Pour hommes, femmes et enfants
CHEZ

Daigle & Frères,
253 rue Aiken,
(Petit Canada.)

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés, repassés et nettoyés.

Jeudi, Vendredi et Samedi.
5, 6 et 7 Avril,
Nous ferons notre
Grande : Ouverture
DES MODES
Parisiennes et Américaines
DU PRINTEMPS.

Il y aura grand Concert au Phonographe d'Edison.

Mlle Léa Dugrenier invite toutes les Canadiennes françaises à visiter le magasin et à assister au concert.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO.,
44 rue Bridge.

VONNIE, LA PALMISTE—Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande liseuse d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite 2 à 9 P. M. Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 44.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux
sont faits par
notre compatriote,

Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Louis Alexander,
Tailleur-Importateur
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour allouer à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Nos bureaux vous invitent à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

J. E. SHANLEY & CO.

ETOFFES A ROBES NOIRES ET DE COULEURS.

NOUS parlons encore d'Etoffes à Robes parce que nous en avons à vendre, et des étoffes qui vous donneront satisfaction quant au prix et la qualité.

ASSORTIMENT complet de Popeline noire et de couleur, 44 pouces de largeur, ... La verge, **75c**

QUELQUES pièces de Crépons noirs et de couleur, 46 pcs de largeur, au fini très lustré, ... La verge, **$1.09**

SERGES moutonnée et noire, 52 pouces de largeur, ... La verge, **$1.25**

55 PIECES d'Etoffes Princita, noires et de couleurs, 42 pcs de large et garanties pure laine, ... La verge, **50c**

EXAMINEZ notre vitrine et voyez nos Soies, Garnitures, nouvelles nuances et couleurs.

J. E. SHANLEY & CO.

156-158 rue Merrimack.

REDUIT EN CENDRES

Nouveaux details sur le feu du couvent Ste Anne

LES SŒURS ET LES ELEVES SE SONT SAUVEES AU-TETE

Les pertes sont évaluées à $65,000, assurances $20,000

St Jacques de l'Achigan, 6—Le magnifique couvent de St Jacques l'Achigan qui a été béni par sa Grandeur Mgr Bruchési, il y a une quinzaine de jours, vient d'être réduit en cendres.

A 5.45 p. m., alors que toutes les élèves du couvent et les sœurs étaient à prendre leur souper au réfectoire, une des religieuses qui par hasard se trouvait dehors vit des flammes qui s'élançaient du toit. Aussitôt l'alarme fut lancée. La religieuse courut au réfectoire en s'écriant : Au feu ! Au feu !

Les pensionnaires qui se trouvaient alors au nombre de 135, ainsi que 18 sœurs, s'enfuirent en désordre, sans prendre le temps de mettre leurs manteaux. Le feu faisait déjà rage.

Toute la paroisse fut bientôt rendue sur le théâtre de l'incendie. On téléphona à Joliette pour avoir le service de la brigade, mais les pompiers ne purent faire droit à cette demande, vu que la route n'a pas six pieds de large et que les voitures à incendies ne pouvaient faire le trajet par un chemin aussi étroit.

Il ne restait donc plus qu'à sauver le plus de mobilier possible. En se dévouant dans ce but, M. J. Landry, cultivateur, et M. J. E. E. Marion, N.P., ont eu la figure et les mains brûlées.

Cependant, en dépit du dévouement de plusieurs personnes présentes, les seuls meubles que l'on ait réussi à sauver du brasier ont été deux pianos.

Tout le reste a été complètement réduit en cendres.

Comme le couvent se trouvait à proximité de l'église et du presbytère, plusieurs personnes ont voulu sauver les objets les plus précieux que contenaient ces deux bâtiments, mais dans l'excitation générale, une foule d'articles ont été détruits ou brisés.

Après quelques heures, l'élément dévastateur avait tout anéanti et il ne restait plus que les quatre murs calcinés.

Le couvent était un superbe bâtiment en pierre de taille, à cinq étages. Il était dirigé par les Sœurs de Ste Anne de Lachine, qui avaient sous leurs soins 138 pensionnaires et 60 externes.

Inutile de dire qu'aussitôt que la nouvelle de la conflagration a été connue à Joliette, tous les parents des jeunes pensionnaires se sont empressés d'aller chercher leurs jeunes filles.

On évalue les pertes des religieuses de Ste Anne à $65,000. Les livres de comptes même n'ont pas été sauvés.

L'origine de l'incendie n'est pas encore connue, mais on présume que des flammèches provenant d'un feu alimenté par du bois sec, et sortant par la cheminée crevassée en certains endroits, seraient tombées sur le toit, et de là l'incendie.

Toute la paroisse est dans la désolation, tant par sympathie pour les infortunées religieuses que pour la perte de ce couvent dont elles étaient si fières à juste titre.

UN DUEL A PARIS

A cause d'une querelle du baron de Rothschild

Paris, 6—Le premier duel occasionné par une querelle entre le comte de Lubersac et le baron de Rothschild a eu lieu hier après-midi entre M. Michel Ephrussi et le comte de Lubersac.

Ce dernier, ajoute-t-on, n'a pu trouver des témoins, par suite de divers incidents, et il a été obligé de demander l'aide de deux sous-officiers de son ancien régiment.

Lubersac et Ephrussi se sont battus dans l'Ile de la grande Jatte, près de Neuilly.

A la quatrième reprise, Ephrussi a été blessé à la poitrine ; l'épée du comte avait pénétré de deux pouces et n'avait été arrêtée que par une côte.

Le comte a été légèrement égratigné au cou.

Les témoins de M. Ephrussi étaient MM. Tavernier et Blestgana ; ceux de Lubersac portaient la médaille militaire.

Celui-ci a quitté le lieu de la rencontre dans un landau, et il a été accueilli par les cris de : "A bas les juifs !" et "Vive l'armée !"

A Bonne Condition

A vendre, "Le Crystal Inn" à bonnes conditions, situé dans le meilleur endroit de la ville de Nashua et aussi l'établissement de ce genre le mieux monté. S'adresser sur les lieux 159 West Pearl St, Nashua. C'est une chance pour ceux qui ont failli d'avoir leur licence à Lowell.

DE VILLEBOIS-MAREUIL TUE

A la tête d'un corps de Boers à Boshof

LORD ROBERTS PERD CINQ AUTRES COMPAGNIES

Capturées par les Boers à la porte de Bloemfontein

(Dernières Dépêches)

Londres, 6—Lord Roberts a subi une nouvelle défaite. Il rapporte qu'il a perdu cinq compagnies que les Boers ont capturées à moins de cinq milles de Bloemfontein.

Ce sont trois compagnies des Royal Irish Rifles et deux du 9e infanterie à cheval. L'affaire a eu lieu près de Reddersburg, à l'est de la gare de Bethany.

Les Boers avaient quatre ou cinq canons et étaient en nombres inférieurs.

Les compagnies ont résisté de midi, le 3 jusqu'à 9 p.m. le lendemain, puis se sont rendues.

Roberts a aussitôt envoyé Gatacre à Reddersburg, mais il n'y a trouvé ni Anglais ni Boers.

Roberts termine sa dépêche en disant : "Je n'ai aucun doute que tous ont été faits prisonniers."

La nouvelle est confirmée ici que l'officier du nom de Cecil capturé par les Boers à Ramathalbama, est Lord Cecil, fils de Lord Salisbury, le premier ministre anglais.

VILLEBOIS EST MORT

Londres, 6—Le Gén. Methuen câble de Boshof au bureau de la guerre, en date du 5, qu'il a capturé le Gén. Villebois et un corps de Boers.

Plus tard—Le Gén. Villebois a été tué durant la bataille, ainsi que sept Boers ; huit ont été blessés et 54 capturés. Les pertes anglaises ont été 4 tués et 7 blessés.

La bataille a duré quatre heures.

Rem.—Il n'est pas probable que le Gén Villebois dont on rapporte la mort dans cette dépêche soit le Col. de Villebois-Mareuil, chef d'état-major, car aux dernières nouvelles, il était près de Kroonstadt, en tête de la région étrangère dans l'Etat libre.

Boshof où a eu lieu cette bataille est un village situé à 30 milles au nord-est de Kimberley, dans l'Etat libre.

DEWEY EST DEMOCRATE

Il sera candidat indépendant

Philadelphie, Pa., 6—Un reporter a interviewé l'amiral Dewey qui était de passage ici hier et la conversation peut se résumer ainsi.

—On rapporte que vous êtes un démocrate, est-ce vrai ?

Après un moment d'hésitation, l'amiral répondit :

—Oui, je crois que je puis répondre à cette question. Oui, je suis un démocrate.

—Si les républicains nomment McKinley et les démocrates Bryan pour la Présidence, vous porterez vous candidat indépendant ?

L'amiral sourit puis répliqua :

—Tout cela dépend du peuple. Si l'on me demande de me présenter comme candidat indépendant, je le ferai. Ma plateforme est la constitution des Etats-Unis.

—Seriez-vous candidat contre Bryan, amiral ?

—Si le peuple désire que je sois candidat contre Bryan, je le serai. Je suis le candidat du peuple dans la force du mot, malgré que je sois un démocrate.

On croit ici que l'amiral a annoncé publiquement sa candidature après une conférence avec l'ex-Président Cleveland et des membres du dernier cabinet, qu'il préférerait avoir la nomination de la convention de Kansas City, mais que, s'il ne réussit pas à l'avoir, il sera mis sur les rangs comme le fut le sénateur Palmer en 1896.

Au point de vue des partis, il est évident que la candidature de Dewey ferait un grand tort à McKinley, tandis que celle de Palmer lui avait aidé.

Mesdames

Si vous désirez savoir ou trouver le plus précieux assortiment de

Habits pour Dames

Corsages, Manteaux, Jupes, Golf Skirts, Corsages en Soie, Etc., Ne manquez pas de visiter

Chris Holmes,

Magasin Spécial des Habits et Manteaux,

124-126 rue Merrimack, Lowell.

Petites Depeches

Le raad du Transvaal est en session.

Une dépêche dit que le Sénat ne ratifiera pas le traité Hay-Pauncefote.

H. D. Bates, un jeune homme de Ridgetown, Ont., a gagné hier le premier prix pour le tir au pigeon à Long Island, N. Y.

Les démocrates de la Pensylvanie ont élu hier leurs délégués à la convention de Kansas City avec instruction de voter pour Bryan.

On annonce de Washington que la chambre des représentants approuvera le bill fiscal de Porto Rico tel qu'amendé par le Sénat.

La reine Victoria, qui est actuellement à Dublin, a été très affectée par la nouvelle de la tentative de meurtre sur le prince de Galles.

Le nombre total des cas de peste bubonique constatés jusqu'aujourd'hui à Melbourne, Australie, est de 70, et 20 personnes sont mortes de cette maladie.

La convention républicaine de l'Etat de Washington a siégé, hier, à Ellensburg, et a élu ses huit délégués à la convention de Philadelphie, avec instruction de voter pour McKinley.

Olga Nethersole et ses co-accusés ont été acquittés hier par le jury et la foule présente en cour a fait une ovation grandiose à l'actrice. "Sapho" sera jouée demain soir au Wallack's Theatre, à New York.

Le lieutenant de marine Gillmore, qui a été plusieurs mois prisonnier entre les marins des Philippins, sera bientôt promu au grade de lieutenant commander, ayant passé avec succès ses examens à cet effet.

Des nouvelles reçues des Philippines par le transport "Sheridan" indiquent qu'Aguinaldo est à Singapour. Les journaux de Singapour mentionnent ce fait et publient les comptes rendus de courtes entrevues avec lui.

On prétend que Mme George Dewey, la femme de l'amiral, qui semble être la directrice de la campagne de son mari, a choisi le gouverneur Roosevelt, de New York, comme son compagnon sur le ticket présidentiel.

Le maire Maybury, de Detroit, Mich., a défendu à Mme Langtry de répéter sa pièce, The Degenerates, après avoir assisté à la première représentation mercredi soir. La troupe est allée jouer à Windsor, Ont., de l'autre côté de la rivière.

L'amiral Walker, président de la commission du canal interocéanique, est rendu à Washington et il a fait une visite officielle au secrétaire Hay.

M. Carsten E. Borchgrevink, le chef de l'expédition au pôle Sud qui vient d'arriver à Campbellton, Nouvelle Zélande, dit qu'il a atteint en traîneau le point le plus au sud où l'homme soit jamais parvenu. Ce point est situé par 78 degrés 50 minutes de latitude sud.

La grande roue Ferris, qui était l'une des attractions de l'exposition de Chicago, va être vendue à l'encan. Son propriétaire s'est ruiné à cette exploitation et a été déclaré en faillite. La roue sera mise en pièces et les 2,200 tonnes de fer et d'acier qui la composent, seront vendues comme vieilles ferrailles.

C'est la quatrième fois que la reine Victoria séjourne à la maison du vice-roi à Dublin. Ses voyages précédents avaient eu lieu en 1849, en 1853 et en 1861. Avant elle George IV y avait passé quelques jours en 1821. Ce sont les seules visites que des souverains anglais aient jamais rendues à l'Irlande.

"L'Univers", de Paris, annonce que Mgr Ephrem II Rahmani, patriarche syrien d'Antioche, vient d'annoncer à son représentant, Mgr Habra, actuellement à Paris, l'éclatante conversion au catholicisme de Mgr Boutros (Pierre) Sohio, archevêque syrien jacobite de Homs, Hama et Salad, avec la plus grande partie de son clergé et de son peuple.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la LOWELL PHARMACY, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que : opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, 7 AVRIL 1900. No. 16

HEROISME ADMIRABLE

Les femmes boers sur le champ de bataille

CANADIENS BLESSES PAR LES GORDON HIGHLANDERS

Les Boers sont en possession des plans de Roberts

Londres, 7—On n'a pas publié officiellement aucun autre détail du désastre anglais à Reddersburg, où cinq compagnies anglaises sont mystérieusement disparues, en dehors du contenu de la dépêche de Lord Roberts.

Il est donc impossible de se faire une idée exacte de ce qui s'y est passé.

Cependant le public anglais commence à réaliser les difficultés immenses qu'il faudra surmonter avant d'atteindre Prétoria.

On ne croit pas maintenant que la guerre puisse être finie avant le mois de juin.

Ce corps de 500 Anglais environ, sans canons que les Boers ont enlevé si étrangement, avait pour mission de garder une section de près de 90 milles du chemin de fer.

On se demande avec inquiétude comment Lord Roberts pourra maintenir ses communications ouvertes, si les Boers continuent à faire preuve de la même activité.

LES FEMMES BOERS

New York, 7—M. Howard Hillegas, correspondant du "World" à Prétoria, a envoyé à ce journal une longue lettre dans laquelle il raconte comment les femmes boers aident leurs maris, leurs fils et leurs frères à la guerre.

"Le monde, dit-il, ne connaît pas de plus bel exemple d'héroïsme que celui dont quatorze femmes ont fait preuve pendant une des cinq journées de combat près de Spion's Kop. Quatorze Boers et leurs quatorze épouses occupaient une tranchée et l'ont défendue avec une bravoure étonnante contre les Anglais. Longtemps les hommes combattirent, tandis que leurs femmes rechargeaient leurs fusils.

"Finalement, cinquante Anglais s'élancèrent à la boyonnette contre la tranchée.

"Comme ils s'approchaient les Boers passèrent par dessus les ouvrages en terre et, de la crosse de leurs fusils essayèrent d'assomer leurs ennemis, tandis que leurs femmes faisaient le coup de feu à leur tour. Mais devant les yeux de celles ci ils furent tous tués.

"Les quatorze femmes, si soudainement devenues veuves, ne songèrent pas un instant à se rendre et continuèrent à se battre avec un courage admirable, durant une demi-heure. Puis elle furent cernées et faites prisonnières.

"Dans chaque camp que j'ai visité, j'ai trouvé des femmes, et une seule, Mme Joubert, n'avait pas son fusil et sa bandoulière.

"Essayez de vous imaginer deux nouveaux mariés allant en guerre pendant leur lune de miel. Quand j'ai quitté Prétoria pour aller sur la scène des hostilités, un ami me presenta à un jeune couple boer qui partait par le même train et qui n'était marié que depuis une semaine.

"Je pensais que mon ami plaisantait quand il me dit qu'ils allaient combattre les Anglais, bien que le marié et sa femme eussent chacun un Mauser et portassent trois bandoulières, deux sur l'épaule et une à la ceinture.

"Quand le train arriva au bout de la ligne, à une courte distance de Ladysmith, la mariée descendit avec son époux, l'aida à faire descendre deux chevaux du dernier wagon, puis tous deux, à cheval, se dirigèrent vers un des campements.

"La présence des femmes donne du courage aux hommes et les préserve du spleen.

"Ces guerrières ont été les premières à demander la résistance du Transvaal contre l'Angleterre. Elles portent maintenant leur part du fardeau de la guerre."

CANADIENS BLESSES

Toronto, 7—On a reçu ici des lettres de soldats canadiens écrites après la reddition de Cronje et contenant des descriptions de l'engagement.

M. W. Hewitt, de la compagnie C, raconte comment plusieurs Canadiens ont été blessés par les Gordon Highlanders qui avaient mis bayonnette au canon, croyant que les Boers poursuivaient les coloniaux qui se retiraient.

"Lundi, écrivait-il le 28 février, nous travaillions dans les tranchées, quand nous avons reçu l'ordre d'avancer à 200 verges environ de la position des Boers, mardi à 2 heures du matin, afin de protéger un détachement du Genie, les Royal Engineers, qui allaient faire une tranchée.

"Le premier rang s'avança, bayonnette au canon, et le rang de derrière suivit à quinze pas, portant des pioches et des pelles. Cette marche, dans l'obscurité, était difficile, et nous devions nous toucher les coudes, afin de garder nos places.

"Les Boers nous entendirent venir et ne tirèrent que quand nous fûmes à une vingtaine de verges de leur position. Nous nous couchâmes, mais bientôt nous reçumes l'ordre de nous retirer. Ce fut une course échevelée vers les tranchées. Je crois n'avoir jamais couru si vite. Je sautai dans une tranchée et je tombai sur un Gordon.

"Plusieurs de mes camarades ont été blessés en tombant sur les bayonnette des Gordons."

VERSION BOER

Brandfort, Etat libre d'Orange, 7—Les burghers, qui arrivent de l'embuscade de Sanas Post, donnent d'intéressants détails sur cette affaire.

Lorsque le premier wagon anglais arriva dans l'embuscade, les Boers crièrent "Hands up," enlevèrent les officiers et laissèrent passer la voiture.

L'aventure fut plusieurs fois répétée, jusqu'au moment où les wagons arrivèrent en groupe, alors que la ruse fut découverte et qu'eut lieu une débandade.

Dans un wagon étaient deux officiers auxquels le commandant De Wet cria : "Hands up!" L'un deux obéit, mais l'autre refusa de se rendre et fut tué sur le champ.

Les burghers qui étaient de court de provisions, en ont maintenant abondamment.

Le commandant De Wet a envoyé les wagons, les canons et les provisions anglais à Winburg.

Les burghers ont eu trois hommes tués et dix blessés, parmi lesquels un field cornet.

(Suite sur la huitième page.)

DEWEY CANDIDAT

L'opinion de deux grands journaux du pays

LES AMERICAINS AUSSI SURPRIS QUE LES ESPAGNOLS A CAVITE

Ses chances de succès semblent peu certaines

New York, 7—Le "New York Herald" dit :

"Le tonnerre des canons du commandant Dewey, dans la baie de Manille, a créé moins d'étonnement parmi les Espagnols ancrés à Cavite, qu'en a créé hier, à travers les Etats Unis, la déclaration de l'amiral Dewey annonçant qu'il est prêt à accepter une candidature à la présidence.

La surprise passée, les premiers échos nous sont revenus de tous les coins du pays de l'effet produit chez les politiciens par la déclaration de l'Amiral, et leur refrain est : "Trop tard !"

Dans la grande majorité des cas, les commentaires relatifs à cette expression du désir de l'amiral Dewey sont empreints du plus grand respect pour la personnalité de celui-ci, mais les républicains sont fidèles à McKinley et les démocrates à Bryan, tandis que les indépendants refusent de se prononcer avant de savoir si Dewey partage leurs opinions.

L'ex-président Grover Cleveland appuie carrément l'amiral, mais plusieurs de ceux qui furent ses plus chauds adhérents hésitent à se prononcer.

Tous les membres du comité National Démocratique qu'il a été possible d'interroger hier, désapprouvent à une exception près, la candidature de Dewey. Ce sont eux qui ont conduit la campagne de Bryan en 1896. Bryan lui-même refuse de discuter la question.

Les Républicains qui n'approuvent pas la politique du gouvernement de Puerto-Rico, sont à considérer le mouvement avec faveur, mais la grande majorité des chefs républicains ne veulent pas entendre parler d'une candidature autre que celle de McKinley.

L'amiral Dewey n'a annoncé aucun autre programme que le "drapeau américain" et n'a indiqué aucune préférence de parti. Les politiciens qui sont déjà engagés envers des candidats connus ont les premiers manifesté leur opinion, mais le peuple en qui Dewey a confiance de trouver son appui, n'a pas encore fait connaître ses désirs.

On sait que la candidature de l'amiral Dewey n'est pas une fantaisie soudaine, mais bien le résultat de plans qui ont été discutés et réalisés par quelques-uns des chefs démocrates les plus habiles du pays. A moins que ces hommes n'aient fait une erreur capitale dans leurs calculs pour la défaite de Bryan, le nom de McKinley sera un facteur excessivement important à la convention Nationale Démocratique de Kansas City, le 4 juillet prochain."

IL EST DEMOCRATE

New York, 7—Le "New York World" auquel l'amiral Dewey a annoncé sa candidature, dit aujourd'hui.

"L'amiral Dewey est un démocrate. Il désire être mis en nomination comme démocrate. Ses aviseurs sont démocrates et il n'a jamais eu l'intention de briguer les suffrages comme républicain. Actuellement il n'a pas du tout l'idée d'être mis en nomination comme indépendant, et il serait probablement impossible de le décider à le faire."

Le "World" publie des entrevues avec plusieurs représentants à Washington.

Presque tous sont membres des organisations de partis et tout en parlant de l'amiral Dewey dans les termes les plus flatteurs comme officier de marine et gentilhomme, le ton général de leurs remarques est contre l'idée de mettre l'amiral en nomination comme adversaire de McKinley ou de Bryan.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la LOWELL PHARMACY, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que : opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie, Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

A. G. POLLARD & CO.

Des Doublures de Robes

A BAS PRIX DANS NOTRE SOUS-SOL.

Nous venons de recevoir d'une Manufacture 7 Caisses de Doublures.

COMME SUIT

3 CAISSES DE Batiste à doublure tout noire avec de légères imperfections, généralement sur la lisière, qualité de 5c, à **3½c la vg.**

2 CAISSES DE Coupons de Percaline, verge de largeur, en noir et gris, qualité de 10c la verge, à **4c la vg.**

2 CAISSES DE Percaline en pièce, verge de largeur, avec de légères imperfections ; il y en a des noires et de couleurs, qualités qui valent 12½c la vg. à **7½c la vg.**

Nous avons aussi des Coupons de doublures de Corsages, verge de largeur et bonne qualité, valant 12½c pour 5c la verge.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

OURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois.	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 7 Avril 1900

Notre Mission

Les peuples, comme les individus, ont chacun leur mission spéciale dans la grande œuvre de la création— mission préordonnée de toute éternité par la Sagesse Infinie. Tant qu'ils y restent attachés, ils prospèrent ; dès qu'ils s'en éloignent, ils dégénèrent.

Il n'y a qu'à relire l'histoire du monde depuis la création jusqu'à nos jours pour se convaincre de la vérité de cette maxime.

Quelle est la mission du peuple canadien-français?

Il suffit d'ouvrir les pages de notre glorieuse histoire pour la voir clairement définie, pour la trouver indiquée d'une manière évidente.

Est-il nécessaire de rappeler les noms de cette immortelle phalange de héros, d'apôtres et de martyrs qui sont venus, il y a deux siècles et plus, introduire par toute l'étendue de ce vaste territoire le flambeau de la foi et les brillantes lumières d'une civilisation à son apogée ?

Les uns fuyaient les splendeurs d'une cour luxueuse et efféminée pour venir, au prix de mille sacrifices, et de misères indicibles, planter sur ce sol d'Amérique le drapeau de la France—drapeau qui devait plus tard succomber devant les couleurs d'Angleterre, après avoir été baigné du sang le plus pur de la Nouvelle-France.

Les autres, inspirés par Dieu lui-même, pieux missionnaires et vaillants soldats du Christ, abandonnaient famille et patrie pour se dévouer à la conversion de milliers d'infidèles, couronnant souvent par un martyre sanglant un apostolat glorieux.

Ces hommes étaient nos pères.

Ils nous ont tracé la route : à nous de la suivre !

***

Qu'ils se trompent étrangement ceux qui croient que la Province de Québec est notre unique domaine.

Pourquoi de la Salle, de Bienville et tant d'autres pionniers de la civilisation et de la foi auraient-ils parcouru les immenses plaines de l'Ouest et du Sud, sinon pour tracer les bornes de notre domination future?

Pourquoi Dieu a-t-il permis que notre race se multipliât d'une manière tellement extraordinaire qu'elle est devenue le sujet d'admiration de tous nos amis et qu'elle fait le désespoir de nos ennemis?

De 60,000 que nous étions il y a cent et quelques années, notre peuple compte aujourd'hui plus de 3,000,000 d'âmes.

Et où trouvons-nous ces trois millions des nôtres?

Le plus grand nombre sont certainement établis sur les rives fleuries du majestueux St Laurent, le berceau de notre race, mais notre vaste famille est dispersée par tout le continent.

Visitez les Provinces Maritimes vous y verrez en, grand nombre, de fiers descendants de la vieille France, que ni le fer, ni l'eau, ni la famine n'ont pu détruire. Ce sont nos frères les Acadiens ; la prospérité s'est assise à leurs foyers et l'avenir leur sourit.

Parcourez nos Etats de la Nouvelle-Angleterre. Ici, les descendants des austères Puritains cèdent chaque jour et pouce par pouce devant le flot de l'immigration canadienne.

Allez dans les grandes villes des Etats centraux, depuis New York aux Illinois, partout où l'industrie américaine a attiré une foule ouvrière qui se fait, de jour en jour, connaître davantage, vous y rencontrerez encore de braves Canadiens-Français.

Et nos frères de l'Ouest, qui de nous ne connaît leur histoire grandiose, qui n'a entendu le récit de leurs luttes et de leurs succès?

L'Ontario, le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie Anglaise renferment près d'un million des nôtres, disséminés par tout ce vaste territoire.

En un mot, des rives de l'Atlantique aux côtes du Pacifique, des glaces de la Baie d'Hudson aux flots ensoleillés du Golfe du Mexique, se sont étendues les larges et fortes branches de l'Erable canadien.

***

Ne voyez-vous pas dans cette expansion extraordinaire la main de la Providence?

N'entrevoyez vous pas un avenir peu éloigné où tout le Nord de ce continent sera français et catholique? Où nos descendants, maîtres par le nombre, feront dominer partout les beautés de notre langue, la sagesse de nos institutions et les sublimes grandeurs de notre foi!

Oui, nous le croyons sincèrement, il luira bientôt ce jour où la Nouvelle-France, héritière du titre glorieux de *fille aînée* de l'Eglise, sera devenue le plus solide rempart de la catholicité, le foyer de la civilisation et le pays de la *vraie* liberté.

Pour atteindre ce but, notre devoir est tout tracé.

Restons fidèles aux glorieuses traditions de nos ancêtres, transmettons-les intactes à nos descendants et, avant qu'un autre siècle s'écoule, notre race dominera par toute l'étendue de ce continent.

***

Notre mission, à nous, Canadiens-Français des Etats-Unis, est évidente :

Propager par tout le vaste territoire américain l'amour de notre langue, la plus belle du monde, et de notre sainte religion, la seule véritable.

Nous avons à notre disposition toutes les armes nécessaires : un clergé éclairé, des écoles bien dirigées, des conventions périodiques pour retremper nos forces, une bonne presse rédigée par des compatriotes convaincus et dévoués.

Le devoir du moment pour tous et chacun de nous est clairement tracé.

Il peut se résumer à ceci: Nous rallier autour de notre clergé, fonder des écoles partout où il en manque, et soutenir celles qui y sont établies, encourager nos conventions et supporter par tous les moyens possibles la presse canadienne en ce pays.

Voilà le devoir ! voilà la mission des Canadiens Français aux Etats-Unis !

A la Lumiere Electrique.

Autrefois, lorsque la tempête se déchaînait et que les éclairs déchiraient les nues, il était possible de prendre des portraits la nuit ; ce n'était pas très commode, mais aujourd'hui que nous avons la lumière électrique, nous n'attendons plus les caprices de la tempête et nous prenons les portraits en tout temps et aussi bien la nuit que le jour.

Venez nous voir.

G. Duclos,
29 rue Central.

Cette Toux qui Epuise.

Cette toux qui épuise—ce rhume persistant qui ne veut vous lâcher, ce sont les premiers symptômes d'incurables maladies de poumons—et de la MORT. Pour toutes les irritations et les inflammations des poumons et des bronches, il n'y a aucun médicament qui donne un résultat aussi prompt, aussi généralement satisfaisant que le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray. La véritable gomme d'épinette rouge, qui fait la base de cette préparation, n'est égalée par aucune substance médecinale, dans son action calmante, à la fois tonique et guérissante, sur les membranes et les tissus enflammés, irrités ou ulcérés. Elle est également recommandable dans les maladies chroniques et aiguës

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

KERRY WATSON & CO., - - MONTREAL, QUE.,
Seuls Propriétaires.

Prix, 25 cts la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à

DAVID MORTIMER,
Agent pour les Etats-Unis, - 26 Central Wharf, Boston, Mass.

PILLSBURY'S BEST

IS PRAISED AND PRIZED

by every housewife who has ever tried it. It makes faultless bread—sweet as the wheat, fine grained, fragrant, moist, light, delicious, wholesome—a pleasure to the palate, a delight to the digestion, a boon to the body.

And containing the greatest amount of phosphates and gluten, it goes farther, and therefore is also *a profit to the pocket.*

THE FAULTLESS FLOUR.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

NE SOUFFREZ PLUS UN INSTANT

LA
RHUMATINE ELECTRIQUE
DE RHO

Guérit le Rhumatisme le plus sévère et toutes autres douleurs qui n'ont point de cause apparente. Elle a guéri tous ceux qui l'ont employée.

Manchester, N. H., 21 avril 1894.

Messieurs,—Votre excellent Liniment la Rhumatine Electrique de Rho, préparé par le Dr Geo. Frechette Medical Co. dont je me suis servi pour un rhumatisme chronique m'a soulagé beaucoup. Je vous remercie comme d'un bienfait pour la pauvre infirme souffrante. Bien respectueusement, Votre en Jésus-Marie,

Sœur MARIE STE-SCHOLASTIQUE,
Couvent Jésus-Marie.

Lowell, Mass., 17 septembre 1895.

Messieurs,—J'ai fait usage de la Rhumatine Electrique de Rho, préparé par le Dr Geo. Frechette Medical Co., et une seule bouteille m'a complètement guéri d'un rhumatisme inflammatoire qui me torturait depuis longtemps. Signé,

JOSEPH COUILLARD.

La Rhumatine Electrique de Rho, préparée par le Dr Geo. Frechette Medical Co., est en vente partout $1,00 la Bouteille. Si vous ne pouvez vous la procurer, envoyez le prix d'une bouteille et elle vous sera envoyée franc de port, par la

ROY & BOIRE DRUG CO.,
21 Rue Pearl, MANCHESTER, N. H.
MONTREAL, P. Q.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

Camus.

Guérison certaine pour le Rhume, Mauvaise Toux, Bronchite, La Grippe, Coqueluche et toutes les Maladies des Poumons.

Prix 25 cents,

En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

Lisez Quelques Certificats.

ARRETEZ TOUS LES CHENILLES, CHANCRES VERS et tous les rongeurs d'arbres

LE "Tree Protector"

VENDU PAR

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos. Thouinard et Wilfrid J. Ouellette.

Les Etourdissements, les Vertiges, les Migraines,

Se produisent généralement chez les personnes faibles, pâles et anémiées, qui ont le sang appauvri ou vicié. On doit recourir dans ce cas à l'usage d'un bon vin généreux, qui est à la fois tonique, stimulant nutritif et reconstituant. Les médecins les plus éminents recommandent de préférence à tout autre le

VIN ST MICHEL

pour purifier, tonifier et fortifier le sang qui est la source même de la vie. Agréable au goût, exempt de ..., excite l'appétit, aide la digestion, rend le sommeil paisible et doux et donne la force, la vigueur, la santé aux personnes pâles, faibles et anémiques.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.

Paroles de Leon XIII

Voici le texte des paroles que le Souverain Pontife a prononcées à l'occasion du 90e anniversaire de sa naissance.

"Vous ne trouverez pas étrangère au caractère de cette cérémonie l'invitation que Nous vous faisons de vous joindre à Nous, dans la sainte unite de la prière, pour une intention tout conforme aux règles de cette charité évangélique, qui ne connaît ni distance des lieux, ni différence de race.

"Supplions tous le Seigneur de daigner prendre en pitié le duel sanglant qui dure depuis des mois sur la terre africaine, que sa bonté y mette un terme !

"Ils sont tous nos fils et nos frères, ceux qui souffrent là-bas dans la terrible agonie des angoisses et des exterminations de la guerre ; et déjà elles sont trop nombreuses les victimes qui sont tombées des deux côtés.

"Que Dieu daigne les regarder d'un œil paternel, eteindre les colères, conduire les cœurs à des résolutions de modération réciproque et de concorde, afin qu'ils puissent revenir, le plus tôt possible, à une amitié loyale, solide, consacrée dans l'embrassement de la paix et de la justice."

Très réelle vérité cette boutade d'Alfred de Vigny :

"Le bourgeois de Paris est un roi qui a chaque matin un complaisant, un flatteur à son lever, qui lui conte vingt histoires.

Il n'est point obligé de lui offrir à déjeuner ; il le fait taire quand il le veut et lui rend la parole à son gré, cet ami docile lui plaît d'autant plus qu'il est le miroir de son âme et lui dit tous les jours son opinion en termes un peu meilleurs qu'il ne l'eût exprimée lui-même.

Otez-lui cet ami, il lui semblera que le monde s'arrête ; cet ami, ce miroir, cet oracle, ce parasite peu dispendieux, c'est son journal."

Un échange du pays natal dit :

"Le courant de l'émigration vers les Etats Unis prend malheureusement des proportions alarmantes, cette année. Une dépêche nous apprend que des milliers de Canadiens partent des provinces maritimes, aussi bien que de la province de Québec, pour aller chercher de l'ouvrage dans la république voisine."

Nous souhaitons à tous la plus cordiale bienvenue en ce pays de liberté.

Même en faisant le bien, nous ne trouvons autour de nous que des indifférents ou des détracteurs. Gardons-nous cependant du découragement, car nous perdrions alors notre dernier approbateur : nous-même.

Une victoire anglaise dans l'Afrique australe ne veut pas dire que la guerre est finie.

La lutte continue et elle promet d'être la plus fameuse du siècle.

Le nivellement social est continu: il se fait tantôt par le relèvement des petits, tantôt par l'abaissement des grands.

L'homme qui a mis au jour une belle pensée a déjà marqué le vœu de son existence qui est de se rendre utile.

Plus l'échelon d'où l'on est parti est bas, plus il a fallu de courage et de talent pour atteindre le sommet.

L'âme est un ciel où passent tour à tour les ombres d'un nuage et des clartés de bonheur.

La plateforme que l'amiral Dewey préfère est tricolore, les couleurs du drapeau national.

Pendant les fortes tourmentes de neige qui ont marqué le commencement du mois, une avalanche a causé de grands dégâts, dans les monts Sudètes, près de Hirschberg, Allemagne, où plusieurs personnes ont été tuées.

Il est question de la formation prochaine d'un immense "trust" qui réunirait toutes les compagnies de gaz de la Nouvelle Angleterre. On dit que William C. Whitney, de New York, est au fond de la combinaison projetée.

Nous avons un côté du cœur qui s'appuie sur ce qu'on aime.

Le ticket indépendant nous semble être Dewey et Uxor.

On est bien près de tout croire quand on ne croit rien.

Les gens qui ne font rien se croient capables de tout faire.

Deux capitaines sur le même navire le font périr.

Pâques fleuries demain.

Les Rameaux !

Le Portugal et l'Angleterre

La question du transport des troupes anglaises à travers le territoire portugais, de Beira (Est africain portugais) à la Rhodésie, ayant été soulevée à la chambre des députés, à Lisbonne, le ministre des affaires étrangères, M. Beirao, a fait la déclaration suivante:

"Le transport de soldats anglais par chemin de fer, de Beira à Umtali, a été demandé par la Grande-Bretagne, et le Portugal y a consenti, parce que le gouvernement anglais ne faisait qu'exercer un droit reconnu par les traités entre les deux pays.

"La guerre n'a pas abrogé ces traités, qui ont été conclus et signés avant la guerre par le Portugal, dans un esprit de loyauté. Le Portugal a loyalement fait son devoir de nation neutre et ses décisions ont été communiquées aux parties intéressées.

"Il ne se présentera jamais une occasion aussi solennelle que celle-ci pour que l'on puisse déclarer que le cabinet anglais a maintenu avec le Portugal des relations de cordialité et de loyauté, au sujet desquelles il y a lieu de se féliciter. Qu'il plaise à Dieu que ces relations soient toujours maintenues."

A la chambre des pairs, M. Beirao a annoncé que le chemin de fer de Lourenço - Marquez resterait la propriété du gouvernement portugais.

Une dépêche de Paris dit que la nouvelle que des troupes anglaises seraient autorisées à débarquer à Beira (Est africain portugais) a causé une profonde sensation en cette ville.

M. Delcassé sera certainement interpellé demain sur cette question. On croit que, dans sa réponse, il déclarera qu'il n'y a pas de doute que le Portugal a renoncé à observer une stricte neutralité, mais que cette question concerne seulement l'Angleterre, le Transvaal et le Portugal.

L'opinion dominante à Paris est que le moment d'intervenir est venu, bien qu'on ne sache pas quelle puissance fera la première démarche.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Un remede qui vous guerira.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

"Il y avait trois mois que je souffrais d'une terrible maladie de rognons, causée par un refroidissement, lorsque je jetai les yeux sur une annonce publiée dans un journal local, des pilules du Dr Jacques pour les rognons. Je me sentis soulagé après quatre jours d'usage de ces pilules, et elles me guérirent radicalement dans le cours de deux semaines. Je puis dire en toute sincérité que les pilules du Dr Jacques, pour les rognons, m'ont fait ce que nul autre remède n'avait pu me faire. Je crois fermement à leur mérite.

"TELESPHORE DUBE."
97-1, rue Prince, Lowell, Mass.

Un remède qui les GUERISSE voilà ce que les gens réclament. C'est ce que feront les pilules du Dr Jacques pour les rognons.—Voilà ce qu'elles n'ont jamais manqué de faire,—guérir. Il y a sur le marché mille préparations qui soulagent. Ce qu'il vous faut, c'est quelque chose qui vous GUERISSE et qui vous LAISSE GUERI.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons guérissent toutes les affections des rognons, du foie, de l'estomac et des intestins. Elles GUERISSENT en enlevant la cause du mal. Elles vont droit à sa source et la font disparaître. Elles sont incomparables dans les affections de la vessie, dans la constipation, le mal de dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc. Un usage consciencieux de ces pilules, selon les prescriptions, effectura une cure dans tous les cas.

"Woonsocket, 22 mars 1899.

"Dr Jacques Medicine Company—Messieurs, j'ai examiné la composition de vos pilules du Dr Jacques pour les rognons, et j'ai trouvé qu'elles renferment tous les remèdes généralement en usage pour soigner les maladies de rognons.

Bien à vous, "J. C. MARANDA, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

TOUS CEUX QUI ACHETENT UNE FOIS ACHETENT ENSUITE TOUJOURS

Leurs Viandes et autres Victuailles chez

Lauzière & Beauregard,
Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Parce qu'ils y trouvent toujours bonne qualité, bonne mesure et bas prix. Une visite vous convaincra.

INDIENNE

De la belle et bonne Indienne grise et noire, en pièces, seulement 5c la verge.

—AU POPULAIRE MAGASIN DE—

Zoël St-Hilaire,
Au No. 252 rue Aiken,
(En face du gros bloc neuf.)

INUTILE Pour les Canadiens de Centralville

D'aller acheter à l'autre bout de la ville, des marchandises que nous pouvons leur vendre aussi bonnes et aux PLUS BAS prix. Stock considérable de........

Marchandises Seches, Mercerie de Premiere Classe.

H. P. BOUDREAU,
744 Lakeview Ave., près de la rue Aiken.

Au WHITE CASH STORE
VENDREDI ET SAMEDI.

Porc Frais,	8c la lb.
Gigot d'Agneau,	12c la lb.
Seau de 30 lbs de Confitures,	$1.48
5 lbs de Gelée de toutes sortes,	19c.
3 grandes bouteilles de Catsup,	25c.

N. Thibeaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.
(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Dix ouvriers. S'adresser lundi à M. Vital Robert, coin des rues Decatur et Merrimack.

ON DEMANDE—Un commis d'expérience dans les vêtements pour les samedis. Un qui parle le français serait préféré. S'adresser chez C. esar Mich, 78 rue Middlesex. j n. o.

ON DEMANDE—De bons peintres et tapissiers. Emploi et permanent et bons salaires aux bons. S'adresser à la Lapalme Hoffman Co., Waterbury, Conn. 7 a.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Maret 40 rue Chocver. jno

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension, au No 303 rue Market, chez J. A. Lavigne. Bons gages payés.

A LOUER—Nouveau magasin du coin, 581 rue Middlesex, S'adresser au Dr E. B. Holt, Savings Bank Building, rue Shattuck, 10a.

ON DEMANDE—Immédiatement une couturière. S'adresser à Marc Trudel, coin des rues Moody et Cabot. 11a.

ON DEMANDE—Une modiste et une garnisseuse de chapeaux. S'adresser à S. Carp 129 rue Gorham. 10a.

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bons lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Avenue. 7 a

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

PERDU—Samedi matin, entre l'ancien Hôtel de Ville et la banque Railroad, rue Merrimack, un ridicule contenant une montre en or et une somme d'argent. Récompense à qui le rapportera à E. W. Young, chambre 7, édifice Hildreth. 10a.

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepte le samedi.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 19,
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

PEINTURE "Monarch" Mélangée d'avance.
Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market
WILFRID JEAN, Prop.

VOICI LE PRINTEMPS !

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le

MARCHAND-TAILLEUR
G. LORANGER,
Edifice Associate. - Chambre No. 2.

QUATRE ACCIDENTS HIER

Remi Cote est tue raide a la Lawrence Hosiery

NARCISSE DESMARAIS, SON COMPAGNON, L'A ECHAPPE BELLE

Un peintre se tue en tombant en bas d'une échelle

L'ambulance a été mandée quatre fois de 3 h. 30 à 6 h. 30 hier après-midi et dans deux cas les victimes sont mortes avant d'arriver à l'hôpital.

Les victimes sont Harry Clifton, tué dans une chute d'une échelle pendant qu'il travaillait sur un édifice au coin des rues West Bowers et School, Rémi Côté, tué instantanément par un madrier à la Lawrence Hosiery; George Ségabois qui souffrait d'une entorse au pied et Lizzie Lanctôt qui s'était blessée à l'épine dorsale en tombant sur un meuble à la résidence d'une amie.

Harry Clifton, un peintre, employé par Edward W. Cullen, a été tué presque instantanément vers 3 h. 30 hier après-midi en tombant d'une hauteur de vingt pieds d'un édifice au coin des rues West Bowers et School.

Clifton était occupé à peinturer la résidence de Patrick Manning quand l'accident est arrivé. Il allait peinturer une fenêtre au deuxième étage sur le côté sud de la maison lorsque l'échelle, qui n'était pas attachée assez solidement, manqua sous ses pieds et il fut précipité sur le sol.

Le malheureux tomba sur la tête et se fractura le cou. On manda l'ambulance et on y plaça la victime, mais il mourut quelques instants plus tard. On l'a transporté à la morgue de l'entrepreneur Brooks où le corps fut reconnu par M. Cullen vers 9 h. 30 hier soir.

Clifton était âgé de 48 ans et était à l'emploi de M. Cullen depuis le jour de Noël. Il était veuf, sa femme étant morte il y a quelques années, ainsi que ses enfants. Il a plusieurs amis à Haverhill, mais on ne lui connaît pas de parents. Il pensionnait chez M. Cullen.

Le médecin légiste a examiné le cadre ce matin et a déclaré que la mort avait été accidentelle.

Rémi Côté, âgé de 45 ans, a été frappé et tué instantanément par un madrier tombé d'une hauteur d'une quarantaine de pieds à la Lawrence Hosiery, hier après.midi, un peu avant les six heures.

Narcisse Desmarais, un jeune homme qui demeure rue Moody, a été étendu sans connaissance et trois autres; Thomas Guillemette, Sévère Guillemette et un nommé Young l'ont échappé belle.

L'accident est arrivé dans une grande cheminée de la chambre des éplucheuses dans la manufacture No 10.

Le coton collé aux parois de la cheminée avait pris en feu dans le cours de l'après-midi et on avait réussi à éteindre les flammes.

Le feu avait été éteint et M. Honoré Malo achevait d'enlever le reste du coton quand le madrier est tombé.

Il était sur un échafaudage à une hauteur de quarante pieds et se servait d'un balais pour nettoyer les parois de la cheminée quand l'accident est arrivé.

M. Malo dit qu'il a crié gare aux hommes qui étaient au dessous de lui mais ceux ci n'ont pas eu le temps de se sauver.

Côté a reçu le madrier sur la tête et tomba raide mort. Desmarais fut frappé à la figure et tomba sans connaissance.

Les trois autres, qui avaient échappé si miraculeusement à la mort, ont traîné les corps des victimes hors de la cheminée et ont fait leur possible pour leur faire reprendre connaissance mais ils n'y ont pas réussi.

On manda l'ambulance pour les transporter à l'hôpital mais comme Côté était mort, on le transporta à la morgue de M. Joseph Albert, tandis que Desmarais était envoyé à l'hôpital des Corporations.

Plus tard dans la soirée, Desmarais avait pris assez de mieux pour retourner chez lui à pied.

Côté demeurait au No 18 Joliette avenue, Petit Canada, et il laisse une femme et cinq enfants.

Belle Maison

M. Jacques Boisvert désire annoncer qu'il sera prêt demain à montrer ses amis et au public, qui auraient l'intention d'acheter, sa magnifique maison neuve qu'il vient de compléter à l'angle de la rue Hildreth et de l'avenue Aiken. Tous sont invités. M. Boisvert a une foule d'autres maisons à vendre et à louer.

Résolutions de Condoléances

Succursale des Artisans Canadiens-Français de Lowell.

A l'assemblée régulière du cinq avril courant:

Il est proposé et résolu unanimement que les officiers du Bureau de direction et tous les membres de cette succursale ont appris avec douleur et regret la mort de leur confrère, Noël St Jean, qui s'est toujours fait remarquer par son dévouement pour la société des Artisans;

Que copie de la présente résolution soit adressée à L'ETOILE et à *L'Artisan* pour publication.

JOSEPH BERTHIAUME,
Sec.-Trésorier.

Nouvelle ligne

La compagnie des chars Lowell and Suburban commencera bientôt les travaux sur la nouvelle ligne de tramways dans les hauteurs de Centralville et on s'attend à ce qu'ils soient complétés au commencement de juillet.

Le département de la voirie devra faire quelque réparations peu importantes sur la rue Tenth quand les travaux seront commencés.

Le gérant, M. Woodman, a dit que tous les matériaux nécessaires pour construire la voie ont été commandés et qu'on se mettra à l'œuvre aussitôt qu'ils arriveront. M. Woodman dit que la nouvelle ligne passerait par les rues Third, Beech, Tenth et Beacon.

Un heritage reclame

On se rappelle qu'il y a quelques mois une femme du nom de Jennie McHarg, qui pensionnait chez M. Brainard, de la rue Nichols, a été trouvée morte dans son lit, et parmi ses effets se trouvaient des livres de banque montrant qu'elle avait $1000 déposés à son nom.

On a essayé de trouver ses parents mais comme on n'y a pas réussi, elle fut enterrée par des amis et ses effets ont passé entre les mains de l'administrateur public.

Hier, le greffier de la cité, M. Dadman, a reçu une lettre d'une femme du nom de Lizzie Frizzel, de Manchester, N. H., lui demandant des informations au sujet de sa sœur, Jennie McHarg, née Frizzel, qu'elle croit demeurer en cette ville. Ceux qui ont connu la jeune femme qui a été trouvée morte, disent qu'elle s'appelait Frizzel avant son mariage, et on pense que c'est bien elle dont s'informe la femme Frizzel de Manchester.

A Bonne Condition

A vendre, "Le Crystal Inn" à bonnes conditions, situé dans le meilleur endroit de la ville de Nashua et aussi l'établissement de ce genre le mieux monté. S'adresser sur les lieux 159 West Pearl St, Nashua. C'est une chance pour ceux qui ont failli d'avoir leur licence à Lowell.

Notes Locales

Tommy Sullivan, de Brooklyn, a défait Billy Gardner, de Lowell, dans une bataille de 15 rondes au Isoteric Club de Boston hier soir.

Les funérailles de Mme Manuel Woods, née Oliver, ont eu lieu hier à Provincetown, Mass. M. Amédée Archambault, entrepreneur, a eu la charge des funérailles.

Une grande foule a visité hier le McIntyre's Bazaar, rue Merrimack, à l'occasion de l'ouverture du printemps. L'orchestre Champagne a fait les frais de la musique et a charmé l'ouïe des visiteuses tandis que leurs yeux souriaient d'admiration en face du splendide étalage des marchandises.

Le surintendant de police a reçu une lettre de Kingfisher, Oklahoma, l'informant qu'un nommé John Lawton ou Lotten, autrefois de Lowell, vient de mourir en ce village. On ne lui connaissait pas de parents mais il avait dit à quelqu'un qu'il avait un frère à Lowell. On ne trouve pas son nom dans l'almanach des adresses.

La Lowell Lodge, No 138, de l'association internationale des machinistes, a tenu une nombreuse assemblée à la Leather Workers' Hall; hier soir. On a reçu sept applications et initié six membres. Un comité de cinq a été nommé pour faire des arrangements pour une assemblée publique qui sera tenue dans trois semaines.

Frank Merrill, l'hôtelier de Tyngsboro qui s'était enfui l'automne dernier, quand les inspecteurs du revenu du comté ont saisi une quantité de liqueurs enivrantes dans son hôtel, s'est rendu au shérif Eveleth hier. Il a comparu en cour de police et a plaidé non coupable à l'accusation d'avoir vendu des liqueurs enivrantes. Il a été mis sous $500 de caution en attendant son procès le 11 avril.

La maison populaire

Si vous voulez vous convaincre de la grande popularité de la maison Parthenais Frères,—l'adresse est inutile,tout le monde la connaît, vous n'avez qu'à aller faire un bout de promenade ce soir sur la rue Merrimack dans la direction des rues Suffolk ou Hanover.

Il y avait foule hier à cet établissement populaire que des peintres habiles ont revêtu à neuf et que ses propriétaires ont su tout renouveler à l'intérieur en le remplissant des marchandises les plus fraîches de la saison nouvelle dans toutes leurs lignes différentes: mercerie, chapeaux, chaussures, cravates de Pâques, etc.

Une description de notre part sentirait la réclame, allez-y plutôt vous même pour vous convaincre.

Couple arrete à Boston

Les inspecteurs Laflamme et Allen sont allés à Boston, hier, et y ont arrêté, dans le district de Roxbury, Andrew J. Link et sa femme, Mary, sur l'accusation d'obtention d'argent sous de faux prétextes.

On allègue qu'ils ont collecté près de mille dollars sous le prétexte qu'ils représentaient une compagnie qui devait se former et donner à ceux qui paieraient un certain montant un salaire hebdomadaire et une part dans les profits généraux.

Le couple a comparu en cour de police, ce matin, et le procès a été ajourné, les deux époux étant mis sous $600 de caution chacun.

Mme Link serait une Lowelloise de naissance que M. Link a mariée à Chicago.

Amusements

MUSIC HALL

La pièce épatante d'A. Q. Scammon, intitulée "Side Tracked" a été jouée pour la deuxième fois devant une salle bondée à la Music Hall, hier soir. Ceux qui n'ont pas pu s'y rendre ont encore une chance de le faire ce soir.

Allez-y de bonne heure, car les bonnes places se vendent rapidement.

SAVOY THEATRE

Les amateurs qui savent apprécier le talent musical ne tarissent pas d'éloges quand ils parlent de Mlle Maude Courtney, la charmante cantatrice, qui délecte ses nombreux admirateurs au Savoy depuis bientôt une semaine. Mlle Courtney a reçu de la nature une voix splendide qu'une culture habile a rendue presque merveilleuse. Ajoutez à cela des traits distingués, des formes opulentes et une grâce enchanteresse marquée d'un cachet de distinction, et vous vous expliquerez alors facilement les succès grandioses que la "blonde" cantatrice du Savoy remporte de jour en jour.

Au Bon Marche

La grande ouverture de printemps du Bon Marché a eu lieu hier et l'intérieur du spacieux magasin présentait un aspect vraiment féerique.

L'American Orchestra a exécuté un beau programme de sélections populaires pendant que la foule des curieux promenaient leurs regards sur les magnifiques étalages des plus récentes marchandises de la saison.

Le magasin tout entier, du sous-sol au premier étage, a été repeinturé en blanc et on a employé en quelques endroits des couleurs tendres avec un effet charmant.

Plusieurs des départements ont été refaits et agrandis.

Tout le premier étage est maintenant employé pour le département des vêtements extérieurs, robes et et sous-vêtements pour hommes et enfants.

Allez faire une tournée des différents départements au Bon Marché et votre visite vous sera aussi utile qu'agréable.

Quand l'autre

Qui a "essayé" de vendre une certaine qualité de paillassons à 35c la verge, (la qualité que nous vendons toujours 30c) annonce une vente à réduction à 29c la verge, cela nous fait plaisir de le battre d'un point et de la vendre à 28c la verge. De cette manière nos prix sont toujours *plus bas que ceux* de l'autre.

Etes-vous une des nos pratiques? Eh bien! vous devriez l'être.

Vous verrez pourquoi notre magasin de meubles est le favori du peuple. A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Deces

COTE—Rémi Côté est décédé hier après-midi à l'âge de 45 ans. Les funérailles auront lieu lundi.

MORIN—En cette ville, hier Dame Vve Fortunat Morin, née Apolline Côté, est décédée au No 46 rue Ward, âgée de 73 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

PAILLE—En cette ville, hier, Valida, enfant d'Arthur et de Valida Paillé, est décédée au No 615 rue Merrimack, âgée d'un an et deux mois.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

A. G. Pollard & Co annoncent aujourd'hui des doublures de robes à bas prix et ce sont de bonnes valeurs pour tous.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

Voici la belle saison et c'est le temps de songer à votre habit pour le temps de Pâques. Allez voir V. A. Maret, rues Coolidge et Cheever, où vous aurez le meilleur choix au meilleur marché.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehameur, née Lena Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Petites Depeches

Le maire Grinan, de Santiago, a supprimé l'El Cubano Libre et a fait mettre ses cinq rédacteurs en prison.

Des Italiens se sont mis en grève à Greenwich, Conn., et la police de l'Etat a été envoyée sur les lieux pour prévenir tout désordre.

Le bill hawaien a été adopté hier par la chambre des représentants à Washington. Il sera maintenant discuté en comité de conférence.

La police de Dublin a supprimé la publication d'un journal contenant un article injurieux pour la reine Victoria et qui était intitulé "Famine Queen."

Le maire Van Wyck, de New York, et deux autres représentants de Tammany Hall ont eu hier une conférence avec l'amiral Dewey. C'est assez significatif.

Le sous-secrétaire de la guerre Wyndham a déclaré hier aux Communes anglaises, à Londres, que 2,000 autres prisonniers boers seront bientôt dirigés sur l'île Ste Hélène.

Jean Baptiste Sipido, le jeune Belge qui a attenté à la vie du prince de Galles n'a pas été examiné de nouveau aujourd'hui. Il semble abattu, et paraît très fatigué, ayant peu dormi. Il n'exprime aucun regret de son crime, mais il a souvent demandé la permission de voir sa mère. Cependant, on ne leur permettra aucune entrevue d'ici à quelques jours

Funérailles

Les funérailles de Mme Hector Patenaude, née Claudia Lebœuf, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service a été chanté par le Rév. Père Fournier, assisté des RR. PP. Marion, diacre, et Lamothe, sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Zotique Patenaude, Hector David, Edouard Gaudette, Hercule Lessard, Albini Dion, Aldéric Lebœuf.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Vous avez essayé

Les Pilules de Doan pour les Rognons et elles ne vous ont pas guéri?

Vous avez employé le remède tant annoncé de Munyon—avec les mêmes résultats?

Vous avez pris celles de Jacques peut-être; *vous ont elles fait du bien?*

Et puis, celles de Johnson?

Aucuns résultats heureux?—c'est dommage que vous ne soyez pas venu chez Herb Webster, on vous aurait traité honnêtement.

Nous *vendons* les remèdes ci-haut mentionnés parce que notre clientèle en fait la demande—*nous ne les recommandons jamais*, pas plus que n'importe quel autre remède breveté.

Nous recommanderons les pilules de Webster pour les Rognons et nous *ferons plus*; nous garantirons qu'elles vous aideront ou nous vous rembourserons votre argent si vous n'êtes pas satisfait, *sans vous demander de rapporter les pilules*. Nous pouvons vous guérir avec les *Pilules de Webster pour les Rognons*, si vous avez assez de confiance en nous pour nous donner une chance—la même confiance aveugle que vous placez dans un étranger qui, à force d'annoncer, finit par vous faire croire qu'il est immaculé.

Herb Webster, jr. Coin des rues Cabot et Merrimack.

Joseph Lafrenière, commis canadien.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Nos Centres Canadiens

GREENVILLE, MASS

—Hier soir, deux violentes secousses de tremblement de terre ont été ressenties ici. Un bruit sourd s'est fait entendre en même temps.

TAUNTON, MASS

—Joseph W. Jarvis (Gervais), un enfant de six ans, appartenant à John Jarvis, de la rue Arthur, s'est noyé dans un ruisseau, à Raynham, où il avait dirigé ses pas. Son corps a été retrouvé hier.

La police n'a aucun doute que la mort du petit garçon a été accidentelle.

PROVIDENCE, R. I.

—Alfred Barthe, pharmacien au no 557, rue Public, longeait cette rue en voiture, hier, lorsque son cheval prit peur. M. Barthe fut violemment lancé sur le pavé, ne lâchant cependant pas les rênes,

Il fut ainsi traîné par l'animal affolé, une distance de 50 ou 60 pieds. Blessé à la tête et aux épaules, il fut transporté en fiacre à son domicile, rue Daboll, 18.

—Alfred Dupuis, qui a été mordu par le chien de Patrick Dempsey, marchand de vins, a obtenu un jugement de $150 contre ce dernier.

—Robert H. Riley qui a été poignardé par William A. Shaw, "alias" Lagarde," dimanche matin, dans la rue South Main, a succombé à ses blessures hier soir à 9 heures 45.

Shaw, alias Lagarde, qui sera accusé d'homicide, passera en jugement à la prochaine session des assises criminelles,

CENTRAL FALLS, R. I.

—Frank Kennedy, de Diamond Hill, est écroué, en attendant le résultat des blessures internes qu'il a infligées à sa femme en la battant à coups de pieds. Mme Kennedy est mère de quatre enfants dont, le plus jeune a six mois.

Cité devant le juge Choquet, hier, Kennedy a été renvoyé devant le jury d'accusation sous un cautionnement de $1,000.

BRIDGEPORT, CONN

—Peter Graham, ce jeune homme de 16 ans qui a tué un colporteur juif du nom de Louis Strahlman, vient d'être trouvé coupable de meurtre avec préméditation, devant la cour supérieure.

Le crime fut commis le 30 mai 1899. Graham a prétendu jusqu'à la fin qu'il avait tué Stahlman à son corps défendant.

Le jury s'est entendu sur le verdict de culpabilité après un peu plus d'une heure de délibérations.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

SŒURS EN VOYAGE

—Quinze sœurs de charité sont parties hier matin de la gare Windsor par l'express de Vancouver. Elles se rendent à Winnipeg, Portage du Rat, Edmonton et Lacombe où elles aideront à fonder des écoles.

SUS AUX JOUEURS

—La police a fait irruption dans le bazar au profit de la société pour venir en aide aux vieillards et aux infirmes, No 140, rue St Laurent, hier soir, et après avoir operé cinq arrestations, a saisi tout le matériel des jeux aléatoires, tels que roulettes diverses, jetons, cartes, etc.

C'est la deuxième fois, cet hiver, que la police fait une descente dans cet endroit.

Les officiers de cette société prétendent avoir une charte du gouvernement de Québec.

La descente d'hier soir a été causée par un individu qui est allé se plaindre au magistrat de police qu'il avait perdu $100 dans cet établissement, avant hier soir, en jouant à la roulette.

OTTAWA

AU COMPLET

—Le département de la milice vient de publier un ordre à l'effet que tous les régiments de cavalerie doivent être au complet. Le résultat est que les officiers des différents corps sont à chercher des recrues. Le régiment du duc de York a réussi, lundi dernier, à remplir ses cadres. On dit que ces mesures sont prises en vue de faire face aux nouvelles complications qui pourraient surgir.

Sadie Ganley, une jeune élève de l'école Butler est tombée en syncope hier pendant qu'elle dansait à la corde durant la récréation. On l'a transportée à la résidence de ses parents, et le Dr Welch, qui fut appelé auprès de l'enfant, a dit que l'enfant souffrait de maladie de cœur due à l'exercice trop violent qu'elle avait pris en sautant à la corde. La fillette prend du mieux.

Les Grecs tiendront des services religieux spéciaux, demain, en mémoire de leur délivrance du gouvernement turc, 25 mars 1821. Les services auront lieu à la salle Urban, à 10 a. m.

JOLIETTE

BANQUET AU MAIRE

—Le banquet offert à notre maire M. J. A. Renaud, promet d'être une brillante affaire. La fête sera célébrée le lundi de Pâques, dans la Salle d'Amusements de M. Joseph Rivard.

Plus de 200 couverts seront mis à la disposition des convives, **et il y** a déjà 150 amis et confrères de notre premier magistrat qui ont pris des billets de souscriptions.

M. Albert Gervais, éditeur de L'Etoile du Nord,accueille ce banquet avec faveur.

Le secrétaire du comité d'organisation est M. le notaire S. A. Lavallée.

Les organisateurs sont entre autres MM. E. G. Piché, échevin; A. L. Marcolais, secrétaire-trésorier; F. M. DuSault, gérant de la Banque Nationale. L. C. Rivard, gérant de l'American Tobacco Co.; Joseph Rivard, hôtelier; S. Alfred Lavallée, N. P.

VIVE LE PRO MAIRE!

—La présentation des médailles d'honneur offertes aux volontaires de 1866, 1870 et 1885, se fera vers le 24 mai, et comme M. le maire J. A. Renaud sera absent, la démonstration sera présidée par M. Pierre Chevalier, pro maire, hôtelier de cette ville, qui sera à cette grande fête, en l'absence du maire, revêtu des insignes municipaux de la ville de Joliette.

Les choses se feront bien. Honneur au mérite! Honneur aux braves!

NOUVELLE INVENTION

Un confrère prétend télégraphier 25,000 milles sans fil

Perry, Oklahoma, 7—Peter Pearson, de Ponca City, est l'inventeur d'un système de télégraphie sans fil. Après des expériences qui ont réussi, il se fait fort de télégraphier à plus de 1,000 milles de distance.

Pearson est d'avis que quand son système sera perfectionné, il pourra envoyer des dépêches à 25,000 milles de distance aussi bien qu'à 100 milles.

L'inventeur est rédacteur d'un journal de Ponca City et électricien.

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

MORT EN BRAVE

Villebois-Mareuil a été tué par les Anglais

LA NOUVELLE CONFIRMEE PAR LA PRESSE ANGLAISE

Esquisse biographique d'un héros français

Londres, 7—La nouvelle de la mort du "général" Villebois-Mareuil, annoncée brièvement dans la dépêche annonçant hier la nouvelle de la victoire de Lord Methuen à Boshof, est confirmée.

Il a été surpris à la tête d'un faible détachement de Boers dont la majorité a été capturée et il a succombé avec sept des braves qu'il commandait.

Les batailles de Colenso, le 15 janvier, et de Spion Kopje, le 25, ont fait connaître au monde entier le nom du colonel Villebois-Mareuil, parti, vers la fin de l'an dernier, pour aller mettre son épée au service du Transvaal contre les Anglais, bien qu'on ne connaisse pas exactement le rôle qu'il a joué dans l'état major du général Joubert.

Georges-Henri-Anne-Marie de Villebois Mareuil est né le 22 mars 1847, ce qui lui donne un peu plus de 53 ans. Sorti de Saint Cyr en 1867, le 16 octobre, il fut nommé sous-lieutenant d'infanterie de marine et envoyé en Cochinchine. Lieutenant le 14 mai 1870, il servit comme capitaine de chasseurs à pied à l'armée de la Loire, fut grièvement blessé à la reprise de Blois et décoré à 23 ans sur le champ de bataille. Maintenu capitaine le 20 janvier 1871, il entra à l'Ecole supérieure de guerre, devint chef de bataillon le 23 février 1882, et entra à l'Etat-major du ministère de la guerre avec le général Boulanger. Lieutenant colonel le 22 décembre 1888, envoyé en Algérie, il y remplit avec distinction les fonctions très délicates de chef d'état-major du 19e corps. Nommé colonel le 9 avril 1892, il commanda successivement dans le 130e Mayenne, le 67e à Soissons et le 1er régiment étranger à Sidi-bel Abbès, quand la légion étrangère eut été dédoublée.

Il donna sa démission à la suite d'un deuil de famille en 1895.

Il se consacrait à l'œuvre des sociétés régimentaires d'anciens soldats, quand l'explosion de la guerre du Transvaal le décida à aller combattre pour les Boers.

Paris, 7—Le frère du comte de Villebois-Mareuil, qui a été tué mercredi dans l'Etat libre, a demandé au gouvernement britannique la permission de rapporter le cadavre en France.

UN CRIME ATROCE

Une métisse coupée puis brulée vive

Raleign, C. du N., 7 — Cessie Boone, jeune femme d'une vingtaine d'années et fille d'un fermier des environs de Wadesboro, a trouvé la mort dans des circonstances atroces.

D'après les détails que l'on a reçus à Wadesboro, Cessie Boone a été attirée hors de chez elle par quatre hommes et emmenée dans les bois. Là, ils l'ont attaquée à coups de couteau et lui ont infligé des blessures cruelles, lui coupant les chairs jusqu'aux os.

Tandis que le sang coulait à flots de ses blessures, les assaillants de Cessie ont mis le feu à ses vêtements et l'ont relâchée au milieu des bois. Cessie s'est sauvée en poussant des cris affreux jusqu'à ce qu'elle tombât mourante sur le sol.

Bien que mariée avec un nommé Steen, Cessie avait conservé son nom de jeune fille et vivait dans la ferme de son père. C'était une métisse.

L'autre soir elle est sortie avec un ami pour aller en visite chez un voisin. Elle en est partie pour rentrer chez elle, tard dans la soirée, en compagnie des nommés Tom Steen et des frères Jackson. Elle n'est jamais rentrée chez elle. Les frères Jackson et deux camarades prétendent avoir entendu les cris de Cessie dans les bois; ils ont pris avec eux des hommes de bonne volonté et sont allés à la recherche de la jeune femme. Quand ils l'ont trouvée, elle était mourante. Ils ont jeté un pardessus sur son corps à demi consumé et ont couru chercher un médecin. Quand celui-ci est arrivé, Cessie avait expiré. A la suite de l'enquête ouverte aussitôt sur ce crime atroce, les frères Jackson et Steen ont été arrêtés et mis en prison.

Aux Dames et Demoiselles

Nous avons l'honneur d'annoncer aux Dames et Demoiselles que nous ouvrirons, mercredi prochain, une grande vente de chapeaux, aigrettes, plumes et rubans. Nos prix seront les plus bas de la ville. Nous pourrons vous vendre, par exemple, un chapeau garni, pour 75c. Nous aurons aussi d'autres chapeaux et des plus précieux. Venez nous voir, et vous serez satisfaites de votre visite.

Mme Riopelle, No 200 rue Aiken, angle de la rue Cheever, Petit Canada. 9a

Le Sauveur du Peuple

Le gouvernement des Etats-Unis vient d'accorder, sur la recommandation de l'Ecole de Médecine de Washington, une patente à M. Antoine Chrétien, de Fitchburg, Mass., pour son célèbre remède "Le Sauveur du Peuple," déjà bien connu tant au Canada qu'en ce pays.

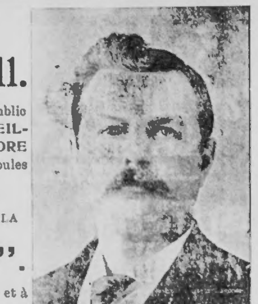
Ce remède a déjà rendu de grands services à tous ceux qui s'en sont servis pour une foule de maladies internes et externes, telles que le rhumatisme, la grippe, le choléra, la diarrhée, maux de tête, dyspepsie, etc.

Ses mérites ont été reconnus par les premiers médecins et chimistes, comme le meilleur de l'école médicale et nous recommandons à toute personne d'avoir toujours dans sa maison une bouteille de ce célèbre remède, Le Sauveur du Peuple, qui porte bien son nom. Se méfier des contrefaçons. 12a

Donné avec le Thé.

Nous avons reçu un nouveau lot de [illegible] Roasters, toujours utiles, et nous les donnons gratis avec une livre de Thé ou Café, Dickson Bros., [illegible] rue Merrimack.

Au Public de Lowell.



J'ai l'honneur d'annoncer au public que j'ai en vente les DEUX MEILLEURES MACHINES A COUDRE DU MONDE, roulant sur des boules d'acier (Ball Baring) la

"Domestic" ET LA **"New Home".**

Les prix sont excessivement bas et à la portée de toutes les familles, aussi personne ne devrait s'en passer.

Les prix défient toute compétition pour la qualité. VENEZ ME VOIR et soyez certains que vous ne partirez pas sans acheter, car on ne laisse partir personne.

Je vous dis cela après une expérience de 25 années dans la vente des Machines à Coudre. Je fais aussi toutes sortes de réparations, ayant à mon emploi M. J. DAVID OUELLET, qui a eu dix-huit années d'expérience dans cette ligne et qui s'occupera de vous donner toutes les instructions possibles pour l'usage de vos machines à coudre.

☞ **Venez me voir avant d'aller ailleurs.**

Je vais avoir sous peu un char de Glacières de toutes sortes et de tous les prix.

☞ Veuillez ne pas oublier mon adresse.

Elie Delisle,
52 RUE TUCKER, Lowell, Mass.

Grand Succès !

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Pâques est Proche.

Songez-vous à vous Marier à cette époque ?

Si oui, M. Amédée Archambault, l'entrepreneur, vient de recevoir un magnifique hack neuf spécialement pour les mariages. Vous êtes invité à aller lui donner votre commande à bonne heure.

Amedee Archambault,
738 RUE MERRIMACK,
Vis-à-vis l'église St Jean Baptiste

Pour Paques

Les Dames aimeront peut-être à acheter
PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

On Demande

Une bonne couturière dans les robes et autres vêtements de Dames trouverait immédiatement un emploi permanent en s'adressant au magasin de

Mme Courville,
No 474 rue Merrimack

COUTELLERIE POUR TOUS.

Nous venons justement de recevoir une autre grandeo onsignation de belle Coutellerie qui sera mise en vente aujourd'hui. Ceux qui ont besoin de

Rasoirs, Couteaux, Ciseaux, Cisailles,

Fabriqués par les meilleurs manufacturiers, peuvent trouver tout ce qu'il leur faut à des prix raisonnables.

Raosirs Repassés, Couteaux et Ciseaux Aiguisés.

SALONS DE COUTELLERIE,
204-206 RUE MERRIMACK.

Mme N. L. Wheeler,

CORSETS, CORSAGES, COUTELLERIE.

COMMIS : Mlle Summerside, Mlle Lewis et Mlle Vigeant.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 153

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Moi ?—Oui, toi.. et souviens-toi donc de l'auberge de la *Roche aux Corbins*, où tu as volé quarante mille francs qui t'ont permis, depuis, de faire figure dans le monde !"

—Suchapt à cette révélation soudaine, était resté comme anéanti ; Dacolard avait continué Tu t'appelais alors Michel, tout simplement. L'individu qui s'était refugié ce jour-là dans un hangar dépendant de l'auberge ne valait pas le diable, soit ! Mais il te valait bien toujours, puisque tu l'as exploité.—Assez ! avait répondu Suchapt ; s'il ne s'agit que de ces quarante mille francs, je vais vous les rendre.—Je m'en moque bien ! avait répliqué Dacolard, gardes-les ; ce que je veux c'est que tu cesses de mépriser l'homme que tu as volé ; et son fils !—Quoi ! vous êtes ?—Oui, George Dalissier, entends-tu ? Laurent vaut ta fille, donne-la-lui, et qu'il ne soit plus question de rien ! tu ne me reverras plus ... sinon ... l'aubergiste de la *Roche aux Corbins* n'est pas si décrépit qu'il ne puisse te reconnaître et te signaler comme un drôle, et, à son défaut, je serais là pour venger cette vieille injure qui n'est pas aussi prescrite que tu parais le croire !"

Telle était, en résumé, cette conversation surprise par Pulchérie ; mais celle-ci était sûre d'avoir reconnu dans l'homme qui menaçait Suchapt à tort ou à raison, l'assassin de l'abbé Marbeuf. Elle était sortie précipitamment ; elle avait envoyé sa femme de chambre pour requérir l'intervention de la police ; pendant ce temps, le prétendu Dacolard avait disparu ! Pulchérie alors avait pris le premier train qui remontait vers Paris, décidée à porter plainte à la préfecture ; Dacolard, retardé sans doute par quelque alerte imprévue, était monté dans le même train, probablement à Courbevoie ou à Asnières, et ils étaient rentrés ensemble à Paris. On savait le reste.

—C'est le fils s'écria Pulchérie en [illegible] sa déposition, qui a arrêté et livré le père. Ah ! ah ! c'est charmant ! c'est bien un parricide, cette fois ! Bravo !

[illegible] horrible éclatait sur son visage et dans son attitude.

—Je suis bien vengée ! ajouta-t-elle, il est digne de moi !

Dacolard, interrogé ensuite, se tint dans une réserve prudente, n'avouant rien, imagina une fable qui lui permit de gagner du temps, et se récria avec une sorte de défi quand on lui communiqua la déposition de Pulchérie.

Moule qui comprenait les angoisses de Laurent, lui évita la honte et les tortures d'un interrogatoire. Il n'eut, pour cela, qu'un mot à dire au commissaire :—C'est son fils !—Et il ajouta :—Vous aurez toutes les preuves que vous voudrez en temps et lieu. Je m'en charge. Vingt témoins, mandés de Grenoble, affirmeront l'identité de Dacolard. S'il était possible qu'il fût condamné et exécuté sous ce nom.

—Que dites-vous là ?

—Non, c'est impossible, c'est vrai, je vous demande pardon, ajouta Moule ; cette fille qui a crié ce nom de Georges Dalissier dans la rue et qui sera implacable dans sa vengeance. Et pourtant, ce malheureux qui se débat sous cette fatalité... Enfin! qu'elle s'accomplisse donc !

Il revint vers Laurent, qu'il trouva plongé dans une prostration effrayante.

—Relevez-vous, lui dit-il, vous êtes innocent.

—Innocent ! fit Laurent avec un sourire amer, vous trouvez que le crime n'a pas assez suinté sur moi !

—Ce sont les crimes de votre père.

—Les miens, quoi que vous disiez et quoi que je fasse. Ah ! je sens une épouvantable responsabilité qui pèse sur moi.

—Ce n'est pas vrai, taisez-vous ! s'écria Moule. Et d'abord, sortez d'ici, réfléchissez, calmez-vous ; ne l'envenimez pas par un désespoir insensé.

Il le prit par le bras et sortit avec lui de la préfecture ; il avait fait signe à Torin, qu'il chargea secrètement de l'accompagner et de veiller sur lui.

Quand il les eût fait monter dans un fiacre :

—Attendez-moi ce soir, dit-il à Laurent, j'irai vous voir, nous causerons, et peut-être comprendrez-vous qu'il y a encore pour vous quelque avenir.

Laurent rentra chez lui, suivi de Torin. Alors seulement il sentit toute l'étendue de son malheur : il était envahi et comme submergé par le crime et la honte ; c'était fini ! Il se laissa tomber sur un siège et resta quelque temps plongé dans une sorte d'anéantissement : Torin veillait à quelque distance et jetait sur lui un regard de commisération.

Tout à coup il se releva comme s'il avait pris une soudaine détermination.

—Oui, murmura-t-il, il faut que je la revoie ! Elle ignore cette infamie. Il faut que je lui dise un éternel adieu ! Allons !

Torin fut effrayé de l'expression de désespoir empreinte sur ses traits.

—Où courez-vous ainsi ? dit-il.

—Que t'importe ? Laisse-moi ! Ah ça, est-ce que je ne suis pas libre ?

—Non ! je réponds de vous, j'ai promis d'empêcher que vous ne vous portiez à quelque résolution extrême.

—Non ! s'écria Laurent, il ne s'agit pas de cela. Laisse-moi encore une fois !

Torin parut obéir à cette injonction ; mais en réalité, il ne le perdit pas de vue, et il le'fila sans qu'il s'en aperçut.

Laurent se fit conduire à l'embarcadère de la rue Saint-Lazare. Il revit la place, tranquille maintenant et à peine sillonné par quelques passants, où, quelques heures avant, il avait arrêté Dacolard .. son père ! Il poussa un soupir douloureux, et, une larme brûlante gonfla sa paupière. Il était huit heures et demie. Il prit un billet pour Puteaux, et Torin, qui le suivait sans qu'il s'en doutât, monta dans le wagon voisin.

Arrivé à Puteaux, Laurent parcourut rapidement le chemin qui menait à la villa de Suchapt. Il eut peine à se faire admettre ; enfin, grâce à son insistance, la porte s'ouvrit.

Suchapt vint à sa rencontre, tâchant de dissimuler sous un sourire agréable le trouble et la perplexité qui l'agitaient depuis le matin : du reste, il avait déjà fait entendre à Mme Suchapt, sans lui indiquer pour quel motif, qu'il serait bon désormais de faire quelque accueil à Laurent Dalissier.

—Ah ! c'est vous, dit-il à Laurent, je ne vous attendais pas .. du moins à cette heure ..

—Rassurez-vous, dit Laurent, je ne vous importunerai pas longtemps.

Il demandait à être présenté, si c'était possible, à Mme Suchapt et à Emilienne.

—Mais oui, elles sont rentrées au salon, il fait frais ce soir, passez donc, fit Suchapt, qui était assez embarrassé de sa contenance ; elles vous sauront gré comme moi de cette bonne visite.

Mme Suchapt et Emilienne parurent également surprises en apercevant Laurent ; mais la rougeur et l'émotion d'Emilienne trahissaient une joie profonde,une sorte de triomphe, qu'elle ne prit bientôt plus la peine de dissimuler.

Emilienne accueillit Laurent avec une familiarité affectueuse et enjouée ; on eût dit, à la voir, qu'aucun trouble n'était survenu, depuis un an, dans l'existence de l'un et l'autre.

Il refoula au plus profond de son cœur son angoisse et son désespoir, et il prit, lui aussi, un air souriant, heureux ; il voulait pour la dernière fois s'enivrer d'amour et ravir une heure de joie à cette implicable fatalité qui l'écrasait.

Il ne fut question entre eux que de ces banalités qui sont la menue monnaie de la conversation, comme s'ils eussent tranquillement repris l'entretien où ils en étaient restés la veille ; mais l'inflexion de leurs voix trahissait leurs tendresses réciproques. Aucune allusion ne fut faite au passé, si ce n'est un moment à la mort de M. de Mhérac ; ils se hâtèrent d'écarter ce souvenir. Emilienne avouait qu'elle s'ennuyait beaucoup à Puteaux ; heureusement l'hiver approchait, on rentrerait définitivement à Paris, et les soirées et les réceptions d'autre fois reprendraient de plus belle. On comptait sur Laurent.

—Je vous ferai de la musique, dit-elle ; je vous chanterai cette romance qui paraissait vous plaire si fort, il y a trois ans. Trois ans déjà ! comment est-elle, cette romance ? Attendez ! je me la rappelle.

Et, légère comme un oiseau, elle courut au piano et se mit à préluder.

(A Continuer.)

Pierre Latoux.—Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quirt.—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire, **32 rue Jackson.**

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le **Public Canadien**, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner **Parfaite et Entière Satisfaction à tous.** C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de..... **Viandes, Provisions et Epiceries**, nous avons ajouté un nouveau.....

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine " Singer "
DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 8 00. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 40, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 6 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston [illegible]
Pour Woburn [illegible]
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations [illegible]
Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot.
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, [illegible]
Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]
Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Claremont et Claremont Junction [illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]
Pour Montréal et Québec, via Montréal en Boston Air Line [illegible]
Express de Québec via Plymouth [illegible]
[illegible] express samedi.
‡ Station de la rue Middlesex.
‡ Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction
* Circulent du 2 de Juillet au 3 septembre inclusivement.
A Via Lawrence
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

LA MORT DE L'HIVER

Ce matin ses yeux se sont clos.
Il est mort d'une mort très douce.
On n'entendra point de sanglots....
On l'enterrera sous la mousse.

Oui, ce matin l'hiver est mort,
On va le clouer sous la planche ....
Il est là, le bon vieux, qui dort,
Avec sa grande barbe blanche.

Et sur sa poitrine ses mains,
Suivant l'usage, sont croisées....
Ouvrez, aux parfums des jasmins
Et des jacinthes, les croisées !....

Le lis fleurit et le glaïeul,
Le genêt d'or et la pervenche ....
L'hiver est mort, ce triste aïeul,
Le jeune Avril prend sa revanche

Dans son soleil, dans son parfum,
On n'a point de regrets moroses.
Monsieur l'hiver est bien défunt :
Mettons sur son cercueil des roses!

On murmurait déjà : Vraiment,
Il est temps que ce vieillard meure!..
Nous le suivrons dans un moment,
Jusqu'à sa dernière demeure ....

On part. Derrière le cercueil,
Sous les branches va le cortège,
Et les pommiers prennent le deuil,
Tout pavoisés de fleurs de neige.

On dépêche les oraisons.
Le pauvre vieux, nul ne le pleure !
Sous les nouvelles floraisons,
Riront les couples, tout à l'heure.

Et chacune avec son chacun,
S'en va,—les fillettes sont roses,
Monsieur l'hiver est bien défunt....
Mettez sur sa tombe des roses.

EDMOND ROSTAND.

Un immigrant de Puerto-Rico

Le "New-York Herald" a entrepris de trancher la question de savoir si les habitants de Puerto-Rico devaient être considérés comme des étrangers ou comme des citoyens américains. Dans ce but, il a engagé par contrat un jeune homme de Puerto-Rico, M. Jorge Cruz, à venir à New-York pour y travailler comme conducteur de voiture pour ce journal.

On sait que la loi interdit l'entrée des Etats-Unis aux étrangers qui y viennent travailler dans ces conditions. En conséquence, si les commissaires de l'immigration considéraient Jorge Cruz comme un étranger, ils lui interdiraient l'entrée des Etats Unis.

C'est ce qui est arrivé.

Le commissaire Fitchie n'a pas voulu laisser entrer le jeune Puerto-Ricain et a décidé qu'il serait retenu à Ellis Island, puis renvoyé dans son pays, donnant pour motif que ce jeune homme était en contravention avec la loi sur les étrangers venant travailler dans ce pays, d'après un contrat.

L'avocat de Jorge Cruz en a appelé de cette décision devant la cour de circuit des Etats-Unis, alléguant que Jorge Cruz, étant citoyen des Etats-Unis, n'était pas soumis à la loi mentionnée par le commissaire de l'immigration.

Les autorités fédérales de Washington ont été consultées à ce sujet et le secrétaire du trésor, M. Gage, a aussitôt informé le commissaire Fitchie, à Ellis Island, qu'il y avait lieu d'admettre Jorge Cruz, mais qu'il se réservait le droit d'agir différemment dans d'autres cas semblables qui pourraient encore survenir. M. Jorge Cruz a donc quitté aussitôt Ellis Island pour se rendre à New-York.

Mais la question pour les habitants de Puerto-Rico, de savoir s'ils sont citoyens américains, n'est pas tranchée d'une façon définitive.

SANG POUR SANG

Le chef des socialistes belges crie ces paroles en chambre

Bruxelles, 7—M. de Favereaux, ministre des affaires étrangères, a concouru, au nom du gouvernement, dans les expressions de regret du baron Snoy au sujet de l'attentat récent contre le prince de Galles en cette ville.

Le gouvernement, dit il, a fait part au prince de Galles et à la Reine Victoria, d'une expression de l'indignation qu'un si odieux attentat a soulevé. "Sang pour sang" a dit M. Van Derveld, chef des socialistes. Mais cette remarque a provoqué les protestations des députés de la droite qui ont attiré l'attention sur le fait que la Grande-Bretagne avait toujours assumé la neutralité de la Belgique.

POUR SES YEUX

Une jeune fille se contente de $7,500

Rehoboth, Mass, 7—Cora L.Gardner, qui est devenue aveugle à la suite d'un accident arrivé sur la voie de la Providence and Taunton Street Railway Company, a réglé avec cette compagnie qu'elle poursuivait pour dommages-intérêts, moyennant la somme de $7,500.

On dit que Mlle Gardner recouvrera plus tard la vue. Un poteau de tramway électrique s'étant abattu sur sa tête, a causé tout le mal.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée, 5, 6 et 7 Avril.
Dans le grand succès comique

"SIDE TRACKED,"

Illustrant le côté comique de la vie sur la voie ferrée.

Une comédie à situations émouvantes! Effets surprenants à sensation et des accessoires scéniques spéciaux ; comprenant une compagnie d'artistes habiles en spécialités.

Jeudi, Vendredi et Samedi, et Matinée, 12, 13 et 14 Avril.
Les premières de la comédie,

The Broadway Comedians

dans la plus drôle de toutes les comédies,

TOWN TOPIC.

Par une compagnie de Comédiens, Chanteurs et danseurs. Notre compagnie jouit d'une réputation honnête, d'une excellence enviable, d'une culture distinguée.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 9 Avril.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Un Autre Grand Programme.

A. G. SEYMOUR,
Assisté par
MINNIE MOORE DUPREE,
Dans une grande nouveauté acrobatique
LOUISE LAWTON,
La soprano favorite de Lowell, de la Alice Neilson Opera Co
EDWIN H. et KITTIE DRAGON,
Chansons illustrées et bouffonneries.
WILLET et THORNE FORCEURS
Désopilante comédie " An Up Town Flat."
JAMES GAYLOR et GRAFF TINY
Débiteurs de bouffonneries.
HARRY et RHETIA DRAVES
Grande nouveauté en marionnettes
FREDERICK HOWARD,
Monologue et musique.

Après vos emplettes, allez au Savoy Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 et.

Les Dents qui Tiennent

$4.00

AVEC QUATRE AGRAFES.

[illegible]

DYSPEPSIE.

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

Autrefois nos grand'mères amassaient des racines et des herbages, les faisaient sécher et les conservaient précieusement. De temps à autre, elles les faisaient bouillir, en donnaient à leur mari et à leurs enfants, afin de purifier leur sang et de prévenir chez eux les maladies.

Cette sage coutume devrait être suivie par nous avec soin, car nous savons comme nos grand'mères, qu'il est absolument nécessaire de prendre de temps en temps une médecine pour purifier le sang, décharger le foie et nettoyer l'estomac.

Les **Pilules du Dr. Moro pour les hommes** favorisent la secretion de la bile et en purifiant le sang, préviennent les maladies. Elles régularisent les intestins, aident l'estomac à digérer les vivres et guérissent le mal de rognons et les palpitations de cœur, donnent l'appétit et en donnant des forces à tout le système, guérissent les hommes des douleurs et des maux dont ils souffrent.

Nous publions ici le témoignage, le nom et l'adresse complète de Mr. Edouard Boisvert, comme preuve irréfutable de l'efficacité des **Pilules du Dr. Moro, pour les hommes.**

Voici ce que dit Mr. Boisvert :

" Je souffrais de dyspepsie et mon estomac digérait très mal les aliments que je prenais. Ma langue était chargée, ma bouche mauvaise et je me levais toujours le matin aussi fatigué que je m'étais couché la veille. Mon foie était engorgé. Je m'endormais très facilement après mes repas et j'étais pesant et sans vie toute la journée. Je souffrais aussi du rhumatisme et les douleurs dans les reins m'empêchait de dormir la nuit.

" Un de mes amis qui avait été guéri par les Pilules du Dr. Moro me conseilla de les prendre. La première boîte me fit beaucoup de bien et après quelques semaines, j'étais parfaitement rétabli. Mon appétit revint meilleur et je puis manger ce que je voulais. Je redevins fort et à présent je puis faire mon ouvrage sans fatigue.

" Il me fait plaisir d'avoir l'occasion de recommander les Pilules du Dr. Moro pour les hommes faibles et souffrants.

" Votre bien dévoué,

" EDOUARD BOISVERT.

" 94 Rue St-Denis, Montréal."

Hommes faibles et malades, si vous souffrez de quelques maladies que ce soit, causées par l'impureté du sang et le mauvais fonctionnement de votre estomac, prenez les **Pilules du Dr. Moro.** Elles vous guériront de vos troubles et de vos misères et vous ramèneront à la santé.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de traitements leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites et confidentielles.

Les **Pilules du Dr. Moro** se vendent 50c. la boite ou six boites pour $2.50, et si votre marchand ne les a pas elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit : **Dr. A. A. Moro, Boite 782, Montreal, Canada.**

Assurance de Santé

Donnant des bénéfices substantiels en cas de maladie. On peut se la procurer chez

Fred. C. Church,

SEUL AGENT DE LA

Travelers Insurance Co.

Central Block,
53 rue Central.

L'ASTHME

PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez les circulaires et les échantillons gratis du

RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.

Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. [illegible] Delisle, Beaulieu et Rochette.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE

J. T. FONTAINE

OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE

L'Art Photographique !

Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Desjuville sont toujours au service de M. Fontaine.

L'Onguent Carbolique "Imperial" guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, etc. 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette (voisine du presbytère.)

VONNIE, LA PALMISTE [illegible]

LISEZ L'ETOILE.

DRAME DE LA JALOUSIE

Un menuisier ivre etrangle sa femme

PUIS IL ALLUME LES CIERGES AUPRES DU CADAVRE

Il fait des aveux complets a la police

Montréal, 7.—Un drame affreux a eu lieu en cette ville mercredi dernier, mais la police n'en a eu vent que le lendemain soir et Avila Bourassa, arrêté sous soupçon, a fait des aveux complets.

Il est accusé d'avoir tué sa femme et il plaide coupable.

Le drame s'est déroulé dans une maison de la rue Visitatoin, No. 332.

Avila Bourassa et sa femme née Clara Christin, habitaient le troisième étage. Leur union datait d'il y a 15 ans. Aucun enfant était né de leur mariage.

Mercredi matin, Mme Bourassa s'était levée en excellente santé et toute la matinée elle a vaqué comme d'habitude à ses occupations du ménage.

Après dîner, elle alla se jeter sur son lit, pour se reposer. Le sommeil qui ferma ses paupières devait être le dernier qu'elle goûtait ici-bas. Deux heures plus tard, elle se réveillait dans l'éternité!

Ce n'est que jeudi après-midi, qu'Avila Bourassa, cédant à nous ne savons quelle inspiration, se décida à révéler la mort de son infortunée compagne de sa vie.

Le meurtrier, après s'être emparé de la montre et de la chaîne de sa femme, monta chez sa sœur, Mme J. Corbeil, qui demeure à l'étage supérieur.

—Tiens, dit-il, à Mme Corbeil, en tendant la main, prends cette chaîne et cette montre, je t'en fais cadeau. Mme Corbeil, surprise, demanda ce que cela voulait dire.

—Accepte ce cadeau, poursuivit le meurtrier d'une voix où vibrait une certaine émotion, ma pauvre femme n'a plus besoin de voir l'heure, maintenant, car elle est morte.

—Morte! s'écria Mme Corbeil, mais c'est impossible! Hier matin, encore, je l'ai vue, et elle paraissait pleine de force et de vie!

—C'est pourtant la vérité, dit de nouveau Bourassa, ma femme est morte, bien morte.

Mme Corbeil n'en entendit pas plus. Elle avertit aussitôt son mari et son beau-frère, M. Tison, et tous trois descendirent pour vérifier cette lugubre nouvelle.

La victime reposait sur son lit. Sa figure n'était pas contractée. Cependant elle portait à la gorge l'empreinte des doigts attestant qu'elle avait été étranglée. Il n'y avait sans doute pas eu lutte, car le lit n'était pas boulversé, et aucun meuble ne semblait avoir été dérangé. Le misérable qui avait accompli le crime avait dû surprendre sa victime pendant son sommeil et l'avait étouffée à mort. Il y avait dans la chambre funèbre une odeur de cadavre qui attestait que la mort remontait déjà à plusieurs heures.

Vers 5 heures, on avertit le médecin de la famille, le Dr Laroche. Celui-ci informé que Mme Bourassa était morte ne crut pas devoir se rendre à son domicile et conseilla d'avertir la police.

Le lieutenant Préfontaine, du poste No 3, fut averti à 8 heures et se rendit aussitôt sur les lieux du drame en compagnie du constable Boteau.

Le policier chercha à pénétrer dans la maison, mais la porte qui conduit au domicile de Bourassa était fermée à clef. Il frappa, au bout de quelques instants, Bourassa vint ouvrir.

En apercevant les gardiens de la paix, le meurtrier s'écria:

—Oh! je sais qui vous êtes et pourquoi vous venez. Je suis bien malheureux! Si vous voulez me suivre, je vais vous conduire auprès de la couche funèbre de ma femme. Mais auparavant, permettez-moi de vous offrir un verre de boisson. Cela vous donnera des forces. Voulez-vous, lieutenant?"

Et ce disant, il se dirigea vers un buffet et en sortit une bouteille de whiskey, aux trois quarts pleine, et des verres.

—Je ne refuse pas de boire avec vous, dit le lieutenant, mais avant il nous faut voir votre femme.

Bourassa ne répliqua pas et introduisit les policiers dans la chambre mortuaire.

La victime reposait sur son lit. Sa figure n'était pas contractée, mais de minces filets de sang s'échappaient de sa bouche.

Les gardiens de la paix s'étant approchés plus près de la morte, virent l'empreinte des doigts qui avaient étranglé la malheureuse.

Selon toute apparence il n'y avait pas eu lutte.

Aucun meuble n'avait été dérangé.

Ces constatation préliminaires faites, le lieutenant de police pensa qu'il ne lui restait rien autre chose à faire que d'arrêter Bourassa, comme étant l'auteur présumé de l'assassinat.

En conséquences, il ordonna au meurtrier de le suivre, ce que ce dernier fit sans la moindre objection.

Pendant l'inspection de la police, Bourassa fit entendre à plusieurs reprises l'exclamation de: "Je suis bien malheureux!"

Au poste, le meurtrier ôta tranquillement son paletôt, le plia pour en faire un oreiller, puis s'est étendu sur les planches qui servent de couche aux prisonniers. Quelques minutes après, il dormait profondément.

Le lendemain, il fit au detective Guérin la confession suivante:

"Mercredi matin, je me suis levé de bonne heure et je suis allé à la messe. Je me suis rendu ensuite chez mon beau-père, M. Christin. Ce dernier a voulu me garder à dîner et j'ai refusé.

Je suis parti vers 11 1-2 hrs et j'ai dîné chez moi à midi. Après le repas ma femme et moi, nous nous sommes mis au lit. Vers 1.30 heure, je me suis réveillé en sursaut et je constatai que ma femme dormait profondément.

L'envie de la tuer me vint soudainement. J'étais sous l'influence de la boisson, et quand je bois je deviens jaloux. Pourtant, j'avais la meilleure femme du monde. Au moment de commettre mon crime je n'avais pour ainsi dire pas conscience de ce que je faisais.

J'empoignai nerveusement ma femme à la gorge et je serrai de toutes mes forces. La malheureuse râla sous mon étreinte. Impitoyable, je serrai toujours. Elle lutta contre la mort pendant un quart d'heure environ.

Une fois que je fus certain qu'elle ne respirait plus, je desserrai mes doigts qui étaient maculés de son sang.

J'allai ensuite au buffet me verser un verre pour me remettre de mes émotions.

Pendant la nuit qui a suivi le crime, j'allumai des cierges bénis dans la chambre funèbre, je plaçai des palmes sur le lit et je récitai des prières pour le repos de l'âme de celle qui avait été la compagne de mes jours.

Le lendemain je fis ma cuisine et pris plusieurs libations. Enfin vers 6 heures, jeudi, je crus devoir avertir ma sœur, Mme Corbeil, de la mort de ma femme."

Bourassa a été amené devant le magistrat Lafontaine hier et a répété la confession qu'il avait faite aux détectives.

Hier, après enquête sommaire, faite par le coroner, le cadavre a été transporté à la morgue.

Avila Bourassa est menuisier et est âgé de 39 ans. Il est de taille moyenne. Ce matin, il avait l'air d'un homme abruti par la boisson.

On dirait qu'il ne se rend pas compte de toute l'horreur de sa position.

Bourassa avait passé quelque temps à l'asile de la Longue Pointe, mais il en était sorti, il y a un mois environ, le Dr Laroche lui ayant donné un certificat de guérison.

LA GRANDE EXPOSITION

Détails intéressants reçus de la capitale francaise

Paris, 7—A une réunion du cabinet, tenue pour régler la cérémonie de l'ouverture de l'exposition, il a été décidé que le président se rendrait, à deux heures, le 14 avril, dans la grande salle des fêtes, construites dans l'ancienne galerie, des Machines.

Il aura à ses côtés les présidents des deux chambres du parlement et les fonctionnaires des corps diplomatiques.

M. Millerand, ministre du commerce, prononcera un discours et déclarera l'exposition ouverte. Après cela M. Waldeck Rousseau, président du conseil, parlera.

On chantera un hymne et le président parcourra le terrain et terminera l'ouverture.

Du pont d'Alexandre III, on aura une vue splendide des bâtisses de l'exposition, le long du grand boulevard, commençant là où était l'ancien palais de l'Industrie, conduisant à des ponts embellis d'ornements dorés qui feront l'admiration des foules aux Champs Elysées, principalement le dimanche.

Les critiques ne manquent pas. Ils disent que les colonnes du vaste édifice à droite, ne devraient pas toute être du même ordre, ne différant à l'entrée que par la grandeur. Ils disent de plus que le dôme en verre s'élevant au-dessus des lignes horizontales de maçonnerie n'est pas en harmonie.

Cependant, ils sont tous impressionnés par la vue d'ensemble.

D'après les renseignements de la police, les étrangers doivent s'enregistrer à la préfecture lorsqu'ils demeurent à Paris, six mois ou plus. Ce règlement souffre beaucoup d'infractions.

Le fait est qu'on peut vivre à Paris des années sans être dérangé à cet égard.

Mais, en cas d'accident, ou pour obtenir des documents nécessaires pour un mariage; en cas d'arrestation pour quelque cause que ce soit, enregistrement de naissance d'un enfant, etc, la police vous demande vos certificats d'enregistrement. Alors, si vous ne les avez pas, l'amende est inévitable.

La question vient sur le tapis, en rapport avec l'exposition.

La police a décidé que ceux qui visiteront Paris pour six mois, ne seront pas tenus d'obtenir des certificats d'enregistrement, et le règlement est suspendu.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et pharmaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

Un Merveilleux ET Séduisant Etalage DE Printemps

Des meilleurs et des plus nouveaux Vêtements pour le moins d'argent. C'est dire beaucoup, n'est ce pas?

Nous avons les faits devant nous et nous nous sentons avec raison si enthousiastes qu'aucune plume ne peut pas en donner une description convenable. Nous nous proposons de vendre une plus grande quantité et une meilleure qualité de Vêtements que jamais avant. Nous allons réussir—Il le faut.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur en Habillements Absolument **TOUT LAINE** pour hommes, garçons et enfants, faits d'étoffes voyantes et chics (100 patrons à votre choix) bien et solidement cousus, et, ce qui est plus, qui ajustent parfaitement.

Pour bien commencer la saison **NOUS OFFRONS DES VALEURS EXTRAORDINAIRES** en Habits pour hommes, à $5.00, $6.00, $8.00, $10.00 et $12.00. Habillements les plus chics, pour garçons et enfants, à $1.50, $2.00, $2.50, $3.00, $4.00 et $5.00.

N'achetez pas votre Pardessus de Printemps avant que vous ayez vu le nôtre, nous n'avons jamais possédé une ligne si complète aux prix que nous demandons.

Et puis votre Chapeau de Printemps, ? vous pouvez trouver ici le plus grand assortiment des Façons les plus en vogue; voyez notre Chapeau de $3.00 pour $2.00 "Notre Special."

Toutes les dernières créations en Chics **Chaussures de Printemps** attendent maintenant votre inspection chez

Parthenais Frères,

Drapiers, Chapeliers et Marchands de Chaussures,

522 à 536 RUE MERRIMACK.

HEROISME ADMIRABLE

(Suite de la première page.)

L'attaché militaire de la Hollande a été blessé d'une balle à la poitrine. En tout, les Boers ont capturé ce jour là, 389 prisonniers.

Il faut donner à cette bataille sa pleine signification. Elle a été livrée par une troupe de l'Etat Libre, en plaine et sans abri. Les Orangistes sont maintenant désireux de marcher sur Bloemfontein, et les Transvaaliens veulent rivaliser avec leurs alliés.

Toutes les armées boers du sud ont maintenant opéré leur jonction avec le gros de l'armée.

Une chose, peut être plus importante que la victoire elle-même, a été la capture de documents secrets anglais, parmi lesquels des plans et cartes de 1898 et 1899 esquissant des projets detaillés pour l'invasion de l'Etat Libre et du Transvaal et donnant un plan pour atteindre Johannesburg, par Mateking, en suivant la route de Jameson, mais en évitant ses erreurs.

Un autre plan esquissant une marche de Bloemfontein à Kronstadt, viâ Brandfort.

LA CROIX DE SON FILS

Londres, 7—La "Tribune" dit: "On raconte qu'au moment où Lady Roberts prenait congé de la Reine, lors de sa récente visitee, la Souveraine lui remit un paquet en lui disant: "Voici un paquet que j'ai attaché moi même et que je vous prie de ne pas ouvrir avant d'être rendue chez vous." En ouvrant le paquet, chez elle, Lady Roberts constata qu'il contenait la croix de Victoria gagnée par son fils, à la première bataille de Colenso, où il fut mortellement blessé."

Pensez-y Bien!

NOTRE ENCAN DE

Montres, Bijoux, Argenterie, Horloges, Couteaux, Fourchettes, se terminera bientôt.

Profitez-en pour acheter à votre propre prix.

C'est une chance sans égale pour acheter à bon marché.

Venez voir et vous serez convaincus de nos avancés.

J.A. Legault & Cie.,

BIJOUTIERS-PRATIQUES.

No. 70 rues Central et Prescott.

Nous Sommes Appréciés.

Les acheteurs n'hésitent pas à dire qu'ils trouvent ici les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs. Personne ne peut voir les splendides et bons Habits de Printemps et Pardessus Top qui se vendent dans ce magasin, et en connaître les prix, sans acheter. Nous prouvons tout le temps que nous faisons faire des épargnes à nos pratiques.

Nous offrons des magnifiques Pardessus Top pour hommes, à $3.49, $3.95, $4.50, $5, $6, $10, $12, $13 et $15, ce qu'aucune maison ne peut faire sans demander de 30 à 40 par cent de hausse dans ces habits.

Parmi ces Pardessus Top se trouvent les plus nouveaux des nouveaux Oxfords des diverses nuances pâles ou foncées, avec hautes épaules militaires, aussi en Viennas et Coverts, dans les derniers modes et styles.

3000 Habits de Printemps, extra Chics et de Ton, à $5.50, $8 $10, $12, $13, $15, $18 et $20.

Occasion presque illimitée d'acheter ici un habit à aucun prix ou plutôt au prix que vous vous attendez de payer. Ceux de $10, $12 et $15 surtout sont d'une excellente qualité. Les marchands-tailleurs demandent de plus hauts prix mais ne font pas de plus fins ni de plus chics vêtements.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, 9 AVRIL 1900. No. 17

BLOEMFONTEIN EN DANGER

Les Boers coupent les communications anglaises

LES FEMMES RECOIVENT L'ORDRE DE QUITTER LA VILLE

Les Boers deviennent de plus en plus menacants

Londres, 9—Quand l'on considère le fait que toutes les dépêches du théâtre de la guerre sont strictement censurées, les dernières nouvelles reçues ne sauraient donner aucune satisfaction à l'Angleterre.

Il semble être de mauvais augure de recevoir ici des assurances à l'effet que toute crainte est inutile, même si les voies ferrées et télégraphiques étaient coupées et Bloemfontein isolée, en même temps qu'arrive la nouvelle que les femmes et tous les autres non-combattants ont reçu l'ordre de quitter la capitale.

Du Cap vient une rumeur à l'effet que les fils télégraphiques ont été coupés hier et que les Hussards envoyés au secours des Royal Irish Rifles, sont aussi disparus.

La tentative du Gén. Colville pour capturer les chefs boers en conférence à Reitfontein a probablement échoué, comme d'habitude, à cause du manque de cavalerie.

Le résultat de ces échecs sérieux des armes anglaises est que tout l'Etat libre est de nouveau soulevé et que les Boers sont très actifs par tout le territoire.

Une dépêche boer retardée en route dit qu'on est à fabriquer des bayonnettes pour la légion étrangère sous feu le Gén. Mareuil.

Les Boers se vantent de ce que leurs commandos de Colesburg et Stormberg, au nombre de 6000, avec 10 canons et une foule de wagons, sont passés en sécurité à travers les lignes anglaises, accomplissant par là même un acte de stratégie magnifique.

Un rapport boer de l'affaire de l'aqueduc de Bloemfontein dit:

"Le Col. Broadwood avait évacué Thaba N Chu à cause de la marche en avant du commandant Olivier parti du sud.

Les troupes fédérales ont trouvé le camp anglais plongé dans un profond sommeil, sans aucune sentinelle ni avant-poste pour donner l'alarme.

Le général DeWet a immédiatement monté ses canons et placé ses commandos dans certaines positions de manière à entourer les Anglais qui n'ont pas eu le temps de revenir de leur surprise."

Les Boers font preuve d'une nouvelle activité dans le Natal et il n'y a rien qui indique aucun mouvement de la part du Gén. Buller.

Makefing était encore en état de siège le 1er avril. La garnison souffre du manque de pain.

NOUVELLES PLUS RECENTES

Londres, 2—Les nouvelles du Sud-Africain sont de plus en plus inquiétantes.

Non seulement le Gén. Gatacre est revenu de Bloemfontein d'une recherche infructueuse de 591 soldats Anglais capturés près de Reddersburg, mais il rapporte que cette place a été reprise par les Boers.

On dit que les Boers menacent sérieusement la voie ferrée et que le Gén Brabant envoyé pour les chasser a dû retraiter de Rouxville à Aliwal North après une rude bataille d'arrière-garde.

LES NOIRS MENACANTS

Londres, 9—On craint maintenant un soulèvement des noirs.

Quand les Boers ont été chassés de Ladybrand, Thaba N'Chu et autres endroits de l'est de la colonie du Cap, les Basutos ont fait aux Anglais un bon accueil, mais aujourd'hui que les Anglais ont été, à leur tour, délogés de ces endroits, les indigènes sont devenus menaçants. Si les Boers reprennent Wepener, le résultat sera dangereux pour les Anglais.

On dit que les tribus sont en tournées de maraude dans Swaziland et qu'il y existe un véritable règne de terreur.

HONNEURS MILITAIRES

Boshof, 9—Il y a un grand nombre de Français parmi les prisonniers faits ici par les Anglais jeudi dernier.

Les capitaines Boyle et Williams, du Yeomanry, et le Gén de Villebois Mareuil ont été enterrés avec les honneurs militaires.

TERRIBLE LECON

L'amour illicite conduit au suicide

Boston, 9—Il y a environ un mois et demi, Mary Gillon, une jolie fille de Wilmington, Del., follement éprise d'un jeune homme de l'endroit du nom de Thomas Dugan, quittait brusquement le toit paternel pour suivre son amant en cette ville.

Hier la malheureuse a mis fin à sa misérable existence en prenant une dose d'acide carbolique, à la maison où elle demeurait rue Midford.

On l'a transportée au Civic Hospital où elle a succombé deux heures plus tard après une agonie indicible.

Dugan avait promis de la marier dès leur arrivée ici, mais il a toujours refusé de tenir sa promesse.

Ils avaient à peine vécu ensemble quelques jours que Dugan se mit à maltraiter sa compagne de diverses manières.

Se voyant perdue, déshonorée, la pauvre fille en perdit la tête au point de croire que la mort était son unique refuge et elle a mis son projet à exécution.

Dugan informé de cette mort tragique, à son retour d'une salle de quilles où il est employé, n'a paru éprouver aucune émotion.

On a averti Thomas Gillon, de Wilmington, le frère de la défunte, et on croit qu'il viendra réclamer le cadavre.

De plusieurs points de Luçon on rapporte des rencontres entres les Américains et les insurgés.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la LOWELL PHARMACY, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que: opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes à Robes en Couleurs,

Valeurs Réellement Sans Egales!

Le manque de cœur au moment typique vous aurait fait perdre ces valeurs. Notre acheteur a acheté dans le bon temps, il n'a pas hésité de faire des commandes lorsque la fine laine se vendait 24c la livre.

La fine laine actuellement se vend de 92c à $1.05 la livre. Notre prix de vente est proportionné à notre prix d'achat, non pas au haut prix coûtant actuel. Cette bonne chance et ce bon travail vous apportent la quantité de marchés suivants:

Etoffes Vénitiennes, Casimirs, Homespuns, Croisés Surah et Etoffes Bernolt.

Sont destinés à être les étoffes les plus populaires du printemps. Nous les croyons les plus beaux tissus. Nous les avons achetés des manufacturiers, longtemps avant la hausse des prix. Quarante couleurs à votre choix, 38 à 44 pcs de large, notre prix **50c la vge.** Valeur réelle 75c.

Etoffes Granite, Serge Storm, Cheviottes, Henriettas et Etoffes Klodo.

Nous avons acheté ces étoffes, il y a quelques mois. Nous savons que les prix en seraient augmentés et nous avons acheté en conséquence. Vous ne pourriez choisir rien de plus en harmonie avec la mode textile et l'attrait des prix. Toute couleur à votre choix, 40 à 45 pcs de large, notre prix **59c la vge.** Valeur réelle 87½c.

Une Quantité Notable d'Etoffes telles que Vigoureux Français, Marmount, Albro, Homespun, Cheviottes et Serges.

Cette offre surpasse toute obligation de notre part, de toujours vendre à meilleur marché qu'ailleurs. Nous pourrions demander $1 la vge pour ces marchandises, tout en maintenant notre nom. Chaque verge est élastique, douce et soyeuse, de fine laine, des nuances gris, bleu, brun, castor et autres semblables, 45 à 50 pcs de large, notre prix **75c la vge.** Valeur réelle $1.00.

Poil de Chameau, Zibeline, Venitien de Vienne et Broadcloath.

Aucun mot que nous écririons n'ajouterait au prestige de ces marchandises. Elles sont de qualité superfine, d'un fini magnifique, rien de plus utile, de plus de goût et désirable. Une collection complète de nuances, 50 à 58 pcs de large, et le prix est seulement **$1.25 la verge.**

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Des Doublures de Robes

À BAS PRIX DANS NOTRE SOUS-SOL.

— Nous venons de recevoir d'une Manufacture 7 Caisses de Doublures. —

COMME SUIT:

3 CAISSES DE

Batiste à doublure tout noire avec de légères imperfections, généralement sur la lisière, qualité de 5c, à

3½c la vg.

2 CAISSES DE

Coupons de Percaline, verge de largeur, en noir et gris, qualité de 10c la verge, à

4c la vg.

2 CAISSES DE

Percaline en pièce, verge de largeur, avec de légères imperfections; il y en a des noires et de couleurs, qualités qui valent 12½c la vg, à

7½c la vg.

Nous avons aussi des Coupons de doublures de Corsages, verge de largeur et bonne qualité, valant 12½c pour **5c** la verge.—**SOUS-SOL.**

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 9 Avril 1900

Le President Steyn

A l'ouverture du Raad, de l'Etat Libre, le president Steyn a déclaré qu'il n'avait pas perdu l'espoir de voir triompher la cause républicaine.

Il dit que le succès des Boers avait grandement étonné le monde entier.

Il ajoute qu'on avait envoyé une députation en Europe et en Amérique, et qu'il espérait qu'il leur serait possible d'obtenir l'influence des puissances neutres pour faire cesser l'effusion du sang.

Après avoir payé un tribut d'hommages à la mémoire du général Joubert, le président Steyn a dit que les Anglais violaient les conventions relatives au drapeau blanc et à la Croix Rouge, et qu'il avait été obligé de faire rapport à ce sujet aux puissances neutres.

Le Président a dit que l'effort fait pour créer des dissensions parmi les burghers, par le moyen de proclamations, avait échoué.

Après avoir dit que le gouvernement avait fait un emprunt temporaire avec le Transvaal, le président Steyn a terminé en suppliant le Ciel de ne pas permettre que l'Etat Libre soit dépouillé de son indépendance si ardemment aimée.

Muskegon

"Notes historiques sur la paroisse de St Jean-Baptiste à Muskegon, Michigan," tel est le titre d'une brochure de quelque 140 pages que vient de publier M. l'abbé J. Roch Magnan et que nous avons eu beaucoup de plaisir à parcourir.

A part l'historique de la paroisse—dont, soit dit en passant, la fondation remonte à 1883 et qui est desservie par M. l'abbé Magnan depuis quinze ans—cette brochure renferme sur la colonie canadienne-française de Muskegon des renseignements très intéressants.

Nous ..., en particulier, à citer un ... où l'auteur, s'adressant à ses paroissiens, leur dit une vérité qu'on ne saurait trop répéter, et qui est aussi frappante dans la Nouvelle Angleterre qu'au Michigan.

Voici ce paragraphe tiré de la conclusion :

"Je reste plus fortement convaincu que les Canadiens-Français aux Etats-Unis ne le cèdent en rien dans l'accomplissement de leur devoirs religieux, aux races qu'ils coudoient lorsqu'ils ont à leur tête un prêtre qui parle leur langue et qui comprend la nature de leur tempérament. La preuve, je la trouve dans les œuvres que vous avez fondées et alimentées, dans votre esprit de concorde, dans l'union qui règne parmi vous et dans l'attachement que vous avez constamment manifesté à votre pasteur. Ceux qui dénigrent le Canadien n'ont jamais remué les fibres de son cœur."

Lompoe, dans le comté de Santa Barbara, Californie, fournit toute la moutarde du pays.

Deux cents acres de terrain sont consacrés à la production de cette graine et plus de cent fermiers s'en occupent exclusivement.

Réflexion d'un observateur—pas celui de L'ETOILE.

—Il est à remarquer que les gens dont on dit pittoresquement qu'ils ont une araignée dans le plafond sont assez enclins à prendre la mouche.

Un Ohioen a, ces jours derniers, échangé sa femme pour un cheval et une voiture.

Avec beaucoup plus d'esprit que son mari supposait qu'elle avait, la femme a consenti au marché.

Dans l'une ou l'autre chambres du Congrès le Nebraska n'a aucun représentant né dans cet Etat.

Pourtant le Nebraska a été admis dans l'Union il y a 33 ans et il a été le 24e à être admis comme Etat.

La fièvre des licences a disparu pour céder le pas à celle des réparations.

C'est une maladie qui ressemble beaucoup à la grippe sous certains rapports.

Après Joubert, de Villebois-Mareuil.

Décidément les Boers sont grandement éprouvés.

Heureusement qu'ils ont une foule de chefs encore en vie.

Comment les Irlandais de Lowell aiment-ils leur prince Patrick de York?

Une dose de home rule ne serait-elle pas meilleure et plus efficace comme purgatif?

Le Dr R. S. Dewey, un expert reconnu dans les cas d'aliénation mentale, est devenu fou lui-même.

On le sait aujourd'hui, mais depuis quand a-t-il perdu la raison?

Nous commençons la Semaine Sainte.

Nous ne pourrions être des saints mais nous devons faire des efforts pour le devenir.

Les Boers se battent encore et bien fol est celui qui oserait prédire la fin de cette guerre.

C'est aujourd'hui le 26e anniversaire de la fin de la guerre de sécession.

Tâchons de vivre en bons chrétiens, cette semaine, au moins.

Dewey a mis plusieurs politiciens sur les épines.

Mafeking est encore assiégé. Que font donc les Anglais?

Dewey a-t-il perdu la tête?

Le carême achève.

Quoi ? Peintures DE Harrison. Pourquoi ?

Parce qu'elles sont les MEILLEURES

On apprend cela par expérience.

(Signé) Oncle Sam.

C.B. Coburn & Co
63 Rue Market.

Le Seul BICYCLE

Qui ait résisté l'épreuve du temps est le

COLUMBIA.

Vous savez que vous avez ce qu'il y a de mieux quand vous achetez un COLUMBIA.

PRIX :— Columbia, sans chaine, $75.—Columbia, à chaine, $50. — Hartfords, $35.—Stormers, $35.—Pennants, $25.

La Thompson Hardware Co.,

SEULS AGENTS.

Demandez le catalogue.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

On prétend que les gens de Haverhill qui se mêlent de politique—il y en a là comme ici—veulent tenter d'imiter notre club républicain du quartier trois.

Nous leur souhaitons bonne chance, mais nous leur enverrions le nôtre franco, s'ils en faisaient la demande.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

VOICI LE PRINTEMPS !

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le —

MARCHAND-TAILLEUR,
G. LORANGER,
Edifice Associate. - Chambre No. 2.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Les Dents qui Tiennent

$4.00
AVEC QUATRE AGRAFES.

C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents vous pouvez croquer les sucreries les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.

Pour faire extraire vos dents, n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.

Boston Painless Dental Rooms,
Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

VONNIE, LA PALMISTE— Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande ... d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite 2-9 P. M., Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 44.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une cuisinière au No. 42 rue Lee, bon salaire. S'adresser sur les lieux, P. Milot, Prop. 11a.

ON DEMANDE—Dix ouvriers. S'adresser lundi à M. Vital Robert, coin des rues Decatur et Merrimack.

ON DEMANDE—Un commis d'expérience dans les vêtements pour les samedis. Un qui parle le français serait préféré. S'adresser chez Cæsar Misch, 78 rue Middlesex. jno.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un tourneur et pressier, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension, au No 393 rue Market, chez J. A. Lavigne. Bons gages payés.

A LOUER—Nouveau magasin du coin, 581 rue Middlesex. S'adresser au Dr E. B. Holt, Savings Bank Building, rue Shattuck. 10a.

ON DEMANDE— Immédiatement une couturière. S'adresser à Marc Trudel, coin des rues Moody et Cabot. 11a.

ON DEMANDE—Une modiste et une garnisseuse de chapeaux. S'adresser à S. Carp. 129 rue Gorham. 10a.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

PERDU—Samedi matin, entre l'ancien Hôtel de Ville et la banque Railroad, rue Merrimack, un ridicule contenant une montre en or et une somme d'argent. Recompense à qui le rapportera à E. W. Young, chambre 7, édifice Hildreth. 10a.

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre 1 à trois et quatre heures de l'après-midi, excepte le samedi.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 345 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

PEINTURE "Monarch"
Mélangée d'avance.
Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Y Eut-il Jamais une telle ovation ? Le peuple de Lowell s'est-il

jamais assemblé pour une telle fête de pompe et de splendeur que celle de notre ouverture. Malgré une surperficie de 39,920 pieds carrés de plancher, il y eut à peine assez de place pour l'immense foule qui se pressait dans notre magasin, Vendredi et Samedi. Six jours seulement d'ici à Pâques. Commandez vos modes aujourd'hui et évitez la foule des jours suivants.

BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Dépt des Modes

Calottes de Chapeaux, vente spéciale à bas prix pour la semaine de Pâques.

1 lot de formes de calotte, toutes couleurs et tous styles, à votre choix, aussi longtemps qu'il y en aura, à 9c chacune.

3 lots de calottes de chapeaux, toutes les nouvelles, valant 50c, 75c et $1.23, votre choix à 25c, 49c et 75c.

Vente spéciale de Fleurs, un lot valant 15c, prix de vente, 5c le bouquet.

AVIS—Avec notre puissant personnel de modistes et nos vastes ateliers, nous garantissons de remplir toutes les commandes avant samedi et promettons entière satisfaction à chacune de nos pratiques.

Département des Manteaux et Habits

Vêtement de sortie.—Nous avons les nouveautés justement apportées par les commis-voyageurs des maisons de New York, et nous les vendons à Bon Marché.

Le manteau Eaton est propret et chic, fait en cheviotte, toutes nuances, en Kersey et étoffes vénitienne, pour $4.98 à $30.

Costumes-tailleurs—si vous désirez être classées parmi les élégantes, vous devez visiter notre choix de costumes Eaton en Homespun, Vienna et Broadcloth, avec devant décoré avec goût, de galon et d'appliques, pour $6.98 à $75.

Tout habit de votre goût, dans notre assortiment, sera appareillé sur mesure et sans surcharge.

Vous pouvez trouver des Marchés dans tous les Départements de notre Magasin.

Gazette ou Journal

Quoique messieurs les lexicographes commencent à dire, dans leurs dictionnaires, que le mot "gazette se fait vieux", il n'en est pas moins vrai que la chose qu'il exprime semble être de plus en plus de mode, surtout depuis que notre presse se complaît à imiter ce que les Anglais appellent "newspapers"— les feuilles à nouvelles. En effet, il suffit de savoir ce que signifie notre mot "gazette", pour y reconnaître aussitôt que c'est justement la meilleure traduction du mot anglais "newspaper".

Nous avons sous les yeux un volumineux dictionnaire français et voici ce que nous y trouvons à ce sujet :

—"Gazette", s. f. gazète (de l'italien gazzetta), feuille volante, contenant des nouvelles de divers pays, et distribuée à des jours fixes.

Il est évident que c'est très bien le "newspaper" de l'Anglais.

Naturellement, le "gazetier" est celui que compose ou publie une gazette.

Quant au mot "gazetisme", à notre grande surprise, nous ne le trouvons pas dans notre dictionnaire. Pourtant, il nous semble que ce mot aurait son utilité, surtout de nos jours où les gazettes sont si en vogue, et les gazetiers si nombreux.

Nous avons bien le mot "journalisme" pour signifier l'esprit, l'influence des journaux, ou encore exprimer l'état, la profession de journaliste.

Pourquoi donc n'avons-nous pas encore le mot "gazetisme"? Est-ce parce que les gazettes, jusqu'aujourd'hui, ont toujours été d'une insignifiance d'esprit et d'influence sans nom? Nous sommes porté à le croire.

Mais, aujourd'hui, dans notre siècle de progrès, où les charlatans ne se gênent pas de se faire passer pour des médecins, où les gazetiers osent se draper dans les livrées sacrées du journalisme, le mot "gazetisme" ne serait il pas aussi nécessaire que celui de "charlatanisme", ne fût-ce que pour mettre chacun dans sa classe ou faire une distinction entre le vrai et le faux journalisme.

Dans tous les cas nous croyons que la suggestion mérite la sérieuse considération de la profession. Il est plus temps que jamais de faire connaître au public intelligent, la différence essentielle qu'il y a entre le métier du gazetier et la profession du journaliste; c'est ce que nous essaierons de faire en quelques mots.

Nous dirons d'abord que la liberté de la presse, ou le droit de faire imprimer ce que l'on veut sans être soumis à la censure, a mis le champ clair à cet esprit vulgaire et sans aspirations morales que nous appelons le "gazetisme".

Le gazetisme semble être absolument l'organe du mercantilisme, tandis que le journalisme est le porte-étandard du beau, du vrai et du bien.

Pour faire du gazetisme, il faut tout au plus qu'un petit bagage grammatical et littéraire, tandis que le journalisme présuppose des connaissances philosophiques, sociales et morales.

Les gazetiers s'appliquent uniquement à flatter les individus et le public en général, afin d'en faire une exploitation payante.

Les journalistes, au contraire, songent avant tout à faire du bien au peuple et aux individus, et pour cela même au risque de se faire des ennemis, ils se font un devoir de conscience et d'honneur, de ne jamais reculer quand il s'agit, pour le plus grand bien du peuple, de dire carrément et franchement la vérité et toute la vérité.

Les gazetiers sont des flatteurs qui vivent aux dépens de ceux qui les écoutent; tandis que les journalistes s'oublient eux mêmes pour ne songer avant tout qu'à vivre pour le bien de leurs lecteurs.

Le gazetier est l'esclave tout trouvé du fanatisme politique et de la francophobie.

Offrez-lui trente pièces d'argent et, comme Judas Iscariote, il vous livrera lâchement le sauveur du peuple ou la presse qui doit éclairer, diriger, protéger.

Le journaliste est un homme consciencieux et éclairé, un chef intrépide, indomptable et qui ne baissera jamais l'etendard de la nationalité pour tout l'or du monde. C'est le fidèle gardien et le brave défenseur de notre langue et de nos traditions nationales.

Nos lecteurs ne sauraient trop se défier des gazetiers qui viennent de tous bords et tous côtés, pour les séduire avec leurs gazettes longues, larges et épaisses, mais presque vides des grandes principes nationaux et sociaux, qui distinguent la bonne d'avec la mauvaise presse.

Qu'on se rappelle une bonne fois que si toute la valeur d'une gazette dépend de sa quantite matérielle, la réelle valeur du journal repose dans la qualite de ses principes. Les grosses choses ne sont pas absolument les meilleures, et les perles se mesurent rarement au minot.

UN OBSERVATEUR

La reine Victoria ne devrait pas quitter l'Irlande sans baiser la fameuse Blarney Stone.

Pierre Latoux—Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quiri—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bourquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 24 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

L'ALCOOLISME

est une maladie de nerfs causée par un usage immodéré de l'alcool.

Le Morphine, l'Opium et la Cocaine causent des maladies de nerfs. Les personnes ainsi malades DOIVENT prendre de l'alcool ou des drogues ; car sans ce stimulant, les organes ne peuvent fonctionner convenablement ou faiblement. Le remède qui remet les nerfs à leur état normal, et qui détruit le besoin des stimulants et drogues, est une cure pour l'alcoolique et le consommateur de drogues.

Le "Goldcura" de Grant

maintenant en vente dans les Etats Unis, constitue la cure rationnelle et radicale de ces maladies. C'est le produit du "Grant Goldcure Institute" de Montreal et il est approuvé et soutenu par le Gouvernement, et il guérit promptement une parfaite guérison qui demande alt de longs et nombreux traitements de médecins.

C'est une médecine liquide, qui se prend par la bouche et possède ces avantages :

1o. Elle peut être prise privément à la maison et au travail.

2o. Elle rend l'abus des boissons impossible et désagréable.

3o. Elle permet au patient de cesser l'usage des drogues sans souffrance.

4o. Elle ne contient point de Strychnine, morphine, atropine, arsenic, chloral, bromide, ni aucun narcotique, cependant elle donne un soulagement immédiat.

5o. En detruisant l'abus des boissons et des drogues, elle ne crée pas l'habitude du "Goldcura".

6o. Le "Goldcura" coûte $5.00.

Voyez comme sont nombreuses les personnes importantes qui ont un bon mot à dire pour le "Goldcura" de Grant.

M. GEORGE GRANT, Montréal.
Cher Monsieur —

C'est avec un plaisir bien grand que je témoigne de l'immense bien que vos remèdes font dans notre pays où l'intempérance a apporté tant de misère et de ruine. Ils sont certainement destinés à guérir ce mal social et à ramener la paix et le bonheur dans nos populations. Je vous prie donc, cher monsieur, de recevoir mes plus sincères félicitations pour votre immense succès, et je ne puis en dire assez pour vous encourager à continuer votre œuvre patriotique et chrétienne. Le grand nombre de personnes guéries dans notre district remercient Dieu du changement opéré en elles, chacune a repris la routine de son travail ordinaire avec joie et vigueur. Je renouvelle mes sincères félicitations et demeure votre bien dévoué,

L. F. LAFLECHE,
Evêque de Trois-Rivières, P. Q.

Un mot du digne Curé de la paroisse

MAISONNEUVE.

Je, soussigné, puis certifier que les remèdes "Grand Goldcura" produisent ici des cures tout à fait remarquables, et peuvent être pris avec avantage au double point de vue physique et moral.

J. A. BELANGER, Prêtre Curé.

Ce qu'en pense le Vénérable Chanoine de Lachine.

LACHINE.

Je suis heureux de pouvoir certifier que plusieurs de mes paroissiens ont été complètement guéris du vice de l'ivrognerie en suivant votre traitement de "Goldcura." De tous ceux qui ont été ainsi guéris pas un seul n'est retombé. Comme ils sont heureux, aujourd'hui, d'être redevenus bons citoyens et bons pères de famille.

N. PICHÉ, Prêtre Curé.

Le Pasteur rend témoignage du bien fait à quelques-uns de son troupeau.

YAMACHICHE.

Depuis quatre ans, nombre de mes paroissiens ont pris les remèdes "Goldcura" et tous sont parfaitement guéris d'alcoolisme. M. G. ant voudra bien accepter la vive reconnaissance de ces derniers, de leurs familles et de son tout dévoué,

REV. J. B. COMEAU, Chanoine.

Témoignage Indiscutable.

MONTRÉAL.

Les remèdes de Grant Goldcura à Montréal sont les meilleurs que je connaisse contre l'alcoolisme et la morphinomanie et je prend plaisir à les recommander.

C. CAMPEAU, M. D.

Un autre Médecin Distingué Certifie.

Je puis certifier d'après des observations personnels que j'ai connu plusieurs personnes adonnées à l'alcoolisme qui ont pris les remèdes du "Grant Goldcura". Je ne les ai jamais trouvé injurieux, au contraire le patient se rétablissait physiquement et moralement en très peu de temps.

Dr DUNN DUKCETT.

Paroles Encourageantes d'un Homme Savant.

MONTRÉAL.

Après avoir suivi avec attention les résultats obtenus chez plusieurs personnes qui ont pris les remèdes Goldcura préparés à Maisonneuve pour l'alcoolisme, je puis certifier que ces remèdes sont merveilleux et leurs effets tout à fait étonnants et je les recommande toujours quand j'en ai l'occasion.

J. B. DELISLE, M. D.

Un Spécialiste Parle.

Trout River.

Je constate avec plaisir que depuis cinq ans je suis avec intérêt les effets des remèdes du Grant Goldcura pour l'alcoolisme et la morphine et j'en ai pleine confiance. Au moins quinze de mes connaissances ont été guéries par ce traitement, n'ont pas retombé et jouissent toujours d'une bonne santé. Je n'ai jamais eu que les meilleurs résultats quand le patient a fidèlement suivi ce traitement et invariablement je le recommande au besoin.

C. J. CRIPPEN, M. D.

Le Témoignage d'un Médecin Eminent.

NICOLET, P. Q.

C'est avec le plus grand plaisir que je certifie au merveilleux succès obtenu par votre traitement dans ce district.

Je puis certifier que des trente ou plus qui ont pris du Goldcura, tous ont continué d'être parfaitement sobres, et tous sont heureux et jouissent d'une meilleure santé qu'avant.

Dr P. A. DESILETS.

Recommandé par un Médecin bien Connu.

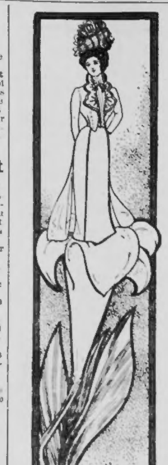
Je puis certifier sans crainte que j'ai trouvé les remèdes du Grant Goldcura à Maisonneuve très efficaces dans les cas d'alcoolisme aigus et chroniques et je les recommande toujours quand l'occasion se présente.

E. L. FOLIQUIN, M. D.

Goldcura coûte $5, et est en vente aux Etats-Unis par la Canadian Medical Co., Rutland, Vermont.

On peut l'acheter chez nous à Lowell.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
713 rue Merrimack.



POUR PAQUES

Habits-Tailleurs pour Dames

Toutes les nouvelles créations du printemps en vêtements unis et appliques en effets noirs, bleus, gris, tan et castor. Mélanges de goût en homespun, camel's hair, cheviottes, vénitiens et coverts. Chaque habit taillé avec soin et parfaitement dans chaque détail, à des prix remarquablement bas.

Modes de Paques,

Un étalage à bonne heure de toutes les façons nouvelles et fashionables.

Gilets, Jupes, Collerettes et Corsages.

Une ligne remarquablement jolie et dont nous sommes orgueilleux.

Vêtements pour Hommes et Garçons

Une sélection de choix dans toutes les nouvelles fabriques qui seront populaires cette saison. Notre nouveau département de COUPE SUR MESURE produit des habits et pardessus en beaux lainages qui sont de parfaits exemples de coupe de haut degré.

$5.00 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
$10.00 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
$15.00 valant de marchandises, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
$25.00 valant de marchandises, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Father John's Medicine

TONIQUE

"Elle m'a Guéri."
E. J. ATTWOOD,
177 rue Summer.

"Elle m'a Guérie."
Mme W. H. BAKER,
56 rue Lincoln.

Printanier

GUERISON

"Elle m'a Guérie."
Mme FRANK JACOBS,
44 rue Bartlett.

"Elle m'a Guéri."
THOMAS H. RODGERS,
65 rue Butterfield.

POUR TOUX

ET RHUME

"Elle m'a Guéri."
JOHN FREEMAN,
491 rue Gorham.

Un Tonique supérieur pour le printemps. Elle vous rendra de la chair. Elle vous donnnera force nouvelle. Elle bâtira tout votre système.

Si vous avez un rhume ou la toux, elle les GUERIRA, et elle est garantie de le faire.

Ne Contient ni morphine ni autre opiacé.

FAITES ET VENDUE PAR

CARLETON & HOVEY,

236 rue Merrimack, Coin de la rue Shattuck.

Tous les droguistes vendent Father John's Medicine.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE

J. T. FONTAINE

OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE

L'Art Photographique!

Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

LISEZ L'ETOILE.

Notes Locales

Durant la semaine dernière il y a eu 8 décès d'enfants au-dessous de cinq ans, 1 de maladie contagieuse, et quinze de maladies pulmonaires aiguës.

Les cas suivants de maladies contagieuses ont été rapportés au bureau de santé la semaine dernière; fièvre typhoïde, 3; scarlatine, 1; rougeole, 2.

Le comité de la voirie doit siéger ce soir et on s'attend à une assemblée intéressante. On doit y discuter de nouveau la question de pavage en asphalte.

A l'Offertoire, hier, à l'église St Joseph, Mlles Mongrain et Pratte ont chanté avec succès un duo *Quis est Homo*, 3e partie du *Stabat Mater* de Rossini.

Fred C. Church avait l'assurance sur les deux maisons où il y a eu un léger commencement d'incendie, hier soir, rue Kidder et, ce matin, à l'angle des rues School et Sargent.

Il y a eu 47 décès en ville la semaine dernière dont 7 parmi nos compatriotes. Le taux de mortalite a été de 27.12 contre 30 58 et 32 89 pour les deux semaines précédentes.

La police a été informée samedi que Peter Costello, autrefois de la rue Worthen, en cette ville, et qui a été condamné à la ferme de l'Etat, à Bridgewater, en octobre dernier, était mort subitement à cette institution.

Une femme domiciliée au no 27 rue Central, a rapporté à la police, hier soir, qu'elle avait perdu, rue Central, son ridicule qui contenait un porte-monnaie dans lequel étaient un billet de passage pour Boston, une petite somme d'argent et deux billets, la valeur totale étant environ $75.

Isaac Silk, un employé de la manufacture de tapis, est tombé en convulsions au coin des rues Central et Jackson, samedi midi, pendant qu'il s'en retournait de son ouvrage. Il est tombé sur le trottoir et s'est fait une entaille au-dessous de l'œil droit. On manda l'ambulance qui le transporta chez lui, rue Perry, lorsqu'il eut repris connaissance.

M. Chase, le maire socialiste de Haverhill, était l'hôte du Socialist Labor Party hier. Il a adressé la parole aux socialistes à deux assemblées différentes, l'une à la Bay State Hall dans l'après-midi et l'autre à la Pilgrim Hall dans la soirée. Les auditoires ont été peu nombreux. M. Chase a parlé sur les trusts en général, et il a prédit qu'il y aurait une insurrection des ouvriers du pays en moins de huit ans si on n'abolissait pas les monopoles.

Accident

Trois employés de la Lowell Machine Shop, John J. Brendle, Andrew Dwyer et Arthur Rhodes, ont été frappés et jetés sur le plancher par une courroie qui se brisa à côté d'eux pendant qu'ils étaient à l'ouvrage samedi soir.

Brindle s'est fait arracher un doigt de la main gauche et reçut plusieurs autres blessures qui ont nécessité son transport à l'hôpital.

Les deux autres ont pu retourner chez eux à pied.

Pas d'entente

Les grévistes de la manufacture Faulkner se sont réunis samedi après-midi pour entendre le rapport du comité nommé pour entrevoir M. Faulkner.

Le comité a fait rapport que M. Faulkner l'avait reçu très cordialement, mais qu'il lui avait dit qu'étant lui-même un employé de l'American Woolen Company, il était sujet aux ordres des directeurs de la compagnie. Il a dit qu'il ne pouvait pas offrir de meilleures conditions que les premières et le comité s'est retiré.

On a ensuite pris un vote unanime en faveur de continuer la grève jusqu'à ce que les demandes des tisseurs soient accordées.

Comme M. Faulkner a déjà dit au comité que l'American Woolen Company fermerait la manufacture avant d'accorder le prix demandé, il semble probable que la grève se continuera très longtemps.

Poteaux rue Dutton

Le comité des fils électriques a tenu une assemblée dans le bureau de l'inspecteur McEholm, samedi soir, et a entendu M. Wm Emery qui s'oppose à ce qu'on accorde une location pour un poteau devant sa propriété rue Dutton.

Il s'agit d'un poteau qu'on veut enlever pour permettre de pratiquer une entrée à la salle Huntington du côté de la rue Dutton. Il y avait d'abord trois poteaux dans la rue qui étaient dans le chemin et la compagnie du Boston and Maine en a enlevé un, le fil étant attaché à l'édifice sans aucune difficulté.

La Lowell Electric Light Company a fait des arrangements pour enlever les deux autres, mais M. Emery s'oppose à la nouvelle location accordée par le comité pour un des poteaux.

On espère que l'affaire sera ajustée le plus tôt possible afin que les travaux puissent être commencés immédiatement.

Grand parti de whist

AUX CANADIENS DE LOWELL

Nous désirons annoncer que le grand parti de whist organisé par le Club des Citoyens Américains qui aura lieu le 17 avril aux salles St Joseph sera très intéressant, pour la raison qu'il y aura trente prix à distribuer et tous des prix d'une excellente valeur.

De plus la partie sera dirigée par douze jeunes filles d'au-dessous de 16 ans et très bien accoutumées à des fonctions de ce genre.

Nous n'avons épargné aucune peine ni aucune dépense afin de rendre le parti satisfaisant à tous ceux qui voudraient bien nous encourager.

AUX MEMBRES DU CLUB DES CITOYENS AMERICAINS

Tous les membres du Club des Citoyens Américains sont cordialement invités d'assister à la prochaine assemblée régulière du Club mardi, le dix avril, des affaires très importantes vont être prises en considération, telles qu'une nouvelle constitution, la distribution des billets de faveur permettant aux membres d'être admis à la grande conférence de mardi, le 24 avril, dans les salles St Joseph, etc.

Il est donc urgent que les membres assistent à l'assemblée de mardi, le 10 avril, en aussi grand nombre que possible.

Par ordre,
LEON MARCOTTE, PRES.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. — Lowell Pharmacy, East Merrimack st Drug Co.

Il veut des dommages

Le député shérif Maurice P. Clare a placé une saisie hypothèque de $10,000 sur la propriété de Mme John J. Connelly, de Webster, autrefois Annie C. Wood, la sixième femme de feu John W. Wood, pour rupture de promesse de mariage, sur l'instance de l'hon Charles Haggerty, avocat de Daniel W. Kirby.

Mme Connelly, dont le premier mari est mort en mai dernier, lui léguant une fortune, a fait la connaissance de Kirby qui est fils de fermier et âgé de 21 ans, et on prétend qu'elle l'a pris en affection et lui a fait beaucoup de présents. On allègue que Kirby a été son favori jusqu'à ce qu'elle eût rencontré John J. Connelly, de Lowell.

Six semaines après leur rencontre Connelly et Mme Wood étaient mariés.

Il y a une semaine Mme Connelly a intenté une poursuite contre Kirby en recouvrement de $391, qu'elle prétendait lui avoir prêtés. Vendredi le juge Clark a rendu une décision pour $324 en faveur de la demanderesse.

Kirby a immédiatement interjeté appel.

Pendant le procès Kirby a dit que Mme Wood l'avait demandé en mariage, qu'il avait consenti, et que le mariage devait avoir lieu en juin. De là la saisie et le procès qui s'ensuivra.

Mme Connelly a environ 32 ans.

Deux contre un

Samedi soir, en montant la rue Bridge, l'officier Whalen a rencontré un nommé Cornelius Crowe, de cette ville, qui marchait avec peine, la tête nue, le visage couvert de sang et les vêtements déchirés.

Il l'a escorté au poste où il a raconté son histoire au capitaine Kew, puis on l'a conduit à la résidence de son père, 78 rue Coburn.

Crowe prétend qu'en s'en revenant de son ouvrage chez Thomas Fay il a été assailli par par deux hommes employés sur la ferme de Fox qui l'ont accusé d'avoir mal parlé d'eux. Un nommé Michael Driscoll qui l'accompagnait fut trop lâche pour le secourir et il fut battu sans merci et frappé à coups de pieds par les deux hommes enragés.

Quand ses assaillants l'ont lâché il s'est rendu à la ferme de Dracut pour demander un abri pour la nuit mais on n'a pas voulu l'y admettre. Il est ensuite allé chez un des constables de Dracut qui le renvoya à la ferme mais le surintendant refusa de nouveau de le recevoir et lui conseilla de se rendre à Lowell; ce qu'il a fait, bien que très affaibli par la perte de sang.

Crowe va obtenir des mandats d'arrestation contre ses assaillants.

Trio arrete a Manchester

Samedi après-midi l'inspecteur O'Dowd, de Manchester, N. H., a téléphoné aux autorités de cette ville que trois hommes de Lowell venaient d'y être arrêté sous soupçon et qu'on désirait des informations sur leur compte.

Les prisonniers sont Michael F. Casey, âgé de 23 ans; John F. McMahon, 23 ans et Oolan Van Balkbere, 20 ans.

Tous les trois sont bien connus de la police.

Casey demeure rue Adams. On l'a arrêté deux fois pour avoir volé les passants.

Van Balkberg vient de purger une sentence à la maison de réforme du Massachusetts, et McMahon a sa demeure dans Belvidere. Il est aussi un ancien élève de l'école de réforme.

Les jeunes gens sont accusé d'avoir volé les fidèles le dimanche à l'église St Augustin et la police était à leurs trousses depuis plusieurs semaines.

On dit qu'ils se rendaient à Manchester régulièrement tous les dimanches pour piller pendant les messes.

Tous trois protestent de leur innocence.

Quand l'autre

Qui a "essayé" de vendre une certaine qualité de paillassons à 35c la verge, (la qualité que nous vendons toujours 30c) annonce une vente à réduction à 29c la verge, cela nous fait plaisir de le battre d'un point et de la vendre à 28c la verge. De cette manière nos prix sont toujours *plus bas que ceux de l'autre.*

Etes-vous une des nos pratiques? Eh bien! vous devriez l'être.

Vous verrez pourquoi notre magasin de meubles est le favori du peuple, A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

LES PLUS JOLIES

Au Meilleur style, le meilleur assortiment de la ville, et les prix sont si raisonnables, voilà ce que tous disent de nos Modes. Et jugeant par la somme d'affaires déjà faites, nous croyons que c'est vrai.

Nous sommes plus que pressés, mais nous remplirons quand même votre commande pour Pâques, si vous la faites de bonne heure cette semaine.

Les feuilles, cahiers et patrons de Modes, pour Mai, sont déjà reçus.

Le Patron Standard est le meilleur du marché actuellement. Servez-vous-en une fois, et vous vous en servirez toujours.

HEAD & SHAW, LES MODISTES,

169-175 rue Merrimack.

ASSISTANTES: Melles Eugénie Cantin, Victorine Mercier et Mme Noé Champagne, née Eveline Baril.

Bon a Savoir.

L'ar[illegible]ste par excellence est Mari[illegible] Barr[illegible]ter's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Nos lecteurs trouveront quelque chose de très intéressant dans la nouvelle annonce de M. Geo. E Mongeau, publiée ailleurs.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes ou pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

Voici la belle saison et c'est le temps de songer à votre habit pour le temps de Pâques. Allez voir V. A. Maret, rues Coolidge et Cheever, où vous aurez le meilleur choix au meilleur marché.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallee.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

A. G. Pollard & Co ont transféré de leur département de manteaux au département d'occasions 65 corsages en flanelle tout laine qu'ils vendaient de $1 50 à $3.50 et pour les clore leur prix sera 98c chacun pour tous dans leur sous-sol.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Le carême achève et le joyeux temps de Pâques sera bientôt arrivé. C'est le temps de songer à acheter un piano. Les meilleurs sont chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Glorieux Anniversaire

Plus de huit cents Grecs et plusieurs citoyens d'autres nationalités ont assisté hier au service religieux dans la salle Urban, en mémoire du 79e anniversaire de l'indépendance de la Grèce.

La salle était décorée de drapeaux américains et grecs et de portraits des patriotes grecs. Un *Te Deum* solennel a été chanté par le Révd Nathaniel Sideeres, assisté de deux autres prêtres de l'église orthodoxe.

Après la cérémonie des discours patriotiques ont été faits par le professeur Iatros, le consul local, et par MM. Manusos et Alexandropulos.

Amusements

MUSIC HALL

"Town Topics", une des pièces les plus drôles sur la scène, tiendra l'affiche à la Music Hall jeudi, vendredi et samedi.

Il n'y aura pas de représentation les trois premiers soirs de cette semaine.

SAVOY THEATRE

Ne manquez pas d'assister ce soir à la première représentation du beau programme que nous publions en deuxième page. Si nous pouvons en juger d'après la liste des spécialités, elle sera l'égale de toutes celles qui l'ont précédée.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Caucus Républicains

Les électeurs républicains de Lowell sont priés de se réunir en caucus.

MARDI SOIR,

LE 17 AVRIL, A 7 HEURES P.M.

afin de choisir des délégués à une convention d'Etat et Congressionnelle qui sera tenue dans le but d'élire des délégués et substituts à la convention nationale républicaine qui aura lieu à Philadelphie, le 19 juin 1900. Le nombre des délégués et le lieu de réunion des caucus sont comme suit:

Quartier 1—Cinq délégués. Sous-sol de la High School, rue Kirk.

Quartier 2—Trois délégués. Sous-sol de l'école Green.

Quartier 3—Sept délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue Branch.

Quartier 4—Quatre délégues. Salle de quatier, rue Lyon.

Quartier 5—Trois délégues. Chambre au dessus du Blue Tag Store, coin des rues Middlesex et Central.

Quartier 6—Six délégues. Salle de quartier, station des pompes, rue Franklin.

Quartier 7—Sept délégué. Salle de quartier, station des pompes, rue Fletcher.

Quartier 8—Neuf délégués. Sous-sol de l'école Highland.

Quartier 9—Six délégues. Salle de quartier, station des pompes, rue High.

Le président de chaque comité de quartier appelera l'assemblée à l'ordre, lira l'appel et présidera jusqu'à ce qu'un président soit choisi. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité de quartier agira à sa place.

Les caucus sont convoqués et seront tenus sous les provisions du chapitre 548 des actes de 1898 et les actes supplémentaires à iceux.

COMITE DE VILLE REPUBLICAIN
Par ALONZO G. WALSH, Président.

Témoin,
JAMES P. RAMSAY, Secrétaire.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

NOUVEAUX FORCATS

—Le shérif Wright et le grand connétable Groulx, de Hull, sont arrivés ici, hier après-midi, avec trois prisonniers condamnés au pénitencier de St Vincent de Paul.

L'un d'eux, Baker a été trouvé coupable d'inceste et condamné à 8 ans de bagne.

Isaac Russolin subira cinq ans d'incarcération pour bigamie. Le troisième, Léopold Apps, trouvé coupable d'avoir menacé de tuer M. Joe Dupont de Hull et d'effraction, a été condamné à deux ans de pénitencier.

M. Groulx a aussi amené un garçon de 14 ans du nom de Martel pour l'asile de la Longue Pointe. Un autre prisonnier nommé Kiddert va être conduit à l'école de Réforme de Sherbrooke par les officiers de Hull.

VERDICT DE MEURTRE

—L'enquête du coroner sur la mort tragique de Clara Christin, épouse d'Avila Bourassa, de la rue Visitation, a eu lieu à la morgue et s'est terminée par un verdict de meurtre.

Une vingtaine de témoins ont été interrogés, entre autres le Dr Villeneuve qui dit que Bourassa a été interné à l'asile St Jean de Dieu du 31 janvier 1895 au 13 février. Il n'était pas atteint de folie, mais il souffrait d'alcoolisme. Il est sorti de l'asile parfaitement guéri.

Avila Bourassa, le prisonnier, est appelé.

Il s'approche en tremblant, et arrivé près de la chaise réservée aux témoins, il s'affaisse la face contre terre et les bras étendus vers le tribunal. Le coroner lui ordonne de se relever et un officier de police le saisit par le bras et l'aide à se remettre sur pied.

Bourassa, l'œil hagard, prend machinalement la bible qu'on lui tend pour prêter le serment d'usage.

Après quelques réponses incohérentes, il déclare qu'il préfèrerait ne rien dire et le coroner le renvoi à son banc.

Voici le texte du verdict rendu par le jury:

"Que cette femme, Clara Christin, est morte le 4 avril 1900 étranglée par Avila Bourassa, son mari."

FOLLE EQUIPEE

—Marie L. Horne, jeune fille de cette ville, a voulu faire de la sensation, hier soir. Ayant acheté pour 5 cents d'acide borique, elle le mit dans l'eau et avala la dose. Bientôt Marie regretta son acte, et croyant s'être empoisonnée pour tout de bon, elle alla dans une pharmacie, à l'angle des rues St Laurent et Demontigny, raconta ce qu'elle avait fait et demanda la voiture d'ambulance de l'hôpital Général.

Le commis se rendit à son désir et demanda l'ambulance. Cette dernière avait à peine quitté l'hôpital qu'un autre message téléphonique annonçait que la jeune fille était mieux et qu'elle était partie du magasin.

La voiture de l'ambulance s'en venait au grand galop sur la rue Ste Catherine, lorsque le cocher fut hélé par une jeune femme lui disant d'arrêter. "Je suis, dit-elle, la personne qui vous a fait demander." Elle monta dans la voiture, assistée du médecin, et elle fut transportée à l'hôpital.

Là on lui administra des émétiques qui lui causèrent nombre d'ennuis, et l'indisposèrent plus qu'auparavant. Enfin, on put la rétablir complètement.

Elle quitta l'hôpital, après avoir remercié les médecins et fort regretté sa folle équipée.

SHERBROOKE

LES TEMPS SONT BONS

—Il se fait un réveil satisfaisant dans les affaires. A la campagne, les cultivateurs sont fort occupés aux travaux de la sucrerie. Les Cantons de l'Est sont une des plus belles régions de la province sous ce rapport. Nous avons des sucriers qui entaillent jusqu'à 3,000 érables, peut être plus. Le sucre est d'une bonne qualité. Le commerce de la ville semble devenir meilleur.

L'année 1900 promet d'être célèbre en fait de constructions. Il y aura beaucoup d'ouvrage pour les ouvriers.

ST HYACINTHE

CINQUANTE MAISONS INONDEES

—Les craintes qu'on avait de l'inondation, à St Hyacinthe, ont été confirmées.

Hier soir, jusqu'à 4.30 heures p.m. l'eau du Yamaska s'était accrue assez lentement, mais alors, la glace ayant formé un épais barrage dans une courbe de la rivière, en face du collège, le volume de l'eau s'éleva avec une rapidité étonnante, de six à huit heures, d'à peu près deux pieds.

A six heures, on a commencé les déménagements et le transport des animaux domestiques sur les places plus élevées.

Deux heures après, les parties basses de la ville étaient complètement couvertes d'eau et les chaloupes remplaçaient les voitures dans un grand nombre de nos rues. A dix heures, l'élément envahisseur était rendu sûr la place du marché à foin, il entourait plus de 50 maisons.

SOREL

LA ST JEAN BAPTISTE

—On commence à parler de chômer notre fête nationale cette année.

Il avait été décidé, en 1895, alors qu'elle a été fêtée pour la dernière fois, que l'on ne ferait pas d'autre organisation avant cinq ans. Alors, cette année, le temps est expiré, et on espère avoir une jolie démonstration.

Le président, M. J A. Chênevert, appellera une assemblée, prochainement, dans ce but.

Sorel n'a rien à envier aux autres parties du pays pour faire les choses grandes. Notre site, notre fleuve, nos bois, nos communications par eau et par terre, tout s'y prête.

VALLEYFIELD

TEMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE

—Les Irlandais qui se font actuellement prêcher une retraite par le Rev. P. Frigon, O.M.I, lui ont présenté une bourse de $60 en reconnaissance de son dévouement pour eux durant cette retraite.

La présentation a été faite par M. Grace. Le Rév. Père, en termes émus, remercia la congrégation de cette marque d'appréciation.

WICKHAM OUEST

POUR LES ETATS UNIS

—Depuis le mois de mars dernier, plusieurs familles sont parties pour les Etats Unis. Ce sont les deux familles Dufresne, les familles Guimond, Croteau et Roberge.

M. Elisée Houle doit aussi partir dans le cour de ce mois, avec sa famille, pour la république voisine.

TORONTO

SUICIDE D'UN MALADE

—Henry King s'est suicidé, hier, à l'hôpital Western, se coupant la gorge avec un rasoir.

Dimanche dernier, King avait été transporté à l'hôpital souffrant de la présence d'une aiguille dans sa hanche droite. L'aiguille a été enlevée mercredi.

Le chloroforme semble l'avoir dérangé.

Ayant demandé un rasoir à une sœur pour se raser, il l'a caché dans ses oreillers. Hier matin il s'est coupé la gorge. Il n'a expiré que 15 minutes après.

WINNIPEG

UN INCENDIE

—La magnifique scierie de Brown et Rutherford, qui s'élevait sur les bords de la Rivière Rouge, à l'ouest du pont Louise, n'est plus qu'un amas de ruines.

Un incendie dont l'origine est jusqu'ici inconnue, l'a détruite de fond en comble.

On estime les pertes à $18,000. Le montant des assurances s'élève à $5,000.

La bouilloire seule, de la scierie, est demeuré intacte. Une énorme quantité de bois ouvragé valant $3,000, et destinée à l'hôtel du gouvernement, à Régina, est en cendres. Ce bois était en partie assuré.

Décès

AULD—John P. Auld, fils de feu John Auld, inspecteur des pêcheries pour le Bas Canada, est décédé hier après-midi au No 133 rue Mt Washington, à l'âge de 35 ans, 8 mois et 12 jours.

Les funérailles auront lieu demain à neuf heures, à l'église St Joseph.

Parents et amis sont invités d'y assister.

LESSARD — L'épouse d'Alphonse Lessard, née Oliva Lessard, est décédée hier No 245 rue Cheever à l'âge de 31 ans et 4 mois. Les funérailles auront lieu à 8 heures demain matin à l'église St Jean-Baptiste.

Parents et amis sont invités d'y assister.

TROTTIER—Ernest, enfant d'Arthur et d'Alexina Trottier, est décédé samedi avant-midi au No 29 rue Willie.

L'enterrement a eu lieu à 4 h. 30, samedi après-midi.

LAMBERT—Joseph Alfred, enfant d'Edmond et de Rosanna Lambert, est décédé samedi avant-midi à West Chelmsford, à l'âge de 3 jours. L'enterrement a eu lieu hier.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Aux Dames et Demoiselles

Nous avons l'honneur d'annoncer aux Dames et Demoiselles que nous ouvrirons, mercredi prochain, une grande vente de chapeaux, aigrettes, plumes et rubans. Nos prix seront les plus bas de la ville. Nous pourrons vous vendre, par exemple, un chapeau garni, pour 75c. Nous aurons aussi d'autres chapeaux et des plus précieux. Venez nous voir, et vous serez satisfaites de votre visite.

Mme Riopelle, No 200 rue Aiken, angle de la rue Cheever, Petit Canada. 9a

Le Sauveur du Peuple

Le gouvernement des Etats Unis vient d'accorder, sur la recommandation de l'Ecole de Médecine de Washington, une patente à M. Antoine Chrétien, de Fitchburg, Mass., pour son célèbre remède "Le Sauveur du Peuple," déjà bien connu tant au Canada qu'en ce pays.

Ce remède a déjà rendu de grands services à tous ceux qui s'en sont servis pour une foule de maladies internes et externes, telles que le rhumatisme, la grippe, le choléra, la diarrhée, maux de tête, dyspepsie, etc.

Ses mérites ont été reconnus par les premiers médecins et chimistes, comme le meilleur de l'école médicale et nous recommandons à toute personne d'avoir toujours dans sa maison une bouteille de ce célèbre remède, Le Sauveur du Peuple, qui porte bien son nom. Se méfier des contrefaçons. 12a

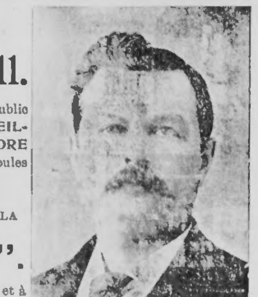
Fortifiez votre Systême

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Au Public de Lowell.



J'ai l'honneur d'annoncer au public que j'ai en vente les DEUX MEILLEURES MACHINES A COUDRE DU MONDE, roulant sur des boules d'acier (Ball Baring) le

"Domestic" ET LA "New Home".

Les prix sont excessivement bas et à la portée de toutes les familles, aussi personne ne devrait s'en passer.

Les prix défient toute compétition pour la qualité. VENEZ ME VOIR et soyez certains que vous ne partirez pas sans acheter, car on ne laisse partir personne.

Je vous dis cela après une expérience de 25 années dans la vente des Machines à Coudre. Je fais aussi toutes sortes de réparations, ayant à mon emploi M. J. DAVID OUELLET, qui a eu dix-huit années d'expérience dans cette ligne et qui s'occupera de vous donner toutes les instructions possibles pour l'usage de vos machines à coudre.

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

Je vais avoir sous peu un char de Glacières de toutes sortes et de tous les prix.

Veuillez ne pas oublier mon adresse.

Elie Delisle,

52 RUE TUCKER, Lowell, Mass.

Grand Succès !

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Tout Bébé né

Cette Annee

Aura droit à une paire de chaussures gratuite faite de vrai Vici Kid chez

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Les parents n'auront qu'à se rendre au magasin avec leur bébé.

Pour Paques

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPÉCIALITÉ:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

On Demande

Une bonne couturière dans les robes et autres vêtements de Dames trouverait immédiatement un emploi permanent en s'adressant au magasin de

Mme Courville,
No 474 rue Merrimack

Les Finberg's Magic Depilatory, Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Nous Continuerons Toute cette Semaine

NOTRE

Grande : Ouverture

DES MODES

Parisiennes et Américaines

DU PRINTEMPS.

Mlle Léa Dugrenier invite toutes les Canadiennes françaises à visiter le magasin.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO.,

44 rue Bridge.

Donné avec le Thé

Nous avons reçu un nouveau lot de ces "Double Roasters," toujours utiles, et nous les donnons gratis avec une livre de Thé ou Café, Dickson Bros., [illegible] rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 154

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Oui, c'est cela ! fit-elle joyeusement. Mettez-vous là, monsieur, et écoutez.

C'était une assez plate romance; mais Emilienne l'avait chantée le soir où Laurent avait été admis pour la première fois dans le salon du Faubourg-Poissonnière; alors elle avait remarqué cet inconnu fasciné par sa voix et par sa beauté, et elle s'en souvenait.

Il reprit la même place près du piano et elle chanta. Laurent frissonna et pâlit en l'entendant; bientôt il ne fut plus maître de son émotion; des larmes s'échappaient de ses yeux et il faillit éclater en sanglots.

—Comme vous aimez la musique, dit Emilienne en s'interrompant.

—Celle que vous faites, dit Laurent d'une voix altérée.

Elle éclata de rire, car elle avait autant de peine que lui à cacher son émotion.

—Ah ! ah ! je suis une belle musicienne, en vérité, fit-elle. Monsieur Dalissier, vous êtes un flatteur, mais soit ! puisque cette romance vous plaît, nous la reprendrons plus tard. Moi aussi, j'y trouve je ne sais quel charme.

Il était tard, et Suchapt et sa femme, qui n'avaient pris qu'une part indirecte à cette entrevue, laissaient entendre par leur attitude contrainte et gênée qu'il était l'heure de se retirer.

Onze heures sonnèrent à la pendule, et Laurent se leva pour prendre congé.

—Nous vous reverrons, monsieur Dalissier ? dit Emilienne.

—Sans doute, ajouta Suchapt par politesse.

—Mon Dieu, je le désire.. répondit Laurent embarrassé... mais je vais être obligé de faire un voyage de quelques jours.

Il insista sur ce prétendu voyage qu'il ne pouvait remettre, disait-il ; et, comme s'il eût dû courir les plus grands dangers, il fit des adieux émus, attendris.

—Mais qu'y a-t-il donc ? demanda Emilienne alarmée.

—Rien ! oh ! rien du tout, se hâta-t-il de répondre en souriant ; c'est une sorte d'appréhension folle et ridicule. Quand on est heureux, il faut toujours craindre. Pardonnez-moi. Adieu ! fit-il en s'éloignant.

Dès qu'il fut dehors, bien seul, il laissa éclater ses sanglots, et tombant sur un tertre au bord du chemin, il songea amèrement à l'abjection où il était plongé et au bonheur qui lui échappait.

—Allons ! je dois en finir, murmura-t-il ; il ne faut pas que je sois vivant demain, quand elle apprendra l'épouvantable vérité.

Il se leva, et, se rappelant la résolution de suicide qu'il avait prise six mois auparavant, et dont Moule avait empêché l'exécution, il se dirigea rapidement du côté de la Seine.

—Oh ! pourquoi n'en ai-je pas fini alors ? murmura-t-il, j'ai vengé ma mère et moi ; oui, mais à quel prix ... il fallait d'une façon ou d'une autre, que je fusse un parricide !

Il allait dans une demi-obscurité, presque au hasard, quand tout à coup un homme se dressa devant lui, et une voix forte lui cria :

—Halte-là ! monsieur Dalissier.

C'était Torin. Laurent le reconnut.

—Laissez-moi cria-t-il en s'efforçant de passer.

Mais l'agent de police était plus vigoureux que lui, et il n'eut pas de peine à le contenir.

—Non pas ! dit-il ; je sais où vous courez comme cela, mais je vous en empêcherai bien, pour ce soir du moins. Après, ça vous regarde. Je vous demande pardon, mais c'est ma consigne. Voyons ! après tout, monsieur Dalissier, on ne doit pas faire faux bond à l'existence, sans avoir dit adieu aux amis. M. Moule a promis de venir vous voir ce soir chez vous ; je suis sûr qu'il vous attend et qu'il est inquiet. C'est bien le moins que vous lui serriez une dernière fois la main. Allons ! rentrons à Paris.

Bon gré, mal gré, il fallut que Laurent se laissât entraîner ver la gare de Puteaux.

Moule, qui l'attendait rue de Penthièvre, n'eut pas besoin d'interroger son agent ni Laurent pour savoir ce qui venait de se passer ; il le devina sur la physionomie de l'un et de l'autre. Il s'avança vers Laurent, et, le regardant en face :

—Monsieur Dalissier, dit-il, je ne savais que vous fussiez un lâche !

Laurent tressaillit ; il ne se fit pas cru la force de ressentir une injure.

—Ou, du moins, vous venez de vous conduire comme si vous en étiez un, ajouta Moule.

L'inspecteur de police renvoya Torin ; puis, prenant Laurent par le bras :

—Montons chez vous, dit-il ; vous me permettrez bien une courte explication.

Laurent était déjà retombé dans son affaissement ; il se laissa entraîner par Moule.

—Que me reprochez-vous ? demanda-t-il d'une voix sourde.

—Ce que je vous reproche ! Vous venez de Puteaux, n'est-ce pas ? qu'êtes-vous allé faire là ? Revoir Emilienne, une dernière fois, avant qu'elle sache l'affreuse vérité, lui voler un sourire d'amour qu'elle regrettera demain !

—Oh ! murmura Laurent.

—Il ne s'agit pas de gémir, continua sévèrement Moule, de louvoyer avec une situation, il faut l'affronter, et si terrible qu'elle soit, se montrer plus fort qu'elle. Voilà où je reconnais un homme ! Au lieu de cela, je vous vois, dans les conjonctures les plus graves, tout affriolé d'un amour ridicule, puisqu'il est impossible. Il faut que vous alliez jouer pendant une heure, trompant vous-même et les autres, avec des espérances que vous savez désormais flétries !

—Ah ! vous oser blâmer cette consolation suprême.

—Oui, jolie consolation ! Comment êtes-vous sorti de là ? Brisé, pantelant, inerte, sans autre forceque celle qu'il faut pour se laisser glisser dans un suicide stupide ; et où trouverez vous maintenant l'énergie nécessaire pour remplir un dernier devoir ?

—Un devoir ? Il n'y en a plus pour moi.

—Ah ! vous croyez ?

—Oui, je le crois. Et tenez ! laissez-moi avec vos réprimandes. De quel droit venez-vous me les faire ? s'écria Laurent en se levant d'un air exaspéré ; que vous importe tout cela ? Mon malheur n'est pas assez grand peut-être, et il va falloir que je porte indéfiniment ce fardeau !

—Oui, il le faut, répliqua Moule. Vous parlez de votre malheur et vous ne le connaissez pas encore tout entier.

—Comment ? ah! ah ! par exemple, s'écria Laurent avec un rire sinistre je ne le connais pas ! et que peut-il y avoir de plus ?

—Savez-vous d'où je sortais avant de venir ici ? dit Moule, d'une maison bien connue de vous, rue du Faubourg Saint-Honoré, où j'ai arrêté un drôle qui se cachait sous le nom de M. Strong.

—M. Strong ! fit Laurent stupéfait.

—Oui. Et cette arrestation n'est pas le résultat d'un erreur, pas plus que celle de Dacolard. Je le connais depuis longtemps, ce M. Strong c'est une de mes vieilles pratiques.

—Ainsi ce n'est pas un négociant anglais ?

—Allons donc ! c'est un ancien tripotier d'affaires, escroc d'abord, puis faussaire, puis voleur et assassin, l'associé de Dacolard et Lubin dans l'affaire de Villejuif, condamné à vingt ans pour ce beau fait d'armes, et tout récemment évadé de la Nouvelle Calédonie ! Enfin, il s'appelle Pâtine.

Laurent retomba brisé sur sa chaise.

—Oh ! oh ! murmura-t-il en cachant sa tête dans ses mains, c'est trop ! Non, non, c'est trop !

—Que voulez-vous ? c'est comme cela, continua Moule ; Pâtine, à peine rentré en France, a rejoint son ancien chef de file et a repris du service sous ses ordres. Dacolard lui a trouvé immédiatement son emploi, en le plaçant auprès de vous. De là cette liaison, puis cette intimité entre M. Strong et vous ; il n'était que l'intermédiaire de Dacolard : c'est par lui que Dacolard vous procurait, à vous, son fils, aide, conseils et protection, subsides.

Laurent se redressa brusquement et avec une exaltation fiévreuse :

—Eh bien ! à la bonne heure ! s'écria-t-il, c'est complet, cette fois, je pense, je vous défie de trouver mieux ! Ainsi, pendant ces trois mois, j'ai vécu du produit de vols et d'assassinats que me transmettait ce bon M. Strong ! Le sang de ses victimes, c'est moi qui l'ai bu : et tout cela me venait de mon excellent père ! ah ! ah ! ah ! c'est admirable et touchant ! Il y a des pères qui se saignent pour nourrir leurs enfants, mon père, à moi pas si bête ! saignait les autres !

Cette ironie et ces sanglots sifflait dans sa poitrine comme un râle. Moule, effrayé, se rapprocha de lui.

—Taisez-vous, calmez-vous, dit-il.

—Que je me calme ! fit Laurent avec un sang-froid effrayant, mais je suis calme, mon cher monsieur Moule, voyez donc ! et pourquoi serais-je hors de moi ? C'est si simple et si naturel, tout cela. Si j'éprouve un peu d'agitation, c'est l'effet de la reconnaissance pour tant de bontés. Ces subsides, ces conseils, comme il m'est doux de les avoir reçus et d'apprendre maintenant d'où ils me venaient ! et ces prévenances, cette protection ! Oh ! cette protection !

Ici il s'arrêta tout à coup : un soupçon au plutôt une certitude terrible venait de lui frapper l'esprit.

—Quoi donc ? demanda Moule.

—Rien, fit Laurent ou du moins bien peu de chose. Quoi donc ? il fallait bien cette protection, qu'elle s'exerçât sous toutes les formes. Et elle aurait été incomplète si elle n'avait pas empêché que M. de Mhérac, pût me tuer ou me blesser en duel ! Aussi, on y a pourvu !

—Oh ! en effet... cet assassinat... ce duel qui devait avoir lieu ! fit Moule frappé, lui aussi, de cette idée.

—Eh bien, quoi ? Ça vous étonne, ça vous rend tout songeur ? Ah ! vous êtes bon là ; par exemple ! est-ce qu'on s'étonne de quelque chose maintenant ? Moi, je ne m'étonne plus de rien, ça me fait rire, tout ça ! c'est même une très bonne plaisanterie.

Il avait, en parlant ainsi, le sourire et le calme effrayant de la folie.

—En voilà assez, s'écria Moule, je suis allé trop loin, j'ai trop présumé de vos forces. Tâchez de vous remettre un peu, nous reparlerons de cela, de ce qui vous reste à faire, une autre fois.

—Ah ! sans doute, fit Laurent, tant que vous voudrez, ce sujet est agréable, et vous me ferez plaisir !

Une fièvre violente s'était emparée de lui.

—Il est tard, dit Moule qui s'efforçait inutilement de le calmer ; couchez-vous. Je viendrai vous voir demain matin.

(A continuer)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

Chaudieres a Cendre et a Charbon
Scies, Haches,
Traineaux et Patins,
Becs et Cheminees a
Gaz Incandescent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Magasin Agrandi.
Vu le très grand encouragement que nous a donné le Public Canadien, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner Parfaite et Entière Satisfaction à tous. C'est là notre meilleure annonce.
A notre ancien commerce de..... Viandes, Provisions et Epiceries, nous avons ajouté un nouveau......
DEPARTEMENT DE VAISSELLE
Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.
Economy Cash Store
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :
Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, F m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p,m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5.30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 4, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 29, 7 36, 7 34, 7 43, 8 37, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 16, 1 4, C3 05, 3 47, 4 28, 5 22, C5 44, 6 28, 7 49 p m; Dimanches 7 30, 7 25, 8 48, 9 19 a m; 4 35, 5 50 p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03 a m; 4 28, 5 22; Dimanches [illegible] a m; 4 35, 5 50 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations [illegible] a m; 1 28, 5 50 p m.
[illegible] heures données plus bas sont de Middlesex et depot.
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 41, 5 42 p m; Dimanches [illegible] p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible] a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible] a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 05, 8 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 9 10, 9 42 p m; Dimanches 9 00, 10 00 a m; 2 00, 6 00, 8 10, 8 41 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 3 40, 6 10 p m; Dimanches 2 00 a m; 6 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 05, a m; 1 40 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, 10 40 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, 10 40 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Sherbrooke Air Line 9 40 a m; 3 40 p m.
Express de Québec via Plymouth [illegible] a m; 5 40 p m express samedi.
† Station de la rue Middlesex.
‡ Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction.
* Circule du 3 de Juillet au 4 septembre inclusivement.
A Via de Lawrence.
C Via Bedford.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Le testament de feu Henri Louis Rocheleau a été entré aujourd'hui en cour des Preuves. Les exécuteurs-testamentaires sont MM. J. B. Tougas, John C. Rocheleau, et H. Oscar Rocheleau. Feu M. Rocheleau, par son testament, fait les legs publics suivants :

$500 aux Sœurs Franciscaines, de Marie, de Worcester.

$1,000 aux Révdes Sœurs Grises, rue Granite.

$500 à la Société Saint-Vincent de Paul, de Notre-Dame de Worcester.

LEOMINSTER, MASS

—Mlle Maria Owens, âgée de 26 ans a été arrêtée chez sa sœur, angle des rues Oak et Mill, jeudi, sous l'accusation d'infanticide. On a trouvé caché dans sa malle le corps d'une enfant, qui, parait-il, est née viable et porte à la gorge des marques de violence. L'enfant est née mardi, mais, jeudi, la mère était en danger de mort, elle a fait mander un médecin qui n'a pas voulu donner ses soins avant que les autorités fussent averties. L'arrestation a immédiatement suivi la notification.

FITCHBURG, MASS

—M. Arthur Chartrand, de la rue Market, a été victime d'un pénible accident vendredi dernier. Il était occupé à aiguiser un couteau (planer), lorsque la machine dont il se servait le lui arracha violemment des mains lui écorchant le dedans de la main gauche et lui enlevant presque complètement l'annulaire de la main droite. M. Chartrand, ayant déjà perdu la moitié du pouce, l'index et le majeur dans un accident antérieur, l'annulaire étant aussi endommagé, n'aura plus que le petit doigt intact.

WILLIAMSET, MASS

—M. Nelson Croteau partira pour le Klondyke vers le 15 avril. M. Croteau a deux claims du Klondyke qu'il évalue beaucoup. Son frère Eloi prendra charge de ses affaires pendant son absence.

NEW HAVEN, CONN

—Les compagnies d'assurance ont payé la semaine dernière, le montant des dommages que le feu avait fait subir à l'église canadienne et à l'écurie de M. le Dr Baribault. Ce dernier a dans cette circonstance perdu un beau cheval qui est mort suffoqué par la fumée.

—M. l'avocat Cartier, admis récemment au barreau, a gagné sa première cause. Dans l'affaire Satelli vs Schultz, c'est lui qui représentait le défendeur.

MANCHESTER, N. H.

—Charles H. Lambert, l'ermite de Mosquito Pond, qui était à l'hôpital du Sacré-Cœur depuis le mois de janvier, est sorti et a déclaré qu'il s'en retournait au paradis, le nom qu'il donne à son ermitage. Cet endroit est dans East Manchester, près du Township de Londonderry. Le vieil original demeure là depuis bientôt 50 ans. Il est seul sur sa petite ile, tout comme Robinson Crusoé et gagne sa vie en cultivant son jardin et en élevant des moutons. Il n'est pas encore naturalisé, bien qu'il demeure dans le pays depuis plus d'un demi-siecle.

—Un nommé Gilman Loud, d'Exeter, que l'on croyait pauvre est mort il y a quelque temps. Il était avare et sa femme qui soupçonnait que son défunt mari avait dû ramasser de l'argent, a fait des recherches pour trouver le magot. Le plancher, les murs, la cheminée, la cave, le grenier ont été examinés avec soin, mais sans aucun résultat. Mme Loud était prête à abandonner ses recherches infructueses lorsqu'elle s'est avisée d'examiner les tiroirs de sa table de travail, et ici ses efforts ont été couronnés de succès. Dans un tiroir secret que l'avare avait construit l'on a trouvé $500 en argent et $30,000 en valeurs au porteur. Le vieil avare avait amassé cette fortune piastre par piastre et l'avait soigneusement cachée à l'abri des regards indiscrets.

COHOES, N. Y.

—L'hiver que nous venons de finir a été une saison déplorable au point de vue de la santé publique. La fièvre typhoïde a été et est encore à l'état épidémique. Naturellement tout le monde parle des microbes dans l'eau que nous buvons et l'air que nous respirons.

La cause de ces maladies est incontestablement attribuée à deux choses: la malpropreté de nos rues et l'impureté de l'eau.

Le fait est que quand on examine un instant l'eau que nous sommes forcé de boire, on y voit à l'oeil nu toutes sortes d'infectuosités et il n'est dons pas étonnant de constater la maladie. Quant à nos rues on n'en a jamais vues de plus dégoûtantes. Aussi, il y a actuellement 200 cas de fièvre typhoïde dans notre petite ville.

L'Onguent Carbolique "Impérial" guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c. 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette (voisine du presbytère.)

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.
ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de
RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence
Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et chez Delisle, Beaulieu et Rochette.

MUSIC HALL
Jeudi, Vendredi et Samedi, et Matinée, 12, 13 et 14 Avril.
Les premiérs de la comédie,
The Broadway Comedians
dans la plus drôle de toutes les comédies,
TOWN TOPICS.
Par une compagnie de Comédiens, Chanteurs et danseurs. Notre compagnie jouit d'une réputation bonnête, d'une excellence enviable, d'une culture distinguée.
Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Semaine du 9 Avril.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Un Autre Grand Programme.
A. G. SEYMOUR,
Assisté par
MINNIE MOORE DUFFEE,
Dans une grande nouveauté acrobatique
LOUISE LAWTON,
La soprano favorite de Lowell, de la Alice Nielson Opera Co.
EDWIN H. et KITTIE DRAGON,
Chansons illustrées et bouffonneries.
WILLET et THORNE FORCEURS,
Désopilante comédie " An Up-Town Flat."
JAMES GAYLOR et GRAFF TINY,
Débiteurs de bouffonneries.
HARRY et RHETTA DRAVES,
Grande nouveauté en marionnettes.
FREDERICK HOWARD,
Monologue et musique.
Après vos emplettes, allez au Savoy
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 et.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS
ELLES GUERISSENT ! Ne Soulagent pas Simplement.
[illegible]
25 PILULES 10 CENTS.
[illegible] Delisle, Beaulieu & Rochette.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et, que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
[illegible]
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tel. 333-11. WILFRID JEAN, Prop.

VENTE DE PAQUES !

HABITS ET VETEMENTS FAITS PAR TAILLEURS.
VALEURS SPECIALES OFFERTES PAR LA
New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.

Pour la Semaine de Paques Nous offrirons sur notre stock immense, qui est positivement le plus beau jamais vu à Lowell.
Occasions Extra pour cette Semaine
En Habits-Tailleurs, Gilets, Collerettes. Jupes et Corsages Séparés.

HABITS.
Habits-tailleurs en effets Eton ou Fly-Front en nuances de gris, bleu ou brun, un vrai habit de $10.
Pour la semaine de Pâques $7 50.
Habits en Serge Chéviotte, en effets Eton, à doubles revers, Jupes plissés, en bleu ou noir, valant $15.
Pour la semaine de Pâques $10.75
Habits en belle Chéviotte Gravois, noire, bleue ou brune, doublés complètement en Soie taffetas, valant $25
Pour la semaine de Pâques $16.50
100 beaux habits en étoffes importées, tou les nouveaux effets, prix de $25 à $35 chacun, valant positivement au moins $10 chacun en dessus du prix.

GILETS
Un lot de gilets, noirs ou couleurs, doublés complètement, valant $5 75,
Pour la semaine de Pâques $3 95.
Beaux gilets en étoff Covert, toutes les couleurs, doublés en soie taffetas, valant $7 50,
Pour la semaine de Pâques $4.98.
Gilets Eton en cheviotte Gravois, noir ou bleu, doublés en soie, valeur régulière $10,
Pour la semaine de Pâques $7.50.

Corsages en Soie
à $3.50, $4.98 et $6.75, plus de 50 façons dans toutes les nuances désirables. Notre département de corsages en soie est une révélation.

Collerettes.
Collerettes tout laine, en étoffe noire ou tan, collet plissé valant $4.00 chacune,
Pour la semaine de Paques $2.50.
Belles collerettes noires tont laine, joliment galonnées valant $6.50,
Pour la semaine de Pâques $4.98.
Collerettes en soie doublées complètement en soie taffetas et joliment garnies, valant $10,
Pour la semaine de Pâques $7.50.

JUPES.
Jupes en Homespun bleu, brun ou gris, effet kilt, prix régulier $5,
Pour la semaine de Pâques $3.95
Jupes de Tempête, en étoffe à double face faite sur le dernier patron box ou plissé, valeur speciale pour la semaine de Pâques,
$3.98 et $5.75.

AVIS SUR LES BAS PRIX.

Ils sont accordés aux seuls patients qui commencent ou renouvellent le traitement avant le 1er Mai.

C'est un fait reconnu que depuis quelques mois déjà, pour se faire une grande clientèle dans Lowell, le Docteur Plunkett a prêté ses services au public, à des prix réellement nominaux.

Soit pour montrer son désir de favoriser de son traitement le public en général, soit pour prouver clairement que sa méthode de traitement est tout à fait supérieure à tout autre, le Docteur Plunkett a tenu son taux d'honoraires très bas.

Depuis que le public connaît les merveilleux résultats de ce traitement et que les patients commençant à se présenter, la salle de réception du Docteur est devenue trop petite.

Il lui est impossible déjà de répondre aux demandes de plus en plus nombreuses et, afin d'en diminuer le nombre au point de pouvoir y répondre convenablement, il a dû se décider d'augmenter le prix de ses services.

Cela faisant, le Docteur Plunkett croit nécessaire, juste et équitable d'en donner avis à ses nombreux clients qui le visitent depuis des mois; il veut aussi donner cet avis à tous ceux qui n'ont pas encore suivi son traitement ou qui ont dû y renoncer pour une raison ou pour une autre, afin que tous puissent encore, ce mois, bénéficier de ses bas prix et avoir l'avantage de jouir de ce traitement si merveilleux qu'il a créé toute une sensation dans la Nouvelle-Angleterre à cause de ses heureux résultats. Ceci signifie aussi que tous ceux qui songent depuis longtemps à tirer avantage de ce traitement, puissent eux aussi profiter des bas prix d'ici au 1er mai. Voici cet avis.

Les bas prix des mois passés ne seront accordés qu'aux personnes commençant ou reprenant le traitement d'ici au 1er mai, et elles pourront bénéficier de ces bas prix jusqu'au terme de leur traitement.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants :

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque nuit, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

Surdité et Bourdonnement

George O Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, no 43 dit : "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout à fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Thomas McCann, No. 23 rue Davidson, n'entendait que difficilement par l'oreille droite et des bourdonnements lui fatiguaient la tête constamment. Maintenant il est assez bien guéri pour entendre le tic-tac d'une montre placée à 18 pouces de son oreille.

Maladie de cœur

Mme Ellen McDonald, rue East Merrimack, 75, dit : "J'étais tourmentee par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 53 : "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No. 53 rue North. "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Lumbago.

M. Nealon, 158 rue Market, souffrait du lumbago depuis deux ans. Il avait une douleur continuelle dans le dos. Il souffrait horriblement alors qu'il était assis ou en marche. Après quelques jours de traitement il fut complètement guéri.

Rhumatisme

M. Paul Brodeur, 167 rue Charles, dit: "J'avais souffert de rhumatisme durant cinq mois et sans repos. Ma jambe droite était raide et souffrante de la hanche au pied et je ne pouvais m'en servir sans douleurs horribles. Durant cinq semaines je dus rester à la maison. Je me rendis enfin au bureau du Dr Plunkett, avec une canne. Quelques jours plus tard, je pouvais marcher sans canne, et maintenant je marche aussi bien que je n'ai pu faire avant la date de ma maladie. Je suis aussi bien portant aujourd'hui que tout homme qui n'a jamais souffert du rhumatisme."

Consultations Gratuites.

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

DOCTEUR
J. L. PLUNKETT,
Fondateur du
SYSTEME OSTO-CHIMIQUE
Bureau Permanent,
No. 8 EDIFICE ASSOCIATE,
Coin des rues Worthen et Merrimack
Heures de Bureau : [illegible]
Le bureau est fermé le dimanche.

RAPPORT OFFICIEL

Le Lt.-Colonel Otter et la bataille de Paardeberg

ELOQUENT TEMOIGNAGE DE LA VALEUR CANADIENNE

Le vaillant officier raconte les détails du combat sanglant

Ottawa, 9—L'Hon Dr Borden, ministre de la milice, a lu à la chambre le rapport suivant du Lieut.-Col. Otter, le commandant du second bataillon du Royal Canadian Régiment.

Ce rapport officiel se lit comme suit :

"Au chef d'état-major de la Milice Canadienne.

Paardeberg Drift, 26 fév. 1900.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire rapport de la part prise à l'engagement de Paardeberg, le 18 courant, par le bataillon que je commandais.

Le bataillon est arrivé près de Paardeberg Drift, avec la 19e brigade, à 6 heures le 18, au matin, ayant servi d'arrière-garde à la brigade pendant sa marche de nuit de Klips Drift à Paardeberg, distance de 21 milles.

Moins d'une demi-heure après son arrivée, le bataillon recevait ordre à être prêt à parader à 7 heures a.m., et à 7 heures 20, nous allions appuyer l'artillerie à un mille environ. Les hommes, dans l'intervalle, avaient pris un biscuit et une tasse de thé.

A peine le bataillon avait-il atteint l'endroit désigné, qu'il reçut ordre de se porter vers le gué et de traverser la rivière.

L'ordre fut exécuté et la traversée commencée vers 8 heures 30. Le courant était de neuf milles à l'heure et l'eau atteignait les aisselles des hommes.

On traversait à deux endroits éloignés d'une cinquantaine de verges. A l'un les soldats passaient en se tenant à un câble tendu au-dessus de la rivière. A l'autre, ils traversaient par groupes de quatre, les bras entrelacés

Les compagnies étaient lancées de l'avant au fur et à mesure qu'elles avaient traversé, et, à 9.30 heures, les compagnies A et C étaient dans la ligne de combat, à environ 500 verges de l'ennemi, qui occupait les bois le long de notre côté de la rivière, mais était absolument invisible.

Les Boers occupaient aussi une série de dongas qui prenaient notre gauche en enfilade, mais on ne s'en aperçut que dans l'après-midi, alors qu'ils se montrèrent, bien que tout le jour ils eussent tranquillement piqué un homme de ci de là. Les compagnies D et E appuyaient les deux premières, tandis que B, F, G et H constituaient la réserve. Du reste de la brigade, le D of C. L. I., était sur notre droite, et les Gordons et les Shropshires sur notre gauche, dans l'ordre indiqué, mais de l'autre côté de la montagne et derrière l'artillerie.

Le bataillon, toutefois, était virtuellement seul et durant tout le jour n'a reçu d'ordres ou d'instructions de personne, excepté vers 4 heures, comme indiqué plus loin.

La 3ème brigade (Highland) a été engagée sur le côté sud de la rivière avec la 19e, à côté de l'artillerie et de l'infanterie montée. Le feu a commencé vers 9.30 heures, sur la droite de l'ennemi et s'est continué le long de ses lignes en allant vers le centre.

Le bataillon s'est avancé sur un terrain parfaitement découvert et légèrement ondulé, sans autre protection que les inégalités du terrain et quelques fourmilières.

La ligne de combat a pris position à une distance de l'ennemi variant de 400 verges sur la droite à 800 sur la gauche, et s'y est maintenue jusque tard dans l'après-midi. Le feu de l'ennemi a été quelque temps très vif, après la formation de la ligne de combat, et le capitaine Arnold, qui en ce moment rendait de très grands services, a été mortellement blessé et plusieurs autres atteints. En même temps, trois ou quatre hommes de la réserve (compagnie H) étaient blessés à plus de 1000 verges.

NOUVELLE ENTREE EN LIGNE

Vers midi, la compagnie D alla renforcer la ligne de combat, suivie peu de temps après de la compagnie E et d'une partie de la compagnie B. Le reste de cette dernière compagnie et les compagnies F et G appuyant les combattants avec la compagnie H toujours en réserve.

On n'avait pu traverser qu'un Maxim. Le capitaine Bell l'a rapidement mis en position, sur une élévation à notre gauche, à une distance d'environ 1000 verges, et il y a rendu de très grands services pendant la journée, étant placé de façon à maîtriser le feu de l'ennemi qui occupait les dongas à notre gauche.

Une batterie d'artillerie de campagne occupait une colline sur la gauche de notre arrière-garde et bombarda de temps à autre pendant le jour les lignes ennemies.

La discipline de tir des diverses compagnies engagées a été excellente. Elles ont conservé tout le temps un parfait sang-froid et leur justesse de tir.

Le feu a duré tout le jour, tantôt vif, tantôt relâché. L'ennemi avait certainement les distances précisées, car à certains endroits proéminents son feu était si juste que la position y était presque intenable pour nous. Plusieurs fois durant le jour notre feu a été interrompu par le cor venant d'au-delà de notre droite "de cesser le feu à gauche," car le feu de notre gauche y blessait des hommes. Les balles dont on se plaignait venaient, j'en suis convaincu, des dongas occupées par l'ennemi sur notre gauche et non de nos hommes.

L'ATTAQUE

—Vers 4 heures de l'après-midi, trois compagnies de l'infanterie légère du duc de Cornwall arrivèrent sous les ordres du lieutenant-colonel Allworth, et cet officier m'informa "qu'il avait été envoyé pour finir cette affaire-là et se proposait d'en finir à la bayonnette."

Il me demanda ensuite, sur la position de l'ennemi et sur la nôtre, des renseignements que je lui donnai.

Une compagnie des Cornwalls fut aussitôt envoyée dans la ligne de combat et bientôt suivie de deux autres, les Boers recevant ce renfort par un feu très vif qui couvrait toute leur ligne.

A 5 heures, le Lieut.Col. Allworth annonça que l'attaque générale aurait lieu et vers 5.15 la troupe entière, à l'exception d'une partie des compagnies G et H, que je tiens en réserve, se lança à l'assaut. Le feu de l'ennemi devint intense et arrêta nos hommes au bout d'environ 200 verges. Et il fut impossible d'aller plus loin. Le Lieut.Col. Allworth fut tué. La position gagnée fut cependant tenue jusqu'à la tombée de la nuit, vers 7 heures, alors que donnant ordre de ramasser les morts et les blessés et de se retirer au bivouac, près du gué. L'ennemi abandonna aussi des positions dans le même temps et se retira au camp boer, environ deux milles en avant de la rivière. Il laissa dans les dongas à notre gauche quelques hommes qui qui continuèrent à tirer de ci de là jusque vers dix heures, sur les parties chargées de relever les victimes.

ACTES DE BRAVOURE

Les brancardiers des compagnies ont fait preuve d'un grand courage et cinq d'entre eux ont été blessés. Trois l'ont été en transportant le capitaine Arnold. Les Boers visaient spécialement la rivière sur laquelle il était. Je dois noter à ce propos le courage déployé par le chirurgien-capitaine Fiset qui, alors que la civière du capitaine Arnold fut arrêtée à peu de distance du feu par la blessure de l'un des brancardiers, s'avança et soigna le capitaine Arnold et, subséquemment, agit comme brancardier pour le transporter en arrière. Le capitaine Fiset a aussi soigné plusieurs autres blessés ce jour-là, sous le feu de l'ennemi.

Je dois ici noter officiellement les grands services rendus par le chapplain catholique du bataillon, l'abbé O'Leary, qui a été présent sur le terrain tout le jour et, vers la fin, dans la ligne de combat, et qui, la nuit, a joué un grand rôle dans la recherche des blessés, qui a officié aux funérailles des morts.

Un autre exemple de sang-froid et de courage a été celui du soldat Hornibrook (No 7,347) qui, au lever du soleil le 19, étant sans armes dans l'extrême droite des lignes occupées la veille par l'ennemi, rencontra un Boer armé qui cherchait un cheval perdu.

Avec une grande présence d'esprit Hornibrook, qui semblant d'être armé d'un revolver et appela à son secours des aides imaginaires demandant en même temps à son adversaire de se rendre, ce que le Boer fit tout de suite. A son arrivée au camp, on constata qu'il était l'un des adjudants du général Cronje et un officier très important.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Signé W. D. OTTER,
Lieut.-Col, Commandant le Royal Canadian Regiment, Second Bataillon.

Petites Depeches

La rumeur circule à Washington que Mme George Dewey a cessé d'être catholique.

A Washington, hier soir, l'Hon. Webster Davis a prononcé un discours très fort en faveur des Boers.

A Austin, Texas, une inondation a enlevé une écluse et des travaux d'une valeur de $1,750,000 et la ville est sans eau ni éclairage.

Le "New York World" annonce que le Gen. Miles serait disposé, lui aussi, à accepter la nomination démocratique à la présidence.

Il est maintenant question de l'ex-gouverneur Robert E. Patterson, de la Pensylvanie, comme candidat démocratique à la vice-présidence.

On annonce que le Gén. Otis est à la veille d'abandonner le commandement en chef aux Philippines pour rentrer au pays, en permission. C'est le général MacArthur qui lui succéderait.

On rapporte de Paris que M. Peck, le commissaire américain à l'exposition, a refusé l'espace nécessaire à la statue en or de Maud Adams et que, par conséquent, celle-ci n'y sera pas exhibée.

De bonne heure, ce matin, une conflagration a causé pour trois quarts de million de dommages à Brooklyn, N. Y., détruisant les entrepôts de quatre grandes compagnies industrielles.

Une dépêche de Birmingham, Alabama, dit qu'il se fait un fort mouvement dans le district du Gén. Joseph Wheeler en vue de le faire nommer candidat démocrate à la vice-présidence.

On dit maintenant que les négociations entre les Etats-Unis et le Danemark pour la vente des Antilles danoises ne pourront être terminées avant la fin de la session actuelle du rigsdag, qui s'ajournera dans quelques jours.

Ellen McNamara, une fille d'environ 40 ans, a été brûlée vive hier à sa résidence, East Broadway, South Boston, en tisonnant son feu. Un charbon rouge est tombé sur sa robe sans qu'elle s'en aperçut et bientôt après elle était tout environnée de flammes. Elle a expiré après cinq heures de souffrances.

Des grèves ont éclaté dans plusieurs plantations de la Guadeloupe et les travaux de nuit ont été suspendus hier à la plantation de la Bonne Mère, appartenant au Crédit Foncier. Les grévistes ont envahi l'usine dont ils ont éteint les feux. Ils ont aussi empêché les ouvriers de travailler. Aujourd'hui le travail a été repris, mais les grévistes menacent les ouvriers.

La cour des appels du Kentucky vient de décider la différend à propos de l'élection du gouverneur en faveur des démocrates. Les conclusions à cet effet sont signées par les quatre juges démocrates et deux des trois juges républicains. Il en résulte que la cour n'a pas le droit de reviser la décision de la Législature, qui a déclaré M. Beckman, démocrate, élu gouverneur.

Il a neigé pendant vingt quatre heures dans tout le Colorado: la température étant relativement douce, la neige s'attache à tout ce qu'elle touche et, sous son poids, quantité de fils électriques se sont brisés, notamment à Denver, où les tramways électriques de plusieurs lignes ont dû suspendre leur service. Dans le Wyoming, il y a 15 pouces de neige; la tourmente a été accompagnée d'éclairs éblouissants.

Funérailles

Les funérailles de Mme veuve Apolline Morin, ont eu lieu, ce matin à 9 heures, à l'église St Jean Baptiste.

Le Rév. Père Gagnon, O. M. I., officiait.

Les porteurs étaient Georges Morin, Achille Morin, Georges Marcotte, Georges Bérubé, Télesphore Trudel et Charles Caron.

Le corps a été déposé dans le charrier du cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

A Bonne Condition

A vendre, "Le Crystal Inn" à bonnes conditions, situé dans le meilleur endroit de la ville de Nashua et aussi l'établissement de ce genre le mieux monté. S'adresser sur les lieux 159 West Pearl St, Nashua. C'est une chance pour ceux qui ont failli d'avoir leur licence à Lowell.

Mesdames

Si vous désirez savoir ou trouver le plus précieux assortiment de

Habits pour Dames

Corsages, Manteaux, Jupes, Golf Skirts, Corsages en Soie, Etc., Ne manquez pas de visiter

Chris Holmes,

Magasin Spécial des Habits et Manteaux,

124-126 rue Merrimack, Lowell.

CARTOUCHES BLANCHES

L'attentat sur le prince de Galles

Bruxelles, 9—L'enquête de la police, au sujet de l'outrage commis sur le prince de Galles, démontre que Jean-Baptiste Sipido avait agi sans préméditation. Ce dernier subissait l'influence de compagnons qui l'avaient forcé, malgré lui, à commettre le crime.

Dans les cercles de la cour, à Berlin, on est fortement sous l'impression que Sipido, l'assaillant du prince de Galles, à Bruxelles, s'est servi de cartouches blanches.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et phamaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

Pensez-y Bien !

NOTRE ENCAN DE

Montres, Bijoux, Argenterie, Horloges, Couteaux, Fourchettes, se terminera bientôt.

Profitez-en pour acheter à votre propre prix.

C'est une chance sans égale pour acheter à bon marché.

Venez voir et vous serez convaincus de nos avancés.

J. A. Legault & Cie.,

BIJOUTIERS - PRATIQUES.

No. 70 rues Central et Prescott.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, 10 AVRIL 1900. No. 18

LA GUERRE SERA LONGUE

Roberts est retardé dans sa marche

LES BOERS ONT CERNE LA GARNISON DE WEPENER

Leurs lignes se resserrent de plus en plus autour de Roberts

Londres, 10—Les Anglais commencent à réaliser, à leur grand chagrin, que Lord Roberts se trouve engagé dans une campagne d'hiver qui durera plusieurs mois.

Voilà la fin, en peu de mots, des grandes espérances qu'ils avaient fondées sur la brillante sortie de Lord Roberts vers Kimberley et Bloemfontein.

On est à faire des préparatifs pour protéger Bloemfontein contre toute surprise.

Lord Roberts a confié à Lord Kitchener la tâche importante de protéger la voie ferrée du Cap jusqu'aux avant-postes anglais, tandis qu'il attend lui-même les montures et les vêtements d'hiver nécessaires pour ses troupes dont les minces uniformes en khaki et les chaussures sont usés.

Les généraux Brabant et Gatacre sont dans une inaction incomplète. Il est probable que Lord Roberts va limiter ses opérations à débarrasser la partie de l'Etat libre, en arrière de lui, des maraudeurs et à délivrer Mafeking; on croit que c'est dans ce but là qu'il a donné ordre à la 8e division, qui arrive maintenant au Cap, de se diriger sur Kimberley.

On peut se faire une idée de la probabilité d'une marche sur Prétoria par le fait qu'il n'y a que de six à dix mille chevaux en route pour le Cap, et par cet autre fait que les départements de tailleurs militaires n'ont commencé qu'il y a trois semaines à confectionner les uniformes en khaki. Il leur faudra au moins deux mois pour finir les 200,000 uniformes requis.

L'adresse de M. Steyn au raad de l'Etat libre est confirmée : la délégation Fisher-Wolmarans a le plein pouvoir de négocier pour la paix, sujet à la sanction du raad.

Lady Roberts demeurera à Cape Town.

Les ducs de Westminster et de Marlbrough et Lord Henry Cavendish Bentinck sont partis pour le front.

BOERS AUDACIEUX

Londres, 19—Le correspondant du Daily Telegraph, télégraphiant de Bloemfontein, dit:

"Le télégraphe fonctionne bien et la voie ferrée est libre. On a préparé des travaux et des tranchées dans des endroits convenables autour de Bloemfontein.

La plus grande vigilance règne partout. Quelques-unes des troupes couchent et dorment dans les tranchées.

Le rapport que les Boers sont en lasger, en grands nombres, avec des canons, à Donkerhort, 18 milles au sud-est d'ici, est confirmé.

Les éclaireurs anglais rapportent qu'un autre corps est encore plus près d'ici.

Les patrouilles des Boers sont devenues très hardies, s'aventurant plus près de nos tentes."

PERTES SERIEUSES

Londres, 10—Le correspondant du Times, télégraphiant dimanche de Bloemfontein, dit:

"Les prisonniers boers récemment conduits ici s'accordent à dire que des Anglais capturés à Reddersburg, il n'y en avait qu'une cinquantaine qui ne fussent pas blessés.

On a tiré des encles sur le Gén. Gatacre et son état-major quand ceux-ci ont temporairement occupé Reddersburg."

WEPENER ISOLE

Londres, 10—Le Times publie la dépêche suivante de Wepener, en date de dimanche:

"La garnison de Wepener est pratiquement isolée.

Cependant, les lignes sont énormément fortes et les provisions ne font pas défaut.

Des coups continuent à être échangés de temps à autre entre les avant-postes.

Un commando qu'on estime à 2,000 hommes et quatre canons sont allés en lasger la nuit dernière à cinq milles d'ici dans la direction de Dewetsdorp."

Une dépêche d'Aliwal North, en date d'hier, dit:

"On a vu de petits détachements boers de l'autre côte de la rivière près d'Oddendoalstroom. Le pont a été détruit.

Il y a un commando boer de 500 à Roxville. Un autre plus considérable a quitté Smithfield pour Wepener.

Il y a deux commandos autour de cette dernière place, mais jusqu'ici, il n'y a eu que de légères attaques d'avant-poster.

Un lieutenant de la cavalerie de Brabant a été capturé à Roxville par des Boers qui s'étaient d'abord rendus et avaient déposé les armes.

Un détachement d'artillerie et un escadron des Queenstown sont arrivés au Cap aujoard'hui.

Un grand nombre de Boers, qui avaient prêté le serment de non-combattants, ont rejoint leurs anciens commandos.

TROIS HOLLANDAIS SEULEMENT

Kimberley, 10— Les cinquante-deux prisonniers capturés à Boshof sont arrivés ici.

Il n'y a que trois Hollandais dans le lot, les autres sont des Français, des Allemands et des Russes.

Un fort detachement de Boers a occupé de nouveau le lasger de Paardeberg où Cronje a été pris. On croit qu'ils sont à la recherche d'armes et de munitions qui y auraient été cachées.

CANADIENS A DE AAR

Camovan, colonie du Cap, 10—La colonne du Col. Deroy, comprenant les West Autralians et les carabiniers montés et artilleurs canadiens, et partie d'ici dimanche pour De Aar.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la LOWELL PHARMACY, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que : opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné sivous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

Petites Depeches

La session de printemps de la législature du Rhode Island s'est ouverte aujourd'hui à Providence.

Une dépêche de Québec dit qu'on y suppose que les membres du premier détachement canadien seront de retour d'Afrique en octobre prochain.

La société St Jean-Baptiste, de Worcester, Mass, a décidé de célébrer la fête de St Jean-Baptiste, cette année, et les invitations seront bientôt lancées.

Des rapports subséquents reçus d'Austin, Texas, mettent à trente-quatre le nombre des mortalités causée par la récente inondation. Une centaine de familles se trouvent sans abri.

Le Pape a donné audience, samedi, à quatre-vingt dix marins du navire-école américain "Dixie," qui était arrivé à Naples la veille. Les marins ont acclamé Léon XIII dont la santé est excellente.

Le "Gaulois," de Paris, assure que le lieutenant-colonel Marchand, le héros de Fachoda, a donné sa démission d'officier à cause de la surveillance constante exercée sur ses mouvements par le gouvernement.

Mme J. F. Young, femme d'un manufacturier de soda bien connu de Woodstock, Ont., s'est suicidée, samedi après-midi en saturant ses vêtements d'huile de pétrole et en y mettant le feu. On suppose qu'elle a été attaquée d'aliénation mentale.

M. Joseph Chamberlain, secrétaire pour les colonies, a notifié au gouvernement terreneuvien que les gouvernements anglais et français ont renouvelé le "modus vivendi" au sujet des droits de pêche. La convention sera en vigueur jusqu'à la fin de cette année.

Le général Young, commandant les forces américaines opérant dans le nord de Luçon, demande des renforts. Il se dit incapable de pouvoir laisser des garnisons dans les places qui tombent en son pouvoir; le général Bell, qui commande le sud de la province de Luçon, se trouve dans le même cas.

Le comité exécutif de Tammany Hall, l'organisation politique de Greater New York, a déclaré que Bryan aurait son support pour la nomination.

Une dépêche de Djibouti annonce que, comme résultat d'une guerre religieuse, il y a eu le 19 mars une bataille dans laquelle Jiggiga, le gouverneur chrétien de Harar, a été victorieux. Deux mille musulmans ont été tués. Le roi Ménélick enverra 8,000 hommes de renfort.

SI BRYAN EST ELU

L'opinion d'un journal anglais

Londres, 10—Le Daily Mail de cette ville, dit:

"Bryan et ses lieutenants, Altgeld, Jones & Cie, ont résolu d'insérer dans la plateforme du parti démocratique une clause en faveur de l'intervention.

Il est certain que, durant la prochaine campagne présidentielle, des discours très sévères seront prononcés contre ce pays, pour des fins politiques.

Il sera de l'intérêt des orateurs démocrates de grossir toute rumeur qui nous sera défavorable et de nous mépriser publiquement, mais nous n'avons aucun sujet de redouter leurs paroles.

Tout indique que le parti démocratique sera défait aux prochaines élections d'une manière encore plus décisive qu'en 1896. Mais les élections présidentielles sont proverbialement incertaines et supposant le cas où Bryan serait élu, devons-nous nous attendre à une tentative immédiate d'intervention?

Aucunement. Le nouveau président ne sera installé qu'en 1901 et, même alors, il ne pourra rien faire sans le consentement du sénat, qui est fortement républicain. Quand ça ne serait que par esprit de parti, il déferait tout plan pro-boer."

A Bonne Condition

A vendre, "Le Crystal Inn" à bonnes conditions, situé dans le meilleur endroit de la ville de Nashua et aussi l'établissement de ce genre le mieux monté. S'adresser sur les lieux 159 West Pearl St, Nashua. C'est une chance pour ceux qui ont failli d'avoir leur licence à Lowell.

A. G. POLLARD & CO.

NOUS ALLONS OFFRIR

JEUDI, LE 12 COURANT

NOTRE PREMIER LOT DE

15 CAISSES DE COUPONS DE

GUINGAN MADRAS EN FIL

De grande largeur, 33 pouces, et en grands coupons que nous couperons en toute longueur demandée, pour Robes, Corsages, Chemises d'hommes, etc., il n'y a pas de meilleure qualité pour la durée et pour ne pas changer. Remarques que la largeur est 5 pouces de plus que l'ordinaire et notre prix sera

Seulement **8c** la verge.

Ce qui en fait la meilleure occasion en Guingans que nous puissions offrir cette saison.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 10 Avril 1900

Abondance de candidats

Le nombre des aspirants à la Présidence des Etats Unis semble devoir augmenter de jour en jour.

McKinley et Bryan, qui croyaient avoir le champ libre, chacun dans son parti, ont vu d'abord surgir l'amiral Dewey qui, n'étant pas difficile, accepterait aussi bien la nomination de la convention de Philadelphie que de celle de Kansas City, voire même une candidature indépendante n'importe où ailleurs.

Puis vient le Gén Miles, qui déclare carrément qu'il accepterait avec plaisir la nomination démocratique à la première magistrature du pays.

Il y a, en outre, John McLean, le journaliste millionnaire de l'Ohio, le beau-frère de l'Amiral Dewey, qui préférerait de beaucoup être candidat lui-même que de travailler simplement à voir sa sœur la "première dame du pays."

L'ex-sénateur Gorman, du Maryland, l'Hon David B. Hill, ancien gouverneur de New York et Sénateur des Etats Unis et une dizaine d'autres moins connus, ne seraient que trop heureux de remporter la convention de Kansas City.

D'un autre côté, qui nous dit que l'ex-speaker Reed, autrefois du Maine et aujourd'hui de New York, ne serait pas des plus empressé à profiter d'une circonstance inattendue, pour remplacer McKinley à la tête du ticket républicain.

La convention nationale républicaine aura lieu à Philadelphie, le 19 juin prochain; celle des démocrates sera tenue à Kansas City, le 4 juillet suivant.

D'ici là nous pouvons nous attendre à plus d'une surprise dans le domaine politique.

Léon XIII et la France

Mgr Rameau, le vénérable évêque d'Angers, de retour d'un pieux pèlerinage au Vatican, rapporte ainsi les paroles que Sa Sainteté Léon XIII lui a adressées au sujet de la France.

"Le saint père s'est montré vivement préoccupé du projet de loi contre la liberté d'enseignement, et il a daigné me dire qu'il avait accompli à ce sujet ce qu'il regardait comme un devoir de conscience et une obligation de sa charge. Il a été émouvant jusqu'aux larmes, quand il m'a parlé de son amour pour la France, des nombreux témoignages qu'il lui en avait donnés.

"A ce moment là il a levé au ciel des yeux pleins de tristesse, qui trahissaient ses graves préoccupations pour l'heure présente, puis, avec un geste plein de vigueur, il a dit:

"Eh bien! je ne me découragerai jamais.... et, s'il fallait passer une heure de persécution, j'ai la ferme confiance qu'elle produirait une réaction puissante et que la religion y gagnerait....

"J'en ai fait l'expérience en Belgique, il y a quelques années, où l'excès du mal a amené l'état de choses si consolant que nous voyons aujourd'hui....

"Ah! si la France savait, si la France voulait, si la France nous comprenait!... Que demandons-nous? Nous n'allons pas jusqu'à demander la protection, nous ne demandons que la liberté, et cela nous suffirait pour renouveler la face des choses, car nous ne travaillons que pour le bien...."

Nos Felicitations

Nos sincères félicitations à *La Tribune*, de Woonsocket, R. I., qui vient d'entrer dans sa sixième année d'existence.

A cette occasion notre confrère disait samedi:

"Avec le présent numéro, la "Tribune" entre dans sa sixième année d'existence. Depuis le moment de sa fondation, elle n'a cessé de combattre les bons combats, et elle ne cessera jamais de travailler dans l'intérêt des citoyens franco américains.

Son humilité ne lui permet pas d'en dire plus."

Le redacteur actuel de L'ETOILE a eu l'insigne honneur d'être le premier rédacteur de *La Tribune* lors de sa fondation, en avril 1895, quand M. A. E. Lafond a jeté si courageusement les bases d'un journal qui fait aujourd'hui l'honneur de la presse canadienne de la Nouvelle-Angleterre.

Aussi s'est-il toujours intéressé aux progrès de ce vaillant lutteur du Rhode Island qui a su sitôt monter au premier rang.

Nous souhaitons donc de tout cœur aux propriétaires et rédacteurs actuels de *La Tribune* longue vie et continuation de prospérité.

En pleine misère

Le projet de loi concernant Puerto-Rico qui a été adopté par le Sénat, sera mis sur le tapis, demain, à la chambre basse.

Une dépêche récente reçue de Ponce, Puerto-Rico,—où plusieurs concitoyens, membres du 6e Mass., ont été en garnison durant la dernière guerre—dit que la nouvelle s'y étant répandue qu'une société de bienfaisance devait distribuer des secours aux pauvres, la ville a été envahie par une armée de miséreux au teint hâve qui manquent de pain.

"Pas moins de 200 hommes, femmes et enfants malades et mourant de faim," ajoute la dépêche, "vivent dans les couloirs de l'hôtel de ville et dans un kiosque sur la place publique. La plupart d'entre eux sont sustentés par l'assistance publique.

"Des nouvelles reçues ce matin annoncent que 5,000 indigents de la campagne marchent en ce moment sur Ponce."

En face de rapports aussi décourageants, il nous semble incompréhensible que nos hommes d'Etat à Washington puissent se décider à imposer des taxes sur un tel peuple de meurt-de-faim dont ce pays ci s'est chargé d'après les clauses du traité de Paris.

On devrait remettre à plus tard les lois fiscales concernant Puerto-Rico ou, du moins, s'il est de nécessité absolue qu'elles soient adoptées immédiatement, en remettre la mise à exécution à une époque où la population de cette île ne sera plus forcée à recourir à la charité pour ne pas succomber à la mort la plus horrible de toutes: celle causée par la famine.

On affirme que la suprême ambition du prince de Galles est aujourd'hui de posséder et publier un journal, d'une manière anonyme, va sans dire.

Puisqu'il n'a plus l'espoir d'être roi, c'est la meilleur occupation qu'il pourrait choisir, car sa pension du gouvernement britannique le mettrait à l'abri de tout embarras financier.

Il est bon de se rappeler que le vaillant Cronje ne sera pas le premier successeur du grand Napoléon à titre de prisonnier de l'Angleterre sur la fameuse île Ste Hélène.

Il y rencontrera, en effet, un ancien roi indigène de l'Afrique qui y est détenu depuis plusieurs années et dont le monde civilisé semble avoir tout à fait oublié le triste sort.

Les deux correspondants de journaux à Washington qui ont refusé l'offre de la position de secrétaire sur la commission philippine, à $8,000 de traitement annuel et leurs dépenses payées, ont causé une grande surprise parmi les politiciens toujours en recherche de sinécures.

Dans le monde du journalisme la raison de leur refus est évidente.

La Russie et la Corée en sont venues à une entente. La première désavoue toute idée de sa part de s'emparer d'un port dans l'île Quelpart, et de son côté la Corée promet de ne pas concéder ce port à aucune autre puissance.

Dewey semble vouloir insister sur le fait qu'il est un démocrate, tout en admettant qu'il n'a jamais voté de sa vie.

C'est un homme destiné à se faire tuer à cause de ses bonnes intentions.

Les Espagnols, qui sont encore résidant à Manille, disent qu'ils veulent s'en retourner chez eux parce que l'insurrection grandit.

Personne ne les en empêche pourtant.

Il y en a d'autres.

Jabez C. Knight, qui fut maire de Providence durant la guerre de sécession, vient de mourir.

Il était âgé de 85 ans et républicain depuis la fondation du parti, en 1854.

Le général Otis a reçu l'ordre de s'en revenir ici, "quand cela lui plaira."

C'est à dire, qu'il a reçu un congé illimité.

En Russie on s'est servi de cuir comme monnaie jusqu'aux jours de Pierre le Grand.

L'Onguent Carbolique "Imperial" guérit promptement toutes sorte d'enflures, blessures, coupures, &c 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette (voisine du presbytère.)

OUVERT LE SOIR.
LUNDI et SAMEDI.

Ammoniaque,
Alcool,
Bay Rum,
Benzine,

La Meilleure Qualite.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens— Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS

ELLES GUERISSENT!
Ne Soulagent pas Simplement.

... J. L. JONES.
Canton, Ohio.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

L'ASTHME
PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse ...

RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.

POUR L'AMOUR DE L'ENFANT

Pour l'amour de l'enfant, ayez toujours sous la main une bouteille de Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray, ainsi que font des milliers de mères. Le croup et la coqueluche peuvent à tout moment attaquer l'enfant dans ce qu'il a de plus sensible, et si vous ne pouvez les combattre avec un remède effectif, la mort sera victorieuse. Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray est une préparation dont les qualités calmantes et curatives n'ont pas d'égales, et qui est sans pareille dans les affections de la gorge et des poumons. Il procure un prompt soulagement, réduit la congestion, fait disparaître l'inflammation et ses produits, et ramène à leur état normal les membranes et tissus enflammés et irrités. C'est une préparation scientifique et recommandable prescrite par les médecins—et les mères.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

KERRY WATSON & CO., - MONTREAL, QUE.
Seuls Proprietaires

Prix, 25 cents la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à

DAVID MORTIMER,
Agent pour les Etats-Unis, 26 Central Wharf, Boston, Mass.

Combien de Femmes et de Jeunes Filles

ont été trompées en achetant des Emplâtres qui ne leur ont fait aucun bien. Faites donc une fois l'essai d'un

Emplatre pour la Femme,
DU Dr PICO.

Les Emplâtres du Dr Pico, sont préparés seulement pour les Maladies des Femmes. Ces Emplâtres sont garantis de Guérir et peuvent être employés avec n'importe quel autre remède dans les cas de Faiblesse et les Douleurs dans les Reins, du Dos et de l'Abdomen, Points de côté, Maladies des Rognons et du Foie. Ils soulagent instantanément dans les cas de Dérangement de Matrice ou Beau Mal. Les emplâtres pour la femme, du Dr Pico, sont en vente partout 25 chaque.

ROY & BOIRE DRUG CO.,
DEPOTS GENERAUX:
MANCHESTER, N. H. MONTREAL, P. Q.
Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

PILLSBURY'S BEST
BREAD-MAKERS AND BREAD-WINNERS
alike profit by using Pillsbury's Best. The Bread-maker because she can always rely upon getting the lightest, whitest, most delicious and wholesome bread. The Bread-winner because Pillsbury's Best, being made from the best wheat, contains the most sustenance, therefore lasts longer and saves his money.
Pillsbury's BEST XXXX Minneapolis, Minn.
FAMOUS AND FAULTLESS
T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Assurance de Santé
Donnant des bénéfices substantiels en cas de maladie. On peut se la procurer chez
Fred. C. Church,
SEUL AGENT DE LA
Travelers' Insurance Co.
Central Block,
53 rue Central.

Les Dents qui Tiennent

$4.00
AVEC QUATRE AGRAFES.

Opinion Russe

Le Sviet, un des principaux journaux russes, publié à Saint-Pétersbourg, consacre un long article à la question des relations entre l'Angleterre et la Russie. Nous en extrayons les trois paragraphes suivants qui font bien ressortir l'opinion russe sur ce sujet:

"Il ne faut pas oublier que toute la région qui s'étend au sud de la Russie, depuis Batoum et Samarcande jusqu'à l'océan Indien et au golfe Persique, est sans contestation possible, une sphère d'influence russe.

"Dans cette région, des royaumes tels que la Perse, l'Afghanistan et d'autres, peuvent exister et nous être unis par des liens très étroits d'amitié. Mais, en dehors de nous, personne n'a le droit d'entrer dans ces possessions, et ni les Anglais ni les Allemands n'ont aucun droit sur cette sphère d'influence qui est entièrement nôtre.

"D'après des informations récemment reçues, des agents anglais auraient établi un servi postal entre Nushki, dans le Béloutchistan et Kiran en Perse. Si cette nouvelle est exacte, l'exclusion de ces agents s'impose de façon impérieuse, et nous ne devons tolérer aucun autre service public ou privé que les services autorisés ou contrôlés par la Russie."

L'ours du Nord ne nous paraît pas être dans des dispositions de très grande amabilité, ces jours-ci, à l'égard du soi-disant "lion" britannique.

Pierre Latoux—Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quiri—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

Un mystère eclairci

Nous avons raconté que, ces jours derniers, les vagues avaient rejeté sur le rivage, près de Great Neck, Long Island, le corps d'une jeune fille, vêtue d'un costume de bicyclette, qui avait séjourné au moins un mois dans l'eau.

Hier une Allemande, Mme Garvey, s'est présentée au poste de police de Greenpoint et a déclaré que la jeune inconnue était sa nièce, Marie Hemp.

"Il y a quelque temps, ma nièce est venue de Berlin pour vivre avec moi, a dit cette femme. Comme elle ne parlait pas l'anglais, je l'ai gardée avec moi pour m'aider aux travaux du ménage. Elle a manifesté, il y a trois semaines, l'intention de se noyer, parce qu'elle ne pouvait plus endurer davantage une pareille existence. Elle était dégoûtée de passer sa vie à la cuisine, lorsqu'elle avait été élevée pour occuper un emploi dans un bureau. La nuit même où elle a déclaré vouloir se noyer, a continué Mme Garvey, la jeune fille a disparu et on ne l'a plus revue depuis lors.

"Elle avait les cheveux fort blonds et était très jolie. Lorsqu'elle a disparu elle portait un costume de bicycliste et des bas de fantaisie. Je ne puis comprendre le motif de ce suicide. Ma nièce avait un bon chez soi et n'était pas accablé de besogne. Il est probable qu'après avoir quitté ma maison, elle s'est dirigée vers les rochers qui bordent le rivage et de là s'est jetée à l'eau."

La dame, sarcastique—Il ne sera pas entre nous question de gages, je crois que le salaire rendra mieux l'idée.

La cuisinière, sans rougir—Disons honoraires, s'il vous plaît.

Elle était de Boston.

Un steamer de première classe, allant à toute vapeur, ne peut être arrêté en moins de trois minutes.

Durant ce court espace de temps, il aura parcouru une distance d'environ un demi-mille.

La grande exposition du siècle s'ouvrira cette semaine à Paris, la Ville-Lumière.

Y allez vous?

Avez-vous une lettre?

Voici la liste des lettres restant au Bureau de Poste, le 7 avril:

DAMES

H. W. Boire,
Joseph Godin,
Charles Joyce (ou Lajoie),
Olive Jordan (ou Jourdan),
Warthington, Lagrange,
Vve Amable Lajoie,
Antonia Amaral Martin.
Joséphine Monier (ou Meunier)
Vve Noé Lamontagne,
Vve Sara Côté,

DEMOISELLES

Anne Terrien
Parmelie Roy,
Marie Moise,
Rose A. Levasseur,
Nettie Hardy,
G. H. Hardy,
Léonide Gagnon,
Odélie Faucher,
Gussie Cyr.

MESSIEURS

Télesphore Boucher,
N. Clairmont,
V. A. Doucet,
Frank Dupuis,
Léon Durant,
Hormidas Grenier,
Fred Hébert,
Pierre Lacharité,
Vichel Lafleur,
P. B. Latour,
L. O. Lepage,
M. O. Lemire,
Napoléon Lefebvre.
J. B. Lussier & Cie.
Joseph Morin,
Joseph Provost,
David Roy,
Amable Sylvestre,
Edouard Savard.

N. B.—Il y a aussi une lettre venant d'Abbottsford, P. Q., adressée au crayon de mine et dont l'adresse du nom de famille est plus ou moins effacée; voici: "M. Charles Bo...." et le reste n'est guère compréhensible; ce peut être Boudreau, Bouchard, Bourdeau, Bourdon, Bouthillier, etc.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes jno

Le Sauveur du Peuple

Le gouvernement des Etats-Unis vient d'accorder, sur la recommandation de l'Ecole de Médecine de Washington, une patente à M. Antoine Chrétien, de Fitchburg, Mass., pour son célèbre remède "Le Sauveur du Peuple," déjà bien connu tant au Canada qu'en ce pays.

Ce remède a déjà rendu de grands services à tous ceux qui s'en sont servis pour une foule de maladies internes et externes, telles que le rhumatisme, la grippe, le choléra, la diarrhée, maux de tête, dyspepsie, etc.

Ses mérites ont été reconnus par les premiers médecins et chimistes, comme le meilleur de l'école médicale et nous recommandons à toute personne d'avoir toujours dans sa maison une bouteille de ce célèbre remède, Le Sauveur du Peuple, qui porte bien son nom. Se méfier des contrefaçons. 12a

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 366-1

Le rhumatisme est une maladie que l'on rencontre souvent chez l'homme avancé en âge, car chez lui, c'est presque naturel. Un homme dépassant soixante-dix ans éprouve des douleurs qui sont pour lui un signe certain que sa vie s'éteint.

Mais pour le jeune homme courbé par les douleurs qu'il éprouve dans les reins, rendu infirme par des articulations enflammées, qui ne peut faire son ouvrage à cause de sa faiblesse et des douleurs de rhumatisme qu'il endure, c'est un avertissement pour lui que sa santé s'altère, que son sang s'appauvrit, que ses forces le laissent, et que sa constitution s'épuise.

Il faut à cet homme de l'aide.

Les Pilules du Dr Moro pour les hommes, en purifiant le sang, donnent à la constitution la force nécessaire et guérissent les douleurs et les rhumatismes. Elles donnent l'appétit, favorisent la digestion, régularisent les intestins.

Elles ont guéri du rhumatisme des hommes qui ne travaillaient qu'avec grande misère et aussi des hommes qui n'avaient pu travailler depuis des années.

Si vous souffrez de rhumatismes, prenez-les avec soin et persévérance et vous verrez vos douleurs disparaître et vous reviendrez à la santé.

Voici ce que dit M. L. Charpentier, qui travaille au No. 222 rue St-Paul, Montréal, Can.:

"Je souffrais de rhumatisme inflammatoire à tous les hivers, depuis bientôt cinq ans. Malgré tous les remèdes que je prenais, rien ne semblait me faire du bien et à tous les automnes j'étais obligé de prendre le lit et de le garder une partie de l'hiver.

"L'automne dernier, je commençai à prendre les Pilules du Dr Moro et c'est avec plaisir que je puis dire que j'ai passé l'hiver sans accident. Les douleurs que j'avais lorsque j'ai commencé à prendre ces pilules sont complètement disparues et je n'ai pas eu de nouvelles attaques, comme j'avais l'habitude d'en avoir.

"Je recommande beaucoup aux personnes qui souffrent de rhumatisme de prendre les Pilules du Dr Moro.

Votre bien dévoué,
"L. CHARPENTIER.
"No. 222 rue St-Paul, Montréal.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées, et je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de questions leur sera envoyé, gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont **absolument gratuites.** Je soigne les hommes seulement.

Les **Pilules du Dr Moro** se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50, et si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Dr A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 315-1. WILFRID JEAN, Prop.

PEINTURE "Monarch"
Mélangée d'avance.
Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

REMARQUEZ LE
Gros Chapeau Rouge,
Chez DELORME,
261— rue Middlesex —261
C'est là que vous trouverez le plus beau stock de Chapeaux de la ville. Un stock sans pareil pour Pâques.
Chapeaux faits sur mesure, dans tous les derniers goûts et aux plus bas prix.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9.
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

VOICI LE
PRINTEMPS!
Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le—
MARCHAND-TAILLEUR,
G. LORANGER,
Edifice Associate, - Chambre No. 2.

PAVAGE UNI

Le comité de la voirie se prononce en faveur

LA QUESTION SERA SOUMISE AU CONSEIL CE SOIR

Il s'agit d'une somme de près de $60,000

Le comité de la voirie s'est réuni hier soir pour prendre action sur l'avis de reconsidération que le conseiller Casey avait donné sur la résolution pour dépenser $59,000 pour le pavage uni. La question a été défaite par un vote de 4 à 2 et la résolution sera présentée au conseil ce soir.

Tous les membres étaient présents, excepté l'échevin Carmichael, quand le président Beaulieu appela l'assemblée à l'ordre.

Après avoir considéré plusieurs pétitions de moindre importance, sur motion du conseiller Barry on prend de la table la question de reconsidérer le vote sur les pétitions pour le pavage uni.

Le conseiller Casey commence par dire que l'asphalte n'est pas assez connue du comité pour qu'on y consacre une telle somme. Il parle de la visite que le comité a faite à Cambridge la semaine dernière pour examiner un pavage en brique vitrifiée. Le surintendant de la voirie à Cambridge, dit-il, n'est pas en faveur du pavage en asphalte Trinidad.

Le conseiller Burns dit qu'à son avis les rues qu'on a pavées en asphalte sont tout aussi bonnes que celles qui sont pavées en blocs de granit. D'ailleurs les blocs n'ont pas été posés comme ils auraient dû l'être. En réponse à une question de M. Burns, le surintendant Cheney dit que le pavage en granit, quand on le faisait d'une manière convenable était aussi coûteux que le pavage uni.

Sur la question du conseiller Casey le surintendant Cheney annonce que le coût d'abattre les arbres dans la rue Nesmith serait de $500.

Le conseiller Casey demande ensuite combien de résidents de la rue Nesmith étaient en faveur du pavage uni.

Le président lit la liste des pétitionnaires, au nombre desquels se trouvent bon nombre de personnes qui ne résident pas dans la rue en question.

On prend alors le vote sur la question : elle est défaite par un vote de 4 à 2, l'échevin Beaulieu et le conseiller Casey dans la minorité.

Le conseiller Lebrun fait motion qu'on substitue la brique vitrifiée à l'asphalte pour paver la portion de la rue Merrimack mentionnée dans la résolution, mais le conseiller Casey objecte, disant que la motion est hors d'ordre puisqu'on vient de voter en faveur du pavage en asphalte. Le président donne raison au conseiller Casey.

Le conseiller Barry demande si une journée de huit heures serait obligatoire, dans le cas où la résolution fût adoptée par le conseil.

Le président répond que le conseil pourrait spécifier le nombre d'heures par jour s'il le désirait.

Puis l'assemblée s'est ajournée.

Argent non réclamé

Le comité des comptes, composé de l'échevin Whittet et des conseillers Clark et Saunders, a siégé hier soir et a avisé sur les moyens à prendre pour disposer des nombreuses enveloppes contenant diverses sommes d'argent dues comme salaires à différentes personnes qui ont été à l'emploi de la ville depuis 1887 et qui, pour une raisons ou pour une autre, ne les ont jamais réclamées.

Les enveloppes portent les noms d'employés de presque tous les départements de la ville et d'un bon nombre d'officiers de quartiers et de precints.

Les sommes ainsi accumulées se montent à $2500.

Le comité a voté de publier une liste des noms trouvés sur les enveloppes dans le rapport annuel de l'auditeur, et de verser tout l'argent, non réclamé à la fin de l'année, dans le fonds du trésor général.

Les Tramways

On dit que la compagnie des chars électriques se propose de construire cet été une nouvelle ligne de tramways qui passerait par la rue Lincoln entre les rues Gorham et Chelmsford.

Les citoyens de la partie nord de la ville ne voient pas cela d'un bon oeil vu que la compagnie a abandonné, il y a trois ans, la construction d'une ligne qui devait traverser la ville en passant par la rue Fletcher, de la rue Middlesex à la rue Pawtucket.

Les poteaux ont été plantés et on n'a plus qu'à y attacher les fils et poser les rails. Ils pensent que, par droit de priorité, cette ligne devrait être construite avant celle de la rue Lincoln.

Pas de Traces

On fait encore des recherches actives pour trouver le petit Arthur Dent mais tous les efforts ont été jusqu'ici infructueux.

Son père est allé à Manchester samedi, où les autorités avaient trouvé un petit garçon qui répondait à la description du jeune Dent, mais le père constata avec peine que ce n'était pas son fils.

Mme Dent est allée à Lawrence dans l'espoir d'apprendre quelque nouvelle du garçon, mais elle a aussi été désappointée.

Notes Locales

Le juge Stevens a fermé la séance de la cour supérieure hier, les causes de Lowell étant terminées.

Il y aura samedi prochain une assemblée du bureau des régistrateurs des votants pour enrôler les électeurs pour les prochains caucus républicains.

Une partie du pont du Boston & Maine, près de la traverse à niveau de la rue School s'est affaissée sous la grande arche dimanche après-midi. Le dommage a été réparé promptement.

M. Octave J. Dupont, de Lincoln, Vt. est en promenade en ville chez des parents. Il est accompagné de sa nièce, Mlle Dupont, qui est en visite chez ses oncles, MM. E. M. et Georges Biron.

Edward B. Staples, autrefois de Lowell, qui a comparu devant le grand jury du comté de Suffolk, a été traduit en justice sous l'accusation d'assaut, avec intention de meurtre, sur sa femme, à Boston.

A son assemblée hier soir le comité des subsides a voté de recommander un subside de $3500, demandé par le maire au nom des syndics du cimetière Edson, pour enclore et niveler l'annexe du cimetière.

George Gardner a signé un contrat pour une bataille de 15 rondes avec Kid Carter, un des plus forts pugilistes de la classe des middle weights de l'état de New York. La bataille aura lieu dans l'après-midi du dix-neuf avril, à Manchester, N. H.

A la séance d'hier soir, le comité des égouts a considéré la pétition d'Edward Cawley, de l'American Hide and Leather Company et autres pour le prolongement de l'égout de la rue Roger à celui de la rue Lawrence. L'égout de la rue Rogers débouche dans la rivière Concord et il est considéré comme dangereux à la santé des habitants des environs. Le comité a voté de recommander la construction de cet égout et demandera qu'on adopte une résolution à cet effet.

VENTE DE PAQUES !

HABITS ET VETEMENTS FAITS PAR TAILLEURS.

VALEURS SPECIALES OFFERTES PAR LA

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Pour la Semaine de Paques Nous offrirons sur notre stock immense, qui est positivement le plus beau jamais vu à Lowell.

Occasions Extra pour cette Semaine

En Habits-Tailleurs, Gilets, Collerettes. Jupes et Corsages Séparés.

HABITS.

Habits-tailleurs en effets Eton ou Fly Front en nuances de gris, bleu ou brun, un vrai habit de $10.

Pour la semaine de Pâques **$7.50.**

Habits en Serge Chéviotte, en effets Eton, à doubles revers, Jupes plissés, en bleu ou noir, valant $15.

Pour la semaine de Pâques **$10.75**

Habits en belle Chéviotte Gravois, noire, bleue ou brune, doublés complètement en Soie taffetas, valant $25

Pour la semaine de Pâques **$16.50**

100 beaux habits en étoffes importées, tous les nouveaux effets, prix de $25 à $35 chacun, valant positivement au moins $10 chacun en dessus du prix.

GILETS

Un lot de gilets, noirs ou couleurs, doublés complètement, valant $5 75, Pour la semaine de Pâques **$3 95.**

Beaux gilets en étoff Covert toutes les couleurs, doublés en soie taffetas, valant $7 50,

Pour la semaine de Pâques **$4.98.**

Gilets Eton en cheviotte Gravois, noir ou bleu, doublés en soie, valeur régulière $10,

Pour la semaine de Pâques **$7.50.**

Corsages en Soie

à $3.50. $4 98 et $6 75, plus de 50 façons dans toutes les nuances désirables. Notre département de corsages en soie est une révélation.

Collerettes.

Collerettes tout laine, en étoffe noire ou tan, collet plissé valant $4 00 chacune,

Pour la semaine de Pâques **$2.50.**

Belles collerettes noires tout laine, joliment galonnées valant $6.50,

Pour la semaine de Pâques **$4.98.**

Collerettes en soie doublées complètement en soie taffetas et joliment garnies, valant $10,

Pour la semaine de Pâques **$7.50.**

JUPES.

Jupes en Homespun bleu, brun ou gris, effet kilt, prix régulier $5,

Pour la semaine de Pâques **$3.95**

Jupes de Tempête, en étoffe à double face faite sur le dernier patron box ou plissé, valeur spéciale pour la semaine de Pâques,

$3.98 et $5.75.

Memorial Day

Le comité chargé de faire les préparatifs pour la fête du Memorial Day, et qui consiste de délégations des trois postes locaux de la grande armée s'est réuni et a formé une organisation à la salle du poste 185 hier soir.

On a reçu une communication de l'Hon George A. Marsden, qui avait été invité à être l'orateur du jour, déclinant cet honneur, à cause de mauvaise santé. On n'a pas encore choisi d'orateur pour le remplacer.

L'assemblée s'est ajournée, sujet à l'appel du président.

Lutte en Perspective

Le sénateur Patch, de Boxboro, a annoncé qu'il serait candidat pour la nomination républicaine pour commissaire du comté de Middlesex, l'automne prochaine.

On s'attend à une lutte intéressante entre M. Patch et le commissaire du comté, Samuel O. Upham, de Waltham, qui a cette charge depuis neuf ans. M. Patch est président du comité de l'agriculture et un membre du comité de la loi des liqueurs et des prisons. Il était membre de la chambre en 1896 et du sénat en 1899.

Visiteurs distingués

Le comité législatif sur les comtés est venu à Lowell hier après-midi sur le train de 5 heures.

Le comité se compose comme suit: sénateurs: Parry, de Cambridge, président; Leach, de Roynham; Mahoney, de Westford; représentants: Felker, de Northampton, président de la Chambre; Francis, de New Bedford; Corey, de Haverhill; Mansfield, de Lowell; Bugbee, de Monson; Gardner, de Nantucket; Carruth, d'Athol; Kelley, de Salem. Ils étaient accompagnés de sénateur Frank A. Patch, de Roxboro, dans le district duquel se trouvent les quartiers 5 et 9 de cette ville.

Le comité a été reçu à la gare par le shérif Baker, geôlier de la prison du comté, le surintendant Warren de la Truant School, et l'ex représentant Ramsay.

Ils ont visité la prison et la Truant School ainsi que certains endroits intéressants en ville.

Femmes Eligibles

Le projet de loi pour permettre aux femmes de Lowell d'être éligibles au poste de surintendant des pauvres subira bientôt sa troisième lecture dans la chambre avec l'amendement suivant adopté par le sénat:

"Aucune personne ne sera disqualifiée à cause de son sexe pour être élue à, ou tenir, la position de surintendant des pauvres de la ville de Lowell."

Amusements

MUSIC HALL

"Town Topics"—Cette comédie épatante sera jouée à la Music Hall, jeudi, vendredi et samedi.

SAVOY THEATRE

Il y avait foule au Savoy hier soir et une séance des plus gaie a diverti l'auditoire comme l'on sait toujours le faire à ce théâtre.

Ne manquez pas de voir Mlle Dupré, une charmante compatriote, Frederick Howard, monologuiste, Louise Lawton, cantatrice, et les Deagons, monologuistes et chanteurs. Matinées tous les jours.

Deces

COTE—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Octave Côté, née Mélina Lajoie, est décédée au No 614 rue Market, âgée de 58 ans. Les funérailles auront lieu à 9.30 a. m. demain, à l'église St Joseph.

PAQUETTE—Wilbrod, enfant de Wilbrod et Lucia Paquette, est décédé hier au No 8 rue Marshal, âgé de 4 mois et 11 jours. L'enterrement aura lieu à 1.30 heure demain après-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Quand l'autre

Qui a "essayé" de vendre une certaine qualité de paillassons à 35c la verge, (la qualité que nous vendons toujours 30c) annonce une vente à réduction à 29c la verge, cela nous fait plaisir de le battre d'un point et de la vendre à 28c la verge. De cette manière nos prix sont toujours *plus bas que ceux* de l'autre

Etes-vous une des nos pratiques? Eh bien! vous devriez l'être.

Vous verrez pourquoi notre magasin de meubles est le favori du peuple, A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Vous avez essayé

Les Pilules de Doan pour les Rognons et elles ne vous ont pas guéri?

Vous avez employé le remède tant annoncé de Munyon—avec les mêmes résultats?

Vous avez pris celles de Jacques peut-être; *vous ont elles fait du bien?*

Et puis, celles de Johnson?

Aucuns résultats heureux?—c'est dommage que vous ne soyez pas venu chez Herb Webster, on vous aurait traité honnêtement.

Nous *vendons* les remèdes ci-haut mentionnés parce que notre clientèle en fait la demande—*nous ne les recommandons jamais*, pas plus que n'importe quel autre remède breveté.

Nous recommanderons les pilules de Webster pour les Rognons et nous *ferons plus*; nous garantirons qu'elles vous aideront ou nous vous rembourserons votre argent si vous n'êtes pas satisfait, *sans vous demander de rapporter les pilules.* Nous pouvons vous guérir avec les *Pilules de Webster pour les Rognons*, si vous avez assez de confiance en nous pour nous donner une chance—la même confiance aveugle que vous placez dans un étranger qui, à force d'annoncer, finit par vous faire croire qu'il est immaculé.

Herb Webster, jr. Coin des rues Cabot et Merrimack.

Joseph Laferrière, commis canadien.

Les élèves en deuxième et troisième année à l'école textile dans les classes de filage de coton, filage de laine et dessin, partiront à 9 heures demain matin pour Manchester, où ils visiteront les manufactures Manchester et Amoskeag.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—M. Amédée Lemay, 158 rue Washington, depuis cinq semaines à l'hôpital St-Vincent, a quitté cette institution, quoique pas encore complètement guéri. M. Lemay souffrait d'une tumeur.

—M. Norbert St-Onge, 41, rue Wall, a eu un bras cassé par une ruade de cheval. Il a aussi été frappé à l'abdomen. Pansé à l'hôpital M. St-Onge est à l'emploi de M. A. Forgues, rue Trumbull, et est le père des MM. St-Onge qui transportent le courrier entre la gare et le bureau de poste.

—A peu près 75 tisserands de la filature Wachusett ont eu le plaisir de voir augmenter leur salaire de 15 pour cent. Cette augmentation a été amenée par la hausse sur le prix du coton et aussi par l'installation de nouvelles machines qui font beaucoup plus d'étoffe dans le même temps.

FALL RIVER, MASS

—Jean-Baptiste Poutré a été trouvé pendu, hier avant-midi, vers 10 heures, dans un lieu d'aisance à Sandy Beach.

M. A. V. Dubois a fait la découverte du cadavre et M. Philippe Pratte, accompagné de l'officier Hyde ont été des premiers rendus sur la scène. Sur le billet qu'on a trouvé dans les poches du défunt, étaient écrits son adresse, ainsi que ces mots: "Parti pour toujours."

SOUTHBRIDGE, MASS

—M. P. N. Leclair, chef des pompiers de ce village, a été renversé devant l'hôtel Dresser, samedi, par son cheval qui avait pris le mors aux dents. Des personnes, passant aux environs, s'empressèrent de relever M. Leclair. Son cheval fut arrêté près de la forge de M. Ouimette.

FITCHBURG, MASS

—L'édifice occupé par Damon et Gould, quincaillers, coin des rues Main et Laurel, a été rasé par le feu hier. Les pertes dépassent $100,000.

OXFORD, MASS

—On a appris que Mlle Marie Dulude, qui est allée à l'hôpital Memorial de Worcester, pour subir une opération ne pourra pas survivre. Ses parents sont allés la voir. Mlle Dulude souffrait d'un mal de hanche.

NEW HAVEN, CONN

—Deux jeunes filles, les demoiselles Lawler de cette ville, s'en allaient à la messe hier matin, lorsqu'elles aperçurent sur le chemin, le cadavre d'un homme. Elles s'approchèrent cependant et reconnurent dans ce cadavre leur frère, William J. Lawler, qui venait de les quitter quelques instants auparavant, pour faire une course en bicycle.

Lawler suivait un sentier tracé entre les rails du chemin de fer New-York, New-Haven & Hartford, lorsqu'il fut frappé par un train de marchandises, et haché sous les roues des fourgons.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LUGUBRE TROUVAILLE

—Une lugubre trouvaille a été faite, hier après-midi, à Verdun, par des personnes qui traversaient la ferme de M. Brault. On a découvert dans un champ le cadavre d'un vieillard, âgé d'environ 70 ans. La voiture de la morgue, sous la charge de M. Dumaine, est allée chercher cette dépouille vers les six heures hier soir.

On a établi l'identité du cadavre. Le défunt se nomme Julien Lamontagne, était âgé de 70 ans et demeurait au No 164, rue Châteauguay, à la Pointe St Charles.

Le malheureux vieillard était disparu de chez lui au mois de janvier dernier et on n'avait plus entendu parler depuis. Il était veuf et demeurait avec ses enfants. Le coroner a été averti et tiendra une enquête aujourd'hui.

LA DEBACLE

—La débâcle est enfin commencée pour tout de bon. Dans la journée d'hier, la glace s'est mise en mouvement plusieurs fois et la clairière qui se trouvait devant la ville est maintenant complètement bouchée. C'est surtout hier soir vers 6 heures, que le pont de glace devant la ville s'est complètement rompu.

Cela a été causé par la poussée de la glace, en haut du pont Victoria, dans la baie de Laprairie. Ceci eut pour effet de faire monter le fleuve à 10 05 pieds sur le niveau ordinaire.

Les stations de pompes sur la rue Mills et la rue Désiry ont été mises en mouvement et pendant un certain temps on a craint une inondation. Si la marche de la glace s'était prolongée, l'eau montait avec une telle rapidité que nous aurions certainement eu un commencement d'inondation dans les quartiers les plus bas de la ville.

Le spectacle de la débâcle était intéressant, hier, sur le pont Victoria. Des centaines de personnes se sont rendues à cet endroit pour voir marcher la glace.

INCENDIE DESASTREUX

—La manufacture de portes et châssis de M. F. Tremblay, angle des rues William et Guy, a été détruite par le feu hier. Pertes, $20,000.

Le même établissement avait été brûlé l'an dernier. On ignore l'origine de l'incendie.

LES VOLS DE JOLIETTE

—Le chef de la sûreté, M. Carpenter, a fait samedi après-midi une importante capture.

Depuis longtemps, il recherchait, avec des détectives de l'agence Pinkerton, l'auteur des differents vols commis à la gare de Joliette. En passant sur la rue Prince-Arthur, samedi, vers 1 heure, il remarqua un individu qui semblait éviter la rencontre de la police.

Le chef de la sûreté, M. Carpenter, était alors accompagné du surintendant Noble et de l'assistant Gardner, de l'agence Pinkerton et des détectives Burns, Guertin et McKay, du C P.R.

Voilà notre homme, pensa M. Carpenter.

Il faisait allusion à Evangéliste Joly, domicilié au no 102 avenue Laval, et soupçonné d'être le hardi cambrioleur qui a opéré à la gare de Joliette, ces dernières années. L'arrestation de Joly fut faite sur le champ.

Il est accusé d'avoir volé $6,000 en $1896, $3,500 en 1897 et $7,000 le 14 août dernier.

Quand il a été arrêté, Joly avait un pistolet à cinq coups du calibre 32.

Dans la maison du prévenu on a trouvé tout un arsenal.

Joly a comparu hier matin devant le magistrat Lafontaine et a protesté de son innocence. L'enquête dans cette affaire a été fixée à demain.

QUEBEC

LA PULPE

—Deux nouvelles compagnies de pulpe viennent d'être formées dans le district du Lac St Jean. La compagnie de pulpe de Jonquières avec un capital de $5000 et la Compagnie de Pulpe Métabetchouan avec un capital de $175,000.

MONUMENT AUX VICTIMES DU TYPHUS

—Un comité de la division No 1 de l'ancien Ordre Hibernien, de Québec, a adressé un appel à tous les membres de l'Ordre en Amérique demandant leur coopération pour ériger un monument aux 12,000 Irlandais, victimes du typhus en 1847, dont les cendres reposent à la Grosse Isle.

Dans cet appel, on déclare qu'une souscription de 15 à 20 cents de la part de chaque membre, suffirait à ériger une magnifique croix celtique.

La question sera agitée devant la convention qui aura lieu à Boston dans le cours du mois de mai prochain.

COMMERCE DE GRENOUILLES

—M. Jean Jolicoeur, un cultivateur qui habite à une vingtaine de milles de la ville, a déclaré qu'il a l'intention, ce printemps, de se livrer à la chasse aux grenouilles pour approvisionner le marché américain. Il est revenu dernièrement des Etats Unis.

SHERBROOKE

BELLES FAMILLES

—M. et Mme T Lachapelle, d'Embrun, canton de Russell, ont le bonheur de compter vingt et un enfants, dont l'aîné est âgé de 22 ans, et dont le plus jeune compte à peine un mois.

M. et Mme Lachapelle ne sont âgés que de 48 et 40 ans respectivement, et ils sont mariés depuis 23 ans.

Néanmoins ils n'ont pas encore atteint le record de la famille Potvin, du même canton, qui compte 31 enfants, tous vivants.

La famille Lachapelle se compose de 13 filles et 8 garçons.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *La Lundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

Le stock de printemps de vêtements pour garçons chez J. L. Chalifoux est très considérable et comprend toutes les variétés de façons et de qualités.

Voici la belle saison et c'est le temps de songer à votre habit pour le temps de Pâques. Allez voir V. A. Maret, rues Coolidge et Cheever, où vous aurez le meilleur choix au meilleur marché.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

La population du Petit Canada est spécialement invitée à la vente de discontinuation de M. A. Blais, 287 rue Aiken, coin de la rue Hall, où l'on offre des marchés inouïs aux acheteurs. 12a.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Toujours en Avant

MM. Parthenais Frères peuvent s'intituler à bon droit les marchands progressifs de Lowell; il n'y a qu'à visiter leur splendide établissement pour s'en convaincre. Voyez leur nouvelle annonce aujourd'hui, c'en est une nouvelle preuve.

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Au Public de Lowell.

J'ai l'honneur d'annoncer au public que j'ai en vente les DEUX MEILLEURES MACHINES A COUDRE DU MONDE, roulant sur des boules d'acier (Ball Baring) la

"Domestic" ET LA **"New Home".**

Les prix sont excessivement bas et à la portée de toutes les familles, aussi personne ne devrait s'en passer.

Les prix défient toute compétition pour la qualité. VENEZ ME VOIR et soyez certains que vous ne partirez pas sans acheter, car on ne laisse partir personne.

Je vous dis cela après une expérience de 25 années dans la vente des Machines à Coudre. Je fais aussi toutes sortes de réparations ayant à mon emploi M. J. DAVID OUELLET, qui a eu dix-huit années d'expérience dans cette ligne et qui s'occupera de vous donner toutes les instructions possibles pour l'usage de vos machines à coudre.

☞ **Venez me voir avant d'aller ailleurs.**

Je vais avoir sous peu un char de Glacières de toutes sortes et de tous les prix.

☞ Veuillez ne pas oublier mon adresse.

Elie Delisle,

52 RUE TUCKER, Lowell, Mass.

Grand Succès !

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Pâques est Proche.

Songez-vous à vous Marier à cette époque ?

Si oui, M. Amédée Archambault, l'entrepreneur, vient de recevoir un magnifique hack neuf spécialement pour les mariages. Vous êtes invité à aller lui donner votre commande à bonne heure.

Amedee Archambault,

738 RUE MERRIMACK,

Vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste

Pour Paques

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

On Demande

Une bonne couturière dans les robes et autres vêtements de Dames trouverait immédiatement un emploi permanent en s'adressant au magasin de

Mme Courville,

No 474 rue Merrimack

Caucus Républicains

Les électeurs républicains de Lowell sont priés de se réunir en caucus,

MARDI SOIR,

LE 17 AVRIL, A 7 HEURES P.M.

afin de choisir des délégués à une convention d'Etat et Congressionnelle qui sera tenue dans le but d'élire des délégués et substituts à la convention nationale républicaine qui aura lieu à Philadelphie, le 19 juin 1900. Le nombre des délégués et le lieu de réunion des caucus sont comme suit:

Quartier 1—Cinq délégués. Sous-sol de la High School, rue Kirk.

Quartier 2—Trois délégues. Sous-sol de l'école Green.

Quartier 3—Sept délegués. Salle de quartier, station des pompes, rue Branch.

Quartier 4—Quatre delégués. Salle de quatier, rue Lyon.

Quartier 5—Trois delégues. Chambre au dessus du Blue Tag Store, coin des rues Middlesex et Central.

Quartier 6—Six délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue Franklin.

Quartier 7—Sept délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue Fletcher.

Quartier 8—Neuf délégues. Sous-sol de l'école Highland.

Quartier 9—Six délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue High.

Le président de chaque comité de quartier appelera l'assemblée à l'ordre, lira l'appel et présidera jusqu'à ce qu'un président soit choisi. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité de quartier agira à sa place.

Les caucus sont convoqués et seront tenus sous les provisions du chapitre 548 des actes de 1898 et les actes supplémentaires à iceux.

COMITE DE VILLE REPUBLICAIN
Par ALONZO G. WALSH,
Président.

Témoin.
JAMES P. RAMSAY,
Secrétaire.

Donné avec le Thé

Nous avons reçu un nouveau lot de ces "Double Roasters," toujours utiles, et nous les donnons gratis avec une livre de Thé ou Café. Dickson Bros., 98 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 155

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

Quand il fut au lit, l'exaltation de Laurent, au lieu de se calmer devint plus forte. Moule passa encore près d'une heure à son chevet; puis, rappelé par ses fonctions, il fit monter le concierge et le chargea de veiller à sa place.

Le lendemain matin, vers huit heures, il revint rue de Penthièvre. L'état de Laurent s'était de plus en plus aggravé. Un médecin avait été appelé et constatait une fièvre intense accompagnée de délire et un transport alarmant au cerveau.

Pendant un mois, Laurent fut entre la vie et la mort. Moule dès que ses fonctions lui laissaient un moment de liberté, accourait près de lui, s'asseyait à son chevet, veillant avec une sollicitude infinie à ce qu'aucun soin ne manquât au malade. Pendant ces pénibles stations, que de paroles il recueillit, incohérentes, folles, échappées à la douleur et au délire!

—Oui, se répétait il tristement, j'ai été trop loin, la force humaine a ses bornes.

Pendant ce temps, l'instruction marchait rapidement contre Dacolard et contre Pâtine, celle qui concernait Lubin, Samuel et Moïse Richard, et la femme Chanoisse, était à peu près terminée.

Il fut d'abrod question de constater régulièrement l'identité de Dacolard.

Dacolard persistait, malgré les affirmations énergiques et réitérées de Pulchérie, à soutenir qu'il était Italien, qu'il s'appelait Antonio Cruzzini. Il s'irritait, de reste, luimême de ce mensonge dont il sentait l'inutilité. Il suffirait, en effet, de le confronter avec Suchapt et de faire attester par celui-ci la scène qui avait eu lieu dans le parc de Puteaux, et dont Pulchérie, qui l'avait surprise, rapportait jusqu'aux moindres détails. Mais cette honte fut épargnée au banquier. On se contenta, et cela suffisait amplement, de mettre Dacolard en présence d'une dizaine de ses compatriotes qui l'avaient vu ou fréquenté autrefois à Grenoble.

Dans l'ombre, se trouvait son ancien patron dont il avait volé la caisse. Tous le reconnurent, sans la moindre hésitation pour Georges Dalissier.

Dacolard haussa les épaules, grommela une dernière dénégation et déclara que du moment qu'on n'ajoutait aucune fois à ses explications, il était inutile qu'il en fournît d'autres. En effet, il cessa de répondre aux questions du juge instruction, et même, plus tard, devant la cour d'assises, et déclina toute espèce d'interrogatoire.

Mais qu'importait son attitude dans la procédure et dans les débats? Les divers chefs d'accusation qui pesaient sur lui étaient si nombreux qu'il ne pouvait se soustraire à une condamnation terrible.

—Quel luxe! s'écriait un jeune stagiaire en soupesant le volumineux dossier.

Pâtine, le faux Anglais, était inculpé de rupture de ban et de complicité dans l'affaire de l'allée Marbeuf et dans l'assassinat de M. M[illegible]. Lui aussi, il niait obstinément et refusait de répondre.

L'instruction fut plus rapidement terminée qu'on ne s'y fût attendu, en présence de la multiplicité des faits et du nombre des accusés, l'affaire fut portée aux assises de novembre. Dacolard refusa énergiquement de conférer avec l'avocat qui lui avait été donné ou plutôt imposé d'office. Moule fut le seul qui parvint à tirer de lui quelques paroles: il venait l'entretenir de Laurent.

—Et comment va-t-il enfin? demanda Dacolard quelques jours avant l'ouverture des assises.

—Mieux, dit Moule, la jeunesse a repris le dessus.

—Il est toujours dans la maison de santé du docteur Poumey?

—Oui, j'ai peut-être eu tort de l'installer là, cela va maintenant lui rappeler de cruel souvenirs. Mais qu'importe, au surplus? Il a bien eu d'autres épreuves depuis! Il commence à entrer en convalescence.

—Ah! tant mieux, fit Dacolard.

—Tant mieux? répéta Moule avec un sourire pénible. Autant vaudrait peut-être qu'il fût mort; car enfin, le voilà rétabli, je suppose... et après?

—Après?

—Oui, qu'est-ce qu'il deviendra?

—Oh! que ça ne t'inquiète pas, dit Dacolard, il vivra, il saura bien se frayer un chemin quelque part, il a un peu de mon énergie... de mon sang dans les veines!

Il s'arrêta brusquement comme un homme qui vient de trahir son secret, et il jeta sur Moule un regard perçant. Moule haussa imperceptiblement les épaules.

—Ah! ça, reprit brusquement Dacolard, est-ce qu'ils tiennent absolument à me condamner et à m'exécuter sous ce nom de Dalissier? C'est ridicule. En voilà du formalisme! Dalissier plutôt que Dacolard ou Cruzzini, qu'est-ce que ça leur fait, pourvu qu'ils aient ma tête? Est-ce que vraiment il n'y a pas moyen de les faire revenir làdessus?

—Si c'était possible, ce serait déjà fait, dit Moule.

—A cause de lui, tu comprends? fit Dacolard, car quand à moi, ça m'est parfaitement égal! Alors, il n'y faut pas songer?

—Non, dit Moule avec tristesse.

—C'est fâcheux, dit Dacolard, et ça t'attriste, toi aussi, n'est-ce pas? Tu as du bon, je le vois, quoique policier, et je te pardonne bien des choses en considération de ce que tu as fais pour lui. Ainsi, il va mieux; il est sauvé, tu me l'as dit?

—Hum! sauvé, fit Moule, en hochant tristement la tête, sans doute le corps reprend chaque jour des forces; mais le moral, qui le révèlera?

—Moi! dit Dacolard. Amène-le-moi un de ces jours. D'abord, tu comprends, il faut absolument que je le voie, c'est la moindre des choses et j'y compte bien. Mille tonnerres! si vous me priviez de lui jusqu'au bout, je me révolterais et je vous secouerais tous...je mordrais le bourreau!

—Tais-toi, dit Moule, et sois tranquille, tu le verras, je te le promets.

—A la bonne heure!

—J'ai même compté sur toi, continua Moule, pour opérer en lui une heureuse révolution pour guérir le mal que tu as fait.

—Très bien! Tu as raison.

—Tu es son père, en définitive. Ne m'interromps pas, je me soucie bien de tes inutiles protestations! Tes paroles feront sur lui une impression profonde, après ce qui s'est passé, et dans un moment aussi solennel. Ordonne-lui de vivre.

—Parbleu! Je crois bien.

—Parle-lui de tes remords, de la nécessité d'une expiation...et, puisque tu ne peux rien par toi-même, supplie-le d'agir à ta place. Au besoin, commande, et dicte-lui son devoir.

—Bon! bon! Sois tranquille, fit Dacolard, amène-le-moi; et lui, seul à seul, je saurai bien ce qu'il faut lui dire.

—Je me fie à toi; l'amour paternel qui s'est réveillé en toi, et auquel tu t'es sacrifié, t'inspirera.

—Sans doute. Mais oui, pardieu! c'est pour cela que je me suis fait pincer et que je meurs, dit Dacolard, et, c'est singulier! je ne le regrette pas: ou si peu! Autant finir comme ça, après tout. Et puis... à cause de lui...et par lui, c'est comme une consolation. Ah ça, amène-le-moi le plus tôt possible.

(A Continuer)

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi et Samedi, et Matinée, 12, 13 et 14 Avril.

Les premiers de la comédie,

The Broadway Comedians

dans la plus drôle de toutes les comédies,

TOWN TOPICS.

Par une compagnie de Comédiens, Chanteurs et danseurs. Notre compagnie jouit d'une réputation honnête, d'une excellence enviable, d'une culture distinguée.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 9 Avril.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Un Autre Grand Programme.

A. G. SEYMOUR,

Assisté par

MINNIE MOORE DUPREE, Dans une grande nouveauté acrobatique

LOUISE LAWTON, La so, rano favorite de Lowell, de la Alice Nielson Opera Co.

EDWIN H. et KITTIE DRAGON, Chansons illustrées et bouffonneries.

WILLET et THORNE FORCEURS, Désopilante comédie "An Up-Town Flat."

JAMES GAYLOR et GRAFF TINY, Débiteurs de bouffonneries.

HARRY et RHEITA DRAVES, Grande nouveauté en marionnettes.

FREDERICK HOWARD, Monologue et musique,

Après vos emplettes, allez au Savoy

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 ct.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une cuisinière au No. 42 rue Lee, bon salaire. S'adresser sur les lieux. P. Milot, Prop. 11a.

ON DEMANDE—Dix ouvriers. S'adresser lundi à M. Vital Robert, coin des rues Decatur et Merrimack.

ON DEMANDE—Un commis d'expérience dans les vêtements pour les samedis. Un qui parle le français serait préféré. S'adresser chez C esar Mich, 78 rue Middlesex. jno.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et pressier, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

A LOUER—Nouveau magasin du coin, 581 rue Middlesex. S'adresser au Dr E. B. Holt, Savings Bank Building, rue Shattuck. 10a.

ON DEMANDE—Immédiatement une couturière. S'adresser à Marc Trudel, coin des rues Moody et Cabot. 11a.

ON DEMANDE—Une modiste et une garnisseuse de chapeaux. S'adresser à S. Carp 129 rue Gorham. 10a.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

PERDU—Samedi matin, entre l'ancien Hôtel de Ville et la Banque Railroad, rue Merrimack, un ridicule contenant une montre en or et une somme d'argent. Recompense à qui le rapportera à E. W. Young, chambre 7, édifice Hildreth. 10a.

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepte le samedi.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 341 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Lafl[illegible], 19 Aiken Ave. jno

A VENDRE—Grande maison de pension, à côté de la résidence des Frères, 772 rue Merrimack. 37 chambres meublées avec élégance. S'adresser aussitôt que possible pour les détails à J. B. D. Jacques, chambre 1, 38 Rue Central. 12a

ON DEMANDE—Une fille Canadienne qui puisse parler aussi l'anglais pour travailler dans un magasin de Confiseur. S'adresser au No. 552 rue Merrimack. 10a.

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR. Coin des rues Merrimack et John. Chambre 5.

Dr Samuel Patenaude. Bureau et Résidence, No. 668 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S. DENTISTE. Wyman's Exchange,—Chambre 3. Angle des rues Merrimack et Central

VONNIE, LA PALMISTE—Est une célèbre voyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande [illegible] qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite 2 à 9 P. M. Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 14.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES. Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX: Rue Shattuck, Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président. Jacob Rogers, trésorier. S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS: Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire, 32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

Magasin Agrandi.

Vu le très grand encouragement que nous a donné le Public Canadien, nous avons été forcé d'agrandir notre magasin et nous sommes plus que jamais en état de donner Parfaite et Entière Satisfaction à tous. C'est là notre meilleure annonce.

A notre ancien commerce de..... Viandes, Provisions et Epiceries, nous avons ajouté un nouveau.....

DEPARTEMENT DE VAISSELLE

Nous donnons toujours de magnifiques cadeaux tout à fait gratuits à nos pratiques.

Economy Cash Store

E. A. DION, No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

F. P. LEW, Prop.. Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House, 477 RUE MERRIMACK. Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS 3 MINUTES DE Conversation

Approximativement comme suit:

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement,

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 40, 11 oo a m; 1 40, C3 oo, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit.

Pour Boston 5 46, [illegible], 6 48, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 07, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 16, 1 40, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 30, 7 2[illegible], 8 48, 9 19 a m; 4 26, 5 50 p m.

Pour Woburn. 6.26, 7 04, 7 48, 7 54; 11 03 a m; 1 43, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 50 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations 27 34 a m: 1 25, 5 50 p m,

Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 oo. 5 01, 5 42 p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m 1 oo, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 06 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m, 1 41 p m; Dimanche pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 oo p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 00, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 oo, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 9 40 p m; Dimanches 8 oo, 10 22 a m; 2 oo, 6 02, 8 10, 9 45 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 3 40, 6 10 p m; Dimanches 9 22 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Hill, Claremont et Claremont Junction 7 00, a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, [illegible] p m.

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, [illegible] p m.

Pour Montreal et Quebec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 6 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; [illegible] p m express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.

* Tous ces jours.

Z Via Wilmington Junction

* Circule du 1 de Juillet au [illegible] septembre inclusivement.

A Via de Lawrence

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Des Centaines de Personnes à Lowell ont ete Gueries par l'usage des

Pilules du DR JACQUES pour les Rognons

Si vous avez besoin d'un remède, pourquoi ne pas le prendre au lieu de faire un jouet de votre santé? Pour obtenir une guérison permanente et certaine, nous garantissons que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons n'ont pas de semblables. Les propriétaires de ce célèbre remède veulent le faire connaître, et ont donné gratuitement 10,000 boîtes de ces pilules dans tout l'Etat, laissant le public libre de les apprécier à sa manière. Elles sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies, et nous les envoyons par la poste sur réception de 25 ou 50 cts. Ayez les véritables. Lisez ce que plusieurs personnes disent des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

"Il y avait trois mois que je souffrais d'une terrible maladie de rognons, causée par un refroidissement, lorsque je jetai les yeux sur une annonce publiée dans un journal local des pilules du Dr Jacques pour les rognons. Je me sentis soulagé après quatre jours d'usage de ces pilules, et elles me guérirent radicalement dans le cours de deux semaines. Je puis dire en toute sincérité que les pilules du Dr Jacques, pour les rognons, m'ont fait ce que nul autre remède n'avait pu me faire. Je crois fermement à leur mérite.

"TELESPHORE DUBE"

97-1, rue Prince, Lowell, Mass.

"Il y avait longtemps que je souffrais beaucoup d'affection de rognons et de maux de dos. Ma mère a toujours eu pleine confiance aux pilules du Dr Jacques pour les rognons et me les recommandait. J'en essayai immédiatement une boîte, et après deux jours, je trouvai un soulagement. Trois semaines après, j'étais absolument guéri, et depuis, je n'ai pas été troublé. Je puis de tout cœur les recommander à tous ceux qui souffrent de maladies de rognons."

PHILIPPE BLAIS,

96, rue Hall, Lowell, Mass

Le Remède Qui est Effectif

Les Pilules du Docteur Jacques Pour les Rognons.

"Il y avait environ deux ans que je souffrais de perte d'appétit, et de différentes autres affections. Je vis une de vos annonces, qui me persuada bientôt d'essayer les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après en avoir pris pendant un mois, mon appétit revint, et mes maux disparurent. Ceci se passa en juillet 1899, et je n'ai pris d'autres remèdes depuis. Si je suis en bonne santé, je crois fermement que c'est dû aux pilules du Dr Jacques pour les rognons."

NAPOLEON TETREAULT

588, rue Merrimack, Lowell, Mass.

R. VEILLETTE.

Pourquoi souffrir des rognons? Les gens souffrent des mois et des mois, des années et des années, et se demandent incessamment: "Pourquoi souffrir?" Pourquoi souffrir des rognons, quand vous avez sous la main un remède certain qui vous guérira—les pilules du Dr Jacques pour les rognons! Il a été prouvé, hors de doute, par des milliers de cas, que ces pilules GUERIRONT. Il n'y a pas à nier qu'elles ONT GUERI, et ce, après que tout autre remède eût été reconnu nul.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons corrigent toutes les irrégularités du système sanguin et des boyaux. Elles sont un remède incomparable dans toutes les affections des rognons, du foie, de la vessie; elles guérissent de la constipation, de la bile, du mal de dos, de l'insomnie, de l'étourdissement, de la faiblesse, de la mauvaise haleine, des éruptions, du mauvais sang, des suppressions chez les femmes.

Nous avons le plaisir de vous référer aux personnes de Lowell dont les noms suivent. Ce que les PILULES DU DR JACQUES leur ont fait

ALPHONSE THIBEAULT, 88½ Prince St.
Mme JEAN LEVESQUE, 8 Coolidge St.
Mme HENRIETTE LABONNE, 162 Hall St
Mme CAROLINE BLAIS, 96 Hall St.

ELZEAR LANGLOIS, 110 Prince St.
Mme VEILLET CLET ARCAND, Cheever St.
NAPOLEON BEAULIEU, 95½ Prince St.
Mme VICTORIA HUBERT, 162 Hall St.

M. HILAIRE DEMERS, 318 Moody St.
Mme M. DERY, 21 Ward St.
ARCADE MOFFET, 182 Moody St.
OLIA JASMIN, 654 Merrimack St.

Mme LAURENT ROY, 10 Dane St.
HERMINIE DANIEL, 21 Tremont St.
Mme E. COURCHAINE, 23 Salem St.
M. CHARLES ALBERT, 366 Market St.

Mme ISIDORE DUCHARME, 171 Hall St.
Mme E. MERCIER, 12 Ward St.
MEDERIC DERY, 21 Ward St.
Mme AGNES WILSON, 154 Ford St.
Mme C. HEROUX, 29 Hanover St.

Avis Medical Gratis à tous ceux qui le demandent. Nous serons heureux de soumettre votre cas à notre médecin spécialiste, et soit que nos pilules vous puissent guérir ou non, il ne vous en coûtera rien. Ecrivez-nous immédiatement. Toutes les lettres sont confidentielles.

Dr Jacques Medicine Co.,

(MEDICAL DEPARTMENT)

Box 1964, Boston, Mass.

Les Pilules du Dr Jacques prises selon la prescription marquée, remédieront promptement à toutes les maladies de femmes. Elles font ainsi disparaître les suppressions et les irrégularités du système.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons sont en vente chez tous les meilleurs pharmaciens, 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50. Nous les expédions par la malle, au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix. Boîte-échantillon, 25 cents.

LETTRE DU KLONDYKE

MM. Ducharme et Casse de Lowell à Dawson

ILS SONT PARTIS D'ICI IL Y A PLUS DE DEUX ANS

Ils ont trouvé de l'or sur leur dernier claim

Mme Thaddée C. Ducharme, de cette ville, vient de recevoir de son mari, actuellement à Dawson City, des nouvelles très intéressantes dans deux lettres différentes dont nous avons l'avantage de publier l'avant-dernière pour plaire à une foule de nos lecteurs de Lowell qui se sont adressés à maintes reprises à nos bureaux pour obtenir ces mêmes renseignements.

La dernière lettre reçue est aussi très intéressante, mais elle contient tant de détails intimes qu'il serait indélicat pour le moins, d'en publier le contenu.

M. Ducharme a quitté Lowell le 9 mars 1898, accompagné de quatre autres Lowellois pour les régions aurifères du Nord-Ouest.

L'un d'eux, M. Narcisse David, est revenu depuis, mais les autres sont restés là-bas.

M. Médard Lafortune, un autre du parti, a ouvert un hôtel là-bas, à quatre fourches du chemin et l'on rapporte qu'il y fait d'excellentes affaires.

MM. Ducharme et Casse se sont rendus jusqu'à Dawson où ils ont exploité plusieurs claims, sans grand succès à part du dernier où ils ont trouvé de l'or en quantité, peu considérable jusqu'ici, mais suffisante pour leur donner bonne espérance.

M. Ducharme dit qu'ils y ont trouvé des nuggets variant en prix, d'après leur poids, de $1 à $10 et il aimerait à rester une autre année là-bas pour s'assurer de la valeur de ses trésors encore cachés.

Leur dernier claim est situé dans un ruisseau et il ne peut être exploité que l'hiver, aussi devront-ils bientôt cesser leurs travaux de creusage et se mettre à laver la terre qu'ils ont creusée et sortie durant l'hiver.

Voici la lettre que l'on nous a donnée pour publication :

Dawson City, 10 mars 1900.

Chère épouse et enfants chéris,

Je reponds à tes deux lettres de janvier, 21 et 29, qui m'ont appris avec plaisir que vous alliez tous assez bien, à part ma petite Méline, mais j'espère que celle-ci la trouvera bien portante et retournée à l'école. Je vois que vous vivez dans bien des soucis et dans l'inquiétude, mais mettons tout cela au pied de la croix; ce sera certainement un trésor rendu en avant de nous dans la patrie celeste, doublement plus précieux que celui que je cherche par ici. Je suis loin d'avoir perdu toute espérance, car depuis quelques jours la chance semble revenir un peu.

On a trouvé mieux que jamais, des nuggets en or de poids assez lourd et nous avons repris courage.....

Je suspends ma correspondance quelques instants pour laver ma vaisselle et prendre une bouchée. A tout à l'heure.....

J'ai bien mangé, me voilà prêt à passer la veillée avec vous autres.

Si vous me voyiez me remettre à écrire, vous n'auriez pas besoin de vous demander si j'ai la tabac, la fumée m'enveloppe.

Si mon claim continue à rapporter comme depuis quelques jours, je crois pouvoir y faire, non une fortune, mais assez d'argent.

Si mon claim est bon, j'aimerais à passer ici un autre hiver ou bien je m'en retournerais, si je pouvais le vendre à profit.

Courage! prions tous ensemble et espérons. Je vous envoie des pépites en or que vous pourrez garder comme souvenir de votre père et mari dévoué,

THADDÉE C. DUCHARME.

SUICIDE A 11 ANS

Un enfant trouvé pendu dans une cave

Worcester, 10—Un jeune garçon âgé de onze ans, John Francis Lane, fils de Thomas Henri Lane, domicilié 115, rue Canterbury, s'est suicidé dimanche après-midi en se pendant dans la cave. Ses parents ne savent à quoi attribuer sa mélancolie.

Le jeune John était un peu turbulent et son père trouvait nécessaire de le châtier de temps à autre. Quand sa belle-mère l'a trouvé pendu dans la cave, l'enfant était mort depuis une demi-heure. Il avait grimpé sur un baril pour attacher la corde —une corde servant à étendre le linge—et après avoir mis le nœud autour de son cou, avait sauté en bas.

Son corps se balançait à un pied de terre.

Ses petits compagnons croient qu'il pensait à se suicider depuis quelque temps.

Un d'eux a remarqué qu'il s'occupait durant le catéchisme à faire des nœuds coulants.

Quand l'institutrice a annoncé que dimanche prochain sera jour de congé, l'une a murmuré qu'il n'y serait pas quand même, ni ce jour ni l'autre dimanche.

A L'EXPOSITION

Les étrangers arrivent en foule

Paris, 10—L'avant garde de l'armée d'étrangers qui envahissent Paris pour l'Exposition, a fait son entrée et se compose en grande partie d'Américains. Les hôtels commencent à se remplir, à le prix de toute chose monte.

A l'Exposition même, tout est mouvement et confusion. De pesants attelages de trait remplissent les rues aux alentours des bâtisses de l'Exposition attendant l'occasion de pouvoir déposer leurs charges d'exhibits. Les exposants américains se trouvent pris à désavantage pour leur installation à cause de la congestion imprévue du trafic sur les chemins de fer du Hâvre à Paris, et aussi sur les voies des terrains de l'Exposition.

Les représentants de toutes les nations se bousculent constamment pour avoir des chars sur le terrain, mais les Français tiennent la clef de la situation et voient à ce que leurs propres chars soient conduits à leurs départements et déchargés avant ceux des autres nations.

La Russie et la Belgique sont les seuls pays favorisés.

Le général Peck, commissaire des Etats-Unis est très contrarié, mais ne peut rien faire pour hâter les choses; il a placé tout le long de la ligne du Hâvre à Paris, des gens chargés de faire avancer les chars qui transportent des exhibits américains.

ENTERRE VIVANT

Horrible découverte dans un cimetière

Rochester, N. Y., 10—On vient de faire au cimetière de cette ville une horrible découverte.

Dans les premiers jours du mois de janvier, un jeune homme du nom de Wett Cash succombait à la fièvre scarlatine, ou du moins c'est ce que les médecins qui le soignaient déclarèrent après que le malade fût resté plusieurs jours sans connaissance.

Dès le lendemain de cette mort apparente on enterrait le jeune homme.

Or, récemment, le père de Case étant venu à mourir, il a fallu, pour l'inhumer dans le terrain appartenant à la famille, déplacer le cercueil du fils. Quelle n'a pas été la stupéfaction de ceux qui procédaient à cette triste besogne en constatant que ce cercueil avait été complètement brisé par les efforts que le malheureux, enterré vivant, avait faits pour se dégager. Dans ses doigts crispés se trouvaient des mèches de cheveux qu'il s'était arrachées, et sur son visage se voyaient encore les traces de l'indicible agonie par laquelle il avait dû passer.

RHODES A LONDRES

Le public ne s'occupe pas de lui

Londres, 10—M. Cecil Rhodes est arrivé en cette ville hier. Il est en bonne santé et content, mais il est beaucoup plus réservé que lors de son précédent voyage en Angleterre.

La réception qui lui a été faite ne ressemblait en rien aux ovations dont il était l'objet autrefois. Le public ne s'est pas du tout occupé de lui.

Dès son arrivée, M. Rhodes a été entouré d'une garde du corps composée de MM. Beit, Harris et Hawkesley, Rochfort, Maguire et d'autres, qui ne lui ont pas permis de parler à qui que ce soit.

Conduit à sa dernière demeure

Les funérailles de M. J. P. Auld, décédé dimanche, ont eu lieu ce matin à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

L'église avait revêtu sa sombre toilette des grands jours de deuil et la cérémonie a été des plus imposantes.

Le chœur, sous la direction du Dr Geo E. Cassé, a chanté la messe de requiem harmonisée, Mlle Alma Alexander à l'orgue.

Le Révd Père Lefebvre, provincial, a officié, assisté des RR. PP. Guillard, ex-provincial et Boissonnault, O.M.I.

La dépouille mortelle a été transportée au cimetière canadien sous la direction de M. Joseph Albert, et déposée dans le charnier. Les amis de la famille avaient envoyé de nombreux tributs de fleurs.

John Peter Auld est né à Québec en 1864. En 1885, il avait épousé, à Montréal, Mlle Délia Trudel, sœur de M. Trudel, de la raison sociale Trudel et Graham. De cette union sont nées deux enfants, Graziella et Julia, qui lui servivent. La famille Auld vint s'établir ici en 1896 et y a toujours demeuré depuis.

Il y a un peu plus d'un an que M. Auld a été atteint de la maladie qui devait l'emporter. Sa mère, De Vve John Auld, est venue de Montréal dès les premiers jours de sa maladie, pour s'asseoir au chevet de son dernier fils dont la perte l'a grandement affligée.

Nous offrons à la famille éplorée nos plus sincères compliments de condoléances, nous joignant en cela aux nombreux amis qu'elle compte tant ici qu'à Montréal et à Québec.

Funérailles

Les funérailles de Mme Olivа Lessard, née Lescard, ont eu lieu à quatre heures, hier après-midi. La dépouille a été déposée dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Rémi Côté, la malheureuse victime de l'accident de la Lawrence Hosiery, a été conduit à sa dernière demeure ce matin. Le service a eu lieu à l'église St Joseph, à 9 heures ce matin.

Le Révd Père Paquette a officié, assisté des RR. PP. Fournier et Desroches.

Les porteurs étaient MM. F. Daigle, M. Boissonnault, P. Daigle, F. Lamontagne, L. et E. Gagnon. La dépouille a été déposée dans le charnier.

Gayette, peinture voitures et enseignes, 256 rue Thorndike.

LA GRANDE Fête de PAQUES

Arrive Dimanche Prochain.

Tout Homme, Jeune Homme et Garçon doit être habillé proprement pour célébrer d'une manière digne ce grand Evénement.

☞ Nous n'avons jamais montré une ligne de Vêtements plus forte, plus complète ou originale.

Nous n'avons jamais vendu à si bas prix quand l'on considère la haute qualité de nos offrandes. Toutes les idées les plus nouvelles et les meilleures sont ici. Il n'y a rien que le Marchand tailleur Fashionable puisse suggérer que nous ne pouvons pas égaler avec une qualité toute aussi bonne et pour beaucoup moins d'argent.

Donc nous vous disons venez: nous voir cette semaine **pour votre Habit de Paques,— Votre Pardessus de Paques, — Vos Sous-vêtements de Paques,—Votre Chemise et votre Cravate de Paques, — Vos Chaussures de Paques** et pardessus tout **votre chic Chapeau de Paques.**

RAPPELEZ-VOUS que nous en avons de toutes les sortes à des prix raisonnables. Tous les vêtements doivent être ajustés à votre satisfaction et si pour une raison quelconque vous n'êtes pas satisfait, nous sommes prêts à rembourser votre argent.

☞ A tous nos amis et pratiques nous faisons très cordialement nos Salut de Paques.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK.

Gare Détruite

Vers les neuf heures, ce matin, la gare de Tyngsboro a été détruite par un incendie, causé, croit-on, par un étincelle d'une locomotive que venait de passer.

La bâtisse a été complètement brûlée, mais on a pu en sauver le contenu. Elle sera bientôt reconstruite.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. Lowell Pharmacy, coin East Merrimack St Drug Co.

Le carême achève et le joyeux temps de Pâques sera bientôt arrivé. C'est le temps de songer à acheter un piano. Les meilleurs sont chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-8.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et phamaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

Chaussures Réparées.

J'ai coupé mes prix pour semelles et talons de 60c à 45c pour hommes et garçons, 40c pour dames. Chaussures neuves toujours en mains aux plus bas prix.

Myers Sternbam,

649 rue Market, coin de la rue Cabot.

Nous Avons

Les plus beaux Habits-Tailleurs de la ville, Un etalage Pascal de parfaits Habits et Pardessus.

Des mois d'efforts se sont cristallisés en cet immense étalage de vêtements taillés, garnis et finis de manière à gagner votre sûre approbation.

Grand Choix d'Habillements de Huit, Dix, Douze et Quinze dollars.

"Sacks bienfaits à simple ou double revers, avec vest à simple ou double revers en choix Worsted Rayés et Carreautés, Noir Glaise, Cassimirs et Oberlottes à Effets Ecossais.

Les connaisseurs des hardes s'accordent à dire qu'à ces prix, nos habits sont de $3 à $5 au-dessus du prix regulier.

Un Choix Superieur de Vetements pour Garçons, Ici.

Notre Departement de Vêtements pour garcons est à son mieux Le choix a été fait en vue de la plus grande variété possible de Style. Habits-Blouses, Habits-Vestes, Habits-à-Morceaux pour les grands garçons. Nouveauté et style marqués sur chacun.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, 11 AVRIL 1900. No. 19

GRANDE VICTOIRE BOER

Les Anglais perdent 1500 hommes à Meerkatsfontein

SIX CENTS TUES ET BLESSES, NEUF CENTS FAITS PRISONNIERS

Une autre bataille sanglante livrée à Wepener

Londres, 11 — Une dépêche de Brandfort au Daily Mail en date de dimanche, via Lourenço Marquez, dit :

"Hier, le Gén. De Wet a infligé une troisième défaite aux Anglais durant le court espace d'une semaine.

L'affaire a eu lieu à Meerkatsfontein.

Six cents Anglais ont été tués ou blessés et neuf cents faits prisonniers.

Les pertes des Boers ont été cinq tués et neuf blessés.

De Wet a aussi capturé 12 wagons des Anglais."

Le même journal publie aussi la suivante en date du 10 avril de Lourenço Marquez :

"La Netherlands Railway Company prétend avoir reçu un télégramme rapportant une victoire boer près de Kroonstadt, les Boers capturant 900 Anglais."

Le Daily Mail ajoute ces commentaires :

"Il y a une Meerkatsfontein à environ huit milles et demi au sud-est de Kroonstadt; mais si le rapport est vrai, ça ne saurait être cette place."

Le Daily News a la dépêche suivante de Prétoria en date de lundi viâ Delagoa Bay :

"On annonce officiellement qu'une bataille a été livrée au sud de Brandfort, dans laquelle 600 Anglais ont été tués et blessés, et 800 faits prisonniers.

On rapporte que Lord Roberts éprouve de grandes difficultés à cause de la rareté de l'eau."

Le correspondant du Morning Post à Bloemfontein dit :

"La provision d'eau est satisfaisante.

On travaille activement aux retranchements sur les les côtes qui commandent Bloemfontein, y employant le travail des non-combattants.

La maladie diminue un peu parmi les troupes."

GRAVE ACCUSATION

Londres, 11—L'arrière-petit-fils de la reine Victoria, le jeune duc de Teck, qui a épousé la fille du défunt duc de Westminster, est, paraît-il, la cause du désastre des Anglais à Koorn Spruit.

Un écrivain militaire, M. Charles Williams, s'est fait l'écho de l'opinion dominante parmi les soldats anglais, en disant "qu'on aurait dû lui tirer un coup de pistolet sur le lieu même du désastre."

Le duc de Teck a failli être fait prisonnier, mais il a réussi à sauver sa peau, en abandonnant ses hommes et ses canons.

Les Anglais ont accusé une perte de sept canons, et les Boers n'en ont capturé que six. La cause de cette différence est qu'une pièce anglaise a été oubliée par les Anglais dans leur empressement à se sauver

A KOORN SPRUIT

Londres, 11—Le Times publiait hier la dépêche suivante datée du Cap :

"Les détails du désastre de Koorn Spruit ne font qu'indiquer plus clairement la merveilleuse habileté des Boers et l'imprudence ainsi que l'insouciance rien moins que merveilleuses aussi de nos propres officiers à qui, semble-t-il, nulle série de désastres n'apprendra à ouvrir les yeux. Les Boers qui suivaient la colonne du Col. Broadwood ont rabattu cette troupe sur leurs camarades embusqués absolument comme à la chasse les perdrix sont amenées sous le feu des chasseurs.

Au fur et à mesure que les wagons descendaient dans l'embuscade, les Boers s'emparaient tranquillement des conducteurs, leur montrant où se placer pour qu'il n'y eût pas d'encombrement. Lorsque arrivèrent les canons, la trappe était de nouveau libre.

Pour employer les mots de l'un de ceux qui étaient présents : "C'était absolument comme si l'on fût entré dans un vestiaire. Les Boers vous enlevaient poliment votre fusil, vous priaient gracieusement d'occuper tel endroit, et vous ne pouviez faire rien autre chose."

On parle déjà beaucoup en Angleterre du réorganiser et d'augmenter l'armée. Une chose réellement importante est de rendre l'armée intelligente. Nos généraux, nos officiers et nos soldats sont tous braves, mais il est inutile de refuser d'admettre que la majorité d'entre eux est stupide. L'Empire n'aura pas l'armée qu'il doit avoir tant qu'il ne se sera pas créé un système d'enseignement militaire qui ne soit pas de nature à dépouiller les individus d'initiative et d'intelligence.

DOUTE AFFREUX

Londres, 11—Sans le fait que le bureau de la guerre n'a publié aucune nouvelle de la guerre depuis trois jours, on serait peu disposé à ajouter foi aux derniers rapports boers annonçant la terrible défaite de Meerkatsfontein

Les efforts inattendus des commandos de l'Etat libre laissent, cependant, le public dans une condition nerveuse, et l'on craint de nouveaux désastres.

Les rapports boers ont été si souvent confirmés par la suite que la plus vive anxiété règne partout.

On n'a pas, en outre, reçu de nouveaux détails du combat à Wepener.

Les rapports boers semblent indiquer que Lord Methuen s'avance de Boshof vers Hoopstad. C'est un mouvement hardi et apparemment dangereux, parce que tout en tournant le flanc droit de la position des Boers à Brandfort, il place les troupes de Lord Methuen entre toute

(Suite sur la huitième page.)

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la LOWELL PHARMACY, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et prompt tement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que : opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné sivous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

O'Donnell & Gilbride Co.

Une - Vente - Importante

AUJOURD'HUI!

60 Habits - Tailleurs de Haute Qualité,

Représentant les échantillons de deux des meilleurs

Manufacturiers de New-York et Philadelphie

Styles de haut ton, de goût et exclusifs, pas deux pareils, différant absolument de tout ce que montrent nos voisins. Ils sont surtout noirs, avec marques bleus, brunes et grises. Sont de 34, 36 et 38 points; les prix réguliers sont de $40 à $65. Nous les tenons accrochés et en vente depuis 10 hrs, ce matin, à une réduction de

33⅓ PAR CENT DU PRIX REGULIER DES MANUFACTURIERS

Gants en Chevreau : pour Paques.

Chaque dame a besoin d'une nouvelle paire de Gants pour Pâques. Nous sommes prêts, avec le stock le plus gros et le mieux choisi de couleurs et marques que nous ayons encore mis en exhibition. Au nombre des marques que nous avons dans notre stock, nous mentionnerons les

Fownes, Perrins, Jouvin et Bousset.

Chaque couleur, grandeur et style connus dans commerce, a des prix variant entre

$1.00 et $2 00 la paire

Cinq ajusteuses seront en service jusqu'à Samedi soir, et chaque paire sera ajustée et garantie. Nous invitons cordialement les dames, qui peuvant le faire, à nous faire une visite avant Samedi, afin d'être satisfaites dans leurs emplettes,

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

NOUS ALLONS OFFRIR

JEUDI, LE 12 COURANT

NOTRE PREMIER LOT DE 15 CAISSES DE COUPONS DE GUINGAN MADRAS EN FIL

De grande largeur, 38 pouces, et en grands coupons que nous couperons en toute longueur demandée, pour Robes, Corsages, Chemises d'hommes, etc., il n'y a pas de meilleure qualité pour la durée et pour ne pas changer. Remarquez que la largeur est 5 pouces de plus que l'ordinaire et notre prix sera

Seulement 8c la verge.

Ce qui en fait la meilleure occasion en Guingans que nous puissions offrir cette saison.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 11 Avril 1900

Miles candidat

La déclaration tout récente du Gén. Miles, commandant en chef des troupes américaines, qu'il serait bien prêt, lui aussi, à accepter la candidature à la présidence, n'a pas semblé attirer une attention aussi générale que celle de l'amiral Dewey.

Elle doit cependant être considérée comme authentique, vu que le vaillant général, qui n'a jamais eu froid aux yeux,—comme on dit généralement, sans calembour, — n'a pas cru devoir contredire la nouvelle.

D'après nous, le général Miles se serait simplement dit: "Si l'on est pour choisir des candidats à la Présidence en dehors des politiciens, pourquoi n'en serais-je pas un moi-même?"

En effet, si le peuple américain doit être appelé à voter pour Mc. Kinley ou Bryan, pourquoi ne pas avoir aussi bien le choix entre le chef de l'armée de terre et celui de la marine?

Il est évident que le général ne veut pas se laisser supplanter par l'amiral.

Ce n'est pas l'annonce de la candidature Dewey qui saurait faire tort à la candidature Miles.

Tous deux sont des démocrates; Miles de vieille date, puisque sa nomination à la tête de l'armée de terre par Cleveland l'a soumis à plus d'une rebuffade de la part de l'administration républicaine, et Dewey de date tout récente, probablement depuis son mariage à la sœur d'un des "bosses" reconnus du parti démocratique, le candidat défait pour gouverneur dans l'Ohio.

Le fond de l'histoire nous semble reposer dans la rivalité admise qui existe en ce pays entre le département de la guerre et celui de la marine.

Miles dit simplement au peuple américain par sa candidature:

"Ne vous hâtez donc pas tant à mettre en nomination un amiral, quand vous avez un général pour la position, si vous en voulez."

De fait, les chances de l'un et de l'autre sont minces.

Decadence prochaine

Le jour où l'Angleterre aura perdu la suprématie, nous pourrions presque dire le monopole, qu'elle a actuellement du commerce maritime de l'univers, ce sera le commencement de la fin de sa suprématie, tant vantée depuis si longtemps, sur les mers.

Ce commerce excède aujourd'hui celui de toutes les autres nations et l'Angleterre veut, en dépit de toute compétition, se tenir en tête des autres nations. Elle y est déterminée.

Cependant elle en perd d'année en année. D'autres drapeaux gagnent petit à petit du terrain sur l'Union Jack et la rivalité devient de plus en plus vive.

Il y a actuellement vingt-cinq navires en voie de contruction—de gros steamers transocéaniques—qui sont destinés à transporter les marchandises entre les ports d'Europe et les nôtres. De ce nombre neuf seulement seront de construction anglaise.

Une ligne américaine est occupée à construire six de ces nouveaux navires.

Une compagnie continentale annonce cent et un voyages entre New York et l'Europe de janvier à novembre prochain et les navires rivaux de la Grande Bretagne nous semblent incapables de maintenir la lutte.

L'Allemagne aussi travaille avec une grande activité pour atteindre le premier rang dans la construction des navires, destinés surtout au commerce.

Le jour où les autres nations gagneront la supériorité sur l'Angleterre au point de vue purement commercial, la Grande Bretagne pourra conserver sa supériorité dans les navires de guerre.

Mais l'heure de sa décadence sera alors sonnée.

La candidature de Dewey

Nos lecteurs seront sans doute intéressés à lire l'opinion parfaitement impartiale et indépendante d'un confrère du pays natal, *La Presse*, de Montréal, sur cette question de grande actualité.

Aux Etats-Unis, dit-il, les politiciens s'attendaient si peu à la candidature de l'amiral Dewey qu'ils n'ont pas tout d'abord donné à cet événement toute l'attention qu'il méritait.

"Trop tard," ont-ils dit, comme des gens surpris par un mauvais rêve, qui se dissipe aux lueurs d'un jour sans nuage.

Trop tard, pour Dewey, qui, au milieu des triomphes de son arrivée, n'eut pas la présence d'esprit de saisir l'avenir: trop tard pour ce naïf, qui, d'un cadeau national, fit un héritage de famille; trop tard pour ce héros, qui diminua son prestige en se mariant banalement à une catholique; trop tard, pour cet ambitieux indolent, qui a laissé plusieurs Etats s'engager pour Bryan; ce sont les réflexions venues à l'idée des meneurs d'élection américains, à la première annonce.

Mais voilà que d'autres conseils prévalent.

Le peuple est toujours le peuple. Une réputation militaire a plus de puissance que la renommée politique la plus brillante. Et, en outre, la politique idéale, impraticable, et peu définie, de Bryan, rend précisément la candidature d'un homme, qui n'a pas d'autre politique que l'art de savoir mener un bâtiment, plus acceptable aux foules, qui espèrent toujours le mieux de l'inconnu.

Dewey compte déjà dans la campagne, Cleveland, deux fois président, est pour lui. C'est un fort appui. Le nom de Cleveland est encore puissant parmi les démocrates, qui lui doivent leurs seules victoires, depuis près d'un quart de siècle.

C'est Lord Salisbury, le premier ministre actuel de l'Angleterre, qui a dit:

"Si fort que l'on soit, homme ou nation, il y a une limite que la force ne saurait dépasser."

Où fixe-t-il la limite dans le conflit anglo boer?

Rien que juste.

Le médecin.—Mon prix est de deux dollars par visite, et je vous en ai fait douze.

L'ex-patient.—Hum! mais.... il me semble, qu'ayant apporté la grippe dans le quartier, j'aurais droit à une réduction?

Nous sommes tous portés à faire le mal qui nous profite et à nous réjouir de voir le mal que font les autres tourner contre ses auteurs.

C'est souvent au moment où une personne se dispose à accueillir avec gracieuseté les demandes en mariage, qu'elle cesse d'en recevoir.

La gaîté de caractère dans la vie a l'influence du soleil sur la nature; les plus sombres orages cèdent à son action bienfaisante.

Définition d'un pessimiste:
Quelqu'un qui attend toujours la malchance et qui est toujours surpris quand elle vient.

Quiconque ne fait rien, ne vaut rien; une âme qui travaille est une majesté à côté de l'homme fainéant.

Chaque pays a ses esprits malades, comme chaque nature de terrain a ses mauvaises herbes.

La conscience est une force, et le sentiment de la dignité une sauvegarde.

Pas n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer.

Le plaisir de plaire est légitime, et le désir de dominer, choquant.

Il ne faut pas laisser croître l'herbe sur le chemin de l'amitié.

Les plaisirs fatiguent plus que les affaires.

Mercredi Saint!

L'Onguent Carbolique "Impériale guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c., 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Sauveur du Peuple

Le gouvernement des Etats-Unis vient d'accorder, sur la recommandation de l'Ecole de Médecine de Washington, une patente à M. Antoine Chrétien, de Fitchburg, Mass., pour son célèbre remède "Le Sauveur du Peuple," déjà bien connu tant au Canada qu'en ce pays.

Ce remède a déjà rendu de grands services à tous ceux qui s'en sont servis pour une foule de maladies internes et externes, telles que le rhumatisme, la grippe, le choléra, la diarrhée, maux de tête, dyspepsie, etc.

Ses mérites ont été reconnus par les premiers médecins et chimistes, comme le meilleur de l'école médicale et nous recommandons à toute personne d'avoir toujours dans sa maison une bouteille de ce célèbre remède, Le Sauveur du Peuple, qui porte bien son nom. Se méfier des contrefaçons. 12a

Chaussures Réparées.

J'ai coupé mes prix pour semelles et talons de 50c à 35c pour hommes et garçons, 30c pour dames. Chaussures neuves toujours en mains aux plus bas prix.

Myers Sternbam,
64 rue Market, coin de la rue Cabot.

Avis Important.

Les personnes qui ont des Cartes Commerciales du magasin de

A. G. Leblanc,
748 LAKEVIEW AVENUE

Doivent se hâter de les faire remplir de marques et de les présenter

D'ici au 15 Mai,

Car, après cette date, lesdites cartes seront nulles et ne seront plus requises aux conditions ordinaires.

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

C'est Dans un Album

Que les œuvres d'un photographe sont exposées à une sérieuse critique, surtout si l'album tombe entre les mains du beau sexe. Les Dames et Demoiselles, en général, sont des critiques habiles dans les questions d'art; mais nos œuvres nous permettent de ne rien craindre de leur critique, car nos portraits sont toujours hors de toute critique.

G. Duclos,
29 rue Central.

EMAIL à BICYCLE.

L'Email à Bicycle de Harrison est facilement appliqué, durcit en séchant, est de bonne élasticité et d'un lustre brillant.

Il est mis dans des bidons avec ressort au-dessus, ainsi si tout le contenu n'est pas utilisé, ce qui reste peut être mis de côté pour usage futur.

20c le Bidon.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens— Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

POUR ESTOMAC FAIBLE.

Foie dérangé, Constipation et Malaria, chez les hommes, femmes et enfants.
Rien qui ait un effet si prompt que les

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

The Bon Mache Dry Goods Co.,
RUES MERRIMACK ET KIRK.

Modes Pour Paques.

La grande exposition de beauté en modes dans le plus grand magasin de Lowell attire les foules, des doigts habiles ont accompli des merveilles artistiques, avec des combinaisons de gentilles marchandises et de couleurs harmonieuses, le magasin est déjà une véritable ruche d'industrie. Les éloges que nos pratiques ont faits durant la récente ouverture seront certainement répétés cette semaine. On a préparé des centaines d'exemples additionnels de modes riches et belles pour parer notre salon de modes et satisfaire le goût le plus exigeant.

Specialités pour la Semaine de Paques. — Nous mentionnons, pour cette semaine, quelques types spéciaux, dont les profits traditionnels en modes ont été enlevés.

CHAPEAUX GARNIS,

Ce que l'on porte à Paris aujourd'hui; trois cent quarante jolis chapeaux garnis, trois styles, toutes couleurs, valant régulièrement $10.00 et $12.00. Votre choix cette semaine sur le lot pour

$4.98

CHAPEAUX NON GARNIS.

Nulle part ailleurs pourrez-vous trouver une telle collection de chapeaux non garnis—Turbans, Walking Hats et Formes, Sailors à forme basse, etc., toute forme désirable, toutes couleurs et combinaisons.

25c, 49c, 79c, 98c et en montant jusqu'à $2.98.

Dépt. des Manteaux et Habits.

La plus grande vente de Pâques jamais faite. La réponse sans précédent à notre annonce de vendredi dernier et l'appréciation faite de nos efforts dans notre nouveau département de manteaux et habits ont eu pour résultat de clore complètement notre ligne de $15.00. Pour remplir ce vide, nous avons choisi de nos lignes de $18.00, $20.00 et $25.00 tous les habits dépareillés en toutes nuances et les avons marqués pour remplacer ceux vendus à $15.00. Ils sont faits de Draps, de Cheviottes et d'étoffes vénitiennes. Votre choix tant qu'il y en aura

$15.00

Dépt. des Gants.

Vente de Pâques de Gants en Vrai Chevreau. Tout notre stock neuf importé ce printemps de Gants en Chevreau à lacets ou à agrafes, et offert durant la semaine de Pâques à des prix remarquablement en-dessous de ceux qui prévalent—Tous garantis et ajustés par des commis d'expérience en cette ligne.

Gants Foster à 4 agrafes en Modes, Fans et Bruns, tous points, valant $1.00, pour cette semaine,

59c la paire

Jolis Gants Suède lavables, à deux agrafes, en modes, perles, gris et jaunes, valant bien $1, pour la semaine de Pâques.

79c la paire.

De nombreuses autres Valeurs Excellentes dans notre Département des Gants.

Le Couteau et la Fourchette

Le couteau et la fourchette, à table, sont d'un usage très populaire, chez les nations civilisées du moins. Nous serions fort embarrassé, si on nous demandait de préciser la date de leur première apparition dans le service de la table. Cependant, nous pouvons dire que leur usage date depuis plusieurs siècles. Ce ne sont guère, par conséquent, deux ustensiles de recente invention, et nous croyons inutile d'en faire ici la description.

Toute personne sait très bien ce que c'est qu'un couteau et une fourchette de table. Mais ce que tout le monde ne semble pas connaître parfaitement, chose étrange, c'est la différence qu'il y a entre l'usage de l'un et de l'autre.

D'abord, le couteau n'étant pas une fourchette et la fourchette n'étant pas un couteau, il semble évident qu'on ne doive pas les employer l'un pour l'autre indifféremment et sans distinction.

Le couteau de table, —comme tous les autres couteaux d'ailleurs,—est un instrument tranchant, et conséquemment il ne doit être employé que pour trancher, couper ou tailler.

Le couteau est le grand tailleur et préparateur de la nourriture solide qui doit être mise sous les dents. C'est le galant précurseur de la mâchoire et le puissant fournisseur des dents.

Le couteau remplace donc en quelque sorte les dents qui, sans lui, seraient obligées de mordre dans la nourriture, pour la couper ou la déchirer, ce qui évidemment ne serait guère plus commode que charmant en pratique. Le couteau est donc le véritable collègue des dents là où celles-ci ne sauraient se mettre à l'œuvre sans incommodité et inconvenance.

Le couteau fait dans l'assiette ce que les dents continuent de faire dans la bouche.

L'action de la fourchette est tout à fait différente. Elle saisit la nourriture et la tient solidement, pour permettre au couteau de couper et tailler à son aise. Lorsque la nourriture est taillée par morceaux, la fourchettes les saisit les uns après les autres et les transporte dans la bouche, pour les faire mastiquer par les mâchoires. La fourchette est donc à la fois un agent d'arrestation et de transportation. Sans la fourchette, il nous faudrait saisir et transporter, avec les doigts, la nourriture solide qui se trouve dans l'assiette, ce qui serait aussi impropre qu'inconvenable.

De tout ce qui précède, il s'ensuit:

1o Le couteau ne doit jamais être employé à autre chose qu'à couper et tailler.

2o Le couteau n'a rien à faire en dehors de l'assiette.

3o Le couteau ne doit jamais être admis dans la bouche.

4o La fourchette pique, saisit et transporte.

5o La fourchette agit dans l'assiette et en dehors de l'assiette.

6o La fourchette seule a le droit de pénétrer dans la bouche.

Voici maintenant ce qu'il faut éviter, pour ne pas s'exposer à passer pour un malappris:

1o Ne jamais se servir du couteau comme d'une palette ou d'une pelle.

2o Ne jamais mettre le couteau à la bouche ni dans la bouche.

3o Ne jamais remplacer le couteau par la fourchette ou celle-ci par celui-là.

4o Ne jamais, non plus, planter la fourchette dans la corbeille au pain. Car le pain sec doit toujours se prendre avec les doigts partout où il se trouve.

UN OBSERVATEUR

Le centenaire de Gutenberg.

De grandes fêtes se préparent à Stuttgard, à l'occasion du centenaire de Johann Gutenberg, qui se nommait, en réalité, Johanès Gensfleisch. Tous les typographes de Wurtenburg chômeront le 16 et le 17 juin.

A la vérité, on ignore la date exacte de la naissance de l'inventeur de l'imprimerie. Il naquit à Mayence, vers 1400, d'après Bouillet, en 1397, d'après la Konversationslexicon de Meyer.

Il mourut dans cette même ville, en janvier 1468.

Voilà une figure à laquelle, en cette circonstance, le monde entier pourrait rendre hommage.

M. Bryan est il superstitieux? Si oui, il a sans doute eu un joli frisson en apprenant, le même jour, l'entrée en lice de l'amiral Dewey et l'incendie de la salle de Kansas City, où doit avoir lieu la prochaine convention démocratique nationale.

Pour le moins, une semblable coïncidence doit causer une sensation désagréable.

La route de Bloemfontein à Prétoria ressemble au chemin étroit de l'évangile, qui mène au paradis, en raison même de ses difficultés. Plus d'un Anglais y mourra avant de voir la capitale du Transvaal et les roses ou lauriers à cueillir seront plus que rares, en plein hiver.

La législature de l'Etat de New York vient de rejeter un projet de loi accordant au beau sexe le droit de participer aux élections municipales.

Pas de féminisme dans l'Etat de New York, du moins jusqu'à nouvel ordre.

On parlait d'un bon jeune homme, devant une actrice qui lui tient compagnie.

— Il a une certaine fortune? demandait-on.

— Lui? répondit la belle personne, il n'a pas un sou.

— Comment! il a au moins vingt mille livres de rente.

— Oui... il a vingt mille livres de rente, mais il me les donne, et lui, n'a pas un sou!

Pierre Latoux. Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quiri— Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

Mal de Reins, Douleurs Mensuelles

GUERIS PAR LES PILULES ROUGES DU Dr CODERRE

Melle NELLIE JOLICOEUR

CHERS DOCTEURS,

"J'étais pâle et maigre, le moindre effort me causait beaucoup de fatigue. J'avais beaucoup de douleurs à chaque mois; l'ouvrage que je faisais dans un magasin de vaisselle, étant obligée de monter et descendre les esca-

liers, était je suppose la cause de mes souffrances. Vos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles m'ont parfaitement guérie et je puis faire mon ouvrage sans fatigue. Je vous remercie de vos bons conseils et vous permets de publier cette lettre, espérant ainsi faire un grand bien aux jeunes filles qui souffrent comme moi."

(Signé) NELLIE JOLICOEUR,
Berlin, N. H.

FEMMES ET JEUNES FILLES qui ne comprenez pas pourquoi vous endurez des douleurs sans nom à chaque mois, que vous souffrez tellement au point de laisser votre ouvrage et de prendre le lit pour une journée ou deux, sachez que ces souffrances endurées par vous sont causées par un dérangement de ces organes propres à votre sexe et par la faiblesse générale de votre constitution. Des résultats vraiment désastreux sont causés par cet état de chose, si vous ne prenez pas en temps les moyens nécessaires pour vous guérir et soulager vos douleurs. Nos PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles vous donneront un sang pur et riche, ramèneront la vitalité et la force à votre constitution, et en ce faisant guériront cette faiblesse et ce dérangement qui est la cause de vos troubles. Une santé robuste est le secret d'une menstruation sans douleur.

Nos PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles vous donneront la force de faire votre ouvrage sans vous fatiguer, guériront votre mal de dos, vos douleurs de côté, ces maux de tête et surtout ces douleurs que vous ressentez tous les mois qui vous affaiblissent et ruinent votre santé.

MELLE ALINE BOUCHER

CHERS DOCTEURS,

"Du moment que j'ai commencé à prendre vos Pilules Rouges, je me suis sentie du soulagement. L'eau chaude que vous m'avez conseillée de prendre après mes repas m'a aussi fait un grand bien; mes battements de cœur sont disparus, mon mal de reins ainsi que mon

mal de tête ne me troublent plus et je ne suis pas obligée de laisser mon ouvrage à tous les mois, comme j'avais l'habitude de le faire, à cause des douleurs que j'endurais. Je vous remercie des bons conseils que vous m'avez donnés et j'espère que vos bonnes Pilules Rouges vont faire un grand bien aux jeunes filles qui les prendront."

(Signé) ALINE BOUCHER,
54 Armory Street, Manchester, N.H.

CONSEILS.

Nous recommandons spécialement aux jeunes filles qui souffrent de menstruations douleureuses, de se vêtir chaudement dans les saisons pluvieuses et froides et surtout de tenir leurs pieds secs et chauds; de tenir leurs intestins réguliers au moyen de nos TABLETTES PURGATIVES. C'est d'une grande importance pour la bonne digestion des vivres que les intestins soient bien réguliers.

Prenez deux Pilules après chaque repas; si votre estomac est faible et qu'elles vous fatiguent, prenez en même temps un demi verre d'eau chaude. Si vous désirez plus de détails sur votre maladie ou autres conseils, venez voir nos Médecins Spécialistes ou écrivez-leur. Notre bureau à Boston est tout-à-fait comme celui de Montréal, sous la direction de nos Médecins Spécialistes qui sont là pour vous recevoir et vous donner tous les conseils dont vous avez besoin, soit personnellement ou par écrit. Les consultations sont toujours gratuites à Boston aussi bien qu'à Montréal, à l'adresse suivante:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

MEFIEZ-VOUS.—Des charlatans malhonnêtes passant de maison en maison vous offrent nos remèdes ou se font passer comme nos représentants. Aucune personne n'est autorisée par nous à vendre nos remèdes de maison en maison. Dans l'intérêt de votre santé, mettez ces gens à la porte, comme des voleurs qui n'en veulent qu'à votre argent.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont vendues en boîtes seulement, 50c la boîte ou $2.50 pour six boîtes et nous les envoyons par la malle si votre marchand ne les a pas. Exigez les véritables, refusez comme imitations toutes celles qui ne portent pas sur chaque boîte le nom de notre Compagnie, comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à me buanderie sont maintenant complétées et, que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 316-12, WILFRID JEAN, Prop.

PEINTURE "Monarch"
Mélangée d'avance.

Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

L'ASTHME
PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence. Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co et chez Delisle, Beaulieu et Rochette.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

VOICI LE PRINTEMPS!

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le —

MARCHAND-TAILLEUR,
G. LORANGER,
Edifice Associate. - Chambre No. 2,

INDIENNE

De la belle et bonne Indienne grise et noire, en pièces, seulement 5c la verge.

—AU POPULAIRE MAGASIN DE—

Zoël St-Hilaire,
Au No. 252 rue Aiken.
(En face du gros bloc neuf.)

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Les Dents qui Tiennent

$4.00
AVEC QUATRE AGRAFES.

C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles [illegible] vous pouvez craquer les [illegible] les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.

Pour faire extraire vos dents, n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.

Boston Painless Dental Rooms,

Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

VONNIE, LA PALMISTE— Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande [illegible] qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite: 2-9 P. M., Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 44.

UN EMPRUNT DE $35,000

Vote par les echevins pour les egouts

LE COMITE DE LA VOIRIE GAGNE SON POINT

La Day Nursery ferait l'inauguration de la salle Huntington

Le bureau des échevins a tenu son assemblée régulière hier soir, tous les membres étant présents. L'échevin Taylor a présidé en l'absence du maire qui est encore malade.

L'assemblée a été appelée à l'ordre à 8 h. 10.

On donne lecture d'une pétition de M. M. Lahue qui demande la permission d'installer un engin stationnaire à 8 forces de chevaux en arrière du No 107 rue Cushing. On adopte une résolution accordant cette requête.

Plusieurs pétitions pour la voirie sont référées au comité des chemins.

De nombreuses requêtes pour l'extension des égouts sont accordées et on adopte des résolutions en autorisant la construction.

Un ordre introduit par l'échevin Whittet appropriant $1000 pour célébrer le Memorial Day est adopté à l'unanimité.

Cet argent sera confié aux trois postes locaux de la G. A. R. et du comité conjoint permanent sur les affaires militaires, qui ont charge de la célébration.

L'échevin Barton introduit un ordre instruisant le comité des terrains et bâtisses de faire une enquête pour décider s'il ne faudrait pas acheter plusieurs lots de terre de peu de valeur dont la ville pourrait se servir pour un dépotoir. L'ordre est adopté.

Conformément à la recommandation du maire, approuvée par le comité des subsides l'ordre appropriant $8500 pour réparer et niveler le cimetière Edson est adopté.

Sur motion de l'échevin Barton, on prend de la table l'ordre demandant au comité des terrains et bâtisses de soumettre des plans pour la reconstruction de la station des pompes de la rue Gorham.

L'échevin Paige s'oppose à l'appropriation de $250 pour la préparation des plans. Il pense que le surintendant des bâtisses pourrait tracer les plans mais l'échevin Barton soutient que cela n'entre pas dans les devoirs du surintendant et l'ordre est adopté.

Sur motion de l'échevin Carmichael, la résolution pour l'emprunt de $20,000 pour les travaux de reconstruction de la station des pompes de la rue Gorham est laissée sur la table en attendant le rapport du comité.

Après lecture faite de l'opinion de l'avocat de la cité sur les pouvoirs des échevins dans l'affaire, sur motion de l'échevin Badger, la pétition de E. R. Donovan et autres demandant une licence pour ouvrir et maintenir un cimetière rue Gorham est rejetée.

Une nouvelle requête des mêmes personnes demandant la permission d'acheter un terrain pour des fins d'inhumation, a été lue et accordée.

On donne lecture d'une communication du secrétaire d'Etat, demandant si le bureau, conformément aux statuts qui concernent de tels cas, répondrait du bon caractère de certains citoyens grecs qui demandent la permission de bâtir et maintenir une église en cette ville.

Sur motion de l'échevin Carmichael on autorise le greffier à préparer un certificat qui sera signé par les membres et envoyé au secrétaire d'Etat.

Après quelque discussion on accorde la pétition de la Day Nursery Association qui demande l'usage gratuit de la salle Huntington du 30 avril au 5 mai inclusivement.

On prend ensuite de la table l'ordre appropriant $75,000 pour la construction d'égouts. On propose en amendement que la somme de $35,000 au lieu de $75,000 soit appropriée à cet effet et l'ordre est adopté tel qu'amendé.

L'ordre introduit par l'échevin Barton à la dernière assemblée, comportant la nomination d'un comité spécial conjoint pour s'enquérir des meilleurs qualités de pavage et appropriant $300 pour les dépenses du comité, est discuté. L'échevin Carmichael s'y oppose, il pense que le comité de la voirie est compétent pour faire toute investigation nécessaire.

L'échevin Paige propose que les mots "comité de la voirie, ingénieur civil de la cité et surintendant de la voirie" soient substitués dans l'ordre aux mots "comité spécial conjoint" et que le comité de la voirie dépense les $300 pour un "junket."

L'échevin Paige retire l'allusion au "junket" et l'ordre est adopté avec un amendement offert par l'échevin Beaulieu, portant la somme de $300 à $350.

Les nouveaux plans pour l'annexe de la High School, soumis par le surintendant des bâtisses sont adoptés.

La séance s'est levée à dix heures.

Semaine Sainte

Nous publions ci-dessous les heures des offices pour la Semaine Sainte :

Demain, Jeudi Saint, grand'messe à 8 heures, aux deux églises. A 7.15 p. m., exercice au reposoir.

Vendredi Saint, à 3 p. m., dans les deux églises, chemin de la Croix ; à 7.15 p. m., sermon de la Passion, à St Jean-Baptiste, par le Rév. Père Mangin, O. M. I.; à St Joseph, par le Rév. Père Boissonnault.

Samedi Saint, grand'messe à St Joseph, à 6.30 a. m., bénédiction du cierge pascal, des fonds baptismaux, etc.

Pâques, grand'messe aux deux églises, à l'heure ordinaire, avec musique et orchestre.

L'inauguration de la salle Huntington

Le comité conjoint spécial pour l'inauguration de la salle Huntington s'est réuni dans la salle des échevins hier soir et après que les membres eurent suggéré différents plans pour l'inauguration, le conseiller Pickering a fait la motion suivante qui fut adoptée :

Que les membres du gouvernement municipal tiennent une réception dans la salle Jackson de 7 à 8 heures p. m ; qu'un concert soit donné dans la salle Huntington de 8 à 9 heures p. m ; que le temps entre 9 heures et 9.15 heures soit consacré à des exercices formels, et le temps après 9 h. 30 à un bal, les détails à différents exercices devront être arrangés plus tard par des sous-comités nommés dans ce but.

Le prix d'entrée sera fixé plus tard.

Dans l'après-midi les salles seront ouvertes à l'inspection du public, il y aura un concert, rafraîchissements, etc.

Licences

Les licences suivantes ont été accordées par la commission de police, hier soir:

Pool et billard—Fred Lavigne, 22 Race.

Common victualler—Mary Durocher, 551 Rogers, et Mme Edmond Martel, 45 Moody.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 473 rue Moody. Essayez le.

Notes Locales

Remerciements à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue.

M. Thomas J Goyette, notre peintre-décorateur bien connu, désire annoncer à nos lecteurs que le numéro de sa boîte de téléphone est 633-2.

En cour de police, ce matin, Frank M. Merrill, propriétaire de la Merrill House, de Tyngsboro, a été condamné à $100 d'amende et cinq mois de prison pour vente illégale de liqueurs. Il en a appelé et est sorti sous $500 de caution.

Tout le village de Chelmsford Centre parle de la disparition de l'épouse de M. John Keats, âgée de 50 ans, avec un nommé Howard Blackmer, un jeune homme de 26 ans, qui travaillait pour M. Keats depuis quelque temps.

Accusé de détournement

Barton S. Jackson, autrefois un commis-voyageur à l'emploi de F. M. Bill & Co., épiciers en gros de la rue Middle, en cette ville, a comparu en cour de police ce matin sous l'accusation d'avoir détourné $250 de la compagnie.

Il a plaidé non coupable et son procès a été remis à mardi prochain. Dans l'intervalle, étant incapable de fournir le cautionnement de $600, il devra passer une semaine en prison.

Jackson est entré à l'emploi de F. M. Bill & Co , il y a environ un an et il quitta sa position en septembre dernier.

On s'est aperçu de fausses entrées dans ses comptes, quelques jours après son départ.

Il a été arrêté à Gardiner, Me., samedi et on l'amena à Lewiston, Me., où l'inspecteur Allen, de Lowell, en a pris charge lundi après-midi et l'a escorté jusqu'ici.

Soupconné de vols

La police de Boston vient d'arrêter à Providence, R.I., un nommé Alden S. Allen, accusé d'avoir volé des marchands de Boston.

Allen avait un magasin de produits de ferme au no 111 rue Gorham, en cette ville, et son associé, L. D. Ufford, avait des magasins aux nos 104 et 106 rue Hampshire, Lawrence.

Allen est âgé d'environ 30 ans et il vient de Syracuse, N. Y.

Son associé n'a pas encore été arrêté.

On allègue que les deux hommes allaient à Boston et achetaient des marchandises de plusieurs compagnies. Ils donnaient comme référence une banque où ils prétendaient avoir des dépôts. Ils achetaient des marchandises en lots valant de $70 à $700, et les faisaient expédier à Lowell et à Lawrence. On prétend que lorsqu'elles arrivaient aux magasins on les expédiait immédiatement à Providence et à Worcester où elles étaient vendues.

Au moment de son arrestation Allen avait, dit-on, un chèque pour $2000 payable dans une banque de New York et il se préparait à se sauver à New York pour escompter le billet et s'échapper avant que le truc fût découvert.

Allen a admis les faits à la police et a donné des informations au sujet d'Ufford.

Les victimes ont perdu environ $4000 dans les transactions avec Allen et Ufford.

Quand l'autre

Qui a "essayé" de vendre une certaine qualité de paillassons à 35c la verge, (la qualité que nous vendons toujours 30c) annonce une vente à réduction à 29c la verge, cela nous fait plaisir de le battre d'un point et de la vendre à 28c la verge. De cette manière nos prix sont toujours plus bas que ceux de l'autre.

Etes-vous une des nos pratiques? Eh bien! vous devriez l'être.

Vous verrez pourquoi notre magasin de meubles est le favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

LES PLUS JOLIES

Au Meilleur style, le meilleur assortiment de la ville, et les prix sont si raisonnables, voilà ce que tous disent de nos Modes. Et jugeant par la somme d'affaires déjà faites, nous croyons que c'est vrai.

Nous sommes plus que pressés, mais nous remplirons quand même votre commande pour Pâques, si vous la faites de bonne heure cette semaine.

Les feuilles, cahiers et patrons de Modes, pour Mai, sont déjà reçus.

Le Patron Standard est le meilleur du marché actuellement. Servez-vous-en une fois, et vous vous en servirez toujours.

HEAD & SHAW, LES MODISTES,

169-175 rue Merrimack.

ASSISTANTES: Melles Eugénie Cantin, Victorine Mercier et Mme Noé Champagne, née Eveline Baril.

FATHER JOHN'S MEDICINE,

"UNE MEDECINE NUTRITIVE."

Elle vous donne force nouvelle, muscles nouveaux, ambition nouvelle, vie nouvelle. Prenez-en un peu tous les jours pour Force, Santé et Succès, 50c et $1. Chez tous les Pharmaciens et les manufacturiers.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

Décès

Dagenais—Marie-Anne, enfant d'Oswald et d'Elmina Dagenais, est décédée hier au no 746 Lakeview Ave, à l'âge de 12 jours. L'enterrement aura lieu demain matin, à 9 heures.

Labranche—En cette ville, le 10 courant, Joseph Labranche est décédé au no 678 Lakeview Ave, à l'âge de 52 ans.

Le corps sera transporté à Lawrence demain matin, à 9 heures, sous la direction de M. J S. Bourdon, entrepreneur de pompes funèbres de Lawrence.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Funérailles

Les funérailles de Mme Octave Côté ont eu lieu ce matin, à 9 h. 30, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux cortège de parents et d'amis.

Le Rév. Père Gagnon a chanté le service funèbre.

Les porteurs étaient les cinq fils de la défunte, MM. Ernest, Louis, Thomas, Charles et Joseph Côté, et M. François Beaulieu.

La dépouille mortelle a été transportée au cimetière canadien sous la direction de M. Joseph Albert, et déposée dans le charnier.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

Voici la belle saison et c'est le temps de songer à votre habit pour le temps de Pâques. Allez voir V. A. Maret, rues Coolidge et Cheever, où vous aurez le meilleur choix au meilleur marché.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehameur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

La population du Petit Canada est spécialement invitée à la vente de discontinuation de M. A Blais, 287 rue Aiken, coin de la rue Hall, où l'on offre des marchés inouïs aux acheteurs. 12a.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Le carême achève et le joyeux temps de Pâques sera bientôt arrivé. C'est le temps de songer à acheter un piano. Les meilleurs sont chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

PAR CHARITE

Un homme tue son beau-frère malade

Frankfort, Ky, 11—Bud Lecompte, un jeune cultivateur qui demeure dans ce comté, est entré ce matin chez son beau-frère, Hiram Stafford, qui est alité depuis plus d'un mois et lui dit:

"Tu es toujours pour mourir. Je vais mettre fin à tes souffrances."

Puis Lecompte, levant sa carabine, lui tira trois balles dans la tête.

On l'a logé en prison, mais il maintient que Stafford était malade sans espoir de guérison et qu'il l'a tué par charité.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Onze personnes, soit un tiers des pensionnaires de l'hospice St-Francis 10, rue Bleeker, sont malades de ce temps-ci.

—Mme A. G. Lalime est à peu près rétablie d'une chute qu'elle a faite en bas d'une chaise il y a un an et demi. Elle croit pouvoir aller à la messe à Pâques, pour la première fois depuis l'accident.

LAWRENCE, MASS

—M. Amédée Cloutier, de la maison Hamel & Cloutier, et représentant à la législature, est en bonne voie de convalescence. Il a fait sa première sortie samedi dernier.

SPENCER, MASS

—M. Henri Caron, membre de l'orchestre Prouty, est de retour de Nassau, îles Bermudes. Il a raconté à ses amis ses voyages, un de ces soirs, ce qui les a beaucoup intéressés. Parmi les choses que M. Caron a vues, est une tortue mesurant 6 pieds par 4, dont la tête avait un pied de diamètre et qui s'est vendue $150. C'est un citoyen de Chicago qui l'a achetée. Durant le voyage de retour il s'est déclaré une tempête, et M. Caron a pu goûter tous les plaisirs du mal de mer.

LEOMINSTER, MASS

—Louis Lamontagne a fait arrêter sa femme, Lena, de Clinton, sous l'accusation de polygamie. Lamontagne allègue que sa femme a épousé un nommé Griffin, sans s'être préalablement munie d'un divorce. La femme Lamontagne est née Couteau.

Les accusés nient leur culpabilité. On a trouvé au greffe un certificat de mariage entre Jos. P. Griffin et Célina Couteau.

MILLBURY, MASS

—Il s'est formé ici, dimanche, une compagnie de Gardes Lafayette, qui sera la garde d'honneur de la société St-Jean-Baptiste. Les officiers sont: Président, C. F. Kane: vice-président Victor Ballard: sec., Ephrem Berthiaume. Vingt membres se sont déjà enrôlés. On s'attend à en avoir un grand nombre d'autres sous peu.

Seuls, ceux qui font partie de la société St-Jean-Baptiste, sont admis. Le but principal est de procurer aux jeunes membres un amusement utile.

WOONSOCKET, R. I.

—Mme Majorique Clément, femme de cet homme qui disparut mystérieusement de chez lui le 12 février dernier, a fait cession des biens de ce dernier.

Clément exploitait avec succès une épicerie ; mais depuis sa disparition des agents n'ont pas su mener les affaires, et l'insolvabilité de la maison en est résultée.

MANCHESTER, N. H.

—M. Philippe Martel, malade depuis quelque temps, doit reprendre son travail dans quelques jours.

—M. Charles Lemay, de la maison White, rue Amory, souffre d'une sérieuse attaque de pneumonie.

—Mme Adélard Lambert est partie pour une promenade de plusieurs mois à St-Cyrille, Co. Drummond, P. Q.

—M. Joseph Roy, de Sabrevois, P. Q., est arrivé avec sa famille pour s'établir en cette ville ; il réside sur la rue Beauport.

—Au prône, dimanche dernier, le Rév. M. Ling, curé de la nouvelle paroisse dans East Manchester, a annoncé à ses paroissiens qu'il ferait un bazar, dans le Mechanic's Hall, du 4 au 13 juin inclusivement. Comme un bon nombre de ses paroissiens sont des membres influents du Club Jolliet, on a persuadé à cette populaire organisation d'aider et d'encourager l'oeuvre, de sorte que ce prochain bazar sera fait avec le concours zélé de tous les membres du club. Lundi, Mons. le curé Ling a rencontré le président du Club Jolliet et ils en sont venus à une entente sur la manière de procéder.

—Alfred Baron, un employé de Moore & Preston, a été grièvement blessé lundi matin en déchargeant l'un des wagons de la New-England Coke Co. Il a eu une main écrasée affreusement et le Dr Tremblay fut appelé.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Criminels precoces

—Le département des détectives de cette ville a enfin réussi à mettre la main sur une bande de voleurs qui a opéré avec succès dans la partie Est de la ville, depuis environ un mois.

Les prisonniers appartiennent à des familles respectables, de cette ville.

Ce sont: Adolphe Perreault, Edmond Boismenu, Austin Desmarteau, Floriant Blanchette et Octave Filteau. Ils sont âgés de 17 à 19 ans.

Ces jeunes cambrioleurs faisaient une spécialité d'enfoncer les magasins d'épiceries et de vêtements confectionnés.

Au nombre des magasins enfoncés, il y a celui de Daoust et Frères, 1748 rue Ste Catherine; Gravel et Frères, épiciers, rue St Laurent, et Michel Boire, tailleur, 1877 rue Ste Catherine.

Le magasin de M. Boire a été enfoncé dimanche soir. Les cambrioleurs pénétrèrent dans la place en brisant une fenêtre, et emportèrent avec eux des marchandises au montant d'environ $250. M. Boire ne s'aperçut du vol que le lundi matin, en ouvrant la porte de son établissement.

Il avertit aussitôt les détectives qui arrêtèrent le jeune Filteau sous soupçon. Celui-ci fit des aveux complets, incriminant ses quatre compagnons qui furent vite arrêtés.

Un des accusés, Perreault, a déjà passé 4 ans en prison.

Hier les accusés ont comparu devant le magistrat Lafontaine et tous ont plaidé coupables de vol avec effraction, chez MM. Daoust, Boire et Gravel.

Il y a plusieurs autres accusations contre les accusés mais les autorités ont préféré ne présenter contre eux que trois chefs d'accusations, croyant que la justice sera suffisamment vengée.

Le magistrat a ordonné, cependant qu'une enquête ait lieu afin de déterminer le degré de culpabilité de chacun des accusés.

Le procès s'instruit en ce moment.

Accident Deplorable

—Un cultivateur de Ste Rose, M. C. Cloutier, a été victime d'un triste accident. Il était venu à la ville, lundi, pour régler certaines affaires urgentes qu'il s'empressa de terminer avant la fin du jour. Il partit vers 10 heures pour retourner chez lui et il traversa sans accident les limites de la ville. Il s'en allait tranquillement sur la route du Sault-au-Récollet lorsque, arrivé près de l'hôtel Péloquin, il perdit l'équilibre et tomba en bas de sa voiture. Le cheval continua sa route et on suppose que l'une des roues de la voiture frappa M. Cloutier à la tête, ce qui lui causa une blessure douloureuse. Il est resté sur la voie publique privé de connaissance, et ce n'est que plusieurs heures plus tard qu'un passant le releva et le conduisit à l'hôtel Péloquin. On manda l'ambulance de l'Hôtel-Dieu qui transporta le blessé à cette institution. Quoique la blessure ne soit pas dangereuse, M. Cloutier est dans un état assez précaire et, à la dernière heure, il n'avait pas encore repris l'usage de ses sens.

QUEBEC

Lettre du Capt. Fiset

—Le chirurgien-capitaine Eugène Fiset, dont le nom a été mentionné avec honneur par le lieut-col. Otter, dans son rapport des opérations de Paardeberg, a écrit à un ami de cette ville, en date du 28 février.

Il dit qu'il a risqué ses jours plus d'une fois pour aller à la recherche des blessés.

Une balle a cassé sa bouteille d'eau et une autre a traversé son mouchoir qui pendait sur ses épaules, pour le protéger contre le soleil. Le colonel Otter l'a félicité publiquement. Le bataillon est décimé. Il y a 136 blessés et 42 morts.

Le major Pelletier est blessé au bras. Tous sont à bout de fatigue. Ce qui importune le plus les soldats canadiens, ce sont les demi-rations. A part cela, tous sont assez bien.

OTTAWA

Lugubre trouvaille

—Deux journaliers occupés à faire des excavations pour une bâtisse, près des bureaux de la Bell Telephone Co, rue Queen, ont trouvé des os humains samedi et encore hier. Des poignées et plaques de cercueils ont aussi été trouvées.

Un vieillard qui a été vu à ce sujet, dit qu'il y a plusieurs années, un cimetière temporaire était situé à cet endroit.

TORONTO

Pour Bisley

—Le lieutenant-colonel Delamare des Carabiniers de la Reine, a été nommé commandant de l'équipe Bisley, qui doit aller en Angleterre le 20 juin.

Le major Mackay, du 65ème de Montréal, sera adjudant.

SUPPLIQUE TOUCHANTE

Les parents de Sipido s'adressent à la reine Victoria

Bruxelles, 11 — Les parents de Jean-Baptiste Sipido, le jeune homme qui a attenté à la vie du prince de Galles, ont adressé la supplique suivante à la reine Victoria:

"Votre majesté,

"Deux malheureux parents désirent vous dire leur désespoir et implorer votre pitié ! C'est un père et une mère qui supplient votre majesté de faire grâce à un fils infortuné pour un attentat dont il s'est rendu coupable.

"Nous sommes pauvres, même dans l'indigence, mais nous sommes honnêtes. Ni l'un ni l'autre de nous n'a jamais manqué à son devoir. Notre enfant, qui a commis ce crime effroyable, est un garçon; il a agi à la suite d'incitations pernicieuses. Ceux qui l'ont poussé à commettre cet attentat ont profité de son inexpérience; mais il comprend maintenant le caractère de son acte, et il pleure avec nous, et implore votre pardon, oh reine!

"Nous avons neuf enfants, tous encore petits, et tous viennent à vous avec la même prière et la même supplication ; car ils attendent l'aide de votre amabilité gracieuse.

"Notre enfant est en prison. Cette idée est trop horrible. Ayez pitié de nous. Ayez pitié de lui. Son crime est détestable, mais il est notre enfant. Son cœur est bon et réprouve l'acte qu'il a commis. Il nous semble impossible qu'il puisse être confondu avec de misérables criminels.

"A vos genoux nous vous prions d'intercéder en sa faveur. Il n'a que 15 ans ; il était le plus respectueux, le plus soumis, le plus aimant des garçons, avec un cœur d'or, ne connaissant rien, un garçon qu'ils ont méchamment trompé par d'odieux mensonges et incité à tirer sur votre plus estimé fils, son altesse royale, le prince de Galles.

"Grande, noble reine, daignez jeter un regard de pitié sur notre misère, et toute notre vie nous serons profondément reconnaissants et respectueux pour la plus auguste et la plus clémente des reines."

Une pétition conçue à peu près dans les mêmes termes a été envoyée au prince de Galles.

LA REINE EN IRLANDE

Sérieux désordres à Tipperary

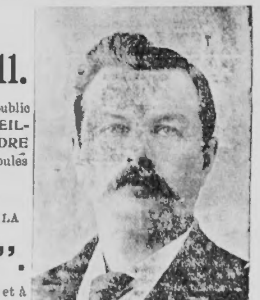
Dublin, 11—Hier, à l'arrivée à Tipperary d'un train de touristes revenant de Dublin, où ils étaient allés pour voir la reine Victoria, une foule nombreuse qui s'était réunie à l'hôtel du chemin de fer, a hué les touristes.

Un certain nombre de jeunes filles qui étaient parmi ceux-ci ont été rudoyées et on leur a jeté de la boue. Les vêtements de quelques-unes de ces jeunes filles ont été déchirés; d'autres ont même été frappées.

Presque au même moment on a mis le feu à une meule de foin appartenant à une maison qui avait donné congé à ses employés pour leur permettre d'aller voir la reine, et les émeutiers ont empêché d'éteindre le feu.

Lorsque la troupe est arrivée avec les appareils nécessaires pour éteindre le feu, on a constaté que les boyaux des pompes à incendie avaient été coupés à vingt endroits différents.

Au Public de Lowell.



J'ai l'honneur d'annoncer au public que j'ai en vente les DEUX MEILLEURES MACHINES A COUDRE DU MONDE, roulant sur des boulés d'acier (Ball Baring) la

"Domestic" ET LA "New Home".

Les prix sont excessivement bas et à la portée de toutes les familles, aussi personne ne devrait s'en passer.

Les prix défient toute compétition pour la qualité. VENEZ ME VOIR et soyez certains que vous ne partirez pas sans acheter, car on ne laisse partir personne.

Je vous dis cela après une expérience de 25 années dans la vente des Machines à Coudre. Je fais aussi toutes sortes de réparations, ayant à mon emploi M. J. DAVID OUELLET, qui a eu dix-huit années d'expérience dans cette ligne et qui s'occupera de vous donner toutes les instructions possibles pour l'usage de vos machines à coudre.

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

Je vais avoir sous peu un char de Glacières de toutes sortes et de tous les prix.

Veuillez ne pas oublier mon adresse,

Elie Delisle,

52 RUE TUCKER, Lowell, Mass.

Grand Succès !

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Pour Paques

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem)

SPECIALITE.—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Caucus Républicains

Les électeurs républicains de Lowell sont priés de se réunir en caucus

MARDI SOIR,

LE 17 AVRIL, A 7 HEURES P.M.

afin de choisir des délégués à une convention d'Etat et Congressionnelle qui sera tenue dans le but d'élire des délégués et substituts à la convention nationale républicaine qui aura lieu à Philadelphie, le 19 juin 1900. Le nombre des délégués et le lieu de réunion des caucus sont comme suit :

Quartier 1—Cinq délégués. Sous-sol de la High School, rue Kirk.

Quartier 2—Trois délégués. Sous-sol de l'école Green.

Quartier 3—Sept délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue Branch.

Quartier 4—Quatre délégués. Salle de quatier, rue Lyon.

Quartier 5—Trois délégues. Chambre au dessus du Blue Tag Store, coin des rues Middlesex et Central.

Quartier 6—Six délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue Franklin.

Quartier 7—Sept délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue Fletcher.

Quartier 8—Neuf délégues. Sous-sol de l'école Highland.

Quartier 9—Six délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue High.

Le président de chaque comité de quartier appelera l'assemblée à l'ordre, lira l'appel et présidera jusqu'à ce qu'un président soit choisi. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité de quartier agira à sa place.

Les caucus sont convoqués et seront tenus sous les provisions du chapitre 548 des actes de 1898 et les actes supplémentaires à iceux.

Comité de Ville Républicain
Par Alonzo G. Walsh,
Président.

Témoin,
James P. Ramsay,
Secrétaire.

Donné avec le Thé

Nous avons reçu un nouveau lot de nos "Double Roasters," toujours utiles, et nous les donnons gratis avec une livre de Thé ou Café. Dickson Bros., 88 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 156

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Après ton procès, que j'aurai soin de lui tenir caché, et dès que je le verrai en état de supporter ces terribles émotions.

—C'est bien. Je compte sur ta parole, merci !

Cette scène se passait à la Conciergerie, où Dacolard avait été ramené deux jours avant l'ouverture des assises.

Le procès était indiqué pour le 14 novembre : il devait durer vraisemblablement trois jours. La veille, Lubin, qui semblait résigné à son sort et que sa lâcheté bien connue exemptait d'une surveillance spéciale, fut trouvé, vers onze heures du soir, mort dans sa cellule. Avec la pointe d'un vieux clou qu'il était parvenu à se procurer, il avait écrit sur le mur : "Je meurs parce que je suis séparé de Laurent Dalissier!" Puis il avait essayé de s'enfoncer ce clou dans le cœur ; mais l'énergie lui avait manqué. Alors il avait déchiré en lanières un de ses vêtements et en avait fabriqué une corde informe avec laquelle il s'était pendu à l'un des barreaux de la fenêtre. Quand on le décrocha, son corps était froid.

XXXII

La curiosité publique, vivement excité par ce procès, fut quelque peu déçue ; les débats se trouvèrent simplifiés ou tout au moins raccourcis par la persistance du principal accusé à se renfermer dans une froide et dédaigneuse réserve : Dacolard refusa de répondre aux questions du président ; il essaya même, à la fin des débats, et pour en finir plus vite, d'imposer silence à son avocat.

Pâtine, sans trop savoir pourquoi —sans doute un reste de discipline et d'habitude— singea tant bien que mal cette attitude de son chef.

Un des principaux témoins, Mariette, fit défaut; quelques jours avant, en acquérant la certitude de l'horrible duperie dont elle avait été victime, elle avait été prise d'un accès de folie furieuse, et on l'avait conduite dans une maison d'aliénés, sans espoir de guérison.

La fin de la première audience et la matinée du 15 furent principalement occupées par les gémissements et les protestations d'innocence de Moïse, et par les fagoteries de Samuel, à ce point que Dacolard, impatienté, rompit brusquement le silence qu'il s'était imposé.

—Voyons donc ! assez de verbiage comme cela pour rien, s'écria-t-il ; ton affaire est claire, Samuel, pourquoi cette mauvaise grâce ? Il était mon dépositaire habituel, nous étions en compte courant, cherchez sur ses registres le No. 52, c'est le mien, vous trouverez à mon actif cinq mille et quelques cents francs, dont je lui donne quittance. Laisse-toi condamner, que diable ! sans nous étourdir davantage, je ne produirai pas à ta famille, le temps me manquerait d'ailleurs !

Cette boutade contribua encore à écourter les débats, et l'arrêt put être rendu dans la nuit du 15.

Furent condamnés : George Dalissier, dit Dacolard, à mort ; Clairbassin, contumace, à mort ; Pâtine, Moïse et Samuel Richard, aux travaux forcés à perpétuité (cette peine se transformant pour Moïse, octogénaire, en une détention perpétuelle), François Houssdal, dit Gousse d'Ail et Fauvette (ce dernier contumace), à vingt ans de travaux forcés ; son complice à cinq ans de réclusion.

A la bonne heure ! fit Dacolard en entendant cet arrêt, ce n'est pas dommage, enfin ! sortons de cette pétaudière.

Il fut conduit à la Conciergerie, et, tandis qu'on prenait à son égard les mesures prescrites par les règlements et que le suicide de Lubin semblait recommander plus spécialement, il aperçut Moule parmi les agents qui l'entouraient ; son œil, morne et indifférent jusque là, s'éclaira tout à coup.

—Dis donc, toi ? fit-il, tu sais ce qui me tracasse en ce moment. J'ai ta parole.

—Sois tranquille, dit Moule, je n'y manquerai pas.

—Bien ! Je n'ai plus que cette pensée-là, vois-tu ; je veux le voir, lui parler.

—C'est convenu, dit Moule, quand il pourra se tenir, supporter les émotions.

—Comment ! s'écria Dacolard, quand il pourra se tenir ? Mais je n'ai pas le temps d'attendre, moi ! Combien ai-je devant moi ? quinze jours, trois semaines, plus ou moins?

—Cela suffira.

—Ah ! mais, non ! Je veux être sûr. J'ai refusé de me pourvoir tout à l'heure, parce que c'est une lâcheté, ou que ça en a, du moins, joliment l'air ; mais, du moment qu'il s'agit de gagner du temps, halte-là, je suis dans mes trois jours, et je me pourvois. Qu'on amène un juge, un greffier, n'importe quoi... et vite !

Un pourvoi en cassation fut dressé, et il s'empressa de le signer ; *Antonio Cruzini, dit Dacolard, dit faussement Georges Dalissier.*

—Maintenant, ajouta-t-il en s'adressant à Moule, voilà mes affaires en règle ; je compte sur toi.

—C'est bien, dit Moule.

Pendant que ceci se passait à la Conciergerie, une scène d'un autre genre avait lieu, rue Faubourg-du-Temple, dans la maison de santé du docteur Poumey.

Laurent, même depuis qu'il était entré en convalescence, avait continuer à habiter cette maison. Il n'avait pas demandé qu'on le ramenât chez lui : ici ou là, peu lui importait : il restait sombre, absorbé, calme en apparence.

Moule lui faisait de fréquentes visites. Il évitait avec soin de lui rappeler les douloureuses péripéties par lesquelles il avait passé ; Laurent, du reste, n'évoquait aucun souvenir de ce genre, ne faisait aucune question : on eût dit que la curiosité même était émoussée en lui ; on parlait de choses indifférentes.

Cette prostration et ce détachement étaient plus alarmants peut-être que l'exaltation passionnée qui avait précédé cette crise ; mais les forces revenaient chaque jour au malade, et Moule espérait que leur complet retour l'aiderait à triompher de nouvelles défaillances morales. C'est pourquoi il lui avait laissé ignorer la fin de l'instruction et l'ouverture du procès criminel. Maintenant il comptait le préparer peu à peu à apprendre la terrible condamnation ; mais une révélation aussi brusque qu'inattendue vint faire échouer ses calculs et ses ménagements.

Pulchérie, dès le lendemain de l'arrestation de Dacolard, avait essayé de se rapprocher de Laurent. Elle était allée rue de Penthièvre ; mais déjà Laurent, en proie à une fièvre ardente, avait été transporté dans la maison de santé du docteur Poumey, et elle avait inutilement insisté pour avoir sa nouvelle adresse ; ses recherches, depuis, avaient échoué.

Enfin, après avoir déposé dans l'instruction relativement à l'affaire de l'allée Marbeuf et à la scène du parc de Puteaux, elle venait d'être interrogée devant la cour sur les mêmes faits, et elle attendait, confondue dans la foule, l'issue du procès, quand tout à coup elle avait tressailli. L'avocat de Dacolard achevait sa plaidoirie, fréquemment interrompue par les murmures d'impatience de son client ; il s'efforçait, en terminant, d'attirer la compassion du jury, sinon sur Dacolard, du moins sur un malheureux jeune homme, qui languissait dans une maison de santé du faubourg du Temple, et qu'une condamnation suprême tuerait du même coup ! C'avait été pour Pulchérie une révélation : "Il est dans la maison de santé du docteur Poumey, où était Mariette !" pensa-t-elle. Si la foule eût été moins pressée autour d'elle, elle se fût élancée aussitôt. Elle attendit avec impatience la fin du procès ; enfin, elle put sortir, et elle se fit conduire en toute hâte rue du Faubourg-du-Temple.

A mesure qu'elle approchait, elle sentait redoubler son trouble et son anxiété : cette entrevue allait être décisive pour elle. Il fallut qu'elle insistât pour être admise auprès de Laurent ; enfin, sur l'assurance qu'elle apportait une heureuse nouvelle et des paroles de consolation, elle fut introduite.

Elle frissonna en l'apercevant. Il était là, pâle, amaigri, enfoncé dans un fauteuil au coin d'un grand feu sur lequel il fixait un regard morne : à peine détourna-t-il la tête pour voir qui entrait. Mais dès qu'il l'eût reconnue, il tressaillit et se redressa brusquement ; ses joues se colorèrent, et un éclair de fureur brilla dans ses yeux.

—Pulchérie! s'écria-t-il. Que viens-tu faire ici ?

Mais déjà elle s'était élancée vers lui, et tombant à genoux, éplorée :

—Pardon ! dit-elle, oh ! je vois le mal que j'ai fait, que j'ai aggravé, du moins, et j'ai bien regretté, j'ai bien versé des larmes.

—Laisse-moi, va-t'en ! s'écria Laurent en la repoussant brutalement du pied. Vas tu m'insulter encore ?

—J'ai eu tort, je le sais.

—Je suis le fils d'un assassin ! continua Laurent avec une exaltation croissante. Eh bien, oui ! on le sait bien, tu l'as crié assez haut.

—Ah ! j'aurais dû me résigner ; ne pas céder à mon emportement, sanglota Pulchérie ; mais le pouvais-je ? Je n'ai pas réfléchi, la jalousie me rendait folle.

—La jalousie !

—Oui, je t'aimais, et j'étais avilie et tu étais à jamais perdu pour moi. Tiens ! j'ai parlé d'emportement, ce n'est pas vrai ! il y avait longtemps que je rêvais cela : te voir aussi bas, plus que moi, si c'est possible, afin que tu pusses revenir à moi sans honte. Tu vois ? je suis franche, je te dis tout. Aussi avec qu'elle ardeur ai-je saisi cette occasion !

—Ah ! c'est ainsi que se traduit ton amour ! s'écria Laurent ; merci ! que serait ta haine ?

—Oui, murmura-t-elle, je vois que je t'ai perdu sans retour, et pourtant...

—Et pourtant, tu viens chercher le prix de tes persécutions, n'est-ce pas ?

—Non... mais ton pardon, ta pitié du moins. Si tu savais tout ce qu'il m'a fallu souffrir pour en venir là. Ecoute-moi.

—Tais-toi, et va-t'en ! s'écria Laurent. Misérable créature !

—Oh ! Laurent !

—Laisse-moi ! Ah ! tu dis que tu as souffert ... par amour pour moi ! C'est superbe ! Tu menais pourtant, ce me semble, assez joyeuse vie. Tu t'es jetée au cou du premier venu, non ! du premier payant ... par amour pour moi, toujours !

Elle se leva lentement, et fixant sur lui un regard sombre et terrible

—Tu sais pourtant bien, dit-elle lentement, que c'est vrai, ce que je te dis là, ou bien tu n'as donc pas de cœur.

—Si ! fit-il avec un sourire ironique, j'ai du cœur. Il faudrait n'en pas avoir pour ne pas sentir ces aveux-là. Allons ! ça suffit. Laisse-moi.

—Oh ! mon Dieu ! dit-elle accablée.

—Oui, c'est bon ! fit-il en se ravisant. Tu as mon pardon, ma pitié, tout ce que tu voudras ; mais finissons-en. En voilà assez !

(A continuer)

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store
A l'occasion de la grande
Fete de PAQUES
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix :
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and ... Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :
Pour Boston A 6 50, 6 00. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.
DIVISION SUD
Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 4-, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 46, [illegible], 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 16, 1 4-, C3 03, 3 47, 4 28, [illegible], C5 40, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 2-, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 00 p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 09 a m; 1 43, 4 25, p m; Dimanches [illegible] a m; 4 25, 5 00 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations $7 34 a m; 1 25, 5 50 p m,
[illegible] heures données plus bas sont du Middlesex et depot :
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, [illegible] p m; Dimanches 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, [illegible] p m; Dimanches 2 00, 10 00 a m; 2 00, 4 00, 10 00 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, 8 10 p m; Dimanches [illegible] p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction 7 40, 9 40 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via White River, 9 40 a m; 1 40, [illegible] p m.
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, 10 10 p m.
Pour Montreal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 1 40 p m.
Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 1 40 p m, express samedi.
§ Station de la rue Middlesex,
† Tous les jours.
‡ Via Wilmington Junction.
* Circule du 3 de Juillet au 9 septembre seulement.
A Via So Lawrence.
C Via Bedford.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Le Monde et l'Angleterre

Sous ce titre, *Le Gaulois*, de Paris, vient de publier un article des plus intéressant dû à la plume du comte Adalbert Sternberg, officier de l'armée autrichienne, qui a été fait prisonnier par les Anglais, pendant qu'il servait dans l'armée du Transvaal.

Arrivé au Transvaal le 6 décembre, M. Sternberg a suivi les opérations de la guerre jusqu'au 16 février, où il fut fait prisonnier à la Modder River

Au cours de la campagne, il s'était lié avec le Col Villebois-Mareuil, de qui il fait le plus vibrant éloge.

Ayant promis sans doute de ne plus servir dans cette guerre, le comte Sternberg a été remis en liberté et il se trouve actuellement à Paris

Au cours de l'article dont nous publions ci-dessous un extrait, le comte Sternberg préconise une entente entre l'Allemagne et la France contre la Grande Bretagne.

Il ne s'agit pas, dit-il, de sympathie ou d'antipathie pour l'Angleterre. C'est une question à part. Il s'agit ici de savoir s'il existe un droit ou non, si le monde admet que l'Angleterre peut à sa guise le broyer et si le monde entier est incapable de l'empêcher ? Dans ce cas, les Etats européens ne sont que les vassaux de l'Angleterre.

La clef, pour résoudre cette question et rétablir l'équilibre européen se trouve en France. La France aujourd'hui déteste tout le monde : les Allemands, les Anglais, les Italiens, les juifs et les jésuites. Or, une alliance franco-allemande a la chance de résister contre la suprématie anglaise. Mais tant que la France déteste tout, l'empereur Guillaume ne peut aimer personne. Il n'y a pas de doute que l'empereur ne demande pas au reichstag des sommes considérables pour la flotte en vue de conquérir la Suisse ! Le but de l'augmentation de la flotte allemande ne peut se diriger que contre l'Angleterre. Le moment est propice, avec la grande exposition. Que la France, ajournant la question du traité de Francfort, se rapproche de l'empire allemand, parce que tant que ces deux puissances restent hostiles, l'Angleterre prospèrera.

L'invincibilité de l'Angleterre, c'est un "bluff". On le verra bien le jour où on l'attaquera. Cet empire immense s'écroulera comme un jeu de cartes..

La possibilité de conquérir ou de réduire l'Angleterre à merci n'est pas si paradoxale que les journaux le disent. Il ne faut pas oublier qu'au cas d'une guerre sérieuse, tous les ennemis de l'Angleterre, qui aujourd'hui obéissent par force, se lèveront, à commencer par l'Irlande et l'Egypte.

Et je ne crois pas qu'alors l'Angleterre pourrait sauver le canal de Suez, ce qui ferait que la flotte anglaise serait très gênée.

Mais il y a encore un autre moyen de combattre cet empire commercial et de réaliser le rêve fait par Napoléon 1er : le blocus continental, non pas par les gouvernements, comme autrefois, mais par les volontés individuelles syndiquées.

Une agitation faite par les hommes politiques et par les journaux devrait amener le boycottage des manufactures anglaises qui portent la marque "Made in England." Et, dans ce combat-là, toutes les petites haines qui divisent les nations entre elles et qui font tant de mal à tous les Etats du continent doivent cesser.

Le grand héritage que toute l'Europe peut faire, c'est celui de l'empire anglais.

C'est surtout le peuple américain, le plus grand consommateur des produits anglais, qui devrait manifester dans ce sens sa sympathie pour les Boers.

Il ne s'agit pas dans ce moment uniquement de la sympathie pour les deux républiques sud-africaines, mais il ne faut pas oublier que l'Angleterre, possédant le Rand, aura toutes les autorités d'or en main et monopolisera sa production.

Voilà une perspective qu'il faut envisager avec le plus grand sérieux.

Si l'Europe lâche pied dans l'Afrique du sud, c'est toute l'Afrique qui deviendra anglaise, et nos fils et nos petits fils ne nous le pardonneront pas.

Soirée de jeu. On joue à la roulette. Un monsieur obligeamment à une dame fardée et poudrée.

—Pontez sur le chiffre de votre âge. Ça vous portera bonheur.

La dame hésite, minaude et met un louis sur le 22.

Le 36 gagne.

Le monsieur tranquillement :

—Vous voyez, madame ; si vous m'aviez écouté !

Un visiteur interroge la concierge.

— Comment va le locataire du premier ?

— Hélas ! le pauvre homme n'ira pas loin.

— Le croyez vous ?

— J'en suis sûre, le médecin vient trois fois par jour.

Les domestiques.

— Augustine !

— Monsieur ?

— La morue est-elle dessalée ?

— Je ne crois pas, not' maitre.

— Vous ne l'avez donc pas mise dans l'eau ?

— Si, monsieur, mais elle ne remue pas encore.

Toujours à son même poste
S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes jno

Le Seul BICYCLE
Qui ait résisté l'épreuve du temps est le
COLUMBIA.
Vous savez que vous avez ce qu'il y a de mieux quand vous achetez un COLUMBIA.
PRIX :— Columbia, sans chaîne, $75.—Columbia, à chaîne $50. — Hartfords, $35.—Stormers, $35.—Pennants, $25.
La Thompson Hardware Co.,
SEULS AGENTS,
Demandez le catalogue.
NAPOLEON LAFLEUR. Commis Canadien.

CHAPEAUX
DE
PAQUES !
Dans tous les derniers goûts et à tous les prix. Venez rendre visite et examiner les Chapeaux.
Mme MAXIME LEPINE,
616 rue Merrimack.

Tout Bébé né
Cette Annee
Aura droit à une paire de chaussures gratuite faite de vrai Vici Kid chez
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.
Les parents n'auront qu'à se rendre au magasin avec leur bébé.

VENTE DE PAQUES !

HABITS ET VETEMENTS FAITS PAR TAILLEURS.
VALEURS SPECIALES OFFERTES PAR LA
New York Cloak & Suit Co,
12 RUE JOHN.
Pour la Semaine de Paques Nous offrirons sur notre stock immense, qui est positivement le plus beau jamais vu à Lowell.
Occasions Extra pour cette Semaine
En Habits-Tailleurs, Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages Séparés.

HABITS.
Habits tailleurs en effets Eton ou Fly Front en nuances de gris, bleu ou brun, un vrai habit de $10.
Pour la semaine de Pâques $7.50.
Habits en Serge Chéviotte, en effets Eton, à doubles revers, Jupes plissés, en bleu ou noir, valant $15.
Pour la semaine de Pâques $10.75
Habits en belle Chéviotte Gravois, noire, bleue ou brune, doublés complètement en Soie taffetas, valant $25
Pour la semaine de Pâques $16.50
100 beaux habits en étoffes importées, tous les nouveaux effets, prix de $25 à $35 chacun, valant positivement au moins $10 chacun en dessus du prix.

GILETS
Un lot de gilets, noirs ou couleurs, doublés complètement, valant $5 75,
Pour la semaine de Pâques $3 95.
Beaux gilets en étoffe Covert, toutes les couleurs, doublés en soie taffetas, valant $7 50,
Pour la semaine de Pâques $4.98.
Gilets Eton en cheviotte Gravois, noir ou bleu, doublés en soie, valeur régulière $10.
Pour la semaine de Pâques $7.50.

Corsages en Soie
à $3.50, [illegible] et $6 75, plus de 50 façons dans toutes les nuances désirables. Notre département de corsages en soie est une révélation

Collerettes.
Collerettes tout laine, en étoffe noire ou tan, collet plissé valant $4 00 chacune,
Pour la semaine de Pâques $2.50.
Belles collerettes noires tout laine, joliment galonnées valant $6.50,
Pour la semaine de Pâques $4.98.
Collerettes en soie doublées complètement en soie taffetas et joliment garnies, valant $10,
Pour la semaine de Pâques $7.50.

JUPES.
Jupes en Homespun bleu, brun ou gris, effet kilt, prix régulier $6,
Pour la semaine de Pâques $3.95
Jupes de Tempête, en étoffe à double face faite sur le dernier patron ou plissé, valeur spéciale pour la semaine de Pâques,
$3.98 et $5.75

MUSIC HALL
Jeudi, Vendredi et Samedi, et Matinée, 12, 13 et 14 Avril
Les premiers de la comédie,
The Broadway Comedians
dans la plus drôle de toutes les comédies,
TOWN TOPICS.
Par une compagnie de Comédiens, Chanteurs et danseurs. Notre compagnie jouit d'une réputation honnête, d'une excellence enviable, d'une culture distinguée
Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank G. Mack et Chas. F. Dempsey.
Semaine du 9 Avril.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Un Autre Grand Programme.
A. G. SEYMOUR
Assisté par
MINNIE MOORE DUPREE,
Dans une grande nouveauté acrobatique
LOUISE LAWTON,
La soprano favorite de Lowell, de la Alice Neilson Opera Co.
EDWIN H. et KITTIE DRAGON,
Chansons illustrées et bouffonneries
WILLET et THORNE FORCEURS,
Désopilante comédie " An Up Town Flat."
JAMES GAYLOR et GRAFF TINY
Débiteurs de bouffonneries.
HARRY et RHETTA DRAVES,
Grande nouveauté en marionnettes.
FREDERICK HOWARD
Monologue et musique.
Après vos emplettes, allez au Savoy
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 ct.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une cuisinière au No 42 rue Lee, bon salaire S'adresser sur les lieux, P. Milot, Prop. 1in.

ON DEMANDE—Dix ouvrières. S'adresser tout de suite à M. Vital Robert, coin des rues Decatur et Merrimack.

ON DEMANDE—Un commis d'expérience dans les vêtements pour les familles. Un qui parle le français serait préféré. S'adresser chez C. esar Mich, 78 rue Middlesex. [illegible]

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack, jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits et couturier et presseur, chez V. A. Maret 40 rue Cheever. jno

ON DEMANDE— Immédiatement une couturière. S'adresser à Marc Trudel coin des rues Moody et Cabot. 1in.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack jno

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave [illegible]

A VENDRE—Grande maison de pension, à côte de la résidence des Frères, 772 rue Merrimack; 37 chambres meublées avec élégance. S'adresser aussitôt que possible pour les détails à J. B. D. Jacques, chambre 1, 26 rue Central. 12

ON DEMANDE—Une fille Canadienne qui puisse parler aussi l'anglais pour travailler dans un magasin de confiseur. S'adresser au No 382 rue Merrimack. 1t

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et [illegible], Chambre 5.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE
No. 668 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre [illegible]
Angle des rues Merrimack et Central

ENCAN
TOUS LES
VENDREDIS
Au MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada
N. B. — C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

LA SEMAINE SAINTE

Détails interessants sur les offices spéciaux

DESCRIPTION D'UNE CEREMONIE LUGUBRE PAR ST JEROME

Quelques notes historiques appropriées à ces jours

Nous entrons aujourd'hui, Mercredi Saint, en plein dans la semaine de la Passion.

L'office de l'après midi, aujourd'hui, jeudi et vendredi, appelé "Ténèbres," ne parle que des souffrances du Sauveur; l'Eglise, pour attendrir ses enfants, a choisi entre les Psaumes ceux qui prédisent les circonstances de la Passion de Jésus-Christ. C'est dans le même but qu'elle a emprunté au prophète Jérémie les trois premières leçons de ces offices La désolation de Jérusalem, si vivement décrite par le prophète, est une image vraie de l'état où nous a réduite le péché.

L'Eglise nommait ces offices "Ténèbres", mais depuis que l'usage a prévalu, elle lui donne le nom de "Nocturnes" et de "Matines". Celui de "Ténèbres" vient des prières que l'on chante après le "Benedictus", toutes les lumières de l'église étant éteintes, et dans l'obscurité, par conquent, lorsque cet office se récitait la nuit.

Quelques communautés au Canada, et notamment les Trappistes, récitent ces prières la nuit.

Le chandelier triangulaire dont on éteint les cierges successivement à la fin de chaque Psaume, est un vestige d'un antique usage. Anciennement, on ne mettait point de cierges sur l'autel, et dans les offices de la nuit, on éteignait ces cierges à mesure que le jour paraissait.

La plupart des auteurs, donnant un sens spirituel à cette cérémonie, disent que les cierges successivement éteints sont l'image des Apôtres qui au temps de la Passion abandonnèrent le Sauveur.

On réserve un des cierges, que l'on cache derrière l'autel, afin de rallumer la lampe qui doit brûler devant le St Sacrement. D'autres disent que ce cierge, caché et montré ensuite de nouveau, est l'image de la mort de Jésus-Christ et de sa résurrection.

Le bruit qui se fait entendre à la fin de cet office est encore un vestige de l'antiquité: en effet, c'était en frappant sur le banc ou sur son livre que le célébrant donnait le signal du départ, comme cela se pratique encore dans nos communautés.

Plusieurs auteurs, cependant, prétendent que le bruit fait par tout le peuple représente la confusion et le désordre produits sur la terre à la mort de Jésus-Christ.

Lorsque la revolte de Barchoébas eut été etouffée dans le sang de 900,000 juifs, tout ce qui restait encore de gloire à Jérusalem disparut; son nom même fut effacé et ses malheureux habitants, bannis pour toujours de leur capitale, furent réduits à acheter bien cher leur droit d'aller baigner de leurs larmes le lieu où leur religion avait fleuri naguère avec tant de gloire.

Voici comment un témoin oculaire, St Jérôme décrit cette cérémonie lugubre:

"Il est défendu aux juifs d'entrer à Jérusalem si ce n'est pour pleurer sur les ruines de leur malheureuse cité; encore n'obtinrent-ils cette permission qu'à prix d'argent, après avoir acheté le sang du Sauveur, ils achetèrent leurs propres larmes; on rançonne jusqu'à leurs pleurs. Quel triste et funèbre spectacle de voir le jour où Jérusalem fut prise et détruite par les Romains, venir, dans un appareil lugubre, une multitude de peuple, des femmes décrépites, des vieillards chargés d'années et couverts de haillons, attestant le courroux du Seigneur et par l'abattement de leurs corps et par leurs vêtements déchirés! Peuple malheureux! que toutefois on ne sait comment plaindre!

Le Calvaire où ils ont supplicié le Sauveur, ils le voient resplendissant de gloire; le lieu de sa résurrection, éclatant de lumières; et l'étendard de sa croix, brillant sur le Mont des Olives; et ils viennent, les infortunés, pleurer sans espoir sur les ruines de leur temple! Ils ont encore leurs visages inondés de la mer, les cheveux épars, leurs bras livides, tendus vers le ciel, que le soldat vient leur demander une rançon pour leur permettre de pleurer un peu plus longtemps."

Pendant les six premiers siècles de l'ère chrétienne, cette scène se passa à l'endroit même où avait été enfoncée la pierre fondamentale du temple: cet endroit avait le nom de "pierre sacrée."

La "pierre sacrée" ayant été depuis, enclavée et cachée dans la mosquée d'Omar, élevée sur les ruines du temple de Salomon, les juifs pleurent maintenant devant une haute muraille noircie par les siècles, seul débris resté debout de l'enceinte du temple.

Les grandes fêtes de la Semaine Sainte qu'on célèbre dans tout le monde catholique n'ont certainement nulle part la même solennité, le même caractère imposant qu'à Rome.

Transportons-nous en esprit pendant ces saints jours dans la Ville Eternelle, la cité des visions sublimes.

Bien que depuis 1870, c'est-à-dire depuis l'entrée des Italiens à Rome, les "funzioni" soient privées de la présence du Pape, des milliers de touristes font chaque année à pareille époque, le traditionnel voyage.

Et, sans aller à Jérusalem, c'est encore là que le catholique fervent peut voir la lance, les clous, la colonne, la couronne d'épines et tant d'autres souvenirs qui se rattachent au drame si poignant du Calvaire.

LE FORT CHABROL

Les reliques vendues aux enchères

Paris, 11—On vient de vendre au dépôt du mobilier de l'Etat, à Paris, les armes provenant du fort Chabrol. Il y avait foule à ces enchères.

Une corde est achetée soixante-dix francs; une échelle de corde dont les ligueurs devaient, disait-on, se servir pour s'échapper est adjugée à soixante-trois francs.

Les approvisionnements sont représentés par un petit paquet de café, vendu cinq francs. Sagaies, yatagans, revolvers, bibelots de toutes sortes trouvent des acquéreurs qui estiment cher le souvenir attaché à chaque chose.

Puis c'est le tour des cannes, de ces fameuses cannes d'entraînement contre lesquelles la police eut à sévir, qui servirent de modèles aux armuriers et qui jouèrent un si grand rôle au temps des manifestations. Il y en a cinq de différentes formes. L'une d'elles, sorte de bambou avec poignée en bec de canne, excite plus particulièrement les convoitises. Les enchères s'entrecroisent tandis qu'elle circule de main en main et finalement elle est adjugée au prix respectable de cent trente-cinq francs. Les autres sont vendues à des prix variant de seize à soixante-quinze.

Les épées de combat sont également chèrement disputées. Une paire atteint cent vingt francs.

C'est assez dire l'importance qu'attache le public à ces souvenirs, et les traces profondes qu'ont laissées dans l'imagination des Parisiens les faits de Jules Guérin et de ses amis.

A VENDRE—Une bonne maison de pension, située dans le meilleur centre de la ville, en face de l'église St-Joseph, 21 rue Lee. Vous pourrez visiter tous les jours, excepté le samedi, de 3 à 4 heures.

GRANDE VICTOIRE BOER

(*Suite de la première page.*)

garnison qui pourrait être à Bloemhof, dans le Transvaal, et les troupes boers actuellement à Brandfordt.

Les commissaires de paix envoyés par les Boers, qui sont rendus à Nice, ne cachent pas le fait qu'ils n'ont aucun espoir d'obtenir la paix avec l'indépendance des deux républiques, mais ils se proposent de tenter de ménager leur amour-propre et d'obtenir une trêve pour faire des négociations

M. Fisher dit que la force actuelle des Boers au front est de 38,000.

BATAILLE SANGLANTE

Londres, 11—Une dépêche d'Aliwal North en date de lundi, dit:

"Un engagement a eu lieu aujourd'hui à Wepener. Les vickers-maxims des Boers ont d'abord causé des pertes sérieuses, mais les canons anglais ont répliqué avec autant d'éfet.

La bataille a été terrible et a duré toute la journée. Les Boers ont subi un échec. Les pertes ont été grandes des deux côtés.

Un autre commando se dirige sur Wepener de Dewetsdorp

Le commando de Rouxville est parti pour Wepener."

Une autre dépêche reçue hier d'Aliwal North dit que le combat a été repris hier matin.

Le résultat est inconnu. La place est attaquée par trois commandoes boers à la fois. Elle est defendue par les troupes coloniales, environ 2500, sous le Gén. Brabant, qui se trouve parfaitement isolé.

PLUMER BLESSE

Londres, 11 — Une dépêche de Gaberones dit qu'à la bataille de Ramathlabama, la moitié des officiers anglais ont été plus ou moins sérieusement blessés.

Le Col Plumer, qui commandait les Anglais, a été blessé au bras droit et a a eu son cheval tué sous lui.

Le Col Bodle et le Capt Rolt ont été blessés. Le premier qui était l'ordonnance du Col Plumer, est disparu.

Le capitaine Fred Crewe a été tué en couvrant la retraite des autres.

Le capitaine MacLaren a été sérieusement blessé et le lieutenant Milligan a reçu une blessure fatale.

LES BOERS ONT 30 NOUVEAUX CANONS

Londres, 11—Le correspondant du Times à Lourenço Marquez télégraphie en date de lundi:

"Des gens dignes de croyance qui se sont réfugiés ici affirment que les Boers ont obtenu, ces jours derniers, au moins trente pièces d'artillerie dont plusieurs de gros calibre, qui ont été transportées, comme machines, d'un port de la côte occidentale de l'Afrique.

A STE HELENE

Londres, 11—Une dépêche du gouverneur de l'île Ste Hélène annonce que les prisonniers boers, y compris le général Cronje, y sont arrivés.

Petites Depeches

La chambre des représentants à Washington doit voter aujourd'hui sur le projet de loi relatif à Puerto-Rico.

Le comité du Sénat a voté à l'unanimité en faveur de déclarer vacant le siège du Sénateur Clark, du Montana.

Charles N. F. Armstrong, de Galveston, Tex., a obtenu un divorce d'avec sa femme, Mme Melba, la cantatrice bien connue.

Le Sénat des Etats-Unis a décidé de voter, le 25 courant, sur la question de l'admission du Sénateur Quay, de la Pensylvanie.

Herbert F. Milligan, de Saugus, un jeune homme de 21 ans, a plaidé coupable hier à Boston à l'accusation d'avoir détourné $10,300 de la Union Trust Co, où il agissait en qualité d'assistant-trésorier.

Mesdames

Si vous désirez savoir ou trouver le plus précieux assortiment de

Habits pour Dames

Corsages, Manteaux, Jupes, Golf Skirts, Corsages en Soie, Etc., Ne manquez pas de visiter

Chris Holmes,

Magasin Spécial des Habits et Manteaux,

124-126 rue Merrimack, Lowell.

Le bruit court avec persistance à New York que les chefs du parti républicain ne veulent pas nommer de nouveau M. Théodore Roosevelt candidat au poste de gouverneur. Il est question de M. Odell comme étant son successeur probable.

La nouvelle commission américaine des Philippines s'embarquera à San Francisco le 16 avril, à bord du transport, le "Hancock". Comme on le sait, cette commission est chargée d'établir des gouvernements civils dans les diverses parties des îles Philippines.

Mme Minnie Daubener, qui s'était enfuie en septembre dernier, avec un pensionnaire, nommé John Renten, s'est ôté la vie, hier à New York, en prenant une dose de poison. On dit que c'est le remords d'avoir abandonné son mari qui l'a portée au suicide. Daubener n'avait fait aucune démarche pour la ramener à son foyer.

LES MISSIONNAIRES JESUITES

Un Sénateur fait leur éloge et ses confrères l'applaudissent

Washington, 11—Après des débats assez animés le sénat a rejeté, par un vote de 30 contre 16, l'amendement de M. Jones (Arkansas) relatif aux écoles séparées pour les Indiens.

Le projet de loi affectant un crédit pour les Indiens a ensuite été adopté à l'unanimité. Ce crédit s'élève à environ $8,414,000.

La question des Indiens est toujours d'accès difficile, et les efforts tentés pour la compliquer sont invariablement combattus par la majorité des sénateurs.

Pendant les débats qui ont eu lieu au sujet des écoles indiennes, le sénateur Vest a fait l'éloge des travaux accomplis par les Jésuites parmi les tribus sauvages. Il a loué sans réserve leur héroïsme et leur dévouement à la cause de la civilisation chrétienne, et ses paroles ont été fort applaudies.

A Bonne Condition

A vendre, "Le Crystal Inn" à bonnes conditions, situé dans le meilleur endroit de la ville de Nashua et aussi l'établissement de ce genre le mieux monté. S'adresser sur les lieux 159 West Pearl St, Nashua. C'est une chance pour ceux qui ont failli d'avoir leur licence à Lowell.

GATACRE EN DISGRACE

Le Strathcona Horse est rendu au Cap

(Dernières Dépêches)

Montréal, 11—Les agents de la ligne Elder Dempster ont reçu par câble, ce matin, la nouvelle que le SS Monterey, portant le Strathcona Horse était arrivé au Cap, hier après-midi. Le câblegramme ajoute que 163 chevaux ont péri durant la traversée.

GATACRE EN DISGRACE

Bloemfontein, 11—Le Gén Gatacre a été rappelé. Il retournera en Angleterre.

Sir Herbert Chermside a éte promu au commandement de la 11e division.

Le rappel du Gén Gatacre semble confirmer le rapport que Wepener, que défendait le Gén Brabant, a été évacué, vu le retard de Gatacre de lui porter secours.

ÇA VA LENTEMENT

Londres, 11—Le septième mois de la guerre anglo boer commence aujourd'hui.

Les Anglais ont fait très peu dont ils auraient raison de se glorifier. Roberts seul a poussé de l'avant, mais le but principal de l'armée anglaise, la prise de Prétoria, est aussi éloigné de tout accomplissement qu'il l'était au début.

La disgrâce de Gatacre cause du malaise ici. Il s'était distingué sous Kitchener en Egypte, mais il a été humilié à cause de son manque de succès contre les Boers

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et pharmaceutiques est les plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI, 12 AVRIL 1900. No. 20

ROBERTS SE PREPARE

A disperser les Boers qui le harassent

BULLER EST EN DANGER PRES D'ELANSLAAGTE

Les Pertes anglaises ont atteint le chiffre de 23,000

Londres, 12—Il y a peu de nouvelles fraîches du siège des hostilités dans l'Afrique australe.

Tout indique que Lord Roberts se prépare à diriger de grandes forces contre les Boers qui le harassent au sud de Bloemfontein afin de les disperser.

Une dépêche du Cap annoce qu'il ne fera aucun mouvement sérieux avant une semaine, vu la nécessité d'amasser des provisions et des munitions

Le bureau de la guerre n'a reçu aucune nouvelle de la mort du Col. Baden-Powell et dément la rumeur qui a circulé hier à cet effet.

On n'a pas encore bien expliqué les opérations récentes dans le Natal.

Le rappel subit de Sir William Gatacre est le sujet de nombreuses spéculations. La manière dont on l'a annoncé cause aussi beaucoup de commentaires.

L'impression générale est qu'il se rapporte à l'affaire de Reddersburg, bien que plusieurs considèrent qu'il doit y avoir eu quelque chose de plus sérieux, car le Gén. Gatacre est loin d'etre le seul général qui ait été retenu à son poste après avoir commis des erreurs formidables dans cette campagne.

Il semble y avoir eu une tentative de la part des Boers de contourner le flanc des Anglais à Elandslaagte et de les séparer ainsi de leur base à Ladysmith.

Le Gén. Buller semble être en danger, mais on considère qu'il a des troupes assez nombreuses pour parer à toute éventualité.

Le duc de Marlborough est arrivé à Bloemfontein.

Une dépêche spéciale de Durban annonce le départ d'une brigade sous le Gén Hunter pour aller rejoindre Lord Roberts.

LES PERTES ANGLAISES

Londres, 12—Le bureau de la guerre a publié hier soir un rapport des pertes totales des Anglais jusqu'au 7 avril courant. Il se lit comme suit:

Tués au combat, 211 officiers et 1960 soldats.

Morts de leurs blessures, 48 officiers et 465 soldats.

Perdus ou capturés par l'ennemi, 168 officiers et 3722 soldats.

Morts de maladies, 3 officiers et 34 soldats.

Invalides rapatriés, 288 officiers et 4934 soldats.

Total 13,365, en dehors des blessés et malades actuellement à l'hôpital.

A ce rapport du bureau de la guerre on doit ajouter les pertes de la semaine passée, qui s'élèvent à environ 10,000, soit un grand total de 23,000 officiers et soldats mis hors de combat.

UNE DEPECHE DE ROBERTS

Londres, 12—Lord Roberts a adressé la dépêche suivante à Lord Roberts, datée de Bloemfontein, le 10 avril:

"L'ennemi a été très actif les quelques jours passés.

Un commando est maintenant sur la rive nord de rivière Orange, pas loin d'Aliwal North, tandis qu'un autre attaque Wepener.

La garnison de cette dernière place résiste bravement et a infligé hier des pertes sérieuses aux Boers. Le major Spring, des carabiniers à cheval du Cap, a été tué.

On n'a pas encore rapporté d'autres pertes."

A ELANDSLAAGTE

Ladysmith, 10—Quand les Boers ont ouvert le feu, les Anglais étaient à faire l'exercice. Il y a eu un soldat tué et un autre blessé avant que les militaires eussent eu le temps de se mettre à l'abri.

Après trois heures de bombardement, le feu des Boers se ralentit sensiblement et les burghers ont évacué un kopje à droite quand un obus anglais tomba sur le terrain occupé par leur canon.

Les Anglais, ayant aperçu un autre commando se dirigeant vers leur gauche, avec l'intention évidente de les contourner, tirèrent dessus à coups de canon et le forcèrent à retraiter.

Les sentinelles aux avant-postes ont été tuées les unes après les autres

On rapporte qu'un corps de Boers se masse au sud-ouest d'Elandslaagte, dans le but apparent de couper les lignes de communication.

A WEPENER

Aliwal North, 10—Les pertes anglaises dans la bataille d'hier à Wepener ont été 11 tués et 41 blessés.

Le combat a recommencé ce matin.

AMERICAINS A PRETORIA

Londres, 12—Le correspondant du Daily Mail à Lourenço Marquez, télégraphiant hier, dit:

"Le départ du corps d'ambulanciers américains pour Prétoria a été retardé parce qu'on les soupçonnait d'être des flibustiers.

Tous sont partis en train spécial, cette après-midi, accompagnés d'une foule de Français et d'Allemands, mais il y a eu plusieurs entrevues orageuses avec les autorités portugaises avant leur départ

Ils n'avaient pas de passeports et pas d'autre lettre de créance qu'une de Mlle Clara Barton, mais plusieurs ont ouvertement exprimé l'intention de se battre

Les Boers paient de $150 à $200 pour de telles recrues.

Trente-cinq mille Boers avec 90 canons, sont concentrés sur une rangée de côtes entre Kroonstadt et Winburg. Toute la ligne est fortifiée et presque imprenable."

UN MARIAGE NUL

Il avait été célébré sans la dispense voulue

Montréal, 12—Oliva Lachapelle, mécanicien, était le cousin germain de sa femme, Mlle Marie Pelletier. Les deux jeunes gens, s'étant éperdument épris l'un de l'autre, résolurent de se marier et allèrent chez le prêtre déclarer qu'ils étaient cousins, au sixième degré, alors qu'ils étaient parents au quatrième degré.

Ils obtinrent une dispense à cette fin et l'acte solennel se contracta.

Plus tard, l'on apprit qu'un mariage ainsi célébré sans la dispense voulue, car dans le cas il aurait fallu une dispense de quatrième degré, était radicalement nul.

Le mari, qui, sans doute, en avait assez de la vie conjugale, poursuivit sa jeune femme mineure, représentée par son curateur, M. J. T. Beaudoin, agent d'assurance, en nullité de mariage.

Mgr Bruchési, à qui le cas fut soumis, sans même se conformer au décret de Benoit XIV, qui ordonne une enquête dans les cas douteux, prononça la nullité du mariage, la question soumise n'offrant pas la moindre ambiguité.

L'hon. juge Mathieu, à son tour, se basant sur l'article 127 du code civil, a sanctionné, ce matin, la décision ecclésiastique, par un jugement de la cour supérieure.

Le mariage des époux est déclaré nul, sans frais. La jeune mariée s'en était rapportée à la justice.

Les époux Lachapelle étaient mariés depuis le 21 mars 1899, et la cérémonie avait eu lieu à Notre-Dame de Grâce.

DOUBLE TRAGEDIE

Il tente de tuer sa mère puis se suicide

Kingston, N. Y., 12—J. Albert Merritt, âgé de 46 ans, faisant le commerce de nouveautés, est devenu subitement fou, hier après-midi, et dans sa folie il a tiré un coup de revolver sur sa mère, l'atteignant à la tête.

La pauvre femme s'est affaissée dans une mare de sang. Elle avait la tête traversée par une balle.

Tournant ensuite l'arme contre lui même, Merritt se brûla la cervelle Sa mort fut instantanée.

Merritt était le propriétaire du magasin connu sous le nom de James A. Merritt et Cie et était très riche.

On dit que depuis quelque temps il se plaignait fréquemment d'éprouver de violentes douleurs dans la tête.

L'AFFAIRE MACRUM

Le consul Hay donne le démenti à son prédécesseur

Washington, 12—Le consul américain à Prétoria, M. Adelbert Hay, a répondu aux questions qui lui avaient été adressées au sujet des plaintes de l'ancien consul Macrum.

On sait que ce dernier se plaint du prétendu fait que le censeur anglais à Durban se serait permis de décacheter la correspondance officielle des Etats-Unis

Or, M. Hay dit, qu'après des recherches minutieuses dans les archives du consulat, il n'a rien trouvé de nature à justifier les prétentions de M. Macrum.

Le consul ajoute que d'après ses observations, il n'y a aucune intervention étrangère dans les communications officielles échangées entre le département d'Etat à Washington et le consulat

DIVORCES A QUINZE ANS

Les parents défont un mariage d'enfants

New York, 12—Everett Petty et Nellie M. Down, de Riverhead, Long Island, deux enfants de 15 ans, ont divorcé.

En 1898, ils s'éprirent l'un de l'autre; en février 1899, ils se mariaient secrètement.

L'affaire ayant été ébruitée, les parents s'en mêlèrent et réussirent finalement à faire annuler le mariage.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la LOWELL PHARMACY, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que: opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

$1750 pour une maison à deux logements —Avez vous jamais entendu raconter l'histoire de la chèvre? Elle pouvait renverser tout ce qui s'opposait à son passage dans le voisinage. Finalement, un bon jour, elle s'est fait tuer en essayant de faire reculer une locomotive qui venait dans sa direction. Son maître, un Irlandais, la regarda et dit "Pauvre bête, tu avais beaucoup de courage mais peu de jugement." C'est comme les gens qui persistent à payer loyer. Vous n'aurez jamais une autre offre semblable. Maison à deux logements pour $1750, conditions faciles; 20 minutes de marche de l'Hôtel de Ville; arbres fruitiers. Venez vite ou vous perdez votre chance
LAGASSE, 341 Lakeview Ave. 14c

A. G. POLLARD & CO.

Nous Offrons Aujourd'hui

JEUDI, LE 12 COURANT

NOTRE PREMIER LOT DE

15 CAISSES DE COUPONS DE

GUINGAN MADRAS EN FIL

De grande largeur, 33 pouces, et en grands coupons que nous couperons en toute longueur demandée, pour Robes, Corsages, Chemises d'hommes, etc., il n'y a pas de meilleure qualité pour la durée et pour ne pas changer. Remarquez que la largeur est 5 pouces de plus que l'ordinaire et notre prix sera

Seulement **8c** la verge.

Ce qui en fait la meilleure occasion en Guingans que nous puissions offrir cette saison.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 12 Avril 1900

Le premier senateur

On annonce de Washington que l'Hon. Senateur Hoar, le vénérable représentant du Massachusetts dans la plus haute chambre du pays, prononcera mardi prochain un discours sur la question des Philippines.

On peut s'attendre à un effort suprême d'éloquence où l'argumentation pratique et solide, basée sur des faits, l'emportera sur les fleurs de rhétorique dont le vaillant "grand old man" de Worcester sait toujours émailler ses discours de main de maître.

En effet, c'est un fait bien connu que, depuis des semaines et des mois M. Hoar s'est occupé activement à recueillir tous les faits possibles et qu'il a fait toutes les recherches qu'exigeait l'énormité de la tâche qu'il a entreprise.

Il y a un grand nombre de républicains qui ne s'accordent pas avec le sénateur Hoar sur cette question d'importance capitale, mais ceux ci même rendent hommage à sa sincérité et à son patriotisme éclairé.

M. Hoar est, sans contredit, le premier sénateur américain de nos jours.

On Demande des Soldats

Les dernièses nouvelles reçues des Philippines sont loin d'être rassurantes. Il faudrait être plus qu'optimiste pour y voir des indices d'une "paix immédiate."

Arrivant en même temps que l'annonce du rappel du Gén. Otis, elles sont loin d'être de nature à provoquer, même parmi les plus chauds partisans de l'administration républicaine dans les Philippines, une explosion d'enthousiasme à l'occasion de son retour maintenant décidé. Otis ne sera certainement pas un second Dewey et le Président McKinley n'aura aucune raison de prendre ombrage de lui.

Il est même probable que le vaillant général, qui a si peu fait durant tout le temps qu'il a passé en Orient après avoir promis d'y faire tant de merveilles, loin d'aider le Président McKinley dans sa candidature à un second terme, lui nuira plutôt.

La campagne se continue encore sur toute la ligne dans les Philippines et les généraux, tant au nord qu'au sud de Manille, demandent instamment des renforts afin de pouvoir maintenir les positions qu'ils y ont prises avant le retour de la saison des pluies.

Ne serait il à propos de demander, sans être taxé d'impertinence, où se trouve cette prétendue majorité écrasante de Philippins qui, nous dit on, déteste Aguinaldo et voudrait voir triompher nos armes là-bas, et surtout ce qu'elle fait pour venir en aide à notre gouvernement?

Si Aguinaldo n'était qu'un simple despote ou vil spéculateur, il nous semble qu'une force de 66,000 soldats américains, opérant au sein d'une population amie, devrait pouvoir y rétablir bien vite l'ordre et la paix.

Quoiqu'il arrive, il n'est pas probable que notre armée dans les Philippines soit renforcée avant la grande élection de novembre prochain. Ce qu'on fera après cette date est une toute autre question.

L'Angleterre est folle

D'après M. Stead, le directeur de la *Review of Reviews*, l'Angleterre serait en ce moment atteinte de folie.

Voici ce qu'il a déclaré à un représentant de l'*Indépendance Belge*, qui était allé l'interviewer:

"Tout individu présentant les mêmes phénomènes serait mis aussitôt à la camisole de force. Quels médecins-experts pourraient s'empêcher de certifier la folie d'un homme qui, dans la vie privée, agirait comme nous le faisons? Une personne qui offrirait 1,000 fr. pour acheter une orange ne serait pas regardée comme très raisonnable. Mais insister pour payer 1,000 fr. dans le seul but de se procurer un fort mal de dents, c'est de la folie!

"Nous nous sommes, de propos délibéré, infligé une amende d'un milliard et demi, à seule fin de nous créer dans l'Afrique du sud des difficultés infiniment plus grandes que toutes celles que nous y avons rencontrées jusqu'ici. N'est-ce pas de la folie?

"Nous serons obligés d'entretenir, "en permanence", dans l'Afrique du sud, une force de 85,000 hommes, au lieu des 5,000 qui auraient largement suffi, si nous avions accepté l'arbitrage.

"Traduit en langage clair et brutal cela veut dire que nous aurons à imposer au contribuable anglais une nouvelle charge de 125 millions par an, pour maintenir les Hollandais de l'Afrique du sud dans l'obéissance forcée; tandis que si, au lieu de recourir à la violence, nous avions pris le parti de ne les gouverner qu'avec leur consentement, il ne nous en eût pas coûté un centime.

"Nous pourrons démanteler les forts boers, emporter leurs pièces du Creusot et leurs canons maxim. Mais la véritable puissance combative des Boers, c'est le fermier, avec son mauser au poing et, dans le cœur, la crainte de Dieu et la haine de cet empire britannique qui a semé par les "veldts" les cadavres de ses aïeux."

Sans la femme, déclare Chateaubriand, l'homme serait rude, grossier, solitaire. La femme suspend autour de lui les fleurs de la vie comme ces lianes des forêts qui décorent le tronc des chênes de leurs guirlandes parfumées.

Le Times, de Londres, dit qu'il n'y a plus de doute, maintenant que l'on a tous les rapports de la bataille de Paardeberg que la grande victoire des Anglais est due aux soldats de Québec, commandés par le col. Oscar Pelletier.

Les révérends Pères de l'Assomption, à Paris, pour se conformer au désir du Pape, ont abandonné la rédaction de "La Croix" Ils l'ont cependant laissé entre bonnes mains.

C'est l'ancien député — M. Bouvattier — qui sera le rédacteur en chef.

Le sénateur Clark a perdu son siège qu'il avait pourtant payé assez cher.

Il sera intéressant de voir si son successeur pourra être élu sans délier les cordons de sa bourse.

Qui s'aguerrit contre les accidents de la vie commune n'a point à grossir son courage pour être soldat.

Joseph Bertrand, l'une des gloires de l'Académie des Sciences, à Paris, vient de mourir.

Cauteria

Il enlève parfaitement la peinture et le vernis.

Cauteria ne contient pas d'alcali, ne noircit ni détériore aucune sorte de bois, ni n'en détruit le grain.

Cauteria ne blesse pas la peau et n'affecte pas la santé par son odeur.

Les montures de bicycles qui ont été émaillées et cuites, peuvent être nettoyées jusqu'au fer avec Cauteria.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens— Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

INDIGESTION

GUERI PAR LE REMEDE DE JOHNSON POUR LA DYPEPSIE

"J'ai souffert pendant plus de deux ans d'indigestion et de dyspepsie nerveuse, incapable de manger ou dormir. J'ai essayé plusieurs médecins et différents remèdes, mais ils ne m'ont soulagé que pour quelque temps. Un ami m'a conseillé de prendre le remède de Johnson pour Dypepsie. J'en ai pris trois bouteilles et maintenant je me sens mieux que je l'ai été depuis deux ans. J'ai un bon appétit, je dors bien, et je n'ai pas un seul symptôme d'indigestion ou de Dyspepsie, tandis que j'ai gagné dix livres de poids dans une couple de mois. J'apprends plaisir à recommander le remède de Johnson pour la Dyspepsie partout où je peux, et plusieurs de mes amis le prennent avec de bons résultats."— L. A. Arnold, Utah.

Grosse Boîte 50c. Envoyée par la malle pour 5 timbres de 1 cents. Fait aux

Johnson Laboratories, Inc., Phil
Delisle Beaulieu & Rochette

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Chaussures Réparées.

J'ai coupé mes prix pour semelles et talons de 60c à 35c pour hommes et garçons, 30c pour dames. Chaussures neuves toujours en mains aux plus bas prix.

Myers Sternbam,
64 rue Market, coin de la rue Cabot.

Caucus Républicains

Les électeurs républicains de Lowell sont priés de se réunir en caucus,

MARDI SOIR,

LE 17 AVRIL, A 7 HEURES P.M.

afin de choisir des délégués à une convention d'Etat et Congressionnelle qui sera tenue dans le but d'élire des délégués et substituts à la convention nationale républicaine qui aura lieu à Philadelphie, le 19 juin 1900. Le nombre des délégués et le lieu de réunion des caucus sont comme suit:

Quartier 1—Cinq délégués. Sous-sol de la High School, rue Kirk.

Quartier 2—Trois délégués. Sous-sol de l'école Green.

Quartier 3—Sept délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue Branch.

Quartier 4—Quatre délégués. Salle de quatier, rue Lyon.

Quartier 5—Trois délégués. Chambre au dessus du Blue Tag Store, coin des rues Middlesex et Central.

Quartier 6—Six délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue Franklin.

Quartier 7—Sept délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue Fletcher.

Quartier 8—Neuf délégués. Sous-sol de l'école Highland.

Quartier 9—Six délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue High.

Le président de chaque comité de quartier appelera l'assemblée à l'ordre, lira l'appel et présidera jusqu'à ce qu'un président soit choisi. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité de quartier agira à sa place.

Les caucus sont convoqués et seront tenus sous les provisions du chapitre 548 des actes de 1898 et les actes supplémentaires à iceux.

COMITE DE VILLE REPUBLICAIN
Par ALONZO G. WALSH,
Président.

Témoin,
JAMES P. RAMSAY,
Secrétaire.

Au Public de Lowell.

J'ai l'honneur d'annoncer au public que j'ai en vente les DEUX MEILLEURES MACHINES A COUDRE DU MONDE, roulant sur des boulets d'acier (Ball Baring) le

"Domestic" ET LA **"New Home".**

Les prix sont excessivement bas et à la portée de toutes les familles, aussi personne ne devrait s'en passer.

Les prix défient toute compétition pour la qualité. VENEZ ME VOIR et soyez certains que vous ne partirez pas sans acheter, car on ne laisse partir personne.

Je vous dis cela après une expérience de 25 années dans la vente des Machines à Coudre. Je fais aussi toutes sortes de réparations, ayant à mon emploi M. J. DAVID OUELLET, qui a eu dix huit années d'expérience dans cette ligne et qui s'occupera de vous donner toutes les instructions possibles pour l'usage de vos machines à coudre.

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

Je vais avoir sous peu un char de Glacières de toutes sortes et de tous les prix.

Veuillez ne pas oublier mon adresse,

Elie Delisle,
52 RUE TUCKER, Lowell, Mass.

POUR PAQUES

Habits-Tailleurs pour Dames

Toutes les nouvelles créations du printemps en vêtements unis et appliqués en effets noirs, bleus, gris, tan et castor. Mélanges de goût en homespun, camel's hair, cheviottes, vénitiens et coverts. Chaque habit taillé avec soin et parfaitement dans chaque détail, à des prix remarquablement bas.

Modes de Paques,

Un étalage à bonne heure de toutes les façons nouvelles et fashionables.

Gilets, Jupes, Collerettes et Corsages.

Une ligne remarquablement jolie et dont nous sommes orgueilleux.

Vêtements pour Hommes et Garçons

Une sélection de choix dans toutes les nouvelles fabriques qui seront populaires cette saison. Notre nouveau département de COUPE SUR MESURE produit des habits et pardessus en beaux lainages qui sont de parfaits exemples de coupe de haut degré.

$5.00 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
$10.00 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
$15.00 valant de marchandises, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
$25.00 valant de marchandises, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

NOUVEAU STOCK DE CHAUSSURES
PREMIERE CLASSE ET DERNIER GOUT,
Pour Hommes, Femmes et Enfants, à
BAS PRIX.

N'oubliez pas de visiter notre magasin, si vous désirez des meilleurs marchés de la ville.

Jos. Fréchette, Père.
261 RUE AIKEN, Petit Canada.

Avis Important.

Les personnes qui ont des Cartes Commerciales du magasin de

A. G. Leblanc,
748 LAKEVIEW AVENUE

Doivent se hâter de les faire remplir de marques et de les présenter

D'ici au 15 Mai,

Car, après cette date, lesdites cartes seront nulles et ne seront plus requises aux conditions ordinaires.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et, que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 315-13. WILFRID JEAN, Prop.

VOICI LE
PRINTEMPS!

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le—

MARCHAND-TAILLEUR,
G. LORANGER.
Edifice Associate. Chambre No. 2.

Stabat Mater

La Vierge était défaillante,
Au pied de la croix sanglante,
Où mourait son fils divin.
La plus sainte fille d'Eve
A le sein percé d'un glaive
Et ses pleurs coulent sans fin

Oh! que triste et désolée
Est la Vierge immaculée,
Mère du roi des élus.
Qui n'aurait l'âme attendrie
En voyant souffrir Marie
Des souffrances de Jésus?

Où peut être la mesure
De la peine qu'elle endure?
C'est un Océan sans bord;
Son âme verse trop pleine,
Et l'accablement l'amène
Jusqu'aux portes de la mort.

A cause de notre chute
Elle a vu son fils en butte
A la verge des bourreaux!
Puis la mort dans sa victoire
Dévoue ce roi de gloire
Aux ténèbres des tombeaux!

Source d'amour, sainte mère
Qu'à cette douleur amère
Je réponde en gémissant;
Que l'amour du Christ m'enflamme
Pour qu'il jette sur mon âme
Un regard compatissant.

Que cet arbre lamentable
Où meurt ton fils adorable
M'enivre de son amour;
Et que sa mémoire sainte
Me préserve de la crainte
Au signal du dernier jour.

Que la croix me justifie!
Que la croix me glorifie,
Dans son triste abaissement,
Et que, dépouillant ses langes,
Mon âme, enfin, sœur des anges,
Soit reçue au firmament.

O Vierge! fais-moi la grâce
De suivre ave toi la trace
De ton fils dans la douleur,
Et que chaque cicatrice
De son divin sacrifice
Soit empreinte sur mon cœur.

Qu'il me soit donné, Marie,
Que chaque jour de ma vie
Avec ton deuil soit lié;
Que tes peines soient mes peines,
Confonds tes larmes aux miennes,
Sur ton fils crucifié.

O cœur noyé d'amertume,
Que ta douleur me consume
Dût-elle m'anéantir;
A ton ardeur maternelle
Fais que je reste fidèle
Jusqu'à mon dernier soupir!

JEAN REBOUL.

Kroonstadt

Depuis l'occupation de Bloemfontein par les troupes anglaises, la petite ville de Kroonstadt a été élevée, par le président Steyn, à la dignité de nouvelle capitale de l'Etat libre.

En temps ordinaire, Kroonstadt compte environ 2000 habitants: des fermiers, des pasteurs, des chasseurs.

La ville est délicieusement située sur les bords de la fraîche rivière Valsch, à douze cents mètres environ au dessus du niveau de la mer. L'air y est particulièrement lumineux, limpide, invigorant.

Kroonstadt se trouve à 160 kilomètres environ au sud de Johannesburg.

Avant la guerre, Kroonstadt était connue comme un lieu de plaisir et de repos par tous les riches mineurs et spéculateurs du Rand.

La rivière Valsh, dont les berges sont garnies de grands arbres verdoyants, d'épais taillis et de fleurs, est à cet endroit navigable sur un espace d'environ 7 kilomètres.

Pendant la belle saison, beaucoup de jolies embarcations y circulent. C'est un petit Nogent-sur Marne. Sur les îles charmantes de la rivière on trouve de délicieux ombrages. La ville renferme plusieurs hôtels très confortables.

Le pays est giboyeux. La rivière est poissonneuse. C'est dans ce lieu de repos et de rêverie, où la nature s'est faite clémente pour l'homme que les Anglais veulent porter la désolation et la mort.

Voici l'épitaphe d'un homme qui fut riche et bienfaisant:

Ce que je possédais je l'ai laissé à d'autres; ce que j'ai dépensé, je l'ai perdu; ce que j'ai donné est encore à moi.

M. Bryan se déclare opposé au projet de monnayer des demi cents, mais il tient mordicus aux demi-dollars qu'il veut imposer à ce pays.

La guerre anglo-boer a duré six mois et les seuls Anglais à aller festoyer à Prétoria sont ceux que les Boers ont capturés.

L'hiver approche, du moins dans l'Afrique australe.

Pierre Latoux—Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quiri—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

L'ASTHME
PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de

RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.

Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et chez Delisle, Beaulieu et Rochette.

PEINTURE "Monarch"
Mélangée d'avance.

Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

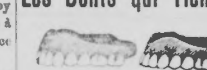
Chaussures : : Réparées

AVEC SOIN ET AUX PLUS BAS PRIX.......

CHAUSSURES —DU— **PRINTEMPS**

Pour hommes, femmes et enfants
CHEZ
Daigle & Frères,
253 rue Aiken,
(Petit Canada.)

Les Dents qui Tiennent



$4.00
AVEC QUATRE AGRAFES.

C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents vous pouvez croquer les sucreries les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.

Pour faire extraire vos dents, n'allez pas voir des dentist sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.

Boston Painless Dental Rooms,

Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis à vis la salle d'attente des tramways.

VONNIE, LA PALMISTE— Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande de tous les horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfait ou garanti ou pas de paye. Heures de visite: 2 à 9 P.M. Rue Merrimack, Edifice Bon Marché, chambre 44.

Grand Succès!

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

LES PETITS RHUMES CREENT LES GRANDS MAUX DE POUMONS.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray.

Les petits rhumes créent les grands maux de poumons. Il est ridicule et dangereux de négliger toux ou rhume insignifiants et de les laisser dégénérer en maladies chroniques, quand le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray est là pour vous soulager et vous guérir si promptement. La médecine ne connait aucun médicament qui a une telle action reconstituante sur les tissus et les membranes de la gorge et du poumon, dans toutes les affections que caractérise l'irritation, comme la véritable gomme d'épinette rouge, qui est la base et le principe du Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray. Dans les inflammations des bronches et des poumons, il détend les parois de la trachée, fait disparaître la congestion en facilitant l'expectoration des matières, et par son effet adoucissant sur les muqueuses du poumon, enlève cette penible sensation de suffocation.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

Kerry Watson & Co., Montréal, Qué, — Seuls Propriétaires.

Prix, 25c la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la Poste, sur réception du prix et du port, en adressant à

DAVID MORTIMER,
Agent pour les Etats-Unis, 26 Central Wharf, Boston, Mass.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantenent.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgative
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleu.

Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos,
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Baau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N.H. **Roy & Boire Drug Co.,** Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

TOUS CEUX QUI ACHETENT
UNE FOIS ACHETENT ENSUITE **TOUJOURS**

Leurs Viandes et autres Victuailles chez

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Parce qu'ils y trouvent toujours bonne qualité, bonne mesure et bas prix. Une visite vous convaincra.

Au WHITE CASH STORE
VENDREDI ET SAMEDI.

Porc Frais,	8c la lb.
Gigot d'Agneau,	12c la lb.
Seau de 30 lbs de Confitures,	$1.48
5 lbs de Gelée de toutes sortes,	19c.
3 grandes bouteilles de Catsup,	25c.

N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.
(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

INDIENNE

De la belle et bonne Indienne grise et noire, en pièces, seulement 5c la verge.

—AU POPULAIRE MAGASIN DE—

Zoël St-Hilaire,
Au No. 252 rue Aiken,
(En face du gros bloc neuf.)

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi et Samedi, et Matinée, 12, 13 et 14 Avril.

Les premiers de la comédie,

The Broadway Comedians

dans la plus drôle de toutes les comédies,

TOWN TOPICS.

Par une compagnie de Comédiens, Chanteurs et danseurs. Notre compagnie jouit d'une réputation honnête, d'une excellence enviable, d'une culture distinguée.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 9 Avril.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Un Autre Grand Programme.
A. G. SEYMOUR,
Assisté par
MINNIE MOORE DUPREE,
Dans une grande nouveauté acrobatique
LOUISE LAWTON,
La soprano favorite de Lowell, de la Alice Neilson Opera Co.
EDWIN H. et KITTIE DRAGON,
Chansons illustrées et bouffonneries.
WILLET et THORNE FORCEURS,
Désopilante comédie "An Up Town Flat."
JAMES GAYLOR et GRAFF TINY,
Débiteurs de bouffonneries,
HARRY et RHETTA DRAVES,
Grande nouveauté en marionnettes.
FREDERICK HOWARD,
Monologue et musique.

Après vos emplettes, allez au Savoy
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts.
Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 ct.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un commis d'expérience dans les vêtements pour les samedis. Un qui parle le français serait préféré. S'adresser chez Cesar Misch, 78 rue Middlesex. j. n. o.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et pressier, chez V. A. Marot 49 rue Chever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave jno

A VENDRE — Une bonne maison de pension située dans le meilleur centre de la ville en face de l'église St Joseph, 22 rue Lee. Vous pourrez visiter tous les jours, excepté le samedi, de 3 à 4 heures.

A VENDRE — Grande maison de pension, à côté de la résidence des Frères, 772 rue Merrimack; 37 chambres meublées avec élégance. S'adresser aussitôt que possible pour les détails à J. B. D. Jacques, chambre 1, 26 rue Central. 12a

ON DEMANDE — Une fille Canadienne qui puisse parler aussi l'anglais pour travailler dans un magasin de Confiseur. S'adresser au No 382 rue Merrimack. 16a

MAISON de pension—Quart de pension, table de première classe, service prompt. Bonnes conditions. M. George Duguay, 301 rue Moody. 18a

LEÇONS de musique.—Madame Della Aud, donnera ses leçons de musique comme par le passé à partir du 16 courant, elle compte sur le même encouragement. 14a

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange, Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

ENCAN
TOUS LES
VENDREDIS
Au MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place ce grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

Notes Locales

L'alarme de l'avertisseur 236 à 4 h. 35 hier après-midi était pour un petit feu de broussailles rue Puffer. Pas de dommages.

La saison du base ball a été ouverte hier après-midi sur le terrain de l'exposition par une partie entre l'équipe de la High School et celle de l'école textile. Les premiers ont gagné par 28 points contre 10.

M. Octave Lavigne, de Lawrence, qui était de passage en cette ville hier en visite chez son frère, M. Joseph Lavigne, de la rue Market, est parti hier soir pour Joliette où il va pour sa santé. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Mesdames A. J. Dubois et L. P. Berthiaume et Melle Emma Bouthillette, de Worcester, sont venues en cette ville chez leur frère, M. Wilbrod Bouthillette, 74 rue Rock, auprès de leur mère, Mme Dosithé Bouthillette, qui a été prise d'une attaque de la grippe pendant qu'elle était en visite ici.

Michael F. Casey, John F. McMahon et Ollan Van Balkberg, les hommes de Lowell arrêtés à Mancheste, Nr. H., sous soupçon d'être des pickpockets, ont comparu en cour de police à Manchester hier. Ils ont été trouvés probablement coupables et mis sous $500 de caution chacun en attendant leur comparution devant le grand jury.

Pendant qu'il observait une partie de base ball sur les terrains de l'exposition hier après-midi un petit garçon du nom de Frankie Collins a été attein en plein visage par une balle frappée par un membre de l'équipe de la High School. Le sang coula abondamment du nez et il perdit connaissance. Son père, qui était présent, le transporta à sa demeure. La blessure n'est pas sérieuse.

Le Ward Three Republican Club a tenu hier soir, dans l'anti-chambre de la Highland Hall, une assemblée qui a dû intéresser vivement les 27 membres qui y ont assisté. Le président A. G. Walsh, du comité de ville républicain, a parlé du bien opéré par le parti depuis 1896 et des perspectives de la campagne présidentielle l'automne prochain. Les autres orateurs de la soirée étaient l'avocat F. P. Rivet, l'ex-maire J. W. Bennett, l'échevin Brown et le conseiller Howe. L'assemblée dura deux heures.

Nouveaux vols

Une bande de voleurs sont entrés dimanche dernier dans les maisonnettes d'été à Belle Grove et ont emporté plusieurs articles de valeur.

Les meubles et les ustensiles de cuisine ont été jetés pêle-mêle sur le plancher.

On pense que le voleur qui a tenté de s'introduire dans la maison de M. James McManmon, le fleuriste, à Kenwood, sur le chemin de Lowell, appartient à cette bande.

Puits Condamnés

Le professeur Harrington, du collège Harvard, qui a été engagé comme expert pour faire une enquête sur les prétendus cas d'empoisonnement par le plomb a lu son rapport devant le bureau de l'aqueduc hier.

Il a recommandé d'abandonner l'usage des puits Cook et Hydraulic parce que l'eau de ces puits contient une quantité dangereuse de plomb. Le traitement chimique, pour réduire la quantité de plomb, serait si dispendieux qu'il serait impraticable. Il recommande l'extension du système du boulevard qui fournit de l'eau presque pure, et n'ayant presque pas d'action sur les conduits en plomb. Il recommande aussi qu'on tienne les puits Cook en ordre, au cas d'un accident au puits du Boulevard. On pourrait alors se servir temporairement de l'eau des puits Cook, jusqu'à ce que les reparations aient été faites, car ce n'est pas l'usage temporaire mais continu qui produit de mauvais résultats.

Paques a St Joseph

M. H. A. Racicot, directeur du chœur de l'église St Joseph, nous a gracieusement fourni à l'avance le programme du chant qui sera exécuté le jour de Pâques dans notre vieux temple canadien.

A la grande messe, qui aura lieu à 10 heures précises, le chœur chantera la messe d'A. Durand, accompagné par l'orchestre Grégoire. A l'offertoire, il rendra le *Haec Dies* de V. Hammenel.

Aux vêpres, qui seront chantées à 6.30 p. m., le programme suivant sera exécuté :

Psaumes	Plain chant
Haec Dies	V. Hammenel
Magnificat	Mozart
Regina Cœli	Grégorien

BENEDICTION

Ave Verum	Mozart
Tantum Ergo, Grand chœur,	V. Hammenel

Les solis seront rendus par Milles M. Pratte, Blanche Dextra, Yvonne Montmarquet et Mme Doucet ; MM. Marin, Joly, Dupuy, Racicot et Audette.

Le prof. Edouard Vincelette sera à l'orgue et M. H. A. Racicot dirigera le chœur.

Statistiques officielles

Dans le rapport annuel du greffier de la cité, sur les naissances, mariages et décès arrivés l'année dernière, on trouve les chiffres qui suivent :

Naissances 2119; sexe masculin 1255; sexe féminin, 1165; jumeaux 38.

Mariages—Intentions, 1026, une augmentation de 66 sur l'année précédente; mariages accomplis, 944 à Lowell et 71 ailleurs. Les mariés étaient des Américains, Canadiens, Irlandais, Anglais, Ecossais, Suédois, Autrichiens et 58 d'autres nationalités. Le plus vieux était âgé de 71 ans et le plus jeune de 19 ans. La vieille mariée avait 66, et la plus jeune 16 ans. Il y avait 42 mariés d'audessous de 42 ans et 21 mariées d'au-dessous de 18 ans.

Décès—Nombre total, 1880, une augmentation de 45 sur l'année précédente. Il y a eu 59 décès de personnes âgées de 80 à 90 ans, et 10 de plus de 90 ans. Il est mort 16 femmes de plus que d'hommes.

Appelez-nous

Et vous n'aurez aucune raison de vous rappeler votre visite avec peine, au contraire vous vous rappellerez de nous avec plaisir et vous devez vous rappeler notre numéro de téléphone 859-13.

A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Le Club Caribou

L'assemblée annuelle du Club Caribou doit avoir lieu à 8 h. 30, ce soir, au lieu des réunions ordinaires. On y procèdera à l'élection des officiers.

Le président actuel de ce club populaire, dont plusieurs de nos compatriotes font partie, est le Dr A. E. A. McCann.

Un faible espoir

Les autorités d'Everett, Mass., ont trouvé mardi soir dans ce village un jeune garçon inconnu apparemment âgé de 7 ans et qui ressemble beaucoup, d'après la description donnée, au petit Arthur Dent. Le garçon refuse de parler et on n'a pu apprendre son nom.

Mme Dent est allée à Everett cet après-midi pour s'assurer si le petit inconnu est son fils.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 3 rue Prescott.

GRAND HONNEUR

L'Hon. C. H. Allen sera gouverneur de Puerto-Rico

Une dépêche de Washington annonce que le Massachusetts aura probablement l'honneur de fournir à Puerto Rico son premier gouverneur civil, dans la personne de son sous-secrétaire de la marine, l'Hon Charles H. Allen, de cette ville.

Le Président McKinley l'aurait choisi pour cette haute position.

Si notre concitoyen accepte la place, il devra entrer en fonction le 1er mai prochain, quand le nouveau bill viendra en force.

Le salaire du gouverneur sera de $8000, et son palais et ses bureaux seront entretenus aux frais du gouvernement.

L'Hon Charles H. Allen est né à Lowell le 15 avril 1848; il aura donc 52 ans le jour de Pâques.

Il a été commissaire d'écoles en 1874 et a été membre du bureau jusqu'en 1881.

Cette année-là, il fut élu à la législature où il siégea deux ans, puis fut sénateur en 1883.

Il fut aussi colonel de l'état-major du gouverneur Robinson.

Il fut le candidat républicain au 49e Congrès et battit le juge Lilley par plus de 3000. Il fut renvoyé au 50e.

En 1891 il fut le candidat républicain pour gouverneur, mais il fut défait par le gouverneur Russell.

Dans le printemps de 1898 il fut nommé sous secrétaire de la marine, pour succéder à Theodore Roosevelt, le présent gouverneur de New York.

Remerciements

Mme Vve J. P. Auld, née Délia Trudel, désire remercier, par l'entremise de L'ETOILE, toutes les personnes qui l'ont assistee durant la dernière maladie de son mari et après sa mort, et spécialement les messieurs suivants qui ont agi comme porteurs aux funérailles : Elzéar H. Choquette, J. B. Lelacheur, Timothée Vigeant, Elie Delisle, Stephen Rochette et J. B. Brazeau.

La grève des tisseurs

Les tisseurs de la manufacture Faulkner, qui sont en grève depuis une couple de semaines, ont tenu une autre assemblée à la salle des cardeurs et éplucheurs, hier soir. On y a fait la proposition de retourner à l'ouvrage, mais elle a été rejetée, moins de dix pour cent des grévistes votant en faveur.

On s'attendait à une visite du bureau d'arbitrage de l'Etat, hier, mais on a reçu une communication dans l'après-midi annonçant qu'il n'arriverait qu'aujourd'hui.

Il se pourrait que quelques-uns des grévistes retournent à l'ouvrage demain, si la grève n'est pas réglée.

Suivez la Foule

Et allez visiter les splendides modes nouvelles du printemps au McIntyre's Bazaar, 650-656 rue Merrimack, où vous trouverez de charmantes compatriotes très empressées à vous servir. M. McIntyre annonce aussi un lot spécial de gants pour Pâques à des prix étonnamment bas pour d'aussi bonnes valeurs.

Amusements

MUSIC HALL

Ce soir la compagnie d'A. Q. Scammon présentera "Town Topics" à la Music Hall. Les sièges sont maintenant en vente.

SAVOY THEATRE

La troupe qui joue au Savoy cette semaine a lieu de se féliciter de ses succès. Tous les soirs la salle est bondée et les applaudissements fréquents démontrent qu'on apprécie le talent des artistes à sa juste valeur. Matinées tous les jours.

Donné avec le Thé.

Nous avons reçu un nouveau lot de ces "Double Roasters," toujours utiles, et nous les donnons gratis avec une livre de Thé ou Café, Dickson Bros., 8 rue Merrimack.

Nous Avons

Les plus beaux Habits-Tailleurs de la ville, Un etalage Pascal de parfaits Habits et Pardessus.

Des mois d'efforts se sont cristallisés en cet immense étalage de vêtements taillés, garnis et finis de manière à gagner votre sûre approbation.

Grand Choix d'Habillements de Huit, Dix, Douze et Quinze dollars.

"Sacks bienfaits à simple ou double revers, avec vest à simple ou double revers en chics Worsted Rayés et Carreautés, Noir Glaise, Casimirs et Cheviottes à Effets Ecossais.

Les connaisseurs des hardes s'accordent à dire qu'à ces prix, nos habits sont de $3 a $5 au-dessus du prix regulier.

Un Choix Superieur de Vetements pour Garçons, Ici.

Notre Departement de Vêtements pour garcons est à son mieux. Le choix a été fait en vue de la plus grande variété possible de Style. Habits-Blouses, Habits-Vestee, Habits-3-Morceaux pour les grands garçons. Nouveauté et style marqués sur chacun.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Petites Depeches

L'amiral Dewey doit énoncer son programme politique demain.

Le roi Léopold a présenté à la nation belge toutes ses propriétés foncières.

Le Gen. Miles a démenti officiellement la rumeur qui voulait qu'il fût candidat à la Présidence.

On signale un cas de variole noire à Brooklyn. Le malade est Lloyd Young, un étudiant en droit. Il a été transporté au lazaret de North Brother Island.

Une dépêche de La Havane dit que le général Maximo Gomez s'est embarqué hier pour Saint Domingue, son pays natal. Il a promis de revenir bientôt à Cuba.

Une dépêche de Kington, Jamaïque, annonce que l'escadre anglaise des Antilles va être augmentée d'un cuirassé, de deux croiseurs et de plusieurs torpilleurs.

Les républicains du Maine ont eu, hier, leur convention d'Etat et ont instruits leurs délégués à Philadelphie de voter pour William McKinley, pour candidat à la Présidence.

Une dépêche de Berlin dit qu'il a plu abondamment depuis 4 jours et l'Elbe et l'Oder ont débordé en Saxe, dans le Brandebourg et la Silésie, et d'immenses étendues de territoire sont inondées.

Une dépêche de Cape Town dit que la fièvre typhoïde se propage des prisonniers boers aux habitants de la ville. On a repris quinze des trente prisonniers qui s'étaient échappés il y a quelques jours.

La chambre des représentants a adopté hier le bill puertoricain par un vote de 161 à 153. Neuf républicains ont voté avec les démocrates qui ont été unanimes dans leur opposition. Il n'a plus qu'à avoir la signature du Président pour devenir loi.

Le bruit court à Austin, Texas, que le village de Lebanon, dans le comté de Bee, a été entièrement détruit par un cyclone, de bonne heure ce matin. Il est impossible, à ce moment, d'obtenir des détails, les communications télégraphiques étant interrompues.

La Cour Suprême des Etat-Unis a rendu jugement, aujourd'hui dans la cause de Gunding vs la Ville de Chicago, au sujet de la validité du règlement "anti-cigarette" adopté par cette ville. On prétendait le règlement inconstitutionnel. La cour partage cette opinion.

Dans une bagarre qui a éclaté parmi les grévistes et leurs remplaçants aux travaux du boulevard, à Mamaroneck, N. Y., plusieurs coups de feu ont été échangés, et deux hommes ont reçu des blessures mortelles. Deux grévistes ont été mis en état d'arrestation.

Le professeur E. Benjamin Andrews, autrefois président de l'université Brown et surintendant des écoles publiques de Chicago depuis 1898, a été élu chancelier de l'université de Nebraska. On dit qu'il a accepté et qu'il entrera en fonction en septembre prochain.

L'American Telephone and Telegraph Company, de New York, fait en ce moment des démarches pour augmenter son capital de $75,000,000 à $100,000,000—1,000,000 de parts à $100 chacune. Son capital payé s'élève maintenant à $70,975,000, et son passif à $24,076,431.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et phamaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille. Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de **$1, $1.25 et $1.50** le gallon.

N. LACHANCE.

Fabricant.

119 rue Cheever, Petit Canada.

☞ Une visite est sollicitée. 14a

CITE DE LOWELL.

AVIS AUX VOTANTS

Tel que Pourvu par la Section [illegible], Chapitre [illegible] des Actes de 1898.

Une assemblée du bureau des régistraieurs des votants sera tenue à leur bureau, à l'hôtel de Ville, samedi soir prochain, le 14 avril 1900, de sept à neuf heures, pour l'enregistrement des votants. Les candidats devront apporter leur compte de taxes pour 1899, ou un certificat du bureau des cotiseurs et les personnes naturalisées leur dernier papier.

Par ordre du bureau des régistrateurs des votants.

GIRARD P. DADMAN, Greffier.

Lowell, 11 avril 1900.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Mme Xaria Bourassa, domiciliée rue Alden, No. 96, est allée au poste de police du village Flint hier et a raconté que son jeune enfant âgé de cinq ans était disparu du toit paternel.

L'enfant a dû s'éloigner de la maison et s'égarer. La mère constata sa disparition vers 8 heures du matin. Elle s'est aussitôt mise à sa recherche, parcourant toute les rues du village Flint. Elle n'a pu réussir à découvrir ses traces. La famille Bourassa est nouvellement arrivée à Fall River.

—M. Gédéon Arsenault demeurant au No. 52 rue Raymond a été victime d'un accident hier.

Il était à vaquer à ses occupations ordinaires, lorsqu'il fit une chute, se fracturant deux côtes.

M. Arsenault a été traité par le Dr Fecteau.

LEOMINSTER, MASS

—Mme Maria Owens, accusée d'avoir tué son bébé peu après la naissance de ce dernier, le 27 mars, a été remise en liberté, les autorités manquant des preuves nécessaires pour la retenir prisonnière.

Mme Owens ne vit pas avec son mari depuis quelque temps, et c'est en bredouillant qu'elle a expliqué la paternité de son enfant. Mais son avocat prétendit qu'il n'y avait pas preuve d'infanticide, et le juge, opinant du bonnet, relâcha la prévenue.

ATTLEBORO, MASS

—Mme Joseph Vetter et son fils de 12 ans sont disparus soudainement de leur domicile, avenue Horton. Mme Vetter est avantageusement connue, et l'on craint qu'un malheur lui soit arrivé ainsi qu'à son enfant, d'autant plus qu'elle donnait, lundi, des signes non équivoques d'aliénation mentale.

La police va faire des recherches pour les retrouver. Mais on craint qu'ils se soient noyés. Mme Vetter était une femme de 40 ans et alliée à des familles allemandes nobles.

PAWTUCKET, R. I.

—Les tisseurs de la filature Lorraide sont encore dans l'expectative. Ils n'ont pas eu de conférence avec l'agent MacColl, comme ils s'y attendaient.

S'ils se décident à se mettre en grève, toute la filature sera forcée de suspendre ses opérations. Lundi soir, les tisseurs ont voté d'abandonner l'ouvrage, si la compagnie insistait pour faire adopter le système de quatre métiers pour chaque tisseur.

Les tisseurs s'assembleront de nouveau ce soir. La réunion promet d'être mouvementée.

WILLIMANTIC, CONN.

—Le feu s'est déclaré dimanche soir vers 5h.15, dans la maison du rév. Florimond De Bruycker, occupée par Pierre Fournier, et située rue Jackson en face de l'église St-Joseph. Le feu était dans un lit au troisième étage. Les trois compagnies de feu se rendirent immédiatement sur les lieux et l'incendie fut rapidement arrêté. Les dommages sont évalués à $60 couverts par une assurance.

BRIDGEPORT, CONN.

—Henry Ogden et James Murphy, accusés de tentative d'assassinat, ont été condamnés hier à dix ans de bagne.

Ogden, Murphy et Frank Lashaway ont tiré des coups de feu sur George Morris, le gardien de la brasserie Eckert, qu'ils ont pillé il y a déjà quelque temps.

Lashaway, qu'on dit être un nommé François Lajoie, subira son procès aux assises de juin prochain. Ogden et Murphy ont fait l'aveu de leur culpabilité.

—Peter Graham, ce jeune homme de 16 ans, qui a tué un colporteur juif nommé Louis Stralman à coups de fusil, pour le dévaliser, vient de recevoir sa condamnation, qui est de dix ans de reclusion dans la prison d'Etat.

Graham avait été trouvé coupable d'homicide involontaire, jeudi dernier. Le jury a hésité longtemps avant de renoncer à rendre un verdict de culpabilité au premier chef.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA DEBACLE RETARDE

—Rien de nouveau ne s'est produit hier, au sujet de la débâcle.

L'eau est restée au même niveau, ou à peu près, c'est-à-dire à 34 pieds.

La glace n'a pas encore bougé en face de la ville, mais il est facile de voir que l'eau continue son travail et que la débâcle est imminente.

La température un peu froide que nous avons eue hier, l'a retardée un peu.

Le fleuve est presque libre en face de Laprairie, et le chenal est libre plus bas que le pont Victoria.

Aux stations des rues Mills et Notre Dame, on travaille sans interruption à pomper l'eau.

UN AUTRE DEFALCATAIRE

—Le bureau des détectives a été officiellement informé, hier après-midi, des défalcations de l'ex-payeur d'une des succursales de la rue Ste Catherine. L'accusé est père de famille.

Ses defalcations se chiffrent dans les $5,000. Par considération pour sa jeune femme et son fils unique on tait le nom pour le présent. Les detectives sont actuellement à sa recherche et savent parfaitement que l'ex-commis est encore à Montréal chez des amis.

Interrogé à ce sujet, le chef des détectives, M. Carpenter, a dit hier soir, qu'il était positif que l'accusé n'avait pas quitté la ville et qu'il n'attendait qu'un ordre pour mettre ses hommes sur pieds. Cependant, le commis ne sera pas arrêté d'ici à demain, car la banque qui est la plus intéressée dans cette affaire va peut-être recouvrer ses fonds.

ASPHYXIE A MORT

—Un incendie fatal s'est déclaré vers neuf heures hier soir à la résidence de James Plues, 47 rue Resther.

Plues était seul à la maison, sa femme étant sortie pour la soirée. Au moment où les pompiers sont arrivés sur le théâtre de l'incendie, d'épais nuages de fumée dense sortaient de toutes les issues. Quelques minutes plus tard, Plues fut trouvé étendu sur le plancher, près du salon.

Un médecin fut appelé, mais il constata que le malheureux avait cessé de vivre.

Le corps fut transporté à la morgue où une enquête aura lieu.

L'origine du feu est inconnue.

QUEBEC

PROGRAMME DES NOCES D'OR

—Voici le programme des fêtes qui auront lieu à l'église St Sauveur, à l'occasion des noces d'or des Révds PP. Grenier, Royer, Arnaud et Babel :

Dimanche, 29 avril—Grand'messe solennelle de Théodore Dubois, chantée par le chœur de St Sauveur avec le bienveillant concours d'un orchestre composé des principaux artistes de Québec.

Sa Grandeur Monseigneur Bégin, archevêque de Québec, a daigné promettre de présider cet office et de donner le sermon de cette solennité.

Vers midi—Diner au réfectoire de la communauté des Pères Oblats.

A 2 1-2 hrs p. m.—Adresses présentées dans l'église au nom des Dames et des Demoiselles par les Supérieures des congrégations de la Ste Famille et des Enfants de Marie.

A 4 hrs p. m.—Adresses présentées dans l'église au nom des Messieurs par le Président de la société St Jean-Baptiste et le Préfet de la congrégation des Jeunes Gens.

A 7 hrs p. m.—Vêpres et salut solennels.

A 8 1-2 hrs p. m.—Démonstration extérieure.

Lundi, 30 avril.—Grand'messe chantée à 9 hrs, a. m., par les élèves des Frères pour tous les écoliers de la paroisse. Sermon.

A midi.—Diner au réfectoire des Pères Oblats.

A 2 30 p.m.—Adresse des élèves du Couvent.

A 7 hrs p.m.—Séance dramatique et musicale dans la salle du marché St Pierre par les Jeunes Gens de la Congrégation.

Mardi, 1er mai—Grand'messe solennelle de Ste Cécile de Gounod à 9 hrs. a. m., par le chœur de la paroisse pour les adultes qui n'auront pu venir le dimanche précédent et spécialement pour les prêtres et les religieux originaires de St Sauveur.—Sermon.

A midi.—Diner dans le réfectoire des Pères pour ces Messieurs et les autres prêtres qui n'auront pu venir les jours précédents.

A 2 1-2 hrs. p. m.—Adresse des élèves des Frères et séance dans la salle de l'école.

A 7 1-4 hrs. p. m.—Salut solennel avec chant du "Te Deum".

OTTAWA

—Le major Drummond, de Rideau Hall, a été nommé commandant général des milices en Canada, à la place du général Hutton, démissionnaire.

Lord Strathcona a télégraphié aujourd'hui au gouvernement d'envoyer de suite 50 hommes et 50 chevaux pour remplacer ceux qui mourront dans le bataillon des Strathcona Horse.

SOREL

—Madame Léon Lavallée, autrefois veuve Dostaler, de Berthier, est morte presque subitement hier. Elle se sentait indisposée depuis deux ou trois jours et avait consenti à prendre le lit.

Son état ne s'améliorant pas, on lui dit que bien qu'elle n'était pas très malade elle ferait peut-être bien de se confesser. "Je le veux bien, dit-elle, seulement il faudrait me changer de lit." Ce que l'on fit sur le champ. L'instant d'après elle était morte.

Le coroner, cependant, n'a pas jugé à propos de tenir une enquête à ce sujet.

LES VOLS DE JOLIETTE

Documents compromettants sous une trappe

Montréal, 12—Depuis l'arrestation d'Evangeliste Joly, pour de $7,000 à la gare de Joliette, la police croit acquérir de jour en jour la conviction qu'elle a mis la main sur le vrai coupable.

Lorsque l'arrestation eut lieu lundi, les détectives de différentes agences de sûreté de la ville firent des perquisitions au domicile du prisonnier, mais bien qu'ils trouvassent des documents, prétendus compromettants pour l'accusé, les agents ne furent pas satisfaits du résultat de leurs recherches.

En conséquence, ils se rendirent plus tard au domicile de Joly et sondèrent toutes les murailles des différentes pièces de la maison et trouvèrent, paraît-il, des endroits secrets pour cacher des objets de plus ou moins de valeur. Au nombre des nouveaux objets trouvés il y a une somme de $150 en billets de $1 de la série "Aberdeen", portant les numéros des billets contenus dans le paquet de $7,000 de la Banque Nationale, volé à la compagnie d'express du Dominion, à Joliette.

C'est dans une trappe, en-dessous d'un escalier, que cet argent fut trouvé.

Le gouvernement serait aussi en mesure de prouver que l'accusé a acheté pour au delà de $6,000 de propriétés, une semaine ou deux après le vol, et qu'en même temps il fit de gros dépôts dans les banques locales.

La compagnie d'express du Dominion a institué des saisies arrêts contre Joly et a cité comme tiers-saisis les banques d'Hochelaga et de Québec, ainsi que M. Ulric Poirier, peintre.

Hier, au bureau des détectives, la police a fait photographier Joly et son portrait a été placé dans la galerie des criminels.

Marchés spéciaux en Modes et Gants pour

PAQUES

Chez McINTYRE,

650-656 rue Merrimack.

OUVERTURE de PAQUES

AU GROS NO

400 RUE MERRIMACK,

VENDREDI ET SAMEDI.

40 Costumes de Dames, en drap gris noir, blanc, bleu, de toutes grandeurs ; ce sont des échantillons d'une maison de New York achetés à 25c dans le dollar et qui se vendaient $10 et $12. Nous en vendrons un seul par famille, au prix de $3.49 chacun. **$3.49**

25 Gilets en Soie, toutes nuances,.......... $3.29

15 Douzaines de Corsages en Piqué Blanc (shirt waists) valant $1, samedi ils seront à.......... 49c

Jupes de Robes de.......... 98c à $2 50

Robes d'Enfants, en Guingan, à.......... 25c

Chapeaux Garnis pour Dames, à.......... $1.98

Imperial Cloak and Suit Store

400 rue Merrimack 400

M. ISRAEL, Prop. I. BOURK, Gérant,

A. L. Bourk et Melle Desmarais, Commis.

Vous avez essayé

Les Pilules de Doan pour les Rognons et elles ne vous ont pas guéri ?

Vous avez employé le remède tant annoncé de Munyon—avec les mêmes résultats ?

Vous avez pris celles de Jacques peut-être ; *vous ont elles fait du bien?*

Et puis, celles de Johnson?

Aucuns résultats heureux?—c'est dommage que vous ne soyez pas venu chez Herb Webster, on vous aurait traité honnêtement.

Nous *vendons* les remèdes ci-haut mentionnés parce que notre clientèle en fait la demande—*nous ne les recommandons jamais*, pas plus que n'importe quel autre remède breveté.

Nous recommanderons les pilules de Webster pour les Rognons et nous *ferons plus*; nous garantirons qu'elles vous aideront ou nous vous rembourserons votre argent si vous n'êtes pas satisfait, *sans vous demander de rapporter les pilules.* Nous pouvons vous guérir avec les *Pilules de Webster pour les Rognons*, si vous avez assez de confiance en nous pour nous donner une chance—la même confiance avengle que vous placez dans un étranger qui, à force d'annoncer, finit par vous faire croire qu'il est immaculé.

Herb Webster, jr. Coin des rues Cabot et Merrimack.

Joseph Laferrière, commis canadien.

On Demande

Une bonne couturière dans les robes et autres vêtements de Dames trouverait immédiatement un emploi permanent en s'adressant au magasin de

Mme Courville,

No 474 rue Merrimack

A Bonne Condition

A vendre, "Le Crystal Inn" à bonnes conditions, situé dans le meilleur endroit de la ville de Nashua et aussi l'établissement de ce genre le mieux monté. S'adresser sur les lieux 159 West Pearl St, Nashua. C'est une chance pour ceux qui ont failli d'avoir leur licence à Lowell.

Pâques est Proche.

Songez-vous à vous Marier à cette époque ?

Si oui, M. Amédée Archambault, l'entrepreneur, vient de recevoir un magnifique hack neuf spécialement pour les mariages. Vous êtes invité à aller lui donner votre commande à bonne heure.

Amedee Archambault,

738 RUE MERRIMACK,

Vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste

Pour Paques

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,

SAVONS,

ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 157

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

Ce dernier sarcasme, ces dédains achevèrent de l'exaspérer.

Pulchérie releva la tête fièrement, et l'œil étincelant.

—Eh bien, oui, s'écria-t-elle, tu as raison, finissons-en. Je te parlais de mes regrets tout à l'heure? c'est vrai. J'étais assez sotte pour en éprouver; mais maintenant .. Ah! je te connais, et je m'applaudis de ce que j'ai fait.

—Assez! s'écria Laurent

—Oh! sois tranquille, je ne t'importunerai pas longtemps. Il est bien éteint, je le sens, ce lâche et stupide amour. Mais, Dieu merci! je n'ai pas pour cela laissé échapper ma vengeance, est-elle assez complète, qu'en dis tu? Je n'ai pas eu le bonheur de faire arrêter ton père, l'assassin, mais tu t'es chargé pieusement de ce soin, toi, son fils, c'est charmant! seulement tu faisais tes petites réserves, tu voulais que le nom fût intact. Sybarite, va! Mais ça ne m'allait pas, à moi, j'aime la franchise, vois tu! et j'ai mis le nom au bas du masque.

—C'est l'infamie que tu as commise.

—Ah! ah! fit-elle en ricanant, monsieur parle d'infamie, bravo; et il se donne des airs de dédain. Je conçois ça, du reste; quand on est fils de guillotiné.. c'est l'aristocratie du crime!

—Fils de guillotiné, balbutia Laurent avec stupeur.

—Oui, mon bel ami, ou du moins c'est tout comme, car je ne pense pas qu'on laisse traîner plus de quinze jours ou trois semaines l'arrêt qui vient d'être rendu. Le temps de monter la machine, quoi!

Laurent ouvrit des yeux effarés.

—Quel arrêt? demanda t il. Est que l'instruction.. le procès serait déjà...

—Terminés? mais oui. Il n'y a pas deux heures que l'arrêt est prononcé et Georges Dalissier, ton père, condamné à mort. J'étais là, comme témoin, et puis, par curiosité!

Laurent s'affaissa sur son fauteuil.

—Ah! tu ne savais pas cela? tant mieux! J'ai le plaisir de te l'apprendre. Est ce que par hasard ce résultat t'étonnerait? Naïf jeune homme! tu pensais qu'on allait faire à ton père des excuses, des compliments même. Ah! ah! il faut en rabattre, mon petit. Allons, à mort, l'assassin, le brigand, le voleur... le Dalissier! Et je serai là, entends tu! pour le voir monter sur l'échafaud. Ce sera fête pour moi. Oh! non, je n'y manquerai pas! Toi, ce dénouement te contrariera bien un peu, mais bah! tu trouveras des distractions, des consolations. Et d'abord, la douce et sensible Emilienne, qui accueillera de son plus charmant sourire le fils du guillotiné. Cela jettera peut-être dans le commencement une nuance de mélancolie entre vous, mais vous aurez bientôt repris votre gaité habituelle. Vous babillerez, vous ferez de la musique, car j'ai appris par son idiot de frère que vous faites de la musique de temps à autre. Eh mais! dis donc, ça se trouve à merveille, ça n'ira certainement pas sans complainte l'exécution de ton père? Eh bien, vous la chanterez ensemble cette complainte; c'est un nouveau morceau qui s'ajoute naturellement à votre répertoire!

Laurent, abîmé de douleur, n'écoutait pas ces sarcasmes de Pulchérie; mais ces dernières paroles le frappèrent et il se redressa sous cette sanglante injure.

—Va t'en, s'écria-t-il en s'élançant vers elle; mais tu crois donc, misérable, que je n'ai plus même la force de t'écraser!

Elle voulut résister, le narguer encore, il la poussa rudement vers la porte. Au bruit de cette querelle un domestique accourut, les sépara, et, après avoir ramené Laurent tout frémissant dans son fauteuil, se mit en devoir de chasser Pulchérie, mais il ne put le faire si vite qu'elle ne lui lançât un dernier trait:

—Je ne te dis pas adieu, fit-elle, nous nous reverrons là-bas, place de la Roquette, car tu y seras: un fils n'abandonne pas son père au lit de mort .. singulier lit tout de même! Au revoir donc!

La nouvelle de la condamnation de Dacolard et cette scène violente n'affectèrent pas Laurent aussi gravement qu'on eût pu le craindre.

Moule, qui vint le voir quelques heures après, la retrouva avec sa physionomie habituelle; cependant, dès qu'il eût appris la visite de Pulchérie, il s'emporta contre la négligeance du surveillant qui lui avait donné accès auprès du convalescent.

—Bah! laissez donc, fit Laurent, j'ai bien supporté autre chose, sans parler de ce qui m'attend! Un peu plus, un peu moins, qu'importe? Ne songez donc plus à des ménagements qui sont tout à fait inutiles!

—Eh bien, oui, dit Moule, c'est la vérité; il faut vous y résigner, quelque affreuse qu'elle soit.

—Je le prévoyais, et j'y étais résigné depuis quelque temps, dit Laurent; seulement vous évitiez de me rien dire, et je ne croyais pas que cette instruction et ce procès seraient sitôt terminés; cela m'a surpris. Maintenant, que voulez-vous faire à cela?

—Rien, dit Moule, il n'y a aucun remède. En supposant que le pourvoi qui vient d'être formé soit admis la situation ne ferait que traîner, sans cesser d'être aussi désespérée. Et pourtant, je souhaite de tout mon cœur que cela arrive, à cause de vous.

—A cause de moi.

—Oui. Vous vous reprendriez à vivre pendant ce temps; vous envisageriez avec plus de sang-froid l'avenir.

—Ah! oui, l'avenir. Parlons-en! fit Laurent avec un sourire ironique.

—Voyons! ne parlez pas ainsi, dit Moule d'un ton de reproche, montrez que vous avez quelque courage et ne cédez pas à de lâches défaillances. D'abord, vous avez, ainsi que je vous le disais, il y a deux mois, un devoir à remplir.

—Ah! oui .. lequel?

—Celui de visiter votre père, de le ramener par votre présence et de vous fortifier vous-même.

—Précisément, j'y songeais, dit Laurent.

—N'est ce pas? fit Moule. Il est votre père, et, malgré ses crimes, il vous aime. C'est même cet amour qui l'a perdu.

—Je le sais, dit Laurent d'une voix sombre. Ajoutez aussi que c'est moi qui l'ai livré à la police. Il faut au moins que je lui demande pardon.

—Qu'importe ce que vous avez fait? dit Moule; ce qui est essentiel, c'est que vous provoquiez en lui le repentir qui le purifiera et qui sera pour vous un allégement, une consolation.

—Soit. Et quand pourrai-je le voir? demanda Laurent.

—Dès que vos forces le permettront.

—Eh bien, demain si c'est possible.

Moule, le lendemain, vint prendre Laurent et le conduisit place de la Roquette, au dépôt des condamnés, où Dacolard avait était transféré dans la matinée.

Dacolard, immédiatement après l'arrêt, avait été revêtu de la camisole de force, et maintenant il était enfermé, sur la surveillance d'un gardien, dans l'une des cellules réservées aux condamnés à mort; l'inspecteur de police l'avait prévenu, le matin, de la visite de son fils, et il l'attendait avec impatience.

Laurent, encore affaibli par la maladie, tressaillit en franchissant le sombre guichet de la prison, et une sueur froide mouilla ses tempes; mais il se raffermit et suivit Moule.

La porte de la cellule s'ouvrit, et Laurent, que l'inspecteur de police venait de laisser seul, fit quelques pas dans la demi obscurité du cachot, puis s'arrêta, incertain, tremblant, oppressé. Mais Dacolard l'avait reconnu. Une voix, dont le timbre vigoureux le fit frissonner, l'appela d'un des coins du cachot.

—Hé! c'est toi, Laurent? A la bonne heure, approche donc, je puis à peine remuer: ils m'ont lié et fagotté comme une momie.

Laurent le vit s'agiter avec effort sur un mauvais grabat. Il s'approcha et l'aida à s'asseoir.

—Mon père! murmura-t-il d'une voix étranglée.

—Bien! voilà le mot que j'attendais, fit Dacolard. Merci! ça me va au cœur. Maintenant, assieds-toi là à côté de moi, et causons. D'abord, je vois avec plaisir que tu ne me renies pas. Ca te serait difficile, du reste; toute dénégation ne serait plus aujourd'hui qu'une ridicule plaisanterie; pour tout le monde comme pour toi, je suis George Dalissier, ton père. Ca t'a fait un rude effet sur le coup, hein? Pauvre garçon! Il paraît que tu en as fait une maladie. Mais c'est fini maintenant, n'est ce pas? Comment vas-tu?

—Mieux. Oui, j'ai été malade, dit Laurent, sans quoi je serais venu plustôt vous voir..

—Vous voir? Voilà que tu me dis *vous*, maintenant?

—Mais ..

—Vas-tu bien finir! avec ça, que tu te gênais, quand tu m'as abordé dans la Nièvre, et ensuite rue Saint-Lazare, pour me dire *tu*? Qu'y a-t-il donc de changé, entre nous? Parceque je suis ton père, le respect ne t'étouffe pas, j'imagine? A moins que la maladie te t'ait ramolli ...et en effet, je te trouve un air tout singulier.

—C'est possible, dit Laurent. Laissons cela. Ce que je voulais d'abord, en te revoyant, c'est te demander pardon.

—Pardon .. de quoi?

—Mais: de t'avoir arrêté, rue Saint-Lazare.

—Eh bien, après?

—Tu ne m'en as pas voulu?

—Ah! ah! fit Dacolord en riant, est-il simple! Et pourquoi diantre t'en aurais-je voulu? Tu reconnais l'assassin de ta mère qui passe dans la rue, tu cours à lui, et tu lui poses la main sur le collet. C'est tout naturel, et il n'y a pas de fils qui n'en eût fait autant, moi tout le premier! A qui la faute? continua Dacolard; à moi seul, à moi qui, là-bas, tu sais? dans cette plaine quand tu t'es élancé sur moi, armé de ton couteau, ne t'ai pas serré et enlevé dans mes bras, en te criant "Mon fils! tu es mon fils!" Ae! ce cri, je l'ai senti dans ma gorge, et je ne sais comment je l'ai contenu. Car tu venais de m'apprendre, sans t'en douter, que tu étais mon fils. Et comprends-tu ma joie? toi que je venais de voir si beau, si courageux, osant m'affronter et soutenant mon regard. Ah! j'en ai frissonné jusqu'aux moelles, et je ne me doutais pas que ce fût cela, d'être père. C'est une chose bien forte et bien douce! Bon! voilà que j'en suis comme attendri. Viens ici, voyons! Tu as les bras libres toi... et ce baiser, que j'ai retenu alors... donne-le-moi.

Laurent tressaillit.

—Non! s'écria-t-il avec force, je n'embrasserai jamais l'assassin de ma mère!

Dacolard fronça le sourcil.

—Ah! oui, je comprends, dit-il. Et pourtant, qu'importe?

—Comment, Qu'importe!

(A Continuer)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Economy Cash Store

A l'occasion de la grande

Fete de Papues

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix:

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and ... Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit:

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 4-, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 46, [illegible] 8, 6 45C, 7 06, 7 26, 7 26, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19. 9 50, 11 03, 11 42 a m: 12 16, 1 4-, C2 03, 3 47, 4 28, [illegible] 22, C[illegible] 49, 6 22, 7 40 p m; Dimanches [illegible] 20, 7 23, [illegible] 48, 9 19 a m; 4 25, 5 40 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 06, 7 48, 7 54, 11 09 a m; 1 43, 4 25, p m; Dimanches [illegible] 48 a m; 4 25, 5 40 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 10 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] 30 a m; 1 25, 5 50 p m.

[illegible] Les heures données [illegible] plus bas sont de Middlesex et depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 05, 5 01, 5 42 p m; Dimanches [illegible] 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible] 12 a m; [illegible] 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 06, 8 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 16, 8 40 p m; Dimanches [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

[illegible]

O. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Statistiques d'incendies

Les incendies récents qui ont détruit trois théâtres en trois mois, un à Paris et deux au Canada, (Montréal et Québec) prouvent bien que malgré toutes les précautions prises on n'est pas encore trop en sûreté dans ces grandes salles qui peuvent prendre feu à tout moment.

A ce propos voici une liste des principaux incendies qui ont détruit des théâtres depuis un siècle et quart.

	Morts	Blessés
1772 Incendie du théâtre d'Amsterdam	17	"
1778 Colisée de Saragosse	137	"
1781 Opéra du Palais-Royal, à Paris	21	"
1794 Grand Théâtre de Nantes	7	"
1796 Théâtre de Capo d'Istria	1,006	"
1881 Théâtre de Richemond	78	"
1836 Lehmann-Théâtre, St Pétersbourg	800	"
1838 Théâtre de Simgaglia (Ancône)	2	"
1845 Théâtre de Canton (Chine)	1,670	1,700
1845 Théâtre de Québec (Canada)	200	"
1847 Théâtre de Carlsruhe	68	200
1853 Opéra de Moscou	"	11
1857 Théâtre de Livourne	"	100
1872 Théâtre de Tien-Tsin (Chine)	600	"
1873 Théâtre des Célestins, de Lyon	"	3
1874 Opéra de Paris	"	4
1876 Théâtre de Brooklin (Etats Unis)	283	300
1876 Théâtre des Arts à Rouen	"	"
1879 Théâtre de Montpellier	"	2
1880 Théâtre de Nice	70	"
1881 Ring Theater de Vienne	500	"
1887 Opéra Comique de Paris	87	"
1887 Théâtre d'Exeter	200	"
1900 Théâtre Français de Montréal	"	"
1900 Théâtre Français de Paris	"	3
1900 Académie de Musique de Québec	1	"

Pour lire à son mari

Voice ce qu'une Américaine prétend:

Si le bon Dieu s'applique à créer une nouvelle terre, nous espérons qu'il demandera conseil à une femme qui lui dira que la vie serait bien plus agréable si l'homme "sérieux" apprenait ce qui suit:

A se taire "au besoin" une tasse de thé.

A se recoudre un bouton.

A trouver son linge bien empesé.

A ne point bailler dans une réunion sérieuse.

A ne pas lire à table.

A ne pas avoir de secrets.

A entrer dans un salon.

A ne pas laisser traîner ses vêtements dans toutes les chambres.

A aimer son intérieur.

A être bon malade.

A rendre sa femme vive et joyeuse.

A respecter sa belle-mère.

A éviter de claquer les portes.

A s'essuyer les pieds avant de rentrer.

A vaincre sa mauvaise humeur.

A aimer à se mettre en pantoufles.

A ne pas dormir après le dîner.

A être le seul et le meilleur ami de sa femme.

A épouser sa femme pour toujours, à être son appui et son stimulant.

A être contrit quand il a tort.

Les demandes de lys, pour le jour de Pâques, à New York, s'élèvent à trois millions.

A 25 centins chacun, cela représente $750,000!

Et combien pour les roses et autres fleurs!

Tout change sans cesse; les choses ne se fixent que dans le souvenir, et la mémoire elle-même est fugitive.

On dit que l'Angleterre a envoyé un agent spécial aux Etats-Unis chargé d'acheter 50,000 chevaux.

Une femme intelligente, qui a du cœur, ne craint point une rivale.

Ceux qui sont courageux savent vivre et mourir sans gloire.

La véritable grandeur, en ce monde, c'est d'être son maître.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. Lowell Phamacy, East Merrimack St Drug Co.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

Voici la belle saison et c'est le temps de songer à votre habit pour le temps de Pâques. Allez voir V. A. Maret, rues Coolidge et Cheever, où vous aurez le meilleur choix au meilleur marché.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

La population du Petit Canada est spécialement invitée à la vente de discontinuation de M. A. Blais, 287 rue Aiken, coin de la rue Hall, où l'on offre des marchés inouis aux acheteurs. 12a.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes jno

L'Onguent Carbolique "Impériale guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c., 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Le Sauveur du Peuple

Le gouvernement des Etats Unis vient d'accorder, sur la recommandation de l'Ecole de Médecine de Washington, une patente à M. Antoine Chrétien, de Fitchburg, Mass., pour son célèbre remède "Le Sauveur du Peuple," déjà bien connu tant au Canada qu'en ce pays.

Ce remède a déjà rendu de grands services à tous ceux qui s'en sont servis pour une foule de maladies internes et externes, telles que le rhumatisme, la grippe, le choléra, la diarrhée, maux de tête, dyspepsie, etc.

Ses mérites ont été reconnus par les premiers médecins et chimistes, comme le meilleur de l'école médicale et nous recommandons à toute personne d'avoir toujours dans sa maison une bouteille de ce célèbre remède, Le Sauveur du Peuple, qui porte bien son nom. Se méfier des contrefaçons. 12a

VENTE DE PAQUES!

HABITS ET VETEMENTS FAITS PAR TAILLEURS.

VALEURS SPECIALES OFFERTES PAR LA

New York Cloak & Suit Co,

12 RUE JOHN.

Pour la Semaine de Paques Nous offrirons sur notre stock immense, qui est positivement le plus beau jamais vu à Lowell.

Occasions Extra pour cette Semaine

En Habits-Tailleurs, Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages Séparés.

HABITS.

Habits tailleurs en effets Eton ou Fly Front en nuances de gris, bleu ou brun, un vrai habit de $10.

Pour la semaine de Pâques **$7.50.**

Habits en Serge Chéviotte, en effets Eton, à doubles revers, Jupes plissés, en bleu ou noir, valant $15.

Pour la semaine de Pâques **$10.75**

Habits en belle Chéviotte Gravois, noire, bleue ou brune, doublés complètement en Soie taffetas, valant $25

Pour la semaine de Pâques **$16.50**

100 beaux habits en étoffes importées, tous les nouveaux effets, prix de $25 à $35 chacun, valant positivement au moins $10 chacun en dessus du prix.

GILETS

Un lot de gilets, noirs ou couleurs, doublés complètement, valant $5 75,

Pour la semaine de Pâques **$3 95.**

Beaux gilets en étoffe Covert, toutes les couleurs, doublés en soie taffetas, valant $7.50,

Pour la semaine de Pâques **$4.98.**

Gilets Eton en cheviotte Gravois, noir ou bleu, doublés en soie, valeur régulière $10,

Pour la semaine de Pâques **$7.50.**

Corsages en Soie

à $3.50, $4.98 et $6 75, plus de 50 façons dans toutes les nuances désirables. Notre département de corsages en soie est une révélation.

Collerettes.

Collerettes tout laine, en étoffe noire ou tan, collet plissé valant $4 00 chacune,

Pour la semaine de Pâques **$2.50.**

Belles collerettes noires tout laine, joliment galonnées valant $6.50,

Pour la semaine de Pâques **$4.98.**

Collerettes en soie doublées complètement en soie taffetas et joliment garnies, valant $10,

Pour la semaine de Pâques **$7.50.**

JUPES.

Jupes en Homespun bleu, brun ou gris, effet kilt, prix régulier $5,

Pour la semaine de Pâques **$3.95**

Jupes de Tempête, en étoffe à double face faite sur le dernier patron box ou plissé, valeur spéciale pour semaine de Pâques,

$3.98 et $5.75.

AVIS SUR LES BAS PRIX.

Ils sont accordés aux seuls patients qui commencent ou renouvellent le traitement avant le 1er Mai.

C'est un fait reconnu que depuis quelques mois déjà, pour se faire une grande clientèle dans Lowell, le Docteur Plunkett a prêté ses services au public, à des prix réellement nominaux.

Soit pour montrer son désir de favoriser de son traitement le public en général, soit pour prouver clairement que sa méthode de traitement est tout à fait supérieure à tout autre, le Docteur Plunkett a tenu son taux d'honoraires très bas.

Depuis que le public connait les merveilleux résultats de ce traitement et que les patients commençant à se présenter, la salle de réception du Docteur est devenue trop petite.

Il lui est impossible déjà de répondre aux demandes de plus en plus nombreuses et, afin d'en diminuer le nombre au point de pouvoir y répondre convenablement, il a dû se décider d'augmenter le prix de ses services.

Cela faisant, le Docteur Plunkett croit nécessaire, juste et équitable d'en donner avis à ses nombreux clients qui le visitent depuis des mois; il veut aussi donner cet avis à tous ceux qui n'ont pas encore suivi son traitement ou qui ont dû y renoncer pour une raison ou pour une autre, afin que tous puissent encore, ce mois, bénéficier de ses bas prix et avoir l'avantage de jouir de ce traitement si merveilleux qu'il a créé toute une sensation dans la Nouvelle-Angleterre à cause de ses heureux résultats. Ceci signifie aussi que tous ceux qui songent depuis longtemps à tirer avantage de ce traitement, puissent eux aussi profiter des bas prix d'ici au 1er mai. Voici cet avis:

Les bas prix des mois passés ne seront accordés qu'aux personnes commençant ou reprenant le traitement d'ici au 1er mai, et elles pourront bénéficier de ces bas prix jusqu'au terme de leur traitement.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants:

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

Surdité et Bourdonnement

George O Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, no 48 dit: "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout à fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue-tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Thomas McCann, No. 23 rue Davidson, n'entendait que difficilement par l'oreille droite et des bourdonements lui fatiguaient la tête constamment. Maintenant il est assez bien guéri pour entendre le tic-tac d'une montre placée à 18 pouces de son oreille.

Maladie de cœur

Mme Ellen McDonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 53: "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No. 53 rue North "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Lumbago.

M. Nealon, 158 rue Market, souffrait du lumbago depuis deux ans. Il avait une douleur continuelle dans le dos. Il souffrait horriblement alors qu'il était assis ou en marche. Après quelques jours de traitement il fut complètement guéri.

Rhumatisme

M. Paul Brodeur, 167 rue Charles, dit: "J'avais souffert de rhumatisme durant cinq mois et sans repos. Ma jambe droite était raide et souffrante de la hanche au pied et je ne pouvais m'en servir sans douleurs horribles. Durant cinq semaines je dus rester à la maison. Je me rendis enfin au bureau du Dr Plunkett, avec une canne. Quelques jours plus tard, je pouvais marcher sans canne, et maintenant je marche aussi bien que je n'ai pu faire avant la date de ma maladie. Je suis aussi bien portant aujourd'hui que tout homme qui n'a jamais souffert du rhumatisme."

Consultations Gratuites

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

DOCTEUR

J. L. PLUNKETT,

Fondateur du

SYSTEME OSMO-CHIMIQUE,

Bureau Permanent,

No. 8 EDIFICE ASSOCIATE,

Coin des rues Worthen et Merrimack.

Heures de Bureau: 9 hrs a. m. à 12 hrs; 2 hrs p. m. à 5 hrs; 7 hrs à 8 hrs p. m., tous les jours. Le bureau est fermé le dimanche.

UNE ERREUR JUDICIAIRE

Deux frères condamnés pour meurtre

L'UN D'EUX EST MORT AU BAGNE

Le procès sera revisé pour réhabiliter l'autre

Paris, 12—Le procès des frères Degravee-Rorique, qui furent condamnés à mort, sous l'accusation de piraterie et d'assassinat par le conseil maritime de Brest, est l'objet d'une requête en revision.

On sait que la peine prononcée fut commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

L'aîné des frères Degraeve mourut au bagne, mais le plus jeune, Eugène Degraeve, bénéficia, quelques années après, d'un décret de grâce. Il habite aujourd'hui la Belgique.

Ses amis et lui ont fait de multiples investigations pour arriver à démontrer qu'une erreur judiciaire a été commise par le conseil maritime de Brest.

Les frères Degraeve, en effet, n'ont pas cessé, on s'en souvient, de protester de leur innocence.

La famille Degraeve croit aujourd'hui être en mesure de le faire établir.

M. Henri Coulon vient, en effet, en son nom, de rédiger une enquête au ministre de la justice pour lui demander d'ouvrir la procédure de revision, par application du paragraphe 4 de l'article 443 du code d'instruction criminelle.

La requête est fondée sur la révélation de plusieurs "faits nouveaux", notamment de celui-ci, à savoir que le principal accusateur des frères Degraeve, le témoin Mirey, peut actuellement être convaincu d'avoir fait un faux témoignage, en racontant entre autres choses qu'il a assisté à une prétendue scène de meurtre, qui se serait passée sur le pont, alors qu'il était à ce moment précis malade à fond de cale.

EXPEDITION DE FLIBUSTIERS

Perspective de désordres sérieux

Washington, 12—Le gouvernement a reçu des dépêches disant qu'une expédition de flibustiers du Nicaragua a débarqué près de David, village situé dans le nord de la Colombie, et s'est dirigé vers cette localité apparemment dans le but d'envahir Costa Rica. Bien que reconnu comme relevant de l'autorité de la Colombie, le village de David se trouve dans le territoire sur lequel Costa Rica affirme sa juridiction.

A cause du débarquement de cette expédition, le croiseur "Detroit" est parti pour la Lagune de Chiriqui, une baie située à l'est du territoire en litige entre la Colombie et la république de Costa Rica, mais il est trop éloigné pour être d'aucune utilité à protéger les intérêts américains, s'il vient à se produire des troubles jusque dans les villes du littoral.

On suppose que les flibustiers ont pour chef un nommé Mora, natif de l'Amérique centrale, qui a purgé une sentence à la prison de Sing Sing, pour avoir contrefait, aux Etats Unis, des obligations de Costa Rica.

Il est évident d'après les dépêches que les autorités de Costa-Rica soupçonnent que le Nicaragua est mêlé au mouvement Mora, et que le but de cette expedition est de faire naître une insurrection qui permettra à Nicaragua d'envahir Costa-Rica et de recouvrer une langue de terre qui longe le tracé du canal du Nicaragua.

LA GRANDE Fête de PAQUES

Arrive Dimanche Prochain.

Tout Homme, Jeune Homme et Garçon doit être habillé proprement pour célébrer d'une manière digne ce grand Evénement.

Nous n'avons jamais montré une ligne de Vêtements plus forte, plus complète ou originale.

Nous n'avons jamais vendu à si bas prix quand l'on considère la haute qualité de nos offrandes. Toutes les idées les plus nouvelles et les meilleures sont ici. Il n'y a rien que le Marchand-tailleur Fashionable puisse suggérer que nous ne pouvons pas égaler avec une qualité toute aussi bonne et pour beaucoup moins d'argent.

Donc nous vous disons venez : nous voir cette semaine **pour votre Habit de Paques,— Votre Pardessus de Paques, — Vos Sous-vêtements de Paques,—Votre Chemise et votre Cravate de Paques, — Vos Chaussures de Paques** et pardessus tout **votre chic Chapeau de Paques.**

RAPPELEZ-VOUS que nous en avons de toutes les sortes à des prix raisonnables. Tous les vêtements doivent être ajustés à votre satisfaction et si pour une raison quelconque vous n'êtes pas satisfait, nous sommes prêts à rembourser votre argent

A tous nos amis et pratiques nous faisons très cordialement nos Salut de Paques.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK.

La crème des Tissus de Mode est évident dans nos Habits de Printemps. Elle est supérieure aux huits dixièmes des productions de tailleurs de première classe. Elle a plus de séduction, plus de style, plus d'élégance, plus de durée, en un mot, c'est la meilleure marchandise du marché et la meilleure qui vienne d'apparaitre.

Lowell One-Price Clothing Co.,

72 à 86 rue Merrimack.

En reconnaissance de l'attente du public, nous apportons notre tribut. Nos nouveautés du printemps sont plus dissemblables des vêtements ordinaires que jamais. Nous avons quitté la voie battue. Toute chose nouvelle, et nous sommes anxieux de vous les montrer, de vous satisfaire, de gagner votre patronage et votre amitié, de vous faire faire des épargnes. Votre argent remis plus vite qu'un clin d'œil, chaque fois que votre achat n'est pas satisfaisant.

HERAUTS DE PAQUES!

Pardessus DE Printemps

73 styles distincts de Pardessus Top et autres, à votre choix

Gros Pardessus en Oxford Homespun pour **$8.00.**

C'est le plus bas prix que nous ayons encore choisi pour ce Pardessus. Nous nous moquons de tous les efforts tentés pour l'égaler. Nous en avons vu d'autres de $10 qui ne leur étaient pas comparables. Bien taillés, styles et ajustement des meilleurs. C'est le meilleur de tous, à **$8.00**

Notre Spécial incomparable, à **$11.88**, en gros Oxford, Vicunas, laine Llama de Soie, devant en Soie jusqu'au bord. Ajustement gracieux, article charmant, valant $15.00, Notre bas prix **$11.88**

Habits de Printemps

Plus de 4,000 Habits de Printemps élégants et **Nouveaux,** voilà le mot.

Les Offrandes Pascales, des plus beaux habits en Clay Worsted noir, pour tenter les messieurs qui paient $30 au tailleur. Magnifique Clay de 20 onces et qui ne lustre pas ; doux et rare ; l'ajustement parfait pour tous sujets—gros ou minces sack et frock. Ceux de $20 ne les ont jamais surpassés. Spécial pour Pâques **$15.00**

Habits Sack et Frock en Clay Worsted noir, de la fameuse manufacture Washington, superbement faits et d'ajustement garanti. Cette qualité vaut, par tout le monde, $15 Nous en avons 200 que nous offrons comme cadeau de Pâques **$9.95**

OUR LATEST.

SUPERBES PARDESSUS TOP et autres, valant les plus élégants, des merveilles de qualité et de style, faits pour les hommes particuliers, tout doublés en soie avec gros "skinner", Whipcoords des couleurs de 1900, et Worsteds brut et noir, avec toutes les manies de coupe, valant $30, $40 et $50 chez le tailleur. Vous trouverez ici une plus grande variété à $18, et que nous vendons **$15.00** ainsi que Pardessus Top, de **$5.90 à $20.00.**

HABITS de notre propre confection—32 styles distincts à $12.00. Pas une erreur dans la collection. Habits à ravir, tissus parfaits et de mode, coupe irréprochable—Gilets à longs collets roulés, vestes D. B. et S. B., aussi vestes à collet élégant et en soie, avec magnifique broderie—ceux-là, mais venez les voir—Vous en trouverez de semblables faits par le tailleur pour $30 et $35 et que les marchands ne peuvent pas vendre moins que de $15 à $18, mais nous, nous ne demandons que **$12.00.**

HABITS DE GRAND ART, et des meilleurs tissus—notre propre confection—de tailleur, magnifiques de forme, élégance et mérite—dans lesquels le style brille dans tous les détails, comme dans un modèle de toutes coupes, tous tissus convenables—Habit de $30 à $40 chez le tailleur,—vous trouverez ici, avec quatre fois plus de choix, les mêmes pour $20, $18, $16.50 et **$15.00.** Habits pour hommes, **$4.48 à $23**

NOUVEAUTES JUVENILES de toutes les sortes imaginables, et aussi belles que les maîtres en intelligence et les doigts habiles peuvent en faire. Galonnées, cordées, brodées—en vestee et style de matelot, toutes les ruses des fins et habiles faiseurs des plus rares nouveautés, sont apparentes partout.

Habits Vestee, 98c, $1.23, $1.48, $2.38 jusqu'à $5.98.

Habits Matelots, 98c, $1.23, $1.48 $2.68 jusqu'à $4.98.

Pardessus Top de Garçons — En Vicunas gris, Whipcords et Coverts des nouvelles nuances, assortiment splendide. **$2.98 à $5.98**

HABITS—2 morceaux et 3 morceaux (Habit, Veste D. B. et Pantalons).

Parlez de vos beaux habits en 3 morceaux! Voici la description: Veste D B séparée, avec ou sans collet — coupé haut, va sans dire—tissus élégants aussi—Oxford Vicunas, Tricot de goût et Worsted, Serges de mode et Chéviottes. Assortiment aussi fin qu'on puisse trouver dans tout magasin de vêtements de garçons dans l'Etat, à $5.98, $4.98, $4.48 et **$2.98.**

2500 Habits en 2 morceaux, à doubles revers, pour les âges de 8 à 16 ans. La qualité et la main d'œuvre sont des meilleures.

Visitez cet assortiment avant d'acheter un habit pour votre garçon.

98c à $4.98.

La Mecque des Elegants pour

Les Chemises de Fantaisie

150 variétés à votre choix, les tissus barrés et les couleurs les plus élégantes pour réjouir les acheteurs de chemises. Chemises de Garner et Anderson—faites pour ajuster et pour porter couleurs expérimentées et trouvées justes. Le prix du fournisseur pour les mêmes est d'au moins 4% plus élevé. Achetez-vous en une pour Pâques, **45c à $1.50.**

Beaux Effets en

Cravates Correctes

Exquise Harmonie de couleurs et dessins. Des Patrons Chics et excessivement attrayants, Soies, et Satins Riches et Luxueux et Tissus Fins et Légers.

L'étalage le plus brillant de Cravates exclusives pour Pâques montré n'importe où dans l'Etat. Les créations les plus désirables des premiers cravatiers de New York et de Boston, **25c et 50c**

Jetez un regard sur les nouvelles

Vestes de Fantaisie

Très à la mode ce printemps—Voici de grandes valeurs pour la Semaine de Pâques—Jolies Soies—"Costermongers" voyants—Riches Worsteds—tous de beaux patrons—à doubles revers avec ou sans collets—taillées haut comme de raison ; partout ailleurs on les vend de 75c à $1.50 plus cher. **Pour la semaine de Paques** $1.48, $1.98, $2.48, $2.95.

Notre Département de Chapeaux

Est un des Endroits les Plus Affaires dans notre magasin

Tout ce qu'il y a d'excellent, tout ce qu'il y a de mieux en fait de chapeaux s'y trouve. Le Chapeau "One Price," un grand favori des fashionables et des élégants, matériel de $3.00, caractère de $3.00, apparence de $3.00, fabriqué par des ouvriers de l'union, avec une garantie, "un nouveau pour remplacer n'importe lequel qui n'a pas fait comme il faut" fait pour nous en grandes quantités, pour qu'on puisse le vendre seulement **$2.00**

FEDORAS 89 façons différentes.

Chapeaux Golf dans toutes les nouvelles nuances **48c à $2.38.**

Derbys 120 formes et couleurs distinctes,

94c, $1.28, $1.48, jusqu'à $2.38.

Douze pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, 13 AVRIL 1900. No. 21

EN ROUTE POUR PARIS

Les Commissaires de Paix Boers ont Quitte Nice

LA LUTTE SE CONTINUE TOUJOURS A WEPENER

On Rapporte de Pretoria que Buller a Retraite

Londres, 13—Le Daily Mail a reçu les renseignements suivants de son correspondant spécial à Rome :

"Le travail de la mission boer a été commencé, M. Fischer ayant demandé l'intervention de l'Italie.

Le marquis Visconti Venosta, ministre des affaires étrangères, lui a répondu qu'il n'avait aucune hesitation à recevoir les commissaires de la paix, mais qu'il ne pouvait intervenir dans le but de l'obtenir.

Tout ce qu'il pourrait faire serait de transmettre à Londres les propositions faites par les commissaires.

Cette réponse a décidé les délégués à renoncer à leur projet de visiter Rome et ils sont partis pour Paris, via Milan.

G. David, un journaliste de Prétoria, a déclaré qu'à l'avenir il semblait impossible que les troupes anglaises subissent aucun revers sérieux. Il a ajouté que les délégués boers espéraient que l'intervention de quelque puissance induirait la Grande-Bretagne à entendre les propositions de paix et que, dans ce cas, ils visiteraient Londres."

UNE AUTRE BATAILLE

Londres, 13—Une dépêche de Prétoria, en date de mercredi, dit:

"On a entendu une vive canonnade ce matin dans la direction de Bultfontein, à mi chemin, entre Winburg et Boshof, dans l'Etat libre, et au nord de Brandfort."

LE COMMANDO D'OLIVIER

Le Cap, 13 — Le correspondant de Bloemfontein au Cape Argus, dit :

"Le commando d'Olivier se dirige vers Smithfield.

Cinq laagers différents sont placés entre Bethanie et la rivière Kaffir, se trouvant en ligne parallèle avec le chemin de fer, 12 milles à l'est."

REVERS BOERS

Aliwal North, 13—Des nouvelles de source boer, communiquées officiellement, disent que quatre canons boers ont été mis hors de service à Wepener et que quatre commandants boers y ont été tués ou blessés.

Mardi soir, les Anglais ont opéré une sortie et ont capturé un canon et plusieurs soldats boers.

LES COLONIAUX TIENNENT BON

Londres, 13—Une dépêche d'Aliwal North, en date d'hier, dit que les troupes coloniales tiennent encore bon à Wepener.

La canonnade a recommencé ce matin.

L'attaque des Boers hier n'a pas eu un caractère sérieux. Les Anglais ménagent leurs munitions, tandis que les Boers semblent en être de court.

Il appert maintenant que le Gen. Brabant est lui-même à Aliwal North et qu'une partie de sa colonne est seulement à Wepener.

Des avis reçus de Wepener disent que la bataille y continue et semble en faveur des Boers.

On dit qu'il n'y a qu'environ 1500 Anglais dans la place.

ROBERTS SE PREPARE TOUJOURS

Londres, 13—Londres a appris indirectement que Lord Roberts, télégraphiant au Prince de Galles à Copenhague pour le féliciter d'avoir échappé aux balles de Sipido, a ajouté deux ou trois phrases d'espoir donnant à entendre une marche prochaine dont les combinaisons seraient grandioses.

Dans les cercles militaires ici, on est porté à croire que Roberts se prépare lentement mais sûrement à prendre les Boers dans un immense filet.

Lord Methuen, aux dernières nouvelles, est en marche vers l'est et en dedans d'un rayon de quatre-vingts milles de Kroonstadt.

BULLER RETRAITE

Londres, 13—On a reçu hier la dépêche suivante d'Elandslaagte, Natal, datée de la veille:

"Le combat a recommencé au delà d'Elandslaagte, cette après-midi. Les Boers ont avancé avec fermeté vers les positions anglaises. Il y a eu un feu continu de carabine et les gros canons des Boers ont parlé.

Les Anglais ont répliqué avec succès et, après deux heures de rude combat, les Boers ont subi un échec."

Une dépêche de Prétoria, datée de mercredi, dit:

"Des avis reçus des quartiers généraux des Boers dans le Natal disent qu'après un rude bombardement les Anglais ont dû retraiter vers Ladysmith, et les troupes fédérales ont occupé leurs anciennes positions.

Les pertes des Boers ont été limitées à trois mulets et deux chevaux, tandis que les Anglais ont subi des pertes serieuses en hommes et en chevaux."

Petites Depeches

Le Sénateur Clark, du Montana, a décidé de ne pas resigner son mandat.

Il y actuellement plus de 63,000 soldats américains dans les Philippines.

Une dépêche de Rome à la Central News Agency dit que le Pape souffre d'un léger refroidissement.

Jeffries et Kid McCoy ont décidé de se mesurer le 10 juillet prochain, pour le titre de champion du monde.

Des rapports de Séoul annoncent que la Russie a renouvelé ses demandes à la Corée, au sujet de Masampo.

La souscription ouverte à Paris pour élever un monument au colonel de Villebois Mareuil a déjà produit plus de 2000 francs ($400).

Le Sénat a voté hier le bill affectant un crédit de $3,000,000 à la construction d'un câble télégraphique entre San Francisco et Honolulu.

Le Times de Minneapolis, dit que les amis du sénateur Davis, mécontents de l'administration McKinley, songeraient à le pousser de l'avant comme candidat à la présidence.

Un incendie a détruit, hier, l'édifice des transports, aux terrains de l'exposition transmississipienne à Omaha, Neb. C'était le plus vaste édifice de l'exposition et le seul qui restât.

Frank Ricard vend des épingles pour les Artisans Canadiens.

O'Donnell& Gilbride Co.

SPECIAL POUR SAMEDI DE PAQUES.

Le Prof. L. H. MYERS.

Le seul Commis-voyageur qui chante, vendra sa Triple Essence

EASTERN AMERICAN ROSE

10c la Bouteille,

Echantillons Gratuits.

Gants en Chevreau pour Paques

Pour Dames, Messieurs et Enfants.

Beaucoup de stock, une foule de dames pour vous servir. Une variété infinie de couleurs et de styles, de toutes les meilleures marques ; tout cela devrait vous attirer au comptoir des gants, aujourd'hui ou demain. Peu importe la nuance de votre nouvelle robe, ou le style de gants que vous désirez, nous pourrons vous les fournir à des prix variant de

69c à $2.00 la paire.

Cravates de Paques pour Hommes

Un assortiment de plus de 200 couleurs à choisir, Puffs, Teck, Imperials et Bat Wings. Nous vous ferons voir plusieurs couleurs que vous paieriez ailleurs 75c et $1.00. .... **Notre prix 50c chacune.**

Chemises pour Hommes

Il y a plusieurs semaines, nous avons remis à un célèbre manufacturier de chemises 50 pièces de belles Percales, pour nous faire des chemises pour notre département de mercerie. Elles sont en vente aujourd'hui et pour la beauté, l'élégance, style et couleur, main-d'œuvre, elles n'ont pas d'égales en ville. Vous paieriez $1.50 ailleurs, pour de semblables chemises, tandis que vous pouvez avoir votre choix sur ce lot à

$1.00 chacune.

Dépt. des Thés et Cafés

L'excellent arome de nos Thés et Cafés, et la petitesse de nos prix augmentent rapidement nos ventes de ce département. Vous jouirez bien mieux de votre déjeuner de Pâques, si vous avez une tasse de notre Thé ou Café. **ESSAYEZ-LE.**

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Vous êtes invités à Venir voir

NOTRE PREMIER LOT DE

15 CAISSES DE COUPONS DE

GUINGAN MADRAS EN FIL

De grande largeur, 33 pouces, et en grands coupons que nous couperons en toute longueur demandée, pour Robes, Corsages, Chemises d'hommes, etc., il n'y a pas de meilleure qualité pour la durée et pour ne pas changer. Remarquez que la largeur est 5 pouces de plus que l'ordinaire et notre prix sera

Seulement **8c** la verge.

Ce qui en fait la meilleure occasion en Guingans que nous puissions offrir cette saison.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 13 Avril 1900

La Grande Semaine

Des écrivains bien plus autorisés que nous ont souvent déclaré qu'il était au-dessus de leurs forces décrire les cérémonies de la Semaine Sainte, et nous n'avons pas la témérité d'entreprendre une tâche aussi difficile, pour ne pas dire plus.

Pressé chaque jour, d'heure en heure, sinon de minute en minute, pour fournir la matière à lire nécessaire à la rédaction de ce journal, on comprendra que le sujet est trop élevé, trop grandiose, pour que nous puissions le traiter avec tout le soin qu'il mérite.

Nous savons, d'ailleurs que nos lecteurs sont de bons catholiques, qui comprennent depuis leur enfance toute la signification de ces grands jours et qu'ils sont tous pénétrés des sentiments qu'ils sont destinés à inspirer.

Nous nous contenterons de reproduire ce qu'en disait le grand écrivain catholique, François René, vicomte de Chateaubriand.

"Un volume, dit il, ne suffirait pas pour peindre en détail les cérémonies de la Semaine Sainte, on sait de quelle magnificence elles étaient dans la capitale du monde chrétien : aussi n'entreprendrons nous pas de les décrire.

"Nous laissons aux peintres et aux poètes le soin de représenter dignement ce clergé en deuil, ces autels, ces temples voilés, cette musique sublime, ces voix célestes chantant les douleurs de Jérémie; cette Passion mêlée d'incompréhensibles mystères; ce Saint Sépulcre environné d'un peuple abattu; ce Pontife lavant les pieds des pauvres; ces ténèbres, ces silences entrecoupés de bruits formidables; ce cri de victoire échappé tout à coup du tombeau; enfin ce Dieu qui ouvre la route du ciel aux âmes délivrées, et laisse aux chrétiens sur la terre, avec une religion divine, d'intarissables espérances."

Après la Mort

Les éloges qu'ont faits, l'autre jour, à la mémoire de feu le congressman Richard P. Bland, du Missouri, ses confrères de la chambre des représentants à Washington, font encore ressortir le fait, peu nouveau cependant, de l'erreur généralement commise par ceux qui n'ont qu'une connaissance imparfaite d'un homme public, en le méseestimant.

Dans cette partie-ci du pays, M. Bland a été longtemps un objet de dédain, pour ne pas dire de mépris, pour la masse des électeurs parce qu'il était le chef reconnu du parti en faveur du monnayage libre de l'argent et son principal apôtre.

Il n'y a aucun doute que le champion de l'argentisme,—qui aurait dû avoir la nomination démocratique à Chicago en 1896 et qui l'aurait eue sans l'intervention de Bryan et son magistral discours,—était étroit dans ses vues, du moins d'après le jugement des gens de l'Est, et qu'il se trompait grandement, mais il était loin d'être le démagogue rude et malicieux qu'on nous avait représenté.

D'après les tributs d'éloges que ses confrères, républicains comme démocrates, lui ont donnés, nous voyons que M. Bland était un homme honnête, sincère, convaincu et des plus aimable, jouissant de l'estime et de l'admiration de tous ses collègues, sans exception.

Cette information nous arrive un peu tard, trop tard même, et elle causera une surprise véritable à un grand nombre de personnes dans cette section du pays.

Cependant le témoignage de nos représentants, de tous les partis, a été très impressionnant et très explicite.

C'est une nouvelle illustration du vieux proverbe qui dit qu'il faut mourir pour être louangé, même chez les hommes qui se mêlent de politique.

L'empereur François Joseph, d'Autriche, se rendra à Berlin au mois de mai, car son filleul, le prince Frédéric Guillaume aura atteint sa majorité. Il sera accompagné par le comte Goluchowski.

La presse autrichienne sans exception, approuve l'intention de l'empereur François Joseph de se rendre le mois prochain à Berlin, accompagné du comte Goluchowski, ministre des affaires étrangères d'Autriche Hongrie, pour fêter son filleul, qui atteidra sa majorité dans quelques semaines.

La "Nouvelle presse libre" dit : "Quand les deux empereurs se tendent de nouveau une main amicale, ils mettent le sceau à leur ancienne alliance."

Les commentaires des autres journaux sont conçus à peu près dans les mêmes termes.

Nous accusons réception du *Courrier Canadien*, le nouveau journal du dimanche, qui vient de paraître à Montréal.

C'est un beau journal à huit pages, qui est rédigé avec beaucoup de talent.

Nous lui souhaitons longue vie et prospérité.

Les gens connaissant le sens commun de tout ce qu'a fait Jésus, ne peuvent se résoudre à croire qu'il eût jamais voulu produire un "avorton de journal" comme celui que livra à la curiosité du public, le Révd Charles Sheldon, lorsqu'il eut, pendant une semaine, la direction du "Topeka Capital", et tout indique qu'il n'aurait jamais voulu donner à cette feuille insignifiante le nom de journal que se plaisait à lui donner son directeur-rédacteur temporaire.—"Printers Ink".

Lord Roberts se propose, a-t-on dit, d'entrer à Prétoria avant le 15 de mai.

S'il n'y prend garde, la plupart de ses soldats l'y précèderont.... comme prisonniers.

Les Boers lui en ont pris près de deux mille dans huit jours et ils en tiennent près de trois mille à Wepener.

Puerto-Rico sait du, moins, à quoi s'en tenir sur ce que sera son sort comme propriété des Etats Unis.

Vendredi Saint.

L'Onguent Carbolique "Impériale guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c., 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Appelez-nous

Et vous n'aurez aucune raison de vous rappeler votre visite avec peine, au contraire vous vous rappellerez de nous avec plaisir et vous devez vous rappeler notre numéro de téléphone 859-13.

A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Avis Important.

Les personnes qui ont des Cartes Commerciales du magasin de

A. G. Leblanc,

748 LAKEVIEW AVENUE

Doivent se hâter de les faire remplir de marques et de les présenter

D'ici au 15 Mai,

Car, après cette date, lesdites cartes seront nulles et ne seront plus requises aux conditions ordinaires.

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de $1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE.

Fabricant.

119 rue Cheever, Petit Canada.

☞ Une visite est sollicitée. 14a

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire

Le Nouveau Bon Marché,

Rues Merrimack et Kirk.

Modes de Paques !

Nous offrons des Chapeaux nouveaux valant de $10 à $12, comme attraction spéciale et pour annoncer notre nouveau Salon de Modes, pour

$4.98.

Deux jours seulement nous séparent de Pâques. Celles qui veulent de Nouveaux Chapeaux devraient donner leurs commandes vendredi ou samedi avant-midi, car nous sommes presque inondés de commandes maintenant, mais nous avons un très nombreux personnel de modistes et nous garantissons d'avoir votre Chapeau prêts à temps.

QUEEN QUALITY.

Un autre lot de Chapeaux Garnis, très jolis et chics, faits dans nos propres ateliers et supérieurs à tout ce qu'il y a en ville pour le même prix, valant de $5.50 à $7, votre choix à

$2.49, $2.98 et $3 98

Vente spéciale de jolis Chapeaux non garnis, toutes couleurs, et toutes formes,

9c chacun

Fruits, Fleurs, Feuillage

Roses de toutes couleurs et de toutes sortes,

5c le bouquet

Chrysanthèmes, Œillets jaunes et blancs, la fureur,

49c le bouquet

Joli Feuillage, Marguerites, Baies, Boutons d'Or, Roses, Grands Bouquets valant 50c,

25c le bouquet

Montures de Raisins importées avec Feuillage, tellement naturelles qu'on voudrait les croquer,

98c le bouquet

Top Coats pour Paques

La ligne de Top Coats reste intacte, et nous avons ajouté plusieurs nouvelles lignes cette semaine.

Gilets en Cheviotte Noire, Façon Eton, doublés en soie taffetas valant $7.50, prix de vente de Pâques,

$4.98

Une autre occasion de Gilets en Kersey Léger, pesanteur de printemps, noir, tan et bleu, Collets et Poches en Velours Moiré Piqué, doublés en soie noire, se vendent ordinairement $15.00

$9.98 chacun

Ne manquez pas de voir notre ligne d'Habits de $15. Ayant manqué de plusieurs points dans notre ligne d'habits, nous les avons remplacés par des Habits de $20 et de $25. Examinez-les après que vous aurez visité ailleurs et vous direz que ce sont des Occasions à

$15.00 l'Habit

Grands Marchés en Gants de Paques.

Gants Foster, en Chevreau, lacés et à 4 agrafes, couleurs mode, tan et brun, toutes grandeurs et valant $1.00, pour

59c la paire.

Beaux Gants de Suède, à deux agrafes, qui se lavent, couleurs mode, perle, gris et jaune, valant bien $1.00, pour

79c la paire.

Gants "Sovereign" en Chevreau, à deux agrafes, toutes les dernières nuances du printemps, mode, tan, perle, beurre, gris, bleu et noir, justement le gant convenable, chaque paire garantie, valant $1.50, pour Pâques, à

$1.00 la paire

Gants "Beaulieu" de Perrins, en vrai Chevreau, tan et toutes les autres couleurs, avec belle broderie, valant $1.75, pour Pâques,

$1.25 la paire.

Gants "Peeless" de Wertheimer, en vrai Chevreau piqué, toutes nuances, valant $2, pour Pâques

$1.50 la paire.

Une Image de la Reine

Louise donnée avec chaque paire de chaussures Queen Quality, ceux qui auront porté les chaussures Queen Quality n'en voudront jamais d'autres.

Autres chaussures de dames, en chevreau et veau, formes nouvelles et de mode,

$1.49 la paire.

Tous les nouveaux patrons pour les femmes, en chaussures lacées et boutonnées, légères et pesantes,

$1.97 la paire.

Chaussures pour enfants, pour garçons et filles, tous points,

98c la paire.

Chaussures d'écoliers et écolières, toutes grandeurs, à

$1.23 la paire.

Un autre marché en Reefers pour enfants, faits du plus fin Kersey, qualité de $15, pour

$9.98.

ANTI-RUST

comme le nom l'implique est une peinture pour protéger la surface en métal de

Ce n'est pas une tue-rouille et il doit être appliqué sur une surface proprement nettoyée. Il formera un dessus dur et luisant, imperméable à l'humidité et aux gaz sulphureux.

Spécialement Adaptés aux Toits en Fer-Blanc.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

La Grande Nation !

La grande nation, celle qui surpasse toutes les autres en intelligence et en grandeur d'âme, c'est la nation française.

Toutes les personnes instruites, toutes celles qui connaissent l'histoire du monde contemporain, ne peuvent s'empêcher de proclamer sans arrière-pensée que la nation française est la maîtresse des grandes pensées et la reine de la haute civilisation.

Or, la nation française ne se trouve pas seulement en France, et tous les citoyens français n'en font pas tous partie. On peut être Français sans être citoyen français, et citoyen français sans être Français proprement dit. Car, en France comme dans les autres pays du monde, il y a des citoyens de diverses nationalités.

Par exemple, le juif Dreyfus est un citoyen français, et cependant il n'est pas un vrai Français. De même que nous, qui écrivons à ce moment, nous sommes un citoyen américain, tout en étant un Français pur sang et un membre de la nation française.

Tous les Canadiens-Français, au Canada, et les Franco-Americains, aux Etats-Unis, sont citoyens canadiens ou américains, tout en étant tous par nature des Français, des membres de la nation française.

La nation n'est pas le peuple et le peuple n'est pas la nation, et l'on ne devrait jamais confondre ces deux mots.

Un peuple, ordinairement, se compose de diverses nations, tandis qu'une nation doit être homogène, d'une seule nature, d'un seul sang.

Un Français ou un homme au sang français, peut-être citoyen français, ou citoyen canadien, ou citoyen américain, selon son bon plaisir et selon les lois de ces divers pays. Mais, un Français est toujours français et il ne peut cesser de l'être, malgré la citoyenneté qu'il accepte, et partout où il se trouve.

Ainsi donc nous, qui avons les veines pleines de sang français, que nous soyons nés en Canada, aux Etats-Unis ou en Chine, que nous soyons citoyens canadiens, américains ou chinois, nous sommes quand même et pour toujours des Français.

C'est pourquoi tout ce qui touche la nation française, tout ce qui honore et distingue cette nation, tout ce qui fait la gloire et la grandeur de la France, le grand foyer de notre nation et l'âme de la civilisation, toutes ces belles choses doivent nous rendre fiers de notre nature française.

Quelques-uns de nos compatriotes, sans doute séduits par la fausse supériorité commerciale des Anglais, ont déjà osé prétendre que les Français ne formaient pas une nation pratique, qu'ils étaient des théoriciens, des idéalistes ou idéologues, des rêveurs.

Ces faux appréciateurs, il faut l'avouer, étaient les seuls rêveurs de la nation.

Les vrais Français ne sont pas seulement des faiseurs de théories. Paris et la France, avec tout ce qu'elles comportent de grandeurs et de progrès de toutes sortes, sont là pour prouver que les Français ne sont non seulement des théoriciens mais aussi des brillants praticiens. Si vous en doutez, allez visiter l'exposition qui s'ouvre à Paris et qui, encore une fois, proclamera au monde entier, la supériorité de la nation française sur toutes les autres.

Si nous ne pouvons pas aller visiter l'exposition de Paris, contentons-nous de lire les lignes suivantes que nous trouvons dans le *New York Journal*, un organe juif et rédigé en anglais, ainsi qu'un ennemi juré des Français depuis que l'affaire Dreyfus a eu lieu :

"Les Français sont sans contredit le peuple le plus pratique du monde entier.

"Ils nous ont enseigné tout ce que nous savons de plusieurs choses. Ils utilisent les cuisses de grenouilles, et ils font de leurs femmes les meilleurs "hommes d'affaires" de l'Europe. Ils tirent avantage de tout ce qui leur tombe sous la main."

Même avec leur allusion aux cuisses de grenouilles et aux femmes françaises, ces quelques lignes n'en constituent pas moins un puissant argument pour prouver l'esprit pratique des Français.

Cet esprit pratique de Français se retrouve aussi en Amérique. Les Canadiens-français et les Franco-américains ont cet esprit pratique et ils en donnent des preuves tous les jours.

Cet esprit pratique du Français étant maintenant un fait reconnu, nous pouvons conclure que la nation française est la grande nation non seulement à cause de ses théories mais aussi de son esprit pratique. Nous devons donc ne pas rougir d'être Français et de parler le français.

UN OBSERVATEUR.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jno

Melle VALERIE MELANCON

CHER DOCTEUR,

Il y a trois ans, j'avais levé quelque chose de bien pesant, et m'étais fait mal aux organes; depuis ce temps là, je souffrais, la douleur continuelle que je ressentais affaiblit ma constitution tellement que je devins très pâle et très maigre ; par moments, je pouvais à peine marcher, j'avais des pertes blanches, beaucoup de

douleurs à mes mois. J'essayai beaucoup de médecines, et j'étais bien découragée. On me conseilla de prendre les **Pilules Rouge du Dr Coderre**; j'en pris quelques boîtes, et aujourd'hui je suis parfaitement bien. Je travaille aux manufactures, suis forte et jouis d'une bonne santé, grâce aux **Pilules Rouges** et à vos bons conseils.

Melle VALÉRIE MÉLANÇON,
South Hamson, Mass.

Faiblesse Féminine.

Femmes qui souffrez de mal de reins, de pesanteurs, de tiraillements et de douleurs dans les côtés; qui ne pouvez digérer vos vivres à cause de ce malaise que vous avez au creux de l'estomac; qui ne pouvez travailler à cause de votre faiblesse et de vos fatigues; qui ne pouvez remplir vos devoirs de mère et d'épouse à cause de l'affliction que vous avez, et qui vous rend la vie insupportable, vous vous demandez pourquoi vous souffrez tant. C'est que vous avez un dérangement, vous avez de l'inflammation de ces organes délicats que nous appelons les "ovaires"; et enfin, vous avez ce que nous appelons le "BEAU MAL."

Vous souffrez de maux dont les médecins n'ont pu vous guérir, mais que les PILULES ROUGES DU DR CODERRE guériront, parce qu'elles guérissent les maladies propres aux femmes. Prenez-les à la dose de deux, immédiatement après chaque repas. Prenez-les avec patience et persévérance, car vous savez que vous souffrez d'une maladie depuis plusieurs mois, et même depuis plusieurs années, et que vous ne pouvez pas espérer d'être guérie dans quelques jours. Continuez l'usage de nos PILULES ROUGES, elles guériront certainement cette congestion et ce mal de matrice qui vous causent cette pesanteur et ces tiraillements. Elles guériront vos maux de tête, elles réchaufferont vos mains et vos pieds, elles vous donneront appétit et vous guériront des maux et des douleurs que vous ressentez, et alors vous pourrez remplir vos devoirs sans troubles et sans fatigues.

Mde MICHEL GAGNON

CHER DOCTEUR,

Lorsque j'ai commencé à prendre les **Pilules Rouges du Dr Coderre**, je n'étais pas malade au lit, cependant durant la journée, j'étais obligée de me coucher bien souvent. J'étais en langueur depuis 4 ans, et avais beaucoup de difficulté à faire mon ouvrage. Je souffrais du "BEAU MAL," de faiblesse, de battement de cœur, de mal dans les côtés, de mal de reins, et aussi de perte de mémoire, vu

mon mal de tête, aussi mes vivres digéraient très mal. J'ai commencé à m'apercevoir de soulagement à la 9me boîte de **Pilules Rouges** pour les Femmes Pâles et Faibles que j'ai prise J'en ai pris 15 boîtes, et aujourd'hui je suis parfaitement bien et je vous remercie infiniment des bons conseils que vous m'avez donnés, et je crois sincèrement que vous m'avez sauvé la vie.

Mde MICHEL GAGNON,
181 Division St., Fall River, Mass.

CONSEILS.

Si vous souffrez du beau mal vous devriez porter une bande, c'est essentiel dans votre cas. Vous pouvez préparer cette bande vous-même, mettez-la le matin avant de vous lever, et mettez-la ferme et solide toute la journée, ayant bien soin de la réajuster toutes les fois qu'elle se dérangera. Portez une bande de flanelle l'hiver, et une de coton l'été. Cette bande maintiendra la matrice en place, en empêchera toute déviation, et vous apportera beaucoup de confort.

Veuillez sur vos intestins et sur votre estomac avec soin; si vos vivres vous fatiguent, après chaque repas, prenez la moitié d'un verre d'eau bien chaude, et buvez peu en mangeant. Si vous êtes constipée, prenez nos TABLETTES PURGATIVES; elles vous feront un grand bien pour votre estomac, aideront à digérer vos vivres, et surtout aideront à votre foie. Il est important que vos intestins soient réguliers.

Si vous voulez avoir plus de détails et plus de conseils sur votre maladie, vous pouvez consulter nos Médecins Spécialistes, absolument pour rien, écrivez-leur ou venez les voir; tous les jours, excepté le dimanche. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos PILULES ROUGES ne sont jamais vendues au 100, ou à 25 cents, la boîte, mais toujours en boîte de 50 cents, ou 6 boîtes pour $2.50, comme le fac-simile ci-contre.

En vente chez les pharmaciens, ou nous les envoyons par la malle sur réception du montant. Refusez comme imitation toutes PILULES ROUGES qui ne portent pas sur chaque boîte le nom de la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

LES PLUS JOLIES

Au Meilleur style, le meilleur assortiment de la ville, et les prix sont si raisonnables, voilà ce que tous disent de nos Modes. Et jugeant par la somme d'affaires déjà faites, nous croyons que c'est vrai.

Nous sommes plus que pressés, mais nous remplirons quand même votre commande pour Pâques, si vous la faites de bonne heure cette semaine.

Les feuilles, cahiers et patrons de Modes, pour Mai, sont déjà reçus.

Le Patron Standard est le meilleur du marché actuellement. Servez-vous-en une fois, et vous vous en servirez toujours.

HEAD & SHAW, LES MODISTES,

169-175 rue Merrimack.

ASSISTANTES : Melles Eugénie Cantin, Victorine Mercier et Mme Noé Champagne, née Eveline Baril.

NOUVEAU STOCK DE CHAUSSURES

PREMIERE CLASSE ET DERNIER GOUT,

Pour Hommes, Femmes et Enfants, à

BAS PRIX.

☞ N'oubliez pas de visiter notre magasin, si vous désirez des meilleurs marchés de la ville.

Jos. Fréchette, Père.

261 RUE AIKEN, Petit Canada.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER,

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 508-3

Assurance-Santé

Donnant des bénéfices substantiels en cas de maladie. On peut se la procurer chez

Fred. C. Church,

SEUL AGENT DE LA

Travelers' Insurance Co.

Central Block,

53 rue Central.

Louis Alexander.

Tailleur-Importateur

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Les Chemins de Fer

Plusieurs de nos lecteurs liront sans doute avec intérêt les quelques statistiques suivantes, au sujet des chemins de fer, pour les douze mois finissant le 30 juin 1899.

Dans la Nouvelle-Angleterre, il y a 42 chemins de fer en opération, dont les quatre principaux sont le Boston & Maine, le New York, New Haven & Hartford, le Fitchburg et le Boston & Albany.

Tous les chemins de fer des Etats-Unis forment une longueur de 185,-246 milles dont 7,747 se trouvent dans la Nouvelle-Angleterre et partagés comme il suit: dans le Maine, 1,776 milles, New Hampshire, 1,229; Vermont, 998; Masshachusetts, 2,110; Rhode Island, 223; Connecticut, 1,009.

Dans les Etats-Unis, il y a 36,234 locomotives, 33,595 wagons à voyageurs, 1,248,826 wagons de marchandises et 43,753 autres wagons pour divers usages.

Dans la Nouvelle-Angleterre seulement, il y a 2,540 locomotives, 4,259 wagons à voyageurs, 49,185 wagons à marchandises et 2,801 autres wagons pour divers usages.

Tous les chemins de fer des Etats-Unis représentent le capital énorme de $10,818,554,000, ceux de la Nouvelle-Angleterre, $149,151,400.

Dans les Etats-Unis, il y a 874,-558 employés de chemins de fer; dans la Nouvelle-Angleterre, 63,161.

Durant l'année finissant le 30 juin 1899, le nombre total de passagers a été de 501,066,000, dans tous les Etats-Unis et de 105,231,485, dans la Nouvelle-Angleterre.

Durant la même année, dans tous les Etats-Unis, le nombre des employés tués s'est élevé à 1,958 et celui des blessés a été des 31,761; de plus, 221 voyageurs ont été tués et 2,945 ont été blessés, 4,680 autres personnes ont été tuées et 6,176 ont été blessées.

Dans la Nouvelle-Angleterre, pour la même année on compte 123 employés tués et 1,061 blessés, 14 passagers tués et 334 blessés, 364 autres personnes tuées et 399 blessées.

Ainsi donc, dans 12 mois, 6,859 personnes ont été tuées et 40,882 ont été blessées, sur le chemin de fer des Etats-Unis. Dans la Nouvelle-Angletterre, on compte un total de 501 personnes tuées et 1,791 blessées.

Dans la même année, les dépenses totales pour chemins de fer, aux Etats-Unis, ont été $852,428,105; les recettes totales, $1,307,253,484, ce qui donne un surplus net de $454,-825,379.

Dans la Nouvelle-Angleterre, les dépenses ont été de $60,975,177, les recettes, $88,552,523, et le surplus net, $27,577,346.

Ces statistiques suffisent pour prouver à nos lecteurs que les chemins de fer, aux Etats-Unis, sont d'une importance extraordinaire, à tous les points de vue.

La Femme

Bien des tristesses peuvent accompagner le point égal d'une aiguille de femme, mais le grand facteur de la force morale chez la femme, c'est l'amour et la pitié.

En agrandissant la sphère de son intelligence, on ne pourra qu'élargir le champ où s'exerce déjà cette faculté d'aimer et d'alléger tout, qui est développée chez elle, à un si haut point.

De l'homme et de la femme, c'est celle-ci qui vit le plus dans le présent: elle a de la nature de l'oiseau qui secoue son aile et oublie la tempête au moment où elle vient de passer.

La femme rit aussi facilement qu'elle pleure, et son rire a bientôt séché ses larmes; la grâce est faite pour une part de cette divine légèreté.

De plus elle a son nid, son foyer, toutes les préoccupations pratiques et tendres de la vie, qui l'absorbent plus entièrement que l'homme, qui la prennent plus au cœur. La femme revit plus que l'homme dans sa génération.

La vie d'une femme a plus d'ordre et de continuité que celle d'un homme: à cause de cela la force des habitudes d'enfance est plus grande.

La vie féminine ne présente qu'une seule grande révolution, le mariage. Il est même des femmes pour qui cette révolution n'existe pas. Dans un milieu tranquille, comme la plupart des existences féminimes, l'influence de l'éducation première peut donc se propager sans obstacle. Le foyer est un abri, une sorte de serre-chaude où croissent des plantes parfois impropres au grand air.

La vitre et le rideau de mousseline derrière lesquels la femme se place habituellement pour regarder dans la rue ne la protègent pas seulement contre la lumière ou la pluie: son âme comme son teint garde toujours quelque chose de la blancheur native.

Le mariage même conserve encore à la femme une sorte de virginité morale: sur le doigt jauni des vieux mariés, on reconnaît la petite place blanche occupée depuis trente ans par l'anneau conjugal, et qui est restée seul à l'abri des flétrissures de la vie.

Pour Rire.

On apporte sur une civière à l'hôpital le fils Gibou qui a une foulure insignifiante au pied.

— Mais il n'a rien! fait l'interne de service. Qu'on le soigne à domicile.

— Impossible, fait le porteur; voici l'ordonnance du médecin. Il a mis par écrit: "Extrait de sa turne."

A propos de la revaccination à Paris, Françoise accourt, effarée, trouver son maître:

— Monsieur, monsieur, il y a une vache dans l'ascenseur.

— Eh bien, quoi! c'est le docteur qui vient me vacciner.

La morale de la fable.

— Vous comprenez, monsieur Bob, l'agneau n'était pas sage et voilà pourquoi le loup l'a mangé.

— Parfaitement, m'sieu l'abbé! et si l'agneau avait été sage, c'est nous qui l'aurions mangé!

Calino voit, avec une certaine mélancolie, l'âge arriver.

— Ah! soupirait-il hier, je donnerais bien dix années de ma vie pour avoir vingt ans de moins!

Demande en mariage.

— Vous voulez épouser une de mes filles?

— C'est mon vœu le plus cher.

— Je donne 50,000 francs de dot à la plus jeune, 100,000 francs à la cadette et 150,000 francs à l'aînée.

— Vous n'en auriez pas une plus âgée?

M. Prudhomme à son rejeton, pour stimuler son ardeur au travail scolaire:

— Prends exemple, ô mon fils, sur l'Odéon. Il n'était que le second Théâtre-Français, le voilà devenu le premier!

M. X... visitait un appartement en compagnie du concierge.

— Hum! fait-il, il doit y avoir des rhumatismes dans cette salle à manger?

— Cela est impossible, protest le concierge, le locataire précédent les a tous emportés.

Boireau style son domestique.

— Je vous ai déjà dit, Célestin, que quand vous servez du Bourgogne il est inutile de dire: "Corton, s'il vous plaît"

Cette langue de vipère de Z... s'est fait de la calomnie une déplorable spécialité. Il révélait l'autre soir, sur un confrère, certaines particularités fâcheuses qui, informations prises, se trouvèrent par exception exactes.

Ce qui a fait dire à un de ses auditeurs:

— Il faut croire que la mauvaise foi de Z... a été surprise!

Z... est un Nemrod enragé mais malheureux. Il ne lui est jamais arrivé de rapporter le moindre levreau dans son carnier.

Or, l'autre jour, comme il part pour la chasse:

— Papa, lui dit Toto, son fils, un gamin de cinq ans, pourquoi emmènes-tu toujours Médor avec toi? Est-ce que tu as peur des lièvres?

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi et Samedi, et Matinée, 12, 13 et 14 Avril.

Les premières de la comédie,

The Broadway Comedians

dans la plus drôle de toutes les comédies,

TOWN TOPICS.

Par une compagnie de Comédiens, Chanteurs et danseurs. Notre compagnie jouit d'une réputation honnête, d'une excellence enviable, d'une culture distinguée.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 9 Avril.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Un Autre Grand Programme.

A. G. SEYMOUR,

Assisté par

MINNIE MOORE DUPREE, Dans une grande nouveauté acrobatique

LOUISE LAWTON, La soprano favorite de Lowell, de la Alice Neilson Opera Co.

EDWIN H. et KITTIE DRAGON, Chansons illustrées et bouffonneries.

WILLET et THORNE FORCEURS, Désopilante comédie "An Up Town Flat."

JAMES GAYLOR et GRAFF TINY, Débiteurs de bouffonneries.

HARRY et RHEITA DEAVES, Grande nouveauté en marionnettes.

FREDERICK HOWARD, Monologue et musique.

Après vos emplettes, allez au Savoy Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 ct.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un commis d'expérience dans les vêtements pour les samedis. Un qui parle le français serait préféré. S'adresser chez Cæsar Misch, 78 rue Middlesex. jno

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

A VENDRE — Une bonne maison de pension située dans le meilleur centre de la ville en face de l'église St Joseph, 22 rue Lee. Vous pourrez visiter tous les jours, excepté le samedi, de 3 à 4 heures.

ON DEMANDE — Une fille Canadienne qui parle aussi l'anglais pour travailler dans un magasin de Confiseur. S'adresser au No 1?2 rue Merrimack. 16a

MAISON de pension—Quart de pension, table de première classe, service prompt. Bonnes conditions. M. George Duguay, 301 rue Moody. 16a

LEÇONS de musique.—Madame Della Auld, donnera ses leçons de musique comme par le passé à partir du 16 courant, elle compte sur le même encouragement. 16a

$1750 pour une maison à deux logements [illegible]

VONNIE, LA PALMISTE— [illegible]

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire, 32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

Economy Cash Store

A l'occasion de la grande

Fete de Paques

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix:

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit:

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement,

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 40, 11 oo a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 18, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m: 12 16, 1 45, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 40, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 20, 7 04, 7 43, 7 04, 11 03 a m; 1 43, 4 20, p m; Dimanches 8 40 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m: 1 25, 6 50 p m,

[illegible] Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 05, 5 01, 5 42 p m; Dimanches [illegible] 5 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 [illegible], 8 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 [illegible], 8 40 p m; Dimanches 8 00, 10 00 a m; 2 00, 6 0[illegible], 8 [illegible] p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 3 40, 6 10 p m; Dimanches 3 08 a m; 8 [illegible] p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible], Claremont et Claremont Junction 7 [illegible] a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, [illegible] p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, [illegible] p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; [illegible] p m.

Express de Québec via Plymouth [illegible] a m; [illegible] p m express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.
[illegible] Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction
* [illegible] du 2 de Juillet au [illegible] septembre inclusivement.
A Via de Lawrence
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT EN PRISON

—Le coroner McMahon a été informé hier après-midi qu'un détenu du nom de Julien Bilodeau, était mort à la prison. Le malheureux était âgé de 75 ans, et c'est à sa propre demande que le recorder l'avait condamné à six mois de prison, le 24 février dernier.

Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête, la mort étant évidemment due à une cause naturelle.

PREFERENCE CRIMINELLE

—Le juge Desnoyers a rendu jugement, hier, dans la cause de Damase P. Riopelle, trouvé coupable d'avoir payé certaines personnes de préférence à d'autres, après la fermeture de la Banque Ville-Marie.

Comme Riopelle n'a pas bénéficié d'aucune somme d'argent et que des citoyens très respectables l'ont fortement recommandé à la clémence de la cour, il ne le condamnera pas à la prison

Il lui a imposé une amende de $100 et à défaut, trois mois de prison.

PARJURE ELECTORAL

—Le juge Choquet a rendu jugement, hier, dans la cause d'Alma Boivin, trouvée coupable de parjure. On se rappelle que la prévenue, lors des dernières élections municipales s'était présentée dans un bureau de votation du quartier Ste Marie et avait juré être une certaine Mme Sophie Vandelac.

Elle a comparu, ce matin, devant le juge, son bébé de 5 mois dans les bras.

En réponse à une question du président du tribunal, la prévenue a dit qu'elle était pressée par d'autres. On lui avait promis une somme de cinq dollars pour faire passer un "télégraphe." Elle ne croyait pas mal faire. On l'a conduite en haut de la pharmacie Gauvin.

Il y avait dans une pièce plusieurs femmes et hommes qu'on lui a dit être là dans le but de faire passer des "télégraphes."

On lui a dit de plus que le serment qu'elle serait appelée à prêter n'en était pas un. Et puis elle avait besoin d'argent pour payer le couvent de ses petites filles.

Le juge Choquet dit que la prévenue savait parfaitement ce qu'elle faisait lorsqu'elle a prêté serment. D'un autre côté, il prend en considération les circonstances sous lesquelles le serment a été prêté.

Le juge ajoute qu'il était disposé à condamner l'accusée à six mois de prison, mais prenant en considération le fait qu'elle a déjà passé plusieurs semaines en prison, il ne la condamne qu'à un mois de détention.

QUEBEC

LA BANQUEROUTE

—La banqueroute est aux portes d'un certain nombre de maisons québecquoises, dans le commerce de chaussures.

MM. Isaïe Boivin, Fils & Cie, marchands de chaussures, angle des rues St Joseph et de l'Eglise, et Budden & Perry, manufacturiers de chaussures, rues St François et Dorchester, ont été priés de déposer leurs bilans, les premiers, par la maison Jobin & Rochette, qui a une réclamation en souffrance de $374, et ceux-ci par la maison Fisk & Co., sur une dette de $283.

RECRUTEMENT FINI

—Le capitaine O'Farrell a reçu ordre de discontinuer le recrutement, et de partir demain après-midi pour Halifax, avec ses hommes qui sont au nombre de 53, formant avec ceux qui sont déjà rendus, un total de 96 hommes pour la compagnie de Québec. On avait reçu ordre de recruter 120 hommes.

FEU LADY LEMOINE

—Lady Lemoine, la femme de sir James Macpherson Lemoine, le vénérable historien canadien, est morte, hier matin, à Spencer Grange, à l'âge de 68 ans.

Lady Lemoine était originaire d'Angleterre.

Elle était universellement connue dans le monde littéraire et ses grandes qualités, aussi bien que sa charité, lui avaient créé une popularité bien méritée.

SOREL

EMFONCE SOUS LA GLACE

—La première personne qui se soit noyée à cette saison de l'année dans le port de Sorel est un nommé Joseph Léon Plante, charpentier, à l'emploi de la Cie Richelieu et résidant à l'Ile St Ignace.

Plante venait de terminer sa journée et s'en retournait vers 6 heures hier soir chez lui en compagnie d'un nommé Joseph Valois. Ce dernier avait un canot qu'il traînait sur la glace.

Il prit le devant et Plante débarqua du steamer Laprairie sur la glace, mais à peine avait-il fait une vingtaine de pieds qu'il enfonça. Valois entendit son cri de détresse, mais n'arriva que pour le voir disparaître près de l'endroit où il était enfoncé.

On ne découvrit que sa chaudière dans laquelle il avait l'habitude d'emporter son dîner.

Plante était âgé de 28 ans et père de cinq enfants.

COTEAU DU LAC

NOUVEAU SURINTENDANT

—M. L. A. Sauvé, marchand du Côteau du Lac, a été nommé surintendant du canal de Soulanges et est entré en fonction hier.

Cette nomination ne pouvait échoir à une personne mieux qualifiée que M. Sauvé. Elle est en outre la faible récompense de son dévouement à la cause libérale dans le comté de Soulanges, et c'est grâce aux efforts persistants et légitimes de M. H. Harwood et du docteur Bourbonnais, député au parlement fédéral, si elle lui a été enfin accordée.

Toute la population de Soulanges est heureuse de cette nomination.

STANFOLD

TUE PAR UN TRAIN

—Le train rapide de l'après-midi, de la Compagnie du Grand Tronc, allant vers l'ouest, a frappé un jeune enfant en arrivant près d'ici.

Des blessures sérieuses ont été infligées au petit infortuné qui en est mort une couple d'heures après. M. Boviller est le père de l'enfant. Le coroner, averti de l'accident, tiendra une enquête.

ACTON VALE

CADAVRE REPECHE

—Le cadavre du jeune Joseph Wilfrid Rivard, qui s'est noyé le 17 février dernier, a été repêché. Ce sont les ouvriers de la manufacture de M. David Lemay, les nommés Hormisdas Côté et Emery Desmarais qui l'ont trouvé flottant sur la rivière, au même endroit où le petit garçon était tombé.

Cet enfant était l'espoir de sa mère, qui est veuve, ayant perdu son mari à la suite d'une explosion qui s'est produite il y a 3 ans, à Danville, pendant qu'il travaillait dans les mines d'asbeste.

Cette pauvre femme mérite toute la sympathie dans le double malheur qui l'afflige.

Le jury, qui a été convoqué par le docteur Gauthier, coroner pour le district de Saint Hyacinthe a rendu un verdict de mort accidentelle.

Vente Spéciale de Pâques

Œufs frais	14c la doz
Jambons (petits)	9 1-2c la lb
Seau 30 lbs confitures	$1.25
Seau 5 lbs gelé assortie	16c
Sirop d'Erable, la bouteille	21c

Nous avons aussi une foule d'autres marchandises que nous vendrons à des prix réduits.

WHITE CASH STORE,
N. Thibaudeau & Co,
360 Rue Merrimack.

CARDEURS ET EPLUCHEURS

Assemblée Importante Convoquée pour Mardi

APPEL ENERGIQUE DE THS. F. CONNOLLY

Matiere a lire Interessante pour les Ouvriers

Salle des Cardeurs et Eplucheurs.

L'union tiendra une assemblée importante mardi soir au No 212 rue Merrimack à laquelle tous les ouvriers textiles sont invités.

Devenez un membre de l'union des cardeurs et éplucheurs et vous créerez une puissance qui développera votre intelligence, vous enseignera les vraies conditions économiques, vous habituera à plaider votre cause, prélèvera un fonds de défense et quand votre union sera soutenue par l'intelligence et des dollars, vous obtiendrez toutes les demandes raisonnables que les évènements vous obligeront à faire à vos patrons.

L'union ouvrière est pratique et non théorique.

Le but que nous nous proposons d'atteindre est un traitement juste, une réduction des heures de travail de sorte que tous puissent avoir de l'ouvrage, et des salaires raisonnables pour leur travail. On peut le réaliser; les fileurs de cette ville ont tracé le chemin et donnent une leçon éloquente aux sceptiques.

Il y a dix ans, ils travrillaient 60 heures chaque semaine et leurs salaires étaient en moyenne de $9. Par des efforts tenaces et incessants ils ont fait entrer tous les fileurs dans l'Union.

Ils étudièrent leur condition, demandèrent et obtinrent les prix payés aux fileurs dans tous les villages, villes ou hameaux tant aux Etats Unis qu'en Europe de sorte qu'au bout de cinq ans après la fondation de leur union, leurs heures de travail étaient réduites de 60 heures à 58 chaque semaine et leurs salaires étaient augmentés de $9 à $12.

Ce sont là des faits non des théories et ils ont été réalisés par 300 hommes résolus qui, bien qu'ils eussent leurs différences d'opinion et leurs luttes auxquelles sont sujettes toutes les sociétés, se sont toujours rappelé qu'ils s'étaient organisés pour obtenir des salaires plus élevés, des journées plus courtes et un traitement juste: c'était là leur but et quand le débat se terminait, ils devenaient unis comme un seul homme et marchaient en avant avec autant de fermeté que le général Grant s'est avancé sur Richmond.

Le grand Virginien, Patrick Henry, a dit: "La seule lumière qui guide mes pas est celle de l'expérience." Ces paroles sont un trésor de sagesse et si tous nos travailleurs veulent être guidés par elles, qu'ils s'enrôlent en rangs serrés dans les unions ouvrières et ils pourront faire disparaître les conditions oppressives aussi sûrement que le général Sheridan chassait les rebelles devant lui.

L'assemblée commencera à huit heures.

THOMAS F. CONNOLLY.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 104 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rook, 324 Fletcher st.
John Cryan, 505 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

A la Feuille d'Erable

Paques, Paques, Paques.

Chacun a besoin d'un Chapeau pour Pâques. Nous en avons un immense assortiment dans tous les prix et pour tous les goûts.

Chapeaux Non-Garnis.
Chapeaux Garnis.

Gants, Gants, Gants.

N'allez pas en ville pour vos Gants de Pâques. Un joli Gant de Kid noir et en couleur pour 75 cents.

Un Gant valant $1.25, pour $1.00. Pour demain seulement.

Venant d'être reçu pour Pâques le plus bel assortiment de Cravates pour hommes et dames. Notre magasin est rempli de choses utiles pour enfants: Manteaux, Robes, Bonnettes, et nos prix sont plus bas que jamais.

E. PELLETIER.

512-514 rue Merrimack.

Ne vous Refusez pas l'Avantage d'être Bien Habillé.

Vous pouvez vous habiller à la dernière mode et à si bon marché que vous ne vous en apercevrez presque pas. Tous les nouveaux tissus du printemps, élégamment et bien taillés, et aux plus bas prix. Voici le temps d'acheter.

Habits-Tailleurs pour Dames—Nouvelles modes du Printemps,—Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages,—Habits du Printemps pour Hommes, Garçons et Enfants, Habits-Tailleurs pour Hommes.

Pardessus faits sur mesure avec des laines de choix.

Chaussures pour Hommes. Toutes les formes et trépointes les plus nouvelles, à $3.00.

CONDITIONS:

$5.00 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
$10.00 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
$15.00 valant de marchandises, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
$25.00 valant de marchandises, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Cæsar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.

A. STRAUSS, Gérant.

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés, pressés et nettoyés.

VOICI LE PRINTEMPS!

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le—

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. Chambre No. 2.

OUVERT VENDREDI SOIR — OUVERT VENDREDI SOIR

NOS OFFRES PASCALES

VENTE D'OUVERTURE DE

PARDESSUS TOP ET HABITS DU PRINTEMPS

POUR HOMMES ET GARCONS

La Vente de Vetements la Meilleure, la plus Audacieuse, la plus Grande et la plus Avantageuse de toutes celles que nous avons faites jusqu'ici.

Nos complets de $6.48

Sont faits de bon casimir et beau fini, garanti durable. Doublure en véritable étoffe italienne et de qualité, épaulettes françaises, renfermant tout le nécessaire et l'essentiel de la perfection.

Nos complets de $8.48

Trois styles de beaux complets en précieux worsted faits et garnis comme n'importe quel se vendant $15. Cela vous paierait de prendre note spéciale de ces complets, car ils sont d'une valeur exceptionnelle.

Nos complets de $10.48

Sont les meilleurs que vous ayez encore vus. Ils ne seraient pas cher à $3.00 de plus. Venez le voir vous-même. Divers styles différents à votre choix, en cheviottes, beaux worsteds, doubles ou simples revers.

Nos complets de $7.48

Ces complets sont de plus fins casimirs. Nous sommes aussi particuliers que vous, sur nos vêtements. Ajustement parfait et bonne forme attirent l'attention amis et cela nous donne du crédit.

Nos complets de $8.98

Pour le style et l'élégance, ils sont insurpassables. Ils représentent les plus nouveaux dessins de rayés et carreautés, et vous donnent le plus grand revenu pour votre argent.

Nos complets de $12.48

Nous les savons bien supérieurs à aucun montré en ville. Oxford gris, vicunas, chics worsteds, habits et vestes à doubles ou simples revers. Pas de meilleure valeur, dans aucun autre magasin, pour moins que $15.

Pardessus de Printemps pour Hommes

Les vetements offerts a cette vente sont de notre propre confection et nos patrons peuvent etre assures que les qualites inferieures memes sont faite avec le meme soin et ont la meme apparence fashionable que ceux de qualite superieure

$5.98

Jolis Pardessus de Printemps en Etoffe Covert dans une nouvelle nuance désirable. Doublure de manches en Satin, tout lisérés en Satin. Faits pour être vendus $10.00. Nous allons les vendre, tant qu'il y en aura, à ce bas prix.

$9 98

Parmi les lots à ce prix sont des Coverts anglais, des Whipcords et de beaux Croisés Vénitiens, tous de beaux vêtements, doublés en soie et en satin, bons pour toute circonstance. Nous offrons ces styles de choix comme attraction spéciale.

$7 48

Pour pardessus top en vicunas gris et en covert tan. Un lot exceptionnellement bon. C'est un des prix les plus populaires et les pardessus que nous offrons dans ce lot vous étonneront par leur bonté. Tous garnis avec soin et finis avec goût.

$10 48 et $12.48

Nouvelles lignes d'Oxfords gris mêlé, tissus au fini soyeux, faits en pardessus de printemps pour jeunes gens et représentant les plus récents en vogue pour la présente saison. Quelques-uns sont tout doublés en satin. Les plus beaux vêtements montrés cette saison.

$3.65 et $3 98

Deux lignes, une de pardessus en clay noir diagonal, strictement tout laine, et une ligne de pardessus en covert pâle, avec doublures de manches en satin, en tête pour Samedi. Pensez-y donc ! un pardessus en étoffe covert à un tel prix !

$20 00

Pardessus top pour hommes, en tan pâle et Vénitien couleur ardoise, tout doublés en satin, ces vêtements ont été coupés et faits dans notre département de commandes par tailleurs de première classe, et ils sont égaux en style et fini à tout vêtement fait sur commande à $40.00.

MERES, ATTENTION !!

Valeur exceptionnelle donnee en vetements pour Garçons. Chaque Habit dans tout le stock est garanti tout laine. Tissus brillants, sedulsants, style, ajustement et fini parfaits et des valeurs dont on se rappellera longtemps

Habits à Culottes pour garçons, la sorte qui donne peu d'inquiétude aux mères ; bonnes cheviottes bleues et noires de service, siège et genoux doubles. La plus grande valeur jamais offerte à $1.75

25 patrons d'Habits à Culottes pour garçons, en cheviotte de goût, couleurs pâles et foncées, faits à sièges et genoux doubles et garantis tout laine et nous sacrifierons ce lot à $2.15

125 Habits pour enfants, couleur bleu cadet, points de 3 à 10 ans, garnis avec galon d'or soutache. Ces habits sont garantis tout laine et se vendraient facilement $3.50. Durant cette vente nous offrirons le lot à $2 23

7 patrons d'Habits Matelots, 3 à 8 ans, joliment bordés et garnis à la dernière mode. Belles nouveautés à date, à seulement........ $1.98

Pardessus Top pour garçons, en étoffe covert, coupés à la dernière mode du printemps. Ces pardessus doivent être vus pour être appréciés. La valeur réelle de ces pardessus est $5, nous les offrons à notre vente de Pâques pour $2.98

Beaux Pardessus Top pour garçons, en barré herringbone et jolie étoffe covert anglaise, belles doublures en lasting, garantis pour la durée. Ces pardessus seront vendus à cette vente pour $3.98

400 Habits tout laine pour garçons, faits de casimirs à mélanges de goût, pantalons à siège et genoux renforcés ; ne sauraient être remplacés à un tel prix ; points de 8 à 17 ans. Notre prix pour cette vente seulement........ $2.85

2 genres d'Habits en patrons nets, un bon habit pour l'école, points de 8 à 15 ans, garantis de donner satisfaction parfaite, et seulement........ $1.38

6 patrons des nouveautés les plus belles et des plus récentes en Habits pour enfants, points de 3 à 8 ans, coupés à la dernière mode, vestes à double revers, et faits par des tailleurs expérimentés. Ce lot vaut réellement $5 à $6. Vente........ $2.48

Attraction Speciale pour Paques

Dans Notre Departement de Chaussures

Nos ventes de chaussures Keith tous augment les jours Ne manquez pas de vous en procurer une paire. Toutes les façons et toutes les formes. Une vraie chaussure cousue à la main, pour $2.98

Chaussures en "Vici" Tan, "Vici" Noir, Veau Aztèque, Veau de Russie et belles chaussures en Veau Noir, Tréjointes faites à la main, pour hommes, valent $3.50, $2.48

250 paires de chaussures lacées en "Vici de Russie, façons fin-de-siècle, pour hommes, on ne saurait en trouver de meilleures pour moins de $3.00. Prix de vente........ $1.98

Chaussures Lacées et Congress en Veau pour Hommes, les chaussures ont été faites pour se vendre de $1.50 à $1.75, et nous les vendons 98c

Jolies chaussures lacées en Kid Vici Noir et Tan, pour hommes, pointe unie et pointe vernie ; valant $2, à $1.48

* Comme une attraction spéciale nous continuerons notre vente de chaussures de bicyclistes, Tan et Noir, à 98c

Chaussures de bicycliste L.A.W. en Veau de Russie et Veau Kang Noir, valeur $2.00 .... $1 48

Chaussures Lacées en Veau Tan, de façons différentes pour garçons, ... $1.23

Chaussures Lacées en Veau, pour garçons, pesanteur extra, faites avec semelles en cuir solide et garanties, valant $1.50, à 98c

Chaussures Lacées en Veau, pour garçons, un nombre limité, points 11 à 5½, nous les vendrons à 79c

Chaussures Lacées en Vici Tan et Kid Velours Noir, pour demoiselles, valant $1.50, à 98c

Chaussures Lacées avec Talons à Ressort, pour Petits Messieurs, ... 67c

Achat Spécial de Chaussures en Box Calf, Veau, de Russie, Vici Tan, talons à ressorts, points de 8 à 13½ pour petits messieurs, valeur garantie, $1.50. Nous les offrons à 74c

Chaussures en vici tan et box calf pour enfants, talons à ressorts, points de 5 à 8 ans. Pour Pâques 49c

Sneakers noirs pour hommes et garçons, points de 2 à 5 et 6 à 10, ... 49c

Pantoufles de $1, pour hommes 48c

Bell Shoe and Clothing Co.

31-39 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Ancien Bureau de Poste

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Les funérailles de feu Edouard Robert, âgé de 77 ans, décédé chez les révérendes Sœurs Franciscaines, 10, rue Biecker, ont eu lieu hier après-midi.

On a chanté le libéra à l'église Notre-Dame. Inhumation au cimetière Notre-Dame.

Le défunt laisse plusieurs enfants et une épouse qui est à l'hospice de ces mêmes Sœurs.

FITCHBURG, MASS

—Les commissaires des licences visiteront les hôtels, buvettes et pharmacies, vendredi.

—On a commencé mercredi les travaux au premier étage de l'église St Joseph. Depuis quelque temps on ne se servait que du rez-de-chaussée. Il est possible que dans quatre mois, l'église sera prête pour le culte. Elle pourra contenir 1037 personnes. L'autel, l'orgue et le reste des décorations seront aussi beaux que dans les autres églises de cette ville. La paroisse St Joseph est canadienne ; le curé est le Rév. P. Camille Triquet.

LEOMINSTER, MASS

—Joseph Griffin, accusé d'adultère, et Célina Couteau, épouse légitime de Louis Lamontagne, accusée de polygamie, ont comparu en cour de police, mercredi. Griffin, n'ayant pas $300 à fournir pour sa caution, a été incarcéré.

La femme Couteau est libre sous caution.

D'après le témoignage des intéressés, il résulte que l'accusée a d'abord epousé John Ramsey et qu'après sa mort, elle a convolé avec Louis Lamontagne.

Sans avoir divorcé, elle a ensuite épousé Griffin.

La cause sera plaidée en cour supérieure.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et phamaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Bochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

FOU EN CHIEN

Un Lowellois Fait des Siennes à New York

Une dépêche de New York annonce qu'un nommé James Moran, de Lowell, Mass, a pris une chambre il y a une semaine à l'hôtel situé 305 rue 24e Est, et paya d'avance, montrant en même temps un gros rouleau de green-backs.

Il semblait âgé d'environ 50 ans, était bien mis et avait l'air d'un marchand à l'aise.

Il resta dans sa chambre les deux premières journées et ne prit ni nourriture ni breuvage, quand quelqu'un frappait à la porte il répondait :

"Je suis très bien. Ne vous inquiétez pas. Je songe à quelque chose."

Hier soir, pendant plus d'une heure on l'entendit crier dans sa chambre comme un chien qui aboie. Ce matin, lorsqu'il descendit à la salle des liqueurs, il devint tout à coup excité et avec une agilité incroyable il sauta par-dessus le comptoir pour saisir le commis. Celui ci lui échappa, et avec l'aide de plusieurs hommes, il réussit à maîtriser Moran qui aboyait et essayait de le mordre. On l'a transporté au pavillon des aliénés à l'hôpital Bellevue.

Le nom de James Moran paraît trois fois dans l'almanach de cette ville mais aucun de ceux-ci ne connaît l'individu dont il est fait mention dans la dépêche de New York.

On pense que le James Moran en question est l'homme de ce nom qui demeurait autrefois chez des parents sur la Chapel Hill et qui est allé dans l'Alaska dans le temps que l'or fut découvert dans le Klondike.

Cet homme était âgé d'environ 50 ans et avait une très bonne apparence.

Après être resté un an au Klondike il est revenu, apportant avec lui plusieurs pepites et des certificats de claims dans plusieurs parties de l'ouest ainsi que dans les champs aurifères de l'Alaska.

Grève finie

La grève à la manufacture Faulkner est terminée, plusieurs des grévistes étant retournés à l'ouvrage hier après-midi et un grand nombre d'autres, ce matin. On pense que tous les grévistes auront repris leurs places demain.

Ils n'ont reçu aucune augmentation de salaires mais travailleront aux anciens prix.

Il y avait plusieurs jours qu'on remarquait des défections dans les rangs des grévistes, dont un bon nombre désiraient reprendre l'ouvrage.

Il y eu manque d'organisation parmi eux et c'est ce qui explique la courte durée de la lutte et son insuccès.

A. C. L. M., épingles et médaillons pour les Jeunes Gens de l'Association, chez Frank Ricard.

Accidents du Travail

L'ambulance a été mandée deux fois hier pour transporter des employés des corporations à l'hôpital.

Le premier appel est venu à 2 h. 55, de la Lowell Bleachery, où Thomas O'Brien s'était fait une entorse à la jambe. Il fut transporté à l'hôpital puis à sa demeure, 786 rue Lawrence.

Pendant qu'elle travaillait dans la manufacture Lawrence, à 3 h. 30, hier après-midi, Mme Pearl Maynard est tombée en convulsions. On l'a transportée à l'hôpital des corporations.

LE GOUVERNEUR ALLEN

Notre Concitoyen a Accepté l'Honneur Offert

Une dépêche de Washington annonce que le Président McKinley a officiellement offert, hier, à notre concitoyen distingué, l'Hon. Charles H. Allen, sous-secrétaire de la marine, le poste de gouverneur civil de Puerto-Rico, et que ce dernier a accepté la position.

Il partira sous peu pour San Juan et s'y occupera immédiatement de la mission importante que le chef de l'exécutif lui a confiée.

Accusé de réception

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour la séance d'inauguration des nouvelles salles du comité de ville républicain qui aura lieu jeudi prochain.

Comme par le passé

M. David Bellerose tiendra une boutique de forge dans Lowell. Elle est rue Cheever, le long du canal, en arrière du magasin de Mme Riopelle. Il invite ses anciennes pratiques et le public en général. 21a.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortuaire, etc., chez McMannon, 3 rue Prescott.

Notes Locales

Le comité de la voirie siègera ce soir.

Comment aimez-vous L'ETOILE à 12 pages?

Le maire Crowley est retenu chez lui par une attaque d'érysipèle.

M. Pierre Hubert, de Ticonderoga, N. Y., est en promenade, ces jours-ci, en cette ville, chez son fils, M. Joseph Hubert, le musicien bien connu.

Frank Ricard vend les dernières nouveautés en bijoux et argenterie.

Mme Dent, qui est allée à Everett hier en réponse à un télégramme lui annonçant qu'un petit garçon inconnu avait été trouvé dans ce village, est revenue désappointée.

MM. David A. Parthenais, L. P. Turcotte et Aimé Gauthier ont été invités à prononcer des discours à l'occasion de l'inauguration des nouvelles salles du comité de ville républicain, qui aura lieu le 19 avril, Patriots' Day.

La First Parish Church, de Concord, un des plus vieux édifices du village, a été détruite par les flammes hier. L'église a été bâtie en 1712 mais a subi plusieurs modifications depuis. Elle était évaluée à $25,000 et était assurée pour $20,000.

Gros anneaux de mariage, en or solide, chez Frank Ricard.

Nous prions nos amis républicains dont les noms ne seraient pas inscrits sur la liste électorale, de ne pas oublier que le bureau des régistrateurs des votants sera ouvert de 7 à 9 heures, samedi soir, et qu'ils devront s'y rendre s'ils veulent voter aux caucus de mardi prochain.

Deux mariages fashionables ont eu lieu simultanément hier à la résidence de M. J. A. Coram, angle des rues Pine et Marlboro. M. Chester Delmont Coram, fils de M. J. A. Coram, épousait Mlle Stella Mabel Ireson et M. Wm J. Freeman épousait Mlle Alice Gertrude Coram, fille de M. Coram. Mme Coram a présenté à l'un et l'autre de ses enfants un chèque de $10,000.

Dans une lettre qu'il a adressée à sa mère, George Riordan, de la compagnie E, 26e régiment, aux Philippines, écrit qu'un soldat du nom de Labonté de Lowell a eu une main emportée par un boulet à la bataille de Panay. Labonté avait fait partie du 6e Mass., et s'est enrôlé plus tard pour le service des Philippines. Labonté venait de Chazy, N. Y., et c'est le caporal Frank Dodge qui l'a enrôlé dans le 26e régiment.

C. O. F., épingles et médaillons pour Forestiers Catholique chez Frank Ricard.

Prise de Voile

Mlle Anna Bernard, employée dans le département des modes au Bon Marché, est revenue de Montréal où elle était allée assister à la prise de voile de sa sœur, Mlle Edouardina Bernard, au couvent de la Providence.

Notre ancienne concitoyenne a pris en religion le nom de Sœur St Sixte.

Mlle Anna Bernard désire remercier, par l'entremise de L'ETOILE toutes les personnes de cette ville qui ont contribué à acheter le magnifique cadeau qui a été expédié à sa sœur pour la circonstance.

C'est aujourd'hui le 302e anniversaire de la révocation de l'édit de Nantes par Henri IV.

Le Président McKinley a signé le bill puertoricain. Il deviendra en force le 1er mai.

On annonce de Washington que le Président McKinley aimerait à avoir l'ex-gouverneur Wolcott, du Massachusetts, comme compagnon sur son ticket l'automne prochain.

Marchés spéciaux en Modes et Gants pour

PAQUES

Chez McINTYRE,

650-656 rue Merrimack.

OUVERTURE de PAQUES

AU GROS NO

400 RUE MERRIMACK,

VENDREDI ET SAMEDI.

40 Costumes de Dames, en drap gris noir, blanc, bleu, de toutes grandeurs ; ce sont des échantillons d'une maison de New-York achetés à 25c dans le dollar et qui se vendaient $10 et $12. Nous en vendrons un seul par famille, au prix de $3.49 chacun. $3.49

25 Gilets en Soie, toutes nuances, ... $3.29

15 Douzaines de Corsages en Piqué Blanc (shirt waists) valant $1, samedi ils seront à........ 49c

Jupes de Robes de........ 98c à $2 50

Robes d'Enfants, en Guingan, à 25c

Chapeaux Garnis pour Dames, à........ $1.98

Imperial Cloak and Suit Store

400 rue Merrimack 400

M. ISRAEL, Prop. I. BOURK, Gérant,

A. L. Bourk et Melle Desmarais, Commis.

Elections prochaines

Victoria, C. A., 13 avril

—La Législature de la Colombie Anglaise a été dissoute, hier, par le lieutenant gouverneur McInnes. La nomination aura lieu le vingt-six de mai et les élections quinze jours plus tard.

Les ordonnances doivent être retournées le 30 juin de sorte que la Législature sera appelée à siéger le 5.

Le premier ministre Martin a déclaré qu'il n'interviendrait pas avec la réunion de la grande loge des I. O. O. F. qui doit avoir lieu le 13 juin, et que les procédures suivies concordent avec son programme politique.

RENFORTS POUR LES BOERS

Le Capt. de Villebois-Mareuil va Venger son Frère

(Dernières Dépêches)

Londres, 13—Le Daily Mail vient de recevoir une dépêche de Lourenço-Marquez qui dit:

"Plus de 2000 étrangers font partie de la nouvelle légion étrangère à Prétoria, y compris des cosaques en uniforme.

Plusieurs nouvelles recrues sont parties d'ici pour Prétoria, y compris un capitaine français, le frère du Gén. de Villebois-Mareuil, qui a été tué à Boshof."

Une dépêche de La Corogne, Espagne, dit pendant qu'un prêtre administrait les derniers sacrements à un mourant en présence de ses parents, près de cette ville, le plancher de la chambre du moribond s'est effondré et ce dernier et quatre autres personnes ont été tués ou blessés.

Donné avec le Thé.

Nous avons reçu un nouveau lot de ces "Double Roasters," toujours utiles, et nous les donnons gratis avec une livre de Thé ou Café. Dickson Bros., [illegible] rue Merrimack.

Le carême achève et le joyeux temps de Pâques sera bientôt arrivé. C'est le temps de songer à acheter un piano. Les meilleurs sont chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence en [illegible] Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellelumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

F. of A., épingles et medaillons pour les Forestiers d'Amerique, chez Frank Ricard.

Pour Paques

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS, SAVONS, ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

CHAPEAUX

AUX PLUS BAS PRIX

Vendredi et Samedi

CHEZ

Mme COURVILLE,

474- rue Merrimack -474

MESSAGER DE PAIX

James Smith en Route pour le Transvaal

OU IL DEVRA ALLER VOIR LE PRESIDENT KRUGER

Pour lui Remettre l'Adresse des Ecoliers Américains

New York, 13—Le jeune James Smith, le messager 1534 de l'American District Telegraph Company, est parti d'ici à bord du "Saint Louis".

Il est en route pour Prétoria, afin de remettre au président Kruger une adresse de sympathie de la part des écoliers américains.

Une nombreuse délégation d'élèves des écoles supérieures de Philadelphie se pressait sur le dock de la Ligne américaine. Des élèves de New York et de Brooklyn sont venus également, en grand nombre, pour saluer leur messager. Soixante-dix messagers du bureau télégraphique escortaient leur jeune camarade.

Lorsque Smith est arrivé sur le dock et a monté à bord du "Saint Louis", il a été vigoureusement applaudi, acclamé. Chacun se bousculait pour lui serrer la main; une modeste jeune fille, cédant à son enthousiasme, lui a donné un gros baiser sur la joue, au lieu de lui serrer la main.

Smith, resplendissant dans un uniforme neuf et portant sur l'épaule le précieux paquet qui contenait le message au président Kruger, est monté à bord sans laisser paraître la moindre émotion.

Arrivé sur le pont, il a trouvé son père, sa mère et sa sœur qui l'attendaient.

La pauvre mère lui a fait ses adieux en pleurant, Smith ne s'est pas laissé émouvoir; il a répondu en souriant, l'air calme et résolu.

Lorsque le "Saint Louis" a levé l'ancre, les écoliers ont poussé trois hourras formidables.

LE DRAPEAU BOER

Un peu plus tard que le "Saint Louis," un vapeur danois quittait son dock à Brooklyn pour retourner à Copenhague. Le capitaine de ce navire a déclaré, la veille du départ qu'il arborerait le drapeau boer à son grand mât.

Un capitaine de navire anglais, qui avait entendu le propos, a protesté en disant que ce serait un acte de piraterie et qu'un navire anglais était en droit de saisir et de couler le navire danois s'il le rencontrait en pleine mer avec le pavillon boer.

"Erreur complète, a répliqué le capitaine danois, je vais arborer à mon grand mât le drapeau boer, afin de témoigner ma sympathie pour les Boers.

J'ai le droit d'arborer n'importe quel drapeau à mon grand mât, je peux même y mettre mes vieilles culottes si cela me plaît.

Du moment que j'arbore à l'arrière de mon navire, qui est danois, le pavillon danois, personne n'a le droit de s'occuper de ce que j'arbore au grand mât.

Prétendre le contraire et surtout prétendre qu'on peut me saisir pour acte de piraterie, c'est tout simplement absurde."

POUR

CET HABIT

PAQUES

Un Costume noir est si convenable pour tous les dimanches de l'année, et surtout pour Pâques, qu'il semblerait être maintenant temps d'en acheter un. Il nous fait plaisir d'annoncer que les habits les plus finement taillés, dans Lowell, sont ceux que nous offrons. Le tissu Vicuna noir, le fini soyeux et délicat, les garnitures les meilleures du marché. Ils sont en styles Sack ou Cutaway, répondant à la demande des dernières modes. La main-d'œuvre dénote un soin minutieux. Les épaules sont faites larges—le dos large et rempli—collet et revers cousus et ourlés à la main, ainsi que les boutonnières. Dans tous leurs détails, ces vêtements indiquent la meilleure qualité de main-d'œuvre. Fait sur mesure, un de ces habits vous coûterait $35. Nous vous garantissons un ajustement parfait à

$20

Les Clay Diagonal et Worsteds ordinaires, noirs, toutes grandeurs et tous styles, pour $10 et plus. Aussi un assortiment complet de Prince Albert et Habits de Soirée. En vérité, il n'y a pas de limites quant aux prix et styles, dans les habits noirs, à la

VOTRE CRAVATE DE PAQUES.

Devrait être choisie avec autant de soin que tout le reste de votre toilette. Si la cravate ne s'harmonise pas avec vos habits, l'effet est gâté.

Nous nous glorifions de nos cravates, et notre exhibition, cette saison, est tout à fait brillante. Bonnes qualités de Soie et satin, en pleins English Squares, Imperials, Four-in-hands, Tecks, Bat-wing et Bows. Notre vitrine de mercerie fait voir quelques styles rares en Cravates de Pâques à 50 cents.

GANTS DE PAQUES.

Pique, Mocha, Daim, Suèdes en tan ou gris,

$1, $1.50, $2.

CHEMISES DE TOILETTE

Madras ou Percale, devant de toilette avec corps blanc, ou tout de toilette.

$1.00, $1.50.

Merrimack Clothing Co.

L'amateur qui tenait le rôle de Jean Gaussin à la scène de l'escalier, a pris la "Sapho" dans ses bras et s'est mis à monter l'escalier.

La "Sapho" de la localité était-elle trop lourde? Ou bien les charpentiers avaient-ils installé l'escalier à la diable?

Toujours est-il qu'au moment où Jean Gaussin atteignait, avec son précieux fardeau, la dernière marche de l'escalier, celui-ci s'est subitement effrondré, précipitant dans le sous-sol Gaussin et Sapho, d'une hauteur de douze pieds.

Gaussin a eu une jambe et un bras cassés. Sapho a été retirée saine et sauve des décombres. La pièce n'a pas pu continuer.

HORRIBLE SCENE

Suicide Tragique d'une Fille de Dix-neuf Ans

Paris, 13—Une jeune fille, Françoise Noguès, âgée de dix-neuf ans, dont les parents sont fermiers à Villargeil (Pyrénées-Orientales), s'est suicidée dans les circonstances tragiques suivantes:

Elle attendit le train qui passe à Saint-Jean-Pla-de-Cors, à six heures du soir, dans l'intention bien arrêtée de mettre fin à ses jours par suite de chagrins d'amour.

Elle se posta sur la voie ferrée à 200 mètres environ de la gare. Elle enleva ses souliers et, résolument, avec un imperturbable sang-froid, elle attendit debout le passage du train.

Bientôt la locomotive se dessina dans le lointain. La jeune fille fut tenace et courageuse dans sa résolution; elle couvrit ses yeux de la main gauche et attendit.

Le train arriva bientôt, la tamponna et la renversa sur la voie. La malheureuse jeune fille eut la tête prise sous les roues du premier wagon et fut décapitée.

Le parquet de Céret, averti de ce tragique suicide, se rendit aussitôt sur les lieux et constata que la pauvre Noguès avait été traînée par le train sur une longueur de 150 mètres.

Le long de la voie on voyait des traces de sang, des lambeaux de chair et de nombreuses esquilles d'os. La tête avait roulé dans la rigole voisine.

SAPHO TOMBE

Un Escalier s'Effrondre et la Chute est Réelle

Philadelphie, Pa., 13—Une scène à sensation qui n'était pas prévue au programme s'est passée, hier soir, au cours d'une représentation de "Sapho" par une troupe d'amateurs à Burg Hill, près de Sharon.

AU SUJET D'UNE FEMME

Un Canadien est Tué dans une Querelle

New York, 13—La nuit dernière, à Wallington, N.J., Georges Marion et un nommé Leblanc se prirent de querelle avec Joseph Zimmer (?) au sujet d'une jeune femme qui ne connaissaient personnellement ni l'un ni l'autre.

Soudain Zimmer tira un revolver de sa poche de son paletot et en déchargea deux coups sur Marion, qui tomba foudroyé.

Zimmer a été aussitôt mis en état d'arrestation.

Il prétend qu'il s'est servi d'un revolver pour défendre sa vie, qui aurait été en danger.

La scène dramatique s'est déroulée dans la buvette de l'hôtel Wallington. Il était alors 2 heures du matin.

Voici la belle saison et c'est le temps de songer à votre habit pour le temps de Pâques. Allez voir V. A. Maret, rues Coolidge et Cheever, où vous aurez le meilleur choix au meilleur marché.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

REMARQUEZ LE

Gros Chapeau Rouge,

Chez DELORME,

261—rue Middlesex—261

C'est là que vous trouverez le plus beau stock de Chapeaux de la ville. Un stock sans pareil pour Pâques.

Chapeaux faits sur mesure, dans tous les derniers goûts et aux plus bas prix.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes, je puis garantir satisfaction. Je lave les [illegible] et je les passe à la vapeur. J'épouge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les [illegible] de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tel. 315-1, WILFRID JEAN, Prop.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Nous Continuerons Toute cette Semaine

NOTRE

Grande : Ouverture

DES MODES

Parisiennes et Américaines

DU PRINTEMPS.

Mlle Léa Dugrenier invite toutes les Canadiennes-françaises à visiter le magasin.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO.,

44 rue Bridge.

LA SEMAINE SAINTE

Ici viennent mourir les derniers bruits du monde ;
Nautoniers sans étoile, abordez ! c'est le port ;
Ici l'âme se plonge en une paix profonde,
Et cette paix n'est pas la mort.

Ici jamais le ciel n'est orageux ou sombre ;
Un jour égal et pur y repose les yeux ;
C'est ce vivant soleil, dont le soleil est l'ombre,
Qui le répand du haut des cieux.

Comme un homme éveillé longtemps avant l'aurore,
Jeunes, nous avons fui dans cet heureux séjour,
Notre rêve est fini, le vôtre dure encore ;
Eveillez-vous ! voilà le jour.

Cœurs tendres, approchez ! ici l'on aime encore
Mais l'amour épuré, s'allume sur l'autel ,
Tout ce qu'il a d'humain, à ce feu s'évapore ;
Tout ce qui reste est immortel.

La prière qui veille en ces autres demeures,
De l'astre matinal nous annonce le cours ;
Et conduisant pour vous le char pieux des heures,
Remplit et mesure nos jours.

L'airain religieux s'éveille avec l'aurore,
Il mêle notre hommage à la voix des zéphyrs ;
Et les airs ébranlés sous le marteau sonore,
Prennent l'accent de nos soupirs.

Dans le creux des rochers, sous une voûte obscure,
S'élève un simple autel ; roi du ciel, est-ce toi ?
Oui, contraint par l'amour, le Dieu de la nature
Y descend, visible à la foi.

Que ma raison se taise et que mon cœur adore !
La croix à mes regards révèle un nouveau jour ;
Aux pieds d'un Dieu mourant, puis-je douter encore
Non ; l'amour m'explique l'amour.

Tous ces fronts prosternés, ce feu qui les embrase,
Ces parfums, ces soupirs s'exhalant du saint lieu,
Ces élans enflammés, ces larmes de l'extase,
Tout me répond que c'est un Dieu.

Favoris du Seigneur, souffrez qu'à votre exemple,
Ainsi qu'un mendiant aux portes du palais,
J'adore aussi de loin, sur le seuil de son temple
Le Dieu qui vous donne la paix.

Ah ! laissez-moi mêler mon hymne à vos louanges !
Que mon encens souillé monte avec votre encens.
Jadis les fils de l'homme, aux saints concerts des anges,
Ne mêlaient-ils pas leurs accents ?

Du nombre des vivants, chaque aurore m'efface ;
Je suis rempli de jours, de douleurs, de remords,
Sous le portique obscur je veux prendre une place,
Ici, près du séjour des morts !

Souffrez qu'un étranger veille auprès de leurs cendres,
Brûlant sur un cercueil comme ces saints flambeaux,
La mort m'a tout ravi, la mort doit tout me rendre :
J'attends le réveil des tombeaux.

Ah ! puissé-je près d'eux, au gré de mon envie,
A l'ombre de l'autel et non loin de ce port,
Seul, achever ainsi les restes de ma vie,
Entre l'espérance et la mort !

A. DE LAMARTINE.

Un Livre d'Or

On se souvient, sans doute, qu'au moment où le colonel Marchand, retour de Fachoda, débarquait à Marseille, la chambre de commerce de cette ville lui remit un album contenant des lettres, pensées ou poésies, toutes signées de noms connus et exprimant l'enthousiasme provoqué par les hauts faits du jeune et vaillant officier. La "Revue illustrée" a eu la bonne fortune de pouvoir feuilleter cet album et d'en extraire quelques lignes curieuses. Il en est du sculpteur Rodin et du peintre Hébert, et M. Aurélien Scholl et de M. Larroumet, de M. Claretie, tous les genres, comme on voit, et toutes les opinions.

"Je ne sais pas dans toute l'histoire, dit M. Maurice Talmeyr, je ne sais pas d'héroïsme plus complet que celui de Marchand. Car il s'est produit à l'une des époques les plus plates, les plus mesquines, les plus malheureusement basses et relâchées qu'on ait jamais vues."

M. Jules Lemaître exprime la même idée sous une forme différente :

"On a dit que sous la Terreur et sous le Directoire la vraie France était aux armées et à la frontière. Ne peut-on pas dire qu'elle fut naguère à Fachoda avec Marchand et ses compagnons ?"

Même expression, avec un peu plus d'énergie, chez M. Maurice Barrès :

"Est-il un Français qui ne ressente pas de la reconnaissance pour ce héros de Fachoda, pour le serviteur énergique et habile à qui le succès fut arraché grâce au concours qu'une bande de conspirateurs, jusqu'alors impunis, fournit à l'étranger ?"

Bonne à citer, également, l'opinion du général de Galliffet :

"Les Français illustres sont seuls qualifiés pour glorifier par leurs écrits l'héroïque commandant Marchand. Je ne puis donc que l'admirer autant qu'il le mérite."

Alors pourquoi le gouvernement dont on fait partie M. de Galliffet tient-il en quarantaine l'homme pour lequel le ministre de la guerre dit professer une si vive admiration ?

La plus belle de ces lettres est assurément celle que cinq Françaises, Mmes de Mailly-Nesle, de Mortemart, duchesse d'Uzès, Juliette Adam et Jeanne Déroulède, ont adressée au héros de Fachoda, et qui est ainsi conçue :

"Les Français de toutes conditions acclament en vous un héroïque soldat. Les femmes de France, qui ne peuvent se mêler aux manifestations nationales que provoque votre présence parmi nous, veulent vous offrir un témoignage durable de leur patriotique admiration.

"En quelques jours, des milliers et des milliers d'entre nous se sont inscrites sur l'album qui vous est destiné, demain il y en aura plus de cent mille.

"Cet album vous dira sans phrases que les femmes françaises savent honorer ceux qui servent glorieusement la patrie en attendant qu'ils aient à la défendre.

"Dès aujourd'hui, elles vous remercient pour le noble exemple que vous donnez à leurs fils, à leurs frères, à tous ceux qui sentent battre dans leur poitrine le cœur d'un bon Français."

On connait assez le colonel Marchand pour savoir que de tous les témoignages de sympathie qu'il a reçus, c'est sûrement celui-là qui l'a le plus profondément touché au cœur.

L'honnête Bezuchet a contracté la singulière habitude d'apposer deux fois son nom au bas des missives qu'il écrit.

—Pourquoi, lui demande-t-on, cette double signature ?

—C'est ma façon de protester contre l'usage odieux des lettre anonymes !

Un bohême raconte à un ami qu'il est entré hier, pour la première fois dans le cabinet d'un huissier.

—Je ne te cacherai pas, lui dit-il, que j'ai éprouvé un certain saisissement en franchissant le seuil de son étude.

—Crois-moi, répond l'ami, tu aurais été bien plus saisi encore si c'était l'huissier qui fût venu chez toi.

Les domestiques.

—Joseph, il faut chauffer plus que ça... On gèle dans cet appartement.

—Pourtant, monsieur, il y a 22 degrés.

—Vous êtes fou je pense ?

—Nullement, monsieur... Il y a 12 degrés dans le salon et 10 dans la salle à manger !

Marius, de Marseille, raconte qu'il a un vieil oncle très avare. Et pour en donner une preuve, il ajoute :

—Oui, mon ser. Il est si pingre qu'on m'a assuré qu'il faisait ses omelettes avec des œufs de poisson.

Pierre Latoux—Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quiri—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence.

Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co. et chez Delisle, Beaulieu et Rochette.

PEINTURE "Monarch" Mélangée d'avance.

Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

Chaussures : : Réparées

AVEC SOIN ET AUX PLUS BAS PRIX........

CHAUSSURES —DU— PRINTEMPS

Pour hommes, femmes et enfants

CHEZ

Daigle & Frères,

253 rue Aiken,

(Petit Canada.)

Grand Succès !

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN. - - - Petit Canada

CHAPEAUX DE PAQUES!

Dans tous les derniers goûts et à tous les prix. Venez rendre visite et examiner les Chapeaux.

Mme MAXIME LEPINE,

616 rue Merrimack.

TOUS CEUX QUI ACHETENT UNE FOIS ACHETENT ENSUITE TOUJOURS

Leurs Viandes et autres Victuailles chez

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Parce qu'ils y trouvent toujours bonne qualité, bonne mesure et bas prix. Une visite vous convaincra.

Au WHITE CASH STORE

VENDREDI ET SAMEDI.

Porc Frais,	8c la lb.
Gigot d'Agneau,	12c la lb.
Seau de 30 lbs de Confitures,	$1.48.
5 lbs de Gelée de toutes sortes,	19c.
3 grandes bouteilles de Catsup,	25c.

N. Thibaudeau & Co. Props. 360 rue Merrimack.

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

INDIENNE

De la belle et bonne Indienne grise et noire, en pièces, seulement 5c la verge.

—AU POPULAIRE MAGASIN DE—

Zoël St-Hilaire,

Au No. 252 rue Aiken,

(En face du gros bloc neuf.)

Tout Bébé né Cette Annee

Aura droit à une paire de chaussures gratuite faite de vrai Vici Kid chez

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Les parents n'auront qu'à se rendre au magasin avec leur bébé.

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

Dr Samuel Patenaude.

Bureau et Résidence, No. 663 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S. DENTISTE,

Wyman's Exchange,—Chambre 3.

Angle des rues Merrimack et Central

DR G. C. BATES, Dentiste,

Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Les Dents qui Tiennent

$4.00

AVEC QUATRE AGRAFES.

[illegible]

Boston Painless Dental Rooms.

[illegible] Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

En Avant ! Toujours en Avant !

C'est l'énergie que nous déployons qui nous assure la confiance de nos pratiques. Elles trouvent que nos marchandises sont justement telles que nous les représentons. Elles savent qu'elles peuvent examiner notre stock en tout temps, sans être **FORCEES** d'acheter.

Nous sommes prêts à montrer la plus belle collection de **SPECIALITES** encore exhibées dans la ville.

SALONS de CORSETS
204-206 rue Merrimack.

Mme N. I. Wheeler, Corsets, Corsages, Coutellerie.

COMMIS : Melle Summerside, Melle Vigeant, Melle Lewis.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 158

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Sans doute. Ne sais-tu pas que c'est une erreur ! Et crois-tu donc que j'eusse frappé si j'avais seulement soupçonné que ce fût elle ? Non, certes. C'était une brave femme, je lui avais fait assez de peine dans le temps ! Et puis, elle m'avait aimé, ah ! dame ! follement ; ça m'était bien égal, mais on se souvient toujours un peu de ces choses-là.

—O mon Dieu ! s'écria Laurent en sanglotant, comme il parle de cela !

—Et comment veux-tu que j'en parle ? fit Dacolard avec impatience ; je te répète que c'est une erreur et que je la déplore. Qu'est-ce que tu veux que je fasse de plus ?

—Rien ! oh ! rien du tout, s'écria Laurent avec une ironie poignante. Il assassinait et volait au hasard, sans s'informer des noms et des personnes. Sa femme s'est rencontrée là, comme qui dirait dans le temps tant pis ! A qui la faute ? il n'en savait rien, il n'avait pas eu le temps de s'informer, vous comprenez. C'est un malheur, voilà tout !

Il retomba accablé sur le grabat. Dacolard garda pendant un instant un silence farouche.

—Je crois, dit-il gravement que nous aurons de la peine à nous entendre. Quand on s'arrête à de pareilles misères.

—Des misères ! s'écria Laurent exaspéré.

—Oui, des misères... des détails, quoi ? Est-ce une raison, parce qu'un fait nous touche au cœur, pour le grossir et lui donner une importance qu'il n'a pas ? Je le répète, c'est une erreur, un malheur, comme tu voudras, et rien de plus. Maintenant, cet emportement auquel tu viens de te laisser aller me prouve une chose, c'est que tu n'es pas aussi fort que je l'avais cru de prime abord, je te mesurais à ma taille et j'en étais tout fier ! Mais il faut en rabattre. Au reste, j'ai eu presque tout de suite comme un pressentiment de cela. C'est ce qui m'a empêché de te sauter au cou. Je sentais vaguement que tu ne me comprendrais pas. Je me suis dit : Sans doute, il a une partie de mon énergie et de mon audace, mais [illegible] ces qualités par une sotte éducation, assoupli cette virilité au joug des préjugés et des convenances ? Un père, qui surgit tout à coup devant lui, et qui n'est pas *comme il faut*, il va le renier, le repousser. Et, en effet, cela n'aurait pas manqué, n'est-ce pas ? Tu te serais enfui avec horreur ?

Laurent garda le silence.

—Ah ! continua Dacolard avec un sourire amer, il y a vingt-quatre ans, ce n'étaient pas les quarante mille francs de mon patron que je devais emporter de Grenoble, c'était toi, tout vagissant dans un pli de mon manteau. Je t'aurais nourri, traîné comme j'aurais pu ; mais tu aurais vécu de ma vie plus tard, tu te serais fortifié près de moi dans l'air libre et les aventures de la montagne. Cette idée, ce regret m'ont tracassé souvent ; et pourtant, que me manquait-il ? Rien : j'avais la vie pour laquelle j'étais né ; mais, dès cette époque, cet étrange sentiment commençait à sourdre en moi. Tu n'étais pourtant qu'un méchant marmot ! Oui, quand je me reporte aux causes qui m'ont fait revenir en France, je ne vois en définitive que toi : je voulais te revoir, te reprendre et t'accaparer, surtout si tu en valais la peine. De là, cette lettre que j'ai fait écrire par Cruzzini, un de mes hommes, fusillé depuis à Porda par des gendarmes pontificaux, et par laquelle j'informais de mon prétendu décès. Je prenais mes précautions. Vous aviez depuis longtemps déguerpi de Grenoble ; maintenant cherchez donc dans Paris ! La police, tu comprends, était plutôt à mes trousses qu'à mes ordres. Alors, j'en ai fait mon deuil, et j'ai vécu... à ma guise, jusqu'au jour que tu te rappelles.

Ici, Dacolard parla de la secousse extraordinaire que lui avait causée cette première rencontre avec Laurent.

—Ah ! ça, et toi ? dit-il, est-ce que ça ne t'a pas fait quelque chose, de ton côté ?

—Si ! j'ai éprouvé un trouble, une émotion inexplicables.

—Vois tu ! fit Dacolard, ce n'est peut-être pas absolument une chimère, ce qu'on appelle la voix, les liens du sang. Moi, d'abord, cela m'a révolutionné. Te souviens-tu de cette lutte en plein champ ? Pauvre garçon ! avec tes vingt-cinq ans, j'en aurais effondré quatre comme toi ; mais il n'y avait pas de danger, et si tu as une égratignure, rappelle-toi, c'est toi qui te l'as faite. Je me suis trouvé bientôt aux mains de cette police en sabots, que faire ? m'évader ? Oui, mais il y avait quelque chose de plus pressé ; c'était de te laver complètement de cette stupide accusation de parricide ; aussi tu as entendu mes aveux, et tu me rendras cette justice : Ont-ils été assez spontanés, assez précis, assez complets ? et ce brave juge de paix qui prenait cela pour du remords !

—Oui, fit Laurent, je le sais, c'était une généreuse abnégation ; tu te sacrifiais pour moi, et cela, à mes yeux du moins, doit racheter bien des crimes.

—As-tu fini, avec ton sacrifice et tes crimes ! fit Dacolard ; d'abord j'étais sûr de m'évader, voilà qui fait pâlir joliment mon auréole, hein ? Mais il s'agit bien de tout cela ! J'avais mes idées sur toi, car en un instant tu étais devenu ma joie, mon amour, mon ambition ; je m'étais fondu en toi ! Ah ! c'était un grand et beau rêve ! Te le confier alors, t'associer à mes projets, c'était impossible. Tu te serais indigné, révolté. Non ! il fallait te laisser dans ton ignorance. Georges Dalissier était mort pour toi comme pour tout le monde ; ses vieilles peccadilles de Grenoble étaient prescrites et oubliées, et la honte n'en pouvait rejaillir sur toi ; tu rentrais dans le monde, le front haut et pur de l'éclaboussure qui l'avait un moment souillé, il ne te restait plus qu'une sorte de rayonnement de victime. On t'accueillait, tu reprenais ta place, tu essayais de progresser et de grandir. Mais seul, à quoi pouvais-tu aboutir. Seul, fit Dacolard en manière de réflexion, on n'édifie rien de grand, c'est ma conviction ; il faut être deux l'un en haut, l'autre en bas. Redevenez donc sublime après vous être ravalé aux détails de la vie ! Il n'y a si grand homme, vois-tu, qui ne piétine dans la boue ! Oui ! continua-t-il avec exaltation, j'eusse été là, près de toi, invisible et infatigable, déblayant, écartant les obstacles sur ton passage. Un rude ouvrier, va ! et déjà j'avais commencé.

—Oui, pour mon malheur, je le sais, s'écria Laurent, des crimes, toujour des crimes !

—Vas-tu bien te taire avec tes crimes ! Tu n'as que ce stupide mot à la bouche. Ah ! tu en aurais bien vu d'autres !

—O mon Dieu ! murmura Laurent accablé.

—Justement, continua Dacolard, je te trouve en relations avec cette vieille sacoche de Suchapt. Sa fille et toi, vous vous aimez. C'est comme une providence ! Comprends donc cela, tu l'épouses, et dès lors, à quoi n'arrives-tu pas avec les millions du Suchapt ! car ils sont à toi ces millions, à toi seul. Tu penses bien que je n'aurais pas tardé à *écheniller* ce mauvais crevé d'Emery.

Laurent, révolté, se redressa brusquement.

—Ah ! tais-toi à ton tour, s'écria-t-il. Misérable ! il faut que je le dise... Quoi ? ce n'était pas assez d'infamies comme cela ! Tu rêvais encore... et toujours de nouveaux crimes ! Et tu crois que j'aurais consenti à en hériter. Ah ! si j'avais su. C'est trop de sang versé... versé pour moi ! Il m'étouffe, entends-tu ? Et il voulait continuer ! Ah ! Dieu merci, tu ne le pourras pas. C'est fini maintenant. Oui, cette arrestation, cette condamnation que je déplorais, j'en suis heureux à cette heure ! Ah ! tant mieux, tant mieux !

Il cacha son visage dans ses mains en sanglotant. Dacolard resta impassible, seulement un pâle sourire effleura ses lèvres.

—Merci ! fit-il. Voilà ma récompense. Il ne fallait pas t'excuser si fort tout à l'heure pour en arriver maintenant à t'applaudir de ce que tu as fait.

—Moi ! fit Laurent consterné, je m'applaudis ?

—Pardieu ! n'es-tu pas le bras de la providence qui a mis un terme à mes crimes ? Tu viens de t'en vanter ; et, en effet, c'est un rôle glorieux. Tu as livré ton père coupable à la société outragée. C'est beau cela ! Prends ma tête tout à l'heure quand elle sera tombée, et va réclamer la prime. On serait bien ingrat de te la refuser !

Laurent frissonna sous cette épouvantable ironie.

—Je meurs de t'avoir aimé, continua Dacolard. Cela valait peut-être la peine de passer sur quelques divergences d'opinion, mais tu n'es pas de cette force-là. Je m'en étais bien un peu douté tout d'abord : ta mère avait dû te transmettre quelque chose d'elle, j'en suis sûr maintenant : tu es son fils encore plus que le mien. Peu m'importe, après tout je ne regrette rien de ce que j'ai fait. J'ai cinquante-deux ans, je commençais à m'ennuyer de cette interminable série de coups de main, d'aventures et de jouissances sans but. Tu es venu, et ç'a été pour moi comme une révélation, une vie nouvelle. Je t'ai dit ce que j'avais rêvé ; ce n'était qu'un rêve, puisque tu devais, au premier jour, fuir sous ma main ; mais j'ai eu cette illusion pendant quelques mois, et j'en ai été heureux. Oui ! je t'ai bien aimé sans que tu t'en doutasses ; j'étais là, près de toi chez Pâtine, rue du Faubourg Saint-Honoré, tu n'y allais pas une seule fois, que je ne fusse caché quelque part, derrière une porte, dans un coin ; j'aspirais chacune de tes paroles, et, moi qui ne pleure guère, je pleurais ! Un jour, ou plutôt une nuit, tu devais le lendemain envoyer des témoins chez M. de Mhérac, j'étais inquiet, tremblant, oui, tremblant... pour toi. Il fallait que je te visse. Vers deux heures du matin, je pénètre chez toi, rue de Penthièvre, avec Pâtine. Nous avançons doucement, lui le premier, dans ta chambre à coucher, nous distinguons un souffle égal et régulier : tu dormais doucement, comme un enfant ! J'ai senti alors un tressaillement inconnu, tu étais bien mon fils ! Je me suis approché, et, sans que tu t'en aperçusses, j'ai déposé sur ton front un baiser, que tu me rendras jamais !

—Eh bien, non ! tu te trompes, s'écria Laurent, ému, hors de lui, je te le rendrai ton baiser.

Et se précipitant sur Dacolard, il l'étreignit avec force et l'embrassa à plusieurs reprises sur le front.

—Tu m'as aimé, en définitive ! balbutia-t-il tout égaré et sanglotant, tu as un cœur, et ce cœur a battu pour moi, tu m'as protégé à ta façon ! mais enfin, tu t'es sacrifié, tu meurs pour moi, je ne puis pourtant pas l'oublier !

Des larmes brûlantes avaient coulé du visage de Laurent sur celui de Dacolard. Ce fut comme une rosée qui ranima l'aride tristesse du condamné.

—Et je suis lié ! s'écria-t-il, et je ne puis pas te serrer sur ma poitrine ! Encore ! encore ! fit-il tout haletant sous cette caresse, avant que l'horreur et le dégoût ne te reviennent.

Et tout à coup se redressant, comme transfiguré :

—Et pourquoi te reviendraient-ils ? N'es-tu pas mon fils ? Tu viens de l'avouer ; c'est comme des fiançailles entre nous, cette étreinte à laquelle je n'ai pu répondre. Je me trompais tout à l'heure ; tu es mon sang, je le vois bien, il te subjugue et t'entraine malgré toi. Ah ! rien n'est perdu alors. Ecoute moi.

Et avec quel enthousiasme terrible, il se mit à expliquer ce qu'il entrevoyait, ce qu'il fallait faire.

S'évader d'abord, ce n'était pas si difficile que cela en avait l'air ; il percerait plutôt les murs de ce cachot. Laurent l'aiderait. Qu'il gardât soigneusement son air résigné et contrit, les délais du pourvoi suffiraient pour concerter un plan d'évasion ; les débris de l'ancienne troupe de Dacolard n'étaient pas tellement disséminés qu'on ne pût les réunir à temps : il avait aussi ses amis de Paris et, pendant ce temps : Laurent ménagerait la confiance, l'amitié de ce vieil inspecteur de police ; cela pouvait servir.

En quelques minutes ce fut tout un plan d'évasion conçu, combiné. Laurent écoutait attentif et presque effrayé de cette intelligence et de cette énergie.

—Bien ! fit il. Cela réussira, je l'espère, et je m'y emploierai de mon mieux ; mais après ?

—Après ! cela va tout seul, s'écria Dacolard ; d'abord, les amis rassemblés pour mon évasion forment un joli noyau de troupe. En un clin d'œil j'organise cela, tu verras. Nous commençons par rançonner Suchapt, quel coup de filet ! pour cela il faut enlever sa fille, rien de plus facile, elle t'aime.

(A Continuer)

FATHER JOHN'S MEDICINE,

"UNE MEDECINE NUTRITIVE."

Elle vous donne force nouvelle, muscles nouveaux, ambition nouvelle, vie nouvelle. Prenez-en un peu tous les jours pour Force, Santé et Succès, 50c et $1. Chez tous les Pharmaciens et les manufacturiers.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

Le Seul BICYCLE

Qui ait résisté l'épreuve du temps est le

COLUMBIA.

Vous savez que vous avez ce qu'il y a de mieux quand vous achetez un COLUMBIA.

PRIX :— Columbia, sans chaine, $75.—Columbia, à chaine, $50.— Hartfords, $35.—Stormers, $35.—Pennants, $25.

La Thompson Hardware Co.,

SEULS AGENTS.

☞ Demandez le catalogue.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. — Lowell Phamacy, coin East Merrimack St Drug Co.

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts ; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Chaussures Reparees.

J'ai coupé mes prix pour semelles et talons de [illegible] pour hommes et garçons, [illegible] pour dames. Chaussures neuves toujours en mains aux plus bas prix.

Myers Sternbam,

34 rue Market, coin de la rue Cabot.

LES PAPIERS D'ESTERHAZY

L'Affaire Dreyfus Remise sur le Tapis

IL S'AGIT DU COMPTE D'UN TAILLEUR MILITAIRE

Le Tribunal de la Seine doit Décider la Question

Paris, 13—On en a encore parlé devant la première chambre civile du tribunal de la Seine.

De quoi donc ?

Mais de l'affaire, parbleu ! à propos de la fameuse lettre sur papier pelure, écrite par Esterhazy à son tailleur, M. Rieux, et qui servit de pièce de comparaison aux magistrats de la cour de cassation, avec le texte, au point de vue calligraphique, et avec le papier du bordereau.

On se rappelle que c'est dans cette lettre, en date du 17 août 1894, que se trouvait une phrase caractéristique, relative au retour d'Esterhazy des manœuvres du camp de Châlons et qu'elle motiva les réflexions décisives du rapport du président Ballot-Beaupré devant les chambres réunies de la cour de cassation.

La lettre en question avait été saisie, en vertu d'un mandat de M. Atthalin, rapporteur de l'affaire quand elle était encore soumise à la chambre criminelle de la cour de cassation seule.

Elle se trouvait chez un agent de recouvrements, M. Schmitt, à qui elle avait été remise par M. Rieux, tailleur militaire, dont le commandant Esterhazy était débiteur pour une somme de 1,400 francs environ. Elle devait servir à établir la réalité de la dette devant les tribunaux pour le cas où il faudrait procéder contre le débiteur.

A la suite de la saisie, M. Rieux a intenté à M. Schmitt une action en dommages-intérêts (10,000 francs). Il le rendait responsable de la divulgation qui avait permis la saisie et du préjudice qu'il en avait éprouvé, ses clients militaires, disait-il dans son assignation, lui ayant reproché sa conduite, convaincus qu'ils étaient que c'était avec son assentiment que tout s'était fait.

L'affaire a été plaidée devant la première chambre du tribunal civil.

M. Rieux, aux griefs articulés dans assignation, en a mis en avant un autre : la fâcheuse posture dans laquelle la divulgation l'a mis vis-à-vis du commandant Esterhazy autorisé à se plaindre d'un fait qui a amené la publication d'une lettre restée sa propriété.

Au nom de M. Schmitt, son avocat a répliqué en substance :

De quoi donc se plaint M. Rieux ? de la saisie ? Mais elle a été faite en vertu d'un mandat de justice ! Etait-il possible à M. Schmitt de résister à une injonction régulière, émanant d'un magistrat qualifié ? Qu'est-ce, d'ailleurs, qui l'autorise à prétendre que la saisie n'a été que le résultat d'une divulgation, d'une indiscrétion de M. Schmitt ?

Cette lettre a figuré dans plusieurs dossiers produits, depuis 1897, soit au tribunal de commerce, soit au tribunal civil.

Nombre de personnes en ont eu connaissance. Pourquoi donc M. Schmitt serait-il seul à pouvoir être rendu responsable de la divulgation de son existence ?

Enfin, non seulement M. Rieux n'a éprouvé aucun préjudice par suite des événements en question, mais il en a même tiré avantage, puisque, aussitôt la saisie faite, il a été payé intégralement à telles enseignes que la demande en payement, dont le tribunal civil était saisi, fut rayée du rôle.

Le tribunal a remis à huitaine son jugement.

GUERRE AUX CRACHEURS

Incidents Sério-Comiques dans la Métropole

New-York, 13.—Le règlement que l'on voit affiché, défendant de cracher dans les tramways, et dans les trains du chemin de fer élevé, va-t-il être à la fin, mis en vigueur ? Une arrestation à New-York et deux à Brooklyn pour ce délit sembleraient l'indiquer. Seulement le cas de New-York n'a été qu'une mauvaise plaisanterie, tandis qu'à Brooklyn l'affaire a été plus sérieuse.

Un avocat de New-York, qui a étudié l'hygiène publique, partage l'opinion des médecins que la tuberculose est une maladie contagieuse se communiquant trop souvent par les expectorations des malades. En conséquence, cracher sur le trottoir, dans les tramways ou les trains est un danger pour la salubrité publique. Les compagnies de tramways et de chemins de fer ont compris ce danger et défendent au public de cracher dans leurs voitures. Mais, jusqu'à présent le règlement est resté lettre morte.

L'avocat en question a décidé de se mettre en campagne contre les cracheurs. Hier, dans un train de la 3e avenue, il a remarqué en face de lui, un voyageur qui ne cessait pas de cracher. Il l'invite à s'en abstenir, mais le voyageur crache de plus belle ; finalement l'avocat fait arrêter le délinquant par un policeman. Accusé et poursuivant comparaissent devant le juge du tribunal de police des Tombs. L'accusé prétend qu'il mâchait de la réglisse et qu'il n'a pas craché. Le poursuivant affirmait le contraire, mais il n'a pas amené de témoins et le juge renvoie de la plainte le cracheur.

L'avocat n'est pas satisfait et s'écrie : "Je demande de nouveau l'arrestation du délinquant ; il vient de cracher dans la salle même d'audience." Le juge déclare n'avoir rien vu et le policeman avait le dos tourné d'un autre côté ; personne n'avait rien vu, second acquittement. L'avocat ne se désiste pas pour cela de sa poursuite. Il va chercher des témoins et porter l'affaire devant un autre tribunal.

A Brooklyn, la situation parait plus grave pour les délinquants. Un médecin a entrepris une guerre acharnée contre les cracheurs dans les trains et les tramways. Il a fait arrêter hier deux voyageurs pris sur le fait de cracher dans un tramway. Amenés devant le juge du tribunal d'Adams street, les deux prisonniers ont protesté contre leur arrestation. Ils ne savaient pas qu'il était défendu de cracher dans un lieu public, à preuve, a ajouté l'un d'eux, "que depuis un quart d'heure que je suis dans cette salle j'ai remarqué cinq policemen qui ne sont pas gênés pour cracher par terre, délit pour lequel j'ai été arrêté. Est-ce juste de me trainer comme un criminel devant le tribunal, tandis que des représentants de la loi violent celle-ci impunément."

Le juge de Brooklyn ne s'est pas laissé toucher et a mis les deux délinquants sous $150 de caution en attendant qu'ils passent en jugement devant la cour des sessions spéciales.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

Plus d'un Million de GENS SE SERVENT des JOHNSON'S KIDNEY PILLS POUR DESORDES DES ROGNONS.

Paquets de [illegible] des Johnson's Kidney Pills ont été vendus. Elles furent le premier Remède Sur des Rognons offert au public à un Prix Populaire, et c'est le seul qui est garanti de guérir toutes les maladies des Rognons, de la Vessie et des Organes Urinaires. Quels meilleurs témoignages pourrions nous donner. 25 Pilules 10 cts. Par malle pour 5 timbres de 2 cts. Fait par Johnson Laboratories, Inc., Phil.

Delisle, Beaulieu et Rochette.

VENTE DE PAQUES !

HABITS ET VETEMENTS FAITS PAR TAILLEURS.

VALEURS SPECIALES OFFERTES PAR LA

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Pour la Semaine de Paques Nous offrirons sur notre stock immense, qui est positivement le plus beau jamais vu à Lowell.

Occasions Extra pour cette Semaine

En Habits-Tailleurs, Gilets, Collerettes. Jupes et Corsages Séparés.

HABITS.

Habits tailleurs en effets Eton ou Fly Front en nuances de gris, bleu ou brun, un vrai habit de $10.
Pour la semaine de Pâques **$7.50.**

Habits en Serge Chéviotte, en effets Eton, à doubles revers, Jupes plissés, en bleu ou noir, valant $15.
Pour la semaine de Pâques **$10.75**

Habits en belle Chéviotte Gravois, noire, bleue ou brune, doublés complètement en Soie taffetas, valant $25
Pour la semaine de Pâques **$16.50**

100 beaux habits en étoffes importées, tous les nouveaux effets, prix de $25 à $35 chacun, valant positivement au moins $10 chacun en dessus du prix.

GILETS

Un lot de gilets, noirs ou couleurs, doublés complètement, valant $5.75, Pour la semaine de Pâques **$3.95.**

Beaux gilets en étoffe Covert, toutes les couleurs, doublés en soie taffetas, valant $7.50,
Pour la semaine de Pâques **$4.98.**

Gilets Eton en Chéviotte Gravois, noir ou bleu, doublés en soie, valeur régulière $10,
Pour la semaine de Pâques **$7.50.**

Corsages en Soie

à $3.50, $4.98 et $6.75, plus de 50 façons dans toutes les nuances désirables. Notre département de corsages en soie est une révélation.

Collerettes

Collerettes tout laine, en étoffe noire ou tan, collet plissé valant $4.00 chacune,
Pour la semaine de Pâques **$2.50.**

Belles collerettes noires tout laine, joliment galonnées valant $6.50,
Pour la semaine de Pâques **$4.98.**

Collerettes en soie doublées complètement en soie taffetas et joliment garnies, valant $10,
Pour la semaine de Pâques **$7.50.**

JUPES.

Jupes en Homespun bleu, brun ou gris, effet kilt, prix régulier $5.
Pour la semaine de Pâques **$3.95**

Jupes de Tempête, en étoffe à double face faite sur le dernier patron box ou plissé, valeur spéciale pour la semaine de Pâques.
$3.98 et $5.75.

Au Public de Lowell.

J'ai l'honneur d'annoncer au public que j'ai en vente les DEUX MEILLEURES MACHINES A COUDRE DU MONDE, roulant sur des boules d'acier (Ball Baring) le

"Domestic" ET LA **"New Home".**

Les prix sont excessivement bas et à la portée de toutes les familles, aussi personne ne devrait s'en passer.

Les prix défient toute compétition pour la qualité. VENEZ ME VOIR et soyez certains que vous ne partirez pas sans acheter, car on ne laisse partir personne.

Je vous dis cela après une expérience de 25 années dans la vente des Machines à Coudre. Je fais aussi toutes sortes de réparations, ayant à mon emploi M. J. DAVID OUELLET, qui a eu dix-huit années d'expérience dans cette ligne et qui s'occupera de vous donner toutes les instructions possibles pour l'usage de vos machines à coudre.

☞ **Venez me voir avant d'aller ailleurs.**

Je vais avoir sous peu un char de Glacières de toutes sortes et de tous les prix.

☞ Veuillez ne pas oublier mon adresse,

Elie Delisle,

52 RUE TUCKER, Lowell, Mass.

LES DANGERS DU JEU

Fillette Morte d'avoir Sauté à la Corde

Chicago, 13—Une fillette de 11 ans, Freda Pergnes, de Belleville, Ill., est morte en sautant à la corde, et deux autres petites filles qui avaient voulu rivaliser avec elle sont dangereusement malades. A la sortie de l'école, ces trois petites filles se sont provoquées, afin de savoir laquelle d'entre elles sautait le plus grand nombre de fois à la corde sans se reposer.

L'une des concurrentes a sauté 150 fois sans interruption et Freda est entrée dans la lice pour "battre le record", c'est-à-dire pour triompher de sa rivale. Lorsque Freda, le visage enflammé, a dépassé le 150e tour, ses camarades ont éclaté en applaudissements.

Freda a continué jusqu'au 230e saut ; alors, elle s'est retirée de la lice, à moitié évanouie, et ses amies ont dû, pour ainsi dire, la transporter chez ses parents. Freda s'est mise au lit et, le lendemain, elle était morte.

Les médecins ont déclaré qu'elle avait succombé à une maladie de cœur causée par un exercice trop violent.

A Bonne Condition

A vendre, "Le Crystal Inn" à bonnes conditions, situé dans le meilleur endroit de la ville de Nashua et aussi l'établissement de ce genre le mieux monté. S'adresser sur les lieux 159 West Pearl St, Nashua. C'est une chance pour ceux qui ont failli d'avoir leur licence à Lowell.

Caucus Républicains

Les électeurs républicains de Lowell sont priés de se réunir en caucus.

MARDI SOIR,

LE 17 AVRIL, A 7 HEURES P.M.

afin de choisir des délégués à une convention d'Etat et Congressionnelle qui sera tenue dans le but d'élire des délégués et substituts à la convention nationale républicaine qui aura lieu à Philadelphie, le 19 juin 1900. Le nombre des délégués et le lieu de réunion des caucus sont comme suit :

Quartier 1—Cinq délégués. Sous-sol de la High School, rue Kirk.

Quartier 2—Trois délégués. Sous-sol de l'école Green.

Quartier 3—Sept délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue Branch.

Quartier 4—Quatre délégues. Salle de quatier, rue Lyon.

Quartier 5—Trois délégues. Chambre au dessus du Blue Tag Store, coin des rues Middlesex et Central.

Quartier 6—Six délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue Franklin.

Quartier 7—Sept délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue Fletcher.

Quartier 8—Neuf délégués. Sous-sol de l'école Highland.

Quartier 9—Six délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue High.

Le président de chaque comité de quartier appelera l'assemblée à l'ordre, lira l'appel et présidera jusqu'à ce qu'un président soit choisi. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité de quartier agira à sa place.

Les caucus sont convoqués et seront tenus sous les provisions du chapitre 548 des actes de 1898 et les actes supplémentaires à iceux.

COMITE DE VILLE REPUBLICAIN
Par ALONZO G. WALSH, Président.

Témoin,
JAMES P. RAMSAY, Secrétaire.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

UNE FATALE QUERELLE

Deux Bucherons se Battent à Coups de Poings

L'UN D'EUX SUCCOMBE A SES BLESSURES

Joseph Raymond est Conduit en Prison

East Brookfield, Mass., 13—Delphis Lamothe est mort ici mercredi dans le chantier de Reuben Adams à Podunk.

On dit qu'il a succombé aux suites de blessures reçues au cours d'une querelle avec un compagnon de travail, Joseph Raymond.

Raymond a été arrêté.

Lamothe et Raymond faisaient partie d'une escouade de bûcherons engagés pour abattre le bois sur la ferme Adams, pour le compte de William A. Wilson, de Spencer. Ils avaient pour compagnons Pierre Lamothe, Eléâr Lamothe, frères du défunt et Narcisse, fils du défunt.

Mardi, personne ne travaillant, Lamothe et Raymond ont, paraît-il, bu plus que de raison durant l'avant-midi.

Après le dîner, comme ils se querellaient, les autres occupants leur dirent de sortir. Ils partirent tous deux pour un bosquet à 300 verges.

Narcisse Lamothe suivit son père, afin d'empêcher le combat, mais voyant que l'un et l'autre tenaient mordicus à se battre, il les laissa seuls et revint au "chantier." Dix minutes plus tard, il retourna au bosquet pour trouver son père étendu sur le dos. Raymond, debout au-dessus de lui, le pied levé, était prêt à frapper. Narcisse Lamothe lui ayant crié, il partit sans toucher son adversaire.

Delphis Lamothe était dans un triste état, sans connaissance, il avait les yeux fermés par deux ecchymoses, sans compter de nombreuses blessures au visage. Ses compagnons le portèrent à son lit dans le chantier. Il ne tarda pas à s'endormir.

Sur les cinq heures il se leva, donnant des signes de folie; on le reconnu.

Personne ne croyait qu'il fut grièvement blessé Mercredi matin. Lamothe restant sourd aux appels, on s'alarma.

Un médecin mandé constata la mort et référa le cas au médecin légiste qui fit arrêter Raymond à cinq heures de l'après-midi.

John Philip et John Burns, occupés à creuser une cave près du chantier, mardi, disent avoir vu les deux hommes se rendre au bosquet et avoir vu aussi, quelques instants plus tard, Raymond frapper Lamotheavec ses poings pendant que celui ci était à terre.

Lamothe était âgé de 55 ans, marié, père de trois enfants et demeurait à East Brookfield depuis 21 ans. Il vivait séparé de sa femme depuis quelques années. Ses enfants sont: Mmes Clifford Barnard, James Waller et Narcisse. Quatre frères et une sœur, Mme F X. Dragon, de South bridge, Mass., lui survivent aussi.

Le défunt était natif de Sorel.

Raymond est âgé de 32 ans, ne parle pas l'anglais, est natif de Québec, et demeure ici depuis un an. L'été, il travaille à la brique chez M. Boucher et l'hiver, au bois.

C'est un homme mesurant six pieds, pesant 180 livres et d'une rare force. Il aie énergiquement avoir frappé Lamothe à coups de pied, mais avoue lui avoir donné deux coups de poings. Le médecin légiste a procédé à un premier interrogatoire. On semble être d'avis que le défunt a succombé à des lésions internes. Du résultat de l'autopsie aujourd'hui dépendra le sort de Raymond.

AVIS OFFICIEL

Le Col. de Villebois Mareuil est bien Mort

Paris, 13—Le frère du colonel de Villebois-Mareuil a reçu du secrétaire d'Etat du Transvaal, M. Reitz, une dépêche l'informant de la mort de son frère. La dépêche de M. Reitz se termine comme suit:

"En vous présentant mes sincères condoléances, je vous assure que nous déplorons sa mort, qui est une grande perte pour notre pays et pour notre cause."

A la chambre des députés, le ministre de la guerre a parlé en termes élogieux des honneurs rendus par les officiers anglais au colonel de Villebois-Mareuil, le chef d'état-major de l'armée boer, qui a été tué près de Boshof.

Les autorités françaises prévoient que si l'Angleterre annexe le Transvaal beaucoup de Boers chercheront à se fixer à Madagascar. Le consul de France à Prétoria a déjà reçu de plus de 1,000 Boers des demandes de permission pour s'établir à Madagascar

Vente du Printemps

D'HABITS PRETS A PORTER POUR DAMES.

UNE MAGNIFIQUE COLLECTION DE

Costumes, Corsages en Soie, Jupes Séparées, Gilets et Collerettes pour Dames et Demoiselles.

Si vous n'êtes pas particulier quant à la mode achetez n'importe ou. Si vous l'êtes, venez nous voir.

500 Nouveaux Habits-Tailleurs

Façon Eton, de l'ajustement corsé, du devant volant, tous les derniers styles.

Ils arrivent en Homespun, habits Eton, $10, $20 et $22.50.

En Homespun et ajustement corsé, grande valeur à $13.60.

Habits Eton, en Pebble Cheviotte, joliment garnis pour dames, à $16.50.

Habits-Tailleurs Vénitiens, avec Taffetas, Applique, plusieurs formes différentes, à $12.98, $15, $20, $27.50 à $30.

Jupes de Robes Séparées

1 lot de jupes en étoffe noire, appliqué au devant, à $2.98.

30 styles de jupes de robes en drap Vénitiens, Serges, Brillantines et Siciliens, à $1.98, $3.98 à $15.

Jupes avec belle applique en soie et franges noires, à $25.

Jupons Plissés en Accordéon

Toutes les dernières couleurs.

Mercerisés à $1.49 à $3.98, en soie, à $10.98 et $12.50.

Gilets de Gout

Les dernières façons en Etons et Devants volants, en Covert, Vénitiens, Draps et Soies de $2.98 à $25.

Belles Collerettes d'Etoffe.

Belles Collerettes d'Etoffe noire, $1.98, $2.98, $3.98 à $15.

Nouvelles Collerettes golf en kersey, tout doublées, capuchon doublé en beau satin, au bord dentelé, très voyantes, seulement $10.48.

Vêtements d'Hiver

Quelques Gilets et Collerettes en tissu épais, pour en finir à 25c dans le dollar.

Quelques Gilets en seal électrique, de petites grandeurs, valant $60.00, pour en finir à $25.

Riches corsages de soie taffetas

Couleurs Violet, Gris, Ciel et Rose, avec broderie de corde et plis serpentins, plis complets et piqués, manches garnies à convenance, $4.98.

Riches corsages en soie taffetas

Magnifiquement plissé et cousu, toutes les couleurs de modes, aussi collet de corsages élégant de couleurs prix de vente, $3.48.

100 nouveaux corsages en Fine Soie

Quelques-un avec rubans et dentelles à effet, prix de vente $7.50 à $22.

Nouvelles Collerettes.

Devants courts et tab, à $1.98, 2 98 à $10.98. Elles ont justement été achetée chez un pelletier, et se vendent de 2 à $6 au-dessous du prix régulier.

Une Vente de Corsages en Soie d'une grandeur inaccoutumée.

Nous mettons en vente cette semaine une collection spéciale des meilleurs et derniers styles de la saison à des prix bien au-dessous du coût à la manufacture.

Les qualités de haute classe le complet en assortiment de couleurs et grandeurs et le fait établi que les corsages de soie sont plus de mode que jamais, rendent cette vente d'une grande importance.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités. Manteaux et Fourrures.

Nos 124-126 rue Merrimack.

UN ACTE HOSTILE

Les Concessions du Portugal à l'Angleterre

Londres, 13—On apprend que les gouvernements boers ont formellement notifié au Portugal qu'ils considéraient le transport de troupes anglaises et de munitions de guerre pour la Rhodésie à travers le territoire portugais, dans l'est de l'Afrique, comme équivalant à un acte hostile.

Cette notification, toutefois, n'empêchera pas les troupes de sir Frederick Carrington d'entrer dans la Rhodésie.

Il reste maintenant à savoir si les Boers useront ou non de représailles, bien que les personnes les mieux renseignées soient disposées à croire que les républiques sud africaines n'appuieront pasleur protestation par des actes qui les obligeraient à faire la guerre à une autre nation.

Le gouvernement anglais, d'après des informations officielles obtenues par l'Associated Press, est prêt à prendre fait et cause pour le Portugal dans le cas où les Boers useraient de représailles; mais le Portugal, jusqu'à présent, n'a pas demandé l'aide des Anglais et n'a pas répondu à la notification des républiques sud-africaines.

Avec l'appui de la Grande Bretagne, on dit que le Portugal ne cédera en aucune façon et maintiendra que les mouvements de troupes à Beira sont la conséquence de traités existant depuis longtemps entre la Grande-Bretagne et le Portugal.

Bien que l'on reconnaisse que la situation soit grave, le Foreign Office n'est pas disposé à croire que les Boers agissent d'une façon hostile contre le Portugal.

L'opinion générale est que si les Boers sont de représailles, la Grande-Bretagne en profitera et emploiera la baie de Delagoa sans restriction.

L'ATTITUDE DE LA FRANCE

Déclaration Sensée de M. Delcassé

Paris, 13.—On a fait hier deux interpellations, à la chambre des députés, à propos du transport des troupes britanniques, en Rhodésie, à travers le territoire portugais.

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a déclaré que la France a déclaré sa neutralité au commencement de la guerre, et que l'on ne peut s'attendre à ce que'lle garantisse aussi la neutralité des autres puissances. On ne peut exiger que la France assume cette responsabilité, lorsque les autres puissances s'en abstiennent. On n'a aucune raison de croire que le capital français placé à Mozambique soit en danger, et si la chose se produisait, le gouvernement ne manquerait pas de pourvoir à sa protection.

UN AUTRE ESPION

L'Accusé Présente une Défense Originale

Paris, 13—Il se confirme que la police vient d'arrêter M. Léon Gaget, qui est accusé d'avoir eu des relations avec l'Allemagne.

Il paraît maintenant que Léon Gaget était employé dans une des principales banques de Paris et qu'il a été arrêté sur l'accusation d'avoir offert de communiquer au ministère de la guerre allemand des documents militaires très importants. Une lettre qu'il avait mise à la poste a été retenue pour insuffisance d'affranchissement, et on l'a ouverte. On a pris des renseignements au sujet du contenu de cette lettre et on l'a envoyée au ministère de l'intérieur, où on a tendu à Gaget un piège dans lequel il est tombé.

Une perquisition a été opérée à son domicile et on a trouvé des documents indiquant que le montant des sommes reçues de l'Allemagne par Gaget s'élevait 850 marcs.

Le prisonnier prétend qu'il voulait seulement extorquer de l'argent du gouvernement allemand en lui vendant de faux documents.

CURIEUSE COINCIDENCE

Le Général Cronje sur l'Ile Ste Hélène

Paris, 13—Les Anglais ont interné le général Cronjé à Sainte-Hélène; la vaillance du chef boer lui a valu l'honneur d'être traité comme Napoléon.

Pendant sa captivité, l'empereur eut à souffrir surtout de la haine de deux hommes. L'un, tout le monde le connaît, était le gouverneur Hudson Lowe. L'autre était ministre des colonies dans le cabinet britannique; ses collègues lui confièrent la surveillance du grand prisonnier. Il s'appelait lord Bathurst, fut prodigue de rigueurs et porte, devant l'histoire, la responsabilité des cinq années de persécutions qui terminèrent, prématurément peut-être, la vie de l'empereur.

Or, dans une information venue il y a quelques jours au Cap, il est question, pour conduire le Général Cronje à l'île d'exil, pour l'escorter et le garder, d'un autre lord Bathurst, descendant du premier.

Décidément, les Bathurst sont toujours mêlés à l'histoire de Sainte-Hélène et aux vengeances que l'Angleterre tire des ennemis qui la font trembler.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la LOWELL PHARMACY, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

Chapeaux de Paques

Il reste à peine une journée aux dames qui voudraient avoir un chapeau neuf à Pâques et qui n'ont pas encore eu le temps d'y penser. Mieux vaut tard que jamais, et il est temps encore pour ces dames de se coiffer à leur goût et à la dernière mode. Elles sont invitées chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, où elles trouveront un assortiment varié, complet et aux prix les plus satisfaisants.

J. E. SHANLEY & CO.

Etoffes à Robes Noires : : et Colorées.

Si vous voulez les Etoffes à Robes les plus nouvelles, rendez visite aux

Quartiers Generaux

Pour les Etoffes à Robes

On vous trouverez toutes les Etoffes qu'il y a sur le marché.

J. E. SHANLEY & CO., 156-158 rue Merrimack.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. SAMEDI, 14 AVRIL 1900. No. 22

LES BOERS RETRAITENT

Ils se dirigent de Wepener vers le nord

LORD ROBERTS COMMENCE SA MARCHE EN AVANT

Le mouvement semble tout entouré de mystère

Londres, 14—La dépêche de Lord Roberts hier annonçant que l'avance des Boers vers le sud avait été arrêtée et que la garnison de Wepener offrait toujours aux attaques de l'ennemi une vive résistance, a été la première nouvelle encourageante que le public anglais ait reçue depuis une semaine.

Un rapport de source boer est parvenu à Aliwal North disant que les burghers qui attaquaient les troupes de Dalgety à Wepener ont retraité vers le nord après avoir subi de grandes pertes. On n'a reçu aucune confirmation officielle de ce rapport, mais il est tout à fait conséquent avec les mouvements anglais faits pour délivrer la place assiégée.

Des rumeurs persistantes ont l'effet qu'un combat a été engagé à Dewetsdorp, à 20 milles au nord-ouest de Wepener, semblent indiquer que la force de secours envoyée de Bloemfontein y est déjà engagée avec les Boers qui sont stationnés là.

Avec l'arrivée d'une force anglaise à cet endroit et celle de la 3e division sous Chermside à Reddesburg, la position des commandoes boers à Wepener serait rendue dangereuse.

Le correspondant du Daily Mail envoie l'étrange dépêche qui suit de Bloemfontein:

"Il n'y a absolument rien de nature à causer de l'inquiétude. On verra bientôt que les Boers sont justement là où nous les voulons. En un mot, nous sommes bien."

Les preuves qu'un grand mouvement est imminent de la part de Lord Roberts se multiplient rapidement; on croit même qu'il est déjà commencé.

Le correspondant du Daily Telegraph dans l'Etat Libre a eu la permission de télégraphier la nouvelle que "les troupes étaient parties pour la marche en avant."

Le silence enveloppe les mouvements des troupes anglaises au nord et au sud de Mafeking pour délivrer cette place. Des avis du Cap déclarent avec un air de mystère qu'on s'attend à avoir sous peu de bonnes nouvelles de Mafeking.

Il n'y a évidemment plus de doute que la condition de la garnison devient désespérée.

AUTOUR DE WEPENER

Londres, 14—Le Times a reçu la dépêche suivante de Jammersburg, en date d'hier:

"La force du Col Dalgety a été entourée par plusieurs mille Boers, avec huit canons, deux pompons et deux maxims, depuis lundi matin. Elle a vaillamment résisté à une attaque lundi et à une autre durant la nuit de mardi.

Jeudi il y a eu un feu continu de canons et de carabines.

Nous avons la confiance de pouvoir repousser toute attaque. Les provisions sont en quantité. Nos pertes, sous les circonstances sont faibles.

Ce sont les carabiniers à cheval du Cap qui ont subi les plus grandes pertes."

La dépêche suivante a été reçue d'Aliwal North:

"On rapporte que les Boers ont subi de grandes pertes à Wepener, ces derniers jours, et qu'ils ont demandé l'aide du commando de Rouxville.

Celui-ci est composé de 700 hommes.

Il y a eu un combat à Dewetsdorp jeudi.

Un détachement de 200 Boers du commando de Rouxville est en patrouille dans ces parages.

Un grand nombre de ces hommes vont sur leurs fermes passer la nuit et rejoignent le détachement le matin.

Un corps considérable de Basutos est sur la frontière surveillant de près les événements."

NOUVELLES TACTIQUES

Londres, 14—Le correspondant de Bloemfontein au Morning Post dit:

"L'ennemi a évidemment décidé d'adopter des tactiques tout à fait nouvelles. On sait que deux colonnes sont en marche au sud de Bloemfontein.

Ils dépendent de wagons du Cap pour leur transport et ne portent presque pas de fourrage et juste assez de nourriture pour les besoins du convoi, laissant leurs transports traînés par les bœufs en arrière d'eux à une distance sûre.

De cette manière les colonnes boers peuvent se mouvoir presque aussi rapidement de la cavalerie.

On rapporte qu'il y a 9000 Boers au sud de Dewetsdorp, la force s'étendant de là jusqu'à Odendahl. Il n'y a aucun doute que les burghers qui étaient retournés à leurs fermes ont rejoint l'ennemi.

Lord Roberts a nommé le duc de Marlborough assistant secrétaire militaire aux quartiers généraux.

Les Boers sont à manufacturer des boulets, surtout des Vickers-maxims en grandes quantités à la fonderie Begbie, de Johannesburg."

LES CANADIENS

Bloemfontein, 14—On vient de former une nouvelle division, composée de deux brigades, sous les ordres du Gén. Ian Hamilton.

Les généraux de brigade sont les Hutton et Ridley. Ce dernier comprend dans sa brigade toutes les troupes sud-africaines.

Celle du Gén Hutton est composée de Canadiens, Néo Zélandais et tous les Australiens à part la cavalerie.

Son état-major est composé comme suit: chef, le Col Martyr; aide de camp, Lord Rosmear; assistants adjudants-généraux, les colonels Hood, de Victoria, et Bridges, de la Nouvelle Galles du Sud, et le major Carthwright, du Canada.

La brigade comprend quatre corps d'infanterie montée sous les colonels Anderson, De Lisle, Pitcher et Hédry.

Le premier corps consiste du 1er bataillon des Canadiens, sous le Col. Lessard, et du 2e bataillon des Canadiens sous le Col. Hershmer.

Les 2e et 3e corps sont composés d'Australiens.

Le Strathcona Horse, sous le lieut. col. Steele, et les Victoriens sous le Col. Price, sont dans le 4e corps.

Les batteries du Canada et de la Nouvelle-Galles du Sud, avec un

(*Suite sur la huitième page.*)

LA GRANDE EXPOSITION

Ouverture officielle à 2 heures cette après-midi

LA FOULE DE VISITEURS SURPRISE ET EMERVEILLEE

La cérémonie commence par le chant de la Marseillaise

Paris, 14—La grande exposition universelle de 1900 a été officiellement ouverte aujourd'hui.

La température était splendide. De légers nuages, trop peu nombreux pour obscurcir la lumière du soleil, ne faisaient que rehausser l'ombre et de lumière le spectacle brillant offert à la foule.

Les cérémonies de l'ouverture ont commencé à 2 p m., le Président Loubet et le parti officiel formé des ambassadeurs étrangers en grande tenue, les ministres du cabinet et les officiers de l'Exposition, se rendant du Champ de Mars à la Halle des Fêtes.

La salle était somptueusement décorée de drapeaux et de banderoles.

A l'intérieur un orchestre puissant et un chœur immense entouraient la plate-forme où les officiers ont pris place. L'auditoire était bondé d'invités.

Les cérémonies commencèrent par le chant de la Marseillaise par le chœur et l'auditoire, puis l'orchestre joua la Marche Solennelle de Massin.

Après cela, M. Millerand, agissant en sa qualité officielle de ministre du commerce, prononça un discours et remit l'exposition au Président Loubet.

Le Président répondit au ministre du commerce et déclara l'exposition ouverte.

Après les discours, le chœur et l'orchestre rendirent l'Hymne à Victor Hugo, de Saint Saëns et les cérémonies furent closes par la Marche Héroïque.

Toute l'affaire a duré peu de temps, elle a été simple mais impressionnante.

Pendant la dernière marche le Président sortit escorté de sa suite officielle et passa devant les principaux édifices du Champ de Mars. Puis ils s'embarquèrent sur un petit navire sur la Seine et passèrent en revue les édifices nationaux, des pays étrangers qui sont élevés sur la rive.

Le parti débarqua au pont neuf Alexandre III que le Président inaugura.

Ceci mit fin aux cérémonies de la première journée.

Le fait que l'exposition est comparativement complétée a surpris tout le monde, les ouvriers ont opéré des merveilles durant la nuit.

De l'aveu général le spectacle est saisissant de grandeur et de beauté et les visiteurs étrangers admettent qu'ils en sont émerveillées et agréablement surpris.

La nouvelle est confirmée que les puissances européennes ont demandé à la Chine de supprimer les "Boxers."

Les membres du cabinet aimeraient à avoir un homme de l'Ouest comme candidat à la vice-présidence.

Une convention congressionnelle républicaine dans l'Ohio s'est ajournée sans faire de nomination après avoir pris 1352 ballottages.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le mesurement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et pharmaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

Frank Ricard vend des épingles pour les Artisans Canadiens.

A. G. POLLARD & CO.

Nous Avons Reçu de la Manufacture

2 CAISSES DE

DRAPERIES BAGDAD

Ce sont des marchandises, verge de largeur, en Duck très épais et étant imprimées des deux côtés en patrons très propres pour Portières, Rideaux et surtout pour Tapis de plancher, étant si larges et durables, elles valent toujours 20c la verge au prix régulier. Ce lot-ci comprend une partie en grands coupons et une partie en pièces et nous allons les vendre seulement

12½c la verge.

Voyez-en notre étalage, vitrine du coin des rues Palmer et Middle, vente dans le SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 14 Avril 1900

Paques

Pâques! quel mot sublime dont la seule majesté remplit l'univers!

C'est le jour de la glorieuse résurrection du Sauveur.

C'est le passage de la mort à la vie de l'âme ressuscitant à une vie nouvelle, sainte et immortelle!

"C'est la solennité des solennités," a dit saint Grégoire de Naziance, et il ajoute: "Voici le jour que le Seigneur a fait."

Cette grande fête de Pâques est annuellement célébrée en l'honneur de la résurrection de Jésus-Christ.

"C'est le jour du soleil, et bien digne d'en porter le nom," selon saint Athanase.

En sortant du sépulcre, Jésus-Christ a répandu par le monde les rayons resplendissants d'une lumière divine.

Il est sorti tout glorieux du tombeau pour la rédemption de l'humanité entière!

Surrexit vere! Qui douterait de cette vérité incontestable, qui triomphe depuis dix-neuf cents ans?

L'homme errant et sujet aux changements avait besoin de s'appuyer sur les bases d'un mystère immuable: ses sens bornés restaient incrédules.... jusqu'au jour du miracle de la résurrection, alors qu'il ressuscite lui-même à la vie de la grâce sous la parure de l'innocence.

Toujours, sous l'inspiration de la grâce, l'homme régénéré suit la voie de la vérité qui le conduit au tombeau où Jésus avait été enseveli: l'entrée du sépulcre fut recouverte d'une lourde pierre, dans la crainte que les disciples ne vinssent en retirer Jésus, à l'insu du peuple juif.

Comme alors, il y a eu et il y aura toujours des disciples, des apôtres, des saintes femmes; et la foule même, attirée par les solennités du grand jour, s'approche comme Saint Thomas, afin de voir, pour croire!

Ils ont vu des yeux de la foi; et ils ne doutent plus de l'authenticité du miracle des miracles, qui survit aux âges et qui sera à jamais le triomphe de la foi catholique.

Devant cet auguste tombeau, grandiose, malgré son humble apparence, les superbes mêmes ont courbé leurs fronts altiers dans la poussière du repentir.

Ils ont reconnu la vérité .... de la faiblesse humaine, et que tout était vanité hors l'amour de Dieu!

Est-il rien de plus sublime que le renouvellement de cette résurrection mystique, qui s'opère réellement dans le Saint Sacrement de l'autel, où les humbles et les grands sont appelés et conviés au banquet de la vie? Tous s'y confondent dans une même égalité: alors il est donné à chacun selon ses mérites devant Dieu.

Dans sa miséricorde infinie, le Sauveur a semé sur la terre les grains du pain des forts, parce que dit-il: Je ne veux pas les renvoyer à jeun dans leurs maisons, de peur que les forces ne leur manquent en route.

Jésus connaissait la fragilité humaine; c'est pour cela qu'il donna aux hommes un remède infaillible contre les maux du siècle. Et tous ceux qui mangent de ce pain ressuscitent aux joies pures, à cette mansuétude inconnue à la terre.

La fête de Pâques est donc le pieux anniversaire d'une double résurrection: Jésus ressuscite glorieux et immortel du tombeau et l'âme ressuscite à la vie spirituelle de la grâce, en chantant *alleluia!* avec l'Eglise qui entonne ce cantique d'allégresse, à l'exemple des anges dont les voix lointaines glorifient le Sauveur du monde, en mêlant leurs chants à ceux de la terre.

La nature, de concert avec le ciel, se pare de la blancheur des lis et de l'éclat des rayons lumineux qui couronnent le Roi des rois, au gazouillement des oiseaux qui semble redire: *Alleluia! Alleluia!*

Louez le Seigneur!!!

ULLA.

Toute la presse américaine nous entretient, depuis quelque temps déjà, d'un ouvrage qui fait beaucoup de bruit.

Il est intitulé: "In his steps", "Sur ses pas". L'auteur est le révérend Charles M. Sheldon.

Ce sont des prédictions. On nous dit que durant le 20ème siècle, toutes les croyances vont se fédéraliser, que la foi, limitée à moins d'articles, sera plus vive, qu'il sera fait meilleure application dans la vie journalière des enseignements du Christ.

C'est un homme qui doit croire à la divinité de l'église catholique que ce révérend Charles M. Sheldon.

Car c'est précisément le but que poursuit notre Eglise que de ramener à Elle, dans un avenir plus ou moins rapproché, tous les dissidents dans l'univers entier, et de rendre le peuple meilleur en réchauffant sa foi.

La garnison de Halifax se compose maintenant de 785 officiers et soldats.

Buller reste toujours à Ladysmith.

Il a pris tant de temps pour s'y rendre et le prix de sa visite lui a coûté assez cher que personne ne songe à lui reprocher sa présente manie, les Boers moins que tous autres.

On s'étonne à Londres que Lord Roberts manque de chevaux à Bloemfontein

Il lui manque probablement une foule d'autres choses, avant d'oser se mettre en route.

Un roi généreux est bien celui de Belgique. Le roi Léopold vient, en effet, de léguer tous ses immeubles à l'Etat. C'est un bon point en faveur de la monarchie.

Le nouveau câble du Pacifique nous permettra d'établir des relations plus amicales avec nos îles nouvelles.

Extrait d'un petit pot de pensées: Ce qu'on appelle "démêlé" n'est pas le fait de se prendre aux cheveux.

Gare aux œufs de Pâques!

Samedi Saint!

Demain, Pâques!

C'est Dans un Album

Que les œuvres d'un photographe sont exposées à une sérieuse critique, surtout si l'album tombe entre les mains du beau sexe. Les Dames et Demoiselles, en général, sont des critiques habiles dans les questions d'art; mais nos œuvres nous permettent de ne rien craindre de leur critique, car nos portraits sont toujours hors de toute critique.

G. Duclos,
29 rue Central.

Cette Toux qui Epuise.

Cette toux qui épuise—ce rhume persistant qui ne veut vous lâcher, ce sont les premiers symptômes d'incurables maladies de poumons—et de la MORT. Pour toutes les irritations et les inflammations des poumons et des bronches, il n'y a aucun médicament qui donne un résultat aussi prompt, aussi généralement satisfaisant que le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray. La véritable gomme d'épinette rouge, qui fait la base de cette préparation, n'est égalée par aucune substance médecinale, dans son action calmante, à la fois tonique et guérissante, sur les membranes et les tissus enflammés, irrités ou ulcérés. Elle est également recommandable dans les maladies chroniques et aiguës

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

KERRY WATSON & CO., - - MONTREAL, QUE.,
Seuls Propriétaires.

Prix, 25 cts la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à

DAVID MORTIMER,
Agent pour les Etats-Unis, - 26 Central Wharf, Boston, Mass

PILLSBURY'S BEST

Best Wheat,
Best Methods,
Best Mills
in the World.

Daily Capacity,
25,000 Barrels.

GOOD BREAD can never be made without good flour. Use PILLSBURY'S BEST, which has been the standard flour of the world for over 25 years, and is today recommended by the leading grocers and cooks throughout the country, and you will ALWAYS have the BEST BREAD.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

— 6 —

Qu'est-ce que la Dyspepsie

La Dyspepsie est une maladie des organes digestifs qui brise le système entier et crée presque une mort vivante. Les personnes qui souffrent de cette maladie si terrible et si commune ne jouissent pas de la vie, et comme question de fait, les personnes les plus misérables sont celles qui souffrent de la dyspepsie et de maladie du foie, car cette dernière maladie prend naissance quand on commence à souffrir de l'indigestion.

Un Vieux Soldat.

Manchester, N. H., 13 juillet 1892.

Monsieur,— Depuis cinq ans et plus j'ai souffert de la dyspepsie sous sa forme la plus grave; après chaque repas je souffrais beaucoup et j'étais obligé de me priver de manger. Je ne pouvais dormir la nuit. J'ai essayé sans résultat différents remèdes recommandés pour la guérison de la dyspepsie. Un ami me conseilla d'employer l'Elixir Digestif de Brault. Je suivis ce conseil avec répugnance, car toutes les autres médecines n'avaient pu me faire du bien. Après en avoir pris une bouteille je pouvais dormir paisiblement. Les douleurs que je ressentais après les repas sont disparues, mon appetit est meilleur, et tout est du à l'Elixir Digestif de Brault.

E. PARKER FRENCH,
Surveillant dans les filatures Amoskeag.

Manchester, N. H., 17 août 1896.

Brault Medicine Co.—Pendant trois ans, j'ai souffert de maux d'estomac et de maladie du foie. J'ai fait usage des remèdes du Dr Brault pendant plusieurs mois et suis bien maintenant. Je les recommande à tous ceux qui souffrent de dyspepsie. Votre dévoué,

HAMILTON LOWRY, 337 rue Chestnut.

L'Elixir Digestif de Brault, est en vente partout, $1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

BOYAUX
De Jardin.

50 pds 3 doubles de ¾. Dévidoir et Bec.

COMPLETS
$4.50.

(Nous garantissons une meilleure pour deux ans.)

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Comme Apéritif
Le Vin St-Mchel
est incomparable.

C'est un tonique stimulant qui aiguise l'appétit, sans jamais fatiguer les organes digestifs. C'est un vin généreux qui réchauffe l'estomac et le prépare au travail de la digestion. Sous l'influence de ce tonique apéritif, le palais retrouve aux aliments une saveur oubliée, les sucs gastriques se renouvellent et reconquièrent leur efficace énergie et la faim qui est l'assaisonnement de tous les mets se fait sentir à chaque fois que l'heure du repas sonne.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
[illegible], Washington, Boston, Mass., [illegible] pour les Etats-Unis

Camus.

Guérison certaine pour le **Rhume, Mauvaise Toux, Bronchite, La Grippe, Coqueluche** et toutes les **Maladies des Poumons.**

Prix, 25 cents,

En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

Lisez Quelques Certificats.

Mes cinq enfants ont souffert de la coqueluche et ont été guéris par le remède de Wm. [illegible] & Co. C'est merveilleux.
DAME LOUIS GAUDETTE.

Je certifie que ce remède a guéri mes deux enfants de la terrible coqueluche qui les a tant fait souffrir.
DAME BILODEAU,
17 rue Dracut, Lawrence, Mass.

Ma petite fille avait les bronchites depuis trois ans et aussi un râlement continuel. Cinq médecins l'ont soignée chacun leur tour et elle n'a eu aucun soulagement. Je ne savais que faire de cette pauvre enfant. J'ai eu occasion de connaître le remède CAMUS. Il l'a complètement guérie; ce remède est miraculeux.
Signé, ADJUTOR GOURDON, 20 rue Perkins, Salem, Mass.

M. FERLAND,
Je crois que c'est mon devoir de vous témoigner ma reconnaissance. J'avais la bronchite depuis 15 ans, et durant la saison froide de l'hiver, quand l'oppression me prenait, j'étouffais. Les médecins me disaient que j'étais incurable. J'ai essayé tout ce que j'ai pu. Rien me faisait un petit soulagement. Aujourd'hui je dois ma guérison au remède CAMUS. Mes remerciements,
JOHN SAVARIA, 274 rue Lowell,
Lawrence, Mass.

Autour d'un Monument

Grâce aux efforts de la société des ingénieurs-mécaniciens en Amérique, un monument va s'élever, l'automne prochain, dans le cimetière qui entoure l'église de la Trinité, dans Broadway, en l'honneur de Robert Fulton, qui a établi, le premier en Amérique, d'une façon régulière la navigation à vapeur.

Dans ce monument seront transférés les restes de Fulton, qui sont depuis sa mort, été déposés dans le caveau de la famille Livingstone, sans la moindre inscription pour indiquer où repose le célèbre ingénieur.

A cette occasion s'est renouvelée une discussion soulevée depuis longtemps au sujet de celui qui fut, en réalité, le premier inventeur de la navigation à vapeur en Amérique. Le Maryland prétend que cet honneur revient à James Rumsey, originaire de cet état.

Un savant de New York vient de publier un rapport qui jette une nouvelle lumière sur cette question.

D'après les études qu'il a faites à ce sujet, c'est William Henry, de Lancaster, Penn., qui a eu le premier, en 1775, l'idée de faire mouvoir les bateaux à l'aide de la vapeur.

Quelques années plus tard, John Fitch, de New York, a construit un petit bateau mû par la vapeur et qui évoluait sur l'étang qui occupait l'emplacement où s'élève aujourd'hui la prison des Tombs.

En 1778, Rumsey, du Maryland, qui s'occupait aussi, depuis longtemps, de l'application de la vapeur à la navigation, a adapté et appliqué l'idée de Fitch pour un bateau à vapeur.

Enfin, vint Robert Fulton qui, après de nombreux essais, fut, en réalité, le premier qui ait donné à la navigation à vapeur un développement important et ait ainsi acquis la renommée universelle dont jouit aujourd'hui son nom.

Le savant qui a étudié cette question est d'avis que, si l'état du Maryland élève un monument à Rumsey, la ville de New York ne devrait pas oublier John Fitch et que ce serait justice de rappeler son souvenir en établissant une plaque commémorative près de l'endroit où il a fait ses essais de navigation à vapeur.

Enfin la Pennsylvanie devrait également perpétuer, par un monument, le souvenir de William Henry, qui a eu le premier, en Amérique, l'idée de construire un bateau mû par la vapeur.

Federation Imperiale

Le *Journal des Débats*, de Paris, publie l'intéressante correspondance que nous reproduisons ci-dessous et qui représente le projet tant discuté de la fédération de l'empire britannique sous un nouveau jour.

Qu'on le veuille bien ou non, écrit ce correspondant anonyme, M. Kruger et M. Steyn ont accompli ce que les efforts de certains hommes d'Etat impérialistes n'ont pu faire: ils ont fait la fédération impériale.

L'Angleterre est éprise de cette idée et elle exigera que ses hommes politiques la suivent et lui donnent la solution logique qu'elle comporte, en resserrant les liens qui unissent les colonies avec la mère-patrie et en appelant les Anglais d'outre-mer à participer au gouvernement de l'empire.

Il se peut que la tâche soit impossible et que plus tard, à mesure qu'on tentera de l'accomplir, on se heurte à des difficultés encore imprévues; mais la question n'est pas là.

En ce moment le courant national est un courant impérialiste et si les libéraux y voient un danger, le seul moyen qu'ils aient de le conjurer, c'est de prendre le courant de l'opinion s'ils le peuvent et non de tâcher de l'arrêter, car ils n'y parviendront pas.

Après la guerre viendra la réorganisation de l'Afrique du sud, et plus tard viendra l'organisation de la fédération impériale. Ces deux œuvres d'une importance capitale pour l'Angleterre et ses colonies ne pourront être accomplies utilement qu'avec le concours de tous les partis, comme d'ailleurs, toutes les grandes réformes politiques anglaises.

Et si l'élite du parti libéral s'obstine à se tenir à l'écart du grand mouvement impérialiste, les simples soldats du parti l'abandonneront et iront se ranger sous la bannière des quelques libéraux éminents qui, comme Lord Rosebery et Sir Edward Grey, ont compris que la guerre, dont les causes sont sordides, a été l'étincelle qui a mis le feu aux poudres et a déterminé un courant d'opinion inévitable en faveur de la fusion en un tout des divers éléments dont se compose l'empire britannique.

Il ne s'agit plus de savoir si les Anglais ont tort ou s'ils ont raison, si la fédération impériale est pratique où si elle ne l'est pas, si elle est un danger pour l'Angleterre ou une garantie de sécurité; toute discussion sur ce point serait vaine et purement académique.

Ce qu'il faut savoir, c'est si la fédération se fera dans un sens purement chauvin ou agressif ou dans un sens libéral et pacifique.

Si les libéraux veulent que leur parti compte, ils tâcheront de guider l'opinion dans une voie sage et modérée en se déclarant impérialistes et en appliquant à la politique nationale les principes de leur parti. S'ils se cantonnent dans les limites étroites de la politique municipale et de clocher, ils auront signé leur abdication et, pendant de longues années, ils cesseront d'exister en tant que parti politique anglais.

Un aide de camp du duc de Cambridge, qui désirait de l'avancement, s'adressa à l'ancien généralissime des armées anglaises en lui faisant valoir ses longues années de services.

—Où sont tes blessures? dit le général. Ce sont là les meilleurs titres. Peux-tu m'en montrer?

—Comment aurais-je été blessé, mon général? répondit l'aide de camp. Les jours de bataille, je ne vous ai jamais quitté.

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'ouverture de la grande Exposition universelle de Paris.

Cette exposition sera la plus grande manifestation industrielle et artistique du dix-neuvième siècle, dont elle sera, d'ailleurs, une clôture grandiose.

La viande se vend $1.40 la livre à Manille.

On dit que si elle valait $14.00 la livre, il y aurait moins de maladie.

Le gouvernement français a maintenant à sa disposition un train blindé qui pourra en temps de guerre courir 60 milles à l'heure.

Les Etats-Unis ont trois fois plus d'exposants à Paris qu'aucun autre pays du monde, la France seule exceptée.

Trois pieds de neige à Chicago, à la veille de Pâques, semble pire encore qu'un poisson d'avril comme farce.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes.
jne

L'ancien Canadien jouissait d'une bonne santé, vivait longtemps et heureux, mais sa nourriture était saine et fraîche, et son travail, celui des champs et au grand air.

Aujourd'hui, l'homme vit dans des circonstances bien différentes. Enfermé du matin au soir dans les manufactures, il respire la poussière et l'air impur. Il devient pâle, faible, nerveux et épuisé avant le temps.

C'est une nécessité pour lui de prendre de temps à autre un remède qui purifiera son sang, lui donnera les forces nécessaires pour faire son ouvrage et aussi, préviendra chez lui les maladies et les accidents.

Les Pilules du Dr. Moro pour les hommes stimulent l'appétit et favorisent la digestion, régularisent les intestins, débarrassent le foie de la bile, guérissent le mal de tête, donnent de la force et développent les muscles. Elles guérissent les douleurs dans le dos, ainsi que le mal de rognons. Elles font de l'homme faible et épuisé, le travailleur fort et robuste et lui donnent la force nécessaire qui lui permettra de supporter facilement les travaux difficiles qu'il a à accomplir.

Monsieur Oscar Simard, qui souffrait depuis longtemps d'une faiblesse générale très prononcée, qu'il avait acquise en travaillant dans les manufactures, nous demande de publier le témoignage suivant, dans lequel il dit ce que les **Pilules du Dr. Moro** ont fait pour lui:

" Dr. A. A. Moro, " Montréal,

" Cher Docteur,

" J'étais faible et débile et il me paraissait impossible de pouvoir continuer à travailler dans la manufacture de chaussures, où j'étais employé. Quelques heures de travail me fatiguait beaucoup, et j'étais toujours rendu au bout de mes forces avant d'arriver au soir. J'avais souvent la migraine; mon appétit faisait défaut et mes vivres digéraient très mal; mes rognons me faisaient beaucoup souffrir et enfin j'étais totalement épuisé.

" Quelques boites de Pilules du Dr. Moro me remirent à flots, me donnèrent des forces, me guérirent de mes douleurs, et aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir dire le bien qu'elles m'ont fait.

" Votre bien dévoué,
" OSCAR SIMARD.
" No. 539 Silver Street, Manchester, N. H "

Les **Pilules du Dr. Moro** en aiguisant l'appétit, en aidant la digestion, donnent la force aux hommes faibles et tiennent l'homme fort, robuste.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de traitement leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je ne soigne que les hommes.

Les **Pilules du Dr. Moro** se vendent 50c. la boîte, ou six boîtes pour $2.50, et si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Dr. A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

INDIENNE

De la belle et bonne Indienne grise et noire, en pièces, seulement 5c la verge.

AU POPULAIRE MAGASIN DE

Zoël St-Hilaire,
Au No. 252 rue Aiken.
(En face du gros bloc neuf.)

PEINTURE "Monarch"
Mélangée d'avance.
Garantie SUPÉRIEURE et à MEILLEUR MARCHÉ que le Plomb et l'Huile et beaucoup plus DURABLE.

W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

TOUS CEUX QUI ACHETENT UNE FOIS ACHETENT ENSUITE TOUJOURS

Leurs Viandes et autres Victuailles chez

Lauzière & Beauregard,
Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Parce qu'ils y trouvent toujours bonne qualité, bonne mesure et bas prix. Une visite vous convaincra.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9.
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

Notes Locales

Mme Harriet Butterfield-Littlehale, de Tyngsboro, célébrait hier son centième anniversaire de naissance.

M. F. R. Leclaire, de Worcester, est en promenade à Lowell où il est venu passer le jour de Pâques chez des parents.

Martin Flaherty et Oscar Gardner se rencontreront dans une bataille de 20 rondes à 126 livres à Bridgeport Conn., le 9 mai

Mlle Annette Lemaître est retenue chez elle par une attaque de la grippe, ce qui expliquera à ses élèves pourquoi elle n'est pas allée les visiter ces jours derniers.

Le comité des parcs et communes a fait son inspection annuelle hier après-midi et a voté de poser des conduits en fer au Fort Hill Park, et de faire d'autres réparations nécessaires.

Médério Roy qui a plaidé coupable à trois accusations de vol de la corporation Merrimack en cour de police hier, a été condamné à cinq mois de prison par le juge Hadley ce matin.

M. Henri Daigle, le populaire secrétaire de l'Association Catholique, désire informer ses amis et le public en général qu'il est toujours employé à la maison Parthenais Frères, où il les invite cordialement.

Amos Hayward a perdu connaissance pendant qu'il était assis dans la salle d'attente des chars électriques hier après-midi vers 5 h. 45. On manda l'ambulance qui le transporta à sa demeure, 17 rue Wilson.

La commission des chemins de l'Etat vient d'adjuger la somme de $5400 au village de Tewksbury pour les dommages causés par la construction d'un chemin entre Tewksbury Centre, il y a quelques années.

Les arrangeurs de métiers ont tenu une assemblée spéciale hier soir pour discuter les nouveaux règlements établis par le nouveau contremaître, M. Cowell, dans les manufactures 1 et 2, corporation du Boott. On n'a pas pris d'action définitive.

Les citoyens portugais de cette ville se sont organisés pour construire une nouvelle église catholique et pour prélever les fonds nécessaires ils présenteront un drame, jeudi soir prochain et tiendront un grand bazar à la salle Associate à commencer du 7 mai. Il y a près de 1200 Portugais à Lowell.

Pavage uni

Le comité de la voirie a tenu une assemblée hier soir sous la présidence de l'échevin Beaulieu.

La question de signer la résolution recommandant l'emprunt de $68,600 pour le pavage uni est venue de nouveau sur le tapis.

Le président pense qu'on ne devrait pas prendre action au sujet du pavage de la rue Nesmith avant d'avoir donné une enquête aux aboutissants. Il dit que les trottoirs de la rue manquaient de bordures à plusieurs endroits et que la rue avait besoin d'être nivelée.

Le conseiller Burns ne pense pas qu'il est d'usage de donner une enquête dans un cas de ce genre, la ville ayant pleine liberté d'agir.

Finalement, la résolution en faveur du pavage a été signée par les conseillers Burns, Lebrun et Hatch. L'échevin Beaulieu et le conseiller Casey n'ont pas signé.

On vote de demander au surintendant un estimé du coût pour finir la rue Claire.

Le comité spécial nommé pour faire une enquête au sujet des demandes des héritiers Mellen, de la rue South, qui prétendent avoir subi des dommages par l'extension de la rue Winter, rapporte que les demandeurs n'ont pas droit à une compensation.

On discute l'état de l'extension de la rue Aiken et le surintendant fait rapport que pas un des propriétaires ne s'était conformé à l'ordonnance pour le déplacement des édifices sur le site de l'extension, avant le 12 avril.

S'ils ne se hâtent pas de s'exécuter la ville fera des démarches légales pour les y contraindre.

L'argent abonde

L'assemblée régulière de la Lowell Co-operative Bank a eu lieu hier soir dans les salles de la chambre de commerce, mais en dehors des dépôts mensuels ordinaires on n'a fait aucune besogne d'importance.

On a donné avis de changements importants qui seront faits dans les règlements de la corporation le mois prochain.

A présent il est stipulé dans les règlements que six pour cent sera le taux minimum d'intérêt auquel la banque pourra prêter de l'argent et vu la concurrence actuelle et l'abondance de l'argent dans le marché la banque trouve difficilement un taux de 6 pour cent sur les gros emprunts.

On se propose d'enlever cet obstacle en amendant les règlements afin que 5 pour cent soit le taux minimum.

On fera l'élection des officiers à la prochaine assemblée.

Il est probable qu'on offrira une nouvelle série d'actions la semaine prochaine.

Souliers de Noces

Le temps est aux mariages. Les jeunes filles qui auraient la bonne fortune d'être du nombre des heureuses fiancées sont invitées à aller à la maison de MM Parthenais Frères où elles trouveront un choix excellent de magnifiques souliers blancs pour la grande cérémonie.

Avis

AUX CONTRACTEURS EN MAÇONNERIE

Les maçons en pierre ont tenu leur assemblée régulière hier soir et ont admis dix membres nouveaux.

A cette assemblée, ils ont adopté une résolution fixant les salaires à $3.00 par jour et la journée de travail à 9 heures; ce règlement viendra en force le 1er mai prochain.

Enfant à l'eau

Patrick Murray, de la rue Kinsman, et Joseph Farley ont sauvé hier, un jeune garçon, du nom de John Joseph Meehan, qui était tombé dans le canal de la Bleachery.

Le petit Meehan jouait avec un compagnon sur le bord du canal vers 10 h. 30 quand le premier fut précipité à l'eau.

Murray et Farley passaient à ce moment-là et, ayant entendu les cris de l'enfant, ils se portèrent à son secours. Murray sauta dans le canal, saisit le petit garçon et l'amena à terre.

Le garçon était dans un état sérieux et on a mandé le Dr Poole. Il est maintenant hors de danger.

Notre Prochain Feuilleton

Le feuilleton que nous publions depuis quelques mois déjà tire à sa fin et nous savons que nos lecteurs, qui ont suivi avec tant d'intérêt les différentes péripéties de ce drame émouvant, en attendent le dénouement avec une anxiété facile à comprendre.

Nous espérons qu'ils ne seront pas désappointés.

Comme nous savons que la grande majorité de nos lecteurs s'attachent à la lecture de nos feuilletons avec d'autant plus d'intérêt que ceux-ci sont plus émouvants, nous avons choisi pour succéder à La Tragédie des Batignolles un véritable chef-d'œuvre dans le genre. Il nous parait grandement supérieur sous plus d'un rapport à celui que nous publions actuellement, et nos lecteurs admettront que ce n'est pas peu dire.

Nous annoncerons le titre en temps et lieu.

Dites-le à vos amis.

Feu Henry S. Courtney

Henry S. Courtney, frère de feu l'Hon Wm F. Courtney, est mort ce matin après une longue maladie à l'hôpital des aliénés à Worcester.

Le défunt était âgé de 38 ans et natif de Lowell. Il était le fils de William et Rose Courtney. Durant sa jeunesse il a suivi les cours de l'école Varnum, où il a gradué, puis il est entré à la High School.

Il était aussi gradué de l'école de droit de l'université Harvard.

En 1884 il fut nommé bibliothécaire de la ville, position qu'il a occupée pendant un an. Durant la première administration de Cleveland il fut inspecteur des douanes pour une période de trois ans. Plus tard il fut admis au barreau et commença à pratiquer avec son frère, Wm F. Courtney, sous la raison sociale de Courtney et Courtney.

Il avait la réputation d'être un avocat très habile et il était très populaire.

Il n'a pas pratiqué sa profession depuis deux ans lorsque sa santé a fait défaut.

Il y a un an sa maladie a pris un caractère si sérieux qu'on a dû le transporter à l'hôpital de Worcester. Sa santé a baissé graduellement depuis et on s'attendait à sa mort depuis quelques jours.

L'entrepreneur Rogers et l'hon. Peter J. Brady sont partis ce matin pour Worcester pour prendre charge du corps.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, son père, M. William Courtney, et une sœur, Mlle Susie Courtney.

Chapeaux de Paques

Mesdames, si vous n'avez pas encore acheté votre chapeau et que vous désiriez en avoir un pour le grand jour de Pâques, il est encore temps, allez voir Mme Maxime Lepine, au No 616 rue Merrimack, et examinez son assortiment qui est varié ; tout ce qu'il y a de plus nouveau et les prix sont très raisonnables.

Dans nos églises

Il y a eu foule, hier soir, à nos deux églises canadiennes à l'occasion des cérémonies du Vendredi Saint.

A St Joseph, le Révd Père Boissonnault et à St Jean-Baptiste, le Révd Père Supérieur, ont l'un et l'autre prononcé un sermon sur la Passion avec l'éloquente touchante que le sujet comporte.

Ce matin, le temple canadien était encore rempli de fidèles qui ont assisté à l'impressionnante cérémonie du Samedi Saint.

Avez-vous vu les poissons?

M. Herb Webster, jr, l'entreprenant pharmacien, coin des rues Cabot et Merrimack, désire annoncer qu'il vient de recevoir une nouvelle provision de petits poissons rouges qui ont créé une si grande sensation à son magasin, il y a deux semaines. Un grand nombre de personnes n'ont pas pu se procurer de ces jolis petits poissons, la quantité quoique très grande, n'ayant pas pu suffire à la demande.

Une couple de ces poissons dans un bocal font un ornement des plus gracieux et il n'est pas surprenant qu'ils aient attiré leur attention. Le bocal et les poissons sont donnés gratis pour tout achat de 50 cents en montant des préparations de M. Webster.

Herb Webster, jr. Coin des rues Cabot et Merrimack.

Joseph Laferrière, commis canadien.

L'Onguent Carbolique "Impérial" guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c., 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.) TIK

UN ENFANT PRODIGUE

Devient un héros lors d'un incendie

IL S'EXPOSE A LA MORT POUR SAUVER SES PARENTS

Il obtient un pardon richement mérité

New York, 14—Le jeune Henry Keeler, de Perth Amboy, New Jersey, qui passait pour le plus méchant garnement de ce village, est aujourd'hui le lion du jour. Bien qu'il ne soit âgé que de dix-huit, ses exploits lui avaient valu une triste renommée.

Il avait déjà été enfermé plusieurs fois, soit dans une maison de correction, soit en prison pour vol, ivresse et coups causant des blessures graves.

Il y a un an, ses parents l'avaient chassé de chez eux et, depuis ce jour, il s'attaquait à tous et à tout, tandis qu'en retour tout le monde lui avait déclaré la guerre.

Il était devenu un rôdeur dangereux pour les environs de Perth Amboy.

Or, un incendie a éclaté chez les parents de Keeler. Celui-ci était témoin du sinistre, mais loin derrière la foule; la crainte de la police le tenait à l'écart. Tout à coup il entend crier :

"Les vieux sont dans la maison en feu !"

Mais personne n'osait avancer pour les sauver, tellement la mort paraissait certaine pour ceux qui se risqueraient dans la maison.

Le jeune Keeler, n'écoutant que son cœur, franchit la foule et, la main sur la bouche, pénètre dans la maison des flammes.

Une seconde plus tard, il en sort rapportant son vieux père dont les cheveux blancs et la barbe étaient déjà brûlés. Keeler dépose son père en lieu sûr et retourne dans la fournaise. Il en rapporte avec le même bonheur sa mère inanimée.

Les vêtements du jeune homme étaient en feu. Il dépose sa mère entre les mains de voisins charitables et s'esquive sans dire un mot.

On se retourne pour le chercher et on le trouve évanoui, quelques pas plus loin.

Un médecin, appelé en toute hâte, a constaté que le jeune Keeler avait les mains et le visage couverts de graves brûlures; par contre, sa mère n'avait pas une égratignure.

Cet acte d'héroïsme a ramené tous les cœurs au jeune homme. Son père et sa mère, que des voisins ont recueillis, lui ont tout pardonné et lui ont ouvert les bras de bon cœur.

Les voisins eux-mêmes sont venus lui serrer la main et le féliciter.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu Rochette, pharmaciens.

Amusements

MUSIC HALL

La dernière représentation de la farce épatante "Town Topics" sera donnée ce soir à la Music Hall. A part la pièce, on introduit plusieurs spécialités excellentes en chant et danse.

SAVOY THEATRE

Il ne reste plus qu'une représentation par la troupe de Seymour et Duprée au Savoy. Leur succès, cette semaine, a été sans précédent ; ne manquez pas cette dernière chance de les entendre.

Frank Ricard vend les dernières nouveautés en bijoux et argenterie.

Petites Depeches

Les Boston ont défait les Princeton hier à Washington, 15 à 5.

L'amiral Dewey a remis à mardi prochain la déclaration qu'il avait promise.

On annonce que la grève des tisseurs de Pawtucket, R. I., sera bientôt réglée.

La Colorado Springs Gazette endosse le Sénateur Wolcott pour la vice-présidence.

M. George B. Cortelyou a succédé à M. John A. Porter, comme secrétaire du Président.

La chambre des représentants à Washington a adopté la résolution pour un amendement à la constitution qui permettra l'élection des sénateurs des Etats-Unis par le vote direct du peuple.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

F. of A., épingles et médaillons pour les Forestiers d'Amérique, chez Frank Ricard.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M Henri Lavallée.

Voici la belle saison et c'est le temps de songer à votre habit pour le temps de Pâques. Allez voir V. A. Maret, rues Coolidge et Cheever, où vous aurez le meilleur choix au meilleur marché.

A. G Pollard & Co vendent des draperies "Bagdad" pour 12 1-2c la verge, qui sont d'excellente qualité pour tapis de plancher aussi bien que pour portières, etc., et presque à moitié de leur valeur.

Les personnes qui voudraient avoir un bon bicycle feraient bien d'aller voir M. Napoléon Lafleur, à la Thompson Hardware Co, coin des rues Merrimack et Shattuck, où elles seront satisfaites.

Le carême achève et le joyeux temps de Pâques sera bientôt arrivé. C'est le temps de songer à acheter un piano. Les meilleurs sont chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Grande chance pour un piano

Pour celui qui veut acheter un piano à bon marché, la moitié du prix qu'il a coûté. On veut s'en défaire pour des raisons personnelles. S'adresser au No 777 rue Merrimack. On pourra l'acheter, si on le préfère, sur contrat à versements périodiques. jno

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—On a commencé ces jours derniers à construire la voix électrique Natick et Needham. Elle raccourcira le trajet entre Boston et Worcester d'une demi-heure, par voie électrique. Actuellement on y va en quatre heures à peu près, quand il n'y a pas de retards.

LAWRENCE, MASS

—M. Flavien Cantin, de la rue Hampshire, no 68, et M. Marcel Gauthier, de la rue Common 350, deux compatriotes bien connus ici, à Lawrence, sont partis, mercredi matin, pour le Cap Nome, Alaska, où ils tenteront de faire fortune. Les mines d'or, dans ces parages, offrent, paraît-il un avantage extraordinaire à quiconque s'y aventure.

Nos hardis voyageurs sont munis de tout le nécessaire pour accomplir le trajet Ils comptent passer un an et demi aux mines. En partant d'ici, MM Cantin et Gauthier se sont rendus à Fall River, d'où ils doivent se rendre à New York, en route pour San Fracisco. De cette dernière place ils prendront passage pour le Cap Nome.

SOUTHBRIDGE, MASS

—Samuel Prendiville, tombé d'un échafaudage haut de 35 pieds à l'hôtel Columbia, mercredi matin, est en danger de mort. Il s'est cassé les deux jambes et a aussi des lésions internes.

—Les fermiers des environs rapportent qu'ils reçoivent la visite de voleurs de poules. Mercredi soir, Frank Allen, demeurant sur le chemin de Sturbridge, averti par les cris de ses volailles, a capturé un voleur et tiré sur un autre. Allen, bon homme, laissa partir le coquin après qu'il lui eut remis les deux poules qu'il avait. Après son départ il constata qu'il lui en manquait dix. Les voleurs voyagent en voiture.

ARTIC CENTRE, R. I.

—Les tisserands de la manufacture de velours de Crompton se sont mis en grève. Il paraît, et cela est logique, que les autorités de la manufacture n'ont pas aimé de voir leurs ouvriers joindre l'Union Ouvrière. N'ayant pu les empêcher de s'unir, ils les tracassent de toutes les façons possibles et les renvoyent pour des futilités.

C'est le renvoi d'une demoiselle Goudreau parce qu'elle ne voulait pas ramasser une bobine quand le "boss" lui commandait et aussi parce qu'une demoiselle Beausoleil ne voulait pas abandonner ses métiers pour en occuper de moins avantageux qui sont les deux causes immédiates de la grève.

Les grévistes disent que leur action aura un double but, d'abord réparer les injustices puis de faire augmenter leur salaire, augmentation qu'ils se proposent de demander.

WOONSOCKET, R. I.

—L'avocat Louis S. Bachand, de Woonsocket, a fait émettre hier un mandat de $5,000 contre David R. Goldsmith, Merrill S. Lucks ou Looks, Henry S. Borden, Arthur Sherman, William T. Stafford, Jos. Couture, Jos. McCra, Napoléon Hébert, Olivier Sylvestre, Samuel Harkness, James P. Hanragan et John Bloomfield, tous de Central Falls, les sommant de comparaître en cour suprême le 1er de mai prochain. Le mandat a été exécuté hier après-midi par le député-shérif Narcisse Larivière. Goldsmith est l'ancien chef de police et les autres, à l'exception de deux, sont des agents de police de Central Falls. Il y a quatre ans, ils saisirent de la boisson valant $2,000 dans un établissement de Pierre Germain et la cour suprême a annulé la saisie dernièrement. La boisson a été remise à M. Germain, vendredi dernier et celui-ci prétend qu'il en manque la moitié.

—Félix Dumas s'est fait blesser la joue gauche et le genou gauche jeudi en débarquant une machine à la boutique de J. L. Fugère. Le Dr J. H. Boucher lui fit trois points à la joue.

—On a trouvé hier matin, flottant dans le canal de la manufacture Eagle, le corps de Majorique Clément, épicier de cette ville, qui avait disparu il y a quelques jours. Le coroner a été averti, et a procédé à l'examen du cadavre, qui ne portait aucune trace de violence. On suppose que le malheureux est tombé accidentellement dans le canal, et s'y est noyé. Cette théorie ne satisfait pas tout le monde cependant, et il y a plusieurs incrédules qui voient du mystère dans cette mort.

C. O. F., épingles et médaillons pour Forestiers Catholique chez Frank Ricard.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

EXCEPTION MAINTENUE

—L'hon. juge Mathieu a rendu jugement, hier, sur l'exception déclinatoire produite par MM Lussier & Gendron, avocats des défendeurs dans la cause de La Corporation Episcopale Catholique de Nicolet vs Paquet & Godbout, de Saint Hyacinthe.

Le savant juge a maintenu l'exception déclinatoire avec frais contre la Corporation demanderesse. Celle ci devra s'adresser à la Cour Supérieure du district de St Hyacinthe pour obtenir l'homologation du jugement des arbitres.

OTTAWA

NOUVEAU COMMANDANT

—Le major Drummond, secrétaire militaire du gouvernement fédéral, vient d'être nommé commandant de la milice canadienne, en remplacement du général Hutton

Le major Drummond était parti avec le premier contingent comme chef d'état-major du Col. Otter.

Il s'est embarqué, samedi, à Cape Town, pour revenir au Canada.

Madame Dr Drummond est encore ici à Rideau Hall.

Il faut pour être commandant être d'abord lieutenant-colonel, mais le gouvernement impérial va incessamment régulariser sa position à ce sujet.

Avant de venir à Québec, le major Drummond faisait partie des Scots Guards.

REQUETE

—La population du Yukon désire être représentée au parlement fédéral. Une requête portant de nombreuses signatures a été présentée à la Chambre hier après-midi dans ce but.

Il n'est pas probable cependant que le droit de représentation soit accordé au Yukon avant le recensement de 1901.

NOUVEAU SENATEUR

—Il a plu à Son Excellence le Gouverneur-Général de nommer l'Hon A. H. Gilmor, de St George, N. B., Sénateur pour la province du Nouveau-Brunswick, à la place de l'Hon. Lewin, décédé.

ST HYACINTHE

AU CAP NOME

—M. Origène Jacques est parti pour le Yukon, Dawson, et en définitive pour s'établir au Cap Nome. Il est parti avec l'intention de faire le commerce, pour arriver à la fortune que nous lui souhaitons de tout cœur.

ACCIDENT

—M. Louis Gosselin, maçon, avant-hier matin était occupé à remiser ses voitures d'hiver lorsqu'une planche cassa sous ses pieds et il tomba sur la tête de 15 pds de haut environ, s'infligeant de graves blessures à la tête, à la figure et aux reins, il fut transporté chez lui sans connaissance.

MM. les Drs Ostiguy lui ont prodigué leurs soins. Il reprit sa connaissance dans l'après-midi, et les médecins sont assurés de son prompt rétablissement.

STE ROSALIE

MORT D'UN PATRIARCHE

—Notre paroisse a vu s'éteindre, ces jours derniers, l'un de ses plus vieux citoyens, M. Pierre Chabot, décédé à l'âge avancé de 89 ans et 8 mois

M. Chabot est venu s'établir au quatrième rang de Ste Rosalie vers l'an 1825, alors que la paroisse de Ste Rosalie ne comprenait qu'une vingtaine de colons, ça et là disséminés.

M. Chabot est parvenu à une honnête aisance. Une nombreuse famille qui le remplace aujourd'hui continue l'œuvre commencée il y a 60 ans. Son épouse lui survit: elle est la sœur de M. Octave Bernard, d'Acton Vale. M. Chabot laisse 14 enfants 108 petits-enfants et 50 arrière-petits enfants.

MARIEVILLE

INCENDIE

—Le feu s'est déclaré vers 10 heures dans une grange appartenant à M. Timothé Marcel, boucher. Malgré le mauvais état des deux pompes, on a pu maîtriser le feu en moins d'une heure. On se demande ce qui serait survenu si les flammes s'étaient propagées dans la partie du village la plus populeuse où les maisons en bois sont en grand nombre. Deux granges et l'étable de M Martel seulement ont été réduites en cendres.

ST PHILEMON DE MAILLOUX

FOLIE SUBITE

—Un nommé Jérôme Bilodeau a été dernièrement atteint de folie. Malheureusement, on ne s'en occupa pas assez, car il avait de mauvaises idées.

Un jour, il arrosa un lot de linge avec du pétrole et y mit le feu. Fier de cet exploit, il voulut en faire autant à sa femme.

Dans la lutte, celle-ci se fit casser un doigt. On appela au secours, et le pauvre malade fut maîtrisé et conduit à la prison de Montmagny, où il attend son procès pour assaut meurtrière.

Pourquoi ne le conduit-on pas tout de suite à l'asile, où on pourrait lui donner un traitement et des soins appropriés à son état? Dans une demi-heure, un médecin aliéniste sera convaincu qu'il a réellement affaire à un malade.

LENNOXVILLE

IL PERD LE BRAS

—Un employé du Pacifique Canadien, Arthur Morrissette, s'est fait broyer un bras par les roues des chars, à Lennoxville, mardi matin. Il était serre-frein et son domicile est au village de Mégantic. Il a été transporté au Protestant Hopital à Sherbrooke, et l'on a dû lui couper le bras au coude.

LAC MEGANTIC

GRAVE ACCIDENT

—W. Duquette, du deuxième rang de Ditchfield, s'est fait casser une jambe et infligé des blessures à la tête en chargeant des billots sur un char.

Plusieurs billots lui roulèrent sur le corps et il faillit être tué sur le champ. On espère cependant qu'il se rétablira de cet accident. Ce jeune homme se disposait à se marier bientôt.

HAM-NORD

ENCORE !

—Vendredi, Mme O. Lahaie donnait naissance à trois filles, ayant toutes trois bonne envie de vivre. Ce n'est pas le premier cadeau de cette espèce que Mme Lahaie fait à son mari ; l'année dernière elle le rendait père de deux jumeaux, et l'année précédente de deux jumeaux encore, ce qui fait sept enfants dans trois ans.

Bravo à la vaillante Canadienne!

WOTTON

BONNE VEINE

—Les fouilles qu'on a faites depuis quelques semaines dans la mine de Rivest ont été très fructueuses.

On est tombé, en effet, sur une bonne veine de minerai, qui, à l'analyse s'est révélée très riche. Comme les creusages n'ont encore été que superficiels, c'est un beau résultat, qui va sans doute encourager nos "prospecteurs".

Espérons que l'avenir riche de promesses, sera tel qu'on l'augure. La veine qu'on a frappée mesure quatre pouces de diamètre et semble se continuer sans interruption.

ST FERDINAND

GRAND INCENDIE

—Toute une sensation dans le village de St Ferdinand d'Halifax, jeudi matin, à la nouvelle que le moulin de M. Louis Fréchette, ex-M. P., était en feu. En moins d'une heure, les trois quarts de la paroisse était sur les lieux et tous les hommes se mirent à la besogne avec des seaux pour arrêter cet incendie qui menaçait de tourner en conflagration. Le moulin, qui donnait de la besogne à une cinquantaine de pères de famille a été réduit en cendres, ainsi que 1,500,000 pieds de bois qui se trouvaient dans la cour. Les pertes sont évaluées à $25,000. M. Fréchette n'a d'assurance que $1,500 sur le moulin.

WINNIPEG

ECHAPPE BELLE

—Avant-hier, l'Hon. Hugh John Macdonald, premier ministre du Manitoba, a failli se faire tuer dans les circonstances suivantes:

Il traversait la salle qui précède la Chambre d'Assemblée lorsqu'un énorme morceau de ciment s'est détaché du plafond et est venu tomber sur le parquet, à quelques pouces en avant du premier ministre. Encore un pas, et M. Macdonald aurait été tué instantanément. M. Macdonald est resté froid en face de ce danger et s'est contenté de faire remarquer qu'un espace d'un pouce est quelquefois aussi précieux que celui d'un mille.

Le premier ministre a reçu les félicitations d'un grand nombre de ses amis pour avoir ainsi échappé à la mort.

A. C. L. M., épingles et médaillons pour les Jeunes Gens de l'Association, chez Frank Ricard.

Appelez-nous

Et vous n'aurez aucune raison de vous rappeler votre visite avec peine, au contraire vous vous rappellerez de nous avec plaisir et vous devez vous rappeler notre numéro de téléphone 859-13.

A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Donné avec le Thé.

Nous avons reçu un nouveau lot de ces "Double Roasters," toujours utiles, et nous les donnons gratis avec une livre de Thé ou Café, Dickson Bros., 88 rue Merrimack.

LE BICYCLE

HARTFORD SPECIAL

Avec Coaster Columbia $35.

La plus grande valeur jamais offerte.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

SEULS AGENTS.

Demandez le catalogue.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

SAMEDI GRANDE OUVERTURE Des Modes du Printemps,

AU POPULAIRE MAGASIN DE

Mlle N. T. ENWRIGHT, - No. 48 rue Bridge.

N. B.—Les Dames et Demoiselles sont invitées à visiter les DERNIERES CREATIONS PARISIENNES ET AMERICAINES DE LA MODE.

Mme M. C. Grégoire sera heureuse de leur parler le français.

Pour Paques

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,

SAVONS,

ARTICLES DE TOILETTE,

&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem)

SPECIALITE :—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

CHAPEAUX

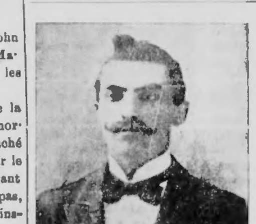
AUX PLUS BAS PRIX,

Vendredi et Samedi

CHEZ

Mme COURVILLE,

474- rue Merrimack. -474



Pâques est Proche.

Songez-vous à vous Marier à cette époque ?

Si oui, M. Amédée Archambault, l'entrepreneur, vient de recevoir un magnifique hack neuf spécialement pour les mariages. Vous êtes invité à aller lui donner votre commande à bonne heure.

Amedee Archambault,

738 RUE MERRIMACK.

Vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste

Comme par le passe

M. David Bellerose tiendra une boutique de forge dans Lowell. Elle est rue Cheever, le long du canal, en arrière du magasin de Mme Riopelle. Il invite ses anciennes pratiques et le public en général. 21a.

A Bonne Condition

A vendre, "Le Crystal Inn" à bonnes conditions, situé dans le meilleur endroit de la ville de Nashua et aussi l'établissement de ce genre le mieux monté. S'adresser sur les lieux 159 West Pearl St, Nashua. C'est une chance pour ceux qui ont failli d'avoir leur licence à Lowell.

Avez-vous Jamais vu

Quelque Chose de Semblable Avant ?

Non—C'est quelque chose de nouveau !

Les **Corsets à Ressorts sur les Hanches** plaisent à toutes les Dames qui les essaient.

☞ Vendus seulement aux

SALONS de CORSETS

204-206 rue Merrimack.

Mme N. L. Wheeler,

CORSETS, CORSAGES, COUTELLERIE.

COMMIS: Melle Summerside, Melle Vigeant, Melle Lewis.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 159

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Mais...?

—Quoi ! voilà que tu hésites ! Ca ne te va pas cet enlèvement ? Tu l'aimes, toi aussi, cette petite, ce me semble ? Et d'ailleurs, quand tu ne l'aimerais pas, en affaires, qu'importe ?

Il continua à exposer ses projets ; —La fille séduite, enlevée, on avait le père, c'est-à-dire des millions à sa discrétion. Maintenant il ne fallait plus, avec ce nom de Dalissier, après ce procès et cette condamnation à mort, compter faire figure dans le monde officiel et régulier. Non ! mais le beau malheur ! n'y avait-il pas, à côté de celui-là, un monde innommé, souterrain, occulte et terrible qu'on pouvait envahir et subjuguer ?

Et Dacolard, poursuivant son rêve favori, se mit à organiser un banditisme effroyable, enserrant l'Europe entière. Suchapt était le bailleur de fonds et le caissier de l'association.

Mais, à mesure qu'il parlait, Laurent balançait tristement la tête. Enfin n'y pouvant plus tenir :

—Assez ! je t'en supplie ! s'écria-t-il. Oh ! mon Dieu ! toujours les mêmes ignominies.

Cette exclamation douloureuse fit l'effet d'une douche glacée sur Dacolard.

—Ah ! fit-il en s'interrompant brusquement, ça ne te va pas ?

—Réfléchis donc, dit Laurent, c'est infâme, c'est monstrueux, ce que tu projettes-là !

—Allons, c'est bien ! dit froidement Dacolard ; j'ai parlé en pure perte, mettons que je n'ai rien dit. J'ai eu tout à l'heure comme une lueur d'espoir, c'était une illusion. Tu es incurable.

—Hélas ! non. C'est toi.

—Convenons que nous le sommes tous deux, pour ne pas disputer. Ce qui est certain, c'est que nous ne nous entendrons jamais. Alors je ne vois pas pourquoi je persévérerais dans le projet que j'ai formé.

—Tu veux t'en désister ?

—Sans doute. J'ai signé ce pourvoi à cause de toi ; maintenant je n'ai rien à attendre et à espérer. Il faut en finir le plus tôt possible.

Vainement Laurent le supplia de revenir sur cette détermination, il fut inflexible.

—La vie ne me sourirait qu'aux conditions que je t'ai dites, ajouta-t-il, mais ces conditions sont au-dessus de tes forces. N'en parlons plus, c'est cassé !

Quant à toi, fit-il avec un singulier mélange de dédain et d'attendrissement, avec les belles idées que je te connais et dont tu ne te départiras pas, je ne vois que deux partis entre lesquels tu puisses choisir ; te tuer, ou te faire agent de police. Je n'ai pas besoin de te dire de quel côtés sont mes préférences, c'est ton affaire, avant tout. Mais je sais d'avance ce que tu prendras. Tu as déjà tâté de la police, et le goût t'en est resté.

—Tu te trompes, dit Laurent.

—Je ne me trompe pas. D'ailleurs, quand même il te resterait quelques répugnances, ce sournois d'inspecteur, qui t'a amené ici, saurait bien les dissiper et t'enrôler de nouveau sous ses ordres : les prétextes spécieux ne lui manqueront pas, et je l'entends, d'ici, parler de réparation, de réhabilitation, de sanction, un tas de niaiseries qui produisent toujours leur effet sur des cerveaux comme le tien ! Heureusement, je ne serai plus là.

—Je te répète, insista Laurent, que cela ne sera pas.

—Alors, tu te tueras ? C'est bien. Si tu as ce courage, je t'en fais mon compliment d'avance. En tout cas, mon exemple ne te fera pas de mal. Viens ici de temps à autre voir comment un homme attend la mort ; et, au jour de l'exécution, sois là ! tu verras comment il l'affronte et la subit.

—Soit, dit Laurent, il sera fait comme tu le désires.

Au sortir de cette pénible entrevue, Laurent était plus sombre et plus affaissé que Moule ne l'avait encore vu. L'inspecteur de police essaya de lui faire reprendre quelque courage ; puis il commença sur lui cette tentative qu'avait pressentie Dacolard.

—Toutes les carrières qui vous étaient naguère ouvertes, dit-il, sont maintenant fermées devant vous : vous savez cela aussi bien que moi. Une seule est encore possible, celle où une fatalité terrible vous a jeté un instant. Pourquoi ne la reprendriez-vous pas ?

Et, comme Laurent faisait un geste de dénégation et d'ennui, Moule prononça, en effet, ces mots d'*expiation* et de *réparation*, qui offusquaient si fort Dacolard.

—Vous ne seriez peut-être pas le premier, dit-il enfin, qui ait senti sur ses épaules ce lourd fardeau, d'autres l'ont porté avant vous ! Et, croyez-moi, quand on a eu le malheur d'hériter d'une de ces dettes de honte et d'iniquité, c'est une consolation, à la fin, de pouvoir se rendre ce témoignage qu'on l'a acquittée au centuple !

Il venait évidemment d'évoquer de douloureux souvenirs personnels. Laurent, ému de cet accent, se rapprocha de Moule et lui serra la main.

—Oui, je comprends cela, dit-il. Plus tard, nous en reparlerons.

Le lendemain et les jours suivants Laurent retourna au Dépôt des condamnés. Dacolard s'était désisté de son pourvoi.

—Quand on a pris une résolution, dit-il à Laurent, il faut l'exécuter sans retard, je ne connais que ça.

—Je n'ai pas la force de te blâmer, dit Laurent ; car il est probable que tu as abrégé ma souffrance en même temps que la tienne.

—Ah ! fit Dacolard, c'est donc à cela que tu t'arrêtes, décidément ? Eh bien ! ça me fait comme un froid au cœur, mais n'importe ! comme je te connais parfaitement, je ne puis, par raison, que te féliciter. C'est triste pourtant ! mais mieux vaut la mort que l'existence plate et honteuse à laquelle tu te vouerais fatalement.

Nous n'avons pas à rapporter ces longs entretiens entrecoupés d'explosions de tendresse et d'aigres discussions. Laurent s'était imposé la difficile tâche d'amener le condamné au repentir de ses crimes : il ne faisait, par ses observations, par ses allusions à ce sujet, que l'irriter. Un jour même, Dacolard se laissa emporter à la plus violente colère.

—Fais-toi donc prédicateur, directeur de conscience ! s'écria-t-il ; c'est donc ça que j'ai aimé ! Vous croyez avoir semé un homme et vous ne récoltez qu'un capucin. Bien ! va-t-en !

A part ces scènes violentes, les jours se traînaient dans une morne et implacable tristesse. Parfois l'impatience saisissait Laurent, et il se prenait à souhaiter que cette longue et cruelle agonie se terminât. Enfin le jour marqué pour le terrible dénouement arriva. Un soir, vers cinq heures, Moule entra dans la chambre de Dalissier : il était plus sombre et plus grave que d'habitude.

—Qu'y a-t-il donc ? demanda Laurent.

—Hélas ! ne vous en doutez-vous pas ?

—C'est pour demain ?

—Oui, à six heures.

Quoique préparé à cette nouvelle, Laurent pâlit et frissonna. Mais il se remit bientôt, et, se levant brusquement.

—C'est bien, dit-il ; je vous remercie.

Mon pauvre enfant, dit Moule presque aussi ému que lui, aurez-vous le courage nécessaire pour cette terrible épreuve ?

—Je l'aurai, soyez tranquille ! dit Laurent. Il y a longtemps que je suis prêt, et je ne faillirai pas au dernier moment.

Il descendit et se fit conduire avec Moule à la prison de la place de la Roquette. C'était une soirée d'hiver, froide et brumeuse. Laurent en descendant de la voiture, jeta un regard craintif et anxieux autour de lui ; il s'attendait à voir dressé près de là l'instrument du supplice ; mais non ! la place avait son aspect accoutumé ; aucun sinistre poteau ne s'élevait au milieu des arbres rabougris dont elle est parsemée, on ne remarquait aucun attroupement.

—Allons ! pensa-t-il, il paraît que la nouvelle ne s'est pas encore répandue.

Il franchit le guichet de la prison et passa au greffe, où il fut fouillé avec un soin minutieux. Il subit cette formalité, à laquelle il paraissait, du reste, s'attendre, sans dire un mot ; et, comme Moule s'excusait en quelque sorte et parlait de la rigueur du règlement, il indiqua par un signe que cela lui était égal.

(A continuer)

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts ; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Chaussures Réparées.

J'ai coupé mes prix pour semelles et talons de de à ... pour hommes et garçons, ... pour dames. Chaussures neuves toujours en mains aux plus bas prix.

Myers Sternbam.

... rue Market, coin de la rue Cabot.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,

32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Economy Cash Store

A l'occasion de la grande

Fete de Paques

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine " Singer "

DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00. 8 25, 10 50 a m ; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 ; B Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m ; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 5,55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m ; 12.05, 5.55 p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m ; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05. p m ; Dimanches 5 30 p m

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi ; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, 6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 4', 11 00 a m ; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit ;

Pour Boston 5 46, 6 .., 6 45C, 7 04, 7 26, 7 38, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 05, 11 42 a m : 12 15, 1 45, C3 05, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 40 p m ; Dimanches 7 20, 7 25, 8 46, 9 13 a m ; 4 35, 5 50 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 54, 11 09 a m ; 1 45, 4 25, p m ; Diman hes 8 45 a m ; 4 35, 5 50 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m ; 1 25, 5 50 p m,

Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot :

Pour Ayer et autres stations 7 19 a m ; 12 00, 5 05, 5 40 p m ; Dimanches 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 8 12 a m ; 1 00, 3 41, 5 40 p m ; Dimanches 5 40 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m ; 3 41 p m ; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m ; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 9 40 p m ; Dimanches 9 00, 10 08 a m ; 1 00, 6 02, 8 10, 9 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m ; 12 12, 5 40, 8 10 p m ; Dimanches 5 00 a m, 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, 9 12, 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m ; 1 40, 10 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m ; 12 12, 10 40 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal en Boston Air Line 9 40 a m ; 8 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 8 40 a m ; 1 40 p m express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.

† Tous les jours.

‡ Via Wilmington Junction

* Chemin est du 3 de Juillet au 8 septembre seulement.

A Via So Lawrence

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

L'Eve Nouvelle

Les gens qui n'ont pas encore pris parti dans la question du féminisme parce qu'ils n'aiment pas à juger à l'aveuglette, ouvrent de grands yeux, s'enquièrent, observent pour se faire une opinion de l'"Eve nouvelle".

Ils étudient les exemplaires qu'une actualité complaisante offre à leur examen, exemplaires variés selon les milieux, les races, les circonstances de l'éducation, mais se rattachant les uns aux autres par des caractères généraux.

Et il semble bien que le décision, la volonté, soit la faculté la plus cultivée par les sujets et la plus vantée par les féministes.

Voici un beau trait accompli par une "Eve nouvelle," que les journaux soumettent à nos méditations. Les feuilles de Naples racontent que Mme et Mlle B...., de Boston, sortaient d'un magasin, quand un inconnu s'élança sur Mlle B.... et lui vola sa bourse.

Toute autre jeune fille se fut contentée de crier : "Au voleur !" Mais Mlle B.... saisit elle-même son voleur à la gorge, le renversa à terre et lui reprit son argent.

Puis elle l'invita simplement à s'en aller, ce que le malfaiteur s'empressa de faire sans demander son reste.

Les journaux napolitains se répandent en éloges dithyrambiques sur le coup de force et proposent Mlle B.... (de Boston) à l'imitation de toutes les jeunes filles de l'Italie. Graziella sait ce qu'il lui reste à faire pour être admirée des hommes.

C'est beau la force. La force au service du droit, rien n'est plus imposant, plus décoratif et plus digne d'envie. C'était bien le cas le jour où Mlle B.... a pris à la gorge un voleur et l'a obligé à la restitution. Mais si c'est ça, l'Eve nouvelle, eh bien ! qu'on nous rende la vierge timide qu'effarent les feux follets voletant la nuit dans la campagne....

Sans doute, une compagne qui fait le coup de poing avec vous en cas d'agression, c'est précieux pour les gens au caractère grincheux, pour les explorateurs, pour les contrebandiers, etc ; mais pour les bourgeois d'humeur paisible, une femme capable d'arrêter dans la rue les voleurs ou les chevaux emballés est un luxe inquiétant.

C'est très glorieux les premiers temps, et puis ça devient ridicule. Le mari doué de biceps moins avantageux ou d'une âme moins combative finira par trouver que cette virago lui fait du tort, l'écrase, l'humilie.

Il essaiera de la ramener à des sentiments plus féminins par la douceur d'abord, par des observations sèches ensuite, et, un beau jour, s'il s'emballe, sa femme lui règlera son compte.... d'où le divorce ou le pugilat continu.

Laissez les enfants à leurs mères, et les voleurs aux sergots.

Ils ne les arrêteront pas, c'est vrai, mais du moins ils sont payés pour ça !

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la LOWELL PHARMACY, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

Pierre Latoux —Je donnerais beau coup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quiri—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

L'ASTHME PEUT ETRE GUERI,

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez des circulaires et des échantillons gratis de **RESPIRO.** FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence. Respiro est maintenant en vente chez F. H Butler & Co et chez Delisle, Beaulieu et Rochette.

Nous Continuerons Toute cette Semaine

NOTRE

Grande : Ouverture

DES MODES

Parisiennes et Américaines

DU PRINTEMPS.

Mlle Léa Dugrenier invite toutes les Canadiennes-françaises à visiter le magasin.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO.,

44 rue Bridge.

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un commis d'expérience dans les vêtements pour les samedis. Un qui parle le français serait préféré. S'adresser chez Cesar Mich, 78 rue Middlesex. jno

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au meilleur centre de la ville, adressez-vous au bureau de l'ETOILE. Vous pourrez visiter entre les trois et quatre heures de l'après-midi, excepté le samedi

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise ; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 543 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

A VENDRE — Une bonne maison de pension située dans le meilleur centre de la ville en face de l'église St Joseph, 22 rue Lee. Vous pourrez visiter tous les jours, excepté le samedi, de 3 à 4 heures.

ON DEMANDE — Une fille Canadienne qui puisse parler aussi l'anglais pour travailler dans un magasin de Confiseur. S'adresser au No 182 rue Merrimack. 16a

MAISON de pension—Quart de pension, table de première classe, service prompt. Bonnes conditions. M. George Duguay, 301 rue Moody. 18a

LEÇONS de musique.—Madame Della Auld, donnera ses leçons de musique comme par le passé à partir du 16 courant, elle compte sur le même encouragement. 15a

$1750 pour une maison à deux logements —Avez-vous jamais entendu raconter l'histoire de la chèvre? Elle pouvait renverser tout ce qui s'opposait à son passage dans le voisinage. Finalement, un bon jour, elle s'est fait tuer en essayant de faire reculer une locomotive qui venait dans sa direction. Son maître, un Irlandais, la regarda et dit : "Pauvre bête, tu avais beaucoup de courage mais peu de jugement." C'est comme les gens qui persistent à payer loyer. Vous n'aurez jamais une autre offre semblable. Maison à deux logements pour $1750, conditions faciles ; 20 minutes de marche de l'Hôtel de Ville ; arbres fruitiers. Venez vite ou vous perdrez votre chance. LA CASSE, 341 Lakeview Ave. 14e

VONNIE, LA PALMISTE— Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande de ... d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfact on garanti e ou pas de paye. Heures de visite : 2 à 9 P. M., Rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 11.

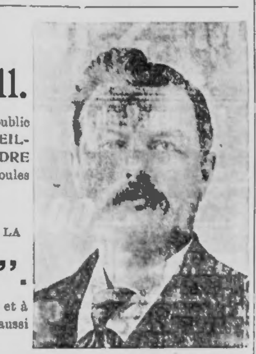
Grand Succès !

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Au Public de Lowell.



J'ai l'honneur d'annoncer au public que j'ai en vente les DEUX MEILLEURES MACHINES A COUDRE DU MONDE, roulant sur des boules d'acier (Ball Baring) la

"Domestic" ET LA **"New Home".**

Les prix sont excessivement bas et à la portée de toutes les familles, aussi personne ne devrait s'en passer.

Les prix défient toute compétition pour la qualité. VENEZ ME VOIR et soyez certains que vous ne partirez pas sans acheter, car on ne laisse partir personne.

Je vous dis cela après une expérience de 25 années dans la vente des Machines à Coudre. Je fais aussi toutes sortes de réparations, ayant à mon emploi M. J. DAVID OUELLET, qui a eu dix huit années d'expérience dans cette ligne et qui s'occupera de vous donner toutes les instructions possibles pour l'usage de vos machines à coudre.

☞ **Venez me voir avant d'aller ailleurs.**

Je vais avoir sous peu un char de Glacières de toutes sortes et de tous les prix.

☞ Veuillez ne pas oublier mon adresse.

Elie Delisle,

52 RUE TUCKER, Lowell, Mass.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE

J. T. FONTAINE

OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE

L'Art Photographique !

Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.

475 rue Merrimack.

☞ Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M Fontaine.

Lowell Restaurant,

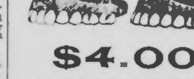
Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Les Dents qui Tiennent



$4.00

AVEC QUATRE AGRAFES.

C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents vous pouvez croquer les sucreries les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.

Pour faire extraire vos dents, n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.

Boston Painless Dental Rooms,

Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.

DENTISTE,

Wyman's Exchange,—Chambre 3,

Angle des rues Merrimack et Central

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

VOICI LE

PRINTEMPS !

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le—

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. Chambre No. 2

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi et Samedi, et Matinée, 12, 13 et 14 Avril

Les premiers de la comédie,

The Broadway Comedians

dans la plus drôle de toutes les comédies,

TOWN TOPICS.

Par une compagnie de Comédiens, Chanteurs et danseurs. Notre compagnie jouit d'une réputation honnête, d'une excellence enviable, d'une culture distinguée.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 16 Avril.

Le Rendez-vous Favori des Dames

Grand Programme de Paques.

En tête la favorite comédienne et chanteuse HILDA THOMAS, Assistée par M. LOU HALL Présentant Mlle Ambition. JOE A. HARDMAN Artiste en monologue et excentrique à face blanche. GEO. B. ALEXANDER Grand Baladin costumé. LEO CARLE, Artiste étincelant de travesti. SEYMOUR HOWE et EMILE EDWARDS, Présentant la création comique, "My Uncle's Visit," GLENROY BROS., Acte comique de l'agilité.

Après vos emplettes, allez au Savoy

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

Caucus Républicains

Les électeurs républicains de Lowell sont priés de se réunir en caucus,

MARDI SOIR,

LE 17 AVRIL, A 7 HEURES P.M.

afin de choisir des délegués à une convention d'Etat et Congressionnelle qui sera tenue dans le but d'élire des délégués et substituts à la convention nationale républicaine qui aura lieu à Philadelphie, le 19 juin 1900. Le nombre des délégués et le lieu de réunion des caucus sont comme suit :

Quartier 1—Cinq délégués. Sous-sol de la High School, rue Kirk.

Quartier 2—Trois délégues. Sous-sol de l'école Green.

Quartier 3—Sept délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue Branch.

Quartier 4—Quatre délégués. Salle de quatier, rue Lyon.

Quartier 5—Trois delégues. Chambre au dessus du Blue Tag Store, coin des rues Middlesex et Central.

Quartier 6—Six délégues. Salle de quartier, station des pompes, rue Franklin.

Quartier 7—Sept délégues. Salle de quartier, station des pompes, rue Fletcher.

Quartier 8—Neuf délégues. Sous-sol de l'école Highland.

Quartier 9—Six délégués. Salle de quartier, station des pompes, rue High.

Le président de chaque comité de quartier appelera l'assemblée à l'ordre, lira l'appel et présidera jusqu'à ce qu'un président soit choisi. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité de quartier agira à sa place. Les caucus sont convoqués et seront tenus sous les provisions du chapitre 548 des actes de 1898 et les actes supplémentaires à iceux.

COMITE DE VILLE RÉPUBLICAIN Par ALONZO G. WALSH, Président.

Témoin, JAMES P. RAMSAY, Secrétaire.

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de **$1, $1.25 et $1.50** le gallon.

N. LACHANCE.

Pâtissier.

119 rue Cheever, Petit Canada.

☞ Une visite est sollicitée. 14a

LES DEUX CANDIDATS

A la vice-présidence des Etats-Unis

POURRAIENT BIEN ETRE TOUS DEUX DU MASSACHUSETTS

Il est question de MM. Wolcott et Williams

Une dépêche de Washington dit que, s'il faut en croire des sénateurs républicains, il ne saurait plus être question du gouverneur Roosevelt ni de M. Bliss, ancien secrétaire de l'intérieur, comme candidat à la vice-présidence.

La candidature du lieutenant-gouverneur de New York, M. Woodruff, n'a jamais été prise au sérieux.

Après avoir causé avec le président McKinley et M. Hanna, président du comité central, ces sénateurs annoncent que, par suite du refus catégorique de MM. Roosevelt et Bliss, le New York ne fournira pas le candidat à la vice-présidence, à moins d'événements imprévus. Ils disent aussi que les chefs de l'administration et du parti sont tout à fait dans les ténèbres, et qu'il est impossible de dire sur qui le dévolu sera jeté.

A venir jusqu'à hier, on avait, paraît-il, l'espoir que le gouverneur Roosevelt ou M. Bliss finirait par consentir à laisser poser sa candidature, mais le président, dit-on, s'étant mis en relations directes avec l'un et l'autre, tant d'eux mêmes que ni l'un ni l'autre ne veulent de la vice-présidence.

On ajoute qu'il ne sera pas fait d'autres démarches pour les faire changer d'idée.

Les chefs de l'administration disent maintenant qu'ils préfèrent voir M. Roosevelt se présenter de nouveau au poste de gouverneur de New York, et que, dans leur opinion, le parti républicain en retirera un plus grand avantage que s'il était candidat à la vice présidence avec M. McKinley. Le sénateur Platt, de New York, qui ne voulait pas de M. Bliss pour la vice présidence, mais voulait que M. Roosevelt acceptât la candidature, se montre maintenant favorable à M. Woodruff, le lieutenant-gouverneur. Cependant les chefs de l'administration ne voient pas la candidature de M. Woodruff d'un bon œil et disent que New York n'aura pas le candidat.

L'avis des chefs républicains paraît être que la candidature devrait être accordée à l'est, si l'on peut y trouver un candidat convenable. Le secrétaire Long, dont le nom a été mentionné, ne veut pas de la vice-présidence, s'il faut en croire les chefs républicains, à tel point qu'il ne peut être question de lui comme candidat. Mais parmi les personnages qui sont le plus souvent mentionnés pour la candidature aujourd'hui se trouve l'ex-gouverneur Roger Wolcott, du Massachusetts, que le président McKinley tient en haute estime. Si la candidature est accordée à la Nouvelle-Angleterre, M. Wolcott court de bonnes chances à l'obtenir.

D'un autre côté, une dépêche de Boston dit: "Bien qu'il ait déjà annoncé qu'il ne tenait pas à être candidat à la vice-présidence, la candidature de M. George Fred Williams a été formellement lancée à un banquet donné par le Club Bryan du Massachusetts, au Quincy House.

C'est un membre du comité populiste national, M. George F. Washburn qui présidait le banquet, qui a pris l'initiative d'un "boom" en faveur de M. Williams.

Sur la proposition de M. Washburn, le club Bryan proposera le nom de M. Williams à la convention populiste nationale comme l'un des quatre candidats à la vice-présidence que cette convention soumettra à la convention démocratique.

On sait que les populistes ont l'intention de se borner à la nomination de M. Bryan à la présidence.

EXPERIENCE REMARQUABLE

Une pièce de fer fondue en cinq secondes

Orange, N. J., 14.—Une expérience remarquable a eu lieu hier au laboratoire de Thomas A. Edison, alors qu'une pièce de fer a été fondue en cinq secondes. Louis Dreyfus, de Frankfort-on-the-Main, qui est l'agent de la Goldschmidt's Chemische Thermo Industrie, de Essen, Allemagne, a démontré à M. Edison ce procédé qui permet d'obtenir une grande chaleur dans peu de temps, par la combustion de certains composés chimiques secrets, utilisés avec de l'aluminium en poudre.

M. Dreyfus a placé une demi-tasse de ce composé chimique dans un creuset, l'a recouvert d'une petite couche d'aluminium et a mis ensuite un morceau de fer de six pouces de long sur un demi pouce d'épaisseur dans le creuset.

Une allumette fut approchée du composé qui se mit à bouillir furieusement et dans cinq secondes le morceau de fer était fondu.

On estime que le degré de chaleur obtenu par ce procédé doit s'élever à 3,000 degrés centigrades, ce qui avait toujours semblé impossible.

UN EXCENTRIQUE

Il jetait l'argent à pleines mains

New York, 14—Un nègre, habillé d'un costume de cakewalker, se tenait au coin des rues Broadway et 38e hier soir, et prenant de sa poche une poignée de petites pièces de monnaie en argent, il les jeta dans la rue. Une foule de porteurs de journaux, de décrotteurs et de gamins se précipitèrent aussitôt dans la rue et se disputèrent les pièces du précieux métal.

Le nègre lâcha un cri de plaisir et jeta une deuxième poignée de monnaie et puis une troisième. Un officier de police passa à ce moment et, trouvant que l'individu avait une allure étrange, il l'arrêta et le conduisit au poste.

Le nègre a dit qu'il s'appelait Harry Edwards et quand on l'informa sur son occupation, il a répondu qu'il était un "monsieur", voilà tout.

En disant ceci il prit de sa poche une poignée de billets de banque, les déchira en fragments qu'il jeta sur le plancher.

LES AMERICAINS A PARIS

Une garde salue le Président Loubet

Paris, 14—Les journaux du matin consacrent beaucoup d'espace à l'ouverture de l'exposition sous forme de commentaires anticipés.

Le Figaro donne la première place à la déclaration qu'un "hommage délicat" sera fait au Président Loubet par les Etats Unis quand il passera en face du pavillon des Etats Unis et de la section américaine.

A ce moment-là, la garde américaine de 60 hommes saluera le chef de l'Etat avec le drapeau français, "symbolisant ainsi l'union des deux grandes républiques."

La note dominante de la presse est que l'exposition marquera une période de six mois de paix, tous les partis oubliant leurs querelles.

Vente Speciale

Samedi sera un jour de vente spéciale d'étoffes à robes. Vous savez que nous avons les meilleures étoffes noires de la ville. Venez nous voir, pour une élégante robe noire, avant que les prix montent.

J. V. Keyes & Co., du magasin des étoffes à robes de Lowell, 200, rue Merrimack.

BATAILLE IMMINENTE

Grevistes armes en face de 150 deputes sherifs

ON CRAINT DES TROUBLES SERIEUX AUJOURD'HUI

Il y a deja eu de legeres escarmouches

Croton Landing, N. Y., 14—Sept cents vigoureux grévistes, armés de couteaux, de bâtons et de pierres, se sont alignés hier soir en face de 150 députés-shérifs qui sont pourvus de revolvers et de fusils, à la nouvelle écluse au-dessous du réservoir.

Il y a eu plusieurs escarmouches sanglantes entre les grévistes et les ouvriers et on s'attend à une bataille à mort avec les officiers de la loi.

Le shérif Molloy, du comté Westchester, est arrivé hier soir pour prendre le commandement et il a constaté les indices d'insubordination parmi ses députés qui avaient été recrutés à la hâte dans les villages environnants. Cela l'a grandement dérangé dans ses plans et il a annoncé publiquement qu'il fera un exemple si ses aides continuent à aller de par le village disant qu'ils sont des ouvriers eux-mêmes et qu'ils ne tireront pas sur les grévistes.

Dans le cas où il se verrait incapable de faire face à l'armée des émeutiers, le shérif n'hésitera pas à demander au gouverneur des troupes suffisantes.

Il considère la situation critique.

Les grévistes sont en possession des travaux à la nouvelle écluse, et ils ont refusé aux contracteurs la permission de se rendre sur les lieux. Il n'y a que les bureaux que les grévistes n'ont pas pris et le shérif les a occupés avec ses députés.

Les grévistes savent où est cachée toute la dynamite dont on se servait pour les travaux et les contracteurs craignent que les émeutiers italiens, rendus désespérés par la suite des événements, fassent sauter le pont ou causent d'autres dommages.

RAYMOND EN COUR

Il est accusé du meurtre de Lamothe

East Brookfield, Mass., 14—Les médecins ont fait l'autopsie de Delphis Lamothe, trouvé mort mercredi dans le chantier Adams, après une querelle avec Joseph Raymond.

Ils ont constaté que la mort a été causée par la rupture d'un vaisseau sanguin.

Le défunt avait le corps couvert de contusions. On l'a transporté chez sa fille, Mme James Waller, rue Main. Les funérailles ont eu lieu hier. Inhumation au cimetière Ste Croix.

Joseph Raymond a comparu jeudi à Brookfield, pour répondre à l'accusation de meurtre. Il a été remis à mardi et l'interrogatoire a été remis à ce matin pour entendre le rapport des médecins.

Les principaux témoins à charge seront John Burns et Walter Phipps qui ont vu le combat, et disent que Raymond a frappé Lamothe plusieurs fois sur la tête pendant que celui-ci était à terre.

Plusieurs amis du prisonnier, qui est maintenant dans la geôle d'East Brookfield, sont allés le voir pour lui procurer un avocat. De ce nombre est M. Fernand Boucher, propriétaire de la roquetterie où Raymond a déjà travaillé. Il assure que celui-ci a toujours été un homme pacifique.

Le défunt était un des membres fondateurs de la société St Jean-Baptiste. Quand il était ivre, il devenait, dit-on, agressif et était de taille à prendre soin de lui. C'était un des meilleurs bûcherons des environs.

Des amis de Raymond prétendent qu'il a dû être poussé à bout par son adversaire.

LA GRANDE Fête de PAQUES ARRIVE DEMAIN!

Tout Homme, Jeune Homme et Garçon doit être habillé proprement pour célébrer d'une manière digne ce grand Evénement.

☞ Nous n'avons jamais montré une ligne de Vêtements plus forte, plus complète ou originale.

Nous n'avons jamais vendu à si bas prix quand l'on considère la haute qualité de nos offrandes. Toutes les idées les plus nouvelles et les meilleures sont ici. Il n'y a rien que le Marchand-tailleur Fashionable puisse suggérer que nous ne pouvons pas égaler avec une qualité toute aussi bonne et pour beaucoup moins d'argent.

Donc nous vous disons venez: nous voir cette semaine **pour votre Habit de Paques,— Votre Pardessus de Paques, — Vos Sous-vêtements de Paques,—Votre Chemise et votre Cravate de Paques, — Vos Chaussures de Paques** et pardessus tout **votre chic Chapeau de Paques.**

RAPPELEZ-VOUS que nous en avons de toutes les sortes à des prix raisonnables. Tous les vêtements doivent être ajustés à votre satisfaction et si pour une raison quelconque vous n'êtes pas satisfait, nous sommes prêts à rembourser votre argent.

☞ A tous nos amis et pratiques nous faisons très cordialement nos Salut de Pâques.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Vêtements, Marcerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK.

LES BOERS RETRAITENT

(Suite de la première page.)

nombre de vickers-maxime, seront aussi adjoints à cette division.

LES PERTES DES BOERS

Londres, 14—Le Daily Mail a reçu les avis suivants de son correspondant spécial à Lourenço Marquès, en date d'hier.

"Les pertes réelles des Boers à la fin du mois de mars, y compris les prisonniers, sont maintenant estimées à 12,000.

A présent, il y a 7000 Boers dans le Natal et 35,000 dans l'Etat libre."

L'ALLEMAGNE BLAMEE

Londres, 14—"Les messagers de paix boers, maintenant en Italie, ont des documents," écrit de Rome le correspondant du Daily News, "démontrant que des avances urgentes ont été faites au Transvaal par l'Allemagne pour le pousser à la guerre."

Ce correspondant affirme aussi que le comte Van Buelow, le ministre des affaires étrangères en Allemagne, qu'on disait être allé en visite auprès de son frère malade, s'est réellement rendu à Milan, dans le but de conférer avec les délégués.

VERDICT DE $50,000

Accordé à une fille pour rupture de promesse

Colorado Spring, Col., 14—Le jury a accordé hier $50,000 de dommages à la demanderesse dans la cause de Mlle Nellie Lewis vs Sam Strong, le président de la Free Coinage Co. et d'autres compagnies minières de Cripple Creek.

Le jury a délibéré durant dix-huit heures, plusieurs membres différant d'opinion sur le montant à accorder et voulant donner les $200,000 demandés par Mlle Lewis.

La poursuite alléguait l'existence d'un contrat de mariage depuis plus de sept ans.

Mlle Lewis a 25 ans et est très jolie. Strong a 35 ans. Il a épousé le 8 février dernier, Mlle Régina Neville, d'Altman.

Une autre fille, Mlle Vance, de Goldfield, a aussi intenté une action du même genre contre le défendeur, réclamant $250,000, la veille même du mariage, l'action ayant été signifiée à Strong au cours même de la cérémonie de son mariage. Le procès aura lieu sous peu.

Gros anneaux de mariage, en or solide, chez Frank Ricard.

Nous Avons

Les plus beaux Habits-Tailleurs de la ville, Un etalage Pascal de parfaits Habits et Pardessus.

Des mois d'efforts se sont cristallisés en cet immense étalage de vêtements taillés, garnis et finis de manière à gagner votre sûre approbation.

Grand Choix d'Habillements de Huit, Dix, Douze et Quinze dollars.

"Sacks" bienfaits à simple ou double revers, avec vest à simple ou double revers en choix Worsted Rayés et Carreautés, Noir Glaise, Casimirs et Cheviottes à Effets Ecossais.

Les connaisseurs des hardes s'accordent à dire qu'à ces prix, nos habits sont de $3 à $5 au-dessus du prix régulier.

Un Choix Superieur de Vetements pour Garçons, Ici.

Notre Département de Vêtements pour garçons est à son mieux. Le choix a été fait en vue de la plus grande variété possible de Style. Habits-Blouses, Habits-Vestes, Habits-à-Morceaux pour les grands garçons. Nouveauté et style marqués sur chacun.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. LUNDI, 16 AVRIL 1900. No. 23

ROBERTS SEMBLE FIGE

A Londres on croit qu'il se prepare toujours

WEPENER EST ENCORE TOUT ENTOURE PAR LES BOERS

Capture d'un millionnaire anglais a Barkley

Londres, 16—L'Angleterre attend avec une anxiété fébrile des nouvelles de la guerre et il n'en vient pas, ou plutôt très peu et sans importance, ce qui revient au même.

Lord Roberts est toujours silencieux et les Anglais ici en concluent qu'il ne dit rien parce qu'il agit.

A Bloemfontein et dans son voisinage immédiat, l'armée anglaise est à jouir en paix du beau temps de Pâques.

On continue à pousser avec vigueur les préparatifs pour une marche générale en avant et tout indique que Lord Roberts est maintenant en état de concentrer à une minute d'avis une force écrasante contre les Boers, au sud est ou n'importe où ils se rassembleraient en force.

La sévérité des récentes batailles à Wepener est démontrée par les pertes considérables éprouvées par la petite garnison anglaise qui s'y trouve —18 tués et 182 blessés.

On rapporte que le Col. Dalgety tient encore tête à ses assiégeants boers, mais ceux-ci, aux dernières nouvelles, le cernent encore de toutes parts et n'ont aucune envie de lever le siège.

La division du Gén. Chermside était encore à Reddersburg, samedi, mais le Gén. Brabant, avec le gros de ses troupes, a quitté Aliwal North le même jour pour Rouxville.

Au Cap on a rapporté hier que le général des troupes coloniales avait engagé une bataille avec les Boers et qu'il avait capturé des hommes et des canons près de Wepener.

Il ne semble pas probable, cependant, que sa colonne ait pu, en dépit même de ses mouvements rapides, avoir atteint ce voisinage en si peu de temps.

Lord Methuen est toujours à Boshof. Ce fait, joint à celui que le passage de la Vaal à Warrenton est toujours entre les mains des Boers, semble renverser la théorie qui voulait qu'une colonne de secours fût partie pour Mafeking en traversant Boshof pour le nord.

En conséquence le mystère qui entoure les plans des autorités militaires pour délivrer Mafeking reste encore impénétrable.

Tout semble tranquille dans le Nord du Natal. Les Boers semblent avoir abandonné, temporairement du moins, leur intention de se pousser vers le nord.

A WEPENER

Maseru, Basutoland, 16—Le commissaire anglais résident, Sir Godfrey Lagden, est revenu ici hier de la scène des opérations près de Wepener, après avoir stationné 3000 indigènes armés pour résister aux empiètements possibles des Boers. Les Basutos ne devront cependant pas traverser la frontière de l'Etat libre sous aucun prétexte. Deux indigènes, qui l'ont fait, puis ont pillé une ferme boer abandonnée sont maintenant prisonniers.

La position du Col Dalgety est forte et bien choisie, mais il est complètement entouré. Les Boers ont le dos tourné du côté de Basutoland, et s'ils y restent un peu plus longtemps, ils seront cernés.

Des hauteurs avoisinantes on surveille avec soin les opérations anglaises.

Des Boers et les gardes des Basutos sont assez rapprochés pour pouvoir converser entre eux.

Une dépêche du Col Dalgety à Reddersburg, en date de samedi, dit:

"Tout va bin. L'ennemi devient plus modéré dans son attaque."

La division du Gén Chermside est campée à 17 milles à l'est de la voie ferrée.

On suppose qu'il y a des Boers dans les alentours, mais il n'est pas probable qu'ils se décident à faire une attaque.

RENFORTS BOERS

Londres, 16 — Une dépêche de Bloemfontein au Daily Times, en date d'hier, dit:

"On rapporte que des renforts sont arrivés aux Boers à Dewetsdorp avec 60 wagons, en route pour Wepener.

Cela devrait précipiter une action générale."

LES ANGLAIS LOIN D'ETRE PRETS

Londres, 16—Winston Churchill télégraphie de Bloemfontein au Morning Post, réitérant son opinion que la guerre sera extrêmement dispendieuse. Il dit:

"Il faudra deux cent cinquante mille hommes avant d'en arriver à la fin.

La question des nouvelles montures continue à avoir une importance vitale.

Il en arrive en grand nombre, mais vu qu'on les emploie avant de leur avoir donné le temps de se remettre des effets de la traversée, la conséquence est qu'elles deviennent de peu de service et que plusieurs en meurent."

UNE RUMEUR

Londres, 16—Le correspondant du Cap, télégraphiant hier au Daily Telegraph, dit:

"Un rapport non confirmé circule ici que le Gen. Brabant a infligé aux Boers à Wepener une défaite écrasante, capturant des canons et faisant plusieurs prisonniers."

MESAVENTURE DU COL. SCHIEL

Ste Hélène, 16—Le Col. Schiel et deux autres prisonniers boers ont été débarqués hier et conduits à la citadelle, parce qu'ils avaient tenté de s'évader.

Il paraîtrait que le Col. Schiel avait séduit un matelot à porter une lettre au croiseur hollandais, mais celui-ci a, par erreur, porté le message au croiseur anglais Niobe.

On a trouvé un gros couteau dans possession d'un des trois.

Le Col. Schiel a marché jusqu'à la citadelle, refusant une voiture qu'on avait mise à sa disposition.

BONNE PRISE

Warrenton, 16—M. Frank Smith, le propriétaire de mines de diamants, un millionnaire bien connu, est tombé entre les mains des Boers pendant qu'il se rendait en voiture de Barkly West à la mine de diamants qui porte son nom.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu Rochette, pharmaciens.

Frank Ricard vend des épingles pour les Artisans Canadiens.

O'Donnell & Gilbride Co.

OFFRANDES DE PAQUES

En Nouvelles Marchandises de la Saison en Exhibition dans Notre Département des Tapis, Nouveautés et Tapisseries.

Nous prenons plaisir à attirer l'attention du public aux départements ci-dessus nommés.

Jamais auparavant nous n'avons fait de telles préparations pour le commerce du printemps ni placé autant d'argent dans l'achat des marchandises nécessaires pour garnir un

Magasin de 1e Classe de Tapis et Nouveautes

Nous sommes toujours bien fiers de montrer nos marchandises, donner nos prix et nos soumissions. Notre devise a toujours été—les meilleures marchandises au meilleur marché. Tous les prix sont bien marqués sur les étiquettes, et nous n'avons qu'un prix pour tout le monde.

Dans notre département des Tapis nous attirons votre attention spéciale aux nouveaux styles et nouvelles couleurs des LOWELL, HIGELOW et HARTFORD AXMINSTERS. Nonobstant la hausse des prix, nous continuerons de vendre nos tapis au vieux prix, c'est-à-dire $1.25 la verge. On ne peut trouver rien de mieux en tapis.

Nous avons quelques beaux échantillons de Tapis Wilton et en Velours, dessins spéciaux et patrons privés—dont nous avons le monopole dans Lowell. Nous avons aussi les plus nouveaux Bruxelles, Tapestry, Ingrain et autres.

Draperies et Tapisseries

Notre département de draperie est rempli des dernières nouveautés de Rideaux en dentelle, Portieres, Bobinette et Rideaux en Mousseline.

Vraies Dentelles à Points d'Irlande, de $2.75 et plus la paire.
Vraies Dentelles de Bruxelles, de $5.50 et plus la paire.
Vraies Dentelles Renaissance, de $5.75 et plus la paire.
Rideaux Bobinette Plissée de $1.00 et plus la paire.
Rideaux en Toile plissée de 39c et plus la paire.
Rideaux de Mousseline plissée, 2½ verges de longueur, à 39c et plus.
Portières fleuries en Tapestry pleine grandeur, à $2.75 et plus.
Couvertures de divans, frangées tout autour, à $2.25 et plus.

Marches Speciaux Pour Cette Semaine

1 lot de Linoleums, valant et toujours vendus 50c, pour 40c la verge.
1 lot de Linoleums, valant et toujours vendus 60c, pour 49c la verge.
1 lot de Prelarts, la meilleure qualité, toujours vendus 50c pour 39c.
20 rouleaux de Paillassons Japonais, valant 32½c, pour 25c.
30 rouleaux de Paillassons Chinois, valant 30c, pour 25c.
Coupons des meilleurs Tapis de Bruxelles, pour petite chambre, valant $1.25, votre choix 85c la verge.
Diverses petites pièces, 12 à 20 verges de Tapis Tapestry, valant 75c la verge, votre choix à 50c
1 lot de Carpettes Fines de Smyrne, 30x60, valant $2.50, pour $1.98.

Carpettes

Le plus grand assortiment connu dans Lowell, comprenant toutes grandeurs et tous styles, à 20 par 100 au-dessous des prix réguliers.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Nous Avons Reçu de la Manufacture—

—2 CAISSES DE

DRAPERIES BAGDAD

Ce sont des marchandises, verge de largeur, en Duck très épais et étant imprimées des deux côtés en patrons très propres pour Portières, Rideaux et surtout pour Tapis de plancher, étant si larges et durables, elles valent toujours 20c la verge au prix régulier. Ce lot-ci comprend une partie en grands coupons et une partie en pièces et nous allons les vendre seulement

12½c la verge.

Voyez-en notre étalage, vitrine du coin des rues Palmer et Middle, vente dans le SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois.	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 16 Avril 1900

Conventions inutiles

Dans tous les Etats de l'Union, les électeurs des deux grands partis politiques sont à se préparer pour faire la cérémonie ordinaire d'aller voter aux caucus pour élire des délégués aux conventions d'Etat et congressionnelle où ceux-ci choisiront, à leur tour, des délégués aux conventions nationales de Philadelphie ou de Kansas City respectivement, selon leurs convictions politiques, républicaines ou démocratiques.

Ces délégués nationaux sont considérés aux quartiers généraux des chefs de l'un et de l'autre partis politiques comme de simples personnages indifférents dont le devoir sera de pure forme.

Le seul point d'intérêt qui reste semble être le choix d'un candidat à la vice-présidence dans l'une et l'autre conventions

Voilà, cependant, qu'on nous informe de Washington que le Président McKinley et le sénateur Mark Hanna, le président actuel du comité national républicain, doivent régler entre eux le choix du candidat de leur parti à la vice-présidence. On annonce bien froidement que M. McKinley désirerait avoir tel ou tel homme comme son compagnon sur le ticket, tandis que de l'Ouest on dit aussi sèchement que M. Bryan est disposé à régler de la même manière qui devra être nommé candidat à la vice-présidence sur le ticket national démocratique.

A ce double point de vue, les prochaines conventions nous paraissent plutôt des assemblées de ratification, une simple question de luxe dont on devrait avoir le pouvoir de se dispenser.

On règle tout d'avance dans des cercles intimes et les délégués n'ont guère autre chose à faire qu'à confirmer la décision.

Mais que fera le peuple?

Les femmes et le recensement

Dans un district de la Pensylvanie, un reviseur ou surintendant—*supervisor*—du recensement a eu le courage de nommer une femme pour être officier de recensement sous sa direction.

Tout de suite il y a eu de nombreuses protestations, récriminations, et même une opposition sérieuse, non—comme on aurait pu le croire—à cause de son incapacité à remplir sa tâche officielle, mais parce que l'on prétend que ces positions appartiennent de droit aux politiciens et que ceux-ci protesteront, si on les donne à des personnes en dehors de leurs rangs.

Ayant eu connaissance de cette nomination, d'autres femmes, croyant comprendre que de telles positions leur étaient accessibles, ont littéralement rendu malade un autre reviseur par le nombre de requêtes faites par écrit et personnellement qu'elles lui ont adressées pour obtenir la même faveur.

On en a appelé à Washington pour régler la question de savoir si les effets sont éligibles à ces charges et l'on peut réaliser d'ici avec quelle anxiété la décision est attendue.

Le reviseur qui a eu l'idée de créer ce précédent prétend que la femme qu'il a choisie comme assistante est parfaitement qualifiée et il a l'espoir d'obtenir une décision en sa faveur.

Mouvement National

On écrit d'Ottawa:

Il paraîtra sous peu une brochure dans laquelle M. Wilfrid Gascon répond à M. Louis Fréchette, au sujet d'un article de ce dernier, touchant l'avenir national distinct des Canadiens-français.

M. Fréchette ne compte pas beaucoup sur cet avenir. De fait, il n'ose le supputer en s'appuyant sur l'histoire.

D'autre part, M. Gascon, avec toute la fougue d'une jeunesse débordante de sève et d'enthousiasme, prédit pour la race française en Amérique une destinée glorieuse, si seulement elle veut se donner la peine de s'opposer au courant qui l'entraîne vers le gouffre de l'assimilation.

J'apprends en outre qu'un mouvement nouveau, auquel le même M. Gascon n'est pas étranger, va être inauguré prochainement à Montréal. Il s'agit de la fondation d'une "Ligue du Ralliement National," dont les membres se recruteront dans les différents partis politiques, et qui aura son organe quotidien accrédité. Cet organe sera complètement dévoué "au peuple des travailleurs et à la nation canadienne française."

Le but de la Ligue projetée n'est pas encore très clair; mais on le fera sans doute connaître dans tous ses détails avant de commencer en faveur du mouvement une propagande active.

Il sera constitué à Montréal un comité général auquel s'adjoindront des comités locaux par tout le Canada et les Etats-Unis, pour organiser la perception des fonds nécessaires à la création de la Ligue et de son organe démocratico-national.

Les sommes recueillies seront déposées en fidéi commis à la banque Nationale de Montréal, et si, à une date qui sera fixée à cet effet, le fonds n'a pas atteint le chiffre suffisant pour assurer le succès de l'entreprise, les contributions seront remises à leurs auteurs.

A. B.

Le Président a signé une proclamation fixant au dix octobre prochain l'ouverture aux colons de la moitié nord de la réserve indienne de Colville, dans l'Etat de Washington.

Ces terres mesurent un million et demi d'acres, qui seront cédés à raison de $1.50 l'acre.

Les souscriptions du peuple français, l'an dernier, pour les bonnes œuvres sont comme suit:

Propagation de la Foi, 4,077,085 francs; Sainte Enfance, 1,094,092 francs; Ecoles d'Orient, 584,053 francs; Missions d'Afrique, 50,000 francs; Quête du Vendredi Saint, 22,000 francs; total, 6,047,231 francs.

Et l'on viendra dire que la France n'est pas catholique!

Un œuf a été payé, il y a quelques années, à Londres, 1,683 francs; il est vrai que c'est un œuf préhistorique, celui d'un oiseau qui n'existe plus et dont le nom scientifique est Pyornis maximus; cet oiseau se trouvait à Madagascar.

L'œuf acheté a 34 pouces 1-4 de circonférence.

On ne connait que trente œufs semblables.

La statue équestre de George Washington, qui sera dévoilée à Paris, le 3 juillet prochain, a été exhibée hier à la fonderie.

Elle pèse 8,200 livres et mesure 22 pieds de hauteur du piédestal à la pointe de l'épée que le héros tient au-dessus de sa tête. Cette statue de Washington est un don gracieux des dames américaines à la ville de Paris.

On écrit de Québec:

"Nos soldats réguliers et nos canons étant partis pour l'Afrique australe, le Canada se trouve absolument sans défense.

Un officier disait hier que si le Canada était envahi, les volontaires ne sauraient que faire contre l'ennemi."

Le gouvernement d'Ontario a mis en réserve trois millions d'acres de terre au milieu desquels se trouvent les lacs Timagami, Diamant et Evelyn, et une foule d'autres lacs de moindre étendue.

On veut faire de cette réserve un parc national.

M. Hugo A. Dubuque, avocat de la cité de Fall River, est candidat comme délégué à la convention nationale républicaine.

Nous souhaitons de grand cœur succès à notre compatriote, aux caucus de demain soir.

Aux Etats-Unis, la vente des arbres fruitiers augmente tous les ans. Cette année les pépiniéristes reçoivent de fortes commandes.

Depuis le mois de février on porte à 2,000 le nombre d'animaux que l'armée anglaise a perdus en Afrique.

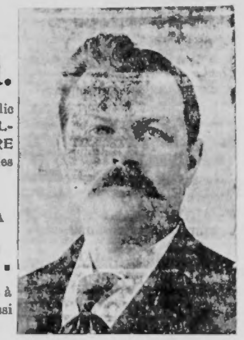
Grand Succès!

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Au Public de Lowell.



J'ai l'honneur d'annoncer au public que j'ai en vente les DEUX MEILLEURES MACHINES A COUDRE DU MONDE, roulant sur des boules d'acier (Ball Baring) le

"Domestic" ET LA **"New Home".**

Les prix sont excessivement bas et à la portée de toutes les familles, aussi personne ne devrait s'en passer.

Les prix défient toute compétition pour la qualité. VENEZ ME VOIR et soyez certains que vous ne partirez pas sans acheter, car on ne laisse partir personne.

Je vous dis cela après une expérience de 25 années dans la vente des Machines à Coudre. Je fais aussi toutes sortes de réparations, ayant à mon emploi M. J. DAVID OUELLET, qui a eu dix-huit années d'expérience dans cette ligne et qui s'occupera de vous donner toutes les instructions possibles pour l'usage de vos machines à coudre.

☞ **Venez me voir avant d'aller ailleurs.**

Je vais avoir sous peu un char de Glacières de toutes sortes et de tous les prix.

☞ Veuillez ne pas oublier mon adresse,

Elie Delisle,

52 RUE TUCKER, Lowell, Mass.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE

J. T. FONTAINE

OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE

L'Art Photographique!

Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.

475 rue Merrimack.

☞ Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

La Bon Marche Dry Goods Co.

Dept d'Occasions Sous-sol.

Vous pouvez toujours trouver des occasions dans ce département dans presque toutes les lignes de Marchandises. Voici quelques échantillons des occasions.

Coupons des meilleures indiennes de couleurs pâles, en bonnes longueurs, **3½c**

Meilleures Indiennes Allen, se vendent 6¼c à la pièce. Coupons, **4½c la v**

Indiennes d'été, qualité de 5c, **3½c la v**

Linons Ecossais en Beaux Patrons, tous des fonds pâles, valant 8c la verge, tant qu'il en restera, **5c la verge**

Organdis et Piqué qui étaient 25c. **12 1-2c la verge**

Doylies Frangés, seulement **4c chacun**

Basins de 10c tous les couleurs et Patrons de l'année, **7 1-2c la verge**

Coton Brun de 40 pouces, valant 7c la verge, coupons, **5c la verge**

Guingans de Cambrai et Classic, **6¼c la verge**

1 lot de Coupons Courts de Guingans Barneby, Qualité de 12½c. **4c la verge**

Coton non blanchi, qualité spéciale, très fine, 3 grand Ballots. **2¾c la verge**

Etoffes à Robes en Laine, de 50c, pour **19c la verge**

Flanelette Zephyr, qualité de 10c toutes longueurs, **6¼ la verge**

Dept de Toile Rez de chaussée

Pour annoncer ce département nous offrons de très bonne occasions.

Essuie-mains en toile Huckebuck ou Damas, de 15c et 19c, **12 1-2c**

Essuie-mains Turqes Double Fil et bonne Grandeur seulement **10 cents**

Toile à Nappe en Damas, Très Spéciale, Beaux Patrons et 68 pouces de large **49c la verge**

Toile à Nappe en Damas de 29c, tant qu'il y en aura, **19c la verge**

Doylies en pure Toile de qualité extra, bonne grandeur avec Bords Bleus, Roses ou Blancs, **69c la doz**

Toile Rude pour essuie-mains, se vend partout 6½c et 7c **4 1-2c la verge**

Tapis de Table Rouges et Blancs, 2 verges de long, Nouveaux Patrons. **59c cha.**

Tapis de Table Rouge et Blancs et Rouge et Vert 2¼ verges de long, **69c chacun**

Mousseline Blanche de 25c, Barres et dessins de fantaisie, extra fine et de saison, Fait d'élégants corsages ou robes blanches. **12 1-2c la verge**

Taies d'oreillers de 12½c, grandeur 42x36 et 45x36 avec ourlets de trois pouces **10c chacune**

1 lot de Draps de lits, grandeur 81x90 en coton blanchi. **39c chacun**

Si vos Paramouches

Ont besoin qu'on y voie ce printemps, nous vernirons les cadres et peinturerons le fil de fer avec Harrison's

SCREEN BLACK

Tout Travail Estimé, et Satisfaction Garantie.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Le Panbritannisme

Tous les Canadiens-français, même les politiciens, aimeront sans doute à connaître les dessous politiques de la guerre anglo-africaine.

Dans une magistrale chronique qui a été publiée dans la *Revue des Deux Mondes*, le 15 mars dernier, M. Francis Charmes nous prouve qu'il y a des charmes non seulement dans son nom, mais aussi dans sa manière de dire la vérité; les quelques lignes suivantes vous en convaincront:

"Certes, la paix serait possible si l'Angleterre revenant, le lendemain de ses victoires, à des sentiments plus généreux ou à une politique plus habile, consentait à ménager la dignité et l'indépendance des petites républiques africaines. Il y aurait alors un soulagement pour l'humanité tout entière, et l'opinion des deux mondes, qui s'est détournée de l'Angleterre avec une si parfaite unanimité, lui reviendrait non moins unanimement favorable. Mais, rien ne fait croire, bien au contraire! que les choses doivent tourner ainsi. A en juger par la lecture de ses journaux, l'Angleterre, enivrée par le succès, montre une âpreté plus grande que par le passé dans ses revendications contre le Transvaal et l'Orange, non pas que les ambitions impériales aient été réellement moindres qu'autrefois, mais parce qu'on n'osait pas alors les avouer tout entières. On le fait aujourd'hui sans réticences. On demande l'annexion des républiques à l'empire britannique.

Le but réel de la guerre, tel que nous l'avons d'ailleurs indiqué dès le premier jour, apparaît désormais sans voiles. Il s'agit de supprimer par la force un centre d'opposition contre le panbritannisme que la politique de M. Chamberlain a toujours voulu et veut plus que jamais faire prévaloir dans toute l'Afrique orientale; et ce n'est pas au moment où cette politique paraît sur le point de briser l'obstacle opposé par la résistance des Boers qu'elle s'arrêterait dans sa marche triomphale.

L'annexion, la conquête, la suppression brutale d'une nationalité, on n'entend point parler d'autre chose à Londres.

Dès lors, comment la paix pourrait-elle se conclure? Le plus probable est que la guerre continuera jusqu'à ce que le plus faible, ayant perdu tout son sang et toutes ses forces, ait succombé sur un dernier champ de bataille. En attendant, le président Kruger, dans un manifeste qu'il a adressé à ses compatriotes, et depuis dans un discours qu'il a prononcé à Bloemfontein, a affirmé l'union des deux républiques dans une même volonté de maintenir leur indépendance, dans une même résolution de la défendre par les armes, et enfin dans une même espérance de voir la justice divine faire pencher la balance dans le sens de la justice humaine et du droit. La paix ne paraît donc pas prochaine, et la guerre, avec les incertitudes qu'elle contient encore, ne touche pas à son terme. L'humanité sera soumise à de nouvelles épreuves; elle en gémira; mais, comme elle ne fera pas davantage, les Anglais, qui sont de grands réalistes, ne s'en embarrasseront pas beaucoup. Et, s'il faut faire une guerre d'extermination contre des hommes d'origine européenne et de haute culture morale, civilisés et chrétiens comme eux, ils la feront. La grandeur de l'Empire est, paraît-il, à ce prix. Il faudrait aujourd'hui l'âme d'un Gladstone pour s'arrêter devant cette œuvre de fer et de feu; or, il n'y a plus de Gladstone en Angleterre, et, s'il s'en rencontrait un, il n'obtiendrait qu'un sourire de dédain, à moins pourtant qu'on ne préférât se livrer à des démonstrations moins platoniques."

Ainsi parle M. Francis Charmes, et il paraît savoir très bien ce qu'il dit.

Les commentaires sont inutiles, car ces paroles sont très claires par elles-mêmes.

Les politiciens canadiens-français feraient bien de lire, relire et méditer ces sages paroles de M. Charmes.

Il paraît évident que l'Angleterre est en train de faire fleurir le panbritannisme.

Or, le panbritannisme c'est la mort de la nationalité canadienne, la canadienne française surtout. Après l'extermination de la nation boer, celle de nos compatriotes du Canada ne tardera guère de venir sur le tapis à la première occasion. Le succès de l'Angleterre en Afrique préparera une opération du meme genre en Canada.

Les politiciens canadiens-français devraient ouvrir les yeux et se préparer immédiatement à faire face à toute éventualité. Le feront-ils? c'est la question à résoudre.

UN OBSERVATEUR.

Les suicides dans l'armée américaine aux Philippines sont devenus une véritable épidémie.

Les cœurs aimants sont comme les indigents, ils vivent de ce qu'on veut bien leur donner.

L'égoïsme est comme l'embonpoint plus on en a, plus on est gêné par celui des autres.

Chaque année la consomption fait en France 150,000 victimes.

27,000 Allemands habitent Paris tandis que 350 Français seulement habitent Berlin.

La flatterie est comme l'ombre; elle ne rend ni plus grand ni plus petit.

Un diamant avec des défauts vaut mieux qu'une pierre qui n'en a pas.

Nous avons un côté du cœur qui s'appuie sur ce qu'on aime.

La bassesse est une médaille dont le revers est l'insolence.

La punition d'une coquette est de finir par aimer un sot.

Aimer, c'est du soleil, et haïr c'est de l'ombre.

Les semailles sont commencées au Manitoba.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Pierre Latoux —Je donnerais beau coup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quiri —Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

Comme par le passe

M. David Bellerose tiendra une boutique de forge dans Lowell. Elle est rue Cheever, le long du canal, en arrière du magasin de Mme Riopelle. Il invite ses anciennes pratiques et le public en général. 21a.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

Ne vous Refusez pas l'Avantage d'être Bien Habillé.

Vous pouvez vous habiller à la dernière mode et à si bon marché que vous ne vous en apercevrez presque pas. Tous les nouveaux tissus du printemps, élégamment et bien taillés, et aux plus bas prix. Voici le temps d'acheter.

Habits-Tailleurs pour Dames—Nouvelles modes du Printemps, —Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages,—Habits du Printemps pour Hommes, Garçons et Enfants,—Habits-Tailleurs pour Hommes.

Pardessus faits sur mesure avec des laines de choix.

Chaussures pour Hommes. Toutes les formes et trépointes les plus nouvelles, à **$3.00.**

CONDITIONS:

$5.00 valant de marchandise, 50c comptant, 50c par semaine.
$10.00 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
$15.00 valant de marchandises, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
$25.00 valant de marchandises, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Tout Bébé né

Cette Annee

Aura droit à une paire de chaussures gratuite faite de vrai Vici Kid chez

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Les parents n'auront qu'à se rendre au magasin avec leur bébé.

GRAINES FRAICHES.
Pois de Senteur Mélangés de choix, 40c la livre.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à me buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél, 815-13, WILFRID JEAN, Prop.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

VOICI LE

PRINTEMPS!

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le—

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. Chambre No. 2

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John.
Chambre 6.

Les Dents qui Tiennent

$4.00

AVEC QUATRE AGRAFES.

C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents, vous pouvez croquer les substances les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.

Pour faire extraire vos dents, n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.

Boston Painless Dental Rooms,

Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3,
Angle des rues Merrimack et Central

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE.—Un bon jeune homme, sobre et actif pour faire les commissions et le nettoyage du magasin Quelqu'un qui n'a pas peur travailler. S'adresser à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. 18

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jne

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et pressier, chez V. A. Marel 49 rue Cheever. jne

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jne

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 543 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jne

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave jne

ON DEMANDE—Une fille Canadienne qui puisse parler aussi l'anglais pour travailler dans un magasin de Confiseur. S'adresser au No 382 rue Merrimack. 16a

MAISON de pension—Quart de pension, table de première classe, service prompt. Bonnes conditions. M. George Duguay, 301 rue Moody. 18a

VONNIE, LA PALMISTE— Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande liseuse d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfait ou garanti ou pas de paye. Heures de visite 2 à 9 P. M. Rue Merrimack, Edifice du BonMarché, chambre 41.

CA VOUS EPARGNE DE L'ARGENT

En achetant de nous, vous pouvez économiser de **25 à 33 %.** Les prix parlent, en voici quelques-uns, (tous les autres articles dans notre magasin à des prix proportionnellement bas.)

	Prix Régulier	Notre Prix
Pilules du Dr Coderre,	50c	39c
Davis' Pain Killer,	25c	20c
Salsepareille de Hood,	$1.00	73c
Salsepareille d'Ayer,	$1.00	78c
Bromo Seltzer,	10c	05c
Eau de Floride,	25c	15c
Eau de Floride,	50c	34c
Poudre de Toilette,	25c	10c
La Meilleure Huile de Foie de Morue,	.35c	25c
Savon de Goudron "Black Prince",	25c	05c
Poudre pour les Bébés,	25c	05c
Extrait de Bœuf,	50c	25c

Rappelez-vous de l'endroit

Carleton & Hovey,

236 rue Merrimack, coin de Shattuck.

Nous Continuerons Toute cette Semaine

NOTRE

Grande : Ouverture

DES MODES Parisiennes et Américaines DU PRINTEMPS.

Mlle Léa Dugrenier invite toutes les Canadiennes françaises à visiter le magasin.

LOWELL CO-OPERATIVE SUPPLY CO.,

44 rue Bridge.

LA FETE DE PAQUES

Dignement observée dans nos deux Eglises

CHANT MAGNIFIQUE AVEC ACCOMPAGNEMENT D'ORCHESTRE

Une foule de fidèles dans tous les temples catholiques

La belle et grande fête de Pâques, jour de joie et d'allégresse, a été célébrée avec pompe dans tous les temples catholiques, hier. On ne pouvait désirer un temps plus parfait et plus suave que celui qui nous a été donné hier, après le temps morne et pluvieux des derniers jours de la semaine.

Une foule immense de fidèles a rempli nos deux églises canadiennes à toutes les messes et surtout à la grand'messe.

Les autels étaient joliment décorés de fleurs et de festons, et les nombreuses chandelles leur donnaient un aspect éblouissant.

A Saint Joseph, une grand'messe solennelle a été chanté par le Rév Père Boissonneault, O. M. I., assisté du Rév. Père Marion, diacre et du Rév. Frère Leclerc, O. M. I., sous-diacre.

Le Rév. Père Desroches a prononcé un sermon impressionnant sur la Résurrection.

Le chœur, sous la direction de M. H. Alphonse Racicot, a chanté avec un beau succès la messe d'A. Durand

A l'offertoire, il a rendu *Haec Dies* de V. Hammenel.

A vêpres à 6 h. 30, le programme suivant a été exécuté:

Psaumes plain chant, *Haec Dies*, V. Hammenel; "Magnificat", Mozart, "Regina Cœli, grégorien; Bénédiction; "Ave Verum," Mosart; "Tantum Ergo," grand chœur, V. Hammenel.

Les soli ont été rendus par Mlles M. Pratte, Blanche Dextra, Yvonne Montmarquet et Mme Doucet; MM. Marion, Joly, Dupuy, Racicot et Audette.

Le professeur Edouard Vincelette, organiste, et l'orchestre Grégoire accompagnait le chœur.

A Saint Jean-Baptiste une grande messe solennelle a été chantée par le Révd Père Lefebvre, O. M. I., assisté du Révd Père Guillard, O. M. I., diacre, et du Révd Frère Hammersley, du noviciat de Tewksbury, sous diacre.

Un sermon éloquent a été prononcé par le Révd Père Paquette, O. M. I.

Le chœur a chanté la troisième messe solennelle de Guilmant.

A vêpres, à 6 h. 30, l'intéressant programme qui suit a été rendu: Psaumes grégoriens, *Magnificat*, Lambillotte; Salut: *Alleluia*, Lambillotte; *Ave Verum*, Milan, H Alexander; *Ave Maria*, Mlle R. Caisse; *Tantum Ergo*, Riga. Solistes: Mlles Caisse et Landry, et MM. Alexander, Desrosiers, H. Weilbrenner et E. Perron.

Les cérémonies ont été grandioses aux deux églises.

Deux autres vols

Les voleurs, qui ont choisi les Highlands pour le théâtre de leurs exploits depuis quelques mois, ont commis encore deux vols audacieux hier soir.

La résidence de M. Henri U. Burton, 15 Kimball avenue et celle de M. Patrick Walsh, au No 9, ont été saccagées par des visiteurs inconnus pendant l'absence des propriétaires qui étaient à l'église.

Cette rue est très tranquille et la plupart des familles qui y habitent étaient à l'église, de sorte que les voleurs ont pu agir en toute sécurité.

Dans les deux cas ils ont effectué leur entrée en y forçant une fenêtres.

A la résidence de M. Barton ils se sont emparés d'une montre en or et de $25 en argent, mais à la demeure de M. Walsh ils se sont contentés d'un anneau en or.

Les voleurs n'ont laissé aucune trace et le mystère de leur identité est aussi inexplicable que jamais.

Chance pour un Piano !

Pour celui qui veut acheter un piano à bon marché, la moitié du prix qu'il a coûté. On veut s'en défaire pour des raisons personnelles. S'adresser au No 777 rue Merrimack. On pourra l'acheter, si on le préfère, sur contrat à versements périodiques. jno.

Parti de Whist

Le grand parti de whist organisé par le club des Citoyens Américains aura lieu demain soir dans les salles de l'Union St Joseph, rue Dutton. M. Télesphore Roch en aura la direction et sera assisté de douze charmantes compatriotes. Il y aura plusieurs prix.

Association Notre-Dame de Bon-Secours

Nous publions avec plaisir la liste des sommes déboursées, durant l'année 1899, par l'Association N.-D. de Bon Secours, au profit de ses membres malades et en faveur des héritiers de ses membres décédés. Si l'on considère que cette organisation charitable a prodigué de pareils secours sans amoindrir son capital en banque, on admettra qu'elle fonctionne d'une manière admirable et qu'elle offre les plus grands avantages aux dames et demoiselles qui en font partie:

Mlle Léocadie Lahaie	$135.00
" Célina Paquin	118 35
Dame Olivine Brunette	106 05
Mlle Georgiana Lanoue	95.00
" Alma Tessier	75 42
" Léonie Jodoin	66.42
Dame Euphémie Deneault	56 42
Mlle Amanda Seignerie	56.30
Dame Emma Brantigan	52 20
Mlle Emilie Carufel	48 70
" Célina Lebel	46 44
Dame Sophie Côté	45 00
" Amédée Dionne	45 00
" Olivier St Onge	45 00
" Marie Lecours	45.00
Mlle Georgiana Deslauriers	44 26
" Ernestine Cinq Mars	40 00
" Régina Dubois	34.88
Dame Rosalie Gervais	30 00
" Olivine Fortier	30 00
Mlle Rose A Gagnon	28 60
" Caroline Doctaler	20 72
" Elisabeth St Quentin	20 50
Dame Emma Cossette	20 00
Mlle Virginie Houle	20 00
Dme Malvina Lacroix	20 00
" Philomène Rivard	17 84
Mlle Clara Pelletier	15 00
" Marie Dion	15 00
" Caroline Gagnon	15 00
" Reine Brouillette	15 00
Dame Marie Grenier	14 40
Mlle Angèle Côté	12 80
Dame Marie G. Bélanger	12 14
" Hermine Loiselle	12 13
" Virginie Duchesne	10 00
" Alida Lamarre	10.00
" Léda Asselin	10 00
Mlle Clara Levy	7 50
Aux héritiers de Mlle Emilie Carufel	100 00
Dame Hermine Gervais	100 00
" Léda Dansereau	99 50
" Zénobie Blanchette	100 00
Total	$1910 50

Meubles Attrayants

A des prix attrayants, voilà ce qu'a rendu notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Son Honneur le maire Crowley a pris assez de mieux pour vaquer à ses occupations officielles ce matin.

L'ancien 6e régiment du Massachusetts, qui s'est distingué par sa bravoure pendant la guerre de sécession, tiendra sa réunion annuelle à Boston, le 19 avril.

Les funérailles de M. Henry S. Courtney, frère de feu l'ex-maire Courtney, ont eu lieu cette avant-midi à l'église St Michel, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La Lowell Pharmacy qui a dû, à la suite de l'incendie de l'édifice Marin, déménager temporairement dans l'édifice Peirce, rue Austin, sera réinstallée dans ses anciens quartiers demain ou mercredi au plus tard.

James F. Conlon, un détenu de Lowell à la prison d'Etat de Charlestown, qui purge une sentence de trois ans et demi pour vol avec effraction, a été déclaré aliéné et on l'a transporté à l'asile de Bridgewater.

Pendant que plusieurs jeunes gens se tiraillaient pour s'amuser rue Howe, vers les 2 h. 15 hier après-midi, l'un d'eux, M. Anthoney McDonald a été jeté par terre avec une telle force qu'il s'est fracturé une jambe. On l'a fait transporter à l'hôpital St Jean dans l'ambulance.

Nous remercions sincèrement les membres du Club des Citoyens Américains pour les billets de faveur qu'ils nous ont envoyés tant pour leur parti de whist de demain soir que pour la conférence que donnera, le 24 courant, le Gén Curtis Guild, jr, de Boston, sous leurs auspices.

Les régistrateurs des votants ont tenu une séance à l'hôtel de ville samedi soir et ont ajouté 15 nouveaux noms à la liste officielle des électeurs. Mardi soir auront lieu les caucus des républicains pour élire les délégués à une convention qui doit nommer les délégues à la convention nationale républicaine.

La Lexington & Boston Street Railway Company a inauguré samedi après-midi la nouvelle ligne de chars électriques entre Boston, Waltham et Lexington. Dans quelques jours, la ligne entre Billerica et Bedford sera ouverte et on pourra alors faire le trajet de Lowell à Lexington ou de Lowell à Boston directement, pour une somme modique. Le passage de Lowell à Boston coûtera seulement 30 cents.

Une partie des nouveaux autels pour l'église St Pierre est arrivée à Lowell samedi. Il y aura un grand autel et quatre plus petits. Une partie du matériel devant servir à leur construction a été importée d'Italie. Le contrat pour l'ouvrage a été donné à une compagnie de New York. Le style qui a été choisi est le gothique et l'anglicain primitif. L'ouvrage ne sera pas fini avant une couple de mois.

Amusements

MUSIC HALL

La Gayety Extravaganza Company, de Rice & Barton, tiendra l'affiche à la Music Hall trois soirs à partir de jeudi soir.

Cela promet d'être la meilleure représentation offerte par les gérants de ce théâtre depuis le commencement de la saison.

SAVOY THEATRE

MM. Mack et Dempsey, les gérants de ce joli théâtre populaire, se sont procuré les services d'une troupe d'artistes de spécialité de premier ordre pour cette semaine.

Voyez l'annonce pour les détails. La saison théâtrale tire à sa fin et ils veulent la terminer d'une manière digne des grands succès qu'ils ont remportés grâce à leurs artistes habiles et à la faveur du public canadien.

Le nouveau Feuilleton de L'Etoile

Nous allons commencer, cette semaine, notre nouveau feuilleton, qui est d'un intérêt palpitant.

Les scènes se déroulent avec un entrain toujours croissant et la fin du drame est splendide à tous les points de vue.

Un grand nombre de nos lecteurs nous ont déjà fait le reproche dans le temps de ne pas les avoir avertis à l'avance quand nous commençons un feuilleton; ils n'auront rien à nous reprocher cette fois-ci.

Le grand feuilleton à sensation commencera dans quelques jours. Veuillez le dire à vos amis et lisez L'ETOILE tous les soirs car le premier numéro du feuilleton paraîtra bientôt.

C. O. F., épingles et médaillons pour Forestiers Catholique chez Frank Ricard.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrit, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et pharmaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Lowell Pharmacy, (voisins du presbytère.)

A L'EGLISE DE CROTON

Le gouverneur Roosevelt envoie des troupes

New York, 16—Six cents membres de la milice de l'Etat sont prêts à partir aujourd'hui contre les grévistes à Croton Dam.

Vers les huit heures ce matin les arsenaux des compagnies A et C, dans Manhattan et Brooklyn, ont été la scène d'une grande activité, quand les miliciens, en réponse aux ordres reçus hier soir du gouverneur Roosevelt, se sont réunis et ont commencé à se préparer pour se rendre sur le théâtre des troubles ouvriers récents.

On leur fournit des ceinturons, des carabines, des revolvers et autres articles du même genre et tout fut mis en ordre pour partir à onze heures. Les soldats devront être rendus à Croton Dam cette après-midi.

A part la cavalerie, deux compagnies d'infenterie, une de Yankers et l'autre Mount Vernon, toutes deux du 1er régiment, se rendront aussi au jourd'hui sur la scène des troubles.

De Croton Dam les rapports indiquent que les grévistes sont mal disposée.

Ils disent qu'ils résisteront aux troupes. Ils sont armés de bâtons, pistolets et carabines et ils sont en possession des côtes au dessus de l'écluse.

L'opinion générale est qu'il y aura une bataille et qu'il faudra que le sang coule avant que l'on puisse disperser les grévistes.

Ceux ci ont menacé de faire sauter l'ancienne écluse et de couper par là même les provisions d'eau de la ville de New York.

Angelo Rosala, le chef des grevistes, qui sont tous, comme lui, des Italiens, a dit:

"Tous nos hommes seront armés aujourd'hui. Nous résisterons à toute tentative de la part des contracteurs de reprendre les travaux avec d'autres ouvriers et nous nous battrons, s'il le faut, jusqu'à ce que les troupes arrivent.

Ils pourront tenir les troupes ici durant deux mois, mais nous avons le moyen d'attendre six mois et les contracteurs auront de la peine quand les troupes s'en iront.

Les grévistes ne feront aucune tentative pour détruire l'ancienne écluse.

Ils ne demandent que leurs droits."

DISCOURS DE HUIT HEURES

Le Sénateur Hoar prononcera un discours grandiose

Washington, 16—Le Sénateur Hoar, du Massachusetts, commencera demain son discours sur la question philippine.

Il se déclarera en faveur de libérer immédiatement les îles.

Son discours contiendra 49,000 mots et il lui faudra huit heures pour le délivrer.

M Hoar prendra deux jours, peut-être trois, pour s'acquitter de sa tâche.

Il a passé plusieurs semaines à le préparer et ce sera probablement l'effort suprême de ses vieux jours.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

F. of A., épingles et médaillons pour les Forestiers d'Amérique, chez Frank Ricard.

Mme Délia Auld a repris ses leçons de musique et elle compte sur le même encouragement qu'elle a eu par le passé. 113 Mt Washington.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez au escalier.

Les Boers pressent les Anglais à Wepener, mais ils ne sauraient rivaliser avec V. A. Maret pour presser votre habit, coin des rues Cheever et Coburg. Habits teints et nettoyés, à votre satisfaction.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Les guingans en fil sont toujours désirables, mais les guingans madras annoncés par A. G. Pollard & Cie sont ce qu'il y a de mieux de ce genre, et de grande largeur, cependant ils vont les vendre au plus bas prix, 8c la verge, pour chemises d'hommes, corsages, et robes d'enfants.

Ayez un bon jardin cette année, nos graines sont fraiches et nouvelles. Nous avons les instruments de jardin les plus perfectionnés, aussi le meilleur boyau en caoutchouc garanti pouvant résister à une haute pression Venez et essayez quelques-uns de nos pois de senteur 40c la livre. W. T. S. Bartlett, le magasin de quincaillerie du haut de la ville.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 6 rue Prescott.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c, &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Mlle Stella Demers, de Lévis, fille de feu Edouard Demers, avocat, de cette même ville, est en visite pour quelques semaines chez M. N. E. Thibert, photographe, de cette ville, rue Main. Mlle Demers visitera aussi ses oncles et parents à Manchester et Somerset, N. H.

—M. Elie Dupont, 413 rue Shrewsbury, est parti avec sa fille, Mlle Marie, pour un voyage d'un mois, à Fall River, Phœnix, Boston et Providence. Ils visiteront des parents et des amis dans ces diverses villes.

—Trois jeunes garçons, Joseph Léger, 17 ans, domicilié au no 102, rue Southgate, George Lambert, 20 ans, 26 rue Hacker, et Edouard Beaulieu, 129 rue Cambridge, partis ces jours derniers pour voir un peu le monde, ont été signalés à Boston par la police, qui les a détenus jusqu'à ce qu'elle eût communiqué avec la police de cette ville et les parents. Les jeunes garçons ont ensuite été relâcher. En partant d'ici, ils s'étaient rendus à Providence à pied, mais n'ayant rien trouvé à faire en cette ville, ils ont poussé une pointe jusqu'à Boston. On s'attend à ce qu'ils reviennent à Worcester sous peu.

FALL RIVER MASS

—Le matériel pour le nouveau journal de langue française, est arrivé depuis quelques jours, et on est en frais de l'installer dans l'édifice Caledonian, au-dessus du magasin de N. P. Hérard, sur la quatrième rue, où se trouveront les bureaux du journal. Le principal actionnaire de la nouvelle feuille est l'échevin Côté. Le Dr Roy est aussi intéressé dans l'entreprise. Le nouveau journal se vendra un sou et aura quatre page pour commencer. On se propose de l'agrandir plus tard, si les affaires vont bien. M. Léon Laflamme, city editor à l'"Indépendant" depuis trois ans, a donné sa démission et on croit qu'il sera employé pendant quelque temps au nouveau journal. On lui prête l'intention de se retirer définitivement du journalisme pour s'occuper d'assurances. Le nouveau journal paraîtra pour la première fois dans quelques semaines.

SOUTHBRIDGE, MASS

—Jos. Reno, que l'on croyait mort depuis quelque temps, écrit à son ami, Dennis Donovan, qu'il est toujours au 43e de volontaires, dans les îles Philippines. Dans sa lettre laconique, à cause de la rareté du papier, il ajoute que sa compagnie dans deux combats qu'elle a eus avec l'ennemi, a eu le plaisir d'en tuer 43 et de les enterrer le lendemain matin.

—Fred Allard, de Southbridge, et Jesse Brown, ont fait arrêter Burton L. Ingalls à Fitchburg, vendredi, au moment où il venait d'être acquitté de l'accusation de vol portée contre lui. Allard lui reproche d'être parti de son hôtel sans avoir payé sa pension, et Brown, de n'avoir pas remis des comptes qu'il avait à toucher pour lui. Ingalls réglait avec les débiteurs à des conditions exceptionnellement favorables. Ainsi il a donné quittance pour un compte de $11 moyennant la modique somme de $2. En tout il a touché une vingtaine de dollars.

TURNERS FALLS, MASS

—Pas un seul nom canadien ne figure sur la liste des aspirants aux licences pour la vente des spiritueux.

—C'est aujourd'hui qu'a lieu l'assemblée annuelle des votants pour l'administration générale des affaires de la municipalité. C'est à cette assemblée qu'est voté l'argent nécessaire pour ladite administration.

—Le chœur de l'église Ste-Anne sous la direction de M. Philippe Allard a rendu la messe en musique de Peters à Pâques. Le chœur était assisté de 12 élèves du couvent, de Mme J. B. Charron et de M. Clément Chayer. Mlle Eva Martinault a tenu l'orgue.

—La société de l'Union St-Joseph est à organiser un banquet pour le 19 avril prochain, jour des patriotes en l'honneur des nouveaux membres admis depuis le 1er janvier.

SPRINGFIELD, VT.

—Springfield, joli petit village, perdu, pour ainsi dire, dans les montagnes du Vermont. Cette localité compte environ vingt huit familles canadiennes, qui sont desservies par M. l'abbé Joseph Therrien, curé de Windsor, Vermont. Un bon nombre sont propriétaires. La plupart travaillent dans les différentes manufactures de l'endroit. Plusieurs occupent d'assez bonnes positions.

—Mlle M. A. Boisvert, jeune Canadienne, a remporté la victoire dans une contestation pour une belle et riche banque d'or avec diamant. C'est un souvenir très précieux que gardera toute sa vie Mlle Boisvert. Ses amis de Springfield et des environs qui ont travaillé, afin de remporter la victoire, dans cette contestation, ont rendu un témoignage d'estime et de respect à cette brave famille Boisvert.

—Parmi les compatriotes qui résident à Springfield depuis nombre d'années, nous avons remarqué les messieurs dont les noms suivent: J. A. Dupuis, H. B. Boisvert, John Martel, L. E. Rouillard, N. Landry, S. Dagenais, J. B. Latontaine. Nos compatriotes sont presque tous citoyens américains et votent pour l'un ou l'autre des deux grands partis politiques, démocratique et républicaine.

Frank Ricard vend les dernières nouveautés en bijoux et argenterie.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

FELICITATIONS DE FRANCE

—M. Evariste Brassard, avocat, de la société Gouin, Lemieux et Brassard, vient de recevoir la lettre suivante du Crédit Lyonnais, de France.

Poitiers, le 20 mars, 1900.

A l'Université Catholique-française Laval

Monsieur Evariste Brassard,

Montréal, Canada.

Monsieur,

Les soussignés employés à l'Agence du Crédit Lyonnais de Poitiers-venant de lire un article concernant les troubles de Montréal, vous adressent leurs témoignages de vive satisfaction, pour la conduite vraiment française que vous avez montrée pendant la durée de ces événements et vous prient de continuer à tenir haut et ferme les trois couleurs de notre pays.

Vive les Canadiens-français !

(Signé) R. Arbus, chef des acceptations,
L. Maurin, caissier,
A. Carlier, chef des risques,
M. Rogeau, sous-chef des risques,
Félix, chef des renseignements,
Amedan, chef des positions,
Larrot, chef de l'escompte,
Maillet, chef du service des chèques.

Comme il n'y a pas très longtemps que M. Brassard est reçu avocat, il est tout probable que les auteurs de cette lettre se sont servis d'un annuaire de l'Université Laval qu'ils avaient en leur possession, et que voulant féliciter l'Université Laval, ils croyaient que M. Brassard faisait encore partie des étudiants. Voilà comment cette lettre lui est parvenue.

QUEBEC

THEATRE PROJETE

—Rien d'arrêté encore quant à la construction d'un théâtre dans Québec.

On annonce maintenant que le président de la Compagnie du Pacifique Canadien serait disposé à aider d'une contribution substantielle, la construction d'un auditorium ou d'une bâtisse d'opéra digne de Québec.

D'un autre côté, M. Charlebois paraît avoir définitivement résolu de ne construire sur l'ancien terrain de l'Académie de Musique qu'un édifice aménagé pour servir de bureaux pour des avocats et des hommes d'affaires.

De son côté, M. Arthur Lavigne paraît être déterminé à convoquer prochainement une assemblée de capitalistes québecquois pour leur exposer son plan d'auditorium et de conservatoire de musique et leur demander de vouloir bien s'organiser en compagnie à fonds social pour le réaliser.

Espérons que l'on réussira bientôt à en venir à une décision pratique qui permette de compter sur la construction d'un édifice décent, d'ici à l'automne prochain.

SEMINARISTES MILITAIRES

—Les séminaristes, qui ont organisé au milieu d'eux une couple de compagnies d'infanterie et qu'exerce depuis un certain temps, d'après toutes les règles de l'art militaire, un des sous-officiers de la citadelle, ont été passés en revue, au manège, sur l'Avenue Grande Allée.

Après avoir exécuté avec une précision digne de vétérans plusieurs mouvements très difficiles, ils ont été chaleureusement félicités sur leur excellente tenue et leur habileté. Qui sait? Bon nombre d'entre eux ont peut-être le bâton de maréchal dans leur havre-sac.

FAMINE NOUVEAU GENRE

—Il existe de ce temps-ci à Québec comme un bon nombre d'autres endroits dans le pays une véritable famine dans le bois de construction.

Le propriétaire d'un moulin à scie bien connu dans St Roch, déclarait hier qu'il lui était absolument impossible d'exécuter une foule de commandes et de contrats importants qu'il avait à remplir, par suite de l'extrême rareté du bois et il ajoutait que le prix du bois de charpente augmentait d'une manière inquiétante depuis un certain temps, au point même qu'il était exposé à perdre sur une seule commande d'une importance considérable, une somme d'au moins $20,000.

DU NOUVEAU

—On ne sait généralement pas que les religieuses de Estocourt, Darban, Ladysmith, etc, au Transvaal, sont de l'ordre des Hospitalières, c'est-à-dire de l'ordre religieux auquel appartiennent dans Québec, les Dames de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Général.

Il est même de ces religieuses qui ont prononcé leurs derniers vœux ici.

La supérieure de l'hôpital général d'Escourt, sœur Ste Antoine, qui a fini par être victime de son dévouement et de son zèle inaltérable pour les soldats malades et blessés que l'on avait mis sous ses soins, et dont on a annoncé le décès il y a quelques jours, était une Mlle Desroches, de la Pointe aux-Trembles, une religieuse des mieux douée et des plus distinguées.

IMPRUDENCE INEXCUSABLE

—L'imprudence de certains parents est inconcevable, parfois.

Un monsieur Talbot, de Charlesbourg part avec sa femme, dimanche dernier, pour aller en visite chez les amis, à une certaine distance de leur résidence, et ils laissent leur maison sous les soins de trois jeunes enfants dont le plus vieux n'a guère plus de neuf ans. Ils commettent de plus l'inexcusable sottise de laisser presqu'à leur portée un fusil chargé à balle.

Ils sont à peine partis, que—histoire de s'amuser ou de tromper un tant soit peu l'ennui que leur cause déjà l'absence de leurs parents,—nos petits gardiens se hissent à la hauteur de l'arme à feu, et la descendent de l'endroit où on l'a suspendue, et se mettent en frais de s'amuser au tir.

Il est arrivé ce qui devait nécessairement arriver en pareille occurrence: la détente est partie soudainement d'une manière accidentelle et une balle est allée se loger dans la partie charnue de l'épaule du plus vieux de nos gamins.

Les voisins sont accourus et ont heureusement réussi à arrêter l'hémorrhagie avant l'arrivée du médecin et celui-ci a constaté de suite que la blessure était plus douloureuse que grave, et il a réussi à enlever de l'épaule du petit, le corps étranger qui était allé s'y loger.

On assure qu'il va mieux depuis et que l'accident n'aura pas de conséquences plus sérieuses.

SOREL

IRRESPONSABLE

—Camille Dussy, de St Barthélémy, qui a infligé des blessures graves à J. B. Joinville, de ce dernier endroit, la semaine dernière, a subi une examen, à Sorel, et a été trouvé irresponsable de ses actes.

En conséquence, il a été envoyé à l'asile.

TRISTE ACCIDENT

—Un pénible accident est arrivé samedi soir, vers 6.15 heures. Un nommé Joseph Plante, fils de M. Léon Plante, travaillait depuis quelque temps sur les bateaux de la Cie du Richelieu, et tous les soirs, après sa journée, il partait avec ses compagnons pour aller coucher dans sa famille, qui demeure sur l'île St Ignace, en face de Sorel.

Samedi soir, après sa journée faite, il partit comme d'habitude avec ses camarades et marchait en arrière d'eux, sur la glace du Richelieu. Rendu vis-à-vis du vapeur Laprairie, ses compagnons en avant de lui entendirent des cris, et, en se retournant, ils aperçurent Plante qui enfilait sous la glace. Quand ils arrivèrent pour lui porter secours, il était disparu.

On peut juger de la stupéfaction de la douleur de ces gens, qui en un clin-d'œil perdaient ainsi un de leurs amis, et quelle ne fut pas la douleur de la famille en apprenant cette terrible nouvelle!

ST HUBERT

VOL SACRILEGE

—Le tronc déposé à la statue de St Antoine de Padoue a été brisé, la semaine dernière, par des malfaiteurs qui ont profité du moment où les gens du presbytère étaient à dîner. Heureusement, le tronc ne contenait rien, l'argent ayant été enlevé la veille.

PLESSISVILLE

COMPAGNIE CONDAMNEE

—L'enquête sur le corps de l'enfant Bouvillière, tuée à Stanfold, le onze du mois courant, s'est tenue jeudi au village de Princeville. M. Crépeau, avocat, d'Arthabaskaville, représentait la famille Bouvilliers, M. Wells, de Montréal, agissait pour le Grand Tronc.

Le jury, sous la direction du notaire Bellerose, rendit le verdict suivant.

Tuée accidentellement par le train express No 3 allant à l'ouest, mercredi, le onze courant.

Le verdict ajoute:

"Nous, les jurés, blâmons la Cie du Grand Tronc et l'accusons de négligence, n'entretenant pas de barrières, clôtures, ou culvert à la traverse du chemin de fer, au milieu du village de Princeville, pour empêcher d'entrer aussi facilement sur la voie ferrée, et demandons à la Cie d'y voir immédiatement."

VICTORIA, C.A.

BLESSURES MORTELLES

—Le lieutenant Reginald Scott, de la marine royale, qui a été tiré par une sentinelle, pour avoir négligé de donner le mot d'ordre, lors de sa visite à l'Esquimault Navy Yard, est mort de ses blessures.

La sentinelle ne passera pas en cour martiale, car elle n'a fait que son devoir.

C'est l'artilleur Higgins qui a déchargé son arme sur le lieutenant Scott.

La sentinelle a tiré deux coups et le lieutenant s'est affaissé, mortellement blessé. Il a été immédiatement conduit à l'hôpital de la marine et ses blessures ont été pansées. Le lieutenant Scott était un jeune officier.

A. C. L. F., épingles et medaillons pour les Jeunes Gens de l'Association, chez Frank Ricard.

LE BICYCLE HARTFORD SPECIAL

Avec Coaster Columbia $35.

La plus grande valeur jamais offerte.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

SEULS AGENTS.

Demandez le catalogue.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Onguent Carbolique "Impériale guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c., 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Donné avec le Thé.

Nous avons reçu un nouveau lot de ces "Double Roasters," toujours utiles, et sans les donnons gratis avec une livre de Thé ou Café. Dickson Bros., 8 rue Merrimack.

Lettres non Réclamées

Nous publions ci-dessous la liste des lettres non réclamées qui ont été affichées au bureau de poste samedi dernier:

DAMES

Mme Barette,
Charles Clément,
Joseph Gauthier,
M. Marcotte.

DEMOISELLES

Arthémise Béland
Nellie Chrétien,
Delphine Fortier,
Mary Gaudette,
Agnès Laliberté,
Catherine L'Espérance
Minnie Laliberté,
Eva Perrault,
Annie Robert.

MESSIEURS

David Beaudry,
Philéas Brouillette,
Philéas Boulais,
Ernest Brocher,
L. G. Croteau,
Gilbert Forget,
Arthur Landry,
Joseph Gauthier,
G. H. Hardy,
T. F. Latourette,
Herman Laporte,
Cha A. Lord,
W. A. Lucas,
Joseph Marquis,
Henry Mégondle,
Fanax Menbeau,
Percy Perreault,
Raymond & Bernard,
Calixte Samartier,
Moïse St Jean,
Alex Vaillancourt
Clovis Patenaude

FEUILLETON DE L'ETOILE No 160

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

XXXIII

Dacolard, en apercevant Laurent, se redressa et fronça le sourcil.

—Tiens ! c'est toi ? fit-il ; qu'est-ce que tu viens faire à pareille heure?

Laurent avait prévu cette question, et il avait imaginé un prétexte pour expliquer sa visite. Mais Dacolard l'interrompit.

—Qu'est-ce que tu me chantes là ? s'écria-t-il ; me prends-tu pour un idiot ? Il y a une heure que j'entends des allées et venues dans les corridors, mon gardien a eu pour moi des égards extraordinaires ; voilà que tu arrives, toi, balbutiant un mauvais prétexte. Allons ! en voilà assez ; on sait ce que ça veut dire.

Laurent voulut insister ; mais Dacolard se fâcha.

—Ah ça ! qu'est-ce que signifient ces ménagements ? s'écria-t-il ; me prend-on pour une femmelette ? C'est pour demain matin ; ah ! bien tant mieux ! je commence à m'ennuyer dans cette boite de pierre. Ce n'est pas la peine de m'enguirlander le couperet de la guillotine, je vous en dispense.

Puis à Laurent :

—Voyons ! assie-toi là, toi, et causons, je n'ai pas envie de dormir, d'ailleurs, je me rattrapperai demain ! Ah ça, est-ce que tu vas me faire cette vilaine grimace, pour la dernière fois que nous nous voyons ? De la gaieté, sacrebleu ! ou bien alors laisse moi tranquille !

Le gardien et Moule s'éloignèrent, et laissèrent Laurent seul avec Dacolard. Cette dernière entrevue ne différa guère des précédentes, si ce n'est que Laurent était absorbé et taciturne, tandis que Dacolard parlait avec un entrain et une volubilité extraordinaires. Dacolard en fit lui-même la remarque.

—C'est toujours comme ça, dit-il. J'ai vu plusieurs condamnés, un notamment à Civita Vecchia ; la veille de l'exécution, ça jabottait, ça jabottait.

Toute la soirée se passa ainsi. Dacolard fit de fréquents retours sur sa vie ; il en raconta divers épisodes. Ce fut pour Laurent un prétexte de faire un suprême appel à la conscience du condamné, mais cette conscience resta muette, comme toujours. Tout ce que Dacolard concéda, ce fut le regret d'avoir appliqué son intelligence et son énergie à des choses qui n'en étaient pas dignes.

—C'est vrai, dit-il, je portais plus loin que ça. En choisissant mieux mon théâtre et avec un peu de tenue, j'aurais fait une certaine trouée dans le monde.

Il éprouvait une violente sécheresse à la gorge, et cherchait, comme on dit, sa salive ; à deux reprises, il avait demandé de l'eau au gardien.

—C'est encore comme ça, fit-il en constatant sur lui-même le symptômes qu'il avait observés sur d'autres condamnés. Ce n'est pas que le cœur défaille, oh non ! mais la "pauvre bête" a son instinct, elle gémit et proteste à sa façon, elle sent bien que c'est là que la mort lui enfoncera son coup de dent !

Onze heures sonnèrent à l'horloge de la prison. Dacolard compta les coups l'un après l'autre.

—Onze heures, fit-il ; eh ! j'ai encore un certain avenir devant moi, d'ici à demain matin ! A propos nous parlions de coup de dent tout à l'heure, c'est moi qui en donnerais bien un, un coup de dent, j'ai une faim ! Si nous faisions une collation qu'en dis-tu ?

Sans attendre la réponse de Laurent, il appela le gardien. La collation fut servie : une liberté relative fut rendue à Dacolard qui s'assit en face de Laurent.

—Là ! dit-il, mangeons tranquillement, comme deux bons bourgeois, comme deux amis, en prolongeant une causerie agréable. Tiens ! qu'est-ce que c'est ça ?

Il montrait une fourchette de bois: il n'y avait sur la table aucun couteau, aucun instrument de fer.

—Plus que ça de luxe dans les établissements nationaux ! fit Dacolard en riant. Bon ! je comprends, passe pour moi ! mais toi, tu as le droit de réclamer contre cette indigne lésinerie.

Laurent sourit tristement.

—Mais non, fit-il, la précaution est bonne pour tous deux.

—Bah ! comment l'entends-tu ?

—Dame ! tu le sais bien, est-ce que nous ne sommes pas ici deux condamnés à mort ?

Dacolard fit un mouvement de stupéfaction et laissa retomber ses deux bras sur la table :

—Mais, c'est vrai ! s'écria-t-il. Cette résolution dont tu m'as parlé, de ne pas me survivre, est donc sérieuse ?

—Mais sans doute.

Et moi, qui ne me suis occupé, depuis deux heures, qu'à caqueter comme une vieille commère et à me tâter le pouls, tandis que toi tu es calme, froid, impassible. Ah ! ça, est-ce que je vais recevoir des leçons de courage, maintenant ? Ah ! mais non, je n'en ai pas besoin, Dieu merci ! Voyons, à table gaiement, et causons de toi.

Il se mit à combattre cette résolution de Laurent. Pourquoi, puisqu'il était doué de cette énergie, ne prenait-il pas le parti que lui avait indiqué Dacolard ?

—Chacun a ses idées, dit froidement Laurent ; tu t'obstines dans les tiennes, il m'est bien permis d'en faire autant de mon côté.

—Sans doute, fit Dacolard, mais c'est que c'est ridicule. Enfin ! si tu y tiens absolument.

Il mangea avec une sorte d'avidité, affectant la bonne humeur, l'entrain. Tout à coup il s'arrêta.

—Tiens ! qu'est-ce que j'entends-là ? fit-il.

Une surde et vague rumeur se faisait entendre.

—Ce n'est rien, dit Laurent, le vent qui gronde dans les corridors de la prison.

—Tu me la contes belle, avec ton vent. Eh ! pardieu ! j'y suis : c'est le public qui s'assemble et fait queue à la porte, comme au spectacle !

—Mais non, tu te trompes.

—Je te dis que si ! Crois-tu donc que ça me gêne ! Ah ! par exemple ! au contraire, je suis enchanté de savoir qu'il y aura foule, je vaux bien ça ! Accourez, messieurs les amateurs, fit-il avec un rire forcé et en imitant le ton dont il débitait autrefois son boniment, il y aura place pour tout le monde ; la représentation va commencer ; elle ne sera suivie d'aucune autre ! Prenez vos billets !

Il continua de manger, mais machinalement : les morceaux ne passaient qu'avec peine.

—Ah ! ça m'ennuie, dit-il en repoussant la table.

—Tu ne veux pas de dessert ? dit Laurent.

—Du dessert ?

—Oui, j'en ai apporté.

En parlant ainsi, Laurent montrait un petit flacon de verre hermétiquement bouché qu'il était parvenu à soustraire aux perquisitions des gardiens.

—Qu'est-ce que c'est que ça ? fit Dacolard.

—Une liqueur généreuse dont quelques gouttes suffiront pour t'éviter l'ennui de monter sur l'échafaud. Nous allons partager.

—Du poison ?

—Oui, il y en a plus qu'il n'en faut pour deux. En quelques secondes tout est fini.

Dacolard fronça le sourcil, puis secoua la tête.

—Non ! dit-il, garde ça pour toi. Ce serait de ma part une lâcheté.

—Es-tu bien sûr que ce ne soit pas ton refus qui soit une lâcheté ? dit Laurent.

—Tonnerre de Dieu ! qu'est-ce que tu viens de dire là ? s'écria Dacolard. Quelle idée te fais-tu donc de moi ? crois-tu que je veuille disputer à la mort quelques misérables heures ?

Il s'était levé et parlait avec une violente animation.

—Allons ! ne te fâche pas, dit Laurent. Je te demande pardon. Au fait, c'est toi peut-être qui as raison.

—Mais certainement j'ai raison, continua Dacolard ; veux-tu donc qu'on dise que je n'as pas eu la force d'affronter l'échafaud ? Ah ! mais non ! Trouve toi là, dans quelques heures, au moment décisif. Tu me l'as promis, du reste ?

—Je ne l'oublie pas, et je tiendrai parole.

—Il fallait louer une fenêtre, je te l'avais recommandé.

—J'ai suivi tes ordres.

—Ah ! bravo ! Et où est-elle, cette fenêtre ? elle a dû te coûter cher?

—Trop cher, malheureusement. Elle est au second à droite en sortant d'ici ; il y a un marchand de vin au rez-de chaussée.

—Bien! tiens-toi à cette fenêtre, je la reconnaitrai. Je veux que mon dernier regard soit pour toi ; car je t'ai bien aimé, je t'aime toujours, quoique nous n'ayons pas pu nous entendre.

Il s'interrompit.

—Allons, bon ! voilà que je m'attendris, et toi aussi. Eh bien ! viens m'embrasser, et que ça finisse.

Ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

—Assez ! fit Dacolard au bout d'un instant, ces émotions-là vous amolissent le cœur, et il faut le garder intact, toi aussi, tu as besoin du tien.

—Oh ! moi, sois tranquille.

—Eh bien, et moi, donc ? penses-tu que je faiblisse ? Non, certes, tu me verras sur la plate-forme.

Le gardien rentra et vint les interrompre. Il était trois heures du matin, et le reste de la nuit devait être employé aux préparatifs de l'exécution ; l'aumônier et le greffier attendaient ; l'exécuteur ne tarderait pas à arriver.

—C'est juste ! fit Dacolard, la lecture de l'arrêt, les exhortations du curé et la toilette ; il faut que le colis soit expédié proprement et dans les formes. Le diable n'aurait qu'à le retuser ! Allons, fils ! un dernier baiser et adieu !

Laurent sortit frissonnnant, et le cœur serré comme dans un étau. Dans le couloir, il retrouva Moule.

—Eh bien, mon pauvre enfant, dit l'inspecteur de police, qu'allez-vous devenir d'ici à demain ? Voulez-vous que je vous fasse conduire et accompagner chez moi ?

—Non, merci. J'ai promis d'assister à cette exécution, et j'y assisterai.

—Mais c'est affreux ! le courage vous manquera.

—Il ne me manquera pas. Faites-moi sortir promptement d'ici.

A mesure qu'ils approchaient du guichet de la prison, la rumeur que Dacolard avait entendu du fond de cabanon devenait plus forte ; on distinguait des cris, des exclamations, parfois, des éclats de rire.

—Il faut que je me hâte, dit Laurent, d'aller prendre ma place ; on me la volerait.

—Votre place ? Où ça ?

Laurent donna à Moule l'indication qu'il avait donnée à Dacolard.

—Vous serez là, dit Moule, au moment de l'exécution ?

—J'y serai.

—Soit. J'irai vous y trouver. Vous m'attendrez ?

—Je vous attendrai, je vous le promets.

(A Continuer)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS;

HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 oo, 8 25, 10 50 a m; 12 20 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5.55 p m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m ; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m ; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 3 15 p m. express samedi ; Dimanches 5 30 p m
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 43, 6 28, [illegible] 7 45, 8 56, 9 15C, [illegible] 11 00 a m ; 1 40, C3 00, [illegible] p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
[illegible]

B. J. FLANDERS, Agent général des passagers [illegible]

La Langue des Boers

Souvent, dans les dépêches, nos lecteurs voient des mots de la langue nationale des Boers, qui ne sont pas traduits. Afin de les aider à comprendre le sens complet des dépêches nous publions ici une partie du vocabulaire dont on fait usage dans le Sud-Africain :

Aanschouw, perspective.
Aantogt, approche.
Aarde, terre, terrain.
Afrang, pente, penchant.
Akker, champs.
Arend, aigle.
Baai, baie.
Baan, sentier, chemin.
Baas, maître.
Beek, ruisseau.
Berg, montagne.
Burg, cité, ville.
Blaauw, bleu.
Bloen, fleur.
Boon, arbre.
Brom, source.
Broek, pauvre.
Brug, pont.
Bosch, forêt.
Dal, vallée.
Doorn, épines, broussailles.
Dorp, village.
Fontein, fontaine, source.
Gebeil, district.
Geel, jaune.
Groen, vert.
Hoek, coin, intersection.
Hout, bois de construction.
Huis, maison.
Keel, bouche d'égouts.
Klei, plâtre, glaise.
Kloof, crevasse.
Kop, côteau.
Kopje, monticule.
Kraai, corneille, corbeau.
Landdrost, gouverneur local.
Loop, chenal, courant.
Luipaard, léopard.
Modder, boue.
Mooi, joli.
Nachtmaal, le souper du maître
Pan, creux, excavation.
Spruit, cours d'eau.
Zuid, sud.

Le mot Transvaal veut dire "Rivière Jaune-brun."

Kopje, monticule, ne se prononce pas Kopjay, mais "Koppy."

Volksraad, se prononce "Folksraad

Le mot Veld veut dire "plaine".

Boschveld, veut dire "plaine couverte de bois."

To treck, veut dire "voyager".

Rooinek, est un terme de mépris appliqué aux Anglais, et qui veut dire "cous rouge."

Rooiboatjes, veut dire "habits rouges," dans un sens de mépris.

Vootsekkers, veut dire "pionniers.

Stoep est une véranda, et se prononce "Stoop."

Slim veut dire astucieux, fine mouche.

Kruger se prononce "Kreeser."

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts ; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

L'ASTHME
PEUT ETRE GUERI.

ASTHMATIQUES: Envoyez votre adresse et celle d'autres patients et recevez les circulaires et des échantillons gratis de RESPIRO. FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence. Respiro est maintenant en vente chez F. H. Butler & Co et chez Delisle, Beaulieu et Rochette

Chaussures Réparées.

J'ai coupé mes prix pour semelles et talons [illegible] pour hommes et garçons, [illegible] pour dames. Chaussures neuves toujours en mains aux plus bas prix.

Myers Sternbam,

81 rue Market, coin de la rue Cabot.

New York Cloak and Suit Co.

12 rue John, 12

Valeur Sans Parallele

Une autre semaine d'occasions exceptionnelles pour les connaisseurs. Examinez notre stock entier, et vous pouvez faire des égargnes dans l'achat de tout vêtement de notre stock.

Costumes

Costumes en Homespun, avec volants devant ou à doubles revers Eton, bleu ou gris, valant $12.50.

OCCASION SPECIALE.

$8.75.

Plus de 200 styles distincts, en toutes couleurs et étoffes, aux prix de $6.98, $7.50, $8.75, $9.75, $10.75, $11.50, $12.75, $14.75, $16.50, $19.50, $22.50 jusqu'à $45, et nous garantissons ces valeurs sans égales.

Gilets

GILETS ETON.

$8.95, $10.75, $12.50 et $16.50, valant de $10.75 à $22.50.

"Box effects," et manteaux à volants et à doubles revers à $4.98, $6.75, $8.50, $9.75, $11.50 jusqu'à $19.50. Qualité supérieure.

Reefers d'Enfants

"Box effects," de $3.50 à $7.50. Reefers à $1.25, $1.50, $1.98 et $2.75.

Corsages en Soie

Une qualité spéciales de corsages en soie Taffetas fine qualité et dont nous offrons le choix pour $4.98

NE MANQUEZ PAS DE LES VOIR.

Environ 100 styles de corsages en soie de toutes nuances. Prix de $2.98 à $19.50.

Nos beaux corsages d'été attendent votre inspection. Le plus grand assortiment que nous ayons jamais montré, Voyez-les.

JUPES

D'un beau style, gris en Homespun, applique de soie Taffetas. Valant régulièrement $7.50 cette semaine, à $4.98.

Deux valeurs spéciales en jupes Storm, à $3.98 et $6.50. Marchandises à envers et endroit égaux, actuellement valant de $6.50 à $9.50 chacune.

AVIS SUR LES BAS PRIX.

Ils sont accordés aux seuls patients qui commencent ou renouvellent le traitement avant le 1er Mai.

C'est un fait reconnu que depuis quelques mois déjà, pour se faire une grande clientèle dans Lowell, le Docteur Plunkett a prêté ses services au public, à des prix réellement nominaux.

Soit pour montrer son désir de favoriser de son traitement le public en général, soit pour prouver clairement que sa méthode de traitement est tout à fait supérieure à tout autre, le Docteur Plunkett a tenu son taux d'honoraires très bas.

Depuis que le public connait les merveilleux résultats de ce traitement et que les patients commençant à se présenter, la salle de réception du Docteur est devenue trop petite.

Il lui est impossible déjà de répondre aux demandes de plus en plus nombreuses et, afin d'en diminuer le nombre au point de pouvoir y répondre convenablement, il a dû se décider d'augmenter le prix de ses services.

Cela faisant, le Docteur Plunkett croit nécessaire, juste et équitable d'en donner avis à ses nombreux clients qui le visitent depuis des mois ; il veut aussi donner cet avis à tous ceux qui n'ont pas encore suivi son traitement ou qui ont dû y renoncer pour une raison ou pour une autre, afin que tous puissent encore, ce mois, bénéficier de ses bas prix et avoir l'avantage de jouir de ce traitement si merveilleux qu'il a créé toute une sensation dans la Nouvelle Angleterre à cause de ses heureux résultats. Ceci signifie aussi que tous ceux qui songent depuis longtemps à tirer avantage de ce traitement, puissent eux aussi profiter des bas prix d'ici au 1er mai. Voici cet avis :

Les bas prix des mois passés ne seront accordés qu'aux personnes commençant ou reprenant le traitement d'ici au 1er mai, et elles pourront bénéficier de ces bas prix jusqu'au terme de leur traitement.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants :

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements etaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

Surdité et Bourdonnement

George O Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevne, no 43 dit : "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout à fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Thomas McCann, No. 23 rue Davidson, n'entendait que difficilement par l'oreille droite et des bourdonnements lui fatiguaient la tête constamment. Maintenant il est assez bien guéri pour entendre le tic-tac d'une montre placée à 18 pouces de son oreille.

Maladie de cœur

Mme Ellen McDonald, rue East Merrimack, 75, dit : "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 53 : "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No. 53 rue North "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Lumbago.

M. Nealon, 158 rue Market, souffrait du lumbago depuis deux ans. Il avait une douleur continuelle dans le dos. Il souffrait horriblement alors qu'il était assis ou en marche. Après quelques jours de traitement il fut complètement guéri.

Rhumatisme

M. Paul Brodeur, 167 rue Charles, dit: "J'avais souffert de rhumatisme durant cinq mois et sans repos. Ma jambe droite était raide et souffrante de la hanche au pied et je ne pouvais m'en servir sans douleurs horribles. Durant cinq semaines je dus rester à la maison. Je me rendis enfin au bureau du Dr Plunkett, avec une canne. Quelques jours plus tard, je pouvais marcher sans canne, et maintenant je marche aussi bien que je n'ai pu faire avant la date de ma maladie. Je suis aussi bien portant aujourd'hui que tout homme qui n'a jamais souffert du rhumatisme."

Consultations Gratuites.

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

DOCTEUR
J. L. PLUNKETT,
Fondateur du
SYSTEME OSMO-CHIMIQUE.
Bureau Permanent,
No. 8 EDIFICE ASSOCIATE,
Coin des rues Worthen et Merrimack.

Heures de Bureau : 9 hrs a. m. à 12 hrs ; 2 hrs p. m. à 5 hrs ; 7 hrs à 8 hrs p. m., tous les jours. Le bureau est fermé le dimanche.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi et Samedi, et Matinée, 19, 20 et 21 Avril

Les deux grandes pièces combinées de RICE & BARTON,

Grande Extravaganza Spectaculaire de Gaieté et McDOODLE'S FLATS

Introduisant du Burlesque, Vaudeville et Comédie-Farce
Ce sera un éclat de rire continu du commencement à la fin

Ne manquez pas de voir

Maud of the Tenderloin et Satan's Inn.

Avec un fort programme d'artistes en spécialités américains et européens et et belles et jolies filles bien tournées.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 16 Avril.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Grand Programme de Paques.

En tête la favorite comédienne et chanteuse HILDA THOMAS, Assistée par M. LOU HALL. Présentant Mlle Ambition. JOE A. HARDMAN, Artiste en monologue et excentrique à face blanche. GEO. B. ALEXANDER Grand Balad[illegible] costumé LEO CARLE, Artiste [illegible] de travesti, SEYMOUR HOWE et EMILE EDWARDS, Présentant la création comique "My Uncle's Visit," GLENROY BROS., Acte comique de Ingilat

Après vos emplettes, allez au Savoy

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

Caucus Républicains

Les électeurs républicains de Lowell sont priés de se réunir en caucus

MARDI SOIR,

LE 17 AVRIL, A 7 HEURES P.M.

afin de choisir des délégués à une convention d'Etat et Congressionnelle qui sera tenue dans le but d'élire des délégués et substituts à la convention nationale républicaine qui aura lieu à Philadelphie, le 19 juin 1900. Le nombre des délégués et le lieu de réunion des caucus sont comme suit :

Quartier 1—Cinq délégués. Sous-sol de la High School, rue Kirk.

Quartier 2—Trois délegues. Sous-sol de l'école Green.

Quartier 3—Sept délegués. Salle de quartier, station des pompes, rue Branch.

Quartier 4—Quatre délegués. Salle de quatier, rue Lyon.

Quartier 5—Trois délégues. Chambre au dessus du Blue Tag Store, coin des rues Middlesex et Central.

Quartier 6—Six délégues. Salle de quartier, station des pompes, rue Franklin.

Quartier 7—Sept délégues. Salle de quartier, station des pompes, rue Fletcher.

Quartier 8—Neuf délegues. Sous-sol de l'école Highland.

Quartier 9—Six délégues. Salle de quartier, station des pompes, rue High.

Le président de chaque comité de quartier appelera l'assemblée à l'ordre, lira l'appel et présidera jusqu'à ce qu'un président soit choisi. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité de quartier agira à sa place.

Les caucus sont convoqués et seront tenus sous les provisions du chapitre 548 des actes de 1898 et les actes supplémentaires à iceux.

COMITE DE VILLE REPUBLICAIN
Par ALONZO G. WALSH,
Président.

Témoin :
JAMES P. RAMSAY,
Secrétaire.

JOS. ALBERT

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Carrosses Electriques et Rubber [illegible] mariages et enterrements.—Tel. [illegible]

ACCUSEE DE MEURTRE

On attend le verdict du jury aujourd'hui

Decham, 16—Le procès de la femme Mary E. Ross, accusée d'avoir tué son mari d'un coup de revolver, s'est terminé samedi et le jury doit rendre son verdict aujourd'hui. La dernière séance a été des plus intéressante.

L'accusée, qui est en même temps le seul témoin à décharge, a raconté l'histoire du crime. Son air de franchise et de calme lui a gagné les sympathies d'un bon nombre de spectateurs.

Elle avait en banque, au jour de son mariage, la modeste somme de $135, fruit de ses épargnes. Elle épousa John P. Ross, qu'elle croyait être un bon garçon. Elle n'apprit que plus tard que son mari avait toujours été adonné à la boisson. Souvent, quand il n'avait plus d'argent pour boire, il lui en demandait et allait jusqu'à la menacer.

La veille du cour où le meurtre a été commis Ross était allé à Boston, et en avait rapporté enveloppées dans une taie d'oreiller, deux cruches de whiskey d'un gallon chacune. Le soir, il chicana sa femme, puis sortit.

Il revint vers onze heures, se querella encore assez longtemps, continua à boire jusqu'à deux heures du matin le lendemain, puis se coucha.

Vers trois heures et demie, il sortit de nouveau pour aller chercher un camarade qu'il fit boire pendant une vingtaine de minutes.

L'accusée se leva alors pour préparer le déjeuner d'un nommé Robert, qui logeait avec eux. Après le départ du pensionnaire, Ross se mit encore à injurier sa femme et lui demanda de l'argent.

Celle-ci lui dit alors qu'elle était décidée de partir.

Il ne voulut pas en entendre parler, puis finalement la jeta à la porte.

La femme pensa alors qu'elle n'avait pas de monnaie sur elle, et retourna dans sa chambre pour en prendre. C'est à ce moment qu'elle mit aussi dans sa poche le revolver dont elle devait se servir un moment plus tard.

Quand elle voulut repartir, Ross se jeta sur elle, la renversa sur le lit, et l'étouffa au point qu'elle ne voyait plus clair du tout. Quand il la lâcha, elle ouvrit les yeux, et apercevant son mari qui le bras pour la frapper, elle tira. L'autre s'affaissa. Elle prétend qu'elle était à son corps défendant.

Le juge fit alors son allocution aux jurés qui sortirent pour délibérer.

L'ELECTION DES SENATEURS

Amendement à la constitution adopté

Washington, 16—L'amendement à la constitution portant que les sénateurs des Etats-Unis seront élus directement par le peuple, a été adopté à la Chambre des Représentants par un vote de 240 à 15, presque à l'unanimité pour ainsi dire.

Quatorze républicains et un démocrate ont voté contre la résolution. Aux termes de celle ci, l'amendement qui devra être soumis aux Législatures des différents Etats sera rédigé comme suit:

"Le Sénat des Etats-Unis se composera de deux sénateurs de chaque Etat, qui seront élus pour six ans par le suffrage direct du peuple, et chaque sénateur aura une voix. La pluralité des voix déposées suffira pour être un sénateur. Dans chaque Etat les électeurs devront avoir les qualifications requises pour les électeurs de la chambre la plus nombreuse des Législatures d'Etat respectivement.

"Quand il se produira une vacance, par suite de décès, de démission ou d'autre cause, dans la représentation d'un Etat au Sénat, cette vacance sera remplie pour le reste du mandat de la manière pourvue pour l'élection des sénateurs, au premier paragraphe: Il est pourvu que l'exécutif d'un Etat ait le pouvoir de nommer un remplaçant temporaire pour jusqu'à l'élection générale ou spéciale suivante, conformément aux statuts et à la constitution de tel Etat."

Les représentants qui se sont opposés à l'adoption de cette résolution sont:

MM. Allen, du Maine; Burleigh, du Maine; Calderhead, du Kansas; Fordney, du Michigan; Gardner, du New Jersey; Hedge, de l'Iowa; Henry, du Connecticut; Lane de l'Iowa; Lester, de la Géorgie; Littlefield, du Maine; McPherson, de l'Iowa; Mann, de l'Illinois; Russell, du Connecticut; Sperry, du Connecticut, et Thomas de l'Illinois.

AMERICAINS MORTS EN ROUTE

Ils succombent à la variole en Italie

Boston, 16—Il y a quelques jours, des lettres reçues ici annonçaient que plusieurs personnes parties pour une excursion en Orient avaient été laissées à Naples, le steamer New-England, à bord duquel elles avaient pris passage, ayant soudainement pris le large.

Aujourd'hui, un télégramme de Liverpool au "Globe" dit que les excursionnistes ainsi abandonnés en Italie étaient atteints de la variole.

Le "Globe" ajoute qu'il est certain qu'un des membres de l'excursion Clark a succombé à la variole à Rome. La victime est un Rev. M. F G. Love, et la nouvelle a été transmise par Mme Carmer, femme du Rév. M. T. D. Carmer, de Somersworth, N. H. et cœur du défunt M. Love.

Le défunt était ministre de l'église Baptiste de l'Ouest à Oswego, N.Y., et ses parents habitent Winthrop Conn.

Il paraît que les officiers du navire ont soudainement débarqué les bagages à Naples et sans avis préalable aux excursionnistes ont mis le cap sur Liverpool, évitant Nice qui figurait comme lieu d'escale dans l'itinéraire de l'excursion.

Il y a eu 6 cas de variole dont 2 suivis de décès.

PIERRES ET TOMAHAWKS

Discussions religieuses parmi les sauvages

Tacoma, Wash, 16—Une dépêche de Dawson dit que les Indiens Chilka et Sitka se sont battus, la semaine dernière.

Plusieurs braves indiens furent blessés avec des pierres et des tomahawks, mais aucun d'eux ne fut tué.

Les tribus en sont venues aux prises à la suite de discussions sur des sujets religieux et l'on craint qu'elles ne continuent la dispute. Plusieurs membres de chaque tribu passèrent l'hiver à Skagway où ils furent initiés dans l'Armée du Salut. A leur retour ils organisèrent des corps indépendants de l'armée dans leur tribu respective. Tous les indiens de chaque tribu se joignirent au mouvement.

Il y a deux semaines, les Chilkats tinrent une assemblée monstre de l'Armée du Salut, dans l'église presbytérienne de Hanesville.

Cette assemblée eut pour effet de soulever les préjugés religieux de la tribu des Sitka et, après une querelle de mots acerbes, on en vint aux mains.

Achetez un char vous

Maison de 7 chambres, rue Gorham, 49.50; 50 maisons de 7 à 8 chambres dans Pawtucketville, de $1000 à $2000; 300 maisons de toute description dans toutes les parties de la ville, de $1000 à $9000. J'ai aussi plusieurs terres à vendre, de $600 en montant. Conditions faciles. Adressez-vous à Joseph A. Légaré, No 54 rue Central, chambre 6.

Petites Depeches

La législature du Manitoba a été ajournée au 7 mai prochain.

Des avis de Séoul, capitale de la Corée, annoncent que la Russie a fait au gouvernement coréen de nouvelles demandes au sujet de Masampho.

J. C. Farrar, payeur-comptable de la Waterbury National Bank, de Waterbury, Vt, est disparu depuis samedi soir. Il y a $25,000 de déficit dans ses comptes.

Le Daily Globe de Boston annonce que l'Hon. John D. Long, secrétaire de la marine, accepterait la candidature républicaine à la vice-présidence s'il recevait la nomination.

Le vapeur "Clan Robertson" est parti de New York pour l'Afrique du sud emportant un grand nombre de mules et 5,000 tonnes d'approvisionnements pour l'armée anglaise.

On annonce la mort à Washington de M. Ebeneser Burffes Ball, âgé de 84 ans; il était le petit-fils d'un cousin de George Washington et ressemblait étonnamment au premier président des Etats-Unis.

Des voleurs se sont introduits dans la soirée chez M. Potter, un millionnaire de Chicago, pendant que la famille était en train de dîner et y ont pris pour $40,000 de diamants, de bijoux et d'argenterie.

Jorg Cruse, le manœuvre de Puerto-Rico, qui a été retenu au port de New York comme suspect, à son arrivée ici, de Corocoe, le 3 avril, mais a été relâché plus tard, par l'entremise d'un avocat, vient d'intenter une poursuite de $50,000 contre Thomas Ritchie, le commissaire d'immigration.

La Politische Correspondens, de Berlin, dit que l'Allemagne est aujourd'hui au troisième rang des nations faisant commerce avec le Japon. En 1896 l'Allemagne importait au Japon pour 20,000,000 de yen et en 1899 elle a importé pour 32,000,000 de yen, soit une augmentation de 12,000,000 de yen en trois années.

Le comte de Lubersac, fils aîné du marquis de Lubersac et le baron Edouard de Rotchild, fils du baron Alphonse, se sont battus en duel à l'épée, hier, dans le voisinage de Paris. Le baron Edouard a été touché profondément au bras droit, mais a pu retourner à la maison pour dîner et faire une promenade dans l'après-midi. C'est le second duel de la série, provoqué par la lettre du comte de Lubersac au baron Robert de Rothschild.

Mesdames

Si vous désirez savoir ou trouver le plus précieux assortiment de

Habits pour Dames

Corsages, Manteaux, Jupes, Golf Skirts, Corsages en Soie, Etc., Ne manquez pas de visiter

Chris Holmes,

Magasin Spécial des Habits et Manteaux,

124-126 rue Merrimack, Lowell.

L'ITALIE ET LA TRIPLICE

La France voudrait détacher l'Italie de l'alliance allemande

Berlin, 16—La presse et le gouvernement allemands sont fort intrigués par la campagne de presse menée en Italie contre la triplice, surtout depuis qu'elle a augmenté en intensité.

Le gouvernement allemand prétend que dans les derniers temps la France a fait des efforts énormes pour influencer la presse italienne et que la plus grande partie des fonds secrets de ce pays ont été affectés à cette campagne.

On ne nie pas, cependant, que les journaux italiens dont les attaches gouvernementales sont fort connues tels que le "Popolo Romano" la "Roma Tribuna" ont eux aussi fait campagne contre la triple alliance.

La presse italienne nie que la forte position de l'Italie dans la Méditerranée soit sensiblement due à la triplice et que l'Italie ne sera l'instrument de la France que si cela lui convient.

La presse constate, en outre, qu'au point de vue économique la triplice est stérile et que le commerce avec l'Allemagne diminue au lieu d'augmenter.

Le "Tageblatt" dans un article évidemment inspiré dit aujourd'hui que sans la protection de la triplice jamais l'Italie n'aurait acquis dans la Méditerranée la situation prépondérante qu'elle occupe et elle n'aurait pu traverser sans malheur des crises comme celle qui suivit la défaite d'Adoua et la révolte de Milan.

NOUVELLES CONTRADICTIONS

La Révolution en Colombie

New York, 16—Les nouvelles de la révolution qui règne depuis plusieurs mois en Colombie sont contradictoires. Suivant qu'elles émanent des autorités gouvernementales ou du quartier général des réfugiés à la Jamaïque, la révolution perd ou gagne du terrain.

Le journal officieux colombien "Porvenir", de Carthagène, publie des télégrammes de l'intérieur assurant que les départements de Tolima et d'Antioquia sont pacifiés. Les troupes du gouvernement fortes de 25.000 hommes divisés en trois corps sous le commandement en chef du général Casabianca, ont refoulé le gros des revoltés dans Cucuta, sur la frontière du Vénézuela, et bombardent leurs positions.

Dans le reste du payr, il n'y aurait plus que des petites bandes de guerillas sans importance.

LA PESTE AUX INDES

Une émeute survenue à Cawnpore

Bombay, 16—Des émeutes se sont produites à Cawnpore où les indigènes ont attaqué et détruit le camp d'isolement.

Dix personnes ont été tuées dans l'échauffourée.

Les émeutiers ont tué 5 gardiens de la paix et lancé leurs corps dans les flammes du camp en feu.

L'ordre est rétabli, mais les affaires sont arrêtées et la populace est sombre.

La troupe et des volontaires font la patrouille en ville et gardent les fabriques et les maisons d'affaires.

ROIS ET EMPEREURS

Les visites faites seront rendues

Berlin, 16—Plusieurs des principaux journaux de Berlin publient aujourd'hui une dépêche de Vienne, par laquelle il est annoncé, que la visite que l'empereur d'Autriche fera prochainement à l'empereur Guillaume II, lui sera rendue, par une visite de l'empereur d'Allemagne accompagné des rois de Saxe et de Bavière et d'une cour complète d'autres souverains allemands, à l'occasion du 70ème anniversaire de la naissance de l'empereur d'Autriche le 18 août prochain.

On annonce aussi que le Czar se rendra à Vienne au mois de juillet.

OFFRE CANADIENNE REJETEE

Trinidad préfère commercer avec les Etats-Unis

Ottawa, 16— La correspondance officielle avec Trinidad qui est parvenue ici démontre que cette île, qui appartient à l'Angleterre et qui se trouve au nord est du Vénézuela, dans les Indes Occidentales, a rejeté l'offre de réciprocité du Canada et qu'elle a adopté une convention avec les Etats Unis, sa législature se prononçant en faveur de cette dernière mesure par un vote de 13 à 5.

La raison de cette ligne de conduite est due en grande partie au fait que le marché américain est plus rapproché et quasi illimité, si on le compare à celui du Canada.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la Lowell Pharmacy, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné s'vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack. (voisins du presbytère.)

Gros anneaux de mariage, en or solide, chez Frank Ricard.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Cenlot, No 479 rue Moody. Essayez-le.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. MARDI, 17 AVRIL 1900. No. 24

ILS QUITTENT WEPENER

Les Boers passent à travers les filets de Roberts

APRES AVOIR ABANDONNE LE SIEGE DE WEPENER

Quelques-uns d'entre eux ont quitté Bloemfontein

Londres, 17—Le correspondant du Morning Post à Bloemfontein a adressé hier la dépêche suivante à ce journal:

"De faibles détachements de Boers rôdent dans les alentours et viennent même jusqu'à huit ou dix milles de Bloemfontein.

Trois d'entre eux ont été jusqu'à pénétrer dans la ville et ils ont pu en sortir sans être découverts.

La démonstration des Boers, hier, à la voie d'évitement de Karee avait pour but de découvrir la retraite d'un immense convoi de provisions.

Il n'y a aucun doute que l'insurrection des Boers dans le sud est de l'Etat Libre a été due en grande partie à la nécessité de se procurer des provisions dans la partie la plus fertile du pays.

Cela explique pourquoi l'ennemi est descendu vers le sud avec des wagons vides.

Plusieurs mouvements importants ont lieu, mais il n'est pas désirable de les spécifier."

Le Standard a reçu de son correspondant à Bloemfontein la dépêche suivante datée de lundi:

"Les Boers sont en pleine retraite de Wepener, marchant le long de la frontière du Basutoland.

Les Basutos les suivent, marchant en ligne parallèle avec eux et surveillant de près leurs mouvements, pour prévenir le plus léger empiètement.

Les Boers ont aussi quitté Rouxville, la majorité se dirigeant vers le nord, à l'exception d'environ 6,000 qu'on rapporte en route pour Bethulie."

LE SUCCESSEUR DE MAREUIL

Moscou, 17—Le colonel Gourko attaché militaire russe auprès des Boers, télégraphie de Prétoria que le successeur de Villebois-Mareuil comme commandant de la légion étrangère est le capitaine Maximoff, autrefois de l'armée russe.

L'OPINION DE MME KRUGER

Londres, 17—Une dépêche spéciale de Prétoria, en date du 13 courant, dit: Madame Kruger, répondant aux questions d'un journaliste, a déclaré;

"Je ne doute pas un instant que Dieu ne mette fin à cette implacable effusion de sang, mais la Republique sera vigoureusement défendue, même si Prétoria doit finalement tomber aux mains des Anglais.

J'ai eu dans les rangs de l'armée, 33 petits-fils, dont deux ont été tués sur le champ de bataille, quatre fils, six gendres et de nombreux autres parents."

PRISONNIERS ANGLAIS

Prétoria, 17—Le consul Hay a reçu d'Angleterre et du Cap, six tonnes et demie d'épiceries, cigares, cigarettes, lits d'hôpital, chocolat, etc., destinés aux prisonniers anglais.

Ces objets ont été admis franc de port au Transvaal. M. Hay a visité les prisonniers à Watervaal et dit que tout a été trouvé aussi satisfaisant que les circonstances le permettent.

LA RUSSIE INTERVIENDRAIT

St Pétersburg, 17—Le czar et la czarine sont partis pour Moscou.

Des rumeurs très graves sont mises en circulation.

Le czar lancerait, dit-on, un manifeste qui pourrait à la Grande Bretagne un ultimatum lui enjoignant de conclure la paix avec les Boers, faute de quoi, lui, le Czar, s'emparera de Cabul et Hérat.

Les refus de congés illimités aux hommes de la reserve qui se sont multipliés depuis quelque temps tendent à faire croire au bien fondé de cette rumeur.

Ces refus de la part des autorités peuvent aussi se rattacher aux manœuvres de l'état au cours desquelles 200,000 hommes évolueront devant l'empereur Guillaume qui, très probablement commandera la revue.

OU SONT LES BOERS?

Londres, 17—Lord Roberts a tendu ses filets au loin dans le but de prendre les commandos audacieux qui ont causé des dégâts dans le sud-est de l'Etat Libre.

Les fleets n'ont pas encore été resserrés, mais aux quartiers généraux de Lord Roberts l'impression existe que le pouvoir des Boers est sur son déclin.

Un correspondant du Daily News a vu les Boers s'enfuyant vers le sud-est, celui du Standard rapporte qu'ils s'en vont vers le nord; le représentant du Daily Telegraph écrit que quelques-uns partent pour le nord et les autres pour le sud, tandis que le reporter du Post dit qu'on ignore ce que font les Boers.

Les rapports reçus des diverses parties du Natal, du Cap et de l'Etat Libre sont déplorablement contradictoires.

Un correspondant du Telegraph à Ladysmith annonce que les Boers ont de nouveau occupé Dewdorp, à l'est de Ladysmith.

A MAFEKING

Le Daily Mail a reçu les nouvelles suivantes de Lady Sarah Wilson, datée de Mafeking le 5 avril:

"L'angoisse de la faim commence à se faire sentir et les secours semblent plus éloignés que jamais.

Depuis le 31 mars il n'y a pas eu de bombardement jusqu'à aujourd'hui, le commandant Snyder ayant conduit ses burghers au-devant du Col Plumer, pour lui barrer le chemin.

Hier, cependant, il est revenu et le bombardement a été recommencé aujourd'hui, avec de splendides canons à grande vitesse, tirant des boulets de 14 livres, comme il n'y en a pas eu d'employés depuis les premiers jours du siège.

Les autorités militaires disent que l'artillerie anglaise n'a rien qui puisse être comparé à ces canons."

INTERVENTION AMERICAINE

Londres, 17—Le correspondant du Daily Mail écrit de Lourenço Marquez en date de dimanche:

"Le ton du Standard and Diggers News démontre que le gouvernement du Transvaal compte fortement sur l'intervention américaine. Il s'attend à de grands résultats de la campagne de M. Webster Davis et de la lutte présidentielle.

Bien que le demi-blocus de la baie Delagoa n'ait pas fait le moindre dommage au Transvaal, il a enrichi des maisons étrangères aux dépens des Anglais ruinés."

LACHE ASSASSINAT

Le sergent Douglas tué à Croton Dam

LES GREVISTES ITALIENS AVAIENT BIEN RECU LES TROUPES

Les autorités envoient des renforts sur les lieux

Croton Landing, N. Y., 17—Le sergent Robert Douglas, de la 11e compagnie de Mt Vernon, a été tué par un assassin inconnu pendant qu'il relevait la garde à 9 heures, hier soir.

La plus grande excitation a régné par tout le camp, dès que la nouvelle de cet assassinat s'est répandue.

L'endroit où le sergent est tombé est connu sous le nom de poste 10 et était sous la charge du caporal McDowell.

Il est situé au haut de la côte près de la "Petite Italie" où les grévistes paradaient et faisaient l'exercice militaire hier matin.

Douglas était à parler au caporal et aux soldats de la garde quand tout à coup il a brusquement joint ses mains sur sa poitrine en s'écriant:

"Mon Dieu! mes amis, je suis touché!" puis il s'est affaissé sur le sol.

Il faisait alors une obscurité complète, mais McDowell et les autres trèrent dans un amas de broussailles tout près, sans cependant atteindre personne.

Personne n'a vu l'éclair ni entendu le bruit de la détonation quand Douglas a été tué et l'affaire est des plus mystérieuse.

Les soldats ont relevé le sergent blessé et l'ont transporté sur une civière en bas de la côte, mais Douglas mourut en arrivant à sa tente sans avoir dit d'autres mots que ceux cités plus haut.

Les recherches faites dans les environs ont été infructueuses.

Le 7e New York est arrivé ici ce matin pour renforcer les troupes déjà rendues.

ON DEMANDE — immédiatement une dame ayant de l'expérience comme commis pour les vêtements et semelle, un en préférant une parlant le français. S'adresser à Caesar Misch, 8 rue Middlesex. 15a

PRIS PAR SURPRISE

Les Tagalogs tombent sur les Américains à Mindanao

(Dernières Dépêches)

Manille, 17—Des avis reçus de l'île de Mindanao disent que, le 7 courant, une force de 1200 Tagalogs a attaqué les quartiers généraux du bataillon du Colonel Case à Cayayan.

Une partie des indigènes étaient armés de carabines, mais la majorité étaient des archers, des bolomen et des lanciers à cheval.

Ils sont descendus sur le village au petit jour, surprenant et tuant trois sentinelles et traversant toutes les rues. La garnison sortit et une rude bataille eut lieu en divers endroits.

Les Tagalogs ont perdu cinquante tués et trente blessés. A part les trois sentinelles tuées, les Américains en donne blessés.

L'ennemi s'est enfui dans un état de confusion.

COMPLOT D'ANARCHISTES

La vie du Président Loubet en danger

Paris, 17—Le Petit Journal annonce que trois anarchistes italiens ont été arrêtés à Nice, sous l'accusation d'avoir pris part à un complot pour assassiner le Président Loubet.

Des détectives sont à la recherche d'un émissaire de ce groupe qui serait actuellement à Paris.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et pharmaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

A. G. POLLARD & CO.

UN PRIX SPECIAL

POUR CETTE SEMAINE

Pour de Vrais Bons Prelarts

Verge et demie de largeur, frange en tapis "Wilton" valant toujours $1.75 chacun et en Bruxelles valant $1.15 chacun, il y en a à peu près une couple de cents qui sont dans les couleurs plus foncées que nous allons vendre à moitié prix.

89c pour votre Choix.

Voici une occasion qui doit intéresser toutes les personnes disposées à économiser, car ils sont aussi bons, mais ne sont pas de patrons aussi brillants.— **SOUS-SOL.**

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois. 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 17 Avril 1900

McKinley-Long

La renomination du Président McKinley sur le ticket national républicain étant un fait assuré d'avance, tout l'intérêt des républicains par tous les Etats de l'Union se concentre actuellement sur le choix du compagnon du Président, celui qui sera le prochain vice-président des Etats-Unis.

Une foule de noms différents ont été mentionnés en rapport avec cette position: Roosevelt, Bliss, Woodruff, Wolcott, etc., tous des républicains en vue et des gens qui feraient certainement honneur, tant au pays qu'à leur parti.

Il semble presque décidé que c'est un républicain de l'Est qui sera choisi pour faire la grande lutte, qui commencera en juin pour se terminer aux polls en novembre prochain.

On avait bien mentionné dans le temps le nom de l'Hon. John D. Dong du Massachusetts, secrétaire actuel de la marine à Washington, qui s'est grandement distingué dans la haute charge qu'il remplit, surtout durant la récente guerre hispano-américaine.

On a cru qu'il refuserait l'honneur et la responsabilité de la position de vice-président des Etats-Unis, mais sa dernière réponse à un interviewer est explicite.

Il a dit franchement qu'il estimerait une telle candidature un honneur très élevé, digne d'être accepté.

Nous avons donc le droit de nous attendre à un ticket McKinley-Long et la prochaine administration nationale portera cette étiquette historique.

Puerto-Rico

On vient de promulguer à Washington la loi sur le régime douanier et sur le gouvernement civil de Puerto-Rico, qui entrera en vigueur le 1er mai prochain.

En ce qui concerne le régime douanier, la loi porte qu'il sera perçu sur les marchandises importées des pays étrangers dans l'île de Puerto-Rico les mêmes droits d'entrée qui seraient perçus sur ces marchandises à leur entrée aux Etats-Unis; en d'autres mots, on leur appliquera le tarif Dingley sans aucune atténuation, avec cette unique exception que le café qui entre en franchise de droits aux Etats-Unis, payera à Puerto-Rico un droit d'entrée de 5 cents par livres.

Le commerce direct entre Puerto-Rico et les Etats-Unis sera soumis à un régime différent.

Les marchandises venant de Puerto-Rico aux Etats-Unis et celles qui vont des Etats-Unis à Puerto-Rico ne payeront que quinze pour cent des droits établis par le tarif Dingley.

A leur sortie des entrepôts, les provenances de Puerto-Rico devront acquitter, s'il y a lieu, les taxes de l'Internal Revenue auxquelles les articles similaires de fabrication indigène sont soumis aux Etats-Unis.

De même les produits des Etats-Unis importés à Puerto Rico payeront, outre les droits de douane, les taxes locales auxquelles les produits du pays sont astreints.

Il est stipulé d'ailleurs que la franchise des droits accordée à certains articles tant par le tarif Dingley que par des ordres antérieurs du secrétaire de la guerre sera continuée.

En outre, lorsque l'assemblée législative de Puerto-Rico aura établi un système de taxes locales de nature à pourvoir aux dépenses du gouvernement de l'île, cette assemblée pourra demander au président des Etats-Unis d'abolir les droits de douane sur les marchandises importées de Puerto Rico aux Etats-Unis ou des Etats-Unis à Puerto-Rico.

Le président pourra annoncer cette abolition par une proclamation, dont l'effet sera immédiat. Dans tous les cas, la loi stipule formellement que tous les droits de douane entre Puerto-Rico et les Etats-Unis seront entièrement abolis à partir du 1er mars 1902.

Le montant des droits de douane perçus aux Etats-Unis sur les importations de Puerto Rico sera versé au trésor de l'île, dès que le gouvernement local aura été organisé.

Les clauses politiques du bill sont les suivantes:

La capitale de Puerto-Rico sera San Juan.

Les habitants de l'île qui étaient sujets espagnols le 11 avril 1899 et qui n'ont pas réclamé leur nationalité sont considérés comme citoyens de Puerto-Rico, et ils ont droit à la protection des Etats-Unis.

La désignation politique des habitants de l'île sera le peuple de Puerto-Rico.

Les lois et règlements de Puerto-Rico existant actuellement continueront à être en vigueur, sauf les modifications ordonnées par le bill actuel ou par les ordres militaires, qui ne seront pas contraires aux lois des Etats-Unis.

L'ancienne loi défendant le mariage des prêtres et des ministres protestants est abrogée.

Les navires de Puerto-Rico sont naturalisés Américains et admis à profiter des avantages accordés par les lois des Etats-Unis relatives à la navigation.

Des quarantaines seront établies dans l'île.

La monnaie de Puerto-Rico sera retirée de la circulation, le peso étant évalué à 60 cents pour le change.

Trois mois après la mise en vigueur de la présente loi, les monnaies de Puerto Rico n'auront plus de valeur légale.

Les propriétés acquises de l'Espagne seront administrées par le gouvernement de Puerto-Rico.

Le gouverneur sera nommé par le président et restera en fonctions pendant quatre ans; il aura les mêmes pouvoirs que ceux qui sont conférés aux gouverneurs des territoires des Etats-Unis. Mais il adressera ses rapports au Président par l'entremise du secrétaire d'Etat.

Un conseil exécutif sera nommé par le Président, avec l'approbation du sénat, et sera composé d'un secrétaire, d'un attorney-général, d'un trésorier, d'un auditeur, de commissaires de l'intérieur et de l'instruction publique et cinq autres personnes qui resteront en fonctions pendant quatre ans.

Le conseil exécutif sera la chambre haute de la législature; cinq de ses membres seront des indigènes de Puerto-Rico.

L'autre assemblée formera une chambre de délégués et sera composée de 35 membres, élus tous les deux ans par les électeurs de l'île. Puerto-Rico est divisé en sept districts, qui auront chacun cinq délégués.

Pour être électeurs, les habitants de Puerto-Rico devront être citoyens de l'île et y résider depuis au moins un an révolu et se trouver dans les conditions requises par les lois et les ordres militaires en vigueur le 1er mars 1900, lesquels pourront être modifiés par le conseil exécutif.

Aucun citoyen ne pourra être élu délégué à la législature s'il n'a 25 ans révolus, s'il ne sait lire et écrire soit l'espagnol, soit l'anglais et s'il ne possède des propriétés imposables immobilières ou personnelles dans l'île de Puerto-Rico.

Les émoluments des fonctionnaires à nommer par le président sont les suivants; le gouverneur recevra $8,000; le secrétaire, l'attorney général, l'auditeur et le commissaire de l'intérieur recevront $4,000 chacun; le trésorier recevra $5,000; le commissaire de l'instruction publique $3,000; le chief-justice de la cour suprême et le juge de la cour de district recevront $5,000 chacun; les autres juges $4,500 chacun; deux marshals $3,000 chacun, et le district-attorney $4,000.

Aucun droit sur les exportations ne sera perçu dans l'île, mais des impôts et des "licences" pourront être établis.

Le jour des élections régulières, au mois de novembre, et tous les deux ans, Puerto-Rico pourra choisir un commissaire pour représenter l'île à Washington. Les émoluments de ce commissaire seront de $5,000.

Une commission de trois membres, dont un indigène de Puerto Rico, sera nommée pour reviser et codifier les lois de Puerto-Rico.

Intentions de Mariage

Dominique Cyr 21, Alexina Plourde 20; Adélard Doucette 28, Rosalie Brisson 26; Arsène Brabant 21, Eugénie Courteau 21; Joseph Côte 33, Matilda Dery 28; Joseph Côté 23, Marie Tousignant 21; Napoléon Bergeron 20, Eugénie Desrosiers 19; Hector Beaulieu 25, Julie Belley 22; Oscar Bourgeault 23, Victoria Denault 24; Olivier Dery 24. Armise Rivet 32; Alfred Ouellette 23, Georgianna Frappier 21; Ludger Leclaire 28, Parmelia Gagnon 21; Donat Regis 21; Jeanne Richard 19.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 6.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE.
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

DEMANDEZ et vous recevrez pour la valeur de votre argent. SI VOUS demandez la
PEINTURE
de Harrison Bros & Co.
C. B. Coburn & Co. 63 rue Market.

Grand Succès !

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

POUR L'AMOUR DE L'ENFANT

Pour l'amour de l'enfant, ayez toujours sous la main une bouteille de Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray, ainsi que font des milliers de mères. Le croup et la coqueluche peuvent à tout moment attaquer l'enfant dans ce qu'il a de plus sensible, et si vous ne pouvez les combattre avec un remède effectif, la mort sera victorieuse. Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray est une préparation dont les qualités calmantes et curatives n'ont pas d'égales, et qui est sans pareille dans les affections de la gorge et des poumons. Il procure un prompt soulagement, réduit la congestion, fait disparaître l'inflammation et ses produits, et ramène à leur état normal les membranes et tissus enflammés et irrités. C'est une préparation scientifique et recommandable, prescrite par les médecins—et les mères.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

KERRY WATSON & CO., - MONTREAL, QUE.
Seuls Proprietaires.

Prix, 25 cents la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à

DAVID MORTIMER,
Agent pour les Etats-Unis, 26 Central Wharf, Boston, Mass.

PILLSBURY'S BEST

Quality Made It
And Maintains It.

No reputation ever stood for 25 years without worth behind it. Every year for a quarter of a century the use of Pillsbury's Best has extended. Other people use it, the same as you would, because it suits. It suits *them* because it makes better bread and more of it to the barrel than any other flour they can buy.

If that is what you are looking for, it will suit *you*.

The Standard Flour of the World.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Proclamé par la Science Medicale
Du Monde Entier

L'ELIXIR DIGESTIF
DE BRAULT

Est le seul Remède indispensable pour l'Homme, la Femme et l'Enfant dans toutes les Maladies provenant de l'Estomac et de l'Impureté du Sang

Parmi les découvertes du siècle, nulle n'est plus utile à l'humanité que l'unique Remède contre la Dyspepsie et les Maladies du Foie que

L'ELIXIR DIGESTIF DE BRAULT

La supériorité de ce Remède est reconnue dans toutes les parties du Monde. L'Europe, l'Asie et l'Amérique ont accordé à l'inventeur Brevets, Diplomes d'honneur Medailles d'or et Insigne de Lauréat des Sciences et des Arts de l'Académie Universelle. Les guérisons se comptent par le nombre de cas traités.

En Vente chez Tous les Pharmaciens, $1 la Bouteille, ou 6 pour $5.00

Si votre Pharmacien ne peut vous le procurer, envoyez le prix d'une bouteille, et elle vous sera expédiée franc de port, par la

ROY & BOIRE DRUG CO.,
[illegible], - MANCHESTER

Depot General pour les Etats-Unis.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

LISEZ L'ETOILE.

Etats-Unis et Allemagne

Le débat qui se continue actuellement au reichstag au sujet de la loi sur l'inspection des viandes, dont l'adoption aurait pour conséquence de rendre impossible l'importation de bétail vivant et de viande en Allemagne a fait surgir de nouveau la question:

Comment se nourriront les [illegible] d'Allemagne si tous les approvisionnements de vivres et de viande sont arrêtés à la frontière?

Le consul général Mason, à Berlin, adresse à ce sujet au président McKinley le rapport très intéressant que voici:

Pendant le siècle qui vient de s'écouler la population de l'empire a augmenté de 20,000,000 à 55,000,000 et si l'accroissement se continuait dans ces proportions, la population de l'Allemagne serait de 109,000,000 à la fin du XXème siècle.

L'augmentation de la production des produits de la ferme et de la laiterie est loin de marcher de pair avec celle de la population.

Ce n'est qu'en détournant le capital aujourd'hui affecté au commerce et à l'industrie allemande en l'appliquant à l'agriculture que l'empire pourra assurer à l'approvisionnement de sa population.

Mais il sera difficile de faire retourner à la campagne pour reprendre le métier de cultivateur les jeunes gens qui ont pris l'habitude de la ville.

Le consul conclut que la législation adopte, cette année, relativement à l'augmentation de l'approvisionnement des classes ouvrières aura une très grande influence sur l'histoire économique de l'Allemagne pendant un nombre assez considérable d'années.

Demandes Bizarres

On se fait difficilement une idée de la quantité de lettres que reçoivent les millionnaires de New York, ou d'ailleurs, et encore moins peut-on s'imaginer les choses bizarres pour lesquelles on fait appel à leur générosité.

En une semaine, Mlle Hélène Gould, de New York, a reçu 1303 requêtes demandant un peu plus de $1,500,000.

Parmi les objets pour lesquels on faisait un attentat à la bourse de la millionnaire étaient ceux ci:

Plan de colonisation de Cuba	$1,000,000
Demandes d'assistance 231 pour	187,881
Demandes d'emprunts 91, pour	156,203
Apurement d'hypothèques, 149, pour	77,575
Assistance à des églises, 48, pour	56,981
Assistance à des maisons d'éducation, 27, pour	35,400

Un individu présente sa ferme en vente, quatre demoiselles demandent assistance pour achat de leur trousseau, onze demandent des pianos, douze présentent en vente des brevets d'invention, une désire vendre une bague, une autre désire ériger un monument à des parents, une autre encore désire dégager des bijoux, treize ont besoin de suivre un traitement, enfin il y a un solliciteur qui désire se procurer un râtelier complet.

Quand Julius Koster, un briquetier de la rue 52e ouest, à New York, a hérité récemment de $300,000 que lui léguait un de ses frères resté en Allemagne, sa bonne fortune a fini l'œuvre commencée par la maladie et l'a rendu complètement fou.

On a trouvé, hier son cadavre suspendu au bout d'une corde dans un réservoir vide sur le toit de sa maison.

Le changement subit d'une extrême misère à un état de fortune qu'il n'avait jamais rêvé à tout déséquilibré son cerveau.

Il avait écrit un testament qu'on a trouvé dans une de ses poches.

La municipalité d'Hornsey, Ang., a fait construire des logis pour des ouvriers pour une somme de $150,000. Les loyers sont loués $7.50 à $6.00 par mois.

Les revenus vont au coffre de la cité.

Les Sénateurs des Etats-Unis seront ils bientôt élus par le peuple?

La chambre des représentants s'est prononcée en faveur de l'innovation d'une manière assez explicite pour que le mouvement réussisse.

Le duc d'Arcos, représentant officiel de l'Espagne à Washington, s'est trouvé offensé de l'invitation qu'on lui a faite de participer aux fêtes de Chicago en l'honneur de l'amiral Dewey, le 1er mai prochain.

Une drôle de coutume. Quand une femme arabe est sur le point de se remarier, elle va rendre une visite au tombeau de son mari la nuit précédant son mariage.

Un honoraire d'un demi-million pour un avocat n'est rien à comparer à ce que va recevoir ce jeune avocat de Chicago qui va bientôt épouser la fille de Rockfeller.

Il y avait l'an dernier au Manitoba et au Nord Ouest, 1,622,902 acres de terre produisant du blé.

Il y en aura 2,250,000, cette année.

On dit que Bryan est assuré de 742 votes dans la prochaine convention nationale, soit 106 de plus que le nombre nécessaire.

Le fleuve le plus rapide du monde est le "Sutley," dans l'Inde. Sur un parcours de 180 milles il a une pente de 12,000 pieds.

Melrose, dans cet Etat, se prépare à célébrer son cinquantenaire le 3 mai prochain.

Croton Dam, N. Y., pourrait bien devenir un endroit historique.

Ça paraît plus Long que jamais maintenant.

Pierre Latoux —Je donnerais beaucoup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quiri—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

Comme par le passé

M. David Bellerose tiendra une boutique de forge dans Lowell. Elle est rue Cheever, le long du canal, en arrière du magasin de Mme Riopelle. Il invite ses anciennes pratiques et le public en général. 21a.

Messieurs, si vous avez des étourdissements, si votre travail vous fatigue, si votre estomac se refuse à digérer les vivres que vous mangez, si le matin votre bouche est mauvaise, que votre langue est chargée et blanchâtre, si après vos repas, vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et que vous êtes porté à dormir, c'est que votre foie et votre estomac sont dans une mauvaise condition.

La bonne digestion est essentielle au bien être général de la santé. Il n'y a pas de bonne santé possible sans le bon fonctionnement de l'estomac. Soyez sur vos gardes et prenez en temps la médecine avec laquelle j'ai guéri tant d'hommes malades et dyspeptiques, et qui aussi vous guérira, si vous la prenez avec soin et patience.

Les **Pilules du Dr Moro pour les hommes** vous donneront appétit et feront que vous pourrez manger ce que vous voudrez, sans que cela fatigue votre estomac. Elles vous débarrasseront de la bile que vous avez et vous donneront l'énergie et la force de remplir votre devoir et de faire votre journée d'ouvrage sans fatigue.

En facilitant la digestion, elles reconstituent le système et donnent à l'homme émacié et affaibli par un mauvais estomac, sa force primitive.

Monsieur J. E. Nolet, No. 325 rue Shawmut, Boston, Mass., m'écrit ce qui suit:

Dr. A. A. MORO, Montréal.

"Cher Docteur — Je souffrais de dyspepsie et mon estomac me fatiguait beaucoup depuis plusieurs années. "Mes vivres digéraient mal et après mes repas je ressentais comme une pesanteur au creux de l'estomac. J'étais "porté à dormir et j'étais aussi constipé. Mes intestins étaient irréguliers et je souffrais beaucoup de douleurs "dans les côtés et aussi à la tête.

"Les Pilules du Dr Moro me guérirent de la dyspepsie bien vite, et en guérissant cette maladie, mes autres "maux disparurent. Aujourd'hui je puis manger et boire ce que je veux sans trouble.

"Je recommande les Pilules du Dr Moro à tous les hommes qui souffrent de leur estomac.

"Je demeure, Monsieur,

"Votre bien dévoué,
"J. E. NOLET,
"No. 325 rue Shawmut, Boston, Mass."

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de questions leur sera envoyé gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je soigne les hommes seulement.

Les **Pilules du Dr Moro** se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées par la malle sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Dr A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante d'expérience dans une petite famille, bon salaire. S'adresser à Mme L. V. Poulin, 554 rue Middlesex. 23a.

ON DEMANDE.—Un bon jeune homme, sobre et actif pour faire les commissions et le nettoyage du magasin. Quelqu'un qui n'a pas peur travailler. S'adresser à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. 18

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 6 rue Merrimack. jne

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

ON DEMANDE—Une fille Canadienne qui puisse parler aussi l'anglais pour travailler dans un magasin de Confiseur. S'adresser au No 182 rue Merrimack. 16a

MAISON de pension—Quart de pension, table de première classe, service prompt. Bonnes conditions. M. George Duguay, 301 rue Moody. 18a

VONNIE, LA PALMISTE—Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande diseuse d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite 2 à 9 P. M., Rue Merrimack, Edifice du BonMarché, chambre 44.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

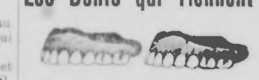
VOICI LE PRINTEMPS!

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le—
MARCHAND-TAILLEUR,
G. LORANGER,
Edifice Associate. - Chambre No. 2.

GRAINES FRAICHES.
Pois de Senteur Mélangés de choix, 40c la livre.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

Les Dents qui Tiennent



$4.00
AVEC QUATRE AGRAFES.

[illegible]

Boston Painless Dental Rooms.

[illegible]

LA FIN D'UN ROMAN

Fatal dénouement d'un amour criminel

UNE FEMME McCRACKEN, DE CETTE VILLE, LA VICTIME

Son amant lui coupe la gorge, puis se suicide

Une dépêche de Troy, N Y., annonce l'assassinat de Mme Mary McCracken, âgée de 28 ans, autrefois de Lowell, par son amant, James Lennon aussi de Lowell, qui s'est ensuite coupé la gorge avec un rasoir.

Tous deux se meurent à l'hôpital de Troy, victimes de ce drame de la jalousie.

La tragédie est arrivée à la maison de pension de Mme Margaret Dingley, 198 rue Fourth, hier après-midi.

Lennon et Madame McCracken avaient entretenu des relations criminelles en cette ville il y a une couple d'années à la suite desquelles McCracken a quitté sa femme pour aller demeurer à Fitchburg.

Au bout de quelques semaines, Lennon abandonna Mme McCracken et s'enrôla dans l'armée qu'il déserta après quelques mois d'expérience de la vie des camps.

Mme McCracken alla à Troy, N. Y. en janvier dernier pour y vivre. Elle ne tarda pas à y faire la connaissance d'un nommé Charles Warnock, un homme marié.

Il y a trois semaines Lennon, qui avait entendu dire que Mme McCracken était à Troy, arriva en cette ville et la rencontra. Tout alla bien pendant une couple de semaines quand une querelle survint entre les deux.

Lennon accusa la femme d'aimer un autre que lui. Ils se séparèrent et Lennon songea à se venger.

Hier après-midi il s'est rendu à la maison de Mme Dingley, 198 rue Fourth, où Mme McCracken pensionnait et demanda à voire cette dernière.

Lorsqu'elle sortit dans le corridor il s'élança sur elle et lui courbant la tête en arrière, lui fit deux terribles entailles à la gorge avec un rasoir. Puis il s'est fait une entaille profonde à la gorge et les deux s'affaissèrent sur le plancher sans connaissance.

Ce fut l'affaire d'un instant et personne n'a eu le temps d'empêcher le double crime.

On n'a que très peu d'espoir que la femme en revienne mais il pourrait se faire que Lennon survécût à sa blessure.

Lennon a donné quelques informations sur la victime hier soir. Il dit qu'une de ses sœurs, Annie Boyle, demeurait au no 122 rue Howard, à Lowell. Il a une femme et trois enfants à Georgetown, Mass.

Il se portait assez bien et ne semblait pas se soucier de son crime. C'est un homme de grandeur moyenne, yeux et cheveux bruns; il pèse 160 livres et est assez bien habillé.

La femme est courte et fluette, a les yeux et les cheveux bruns et est mal vêtue. Ils sont tous deux âgés d'environ 30 ans.

James Lennon travaillait autrefois sur une voiture de pâtissier appartenant à J. F. Lavery, de cette ville, et il a quitté Lowell l'automne dernier.

On dit qu'il aimait à changer souvent de place et qu'il ne vivait pas bien longtemps dans la même ville. Il s'est marié il y a huit ans et a eu deux enfants.

Sa femme l'a laissé il y a quatre ans, étant incapable d'endurer plus longtemps les mauvais traitements qu'il lui faisait subir. Il était d'un tempérament violent et était un ivrogne invétéré.

Le roman d'amour commencé ici s'est terminé en peu de temps d'une manière fatale.

C'est une histoire bien triste à raconter, mais elle renferme une terrible leçon.

Chance pour un Piano !

Pour celui qui veut acheter un piano à bon marché, la moitié du prix qu'il a coûté. On veut s'en défaire pour des raisons personnelles. S'adresser au No 777 rue Merrimack. On pourra l'acheter, si on le préfère, sur contrat à versements périodiques. jno.

Chronique des Feux

L'alarme de l'avertisseur 136 à 7 h. 12, hier soir, a appelé une escouade de pompiers rue Stevens, près de la rue Parker, où un grand feu de broussailles brûlait dans un taillis depuis plus d'une demi heure. Les pompiers ont eu bientôt éteint les flammes.

Il paraît que le champ où le feu a eu lieu est une ancienne tourbière et tous les printemps quelqu'un y allume le feu qui couve dans la tourbe tout l'été.

L'alarme de l'avertisseur 4, à 6 h. 45, hier soir, était pour un petit feu dans une cabane, rue Dutton, près de la fonderie Nichol. Il avait été probablement causé par une étincelle d'une locomotive. Il a été éteint sans peine.

Un genereux essai

DE L'"ANTI CORYZA" DU DR ED. MORIN

Vous convaincra que cette préparation est sans rivale pour le rhume de cerveau, névralgie, migraine, etc.

Au bureau de poste

Le salaire du maître de poste, M. A. G. Thompson, sera augmenté de $100 l'année prochaine en vertu de la loi qui régit les salaires des maîtres de poste.

Les salaires dépendent des recettes du bureau dont chaque maître de poste a la charge.

Durant l'année fiscale finissant le 31 mai, 1900, les recettes au bureau local ont été de $40,000 plus élevées que celles de l'année précédente et en conséquence plusieurs promotions ont été faites dans le bureau.

A propos de fils

Le comité des fils électriques a donné une enquête sur la pétition de la Lowell Electric Light Co pour trois locations de poteaux sur la rue Dutton, entre les rues Market et Merrimack.

Les échevins Badger, Beaulieu et Taylor étaient présents.

M. George W. Poore, parlant pour les héritiers Emery, s'oppose à ce qu'on plante un poteau à côté de la Merrimac House pour des raisons de commodité, de sûreté, etc. Il dit que la proximité de plusieurs fils électriques, en mettant la propriété en danger, ferait augmenter les taux d'assurances sur l'édifice, qui sont déjà plus élevés que pour les édifices adjacents.

Il a suggéré que les poteaux fussent plantés de l'autre côté de la rue, près de la salle Huntington, car cette salle serait vacante une grande partie du temps tandis que l'hôtel est toujours rempli de monde.

Le gérant Edgar dit qu'il était parfaitement consentant de laisser les poteaux du côté de la salle Huntington, mais que le surintendant Gillow ne voulait pas qu'il y eût de poteaux en deça de 25 pieds de la nouvelle entrée de la salle Huntington maintenant en reconstruction. Il serait impossible de tendre les fils sur une telle distance.

On a discuté un plan pour accrocher les fils à un crochet fixé dans le côté de la salle Huntington, mais le plan n'est pas pratique.

Finalement, on a instruit l'échevin Badger de conférer avec l'avocat de la cité à ce sujet et de faire rapport au comité.

ON DEMANDE—Une fille d'expérience pour la couture. S'adresser à Mlle J. A. Montplaisir, chambre 16, édifice du Bon Marché. 3fm.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

N'oubliez pas d'aller aux caucus républicains, ce soir.

Dans deux jours, le 19, Patriots' Day, jour de fête légale dans cet Etat.

Dans quinze jours d'aujourd'hui, recommencera le régime de licences. Le changement sera remarquable.

Allez-vous au parti de whist du club des Citoyens Américains? Il a lieu ce soir dans les salles de l'Union St Joseph, rue Dutton.

Peter O'Hagan a eu un doigt lacéré dans une machine à planer à la Lowell Machine Shop hier. Sa blessure a été pansée à l'hôpital de Lowell.

M. Edouard Chalifoux, de la maison J. L. Chalifoux, est parti ce matin pour New York, où il s'embarquera demain sur le vapeur Oceanic pour Paris.

Nos remerciements à qui de droit pour les billets de faveur que l'on nous a envoyés pour le parti de whist que le Cercle Albani donnera demain soir à la salle Prescott.

Les inspecteurs Donaldson et Atkinson ont confisqué une quantité de gin et de whiskey dans le local de William G. Baldwin, rue Adams, hier soir. Baldwin a été arrêté en même temps pour vente illégale de spiritueux. Il a dû payer $100 en cour de police, ce matin.

La provision de petits poissons rouges que M. Herb. Webster, le pharmacien populaire, a commandée samedi dernier a été épuisée en moins d'une journée. Tout le monde en veut et comme un très grand nombre de personnes n'ont pas pu s'en procurer, M. Webster a donné une autre commande qui arrivera dans quelques jours. Qu'on se le dise !

Le surintendant de l'hôpital Bellevue, à New York a annoncé, en réponse à un télégramme, que le nommé James Moran qui a été transporté à l'hôpital vendredi dernier n'était pas un homme de Lowell, mais de South Hadley Falls, Mass, malgré le fait que la dépêche a annoncé qu'il était de Lowell. Il dit aussi que l'homme n'était pas interné dans le département des aliénés mais dans celui des victimes de l'alcoolisme et qu'il serait bientôt relâché.

Un jeune homme du nom de Gabriel Mitchell a été arrêté hier soir un peu après 9 heures par l'officier Lamoureux, comme il venait de voler plusieurs vêtements de femmes, appartenant à Julius N. Zack, marchand de vêtements au No 227 rue Dutton. Les vêtements étaient accrochés à la porte du magasin quand Mitchell s'avisé de se servir. Il a pris une jupe noire de $4, une jupe bleue de $3 et un corsage valant $1 98. Les articles ont été remis au propriétaire et le voleur conduit au poste.

Beaulieu-Belley

Au presbytère des RR. PP. Oblats, dimanche dernier à 3 p. m, M. Hector Beaulieu a marié Mlle Julie Belley, le Révd. Père Boissonnault officiant.

Après la cérémonie les nouveaux époux se sont rendus à la résidence de M. Joseph Belley, père de la mariée, 78 rue South, où ils ont été l'objet d'une charmante réception. Il y a eu chant et musique jusqu'à une heure avancée et de délicieux rafraîchissements ont été servis en abondance.

M. et Mme Beaulieu ont reçu de nombreux et riches cadeaux entre autres les suivants:

Splendide service à vin en cristal, de M. et Mme Alfred Barry; joli vase à fleurs, Mlles Aurélie et Oriane Daigle; service à eau, M. et Mme Hypolite Ducharme, cousins du marié; une douzaine de couteaux et fourchettes en argent, Mlle Emilia Belley, sœur de la mariée; magnifique chaise de salon, M. et Mme Joseph Belley, père et mère de la mariée; service à eau, M. Louis Déchênes et Mlle Maggie Bélanger; beurrier en argent Mme Anna Brassard, cousine de la mariée, nappe et une douzaine de serviettes, Mlle A. Gauthier beau cadre de salon, Mlle Louisa Belley, sœur de la mariée; joli plateau en cristal, M. et Mme Perron, beau-frère et sœur du marié, service à vin, M. Hypolite St Pierre, beau cadre de salon. Mlles Emma et Marie Lagassé; horloge en porcelaine, Mlle Julie Michaud; nappe, M. et Mme Bélanger; service à vin, Mlle Anna Daigle; jolies garnitures en dentelle, M. et Mme Paradis.

Nous offrons à M. et Mme Beaulieu nos meilleurs souhaits de bonheur.—*Communiqué.*

Grand parti de Fraises et de Crême à la glace

Les dames et les demoiselles de l'Association Notre Dame de Bon Secours ont l'honneur d'inviter les amis de leur œuvre à une grande soirée récréative qui sera donnée jeudi, 7 juin 1900, à la salle Huntington.

L'entrée ne sera que de 25 cents et le public appréciera sans doute cette occasion d'aller voir et admirer le décor de la nouvelle salle.

Voulez-vous prévenir la maladie de Bright?

Vous pouvez la prévenir si vous employez un remède honnête—les Pilules de Webster pour les Rognons sont un tel remède et préviendront cette maladie qui, une fois qu'elle s'est développée, ne peut pas être guérie, et signifie une mort certaine pour la victime.

Bon nombre de pilules brevetées qui sont annoncées contiennent des drogues empoisonnées et dangereuses qui amortissent mais ne guérissent pas; tandis que vous vous imaginez prendre du mieux votre maladie fait ses ravages et quand vous appelez un médecin il est trop tard. Voulez-vous être averti à temps? ou attendrez-vous que votre cas soit désespéré?

Quand vous vous penchez en avant et que vous voyez des taches devant vos yeux en vous relevant, faites attention à vos rognons; ils vous avertissent du soin dont ils ont besoin.

Les Pilules de Webster pour les Rognons vous mettront en bon état. Herb Webster, jr, coin des rues Cabot et Merrimack.

Joseph Laferrière, commis canadien.

MARIAGE PAR TELEGRAPHE

Les mariés séparés par deux cents milles

Kansas City, Kan., 17—Un mariage par télégraphe, avec le marié et la mariée à 200 milles l'un de l'autre, vient d'être célébré entre cette ville et Mulhall, dans l'Oklahoma.

Le marié est M. Candell, entomologiste attaché au département de l'agriculture, à Washington, et la mariée, Mlle Cundiff, fille d'un fermier aisé de Perkins, Oklahoma. Il y a environ six mois que les jeunes gens étaient fiancés et ils devaient se marier en mai.

La semaine dernière, M. Candell a dû se rendre à Harrisonville, Mo., à l'occasion de la mort de sa mère. Obligé de retourner à Washington, il a demandé à Mlle Cundiff de venir le rejoindre à Kansas City, où le mariage aurait été célébré chez sa sœur.

Mais la jeune fille n'ayant pas pu arriver à temps à Kansas City, des arrangements ont été pris avec une compagnie de télégraphe, qui a mis un fil direct à la disposition des futurs époux, entre Kansay City, où se trouvait le jeune homme, et Mulhall, où Mlle Cundiff s'était arrêtée.

M. Candell s'est rendu au bureau de télégraphe avec un pasteur protestant et deux amis devant lui servir de témoins. De son côté, Mlle Cundiff se trouvait au bureau de télégraphe de Mulhall avec son père et sa mère, et sa sœur.

Les demandes et les réponses ont été télégraphiées dans les deux sens et transmises aux futurs époux par les télégraphistes de service, et le mariage a été ainsi conclu à distance. La cérémonie a duré en tout vingt-cinq minutes.

Meubles Attrayants

A des prix attrayants, voilà ce qui a rendu notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

A. K. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rook, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

AU CHEVET D'UNE MOURANTE

La tournée politique du candidat Bryan

Phœnix, Ariz., 17—Le Col W. J. Bryan, de passage en cette localité, pour sa tournée électorale à titre de candidat à la présidence, a comblé de bonheur une bonne vieille dame qui était sur son lit de mort. Cette dame, femme d'un démocrate ardent de Phœnix, apprenant la visite de M. Bryan, a exprimé le désir de voir, avant de mourir, le candidat des démocrates. M. Bryan s'est empressé de donner satisfaction à cette bonne démocrate et s'est rendu à son chevet.

La brave femme, en mettant ses doigts amaigris dans la main de M. Bryan, lui dit:

—Mais, monsieur Bryant, vous ressemblez beaucoup au président McKinley

—C'est possible, madame, répliqua vivement M. Bryan; mais je vous assure que la ressemblance est tout extérieure.

Après un entretien de plusieurs minutes, M. Bryan s'est retiré. La mourante, contente et heureuse, lui a fait remettre un magnifique bouquet de roses et lui a prédit le succès dans sa candidature.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMammon, 8 rue Prescott.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Des passants ont ramassé dimanche après-midi, à la côte Winter, rue Grove, Arthur Bouchard, 14 ans, 28 rue Bradley, qui s'était blessé en tombant de bicycle. Il reprit bientôt connaissance. On le transporta chez lui dans la voiture d'ambulance. Dimanche soir le jeune garçon allait bien.

—Jean LeClair, blessé dernièrement en bûchant du bois aux environs de Douglas, et qui depuis l'accident demeurait chez de amis assyriens, 18 rue Cross, a été transporté à l'hôpital. Il devra y passer au moins trois semaines.

—En cour supérieure ici, hier matin, le juge a annoncé que les jurés chagé de décider la cause de M. le Dr Couillard contre M. l'abbé J. V. Campeau n'avaient pu s'accorder. La cause sera conséquemment plaidée de nouveau, probablement à la session d'hiver.

M. le docteur Pierre L. Couillard, pratiquant à Manchaug, avait intenté une action en dommages contre M. l'abbé J. Victor Campeau, curé de Manchaug, pour prétendue diffamation. Il alléguait que M. l'abbé lui avait causé du tort par certaines paroles prononcées à une assemblée des paroissiens, au mois d'avril 1899.

HOLYOKE, MASS

—M. Samuel LaPalme, avocat, est dangereusement malade à l'hôpital des Sœurs de la Miséricorde. Son état laisse peu d'espoir.

ARTIC CENTRE, R. I.

—M. Adelbert K. Barnes, le fondateur de cette localité, est mort hier matin à l'hôtel Lily of the Valley, à l'âge de 77 ans. C'est à M. Barnes qu'Artic, River-point et les petites localités environnantes, doivent l'honneur d'avoir vu le jour. Il y a une trentaine d'années, l'endroit où s'élèvent maintenant ces villages prospères de la Vallée Pawtuxet, n'était qu'un véritable désert.

NASHUA, N. H.

—Les arpenteurs sont actuellement occupés à faire le tracé pour le chemin de fer électrique, connu sous le nom de Hudson and Pelham Co. Ce nouveau chemin partira de chez nos voison de l'autre côté de la rivière Merrimack, pour se diriger jusqu'à Methuen, Mass., près de Lawrence, raccourcissant la route d'ici à Haverhill, Mass., de dix milles sur la distance que nous avons à parcourir aujourd'hui pour nous rendre à la ville, par le tramway électrique.

MANCHESTER, N. H.

—Mlle Meta Bourne, fille de l'agent Stephen N. Bourne, de la filature Stark, s'est fait voler pour $500 de bijoux dans un récent voyage à Boston.

—Un jeune Canadien de Manchester, du nom de Raoul Bouchard, le fils d'un ancien marchand de Québec, est maintenant dans l'Afrique du Sud, combattant dans les rangs de l'armée anglaise.

—Les directeurs de la succursale de Manchester, des Artisans canadiens-français, se sont réunis ces jours derniers. Le secrétaire et le trésorier ont demandé une augmentation de salaire de près du double. La question a été référée au bureau central à Montréal.

—Alfred Faucher, soldat du 43me régiment maintenant aux Iles Philippines, vient d'écrire à ses parents, M. Louis Faucher, de Suncook, mais autrefois de Manchester.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

L'AFFAIRE LAFOREST

—Il se fait un mouvement parmi nos compatriotes à l'effet que si M. Laforest est destitué, il faudra que M. St George et M. Robb aillent à la porte.

Il ne faut pas frapper que sur les Canadiens-français à l'Hôtel de Ville.

DEBACLE PROCHAINE

—Il n'y a pas de changement notable dans la condition de la glace. Cependant, l'aspect général du fleuve fait croire que la débâcle peut survenir d'une minute à l'autre. Samedi, l'eau se trouvait à cinq pieds au dessus du niveau du mur de jetée. Hier après-midi, un léger mouvement de la glace a fait monter l'eau d'un pied.

A 11 heures, hier, dans la matinée, l'eau avait atteint la hauteur de 14 1-2 pieds, mais un peu plus tard elle monta de 1-2 pied en moins d'une demi-heure.

Dans la partie est, l'eau est montée à 13 pieds 7 pouces. Les pompes de la ville sont en opération jour et nuit et ne cesseront de fonctionner que lorsque l'eau sera au-dessous du niveau de 12 pieds.

Ce matin, l'eau était très basse. Le nouveau quai du Richelieu est presque tout à découvert.

QUEBEC

ACCIDENT ETRANGE

—Grand émoi, hier après-midi, entre trois et quatre heures, parmi les promeneurs sur la terrasse Frontenac.

Un jeune homme du nom de Fiset, qui était à gravir les marches du nouvel escalier qui conduit au pied de la citadelle avait perdu l'équilibre et on avait cru le voir rouler au pied de la falaise sur la rue Champlain, d'une hauteur de plus de quatre cents pieds.

Cependant, il était malheureusement resté à mi-chemin, les broussailles l'avaient arrêté dans sa chute. L'ambulance fut immédiatement appelé et l'infortuné, qui paraissait avoir reçu au front des blessures très graves, fut soigneusement recueilli et déposé avec toutes les précautions nécessaires sur le brancard.

Rendu Côte de la Montagne, notre homme, qui avait repris ses sens, demanda qu'on fît appeler un cocher de place et qu'on le conduisît à son domicile dans le faubourg St Jean.

Son médecin dit que les blessures ne consistent qu'en une balafre au front et des ecchymoses qui ne peuvent avoir des conséquences sérieuses.

UN AQUARIUM

—Le chevalier Baillargé suggère de nouveau aux autorités de convertir le dessous de la Terrasse Frontenac en un immense aquarium. D'après lui le coût des travaux ne dépasserait pas $17,000.

Les frais d'entretien ne dépasseraient pas $3,500 par année, et le revenu des admissions que l'on pourrait fixer à 10 cents pour les enfants, 20 cents pour les adultes et 25 cents pour les étrangers couvrirait incontestablement les frais d'entretien.

FEU J. B. THIBAUDEAU

—La mort vient de faire disparaître de Québec un citoyen bien connu.

M. Jean Baptiste Thibaudeau, marchand de fruits est mort à l'âge de 65 ans.

C'est une victime de la grippe. Il en souffrait depuis une dizaine de jours.

Se sentant un peu mieux jeudi il a malheureusement commis l'imprudence de sortir un peu trop tôt et vendredi il était frappé de congestion pulmonaire.

M. Thibaudeau était le président du conseil particulier de la société St Vincent de Paul pour la province de Québec.

C'était l'adversaire de l'Hon M. Shehyn dans Québec Est aux dernières élections provinciales, et on assure qu'il était le candidat désigné du parti conservateur dans la même division pour la prochaine lutte électorale.

OTTAWA

BAGARRES SANGLANTES

—Une affaire disgracieuse s'est produite hier à la Synagogue Juive, à Ottawa. La police n'est pas encore parvenue à mettre la main sur les individus qui en ont été les auteurs.

Au moment où les Juifs célébraient la Pâques dans leur édifice, deux hommes ivres s'installèrent sur le perron de la synagogue. On leur commanda de s'en aller, mais ils refusèrent.

Deux Juifs aux bras solides usèrent de violence et les deux hommes partirent en maugréant. Ils revinrent quelques minutes après avec d'autres compagnons et lancèrent des pierres sur la synagogue.

Plusieurs Juifs sortirent pour repousser les vandales, mais ils furent atteints par les cailloux. Il s'en suivit des bagarres sanglantes et les agresseurs sortirent des pistolets. Une femme nommée Spector a été dangereusement blessée, les Juifs nommés Nidovitch, George Baker Coplin et autres furent aussi blessés.

En voyant les armes à feu braquées sur eux, les Juifs se retirèrent et la police fut appelée. Les agresseurs étaient disparus à son arrivée. C'est la troisième fois que les Juifs sont attaqués depuis deux ans. La synagogue a été considérablement endommagée.

TROIS-RIVIERES

AUX PRISES AVEC UN OURS

—Un regrettable accident, qui aurait pu avoir un funeste résultat pour celui qui en a été la victime, est arrivé ici vendredi.

Un de ces dompteurs d'ours, qui, trop souvent visitent notre ville, était à en parcourir les rues, en faisant faire des exercices plus ou moins grotesques à un ours énorme, qu'il traînait avec lui, au grand scandale des citoyens pieux, qui se rendaient aux églises ou en revenaient, tous occupés à remplir leurs devoirs de catholiques, en ce grand jour du Vendredi-Saint.

Cet individu qui, jusque là, avait récolté plus de marques de mépris que d'argent, était rendu près du monastère des Révdes Dames Ursulines, sur la rue Notre-Dame, où il continuait d'exercer son triste métier.

Alors, un passant, distrait de son chemin, s'était arrêté, un moment, à la vue du gigantesque animal, et s'en étant trop approché, fut soudainement saisi à une jambe par une des pattes de devant de la bête, qui, comme bien on pense, n'avait pas eu la précaution de rentrer ses longues griffes.

En un clin d'œil, le pauvre homme fut renversé sur la route, à la merci de l'ours qui s'acharnait à sa proie. Le dompteur eut beaucoup de difficultés à lui faire lâcher prise. Ce n'est qu'après des coups redoublés qu'il put rendre la liberté à ce citoyen qui, espérons-le, ne souffrira pas trop longtemps de cette attaque inattendue et de l'ébranlement nerveux qu'elle lui a causé.

A cette occasion, des citoyens en vue faisaient remarquer que des mesures sévères devraient être prises par les autorités municipales, afin d'empêcher la répétition de semblables faits, en défendant l'entrée de la ville à ces gens.

LOUISEVILLE

ACCIDENT DE CHASSE

—M. Joe Lambert, fils du maire de Louiseville, a reçu un coup de fusil dans la jambe en faisant la chasse sur le lac St Pierre avec trois de ses amis.

L'ORIGNAL, ONT.

UN MEURTRE

—On rapporte ici que M. Moïse Désormeau, de Hawkesbury, autrefois de Chute à Blondeau, qui travaillait au chantier de M. McRae à trois milles d'Alexandrie, à Fassifern, P. O., township de Lochiel, comté de Glengary, et qui pensionnait chez M. David Théoret, partit de sa maison de pension, mardi, le 27 mars dernier, après souper, pour aller rencontrer un de ses amis au chantier où il travaillait situé à un demi mille.

Il n'a pas été revu depuis et on doute qu'il a été assassiné ayant retiré le même jour, la somme de $20, une partie de ses gages.

Samedi dernier, sa femme donna naissance à une fille et il va sans dire qu'elle est dans une grande anxiété à son sujet.

WASHINGTON ET LAFAYETTE

L'inauguration de la statue aura lieu jeudi

New York, 17.—Le comité de la statue Washington et Lafayette invite le public français à assister à l'inauguration de cette statue, qui est l'œuvre du sculpteur Bartholdi et qui est offerte à la ville de New York par M. Charles B. Rouss. La cérémonie aura lieu jeudi prochain le jour des Patriotes, 123e anniversaire du départ de Lafayette pour l'Amérique (1777)—au Washington et Lafayette Park, c'est-à-dire à l'intersection de Morningside avenue et Manhattan avenue, 114e rue Ouest. Il invite également le public de langue française à assister à la réunion qui aura lieu le soir, à huit heures au Carnegie Hall; on y entendra plusieurs orateurs de renom et la musique du 7e régiment jouera des morceaux appropriés à la cérémonie.

Le comité d'inauguration de la statue est composé comme suit: MM. Chauncey M. Depew, Seth Low, Frédéric R. Coudert, Frederick S. Tallmadge, W. D'H. Washington, Charles T. Barney, George C. Clausen, Augustine J. Smith, Andrew G. Dickinson, J. Q. A. Ward, William Fearing Gill.

VIN-MORIN

Créso-Phates

Guérit la toux, bronchite, asthme, catarrhe, consomption et faiblesse.
En vente partout.

MENTEUR ET VOLEUR

Terrible histoire inventée de toute pièce

Malden, Mass., 7—Un petit garçon de 13 ans, Arthur Straw, dont l'imagination est très vive, a inventé, de toute pièce, une histoire de brigands qui a rempli d'horreur son père et sa mère, à leur retour d'une soirée. M. et Mme Straw sont, en effet, allés à une réception et ils ont laissé à la maison le jeune Arthur et sa petite sœur.

A leur retour, Arthur leur a raconté une terrible aventure de voleur. Voici, en substance, son récit.

Après avoir mis sa petite sœur au lit, il est descendu à la cuisine où il s'est trouvé nez à nez avec un voleur—un homme de couleur. Il a saisi le tisonnier et a sans crainte attaqué le nègre; mais celui-ci eut vite fait de le renverser, lui a fait plusieurs taillades avec un couteau et l'a jeté dans la cave.

Tandis que le voleur fouillait les meubles, Arthur est remonté de la cave et a de nouveau attaqué le nègre, mais il fut encore battu. Il s'est mis alors à pousser des cris pour appeler au secours et le voleur effrayé a pris la fuite.

Après avois examiné les pièces du logement, les parents d'Arthur ont, en effet, constaté que les tiroirs d'une armoire avaient été dévalisés, que les vitres d'une fenêtre étaient baisées et que le visage d'Arthur était couvert d'égratignures.

La police put informée du vol, mais elle s'est montrée plus incrédule que les parents. Elle a interrogé Arthur, l'a poussé à bout et, finalement, le gamin a avoué qu'il était, lui-même, le voleur. Voulant s'approprier l'argent qu'il savait être dans un tiroir de l'armoire, il avait exécuté la mise en scène de la lutte contre un voleur; il avait tout bousculé dans la maison, brisé la fenêtre, et, avec un peigne, s'était fait des éraflures au visage.

Quant au voleur, il n'a jamais existé que dans l'imagination du jeune Arthur.

L'AUSTRALIE SE REBELLE

Elle deviendrait une république indépendante

Londres, 17—M. Walter Griffiths, membre du parlement de l'Australie méridionale, a créé un vif émoi en déclarant que l'Australie deviendra une république si le parlement anglais cherche à modifier le projet de loi sur la fédération des colonies australiennes.

"La patience de l'Australie est à bout, a-t-il dit. Nous sommes fidèles à la mère-patrie, mais notre loyauté doit être volontaire.

La moindre suggestion de contrainte signifiera qu'une république, établie sur des bases américaines sera ajoutée aux puissances indépendantes de la terre."

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu Rochette, pharmaciens.

Mme Déna Auld a repris ses leçons de musique et elle compte sur le même encouragement qu'elle a eu par le passé. 113 Mt Washington.

N'oubliez pas que le meilleur endroit de la ville pour la réparation des montres, pendules, etc., est au no 707 rue Merrimack, chez M. Henri Lavallée.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

La maison Parthenais Frères est le seul agent en cette ville des célèbres habits Vitals Brand. Une inspection vous convaincra de la supériorité de ces vêtements et de leur haute valeur.

Les Boers pressent les Anglais à Wepener, mais ils ne sauraient rivaliser avec V. A. Maret pour presser votre habit, coin des rues Cheever et Coolidge. Habits teints et nettoyés, à votre satisfaction.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Une centaine de pratiques ou plus n'ont pas pu être servies chez J. L. Chalifoux, samedi soir, à cause de la grande foule sans précédent d'acheteurs qui y était. Ce fut la plus grosse journée de ventes qu'on ait enregistrée. C'est un très bon signe de la merveilleuse popularité de cette maison.

L'Onguent Carbolique Impériale guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c., 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 161

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

Laurent sortit. Il hésita un instant, sur le seuil de la prison. La place silencieuse et morne quand il était arrivé, maintenant pleine de curieux d'agents de police, de soldats tout cela remuait, clabaudait, criait dans le brouillard et la nuit, sous les rares becs de gaz qui laissaient entrevoir, ça et là, une lueur rougeâtre et funèbre; à quelques pas de la prison, où s'agitaient et travaillaient quelques hommes, à la clarté de torches errantes, sorte de moyen où convergeaient des empressements et des curiosités étranges, incessamment refoulés par les jurons et les ebuffades des soldats. C'est là qu'on montait la machine.

Laurent franchit, à droite, la double haie qui empêchait l'accès de la prison, et se trouva mêlé dans la foule. Une sorte de satisfaction le prit à se sentir ainsi hors de tout regard, ignoré et perdu. Il s'arrêta, il voulut être, lui aussi, pour un moment, un curieux, un amateur, sauf à reprendre tout à l'heure son rôle! Reprendre son rôle, c'est-à-dire mourir. Pourquoi? Qui l'y forçait? N'était-il pas jeune, plein de vie? Qui l'empêchait de fuir, de se cacher, de recommencer sous un autre nom une nouvelle existence? Mais hélas! laisserait-il derrière lui ses souvenirs le sentiment de sa honte? Son cœur ne le suivrait-il pas, plein de l'image d'Emilienne, perdue à jamais pour lui?

Il ne s'absorba pas longtemps dans ces réflexions. Une douzaine de voyous, qui débouchaient sur la place par la rue Gerbier, le heurtèrent et l'entraînèrent; la hideuse bande riait, chantait, bousculant tout sur son passage. Laurent fut refoulé contre la maison qui se trouve au coin de la rue Gerbier et de la rue de la Roquette. Il jeta machinalement les yeux sur la devanture du rez-de-chaussée, lut en grosses lettres jaunes: "Fabriques de tombes en tout genre", et il songea à cette dernière ironie de la destinée qui plaçait une fabrique de tombes sous les yeux de celui qui n'en aurait pas. Cependant, à côté de lui, un ouvrier fumait sa pipe et expliquait gravement à son voisin l'agencement de la machine qu'on était en train de monter: il y avait une rainure par-ci, un ressort par-là. Ah! bien! faisait le voisin attentif.

La foule augmentait et commençait à se tasser jusque dans les recoins de la place. Laurent vit le moment où il se trouverait enserré; il se hâta de se frayer un passage et gagna la rue Merlin. Le débit de vins et de liqueurs étaient éclairés et regorgeaient de consommateurs toutes les tables étaient garnies, le comptoir d'étain était inabordable c'était jour de recette. Au moment d'entrer, il vit se détacher cette facétieuse inscription, peinte à l'envers sur une des vitres de la devanture: [illegible] NO [illegible]. Ce qui signifiait, en détruisant l'inversion: ICI ON EST MIEUX QU'EN FACE.

Que d'esprit! pensa-t-il. Quel dommage de quitter un monde comme celui-là! On est mieux qu'en face. En sont-ils bien sûrs? Voyons toujours!

Il entra. Il eut beaucoup de peine à parler à la maîtresse de l'établissement; puis, ce furent des questions pour s'assurer que c'était bien lui qui avait loué une des fenêtres du second.

—Monsieur a bien fait de s'y prendre longtemps à l'avance, dit le garçon en le précédant dans l'escalier, car, il est venu depuis des amateurs. Nous avons un monde! vous venez de voir. C'est une des plus belles exécutions que nous ayons eues.

La pièce où Laurent fut introduit était un cabinet particulier de bas étage dont l'ameublement spécial s'étalait à l'œil avec une naïve effronterie. Laurent fit un haut-le-corps de dégoût.

—Monsieur est seul? demanda le garçon; monsieur n'a pas besoin de rien?

—Non! va-t'en, ou plutôt attends; donne-moi une bouteille d'eau-de-vie, d'absinthe, tout ce que tu voudras je me sens défaillir.

Il s'assit avec accablement.

—Ce que monsieur éprouve, dit le garçon, est assez ordinaire chez les personnes nerveuses, qui n'ont pas l'habitnde. Mais on s'habitue.

—Ah! on s'habitue! fit Laurent avec un rire terrible. Allons, tant mieux! Je suis bien aise de savoir ça. Va, mon garçon, et donne-moi ce qu'il faut pour écrire.

Dans l'incertitude et les angoisses de ces dernières heures, son esprit passait avec une mobilité excessive d'un objet à l'autre; il venait de songer à Emilienne et il éprouvait le besoin de lui envoyer un suprême adieu.

Resté seul, le bruit de la place, qui montait à lui par la fenêtre entrebaillée, attira son attention. Il se leva, ouvrit la croisée tout grande et s'accouda, avec une brusquerie furieuse, sur l'appui. Pourquoi donc, quand tout était cynique autour de lui, ne le serait-il pas, lui aussi? Il regarda. Des huées s'élevèrent d'en bas et accueillir son apparition.

—Ohé! le gandin! à bas le petit-crevé! ça sort de la Maison d'Or et ça vient fumer ici son cigare!

Laurent rentra vivement, soulagé par ces imprécations. Il souffla sa bougie, puis revint lentement, discrètement, reprendre la place. La populace, calmé par cette déférence ne fit plus attention à lui.

Quatre heures venaient de sonner à une horloge lointaine. La place regorgeait de monde. Laurent vit des individus juchés jusque sur le mur d'enceinte de la prison des Jeunes détenus. C'étaient sans doute quelques prisonniers échappés de leur cellule; pourquoi pas? A ceux-là convenait spécialement cet exemple, cette leçon.—"Et, pensait Laurent, puisqu'il s'agit de spectacle n'y a-t-il pas là pour ces jeunes drôles comme une répétition de la scène où plus d'un parmi eux doit jouer, un jour, le principal rôle! Il faut maintenir les traditions; tel singera M. Lacenaire, tel M. Lapommeraye, suivant son tempérament et ses aptitudes. Non! ce ne peut pas être le hasard ni la distraction d'un architecte ou d'un plumitif de ministère qui ait installé ces deux prison face à face. Il y a là une idée, une synthèse; un lien mystérieux rattachel'une à l'autre ces deux boites de granit; ce qui sort de l'une retombe fatalement dans l'autre. Ici la semence, là-bas la moisson".

Cependant, au milieu de ce bruissement, des paroles distinctes arrivaient à l'oreille de Laurent. Il crut remarquer, au-dessus de lui, la voix grave et stupidement solennelle de ce précepteur qui avait profité de son acquittement en cour d'assises pour donner à son élève une leçon de latin. En effet, c'était lui, M. Lambert, et il avait amené son élève pour lui rendre familières les émotions fortes.

—Monsieur, disait ce Prudhomme lettré à son voisin, est-il vrai, comme on me l'a assuré, que l'exécution doive avoir lieu à sept heures?

—Mais je ne sais pas. Il paraît...

—Eh bien, c'est un abus. Le soleil ne se lève, à cette époque de l'année qu'à six heures trente quatre minutes, et un acte de haute justice destiné à servir d'exemple aux populations ne doit pas rester envelopper dans les ténèbres. Ce serait sous doute le cas pour les bons citoyens d'adresser une requête à M. le procureur général, ou, au besoin, une pétition.

Il n'acheva pas. Un coup de poing vigoureux, accompagné de ces mots: —Vas-tu finir, imbécile! lui renfonça son chapeau sur le menton et sa phrase dans la gorge.

Au centre de la place, on distinguait la plate-forme et les deux poteaux de la sinistre machine, maintenant dressée. Le garçon rentra et déposa sur une table les objets que Laurent lui avait demandés. Laurent referma la fenêtre, fit plusieurs tours dans la chambre, cherchant dans sa tête troublée quelques mots d'adieu pour Emilienne.

Il s'assit devant la table, griffonna avec un tremblement fiévreux quelques phrases, puis tout à coup s'arrêta, froissa le papier, qu'il jeta dans la cheminée, et s'accouda tristement les yeux humides, en murmurant:

(A Continuer)

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi et Samedi, et Matinée, 19, 20 et 21 Avril.

Les deux grandes pièces combinées de RICE & BARTON,

Grande Extravaganza Spectaculaire de Gaieté et McDOODLE'S FLATS

Introduisant du Burlesque, Vaudeville et Comédie-Farce.
Ce sera un éclat de rire continu du commencement à la fin.

Ne manquez pas de voir

Maud of the Tenderloin et Satan's Inn.

Avec un fort programme d'artistes en spécialités américains et européens et et belles et jolies filles bien tournées.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 16 Avril.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Grand Programme de Paques.

En tête la favorite comédienne et chanteuse HILDA THOMAS,
Assistée par
M. LOU HALL
Présentant Mlle Ambition.
JOE A. HARDMAN,
Artiste en monologue et excentrique à face blanche.
GEO. B. ALEXANDER,
Grand Baladi costumé.
LEO CARLE,
Artiste étincelant de travesti,
SEYMOUR HOWE et EMILE EDWARDS,
Présentant la création comique,
"My Uncle's Visit,"
GLENROY BROS.,
Acte comique de Pugilat.

Après vos emplettes, allez au Savoy

Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salseparelle. Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de $1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE.

Fabricant.

119 rue Cheever. Petit Canada

Une visite est sollicitée.

REMARQUEZ LE

Gros Chapeau Rouge,

Chez DELORME,

261— rue Middlesex— 261

C'est là que vous trouverez le plus beau stock de Chapeaux de la ville. Un stock sans pareil pour Pâques.

Chapeaux faits sur mesure, dans tous les derniers goûts et aux plus bas prix.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion!

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix:

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and ... Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit:

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 530 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 40, 11 oo a m; 1 40, C3 oo, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m,
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;
Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 26, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m: 12 16, 1 45, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 25, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 50 p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 00 a m; 1 43, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 50 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations §7 34 a m: 1 25, 5 50 p m,
[illegible] heures données plus bas sont de Middlesex st depot
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 oo, 5 01, 3 42 p m; Dimanches 15 p m
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 oo, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 oo p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 00, 8 12, 9 40 a m; 12 12, 1 oo, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 4 40 p m; Dimanches 8 oo, 10 oo a m; 2 oo, 6 03, 8 10, 8 40 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 3 40, 4 10 p m; Dimanches 3 00 a m; 4 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 00 a m; 1 40 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, [illegible] p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont, 9 40 a m; 12 12, [illegible] p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 5 40 p m.
Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 5 40 p m express samedi.
† Station de la rue Middlesex.
† Tous ces jours.
Z Via Wilmington Junction
* Circule du 3 de Juillet au 5 septembre seulement.
A Via de Lawrence
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Des Centaines de Personnes à Lowell ont ete Gueries par l'usage des

Pilules du DR JACQUES pour les Rognons

Si vous avez besoin d'un remède, pourquoi ne pas le prendre au lieu de faire un jouet de votre santé? Pour obtenir une guérison permanente et certaine, nous garantissons que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons n'ont pas de semblables. Les propriétaires de ce célèbre remède veulent le faire connaître, et ont donné gratuitement 10,000 boîtes de ces pilules dans tout l'Etat, laissant le public libre de les apprécier à sa manière. Elles sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies, et nous les envoyons par la poste sur réception de 25 ou 50 cts. Ayez les véritables. Lisez ce que plusieurs personnes disent des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

"Il y avait trois mois que je souffrais d'une terrible maladie de rognons, causée par un refroidissement, lorsque je jetai les yeux sur une annonce publiée dans un journal local, des pilules du Dr Jacques pour les rognons. Je me sentis soulagé après quatre jours d'usage de ces pilules, et elles me guérirent radicalement dans le cours de deux semaines. Je puis dire en toute sincérité que les pilules du Dr Jacques, pour les rognons, m'ont fait ce que nul autre remède n'avait pu me faire. Je crois fermement à leur mérite.

"TELESPHORE DUBE."

97-1, rue Prince, Lowell, Mass.

"Il y avait longtemps que je souffrais beaucoup d'affection de rognons et de maux de dos. Ma mère a toujours eu pleine confiance aux pilules du Dr Jacques pour les rognons et me les recommandait. J'en essayai immédiatement une boîte, et après deux jours, je trouvai un soulagement. Trois semaines après, j'étais absolument guéri, et depuis, je n'ai pas été troublé. Je puis de tout cœur les recommander à tous ceux qui souffrent de maladies de rognons."

PHILIPPE BLAIS,

96, rue Hall, Lowell, Mass.

Le Remède Qui est Effectif

Les Pilules du Docteur Jacques Pour les Rognons.

"Il y avait environ deux ans que je souffrais de perte d'appétit, et de différentes autres affections. Je vis une de vos annonces, qui me persuada bientôt d'essayer les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après en avoir pris pendant un mois, mon appétit revint, et mes maux disparurent. Ceci se passa en juillet 1899, et je n'ai pris d'autres remèdes depuis. Si je suis en bonne santé, je crois fermement que c'est dû aux pilules du Dr Jacques pour les rognons."

NAPOLEON TETREAULT.

588, rue Merrimack, Lowell, Mass.

R. VEILLETTE.

Pourquoi souffrir des rognons? Les gens souffrent des mois et des mois, des années et des années, et se demandent incessamment: "Pourquoi souffrir?" Pourquoi souffrir des rognons, quand vous avez sous la main un remède certain qui vous guérira—les pilules du Dr Jacques pour les rognons! Il a été prouvé, hors de doute, par des milliers de cas, que ces pilules GUERIRONT. Il n'y a pas à nier qu'elles ONT GUERI, et ce, après que tout autre remède eût été reconnu nul.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons corrigent toutes les irrégularités du système du sang et des boyaux. Elles sont un remède incomparable dans toutes les affections des rognons, du foie, de la vessie; elles guérissent de la constipation, de la bile, du mal de dos, de l'insomnie, de l'étourdissement, de la faiblesse, de la mauvaise haleine, des éruptions, du mauvais sang, des suppressions chez les femmes.

Nous avons le plaisir de vous référer aux personnes de Lowell dont les noms suivent. Ce que les PILULES DU DR JACQUES leur ont fait

ALPHONSE THIBEAULT, 88½ Prince St
Mme JEAN LEVESQUE, 8 Coolidge St
Mme HENRIETTE LABONNE, 16½ Hall St
Mme CAROLINE BLAIS, 96 Hall St
Mme P. BANVILLE, 440 Adams St

ELZEAR LANGLOIS, 110 Prince St.
Mme VEILLET CLET ARCAND, Cheever St.
NAPOLEON BEAULIEU, 95½ Prince St.
Mme VICTORIA HUBERT, 162 Hall St.
Mme EMILIE POISSON, 36 Bourget Ave.

M. HILAIRE DEMERS, 318 Moody St.
Mme M. DERY, 21 Ward St.
ARCADE MOFFET, 182 Moody St.
OLIA JASMIN, 654 Merrimack St.

Mme LAURENT ROY, 10 Dane St.
HERMINIE DANIEL, 21 Tremont St.
Mme E. COURCHAINE, 23 Salem St.
M. CHARLES ALBERT, 366 Market St.

Mme ISIDORE DUCHARME, 171 Hall St.
Mme E. MERCIER, 12 Ward St.
MEDERIC DERY, 21 Ward St.
Mme AGNES WILSON, 154 Ford St.
Mme C. HEROUX, 29 Hanover St.

Avis Médical Gratis à tous ceux qui le demandent. Nous serons heureux de soumettre votre cas à notre médecin spécialiste, et soit que nos pilules vous puissent guérir ou non, il ne vous en coûtera rien. Ecrivez-nous immédiatement. Toutes les lettres sont confidentielles.

Dr Jacques Medicine Co.,

BOX 1964, (MEDICAL DEPARTMENT) Boston, Mass.

Les Pilules du Dr Jacques prises selon la prescription marquée, remédieront promptement à toutes les maladies de femmes. Elles font vite disparaître les suppressions et les irrégularités du système.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons sont en vente chez tous les meilleurs pharmaciens, 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50. Nous les expédions par la malle, au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix. Boîte-échantillon, 25 cents.

NOUVEAUX DETAILS

Sur l'Ouverture de la Grande Exposition

RESUME DU DISCOURS DU PRESIDENT LOUBET

L'opinion de l'ambassadeur américain Porter

Paris, 17—Voici de nouveaux détails sur l'ouverture de l'exposition dont la cérémonie d'inauguration avait été strictement limitée aux invités; ni les journalistes ni les exposants n'y ont été admis.

Le temps était très beau. De bonne heure, le matin, la population parisienne s'est mise en mouvement, et la foule s'est dirigée en masse vers l'Elysée et dans la direction de l'exposition, dans le but de voir le cortège présidentiel à certains endroits où il pourrait passer.

Tous les édifices publics et nombre de maisons particulières étaient décorés de drapeaux. Les décorations dans le voisinage de l'exposition étaient particulièrement nombreuses, et sur presque tous les pavillons flottaient des drapeaux.

Le président Loubet a quitté l'Elysée dans un landau traîné par quatre chevaux et escorté par un détachement de cuirassiers. Le cortège présidentiel était composé de cinq landaus en tête duquel se trouvait Montjarret, le fameux piqueur de la présidence.

A côté du président Loubet se trouvait M. Waldeck-Rousseau président du conseil. Le passage du cortège dans les Champs-Elysées, sur le pont des Invalides jusqu'à l'avenue de la Motte Picquet et le Champ de Mars a été accueilli par des acclamations.

Le président est descendu de voiture devant la nouvelle salle des fêtes, aménagée au fond du Champ de Mars, à l'intérieur et au centre de l'ancienne galerie des machines, dont les deux ailes sont occupées par les groupes réunis de l'agriculture et des aliments.

M. Millerand, ministre du commerce, se tenait à l'entrée de la salle pour recevoir le président. Autour de M. Millerand se trouvaient le commissaire général Picard et les membres du haut personnel de l'exposition. Le président Loubet a serré la main à M. Millerand et s'étant tourné vers M. Picard, il lui a dit qu'il avait été heureux de signer sa nomination de grand'croix de la Légion d'honneur.

Ensuite M. Loubet a salué les commissaires étrangers et il est entré dans la salle, où se trouvaient réunies plus de 4,000 personnes, qui attendaient son arrivée. Une salve de coups de canon a annoncé l'arrivée du président et un silence solennel a régné à ce moment.

Les lourds rideaux de velours à l'entrée de la salle se sont écartés et portant le grand cordon de la Légion d'honneur, le président a pris place dans la tribune érigée pour la cérémonie d'aujourd'hui.

Au même instant, la musique de la Garde républicaine a commencé à jouer la "Marseillaise". Toutes les personnes présentes sont restées découvertes pendant l'exécution de l'air national.

M. Millerand prononce un discours très applaudi dans lequel il retrace rapidement les progrès scientifiques et industriels du siècle.

Le président Loubet s'est ensuite levé et a prononcé un éloquent discours.

"En invitant les gouvernements et les peuples, a dit M. Loubet, à faire avec nous la synthèse du travail humain, la république française n'a pas eu seulement en vue d'établir un concours de merveilles visibles et de renouveler l'ancienne renommée d'élégance et d'hospitalité courtoise. Notre ambition est plus élevée; elle dépasse infiniment l'éclat des fêtes éphémères et ne connaît pas de bornes.

"Quelle que satisfaction partriotique que nous puissions éprouver aujourd'hui pour la plus grande gloire de notre amour-propre ou de notre intérêt personnel, la France désirait contribuer d'une façon frappante à amener la concorde entre les peuples. Elle a la conscience de travailler pour le bien du monde à la fin de ce noble siècle, dans lequel la victoire sur l'erreur et la haine a été incomplète, mais qui nous lègue une foi vivace dans le progrès."

M. Loubet a ensuite parlé de l'admirable spectacle que présentait l'exposition de la pensée domptant les forces de la nature, et de l'appui que les gouvernements étrangers avaient donné à la France dans l'accomplissement de cette grande œuvre. Il a terminé son discours par ces mots:

"Messieurs, cet œuvre d'harmonie, de paix et de progrès, quelque éphémère que soit son aspect extérieur, n'aura pas été vaine; la réunion pacifique des gouvernements du monde ne restera pas stérile. Je suis convaincu que, grâce à l'affirmation persévérante de certaines pensées généreuses qui se sont fait entendre dans le siècle sur le point de finir, le vingtième siècle verra un peu plus de fraternité et moins de misères de toute sorte, et que, avant longtemps peut-être, nous aurons fait un pas important dans la lente évolution de l'œuvre pour le bonheur de l'homme et de l'humanité."

Après cette péroraison, saluée par de vifs applaudissements, le président Loubet a dit: "C'est sous ces auspices et dans cet espoir que je déclare ouverte l'exposition de 1900."

Après la cérémonie d'inauguration, le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis, a dit à un représentant de la Presse-Associée:

"La présente exposition française attirera même un plus grand intérêt que tous les efforts faits précédemment à Paris pour étaler devant le monde les produits des diverses nations. Chaque gouvernement de quelque importance est représenté; et, au point de vue des choses curieuses et du groupement des objets, une visite à l'exposition remplacera un voyage autour du monde.

"Par suite des vues larges et de l'esprit public manifestés dès le début par le président McKinley à l'égard de cette entreprise, et aussi grâce à la libéralité du congrès à fournir les moyens d'organiser une section américaine remarquable et attrayante, notre pays s'est assuré une représentation qui provoquera un intérêt universel.

"L'augmentation de notre commerce de cette exposition systématique et étendue de produits accroîtra sans doute notre commerce à un tel degré que le pays sera largement remboursé des dépenses sages autorisées par le gouvernement."

SEIZE PIEDS DE NEIGE

Une vingtaine de trains bloques

Denver, Col, 17—Aucun train n'a circulé sur aucune des voies ferrées entre cette ville et Colorado Spring depuis dimanche.

Une vingtaine de trains, tant de passagers que de fret, sont bloqués dans la neige entre les points indiqués.

A quelques endroits il y a des bancs de neige de 16 pieds de haut et la neige est tellement humide et lourde que les charrues ne peuvent la repousser.

La tempête a maintenant cessé et avec l'armée de pelleteurs que la compagnie a mis à l'œuvre, les officiers annoncent que les voies seront libres aujourd'hui ou demain.

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—4ms.

Petites Depeches

Le lieutenant de marine Patterson a tenté de se suicider, hier, à Charlestown.

La reine Victoria a décidé de prolonger jusqu'au 27 courant son séjour en Irlande.

Le Sénat a passé toute sa séance d'hier à considérer le projet de loi civile pour l'Alaska.

Le gouverneur Crane a lancé une proclamation fixant la fête des arbres au 28 avril courant.

William F. Miller du syndicat Franklin, à 520 par cent, a été trouvé coupable de vol à Brooklyn, hier, par le jury. Il recevra sa sentence vendredi.

D'après la Dun's Review, il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 193 faillites contre 188 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

John J. Farrar, le caissier défalcataire de la banque nationale de Waterbury, Vt, a été arrêté hier soir à la Quincy House, Boston, par l'inspecteur Robinson. Il a détourné $20,000 des fonds de la banque.

Une dépêche de Paris au Central News dit que lorsque le Président Loubet est entré en voiture à l'exposition, on a entendu quelques cris de: "Vivent les Boers!" La foule a hué sir Edmund Monson, l'ambassadeur d'Angleterre en France.

Le feu a éclaté dans une houillère à Hazeltine, Pe. Une cinquantaine d'ouvriers ont été emprisonnés par les flammes, dans la mine, pendant plus de douze heures. Cependant, à part deux hommes qui sont disparus, tous les ouvriers ont été sauvés.

Le juge Hazen, du Colorado, frère du premier mari de Mme Dewey, dit que si les Etats-Unis veulent placer leurs destinées entre les mains d'une femme, qu'ils élisent l'amiral à la présidence. Le juge ajoute que Mme Dewey est une femme capable, ambitieuse et très au courant des affaires publiques de Washington.

NOUVEL AUDITEUR

Mgr Marchetti viendra à Washington

Washington, 17—Mgr Martinelli, délégué apostolique des Etats-Unis, a reçu de Rome avis officiel de la nomination de Mgr Marchetti, comme auditeur de la délégation, en remplacement de Mgr Sbarretti, élevé récemment à la dignité d'évêque de la Havane, Cuba.

Mgr Marchetti est un jeune prêtre Italien; il a été nommé, il y a quelque temps, docteur en théologie. Il n'est jamais venu en Amérique et ne parle pas l'anglais. Mgr Marchetti quittera Naples le 27 du mois courant, pour Washington.

A SON CORPS DEFENDANT

Le jury acquitte Mme Ross qui libérée

Dedham 17— Mme Mary Ross, de Sharon, est libre, acquittée de la terrible accusation de meurtre, un jury a rendu hier un verdict de non coupable dans la cour supérieure de Norfolk.

Mme Ross était accusée d'avoir tué son mari, J. P. Ross, à Sharon, le 28 avril 1899. Tout en admettant le fait qu'elle l'avait tué avec un revolver, Mme Ross a toujours prétendu qu'elle ne l'avait fait qu'à son corps défendant. Le jury a cru cette explication.

Le Gros Magasin de Thé de la rue Merrimack offre des Thés et Cafés tels que rien de meilleur n'existe nulle part; allez donc chez DICKSON BROS, les Gros Marchands de Thé de la rue Merrimack.

$6.00, $8.00, $10 et $12

Pour votre nouvel Habillement de Printemps ou un Pardessus Ajustant Parfaitement.

Nos Habillements et Pardessus de Printemps à ces prix sont Tout Faits mais ont l'apparence de Vêtements de tailleurs. Toutes les étoffes et les patrons les plus nouveaux et les meilleurs. Absolument tout laine. Dessinés et faits par les tailleurs du fameux Vitals-Brand dont nous sommes les seuls agents en cette ville. Nous avons tous les nouveaux Sous-vêtements de Printemps à des prix populaires. Aussi Cravates, Chemises de fantaisie, Gants ainsi que belles Chaussures, Oxfords et Pantoufles, Chapeaux et Casquettes de toutes sortes.

Nous invitons les parents à visiter notre Dépt. des enfants cette semaine et d'examiner notre splendide étalage d'habits de printemps pour garçons et enfants.

Parthenais Frères,
Marchands Progressifs de Vêtements, Mercerie et Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK.

L'AMIRAL DEWEY

Son opinion d'un démocrate en 1899

New York 17— Au cours d'une entrevue avec le correspondant du "World" il y a quelques jours, l'amiral Dewey déclarait qu'il était démocrate et qu'il l'avait toujours été. Le "New York Journal" publie de son côté une déclaration faite par l'amiral au "Daily Sun" le 8 février 1899, ou plutôt citée par le "Sun" dans un numéro de cette date. Voici comment le candidat démocrate à la présidence des Etats Unis se serait, en cette occasion, exprimé à l'égard des démocrates. En temps de guerre, ce sont des maudits traitres; en temps de paix ce sont des maudits fous" —Well, I'll tell you what a democrat is, In time of war a democrat is a damned traitor; in time of peace he is a damned fool.

Le correspondant qui a exhumé ce mot typique des colonnes du "Daily Sun" de fevrier 1899 demande au "Journal" en terminant, si la nation américaine est actuellement en temps de paix ou en temps de guerre. Les journaux démocrates à la dévotion de Bryan vont tout probablement lui donner la réponse demandée avec nombre d'appréciations qui n'ont pas été sollicitées.

Achetez un chez vous

Maison de 7 chambres, rue Gorham, $950.; 50 maisons de 7 à 8 chambres dans Pawtucketville, de $1000 à $2000; 300 maisons de tout de description dans toutes les parties de la ville, de $1000 à $9000. J'ai aussi plusieurs terres à vendre, de $600 en montant. Conditions faciles. Adressez vous à Joseph A. Légaré, No 64 rue Central, chambre 6.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la Lowell Pharmacy, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que: opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

Demandez à 12 Hommes

Quelle est la meilleure place pour acheter des Vêtements et 10 sur 12 vous conseilleront de venir chez..........

CHALIFOUX,

Les Meilleurs Tissus, le Meilleur Ajustement et les Plus Bas Prix.

Aucune parole ne peut vous donner une juste idée de la beauté et de la richesse de nos vêtements du printemps. Le plus difficile peut être satisfait.

Pour $10, Habits valant $15.

Nous offrons plus de 35 collections des meilleurs styles du printemps en habits pour hommes, valant $15, tout laine, en beaux Worsteds, Chéviottes, Casimirs, Clays et Vicunas.

Pour $15, Habits valant $20

Pour $15 valant $20, nous montrons une grande variété d'habits de haut ton, faits du meilleur matériel et irréprochables dans les garnitures, la main-d'œuvre et l'ajustement.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. MERCREDI, 18 AVRIL 1900. No. 25

TOUJOURS A WEPENER

Roberts rapporte que les Boers sont encore là

BULLER ET WARREN SERONT PEUT-ETRE RAPPELES

Londres est dans la plus grande consternation

Londres, 18—Lord Roberts contredit officiellement les rapports optimistes des correspondants qui avaient annoncé hier que les Boers avaient levé le siège de Wepener et qu'ils s'enfuyaient vers le nord. Il déclare que Wepener est encore entouré, mais que les Boers ne l'attaquent pas avec vigueur.

Des forces anglaises sont maintenant en route pour secourir les troupes assiégées, le Gén. Rundle s'y rendant de l'ouést par Reddersburg, le Gén. Brabant du sud par Rouxville et la brigade irlandaise, du Natal, sous le Gén. Hart, qui supporte la division du Gén. Brabant.

Voilà la première annonce officielle de l'arrivée de quelque partie des troupes du Natal dans l'Etat Libre.

Un autre rapport, non officiel, dit que du Basutoland on a entendu une vive canonnade dans la direction de Thaba N'Chu.

Ceci ne saurait être expliqué que par le fait qu'une partie des forces de Lord Roberts se serait dirigé vers l'est dans le but de s'opposer à la retraite des commandos boers qui sont dans le Sud de l'Etat libre d'Orange.

Le silence officiel imposé aux correspondants du Natal semble indiquer que le Gén. Buller est sur le point d'avancer, possiblement aujourd'hui ou demain.

La depeche de Roberts

Londres, 18—La dépêche suivante de Lord Roberts, datée de Bloemfontein, a été affichée par le bureau de la guerre:

"Notre force à Wepener est encore entourée, mais on rapporte que l'ennemi ne semble attaquer qu'à contre-cœur et qu'il est anxieux de ses communications, car il a appris l'arrivée prochaine de renforts anglais venant de deux directions.

De violentes tempêtes de pluie ont beaucoup nui à la marche de nos troupes; mais on espère qu'elles seront bientôt rendues à destination.

Le Gén. Settle rapporte de Kenhardt, en date du 14, que 200 Transvaaliens ont fait une attaque déterminée la veille sur Dopaspoort qui est occupé par la cavalerie d'Orpen.

Les pertes de l'ennemi ont dû être nombreuses, car il nous a demandé des médecins et une ambulance.

Buller et Warren

Londres 18—Le gouvernement a jugé à propos de publier aujourd'hui une dépêche de Lord Roberts censurant Sir Redvers Buller et Sir Charles Warren, deux de ses subordonnés les plus en vue.

Cette dépêche, en date du 18 février, a été dans les mains du bureau de la guerre durant cinq semaines et on n'explique sa publication que par le fait qu'ils devront être tous deux rappelés sous peu.

La révélation affichée de leur incapacité aura certainement un mauvais effet sur les troupes qui sont sous leurs ordres.

La presse londonnienne commente longuement cette nouvelle étrange et dit que toute la ville a été plongée dans la plus grande consternation quand elle a appris cette condamnation officielle de deux généraux qu'elle estimait beaucoup.

Lord Roberts blâme Buller et Warren pour les erreurs graves qu'ils ont commises à Spion Kop où les troupes anglaises ont subi un revers sanglant.

Vingt mille Americains

Washington, 18—Le Capt. Geo A. Arms, officier en retraite, assure que 20,000 hommes ont été envoyés des Etats-Unis au Transvaal pour aider les Boers. Il prétend que ses informations sont précises et ajoute qu'une foule d'autres partiront sous peu, car il y a de l'argent pour les envoyer.

Mort d'un Pretre

Le Révd John L. Tiernan est mort vers les 4 heures, ce matin, à la résidence de sa sœur, Mlle Bridget Tiernan, 184 rue South.

Le défunt appartenait au diocèse de Richmond, Ve, mais il résidait ici depuis l'automne dernier. Sa maladie a été courte.

M. l'abbé Tiernan est né en Irlande en 1831. Il vint en ce pays tout jeune enfant et sa famille se fixa à Lowell.

Il a été ordonné prêtre en 1873 à Emmitsburg, Md.

Les funérailles auront lieu vendredi à St Peter.

Nouveau Feuilleton

Notre feuilleton, si émouvant et que le public a tant apprécié, se trouve terminé dans le présent numéro.

Les compliments que nous avons reçus de toutes parts nous ont encouragé à trouver pour lui succéder un autre roman à grande sensation et nous nous sommes donné beaucoup de peine pour en découvrir un qui joindrait aux scènes les plus tragiques un caractère de la plus haute moralité. Nos efforts ont été couronnés de succès et nous avons la confiance que notre nouveau feuilleton dont nous commencerons la publication dans notre numéro de vendredi, satisfera les plus exigeants.

MARTYR DU DEVOIR

Ou un Drame au Tonkin

est un des chefs-d'œuvre de la littérature française. C'est le récit saisissant des aventures terribles d'un officier de l'armée française durant la recente campagne du Tonkin, et des cruelles tortures physiques et morales que lui ont infligées les Chinois qui le font prisonnier.

Il y a, au fond du roman, une charmante intrigue d'amour, touchante et sublime à la fois.

Nous continuerions bien cette description, mais nous ne voulons pas anticiper et nous laisserons à nos lecteurs, surtout à nos aimables lectrices, le soin de juger par euxmêmes de la grande valeur et des détails intéressants de Martyr du Devoir.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrip, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et phamaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

O'Donnell & Gilbride Co.

Voici un Coup Contre le Cracker Trust

Encore une Surprise Pour nos Patrons!

Nous avons, grâce à notre puissance d'acheter, retenu les moyens de fournir à nos pratiques tous les produits de la NATIONAL BISCUIT CO, AU PRIX DU GROS. C'est pourquoi nous offrons, chaque jour de cette semaine, dans

Notre Populaire Dépt. du Sous-Sol

Tous les paquets de marchandises de cette corporation, aux mêmes prix que les autres marchands paient en gros.

Nous inaugurerons cette réduction de prix sur une des nécessités de la vie pour le bénéfice de nos pratiques, et elle sera illimitée.

Uneeda Biscuits,..........	3½c le paquet
Assorted Wafers { Strawberry, Vanilla, Lemon and Chooplate, }	21c le paquet
Philadelphia Water Thin,..........	12½c le paquet
Cheese Straws,..........	12½c le paquet
Saltines,..........	12½c le paquet
Graham Crackers,..........	10c le paquet
Butter Thin,..........	12½c le paquet
Kennedy Milk, (5 lbs)..........	20c le paquet
American Beauty Ginger Snaps, (3 lbs)..........	20c le paquet
Jinger Wafers,..........	8c le paquet
N. B. C. Ginger Snaps,..........	8c le paquet
Long Branch,..........	12½c le paquet
Baby Lunch,..........	7c le paquet
Hub Butters,..........	8c le paquet
Rex Sodas, Favorite Milk and Dot Oysters,..........	7c le paquet
Royal Milk, City Sodas and Golden Gate,..........	8c le paquet

Ce sont tous des paquets de marchandises et nous pouvons les manœuvrer en masse. Comparez notre liste de prix avec ce que vous avez déjà payé et voyez où nous en sommes.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

UN PRIX SPECIAL

POUR CETTE SEMAINE

Pour de Vrais Bons Prelarts

Verge et demie de largeur, frange en tapis "Wilton" valant toujours $1.75 chacun et en Bruxelles valant $1.15 chacun, il y en a à peu près une couple de cents qui sont dans les couleurs plus foncées que nous allons vendre à moitié prix.

89c pour votre Choix.

Voici une occasion qui doit intéresser toutes les personnes disposées à économiser, car ils sont aussi bons, mais ne sont pas de patrons aussi brillants.— SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois. . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 18 Avril 1900

McKinley-Bryan-Dewey

Sous ce titre, un journal important du pays natal, *Le Soleil*, de Québec, traite d'une manière originale mais parfaitement intelligente la question de la prochaine campagne présidentielle aux Etats Unis,

Il est bon d'étudier ce que pensent de leurs voisins nos confrères du Canada, parce qu'ils n'ont évidemment pas les mêmes raisons que nous pour prendre fait et cause pour l'un ou l'autre partis politiques et pourtant ils peuvent juger les événements avec un esprit libre de tout préjugé.

Nous sommes loin d'endosser tout ce que dit notre confrère québecois, mais la lutte n'étant pas encore engagée ici, nous reproduisons son article dont les conclusions devront intéresser nos lecteurs.

Quand la situation politique sera plus nettement dessinée, nous pourrons faire nos commentaires en connaissance de cause.

"Chez nos voisins, dit *Le Soleil*, on est déjà en pleine fièvre électorale bien que l'élection présidentielle ne doive avoir lieu qu'au 6 novembre prochain.

La lutte promet d'être plus active, plus ardente que jamais.

Il est à peu près certain aussi qu'il y aura trois candidats sur les rangs.

D'abord, le président McKinley sera de nouveau le candidat du parti républicain, dont le programme est la protection à outrance et l'extension territoriale ou plutôt la politique coloniale.

L'amiral Dewey, le héros de Manille, a aussi exprimé son intention de briguer les suffrages à la présidence.

Bien que les soldats de fortune aux Etats-Unis aient toujours gravi avec la plus grande facilité les degrés de la Maison Blanche, on ne peut prendre au sérieux l'amiral Dewey qui se découvre tout à coup des aptitudes à la politique, lui qui a toujours déclaré qu'il ne se présenterait jamais.

On sent l'influence du bas-bleu, l'ambition de la femme qui veut régner à la résidence présidentielle.

C'est plutôt la candidature de Madame Dewey que celle de l'amiral, et le peuple américain, si excentrique qu'il soit, ne semble pas disposé à établir le règne du jupon.

Tout de même, cette troisième candidature n'est pas sans embêter les deux partis qui se disputent le pouvoir.

On parle bien aussi de la candidature du général Miles, mais cette rumeur n'est tout probablement qu'un ballon d'essai du parti du militarisme.

La campagne ne sera donc sérieuse qu'entre les deux anciens adversaires McKinley et Bryan qui sera certainement encore le choix de la convention démocratique qui se réunira le 4 juillet prochain, bien qu'un certain groupe se soit prononcé pour Van Wyek.

Bryan, cet orateur incomparable, a d'ailleurs déjà commencé sa campagne.

Il n'a pas abandonné la question de l'étalon d'argent, 1 à 16 comme elle est connue aux Etats-Unis. Il accuse le gouvernement de ne vouloir reconnaître que l'étalon d'or au grand détriment du peuple et pour le bénéfice des capitalistes.

Mais il y a deux autres articles importants à son programme: il déclare la guerre aux trusts et aux combines et se prononce carrément contre la politique d'expansion, la politique coloniale, l'impérialisme.

Il blâme le tarif établi à Porto-Rico et dit que cela peut nous donner une idée de ce qui attend les Filipinos. Il dit que la constitution doit suivre le drapeau, mais qu'elle ne l'a pas suivi dans le cas de Porto-Rico.

Il veut qu'on accorde aux Filipinos la même somme d'indépendance, de protectorat que celle accordée aux Etats de l'Académie du Sud. Cette sorte de protection est d'accord avec l'idéal américain de gouvernement. Suivons les principes américains de gouvernement, non les idées d'impérialisme européen, s'écrie M. Bryan.

La théorie de Monroe, c'est que les Etats-Unis sont le pouvoir dominant sur cet hémisphère et qu'ils ne permettront à aucune autre nation d'étendre leur influence sur quelque Etat de ce côté-ci.

Bryan se demande avec raison qu'est-ce qu'il advient de ce principe si les Etats-Unis vont imposer leur volonté sur l'autre hémisphère.

L'affaire de Porto-Rico, dit M. Bryan, est une preuve suffisante de ce que sera l'attitude du parti républicain si nous le maintenons au pouvoir.

On ne trouvera rien dans la constitution pour justifier l'imposition d'un tarif sur cette île. Que ce soit un centin ou un dollar, le montant n'y fait rien.

Il n'y a pas à se le cacher, le programme de M. Bryan est fort populaire et il pourrait bien l'emporter dans la prochaine lutte.

Mais, celui de M. McKinley ne l'est peut-être pas moins en ce qu'il flatte l'incommensurable ambition de Jonathan par sa politique d'expansion, de conquêtes.

Il sera donc tout particulièrement intéressant de suivre les péripéties de la prochaine campagne présidentielle aux Etats-Unis."

Une interview avec M. Leyds

Au cours d'une interview qu'un des rédacteurs du *Matin*, de Paris, a eue avec M. Leyds, représentant en Europe du président Kruger, celui-ci a déclaré:

"Lorsque les Russes ont fait le désert derrière Napoléon, pour lui couper la retraite, et brûlé Moscou pour l'y obliger, votre empereur les a traités de sauvages. Mais la postérité les appelle des héros.

"Nous n'en sommes pas là. Comparez donc notre situation présente à celle des Américains, trois ans après le commencement de la guerre de l'Indépendance! Washington avait été toujours battu. A la fin de 1777, il n'avait pu rallier que des débris d'armée, une poignée d'hommes dans le camp de Valley Forge.

"Et nous, nous avons appris que les Anglais n'étaient pas invincibles. Notre armée est à peu près intacte dans des lignes de défense très fortes. Nous disposons encore d'au moins quarante mille hommes, bien rassemblés, bien commandés.

"Dites bien que les Boers ne sont ni découragés, ni même inquiets.

"Quelle que soit l'issue de la guerre, elle est lointaine.

"Or, chaque jour qui s'écoule équivaut pour nous à une victoire. Ce sont les Anglais eux-mêmes qui le disent: "Le temps, c'est de l'argent." Chaque minute est pour eux une dépense énorme, même en proportion des ressources de ce vaste empire. C'est aussi pour eux un gaspillage d'existences humaines, et, par-dessus tout, de crédit dans le monde!

"Les Boers s'usent peu par la résistance. Les Anglais s'usent à vue d'œil.

"On avait annoncé l'entrée des Anglais à Prétoria pour Noël. On n'ose plus l'annoncer pour Pâques, mais pour le 15 mai. C'est peut-être la Trinité! Nous verrons bien.

"Mais si la guerre est prolongée, c'est l'affaiblissement et le discrédit de l'Angleterre, c'est aussi pour nos républiques un accroissement de prestige et de dignité.

"Quoi qu'on en ait dit à la chambre des lords, nos républiques, par leur humanité, par leur générosité, par l'énergie de leur résistance, par leur patriotisme, ont prouvé qu'elles étaient dignes de conserver une liberté si vaillamment défendue, et dignes de figurer, en place d'honneur, sur la liste des nations du globe.

"On avoue le dessein de les anéantir. La force peut primer le droit, mais non pas le détruire."

On écrit de Paris qu'un décret présidentiel autorise le port de Brest à délivrer 2,000 kilos de bronze en bouches à feu condamnées, au fondeur de la statue que la municipalité d'Haïphong élève à la mémoire de Jules Ferry.

Le Sénateur Clark, du Montana, semble déterminé à faire une lutte suprême pour conserver son siège, mais tout indique qu'elle sera inutile: ses bataillons ne sont pas assez nombreux.

Il paraît qu'il va y avoir à Paris un journal russe, la Pariskaia Gaceta.

Une partie des typographes chargés de le composer sont déjà arrivés à Paris pour organiser le service.

Les Canadiens blessés dans les engagements de Paardeberg et autres doivent s'embarquer demain au Cap pour revenir au Canada.

On fait d'immenses préparatifs à Berlin pour bien recevoir l'empereur d'Autriche, le 5 mai.

L'hiver commence à se faire sentir dans l'Afrique australe. Il gèle à Bloemfontein.

C'est demain la fête des Patriotes. En êtes-vous?

Le 1er mai approche.

Le Broma

Guérit la faiblesse nerveuse, débilité générale, mal de reins, manque d'appétit, mauvaise digestion, palpitation, etc., etc., toutes maladies causées par le mauvais état du sang et des nerfs. En vente partout.

Grand Succès!

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Avis Important.

Les personnes qui ont des Cartes Commerciales du magasin de

A. G. Leblanc,

748 LAKEVIEW AVENUE

Doivent se hâter de les faire remplir de marques et de les présenter

D'ici au 15 Mai,

Car, après cette date, lesdites cartes seront nulles et ne seront plus requises aux conditions ordinaires.

C'est Dans un Album

Que les œuvres d'un photographe sont exposées à une sérieuse critique, surtout si l'album tombe entre les mains du beau sexe. Les Dames et Demoiselles, en général, sont des critiques habiles dans les questions d'art; mais nos œuvres nous permettent de ne rien craindre de leur critique, car nos portraits sont toujours hors de toute critique.

G. Duclos,

29 rue Central.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

RUGS

Si vous les mettez de côté pour l'été, vous pouvez les conserver intacts de la vermine, en vous servant de

Camphre ou Naphthaline.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

La Bon Marche Dry Goods Co.

Dépt. des Marches

Coton jaune et très fin, en coupons de 1 à 20 vgs, serait bon marché au double de ce prix, 2¾c.

Indienne aux nuances pâles, la meilleure qualité et en longs coupons, ... 3½c.

Une quantité d'Indiennes brun-chocolat, en coupons, ... 3½c.

Les meilleures Indiennes Allen, couleurs rose, rouge et foncée, se vendent partout pour 6 1-4c, notre prix .... 4½c.

Essuie-mains turcs de 10c, aussi longtemps qu'il y en aura, ...3 pour 25c.

Essuie-mains en coupons de toile huck, mi-grandeur, pour finir, ... 1c chacun.

Taies d'Oreillers, 42 x 36, en bon coton, tant qu'il y en aura, à .... 6 1-4c chacune.

Etoffes légères challis, pièces complètes et tout à fait imperméables, de très beaux patrons, ... 3½c la vge.

Coton Crash blanchi ou croisé écru, 2½c la vg.

Coupons et pièces complètes d'Indiennes percale, de la meilleure qualité, une verge entière de large, couleurs foncées ou pâles, vendues partout à 12½c la vge, ici .... 9c.

Flanelle Zéphyr Outing, la qualité de 10c la vg à la pièce, notre prix, ... 6 1-4c la vge.

Linons imprimés, très belle couleur et beaux patrons, ... 5c la vge.

Dépt. des Marchés

Nous venons de recevoir notre facture de Fly Netting, 1000 de toutes couleurs, la meilleure des bonnes qualités, pas de coupons ni manques, toutes parfaites, ... 49c la pièce.

Avez-vous besoin d'Oreillers? si oui, vous devriez voir ceux que nous vendons 98c la paire. Vous ne pouvez en acheter de semblables ailleurs à moins de $1.50 à $2.00 la paire. Ne manquez pas cette chance à .... 98c la paire.

Nos basins colorés, de 10c, sont offerts, pour en finir, à des prix incroyablement bas pour cette année, et ils sont de la saison, à .... 7½c la vge.

Environ 50 doz. d'essuie-mains en pur coton blanc et valant 8c chacun, pour en finir cette semaine, prenez-les à .... 5c chacun.

Gungans à chemises, beaux patrons, en rayés et carreautés, très beaux pour vêtements d'enfants ou wrappers de dames, jamais vendus moins que 10c la verge, en longs coupons, ... 6 1-4c.

Gungans, à la livre, valant normalement 12½c la vge; mais, tous sont en coupons courts, d'une longueur moyenne de 7 vges à la livre, à 12c la lb.

Voyez notre assortiment de coton en écru et en coupons, un chic coton de 40 pcs de largeur, pour .... 5c la vge.

Pot Pourri!

Un grand malheur vient de frapper la république: Sir Julian Pauncefote, ambassadeur de l'Angleterre aux Etats Unis, vient d'être confirmé dans sa charge pour un troisième terme. En sa qualité d'inventeur du projet de l'alliance anglo-américaine, Pauncefote est le pire ennemi des citoyens américains, et il serait à propos d'épier ses faits et gestes plus que jamais, d'autant plus qu'il passe pour un gros malin.

***

La France et l'Angleterre se disputent à l'envi la puissante amitié de notre république. Dans son magistral discours, lors de l'ouverture de la grande exposition parisienne, le président Loubet a finement mis en relief l'amitié réelle qui existe entre les deux républiques-sœurs, et Pauncefote aura beau épuiser l'outre profonde de son astuce, qu'il ne pourra guère faire disparaître de la mémoire des Américains reconnaissants, le souvenir de Lafayette combattant avec Washington contre la tyrannique Albion.

***

Le traité Clayton-Bulwer et l'entente Hay-Pauncefote menacent encore la liberté du peuple américain, et tous les patriotes doivent s'unir pour faire avorter l'un et l'autre au plus tôt. La puissance de la République serait un mot vide de sens, si nous ne pouvions régler nos affaires nationales sans la permission et les secours de l'Angleterre. A bas les traitres et lâches politiciens qui veulent fouler aux pieds nos libertés et rendre la République vassale de l'Angleterre.

***

Le Canada ne saurait se rapprocher de l'Angleterre sans s'éloigner des Etats Unis. L'impérialisme que caresse avec entrain la jeune Puissance Canadienne, ne tardera guère de mettre le feu aux poudres et de faire sauter la ligne 45e qui sépare la République du Dominion. Allez-y tout doucement, messieurs les cireurs de bottes de John Bull, car vous vous exposez à perdre votre cirage et votre tout petit reste de liberté; vous ne savez pas ce qui bout dans la marmite de votre voisin.

***

Si les Etats Unis interviennent dans la guerre anglo-africaine, John Bull pourra se hâter de retourner armes et bagages dans son île, à moins qu'il ne préfère laisser sa peau à Kruger pour en couvrir le tambour qui annoncera l'indépendance des Boers et la délivrance de Cronje, le prisonnier de l'île St Hélène. Mettez de l'eau dans votre vin, monsieur John Bull, si vous désirez retourner en Angleterre sain et sauf.

***

Actuellement dans les Etats Unis et la Puissance du Canada, quatre grandes nations se partagent la force numérique. Les descendants irlandais, allemands et anglais constituent trois nations de force à peu près égale ou de 20,000,000 chacune. Les descendants français sont au nombre de cinq à six millions. Cependant, grâce à l'apparente puissance de l'Angleterre, la majorité des habitant de l'Amérique du nord a été l'esclave de la minorité anglaise. Dès que le lion britannique se sera fait tordre le cou, la domination anglaise disparaîtra de l'Amérique bien vite et dru.

***

Ceux qui désespèrent de l'avenir des nations irlandaise, allemande et française de l'Amérique, n'en connaissent guère la force réelle et la puissance grandissante. Ces trois nations supplanteront tôt ou tard la nation anglaise. Les principes sociaux des trois premières sont ceux qui créent tranquillement mais sûrement les grandes puissances. Tandis que le mercantilisme de la nation anglaise bâcle à la hâte des immenses châteaux de cartes que le moindre vent de patriotisme peut bouleverser de fond en comble.

UN OBSERVATEUR

Le Président Loubet a célébré l'inauguration de la grande exposition en pardonnant à tous les prisonniers de l'armée et de la marine condamnés pour des offenses légères. Il a en outre fait distribuer une ration spéciale de vin.

Cinquante décorations de la Légion d'Honneur ont été distribuées aux principaux officiers de l'Exposition.

M. Alfred Picard, le commissaire général, ouvre la liste avec la Grande Croix.

L'île de Terreneuve est beaucoup plus riche qu'on ne se la figure. Les pêcheries y sont d'abord très importantes. De plus, les forêts, les mines récemment découvertes, sont des quantités que l'on ne peut ni ne doit négliger.

La population de Terreneuve est de 250,000 habitants. Le total du commerce s'y maintient entre $10,000,000 et $11,000,000, dont une bonne partie, $2,000,000, avec le Canada.

Le Milwaukee et le Lake Erie sont engagés en ce moment à transporter tous les prisonniers boers, de Cape Town, à l'île Sainte-Hélène.

Les 500 qui ont été placés sur le Lake Erie étaient Français, Russes et Allemands.

Comme par le passé

M. David Bellerose tiendra une boutique de forge dans Lowell. Elle est rue Cheever, le long du canal, en arrière du magasin de Mme Riopelle. Il invite ses anciennes pratiques et le public en général. 121a.

Mde. MICHEL GAGNON

CHER DOCTEUR,—

Depuis quatre ans je souffrais beaucoup de manque d'appétit et mes vivres ne digéraient pas. J'étais incapable de faire mon ouvrage à cause de ma grande faiblesse et des battements de cœurs occasionnés par ma mauvaise digestion. J'avais mal dans les côtés, ma faiblesse était extrême et ma mauvaise digestion avait affecté mon cerveau, car je perdais la mémoire rapidement. Il m'était impossible de dormir,

les gazes me fatiguaient tant l'estomac. Il y a quatre mois que je prends vos Pilules Rouges, et aujourd'hui je suis parfaitement bien. Je recommande beaucoup aux femmes malades, qui souffrent de dyspepsie de faire comme j'ai fait; d'écrire aux Médecins Spécialistes pour avoir leurs conseils et aussi de prendre vos Pilules Rouges.

Mde. MICHEL GAGNON,
181 Rue Division, Fall River, Mass.

Indigestion, Dyspepsie, Mal d'Estomac et Maladie de Foie, Guéris

PAR NOS Pilules Rouges POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Femme à l'estomac faible, qui souffrez de dyspepsie et d'indigestion, qui après vos repas ressentez une pesanteur comme une boule de plomb dans le creux de l'estomac, c'est que votre digestion est mauvaise, que votre foie ne fonctionne pas bien et que vos vivres ne s'assimilent pas comme ils le devraient. Si votre estomac est faible, c'est que votre santé générale est mauvaise, et surtout chez les femmes, cette faiblesse d'estomac est toujours due à un dérangement quelconque de ces organes, qui est la cause de tant de maux et de tant de troubles chez les femmes.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre, en guérissant le beau mal, guériront aussi les maux d'estomac entrainés par cette maladie.

Mde. GERMAIN SAUCIER

CHER DOCTEUR,—

Par les travaux durs que je m'étais imposés en allant passer des hivers dans les chantiers, coucher dans les camps bien froids et me nourir comme les hommes de chantier, je contractai une maladie d'estomac qui me faisait souffrir énormément. Je n'avais pas d'appétit et le peu que je prenais, je le digérais très mal. J'avais tellement mal dans le bas du

corps que je pouvais à peine uriner. Je me suis appliqué un emplâtre du Dr. Coderre et j'ai pris vos Pilules Rouges. Je me suis sentie mieux dès le commencement du traitement, et je conseille beaucoup aux femmes qui souffrent comme moi, de prendre vos PILULES ROUGES. Je vous permets de publier ce certificat en récompense de la guérison que vous avez accomplie pour moi.

Mde. GERMAIN SAUCIER,
Wallacegrass, Me.

CONSEILS.

Prenez deux Pilules Rouges après chaque repas. Mangez bien lentement, mastiquez vos vivres, et ne mangez que les mets que qous pouvez le mieux digérer et buvez peu en mangeant. Après avoir pris vos Pilules Rouges, prenez la moitié d'un verre d'eau bien chaude, dans lequel, vous mettrez le quart d'une cuillérée à thé de soda à pâte, et vous verrez bientôt vos douleurs disparaître. Cette distention et cette douleur dans l'estomac vous laisseront, les étourdissements et les maux de tête causés par votre mauvaise digestion disparaitront, spécialement si ce mal d'estomac est causé par le mal de matrice, nos Pilules Rouges aidées de l'eau chaude vous feront un grand bien, et vous guériront complètement.

Si vous voulez avoir plus de détails et plus de conseils sur votre maladie, écrivez ou venez consulter nos Médecins Spécialistes, venez ou écrivez à l'adresse suivante:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, MASS.

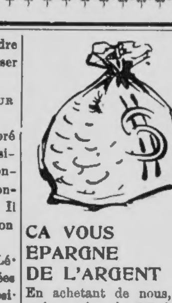
Vous pouvez les consulter absolument pour rien, par lettre ou personnellement, tous les jours, excepté le dimanche.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles, ne sont jamais vendues au 100 ni à 25c la boîte, mais toujours en boîte de 50c ou 6 boîtes pour $2.50. Elles sont en vente chez tous les pharmaciens, ou nous les envoyons par la malle sur réception du montant. Refusez comme imitation toutes PILULES ROUGES, qui ne portent pas sur chaque boîte le nom de la

Compagnie Chimique Franco-Americaine



CA VOUS EPARGNE DE L'ARGENT

En achetant de nous, vous pouvez économiser de 25 à 33 %. Les prix parlent, en voici quelques-uns, (tous les autres articles dans notre magasin à des prix proportionnellement bas.)

	Prix Régulier	Notre Prix
Pilules du Dr Coderre,	50c	39c
Davis' Pain Killer,	25c	20c
Salsepareille de Hood,	$1.00	73c
Salsepareille d'Ayer,	$1.00	78c
Bromo Seltzer,	10c	05c
Eau de Floride,	25c	15c
Eau de Floride,	50c	34c
Poudre de Toilette,	25c	10c
La Meilleure Huile de Foie de Morue,	35c	25c
Savon de Goudron "Black Prince",	25c	05c
Poudre pour les Bébés,	25c	05c
Extrait de Bœuf,	50c	25c

Rappelez-vous de l'endroit

Carleton & Hovey,

236 rue Merrimack, coin de Shattuck.

VOICI LE

PRINTEMPS!

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le—

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. - Chambre No. 2.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une fille d'expérience pour la couture. S'adresser à Mlle J. A. Montplaisir, chambre 16, édifice du Bon Marché. 20a.

ON DEMANDE — Immédiatement une dame ayant de l'expérience comme commis pour les vendredis et samedis. On en préférerait une parlant le français. S'adresser à Caesar Misch, 78 rue Middlesex. 19a.

ON DEMANDE— Une servante d'expérience dans une petite famille, bon salaire. S'adresser à Mme L. V. Poulin, 564 rue Middlesex. 23a.

ON DEMANDE.—Un bon jeune homme, sobre et actif pour faire les commissions et le nettoyage du magasin. Quelqu'un qui n'a pas peur travailler. S'adresser à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. 18

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presser, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 543 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

ON DEMANDE — Une fille Canadienne qui puisse parler aussi l'anglais pour travailler dans un magasin de Confiseur. S'adresser au No 3?2 rue Merrimack. 16a

MAISON de pension—Quart de pension, table de première classe, service prompt. Bonnes conditions. M. George Duguay, 391 rue Moody. 18a

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et, que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél, 115-13, WILFRID JEAN, Prop.

GRAINES FRAICHES.
Pois de Senteur Mélangés de choix, 40c la livre.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

Les Dents qui Tiennent

$4.00
AVEC QUATRE AGRAFES.

C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents vous pouvez croquer les sucreries les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.

Pour faire extraire vos dents, n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.

Boston Painless Dental Rooms,

Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

VONNIE, LA PALMISTE— Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande tireuse d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfaction garantie ou pas de paye. Heures de visite: [illegible] rue Merrimack, Edifice du Bon Marché, chambre 14.

CONSEILLERS EN SESSION

Ils votent en faveur du pavage uni

MAIS VEULENT FAIRE REDUIRE LE MONTANT DEMANDE

M. Brousseau nommé membre du comité du 4 juillet

Il y avait 26 membres présents à l'assemblée du conseil hier soir, et on y a transigé un grand nombre d'affaires de routine.

Le rapport du comité des subsides recommandant $3500 pour le nivellement du cimetière Edson est adopté en concurrence.

L'ordre conjoint instruisant le comité des terrains et bâtisses d'aviser sur l'achat de terrain devant servir pour dépotoirs est rejeté par 17 à 4. Le conseiller Clark a fait motion de reconsidération à la prochaine assemblée mais il a ensuite retiré sa motion.

L'ordre pour un emprunt de $35,000 pour les égouts est adopté en concurrence, ainsi que l'ordre instruisant le comité des terrains et bâtisses de faire tracer des plans pour la reconstruction de la salle des pompes, rue Gorham.

On adopte un ordre conjoint appropriant $300 pour la réouverture de la salle Huntington.

L'ordre adopté par les échevins donnant à la Day Nursery Association l'usage de la salle Huntington pour la première semaine de mai est amendé pour lire les 2, 3, 4 et 5 mai.

Le subside de $1000 pour la célébration du Memorial Day et l'ordre pour l'arrosage des rues, sont adoptés en concurrence.

Une résolution pour un trottoir rue School est adoptée.

Un bon nombre de rapports mensuels sont acceptés et plusieurs pétitions sont référées au comité de la voirie.

Sur recommandation du comité de la voirie la pétition de Mary Broderick pour dommages à sa propriété rue South est rejetée.

On a accepté le rapport du même comité recommandant d'accorder les pétitions pour le pavage en asphalte des rues Market, Suffolk, Merrimack et Bridge, mais la résolution pour un emprunt de $68,600, pour faire faire l'ouvrage est renvoyée au comité de la voirie pour reconsidération.

On adopte un ordre conjoint pour demander au surintendant de la voirie de soumettre les estimés du coût d'un sentier pour les bicycles entre le Merrimack Square et la rue Nesmith.

Un ordre conjoint introduit par le conseiller Pickering appropriant $4000 pour la célébration du Quatre Juillet est adopté à l'unanimité. L'ordre porte que le comité sera composé de 11 membres partagés comme suit: trois échevins, cinq conseillers et trois citoyens.

Le président Walker nomme les messieurs suivants pour représenter le conseil sur ce comité: Pickering, McCaffrey, Brousseau, Hill et Markham.

Le conseiller Hill décline et le conseiller Lee est nommé à sa place. Si le bureau des échevins adopte l'ordre ci-dessus le maire nommera les trois échevins et les trois citoyens qui doivent faire partie du comité.

La séance s'est terminée à 10.35 heures.

Le drame de Troy

Une dépêche reçue ce matin, de Troy, N. Y., annonce que James Lennox, qui a essayé de tuer Mme Mary McCracken, en lui coupant la gorge avec un rasoir, lundi après-midi, et a ensuite tenté de se suicider avec le même instrument, survivra à ses blessures.

Mme McCracken est dans un état critique et il est peu probable qu'elle puisse survivre.

Les parents de la victime en cette ville font des efforts pour trouver John McCracken, le mari, et l'avertir de ce qui est arrivé. On a écrit à sa mère qui demeure à Manchester, N. H., et on s'attend à avoir d'elle l'adresse de l'époux légitime de la victime.

Parti de Whist

Une centaine de personnes ont assisté, hier soir, au parti de whist organisé par le Club des Citoyens Américains, qui a eu lieu dans les salles de l'Union St Joseph.

Le comité du whist était composé de MM. T. Roch, président; Alex Dozois, Joseph Provost, Edmond J. Lambert, Eugène Mayrand, Alex Fecteau, Eugène Hébert, Edouard Bourget, John S. Aubert et J. A. Légaré.

Les demoiselles dont les noms suivent avaient été chargées de la tâche délicate de marquer les points et l'ont remplie à la satisfaction générale :

Mlles Orina Duverger, Sarah Longworthy, Louise Hall, Mabel Chase, Eva Ryan, Maggie Bélanger, Emma Marcotte, Maggie Ryan, Léna Massicotte et Mary Leary.

Après le concours on servit des rafraîchissements pendant que les juges comptaient les points. Ils annoncèrent bientôt le résultat comme suit:

Dames—Mesdames Alvina Lavigne, Georges D. Jacques, D. Bourque et L. M. Légaré et Mlle Régina Pelletier, cette dernière recevant un magnifique médaillon et les autres des bouteilles de parfum.

Messieurs : Gustave Fortier, service de fumeur; Hormisdas Vallerand, service à barbe; Alphonse Levesque, pot de fantaisie pour la barbe.

Comme il restait au delà de vingt-cinq autres prix, après la distribution des précédents, on décida de les tirer au sort.

Les cartes portant les noms des concurrents furent mises dans un chapeau et Mlle Odélia Duverger, une jolie fillette, fut chargée de tirer à tour de rôle les cartes des personnes chanceuses.

La soirée a été des plus agréable et tous s'en sont retournés enchantés.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué l'Hon. John J. Pickman, M. Butler Ames, représentant à la législature et M. George W. Poore.

Le comité de réception était composé comme suit:

John H. Beaulieu, président, Geo. E. Mongeau, Séraphin Duverger, Adélard Guimond, Alex. Dozois, Joseph Provost, Edmond J. Lambert, Alex. Fecteau, Télesphore Malo, Joseph A. Légaré, Ralph L. Loupret et Maurice Lambert, jr.

Grand Festival

Les membres de l'Association Catholique sont à organiser un grand festival pour les 16 et 17 mai prochain dans la Salle Associate.

Les profits seront consacrés à la grande œuvre de la jeunesse, au bénéfice du fonds de construction.

Les billets sont en vente et l'on peut s'en procurer d'aucun des membres de cette société.

Nous publierons plus tard les détails du programme.

Amusements

MUSIC HALL

La compagnie de burlesque de Rice & Barton commencera demain après-midi un engagement pour la fin de la semaine à la Music Hall. Le burlesque à sensation "Maud of the Tenderloin" est quelque chose hors de l'ordinaire, dit-on. Matinée spéciale demain après-midi à 2.30 heures.

SAVOY THEATRE

Tous ceux qui ont vu jouer la troupe de vaudevillistes qui est au Savoy cette semaine en font de grands éloges. L'attraction spéciale est sans doute Mlle Hilda Thomas, la joie comédienne, dans l'esquisse comique "Miss Ambition", mais toutes les autres spécialités sont de premier ordre. Après vos emplettes, allez au Savoy.

INCENDIE DESASTREUX

Une manufacture réduite en cendres

CONFLAGRATION DANS LA COLLINSVILLE CE MATIN

Les pompiers de Lowell appelés sur les lieux

Un feu désastreux a détruit de bonne heure ce matin, la vieille manufacture près de l'écluse, à Collinsville; une quinzaine d'employés sont maintenant sans ouvrage.

Le feu a été découvert, vers les trois heures et demie, par deux gardiens de la manufacture qui ont aperçu les flammes sortant des fenêtres en arrière de l'édifice.

Après avoir averti le surintendant, ils ont sonné les cloches du moulin à toute volée et bientôt tout le village était réveillé.

L'équipe de pompiers du village fut bientôt sur les lieux, mais elle était impuissante à éteindre les flammes qui se propagesient avec une rapidité extraordinaire. Tout ce qu'elle a pu faire fut d'empêcher le feu de se communiquer aux bâtiments adjacents, tandis qu'on attendait l'arrivée des pompiers de Lowell qui avaient été appelés par téléphone.

Il était 4 h. 30 quand ceux-ci arrivèrent sur la scène de la conflagration, l'édifice était alors une masse de flammes et le toit s'effondrait quelques minutes après.

Au bout d'une demi-heure les murs s'écroulaient et la manufacture n'était plus qu'une masse de ruines.

On ignore la cause du feu mais on pense qu'il aurait pu avoir été causé par le surchauffage de la laine qui est en entrepôt au troisième étage.

Les pertes sont très élevées vu l'immense quantité de marchandises qui était en entrepôt dans l'édifice.

Le rez-de-chaussée servait de chambre pour sécher et laver la laine.

Le surintendant a donné ordre ce matin de fermer tous les départements de la manufacture nouvelle, tout près de celle que le feu a détruite, pour la journée, en attendant qu'on reçoive des ordres des quartiers généraux de l'American Woolen Co., à Boston.

Dans l'intervalle, des charpentiers des manufactures se sont mis à l'œuvre pour construire un édifice temporaire où l'on pourra laver la laine. La compagnie, ayant un grand nombre de commandes à remplir, le travail sera poussé aussi rapidement que possible.

PAS DE DANSE

A l'inauguration de la salle Huntington

Le comité conjoint spécial ayant chargé de l'inauguration de la salle Huntington s'est réuni hier soir dans la salle des échevins, tous les membres étant présents.

Après quelque discussion la motion suivante, introduite par l'échevin Barton a été adoptée.

"Que le programme pour la soirée consiste en une réception par les membres du gouvernement municipal, suivie de 15 minutes des exercices officiels, puis d'un concert-promenade, la musique devant être fournie par la Lowell Orchestral Society et que toute action antérieure par ce comité, qui est en contradiction avec cette motion, soit rescindée."

Les sous-comités ont été élus comme suit :

Musique.—Echevin Badger et conseillers Casey et Pickering.

Exercices de l'après-midi et décorations—Conseillers Burns, McCaffrey et Walker.

Exercices officiels—Le maire, l'échevin Carmichael et le conseiller Walker.

Réception—Le maire, l'échevin Barton et le conseiller Hill.

Sur motion du conseiller Casey on vote d'instruire le secrétaire d'introduire un ordre dans le conseil demandant un subside de $300 pour les dépenses de l'inauguration.

On s'est ensuite ajourné à jeudi soir à 7 heures.

Met de la Chair
Sur Gens Maigres
JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE
Delisle, Beaulieu & Rochette.

Les caucus d'hier

Les caucus républicains pour le choix des délégués aux conventions d'Etat et congressionnelle ont été tenus dans tous les quartiers, hier soir.

Un très petit nombre de votants y ont assisté et les polls n'ont été ouverts que quelques minutes, les délégués, pour la plupart, étant choisis par acclamation.

Il y a en tout 100 délégués, 50 pour la convention d'Etat et 50 pour le convention congressionnelle.

Les différents quartiers sont représentés comme suit : Quartier 1, 10 délégués; quartier 2, 6; quartier 3, 14; quartier 4, 8; quartier 5, 6; quartier 6, 12; quartier 7, 14; quartier 8, 18; quartier 9, 12.

Six de nos compatriotes ont été choisis comme délégués: dans le quartier un, le Dr Arthur Allard, à la convention d'Etat; quartier deux, M. Edmond B. Pelletier, convention congressionnelle; quartier six, M. Charles H. Boisvert, convention d'Etat, et M. John H. Beaulieu, convention congressionnelle; quartier sept, M. L. P. Turcotte, convention d'Etat, et M. Ralph L. Loupret, convention congressionnelle.

Bergeron-Desrosiers

Au presbytère des RR. Pères Oblats, dimanche dernier à 4 p. m., M. Napoléon Bergeron a marié Mlle Eugénie Desrosiers, le Rév. Père Boissonnault officiant.

Après la cérémonie les nouveaux époux se sont rendus à la résidence de la mariée, 69 rue Chevrier, où ils ont été l'objet d'une charmante réception. Il y a eu lunch et musique jusqu'à une heure avancée et de délicieux rafraîchissements furent servis.

M. et Mme Bergeron ont reçu de leurs amis de nombreux et riches cadeaux, entre autres les suivants : ameublement de chambre, donné par le père et la mère de la mariée; vasé de fleurs, M. et Mme Monbleau; service à eau, Mlle G. Hamelin; plateau en argent, M. Arthur Martel et Mlle A. Hamelin, garçon et fille d'honneur; beurrier en argent, M. A. Beaudry; pot à eau en argent, M. J. Savignac; service de crême à la glace, M. et Mme Forget; splendide service à table en cristal, M. et Mlle Forget; lampe de salon, M. et Mme Bergeron, frère et belle sœur du marié; service à eau, M. Bergeron, frère du marié; nappe de table, M. et Mme Tellier; porte-cornichon en argent, par le frère du marié; magnifique tapis de table, M. et Mme Frechette; couteau et cuiller en argent, M. Frank Ricard; casse-noix en argent, M. F. Noël; jolie serviette, Mme Noël; dessus de chaise, M. C. Casmir; superbe couvre-pied blanc, Mme Savard, sœur de la mariée; service de toilette, par les parents de la mariée; service à eau, par Mme Langlois.

Broma

Le premier des toniques pour le sang et les nerfs, prenez-le pour vos douleurs névralgiques ou rhumatismales, pour votre dyspepsie, manque d'appétit, pâleur et manque de courage.

Le Broma vous rendra la santé et vos forces d'autrefois.

PATRIOTS' DAY.

Demain, Patriots' Day, jour de fête légale, L'ETOILE ne paraîtra pas.

Nous publierons vendredi, un grand numéro qui contiendra plusieurs colonnes de notre nouveau feuilleton et toutes les nouvelles du jour même, aussi bien que celles de la fête de demain.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Remerciements à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue.

Nous sommes peiné d'apprendre que M.M. Peltier, le marchand en gros de bonbons, est retenu chez lui par la maladie.

Demain auront lieu les exercices d'inhumation au cimetière St Joseph. On a déposé 128 corps dans le charnier durant l'hiver.

Thomas P. Delkes, âgé de 27 ans, de Boston, un commis pour une compagnie qui fabrique des "cash registers" a été arrêté en cette ville hier par les inspecteurs Laflamme et Allen, accusé de vol. Le juge Hadley l'a libéré, ce matin.

Bon a Savoir.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Ebendred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu Rochette, pharmaciens.

Mme Délia Auld a repris ses leçons de musique et elle compte sur le même encouragement qu'elle a eu par le passé. 133 Mt Washington.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

A. G. Pollard & Cie vont annoncer demain une vente de wrappers en indienne, à prix spécial, façons nouvelles et de bonne qualité, qu'ils vont vendre 59 et 89c. Soyez certain de voir cela.

Les Boers pressent les Anglais à Wepener, mais ils ne sauraient rivaliser avec V. A. Maret pour presser votre habit, coin des rues Cheever et Coolidge. Habits teints et nettoyés, à votre satisfaction.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riorelle, rue Aiken.

L'Onguent Carbolique "Impériale" guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c., 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS, SAVONS, ARTICLES DE TOILETTE, &a., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Nos Centres Canadiens

MARLBORO, MASS

—Les commissaires ont accordé les licences suivantes : F. S. Roch et Cie; D. J. Forest et Cie; Lafleur et Sasseville; E. Beaudreau et Cie; Sasseville et Cie.

CHICOPEE FALLS, MASS

—Mlle Eva Benoit, fille de M. S. S. Benoit, de Willimansett, a commencé dimanche dernier, son engagement comme organiste de l'église de St Joachim, M. P. P. A. Denault devient le directeur du chœur.

—MM. Alfred Larivière et E. A. Massé ont été élus délégués de la Cour Daulac des Forestiers d'Amérique à la grande convention de Lowell, en mai prochain. MM. L. P. A. Rousseau et E. N. Valcourt ont été élus substituts.

PROVIDENCE, R. I.

—Emma E. Tribe, de cette ville, poursuit Edouard D. Tétrault, de Warwick, pour $5,000 de dommages-intérêts.

La plaignante dit que l'été dernier à Rocky-Point, elle a reçu des blessures qui l'ont rendu infirme, alors qu'elle avait payé pour descendre la glissade russe (en spirale) appartenant au défendeur. Elle prétend être infirme pour la vie.

PAWTUCKET, R. I.

—Deux petits garçons de Fall River nommés Faucher et Doherty, âgés de 9 et 12 ans respectivement, se sont perdus samedi entre cette ville et Fall River. Ils étaient venus faire un tour à la campagne sur une voiture de laitier, et à leur retour ils avaient pris la mauvaise direction. Ils ont été remis à leurs parents par l'officier de police Jeffers.

—Hier après-midi à une heure, les grévistes se réuniront pour se rendre en corps à la filature Lorraine où ils reçurent leur paye. Tout est tranquille. On s'attend à ce que plusieurs des tisserands en grève quittent la ville cette semaine.

—M. Jerry Gédéon Fournier, de Riverside R. I. est décédé à sa résidence samedi après midi après une maladie de quelques semaines. Il a été administré par le révérend Père Houle de la paroisse N. D. du Sacré-Cœur de Central Falls; ses funérailles ont eu lieu ce matin. Il était le frère de l'Hon. John M. Fournier.

MANVILLE, R. I.

—M. et Mme F. X. Delisle ont célébré hier le cinquantième anniversaire de leur mariage. Environ 70 de leurs enfants et petits enfants ont assisté à la fête.

M. Delisle est âgé de 71 ans et sa femme de 74. Ils ont été marié à St-Alban, comté de Portneuf, en 1850 et leur famille se compose de 11 enfants. De nombreux et riches cadeaux ont été présentés aux vénérables époux à l'occasion de leurs noces d'or.

—Un jeune homme de 22 ans, Joseph Bashand, est dans un état critique à la suite d'un terrible accident qui lui est arrivé.

Il est employé à la filature Manville. Or, samedi, pendant qu'il était à son ouvrage, il voulut monter à l'étage supérieur. Prenant l'ascenseur, il arrivait au troisième étage, lorsqu'il se pencha.

Au même instant il avait la tête prise entre l'ascenseur et la cage. Il eut le crâne fracturé. On prime abord on ne s'en rendit pas compte, mais depuis son état a empiré et le pauvre jeune homme est maintenant en grand danger de mort.

WATERBURY, CONN.

—M. Georges Roch, de St Théodore d'Acton, est venu ici pour s'établir.

—On nous assure que les chars électriques circuleront entre Oakville et Waterbury vers le milieu de mois de mai.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

L'IMMIGRATION

—Deux trains spéciaux du Pacifique Canadien, portant les passagers du steamer le "Tunisian", sont arrivés à la gare Windsor, hier matin. Les passagers étaient au nombre de mille environ. Le premier train, composé de 11 chars, est arrivé en ville à 6.30 heures. Le second, qui comptait 13 chars, est arrivé à 10.45 heures.

Dix-sept de ces chars étaient occupés par ces passagers et les cinq autres étaient employés au transport des bagages.

Il y a eu beaucoup de mouvement autour de la gare pendant tout l'avant-midi; les employés étaient occupés au transfert des bagages des immigrants d'un train à l'autre. Six cents de ces derniers étaient en destination du Manitoba et du Nord-Ouest.

Il y en avait deux cents pour Soo, et deux cents pour Montréal et Ontario.

Deux trains spéciaux ont été envoyés à l'ouest, chargés de ces nouveaux colons, dont un grand nombre sont anglais de bonne classe. Presque tous les pays de l'Europe étaient représentés dans cette foule.

LA NAVIGATION

—Si le beau temps continue, les vaisseaux océaniques arriveront dans le port de Montréal la semaine prochaine.

Le remorqueur St Pierre travaille à briser la glace depuis samedi. Hier, la profondeur de l'eau, dans le port, était de 33 pieds 7 pouces. A cinq heures, hier soir, il y a eu un léger mouvement de la glace, ce qui a fait monter l'eau de 6 pouces, mais elle est redescendue graduellement à 33 pieds 7 pouces.

LES VOLS DE JOLIETTE

—L'auteur présumé des vols commis au département de la Dominion Express Co., à la gare de Joliette, a comparu hier, pour subir un examen préliminaire.

On sait que les sommes volées forment ensemble un montant de $16,000.

Voici à peu près quels sont les faits qui ont fixé les soupçons sur l'accusé Evangéliste Joly.

Une série de 900 billets d'une piastre, connue des autorités, était disparue en tout ou en partie. Un détective des Pinkerton, établi en permanence à Joliette, apprit un jour qu'un notaire avait reçu de Joly, de ces billets neufs en paiement d'un compte.

Le détective vérifia ce fait, et constata après d'assez longues recherches, que Joly avait payé d'autres comptes avec ces mêmes billets chez ses fournisseurs de Montréal.

Joly fut alors arrêté. Des perquisitions faites chez lui amenèrent la découverte d'une liasse de billets de la série volée.

On a aussi découvert un masque dont Joly se servait et une paire de souliers en toile, de même grandeur et usés de la même manière que ceux du prévenu.

On prétend être sur la véritable piste et avoir des preuves suffisantes pour démontrer la culpabilité de Joly.

QUEBEC

LE PONT

—L'hon. S. N. Parent et MM. H. M. Price et Rodolphe Audette, avec l'ingénieur de la compagnie du Pont, sont allés à New York, et ont réussi à arrêter les termes d'un contrat couvrant toute l'entreprise, à la satisfaction de tous les intéressés. M. Audette, qui est de retour, dit que les entrepreneurs vont se mettre à l'œuvre immédiatement, que la maison Wm Davis & sons va procéder sur le champ au travail de carrière de manière à pouvoir commencer l'érection des piles d'ancrage en juin prochain, et que la Phœnix Bridge Co. livrera en novembre prochain les premières pièces d'acier qui entrent dans la maçonnerie.

OTTAWA

AFFREUX ACCIDENT

—Napoléon Rale, 25 ans, un infirme, s'est empalé, jeudi dernier, un piquet de clôture en tombant en bas d'une veranda et est mort dimanche à l'hôpital.

SOREL

LA DEBACLE

—La débâcle sur la rivière Richelieu s'est produite, samedi, sans le moindre accident.

Aussitôt après, plusieurs bateaux, qui étaient sous vapeur, ont fait entendre maints coups de sifflets stridents. C'était, sur cette rivière, le signal de l'ouverture de la navigation.

KINGSTON, Ont

MGR FALCONIO

—Mgr Falconio, le Délegué Papal, a fait hier sa première visite officielle à Kingston. Les catholiques avaient organisé une grande démonstration en son honneur.

Il était accompagné des principaux dignitaires ecclésiastiques d'Ottawa, et a fait le voyage dans un char spécial fourni par le Grand Tronc. A son arrivée à Kingston, à 2.40 hrs p.m., Mgr Falconio a été reçu par Sa Grandeur Mgr Gauthier, le maire de la ville et un grand nombre des principaux citoyens.

A son départ de Kingston, le Délégué Papal visitera les autres villes d'Ontario.

ETRANGE ACCIDENT

Une jeune fille victime du feu

Easton, Md., 18. Une jeune fille des environs de cette ville, Mlle Emely Hunt, a été la victime d'un triste accident dont elle portera les marques toute sa vie.

Mlle Hunt, qui habite avec ses parents à Saint-Michaels, village voisin d'Easton, s'occupait des soins du ménage lorsque le peigne en celluloïde qu'elle portait pour soutenir ses cheveux, a pris feu et a fait explosion. En un clin-d'œil les cheveux de la jeune fille étaient en flammes. elle est tombé évanouie sur le plancher. Lorsque ses parents, attirés pas ses premiers cris, sont venus à son secours, elle avait les cheveux complètement brûlés; en plusieurs endroits le cuir chevelu avait été atteint, de plus, le visage, le front et le cou étaient couverts de terribles brûlures dont Mlle Hunt guérira mais dont elle portera toujours les marques.

Malgré l'avis contraire de la jeune fille, il est à peu près certain qu'elle s'est trop approchée d'une lampe ou du poêle et que le celluloïd, matière très inflammable, a pris feu.

CRIME HORRIBLE

Un collégien coupé en morceaux

Berlin, 17. Un épouvantable forfait a été commis dans la petite ville de Konitz, en Prusse. On a trouvé dans un sac le corps horriblement mutilé d'un jeune élève de collège, nommé Eugène Winter. Le pauvre enfant a été coupé en morceaux. On a trouvé à un autre endroit de la ville, dans un buisson, les intestins et le cœur enveloppés dans un journal.

Il semble que le meurtrier ait été interrompu dans son épouvantable besogne, car il avait commencé à démembrer l'épine dorsale.

Jusqu'à présent on n'a découvert aucun indice de l'assassin et l'on ignore les motifs du crime.

Il y a quelques années déjà, en 1884, dans la même région, un crime analogue fut commis. On arrêta plusieurs personnes, mais il fallut reconnaître leur innocence et l'on ne sut jamais qui avait tué un jeune garçon de Skurz et cousu dans un sac son cadavre coupé en morceaux.

Pour ce qui est du crime de Konitz, on a uniquement établi que la pauvre victime était le collégien Winter, disparu depuis quelques jours. L'émotion est d'autant plus grande dans le pays qu'on est persuadé que ce forfait a été commis par un habitant de Konitz ou des environs. On a trouvé, en effet, deux jours après la découverte du cadavre et des membres séparés du tronc, un bras, qui manquait encore, au pied du mur du cimetière.

DE L'ANSE A GILLES.

Lettre de Delle A. L.

Debilite Generale Guerie par l'Emploi du

"BROMA."

A M. DR ED. MORIN, QUEBEC.

Monsieur,

J'ai souffert assez longtemps de débilité générale. Exercice modéré, remèdes, bons soins de toutes sortes, fortifiants recommandé, rien ne put remettre mes forces. Je fus avisée par une amie, d'essayer le "BROMA." Dès le même jour j'en fis venir une bouteille. Les premières m'indiquèrent la valeur supérieure de cet excellent tonique. J'en continuai l'usage pendant quelques semaines. Ce médicament me rendit la santé, la joie et le bonheur. Depuis ce temps, je suis demeurée forte et courageuse, ne craignant ni l'ouvrage, ni les fatigues. Ma digestion se fait comme par enchantement, mon sang et mes nerfs sont pleins de vigueur.

Je recommande constamment ce remède incomparable aux personnes prises comme je l'ai été moi-même, de débilité générale. Il soulage immédiatement et guerit dans un court espace de temps. Nous gardons toujours à la maison une bouteille de cet excellent tonique en cas d'indisposition ou de maladie subite.

DELE A. L.

L'Anse à Gille, P. Q.

Exigez toujours le "BROMA" et n'accepter aucun substitut.

SE VEND PARTOUT.

Agents pour les Etats Unis: Geo. Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston.

LE BICYCLE

HARTFORD SPECIAL

Avec Coaster Columbia $35.

La plus grande valeur jamais offerte.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
SEULS AGENTS.

Demandez le catalogue.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

LES FAMEUX SOULIERS DE

TENNIS,

En toile noire et avec semelles en caoutchouc, pour Hommes, Femmes et surtout les Enfants.

Toutes les Nouveautés du Printemps dans les Modes de Chaussures de toutes sortes.

— REPARATIONS A BON MARCHE. —

DAIGLE & FRERES, 253 rue Aiken, Petit Canada.

LE PLUS BEAU CHOIX DE LA VILLE EN

INDIENNES FLEURIES

JUSTEMENT CE QU'IL FAUT POUR

Robes du Matin ou Peignoirs,
Seulement **6c** la verge.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

Au cimetière demain

M. Joseph Albert désire annoncer aux personnes qui ont des parents déposés dans le charnier canadien, qu'il aura à leur disposition à sa place d'affaires, rue Cheever, demain, un grand nombre de fleures pour transporter au cimetière celles qui voudraient assister aux exercices d'inhumation.

A 10 heures ont fera l'enterrement dans le terrain commun et à 2 heures dans les lots.

Meubles Attrayants

A des prix attrayants, voilà ce qui a rendu notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Hair & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 162

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

DEUXIEME PARTIE

—Hélas ! Que lui dire ?

Enfin, il reprit une autre feuille et y traça lentement ces seuls mots :

Priez pour un malheureux.

LAURENT DALISSIER.

Il plia et écrivit l'adresse.

—C'est probablement Moule qui trouvera ce billet ici, pensa-t-il, et il se chargera lui-même de le remettre.

En ce moment, un nouveau bruit se fit entendre sur la place. Il alla regarder. Deux ou trois fiacres venaient de déboucher des rues voisines et tâchaient de se frayer un passage dans la foule.

—Ah ! oui ! fit Laurent, voilà le beau monde qui arrive, la représentation ne peut pas tarder. Ils sont eu la pudeur de ne pas amener leurs équipages, c'est bien étonnant.

L'un des fiacres s'arrêta sous sa fenêtre, deux individus, un homme et une femme en descendirent et entrèrent dans la boutique du liquoriste. Laurent recommença à se promener dans la chambre et jeta les yeux sur la pendule, qui marquait quatre heures et vingt-cinq.

—Allons ! ça approche, pensa-t-il. Tant mieux !

Il tira de sa poche et posa sur la table le petit flacon dont il attendait sa délivrance. En ce moment, il entendit des pas avinés sur le palier, puis le froufrou d'une robe de soie.

—Garçon, servez-vous tout ce qu'il y a de mieux dans l'établissement, dit une voix d'homme.

—De l'eau-de vie, quoi ! ajouta une voix de femme avec un éclat de rire, moi, d'abord, je me grise aujourd'hui.

Laurent se laissa tomber sur une chaise : il venait de reconnaître la voix de Pulchérie et celle d'Emery. La porte du cabinet contigu au sien se referma. Mais la cloison était mince, et on distinguait de l'un ce qui passait dans l'autre. Laurent fit tous ses efforts pour s'absorber dans sa pensée, mais il entendait malgré lui.

—On est assez bien ici, dit Emery, mais la place n'est pas suffisamment éclairée. Des lampions, morbleu ! des flambeaux, des torches, une aurée chaude aux flambeaux.

Il buvait. Pulchérie riait.

—Dis donc, Pulchérie, c'est ce pauvre Laurent qui doit être dans ses petits souliers, J'en suis bien fâché, car il est mon ami. Je connais une jeune personne qui, depuis un mois, verse toutes les larmes de son corps.

—Ton idiote de sœur, s'écria Pulcherie,tant mieux! et puisse-t-elle en mourir !

—Oh ! oh ! fit Emery avec un rire épais, tu es cruelle, de la modération, ma fille.

—Et lui, continua Pulchérie, où est-il, le misérable, le lâche ? Il devrait être ici, quelque part, mais il n'a pas eu le courage, je parie, d'assister aux derniers moments de son estimable père. Ah ! je voudrais le tenir là, et pouvoir, tout à l'heure, le barbouiller avec son sang !

—Ah ! ah ! ricana Emery, une gracieuse idée. Pulchérie, mon enfant, tu t'égares. L'âme de la femme est faible et cruelle, ajouta-t-il philosophiquement.

—Tais-toi donc, abruti !

—Mais sans doute, je suis abruti et je m'en vante ! Et si je ne l'étais pas suffisamment, voici qu'on m'achèverait. Buvons ! Ce trois-six est un vrai nectar. Je suis capable, tout à l'heure, de voir une exécution double : c'est un avantage, cela !

—Oui, buvons ! s'écria Pulchérie. A la santé de messieurs Dalissier et fils !

Laurent tenait sa tête entre ses mains et se bouchait les oreilles pour ne pas entendre. Mais Pulchérie chantait :

On dénombrerait les crimes
Des arbres d'une forêt
Plus vite qu'on ne ferait
Le compte de ses victimes.
Il frappe, dans sa fureur,
Sa femme,—mais par erreur.

—Oh ! la complainte maintenant, s'écria Laurent. Bien ! Il faut que rien n'y manque.

—Bravo ! faisait Emery ; ce gueusard de Marcillot a de l'esprit tout de même.

Marcillot était un des anciens amis de Laurent. Il venait, sans doute, de rimailler ces misérables vers, entre deux bouteilles de champagne. Pulchérie continua :

Le fils qu'à tort on accuse,
Se disculpe, et puis il dit :
"Le coupable est un bandit :
Soit par force, soit par ruse,
Je le dévisagerai,
Et je vous le livrerai."

—Hum ! ceci est plus faible, fit Emery en se versant un petit verre ; mais, dis donc, si on allait commencer sans nous ? Attention !

—Sois tranquille, j'ai l'œil sur la machine.

—Bien ! tu es femme d'ordre. Continue, tu m'enchantes.

Dans la police il s'engage,
Flaire et cherche tant qu'enfin
Il empoigne l'assassin ;
Mais, en voyant son visage,
Il crie avec saisiss'ment :
—C'est papa qu'a tué maman !

—Ah ! ah ! bravo ! ce dernier vers est superbe, mais pourtant il me semble qu'il y a là une amphibologie : avec ce *qu'a tué*, on ne sait pas si c'est le papa *qui a tué* la maman, ou si c'est la maman *qui a tué* le papa. Après ça vos me direz : en poésie. Il s'arrêta court : la porte venait de voler en éclats, et Laurent se précipitait, furieux, terrible.

Un coup de poing abattit Emery, qui roula sous la table et resta étendue comme une masse inerte. Puis, Laurent courut à Pulchérie, la saisit à bras le corps, et, avec une vigueur surnaturelle, l'emporta comme il l'eût fait d'un enfant, rentra dans son cabinet et, jetant la malheureuse sur le carreau :

—Toi, vipère, s'écria-t-il, je vais t'écraser, d'abord !

—M'écraser ! s'écria-t elle.

—Oui, tu vas mourir !

—De ta main, fit-elle avec une exclamation de joie, ah ! merci ! je n'espérais plus ce bonheur. Viens ! tue-moi, achève-moi ! car tu ne feras que m'achever, vois-tu ! Il y a trois ans que je meurs par toi !

Laurent s'arrêta stupéfait, haletant, devant cette exaltation. Elle se jeta à son cou, et dans une étreinte furieuse et désespérée :

—Un baiser, s'écria-t elle, le dernier. Oh ! il s'en défend, c'est mal ! Puisque je vais mourir, qu'est-ce que ça te fait ? Oh ! tu as beau me regarder, là ! c'est fini.

Ses bras se détendirent et elle se laissa glisser à ses genoux.

—Maintenant, dit-elle d'une voix humble et douce, tu peux me tuer, je suis à ta disposition. Je meurs en t'aimant, je n'ai jamais aimé que toi. Allons, hâte-toi. Eh bien ? tu hésites ?

Il s'éloigna et se laissa tomber, brisé et sanglotant comme elle, sur une chaise. Elle se traîna vers lui, suppliante.

—Mon Dieu ! disait-elle, n'as-tu pas une arme, un couteau ? Je te demande la mort, par grâce ! Je suis trop malheureuse ; il y a trop longtemps que je souffre, tu le sais pourtant bien. Je ne te demande que ce service-là. Pourquoi veux-tu que je vive, puisque tu ne m'aimes plus ? Ah ! je sais, tu m'en veux. Oui ! j'ai été bien cruelle envers toi, mais tu sais pourquoi : je t'aimais follement, j'étais dévorée de jalousie, et j'avais fait un rêve impossible, te ramener, te ravaler aussi bas que moi, te forcer à m'aimer encore. Je méritais peut-être un regard d'amour pour tant de souffrances ! mais non, je ne l'obtiendrai pas, je le vois bien. Allons, finis-en vite avec moi, je t'en supplie !

Il écoutait en proie à une émotion violente. Tout à coup son regard tomba sur la pendule : l'aiguille marquait sept heures moins cinq minutes.

Il se leva brusquement, alla vers la fenêtre et regarda : un mouvement inusité se faisait remarquer aux abords de la prison.

—Voici l'heure ! murmura-t-il.

Il revint vivement vers la table, prit le flacon, puis se retourna vers la fenêtre. Pulchérie s'était levée et avait suivi chacun de ses mouvements.

—Qu'est-ce que tu viens de prendre là ? s'écria-t-elle, du poison, oui ! oh ! j'en aurai ma part.

Mais, en même temps, son regard tomba sur le billet destiné à Emilienne.

—Oh ! cette lettre, s'écria-t-elle en se précipitant sur le papier.

Laurent s'était retourné ; il courut à elle, mais elle fut plus prompte que lui : elle porta le billet à sa bouche, et, en le mâchonnant :

—Viens me l'arracher ! s'écria-t-elle.

—Malheureuse ! que fais-tu ?

—C'était ton dernier adieu, n'est-ce pas ? Ah ! ah ! fit-elle avec un rire strident, elle ne l'aura pas ! C'est moi qui en hérite !

Sept heures sonnaient à l'horloge de la prison. Laurent revint précipitamment à la fenêtre, et, après avoir reposé une dernière fois Pulchérie, se tint droit et immobile, les deux mains posées sur la barre.

A la lueur du gaz, mêlée aux vagues clartés du matin, on parvenait à entrevoir confusément ce qui se passait à la porte de la prison. Cette porte s'ouvrit. Laurent l'œil fixe et anxieux, vit un groupe d'hommes sortir : les aides du bourreau sans doute, puis le prêtre et Dacolard.

Le groupe disparut un instant au pied de l'escalier ; mais bientôt Laurent le revit, plus distinct, sur la plate-forme. Dacolard se tenait droit, la tête haute, le regard assuré ; il fit un geste d'ennui à l'aumonier qui lui présentait le crucifix, comme s'il eût eu autre chose à faire en ce moment. En effet, son regard se promenait circulairement sur la place, avec une expression d'inquiétude. Enfin il tomba sur la fenêtre où se tenait Laurent, les deux regards se rencontrèrent, se fondirent en quelque sorte. Un double salut fut échangé.

En deux seconde, Dacolard fut étendu sur la bascule, bouclé, et le couperet s'abbatit. En même temps, Laurent porta à ses lèvres le flacon.

—Laisse-m'en ! laisse-m'en ! s'écria Pulchérie.

Elle avait saisi le bras de Laurent et, main et flacon, elle portait le tout à ses lèvres avidement.

Mais déjà il chancelait ; il tomba tout à coup comme foudroyé. Elle se précipita sur lui, et, dans une étreinte furieuse, colla sa bouche à la sienne pour aspirer la mort dans dernier baiser.

Cinq minutes après, Moule, inquiet entrait dans cette chambre et s'arrêtait, consterné, devant ces deux cadavres étroitement embrassés, tandis qu'on entendait dans le cabinet voisin une voix d'ivrogne murmurant les derniers vers de cette hideuse complainte devenue populaire :

Dans la police il s'engage,
Flaire et cherche tant qu'enfin
Il empoigne l'assassin
Mais, en voyant son visage,
Il crie avec saisiss'ment
—C'est papa qu'a tué maman

FIN

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts ; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and
. . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m ; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 ; B Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m ; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15 ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 5.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m ; 12.05, 5.55 p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m ; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi ; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 40, 11 00 a m ; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit ;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 30, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m ; 12 16, 1 43, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m ; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 13 a m ; 4 25, 5 50 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03 a m ; 1 43, 4 28, p m ; Dimanches 8 48 a m ; 4 25, 5 50 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m : 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m ; 12 00, 5 01, 5 42 p m ; Dimanches [illegible] 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 13 a m ; 1 00, 3 41, 5 40 p m ; Dimanches 2 03 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 13 a m, 3 41 p m. Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 03 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible], Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible] express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.
† Tous les jours.
‡ Via Wilmington Junction.
* Changement du 3 de Juillet au 6 septembre seulement.
A Via de Lawrence.
C Via Bedford.

[illegible] Agent général des passagers pour les Etats.

Consacré avec du whisky

Le temple protestant d'Austinburg, dans l'Ohio, va célébrer, en juin, le centième anniversaire de sa construction. Un fait curieux concernant ce temple, qui est une construction en bois, c'est qu'il est le premier édifice religieux élevé sur une réserve indienne.

A l'époque où l'on a construit ce temple, le whisky se buvait librement et coulait à flots. Les ouvriers, qui ont érigé ce temple, buvaient tous l'eau de feu à pleins verres, aussi souvent et aussi facilement que, de nos jours, on absorbe un verre de limonade. Le révérend, lui-même, placé à la tête de la congrégation, prenait bravement son verre ; la chronique locale ajoute même que ses successeurs faisaient mieux que lui : avant et après le service, ils entraient au magasin du village et prenaient un bon verre de whisky pour se donner du ton et, en terme vulgaire, "s'éclaircir la vue."

L'érection du temple a duré une semaine. Le samedi après-midi, tout le village assistait aux derniers travaux de construction et attendait la consécration du temple. Il ne restait plus qu'à poser la dernière pièce du clocher. Personne, dans le village, n'a voulu s'en charger, on a donc fait venir un ancien matelot. Celui-ci a grimpé lestement, avec une corde, au sommet du clocher qui avait cent pieds de haut, a fixé la dernière pièce de bois ; puis, tirant de sa poche une bouteille de whiskey, il la brise sur la flèche du clocher et cria : "Trois hourras pour le nouveau temple !" Les fidèles lui ont répondu à plein gosier et ainsi fut consacré ce temple devenu historique.

Exécution sommaire dans un train

Dans un train de plaisir de Hopkinsville Kentucky, une douzaine de blancs ont fusillé un nègre qui avait frappé un blanc. Le nègre, Morgan Boone, s'était montré très turbulent dès les débuts du voyage ; il avait beaucoup bu avec ses congénères. Tout à coup, au moment où le train approchait de Slaughtersville, Boone se précipite à travers les wagons en brandissant un revolver. Les femmes et les enfants sont pris de panique. Un voyageur, de couleur blanche, vent se saisir du nègre, mais celui-ci l'assomme d'un coup de massue sur la tête.

Aussitôt, une douzaine de voyageurs se mettent à la poursuite du nègre, qui se réfugie dans le wagon des fumeurs. A la première volée de coups de revolver, Boone est tombé mortellement blessé. Ses exécuteurs ont lancé son corps sur la voie.

Le procès Morrison

Le procès d'Alfred Morrison, professeur de langues à Mount Vernon, accusé d'avoir tué sa femme le 21 décembre de l'année dernière, a commencé lundi devant la cour d'assises de White Plains. Morrison prétend qu'il a tué sa femme par accident, la prenant, dans son état de somnambulisme, pour un voleur qui dévalisait sa chambre. Sa femme, en mourant, a fait une déclaration conforme à l'assertion de Morrison.

L'accusation comptait sur la déposition du docteur Ferris, qui avait soigné Mme Morrison à ses derniers moments. Malheureusement pour elle, ce médecin est atteint d'une grave maladie qui l'empêche de comparaître devant la cour d'assises et il est probable qu'il ne sera pas possible, dans ces conditions, de condamner Morrison, faute de preuves.

VIN MORIN
Creso Phates

Ne manquez jamais de soulager et guérir les maux de gorge et toutes les maladies des poumons. Si vous toussez, si vous souffrez de bronchite, catarrhe, coqueluche, grippe, asthme, consomption, etc., ayez une bouteille de cette merveilleuse préparation et prenez-en sans retard.

Le nombre de malades sauvés d'une mort imminente par le "Vin Morin" à la Créosote et aux Hypophosphites est incalculable !

En vente partout.

Entre vieux bohèmes.

—Dire qu'une somnambule m'avait jadis prédit que je ferais un riche mariage ! Croyez donc encore aux diseuses de bonne aventure !

—C'est la faillite de la....prescience !

Certains républicains semblent redouter la perspective d'un ticket Bryan Dewey.

Il n'est pourtant pas probable que le héros de Manille accepte une place aussi secondaire que celle là.

—Un tel dit beaucoup de mal de vous, disait quelqu'un à un homme qui savait son monde.

—Cela m'étonne, répondit celui-ci; je ne lui ai pourtant jamais rendu service.

Le *New York World* dit que, le dimanche de Pâques, la population de la métropole a mangé huit millions d'œufs.

On ne mentionne pas le nombre de poulets.

La remarque de l'ex-secrétaire Alger que "l'amiral Dewey ne peut pas résister à la prospérité," semble étrange.

Comme si l'on pouvait résister à cela !

L'herbe reverdit.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. Lowell Phamacy, coin East Merrimack St Drug Co.

Pierre Latoux—Je donnerais beau coup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quiri—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

ENCAN

TOUS LES

VENDREDIS

Au MAGASIN DE

MEUBLES DE SECONDE MAIN

—DE—

L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER,

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 225-3

New York Cloak and Suit Co.

12 rue John, 12

Valeur Sans Parallele

Une autre semaine d'occasions exceptionnelles pour les connaisseurs. Examinez notre stock entier, et vous pouvez faire des épargnes dans l'achat de tout vêtement de notre stock.

Costumes

Costumes en Homespun, avec volants devant ou à doubles revers Eton, bleu ou gris, valant $12.50.

OCCASION SPECIALE.

$8.75.

Plus de 200 styles distincts, en toutes couleurs et étoffes, aux prix de $6.98, $7.50, $8.75, $9.75, $10.75, $11.50, $12.75, $14.75, $16.50, $19.50, $22.50 jusqu'à $45, et nous garantissons ces valeurs sans égales.

Gilets

GILETS ETON.

$8.95, $10.75, $12.50 et $16.50, valant de $10.75 à $22.50.

"Box effects," et manteaux à volants et à doubles revers à $4.98, $6.75, $8.50, $9.75, $11.50 jusqu'à $19.50. Qualité supérieure.

Reefers d'Enfants

"Box effects," de $3.50 à $7.50. Reefers à $1.25, $1.50, $1.98 et $2.75.

Corsages en Soie

Une qualité spéciales de corsages en soie Taffetas fine qualité et dont nous offrons le choix pour $4.98

NE MANQUEZ PAS DE LES VOIR.

Environ 100 styles de corsages en soie de toutes nuances. Prix de $2.98 à $19.50.

Nos beaux corsages d'été attendent votre inspection. Le plus grand assortiment que nous ayons jamais montré, Voyez-les.

JUPES

D'un beau style, gris en Homespun, applique de soie Taffetas. Valant régulièrement $7.50 cette semaine, à $4.98.

Deux valeurs spéciales en jupes Storm, à $3.98 et $6.50. Marchandises à envers et endroit gaux, actuellement valant de $6.50 à $9.50 chacune.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi et Samedi, et Matinée, 19, 20 et 21 Avril.

Les deux grandes pièces combinées de RICE & BARTON,

Grande Extravaganza Spectaculaire de Gaieté et McDOODLE'S FLATS

Introduisant du Burlesque, Vaudeville et Comédie-Farce.
Ce sera un éclat de rire continu du commencement à la fin.

Ne manquez pas de voir

Maud of the Tenderloin et Satan's Inn.

Avec un fort programme d'artistes en spécialités américains et européens et et belles et jolies filles bien tournées.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 16 Avril.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Grand Programme de Paques.

En tête la favorite comédienne et chanteuse HILDA THOMAS,
Assistée par
M. LOU HALL
Présentant Mlle Ambition.
JOE A. HARDMAN,
Artiste en monologue et excentrique à face blanche.
GEO. B. ALEXANDER,
Grand Baladin costumé.
LEO CARLE,
Artiste étincelant de travesti,
SEYMOUR HOWE et EMILE EDWARDS,
Présentant la création comique,
"My Uncle's Visit,"
GLENROY BROS.,
Acte comique de Pugilat.

Après vos emplettes, allez au Savoy
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix —10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de $1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE.

Fabricant.

119 rue Cheever, Petit Canada
Une visite est sollicitée

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE.
Wyman's Exchange,—Chambre 8
Angle des rues Merrimack et Central

Ne vous Refusez pas l'Avantage d'être Bien Habillé.

Vous pouvez vous habiller à la dernière mode et à si bon marché que vous ne vous en apercevrez presque pas. Tous les nouveaux tissus du printemps, élégamment et bien taillés, et aux plus bas prix. Voici le temps d'acheter.

Habits-Tailleurs pour Dames—Nouvelles modes du Printemps, —Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages,—Habits du Printemps pour Hommes, Garçons et Enfants,—Habits-Tailleurs pour Hommes.

Pardessus faits sur mesure avec des laines de choix.

Chaussures pour Hommes. Toutes les formes et trépointes les plus nouvelles, à $3.00.

CONDITIONS:

$5.00 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
$10.00 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
$15.00 valant de marchandises, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
$25.00 valant de marchandises, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX. Edifice Odd Fellows.

A. STRAUSS, Gérant.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

TOUS CEUX QUI ACHETENT UNE FOIS ACHETENT ENSUITE TOUJOURS

Leurs Viandes et autres Victuailles chez

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Parce qu'ils y trouvent toujours bonne qualité, bonne mesure et bas prix. Une visite vous convaincra.

CRIME MYSTERIEUX

Une femme reçoit dix-sept coups de couteau

DETAILS HORRIBLES D'UN DRAME SANGLANT

On croit qu'il a été le resultat d'une vengeance

Paris, 18—Un crime qui rappelle les assassinats encore impunis de la fille Stein et de Marie Aguétant, a été commis en cette ville, dans le quartier de l'Europe.

Une femme a été assassinée et le meurtrier a pris la fuite, aussitôt son crime accompli.

La victime est une nommée Marie-Louise Léonie Grancher, âgée de 37 ans, demeurant 11, rue Clapeyron. De petite taille, les cheveux noirs, le visage assez régulier, Léonie Grancher était très connue dans le quartier Saint-Lazare.

Elle occupait rue Clapeyron, au second étage, sur la cour, un petit appartement moyennant un loyer annuel de 600 francs. Elle ne fréquentait pas les établissements de plaisir et sortait peu.

Elle était loin d'être aisée, et c'est à grand'peine qu'elle payait son loyer par acompte.

Le docteur Vibert, médecin-légiste, a pratiqué l'autopsie du cadavre de Léonie Grancher. Cette opération a révélé que la victime avait été frappée de dix-sept coups de couteau qui ont perforé le cœur et les poumons.

L'opinion première de M. Cochefert, chef de la sûreté, était que Léonie Grancher avait été assassinée par un passant, un homme qu'elle ne connaissait pas. Dans ce cas, il eut été fort difficile de trouver l'assassin.

Mais les premières recherches sont venues modifier cette hypothèse, et il est probable que le crime a eu pour mobile la vengeance et non le vol.

La victime avait passé la soirée dans deux établissements, un café qui est établi à l'angle de la rue de Vienne et de la rue de Rome et un bar situé en face.

Vers 11.20 heures, alors qu'elle était attablée à la terrasse du café, un individu passa et Léonie Grancher se hâta d'aller le rejoindre comme si elle le connaissait. Elle remonta avec lui dans la direction de la place de l'Europe.

La conversation sembla entre eux très vive et le ton élevé sur lequel elle se poursuivait attira l'attention de plusieurs témoins qui en ont déposé.

Tout à coup Léonie Grancher quitta l'individu et redescendit la rue de Rome, où elle rencontra une de ses amies, Rose Lamy.

Elle revint avec elle vers la place de l'Europe.

L'individu s'y trouvait encore, Léonie Grancher l'aborda, et, en sa compagnie, se rendit chez elle, rue Clapeyron.

Les garçons du café situé à l'angle de la rue de Rome et de la rue de Vienne ont donné du compagnon de la victime un signalement complet qui diffère quelque peu de celui recueilli de la bouche d'autres témoins.

Ils affirment, par exemple, que cet homme n'était pas vêtu d'un pardessus beige. Il portait une jaquette noire et avait l'allure des individus qui rôdent dans les quartiers fréquentés par les femmes de mœurs légères.

Enfin, il est à peu près établi que la victime n'avait pas d'argent quand elle fut assassinée. Elle n'avait pu, en effet, la veille, s'acquitter d'une dette de 6 francs envers sa femme de ménage.

Petites Depeches

Richard Monahan, âgé de 100 ans et 30 jours, vient de mourir chez sa fille, Mme Ellen Sullivan, à Staten Island. Il était né en Irlande le 17 mars 1800.

Tous les menuisiers de Staten Island, N. Y., se sont mis en grève aujourd'hui. Ils demandent à travailler 8 heures par jour, 5 jours par semaine, et le samedi 4 heures. Ils demandent aussi l'institution du système d'apprentissage.

On a commencé hier, à New York, le procès du professeur Alfred E. Morrison qui a tué sa femme, prétendant qu'il dormait et croyait avoir affaire à un cambrioleur. L'avocat du ministère public veut prouver que Morrison a tout bonnement assassiné sa compagne.

L'affaire concernant le véritable gouverneur du Kentucky sera jugée le 30 du mois courant par la cour suprême des Etats Unis. Les tribunaux du Kentucky ont donné gain de cause aux démocrates; mais le gouverneur Taylor en a appelé à la cour suprême, c'est-à-dire le plus haut tribunal du pays.

McKINLEY ET L'EXPOSITION

Il félicite officiellement la nation française

Washington, 17—Le Président McKinley a envoyé la dépêche suivante au Président de la république française à l'occasion de l'ouverture de l'exposition de Paris:

"Au Président de la république française, Paris.

"Au nom du peuple américain et du gouvernement des Etats-Unis, je félicite le gouvernement de la république et la nation française de cette inauguration de bon augure d'une grande entreprise, dont le but est de resserrer les liens qui unissent les nations et de rendre leurs relations plus étroites pour leur avantage réciproque.

WILLIAM McKINLEY."

VIN MORIN

Creso-Phates

Hautement recommandé par les meilleurs médecins du pays. Essayez-le pour votre rhume, toux, bronchite, coqueluche, grippe et consomption. Ce remède n'a pas d'égal dans les cas de faiblesse d'estomac, donne du ton, restaure le système en général.

En vente partout.

Perron-Topping

Dimanche dernier, à la résidence des RR. PP. Oblats, M. Joseph Honoré Perron a épousé Mlle Mary Topping, le Révd Père Boissonnault officiant.

MM. Joseph Jodoin et Pierre Gagnon étaient présents comme témoins.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se sont rendus à la résidence de M. Gagnon, beau-frère de la mariée où un grand nombre d'amis s'étaient réunis pour leur présenter leurs meilleurs souhaits et leur offrir de jolis cadeaux, entre autres les suivants:

Beurrier et plateau à fruits, M. et Mme Gagnon; service de bureau, Mlle Lucie Topping; service à eau, Mlle Annie Topping; service à déjeuner, Mlle Sara Topping; pot à eau, M. Joseph Savignac; plateau à salade, corbeille à pain et plateau à fruits, M. et Mme Blanchard; M. Lapointe et d'autres amis; service à eau, M. et Mme Page; service de table, Mlle Marie Dufresne; service à vin, M. et Mme Dupré; service de chambre, M. Joseph Jodoin.

UN AMI.

Décès

ROY—En cette ville, hier soir, Séraphine Martin, épouse de David Roy, est décédée à l'âge de 44 ans, 1 mois et 29 jours.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8.30 heures, à l'église St Jean Baptiste.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 3 rue Prescott.

UN ORDRE IMPERIAL

Les officiers allemands pourront aller à Paris

ILS VISITERONT LA GRANDE EXPOSITION UNIVERSELLE

L'empereur Guillaume fait certaines reserves

Berlin, 18—On vient d'annoncer que l'empereur Guillaume a levé, à l'occasion de l'exposition de Paris, l'interdiction faite aux officiers allemands de voyager et de séjourner en France.

Le Journal militaire officiel de Berlin publie le texte de l'ordre de cabinet signé, à ce sujet, par l'empereur; cet ordre, daté du 27 mars, est ainsi conçu:

"Je prescris, par abrogation de l'ordre de cabinet du 8 mai 1886, que les permissions d'officiers, se rendant en France, seront accordées dans les mêmes conditions que pour les autres pays étrangers sous les réserves suivantes:

"1. Les permissions pour se rendre soit dans les places fortes de la frontière de l'Est (par exemple: Verdun, Toul, Nancy, Epinal, Belfort, Reims et Langres), ou pour les localités avoisinantes, ne peuvent être accordées que dans des cas tout à fait spéciaux, par exemple pour visiter des parents rapprochés.

"2. Conformément aux prescriptions de la loi française sur l'espionnage du 18 avril 1886, tout officier, avant son départ en permission, recevra l'ordre d'éviter tout acte pouvant donner prise à la moindre suspicion et de ne jamais dissimuler son nom, sa nationalité et sa qualité sur la liste d'inscription de l'hôtel et de la police.

"3. Tout officier est tenu de rendre compte de son arrivée en donnant son adresse dans les lieux de garnison à l'officier le plus ancien ou au commandant de place, et à Paris, en outre, à l'ambassade d'Allemagne.

"Ce compte rendu se fera, soit verbalement, soit par écrit, dans les vingt-quatre heures de l'arrivée à destination.

"Signé: GUILLAUME."

Copie de ce document a été envoyée par le général de Galliffet, ministre de la guerre en France, à tous les corps d'armée.

ENTREVUE TOUCHANTE

Une mèche de cheveux d'un petit-fils

Washington, 18—M. Webster Davis, ex-secrétaire de l'Intérieur, qui vient de faire un assez long séjour au Transvaal, a eu plusieurs entrevues avec le Président Kruger:

"C'est un homme de grand caractère et d'une finesse remarquable, dit-il. J'eus également l'honneur d'être présenté à Mme Kruger, dans une circonstance bien dramatique. Cette dame est le véritable type de la mère de famille, ses enfants et ses petits-enfants l'adorent; vingt-cinq d'entre eux servent actuellement dans l'armée boer.

Dans le train qui me ramenait de Ladysmith à Prétoria, après une visite que j'avais faite au champ de bataille du Natal, se trouvait un des petits-fils du président Kruger. C'était un enfant d'une quinzaine d'années, il avait été blessé à Spion Kop; il mourut pendant le trajet. J'étais assis à ses côtés au moment où il rendit le dernier soupir, je fis tous mes efforts pour lui adoucir ses derniers moments en tentant de lui relever le moral.

Avant d'expirer, il eut un dernier sourire:

"Répétez à ma mère et à ma grand'mère Kruger que je suis mort pour mon pays et que je n'ai pas eu peur."

Nous coupâmes une mèche des cheveux du petit brave dès qu'il fut mort et en arrivant à Prétoria, nous la remîmes à la grand'mère Kruger. En le recevant, ses larmes coulèrent de ses yeux. "Dieu bénisse cet enfant, dit-elle, il fait honneur à la mère qui lui a donné le jour."

Nous étions trop émus pour prolonger cette visite; nous nous retirâmes en pleurant; mais je me souviendrai toujours de cette courte entrevue."

Mesdames

Si vous désirez savoir ou trouver le plus précieux assortiment de

Habits pour Dames

Corsages, Manteaux, Jupes, Golf Skirts, Corsages en Soie, Etc., Ne manquez pas de visiter

Chris Holmes,

Magasin Spécial des Habits et Manteaux,

124-126 rue Merrimack, Lowell.

POUR DIX CENTS

Querelle fatale dans une boutique de cordonnier

Providence, 18—A propos de bottes, Harry Edwards va peut-être mourir.

Etant allé, hier soir, chercher des chaussures qu'il avait fait réparer par Ferdinando Caldarone, rue Washington, il ne s'entendit pas avec le cordonnier quant au prix demandé par celui-ci, 45 cents. Edwards voulait n'en donner que 25.

Caldarone insista. Edwards ajouta 10 cents, offrant en tout 35 cents. Le cordonnier refusa de remettre les chaussures réparées.

De là querelle et échange de coups. Finalement, Caldarone et son apprenti, Alfredo Cataldi, réussirent à expulser Edwards de la boutique.

Mais ce dernier revint peu après et entra de force, attaqua de nouveau Caldarone, qui parvint à s'esquiver dans son arrière-boutique, Edwards l'y suivit; mais l'instant après, il recevait dans le corps trois balles de revolver.

Edwards s'affaissa, blessé à la cuisse et à l'abdomen.

Caldarone et Cataldi ont été mis sous verrous, mais les sympathies du public vont à eux. Edwards a été l'assaillant.

Dans sa fureur, il a presque emporté une oreille à Cataldi d'un formidable coup de chaise, et la vie des deux hommes était certainement en danger.

Edwards est maintenant dans un état inquiétant. C'est un agent de bicyclettes, âgé de 29 ans et domicilié au no 67, rue Mathewson.

CHOMAGE FORCE

Douze grandes usines fermées dans l'Ouest

Chicago, 17—L'American Steel and Wire Co. a donné l'ordre hier de fermer les portes temporairement de toutes ses usines situées aux environs de Chicago et de ses usines à Joliet, Illinois, excepté l'usine Rockdale.

Douze usines se trouvent comprises dans la fermeture, qui contraint des milliers d'ouvriers à chômer. Le président de la compagnie, M. Lambert, prétend que ce sont les troubles ouvriers de Chicago qui ont amené la fermeture. Suivant lui, le marché est encombré et il faut écouler le surplus avant de pouvoir reprendre le travail.

PAS DE POLITIQUE

Défense aux religieux de s'en mêler

Paris, 18.—Voici le texte d'une dépêche expédiée au "Temps" par son correspondant de Rome:

"La défense faite aux "Assomptionnistes" de continuer à diriger "La Croix" a été décidée lors d'un conclave auquel assistaient un grand nombre de cardinaux et d'évêques. A l'avenir, on ne permettra à aucun ordre religieux de se mêler de politique. Cette décision concerne tous les catholiques, y compris l'ordre des "Paulistes" en Amérique."

Achetez un chez vous

Maison de 7 chambres, rue Gorham, $950.; 50 maisons de 7 à 8 chambres dans Pawtucketville, de $1000 à $2000; 300 maisons de toute description dans toutes les parties de la ville, de $1000 à $9000. J'ai aussi plusieurs terres à vendre, de $600 en montant. Conditions faciles. Adressez vous à Joseph A. Légaré, No 64 rue Central, chambre 6.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la LOWELL PHARMACY, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que: opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

Le Gros Magasin de Thé

de la rue Merrimack offre les Thés et Cafés tels que rien de meilleur n'existe nulle part, allez donc chez DICKSON Bros., les Gros Marchands de Thé de la rue Merrimack.

Bonne Occasion—Ménage complet à vendre. S'adresser 235 Fayette St, chez A. Barrier. 21a

Douze pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. VENDREDI, 20 AVRIL 1900. No. 26

RUNDLE A DEWETSDORP

Les Anglais sont à 24 Milles de Wepener

ON ANNONCE TOUJOURS QUE ROBERTS EST EN MARCHE

L'Europe s'Attend à l'Intervention des Etats-Unis

Londres, 20—Un déluge de pluie, qui a duré dix jours, a fait suspendre les opérations dans le sud-est de l'Etat libre. Les ruisseaux sont devenus des torrents et les routes sont toutes en boue à plusieurs pouces d'épaisseur.

Un étrange message, daté de Bloemfontein le 19, rapporte qu'on a entendu une vive fusillade dans la direction de Dewetsdorp où l'on dit que les Boers sont à se concentrer "après avoir retraité de Wepener."

Il n'y a rien autre chose pour indiquer que le siège de Wepener a été levé.

Malgré la pluie, cependant, les Anglais ont fait quelque progrès, puis qu'ils ont occupé Dewetsdorp, où la division du Gén. Rundle est rendue. Dewetsdorp est à environ vingt-quatre milles de Wepener.

Une dépêche obscure d'Aliwal North, en date d'hier, dit que le Gén Brabant y est arrivé, mais on ne spécifie pas s'il est revenu seul ou avec ses troupes.

Des rapports boers d'Aliwal North affirment qu'il y a de huit à dix mille Boers à Wepener.

Un autre correspondant annonce que Lord Roberts s'est enfin mis en marche, mais il oublie de dire dans quelle direction.

Le Gén. Hunter, du Natal, qui commande la division nouvellement formée, est arrivé à Bloemfontein hier, jeudi, et a quitté la place aussitôt après avoir eu une conférence avec Lord Roberts.

On ne dit pas vers quel point il se dirige, mais il semble entendu qu'il opèrera à l'ouest de Bloemfontein.

Le correspondant du Chronicle annonce que les montures et les vêtements requis sont rendus à Bloemfontein et que toutes les divisions d'infanterie sont enfin pourvues de tentes.

Les Boers sont très tranquilles dans le voisinage, mais des deux côtés les préparatifs pour la prochaine bataille ont été faits de longue main.

Une dépêche de Prétoria dit qu'un prince russe, Baratrion Morgoff, a été tué en même temps que le Gén. de Villebois-Mareuil à Boshof.

INTERVENTION AMERICAINE

Paris, 20—C'est le sentiment général parmi les journaux bien informés qu'il n'y a pas à compter sur l'intervention des puissances européennes dans le conflit anglo-boer, mais il n'en va pas de même de l'intervention des Etats Unis. Voici pour ce qui le concerne comment le Journal termine son premier Paris consacré à la guerre du Transvaal:

"Pour la première fois dans l'histoire américaine les deux grands partis qui divisent l'électorat vont mettre dans leur programme un article concernant les affaires européennes. L'apparition des Etats-Unis sur la scène politique internationale doit être considérée non seulement du côté économique qui est assez connu, mais du côté diplomatique. Sous ce rapport on ne peut manquer d'y voir le prélude d'une intervention future."

Le Gaulois déclare que pour cette même raison l'élection présidentielle aux Etats-Unis, cette année, intéresse le monde entier.

L'Eclair est d'avis qu'il n'y aura pas d'intervention armée d'aucune part mais que les Etats-Unis pourront obtenir tout ce qu'ils voudront à l'aide d'une pression amicale. C'est là, dit-il, que réside le dernier espoir de paix.

Ce sentiment à l'égard des Etats-Unis n'est pas exclusif à Paris. Une dépêche de Vienne à la Patrie annonce en effet que dans la capitale autrichienne on considère le président McKinley comme de plus en plus disposé à intervenir.

C'est aussi l'opinion la plus répandue dans les autres capitales européennes.

Au cours d'une entrevue avec le représentant d'un grand journal de Paris un ancien député au parlement anglais a déclaré qu'il serait bien difficile à l'Angleterre de repousser l'intervention américaine, si elle se produisait.

NOUVELLES INQUIETUDES

Londres, 20.—L'arrivée du Gén. Carrington à Beira, et la répétition du rapport disant que les Boers ont l'intention de faire sauter les mines de Johannesberg, ne sont pas sans causer des inquiétudes. Il se passera plusieurs semaines avant que le général Carrington soit capable de concentrer ses troupes sur les frontières du Transvaal ou de s'approcher de Mafeking.

D'après une rumeur circulant à Lourenço Marquez, une colonne boer a été envoyée pour barrer la route au général Carrington.

LES AMBULANCIERS AMERICAINS

Washington, 20—Le consul américain Hay, à Prétoria, a informé par câble le département de l'Etat du fait que les ambulanciers américains avait pris les armes pour servir dans l'armée boer, au lieu de continuer à servir comme ambulanciers, comme ils s'y étaient engagés en quittant les Etats-Unis.

Les officiers ici disent qu'il n'y peuvent rien faire. Ces hommes sont partis sans armes et ne pouvaient être alors considérés comme des flibustiers; les autorités américaines n'avaient aucune autorité pour les empêcher de s'en aller ainsi.

Il y a trois Irlandais de Lowell et une quinzaine d'autres centres du Massachusetts dans ce détachement.

A LA HAYE

La Haye, 20—Les commissaires de paix boers, conduit par le Dr Leyds, ont été reçus hier par la reine Wilhelmine, l'audience durant un quart d'heure. Les délégués ont eu l'air satisfaits de leur réception. Plus tard, la reine-mère leur a accordé une audience.

SMITH A PARIS

Paris, 20—Le Journal annonce l'arrivée à Paris de James Francis Smith, le jeune messager qui est en route pour Prétoria où il va transmettre personnellement au Prés. Kruger la note de sympathie des écoliers des Etats-Unis.

EN COUR MARTIALE

Un Incident Sérieux aux Philippines

Manille, 20—Le Gén. Otis a ordonne la comparution devant le conseil de guerre du colonel James S. Pettit, du 31e d'infanterie volontaire, pour violation de l'article 62 du code militaire.

Le colonel Pettit est accusé d'avoir fait un arrangement avec le président Medell, de Zamboanga, par la capture du fameux Juan Ramos, qui a ensuite été remis entre les mains de Medell pour être tué.

Le colonel Pettit a capturé Ramos et l'a remis à Medell qui a tué le prisonnier le même jour sans aucune forme de procès.

O'Donnell & Gilbride Co.

Le Syndicat des Biscuits est Crevé

Les bas prix de vente des Produits N. B. C. ont tenu quinze commis à la course dans notre département du soubassement, ces deux jours passés. Près de 2000 paquets vendus à venir jusqu'à jeudi midi.

10,000 PAQUETS, ICI AUJOURD'HUI

AUX PRIX SUIVANTS

Uneeda Biscuits, **2 paquets pour 7 cents.**
Assorted Wafers, **21 cents le paquet.**
Philadelphia Water Thin, Cheese Straws, Saltines, Butter Thins et Long Branch, **12 1/2 cents le paquet.**
Baby Lunch, Rex Sodas, Favorite Milk et Dot Oysters, **7 le paquet.**
Ginger Wafers, N. B. C. Ginger Snaps.
Hub Butters, Gold Gate City Sodas, Royal Milk, **8 cents le paquet.**
Graham Gems, **10 cents la paquet.**
Kennedy Milk (5 lbs.), American Beauty Ginger Snaps (3 lbs.), **20 cents le paquet.**

Cafe Gratuit, Samedi.

A tous les acheteurs d'une livre de notre thé de 50 cents nous donnerons gratuitement, samedi, une livre de café Moka et Java, le même qui se vend 24c la lb. Voilà notre manière d'annoncer notre département de teé et café.

2000 Peignoirs.

En Indiennes et Percales de la plus précieuse qualité et faits dans le style le plus populaire. Ils sont tous garantis quant à l'ajustement et la durée de la couleur. Pas de chiffons et de barbouillage dans le lot, mais tout du bon, de service, tous les points de 32 à 46. Nous les partageons tous en trois lots, aux prix suivants.

98c, $1.23 et $1.49 la piece.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Deux Occasions en - - -

Chemises de Couleur

POUR HOMMES.

8 Doz. de Chemises en belle flanellette croisée en carreautées et barrées foncées, que nous avons vendues toute la saison à 50c chacune, nous allons offrir ce qui nous en reste pour moitié prix, à

25c Chacune.

Pour chemises de travail et à bon marché voici une occasion extra.

75 Doz. des Chemises appelées "2 in 1" (deux dans une) parce qu'elles sont confectionnées avec le devant et le dos double, cousues à 2 coutures et d'une qualité extra de coton croisé, en noir et de couleurs, valant aujourd'hui 75c, mais tant qu'elles dureront notre prix va être seulement

48c Chacune.

Les meilleures chemises qui puissent être vendues à aucun prix.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 20 Avril 1900

Battu d'avance

Le vote total dans le prochain collège électoral sera le même qu'en 1896 quand McKinley a reçu 271 votes électoraux contre les 176 donnés à Bryan

Les chefs de la démocratie, qui sont encore pour le champion du silvérisme, calculent que le Kentucky le Maryland, la Virginie Occidentale, le Delaware et l'Indiana, qui ont voté républicain, il y a quatre ans, sont pour lui cette année.

Admettant même que ces cinq Etats changent leur allégeance politique et qu'aucun des Etats démocratiques en 1896 n'en fasse autant, Bryan n'aura encore qu'un total de 221 votes électoraux contre 226 pour McKinley.

D'après l'aveu même de ses plus chauds partisans, Bryan est donc battu d'avance, car le nombre de votes électoraux nécessaires pour un choix est 224.

Glanures

De jour en jour, la candidature de M. Long à la vice-présidence reçoit de nouvelles adhésions dans l'est. Cette candidature, il n'y a pas à le nier, serait très populaire dans la Nouvelle-Angleterre. Mais il est à craindre que, lorsque viendra la convention nationale, M. Long ne soit mis de côté pour faire place à un candidat de l'Ouest. Maintenant qu'il est à peu près certain que M. Roosevelt est hors de cause, on parle de plus en plus d'accorder la candidature à l'ouest afin d'y raffermir le parti. Et les aspirants ne manquent pas!

S'il faut en croire le "New York Sun,", sur les 74,892 immigrants débarqués à New York pendant le trimestre finissant le 1er janvier 1900, les quatre cinquièmes avaient l'intention de s'établir dans les Etats formant la division de l'Atlantique du nord. Pour préciser 42 pour cent de ces émigrants avaient le New York pour destination; 19 pour cent la Pennsylvanie; 6 pour cent le New Jersey; 6 pour cent le Massachusetts, et 3 pour cent le Connecticut. Quant aux grands Etats agricoles du nord-ouest et de l'ouest, l'Iowa n'a reçu que 300 de ces 75,000 immigrants; le Minnesota 600; le Kansas 268; l'Idaho 15, et l'Oklahoma 11. Ce sont pourtant ces régions qui offrent le plus d'avantages aux nombreux immigrants venant des pays agricoles du nord de l'Europe.

On sait à quelle majorité énorme —241 voix contre 15—la Chambre des représentants a voté le projet d'amendement à la constitution tendant à faire élire les sénateurs par le suffrage populaire au lieu de par les Législateurs. C'est la troisième fois que la Chambre soumet ce projet au Sénat, lequel ne paraît guère plus disposé à y souscrire que les deux premières fois. Même si le Sénat y donne son assentiment, il faudra que le projet reçoive l'approbation des trois quarts des Législateures d'Etats avant de passer à l'état de réalité.

Depuis le commencement de l'année, soixante-sept nouvelles filatures de coton ont été établies dans le sud. Quand elles seront toutes terminées ces filatures feront fonctionner 694,968 broches. Pendant le mois dernier seulement, on a placé plus de $9,000,000 dans cette industrie. C'est dans la Caroline du sud que se trouvera le plus grand nombre des nouvelles filatures; cependant, dix-sept ont été établies en Georgie le mois dernier.

La presse londonnienne commence à s'apercevoir que les Boers savaient ce qu'ils faisaient quand ils ont abandonné Bloemfontein. "Nous nous sommes félicités trop tôt, dit la Saturday Review, d'avoir pris possession de Bloemfontein, et nous étions bien loin de comprendre que la possession d'une pareille capitale n'a pas beaucoup d'importance."

Notre gouverneur

L'Hon. Charles H. Allen a abandonné officiellement son poste de sous-secrétaire de la marine.

Il doit s'embarquer samedi sur le "Dolphin" en route pour San Juan, P..R.

Il ne viendra pas à Lowell, comme il se l'était d'abord proposé, mais se rendra tout de suite à la capitale de Porto-Rico pour entrer dans ses fonctions nouvelles de gouverneur de l'île.

Il espère pouvoir quitter San Juan le 10 mai pour revenir ici se consulter avec le Président et régler ses affaires privées.

Un mauvais gibier

Un homme venant de Newbury, N. H., est allé au poste central de bonne heure mercredi soir et a annoncé qu'on lui avait volé environ 50 dollars qu'il avait en sa possession.

Voici comment la chose est arrivée:

Il a loué une chambre dans la maison d'un nommé Maguire dans la Perry's Court, rue Middlesex. Un autre pensionnaire l'a invité à entrer dans une chambre voisine pour prendre un verre avec lui.

Il a accepté l'invitation mais à peine avait-il mis le pied dans la chambre qu'un inconnu le saisissait par le cou et lui enlevait l'argent qu'il avait dans sa poche.

Le capitaine Kew a envoyé le lieutenant Brosnan pour faire des recherches et plus tard dans la soirée le lieutenant et l'officier Con. Howard arrêtaient un nommé Frank Reed sur la rue Middlesex.

Au poste celui ci fut reconnu par la victime comme étant son assaillant.

Reed était ivre, ainsi que la femme qui était avec lui et qui fut aussi arrêtée.

Reed est bien connu de la police, il a été arrêté plusieurs fois pour diverses offenses. C'est lui qui a réussi à se sauver des mains de la police il y a quelques mois en sautant de la voiture de patrouille comme on le conduisait à la prison. Il vient de purger une sentence de six mois à la prison du comté.

L'"ANTI-CORYZA"
du Dr Ed Morin

Est inappréciable pour le Catarrhe. Essayez-le avant tout autre remède.

RHODES AU MEXIQUE

Un Syndicat Anglais chez nos Voisins

Toluca, Mex., 20—L'une des ventes les plus considérables qui aient jamais eu lieu au Mexique vient d'être conclue.

Un groupe de mines aurifères reconnues comme les plus riches et les plus productives, a été cédé à un syndicat anglais, pour la "bagatelle" de $4,000,000 en or.

Cecil Rhodes est, paraît-il, l'un des principaux actionnaires du syndicat.

Avis Important.

Les personnes qui ont des Cartes Commerciales du magasin de

A. G. Leblanc,

748 LAKEVIEW AVENUE

Doivent se hâter de les faire remplir de marques et de les présenter

D'ici au 15 Mai,

Car, après cette date, lesdites cartes seront nulles et ne seront plus equises aux conditions ordinaires.

LA NOUVELLE
Bon Marché Dry Goods Co.,
RUES MERRIMACK ET KIRK.

MODES

Dans notre Dépt. de modes vous trouverez la meilleure ligne et la plus complète, aux prix les plus raisonnables de la ville.

Dépt. d'Occasions.

OREILLERS, OREILLERS.

1 lot en belles Plumes pures et valant de $1.50 à $2.00 la paire, notre prix pour le reste de cette semaine,

98c la paire.

1 lot d'Oreillers aérés, un ventillateur en caoutchouc à chaque bout. Tient les plumes inodores et pures. Ces Oreillers se vendent au détail à $4 et $5 la paire, cette semaine

$2.98.

1 lot d'Oreillers en Duvet avec couvert de Coutil en toile; on dirait qu'ils sont remplis de vent tant ils sont moelleux; aucun autre magasin en ville n'en a de pareils et vous ne pouvez pas en acheter en dehors de la ville pour moins de $5.00 la paire, notre prix

$3 25 la paire.

1 lot de Taies d'Oreillers, grandeur 42 x 36. Faites de très bon Coton,

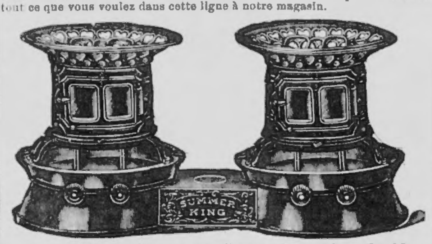
4 pour 25c.

1 lot de Taies d'Oreillers de 12½c, en deux grandeurs 42 x 36 et 45 x 36, pour le reste de la semaine,

9c chacun

Nous avons plusieurs occasions très spéciales en Oreillers de plumes telles qu'un oreiller de $2.25 pour $1.25 et de $2.50 pour $1.49.

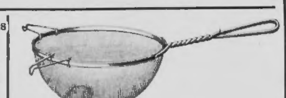
DEPT. DE CUISINE, (Sous-Sol.) Ce qui suit n'est que quelques échantillons que nous avons dans notre Dept. de Cuisine en fait de Ferblanterie et Articles Emaillés dans toute sorte de vaisselle. Vous pouvez trouver tout ce que vous voulez dans cette ligne à notre magasin.



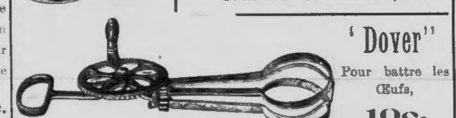
Poêles à l'Huile "Summer King" 2 becs 75c, 4 becs, $1.49.

Cuiller à Pot,
5 cts.

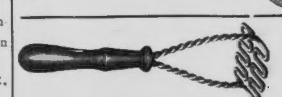
Chandières à dîner Pesantes 3 parties
25c.



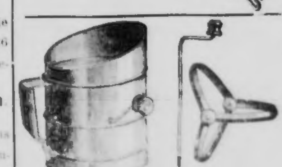
Beaux Couloirs, Grandes Grandeurs, 5c.



"Dover"
Pour battre les Œufs,
10c.



Pilon à Patates
Extra Fort.
5 cts.



Sas à Farine
"Victor"
10C.

GRATIS, GRATIS.—Un sac de notre Café de 24c donné gratis aux 1500 premiers acheteurs samedi, ne manquez pas cette occasion de vous procurer du Café pour rien dans notre Sous-sol. Un sac pour un billet de n'importe quelle partie du magasin (samedi seulement.)

Manteaux et Habits.

Vous pouvez trouver presque de tout dans la ligne de Manteaux, Gilets et Habits, dans toutes les étoffes les plus populaires dans notre nouveau Dépt. Deuxième plancher. Prenez l'ascenseur.

Dépt. d'Occasions.

Une belle ligne de Coupons d'Indiennes à chemises en couleurs foncées et pâles, seulement

3½c la verge.

Meilleures Indiennes d'Allen en coupons, roses, rouges, bleues &c., valant 6 1-4c la vge. Notre prix

4½c la verge.

Un gros lot de Coton non blanchi en longueurs de 1 à 20 verges dans chaque morceau et valant bien 5c la vge. Notre prix pour samedi

2¾c la verge.

Un autre lot de Coton jaune très épais, pleine verge de large, bonne pesanteur,

3½c la verge.

Challis en couleurs pâles, une occasion à

3½c la verge.

Coupons d'Essuie-mains en toile, essuie-mains de demi-grandeur, pour clore le lot nous les donnons presque gratis à

1c chacun.

Guingans à Tabliers dans toutes sortes de carreautés, à l'ancien prix

5c la verge.

Toile rude pour Essuie-mains,

2 3-4c la vge.

Si vos Paramouches

Ont besoin qu'on y voie ce printemps, nous vernirons les cadres et peinturerons le fil de fer avec Harrison's SCREEN BLACK.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Tout Travail Estimé, et Satisfaction Garantie.

Baptiste a-t-il du cœur?

Au moment où quelques patriotes aux aspirations vraiment françaises songent à s'occuper sérieusement de l'indépendance du Canada, il n'est pas hors de propos de se demander si Baptiste a encore assez de cœur pour faire les démarches nécessaires au succès.

Ce n'est pas la première fois que cette question d'indépendance vient sur le tapis.

Il suffit de repasser l'histoire du Canada, pour se convaincre que plusieurs projets de ce genre ont déjà été lancés, mais sans résultats bien tangibles.

En 1775, le général Washington, le père de notre grande République Américaine, offrait généreusement aux Canadiens la force de son génie et la puissance de son arme. Il leur disait: "Venez, frères, vous joindre à nous dans une union indissoluble, venez pour que nous atteignions ensemble le même but." Et il disait encore: "la cause de l'Amérique et de la liberté est celle de tout citoyen vertueux quelle que soit sa religion ou sa race, la politique des colonies confédérées ne visant à nulle destruction que celle de l'esclavage et de la corruption créée par une domination arbitraire. Venez, généreux citoyens; venez vous ranger sous le drapeau de la liberté, sous ce drapeau contre lequel ne prévaudront jamais la force et les artifices de la tyrannie."

Ces bouillantes promesses de Washington et des Américains qu'il représentait, n'ayant pas réussi en 1775, une nouvelle invitation américaine fut lancée en 1778, cette fois en ayant recours à des moyens plus puissants, en faisant appel à des sentiments encore très vivaces dans le cœur de nos ancêtres.

Le comte d'Estaing étant traversé de France en Amérique, en compagnie de Lafayette, afin de soutenir la cause de l'Indépendance des Etats-Unis, le grand Washington crut naturellement que les Canadiens-français écouteraient la voix de leur sang, dans les personnes de Lestaing et de Lafayette.

Mais, ce fut encore en vain. Les Canadiens préférèrent le joug britannique aux douceurs de la liberté.

En 1837, la tyrannie grandissante de l'Angleterre réveilla en sursaut le patriotisme français qui dormait depuis l'année 1778. On connaît l'histoire de cette révolution. Les fourches et les faux de nos valeureux ancêtres n'ont pu hélas! moissonner les légions anglaises déchaînées brutalement contre eux. Les lâches et les traîtres se comptèrent même par centaines dans les rangs des Canadiens-français.

En 1778, les Canadiens-français commençaient déjà à admirer les institutions anglaises. En 1837, plusieurs d'entre eux ne se contentaient plus d'admirer, mais se sentaient déjà prêts à verser le sang de leurs frères pour les beaux yeux de John Bull. Si les héros de St. Eustache, St-Charles et St-Denis, vivaient encore, ils pourraient nous renseigner à ce sujet.

En 1897, il parut dans *L'Opinion Publique*, de Worcester, Mass., un article intitulé "L'Irréparable," et nous en citerons les premières lignes, pour donner une juste idée du patriotisme français de nos compatriotes du Canada. Celui qui a écrit ces lignes occupe maintenant, nous le croyons du moins, une bonne place dans le service civil de la Puissance du Canada.

Voici ce que disait ce Canadien-français qui, nous en sommes certain, connaissait mieux que beaucoup d'autres l'esprit réel des citoyens du Canada:

"Il faut décidément en prendre notre parti: nous n'avons pas la bosse des hautes envolées patriotiques, et nous sommes faits de cette pâte particulière qui a servi, de tout temps, à pétrir les serfs et les colons.

"Quelle autre conclusion que celle-ci, en effet, peut on en ce moment tirer des sarcasmes qui ne cessent de pleuvoir, depuis quelques jours, contre cette mirifique organisation des "Libérateurs du Canada," dont les quartiers généraux sont, paraît-il, à Lewiston, Maine? Il semble, pourtant, que les mobiles des "Libérateurs" eussent dû paraître suffisamment nobles et élevés, et que tous les cœurs bien nés auraient pu, à tout le moins, être transpercés d'une jolie petite flamme de chauvinisme, genre Nelson-Papineau-Chénier.

"Eh bien! non, c'est le sang "chouayen" qui l'emporte maintenant chez les Canadiens-français, et, depuis Gaspé jusqu'à Ottawa, au lieu du grand souffle d'enthousiasme attendu ce fut un long éclat de rire, l'un de ces rires bonasses et "bon enfant" qui vous désarment en un instant les gens les plus coléreux, sous lesquels fléchissent et mollissent subitement les "patrioteurs" du plus pur calibre."

Voila ce que disait ce Canadien-français, et en récompense de sa franchise, on s'est empressé de lui donner une bonne place à Ottawa.

Après cela, on peut se demander si Baptiste Canayen a encore du cœur français, de l'amour pour la liberté. C'est pour nous de plus en plus énigmatique, au fur et à mesure que nous lisons certaines grandes gazettes françaises du Canada.

Nous croyons que le patriotisme canadien-français est émigré aux Etats-Unis.

UN OBSERVATEUR.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Phamacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St
de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Pierre Latoux —Je donnerais beau coup pour trouver quelque chose qui guérirait mon rhume.

J. B. Quiri—Donne-moi 25 cts et je vais aller te chercher une bouteille de Sirop de Pin Blanc et de Goudron à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. J'ai guéri toute ma famille avec une seule bouteille.

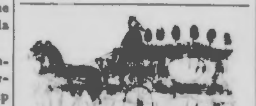
Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

ENCAN

TOUS LES
VENDREDIS
Au MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou dendre des meubles de seconde main



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél., 529-3

New York Cloak and Suit Co.

12 rue John, 12

Valeur Sans Parallele

Une autre semaine d'occasions exceptionnelles pour les connaisseurs. Examinez notre stock entier, et vous pouvez faire de gargnes dans l'achat de tout vêtement de notr

Costumes

Costumes en Homespun, avec volants devant ou à doubles revers Eton, bleu ou gris, valant $12.50.

OCCASION SPECIALE.

$8.75.

Plus de 200 styles distincts, en toutes couleurs et étoffes, aux prix de $6.98, $7.50, $8.75, $9.75, $10.75, $11.50, $12.75, $14.75, $16.50, $19.50, $22.50 jusqu'à $45, et nous garantissons ces valeurs sans égales.

Gilets

GILETS ETON.

$8.95, $10.75, $12.50 et $16.50, valant de $10.75 à $22.50.

"Box effects," et manteaux à volants et à doubles revers à $4.98, $6.75, $8.50, $9.75, $11.50 jusqu'à $19.50. Qualité supérieure.

Reefers d'Enfants

"Box effects," de $3.50 à $7.50. Reefers à $1.25, $1.50, $1.98 et $2.75.

Corsages en Soie

Une qualité spéciales de corsages en soie Taffetas fine qualité et dont nous offrons le choix pour $4.98

NE MANQUEZ PAS DE LES VOIR.

Environ 100 styles de corsages en soie de toutes nuances. Prix de $2.98 à $19.50.

Nos beaux corsages d'été attendent votre inspection. Le plus grand assortiment que nous ayons jamais montré, Voyez-les.

JUPES

D'un beau style, gris en Homespun, applique de soie Taffetas. Valant régulièrement $7.50 cette semaine, à $4.98.

Deux valeurs spéciales en jupes Storm, à $3.98 et $6.50. Marchandises à envers et endroit gaux, actuellement valant de $6.50 à $9.50 chacune.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi et Samedi, et Matinée, 19, 20 et 21 Avril.

Les deux grandes pièces conbinées de RICE & BARTON,

Grande Extravaganza Spectaculaire de Gaieté et McDOODLE'S FLATS

Introduisant du Burlesque, Vaudeville et Comédie-Farce.
Ce sera un éclat de rire continu du commencement à la fin.

Ne manquez pas de voir
Maud of the Tenderloin et Satan's Inn.

Avec un fort programme d'artistes en spécialités américains et européens et et belles et jolies filles bien tonrnées.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 16 Avril.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Grand Programme de Paques.

En tête la favorite comédienne et chanteuse HILDA THOMAS,
Assistée par
M. LOU HALL
Présentant Mlle Ambition.
JOE A. HARDMAN,
Artiste en monologue et excentrique à face blanche.
GEO B. ALEXANDER,
Grand Baladi costumé.
LEO CARLE,
Artiste étincelant de travesti,
SEYMOUR HOWE et EMILE EDWARDS,
Présentant la création comique,
"My Uncle's Visit,"
GLENROY BROS.,
Acte comique de Pugilat.

Après vos emplettes, allez au Savoy
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix — 10 et 20 cts. — Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de
$1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE.
Fabricant.
119 rue Cheever, Petit Canada
Une visite est sollicitée.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 5.
Angle des rues Merrimack et Central

Plus vous Examinerez

Et comparerez nos nouveaux vêtements du printemps et nos prix, plus vous les aimerez — quel que soit ce que vous avez vu ailleurs. Des centaines de personnes éprouvaient ici d'agréables surprises tous les jours.

Les dernières modes et les plus belles productions en

Habits-Tailleurs pour Dames

Elégantes et frappantes créations de

Nouvelles Modes du Printemp.

Tous les Nouveaux tissus et styles de

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages.

Tous les Nouveaux tissus et styles de

Pardessus de Printemps et Habits d'Hommes

Chaussures de $3.00 pour hommes,
Chaque paire est garantie.

Vous choisissez à votre goût dans tous nos patrons de tissus en laine et nous vous en faisons des habits et pardessus sur votre commande.

Les Marchands, Banquiers et Hommes d'affaires demandent crédit. Pourquoi ne feriez-vous pas comme eux?

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant. Edifice Odd Fellows.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

TOUS CEUX QUI ACHETENT
UNE FOIS ACHETENT ENSUITE TOUJOURS
Leurs Viandes et autres Victuailles chez

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Parce qu'ils y trouvent toujours bonne qualité, bonne mesure et bas prix. Une visite vous convaincra.

L'homme à la ligne

Quand le saumon commence à se montrer à fler d'eau dans "Bangor Pool", c'est un indice certain que la saison de pêche regulière du printemps est sur le point d'arriver. On a annoncé sa première apparition il y a quelques jours et cet avis a réussi à exciter l'impatience des pêcheurs qui attendent avec anxiété le rapport de la disparition de la glace des grands lacs et ruisseaux du nord et de l'est de la Nouvelle Angleterre.

Une foule de gens s'amusent réellement à lire les exploits piscatoriens de leurs amis, même s'ils n'ont jamais pu se rendre en-dedans d'un rayon de cent milles de la région de la pêche.

La partie de pêche moderne, dans le sens admis de l'expression, a été réduite à quelque chose qui ressemble beaucoup à une science exacte; et, cependant, dans toute sa précision des détails, c'est toujours la même, "vieille histoire, jamais renouvelée."

Il y a dans ce genre de sport une étrange fascination, et les heures consacrées à préparer l'attirail, à choisir les mouches et les amorces et à mettre en ordre les filets et les seines, si nécessaires au pêcheur, sont des heures de plaisir dont il ressent la pleine jouissance.

Bien qu'il puisse être, en affaires, d'un tempérament nerveux, toujours en mouvement, il devient, au retour du printemps, un disciple de "Walton" et alors tout change. Durant des heures entières, il restera assis, bravant le vent et le soleil, jetant sa ligne ici d'abord puis là, puis ailleurs encore, changeant sans cesse ses appâts dans l'espoir d'augmenter sa chance.

Il préfère peut être pêcher à la truite; dans ce cas combien de milles ne parcourra-t-il pas avec mille précautions, ne songeant toujours qu'à une seule chose: la grosseur du poisson qu'il va amener.

Le pêcheur à la ligne est un sujet de terreur pour la truite et le saumon et c'est la lutte royale que fait la petite bête libre qui rend ce sport aussi intéressant.

Ensuite, l'atmosphère printanière agit comme un baume, à tel point qu'elle fait oublier le vent et la température, aussi bien qu'elle chasse toutes les pensées sombres et fatigantes.

Et si vous vous demandez où le sportman va pour passer sa saison d'amusement, la réponse est vite trouvée: dans le nord de la Nouvelle-Angleterre.

Avec son abondance et sa richesse de lacs, ruisseaux et sources, héritage inappréciable de la Nouvelle-Angleterre, il sera impossible de décrire en detail les lieux fréquentés par la truite des rivières et des lacs et par les saumons.

Une des régions qui tient la première place dans les affections du plus grand nombre des pêcheurs est le pays du lac Rangeley dans le Maine. Dans cette région, fameuse pour l'abondance de la truite, on trouve toutes les conditions qui contribuent à en faire un endroit de pêche idéal et vous ne sauriez avoir ailleurs de meilleures facilités de transportation.

On pourrait dire la même chose des autres sections piscatoriennes du Maine, y compris de Dead River et Moosehead, que l'on peut atteindre confortablement l'une et l'autre.

La glace part du lac Moosehead un peu plus tard que du système Rangeley, règle générale, et sa repatation, comme centre de pêche, est universelle. Au delà de Moosehead, encore, est la région du nord du Maine, où l'on rencontre disséminées les rivières Penobscot, Aroostook, Allegash et Fish, abondant littéralement de truite, saumon et autres poissons vifs.

Dans le comté de Washington, récemment ouvert au trafic de chemin de fer, il y a une série de lacs et de cours d'eau qui promettent beaucoup et le lac Sebago pas loin de Portland est très accessible et ne devrait pas être laissé de côté par les amateurs de pêche.

Dans le New Hampshire il y a le lac Winnipesaukee, bien empoissonné de truite frétillante et de perche, ainsi que les lacs Winnisquam, Sunapee, Newfound, Dublin, Connecticut et autres lacs bien connus qui sont fameux et sont souvent visités par les pêcheurs au printemps.

Le Vermont présente les lacs Memphremagog, Champlain et Willoughby pêcheries très recherchés et le lac Massawippi juste l'autre côté de la frontière, en Canada, est aussi une nappe d'eau très poisonneuse.

Ceux qui désirent des informations plus détaillées concernant les nombreux rendez-vous de pêche de la Nouvelle-Angleterre n'ont qu'à écrire au General Passager Department du Boston & Maine Railroad, Boston; Mass, pour l'edition illustrée de 1900 du "Fishing Hunting" qui sera publiée le 1er mai.

Elle sera expédiée à aucune adresse sur réception d'un timbre de 2 cents.

Les Russes et Cronjé

La coupe que les admirateurs russes du général Cronjé ont résolu de lui offrir, avec le produit de la souscription publique ouverte à cet effet, sera en argent massif, et l'on se propose de donner à cet objet d'art l'aspect de la partie du lit de la Modder où a eu lieu l'héroïque défense des soldats de Cronjé.

A l'une des extrémités s'élèvera un rocher en porphyre sur lequel sera fixée la statuette en argent du général, représenté à cheval. Au-dessous, on verra une femme boer armée d'un fusil et prenant des cartouches que lui tend un enfant. Le tout sera placé sur un piédestal en porphyre et en bronze embelli d'ornements en argent émaillé et supportant des poisoirs également en argent émaillé de style russe, converts d'inscriptions de circonstance en langues russe et hollandaise.

Dans l'intérieur de la coupe sera gravé l'hommage des donateurs. La coupe mesurera environ 75 centimètres de longueur à sa base et 60 à la partie supérieure; elle sera accompagnée d'une adresse écrite en russe et en hollandais sur parchemin, dans un élégant cadre d'ornements artistiques, surmontés d'une vignette d'un superbe carton.

Afin que ce cadeau ne puisse tomber entre les mains des Anglais, il sera mis en garde en Belgique ou en Hollande jusqu'à la fin de la guerre et l'on se bornera, en attendant, à en envoyer au général Cronjé une reproduction photographique.

Broma

Puissant tonique, reconstituant du sang et des nerfs, qui donne force, vigueur et santé aux personnes faibles et pâles, aux convalescents relevant de maladie.

Le Broma guérit les hommes et les femmes faibles, déprimés, nerveux et dyspeptiques.

Le Broma guérit les jeunes filles ou femmes pâles, anémiques, nerveuses, dyspeptiques et portées à la constipation.

Le Broma guérit les jeunes enfants faibles, anémiques, avec perte d'appétit, scrofuleux, rachitiques.

Fortifiez votre Système

et surtout vos poumons contre les ravages si désastreux de la présente épidémie en vous servant du Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites. Spécialement recommandé pour faiblesse de poumons, toux opiniâtres, pauvreté du sang et lassitude générale, &c.

C'est le tonique par excellence, que ce soit pour homme, femme ou enfant. Si agréable au goût et facile à digérer que les estomacs les plus délicats le supportent facilement.

Se vend en bouteilles de 8 onces pour 37 cts; bouteilles de 16 onces pour 60 cts, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisins du presbytère.)

Voulez-vous prévenir la maladie de Bright?

Vous pouvez la prévenir si vous employez un remède honnête—les Pilules de Webster pour les Rognons sont un tel remède et préviendront cette maladie qui, une fois qu'elle s'est développée, ne peut pas être guérie, et signifie une mort certaine pour la victime.

Bon nombre de pilules brevetées qui sont annoncées contiennent des drogues empoisonnées et dangereuses qui amortissent mais ne guérissent pas; tandis que vous vous imaginez prendre du mieux votre maladie fait ses ravages et quand vous appelez un médecin il est trop tard. Voulez-vous être averti à temps? ou attendrez-vous que votre cas soit désespéré?

Quand vous vous penchez en avant et que vous voyez des taches devant vos yeux en vous relevant, faites attention à vos rognons; ils vous avertissent du soin dont ils ont besoin.

Les Pilules de Webster pour les Rognons vous mettront en bon état. Herb Webster, jr, coin des rues Cabot et Merrimack.

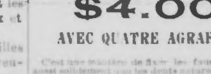
Joseph Laferrière, commis canadien.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Les Dents qui Tiennent



$4.00

AVEC QUATRE AGRAFES.

C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents vous pourrez croquer les sucreries les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.

Pour faire extraire vos dents, n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.

Boston Painless Dental Rooms,

Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

Louis Alexander,

Tailleur-Importateur

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire, 32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix:

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit:

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine " Singer "

DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, y m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement,

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C8 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 4 , 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m,

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 16, 1 48, C3 08, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 30, 7 25, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 00 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 09 a m; 1 48, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 40 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations †7 34 a m; 1 25, 5 50 p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot.

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 01, 3 42 p m; Dimanches 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 1 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, [illegible] p m; Dimanches 8 00, 10 40 a m; 2 00, 4 05, 4 10, [illegible] p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 3 40, 6 10 p m; Dimanches 2 0[illegible] a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Bd, Claremont et Claremont Junction 7 40 a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, [illegible] 40 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, [illegible] 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; [illegible] 40 p m.

Express de Québec via Plymouth [illegible] 40 a m; [illegible] 40 p m express samedi.

‡ Station de la rue Middlesex.
† Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction.
* Discontinué du 3 de Juillet au 9 septembre inclusivement.
A Via de Lawrence.
C Via Bedford.

[illegible], Agent général des passagers pour les billets.

Avez-vous Jamais vu

Quelque Chose de Semblable Avant?

Non—C'est quelque chose de nouveau!

Les **Corsets à Ressorts sur les Hanches** plaisent à toutes les Dames qui les essaient.

☞ Vendus seulement aux

SALONS de CORSETS

204-206 rue Merrimack.

Mme N. L. Wheeler,

CORSETS, CORSAGES, COUTELLERIE.

COMMIS: Melle Summerside, Melle Vigeant, Melle Lewis.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

JOURNALISME

—Le "Journal" publie ce qui suit: "M. Télesphore St Pierre, journaliste bien connu de cette ville, est parti hier soir avec sa famille pour Fall River, Mass., M. St Pierre s'en va prendre la direction de la rédaction du journal l'"Indépendant". Un grand nombre de ses confrères en journalisme sont allés hier soir lui souhaiter bon voyage à la gare."

L'EMIGRATION

Un échange de Montréal dit:

"Les Canadiens-français s'en vont en grand nombre gagner leur vie aux Etats-Unis.

Il est réellement pénible de voir le grand nombre de Canadiens qui passent aux Etats-Unis depuis quelque temps

Il faut nécessairement avouer que tout ne va pas très bien au Canada puisque nos compatriotes ne peuvent pas y vivre.

Tous les jours, nous voyons des trains remplis de braves pères de famille qui s'en vont au delà de la ligne quarante cinquième chercher le pain qu'ils ne peuvent gagner au Canada.

Encore hier, trois wagons remplis de citoyens des comtés de Nicolet, Bellechasse, Rimouski, sont partis en route pour les Etats de l'Est.

Le Québec Central à lui seul en transporte environ deux cents par jour et les autres compagnies de chemin de fer comptent le "commerce" de l'émigration pour l'un des plus rémunératifs.

Ces gens-là vont aux Etats-Unis pour y rester, si l'on peut juger par l'énorme quantité de bagages qu'ils apportent.

Hier, il fallait un wagon spécial sur le convoi du Drummond pour les malles des émigrés."

FAUSSES PROMESSES

Mlle Blanche Viau poursuivit son ancien fiancé, W. E. Bonin, pour une somme de $1,000, l'accusant de lui avoir promis le mariage et de n'avoir pas tenu parole.

La jeune fille s'était fait faire un trousseau, et onze jours avant les noces elle avait reçu une lettre de son fiancé, qui mettait fin aux engagements jusqu'alors pris.

Poursuivi, le défendeur rejeta la faute de son changement de résolution sur la conduite de son futur beau frère et de la jeune fille.

Mais pas l'ombre d'une preuve n'a été faite à ce sujet, et Son Honneur a retabli la réputation de la demanderesse et de son père, en déclarant que leur conduite avait été parfaite.

Le défendeur est condamné à $400 de dommages-intérêts et aux dépens.

QUEBEC

RONALDO VAINQUEUR

—La lutte entre Otto Ronaldo et J. E. Rousseau pour le titre de champion homme fort a eu lieu hier soir à la salle Jacques Cartier devant un auditoire de cinq cents personnes environ.

Il y avait six tours de force à exécuter.

Ronaldo a fait les premier, deuxième, troisième, quatrième et cinquième tours, et Rousseau le quatrième et le sixème tours. Ronaldo a été déclaré vainqueur.

SOREL

NOUVEL EXODE

—Les agents de chemin de fer constatent la vente d'un grand nombre de billets pour les Etats Unis. Ce sont des cultivateurs qui partent tous les ans pour aller travailler avec leur famille de l'autre côté des lignes et qui reviennent au bout de quelques années, le gousset assez bien rempli pour payer leurs dettes, souvent contractées pour l'amour du luxe et les dépenses inutiles.

ŒIL CREVE

—Wilfrid Lamoureux, âgé de 9 ans, fils de M. Ls. Lamoureux, s'est fait crever un œil, dimanche dernier, en jouant avec un jeune garçon du nom de Vilandré, qui lui a lancé une boîte vide, de tomates, à la figure. Le jeune Lamoureux est rendu à Montréal, chez M. le Dr J. Desjardine, spécialiste, qui devra faire l'opération de l'œil.

BATAILLE DE COQS

—Le constable Valois a surpris une bande de "sports" qui faisait battre des coqs, dimanche dernier dans le bois, en arrière du collège Mont St Bernard.

Un grand nombre de ces amateurs ont pu s'échapper, mais il y en a eu quarante-cinq d'arrêtés et qui ont payés $1.50 d'amende chacun. "Dura lex, sed lexe!"

TROIS-RIVIERES

PENIBLE ACCIDENT

—Un pénible accident est arrivé, vers 4.30 heures du matin, hier, à M. Arthur Lacasse, de Québec, employé comme serre-frein sur un train de fret, au moment où ce convoi aiguillait à la gare de Lachevrotière. Comme il s'occupait d'accoupler les chars, une de ses mains fut saisie entre deux pièces en fer qui la lui broyèrent horriblement, près du poignet.

On rapporte que son frère Joseph, serre-frein, sur la ligne du C. P. R., s'est fait couper deux doigts il y a environ un mois, en voulant joindre un char à un train.

Ces deux malheureuses victimes du travail sont fils de M. le sergent de police Lacasse, de Québec.

ST HYACINTHE

REUNION DES EVEQUES

—Les évêques de la province de Montréal sont en réunion ici en ce moment. Le but de cette réunion n'est pas connu.

Les évêques présents sont Messeigneurs Bruchési, Moreau, Emard, Larocque et Decelles.

WINDSOR MILLS

ENFANT MORT

—J. E. Burne a trouvé sur son chemin près du cimetière, mardi dernier, dans la neige une boîte qui l'a un peu surpris en trouvant dedans un enfant mort.

Cet homme en passant à la porte de F. Millette, maire du canton de Windsor, s'informa que faire. M. Millette lui ordonna d'aller voir un médecin du village et que le coroner en serait avisé.

Il y eut enquête et autopsie qui révélèrent que l'enfant était né vivant mais mort naturellement.

Les parents furent trouvés à Sherbrooke.

Le père se nomme Alphonse Caron. Il fut trouvé coupable à l'enquête et condamné à subir son procès à Sherbrooke en octobre prochain.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Tout dernièrement un grand nombre de Canadiens, venus ici depuis quelques annés, travailler dans les centres manufacturiers environnants, retournèrent au Canada, quelques uns pour un an ou deux, la majorité pour toujours.

Au delà de cent familles venant de toutes directions, ont pris ici le Boston and Maine ou le Fitchburg en route pour le pays natal.

Tous se rendent à St Robert, P. Q. où ils se remettront à la culture de leurs propriétés mises à ferme pendant leur absence. Madame Henri Dupré venant de Webster, retourne à Sorel, P. Q. M. Geo. Lamothe et sa famille, 5, de Putnam, sont aussi partis, ces jours derniers, ainsi que la famille Pierre Dufault, 7, de Cherry-Valley. Deux familles, 14 en tout, ont aussi quitté Manchaug toutes en direction du Canada.

En outre le bureau canadien du Fitchburg, ici, a vendu, lundi dernier 35 billets à des Canadiens rentrant au pays. Parmi ces derniers étaient MM. Adélard et Gédéon Roy, de Moosup, et ci-devant de Worcester. Ce sont deux jeunes gens qui retournent au pays à la demande de leurs parents.

—Isidore Nault, âgé de 12 ans, fils de M. Paul Nault, 8, rue Albert, disparu mercredi, est de retour à la maison paternelle. L'enfant à qui on avait donné de l'argent pour remettre à quelqu'un, l'avait perdu en route et craignant les conséquences avait jugé prudent de s'éloigner. Il n'a pas été question d'argent à son retour.

—On annonce le prochain mariage de M. Thomas E. Fournier, organiste à Notre-Dame, à Mlle Claudia Rondeau, cantatrice bien connue en cette ville.

—M. D. A. Dubois à succédé à M. Olivier Lambert, en qualité de secrétaire du club de naturalisation des quartiers 4 et 5.

Le club doit aussi faire faire 1,000 boutons-insignes qui seront délivrés à ceux qui désireront devenir membres honoraires pour la somme de 25 cents.

MILLBURY, MASS

—Le mécanicien Geo. Boss du "boat train", a été blessé au bras en passant ici, mardi soir, par le levier de sa locomotive. L'accident est dû à ce que la machine est devenue subitement incontrôlable. Le train a été remorqué à Providence par celui de 6 h. 25, tandis que la machine a été ramenée à Worcester.

—Six ingénieurs avec une équipe d'ouvriers sont à faire un tracé pour redresser la ligne entre Worcester et Uxbridge. Le nouveau tracé fera disparaître une courbe désagréable et évitera aussi des passages à niveau, notamment celui de la rue Greenwood.

CENTRAL FALLS, R. I.

—Des voleurs se sont introduits, la semaine dernière, dans la maison de M. Philomon Leclerc, au coin des avenues Fuller et Adams, pendant que les occupants de la maison étaient absents et se sont emparés de deux chaines en or, une bague montée d'un diamant d'une grande valeur, et plusieurs autres objets de plus ou moins de valeur. Jusqu'ici la police fut impuissante à découvrir ces fameux copains, des habitués sans doute puisqu'ils ont choisi le temps que M. et Mme Leclerc étaient absents pour accomplir leur mauvaise œuvre.

WATERBURY, CONN.

—On apprend de bonne source que M. l'abbé J. E. Bourret, curé de la paroisse Sainte-Anne, a définitivement quitté cette cure pour entrer dans l'ordre des Chartreux.

On le croyait malade à Montréal ou dans le sud, mais il parait que, après son récent voyage à Montréal, notre ancien curé s'est rendu à New-York où il s'est embarqué pour l'Angleterre. Le monastère où il est entré se trouve dans le comté d'Essex, Angleterre.

M. l'abbé Bédard, vicaire, a reçu de lui une lettre qu'il lira à la grand'messe dimanche prochain, lettre dans laquelle M. l'abbé Bourret fait ses adieux à la paroisse Sainte-Anne.

Toujours en tête

Durant cette période de rhumes et de grippe, les propriétaires de la LOWELL PHARMACY, MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, ont vendu plus de leur fameux Sirop de Pin Blanc et de Goudron, que de toutes les autres préparations réunies. Et la raison est assez facile à deviner, c'est qu'il vaut mieux que les autres ensemble.

Il est agréable au goût et promptement efficace. Il ne contient aucune substance délétère telle que: opium, chloral ou acide prussique. On peut donc en faire prendre aux enfants en quantité proportionnée à leur âge. Rappelez-vous que chaque bouteille est positivement garantie. Votre argent retourné si vous n'en êtes pas satisfaits. 25 cts la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack, (voisins du presbytère.)

Le gouvernement americain a des difficultés avec le Sultan, parce que celui ci refuse de payer l'indemnité de $100,000 réclamée pour l'assassinat de missionnaires américains en Turquie.

Achetez un chez vous

Maison de 7 chambres, rue Gorham $950; 52 maisons de 7 à 8 chambres dans Pawtucketville, de $1000 à $2000; 300 maisons de toute description dans toutes les parties de la ville, de $1000 à $9000. J'ai aussi plusieurs terres à vendre, de $600 en montant. Conditions faciles. Adressez-vous à Joseph A. Légaré, No 64 rue Central, chambre 6.

Le Gros Magasin de Thé

de la rue Merrimack offre des Thés et Cafés tels que rien de meilleur n'existe nulle part; allez donc chez DICKSON BROS, les Gros Marchands de Thé de la rue Merrimack.

Bonne Occasion—Ménage complet à vendre. S'adresser 235 Fayette St, chez A. Barrier. 21a

EXTRAIT D'UNE LETTRE.

MADADE ERNEST LATULIPPE, de Bergerville,

PROCLAME LE

" VIN MORIN CRESO-PHATES "

Remède sans Egal pour la Bronchite.

Bergerville.

A MM. DR ED. MORIN & CIE.

Messieurs,

Je suis on ne peut plus heureuse de certifier publiquement que le "VIN MORIN CRÉSO-PHATES" est le meilleur remède au monde pour la Bronchite. Mon mari souffrait de ce terrible mal depuis longtemps; rien n'avait pu le soulager. Nous avions pourtant fait bien des sacrifices pour le ramener à la santé! Il est encore jeune, il a une famille, des enfants à elever. Il lui faut travailler et ne peut pas toujours le faire; passant de longues semaines à la maison sans pouvoir bouger. Tout travail tant soit peu sérieux lui causait de grandes fatigues. Nous avions lu plus d'un certificat publié dans les journaux, Tous ces témoignages établissaient hautement la supériorité incontestable et les propriétés curatives vraiment extraordinaire de votre "VIN MORIN CRÉSO-PHATES" En dépit des grandes dépenses inutiles que nous avions faites jusque-là nous nous décidâmes néanmoins de faire un nouvel essai. Nous achetâmes une bouteille de ce précieux remède et mon mari commença DE SUITE à en prendre. Dès la 3ème dose il ressentit un bien-être extraordinaire. Il continua à prendre ses quatre cuillerées par jour et depuis ce temps il peut gagner la vie de sa famille, faisant son ouvrage facilement, bénissant le "VIN MORIN CRÉSO-PHATES" qui nous a rendus si heureux! Nous vous devons une reconnaissance de chaque instant pour votre préparation sans pareille qui a sauvé la vie de mon pauvre mari.

MME ERNEST LATULIPPE.

Agents pour les Etats Unis: Geo. Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston.

Cette Semaine 2 Grands Marchés

Jupes se portant aussi bien à l'envers qu'à l'endroit et valant $6.98, pour **$4.98.**

Corsages de Dames, valant 50c, 75c, $1.00 et $1.25, pour **25c, 35c, 50c et $1.00.**

Toutes nos Marchandises à Bon Marché.

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

☞ N. B. On parle le français.

LES PETITS RHUMES CREENT LES GRANDS MAUX DE POUMONS.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray.

Les petits rhumes créent les grands maux de poumons. Il est ridicule et dangereux de négliger toux ou rhume insignifiants et de les laisser dégénérer en maladies chroniques, quand le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray est là pour vous soulager et vous guérir si promptement. La médecine ne connait aucun médicament qui a une telle action reconstituante sur les tissus et les membranes de la gorge et du poumon, dans toutes les affections que caractérise l'irritation, comme la véritable gomme d'épinette rouge, qui est la base et le principe du Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray. Dans les inflammations des bronches et des poumons, il détend les parois de la trachée, fait disparaître la congestion en facilitant l'expectoration des matières, et par son effet adoucissant sur les muqueuses du poumon, enlève cette penible sensation de suffocation.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux. rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

Kerry Watson & Co., Montréal, Qué, — Seuls Propriétaires.

Prix, 25c la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à

DAVID MORTIMER,

Agent pour les Etats-Unis, 26 Central Wharf, Boston, Mass.

SPLENDIDE INAUGURATION

Des Nouvelles Salles du Comite de Ville Republicain

LE PRESIDENT GOETTING PRESENT A LA CEREMONIE

M. Aimé Gauthier Prononce un Discours

Les membres du comité de ville républicain ont inauguré, hier soir, leurs nouvelles salles dans l'édifice Shattuck par une jolie cérémonie qui a obtenu un succès grandiose.

Disons, avant d'entrer en matière, que le nouveau local choisi par le comité est vaste, bien éclairé, tout y est frais et neuf et l'aspect général en est séduisant. Hier soir la salle principale avait été décorée pour la circonstance de jolis petits drapeaux américains, tandis que le mur en arrière de la plate-forme disparaissait sous les plis de deux immenses bannières étoilées.

M. A. G. Walsh, président du comité de ville républicain, a ouvert la séance vers les huit heures après un joli morceau de piano par M. James Hounsell.

Il commence par lire des lettres d'excuse de l'Hon. Wm S. Knox, représentant au Congrès, l'Hon George F. Richardson, MM. L. P. Turcotte et David A. Parthenais, qui avaient été spécialement invités.

Il donne aussi lecture de lettres de félicitations et d'encouragement de MM. A. G. Thompson, maître de poste, A. G. Pollard et J. A. Coram.

C'était, d'ailleurs, un encouragement substantiel, car un chèque de $50 accompagnait la première et un de $25 chacune des autres, soit un total de $100. Les membres soulignèrent d'applaudissements enthousiastes l'annonce de ces généreuses souscriptions.

Sur l'invitation du président, M. l'ex-conseiller William E. Hounsell, président du Lincoln Club, rendit deux jolies chansons, s'accompagnant lui-même sur le piano.

Le premier orateur de la soirée fut M. George H. Taylor, le président du bureau des échevins.

Personne ne niera, dit l'échevin Taylor, que le soir de la fête des Patriotes n'est pas tout à fait approprié pour une réunion de républicains.

Il fait une allusion délicate à la mémoire de feu le gouverneur F. T. Greenhalge, sous l'administration duquel cette fête a été établie.

Il a parfaitement confiance dans le Président McKidley et dans les hommes supérieurs qui le conseillent pour traverser heureusement les difficultés que la guerre récente a fait surgir. La nomination d'un de nos concitoyens, l'Hon C. H. Allen, au poste élevé de gouverneur de Puerto Rico nous rapproche davantage de l'administration nationale et nous impose de nouveaux dévouements pour la grande cause.

Il termine en faisant un éloge de ses confrères du bureau des échevins, sans aucune exception, et dit qu'il a en chacun d'eux la plus grande confiance.

L'ex-maire J. W. Bennett, appelé ensuite à parler, dit qu'il n'était venu que pour payer son tribut d'hommages au Col. Goetting, le président du comité d'état républicain.

Il référa à l'ère de prospérité sans précédent que nous traversons et il espère que le peuple, sachant la reconnaître la véritable cause, donnera un nouveau mandat au Président McKinley en novembre prochain.

Quand le Col. A. H. Goetting monta sur la plate forme, après ce discours, l'auditoire lui fit une ovation.

Après avoir remercié ses amis présents de cette chaleureuse réception, le colonel prononce un joli discours marqué au coin de l'esprit pratique et de la plus grande sagesse.

Il faut pour remporter la victoire plusieurs choses, mais la principale c'est l'organisation qui consiste en ce que chaque homme ait tant d'ouvrage à faire et qu'il le fasse. C'est au soldat dans les rangs à assurer la victoire.

Que chacun d'eux fasse tout son devoir et il aura sa récompense. Après un court historique de la fête du jour, le Col. Goetting reprend son siège au milieu des acclamations générales.

Après une sélection sur le banjo-harmonica par M. Frank M. William, M. Aimé Gauthier est invité à adresser quelques mots.

"N'ayant pas pris part aux affaires politiques depuis quelques mois," dit M. Gauthier, "et ayant reçu la gracieuse invitation d'assister à cette cérémonie d'inauguration, il m'a semblé que je ne pouvais refuser d'être patriote au moins une fois par an, le Patriots' Day."

Continuant l'orateur dit qu'il connaît les travaux sérieux qu'il y a à accomplir, parce qu'il a fait partie dans le temps du comité de ville.

L'assemblée présente lui semble être le premier coup de canon d'une campagne qui sera vive. Il croit que les républicains devraient s'évertuer à en faire surtout une campagne d'éducation, vu les questions nouvelles si importantes et si délicates qui devront y être discutées. Il connaît le parti républicain, le grand parti qui durant quarante ans a fait l'admiration du monde civilisé.

Il est fier de marcher sous des chefs aussi distingués que les Harrison, les Blaine, les Garfield, etc., et *last but not the least* sous notre présidentactuel et future, l'Hon. William McKinley.

La péroraison de ce joli discours que le manque d'espace nous a empêché de reproduire au long, a soulevé l'enthousiasme de l'auditoire qui a couvert les dernières paroles de l'orateur par des applaudissements vigoureux.

Les autres orateurs de la soirée furent, dans l'ordre indiqué, l'ex-échevin Stephen B. Puffer, Milo D. Clay, Butler Ames, représentant à la législature, l'ex sénateur, George. E. Putnam, Geo W. Poore et l'Hon juge John J. Pickman.

Après les discours de légers rafraîchissements furent servis et tous se séparèrent enchantés d'une si agréable soirée et plus déterminés que jamais à travailler pour le succès du grand parti du peuple et de la cause républicaine.

A. C. L. M., épingles et médaillons pour les Jeunes Gens de l'Association, chez Frank Ricard.

Naissance

LARIO—En cette ville, le 15 courant, l'épouse de M. Albert Lario, une fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie Béatrice Lillian. Parrain et marraine, M. et Mme Hormisdas Basin.

VIN MORIN
Créso-Phates

Remède sans égal dans les maux de gorge ou maladies de poumons. Essayez-le pour votre rhume, toux, bronchite, catarrhe, grippe, etc, et le résultat sera votre guérison.

Notez ceci:—Le recours à cette preparation vous exempterait de bien des larmes et vous sauverait beaucoup d'argent. En vente partout.

C'est Maintenant le Temps !

d'acheter votre toilette du printemps. Notre assortiment d'étoffes à robes noires et de couleurs est au complet. Ne manquez pas de venir voir les derniers styles d'étoffes à deuil, les plus nouveaux tissus pour Habits-Tailleurs.

J. V. KEYES & Co.

La maison des Etoffes à Robes de Lowell.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour commencera lundi le 23 avril, à visiter les places suivantes: Winchester, North Cambridge, Newton, Waltham, Boston, Lynn, Salem et autres places.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

La réunion annuelle de la Old Sixth Regiment Association a eu lieu à Boston, hier. L'échevin A. J. Howe, de cette ville, a été élu président. La prochaine assemblée sera tenue à Lowell.

La fête des Patriotes a été peu célébrée, hier, en ville. C'a été plutôt un jour de congé général et l'inactivité sur les principales rues a fait ressembler la journée à un dimanche en plein milieu de la semaine.

En cour de police hier, Cornelius Maguire, qui avait été arrêté par l'inspecteur Allen de bonne heure jeudi matin sous l'accusation de vol, a plaidé non coupable et il a été mis sous $500 de caution en attendant son procès qui aura lieu demain.

George Gardner, le pugiliste de cette ville, a défait Dick Baker, nègre, de New York, dans quatre rondes à Greenwood Park, Manchester, N. H., hier. Son frère "Billy" a défait Jack O'Brien de Boston, dans onze rondes, au Crescent Athletic Club de Brockton.

F. of A., épingles et médaillons pour les Forestiers d'Amérique, chez Frank Ricard.

Un commencement d'incendie a eu lieu mercredi soir dans le marché de poissons de Charles D. P. Durocher, No 381 rue Central. Le feu a été éteint promptement. Il avait été causé par une étincelle tombée de la fournaise sur le plancher qui était couvert de bran de scie.

Les membres du Pawtucketville Athletic Club ont remporté trois sur 28 prix à la course de bicycle à Medfield hier. Albert Hoyle a remporté le premier prix, un bicycle de course "Orient" de $65, ainsi que deux prix spéciaux. Michael O'Brien a fini le onzième et Charles McIntosh le dix-septième et tous deux ont gagné des prix. Cent trente-huit bicyclistes de toutes les parties de l'Etat ont pris part à la course.

Les livrets de timbres-postes, récemment publiés par le gouvernement sont maintenant en vente au bureau de poste. Les livrets contiennent seulement des timbres de 2 cents et les feuilles sont intercalées de papier paraffin pour empêcher l'adhésion. Chaque page contient six timbres, faisant un livre de format commode pour porter dans la poche ou le porte-monnaie. Il y a trois livrets contenant différentes quantités de timbres comme suit: Livrets de 12 timbres pour 25 cents; livrets de 24 timbres pour 49c; livrets de 48 timbres pour 97c.

Les hommes trouveront une bonne occasion en chemises de couleurs chez A. G. Pollard & Cie, ils annoncent aujourd'hui des chemises en flanelette de 50c pour 25c.

Cérémonie d'inhumation

Des centaines de nos compatriotes se sont rendus au cimetière St Joseph hier pour assister à la cérémonie aussi triste qu'imposante de l'inhumation des cadavres déposés dans le charnier durant l'hiver. Les RR. PP. Perron et Boissonnault ont officié.

Ex-échevin en prison

Sur la plainte d'Eben S. Stevens, de Webster, l'ex-échevin Thaddeus S. Cobb, de cette ville, a été arrêté hier et traduit devant le juge Hadley pour répondre à l'accusation d'avoir volé un billet de $400.

L'avocat John J. Harvey a comparu pour le défendeur et le procès a été remis à mercredi, le 25 avril, le cautionnement étant fixé à huit cents dollars.

Etant incapable de fournir caution, il fut logé en prison.

J. E. SHANLEY & CO.,

Etoffes à Robes Noires : : et Colorées.

Si vous voulez les Etoffes à Robes les plus nouvelles, rendez visite aux

Quartiers Generaux
Pour les Etoffes à Robes

Où vous trouverez toutes les Etoffes qu'il y a sur le marché.

J. E. SHANLEY & CO.,
156-158 rue Merrimack.

Une pratique condamnable

On attire l'attention du Bureau de Santé de l'Etat à la pratique dangereuse de certains commerçants négligents qui se servent de bouteilles de rebut ou de seconde main pour les fins de leur commerce.

Au début, cela n'avait que peu d'importance, vu que le trafic se trouvait alors limité au commerçant de boisson dont les pratiques se souciaient peu de leur santé et pas du tout de l'hygiène.

Avec l'arrivée des Russes juifs, ce commerce de rebut devint plus considérable et ces bougres se mirent en train de fouiller tous les tas de déchets par toute la ville, voire même aux dépotoirs publics.

Chose étrange, ces bouteilles sales se vendent facilement même dans les meilleurs débits de liqueurs et le danger des maladies contagieuses en fut augmenté.

Petit à petit les pharmacies se mirent de la partie jusqu'à ce que le seul moyen d'être sûr d'une bouteille nette fût d'en apporter une soi-même à la pharmacie pour la faire emplir.

On doit soumettre à la prochaine législature un projet de loi qui fera une offense criminelle de se servir de ces bouteilles déjetées qui nous exposent à une épidémie sérieuse.

Frank Ricard vend des épingles pour les Artisans Canadiens.

Meubles Attrayants

A des prix attrayants, voilà ce qui a rendu notre établissement le magasin de meubles favori du peuple. **A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack**, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Prudence, Exactitude et Purete.

Telle est notre devise au département des prescriptions. Prudence incessante dans le maniement des substances, exactitude scrupuleuse dans les poids et mesures et pureté parfaite des drogues employées. Toutes ces choses sont aussi essentielles l'une que l'autre à l'efficacité du remède prescrit. Vos prescriptions chez nous sont remplies exactement de la manière spécifiée par le médecin. Nous ne permettons jamais la substitution d'une substance inférieure parce qu'elle pourrait coûter moins cher. Vous recevez invariablement ce que le médecin a prescrit, sans déviation aucune.

Notre assortiment de produits chimiques et pharmaceutiques est des plus complet, nos pharmaciens sont compétents et nos prix sont toujours raisonnables. Voilà le secret de notre succès dans ce département.

Delisle, Beaulieu & Rochette, "Lowell Pharmacy," (voisins du presbytère.)

MESDAMES !

Pour Avoir un

BEAU CHAPEAU

Il faut aller au

-: Magasin Populaire :-

— DE —

Mme Maxime Lépine
616 rue Merrimack

Là vous épargnerez de

25 à 33 pour 100.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

CHAPEAUX
AUX PLUS BAS PRIX

Vendredi et Samedi

— CHEZ —

Mme COURVILLE,
474 rue Merrimack 474

EN ESPAGNE

Un Nouveau Cabinet Vient de se Former

Madrid, 20—Des discussions étant survenues parmi les membres du conseil des ministres, un nouveau cabinet a été formé comme suit:

Président du conseil et ministre de la marine, M. Silvela.

Ministre des affaires étrangères, le marquis Aguilar Campo.

Ministre de la justice, le marquis Vadillo.

Ministre des finances, le marquis de Villaverde.

Ministre de l'intérieur, M. Dalo.

Ministre de la guerre, le général Azcarraga.

Ministre de l'instruction publique, M. Garcia Alix.

Ministre de l'agriculture et des travaux publics, M. Gasset.

LA CONVERSION DE Mme DEWEY

Entrevue Intéressante avec M. l'Abbé Burke

Buffalo, N. Y., 20.—Au cours d'une entrevue, l'abbé Richard Burke, qui a administré la communion à Mme George Dewey, lorsqu'elle était Mme Hazen, à l'époque où elle s'est convertie au catholicisme, a dit ce qui suit sur son changement de religion:

"J'ai bien connu toute sa famille, pendant les sept années que j'ai exercé mon ministère à Washington. J'ai aussi servi avec le maréchal Roberts pendant deux campagnes. J'ai douté, malgré sa conversion, de la fermeté de la foi de Mme Dewey; et il me semble maintenant qu'il n'y a pas de doute qu'elle a renoncé à la foi catholique pour des raisons purement politiques.

"L'amiral Dewey était fiancé à Mme Hazen, lorsqu'il est parti pour les îles Philippines, et peu de temps après sa victoire dans la baie de Manille, Mme Hazen n'est plus venue à l'Eglise régulièrement. C'est une femme rusée et elle a su comprendre aussi rapidement que n'importe qui, que l'amiral s'était conduit en héros et pouvait aspirer à la présidence. Elle croit sans doute qu'il serait difficile à l'amiral de se faire élire président avec une femme catholique; mais je ne crois pas qu'un changement de religion en ce moment puisse faire obtenir des voix à son mari."

Gros anneaux de mariage, en or solide, chez Frank Ricard.

ACCIDENT FATAL

Un Homme Tué Instantanément par une Balle

Lawrence, 20—John Moynihan, un journalier à l'emploi du Boston & Maine, a été tué instantanément hier pendant qu'il travaillait sur la voie, à environ un mille de la gare de North Andover. Trois hommes bien connus de Lawrence qui pratiquaient le tir, de l'autre côté de la rivière, sont tenus responsables de la mort de Moynihan. Ce sont Fred Gay, âgé de 35 ans, de 17 rue Lawrence, Arthur D. Morehouse, âgé de 30 ans, 60 rue Howard, et Gustave S. Troit, 24 ans, 9 rue Howard.

Ils se sont livrés à la police et plus tard furent relâchés sous $2000 de caution chacun.

Voici comment l'accident est arrivé:

Les trois hommes se sont rendus au bord de la rivière au-dessous des usines de gaz, hier après-midi, pour pratiquer le tir.

Troit portait une carabine Winchester du calibre 32 et les autres avaient des pistolets. Ils jetèrent plusieurs bidons en fer-blanc dans la rivière, et quand ceux-ci eurent descendu une centaine de pieds ils déchargèrent leurs armes sur les buts flottants, Troit, qui portait la carabine, tirant deux coups. Presque au même instant, ils virent une bande d'ouvriers qui travaillaient sur la voie de l'autre côté de la rivière se sauver à l'abri et ils ont craint que quelqu'un eût été blessé.

Leurs soupçons se sont réalisés, car ils ont vu qu'un des hommes était emporté sur les épaules de ses camarades.

Ils se rendirent à la hâte aux usines de gaz, communiquèrent par téléphone avec la station de North Andover et apprirent le résultat de l'accident.

Moynihan, la victime, était au milieu d'un groupe de 35 ouvriers, qui étaient occupés à réparer la voie ferrée.

Cinq ou six hommes qui étaient près de Moynihan ont entendu le sifflement de la balle, tandis que Patrick Nash, qui était le plus rapproché de la victime, a été effleuré par le projectile qui a traversé sa casquette.

Moynihan fut frappé à la tête et mourut instantanément. Il était âgé de 37 ans et demeurait 79 rue Lowell. Il laisse quatre enfants.

MORT AUX VOLEURS

Conseil Expéditif d'un Chef de Police

Chicago, 20—Le chef de la police de cette ville vient de donner un conseil très expéditif, concernant les voleurs, aux domestiques des maisons particulières, ainsi qu'aux femmes de ménage.

Les voleurs infestent certains quartiers de Chicago et dévalisent les appartements.

Pour mettre fin à ces déprédations, le chef de la police invite les domestiques et les femmes de ménage à s'armer et à déclarer une guerre d'extermination aux voleurs.

"Brûlez la cervelle au premier voleur que vous rencontrerez. Cependant, si vous tombez inopinément chez vous sur un voleur et que vous ne soyez pas armé, temporisez et parlez lui avec beaucoup de complaisance.

Si vous découvrez un voleur dans votre chambre, tandis que vous êtes au lit et que vous n'ayez pas de carabine, il vaut mieux faire semblant de dormir. Ne discutez jamais avec un voleur.

Dans tous les cas, n'oubliez pas que le meilleur moyen de se débarrasser d'un voleur c'est de le tuer, et pour le tuer il faut tirer dessus. Assurez-vous donc que vous avez affaire à un voleur, tirez ensuite de façon à ne pas le manquer, car si vous le blessez seulement les hôpitaux seront obligés de le soigner et il leur sera à charge jusqu'à ce qu'il puisse recommencer ses exploits."

SERVICE FUNEBRE

En l'Honneur du Col. de Villebois-Mareuil

Paris, 20—Un service funèbre en l'honneur du Col. de Villebois-Mareuil, qui a été tué pendant qu'il dirigeait une reconnaissance dans l'Etat libre d'Orange, a eu lieu hier à Notre Dame. Les frais de cette cérémonie ont été couverts par une souscription publique.

Une foule nombreuse, composée en partie de nationalistes, a assisté au service.

Les consuls de l'Etat libre d'Orange et du Transvaal étaient aussi présents.

Le Gén Mercier, en quittant la cathédrale, à la fin de la cérémonie a été acclamé avec enthousiasme, ce qui a donné lieu à une manifestation contraire de la part des adversaires politiques du général. La police a dû intervenir et charger sur la place du Parvis.

Un député anglophobe, M. Millevoye, a pris part à une manifestation semblable qui s'est terminée comme la précédente.

Quelques arrestations ont été opérées.

C. O. F., épingles et médaillons pour Forestiers Catholique chez Frank Ricard.

ON DEMANDE—Une bonne couturière. S'adresser immédiatement chez Mlle Schiller, 618 rue Merrimack. 2ta.

Petites Depeches

Une dépêche d'Albany annonce que le canal Champlain sera ouvert jeudi prochain.

Les populistes du Missouri ont décidé d'appeler leur parti "Progressive Populist party."

M. B. B. Odell a été réélu à l'unanimité président du comité républicain de l'Etat de New York.

Le Dr Andrews a décidé d'accepter l'offre qu'on lui avait faite d'être le chancelier de l'université de Nebraska.

Le pape a tenu un consistoire secret hier et a nommé Mgr Donato Sbaretti, évêque de La Havane; Mgr Kieley, évêque de Savannah, et Mgr Bertrandorth, évêque de Vancouver.

Le Patriots' Day a été célébré officiellement hier dans cet Etat à Boston, Arlington, Concord et Lexington. L'orateur du jour à Concord a été M. Charles Joseph Bonaparte.

Le Président a nommé Frank W. Hackett, du New Hampshire, sous-secrétaire de la marine, pour remplacer Charles H. Allen qui a accepté le poste de gouverneur de Puerto Rico.

La reine régente d'Espagne a signé un décret convoquant pour le mois de novembre prochain le congrès hispano-américain projeté à la suite de la visite du croiseur argentin "Presidente Sarmiento" dans divers ports espagnols.

Au banquet du club démocratique de Brooklyn, N. Y., mercredi soir, les principaux orateurs se sont prononcés contre la candidature de Bryan. Le nom du juge Van Wyck a été prononcé en rapport avec la candidature à la présidence.

John Bennett, de South Boston, un serre-frein sur le chemin de fer Boston & Albany, est tombé accidentellement sur la voie, dimanche matin, entre Framingham et Ashland et le train lui passa sur la jambe droite. Il fut transporté à l'hôpital de South Framingham où on lui amputa le membre au dessus du genou.

Parti de Whist

Une jolie soirée a eu lieu mercredi à la résidence de M. Joseph E. Moreau, rue Fox, où quelques amis ont pris part à un concours de whist.

Après une partie des plus chaudement contestée, le premier prix des dames, une boîte de bonbons, a été accordé à Mlle Euphémie Turgeon et le prix de consolation, un "yellow kid" à Mlle Annie Maguire.

M. Médéric Moreau a remporté le 1er prix des messieurs, un magnifique jeu de cartes et M. Auguste D. Lambert, comme consolation, a reçu une pipe T. D.

Dans le cours de la soirée on servit des rafraîchissements et les joyeux hôtes se retirèrent à une heure avancée, enchantés de la généreuse hospitalité de M. et Mme Jos. E. Moreau.

Le Base ball

La saison du base ball s'est ouverte hier, les différents clubs de la ligue nationale se mesurant pour la première fois avec les résultats suivants:

A Boston, le club local a été défait par celui de Philadelphie, 19 à 17; A New York, les Brooklyns ont aussi défait le club local, 3 à 2.

Plus de quinze mille personnes ont assisté à la partie qui a été des plus intéressante.

Les clubs de St Louis et de Chicago qui jouaient sur leur terrain ont été plus chanceux, les premiers défaisant les Pittsburg, 3 à 0 et les autres les Cincinnatis, 13 à 10.

De grandes foules ont assisté à toutes ces parties, soit 10,000 à Boston, 15,000 à New York, 15,000 à St Louis et 12,000 à Chicago.

VRAIE VENTE
DE GRANDS MARCHES EN
Chapeaux et Bonnettes,

VENDREDI, SAMEDI et LUNDI, les 20, 21 et 23 AVRIL.

100	Chapeaux Garnis, . . .	$2.98 chacun.
100	Chapeaux Garnis, . . .	$3.98 chacun.
100	Chapeaux Garnis, . . .	$4.98 chacun.
50	Chapeaux Garnis, . . .	$5.98 chacun.
50	Chapeaux Garnis, . . .	$6.98 chacun.
100	Chapeaux Garnis,	$7.50 à $12 chacun.
75	Bonnettes Garnies,	$3.98 à $12 chacune.
100	Chapeaux d'Enfants,	$1.25 à $4.75 chacun.

Ces Chapeaux furent tous faits dans nos propres ateliers, par des ouvrières habiles et de haut salaire, en soie de toutes sortes, et valent beaucoup plus qu'on vous demandera de payer pour eux.

HEAD & SHAW, Les Modistes,
169-175 RUE MERRIMACK.

AU NUMERO **400** RUE MERRIMACK,

Vendredi et Samedi

Vous Trouverez les Marchés Suivants

23 Costumes de Dames (Simples) valant de $7.50 à $10.00, pour **$3.49**

10 Douzaines de Corps en Piqué, (Shirt-Waists,) valant $1.00, **Pour 49c**

IMPERIAL CLOAK AND SUIT STORE
400 rue Merrimack, 400,
En face de l'Hôtel de Ville.

M. ISRAEL, Prop. I. BOURK, Gérant.

A. L. BOURK et MELLE DESMARAIS, Commis.

LE PLUS BEAU CHOIX DE LA VILLE EN

INDIENNES FLEURIES

JUSTEMENT CE QU'IL FAUT POUR

Robes du Matin ou Peignoirs,
Seulement **6c** la verge.

ZOEL St-HILAIRE,
252 RUE AIKEN, Petit Canada.

Décès

DELISLE—Alice, enfant du Dr Joseph D. et Lydia Delisle, est décédée hier, au No 709 rue Merrimack, à l'âge de 3 mois. Le corps sera expédié à St Ours, P. Q., par le train de 8 h. 15 ce soir.

PARENT—Wilfrid, enfant de Zotique et de Clotilde Parent, est décédé hier après-midi au No 557 rue Middlesex à l'âge de 2 mois et 15 jours. L'enterrement a eu lieu à 2 h. 30 cette après-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 6 rue Prescott.

Funérailles

Les funérailles de Mme David Roy, née Séraphine Martin ont eu lieu hier matin à 8 h. 30 à l'église St Jean Baptiste.

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., officiait.

Les porteurs étaient MM. Pierre Roy, Ovila Delaunê, Alfred Arcand, Alphonse Gagnon.

Un superbe oreiller de fleurs portant l'inscription "Au revoir" et présenté par M. et Mme Alfred Arcand a été déposé sur la tombe.

L'enterrement a eu lieu dans le cimetière St Joseph sous la direction de M. Joseph Albert.

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

GRANDE VENTE SPECIALE

—DE—

Corsages - Blouses, Articles de Mode et Gants,

Vendredi, Samedi et Lundi

—CHEZ—

McIntyre,
650 - 656 Rue Merrimack.

MAGNIFIQUE SUCCES

Grand Parti de Whist du Cercle Albani

UNE FOULE DISTINGUEE DANS LA SALLE PRESCOTT

Quatorze Prix Distribues aux Dames et Messieurs

Le parti de whist donné, mercredi soir, dans la salle Prescott, par nos charmantes compatriotes du Cercle Albani a eu tout le succès qu'on était en droit d'en augurer.

C'était la deuxième soirée de ce genre donnée cette année par ce club à bon droit populaire.

Le Cercle Albani représente certainement une phalange de demoiselles qui font honneur à notre nationalité française.

Cette fois, comme toujours d'ailleurs, nos gentilles demoiselles ont fait les choses avec autant de tact que de distinction.

La salle était décorée avec goût, les visiteurs appartenaient à la bonne classe et le programme était charmant d'ordre et de variété. Le tout était certainement de nature à flatter le goût délicat de tout Français.

Il faisait bon de se trouver en si bonne compagnie et d'entendre vibrer les douces harmonies de notre langue française. La vaste salle était bien, en ces instants délicieux, un véritable paradis terrestre. En voyant en aussi grand nombre, des dames et demoiselles aussi bien mises que charmantes, des messieurs irréprochables d'étiquette et de bon ton, on se sentait involontairement fier d'être Canadien.

Durant quelques heures, une lutte des mieux conditionnée mit en activité les diverses rondes de joueurs qui, siégeant auprès des tables nombreuses, se disputaient les chances de la fortune.

Les parties de whist terminées, on procéda au décompte des points, puis la liste des vainqueurs fut proclamée et les prix donnés.

Mlle Lefebvre et M. A. Fortier remportèrent les deux premiers prix, un service à thé et un service de fumeur, avec 57 points.

Un sachet et une coupe mécanique furent donnés à Mme J. Marin et M. P. A. Brousseau, comme les deux deuxièmes prix, gagnés avec 55 points.

Cinquante et un points valurent à Mlle Donovan et au Dr Hurtubise les deux troisièmes prix, un mouchoir et un pot à tabac.

Avec 39 points, Mme Lamothe et M. Clovis Bélanger, de L'ETOILE, gagnèrent un plat et une soucoupe à savon, les deux quatrièmes prix.

Mlle Sophie D'Amour et M. Che D'Amour regurent, pour leurs 35 points, les deux cinquièmes prix, un sucrier et une tasse.

MM J. B. A. Fortier et A. Drainville se partagèrent les prix de consolation, un porte cigarette et un souvenir de Pâques, avec 6 points.

Une salve d'applaudissements accompagna chaque présentation de prix, mais cette consolations eut un cachet particulier de joyeux entousiasme.

Les musiciens de l'orchestre Elvin profitèrent des dispositions joyeuses de la foule, pour la promener en cadences par toute la salle.

Les plus belles danses furent exécutées avec élégance et précision. La valse surtout fut charmante, et plusieurs demoiselles et messieurs prouvèrent bientôt qu'ils possédaient à ravir tous les secrets de cet art.

Les organisatrices de la fête ont remporté un brillant succès, et nos lecteurs, comme toutes les personnes qui ont eu l'honneur d'assister à cette charmante soirée, garderont le meilleur souvenir de Mme Joseph Desrosiers, Mlles Emma Lanoue, Marie-Louise Paradis, Béatrice Laflamme et Rebecca Gaudette.

Que ces aimables demoiselles et leurs dignes collègues du Cercle Albani, veuillent bien accepter les remercîements de L'ETOILE, pour leurs billets de faveur aussi bien que nos vœux sincères pour leur prospérité future.

Mme DIOGENE TARDIF

CHER DOCTEUR,

J'ai pris vos PILULES ROUGES pour le manque d'appétit et la faiblesse de sang dont je souffrais depuis huit ans. elles m'ont fait un grand bien, et dès les premières boîtes, je me suis trouvée soulagée. Je ne tenais pas le lit continuellement, mais j'étais obligée de me coucher une partie de la journée. Mon teint

était très mauvais, et mon estomac surtout me fatiguait beaucoup. Aujourd'hui, je suis parfaitement bien, grasse et rougeaude. L'éruption que j'avais à la figure est disparue, et je dois certainement ma santé à vos Pilules Rouges et au Dr. Coderre et aux conseils de vos Spécialistes.

Mme DIOGENE TARDIF,
159 Rue Douglas,
Manchester.

Mauvais Teint, Maladies de la Peau, Boutons, Eruptions de Toutes Sortes, Guéris PAR LES Pilules Rouges POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES.

Beaucoup de jeunes filles ont sur la figure des éruptions qu'elles sont très anxieuses de voir disparaître. Nous allons leur donner un conseil qui leur fera un grand bien si elles l'emploient quotidiennement pendant quelques semaines. Faites dissoudre une cuillerée à thé de borax dans une chopine d'eau bien chaude, trempez dans cette solution une serviette de vieille toile bien propre et appliquez sur la figure tous les soirs—l'eau devra être aussi chaude que possible.

Mais, rappelez-vous bien, jeunes filles que le fait que vous avez une éruption sur la figure, démontre que votre sang est bien pauvre, et le fait que cette éruption augmente chaque mois, démontre aussi qu'elle est causée par un trouble interne se rapportant essentiellement aux organes féminins. L'application d'eau et de borax vous fera un grand bien à la figure, mais il ne guériront pas la cause.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le remède qui vous donneront un sang pur et riche, elles vous guériront de ces irrégularités et de ces maladies si fréquentes chez les jeunes filles.

Melle ROSA CARPENTIER

CHER DOCTEUR,

Je souffrais depuis neuf ans de douleurs dans le bas ventre et dans les côtés. Mon sang était très pauvre, et ma figure était couverte de boutons. Quatre médecins que j'ai consultés ont fait tout ce qu'ils ont pu pour me guérir ; leurs efforts ont été inutiles, et au lieu de prendre du mieux, mon état empirait. Voyant sur

les journaux les guérisons merveilleuses opérées par vos PILULES ROUGES, je commençai à les prendre. Je devins plus forte d'une semaine à l'autre, mes boutons disparurent, et aujourd'hui, je suis parfaitement bien, je suis grasse et rougeaude, et je ne souffre plus à chaque mois. Je remercie infiniment vos Spécialistes pour la guérison qu'ils m'ont donnée.

MELLE ROSA CARPENTIER,
Webster, Mass.

CONSEILS.

Nous conseillons fortement aux jeunes filles qui souffrent ainsi, de tenir leurs intestins bien réguliers au moyen des Tablettes Purgatives, ceci est très important. Une Tablette, prise le soir au coucher assurera le fonctionnement régulier des intestins et du foie.

Si vous désirez avoir plus de conseils sur votre maladie, écrivez sans crainte à nos Médecins Spécialistes. Ils vous répondront toujours avec soin et vous donneront des informations très utiles. Si vous le pouvez, allez les voir à leur Salon de consultation, tous les jours, excepté le Dimanche. Leurs consultations personnelles ou par écrits ne vous coûteront pas un sou, adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, MASS.

Personne n'est autorisé à nous représenter de maison en maison. Ces charlatans qui passent de maison en maison en se disant les représentants de notre Compagnie sont des imposteurs que vous devez faire arrêter par la police. Soyez sur vos gardes, aucune personne n'est autorisé par nous à vendre nos remèdes de maison en maison.

FAC-SIMILE DU PAQUET

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Un cherche par tous les moyens possibles à introduire ces imitations ou substitutions de nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles. Rappelez-vous que les véritables PILULES ROUGES sont toujours vendues en boite contenant 50 Pilules Rouges chacune. Si vous ne vous les procurer chez votre marchand, envoyez par la malle en timbre 50c pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes.

Pour être certaines que vous achetez les véritables EXIGIEZ toujours sur la boîte le nom

Compagnie Chimique Franco-Americaine, Boston, Mass.

Vol de Bicycle

Mardi soir, un bicycle Dayton, appartenant à un M. Kennedy a été volé devant l'edifice de la Y. M. C. A, rue Hurd.

Le vol fut rapporté à la police, de bonne heure hier matin, et le lieutenant Brosnan a trouvé le bicycle dans la chambre de James Somers rue Middlesex.

Somers a été arrêté pour vol et conduit au poste. Il prétend qu'il ne vit à Lowell que depuis quelques mois.

Une Splendide Pharmacie

Les grandes améliorations que M. H. A. Toupin a fait subir à sa pharmacie, 8 rue Cabot, sont enfin terminées et sous sa nouvelle toilette cet ancien établissement populaire est vraiment méconnaissable, on dirait d'une véritable pharmacie toute neuve.

La disposition intérieure des meubles et comptoirs a été changée pour le mieux et une splendide fontaine à soda a été posée au fond, vis-à-vis la porte d'entrée ; un département spécial de prescriptions a été placé à gauche et tellement aménagé et spacieux qu'il semble un véritable bureau distinct. En charge de ce département est M. L. N. Perkins, un pharmacien diplômé qui a dix-huit ans d'expérience.

Dans de superbes vitrines neuves on peut voir étalés, des deux côtés du magasin, tout un stock varié et choisi en fait d'articles de pharmacie, tels que savons, parfums, éponges, chamois, peignes et brosses, seringues, en un mot une variété infinie d'objets de toilette et de goût, aussi bien que cigares et tabacs de première classe.

Cela vous paiera d'aller visiter la pharmacie de M. Toupin auquel nous offrons nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux de succès.

Examens pour la police

Un examen du service civil des candidats pour officiers de police sera tenu en cette ville le 7 mai.

Les citoyens des Etats-Unis qui ont habité le Massachusetts l'année dernière et Lowell depuis les derniers six mois, ont droit de se présenter. On peut obtenir des blancs de M. Charles H. Durant, avocat, secrétaire du bureau des examinateurs.

Le couteau

Theopuras Contros a été arrêté sur la rue Market par le lieutenant Downey et le sergent Crowley vers 1 h. 15 hier matin.

Il venait de poignarder un de ses compatriotes au cou à la suite d'une discussion et un ami de ce dernier a aussi reçu un coup de couteau au poignet lorsqu'il voulut intervenir.

Contros a comparu au cour de police hier sous l'accusation d'assaut félonieux et son procès a été remis à plus tard.

LE BICYCLE
HARTFORD SPECIAL
Avec Coaster Columbia $35.
La plus grande valeur jamais offerte.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
SEULS AGENTS.
Demandez le catalogue.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Chaussures de Printemps.
Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.
Venez les voir.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

LES FAMEUX SOULIERS DE TENNIS,
En toile noire et avec semelles en caoutchouc, pour Hommes, Femmes et surtout les Enfants.
Toutes les Nouveautés du Printemps dans les Modes de Chaussures de toutes sortes.
—REPARATIONS A BON MARCHE.—
DAIGLE & FRERES, 253 rue Aiken, Petit Canada.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 1

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

I

TOIT DE CHAUME

Ce toit de chaume, de la plus belle couleur d'or, était planté sur un chalet rustique, au balcon enguirlandé de roses. C'était une demeure riante à l'œil, simple, modeste ; mais de quelle vue admirable on y jouissait !

Un ami de la belle et grande nature fût demeuré, des heures entières, sur ce balcon, jamais lassé du splendide décor. Les forêts de pins sur les pentes des montagnes, les cascades étincelantes, où le soleil mettait, dans chaque filet liquide, les couleurs du prisme, les eaux tumultueuses du Gave, les glaciers blancs de neige : tout avait cette grandeur qui fait d'un pays de montagnes quelque chose de si magnifique et de si imposant. Il y a dans tout ce haut pays une telle abondance d'eaux ruisselantes et d'épaisses verdures ; au loin, les grands pins apparaissent si fiers et si majestueux parmi les nuages ; le silence est si profond, la terre est si verte et si fraîche, que, nulle part ailleurs, on ne peut trouver de meilleur refuge pour une âme rêveuse, amie de la solitude et des divines contemplations.

C'était bien l'avis du docteur Jean Sabris, ce médecin doublé d'un sage. Depuis vingt ans il avait quitté Paris pour son ermitage. Ah ! que le monde, vu de son chalet au toit de chaume, lui paraissait loin ! le monde des ambitieux, le monde agité et bruyant, où de petits êtres éphémères s'épuisent dans l'insatiable poursuite des plaisirs. Et quel plaisir de richesse atteinte ou de vanité satisfaite aurait égalé ce sentiment de paix profonde, ces loisirs élevés, cette pure atmosphère ?

Celui qui aurait désiré connaître ce sage n'aurait pas eu de déception. Tous les habitants de Saint Sauveur le dépeignaient comme bienveillant, généreux, modeste, sincère et désintéressé au delà des bornes de la prudence.

On aimait à voir son visage calme encadré de cheveux gris bouclés et éclairé par des yeux bleus, dont les années n'avaient pu amortir l'éclat ni altérer la finesse pénétrante. Les petits enfants de la montagne ne craignaient pas ces yeux-là, car ils n'avaient rien de froid ni de railleur ; les malades, sous ce regard lucide, sentaient que le médecin allait deviner et prescrire le remède qui guérit.

Le docteur Salbris joignait à une intelligence cultivée un cœur tendre et chaud ; il connaissait tout et ne méprisait rien. Il ne se faisait aucune illusion sur les hommes.

Depuis longtemps il avait sondé la vanité humaine ; mais il ne s'autorisait pas de cette science pour tenir école de désenchantement. Il était toujours prêt, au contraire, à se dévouer par l'humanité. Il possédait au suprême degré, cette aimable vertu de tolérance, qui donne tant de charme au commerce des vrais grands esprits. Avec son savoir profond, le docteur Salbris aurait pu devenir un de ces médecins célèbres dont les paroles font loi ; il aurait pu gagner une de ces magnifiques fortunes comme celles amassées par les princes de la science vers la cinquantième année. Mais pour réussir, pour atteindre la célébrité et la richesse, il ne faut pas simplement de la science ; il faut surtout du savoir-faire, une certaine audace, des manières affinées et mondaines, et Salbris n'était pas un mondain, mais une âme contemplative. Il en avait les fiertés et les indolences.

Faire des démarches, solliciter lui était un supplice.

On pouvait impunément oublier une promesse qu'on lui avait faite ; il n'était pas homme à la rappeler.

Ayant donc végété dix années, presque inconnu dans la grande ville, il avait, soudainement et courageusement, pris la résolution de devenir un humble médecin de campagne. Et, un matin de mai, les habitants de Saint-Sauveur le virent arriver au chalet avec une fidèle servante, une vieille Béarnaise, et un jeune enfant de cinq ans, son fils, son amour, sa joie unique : tout ce qu'il aimait le plus sur la terre.

Il se nommait Jean, comme son père. C'était un enfant charmant aux longues boucles dorées, un petit garçon joyeux, qui sans cesse, sourirait des lèvres et du regard.

Pauvre petit Jean ! vivante image de sa mère, de cette femme aimée si profondément par le docteur Salbris.

Pendant six années elle avait été une des forces de sa vie par l'élévation de son esprit et par l'admirable dévouement de son cœur. Et puis elle était morte, et le docteur avait pris son deuil avec un désespoir que le temps devait adoucir, mais qu'il n'avait jamais pu effacer. Est-ce qu'on oublie celle qui n'entre dans la vie de celui qu'elle aime que pour y apporter de la joie et du courage, de la douceur et de la noblesse ?

Le docteur Salbris, trop énergique pour se laisser aller à l'accablement de la douleur, lui opposait ces deux remèdes bénis : le travail et le bien à faire.

Les semaines et les années se suivaient au pas mesuré du temps. Pas d'heures oisives au chalet, toutes étaient remplies par de nombreux devoirs. Cette croyance s'était vite établie, dans tout le pays d'alentour, que la présence du docteur Salbris au chevet d'une malade mettait la mort en déroute ; les patients, en le voyant entrer, se croyaient déjà sauvés ; aussi, de tous côtés, était-il réclamé. Les habitants de Saint-Sauveur accouraient à ses consultations, et les pâtres l'appelaient dans les chalets des hauts pâturages.

Que les clients fussent riches ou pauvres, jamais le docteur ne refusait de répondre à leur appel.

Il partait ! Au retour, la vieille Béarnaise l'attendait au seuil du chalet.

En peu d'instants le frugal repas de cet anachorète était achevé ; et, assis devant la table, au tapis à larges arabesques, il feuilletait, avec délices, ses livres, ses chers livres, amis fidèles du matin, du midi et du soir de sa vie. Parfois minuit sonnait, quand les yeux fatigués, il fermait son livre ou arrêtait sa plume. Alors il ouvrait sa fenêtre et se tenait, un instant, debout sur le petit balcon. C'est là que, les yeux levés vers l'immensité, il faisait sa prière ! Certes, en ce pays de montagnes, l'aspect du ciel est toujours bien grandiose quand les nuages et les dômes de neige se confondent ; mais quand les étoiles brillent sur les glaciers, comme la nuit est majestueuse et sereine ! Même les plus humbles créatures se sentent élevées par cette éternelle grandeur. Un poète est ravi ; un sage joint les mains et s'incline. Une des prières de Salbris était celle-ci : — "O subli me Nature, crée par Dieu, Nature, fille de l'Eternel, donne-moi la force de pénétrer tous tes secrets afin de secourir mes semblables et de les empêcher de souffrir."

Ainsi vingt années s'écoulèrent. Les cheveux du docteur avaient blanchi et le petit Jean, la joie et la consolation de sa vie, après avoir fait de brillantes études, était sorti de Saint-Cyr, tout fier de l'épaulette. Chaque année, durant la belle saison, il venait au chalet, et ces semaines étaient de doux instants pour le vieux père. Le lieutenant Jean Salbris avait alors vingt-cinq ans, et ce grand garçon, élégant et mince, plaisait tout de suite par sa franchise et sa loyauté.

En ce moment, il se trouvait au chalet, et le médecin, après avoir achevé de donner une consultation à un malade, s'étant approché du balcon, eut, sur les lèvres, le plus radieux sourire. Il était heureux comme un père dont le fils est heureux.

Là-bas, dans la prairie en face, c'était pour les yeux du docteur, le plus gracieux tableau. Une dame, au doux visage, aux cheveux grisonnants, assise sur un pliant, à l'ombre d'un bouquet de saules, faisait mouvoir les aiguilles d'ivoire d'un tricot. A quelques pas d'elle, le lieutenant Salbris et une belle jeune fille, sa fiancée, causaient cœur à cœur.

Elle était vraiment belle, cette fiancée et quand elle sourait, quand sa voix se faisait douce pour répondre, quand une caresse passait dans son limpide regard, oh ! alors le vieux père comprenait la joie de son cher enfant.

Le docteur s'attardait sur le balcon, jouissant de la vue de ce riant tableau. Il savait bien, lui, le meilleur confident de son fils, ce qui tenait de sentiment profond, de poésie et d'espérance dans ce petit coin de verdure, guère plus large que l'ombre dentelée de deux ou trois fougères sur la mousse.

Les fiancés s'étaient rapprochés de la vieille dame ; Isabelle avait pris les grandes aiguilles d'ivoire ; Jean tenait le peloton de laine blanche, et le faisait doucement rouler entre ses mains, à l'étreinte puissante.

—Mère, disait Isabelle, vous ne nous quitterez jamais..., jamais..., Jean est si bon ; il sera pour vous un fils. Ah ! que nous vous aimerons tous les deux !

Mme de Miramare eut un doux sourire sur son visage pâle empreint de souffrance.

—Oui, mes chers enfants, vous êtes tous les deux la bonté même. Je ne vous quitterai jamais.... toujours je resterai près de vous... jusqu'au jour où Dieu m'appellera.

Et son regard résigné, levé vers le ciel, la pâleur de son visage, ses mains amaigries et jointes, disaient que, sans doute, ce jour devait être proche.

—Mère, mère, ne parlez pas ainsi. Le docteur Salbris trouvera des remèdes pour vous guérir, et puis vos enfants vous soigneront avec tant d'amour !

Elle sourit de nouveau aux jeunes fiancés et, ne voulant pas les attrister, elle répliqua, parlant contre sa plus intime conviction :

—Je crois, en effet, que le bon docteur saura enrayer ce qui me fait souffrir. Et vous, mes enfants, en étant heureux, vous me rendrez si heureuse ! Quel excellent remède que le bonheur ! Ce spécifique rend la vie.

Elle éprouvait, pour le fiancé de sa fille, la plus réelle sympathie. Elle avait entière confiance en cette nature généreuse. Au commencement de l'été, lorsqu'elle était venue à Saint Sauveur, avec Isabelle, pour y suivre un traitement, le lieutenant Salbris avait remarqué ces deux femmes d'aspect si digne, il avait été touché du dévouement filial de la jeune fille et de l'expression inquiète, qui donnait plus de charme encore à son beau visage. C'était par là que son cœur s'était pris. Il voulait rendre heureuse la belle et touchante jeune fille ; il voulait la faire sourire.

Durant un mois, il l'avait remarquée à la messe matinale ; elle priait comme un ange, et lui sentait l'invincible sentiment entrer dans son âme.

Il était certain que Dieu venait de placer, sur sa route, la femme, l'amie qui mettrait pour lui des fleurs sur le chemin de sa vie. Des qu'un de vient homme, on rêve à cette compagne inconnue. Isabelle de Miramare était l'idéal de son rêve.

Et puis, il avait parlé. Sa voix mâle donnait à ses paroles je ne sais quel charme de loyauté. Elle eut un écho dans le cœur de la jeune fille, et la bague de fiançailles fut offerte avec le bouquet blanc.

Là-bas, sur le balcon, le vieux père ne se lassait pas de regarder le groupe. Lui aussi approuvait grandement le choix de son fils. Isabelle l'avait charmé. Jamais femme n'avait été plus exempte de coquetterie, plus droite, plus franche, plus naturelle. Tout en elle jaillissait directement de l'esprit et du cœur.

Ah ! certes, le jeune ménage ne serait pas riche. Mme de Miramare, veuve d'un colonel, ne possédait absolument pour vivre que sa faible pension. Il lui avait fallu des prodiges d'économie et d'héroïques privations pour élever dignement ses deux enfants : son fils et sa fille.

Tous ignoraient ses labeurs secrets, ses traductions de romans anglais la nuit ; et le jour, ses petites toiles peintes avec une délicatesse infinie et vendues secrètement.

Elle était d'une grande famille, elle avait une parenté riche ; mais son mari, aimable prodigue, l'avait épousée pauvre, et elle ne voulait pas tendre la main à ceux qui ne lui avaient rien offert. C'était sa gloire et sa fierté d'élever ses enfants avec son rude labeur ; elle ne devait rien à personne et jamais une plainte n'était sortie de ses lèvres contre les prodigalités insensées du colonel. Un suprême élégant que ce brillant descendant des Miramare.

Comme ses ancêtres, il voulait la vie large, facile ; une bonne cave et une table de choix ; de nombreux domestiques, des chevaux de prix dans ses écuries ; un jour de réception par semaine ; pour éblouir, de son opulence, ses modestes compagnons d'armes. Et à force d'éblouir, à force de donner des fêtes et de perdre au baccara, à la mort du colonel, il fallut tout abandonner aux avides créanciers.

Plus de patrimoine chez les Miramare, mais l'honneur intact.

Le docteur Salbris avait trop de grandeur dans les sentiments pour ne pas apprécier la noble conduite de la veuve courageuse.

—Non, non, ils ne seront pas riches, les chers enfants, répétait-il mentalement en branlant la tête. Mais il n'était pas fâché de voir, en son fils, ce sentiment chevaleresque qui fait que le cœur se laisse entraîner par autre chose que par une dot. Il n'était pas du son siècle, le lieutenant Salbris. Oh ! non, pas de son siècle ! Mais n'est ce pas une chose horrible que l'union de deux êtres sans sympathie, parfois sans estime, qui s'enchaînent uniquement pour agrandir une position ou une fortune ? Jean avait voulu l'union des cœurs et Jean avait eu raison.

"Et puis, pourquoi se tourmenter outre mesure ? N'était-il pas là pour aider le jeune ménage et doter, des quelques milliers de francs nécessaires, la fiancée de son fils. Il n'avait pas pour clients que les pâtres de la montagne. Quand venait la saison d'été, et que les malades affluaient à Saint-Sauveur, son salon de consultation était rempli. Sa domestique, la vieille Béarnaise, donnait des numéros d'ordre aux arrivants, tout comme à Paris, chez un spécialiste de renom. Et tous, riches ou pauvres, égaux dans la souffrance, confondus ensemble, attendaient patiemment leur tour. Les riches se soumettaient sans murmure à cette loi de justice ; et, à la fin de la saison, de nombreux billets bleus arrivaient pour solder les honoraires.

"Allons ! allons ! pourquoi s'inquiéter ? Il avait besoin de si peu de chose pour lui-même, et il lui serait si aisé de détacher quelques milliers de francs de son revenu annuel pour aider ses enfants.

—Viens, Isabelle, fit de Mme de Miramare, l'heure s'avance, le temps fraîchit.

—Je vais vous reconduire, dit vivement le jeune homme.

Et, en marchant l'un à côté de l'autre, les fiancés se disaient encore combien l'avenir leur paraissait souriant. Ils répétaient, sans se lasser, les mêmes paroles ; ces paroles qu'on redit sans cesse.. à son insu, et qui sont toujours si douces à l'oreille, si suaves au cœur.

Ils approchaient du village. Saint-Sauveur est une rue ou plutôt une route pittoresque et jolie ; ses maisons alignent, avec régularité, leurs croisées encadrées de marbre brut. A droite, elles s'adossent contre les rochers à pic, d'où l'eau suinte ; à gauche, elles dominent une vallée profonde, où le Gave roule ses eaux au fond d'un précipice. On était en pleine saison d'eaux. A cette heure revenaient les cavaloades. Les petits chevaux du pays sont doux et galopent sans trop d'efforts. De loin on voyait flotter, à la légère brise, les voiles des amazones. Ils n'enviaient pas ces élégantes et ses beaux cavaliers. Ils se trouviaient plutôt à envier, car leurs cœurs à tous deux, palpitaient d'une joie immense.

—Adieu, dit Jean de sa voix mâle et douce. A demain, Isabelle.

Et longtemps, il regarda cette petite maison blanche où venaient d'entrer la mère et la fille ; cette petite maison si modeste, qui abritait le rêve et l'espoir de sa vie.

II

LES PLANS DE GILBERTE

Mme de Miramare et sa fille se trouvaient réunies sous la paisible lueur de la lampe. Isabelle feuilletait un livre, qu'elle ne lisait guère ; et, sur les pages, passait et repassait, sans cesse, l'image de son jeune fiancé. Ses yeux d'un brun très doux, s'éclairaient par la joie du souvenir, et traduisaient, en ce moment, un bonheur sans mélange. Dans l'égoïsme inconscient, qui accompagne toute grande tendresse, elle en oubliait sa mère, sa pauvre mère dont elle était si inquiète pourtant, et qui, depuis de si longs mois, donnait tous les signes de consomption intérieure, trop explicable, hélas! par la morsure cachée d'une douleur constante. Ah ! qu'ils sont douloureux à constater, pour une fille aimante, ces signes-là, surtout lorsqu'on a reconnu incurable la cause des ravages qu'ils révèlent. Quelle douleur de voir le visage de l'être qui vous est si cher, pâlir et comme se fondre, ses yeux se cerner, ses joues se creuser, ses lèvres se décolorer !

(*A Continuer.*)

GRAINES FRAICHES.
Pois de Senteur Mélangés de choix, 40c la livre.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9.
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

VOICI LE PRINTEMPS !
Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le—
MARCHAND-TAILLEUR,
G. LORANGER,
Edifice Associate. - Chambre No. 2.

Le catholicisme en ce pays

Le Directoire Catholique qui vient d'être publié contient les statistiques des différents diocèses des Etats-Unis.

Ces statistiques montrent que la population catholique des Etats-Unis se monte à 10,129,677.

Le clergé consiste de 14 archevêques, 77 évêques, et 11,636 prêtres.

Il y a 8,600 prêtres séculiers et 2,976 prêtres de communautés religieuses telles que les Dominicains, Franciscains, Oblats, Rédemptoristes, Jésuites, Bénédictins, Paulistes, etc.

Le nombre des églises est de 10,839 et 3,890 missions.

Il y a dix universités catholiques, 80 séminaires séculiers, 79 séminaires religieux, 178 collèges pour garçons, 662 académies pour filles, 251 orphelinats avec 35,453 orphelins et 827 maisons de charité.

Pendant l'année la population catholique a augmenté de 222,265, le nombre de prêtres a augmenté de 517 et les églises de 387.

Un Iroquois que des missionnaires s'efforçaient de convertir et d'amener à la civilisation, leur disait:

"Il faut que parmi vous hommes civilisés, il y ait bien des gens n'observant pas la morale que vous ne ne faites rien sans la présence de témoins, la signature d'un contrat ou la foi du serment, l'intervention ou l'assistance d'un notaire. Nous que vous traitez de sauvages, nous nous passons très bien de tout cela pour tenir nos engagements ou pour observer nos devoirs."

Il était autrefois d'usage dans les corps de garde—dit le dictionnaire de Richelet—de tracer sur la muraille ou sur la porte une figure grotesque que l'on faisait baiser aux soldats qui avaient fait quelque faute contre la discipline: cela s'appelait "baiser le babouin".

De là vient cette expression proverbiale, jadis fort usitée: Baiser le babouin équivalait à faire des soumissions à quelqu'un à qui l'on a manqué, ou avec qui l'on était brouillé.

Le Col. d'état-major Artamonow, de Saint-Pétersbourg, vient de faire devant les membres de la Société des sciences militaires une conférence dans laquelle, après avoir exposé la situation respective des belligérants dans l'Afrique australe, c'est-à-dire la position et le nombre de leurs troupes, la proportion de leurs approvisionnements de campagne, de leurs ressources en armes, etc., etc., il a conclu à la probabilité de la défaite définitive des troupes britanniques.

Un bataillon du West India Regiment, composé de nègres, a été désigné pour tenir garnison dans l'île Sainte-Hélène. Ce bataillon fournira la garde du générale Cronjé.

Pour les Boers, une garde semblable est la pire des dégradations qu'on peut leur imposer.

Platon, dans les lois qu'il propose, n'a pas seulement permis, mais commandé de s'enivrer en de certaines occasions:

"Il est bon, dit-il, que chaque homme soit vu en état d'ivresse, afin qu'on sache ce qu'il pense et qu'on le connaisse tel qu'il est."

Il est plus d'une femme qui, par son dévouement et son courage, serait général.....s'il était d'usage d'illustrer les victoires remportées aux luttes de la vie.

Il n'y a que les femmes qui ne se détachent jamais du malheur. La nature a rempli leur âme de tant de bienveillance et de pitié, qu'elles semblent jetées comme des êtres tutélaires entre l'homme et les vicissitudes du sort.

Un beau jour, Vivier philosophait avec Emilien Pacini. Celui-ci lui posa à brûle-pourpoint ce problème sentimental:

—Qu'est-ce qui sépare le rire des larmes?

Et Vivier, sans hésitation:

—C'est le nez.

C'est en exécutant et non en discutant les ordres de ses chefs qu'on obtient les succès militaires.

Ce qu'il y a de plus beau après le génie, c'est la puissance de le connaître et de l'admirer.

Celui là seul est grand qui, pour dominer la foule, n'a pas besoin d'aucun piédestal.

Si la fortune ne donne pas d'esprit, elle fait du moins que chacun nous en prête.

Les hommes ne se consolent pas du premier amour ni les femmes du dernier.

Un diamant avec des défauts vaux mieux qu'une pierre qui n'en a pas.

Un indiscret est une lettre décachetée que tout le monde peut lire.

Aujourd'hui la statue se décroche comme une simple décoration.

La morte saison pour les médecins est celle où l'on ne meurt pas.

L'esprit n'est qu'un luxe, c'est le cœur qui est le nécessaire.

On ne discute qu'avec ceux qui sont de notre avis.

Il y a pis que la servitude, c'est la servilité.

VIN MORIN
Créso-Phates

Est recommandé par les meilleurs médecins du pays dans toutes les maladies des poumons ou de la gorge. Rhume, Bronchite, Asthme, Toux, Oppression, Grippe, Catarrhe, Enrouement, etc, etc.

Etes-vous faibles? Eprouvez vous des maux de tête? Vos digestions sont-elles pénibles? Avez vous déjà souffert de la grippe? Dans tous les cas prenez de cette préparation sans rivale et tous ces maux disparaîtront sans retour. Méfiez-vous des contrefaçons. Exigez toujours qu'on vous donne le VIN MORIN, paqueté dans une boîte ronde, rouge et portant la signature du Dr Ed Morin.

Assurance-Santé

Donnant des bénéfices substantiels en cas de maladie. On peut se la procurer chez

Fred. C. Church,
SEUL AGENT DE LA
Travelers' Insurance Co.
Central Block,
53 rue Central.

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités à aller voir le **MARCHAND-TAILLEUR Populaire.**

A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés, repassés et nettoyés.

REMARQUEZ LE

Gros Chapeau Rouge,

Chez DELORME,
261— rue Middlesex— 261

C'est là que vous trouverez le plus beau stock de Chapeaux de la ville. Un stock sans pareil pour Pâques.

Chapeaux faits sur mesure, dans tous les derniers goûts et aux plus bas prix.

CA VOUS EPARGNE DE L'ARGENT

En achetant de nous, vous pouvez économiser de 25 à 33 %. Les prix parlent, en voici quelques-uns, (tous les autres articles dans notre magasin à des prix proportionnellement bas.)

	Prix Régulier	Notre Prix
Pilules du Dr Coderre,	50c	39c
Davis' Pain Killer,	25c	20c
Salsepareille de Hood,	$1.00	73c
Salsepareille d'Ayer,	$1.00	73c
Bromo Seltzer,	10c	05c
Eau de Floride,	25c	15c
Eau de Floride,	50c	34c
Poudre de Toilette,	25c	10c
La Meilleure Huile de Foie de Morue,	.35c	25c
Savon de Goudron "Black Prince",	25c	05c
Poudre pour les Bébés,	25c	05c
Extrait de Bœuf,	50c	25c

Rappelez-vous de l'endroit

Carleton & Hovey,
236 rue Merrimack,
coin de Shattuck.

Grand Succès!

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularités Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgative
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleu.

Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos,
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Baau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N.H. **Roy & Boire Drug Co.,** Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

VONNIE, LA PALMISTE— Est une clairvoyante qui étonne tout Lowell par ses merveilleuses prédictions. Elle est considérée comme la plus grande tireuse d'horoscope qui ait jamais visité Lowell. Ne manquez pas de la consulter. Satisfact on garant ou pas de paye. Heures de visite: 2 à 9 P. M. Rue Merrimack, Edifice du BonMarché, chambre 44.

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott
Assistant Canadien français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

AVIS SUR LES BAS PRIX.

Ils sont accordés aux seuls patients qui commencent ou renouvellent le traitement avant le 1er Mai.

C'est un fait reconnu que depuis quelques mois déjà, pour se faire une grande clientèle dans Lowell, le Docteur Plunkett a prêté ses services au public, à des prix réellement nominaux.

Soit pour montrer son désir de favoriser de son traitement le public en général, soit pour prouver clairement que sa méthode de traitement est tout à fait supérieure à tout autre, le Docteur Plunkett a tenu son taux d'honoraires très bas.

Depuis que le public connaît les merveilleux résultats de ce traitement et que les patients commençant à se présenter, la salle de réception du Docteur est devenue trop petite.

Il lui est impossible déjà de répondre aux demandes de plus en plus nombreuses et, afin d'en diminuer le nombre au point de pouvoir y répondre convenablement, il a dû se décider d'augmenter le prix de ses services.

Cela faisant, le Docteur Plunkett croit nécessaire, juste et équitable d'en donner avis à ses nombreux clients qui le visitent depuis des mois; il veut aussi donner cet avis à tous ceux qui n'ont pas encore suivi son traitement ou qui ont dû y renoncer pour une raison ou pour une autre, afin que tous puissent encore, ce mois, bénéficier de ses bas prix et avoir l'avantage de jouir de ce traitement si merveilleux qu'il a créé toute une sensation dans la Nouvelle-Angleterre à cause de ses heureux résultats. Ceci signifie aussi que tous ceux qui songent depuis longtemps à tirer avantage de ce traitement, puissent eux aussi profiter des bas prix d'ici au 1er mai. Voici cet avis:

Les bas prix des mois passés ne seront accordés qu'aux personnes commençant ou reprenant le traitement d'ici au 1er mai, et elles pourront bénéficier de ces bas prix jusqu'au terme de leur traitement.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants:

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si fréquents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

Surdité et Bourdonnement

George O Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, no 43 dit: "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout à fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue-tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic-tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Thomas McCann, No. 23 rue Davidson, n'entendait que difficilement par l'oreille droite et des bourdonements lui fatiguaient la tête constamment. Maintenant il est assez bien guéri pour entendre le tic-tac d'une montre placée à 18 pouces de son oreille.

Maladie de cœur

Mme Ellen McDonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 53: "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No. 53 rue North "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Lumbago.

M. Nealon, 158 rue Market, souffrait du lumbago depuis deux ans. Il avait une douleur continuelle dans le dos. Il souffrait horriblement alors qu'il était assis ou en marche. Après quelques jours de traitement il fut complètement guéri.

Rhumatisme

M. Paul Brodeur, 167 rue Charles, dit: "J'avais souffert de rhumatisme durant cinq mois et sans repos. Ma jambe droite était raide et souffrante de la hanche au pied et je ne pouvais m'en servir sans douleurs horribles. Durant cinq semaines je dus rester à la maison. Je me rendis enfin au bureau du Dr Plunkett, avec une canne. Quelques jours plus tard, je pouvais marcher sans canne, et maintenant je marche aussi bien que je n'ai pu faire avant la date de ma maladie. Je suis aussi bien portant aujourd'hui que tout homme qui n'a jamais souffert du rhumatisme."

Consultations Gratuites.

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

DOCTEUR
J. L. PLUNKETT,
Fondateur du
SYSTEME OSMO-CHIMIQUE
Bureau Permanent,
No. 8 EDIFICE ASSOCIATE,
Coin des rues Worthen et Merrimack.

Heures de Bureau: 9 hrs a. m. à 12 hrs; 2 hrs p. m. à 5 hrs; 7 hrs à 8 hrs p. m., tous les jours. Le bureau est fermé le dimanche.

LE GENERAL DE NEGRIER

En Tête de la Légion Etrangère au Transvaal

NOS AMBULANCIERS AMERICAINS VONT SE BATTRE

Ils Enlèvent la Croix Rouge pour s'Armer de Mausers

Londes, 20.—Les grandes pluies de ces jours derniers empêchent et retardent considérablement les mouvement des colonnes anglaises.

Wepener est encore entouré, mais les secours y seront bientôt rendus: On est à transporter de Bloemfontein vers le sud de grandes quantités de provisions, ce qui est tout le contraire de ce qui s'est fait dans le service de fret depuis six semaines. Ces envois sont devenus nécessaires à cause des récentes opérations dans le sud-est de l'Etat libre.

Il y a plus de 2.000 soldats anglais malades dans les hôpitaux de campagne, la plupart des patients souffrant de dysenterie et de fièvre entérique.

En dehors de ces quelques faits généraux, le bureau de la guerre n'a rien voulu publier du siège des hostilités.

Les correspondants spéciaux ne télégraphient que des trivialités ou des rapports qui obscurcissent la situation plutôt que de l'expliquer, dans leurs efforts, faciles à constater, d'éluder la censure.

Cà et là quelque phrase indique qu'on s'attend à de grands mouvements imminents.

Ce que l'on fera de Sir Redvers Buller et de Sir Charles Warren est le sujet des commentaires de tous. On se demande ce qui va arriver si des généraux de ce calibre, ouvertement censurés par Lord Roberts, restent en tête des grandes divisions qu'ils commandent actuellement. On croit que leur rappel est décidé.

RENFORTS ETRANGERS

Londres, 20.—D'après des rapports boers, tout à fait dignes de foi, les volontaires étrangers continuent à envahir le Transvaal où ils vont aider la cause des Boers contre les Anglais. Jusqu'à dernièrement, ces aventuriers avaient été versés dans un commando ou l'autre sans choix. Mais on annonce maintenant qu'ils formeront une légion à part sous les ordres d'officiers européens et la rumeur circule que le commandement en chef de cette légion sera confié à un officier français distingué qui se trouve en retraite.

On présume que ce nouveau commandant n'est autre que le Gén. de Négrier, ancien membre du conseil suprême de la guerre en France, que le marquis de Gallifet, ministre actuel de la guerre, a rayé du service actif en juillet dernier, comme mesure disciplinaire durant l'excitation du fameux procès Dreyfus.

ILS PREFERENT SE BATTRE

Londres, 20.—D'après une dépêche Lourenço Marquèz au Daily Mail, près de la moitié des membres du corps ambulancier américain ont arraché leurs insignes de la Croix Rouge pour accepter des mausers en arrivant à Prétoria.

M. Adelbert S. Hay, consul américain, a notifié au gouvernement du Transvaal son intention d'en informer le gouvernement de Washington, parce qu'il s'y croit obligé.

WARREN RAPPELE

Londres, 20.—On rapporte que le bureau de la guerre a envoyé hier à Lord Roberts une dépêche lui ordonnant de renvoyer en Angleterre le Gén. Sir Charles Warren.

C'est le deuxième général de division rappelé, le Gén. Gatacre l'ayant précédé la semaine dernière.

NON COUPABLE

Morrison Acquitté du Meurtre de sa Femme

White Plains, N. Y., 20—Se basant sur les instruction du juge Marean, président du tribunal, le jury dans la cause d'Alfred Morrison, accusé du meurtre de sa femme, a rendu, mercredi après-midi, un verdict de non-coupable.

Dans son adresse au jury, le juge a dit:

"J'en suis venu à la conclusion qu'il est de mon devoir de vous instruire d'acquitter le défendeur."

Cette declaration a été accueillie par des acclamations et des applaudissements parmi les spectateurs.

Le jury s'est rétiré à 2.30 p. m., et n'a été absent que sept minutes. Quand son président a annoncé, le verdict, les applaudissements ont repris de plus belle.

Morrison a sursauté sur son siège et agitant convulsivement ses bras, il s'est écrié:

—Oh! merci, M. le juge. Oh! merci, merci! Puis il est retombé sur son siège à demi-évanoui.

Mme Kahn, la tante de Morrison, s'est précipitée aux pieds du juge et lui a baisé les mains.

Les officiers de la cour ont eu toutes les peines du monde à rétablir l'ordre.

Le juge Mareau a ordonné aussitôt la libération de Morrison qui est parti, escorté de plus de trois cents personnes, y compris Mme Wells et Mme Lillian Gordon, sa première femme, pour la prison où il allait chercher ses effets personnels.

La nouvelle de son acquittement l'avait précédé. Quand le parti est entré dans la prison, un des prisonniers cria: "Trois hourras pour Morrison!"

On pouvait entendre les joyeuses acclamations à un demi-mille plus loin.

Morrison a eu quelque peine à traverser la foule.

Il s'est arrêté chez le geôlier Johnson pour le remercier de ses bontés. Puis prenant le bras de sa première femme, il sortit de la prison et se dirigea vers la gare où il prit le train de 4 heures pour Mt Vernon.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les Poudres Impériales guérissent votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, chez Delisle, Beaulieu Rochette, pharmaciens.

Mme Délia Auld a repris ses leçons de musique et elle compte sur le même encouragement qu'elle a eu par le passé. 133 Mt Washington.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

Les Boers pressent les Anglais à Wepener, mais ils ne sauraient rivaliser avec V. A. Maret pour presser votre habit, coin des rues Cheever et Coolidge. Habits teints et nettoyés, à votre satisfaction.

Frank Ricard vend les dernières nouveautés en bijoux et argenterie.

Pour habits-tailleurs ou vêtements prêts à porter, rappelez-vous que Chris Holmes vient de recevoir de gros envois de nouveauté à des prix d'occasion. Voyez son annonce.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

L'Onguent Carbolique "Impériale guérit promptement toutes sortes d'enflures, blessures, coupures, &c., 25 cts la grande boîte, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, (voisine du presbytère.)

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Comme par le passé

M. David Bellerose tiendra une boutique de forge dans Lowell. Elle est rue Cheever, le long du canal, en arrière du magasin de Mme Riopelle. Il invite ses anciennes pratiques et le public en général. 21a.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour faire l'ouvrage de la maison. S'adresser au No 278 rue High. 23a

ON DEMANDE—Une fille d'expérience pour la couture. S'adresser à Mlle J. A. Montplaisir, chambre 16, édifice du Bon Marché. 20a.

ON DEMANDE—Immédiatement une dame ayant de l'expérience comme commis pour les vendredis et samedis. On en préférerait une parlant le français. S'adresser à Caesar Misch, 75 rue Middlesex. 19a.

ON DEMANDE—Une servante d'expérience dans une petite famille, bon salaire. S'adresser à Mme L. V. Poulin, 554 rue Middlesex. 23a.

ON DEMANDE—Un bon jeune homme, sobre et actif pour faire les commissions et le nettoyage du magasin Quelqu'un qui n'a pas peur travailler. S'adresser à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette. 18

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et pressier, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

ON DEMANDE—Une fille Canadienne qui puisse parler aussi l'anglais pour travailler dans un magasin de Confiseur. S'adresser au No 3?? rue Merrimack. 16a

MAISON de pension—Quart de pension, table de première classe, service prompt. Bonnes conditions. M. George Duguay, 281 rue Moody. 18a

PERDU—Trois bagues ont été perdues depuis samedi sur la rue Middlesex à partir de la rue Robertson à la rue Elliott. Une récompense de cinq piastres sera donnée à celui qui les rapportera à Mme Keys, 17-39 rue Robertson.—23a.

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes bon marché et très bien, chez W. A. Lew, ?? rue John.—On parle le français. 13a—3ms.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et, que je suis prêt à prendre les lavages.

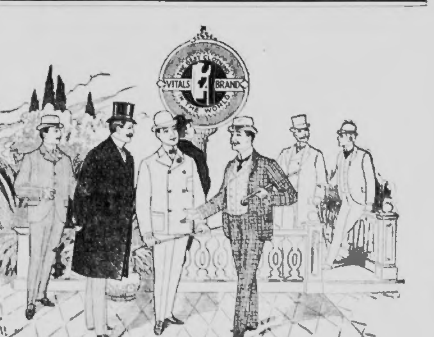
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tel. 115-15. WILFRID JEAN, Prop.

Pourquoi vous promener avec un
DOS MALADE
Quand vous pouvez obtenir un secours immédiat dans une boîte de 10c de
JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS
POSITIVELY GUARANTEED
La meilleure préparation du monde pour les rognons et une BOITE de 10 CENTS ...
Johnson Laboratories, Inc., Phil



$6.00, $8.00, $10 et $12

Pour votre nouvel Habillement de Printemps ou un Pardessus Ajustant Parfaitement.

Nos Habillements et Pardessus de Printemps à ces prix sont Tout Faits mais ont l'apparence de Vêtements de tailleurs. Toutes les étoffes et les patrons les plus nouveaux et les meilleurs. Absolument tout laine. Dessinés et faits par les tailleurs du fameux Vitals-Braud dont nous sommes les seuls agents en cette ville. Nous avons tous les nouveaux Sous-vêtements de Printemps à des prix populaires. Aussi Cravates, Chemises de fantaisie, Gants ainsi que belles Chaussures, Oxfords et Pantoufles, Chapeaux et Casquettes de toutes sortes.

Nous invitons les parents à visiter notre Dépt. des enfants cette semaine et d'examiner notre splendide étalage d'habits de printemps pour garçons et enfants.

Parthenais Frères,
Marchands Progressifs de Vêtements, Mercerie et Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.

Marchés Spéciaux en
RIDEAUX en CHENILLES,
RIDEAUX en DENTELLES,
—A LA VERGE.—
POINTS POUR RIDEAUX COURTS.

Prévoyant la demande pour cette ligne de marchandise à cette saison ci de l'année et profitant de l'embarras financier de la maison de gros Crosswell & McKay, nous avons pu nous procurer ces marchandises à la ½ de leur valeur—ainsi:

Rideaux en Dentelle, 2½ vgs de long, prix du gros 50c, pour cette vente-ci, **43c la paire.**

Rideaux Nottingham, 3 vgs de long, prix du gros $1.25, pour cette vente ci, **79c la paire.**

Rideaux (Shades), ces rideaux valent à l'heure qu'il est 35c la paire Nous les vendrons pour cette vente **25 cts.**

Un magnifique Rideau en Chenille, prix du gros $4.00, pour **$2.98.**

Rideaux en Chenille, 32 pcs de long, 3 couleurs différentes, prix du gros $3, pour cette vente **$2.49 la paire.**

Tapis en Chenille, 1 1-4 carré, prix du gros $1.25, cette vente à **98c.**

Broches en cuivre pour rideaux courts **5c, 10c et 12½c.**

Rideaux en Dentelle, 3½ vgs de long, 1 1-4 de large, magnifiques patrons, prix du gros $3.00, pour cette vente ci, **$1.98.**

Points pour Rideaux courts, **8c. 10c, 12½c, 15c, 19c, 25c la Vge.**

Demandez à 12 Hommes

Quelle est la meilleure place pour acheter des Vêtements et 10 sur 12 vous conseilleront de venir chez..........

CHALIFOUX,
Les Meilleurs Tissus, le Meilleur Ajustement et les Plus Bas Prix.

Aucune parole ne peut vous donner une juste idée de la beauté et de la richesse de nos vêtements du printemps. Le plus difficile peut être satisfait.

Pour $10, Habits valant $15.

Nous offrons plus de 35 collections des meilleurs styles du printemps en habits pour hommes, valant $15, tout laine, en beaux Worsteds, Chéviottes, Casimirs, Clays et Vicunas.

Pour $15, Habits valant $20

Pour $15 valant $20, nous montrons une grande variété d'habits de haut ton, faits du meilleur matériel et irréprochables dans les garnitures, la main-d'œuvre et l'ajustement.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

LES ETATS-UNIS ET LA TURQUIE

Nouvelles Complications Internationales

Washington, 20—Le département d'Etat nie qu'on ait fait quoi que ce soit de nature à rompre les relations diplomatiques entre la Turquie et les Etats-Unis à cause du non payement, par la Turquie, de l'indemnité réclamée par le gouvernement des Etats-Unis pour atteinte aux intérêts des missionnaires américains en Arménie.

Il est toutefois certain que les relations entre les deux pays sont tendues.

M. Oscar Strauss, ministre des Etats-Unis en Turquie, est parti de Constantinople avec l'intention d'en rester absent tant que l'indemnité n'aura pas été payée, et il est maintenant en Amérique en attendant une solution.

Avant de quitter Constantinople il a fait un dernier effort pour que le sultan s'acquittât de sa promesse. On croit savoir que sa requête revêtait la forme d'une demande prévenant la Turquie des conséquences qui en résulteraient en cas de refus.

La Turquie connait les dispositions des Etats-Unis, mais elle compte sur sa situation politique et géographique particulière pour ne pas craindre qu'on lui fasse du tort.

Il n'est pas raisonnaible de supposer que la Turquie n'ait pas l'argent nécessaire pour payer le montant de l'indemnité américaine, laquelle s'élève à $100,000, et l'on prétend ici que le sultan a peur qu'en donnant satisfaction à l'Amérique les puissances européennes ne l'obligent à liquider les dettes que presque toutes d'entre elles ont contre lui. L'attitude du sultan à l'égard du gouvernement américain est telle que les Etats-Unis ne peuvent pas se désister de leur demande sans que leur orgueil en souffre.

Une chose paraît certaine, toutefois. La décision finale des Etats-Unis ne peut pas être retardée longtemps et l'affaire pourrait bien être poussée à l'extrême cette semaine.

ILS PLAIDENT NON COUPABLES

Dubé et la Femme Mooney en Cour

Québec, 20—Grand nombre de spectateurs encore, hier après-midi, à la salle des Assises.

En arrivant à la Cour, on remarque à la barre la forte stature de David Dubé, accusé du meurtre de Thomas Mooney, de St Dunstan du Lac Beauport, meurtre qui a créé alors une grande sensation dans toute la province.

Dubé semble parfaitement à son aise et n'a l'air nullement inquiet.

Il ne s'occupe pas des regards inquisiteurs qui se dirigent sur lui, et un sourire ironique effleure ses lèvres.

A l'arrivée de Son Honneur le juge Bossé sur le Banc, le greffier ordonne à l'accusé de se lever, ce qu'il fait de bonne grâce.

On lui lit l'acte d'accusation qui dit qu'en octobre dernier, il a assassiné le nommé Thomas Mooney du Lac Beauport.

Dubé plaide non coupable. M. Languedoc, avocat et ex-substitut du procureur général, comparaît pour l'accusé et demande un jury mixte, ce qui est accordé. Le procès est fixé à lundi prochain.

On remet les menottes à Dubé qui, en riant, s'en retourne en prison entre deux constables.

Puis les gardes poussent dans la boîte aux prisonniers la malheureuse Mme Mooney—Margaret McCharters—la complice du terrible meurtre, l'épouse de la malheureuse victime. C'est une femme dans la quarantaine maigre, pas jolie, mais semblant très intelligente.

A l'appel de son nom, elle se lève dans un mouvement vif et énergique, et répond par deux fois "non coupable" à l'accusation de complicité de meurtre contre son mari.

M. A. Taschereau, avocat, comparaît pour l'accusée et demande, lui aussi, un jury mixte pour le procès de sa cliente.

Le procès est aussi fixé à la semaine prochain. L'accusée est renvoyée en prison

Habits-Tailleurs, 400

Nouveaux Habits taillés par des hommes, modes récentes, en étoffes Vénitiennes, Draps covert, Serges et Homespuns. Ils arrivent en effets Eton, devant à volants et façons serrées.

De Grandes Valeurs à $8.98, $10.98 à $25.00.

Nouveaux Gilets

Eton et devant volant, $2.98, $3.98 à $12.50.

Gilets Eton à galon chic, $8.98, $12.50, $15.00 à $25.00.

Reefers pour Enfants

1 lot de Reefers à collerette galonnée, $2.00, maintenant 98c.

Nouveaux Manteaux Box pour enfants et jeunes filles, $4 50 et $5.98.

Nouveaux Corsages en Soie,

25 patrons nouveaux au choix à $3.98, $4 98 et $7.50.

Jupes Separees.

Chics Jupes appliques, $3.98.

Cinquante patrons divers de Jupes de $1.98 à $15.00.

Jupes et Habits pour bicycle et pluie. 50 Jupes plaid à double face, avec dix rangs d'ourlets, $3.98.

Habits Eton B., plaid tout laine, $10.98 et $15 00.

☞ Si c'est nouveau, vous le trouverez au Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits,

Chris Holmes,

124-126 rue Merrimack.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING CO., 72-86 rue Merrimack.

Si un **Tailleur** pouvait faire affaires à une marge de profits aussi petite que nous, ses prix pourraient approcher les nôtres en proportion de la ressemblance de nos vêtements avec les siens des plus hauts prix. C'est notre grand commerce qui nous permet de vendre des vêtements aussi bons que les meilleurs du tailleur, à environ la moitié de ses prix.

LES PLUS BEAUX VETEMENTS

Ils surpassent de beaucoup aucun autre jamais fait. Vêtements comportant la beauté, l'élégance et un caractère distinct.

Notre stock de printemps de 1900 contient une immense variété des plus chics vêtements de presque chaque tissu, chaque couleur et chaque façon que vous puissiez demander, à des prix qui sont absolument et positivement les plus bas.

Gris-Argente, Gris-Oxford, Gris-Cambridge!

LES GRIS SONT FAVORIS.

Worsteds Gris et Rudes, Vicunas Gris, Llamas Gris, Cheviottes Grises et Clays Gris en HABITS ET PARDESSUS.

Nous avons anticipé les gris presque une année d'avance, et longtemps avant leur présente rareté sur le marché.

Nous partageons nos avantages avec nos pratiques et leur offrons les gris de toutes sortes à bien meilleur marche que les autres.

1.000 Chics Habits à $12

Cette collection fut projetée il y a un an pour surpasser toutes les autres offres. Il y a 1,000 habits. C'est un assemblage irréprochable de Worsteds, Viennas, Cheviottes, Casimirs et Serges. Il y a les plus nouvelles couleurs, les plus chics patrons, soit plaids, carreautés, rayés ou mélanges. Nous avons projeté avec succès d'offrir cette collection de $12, la meilleure valeur de l'Etat. Habits à simples ou doubles revers, vestes avec collets chics en soie, ou sans collet. Plusieurs d'entre eux sont tissés en fine soie. Chaque vêtement est parfait d'ajustement. Le matériel n'en peut être égalé, chez le tailleur, à moins de $30. Nous offrons le choix dans cette collection à **$12**

Habits parfaitement tailles, seulement $9.88

Une grande collection de styles divers; Worsteds strictement pure laine; Casimirs tout laine; Serges tout laine; fin Gris Glaise Australiens. Habits S. B. vestes S. B. et D. B. haut montées et sans collet. Habit surpassant tout autre placé à votre choix; habits surpassant de beaucoup votre attente. Ils sont tout mérite. Chaque habit est tout épongé et foulé, tout ourlé en soie. Tous d'ajustement parfait. Ils représentent plusieurs styles de chics tissus et de bonnes apparences. Ils sont de couleurs foncées, moyennes, légères, pour satisfaire les conservateurs ou ceux qui désirent le brillant et la couleur. Valant facilement jusqu'à $13.50. Notre vente est une occasion remarquable à **$9.88**

Les plus beaux Habits jamais vus prêts a porter.

Jugez de notre habileté, comme drapiers, par ces beaux vêtements. C'est l'effort de notre vie. Combien nous avons réussi, vous pouvez le dire. Il n'y a pas un point dans tous ces habits qui ne soit parfait. Ce sont les plus fines laines des quatre coins de la terre; ils ont les plus belles garnitures que l'argent puisse procurer; sont dessinés par les meilleurs manufacturiers du pays. C'est la plus belle main d'œuvre des meilleurs tailleurs que nous avons employés durant le temps d'inactivité des meilleurs tailleurs de New York. La meilleure qualité est notre devise. Il vous serait impossible de ravoir rien de semblable ailleurs que chez certains tailleurs de haute réputation. Nous avons si styles des nouvelles formes, chics styles dictés par la mode. Ils sont absolument artistiques, gentils, exclusifs. Vous devez les voir pour les apprécier et les admirer.

$23, $20, $19, $18, $16 50, $15, $14, $13.50

Un Magasin Populaire

Chez les Garçons.

Ce département est l'endroit le plus affairé de tout notre magasin, on est sans cesse occupé. Nous sommes sans contredit les premiers marchands de vêtements de garçons. Nous avons tout ce que vous pouvez désirer, nous croyons que notre assortiment vous offre une aussi grande quantité et variété que deux des plus grands magasins de la ville, et chaque item est de bonne qualité et garanti.

Complets Vestee et de Matelots

Vestee, 3 morceaux, gilet, culottes et veste, Habillements à Combinaison de Worsteds, Casimirs ou Cheviottes, garnis en broderie ou galon de soie. 150 façons différentes valant au moins 25 pour cent de plus que les prix demandés,

$5.48 et aussi bas que 98c.

2500 Complets a Doubles Revers, 2 Morceaux.

Une ligne des plus complète, d'une qualité incomparable; à des prix qui ne peuvent pas être battus pour la qualité. Points de 8 à 16 ans. Ne manquez pas de voir cette ligne avant d'acheter un habillement pour votre garçon et vous épargnerez de l'argent.

98c à $4.98.

Complets en 3 Morceaux Gilet, Veste D. B. et Culottes.

Parlez-nous d'habillements proprets en trois morceaux. Voici: Vestes D. B. Séparées, avec ou sans collet (taillées haut, va sans dire.) Etoffes à la mode, aussi—Vicunas Oxford, Tricots et Worsteds Elégants, Serges et Cheviottes Chics. Un aussi bel assortiment que l'on puisse trouver dans n'importe quel magasin de vêtements de première classe pour Garçons dans l'Etat, à

$5.98, $4.98, $4.48 et $2.98.

TOP COAT POUR GARCONS. Un assortiment elegant de Coverts, Whipcords et Vicunas Gris.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. SAMEDI, 21 AVRIL 1900. No. 27

VERS PRETORIA

Lord Roberts est enfin en marche

LES BOERS LE GUETTENT TOUT LE LONG DE LA ROUTE

On s'attend à de nouvelles batailles sanglantes

Londres, 21—Du siège des hostilités sont venues deux déclarations importantes qui indiquent que Lord Roberts a enfin commencé sa marche vers Prétoria.

D'après une dépêche reçue de Ladysmith, il est officiellement rapporté que les Boers sont à se retirer du défilé de Briggarsberg, emportant tous leurs canons avec eux.

Il ont, dû en toute probabilité, entendre parler de la marche en avant de Roberts, et sont naturellement anxieux de s'assurer leurs voies pour la retraite; on croit ailleurs que leur but est d'aller occuper une autre position plus facile à défendre afin de permettre en même temps à une partie de leurs troupes d'aller prêter main-forte dans l'Etat libre.

"D'après les mouvements des Boers," fait remarquer un correspondant, "il semblerait que le Gén. Buller doive se mettre en marche en même temps que Lord Roberts et que l'inaction forcée de la grande armée de Bloemfontein est finie."

L'autre fait, qui confirme les mêmes prévisions, est que les télégrammes de l'Etat libre sont plus censurés que jamais, la presse ne recevant aucun mot concernant le mouvement des troupes.

On rapporte de légers engagements à la gare d'évitement de Karee, au nord de Glen, qui est à vingt milles ou plus de Bloemfontein. Ce ne sont que des escarmouches d'avant-postes.

Il semble y avoir au moins une division de l'armée à Karee, le point le plus au nord occupé jusqu'ici par les troupes anglaises.

VERS LE NORD

Londres, 21—Une dépêche spéciale de Bloemfontein, en date d'hier, dit qu'on y a reçu un rapport de bataille à Karee Siding, six milles au nord de Glen.

Les forces des Boers en cette région sont inconnues.

L'infanterie anglaise, supportée par l'artillerie, occupe une forte position sur une grande écluse.

Le rapport du combat à Karee est peut être la première indication de la marche en avant de Lord Roberts vers Pretoria.

Quand ce n'aurait été qu'une escarmouche, il y a une foule d'autres indices qui démontrent que la vaste armée de Lord Roberts est enfin en route.

On rapporte que les Boers au sud de Bloemfontein sont en retraite, mais leur marche est forcément lente, à cause des mauvais chemins.

De Prétoria vient la nouvelle que la fièvre décime la garnison de Mafeking et une lettre du maire de cette dernière ville dit que Lord Roberts a demandé au Col. Baden-Powell de tenir bon jusqu'au 20 mai.

CANADIEN CONDAMNE

Toronto, 21—Dans une dépêche spéciale reçue de Londres par le Globe de cette ville, il est dit:

"La correspondance de Bennett Burleigh, en date de Bloemfontein, publiée dans le "Telegraph" d'aujourd'hui, parle de la mésaventure d'un soldat canadien qui a été condamné par la cour martiale à 56 jours de travaux forcés, pour avoir enlevé des poulets aux Boers. Comme des milliers d'autres soldats avaient commis la même offense, et n'avaient pas été punis, on trouve, dans le camp canadien, le procédé très rigoureux.

Il y règne même une grande indignation."

COLONEL DISGRACIE

Londres, 21—Le Col. Crofton, qui a commandé les troupes anglaises à Spion Kop depuis le moment où le général Woodgate a été blessé, jusqu'à ce que le colonel Thorneycroft fût nommé en remplacement de ce dernier, a été mis aujourd'hui en demi-solde.

AU TRANSVAAL

Prétoria, 21—Le major-général Schalkburger a été nommé vice-président du Transvaal à la place de feu le Gén. Joubert, et le Gén. Louis Botha a été officiellement nommé commandant général des forces du Transvaal pour succéder au défunt général.

NOUVEAUX PRISONNIERS

Aliwal North, 21—Le capitaine Little, de la cavalerie Brabant, le Lieut Holbeck et M. Milne, un correspondant de l'agence Reuter, sont tombés entre les mains des Boers hier en tentant de se rendre à Wepener.

Les Boers sont toujours autour de Wepener.

A BLOEMFONTEIN

Londres, 21—Le Daily Telegraph publie la dépêche spéciale qui suit, en date d'hier:

"Lady Roberts et ses filles sont venues ici visiter le commandant en chef.

Le général Sir Archibald Hunter est parti d'ici et nos éclaireurs rapportent que les Boers ont une ligne d'avant-postes et de petits commandos à 15 milles à l'est d'ici, de la rivière Modder à la rivière Kaffir. Ils occupent toujours l'aqueduc.

LES BOERS SONT EN VIE

Ils attaquent les Anglais de tous côtés

(Dernières Dépêches)

Boshof, Etat libre d'Orange, 21—A midi, hier, la force de campagne du Gén. Methuen a reçu l'ordre de revenir ici.

Son convoi couvrait une étendue de six milles.

L'escorte prit une position sur une côte dominant le chemin, mais à la dernière minute, car une force de deux mille Boers, avec deux canons et un pompon, sont subitement apparus en scène.

Les Boers ont été prompts à ouvrir le feu de leurs batteries et les Anglais ont aussitôt répliqué avec vigueur.

Les troupes anglaises ont réussi à atteindre un endroit protégé naturellement, mais non sans avoir perdu un grand nombre de soldats.

Les Boers se sont battus avec un courage sublime, subissant de grandes pertes, mais avançant quand même jusqu'à trois cents verges de la côte où les Anglais, bien retranchés, les ont forcés à se replier.

La bataille se continue et l'on ne saura pas avant plusieurs jours combien de Boers et d'Anglais ont été tués.

La légion étrangère, dont le chef, de Villebois-Mareuil, a été tué ici, semble vouloir avoir une revanche éclatante.

COMPLICE AVANT LE CRIME

Terrible accusation portée contre Taylor

LE GOUVERNEUR DU KENTUCKY DEVANT LE JURY

On l'implique dans le meurtre de Goebel

Frankfort, Ky, 21—William S. Taylor, le prétendant républicain au titre et au poste de gouverneur du Kentucky, a été prononcé coupable d'avoir été complice avant le crime dans le meurtre de William Goebel, son adversaire, qui a été assassiné au lendemain des dernières élections d'Etat où il prétendait avoir eu la majorité.

Le fait de cette décision du grand jury n'a été rendue publique que ce matin.

On rapporte qu'une scène des plus violente a eu lieu dans la salle où le jury du comté Franklin, quand la question de juger le gouverneur Taylor a été soumise aux délibérations.

W. B. George, un des deux seuls républicains qui fissent partie du jury a failli se battre en duel avec Robert Suter, un democrate, qui en était le président.

Après avoir décrété d'accusation de complicité de meurtre Green Golden et John Davis, Suter a demandé aux jurés de voter sur la question de savoir si William S. Taylor n'était pas également coupable de complicité.

Le juré Georges s'est aussitôt opposé un "indictment" de ce genre, parce que "ce serait une honte pour l'Etat d'incriminer son gouverneur."

Il parla longuement sur la question et Frank Stagg, l'autre membre républicain du jury, déclara qu'il était de la même opinion de George.

Ce dernier admit, au cours de la discussion qui s'en suivit, que les témoignages contre Taylor étaient aussi forts que ceux donnés contre les autres accusés, mais il s'en tint à son point que c'était une question de déshonneur pour tout l'Etat.

Le président Suter répliqua:

"Comment! ce ne saurait être une disgrâce pour l'Etat de rendre un verdict contre un homme aussi ouvertement convaincu de crime qu'est Taylor. Vous déshonorerez l'Etat en ne voulant pas le decréter d'accusation."

George, devenu furieux, se précipita vers Suter qui avait déjà fait la moitié du chemin. Mais leurs confrères intervinrent et empêchèrent le conflit.

Le vote a été pris tout de même et, par 10 à 2 voix, le gouverneur Taylor a été trouvé probablement coupable de complicité de meurtre avant le crime.

DRAME HORRIBLE

Le crime d'un gamin de six ans

Fall River, 21—Eddie Clayton, âgé de six ans, a presque tué Jennie Brooks, une petite fille un peu plus jeune que lui, vers midi, hier.

Ils étaient à jouer avec d'autres enfants dans une cour, rue Haffard.

Eddie entraina la fillette dans une remise éloignée où, après l'avoir mise tout nue, il l'attacha solidement avec une corde à linge, puis la battit jusqu'à ce qu'il ne restât pas une partie blanche sur tout son pauvre corps.

Il la laissa inanimée sur le plancher et sortit, après avoir barré la porte.

On ne l'a retrouvée que ce matin et les médecins appelés auprès de la petite martyre ne croient pas qu'elle en puisse revenir.

La police informe.

VIN MORIN

Créso-Phates

Recommandé par un médecin

J'emploie dans ma boutique depuis au delà de deux ans le "Vin Morin Créso-Phates" contre les maladies des voies respiratoires. Toux, enrouements, bronchites de la tuberculose. Les effets obtenus chez mes malades à qui je l'ai ordonné ont été surprenants. Je le prescris encore tous les jours à toutes les personnes qui souffrent des maladies ci-haut mentionnées et même dans la première période de la consomption.

A. WATTERS, M. D. L., Québec.

A. G. POLLARD & CO.

Deux Occasions en - - -

Chemises de Couleur

POUR HOMMES.

8 Doz. de Chemises en belle flanellette croisée en carreautées et barrées foncées, que nous avons vendues toute la saison à 50c chacune, nous allons offrir ce qui nous en reste pour moitié prix, à

25c Chacune.

Pour chemises de travail et à bon marché voici une occasion extra.

75 Doz. des Chemises appelées "2 in 1" (deux dans une) parce qu'elles sont confectionnées avec le devant et le dos doublé, cousues à 2 coutures et d'une qualité extra de coton croisé, en noir et de couleurs, valant aujourd'hui 75c, mais tant qu'elles dureront notre prix va être seulement

48c Chacune.

Les meilleures chemises qui puissent être vendues à aucun prix.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 37 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 21 Avril 1900

Un souffle de folie

Depuis plusieurs semaines déjà, une certaine presse chez laquelle on n'aurait pas dans le temps soupçonné de pareilles erreurs de jugement ni de tels manques de patriotisme, a emboîté le pas avec les pires ennemis que notre nationalité ait jamais comptés au pays natal,—les anciens loyalistes, les orangistes, et tutti quanti,— et semble s'évertuer à ternir aux yeux de ses lecteurs la plus belle figure moderne de notre galerie nationale, Wilfrid Laurier, aujourd'hui premier ministre du Canada.

On semble avoir bien vite oublié que, dans un pays où la grande majorité de la population est d'origine et de langue anglaises, Laurier n'aurait jamais été appelé au premier poste, s'il n'eût été le citoyen parfaitement intègre, le politicien et diplomate supérieur et le brillant génie qu'adversaires, comme partisans, politiques se plaisaient à reconnaître, même durant les années où il n'était que le chef d'une opposition vaillante mais numériquement impuissante.

La Providence a voulu que le plus grand des Canadiens-Français de notre époque fût appelé à contrôler les destinées de la Puissance du Canada.

Ceux qui l'ont vu à l'œuvre, d'année en année, toujours à son poste, soldat courageux et indomptable quand il luttait dans les rangs restreints de la petite phalange libérale d'il y a un quart de siècle passé, qui l'ont suivi dans ses batailles livrées à découvert en plein parlement où son talent transcendant le faisait monter de grade en grade jusqu'à ce qu'il fût jugé digne d'être le premier lieutenant d'Edward Blake et qui ont, enfin, assisté à son triomphe définitif aux dernières élections générales, ne peuvent que se sentir personnellement froisés de la lutte sourde, lâche, à piqûres d'épingles, qu'on a organisée contre lui.

En certains quartiers, on reproche à Laurier d'avoir accepté des honneurs anglais dans une circonstance où un refus de sa part aurait constitué une insulte directe et officielle à la couronne britannique, dans un temps où le Canada n'est encore qu'une colonie.

Pour qui connaît l'homme, il est facile de comprendre que les titres imposés n'étaient qu'une question secondaire; mais comme premier ministre du Canada, en sa position officielle, n'est-ce pas pour lui un nouveau titre de gloire que d'avoir sacrifié ses préférences personnelles à l'esprit de devoir qui s'imposait à sa conscience comme chef de la plus grande et de la plus riche colonie britannique.

Le député qui a déclaré de son siège dans la chambre des communes canadiennes en 1885, que, s'il avait été un des métis du Nord-Ouest, il aurait épaulé sa carabine pour résister à une oppression arbitraire, est encore le même aujourd'hui; son cœur n'a pas changé.

Les politiciens de l'opposition, intéressés à le voir disparaître de la suprême position qu'il occupe et à le faire reléguer avec tout son parti dans les rangs de l'opposition, n'ont aucun scrupule pour atteindre leur but: la possession du pouvoir avec tout l'éclat et le prestige qu'elle donne.

Ils ne s'arrêtent à rien: la calomnie, le mépris, la médisance, toute arme est bonne.

Nous comprenons parfaitement les sentiments qui font agir les orangistes de l'Ontario et de quelques autres provinces anglaises du Dominion, mais nous n'aurions jamais cru que des Canadiens de la province de Québec, des descendants de la France eussent pu mettre tant de haine, d'animosité et de malice à l'œuvre pour n'arriver après tout qu'à remplacer Laurier par un orangiste comme Clark Wallace ou un parasite affamé, comme sir Charles Tupper qui n'a vécu, depuis son enfance jusqu'à dernièrement, que de l'argent des gouvernements conservateurs qui se sont succédé au pouvoir à Ottawa.

Un souffle de folie semble avoir passé en certains endroits où l'on avait l'habitude de discuter plus sensément les questions générales du pays natal.

On y oublie le caractère supérieur, l'intégrité incontestable, le patriotisme maintes fois démontré,du premier Canadien français de notre époque, pour tenter de l'avilir, de le traîner dans la boue, sans autre perspective que de le supplanter par un orangiste ou quelque autre ennemi acharné de notre nationalité.

Soyons donc de bon compte! Laurier n'est pas parfait, loin de là. Il est sujet à se tromper; tous les hommes sont faillibles.

Mais pour nous, Canadiens des Etats-Unis, notre devoir semble tout tracé dans les circonstances actuelles.

Si nous ne sentons pas que nous devons dire du bien du plus grand de nos frères de nos jours, au moins n'allons pas bêtement faire le jeu des pires ennemis de notre race en nous alliant à leur campagne de mensonges, de vilenies et de haine.

Restons Canadiens de cœur et laissons à Laurier le champ libre dans une lutte dont il connaît, mieux que nous, les détails.

Laissons passer ce souffle passager de folie; l'heure des revendications est peut-être plus rapprochée qu'on ne le pense généralement.

Tout le monde, tous les soleils, toute la créat on pour une pensée, et toutes les pensées de l'homme avec tout le reste pour un sentiment, voilà la poésie.

Le moment difficile n'est pas celui de la lutte, c'est celui du succès.

La vie est une partie d'échecs, dont l'imagination est la reine.

Le singe est toujours singe, encore qu'il s'habille en homme.

L'homme de génie prend sa place, on ne la lui donne pas.

Celui-là ne reçoit pas les injures, qui ne les entend pas.

C'est Dans un Album

Que les œuvres d'un photographe sont exposées à une sérieuse critique, surtout si l'album tombe entre les mains du beau sexe. Les Dames et Demoiselles, en général,sont des critiques habiles dans les questions d'art; mais nos œuvres nous permettent de ne rien craindre de leur critique, car nos portraits sont toujours hors de toute critique.

G. Duclos, 29 rue Central.

Cette Toux qui Epuise.

Cette toux qui épuise—ce rhume persistant qui ne veut vous lâcher, ce sont les premiers symptômes d'incurables maladies de poumons—et de la MORT. Pour toutes les irritations et les inflammations des poumons et des bronches, il n'y a aucun médicament qui donne un résultat aussi prompt, aussi généralement satisfaisant que le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray. La véritable gomme d'épinette rouge, qui fait la base de cette préparation, n'est égalée par aucune substance médecinale, dans son action calmante, à la fois tonique et guérissante, sur les membranes et les tissus enflammés, irrités ou ulcérés. Elle est également recommandable dans les maladies chroniques et aiguës.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray soulage promptement et guérit bientôt toux, rhume, mal de gorge, enrouement, croup, coqueluche, bronchite, grippe, asthme, influenza, pleurésie, pneumonie et consomption, lorsque les tissus pulmonaires n'ont pas été détruits.

KERRY WATSON & CO., - - MONTREAL, QUE., Seuls Propriétaires.

Prix, 25 cts la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies. Par la poste, sur réception du prix et du port, en adressant à:

DAVID MORTIMER,

Agent pour les Etats-Unis, - 26 Central Wharf, Boston, Mass

PILLSBURY'S BEST

Is the Standard.

The Quality Makes It So.

"Make it the best, then keep it the best" is the principle that has increased the sale of Pillsbury's Best beyond that of any other flour in the world, has made the consumer prefer it above all others, and makes it today the reliance of the retailer who seeks the permanent, paying trade of consumers who want the best and buy where they can get the best.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

GUERISON CERTAINE!

Elles sont Infaillibles pour toutes formes de Maux de Tête . . .

Les PILULES C. T. C.

HEADACHE PILLS

Sont un spécifique et une guérison certaine, pour toutes les formes de Maux de Tête. Leurs ouvrages de soulagement sont préférables à n'importe quelles autres préparations, car elles ne donnent aucune action déplaisante à l'estomac ou au système nerveux. Ces Pilules ne contiennent pas d'opium, mais sont des composés de CAFE, THE et CELERI, des remèdes bien connus dans tous les foyers domestiques. Une tasse de Café ou de Thé ou une racine de Céleri étaient données par vos grand'mères, pour le mal de tête, avant que nous ayons découvert comment combiner ces trois grands remèdes en un seul. En prenant une dose de deux ou trois des PILULES C. T. C., vous prenez le Café, le Thé et le Céleri que vos grand'mères avaient coutume de vous donner.

En Vente Partout, 25c la Boite

Envoyées n'importe où aux Etats-Unis ou au Canada sur réception de prix. Directions complètes sur la boite.

PREPAREES SEULEMENT PAR

ROY & BOIRE DRUG CO.,

21 Rue Pearl, MANCHESTER, N. H. - - MONTREAL, P. Q.

Depots Généraux pour les Etats-Unis et le Canada

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

PEINTURES ACCESSOIRES pour ARTISTES.

CAMPHRE à EMPAQUETER, 20c la lb.

NAPHTHALINE, (Boules et Cristaux) 10c la lb.

MORT aux MITES

CAMPHRE, 10c la lb.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

ARTICLES POUR LA MAISON.

C O B U R N

Moyen Naturel d'avoir un Beau Teint.

Avoir un beau teint; voilà ce que recherchent, avec raison d'ailleurs, toutes les jeunes filles, les jeunes femmes et même les femmes d'âge mûr. Pour obtenir ce résultat on a recours à toutes sortes de procédés factices, les fards, les poudres et comme résultats on arrive à s'abimer à tout jamais l'épiderme.

Un beau teint est l'indice d'une bonne santé, d'un sang riche et généreux.

LE VIN St MICHEL

Ce célèbre tonique français contient tous les éléments nécessaires à la production d'un sang pur, riche et généreux qui coule coloré et chaud dans les veines, en donnant à la peau une teinte rosée. Il colore les lèvres, anime les yeux et donne au visage cet éclat radieux, cette expression sereine, cet air de santé qui vous charme et vous captive.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER CO., 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE

J. T. FONTAINE

OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE

L'Art Photographique!

Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.

175 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Une loi sage

Le gouverneur Crane, de cet Etat, vient d'apposer sa signature à un projet de loi concernant les papiers de nomination—*nomination papers*, d'après son titre.

C'est le bill que le représentant Fitzgerald, de Boston, a soumis dans le temps et que le comité des lois électorales avait d'abord cru devoir faire rejeter, car il avait soumis un rapport contre l'adoption de cette loi projetée.

La chambre l'a tout de même adopté et dans le Sénat il n'a eu aucune opposition.

En résumé il pourvoit au cas où une délégation a reçu instruction de voter pour tel citoyen à une position politique quelconque, ce dernier aura le droit, deux jours après l'annonce officielle du résultat par les comités de ville ou village, de présenter au secrétaire de tels comités une requête par écrit pour dégager la délégation de telles instructions.

Sur ce ladite délégation se trouve nulle et sans pouvoir et l'on peut aussi empêcher de placer sur un ticket une liste de délégués pour la forme qui n'aurait d'autre but que d'attirer des votes sous de faux prétextes et de tromper les votants

La Vieille Fille

Le monde commence à regarder avec un air de bienveillance la vieille fille d'aujourd'hui, observe un écrivain du *Free Witness*. Cette pitié méprisante qui autrefois entourait son état est changée en accueil respectueux, preuve d'estime pour la femme d'aujourd'hui qui marche seule dans le chemin raboteux de la vie sans le soutien de l'amitié et la sympathie d'un compagnon; car, comme cela arrive souvent, elle a peut-être sacrifié ses projets de bonheur conjugal afin d'avoir soin de ses vieux parents, ou pour quelque autre motif noble et désintéressé.

Et si l'on savait son histoire, on serait porté à s'incliner devant cette héroïne qu'est la vieille fille.

Souvent elle est vieille fille parce qu'elle a refusé les échantillons du sexe opposé qui se sont présentés. Comme de raison, elle serait mariée si elle l'avait voulu. Vous souriez peut-être; mais il n'y a pas une seule fille qui n'a pas eu, au moins, une offre en mariage; elle posséderait un mari si elle n'avait pas un goût si capricieux.

Une grande et maigre créature aux lèvres minces et aux cheveux frisés en tire-bouchon autour de son visage, tel est le portrait de la vieille fille du temps passé; en modifiant un peu ce portrait à la façon du siècle présent, vous êtes forcé de reconnaître l'image de la vieille fille parmi ses sœurs mariées.

La femme célibataire, si elle est vertueuse, est toujours charmante, qu'importe son âge. Peut-être que les années ont fait disparaître les roses de ses joues et poudré ses cheveux avec la neige du temps; mais il reste encore assez de la beauté naturelle sur ces traits adoucis par les expériences de la vie,et son esprit enrichi des trésors cueillis des années si vite écoulées, pour gagner le respect et l'affection, même si "l'amour," la fièvre vacillante de la vie est disparue pour toujours.

La vieille fille d'aujourd'hui est vive, ingénieuse, habile, heureuse et raffinée. Elle comprend très bien la dépression générale dans le marché matrimonial, et si elle est satisfaite de sa position, elle est une bénédiction parmi sa race.

C'est ce que les enfants de ses sœurs et frères vous diront. Sa vie est aussi complète que celle de ses sœurs qui sont sous l'autorité d'un mari.

Les parents devront désormais ajouter une nouvelle recommandation à la liste déjà longue de celles qu'ils sont obligés, chaque jour, de faire à leurs enfants. "Ne portez pas à votre bouche n'importe quel crayon."

C'est qu'en effet le "Journal d'Hygiène" nous apprend que la diphtérie et d'autres maladies peuvent très bien se transmettre par les crayons d'aspect inoffensif, mais que les enfants ont la mauvaise habitude de porter à la bouche sans s'enquérir, bien entendu, de l'état sanitaire des camarades qui ont pu posséder lesdits crayons. Et le commissaire de santé de Saint Paul, Minn., vient avec une prévoyance sagace de décider que chaque élève des écoles de la ville devra conserver en propre le crayon qui lui est affecté—et ne jamais le prêter.

Dernièrement, dans un café de Berlin, vingt-sept fumeurs se trouvaient réunis pour se livrer à une lutte tabagique. Serait couronné vainqueur celui qui, en deux heures de temps, aurait fumé la plus grande quantité de cigares, sans boire ni manger. Un Silésien fuma, imperturbablement et sans aucune défaillance, onze cigares. Un Bavarois arriva second avec sept cigares. Un Prussien se classa bon troisième avec six cigares.

A Gand, quelques jours après, se disputait un concours en sens inverse: serait vainqueur celui qui fumerait une pipe en plus de temps.

Que fait-on des vieux timbres-poste ou timbres oblitérés? Voici qui va nous renseigner.

Il y a quelque années a été entreprise au séminaire épiscopal de Liège, en Belgique, une œuvre qui, avec de bien faibles moyens, ne tend à rien moins qu'à la conversion de la grande contrée du Congo. Après huit années passées à collectionner de vieux timbres-poste, les résultats démontrent la grande vitalité de cette œuvre qui, avec la bénédiction de Dieu, est parvenue à fonder six villages chrétiens dans l'Afrique centrale.

Dans une vente publique qui a eu lieu ces jours derniers, à New York, du mobilier de la bibliothèque de feu Augustin Daly, le fameux impresario américain, un exemplaire de la première édition in-folio des œuvres de Shakespeare a été adjugé pour cinq mille quatre cents dollars.

Le grand Napoléon a dit avec raison que "l'amour de la patrie est la première vertu de l'homme civilisé."

Comme les particuliers, les nations font volontiers plus de sacrifices pour la vanité que pour la gloire.

La liberté est comme la santé: on n'en sent tout le prix que lorsqu'on la perd.

C'est par des pertes d'hommes, à la guerre, que l'on rachète les pertes de temps.

Il est si difficile d'être juste, que la prudence commande d'être indulgent.

Le salut militaire laisse à l'homme toute sa hauteur de sa taille.

Enfin les mots est plus commode que de grandir les choses.

L'obstination est souvent une des formes de la probité.

Les nations ont une bonne mémoire.

VOICI LE PRINTEMPS!

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le—

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. - Chambre No. 2.

Un grand nombre d'hommes souffrent de douleurs dans le dos et de mal de rognons. Ils se couchent le soir épuisés après leur journée d'ouvrage, peuvent à peine dormir la nuit, à cause des souffrances qu'ils endurent et se lèvent le lendemain aussi fatigués qu'ils s'étaient couchés la veille. Ils travaillent ainsi toute la journée. Ils n'ont pas d'appétit et leur estomac digère mal les vivres qu'ils prennent. Ils sont généralement pâles et maigres, faibles et abattus.

Ces hommes ont une maladie de rognons, qui empirera chez eux et qui aura des conséquences terribles, s'ils ne voient pas en temps à prendre les soins nécessaires.

Ils ne savent pas le danger qu'ils courent en laissant ainsi ruiner leur santé.

Les **Pilules du Dr. Moro pour les hommes** guérissent les maladies de rognons et en même temps guérissent les douleurs qui accompagnent toujours ces maladies. Elles donnent à l'homme qui a à travailler fort la force nécessaire pour remplir ses devoirs sans souffrir. Elles donnent de l'appétit, aident la digestion, donnent le sommeil aux hommes nerveux et infusent dans le sang les éléments nécessaires qui font de l'homme faible, l'homme fort et courageux.

Monsieur Joseph Latulippe, demeurant au No 66 de la rue St-Jean, à Québec, souffrait depuis longtemps de douleurs rhumatismales et spécialement de douleurs de rognons. Il avait beaucoup de trouble avec son urine, était obligé de se lever souvent la nuit et était rendu bien misérable par les inconvénients de toutes sortes qu'il subissait.

Les **Pilules du Dr. Moro pour les hommes** l'ont guéri. Voici ce qu'il dit:

"J'avais toujours mal dans le dos et mes rognons me faisaient souffrir énormément. Ce mal m'empêchait "de travailler le jour et de dormir la nuit. Je maigrissais à vue d'œil et j'avais beaucoup de trouble avec mon urine.

" Découragé, ne sachant quoi faire et voyant les Pilules du Dr. Moro annoncées dans plusieurs journaux, je "résolus de les prendre et de vous écrire.

" Deux ou trois boîtes suffirent pour me soulager beaucoup, et une demi-douzaine de boîtes de ces Pilules me "guérirent complètement. Aujourd'hui, je puis travailler bien fort sans éprouver de fatigue, manger ce que je "veux sans que mon estomac soit gonflé.

" Ces Pilules m'ont fait un grand bien et je vous donne la permission de publier ce témoignage, étant bien "convaincu qu'elles feront toujours autant de biens aux personnes qui les prendront.

" Votre tout dévoué, " JOSEPH LATULIPPE,
No. 66 rue St-Jean, Québec."

Je répondrai à toutes les lettres qui me seront adressées, je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de question leur sera envoyé gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont **absolument gratuites.** Je soigne les hommes seulement.

Les **Pilules du Dr. Moro** se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées par la poste sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Dr. A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

LE PLUS BEAU CHOIX DE LA VILLE EN

INDIENNES FLEURIES

JUSTEMENT CE QU'IL FAUT POUR

Robes du Matin ou Peignoirs,

Seulement 8c la verge.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

GRAINES FRAICHES.

Pois de Senteur Mélangés de choix, 40c la livre.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

TOUS CEUX QUI ACHETENT UNE FOIS ACHETENT ENSUITE TOUJOURS

Leurs Viandes et autres Victuailles chez

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth

Parce qu'ils y trouvent toujours bonne qualité, bonne mesure et bas prix. Une visite vous convaincra.

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

Chambre 9.

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

UNE OUVRIERE ENTETEE

Cause une grève à la manufacture de tapis

Mme DERRICK SE FICHE DES ORDRES RECUS

On craint un nouvel echec pour l'union

Une grève qui semble être due plutôt à une querelle de femmes qu'à l'avarice des patrons a été inaugurée mardi dernier par les employées du département "ingrain" à la manufacture de tapis et elle commence à prendre un caractère sérieux.

Les employées au nombre de 300 forment une union qui est reconnue par les autorités de la manufacture, comme ayant pleine latitude en ce qui concerne le règlement des salaires de ses membres.

Un de ces règlements est à l'effet que chaque pièce reste au moins deux jours et demi sur le métier avant qu'on l'en enlève. Ce règlement est fait dans le but de mettre un frein aux ouvrières ambitieuses qui seraient tentées de surpasser leurs compagnes d'ouvrages. Que ce règlement ait été fait à tort ou à raison, il a pour effet de mieux tenir le maximum des salaires à $10 par semaine.

C'est une offense punissable par l'expulsion de l'union que de finir une "pièce" de tapis en moins de 2 jours et demi.

Un comité spécial est nommé pour tenir le compte du nombre de "pièces" finies chaque semaine par toutes les employées du département, et ce comité est chargé d'avertir les membres de se conformer au règlement.

La discorde est entrée dans le département mardi dernier. Une des tisseuses, Mme Jessie Derrick, a fini une pièce un peu avant le temps fixé par l'union et, après l'avoir fait ôter, elle en commença une autre.

Ses compagnes, qui avaient remarqué la chose, sont allées avertir la présidente de l'union, Mlle Nellie O'Brien.

Celle-ci alla trouver Mme Derrick et lui commanda de cesser de travailler. Mme Derrick lui a répondu qu'elle n'entendait pas recevoir d'ordre d'elle, qu'elle était employée par M. Lyons et non pas par Miss O'Brien.

Dans le cours de l'après-midi, la présidente de l'union, Mlle O'Brien, M. Lyon et Mme Derrick, eurent une conférence au sujet de la difficulté entre l'union et Mme Derrick. Mlle O'Brien essaya à obtenir de cette dernière une promesse qu'elle ne commettrait plus d'infractions aux règlements, mais Mme Derrick refusa de s'engager dans ce sens. Alors Mlle O'Brien demanda à l'agent de renvoyer Mme Derrick. M. Lyon répondit qu'il ne pouvait pas le faire parce qu'elle avait toujours bien fait son ouvrage et qu'il n'avait aucun sujet de plainte contre elle.

Lorsque les autres femmes eurent appris la décision de M. Lyon, elles sortirent en corps de la manufacture et se rendirent à la Mathews Hall où elles votèrent en faveur d'expulser Mme Derrick.

Un comité fut envoyé auprès de M. Lyon pour l'informer de cette décision et pour demander le renvoi du membre qui causait tout le trouble.

Elles ont ajouté qu'elles ne retourneraient pas à l'ouvrage avant que Mme Derrick fût renvoyée.

M. Lyon a déclaré qu'il n'avait rien à ajouter à sa première décision.

Cependant trois ou quatre femmes étaient restées à leur travail avec Mme Derrick pendant que les autres sortaient et elles ont continué à travailler comme si rien n'était et tous les jours de nouvelles recrues sont venues s'ajouter à leur nombre.

Aujourd'hui une cinquantaine ont repris l'ouvrage malgré les menaces de l'union et il semble que cette dernière va perdre son point si ses membres ne s'organisent pas plus fortement.

Bourgeault-Denault

Lundi après-midi, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. Oscar Bourgeault unissait sa destinée à celle de Mlle Victorina Denault. MM. Médard Denault et Herménégilde Bourgeault, pères des nouveaux mariés, agissaient comme témoins.

Après la cérémonie l'heureux couple s'est rendu à la résidence du père de la mariée où un somptueux repas l'attendait.

Après le repas une charmante réception a eu lieu. Mlle Albina Bourgeault, sœur du marié, et fille d'honneur, a lu une jolie adresse aux nouveaux époux et M. Dolphis Denault, frère de la mariée et garçon d'honneur, présenta à cette dernière un magnifique bouquet de fleurs.

M. et Mme Bourgeault ont reçu de leurs amis une foule d'élégants et riches cadeaux dont voici la liste : magnifique service de toilette, donné par la famille Bourgeault ; plateau à biscuits, Mme Médard Denault ; superbe cadre, M. et Mme N. Denault ; nappe et serviette de table, M. Arthur Bourgeault ; rond en argent pour serviettes, E. Denault ; pot en argent pour cornichon, M. et Mme Riberdy, cousin du marié ; service à eau, M. et Mme P. Giroux ; dessus d'oreillers, M. et Mme H. Denault ; couvre-pied, M. Arthur Denault ; couteau à beurre et cuiller à sucre en argent, M. et Mme P. L. Denault ; plateau en porcelaine, Mlle G. Denault ; jardinière, M. et Mme Alexandre Denault ; plat à pudding, Mlles Marie et Emma Lagassé ; cadre, M. F. McOsker ; magnifique couvre-pied, M. R. Laforest ; pantoufles, M. B. Fontaine ; dessus d'oreillers, M. et Mme Fontaine ; chaise berceuse, famille Mercier ; deux vases, T. Bélanger ; beurrier en argent, M. J. Belleau ; plat à bonbons en argent, M. T. Roch ; salière et poivrière en argent, Mlle Alice St Germain ; cuiller à sucre et couteau à beurre en or, Mlle A. Frappier ; casse-noix, M. et Mme E. Lanoix ; plat en porcelaine, famille Mongrain ; service à eau, M. G. Champagne et sa sœur ; service à vin, M. G. Roch et Mlle Lépine ; service à limonade, M. Joseph Vaillancourt ; service à thé, M. A. Gendreau ; pot en verre taillé, garnitures en argent, M. et Mme Conway.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité aux nouveaux mariés.—UNE AMIE.

Frank Ricard vend des épingles pour les Artisans Canadiens.

Quatre arrestations

Quatre Lowellois, qui faisaient partie d'une bande de bons vivants, qui a visité Concord jeudi, ont été arrêtés pour ivresse et logés dans des cellules dans le sous-sol de l'église de Concord.

La bande avait loué une grande voiture à pique-nique, y avait placé un baril de bière et était partie pour Concord en buvant et en chantant.

Arrivés au village historique, plusieurs d'entre eux étaient "pleins" et commencèrent à être chicaniers. Les plus tapageurs furent arrêtés par les détectives Whitney et Neal, de la force d'Etat.

L'inspecteur Laflamme, M. S. B. Harris et l'officier Tilton, de Lowell, qui étaient sur les lieux, ont assisté les autres à opérer leurs arrestations.

Les prisonniers ont donné les noms de Brown, McWilliams, Wilbar et Morris.

Les autres membres du parti, profitant de l'expérience de leurs camarades, quittèrent le village remédiatement.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

La saison théâtrale se termine aujourd'hui à la Music Hall, avec la dernière représentation de la compagnie de Rice & Barton.

Adélard Gauthier, 482 rue Moody et Louisa Gagnon, 460 rue Moody, ont fait application hier à l'hôtel de ville pour un permis de mariage.

Le Président McKinley a envoyé à Allen Hobbe, de cette ville, le petit-fils de l'Hon. Charles H. Allen, la plume dont il s'est servi pour signer la commission de M. Allen, comme gouverneur de Puerto-Rico.

M. David A. Parthenais, un des populaires membres de la maison Parthenais Frères, était d'une bonne humeur extraordinaire, ce matin, et offrait d'excellents cigares à tous ses amis. C'est un garçon. Nos félicitations.

Pendant que Thomas Dignan, un marchand de bois, livrait une charge de bois, hier soir, vers les 6 heures, son cheval est tombé ruide mort près du coin des rues Worthen et Broadway. On manda la voiture de la Lowell Rendering Co., et la carcasse a été transportée à l'usine, rue School.

La onzième assemblée annuelle de l'association des fils de la Révolution Américaine, de cet Etat, a eu lieu hier à l'hôtel Vendôme, à Boston. Le général Francis H. Appleton a présidé et a donné lecture d'une lettre de félicitations du général Horace Porter, l'ambassadeur américain à Paris. L'hon. Solon W. Stevens, de Lowell, a fait le discours de circonstance.

L'union des machiniste a tenu son assemblée régulière dans la Leather Workers' Hall, hier soir. On a initié trois membres et reçu dix applications. Le comité chargé de faire les préparatifs pour l'assemblée publique de mercredi soir prochain, a annoncé que le secrétaire, D.D. Driscoll, de la fédération américaine du travail, et peut-être Frank K. Foster, un chef ouvrier bien connu de cet état, prononceraient des discours. Tous les machinistes sont invités d'assister à cette assemblée.

Comme Chez Eux

La population canadienne de cette ville, en particulier, a constaté avec plaisir que la Lowell Pharmacy a ouvert ses portes à son ancien établissement dans l'édifice Marin.

Le travail de réparation des ouvriers, engagés à rétablir le spacieux établissement après les dommages qu'il a subis durant l'incendie, a été fait de main de maître ; tout a été renouvelé, repeinturé et remis en ordre parfait.

Nos compatriotes qui y sont allés ces jours-ci ne peuvent s'empêcher d'admettre qu'ils s'y sont trouvés "comme chez eux." Ceux qui n'ont pas encore visité le local renouvelé, feront bien d'y aller au plus tôt.

Nouvelle grève

Une nouvelle grève a éclaté ce matin à la manufacture de tapis.

A 10 heures cet avant-midi, 21 tisseurs sur laine ont quitté leur ouvrage, les autorités ayant refusé de faire certaines améliorations demandées par les employés.

On parle d'une grève générale de tous les employés de la manufacture qui aurait lieu d'ici à quelques jours.

Feu M. Lareau

Nous avons appris avec regret la mort de M. Charles Arthur Lareau, arrivée hier, à la résidence de son père, M. Joseph Lareau, 593 avenue Lakeview.

Le défunt était né en cette ville le 1er décembre 1872.

Il a enduré avec une résignation tout chrétienne une longue et douloureuse maladie, rendant son âme à Dieu après avoir reçu les secours de notre Sainte religion.

A part son père, il laisse pour déplorer sa perte cinq sœurs et trois frères : Miler Albina et Eliza Lareau et Mme Barrette, de cette ville ; Mme Marie Roy, de Springfield ; MM. Arsène Lareau, de Manchester, Dieudonné Lareau, de Fall River et Napoléon Lareau, de cette ville.

Nous offrons à tous nos sincères compliments de condoléances.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour commencera lundi le 23 avril, à visiter les places suivantes : Winchester, North Cambridge, Newton, Waltham, Boston, Lynn, Salem et autres places.

De retour

Mme Maxime Lépine, qui était allée au Canada voir ses jeunes filles, au couvent Ste Anne, de St Jacques de l'Achigan, dont l'édifice a été incendié il y a deux semaines, est revenue hier soir. Elle rapporte que les sœurs sont à l'œuvre et que les classes doivent commencer lundi prochain dans le vieux couvent et que toutes les élèves vont y finir leur cours.

Les sœurs de Ste Anne ont déjà commencé à rebâtir leur magnifique établissement et elles disent qu'il sera prêt pour le prochain terme, c'est-à-dire, pour l'entrée des classes en septembre prochain.

Mors aux Dents

Un cheval attaché à une voiture de Gockin Bros., marchands de meubles, a pris le mors aux dents, hier, pendant qu'on chargeait la voiture, sur la rue Middle.

Le cheval partit à fond de train dans la direction de la rue Central et plusieurs personnes ont failli être écrasées près du coin des rues Central et Middle.

En tournant le coin, la voiture fut renversée, et les roues de devant furent séparées du reste de l'équipage. Le cheval continua sa course effrenée et au coin de la rue Market, vint en collision avec la voiture d'un M. Vance. Le choc a brisé un timon et enfoncé le devant de la voiture. Personne n'essaya d'arrêter l'animal avant qu'il fût arrivé près du bureau de poste alors qu'il était devenu tout à fait tranquillisé.

Nous ne le faisons pas

Chaque bouteille est neuve.

Herb Webster désire annoncer à tous qu'on ne se sert que de bouteilles neuves à sa pharmacie pour toute fin—il n'achète ni ne tolère dans son établissement aucune bouteille de rebut, de seconde main.

Les agents du Bureau de Santé de l'Etat sont invités à examiner notre local, nous sommes sûrs qu'ils admettraient que nous avons un record sans tache.

Nous agissons honnêtement envers nos pratiques et quand nous disons que nous n'employons pas de bouteilles de rebut dangereuses et empoisonnées, nous savons que vous nous croyez.

Herb Webster, jr, coin des rues Cabot et Merrimack.

Joseph Lafarrière, commis canadien.

Le Roi est Mort ! Vive le Roi !

La fonderie des poêles "Century", ayant eu la mauvaise fortune de passer au feu, nous avons l'honneur de proclamer un autre roi. Il nous fait plaisir de vous offrir le "New Crawford", l'autocrate de la cuisine. Vous pouvez toujours compter sur nous pour vous procurer ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Ce poêle est si bon et si beau que nous aurions été tentés de détrôner l'ancien roi de la cuisine s'il ne fut mort d'une mort naturelle.

C'est ce souci d'avoir les meilleures marchandises qui rend notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Gros anneaux de mariage, en or solide, chez Frank Ricard.

Cour de Police

En cour de police, ce matin, James Downey, accusé d'avoir assailli l'officier Cowley dans un moment d'ivresse a été condamné à 3 mois de prison pour voies de fait et 2 mois en sus pour ivresse.

Frank Reed et Cornelius Maguire, accusés d'avoir volé $311 d'Amos E. Rollins, de Newbury, N. H., sont trouvés probablement coupables et leur procès est renvoyé en cour supérieure sous $800 de caution. N'ayant pas de caution, ils sont envoyés en prison en attendant leur procès.

Mary Maguire, la femme de Cornelius, est relâchée.

F. of A., épingles et médaillons pour les Forestiers d'Amérique, chez Frank Ricard.

Drole de charretier

Plusieurs élèves de la Green School ont loué une voiture pour aller à Concord jeudi.

Ils ont fait un arrangement avec le propriétaire de la voiture par lequel celui-ci s'engageait à les transporter à Concord, aller et retour, pour 30 cents.

Arrivé à Chelmsford Centre, le charretier informa les garçons qu'ils devraient payer trente cinq cents chacun, ou retourner en ville à pied. La plupart d'entre eux, indignés de cette conduite malhonnête, refusèrent de payer les cinq cents extra et s'en revinrent à Lowell.

Ils vont demander à la commission de police de révoquer la licence du charretier.

Forestiers d'Amérique

Le comité de la convention des Forestiers d'Amérique a complété les arrangements pour le grand banquet qui sera donné dans la salle des Forestiers le 16 mai au soir.

Il y aura quatre cents couverts.

Parmi les orateurs qui ont été invités à prononcer des discours sont l'Hon. William S. Knox, l'orateur Bates, de la chambre des représentants de l'Etat, et le maire Crowley.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

ON DEMANDE—Une bonne couturière. S'adresser immédiatement chez Mlle Schiller, 510 rue Merrimack. 22a.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au
Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.35.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—A l'occasion de 8e anniversaire de sa fondation, la cour Louis-Joseph Papineau, Forestiers d'Amérique, a initié 115 candidats. La fête a été grandiose.

CHICOPEE, MASS

—Mlle Flora Boivin est de retour de l'hôpital de la Merci, où elle a passé un mois. Elle a subi une opération avec succès.

HOLYOKE, MASS

—Mme P. Lucier a subi avec succès une opération très délicate, le Dr Menard lui enlevant une tumeur qui lui causait des maux de tête depuis plusieurs années.

FALL RIVER, MASS

—Les délégués favorisant l'élection de M. Hugo A. Dubuque, comme délégué à la convention nationale des républicains à Philadelphie, ont été choisis aux assemblées primaires. M. Dubuque n'a rencontré aucune opposition.

FITCHBURG, MASS

—Michel Charbonneau, de la Balmoral, employé à la Duck Mill Mfg Co, s'est fait prendre un poignet dans un "picker" jeudi dernier ; heureusement qu'au moment de l'accident, M. Elie Bergevin se trouvait près de la machine, et au premier cri il renversait le bras, arrêtant ainsi le mouvement et sauvant le membre qui n'aurait pas manqué d'être broyé. La victime est allée faire panser sa blessure à l'hôpital Burbank. Il en sera quitte pour quelques semaines de repos.

MILLBURY, MASS

—Il y a actuellement en ce village un représentant de la compagnie Massachusetts Telephone et Telegraph, qui se propose de construire une ligne directe de Boston à Chicago. Contrairement aux autres lignes celle-ci coupe à travers les terres au lieu de suivre le chemin d'Etat. Elle touche Millbury près de la frontière de Grafton. De là elle aura un fil spécial qui desservira les citoyens de Millbury. On promet un service à un prix modique, soit une vingtaine de dollars par année environ.

WEST SPRINGFIELD MASS

—Le Rév. J. M. Genest vient de donner de ses nouvelles à ses paroissiens. Le Rév. Père est actuellement en Europe ; il sera de retour vers la fin de juin. Il conseille de faire faire des plans nouveaux pour la construction d'une église et désire que les travaux commencent immédiatement à son retour. Il propose de construire en briques au coût de $12,000.

WATERBURY, CONN.

—Les démocrates locaux font de grands efforts pour amener ici la convention démocratique d'Etat, qui aura lieu le mois prochain.

—M. Arthur Blais, de Springfield, Mass., était en visite, ces jours derniers, chez son beau frère, M. George Bouffard, de la rue Foster.

A. C. L. M., épingles et médaillons pour les Jeunes Gens de l'Association, chez Frank Ricard.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

BAIN GLACE

—La navigation n'est pas encore ouverte, et déjà nous devons signaler un accident qui laissera une pénible impression dans l'esprit de ceux qui en ont été témoins.

Vers 4 1/2 heures, hier après midi, un canot monté par trois jeunes gens remontait le courant, en face du Parc Sohmer, lorsqu'une bande frappa la proue embarcation qui chavira, précipitant dans l'eau glacée ses trois occupants. Deux de ces derniers réussirent, après beaucoup d'efforts, à atteindre le quai qui se trouvait à une faible distance. Quant au troisième, Wm Maher, domicilié au No 46, square Papineau, il songea que, ne sachant pas nager, il lui serait difficile de suivre ses compagnons, et il jugea plus simple et plus prudent de se cramponner au canot renversé en attendant le secours qu'on ne saurait manquer de lui porter. En effet, les nombreux témoins de cette scène émouvante se mirent en frais de secourir le malheureux, mais comme il n'y avait pas d'embarcation dans les environs, un temps assez considérable s'écoula en démarches inutiles.

Maher, dont les forces diminuaient d'une manière sensible, allait lâcher prise, lorsque M. Jordan, qui demeure à la terrasse Molson, arriva avec une chaloupe qu'il avait réussi à se procurer. Il se dirigea promptement vers Maher qu'il atteignit au moment où, n'en pouvant plus, il abandonnait l'épave.

Il fut recueilli sain et sauf et transporté sur le quai où les soins les plus empressés lui furent prodigués. Un peu plus tard, il a pu se rendre à son domicile où il s'est promptement remis de ses émotions.

Les trois imprudents jeunes gens en ont été quittes pour un bain glacé.

GREDIN PUNI

—La police de la Pointe St Charles, informée depuis plusieurs semaines, qu'un individu semait la terreur parmi les femmes du quartier par ses criminelles audaces, a réussi, hier, à arrêter cet homme, au moment où il était caché derrière une pile de bois.

Cet homme profitait du matin ou du soir pour effectuer ses tentatives, alors que les femmes se rendaient aux manufactures ou en revenaient. Plusieurs de ces femmes appelées au poste ont déclaré le reconnaître et sont venues témoigner contre lui cet avant midi, devant le recorder Poirier.

Cet homme qui est menuisier de son métier et se nomme Joseph Déchêne, a été condamné à $50 ou d'amender ou trois mois de prison.

QUEBEC

NOUVEL ASCENSEUR

—Un québecquois, M. Ernest Caron, a l'intention de contruire un ascenseur pour les passagers et le fret entre la rue du Sault au Matelot, en arrière des bureaux du Chronicle et les remparts. Il en a demandé la permission au conseil de ville. La question a été référée aux avocats de la cité.

OTTAWA

SIR LOUIS FRECHETTE

—Sir Wilfrid Laurier a présenté hier M. Louis Fréchette, le poète-lauréat, à lady Minto. On dit que M. Fréchette sera "anobli" lors de la célébration de la fête de la reine, le 24 mai prochain.

TROIS RIVIERES

EST-CE UN MEURTRE?

—Grande sensation ici, hier, créée par une nouvelle mise en circulation, disant qu'un nommé Ferdinand Bédard avait été assassiné dans un poste situé plus haut que les Grandes Piles, sur la rivière St Maurice.

D'après les informations qui ont été fournies chez son frère, George Bédard, qui est allé chercher le corps du défunt, il n'est pas certain qu'il y ait eu meurtre.

La première nouvelle reçue par la famille de George, disait que Ferdinand avait été tué à coups de hache, mais une seconde nouvelle leur a appris qu'il s'était plaint d'une indisposition en montant à la "drive" des billots et qu'ayant resté dans une maison de pension, sur la route, il a été trouvé mort dans son lit.

Le coroner doit tenir une enquête cette après-midi.

VOL DE $10,000

Un Anglais de Toronto dans de mauvais draps

Toronto, 21.—George M. C. Wilson, payeur de la Merchants Bank of Canada, demeurant no 48 avenue St James, a été arrêté, hier soir, sur accusation de vol.

Les autorités de la banque disent même que le montant de ses défalcations va s'élever à une somme très considérable.

A la fermeture de la banque, hier après-midi, Wilson alla trouver le gérant, M. Daniel Miller, pour lui accuser un déficit de $10,000, dans sa caisse du jour.

Tout d'abord on crut à une erreur de transcription dans les livres, mais après un examen sérieux, le gérant devint soupçonneux. L'argent disparu consistait en un paquet de mille billets de $10, à la marque de la Merchants Bank.

Ces billets, qui avaient été livrés dans l'avant-midi, avaient dû rester inaperçus sur le pupitre du payeur, jusqu'au moment où quelqu'un les avait enlevés.

Wilson a été, cependant, retenu dans la bâtisse de la banque, toute la soirée. Pendant ce temps les agents de la sûreté Reburn et Sleeman fouillèrent les lieux, mais sans rien trouver.

Le commis était sorti, cependant, pour prendre son lunch, peu avant la découverte du vol, et après la livraison des billets au bureau de la banque. On décida donc de sonder ses livres afin de voir le bien fondé des soupçons qui naissaient contre lui. Des comptables d'expérience examinèrent les livres minutieusement toute la journée. Wilson était toujours sous garde.

A 6 heures, on avait trouvé assez de preuves contre le commis pour décider son arrestation. L'examen de ce temps reculant d'aujourd'hui au 1er novembre dernier accuse un déficit de $2,000. Les hommes de police furent invités à entrer de nouveau et les agents Reburn et Sleeman conduisirent Wilson au bureau central, où ils enregistrèrent une accusation générale de vol.

Wilson, suivant les meilleurs informations, vivait tranquillement avec sa femme, au No 48 avenue St James. Son salaire de $1200, pouvait suffire à rencontrer ses dépenses de maison. On parle de spéculations. Wilson est âgé de 37 ans et en a passé 20 au service de la banque. Il est venu ici de Napanee, il y a dix ans.

Les autorités de la banque se renferment dans un mutisme absolu. On croit qu'elles entretiennent l'espoir de recouvrer le paquet disparu.

Les autorités de la couronne ont déclaré ce soir, que Wilson a avoué qu'il avait commis des défalcations au montant de $2,000, tel qu'il appert par ses livres. Sa manière d'agir, paraît-il était de se faire envoyer des traites par les succursales, de les escompter et d'empocher l'argent sans donner crédit à celles-ci pour les sommes payées.

Wilson, cependant, déclare de la manière la plus positive qu'il ne connaît rien de $10 000.

Les détectives ont découvert qu'il avait récemment emprunté des usuriers à des taux très élevés mais il refuse de dire ce qu'il a fait de ces sommes ou des $20,000.

UN DRAME DE FAMILLE

Un vieillard tue son fils à coups de couteau

Brooklyn N. Y., 21.—Après avoir tué son fils dans la nuit de Jeudi à vendredi, Augustus Brogus, âgé de 75 ans et demeurant à Williamsburg, avait pris la fuite.

Mais quelques heures plus tard, poussé par le chagrin et le remords, il est revenu au logis afin de s'assurer de l'état de son fils. Un policeman l'a aussitôt arrêté et emmené au poste de police de Bedford avenue. On l'a fouillé et on a trouvé dans sa poche le couteau encore ensanglanté, avec lequel il avait frappé son fils. Il a avoué son crime et il a été écroué en attendant l'enquête du coroner.

Augustus Brogus, d'origine allemande, travaillait au marché aux poissons de Fulton street. Il vivait avec sa femme et ses sept fils, dont l'aîné, que son père a tué, avait 35 ans.

Ce jeune homme était, dit-on, d'humeur querelleuse et avait de fréquentes altercations avec son père ; on dit même qu'il l'aurait déjà frappé. La malheureuse mère de ce jeune homme, âgée de plus de 70 ans, a fait elle même le récit du drame :

"J'étais assise dans la salle à manger, a-t-elle dit lorsque mon fils Charles est rentré vers 9 heures du soir. Je tenais le chat de la famille sur mes genoux. Charles, de son côté, rapportait un petit roquet qu'il avait trouvé dans la rue. Après lui avoir donné énormément à manger, chose que le père a blâmée, Charles a lancé son roquet sur le chat et mon mari a protesté contre cette façon d'agir. Il s'est aussitôt élevé une nouvelle querelle entre eux et j'ai pressenti qu'ils allaient en venir aux coups. Je me suis retirée dans la cuisine. J'y étais à peine depuis une minute, que j'ai entendu la chute d'un corps. Je me précipite dans la salle à manger et je vois mon fils, Charles, étendu par terre, baignant dans une mare de sang. Au cours de la querelle, son père qui tenait un petit couteau à la main en avait frappé Charles au cœur. Le père, paralysé par la terreur, se tenait debout près de la cheminée. Un médecin, appelé en toute hâte, n'a pu que constater la mort de mon fils. C'est alors que mon mari a pris la fuite.

PLUS DE PEINE CAPITALE

On veut l'abolir dans le Massachusetts

Boston, 21.—Le commissaire judiciaire de la législature du Massachusetts a fait rapport à la chambre d'un projet de loi abolissant la peine capitale.

Le sénateur Currier, d'Essex, et les députés Selfridge, Minton et Golby, de Boston, Daventport, Greenfield, et Odlin, de Lynn, ne l'approuvent point.

Le projet de loi porte que quiconque se rendra coupable de meurtre, sera puni par les travaux forcés à perpétuité.

Amusements

MUSIC HALL

La compagnie d'extravaganza de Rice & Barton joue devant des salles bondées depuis jeudi dernier à la Music Hall. La dernière représentation a lieu ce soir et on fera bien d'acheter son billet de bonne heure, car autrement on s'expose à ne pas avoir une bonne place.

SAVOY THEATRE

Les foules qui ont rempli le Savoy à toutes les représentations cette semaine attestent que le programme est un des plus forts qu'on y ait vu cette saison.

Pour la semaine prochaine, les gérants se sont procurés à grands frais les services de Madame Flower, la grande chanteuse d'opéra, Chas W. Littlefield, comédien émérite, et d'autres artistes de première classe. N'oubliez pas de lire l'annonce, lundi.

C. O. F., épingles et médaillons pour Forestiers Catholique chez Frank Ricard.

Petites Depeches

Le comité de la chambre des représentants a décidé d'amender le bill du canal de Nigaragua.

La rivière Connecticut déborde et l'on redoute des dommages considérables dus à l'inondation.

La convention des républicains du Tennessee s'est divisée hier et a élu deux délégations différentes à la convention nationale.

La Patrie, de Paris, annonce la capture d'un yacht anglais dont l'équipage se livrait à l'espionnage aux environs de Toulon.

Le New England, de la ligue Dominion, est revenu hier à Boston qu'il avait quitté le 1er février pour une excursion en Europe.

La police de Nice tourne en ridicule le prétendu complot contre le président Loubet. Elle dit que cette histoire est un cancan de vieille femme toquée.

Deux amiraux et 42 autres officiers de la marine russe ont été arrêtés à Sébastopol, pour avoir détourné des millions dans le département des constructions navales.

La récolte des bananes ayant complètement manqué, il existe une grande détresse parmi la population pauvre d'une partie de la Jamaïque. Plusieurs indigènes sont morts de faim.

Une dépêche de Paris dit que Jean-Alexandre-Joseph Falguère le sculpteur et peintre français, membre de l'Institut, est mort hier. Il était né en 1831. Il venait de terminer une statue de Dandet, lorsque la maladie est venue le frapper.

MADEMOISELLE GRAZIELLA GRENIER,
DE BEAUPORT,
Se croyait prise de Consomption a la suite d'une forte attaque de Grippe
GUERIE PAR LE
" VIN MORIN CRESO-PHATES "

LETTRE PUBLIQUE.

Beauport.

A M. DR ED MORIN, QUEBEC

Monsieur le Docteur,

Laissez moi vous exprimer toute la reconnaissance dont mon âme est capable pour le bienfait inestimable que m'a rendu votre "VIN MORIN CRÉSO PHATES." Dans le courant de l'hiver dernier, je crus devenir en consomption à la suite d'une forte attaque de Grippe qui ne voulait plus se guérir. Ma mère m'avait fait prendre une foule de remèdes qui ne m'avaient apporté aucun soulagement remarquable. Je sentais mes jours couler rapidement vers la tombe, malgré toute l'attention et les soins du médecin et de mes parents.

Je vis un jour, sur un journal de Québec, une guérison extraordinaire opérée par le célèbre "VIN MORIN CRÉSO PHATES." Je demandai à ma mère ce qu'elle pensait de ce remède. Pour réponse elle m'en acheta immédiatement une bouteille que je commençai à prendre de suite. Quelques bouteilles de ce fameux tonique suffirent pour effacer jusqu'aux moindres traces du mal.

Depuis cette époque je me porte comme un charme ! Honneur au "VIN MORIN CRÉSO-PHATES."

Mademoiselle G. GRENIER.

Agents pour les Etats Unis : Geo. Mortimer & Cie. 24 Central Wharf, Boston.

Avis Important.

Les personnes qui ont des Cartes Commerciales du magasin de

A. G. Leblanc,
748 LAKEVIEW AVENUE

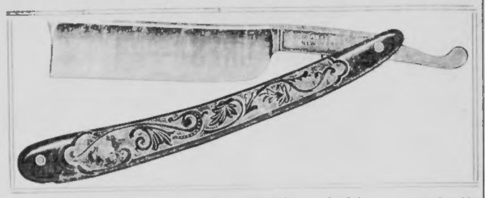
Doivent se hâter de les faire remplir de marques et de les présenter

D'ici au 15 Mai,

Car, après cette date, les huit cartes seront nulles et ne seront plus reçues aux conditions ordinaires.

SI VOUS CONNAISSIEZ UN HOMME

Qui aurait un Rasoir émoussé que lui conseilleriez-vous ?



De le porter à la meilleure place dans Lowell pour le faire repasser et cette PLACE EST AUX

SALONS DE COUTELLERIE,
204-206 RUE MERRIMACK.

COMMIS : H. S. Lawrence. | **Mme N. L. Wheeler.**
CORSETS, CORSAGES, COUTELLERIE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 2

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Comme elle tremble et vacille, la flamme de cette vie bien aimée. Si elle allait s'éteindre ! Quel frisson d'angoisse et d'effroi à la pensée que l'objet de tant d'amour est si fragile, que tout notre cœur est comme suspendu au souffle d'une créature mortelle.

Que de fois Isabelle avait pleuré des nuits entières, en suppliant Dieu de rendre la santé à sa mère ; mais, en ce moment, il y avait comme un arrêt dans ses sombres préoccupations. L'image de son fiancé, ainsi qu'un rayon, avait dissipé le noir et le froid dans son âme. Comme toutes les natures très aimantes, elle avait désiré un cœur pour l'aimer, des enfants sur ses genoux. Elle avait cru sincèrement que sa pauvreté l'éloignerait à jamais des joies de la famille.. Et, malgré sa pauvreté, il s'était trouvé un cœur si uniquement généreux, qui s'était ouvert avant de demander :

—Quelle est la dot de Mlle de Miramare ?

Non, elle ne pensait pas, en feuilletant distraitement son livre, à ce que valent des dentelles et des boutons d'oreille en diamant, elle ne calculait pas combien coûterait, pour leur salon, un ameublement complet dans le style Louis XVI ; mais elle se disait qu'il était bien doux d'être devenue la plus chère affection d'un fiancé.

Mme de Miramare regardait, en silence, sa fille bien-aimée, et le divin sourire des mères éclairait son visage pâli. Elle était assise devant une table, où un livre anglais ouvert et un cahier de papier blanc trahissaient ses occupations habituelles : des traductions. Les portraits de nombreux enfants, qu'elle avait perdus, et ceux d'autres chers morts étaient appendus sur un petit paravant d'antique étoffe, à portée de la main et du regard ; une bibliothèque-étagère contenait les livres pieux qu'elle lisait le plus volontiers. La lampe, voilée, éclairait la chambre de sa lumière adoucie ; et, assise devant la table, témoin de sa noble vie d'assidu labeur, la courageuse malade avait pris une plume, se disposant à écrire.

Combien de pages écrirait-elle encore ?

Mon Dieu ! ce que la mère voudrait. A présent que sa fille allait être heureuse, elle ne regrettait pas la vie. Lorsqu'elle regardait en arrière, depuis de plus de dix années, depuis la ruine et la mort du colonel de Miramare, elle ne voyait que des jours pareils, des jours pesants et laborieux. C'est une dure chose que l'absolue pauvreté pour qui a connu l'opulence. Elle avait dû travailler nuit et jour aux premiers temps de la ruine. Elle avait dû, de ses nobles mains, faire le ménage, le pauvre ménage, les rangements, les repas. Puis la situation s'était améliorée. Il n'y avait plus à dépenser pour l'éducation de son fils. Et Philippe de Miramare, fort bien reçu dans le monde brillant, où l'appelait son grand nom et sa distinction personnelle, avait fait, l'année précédente, un très riche mariage.

C'était à ce fils qu'écrivait la mère.

Mardi soir... juillet.. 18..

"Mon cher Philippe,

"Je veux que tu connaisses toujours nos dispositions, nos impressions, nos sentiments, autant que la plume peut les rendre. En ce moment, nous sommes bien heureuses, Isabelle rayonne. Plus je connais son fiancé et plus je l'apprécie. D'un mot, je puis te dépeindre Jean Salbris en te disant que c'est un cœur simple et grand.

"Hélas ! la situation de ces chers enfants sera étroite. Non, ils ne seront pas riches, et je crains un peu ton blâme, Philippe. Peut être n'approuveras-tu pas le choix de ta sœur. Moi, j'ai pris confiance en la bonté de Dieu, qui donne la parure au lis et la graine à l'oiseau. J'ai toujours vu les modestes ménages prospérer sous l'œil de la Providence, avec de l'ordre et de l'économie.

"Je sais, mon cher fils, que si Dieu m'avait appelée à lui avant que le sort d'Isabelle fût fixé, tu n'aurais jamais regardé ta sœur comme une charge onéreuse. Je sais que tu ne l'aurais jamais laissée implorer une protection étrangère ; tu lui aurais épargné tous les chagrins que l'isolement, la gêne, la dépendance peuvent faire sentir à une âme fière.

"Isabelle a été élevée si tendrement !

"Mon Philippe, je n'ai jamais douté de ton dévouement fraternel ; et; ta chère femme, la jolie Gilberte, eut aussi été une sœur aimante pour la pauvre isolée ; mais, puisque Dieu me donne la joie de voir l'avenir assuré pour mon enfant, je l'en bénis et l'en remercie.

"Chers fiancés ! si tu voyais comme ils sont touchants dans cette tendresse si vive, qui est l'apanage du printemps de la vie. Ils ne se trouvent pas à plaindre parce que leur existence sera modeste, et ils ont raison ; ils s'aiment assez pour que leurs joies soient mille fois rehaussées et leurs peines grandement adoucies. Ils ont pour trésors un serrement de main, un regard... choses fugitives qui, pourtant remplissent l'âme.

"A bientôt, mon Philippe ; ne viendras-tu pas à Saint-Sauveur ? Je sais que Gilberte aimerait peut-être mieux quelque belle villégiature, une plage animée : Biarritz ou Trouville. Mais songez que mes étés à passer sur la terre sont comptés !

"Je t'embrasse de tout mon cœur, mon cher enfant ; et je te place, dans ce cœur, à côté de ta sœur Isabelle."

"MARGUERITE DE MIRAMARE."

Mme de Miramare cacheta sa lettre en étouffant un soupir. Elle n'avait pas écrit l'entière vérité, en confondant son fils et sa fille, dans le même tendre sentiment. Isabelle l'avait toujours consolée ; mais souvent elle avait souffert à cause de Philippe et surtout de Gilberte.

Avec Gilberte, la vie facile, la richesse, l'éclat si cher à notre siècle, s'étaient offerts à Philippe. Pourquoi n'aurait-il aimé Gilberte, jeune, gracieuse, et lui apportant, dans ses petites mains, les millions gagnés dans la haute industrie, par son père, le très riche Jacques Courtel ?

Mme de Miramare s'était d'abord réjouie de ce mariage inespéré. Elle devait vivre près du jeune ménage. Elle apportait chez ses enfants beaucoup de tendresse ; Gilberte, aimée par son mari, n'en éprouvait pas le besoin. Elle apportait aussi un fonds d'expérience ; Gilberte, grisée par son nouveau rôle de maîtresse de maison, n'aimait pas les conseils. Une douce mélancolie attristait, parfois, le visage souffrant de la malade ; et Gilberte ne se sentait pas en veine de compassion. Enivrée de la vie, de la jeunesse, du bonheur ; les accents graves offensaient son oreille ; les perspectives tristes blessaient ses yeux. Alors, Mme de Miramare, ayant senti ses nuances, sans une plainte, avait quitté le riche hôtel moderne du Cours-la-Reine pour se retrouver dans son petit appartement chétif de l'étroite rue de Varennes. Non, elle ne s'était pas lamentée un seul instant. Pourquoi montrer à nu la plaie de son âme, cette souffrance de la tendresse, prodiguée en vain, que connaissent surtout les mères. Mais comme Isabelle la consolait ! La jeune fille, ayant fermé son livre, préparait avec de gracieux mouvements de ménagère qui s'active, le lit de Mme de Miramare. Elle faisait des plis aux rideaux, elle plaçait les deux oreillers blancs superposés, afin que la malade eût un sommeil moins pénible, une repiration plus facile. Elle présentait le verre d'eau sucrée avec la potion.

—Mère, vous avez trop écrit ; vous êtes fatiguée ; il faut vous reposer. Laissez-moi vous retirer votre robe... Là, maintenant, dormez, mère... Je vais vous border dans votre lit, comme si vous étiez mon petit enfant.

Elle bordait, dans le grand lit, la mère aux cheveux blancs ; elle l'embrassait sur son front pâli ; elle lui disait des mots d'une infinie tendresse.

—Non, non, mère, jamais, jamais, Jean et moi nous ne chanterons le vilain duo de l'égoïsme à deux.. Je veux un trio ; ou, plutôt pas d'égoïsme du tout pour personne. Oh ! maman chérie, jamais sur la terre, il n'y a eu de mère plus dévouée que vous.

Mme de Miramare eut un sourire sous la chaude caresse d'un dernier baiser. Isabelle fit sa prière ; et, quand la mère et la fille eurent fermé les yeux, on n'entendit plus, dans la paisible chambre, que le bruit lointain du Gave.

(A Continuer)

Estomac Ne Pouvez Hors d'ordre Manger, Domir ou Travailler !

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Créent l'appetit, procurent un sommeil rafraichissant et rendent le travail un plaisir. Une tablette, une dose. Immédiat, durable, agréable. Grande boite (25 tablettes) 25c. [illegible]

The Johnson Lab., Inc., Phila.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott
Assistant Canadien français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.
Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and ... Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation

Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 26, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25. 11 25; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3,55 p,m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 42, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 40, 11 oo a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit,
Pour Boston 5 48, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 25, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m: 12 16, 1 45, C2 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 30, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 30 p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03 a m; 1 43, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 30 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 35, 5 30 p m.
[illegible] heures données plus bas sont du Middlesex et depot.
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 oo. 5 01, 5 42 p m; Dimanches [illegible] p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 oo, 3 41, 5 40 p m; Dimanches [illegible] p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 oo p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 oo, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, [illegible] p m; Dimanches 9 oo, 10 09 a m; 2 oo, 6 00, 6 30, 8 40 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 3 40, 8 10 p m; Dimanches 9 09 a m; 8 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m; 1 40 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, [illegible] p m.
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, [illegible] p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.
Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi.
† Station de la rue Middlesex.
[illegible]
Z Via Wilmington Junction
* Chemin du 3 de Juillet au 3 septembre [illegible]
A Via de Lawrence
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Le budget du petit marchand

Sous ce titre, *Le Soleil*, de Québec, a publié l'intéressant article qui suit que nous reproduisons sans commentaires :

Sans vouloir en rien enfreindre la liberté commerciale, il faut avouer qu'il y a des gens qui se mettent dans le commerce sans avoir, non seulement le capital, mais même les aptitudes ou les connaissances voulues pour leur assurer quelque chance de succès.

Se fait commerçant qui veut ; de là bien des naufrages. On est libre de se ruiner soi-même ; mais le malheur est que le commerçant dépourvu d'argent ou d'expérience, crée de la concurrence aux marchands sérieux et en entraine souvent avec lui dans sa chute.

C'est ici qu'apparaît la nécessité des études économiques qui, entre nous, font déplorablement défaut chez nous. On trouve, dans le petit commerce, des gens qui n'ont pas même l'idée du budget et de l'inventaire domestique et commercial, et qui marchent au hasard. Le nombre de ces imprudents n'est peut-être pas très grand, mais enfin on nous assure qu'il y en a, surtout parmi les jeunes.

Le premier devoir du marchand, petit ou gros, est de se rendre compte, semaine par semaine, jour par jour, si c'est possible, de sa recette et de sa depense. Par ce petit registre, tenu d'une manière regulière, avec l'aide de l'inventaire annuel du fonds de commerce, on est toujours sûr de voir clair dans ses affaires. Autrement, on risque de marcher en-dessous sans s'en apercevoir.

Que penser, par exemple, du commerçant dont les ventes sont à peine de $125 par semaine et qui ne maintient pas sa dépense dans les limites des profits que ce chiffre peut lui rapporter?

Voici le budget approximatif d'un petit débit d'épicerie, par exemple :

Loyer	$ 240
Licence	280
Cheval	100
Chauffage	50
Pertes	100
Nourriture et vêtements	400
Servante	100
Imprévu	150
Total	$1,420

Il faudra donc au moins un profit de $28 par semaine pour rattacher les deux bouts et davantage pour pouvoir espérer faire des économies.

A moins de cela, on ferait mieux de fermer boutique. C'est au reste un petit calcul très facile à faire tous les soirs en faisant sa caisse.

Autrement, marcher à l'aveugle, c'est d'aller droit à la banqueroute.

Un inventeur allemand vient d'imaginer un curieux dispositif d'échelle de sauvetage, qui peut se monter ou plutôt se trouver en état de servir au bout de quelques secondes.

Devant toutes les fenêtres superposées d'un immeuble muni de ce système, on voit se dresser une tige verticale qui fait toute la hauteur de la maison, et qui porte une poignée à chaque étage : venez-vous à tirer une des poignées, immédiatement toutes les fenêtres s'abattent en formant un angle droit avec la façade. Et comme à l'instant même du haut de chacune d'elle se déroule automatiquement un tronçon d'échelle.

Ces divers tronçons s'emboîtent les uns dans les autres et forment une échelle des plus solides.

Les fenêtres qui sont munies de ce dispositif ne se distinguent du reste en rien extérieurement des fenêtres ordinaires.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jnc

Grand Succès !

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Broma
PREPARE PAR LE DR ED MORIN & CIE

Que les dyspeptiques, les anémiques, les personnes prises d'épuisement général se consolent; que les mélancoliques, ceux dont les idées sont tristes comme un jour de pluie, ces personnes qui voient tout en deuil se réjouissent, leur remède est trouvé, un jour radieux se lève, qu'ils en profitent.

Prenez de suite le Broma. Seule, cette préparation scientifique vous ramènera à la santé, vous rendra la joie et le bonheur de vos beaux jours.

En vente partout.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mme Délia Auld a repris ses leçons de musique et elle compte sur le même encouragement qu'elle a eu par le passé. 133 Mt Washington.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Les personnés qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

Les Boers pressent les Anglais à Wepener, mais ils ne sauraient rivaliser avec V. A. Maret pour presser votre habit, coin des rues Cheever et Coolidge. Habits teints et nettoyés, à votre satisfaction.

Frank Ricard vend les dernières nouveautés en bijoux et argenterie.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

En ces beaux jours de saison printanière le cœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Hénotte, Lowell Phamacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack st
de Cabot et Merr'k. Drug Co.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Comme par le passé

M. David Bellerose tiendra une boutique de forge dans Lowell. Elle est rue Cheever, le long du canal, en arrière du magasin de Mme Riopelle. Il invite ses anciennes pratiques et le public en général. 21a.

Le Gros Magasin de Thé
de la rue Merrimack offre des Thés et Cafés tels que rien de meilleur n'existe nulle part; allez donc chez DICKSON BROS, les Gros Marchands de Thé de la rue Merrimack.

Bonne Occasion—Ménage complet à vendre. Sadresser 235 Fayette St, chez A. Barrier. 21a

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

ENCAN
TOUS LES
VENDREDIS
Au MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
— DE —
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. [illegible]

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement des personnes pour la couture dans les pantalons. S'adresser à A. Delisle, 458 rue Merrimack. 21a

ON DEMANDE—Une bonne modiste de robes et une habile garnisseuse de chapeaux trouveraient immédiatement de l'emploi chez Mme Courville, 474 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour faire l'ouvrage de la maison. S'adresser au No 278 rue High. 23a

ON DEMANDE—Une fille d'expérience pour la couture. S'adresser à Mlle J. A. Montplaisir, chambre 16, bâtisse du Bon Marché. 20a.

ON DEMANDE—Une servante d'expérience dans une petite famille, bon salaire. S'adresser à Mme L. V. Poulin, 354 rue Middlesex. 23a.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et pressier, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, Knapp's Block, rue Moody. jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bonne table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

PERDU—Trois bagues ont été perdues depuis samedi sur la rue Middlesex à partir de la rue Robertson à la rue Elliott. Une récompense de cinq piastres sera donnée à celui qui les rapportera à Mme Keyes, 27-29 rue Robertson. 22a.

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John. On parle le français. 17a—3ms.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3
Angle des rues Merrimack et Central

MESDAMES !
Pour Avoir un
BEAU CHAPEAU
Il faut aller au
-: Magasin Populaire :-
— DE —
Mme Maxime Lépine
616 rue Merrimack
Là vous épargnerez de
25 à 33 pour 100.

Louis Alexander,
Tailleur-Importateur
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis. Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

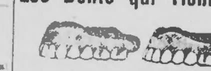
Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes le plus garantie satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 515-12. WILFRID JEAN, Prop.

MUSIC HALL
Jeudi, Vendredi et Samedi, et Matinée, 19, 20 et 21 Avril.
Les deux grandes pièces combinées de RICE & BARTON,
Grande Extravaganza Spectaculaire de Gaieté et McDOODLE'S FLATS
Introduisant du Burlesque, Vaudeville et Comédie-Farce.
Ce sera un éclat de rire continu du commencement à la fin
Ne manquez pas de voir
Maud of the Tenderloin et Satan's Inn.
Avec un fort programme d'artistes en spécialités américains et européens et et belles et jolies filles bien tournées.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Semaine du 16 Avril.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Grand Programme de Paques.
En tête la favorite comédienne et chanteuse HILDA THOMAS,
Assistée par M. LOU HALL
Présentant Mlle Ambition.
JOE A. HARDMAN,
Artiste en monologue et excentrique à face blanche.
GEO B ALEXANDER,
Grand Baladi costumé.
LEO CARLE,
Artiste étincelant de travesti,
SEYMOUR HOWE et EMILE EDWARDS,
Présentant la création comique, "My Uncle's Visit,"
GLENROY BROS.,
Acte comique de Fugilat.
Après vos emplettes, allez au Savoy
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

Les Dents qui Tiennent



$4.00
AVEC QUATRE AGRAFES.

C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents vous pouvez croquer les sucreries les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.

Pour faire extraire vos dents, n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.

Boston Painless Dental Rooms,
Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

Vins de 1ère Qualité.
Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix
Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de
$1, $1.25 et $1.50 le gallon.
N. LACHANCE.
Fabricant.
110 rue Cheever, Petit Canada
Une visite est sollicitée.

Assurance-Santé
Donnant des bénéfices substantiels en cas de maladie. On peut se la procurer chez
Fred. C. Church,
SEUL AGENT DE LA
Travelers' Insurance Co.
Central Block,
53 rue Central.

Voici la Belle Saison
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés, repassés et nettoyés.

NOUVELLES COMPLICATIONS

La Russie complote avec la Bulgarie

L'EMIR D'AFGHANISTAN DIT QU'IL FAUT AGIR

Les Etats-Unis feraient la guerre à la Turquie

New York, 21—Une dépêche spéciale de Washington au Herald annonce que les Etats-Unis sont à la veille de partir en guerre contre la Turquie.

La cause de cette rupture soudaine est le mauvais vouloir que met la Sublime Porte à satisfaire les réclamations qui lui ont été présentées par des missionnaires américains, sous l'administration de M. Grover Cleveland.

Il y a deux moyens,pour le président McKinley, d'obtenir du sultan la satisfaction réclamée en vain depuis plusieurs années.

Le premier est l'envoi d'une escadre américaine dans les eaux turques pour y saisir un port de mer,Smyrne, disons, et percevoir les droits de douane jusqu'à concurrence de la somme due par la Porte à des citoyens américains ; ce serait un acte de guerre pur et simple. Le deuxième est la rupture des relations diplomatique avec la Turquie; ce serait encore plus simple, mais tout aussi efficace qu'un acte d'hostilité ouverte.

Le président McKinley a décidé de faire de nouvelles représentations au sultan en lui accordant un certain délai pour s'exécuter; une fois ce délai expiré, si les réclamations américaines n'ont pas été satisfaites, l'ambassadeur américain, à Constantinople, sera rappelé en même temps que congé sera donné à l'ambassadeur de la Sublime Porte, près le gouvernement de Washington.

Les réclamations en question ne s'élèvent en tout qu'à une centaine de mille dollars, en argent, mais elles comportent en outre l'obligation pour le sultan de protéger, dans l'avenir, plus efficacement qu'il ne l'a fait dans le passé, les intérêts des citoyens américains, dans les pays relevant de son autorité.

Une autre dépêche particulière, au "New York Herald", mais de Berlin, cette fois, annonce qu'on a la preuve indéniable de la conclusion d'une entente entre la Bulgarie et la Russie pour le cas d'un conflit anglo-russe. Aux termes de cette entente, la Bulgarie, pour mieux assurer la neutralité des Dardanelles, se déclarerait indépendante sous le protectorat de la Russie et attaquerait la Turquie.

Le "Herald" enregistre enfin la nouvelle communiquée par la presse associée aux journaux du matin, concernant l'émir d'Afghanistan, et l'accompagne d'un article de fond dont voici la traduction littérale :

C'est un roué que cet Abdurrahman Khan et d'avoir choisi le moment actuel pour menacer l'Angleterre n'est pas fait pour diminuer la réputation d'intriguant qu'il s'est acquise dans le monde. Voici la lettre qu'il vient d'adresser au vice-roi de l'Inde :

"Au moment où l'Afghanistan est débordé de tout côté, le gouvernement anglais semble se désintéresser de son sort, pour mieux faire parade de détachement et de réserve. Chaque fois que je me suis avisé de recommander une mesure propre à repousser les agressions de la Russie, du côté d'Hérat, le vice-roi de l'Inde m'a demandé de lui laisser construire des télégraphes et des chemins de fer dans l'Afghanistan. Cela n'est pas possible ; ce serait la ruine pour mes sujets. Malgré tous ces ennuis, je me suis montré, depuis 21 ans, le fidèle allié de la Grande-Bretagne ; mais maintenant c'est le bout, et je dois informer mon puissant allié, le vice-roi de l'Inde, que ce n'est plus le temps de parler, mais d'agir."

Cette lettre a été publiée à Lahore, capitale du Punjab, dans l'Inde anglaise, à 350 milles environ du palais de l'émir, à Caboul.

On a annoncé sans déguisement aucun qu'elle avait été livrée à la publicité avec le consentement de l'émir.

Pour en bien comprendre la signification, il faut savoir que la distance d'Hérat à la frontière nord-ouest de l'Inde en passant par Caboul, capitale de l'Afghanistan, est de 600 milles.

La forteresse anglaise la plus rapprochée d'Hérat est à plus de 500 milles au sud, à Quetta, dans le Bélouchistan.

Le besoin de communications télégraphiques et de chemins de fer pour le transport des troupes est évident.

L'introduction de ces progrès modernes dans le pays ne serait pas,quoi qu'en dise l'émir, la ruine de ses sujets, mais bien celle des satrapes et des chefs de tribus, dont la rapacité et les extortions ne seraient plus possibles une fois que le pays aurait été ouvert à la civilisation.

En l'état actuel des choses l'émir est le plus distant et le plus inaccessible des monarques. Le chemin de fer que traverse le Punjab s'arrête à Peshawur, en dehors de ses frontières et, de cet endroit,cela prend huit jours pour atteindre Caboul. De son palais dont il a fait une forteresse, Abdurrahman Khan gouverne quatre milions de sujets qui lui appartiennent corps et biens. Il a lui-même amené dans sa capitale des milliers de payans pour les faire vendre comme esclaves.

C'est le gouvernement anglais qui l'a placé sur le trône après l'avoir couvert de décorations ; c'est le vice-roi de l'Inde qui lui paie une subvention de plus d'un milion de dollars par année sans compter ce qu'on lui fournit de canons et munitions. Bref, c'est l'Angleterre qui l'a fait et conserve ce qu'il est dans le but, naturellement,de faire de l'Afghanistan un Etat tampon entre l'Inde et la Russie. Et c'est dans les circonstances actuelles, c'est-à-dire au moment où l'Angleterre a sur les bras son affaire du Sud Africain, qu'il croit devoir publier un manifeste suggestif et troublant comme l'est sa lettre.

Les Anglais l'ont fort soupçonné d'être l'instigateur de l'insurrection de ces dernières années sur la frontière de l'Inde ; ils ont fait mine tout de même de croire à son innocence. Voilà à peine un an, quand l'Angleterre prit ombrage des agissements de la Russie en Mandchourie, des nouvelles furent lancées de Caboul même annonçant la maladie puis la mort de l'Emir. Ce fut toute une sensation en Angleterre,à cause des complications qui peuvent résulter de l'avènement au trône d'un nouvel émir. Avec un pareil passé Abdurahman peut bien être soupçonné de n'avoir parlé de ses craintes quant aux desseins de la Russie sur Hérat que pour obtenir de nouveaux subsides de l'Angleterre.

C'est bien triste en vérité de voir deux grandes nations comme la Russie et l'Angleterre amenées par leurs craintes et leurs jalousies naturelles à faire ainsi le jeu d'un potentat oriental. Que ne se mettent-elles d'accord plutôt par une convention reposant en toute franchise sur leurs intérêts mutuels, pour donner congé à Abdurraman Khan !

Décès

Lareau—En cette ville, hier, M. Charles-Arthur Lareau est décédé au No 593 Lakeview ave., âgé de 27 ans, 5 mois et 20 jours. Les funérailles auront lieu à 9 heures, lundi matin, à l'église St Joseph.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 4 rue Prescott.

FRANCE ET RUSSIE

Cadeau original offert à Loubet

LES LIENS DE FRATERNITE SONT RESSERRES

Details d'une ceremonie officieuse

Paris, 21—Le prince Ourassow, ambassadeur de la Russie, a présenté hier au président de la république un cadeau sous la forme d'une carte géographique, composée entièrement de pierres précieuses.

Cette carte, qui est unique en son genre, a un mètre carré. Chaque département de la France est représenté par une pierre spéciale, telle que Onyx, Agate, Cornelienne, Malachite, Amazone et autres.

Les principales villes sont indiquées par des brillants. Paris, par un rubis ; Marseille, une émeraude ; Lyon, un diamant ; Bordeaux, une opale ; Lille, une turquoise, ainsi de suite.

La grosseur de chaque pierre varie avec l'importance de chaque ville.

Le coût de cette carte sans rivale est estimé à 4,000,000 de francs.

L'émeraude qui représente la ville de Marseilles a coûté à elle seule 18,000 roubles.

Durant l'exposition, cette mosaïque merveilleuse sera exhibée dans le pavillon russe, situé à droite du Trocadero, le seul de tous les pavillons étrangers qui soit complètement terminé.

La présentation du royal cadeau a eu lieu hier, au Palais du Trocadéro. Le président Loubet et son état-major ont reçu le ministre russe.

Dans le bref discours qu'il prononça en présentant la carte, l'ambassadeur russe a dit :

"L'empereur a voulu donner un souvenir à votre pays comme un nouveau gage des relations amicales qui unissent nos deux gouvernements et nos deux peuples."

Le président de la république, en présentant ses remerciements, dit :

"Je suis profondément touché, comme le pays le sera, de la bonne pensée que l'empereur a eue de nous donner ce nouveau gage d'amitié. Je suis convaincu que ce gage va contribuer à établir des relations encore plus cordiales et plus fructueuses.

"Cette carte de la France est vraiment une œuvre d'art et sa place est toute choisie. C'est au Louvre au milieu de nos chefs-d'œuvre,qu'elle sera placée."

Le commissaire russe a dit au président qu'un nombre d'habiles ouvriers avaient travaillé deux ans à cette carte qui avait été commandée par l'empereur.

CONSTITUTION CIVILE

Un nouveau projet devant la chambre

Providence, R. I., 21—Le député Harry C. Curtis, de cette ville, a saisi la chambre basse d'un projet de loi reconnaissant civilement l'évêque catholique de Providence et ses successeurs.

Les biens de l'Eglise catholique dans le Rhode Island sont enregistrés au nom de l'évêque, et c'est à ce sujet qu'une corporation doit être formée.

L'acte investit l'évêque et ses successeurs des droits et des responsabilités conférés par le chapitre 177 des Lois Générales, le chapitre relatif aux corporations.

La corporation est autorisée à recevoir, acquérir et posséder des biens fonciers et personnels dans un but religieux, charitable et éducationnel, et de gérer, vendre et disposer des biens en question pour les mêmes motifs; mais elle est sujette aux lois de l'Etat et aux conditions auxquelles les biens seront tenus.

L'acte pourvoit à ce que durant les six mois qui en suivront l'adoption, l'évêque de Providence devra remettre au secrétaire d'Etat une déclaration certifiée qu'il est la personne remplissant les fonctions pastorales et qu'il accepte le dépôt qui lui est confié.

En recevant cette déclaration, le secrétaire d'Etat devra émettre un certificat de constitution civile au nom de l'Evêque Catholique Romain de Providence. Tous les successeurs de l'évêque actuel devront faire enregistrer aux archives de l'Etat des déclarations semblables ayant trait à leur élévation aux fonctions épiscopales, avant de recevoir du secrétaire d'Etat des certificats comme celui dont il est question plus haut.

Le projet de loi a été renvoyé à la commission judiciaire qui en fera prochainement rapport.

LA MAIN DE RHODES

Le grand spéculateur contre Buller et Warren

New York, 21.—Le World, de cette ville, voit la main de Cecil Rhodes dans tout le remue-menage qui se fait autour du nom des généraux anglais de ce temps-ci.

Il remarque que le raport désormais historique de Lord Roberts a sommeillé cinq semaines dans les archives du War Office et n'a été livré à la publicité qu'après que Rhodes fût arrivé en Angleterre, et qu'il eût eu le temps de tirer ses ficelles.

Avant son départ d'Afrique, Rhodes s'était exprimé en termes très vifs sur le compte de certains généraux.

Warren, l'officier qu'on dit avoir été rappelé, passait pour très brillant. C'est lui qui connaissait le mieux la topographie de l'Afrique du Sud et il passait pour un général de premier ordre.

LES VRAIS COUPABLES

Les anarchistes ont été calomniés

Paris, 21—Les renseignements obtenus par la police indiquent que le pillage de l'ancienne église St Joseph n'a pas été perpétré par les anarchistes, mais par des voleurs audacieux.

Le préfet de police a dit aujourd'hui que ses agents seraient en mesure dans quelques jours d'arrêter les incendiaires.

$6.00, $8.00, $10 et $12

Pour votre nouvel Habillement de Printemps ou un Pardessus Ajustant Parfaitement.

Nos Habillements et Pardessus de Printemps à ces prix sont Tout Faits mais ont l'apparence de Vêtements de tailleurs. Toutes les étoffes et les patrons les plus nouveaux et les meilleurs. Absolument tout laine. Dessinés et faits par les tailleurs du fameux Vitals-Brand dont nous sommes les seuls agents en cette ville. Nous avons tous les nouveaux Sous-vêtements de Printemps à des prix populaires. Aussi Cravates, Chemises de fantaisie, Gants ainsi que belles Chaussures, Oxfords et Pantoufles, Chapeaux et Casquettes de toutes sortes.

Nous invitons les parents à visiter notre dépt. des enfants cette semaine et examiner notre splendide étalage d'habits de printemps pour garçons et enfants.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK

Demandez à 12 Hommes

Quelle est la meilleure place pour acheter des Vêtements et 10 sur 12 vous conseilleront de venir chez.........

CHALIFOUX,

Les Meilleurs Tissus, le Meilleur Ajustement et les Plus Bas Prix.

Aucune parole ne peut vous donner une juste idée de la beauté et de la richesse de nos vêtements du printemps. Le plus difficile peut être satisfait.

Pour $10, Habits valant $15.

Nous offrons plus de 35 collections des meilleurs styles du printemps en habits pour hommes, valant $15, tout laine, en beaux Worsteds, Chéviottes, Casimirs, Clays et Viennas.

Pour $15, Habits valant $20

Pour $15 valant $20, nous montrons une grande variété d'habits de haut ton, faits du meilleur matériel et irréprochables dans les garnitures, la main-d'œuvre et l'ajustement.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. LUNDI, 23 AVRIL 1900. No. 28

RESISTANCE OPINIATRE

Les Boers tiennent tete aux Anglais

RUNDLE ENGAGE L'ENNEMI A WALKERSTROOM

L'avant-garde de Brabant a Bushman's Kop

Londres, 23—Le sentiment général ici aujourd'hui est que toutes les troupes du Gén Roberts seront bientôt en marche et auront quitté Bloemfontein parce qu'on a appris que la température se maintenait au beau.

Le Gén Rundle, avec les 8e et 3e divisions, marchant de Reddersburg à Dewetsdorp, a eu un rude engagement à Oorlogspoort, vendredi.

On dit que le Gén Rundle n'a pas pu avancer plus loin, mais l'explication de cet arrêt est dans le fait qu'il doit attendre la marche des troupes de Lord Roberts du nord et celle de la division du Gén. Brabant, du sud, avant de frapper le grand coup.

Les Boers semblent être en grands nombres et déterminés à opposer aux Anglais une résistance opiniâtre.

La force du Gén. Brabant, s'avançant de Rouxville, a rencontré des Boers à Bushman's Kop, à 20 milles de Wepener.

Il a avec lui, non seulement la division coloniale, mais aussi la brigade du Gén. Hart, consistant en quatre bataillons, prise de l'armée du Natal.

En dehors de quelques escarmouches d'avant-postes près de Glen, il n'y a rien de nouveau dans le voisinage immédiat de Bloemfontein

Les Boers continuent leur système de tirer les sentinelles d'avant-postes, mais les Anglais ne croient pas qu'ils fassent aucune opposition au sud de Brandfort.

Les engagements qu'on rapporte dans les alentours de Boshof confirment l'opinion exprimée par les experts militaires que les Boers sont déterminés à offrir Lord Roberts la plus vigoureuse résistance dont ils soient capables.

Depuis quelque temps déjà, les troupes de Lord Methuen ont occupé une position avancée, Zwart, koppiefontein, au nord-est de Boshof.

Vendredi, ils ont vu leur sécurité menacée par 2000 Boers sous les ordres du fils du Gén. Cronjé.

Quand leur colonne s'est retirée, les Boers ont attaqué leur train de bagages. Les Anglais ont retraité juste à temps pour éviter un nouveau désastre.

On remarque aussi que les canons boers ont été activement occupés samedi à bombarder Elandslaagte, ce qui dément le rapport qu'ils avaient retraité de Biggarsberg.

Toutes choses considérées, on peut s'attendre à une grande bataille avant longtemps.

Divers Engagements

Maseru, Basutoland, 23—L'avant-garde du Gén. Brabant a atteint Bushman's kops samedi soir.

Les Boers y occupaient une forte position avec deux canons.

Au lever du soleil, l'engagement s'ouvrit par une fusillade bien nourrie et, à 6 30 heures, la canonnade commença durant plusieurs heures.

Les forces du Gén. Brabant sont sur la plaine et ont une voie assez claire jusqu'à Wepener.

Hier, le Col. Dalgety a télégraphié:

"Tous bien ; les Boers ont tiré 300 boulets hier sans faire de grands dommages."

Quatre canons boers ont travaillé dur toute la journée contre la position du Col. Dalgety

Les canons anglais ont répondu par intervalles.

Les Boers sont répartis en trois divisions, dont deux sont en position de repousser les colonnes de secours.

Les Basutos sont postés sur la frontière dans un but de défense. Ils sont en ordre parfait, mais ils semblent intensément intéressés dans le résultat des prochaines rencontres.

Les Boers sont tenaces

Walkerstroom, 23—On a continué à se battre vendredi et samedi; surtout avec l'artillerie, la Yeomanry et l'infanterie montée se pressant sur le flanc droit sous une grêle de balles.

Les Royal Irish Rifles ont capturé un drapeau de l'Etat libre.

Les Boers sont bien retranchés et maintiennent leur position avec ténacité. Les pertes anglaises ont été légères.

Une bataille decisive

Londres, 23—Il y a raison de croire qu'à cette heure le Gén Sir Henry Rundle a eu une bataille décisive avec les Boers.

Samedi, il s'était retranché pour attendre l'arrivée du Gén Campbell avec la 16e brigade.

Ce commandant est arrivé samedi soir et on peut s'attendre à de graves nouvelles d'une heure à l'autre.

Durant les quelques jours passés, les Boers ont fait preuve d'une nouvelle activité dans toutes les parties du terrain des hostilités.

La ténacité de l'ennemi autour du Col. Dalgety démontre qu'il y a encore des forces considérables de Boers dans ces parages.

Lord Roberts a donné ordre à Lord Methuen de retraiter de Boshof vers Kimberley, parce qu'il est exposé au sort de Dalgelty.

On rapporte que Sir Charles Warren va être nommé gouverneur de l'Etat libre.

On ne sait rien de neuf de Sir Redvers Buller, mais il n'y a aucun doute qu'il sera rappelé.

UNE GREVE AU BOOTT

Les grévistes gagnent leur point en peu de temps

Une cinquantaine de tisseurs employés dans le numéro 3 de la manufacture Boott—dont la majorité sont de nos compatriotes—se sont mis en grève ce matin et ont quitté leur travail en corps.

Ils demandaient 60c par pièce de coton, travail qui ne leur rapportait que 55c.

M. Cowen, le surintendant de ce département, a fait avertir les grévistes de retourner à l'ouvrage ce midi et qu'il leur accorderait l'augmentation demandée.

Les ouvriers s'y sont rendus, mais comme plusieurs de leurs confrères n'avaient pas encore été informés de la bonne nouvelle, ils ont décidé d'attendre à demain matin pour retourner à leur ouvrage.

Voilà ce qu'on appelle une grève promptement réglée.

M. Parker, statisticien du bureau géologique, dit que la production du charbon a été, aux Etats-Unis en 1899, de 230,838,973 tonnes, une augmentation de 17 5 pour cent sur celle de l'année précédente.

UNE SCENE TERRIBLE

Nouvelle lettre du chapelain O'Leary

IL A VU LA MORT DE PRES A PAARDEBERG

La valeur et la bravoure des Canadiens

Ottawa, 23.—M. James O'Leary, du département des postes, a reçu une autre lettre de son frère, le Révd Père O'Leary, chapelain catholique du 1er contingent canadien, datée de Bloemfontein, le 15 mars. Il dit :

"Nous venons de compléter une marche terrible de 100 milles, et cette marche fera époque dans l'histoire militaire.

Depuis environ cinq jours, nous avons fait en moyenne 20 milles chaque jour, la plus grande partie de la route suivie était composée de ravins, et l'eau était très rare. Dire que des hommes et des chevaux sont tombés d'épuisement le long de la route, donne une faible idée des souffrances endurées. Vous devez être naturellement anxieux d'apprendre comment j'ai réussi à passer à travers ces obstacles.

Bien, je ne me suis senti épuisé que deux fois, et seulement pendant quelques heures, faisant ainsi le trajet tout aussi bien que les plus jeunes soldats et sans ressentir plus de fatigue qu'eux.

Je n'ai pas été malade physiquement une seule fois, mais j'ai eu le cœur navré souvent: hélas, trop souvent! Jamais de ma vie je n'oublierai le travail terrible qui s'est fait à partir du jour où nous avons chargé l'ennemi à Paardeberg, jusqu'à ce que nous l'eussions chassé de son laager le mardi suivant. Un incident particulier de la bataille de Paardeberg pourra peut-être vous intéresser.

Durant la bataille qui eut lieu le dimanche, alors que le feu de l'ennemi était des plus furieux, nous dûmes nous mettre à l'abri dans la plaine jusqu'à ce que la fumée fût disparue, afin de nous permettre d'aller en avant. Derrière une petite élévation, je partageais l'abri avec un soldat de la Black Watch. M'apercevant qu'il n'y avait pas de place pour deux, je me décidai à prendre mon élan vers un petit monticule qui se trouvait à environ 50 verges d'où nous étions. Je me levai sur les mains et sur les pieds pour me préparer à partir lorsque mon voisin me dit: "Mon Dieu, monsieur, prenez garde; que Dieu vous vienne en aide !"

Juste à ce moment-là, une décharge de l'ennemi fut dirigée vers nous, trop tard pour m'atteindre, mais, hélas, pour lui. Le lendemain matin, à la pointe du jour, je trouvai mon compagnon de la veille, étendu raide mort, derrière l'abri qui nous avait protégés tous les deux. Il avait le cœur percé par des balles qui peut-être avaient été dirigées contre moi. Savez vous qu'un sentiment de culpabilité m'étreignit, lorsque je regardai mon camarade d'une heure et, lorsque je pense que si j'étais resté une demi-minute de plus à l'endroit où j'étais, cette lettre n'aurait jamais été écrite.

Un autre moment d'angoisse a été lorsque quelques heures plus tôt, nous étions couchés à quelques pas du laager occupé par l'ennemi. Oh, comme ce feu d'enfer nous environnait de toutes parts! Mais nous tenions bon, et quand le jour vint les Boers hissèrent le drapeau blanc et se rendirent.

C'est le plus beau tribut qui ait jamais été donné à la valeur et à la bravoure des Canadiens. Quand tous les autres régiments nous glorifient, nous avons le droit d'être fiers de nos braves soldats. Ils le méritent d'ailleurs amplement."

Des feux de forêt ont détruit 60,000 dormants dans le Manitoba; il n'y a pas eu de pertes de vies.

Les pluies font de grands dégâts dans la Louisiane et le Mississippi. Les cours d'eau sont débordés, et les inondations ont causé des pertes matérielles très considérables. Six personnes ont été noyées, ainsi que des centaines de bestiaux.

Une dépêche de Rome dit qu'il y a eu hier après-midi au Vatican une panique causée par un craquement terrible sous le portail principal. On a cru qu'une bombe avait été lancée. On a constaté que le grand écusson au-dessus du portail était tombé.

A. G. POLLARD & CO.

Deux Occasions en - - -

Chemises de Couleur

POUR HOMMES.

8 Dos. de Chemises en belle flanellette croisée en carreautées et barrées foncées, que nous avons vendues toute la saison à 50c chacune, nous allons offrir ce qui nous en reste pour moitié prix, à

25c Chacune.

Pour chemises de travail et à bon marché voici une occasion extra.

75 Doz. des Chemises appelées "2 in 1" (deux dans une) parce qu'elles sont confectionnées avec le devant et le dos double, cousues à 2 coutures et d'une qualité extra de coton croisé, en noir et de couleurs, valant aujourd'hui 75c, mais tant qu'elles dureront notre prix va être seulement

48c Chacune.

Les meilleures chemises qui puissent être vendues à aucun prix.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 23 Avril 1900

Question Importante

Il nous semple qu'il est plus temps que jamais d'agiter de nouveau la question de la naturalisation.

Il nous semble à propos de citer à ce sujet l'opinion du Révd Père Lalande.

Voici comment l'éloquent jésuite s'adressait, l'automne dernier, aux Canadiens-français immigrés, lors d'une conférence qu'il donnait à New Bedford :

"Vous êtes cette immense machine qui s'appelle la République des Etats-Unis, et où fonctionnent tous les rouages que vous nommez le Congrès, le sénat, les chambres locales, les municipalités, les commissions scolaires.

"La naturalisation vous place comme une roue nouvelle, engrenée dans toutes les autres qui roule dans l'ensemble, et sert, comme toutes les autres, au mouvement général.

"En devenant citoyens, donc, vous n'avez pas seulement, pour redresser vos griefs, le bras d'un homme, vous avez derrière vous tout le cortège de la nation. Vous n'êtes pas individu seulement: vous êtes peuple. Chacun de vos actes de citoyen a une influence, un contrecoup national."

Voilà des paroles que devraient méditer tous les Canadiens-français des Etats-Unis qui ne sont pas encore naturalisés.

Le Gen. Botha

"Le chef boer que j'admire et que j'aime par-dessus tous est le général Botha."

C'est ainsi que s'exprimait dans une de ses dernières lettres à son frère le Col de Villebois-Mareuil, l'héroïque soldat dont la mort cause en France une grande émotion, mais aussi une grande fierté.

Cette appréciation du Col de Villebois-Mareuil, qui n'avait pas l'habitude d'apporter au jugement des hommes et des choses un enthousiasme précipité qui eût tranché ouvertement avec le caractère et le sang-froid qu'on lui connaissait, est à lui seul un titre de gloire pour le Gén. Louis Botha.

Il fallait que tout le bien que le glorieux soldat français pensait et disait du chef boer fût cent fois justifié.

Et il l'était, puisque c'est Botha que le président Kruger vient de donner comme second au général Schalk-Burger, nommé vice-président de la république et commandant général des troupes.

Il y a lieu de croire que c'est Botha qui dirigera les opérations actives et que Schalk-Burger sera plus spécialement chargé de la défense éventuelle de Prétoria.

Une lettre écrite par un Français de Johannesburg et que reproduit le "Gaulois" donne sur le chef boer dont la haute valeur et les qualités de chef d'armée avaient tant séduit M. de Villebois Mareuil des détails inédits qui ne manqueront pas d'intéresser tout le monde.

L'auteur de cette lettre a vu le Gén Botha à Johannesburg en février dernier.

A cette époque, Joubert commandait encore en chef, et lord Roberts venait à peine de débarquer au Cap.

Profitant d'un instant de répit que lui donnait la grande victoire de Spion Kop, à laquelle, comme on le sait, il avait pris une part si active, le Gén Louis Botha se promenait comme un paisible citoyen dans les rues, presque désertes, de Johannesburg, en compagnie de sa jeune femme qui lui avait donné rendez-vous, entre deux batailles, dans la cité transvaalienne.

"Voulez-vous savoir, dit la lettre, qui est ce célèbre général Louis Botha, qu'on appelle ici le glorieux vainqueur de Colenso, et le vainqueur —avec le Gen Schalk Burger—de Spion Kop? Je puis vous parler de lui : je sais que cela vous intéressera parce que dans notre pays on doit avoir les yeux fixés sur les chefs qui conduisent à la victoire ces troupes de braves.

"J'ai eu l'honneur de dîner avec le général Botha dans une maison amie. Son âge? Trente-six à peine. Le plus jeune de tous les chefs, mais non le moins illustre. A le regarder, jamais on ne se douterait qu'on a en sa présence l'homme qui a repoussé les Anglais sur la Tugela. Sa simplicité est absolue. Il ne porte aucune des marques distinctives des chefs boers. D'une modestie charmante, il met ses succès sur le compte des autres, de ses hommes surtout qui lui obéissent au doigt et à l'œil, dont la confiance en son jugement sûr et sa décision est proverbiale.

"Le Gén Botha parle le français aussi bien que l'anglais. C'est un homme épris de progrès et ayant une bibliothèque française très fournie. Cependant, il n'a jamais quitté sa ferme et sa charrue de Vryheid que pour aller, comme Cincinnatus, à l'appel de son pays, combattre pour son indépendance.

"C'est à cette existence paisible dans les plaines ondulées sous les cieux d'azur, au dur labeur de la ferme que Botha doit sa vision claire des choses, son jugement sûr, sa fermeté, la rapidité de sa décision. Il m'a dit lui-même qu'il était né à Greytown, au Natal, en 1864. Maintenant il demeure à Vryheid dans une grande aisance, due à son seul travail."

—Où avez-vous appris votre métier de soldat et de grand tacticien? a demandé quelqu'un au général.

—Oh! je ne me donne pas pour un tacticien au sens européen du mot, a répondu le Gén Botha avec modestie. Je ne vaudrais peut être pas grand'chose dans une guerre européenne. Ici je suis utile, parce que mon expérience je l'ai acquise par la pratique. Et la pratique la meilleure c'est la guerre. Je n'appartiens à aucune école.

"Mon chef Lucas Meyer lui-même m'a enseigné la guerre, lors de l'expédition contre les Cafres. C'est sa méthode que j'ai adoptée. C'est à elle que je dois d'avoir été heureux en décembre, contre Buller à Colenso, et ces jours ci d'avoir pu contribuer à déloger les Anglais de Spion Kop

"Ma carrière militaire, c'est le champ de bataille Là seul on peut apprendre. Et si j'ai quelque mérite, c'est à la bienveillance et à l'amitié de notre vénéré président Kruger que je dois surtout d'avoir été choisi parmi ceux qui commandent les troupes fédérales."

D'après le dernier recensement de Cuba pris par les Américains, sur 1,572,797 personnes dans l'île, il y en a 1,108,709 qui sont enregistrées comme non mariées; 246,351 comme mariées; et 131,787 vivant maintenant sans avoir reçu la sanction religieuse ni civile.

Nos missionnaires ont là un beau champ de travail.

Que pensez-vous de nos ambulanciers boers de Lowell qui, une fois rendus à Prétoria, décrochent la croix rouge pour prendre des mausers contre les Anglais?

Il n'y en a qu'une demi-douzaine, mais ceux qui n'ont pu partir, avec eux, ni comme eux, les considèrent chanceux.

Nous avons le plaisir de reproduire ailleurs, *in extenso*, le célèbre article de Maud Gonne, la Jeanne d'Arc irlandaise, intitulé "Reine de la Famine", que nous empruntons à *L'Irlande Libre*.

Nos lecteurs sauront en tirer leurs propres commentaires.

Bravo, la Russie!

Pour une fois, une autre nation a enfoncé les Américains.

L'ours du nord est le seul qui ait eu tous ses exposés en ordre à la grande exposition de Paris, le jour même de l'ouverture.

Smith est à Paris

C'est n'est pas la voie la plus directe de Philadelphie à Prétoria mais qui de nous oserait reprocher au petit messager d'être allé voir la grande exposition, même si ce n'était pas "en passant?"

Quand le canon tonne près de Bloemfontein, il est juste de prédire que Roberts est en marche....et que les Boers le voient venir.

CAMPHRE
70c la livre
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette

Grand Succès !

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

LE BICYCLE
HARTFORD SPECIAL
Avec Coaster Columbia $35.
La plus grande valeur jamais offerte.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
SEULS AGENTS.
Demandez le catalogue.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.

Marchés Spéciaux en
RIDEAUX en CHENILLES,
RIDEAUX en DENTELLES,
—A LA VERGE.—
POINTS POUR RIDEAUX COURTS.

Prévoyant la demande pour cette ligne de marchandise à cette saison ci de l'année et profitant de l'embarras financier de la maison de gros Crosswell & McKay, nous avons pu nous procurer ces marchandises à la ½ de leur valeur—ainsi :

Rideaux en Dentelle, 2½ vgs de long, prix du gros 50c, pour cette vente-ci, 43c la paire.

Rideaux Nottingham, 3 vge de long, prix du gros $1.25, pour cette vente-ci, 79c la paire.

Rideaux (Shades), ces rideaux valent à l'heure qu'il est 35c la paire. Nous les vendrons pour cette vente 25 cts.

Un magnifique Rideau en Chenille, prix du gros $4.00, pour $2.98.

Rideaux en Chenille, 32 pcs de long, 3 couleurs différentes, prix du gros $3, pour cette vente $2.49 la paire.

Tapis en Chenille, 1 1-4 carré, prix du gros $1.25, cette vente à 98c.

Broches en cuivre pour rideaux couts 5c, 10c et 12½c.

Rideaux en Dentelle, 3½ vgs de long, 1 1-4 de large, magnifiques patrons, prix du gros $3.00, pour cette vente ci, $1.98.

Points pour Rideaux courts, 8c. 10c, 12½c, 15c, 19c, 25c la Vge.

BON MARCHE DRY GOODS Co.
Rues Merrimack et Kirk.

Dépt. des Marches.

Achetez votre toile à mouches maintenant, nous avons une ligne complète de toutes les couleurs et de la meilleure qualité, ... 49c la pièce.

1 lot de Couvre-pieds Marseille, qualité de $2.50, tous parfaits. Ceci n'est que pour vous rappeler que nous les vendons meilleur marché que toute autre maison en ville, ... $1.49

1 lot de Couvre-pieds parfaits; pas de seconds ni de troisièmes, mais au même bas prix que vous paieriez payeriez pour un Couvre pied endommagé. ..... 49 cts.

1 lot de Couvre-pieds au crochet avec frange, ne sauraient être achetés en gros pour ce que nous en demandons, ... 98c

Indiennes à chemises, une belle ligne en coupons, patrons splendides en longueurs de 1 à 10 verges, ... 3½c la vge

Vous devriez voir notre comptoir à 4c. Sur ce comptoir vous pouvez trouver quelque chose dont vous avez besoin, nous l'appelons notre comptoir à marchés spéciaux, de marchandises qui se vendaient de 5c à 15c la vge, toutes à..... 4c la vge

Nous avons un comptoir de coupons à 3c où vous trouverez des marchandises qui valent facilement trois fois ce que nous en demandons, toutes à ..... 3c la vge

1 lot d'Etoffes à Robes tout laine, en nouveautés dessinées et mélanges de soie et laine, aucune ne s'est vendue moins 50c la vge, ... 19c la vge

Dépt. des Marchés.

Voici le temps d'acheter vos Oreillers. Nous vendons les meilleurs Oreillers en duvet qu'on montre dans Lowell pour près du double du prix comme principale attraction, nous offrons cette semaine, un oreiller de $2.00, à moins de moitié prix plumes tout pures ..... 98c la paire

1 lot d'Oreillers couverts en coutil de goût, gros plumes de poule assorties, pour ..... $1.49 la paire

Essuie-mains en toile, la vraie chose pour la vaisselle ou pour laver les bébés. Ils sont juste la moitié d'un essuie-main de 12½c, tant qu'il y en aura ..... 1c chacun.

Indiennes d'Eté, belle marchandises pour robes, fini, doux et couleurs parfaitement solides ..... 3½c la verge.

Les meilleures Indiennes Allen en Coupons, en bonnes longueurs désirable pour robes ou peignoirs ..... 4½c la verge.

Linons Ecossais, une forte ligne de ces étoffe et nous en vendons des quantités vu les bas prix. Nous garantissons la durée des couleurs. 5c la vge.

Taies d'oreiller, une autre caisse seulement, 100 douzaines, elles partent vite ..... 4 pour 25c

Reine de la Famine

Le vice-roi et les ministres anglais proclament :

"Le voyage de la Reine en Irlande n'a aucune signification politique, c'est un simple voyage d'agrément pour remplacer celui de Bordighera.

"Le voyage et la Reine n'est pas un acte politique de la nation irlandaise doit la recevoir avec son hospitalité traditionnelle," s'empressent de répéter nos politiciens serviles qu'un trop long séjour dans la capitale de l'ennemi a corrompus.

"Le voyage de la Reine n'a rien à faire avec la politique; mettons-nous à plat-ventre, présentons les clefs de la cité à genoux, préparons une adresse de bienvenue," crie le marchand de poisson Pile, devenu lord maire de Dublin et qui aspire à un titre anglais.

"Rien de politique, rien de politique, présentons une adresse à cette dame vertueuse," glapissent les vingt-deux conseillers municipaux de Dublin qui, lorsqu'ils ont sollicité les suffrages du peuple, se sont proclamés nationalistes et Irlandais, mais que le prestige d'une reine affole.

Pauvre Dublin, pauvre peuple! Votre inconscience, en donnant vos votes à ces renégats, vous coûte cher à ce moment, elle vous a déjà coûté l'arrestation de seize bons citoyens, et un nombre considérable de blessés, les bâtons des agents de police ont fait leur œuvre car vous avez compris —un peu tard, il est vrai—à quelle félonie on prétendait vous entrainer et épouvantés de voir le pays déshonoré par ceux que vous avez élus, vous avez, avec un courage dont nous sommes tous fiers, crié: "Le voyage de la Reine d'Angleterre est un acte politique, si nous l'accueillons en souveraine, nous sommes perdus dans l'estime des nations; personne ne croira plus à nos revendications, ni à notre foi nationale."

Et, en effet, pour que Victoria après un demi-siècle d'absence consente à promener la décrépitude de ses 81 ans dans un pays qu'elle déteste, au milieu d'un peuple qui lui rappelle ses crimes; pour qu'elle vienne visiter les survivants de soixante années de famine méthodiquement organisée, il faut que la raison d'Etat soit bien forte, bien pressante.

Car, dans ce vieux corps envahi par la graisse, il y a une âme, et cette âme, si vile, si égoïste, si impitoyable qu'elle soit, doit quelquefois tressaillir devant l'approche de la mort, à la pensée de toutes les mères irlandaises chassées de leurs chaumières en son nom et qui, sans abri, sous le ciel brumeux, devant l'agonie de leurs enfants affamés, l'ont maudite avant de s'étendre, elles aussi, pour le long sommeil, sur la terre humide de larmes de la verte Erin.

Chaque éviction, depuis soixante-trois ans, a été exécutée au nom de Victoria et, s'il y a une justice éternelle, la honte des malheureuses filles irlandaises, jetées sur la terre étrangère par les bateaux d'émigrants, et qui ont été vaincues dans la lutte effrayante pour l'existence, doit rejaillir sur la femme de vertu bourgeoise au nom de laquelle leur home fut détruit.

Si elle vient en Irlande, avant de mourir, contempler les ruines qu'elle a faites, c'est que ses conseillers trouvent la situation de l'Angleterre très grave et son voyage une nécessité politique.

L'Angleterre a vécu sur un mensonge, le mensonge de sa puissance. Avec ce mensonge elle a réussi à hypnotiser ou à suggestionner le monde: les nations puissantes comme les nations faibles se sont laissé berner.

Il a fallu le courage indomptable et la foi inébranlable des Boers pour briser cette illusion et affranchir les nations du sortilège néfaste.—Aujourd'hui l'Europe ne tremble plus devant l'Angleterre; l'Empire britannique ne fait plus peur à personne, son prestige est détruit pour toujours par les fusils de quelques milliers de fermiers heroïques.

Aujourd'hui si l'Angleterre veut vivre il faut qu'elle compte sur sa force réelle; cette force elle ne l'a plus.

Elle a tout sacrifié pour de l'argent; mais l'argent ne peut pas créer des hommes, ne peut pas donner du courage à ses débiles soldats. Les hommes qui autrefois ont fait sa force, ses paysans ont disparus, ils ont été devores par ses immenses villes manufacturières, elle les a jetés dans les creusets où se fondait son or.

Aujourd'hui les géants de l'Angleterre sont les geants de la finance, qui règnent sur un ramassis d'esclaves, hâvres, épuisés.

Dans leur effroi les sujets de Victoria se tournent vers leur Reine, elle qui a été plus habile que personne à ramasser ces petits ronds d'or, et qui en possède plus qu'aucun de ses sujets; elle qui a toujours su couvrir de son manteau royal les turpitudes et les crimes de son empire. Chancelante sur le bord du tombeau, elle se dresse encore à leur appel.

Il faut des soldats pour protéger les exploiteurs. Eh bien! elle ira en chercher.

Ses sergents recruteurs ne réussissent plus; elle essayera elle-même. Elle a lance un appel pour les enrôlements en Angleterre. Les esclaves épuisés ont crié, hurrah!—mais ils ne sont pas partis. Alors elle se tourne vers l'Irlande, ce peuple qui a méprisé l'or, ce peuple qui, malgré les persécutions et les menaces, a vécu dans son rêve de liberté et d'idéal, qui quoique décimé a maintenu la beauté et la vitalité de sa race.

Prenant le shamrock dans sa main flétrie, elle ose demander à l'Irlande des soldats—des soldats pour protéger les bourreaux de leurs frères.

La réponse de l'Irlande est venue triste et fière, non par la bouche des misérables politiciens contaminés par l'Angleterre, mais par la voix du peuple :

"Reine! retournez chez vous; vous ne trouverez plus des Irlandais pour porter la honte de votre livrée sanglante. Ils l'ont acceptée dans le passé, par ignorance et parce qu'il est dur de mourir de faim quand on est jeune et que le soleil brille, mais ils ne le feront plus; voyez vos agents recruteurs reviennent tête basse de leur chasse à l'homme, car chez nous l'espérance renaît et c'est dans les rangs de vos ennemis que vos fils trouveront de l'emploi et de l'honneur.

"Ceux qui, aujourd'hui, acceptent votre or pour vous aider dans votre guerre inique, je les renie, qu'ils meurent, qu'ils vivent, peu m'importe, ils ne sont plus Irlandais!"

MAUD GONNE.

La discrétion devient complice lorsqu'elle permet au mal de s'accomplir.

La conscience qui interdit de braver commande quelquefois de déplaire.

La douleur prend la forme et la mesure du cœur qu'elle remplit

La seule ambition permise est celle de se rendre utile.

Les meilleurs amis sont ceux qui excitent à bien faire.

Soulagement immédiat et cure permanente
JOHNSON'S
Dyspepsia
CURE

Un Remède Scientifique, Infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et tous les désordres de l'estomac et des nerfs.

Elle sous forme de pastille, agréable et facile à prendre et donnant un soulagement immédiat en permettant à la nature de fournir une nourriture naturelle aux Sang, Nerfs et Muscles.

Grande Boîtes, 10c, 25c et 50c. En vente par
Delisle, Beaulieu & Rochette.

DROGUES ET BOISSONS.
Maladies Guéries Chez Soi.

Le Goldcura de Grant est maintenant en vente aux Etats Unis. Plus de cas sont traités au Canada par ce remede que par aucun autre. Il sauve du temps, de la dépense et la publicité d'un long cours d'Insitut. Les plus sérieux cas d'alcoolisme et d'empoisonnement sont immédiatement améliorés et une cure permanente est opérée.

M. George Grant, de Montréal, fondateur du Grant Goldcure Institute, tout en traitant les cas à l'Institut, s'efforce de donner un traitement domestique qui exclut les injections hypodermiques, la supervision du médecin et toute restriction; et cela est le résultat, après plusieurs années d'expérience du

GRANT'S GOLDCURA

La même fin est obtenu en buvant ce qu'autre fois il fallait recevoir par injection hypodermiques.

Goldcura consiste en deux bouteilles de quatre onces de médecine liquide et une petite fiole de pilules, toutes dans une boite convenable.

Bureau Principal du Chemin de Fer de la Rive Sud
SOREL, P Q., 4 Fev, 1899.

C'est avec un grand grand plaisir que, par la présente, j'atteste publiquement les magnifiques résultats de l'usage de la Cure d'Or de Grant, dans divers cas qui m'intéressaient. Les patients furent tous guéris en quelques jours, après avoir fait usage de la médecine sans perte de temps et à bon marché. Dans chaque cas, la cure a été entière et permanente. Je désirerais voir tous ceux adonnés à l'usage des liqueurs, faire l'essai de votre Goldcura,

Votre Sincère
HYACINTHE BEAUCHEMIN,
Directeur-gérant.

M. GEORGE GRANT, Montréal
Cher Monsieur

C'est avec un plaisir bien grand que je témoigne de l'immense bien que vos remèdes font dans notre pays où l'intempérance a apporté tant de misère et de ruine. Ils sont certainement destinés à guérir ce mal social et à ramener la paix et le bonheur dans nos populations. Je vous prie donc, cher monsieur, de recevoir mes plus sincères félicitations pour votre immense succès, et je ne puis en dire assez pour vous encourager à continuer votre œuvre patriotique et chrétienne. Le grand nombre de personnes guéries dans notre district remercient Dieu du changement opéré en elles, chacune a repris la routine de son travail ordinaire avec joie et vigueur. Je renouvelle mes sincères félicitations et demeure votre bien dévoué,

† L. F. LAFLECHE
Evêque de Trois Rivières, P. Q.

Un mot du digne Curé de la paroisse

MAISONNEUVE.

Je, soussigné, puis certifier que les remèdes "Grand Goldcura" produisent ici des cures tout à fait remarquables, et peuvent être pris avec avantage au double point de vue physique et moral.

J. A. BELANGER, Prêtre Curé

Ce qu'en pense le Vénérable Chanoine de Lachine.

LACHINE.

Je suis heureux de pouvoir certifier que plusieurs de mes paroissiens ont été complètement guéris du vice de l'ivrognerie en suivant votre traitement de "Goldcura." De tous ceux qui ont été ainsi guéris pas un seul n'est retombé Comme ils sont heureux, aujourd'hui, d'être redevenus bons citoyens et bons pères de famille.

N. PICHÉ, Prêtre Curé.

Le Pasteur rend témoignage du bien fait à quelques-uns de son troupeau.

YAMACHICHE.

Depuis quatre ans, nombre de mes paroissiens ont pris les remèdes "Goldcura" et tous sont parfaitement guéris d'alcoolisme. M. Grant voudra bien accepter la vive reconnaissance de ces derniers, de leurs familles et de son tout dévoué,

REV. J. B. COMEAU, Chanoine.

Témoignage Indiscutable.

MONTRÉAL.

Les remèdes de Grant Goldcura à Montréal sont les meilleurs que je connaisse contre l'alcoolisme et la morphinomanie et je prend plaisir à les recommander.

C. CAMPEAU, M. D.

Un autre Médecin Distingué Certifie.

Je puis certifier d'après des observations personnels que j'ai connu plusieurs personnes adonnées à l'alcoolisme qui ont pris les remèdes du "Grant Goldcura". Je ne les ai jamais trouvé leju [illegible], au contraire le patient se rétablissait physiquement et moralement en très peu de temps.

Dr DUNN DUKCETT.

Paroles Encourageantes d'un Homme Savant.

MONTRÉAL,

Après avoir suivi avec attention les résultats obtenus chez plusieurs personnes qui ont pris les remèdes Goldcura préparés à Maisonneuve pour l'alcoolisme, je puis certifier que ces remèdes sont merveilleux et leurs effets tout à fait étonnants et je les recommande toujours quand j'en ai l'occasion.

J. B. DELISLE, M. D.

Un Spécialiste Parle.

Trout River.

Je constate avec plaisir que depuis cinq ans je suis avec intérêt les effets des remèdes du Grant Goldcura pour l'alcoolisme et la morphine et j'en ai pleine confiance. Au moins quinze de mes connaissances ont été guéries par ce traitement, n'ont pas retombé et jouissent toujours d'une bonne santé. Je n'ai jamais connu que les meilleurs résultats quand le patient a fidèlement suivi ce traitement et invariablement je le recommande au besoin.

C. J. CRIPPEN, M. D.

Le Témoignage d'un Médecin Eminent

[illegible], P. Q.

C'est avec le plus grand plaisir que je certifie au merveilleux succès obtenu par votre traitement dans ce district.

Je puis certifier que des trente ou plus qui ont pris du Goldcura, tous ont continué d'être parfaitement sobres, et tous sont heureux et jouissent d'une meilleure santé qu'avant.

Dr P. A. DESILETS.

Recommandés par un Médecin bien Connu.

Je puis certifier sans crainte que j'ai trouvé les remèdes du Grant Goldcura à Maisonneuve très efficaces dans les cas d'alcoolisme aigu et chronique et je les recommande toujours quand l'occasion se présente.

R. L. POLIQUIN, M. D.

Goldcura coûte $5, et est en vente aux Etats-Unis par la Canadian Medical Co., Rutland, Vermont.

On peut l'acheter chez nous à Lowell.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
718 rue Merrimack.

Plus vous Examinerez

Et comparerez nos nouveaux vêtements du printemps et nos prix, plus vous les aimerez — quel que soit ce que vous avez vu ailleurs. Des centaines de personnes éprouvaient ici d'agréables surprises tous les jours.

Les dernières modes et les plus belles productions en

Habits-Tailleurs pour Dames

Elégantes et frappantes créations de

Nouvelles Modes du Printemps

Tous les Nouveaux tissus et styles de

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages.

Tous les Nouveaux tissus et styles de

Pardessus de Printemps et Habits d'Hommes

Chaussures de $3.00 pour hommes, Chaque paire est garantie.

Vous choisissez à votre goût dans tous nos patrons de tissus en laine et nous vous en faisons des habits et par dessus sur votre commande.

Les Marchands, Banquiers et Hommes d'affaires demandent crédit. Pourquoi ne feriez-vous pas comme eux?

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant. Edifice Odd Fellows.

Cette Semaine 2 Grands Marchés

Jupes se portant aussi bien à l'envers qu'à l'endroit et valant $6.98, pour $4.98.

Corsages de Dames, valant 50c, 75c, $1.00 et $1.25, pour 25c, 35c, 50c et $1.00.

Toutes nos Marchandises à Bon Marché.

Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.
N. B. On parle le français.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON. Prop.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE
J. T. FONTAINE
OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE
L'Art Photographique!
Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.
475 rue Merrimack.
Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Chaussures de Printemps.
Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.
Venez les voir.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

VOICI LE PRINTEMPS!
Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le—
MARCHAND-TAILLEUR,
G. LORANGER,
Edifice Associate. Chambre No. 2.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

LES TRAVAUX ACHEVENT

La rue Aiken sera bientot prolongée

DE NOUVEAUX EDIFICES Y SERONT CONSTRUITS

On parle d'avoir une grande salle publique

Les travaux de l'extension de la rue Aiken qui semblaient devoir durer éternellement ont enfin été repris avec vigueur et tout indique maintenant qu'ils seront terminés sous peu en dedans d'un mois peut-être.

MM. Vincent frères ont reculé leur grand édifice à logements pour faire place au tracé de la rue, ainsi que leur résidence privée qu'ils ont dû faire transporter une vingtaine de pieds en arrière.

M. O'Flahavan a aussi à faire reculer sa propre résidence en arrière de ses autres propriétés, sur le côté nord de la rue Aiken.

La partie de la rue Aiken, entre les rues Merrimack et Moody, est presque libre, les ouvriers ayant achevé ces jours derniers de démolir la fenêtre en saillie de la maison de briques des MM. Vincent, rue Merrimack.

Nos compatriotes se proposent de commencer bientôt la construction d'un édifice à quatre étages, à l'angle des rues Aiken et Moody. Le rez-de-chaussée sera en magasins avec des portes et des vitrines sur l'une et l'autre rues.

Au premier étage, il y aura un logement privé et le reste ainsi que tout le troisième seront divisés en bureaux.

Au quatrième, il y aura une grande salle publique avec plate-forme et d'autres salles qui pourront être louées pour des amusements.

De fait, toute la nouvelle rue présentera, une fois finie, une magnifique apparence et fera honneur au quartier canadien dont elle sera un nouvel ornement.

Accident d'électricité

Un fil qui transmet le pouvoir aux lumières électriques est tombé sur le fil des chars électriques, rue Gorham, vers les 9 heures, samedi soir, et quatre chars à des endroits différents ont été privés soudainement de lumière.

Un des chars était près de l'endroit où le fil est tombé, un autre était à quelques centaines de verges de distance, un troisième sur la rue Lawrence et le quatrième à Billerica.

Le fil des chars était chargé de 500 voltes d'électricité et le fil des lumières était chargé de 2000 voltes.

Cette augmentation soudaine du courant électrique a brûlé les lumières des chars, sur cette section, qui n'étaient pas protégées par un appareil pour fermer le courant.

Un genereux essai

DE L'"ANTI COBYZA" OU DR ED. MORIN

Vous convaincra que cette préparation est sans rivale pour le rhume de cerveau, névralgie, migraine, etc.

Deux nouveaux vols

Un voleur s'est introduit, hier soir, dans les résidences d'Albert L. Bachelier, 43 rue Arlington et de Charles Pook, 167 rue School, en forçant des fenêtres en arrière de ces maisons entre les 7 et 8 heures. Une montre en or et $250 en argent ont été enlevés de la maison de M. Bachelier et de celle de M. Pook, un service de toilette et 83 cts ont été volés par le même individu.

Celui-ci a failli manquer son coup à la dernière place, Mme Pook rentrant chez elle quelques minutes seulement après le passage du voleur. Elle a cru entendre quelqu'un marcher en haut et monta pour faire une investigation.

Au même instant le voleur s'élançait par une fenêtre sur un hangar en arrière de la maison et après avoir sauté à terre il s'échappa.

Mme Pook n'a pas pu le voir assez distinctement pour en donner une bonne description.

La police pense que c'est l'homme qui a commis les vols avec effraction qui ont alarmé les résidents des Highlands depuis plusieurs semaines.

Cake-walk

Une jolie soirée de danse a eu lieu samedi dans la salle I. O. O. F., rue Bridge, sous la direction de MM. Wilfrid Dumont et Elzéar Ferron, qui l'avaient organisée.

La partie la plus intéressante a été le concours de cake walk entre trois couples: Charles Dalphond et Mlle Marie Daignault; Michael Lyons et Mlle Dora Domsick; Arthur Paquette et Mlle Rosa Boisjoly. La palme a été adjugée au premier couple mentionné.

MM. Louis Beauregard et Elzéar Vézina ont fait les frais de la musique.

La grève continue

Il n'y a pas de changement dans la situation de la grève à la manufacture de tapis, les membres de l'union s'obstinant à ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'on n'aura pas accordé leur réclamation, et l'agent, de son côté, refusant d'accorder cette demande même au prix de fermer toute la manufacture.

M. Lyon, l'agent, a annoncé hier soir que les portes de la manufacture seraient ouvertes à tous les grévistes, ce matin, et que ceux qui voudraient retourner à l'ouvrage pourront le faire, mais l'union semble avoir resserré ses liens de sorte que l'offre de M. Lyon n'aura aucun effet pratique.

Les grévistes se sont réunis à 4 heures cet après-midi et ont voté en faveur de continuer la lutte.

Si on ne trouve pas quelque moyen de régler le différend, cette malheureuse grève sera un vrai désastre pour un grand nombre de familles pauvres.

La manufacture emploie en tout environ 1800 mains dont 800 dans le département des tisseurs et des fileurs.

Assemblee ouvriere

Le Trades and Labor Council a tenu son assemblée régulière hier après midi.

Après les affaires de routine on discuta la question de supporter les grévistes de la manufacture de tapis.

Le conseil a voté à l'unanimité de donner aux unions des tisseurs et de fileurs en laine qui sont maintenant en grève son support moral et financier.

On rapporte que des peintres, des charpentiers et d'autres personnes ayant quelque expérience dans le métier de fileurs travaillent le soir dans les manufactures une coutume que les unions ouvrières essayent d'enrayer.

On vote de référer la chose aux différentes unions avec la recommandation d'expulser les membres qui violent ainsi les règlements s'il s'en trouvait qui font partie des unions.

Un comité de cinq a été nommé pour voir le maire et le bureau des échevins pour essayer de leur faire allouer un crédit pour célébrer le Labor Day.

La charte de la nouvelle association des commis-marchands est arrivée et cette organisation est maintenant représentée dans le conseil.

Les Boers pressent les Anglais à Wepener, mais ils ne sauraient rivaliser avec V. A. Maret pour presser votre habit, coin des rues Chesver et Coolidge. Habits teints et nettoyés, à votre satisfaction.

NOUVELLES DE PANAY

Le soldat Tremblay écrit de Tigbonam

LA PLACE EST GARDEE PAR DOUZE HOMMES DU 26e

La picote sévit a l'état epidemique

M. Charles Houle, employé à la manufacture Merrimack et résidant No 110 rue Prince, vient de recevoir une lettre assez intéressante de son ancien compagnon de travail, Amédée Tremblay, soldat de la Cie I, 26e régiment de volontaires.

La lettre est en date du 1er mars 1900 de Tigbonam, île de Panay et nous en extrayons, avec la permission de M. Houle, les passages suivants :

Bien cher ami,

Je t'écris ces quelques lignes pour t'informer de ma santé qui est excellente. Je n'ai pas encore été malade du tout jusqu'à date, depuis mon départ de Lowell.

J'ai eu souvent beaucoup de fatigue et un peu de trouble, mais je ne me suis pas découragé, au contraire.

Nous n'avons guère à nous plaindre que de la chaleur qui est toujours plus grande qu'au 4 juillet chez nous.

Il y a deux mois et demi que les pluies ont cessé, mais elles doivent reprendre bientôt.

C'est notre plus grande épreuve, car durant cette saison, il pleut incessamment de jour en jour.

Le premier mois que nous sommes arrivés ici, nous marchions tous les jours dans l'eau jusqu'aux genoux, nous étions comme des poissons salés.

Je ne sais pas à quelle date nous serons déchargés, mais je me propose, quant à moi, d'essayer de me faire engager pour trois autres années dans l'armée régulière à Manille ; ça nous donne $450 à part notre paie. Je ne pense pas retourner avant quatre ans.

Nous sommes bien éloignés du gros de notre compagnie, douze d'entre nous qui gardons ce village. Nous conduisons les Philippins quand ils ne font pas à notre goût. Tu sais que je ne suis guère malin et je me contente de leur faire de temps à autre une peur bleue.

Ce village de Tigbonam est le pire endroit pour la maladie ; la picote y sévit à l'état épidémique et les indigènes meurent par douzaines tous les jours.

Présente mes saluts à tous ceux qui s'informeront de moi, ton ami.

AMEDEE TREMBLAY,
Cie I, 26e régiment U. S. V.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

George Gardner, de cette ville, se battera ce soir à Portland, Me., avec Bill Hanrahan, de New York.

A son assemblée, hier, la Lowell Orchestral Society a voté d'accepter l'invitation de la ville de jouer aux exercices d'ouverture de la salle Huntington.

Le Glen Curtis Guild donnera une conférence demain soir, dans la salle St Joseph, rue Dutton, sous les auspices du Club des Citoyens Américaine. Il faut espérer qu'il y aura foule.

John J. Murray, rédacteur chargé du sport au "Mail" de cette ville, depuis une couple d'années, est mort hier, de pneumonie à la résidence de ses parents, M. et Mme John Murray, 394 rue Adams. C'était un jeune homme très travailliant et il comptait une foule d'amis. Il était âgé de 20 ans et laisse à part ses parents, une sœur et deux frères.

M. Louis Ménard est parti hier soir pour Saint Michel des Saints, où il compte se fixer.

Ont été rapportés au bureau de santé la semaine dernière: 2 cas de fièvre scarlatine, 2 de diphtérie et 1 de rougeole.

Mgr Tobias Mullen, évêque d'Erie, Pe, est décédé hier à l'âge de 92 ans. Il avait été sacré évêque en 1868. Il a succombé à une attaque de paralysie dont il avait été atteint en 1897.

Il y a eu 34 décès en ville la semaine dernière, dont 8 d'enfants au-dessous de cinq ans; 1 de maladie contagieuse; 5 de maladies pulmonaire aigues; 1 de fièvre typhoïde. Cinq de ces décès étaient parmi nos compatriotes.

Le boulevard est en mauvais ordre et les bicyclistes surtout s'en plaignent. Ce ne serait pourtant pas une grande dépense pour la ville, si le comité de la voirie y faisait faire les réparations nécessaires.

En allumant un bec de gaz, samedi soir, un commis au marché de viande de McSorley, rue Bridge, a mis le feu accidentellement aux papiers colorés suspendus au plafond. Le feu a été éteint promptement et il n'y a pas eu de dommages.

Il y aura à l'école normale, de lundi à vendredi, cette semaine, une exhibition des estampes de Copley des fresques de la bibliothèque congressionnelle et autres gravures. L'exhibition sera ouverte au public dans l'après-midi entre 2 et 4 heures.

Un incendie a détruit la résidence de M. Frank W. Marshall, à North Tewksbury, entre 10 heures et minuit hier soir. L'engin chimique a été envoyé de cette ville pour éteindre le feu mais la maison était condamnée, la grange seulement échappant aux flammes On estime les pertes à $10,000.

L'inspecteur Allen est allé à Wilton, N. H., samedi et a ramené à Lowell un nommé Harry Hoyt de cette ville qui a été arrêté à Wilton sous l'accusation d'avoir volé la somme de $60 de John R. Lock, de cette ville. En cour de police ce matin il a plaidé coupable et le juge l'a envoyé à l'école de réforme.

Les inspecteurs du revenu ont opéré quatre saisies samedi soir. Ils ont trouvé une quantité de bière chez John Patenaude, Lakeview Ave, plusieurs cruches de whisky chez Joseph Russell, 21 rue Kirk ainsi que chez Patrick M. McCarmick, 11 Bolton Place, près de la rue Fenwick et chez John Campbell, rue Linden, ils se sont emparés de 4 gallons de whisky.

Le Roi est Mort ! Vive le Roi !

La fonderie des poêles "Century", ayant eu la mauvaise fortune de passer au feu, nous avons l'honneur de proclamer un autre roi. Il nous fait plaisir de vous offrir le "New Crawford", l'autocrate de la cuisine. Vous pouvez toujours compter sur nous pour vous procurer ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Ce poêle est si bon et si beau que nous aurions été tentés de détrôner l'ancien roi de la cuisine s'il ne fut mort d'une mort naturelle.

C'est ce souci d'avoir les meilleures marchandises qui rend notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Cour de Police

Dix-neuf personnes traduites ce matin devant le juge Hadley pour répondre à l'accusation d'ivresse, six ont été libérées. Dix autres en ont été quittes pour l'amende ordinaire, entre autres un nommé Léonide Leblanc dont l'offense remonte à cinq mois passés.

M. Joseph Albert s'était porté caution pour lui dans le temps, mais le jeune homme avait jugé à propos de lever le pied et M. Albert a dû payer les $100 exigés.

Hier, notre ami aperçut Leblanc sur la rue et le fit aussitôt arrêter. Il en a été quitte ce matin pour $3 d'amende qu'il a payés.

Les trois autres ont été envoyés en prison comme suit: James Harding, 3 mois; John Nowaski, 6 mois et Bridget E. Crocker, 15 mois à Sherburn.

Harry Hoyt, convaincu du vol de $60, est envoyé à l'école de réforme

Frank Murray, convaincu d'être un vagabond, est envoyé à la ferme de l'Etat à Bridgewater.

Plusieurs causes sont remises à plus tard.

REMEDES PATENTES

Et articles de toilette a Bon Marche

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy, MM. Delisle, Bealieu et Rochette, ont résolu de disposer au plus tôt et pour n'importe quel prix de leur stock endommagé, maintenant exposé au coin des rues Austin et Merrimack. Ces remèdes brevetés sont dans un état parfait excepté les étiquettes et enveloppes. Cette vente ne durera qu'une semaine ou à peu près. Venez voir si ce ne serait pas pour vous une occasion d'épargner de l'argent. L'assortiment d'articles de toilette comprend : brosses à cheveux, à hardes, à barbe, à dents et autres. Savons de toilette, chamois, éponges, peignes. Poudres de toilette, pommades, eaux de toilette et parfums de toutes sortes.

Hâtez-vous de profiter de cette occasion. Coin des rues Austin et Merrimack, voisin du presbytère.

Deces

GAGNON—Alphonse, enfant de William Augustine Gagnon, est décédé samedi au No 32 rue High, à l'âge de 1 an et 8mois.

Le corps a été expédié à Nashua par le train de 1 heure hier après-midi, pour l'inhumation.

BRANCHAUD—En cette ville, hier, l'épouse de M. Albert Branchaud, née Agnès Blondin, est décédée à l'âge de vingt ans, au No 25 rue Hadley.

Les funérailles auront lieu à neuf heures, mercredi matin, à l'église St Joseph.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMahmon, 6 rue Prescott.

Savoy Theatre

Cette semaine sera la dernière d'une saison couronnée d'un succès exceptionnel au Savoy et les gérants ont fait de grands efforts pour rendre le dernier programme digne de ceux qui l'ont précédé. Lisez l'annonce et vous ne manquerez certainement pas d'aller entendre jouer cet excellent groupe d'artistes.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&a, &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Nos Centres Canadiens

CHARLTON, MASS

—Luc Gillepsie, âgé de 85 ans, demeurant à trois milles et demi de Southbridge, dans le village de West Charlton, a été brûlé à mort, dans la nuit.

Sa maison a été incendiée. Les voisins, Jerry Reynolds, John E. Mahan et Maurice Mahan, se sont aperçus de l'incendie à 11 heures, du soir, mais n'ont pu être d'aucun secours à l'infortuné vieillard. Ils ont recueilli ses restes fumants dans la cave, sous les décombres. On suppose que le feu est dû à une cheminée défectueuse.

SPENCER, MASS

—M. Anthime Berthiaume, vétéran de la guerre civile, est mort sur sa ferme près la frontière de Charlton, vendredi matin. Il était malade depuis six semaines. Cinq enfants lui survivent. Ce sont : M. Joseph Berthiaume, et Mme Emelie Bruette, de Spencer, et M. Louis, Silas et Ezra, de Worcester. Lui survivent aussi : Mme Antoine Column, de Webster, Mme Félix Pé Marois, de Worcester, et Mme Barbara Berry, de Spencer ; ses trois sœurs, et M. Louis, son frère, demeurant à Richmond, Vermont.

Le défunt s'est d'abord engagé dans le 9ème volontaire du Massachusetts, et son premier engagement terminé, a repris du service pour le reste de la guerre. Il était âgé de 73 ans.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à l'église Ste-Marie de Spencer.

FITCHBURG, MASS

—Un enfant de M. Pierre Morin, Henri, âgé de 4 ans, s'est noyé vers 5h. 30, jeudi après-midi, dans la rivière Nashua. Son père, après avoir cherché toute la nuit a trouvé le corps vendredi matin, à 4h. 15, sous le pont Fitchburg.

M. Morin, aide mouleur de son état, employé chez Goodnow, demeure à 20 pieds seulement de la rivière Nashua. Les rives, à cet endroit, sont abruptes et hautes de 12 pieds.

Personne n'a été témoin de l'accident, mais on suppose que l'enfant, malgré les avertissements répétés de sa mère, se sera trop approché et sera tombé.

Des voisins charitables se sont immédiatement mis à chercher partout en apprenant la triste nouvelle, mais sans succès.

M. le Dr Palardy, médecin légiste, a donné le permis d'inhumer après constatation.

—M. Joseph H. Roy a été renversé sur la rue Water, vendredi matin, avec sa femme et son enfant, pendant qu'il faisait une promenade en voiture. Son cheval a pris le mors aux dents. M. Roy a eu la jambe droite fracturée, le genou gauche blessé. Mme Roy a souffert de telles blessures qu'il a fallu mander un médecin pour la panser, et l'enfant a été couvert de contusions. M. Roy demeure 7, rue Cherry.

La voiture et le harnais ont été mis en pièce par le cheval affolé.

QUINAPOXET, MASS

—Après une fermeture de trois semaines, les filatures Canada de la rue River, exploitées par Harris et Gleason, ont été rouvertes. On y fabrique du "shoddy". Depuis la fermeture, tout le monde croyait que ces filatures ne seraient jamais rouvertes. Elles ont été vendues à la Cie Metropolitan.

WEBSTER, MASS

—Joseph Racicot, âgé de 26 ans, s'est dévadé de la maison de santé de Worcester, et est arrivé samedi soir, chez son père, M. Edouard Racicot, 5e avenue. Sa famille et les voisins, craignant pour leur sécurité, firent mander la police. Il fallut quatre hommes pour le traîner au poste. Racicot cassait les meubles à mesure qu'on les lui mettait. Ses habits étaient en lambeaux quand on est arrivé à destination. Il a dû être reconduit à la maison de santé.

PROVIDENCE, R. I

—William A. Shaw, "alias" William Lagarde, a été cité en correctionnel, sous l'accusation faite par le coroner Lincoln, d'avoir tué Joseph Mooney ou Robert Riley.

Le juge Sweetland lui ayant demandé s'il voulait subir son procès, Shaw répondit : non.

Le magistrat lut ensuite le mandat d'amener et demanda au prisonnier ce qu'il avait à dire.

—Coupable ! répondit Shaw.

—Voulez-vous dire que vous désirez n'être pas soumis à un interrogatoire ?

—Oui.

Le président du tribunal renvoie alors Shaw devant le jury d'accusation sans pouvoir être remis en liberté provisoire sous cautionnement.

Shaw ne semble par se rendre exactement compte de la position si grave dans laquelle il se trouve.

WOONSOCKET, R. I.

—M. l'abbé H. O. Mongenais directeur du Gymnase Ste-Anne, partira vers le 6 juin prochain pour l'Exposition de Paris. Il sera accompagné de M. l'abbé Gratton, de Central Falls.

CENTRAL FALLS, R. I.

—Athanase Couture, âgé de 45 ans, est disparu mystérieusement de chez lui, rue Sheridan. Il était malade depuis quelque temps.

Il quitta son domicile à 4 heures, jeudi matin, et depuis lors, on ne l'a pas revu. Il était alors vêtu d'un paletot noir et d'un chapeau de feutre brun.

VIN-MORIN
Créso-Phates
Guérit la toux, bronchite, asthme, catarrhe, consomption et faiblesse.
En vente partout.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

EXCURSIONNISTES ATTENDUS

—Dans le courant de l'été un grand nombre d'excursionnistes américains sont attendus à Montréal. Au commencement d'août plus de 600 personnes habitant l'Etat de l'Ohio visiteront le métropole du Canada. On ne croit pas qu'il y ait de guerre de taux, bien que depuis longtemps cette question est agitée par les compagnies de chemins de fer.

LE PECHE JOLY

—L'enquête dans l'affaire Joly s'est continuée en cour de police, samedi, devant le juge Desnoyers.

M. Longtin, assistant du receveur général, a reconnu les billets au montant de $700 trouvés au pied d'un escalier dans la demeure de Joly, comme faisant partie du paquet contenant les $7,000 qui avait été envoyé par la Dominion Express Co., à la succursale de la banque Nationale, à Joliette, le jour précédant le vol.

Plusieurs commis de la banque ont ensuite rendu témoignage.

M. Gignac, l'agent de la gare de Joliette, dit qu'il a reçu le paquet d'argent du commis du train. Il a d'abord déposé le précieux paquet dans le coffre-fort de la gare, puis comme la combinaison du coffre-fort ne fonctionnait pas bien, il résolut de placer l'argent dans en lieu plus sûr. Il déposa en conséquence l'argent dans la cheminée de sa cuisine. Le lendemain matin, l'argent était disparu.

Les autres témoins examinés ont reconnu l'argent qui a été trouvé dans une boîte, sous un escalier dans la maison de Joly, comme étant l'argent de la banque Nationale volé à la gare de Joliette.

L'enquête a été ensuite ajournée à demain.

FARNHAM

CINQUANTENAIRE

—Cette année, Farnham chômera son cinquantenaire. Le juillet prochain, il y aura cinquante ans que la première messe aura été chantée dans une chapelle.

Il y a quelque temps, notre digne curé, le Rév. J. L. Dupuy, invitait tous les citoyens à une grande assemblée là où fut formé un comité exécutif. Un programme fut élaboré lequel sera publié dans quelques jours.

ST VALIER

SUICIDE

—Ambroise Théberge, cultivateur de St Raphaël, s'est suicidé en se pendant hier, dans son fenil. Le coroner a été averti.

TORONTO

LAURIER BRULE

—Les "Royal Canadian Dragoons" de Toronto ont brûlé sir Wilfrid Laurier en effigie, jeudi soir. Ils l'avaient habillé en "habitant" canadien-français.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour commencera lundi le 23 avril, à visiter les places suivantes : Winchester, North Cambridge, Newton, Waltham, Boston, Lynn, Salem et autres places.

LES ELECTIONS CUBAINES

Recommandations du Gén. Rivera

La Havane, 23—Les élections auront lieu par toute l'île le 18 juin prochain.

Le général Ruis Rivera, secrétaire de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, a écrit une lettre qui va être publiée.

Dans cette lettre, le général Rivera recommande à tous les partis politiques de s'unir, afin de montrer au gouvernement et au peuple des Etats Unis, lorsqu'on leur rappellera en 1901 que le moment est venu de former un gouvernement indépendant à Cuba, que le peuple de cette île est un et peut se gouverner lui-même.

Cette idée est proposée par le général Rivera comme une solution à la situation politique, qui se trouve très compliquée à cause de l'existence de différents partis politiques.

Funérailles

Les funérailles de Mme Alosia St Denis, née Leblanc, décédée samedi, ont eu lieu de la résidence de son mari, M. Jean-B. St Denis, 158 rue Salem, ce matin.

Un service solennel avec diacre, sous-diacre et chœur de chant, a été chanté à 9 heures, à l'église St Jean Baptiste.

Le Rév. Père Desroches officiait assisté des RR. PP. Gagnon et Paquette.

De nombreux tributs de fleurs ont été placés sur la tombe, entre autres un bouquet et une gerbe de fleurs donnés par la famille Leblanc et une croix de fleurs par l'époux de la défunte.

Etaient porteurs : MM. Arthur Bourgeault, Francis Tremblay, Eudore Morin, Amédée Cyr, Jean Chabot, Jean Leblanc.

La dépouille mortelle a été inhumée dans le cimetière canadien St Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les funérailles d'Arthur Lareau ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Fournier a officié, assisté des RR. PP. Marion et Lamothe.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid Barrette, Napoléon Lareau, Joseph Roy et Louis Ward.

Une grande quantité de fleurs ont été déposées sur la tombe.

Le corps a été inhumé dans le cimetière St Joseph.

M.A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Habits-Tailleurs, 400

Nouveaux Habits taillés par des hommes, modes récentes, en étoffes Vénitiennes, Draps Covert, Serges et Homespuns. Ils arrivent en effets Eton, devant à volants et façons serrées.

De Grandes Valeurs à $8.98, $10 98 à $25 00.

Nouveaux Gilets
Eton et devant volant, $2 98, $3 98 à $12.50.
Gilets Eton à galon chic, $8.98, $12 50, $15 00 à $25.00.

Nouveaux Corsages en Soie,
25 patrons nouveaux au choix à $3.98, $4 98 et $7.50.

Reefers pour Enfants
1 lot de Reefers à collerette garnie, $2 00, maintenant 98c
Nouveaux Manteaux Rox pour enfants et jeunes filles, $4 50 et $5.98.

Jupes Separees.
Cinquante patrons divers de Jupes de $1 98 à $15 00
Jupes et Habits pour bicycle et pluie. 50 Jupes plaid à double face avec dix rangs d'ourlets, $3 98.
Habit Eton Reefer plaid tout laine, $10 98 et $15 00.

☞ Si c'est nouveau, vous le trouverez au Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits,

Chris Holmes,
124-126 rue Merrimack.

Naissance

SAVARIA—En cette ville, le 18 courant, l'épouse de M. Eugène Savaria, 104 rue Ludlam, une fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie Agnès. Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Bérard.

Mariages

Lundi matin, à 7 30 hrs., à l'église St Joseph mariage de M. J. A. Gauthier avec Mlle Marie-Louise Gagnon.

Lundi après-midi, au presbytère, mariage de M. Alphonse Thibault avec Mlle Cécile St Onge.

Lundi soir, au presbytère, mariage de M. Wm Thifault avec Mlle Marie Louise Veilleux.

Lundi après-midi, au presbytère, mariage de M. Wilson Bélanger avec Mlle Félicité Villeneuve.

Mercredi après-midi, au presbytère, mariage de M. Jos. H. Cronin avec Mlle Vitaline Favreau.

M. Pierre Fontaine, de cette ville, épousera cette semaine, Mlle Marie Rémillard, de St Edmond, P. Q. Le mariage aura lieu à St Edmond.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marson Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

ON DEMANDE—Un pâtissier d'expérience, avec bonnes références. S'adresser 654 rue Merrimack. 25a

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

Il n'y a rien que vieillisse plus vite qu'un bienfait.

CA VOUS EPARGNE DE L'ARGENT

En achetant de nous, vous pouvez économiser de 25 à 33⅓ %. Les prix parlent, en voici quelques-uns, (tous les autres articles dans notre magasin à des prix proportionnellement bas.)

	Prix Régulier	Notre Prix
Pilules du Dr Coderre,	50c	39c
Davis' Pain Killer.	25c	20c
Salsepareille de Hood,	$1.00	73c
Salsepareille d'Ayer,	$1.00	73c
Extrait de Bœuf,	50c	23c

Vente Spéciale à Réduction de Parfums
—DE—
Fameux Parfums Californiens de Riegers.

Ont toujours été vendus 50c l'once.

Découpez cette annonce et apportez la à notre magasin, et nous vous vendrons **une once seulement 27c.**

Nous donnons la bouteille.

Un choix de sept odeurs Lilas, Oeillet, Rose, Violette, Jockey Club, Francisca et Rosemere.

Positivement une seule once à chaque acheteur.

Rappelez-vous de l'endroit

Carleton & Hovey,
236 rue Merrimack,
coin de Shattuck

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au
Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 3

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Le lendemain matin, la lettre fut mise à la poste, et, au jour dit, elle arriva au brillant petit hôtel du Cours-la-Reine.

L'arrangement de ce petit hôtel avait occupé, pendant plus de six mois, toutes les heures de la jeune Mme de Miramare. C'était son empire. Elle s'était promis d'en faire une merveille d'élégance. Son père, le grand industriel, Jacques Courtel, lui avait fait don d'une quantité de belles choses; elle les arrangeait; elle mettait de l'art où il n'y avait que de la richesse. Selon son expression, elle voulait faire un poème de ce petit hôtel.

Enfin, il arriva un jour où tout se trouva dans un ordre admirable, chaque chose à sa place: les menus objets coquettement disposés sur les tables et les étagères; les pièces décorées de plantes aux larges feuilles; les livres—rarement coupés—dans la liseuse, à portée de la main. Partout des fleurs; rien ne manquait, rien; rien, pas même sur le petit bureau, où Mme de Miramare n'écrivait jamais, une rose dont la tige baignait en un vase de cristal. Gilberte rayonnait, triomphait, ne cessait de dire;

—Regardez, Philippe, regardez encore, comme votre petite femme a du goût et comme elle a bien travaillé. Et avec tout cela pas dépassé son budget. Elle est, vous le voyez, habile au calcul!

Gilberte, malgré son amour des belles choses, ne négligeait pas de tenir en règle son livre de comptes: un véritable esprit d'homme d'affaires au service des fantaisies d'une jolie Parisienne.

Non, rien ne manquait, ni les chevaux dans l'écurie, ni le coupé sous la remise, ni un nombreux personnel stylé, comprenant d'un mot et obéissant à un geste. Rien à reprendre jamais, ni au repas ni au service, et la jolie Gilberte, si gracieuse avec Philippe, prenait son air de reine et commandait d'une voix impérieuse, à ses serviteurs soumis et respectueux.

Cette petite femme, frêle et blonde, avait des yeux qui pouvaient devenir durs comme de l'acier, à certains moments, quand ils désapprouvaient, quand ils n'aimaient pas; ou bien qui se faisaient infiniment doux, infiniment caressants, quand elle imposait à son mari quelque nouveau caprice.

En ce moment, le jeune ménage inaugurait la salle à manger d'une parfaite élégance. Le déjeuner bien disposé, bien servi sur une table où serpentaient, entre les plats, des arabesques de fleurs les attendait. Ils se mirent à prendre ce repas paisiblement, longuement, en connaisseurs tous les deux. Philippe arrosait les mets de choix d'un vin généreux. Lorsque son valet de chambre, soulevant la portière, parut, correctement vêtu de noir, sérieux, solennel, et tenant la correspondance sur un plateau d'argent.

Philippe prit les lettres, remit à Gilberte des journaux de mode et décacheta l'enveloppe où il venait de reconnaître la chère écriture de sa mère; l'élégante écriture, si ferme jadis, et qui, depuis des mois, devenait tremblante, indiquant ainsi une faiblesse toujours croissante.

Gilberte avait remis à plus tard l'ouverture de ses journaux, et, tandis que son mari lisait, elle saupoudrait de sucre, sur une assiette en porcelaine, au chiffre des Miramare, des tranches d'ananas dont le parfum embaumait.

—Eh bien! Philippe, quelles nouvelles? dit-elle en interrogeant aussi du regard.

—Mais, ma mère paraît très heureuse du mariage de ma sœur. Elle approuve hautement le choix d'Isabelle. Notre futur beau-frère est, paraît-il, hors ligne pour la délicatesse des sentiments. C'est un cœur simple et grand, dit notre mère; du reste, lisez vous-même, Gilberte.

La jeune femme parcourait à son tour la longue lettre. Lorsqu'elle l'eut achevée, elle froissa un peu nerveusement le papier, qu'elle tenait en main.

—Voilà une pastorale dans la montagne qui ne me plaît guère... En vérité, c'est un mariage qui va donner de l'éclat à notre famille!...

Elle s'animait.

—J'avais rêvé autre chose..., mais je suis seule, paraît il, à prendre intérêt au relèvement de la famille. Isabelle, avec sa beauté et son grand nom, aurait pu tourner la tête à qui je sais... j'avais mes plans.

Elle soupira et reprit, avec une certaine véhémence:

—Mais, votre sœur, Philippe, est sans l'ombre d'ambition. Je l'ai toujours vue en proie à la nostalgie de tendresses raffinées, comme si les songes creux avaient jamais abouti à la fortune!

Elle avait prononcé ces derniers mots d'un ton d'ironie dédaigneuse, qui venait de faire passer, sur le visage de Philippe, un nuage de tristesse.

—Isabelle, en toutes circonstances a montré beaucoup de cœur, répondit-il gravement.

—Eh bien! répliqua aussitôt Gilberte, reprenant sa douce voix, qu'elle savait si bien assaisonner de grâce, eh bien! Philippe, voudriez vous dire que votre petite femme manque de cœur en déplorant cette trop naïve idylle?

Puis, adoucissant encore sa voix:

—Vous rappelez-vous, Philippe, ce bal de l'ambassade où je vous ai vu pour la première fois. Vous danciez avec une grâce achevée. Non, vraiment, vous n'aviez pas l'air timide et effaré d'un débutant; mais vous conserviez votre calme de grand seigneur, votre air si aristocratique, qui va si bien à votre grand nom... Et moi, je pensais tout bas, après vous avoir offert un petit bouquet de violettes, à l'une des figures du cotillon; oui, je pensais que j'aimerais à avoir un mari grand, pâle, avec des yeux sombres et fiers, et une physionomie qui impose à la foule... Trois mois plus tard, nous montions, tous deux les degrés de Sainte-Clotilde... Isabelle vous ressemble, elle a la même distinction de manières. Je comptais la faire paraître aux nombreses fêtes que nous donnerons cet hiver. Je me serais généreusement chargée de sa toilette, la grande faiseuse, Sylvine, aurait mis en relief sa taille exquise, et le coiffeur, ses traits vraiment remarquables... Et comme j'ai eu la fantaisie de m'offrir, avec ma belle dot, un mari de mon goût, pourquoi, un certain petit baron, de baronnie toute récente, sans que je vous le nomme, n'aurait-il pas, un jour, le caprice d'ajouter à son nom sans particule le grand nom de Miramare?

Philippe avait pâli, et ses lèvres tremblaient. Gilberte venait de le froisser jusqu'au fond de l'âme, avec cette expression qui avait échappé à sa petite âme vulgaire: "J'ai eu la fantaisie de m'offrir, avec ma belle dot, un mari de mon goût." On l'avait donc acheté comme un bibelot rare... Acheté, peut-être, simplement pour son noble nom de Miramare.

Mais Gilberte, tout à sa déception ne vit pas la souffrance dans le regard de Philippe; elle continuait de sa douce voix, qui s'animait un peu:

—Ah! qu'il faut que cette pauvre Isabelle soit jeune et romanesque pour s'être éprise de ce cœur simple et grand... Quelle gloire, dans votre parenté, d'avoir pour beau-frère, ce modeste guerrier, ce fils très cher d'un humble médecin de campagne. Quelle amère folie!

Elle prenait, sur des coupes, une fine pâtisserie; car, dans son mécontentement exprimé en phrases si éloquentes, elle n'oubliait pas le délicat dessert.

—Qu'elle amère folie! Il est vrai que votre mère, Philippe, a fait de votre sœur une fille économe et simple, ayant horreur du luxe et de la dépense. Ah! je vois d'ici leur modeste intérieur. Quel idéal! la soupe et le bœuf, le dimanche; le bouilli réchauffé, les autres jours... ce que je ne donnerais pas à nos gens... Et le logement au cinquième, aussi petit que haut.. Et, comme maison de campagne, pour la villégiature, un chalet à toit de chaume... Quelle poétique rusticité.

Elle négligeait ses accents de voix câline pour parler avec une réelle ironie. Et pour calmer ses nerfs, qui se montraient un peu, elle croquait, de ses petites dents blanches, une dure nougatine.

—Et les enfants qui, bientôt, rempliront leur nid. Comment leur donner la becquée? Pauvre Isabelle, je la vois, dans dix ans d'ici, apprenant elle-même à lire à la jeune bande pour économiser le mois d'école, tout en berçant le petit dernier qui, sous les rideaux de mousseline, pousse des cris perçants, parce qu'il fait ses dents.. Pauvre amour!

Philippe souffrait.

Elle continuait:

—Si j'avais quelque autorité sur Isabelle, je lui dirais bien franchement que sa pastorale n'a pas le sens commun. Toutes les idylles sont mortes et enterrées avec les poètes de 1830. C'était bon la chaumière et un cœur au temps où les femmes portaient des robes de mousseline, des repentirs, contemplaient les étoiles et jouaient de la harpe en arrondissant avec grâce leurs mains blanches.

Elle ne portait point de robe de simple mousseline, la jolie Gilberte; et, tandis que Philippe allait s'installer sur le balcon, et fumait un de ses cigares fins, dont la jeune femme avait la gentillesse de dire qu'elle en aimait l'odeur, celle-ci, le déjeuner achevé, passait dans sa chambre, où Sarah, sa camériste anglaise, l'attendait. C'était un jeudi, le jour de réception de Mme de Miramare, et tout était préparé pour la toilette. Les fins bas de soie, la lingerie ornée de riches dentelles, la robe, un chef-d'œuvre d'élégance, étaient rangés avec symétrie, sur un meuble. Une petite table portait les boutons d'oreille en diamant, le bracelet d'or fermé par une montre microscopique, les gants parfumés d'un arome délicieux. C'était, en un mot, une toilette de grand apparat pour la cérémonie de la réception.

De telles toilettes, conçues et exécutées par la première faiseuse Sylvine, coûtent cher. Gilberte n'y regardait pas et, pourtant, à la fin de chaque mois, elle atteignait toujours l'équilibre parfait de son budget, grâce aux économies sur ce qui ne se voit pas, comme la petite tyrannie à l'office, où l'on empêche, par une surveillance des plus sévères toute prodigalité.

Sarah paraît sa maîtresse, et l'on doit reconnaître que Gilberte était délicieusement jolie avec ses cheveux ondés et son teint de blonde, qu'il faut bien appeler, malgré la banalité de la métaphore, un teint de rose, car il en avait la fraîcheur et la délicatesse. Elle se regardait dans l'armoire à triple glace, et elle eut un sourire satisfait. Cette toilette azurée était idéale. La petite contrariété du matin n'avait laissé nulle trace sur ce jeune visage rayonnant de frivolité.

En se rendant au salon, elle passa devant son mari.

—Eh bien! Philippe, comment me trouvez-vous?

(A Continuer)

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
Houes, Bateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion!
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix:
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES
Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit:
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 oo, 8 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 35, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement,

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 56, 9 15C, 9 40, 11 oo a m; 1 40, C3 oo, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 02 a m: 12 16, 1 48, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 40, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 35, 5 50 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 00 a m; 1 42, 4 28, p m; Dimanches 5 00 a m; 4 35, 5 50 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m: 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 oo, 5 01, 3 42 p m; Dimanches 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 oo p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 05, 8 12, 9 40 a m; 12 12, 1 oo, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 9 40 p m; Dimanches 8 oo, 10 00 a m; 2 oo, 6 05, 6 10, 8 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, 6 10 p m; Dimanches 3 00 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 05, a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, [illegible] p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, [illegible] p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 5 40 p m.

Express de Québec via Plymouth [illegible] a m; [illegible] p m express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.

† Tous les jours.

‡ Via Wilmington Junction.

* Chronologique du 3 de Juillet au 3 septembre inclusivement.

A Via de Lawrence.

C Via Bedford.

[illegible], Agent général des passagers pour les [illegible].

Sous Terre

A Kiew, en Russie, sur la rive du Dnieper, est situé, si l'on en croit l'*Intermédiaire*, un extraordinaire couvent souterrain dans lequel vit une population de quinze cents moines.

L'entrée de cette énorme crypte est placée dans les caveaux de la cathédrale de Kiew, une des plus belles de la Russie.

Les quinze cents moines mangent et boivent comme le commun des mortels; pendant une heure, chaque jour, ils sont autorisés à sortir du tombeau pour respirer le grand air. Ce tombeau, c'est le couvent à plusieurs mètres sous terre, vastes catacombes qui s'étendent à plus de cinq kilomètres, et dans lesquelles les reclus n'ont pour éclairage que des lampes.

Ces religieux sont presque tous des hommes de science; la plus grande partie de leurs temps est consacrée à l'étude des sciences exactes: les découvertes qu'ils ont faites, en chimie, en physique et en mécanisme, ne se comptent plus.

Plus un homme possède en lui, même, moins il a besoin du monde extérieur et moins les autres peuvent lui être utiles.

Un artiste découvre une veine d'or immédiatement la foule s'y rue, épuise la veine et continue à vouloir l'exploiter.

La pureté est comme l'opale; elle est prise pour de l'insignifiance par ceux qui n'aperçoivent pas ses feux.

Le livre le plus populaire de la saison, sera, sans doute, le livret de timbres-poste d'Oncle Sam.

Si nous ne voulons estimer que des personnes sans defauts, nous n'estimerons personne.

Le plus riche des hommes, c'est l'homme économe; le plus pauvre c'est l'avare.

Tout homme qui n'est point à sa place est un danger à lui-même et aux autres.

L'aveu des fautes ne coûte rien à ceux qui sentent en eux de quoi les réparer.

Si les joies de ce monde ne sont pas pures, c'est que nous le sommes pas.

C'est à la libéralité de l'âme qu'il faut regarder non à celle des mains.

Fuyez les hypocrites si vous ne voulez pas devenir leur victime.

Le Gros Magasin de Thé
de la rue Merrimack offre des Thés et Cafés tels que rien de meilleur n'existe nulle part; allez donc chez DICKSON BROS, les Gros Marchands de Thé de la rue Merrimack.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Semaine du 23 Avril.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Un excellent programme avec
MADAME FLOWER
en tête "La Melba de Bronze," reine du chant.
C. W. LITTLEFIELD.
Comédien et Mimique.
CHARLES LEONARD FLETCHER
et CARRIE EZIER,
grande esquisse comique, "A Rank Actor."
GASPARD BROS.
Jongleurs de Haches Mexicains.
REIDY ET CURRIER.
Esquisse chantante de haute classe,
BROOKS BROS.
Comédiens en chant et dialogue
LES PATTEN,
Actes musicaux et de nouveautés.
Après vos emplettes, allez au Savoy
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. [illegible]

......NEW YORK......
CLOAK AND SUIT CO.
No 12 rue John.
La Preuve Positive
De la réalité de la valeur que nous donnons se trouve dans le fait de son appréciations.
Voici quelques occasions pour cette semaine

HABITS-TAILEURS a $8.75
Habits Eton en nuances de gris et bleu homespun, le même avec volant en avant, valant $12.50, prix $8.75.
A $10.75
Un chic costume en Homespun, jupe et manteau bien brodés en bleu et gris, valant $16.50, prix $10.75.
A $12.50
Costumes en Venitien ou Etoffe Covert, mode Eton ou devant à volants, en brun, bleu, gris ou noir; bonne valeur à $18.50, prix $12.50.
COSTUMES DE HAUT STYLE
Les productions des meilleurs manufacturiers de vêtements de New York sont à des bas prix étonnants, tous les nouveaux tissus confectionnés dans les dernières modes. Des centaines de styles à votre choix.

GILETS
Nouveaux Gilets de Printemps, en serge et étoffe Covert, à $3 50, $3.95, $4.75 et $5.95; valeur garantie supérieur
A $6.95
Valant $10. Voici un Gilet que vous aimerez, Etoffe Venitienne, devant à volants, doublure en satin, collet en velours, valant $10, pour $6 95.
55 ECHANTILLONS
Gilets Eton, belle garniture d'applique, en taffetas blanc ou noir; prix de $9.75 à $18.50, vieux prix, $15 à $27.50
COLLERETTES
Nouveau style de Collerettes d'étoffe, toutes les dernières modes, en noir ou de couleur, prix de $2.50 et plus.

CORSAGES
Notre meilleur pour $4.98. Belle soie taffetas, trois styles, toutes couleurs, sans égal et, sous bien des rapports, ayant l'apparence d'un corsage du prix régulier de $7.50
CORSAGES-BLOUSES
Notre assortiment complet de Corsages-Blouses est maintenant prêt à l'inspection; il renferme plusieurs des meilleures marques du pays. Les prix varient entre 49c et $4 chacun.
JUPES
A $3.95, valant $6.75, en Gris Homespun, complet carreautage écossais, valeur exceptionnelle à $3.95.
Jupes Tempête et de Bicyclistes aux plus bas prix.

Vins de 1ère Qualité.
Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix
Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de
$1, $1.25 et $1.50 le gallon.
N. LACHANCE.
Fabricant.
119 rue Cheever, Petit Canada
Une visite est sollicitée.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à me buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits d plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

GRAINES FRAICHES.
Pois de Senteur Mélangés de choix, 40c la livre.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

AVIS SUR LES BAS PRIX.

Ils sont accordés aux seuls patients qui commencent ou renouvellent le traitement avant le 1er Mai.

C'est un fait reconnu que depuis quelques mois déjà, pour se faire une grande clientèle dans Lowell, le Docteur Plunkett a prêté ses services au public, à des prix réellement nominaux.

Soit pour montrer son désir de favoriser de son traitement le public en général, soit pour prouver clairement que sa méthode de traitement est tout à fait supérieure à tout autre, le Docteur Plunkett a tenu son taux d'honoraires très bas.

Depuis que le public connaît les merveilleux résultats de ce traitement et que les patients commençant à se présenter, la salle de réception du Docteur est devenue trop petite.

Il lui est impossible déjà de répondre aux demandes de plus en plus nombreuses et, afin d'en diminuer le nombre au point de pouvoir y répondre convenablement, il a dû se décider d'augmenter le prix de ses services.

Cela faisant, le Docteur Plunkett croit nécessaire, juste et équitable d'en donner avis à ses nombreux clients qui le visitent depuis des mois; il veut aussi donner cet avis à tous ceux qui n'ont pas encore suivi son traitement ou qui ont dû y renoncer pour une raison ou pour une autre, afin que tous puissent encore, ce mois, bénéficier de ses bas prix et avoir l'avantage de jouir de ce traitement si merveilleux qu'il a créé toute une sensation dans la Nouvelle-Angleterre à cause de ses heureux résultats. Ceci signifie aussi que tous ceux qui songent depuis longtemps à tirer avantage de ce traitement, puissent eux aussi profiter des bas prix d'ici au 1er mai. Voici cet avis:

Les bas prix des mois passés ne seront accordés qu'aux personnes commençant ou reprenant le traitement d'ici au 1er mai, et elles pourront bénéficier de ces bas prix jusqu'au terme de leur traitement.

Catarrhe

Mme James Farrell, rue Fulton, 107, Centralville, parle de son fils dans les termes suivants:

"Le changement de santé qui suivit le traitement, fut merveilleux. Eddie était suffoqué par la toux, chaque soir, souvent je crus qu'il en mourrait, les étouffements étaient si frequents et si sévères. Il est maintenant mieux portant, ces dangereux étouffements ayant cessé entièrement."

Surdité et Bourdonnement

George O Hutchins, âgé de 66 ans, de la rue Bellevue, no 48 dit: "J'avais mal à l'oreille droite depuis 20 ans. Il y a six ans, je devins tout à fait sourd de cette oreille. Je ne pouvais entendre le moindre son; peu à peu le mal s'étendit jusqu'à l'oreille gauche et, il y a deux ans, je ne pouvais plus entendre un mot prononcé sur le ton ordinaire; pour me faire entendre, mes amis devaient me crier à tue-tête. Je ne saurais trop vanter ce nouveau et merveilleux traitement. Maintenant je puis entendre distinctement la parole ainsi que le tic tac d'une montre placée à 12 pouces de distance de mon oreille droite."

Thomas McCann, No. 23 rue Davidson, n'entendait que difficilement par l'oreille droite et des bourdonements lui fatiguaient la tête constamment. Maintenant il est assez bien guéri pour entendre le tic-tac d'une montre placée à 18 pouces de son oreille.

Maladie de cœur

Mme Ellen McDonald, rue East Merrimack, 75, dit: "J'étais tourmentée par une douleur qui me tenait le côté, due à une maladie de cœur. A certains moments, j'étais si faible que je me croyais menacée de syncope. J'ai été fort soulagée par une semaine de traitement qui m'a ravigotée merveilleusement."

Mal d'Estomac

Voici ce que dit Mme Mary Crawford, de la rue John, 58: "Je suis une nouvelle femme. J'avais été souffrante de maladies du foie et de l'estomac durant 10 ans. Sur les dernières années mon état devenait de mal en pis. Sur les dernières semaines, je devins si malade et si souffrante que je fus prise de découragement et songeai à aller à l'hôpital. Maintenant, je ne ressens aucune douleur, ni peine; mon appétit est bon et je suis comme tout le monde."

Névralgie.

Mme Mary Reed, en arrière du No. 53 rue North. "J'avais souffert terriblement de névralgie. Mon visage était si sensible que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Je ne pouvais pas manger et la douleur m'empêchait de dormir la nuit. Le côté de ma tête était si enflammé que je ne pouvais pas le toucher. Les médecins de l'hôpital ne pouvaient rien faire pour moi. Le traitement du docteur Plunkett m'a donné un prompt soulagement."

Lumbago.

M. Nealon, 158 rue Market, souffrait du lumbago depuis deux ans. Il avait une douleur continuelle dans le dos. Il souffrait horriblement alors qu'il était assis ou en marche. Après quelques jours de traitement il fut complètement guéri.

Rhumatisme

M. Paul Brodeur, 167 rue Charles, dit: "J'avais souffert de rhumatisme durant cinq mois et sans repos. Ma jambe droite était raide et souffrante de la hanche au pied et je ne pouvais m'en servir sans douleurs horribles. Durant cinq semaines je dus rester à la maison. Je me rendis enfin au bureau du Dr Plunkett, avec une canne. Quelques jours plus tard, je pouvais marcher sans canne, et maintenant je marche aussi bien que je n'ai pu faire avant la date de ma maladie. Je suis aussi bien portant aujourd'hui que tout homme qui n'a jamais souffert du rhumatisme."

Consultations Gratuites.

Tous les nouveaux patients qui se présenteront avant le 31 mars, seront examinés et avisés gratuitement.

DOCTEUR
J. L. PLUNKETT,
Fondateur du
SYSTEME OSMO-CHIMIQUE.
Bureau Permanent,
No. 8 EDIFICE ASSOCIATE,
Coin des rues Worthen et Merrimack
Heures de Bureau: 9 hrs a. m. à 12 hrs, 2 hrs p. m. à 5 hrs; 7 hrs à 8 hrs p. m., tous les jours. Le bureau est fermé le dimanche.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une apprentie en modes. S'adresser à 676 rue Merrimack. 25a

ON DEMANDE—Une bonne modiste de robes et une habile garnisseuse de chapeaux trouveraient immédiatement de l'emploi chez Mme Courville, 474 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour faire l'ouvrage de la maison. S'adresser au No 278 rue High. 28a

ON DEMANDE—Une servante d'expérience dans une petite famille, bon salaire. S'adresser à Mme L. V. Poulin, 554 rue Middlesex. 28a.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

VENTE A L'ENCAN—samedi, 28 avril, 1900 au No. 153 rue Appleton, à 10 heures précises sera vendu tout le mobilier d'une grande maison meublée. Qu'il tombe de la pluie ou qu'il fasse soleil. 28a.

A VENDRE Une grande ferme connue sous le nom de ferme Gaudette, située presque aux portes de la ville, sur la rue Staple, en ex cellente condition. S'adresser sur les lieux, Conditions faciles 7m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John. On parle le français. 17a—3ms.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3
Angle des rues Merrimack et Central

Bonne Occasion—Ménage complet à vendre. Sadresser 235 Fayette St, chez A Barrier. 21a

Dr Samuel Patenaude.
Bureau et Résidence,
No. 663 RUE MERRIMACK.

Les Dents qui Tiennent

$4.00
AVEC QUATRE AGRAFES.
C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents vous pouvez croquer les sucreries les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.
Pour faire extraire vos dents, n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.
Boston Painless Dental Rooms,
Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

MESDAMES!
Pour Avoir un
BEAU CHAPEAU
Il faut aller au
-: Magasin Populaire :-
— DE —
Mme Maxime Lépine
616 rue Merrimack
Là vous épargnerez de
25 à 33 pour 100.

L'EXPOSITION DE PARIS

L'installation ne sera complète qu'en juin

LE PRIX DES BILLETS D'ENTREE EST A LA BAISSE

Toutes les expositions anterieures eclipsees

Paris, 23—Le prix des billets d'entrée à l'exposition est tombé à 30 centimes. Le motif de cette baisse est que le gouvernement a émis, il y a trois ans, 65,000,000 de billets d'entrée. On estime maintenant que le nombre des visiteurs sera bien au-dessous de ce nombre; conséquemment des millions de ces billets ne serviront pas. Le gouvernement va tourner la difficulté en exigeant comme prix d'entrée certains jours à certaines heures cinq de ces billets ou plus. Déjà le prix d'entrée le matin et le soir après six heures a été doublé.

Il est impossible de comprendre les chiffres officiels publiés sur les entrées quotidiennes. On prétend que, tous les jours depuis dimanche, le nombre des visiteurs a été supérieur à 118,000, chiffre du premier jour, mais il est evident pour un observateur sérieux que le nombre des entrées a été de bien au-dessous de celui de dimanche.

L'état incomplet de l'exposition apparaît mieux maintenant que le jour de l'ouverture. Beaucoup d'échafaudages qu'on avait provisoirement démolis ont été reconstruits; les allées et les avenues sont encombrées de nouveau de matériaux, et de tout côté règne le chaos qui est la conséquence de la reprise des travaux.

Jamais une exposition n'a été ouverte dans un état aussi incomplet La construction de quelques bâtiments secondaires vient seulement de commencer.

Un grand nombre des principaux palais sont encore inachevés; et il est impossible de compter sur une installation complète des produits avant le mois de juin.

Toutefois, une tournée complète dans l'exposition et une observation attentive des palais donnent l'impression de la plus gigantesque exposition qui ait jamais été organisée.

Tout le monde reconnaît que toutes les expositions internationales antérieures, sans excepter celle de Chicago, sont entièrement éclipsées par celle de Paris. Sous presque tous les rapports, l'exposition actuelle sera la plus grande agglomération de travaux exécutés par la main de l'homme, qu'on ait jamais vue dans le monde.

Il est intéressant de noter que le pavillon russe est le seul bâtiment de toute l'exposition qui soit achevé. Ce pavillon est toujours encombré de visiteurs, et les Russes font tous leurs efforts pour être agréables à ceux-ci, car tous les jours une musique se fait entendre.

Le tsar viendra à Paris le 8 août, et de grandes fêtes auront lieu pour célébrer cet événement. Le tsar restera huit jours à Paris, et immédiatement après son départ le chah de Perse arrivera. La reine de Suède viendra aussi voir l'exposition. La reine de Saxe s'est rendue à l'exposition, hier.

Le bruit d'après lequel le tsar ne voulait pas être reçu par un socialiste comme l'est M. Millerand, ministre du commerce, est complètement faux, ainsi que le prouve une dépêche du tsar félicitant le ministre.

MGR CORRIGAN A ROME

On croit qu'il sera créé cardinal

New York, 23—Mgr Corrigan, archevêque de ce diocèse, s'est embarqué hier pour Rome.

Le "New York World" commente ainsi le départ de Sa Grandeur :

"Plusieurs des amis de Mgr Corrigan sont sous l'impression que durant sa visite à Rome, il sera nommé cardinal. Ses titres à cette distinction sont, dit on, soutenus par plusieurs catholiques très influents de cette ville, qui se sont rendus dans la Ville Eternelle avant le distingué prélat.

"L'archevêque Corrigan apporte avec lui, un album-souvenir qui est d'une grande beauté, et qu'il présentera au Souverain Pontife. Cet album contient les photographies de toutes les églises ou chapelles qui ont été construites dans le diocèse depuis le dernier voyage de Mgr Corrigan à Rome, il y a 10 ans. Grâce à cette offrande, Léon XIII pourra se faire une idée du travail fait par l'archevêque durant la dernière décade. De plus, le Souverain Pontife pourra juger dans quel état florissant se trouve l'archidiocèse.

"Mgr Corrigan se rend directement à Rome pour faire son rapport officiel au Pape, après quoi il fera un court séjour à Paris, pour visiter l'exposition. Il reviendra ici à la fin de juillet.

"A Rome, l'archevêque de New York rencontrera Son Honneur le juge Morgan J. O'Brien et M. John D. Crimmins.

"La visite de ces deux messieurs à la Ville Eternelle est considérée comme très significative. Ils sont tous deux partisans dévoués de l'archevêque et ils croient fermement qu'il mérite d'être créé cardinal. Ils ont préparé un rapport des travaux accomplis par Mgr Corrigan et ce rapport sera soumis au Vatican."

LA COMPAGNIE

O'DONNELL & GILBRIDE

C'EST AU TOUR DES ACHETEURS DE MEUBLES,

Nous commencons Lundi matin, 23 Avril **Une Grande Vente a Bon Marche**

De Meubles, Tapis, Rugs et Draperies

Citoyens actifs et économes de Lowell, vous qui voulez la pleine mesure pour votre argent, ce sera la plus grande de l'année, pour faire fructifier notre argent. Nous soumettons à votre attention, cette semaine, les marchés suivants, la sorte qui rend toute compétition impossible.

Ameublements de Chambre

Plus bas prix que les manufactures, cette semaine.

AMEUBLEMENTS

Un plein char d'ameublements de chambre, 8 pièces, avec dorure, à grand marché. a $17 50 chacun

Ameublements de chambre, en chêne solide, armoire de 44 pouces, miroir de 24x30, commode de 33 pouces, une table, 3 chaises et une berçante a $25c pour tout

Ameublements de chambre, couverts en chêne, devant bombé et miroir travaillé, valant $50 à $35 le tout

23 ameublement de chambre en chêne ou fini doré, miroir de 18x40 et sur pivots seulement $23 le tout

Couchette en Fer

Un plein char de couchettes de fer, toutes grandeurs, à $2.98 chacun

Couchettes de fer, garniture en cuivre, une grande valeur, à $4 50 chacune

Ressorts et Sommires

Ressorts en fils de fer tissés, cette semaine, à $2.75

Ressorts élastique, tout métal, cette semaine, à $2.65

Sommiers en fils de fer tissés, cette semaine à $1.35

GLACIERES Eddy,

A 25 par cent d'Escompte de la Liste des Prix.

Dans la Glacière Eddy, chaque livre de glace est tranformée en ondes rafraichissantes pour les comestibles. Le métal des parois est de première qualité. La boisure est entièrement recouverte et chaque joint est soigneusement bouché. Les rayons sont tous en ardoise de la meilleure qualité et le fini est charmant et artistique. Nous vendons aussi les

Glacières Baldwin

et cette semaine nous en faisons les grands marchés suivants

15 Glacières doublées en zinc, 46 pcs de hauteur, 22 de profondeur et 32 de longueur A $10 chacune.

17 Glacières doublées en zinc. 49 pcs de hauteur, 22 de profondeur et 37 de longueur A $12.50 chacune.

Buffets en Cèdre

20 Buffets en Cèdre et Chêne, Seulement $9.75 chacun,

Buffet en Cèdre solide, bonne grandeur, Seulement $13.50 chacun.

Lits à Charnières

15 Lits à charnières (folding beds), en Chêne solide, sommier et matelas compris, A $14.75 chacun

17 Lits à charnières et en fer, matelas en crin, sommier national et oreiller, tous complet, A $15 75 chacun.

Carrosses de Bebes et Charrettes "Go."

La plus grande collection jamais apportée en ville; chaque style et couleur de la populaire Heywood Wakefield Co. se trouve ici.

2 Marchas Speciaux cette Semaine

25 charrettes "Go", en meilleur jonc et avec bandage en caoutchouc A $3 50 chacune.

25 carrosses de bébés, finement doublés et avec bandage en caoutchouc, A $5.69 chacun.

UN AUTRE ASSORTIMENT DE

Carpet-Rugs de la Nouvelle Saison.

Comprenant un bel assortiment de couleurs et grandeurs de Lowell, Bagdad, Wilton et Bruxelles qui sera mis en vente,cette semaine avec un bel assortiment de Bundhar et Rench Wilton Rugs, à des prix variant entre $6 et $50 chacun.

Rugs Sarabend et Serampure, grandeurs de tapis seulement. Rugs Axminster (meilleure qualité seulement) à des prix variant entre $2.50 et $35 chacun.

Rugs de Smyrne, toutes grandeurs depuis la natte de seuil au tapis.

15 pour cent d'escompte de la liste des prix regullers, cette semaine.

Dans notre département des tapis, nous attirons votre spéciale attention aux nouveaux styles et couleurs de Lowell, Bigelow et Hartford, Axmister, Monobstant la hausse des prix, nous vendront ces marchandises aux vieux prix vis : $1.25 la verge

Rien de meilleur ne se trouve dans les tapis. Nous avons quelques élégants patrons de wilton et Tapis en Velours, dessins spéciaux et patrons privés—dont nous avons le monopole dans Lowell. Nous avons aussi les plus nouveaux Bruxelles, Tapestry et Ingrain Carpets, et toutes les autres sortes.

Marches Speciaux Cette Semaine.

Un lot de Linoleum, valant et se vendant toujours 50c la verge, pour 40c.

1 lot de Linoleum, valant et se vendant toujours 65c la verge, pour 45c.

1 lot de Oilcloth, la meilleure qualité, toujours vendu 50c, pour 38c.

20 rouleaux de Japanese Cotton Warp Matting, valant 32 1-2, pour 25c.

30 rouleaux de China Matting, valant 30c, pour 25c

Coupons de Brussels Carpets, convenables pour petites chambres, valant $1.25, votre choix à 85c la verge.

Diverses petites pièces, 12 à vingt verges, de Tapestry Carpets, valant 75c la verge, vot e choix à 50c.

DRAPERIE

Notre département aux draperies est replet de toutes les dernières nouveautés de Rideaux en Dentelle, Portières, Bobinette et Rideaux en Mousseline.

Dentelle à Points d'Irlande, de $2,75 et plus par paire.

Vraie Dentelle de Bruxelles, de $3.50 et plus par paire.

Vraie Dentelle Renaissance, de $5.75 et plus par paise.

Rideaux Bob nette en plissée, de $1 et plus par paire.

Rideaux en toile plissé, de 89c et plus par paire.

Rideaux en Mousseline plissée, 2 1 2 vgs de long, de 39c et plus par paire

Portières en Tapisserie fleurie, pleine grandeur, de $2.75 et plus par paire.

Couverture de couche, frange tout autour, de $2 25 et plus par paire.

O'DONNELL & GILBRIDE.

SEMAINE SANGLANTE

La situation plus critique que jamais à Manille

PRES DE 400 PHILIPPINS TUES ET PLUS DE 200 PRIS

Les pertes americaines comparativement legeres

Manille, 23—La semaine qui vient de s'écouler a été une des plus sanglantes de la guerre depuis l'ouverture des hostilités autour de cette ville.

Des rapports authentiques, la plupart officiels, indiquent un total de 878 Philippins tués, 12 officiers et 244 hommes capturés et un plus grand nombre blessés.

On ne peut que fixer approximativement le nombre de ces derniers. Vu le manque complet de service d'hôpital chez les Philippins, la grande majorité des blessés devront succomber.

Les opérations de la semaine ont dû causer la mort d'un millier d'insurgés.

Les pertes des Américains ont été 9 tués et 16 blessés. Deux sergents et un soldat ont été tués dans une embuscade, tandis qu'ils escortaient des trains de provisions.

Les insurgés ont été agressifs dans presque toutes les provinces de Luçon.

La bande du Gén Pio del Pilar, environ 800, qu'on n'avait pas vue depuis trois mois et dont le chef avait été rapporté comme mort, a reparu dans ses anciens parages, près de San Miguel.

On a lieu de croire que Pilar est encore en tête. Il a attaqué durant la nuit la garnison américaine de San Migue' qui consiste de trois compagnies du 35e infanterie plus un canon Gatling. La bataille a duré trois heures. Les pertes des insurgés dans cet engagement ne sont comprises dans les chiffres ci-dessus, car ils ont enlevé leurs morts et leurs blessés; mais on croit qu'elles ont été considérables.

Dans la province de Batangas, vingt Philippins ont attaqué le lieut. Worde qui, avec huit hommes, faisait une reconnaissance près de San Jose. Le lieutenant et cinq soldats ont été blessés et un autre soldat tué.

Le sergent Ledonis, du 35e, a été grièvement blessé dans une embuscade de près de Balinag.

Le lieut. Balch, du 37e, et 70 hommes, ont eu une bataille de cinq heures avec 400 insurgés dans le district de Nueva Caceres. Vingt insurgés y ont été tués.

Le Col. Smith, du 17e, qui a capturé le Gén. Montenegro, et l'avait ramené à Manille, est malade à l'hôpital de la picote qu'il a dû prendre des Philippins.

VOLONTES DU MORT

De Villebois-Mareuil restera enterré à Boshof

Paris, 23—Le Figaro, de cette ville, publie ce qui suit:

"A la suite de la découverte qu'il a faite du testament de son frère, M. de Villebois-Mareuil a dû renoncer, pour le moment, à partir pour l'Afrique du Sud, comme il en avait l'intention.

Ce testament, ouvert samedi, devant témoins, par M. Baudoin, président du Tribunal civil, contenait ces lignes tracées par le colonel de Villebois-Mareuil, avant son départ: 'Je désire être enterré où je mourrai....'"

M. Christian de Villebois-Mareuil, ne pouvant que s'incliner devant cette volonté formelle dut abandonner toute idée de départ imminent. Le soir même, il quittait Paris, en compagnie de sa jeune nièce, se rendant à Nantes, auprès de Mme de Villebois-Mareuil, mère.

Dans la matinée, M. de Villebois-Mareuil avait reçu la visite de M. de Mosenthal, consul général de l'Etat libre d'Orange, qui lui apportait l'expression de ses condoleances et de sa profonde sympathie.

On annonce que la Ligue de la Patrie française a décidé d'ouvrir une souscription destinée à couvrir les frais d'un service religieux solennel et de l'érection d'un monument, à la mémoire du colonel de Villebois-Mareuil.

Ajoutons qu'une dépêche de Boshof annonce que "le colonel de Villebois et les officiers anglais tués à Boshof ont été enterrés vendredi avec les honneurs militaires."

Le secrétaire de la marine, l'Hon. J. D. Long, s'est assuré les services d'un steamer de 5,000 tonnes pour transporter aux Indes le blé et les autres vivres recueillies par les institutions charitables de New York au profit des populations des Indes affligées de la peste et de la famine. Le secrétaire Long a été informé par le directeur Dennison qu'il s'était procuré un navire convenable.

Un millier de cintres se sont mis en grève aujourd'hui à Boston. Ils exigent $2.75 par journée d'ouvrage.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. MARDI, 24 AVRIL 1900. No. 29

LES CANADIENS AU FEU

Les trois regiments engages à Leeuw Kop

ILS ONT SUBI DES PERTES CONSIDERABLES

Les Boers barrent le passage aux Anglais

Londres, 24—Le bureau de la guerre a publié la dépêche suivante de Lord Roberts datée d'hier à Bloemfontein :

"Hier j'ai envoyé d'ici la 1ère division sous le Gén. Pole-Carew et deux brigades de cavalerie sous le Gén French, pour aller prêter main forte au Gén. Rundle.

La force a atteint Karriefontein sans trop d'opposition. Les pertes rapportées sont:

Welsh—Soldat tué, le capitaine Prothero mortellement blessé et sept hommes.

Yorkshires—Huit blessés.

8e Hussards—Un tué et un blessé.

14e Hussards—Un blessé.

Artillerie royale—Deux blessés.

7e dragon—Lieut. Jenkins et 10 soldats absents.

L'infanterie montée du Gén. Pole-Carew s'est emparée de Leeuw kop, une côte élevée à quelques milles au nord de leur position de la nuit précédente. L'ennemi a évacué la place hâtivement, laissant quelques carabines et des munitions.

Le Gén. Rundle rapporte que 25 hommes du 1er Worcester sont disparus; 53 étaient partis avec du bois durant la nuit pour se rendre à un avant-poste et 18 seulement sont revenus. Leurs numéros et leurs noms seront rapportés aujourd'hui, aussi bien que ceux de quatre blessés hier.'

LES CANADIENS EN ETAIENT

Bloemfontein, 24—Le corps d'infanterie montée du Col. Alderson, consistant des premiers bataillons du premier et second régiments canadiens et les Strathcona Horse, a été engagé dans les opérations du Gén. Pole-Carew et du Gén. French.

Alderson avait entrepris de chasser les Boers de leur ligne de défense au sud de l'aqueduc.

Les Canadiens ont subi un feu terrible de l'ennemi et leurs pertes ont dû être sérieuses.

Les Boers ont bombardé Alderson qui a fait un mouvement à pied autour de Leeuw Kop, sur l'extrême gauche de la position boer.

Quand la batterie anglaise a ouvert le feu, les Boers ont enlevé leur canon.

On a trouve Leeuw Kop évacué le lendemain matin.

La brigade de cavalerie du Gén. Dickson, qui a fait un grand détour à gauche, a trouvé son passage barré par une forte position boer.

En évacuant Leeuw Kop, les Boers se sont dirigés vers l'est.

Karriefontein est à 15 milles au sud-est de Bloemfontein et Leeuw Kop est deux milles plus au sud.

CRONJE N'EST PAS UN SOLDAT

Une opinion allemande sur le général boer

Londres, 24—Le Times publie une correspondance télégraphique du Cap dans laquelle il est dit que le colonel Albrecht qui, comme on le sait, a joué un rôle important dans la guerre du Transvaal et qui a été fait prisonnier avec Cronjé à Paardeberg, a donné en ces termes, au cours d'un déjeuner, son impression sur les deux combattants :

"Votre infanterie, à vous Anglais, est splendide. Elle avance là où aucune autre infanterie au monde n'avancerait. Elle est meilleure que notre infanterie allemande. Mais votre cavalerie, elle, n'a aucune valeur. D'abord, quoi qu'il arrive, elle s'en retourne toujours bivouaquer aux cantonnements le soir. Deux fois, j'ai cru que deux de mes canons allaient être pris. Je les avais cachés dans un fossé et je les regardais comme perdus. Mais c'était le soir, c'est-à-dire à l'heure où votre cavalerie allait bivouaquer. On ne toucha pas à mes canons.

C'est comme votre infanterie montée. Elle ne vaut pas un clou. Elle est composée d'excellents fantassins, mais pourquoi, diable! mettre des bons fantassins sur des chevaux? Ils sont perdus, ils ne voient rien; ils passent tout leur temps à tenir leurs chapeaux.

Votre artillerie, elle, est splendide. Elle se déploie en plaine, sans se soucier de ce qui peut arriver; elle est très disciplinée; elle m'a produit un effet superbe.

Cronjé est un homme très brave et très courageux, mais ce n'est pas un soldat. Lors de la bataille de Graspan, lorsque je voyais que les Anglais devant nous ne bougeaient pas, mais que leur camp grossissait à vue d'œil, je dis à Cronjé : "Qu'est-ce que vous allez faire? Ils vont vous prendre de flanc!" Cronjé me répondit : "Les Anglais ne quitteront jamais le chemin de fer ; je resterai ici."

Peu de jours après, je vis la division de cavalerie de French s'éloigner dans l'Etat libre. Je courus trouver Cronjé : "Cronjé, lui dis-je, ils vont vous prendre de flanc; qu'allez-vous faire?" Cronjé me répondit : "L'infanterie anglaise ne s'éloignera jamais du chemin de fer, je reste ici."

Un beau jour, il n'y eut plus d'infanterie du tout. Cette fois, Cronjé comprit, et il donna l'ordre de lever le camp. Nous nous en allâmes.

Je compris immédiatement qu'avec tous nos fourgons, les Anglais allaient nous pincer. J'allai trouver Cronjé et je lui dis : "Il faut nous hâter!" Cronjé me répondit: "Je ne peux pas aller plus vite avec mes fourgons."

"—Eh bien! fis-je, laissez les vos fourgons!

"Cronjé me répondit que jamais il ne laisserait ses fourgons.

"C'est pourquoi je dis que ce n'est pas un soldat."

Le tsar et la tsarine, sans qu'on s'y attendît, ont assisté le vendredi saint aux cérémonies religieuses dans la cathédrale d'Uspenki, qui était encombrée de fidèles. Le tsar, comme toutes les autres personnes présentes, portait un cierge bénit, qui s'est éteint deux fois pendant le service. L'empereur a rallumé son cierge à ceux des personnes agenouillées près de lui.

Une dépêche de Paris dit que Coquelin et Sarah Bernhardt ont l'intention de faire une tournée en Amérique après l'exposition; ils joueront "Cyrano de Bergerac" et "l'Aiglon," paraissant tous deux dans chacune de ces pièces

LES FEUX DE PRAIRIE

Acte d'heroisme d'une fillette de douze ans

ELLE SAUVE DEUX BEBES A UNE MORT CERTAINE

Parcourant deux milles à travers les flammes

St Paul, Minn., 24.—Les feux de prairie ravagent, en ce moment, le comté de Kitson, dans le nord du Minnesota, anéantissant tout sur leur passage nombre de maisons sont la proie des flammes et les habitants doivent prendre la fuite pour échapper à la mort.

A Beaton, localité située à environ dix milles de Saint-Vincent, sur la frontière du Canada, une petite fille de 12 ans a accompli un acte extraordinaire d'héroïsme. Elle était seule à la maison avec ses sœurs jumelles, âgées de deux ans, lorsque les flammes ont gagné la ferme qui est isolée. Les parents, M. et Mme Erickson, travaillaient dans les bois.

A la vue des flammes qui enveloppaient la ferme, tandis que le vent soufflait en tempête, la jeune Annie Erickson se précipite vers la grange où était le cheval de la famille ; elle le harnache et, prenant à la maison les deux enfants qu'elle enveloppe dans une couverture mouillée, elle saute sur le cheval avec son fardeau et se lance à travers les flammes.

Il y avait plus de deux milles à traverser avant d'atteindre un cours d'eau. Annie a franchi cette distance avec une vitesse incroyable, elle a réussi à gagner du terrain sur les flammes et quand elle est arrivée sur le bord du cours d'eau, le feu commençait à attaquer ses vêtements; elle a été légèrement brûlée au cou et au visage, tandis que ses jeunes sœurs n'ont rien éprouvé.

Le cheval, affolé par le feu, a repris sa course jusqu'à Stephen, bourg voisin. A la vue du cheval d'Erickson, des hommes de bonne volonté sont partis en exploration, convaincus qu'il était arrivé quelque malheur à la famille du fermier. Ils ont trouvé ses enfants sur les bords du cours d'eau et les ont emportés à Stephen ; quant à la maison d'Erickson, ce n'est plus qu'un monceau de ruines.

Au Canada, le territoire qui confine au Minnesota est également ravagé par le feu. Les flammes ont gagné les bois qui longent le chemin de fer du Sud Est et tout le pays depuis la Broquerie jusqu'à Warren, dans le Minnesota, c'est-à-dire une distance de 75 milles, est la proie des flammes. On compte que plus de 500 personnes, pour la plupart des bûcherons occupés à abattre les arbres, sont enveloppés par les flammes. Quelques bûcherons qui ont pu s'échapper et qui sont arrivés à Winnipeg font un tableau désolant de la situation. On a envoyé un train de secours, mais celui-ci n'a pas pu aller plus loin que la Broquerie, le feu a détruit la voie. On craint que plusieurs personnes n'aient péri dans les flammes.

DE CHICAGO A PARIS

Une maison en route pour l'exposition

Chicago, 24.—Un train vient de quitter cette ville emportant une maison destinée à figurer à l'exposition universelle de Paris.

Cette maison, complète, est démontée pièce par pièce et un certain nombre de charpentiers ont quitté également Chicago; ils doivent monter le bâtiment à Paris.

C'est le pavillon des forêts des Etats-Unis à l'exposition. Il ne manque rien à cette maison, pas même les clous.

Ce sera donc l'exposition d'un produit américain : les pièces de la charpente, le toit, les portes et les fenêtres, l'aménagement intérieur, les clous et les ferrures, tout est d'origine américaine ; même les charpentiers qui la mettront en place appartiennent aux Etats-Unis.

Le conseil municipal de Colombes a adressé aux vaillants républicains du Sud Africain, qui luttent si admirablement et avec tant d'énergie pour leur indépendance, l'expression de sa plus grande sympathie. Il a décidé en même temps qu'une des rues de la commune portera le nom de rue de Villebois-Mareuil.

A. G. POLLARD & CO.

Deux Occasions en - - -

Chemises de Couleur

POUR HOMMES.

8 Dos. de Chemises en belle flanellette croisée en carreautées et barrées foncées, que nous avons vendues toute la saison à 50c chacune, nous allons offrir ce qui nous en reste pour moitié prix, à

25c Chacune.

Pour chemises de travail et à bon marché voici une occasion extra.

75 Doz. des Chemises appelées "2 in 1" (deux dans une) parce qu'elles sont confectionnées avec le devant et le dos double, cousues à 2 coutures et d'une qualité extra de coton croisé, en noir et de couleurs, valant aujourd'hui 75c, mais tant qu'elles dureront notre prix va être seulement

48c Chacune.

Les meilleures chemises qui puissent être vendues à aucun prix.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 24 Avril 1900

Des deux cotes de l'Eau

Nous accusons réception d'une charmante brochure portant le titre ci-dessus due à la plume toujours féconde de M. Louis Herbette, dont nous avons eu la visite l'an dernier et qui a eu la bienveillance de nous en adresser des exemplaires.

Qu'on nous permette d'en publier l'extrait ci-dessous:

Avouons-le que va faire en réalité là-bas un de ces Français dont le cœur se remplit de ce qu'ils aiment à mesure même qu'ils s'en éloignent? —Un voyage à la recherche de la France en Amérique, avec visite aux parents et aux amis, à la poursuite du bien que la Mère-Patrie a fait ou peut faire encore, c'est-à-dire de ses souvenirs et de ses espérances, des services qu'elle doit rendre ou, si possible, recevoir.

Deux volumes de combien de pages, avec deux atlas et combien d'albums faudrait-il.

D'une part, les Etats Unis, que l'on ne pourra traverser entièrement cette fois en poussant des reconnaissances jusqu'à San Francisco, mais dont on tenait à examiner les grand centres industriels du versant atlantique et les lieux de principale culture intellectuelle, spécialement la Nouvelle-Angleterre et les Etats de formation la moins récente.

D'autre part, le Canada, avec séjour préféré dans la province de Québec, mais avec pèlerinage dans les provinces maritimes, en Acadie, et visite à d'autres villes et régions du *Dominion*.

De l'Amérique maritime, industrielle et commerciale, New York, la cité impériale, donne un aperçu trop puissant pour que nous fassions halte à Baltimore, et en d'autres ports. Laissons Washington, le Versailles américain, siège tranquille des pouvoirs publics de la confédération. Résistons au plaisir de nous arrêter à Philadelphie, ville si intéressante et si curieuse, dont la production positive ne fait certes pas tort aux traditions intellectuelles et à l'action morale. Nous enfonçant dans les terres et même sans aller jusqu'à Chicago, passons au Niagara, les merveille naturelle du Nouveau Monde, non loin de ces lacs qui servent d'Océans d'eau douce aux Etats limitrophes et qui se déversent par les cataractes et par les chutes,—un écoulement d'eau à pic),—marquant frontière entre les deux confédérations.

Si l'on revient à New York pour en repartir le long de la mer, voici la série de baies et de ports, de bourgs et de cités constituant la Nouvelle-Angleterre, voisine du Saint Laurent autrefois le théâtre des démêlés entre Canadiens Français et Anglais, puis de la guerre de l'indépendance avec les secours français contre le gouvernement britannique.

Là reparaît aujourd'hui une invasion française toute pacifique, par immigration et croissance des groupes Canadiens. Par un étrange retour de destinée, c'est donc le Français qui reprend le rôle de l'homme du Nord descendant aux pays plus doux et refoulant les populations moins prolifiques ou plus soucieuses du bien-être. A Woonsocket, dont la gare porte des inscriptions et avis en français comme en anglais, les Français d'origine ne sont-ils pas aussi nombreux que les autres contingents nationaux réunis? (Ils sont 15,000). A Fall River, près de ce luxueux New-Port, ville historique et tout ensemble ville (d'eau de mer) par excellence, (où se trouvent les plus exacts souvenirs de Washington et de Lafayette et les habitations de plaisance des plus riches personnages d'Amérique), on compte 35,000 Français sur cent et quelques milliers d'habitants. Providence, Lowell, Nashua, et de gros bourgs tels que Pawtucket et Manville montrent aussi avec quelle sûreté les Français reprennent pied et comme ils se font apprécier par leurs qualités solides, malgré que leurs situations soient encore si modestes.

Ici l'on fait connaissance avec le Français ouvrier, comme avec le paysan français en Canada et avec le marin dans l'Acadie. Les usines progressent avec une rapidité surprenante. Il en est que viennent installer pour eux nos nationaux d'Europe. Et partout l'on est fraternellement accueilli par les originaires du Canada, dans leurs cercles et dans leurs sociétés, à l'école comme au presbytère, au bureau du journal, à l'office de l'avocat et du médecin comme à l'officine ou au magasin du pharmacien. Car la pharmacie vend tout, l'alcool comme le reste,—la maladie avec les remèdes. Les climats et le régime du Nord sont, paraît-il, très altérants.

C'est en s'instruisant que ces braves compatriotes peuvent s'élever. L'armée n'a besoin que de cadres. Son élite pénètre dans les Conseils de Villes. Les assemblées politiques se sont déjà ouvertes à tels français, même aussi les fonctions de juge et celle de lieutenant gouverneur. Pour tous, même signe de ralliement, même gage de fidélité aux croyances des ancêtres,—la langue, notre bien aimée langue, cette communauté ou société de pensées et de sentiments dont le siège central est à Paris et les succursales américaines au Canada.

On voudrait séjourner à Boston, doté de tant d'institutions précieuses et tout d'abord de la plus célèbre Université d'Amérique, la ville relativement ancienne et aristocratique de ces pays sans nobles et sans antiquité. Ne semble-t-il pas, en effet, que les peuples des Etats Unis, ces parvenus du travail, manquent d'histoire, puisqu'ils ne peuvent revendiquer à la fois celles de toutes les nationalités dont ils ont reçu les émigrants. Les Canadiens ont à eux l'histoire de la France ou l'histoire de l'Angleterre. Ils ne manquent pas d'horizon en arrière pour déterminer leurs mouvements en avant. Car le revu du passé n'est vraisemblablement pas inutile pour discerner le présent; et pour une collectivité comme pour l'individu, c'est l'expérience qui donne le secret des forces durables et des lois générales.

. . . .

Au Canada et en Acadie comme en Nouvelle-Angleterre se retrouvent, dans le public, dans les divers publics d'origine française, les mêmes caractères que chez nous

Les mêmes ils sont dans les fêtes populaires et dans les réunions du monde; auprès des tribunaux, aussi bien que dans les assemblées municipales ou politiques et dans le monde du commerce; dans la grande ville canadienne et dans les bourgs américains tels que Pawtucket ou Manville, encore modestes et déjà si prospères; dans les institutions de jeunes filles et par exemple dans l'excellente maison d'éducation de Villa-Maria à Montréal, comme dans les deux Universités de jeunes gens où nous étions si heureux d'être accueillis par l'amitié des maîtres et des étudiants; au collège canadien de Saint-Hyacinthe ou acadien de Memramcook; dans ces établissements primaires ou dans ces écoles enfantines où s'assemblent par centaines, par milliers, les têtes brunes ou blondes: aux séances de l'*Institut national* ou à telle réception de la présidence de la Chambre de Québec, comme aux réunions du *Monument national* ou chez les personnages publics à Montréal; dans les associations littéraires ou historiques et dans les œuvres de bienfaisance ou d'intérêt social; dans les multiples sociétés dites de Saint Jean-Baptiste et dans les cercles patriotiques que portent partout les Canadiens avec eux.

Car ils excellent, ils s'acharnent à garder la marque originelle et originale en quelque point que les mènent leur expansion et leur hardiesse; Témoin cette gasconnade d'Amérique : " Vous avez pu gagner le pôle, qu'y avez-vous trouvé?"—"Un Canadien-français."

Chez les adultes, dans la jeunesse et dans l'enfance, en toutes professions et conditions, reparaissent parmi eux nos physonomies comme nos facultés et nos tendances nationales. C'est bien l'air franc,—(franc et français ne sont-ils pas synonymes?); —les yeux clairs, le regard droit, la mine gaie, les traits souriants, les figures ouvertes, l'allure "bon enfant," loyale, bienveillante et décidée. C'est bien la France avec sa sincérité, son imagination prompte, son tact délicat du bien et du beau, son sens général du vrai, son entrain trop passionné parfois, sa générosité un peu insouciante peut-être.

Venant en tels édifices pavoisés aux trois couleurs, au milieu de concitoyens semblables, de dames habillées comme chez nous, d'enfants pareils qui chantent et jouent en français de même façon que nos joyeux écoliers,—m'arrêtant en quelque salle ou salon, dans une mairie, un asile, un cercle, étais-je bien chez eux ou chez nous, ramené tout-à-coup soit au temps où je faisais des tournées préfectorales en Picardie ou en Bretagne, soit dans quelque arrondissement de Paris?

En tout cas, nul besoin, nulle idée de modifier mon langage, de transposer mes sentiments pour communier avec eux. Avant de nous parler, nous étions d'accord. Même diapason, même note. Nos phrases, nous les aurions achevées les uns pour les autres. Mes mots leur seraient venus à la bouche, tels que je les envoyais à leurs oreilles. Les sous-entendus et les doubles sens, les moindres nuances, les plaisanteries, les intentions muettes, à peine conçus, étaient saisis. Un même courant passait, comme le même sang coule en nous.

Petits ou grands, jeunes ou vieux, d'Amérique ou d'Europe, instruits entièrement, à moitié ou même pas, eux c'est nous; leurs enfants sont comme les nôtres; leur avenir est et sera notre passé transformé.

L'édifice projeté de l'Association Catholique sera un nouvel ornement pour Lowell.

Il ne reste plus qu'une semaine du système hypocrite et ridicule de non-licence.

Pour PRESERVER les Vêtements, Fourrures, Tapis, etc., de la DESTRUCTION par les Mites et autre Vermine

PINE TAR PAPER

Est désirable et durable en odeur, il sert aussi d'antiseptique.

5c la Feuille.

C. B. Coburn & Co. 63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Grand Succès !

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Les Anglais ne sont pas encore rendus à Prétoria.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Phamacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Drug Co.

REMEDES PATENTES

Et articles de toilette a Bon Marche

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy, MM. Delisle, Bealieu et Rochette, ont résolu de disposer au plus tôt et pour n'importe quel prix de leur stock endommagé, maintenant exposé au coin des rues Austin et Merrimack. Ces remèdes brevetés sont dans un état parfait excepté les étiquettes et enveloppes. Cette vente ne durera qu'une semaine ou à peu près. Venez voir si ce ne serait pas pour vous une occasion d'épargner de l'argent. L'assortiment d'articles de toilette comprend : brosses à cheveux, à hardes, à barbe, à dents et autres. Savons de toilette, chamois, éponges, peignes. Poudres de toilette, pommades, eaux de toilette et parfums de toutes sortes. Hâtez-vous de profiter de cette occasion. Coin des rues Austin et Merrimack, voisin du presbytère.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

La meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Les personnés qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

Les Boers pressent les Anglais à Wepener, mais ils ne sauraient rivaliser avec V. A. Maret pour presser votre habit, coin des rues Cheever et Coolidge. Habits teints et nettoyés, à votre satisfaction.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Le Gros Magasin de Thé de la rue Merrimack offre des Thés et Cafés tels que rien de meilleur n'existe nulle part; allez donc chez DICKSON BROS, les Gros Marchands de Thé de la rue Merrimack.

SAVOY THEATRE,

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Semaine du 23 Avril.

Le Rendez-vous Favori des Dames.

Un excellent programme avec

MADAME FLOWER

en tête "La Melba de Bronze," reine du chant.
C. W. LITTLEFIELD.
Comédien et Mimique.
CHARLES LEONARD FLETCHER et CARRIE EZIER,
Grande esquisse comique, "A Rank Actor."
GASPARD BROS.
Jongleurs de Haches Mexicains.
REIDY ET CURRIER,
Esquisse chantante de haute classe.
BROOKS BROS.
Comédiens en chant et dialogue.
LES PATTEN,
Actes musicaux et de nouveautés.
Après vos emplettes, allez au Savoy
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.

Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

Chapeaux d'Eté,

Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.

Au Gros Chapeau Rouge,

Chez DELORME,

261— rue Middlesex— 261

Louis Alexander,

Tailleur-Importateur

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Observations

Le peuple américain est certainement ami de la France et ennemi de l'Angleterre, quoiqu'en disent du contraire certaines marionnettes politiques et quelques veaux d'or de la presse.

***

Les gouvernements de nos jours, semblent s'appliquer de plus en plus à méconnaître et même discréditer l'opinion populaire; c'en est rendu au point, en certains pays, que quand un gouvernement affirme une chose, c'est qu'en réalité le peuple la désapprouve.

***

L'instruction et l'éducation du peuple deviennent de plus en plus nécessaires, au fur et à mesure que ses représentants se complaisent davantage dans la pratique des faux principes religieux et sociaux.

***

Les grands crimes de la presse contemporaine, c'est son manque de principes, sa servilité éhontée, son amour effréné du gain, ses bas instincts de flatterie, son hypocrisie, ses mensonges et sa morgue dans le mal comme dans le bien.

***

Deux nouveaux courants de relations internationales semblent commencer à s'établir entre l'Amérique et l'Europe: Les Etats-Unis se rapprochent de la France et le Canada s'en éloigne pour gagner l'amour de John Bull.

***

Le Canada est un pays d'agriculture et la politique anglaise ne lui convient pas. Les politiciens canadiens devraient s'appliquer davantage à étudier la politique française ou belge, pour en faire bénéficier le peuple.

***

La politique anglaise a produit de bons résultats dans la Nouvelle-Angleterre où le sol en grande partie n'est guère propre à l'agriculture. Car la politque anglaise n'est bonne que pour spéculer sur les produits de la terre et non pas pour favoriser l'agriculture.

***

L'instruction du peuple américain, étant commerciale et industrielle, lui convient très bien parce qu'il se compose surtout de commerçants et d'industriels. Le même genre d'instruction ne conviendrait guère au Canada où l'agriculture est la principale source de richesse publique.

***

La charité et la justice doivent agir comme deux sœurs jumelles. La charité ne doit jamais nuire à l'action de la justice et celle-ci doit agir avec charité. La justice et la charité de Dieu ne peuvent jamais s'entre-nuire; mais chez l'homme, elles sont souvent en contradiction. Il faut aimer avec justice et être juste avec amour.

***

La plupart des colonies anglaises songent sérieusement à secouer le joug de l'esclavage, tandis que le Canada semble se préparer à le porter plus lourd et plus tyrannique que jamais.

***

L'indépendance des Canadiens leur sera donnée par la France ou les Etats-Unis et nullement par une autre puissance. Les Canadiens doivent donc se rapprocher de l'une ou de l'autre de ces deux puissances, en le faisant sans doute discrètement.

UN OBSERVATEUR.

"Le "Times", de Londres, dit que le fait que les "bons" canadiens seront cotés sur le marché anglais sur le même pied que les "consolidés," anglais devra sauver $2,500,000 au Canada.

C'est, dit le grand journal de Londres, un remboursement avec intérêts de l'argent déboursé par le Canada pour envoyer des contingents militaires en Afrique.

Le "Monde Illustré" de Montréal vient de changer de mains. La nouvelle direction a décidé de le remanier complètement pour en faire une publication franchement nationale, amusante et instructive. C'est dans ce but qu'elle s'est assuré le concours des meilleurs artistes et écrivains canadiens

Il n'y a pas de doute que ce journal va devenir plus intéressant que jamais.

Nos sincères félicitations à la direction.

La commission militaire qui a jugé à Leallamba, les Philippines, trois Filipinos qui faisaient la guerre de guérillas en a condamné deux à la détention perpétuelle et le troisième à trente ans de prison. Le Gén Otis a approuvé le jugement, mais il a réduit les sentences à 15 ans de détention. Deux brigands condamnés à mort pour assassinat seront pendus à Odonnel.

Le secrétaire du trésor Gage prédit un surplus de $70,000,000 pendant la présente année fiscale, et un autre de $82,000,000 au cours de l'année finissant le 30 juin 1901. Sous l'administration démocratique, le secrétaire Carlisle avait coutume de prédire des déficits, et ses prédictions se réalisaient toujours à la... lettre.

En époussetant, Baptiste fait tomber la plus belle pipe du râtelier de son maître.

—Triple maladroit! gronde celui-ci; elle est en miettes, n'est-ce pas?

Baptiste, avec sa tranquillité proverbiale :

—Le tuyau seulement, monsieur!

Le cerveau, estomac de l'intelligence, avec la curiosité pour représenter l'appétit et le goût pour discerner ce qu'on ingère.

Ce qui ennuie ne se digère pas, et c'est du cerveau qu'on bâille comme de l'estomac.

Le "Times", de Londres, avertit les constructeurs anglais de machines que s'ils ne prennent pas les mesures nécessitées par la situation, les Etats Unis auront bientôt accaparé tout le commerce des machines.

Un homme qui éprouve de l'impatience a grand'peine à s'empêcher de marcher, ne serait-ce que de long en large. Il se donne physiquement l'illusion d'aller à ce qu'il veut ou de s'éloigner de ce qu'il ne veut pas.

Le sultan de Turquie est moins décidé que jamais à payer aux Etats Unis la réclamation de $100,000; il dit qu'il la paiera en même temps que celles des autres pays.

La guerre ne fait que commencer dans les Philippines.

Les Américains n'y sont guère plus avancés que leurs cousins dans l'Afrique australe.

Le pavage uni semble accepté en principe, mais l'emprunt à cet effet n'est pas encore négocié.

La salle Huntington sera bientôt terminée, dit-on.

POUR ESTOMAC FAIBLE.

Foie dérangé, Constipation et Malaria, chez les hommes, femmes et enfants.

Rien qui ait un effet si prompt que les

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Elles réconfortent l'Estomac, stimulent le Foie, guérissent la Constipation et donnent de la vigueur à tout le système. Un substitut nouveau et parfait pour les Pilules de Foie et les Cathartiques. Il n'y en a pas de si Bonnes et de si Bon Marché. Grosse boîte (50) Tablettes 25cts. Par la malle pour cinq timbres de 5c.

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

J'ai fait de ma vie l'étude spéciale des maladies propres aux hommes. J'ai suivi avec soin et anxiété l'homme dans toutes les périodes de son existence, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. J'ai étudié les maladies qui pouvaient lui survenir; j'ai aussi cherché et trouvé le moyen pour les prévenir et les guérir.

Ma force a été puisée dans l'étude et le travail et dans l'observation de tous les jours, des maladies propres aux hommes.

J'offre aujourd'hui sous le nom de **"Pilules du Docteur A. A. Moro pour les Hommes"** une pilule où se rencontre les ingrédients et les médicaments qui m'ont le mieux réussi et qui sont le fruit scientifique de mes observations.

Chez les enfants, elles guérissent les scrofules et les humeurs, comme le mal d'yeux, les maux d'oreilles, l'inflammation des glandes et les éruptions, le rifle, les démangeaisons, les échauffements et les humeurs de toute sorte.

Elles guérissent chez les jeunes gens et les hommes d'âge mur la faiblesse du sang, les maladies de cœur, les maladies d'estomac, la dyspepsie, la migraine et les maux de tête, les maladies du foie, les maladies de rognons, le mal de reins, les maladies de vessie, les maladies nerveuses, le rhumatisme et la névralgie, les étourdissements, la perte d'appétit, la constipation, et toutes les maladies qui font tant de ravages chez les hommes et tous les ans un si grand nombre d'infirmes.

Elles aident aussi au vieillard à supporter les maladies de son âge et lui assurent une vieillesse heureuse et prolongée.

Elles guérissent toujours lorsqu'elles sont prises avec soin et patience. Elles sont une spécialité pour les maladies propres aux hommes et c'est de là que dérivent leur force et leur vertu.

Traitements gratuits.

Messieurs, si vous êtes inquiets sur l'état de votre santé et désirez avoir des conseils et des avis, vous pouvez m'écrire sans crainte. Donnez-moi un état détaillé de vos troubles et de vos misères et vous recevrez une foule de conseils qui vous aideront énormément et vous mettront sur le droit chemin.

Si vous le préférez, envoyez pour mon blanc de traitement et il vous sera expédié **gratuitement,** sur demande.

Mes conseils sont absolument gratuits et sont d'une valeur sans égal pour les hommes malades, parce que je ne traite que les hommes et que mon expérience dans le traitement de ces maladies ne peut pas être surpassée.

Les Pilules du Dr. Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50, et si votre marchand ne les tient pas, je vous les expédierai sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit : **Docteur A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Can.**

Mlle Adell Barrett,

-Modiste en Robes.-

Coupe d'Après le Meilleur Système.

Ouvrage Garanti et à Bon Marché

15 rue Palmer,

Chambre 9,

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

VOICI LE

PRINTEMPS !

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le—

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. Chambre No. 2.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits et plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tel. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de

$1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE.

Patriotant.

119 rue Cheever. Petit Canada

☞ Une visite est sollicitée.

GRAINES FRAICHES.

Pois de Senteur Mélangés de choix, 40c la livre.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour noces, mariages et enterrements.—Tél. [illegible]

VOIR TOUT EN "ROSE"

Magnifique réception de la J. C. Ayer Co.

A L'OCCASION DES GRANDES AMELIORATIONS RECENTES

Grande tournée d'inspection complétée par un splendide banquet

Il y a quelques semaines passées, les employés de la J. C. Ayer Co., de cette ville, avaient leur banquet annuel qui a eu un assez grand retentissement, mais la splendide fête d'hier, organisée par M. Alfred E. Rose, l'entreprenant gérant de la compagnie, à l'occasion de la complétion des immenses travaux d'améliorations faits à la bâtisse et au matériel de cette populaire manufacture de remèdes, a surpassé tout ce qui s'est fait par le passé et a été vraiment unique en son genre.

Nous recevions, la semaine dernière, une agréable invitation d'assister à une inspection du vaste établissement de la J. C. Ayer Co., que devait clore un banquet offert gracieusement par l'administration aux hôtes qu'elle avait choisis pour cette démonstration.

A l'heure fixée pour l'inspection, 4 30 p. m., nous nous sommes rendu hier à la maison Ayer dont l'établissement couvre tout le terrain entre les rues Middle et Market sur un espace de plusieurs mille pieds carrés.

Des visiteurs distingués de New York, Boston et autres villes, aussi bien que la plupart de nos pharmaciens locaux étaient déjà rendus sur les lieux et tous ont été reçus avec une affabilité au dessus de tout éloge par M. Rose lui-même, assisté par un comité qu'il avait su choisir avec soin.

Tout le programme, aussi charmant qu'instructif, avait été organisé de main de maître, et fut exécuté à la lettre.

De 4 30 à 6 30, les nombreux visiteurs, mis à leur aise dès leur entrée dans le vaste bureau, rue Middle, furent conduits de département en département et purent admirer à leur extrême satisfaction l'agencement merveilleux et énorme de cette immense manufacture qui ne connaît plus de supérieure en son genre en ce pays ni à l'étranger.

On visita d'abord l'imprimerie au rez-de-chaussée, une immense salle de 10,000 pieds carrés où des pressiers, des typographes et des relieurs, tous triés sur le volet, exécutent du commencement à la fin de chaque année toutes les publications de la maison Ayer en livres, pamphlets, almanachs, circulaires, etc, imprimés en plusieurs langues différentes pour annoncer dans toutes les parties de l'univers les étonnantes préparations pharmaceutiques qui ont rendu le nom d'Ayer populaire dans des millions de foyer.

Après avoir ensuite visité la salle des engins, une des plus belles de l'Etat, les invités furent conduits à l'étage supérieur où, dans la nouvelle allonge, rue Market, ils furent admis dans le département médical sous la direction du Dr Stowell.

A côté se trouve le bureau des correspondances où des millions de lettres sont reçues annuellement, lettres de personnes malades demandant des renseignements et de patients guéris offrant leurs sentiments de reconnaissance.

Au-dessus de ces salles, deux autres, bien éclairées et confortablement meublées, servent de bureaux de publication et de laboratoire où se complète le procédé de rénovation.

Au plus haut étage se trouve l'atelier de clichage où tout respire l'ordre, le travail et le confort.

Puis l'on visita les vastes entrepôts, la salle des drogues, l'atelier des mélanges chimiques, la chambre aux pilules, la boutique de filtrage et enfin l'immense salle d'embouteillage et d'étiquetage.

Le dernier département à examiner, celui des annonces, servit d'oasis délicieuse aux pèlerins de circonstance. Il y avait des chaises en nombre suffisant et l'on s'y reposa en attendant l'heure du banquet. Ici, de délicieux rafraîchissements, limonade, punch au vin, claret, etc., furent servis aux hôtes fatigués de leur longue tournée.

A 6.30 heures, les visiteurs furent priés de descendre dans le grand bureau principal, au premier étage rue Middle, qu'on avait pour la circonstance converti en salle de banquet.

Le menu fut exquis, comprenant huîtres sur écaille, consommé nivernaise, soupe à la tortue, poissons divers, pois verts, salade, olives, pommes de terre hollandaises, capon bouilli, agneau rôti, volailles, haricots, radis, filet de bœuf aux champignons, huîtres frites, pâtés de poulet sauce au vin, perdrix rôties, puddings, charlotte russe, oranges, ananas, crêmes glacées, gâteaux, fruits, etc.

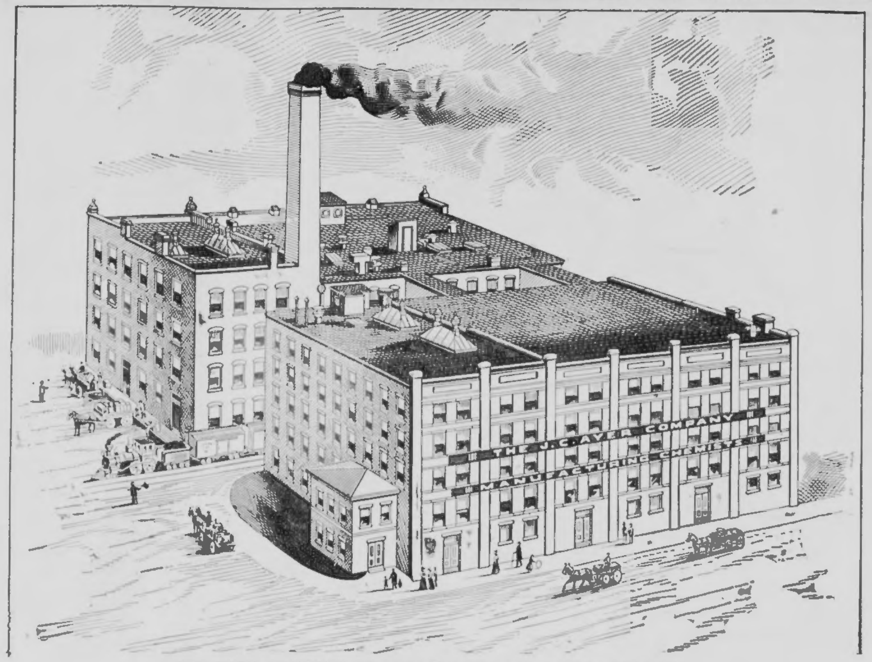
Le tout arrosé d'un excellent vin de champagne importé de France et servi libéralement.

La D. L. Page Co., qui avait été chargée de cette partie de la fête, s'est acquittée de sa tâche avec son succès habituel. Durant le banquet, l'orchestre Hibbard a fourni d'excellente musique.

De magnifiques programmes-souvenirs ont été donnés aux convives.

Les orateurs, après le banquet, furent M. Rose, le maire Crowley, le Gén. Charles T. Taylor, du Boston Globe, l'Hon. George A. Marden et autres.

Somme toute la fête a été charmante et, tout en remerciant les organisateurs de cette grandiose réception de leur amabilité, nous leur souhaitons de toujours voir tout en *Rose*, comme hier.



L'EDIFICE AMELIORE ET AGRANDI DE LA J. C. AYER COMPANY.

VIN MORIN

Creso-Phates

Hautement recommandé par les meilleurs médecins du pays. Essayez-le pour votre rhume, toux, bronchite, coqueluche, grippe et consomption. Ce remède n'a pas d'égal dans les cas de faiblesse d'estomac, donne du ton, restaure le système en général.

En vente partout.

Plus belle et plus attrayante que jamais

Une pharmacie dont les Canadiens de Lowell ont raison d'être orgueilleux, est bien celle de MM. Delisle, Beaulieu & Rochette, la "Lowell Pharmacy." L'aspect actuel de ce splendide établissement est loin de laisser soupçonner qu'en son lieu, il y a à peine trois mois, tout n'était qu'un amas de cendres et de ruines.

Dès le lendemain de l'incendie, les infatigables propriétaires, au lieu de se laisser décourager par un si terrible revers, se remirent hardiment à l'œuvre, et poussèrent les travaux de reconstruction avec tant d'énergie que jeudi dernier s'ouvraient de nouveau leurs portes au public admirateur de leur activité.

Tout y est resplendissant de fraîcheur et de beauté. Les glaces y sont nombreuses et superbes. L'ameublement, qui est tout en merisier rouge et d'un fini irréprochable, fait certainement honneur aux entrepreneurs.

Les montres (show cases) dont la longueur totale est d'au delà de 80 pieds, sont construites en verre biseauté de proportions tout à fait élégantes.

La fontaine au soda surtout fait l'admiration des nombreux visiteurs. L'éclairage est fourni par trois énormes et puissantes lampes électriques, dont les rayons éblouissants sont réfléchis par tant de miroirs. Le plancher et les bases des comptoirs sont, comme autrefois, en marbre blanc.

Leur assortiment de drogues, produits chimiques et articles de toilette est au grand complet. Le département des parfums, eaux et savons de toilette, comprend toutes les importations les plus célèbres telles que celles de Pinaud, Roget et Gallet, Lubin, Coudray, Dorin, etc.

Le département des prescriptions est, comme par le passé, sous la direction personnelle de M. Stéphane Rochette dont la réputation n'est plus à faire comme pharmacien. Il y a constamment sur les lieux trois autres pharmaciens d'expérience qui assistent M. Rochette dans ce même département; de sorte que les clients qui y apportent les ordonnances de leurs médecins n'ont pas à attendre longtemps pour être servis.

Il nous fait plaisir de constater que tous les travaux de reconstruction ont été exécutés par des mains canadiennes. L'ameublement tout entier a été construit sous l'habile direction de MM. Alphonse Bibeault et Aimé Giard. Le polissage et vernissage de la boiserie et la décoration du plafond, sont dus à l'habileté de M. Moïse Ocimet, un autre compatriote nouvellement établi parmi nous.

Les enseignes et tout le lettrage sont l'œuvre de notre jeune artiste peintre, déjà trop avantageusement connu pour en faire ici l'éloge, M. Thomas J. Goyette.

Le propriétaire de l'édifice, M. Joseph Marin, a certainement aussi droit aux remerciements des pharmaciens pour les avoir si bien secondés dans la prompte exécution de tons ces travaux.

Nous est avis que les fondateurs de la "Lowell Pharmacy", méritent les félicitations et le généreux encouragement de la population canadienne française de Lowell, pour leur bon goût, leur esprit d'entreprise, leur honnêteté et les manières toujours courtoises qu'ils ont déployées à l'égard de leurs nombreux clients.

Que le succès couronne leurs efforts; c'est le vœu d'un grand nombre.

UN OBSERVATEUR.

Cherchez votre Nom !

Lettres non réclamées au bureau de poste de Lowell, le 21 avril courant :

DAMES

Burée Fréchette
Léona Landry
L. Millette
Ida Richard
Marie St Martin
Joseph Larouche

DEMOISELLES

Adèle Couillard
Esther Collin
Josie Daigle
Lena Gagnon
Georgie Patenaude
Eugénie Vincent.

MESSIEURS

Théodore Brodeur
Joseph Croteau
Jean Duford
Louis Guertin (2)
Jean Landry
Godias Lamontagne
Edouard Leblanc
E. H. Landry
Wm Leclerc
Geo. Latendresse
Ed. Martin
Paul Monty
Lévis Morin
Geo. Prairie
Wm Savard.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 5 rue Prescott.

Le Roi est Mort ! Vive le Roi !

La fonderie des poêles "Century", ayant eu la mauvaise fortune de passer au feu, nous avons l'honneur de proclamer un autre roi. Il nous fait plaisir de vous offrir le "New Crawford", l'autocrate de la cuisine. Vous pouvez toujours compter sur nous pour vous procurer ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Ce poêle est si bon et si beau que nous aurions été tentés de détrôner l'ancien roi de la cuisine s'il ne fut mort d'une mort naturelle.

C'est ce souci d'avoir les meilleures marchandises qui rend notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Nous ne le faisons pas

Chaque bouteille est neuve.

Herb Webster désire annoncer à tous qu'on ne se sert que de bouteilles neuves à sa pharmacie pour toute fin—il n'achète ni ne tolère dans son établissement aucune bouteille de rebut, de seconde main.

Les agents du Bureau de Santé de l'Etat sont invités à examiner notre local, nous sommes sûrs qu'ils admettraient que nous avons un record sans tache.

Nous agissons honnêtement envers nos pratiques et quand nous disons que nous n'employons pas de bouteilles de rebut dangereuses et empoisonnées, nous savons que vous nous croyez.

Herb Webster, jr, coin des rues Cabot et Merrimack.

Joseph Laferrière, commis canadien.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,

SAVONS,

ARTICLES DE TOILETTE,

&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

MAGNIFIQUE EDIFICE

Projete par l'Association Catholique

DESCRIPTION DETAILLEE DU PLAN DE CONSTRUCTION

Il s'elevera sur un site enchanteur

On annonce que les travaux de construction de la nouvelle bâtisse que les membres de l'Association Catholique veulent faire élever sur la rue Pawtucket, en face de la rue Merrimack, seront commencés sous peu et qu'ils seront poussés avec vigueur afin que tout soit complété pour l'automne prochain.

MM. Perreault et fils, les architectes dont le plan a été préféré par le comité de construction de l'Association Catholique ont fait preuve d'un bon goût réel dans leur tracé, dont M. Elzéar H. Choquette, président du comité, nous a communiqué les détails suivants, que nous sommes heureux d'offrir comme primeur à nos lecteurs.

Ceux-ci savent déjà que le terrain choisi par l'Association est celui de la compagnie des écluses et canaux sur la rue Pawtucket, à peu de distance du pont de la rue Moody.

Ce terrain mesure 5,535 pieds carrés, ayant cent pieds de front sur la rue Pawtucket, 59 1-2 pieds du côté ouest et 51 1-2 du côté est.

Le style de l'édifice sera le genre colonial. La façade aura 96 pieds de longueur et la bâtisse sera à trois étages, y compris le sous-sol.

En face, sur la rue, on construira une tour octogone dont le sommet, à 59 pieds du sol, sera orné d'un mât de 16 pieds de haut. La façade de la tour aura quatorze pieds de largeur; celle-ci sera appuyée sur un portique de 14x5 pieds, et supportée par deux colonnes composées, c'est-à-dire dont les parties seront empruntées à des ordres différents.

La porte principale au centre aura six pieds de large, les panneaux seront en verre biseauté et, de chaque côté seront des vitres colorées avec dessins artistiques, de 4 1-2 pieds de haut sur dix-huit pouces de large. Les vitres de la tour, ainsi que celles des lucarnes seront aussi colorées.

Les fenêtres du premier étage auront 7x3 pieds et celles de l'étage supérieur 3x9 pieds. Aux deux extrémités est et ouest de la bâtisse, il y aura des fenêtres en saillie, celle de l'ouest partant du bas et s'élevant un peu au-dessus du toit, l'autre commençant du deuxième étage et s'élevant au toit seulement, au-dessus de la porte publique (6 pieds de large) qui fera face à la rue Pawtucket, mais sera du côté du pont neuf.

Il y aura un balcon de 30 pieds de long sur 8 de large, sur le côté est, mais il ne sera pas visible de la rue Pawtucket.

Le toit en croupe aura quatre façades et contiendra un observatoire de 8x55 pieds.

Quant à l'intérieur de la bâtisse, il y aura, à l'entrée principale, un vestibule de 16 x 20 pieds. A droite seront deux salles de 12 x 20 pieds chacune, servant l'une pour les comités et l'autre de chambre de lecture. A gauche, il y aura une grande salle de réception, 39 x 20 pieds, richement décorée et finie avec luxe.

Au bout du vestibule, en face, se trouvera la salle de billard et de pool, mesurant 87 pieds de longueur sur 34 de large. Ici seront le bureau du conservateur des salles et tout un système téléphonique. A l'extrémité ouest de cette salle seront un vestiaire et des chambres de toilette. Aux deux bouts on trouvera un escalier pour descendre au sous-sol où seront le gymnase et les jeux de quilles.

Le premier étage aura 12 pieds de haut.

Le sous-sol sera en deux sections séparées par un grillage. Celle du gymnase aura 58 x 28 pieds et 16 pieds de haut; l'autre, pour les quilles, aura 58 x 36 pieds et 8 pieds de haut.

On aura aussi deux grandes salles de bain et deux salles de toilette, 15 x 15, avec compartiments pour vêtements.

La grande salle au deuxième étage mesurera 64 pieds de long sur 55 de large, et pourra contenir 550 sièges. Il y aura de grands vestiaires, et deux antichambres de 18 x 12 pieds.

Sur le côté ouest de la salle sera érigée une plate-forme de 34 pieds de long sur 13 de profondeur et de chaque côté, des chambres pour se costumer et des garde-robes.

Il n'y aura aucune colonne dans tout l'édifice, à part dans le sous-sol.

La ventilation et le chauffage seront ce qu'il y a de plus moderne et l'édifice sera éclairé au gaz et à l'électricité. On estime le coût de la bâtisse et du terrain à $15,000.

Ce sera un nouveau monument qui fera honneur à notre population et à notre jeunesse canadienne en particulier.

On croit que la pose de la pierre angulaire aura lieu vers le commencement de juin, sinon avant.

Le comité de construction est composé des messieurs suivants : E. H. Choquette, président; J. B. D. Jacques, secrétaire; Dr Geo. E. Caisse, trésorier; Joseph Carrier, assistant; Wm Drapeau, Wm Achin, Dr U. S. Richard, Henri Achin, V. C. Salois, Joseph Choquette, Frank Labrecque, J. W. Alexander, Emery Cognac, Henri Barry et Adélard Guimond.

Taxes trop fortes

Le bureau des selectmen du village de Tewksbury a donné hier soir dans l'école de Wigginville une audience aux résidents de Riverside Park et de South Lowell qui demandent une diminution des taxes. Ces derniers prétendent que leurs propriétés sont évaluées à plus que leur valeur réelle par les selectmen, qui sont aussi les cotiseurs du village. Les pétitionnaires étaient représentés par l'avocat John W. McEvoy qui attira l'attention du bureau sur la dépréciation de la valeur des propriétés dans cette section du village et le mauvais état des rues, qui empire de jour en jour vu qu'elles n'ont pas encore été acceptées par le village.

Ces deux choses ajoutées aux taxes onéreuses qu'on impose aux résidents leur font voir un avenir peu souriant et il espère qu'on fera quelque chose pour obvier à ces inconvénients.

MM. Plante et Goyette, de South Lowell, ont aussi parlé en faveur de la pétition et les selectmen ont donné à entendre qu'ils feraient une réduction matérielle des taxes l'année prochaine.

La greve continue

Ce matin les départements ingrain et axminster aux manufactures de tapis, ont été fermés sur l'ordre de l'agent Lyon, la grève des fileurs ayant laissé la manufacture sans matériel pour faire marcher ces départements.

Le département de tapis bruxelles continuera à fonctionner.

Plus de 800 employés sont maintenant sans ouvrage par suite de la fermeture.

Cependant les grévistes sont plus déterminés que jamais de continuer la lutte et tout indique que ce sera une grève longue et acharnée.

Le Broma

Guérit la faiblesse nerveuse, débilité générale, mal de reins, manque d'appétit, mauvaise digestion, palpitation, etc., etc., toutes maladies causées par le mauvais état du sang et des nerfs. En vente partout.

LE MODELE DU SOLDAT

Le Lieut. LeDuc fait l'eloge de Roy

NOTRE ANCIEN CONCITOYEN MORT AU CHAMP D'HONNEUR

M. Paré reçoit une lettre de l'Afrique australe

M. Elie Paré, de cette ville, un des cousins du soldat Alphonse Roy, dont nous avons annoncé la mort dans le temps, vient de recevoir une nouvelle confirmation de ce triste événement sous forme d'une lettre du Lieut. Louis LeDuc, de la compagnie F., du premier contingent canadien.

Le 21 janvier dernier, M. Paré, qui était un des amis intimes du soldat Roy, lui écrivait en réponse à une lettre que ce dernier lui avait envoyée le mois précédent.

Peu de temps après, il apprenait par les journaux la mort de son ami et il vient d'en recevoir la confirmation par la lettre suivante qui se passe de commentaires :

Koodoes Randt Drift,
Orange Free State,
6 mars 1900

M. Elie Paré,
Lowell, Mass.

Je vous retourne la lettre que vous avez écrite à votre infortuné ami Roy, qui est tombé sur le champ de bataille, le 27 février. Je devrais dire plutôt qu'il est mort de ses blessures et est mort avec les secours de la religion.

Il était le modèle du soldat et je le regrette beaucoup.

Je ne sais si ceci vous parviendra, ne connaissant pas votre adresse, mais je l'espère.

J'ai pris la liberté d'ouvrir la lettre pour trouver votre adresse et vous me permettrez de retenir la petite photographie que vous lui adressiez.

Bien à vous,
LOUIS LEDUC,
Lieut. Comdt. F. Co. R. C. R.

La photographie à laquelle le lieutenant fait allusion était celle du défunt et de son ami Paré, qui avait été prise à la veille du départ de celui-là pour Québec où il allait s'enrôler.

ETRANGE DISPARITION

Un mari perd sa femme dans un magasin

Un cas assez mystérieux a été rapporté cet avant-midi, à l'inspecteur Laflamme par un de nos compatriotes du nom de Joseph Burel, qui travaille à la Lowell Machine Shop et demeure 220 rue Middlesex.

Il prétend qu'il est sorti, samedi soir, avec sa femme dans le dessein d'aller faire un tour à Lawrence. Vers les 7 30 heures, il dit qu'elle l'a laissé à la porte du magasin de 10 cents, rue Merrimack, vis-à-vis la rue Central, le priant de l'attendre à la porte quelques instants.

Et il ne l'a plus revue depuis.

Après quelques minutes de vaine attente, il se décida d'aller dans le magasin faire des recherches, mais il ne la trouva aucune part.

Il crut devoir ensuite se rendre à Lawrence quand même pour voir s'il ne la trouverait pas chez des parents qu'elle a dans cette ville; mais, là aussi, personne ne l'avait vue.

Il s'est finalement décidé de rapporter le cas à la police.

Mme Burel, née Marie Boulé—et donnant quelquefois son nom Mary Roy—est une femme blonde, âgé de 33 ans. Elle travaillait dans la manufacture Hamilton.

Le jour de sa disparition, elle portait une robe de satin noir fleuri avec corsage en soie noire garni en soie blanche sur le devant, et un manteau bleu et noir. Elle avait aussi une montre en or avec chatelaine.

Son mari ne croit pas qu'elle avait plus que quelque menue monnaie sur elle.

D'après sa version aux autorités, Burel croit que sa femme est devenue folle, car elle aurait depuis quelque temps donné des signes d'aliénation mentale.

Exhibition gratuite

Les amateurs d'art affluent en grand nombre à l'exhibition gratuite des estampes de Copley, prêtées par MM. Curtis et Cameron, de Boston, à l'Ecole Normale.

Cette exhibition est ouverte au public tous les jours cette semaine de 2 à 4 heures de l'après-midi.

On y remarque entre autres les magnifiques gravures des décorations murales dans la bibliothèque congressionnelle à Washington, les mosaïques représentant l'histoire, la mythologie, et la tradition, par Frederick Dielman, ainsi que d'autres représentant la philosophie, la poésie, l'éloquence, l'art et les sciences physiques par Kenyon Cox.

Les décorations de Puvis de Chavannes, le grand peintre français, dans la bibliothèque publique de Boston, valent la peine d'être vues. A part ces chefs-d'œuvre fameux, il y a un grand nombre de gravures des grandes peintures dont la vue réjouira le cœur de l'amateur du beau et de l'idéal.

Parmi les artistes qui sont représentés dans cette belle collection sont La Fargue, Elihu Wedder, Whistler, l'excentrique, Dielman, Charles Sprague Pearce, Edwin A. Abbey, Shirlaw, Puvis de Chavannes, St Gaudens, Abbott Thayer, Champney et autres. C'est une occasion exceptionnelle pour étudier et comparer les œuvres des maîtres modernes.

Deces

DENAULT—Mathilde, enfant de Joseph et de Mathilde Denault, est décédée ce matin au no 72 rue Cabot à l'âge de 7 mois. L'enterrement aura lieu demain après-midi à 1.30 heure

LECLAIR — En cette ville, hier, Mlle Délia Leclair est décédée à l'âge de 18 ans, à la résidence de ses parents, M. et Mme Frank Leclair, 142 rue Jewett.

Les funérailles auront lieu jeudi à l'église St Joseph.

NEAULT—Rosalie, enfant de Domitilde et de Résène Neault, est décédée hier, au No. 12 Watson ave., à l'âge d'un mois. Les funérailles ont eu lieu à 3 h 30 cet après-midi.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Il est facile de choisir une paire d'élégantes chaussures de printemps chez J. L. Chalifoux. Rien que la meilleure qualité, les sortes convenables et les meilleures façons y sont étalées.

Les RR. Pères Oblats de la paroisse canadienne de cette ville sont à organiser un pèlerinage à Ste Anne de Beaupré pour le mois de juin prochain. Le prix des billets, aller et retour, sera de $12.

MM. Bresault et Patenaude, de la Lakeview Avenue, ont été arrêtés, hier soir, sous l'accusation d'avoir vendu illégalement des boissons enivrantes. On allègue qu'ils sont les propriétaires des liqueurs qui ont été saisies par les inspecteurs du revenu la semaine dernière.

Le comité de la voirie a fait une tournée d'inspection des rues Lincoln et Kinsman et de la Varnum ave., hier, des pétitions ayant été présentées pour faire macadamiser ces rues. Ils ont visité aussi la rue Parker dont les résidents demandent l'acceptation par la ville comme voie publique.

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Francis Marchand décédé à Montréal le 19 courant à l'âge de 73 ans. La sépulture a eu lieu au cap Santé. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et sept enfants, dont quatre filles, qui sont Mesdames Jean B. Roy et W. Richard, de Lowell, Lydia, religieuse à Waterloo, Ont., et Mme Béland de Québec, et trois fils, MM. Samuel Marchand, de Lowell, Gaudias, de Lawrence, Mass., et Alfred, de Montréal.

Petites Depeches

Le maire Leonard vient de nommer Charles G. Rutter ingénieur en chef du département du feu de Lawrence.

La peste bubonique a fait sa réapparition à Manille, et elle est plus dangereuse que jamais. Sur quinze malades, 14 ont succombé.

D'après la "Dun's Review" il y a eu aux Etats Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 184 faillites, le même nombre que pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Une jeune femme de Brooklyn vient de donner le jour à une petite fille qui ne pèse que deux livres. Sa taille est de neuf pouces. Cependant, elle est bien conformée et on espère qu'elle vivra.

Une dépêche de Londres annonce que Richard Croker, le grand sachem de Tammany Hall, est en faveur de l'amiral Dewey pour la présidence. Il retournera à New York vers la fin de mai.

La convention de l'association nationale des manufacturiers s'est ouverte à Boston à 10 heures, ce matin. Le gouverneur Crane et le maire Hart ont souhaité la bienvenue aux délégués, qui sont au nombre de 1200 environ.

On mande de Legaspi, îles Philippines, que le volcan Mayon est en éruption depuis le 1er mars. C'est la première éruption volcanique qu'on signale aux Philippines depuis que ces îles sont passées sous la domination américaine.

Le moulin à scie de M. Elz. Roberge, de Chesham, a passé au feu la semaine dernière. L'origine de l'incendie demeure inconnue. C'est la deuxième fois depuis un an que M. Roberge a le malheur de voir sa scierie détruite.

Le jeune Smith, le messager d'une compagnie de télégraphe qui apporte un message de sympathie des écoliers de Philadelphie au président du Transvaal, est arrivé à La Haye aujourd'hui. Les élèves des écoles lui ont offert un dîner.

Il est assez intéressant d'apprendre que les élèves du Boston College vont donner dans la grande salle de l'institution une pièce française, les "Enfants d'Edouard," qu'ils joueront en français. C'est la première représentation en notre langue qui sera donnée sur le théâtre du collège. Tous les acteurs sont américains, à l'exception d'un, M. J. L. Renaud, qui s'est toujours montré très zélé pour l'avancement du français parmi ses compagnons de classe.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. O. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

PERDU.—Hier midi, du magasin New York Cloak and Suit Store, par la rue Merrimack à la rue Austin, un [illegible] portant l'inscription "Sister." Prière de le rapporter [illegible]

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 4

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

—Gacieuse comme une fleur, mon joli myosotis bleu .. radieuse comme une étoile du ciel, dont le rayonnement captive mes yeux.

Elle aimait ces sortes de compliments et ne les trouvait en rien exagérés. Elle était de ces femmes devant lesquelles le genou de l'homme doit toujours être ployé; elle n'accordait ses gracieux sourires qu'à ce prix. Et légère et joyeuse, faisant un froufrou avec sa traîne, Gilberte passait dans son petit salon, ce sanctuaire parfumé de fleurs, éclairé doucement par de riches vitraux.

Un premier frisson venait, en ce jour, de glacer le cœur de Philippe un premier doute. Il avait cru si complètement, si naivement trouver le bonheur parfait en épousant une femme belle et riche. Il avait regardé le gracieux physique, il avait soupesé la cassette débordante, il avait jugé cette union inespérée. Entièrement grisé par cette fortune qui lui tombait du ciel, il ne s'était pas demandé si, avec le flot de louis d'or, Gilberte lui apportait les sérieuses vertus qui sont, après tout, les seuls gages d'un bonheur durable. Dans le milieu amollissant et dangereux des richesses, dans cette vie oisive, où rien n'a d'énergie que le goût du plaisir, Mme de Miramare trouvait-elle la force de ces générosités d'âme, qui font les femmes dévouées et les tendres mères ..., dévouées à leurs enfants jusqu'à la mort, comme la sienne ?

Philippe soupira.

Le timbre résonnait. Le valet de pied, dans sa livrée correcte, introduisait les visiteurs, et Gilberte rayonnait. Dans son salon Louis XV, comme les petites marquises d'autrefois, elle trônait au milieu de guéridons chargés de précieuses porcelaines, de paravents habilement disposés, et de canapés, de fauteuils placés dans un harmonieux désordre.

Elle avait pris place sur une antique bergère, étalant savamment sa robe azurée. Comme elle était jolie, cette gracieuse Gilberte; comme sa figure, délicate et mobile, pouvait devenir agréable, lorsque ses grands yeux, couleur de ciel, n'exprimaient pas le sarcasme ou le dédain. Ils avaient voilé l'éclat d'acier qui les rendait si redoutables, le matin, à l'office. Le voix se faisait douce, harmonieuse, la parole facile, colorée touchait tous les sujets avec une grâce d'abeille voltigeant sur les fleurs.

Pour ce dernier jeudi de réception, les amies de l'élégante arrivaient, en grande toilette, de tous les points de l'horizon. Elles entraient, saluaient échangeaient quelques mots aussi affables qu'insignifiants. Après avoir minaudé quelques instants, elles se levaient, faisaient de nouveau la révérence moderne et disparaissaient. Plus Mme de Miramare comptait d'entrées, plus sa réception était réussie, et plus elle se délectait. De temps en temps, elle mettait en circulation une petite corbeille d'argent remplie de fins bonbons. A cinq heures, Dick, le valet de pied, fit son entrée avec le plateau de vieux laque pour le thé, garni de tous ses accessoires. En ce moment, un visiteur gravissait les marches du perron du pimpant petit hôtel; puis, il s'engageait dans l'escalier de marbre, que garnissait un tapis à nuances fondues. L'atmosphère de cet escalier était tiède comme celui d'une serre; des plantes rares, posées de çà et delà, s'épanouissaient à la chaude lumière, richement colorée, que tamisaient d'antiques vitraux.

—M. le barron Henri Courtel, annonça Dick, de son accent légèrement britannique.

C'était cet Henry Courtel que, dans son intelligence de petit homme d'affaire, elle avait jugé être ce qui convenait tout à fait à Isabelle. Et ce jeune cousin, riche de plusieurs millions, prenait une chaise non loin de la maîtresse de maison. Sous ces cheveux, soigneusement frisés, son esprit n'était pas très aiguisé; mais grâce à l'aide aimable de Mme de Miramare, il fut bientôt tout à l'éloge d'un vase en vieil argent, placé à côté de lui, sur un guéridon; dans ce vase se dressait un bouquet d'orchidées d'une nuance mauve avec des cœurs de velours violet. De là, on parla, tout naturellement, de prochaine villégiature. Henry Courtel, comme Mme de Miramare, n'aimait guère les coins seuvages et perdus du beau pays de France. Les arbres, les montagnes, les eaux vives, la solitude, qui jetaient Philippe et sa sœur en extase, avaient le don de les ennuyer à la mort. Ils ne voyaient la campagne que par son côté prosaïque; les poules qui glapissent, les oisons qui crient, les grenouilles au bord des fossés, les rustauds dans les fermes.

—Parlez-moi des plages en vogue! faisait le baron.

—Et aussi du beau château de mon père, reprenait Gilberte, château situé à dix lieues de Paris. Ce n'est pas l'isolement. Après notre saison balnéaire, nous irons à Nauville. Mon père me donne carte blanche. Je compte que des séries d'invités se succèderont durant toute la saison d'automne; les distractions et les passe-temps les plus variés seront organisés pour le plaisir de tous.

Elle ajouta gracieusement :

—J'espère, Henry, que vous serez des nôtres ?

Le jeune homme se leva, ravi de cette invitation, et Giberte pensait en elle-même :

—Comme avec un peu de finesse, en flattant sa vanité, qui est grande, je lui aurai vite persuadé qu'une femme portant un nom illustre est tout ce qu'il y a de plus enviable... Courtel, Courtel de Miramare!... L'union de ces deux noms est d'un excellent effet et relèverait sa petite baronnie, qui lui a coûté fort cher.

Elle ajouta, en agitant sa tête blande avec mélancolie :

—Quel dommage que ce mariage d'Isabelle soit décidé ! Pauvre naïve Isabelle ! est-ce jeune !... Est ce peu connaître l'existence que de placer son bonheur dans un chalet à toit de chaume !

Elle caressait des yeux son riche salon Louis XV.

—Non, non, on a beau dire, la vraie joie de ce monde, c'est l'argent .. l'argent qui donne le confort et toutes les jouissances. D'ailleurs, est-ce que l'argent empêche le sentiment ? Est-ce que je n'aime pas Philippe ? Est-ce que je ne l'aime pas à avoir été jalouse de sa mère ? Il est si tendre fils !

Et, prenant une généreuse résolution :

—Je veux absolument rendre l'éclat aux Miramare et prouver à Isabelle combien elle se trompe. Et quand elle aura reconnu son erreur, quand le brave lieutenant Salbris, ce cœur simple et grand, sera écarté, alors, je ferai connaître mes plans. Ah ! petite Isabelle, l'année prochaine vous monterez, comme moi, les degrés de Sainte-Clotilde, et celui, sur lequel vous appuierez votre main gantée, sera, je l'espère, le baron Courtel de Miramare.

Et la conclusion de ce monologue fut celle-ci :

—A l'œuvre ! Soyons le bon génie de la famille !

III

L'APPEL DU DEVOIR

Et tandis que la jeune Mme de Miramare songeait à se faire le bon génie de la famille, en relevant une fortune tombée, Jean Salbris, grisé par le bonheur, au point de perdre un peu terre, se sentait comme des ailes emportant bien haut son esprit et son cœur. Il s'était levé dès l'aube. Il aimait à voir le lever du soleil dans la montagne. S'il avait pu savoir contre quels subtils calculs ses rêves allaient heurter leurs ailes délicates ! Pauvre Jean ! mais il ignorait les combinaisons vaniteuses de la belle-sœur de sa fiancée; et confiant, joyeux, d'un pas allègre, il escaladait la montagne. Et le sentier montait, montait toujours, s'éclairant déjà de quelques vagues lueurs. Le temps était magnifique. Le soleil allait bientôt dissiper les brumes du vallon. La terre fumait, la rosée s'évaporait, ces jolies perles de rosée, qui tremblent, le matin, au bout des brins d'herbe.

Il avait dans le cœur un trésor véritable de dévouement, de tendresse et de respect. Et il savait qu'en le donnant à sa fiancée il ne serait ni déçu, ni trahi. Ah ! quelle vie heureuse serait la leur ! Quel paradis sur la terre ! Isabelle s'était emparée de sa pensée de la façon la plus complète. Son esprit s'était identifié avec celui de la jeune fille; son cœur répondait à sa voix. Tout ce qu'elle rêvait, tout ce quelle désirait, tout ce à quoi elle aspirait, il le désirait, il y aspirait. Ils avaient les mêmes goûts; les mêmes sympathies, les mêmes croyances. Comme ils seraient heureux, quand, aux vacances, après la vie errante de la garnison, ils reviendraient près du vieux père, dans le petit chalet. Qu'elle était simple et modeste cette demeure, mais comme il la trouverait gaie et rayonnante, parce qu'il y entendrait, parce qu'il y verrait le sourire d'Isabelle.

Et ce pauvre grand lieutenant, à l'air si grave, formait, dans sa jeune tête, une foule de projets presque enfantins, rêves printaniers de bonheur, de vie de famille et de paisible honnêteté. Il s'était assis sur un rocher tapissé de mousse, et le parfum du thym et du serpolet se mêlerait, pour toujours, dans son esprit, au souvenir de cette matinée si riante.

Des teintes roses, d'une douceur inexprimable, se posaient sur les sommets, puis descendaient sur les pentes. On n'aurait jamais cru que ces vieilles montagnes décharnées, que ces géants de granit, pussent se vêtir d'une robe de gaze à peine dorée et si charmante ! La lumière croissait, le ciel s'élargissait, l'air s'emplissait de joie et de vie; et, tout à coup, entre deux dentelures, partit comme une flèche éblouissante, le premier rayon de soleil.

Quelle vue ! tout ce qui était humain disparaissait: Villages, enclos, cultures, ponts sur les abîmes; on aurait dit des ouvrages de fourmis.

La vallée, sous ses yeux, lui semblait à peine un petit ruban de terre. Les seuls êtres, sur cette hauteur, c'étaient les crêtes de montagne, les crêtes neigeuses, revêtant toutes les formes, les crêtes puissantes, semblables à des vagues. Et lui planait sur cette mer. Il avait des ailes, les ailes du bonheur. Il aspirait à pleine poitrine l'air vivifiant. Comme on respire à l'aise sur les hauteurs! Comme on ne soupçonne pas les petites trames vénales des petites fourmis vaniteuses, qui s'agitent et complotent au pied des monts !

Il ne soupçonnait rien, le pauvre Jean. Il connaissait à peine l'existence de Gilberte de Miramare. D'ailleurs, il était si sûr du cœur de sa fiancée. Les âmes nobles et grandes, comme celle d'Isabelle, n'ont qu'un unique amour. Il avait une quiétude parfaite et une confiance sans limite. Aussi comme il respirait avec ivresse cet air du matin ! Tout était pur et frais autour de lui.

Mais il fallait redescendre prendre un peu de terre, car l'heure s'avançait. Elle devait être à l'église pour la messe matinale. Et, moitié pour prier, moitié pour revoir Isabelle, il se dirigea vers la pauvre église de la montagne, rongée par la neige et par le temps.

(A Continuer)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissànces à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30. 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3,55 p,m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 50 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 40, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m: 12 14, 1 43, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 40, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 26, 5 50 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03 a m; 1 43, 4 23, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 26, 5 50 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m: 1 25, 5 50 p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 01, 3 42 p m; Dimanches 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 05, 8 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m; Dimanches 8 00, 10 00 a m; 2 00, 6 05, 8 10, 8 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, 8 10 p m; Dimanches 3 08 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 05, a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via White River, 9 40 a m; 1 40, 10 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, 10 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m, 8 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi,

§ Station de la rue Middlesex.

† Tous les jours.

Z Via Wilmington Junction.

* Circulera du 3 de Juillet au 3 septembre inclusivement.

A Via So Lawrence.

C Via Bedford.

[illegible], Agent général des passagers pour les billets.

Un parti de sucre

Il nous fait plaisir de reproduire ci-dessous une communication aussi originale qu'intéressante qui a été adressée à Mme Maxime Lépine au retour de celle ci de St Jacques de l'Achigan où elle était allée voir ses jeunes filles qui ont subi des pertes personnelles lors du récent incendie du couvent où elles étaient pensionnaires.

En revenant, Mme Lépine a été invitée à un parti de sucre et un des joyeux convives en fait le rapport suivant qui est typique et que nous reproduisons in extenso pour ne rien lui enlever de son cachet:

Madame,

Je me garde bien de raconter ici au long votre petite fête d'intimes à laquelle vous nous avez fait l'honneur et le plaisir d'assister. Je laisse à notre plume exercée, à votre délicatesse toute féminine, à votre goût d'artiste leurs franches envolées et leurs élans gracieux pour jeter les lecteurs canadiens de L'ETOILE dans le domaine des souvenirs charmants d'autrefois.

Plusieurs en vous lisant se rappelleront notre beau Canada, leurs amis qui se souviennent encore, les heureuses années de leur enfance et nos grands bois dont nous pourrons toujours dire avec le poète Lamartine, "lorsque nous les revoyons: "Objets inanimés, avez-vous donc une âme, qui s'attache à votre âme et la force d'aimer?"

Maintenant vous avez vu une cabane à sucre, une sucrerie; vous connaissez les *sucriers* de St Jacques de l'Achigan.

Vous en avez vu un, c'est suffisant pour connaître tous les autres; hospitalité franche, cœur généreux, gaieté proverbiale, voilà bien l'homme de chez nous.

M. Tancrède Piquette, riche bourgeois de notre village et propriétaire de la cabane qui vous abrita, possède toutes ces éminentes qualités. Aussi à pareille époque, avec ces beaux jours pleins de joie, chaque printemps ramène dans cette terre promise de monsieur T. Piquette un contingent de joyeux convives; mais cette année notre riche bourgeois se flatte d'avoir un heureux printemps, puisqu'il lui a été donné de recevoir Mme Max. Lépine, de Lowell. A vous, Madame, de rendre toujours prospère le printemps de monsieur Piquette, en revenant nous voir chaque année.

Que dirai-je de l'épouse de monsieur Piquette? Vous l'avez vue affable et empressée auprès de vous; la gentillesse, la douceur et la bonté, comme les trois Grâces, l'accompagnent toujours.

Vous parlerai-je du maire de la paroisse? Vous avez connu sa *maternité* et sa tendresse; oui, ce cher Docteur Odilon Beaudry est un homme de bien, et c'est un savant que celui-là.

Si les nombreux malades qu'il a guéris des peines de cette vie en les envoyant reposer dans les cimetières pouvaient encore parler ils n'auraient tous qu'une voix pour vous dire: sa renommée est connue parmi les morts et parmi les vivants.

Redouté est il des défunts, nos jeunes clercs le craignent encore plus, car il fait partie du bureau des médecins examinateurs de l'Université Laval, à Montréal.

Vous avez vu sa digne compagne et ses trois charmantes filles, Ernestine, Denise et Ida, ce sont autant de fleurs précieuses embellissant de leur doux parfum la vie ensoleillée du docteur.

La bonne mère Beaudry était là, mère de notre maire, riant jusqu'aux larmes des plaisirs enfantins de ses fils et de ses petits-fils quand ceux-ci rangés en deux lignes de bataille, imitant les Anglais et les Boers dans le sud africain, avec des boules de neige, assiégeaient la cabane à sucre, la Ladysmith de ce jour. Oh! celle-là je n'entreprends pas de vous faire connaître sa vie pleine de jours heureux.

Mère chrétienne elle a formé sur ses genoux ce qu'il y a de mieux au monde: Un honnête homme et une honnête femme; elle a formé ses enfants à la vertu en leur donnant l'exemple des plus belles qualités

Dans un coin de la cabane, réchauffant le feu trop tôt éteint de ses jeunes années, vous avez pu remarquer une personne qui n'a plus 20 ans; on l'appelle Flore. Elle fut à cette fête l'héroïne du jour, la Flore du bois. Flore Beaudry n'est plus jeune d'années, mais elle conserve encore toute la fraîcheur de son jeune âge, elle n'est pas cependant jeune fille, mais elle n'est pas non plus vieille fille. Elle est à l'heure où, comme dit le poète, le soleil se disputant avec l'ombre, il n'est pas jour et il n'est pas nuit. Comme ce héros de la fable antique qui en plein jour portait à la main un flambeau allumé, demandez-lui ce qu'elle cherche, avec le personnage d'Esope elle vous répondra: Je cherche un homme. Et ses recherches sont toujours vaines, rien n'apparaît à l'horizon.

Enfin, Madame, quand vous aurez quelques points de la loi à éclairoir, adressez-vous à M. Télesphore Beaudry, notaire bien connu de St. Rémi, ou bien consultez encore M. Charles Leblanc, cet autre notaire si populaire de St. Gabriel de Brandon.

Préférez-vous un jeune ? dévoilez vos secrets à M. E. E. Mongeau, jeune homme d'un grand talent et d'un brillant avenir, résidant à St. Jacques de l'Achigan et étudiant en droit à la maison déjà en renom de M. Ovide Mousseau.

Enfin, concluons, voulez-vous un prompt résultat, gagner ou perdre plus souvent ? Croyez-m'en, prenez pour votre défenseur M. Marie-Joseph Thibaudeau; ce n'est pas un avocat distingué, mais il est très dévoué pour ses clients, surtout pour les veuves et les orphelins. Vous le trouverez toujours au numéro 1537, rue St-Jacques, Ste-Cunégonde, Montréal.

LES AMIS DE NOTRE FETE.

Lorsque le vertueux de Mesme, premier président du Parlement de Paris, fut élu académicien, Boileau lui adressa son compliment en ces termes: "Je viens à vous Monsieur, pour que vous me félicitiez de vous avoir pour collègue."

Au temps où Lysandre, chef des Lacédémoniens, assiégeait Athènes, on lui apprit la mort de Sophocle. Il accorda aussitôt une trêve aux Athéniens, pour qu'ils pussent célébrer tranquilement les funérailles du grand poète tragique.

Si Dewey se présente comme candidat indépendant, la situation politique sera sérieusement compliquée.

On se demande avec anxiété s'il ne fera pas plus de tort à McKinley qu'à Bryan.

Comment voulez-vous qu'un myope ne soit pas un observateur minutieux, attentif, mais hésitant à l'action et court dans ses mouvements ? Il est obligé de tout regarder de si près !

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
686 rue Merrimack.

UN PRODUIT SCIENTIFIQUE

Dont la Valeur est sans égale, les Effets des plus Surprenants.

Le "BROMA"

Tonique puissant et sans rival pour toutes les maladies provenant du mauvais état du sang et des nerfs,

Mlle Cl. BARTHE, de Montréal.

Faible et Anémique, marchait rapidement vers la Tombe.

Guérie par cette Préparation Merveilleuse.

Les maladies les plus communes de nos jours sont celles provenant du sang et des nerfs Par exemple: l'Anémie, Faiblesse générale, Consomption, Palpitation du Cœur, Névralgie, Perte d'appétit, Pâleur, Chlorose, Epuisement nerveux, Maladies de l'Estomac, du Foie et des Rognons, &c. Le BROMA est la seule préparation qui peut guérir toutes ces maladies

Prenez-le avec confiance et persévérance. N'acceptez jamais aucun autre remède à sa place.

Voici le cas d'une jeune fille distinguée, de Montréal, se guérissant de faiblesse et d'anémie par le "BROMA." Voyez l'effet de ce tonique.

Mlle Cl Barthe avait une santé chancelante; tous les jours elle s'apercevait qu'elle perdait ses forces, elle était devenue très faible. Son médecin lui avait dit qu'elle souffrait d'anémie ou pauvreté du sang. Elle ne trouvait aucun remède qui pût la soulager. L'exercice au grand air, toutes les préparations qu'elle avait prises, les croyant propres à la guérir, rien n'y faisait. L'annonce du BROMA, le grand tonique du jour, la fit réfléchir, Elle se disait, celui-là est peut-être le bon? En effet, c'est celui-là qui devait la guérir, lui rendre ses forces et ses couleurs d'autrefois.

Mlle Barthe se fit apporter une bouteille de BROMA, qu'elle commença à prendre avec foi et courage.

Quelques doses suffirent pour lui prouver la grande efficacité de ce tonique incomparable.

Après quelque temps d'usage, Mlle Barthe était parfaitement rétablie.

Sa guérison en étonna plusieurs. On la croyait généralement incurable.

Puisse ce remède être toujours pris au besoin; ses propriétés curatives et supérieures en font le meilleur tonique du jour Le BROMA est agréable à prendre, sa digestion des plus faciles, son prix modique.

Si votre marchand ne le tient pas, écrivez-nous sans retard. Généralement se vend partout.

Agents pour les Etats Unis: Geo. Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston.

Les Pilules Fortifiantes

DE ROY & BOIRE DRUG CO.

Ces Pilules sont d'une tres Grande Valeur pour tous egalement, l'homme, la femme et l'enfant.

Elles Renforcissent en Purifiant le Sang.

Ces Pilules sont composées d'après la formule de BLAUD, approuvée et prescrite par tous les médecins du monde, aussi en usage dans tous les hôpitaux de l'Univers. Ces Pilules ne portent aucuns secrets et ne sont point magiques. Elles sont faites et garanties de fortifier et de purifier le sang de tous ceux qui en feront usage, elles rendront l'homme faible fort, à la femme pâle, ses couleurs; l'enfant en langueur, la vigueur Femmes en toutes circonstances, jeunes filles de tout âge et à toutes périodes faites usage

Des PILULES FORTIFIANTES DE ROY & BOIRE DRUG CO.

Elles sont en vente partout 25 cents la Boite de 50 Pilules. Préparées par

ROY & BOIRE DRUG CO.,

MANCHESTER, N. H. MONTREAL, P. Q

Si vous ne pouvez vous en procurer, envoyez-nous le prix et nous vous en enverrons une boite franc de port. . . . .

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.

So Long As Bread is Made

from flour and flour is made from wheat, just so long will the BEST bread be made from PILLSBURY'S BEST flour.

It commands the highest wholesale price, and has the largest sale of any flour in the world.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Assurance-Santé

Donnant des bénéfices substantiels en cas de maladie. On peut se la procurer chez

Fred. C. Church,

SEUL AGENT DE LA

Travelers' Insurance Co.

Central Block,

53 rue Central.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un pâtissier d'expérience, avec bonnes références. S'adresser au No. 664 rue Merrimack. 26a.

ON DEMANDE—Une apprentie en modes, S'adresser à 686 rue Merrimack. 25a.

ON DEMANDE—Une bonne modiste de robes et une habile garnisseuse de chapeaux trouveraient immédiatement de l'emploi chez Mme Courville, 474 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour faire l'ouvrage de la maison S'adresser au No 278 rue High. 25a

ON DEMANDE—Une servante d'expérience dans une petite famille, bon salaire. S'adresser à Mme L. V. Poulin, 554 rue Middlesex. 23a.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Marot 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

VENTE A L'ENCAN—Samedi, 28 avril, 1900 au No. 13 rue Appleton, à 10 heures précises sera vendu tout le mobilier d'une grande maison meublée, Qu'il tombe de la pluie ou qu'il fasse soleil. 28a.

A VENDRE—Une grande ferme connue sous le nom de ferme Gaudette, située presque aux portes de la ville, sur la rue Staple, en excellente condition, S'adresser sur les lieux, Conditions faciles. 7m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave jno

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A Low, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE.
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

Bonne Occasion—Ménage complet à vendre. Sadresser 285 Fayette St, chez A. Barrier. 21a

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

Les Dents qui Tiennent

$4.00

AVEC QUATRE AGRAFES.

C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents vous pouvez croquer les sucreries les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.

Pour faire extraire vos dents, n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.

Boston Painless Dental Rooms,

Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

MESDAMES !

Pour Avoir un

BEAU CHAPEAU

Il faut aller au

-: Magasin Populaire :-

— DE —

Mme Maxime Lépine

616 rue Merrimack

Là vous épargnerez de

25 à 33 pour 100.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Mlle Anita Allard, fille de M. Jos. D. Allard, rue Bradley, s'est cassé un poignet dimanche après-midi en tombant en bas d'un escalier chez elle.

—On n'a pas encore nommé la compagnie militaire canadienne indépendante qui se forme actuellement. Les recrues sont maintenant au nombre de 32, MM. Henri Boucher, Harry Renauld et Arthur Blanchard forment un comité de trois, chargé de choisir un uniforme. Cette compagnie désire éclipser en fait d'uniformes toutes les compagnies canadiennes du Massachusetts, ce qui n'est pas peu dire. Si l'on peut en venir à une entente, le capo ral J. T. Laflamme, des City Guards sera l'instructeur.

—Mme Arthur Robert, 24 rue Portland, doit partir samedi pour L'Ange Gardien. Elle ramènera de ce village sa mère, Mme Joseph Bienvenue et ses trois sœurs qui viendront demeurer en cette ville, 24 rue Portland. La quatrième sœur de Mme Robert partie d'ici dernièrement, prend le voile dans un couvent du Canada.

SPENCER, MASS

—M. le curé Lamy a accordé, avec l'approbation de Mgr Beaven, à Joseph Héroux, de Yamachiche, Canada, l'entreprise de construire l'église canadienne de Spencer.

Le contrat a été signé à Boston, samedi, au bureau de M. Beserick, architecte. On suppose que le coût sera de $75,000 à $100,000. Les travaux commenceront au premier mai. Il n'y a pas de temps spécifié pour les terminer, dit-on. On s'attend à ce que l'église ne sera pas prête pour le culte avant deux ans. L'édifice sera en briques, excepté une partie des fondations qui seront en pierre. Il y aura aussi du granit. M. Damien Bellemare, de St Maurice, contremaître de M. Héroux, et chargé des travaux, est arrivé à Spencer. Il emploiera autant que possible des ouvriers de ce village.

FALL RIVER, MASS

—Antoine Costa Bronco, un jeune Italien de 11 ans et de fort mauvaise mine, a comparu hier sous l'accusation de viol sur la personne de Joséphine Mercier, enfant de 14 ans. Cet attentat révoltant aurait été commis un soir de la semaine dernière dans une cour obscure en arrière de la rue Everett. Plainte ayant été portée à la police, les constables Frégeau et Foley ont opéré l'arrestation de Bronco. Le procès a été fixé à vendredi prochain. En attendant, l'accusé devra donner un cautionnement de $10,000 ou rester en prison. Joséphine Mercier était en cour. Elle est petite pour son âge.

Comme si la famille Mercier n'avait pas assez de malheur, la mère de la petite fille faisait traduire son mari, Joseph Mercier, à la même séance, sous l'accusation de ne pas pourvoir aux besoins de la famille. Mercier, ayant déclaré qu'il avait maintenant de l'ouvrage et qu'il entendait mieux se conduire à l'avenir a été remis en liberté. Il restera cependant sous la surveillance de la police jusqu'au mois d'août prochain.

MARLBORO, MASS

—La banque de Marlboro a acheté samedi l'immeuble de Narcisse Perron sur le chemin de Northboro, consistant en une maison, une grange et un acre de terre. Vente à l'enchère. Prix $800.

La même banque a aussi acheté pour $1,000, l'immeuble de Jean Hagge, rue Everett, consistant en un lopin de terrain, une maison à deux logis et une à un logis.

DALTON, MASS

—Mme Lydia Tétrault, de Dalton est décédée hier à l'âge de 70 ans. Elle était mère de 26 enfants, dont 18 lui survivent.

Née en Canada en 1830, elle se maria à 15 ans. A 20 elle était mère de quatre enfants, et presque tous les ans sa famille s'accroissait d'un nouveau-né, même après elle fut devenue grand'mère.

M. et Mme Tétrault étaient fiers de leur famille, qui formait un groupe imposant sur une photographie. Il y a quelques années, Mme Tétrault obtenait un prix accordé à la mère ayant le plus d'enfants vivants.

Il y a peu d'exemples d'une postérité comme celle-là dans la Nouvelle-Angleterre.

WOONSOCKET, R. I.

—Hier soir, un inconnu se présentait chez M. Elwin E. Southwick, à North Smithfield, et le priait de venir lui aider à réparer quelque peu sa voiture qui s'était brisée en route, disait-il. M. Southwick sortit sans méfiance et suivit cet étranger à qui il était prêt à rendre service.

Rendu à 500 pieds de sa maison environ, Southwick demanda à l'inconnu où était sa voiture. Pour toute réponse, l'autre sortit un revolver et lui en tira un coup en pleine poitrine, la balle, passant à un demi-pouce environ au-dessous du poumon droit. Puis il partit à la course dans la direction de la maison de Southwick. Le blessé, trouvant encore assez de force pour chercher à protéger sa femme et ses enfants, se mit à la poursuite de son assaillant, qui, voyant ses plans déjoués, disparut à un tournant du chemin.

On pense que le vol était le mobile du crime. La police a le signalement du scélérat. Il est peu probable qu'elle mette la main sur autre chose. Southwick avait sur lui $200 quand il est sorti. L'autre n'a pas essayé de le dévaliser.

DOUBLE NOYADE

Trois hommes tombent dans la mer

Boston, 24—Une noyade mystérieuse est arrivé hier soir dans la baie de Dorchester dans laquelle deux hommes ont péri et un autre a été sauvé à demi-mort.

Les victimes sont Thomas Harley, âgé de 30 ans, domicilié 14 rue South, Dorchester, et Frank Hallorau, 24 ans, de la rue Greenwich. Edward McDonald, âgé de 22 ans, qui a été sauvé des flots, est maintenant à l'hôpital de la ville dans un état critique.

Les trois hommes avaient loué une barque de Joseph McGee, 16 rue South, Commercial Point, Dorchester.

Vers les 9 heures, des personnes à la Old Colony Yacht Club House, sur la Savin Hill, entendirent des cris de détresse venant du bras de mer entre la grève de Savin Hill et Squantum. Deux hommes sont partis dans cette direction dans une barque.

Au bout de quelques minutes de recherches ils ont trouvé une barque renversée et un homme qui s'y cramponnait.

Ils ont pris celui-ci à bord et l'ont amené à terre.

On manda l'ambulance et il était sans connaissance quand on l'a transporté à l'hôpital.

Steven et Brown ont ensuite fait de longues recherches pour trouver les autres personnes qu'on supposait avoir été dans la barque mais ils n'ont pas réussi.

On ignore quelle fut la cause de cette noyade, le patient ayant passé plusieur heures sans connaissance après son arrivée à l'hôpital et n'ayant donné aucune information.

PLESSISVILLE

MORT SUBITE

—Un brave cultivateur du dixième rang de Stanfold est mort soudainement dans la nuit de vendredi à samedi à sa résidence. Louis Trottier dit Labissonnière est son nom. Il était âgé de 75 ans. Le coroner, mandé samedi, n'a pas jugé une enquête nécessaire, le défunt ne jouissant pas d'une santé parfaite dans ces derniers mois.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ACCIDENT FATAL

—Un fatal accident est arrivé vers 7.15, samedi soir, aux ateliers de la St Lawrence Portland Co., 2664 rue Notre-Dame. Un ouvrier du nom de Napoléon Charette, âgé de 43 ans, a trouvé la mort dans des circonstances particulièrement pénibles. Charette était seul dans la pièce où l'accident est arrivé, de telle sorte qu'on ne sait pas exactement comment le pénible incident s'est produit, mais on suppose qu'en voulant passer près d'une machine servant à piler le ciment, il est tombé sous le puissant levier qui s'est abattu, lui fracassant la jambe droite. Les cris de l'infortuné ont attiré d'autres ouvriers qui ont aussitôt arrêté la machine et qui ont retiré Charette de sa position. L'ambulance de l'hôpital Notre Dame, mandée en toute hâte, est promptement arrivée sur les lieux. Charette a été placé sur le brancard et transporté à l'hôpital où les médecins se sont empressés de lui prodiguer les soins que requérait son état. Comme le blessé avait perdu une quantité de sang, il n'a pu supporter l'opération qui a été jugée nécessaire, et il est mort quelques minutes après son arrivée à l'hôpital.

SAUVES DES EAUX

—Un sauvetage émouvant a été accompli samedi par M. Edmond Beaudoin, qui demeure au No 80 rue Christophe Colomb. M. Beaudoin se promenait sur le bord du fleuve, à Maisonneuve, un peu plus bas que le ruisseau Migeon, quand tout à coup, il entendit des cris de détresse et d'appel au secours, venant du fleuve. Il se dirigea en toute hâte du côté d'où venaient ces cris et vit, un instant après, deux têtes d'enfants émergeant de l'eau.

M. Beaudoin, qui est un intrépide nageur, enleva vivement son paletot et piqua une tête dans le fleuve. Déjà, les enfants, un petit garçon d'une dizaine d'années et une petite fille à peu près du même âge, à bout de forces, allaient disparaître sous l'eau, une dernière fois. L'intrépide sauveteur nagea avec une vigueur nouvelle.

Il put enfin atteindre les pauvres petits qu'il ramena sur le rivage après d'héroïques efforts. Les enfants avaient à peine mis le pied sur la terre qu'ils s'enfuyaient à toutes jambes sans prendre le temps de remercier leur sauveteur, de sorte que ce dernier ignore non seulement leur nom, mais même comment l'accident est arrivé.

QUEBEC

LE PROCES DUBE

—Le procès de Dubé, qui est accusé d'avoir assassiné, de propos délibéré, Thomas Adam Mooney, au Lac Beauport, le 25 octobre dernier, est commencé depuis hier matin à 10 heures.

A la barre des criminels, il paraît le plus indifférent des spectateurs. C'est un garçon d'un physique assez avantageux et taillé en athlète. La physionomie paraît être celle d'un individu très facile à contrôler. Il a l'air bonasse, et il ne semble pas tout à fait réaliser l'horreur de sa position. M. Langmedoc agit comme son avocat.

Le jury n'a été formé au complet qu'après plus d'une heure de délibérations et de nombreux renvois pour cause.

Voici ceux qui auront à décider du sort de l'accusé :

Jean Beland, Eleusippe Hébert, Urbain Croteau, Ulric L'Heureux, Honoré Stephens, Antoine Lemieux, Arsène Savard, Elisée Labrecque, Hilebert Gingras, Ch. Frechette, Aimé Dumas et Langer Lortie.

Les témoins qui ont été examinés hier ont leur importance dans la cause, mais ne sont pas très intéressant.

Patrick Hogan, constable de la cour de police, a produit le bâton et la hache dont le prisonnier est supposé s'être servi pour tuer sa victime.

Le député coroner, le Dr Garneau, a produit les documents de l'enquête.

M. Genest, un dessinateur du département des Terres, Forêts et Pêcheries, que la couronne a envoyé sur les lieux pour préparer un diagramme ou un dessin linéaire du théâtre du meurtre, a produit son plan et a été fortement questionné par l'avocat de la défense, quant aux mesures des distances qu'il a faites de la maison à l'endroit où le cadavre a été trouvé, ainsi que de la maison à l'endroit où le prisonnier devait être lorsque la veuve Mooney lui a annoncé, le matin même de l'assassinat, où était son mari, en le traitant de lâche, s'il n'en finissait pas avec lui.

OTTAWA

APPEL AUX ARMES

—Le département de la milice a été informé qu'un détachement composé d'un officier et 36 soldats avait été appelé sous les armes pour prêter main forte aux autorités civiles, pour la protection du canal Welland. C'est à Niagara Falls que s'est fait cet appel. Le conseil des ministres se réunit à deux heures, pour prendre des mesures en cas d'urgence.

Une interpellation va avoir lieu à l'ouverture de la séance, au sujet de l'attentat de Welland

Deux Américains, John Nolson et John Walsh, ont essayé, samedi dernier, de faire sauter l'une des écluses du canal Welland, au moyen de la dynamite.

Les deux dynamitards ont été arrêtés, le lendemain.

On attribue aux Féniens ce coup insensé, qui n'a causé que des dommages insignifiants, et qui, à moins que le Canada et l'Angleterre n'eussent été en guerre, ne pouvait nuire en aucune manière à nos moyens défensifs ou offensifs.

SHERBROOKE

PETITES NOUVELLES

—On nous informe de La Patrie que M. Pierre Bolduc s'est fait écraser par un arbre, au chantier. Son état est désespéré. Il était connu à Sherbrooke où il a des parents.

—L'émigration des familles canadiennes aux Etats Unis augmente depuis quelque temps d'une manière alarmante. Les trains sont bondés. On nous assure que le Q. C. R. et le Boston & Maine en transportent au moins 200 par jour. Dans certains villages, les familles partent par douzaines et d'autres se proposent d'aller les rejoindre.

Un Gros Commerce Printanier

"THE ROEBLING"
S. B. SACK SUIT.

Nous met en état de recevoir nos amis anciens et nouveaux mieux que jamais et de leur offrir des grands marchés: Nous avons récemment doublé la quantité de notre stock, après des mois de préparations et nous employons une petite armée de commis expérimentés. Nous pouvons dire sans crainte d'être taxés de prétention, que notre magasin est actuellement au rang des plus importants de la ville, quant à l'éclairage, les habits d'hommes et de garçons, et les meilleures valeurs de la Nouvelle-Angleterre.

Quoique nous ayons, cette année, surpassé tous les succès passés de nos ventes pascales, et cela avec un surplus de plusieurs centaines de dollars, vous trouverez cependant que notre stock d'habillements et de pardessus de printemps est aussi complet que supérieur de qualité.

Nous n'avons jamais offert de si grandes valeurs, pour $6, $8, $12 et $15, en Habillements et Pardessus des meilleures marques et dernières modes de tissus.

Voyez aussi les Habillements de garçons âgés de 3 à 8 ans, que nous offrons pour $2, $2.50 et $3, ce sont de beaux Habillements mode de matelot et avec Veste de mode.

Les Sous-vêtements de printemps sont maintenant en vente, ainsi que Chapeaux, Cravates, Chemises, Gants, Chaussures et Bottines Oxfords de toutes sortes.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK.

Chaussures qui Gagnent l'Approbation.

La différence qu'il y a entre les chaussures détaillées par des annonceurs vantards et extravagants et celles des marchands de réputation garantie, est immense. Les milliers de nos pratiques savent que nos chaussures sont absolument recommandables et aux styles toujours les plus à la mode.

$3.00—Prix des Chaussures de dames, Veau de Russie, gros bout, semelles larges.
$3 00—Prix des Chaussures de dames, Vici Tan, faites à la main.
$3.00—Prix des Chaussures de dames, Vici Tan et Veau de Russie, trépointe Goodyear.
$2 50—Prix des Chaussures de dames, Vici Tan et Veau de Russie, trépointe Goodyear.
$2 et $2.50—Prix des Chaussures de dames, Veau de Russie et Vici Tan, semelles à extension.
$2 et $2 50—Prix des Chaussures de dames, Vici Tan Oxfords, faites à la main.
$1.23, $1.49, $1.97—Prix des Chaussures de dames, Vici Tan poli, fin de siècle.
69c, 99c, $1.23—Prix des Chaussures de dames, Oxfords Tan et Noires. Chaussures de bicyclistes, pour dames, en Veau de Russie, noires ou tan. $1.49, $2, $2.50 et $3.
Russets de jeunes gens, talons bas, à 75c, 99c et $1.23.
Russets pour garçons, à $1.23, $1.49, $2 et $2.50.
Chaussures d'hommes, Vici Tan et Veau de Russie, fin-de-siècle, à $2.50, $3, $3.50 et $4.
Bottines de bicyclistes masculins, tans et noires, les L. A. W., à $1.23, $1.49 et $2.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. MERCREDI, 25 AVRIL 1900. No. 80

UNE SERIE D'ENGAGEMENTS

Les Anglais s'emparent de l'aqueduc

ILS S'ASSURENT D'UN PONT SUR LA MODDER

Wepener attaqué de nouveau par les Boers

Londres, 25—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante de Lord Roberts, en date de Bloemfontein:

"Hier les généraux Brabant et Hart ont contourné la position occupée par l'ennemi, qui essayait de les empêcher de procéder vers le nord, et ils ont pu se mettre en communication héliographique avec le Col Dalgety, le commandant de la garnison assiégée de Wepener, qui a rapporté que tout allait bien.

Le Gén. Brabant a trois blessés et un absent.

Dix autres ont été blessés la veille.

A 1 p. m., hier, Brabant et Hart étaient à huit milles au nord de Wepener.

La 11e division, sous le Gen. Pole-Corew et les deux brigades de cavalerie de French ont atteint Tweede Celuk, hier après-midi, sans avoir rencontré beaucoup d'opposition.

L'infanterie montée, sous le Gén. Ian Hamilton a occupé hier l'aqueduc à Sannas Post. Comme l'ennemi tient les côtes environnantes en assez grand nombre, la 9e division, comprenant les brigades de Smith-Dorien et MacDonald, a été dépêché pour supporter Hamilton.

La brigade du Gen. Maxwell, autrefois celle de Chermside, de la 7e division, s'est dirigée vers l'est hier et s'est emparés des côtes dominant le pont à wagons au-dessus de la rivière Modder, à Krans Kaal, une communication importante dont les Boers se sont beaucoup servis les trois dernières semaines."

NOUVELLE ATTAQUE

Maseru, Basutoland, 25—Vers les dix heures, hier matin, les Boers ont fait une rude attaque contre la position nord du Col. Dalgety, vis-à-vis le défilé Bokpoort, mettant quatre canons en action et avançant sous le feu de ces canons.

Les Anglais ont répondu vivement et les Boers ont retraité quelque peu, maintenant cependant une fusillade à longue portée durant plusieurs heures.

On peut entendre de l'artillerie dans la direction de Dewetsdorp, mais rien n'indique que la colonne de secours anglaise dans ce quartier ait avancé.

RAPPORT BOER

Prétoria, 25—On a publié ici hier le bulletin officiel qui suit:

"Les fédéraux continuent à se battre à Wepener et ont capturé un troupeau de bestiaux et des chevaux du Gén Brabant.

Le Gén. Dewet a perdu un homme tué et six blessés à Dewetsdorp. Vingt Anglais ont été capturés à part les morts et blessés. Les Anglais semblent se retirer au-delà de Dewetsdorp.

Cronje rapporte qu'il a attaqué les Anglais au nord-est de Boshof avec un fort commando. Un vif engagement s'en suivit et les Anglais furent chassés de kopje en kopje. Les fédéraux ont fait preuve de grand courage et ont repoussé l'ennemi vers Boshof. Il n'y a eu que deux burghers blessés.

Les Anglais ont eu 15 hommes tués et ont laissé trois blessés et huit prisonniers entre les mains des burghers."

LES FILETS DE ROBERTS

Le Cap, 25—Le Gén Roberts est à envelopper les Boers très lentement dans un filet de soixante milles de long, mais aujourd'hui même les Boers se sont mis en position plus forte en face de la partie de la ligne où est Brabant et ont de nouveau bombardé Wepener dont la délivrance est assurée.

Des renforts boers, pour assister les assiégeants de Wepener, ont traverse la rivière Caledon de l'ouest, les deux derniers jours.

Wepener est juste à l'est de Caledon; Brabant et Hart sont aussi à l'est de la rivière.

Les autres forces anglaises sont sur la rive ouest.

LE COMMANDANT OLIVIER

Maseru, 25—La rumeur circule que le commandant Olivier, à la tête de 1500 hommes, se prépare à faire une attaque de derrière sur la brigade du Gén. Hart, qui est à coopérer avec la force montée de Brabant, au sud de Wepener.

LETTRE DES PHILIPPINES

Les soldats y pillent les églises

Central Falls, R. I., 25—M. McSherry a reçu de son ami, James O. Flynn, du 40me cavalerie, une lettre intéressante sur les événements dans l'archipel des Philippines. M. Flynn résidait autrefois en cette ville et travaillait à la blanchisserie de Sayles-ville.

Au cours de cette lettre M. Flynn dit: La guerre a quelquefois des côtés drôles. Ainsi à Binan nous avons trouvé un insurgé tué, le fusil épaulé, un doigt sur la gâchette. Il avait reçu une balle dans la tête au moment où il s'apprêtait à tirer, et il nous semblait qu'il vivait encore. A Silang, nous avons vu un insurgé tué, étendu le long de la route et ayant encore la cigarette aux lèvres et son grand chapeau rabattu sur les yeux. On eût dit qu'il dormait d'un sommeil paisible.

En ce qui concerne le pillage des églises, ce qu'on a dit est vrai. J'ai vu dans une certaine ville, les colonitaires mettre en pièces les surplis en soie pour s'en faire des mouchoirs, et se servir des galons d'or des vêtements sacerdotaux pour orner leurs chapeaux.

Il me faut cependant ajouter que le pillage a toujours été défendu par les officiers.

J'aime bien ce pays bien que je sois souvent atteint de la fièvre et je crois qu'il est riche en terrains aurifères dans le nord.

Je crois que la guerre sera longue, car les indigènes sont le peuple le plus versatile que j'aie jamais vu. Ils changent d'opinion comme ils changent de costumes.

Quand ils sont habillés de blanc ils sont nos amis—amigos—et lorsqu'ils portent le pantalon rouge, ils sont nos ennemis.

Petites Depeches

Le Président McKinley est à Canton, O.

Geromino, le fameux chef apache, est devenu fou, après 14 ans d'emprisonnement.

La 21e session annuelle de l'ordre des Forestiers Catholiques de l'Etat s'est ouverte ce matin à Boston.

Par un vote de 33 à 32, le Sénat des Etats Unis a refusé hier d'accorder un siège à Mathew S Quay, de la Pensylvanie.

Mlle Nora Donahue, de Worcester, qu'on croyait atteinte de la picote, a été examinée par le bureau de l'Etat qui a déclaré le rapport faux.

L'amiral Dewey a décidé d'être candidat à la nomination démocratique à la Présidence, sur son record seul, sans se prononcer sur aucune des questions nationales pendantes.

O'Donnell & Gilbride Co.

Vente Importante de Bonneterie

Une Mine de Marchés

Un stock immense de tout ce qui est nouveau en Bonneterie pour hommes, femmes et enfants, est mis en vente aujourd'hui à **des prix qui engagent à acheter sans retard.**

Nous affirmons sans crainte que les offres de cette vente éclipseront toutes les précédentes, tant en qualité que pour les bas prix. Au nombre des nombreuses valeurs spéciales, nous mentionnerons les suivantes qui ne seront pas présentées deux fois, cette saison.

BAS POUR DAMES

Bas en coton noir et indéfébile, doubles semelles, talons et pointes doublés, **10c la paire**

Bas noirs et unis ou de couleurs de goût, avec couture rabattue, **15c la paire**

Bas noirs et indéfébiles, semelles blanches, avec pointe noirs et blancs. Une bonne valeur à 25c la paire. Prix cette semaine, **19c la paire**

Bas en couleurs de goût, en bleu, brun et cramoisi, aussi un bel assortiment de rayés de goût, tous valant bien 33c, **25c la paire**

Bas de Lisle, de goût, en noir uni ou couleurs de goût une valeur extra pour 50c. Prix spécial à cette vente, **39c la paire**

BAS POUR ENFANTS

Trois Valeurs Extraordinaires

Bas de coton noir et indéfébile, doubles genoux, talons et pointes, prix cette fois, **10c la paire**

Bas de coton noir et indéfébile, à côtes larges ou étroites doubles genoux, talons et pointes à **17c la paire**

Bas noirs et indéfébiles, pour garçons—bicyclistes, doubles genoux et talons. Une bonne valeur à 39c. Prix, à cette vente, **25c la paire**

BAS POUR HOMMES

Les Meilleures Valeurs Jamais Offertee en Détail

Bas gris mélange et sans couture, pour hommes, toutes grandeurs, seulement **6¼c la paire**

Bas noirs et indéfébiles, sans couture, talons et pointes doublés, valant 15c, à **10c la paire**

Bas surperfins, noirs et indéfébiles, sans couture, talons et pointes doublés. Une excellente valeur à 25c. Cette semaine à **17c la paire**

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Deux Occasions en - - -

Chemises de Couleur

POUR HOMMES.

8 Doz. de Chemises en belle flanellette croisée en carreautées et barrées foncées, que nous avons vendues toute la saison à 50c chacune, nous allons offrir ce qui nous en reste pour moitié prix, à

25c Chacune.

75 Doz. des Chemises appelées "2 in 1" (deux dans une) parce qu'elles sont confectionnées avec le devant et le dos double, cousues à 2 coutures et d'une qualité extra de coton croisé, en noir et de couleurs, valant aujourd'hui 75c, mais tant qu'elles dureront notre prix va être seulement

48c Chacune.

Pour chemises de travail et à bon marché voici une occasion extra.

Les meilleures chemises qui puissent être vendues à aucun prix.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, . . 1.50
Un Mois. 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 25 Avril 1900

M. Allen à Puerto-Rico

Il n'y a pas à se le cacher, l'Hon. Charles H. Allen, notre concitoyen distingué, a entrepris une tâche gigantesque et des plus délicate, lorsqu'il a accepté du Président McKinley le grand honneur d'être le premier gouverneur civil de Puerto-Rico.

Il sera officiellement installé dans ses nouvelles fonctions mardi prochain, le 1er mai, et déjà cet événement a été anticipé par une foule de contracteurs, de constructeurs de voies ferrées et de chercheurs de places.

Même en assumant que M. Allen remplira toutes les positions à sa disposition en les donnant exclusivement à des puertoricains et qu'il découragera les étrangers, il devra encore avoir affaire à une foule d'aventuriers à la recherche de diverses concessions et prêts à exécuter toutes sortes de projets plus ou moins honnêtes.

D'un autre côté, la nouvelle loi puertoricaine déclare qu'une bonne partie du patronage devra être donnée à des citoyens des Etats-Unis et on attend avec un vif intérêt le résultat de certaines influences sur les politiciens de Washington pour l'octroi de ces positions payantes.

Si l'on prend en considération les problèmes difficiles à résoudre, les politiciens à éviter, le système de taxe à régler et l'ajustement des diverses questions de gouvernement dans les villes et dans les campagnes, il est facile de constater que la position de M. Allen n'est guère enviable.

Il lui faudra mettre à profit toutes les ressources de son expérience en affaires et ceux qui s'y entendent admettent que notre concitoyen est richement doué sous ce rapporte

Nous connaissons assez M. Allen pour savoir qu'il saura se tenir à la hauteur de sa nouvelle position et qu'il continuera, à Puerto-Rico, à faire honneur à son Etat et à sa ville natale, tout comme il l'a fait à Washington dans la charge aussi difficile que compliquée de sous-ministre de la marine.

La famine dans l'Inde

Les derniers rapports officiels reçus à Calcutta, des districts où sévit la famine disent que la misère est indescriptible dans ces régions et que jamais on n'a rien vu de si effroyable.

Les moyens de secours dont on dispose pour venir en aide aux affamés sont insuffisants.

Les bestiaux meurent en si grand nombre que les autorités cherchent à remplacer les bœufs par des hommes pour travailler la terre. Jusqu'à présent une semblable mesure n'avait jamais paru nécessaire, même dans les moments où les animaux faisaient le plus défaut.

On annonce aussi que les indigènes manifestent une vive irritation et qu'ils attaquent les Européens.

Vendredi dernier à Shahpur, le centre des forces militaires dans les provinces du nord ouest, une foule nombreuse d'indigènes a attaqué un groupe de soldats.

Les militaires ont été délivrés avec les plus grandes difficultés, et ils avaient été tellement maltraités, qu'ils étaient sans connaissance.

Dans un seul district où il y avait 1,300,000 têtes de bétails il en est mort un million, et un grand nombre d'indigènes sont aussi morts de faim.

On a vu des enfants errant dans toutes les directions, nus, sans asile et émaciés.

Des enfants même, dans plusieurs circonstances, ont été vendus. Les rapports officiels confirment les récits de l'effroyable détresse qui y règne dans certaines parties de l'Inde.

Il est bon de ne pas perdre de vue que la reine Victoria est encore impératrice des Indes.

Pendant que, les Anglais s'évertuent à annihiler deux petites républiques dans le sud-africain, leurs frères meurent de faim en Asie.

La leçon est assez frappante.

Diplomatie Japonaise

Une jolie anecdote sur les Japonais et l'intéressante physionomie du prince Kotohito, actuellement à Paris:

Le prince a le sourire sceptique et spirituel du Japonais, écrit-on de Paris.

Ce sourire japonais, on le connaissait déjà au quai d'Orsay où certaine aventure diplomatique est restée légendaire.

C'était un peu avant l'exposition de 1867.

Une ambassade vint à Paris afin de traiter avec nous du choix de trois ports francs que l'on désignerait parmi les villes maritimes de la France et parmi celles du Japon.

Les négociations furent très courtoises:

—Choisissez, disait le Japon, nous choisirons ensuite.

Le ministre des affaires étrangères désigna trois ports japonais, Yokohama, Yeddo et Hang Yang. L'ambassadeur ne fit aucune objection et repartit, en souriant, pour le pays des lotus bleus.

Quelque temps après, le Japon fit connaître qu'il acceptait les propositions de la France, et qu'il choisissait à son tour le Havre, Marseille et Southampton.

Vous pensez si la bévue de ces Orientaux fit faire des gorges chaudes au quai d'Orsay? On s'en fit mal aux côtes:

—Southampton? Mais Southampton est en Angleterre, ô Japonais candides!

—Nous le savons très bien, répondit l'ambassadeur; mais Hang Yang est en Corée.

Une usine à gaz éclairée à l'électricité: voilà qui peut paraître bizarre au premier abord, mais en y regardant de plus près, rien de plus logique et de plus pratique. C'est aux Etats-Unis,—naturellement,—que la chose vient de se réaliser.

A Détroit, la compagnie de gaz vient d'éclairer son usine à l'électricité.

La dynamo génératrice est actionnée, bien entendu, par un moteur à gaz, et le courant qu'elle fournit permet l'éclairage facile et sans danger de toutes les parties de l'usine où l'emploi d'une lumière libre est impossible; comme, par exemple, la salle des compresseurs, celle des réservoirs, des purificateurs à ammoniaque, etc.

On emploie des lampes à incandescence, dont les commutateurs sont placés en dehors des endroits à éclairer, afin d'éviter la production de toute étincelle pouvant donner lieu à une explosion.

Chez nos pères, les Gaulois, qui étaient grands partisans de la frugalité et de la sobriété, une loi imposait une amende à ceux dont l'embonpoint dépassait une certaine mesure.

Nous prenons pour un témoignage d'affection les conseils qu'on nous demande, et pour une preuve de sentiment contraire ceux qu'on nous offre.

Il vaut mieux employer notre esprit à supporter les infortunes qui nous arrivent, qu'à prévoir celles qui peuvent nous menacer.

Un esprit droit n'admet pas plus d'accommodement en morale qu'une oreille juste n'en admet en musique.

Les hommes sont comme les statues et les décors, il faut les voir en place et d'un peu loin.

Les uns estiment une tête par ce qu'il y a dedans, les autres par ce qu'il y a autour.

Les souffrances physiques attachent à la vie; les souffrances morales en détachent.

Le sucre gâte les dents, la flatterie gâte le cœur.

Moins la Fortune a donné, moins elle reprend.

La Fortune prête beaucoup, elle ne donne rien.

On a souvent tort par la façon dont on a raison.

Celui qui sait beaucoup se trompe souvent.

Le Dollar d'Or qu'on a pour cinquante cents n'a pas le vrai tour. Pour ...
Peinture "Town Country"
On a Dollar pour Dollar
DE COULEUR PURE ET D'HUILE DE LIN PURE.
C. B. Coburn & Co. 63 rue Market.
Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

GRANDS MARCHES
CETTE SEMAINE.
SOULIERS {points 12 à 2} 49 Cents.
Aussi assortiment complet de Chaussures Russets et Outings
A. G. LEBLANC,
478 — LAKEVIEW AVENUE — 478.

AUGMENTE! AUGMENTE!
C'est ce qui fait notre commerce!
Quelle en est la raison?
Evidemment les pratiques doivent obtenir satisfaction.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
65 Central Street Lowell Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

GRAINES FRAICHES.
Pois de Senteur Mélangés de choix, 40c la livre.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

SAVOY THEATRE,
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Semaine du 23 Avril.
Le Rendez-vous Favori des Dames.
Un excellent programme avec
MADAME FLOWER
en tête "La Melba de Bronze," reine du chant
C. W. LITTLEFIELD,
Comédien et Mimique.
CHARLES LEONARD FLETCHER et CARRIE EZIER,
Grande esquisse comique, "A Rank Actor."
GASPARD BROS.
Jongleurs de Haches Mexicains.
REIDY ET CURRIER,
Esquisse chantante de haute classe,
BROOKS BROS.
Comédiens en chant et dialogue.
LES PATTEN,
Actes musicaux et de nouveautés.
Après vos emplettes, allez au Savoy
Matinée, tous les jours, à 2.30 hrs.
Prix — 10 et 20 cts. Soirs, 8.15, 10, 20 et 30 cts

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Un Article Frappant!
Le miroir ne peut reproduire votre ressemblance plus naturelle que peuvent le faire nos portraits. Ils représentent le plus haut point de l'art photographique.
Une Visite Vous en Convaincra.
G. Duclos,
29 rue Central.

Le Gros Magasin de Thé
de la rue Merrimack offre des Thés et Cafés tels que rien de meilleur n'existe nulle part; allez donc chez DICKSON BROS, les Gros Marchands de Thé de la rue Merrimack.

Bon Marche Dry Goods Co.

Vente Monstre de Toile.....

Quelques offres spéciales de fine toile de ménage qui ne manqueront pas d'intéresser tous ceux qui désirent le plus pour leur argent

25 pièces de damas de table tout blanchi, 64 pcs de large, valant 75c, cette semaine,..... 49c la vge
96 doz. d'essuie-mains Huck tout toile, ourlés, grandeur actuelle 18x38 pcs, valant 17c, cette semaine,..... 12½c la vge
Serviettes de table frangée et tout toile, 18x18 pcs, valant 87c la dos, cette semaine,... 69c la dos
Tapis de table en couleurs, 2 vgs de longueur, nouveaux patrons, valant bien 75c, cette semaine,..... 59c chacun
25 pièces de toile crash pour essuie-mains, valant 7c la vge, pour..... 4½c
Damas en toile, 60 pcs, beaux patrons et valant 59c la vge, prix de vente,..... 39c
48 doz d'essuie-mains en crash tout toile, valeur régulière 12½c, cette vente,..... 10c chacun
Tapis en damas blanc, 2 vgs de long, spécial cette semaine,..... $1.23
Dessous de cabarets, 18x27 pcs, valant 17c, cette vente,..... 12½c
25 pièces de coton crash, 16 pcs de large, valant 5c, prix de vente,..... 2½c la vge

Nécessités du Jour!

Pots à fèves de 2 pintes, avec couvert et anse, cette semaine,..... 10c
Plats à pudding, de 2 à 3 pintes, en pierre glacée, valent 20c, pour..... 10c
Chaudières en fer galvanisé, de 2 pintes, valant 35c, pour..... 19c
Papier de toilette, un gros paquet de 10c pour..... 5c
Poêles à l'huile "Summer King," avec réservoir à l'huile, garantis contre les explosions et 2 becs, pour..... 75c
1 pinte du meilleur bleu,..... 7c
Bassin en fer émaillé,..... 10c
Peinture mélangée et préparée, valant 10c, à 5c
Pinceaux, toutes formes,..... 5c
Poêles à gaz, de cuisine, 1 bec,..... 25c
Casseroles à pain, 8 pintes, couvertes,..... 25c
Beaux verres en cristal,..... 3c chacun
Tuyaux à gaz, meilleure qualité, avec bec breveté, 6 pieds de long, pour 25c 8 pieds de long, 29c
Mousseline à mouches, toutes couleurs, ... 49c la pièce
Indiennes noires et de couleurs pâles, 3½c la vge
Essuie-mains en pièces,..... 1c chacun

Mere Cruelle

Sous ce titre, l'*Union*, de St Hyacinthe publie l'article suivant qui ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs, surtout si l'on considère la position actuelle du pays natal.

L'époque que nos frères de là-bas traversent est critique et la presse canadienne ne nous a pas habitué à un langage aussi viril, surtout dans ces derniers temps.

C'était aux premiers jours de juin. Le jour était sur son déclin; le soleil jetait ses dernières lueurs; l'atmosphère était pure et embaumée par les parfums que répandaient les pommiers et les églantiers en fleurs.

Le ciel était bleu et de petits nuages épars flottaient au firmament; à l'horizon, la dentelle rose des nuages étalait ses mailles fines sur l'azur du firmament.

Une mère, au milieu de son jardin, berçait légèrement sur ses genoux, son jeune enfant; enfant aimable et joli; avec de beaux yeux bleus, des cheveux blonds et ondulés encadraient sa jolie figure; l'enfant tenait d'une main, le cou de sa mère et dans l'autre, une rose qu'il présentait à sa mère en lui donnant un baiser.

A ce moment, l'air vibre sous les cris d'une femme de mauvaise vie, qui se présente dans le parterre du château où la mère et l'enfant jouissaient d'un bonheur sans pareil, à la caresse des zéphirs du soir; une femme de mauvaise vie, se présente, avec précipitation sur ce joli enfant; la mère naturelle, ne veut pas consentir à voir disparaître ainsi l'objet de ses plus belles espérances, elle crie, pleure, cherche à éloigner cette jalouse, mais, au moment où la mère naturelle allait arracher son enfant chéri des mains de cette misérable, un complice, un gendarme, arrive face à face avec le père de l'enfant, qui accourait armé aux cris de son épouse et de son enfant. Deux fusils se dressent. Oh! Spectacle! Spectacle terrifiant! Qu'aillait-il résulter? L'enfant était crispé au cou de sa mère, ses yeux bleus voilés de tristesse, et de ces longs cils soyeux, s'échappaient des larmes qui coulaient en perles blanches sur ses joues d'ivoire; les deux femmes étaient aux prises; le complice de la misérable et le père de l'enfant à une courte distance l'un de l'autre, tirent un coup de feu, et tous deux tombent à la renverse.

Mais l'enfant était perdu! La misérable l'arracha facilement du sein de sa mère tombée en défaillance, par fuite des émotions de ce spectacle.

***

Plusieurs années se passèrent; la misérable éleva l'enfant pour lequel elle témoigna beaucoup d'affection; mais elle voulut le faire renoncer à sa religion, et à sa langue, en le mêlant à de jeunes compagnons sans morale et de langue anglaise! Mais hélas! L'enfant se rappelait des douces leçons qu'il avait cueillies des lèvres de sa mère naturelle lorsqu'elle le berçait sur ses genoux.

Bien des fois, l'enfant eut à étouffer de pénibles sanglots au milieu des ténèbres de la nuit, lorsqu'il se voyait sous le commandement d'une mère qui devenait un peu dure; lui, cet enfant élevé au milieu de toutes les douceurs et des fantaisies; bien des fois, il se retirait de la table, sans pouvoir prendre son repas, sentant son cœur accablé de chagrin, à la vue de son état d'esclavage!

Mais il rêvait d'espoir! Il rêvait et espérait de devenir grand un jour?

Avec le temps, il avait su par son intelligence, sa beauté et ses talents, se faire remarquer, se faire estimer; et il était admis, à l'âge de jeune homme, de dix-sept ou dix-huit ans, dans les cercles de l'aristocratie; mais la pensée que son être aimée de jadis, sa mère, qui demeurait bien loin de là, sur une autre terre, la pensée qu'il avait été enlevé par la misérable qui l'obligeait à avoir pour elle, de la compassion, de la sympathie et de l'amour, traçait dans son âme un sillon de souffrance à jamais ineffaçable.

Cet enfant volé ressemblait à la fleur, épanouie aux premiers feux de l'aurore, embellie des diamants de la rosée, bercée par les douces et fraîches brises du matin, et tout à coup, arrachée de sa tige, avant d'avoir vu dans le ciel d'azur, le soleil du midi, et brisée par la cruauté du sort.

Car il se voyait obligé d'accompagner les serviteurs de cette prétendue mère, dans tous leurs travaux, et même parfois, il se voyait obligé à se faire complice d'actes injustes.

L'enfant soupirait.... et aspirait après le jour de sa liberté! il avait plusieurs raisons: il était devenu majeur depuis longtemps, mais la misérable lui enlevait de son argent qu'il gagnait au prix de sueurs et de travaux pénibles; elle voulait le forcer à rester avec elle, feignant une tendresse et une compassion sans bornes; elle était toute changée, elle prétendait prendre ses intérêts en voulant qu'il mit ses ressources et ses gains avec les siens; elle aurait voulu le faire vivre à même les revenus de la maison, aux dépenses de laquelle elle voulait cependant le faire contribuer.

Mais l'enfant refusa, et songeant à son avenir, il demanda la permission d'épouser une personne qu'il aimait tendrement; et après avoir essuyé bien des refus, des affronts, et après avoir combattu et défendu vaillamment sa cause, il se maria et obtint son rang dans la société, et il devint l'un des plus grands hommes d'Etat de tout son pays.

C'est alors, qu'il songea à rendre une visite à sa mère qui était devenue vieille, et lui raconta toutes ses années qui, parties sur les ailes du temps, étaient enfoncées dans les abîmes du passé, et étaient disparues sans remords et sans regret.

***

Qui de vous, lecteurs, ne voit pas dans ce touchant récit, l'un des tableaux les plus vrais qu'aucune histoire ne peut rapporter! Qui de vous, ne voit pas dans la personne de cet enfant, envié par une misérable, puis enlevé par la force brutale, et élevé dans de continuelles agitations, de continuelles souffrances, le portrait ou le rôle de notre pays, le Canada?

Le Canada! n'est-ce pas le fils légitime de la France?

Qui de vous, ne voit pas dans le tableau du parterre où le crime a été commis, les plaines d'Abraham où Montcalm et Wolfe trouvèrent la mort?

Qui de vous, ne voit pas dans le mariage du jeune homme, les futures fiançailles du Canada, avec son indépendance qui seule est capable de le détacher des obligations qu'il doit à l'Angleterre, qui seule est capable de le ranger parmi les plus belles nations de l'Univers?

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

Delle ROSE-ALMA BELANGER

CHERS DOCTEURS,
J'ai pris vos Pilules Rouges pour une faiblesse générale dont je souffrais depuis trois ans, et qui avait été occasionnée par l'arrêt de mes mentrues. A tous les mois, je souffrais de gros maux de tête et de douleurs dans les reins et le bas du corps. Les Médecins qui

me soignaient m'apportaient aucun soulagement et mes mentrues n'apparaissaient pas.
Je commençai à prendre de vos Pilules. Après quelques semaines je me suis sentie du soulagement, et après deux ou trois boîtes, je devins régulière et guérie de tous ces maux.
Ma mère prend vos Pilules pour son âge, et l'ont guérie de ses étourdissements et de sa faiblesse. Elles procurent aussi un grand soulagement à une de mes sœurs.
Mademoiselle Rose Alma BELANGER, Quidwick, R. I.

Mal de Rognons, Mal de Tête et Faiblesse Générale GUERIS PAR LES Pilules Rouges POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES.

La pâleur de la figure et des lèvres, les yeux cernés, les palpitations de cœur au moindre travail, les irrégularités et les douleurs mensuelles, une petite toux—qui est souvent, sinon toujours, la première indice de la consomption—sont toujours accompagnés de la faiblesse du sang.

JEUNES FILLES, surveillez avec soin votre santé, c'est un trésor pour vous d'une valeur dont vous ne pouvez trop comprendre l'importance. Le travail que vous avez à faire aux manufactures est au-dessus de vos forces. Il faut aider votre constitution et votre sang, en leur donnant le remède par excellence, pour les Femmes Pâles et Faibles.

Nos PILULES ROUGES du DR CODERRE augmenteront votre appétit, aideront à votre digestion, developperont vos muscles, et vous donneront la force de faire votre ouvrage sans trop de fatigues.

Elles ont aidé un grand nombre de jeunes filles, PALES ET FAIBLES, à passer ce temps de leur vie, de fille à femme, et nous ne saurions trop vous conseiller, si votre figure pâlie, si vous devenez irrégulières, si vous avez des pertes blanches, si vous souffrez du mal de tête, du manque d'appétit, de faire usage de suite de ce remède, qui a obtenu des guérisons si merveilleuses.

Prenez nos Pilules, à la dose de deux pilules immédiatement après chaque repas. C'est le meilleur fortifiant pour les FEMMES PALES et FAIBLES. Nos Pilules donnent au sang cette richesse qui fait la force.

CONSEILS.

Surveillez avec soin vos intestins. Il est important pour le bien-être de votre estomac, qu'ils soient réguliers Si vous souffrez de constipation, servez-vous de nos Tablettes Purgatives. Elles sont bonnes pour le foie, aide à la digestion, et font disparaître ces taches jaunâtres à la figure, et qui sont toujours causées par le mauvais fonctionnement du foie.

Si vous avez quelques conseils à nous demander, allez voir ou écrivez, sans crainte, à nos MÉDECINS SPÉCIALISTES, à l'adresse suivante:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, MASS.

Nos Médecins vous répondrons toujours avec soin, en vous donnant des conseils que vous trouverez d'une grande utilité.

Ces consultations personnelles, ou par écrit, sont absolument gratuites, à toutes les femmes. Notre bureau à Boston est le même qu'à Montréal.

ATTENTION—Plusieurs imposteurs passent de maisons en maisons, vous offrent nos remèdes ou se font passer comme nos représentants. Aucune personne n'est autortsée par nous à vendre nos remèdes ou à nous représenter de maisons en maisons. Méfiez-vous, Mesdames, mettez ces gens à la porte, comme vous mettriez des voleurs.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Les PILULES ROUGES, pour les FEMMES PALES ET FAIBLES, sont vendues en boîtes seulement. Si vos marchands ne les a pas, envoyez-nous par la poste, 50c, en timbres, pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes. Exigez toujours les véritables PILULES, celles qui portent sur chaque boîte le nom de la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

MADAME MAGLOIRE PLANTE

CHERS DOCTEURS,
J'ai pris vos PILULES ROUGES, pour une grande faiblesse occasionnée par les accidents de l'âge critique. J'avais mal à la tête à tous les mois, tellement que j'étais obligée de gar

der le lit, une journée ou deux; j'avais les mains engourdies et toujours les pieds froids. Mon appétit était bien pauvre, et lorsque je mangeais, mes vivres me fatiguaient beaucoup. Aujourd'hui, je suis bien et forte, et les recommande beaucoup aux femmes qui souffrent de faiblesse.
Madame MAGLOIRE PLANTE, 7 Chandler St., Nashua, N.H.

Monsieur LEONARD MARCHAND, DE BEAUHARNOIS,
Souffrant Depuis 15 Ans d'Anémie
EST GUÉRI SANS RETOUR
Par le "BROMA"

De toutes les cures extraordinaires opérées par le "BROMA" celle de M. LÉONARD MARCHAND, de Beauharnois, n'est certainement pas la moindre.

Malade depuis 15 ANS d'Anémie ou Pauvreté du sang, M. MARCHAND allait tous les jours déclinant, ne pouvant plus faire son ouvrage ou ne le faisant que fort difficilement.

Il avait essayé plusieurs médecins, pris tous les toniques connus. Ni les uns ni les autres n'avaient pu le guérir, il voulut alors faire trêve de tous remèdes.

Ayant reçu une brochure de la maison DE ED MORIN, de Québec, il y vit l'annonce du "BROMA", y lut plusieurs certificats démontrant l'efficacité de ce tonique remarquable.

Néanmoins, en dépit de tous ces beaux témoignages, il ne voulut pas l'essayer de suite et ce ne fut qu'avec beaucoup de peine qu'il se décida enfin à tenter encore l'emploi de cet autre remède, le "BROMA". Heureusement, il n'en fut pas de celui-ci comme il en avait été de tant d'autres. Sous l'influence de ce médicament, son sang se réveilla, ses nerfs prirent de la force et petit à petit sa santé revint plus forte et meilleure que jamais.

M. MARCHAND est reconnaissant envers le "BROMA" qui lui a sauvé la vie, rendu les forces: infusant dans ses veines un nouveau sang, une nouvelle vie.

La vente facile du "BROMA" a fait surgir plusieurs imitations. — Méfiez-vous en.

SE VEND PARTOUT.

Agents pour les Etats Unis Geo. Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston.

LE PLUS BEAU CHOIX DE LA VILLE EN
INDIENNES FLEURIES
JUSTEMENT CE QU'IL FAUT POUR
Robes du Matin ou Peignoirs,
Seulement 6c la verge.
ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN,
Petit Canada.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

LE CITOYEN AMERICAIN

Le Gen. Curtis Guild definit ses devoirs

INTERESSANTE CONFERENCE DANS LA SALLE ST JOSEPH

Le Rév. Père Lamothe prononce un discours patriotique

Un grand nombre de membres du Club des Citoyens Américains et quelques-uns de leurs amis se sont réunis hier soir dans la salle de l'Union St Joseph pour assister à la conférence donnée par le Gén. Curtis Guild, de Boston.

Ce dernier était l'hôte, durant son séjour à Lowell, de M. Butler-Ames, représentant à la législature, qui l'a accompagné à la soirée.

Le comité de réception était composé de MM. J.A. Légaré, président Léon Marcotte, David A. Parthenais, l'échevin J. H. Beaulieu, Joseph Provost, Geo. E. Mongeau, Alex Fecteau et Tél. Malo. Il s'est rendu chez M. Butler-Ames et a escorté les deux invités à la salle où leur entree a été saluée de chaleureux applaudissements.

Ils ont été conduits sur l'estrade où les membres du comité ont pris place à leurs côtés, ainsi que le Rév. Père Léon Lamothe, O. M. I., et M. Charles T. Roy, de Lawrence, spécialement invités à la fête.

M. Léon Marcotte, président du club, appela l'assemblée à l'ordre et présenta en termes choisis le distingué conférencier à l'auditoire.

Le Gén Curtis Guild ne fut pas lent à s'emparer des sympathies de l'auditoire, car il débuta par un joli petit bijou de discours en français, se disant heureux de se trouver en aussi bonne compagnie et remerciant les organisateurs de lui avoir procuré l'occasion de rencontrer ses bons amis de Lowell sous d'aussi favorables circonstances.

Cette courte entrée en matière a été vivement applaudie, puis le conférencier a attaqué le vif de son sujet dans la langue de Shakespeare.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire au long cette conférence si intéressante, à cause du manque d'espace, nous nous contentons d'en faire un résumé, espérant bien que le général nous pardonnera les omissions nécessaires que nous sommes obligé de faire.

La conférence avait pour base les droits et les devoirs du citoyen américain et M. Guild a su les faire voir sous un jour nouveau, illustrant son sujet par des exemples frappants.

Il fait une comparaison entre le sujet britannique et le citoyen américain, faisant ressortir l'immense avantage de celui-ci sur celui-là.

Puis il démontre le rôle important que tout citoyen doit jouer pour se choisir de bons représentants aux différentes législatures ; si ceux-ci sont mauvais ou incapables, la faute en est à l'électeur qui n'a pas su choisir.

On trouve parfois matière à critiquer parce qu'en ce pays on semble vouloir de la politique en toutes choses, jusque dans le service de la marine et dans l'armée. Pourtant ce n'est que logique dans un pays de citoyens libres où tous ont le devoir d'être des politiciens.

Au lendemain de la destruction du Maine, il était facile de constater que la guerre était inévitable, cependant le Congrès a retenu six semaines l'ordre pour fournir à l'armée des armes convenables.

Le résultat en a été que plusieurs régiments, le 2e Mass. entre autres, ont dû aller se battre à Santiago avec des armes inférieures et de la poudre qui ne servait qu'à faire de chaque soldat une cible pour l'ennemi.

Depuis 1792, le Congrès n'a jamais rien fait pour équiper convenablement nos citoyens-soldats. Heureusement que le secrétaire Root a les yeux bien ouverts et nos soldats auront à l'avenir des armes convenables.

Le conférencier fait ici une courte digression pour illustrer l'importance de la valeur individuelle de chaque citoyen et rappelle la grande victoire du petit empire du Japon sur l'immense empire de la Chine.

Passant à la nécessité de se rendre aux polls, surtout les jours de caucus, il cite le fait que dans le quartier 11, de Boston, où résident les rois de la finance et les grands industriels de la capitale, aux derniers caucus, un candidat discrédité a été choisi, parce que 80 votes seulement avaient été déposés sur un total de 2000. Ce sont les 1920 qui sont restés chez eux qui sont à blâmer et ce sont ces mêmes gens qui vont, le lendemain de leur déconfiture, porter à la presse de longues protestations.

Il faut que chaque citoyen s'intéresse à la chose publique, c'est la seule garantie de la stabilité de la république. Les exemples de Carthage et de Rome devraient servir de leçon éternelle aux grandes puissances du monde.

Leur chute n'a été causée que parce que chaque individu ne voulait plus faire son devoir.

En France, dit-il, il y a différentes provinces, mais quand la France est en danger, les Auvergnats, les Basques, les Marseillais, les Bretons les Normands, etc, ne font plus qu'une seule nation pour repousser l'ennemi et défendre la patrie.

De même ici, à l'ouverture de la dernière guerre, nous avons vu les Allemands marcher à côté des Français, les Irlandais et les Anglais dans les mêmes compagnies, toutes les nationalités diverses qui sont venues chercher la liberté et la fortune sous le drapeau étoilé, ont oublié leurs anciennes haines pour ne songer qu'au devoir qu'elles avaient à remplir comme citoyens. Et tous ces braves sont d'aussi bons citoyens que ceux dont les grands-pères sont nés en ce pays.

Quand le drapeau est attaqué ou insulté, toutes les divisions politiques disparaissent.

Il cite à l'appui, le fait que, dans la même brigade où il a servi dans le sud, durant la guerre, se trouvaient le 161e Indiana, le 3e Nebraska, le premier ayant pour colonel, un des plus chauds partisans de McKinley en 1896 et qui a réussi à assurer les Etats de l'Ouest à ce candidat et l'autre commandé par le Col. W. J. Bryan, l'adversaire de McKinley.

Ce tableau est une leçon à l'Europe et à tout l'univers. On saura partout que tirer sur ce drapeau, c'est attaquer non pas une section, mais tout le pays qui est prêt à courir aux armes pour le défendre et le venger.

L'auditoire, qui avait à maintes reprises souligné les remarques du conférencier d'applaudissements enthousiastes, lui fit une véritable ovation à la fin de sa magnifique conférence.

Le Col. Butler-Ames fut ensuite présenté à l'assemblée et fait un récit amusant de ses aventures personnelles dans Puerto Rico durant la dernière campagne.

Il termine par de sages remarques sur l'administration municipale et sur l'importance qu'il y a pour les électeurs de choisir leurs concitoyens les mieux qualifiés pour les positions civiques. Il est en faveur de l'autonomie des villes et villages de l'Etat et opposé à tout referendum à l'électorat.

Le Rév. Père Lamothe, invité ensuite par le président, a prononcé un magnifique discours, marqué au coin du plus pur patriotisme, qui a soulevé l'enthousiasme de l'auditoire.

Il a accepté avec plaisir l'invitation qu'on lui avait faite et il est heureux d'être venu assister à cette réunion. On lui avait dit que deux orateurs devaient adresser la parole, il l'aurait bien cru sans le voir, mais il le croit mieux après les avoir entendus.

On les a bien compris.

Il a admiré les remarques du premier sur les principes de gouvernement, ailleurs et aux Etats-Unis ; il a entendu avec plaisir les incidents de campagne rapportés par l'autre qui a raconté ce qu'il a vu.

Quels sont les sentiments de deux armées en présence? Tous sont des hommes, tous sont des frères. Pourtant ils vont s'entre-tuer ! Est-ce parce qu'ils se détestent, parce qu'ils se haïssent? Non, ce ne sont pas des bêtes féroces. On nous a dit pourquoi: c'est pour l'honneur du drapeau.

Les parents ont su enseigner à l'enfant, de bonne heure, l'amour du drapeau et le respect des lois de son pays.

Il faut être fidèle au drapeau jusqu'à la mort.

Quand le drapeau américain a été insulté, il y a plusieurs mois passés, les Etats-Unis ont offert au monde étonné le spectacle grandiose de l'union, sous ses bannières, des représentants de toutes les nationalités qui vivent en ce pays; l'univers a pu contempler cette scène admirable de peuples d'origines différentes s'embrassant sur le champ de batailles. Il y avait là aussi des Canadiens-Français naturalisés et même de non naturalisés; il n'y a pourtant là rien de surprenant, car le Canada est en Amérique, il n'est pas en Chine.

Nous, Canadiens-français, avons toujours aimé le drapeau de la France, le drapeau de nos pères, fleurdelisé autrefois, tricolore aujourd'hui. Il a dû succomber devant le lion anglais toujours prêt à dévorer tout ce qui est faible.

Mais Lafontaine a raconté dans une fable comment le lion peut être dévoré par les mouches. La fable pourrait devenir une réalité.

Que voyons-nous aujourd'hui dans le sud de l'Afrique?

Un grand peuple se ruant contre un tout petit qui ne demande après tout que sa liberté sur le coin de terre qu'il a gagné au prix de son sang et auquel il a droit comme tous les enfants d'Adam; mais l'Angleterre veut lui enlever ce terrain, parce qu'il est riche.

Devant cette guerre injuste, les peuples étrangers se sont indignés et là-bas aussi, dans l'Afrique australe, on rencontre des Allemands et Français, des Russes et des Américains, armés pour venir en aide à ce petit peuple.

L'éloquent orateur termine son discours par une allusion à l'exploit héroïque de Hobson dans la baie de Santiago et la mention du nom de Georges Charette soulève un tonnerre d'applaudissements.

M. Charles T. Roy, de Lawrence, débute par un compliment bien tourné au conférencier de la soirée qui aurait dû être élu lieutenant-gouverneur de l'Etat et qui l'aurait été si on avait su partout le connaître et l'apprécier comme à Lawrence.

Il parle en faveur de la naturalisation et termine en félicitant le club et en l'encourageant à persévérer dans sa noble mission, sans s'arrêter aux obstacles rencontrés en route. M. Roy a obtenu un beau succès.

Les organisateurs de la soirée d'hier ont le droit d'être fiers du résultat obtenu, car la fête a été splendide et tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister y conserveront un agréable souvenir.

Joyeux anniversaire

M. H. E. Caron, télégraphiste, à l'emploi du Boston & Maine, a été l'objet d'une jolie réunion de parents et d'amis à sa demeure, 16 rue Stanley, dimanche soir, à l'occasion de son quarante et unième anniversaire de naissance.

Son fils, M. J. A. Caron, télégraphiste aussi à l'emploi du Boston & Maine lui fit cadeau d'une magnifique montre en or accompagnée d'une jolie adresse lue par sa petite fille, Mlle Corinne.

M. Caron a répondu en termes appropriés et invita ses amis à passer la soirée avec lui.

D'autres cadeaux lui ont aussi été faits par son frère, M. Godefroid Caron et les demoiselles Lepage. Il y a eu musique et chant avec accompagnement de piano, par Mlles Bernadette Fontaine, Léa et Clara Caron, Edwidge et Délima Lepage Alexina et Florida Fortin et Mlle Vivier, ainsi que MM. Daviau et Bouvier.

Une jolie chanson d'adieu a été chantée par M. Lesage.

En somme tous se sont très bien amusés et se sont séparés à une heure assez avancée en emportant un bon souvenir de cette agréable petite fête.—*Communiqué.*

JEUDI

Nous vendrons tous les lots dépareillés d'habits d'hommes qui ont été accumulés dans ces deux semaines passées de grand commerce, environ 150 habits en tout. Dans le lot vous en trouverez de votre grandeur. Deux prix pour tous :

$5.98 et $7.48,

Ils étaient de $8.48, $10.48 et $11.98,

Bell Shoe & Clothing Co.,

31 à 39 rue Merrimack, Edifice Hildreth.

C'EST MAINTENANT LE TEMPS

—D'ACHETER VOS—

Epiceries aux Plus Bas Prix Possibles.

Beurre, le meilleur, la lb,	23c	1 gallon de pommes en boîte,	23c
Beurre, le meilleur, la boîte,	$1.10	30 lbs de confitures en seaux,	1.50
Beurre, le meilleur, la tinette,	21c	Café Lion, la lb,	15c
Farine, Haxall, la meilleure, le baril,	$4.50	10 lbs de graisse, la tinette,	1.00
		3 qt de catsup, 1 bouteille,	25c
19 lbs de fin sucre granulé,	$1.00	2 doz. d'œufs frais pour	25c

Nous avons encore quelques boîtes de beurre de 5 lbs que nous vendons pour 95c chacune.

G. H. PERRAULT,

L'Epicier du Meilleur Marché de la Ville.

558 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand.

OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

Funérailles

Les funérailles de Mme Albéric Branchaud, née Agnès Blondin, ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Rév. Père Lamothe, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient: le Dr Arthur J. Gagnon, Charles Richard, Osias, Léon, Charles et Philorum Branchaud.

La dépouille mortelle a été inhumée dans le cimetière canadien St Joseph, où le Rév. Père Fournier a récité les dernières prières d'usage sur le corps.

M.A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Grande Ouverture

Je désire informer le public en général et mes anciennes pratiques en particulier que j'ouvrirai samedi au No 660 rue Merrimack, près de la rue Cabot, une épicerie et boucherie de première classe. Satisfaction garantie. Venez me voir.

FRANK ST ONGE. 2m

ON DEMANDE Trois couturières de première classe. S'adresser à Mme Campbell, 388 rue Merrimack. 1m0

Sampson en ville

Deux visiteurs distingués, l'amiral Sampson et le capitaine J. G. Eaton, du navire "Resolute" sont arrivés en ville cette après-midi. Des voitures les attendaient à la gare du nord et le cortège a défilé par les rues Westford, Wilder, Pawtucket, Merrimack, East Merrimack et Nesmith à la résidence de M. A. E. Rose qui a l'honneur de recevoir ces deux personnages éminents pendant leur passage en cette ville.

Les démonstrations ont été grandioses tout le long du parcours de la procession. Les enfants d'école étaient alignés tout le long de la route et ils ont acclamé les visiteurs avec enthousiasme.

Ce soir l'amiral Sampson et le capitaine Eaton donneront une réception à la Highland Congregational Church. Le capitaine donnera une conférence sur la bataille de Santiago.

La grève du Carpet

Mme Jessie Derrick, qui a causé la grève à la manufacture de tapis en refusant de se conformer à la règle de l'union limitant la quantité d'ouvrage qu'il est permis à chaque membre de faire, refuse encore de céder le point à l'union. Même si elle se soumettait il n'est pas pas probable que les départements qui sont maintenant fermés rouvriraient leurs portes, car c'est le sentiment des autorités de la manufacture que le règlement de l'union, qui a causé la grève, est absolument mauvais au point de vue du manufacturier, puisque la manufacture doit produire autant de marchandises que possible. M. Lyon exigera peut-être avant d'ouvrir la manufacture que ce règlement de l'union soit rescindé.

D'un autre côté les grévistes blâment l'agent parce qu'il ne s'est pas objecté au règlement lorsqu'il fut voté et qu'on y attira son attention. Ils prétendent que s'il s'y était opposé, on l'aurait de suite révoqué.

Le Premier Cirque

Le cirque de Ringling Bros, le plus grand des Etats-Unis, sera le premier en ville cette année. Il jouera sur le terrain de l'exposition le 19 mai prochain.

ECHEVINS ET CONSEILLERS

Les deux chambres en session hier soir

LA SALLE HUNTINGTON COUTERA $4650 PAR ANNEE

Les échevins réduisent de moitié le subside du 4 juillet

Les échevins ont tenu leur assemblée régulière hier soir, tous les membres étant présents.

A 8 h. 30 le maire Crowley appela l'assemblée à l'ordre.

Après une quantité d'affaires de routine, on donne lecture de plusieurs pétitions de peu d'importance.

Le surintendant J. S. Gillow du département des bâtisses présente l'aperçu suivant du coût annuel pour maintenir la salle Huntington. Deux concierges à $2.25 par jour, $1225; loyer au Boston & Maine, $775; 100 tonnes de charbon, $500; éclairage, $1000; employés de théâtre, $350; huissiers, $700; divers, $1000; total $4650. L'estimé est accepté.

La nomination de John J. O'Connor comme membre du bureau de santé est reprise en considération et rejetée, par un vote de 6 à 3, les échevins Badger, Beaulieu et Carmichael votant dans l'affirmative. C'est la vieille histoire.

Le maire a tout de suite renommé John J. O'Connor pour être membre du bureau de santé et la question est remise à la prochaine assemblée.

Le comité des égouts présente une résolution pour l'extension de l'égout de la rue Rogers, le coût se montant à $17,500, devant être chargé au subside pour la construction d'égouts. On trouve la somme un peu forte mais la resolution est acceptée.

Sur motion de M. Badger le bureau rappelle l'ordonnance établissant la charge de médecin de la ville qui avait été renvoyée au comité des projets de loi en deuxième lecture, y introduit l'amendement proposé par les syndics des pauvres et le renvoie de nouveau au comité.

L'ordre demandant qu'on fournisse un estimé du coût d'une route de bicycliste sur la rue Bridge et qui a été adopté par le conseil, est renvoyé au comité de la voirie.

L'ordre appropriant $4000 pour la célébration du Quatre de Juillet est adopté sans opposition avec les amendements suivants: Proposé par M. Paige que le président du bureau des échevins et le président du conseil fassent partie du comité spécial; proposé par l'échevin Taylor que le subside soit réduit de $4000 à $2000.

L'ordre pour un subside de $300 pour défrayer les dépenses de l'ouverture de la salle Huntington est adopté en concurrence.

Une résolution pour l'emprunt de $68,500 pour le pavage uni est renvoyée en concurrence au comité de la voirie.

Ensuite l'échevin Taylor introduit un ordre pour emprunter $12,000 pour le pavage, en asphalte Trinidad ou autre substance, de la partie ouest de la rue Market. L'échevin Barton fait motion de référer la chose au comité de la voirie.

Après quelques remarques à ce sujet par M. Taylor, par M. Beaulieu qui est opposé à l'ordre, et M. Badger qui est en faveur, la motion de M. Barton est défaite par un vote de 4 à 5. L'ordre est ensuite adopté, 6 à 3, MM. Beaulieu, Carmichael et Howe votant dans la négative.

On vote un subside de $1000 pour maintenir temporairement la salle Huntington.

L'échevin Carmichael introduit un ordre pour accorder un subside de $700 au département de l'avocat de la cité pour instruire le procès de la ville concernant la réduction du prix du gaz à Lowell afin de le présenter aux commissaires du gaz. L'argent sera requis, dit-il, pour les salaires des experts et des sténographes.

Le maire croit qu'on pourrait obtenir du gaz à meilleur marché en le demandant à la compagnie.

M. Taylor pense qu'il vaudrait mieux demander la réduction à la compagnie que de la forcer à l'accorder.

Après une discussion prolongée, l'ordre est mis sur la table et un nouvel ordre introduit par M. Taylor pour la nomination d'un comité de deux échevins qui, avec le maire, confèreront avec la compagnie du gaz, est adopté, M. Carmichael seul s'y opposant. Les échevins Taylor et Brown sont nommés sur le comité.

Un ordre pour un subside de $500 pour remplir le réservoir de la North Common et y bâtir une estrade de concert est référé au comité des communes pour une investigation.

Les nouvelles locations de poteaux près de la Merrimac House, rue Dutton, rendues nécessaires par la nouvelle entrée de la salle Huntington sont accordées.

L'ordre du conseil appropriant $500 pour des améliorations sur la North Common est mis sur la table.

La séance s'est levée à 10.45 heures.

LES CONSEILLERS

Deux membres seulement étaient absents à l'ouverture de l'assemblée spéciale du conseil hier soir.

L'ordre du conseiller Mullaney pour emprunter $500 devant être affectés à remplir le réservoir de la North Common et y construire une estrade est adopté.

On refuse d'accepter la résolution pour le Quatre Juillet telle qu'amendée par les échevins et elle est mise sur la table pour reconsidération.

On vote de référer l'ordre pour une route de bicyclistes au comité de la voirie.

L'ordre accordant un subside de $1000 pour le maintien temporaire de la salle Huntington est adopté en concurrence.

Plusieurs affaires attendaient la considération des conseillers quand le président Walker ajourna l'assemblée faute d'un quorum. Il était alors 11 heures.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Les machinistes tiendront une assemblée publique, ce soir, dans la salle des fileurs, et des orateurs du dehors adresseront la parole.

L'association des commis-marchands se réunira ce soir dans la salle des cardeurs et éplucheurs pour former une organisation permanente.

Billy Chisholm, de cette ville, rencontrera, ce soir, Billy Keefe, de Lawrence, dans une partie de boxe de six rondes devant la Lawrence Young Men's Catholic Association.

Avec la permission des commissaires de police, tous les hôteliers licenciés ont pu commencer aujourd'hui à s'approvisionner de bières et autres liqueurs pour la réouverture de leurs établissements mardi prochain.

La Rèvde Sœur Anna Frances, de l'Académie Notre-Dame, de la rue Adams, est morte lundi soir à l'âge de 31 ans. Elle était institutrice à l'académie. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église Saint Patrick.

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP
PARFOIS VOUS BUVEZ TROP
Parfois Vous Faites les Deux

Ce qui laisse un mauvais goût, cerveau embrouillé et un sentiment lourd général pour le lendemain.

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Vous remettront. Rien de si bon pour l'Désordre d'Estomac, Bile ou Malarie et rien d'aussi bon marché. Grande Boite, 10 cents (25 Tablettes). Par malle, pour cinq timbres de 2 cts. Faites aux Dufault, Beaulieu & Rochette.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Anaclet Gagnon, un jeune garçon de 21 ans a appris hier, en cour de police, qu'il ne faut pas se montrer trop galant avec les jeunes filles que l'on rencontre sur la rue et sa mère, Mme Marie Gagnon, qu'il ne faut pas mettre le doigt entre la justice et les accusés.

La preuve a démontré qu'un soir du mois de mars dernier, l'accusé avait suivi Adélia Corneau qui revenait de l'église, qu'il l'avait saisie par le bras et qu'il avait essayé de l'empêcher d'entrer chez elle. La jeune fille poussa des cris qui attirèrent des voisins et s'échappa.

Le lendemain Gagnon a quitté la ville et est allé travailler à Warren, R. I. Durant ce temps Mme Gagnon a rencontré Adélia Corneau, qui, paraît-il, ne se trouve pas assez bien habillée par ses parents et lui a fait entendre qu'elle lui donnerait de l'argent si l'affaire était arrangée. C'est cette tentative de règlement qui a offensé le tribunal.

Mme Gagnon est donc condamnée à $15 d'amende et Anaclète, trouvé coupable d'assaut est, aussi condamné à quatre mois de prison.

—La ligue des patriotes a nommé à sa dernière assemblée, un comité composé du président et du commandant de la garde d'honneur, lequel comité a été chargé d'instituer un procès contre Alphonse Blanchette pour recouvrer des uniformes qui en vertu d'un engagement passé en 1897 sont censés appartenir à la société vu que le défendeur a cessé de faire partie et de la garde d'honneur et de la Ligue elle-même. C'est la première cause du genre qui se présente devant nos tribunaux. M. l'avocat Dubuque représente les intérêts de la Ligue et fait un "test case".

NEW BEDFORD, MASS

—Mme Arthur Magnant, de Lowell, est en visite pour quelques jours dans la famille Magnant, ici.

—Ce soir à la grande salle Guard's Armor, il y aura un grand bal militaire sous le patronage des militaires actuellement en garnison au fort Rodman ; le maire Ashley a accepté de guider la grande marche.

—On rapporte qu'il y a sur les rochers environnant les îles et les pointes de la baie, une quantité énorme d'oiseaux. Les connaisseurs disent qu'ils sont des centaines de mille et quand un coup de feu met la colonne en branle c'est un véritable nuage qui s'élève dans les airs avec des cris de toutes sortes.

VIN MORIN
Creso Phates

Ne manquez jamais de soulager et guérir les maux de gorge et toutes les maladies des poumons. Si vous toussez, si vous souffrez de bronchite, catarrhe, coqueluche, grippe, asthme, consomption etc., ayez une bouteille de cette merveilleuse préparation et prenez-en sans retard.

Le nombre de malades sauvés d'une mort imminente par le "Vin Morin" à la Créosote et aux Hypophosphites est incalculable !

En vente partout.

Le Roi est Mort ! Vive le Roi !

La fonderie des poêles "Century", ayant eu la mauvaise fortune de passer au feu, nous avons l'honneur de proclamer un autre roi. Il nous fait plaisir de vous offrir le "New Crawford", l'autocrate de la cuisine. Vous pouvez toujours compter sur nous pour vous procurer ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Ce poêle est si bon et si beau que nous aurions été tentés de détrôner l'ancien roi de la cuisine s'il ne fut mort d'une mort naturelle.

C'est ce souci d'avoir les meilleures marchandises qui rend notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

E. PELLETIER

512 à 514 rue Merrimack.

Marchés Spéciaux en RIDEAUX en CHENILLES, RIDEAUX en DENTELLES,

—A LA VERGE.—

POINTS POUR RIDEAUX COURTS.

Prévoyant la demande pour cette ligne de marchandise à cette saison ci de l'année et profitant de l'embarras financier de la maison de gros Crosswell & McKay, nous avons pu nous procurer ces marchandises à la ½ de leur valeur—ainsi :

Rideaux en Dentelle, 2½ vgs de long, prix du gros 50c, pour cette vente ci, **43c la paire.**

Rideaux Nottingham, 3 vgs de long, prix du gros $1.25, pour cette vente ci, **70c la paire.**

Rideaux (Shades), ces rideaux valent à l'heure qu'il est 35c la paire Nous les vendrons pour cette vente **25 cts.**

Un magnifique Rideau en Chenille, prix du gros $4.00, pour **$2.98.**

Rideaux en Chenille, 32 pcs de long, 3 couleurs différentes, prix du gros $3, pour cette vente **$2.49 la paire.**

Tapis en Chenille, 1 1-4 carré, prix du gros $1.25, cette vente à **98c.**

Broches en cuivre pour rideaux couts **5c, 10c et 12½c.**

Rideaux en Dentelle, 3½ vgs de long, 1 1-4 de large, magnifiques patrons, prix du gros $3.00, pour cette vente ci, **$1.98.**

Points pour Rideaux courts, **8c. 10c, 12½c, 15c, 19c, 25c la Vge.**

Feu dans le Petit Canada

L'alarme sonnée vers une heure, cette après-midi, de l'avertisseur 28, a appelé les pompiers rue Aiken, au magasin de fruits de Mme Choinard, où l'auvent avait pris en feu.

Les dommages ont été peu considérables.

On croit que le feu a été causé par une allumette tombée de l'étage supérieur.

Convention republicaine

La convention d'Etat républicaine aura lieu demain, à Boston.

Le comité d'Etat républicain s'est réuni hier et a nommé les citoyens suivants de Lowell, comme officiers à cette convention : Vice-président, l'hon. George E. Putnam; membre "at large" du comité des créances, Jas. W. Bennett ; membre du comité des créances, W. H. I. Hayes; membre du comité des résolutions, James P. Ramsay; membre du comité des scrutins, George H. Taylor.

M. Alfred E. Rose sera nommé comme délégué substitut "at large" du Massachusetts à la convention nationale.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

M. Jos Beaulieu a repris son ancien poste 198 rue Perkins en face de la manufacture de Harris où il s'occupera encore de réparation de meubles, limage de scies, etc. 1m

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Les Boers pressent les Anglais à Wepener, mais ils ne sauraient rivaliser avec V. A. Maret pour presser votre habit, coin des rues Cheever et Coolidge. Habits teints et nettoyés, à votre satisfaction.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

La plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 3 rue Prescott.

Le Mariage ou la prison

La cour de police a été, ce matin, la scène d'une cérémonie de mariage, les parties contractantes étaient Michael Brady et Ellen McCoy. Celle-ci avait fait arrêter celui-là pour bastardy et le juge a offert au prisonnier le choix entre la prison et le mariage.

Ayant décidé de se marier, un ministre fut mandé et le lien conjugal serré.

L'officier Bumps a servi de témoin à la cérémonie, qui a été peu imposante, mais très impressionnante.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et, que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél, 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de

$1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE,

Fabricant.

119 rue Cheever, Petit Canada

Une visite est sollicitée.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 5

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Isabelle, près de sa mère, était agenouillée devant l'autel. Il la reconnut, de suite, à sa taille élancée, qui donnait grand air à la plus simple toilette. Il distinguait les traits à travers la voilette baissée, et, sous le réseau serré du tulle, il lui semblait que les yeux brillaient, profonds et doux.

Il fit dévotement le signe de la croix et puis, la messe achevée, il se rendit sous le vieux porche. Il demeurait debout, près des sculptures antiques, avec son air résolu, tant de fierté dans le regard, tant de bonté dans le sourire.

—Suis-je un peu attendu ? dit-il de sa voix mâle et douce, en saluant Mme de Miramare et en serrant longuement la main de sa fiancée.

Oui, il était attendu, car la jeune fille paraissait bien heureuse de le revoir. Que sa joie se peignait naïvement sur son visage ! Que ses regards étaient parlants !

Ils marchaient, côte à côte, lentement. Ils causaient, on n'entendait pas leurs paroles, murmurées à mi-voix ; mais à la gaieté de leurs sourires, à la vivacité de leurs regards, il était aisé de comprendre leur joie d'être ensemble. Le temps passait pour eux rapide et charmant le long de cette vallée, où couraient des sources, où les fleurs embaumaient. Mme de Miramare, en conversant avec le vieux pasteur, qui, sa messe achevée, venait de la rejoindre, les suivaient dans leur marche, devinant le plaisir qu'ils goûtaient l'un près de l'autre et jouissant profondément de leur bonheur. Elle disait au vieux prêtre :

—Ne les jugez-vous pas bien assortis ?

—Je garantis leur bonheur, madame.

La campagne elle même remblait s'être parée pour les accueillir. Jean s'imaginait être dans le paradis terrestre, en plein poème. Partout, sur leur passage, des fleurs. Un peuple de beaux iris se pressait dans le lit d'un torrent desséché, la moisson de panaches serpentait avec les sinuosités de la berge ; l'œil suivait, le long de la vallée, les plis du ruisseau fleuri. Et Jean cueillait, cueillait les iris. Il cueillait aussi des campanules bleues qui, gracieuses et tremblantes, balançaient leurs jolies clochettes. Isabelle pouvait à peine tenir sa gerbe, mais il ne trouvait pas encore le bouquet assez beau.

La vallée était rafraichie et fécondée par les eaux courantes. Des deux côtés, de toutes les prairies en pentes, arrivaient des filets limpides qui se croisaient, se séparaient pour se réunir et sauter ensemble dans le Gave. Les eaux des montagnes ne ressemblent pas à celles des plaines : rien ne les souille. Elles n'ont jamais, pour lit, que le sable et la pierre nue. Si profondes qu'elles soient, on peut compter les petits cailloux qui en forment le fond ; elles sont transparentes comme l'air.

—Transparentes comme votre âme, Isabelle, dit Jean, après avoir un instant considéré le cours du Gave.

Elle eut un sourire et ne se défendit pas contre ce compliment, comme si elle en reconnaissait la vérité. La confiance coulait de source de lui à elle, d'elle à lui.

Enfin ils traversèrent le Gave sur un pont d'une seule arche, qui découpait, au-dessus de l'eau tumultueuse, sa gracieuse ogive. Ils étaient arrivés.

Une vieille femme chantait sur le seuil. Elle louait à Mme de Miramare le premier étage de son humble maison. La montagnarde, rendue un peu caduque par la vieillesse, tout le jour tournait un rouet en chantant, de sa voix tremblante, une vieille ballade :

A la pemière ville,
Son mari l'habille
Tout en satin blanc;
A la seconde ville,
Son mari l'habille
En or, en argent.

Aimait-elle cette vieille chanson, dont l'origine se perd dans la nuit des âges, la pauvre femme de la montagne ? Cet or et cet argent représentaient-ils le bonheur à ses yeux ? Quelques pauvres Béarnaises, en capulet, seraient-elle comme Gilberte, la gracieuse Parisienne, prisant très haut le satin et l'argent.

Son mari l'habille
En or, en argent

Jean abaissa, sur Isabelle,ses yeux pleins de douceur :

—Que ne puis-je vous habiller ainsi, ma bien aimée, en or et en argent !

Elle fut touchée jusqu'au fond du cœur de l'accent de son fiancé. Elle eût donné toutes les pierreries et les précieux métaux de la terre pour ce doux sourire. Elle le lui dit, et elle disait vrai.

Le courrier attendait Mme de Miramare. Il se composait d'une lettre de Philippe, de quelques journaux et d'un paquet d'échantillons, venant du *Louvre*. Elle remit à sa fille les échantillons, puis ouvrit la lettre. Jean s'intéressa au choix du satin blanc, destiné à la robe de noce. Il tendit à offrir quelques présents et y employer quelques centaines de francs, fruit de ses économies de soldat. Et Isabelle acceptait le don de cette modeste parure de mariée. Donné par son fiancé, le satin lui paraîtrait plus doux, plus brillant. Pourtant on aurait pu se contenter d'une étoffe moins riche, mais Jean qui, pour la première fois de sa vie, étudiait des échantillons, ne trouvait rien d'assez joli dans ces petits morceaux de soie. Il les palpait, les faisait chatoyer. Il s'inquiétait de la forme, reclamait des dentelles, il la voulait belle et élégante, puisque cette robe, un modeste bracelet et des boutons d'oreille fort simples absorberaient ses pauvres économies de lieutenant.

Il quitta sa fiancée ; dix heures sonnaient et son père devait l'attendre. Jean se hâtait vers le chalet avec la confiante joie d'un jeune être qui ne prend pas souci de l'avenir.

C'était vrai qu'il l'avait aimée dès le premier jour, mais pas comme à présent ; cela augmentait dans son cœur, comme des vagues qui montent. Jamais il n'aurait cru qu'on pût affectionner à ce point. Il lui aurait donné sa vie avec joie, sans hésiter une seconde.

L'air avait pris une tiédeur délicieuse. On eût dit que le ciel pur se fût immobilisé à jamais, et qu'il ne pouvait plus y avoir de jours sombres. Sur les grandes cimes neigeuses ne passeraient plus les ombres changeantes des nuages. Comme le cœur de Jean, elles paraissaient se reposer dans des tranquillités qui ne devaient pas finir.

O folie ! Est-ce que les événements humains cadrent avec nos prévisions ? L'homme n'est-il pas un simple jouet entre des mains puissantes et mystérieuses ? On croit à la joie, l'épreuve est proche ; mais l'épreuve n'est, après tout, que le creuset où l'âme humaine s'épure et devient capable des nobles sacrifices.

Jean avait atteint le chalet. Il s'étonna de ne pas trouver son père devant le déjeuner du matin.

—Monsieur n'est pas descendu, fit Bernadette.

—Serait-il souffrant ? pensa Jean.

D'un trait il gravit l'escalier et frappa à la porte de son père ; une voix bien connue répondit : "Entrez."

La chambre était inondée de soleil ; des rayons jouaient sur la cretonne des rideaux et sur le visage du docteur.

Sans doute il ne distingua pas son cher fils, placé pourtant devant lui, en pleine lumière car il demanda :

—Qui est là ? Est-ce toi mon Jean ?

—Mais oui, c'est moi, répondit Jean profondément étonné de cette question ; je viens de faire une longue promenade, d'assister au lever du soleil.

Le vieillard se dressa vivement sur ses oreillers.

—Une longue promenade ? Le lever du soleil en pleine nuit ! que veux-tu dire ? aurais-tu perdu l'esprit ? mais la nuit est d'un noir ! pas une étoile ; pas un rayon de lune ! Quelle heure est-il ?

A cette question de son père, le visage de Jean devint si pâle, qu'on eût dit que tout son sang s'était porté au cœur. Quoi que cela fût inutile, il se détourna pour cacher l'altération de ses traits. Il resta silencieux et immobile. Parler lui était impossible. Il avait les yeux pleins d'effroi, la gorge sèche, les lèvres tremblantes.

—Quelle heure est-il ? reprit le docteur.

—Dix heures, répondit Jean d'une voix éteinte.

—Dix heures ! répéta le vieillard avec un sincère étonnement, et je m'éveille à peine. Et cette Bernadette qui, malgré ma défense, a fermé les volets. Ouvre-les, mon fils, que je voie le jour, et que je me lève.

—Père, père, s'écria Jean en fondant en larmes et se jetant au cou du vieillard, pauvre père !

—Tu pleures, mon fils ; tu souffres. Quel est ton chagrin ? . . . Mais ouvre donc les volets que je voie ton visage.

Jean eut un cri d'angoisse.

—Mon Dieu ! mon Dieu ! mais, père, je suis là devant vous ; le soleil rayonne.

—Oh ! fit le docteur.

Il se renversa sur ses oreillers et resta immobile. Toute l'horreur de sa situation venait de lui être révélée. Le soleil rayonnait et il était plongé dans la nuit noire, comme dans une tombe !

—Aveugle ! murmura-t-il d'une voix déchirante . . Je suis aveugle.

Ses pauvres vieilles mains ridées tremblaient commme la feuille. Quel malheur foudroyant et imprévu !

Jean s'étonnait que des yeux si limpides et si beaux eussent cessé de refléter la lumière. Il essayait de consoler son père et de se rassurer lui-même. Il disait :

—Cher père, c'est sans nul doute une cécité momentanée. . ., un éblouissement. Nous allons appeler en toute hâte, votre ami, Abel Huart, le célèbre oculiste de Biarritz. Il trouvera un remède ; il aura des collyres puissants.

L'aveugle écoutait son fils, la tête cachée entre ses deux mains, sans l'interrompre, comme insensible à tout ce qu'il entendait. Il laissa s'écouler quelques minutes ; puis se découvrant le visage :

—Mon fils . . , mon pauvre Jean, ne nous faisons pas illusion. Je veux bien que mon ami Abel Huart soit mandé. Hélas ! il me dira ce que je sais trop moi-même. Je connais la cause de cette cécité instantanée. Je ne puis me tromper. C'est une hémorragie du corps vitré. . ; une embolie de l'artère centrale de la rétine.

D'une pauvre main, qui tâtonnait, le docteur Salbris essuya avec son mouchoir la sueur d'angoisse qui perlait sur son front. La journée se passa dans une indicible perplexité. On attendait l'oculiste, appelé par une dépêche. Jean avait aidé son père à quitter son lit. En tremblant de douleur, il l'avait habillé comme on habille un petit enfant. Avec d'infimes précautions, il l'avait fait descendre dans la salle à manger.

—Aveugle ! murmurait d'une voix sourde le pauvre docteur. Je suis aveugle !

(*A Continuer*)

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
Houes, Bateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store
Grande Occasion !
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix :
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 oo, 8 25, 10 50 a m ; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 35, 11 25 ; B Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m ; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15 ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 5.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m ; 12.05, 5.55 p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m ; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 9 30, a m ; 12 05. p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi ; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 40, 11 oo a m ; 1 40, C3 oo, 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit ;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 30, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 08, 11 42 a m ; 12 10, 1 47, C3 03, 3 47, 4 28, 5 23, C5 49, 6 22, 7 49 p m ; Dimanches 7 20, 7 25, 8 48, 9 19 a m ; 4 25, 5 40 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 08 a m ; 1 43, 4 26, p m ; Dimanches 8 48 a m ; 4 26, 5 40 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 26, 10 oo a m ; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m ; 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot :

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m ; 12 oo, 3 01, 3 42 p m ; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 19 a m ; 1 00, 3 41, 5 40 p m ; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m ; 3 41 p m ; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m ; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 9 45 p m ; Dimanches 8 00, 10 00 a m ; 2 00, 4 05, 6 10, 8 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m ; 12 12, 3 40, 6 10 p m ; Dimanches 3 08 a m ; 8 40 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m ; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m ; 1 40, 12 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m ; 12 12, 12 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m ; 6 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m ; 6 40 p m express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.

¶ Tous les jours.

Z Via Wilmington Junction

* Circule du 3 de Juillet au 6 septembre inclusivement.

A Via de Lawrence

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Souvenirs Posthumes

La *Liberté*, de Paris, publie quelques extraits de lettres envoyées par le colonel Villebois-Mareuil, qui, depuis, a été tué par les Anglais à Boshof. On trouve, dans cette correspondance, des coins, parfois amusants, tel celui-ci :

"Je fais moi-même nombre de reconnaissances, m'approchant des avant-postes anglais d'une façon ridicule. Ces courses sont plus curieuses qu'une promenade au Bois ; l'étude du terrain est passionnante, le moindre mouvement des personnes y est plein d'intérêt ; on traverse des bois de mimosas où les books, les krals, les lièvres se lèvent sous vos pas, et quand, au bout de sept ou huit heures de bon galop sous un soleil ardent, on revient pour cuire son "steak" et l'avaler sur une conserve de haricots verts ou de petits pois, on sent réellement le besoin de mettre du charbon dans la locomotive. Hier, durant le conseil de guerre, nous avions 48 degrés à l'ombre ; c'était exceptionnel, à la vérité, mais le 40e n'est pas rare et je ne sais vraiment s'il est plus insupportable sur les routes qu'au camp.

"Le nôtre ici est fort agréable dans l'établissement de pompes intermédiaires destinées à l'alimentation en eau de Kimberley, au milieu des arbres et à côté d'un grand bassin plein d'une bonne eau pure.

"Comme partout, on est aux petits soins pour nous. Comme distribution j'ai touché au moins 40 livres de viande hier pour deux jours. Régulièrement du pain frais chaque deux jours, et puis il vient de temps en temps des wagons de fruits amenés par les Boers de six à huit heures d'ici et chargés de melons, pastèques, tomates, pêches, raisins, pommes, poires. Pour 5 shillings, on en a pour toute sa semaine. J'ai mangé, ces jours-ci, un melon si bon que je n'ai pas souvenance d'un cantaloup qui le vaille.

"Avec Léon, nous nous partageons la cuisine et nous ne ratons plus rien. Le comte de Stenberg, un Autrichien charmant et de grande maison, prétend qu'on ne mange bien qu'à notre popote et qu'il n'y a que les Français pour faire la cuisine. L'autre jour, nous lui offrions, ainsi qu'au correspondant du *Volkstem*, un consommé au vermicelle, du jambon aux épinards, un gigot rôti avec des pommes château et des pêches à la Condé, auxquelles Mme X., elle-même, l'impeccable maitresse de maison, n'aurait rien trouvé à redire !"

Une lettre d'une infirmière de Capetown montre un des côtés les plus tristes de la guerre. La correspondante dit que les médecins, par mesure d'hygiène, avaient forcé un certain nombre de Boers de se baigner à la petite rivière située en arrière de l'hôpital.

Deux prisonniers ont refusé péremptoirement de se dévêtir. Quand on les y a forcés, on s'est aperçu que c'étaient des femmes. L'auteur de la lettre ajoute : Sur les champs de bataille, parmi les morts, on a trouvé bon nombre de femmes en habit masculins.

Casaubon, qui fut bibliothécaire d'Henri IV, était protestant, mais protestant modéré. Un de ses fils, ayant embrassé la religion catholique, résolut de se faire capucin.

Avant de prononcer ses vœux, il alla, par ordre de ses supérieurs, demander la bénédiction de son père.

Casaubon la lui donna de bon cœur et lui dit : "Mon fils, je ne te condamne point ; ne me condamne point non plus. Nous paraîtrons tous deux au tribunal de Jésus-Christ."

Manco Capac, qui rassembla en corps de nation les sauvages du Pérou, épars dans les forêts,est digne d'être placé au nombre des législateurs les plus sages.

Une de ses lois considérait l'oisiveté comme un des plus grands crimes. En conséquence, ceux que leur âge ou leurs infirmités rendaient incapables de travailler, étaient nourris aux dépens du public, mais à la charge de s'occuper à preserver les terres ensemencées du dégât que pouvaient y faire les oiseaux.

Broma
Le premier des toniques pour le sang et les nerfs, prenez-le pour vos douleurs névralgiques ou rhumatismales, pour votre dyspepsie, manque d'appétit, pâleur et manque de courage.
Le Broma vous rendra la santé et vos forces d'autrefois.

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au
Duval's Cash Market.
Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.
E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

VOICI LE PRINTEMPS !
Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le —
MARCHAND-TAILLEUR,
G. LORANGER,
Edifice Associate. - Chambre No. 2.

CA VOUS EPARGNE DE L'ARGENT
En achetant de nous, vous pouvez économiser de 25 à 33 %. Les prix parlent, en voici quelques-uns, (tous les autres articles dans notre magasin à des prix proportionnellement bas.)

	Prix Régulier	Notre Prix
Pilules du Dr Coderre,	50c	39c
Davis' Pain Killer,	25c	20c
Salsepareille de Hood,	$1.00	73c
Salsepareille d'Ayer,	$1.00	78c
Extrait de Bœuf,	50c	23c

Vente Spéciale à Réduction de Parfums
— LES —
Fameux Parfums Californiens de Riegers.
Ont toujours été vendus 50c l'once.
Découpez cette annonce et apportez-la à notre magasin, et nous vous vendrons une once seulement 27c.
Nous donnons la bouteille.
Un choix de sept odeurs : Lilas, Oeillet, Rose, Violette, Jockey Club, Francisca et Rosemere.
Positivement une seule once à chaque acheteur.
Rappelez-vous de l'endroit
Carleton & Hovey,
236 rue Merrimack,
coin de Shattuck.

Oh ! ce Mal de Dos Insupportable !
Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous gueriront.
"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guérie. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."
Mme D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.
"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boite de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boite, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amies."
Mme NAZAIRE LAMBERT,
144 Lowell St., Lawrence, Mass.
"Oh ! cet insupportable mal dans le dos !" voilà la plainte que poussent tous les jours à toute heure des milliers de malades. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont été employés pour combattre ces dérangements et ces affections de rognons, les malades ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, sont inappréciables pour toutes les affections des rognons, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal dans le dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.
"Woonsocket, 22 mars 1898.
"Dr Jacques Médicine Company—Après une analyse attentive de la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que tous les ingrédients qu'elles contenaient, étaient les remèdes en usage dans les maladies de rognons.
J. H. BOUCHER, M. D."
CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.
Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boite. Boite échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.
Dr. Jacques Medicine Co.,
DEPARTEMENT MEDICAL, BOITE 1964,
BOSTON, MASS.

Grand Succès !
Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.
M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Chaussures de Printemps.
Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.
Venez les voir.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

LE BICYCLE
HARTFORD SPECIAL
Avec Coaster, Columbia $35.
La plus grande valeur jamais offerte.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
SEULS AGENTS,
Demandez le catalogue.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un pâtissier d'expérience, avec bonnes références. S'adresser au No. 664 rue Merrimack. 25a.

ON DEMANDE—Une apprentie en modes, S'adresser à 664 rue Merrimack. 25a.

ON DEMANDE—Une bonne modiste de robes et une habile garnisseuse de chapeaux trouveraient immédiatement de l'emploi chez Mme Courville, 474 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante d'expérience dans une petite famille, bon salaire. S'adresser à Mme L. V. Poulin, 554 rue Middlesex. 25a.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et pressier, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

VENTE A L'ENCAN—Samedi, 28 avril, 1900 au No. 153 rue Appleton, à 10 heures précises sera vendu tout le mobilier d'une grande maison meublée, Qu'il tombe de la pluie ou qu'il fasse soleil. 28a

A VENDRE—Une grande ferme connue sous le nom de ferme Gaudette, située presque aux portes de la ville, sur la rue Staple, en excellente condition, S'adresser sur les lieux, Conditions faciles. 7m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

PERDU—Hier midi, du magasin New York Cloak and Suit Store, par la rue Merrimack à la rue Austin, un $5 en or portant l'inscription "Sister." Prière de le rapporter 12 rue John. 26a

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

LOGEMENTS A LOUER—Au no. 678 Lakeview Ave., ancien édifice de M. Jos. Desmarais maintenant complètement réparé et mis à neuf. Logements de 2 à 5 chambres, prix de $1.00 à $2.50 par semaine. S'adresser à l'agent à l'adresse ci-dessus. 1m

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

Bonne Occasion—Ménage complet à vendre. Sadresser 235 Fayette St, chez A. Barrier. 21a

Dr Samuel Patenaude.
Bureau et Résidence,
No. 663 RUE MERRIMACK.

Les Dents qui Tiennent

$4.00
AVEC QUATRE AGRAFES.
C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents vous pouvez croquer les sucreries les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.
Pour faire extraire vos dents, n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.
Boston Painless Dental Rooms,
Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

Mlle Adell Barrett,
-Modiste en Robes.-
Coupe d'Après le Meilleur Système.
Ouvrage Garanti et à Bon Marché
15 rue Palmer,
Chambre 9,
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride Co

ENCAN
TOUS LES
VENDREDIS
Au MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
— DE —
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada
N. B. — C'est la meilleure place en grande marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

Nouvelles du Canada

MONTREAL

La navigation

—La navigation sur le St Laurent est maintenant ouverte. Les bateaux suivants ont commencé leur service régulier :

Le Terrebonne, entre Montréal et Contrecœur.

Le Laprairie, entre Montréal et Laprairie.

Le Chambly, entre Montréal et Chambly.

Le Berthier, entre Montréal et Trois Rivières.

Le Victoria, entre Montréal et St Jean.

Le St Laurent, entre Montréal et Berthier.

Cyr et Ronaldo

—En réponse aux remarques de Ronaldo, publiées par un confrère de Montréal, Cyr a dit qu'il serait toujours à la disposition de tous les champions ou soi disant champions, du moment que ceux-ci auraient de l'argent à déposer comme il en a lui-même.

Notre samson canadien ne refuse jamais de se rencontrer avec personne. Il est disposé de rencontrer le même homme une, deux, trois, six fois ou plus, du moment qu'il y aura de l'argent à faire. Cyr n'hésitera pas à rencontrer Ronaldo privément, s'il ne le rencontre pas en public.

QUEBEC

Grande inondation

—On rapporte que le village des Aulnaies est sous l'eau. La rivière qui le traverse a débordé, emportant tout sur son passage, ponts et clôture.

Les glaces sont bloquées et amoncelées à plus de quinze pieds de hauteurs.

La rivière ainsi bloquée a changé son cours et s'est déversée dans les vergers de M. A. Dupuis et celui de M. Déchêne, causant des dommages considérables.

Deux familles ont été obligées d'abandonner à la hâte leurs maisons.

Les propriétés d'Amable Lévêque, Michel Francœur, Charles Dupuis, Philippe Hamel, Ludger Déchêne, Auguste Dupuis et la maison d'école sont toutes inondées.

Le sauvetage des enfants qui étaient à la maison d'école a été des plus émouvants.

M. Aimé Décène, fils de M. Arthur Déchêne, député aux communes, et M. Albert Francœur, fils de M. Michel M. Francœur, se sont signalés par leur courage et leur dévouement. Ils ont certainement sauvé la vie à plusieurs enfants.

Port libre

—Le Vancouver est arrivé à Québec hier matin à 11.30 heures, avec 55 passagers de cabine, 95 de deuxième classe et 794 d'entrepont.

Le procès de Dubé

—On a entendu jusqu'ici dans l'affaire de David Dubé, accusé du meurtre de Thomas Mooney, six témoins.

Jusqu'à présent rien dans les dépositions n'est de nature à incriminer David Dubé. Il a été prouvé que le prisonnier demeurait depuis une couple d'années chez Mme Mooney comme garçon de ferme, et qu'il faisait les travaux ordinaires d'un engagé sur une ferme quelconque.

Les témoins Berrigan et McDonough l'ont vu le mardi précédant le jour où il a été trouvé mort. C'est le 27 octobre, un vendredi, qu'il a été tué. Il était allé emprunter un collier de cheval chez McDonough, le mardi, parce qu'il avait un voyage de billots à charroyer au moulin à scie. Il avait dit à McDonough, à cette occasion-là, qu'il allait employer Dubé aux labeurs.

Berrigan et McDonough, de même que Dennis Morgan, le dernier des témoins que l'on a entendus hier se sont mis à la recherche de Thomas Mooney le vendredi soir, le 27 octobre dernier, vers 7 heures, à la demande même de Mme Mooney qui était venue leur dire qu'elle était inquiète de l'absence inexplicable et prolongée de son mari parce qu'il avait promis de venir dîner le midi.

Ils se sont rencontrés dans le bois avec le prisonnier, son père et son frère Xavier Dubé. Eux aussi s'étaient mis à la recherche de Thomas Mooney, à la demande de Mme Mooney, et ils l'avaient trouvé mort sous deux arbres renversés, l'un sur sa tête et l'autre sur sa poitrine.

A la demande de Berrigan et de McDonough, les Dubé sont retournés sur le théâtre de la tragédie pour leur en indiquer le chemin.

On trouva en effet le cadavre de Thomas Mooney gisant la tête près du tronc d'un arbre renversé. Cependant l'arbre ne l'avait certainement pas atteint. Il était à une hauteur de cinq à six pouces au-dessus de sa tête.

Il avait à la tête gauche une blessure considérable d'un pouce et demi à deux pouces de longueur, au-dessus de l'oreille, et du côté gauche il y avait une meurtrissure considérable. La figure avait bleui. La bouche était entr'ouverte.

Le bras gauche était levé et replié sur la figure, comme si le défunt eût fait un mouvement pour se protéger contre les coups qu'il recevait. Il y avait une hache près du bras gauche.

On a trouvé son chapeau à quelques pieds de là, et on a remarqué à quelque distance du cadavre, un bâton à mesurer d'une longeur d'environ cinq pieds dont une des extrémités sortait des broussailles. On a constaté la présence de taches de sang sur ce bâton.

Ces diverses pièces à conviction ont été produites et identifiées par les témoins.

On a remarqué que l'arbre qui avait été renversé sur la tête du défunt avait été comme entaillé ou bûché à la hâte, ou par une main novice.

Les témoins se sont accordés à dire que d'après eux, les blessures que l'on avait constatées sur la figure du défunt n'avaient certainement pas été faites par la chute d'un arbre mais bien par un instrument tranchant.

Dubé paraissait excité lorsqu'il a amené Berrigan, Morgan et McDonough sur les lieux de la tragédie. Rendu à une cinquantaine de pieds du cadavre, il s'est empressé de passer le fanal à Berrigan et de se retirer en arrière, en disant qu'il avait froid et qu'il ne se sentait pas le courage de retourner auprès du cadavre. Il leur avait dit auparavant que Mooney avait dû être tué par la chute accidentelle d'un sapin que le vent devait avoir renversé sur lui.

Mme Mooney avait dit à McDonough lorsqu'elle l'avait supplié de se mettre à la recherche de son mari, qu'elle allait solliciter de suite les Dubé de faire la même chose parce que David Dubé avait travaillé dans le bois la veille avec son mari et qu'il devait savoir mieux que personne l'endroit précis où il avait passé la journée.

McDonough est retourné sur les lieux vers minuit et et il a trouvé le cadavre absolument dans le même état.

Rien n'avait été dérangé. On a jeté un drap de lit sur l'infortuné et on est revenu. Le lendemain matin, vers onze heures, Dennis Morgan est retourné sur les lieux avec des voisins et il a juré que le cadavre avait été de nouveau trouvé absolument dans le même état que la veille.

Le grand connétable Gale et deux constables sont arrivés sur les lieux dans le cours de l'après-midi de samedi, le 28, et ont pris charge du cadavre et le député-coroner Belleau est arrivé vers les quatres heures dans l'après midi, le même jour, et le cadavre a été ensuite transporté à la résidence du défunt.

Il est évident, se sont accordés à dire les témoins, que le défunt a été assassiné à une trentaine de pieds de l'endroit où on l'a trouvé parce qu'on a constaté presque toute une piste de sang depuis cette distance-là ; le corps a dû être traîné par les pieds ou par l'habit dont il était revêtu, parce que l'habit était tout ramené sous la tête et le cou du défunt lors qu'on a trouvé le cadavre. On a constaté que le pantalon du défunt portait une déchirure fraîchement faite.

Pour indiquer la position exacte dans laquelle on a trouvé le cadavre, McDonough, l'un des témoins, s'est étendu à l'endroit même où on l'avait trouvé, la tête près du tronc de l'arbre renversé.

M. Cinq-Mars, qui se trouvait sur les lieux avec son kodak, a pris une photographie de M. McDonough dans cette position. Cette photographie a été produite hier et acceptée comme exhibit.

On a constaté de plus que l'arbre qui se trouvait au-dessus de la tête du défunt n'avait certainement pas pu l'atteindre parce qu'il s'était trouvé retenu par un autre arbre qui était tombé en travers.

CHUTES NIAGARA

Les Dynamitards du Canal Welland

—La présence de trois soldats faisant la garde à la prison où sont enfermés les trois prétendus dynamitards a empêché, hier soir, ceux-ci d'être délivrés par une populace venant des Etats-Unis. Cette bande de personnages suspects est partie de Buffalo pour les chutes Niagara.

Bien avant 10 heures, hier matin, l'heure fixée pour l'examen des prisonniers, la cour était bondée de curieux et des centaines de personnes n'ayant pu être admises se sont assemblées sur la place du marché.

Le détective Murray, de Toronto, accompagné de l'avocat de la couronne Cowper, de Welland, sont arrivés hier matin et ont empêché qui que ce soit de voir les trois prisonniers.

A F. Crowe a été retenu comme avocat de Karl Dullman, et F. C. McBurney représentera Walsh et Nolan.

Après lecture de l'accusation, le magistrat a dit aux prévenus :

"Messieurs, vous avez entendu les accusations qui pèsent contre vous ; c'est le désir de la couronne de remettre la cause à une semaine. Cette demande est accordée."

Karl Dullman a alors dit:

"Comme citoyen américain, je demande qu'on produise la preuve qu'on a contre moi."

L'avocat McBurney a protesté parce que la couronne lui refusait la permission d'avoir une entrevue avec ses clients et a demandé l'audition immédiate de la cause, ce qui lui a été refusé.

M. Crowe a fait la même demande de la part de Dullman, disant que l'action de la couronne était une injure pour son client, mais il n'eut pas plus de succès que M. McBurney.

Le représentant de la couronne pour le comté de Welland a référé les avocats au procureur-général pour le privilège de s'entretenir avec leurs clients. Le magistrat de police a suspendu la séance pour huit jours.

Les prévenus sont partis par le convoi No 5 du Wabash, à 3 30 heures, pour Welland. Le détective Murray et le chef Young les accompagnaient.

STE MARIE

La Débacle dans la Beauce

—La rivière Chaudière est libre de glace à Saint George et à St François. Le glace est toute descendue, mais elle est arrêtée à St Joseph.

A Ste Marie, l'eau est très haute, et la glace est descendue depuis deux milles en haut du pont de Beauce-Jonction.

Aucun dommage sérieux n'a encore eu lieu, mais l'amoncellement de la glace à St Joseph pourrait bien causer de grands dégâts lorsque le barrage se brisera.

A St Joseph, une maison a été renversée.

Sur tout le parcours de la rivière, la débâcle et l'inondation, ont endommagé les chemins, les quais et plusieurs hangars ont été brisés. Mais on n'a pas encore de désastre à signaler.

OTTAWA

Haute trahison

—Parlant hier, de la tentative faite pour faire sauter le canal Welland, l'hon. M. Mills a dit que s'il était prouvé que ce coup avait été fait dans le but de préparer une invasion fénienne, les coupables pourraient subir un procès pour haute trahison. Le gouvernement fédéral n'a pas reçu d'informations précises au sujet des hommes arrêtés à Thorold.

ST ANSELME

Ponts Emportés

—Voici de nouveaux détails sur les dommages causés par la débâcle :

Le pont appelé "pont du détroit", dans la paroisse de Ste Claire, a été emporté, et la glace a aussi emporté le pont du Québec Central, situé à St Anselme.

Ce pont en fer avait coûté $12,000, et n'était bâti que depuis quatre ans. Il gît maintenant tout d'une pièce au milieu de la rivière.

Mais le plus éprouvé par la débâcle, est certainement M. Charles Audet, qui a vu une partie de ses propriétés emportées par l'eau et la glace en moins de cinq minutes.

Toutes ses boutiques, c'est-à-dire l'ancienne manufacture Larochelle, ont été emportées. Ces boutiques comprennaient boutiques au bois et au fer, planer, mortoiseur, tours, etc., et contenaient en outre une grande quantité d'effets, fer, fonte, bois, charrues, poêles et outils de toutes sortes.

La fonderie, le moulin à farine et le moulin à scie sont considérablement endommagés. C'est certainement une perte de $12,000, et de plus cet accident prive d'ouvrage une vingtaine de personnes.

En certains endroits, la glace s'est accumulée à une hauteur d'au moins 40 pieds.

TORONTO

Evanturel à Paris

—Le gouvernement fédéral a définitivement ratifié le choix fait par le gouvernement de notre province de l'honorable M Evanturel pour représenter Ontario à l'Exposition de Paris.

Cet enlos a été sollicité afin de placer M. Evanturel sur le même pied que les commissaires du Canada.

L'honorab'e M Evanturel prendra passage sur le "Parisian" le 12 mai, à Québec.

WINNIPEG

Les semailles

—Les semailles de blé sont maintenant presque terminées au Manitoba. La température est belle et jamais la saison n'a été si hâtive dans l'ouest.

Il se fait un grand nombre de constructions et l'arrivée de milliers d'immigrants donne beaucoup d'activité au commerce.

LA FAMINE AUX INDES

Récits navrants dans toutes les régions

Londres, 25—Lord Curzon, vice-roi des Indes, télégraphie que 5,319,000 indigènes sont actuellement secourus par la charité publique. Les pluies récentes n'ont pas amélioré la situation, qui est affreuse.

Dans un district un million de bestiaux sont morts de faim. On a aussi trouvé des enfants errants à l'aventure, délaissés, nus et émaciés par les privations de toutes sortes. On dit aussi que des enfants ont été vendus par leurs parents.

Les rapports officiels corroborent de point en point les récits navrants qui viennent de toutes les régions des Indes. Jamais la détresse n'a été plus profonde dans ce malheureux pays.

Habits-Tailleurs, 400

Nouveaux Habits taillés par des hommes, modes récentes, en étoffes Vénitiennes, Draps covert, Serges et Homespuns. Ils arrivent en effets Eton, devant à volants et façons serrées.

De Grandes Valeurs à $8.98, $10.98 à $25.00.

Nouveaux Gilets

Eton et devant volant, $2.98, $3.98 à $12.50.

Gilets Eton à galon chic, $8.98, $12.50, $15.00 à $25.00.

Reefers pour Enfants

1 lot de Reefers à collerette galonnée, $2.00, maintenant 98c.

Nouveaux Manteaux Box pour enfants et jeunes filles, $4 50 et $5.98.

Nouveaux Corsages en Soie,

25 patrons nouveaux au choix à $3.98, $4 98 et $7.50.

Jupes Separees.

Chics Jupes appliques, $3.98.

Cinquante patrons divers de Jupes de $1.98 à $15.00.

Jupes et Habits pour bicycle et pluie. 50 Jupes plaid à double face, avec dix rangs d'ourlets, $3.98.

Habits Eton B., plaid tout laine, $10.98 et $15.00.

☞ Si c'est nouveau, vous le trouverez au Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits,

Chris Holmes,

124-126 rue Merrimack.

REMEDES PATENTES

Et articles de toilette a Bon Marche

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy, MM. Delisle, Bealieu et Rochette, ont résolu de disposer au plus tôt et pour n'importe quel prix de leur stock endommagé, maintenant exposé au coin des rues Austin et Merrimack. Ces remèdes brevetés sont dans un état parfait excepté les étiquettes et enveloppes. Cette vente ne durera qu'une semaine ou à peu près. Venez voir si ce ne serait pas pour vous une occasion d'épargner de l'argent. L'assortiment d'articles de toilette comprend : brosses à cheveux, à hardes, à barbe, à dents et autres. Savons de toilette, chamois, éponges, peignes. Poudres de toilette, pommades, eaux de toilette et parfums de toutes sortes.

Hâtez-vous de profiter de cette occasion. Coin des rues Austin et Merrimack, voisin du presbytère.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. JEUDI, 26 AVRIL 1900. No. 81

COMME DES ANGUILLES

Les Boers ont su Echapper à Lord Roberts

DURANT LA NUIT ILS QUITTENT WEPENER POUR LADYBRAND

Kelly-Kenny Repoussé avec Pertes Près de Dewetsdorp

Londres, 26—Le bureau de la guerre a publié la dépêche suivante de Lord Roberts datée de Bloemfontein à 3.25 p. m., hier :

"L'ennemi s'est retiré la nuit dernière des alentours de Wepener et s'est enfui ce matin vers le nord-est le long du chemin de Ladybrand.

Leur nombre est estimé à de quatre à cinq mille."

Une dépêche du Cap donne crédit au Gén. Brabant pour la délivrance du Col. Dalgety.

Mouvements divers

Londres, 26—Une autre dépêche reçue de Lord Roberts décrit les mouvements de divers corps d'armée.

La division de Pole-Carew a atteint Roode Kop mardi soir sans subir de partes.

Sa marche en avant a été couverte par la cavalerie et l'artillerie à cheval, qui ont repoussé l'ennemi avec de grandes pertes, leurs morts étant laissés sur le terrain.

Les troupes montées ont bivouaqué à Grootfontein et, à 7.30 ce matin, traversaient la rivière Modder à Valsbank, en accord avec mes instructions à French de tâcher de se mettre en travers de la ligne de retraite de l'ennemi.

L'arrivée de French près de la Modder a, cependant, alarmé les Boers, car ils ont évacué leur forte position près de Dewetsdorp durant la nuit et elle a été occupée ce matin par la division de Chermside.

La cavalerie sous Ian Hamilton a chassé l'ennemi des kopjes autour de l'aqueduc.

La brigade des Highlands a fait hier une marche de vingt-quatre milles pour supporter Hamilton et a bivouaqué à Klip Kraal, à quatre milles de Sannas Post.

Préparatifs de résistance

Londres, 26—Le correspondant du Times télégraphie de Lourenço Marquez:

"On affirme que les Boers sont à amasser d'énormes quantités de provisions dans des dépôts du district de Lydenburg, dans le but de faire une dernière résistance dans les montagnes.

Ils sont activement occupés à faire des retranchement considérables dans les districts autour de Johannesburg et Prétoria.

La fonderie de Begabie à Johannesburg produit 700 bombes et obus par jour."

Les Boers s'échappent

Londres, 26—Il est maintenant évident que les chances de Lord Roberts de rejoindre les Boers en retraite dans son immense filet sont des plus minces.

Les Boers ont retraité de toutes parts à la première pression de l'avance anglaise et l'espoir que le Gén. Rundle pourrait les induire à rester Dewetsdorp jusqu'à ce qu'ils fussent forcer à se battre ou à se rendre, a été déçu.

On n'a fait aucune tentative pour poursuivre les commandes retraitant de Wepener. Tout dépend maintenant du progrès des brigades de cavalerie du Gén. French, mais celles-ci entrent dans un pays difficile, montagneux et pratiquement inconnu.

La cavalerie a déjà fait une longue marche sur des chemins sablonneux et on ignore la condition des chevaux.

Dans tous les cas, c'est maintenant une course entre les fédéraux et les troupes de French et de Hamilton.

La lenteur des récents mouvements de l'infanterie anglaise et l'expérience antérieure de l'habileté des Boers à se deplacer rapidement avec les canons et le bagage dans leur propre pays, portent à croire que les opérations de Lord Roberts ne réussiront pas et qu'il devra les répéter plus au nord.

Il y a peu de nouvelles des autres quartiers.

Les habitants de Mafeking sont réduits à une seule ration quotidienne d'une pinte de soupe et deux de bouillon.

Rapport boer

Londres, 26—Une dépêche de Dewetsdorp, en date du 21, dit:

"Quand les éclaireurs du Gén. Dewet ont annoncé jeudi soir que les colonnes du Gén. Kelly-Kenny et du Gén. Rundle s'avançaient sur Dewetsdorp, il a ordonné de sonner le boute-selle et s'est mis en route avec le commando de Ficksburg et les généraux Cronjé, Olivier et Wessels pour intercepter leur marche.

Le projet réussit vendredi matin.

Tandis que les Anglais occupaient les côtes de la ferme Taljards et Dewet celles immédiatement au sud-ouest de Dewetsdorp, faisant face aux Anglais, Cronjé a tardé à occuper une côte importante que les Anglais ont prise le midi.

A 9 heures, hier, la fusillade commença très vive. Les Anglais avaient creusé des tranchées.

A 11 heures le canon et les maxims de l'Etat libre ont ouvert le feu et le premier lançait constamment des obus dans le campe anglais.

L'obscurité mit fin à la bataille jusqu'à 11 heures, quand les soldats de Bethlehem, sur l'extrême droite, entendirent des Anglais dans leur voisinage immédiat et ouvrirent le feu.

Leur commandant s'avança dans l'obscurité et découvrit un blessé et 15 Anglais qui déclarèrent qu'ils s'étaient égarés en allant chercher de l'eau. Au lever du jour 18 autres Anglais égarés entrèrent dans le camp boer,

Le matin, les Anglais entreprirent un grand mouvement de flanc, envoyant un fort détachement de cavalerie aux côtes au sud de Dewetsdorp.

Le Gén Dewet envoya aussitôt le Gén Wessels avec trois canons pour barrer le chemin aux Anglais qui, n'ayant pas de canon, ont dû retourner au camp.

Aux positions principales, le canon a tonné constamment, mais il y eut peu de fusillade.

Les Anglais ont retraité durant la nuit.

Les prisonniers ont déclaré que les Anglais étaient au nombre de 25,000.

La gauche du Gén Kelly-Kenny a été repoussée hier et sa droite aujourd'hui.

On croit qu'il attend des renforts.

Pertes Anglaises

Londres, 26—Le bureau de la guerre publie la liste des pertes an-

(Suite sur la cinquième page.)

McKINLEY-LONG

La Convention d'Etat Republicaine les Endosse

HARMONIEUSE ASSEMBLEE DANS LA MUSIC HALL

Le Choix des Delegues Nationaux fait à l'Unanimite

Boston, 26—La grande convention des républicains du Massachusetts a eu lieu en cette ville aujourd'hui et elle a été des plus harmonieuse.

Le programme, qui avait été préparé à l'avance, a été exécuté à la lettre sans aucune opposition.

Le Col. Goetting, de Springfield, président du comité d'Etat, a appelé l'assemblée à l'ordre et on a aussitôt procédé à la vérification des lettres de creances de délégués.

L'Hon. M. Gillett, membre du congrès, a été élu president permanent de la convention et a prononcé un magnifique discours.

Le comité des résolutions a soumis la plate-forme préparée par l'Hon. Hosea Knowlton, qui a été adoptée à l'unanimité.

Elle endosse la candidature du Président McKinley pour un second terme et le félicite de la sagesse d'homme d'Etat supérieur dont il a fait preuve en guidant le navire de l'Etat à travers la période mouvementée de la guerre et en résolvant les nouveaux problèmes que la guerre a créés.

Sans instruire les délégués formellement de voter en faveur du secrétaire Long pour vice-président, elle recommande le choix de celui-ci, pour être l'associé du Président McKinley sur le ticket et elle endosse aussi son administration du département de la marine.

La clause la plus longue de la plate-forme est celle qui réfère aux "possessions insulaires" des Etats-Unis, sans mentionner spécialement les Philippines ou Puerto-Rico, se prononce en faveur de leur rétention et demande le développement de leur gouvernement local autonome.

La plate-forme se prononce catégoriquement en faveur de l'étalon d'or et contre les monopoles. Il y a aussi une clause favorisant la construction d'un canal isthmien et d'un câble trans-pacifique et l'agrandissement de notre marine marchande.

Le Rév A. E. Winship a proposé la nomination des quatre délégués *at lage* : l'Hon. Henry Cabot Lodge, le congressman Samuel W. McCall, l'Hon. William B. Plunkett et l'Hon. Walter Clifford.

Les substituts *at large*, nommés par le représentant Wm Schofield, de Malden, sont : le Dr Samuel E. Courtney, de Boston, le Col. Jewett, de Salem ; l'ex maire Henry P. Field, de Northampton et M. Alfred E. Rose, de Lowell. Ils ont tous été élus sur le même ticket.

QUAY TIENT LES RENES

La Convention de la Pensylvanie en sa Faveur

Harrisburg, Pa, 26—La convention d'Etat républicaine a eu lieu en cette ville hier.

Elle a endossé l'administration du Prés. McKinley et a instruit ses délégués à la convention nationale de supporter sa candidature pour la renomination.

La convention s'est aussi déclarée en faveur de l'élection des sénateurs des Etats Unis de la même manière dont les officiers d'Etat sont élus ; a endossé le sénateur Penrose, l'administration du Gouv. Stone et des autres officiers de l'Etat et a assuré "son support cordial du Col. M. S. Quay pour réélection au Sénat des Etats-Unis."

Le sénateur William Flinn, de Pittsburg, le chef de la faction anti-Quay dans la dernière législature, s'est opposé à la clause endossant sa réélection au Sénat et a proposé de l'enlever. Sa motion a été défaite par un vote de 280 à 69.

Grande Ouverture

Je désire informer le public en général et mes anciennes pratiques en particulier que j'ouvrirai samedi au No 660 rue Merrimack, près de la rue Cabot, une épicerie et boucherie de première classe. Satisfaction garantie. Venez me voir.

Frank St Onge. 2m

ON DEMANDE Trois couturières de première classe, S'adresser à Mme Campbell, 534 rue Merrimack. jno

A. G. POLLARD & CO.

Deux Occasions en - - -

Chemises de Couleur

POUR HOMMES.

8 Dos. de Chemises en belle flanellette croisée en carreautées et barrées foncées, que nous avons vendues toute la saison à 50c chacune, nous allons offrir ce qui nous en reste pour moitié prix, à

25c Chacune.

Pour chemises de travail et à bon marché voici une occasion extra.

75 Doz. des Chemises appelées "2 in 1" (deux dans une) parce qu'elles sont confectionnées avec le devant et le dos double, cousues à 2 coutures et d'une qualité extra de coton croisé, en noir et de couleurs, valant aujourd'hui 75c, mais tant qu'elles dureront notre prix va être seulement

48c Chacune.

Les meilleures chemises qui puissent être vendues à aucun prix.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 26 Avril 1900

La convention d'Etat

Nous pourrions avec raison appeler la présente semaine celle des conventions, car dans pas moins de six Etats les républicains se réuniront pour élire leurs délégués à la grande convention nationale de Philadelphie.

Le Massachusetts est un des six et sa convention a lieu aujourd'hui même à Boston.

La réunion sera sans doute des plus agréables, en autant que les politiciens des diverses parties de l'Etat pourront comparer leurs notes et discuter le chiffre de la prochaine majorité républicaine en faveur de McKinley dans le Massachusetts.

On devra aussi faire le choix des 198 délégués qui auront l'honneur de représenter le vieux Bay State à Philadelphie.

On fera quelques discours, on adoptera une série de résolutions préparées d'avance, mais il n'est pas probable que la convention soit marquée d'aucune scène excitante.

Il est probable que les délégués recevront instruction de supporter un ticket McKinley Long

Une opinion française

Parlant du projet de traité signé en février dernier à Washington, entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, dans le but de modifier le traité Clayton-Bulwer de 1850, relatif au canal projeté de Nicaragua, le *Journal des Débats*, de Paris, se demande quelle impression ce nouveau traité a dû produire parmi les républiques latines d'Amérique, celles de l'Amérique Méridionale, de l'Amérique Centrale et du Mexique, et voici ce qu'il en conclut :

"Il est très douteux que leur dernière guerre avec l'Espagne, faite cependant pour délivrer les "frères américains opprimés de Cuba," ait augmenté la popularité des Etats-Unis auprès des Latins d'Amérique. Jusqu'ici, rien ne fait croire, à vrai dire, qu'un mouvement panibérique se dessine parmi eux; mais les allures nouvelles des Etats-Unis semblent leur inspirer un sentiment bien naturel, la peur.

Sans doute, on essayera à Washington de leur dire qu'il s'agit de les protéger contre l'Angleterre; mais l'Europe leur paraît lointaine, l'Angleterre, bien effacée dans le nouveau monde devant la puissance qui y grandit, et, chacun sachant que notre ennemi c'est notre maître, on peut deviner de quel œil les petites républiques du sud peuvent considérer leur grande sœur du nord. Un projet permettant aux Etats-Unis d'importer au Nicaragua et au Costa-Rica des troupes pour y "maintenir l'ordre" doit bien inquiéter ces petits Etats où l'ordre a si souvent besoin d'être maintenu.

D'une façon générale, malgré et peut-être même à cause des allures protectrices prises par les Etats-Unis la doctrine de Monroe ne dit plus rien qui vaille à l'Amérique latine qui se demande comment il faut la comprendre et l'interpréter.

Si elles ont le droit de se le demander, c'est que la question se pose obscurément à l'heure actuelle dans l'âme des Américains du nord. Il y a lutte sourde entre le vieux libéralisme qui voulait sincèrement protéger les libertés de toute l'Amérique et l'impérialisme nouveau, toujours prêt à les défendre contre l'Europe, mais comme une propriété exclusive accaparée par les Etats-Unis. Pour certains expansionnistes, ces aînés de la famille américaine seraient, pour ainsi dire, chargés de la mission providentielle de mener bon gré mal gré tout le nouveau monde dans la voie du progrès tel qu'on le conçoit et l'exploite dans la grande confédération du nord.

C'est le mysticisme inconsciemment, mais profondément égoïste de tous les impérialismes : le canal projeté et le sort qu'on veut faire, malgré eux, aux petits pays de Costa-Rica et de Nicaragua vont nous permettre de mesurer l'empire qu'il a pris sur l'esprit des citoyens des Etats-Unis.

Là est le véritable intérêt de la question, bien plus que dans les résultats que cette affaire pourra avoir en ce qui concerne l'amitié anglo-américaine."

L'inauguration de la salle Huntington renouvelée a été fixée à mardi prochain, le 1er mai.

Toute la population y est invitée et cela ne coûtera absolument rien pour entrer.

Nos édiles ont-ils songé que 84 autres salles publiques seront ouvertes le même jour?

La compétition sera grande.

On a constaté que les fleurs bleues fleurissent les premières au printemps.

Les fleurs blanches viennent ensuite, puis les fleurs couleur de pourpre, puis les rouges, puis enfin les jaunes.

—Enseignez-moi donc, disait un pauvre diable, le chemin qu'il faut suivre pour arriver à la fortune.

—Rien de plus facile: prenez à droite prenez à gauche, prenez de tous les côtés.

Voilà tout.

On a calculé que la profondeur de la couche de sable au désert du Sahara est de trente à quarante pieds. Ce sable est très mobile et, par les grands vents, poudroie comme la neige au Canada.

Tous les soi-disant feux sacrés de l'Inde ne sont pas éteints. Il y en a qui brûlent depuis plus de douze siècles et que l'on entretient avec un soin jaloux.

On lit dans un livre publié au Japon il y a mille ans, qu'à cette époque il y avait dans ce pays vingt-cinq provinces où l'on fabriquait de la soie.

En Chine où presque tous les yeux sont étroits et longs, un œil rond est considéré comme une beauté extraordinaire.

La vie humaine ressemble à une année où on ne voudrait pas voir les neiges de l'hiver en hiver, mais les fruits de l'automne au printemps, et les fleurs du printemps en été et en automne.

Les vétérans de la guerre de 1864 à Lolingen, Prusse Rhénane, ont décidé d'offrir au président Kruger une épée d'honneur à lame de Damas.

Au temps de Washington, la plus grande cité des Etats Unis était Philadelphie.

Elle comptait alors 69,000 habitants.

On est stupéfait de voir que tantôt une bagatelle suffit pour déshonorer un homme et que tantôt mille énormités n'y parviennent pas.

Le grand aqueduc "Croton", de New York, a coûté $200,000,000. On en tire un revenu de $100,000,000 par année.

Aux Etats Unis, les cultivateurs qui gardent les volailles dans le verger en obtiennent de bons résultats.

L'amitié est comme ces autels antiques où les malheureux, et même les coupables, trouvaient un asile sûr.

Les recettes des revenus de la guerre, du 18 juin 1899 au 31 mars dernier, dépassent $183,000,000.

La grève des peintres de Boston semble presque réglée, les grévistes ayant obtenu ce qu'ils demandaient.

De tous les cardinaux nommés par le grand Pape Pie IX, quatre seulement sont encore en vie.

Les produits des mines au Canada se sont élevés l'an dernier à 50 millions de dollars.

En Europe, pour nettoyer le grain, on le passe dans un crible et ensuite dans un trieur.

En Hongrie 80,000 familles s'occupent exclusivement de la production de la soie.

La passion fait perdre la mémoire et le manque de mémoire sert la passion.

Un homme mécontent de tout le monde est rarement satisfait de lui-même.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Hénotte, de Cabot et Merr'k. Lowell Pharmacy. Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St Drug Co.

Le Gros Magasin de Thé de la rue Merrimack offre des Thés et Cafés tels que rien de meilleur n'existe nulle part; allez donc chez DICKSON BROS, les Gros Marchands de Thé de la rue Merrimack.

REMEDES PATENTES

Et articles de toilette a Bon Marche

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy, MM. Delisle, Bealieu et Rochette, ont résolu de disposer au plus tôt et pour n'importe quel prix de leur stock endommagé, maintenant exposé au coin des rues Austin et Merrimack. Ces remèdes brevetés sont dans un état parfait excepté les étiquettes et enveloppes. Cette vente ne durera qu'une semaine ou à peu près. Venez voir si ce ne serait pas pour vous une occasion d'épargner de l'argent. L'assortiment d'articles de toilette comprend : brosses à cheveux, à hardes, à barbe, à dents et autres. Savons de toilette, chamois, éponges, peignes. Poudres de toilette, pommades, eaux de toilette et parfums de toutes sortes.

Hâtez-vous de profiter de cette occasion. Coin des rues Austin et Merrimack, voisin du presbytère.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE.
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

Nous garantissons satisfaction et invitons l'investigation de
LA PEINTURE DE MAISON
"TOWN AND COUNTRY"
DE HARRISON BROS. & CO.
C. B. Coburn & Co. 63 rue Market.
Commis Canadiens—Joe Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Grand Succès!

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

GRANDS MARCHES
CETTE SEMAINE.
SOULIERS {points 12 à 2} 49 Cents.
Aussi assortiment complet de Chaussures Russets et Outings
A. G. LEBLANC,
478 — LAKEVIEW AVENUE — 478.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularités Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgative
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleu.

Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C-T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos,
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Baau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N.H. Roy & Boire Drug Co., Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

C'EST MAINTENANT LE TEMPS
D'ACHETER VOS
Epiceries aux Plus Bas Prix Possibles.

Beurre, le meilleur, la lb,	23c	1 gallon de pommes en boîte,	23c
Beurre, le meilleur, la boîte,	$1.10	30 lbs de confitures en seaux,	1.50
Beurre, le meilleur, la tinette,	21c	Café Lion, la lb,	15c
Farine, Haxall, la meilleure, le baril,	$4.50	10 lbs de graisse, la tinette,	1.00
19 lbs de fin sucre granulé,	$1.00	3 qt de catsup, 1 bouteille,	25c
		2 doz. d'œufs frais pour	25c

Nous avons encore quelques boîtes de beurre de 5 lbs que nous vendons pour 95c chacune.

G. H. PERRAULT,
L'Epicier du Meilleur Marché de la Ville.
558 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

TEMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE
De MADAME PIERRE TURGEON.
De Beaumont, Bellechasse,
ENVERS LE
"VIN MORIN CRESO-PHATES."

Beaumont, de Bellechasse.
A M. DR ED MORIN, Québec.
Monsieur,

Je croirais manquer à mon devoir en retardant à venir témoigner de l'efficacité de votre "VIN MORIN CRÉSO-PHATES." Je souffrais de faiblesse, de débilité générale depuis plusieurs années. J'avais consulté de bons médecins; pris un grand nombre de remèdes, suivi un excellent régime, mais tout cela ne m'avait apporté aucune amélioration notable. J'eus un jour l'heureuse idée de faire usage de votre fameux "VIN MORIN CRÉSO-PHATES," j'en pris une bouteille et me sentant beaucoup mieux je la fis suivre d'une autre qui compléta ma guérison.

Que j'étais satisfaite; plus de ces maux de tête qui me rendaient les jours si longs, les nuits si douloureuses. Plus de ces syncopes pendant lesquelles on pensait que j'allais mourir! Je n'étais plus la même femme: je me sentais forte et vigoureuse, pouvant aller à mes occupations, faire l'ouvrage de la maison, prendre soin du ménage. Mes amies étaient étonnées de me voir si bien rétablie: étant mieux que je ne l'avais jamais été. Je suis heureuse de pouvoir dire ici que cet état de santé a toujours été le même depuis ce temps-là.

Je n'aurai jamais assez de reconnaissance pour ce magnifique remède qui m'a sauvé la vie, rendu les forces, la joie et le bien-être.

Je ne manque jamais de recommander avec instance cette célèbre préparation aux personnes faibles et débiles. Puisse ce remède être de plus en plus apprécié selon ses mérites.

Madame PIERRE TURGEON.

Agents pour les Etats Unis: Geo. Mortimer & Cie, 34 Central Wharf, Boston.

LISEZ L'ETOILE.

Autour de la Guerre

Le "Friend of the State," qui est devenu en quelque sorte le journal officiel de lord Roberts et qui se publie à Bloemfontein, sous la direction des correspondants militaires anglais contient l'entrefilet suivant relatif au colonel de Villebois-Mareuil :

"Pour nous, Anglais, qui savons apprécier tout ce qui est viril, la figure du colonel de Villebois-Mareuil est tout particulièrement sympathique.

"Nous nous refusons à considérer ce qu'il peut y avoir d'illogique dans la défense de ce qui nous paraît être la conduite injuste du Transvaal à l'égard de l'Angleterre, et nous ne voulons voir que le Français courageux et mourant pour une cause qu'il a épousée avec toute la chaleur de sa nature généreuse.

"Il y a quelque chose de particulièrement touchant dans une phrase qu'il écrivait dans une de ses dernières lettres : "Lorsque je suis arrivé dans le Sud de l'Afrique, disait-il, je pensais que j'allais à un sacrifice.' Le colonel de Villebois-Mareuil fut un soldat brave, généreux et chevaleresque. Puisse son âme reposer en paix!"

C'est sur l'ordre de lord Methuen que le cercueil contenant le corps du colonel a été entouré d'un drapeau français.

***

"Je contemplais cette infanterie, la barbe longue, les vêtements en haillons, les yeux furieux, forçant péniblement sa route sous un nuage de poussière."

Qui parle ainsi? C'est un romancier anglais, M. Conan Doyle, qui vient d'arriver dans l'Afrique et voit passer une brigade d'infanterie anglaise.

"Si ces hommes, dit-il encore, descendaient Piccadilly, il y aurait de quoi à affoler Londres! A voir l'être sanglé, pincé, freluquet et propret qu'est le soldat anglais en temps de paix, qui aurait jamais imaginé qu'il pût se transformer aussi rapidement en cette espèce de barbare mâle et farouche? Figures de bouledogues, figures de faucons, figures de loups affamés, toutes les figures, sauf celle d'un lâche!"

Voilà bien le témoignage précis de ce que permettent d'imaginer les télégrammes officiels. L'armée de lord Roberts est une armée de braves, mais une armée épuisée et déguenillée.

Aussi ne faut-il pas s'étonner que les nouvelles de Bloemfontein soient de moins en moins rassurantes pour les Anglais.

***

Bien que les dépêches officielles ne donnent aucune indication sur l'état sanitaire de l'armée anglaise dans l'Afrique du sud, il résulte des aveux recueillis dans divers télégrammes privés, échappés à l'œil vigilant du censeur, que les maladies causent parmi les hommes presque autant de ravages que l'épidémie parmi les chevaux.

Tout récemment on signalait la déclaration d'un médecin canadien, affirmant que les hôpitaux et ambulances dans l'Afrique du sud contenaient plus de 20,000 malades. Depuis que ce médecin canadien faisait ce pénible aveu, la situation, loin de s'améliorer, n'a fait qu'empirer. C'est ainsi qu'on annonce que 600 malades se trouvent au seul hôpital de Nauwpoort, près de Colesberg, dans le nord de la colonie du Cap, et que le chiffre des décès dans cet établissement varie de 2 à 6 par jour. Les décès sont causés principalement par la fièvre entérique. Au Cap, à Simonstown, à Durban, les hôpitaux sont tellement pleins qu'on est obligé de les évacuer.

C'est pourquoi, ces jours derniers, le ministère de la guerre a affrété huit grands vapeurs pour transporter en Angleterre le plus grand nombre possible de blessés et de malades.

On craint avec raison que les intempéries de la mauvaise saison qui va bientôt commencer n'empirent encore l'état sanitaire qui laisse tant à désirer.

***

A ce propos, il n'est pas inutile de donner quelques indications sur le climat et les saisons dans les pays où se déroulent actuellement les hostilités.

Théoriquement, les saisons dans l'Etat libre d'Orange et au Transvaal se partagent de la façon suivante : les mois de juin, juillet et août constituent l'hiver; septembre, octobre et novembre, le printemps; décembre, janvier et février, l'été; mars, avril et mai, l'automne.

Mais, en réalité, il n'y a que deux saisons, l'été et l'hiver, qui durent chacune cinq mois, et, pour les séparer, un mois de transition, pendant lequel tombent des pluies torrentielles.

Actuellement la saison d'été touche à sa fin et la période de transition pluvieuse qui présage l'hiver est en cours.

A la fin du mois prochain, l'hiver commencera et fera sentir ses effets, c'est-à-dire amènera une sécheresse effroyable.

Pendant cinq mois consécutifs, c'est-à-dire jusqu'à la fin de septembre, il ne tombera pas une goutte d'eau.

Qu'est-ce qu'un Bebe ?

Un journal américain, "l'Oregonian," a offert un prix de $150 à celui ou celle qui lui donnerait la meilleure définition du mot *Bébé* :

Une dame Keppner a remporté le prix pour la réponse suivante :

"Une plume légère de l'aile de l'amour déposée dans le sein de la maternité."

En voici quelques autres qui ne sont à dédaigner :

"L'horreur du célibataire, le trésor de la mère et le tyran le plus despotique du ménage le plus républicain."

"Ce qui nous éveille le matin, se traîne pendant le jour et nous agace la nuit."

"La dernière édition de l'humanité dont chaque couple croit avoir le plus bel exemplaire."

"Celui qui rend le foyer plus heureux, l'amour plus fort, la patience plus grande, les mains plus occupées, les nuits plus longues, les jours plus courts, les bourses plus légères, l'avenir plus brillant et qui fait oublier le passé."

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Plus vous Examinerez

Et comparerez nos nouveaux vêtements du printemps et nos prix, plus vous les aimerez — quel que soit ce que vous avez vu ailleurs. Des centaines de personnes éprouvaient ici d'agréables surprises tous les jours.

Les dernières modes et les plus belles productions en
Habits-Tailleurs pour Dames
Elégantes et frappantes créations de
Nouvelles Modes du Printemps
Tous les Nouveaux tissus et styles de
Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages.
Tous les Nouveaux tissus et styles de
Pardessus de Printemps et Habits d'Hommes
Chaussures de $3.00 pour hommes,
Chaque paire est garantie.

* * Vous choisissez à votre goût dans tous nos patrons de tissus en laine et nous vous en faisons des habits et pardessus sur votre commande.
* * Les Marchands, Banquiers et Hommes d'affaires demandent crédit. Pourquoi ne feriez-vous pas comme eux

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

TOUS CEUX QUI ACHETENT
UNE FOIS ACHETENT ENSUITE TOUJOURS
Leurs Viandes et autres Victuailles chez
Lauzière & Beauregard,
Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.
Parce qu'ils y trouvent toujours bonne qualité, bonne mesure et bas prix. Une visite vous convaincra.

LES FAMEUX SOULIERS DE
TENNIS,
En toile noire et avec semelles en caoutchouc, pour Hommes, Femmes et surtout les Enfants.
Toutes les Nouveautés du Printemps dans les Modes de Chaussures de toutes sortes.
— REPARATIONS A BON MARCHE. —
DAIGLE & FRERES, 253 rue Aiken, Petit Canada.

LE PLUS BEAU CHOIX DE LA VILLE EN
INDIENNES FLEURIES
JUSTEMENT CE QU'IL FAUT POUR
Robes du Matin ou Peignoirs,
Seulement 6c la verge.
ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au
Duval's Cash Market.
Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.
E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

Vins de 1ère Qualité.
Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix
Vin de salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de
$1, $1.25 et $1.50 le gallon.
N. LACHANCE.
Fabricant.
119 rue Cheever, Petit Canada
Une visite est sollicitée.

VOICI LE
PRINTEMPS!
Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le—
MARCHAND-TAILLEUR,
G. LORANGER,
Edifice Associate. Chambre No. 2.

MESDAMES!
Pour Avoir un
BEAU CHAPEAU
Il faut aller au
-: Magasin Populaire :-
— DE —
Mme Maxime Lépine
616 rue Merrimack
Là vous épargnerez de
25 à 33 pour 100.

Voici la Belle Saison
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 508-2

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
d'Assurance
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes, je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. [illegible] WILFRID JEAN, Prop.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

LA GREVE EST FINIE

La Manufacture de Tapis Rouvrira ses Portes Lundi

La grève à la manufacture de tapis est maintenant réglée et les tisserands des départements axminster et ingrain ainsi que les fileurs retourneront à l'ouvrage lundi matin.

Tel est le résultat d'une assemblée des grévistes à laquelle on vota de rescinder la clause des règlements de l'Union qui a causé la grève par le refus de Mme Derrick de s'y conformer.

A présent que le règlement est révoqué, le différend entre les employés et les patrons n'existe plus et, ce matin, le comité nommé pour entrevoir l'agent a été informé que les départements fermés recommenceraient leurs travaux lundi prochain.

L'agent a fait la déclaration suivantau sujet des grévistes :

"La manufacture sera ouverte aux tisseuses et aux fileurs lundi matin. Nous ne pourrons pas recommencer les travaux avent ce jour-là car nous sommes à faire l'inventaire et les choses sont dans un état confus. Je ne vois pas que les grévistes se soient faites du tort le moins du monde en rescindant la règle qui a causé tout le trouble.

Il semble vraiment regrettable qu'elles n'aient pas été de mon avis il y a une semaine quand je me suis prononcé contre la règle parce qu'elle était incompatible avec les intérêts manufacturiers.

Je leur ai dit que le principe de la règle était faux et que l'action d'intervenir dans le travail de Mme Derrick serait un pas contre les intérêts de la compagnie Bigelow, sans qu'on ait une excuse raisonnable pour le faire.

Vous pouvez être certain que je suis enchanté du résultat de la grève. Je me suis toujour efforcé de traiter les ouvriers avec justice car je hais tout semblant de trouble ou de mécontentement parmi eux."

On se rappelle que les fileurs se sont mis en grève seulement par sympathie avec l'union des tisseurs et non pas à cause d'aucun grief personnel. Ils se sont mis en grève parce que, étant membres d'une union, ils ne pouvaient fournir de matériel pour des ouvriers n'appartenant pas à l'union.

Quand leur représentant est allé voir M. Lyon samedi, avant de quitter l'ouvrage, il a informé celui-ci qu'ils ne s'objectaient que par principe et qu'ils reprendraient l'ouvrage aussitôt qu'ils pourraient le faire sans violer les règles de leur union. On ne pense donc pas qu'une autre entrevue avec l'agent soit nécessaire avant que les fileurs retournent à l'ouvrage.

La visite de l'amiral Sampson

A leur arrivée en ville, hier après-midi, l'amiral Sampson et le capitaine Eaton ont été reçus à la gare par le Révd Charles L. Merriam de la Highland Congregational Church et et M. Alfred E. Rose.

Le cortège des voitures a immédiatement défilé par la route que nous avons publiée hier. Une escouade de cinq policiers montés précédait le cortège.

L'amiral était dans la première voiture avec M. Rose, il paraissait changé et pâle mais il sourit en saluant les foules d'enfants qui l'ont acclamé tout le long du parcours. Une délégation des écoliers de l'école Bartlett lui a présenté un magnifique bouquet d'œillets.

Quand les voitures passèrent devant l'hôtel de ville le maire et les membres du gouvernement municipal étaient sur l'escalier en granit. Plusieurs citoyens avaient arboré sur leurs résidences des drapeaux américains et ce ne fut qu'une acclamation continuelle tout le long de la route.

La porte de la résidence de M. Rose, l'hôte de l'amiral, était ornée d'un grand drapeau étoilé et un officier de police était de garde à l'entrée. Un immense concours d'écoliers s'étaient réunis en face de la maison pour acclamer une dernière fois le héros du jour.

Après une réception à la Highland Congregational Church à 7 heures, hier soir, où tous ceux qui avaient acheté des billets pour l'occasion ont pu serrer la main à l'amiral et au capitaine, il y eut une conférence par le capitaine Eaton sur la bataille de Santiago.

Avant la conférence, l'amiral a été présenté à l'auditoire et il prononça une courte allocution dans laquelle il s'est dit très touché de l'accueil franc et sincère des enfants, puis il fit l'éloge du capitaine Eaton, qui est natif de Lowell, comme homme et comme marin.

Le capitaine Eaton a terminé sa conférence, qui a été très intéressante en disant que quand la salle de la Renommée, dont on entend si souvent parler, sera bâtie à New York, on y trouvera en lettres d'or le nom de l'amiral William T. Simpson.

L'amiral est retourné à Boston par le train de 9 h. 25 hier soir.

Lettre anonyme

La rumeur circulait hier soir que le cadavre du petit Arthur Dent avait été trouvé à Methuen et que ses parents y étaient rendus pour le ramener à Lowell.

L'histoire ne manquait pas de vraisemblance, mais elle était un peu exagérée. Voici en effet une lettre reçue hier par le surintendant de police Davis :

"Mme Weeks, de la rue Griffin, Methuen, a vu un cadavre passer près de sa demeure sur le bord de la Merrimack, la semaine dernière. Elle a pensé que cela pouvait être le petit Dent. Les chars électriques passent près de la maison."

Cette étrange missive ne portait ni date ni signature et on est à se demander qui peut en être l'auteur.

A l'approche des chaleurs, M. J. W. Alexander, 544 rue Merrimack, s'est procuré un assortiment complet de corps et caleçons d'été, bas, etc. M. Alexander attire surtout l'attention sur les sous-vêtements noirs, couleurs garanties, une nouveauté.

Cérémonie d'inauguration

Le comité civique chargé de préparer les cérémonies pour la réouverture de la salle Huntington a décidé de faire la fête mardi prochain, le 1er mai.

La National Band fournira la musique durant l'après-midi et la Lowell Orchestral Society durant la soirée.

L'entrée sera absolument gratuite au public et tous sont cordialement invités.

Le programme de la fête sera comme suit :

De 2 à 5 p. m.—Un concert, y compris des sélections par la National Band.

De 7 à 8 p m —Réception dans la salle Jackson par les membres du gouvernement municipal.

De 8 à 9.30 p. m.—Concert-promenade, musique par la Lowell Orchestral Society.

Naissance

LEMIRE—En cette ville, le 23 courant, l'épouse de M. Alphonse Lemire, un fils L'enfant a reçu au baptême les noms de Joseph Arthur Parrain et marraine, M. et Mme Hercule Gauthier.

DYSPEPSIE.

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

M. Octave Farley, de Joliette, P. Q., et sa famille, sont arrivés hier soir, en cette ville, pour s'y établir.

L'alarme sonnée cet avant-midi de l'avertisseur 42 a appelé les pompiers à l'édifice Murphy, rue Middlesex, où le feu avait pris dans une partition. Les dommages, peu considérables d'ailleurs, sont couverts par une assurance chez Fred C. Church.

L'avocat de la cité refuse de payer plusieurs comptes présentés par des experts qui ont servi comme témoins dans le procès de la corporation Tremont vs la ville de Lowell, et ceux-ci menacent de porter l'affaire en cour s'ils ne reçoivent pas ce qu'ils réclament.

Le bureau de l'aqueduc a fait l'inspection annuelle de son département ayant comme son hôte le surintendant Salisbury, de Lawrence. Les puits sont en bon état et les dix nouveau donnent de l'eau très pure. On est en train d'en creuser d'autres qui seront prêts dans quelques semaines.

Le Rév. Père John B. Delaney, chancelier du diocèse de Manchester, N. H., a donné hier soir une conférence illustrée au stéréopticon sur "Paris, Rome et Lourdes" dans la salle de la High School. L'assistance n'était pas aussi nombreuse qu'elle aurait dû l'être, mais ceux qui y ont assisté ont été intéressés au plus haut degré.

Une nombreuse assemblée des socialistes de cette ville avait été convoquée hier soir dans la salle des fileurs pour entendre un débat entre J. M. Shulberg, de New York, et Thomas F. Connolly, de Lowell, sur la question des mérites respectifs des unions ouvrières et des unions socialistes. L'auditoire a été désappointé cependant car M. Connolly a jugé convenable de ne pas se montrer.

Environ 500 hommes ont assisté à l'assemblée de l'union des machinistes hier soir dans la Leather Workers' Hall. D. D. Driscoll, secrétaire de la branche de l'Etat de la fédération américaine du travail, a parlé en faveur d'une journée de 9 heures et de salaires extra pour les heures supplémentaires. Après les discours un programme musical fut exécuté. A l'issue de l'assemblée 85 applications ont été reçues.

Feu le Dr Mignault

Nous apprenons avec regret la mort du Dr Pierre E. Mignault, arrivée hier soir à Acton Vale, P. Q. Le défunt était âgé de 81 ans.

Le Dr Rodrigue Mignault, de cette ville, un de ses fils, était rendu à son chevet depuis une semaine.

Le défunt était aussi le père du Dr Armand Mignault, de Salem, Dr Victor Mignault, de Lawrence et du Dr Samuel Mignault, de Holyoke.

Nos condoléances.

Mme Burel retrouvee

On a enfin des nouvelles de Mme Joseph Burel dont nous annoncions mardi l'étrange disparition qui avait avait eu lieu le samedi soir précédent.

Elle était bien partie pour Lawrence, comme elle en avait eu l'intention, mais sans attendre son mari et il est étrange que celui-ci, qui s'y est rendu le même soir ne l'ait pas rencontrée chez ses parents.

Nous apprenons que la pauvre femme y a comparu en cour de police lundi, accusée d'ivresse et qu'elle a été condamnée à dix jours de prison.

Lugubre trouvaille

Le cadavre d'un homme a passé par-dessus l'écluse aux chutes Pawtucket, ce matin, et a été découvert vers les 6 heures par le gardien Courtney. Le cadavre était alors étendu sur les roches en bas du pont et avait un aspect repoussant.

Chaussures qui Gagnent l'Approbation.

La différence qu'il y a entre les chaussures détaillées par des annonceurs vantards et extravagants et celles des marchands de réputation garantie, est immense. Les milliers de nos pratiques savent que nos chaussures sont absolument recommandables et aux styles toujours les plus à la mode.

$3.00—Prix des Chaussures de dames, Veau de Russie, gros bout, semelles larges.
$3 00—Prix des Chaussures de dames, Vici Tan, faites à la main.
$3.00—Prix des Chaussures de dames, Vici Tan et Veau de Russie, trépointe Goodyear.
$2.50—Prix des Chaussures de dames, Vici Tan et Veau de Russie, trépointe Goodyear.
$2 et $2.50—Prix des Chaussures de dames, Veau de Russie et Vici Tan, semelles à extension.
$2 et $2 50—Prix des Chaussures de dames, Vici Tan Oxfords, faites à la main.
$1.23, $1.49, $1.97—Prix des Chaussures de dames, Vici Tan poli, fin-de-siècle.
69c, 99c, $1.23—Prix des Chaussures de dames, Oxfords Tan et Noires. Chaussures de bicyclistes, pour dames, en Veau de Russie, noires ou tan, à **$1.49, $2, $2.50 et $3.**
Russets de jeunes gens, talons bas, à **75c, 99c et $1.23.**
Russets pour garçons, à **$1.23, $1.49, $2 et $2.50.**
Chaussures d'hommes, Vici Tan et Veau de Russie, fin-de-siècle, à **$2.50, $3, $3 50 et $4.**
Bottines de bicyclistes masculins, tans et noires, les L. A. W., à **$1.23, $1.49 et $2.**

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

L'entrepreneur Brooke, averti, se rendit promptement sur les lieux Il eut tout les peines du monde à mettre le corps dans la voiture, la décomposition étant déjà très avancée, tellement en effet qu'on a dû aller l'enterrer immédiatement dans le cimetière Edson.

On pense que le cadavre est celui de quelque habitant du New Hampshire, car il n'y a pas d'homme de Lowell disparu, à la connaissance des autorités.

Deces

BEAULLON—En cette ville, hier soir au No 127 rue Salem, Louis, enfant de Frédérick et de Célina Bissaillon, est décédé à l'âge de 3 ans, 6 mois et 12 jours.

LORD—En cette ville, ce matin, Alfred, enfant de Ludger et Lydia Lord, est décédé au No 48 rue Middlesex, à l'âge de 5 mois.

L'enterrement aura lieu à 1 h. 30, demain après-midi.

MARCOTTE—Joseph Aimé, enfant d'Alfred et de Délima Marcotte, est décédé ce matin au No 5 rue Salem, à l'âge de 9 jours. L'enterrement aura lieu demain après-midi à une heure et demie.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 4 rue Prescott.

Funérailles

Les funérailles de Mlle Marie-Délima Leclaire ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph. Le Révd Père Lamothe, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Napoléon Choquette, Thomas O'Hearn, James Mylott, Alphonse Boisjoly, Frank R. Leclaire et Joseph E. Leclaire.

La dépouille mortelle a été inhumée dans le cimetière canadien St Joseph où le Rév. Père Fournier a récité les dernières prières sur la tombe.

M.A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Jos Beaulieu a repris son ancien poste 198 rue Perkins en face de la manufacture de Harris où il s'occupera encore de réparation de meubles, limage de scies, etc. Im

Le plus beau stock de chemises, cravates, chemises négligées et autres chez J. W. Alexander, No 544 rue Merrimack. Assortiment complet. 28a.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Les Boers pressent les Anglais à Wepener, mais ils ne sauraient rivaliser avec V. A. Maret pour presser votre habit, coin des rues Cheever et Coolidge. Habits teints et nettoyés, à votre satisfaction.

Nos compatriotes trouveront chez M. J. Walter Alexander, 544 rue Merrimack, le meilleur choix de chapeaux de printemps et d'été, casques, etc. 28a.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS, SAVONS, ARTICLES DE TOILETTE, &a, &a.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

MASSACRES SANGLANTS

Cent Vingt-Cinq Philippins Tues en Six Jours

LES INDIGENES INCENDIENT LES VILLAGES

Les Exploits de Deux Regiments Americains

Manille, 26—Des officiers qui sont arrivés ici de Nueva Caceras, province de Camerines, rapportent les détails d'une bataille qui y a eu lieu le 16 courant et dans laquelle 80 Philippins ont été tués.

Les avant-postes américains avaient rapporté que 300 indigènes s'étaient assemblés à trois milles du village.

Le Gén. Bell envoya trois détachements du 45e régiment sur les lieux avec deux canons maxim.

Ils entourèrent les Philippins, dont la majorité étaient armés de bolos et portaient des casques, des gilets et des boucliers en carabao. Les indigènes ont été vite dispersés, laissant sur le terrain leurs armes et leurs boucliers.

Leurs carabiniers ne pouvaient tirer droit et les bolomen n'ont pu s'approcher assez des Américains pour pouvoir se servir de leurs bolos. En conséquence aucun Américain n'a été blessé.

Le lieutenant Balch, avec 20 hommes du 37e régiment, ont surpris une cinquantaine de bolomen dans une rivière et les ont tués du premier au dernier, les cadavres flottant entraînés par le courant.

Un soldat a eu la tête enlevée par un bolo.

Les deux régiments du Gén. Bell ont beaucoup de travail à débarrasser le pays. Ils rencontrent de nombreux petits détachements de bolomen, et la semaine dernière ils en ont tué en tout cent vingt-cinq.

Un escadron du 11e cavalerie est parti d'ici à bord du transport Lennox pour aller les renforcer.

Les insurgés maintiennent la province dans un état de terreur et se vergent sur les indigènes qui font affaires avec les Américains, ayant brûlé plusieurs villages y compris San Fernando où la population est considerable.

Le Gén. Bell a publié une proclamation déclarant qu'il userait de représailles si cette guérilla ne cessait et qu'il brûlerait tous les villages qui donnent asile aux guerilleros.

Dans un combat à Sorgogon, provinces d'Albay, le 16 avril, trois compagnies du 47e, sous le Capt. Gordon, ont mis en déroute un fort détachement d'insurgés, la plupart des bolomen, en tuant cinquante-trois.

Les plans du Gén. Otis n'ont pas été annoncés, mais il est entendu qu'il se propose de partir de bonne heure en mai, à bord du Meade ou du Grant.

Il sera accompagné de son état-major et visitera probablement Hong Kong et d'autres ports.

LE PROCES DE JOLY

Accusé d'être l'Auteur des Vols de Joliette

Montréal, 26. En cour de police, on a continué l'enquête dans l'affaire d'Evangéliste Joly, accusé de vol à la gare du Pacifique à Joliette. MM. H. C. St Pierre et Henneker représentant la poursuite, tandis que M. N. K. Lafamme conduit la défense.

Le premier témoin entendu est M. Emile Desjardins employé de la banque d'Epargne au bureau du receveur général. Le témoin vérifie la série de billets comprenant 2,000 billets de $1, et deux de $500, comme formant partie de l'argent envoyé par la Dominion Express Company, et qu'on retrace à Paceco.

M. Eugène Siméon Gignac, ancien chef de gare, à Joliette, reconnait le plan de la gare, produit comme exhibit "J", telle que cette dernière se trouvait disposée la nuit du 14 août 1898, la nuit du vol. Le témoin explique le plan et désigne l'endroit où se trouvait la cachette qu'il avait choisie pour y déposer l'argent. C'était dans la base d'une cheminée. Le matin du 14, le témoin est entré par la porte de la salle aux bagages située en avant, et alla dans le bureau. Il n'avait emporté que les clefs de la porte de la salle aux bagages et celle de la porte communiquant entre les chambres No 1 et No 2. Toutes les autres issues avaient aussi été fermées à clef, mais les clefs étaient restées dans les serrures en arrière.

M. Alexander F. Noble, gérant de l'agence Pinkerton, à Montréal, produit ensuite tous les objets qui ont été trouvés entre le plancher du bureau où se trouvait le coffre-fort et un faux plancher servant de plafond à la cave. Ces objets consistent en outils, boites de conserve vides et ayant contenu du fluid beef, des poches, un morceau de papier sur lequel l'on donnait la combinaison de la voûte et un masque.

Le témoin suivant est M. John R. Saville, député surintendant de l'agence Pinkerton, à Philadelphie. M. Saville dit qu'il a été employé à Joliette, les 22 et 23 août.

Il a trouvé à un endroit situé au-dessous de la pièce où se trouvait le coffre-fort 11 morceaux de bois qui paraissaient avoir été sciés dans le plancher, un seau de ferblanc, une tasse du même métal, plusieurs allumettes brûlées, un vilebrequin avec deux mèches, un ciseau à froid, des bouteilles, une chemise de couleur noire, deux sacs de toile, une aiguille et du fil noir, un masque, des morceaux de journaux ainsi qu'un amas de foin dont on s'était évidemment servi comme d'un lit. Le masque a été trouvé justement au dessus de l'endroit ou l'on avait entaillé le plancher. Tous ces objets ont été envoyés directement à M. Stewart, de la compagnie d'express.

Transquestionné par M. Laflamme le témoin dit qu'il est arrivé à Joliette, vers le 15 août, et est demeuré là environ 15 jours afin de prendre les informations nécessaires.

M. Noble revient alors en cour, emportant le masque qui a été reconnu par le détective Saville.

L'"ANTI-CORYZA" du Dr Ed Morin

Est inappréciable pour le Catarrhe Essayez-le avant tout autre remède.

Le Roi est Mort ! Vive le Roi !

La fonderie des poêles "Century", ayant eu la mauvaise fortune de passer au feu, nous avons l'honneur de proclamer un autre roi. Il nous fait plaisir de vous offrir le "New Crawford", l'autocrate de la cuisine. Vous pouvez toujours compter sur nous pour vous procurer ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Ce poêle est si bon et si beau que nous aurions été tentés de détrôner l'ancien roi de la cuisine s'il ne fut mort d'une mort naturelle.

C'est ce souci d'avoir les meilleures marchandises qui rend notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Nous ne le faisons pas

Chaque bouteille est neuve.

Herb Webster désire annoncer à tous qu'on ne se sert que de bouteilles neuves à sa pharmacie pour toute fin—il n'achète ni ne tolère dans son établissement aucune bouteille de rebut, de seconde main.

Les agents du Bureau de Santé de l'Etat sont invités à examiner notre local, nous sommes sûre qu'ils admettraient que nous avons un record sans tache.

Nous agissons honnêtement envers nos pratiques et quand nous disons que nous n'employons pas de bouteilles de rebut dangereuses et empoisonnées, nous savons que vous nous croyez.

Herb Webster, Jr, coin des rues Cabot et Merrimack.

Joseph Lafarrière, commis canadien.

COMME DES ANGUILLES

(*Suite de la première page.*)

glaises avant l'occupation de Dewetsdorp. Le capt. Donny, du 3e Hussards, a été tué, un capitaine, deux lieutenants et 22 soldats ont été blessés.

Le Capt. Prothero, qui a été blessé à Karreefontein, a succombé à ses blessures.

LES BOERS A BOSHOF

Londres, 26—Une dépêche de Kimberley, en date d'hier, dit que le Col. Mahon, le duc de Teck et un escadron de la cavalerie de Kimberley, sont revenus de Boshof.

Une dépêche spéciale de Prétoria, datée de mardi, dit que les Boers ont réoccupé Boshof que les Anglais ont évacué.

RUMEUR ETRANGE

Paris, 26, 6.35 a. m.—Une dépêche de Prétoria dit que le Gén. Dewet a réussi à isoler la cavalerie Brabant et qu'il a repoussé deux assauts faits pour la délivrer, capturant 53 Anglais.

LA FILLE D'UN HEROS

Paris, 26—C'est avec toutes sortes de ménagements que la vicomtesse de Villebois-Mareuil a appris à sa nièce la fatale nouvelle.

Elle avait commencé par lui dire : "J'ai reçu des nouvelles de ton père ; il a été fait prisonnier, mais je suis inquiète parce qu'il commandait le détachement qui a été pris !"

La fille du héros répondit simplement :

"Alors, il est mort ! Si mon père commandait le détachement, il n'était pas homme à rester en arrière ni à se rendre à un Anglais. Il se sera fait tuer."

Il était inutile de cacher plus longtemps la vérité à cette patriote chrétienne, et à l'instant même des camelots traversaient la rue Gounod en hurlant: "Demandez la mort du colonel Villebois-Mareuil !"

L'ARMEE BOER

Paris, 26—Il est évident que l'on s'est toujours fait illusion sur le nombre de l'armée boer en Afrique.

On constate maintenant que cette armée se composait de 105,000 avec l'appoint de 80,000 indigènes—colonistes anglais en révolte.

C'est un chiffre imposant que 185,000.

Les Boers sont aujourd'hui au nombre de 50,000 autour de Bloemfontein.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Le soldat Wm. H. Savage, en congé chez ses parents est parti pour le fort Columbus, N. Y., mardi. De là, il ira à Puerto-Rico.

—Mardi avant-midi, vers les 10 h. 30. un voleur s'est introduit dans la maison de M. A. F. Hardy, 84 rue Chatham, et a emporté en se retirant pour $42 valant d'argenterie et de billets de banque.

Aux dernières nouvelles on n'avait pas encore réussi à le pincer. M. Hardy lui a fait dire par les journaux qu'il ne serait pas inquiété s'il remettait les objets volés. Il est douteux, cependant, que le drôle ait des remords, à moins qu'il ne soit serré de près par les agents de police.

—La Garde Lafayette que l'on nomme aussi la Garde d'Honneur de la Société St-Jean Baptiste, a eu une assemblée, lundi soir, sous la présidence du capitaine Pierre Goodney. Il y a plusieurs gardes qui s'opposent à ce que la compagnie quitte son nom de Lafayette, sous lequel elle a été connue et admirée pendant plus d'un quart de siècle et ils ont donné leur avis là-dessus.

SPENCER, MASS

—M. Louis Suay a perdu $400 par l'incendie de sa grange, mardi matin ; il n'avait pas d'assurance. Au commencement de l'incendie plusieurs personnes ont vu un nommé Thomas Mannion rôder aux environs, sans chapeau et sous l'influence des spiritueux. M. Suay est d'avis qu'il aurait pu, en étant dans la grange avec un compagnon, être la cause involontaire du malheur. Il est probable qu'un des deux aura voulu fumer et mis le feu à la paille. Mannion, lorsqu'il faisait la noce, élisait domicile dans la grange de M. Suay.

NORTH ADAMS, MASS

—Frank Tougas a été cruellement mordu à la figure par Frank Desforges, hier soir, vers 11 heures, chez Mme Louise Garneau. Desforges prétend avoir été attaqué par Tougas.

NORTH BROOKFIELD, MASS

—MM. Isaïe et Aurelius Frégeau, de ce village, sont allés à Worcester, mardi, voir le président de la chambre de commerce afin de l'intéresser à une invention de M. Frégeau, père. Cette invention, qui est brevetée, est très ingénieuse. C'est un accouplement pour les tuyaux à incendie ou à vapeur dont on peut se servir partout. Le point saillant est le peu de temps qu'il faut pour attacher ou détacher les tuyaux. On n'a qu'à presser un ressort et c'est fait. Pas de temps précieux perdu avec cela.

NEW BEDFORD, MASS

—Mardi prochain, à la salle de l'Union, les tisseurs auront une grande assemblée à laquelle sont invités particulièrement ceux qui n'appartiennent pas à l'union. M. Hugo A. Dubuque, de Fall River, sera l'orateur principal de la circoustance; il parlera en français et en anglais.

—Les plans et devis de l'édifice que doit faire ériger la société St-Jean-Baptiste au sud, sont prêts à être livrés aux entrepreneurs qui désirent faire ce travail. Ces plans et devis sont sous les soins de M. le président Jos. St-Denis. C'est une entreprise assez considérable et qui donnera du travail à plusieurs ouvriers pendant quelques mois ; on recevra des soumissions jusqu'au 15 mai prochain.

—L'inspecteur Tierney était en ville hier, regardant aux infractions des lois contre le travail. A la manufacture Grinnell il a trouvé à l'ouvrage des enfants d'au dessous de 14 ans. Une enquête sommaire lui a prouvé que les parents de ces enfants avaient déclaré sous serments qu'ils étaient au-dessus de 14 ans. Si tel est le cas ces parents seront poursuivis d'après les lois.

Petites Depeches

On parle d'étendre les limites de Québec jusqu'au Cap Rouge

La convention d'Etat républicaine de l'Ohio a siégé hier à Columbus.

La reine Victoria est retournée aujourd'hui d'Irlande en Angleterre.

Le gouverneur Crane a renommé Charles P. Curtis commissaire de police de Boston.

Le Dr Haley, député libéral de Hants, N.-E., à la Chambre des Communes canadienne, est décédé hier.

M. Oscar Strauss, ministre américain en Turquie, a résigné sa position. Le département d'Etat l'a provisoirement acceptée.

Le marquis de Lorne, mari de la princesse Louise et ancien gouverneur général du Canada, devient duc d'Argyle par la mort de son père, survenue hier.

La convention populiste du Kansas a instruit ses 84 délégués à la convention de Sioux Falls de voter en faveur de William J. Bryan pour candidat à la présidence.

La convention d'Etat républicaine de l'Indiana a eu lieu hier à Indianapolis et a endossé l'administration du Président McKinley et sa renomination à la Présidence.

Les Secrétaires Root, Gage et Long ont quitté Washington hier en route pour Boston où ils viennent assister au banquet de l'association nationale des manufacturiers qui y a lieu ce soir.

La ville de Londres est à se protéger comme si elle était menacée. La Tamise va être fortifiée de façon telle qu'il ne sera pas possible pour l'ennemi d'y passer. Les travaux sont commencés.

Wu Ting Fang, le ministre chinois aux Etats Unis était de passage à Boston hier, et il a visité l'université Harvard. Il sera un des orateurs au banquet de l'association nationale des manufacturiers, ce soir.

Le Gén Wood, gouverneur général de Cuba, a offert à Senor Perfecto LaCoste la charge de secrétaire de l'agriculture, de l'industrie et du commerce. Celui-ci a demandé vingt-quatre heures pour décider s'il devait accepter.

Le Secrétaire Root a déclaré que les officiers militaires dans Cuba reçoivent les salaires suivants: gouverneur militaire $7,5C0, gouverneur de La Havane $5,000, collecteur des douanes $1,800 et trésorier de Cuba $1,800

Les ambassadeurs étrangers à Constantinople ont demandé instruction à leurs gouvernements respectifs pour savoir quelle ligne de conduite ils devront tenir sur la question des réclamations soulevées à la suite des massacres en Arménie.

La convention d'Etat des Forestiers Catholiques a été hier B. R. Doody, maître de poste de Canton, H. C. R. L'ordre compte aujourd'hui 14,700 membres dans le Massachusetts. Les délégués ont présenté hier soir à Mgr Williams $5,000 pour le séminaire de Brighton.

UN STOCK ENTIER DE

Corsages - Blouses

Sera vendu a

Moitie Prix, VENDREDI, SAMEDI, LUNDI.

N'oubliez pas notre département des Gants.

Wm. McIntyre,

650-656-rue Merrimack-650-656

N.B. On parle le français.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 6

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Le soleil entrait par la fenêtre ouverte ; et des abeilles, attirées par les roses, dont le parfum montait, pénétrant et doux, passaient en bourdonnant, dans les rayons dorés.

Jamais plus l'aveugle ne verrait les beaux rayons de la lumière.

Les lentes heures passaient, et il demeurait anéanti dans son fauteuil. Jamais épreuve plus amère ne fut plus durement ressentie. Il avait été si heureux dans sa vie laborieuse ! Ah ! il payait, en ce triste jour, toute la joie de son existence passée. Son front brûlait. La fenêtre était toujours ouverte. D'après la fuite des heures, l'aveugle devinait que le couchant devait empourprer le massifs du jardin et jeter de rouges lueurs sur le limpide ruisseau. Dans le silence on entendait le murmure de l'eau. Un petit oiseau se mit à vocaliser dans les acacias en fleurs, et ses trilles joyeux contrastaient si violemment avec la sépulcrale tristesse qui entourait le docteur Salbris, que l'oiseau, lui semblait il, chantait sur une tombe. Il ne voulut pas l'entendre davantage et pria Jean de fermer la fenêtre.

Il demeurait dans un grand silence. Il était perdu dans un abîme de navrantes pensées. Il se représentait ce que serait, pour lui, le sombre avenir. Ne plus jamais voir ni la lumière des cieux, ni le visage tant aimé de son fils !... Ne plus jamais travailler ! lui qui avait vécu pour le travai, et le soulagement de ses semblables. Toujours languir dans l'inaction, être dévoré par l'ennui. Et il balbutia :

—Mon Dieu ! faites moi mourir.

Deux larmes descendaient le long de ses joues, en suivant le sillon des rides. Jean attendait, avec impatience, l'oculiste. Le doute le torturait ; mais c'était encore le doute, il ne voulait pas ajouter une foi entière à la douloureuse affirmation de son père.

—Rien à faire, mon enfant ; je suis incurable.

Enfin la voiture qui amenait, au galop de ses chevaux, l'oculiste célèbre s'arrêta devant le chalet. Jean s'élança vers Abel Huart.

—Ah ! venez, s'écria-t il, venez nous rassurer. Si vous saviez dans quel accablement se trouve mon père. Tout le jour il a gardé un morne silence. La tête dans les mains, il semblait contempler, des ses yeux sans lumière, le triste avenir. Il frémit à l'idée que les heures vont succéder aux heures, les jours aux jours, les années aux années, sans apporter de rayon dans sa nuit. Pauvre père ! il est désespéré.

L'oculiste leva sur le jeune lieutenant son regard intelligent, et, d'une voix sympathique, où vibrait la pitié :

—Je ferai tout au monde pour guérir mon meilleur ami.... Et cette cécité s'est ainsi déclarée subitement ?

—Subitement.

Ils pénétrèrent dans la salle où attendait le patient. Tout y respirait la simplicité et l'aisance. Le bois des bahuts luisait, le cuivre de la lampe, au-dessus de la table, étincelait. Sur la cheminée, deux vases de fleurs embaumaient. Le chat de la maison, tout penaud, et rêvant aux choses qui font rêver les chats, s'était pelotonné près de son maître, et regardait un rayon de soleil couchant de ses yeux à moitié fermés. Deux chatons, sous une chaise, montraient leurs petites frimousses futées et naïves. Il y avait là, enfin, le pêle-mêle charmant de toutes ces choses domestiques et familières, qui parlent de si près au cœur, et racontent si éloquemment aux yeux toute une vie d'honnêteté et de modeste bonheur. Tout cela était très simple et n'avait cependant rien de vulgaire. Oui, c'était la joie du foyer paisible, et cette joie venait d'être détruite comme par un coup de foudre.

L'oculiste, habitué cependant à voir les vies ravagées par la maladie, et tant de joies humaines sombrer dans les ténèbres de la cécité, sentit son cœur se serrer. Il avait pour son ami Salbris une estime toute particulière.

—Père, s'écria le jeune lieutenant d'une voix qu'il essayait de rendre moins morne ; père, je vous amène un grand docteur, une vraie main à miracles. Il est prudent, il est hardi ; il est habile et résolu. Au besoin, il ose oser.

L'aveugle étendit en avant ces deux mains en signe de bienvenue.

—Cher ami, dit-il, merci d'être venu. Approchez. Je ne vous vois pas, je ne vous verrai plus jamais.

—Père, interrompit Jean, espoir et confiance, voilà le mot d'ordre.

L'oculiste interrogeait son ami, et le docteur Salbris avouait qu'il n'avait jamais ménagé ses yeux, naturellement délicats ; les soirs d'hiver, il veillait tard, en écrivant sous la lampe, et, bien souvent, en été, devant le soleil étoilé, il s'était attardé sur le balcon, s'exposant, après des journées brûlantes, aux fraicheurs de la nuit. La veille, encore, il était demeuré plus de deux heures à regarder les étoiles, en rêvant des infinis mystères. Imprudence qu'il expiait durement.

L'oculiste écoutait d'un air grave ; puis il fit fermer hermétiquement les volets de la chambre. Une lampe à lumière électrique, qu'il avait apportée, fut allumée et jeta une très vive lumière. Il plaça le fauteuil du malade dans le centre de la clarté. Il renversa la tête de l'aveugle sur le dossier. Il souleva ensuite les paupières, légèrement, délicatement ; et, par une étude attentive et minutieuse, il se rendit compte de l'état de chacun des yeux. Jean se tenait debout, immobile, à quelque distance. Il palpitait d'émotion, n'osant faire un mouvement, retenant son souffle, épiant les impressions sur le visage de l'oculiste, et cherchant à connaître sa pensée avant même qu'il eût parlé.

L'examen était achevé. Abel Huart demeurait muet. Jean le regardait, effrayé par ce silence. L'aveugle, qui avait baissé la tête, releva son front, que des rides sillonnaient ; puis, d'une voix sourde :

—Parlez, cher ami ; et, surtout, ne me leurrez pas de vaines promesses. Le moment vient toujours de connaître la vérité ; autant l'apprendre à l'instant. Est-ce que je ne sais pas que la science reste impuissante devant certaines cécités. Votre arrêt va m'attrister, mais il ne me causera aucune surprise.

Abel Huart serrait la main du docteur Salbris.

—Vous êtes un homme de grand courage, mon ami....

Et comme il n'achevait pas, le docteur reprit d'une voix étouffée :

—Cela veut dire, n'est-ce pas, que je suis frappé sans espoir ; je trouverai les heures bien longues et l'existence bien vide....

Il ajouta, en joignant ses pauvres mains tremblantes :

—Seigneur, pas une épreuve ne pouvait me frapper d'une manière plus terrible.... Vous avez choisi.... Je ne puis dire encore que votre volonté soit bénie.... mais vous m'aiderez et j'arriverai à prononcer les paroles de la soumission.

Jean s'était appuyé contre le vaste fauteuil de son père. Entendant les sanglots étouffés de son fils, l'aveugle l'attira et lui serrant la main :

—Ne pleure pas, Jean. Je m'y attendais ; il faut nous résigner, moi à me supporter moi-même, toi à me supporter.

—Comment pouvez-vous me dire de me résigner à vous supporter ? Mon bon père, je vous aime cent fois plus depuis que vous êtes malheureux.

Le docteur posa ses mains sur le front du lieutenant.

—Cher fils, pardonne-moi ce mot d'amertume qui vient de m'échapper. Je le sais, généreusement tu te dévoueras à la tâche de me consoler, tu t'en acquitteras même sans la trouver pénible, parce que tu es bon fils. Embrasse-moi encore !

Il s'était levé, il ouvrait les bras. Jean s'y précipita comme au temps de son enfance, et le père et le fils s'étreignirent longuement.

Et puis le jeune homme quitta brusquement la chambre ; il laissa le docteur et l'oculiste en longue conférence. L'émotion débordait en son âme. C'était en lui une excessive ardeur de dévouement et aussi une douleur aiguë ; du premier coup, il avait mesuré le sacrifice que le devoir filial exigeait de lui. Le docteur Salbris ne pourrait plus voir ses malades, il ne gagnerait plus une obole ; il serait à la charge de son fils.. Pouvait-il imposer à Mlle de Miramare un père aveugle et pauvre.

Ah ! s'il avait été riche ! mais il n'avait que ses modestes appointements de lieutenant, deux mille quatre cents francs par année.

Il arpentait le jardin d'un pas fiévreux, les veines de ses temples étaient gonflées, un pli douloureux se creusait sur son front ; il ne cherchait même pas à refouler ses larmes.

Rendre sa parole de fiancé ! Perdre celle qu'il aimait tant ! Ah ! que le devoir, à certaines heures, est difficile.. Comme il brise, quelle blessure il fait au cœur ..

En cet instant, un tourbillon d'idées douloureuses et de sensations aiguës se déchainaient en lui, avec une force telle que son cerveau en était affolé.

Il s'arrêta dans sa marche, car ses jambes se dérobaient sous lui. Il tremblait, c'était l'adieu au bonheur et cet adieu le faisait cruellement souffrir. Jamais, dans sa vie, il n'avait éprouvé un sentiment aussi amer. Comment quitter Isabelle pour toujours ? Et, pourtant, le pauvre père aveugle pouvait compter sur son fils. Il saurait s'oublier pour ne songer qu'à lui. Brisé de douleur, il retrouverait le sourire pour le ramener sur les lèvres de l'infirme ; découragé, il feindrait le courage ; désespéré, il jouerait le calme ; profondément blessé, il masquerait sa blessure et ne montrerait à son vieux père que sérénité et dévouement.

Il s'était assis sur le banc de la tonnelle. Il tenait son regard levé sur les paisibles étoiles du firmament. Ardente était sa prière à Celui qui envoie la force. Il faisait un suprême effort pour calmer son agitation. Son jeune et beau visage était douloureux à voir, mais il s'y reflétait une résolution inébranlable.

Il rentra au chalet. Tout simplement, il se mit à genoux devant l'aveugle, et, lui prenant les mains dans un mouvement d'exquise tendresse :

—Père, dit il, je viens de songer mûrement au malheur qui t'accable, et je crois que je pourrai l'adoucir ; mais tu seras bien raisonnable, n'est-ce pas, et tu auras confiance en moi? A présent tu es mon enfant ; tu te laisseras soigner, chérir, dorloter ; c'est moi qui travaillerai pour nous deux. Nous partagerons la même chambre, toutes les heures dont je pourrai disposer je te les donnerai. Je regarderai pour toi et te décrirai toutes choses, tu croiras presque que tes yeux sont revenus.

L'aveugle s'efforçait en vain de répondre, tant il était attendri. A la fin il s'écria :

—Ah ! Jean ! Jean ! comment pourrais-je me plaindre, puisque cette épreuve me révèle une telle générosité dans le cœur de mon fils ! Tu as une bonté vraiment divine : la bonté de la mère !

Il redressa la tête. Si la lumière avait encore brillé dans ses yeux, l'âme y aurait empreint une expression d'infinie reconnaissance, jointe à de la fierté.

(A Continuer)

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
Houes, Bateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :
Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 25, 10 50 a m ; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 3o, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25 ; B Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m ; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 3.55 p.m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m ; 12.05, 3.55 p m ; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m ; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05. p m ; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi ; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.
DIVISION SUD
Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 56, 9 15C, 9 40, 11 oo a m ; 1 40, C3 oo, 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit ;
Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 25, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m ; 12 16, 1 43, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m ; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m ; 4 25, 5 50 p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03 a m ; 1 43, 4 28, p m ; Dimanches 8 48 a m ; 4 25, 5 50 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m ; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations §7 34 a m ; 1 25, 5 50 p m.
§ Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot :
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m ; 12 oo, 3 41, 5 42 p m ; Dimanches [illegible] p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m ; 1 oo, 3 41, 5 40 p m ; Dimanches 7 05 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m ; 3 41 p m ; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 7 05 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m ; 12 12, 1 oo, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 40 p m ; Dimanches 9 oo, 10 05 a m ; 3 00, 6 05, 10, 8 47 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m ; 12 12, 3 40, 6 10 p m ; Dimanches 9 06 a m ; 8 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40 a m ; 1 40 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m ; 1 40, 18 40 p m.
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m ; 12 12, 18 10 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m ; 5 40 p m.
Express de Québec via Plymouth 9 40 a m ; 1 40 p m express samedi.
§ Station de la rue Middlesex.
† Tous ce jours.
Z Via Wilmington Junction
* Cl[illegible] du 1 de Juillet au 9 septembre [illegible]
A Via de Lawrence.
C Via Bedford.
[illegible]

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream'' 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store
Grande Occasion !
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix :
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Le capitaine Dallaire, de l'Harbour House, a été informé, qu'une partie de la glace s'est détachée du pont de glace solide qui bloque le chenal, au Cap Rouge, et qui empêche l'ouverture de la navigation entre Québec et Montréal.

—Les steamers Vancouver, Lake Megantic et Jacona sont à Québec, attendant le dégagement du chenal pour remonter à Montréal.

—La fameuse passe du Cap Rouge aura donc retardé de plus d'une semaine l'ouverture de la navigation océanique et fluviale, disait ce matin l'un des commissaires du port, et l'on devra s'occuper de trouver le plus tôt possible les moyens de hâter la débâcle à cet endroit, au printemps.

—Plusieurs familles venant de diverses paroisse savoisinant Montréal, sont parties pour Québec, en route pour le lac St Jean, où elles vont s'établir.

QUEBEC

—A une assemblée récente du bureau de la compagnie du pont de Québec les contrats provisoires pour la construction du pont déjà annoncés dans les journaux ont été formellement ratifiés par la compagnie.

Les directeurs présents à cette assemblée étaient l'hon. S. N. Parent, MM. R. Audette, H. M. Price, G. Lemoine, Veasey Boswell et N Rioux.

Le contrat accordé à MM. Wm Davis & Sons, de Cardinal, Ont., pour la maçonnerie, fait mention de quatre piliers et de deux soutiens sur terre ferme.

L'arche principale aura au moins 1600 pieds et sera de 150 pieds au-dessus du niveau de l'eau.

Les travaux seront commencés en juin.

Le contrat de la superstructure (hautes œuvres) est accordé à la Phœnix Iron Co., de Phœnixville, Pe.

Le contrat contient une clause qui dit que si le prix de l'acier baisse, la compagnie du pont de Québec devra bénéficier de la réduction.

VISITEURS AMERICAINS

—Lundi prochain, c'est-à-dire le 30 courant, Québec aura la visite d'un bon nombre de gros capitalistes américains intéressés dans le développement de la compagnie Shawenegan Water & Power.

Un train spécial les amènera des Etats-Unis dans nos murs.

ORDINATIONS

—La grande et belle paroisse de St Sauveur a été le théâtre, dimanche dernier, d'une fête mémorable, fête religieuse, au milieu des pompes si impressionnantes du sanctuaire, et fête sociale aussi, laissant une impression durable et édifiante.

Dix jeunes lévites, MM. les abbés Joseph Labrecque, Arthur Lapointe, Albert Filteau, Joseph Pelletier, Albert Aubert, Joseph Rochette, Euclide Bélanger, Valère Roy, Pierre N. Dion et Charles Tessier, sont venus recevoir de la main de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Québec, l'onction sacerdotale.

LE PROCES DUBE

—David Dubé et Mme Mooney ne devront probablement leur condamnation qu'aux aveux absolument volontaires qu'ils ont faits au grand connétable Gale. La preuve circonstantielle contre David Dubé n'a certainement pas été très forte jusqu'à présent. Le grand connétable Gale a été mis sur la sellette mardi après-midi.

Il a commencé par raconter que le lendemain du meurtre il avait été appelé par l'assistant procureur général à se rendre sur le théâtre de la tragédie pour constater les faits et mettre le plus tôt possible la main sur les coupables. Il a raconté dans quelle position il avait trouvé le cadavre, la narration ou la description qu'il en a donnée correspond exactement aux details donnés dans les dépositions faites par les témoins qui l'ont précédé.

Pendant qu'on était à faire l'enquête chez Brown, le mercredi de la semaine qui avait suivi l'assassinat, le grand connétable Gale est passé près du prisonnier qui était assis sur une chaise, et celui-ci lui a dit alors qu'il avait quelque chose à communiquer.

Alors Gale et le prisonnier sont montés dans une chambre aux mansardes.

Il a commencé par mettre le prisonnier sur ses gardes, et par lui dire qu'il allait prendre en note tout ce qu'il allait lui déclarer et que si ces déclarations étaient de nature à l'incriminer, elles serviraient certainement contre lui.

M. Gale déclare qu'il a eu en tout trois conversations avec le prisonnier au sujet du meurtre de Thomas Mooney, mais qu'il n'a jamais cherché à l'influencer par des promesses ou des menaces. Il peut lui avoir dit cependant qu'il serait à désirer pour lui qu'il fît quelque déclaration, que c'était peut-être dans son intérêt.

L'avocat de la défense, M. Languedoc, intervient alors et déclare que le grand connétable a usé de suggestion pour faire parler le prisonnier.

Il demande à la cour la permission d'interroger de suite le prisonnier dans la boîte aux témoins et il cite plusieurs autorités pour prouver que cette demande n'a rien que de légal et de légitime.

L'avocat de la couronne, M. Dunbar, s'objecte, mais le tribunal fait droit à la requête de l'avocat de la défense et le prisonnier David Dubé est interrogé.

Le prisonnier se rappelle parfaitement de l'entrevue qu'il a eue avec le grand connétable Gale, chez Mme Brown. C'est la dernière fois qu'il est allé au lac Beauport à propos de l'enquête.

La veille, le grand connétable était venu le voir, à 11 heures, le matin et à 3 heures dans l'après-midi, et lui avait demandé s'il avait décidé de faire des déclarations ou des aveux. Il lui avait répondu alors que non.

Dans l'après-midi, le grand connétable Gale lui avait dit que ce serait peut-être mieux pour lui de faire des aveux, mais il n'a jamais cherché à l'influencer par des promesses ou des menaces.

Le 3, chez Mme Brown, le grand connétable Gale est venu s'asseoir auprès de lui et c'est alors que lui, le prisonnier, s'est décidé à lui faire certains aveux.

Il s'élève alors entre les avocats de la couronne et l'avocat de la défense une longue discussion. Il s'agit de savoir si la confession faite par Dubé au grand connétable Gale peut être admise comme preuve.

Le tribunal permet qu'on entende le récit des aveux faits par Dubé au grand connétable.

M. Gale déclare alors que Dubé lui a dit que Mme Mooney lui avait demandé il y a une couple d'années d'aller aux Etats-Unis pour assassiner son mari. Le prisonnier aurait refusé et Mme Mooney avait renouvelé ses instances quelques jours après en lui disant qu'elle serait bien contente s'il réussissait à faire disparaître son mari.

La veille de la mort de Mooney elle l'avait traité de lâche, et lui avait dit qu'il n'était pas homme s'il refusait d'agir comme elle le lui avait dit.

Mooney et lui ont passé la journée de jeudi à bûcher dans le bois au même endroit jusqu'à 4 heures et ils étaient revenus souper ensemble à la maison de Mooney.

Le lendemain matin, Dubé s'est rendu dans le bois vers les 10 heures. Mooney était déjà rendu depuis longtemps.

Ils ont eu une chicane ensemble à propos de cheval. Mooney avait dit que le cheval de Dubé ne valait rien. Furieux, Mooney a donné tout à coup après le prisonnier avec sa hache. Dubé pour se protéger, s'est armé d'un bâton à mesurer qui se trouvait sous sa main, et en a frappé Mooney à la tête. Celui-ci est tombé à la renverse comme assommé et il est allé donner de la tête contre sa hache, se faisant l'horrible blessure que l'on a constatée sur le milieu de la tête et qui a causé la mort de Mooney.

Le prisonnier lui a déclaré qu'il était parti de suite, dans la direction de la résidence de Mme Mooney, qu'il s'était caché dans les broussailles à quelque distance de la maison et qu'il avait appelé Mme Mooney en sifflant pour l'avertir de la mort de son mari et lui recommander de dire qu'il était venu dîner le midi à sa maison comme à l'ordinaire.

Le prisonnier a mis au pied de cette espèce de confession une déclaration attestant qu'elle était absolument volontaire de sa part et il l'a signée en faisant sa marque d'une croix en présence du sergent George Liade qui est venu ensuite corroborer en tous points cette déposition.

Un nommé Pierson, beau-frère de Mme Mooney, est venu ensuite déclarer que trois semaines auparavant le retour de Mooney, Dubé était allé le voir et qu'il lui avait demandé s'il avait su que Mooney était sur le point de revenir, et s'il avait appris de plus que Mooney se proposait de lui donner la volée, à lui, Dube.

Là dessus, le témoin lui avait répondu qu'il n'avait rien appris de cela, mais que cependant, ce que le prisonnier avait de mieux à faire c'était de partir définitivement de chez Mooney, que ça vaudrait mieux à tous les points de vue.

Alors, le prisonnier lui a dit qu'il n'était pas pour quitter la résidence de Mooney, et que si Mooney cherchait à lui faire un mauvais parti, il saurait bien le servir à coups de hache sur la tête.

......NEW YORK......
CLOAK AND SUIT CO.
No 12 rue John.
La Preuve Positive
De la réalité de la valeur que nous donnons se trouve dans le fait de son appréciations.
Voici quelques occasions pour cette semaine

HABITS-TAILEURS a $8 75
Habits Eton en nuances de gris et bleu homespun, le même avec volant en avant, valant $12.50, prix $8.75.
A $10.75
Un chic costume en Homespun, jupe et manteau bien brodés en bleu et gris, valant $16.50, prix $10.75.
A $12.50
Costumes en Venition ou Etoffe Covert, mode Eton ou devant à volants, en brun, bleu, gris ou noir ; bonne valeur à $18.50, prix $12.50.
COSTUMES DE HAUT STYLE
Les productions des meilleurs manufacturiers de vêtements de New York sont à des bas prix étonnants, tous les nouveaux tissus confectionnés dans les dernières modes. Des centaines de styles à votre choix.

GILETS
Nouveaux Gilets de Printemps, en serge et étoffe Covert, à $3 50, $3.95, $4.75 et $5.95 ; valeur garantie supérieur
A $6.95
Valant $10. Voici un Gilet que vous aimerez, Etoffe Vénitienne, devant à volants, doublure en satin, collet en velours, valant $10, pour $6 95.
55 ECHANTILLONS
Gilets Eton, belle garniture d'appliqué, en taffetas blanc ou noir ; prix de $9.75 à $18.50, vieux prix, $15 à $27.50
COLLERETTES
Nouveau style de Collerettes d'étoffe, toutes les dernières modes, en noir ou de couleur, prix de $2.50 et plus.

CORSAGES
Notre meilleur pour $4.98 Belle soie taffetas, trois styles, toutes couleurs, sans égal et, sous bien des rapports, ayant l'apparence d'un corsage du prix régulier de $7.50
CORSAGES-BLOUSES
Notre assortiment complet de Corsages-Blouses est maintenant prêt à l'inspection ; il renferme plusieurs des meilleures marques du pays. Les prix varient entre 49c et $4 chacun-
JUPES
A $3.95, valant $6.75, en Gris Homespun, complet carreautage écossais, valeur exceptionnelle à $3.95.
Jupes Tempête et de Bicyclistes aux plus bas prix.

LE LEVER DU PETIT ENFANT

Mère, écarte ce rideau,
Mon sommeil s'achève.
Du jour, le divin flambeau
Vers le ciel s'élève.
Qu'il est beau, le beau soleil !
Comme il brille à son réveil !
Je suis heureux avec toi
Ma mère, et je t'aime,
Et je t'aime, vois-tu, moi,
Bien plus que moi-même.
Tiens, je me pends à ton cou !
Mère, embrasse ton bijou.

Aujourd'hui, tu me fais beau ;
J'ai ma collerette,
Mes brodequins, mon chapeau
Avec son aigrette ;
Tu m'as mis comme aux grands jours,
Mon paletot de velours.
Du pain, du lait, des joujoux !
Ah ! que mère est bonne !
Ah ! n'en soyez pas jaloux
Mes amis : j'en donne.
Je voudrais que tout enfant
En eût chaque jour autant.

P. LACHAMBAUDIE.

Un amateur de bon vin faisait ce joyeux raisonnement à son confesseur, qui le gourmandait sur son penchant, en lui annonçant qu'il ne ferait jamais son salut s'il ne s'en corrigeait :

—Mon père, le bon vin fait du bon sang, le bon sang produit la bonne humeur, la bonne humeur fait naître les bonnes pensées, les bonnes pensées produisent les bonnes œuvres et les bonnes œuvres conduisent l'homme dans le ciel : donc, le bon vin doit me mener au ciel.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON demande Une bonne servante, bon salaire. S'adresser à Mme Edmund Martel, 45 rue Moody, près de l'hôtel de ville. 3m

ON DEMANDE — Un pâtissier d'expérience, avec bonnes références. S'adresser au No. 664 rue Merrimack. 26a.

ON DEMANDE —Une apprentie en modes, S'adresser à 626 rue Merrimack. 26a.

ON DEMANDE — Une bonne modiste de robes et une habile garnisseuse de chapeaux trouveraient immédiatement de l'emploi chez Mme Courville, 474 rue Merrimack.

ON DEMANDE— Une servante d'expérience dans une petite famille, bon salaire. S'adresser à Mme L. V. Poulin, 554 rue Middlesex. 28a.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et pressier, chez V. A. Marot 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE —Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

VENTE A L'ENCAN Samedi, 28 avril, 1900 au No 153 rue Appleton, à 10 heures précises sera vendu tout le mobilier d'une grande maison meublée, Qu'il tombe de la pluie ou qu'il fasse soleil 28a.

A VENDRE Une grande ferme connue sous le nom de ferme Gaudette, située presque aux portes de la ville, sur la rue Staple, en excellente condition, S'adresser sur les lieux, Conditions faciles 7m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise ; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

EGARE — Un jeune chien jaune avec collier est égaré depuis lundi. Il appartient à Mme Louis Frenette, No 92 rue Hall. Celui qui le ramènera à sa propriétaire sera généreusement récompensé. 28a

PERDU — Hier midi, du magasin New York Cloak and Suit Store, par la rue Merrimack à la rue Austin, un $5 en or portant l'inscription "Sister." Prière de le rapporter 12 rue John. 26a

MAISON DE PENSION— Chambres bien éclairées, bon lit table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave jno

LOGEMENTS A LOUER — Au no. 678 Lakeview Ave., ancien édifice de M. Jos. Desmarais maintenant complètement réparé et mis à neuf. Logements de 2 à 5 chambres, prix de $1.00 à $2.50 par semaine. S'adresser à l'agent à l'adresse ci-dessus. 1m

DEVENEZ donc propriétaire. 10 lots de terre, tout près de la ville, pour $55 le lot, $5 comptant et $1 par semaine, pas d'intérêt. Joseph A. Legaré, 64 rue Central 28a

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

Les Dents qui Tiennent

$4.00
AVEC QUATRE AGRAFES.
C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents vous pouvez croquer les sucreries les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.
Pour faire extraire vos dents, n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.
Boston Painless Dental Rooms.
Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

GRAINES FRAICHES.
Pois de Senteur Mélangés de choix, 40c la livre.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

ENCAN
TOUS LES
VENDREDIS
Au MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
— DE —
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada
N. B. — C'est la meilleure place des grands marchés pour acheter ou vendre les meubles de seconde main

AVEC LE CANADA

Les Manufacturiers Veulent la Reciprocite

TEXTE DE DEUX RESOLUTIONS IMPORTANTES

Développement de notre Commerce avec la Chine

Boston, 26—La cinquième convention annuelle de l'association nationale des manufacturiers, qui siège actuellement en cette ville, promet d'être prolifique en bons résultats.

La journée d'hier a été consacrée à deux séances d'affaires.

On a discuté longuement le projet du canal de Nicaragua et, à la surprise générale, les vues des membres ont été diamétralement opposées sur cette importante question.

Le principal argument contre ce projet est la crainte de la compétition des produits orientaux, qui sont fabriqués par les ouvriers les moins rémunérés de l'univers.

C H Harding, de Philadelphie, président du comité des résolutions, a soumis un certain nombre de résolutions.

Voici les deux plus importantes qui ont été adoptées:

Résolu, Que l'association nationale des manufacturiers prie sincèrement le Président et le Congrès de faire des démarches pour faire préparer et ratifier aussi promptement que possible un traité de réciprocité commerciale entre le Canada et les Etats Unis, qui, au moyen de concessions mutuelles sur les droits, donnera aux manufacturiers américains une opportunité de maintenir et d'étendre leur commerce dans la Puissance du Canada sous des conditions de tarif aussi favorables que celles accordée à toute autre nation.

Résolu, Que copies de cette résolution soient envoyées au Président et aux membres du Congrès des Etats-Unis.

Résolu, Que l'association nationale des manufacturiers des Etats-Unis félicite cordialement la présente administration, et en particulier l'Hon. John Hay, secrétaire d'Etat, pour avoir terminé avec succès l'effort diplomatique brillant et efficace pour établir le principe du système de commerce de „porte ouverte" avec la Chine

Résolu, Que nous croyons de plus que les avantages ainsi obtenus peuvent être le mieux maintenus si notre gouvernement accorde aux marchands chinois venant aux Etats-Unis le droit qui leur est garanti d'après le traité d'entrée en ce pays sans délai ni obstacle inutiles.

Résolu, Que copies de cette résolution soient envoyées au Président des Etats-Unis, au secrétaire d'Etat et au secrétaire du Trésor.

Il y aura, ce soir, un grand banquet de 1200 couverts, dans l'édifice Mechanic

La lutte pour avoir l'honneur de recevoir les délégués de la prochaine convention se fait entre les villes de Detroit, Milwaukee et Buffalo, avec les meilleures chances de succès jusqu'ici en faveur de la première.

VIN MORIN
Créso-Phates

Remède sans égal dans les maux de gorge ou maladies de poumons. Essayez-le pour votre rhume, toux, bronchite, catarrhe, grippe, etc, et le résultat sera votre guérison

Notez ceci:—Le recours à cette préparation vous exemperait de bien des larmes et vous sauverait beaucoup d'argent En vente partout.

Pensée d'un boucher

La supériorité du bœuf sur l'homme, c'est qu'on peut manger la culotte du premier et non du second.

Un Gros Commerce Printanier

"THE ROEBLING" S. B. SACK SUIT.

Nous met en état de recevoir nos amis anciens et nouveaux mieux que jamais et de leur offrir des grands marchés. Nous avons récemment doublé la quantité de notre stock, après des mois de préparations et nous employons une petite armée de commis expérimentés. Nous pouvons dire sans crainte d'être taxés de prétention, que notre magasin est actuellement au rang des plus importants de la ville, quant à l'éclairage, les habits d'hommes et de garçons, et les meilleures valeurs de la Nouvelle-Angleterre.

Quoique nous ayons, cette année, surpassé tous les succès passés de nos ventes pascales, et cela avec un surplus de plusieurs centaines de dollars, vous trouverez cependant que notre stock d'habillements et de pardessus de printemps est aussi complet que supérieur de qualité.

Nous n'avons jamais offert de si grandes valeurs, pour $6, $8, $12 et $15. en Habillements et Pardessus des meilleures marques et dernières modes de tissus.

Voyez aussi les Habillements de garçons âgés de 3 à 8 ans, que nous offrons pour $2, $2.50 et $3, ce sont de beaux Habillements mode de matelot et avec Veste de mode.

Les Sous-vêtements de printemps sont maintenant en vente, ainsi que Chapeaux, Cravates, Chemises, Gants, Chaussures et Bottines Oxfords de toutes sortes.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK.

Votre argent remis plus vite qu'en un clin d'œil, si vous n'êtes pas satisfait de votre achat

Lowell One-Price Clothing Co.,

72 à 86 rue Merrimack.

Notre Succès Phénoménal

Brille d'Evidence,

NOUS SOMMES

Toujours Occupés. Toujours Pressés.

Vous restez étonnés devant cet accroissement de notre magasin — son merveilleux succès! Bah! lorsque vous considérez les principes et méthodes de ce commerce, et que vous étudiez les causes de chaque mouvement, le mystère s'évanouit. Alors vous ne pourriez comprendre qu'il en fût autrement. La différence entre cette maison et les autres,est une marque qui s'approfondit tous les jours. Les épargnes que la Lowell One-Price Clothing Co. offre à ses pratiques deviennent de plus en plus alléchantes et séductrices avec le temps.

La Crême des Tissus Fashionables de notre Stock de Vêtements du Printemps

est meilleure, oui meilleure que les neuf dixièmes de la production des marchands-tailleurs, elle a plus d'attraits, plus de style, plus d'élégance, plus de fin-de-siècle. La plus belle Collection de Nouveautés pour Jeunes Gens jamais rassemblée.

$12 Le produit des experts de nos propres ateliers — exposition de nouveautés exclusives surpassant tous les étalages précédents, nouveaux patrons de choix, idées originales, sans contredit le plus bel assortiment de printemps jamais montré dans cette partie de l'Etat. Jolies étoffes importées et domestiques, très à la mode. Il n'y a que quelques tailleurs en ville qui peuvent montrer des étoffes aussi élégantes que celles que nous vendons $22, $20 et $18. La sorte que vous vous attendez à payer $40 et $50 chez le tailleur. Notre assortiment d'habits à $13.50, $14 et $15 est simplement immense. Les plus chics créations de la saison sont ici, mais pour vous convaincre que nous avons ce qu'il y a de mieux et qu'en dépit d'un marché à la hausse, les prix sont plus bas que jamais ici, nous vous offrons un choix de 42 lignes distinctes des habits les plus élégants et les plus fashionables, une ligne qui a remporté un grand succès, et qui a aidé merveilleusement à donner de l'activité à notre commerce de printemps, à $12.

Un Besoin Pressant,

Messieurs, est un Top Coat ou un Pardessus, nous montrons un très bel assortiment de Gris Oxford et Argent, en étoffes rudes et worsteds finis doux, Whipcords, Worsteds noirs rudes, Coverts dans toutes les nuances les plus nouvelles—toutes les longueurs correctes. Coupe lâche, coupe juste, et plein dos box. Doublés en soie, doublés en serge, doublés en étoffe italienne. Etoffes de toutes les couleurs et dessins prescrits par la mode,

$5.90 à $18.00.

Habits Vestee

Habits Blouses, Habits à doubles revers et en 3 morceaux, pour Toilette, pour Parties, pour l'Ecole ou pour le Jeu.

Les Couleurs

Sont bleu-marin, noir, oxford, marin, tan, acier, gris oxford moyen, tabac havane doré moyen, en barres combinaison, plaids combinaison, carreautés combinaison, mélanges poivre et sel. Les tissus sont les plus beaux et les plus chics jamais mis sur ce marché. Chaque item est plein de brillant, des couleurs les plus récentes et joli pour porter le printemps. C'est le plus gros stock de Vêtements de Printemps pour garçons que nous ayons jamais fait voir.

Notre But a été Atteint

Les hommes de ton connaissent la valeur intrinsèque et ce qui constitue le bon style des Chemises. Etes-vous sur la scène, samedi dernier? Notre Dépt. des Chemises fut bondé toute la journée. Ce fut la plus grande vente de chemises encore faite. Notre bel assortiment et nos valeurs incomparables en Chemises de Couleurs pour hommes et garçons ont produit un effet merveilleux. Ce populaire patronage nous donne un grand pouvoir sur le marché, et nous en tirons avantage pour vous. C'est ce qui nous tient en avant dans la race générale. Notre immense collection de Chemises de Goût est assez variée pour éclipser toute compétition.

Nos Prix sont

45c, 75c, $1.00 et $1.50.

NOS PREPARATIFS Depuis un an, nos commandes pendant la saison de la dépression, notre puissante facilité d'acheter et notre désir de faire l'extraordinaire, vous permettent d'obtenir des habillements de garçons, la sorte la plus substantielle et la plus satisfaisante, à des prix qui ne peuvent pas être égalés nulle part en cette ville ou n'importe où ailleurs

1800 Complets Vestee et de Matelots

$5.48 ET AUSSI BAS QUE..... **98c**

2500 Complets à Doubles Revers, 2 Morceaux,

$5.00 ET AUSSI BAS QUE..... **98c.**

1000 Complets en 3 morceaux, avec Vestes à Simples ou Doubles Revers,

$5.98 a $3.48.

OUR LATEST.

Douze pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. VENDREDI, 27 AVRIL 1900 No. 82

RENDUS A THABA N'CHU

Les Anglais continuent leur marche en avant

LES REGIMENTS CANADIENS EN TETE SOUS HAMILTON

Les Boers sont encore en possession de l'aqueduc

Londres, 27—Un peu après minuit le bureau de la guerre a publié la dépêche suivante de Lord Roberts en date d'hier de Bloemfontein :

"Le Gén. Ian Hamilton a chassé hier l'ennemi d'une forte position à Israels Poort, grâce à un mouvement de flanc bien conçu et qui a été admirablement exécuté par le Gén. Ridley, commandant la seconde brigade d'infanterie à cheval et le Gén. Smith-Dorien, qui commande la 18e brigade.

Ces troupes sont aujourd'hui en marche vers Thaba N'Chu. Nos pertes ont été légères.

Il n'y a eu qu'un cas rapporté, le major Marshall, des carabiniers montés de Grahamstown, qui a été sérieusement blessé à l'épaule."

LES BOERS S'ECHAPPENT

Londres, 27—Tout l'intérêt dans la guerre sud-africaine est maintenant concentré dans la bataille à la course des burghers retraitant du sud-est de l'Etat libre et la cavalerie du Gen. French, supportée par l'infanterie des généraux Pole-Carew, Rundle et Chermside.

Mais l'espoir des Anglais est des plus faible, les Boers s'échappant sans être battus et ayant, par contre, fait subir des dommages immenses aux Anglais.

Ils ont maintenu leurs positions aussi longtemps que la prudence l'exigeait et ils se sont maintenant enfuis, pour s'emparer du plateau le plus rapproché, à travers un pays accidenté qui est admirablement disposé pour une défense d'arrière-garde.

Des dépêches d'Aliwal North, en date du 25, disent que les Boers ont quitté Wepener avec une telle précipitation qu'ils ont laissé plusieurs morts dans les tranchées sans les avoir enterrés.

Un rapport annonce que le commandant S. Cronjé a été tué.

D'après des avis de Bloemfontein, la tentative des Boers à Brandfort de se mettre en communication avec le commando à Thaba N'Chu a échoué grâce à l'envoi d'un détachement de Glen par le Gén. Tucker.

Une dépêche de Prétoria rapporte l'arrivée en cette ville de Lord Rosslyn, comme prisonnier non blessé.

FAIBLE OPPOSITION

Londres, 27—Le Daily Telegraph publie la dépêche suivante de son correspondant à Bloemfontein :

"Notre infanterie montée est entrée dans le haut plateau de Thaba N'Chu, mercredi, presque sans opposition.

Comme Thaba N'Chu est une forteresse naturelle, cela veut dire que les Boers ont abandonné la partie dans cette section du pays. Si les troupes se pressent sur Ladybrand, tout le pays au sud de ce point et en ligne avec Bloemfontein sera complètement entre nos mains.

Une difficulté est que nombre de Boers formant des commandos se retirent sur leurs fermes, dès qu'ils se voient battus, et y reprennent le rôle de citoyens paisibles, après avoir caché leurs carabines en lieu sûr."

Le correspondant du Standard, écrit, de son côté:

"Le Gén. Ian Hamilton, avec l'infanterie montée, les canons de marine et une batterie d'howitzers, s'est avancé de l'aqueduc dans la direction de Thaba N'Chu.

Il est supporté par un fort détachement d'infanterie.

Il n'a rencontré aucune opposition et l'infanterie montée a occupé une position dominant le district de Ladybrand."

HAMILTON A L'ŒUVRE

Londres, 27—Le Gén. Ian Hamilton a chassé les Boers d'Israels Poort mercredi, une forte position qu'ils occupaient entre Sannas Post et Thaba N'Chu.

Il est probablement rendu à ce dernier endroit, car il est déterminé à couper la retraite des Boers qui ont quitté Dewetsdorp.

Il n'est pas improbable que les forces Boers à Thaba N'Chu feront une espèce de résistance afin de couvrir la faite de leurs convois montant du sud.

Ils ont des lagers de huit milles en huit milles, s'étendant de Brandfort à Thaba N'Chu, avec un camp qui leur sert de base à la gare Sammaldel.

On apprend que le Gén Brabant a failli se faire tuer quand il a rencontré les Boers à Wepener.

On dit que la raison pour laquelle les Boers se sont abstenus de détruire l'aqueduc de Bloemfontein est le fait que plusieurs Boers sont des actionnaires.

Les Boers déploient une nouvelle activité dans le Natal. Ils sont à monter de gros canons quatre milles au nord d'Etandelsagte.

UNE EXPLOSION

Londres 27—Une dépêche de Prétoria dit qu'il y a eu une sérieuse explosion, mardi soir, à l'arsenal Begabie.

Dix ouvriers ont été tués et une trentaine blessés.

On a pu sauver les machines les plus importantes. On ignore la cause de l'explosion.

Plus de deux cents ouvriers y travaillent, la plupart des Français et des Italiens.

A L'AQUEDUC

Londres, 27—Une dépêche de Brandfort, en date du 23, dit qu'une colonne anglaise, dans la direction de Bultfontein et de Hoopstad a été repoussée par les Boers.

Les fédéraux ont perdu deux hommes et les Anglais en ont eu 12 tués et un grand nombre blessés.

La rareté de l'eau cause beaucoup d'embarras à Bloemfontein.

Dimanche, un fort détachement anglais, formé en deux colonnes, a tenté de reprendre l'aqueduc. Leur aile droite a été repoussée et un parti de 50 ont été faits prisonniers; 12 ont été tués.

Les Boers occupent encore l'aqueduc.

Petites Depeches

L'Hon. W. T. Durbin, d'Anderson, Ind., membre du comité national, a reçu hier la nomination républicaine au poste de gouverneur d'Indiana, au septième ballottage.

La convention de l'association nationale des manufacturiers des Etats-Unis s'est terminée hier soir à Boston par un grand banquet. L'ex-gouverneur Wolcott, a présidé. Les orateurs ont été les Secrétaires Root, Long et Gage et Wu Ting Fang.

Le gouverneur Charles H. Allen est arrivé à San Juan, P.-R., aujourd'hui et a été l'objet d'une grandiose démonstration. Un programme spécial a été préparé pour son installation officielle, mardi prochain.

O'Donnell & Gilbride Co.

CAFE GRATUIT SAMEDI

Vu le succès sans précédent de notre vente de thé et café de samedi dernier, nous avons décidé de répéter notre offre demain. C'est pourquoi

Nous Donnerons Gratis

Une livre de notre marque spéciale de cafés Moka et Java à chaque personne achetant une livre de nos thés de

50c, 60c ou 70c.

Pas de Nécessité d'Acheter du Café Samedi

Nous vendons encore des Biscuits à prix réduits

Si satisfaites sont les personnes qui ont profité de nos réductions de prix, et si généreuse a été leur réponse,que nous continuerons, aujourd'hui et demain, de vendre

Les Biscuits Uneeda à 3½c le paquet

Les Baby Lunch, Rex Soda, Favorite Milk et Dot Oysters,

7 cents le paquet

Les Favorite Milk, Royal Milk, Golden Gates, City Sodas, Ginger Wafers, Hub Butters et N. B. C. Ginger Snaps,

8 cents le paquet

Les Cheese Straws, Saltines, Butter Thin et Long Branch.

12½c le paquet

Peignoirs de Ménagères

Un choix de patrons et couleurs de première classe de main d'œuvre, à des bas prix remarquables, c'est ce que nous offrons avec 2000 peignoirs que vous trouverez ici. Nous en avons plusieurs de qualité supérieure, qui seront en exhibition aujourd'hui ou demain,

a 98c, $1.23, $1.49 chacun

Coiffures d'Enfants

Nous n'avons négligé aucune occasion de donner une complète et belle exhibition de coiffures, cette saison. Que vous vouliez un bonnet en linon ou en soie pour le bébé, ou un chapeau quelconque pour la petite demoiselle, vous trouverez ici les styles les plus rares qu'il soit possible de produire à des prix variant entre

50c et $5.00 chacun

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Une Occasion Spéciale en

Nappes Frangées pour Table

Nous avons acheté d'un importateur une centaine de belles Nappes blanches en Toile, qualités de $1.75, $2.00 et $2.50, étant de petits restants de lots qui ne sont pas répétés et que nous achetons à 25 pour cent d'escompte et nous allons les vendre toutes pour

$1.25 chacune.

Etant toutes de grandeurs 10 x 4, excepté de 2¼ vgs à 2½ vgs

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 27 Avril 1900

Soyons de bon compte

Relevant les quelques considérations que nous avions cru devoir faire, samedi dernier, au sujet des attaques, injustes et très souvent intéressées, lancées contre notre distingué compatriote, Sir Wilfrid Laurier, depuis bientôt quatre ans le premier ministre du Canada,—remarques que nous avions intitulées "Un souffle de folie"—notre confrère, ordinairement aimable et proverbialement poli, de Worcester, Mass., a jugé à propos de nous décocher le petit compliment qui suit :

"Notre confrère de Lowell est très catégorique dans son appréciation des hommes et des choses du Canada A nos compatriotes qui n'approuvent pas la *candidature* de Sir Wilfrid Laurier, il soutient qu'ils commettent des erreurs de jugement, qu'ils manquent de patriotisme, qu'ils subissent enfin l'influence d'un souffle de folie qui les ébranle.

"L'autorité qui donne un sens éprouvé et reconnu peut permettre à un journaliste de parler avec une certaine vigueur, mais pour lancer ainsi l'insulte à une entière population, il faut plus que cette autorité, il faut *encore la grossièreté native du gavroche*. Il est des façons plus civiles de montrer aux gens qu'on ne pense pas comme eux; leur crier qu'ils sont *FOUS* ne prouve pas qu'ils ont tort "

Les italiques sont, naturellement, de nous.

Nous regrettons que *L'Opinion Publique* ait changé de rédacteur, car nous ne croyons pas que le jeune écrivain de talent, M. J A. Favreau, que les MM. Béliste avaient engagé comme rédacteur, lors du départ de M. Sylva Clapin, ait pu, sur une question aussi impersonnelle que celle-là, s'abaisser au rang du gamin pour traiter de 'gavroche" un confrère qui n'a certainement rien fait pour s'attirer ce terme de mépris.

Nous n'avons fait qu'exprimer notre façon de penser sur un sujet que nous croyons d'intérêt, public et surtout national, nous voulons remettre le premier Canadien-français de nos jours sur son véritable piédestal, à l'heure même où certaines gens intéressés tentent de ternir une réputation de gloire, de talent et d'intégrité qui nuit à leurs ambitions mesquines et, si nous avons parlé de "souffle de folie", nous n'entendions a chose qu'au figuré et ne croyons pas que le premier à relever le gant se gratifiât avec autant d'empressement du qualificatif de "fou".

Notre confrère a le plein droit de critiquer la conduite de Laurier comme premier ministre, et en tant que homme politique; il peut ne pas trouver de son goût la politique impériale dont ses adversaires du pays natal l'accusent d'avoir conçu le projet, mais de là à mépriser et dénigrer de parti pris le citoyan intègre, le grand patriote canadien-français, il y a une différence tellement grande que nous avons cru devoir élever la voix.

Les poussins de *L'Opinion Publique*, les roquets de la presse canado-organiste du pays natal, auront beau jeter les hauts cris, Laurier n'en restera pas moins dans l'Histoire un personnage de haute distinction et le type du véritable Canadien d'origine française.

La réplique de notre confrère de Worcester couvre tant de terrain que nous n'avons pas la prétention d'en avoir relevé ici toutes les fausseté et toutes les erreurs. Nous aurons probablement l'occasion de revenir sur ce sujet avant longtemps et nous nous proposons de rendre justice à qui de droit

Le Petit Journal, tel est le titre d'un nouveau journal mensuel qui vient de voir le jour à Montréal.

Sa toilette typographique est excellente et fait honneur aux éditeurs La matière à lire est variée et intéressante.

Nos meilleurs souhaits de succès au nouveau confrère.

Le téléphone est maintenant établi entre la France et l'Allemagne. Par la convention signée le 28 mars dernier on a même réglé la correspondance téléphonique entre les deux pays.

Lorsqu'on vantait à l'empereur Antonin les couronnes des illustres brigands qui ont désolé l'univers pour satisfaire un simple désir de prétendue gloire : "Je préfère, disait-il, la vie d'un citoyen à la mort de mille ennemis."

"La Patrie," de Montréal, annonce que M. T St Pierre, de la métropole, est parti pour Fall River, où il doit être rédacteur de l'"Indépendant".

Nos félicitations à notre confrère.

Une vieille ordonnance française porte que le bourreau recevait à Paris 29 livres pour rompre, 45 pour brûler vif, 6 pour couper les oreilles et 2 pour couper le nez.

Dans l'estime des hommes d'argent, on vaut ce qu'on pèse; dans l'estime des hommes d'honneur, on pèse ce qu'on vaut.

L'homme qui ne voudrait jamais faire usage que de bonnes raisons et celui qui ne porterait que de l'or, seraient souvent embarrassés, faute de monnaie courante.

Un proverbe espagnol dit : A vos amis demandez conseil, aux femmes la pitié, aux étrangers la charité et à vos parents ne demandez rien.

Un intérieur où il n'entre pas de femmes, est un jardin sans fleurs; l'ombre sans un rayon de soleil ; la terre sans un pan du ciel bleu !

Partout où il y a de l'eau, il n'y a pas toujours des grenouilles ; mais partout où il y a des grenouilles, il y a de l'eau.

Certains égoïstes ont cela de bon, qu'ils disent trop de bien d'eux pour avoir le temps de dire du mal des autres.

Broma

Puissant tonique, reconstituant du sang et des nerfs, qui donne force, vigueur et santé aux personnes faibles et pâles, aux convalescents relevant de maladie.

Le Broma guérit les hommes et les femmes faibles, déprimés, nerveux et dyspeptiques.

Le Broma guérit les jeunes filles ou femmes pâles, anémiques, nerveuses, dyspeptiques et portées à la constipation.

Le Broma guérit les jeunes enfants faibles, anémiques, avec perte d'appétit, scrofuleux, rachitiques.

Nous ne le faisons pas

Chaque bouteille est neuve.

Herb Webster désire annoncer à tous qu'on ne se sert que de bouteilles neuves à sa pharmacie pour toute fin—il n'achète ni ne tolère dans son établissement aucune bouteille de rebut, de seconde main.

Les agents du Bureau de Santé de l'Etat sont invités à examiner notre local, nous sommes sûrs qu'ils admettraient que nous avons un record sans tache.

Nous agissons honnêtement envers nos pratiques et quand nous disons que nous n'employons pas de bouteilles de rebut dangereuses et empoisonnées, nous savons que vous nous croyez.

Herb Webster, jr, coin des rues Cabot et Merrimack.

Joseph Laferrière, commis canadien.

GRANDS MARCHES
CETTE SEMAINE.
SOULIERS {points 12 à 2} 49 Cents.
Aussi assortiment complet de Chaussures Russets et Outings
A. G. LEBLANC,
478 — LAKEVIEW AVENUE — 478.

LA PEINTURE DE MAISON
"TOWN AND COUNTRY"
DE HARRISON BROS. & CO.
Nous garantissons satisfaction et invitons l'inspection de
C. B. Coburn & Co. 63 rue Market.
Colonie Canadienne—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Presents Donnes

Des échantillons de Cocoa seront donnés, comme présents, à tous ceux qui visiteront notre Département des THES ET CAFES, dans le sous-sol, et cela sans la nécessité d'acheter quoi que ce soit. Nous donnons deux échantillons à tous ceux qui en veulent, ils suffisent pour faire 6 tasses de Cocoa.

Toiles

25 pièces entières de Damas de Table blanchi, 64 pouces de large, valant 75c, **pour 49c la verge.**

96 douzaines d'Essuie-mains ourlés, tout Toile Huck, 19x38 pouces, valant 17c, **pour 12 1-2c la verge**

Dessous de Cabarets tout toile, 18x27 pouces, valant 17c, **pour 12 1-2c.**

Service de Table en Damas, 2½ verges de longueur, et une douzaine de Serviettes en fine toile, valant $3.50 le service, **pour $2.49.**

Ustensiles de Cuisine

Pots de Fèves, de 2 pintes, avec couvert et manches, **10c.**

Casseroles à Pudding, de 2 et 3 pintes, en grès vernissé, **10c.**

Poêles à l'huile "Summer King," avec compartiment pour l'eau, pour empêcher l'explosion, 2 becs, **cette semaine 75c.**

50 pieds de corde à linge en coton, **10c**

1 pinte du meilleur Bleu pour **7c.**

Gants

Gants à 4 agrafes, lacant juste, en mode, tan et brun, toutes les grandeurs, valant **$1, pour 59c la paire.**

Jolis Gants en suède, lavables, à 2 agrafes, en mode, Perle, Gris et Jaune, valant bien **$1, pour 79c la paire.**

Gants Souverain en chevreau Perle, 2 agrafes, dans toutes les nouvelles nuances de printemps, un gant qui dure, valant $1.50, **pour $1.00.**

☞ **Avez-vous déjà acheté votre nouveau Chapeau de Printemps, si non, il serait sage de votre part de voir notre immense stock avant d'acheter. Voyez ailleurs, puis venez nous voir, et vous ne manquerez pas de nous donner votre commande. Nous avons le seul assortiment complet dans la ville.**

LE NOUVEAU
Bon Marché
RUES MERRIMACK ET KIRK.

Rideaux en Dentelle

Rideaux en Mousseline plissée, 2½ verges de long, valant 75c la paire, **pour 49c.**

Fins Rideaux plissés, avec insertions, pan français, **89c la paire.**

Les plus fins Rideaux en Mousseline Suisse, avec pan français, et large ourlage, seraient bon marché à $1.25, **pour 98c.**

Fins Rideaux en Tulle, grande variété de patrons, en écru ou blancs, **$1.49.**

Occasions dans le Sous-sol

Graines de L. L. May, récoltées dans le nord, **10c l'once.**

Graines de Fleurs, 7 paquets **pour 5c.**

25 variétés de graines, **1c le paquet**

Coupons d'Essuie-mains, **1c chacun.**

Grands Essuie-mains en Coton, **5c chacun.**

Nainsook en carreautés de fantaisie, beau pour des robes d'enfants. Qualité de 8c, **pour 5c la verge.**

Coutil de Fantaisie de 16c, **10c la verge.**

Marchandises Blanches

Dans ce département vous pouvez trouver n'importe quoi en fait de Marchandises Blanches, Mousselines, Unies et Fleuries, gros lot valant 25c, pour annoncer ce département nous les offrons à **12 1-2c la verge.**

Piqué de toutes sortes **de 10c à 50c la verge.**

Vous pouvez trouver ici toutes sortes de marchandises blanches.

Parapluies

1 lot de Parapluies, 26 pouces, en couleurs indélébiles, manches garnis d'argent, **59c.**

Un autre lot, 26 et 28 pouces, manche en bois naturel, couleurs indélébiles, **79c.**

Un autre lot de Parapluies Gloria, fins tissus, couleurs indélébiles, manches assortis, **$1.25.**

Plusieurs autres sortes, se vendant de **39c à $5.**

Literie

Couvre-pieds de 75c, bonne grandeur, pesanteur d'été, **49c.**

100 Couvre-pieds, bonne grandeur, **69c.**

Couvre-pieds parfaits de $1.25, grandeur et pesanteur extra, **89c.**

Couvre-pieds Marseilles de $2.50, quelques-uns seulement pour **$1.49.**

1 lot d'Oreillers de plume pure, coutil de fantaisie, valant $1.75, **98c la paire.**

Marchandises Lavables

Très Chics Basins, façons de cette année, valant 15c, **12 1-2c.**

Basins Français, très belles marchandises importées, on ne saurait en trouver d'aussi bonnes pour moins de 25c la verge. **15c la verge.**

Toile "Impératrice" barrée, quelque chose de complètement nouveau, jamais vendue moins de 25c, **19c la verge.**

Modes.

Vous devriez voir notre grand comptoir chargé de chapeaux non garnis que nous vendons 9c, quelques uns valent 98c et tous au même prix **9c,**

Un autre comptoir chargé d'un assortiment de beaux chapeaux, pour **25c.**

Un autre comptoir chargé de chapeaux qui se vendaient jusqu'à $2.50, pour **49c chacun.**

Articles de Toilette

Spécialités de cette Semaine

Poudre Talcum de Bailey, **10c la boite.**

Poudre Talcum de Mennen, **19 cts la boite.**

Sels extra forts, **10c la bouteille.**

Vaseline parfumée, bocal de 5 onces, **7c le bocal.**

Savons roses Japonais de Kirk, **10c le morceau.**

Savon de toilette, English Violet, **3½c le morceau.**

Bonneterie

Bas d'enfants, coton barré et extra épais, avec genoux doubles et pieds sans couture, valant 17c, cette semaine, toutes grandeurs, 5 à 9½, **10c la paire.**

Jolis Bas de fantaisie pour dames, pointillés, barrés et autres patrons, aussi beaux noirs légers, cette semaine **15c la paire.**

Chaussons pour hommes, pointillés, barrés et unis, valant 25c, maintenant **15c la paire.**

Dépt. d'Occasions

Les meilleures Indiennes d'Allen de 6 1-4c, **4½c la vge.**

Indiennes pâles et foncées, en coupons, **3½c la vge**

Percale de 12½c, pleine verge de largeur, **9c la vge**

Doylies frangés, **4c chacun**

Patrons de Jupes en flanelle Domet, qualité de 39c, **25c.**

Coton Jaune, très beau, valant 5c, cette semaine **2½c la vge.**

Sortant du Commerce

$15,000 VALANT DE
BEAUX VETEMENTS
CHAPEAUX ET MERCERIE
Jetes sur le Marche a AUCUN PRIX

Le Populaire Magasin de Vêtements, coin des rues Middlesex et Central, Connu sous le nom de

Blue Tag Store

VA SORTIR DU COMMERCE

Cette vente est positive, chaque dollar valant doit être vendu. Les deux tiers du stock représentent les achats du printemps. Tout est fin de siècle. Tout doit disparaitre, et vite.

Aucune Reserve. Aucune Bonne Offre Refusee

LA VENTE COMMENCERA
SAMEDI MATIN, 28 AVRIL

LISEZ. C'EST LA CHANCE D'UNE VIE LISEZ.

Habits tout laine valant $10.00, pour	$4.95
Habits tout laine pour hommes, devant en soie, valant $8.00, pour	3.95
Chics Pardessus de printemps, en Oxfords, Chéviottes et Coverts, justement achetés pour cette saison, le plus nouveau style, pour	$3.95, $5.95 et $7.35
Habits d'hommes, pour printemps, en rayés et carreautés, mélanges, avec Vestes à doubles ou simples revers, justement ce qu'il faut.	Faites une Offre
Beaux Pantalons d'hommes, valant $4 à $6, pour	$1.45, $1.95 et $2.95
Pantalons tout laine, valant $2.50, pour	$1.19
Bons Pantalons de travail, bon marché à $2, pour	95c
Habits pour enfants, avec vestes ou habits à simples ou doubles revers,	95c et montant
Culottes, toutes grandeurs, valant 50c, pour	19c

200 Doz. de Faux-cols à 4 plis, valant 15c, pour	5c
100 Doz. de Bas, valant 10c, cette vente	4c
50 Doz. de Bas noirs et bruns, valant 15c, pour	7c
Chemises de travail, valant 39c, pour	17c
Corps et Caleçons en Fibre de Soie et Balbriggan, considérés bon marché à 50c, cette vente	17c
Bretelles de 25c. pour	7c
Overalls de 50c et 75c, pour	35c
Casquettes d'hommes, de 25c, pour	9c
Casquettes d'hommes et d'enfants, valant 50c, pour	17c
Corsages et Blouses de garçons, valant 50c, pour	15c
Chapeaux durs et mous noirs, bruns et perle,	à votre Propre Prix

Habits en Clay Worsted noir, Frocs et Sacs, seront vendus justement à 50c dans la Piastre.

BLUE TAG STORE,
Coin des rues Central et Middlesex, Lowell, Mass.

...INATTENDU...

Hier, nous avons reçu, de notre maison en gros, 65 rue Bedford, Boston, neuf caisses de vêtements pour Hommes et de Garçons. Nous les mettons tous en vente, samedi matin, à des prix incomparables. Vous verrez dans les autres magasins, les mêmes marchandises marquées de 20 à 35 par cent plus cher que les nôtres. Profitez de cette grande vente de gros au détail.

60 Habits pour hommes, en tissus écossais mélanges et légers, tout laine, les derniers styles du printemps, pour.... .... $6 48

55 Habits pour hommes, en beaux Worsted, rayés et carreautés, prix actuel ailleurs $15.00, pour.... .... $6 48

85 Habits pour hommes, en Casimirs, patrons foncés ou pâles, valant $8.00 et $10.00, pour $6 48

45 Habits pour hommes, en Vicuna léger et gris foncé, vendus ailleurs $12.00 et $15.00, pour $8 48

60 Habits, environ 8 patrons en tout, les derniers styles de beaux Worsteds, en carreautés et rayés, vestes à doubles et simples revers, valant $18.00 et $20.00, pour $11 98

65 Habits pour garçons, avec Pantalons, beaux patrons, garantis tout laine, seulement.... .... $3 98

45 Habits pour garçons, avec Pantalons, derniers styles du printemps, Vestes à doubles revers, ... $4 98

58 Habits pour garçons, avec Pantalons, tissus écossais mélangés, carreautés et rayés, valant bien $10, notre prix $6 98

88 Habits pour garçons, avec Pantalons, beaux Worsteds, seulement $5 75

42 Habits pour garçons, avec Pantalons, beaux Worsteds rayés et carreautés, valant $10.00 et $12.00. pour.... .... $8 48

Dépt. DES CHAUSSURES.

Un autre gros lot de Chaussures d'hommes, lacées et congress, valant $1,50, pour 98c

217 paires de Chaussures d'hommes, en tan vici, veau de Russie, noir vici, beau veau et lacées, à $1 65

1 lot de Chaussures d'hommes, tan noir, Box Calf, beau veau de Russie et noir, chevreau de vici, valant $3, pour $1 98

Chaussures d'hommes, basses, en veau de Russie, chevreau noir et tan, noir vici, nouveaux styles de printemps, seulement $1 63

Chaussures de Bicyclistes.

500 paires de Chaussures d'hommes, en tan vici et noir kangarou, veau bike, semelles plissées, à 98c

1 lot de Chaussures, noires, veau de Russie, en grain de Russie et kangarou, veau bike, valant $2, L. A. W, à $1 48

1 lot de Chaussures de garçons, en fin veau bike de Russie, valant $1.75, seulement $1 23

200 paires de Chaussures de garçons, lacées, en veau, points de 11 à 2 et 2½ à 5½, ce lot nous devons le faire disparaître samedi, à 67c

Chaussures de petits gentilshommes, en box calf, tan, talons bas, à 74c

Fines chaussures Dongola et Tan Vici Kid, lacées, pour petites filles, valant $1.50, pour 98c

Un lot spécial de fines chaussures lacées et en veau, pour garçons. Elles se vendent en quanuité, et $1.50 ailleurs, notre prix, 98c

Chaussures d'enfants, tan vici, Veau Box, crack proof, lacées, et Veau de Russie, de 5 à 8 points, à 49c

Nos ventes des CHAUSSURES KEITH, à $2.98, seront continuées. Tous les derniers styles de formes, toutes sortes de cuirs, garanties cousues à la main, **et les meilleures chaussures de la terre.**

BELL SHOE and CLOTHING Co., 31-39 rue Merrimack,

Vieux Bureau Poste, Edifice Hildreth.

Tué par les Chars

Un terrible accident est arrivé, hier après-midi, sur la voie du Boston & Maine, près de Billerica; le train express de Boston a tué instantanément un nommé John Rourke, âgé de 20 ans, un employé du Boston & Maine, et demeurant 72 rue Tyler, en cette ville.

Rourke, travaillait sur la voie quand il aperçut le train qui approchait à toute vitesse à quelques verges de lui et il n'eut pas le temps de s'ôter du chemin.

Le mécanicien l'a vu trop tard pour stopper et la locomotive passa sur le malheureux, lui coupant un pied et une jambe et lui infligeant d'autres blessures à la tête et au corps. Le train arrêta et on ramassa le blessé mais avant qu'on eût pu le mettre à bord pour le transporter à Lowell il expira. On transporta le cadavre à une maison voisine où l'entrepreneur O'Donnell alla en prendre charge.

Le défunt laisse à part sa mère, deux sœurs et un frère, qui demeurent en Irlande, trois sœurs et deux frères domiciliés 72 rue Tyler. Rourke ne vivait en ce pays que depuis quelques mois

Mariage prochain

Nous apprenons que Mlle Albina Roussin, la fille de notre concitoyen bien connu, M. Camille Roussin, sera mariée dimanche prochain à M. Luc A. Ouellette, de Fall River.

Après leur voyage de noces, M. et Mme Ouellette iront résider à Fall River où ils donneront une réception le 5 juin, à leur résidence, 673 Deuxième rue.

Assemblée mensuelle

Les syndics des pauvres ont tenu leur assemblée régulière mensuelle à la ferme de la cité hier après-midi, le président Williams au fauteuil.

Le comité nommé pour examiner les livres du surintendant Wyman afin d'y découvrir les prétendues erreurs dans les comptes n'a pas fait de rapport vu l'absence de deux des membres.

Sur recommandation du surintendant Pindar, on a voté de libérer 26 des détenus de la ferme.

Le rapport du surintendant était comme suit: Nombre de détenus le 26 avril, 387; tramps entretenus durant le mois, 130; décès, 6; naissances, 2

Le rapport a été accepté sans commentaires.

Convention Congressionnelle

La convention républicaine congressionnelle du 5e district sera tenue en cette ville jeudi matin, le 3 mai à 11 heures, aux quartiers généraux du parti, 52 rue Central.

L'Hon. Byron Truell, de Lawrence, présidera la convention et M. E. Frank Lewis, de Lawrence, ainsi que M. A. G. Pollard, de cette ville, seront nommés délégués à la convention nationale.

La convention se composera de 131 délégués des villes et villages suivants:

Lowell 50, Lawrence 30, Woburn 15, Andover 5, North Andover 4, Lynnfield 1, Methuen 6, Peabody 6, Dracut 3, North Reading 2, Reading 5, Tewksbury 2, et Wilmington 2.

MM. J. C. Wilson et Frank L. Weaver, de cette ville, font partie du comité congressionnel.

N'Oubliez Pas

Nos étoffes à robes, lorsque vous achèterez, samedi. Nous demandons des prix spéciaux, pour les tissus à doublure, à ceux qui achètent une robe chez nous. Quelques nuances de gris et tans, arriveront cette semaine. Cela vous plairait de les voir.

J. V. KEYES & CO., 200 rue Merrimack.

La maison des étoffes à robes de Lowell.

La Matinee

Les membres du club La Matinée se sont réunis, hier soir, à la résidence de M. l'échevin J. H. Beaulieu, rue Hildreth, et une joyeuse soirée s'en est suivie.

Un magnifique souper a été servi aux membres puis la partie de whist traditionnelle a été entreprise avec un entrain charmant.

Mme J. H. Beaulieu et M. J. W. Paradis ont remporté le premier prix; les prix de consolation ont été accordés à Mme J. W. Paradis et à M. Charles H. Boisvert.

Tous se sont bien amusés jusqu'à une heure avancée, emportant un agréable souvenir de cette soirée et enchantés de la généreuse hospitalité de M. et Mme J. H. Beaulieu.

Enquête remise

Le maire, l'avocat de la cité, M. M. Qua, et M. Frank E. Dunbar, avocat de la compagnie du gaz, ont tenu une conférence hier à l'hôtel de ville pour venir à une entente au sujet de la date de l'enquête des commissaires du gaz.

L'enquête avait été fixée au 2 mai, mais le maire ne veut pas qu'elle ait lieu avant qu'on connaisse le résultat de la conférence entre le comité nommé par les échevins mardi soir et la compagnie du gaz

On a communiqué avec les commissaires par voie téléphonique et ceux-ci ont consenti à remettre l'enquête au commencement de juin.

Ce sera encore nous autres

Une visite à l'établissement de M. J. W. Paradis, à l'encoignure des rues Salem, Market, Cabot et Adams—aux quatre fourches du chemin, comme qui dirait—nous a convaincu, ce matin, que la vieille devise du joyeux propriétaire resterait encore la même cette année: "Ça c'est nous autres."

En effet, M. Paradis a fait subir des réparations considérables à sa place d'affaires et ses amis seront enchantés de l'aspect de cet établissement quand ils le visiteront lors de sa grande réouverture, mardi prochain.

Grande Ouverture

Je désire informer le public en général et mes anciennes pratiques en particulier que j'ouvrirai samedi au No 660 rue Merrimack, près de la rue Cabot, une épicerie et boucherie de première classe. Satisfaction garantie. Venez me voir.

FRANK ST ONGE. 2m

Le Gros Magasin de Thé de la rue Merrimack offre les Thés et Cafés tels que rien de meilleur n'existe nulle part; allez donc chez DICKSON BROS, les Gros Marchands de Thé de la rue Merrimack.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Les forgerons de Lowell ont tenu une nombreuse assemblée préliminaire hier soir dans le but de s'organiser.

En cour de police, John Patenaude et Alfred Breault ont plaidé coupables à l'accusation d'avoir gardé illégalement des liqueurs enivrates et ils ont reçu une sentence de deux mois de prison chacun.

Hier après-midi la propriété de la Howe Lumber Company, rue Tanner, a été vendue au bénéfice des créanciers à M. Alfred P. Sawyer pour $10,028. C'est $382 de moins que l'évaluation des cotiseurs.

L'alarme de l'avertisseur 72, vers 5 h. 15, hier après-midi, a appelé une équipe de pompiers à un édifice à logements rue Middlesex, pour un commencement d'incendie sur la toiture. L'édifice appartenait à A. C. Wheelock. Les dommages sont peu élevés.

Les six assistants cotiseurs ont été assermentés hier devant le greffier de la cité. Leur ouvrage commencera le 1er mai et continuera probablement jusqu'au 30 juin. Deux seulement, MM. John C. King et Joseph H. Bergeron, sont nouveaux sur la liste, les autres ayant servi l'année dernière.

Naissances

BERGERON—En cette ville, le 23 courant, l'épouse de M. J. H. Bergeron, rue Adams, une fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Irène-Emma.

Parrain et marraine, M. et Mme Geoffrey Cossette.

RACETTE—A Joliette, P. Q. la semaine dernière, la dame de M. Azarie Racette, une fille, qui fut baptisée samedi sous les noms de Marie-Antoinette.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 4 rue Prescott.

CAMPBELL DE LA VIRGINIE

Nommé à la place de M. Webster Davis

Washington, 27—Le Président a choisi M. Frank L. Campbell pour succéder à M. Webster Davis comme assistant-secrétaire de l'intérieur. Il est entendu que la nomination est une promotion pour service compétent.

M. Campbell est le premier assistant-procureur du bureau de loi du département, étant le deuxième en grade après l'assistant procureur général Van Devanter. Il est âgé de 56 ans, et naquit dans le comté Hancock, Va., maintenant dans la Virginie Occidentale.

AUX PHILIPPINES

Les Américains continuent leurs massacres

Manille, 27—Environ 800 Philippins ont été tués dernièrement dans Ilecos. De six à sept cents indigènes, dont le quart à peine étaient armés de fusils, ont délibérément attaqué les Américains, montant à l'assaut et se battant corps à corps.

La bataille a duré toute l'après-midi, l'ennemi brûlant le village, mais les Américains, ayant reçu des renforts, ont réussi à repousser les indigènes qui se sont battus en enragés.

Il y a eu des escarmouches dans la province, y compris une attaque sur Lavag par deux cents insurgés, dont quarante furent tués et quatre-vingt capturés.

A Batoc, où 180 insurgés ont été tués et 70 capturés, les Américains n'ont pas subi de pertes.

Voulez-vous être bien mis?

Achetez vos articles de toilette tels que chemises, poignets, collets cravates, chapeaux, etc, etc, chez Alfred Delisle, no 458 rue Merrimack. Il a dans son assortiment ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau et aussi si vous lui laissez votre mesure pour un habit vous serez certain d'être servi à la perfection.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2.50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

La vraie France

Dans une conférence qu'il a faite à l'Université Columbia, en présence des élèves des classes de français de cette institution, M. Cambon, ambassadeur de France aux Etats Unis, a fait en excellents termes l'éloge des établissements d'instruction en Amérique; il a dit que la nation française était liée à la nation américaine par les sacrifices faits sur les champs de bataille, par le même amour de liberté et le même désir de progrès intellectuel.

"Je crois, a dit en substance M. Cambon, que les étrangers jugent mal les Français parce qu'ils ne se donnent pas la peine de les connaître.

Si vous allez à Paris, ne bornez pas vos promenades aux boulevards et aux autres points de la ville fréquentés seulement par les étrangers. Mais allez visiter l'université, les lycées, les collèges, et les grandes écoles du gouvernement, comme l'Ecole des chartes et l'Ecole des beaux-arts.

Allez surtout dans les provinces et apprenez à y connaître la vraie France.

Tâchez de voir un peu de la vie de famille en France, bien qu'il n'y ait pas de pays où il soit plus difficile pour un étranger d'être reçu dans la famille.

Quand on les juge mal, les Français sont peut-être les premiers à blâmer, car c'est un des traits de leur caractère national de se vanter de vices qu'ils n'ont pas toujours; ce sont des "fanfarons du vice", de même qu'on pourrait dire de certains de leurs voisins qu'ils sont des "fanfarons de vertu".

Déjà les femmes américaines savent apprécier les modes françaises et elles s'initient rapidement à l'esprit français; les Américains doivent les imiter et chercher à comprendre le génie français."

La conférence de M. Cambon, faite en français dans un style clair et élégant, et sur un ton de causerie familière, a été fort applaudie par les élèves de l'université Columbia et par les autres personnes présentes, qui ont félicité l'ambassadeur de France dans une réception qui a eu lieu ensuite dans le bâtiment de la bibliothèque.

L'emigration finlandaise

Le "Journal des Débats" a reçu d'un de ses correspondants les nouveaux détails que voici sur l'émigration qui prend de si grandes proportions en Finlande:

"L'émigration finlandaise, dit le correspondant, n'est pas un fait absolument nouveau: depuis une trentaine d'années, on a vu partir annuellement plusieurs milliers d'émigrants, 5,000 dans les années de mauvaise récolte.

Mais en 1899, ce chiffre a doublé. Or, il faut songer que la Finlande ne possède guère que 2 millions d'habitants; en outre, ces 10,000 émigrants sont pris sur le chiffre des hommes valides et dans la force de l'âge.

On calcule que la Finlande s'est vue privée, pour la seule année de 1889, de 3 pour cent de ses ouvriers agricoles. Comme, en outre, cette progression tend manifestement à s'accroître, il faut envisager de ce fait, une grave crise sociale et, pour ainsi dire, un commencement de désertion de la Finlande.

Un certain nombre de sociétés scientifiques ont fait une enquête à ce sujet.

Les causes de l'émigration sont multiples. Il est à noter qu'elle se produit surtout dans les régions les plus pauvres et les plus éprouvées par les disettes des dernières années. Des inondations ont empêché dans certaines provinces les travaux des champs et rendu la vie précaire pour les paysans.

Dans leur misère, l'Amérique leur est apparue comme le salut. Il faut tenir compte aussi de l'impression produite sur les populations finlandaises par la nouvelle loi militaire, récemment mise en vigueur, et qui soumet à cinq ans de service tous les hommes valides."

Charmant euphémisme d'une dame qui faisait tout pour cacher son âge.

Se promenant en compagnie d'un grand garçon de seize ans, elle rencontre un monsieur de ses amis, et voulant autant que possible éviter un aveu pénible, elle présente ainsi le grand garçon:

—C'est le neveu de mon frère.

Le maréchal Roberts, baron de Kandahar et Waterford, commandant en chef des forces britanniques dans l'Afrique du sud, est citoyen des douze villes suivantes: Londres, Edimbourg, Bristol, Chesterfield, Dingwall, Dunbar, Dundee, Inverness, Newcastle-upon-Tyne, Portsmouth, Waterford, Widi.

C'est le défunt prince de Bismarck qui tient cependant le record, car des 86 villes de la Prusse rhénane, 60 lui avaient conféré le droit de cité.

Je n'ai jamais cru, pour mon compte, qu'un journal fût une simple tribune d'où l'on pérore, mais un champ de bataille où l'on manœuvre et dont on se sert pour augmenter les chances de victoire de la cause que l'on défend. Un journal n'est pas une harpe entre les mains d'un artiste, c'est un instrument entre les mains d'un homme d'action. C'est un clairon qui sonne le ralliement, qui montre un but et harcèle les courages.—ABBÉ DABRY.

Il est question d'élever un monument français à Waterloo.

Le monument, très simple, se composera d'une pyramide ou d'une colonne de granit, au sommet de laquelle figurera un aigle de bronze, blessé à mort et défendant encore le drapeau. Cet aigle sera l'œuvre de M. Gérôme.

La prochaine arrivée d'Ibsen à Paris est annoncée. Il veut voir l'Exposition qui l'intéresse, dit-on, extrêmement. Et c'est grâce à elle que la France a la visite de cet homme de génie dont il fut tant parlé, dont notre mère-patrie s'est soudain éprise.

C'est si bon de se souvenir, qu'on voudrait quelquefois habiller l'avenir avec les habits du passé.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes jne

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
F. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Si vous decidez

De ne pas dépenser votre argent, demandez le crédit, les prix restent les mêmes à ce magasin. Le crédit est simplement une commodité que nous offrons à qui le demande, sans intérêt ou extras, pas de cérémonie ou de gêne.

Les Vetements

de printemps et d'été les plus nouveaux et les plus fashionables, pour hommes, femmes et enfants à des prix remarquablement bas. Notre grand étalage de

Habits-Tailleurs pour Dames

cette saison, attire l'attention de tout le monde.

Nous connaissons toutes les étoffes populaires, transformées en les façons les plus nouvelles ajustant parfaitement, joliment garnies et finies dans tous les détails. Nos nouvelles Modes de Printemps vous plairont certainement. Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages de printemps.

Habits pour Hommes et Garçons

Pardessus de Printemps pour Hommes et Garçons

Chaussures de $3.00 pour hommes, formes les plus nouvelles, chaque paire garantie. Notre nouveau département de tailleurs fait des habillements et des pardessus en chics étoffes de laine sur commande.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

TOUS CEUX QUI ACHETENT UNE FOIS ACHETENT ENSUITE TOUJOURS

Leurs Viandes et autres Victuailles chez

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Parce qu'ils y trouvent toujours bonne qualité, bonne mesure et bas prix. Une visite vous convaincra.

LES FAMEUX SOULIERS DE

TENNIS,

En toile noire et avec semelles en caoutchouc, pour Hommes, Femmes et surtout les Enfants.

Toutes les Nouveautés du Printemps dans les Modes de Chaussures de toutes sortes.

— REPARATIONS A BON MARCHE. —

DAIGLE & FRERES, 253 rue Aiken, Petit Canada.

LE PLUS BEAU CHOIX DE LA VILLE EN

INDIENNES FLEURIES

JUSTEMENT CE QU'IL FAUT POUR

Robes du Matin ou Peignoirs, Seulement 6c la verge.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop., 638 rue Merrimack.

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de $1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE. Fabricant.

110 rue Cheever, Petit Canada

Une visite est sollicitée.

VOICI LE

PRINTEMPS !

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le—

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. Chambre No. 2.

MESDAMES !

Pour Avoir un

BEAU CHAPEAU

Il faut aller au

-: Magasin Populaire :-

— DE —

Mme Maxime Lépine

616 rue Merrimack

Là vous épargnerez de

25 à 33 pour 100.

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER,

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 508-2

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

d'Assurance

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits à plume et je les passe à la vapeur. J'ouvrage les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 515-13. WILFRID JEAN, Prop.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

AVENTURE ETRANGE

Le roman d'un soi-disant comte russe

IL AURAIT JADIS ASPIRE AU TRONE DE BULGARIE

On veut maintenant le conduire au penitencier

Un individu qui a fait grand bruit à New York et autres villes américaines en ces dernières années, et se prétend issu d'une des plus grandes familles d'Europe, sera dans quelques jours à Montréal pour y répondre à une accusation bien propre à ternir l'éclat de son blason, si elle est fondée.

L'individu en question dit se nommer Nicolas Savsne, comte de Toulouse-Lantrec; il vient d'être mis en état d'arrestation par le service de sûreté de Chicago à la demande du service de sûreté de Montréal, sous prévention de faux en écriture. Il se trouvait, lors de son arrestation, à l'Auditorium, un des hôtels les plus en vue à Chicago, où il menait la vie avec tout le faste et les largesses d'un grand seigneur.

Il a protesté de son innocence et a juré qu'on ne souillerait jamais son illustre nom, mais la police américaine et la police montréalaise n'en persistent pas moins à croire qu'elles ont pincé en lui un habile escroc, d'autant plus dangereux qu'il a plus de vernis.

Il y a un peu plus de deux semaines, dit le chef Carpenter, de Montréal, arrivait dans la métropole canadienne, un monsieur de manières excessivement distinguées, qui se taisait passer pour un riche banquier cubain du nom de N. Castano, ayant comptoir à Cienfuegos.

Le soi-disant banquier, muni des meilleures recommandations, eut vite fait de se faufiler dans le meilleur monde, et quelques jours plus tard, toujours sur la foi de ses papiers, il emprunta une somme d'argent au gérant d'une banque montréalaise, puis filait sur Chicago par voie de New York et de Boston.

La banque découvrit la fraude presque aussitôt et, dès samedi dernier, la description du personnage était envoyée à la police de Chicago, avec instruction de surveiller tous les hôtels et places publiques. On sait le reste.

Les agents de sûreté ont pu suivre le fugitif, presque pas à pas depuis son départ de Montréal, grâce aux instructions laissées par lui, partout où il a passé, relativement à l'expédition de son courrier.

Une plainte formelle contre Castano a été déposée lundi après-midi au parquet du tribunal de police de Montréal, par M. John Pitblado, gérant de la Banque de la Nouvelle-Ecosse à Montréal, lequel déclare que le "7 avril dernier le nommé N. Castano, alias N. E. S., comte de Toulouse Lantrec, a volontairement et sciemment mis en circulation treize bons contrefaits au montant de $80 chacun, pour le paiement semi annuel d'intérêts sur obligations de la ville de Gloucester, Mass., et payables au porteur au bureau du trésorier de ladite ville ou à la First National Bank de Boston; deux bons contrefaits de la Fitchburg Gas and Electric Co., au montant de $20 chacun et payables au porteur; un autre bon contrefait au nom de H. F. Coggeshall, trésorier de la dite Compagnie; enfin, un bon contrefait au montant de $30 au nom de la Hyde Park Electric Co., et payable au bureau de la International Trust Co., de Boston, faisant une somme totale de $750 que la succursale montréalaise de la banque de la Nouvelle Ecosse a payé audit Castano, alias comte de Toulouse Lantrec, sur bons contrefaits."

L'agent O'Keefe, porteur de cette plainte, est parti pour Chicago lundi soir avec les papiers nécessaires à l'extradition du prévenu, contre lequel la banque a aussi pris une poursuite en civil en recouvrement de la somme sus-mentionnée. Un dépôt d'argent fait récemment par le comte à la Union National Bank de Chicago a été saisi jusqu'à concurrence de $1090.

Le prévenu a comparu lundi devant un magistrat de Chicago, qui l'a requis de fournir un cautionnement de $2000 en attendant les procédures d'extradition.

Le "comte" paraissait très excité et gesticulait très fort. Il a raconté au juge qu'il avait à Chicago des amis puissants qui s'empresseraient de le faire rendre à la liberté, mais aux dernières nouvelles les "amis" etaient encore à venir et le comte s'étiolait derrière les barreaux d'une cellule.

Il prétend être citoyen américain et compte que "son gouvernement va le protéger contre la persécution dont il est victime."

Une femme qui se ballade sous le nom pompeux de comtesse d'Inpreville, de Paris, et qui se dit être mariée au prévenu, va le voir et le consoler dans sa prison.

Un grand journal newyorkais qui a suivi le comte dans sa carrière aux Etats-Unis donne sur lui d'intéressantes informations.

Le comte Nicolas de Toulouse-Lantrec, s'il faut en croire son autographie écrite, il y a quelques années dans une prison de Russie (toujours d'après ses propres dires), naquit en Russie en 1855, d'Erasmus Sergius de Savine, général dans l'armée russe, et de la comtesse de Toulouse-Lantrec, dernière descendante de la famille.

Idéaliste, rêveur, le jeune Nicolas s'éprit de bonne heure des doctrines nihilistes, ce qui lui valut la haine du gouvernement russe, dont il voit la main dans tous les malheurs qui lui arrivent aujourd'hui.

Au fond, cependant, il est bon Russe, comme tous les Russes, et il se venge de ses persécuteurs en se battant comme un héros à la prise de Plevna.

Il est décoré pour sa bravoure, mais dans la suite, le gouvernement lui reprend sa médaille, toujours la guigne.

A partir de cette date il va mener une vie d'aventures à travers les deux continents.

A Venise, il rencontre Don Carlos, prétendant à la couronne d'Espagne, et ces deux grands hommes deviennent amis à première vue. Don Carlos conseille au comte de poser sa candidature au trône vacant de Bulgarie; le comte trouve l'idée bonne Mais Dieu sait s'il en faut des cérémonies pour arriver à un trône de roi; c'est pire qu'un fauteuil de l'academie.

N'importe le comte ne se décourage pas, il est bel homme, il est fort, il est brave, il a confiance en son étoile. Sur l'avis de Don Carlos il va faire visite au grand Turc—pardon, au sultan—pour s'en faire un allié, et les choses vont à merveille, tout semble sur le point de réussir, quand la guigne revient "subito", et crack, l'ours de Saint-Pétersbourg démolit d'un coup de patte tous ces beaux projets. Il est enlevé de Constantinople par des Cosaques quelconques aux gages du sultan, qui le conduisent en Sibérie, où on le condamne à passer cinq années.

Mais il s'évade après deux ans d'exil.

En 1896 il arrive à New York, et se présente comme agent du gouvernement russe, chargé de faire certains contrats relativement au chemin de fer transsibérien, mais la guigne ne veut pas démordre, et juste au moment où ce roi détrôné va se voir reconnu dans le monde de la finance américaine, le consul général de Russie à New York le dénonce comme un filou, un imposteur, un comte de mauvais aloi, tout ce que vous voudrez. L'affaire fait sensation, les journaux de New York en sont pleins. "Cet individu", dit le consul, "a parcouru le monde entier. Il s'est créé des ennuis partout où il a été. Il a connu les prisons d'Allemagne, de la France et de la Russie Avant longtemps, s'il reste aux Etats Unis, il connaîtra les prisons américaines."

Le comte outragé, fait une scène. Il provoque le consul en duel, mais celui ci, pour toute réponse, menace de le tuer comme un chien.

En janvier 1897, le comte est arrêté à New York. Quelques mois après, il a avec un cocher des démêlés qui se vident encore devant les tribunaux.

Puis il est arrêté sous la plainte d'une femme qui le réclame pour mari, et l'accuse d'avoir attenté à sa vie et lui avoir volé tous ses bijoux.

Cette dernière frasque lui vaut un internement temporaire à l'asile des aliénés de Bellevue. Il disparaît ensuite, et on ne le revoit plus que ces jours derniers, à Chicago

Au physique, c'est un bel homme. Intellectuellement, c'est une fine mouche. Il parle plusieurs langues avec une grande facilité.

Il est possible que l'agent O'Keefe soit retenu plusieurs jours à Chicago par les procédures d'extradition.

POURQUOI SOUFFIR DE DERANGEMENTS DES RUGNONS?

Johnson's Kidney Pills

Vous Gueriront Surement

ELLES sont le remède de la nature elle-meme pour la guérison absolue de la maladie de Bright, Congestion des Rognons, Maladie de la Vessie, Gouflements Hydropiques, la Goutte, la Pierre, le Diabète, Débilité Générale, Insomnie, Nervosité, Maladies et Irrégularités des Femmes et toutes les Maladies des Rognons, de la Vessie et Organes Urinaires. Elles sont une CURE POSITIVE POUR LE RHUMATISME. Un million de personnes emploient ...... JOHNSON'S 25 PILLS 10 CENTS KIDNEY PILLS POSITIVELY GUARANTEED

VOUS POUVEZ EN AVOIR UN PAQUET D'ESSAI GRATIS

Une grande Distribution Gratuite d'échantillons de la fameuse Médecine pour les Rognons aura lieu samedi, le 28 avril, à la pharmacie bien connue.

Lowell Pharmacy,

NO 632 RUE MERRIMACK.

Tous sont les bienvenus! Adressez-vous a l'endroit le plus proche.

REMEDES PATENTES

Et articles de toilette a Bon Marche

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy, MM. Delisle, Bealieu et Rochette, ont résolu de disposer au plus tôt et pour n'importe quel prix de leur stock endommagé, maintenant exposé au coin des rues Austin et Merrimack. Ces remèdes brevetés sont dans un état parfait excepté les étiquettes et enveloppes. Cette vente ne durera qu'une semaine ou à peu près. Venez voir si ce ne serait pas pour vous une occasion d'épargner de l'argent. L'assortiment d'articles de toilette comprend: brosses à cheveux, à hardes, à barbe, à dents et autres. Savons de toilette, chamois, éponges, peignes. Poudres de toilette, pommades, eaux de toilette et parfums de toutes sortes.

Hâtez-vous de profiter de cette occasion. Coin des rues Austin et Merrimack, voisin du presbytère.

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

CA VOUS EPARGNE DE L'ARGENT

En achetant de nous, vous pouvez économiser de 25 à 33 %. Les prix parlent, en voici quelques-uns, (tous les autres articles dans notre magasin à des prix proportionnellement bas.)

	Prix Régulier	Notre Prix
Pilules du Dr Coderre,	50c	39c
Davis' Pain Killer,	25c	20c
Salsepareille de Hood,	$1.00	73c
Salsepareille d'Ayer,	$1.00	78c
Extrait de Bœuf,	50c	23c

Vente Spéciale à Réduction de Parfums

—LES—

Fameux Parfums Californiens de Riegers.

Ont toujours été vendus 50c l'once.

Découpez cette annonce et apportez la à notre magasin, et nous vous vendrons une once seulement 27c.

Nous donnons la bouteille.

Un choix de sept odeurs: Lilas, Oeillet, Rose, Violette, Jockey Club, Francisca et Rosemere.

Positivement une seule once à chaque acheteur.

Rappelez-vous de l'endroit

Carleton & Hovey,

236 rue Merrimack, coin de Shattuck

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.

DENTISTE,

Wyman's Exchange,—Chambre 3.

Angle des rues Merrimack et Central

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,

32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.

Jacob Rogers, trésorier.

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix:

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Anglais et Boers

Sous ce titre, le "Courrier des Etats-Unis" vient de publier l'excellent article qui suit et qui peut facilement se passer de commentaires :

Une dépêche de Lourenço-Marques rapportait, ces jours-ci, que le président de l'Etat libre d'Orange, M. Steyn, dans un récent discours, aurait fait allusion au droit du Transvaal d'exercer des représailles pour l'envoi des prisonniers boers à l'Ile de Ste Helene et suggéré l'idée d'interner les prisonniers anglais dans les grandes mines.

Naturellement, cette nouvelle fait frissonner d'horreur la douce et vertueuse Albion.

Toute la gazetaille qui applaudit naguère aux rapines de Jameson et de Cecil Rhodes déclare que les droits les plus sacrés de l'humanité sont foulés aux pieds.

Et, pourtant, qui est-ce qui a commencé?

Ces Anglais sont véritablement extraordinaires.

Ils se considèrent comme appartenant à une humanité supérieure et jouissant, à ce titre, d'un privilège qui les place au dessus du jugement des autres peuples.

A la guerre, ils emploient tous les moyens, y compris les plus atroces, —témoin la balle dum-dum, dont ils continuent à faire usage, en dépit des protestations de toute l'Europe; —on les étonnerait beaucoup en leur disant que leurs adversaires auraient le droit de leur répondre avec les mêmes armes.

Vit-on jamais, par exemple, nation civilisée infliger à des prisonniers de guerre le traitement que les lois réservent d'ordinaire aux criminels les plus endurcis?

Les Anglais n'ont pas hésité à le faire.

Le transport en masse des soldats de Cronjé à Ste Hélène leur a semble la chose la plus légitime du monde; mais, par contre, l'envoi des soldats anglais aux mines leur apparaît comme le comble de la férocité.

Que les Anglais consentent ou non à être jugés par le monde, ils le seront; ils le sont déjà.

Sur le point de savoir de quel côté depuis le commencement de cette campagne, auront été la justice, la loyauté, la modération, la pitié, la bonté et le respect de toutes les conventions par où les hommes, un instant rassénérés par la paix se sont efforcés d'atténuer la cruauté de la guerre, la pleine lumière est déjà faite

Les Boers n'ont jamais fait usage de balles dum-dum; après un combat victorieux, ils n'ont jamais refusé au vaincu l'armistice nécessaire pour enterrer ses morts; sur tous les champs de bataille où ils se sont montrés, ils ont, après l'action, relevé les blessés ennemis, ils les ont soignés aussi bien que leurs propres blessés; ils n'ont infligé aucune humiliation aux prisonniers que la fortune des armes avait fait tomber dans leurs mains; ils ne leur ont imposé aucune peine, aucun travail; ils les ont bien logés et bien nourris.

Cela est si vrai que toutes les lettres privées du camp britannique le clament, que toutes les correspondances adressées aux journaux anglais l'avouent, et que lord Roberts lui-même, dans sa lettre à la veuve du général Joubert, le reconnaissait en termes émus. Tournez maintenant les yeux de l'autre côté et vous voyez comme tout change.

Les prisonniers boers—disent les dépêches anglaises—sont soumis à un tel régime qu'ils meurent par centaines; "cet état de choses indigne le corps médical anglais." Et, l'autre jour, on apprenait que le président du comité international de la Croix rouge avait dû adresser, de ce chef, une plainte au gouvernement de la reine.

Le gouvernement anglais est le premier qui se soit mis en situation de recevoir pareille remontrance. Et c'est lui qui dénonce la barbarie des autres !

Une deuxième Irlande

Dans le temps, l'éminent historien allemand, M. Mommsen, avait protesté, dans un long article adressé à la "North American Review", contre la politique suivie par l'Angleterre, dans l'Afrique du sud.

Invité par un professeur de Birmingham à exposer ses vues d'une façon plus détaillée, M. Mommsen a répondu par une longue lettre dont voici le passage principal :

"Le gouvernement boer peut avoir donné lieu à des plaintes; mais ce ne sont là que des prétextes, non les causes de la guerre. Quand on se rappelle les champs de diamants et la prise de possession de Kimberley, on ne saurait guère prendre au sérieux la déclaration de Lord Salisbury: "Nous ne cherchons pas de territoires, nous ne désirons pas de champs d'or!"

"L'expédition des brigands de Jameson est universellement condamnée aujourd'hui; mais oseriez-vous soutenir qu'une partie au moins de votre gouvernement n'ait pas été complice de ce crime scandaleux?

"Oseriez-vous soutenir qu'il ait été puni comme il devait l'être par le parlement et la justice? Vous voudriez séparer l'Angleterre de Cecil Rhodes et de sa bande? Vain effort.

"L'Angleterre, après ces événements, après la façon dont on les a traités officiellement, a-t-elle un droit quelconque à la foi du public dans la bonté de ses intentions?

"Croyez-vous bien sérieusement qu'un peuple tel que celui des Boers ait voulu entreprendre une guerre de conquête contre l'empire britannique?

"Ils ne pensaient qu'à un siècle d'injustices et de crimes et essayaient, forcés, de se défendre, hélas! en vain.

"A l'avenir, les Hollandais du Cap constitueront une deuxième Irlande et, tôt ou tard, le vengeur se lèvera.

"Croyez-moi; tout ami de l'Angleterre la plaint de remporter de telles victoires."

La lyddite

On a parlé à plusieurs reprises, à propos de la guerre du Transvaal, de la lyddite, l'explosif qu'emploie l'armée anglaise, et l'on s'est demandé ce qui peut caractériser cet explosif.

Comme la mélinite et l'immensite, c'est une poudre picratée, qui a pour base l'acide picrique.

Si l'on a tenu à avoir recours à ce produit en matière d'explosifs militaires, c'est qu'il cause des effets destructeurs complexes et on peut dire épouvantables: il entraîne un véritable empoisonnement en même temps que des blessures terribles; les plaies causées sont sans doute étroites, mais elles sont horriblement multipliées et graves.

Ajoutons du reste que ces poudres sont essentiellement instables, que sous l'influence d'un choc, d'un échauffement, d'un frottement même, elles peuvent se décomposer, c'est-à-dire tout simplement faire explosion, en semant la mort autour d'elles.

Et c'est pour cela qu'on se refuse à les employer dans les grands travaux pour le creusement des tunels ou l'abattage des mines.

Les doux crétins.

Le fils de Calino étudie l'orthographe.

—Comment! lui dit son professeur, vous écrivez pinson avec deux "s" ? Il y en a un de trop. Il faut l'effacer.

Grand Succès !

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

E. PELLETIER

512 à 514 rue Merrimack.

Marchés Spéciaux en RIDEAUX en CHENILLES, RIDEAUX en DENTELLES,

—A LA VERGE.—

POINTS POUR RIDEAUX COURTS.

Prévoyant la demande pour cette ligne de marchandise à cette saison ci de l'année et profitant de l'embarras financier de la maison de gros Crooswell & McKay, nous avons pu nous procurer ces marchandises à la ½ de leur valeur—ainsi :

Rideaux en Dentelle, 2½ vgs de long, prix du gros 50c, pour cette vente-ci, 43c la paire.

Rideaux Nottingham, 3 vgs de long, prix du gros $1.25, pour cette vente-ci, 79c la paire.

Rideaux (Shades), ces rideaux valent à l'heure qu'il est 35c la paire Nous les vendrons pour cette vente 25 cts.

Un magnifique Rideau en Chenille, prix du gros $4.00, pour $2.98.

Rideaux en Chenille, 32 pcs de long, 3 couleurs différentes, prix du gros $3, pour cette vente $2.49 la paire.

Tapis en Chenille, 1 1-4 carré, prix du gros $1.25, cette vente à 98c.

Broches en cuivre pour rideaux courts 5c, 10c et 12½c.

Rideaux en Dentelle, 3½ vgs de long, 1 1-4 de large, magnifiques patrons, prix du gros $3.00, pour cette vente ci, $1.98.

Points pour Rideaux courts, 8c. 10c, 12½c, 15c, 19c, 25c la Vge.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

LE BICYCLE

HARTFORD SPECIAL

Avec Coaster Columbia $35.

La plus grande valeur jamais offerte.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

SEULS AGENTS.

Demandez le catalogue.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

GRANDS MARCHES ! !

SAMEDI

Collerettes Golf Impermeables, Nouvel article du marche $1.98, $2.98 et $3.98

Jupes Ordinaires et de Bicyclistes, Impermeables, encore du nouveau 98c, $1.50 et $2.50

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

N. B. On parle le français.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON demande Une bonne servante, bon salaire. S'adresser à Mme Edmund Martel, 45 rue Moody, près de l'hôtel de ville. 3m

ON DEMANDE Trois couturières de première classe. S'adresser à Mme Campbell, 524 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Un tailleur d'expérience, avec bonnes références. S'adresser au No. 664 rue Merrimack. 25a.

ON DEMANDE—Une apprentie en modes, S'adresser à 620 rue Merrimack. 25a.

ON DEMANDE—Une bonne modiste de robes et une habile garnisseuse de chapeaux trouveraient immédiatement de l'emploi chez Mme Courville, 474 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante d'expérience dans une petite famille, bon salaire. S'adresser à Mme L. V. Poulin, 564 rue Middlesex. 25a.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et pressier, chez V. A. Marel 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

VENTE A L'ENCAN samedi, 28 avril, 1900 au No. 153 rue Appleton, à 10 heures précises sera vendu tout le mobilier d'une grande maison meublée. Qu'il tombe de la pluie ou qu'il fasse soleil. 28a.

A VENDRE—Une grande ferme connue sous le nom de ferme Gaudette, située presque aux portes de la ville, sur la rue Staple, en excellente condition. S'adresser sur les lieux, Conditions faciles. 7m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No. 43 Varnum Avenue Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

EGARE—Un jeune chien jaune avec collier est égaré depuis lundi. Il appartient à Mme Louis Frenette, No 93 rue Hall. Celui qui le ramènera à sa propriétaire sera généreusement récompensé. 28a

PERDU—Hier midi, du magasin New York Cloak and Suit Store, par la rue Merrimack à la rue Austin, un $5 en or portant l'inscription "Sister." Prière de le rapporter 12 rue John. 28a

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

LOGEMENTS A LOUER—Au no. 678 Lakeview Ave., ancien édifice de M. Jos. Desmarais maintenant complètement réparé et mis à neuf. Logements de 3 à 5 chambres, prix de $1.00 à $2.50 par semaine S'adresser à l'agent à l'adresse ci dessus. 1m

DEVENEZ donc propriétaire. 10 lots de terre, tout près de la ville, pour $55 le lot, $5 comptant et $1 par semaine, pas d'intérêt. Joseph A. Legaré, 64 rue Central. 28a

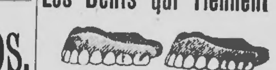
HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 1a—3ms.

THOMAS H. CONNELL,

CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

Les Dents qui Tiennent



$4.00

AVEC QUATRE AGRAFES.

C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents vous pouvez croquer les sucreries les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.

Pour faire extraire vos dents, n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.

Boston Painless Dental Rooms,

Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

GRAINES FRAICHES.

Pois de Senteur Mélangés de choix, 40c la livre.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

ENCAN

TOUS LES

VENDREDIS

Au MAGASIN DE

MEUBLES DE SECONDE MAIN

—DE—

L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 7

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

—Oui, je suis fier de toi. Mais, mon Jean, ton vieux père ne veut pas que, pour lui, tu renonces au bonheur. Je préfère que tu me quittes. J'aurai le courage de me résigner si je te sais heureux. J'irai dans un asile où la charité m'accueillera; je ne veux pas être un obstacle à ton bonheur.

—Père, te soigner fera ma joie.

Et la voix vibrante de la fièvre du sacrifice, le lieutenant continua:

—Je serais si joyeux de te rendre un peu des soins dont tu as entouré mon enfance. Ne te tourmente pas. Je suis fort et j'envisage l'avenir avec énergie.

La nuit du père et du fils fut sans sommeil.

L'aveugle au désespoir songeait qu'il ne verrait plus son fils qu'il était infirme hélas! à jamais infirme! Il n'avait, devant lui, qu'une terrible perspective d'obscurité et d'oisiveté; il serait un fardeau pour lui-même et pour les autres; il assombrirait l'existence de son fils; il affligerait sa jeunesse; il serait rongé d'ennui et de douleur.

Il écoutait sonner l'une après l'autre, toutes les heures de la nuit.

Jean non plus, sur son étroite couche de soldat, ne dormait pas. En vain, mentalement, il faisait des comptes; il essayait d'établir un budget. Il réduisait au strict nécessaire toutes les dépenses. Comment fonder une famille avec sa simple solde de lieutenant? Son père ne serait plus là pour l'aider de son travail; mais il devrait, au contraire, pourvoir aux besoins de l'infirme.

Il poussa un long soupir et pleura en silence.

Il aimait si profondément Mlle de Miramare.

Ce grand sentiment était devenu le but et la force d'une existence très dure par bien des côtés. Quel courage il aurait eu dans les devoirs de sa rude carrière de soldat; avec quelle ardeur il aurait gagné ses grades, l'un après l'autre, puisque chaque degré monté aurait amené l'aisance dans le petit logis. Il n'avait demandé que ce bonheur au monde. Ah! il ne fallait plus y songer, il retournerait au régiment, il quitterait Saint Sauveur; il connaîtrait le supplice de l'absence. Comment ferait-il pour l'oublier? Jamais il n'y pourrait parvenir.

Elle fut bien longue pour le pauvre Jean cette nuit de cruelle insomnie. A l'aube il entendit la fanfare matinale des coqs, qui se souhaitaient le bonjour; l'écluse voisine, ayant été levée, le moulin recommença son tic-tac.

Jean s'habilla, ouvrit sa fenêtre et respira l'air du matin.

Tout était frais et pur. Le soleil dissipait les derniers brouillards et faisait étinceler les gouttelettes de rosée qui ruisselaient sur les pétales des fleurs.

Comme les aspects changent avec les sentiments de nos âmes! Comme cette nature radieuse lui apparut morne et sombre! Que de fois il avait passé de longs instants sur ce balcon du chalet, devant les montagnes aux pics neigeux! Il buvait avidement à la source de toute poésie, oubliant les limites étroites de son humble existence; sa poitrine se dilatait; il jouissait, sans le savoir, en poète et en artiste.

Bernadette lui apportait le déjeuner du matin, souvent une tasse de lait et un morceau de pain bis, comme à un montagnard; et, joyeux de vivre, plein de force et de santé, il déjeunait avec délices.

La montagnarde, déjà coiffée de son capulet, se présenta avec le bol de lait. Le lieutenant l'avala machinalement: puis ayant appris, par la vieille servante, que M. Salbris venait enfin de trouver un peu de repos dans le sommeil, sans entrer dans la chambre de son père, il quitta le chalet. Bientôt il arriva sur la terrasse de Saint-Sauveur. Plantée de tilleuls, elle s'avançait au-dessus du Gave et recevait des brises fraîches qui montaient du torent. Les tilleuls répandaient dans l'air une odeur délicate et suave. Au-dessus du mur d'appui l'eau bouillonnait en gerbes blanches, et tombait, de gradins en gradins, dans une profondeur telle qu'on ne pouvait la mesurer.

Jean attendait le passage de Mme de Miramare et de sa fille. Il savait bien qu'elles sortiraient sans tarder de la petite église. Il avait différé d'un jour à leur annoncer son malheur, espérant que l'oculiste lui donnerait de l'espoir.

Bientôt elles apparurent. La tête de la jeune fille s'encadrait toute gracieuse, entre les dentelles de pierre du vieux porche. Ses yeux bruns éclairaient son visage fin et distingué; son teint était éblouissant comme de la nacre un peu rosée.

Elle aperçut son fiancé.

—Mère, voici Jean.

Elle eut un mouvement d'expansion, et, allant à lui, les mains tendues, le bonheur épanoui dans le sourire:

—Que je suis heureuse de vous revoir. Pourquoi être resté tout un jour sans venir nous visiter? Maman commençait à s'inquiéter, et moi aussi, naturellement.

Puis, s'interrompant devant le sombre visage de Jean:

—Mais, qu'avez vous? comme vous paraissez accablé!

Il répondit, la lèvre frémissante:

—Je suis bien malheureux!

Elle tremblait aussi, saisie de l'accent douloureux de son fiancé. Mme de Miramare s'était approchée.

—Qu'est-ce donc, mon pauvre Jean? Quelle peine soudaine est venue vous accabler?

—Mon père est devenu subitement aveugle et sans espoir.

Ce fut au tour d'Isabelle d'avoir des larmes plein les yeux et de serrer, avec force, la main du lieutenant qui tremblait dans la sienne.

—Venez, venez chez nous, dit Mme de Miramare; vous nous raconterez, en détail, cet affreux malheur. Et vous dites que c'est sans espoir?..

Et quand ils furent dans la grande chambre, témoin de tant de douces visites faites à sa fiancée sous les yeux de sa mère, il raconta toutes les angoisses de la journée précédente: les ténèbres où son père avait été plongé soudainement; la venue de l'oculiste célèbre, l'inutilité des remèdes.. pas même une opération à tenter...

—Ah! pauvre père! pauvre père! quelle vie désolée sera la sienne désormais!

Isabelle et sa mère écoutaient émues, attentives.

De temps à autre elles murmuraient, d'une voix étouffée par les larmes:

—Pauvre Jean! Pauvre ami! Quelle épreuve!

Et lui, laissant enfin sa douleur faire explosion.

—Oh! oui, oui, l'épreuve est grande, l'épreuve est terrible... car, Isabelle, ma bien-aimée, elle va me séparer de vous à jamais.

Et, jetant le cri même de son cœur aimant:

—Comment vivre loin de vous?

L'effroi s'était marqué sur le visage de Mlle de Miramare. Que voulait-il dire? Un malheur devait-il les séparer? Mais une peine n'est-elle pas plus légère supportée à deux? Comment avait-il pu penser qu'elle reculerait, un instant, devant une tâche de dévouement. L'aveugle n'aurait pas seulement un fils pour le soigner et le chérir; il aurait aussi une fille!

Jean l'écoutait tremblant de bonheur. Oh! oui, elle était bonne. Oh! oui, elle était de ces femmes simplement héroïques, qui unissent leur vie à celui qu'elles aiment, rien que pour la joie de le consoler, de partager sa douleur.

Des larmes de reconnaissance coulaient de ses yeux, mais devant la beauté d'âme de la jeune fille, ses regrets n'en étaient que plus poignants; et d'une voix déchirante:

—Isabelle, notre rêve est impossible. Avant la cécité de mon père, la pauvreté eut été notre partage; mais une pauvreté fière et gaie, associée au travail et à l'espérance. Aujourd'hui c'est la misère.. et je tremble de vous associer à de noires privations.

Il cacha son visage entre ses deux mains; il balbutiait:

—Comment fonder un foyer? Nous sommes trop pauvre. Je souffre, mais je veux souffrir seul.

Isabelle le regardait avec une vive émotion; et tout simplement, elle répondit:

—Jean, ne pleurez pas; j'attendrai.

Il voulut se défendre contre son bonheur! Isabelle s'adressait à Mme de Miramare.

—Mère, dites lui que si la grande affection est un choix et une préférence, c'est lui que j'ai choisi et que j'ai préféré. Dites lui que je suis jeune et que j'ai du courage; que j'ai de la patience aussi. Les années changeront la situation où nous nous trouvons. Il avancera à l'armée: moi-même, je puis me rendre utile, gagner quelque argent; broder, écrire, instruire les petits enfants, dites-lui de nous confier à la Providence; dites-lui que le sacrifice de quelques années peut se supporter. Oui, nous serons heureux ensemble.

Elle avait pris la main de son fiancé, et d'un accent de profonde tendresse:

—Jean vous m'avez donné une bague; je me refuse à vous la rendre.

Il lui jetait des regards trempés de larmes, comme un pauvre naufragé qu'on a sauvé de l'abime, qui n'a pas la force de parler, et qui essaye, cependant, de remercier celle qui allège sa souffrance avec une générosité sans égale.

Elle répéta:

—J'attendrai, constante et fidèle.

Et lui d'une voix brisée par l'émotion:

—Vrai, vous m'attendrez? Je pourrai revenir.. plus tard.. lorsque je serai moins pauvre.. quand je serai capitaine?...

Elle répondit avec une douce fermeté.

—Oui, alors vous me trouverez vous attendant.. toujours.

Ils se donnèrent un long regard et tous deux purent lire dans leurs yeux sincères un échange de courage et d'espoir. Puis, ils se quittèrent. Le lieutenant Salbris voulait aller retrouver son père, qui avait mis si profondément dans l'âme de son fils le sentiment du devoir; qui avait sans cesse donné l'exemple de la droiture et de l'honnêteté.

Isabelle prit son aiguille; elle brodait les futures initiales de son trousseau. Pourquoi suspendre ce travail? Rien n'était changé dans son avenir; elle serait fiancée plus longtemps, voilà tout... Dès que sa mère serait reposée de sa course matinale, elle irait elle-même dire au docteur Salbris.

—Plus que jamais, à présent que vous êtes malheureux, je vous aime comme vous aimerait une fille.

Ces pensées l'occupaient; elle comptait aussi ce qu'elle pourrait faire pour aider son futur ménage, et remplacer la petite dot qu'elle n'avait pas: leçons à donner, travaux à l'aiguille, traductions de romans anglais. Elle savait par expérience, combien ces ressources sont précaires et chétives. Elles font vivre cependant. Sa chère mère n'avait pas eu d'autres moyens d'existence depuis dix années; il est vrai qu'elle mourait à la peine, la pauvre femme.

Et, laissant échapper un profond soupir, elle la regarda si faible et si pâle, minée par les privations et les soucis.

Le lieutenant Salbris regagnait le chalet—le sentier remontait—De nouveau il dominait les horizons immenses; il aspirait l'air vivifiant des hauteurs. A son arrivée, il aperçut Bernadette sur le seuil. C'était l'heure du courrier.

—Le facteur est-il arrivé? demanda-t-il.

La servante fit un signe de tête affirmatif en répondant:

—Il y a des journaux et une lettre pour vous.. Je l'ai mise sur la table de votre chambre.

Salbris ayant rapidement gravi l'étage, trouva, en effet, une large enveloppe qu'il s'empressa d'ouvrir.

Il venait de reconnaître l'écriture du colonel de son régiment. La missive était courte; mais que peu de lignes, parfois, suffisent à changer une destinée.

Il lisait:

"Vincennes, août 18...

"Mon cher ami,

"Je viens d'être nommé général pour l'expédition du Tonkin. Aussitôt j'ai songé à vous. Vous plairait-il d'être mon aide de camp? Je n'en doute pas... Heureux mortel! vous allez vous couvrir de gloire: et au retour, vous passerez capitaine, sans compter le petit ruban rouge, que nous trouverons bien le moyen de faire attacher à votre boutonnière.

"Le départ est fixé au 1er septembre. Répondez-moi dans un bref délai. J'ai toujours apprécié votre loyauté, votre courage, et je vous tiens en très haute estime, mon cher ami.

"HECTOR CLAVIERE,
"Général de brigade."

Dès que le lieutenant Salbris eut achevé la lecture de cette missive, il lui vint un trouble extrême; c'était le charme des grands voyages: c'était aussi l'angoisse de tout quitter, avec l'inquiétude vague de ne plus revenir.

Et, pourtant, s'il acceptait de faire partie de cette expédition, comme aide de camp du général Clavière, dans peu de mois il serait capitaine. Son mariage deviendrait possible... Puisqu'il devait vivre séparé d'Isabelle, autant s'étourdir en parcourant les lointains pays. Après tout, c'était une grande faveur qu'on lui faisait de le choisir, parmi tant d'autres, pour cette mission glorieuse... L'honneur militaire ne lui commandait-il pas d'accepter sans hésitation? Il serait riche au Tonkin, sa solde y serait doublée; il pourrait largement envoyer à la dévouée Bernadette la somme nécessaire pour soigner son père.

Il s'était assis, et la tête dans les mains, il réfléchissait. Il considérait le pour et le contre; il se faisait toutes sortes de raisonnements avec beaucoup de lucidité.

(A Continuer)

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
Houes, Bateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit:
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 3.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.
DIVISION SUD
Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 10C, 9 4[illegible], 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;
Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 29, 7 [illegible], 7 34, 7 42, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 15, 1 4[illegible], C2 05, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 10, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 00 a m; 1 42, 4 25, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 [illegible], 3 50 p m.
[illegible] les heures données plus bas sont du Middlesex et depot.
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 0[illegible], 3 41, 5 42 p m; Dimanches [illegible] p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 [illegible], 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, [illegible], 6 27, 8 [illegible], [illegible] p m; Dimanches 8 00, 10 00 a m; 2 00, [illegible] p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 3 40, 6 10 p m; Dimanches 9 00 a m; 6 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible], Claremont et Claremont Junction 7 [illegible] a m; 1 40 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, [illegible] p m.
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; [illegible] p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et [illegible] Air Line 9 40 a m, 5 40 p m.
Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; [illegible] p m express samedi.
§ Station de la rue Middlesex.
! Tous ces jours.
Z Via Wilmington Junction
* Ouvert [illegible] Juillet au [illegible] septembre [illegible]
A Via de Lawrence
C Via Bedford.
[illegible] Agent général des [illegible]

Avez-vous Jamais vu
Quelque chose de Semblable Avant?
Non—C'est quelque chose de nouveau!
Les **Corsets à Ressorts sur les Hanches** plaisent à toutes les Dames qui les essaient.
Vendus seulement aux
SALONS de CORSETS
204-206 rue Merrimack.
Mme N. L. Wheeler,
Corsets, Corsages, Coutellerie.
COMMIS: Melle Summerside, Melle Vigeant, Melle Lewis.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—La nouvelle annoncée avant-hier que la picote sévissait ici a amené en cette ville hier un agent qui vend un germicide que l'on peut adapter aux téléphones. Ce germicide est imbibé d'un désinfectant odorant et est naturellement garanti. Il tue les microbes dans un certain rayon, assure l'immunite à ceux qui s'en servent contre la picote et une foule d'autre maux inhérents à l'humanité, parfume la pièce dans laquelle il est posé, etc, etc. On ne parle pas du prix.

—Walker K. Parker, âgé de 30 ans, demeurant à Hubardston, blessé à ce village par une scie circulaire qui lui a coupé une partie du visage, jeudi dernier, est mort mercredi matin à huit heures. On commençait à espérer qu'il survivrait à ses blessures.

—On continue à prendre certaines précautions afin d'empêcher la propagation de la picote, si picote il y a, ici. Mercredi, un médecin a vacciné tous les ouvriers qui travaillent dans le même département que Carney, l'hôte de Mlle Nora Donahue. La quarantaine a été levée au No. 5, rue Crescent, où demeurent les Carney, mais ceux-ci ne sortent guère. Une partie des nouveaux arrivés, passagers du "New England", a été visitée hier.

Les médecins mandés auprès de Mlle Donahue, la seule personne qui ait les vrais symptômes de la maladie, disent être de plus en plus certains qu'elle souffre de la vérole, tandis que les médecins de Boston, venus pour l'examiner, disent le contraire. Ils ont permis au vapeur "New England" de quitter Boston, hier, avec 800 passagers.

FALL RIVER, MASS

—Il pourrait bien se faire que la construction soit arrêtée dans notre ville pour une assez longue période de temps. Tous les ouvriers, charpentiers, menuisiers, maçons, journaliers, etc., intéressés dans la construction ont demandé la journée de huit heures ou du moins qu'on leur accorde 13 cents de plus pour une journée de neuf heures. "Nous ne pouvons pas", ont décidé les entrepreneurs d'une manière définitive; ils ont adopté une résolution par laquelle ils se sont engagés à s'opposer de toutes leurs forces à la diminution des heures d'ouvrage ou à l'augmentation des gages durant l'année 1900. Tous les différents métiers étaient représentés à cette assemblée et la décision a été unanime. Que va-t-il maintenant advenir?

Probablement la grève, la grève qui sera décidée par les employés dont la grande majorité semble tenir à la journée de huit heures ou à l'augmentation des gages aussi mordicus que les entrepreneurs semblent unanimes à la refuser. Il est assez difficile de prévoir la décision à laquelle on va en arriver. Dans toutes les unions, il y a des membres patients qui préfèrent attendre, mais beaucoup prônent aussi une action décisive et une autre grève, considérée celle-là, sera probablement annoncée dans Fall-River.

Les maçons déclarent emphatiquement qu'ils vont se mettre en grève, si on ne se rend pas à leur demande; leur comité aura une dernière entrevue avec les patrons, lundi soir prochain.

—La rumeur circule allant à dire que certains politiciens cherchent à faire de l'opposition à l'honorable H. A. Dubuque, qui doit être choisi délégué du district lors de la convention du 2 mai prochain, à New-Bedford.

FITCHBURG, MASS

—Les citoyens de Fitchburg commencent à se rassurer au sujet des cas suspects, que l'on croyait être des cas de picote, ici. Ils sont plutôt portés à croire les médecins de Boston que ceux de Worcester là-dessus.

—La police a menacé d'arrêter des agents du New-York Journal qui faisaient distribuer gratuitement des numéros de leur journal à Fitchburg. Ils ont dû renoncer à ce moyen d'augmenter la circulation, sous peine d'être coffrés. On a invoqué une ordonnance qui défend de passer des circulaires ou autres feuilles d'annonce de porte en porte.

MARLBORO, MASS

—Un autre coup porté à l'industrie des chaussures. Après l'augmentation du prix du cuir, qui se vend maintenant à des prix exhorbitants, les manufacturiers ont été avertis que le prix des boites en bois, pour expédier les chaussures, sera augmenté de 5 p. c. On dit que les manufacturiers protesteront énergiquement et même trouveront un moyen de se passer de boites.

MANCHESTER, N. H.

—Hier, M. et Mme Thomas Fitzgerald, du No. 255 rue Pearl, laissèrent leur quatre petits enfants seuls à la maison, et en leur absence, ceux-ci renversèrent accidentellement une lampe allumée dans un lit qui prit feu. Un voisin attiré par les cris des enfants alla sonner une alarme à l'avertisseur 114, puis revint lancer le matelas en feu dans la rue. A l'arrivée des pompiers l'incendie était chose du passé. Aucun des enfants n'a été brûlé, mais ils étaient très effrayés. Au départ des pompiers les parents imprudents n'étaient pas encore de retour.

—La Cour Lafayette, No 12, F. d'A., a donné hier une splendide soirée de danse dans la salle des Amoskeag Veterans. Il n'y avait pas moins de cent treize couples, ce qui remplissait complètement la salle. La musique a été fournie par l'orchestre Excelsior.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

CYR vs RONALDO

La rencontre aura lieu à Fall River

CYR S'ENTRAINERA AVEC UN ATHLETE DE LOWELL

Il se dit assure de gagner les mille dollars

Montréal, 27— Il semble décidé que Cyr et Ronaldo se rencontreront sous peu à Fall River, Mass., pour un enjeu de mille dollars et le titre de champion des hommes forts.

La dépêche suivante a été reçue ici hier de Fall River:

"Ronaldo donnera trois jours à Cyr pour couvrir son pari de mille dollars. Si Cyr ne dépose pas ce montant, Ronaldo réclamera le titre de champion."

Cyr a déclaré à un représentant de journal:

Ce sont là les prétentions de Ronaldo? mais je dois aussi avoir un mot à dire, et je demande jusqu'au 3 mai prochain, c'est-à-dire une semaine, pour déposer mon argent. Je partirai jeudi, pour me rendre à Fall River, mais d'ici là j'ai quelques affres à régler. Il me faudra aller à St Jean de Matha, avant de partir pour les Etats Unis.

—Et où comptez-vous vous entraîner?

—A Fall River, mais je ne prendrai pas grand temps à cette besogne. Quelques jours me suffiront. Je n'ai pas levé de poids depuis un an, c'est-à-dire depuis ma première rencontre avec Ronaldo, mais je suis certain que je pourrai passer deux ou trois ans à rien faire et, malgré cela, triompher facilement de Ronaldo. C'est je que le connais et que je me connais.

J'ai la force contre laquelle tout son entraînement ne vaut rien. Je m'attends bien à vaincre facilement, et je ne consens à me mesurer avec lui que dans le but de gagnes les $1,000 de l'enjeu.

—Avec qui comptez vous vous entrainer?

—Avec quelque athlète de Lowell, Mass. Les hommes forts ne sont pas rares là bas, et je trouverai bien quelqu'un pour m'aider pendant une dizaine de jours.

—Quelles vont être les conditions du concours?

—Je veux d'abord avoir le tour pour lever sur les reins. Avec ce tour-là pour moi, j'accepterai tous les véritables tours de force que Ronaldo pourra proposer. Il est bien entendu, cependant, que je ne suis pas un acrobate, et que je repousserai fermement toute tentative de Ronaldo d'inclure dans le contrat quelque tour d'adresse ou d'acrobatie. Je veux un véritable concours de tours de force, et je veux donner une bonne leçon à Ronaldo. Il en a déjà eu une, mais il en aura une meilleure.

—Où croyez-vous que la rencontre aura lieu?

—Peut-être à l'Académie de Musique de Fall River, qui peut contenir 3,600 personnes, et où j'ai déjà donné plusieurs représentations.

Deux Jeunes Lowellois Arretes

Le chef de police Davis a reçu, ce midi, une lettre du sous-chef Jenkins, d'Auburn, Me., l'informant que deux jeunes garçons, de 15 et 17 ans respectivement, y sont détenus comme vagabonds.

Ils ont prétendu venir de Lowell et ont dit que leur père y demeurait rue South.

Ils ont dit s'appeler Jean et Charles Gauthier.

La police croit que ce sont les fils de M. Alphonse Gauthier, qui réside 26 rue South.

Le juge Mitchell les a confiés aux soins des RR. PP. Dominicains de Lewiston, en attendant des nouvelles de Lowell.

L'inspecteur Laflamme s'intéresse à la cause.

UN STOCK ENTIER DE
Corsages-Blouses
Sera vendu a
Moitie Prix, VENDREDI, SAMEDI, LUNDI.
N'oubliez pas notre département des Gants.
Wm. McIntyre,
650-656-rue Merrimack-650-656
N.B. On parle le français.

NI FENIENS NI BOERS

Le rapport du consul americain Brush

L'ATTENTAT COMMIS CONTRE LE CANAL WELLAN

Les accuses pas proteges par les Etats-Unis

Washington, 27.—Le département d'Etat n'a rien appris de plus de M. Brush, le consul des Etats-Unis à Clifton, Ont., au sujet de l'attentat contre le canal Welland, et par conséquent on n'a reçu aucune représentation touchant la nationalité des individus qui sont actuellement sous arrêt, accusés de complicité dans cette affaire.

On croit qu'il ne servirait de rien aux prisonniers d'implorer la protections des Etats Unis sous prétexte qu'ils sont sujets américains, et que l'accusation est politique. Ayant été arrêtés au Canada, où l'attentat a été commis, ils sont sujets à la loi canadienne, tout comme s'ils étaient nés Canadiens, et s'ils sont coupables, leur nationalité ne les sauvera pas de la punition qui leur sera infligée.

RAPPORT DU CONSUL BRUSH.

Niagara Falls, Ont., 23.

"Au Département d'Etat, Washington, D. C.

"Le complot pour faire sauter le canal Welland a été examiné avec soin. Il n'a échoué que grâce à l'état d'ébriété dans lequel se trouvaient les hommes qui l'ont organisé. Le canal et la frontière sont maintenant soigneusement gardés, et il n'est pas probable qu'il y ait de nouvelles démonstrations.

"Les hommes sous arrêt refusent de parler. Quoique ces hommes soient évidemment des Irlandais, je me suis convaincu qu'il n'y a pas de féniens ni de personnes d'origine boer dans le complot, bien qu'il y ait eu quelque désir de s'attirer de pareilles sympathies.

"Les pelleteurs de grains de Buffalo sont soulevés contre l'entrepreneur Conners qui a l'intention de détourner le grain de Buffalo pour le faire passer par le canal Welland et par la route du St Laurent. Si cette route était détruite, le grain, durant cette saison, aurait passé par Buffalo, comme avant."

Dans un rapport subséquent, M. Brush dit: "De plus amples informations contredisent la théorie des colères des pelleteurs de grain de Buffalo. On ne connait rien encore, quant à la véritable raison qui aurait poussé les organisateurs du complot."

REPARATIONS

Port Dalhousie, 27.—Il y a une vingtaine de vaisseaux dans le port attendant pour passer le canal. Le ponton du gouvernement est parti d'ici, hier matin, charger les deux nouvelles portes à l'écluse No 24. Le canal ne sera ouvert ici qu'après que les deux nouvelles portes seront placées et que le ponton sera de retour, et cela prendra deux jours ou plus.

SONT-CE DES COMPLICES?

Merriton, Ont., 27—L'excitation causée dans la ville de Thorold, samedi dernier, lorsqu'on a appris la tentative contre le canal Welland, a encore été augmentée par un incident arrivé mardi soir.

John Hanna, le gardien de nuit du moulin de la "Canadian Colored Cotton Company", se trouvait à la porte de la fabrique vers 10.30, quand trois hommes se dressèrent subitement devant lui. L'un de ces hommes le menaça d'un revolver en lui demandant les clefs du moulin. Hanna, quoique un peu surpris, ne perdit pas contenance et avec assurance il déclara qu'il n'avait pas de clefs, qu'il demeurait à Thorold et qu'il s'était assis sur le seuil de la porte du moulin pour fumer une pipe avant de se remettre en route. Cela eut pour effet de rassurer les hommes qui passèrent outre. Aussitôt Hanna courut chez Roberts Woodside, le gérant, et l'éveilla ainsi que James Johnson, l'expéditeur. Quand Woodside et Johnson arrivèrent sur les lieux les hommes passaient de nouveau devant le moulin.

Le gardien, qui est un ancien résident dans le district et qui connait tout le monde à Thorold et à Merriton, déclara que ces individus lui étaient absolument inconnus. Woodside, Johnson et Wallace demeurèrent encore quelque temps au moulin, mais les suspects ne reparurent plus.

ELLE DIT VENIR DE MONTREAL

La police de Nashua arrête une folle ayant $10,000 sur elle

Nashua, N. H., 27—Une femme du nom de Bridget McKeon a été trouvée errant près de la voie du Boston & Maine hier après-midi par la police de Nashua. Elle était en démence et au poste on a trouvé sur sa personne pour près de $10,000 d'argent, de bijoux et d'autres articles précieux.

D'après son histoire elle, serait partie de Montréal la veille dans l'intention de se rendre en Irlande.

S'étant sentie malade dans le train elle dit que, rendue à Nashua, elle quitta le wagon pour prendre une marche espérant que cela la remettrait de son indisposition.

Sa conduite semble étrange quand on l'a arrêtée et elle était à une bonne distance de la gare.

La police a télégraphié à Montréal pour obtenir des détails au sujet de cette femme.

A l'approche des chaleurs, M. J. W. Alexander, 544 rue Merrimack, s'est procuré un assortiment complet de corps et caleçons d'été, bas, etc. M. Alexander attire surtout l'attention sur les sous-vêtements noirs, couleurs garanties, une nouveauté.

DUBE TROUVE COUPABLE

La sentence de mort n'est pas encore prononcee

LE CONDAMNE PLEURE A CHAUDES LARMES EN COUR

Entrevue touchante du meurtrier avec sa sœur

Quebec, 27—A l'ouverture de la cour criminelle, hier, M. Davidson, l'un des avocats de Mme Mooney, a protesté contre la publication des aveux de sa cliente par le "Soleil", parce que la lecture de ses aveux, à la veille du procès peut être de nature à influencer ceux qui vont être appelés à servir comme jurés. Il a dit de plus que cette reproduction contenait une très grave erreur. On fait déclarer à Mme Mooney qu'elle avait dit à Dubé "pour l'amour du bon Dieu, tue-le", tandis qu'au contraire, elle lui aurait dit: "Pour l'amour de Dieu ne le tue pas."

Les avocats de la couronne se sont empressés de répondre qu'ils ne voyaient pas comment la reproduction de ces aveux, quinze jours avant le procès, pouvait avoir d'influence sur les membres d'un jury qui n'est pas encore choisi. L'incident en est resté là.

Deux autres témoins, MM Joseph Gingras, marchand de charbon, et Wm Demers sont venus déclarer qu'ils connaissaient David Dubé depuis plusieurs années et qu'ils l'avaient toujours considéré comme jouissant d'un excellent caractère. M. Wm Demers a jouté qu'il l'avait toujours regardé cependant comme très borné, comme étant loin d'être une lumière.

On a ensuite entendu la sœur du prisonnier, Mlle Marie Dubé. Elle est venu déclarer que son frère s'était toujours parfaitement conduit à la résidence de son père; qu'il s'était toujours montré bon enfant, excellent garçon; mais elle a ajouté qu'il n'était pas très intelligent.

C'était le dernier témoin de la défense.

M. Languedoc, l'avocat de la défense commença alors son discours au jury.

Il s'est appliqué à démontrer que la preuve de circonstances n'était pas suffisante pour un verdict de culpabilité, et que la confession ou plutôt la déclaration faite par le prisonnier indiquait qu'il y avait eu provocation de la part de la victime; que Mooney avait été l'agresseur et que le prisonnier avait agi à son corps défendant.

Il a déclaré aux membres du jury que s'ils avaient le moindre doute, son client devait en avoir le bénéfice. Il n'a pas voulu en appeler à leur pitié ou à leur commisération. Il a terminé en disant qu'il laissait en toute confiance la cause et la vie de son client entre leurs mains.

M. Malouin a résumé la preuve pour la Couronne et démontré qu'il y avait eu mort violente ou un meurtre, et en deuxième lieu que David Dubé avait été l'auteur de l'assassinat.

Il a rapporté tous les faits qui avaient été prouvés et a démontré que, d'après lui, David Dubé n'avait certainement pas été provoqué par Mooney et qu'il était certainement allé le trouver, ce matin-là, dans le bois pour le tuer, parce qu'il avait montré trop d'empressement pour venir apprendre la nouvelle du résultat de la tragédie à la femme Mooney.

Pendant que le procureur de la Couronne adresse la parole au jury, David Dubé perd contenance et on le voit s'essuyer les yeux avec son mouchoir.

Le juge Bossé résume alors la preuve pour éclairer le jury. Il commence par déclarer que les questions de faits sont laissées à la discrétion du jury, mais que le juge est chargé par l'Etat de la décision des questions de droit. Il s'est prononcé pour l'admissibilité des déclarations du prisonnier comme preuve, parce que ces déclarations avaient été volontairement faites, sans l'influence de menaces ou de promesses de la part du grand connétable Gale et du détective Patry.

"A mon sens, a dit le juge Bossé, en terminant, après mûre réflexion, je crois que l'accusation est amplement prouvée."

Le jury s'est alors retiré dans sa salle de délibérations. Il était quatre heures et demie.

Le juge Bossé avait déclaré au jury qu'il se tiendrait à sa disposition jusqu'à cinq heures, et qu'il comptait sur leur rapport à cette heure-là.

Le prisonnier a passé toute cette demi-heure d'attente à pleurer à chaudes larmes.

A cinq heures, le juge reprenait son siège, les divers officiers du tribunal revenaient à leur poste et le jury rentrait en cour. Après avoir répondu à l'appel de leurs noms, les membres du jury ont déclaré par la bouche de leur chef, M. L'Heureux, qu'ils s'étaient entendus sur un verdict, et qu'ils en étaient arrivés à la conclusion que David Dubé était coupable de meurtre.

Pas la moindre recommandation à la clémence de la cour.

Le prisonnier n'a le bénéfice d'aucune circonstance atténuante.

La sentence sera prononcée après le procès de la femme Mooney.

Le prisonnier en entendant le verdict est resté comme atterré. Après le départ du juge, il a de nouveau pleuré à chaudes larmes.

L'assistance, profondément impressionnée s'est écoulée lentement.

Après le départ des spectateurs, la sœur du prisonnier, Marie Dubé, a demandé la faveur d'une entrevue avec son malheureux frère avant son depart pour la prison.

Lorsqu'elle est arrivée à la barre, elle est restée plus de cinq minutes en présence de son frère sans pouvoir lui adresser la parole tant elle avait le cœur gonflé.

La scène était irrésistible. Le spectacle de cette poignante entrevue du frère et de la sœur dans une circonstance aussi triste était propre à arracher des larmes au plus indifférent.

Enfin, il a fallu se séparer. Le prisonnier, menottes aux mains, a été amené à la dérobée en dehors du Palais de Justice de manière à lui exempter les regards de ceux qu'une curiosité malsaine avait attirés aux abords de la porte ordinaire de sortie pour les prisonniers.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous epargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

L'Affaire Joly

—L'enquête sur l'affaire des vols de Joliette se continue en cour de police.

John R. Saville et Edmond Montelet, deux affiliés de l'agence Pinkerton, rendent témoignage et leurs témoignages corroborent ceux de leurs confrères que nous avons déjà publiés.

L'on entend ensuite le témoignage de M. George E. Burns, l'un des auditeurs de la compagnie du Pacifique, M. Burns dit qu'en compagnie du détective Joseph Guertin, il a visité la maison de l'accusé Joly, No 102 avenue Laval, après son arrestation. Dans un bureau, on a trouvé des entêtes de comptes sur lesquels avaient été dessinés des plans quelconques, que le témoin ne peut identifier. Il produit cependant une lettre adressée à Evangéliste Joly, qui lui avait été envoyée dans le but de recevoir une réponse afin de pouvoir comparer l'écriture de Joly avec celle qui appert aux deux morceaux de papier qui donnent la combinaison, erronée il est vrai, mais presque juste du coffre-fort. A cette lettre, Joly n'a pas répondu.

Le témoin continue en disant que dans un compartiment secret situé au-dessous d'un escalier conduisant à l'étage supérieur de la maison, on a trouvé une boîte à argent dont le premier compartiment contenait une quantité de menue monnaie. Dans le fond, se trouvaient quinze billets d'une piastre. On y a aussi trouvé un "passe-partout."

Dans une des remises qui ressemblait à une boutique de peintre décorateur, se trouvaient deux grandes boîtes de fer-blanc, où l'on a découvert un masque, des boîtes de peintures vides, deux paires de souliers, une paire de caoutchoucs, une scie, une lime en acier trempé, un paquet de bougies et plusieurs outils de menuisier. On y a aussi trouvé un édredon blanc de 12 pieds de long sur 3 pieds de largeur.

M. St Pierre continue, cependant, et demande au témoin si ce n'était pas là la couverture dont se servaient les cambrioleurs pour étouffer le bruit d'une explosion.

Le témoin declare n'en rien savoir.

M. Burns continue sa déposition en disant que dans le boudoir de la maison habitée par l'accusé, on a trouvé un petit coffre fort que l'on n'a pas réussi à ouvrir. Il a été décidé de le transporter au poste No 14, rue Rachel, où le prisonnier Joly était alors détenu. C'est ce dernier qu'il l'a ouvert.

Le coffre-fort contenait une quantité de papiers et documents privés, reçus de compagnies d'assurances et autres, se rattachant à des transactions d'immeubles.

La balance de la séance de la cour a été occupée à enregistrer ces divers documents qui ont été ajoutés au dossier, et y figureront comme pièces à conviction.

L'assistant détective Henri Riopel, entendu comme témoin, corrobore le témoignage du témoin Burns, et ajoute qu'il avait été assisté par les détectives Pacifique Richard et Charles Côté.

Quoique le témoin Burns ait été soumis à une transquestion sevère et très habilement conduite par Mtre Laflamme, son témoignage n'a pas été ébranlé d'une façon digne de remarque.

La cour s'est alors ajournée.

La navigation

—Les glaces ayant cédé au Cap Rouge, le St Laurent se trouve ouvert à la navigation depuis son embouchure jusqu'à Montréal.

Le premier transatlantique entré au port, cette année, est le Vancouver, pilote Beaudet, de la ligne Dominion. Il est arrivé vers les six heures hier soir.

Le Jacona, Ligne Thomson, avec une cargaison de fruits et le Lake Megantic, ligne Elder-Dempster et Cie., sont arrivés quelques heures plus tard.

La compagnie de navigation Richelieu et Ontario inaugurera, samedi soir, son service régulier entre Montréal et Québec.

Le vapeur Saguenay inaugurera mardi prochain le service du Saguenay.

ST AUGUSTIN

—Un incendie a complètement détruit la maison de De Vve Arthur Cantin et le magasin de M. J. N Cantin.

Le feu s'est déclaré vers 5 heures du matin dans le magasin, durant que tout le monde dormait, et s'est propagé avec une rapidité effroyable.

Alors que M. Dion, forgeron, engagé au service de la maison, fut réveillé par le pétillement du feu, donna l'alarme et l'on constata que la bâtisse était en feu. L'on eut juste le temps de sortir, à demi-vêtus. Il a été impossible de combattre le feu à cause du manque d'eau, qui se trouvait dans la partie enflammée. Il a été impossible de sauver quelque chose.

M. H. E. Cantin, agent pour les Cribles Séparateur Chatham, dit avoir brûlé plusieurs billets et de l'argent fait ainsi que plusieurs cahiers.

L'origine du feu est inconnue et l'on en est réduit à les conjectures plus ou moins probables. Personne n'a péri.

Les pertes sont très considérables et pas d'assurance.

KAMOURASKA

—Les travaux à notre église sont commencés, M. St Hilaire, contremaître des travaux, emploie actuellement un bon nombre d'ouvriers à la construction.

—M. le curé Garneau est parti pour la vieille capitale, pour aller travailler au procès de canonisation de Mgr de Laval. M. le vicaire de St Pascal l'a remplacé.

ST ALPHONSE

Incendie

—Le feu a détruit à St Alphonse, la semaine dernière, la maison et certaines dépendances d'un nommé Félix Coutu. Il perd aussi ses grains de semence, son ménage, son linge, ses hardes, les literies et de plus $60 en argent.

STE EMELIE

Accident

—M. Hormisdas Etu, de Ste Emélie, a eu le malheur de se faire casser la jambe droite dans un accident de rouloir. Il a dû faire un voyage de 40 milles pour se faire remettre la jambe.

SOREL

—Un grand nombre des citoyens les plus respectables de Sorel ont présenté la semaine dernière une requête au conseil, lui demandant de ne pas accorder d'autres licences d'hôtels que celles déjà accordées jusqu'à présent.

—M. Ed. Lussier, fils de Raphaël, attaché au bureau de MM. Lavallée et Lavallée, avocats, de Montréal, est de retour en notre ville, après avoir subi avec succès ses examens de droit à l'université McGill.

—Plusieurs dragueurs du gouvernement sont partis pour aller en différents endroits, continuer le creusement du chenal entre Montréal et Québec.

—Le député-ministre et l'ingénieur en chef, du département des travaux publics à Ottawa, sont attendus cette semaine pour faire l'inspection des travaux et des usines du gouvernement, à Saint Joseph de Sorel.

—La liste des électeurs de la paroisse de Sainte Aimée est contestée, pour faire retrancher une vingtaine de noms qui ont été ajoutés par les libéraux.

MM. Ethier et Lefebvre, avocats, représentent les pétionnaires. Audition le 2 mai prochain.

AU CONGRES

Le département des postes et le recensement

Washington, 27— Après quatre heures de discussion, le chambre des représentants a complété hier la prise en considération du bill des subsides pour le département des postes et l'a finalement adopté.

La tentative faite pour en enlever les $190,000 demandés pour commodités spéciales entre New York et la Nouvelle Orléans et entre Kansas City et Newton, Kansas, a eu le même sort que cette opposition a rencontré depuis qu'on les a placés sur le bill en 1898.

Aucun membre n'a demandé un vote separé sur l'amendement enlevant l'appropriation demandee pour les tubes pneumatiques.

Par une forte majorité, la chambre a voté l'amendement accordant une compensation extra aux facteurs travaillant plus de 54 hrs par semaine.

On a aussi adopté le bill augmentant de $7,500 le salaire du directeur du recensement et les salaires des surintendants de 2 par cent du montant reçu par leurs officiers recenseurs.

New York Cloak and Suit Co.

12 RUE JOHN

Habits-Tailleurs

Venez voir nos derniers et plus chics effets.

Nouveaux Styles reçus de New York chaque jour.

Voici QUELQUES ITEMS SPECIAUX pour cette semaine

Habits-Tailleurs

Habits en Homespun, avec garniture taffetas, nuances bleues et grises, egaux en style, qualité et ajustement, à ceux de $15.00, pour **$9.75**

Beaux habits Eton en homespun tout laine, bruns bleus et gris, bien garnis d'applique, valant $21 50, pour **$14.75**

Le plus grand assortment de styles dans la Nouvelle Angleterre, à votre choix. Les prix varient de $6 95 à $47.50. Nous invitons la comparaison de la qualité et des prix.

Gilets

A $3.50, 3 95, 4 76, 5.75, 6.50, 6 95 jusqu'à $20 00. Nous montrons de grandes valeurs qui ne pourraient être égalées ailleurs. Voyez les et dites-nous ce que vous en pensez.

Corsages en Soie

Nous vendons encore comme attraction, un corsage en soie taffetas de fine qualité, égal sous bien des rapports, à plusieurs se vendant regulièrement 7.50, pour **$4.98**

Jupes

A $3.98, valant 6 50. Jupes en gris homespun, Kilt plaiting, valant régulièrement 6.50, prix spécial $3.98

Des centaines d'autres à votre choix

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS, SAVONS, ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

AUGMENTE ! AUGMENTE !

C'est ce qui fait notre commerce !

Quelle en est la raison ?

Evidemment les pratiques doivent obtenir satisfaction.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER AND TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

Chapeaux d'Eté,

Les Dernières Modes.

Les Plus Bas Prix.

Au Gros Chapeau Rouge,

Chez DELORME,

261— rue Middlesex— 261

DANS UN ASCENSEUR

Un concitoyen victime d'un accident fatal

VICTIME DE SON IMPRUDENCE IL SE FAIT CASSER LE COU

Sa femme et ses enfants sur la scène de la tragédie

L'édifice des Odd Fellows, rue Middlesex, a été la scène d'un terrible accident vers 6 45 heures hier soir.

M. James W. Seeton, un forgeron dont la boutique est au No 28 Varnum Ave., a été tué instantanément dans l'ascenseur sur lequel il avait sauté pendant qu'il était en mouvement.

Il eut le cou pris entre l'ascenseur et le cadre de la porte, se brisant la colonne vertébrale.

La mort a dû être instantanée.

Quand le conducteur de l'ascenseur a renversé le levier, le corps inerte est tombé dans le fond du puits de l'ascenseur. Quelques instants après on alla le relever et on ne trouva qu'un cadavre.

On manda un entrepreneur de pompes funèbres et le corps fut transporté à la morgue de Weinbeck.

Le Dr Irish qui examina le cadavre a dit que la mort était due à une fracture de la colonne vertébrale.

Un peu avant l'accident fatal, M. Seeton était debout au pied de l'ascenseur attendant sa femme et ses deux enfants qui venaient assister à un souper, au bazar des Odd Fellows.

Il attendait depuis quelques minutes quand un nommé Asa Hilliard arriva et entra dans l'ascenseur pour monter à la salle du bazar. M. Henry Wood, le conducteur, leva le levier et l'ascenseur commença à monter, en même temps qu'un garçon, du nom de Lombard, essayait de fermer la porte.

Il n'en eut pas le temps cependant, car M. Seeton se précipita vers l'ascenseur lorsque celui-ci était à environ un pied et demi du plancher, ouvrit brusquement la porte et d'un bond sauta sur le bord de la plate-forme. Il y tomba carrément sur les deux pieds, puis il essaya de reprendre son équilibre. Pendant ce temps l'ascenseur montait à toute vitesse et M. Seeton eut à peine une seconde pour faire le pas en avant qui le mettait hors de danger.

M. Wood et Hilliard virent le danger où il était mais ils n'eurent pas le temps d'agir. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, la tête du malheureux frappait le cadre de la porte et avant qu'on eût pu arrêter l'ascenseur, Seeton avait le cou pris entre le cadre et la plate-forme, le reste du corps se trouvant suspendu dans l'air. M. Wood baissa le levier et le corps tomba dans le puits de l'ascenseur, quelques pieds plus bas. Il n'est pas probable que la victime ait souffert aucune douleur, la mort étant venue trop promptement.

A peine avait-on enlevé le cadavre que Mme Seeton arrivait avec ses deux enfants, s'attendant à rencontrer son mari.

Quand on lui a appris la terrible nouvelle elle a failli perdre connaissance. La nouvelle inattendue l'avait comme foudroyée et elle éclata en sanglots.

Elle pria avec instance qu'on lui laissât voir le cadavre de son mari, mais on a pensé qu'il serait mieux de ne pas le faire et on la renvoya chez elle dans une voiture avec ses enfants.

L'accident a jeté une ombre de détresse et de deuil dans la salle du bazar où tout à l'heure tout n'était que gaieté et entrain.

M. Seeton devait agir comme assistant dans la chambre des manteaux et c'est pour cela qu'il était si pressé de monter, ne pouvant plus attendre pour sa femme vu que sa présence y était requise de bonne heure.

Le défunt demeurait au no 30 Third Avenue. Il appartenait aux Odd Fellows, aux Chevaliers de Pythias et au Royal Arcanum. Il est né dans la Nouvelle-Ecosse il y a 36 ans et laisse quatre frères, à part sa femme et ses enfants.

Mme JOSEPH POULIN

Cher Docteur,

Depuis sept ans, je souffrais d'une grande douleur dans le côté droit. J'avais mal à l'estomac, dans le dos et toujours les membres engourdis. J'avais aussi des palpitations de cœur très fortes et je souffrais de faiblesse.

Tous ces troubles étaient causés par mon âge. Je consultai un grand nombre de médecins sans aucun résultat. Voyant plusieurs de mes amies soulagées par vos Pilules Rouges, je commençai à les prendre, et après quelques mois, j'obtins un grand soulagement. Aujourd'hui, je suis parfaitement bien, et je les recommande hautement. Ma fille et ma bru les ont aussi prises, et toutes deux ont été guéries.

Mme JOSEPH POULIN, Box 22, Jackman, Me.

RETOUR DE L'AGE, ETOURDISSEMENTS, PALPITATIONS DE CŒUR,

Gueris par nos Pilules Rouges pour les femmes pales et faibles

Femmes sur le retour de l'âge qui souffrez d'engourdissements, d'étourdissements, de palpitations de cœur et de faiblesse d'estomac, surveillez avec soin votre santé. Vous passez un âge de votre vie qui est très critique, et qui a fait beaucoup de victimes et d'infirmes chez les les femmes négligentes. La paralysie et les maladies de cœur sont des maladies terribles, auxquelles les femmes, entre l'âge de 40 et 60 ans, sont bien exposées, si elles ne prennent pas en temps, un grand soin de leur santé.

Un grand nombre de femmes sont aujourd'hui clouées sur leur lit de douleurs, qui devraient être en bonne santé, et qui certainement le seraient, si elles avaient pris en temps, le remède qui a opéré de si merveilleuse guérisons parmi les femmes sur le retour de l'âge.

Nos PILULES ROUGES POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES, vous donneront la force et la vitalité nécessaires pour passer cette période de votre vie sans accidents. Elles guériront les engourdissements que vous avez aux pieds et aux mains, vos maux de tête, arrêterons ces palpitations, aideront à votre digestion, vous donneront la force de faire votre ouvrage et l'assurance et le bonheur de passer un grand nombre d'années au milieu de votre famille.

CONSEILS.

Prenez nos Pilules Rouges, à la dose de deux immédiatement après chaque repas, et si votre estomac vous fatigue après les avoir prises, prenez la moitié d'un verre d'eau bien chaude.

Ayez un soin tout spécial de vos intestins, et si vous êtes constipée, prenez nos TABLETTES PURGATIVES, car il faut dans votre cas que vos intestins soient réguliers, c'est très important.

Si vous voulez avoir plus de détails et plus de conseils sur votre maladie, vous pouvez consulter absolument pour rien les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Vous pouvez les voir tous les jours, excepté le dimanche — Venez les consulter ou adressez vos lettres si vous ne pouvez venir les voir :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

Soyez sur vos gardes, mesdames. Il y a des hommes et des femmes malhonnêtes qui passent de maison en maison, se faisant passer comme nos représentants pour vendre nos remèdes. Qu'il soit compris que nous n'avons pas de représentants pour vendre nos remèdes de maison en maison, ces gens vous trompent, mettez-les à la porte.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, sont vendues en boîte seulement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez nous par la malle 50c en timbres pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boîtes. Exigez toujours sur chaque boîte le nom :

Compagnie Chimique Franco-Americaine

Mme JOSEPH THAUVETTE

Cher Docteur,

Depuis un grand nombre d'années, j'étais malade, mes vivres me fatiguaient beaucoup et j'avais de fortes palpitations de cœur au moindre ouvrage que je faisais et à la moindre surprise. Mes mains étaient engourdies au point que je ne pouvais à peine coudre. J'avais toujours les pieds froids, il m'était impossible

de travailler. J'étais sans courage, je souffrais du beau mal et de tous les troubles du retour de l'âge. J'ai pris vos Pilules Rouges pendant quelques mois et aujourd'hui, je suis heureuse de pouvoir dire que je fais mon ouvrage seule et sans fatigue. Je suis guérie de ces maladies de l'âge critique et je jouis d'une parfaite santé.

Mme JOSEPH THAUVETTE, 591½ rue Main, Springfield, Mass.

Sous une toilette nouvelle

Nous avons eu le plaisir de visiter hier l'établissement de M. L. P. Turcotte, rue Worthen, qui sera ouvert au public le 1er mai prochain. En dépit de toute une année de non-licence, nos compatriotes dont ce fut toujours le lieu de rendez-vous favori n'en auront pas oublié le chemin, mardi prochain, mais nous sommes convaincu que plusieurs auront peine à reconnaître la place tant sont remarquables les améliorations qu'elle a subies.

Les murs extérieurs sont peinturés en blanc et en vermillon avec, ça et là, de jolies décorations. L'intérieur a été complètement renouvelé et la couleur vert tendre qui y prédomine se marie agréablement avec le blanc dont sont peinturés les ornements du fond du comptoir. Les comptoirs ont aussi été allongés et remodelés et tout le système de tuyaux pour la bière, les robinets en argent, les éviers, etc ont été tout renouvelés.

Toutes ces améliorations ont donné à la place un aspect riant et riche à la fois et nous ne pouvons que féliciter notre compatriote sur son bon goût et son véritable esprit d'entreprise que le public saura reconnaître pour son encouragement.

Pour votre chapeau allez voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Il en etait

Nous regrettons d'avoir omis, bien involontairement va sans dire, dans notre compte rendu de la conférence du Gén. Curtis Guild, mercredi, le nom de M. Alphonse Levesque de la liste du comite de réception. De fait, M. Levesque en était un des principaux membres.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. Lowell Pharmacy, East Merrimack St Drug Co.

VIN MORIN

Créso-Phates

Est recommandé par les meilleurs médecins du pays dans toutes les maladies des poumons ou de la gorge. Rhume, Bronchite, Asthme, Toux, Oppression, Grippe, Catarrhe, Enrouement, etc, etc.

Etes-vous faibles? Eprouvez-vous des maux de tête? Vos digestions sont-elles pénibles? Avez vous déjà souffert de la grippe? Dans tous les cas prenez de cette préparation sans rivale et tous ces maux disparaîtront sans retour. Méfiez-vous des contrefaçons. Exigez toujours qu'on vous donne le VIN MORIN, paqueté dans une boîte ronde, rouge et portant la signature du Dr Ed Morin.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2.50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co annoncent aujourd'hui des nappes en toile à un bon descompte de leur valeur. Votre choix dans un bon lot à $1.25.

M. Jos Beaulieu a repris son ancien poste 198 rue Perkins en face de la manufacture de Harris où il s'occupera encore de reparation de meubles, limage de scies, etc. 1m

Le plus beau stock de chemises, cravates, chemises négligées et autres chez J. W. Alexander, No 544 rue Merrimack. Assortiment complet. 28a.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Lena Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Les Boers pressent les Anglais à Wepener, mais ils ne sauraient rivaliser avec V. A. Maret pour presser votre habit, coin des rues Cheever et Coolidge. Habits teints et nettoyés, à votre satisfaction.

Nos compatriotes trouveront chez M. J. Walter Alexander, 544 rue Merrimack, le meilleur choix de chapeaux de printemps et d'été, casques, etc. 28a.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Le Roi est Mort ! Vive le Roi !

La fonderie des poêles "Century", ayant eu la mauvaise fortune de passer au feu, nous avons l'honneur de proclamer un autre roi. Il nous fait plaisir de vous offrir le "New Crawford", l'autocrate de la cuisine. Vous pouvez toujours compter sur nous pour vous procurer ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Ce poêle est si bon et si beau que nous aurions été tentés de détrôner l'ancien roi de la cuisine s'il ne fut mort d'une mort naturelle.

C'est ce souci d'avoir les meilleures marchandises qui rend notre établissement le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

J. E. SHANLEY & CO.,

Etoffes à Robes Noires
ET COLOREES

Si vous voulez les Etoffes à Robes les plus nouvelles, rendez visite aux

Quartiers Generaux
Pour les Etoffes à Robes

Où vous trouverez toutes les Etoffes qu'il y a sur le marché.

J. E. SHANLEY & CO.
156-158 rue Merrimack.

Habits-Tailleurs,
400

Nouveaux Habits taillés par des hommes, modes récentes, en étoffes Vénitiennes, Draps covert, Serges et Homespuns. Ils arrivent en effets Eton, devant à volants et façons serrées.

De Grandes Valeurs à $8.98, $10.98 à $25.00.

Nouveaux Gilets
Eton et devant volant, $2 98, $3.98 à $12.50.
Gilets Eton à galon chic, $8.98, $12.50, $15.00 à $25.00.

Reefers pour Enfants
1 lot de Reefers à collerette galonnée, $2.00, maintenant 98c.
Nouveaux Manteaux Box pour enfants et jeunes filles, $4 50 et $5.98.

Nouveaux Corsages en Soie,
25 patrons nouveaux au choix à $3.98, $4.98 et $7.50.

Jupes Separees.
Chics Jupes appliques, $3.98.
Cinquante patrons divers de Jupes de $1.98 à $15.00.
Jupes et Habits pour bicycle et pluie. 50 Jupes plaid à double face, avec dix rangs d'ourlets, $3.98.
Habits Eton B., plaid tout laine, $10.98 et $15.00.

☞ Si c'est nouveau, vous le trouverez au Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits,

Chris Holmes,
124-126 rue Merrimack.

TERRIBLE CONFLAGRATION

La ville de Hull reduite en cendres

OTTAWA DEVIENT A SON TOUR LA PROIE DES FLAMMES

Pertes énormes et des milliers de personnes sans asile

Ottawa, 27—La ville de Hull, du côté opposé de la rivière, est en feu depuis hier midi et tout ce qui en restait debout, à minuit, n'était qu'un petit coin dans la partie est, qui a été détruit à son tour avant le matin.

Toute la ville a été réduite en cendres.

Le feu s'est communiqué au district des Chaudières du côté d'Ottawa; Hintonburg, un faubourg populeux d'Ottawa, fut bientôt une masse de flammes et les pertes sont évaluées à de $15,000,000 à $20,000,000.

On rapporte que quatre personnes ont péri dans les flammes et qu'une dizaine d'autres ont succombé durant la conflagration. Une trentaine d'autres ont dû être transportées dans les hôpitaux.

Le Parlement s'Ajourne

Le parlement qui siégeait en cette ville n'a pu continuer son travail et on a voté d'ajourner jusqu'à mardi prochain.

L'Hon. Dr Borden, ministre de la milice, a déclaré aux membres, avant l'ajournement, qu'il avait appelé les troupes sous les armes et leur avait donné l'ordre de faire sauter les bâtiments, s'il le fallait, pour arrêter la marche désastreuse de l'élément destructeur; elles avaient aussi l'ordre de protéger les propriétés et d'assister la police.

Secours du dehors

Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre, a pris les mesures nécessaires pour obtenir des secours des brigades de pompiers de Montréal, Brockville, Peterboro et autres villes plus ou moins éloignées de la capitale.

Les pompiers de Montréal et de Brockville ont été les premiers rendus sur le terrain de la terrible conflagration.

L'origine de l'incendie

On prétend que l'incendie a commencé vers les onze heures par une cheminée en feu dans Hull.

Le vent soufflait alors avec une grande violence et, en un clin d'œil, le toit était en flammes et les étincelles, volant dans toutes les directions, communiquaient le feu aux toits des bâtiments environnants.

Quand le département du feu est arrivé sur les lieux, une trentaine de constructions en bois étaient déjà menacées de destruction.

Le vent charria l'élément dévastateur vers le sud où se trouvaient toutes les grandes manufactures et les maisons commerciales de Hull et de l'autre côté de la rivière où se trouvaient un nombre encore plus considérable de manufactures et de moulins.

Sur les deux rives il y avait des arpents et des arpents de bois de construction.

En moins d'une heure, le feu avait embrasé, à divers endroits, l'une et l'autre rives. Un peu plus tard, toute cette portion du district des Chaudières, du côté d'Ottawa, était une masse solide et immense de flammes dévorantes.

Dommages enormes

La gare du Pacifique Canadien et toute la filée de bâtiments d'entrepôt, de fret et de bagage furent bientôt en feu et complètement détruits.

Le moulin à farine de McKay, la manufacture de portes et châssis le Parr, les grands ateliers de J. R Booth, d'Oliver & Son, etc., etc furent réduits en cendres à tour de rôle.

Du côté de Hull, simultanément, les grandes manufactures de papier et d'allumettes d'Eddy, et les moulins de la Hull Lumber Co., y compris leurs bâtiments et des piles énormes de bois de construction ont été complètement détruites par le feu ou inondés en divers endroits.

De fait, toutes les manufactures, les bâtiments, les maisons d'affaires et les cours de bois de construction ont été entièrement balayés sur les deux rives de la rivière.

Donner une liste détaillée des pertes serait simplement reproduire le directory de Hull et du district des Chaudières, du côté d'Ottawa.

Si le vent fût resté nord-ouest, aucun pouvoir humain n'aurait pu sauver de la conflagration les splendides édifices du parlement, le département d'Etat et le reste de cette ville.

Toute la partie ouest d'Ottawa flambait avant 4 heures et Hintonburg, plus à l'ouest, était aussi la proie des flammes.

Avant les 6 heures, les "flats" et Hintonburg étaient disparus et 3000 personnes se trouvaient sans asile pour la nuit.

Dans l'intervalle, des feux séparés se déclaraient en divers endroits à la fois dans Ottawa, sur la rue Willington, la rue Concession, la partie ouest de la rue Somerset et l'élément destructeur, faisant le tour de la section sud-ouest de la cité, se communiquait à des groupes de résidences privées à l'extrémité sud de la rue Kent et s'étendait à l'ouest jusqu'à la rue Bank, la principale rue commerciale, après la rue Sparks, dans la capitale.

On estime le nombre des personnes sans asile, dans Hull, à plus de huit mille; dans les sections ouest et les faubourgs, ainsi que dans les districts des chaudières, à Ottawa, à près de six mille.

Il est impossible encore de donner une liste complète des pertes, mais on calcule que 12,000,000 de pieds de bois de construction ont été détruits; les pertes des manufactures de papier et d'allumettes sont évaluées à $3,000,000; les moulins, bâtiments à pouvoir électrique, etc., à environ $6,000,000; les résidences privées, les maisons de commerce, édifices publics, chemins de fer, poteaux, fils télégraphiques, ponts, etc., plus de $1,000,000.

Les pertes totales ne seront certainement pas moins de $12,000,000, et peuvent atteindre $15,000,000 D'autres estimés les portent à $20,000,000.

L'œuvre d'incendiaires

La propagation extraordinairement rapide de l'incendie est généralement attribuée à l'œuvre d'incendiaires et, l'événement se produisant si tôt après l'affaire de canal Welland, plusieurs personnes sont portées à relier les deux faits ensemble.

On a pris des précautions inaccoumées pour protéger les édifices du parlement et le département de l'Etat. Ils sont tous entourés de troupes et la police y fait la patrouille. Toutes les portes en ont été closes, à l'exception de l'entrée principale.

Outre cela, toute la milice du district a reçu ordre de se tenir prête à sortir au premier avis et plusieurs détachements sont en fonctions, non seulement dans les districts incendiés, mais dans toutes les sections de la ville.

Ce seraient des Feniens

Des amis du gouvernement donnent à entendre qu'on produira sous peu des preuves étonnantes qui seront le résultat de la surveillance exercée par la police secrète sur une certaine bande de gens qui étaient hébergés dans la basse ville.

On déclare qu'une organisation pro-Boer, affiliée aux Féniens, est à l'œuvre ici depuis janvier dernier et que certains des membres ont, entre deux vins, fait des révélations qui sont parvenues aux oreilles des autorités.

Le feu s'eteint

Du côté de Hull, les feux se sont éteints parce qu'il n'y a plus rien à détruire, mais du côté d'Ottawa, les pompiers sont encore à l'œuvre pour surveiller les décombres et prévenir une nouvelle conflagration possible.

Le Chef Benoit Mort

On rapporte que le chef Benoit, du département du feu de Hull—le frère du chef Benoit, de Montréal—a succombé à des blessures qu'il a reçues durant la conflagration. On dit aussi que deux femmes, une du nom de Chamberlain et l'autre inconnue, ainsi qu'un homme du nom de Scarf, ont péri dans les flammes.

On croit que huit ou dix autres personnes ont été tuées, mais les victimes de l'incendie sont tellement dispersées et la confusion si grande qu'il est impossible de s'assurer des faits.

Secours de l'Angleterre

Londres, 27—Le Times de ce matin dit dans une note de la rédaction :

"Il faut que la Grande-Bretagne vienne en aide au Canada, qui dépense si libéralement son sang et son argent dans le sud africain, en contribuant au fonds pour les victimes de la conflagration de Hull et d'Ottawa."

Les incendies anterieurs

Ottawa, 26.—Le 21 avril 1880, vers trois heures de l'après-midi, le feu se déclarait dans la maison de M. Sabourin, rue du Pont. Les flammes poussées par un fort vent de l'ouest, attaquaient les maisons des rues Wright, Philomon, Centrale, Hannah, Eglise, Duc, Lac et Kent. Environ 400 maisons étaient détruites et 3,000 personnes privées d'abri et de pain. Des comités de secours furent organisés dans les principales villes de la Puissance ; le parlement fédéral vota la somme $700 et le marquis de Lorne, alors gouverneur-général du Canada, souscrivit $500 pour venir en aide aux incendiés.

Le R. P. Gauvin fit, à cette occasion, plusieurs voyages à Québec, pour obtenir du gouvernement provincial des secours pécuniaires qui permissent de relever de nombreuses ruines.

Le 9 Mai 1886

Six années plus tard, le 9 mai 1886, éclatait un nouvel incendie dans la cour de M. Edouard Landry, au coin des rues Central et Hannah (aujourd'hui Albert et Hannah). En moins de cinq heures, malgré les efforts héroïques des pompiers le fléau dévastateur avait dévoré toutes les maisons sur la rue Central (Albert,) depuis la rue du Lac jusqu'à la rue Duc, quelques maisons sur la rue Philomon, toute la partie est de la rue Wright jusqu'à la rue Duc, et suivant le pied du rocher, haut en cet endroit d'environ 120 pieds, il venait détruire quelques maisons sur la rue Wellington, toute la rue du Lac depuis la rue Principale jusqu'à la rue Albert, et la rue Principale elle-même depuis l'hôtel de M. Jacques Goyette jusqu'à la résidence du docteur Gaucher. En tout 110 maisons, abritant 150 familles, étaient réduites en cendres.

Une seconde fois, la charité s'émut, des comités furent organisés, des secours en vivres et en argent furent distribués aux pauvres incendiés. Les Révérends Pères Oblats, comme toujours, se firent l'âme de ce mouvement.

Le 5 juin 1888

Enfin, le 5 juin 1888, un troisième incendie se déclarait à l'hôtel de ville vers trois heures de l'après-midi et détruisait une partie considérable des quartiers nos 4 et 5 de la cité, 125 établissements parmi lesquels l'hôtel de ville, l'église, le presbytère, le couvent des Sœurs, étaient totalement anéantis.

Les dons en argent en faveur des incendiés s'élevèrent à $12,000, dont $5,000 donnés par le gouvernement fédéral et $5,000 par le gouvernement provincial.

LE FEU EST MAITRISE

Nouveaux détails et noms d'autres victimes

(Dernières Dépêches)

Ottawa, 27, 2 p. m.—Le grand incendie qui a sévi à Hull et ici depuis 11 heures du matin hier, est enfin sous le contrôle des pompiers et la terrible catastrophe est finie.

Les noms des victimes qu'on a pu se procurer jusqu'à cette heure, sont les suivants, à part de ceux déjà cités :

Morts—John Watkins, pompier de la station No 1, asphyxié dans une maison, rue Queen; Mme Bessie Cook, incinérée dans un hangar;——Daoust, gardien. On a aussi trouvé le cadavre d'un homme, méconnaissable, rue Broad, et un autre semblable dans la cour de la gare du Pacifique; un nommé John Matthews.

John Prandle, un pompier d'Ottawa, et Peter Hamilton, manquent à l'appel.

Le nombre total des maisons détruites est d'environ 4,000, causant près de vingt millions de pertes. De douze à quinze mille personnes sont sans abri.

Il y a eu 2,000 maisons détruites dans Ottawa et 1800 ou plus dans Hull.

Secours pour les victimes

Ottawa, 27, 3 p. m.—Le Dr. Borden, ministre de la milice, a donné l'ordre de sortir toutes les tentes dans les arsenaux, afin de pouvoir donner un asile temporaire aux victimes.

Il est entendu que le gouvernement fédéral votera immédiatement des fonds pour secourir ceux qui en ont le plus besoin

Mgr Duhamel, le clergé et surtout les RR. PP. Oblats se sont dévoués toute la journée pour pourvoir aux premières nécessités des malheureux jetés sur le pavé par l'incendie.

On a déjà commencé à prelever un fonds de secours publics.

Le gouvernement de Québec sera appelé à fournir sa contribution.

Voleurs nocturnes

Des voleurs se sont introduits dans le magasin de provisions de John Flynn, rue Whipple, de bonne heure ce matin et ont volé le contenu de la caisse, entre $4 et $5. Ils n'ont pas pris autre chose cependant et se sont sauvés sans laisser de traces. Ils sont entrés par une fenêtre donnant sur la cour.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. SAMEDI, 28 AVRIL 1900. No. 83

BATAILLE A THABA N'CHU

French et Hamilton y attaquent les Boers

REVUE RETROSPECTIVE DE LA RECENTE INCURSION

Les Boers ont fait 1000 prisonniers et capturé 7 canons

Londres, 28—Les Boers semblent avoir trouvé dans le commandant Gén Louis Botha un successeur capable du défunt Gén Joubert.

Comme resultat de ses profondes connaissances et de sa manière prompte de décider les actions, on peut dire maintenant que les commandos en retraite se sont retirés en toute sécurité avec les transports.

Il est vrai que la dépêche de Lord Robert semble éviter à dessein de parler des positions occupées par les autres corps d'armée en dehors de ceux de French et de Rundle. Il ne parle aucunement des troupes des généraux Brabant, Pole-Carew, Hart et Chermside, mais les rapports reçus d'Aliwal North indiquent que plusieurs petits commandos errent encore dans le voisinage de Springfield créant un certain danger, et les avis de Dewetsdorp, définissant les devoirs du Gén Chermside, justifient la conclusion qu'il sera nécessaire d'employer un corps considérable de troupes pour débarrasser l'Etat libre des Boers.

La position peut se résumer à ceci: Les Boers, qui ont commencé leur incursion, il y a un mois passé, en forçant le Gén. Broadwood à se retirer à Bloemfontein, se sont retirés sans accident vers le nord, mais avec l'avantage d'avoir capturé sept canons anglais et fait un millier d'Anglais prisonniers.

Cependant, la marche sur Prétoria n'est pas encore commencée.

Il n'est pas étonnant, après cela, de constater qu'en certains cercles militaires ici, on commence à se plaindre de Lord Roberts et on ne se gêne pas pour le critiquer.

Il a fallu les deux tiers de toute sa grande armée pour obtenir cette petite satisfaction et il est probable qu'il lui faudra concentrer de nouveau toutes ses forces à Bloemfontein avant de commencer sa marche principale vers le nord.

Comme on peut s'attendre à ce que les Boers fassent de nouvelles attaques sur les lignes de communications anglaises, il est évident que la marche sur Prétoria sera rude et difficile.

L'envoi de la division du Gén. Hunter à Kimberley, où des troupes montées se rendent de jour en jour, signifierait, dit-on, une tentative sérieuse de combattre les forces boers sur la rivière Vaal, où elles menacent de reprendre Barklay, puis d'aller délivrer Mafeking.

Face a face

Londres, 28—Le bureau de la guerre a reçu cette dépêche de Lord Roberts :

"Le Gén. French a atteint Thaba N'Chu hier matin avec la cavalerie. Il y a rencontré le Gén. Ian Hamilton et la brigade du Gén Smith Dorien.

L'ennemi occupe encore la partie est du village d'où les généraux French et Hamilton ont entrepris de le déloger.

La division du Gén. Rundle était huit milles au sud de Thaba N'Chu, jeudi soir.

Les pertes additionnelles jusqu'ici rapportées sont :

Dans l'infanterie montée d'Ian Hamilton, lieutenants Barry et Hill, blessés, le premier sérieusement, l'autre légèrement.

Une patrouille de Bethulie a rencontré un détachement de l'ennemi, sur la route de Smithfield, le 25. Le soldat King, des Prince Alfred Guards, a été tué et deux des Royal Scots ont été faits prisonniers."

Les Boers s'Echappent

Londres, 28—Le correspondant du "Morning Post" télégraphiant jeudi de Bloemfontein, dit :

"On a fait des progrès des plus satisfaisants dans l'accumulation des provisions la semaine dernière. La perspective d'une avance générale est plus favorable."

Le correspondant du Daily Telegraph télégraphie le même jour de Bloemfontein :

"Les Boers qui ont retraité de Dewetsdorp se sont tenus bien en avant de la cavalerie de French.

Si l'ennemi ne fait pas de résistance à Kroonstadt, Lord Roberts traversera rapidement la rivière de Vaal."

Une autre dépêche spéciale de Bloemfontein dit :

"Sept cent cinquante wagons d'un gros train de transport boer ont atteint Kroonstadt du sud. On n'a laissé en arrière que des wagons légers.

Les Boers ont organisé un corps monté spécial pour aller au fourrage et faire d'autres travaux qui requièrent une mobilité spéciale."

Une autre dépêche annonce qu'avant que les Boers eussent été délogés de Dewetsdorp, environ 7000 d'entre eux s'étaient lentement retirés vers Ladybrand où de grandes quantités de provisions sont emmagasinées et d'immenses champs de blé sont prêts pour la récolte.

Le Daily Chronicle a reçu la dépêche suivante de Vaal Bank, datée de mercredi :

"Depuis deux jours les Boers ont dû livrer une série de batailles d'arrière garde. Traversant la rivière Modder à cet endroit et poursuivis de près par le Gén. Alderson, ils se sont réfugiés dans les kopjes au sud-est de la traverse et ont failli être capturés par le Gén. Rundle qui venait de cette direction. Mais en voyant son avant-garde, ils ont tourné vers l'est et se sont glissés entre le Gén. Alderson et le Gen Rundle.

Un prisonnier qu'on vient de capturer dit que le Président Steyn a assisté à la bataille de Slagfontein, lundi, près de Leeuw Kop. Il a enlevé sa barbe et est difficile à reconnaître."

Dans le Natal

Londres, 28—Le correspondant du Standard à Ladysmith dit :

"La force des Boers dans le district de Biggarsberg est estimée de cinq à huit mille. Ils sont commandés par le Gén. Lucas Meyer et ont beaucoup d'artillerie.

Ils se préparent à passer l'hiver dans le Natal."

Le Col Otter blesse

Londres, 28—Une dépêche de Lord Roberts, en date de Bloemfontein, le 27, donne le rapport du Gén Ian Hamilton des pertes anglaises à Israels Poort, le 25.

Au nombre de ceux légèrement blessés est le Col W. D. Otter, du Canada.

Le Gén Hamilton rapporte que les Canadiens et la cavalerie Marshall ont fait un service remarquablement bon.

Petites Depeches

La reine Victoria est de retour au château Windsor.

Le gouvernement allemand a décidé de doubler sa marine d'ici à 1916.

De grandes inondations ont causé d'énormes dégâts et des pertes de vie dans le Texas.

La chambre de commerce de Boston s'est déclarée en faveur de louer le Fitchburg RR. au Boston & Maine.

De grands feux de forêts ont ravagé, les deux derniers jours, tout le district entre Vineyard Haven et Tisbury. Il a fallu les efforts réunis de deux cents hommes pour les contrôler.

L'Hon. Samuel Hoar, directeur du Boston & Maine, a soumis hier de puissants arguments devant le comité législatif des chemins de fer, en faveur de louer cette voie ferrée au New York Central.

Le Middlesex Club a donné un grand banquet à l'hôtel Brunswick, Boston, pour commémorer la mémoire du Gén. Grant. Les principaux orateurs ont été les honorables J. P Dolliver, d'Iowa, et Wm A. Smith, du Michigan, tous deux représentants au Congrès.

Un échantillon

De nos prix sur les remèdes patentés :

Pilules rouges du Dr Coderre,	39c
Pilules du Dr Jacques pour les rognons,	39c
Trésor des nourrices,	19c
P. Davis Pain Killer,	20c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité, pour	35c

et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Remarquez que ces marchandises ne sont pas endommagées par l'eau ou la fumée mais nous arrrivent toutes fraîches de la manufacture.

Delisle. Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

UN PRETRE NOMME CONSUL

Le Révd. Père Girimondi envoyé au Brésil

Washington, 28—Le Révd Père John J. Girimondi, qui a été récemment nommé par le Président McKinley consul à Santos, Brésil, est arrivé ici recevoir ses instructions finales.

Le nouveau titulaire est du diocèse de St Paul. La nomination est sans précédent, car jamais avant ce jour un prêtre catholique n'a été nommé par aucun Président des Etats-Unis à une position dans le service diplomatique.

Les Sénateurs prétendent qu'ils ignoraient que le consul était un prêtre quand ils ont confirmé sa nomination.

Le Père Girimondi, Italien de naissance, a été élevé en ce pays. Il parle sept langues différentes.

DOUBLE CRIME

Un drame d'amour dans un bois

Paris, 28.—Une correspondance de Nancy dit qu'un garde a trouvé dans le bois de Maxeville, près de Nancy, deux cadavres ceux d'un jeune soldat du train des équipages et d'une jeune fille très coquettement vêtue.

Le jeune homme avait tiré une balle de revolver sur la malheureuse qu'il avait achevée en lui tranchant la gorge d'un coup de rasoir; puis puis il s'était fait sauter la cervelle.

D'après les papiers trouvés sur le militaire, il s'appelle Charles Goussot et est le fils d'un cultivateur, conseiller municipal de Bligny, annexe de Coulangeon (Yonne). De la jeune fille, on ne connaît que son nom, Marie Humbert, sans savoir jusqu'à présent autre chose, ni sur elle, ni sur les causes de ce drame d'amour.

L'hôtel de la Charité, érigé par le comte et la comtesse de Castellane, au prix d'un million de francs, à la suite de la catastrophe du Bazar de charité en 1897, dans laquelle 125 personnes ont péri, a été inauguré hier à Paris et béni par le cardinal Richard, archevêque de Paris.

ON DEMANDE—Une bonne couturière dans habits d'hommes, chez le tailleur B. Delaney, 157 rue Middlesex. 1m.

A. G. POLLARD & CO.

Une Occasion Spéciale en

Nappes Frangées pour Table

Nous avons acheté d'un importateur une centaine de belles Nappes blanches en Toile, qualités de $1.75, $2.00 et $2.50, étant de petits restants de lots qui ne sont pas répétés et que nous achetons à 25 pour cent d'escompte et nous allons les vendre toutes pour

$1.25 chacune.

Etant toutes de grandeurs 10 x 4, c.-à-d. de 2¼ vgs à 2½ vgs.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 28 Avril 1900

Le Premier Mai

L'ère de sécheresse dont Lowell a été affligée, durant un an entier bientôt, tire à sa fin.

Les mêmes gens qui, en 1898, se sont rendus aux polls pour imposer à une énorme minorité le système faux et inconséquent de non-licence, ont voté en 1899 pour le rétablissement de l'ancien système par une majorité assez forte pour exprimer leur véritable façon de penser.

Il ne nous reste donc qu'une journée ou deux pour revenir au seul système logique dans une ville de la proportion de Lowell.

Nous n'avons jamais cru à ces moyens de tempérance forcée, imposée à des gens qui ont, de par les principes mêmes de notre constitution américaine, un droit égal à la vie, au bonheur, selon leur appréciation personnelle de ce qui constitue et le bonheur et la vie.

L'année de non-licence étant sur le point d'expirer, nous pouvons bien nous permettre de dire que la loi a été ouvertement violée et que le vœu exprimé par la majorité en 1898 n'a pas été réalisé depuis le mois de mai dernier.

Dans toutes les parties de la ville, les autorites ont toléré la vente à découvert de liqueurs enivrantes et les arrestations faites, comme les amendes imposées, ne l'ont été que pour la forme.

L'hypocrisie a régné en souveraine.

A partir de mardi prochain, ceux qui aiment à goûter un verre de bière, à siroter un verre de vin ou à se rincer la gorge avec du bon whiskey ou d'excellent genièvre, n'auront pas besoin d'aller courir à Boston ou à Lawrence pour y dépenser leur argent gagné ici, ou de se faufiler comme des criminels dans quelque recoin obscur en ville pour prendre un coup—ce qui n'est pas un crime, après tout, dans n'importe quel pays civilisé.

On aura le choix entre 84 établissements licenciés où l'on trouvera des liqueurs de choix à des prix convenables et ceux qui sont tellement tempérants qu'ils voudraient même imposer leur manque de goût à leurs concitoyens n'auront que la peine de passer leur chemin droit sans s'inquiéter du sort de ceux qui savent mieux qu'eux apprécier les délicatesses de la vie.

Ceux qui aiment à boire leur petit verre en trouveront toujours quelque part, et l'exemple du Maine, du Vermont et du New Hampshire où le système de non-licence est en force par tout l'Etat, nous paraît assez frappant de ridicule pour nous ôter à jamais le goût d'y retourner.

Nous avons eu, à plusieurs années d'intervalle, deux ans de sécheresse forcée, sachons être plus sage à l'avenir.

Dans notre édition de lundi, nous nous proposons de donner à nos compatriotes certains conseils qui nous semblent appropriés pour cette journée du premier mai.

Indices de guerre

La déclaration récente du Président Loubet, de la république française, que toutes les grandes expositions internationales, comme celle qui vient de s'ouvrir à Paris et l'autre que nous avons eue, il y a quelques années, à Chicago, sont des indices de paix et d'aménités internationales peut être vraie jusqu'à un certain point, mais leur influence pacifique est loin d'être aussi forte qu'on serait d'abord porté à le croire et surtout comme on le souhaiterait généralement.

En effet, la première exposition universelle de Londres en 1851 n'a pas empêché la guerre de Crimée en 1854.

La grande exposition de Paris en 1867, à laquelle Napoléon III avait invité tous les souverains d'Europe, a été suivie, trois ans plus tard, par la néfaste guerre franco-prussienne.

Durant notre exposition colombienne, nous avons reçu à Chicago avec une courtoisie extrême, la princesse Amélie, représentant la cour espagnole et, peu d'années après, nous déclarions la guerre à l'Espagne.

Les politesses et les aménités sont très bonnes en temps et lieu et elles peuvent rendre la vie internationale plus agréable, mais les affaires sont les affaires tout de même, et les guerres n'ont pas encore été rendues impossibles par les rapprochements que de telles conventions pacifiques font dans de telles circonstances.

La grande conférence de La Haye n'a pas empêché la guerre anglo-boer ni l'usage des dum-dums par les Anglais, pourtant toutes les grandes nations y ont eu des representants bien disposés.

Nous croyons réellement, à en juger par l'expérience du passé, que loin d'être un indice de paix, la grande exposition de Paris annonce à l'univers une grande guerre à brève échéance.

Entre qui? Mystère!

Mais, en dépit des déclarations sincères du Président Loubet, nous voyons dans cette splendide exposition un indice de guerre.

C'est le calme précédant la tempête.

Un Article Frappant!

Le miroir ne peut reproduire votre ressemblance plus naturelle que peuvent le faire nos portraits. Ils représentent le plus haut point de l'art photographique.

Une Visite Vous en Convaincra.

G. Duclos,

29 rue Central.

N'oublions pas, mardi prochain, que le 1er mai est l'anniversaire de la victoire de Manille: Dewey Day. Célébrons!

Lowell, comme Lawrence, compte trois de ses fils dans les rangs de l'armée boer.

Les Lowellois n'auront bientôt plus d'excuse pour une promenade à Lawrence.

Les jours allongent d'une manière aussi visible que plaisante.

Il y a encore quelques Boers qui vivent et qui se battent.

Les bicycles augmentent toujours d'année en année.

N'oubliez pas de planter un arbre aujourd'hui.

La saison théâtrale tire à sa fin.

Le 1er mai est proche.

La fête des arbres!

Grand Succès!

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE

J. T. FONTAINE

OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE

L'Art Photographique!

Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

NE SOUFFREZ PLUS UN INSTANT

LA

RHUMATINE ELECTRIQUE

DE RHO

Guérit le Rhumatisme le plus sévère et toutes autres douleurs qui n'ont point de cause apparente. Elle a guéri tous ceux qui l'ont employée.

Manchester, N. H., 21 avril 1894.

Messieurs,—Votre excellent Liniment la Rhumatine Electrique de Rho, préparé par le Dr Geo. Fréchette Medical Co., dont je me suis servie pour un rhumatisme chronique m'a soulagé beaucoup. Je vous remercie comme étant un bienfaiteur de la pauvre humanité souffrante. Bien respectueusement, Votre en Jésus Marie,

Sœur MARIE STE-SCHOLASTIQUE,
Couvent Jésus-Marie.

Lowell, Mass., 17 septembre 1894.

Messieurs,—J'ai fait usage de la Rhumatine Electrique de Rho, préparée par la Dr Geo Fréchette Médical Co., et une seule bouteille m'a complètement guéri d'un rhumatisme inflammatoire qui me torturait depuis long temps. Signé,

JOSEPH COUILLARD.

La Rhumatine Electrique de Rho, préparée par la Dr Geo. Fréchette Medical Co., est en vente partout $1.00 la Bouteille. Si vous ne pouvez vous la procurer, envoyez le prix d'une Bouteille et elle vous sera expédiée franc de port, par la

ROY & BOIRE DRUG CO.,

21 Rue Pearl, MANCHESTER, N. H. - - MONTREAL, P. Q. — Dépôts Généraux pour les Etats-Unis et le Canada.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

UN PURIFICATEUR DELICIEUX

LE DESINFECTANT LIQUIDE DE COBURN.

DESINFECTANT. NETTOYANT. ODORIFERANT. ANTISEPTIQUE.

Combine l'Efficacité et l'Economie. Pour nettoyer, beaucoup plus économique qu'aucun mélange de savon ou poudre à laver.

25 CENTS LA PINTE.

C. B. Coburn & Co. 63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Pour les

Athlètes

et les

Sports

LE

Vin St-Michel

est indispensable.

Il purifie, fortifie et enrichit le sang. Il donne la force, la vigueur, la vitalité nécessaires à ceux qui font des exercices violents. Il rend les bras et les jambes plus nerveux. Il nourrit, développe et endurcit les muscles d'une manière étonnante. C'est le plus puissant tonique, le plus énergique stimulant connu et recommandé par tous les médecins du monde entier.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis. Weeks & Potter Co., 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis.

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.

Makes FAULTLESS Bread;

sweet as the wheat; light and fine and white; honest bread that may be honestly called "the staff of life."

No bread-maker, no bread-lover, will take any other flour after one trial of

PILLSBURY'S BEST.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

LE PLUS BEAU CHOIX DE LA VILLE EN

INDIENNES FLEURIES

JUSTEMENT CE QU'IL FAUT POUR

Robes du Matin ou Peignoirs, Seulement 6c la verge.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

LISEZ L'ETOILE.

Une Opinion Russe

Le droit de passage des troupes anglaises par le territoire portugais de Beira continue à soulever dans la presse européenne une discussion qui menace de s'éterniser tandis que la Grande Bretagne sait en tirer profit.

Commentant ces derniers arrangements entre l'Angleterre et le Portugal, le *Journal de Saint Pétersbourg*, organe officieux du gouvernement russe, dit:

"Ce qui a été publié de la convention anglo-portugaise du 11 juin1891 ne contient aucune stipulation à ce sujet.

Il y est question de la libre navigation du Zambèse, du transit pour les personnes et marchandises de toute espèce par les cours d'eau de la région et aussi par les voies de de terre qui servent de communication là où les cours d'eau ne sont pas navigables.

Il est fait mention aussi de la construction de la voie ferrée partant de Beira pour être dirigée sur le Rhodesia, mais on chercherait vainement dans l'article qui concerne cette ligne, un passage stipulant qu'elle pourrait être utilisée par l'Angleterre pour des envois de troupes.

Il reste donc le terme de libre transit pour "toutes personnes et marchandises de toute spèce", si c'est par une interprétation, en tout cas très large, de ce terme que doit être reconnu le droit de l'Angleterre d'envoyer des troupes de Beira par chemin de fer en Rhodesia. Peut être y a-t-il d'autres stipulations que celles contenues dans la convention de 1891 sur lesquelles l'Angleterre peut appuyer son droit; il est probable que les journaux en traitant cette question, préciseront le point de droit engagé dans la matière.

Il est de fait qu'il y a quelques années les Anglais s'étaient déjà servis de la voie ferrée partant de Beira pour envoyer des troupes en Rhodesia; c'était à l'époque de l'insurrection des Métabélés; ces peuplades nègres pouvaient constituer un danger aussi bien pour le Mozambique que pour les possessions anglaises du hinterland; la situation était assez différente des circonstances actuelles, puisque ce n'est plus de peuplades révoltées qu'il s'agit, mais d'une guerre entre l'Angleterre et deux Etats, dans laquelle le Portugal a proclamé sa neutralité."

Cette opinion russe nous paraît, pour le moins, sage et bien réfléchie.

Honneur au Brave!

Pour honorer la mémoire de son illustre prédécesseur dans le commandement du 130e régiment d'infanterie, le colonel de Nadaillac a adressé l'ordre suivant au régiment:

"Le colonel de Villebois-Mareuil, qui a eu l'honneur d'être colonel du 130e, est tombé en soldat au Transvaal, la poitrine traversée par un éclat d'obus anglais.

"Retraité de bonne heure sur sa demande, le colonel a porté son épée et les ressources de sa belle intelligence au petit peuple boer, qui lutte avec une mâle énergie contre la grande Angleterre.

"Son âme chevaleresque n'a pu résister à ces sentiments de générosité qui ont été si longtemps de tradition dans notre belle France. Il a voulu défendre le faible contre le fort.

"Saluons respectueusement cette victime des plus nobles vertus françaises et le défenseur de la liberté, ce soldat valeureux tombé au champ d'honneur.

"Envoyons à l'ancien colonel du 130e notre souvenir ému; rendons à sa mémoire le juste tribut de nos patriotiques regrets; que Dieu ait pitié du vaillant qui a quitté enfant, amis, fortune, pour défendre l'opprimé!

"Mention de la mort du colonel de Villebois-Mareuil sera faite sur l'historique du 130e.

"Colonel de Nadaillac."

Le 130e de ligne est caserné à Paris.

En France on joue un colin-maillard, au revolver, s'il vous plaît.

Un confrère parisien rapporte le cas suivant qui ne manque pas d'originalité:

"M. Fournel,représentant de commerce à La Biancarde (Bouches-du-Rhône) a été victime, de la part de sa belle-mère et de sa femme, d'une tentative d'assassinat.

Sous prétexte de jouer à colin-maillard, on l'attacha à une chaise, on lui banda les yeux puis, à bout portant, on lui tira deux coups de revolver, dont l'un l'atteignit au front.

Fournel eut la force de se relever et d'appeler au secours.

On accourut à ses cris, et sur ses accusations précises, on arrêta sa belle mère et sa femme."

De grandes fêtes se préparent à Stuttgard à l'occasion du centenaire de Johann Guttenberg, qui se nommait, en réalité, Johanès Gensfleisch von Sorgenisch, dit Zum Guttenberg. Tous les typographes de Wurtemberg chômeront le 16 et le 17 juin.

A la vérité, on ignore la date exacte de la naissance de l'inventeur de l'imprimerie.

Il naquit à Mayence, vers 1400 d'après Bouillet, en 1897 d'après la Konversationlexicon de Meyer. Il mourut dans cette même ville en janvier 1468.

Voilà une figure à laquelle, en cette circonstance, le monde entier pourrait rendre hommage.

Une nouvelle au moins inattendue nous vient de Valence.

Les fumeurs de cette ville espagnole se sont mis en grève. Ils se sont engagés, par un serment solennel, à ne pas porter à leurs lèvres la plus mince cigarette pendant les deux mois qui suivront la promulgation du monopole des tabacs.

Cette résolution stoïque provoque à Valence une émotion justifiée dans le monde des bureaux de tabac.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J: A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de $1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE.

Fabricant.

119 rue Cheever. Petit Canada

Une visite est sollicitée.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Autrefois nos grand'mères amassaient des racines et des herbages, les faisaient sécher et les conservaient précieusement. De temps à autre, elles les faisaient bouillir, en donnaient à leur mari et à leurs enfants, afin de purifier leur sang et de prévenir chez eux les maladies.

Cette sage coutume devrait être suivie par nous avec soin, car nous savons comme nos grand'mères, qu'il est absolument nécessaire de prendre de temps en temps une médecine pour purifier le sang, décharger le foie et nettoyer l'estomac.

Les **Pilules du Dr. Moro pour les hommes** favorisent la secrétion de la bile et en purifiant le sang, préviennent les maladies. Elles régularisent les intestins, aident l'estomac à digérer les vivres et guérissent le mal de rognons et les palpitations de cœur, donnent l'appétit et en donnant des forces à tout le système, guérissent les hommes des douleurs et des maux dont ils souffrent.

Nous publions ici le témoignage, le nom et l'adresse complète de Mr. Edouard Boisvert, comme preuve irréfutable de l'efficacité des **Pilules du Dr. Moro, pour les hommes.**

Voici ce que dit Mr. Boisvert:

" Je souffrais de dyspepsie et mon estomac digérait très mal les aliments que je prenais. Ma langue était chargée, ma " bouche mauvaise et je me levais toujours le matin aussi fatigué que je m'étais couché la veille. Mon foie était engorgé. Je " m'endormais très facilement après mes repas et j'étais pesant et sans vie toute la journée. Je souffrais aussi du rhumatisme et les douleurs dans les reins m'empêchait de dormir la nuit.

" Un de mes amis qui avait été guéri par les Pilules du Dr. Moro me conseilla de les prendre. La première boîte me fit " beaucoup de bien et après quelques semaines, j'étais parfaitement rétabli. Mon appétit revint meilleur et je pus manger ce " que je voulus. Je redevins fort et à présent je puis faire mon ouvrage sans fatigue.

" Il me fait plaisir d'avoir l'occasion de recommander les Pilules du Dr. Moro pour les hommes faibles et souffrants.

" Votre bien dévoué,

" EDOUARD BOISVERT,

" 94 Rue St-Denis, Montréal."

Hommes faibles et malades, si vous souffrez de quelques maladies que ce soit, causées par l'impureté du sang et le mauvais fonctionnement de votre estomac, prenez les **Pilules du Dr. Moro.** Elles vous guériront de vos troubles et de vos misères et vous ramèneront à la santé.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de traitements leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites et confidentielles.

Les **Pilules du Dr. Moro** se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50, et si votre marchand ne les a pas elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Dr. A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

GRANDS MARCHES!!

SAMEDI

Collerettes Golf Impermeables, Nouvel article du marche $1.98, $2.98 et $3.98

Jupes Ordinaires et de Bicyclistes, impermeables, encore du nouveau 98c, $1.50 et $2.50

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

N. B. On parle le français.

TOUS CEUX QUI ACHETENT

UNE FOIS — ACHETENT ENSUITE — TOUJOURS

Leurs Viandes et autres Victuailles chez

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Parce qu'ils y trouvent toujours bonne qualité, bonne mesure et bas prix. Une visite vous convaincra.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits et je les passe à la vapeur. J'éponge le... de laine ou de coton. Je nettoie les ... de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-1. WILFRID JEAN, Prop.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DY HOUSE, 54 Prescott.

Tous les cas de Catarrhe Chronique y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire, 32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Le trésorier de la cité a reçu jusqu'ici $49,354 pour les licences.

La dépouille mortelle de Louis Gaston Bissaillon, fils d'Ulric Bisaillon, a été expédiée dans le train de 8 h. 13 hier soir, pour Stottville, P. Q., où elle sera inhumée.

Mme Charles Barton, domiciliée 32 rue Newell, a glissé pendant qu'elle lavait un escalier à sa demeure hier et dans sa chute elle s'est fracturé le bras droit à deux endroits.

George Londos, qui demeure 98 rue Fenwick, s'est brûlé le pied droit en répandant du fer en fusion pendant qu'il était à l'ouvrage dans la fonderie de la Lowell Machine Shop, hier après-midi. Il a été transporté à l'hôpital des corporations.

J. H. Berry, un commis-voyageur de New York, a été pris d'un accès de faiblesse près du coin des rues Dutton et Merrimack, hier après midi vers les 5 heures. On l'a porté à la Cosmopolitan Pharmacy où on lui donna les premiers soins, puis il fut transporté à l'hôpital St Jean.

Les funérailles de John O'Rourke, la victime de l'accident de chemin de fer près de North Billerica hier, ont eu lieu cet après-midi à l'église St Pierre. Des délégations de la division locale de l'A. O. H., et de la Lowell Celtic Society, dont le défunt faisait partie, ont assisté aux funérailles.

M. D. D. Dobson, le secrétaire du fonds de secours anglais, en cette ville, a reçu une lettre du lord maire de Londres le remerciant pour l'envoi de $1278.42 pour les veuves et les orphelins de soldats anglais tués dans le sud-africain. Ce montant, on se le rappelle, a été prélevé en cette ville il y a quelques semaines.

On estime à plus de $10,000 les dommages causés par le récent incendie à l'ancienne manufacture Collins à Collinsville. On dit que pour environ $20,000 de laine avait été placé dans l'entrepôt quelques jours seulement avant le feu. Une grande quantité de laine a été sauvée et a été envoyée à Norton pour être nettoyée.

D'après le rapport de l'auditeur de la cité, justement publié, les membres des différents départements municipaux ont voyagé 38,000 milles en 1899, à un coût de $753. Les plus forts voyageurs se trouvaient dans le département des pauvres, entre 14,000 et 15,000 milles; département de l'agent-acheteur plus de 4,000 milles; département de la voirie, 3000 milles.

Les contrats pour la nouvelle écurie, au noviciat des RR. Pères Oblats à Tewksbury, ont été accordés récemment. L'écurie sera de 46 pieds 8 pouces de largeur et 72 pieds de long, et aura deux étages. Il y aura des compartiments pour les voitures, les vaches, les chevaux et une partie servira de glacière. M Jacques Boisvert a le contrat pour les fondations.

Le 16 mars dernier, Harry Keyes, de Tyngsboro, a rapporté à la police de Lowell que deux harnais avaient été volés dans son étable et, deux semaines plus tard, le selectman Gallagher, de Dracut, a rapporté aux autorités qu'il avait trouvé deux harnais dans son champ. M. Keyes est allé à Dracut hier et a reconnu sa propriété. On en conclut que le voleur a déharnaché ses chevaux dans le champ du selectman.

L'almanach des adresses pour 1900 publié par Sampson, Murdock & Co., est maintenant en vente et on y remarque plusieurs statistiques intéressantes pour les habitants de Lowell. Dans le livre de l'année dernière se trouvaient 37,193 noms, et dans celui qui vient de paraître il y en a 38,793, soit une augmentation de 1,600. Il contient les noms et les adresses de 857 personnes qui sont mortes ou sont déménagées de la ville depuis la publication du livre de l'année dernière.

A son assemblée, hier soir, le comité du Memorial Day a élu le Dr George E. Pinkham pour commandant en chef de la parade.

A l'assemblée prochaine de la Société St Jean Baptiste, mercredi, les membres discuteront la question de célébrer notre fête nationale et celle de s'affilier à l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

Service des familles

M.J.W.Paradis désire informer nos compatriotes qu'il fera, après le 1er mai, une spécialité du service des familles et qu'il se fera un point d'orgueil et d'honneur de donner satisfaction entière à tous en délivrant les marchandises promptement et convenablement.

Quand vous aurez besoin d'aucune sorte de liqueurs dans votre maison, l'ami Paradis compte sur votre visite. 30 a

Chute serieuse

Wm. Bedell, un charpentier employé sur un édifice que M. John M. Dunfey fait construire rue White, a été la victime d'un accident sérieux vers 5.30 heures hier après-midi.

Il travaillait sur un échafaudage lorsqu'une planche se brisa sous lui et il tomba d'une hauteur de 15 pieds.

Il s'est fracturé les deux poignets dans sa chute et on l'a fait transporter à l'hôpital St Jean dans l'ambulance.

Bedell demeure au No 114 Lilley avenue.

Vol de Grand Chemin

Daniel Moynahan, le chef ouvrier bien connu, de cette ville, a été assailli par deux voleurs au coin des rues Concord et Perry, un peu avant minuit hier soir, et s'est fait voler près de $150 qu'il portait sur lui.

M. Moynahan est un officier de la Building Laborers' Union et du Building Trades Council, et l'argent qu'il avait sur lui était pour payer des comptes.

Mais, ayant travaillé tard, il avait négligé de disposer de cette somme.

Il s'en retournait chez lui quand il fut accosté par deux hommes qui l'invitèrent à prendre un coup. Il refusa poliment et continua son chemin.

Les inconnus l'ont suivi jusqu'à la rue Perry où ils se ruèrent sur lui. Pendant qu'un des voleurs le retenait à terre, l'autre vidait ses poches.

Après avoir pris tout l'argent qu'il avait sur lui, ils se sauvèrent. La police a été avertie et fait des recherches.

Quelqu'un a vu M. Moynahan entre 11 h. 30 et minuit hier soir dans un restaurant de la rue Central. Lorsqu'il a payé son compte il a exhibé un rouleau de billets de banque.

Broma

PREPARE PAR LE DR ED MORIN & CIE

Que les dyspeptiques, les anémiques, les personnes prises d'épuisement général se consolent; que les mélancoliques, ceux dont les idées sont tristes comme un jour de pluie, ces personnes qui voient tout en deuil se réjouissent, leur remède est trouvé, un jour radieux se lève, qu'ils en profitent.

Prenez de suite le Broma. Seule, cette préparation scientifique vous ramènera à la santé, vous rendra la joie et le bonheur de vos beaux jours.

En vente partout.

Le Gros Magasin de Thé

de la rue Merrimack offre des Thés et Cafés tels que rien de meilleur n'existe nulle part; allez donc chez DICKSON BROS, les Gros Marchands de Thé de la rue Merrimack.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2.50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

LE GRAND FESTIVAL

L' Association Catholique à la Salle Associate

GRAND TOURNOI DE SOUQUE A LA CORDE

Entre l'équipe locale et des hommes forts de Manchester

Le grand festival organisé par les membres de l'Association Catholique pour les 16 et 17 mai prochain, qui doit avoir lieu dans la salle Associate, promet d'éclipser tout ce que notre populaire société de jeunes gens a jusqu'ici offert à ses nombreux amis.

Le comité d'organisation mène vivement les choses et les préparatifs seront terminés sous peu.

Une des attractions les plus importantes de la soirée, sinon la principale, sera un tug-of-war, entre l'équipe de l'Association et celle d'un club canadien très populaire de Manchester, N. H.

Des prix de grande valeur seront offerts pour les gagnants et l'on est en droit de s'attendre à une lutte, amicale va sans dire, mais des plus chaudement contestée.

L'équipe de Manchester a le titre de champions du New Hampshire qu'elle a gagnée non sans peine. Ce seront des rivaux dignes de nos concitoyens qui connaissent plus d'un bon point dans cette partie où la force et l'habileté assurent le triomphe.

Le plus beau de la ville

Les quelques privilégiés qui ont eu la chance d'aller examiner l'établissement de M. F. L. Richard, rue Moody, près de la rue Cabot, ont été émerveillés des améliorations que notre populaire concitoyen a fait subir à sa place d'affaires si bien connue, surtout du public canadien.

Toute a été remodelé, retouché, fini et refini.

Les plafonds ont été repients et tout l'intérieur étincelle sous de nouvelles et fraîches couleurs appliquées avec le meilleur goût.

La disposition du comptoir et du bureau est la même, mais M. Richard a fait un grand changement dans son département de gros.

Une partition nouvelle a été élevée tout le long du côté droit, en entrant, qui sépare le gros du détail et une porte spéciale, donnant sur la rue, a été placée à droite de l'ancienne.

Des rayons et des armoires ont été posés partout et le local a une apparence vraiment remarquable sous sa transformation.

Il n'y a aucun doute qu'une foule de compatriotes s'empresseront mardi à aller voir ces grandes améliorations.

Le populaire "Jimmy" Landry sera là, souriant toujours, pour les recevoir et "Mose" Biscornet, que M. Richard a de nouveau engagé, est bien décidé à ne pas se laisser damer le pion par Jimmy.

COUPS DE PISTOLETS

Un officier de police l'a échappé belle

On parle beaucoup de ce temps-ci, dans les environs de la tannerie de White et des rues New Fletcher et Waite, d'un attentat commis par des inconnus contre l'officier Bartholomew Kane qui fait sa ronde le soir, dans ce district.

Voici l'histoire de l'attentat telle que racontée par M. Kane lui-même.

"Vers 8 h. 30, mardi soir, je descendais la rue Chelmsford pour aller sonner à ma boîte quand, arrivé entre les rues Waite et New Fletcher, sur le côté droit de la rue, je tressaillis en entendant une détonation qui venait de la direction du Hale's Brook et en même temps une balle a passé à deux ou trois pieds au-dessus de ma tête et alla se loger dans une branche de saule. Je me retournai vivement et je m'élançais pour traverser la rue lorsqu'on tira un autre coup. Puis je n'entendis plus rien.

J'ai fait des recherches près du Hale's Brook mais je n'y ai trouvé personne.

J'ai ensuite téléphoné au poste pour des ordres et on m'a dit de faire une autre investigation. En compagnie de l'officier Breen, j'ai fait le tour d'Ayer City mais je n'ai rien trouvé.

Je ne pense pas que l'on ait eu l'intention de m'assassiner, bien que le fait soit un peu étrange. Je sais que quelques fois les hommes et les garçons vont faire la chasse aux rats musqués dans le Hale's Brook le soir et j'ai cru d'abord que les balles pouvaient venir de quelqu'un d'entre eux mais, sur réflexion, j'ai cru qu'il faisait trop noir pour tuer des rats, et que cela ne devait pas en être la cause, je pense que les balles ont été tirées par quelque garçon qui s'amusait à faire feu dans l'air avec une carabine."

L'officier Kane est très populaire et il dit qu'il n'a pas d'ennemi qu'il connaisse.

Il a fait seulement deux arrestations dans ce voisinage et c'était pour des cas d'ivrognerie.

ENVOYES EN PRISON

Les deux jeunes Lowellois arrêtés dans le Maine

Une dépêche d'Auburn, Me, reçue ce matin, dit que John et Charles Gauthier, les deux jeunes garçons de Lowell, que le juge Mitchell avait cru devoir envoyer à l'asile Healey, de Lewiston, y ont été ramenés en cour ce matin.

A l'asile, ils ont été reconnus par les religieuses en charge de cette institution comme des garçons qui y avaient été précédemment internés et qui en avaient été déchargés parce qu'ils étaient incorrigibles.

Ils avaient d'abord prétendu être frères et orphelins. Aujourd'hui, ils ont admis s'appeler respectivement Joseph Richard et Maurice Bibeau.

Bibeau a déclaré que ses parents demeuraient 3 Perry Court, rue Middlesex et Richard que sa mère, Lucy Richard, résidait au No 3 rue Summer.

Comme question de fait, Mme Richard a été trouvée par la police locale dans une maison en arrière du 67 rue Summer et la famille Bibeau sur l'avenue Watson.

Sous les nouveaux noms qu'ils se sont donnés, ils ont été accusés de vagabondage et ont été condamnés à la prison d'Auburn, Richard pour 30 jours et Bibeau pour quinze jours de plus.

M. Alphonse Gauthier, de la rue South, était venu nous informer ce matin que ce ne sont pas ses fils qui ont été arrêtés à Auburn, Me. Ses enfants ne sont âgés que de 11 et 10 ans et sont restés à Lowell.

Comme par le Passé

Quand Lowell avait des licences, M. L. P. Turcotte aura, à partir du 1er mai prochain, dans son local, amélioré et remis à neuf, un département spécial pour le service des familles et la livraison des liqueurs à domicile. Il aura le système le mieux organisé de la ville pour remplir les commandes sous le plus court délai à la plus grande satisfaction de ses nombreuses pratiques. Quand nos compatriotes auront besoin de quoi que ce soit dans sa ligne d'affaires, il les invite à aller lui faire visite et il leur garantit pleine et entière satisfaction en tout et partout.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 3 rue Prescott.

Deces

BOUCHER—En cette ville, cet avant-midi, au No 428 rue Adams, Malvina Souci, épouse de Napoléon Boucher, est décédée à l'âge de 34 ans et deux mois. Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures à l'église St Joseph.

BRACONNIER—Joseph-Louis, enfant de David et d'Aldéa Braconnier, est décédé ce matin au no 254 rue Billerica, à l'âge de cinq mois. L'enterrement aura lieu à 4 heures p. m., demain.

DUBEAULT—Aimé, enfant d'Aimé et d'Elphège, est décédé au No 144 rue Pawtucket à l'âge de 3 mois.

L'enterrement a eu lieu hier matin.

GOUDREAU—Marie Hélène, enfant de Joseph et d'Elisabeth Goudreau, est décédée ce matin au no 565 rue Broadway, à l'âge d'un an et deux mois. L'enterrement aura lieu à 1 30 p.m., demain.

ZINNY—Stanislas, enfant de Michel et d'Urmorota Zinny, est décédé hier au No 45 rue Davidson à l'âge d'un jour. L'enterrement a eu lieu hier après-midi à 4 hrs.

LA TURQUIE VEUT PAYER

Les Etats-Unis refusent un compromis

Constantinople, 28—La note officielle dont a fait remise l'ambassadeur américain au ministre des Affaires Etrangères de la Turquie, Teufik Pasha, mardi dernier, comporte un ton péremptoire qui demande le paiement immédiat de l'indemnité que le sultan a si souvent promis au ministre Strauss. Cette note officielle ne fixe aucune date pour le paiement de ladite indemnité, mais elle est plutôt considérée comme un ultimatum. Cette note a profondément impressionné la Porte qui, cependant, ne fait preuve d'aucune disposition tendant à modifier l'attitude qu'elle a prise au sujet des réclamations américaines, jusqu'à présent. Cette attitude se résume à ceci: rejeter la responsabilité et chercher à diminuer l'importance de cette affaire. On croit que la réponse de la Turquie sera faite dans ce sens; ce qui pourrait bien faire croire que les Etats-Unis, devant une telle proposition, seront obligés de chercher à obtenir par la force ce qu'ils n'ont pu avoir par les moyens paisibles de la diplomatie.

La décision prise par la Turquie d'envoyer un officier aux Etats-Unis pour étudier la construction des vaisseaux de guerre, sur les chantiers de la marine a été connue hier. On la supposait quelque peu équivoque. Ce n'est que la répétition du vieux projet turc, d'acheter des croiseurs aux Américains. L'indemnité serait payée avec le prix des croiseurs, ce qui permettrait à la Turquie de dire qu'elle n'a pas payé l'indemnité. Le gouvernement américain a refusé catégoriquement un tel compromis qui amènerait nécessairement de lentes négociations.

Le paiement de l'indemnité est considéré par les lois internationales comme une dette d'honneur.

Nous ne le faisons pas

Chaque bouteille est neuve.

Herb Webster désire annoncer à tous qu'on ne se sert que de bouteilles neuves à sa pharmacie pour toute fin—il n'achète ni ne tolère dans son établissement aucune bouteille de rebut, de seconde main.

Les agents du Bureau de Santé de l'Etat sont invités à examiner notre local, nous sommes sûrs qu'ils admettraient que nous avons un record sans tache.

Nous agissons honnêtement envers nos pratiques et quand nous disons que nous n'employons pas de bouteilles de rebut dangereuses et empoisonnées, nous savons que vous nous croyez.

Herb Webster, Jr, coin des rues Cabot et Merrimack.

Joseph Laferrière, commis canadien.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Jeudi après-midi, John Coffman, un jeune garçon de 17 ans, fils d'un marchand ambulant de fruits et de légumes, était à la demeure de ses parents, rue Covel, lorsqu'en examinant plusieurs vieux articles que contenait une boîte qui n'avait pas été rouverte depuis longtemps, il mit la main sur un revolver. L'arme à feu, couverte de tâches de rouille, ne paraissait pas être chargée. Coffman fit jouer le ressort et en pressant la détente, la détonation suivit et une balle perfora la paume de la main gauche de Coffman.

On accourut au bruit, et le jeune homme était sans connaissance, beaucoup de sang s'échappant de la blessure. Le Dr Allard fut immédiatement appelé auprès du blessé et fit les pansements nécessaires.

—L'"Indépendant," de cette villle, dit:

"Le danger d'une grève que nous croyions être obligé d'annoncer semble s'être éloigné quelque peu. Il est bien vrai que les unions ouvrières n'en sont encore arrivées à aucune conclusion, mais nous croyons savoir que de meilleurs conseils vont prévaloir. Il paraît que ce sont les ouvriers maçons qui tiennent le plus à gagner leur point, la journée de huit heures ou l'augmentation des gages. Cependant ce matin, un des leurs disait au reporter de "l'Indépendant" qu'il était peut-être aussi bien de ne pas presser les choses. "L'agitation peut et doit être continuée, a-t-il dit, mais ne forçons pas la main aux entrepreneurs encore cette année. Ils se sont engagés à ne pas nous accorder notre demande durant l'année 1900, qui sait si au commencement de 1901, ils ne seront pas dans de meilleures dispositions. Il sera toujours temps d'agir alors." Les ouvriers maçons se réunissent mardi soir et trancheront alors la difficulté."

NEW BEDFORD, MASS

—Le club des Francs-Tireurs a eu une séance importante mercredi soir. Au delà de cent membres étaient présents. On a inauguré le système de mot de passe et de secrets recommandés en janvier dernier. Les membres ont paru enchantés du changement et tout promet que les séances seront très nombreuses et surtout fort importantes à l'avenir.

Certains amendements à la constitution et aux règlements ont été proposés et nul doute que d'ici à quelque temps les séances seront intéressantes et suivies de près.

—Le feu aidé par le vent rageux que nous avons eu, a fait des ravages sérieux sur l'île Vineyard Haven et sur le cap à Chatham. Une dépêche reçue ici dit que tout danger n'est pas disparu et l'on craignait encore beaucoup pour aujourd'hui. Plusieurs centaines d'acres de terre ont été ravagés par l'élément destructeur, malgré les efforts des centaines d'ouvriers accourus pour combattre l'ennemi commun. Les dommages sont surtout dans la quantité de bois détruit.

BARRE, MASS

—Un feu de forêts a fait rage toute la nuit de mercredi, dans les environs. Les pompiers ont fait l'impossible pour l'enrayer. Plus de cent acres de terrains boisés sont dévastés. Aux dernières nouvelles, l'incendie menaçait plusieurs fermes. On croit qu'une locomotive du B. & A. a mis le feu en passant.

—Mercredi matin, à 10 heures, des pêcheurs ont échappé des allumettes enflammées près de la ferme de la municipalité. On a commencé par appeler quelques pompiers, puis bientôt on sonna une alarme générale. Le feu faisant toujours des progrès, on sonna une alarme pour appeler tous les hommes du village. Il était 5 heures du soir quand l'incendie fut sous contrôle. Dommages, $250.

BOLTON, MASS

—On a ligoté et coffré, mercredi, Thomas F. Maloney, 47 ans, qui menaçait de prendre possession du bureau de poste. Il brandissait une paire de gros revolvers, prédisant toutes sortes de choses sinistres à ceux qui oseraient s'approcher de lui. Le maître de poste et un agent de police lui ont bâclé son affaire dans un temps et deux mouvements. Maloney avait pris assez de spiritueux pour le rendre agressif.

THREE RIVERS, MASS

—Mme Anna Peso, de Three Rivers, a eu une petite aventure désagréable, mercredi. Elle avait déposé $7 sous de vieux journaux dans le cours de la journée et le midi sans penser aux $7 elle mit journaux et argent au feu.

WEBSTER, MASS

—Il y a eu, mercredi, trois feux de forêt aux environs de Webster, à Oxford et à Perryville. Plus de quatre milles de terrain sont dévastés.

HARRISVILLE, R. I.

—Un incendie a détruit hier matin huit maisons d'habitation, une salle, deux magasins et quelques petites bâtisses de la rue Chapel. Soixante personnes ou plus se trouvent sans logis. La perte est de $30,000 à $40,000 et les assurances sont de $15,000 environ. Le feu a été découvert à 11 heures 30 la nuit dernière dans un hangar de Olivier A. Inman. Le feu se communiqua à la maison de M. Inman, occupée par George Crowell, Jos Durant et Wm McGuire. Quatorze bâtisses passèrent au feu, tour à tour.

Les victimes de cet incendie sont presque tous Canadiens.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE VOL DE JOLIETTE

—Continuation de l'enquête dans l'affaire d'Evangeliste Joly, devant le juge Desnoyers.

On entend de nouveau M. Alexander F. Noble. D'après ses instructions, une lettre a été envoyée à l'accusé. Ce dernier a répondu quelques jours après. Les deux lettres sont produites à l'enquête et le témoin les reconnaît.

La lettre que M. Noble avait fait envoyer à Joly était un piège tendu à ce dernier pour connaître son écriture. Elle a été écrite en français par un membre de l'agence et porte la signature de J. C. Dawson, un nom d'emprunt.

Dans cette lettre, Dawson demande des soumissions pour un contrat de peinture.

La lettre a été envoyée à Valleyfield, sous une autre enveloppe, puis adressée à Joly, de cette dernière place par un télégraphiste de l'agence. Joly a répondu qu'il serait heureux d'entreprendre le contrat.

L'avocat de la défense, M. Laflamme, demande au témoin qui a écrit la lettre.

C'est un de nos télégraphistes, répond le témoin.

Son nom ? dit M. Laflamme.

Objection de la part de M. St Pierre.

Après discussion, l'objection de M. St Pierre est maintenue.

M. Laflamme veut alors savoir qui a mallé la lettre.

Nouvelle objection de M. St Pierre.

Cette objection est encore maintenue.

Le Dr G. P. Girdwood, expert en écriture, est ensuite entendu. Il a comparé les écritures des deux lettres et des deux morceaux de papiers trouvés dans la cave de la gare. Il en vient à la conclusion que c'est la même personne qui a écrit les deux lettres ainsi que les blancs du C. P. R.

L'hon. J. Damien Rolland déclare qu'il est manufacturier de papier. Il a examiné les deux morceaux de papiers trouvés dans un pupitre à la résidence de Joly. Ces deux papiers ont été coupés en deux, mais représentent le même morceau de papier. Sur l'un il y avait la combinaison du coffre-fort et l'autre portait l'entête de E. Joly, peintre.

Dans le papier, on peut distinguer le mot "superfine," la lettre "p" est plus longue que les autres lettres et on peut distinguer sur un de ces deux morceaux de papier la lette "p" coupée en deux.

Le détective Montenot, qui a déjà été entendu, est appelé de nouveau. Il déclare que c'est lui qui a trouvé les deux morceaux de papier sous la gare de Joliette.

M. J. J. Hector Beaudoin, notaire de Joliette, connaît le prisonnier. Il a préparé un contrat entre le prévenu et un M. Edmond Lauzon. Joly l'a payé avec 3 billets de un dollar de la banque Dominion.

Le témoin reconnaît les deux billets d'un dollar de la banque Dominion, produits en cour, comme semblables aux billets à lui donnés par Joly.

Horace Beaumier, gérant de la banque Hochelaga, à Joliette, Edouard Lauzon et J. A. Beaudoin, sont de nouveau appelés à rendre témoignage, puis l'enquête s'ajourne.

—Le constable Collins a fait une singulière et lugubre découverte, hier après midi. En passant dans la rue Forfar, son attention a été attirée vers un hangar en arrière du numéro 77. Sous les marches d'un perron, il a trouvé le tronçon du cadavre d'un enfant nouveau né. Le corps semble avoir été coupé par un instrument tranchant. Ce lugubre debris a été transporté à la morgue.

QUEBEC

M. Languedoc, l'avocat de Dubé, a décidé de demander au procureur général le droit d'appel dans l'affaire de David Dubé, trouvé coupable de meurtre, contre l'interprétation de la preuve faite par le juge Bossé dans sa charge au jury.

Le maire Crowley a visité hier la salle Huntington et a été très satisfait de l'aspect de l'intérieur. Ce sera une des plus belles salles de l'Etat et elle fera certainement honneur à Lowell.

SHERBROOKE

—La corporation de la ville de Lennoxville est poursuivie par M. Alexandre Laramée, pour $5000. L'action en dommages est prise en Cour Supérieure.

La réclamation est basée sur la mort d'un des enfants de M. Laramé, qui s'est noyé, l'année dernière, dans une citerne appartenant à la corporation.

—M. P. J. Tracy, ecclésiastique au séminaire, sera admis à la prêtrise dimanche, à l'église St Patrice, par Mgr Larocque. Le nouveau lévite, fils de Dame Veuve Trecy, de cette ville, ira exercer le ministère dans le diocèse de Pembrooke.

—M. J.E. Genest, avocat, est entré en fonction comme protonotaire conjoint, lundi. M. Aylmer, le nouveau shérif, a pris possession de son bureau le même jour.

STE ADELE

—Une nouvelle fabrique de pulpe va bientôt être installée à Sainte Adèle.

Elle sera connue sous le nom de "North River Lumber and Pulp Company."

MM. L. Stearns, l'un des propriétaires des moulins et scieries de Val Morin, près de Ste Agathe, est actuellement à Montréal dans le but de compléter les arrangements de la nouvelle installation.

Les nouveaux moulins pourront fabriquer environ 60 tonnes de pulpe par jour.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

NOUVEAUX DETAILS

Les dynamitards du canal Welland

Chutes Niagara, Ont, 28—On a appris que jeudi, avant l'explosion de dynamite, Nolan et Walsh, deux des hommes qui sont actuellement en état d'arrestation, ont engagé Joe Spencer, loueur de voiture aux Chutes Niagara, à les conduire à Thorold.

Spencer a été engagé à l'hôtel Lafayette près de l'extrémité canadienne de l'arche supérieure du pont en acier aux Chutes.

Juste avant d'atteindre Thorold ils rencontrèrent une des voitures de Rogers, conduite par un homme du nom de Mallion, sur la route de l'hôtel. Mallion était accompagné d'un homme du nom de Dullman, qui aurait pris le train du Grand Tronc de 9.10 heures, pour Thorold, viâ Merritton, et aurait loué la voiture à Thorold.

Spencer dit qu'après être arrivés à Thorold, Walsh et Nolan sont descendus de voiture, disant qu'ils reviendraient dans une heure, ce qu'ils firent.

Sur leur chemin, ces hommes parlèrent peu, et lorsqu'ils le firent, ce fut à voix basse. Ils lui ont demandé plusieurs questions au sujet de l'endroit, voulant surtout connaître le chemin le plus court entre Thorold et les Chûtes Niagara.

A l'enquête préliminaire des prétendus dynamitards, à Welland, lundi prochain, on entendra une trentaine de témoins demeurant dans les environs de Thorold, Chutes Niagara, Ont., et Chutes Niagara, N. Y.

Les trois prisonniers ont été photographiés à Welland, hier, par le détective Murray. Dullman a résisté, mais il a été maîtrisé. Il y a des gardiens à la prison, à l'aqueduc Welland et à l'écluse du port Robinson.

EST-CE LA PESTE ?

Une étrange maladie sévit dans le Montana

Butte City, Mont., 28—Il règne actuellement en cette ville une maladie étrange que les médecins disent être une forme toute particulière de la pneumonie, mais que les habitants de la ville disent être la peste.

Depuis le milieu de mars, il est mort plus de 150 personnes de cette maladie et, aujourd'hui même, il y en a au moins 250 qui en sont atteintes et la maladie a, dans presque tous les cas, une issue fatale. Tous ceux qui peuvent quitter la ville s'empressent de le faire; c'est une véritable panique.

En général, la mort survient quatre jours après la première atteinte du mal; mais nombre de personnes meurent au bout de 24 heures.

Aussitôt après la mort les cadavres deviennent noirs.

Les hôpitaux de Butte sont encombrés; les médecins travaillent jour et nuit et on manque de gardes-malades. Parmi les victimes, on compte plusieurs personnages marquants de la ville et des étrangers, mais la majorité se compose de mineurs. Dans un hôpital, il est mort 44 personnes sur 48 malades; on signale la même moyenne dans les autres hôpitaux.

Les médecins n'ont encore trouvé aucun remède à cette maladie étrange et leurs efforts sont impuissants à la vaincre.

D'après les rapports que les autorités médicales ont faits à ce sujet, la maladie commence par un embarras des poumons, par des violents maux de tête et par des suffocations; ensuite, le cœur est atteint et la mort vient à bref délai. Le corps se décompose immédiatement après la mort; au moins de trois heures, il est entièrement noir et il faut l'enterrer sans retard.

La plupart des habitants de Butte sont convaincus que c'est la peste et qu'elle a été importée des Philippines par les soldats de la ville qui ont fait la campagne dans ces îles. En effet, on ne peut attribuer l'épidémie à la température qui est splendide, cette année. Aussi, la ville tout entière est en proie à une frayeur mortelle, en présence de cette maladie.

Une Fille de Boston

Combien de gens ont eu les symptômes décrits par cette fille de Boston ? Pâleur, perte d'appétit, insouciance, mal de tête tous trahissent une condition qui est dangereuse, mais que les Pilules Roses du Dr Williams guériront assurément. Mlle K. A. Dunbar, 605 Massachusetts Ave., Boston, est la fille. Elle dit :

"Je n'avais pas d'appétit et j'étais aussi pâle qu'une morte, et les maux de tête que j'avais dans le derrière de ma tête étaient quelque chose de terrible. Le sommeil ne me donnait aucun délassement. Une amie ayant remarqué mon apparence me parla des Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles et me persuada finalement de les essayer. Je commençai bientôt à remarquer que mon appétit et mon teint me revenaient, quand j'en eus pris six bouteilles la fatigue était tout partie et je me sentais bien. Je n'ai pas eu de retour de la maladie, grâce aux Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles."

K. A. DUNBAR,

Boston, 1er Septembre 1899.

K. A. Dunbar, ci-dessus mentionnée a personnellement comparu et certifié de la véracité de la déclaration susdite, devant moi,

FRANK E. WINGATE,

Juge de Paix.

Chez les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. 50 cents la boîte; 6 boîtes $2.50.

Une occasion spéciale

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer le public canadien qu'ils ont décidé de se débarrasser complètement, d'ici au 15 mai prochain, de leur stock qui se trouve dans l'établissement qu'ils ont occupé, durant les réparations de leur pharmacie, à l'angle des rues Austin et Merrimack. Les marchandises sont tout neuves et de première qualité, mais pour les écouler rapidement, ils en ont réduit le prix d'une manière extraordinaire. On devrait s'empresser de profiter de cette chance spéciale.

Il serait bon

Pour vous de vous débarrasser de votre ancien amour, avant d'en entreprendre un nouveau.

Vu la destruction de la Century Stove Foundry (manufacture des poêles "Century") et ayant obtenu l'agence pour les nouveaux poêles Crawford, nous désirons vendre promptement les quelques poêles "Century" qui nous restent, et afin de le faire nous donnerons un escompte de $3 sur l'ancien prix des poêles Century, ce qui équivaut à environ $6 sur leur valeur actuelle sur le marché. Voyez la ligne de poêles Crawford en exhibition dans notre vitrine.

A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,

SAVONS,

ARTICLES DE TOILETTE,

&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Avez-vous Jamais vu

Quelque chose de Semblable Avant?

Non—C'est quelque chose de nouveau !

Les **Corsets à Ressorts sur les Hanches** plaisent à toutes les Dames qui les essaient.

Vendus seulement aux

SALONS de CORSETS

204-206 rue Merrimack.

Mme N. L. Wheeler,

Corsets, Corsages, Coutellerie.

COMMIS : Melle Summerside, Melle Vigeant, Melle Lewis.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 8

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Cette expédition ne se présentait-elle pas pleine de promesses ? Il reviendrait dans quelques mois ayant gagné la croix et un grade, fier d'avoir rempli son devoir. Alors que de bonheur ! Quelle vie bonne et douce !

Le visage de Jean s'éclaira d'un rayon de joie pour s'assombrir presque aussitôt.

La guerre l'exaltait : le feu, la bataille l'attiraient, parce qu'il était de vaillante race. Mais si le sort se prononçait contre lui ? Au lieu de revenir couvert de gloire, s'il succombait là-bas, dans un de ces combats où la vaillance est écrasée par le nombre ? Non qu'il craignit la mort ; mais il pensait à la douleur de sa fiancée, à celle de son vieux père, dont l'existence ne serait plus qu'une souffrance sans fin.

Il s'était mis à marcher à travers la chambre.

Que résoudre ?

Il venait de vaincre un moment de faiblesse bien naturelle. Il était redevenu maître de lui-même et de sa volonté. Il accepterait l'offre du général Clavière. Dans moins de six mois il serait capitaine.

IV

LE DÉPART

Les fiancés n'avaient plus que bien peu de jours à passer l'un près de l'autre. Ils s'efforçaient d'être fermes et courageux, ils faisaient ensemble une de leurs dernières promenades et cette promenade souvent répétée, cette marche lente sur la même allée du jardin avait pris un charme infini.

Leurs cœurs étaient si profondément l'un à l'autre ; ils étaient si assurés de ne s'oublier jamais.

Assise dans l'embrasure de sa fenêtre, Mme de Miramare les enveloppait tous les deux d'un doux et mélancolique regard. Elle était devant sa table, où elle avait placé tout ce qui est nécessaire pour écrire.

Des fiancés, ses yeux se reportaient vers le ciel, et elle regardait, d'un air pensif, le couchant, encore éclairé de quelques jets de lumière.

—Allons, dit-elle, il faut me hâter, si je veux achever cette lettre avant la fin du jour.

Et elle se remit à écrire.

"Saint Sauveur, août 18..

"Jamais, mon cher Philippe, je n'ai senti comme en ce moment la vérité de ce vieil adage : "L'homme propose et Dieu dispose." Ma dernière lettre t'annonçait les fiançailles et le prochain mariage de ta sœur.

"Hélas ! un affreux malheur est venu, soudainement, mettre un délai à cette union si désirée. Le docteur Salbris a subitement perdu la vue, et son fils, chargé aujourd'hui de pourvoir aux besoins de son vieux père, ne peut devenir, en cette situation si précaire, le mari et le protecteur d'Isabelle. Le pauvre garçon, désireux de rapidement obtenir un grade, veut absolument faire partie de l'expédition du Tonkin. Ta sœur a vainement essayé de l'en détourner. C'est si triste de se dire qu'un navire l'emportera bien loin, sur la mer, pour le déposer, le cœur déchiré de regrets, sur une terre d'extrême Asie. Isabelle se montre courageuse devant le pauvre Jean ; mais, quand elle est est seule avec moi, elle pleure ; son cœur souffre d'une crainte indéfinissable. Il nous semble, parfois, à toutes les deux, que ce cher et courageux Jean vient de signer une sorte de pacte de mort avec ce pays d'Asie, et que c'est fini de lui : mais ce sont, sans doute, de sombres imaginations de femme aimante et craintive.

"Ah ! que ne puis-je doter ma pauvre fille ; peut-être pour la première fois de ma vie, je regrette amèrement ma pauvreté. Je ne veux pas murmurer, Dieu, notre maître et notre père, choisit l'épreuve pour ses créatures ; mais je me dis parfois :

"Mon Dieu ! mon Dieu ; faute d'un patrimoine voilà deux cœurs séparés, brisés.

"Enfin, pour toi, cher fils, j'ai la consolation de songer que tu ne connaîtras plus jamais les dures épreuves de la pauvreté.

"La dernière lettre de Gilberte m'apprend que vous êtes dans son château de Nauville, et que vous recevez des hôtes par séries, de semaine en semaine, comme dans une demeure royale. Elle m'annonce que, pour sa fête, on tirera un feu d'artifice, et que, sur le lac, des barques chargées de lanternes vénitiennes, porteront des orchestres et répandront dans la nuit de joyeuses harmonies.

"Elle nous convoque à son anniversaire de naissance. Merci, chers enfants, de penser à nous. De tout notre cœur, Isabelle et moi, nous prierons pour Gilberte ; mais nous apporterions un trop sombre visage au milieu de vos joies. D'ailleurs, la force me manquerait.

"Je souffre de t'attrister, mon bon Philippe ; mais je suis loin de me remettre, je voudrais vivre pourtant, vivre pour ta sœur.

"Ah ! que je vous ai tendrement aimés, mes deux chers enfants, mon Philippe et mon Isabelle.

Quand je songe à votre petite enfance, une émotion me saisit et me fait battre le cœur, trembler la main. Vous avez été la grande, l'unique passion de ma vie. En dehors de vous, pauvre que j'étais, je n'ai rien vu, n'ai rien compris, rien aimé. Tous les sacrifices m'ont été doux pour vous, pour vous seuls, mes deux chéris. Rien au monde que mes chers enfants ne m'a été nécessaire. Vous avez été mon bonheur ; et si, parfois, j'ai dépassé mes forces pour vous créer une existence moins pauvre et moins étroite, si je vous ai donné ainsi un peu de ma vie, eh bien ! j'en suis contente.

"Mais, pardon, mon Philippe, pardon de me laisser aller à te traduire les élans de de ma tendresse maternelle... Je t'attriste, car tu es bon, et je ne veux pas être une ombre à ton bonheur. Pense quelquefois à moi.. , songe à Isabelle.

"Cher fils, je te la lègue si je dois mourir.

"Ta mère qui t'embrasse,

"MARGUERITE DE MIRAMARE.

"Je voudrais t'écrire encore. Je ne sais quel pressentiment me dit que je cause cœur à cœur avec mon fils pour la dernière fois. Il faut pourtant que je m'arrête dans cet épanchement de l'âme. Le jour tombe ; la grande ombre des montagnes assombrit la verdure. Adieu."

Lorsque la lettre de Mme Miramare arriva à Nauville, on était en pleine fête champêtre.

Ainsi que l'avait écrit Gilberte, Nauville n'était point une Thébaïde. On y recevait, l'existence était fort gaie. Les châteaux voisins s'y prêtaient, des réunions s'organisaient, et ce n'étaient que joyeuses et brillantes journées, dans lesquelles les courses sur l'eau, le tir aux pigeons, le lawn-tennis et la danse partageaient la faveur des invités.

Gilberte venait de mettre à la mode les goûters d'après-midi, où l'on arrosait de pétillant champagne les crêpes que l'on tournait soi-même. La jeune et charmante Mme de Miramare jouait à la faiseuse de crêpes comme Marie-Antoinette jouait à la laitière à Trianon. Un invité, qui tournait avec dextérité, hop ! d'un seul coup, était choyé, aussi adulé, sous les ombrages de Nauville, qu'un correct gommeux, qui, en hiver, conduit le cotillon.

Et même le cotillon est plus facile à conduire que les crêpes à tourner.

—Hop ! cria triomphalement Henri Courtel, voyez comme elle est bien dorée !

Et, galamment, il s'avança vers Gilberte, assiette en main. La jeune femme était vraiment jolie dans son élégante robe pompadour et son petit tablier de crépière, grand comme la main, tout en broderie, noué par un ruban. Elle riait en montrant ses dents blanches et dégustait, en connaisseuse, la fine crêpe vanillée.

La journée était radieuse ; le ciel fêtait les invités de Nauville, et se faisait, chaque matin, pimpant, bleu et tiède. Les bois étaient remplis de fraîcheurs silencieuses ; dans les arbres, les chansons des oiseaux ; sur la mousse, le murmure du ruisseau courant à l'étang. Philippe de Miramare s'était éloigné du groupe joyeux. Certains jours, cette vie du monde et de l'élégance, qui avait été l'objet de tous ses désirs, le rêve de son adolescence pauvre, lui devenait fade et comme insipide. En ce moment surtout, les éclats de rire des faiseurs de crêpes lui étaient odieux. Il venait de lire la lettre de sa mère et, le cœur oppressé, il s'était enfui. Il cherchait la solitude. Son visage était pâle, des larmes brillaient dans ses yeux et il répétait tout bas :

(A Continuer)

Désordres des Rognons

Bright's Disease, Jaunisse, Douleurs dans le Côté et le Dos, Vue Embrouillée, Os Souffrants, Pieds Enflés, Désordres Urinaires et Tout Jaunâtre sont causés par les

ROGNONS FAIBLES, MALADES.

On trouve la guérison dans les

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

VOICI LE

PRINTEMPS !

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le —

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. - Chambre No. 2.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 3o, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 26, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 28, C6 42, 7 45, 8 50, 9 18, 9 4 , 11 oo a m; 1 40, C3 oo, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 16, 1 4?, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 ?? p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 54, 11 09 a m; 1 43, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 ??, 5 ?? p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont de Middlesex st depot

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 oo, 5 01, 3 42 p m, Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 oo, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

[illegible]

S. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

L'ESCLAVAGE AU TEXAS

Une Française vendue aux enchères

LIVREE AU PLUS HAUT ENCHERISSEUR POUR $40

Les autorites ont commence une enquete

Galveston, Tex., 28— Dans une auberge à l'angle de l'avenue Rosenberg et la rue Church, en face du bureau de poste et de la douane, une fille du nom de Marguerite Connette, a été mise aux enchères, lundi soir, et vendue pour $40

Le maire Jones, le chef de police Ketchum et l'inspecteur de l'immigration des Etats Unis, M. Levy, sont à faire une enquête sur cette affaire, et on fera des arrestation sous peu.

On prétend que le maire Levy possède des informations qui montrent qu'on expédie sous contrat en ce pays des femmes de Liège, en Belgique, et de Paris, et qu'il y a toute une route "comprenant New York, Chicago, Denver, Helena, Mont., Portland, Ore., San Francisco, Los Angeles, El Paso, Galveston, Nouvelle Orleans et Savannah, par laquelle on les fait voyager.

La femme Connette était liée par contrat à un Français de cette ville, comme il désirait aller à Paris, il a vendu, lundi, ses marchandises et ses meubles, y compris la femme. Une cinquantaine de personnes ont été témoins de la vente.

La fille a pleuré et s'est lamentée sur son sort quand on l'a remise à son nouveau propriétaire.

La police dit que cette sorte de commerce de chair humaine est très répandue et prend des proportions qui rendront nécessaire une action des plus rigoureuse de la part des autorités fédérales et locales.

SOUS PEU A LOWELL

Le Fameux Cirque des Ringling Bros., s'en vient

La nouvelle que le cirque de Ringling Brothers sera de passage à Lowell samedi, le 19 mai, causera beaucoup de satisfaction à tous ceux qui ont vu ce grand cirque et ont pu se rendre compte de ses spectacles incomparables.

On peut se faire une idée de la grandeur et de l'étendue de l'exhibition si l'on considère le fait qu'il faut cinq trains de wagons de double longueur pour le transporter de ville en ville, tandis que les représentations sont données dans trois arènes, sur deux estrades, dans l'air et sur une immense course d'hippodrome, sous une énorme tente en canevas si vaste qu'on pourrait rassembler sans les fouler tous les autres cirques d'Amérique sous son dôme colossal.

La ménagerie est la collection zoologique la plus complète d'Amérique, l'hippodrome est une réelle reproduction des courses excitantes de l'ancienne Rome, et la représentation dans l'arène est si incomparablement supérieure à tout ce qui a été vu jusqu'ici en ce pays qu'elle crée une innovation remarquable dans ce genre d'amusement populaire.

Les acrobates, gymnastes, sérialistes, cavaliers et autres spécialistes au nombre de trois cents artistes européens et américains, y compris la grande famille Fisher gymnastes sur le trapèze; les sept Da Comas, sérialistes et acrobates de renommée universelle; Joseph LaFeur, le plongeur à culbutes; Mlle Turnour, la personnification de la grâce, de la beauté et de l'adresse sur le trapèze; Alvo, Boise et Picard, maîtres absolus des barres aériennes; Mike Rooney, Edward Shipp, Lizzie Rooney, Julia Lowande, Elena Ryland, Olga Reed, Albert Crandall et une longue liste d'autres grands cavaliers et cavalières, ainsi que beaucoup d'autres artistes de spécialités maintenant présentées pour la première fois aux Etats-Unis.

On a donné une attention spéciale cette année aux étalages d'animaux entraînés. Les éléphants comiques de Lockhart composent la plus rare compagnie dramatique dans le monde. Ces énormes pachydermes présentent réellement des pièces et des farces avec une intelligence et une appréciation habile du pouvoir de l'expression au moyen de pantomime qui ne saurait être surpassée par aucun acteur humain. La fanfare d'éléphants de Souter qui jouent sur des instruments de cuivre est le spectacle le plus saisissant d'animaux entraînés jamais vu en Amérique.

L'acte de l'entraîneur O'Brien, auquel soixante et un chevaux prennent part, est l'exemple le plus remarquable de l'intelligence du cheval jamais vu, tandis que le nouveau spectacle patriotique d'introduction "Les Derniers Jours du Siècle" est prononcé par les principaux journaux du pays comme étant le plus superbe et magnifique étalage de ce genre qu'on ait jamais entrepris.

La journée s'ouvrira par une splendide parade à travers les rues, dans laquelle on montrera gratis la plus longue, la plus riche et la plus resplendissante procession jamais organisée—une parade que même les Césars à l'apogée de leur splendeur et de l'extravagance romaine n'auraient pu égaler.

La lutte pour la nomination républicaine au Congrès dans ce district semble toujours limitée à trois concurrents dont les chances semblent égales jusqu'ici:

Ames, Knox et Pickman.

John D. Long est un candidat idéal à la vice-présidence des Etats-Unis.

Le dernier mot reste à la convention de Philadelphie.

La position du Massachusetts sur cette question est dépourvue d'ambiguïté.

Les bizarreries du langage:

—Bon ! encore une femme qu'on a surprise volant à l'étalage d'un grand magasin.

—Quelque fille de mauvaise vie sans doute.

—Mais pas du tout, c'est une femme honnête.

On cause au café des récents échecs des Anglais autour de Bloemfontein et de la prise des réservoirs par les Boers.

—Ca doit gêner les Anglais de ne plus avoir d'eau, dit quelqu'un.

—Allons donc ! répond Boireau, cela ne les gêne pas du tout. Les Anglais, ils ne boivent jamais d'eau.

Roberts semble vouloir frapper Buller aussi fort que les Boers dans le temps.

Mieux qu'eux, il a su toucher son point le plus sensible.

Buller est un soldat, meilleur que Roberts peut-être, et il préfèrerait de beaucoup la mort glorieuse de de Villebois-Mareuil, à la honte que son supérieur veut lui infliger.

Le chapeau de paille s'en vient.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

A. G. Pollard & Co annoncent aujourd'hui des nappes en toile à un bon descompte de leur valeur. Votre choix dans un bon lot à $1.25.

M. Jos Beaulieu a repris son ancien poste 198 rue Perkins en face de la manufacture de Harris où il s'occupera encore de réparation de meubles, limage de scies, etc. 1m.

Le plus beau stock de chemises, cravates, chemises négligées et autres chez J. W. Alexander, No 544 rue Merrimack. Assortiment complet. 28a.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Les Boers pressent les Anglais à Wepener, mais ils ne sauraient rivaliser avec V. A. Maret pour presser votre habit, coin des rues Cheever et Coolidge. Habits teints et nettoyés, à votre satisfaction.

Nos compatriotes trouveront chez M. J. Walter Alexander, 544 rue Merrimack, le meilleur choix de chapeaux de printemps et d'été, casques, etc. 28a.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande de satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complexion Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

On vend une bonne faucheuse d'herbe qui fonctionne très facilement pour $2.50 ; et on en a de toutes les dimensions à ce prix au magasin de quincaillerie du haut de la ville. Son stock de 1900 vient justement d'arriver, venez le voir, W. T. S. Bartlett, 653 659 rue Merrimack.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

VIN MORIN

Créso-Phates

Recommandé par un médecin

J'emploie dans ma boutique depuis au delà de deux ans le "Vin Morin Créso-Phates" contre les maladies des voies respiratoires. Toux, enrouements, bronchites de la tuberculose. Les effets obtenus chez mes malades à qui je l'ai ordonné ont été surprenants. Je le prescris encore tous les jours à toutes les personnes qui souffrent des maladies ci-haut mentionnées et même dans la première période de la consomption.

A. WATTERS, M. D. L.,
Québec

Le Soulagement fut Prompt.

Les aliments qui devraient nourrir notre corps, ne remplissent parfois pas leur mission, parce qu'ils empoisonnent le sang — Les Rognons filtrent le sang et le purifient. Congestionnez les rognons et le sang devient mauvais, la mort suit naturellement.

James G. Doyle, qui demeure rue Bride, no 20, à Lewiston, Maine, souffrait de douleurs dans le dos, d'étourdissements, de nausées, de mauvais maux de tête, depuis des mois. Un commis voyageur qui avait eu à souffrir violemment des mêmes maux, attira son attention sur le prompt soulagement, et sur la guérison radicale qu'avaient suivi chez lui l'usage des fameuses pilules du Dr Jacques, pour les Rognons. Il fut si convaincant que M. Doyle voulut les essayer, et maintenant voici ce qu'il nous écrit :

"Vers le premier de février de cette année, j'ai commencé à prendre de vos pilules, d'après le conseil d'un de mes amis qui avait été guéri de constipation et de maladie de rognons par leur usage. Je maigrissais constamment, j'étais très nerveux, je n'avais pas d'appétit, et souffrais continuellement du dos et de la tête. J'étais en même temps constipé, et me sentais à la veille d'abandonner tout espoir.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons m'ont complètement guéri, et si j'ai arrêté d'en prendre aujourd'hui c'est parce que je suis parfaitement bien, et que je jouis d'une santé qui n'a pas été meilleure depuis bien des années. Je les recommande constamment. Vous pouvez vous servir de ce témoignage, et je serai heureux s'il vous est de quelque utilité. Je souhaiterais que tous ceux qui souffrent de constipation ou de maladie de rognons, pussent connaître le grand bien que vos pilules m'ont fait."

Elles guérissent quand tous les autres remèdes sont sans effet. Elles sont inoffensives, promptes, sûres et les plus éminents médecins les prescrivent. Elles commencent la guérison dès le début. Elles guérissent les douleurs dans les Rognons, la Vessie et le dos, parce qu'elles nettoient le système et purifient le sang. Si vous les prenez selon les prescriptions, elles guériront radicalement de la constipation, de la bile, des maux de têtes bilieux, des pertes de sommeil, de l'étourdissement, des faiblesses, de la mauvaise haleine et des palpitations du cœur, tous symptômes des maladies de rognons.

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

Ecrivez au docteur. Il vous donnera sur votre cas des conseils profitables et gratis. Les pilules sont en vente dans toutes les principales pharmacies. 50 cents la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50. Nous les expédions aussi par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Boîte-échantillon, 25 cents.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central Street, Boston, Mass.

L. R. BARIDON, pharmacien, coin des rues Sainte-Catherine et St-Denis, MONTREAL, Agent pour le Canada.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON demande Une bonne servante, bon salaire. S'adresser à Mme Edmund Martel, 45 rue Moody, près de l'hôtel de ville. 3m

ON DEMANDE Trois couturières de première classe. S'adresser à Mme Campbell, 524 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE — Un pâtissier d'expérience, avec bonnes références. S'adresser au No. 664 rue Merrimack. 25a.

ON DEMANDE—Une bonne modiste de robes et une habile garnisseuse de chapeaux trouveraient immédiatement de l'emploi chez Mme Courville, 474 rue Merrimack.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et pressier, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

VENTE A L'ENCAN—Samedi, 28 avril, 1900 au No. 153 rue Appleton, à 10 heures précises sera vendu tout le mobilier d'une grande maison meublée, Qu'il tombe de la pluie ou qu'il fasse soleil 28a

A VENDRE—Une grande ferme connue sous le nom de ferme Gaudette, située presque aux portes de la ville, sur la rue Staple, en excellente condition, S'adresser sur les lieux, Conditions faciles 7m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 543 Varnum Avenue Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

EGARE—Un jeune chien jaune avec collier est égaré depuis lundi. Il appartient à Mme Louis Frenette, No 92 rue Hall. Celui qui le ramènera à sa propriétaire sera généreusement récompensé. 18a

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave jno

LOGEMENTS A LOUER — Au no. 678 Lakeview Ave, ancien édifice de M Jos. Desmarais maintenant complètement réparé et mis à neuf. Logements de 2 à 5 chambres, prix de $1 00 à $2.50 par semaine. S'adresser à l'agent à l'adresse ci-dessus. 1m

DEVENEZ donc propriétaire, 20 lots de terre, tout près de la ville, pour $55 le lot, $5 comptant et $1 par semaine, pas d'intérêt. Joseph A. Legaré, 64 rue Central. 28a

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

Les Dents qui Tiennent

$4.00

AVEC QUATRE AGRAFES.

C'est une manière de fixer les fausses dents aussi solidement que les dents naturelles. Avec les nouvelles dents vous pouvez croquer les sucreries les plus dures, et elles ne coûtent que $4.00.

Pour faire extraire vos dents, n'allez pas voir des dentistes sans expérience. Nous avons la dernière manière d'extraire les dents sans douleur, et nous garantissons l'opération. Extraction sans douleur, 25c seulement. Aucun argent requis en donnant la commande.

Boston Painless Dental Rooms.

Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3
Angle des rues Merrimack et Central

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2 50 en montant.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crèmerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crèmerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crèmerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crèmerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

SEPT VICTIMES CONNUES

Details supplementaires de l'incendie de Hull

L. N. CHAMPAGNE, M. P., EN DANGER DE MORT

Pres de quinze mille personnes sans foyer

Ottawa, 28.—Les cotiseurs de la cité ont fait une évaluation du nombre de bâtiments détruits dans Ottawa par le feu de jeudi et le fixent à 2500.

Les bâtisses détruites dans Hull sont au nombre de mille environ.

Le nombre total des personnes sans foyer s'élève à près de 15,000, dont 9,000 se trouvent dans un dénuement complet, 6,000 sans ouvrage, ces derniers à peu près également partagés entre les deux villes.

Les pertes en propriétés personnelles, maisons privées et effets de ménage sont estimées à $4,000,000.

L'estimé le plus récent des pertes totales pour les deux villes fixe celles-ci à $17,000,000.

LISTE DES MORTS

La liste des morts est maintenant donnée comme suit :

Mlle Minnie Cook, 40 ans, incinérée dans sa propre maison.

John Pumple, menuisier, asphyxié dans la cour du Pacifique Canadien.

George Peeley, cordonnier, suffoqué.

John Dare, Hull, chauffeur chez E. B. Eddy & Co.

Bernaby Meyers, Hull.

Mme Carron, Hull, 80 ans, morte de peur.

A. Baudin, 8 ans, fils de Charles Baudin, Hull.

Cela fait sept décès en tout.

On ne croit pas que Joseph Robert, de Hull, survive à ses blessures. Il a été écrasé en voulant démenager un piano d'une maison en feu.

Il y en a d'autres plus ou moins sérieusement blessés.

EN DANGER DE MORT

M. L. N. Champagne, le dévoué député du comté de Wright, travaillait ferme au sauvetage des incendiés de Hull lorsqu'il apprit que les flammes s'étaient propagées jusqu'aux scieries Gilmour et que sa demeure privée était en danger. Il partit en toute hâte pour aller porter secours à sa famille. Il arriva à temps sur les lieux pour sauver ses enfants et sa femme, qui était dans un état de vive prostration.

Il les conduisit au presbytère de la Gatineau. En chemin, il s'arrêta chez un fermier pour prendre un verre d'eau. Il était tout en sueurs. En arrivant au presbytère, il fut pris de frisson et il dut se mettre au lit. Des médecins furent appelés et ils constatèrent que l'état de M. Champagné était très grave. A midi, on avait peu d'espoir de le réchapper.

ORIGINE DE LA CONFLAGRATION

Le feu a pris naissance dans la maison de M. Antoine Krouse, rue Chaudière, Hull. On dit que Mme Krouse était occupée à allumer son poêle, lorsque soudain la cheminée prit feu, puis le toit, puis les maisons environnantes. Comme le vent soufflait très fort, l'incendie devint bientôt hors le contrôle.

LE SAUVETAGE

Lorsque les flammes se propageaient d'une rue à l'autre, les citoyens s'empressaient d'enlever leurs meubles et leurs effets de ménage, mais il leur était souvent impossible de se procurer des voitures; alors on se résignait à faire ce travail à bras.

Des centaines de voitures chargées d'effets mobiliers, défilaient dans les rues et les citoyens leur offraient des prix considérables pour leur faire transporter les leurs.

Ceux qui n'avaient pas de voiture, emportaient leurs effets d'un endroit à un autre, à mesure que l'élément destructeur continuait sa marche dévastatrice.

On n'entendait que les lamentations et les sanglots des femmes et des enfants que l'incendie jetait sur le pavé.

Une foule d'enfants dans l'excitation du moment se perdirent dans la foule.

Ce triste spectacle arrachait des larmes à tout le monde.

Les citoyens se donnèrent la main pour combattre les flammes; grâce à leurs efforts, bon nombre de maisons ont été sauvées du désastre.

Sur la rue Division, un vieillard du nom de Renaud fut conduit en lieu sûr par des voisins. Une femme d'un poids considérable fut trouvée sur la rue Wellington écrasée près d'un pâté de maisons en feu; on lui dit de se sauver, mais elle était tellement prise de frayeur qu'elle restait clouée sur place. Il a fallu l'enlever à deux ou à trois hommes et la mettre dans la voiture; sans cela, elle serait morte là.

Plusieurs personnes se sont terriblement brûlées en travaillant à éteindre les flammes ou à sauver leurs effets de ménage.

La bâtisse McGillivray, sur la rue Rochester, a été épargnée, quand toutes les autres maisons à côté ont été détruites.

Il y a peu d'assurances sur les maisons de Rochesterville, de sorte que le désastre est particulièrement lourd pour les pauvres et les familles ouvrières.

ANGOISSE HORRIBLE

Le pompier Hardigan, qui est dans le service depuis dix ans, a assisté au désastreux incendie des édifices du Parlement, et qui a vu beaucoup de scènes de désolation, n'a pu s'empêcher de pleurer en voyant, sur une distance de douze milles, des milliers et des milliers de malheureux à demi vêtus emportant avec eux ce qu'ils avaient de plus précieux. On n'entendait que des gémissements et des sanglots.

Le petit enfant cherchait sa mère, le père sa fille, le mari son épouse.

Jamais, au Canada, de mémoire d'homme, on n'a vu de désolation semblable.

COMPAGNIES D'ASSURANCES

On ne pourra, avant deux ou trois jours et peut-être davantage, donner une idée à peu près exacte de ce que seront les pertes des compagnies d'assurance.

Un fait est cependant certain, c'est que toutes les compagnies d'assurances qui font affaires en Canada, souffrent des pertes.

On croit que la propriété assurée, dans Hull, ne s'élevait qu'à $4,000,000 à $5,000,000.

A cause des risques auxquels était exposée la propriété, les compagnies demandaient des taux très élevés, et refusaient même souvent d'assurer.

Dans la partie d'Ottawa qui a été détruite, la proportion de la propriété assurée devait être un peu plus élevée.

D'après l'estimation d'une personne très au fait des statistiques des assurances, les pertes des compagnies seront d'environ $4,000,000. Trois ou quatre compagnies perdront chacune environ 500,000, et les autres, des montants moins élevés, mais dépasseront probablement dans tous les cas $100,000.

Des représentants de toutes les compagnies d'assurances sont sur le théâtre du sinistre, aujourd'hui, pour se rendre compte de l'étendue des pertes encourues.

SCÈNE LAMENTABLE

On rapporte une scène des plus triste. Une pauvre femme dont la maison avait brûlé dans la rue Lett, était dans un char électrique; elle avait avec elle cinq petits enfants dont un de quelques mois seulement. Le pauvre petit être était très malade et il a expiré sur le sein de sa mère avant qu'elle ne put descendre du char.

PROMPTS SECOURS

Le gouvernement Laurier n'a pas été lent à prendre action en vue de venir en aide aux malheureuses victimes de l'incendie. Il y a eu hier soir une séance spéciale du cabinet qui a décidé de mettre immédiatement $10,000 à la disposition du comité de secours.

Cette somme est pour faire face aux nécessités les plus pressantes et si un montant additionnel est requis, le gouvernement ne sera point parcimonieux.

Le cabinet Laurier a adopté un ordre en conseil accordant $100,000 pour le secours des sinistrés.

Le gouverneur général a souscrit $1,000.

Sir Wilfrid Laurier s'est fait inscrire sur la liste des secours pour la somme de $500.

Mgr Bruchési, de Montréal s'est inscrit pour $500 personnellement et a ordonné une quête dimanche dans toutes les églises de son vaste diocèse pour venir en aide aux victimes.

BOIS D'EXPORTATION

On estime que plusieurs millions de pieds de bois destinés à l'exportation ont été la proie des flammes. L'espace sur les navires avait été engagé d'avance pour le transport de ce bois, et cet espace, qui redevient libre, sera vraisemblablement utilisé pour le commerce de grains. On pense que, par suite de cette nouvelle quantité d'espace disponible, les taux de fret vont baisser, à l'avantage des grains de faible densité, comme l'avoine, qui peuvent être pris sur les navires à la place du bois. Cet événement pourrait donc avoir indirectement pour conséquence de déterminer une avance des prix de l'avoine pour l'exportation.

UN TRUC ESPAGNOL

Qui fait des dupes ici et au Canada

Washington, 28.—Le consul américain, Horace Washington à Valence, Espagne, a fait rapport au département d'Etat que les autorités civiles locales ont opéré l'arrestation d'un certain individu que l'on soupçonne être le chef d'une bande organisée de filous qui ont opéré depuis huit années à Valence, Barcelone et Carthage et qui choisissaient pour leurs victimes des personnes résidant aux Etats-Unis et au Canada.

Le truc employé par ces habiles filous consistait à écrire à quelques citoyens influents des Etats-Unis et du Canada, une lettre dans laquelle l'auteur racontait qu'un prisonnier détenu au "château-fort", une institution d'Etat pour les prisonniers politiques surtout, avait laissé avant de mourir une grosse somme d'argent qu'il destinait à sa fille unique qui est pensionnaire dans un couvent quelconque.

L'auteur se dit dépositaire du trésor et qu'il est prêt à enseigner l'endroit où le coffret qui le contient a été caché, pourvu que le citoyen s'engage à verser une somme suffisante pour payer la pension de la petite fille au couvent pendant un an. Une foule de naifs se sont laissés prendre à ce truc. M. Washington affirme que plusieurs Américains ont entrepris de faire un voyage à Valence afin de rencontrer le signataire de la lettre, qui comme bien on le pense, restait toujours introuvable. D'autres ont envoyé jusqu'à $300 en différentes circonstances pour défrayer les dépenses de pension de la prétendue orpheline, dans l'espoir d'être nommés tuteurs et de manipuler son immense fortune.

Le consul dit que le châtiment imposé par la loi, en Espagne, dans les cas de fraude, est très léger et comme il est très difficile de se procurer les témoins nécessaires, on ne peut s'attendre à ce que cet abus soit supprimé.

Un Gros Commerce Printanier

"THE ROEBLING" S. B. SACK SUIT.

Nous met en état de recevoir nos amis anciens et nouveaux mieux que jamais et de leur offrir des grands marchés. Nous avons récemment doublé la quantité de notre stock, après des mois de préparations et nous employons une petite armée de commis expérimentés. Nous pouvons dire sans crainte d'être taxés de prétention, que notre magasin est actuellement au rang des plus importants de la ville, quant à l'éclairage, les habits d'hommes et de garçons, et les meilleures valeurs de la Nouvelle-Angleterre.

Quoique nous ayons, cette année, surpassé tous les succès passés de nos ventes pascales, et cela avec un surplus de plusieurs centaines de dollars, vous trouverez cependant que notre stock d'habillements et de pardessus de printemps est aussi complet que supérieur de qualité.

Nous n'avons jamais offert de si grandes valeurs, pour **$6. $8. $12 et $15** en Habillements et Pardessus des meilleures marques et dernières modes de tissus.

Voyez aussi les Habillements de garçons âgés de 3 à 8 ans, que nous offrons pour **$2, $2.50 et $3,** ce sont de beaux Habillements mode de matelot et avec Veste de mode.

Les Sous-vêtements de printemps sont maintenant en vente, ainsi que Chapeaux, Cravates, Chemises, Gants, Chaussures et Bottines Oxfords de toutes sortes.

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK

Identité Etablie

Deux personnes venues de Manchester, N. H., se sont rendues, ce matin, au cimetière Edson, où elles ont établi l'identité du cadavre inconnu, repêché dans la rivière Merrimack, près des chutes Pawtucket, mercredi matin.

Elles ont déclaré qu'il était un de leurs parents, Amos Jackson, disparu de Manchester, depuis quelque temps.

La dépouille sera transportée à Manchester, mardi, pour inhumation.

Voulez-vous être bien mis?

Achetez vos articles de toilette tels que chemises, poignets, collets cravates, chapeaux, etc, etc, chez Alfred Delisle, no 458 rue Merrimack. Il a dans son assortiment ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau et aussi si vous lui laissez votre mesure pour un habit vous serez certain d'être servi à la perfection.

Grande Ouverture

Je désire informer le public en général et mes anciennes pratiques en particulier que j'ouvrirai samedi au No 660 rue Merrimack, près de la rue Cabot, une épicerie et boucherie de première classe. Satisfaction garantie. Venez me voir.

FRANK ST ONGE. 2m

Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3¼x3¼	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5	5.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.25

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Chaussures qui Gagnent l'Approbation.

La différence qu'il y a entre les chaussures détaillées par des annonceurs vantards et extravagants et celles des marchands de réputation garantie, est immense. Les milliers de nos pratiques savent que nos chaussures sont absolument recommandables et aux styles toujours les plus à la mode.

$3.00—Prix des Chaussures de dames, Veau de Russie, gros bout, semelles larges.

$3.00—Prix des Chaussures de dames, Vici Tan, faites à la main.

$3.00—Prix des Chaussures de dames, Vici Tan et Veau de Russie, trépointe Goodyear.

$2.50—Prix des Chaussures de dames, Vici Tan et Veau de Russie, trépointe Goodyear.

$2 et $2.50—Prix des Chaussures de dames, Veau de Russie et Vici Tan, semelles à extension.

$2 et $2.50—Prix des Chaussures de dames, Vici Tan Oxfords, faites à la main.

$1.23, $1.49, $1.97—Prix des Chaussures de dames, Vici Tan poli, fin de siècle.

69c, 99c, $1.23—Prix des Chaussures de dames, Oxfords Tan et Noires, Chaussures de bicyclistes, pour dames, en Veau de Russie, noires ou tan, à **$1.49, $2, $2.50 et $3.**

Russets de jeunes gens, talons bas, à **75c, 99c et $1.23.**

Russets pour garçons, à **$1.23, $1.49, $2 et $2.50.**

Chaussures d'hommes, Vici Tan et Veau de Russie, fin-de-siècle, à **$2.50, $3, $3.50 et $4.**

Bottines de bicyclistes masculins, tans et noires, les L. A. W., à **$1.23, $1.49 et $2.**

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. LUNDI, 30 AVRIL 1900 No. 84

POURSUITE ABANDONNEE

Le Gen. French revenu à Bloemfontein

LES BOERS HARASSENT TOUJOURS LES POSTES AVANCES

Les Canadiens ont perdu 20 hommes à Israel's Poort

Londres, 30—La seule dépêche de Lord Roberts publiée hier a été la liste ordinaire des décès et des maladies.

Le déluge de dépêches publiées par les journaux d'ici, décrivant les récentes opérations, ne jette aucune lumière sur la position présente des affaires ni sur la grande question concernant la date de la marche vers le nord.

L'annonce par le Standard du retour de la cavalerie du Gén. French à Bloemfontein prouve qu'il n'y a plus d'espoir d'attraper les Boers en retraite et les journaux de Londres commencent à laisser percer leur impatience en face de l'inaction évident des grandes opérations anglaises de la semaine dernière.

Le Daily Chronicle dit:

"Nous n'aimons pas à critiquer Lord Roberts; mais il est impossible de fermer les yeux sur le fait que durant les dix jours passés nous avons gagné très peu de notre énorme étalage de forces."

Il n'y a aucun doute que ces opérations ont été d'une nature épuisante et qu'elles causeront de nouveaux délais.

Le correspondant du Times à Bloemfontein, écrivant le 3 mars, après l'affaire de Paardeberg, décrit l'armée de Lord Roberts comme une "ruine," parce qu'elle n'a ni chevaux ni transport.

Il y a peu de nouvelles des autres quartiers.

Le Daily Mail publie une déclaration du Col. Long, qu'on avait blâmé pour la perte des canons à Colenso.

Le colonel prétend qu'en avançant ses canons, il n'a fait qu'obéir aux ordres reçus et il dit que l'état-major ignorait complètement le fait que les positions boers étaient aussi proches.

La soudaine décision des délégués de paix boers de se rendre en Amérique est attribuée au fait que le gouvernement des Pays Bas, après avoir sondé les opinions de toutes les capitales européennes, les a informés qu'il n'y avait rien à espérer de l'Europe.

Les troupes du Col Daigety a Wepener étaient au nombre de 1700. Les perte durant le siège ont été 30 tués et 140 blessés.

On rapporte qu'un combat d'artillerie a eu lieu hier à la gare d'évitement de Karee, mais on n'a reçu aucun détail.

L'HABILETE DE BOTHA

Londres, 30—Le correspondant du Times, à Bloemfontein, décrivant l'habileté du Gén Botha qui a permis aux Boers de passer à travers le filet dont voulait les entourer Lord Roberts, dit:

"Le Gén. Botha est arrivé à Dewetsdorp lundi et a immédiatement détaché un commando pour faire opposition à la cavalerie du Gén. French. Il semble maintenant établi que Botha nous a distancés de vingt-quatre heures seulement.

D'après les derniers rapports de Thaba N'Chu, l'ennemi est encore occupé à retirer ses canons et ses wagons."

AVANT POSTES HARASSES

Londres, 30—Le Daily Chronicle a reçu la dépêche suivante de Bloemfontein :

"Une reconnaissance de cavalerie a rencontré quatre cents Boers à 25 milles au nord-est d'ici.

Les Anglais les ont chassés d'un kopje au nord de Karee.

Des commandos en marche harassent continuellement nos postes avancés. Dans une affaire d'avant-poste, jeudi, plusieurs Boers ont été tués.

L'ennemi offrira certainement la résistance à Kroonstad, où ils ont construit des milles de retranchements."

ON GARDERA THABA N'CHU

Bloemfontein, 30—Il est entendu que les Anglais continueront à garder Thaba N'Chu, vu son importance stratégique, et surtout dans le but de prévenir de nouvelles incursions.

Les commandos qui ont récemment opéré dans la direction de Thaba N'Chu se fondent à vue d'œil, les Boers retournant tranquillement sur leurs fermes et plusieurs d'entre eux prêtant le serment d'allégeance.

L'expérience a démontré, cependant, que cela n'est qu'un prétexte pour permettre aux Boers de créer du trouble en arrière de l'armée anglaise, et il faudra probablement avoir recours à des méthodes vigoureuses pour forcer un véritable désarmement.

Les opérations récentes ont contribué à éclaircir la situation militaire.

La marche du Gén Pole Carew à travers le pays a convaincu les habitants de l'Etat libre qu'on avait abandonné la politique de tolérance.

A part d'avoir saisi les effets des cultivateurs qui, après s'être soumis, étaient retournés se battre, il a acheté tout le fourrage disponible et cela empêchera les Boers de se servir des ressources du pays.

Les Boers ont évidemment décidé de s'en retourner pour concentrer leurs forces contre les Anglais quand ceux-ci commenceront leur marche vers le nord.

LA CAVALERIE RETOURNE

Londres, 30—Le correspondant du Standard a télégraphié hier de Bloemfontein :

"Les Boers ont profité de chaque avantage de la nature montagneuse du pays qui marque leur ligne de retraite vers Ladybrand. La tâche de les chasser est difficile et ils est douteux qu'ils puissent être réduits à la

(Suite sur la huitième page.)

Un échantillon

De nos prix sur les remèdes patentés :

Pilules rouges du Dr Coderre,	39c
Pilules du Dr Jacques pour les rognons,	39c
Trésor des nourrices,	19c
P. Davis Pain Killer,	20c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité, pour	35c

et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Remarquez que ces marchandises ne sont pas endommagées par l'eau ou la fumée mais nous arrivent toutes fraîches de la manufacture.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

NOUS COMMENCONS AUJOURD'HUI LA SECONDE SEMAINE DE LA

Puissante Vente a Bon Marché

DE

Meubles, Tapis, Rugs et Draperies.

Vous trouverez aujourd'hui quelques nouveaux lots de meubles à des prix assez bas pour paraître incroyables, mais le fait est que nous sommes déterminés de forcer les choses d'un bout. Voilà pourquoi nous offrons d'honnêtes marchés, la sorte qui rend toute compétition impossible.

Ameublements de Chambre.

Ameublements en frêne, 8 morceaux, avec dorure, un grand marché à **$17.50 chacun,**

En chêne solide, dressoir de 44 pes, miroir 24 x 30, commode de 33 pes, table, 3 chaises et une berçante, à **$25 le tout.**

Partiellement en chêne, devant bombé et miroir ouvragé, valant $50 **$35 le tout.**

En chêne doré, miroir sur charnières 18 x 40, à **$23 le tout.**

Ressorts, sommiers et ressorts en broches tissée, à cette vente **$2.75 chacun.**

Ressorts en fer, se fermant, à cette vente, **$2.65 chacun.**

Sommiers en broches tissées, à cette vente, **$1.35 chacun.**

LITS QUI SE FERMENT.

Lits en chêne solide, se fermant, avec ressores et matelas, **$14.75 le tout.**

Lits en fer se fermant, avec matelas en crin, ressorts National et oreillers, à **$15.75 le tout.**

Carrosses de Bébés et Charrettes "Go".

Le plus gros assortiment jamais apporté en ville, styles et couleurs de toutes sortes, de la populaire Haywood Wakefield Co., se trouve chez nous.

Deux Marchés Spéciaux Offerts cette Semaine,

Charrettes "Go", du meilleur jonc, avec bandage de roues en caoutchouc, à $3.50 chacune.

Carrosses de bébés, finement bourrés, bandage de roues en caoutchouc à $5.69 chacun.

Glacières Eddy

A 25 par 100 d'Escompte sur la liste des Prix.

Dans la glacière Eddy, chaque parcelle de glace donne sa froideur à la nourriture; elle est doublée en zinc épais et de la meilleure qualité, chaque parcelle de boisure est recouvert et chaque fente est soigneusement bouchée. Les rayons sont en ardoise de première qualité, et le fini est plaisant et artistique. Nous avons aussi la Glacière Baldwin, et nous offrons cette semaine les marchés suivants:

Glacières doublées en zinc, 46 pes de hauteur, 22 de profondeur et 37 de longueur, à **$10 chacune.**

Glacières doublées en zinc, 49 pes de hauteur, 22 de profondeur et 32 de longueur, à **$12.50 chacune.**

A. G. POLLARD & CO.

Une Occasion Spéciale en

Nappes Frangées pour Table

Nous avons acheté d'un importateur une centaine de belles Nappes blanches en Toile, qualités de $1.75, $2.00 et $2.50, étant de petits restants de lots qui ne sont pas répétés et que nous achetons à 25 pour cent d'escompte et nous allons les vendre toutes pour

$1.25 chacune.

Etant toutes de grandeurs 10 x 4, c-à-d. de 2½ vgs à 2½ vgs.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 30 Avril 1900

Soyons sur nos gardes !

C'est aujourd'hui le dernier jour du système ridicule, hypocrite et illogique de non-licence dont notre ville a été affligé durant douze longs mois.

A six heures précises demain matin, les quatre-vingt quatre licenciés pour la vente de liqueurs enivrantes ouvriront leurs portes à notre population.

Il n'y a aucun doute que, sous les circonstances, ce sera tout un événement.

Nous n'avons nullement l'intention de venir ici sermonner nos lecteurs, mais nous croyons remplir notre strict devoir en recommandant à chacun d'entre eux de se tenir sur ses gardes.

On ne doit pas avoir oublié déjà les scènes scandaleuses dont notre voisine, la ville de Lawrence, a été le théâtre à pareille époque, il y a un an passé, quand des foules assoiffées de Lowell sont allées chercher là-bas ce qui leur manquait ici.

Espérons qu'elles ne se répèteront pas en notre ville, à cause du changement de système et de notre retour aux licences.

La police a reçu des instructions spéciales et se tiendra demain sur le qui-vive.

Les gens intéressés à démontrer au public les horreurs du système de licence aimeront à voir toutes les cellules du poste central remplies durant la journée de demain, afin d'avoir un argument tangible en décembre prochain pour ramener la majorité des électeurs sous leurs bannière.

N'allons pas leurs prêter main-forte.

Nous connaissons assez notre brave population canadienne pour savoir qu'elle saura être digne d'elle et faire honneur à ses traditions de sagesse, de discrétion et de fierté nationale.

Aussi nous contenterons-nous de répéter à tous ce conseil que nous croyons approprié : "Soyons sur nos gardes !"

Montrons aux nationalités d'origine différente au milieu desquelles nous vivons que les Canadiens savent jouir pleinement des bonnes choses de la vie sans se livrer à des excès toujours regrettables.

Que ceux des nôtres qui veulent célébrer l'événement le fassent sagement, en bons citoyens, en braves patriotes et en vrais Canadiens !

Déchets Inodores

Où jetez-vous vos cendres et Déchets de cuisine ? Ce devrait être là où ni les yeux ni le nez n'en puissent être incommodés. Une telle place se trouve dans notre

BIDON GALVANISE

Il est fait de fer galvanisé, avec un couvercle fermant hermétiquement. Il est inodore et contre-poussière, et plus solide que les autres bidons. L'anse et autres supports ne rouillent, ni se brisent. $1.25 chacun.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Lettre de New York

Quelques journaux français du Canada et de notre pays ont publié, récemment, un manifeste semi-officiel se rapportant à la célébration du cinquantenaire de la société St Jean Baptiste de New York et censé émaner de cette association.

Je croyais vraiment que la presse de l'Est protesterait ou que vos sociétés St Jean-Baptiste réclameraient contre les prétentions d'une association dont le Père Hamon a dit, dans "Les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre" que son acte de baptême n'était pas très orthodoxe.

On a gardé partout un silence si complet que j'ai lieu de croire que la proclamation de la société St Jean-Baptiste de New York n'a eu aucun retentissement en dehors de l'enceinte des délibérations de cette société.

Il ne sera peut-être pas sans intérêt de vous adresser quelques commentaires sur cette élucubration.

Ce qui frappe tout d'abord en examinant ce document, c'est qu'il lui manque précisément ce qui manquait au souper de la dernière mascarade organisée par la société et ce dont son comité exécutif semble avoir le plus de besoin en ce moment. Elle n'a pas de tête..

Pour devenir officielle, la proclamation qui vient d'être lancée par monts et par vaux, devait porter la signature du président de la société.

La société St Jean-Baptiste du comté de Marquette, Michigan, n'a pas perdu de vue ce détail important et c'est son président qui vient d'annoncer qu'elle fêtera bientôt le 25ième anniversaire de sa fondation.

Le président doit, en effet authentiquer par sa signature les actes, ordres et procédure, représenter l'assemblée, parler en son nom, déclarer ses volontés.

Mais pourquoi se gêner?

Quand on laisse ses invités à la porte se débrouiller comme ils peuvent sans leur offrir un siège, on peut bien snober un homme, fût-il le président de la maman des associations canadiennes-françaises aux Etats-Unis.

En analysant la proclamation du comité exécutif de la société St Jean Baptiste, on peut difficilement dire lequel des deux l'emporte ou de la pauvreté lamentable du fond ou de la verbosité amphigourique de la forme.

L'auteur de ce document aurait dû faire des recherches; fouiller un peu les archives de la société, remuer les pages endormies de son histoire. Dans les cinquante années de l'existence de la société St Jean Baptiste de New York, il n'a découvert que deux faits : elle est née en 1850, avant toutes les autres associations canadiennes-françaises des Etats-Unis, et, en 1865, elle a été l'instigatrice de la première convention canadienne qui ait eu lieu dans ce pays.

Je ne vois pas de très grand mérite à naître avant les autres, surtout si l'on n'a pas su se comporter convenablement depuis qu'on est venu au monde.

Quant à l'idée de se réunir en convention, elle était loin d'être neuve même à ce moment là. C'était déjà vieux jeu. Depuis que les hommes ont une tendance à vivre en société, ils se sont le plus naturellement du monde réunis en conventions et les Canadiens des Etats Unis auraient fait la même chose, même si la société St Jean-Baptiste de New York n'avait pas vécu.

Ce qu'il eut été particulièrement intéressant de savoir c'est le travail accompli par la société elle-même depuis qu'elle inscrivait sur sa bannière l'impérissable principe de la force dans l'union, avec ses deux corollaires *inéluctables* (sic) communion dans les idées nationales et conservation de la langue maternelle".

Il eût été opportun de dire en quoi a pu consister cette "communion" des membres de la société dans les idées nationales et de faire connaître le résultat de l'action des sociétaires relativement à la conservation de la langue maternelle.

L'auteur s'est contenté de signaler le travail des autres et il reste muet sur celui de la société. Il conclut que la société St Jean Baptiste contemple "avec un légitime orgueil ce travail gigantesque auquel la première elle *a donné l'impulsion*"

Personne ne contestera à la société le droit de "contempler" avec autant d'orgueil qu'elle voudra le travail accompli par les autres. Ce qu'on voudra savoir surtout c'est la nature de "l'impulsion" que la société a pu donner à l'action des autres.

Le comité exécutif a perdu une excellente occasion de nous le dire.

Au point de vue de la forme, il serait difficile de trouver un document plus ampoulé, plus boursouflé. La redondance et le pléonasme s'y coudoient à l'aise. Le barbarisme semble y avoir ses coudées franches. Les mots y sont jetés pêle mêle dans une étrange promiscuité sans souci des idées qu'ils ont coutume d'exprimer. Bref, pour celui qui connaît les rapports qui doivent exister entre les images et les vocables qui en doivent être les signes, c'est un inqualifiable méli-mélo.

La proclamation annonce que la société doit célébrer le "cinquantenaire *de son existence*" comme si le fait de fêter tout bonnement son cinquantenaire ne suffisait pas. Il faut que cette nouvelle soit flanquée d'un pléonasme.

Ailleurs il s'agit de donner à ses noces d'or "un éclat dont le *retentissement* ne pourra manquer de *rejaillir*." J'engage fortement les sociétés de la Nouvelle Angleterre à venir voir cela; car ce sera un *éclat* qui rendra un son, et par-dessus le marché ce son aura un *retentissement* qui *rejaillira*.... Les trompettes de Jericho n'ont pas fait mieux.

Plus loin il est question du principe *géant* de la force dans l'union. L'auteur l'a mesuré d'après le systè Bertillon. Il y a maintenant, vous l'avez appris sans doute, les principes cazards, les principes nains. Il y en a qui sont dodus, d'autres qui sont maigres. Il y a aussi le principe bœuf. En poussant un peu plus loin la licence, je ne vois pas pourquoi on ne dirait pas: une proclamation girafe.

Voilà à quoi mène l'enflure.

"Prenez mieux votre ton. Soyez simple avec art
Sublime sans orgueil, agréable sans fard",

"a dit l'inimitable Boileau qui

D'un mot mis à sa place enseigna le pouvoir"
"Aimez donc la raison : que toujours vos écrits
Empruntent d'elle seule et leur lustre et leur prix"

Mais il fallait un comble à tout ce charabia. Le manifeste nous le fournit.

"Les conventions canadiennes-françaises ne manqueront pas de *poursuivre* fermement et sagement *vers* la solution des problèmes qui se rattachent intimement aux intérêts de nos compatriotes "

Les conventions pourront poursuivre aussi fermement et aussi sagement qu'elles le voudront la solution de tous les problèmes du monde, mais je vous jure qu'elles ne pourront jamais *poursuivre vers*.... pour la bonne raison que ce n'est pas français.

Il existe, paraît-il, dans la société St Jean-Baptiste une habitude singulière érigée en principe qui consiste à donner carte blanche à ses comités. On peut constater aujourd'hui les conséquences "fournies par l'application de ce principe géant"....

Si la société St Jean-Baptiste ne met un frein à la fureur des flots d'encre du premier garnement de lettres venu, elle ira tout droit à un fiasco *géant*....

EDMOND DANTES

28 avril 1900.

Grand Succès !

Le public a su apprécier nos bas prix et l'ouverture de notre magasin est un succès assuré. Notre assortiment de MEUBLES, POELES, &c., est ce qu'il y a de mieux et tous ceux qui achètent de nous épargnent leur argent.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

C'est le 6 mai que, suivant le statut de la maison des Hohenzollern, le prince impérial d'Allemagne, entrant dans sa dix-huitième année, sera proclamé majeur. On sait que de grandes fêtes, à cette occasion, seront données à la cour de Berlin, auxquelles assistera l'empereur d'Autriche.

Le prince impérial, pour sa majorité, recevra le collier de l'Aigle noir et sera admis dans le chapitre de l'ordre.

En attendant, le prince Frédéric-Guillaume mène à Potsdam une vie très retirée, s'adonnant spécialement aux études militaires, qui sont dirigées par quatre officiers de l'Ecole de guerre.

Le prince impérial a beaucoup grandi, depuis deux ans ; à côté de l'empereur, il le dépasse de toute la tête.

Le New York Post dit :

"Si les Democrates ont le bon candidat ils remporteront la victoire cette automne."

Nous sommes de l'avis du confrère, seulement, pour le grand malheur de la démocratie, le "bon" candidat ne se trouve pas dans ses rangs.

Depuis un an, deux mille hommes se sont établis dans le Nord-Ouest canadien.

Le dernier jour du système de non-licence.

Chantons son débarras !

La suprême loi de la vie, c'est de faire son devoir, d'être honnête homme et bon chrétien.

Le mois de Marie commence demain.

La santé de Léon XIII est excellente.

Demain le 1er mai !

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. — Lowell Phamacy, East Merrimack St Drug Co.

LE BON MARCHE.

Visiter notre Sous-sol veut dire pour vous une épargne d'argent chaque fois que vous achetez quelque chose dans ce merveilleux département. Nous ne vendons rien qui ne soit bon marché dans ce Dépt.

Un gros lot de nouveaux Couvre-pieds vient d'arriver. Couvre pieds qui se vendent de $1 à $1.25, pour faire baisser ce lot, nous les offrons au bas prix de

89c chacun.

Pour annoncer nos Oreillers, nous continuerons à vendre toute cette semaine nos Oreillers de $1.50 pour

98c la paire.

Nous avons une grande occasion en quelques taies d'oreillers, grandeur de 42 x 36, de bon coton tout blanchi et valant réellement 10c pour

6¼c chacune

Une chance en Draps, grandeur 81 x 90 pcs, bon coton jaune A. A. épais, tout parfaits, "non ourlés"

29c chacun.

Une occasion en Coutil de 16c, Coutil à barres en satin de goût,

10c la vge.

Nous venons de nous procurer tout un lot de Flanelle Domet et Outing. Patrons de jupes qu'une maison d'occasions avait abandonnés. Ils sont de la meilleure qualité de façon et les couleurs sont les meilleures. Ils se vendent partout 39c chacun

25c.

Indiennes à chemises de couleur pâle en très beaux patrons et de bonnes longueurs. Vous ne pouvez rien acheter de semblable en ville ou en dehors pour moins de 4c. Notre prix

3½c la vge.

Nous vendons des quantités de doublures dans notre sous-sol et à des prix qu'on ne saurait comparer à aucun autre en ville pour les mêmes marchandises. Coupons de doublure de corsages en Silésie,

6¼c.

Canevas pour le bas des Jupes 6¼c la verge et toutes les autres doublures à aussi bon marché.

La France et l'Allemagne

"L'Exposition, c'est la paix."

Ce fameux mot de Napoléon III semble devoir être vérifié par la présente exposition universelle de Paris en autant du moins—nous pourrions peut-être dire avec plus de précision, en autant surtout,—que la France et l'Allemagne sont concernées.

En effet, l'ouverture de cette merveilleuse exposition, vraiment et littéralement fin-de-siècle, a été saluée à Berlin par des articles des plus cordiaux de la part de la presse allemande.

A Paris, l'on s'attend à ce qu'un grand nombre d'Allemands visiteront les terrains de l'exposition et tout porte à croire que le résultat pratique sera l'établissement de relations tout à fait amicales entre les représentants de ces deux grandes nations que la guerre de Soixante-Dix a malheureusement séparées et que d'autres événements encore à peine aperçus pourraient réunir.

La *Gazette de Cologne*, un des journaux les plus importants de l'empire allemand, parlant de l'ouverture de l'exposition, a cru devoir consacrer un article à l'initiative de la France en matière d'expositions et à une appréciation générale du caractère de cette entreprise. Voici les principales réflexions du grand journal allemand:

"En ce jour, les regards du monde entier se dirigent vers Paris, où le Président Loubet inaugure l'exposition universelle.

"D'ici à quelques semaines, quand ce grand spectacle sera prêt et achevé dans toutes ses parties, un torrent humain venu de tous les pays se précipitera vers la ville antique et éternellement jeune pour se faire une idée générale de l'activité économique industrielle et artistique de notre temps.

"Depuis 1867, Paris a pris sur soi les avantages et les désavantages qu'entraîne une telle initiative. Bien que de nos jours l'éclat politique d'une exposition apparaisse plus pâle qu'il y a trente-trois ans,—où, d'ailleurs, une belle apparence faisait en grande partie illusion sur les réalités, —ce qui constitue l'exposition en soi est aujourd'hui plus important, plus sérieux et répond au progrès colossal qui s'est accompli notamment dans le domaine industriel. Les deux expositions précédentes, 1878 et 1889, ont souffert en quelque manière des circonstances politiques; plus d'un pays, l'Allemagne, par exemple, n'était pas représenté du tout, ou bien à peine; cette fois, il y a unanimité à exposer, et chaque Etat, chaque groupe de savants, d'artistes, d'industriels, de pionniers de la civilisation, s'est efforcé pour faire de son mieux et montrer ce dont il est capable."

Après avoir admis que la France a su reprendre la tête du mouvement d'art moderne qui menaçait de lui échapper, cet organe allemand ajoute ces remarques:

"Un autre signe de la tendance progressiste de la France se manifeste dans les spectacles que présente aux yeux son extension coloniale.

"Les Français ont à cœur de réfuter l'opinion arriérée, encore si répandue chez eux-mêmes et dans le monde, qu'ils sont mauvais colonisateurs.

"Tunis et l'Indo-Chine sont des exemples éloquents du contraire; ces riches et précieux territoires étaient, lors des précédentes expositions, depuis trop peu de temps au pouvoir de la France, pour que celle-ci eût pu montrer autre chose que les bases sur lesquelles elle avait l'intention d'édifier sa civilisation en ces pays. Cette fois elle est en mesure de présenter les résultats déjà remarquables auxquels elle est arrivée. Et en même temps elle donne idée de la manière dont elle conçoit l'avenir de ses acquisitions les plus récentes, de son grand empire africain occidental et central.

"Il n'est pas douteux que les visiteurs étrangers pourront apprendre quelque chose de la France en matière coloniale.

"Ce n'est pas sans bonne raison qu'il y a quinze ou vingt ans Bismarck indiquait à la France la carrière des acquisitions coloniales, qui est devenue pour son désir d'action un champ fécond. La France semble par suite de cela plus heureuse qu'avant la grande guerre qui a mis fin à sa situation comme puissance prépondérante sur le continent, et a donné à l'Allemagne le rang dont l'ancienne politique française visait à la tenir éloignée.

"Maintenant que les pertes de la France sont plus que compensées par ses riches acquisitions dans d'autres parties du monde, les citoyens se rendent compte peu à peu que, dans la situation internationale, elle n'a pas besoin de vivre en perpétuelle mésintelligence avec sa voisine, l'Allemagne.

"C'est pourquoi l'empire allemand est de nouveau représenté à l'exposition actuelle et que des milliers d'Allemands s'apprêtent à rendre visite à cette fête de la paix."

Une alliance entre les deux ennemies proverbiales semble encore possible.

Mme Langtry, la célèbre comédienne anglaise, se plaint avec amertume de l'accueil que les Américains lui ont fait. D'après le "Morning Leader," de Londres, elle a dit : "Je m'attendais à être reçue de nouveau comme une déité; mais, en Amérique, le public est violemment monté contre l'Angleterre à cause de la guerre sud-africaine.

"Par suite de ma qualité d'Anglaise, j'ai même été accueillie avec des marques de désapprobation. Ma tournée artistique me coûtera cher. J'ai été trompée par les journaux de Londres, qui parlent toujours des sentiments anglophiles des Américains."

Les Doukhobors, amenés à grands frais de Russie au nord-ouest canadien, immigrent en masse en Californie.

Cela ne nous surprend pas.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de

$1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE.

Fabricant.

119 rue Cheever, Petit Canada

Une visite est sollicitée.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

DROGUES ET BOISSONS.
Maladies Guéries Chez Soi.

Le Goldcura de Grant est maintenant en vente aux Etats-Unis. Plus de cas sont traités au Canada par ce remède que par aucun autre. Il sauve du temps, de la dépense et la publicité d'un long cours d'institut. Les plus sérieux cas d'alcoolisme et d'empoisonnement sont immédiatement améliorés et une cure permanente est opérée.

M. George Grant, de Montréal, fondateur du Grant Goldcure Institute, tout en traitant les cas à l'Institut, s'efforce de donner un traitement domestique qui exclut les injections hypodermiques, la supervision du médecin et toute restriction; et cela est le résultat, après plusieurs années d'expérience du

GRANT'S GOLDCURA

La même fin est obtenu en buvant ce qu'autrefois il fallait recevoir par injection hypodermiques.

Goldcura consiste en deux bouteilles de quatre onces de médecine liquide et une petite fiole de pilules, toutes dans une boîte convenable.

Bureau Principal du Chemin de Fer de la Rive Sud.
SOREL, P. Q., 4 Fév, 1899.

C'est avec un grand grand plaisir que, par la présente, j'atteste publiquement les magnifiques résultats de l'usage de la Cure d'Or de Grant, dans divers cas qui m'intéressaient. Les patients furent tous guéris en quelques jours, après avoir fait usage de la médecine sans perte de temps et à bon marché. Dans chaque cas, la cure a été entière et permanente. Je désirerais voir tous ceux adonnés à l'usage des liqueurs, faire l'essai de votre Goldcura.

Votre Sincère
HYACINTHE BEAUCHEMIN,
Directeur-gérant.

M. GEORGE GRANT, Montréal.
Cher Monsieur —

C'est avec un plaisir bien grand que je témoigne de l'immense bien que vos remèdes font dans notre pays où l'intempérance a apporté tant de misère et de ruine. Ils sont certainement destinés à guérir ce mal social et à ramener la paix et le bonheur dans nos populations. Je vous prie donc, cher monsieur, de recevoir mes plus sincères félicitations pour votre immense succès, et je ne puis en dire assez pour vous encourager à continuer votre œuvre patriotique et chrétienne. Le grand nombre de personnes guéries dans notre district remercient Dieu du changement opéré en elles, chacune a repris la routine de son travail ordinaire avec joie et vigueur. Je renouvelle mes sincères félicitations et demeure votre bien dévoué,

† L. F. LAFLECHE.
Evêque de Trois Rivières, P. Q.

Un mot du digne Curé de la paroisse

MAISONNEUVE.

Je, soussigné, puis certifier que les remèdes "Grand Goldcura" produisent ici des cures tout à fait remarquables, et peuvent être pris avec avantage au double point de vue physique et moral.

J. A. BELANGER, Prêtre Curé

Ce qu'en pense le Vénérable Chanoine de Lachine.

LACHINE,

Je suis heureux de pouvoir certifier que plusieurs de mes paroissiens ont été complètement guéris du vice de l'ivrognerie en suivant votre traitement de "Goldcura." De tous ceux qui ont été ainsi guéris pas un seul n'est retombé. Comme ils sont heureux, aujourd'hui, d'être redevenus bons citoyens et bons pères de famille.

N. PICHÉ, Prêtre Curé.

Le Pasteur rend témoignage du bien fait à quelques-uns de son troupeau.

YAMACHICHE,

Depuis quatre ans, nombre de mes paroissiens ont pris les remèdes "Goldcura" et tous sont parfaitement guéris d'alcoolisme. M. Grant voudra bien accepter la vive reconnaissance de ces derniers, de leurs familles et de son tout dévoué,

REV. J. B. COMEAU, Chanoine.

Témoignage Indiscutable.

MONTRÉAL,

Les remèdes de Grant Goldcura à Montréal sont les meilleurs que je connaisse contre l'alcoolisme et la morphinomanie et je prend plaisir à les recommander.

C. CAMPEAU, M. D.

Un autre Médecin Distingué Certifie.

Je puis certifier d'après des observations personnels que j'ai connu plusieurs personnes adonnées à l'alcoolisme qui ont pris les remèdes du "Grant Goldcura". Je ne les ai jamais trouvé injurieux, au contraire le patient se rétablissait physiquement et moralement en très peu de temps.

Dr DUNN DUKCETT.

Paroles Encourageantes d'un Homme Savant.

MONTRÉAL,

Après avoir suivi avec attention les résultats obtenus chez plu leurs personnes qui ont pris les remèdes Goldcura préparés à Maisonneuve pour l'alcoolisme, je puis certifier que ces remèdes sont merveilleux et leurs effets tout à fait étonnants et je les recommande toujours quand j'en ai l'occasion.

J. B. DELISLE, M. D.

Un Spécialiste Parle.

Trout River.

Je constate avec plaisir que depuis cinq ans je suis avec intérêt les effets des remèdes du Grant Goldcura pour l'alcoolisme et la morphine et j'en ai pleine confiance. Au moins quinze de mes connaissances ont été guéries par ce traitement, n'ont pas retombé et jouissent toujours d'une bonne santé. Je n'ai jamais connu que les meilleurs résultats quand le patient a fidèlement suivi ce traitement et invariablement je le recommande au besoin.

C. J. CRIPPEN, M. D.

Le Témoignage d'un Médecin Eminent.

NICOLET, P. Q.

C'est avec le plus grand plaisir que je certifie au merveilleux succès obtenu par votre traitement dans ce district.

Je puis certifier que des trente ou plus qui ont pris du Goldcura, tous ont continué d'être parfaitement sobres, et tous sont heureux et jouissent d'une meilleure santé qu'avant.

Dr P. A. DESILETS.

Recommandés par un Médecin bien Connu.

Je puis certifier sans crainte que j'ai trouvé les remèdes du Grant Goldcura à Maisonneuve très efficaces dans les cas d'alcoolisme aigus et chroniques et je les recommande toujours quand l'occasion se présente.

R. L. POLIQUIN, M. D.

Goldcura coûte $5, et est en vente aux Etats-Unis par la Canadian Medical Co., Rutland, Vermont.

On peut l'acheter chez nous à Lowell,

Delisle, Beaulieu & Rochette,
713 rue Merrimack.

Si vous decidez

De ne pas dépenser votre argent, demandez le crédit, les prix restent les mêmes à ce magasin. Le crédit est simplement une commodité que nous offrons à qui le demande, sans intérêt ou extras, pas de cérémonie ou de gêne.

Les Vetements

de printemps et d'été les plus nouveaux et les plus fashionables,
pour hommes, femmes et enfants à des prix remarquablement bas. Notre grand étalage de

Habits-Tailleurs pour Dames

cette saison, attire l'attention de tout le monde.

Nous connaissons toutes les étoffes populaires, transformées en les façons les plus nouvelles ajustant parfaitement, joliment garnies et finies dans tous les détails. Nos nouvelles Modes de Printemps vous plairont certainement. Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages de printemps.

Habits pour Hommes et Garçons
Pardessus de Printemps pour Hommes et Garçons

Chaussures de $3.00 pour hommes, formes les plus nouvelles, chaque paire garantie. Notre nouveau département de tailleurs fait des habillements et des pardessus en choix étoffes de laine sur commande

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant. Edifice Odd Fellows.

LE BICYCLE
HARTFORD SPECIAL

Avec Coaster Columbia $35.

La plus grande valeur jamais offerte.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
SEULS AGENTS,
Demandez le catalogue.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

GRANDS MARCHES ! !
SAMEDI

Collerettes Golf Impermeables, Nouvel article du marche $1.98, $2.98 et $3.98

Jupes Ordinaires et de Bicyclistes, impermeables, encore du nouveau 98c, $1.50 et $2.50

Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.

N. B. On parle le français.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE

J. T. FONTAINE

OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE

L'Art Photographique!

Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

LISEZ L'ETOILE.

PRESQUE UNE BAGARRE

Les Grecs sont divises en deux factions

SUR LA QUESTION DU CHOIX D'UN PASTEUR

La police a du intervenir pour maintenir l'ordre

Une grande foule composée d'environ 600 Grecs, irrités et prêts à se livrer à une bagarre générale, était réunie dans la salle Urban et les corridors adjacents vers les 8 heures hier matin, et la présence de plusieurs officiers de police a seule empêché une scène de désordre.

Le trouble provenait de ce qu'une faction de la paroisse désirait renvoyer le pasteur actuel le Révd J. F. Sideris, et de nommer comme son successeur le Révd Joachim Georgios, tandis que l'autre voulait à tout prix retenir le premier qui dessert la paroisse depuis le mois d'août et qui a su se faire un grand nombre d'amis.

La communauté, qui est incorporée sous les lois de l'Etat a pour président Pangotis Kassenikos et pour greffier Peter J. Bapes. La faction en faveur du Révd Joachim Georgios comprend les officiers principaux. Ceux-ci, bien que dépassés numériquement cinq à un par leurs adversaires, ont voté, le 22 avril, de donner congé au pasteur actuel, et de le remplacer par Révd. M. Georgios.

Un avis à cet effet avait été affiché à l'entrée de la salle Urban, où se font les exercices religieux. Quand l'action des chefs de la communauté fut connue les amis du Révd M. Sideris, tout indignés d'une pareille conduite envers le pasteur qui s'est conduit d'une manière irréprochable envers ses ouailles depuis son arrivée ici, se sont réunis pour aviser sur les moyens à prendre pour le garder.

Un comité est allé au poste samedi soir pour demander qu'on refusât de laisser entrer le lendemain matin les membres de l'opposition dans la salle Urban à l'heure du service religieux.

D'un autre côté les amis du Rév. M. Georgios ont montré la charte de la société et le capitaine Kew décida de reconnaître ces derniers comme les occupants légaux.

En conséquence une escouade de policiers entre autres les officiers Lamoureux et Whelan, reçut l'ordre de se tenir à l'entrée de la salle Urban pour empêcher toute scène de désordre.

Ils y arrivèrent à 8 heures et avertirent les Grecs qu'ils arrêteraient ceux qui causeraient du trouble.

Les deux prêtres grecs étaient là, mais ne se sont pas parlé. Les partisans du Rév M. Georgios défilèrent dans la salle Urban où ils ont tenu leurs offices religieux, tandis que l'autre faction cinq, fois plus nombreuse, s'est réunie dans une salle au dessous.

Le Rév. J. F. Sideris fit une courte allocution dans laquelle il exprima l'espoir que la difficulté serait réglée aussi paisiblement que possible. Ensuite il a lu la lettre annonçant sa démission.

En conclusion il a dit qu'il consentirait à rester si ses compatriotes le désiraient, autrement il quitterait la ville aussitôt que possible. Le sentiment unanime de la congrégation était en faveur de sa retention.

Après le service les amis du Rév. M. Sideris ont fait circuler deux pétitions, l'une à l'évêque d'Athènes, lui demandant d'intervenir et de destituer le Rév. M. Georgios, et l'autre au ministre des affaires étrangeres à Athènes, pour le prier d'instruire le Prof. Michael Istros, le consul local, de ne pas se mêler à la controverse.

Les pétitions ont été signées par environ 850 Grecs et seront envoyées aussitôt que possible.

La discorde vient de ce que la faction du Rév M. Georgios trouve le Rév M. Sideris trop vieux—il est âgé de 55 ans—pour diriger avec succès la paroisse grecque et trouve que le jeune prêtre ferait mieux l'affaire, tandis que les autres au contraire prétendent qu'on en veut au pasteur actuel parce qu'il a signalé les abus commis par les officiers chargés de l'administration des deniers de la paroisse.

Ces derniers espèrent avoir gain de cause en dépit du fait qu'ils ne sont pas en possession de la charte.

BIERE DE SCHLITZ !

Liqueurs Importees.

BRANDIES.
Hennessey XXX,
Martell XXX,
Movel's Apricot.

GINS.
Booth's Old Tom,
John de Keuyper & Son,
Coates, Plymouth,
Honeysuckle, Swan.

WHISKIES ECOSSAIS ET IRLANDAIS.
Usher's O. V. G. Ramsay,
Dewar's, Glen Garry,
John Jameson & Son,
Wise's Mountain Dew,
Gooderham & Wort's Canadian Rye.

WHISKIES DOMESTIQUES.
Gold Lace, Old Crow Rye,
Hunter Rye, J. H. Cutter,
Jas. E. Pepper, Sherwood,
Murray Hill Club, Wilson,
G. O. Taylor, Mt. Vernon,
Gibson XXXX, O. F. C.
Green River, G. O. Blake,
Carstair's, Hermitage,
Gold Seal.

Biere de Schlitz !

C'est Maintenant l'ère de la Bière

La sorte qui répond à toutes les demandes, satisfait tout amateur de bonne bière, flatte tous les palais, ne varie jamais en qualité, qui est une des meilleures Bières Americaines, c'est la

BIERE MILWAUKEE de SCHLITZ

et la seul place de Lowell où elle se trouve en tonneau, c'est à

L'HOTEL WAVERLY

20-22 rue Market, McLaughlin & Co., Prop.

Si la SCHLITZ est trop riche pour vous, il y en a diverses autres très populaires et toujours en perce, telles les

SMITH'S Philadelphia Stock and Half Stock ALES.

W A V WAVERLY R L Y

JONES' XXX ALE, EVANS' CREAM ALE INDIA PALE ALE.

L'Hotel WAVERLY a été complètement reparée. La glacière qui rafraichit la bière est la meilleure de Lowell, et nulle part ailleurs, on peut trouver un meilleur verre de BIERE OU LAGER. Une attention spéciale sera donnée aux diners. La cuisine sera en charge d'un artiste cuisinier.
FRAIS HOMARD BOUILLIS, une spécialité. Toutes les sortes de gibiers de la saison.

Venez a notre Ouverture, 1er Mai.

Notre devise : satisfaire le public.

McLaughlin & Co., 20-22 rue Market
D. G. LANDRY, Commis Canadien.

BIERE DE SCHLITZ !

Lagers et Ale- Importes.

Kaiser Pilsener,
Wuerzburg Hofbreau,
Munich Pschorrbraeu,
Bass & Co.,
McMullen's Bottling,
Bass & Co.,
Foster's Bottling, Bass & Co.,
Dog's Head Bottling,
Guinness' Stout.

LAGERS DOMESTIQUES EN BOUTEILLES.
Anheuser Busch,
Budweiser, Piel Bros.,
Kings' Bohemian,
Schlitz's Milwaukee,
Lemp's St. Louis,
Harvard, Green Label,
Providence, Ballantine's,
Bohemian, Rochester, Bavarian.

LES MEILLEURES
marques de Champagnes, Ports et Sherries, Rhums, Rhine Wines, Clarets, Sauternes, Burgundies, Rock et Cordiaux toujours en mains.

Biere de Schlitz !

Service des familles

M.J.W.Paradis désire informer nos compatriotes qu'il fera, après le 1er mai, une spécialité du service des familles et qu'il se fera un point d'orgueil et d'honneur de donner satisfaction entière à tous en délivrant les marchandises promptement et convenablement.

Quand vous aurez besoin d'aucune sorte de liqueurs dans votre maison, l'ami Paradis compte sur votre visite. 30 a

Un site en vue

Le comité des voies et moyens de la législature de l'Etat a recommandé à celle-ci de voter $35,000 pour la construction d'un édifice pour l'école textile, pourvu que cette dernière fournisse un montant semblable soit en argent soit en terrain. Un des sites proposés pour l'école est le terrain sur la rue Pawtucket, en face de la rue Moody.

On dit qu'il y a là un terrain d'une grandeur suffisante pour un édifice de 125 pieds de long sur 200 pieds de profondeur.

Le Pèlerinage

Au prône, hier, les Révds Pères Oblats ont annoncé que les arrangements pour le pèlerinage à Ste Anne de Beaupré, le 19 juin avaient été complétés. Les billets, qui sont maintenant en vente, sont de $12 aller et retour, et sont bons pour dix jours. Le départ se fera à 7 heures du matin, afin qu'on arrive à temps pour prendre le bateau à Montréal.

La St Jean-Baptiste

Les RR. PP. Oblats de la paroisse canadienne ont annoncé hier qu'ils se proposaient de fêter la St Jean-Baptiste avec une pompe spéciale cette année.

Déjà on a retenu la salle Huntington et le programme sera annoncé bientôt.

Comme le jour tombe un dimanche on a décidé de faire une démonstration publique le lendemain, le 25 juin.

Ils espèrent que toutes nos sociétés canadiennes feront leur possible pour aider à la célébration.

Mois de Marie

Les exercices du mois de Marie s'ouvriront ce soir dans les deux églises canadiennes par la bénédiction du St Sacrement et et une instruction : 7 h. 15 à St Jean Baptiste et à 7 h 30 à St Joseph. Des offices auront lieu tous les soirs excepté les soirs de confession.

Invitation Cordiale

M. Louis P. Turcotte invite cordialement ses nombreux amis, ses anciens patrons et le public en général, à aller lui faire visite demain, à son établissement de liqueurs, 141 à 147 rue Worthen, à l'occasion de sa réouverture. Tous seront les bienvenus.

Remerciements

M. Albéric Branchaud, de la rue Hadley, désire remercier ses amis des soins dont ils ont entouré sa femme, née Agnès Blondin, durant sa dernière maladie et des sympathies qu'ils lui ont données après sa mort. —*Communiqué.*

Naissance

Delorme—En cette ville, le 27 courant, l'épouse de M. Joseph Delorme, chapelier, une fille, qui fut baptisée hier sous le nom de Marie-Emilie-Marguerite. Parrain et marraine, M. Oscar Charron et Mlle Emélie-Zoé Dupont.

Décès

Charron—Henri Léon, enfant de George et d'Hélène Charron, est décédé hier avant-midi au No 35 Lilley Ave., à l'âge de 5 mois. L'enterrement a eu lieu à 3 heures cette après-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 3 rue Prescott.

Funérailles

Les funérailles de Mme Malvina Piché ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St Joseph.

Le Révd Père Gagnon, O. M. I., officiait.

Etaient porteurs : MM. A. Soucy, F. Dubé, S. Blanchard et G. Boucher.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

VIN-MORIN

Créso-Phates

Guérit la toux, bronchite, asthme, catarrhe, consomption et faiblesse.

En vente partout.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Mercredi matin sera chanté le service anniversaire de Mme Joseph A. Roy, à l'église St Joseph à 8 heures.

A la séance de la cour des preuves le 24 août, Margaret A. Cawley, de cette ville, a fait changer son nom en celui de Margaret A. McDonough.

M. Trefflé Lacombe, épicier de l'avenue Lakeview, est parti pour le pays natal où il passera plusieurs jours à régler des affaires importantes.

Mme Vve Ambroise Vigeant, de Montréal, est arrivée en cette ville vendredi pour demeurer avec sa fille, Mlle Alma Vigeant, employée chez Mme N. L. Wheeler.

M. Dieudonné E. Landry, le populaire commis de bar, est entré à l'emploi du Waverley Hotel, rue Market. Il invite ses amis et le public canadien en général, à aller lui faire visite demain.

Les officiers du sixième régiment de la milice d'Etat se réuniront à la South Armory, à Boston, à 3 heures, cet après-midi, pour élire un major qui succèdera au major Greig, maintenant aux Philippines.

Le Rév. M. Callahan, vicaire de l'église St Patrick, qui a été transporté à l'hôpital St Jean la semaine dernière souffrant de grippe, est maintenant atteint de pneumonie typhoïde. On l'a recommandé aux prières à l'église St Patrick hier matin.

Dimanche prochain, fête de St Joseph, sera le trente-deuxième anniversaire de la fondation de la paroisse canadienne à Lowell. Il y aura à cette occasion une grande messe solennelle à l'église St Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

Le Rév. Joseph V. Tracy, D. D., de Boston, directeur diocésain, a parlé, hier, en faveur de la propagation de la foi à l'église de l'Immaculée Conception. Une succursale a été formée dans la paroisse, 94 personnes s'étant offertes comme zélatrices de l'œuvre, qui rapporteront en tout $600 par année. C'est un excellent commencement et tout à fait digne de la cause en question.

La salle Huntington sera certainement prête pour l'ouverture en dépit des assertions au contraire par certaines gens. Une équipe d'ouvriers a travaillé toute la journée hier pour avancer les travaux. Le rideau du théâtre a été ajusté et les experts disent que c'est un des plus beaux en ville. On l'a acheté à Chicago pour $150. Les sièges sont arrivés hier et on a fini de les placer aujourd'hui.

Un cas de scarlatine et deux de rougeole ont été rapportés au bureau de santé la semaine dernière.

On a enregistré 31 décès la semaine dernière dont 11 parmi nos compatriotes. Neuf de ces décès étaient d'enfants au-dessous de cinq ans et sept provenaient de maladies pulmonaires aiguës.

Les funérailles de James W. Seeton, la victime de l'accident de l'ascenseur à l'édifice de Odd Fellows, ont eu lieu hier après-midi à l'église Pawtucket. L'enterrement a été fait dans le cimetière Woodbine.

Le canon Gatling appartenant aux compagnies C et G, qui fut envoyé à Boston il y a deux ans au début de la guerre avec l'Espagne. a été réexpédié à Lowell samedi avec 5000 cartouches blanches. Le canon sera confié au capitaine Carr, de la compagnie C.

John Goodrich, de Tyngsboro, employé dans la carrière de Walter Brown de ce village, a été lancé dans l'air par une explosion prématurée samedi soir. Il a souffert une fracture composée du fémur gauche et on a dû le transporter à l'hôpital St Jean, dans l'ambulance. On craint que l'amputation du membre soit nécessaire.

L'Argent des Licences

A 2 h. 30 samedi après-midi, le trésorier de la cité, M. C. F. Coburn, avait reçu $69,162 pour des licences de liqueurs qui sont dues mardi le 1er mai. La licence du Yorick Club, celles de quelques droguistes et près des deux tiers des licences d'aubergistes et des fournisseurs ont été payées. Toutes les licences doivent être payées avant demain soir. Celles qui ne l'auront pas été avant la clôture des affaires, demain, seront revoquées.

Dan Rice n'est plus

Le fameux chevalier du cirque est mort à Long Branch hier soir

Long Branch, N. J., 22 février, 1900.—"Uncle Dan" Rice, le plus fameux des bouffons, est mort ici ce soir. Il avait souffert de la maladie de Bright durant plusieurs semaines. Il a été de son vivant, le plus populaire de tous les chevaliers du cirque. Il avait 77 ans.

Plus de cinquante ans passés, Dan Rice fut informé par des medecins que ses jours étaient comptés et qu'il était sujet à mourir à n'importe qu'elle minute. Durant plus de 40 ans Rice a porté dans sa poche un paquet des mêmes pilules pour les rognons que nous offrons comme les Webster's Kidney Pills.

Durant 40 ans Dan Rice a combattu la mort au front blême; pourquoi ne le feriez vous pas?

Essayez-les; 35c pour une boîte de 50c.

Herb. Webster Jr., angle des rues Cabot et Merrimack.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—On prête à M. Olivier Pagé l'intention de faire un nouveau record à bicyclette entre Boston et New-York. M. Pagé est âgé de 45 ans. Il ne pédale que depuis un an.

—Jacob Wren, 9, rue Carbon, a averti la police qu'on lui a volé $75, rue Main, près de la rue Exchange, jeudi soir. Wren ne savait qui accuser. Il a passé la veillée avec trois ou quatre copains.

—On a découvert dans la gare d'Ayer des portefeuilles qui avaient été volés à des voyageurs dernièrement. Les voleurs, après avoir pris l'argent, ont jeté les portefeuils avec les chèques qu'ils contenaient.

—M. Jean A. Courtemanche a vendu du au prix de $7950 sa maison portant les nos 142 et 144, rue Washington.

—Il y a eu vendredi soir, à la salle St-Jean-Baptiste, assemblée du comité exécutif de la société St-Jean-Baptiste et des membres honoraires de la Garde Lafayette. Rien ne définitif n'a été décidé. Les membres honoraires se sont prononcés favorablement sur le projet d'une sortie en corps le 30 mai pour décorer les fosses des ex membres de la Garde Lafayette. Cette pieuse coutume abandonnée depuis deux ans, sera peut-être reprise. Ce serait la première sortie de la Garde avec ses membres honoraires. Tous sont très désireux de voir se réaliser ce projet.

FALL RIVER MASS

—Nous lisons dans l'"Indépendant" de cette ville ce qui suit :

M. Pierre A. Letendre, de cette ville, qui est déjà bien connu pour ses tours de force est passé à nos bureaux ce matin et s'est déclaré prêt à rencontrer Ronaldo ou tout autre homme fort, excepté Cyr, pour un enjeu considérable.

M. Letendre a passé la veillée avec Ronaldo vendredi et l'a trouvé fort aimable mais il se croit capable de le battre. De son côté Ronaldo prétend que M. Letendre est trop grand pour pouvoir lever de gros poids avec avantage.

—La manufacture de chapeaux Pocasset vient d'être vendue à l'encan pour $19,150. L'acquéreur est Edwin J. Côté et on ne sait qui il représente dans cette transaction. La vente comprend le terrain, les bâtisses et toutes les machineries. Un M. Jackson et plusieurs autres New-Yorkais étaient présents à la vente et ont essayé d'acheter, surtout les machineriers à un prix ridicule, mais ils n'ont pas été heureux. Le prix payé est loin d'être élevé, car les machineries seules valent $15,000. Il y avait sur la manufacture une assez forte hypothèque.

NEW BEDFORD, MASS

—Il y aura demain soir à la salle Union sur l'avenue Acushnet, près du bureau de poste, grande assemblée des ouvriers tisserands. Il y aura un orchestre pour donner un peu de vie à l'assemblée et des orateurs étrangers adresseront la parole sur les bienfaits de l'organisation, en français, en anglais et en allemand.

Au nombre de ces orateurs, il y aura M. H. A. Dubuque, de Fall-River ; le docteur L. Z. Normandin et l'avocat Auger. Ce sera une des belles assemblées ouvrières que l'on a eues depuis longtemps, si seulement on veut se donner la peine de s'y rendre.

GARDNER, MASS

—On a conduit Frank A. Bilodeau, âgé de 19 ans, à la maison de santé de Worcester, vendredi matin. Deux médecins qui l'ont examiné ont trouvé qu'il ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales. L'agent de police Albert Love l'a conduit à Worcester. Rendu dans le train Bilodeau est devenu furieux. Il s'est coupé une main en frappant dans une vitre.

SPENCER, MASS

—Le comité de quinze choisi par M. le curé Lamy pour lui aider à prélever des fonds nécessaires pour construire l'église s'est réuni jeudi soir. Il a étudié les moyens à prendre pour mener tout à bonne fin. M. le curé Lamy lui a annoncé que l'entreprise a été donnée à de bonnes conditions, et que les travaux commenceront au premier mai.

—Le soldat Edouard Bonner maintenant à Pinar del Rio écrit à son frère, P. J. Bonner, de l'hôtel Waldo, qu'un de ses camarades a été assassiné à coups de sabre après avoir gagné $200 au jeu. Le mobile du crime était le vol.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Avant longtemps, les catholiques de Westmount auront leur propre temple religieux. Le curé de la nouvelle paroisse serait déjà nommé.

Westmount compte 300 familles catholiques qui sont proprietaires d'immeubles évalués à $2,000,000. Jusqu'ici les fidèles étaient obligés d'aller entendre la messe soit à Ste Elisabeth, St Henri, Toute Grâce, etc.

Sympathies pour les incendies de Hull et Ottawa

—Au début de la séance du conseil, hier, Son Honneur le maire a donné les explications nécessaires pour permettre au conseil de ratifier les instructions qu'il a données d'accord avec le président de la commission des incendies, pour envoyer une partie de la brigade des pompiers au secours des incendiés.

Les maires de Hull et d'Ottawa ont demandé par dépêche l'aide des pompiers de Montréal et le ministre intérimaire des Travaux Publics a également télégraphié pour réclamer des secours.

MM. Hart, Laporte, Ekers et Ames adressent successivement des compliment à Son honneur le maire pour la rapidité avec laquelle il s'est empressé d'envoyer des secours à des compatriotes affligés.

Ils demandent qu'une assemblée publique soit convoquée le plus tôt possible pour aviser aux moyens pratiques de venir en aide aux sinistrés.

La commission des finances municipales est convoquée pour ce soir, pour aviser aux moyens de venir en aide aux populations des deux villes incendiées.

L'hon. M. G. A. Drummond a souscrit $1,000 pour le fonds de secours.

Les compagnies d'express Dominion et Canadian transporteront gratuitement les colis et les vêtements offerts aux incendiés.

MM. L. J. Forget & Cie souscrivent £100, et M. Lounsberry, de New York, $100.

Les banquiers de la Bourse locale ont souscrit $500.

Les directeurs de Londres de l'"Alliance Assurance Company" ont télégraphié hier au gérant de Montréal, M. P. M. Wickham, lui donnant instruction de verser immédiatement $1,250 pour le fonds de secours.

Un télégramme reçu hier soir en cette ville, annonce que M. W. J. Conners, Buffalo, a expédié $250, comme contribution du "Buffalo Courier."

La cour St Antoine de l'Ordre des Forestiers Catholiques a voté $100, hier soir, pour les incendiés de Hull.

Le télégramme suivant a été reçu hier soir:

Le président du comité de secours, Hull, Qué.,

Je suis autorisé par l'Association des débitants de liqueurs licenciés de Montréal d'expédier aux sinistrés de Hull, des habits et des provisions. S'il vous plaît de me télégraphier ce qui est le plus urgent.

OTTAWA

Les desastres de Hull

—Le corps d'une autre victime de l'incendie a été trouvé samedi soir dans les cours à bois de la "Export Lumber Co." Il n'a pas encore été reconnu.

Le corps trouvé sur la vie du Pacifique, vendredi, et transporté à la morgue, a été reconnu comme celui de A. M. Feeley, cordonnier, rue Queen.

John Baulne, contremaître chez MM. Eddy, n'a pas encore donné signe de vie ; on le croit péri dans les flammes.

Toutes les malades de l'hospice de la Miséricorde, qui a été incendié, ont été transportées dans le soubassement de l'église des Capucins, qui a échappé au désastre. Elles étaient environ quarante. Le spectacle est navrant: ces femmes sont toutes couchées sur des grabats et enveloppées de couvertes.

Le courage des sœurs est admirable.

Elles se sont mises immédiatement à la recherche d'une maison convenable pour y loger leurs patientes, et ont fait prévoir que cet après-midi, elles auront loué un établissement appartenant à M. Rodgers. Les assurances sur le couvent sont de $20,000.

M. Levi Cannell, de la Bronson Weston Co., ne peut pas estimer les pertes de la compagnie, le bois n'étant pas brûlé, seulement les scieries et les machineries. Quelques personnes disent que les pertes des scieries Bronson sont d'environ $250,000.

M. C. W. Spencer, gérant général du Pacifique Canadien, à l'est du Fort William, est arrivé à Ottawa, hier. Il estime les pertes subies par la compagnie à $250,000, couvertes entièrement par les assurances.

L'Export Lumber Co. a des dommages pour la somme de $900, couverte par les assurances.

L'Ottawa Investment Co. a perdu beaucoup. Ses fabriques étaient la Canadian Graphite Co., fonderie Victoria, Ottawa Paper Mills et l'Ottawa Saw Works. Les pertes sont de $100,000 avec $30,000 d'assurances.

La compagnie Electrique d'Ottawa perd $200,000. Elle n'avait qu'une assurance de $80,000.

Plusieur personnes qui ont été blessées au cours de l'incendie, ont été transportées dans les divers hôpitaux d'Ottawa.

M. E. B. Eddy a déclaré qu'il reconstruirait ses usines aussitôt que possible. Les pertes subies par cet industriel sont de $1,500,000.

Les assurances étaient de $30,000.

Les édifices incendiés à Hull et Ottawa, $5,000,000. Nombre des maisons et édifices incendiés à Hull et Ottawa, 2,400.

Nombre de personnes sans gite, 18,000.

La somme de $200,000 avait déjà été contribuée au fonds de secours.

A Ottawa, les fabriques et moulins suivants ont été consumés:

Usines de la compagnie d'éclairage électrique d'Ottawa et des tramways électriques d'Ottawa.

Moulin à farine de la compagnie McKay.

Moulin à farine de Martin et Warnock.

Gare et hangars à fret du Pacifique.

Ottawa Saw Works.

Foederie Victoria.

Manufacture de meubles d'Olivier

Scieries de Parr.

Brasserie d'Ottawa.

Ottawa Specialty Manufacturing Co.

Ecuries, entrepôts et cours à bois de J. R. Booth.

Scieries Fraser et Hamilton.

Usines Bronson et Weston.

Chaudière Machine and Foundry Co.

Manufacture de charrettes et de sleighs.

Et un nombre considérable de magasins, hôtels, et autres.

Sont brûlés à Hull :

Manufactures de papier, fabrique de seaux, fabrique d'allumettes et entrepôts d'Eddy.

Scieries de la Hull Lumber Co.

Cours à bois de Gilmour et Hughson.

Cours de la Hull Lumber Co.

Usines de ciment Wright.

Marché de Hull.

Magasins, hôtels et autres.

M. Booth a déclaré qu'il reconstruirait ses scieries. Les tramways et pontage qui avaient été construits à un prix excessif, devront être reconstruits et un pont devra être érigé. M. Booth dit qu'il faudra mettre ses scieries en opération tout l'été afin de couper assez de bois pour fournir aux besoins de la reconstruction.

Les édifices suivants ont été détruits: bureau de poste, hôtel de ville, prison, poste des pompiers, école des frères, couvent des Sœurs Grises, palais de justice, banque d'Ottawa, banque des Marchands et autres.

Des piles de ménages transportés à une distance éloignée du théâtre de l'incendie ont tout de même été consumées, les étincelles tombant quelquefois à mille pieds plus loin. Les étincelles ont aussi mis le feu aux vêtements des gens qui étaient groupés autour des habitations pour être témoins de l'incendie.

Les magasins et établissements suivants ont été détruits de fond en comble à Hull : Nap. Pagé, imprimeur et propriétaire du "Spectateur" ; Jacques Goyette, hôtelier; J. B. Pharant, marchand de nouveautés; Caron et Carrière, marchands de nouveautés; Caron Frères, marchands de nouveautés; R. A. Helmer, pharmacien; J. Fortin, marchand de tabac ; Jos Tessier, barbier ; Mlle M. L. Caron, modiste ; Alph. Couture, tailleur ; Jos Letellier, marchand de chaussures ; J. G. Faulkner, pharmacien ; Mlle H. Lapierre, libraire ; A. Z. Trudel, épicier, et une multitude d'autres de moindre importance.

Une occasion spéciale

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer le public canadien qu'ils ont décidé de se débarrasser complètement, d'ici au 15 mai prochain, de leur stock qui se trouve dans l'établissement qu'ils ont occupé, durant les réparations de leur pharmacie, à l'angle des rues Austin et Merrimack. Les marchandises sont tout neuves et de première qualité, mais pour les écouler rapidement, ils en ont réduit le prix d'une manière extraordinaire. On devrait s'empresser de profiter de cette chance spéciale.

Il serait bon

Pour vous de vous débarrasser de votre ancien amour, avant d'en entreprendre un nouveau.

Vu la destruction de la Century Stove Foundry (manufacture des poêles "Century") et ayant obtenu l'agence pour les nouveaux poêles Crawford, nous désirons vendre promptement les quelques poêles "Century" qui nous restent, et afin de le faire nous donnerons un escompte de $3 sur l'ancien prix des poêles Century, ce qui équivaut à environ $6 sur leur valeur actuelle sur le marché. Voyez la ligne de poêles Crawford en exhibition dans notre vitrine.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Temoignage d'estime

M. Thomas F. Connolly, le secrétaire permanent de l'union des cardeurs et éplucheurs, a été, samedi soir, l'objet d'une jolie démonstration à la salle des cardeurs et éplucheurs à l'occasion du troisième anniversaire de cette organisation. Vingt quatre unions locales étaient représentées dans cette réunion.

On a présenté à M. Connolly un pupitre et tous les accessoires, y compris un clavigraphe, chaise, plume en or, papeterie, etc., et une bourse bien garnie.

La présentation a été faite par William Rafferty. M. Connolly a remercié ses amis en termes appropriés et un programme musical et littéraire suivit et dura jusqu'à une heure avancée.

Un autre vol

Il y a encore un cas à ajouter à la serie déjà assez longue de vols commis le dimanche soir.

Cette fois-ci c'est le tour de M. Albert F. Grant, de 244 rue Gibson, dont la demeure a été envahie hier soir durant l'absence des locataires qui étaient allés à l'église.

Les voleurs n'ont pu trouver que 50 cents en monnaie, mais en revanche ils se sont emparés d'une montre en or et d'une chaîne appartenant à Mme Grant, ils ont aussi enlevé une demi douzaine de cuillers en argent.

La rue Gibson est presque sur les confins de la ville et, comme cette localité n'est pas très bien surveillée par la police, il n'est pas étonnant qu'elle ait été choisie par les voleurs comme très propre à leurs fins.

Cour de Police

Sur quinze ivrognes en cour, ce matin, onze en ont été quittes pour des amendes variant de $1 à $5, et les autres condamnés à la prison comme suit :

John A. Lynn, 20 jours pour ivresse plus 3 mois pour avoir battu sa femme ; Ellen Manning, Alphens Hamblett et Edward Lynch à la ferme de l'Etat.

Les Dames et Demoiselles apprendront sans doute avec plaisir que

Mlle Marie Harvy,

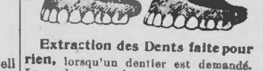
populaire modiste en robes, a rouvert son

SALON DE COUTURE.

Toutes sont invitées à lui faire visite, et lui donner leurs commandes.

98-1 Rue Prince.

DENTIER COMPLET, $4.00.



Extraction des Dents faite pour rien, lorsqu'un dentier est demandé. La seule place dans Lowell, où vous pouvez avoir un dentier à quatre agrafes, ou des dents artificielles qui tiennent absolument à la machoire. Nous les faisons nous-mêmes et personne autre que nous peut se servir de notre procédé. Nous pouvons aussi prendre un vieux dentier et le rendre aussi bon qu'un nouveau. Satisfaction garantie ou l'argent remis.

Couronnes d'or, $3.00 et plus.
Empiles d'or, $1.00 et plus.
Emplis s d'argent, .50c et plus.

Consultation gratuite. Service d'une dame.

Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche de 10 à 4 hrs.

Boston Painless Dental Rooms.
Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP
PARFOIS VOUS BUVEZ TROP
Parfois Vous Faites les Deux

Ce qui laisse un mauvais goût, cerveau embrouillé et un sentiment lourd général pour le lendemain.

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Vous remettront bien de si bon pour Désordre d'Estomac, Bile ou Malaria et rien d'aussi bon marché. Grande Boîte, 10 cents (25 Tablettes).
Par malle, pour cinq timbres de 2 cts. Faites aux Dallaire, Beaulieu & Roulhette.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 9

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

—Pauvre chère maman!.. Pauvre Isabellle!

Henry Courtel passa. Il allait transmettre un ordre de Gilberte. La bande joyeuse, s'étant rassasiée de crêpes, désirait une promenade en barques On se laisserait aller au fil de l'eau, et la cadence des rames bercerait une douce sieste.

Courtel était chargé de prévenir les mariniers.

Au passage du jeune homme, Philippe se détourna pour cacher l'altération de ses traits, et, assis dans l'ombre, il resta immobile. Il lui eut été impossible de rejoindre les gais invités. Il avait la gorge serrée et les mains tremblantes.

Au bout d'un instant, Gilberte vint elle-même le relancer.

—Eh bien! mon petit Philippe, est-ce ainsi que vous nous abandonnez?

Elle enlevait prestement son petit tablier tout brodé, qui n'était plus de circonstance.

—Venez, nous allons en barque. Vous nous ferez entendre quelque chant nautique; votre voix est si belle

—Gilberte, répondit Philippe, je viens de recevoir une lettre de notre mère, et je suis inquiet. Je la crois bien malade, ma pauvre chère mère... Isabelle a aussi de graves soucis

Le joli visage de Mme de Miramare s'était assombri; un léger pli marquait son front.

—Il faut avouer, mon pauvre Philippe, que toutes les lettres qui nous arrivent de Saint-Sauveur sont des trouble-fêtes. D'abord, vous savez que vous ressemblez à votre mère, et que, toujours comme elle, vous vous inquiétez outre mesure. Est-ce bien pressé que je lise cette lettre? Nos invités nous attendent. Je dois me multiplier puisque vous vous dérobez. Si cela est assez tôt, je lirai cette sombre épître quand mes hôtes me laisseront un instant de liberté.

Il l'interrompit, et d'une voix qui tremblait

—Quand vous voudrez, Gilberte. Aujourd'hui ou demain, peu m'importe!

—C'est cela, fit-elle étourdiment, et elle s'éloigna sans remarquer que le visage de son mari se contractait, que ses traits se durcissaient. Il commençait à douter du cœur de Gilberte.

Les barques filaient sur l'étang et la voix de ténor du baron Henri, unie à la basse du grand industriel Jacques Courtel, berçaient, par un duo, la lente promenade au fil de l'eau. Ces messieurs chantaient en partie un air un peu antique la barcarolle d'Obéron.

Et tandis qu'on se divertissait à Nauville, Jean allait partir.

Il n'avait plus que quarante-huit heures pour se rendre à Toulon.

Les fiancés se tenaient dans le petit salon du chalet, où sur la table, le couvert était mis. Et tristes mortellement, ils s'attablèrent entre l'aveugle et Mme de Miramare. C'était leur dernier repas ensemble sous le toit de chaume; mais ils avaient encore toute une soirée à se promener au bras l'un de l'autre, et cette pensée diminuait leur angoisse.

Après le dîner, ils se rendirent au jardin et trouvèrent l'impression mélancolique d'une douce soirée d'été. L'air était tranquille et tiède, le long crépuscule des Pyrénées baignait, de ses teintes les plus harmonieuses, les nuages et les montagnes.

La main dans la main, gagnés par une même émotion, ils se souriaient les yeux pleins de larmes. Ils avaient le même chagrin, la même raison, le même courage. Ils ne se plaignaient pas. Jean pensait faire son devoir en partant pour ce pays lointain. De leurs cœurs s'échappaient des mots bien simples qui mieux que des phrases pompeuses, traduisent la fidélité de leur profonde tendresse.

Si des larmes brillaient dans leurs yeux, ces larmes de l'adieu n'étaient pas désespérées ils étaient profondément tristes, mais ils n'éprouvaient pas ce brisement de cœur que provoque la séparation éternelle. Leur mutuelle affection avait des racines si profondes, leurs âmes étaient si bien entrelacées, ils avaient une telle certitude de se retrouver au bout d'une année, et de cheminer côte à côte tout le reste de leur vie! Ils ne parlaient pas de l'adieu, mais de l'attente qui aurait ses consolations et de cet enivrant "au revoir" qu'ils se donnaient pour l'époque où les roses refleuriraient.

Le jour baissait. Tout alentour du jardin, les bois, les prés, les roches des versants se coloraient diversement, sous la lumière croissante. Les ombres des nuages cheminaient lentement en brunissant les sommets fauves.

Ils ne voulaient point interrompre leur douce et angoissante promenade. Ils goûtaient encore un peu de bonheur dans ce jardin Ils y demeureraient tant qu'un reste de crépuscule s'attarderait sur la campagne.

Jean cueillit une fleur, une toute petite fleur, dont il serait si bon, là-bas, en extrême Asie, de respirer le parfum, la petite véronique bleue de leur dernière promenade. Ils se regardaient doucement, longuement. La voix d'Isabelle s'altérait. Elle n'avait plus la sérénité de l'heure précédente. Elle sentait bien que le départ approchait. Une émotion profonde s'était emparée d'elle, peu à peu, sans qu'elle eût la force de s'en défendre.

Maintenant, les grosses larmes étaient venues, les larmes chaudes et brûlantes, qui coulaient le long de ses joues. Il la regardait pleurer, heureux de ces larmes qu'il aurait voulut sécher; triste aussi de ce chagrin dont il était la cause.

Elle disait, d'une voix basse et tremblante:

—Comme nous penserons à vous! Ah! je sais que vous n'oublierez pas ceux qui restent en France. Si vous êtes triste, ils le sont aussi. Ecrivez quelquefois pour qu'on sache où vous êtes, ce que vous faites; et, ainsi, notre pensée ira plus directement vers vous; des dangers vous environneront et nous serons dans l'angoisse. Nous n'aurons qu'une consolation, celle de prier pour vous.

Ah! qu'il souffrait, le pauvre Jean Salbris, en voyant les traits de sa fiancée s'altérer de douleur. Les grosses larmes qui coulaient sur les joues d'Isabelle étaient bien près de l'affoler.

—Ma bien aimée, dit il, les lèvres frémissantes, ne pleurez pas ainsi. J'ai besoin de tout mon courage, pour me rendre à cette guerre, mais pour me séparer de vous.

Il voulut lui donner un gage de souvenir fidèle.

—Vous me regarderez quelquefois...

Et il remit à la jeune fille un petit portrait. Mlle de Miramare prit la photographie et souleva le mince papier de soie qui lui servait de voile. Cette image était d'une ressemblance frappante. Jean semblait vivre sur ce petit carton émaillé, avec son beau front bien modelé, ses yeux intelligents, à l'expression tendre et un peu rêveuse; ses lèvres semblaient dire à sa fiancée ces mots, que sa main avait tracés au bas du portrait.

"JE REVIENDRAI"

—Oui, vous reviendrez, murmura-t-elle.

Ils sentaient bien qu'ils devaient se séparer, que cette heure poignante, ni les unissait dans une tendresse commune, ne devait plus revenir—mais délicieuse alors—que dans une longue, longue année.

—Adieu! murmurait Jean.

Elle balbutiait d'une voix étouffée:

—Que Dieu vous protège!

Ils marchaient lentement, s'attardant pour rentrer au chalet. Que c'était cruel d'attrister, par l'absence, toute une année de leur vie. On a si peu de beaux étés à passer sur la terre!

Au loin, sur le versant de la montagne, toutes les teintes se fondaient. Subitement, sous un dernier rayon, les verdures et les mousses jetèrent comme un éclat sauvage, et le jour disparut La nuit enveloppait le jardin et la campagne; et, dans cette ombre la vieille bande des monts apparut menaçante.

Ils eurent un frisson de crainte, puis tout de suite, ils furent rassurés voyant briller une étoile au ciel.

Ils se faisaient mille recommandations.

—Tous les jours vous irez voir mon père.. Vous me donnerez de ses nouvelles .. Vous serez un peu sa fille?..

—Oh! oui, je serai sa fille.

Ils avaient atteint le chalet. Jean devait partir le soir même, se rendre à Pierrefitte où, dès l'aube, il trouverait le premier train Ses malles étaient dans le vestibule, cordées, prêtes à être enlevées par cette voiture qui l'emporterait. Il traversait le midi de la France, très vite, en vingt heures, par l'express de Tarbes à Toulon. Et puis de Toulon, en naviguant sur la mer infinie, il atteindrait l'inquiétante étape finale..., le lointain pays d'Asie.

Bernadette avait allumé la lampe dans la salle où attendaient l'aveugle et Mme de Miramare. Mais le docteur avait beau faire, beau chercher dans sa tête pour dire des choses intéressantes à la mère d'Isabelle, il ne trouvait rien, rien en vérité. C'étaient des larmes qui avaient envie de venir à ses yeux sans lumière, des sanglots qui, à chaque instant, lui montaient à la gorge. Il appelait à l'aide toute sa force d'âme pour les réprimer

Jean vint à lui, et d'un accent de profonde tristesse:

—Père, voici l'heure de nous dire adieu Ne vous désespérez pas, dans un an je serai de retour

Oh! comme le pauvre aveugle sentait bien l'accablante lourdeur de la noire cécité. Son fils le quittait, et il ne pouvait goûter le bonheur de voir, une fois encore, le cher visage. Il passait ses mains tremblantes sur le front, sur les paupières, et son cœur se déchirait d'une façon affreuse. C'était au Tonkin qu'il allait, là-bas, à la tuerie. Il l'avait encore là, avec lui; il le tenait dans ses deux pauvres mains; et, cependant, il partirait. Ni toutes ses inquiétudes, ni tout son désespoir de père ne pourraient rien pour le garder.

—Et c'est pour moi que tu pars, cria-t-il enfin, dans un grand sanglot. Pour moi qui ne suis plus qu'un paria au milieu des hommes, un pauvre aveugle incapable de gagner sa vie..

Jean s'était mis à genoux; il avait saisi, dans les siennes, les mains du vieillard.

—Père, laissez-moi baiser vos mains, vos mains charitables qui ont fait tant de bien, tant pansé et guéri l'humanité souffrante. Vous avez droit au repos, mon père... Songez à mon retour.

L'aveugle serrait contre sa poitrine la tête du lieutenant Salbris, et ses lèvres erraient sur le jeune front.

—Oh! mon fils, si tu éprouvais ce qui se passe dans mon cœur, tu ne supporterais pas la situation. Sommes-nous sûrs de nos années? Disposons-nous de l'avenir?

Jean était devenu grave.

—Mon père, fit-il d'une voix émue, pourquoi me dites-vous cela? Laissons l'espérance nous soutenir.

(A Continuer)

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store
Grande Occasion!
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix:
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

VOICI LE PRINTEMPS!
Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le —
MARCHAND-TAILLEUR,
G. LORANGER,
Edifice Associate. Chambre No. 2

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and ... Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit:
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston A 6 50, 8 oo. 8 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05. 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 6 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p,m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement,
DIVISION SUD
Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 40, 11 oo a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m,
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;
Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 25, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 15, 1 47, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 40 p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 09 a m; 1 42, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 40 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 25, 3 50 p m.
Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot:
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 oo, 3 41, 5 42 p m; Dimanches [illegible] p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 oo, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 08 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 05, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 oo, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 16, 8 40 p m; Dimanches 8 oo, 10 08 a m; 2 00, 6 00, 8 10, 8 40 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, 8 10 p m; Dimanches 2 08 a m; 8 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 05 a m; 1 40 p m,
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, 10 40 p m.
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, 10 10 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 5 40 p m.
Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi,
§ Station de la rue Middlesex.
† Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction
* Discontinué du 2 de Juillet au 6 septembre inclusivement.
A Via So Lawrence.
C Via Bedford.
C. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Nouveaux maries

Les mariages suivants ont été célébrés hier au presbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack:

Alfred Guillemette et Zéphérine Perron, le Rév. Père Mangin officiant; Télesphore Beaulieu et Marie Guilbeault, célébrant, le Rév. Père Marion; Joseph Bellemare et Marie Lesage, mariés par le Rév. Père Marion; Georges Carrignan et Délima Young, mariés par le Rév. Père Marion.

La Confédération Australienne n'est pas encore un fait accompli. Il paraît que dans la constitution projetée, il a été introduit une disposition pour restreindre le droit d'appel au Comité Judiciaire du Conseil Privé, à Londres. Or, il est probable que le parlement impérial refusera de sanctionner cette atteinte au principe fondamental du droit britannique qui veut que le sujet puisse toujours s'adresser au Souverain pour le redressement de ses torts

Il paraît, d'un autre côté, que les Australiens vont persister dans leurs prétentions et un parti considérable veut même proclamer la république, si les autorités de Londres ne veulent pas accepter la constitution telle que rédigée.

C'est un accroc en perspective à l'unité impériale, si habilement ourdie par M. Chamberlain.

On annonce de Bou-Saâda la mort de l'émir El-Hachami, fils d'Abd-el-Kader.

El Hachami avait été promu officier de la Légion d'honneur en 1860 pour avoir sauvé plusieurs chrétiens lors du massacre de Damas. Il était âgé de 55 ans.

Quelques proverbes de Lincoln:
Allez lentement.
Dites vos prières.
Songez à votre femme.
Mangez trois repas par jour.
Soyez courtois envers vos créanciers.

Il y aura deux ans, demain, que l'amiral Dewey a détruit la flotte de l'amiral Montijo dans la baie de Manille, victoire qui a fait de lui le héros de la guerre hispano-américaine.

La prospérité dans le Colorado est devenue si prononcée que l'on croit fort que cet état, qui était argentiste à tous crins en 1896, va fausser compagnie à Bryan cet automne.

Avec McKinley et Bryan comme candidats présidentiels, on dit dans New York que les chances des républicains, cet automne, seront cinq contre une!

La Reine Victoria a visité l'Irlande, en passant.

Elle n'a pas rapporté les griefs de ce pays dans son château de Windsor.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

M. Joe Beaulieu a repris son ancien poste 198 rue Perkins en face de la manufacture de Harris où il s'occupera encore de réparation de meubles, limage de scies, etc. 1m

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Laiumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Les Boers pressent les Anglais à Wepener, mais ils ne sauraient rivaliser avec V. A. Maret pour presser votre habit, coin des rues Cheever et Coolidge. Habits teints et nettoyés, à votre satisfaction.

New York Cloak and Suit Co.
19 RUE JOHN
Habits-Tailleurs
Venez voir nos derniers et plus chics effets.
Nouveaux Styles reçus de New York chaque jour.
Voici QUELQUES ITEMS SPECIAUX por cette semaine
Habits-Tailleurs
Habits en Homespun, avec garniture taffetas, nuances bleues et grises, égaux en style, qualité et ajustement, à ceux de $15.00. pour $9.75
Beaux habits Eton en homespun tout laine, bruns bleus et gris, bien garnis d'applique, valant $21.50, pour $14 75
Le plus grand assortiment de styles dans la Nouvelle Angleterre, à votre choix Les prix varient de $6 95 à $47.50. Nous invitons la comparaison de la qualité et des prix.
Gilets
A $3.50, 3 95, 4 76, 5.75, 6.50. 6.95 jusqu'à $20 00 Nous montrons de grandes valeurs qui ne pourraient être égalées ailleurs. Voyez les et dites-nous ce que vous en pensez.
Corsages en Soie
Nous vendons encore comme attraction, un corsage en soie taffetas de fine qualité, égal sous bien des rapports, à plusieurs se vendant régulièrement 7.50, pour $4.98
Jupes
A $3 98 valant 6 50. Jupes en gris homespun, Kilt plaiting, valant régulièrement 6.50, prix special $3.98
Des centaines d'autres à votre choix

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.
Marchés Spéciaux en
RIDEAUX en CHENILLES,
RIDEAUX en DENTELLES,
—A LA VERGE.—
POINTS POUR RIDEAUX COURTS.
Prévoyant la demande pour cette ligne de marchandise à cette saison ci de l'année et profitant de l'embarras financier de la maison de gros Crosswell & McKay, nous avons pu nous procurer ces marchandises à la ½ de leur valeur—ainsi:
Rideaux en Dentelle, 2½ vgs de long, prix du gros 50c, pour cette vente ci, 43c la paire.
Rideaux Nottingham, 3 vgs de long, prix du gros $1.25, pour cette vente-ci, 79c la paire.
Rideaux (Shades), ces rideaux valent à l'heure qu'il est 35c la paire Nous les vendrons pour cette vente 25 cts.
Un magnifique Rideau en Chenille, prix du gros $4.00, pour $2.98.
Rideaux en Chenille, 32 pcs de long, 3 couleurs différentes, prix du gros $3, pour cette vente $2.49 la paire.
Tapis en Chenille, 1 1-4 carré, prix du gros $1.25, cette vente à 98c.
Broches en cuivre pour rideaux courts 5c, 10c et 12½c.
Rideaux en Dentelle, 3½ vgs de long, 1 1-4 de large, magnifiques patrons, prix du gros $3.00, pour cette vente ci, $1.98.
Points pour Rideaux courts, 8c, 10c, 12½c, 15c, 19c, 25c la Vge.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les Finberg's Magic Depilatory Powder and Cream font disparaître tous les poils du visage. La Magic Complection Bleach est une eau qui fait disparaître du visage les taches et rousseurs. Elles sont en vente chez Mme Riopelle, rue Aiken

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir

Le Gros Magasin de Thé
de la rue Merrimack offre les Thés et Cafés tels que rien de meilleur n'existe nulle part; allez donc chez DICKSON BROS, les Gros Marchands de Thé de la rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
[illegible] RUE CHEEVER.
Carrosses [illegible] pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. [illegible]

CA VOUS EPARGNE DE L'ARGENT
En achetant de nous, vous pouvez économiser de 25 à 33 %. Les prix parlent, en voici quelques-uns, (tous les autres articles dans notre magasin à des prix proportionnellement bas.)

	Prix Régulier	Notre Prix
Pilules du Dr Coderre,	50c	39c
Davis' Pain Killer,	25c	20c
Salsepareille de Hood,	$1.00	73c
Salsepareille d'Ayer,	$1.00	73c
Extrait de Bœuf,	50c	23c

Vente Spéciale à Réduction de Parfums
LES
Fameux Parfums Californiens de Riegers.
Ont toujours été vendus 50c l'once.
Découpez cette annonce et apportez la à notre magasin, et nous vous vendrons une once seulement 27c.
Nous donnons la bouteille.
Un choix de sept odeurs: Lilas, Oeillet, Rose, Violette, Jockey Club, Francisca et Rosemere.
Positivement une seule once à chaque acheteur.
Rappelez-vous de l'endroit
Carleton & Hovey,
236 rue Merrimack, coin de Shattuck.

MESDAMES!
Pour Avoir un
BEAU CHAPEAU
Il faut aller au
-: Magasin Populaire :-
— DE —
Mme Maxime Lépine
616 rue Merrimack
Là vous épargnerez de
25 à 33 pour 100.

Voici la Belle Saison
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON demande Une bonne servante, bon salaire. S'adresser à Mme Edmund Martel, 43 rue Moody, près de l'hôtel de ville. 3m

ON DEMANDE—Une bonne couturière dans habits d'hommes, chez le tailleur B. Delaney, 157 rue Middlesex. 1m.

ON DEMANDE Trois couturières de première classe, S'adresser à Mme Campbell, 524 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE—Un patissier d'expérience, avec bonnes références. S'adresser au No. 664 rue Merrimack. 26a.

ON DEMANDE—Une bonne modiste de robes et une habile garnisseuse de chapeaux trouveraient immédiatement de l'emploi chez Mme Courville, 474 rue Merrimack.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack 1no

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. 1no

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. 1no

A VENDRE—Une grande ferme connue sous le nom de ferme Gaudette, située presque aux portes de la ville, sur la rue Staple, en excellente condition, S'adresser sur les lieux, Conditions faciles. 7m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 43 Varnum Avenue Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody 1no

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave 1no

LOGEMENTS A LOUER — Au no. 678 Lakeview Ave., ancien édifice de M. Jos. Desmarais maintenant complètement réparé et mis à neuf. Logements de 2 à 5 chambres, prix de $1.00 à $2.50 par semaine. S'adresser à l'agent à l'adresse ci-dessus. 1m

HARDES REMISES A NEUF— On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John—On parle le français. 17a—3ms,

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3
Angle des rues Merrimack et Central

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél, 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

Faucheuse d'Herbe
Toutes les dimensions, $2.50 en montant.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au
Duval's Cash Market.
Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.
E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

PREDICTION ELECTORALE

La victoire de McKinley absolument certaine

LE Gén. GROSVENOR ANNONCE LE TRIOMPHE A L'AVANCE

McKinley aura 260 votes dans le collège électoral

Washington, 30—Le Gén. Charles H Grosvenor, de l'Ohio, qui s'est fait une réputation de prophète politique en 1895, lorsqu'il agissait comme statisticien de la campagne de McKinley, et qui a été le porte voix du Président dans la chambre des représentants, dit que l'élection de M McKinley est absolument assurée.

Le sénateur Jones, président du comité national démocratique, et le représentant Richardson, président du comité démocratique de la campagne congressionnelle, disent que les événements n'ont pas encore pris de forme et refusent de faire aucune prédiction définitive à cette époque, bien que l'un et l'autre se prétendent confiants dans la victoire de M. Bryan.

Le Gén Grosvenor réclame 260 votes électoraux pour McKinley contre 174 pour Bryan.

"Je concède le Maryland et le Kentucky aux démocrates," dit le général, "et je suis assez magnanime pour leur donner le Nebraska, bien que je ne sois pas certain que M. McKinley ne remportera pas cet Etat.

En réalité on devrait le considérer douteux.

Bryan a remporté le Kansas il y a quatre ans, mais je ne crois pas qu'il réussisse cette fois ci, et j'ai rangé le Kansas parmi les Etats douteux.

Toutes ces histoires au sujet de l'Indiana qui irait aux démocrates sont ridicules. Indiana est sûrement républicain.

Le tarif puertoricain qui a soulevé tant de protestations, doua y aidera plutôt qu'il nuira.

Quant à New York, Dakota Sud, Washington, Wyoming,que quelques-uns considèrent douteux, ils seront républicains."

A COUPS DE RASOIR

Un homme se suicide après avoir assailli sa femme

Newark, N. J., 30—Edward Norley, âgé de 40 ans, s'est rendu de bonne heure hier matin chez C. W. Stuart, où sa femme est employée comme servante et a tenté de la tuer.

Il est entré dans la cuisine où elle était occupée à travailler, et l'ayant renversée sur le plancher, il sortit un rasoir de sa poche et lui en donna plusieurs coups sur la gorge.

La croyant morte,il se dirigea dans la cour où il se coupa la gorge avec le même instrument.

Il a expiré une heure plus tard. Sa femme va en revenir

Norley a vu dans le temps $18,000, mais il a perdu sa fortune et s'était adonné à la boisson. Sa femme a dû le quitter il y a deux ans. Depuis lors, il a été condamné plusieurs fois à la prison pour ivresse.

TROP D'ERREURS !

Une jeune femme se tire une balle dans la tête

Chicago, 30—"Tout ce que je regrette, c'est que tu sois attristé. J'ai essayé de prendre courage pour continuer la lutte, mais je ne puis. J'ai brisé trop de vies déjà et il faut que j'arrête.

Je ne puis être heureuse avec tant d'erreurs dans mon esprit. Je ne puis les oublier.

Le monde contient trop de gens que j'ai attristés. Je n'ai pas d'ambition et la fin est arrivée. Rappelle-toi que je t'aime."

Ce billet, adressé à A. N. Ohler, qu'on croit résider à Moline, Ill., a été trouvé hier soir près du cadavre d'une jeune femme dans une chambre de la Palmer House.

Elle s'était tiré une balle dans la tête.

L'acte avait été délibérément préparé et la malheureuse avait pris les plus grandes précautions pour cacher son identité. Elle avait déménagé ses vêtements et sa valise et ne portait qu'une robe noire unie quand on a découvert son cadavre.

Elle était arrivée à l'hôtel vendredi et avait signé sur le registre le nom de "Leona Graves, Chicago."

On croit que c'est un nom d'emprunt.

Elle était bien mise et son apparence était attrayante.

Une dépêche reçue de Moline, ce matin, semble indiquer que la suicidée est une nommée Minnie Wray, de Bedford, Ill.

Petites Depeches

L'amiral Deway et sa femme ont quitté Washington, en route pour Chicago.

Un feu de forêt a détruit hier plus de cinquante arpents de bois près de Llabon, Me.

Une dépêche de Chicago annonce que le gouverneur Tanner est à l'article de la mort.

Le Sénat doit considérer, cette semaine, la question de l'Alaska et celle des subsides.

La convention de l'Ancient Order of Hibernians aura lieu à Boston, la semaine prochaine.

Le Président a nommé une femme, Mlle Harriet A. Madge, maîtresse de poste à Bedford, Mass.

Un pont s'est effondré, hier, sur le terrain de l'exposition à Paris, et 9 personnes ont été tuées.

La Porte n'a pas encore répondu à la note de Lloyd Griscom, le chargé d'affaires américain en Turquie.

Le gouverneur Taylor, du Kentucky, est retourné à Frankfort et se dit prêt à subir son procès pour complicité dans le meurtre de Goebel.

Une dépêche de Washington dément la rumeur à l'effet que M. Strauss aurait résigné sa position de ministre américain à Constantinople.

La chambre des représentants à Washington doit discuter le bill du canal Nicaragua cette semaine; on croit qu'il y sera adopté par une forte majorité.

Tous les efforts tentés pour régler les difficultés ouvrières de Chicago ont été inutiles; le maire Harrison recommande la nomination d'un comité d'arbitrage.

Le premier navire à quitter Seattle, Wash., pour la région du Cap Nome est le Jeanie, qui est parti aujourd'hui ayant à bord 80 passagers et quatre cents tonnes de fret. Vingt cinq autres navires doivent se diriger vers le même point durant le mois de mai.

Le Lord maire de Londres, M. A. J. Newton, s'étant concerté avec le Haut Commissaire canadien, Lord Strathcona et Mount Royal, a décidé d'ouvrir immédiatement à Mansion House une liste de souscription pour venir en aide aux malheureux incendiés d'Ottawa. Une liste de souscriptions portant plusieurs souscriptions généreuses a déjà été ouverte aujourd'hui à la Bourse. L'appel du Lord maire à la générosité publique a été publié aujourd'hui.

Un genereux essai

DE L'"ANTI CONTRA" DU Dr. En. MORIN

Vous convaincra que cette préparation est sans rivale pour le rhume de cerveau, névralgie, migraine, etc.

POURSUITE ABANDONNEE

(*Suite de la première page.*)

soumission dans un district aussi favorable à leurs tactiques.

J'ai visité un avant-poste anglais, le plus rapproché de Brandford. Les Boers semblent très anxieux de connaître la ligne probable de notre marche projetée et ils déclarent qu'ils ne tireront pas un coup de Brandfort, car ils désirent épargner à ce village les désastres d'un bombardement.

L'ennemi est retranché sur les côtes au sud-est de Brandfort, mais il n'est pas probable qu'il fasse une résistance sérieuse avant que nous atteignions Kroonstad."

Le correspondant du Standard a télégraphié hier soir de Bloemfontein :

"On vient d'apprendre ici que les Boers se retirent au nord de Ladybrand.

Leurs chevaux sont épuisés et ils sont eux mêmes désappointés de ce qu'ils n'ont pu capturer la position du Col. Dalgety.

La cavalerie anglaise qui était à la poursuite des commandos en retraite s'en revient à Bloemfontein."

LES CANADIENS SE DISTINGUENT

Londres, 30—Une dépêche spéciale de Thaba N'Chu, en date de jeudi, décrivant la bataille d'Israel's Poort, qui est à environ sept milles à l'ouest de Thaba N'Chu, dit :

"Trois cents Boers étaient fortement retranchés sur deux kopjes. On a donné la place d'honneur aux Canadiens, qui se sont avancés très habilement sous leur vaillant commandant, le Col. Otter. Les Boers ont réservé leur feu jusqu'à ce que les Canadiens eussent atteint leurs défenses en fil de fer barbelé. Alors ils ouvrirent le feu par une grêle terrible de balles.

Les Canadiens, cependant, avaient trouvé un bon abri et ils ne subirent pas de grands dommages.

Ils furent habilement supportés dans l'assaut par la cavalerie de Garhamstown.

Par des courses successives, ils atteignirent les kopjes, où le Col. Otter fut frappé deux fois, une balle lui infligeant une méchante blessure au cou et l'autre enlevant une de ses épaulettes.

Mais il a continué à encourager ses hommes jusqu'à ce que les kopjes eussent été pris d'assaut. Les Boers ont fâché pied.

Les pertes des Canadiens ont été 20 tués et blessés."

OLIVIER SERAIT BLESSE

Thaba N'Chu, 28—Le pays adjacent est maintenant libre, les Boers s'étant retirés vers Ladybrand. On s'attend à des développements intéressants.

On a rapporté que le commandant Olivier avait été blessé à Wepener lundi dernier.

Le Gén. French a envoyé les 3e et 4e brigades de cavalerie en partie de reconnaissance séparés autour des côtés à l'est d'ici.

Elles ont trouvé l'ennemi fortement retranché sur les côtes; mais ce n'était qu'une arrière-garde car on ne pouvait voir aucun transport.

Les Boers occupent maintenant une rangée de côtes escarpées à l'est.

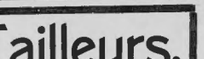
ILS S'EN VIENNENT ICI

La Haye, 30—Les membres de la mission de paix boers s'embarqueront jeudi soir à Rotterdam sur la Massdam, de la ligne Holland-American, pour les Etats-Unis.

Voulez-vous être bien mis?

Achetez vos articles de toilette tels que chemises, poignets, collets cravates, chapeaux, etc, etc, chez Alfred Dallaire,no 458 rue Merrimack. Il a dans son assortiment ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau et aussi si vous lui laissez votre mesure pour un habit vous serez certain d'être servi à la perfection.

Habits-Tailleurs, 400



Nouveaux Habits taillés par des hommes, modes récentes, en étoffes Vénitiennes, Draps covert, Serges et Homespuns. Ils arrivent en effets Eton, devant à volants et façons serrées.

De Grandes Valeurs à $8.98, $10.98 à $25.00.

Nouveaux Gilets

Eton et devant volant, $2.98, $3.98 à $12.50.

Gilets Eton à galon chic, $8.-98, $12.50, $15.00 à $25.00.

Reefers pour Enfants

1 lot de Reefers à collerette galonné, $2.00, maintenant 98c.

Nouveaux Manteaux Box pour enfants et jeunes filles, $4 50 et $5.98.

Nouveaux Corsages en Soie,

25 patrons nouveaux au choix à $3.98, $4.98 et $7.50.

Jupes Separees.

Chics Jupes appliques, $3.98.

Cinquante patrons divers de Jupes de $1.98 à $15.00.

Jupes et Habits pour bicycle et pluie. 50 Jupes plaid à double face, avec dix rangs d'ourlets, $3.98.

Habits Eton B., plaid tout laine, $10.98 et $15 00.

☞ **Si c'est nouveau, vous le trouverez au Magasin de *Spécialités, Manteaux et Habits,***

Chris Holmes,

124-126 rue Merrimack.

LE MATIMUM DE LA PEINE

Miller est condamné à dix ans de prison

New York, 30—Wm. F.Miller a été condamné à dix ans de prison. C'est le maximum de la peine.

Miller a compté ses victimes par milliers.

Il avait commencé petitement dans un logement rue Floyd, Williamsburg

Il adressa des circulaires attrayantes,promettant à ses clients un profit de 10 par cent par semaine soit 520 0/0 par année sur toute somme qu'ils lui confieraient. L'appât a pris dès le début.

Ceux qui sont entrés les premiers et qui ont touché leur 10 0/0, ont vite répandu la nouvelle. Ce fut bientôt une véritable chaîne sans limite, dont les mailles s'étendaient par tous les Etats de l'Union.

Miller fut littéralement inondé d'argent et il dut augmenter de semaine en semaine son personnel pour répondre à son industrie croissante.

C'est le refus d'une banque de Brooklyn de recevoir les dépôts de Miller qui ouvrit les yeux du public sur l'étrange commerce de Miller.

Celui ci protesta, prétendant que ses transactions étaient légitimes, puis il eut peur et se sauva à Montreal où il fut arrêté.

Son procès a été court et la sentence est sévère, mais bien méritée.

Au Cap Nome

M. et Mme W. H. Rowe, de l'Alaska, qui étaient en visite chez M. et Mme F. L. Bachelder de 79 rue Hastings quittent cette ville aujourd'hui avec leurs deux jeunes fils pour New York, en route pour le cap Nome, et les régions aurifères autour de la rivière Kushabiak, où M. Rowe a plusieurs claims. Mme Rowe est native de Lowell.

On annonce qu'un riche gisement du précieux métal vient d'être découvert et comme M. Rowe est registrateur des claims pour le district, il désire retourner aussitôt que possible. Il est allé dans l'Alaska avec sa famille il y a deux ans et s'est assuré plusieurs claims qui promettent beaucoup. A son retour il engagera plusieurs hommes pour chercher de nouveaux claims

Hôpital St Jean

Une assemblée de quelques amis de l'hôpital St Jean a eu lieu hier après midi dans la salle Assomption, sous la présidence du maire Crowley, pour aviser sur les moyens à prendre pour payer la dette de l'hôpital.

Le maire a lu un rapport démontrant que les 673 patients admis à l'hôpital durant l'année finissant le 1er avril, 306 ont payé toutes leurs dépenses, tandis que 367 avaient rien payé

Les dettes courantes de l'hôpital se montent à $5735 65 à quoi il faut ajouter un compte de $2700 pour le plombage.

Après une discussion, un comité de cinq a été nommé pour conférer avec la cour supérieure et choisir un comité de neuf dans chaque quartier pour solliciter des souscriptions.

Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie".....	$1.00
Cameras "Hub" 3¼x3¼.....	2.00
Cameras "Hub"4x5.....	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5...	5.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Baastus à solution, caoutchouc noir de 25c pour.....	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.25

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2 50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

AVIS

Aux Maçons Contracteurs

Soumissions par les présentes sont demandées pour les travaux d'excavation et construction des fondations de l'édifice de l'Association Catholique suivant les plans et les spécifications de l'architecte, qu'on trouvera aux salles de l'Associations ouvrable en enfaisant demande au gardien des salles de 9 heures a.m. à 10 heures p.m.—tous les jours d'ici au 5 mai 1900, à 10 heures p.m., quand les soumissions seront closes

Toutes soumissions devront être adressées au Président du Bureau de Construction, M. Elzear H. Choquette, 78 rue Merrimack.

On ne s'engage pas à donner le contrat au plus bas soumissionnaire.

ELZEARD H CHOQUETTE, Prés.
J. B. D. JACQUES, Sec.
Bureau de Construction.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. MARDI, 1er MAI 1900. No. 85

TOUJOURS A THABA N'CHU

Les Boers harrassent encore les Anglais

LE GEN. BULLER A OFFERT SA RESIGNATION

Les deux petites républiques vont battre la Grande-Bretagne

Londres, 1er mai—Les Boers font preuve d'une grande activité à l'ouest de Bloemfontein. Ils sont en grands nombres, entre Fourteen Streams et Kimberley.

Dimanche dernier, ils se sont emparés de Windorston, à l'ouest de la voie ferrée, et ils menacent de couper les communications anglaises avec Warrenton dans le nord.

Et tout cela à un temps où le Gén. Rundle doit partir pour se rendre à Mafeking, 200 milles au nord, avec cinq mille hommes pour le moins.

A l'est de Bloemfontein, dimanche soir, les Boers occupaient encore les côtes près de Thaba N'Chu, tandis qu'en arrière d'eux de longs trains de wagons, chargés de blé pour l'armée boer du nord, se dirigeaient sur Ladybrand.

Wepener, la scène des dernières escarmouches, est aujourd'hui désert, le Gén Brabant et le Col Dalgety sont partis pour le nord.

LES BASUTOS ETONNES

Londres, 1er mai—Une dépêche reçue de Maseru, Basutoland, lundi, dit :

"Les Basutos sont de nouveau étonnés de voir les Boers se retirer tranquillement avec leurs troupeaux que les indigènes croient devoir être le butin des Anglais, qu'ils accueillent comme conquérants.

On continue à se battre à Karee où sont les avant-postes anglais.

CRONJE A STE HELENE

Jamestown, Ste Hélène, 1er mai—Le Gén. Cronjé et sa femme, accompagnés du secrétaire privé du général, ont eu la permission d'assister, dimanche, au service religieux de Deadwood Camp. Après le service,le prisonnier et sa femme ont eu la permission de se promener en voiture dans le voisinage.

Le général a été acclamé partout sur son passage.

La maladie s'est déclarée parmi les chevaux de l'armée du Gén. Buller. Elle atteint surtout les montures nouvellement arrivées.

Les correspondants de Bloemfontein prétendent que le manque de médecins vétérinaires cause des milliers de pertes en chevaux.

UNE BONNE REPONSE

Londres, 1er mai—Le Gén. Lucas Meyer, répondant au protêt du Gén. Buller à l'effet que des prisonniers anglais, à Prétoria, étaient logés dans la prison, dit qu'on n'y renferme que ceux qui ont tenté de s'évader.

Il réplique, toutefois, que les prisonniers boers sont renfermés dans la prison de Pietermaritsburg avec les indigènes.

Les journaux du matin donnent une importance spéciale à la résignation de Sir Redvers Buller, adressée par le héros de la Tugela à Lord Roberts et que celui-ci a refusée.

BOTHA A PRETORIA

Ladysmith, 1er mai—Tout le pays au nord de la rivière Sundays semble débarrassé de Boers.

Le Gén Louis Botha est retourné à Prétoria où il doit prendre le commandement suprême des troupes Boers.

VERS MAFEKING

Les Anglais continuent leur marche

(Dernières Dépêches)

Londres, 1er mai—On rapporte de nouveau que Mafeking va être délivrée par une colonne venant du sud.

Le Gén Hunter est maintenant à Kimberley, avec la 10e division, et l'on dit que la tâche,jusqu'ici difficile, sinon impossible, lui a été assignée.

Simultanément, on rapporte une activité plus grande de la part des Boers au nord de Kimberley.

Les Boers sont en possession de Windsorton, à l'ouest de la voie ferrée, et l'on prétend qu'ils ont l'intention de couper les communications anglaises à Warrenton, la base de la marche en avant des Anglais près de la Vaal.

Un duel d'artillerie a eu lieu depuis plusieurs jours entre les Boers et les Anglais à Warrenton.

Après l'attaque, les Boers ont disparu dans l'obscurité.

Leurs positions sont presque impenables, se trouvant dans les montagnes,sur une étendue dont les limites sont inconnues et elles consistent en défilés et précipices inattaquables.

PLUMES ET GOUDRON

La pénitence imposée à un amoureux

Bellows Falls, Vt, 1er mai—A Grafton, hier soir, on a emplumé et goudronné Thomas Penniman, après l'avoir promené sur une perche jusqu'aux limites du village et l'avoir averti de ne plus revenir.

Penniman était allé pensionner chez Albert Fish, qui demeure avec sa femme et ses jeunes enfants sur une petite ferme tout près de Grafton.

Penniman s'amouracha de Mme Fish et la conduite des deux fut bientôt le sujet des cancans de tout le voisinage.

Les affaires allèrent si loin que des hommes sérieux crurent devoir s'en mêler.

Un comité fut organisé à l'improviste par les meilleurs citoyens du village.

Les membres se rendirent, sans déguisement, à la résidence de M. Fish.

Ils y trouvèrent Penniman qu'ils arrachèrent de son lit. La chaudière de goudron bouillant, ils lui enlevèrent ses vêtements et l'enduisirent de goudron, puis ils le roulèrent dans des plumes.

AUX PHILIPPINES

Le 48e perd encore dix-neuf hommes

Manille, 1er mai—Le major Gilmore, du 48e régiment de volontaires, rapporte de Calbayon, Samar, qu'un détachement de son bataillon a été assiégé par les Philippins à Catubig pendant cinq jours.

En apprenant la situation du détachement, il a fait une marche forcée, mis les assiégeants en déroute et délivré les assiégés.

Les pertes des Américains sont 19 tués et deux blessés.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Petites Depeches

Le bill hawaïen a été signé.

La situation américo-turque reste encore la même.

Le bill puertoricain a été signé par le Président, cette après-midi.

Fitzsimmons a défait Drukorat en moins de deux rondes, hier soir, à Brooklyn, N. Y.

Le 520 o/o Miller passera ses dix années de détention à Sing Sing, où il a été conduit hier

Le Gén. Wood, gouverneur général de Cuba, dit que la province de Santiago est plus paisible que jamais.

Le Sénat des Etats Unis a refusé de prendre en considération la résolution de sympathie en faveur des Boers.

Les républicains du 2e district congressionnel du Massachusetts ont endossé le secrétaire Long comme candidat à la vice-présidence.

La convention républicaine du 7e district congressionnel a choisi Alfred E. Cox et George N. Swallow comme délégués à Philadelphie.

Une dépêche de Bogota annonce que la concession de la compagnie du canal de Panama a été prolongée de six ans, à partir du mois d'avril 1894.

Un duel tragique

Paris, 1er mai.—Un duel a eu lieu, près de Paris entre M. Lagache, journaliste bien connu, et M. Vingtrinier, sculpteur renommé, et le résultat de la rencontre a été fatal, non pas à l'un des deux adversaires, mais au médecin qui assistait au duel.

M. Lagache avait critiqué d'une façon acerbe les œuvres de M. Vingtrinier. Le sculpteur, indigné de ces critiques, a envoyé ses témoins au journaliste. M. Lagache a accepté le défi, et l'arme choisie a été le pistolet. La rencontre a eu lieu hier. Les deux adversaires, comme s'ils avaient été duellistes consommés, étaient complètement vêtus de noir ; ils ont même relevé le col de leur paletot au moment de se placer en face l'un de l'autre, afin de ne pas offrir de points de mire au moment du tir.

Le signal de faire feu ayant été donné, les deux adversaires ont levé leur pistolet ; mais le journaliste seul a tiré et a manqué le but.

M. Vingtrinier a tourné son pistolet hors de la direction de M. Lagache en s'écriant : "Ma religion me défend de tuer mon semblable !" puis il a appuyé sur la détente.

Le médecin qui assistait au duel est tombé mort ; la balle du pistolet du sculpteur lui avait traversé le cœur.

UNE MINE EN FEU

Neuf cadavres dans les décombres

Tazewell, Va, 1er mai—La mine Pine Run, sur le ruisseau Toms, a pris feu hier d'une manière jusqu'ici inexpliquée.

Les partis de secours ont retrouvé atre hommes asphyxiés.

On sait que deux autres mineurs sont dans la mine et leur sort semble incontesté.

On a inondé la mine pour éteindre le feu.

PLUS RECENT—Bristol, Tenn., 1er mai—La mine Pine Run, dans le comté Wise, Va., est en feu. Il y a neuf portes de vies. Le village minier est dans la plus grande excitation.

L'Ami Philippe

Desmarais, ex conseiller de ville, ancien gérant de la maison Worthen, tenue par L. P. Turcotte, est maintenant chez John M. Hogan, coin des rues Suffolk et Moody, où il invite ses anciens amis à aller le voir. 5m.

Un échantillon

De nos prix sur les remèdes patentés :

Pilules rouges du Dr Coderre,	39c
Pilules du Dr Jacques pour les rognons,.....	39c
Trésor des nourrices,.....	19c
P. Davis Pain Killer,.....	20c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité, pour.....	35c

et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Remarquez que ces marchandises ne sont pas endommagées par l'eau ou la fumée mais nous arrivent toutes fraîches de la manufacture.

Delisle, Beaulieu & Rochette,pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

Une Occasion Spéciale en

Nappes Frangées pour Table

Nous avons acheté d'un importateur une centaine de belles Nappes blanches en Toile, qualités de $1.75, $2.00 et $2.50, étant de petits restants de lots qui ne sont pas répétés et que nous achetons à 25 pour cent d'escompte et nous allons les vendre toutes pour

$1.25 chacune.

Etant toutes de grandeurs 10 x 4, excepté de 2¼ vgs à 2½ vgs.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 1er Mai 1900

Sympathies Americaines

La terrible catastrophe qui a eu lieu au pays natal et dont le résultat a été la destruction presque entière de la ville manufacturière de Hull, P. Q., et d'une bonne partie de sa voisine, la capitale du Canada, a soulevé de toutes parts des sympathies consolantes pour les victimes du désastre.

Un de nos grands confrères de la presse américaine, le *Herald*, de Boston, vient de publier le court, mais bienveillant article que nous reproduison ci-après, comme premier Boston, sous le titre "La détresse d'Ot-Ottawa." Voici ce que le *Herald* dit :

"L'appel d'Ottawa pour venir en aide aux victimes du grand feu qu'il y a eu et qui a laissé tant de familles sans asile et dans un dénuement complet, est un de ceux qui devraient rencontrer une réponse prompte et généreuse.

Avec des pertes aussi grandes telles qu'estimées en gros, et si lourdes même en tenant compte des assurances, les ressources locales seront tristement paralysées.

Par-dessus tout, il y aura à prendre soin des malheureux sans foyer jusqu'à ce que l'on ait pu rétablir les les industries nouvellement développées et recontruire les maisons détruites.

La déclaration du maire de la ville affligée disant qu'il faut de l'aide pécuniaire pour soulager les victimes ne laissent aucun doute qu'elle sera la bienvenue, et ce serait un acte tout à fait gracieux si la réponse des des villes des Etats Unis pouvait égaler les demandes de la triste situation par delà la frontière."

Affaires du Canada

Notre distingué confrère, *L'Indépendant*, de Fall River, Mass., vient de publier sous ce tivre un article marqué au coin de la sagesse et de la logique, un article dont nous approuvons et le fond et la forme.

Nous le soumettons à nos lecteurs afin qu'ils puissent en conclure la sagesse de notre attitude sur la même question que nous avons commencé à traiter dans notre article "Un Souffle de Folie," puis discutée dans un article plus récent intitulé "Soyons de bon compte."

"Depuis le commencement de la guerre anglo-transvaalienne," dit le confrère, "il s'est passé d'étranges choses au Canada. Les journaux y ont pris fait et cause pour ou contre les Boers, selon la direction à laquelle ils obéissent respectivement

Ainsi, presque tous les journaux de langue française ont exprimé leur sympathie pour les vaillants burghers qui défendent l'indépendance du Transvaal et de l'Orange. D'autre part, les organes anglais ont naturellement penché du côté de MM. Chamberlain et Rhodes.

Il est sans doute difficile, sinon complètement impossible, pour les combattants de se rendre exactement compte de la situation dans laquelle ils se trouvent. C'est à distance qu'on en peut mieux juger. On nous permettra donc de dire franchement ce que nous pensons du conflit de races qui s'est élevé au Canada au sujet de la guerre actuelle, et des libéraux qui profitent de la confusion générale pour tirer sur leurs chefs.

En premier lieu, on s'explique difficilement, aux Etats-Unis, la raison qui a poussé sir Wilfrid Lourior à faire adopter par la chambre des Communes une résolution approuvant la politique anglaise au Transvaal, quelque temps avant l'ouverture des hostilités. Car c'est peut-être là ce qui a encouragé M. Chamberlain à demander aux colonies britanniques des contingents militoires.

On s'explique aussi difficilement cette demande aux possessions anglaises, si, en la formulant, le secrétaire pour les colonies n'avait pas l'intention de provoquer une manifestation de l'impérialisme, impérialisme qui existe depuis longtemps déjà au Canada, bien qu'on semble l'ignorer en certains quartiers.

De fait, la puissante Angleterre n'était elle pas assez forte pour écraser, sans l'aide de personne, deux petits peuples dont la population totale égale à peine celle de Boston, la métropole du Massachusetts?

Les colonies ont répondu à l'appel de la mère-patrie, au grand scandale de ceux qui font des vœux pour le succès ultime des Boers. Leur enthousiasme était il justifiable? Nous ne répondrons point affirmativement à cette question, étant donné que la participation à la guerre leur coûte beaucoup d'argent.

Mais, d'un autre côté, doit-on approuver les Canadiens-Français qui affichent ouvertement leur amitié pour les ennemis de la Grande-Bretagne, au risque de rouvrir d'anciennes plaies et de creuser davantage l'abîme qui les sépare depuis plus d'un siècle de leurs compatriotes d'origine anglaise? Il serait téméraire de le faire.

Nous ne sommes pas de ceux qui voudraient voir les Canadiens-français ramper servilement aux pieds des Anglais. Non. Mais il est des circonstances où une réserve digne, à défaut d'enthousiasme, s'impose nécessairement, par exemple lorsqu'il n'y a absolument rien a gagner dans une agitation intempestive.

Depuis la rupture ouverte entre l'Angleterre et le Transvaal, plusieurs Canadiens français distingués ont élevé la voix pour conseiller à leurs compatriotes la modération. En agissant ainsi, ils ont fait œuvre de patriotisme éclairé.

Mentionnons entre autres M. L. O. David et M. Louis Fréchette. Ils ont laissé parler leur expérience, guidés par le seul désir de se rendre utiles à leur race en lui évitant de dures représailles.

Eh bien, comment les en a-t-on récompensés?

En dénonçant leurs intentions et en dénaturant leurs sentiments. Pour un peu, on les classerait parmi les tristes personnages qui ont de tout temps trahi ce que l'homme a de plus cher au monde: son pays et son sang.

Inutile d'ajouter que nous ne partageons nullement ces opinions mal fondées.

Certains écrivains qui se piquent pourtant de libéralisme, ont pris à partie sir Wilfrid Laurier et ses collègues.

On dirait qu'ils ont entrepris la tâche de provoquer un bouleversement politique qui ferait atterrir les conservateurs dans l'Eldorado du pouvoir.

Ceux-là aussi nous paraissent forcer outrageusement la note, et nous croyons ne pas nous tromper en disant qu'ils regretteront plus tard leur aveuglement.

Sir Wilfrid Laurier aurait pu, il est vrai, convoquer les chambres et faire retomber sur elles la responsabilité de l'expédition au Sud africain d'un premier contingent canadien.

Le président McKinley a eu recours à ce moyen si légitime quand il vit que la guerre avec l'Espagne devenait inévitable.

Mais, admettant que le premier ministre canadien se soit trompé en ne le faisant pas, s'ensuit-il que les libéraux doivent partir en guerre contre lui?

Tel n'est pas notre avis, attendu que sir Charles Tupper, le chef des conservateurs, a approuvé tous les actes de M. Laurier, et qu'il lui a même reproché d'avoir manqué d'enthousiasme.

Les libéraux mécontents voudraient-ils voir supplanter M. Laurier par M. Tupper, qui mérite certainement moins leur confiance à tous les points de vue?

Si c'est là leur désir, qu'ils continuent à gourmander le gouvernement mais qu'ils renoncent à s'appeler plus longtemps libéraux, s'ils ne tiennent pas à passer pour de vulgaires farceurs.

Si l'on en croit une dépêche de la presse associée, un certain nombre d'avocats canadiens seraient nommés à la Chambre des Lords, en Angleterre, pour faire partie du Conseil Privé Judiciaire.

Les membres de la mission boer s'embarqueront pour les Etats-Unis jeudi prochain à Rotterdam sur le paquebot Maasdam. M. Leyds et M Mueller n'accompagneront pas la mission.

C'est aujourd'hui le deuxième anniversaire de la victoire de Manille.

Le héros du jour, l'amiral Dewey, le célèbre à Chicago.

A l'entrée de la ville de Saint-Malo, en face de la porte St Vincent, on a trouvé, pendu aux fils télégraphiques, un mannequin représentant M. Chamberlain.

Le *Publishers' Guide*, de New York, vient d'atteindre sa huitème année.

Nos meilleurs souhaits.

Pensée d'album.

En Angleterre, il n'y a de fruits mûrs que les pommes cuites, et de poli que l'acier.

Quand vous allez dans un magasin quelconque demandes pour un commis canadien; vous seres mieux servi.

Le Canada a progressé d'une façon étonnante sous le gouvernement Laurier.

C. B. COBURN & CO.

ACCESSOIRES de PEINTRES et MATERIELS d'Artistes.

CAMPHRE à EMPAQUETAGE. 20c la lb.

NAPHTHALINE, (Cristal et Balles) 10c la lb.

MORT aux MITES.

CAMPHRE. 70c la lb.

C. B. COBURN & CO., 63 rue Market.

TOUS LES ARTICLES DE MAISON.

DYSPEPSIE.

"Ma femme a souffert pendant plusieurs années de Dyspepsie Nerveuse, Mal de Tête, [illegible] et Débilité Nerveuse" écrit John [illegible], de Philadelphie. "Nous avons essayé [illegible] médecins et de nombreux remèdes, [illegible] sans aucun résultat, jusqu'à ce que [illegible] du Remède de Johnson pour la Dyspepsie. Nous en avons acheté six boîtes, et les [illegible] ont de beaucoup surpassé nos espérances. Maintenant elle mange bien et dort bien, son poids augmente, et son teint qui était [illegible] jaune et maladif, est maintenant aussi frais que quand nous nous sommes mariés, et je lui dis que le Remède de Johnson pour la Dyspepsie l'a rajeunie de dix ans."

Grande Boîte, 50 cts. [illegible] Tablettes.

Par malle pour [illegible]. Faites [illegible]
Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.
[illegible], [illegible] & [illegible].

Durant tout le Mois de Mai

Pour reconnaitre le gracieux encouragement de nos nombreux patrons, nous avons décidé de vendre nos **Glacières et Couchettes en Fer** à des prix grandement réduits.

☞ M. John Leblanc, autrefois de chez P. Z. Hébert, est maintenant à notre emploi et il sera heureux de recevoir ses anciens amis.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

C'EST MAINTENANT LE TEMPS
—D'ACHETER VOS—
Epiceries aux Plus Bas Prix Possibles.

Beurre, le meilleur, la lb, 23c — 1 gallon de pommes en boîte, 23c
Beurre, le meilleur, la boîte, $1.10 — 30 lbs de confitures en seaux, 1.50
Beurre, le meilleur, la tinette, 21c — Café Lion, la lb, 15c
Farine, Haxall, la meilleure, le baril, $4.50 — 10 lbs de graisse, la tinette, 1.00
19 lbs de fin sucre granulé, $1.00 — 3 qt de catsup, 1 bouteille, 25c
2 doz. d'œufs frais pour 25c
Nous avons encore quelques boîtes de beurre de 5 lbs que nous vendons pour 95c chacune.

G. H. PERRAULT,

L'Epicier du Meilleur Marché de la Ville.
558 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

Combien de Femmes et de Jeunes Filles

ont été trompées en achetant des Emplâtres qui ne leur ont fait aucun bien. Faites donc une fois l'essai d'un

Emplatre pour la Femme,

DU Dr PICO.

Les Emplâtres du Dr Pico, sont préparés seulement pour les Maladies des Femmes. Ces Emplâtres sont garantis de Guérir et peuvent être employés avec n'importe quel autre remède dans les cas de Faiblesse et les Douleurs dans les Reins, du Dos et de l'Abdomen, Points de côté, Maladies des Rognons et du Foie. Ils soulagent instantanément dans les cas de Dérangement de Matrice ou Beau Mal. Les emplâtres pour la femme, du Dr Pico, sont en vente partout **25 chaque.**

ROY & BOIRE DRUG CO.,

DEPOTS GENERAUX:
MANCHESTER, N. H. — MONTREAL, P. Q.
Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

PILLSBURY'S BEST

THE FAULTLESS FLOUR.

IS PRAISED AND PRIZED

by every housewife who has ever tried it. It makes faultless bread—sweet as the wheat, fine grained, fragrant—moist, light, delicious, wholesome—a pleasure to the palate, a delight to the digestion, a boon to the body.

And containing the greatest amount of phosphates and gluten, it goes farther, and therefore is also *a profit to the pocket.*

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

AVIS
Aux Maçons Contracteurs

Soumissions par les présentes sont demandées pour les travaux d'excavation et construction des fondations de l'édifice de l'Association Catholique suivant les plans et les spécifications de l'architecte, qu'on trouvera aux salles de l'Association susdite en en faisant demande au gardien des salles de 9 heures a.m. à 10 heures p.m.—tous les jours d'icitau 5 mai 1900, à 10 heures p.m., quand les soumissions seront closes.

Toutes soumissions devront être adressées au Président du Bureau de Construction, M. Ezear H. Choquette, 78 rue Merrimack.

On ne s'engage pas à donner le contrat au plus bas soumissionnaire.

ELZEARD H. CHOQUETTE, Prés.
J. B. D. JACQUES, Sec.
Bureau de Construction.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
d'Assurance
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

Les Anglais à Bloemfontein

Les dernières correspondances reçues de l'Afrique du sud font un tableau curieux de Bloemfontein depuis l'occupation anglaise.

"On ne peut s'imaginer le spectacle que nous avons tous les jours sous les yeux.

C'est un fracas continuel de fourgons roulant sur le pavé des rues de la petite ville; c'est une arrivée incessante de trains bondés de troupes, de munitions et d'approvisionnements.

Les boutiques qui, lorsque nous sommes arrivés, étaient très convenablement garnies, sont absolument dénudées aujourd'hui, tout a été acheté enlevé à des prix d'or par les officiers et les civils, et les commerçants n'ont pu recevoir leur stock.

Le journal local, "The Friend of the State", dont lord Roberts a confié la rédaction à un comité de correspondants militaires, tirait à quatre cents exemplaires le lendemain de notre arrivée; il tire aujourd'hui à huit mille quotidiennement.

Les hôtels sont pleins; les clubs sont entourés d'une véritable muraille de chevaux et les corridors des monuments publics servent de logements pour les officiers.

Chaque après-midi, il y a concert sur la place de l'hôtel de ville et le coup d'œil est des plus pittoresque.

Il n'y a pas une arme et pas une colonie qui n'aient quelque représentant à Bloemfontein, et cet assemblage d'uniformes de tous pays produit un effet des plus curieux.

La grande préoccupation de tous est la boisson.

Jusqu'ici nous n'avons, en effet, pu boire que trois choses: du gin, du vermout et du port-wine.

Lord Roberts a formellement interdit le whisky, sur l'avis des autorités médicales; et, d'ailleurs, l'eût-il autorisé, qu'on ne pouvait s'en procurer, parce que le trafic du chemin de fer est entièrement accaparé et monopolisé par les autorités militaires.

Une préoccupation qui commence aussi à se faire sentir est celle des vêtements chauds pour les civils, parce que l'hiver approche.

Chacun voudrait avoir un complet en khaki molletonné, mais les tailleurs n'ont plus d'étoffe et on est obligé de se contenter d'un drap vert semblable à celui qu'on emploie en Allemagne pour les gardes forestiers."

Quelques-unes des personnes blessées dimanche à l'exposition de Paris sont mortes à l'hôpital.

La liste rectifiée porte neuf tués et neuf blessés, la plupart ayant une double fracture de la jambe. Une femme et un enfant n'ont pas été reconnus.

Plusieurs journaux parisiens font entendre de sévères critiques. Le Matin dit:

"Il n'y a qu'une façon de juger ce triste événement, la voici : ceux qui n'ont pas pensé à empêcher le public de passer sur un pont de carton, après avoir eux-mêmes reconnu qu'il n'était pas solide, et ceux qui ont ouvert aux visiteurs des attractions qui ne sont pas protégées contre le feu sont coupables d'un crime."

Ce journal demande aux autorités d'inspecter à fond les édifices construits à la hâte et de détruire ceux qui présentent le plus petit danger. Il demande aussi la fermeture des édifices à dôme et la nomination d'une commission d'enquête, déclarant que c'est une garantie nécessaire pour la sécurité publique.

Un jury de Chicago vient de décider que la femme n'était pas faite pour travailler et qu'en conséquence on ne pouvait condamner pour vagabondage une femme qui ne travaillait pas.

Ce verdict a été rendu en faveur de Mary Henning, qui avait été arrêtée pour mendicité.

Un femme avocat a défendu l'inculpée et a basé sa plaidoirie sur ce principe qu'une femme, n'étant pas faite pour travailler, ne pouvait être poursuivie pour vagabondage. Le jury a partagé cette opinion et a acquitté l'inculpée.

Mary Henning avait l'habitude de mendier, depuis trois ans, dans toutes les maisons de l'avenue Michigan.

La nouvelle a jeté reçue à Paris que la situation à la frontière du Maroc était sérieuse.

Les journaux algériens disent que les troupes marocaines ont traversé la frontière près d'Igli et qu'en outre d'autres troupes se massent près de la rivière Moulouya, au nord du Maroc.

Le sultan du Maroc, dit on, a déjà réuni une armée de 20,000 hommes.

A l'exposition, lendemain d'inauguration.

Deux visiteurs se rencontrent sur le "chemin mobile":

—Tiens, vous voilà. Qu'est ce que vous faites ici?

—La même chose que vous. Je me fais.... rouler!

Trois conseils très sages que donne un confrère americain aux journalistes de ce pays:

1o. Faites un bon journal.
2o. Faites vous des lecteurs.
3o. Faites de bons contrats d'annonces.

Scène d'intérieur.

—Pourquoi, demande le mari, portez-vous sur la tête les cheveux d'une autre femme?

—Pourquoi, réplique la femme, portez-vous sur la main la peau d'un autre daim?

Entre amis.

—Ma femme commence à perdre ses cheveux.

—La mienne, l'autre jour, a perdu les siens dans une voiture; mais le cocher était honnête, il les lui a rapportés.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de

$1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE.

Fabricant.

119 rue Cheever, Petit Canada
☞ Une visite est sollicitée.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Le rhumatisme est une maladie que l'on rencontre souvent chez l'homme avancé en âge, car chez lui, c'est presque naturel. Un homme dépassant soixante-dix ans éprouve des douleurs qui sont pour lui un signe certain que sa vie s'éteint.

Mais pour le jeune homme courbé par les douleurs qu'il éprouve dans les reins, rendu infirme par des articulations enflammées, qui ne peut faire son ouvrage à cause de sa faiblesse et des douleurs de rhumatisme qu'il endure, c'est un avertissement pour lui que sa santé s'altère, que son sang s'appauvrit, que ses forces le laissent, et que sa constitution s'épuise.

Il faut à cet homme de l'aide.

Les Pilules du Dr Moro pour les hommes, en purifiant le sang, donnent à la constitution la force nécessaire et guérissent les douleurs et les rhumatismes. Elles donnent l'appétit, favorisent la digestion, régularisent les intestins.

Elles ont guéri du rhumatisme des hommes qui ne travaillaient qu'avec grande misère et aussi des hommes qui n'avaient pu travailler depuis des années.

Si vous souffrez de rhumatismes, prenez-les avec soin et persévérance et vous verrez vos douleurs disparaître et vous reviendrez à la santé.

Voici ce que dit M. L. Charpentier, qui travaille au No. 222 rue St-Paul, Montréal, Can. :

"Je souffrais de rhumatisme inflammatoire à tous les hivers, depuis bientôt cinq ans. Malgré tous les remèdes que je prenais, rien ne semblait me faire du bien et à tous les automnes, j'étais obligé de prendre le lit et de le garder une partie de l'hiver.

"L'automne dernier, je commençai à prendre les Pilules du Dr Moro et c'est avec plaisir que je puis dire que j'ai passé l'hiver sans accident. Les douleurs que j'avais lorsque j'ai commencé à prendre ces pilules sont complètement disparues et je n'ai pas eu de nouvelles attaques, comme j'avais l'habitude d'en avoir.

"Je recommande beaucoup aux personnes qui souffrent de rhumatisme de prendre les Pilules du Dr Moro.

"Votre bien dévoué,
"L. CHARPENTIER,
"No. 222 rue St-Paul, Montréal.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées, et je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de questions leur sera envoyé, gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont **absolument gratuites.** Je soigne les hommes seulement.

Les **Pilules du Dr Moro** se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50, et si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit : **Dr A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

LE MEILLEUR TONIQUE CONNU.

Madame CHARLES AMIOT,
DE MONTREAL

Sauvée par le "BROMA"

PREPARATION SCIENTIFIQUE.

Madame CHARLES AMIOT, de Montréal, souffrait depuis longtemps de débilité générale et de pertes blanches, étant devenue pâle et sans vigueur. Elle reçut, dès le commencement de sa maladie, les meilleurs soins et attentions de la part de son médecin. Après avoir suivi ses instructions, pris ses remèdes, etc., ne sentant aucun mieux notable, Mme Amiot voulut essayer autre chose. Elle consulta une de ses amies sur le meilleur tonique à prendre dans son cas. Cette bonne amie, heureusement, connaissait le grand tonique du jour, le BROMA. Elle lui conseilla fortement d'essayer cette heureuse préparation. Mme Amiot suivant ce sage avis eut immédiatement une bouteille de cette préparation scientifique dont la bonne renommée s'étend au loin. Quelques jours de traitement suffirent pour améliorer sensiblement sa triste condition.

Mme Amiot continua l'usage de cette excellente préparation, de ce tonique dont les effets furent des plus heureux. Tous symptômes étaient disparus. Mme Amiot était guérie, se sentait forte et courageuse. Cette femme distinguée ne perd jamais l'occasion de recommander cet heureux tonique aux personnes souffrant de quelques maladies causées par le mauvais état du sang et des nerfs, tels que faiblesse générale, dyspepsie, constipation, épuisement nerveux, douleurs névralgiques, rhumatismales, etc.

SE VEND PARTOUT.

☞ Agents aux Etats-Unis, Geo. Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston.

AUGMENTE! AUGMENTE!

C'est ce qui fait notre commerce!
Quelle en est la raison?
Evidemment les pratiques doivent obtenir satisfaction.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
[illegible], Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Chapeaux d'Eté,

Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.

Au Gros Chapeau Rouge,

Chez DELORME,

261— rue Middlesex —261

UNE BALLE DANS LA TETE

Un concitoyen met fin à ses jours

GEORGE I. TRANTER SE SUICIDE POUR UNE BAGATELLE

Le cadavre est retrouvé sur la rue Hampshire

Le découragement et, peut-être, un chagrin d'amour ont été la cause du suicide d'un jeune homme du nom de George I. Tranter, à la résidence du père de sa fiancée, Edward M. Morris, 160 rue Hampshire, à Centralville, hier soir.

Tranter était natif de l'Etat de New York mais il résidait à Lowell depuis quelques années avec sa mère, Mary A. Tranter, veuve de Thomas F. Tranter; une sœur, Emma A., caissière au Banner Market, et deux frères, B. K., un serre-frein à l'emploi du Boston & Maine et Del mar C., un commis chez George R. Myers, de la rue Bridge.

Vers le 20 avril 1899, Tranter est allé à New Bedford où il obtenu une position contremaître dans la manufacture de suif de Swift & Co.; il a perdu sa place et revint à Lowell hier soir à 7 h. 30.

Il était très abattu et buvait beaucoup depuis quelques jours. Il se rendit tout de suite à la résidence de M. Morris. Il dit à ses parents qu'il était sans position et ajouta qu'il voulait en finir avec la vie. Ceux-ci lui conseillèrent de ne pas prendre la chose à cœur.

A 8 h. 40 il se prépara à partir, disant qu'il allait retourner à New Bedford, mais M. Morris le retint. Quelques minutes plus tard il se leva et sortit de la cuisine où il était assis avec la famille.

Il entra dans la petite salle où est l'évier, et, tirant tout à coup un pistolet, calibre 38, de sa poche, il l'appuya sur sa tempe et se tira une balle dans la tête.

Il tomba en avant sur le plancher sans pousser un seul gémissement, et, 20 minutes plus tard, il était mort.

L'ambulance fut mandée et transporta le cadavre à la morgue de Brooks, où le médecin-examinateur a fait l'enquête.

Les amis intimes de Tranter disent que, durant son absence à New Bedford, sa bien-aimée, Edith Morris, avait donné son affection à un autre et que quand Tranter alla visiter la famille Morris hier soir, c'était dans le but de vérifier les rumeurs à ce sujet et qu'il s'était armé avec l'intention bien arrêtée de se tuer.

Cependant Mme Morris nie que Tranter ait fait aucune allusion à ce fait au cours de sa visite hier soir.

Avant de partir pour New Bedford il a été, pendant quelque temps, en société avec son frère, Delmar, dans le commerce de provisions, rue Bridge, et il comptait un grand nombre d'amis.

Règlements nouveaux

Les aubergistes licenciés ont reçu hier de la commission de police une copie des règlements suivants qu'ils devront observer durant l'année de licence:

Toutes les personnes qui ont obtenu des licences pour la vente de liqueurs enivrantes pour l'année 1900-1901, sont priées de prendre connaissance de la circulaire suivante:

1. Tout aubergiste sera pourvu en tout temps d'aliments convenables pour les étrangers et les voyageurs, et aura aussi dans son établissement des chambres convenables avec lits et literie, pour leur logement.

Le refus de se conformer à cette disposition, sera sur la demande d'un hôte, puni par une amende de $50 et la perte de la licence.

2. Tout *common victualler* sera en tout temps pourvu d'aliments convenables pour les étrangers et les voyageurs.

Il doit avoir dans son établissement les appareils et les facilités pour faire la cuisine, pour préparer et servir des aliments pour les étrangers et les voyageurs.

3. Tout paravent, store, jalousie, rideau ou châssis à vitres peintes, moulue ou colorée, ou n'importe quelle autre obstruction qui puisse empêcher la vue de l'intérieur des établissements licenciés pour la vente de liqueurs enivrantes, est défendu; on n'exposera pas non plus dans aucune fenêtre desdits établissements aucune bouteille, baril ou autre vaisseau contenant ou supposé contenir des liqueurs enivrantes de façon à empêcher la vue de ce qui se passe dans l'établissement, ou la vue de l'intérieur desdits établissements.

4. On ne vendra aucune liqueur aux mineurs, qui ne doivent pas être tolérés dans les établissements licenciés pour une fin quelconque; on n'y tolèrera pas non plus aucun désordre, indécence ou jeu. Les licenciés sont commandés de voir à ce qu'aucune femme n'ait la permission de dîner autour de leurs établissements.

5. Aucun licencié ne vendra ni ne transférera sa licence, ou le commerce fait en vertu de ladite licence, à aucune personne, à moins que cette personne soit approuvée par la commission de police comme satisfaisante.

Si les exigences et les nécessités du commerce du licencié rendent un changement de cette nature nécessaire, l'affaire devra être soumise à la considération de la commission de police.

Les commerçants de liqueurs licenciés sont avertis qu'ils doivent observer en tout temps les clauses de la loi défendant la vente de liqueurs enivrantes aux personnes ivres ou de recevoir celles-ci dans leurs établissements.

MORT EN DORMANT

Dans un moment de somnanbulisme

John McDonald, âgé de 35 ans, caissier d'Elias McQuade, son beau-frère, a ouvert un châssis au troisième étage dans l'édifice Cummiskey rue Market, un peu avant les deux heures ce matin et a sauté par la fenêtre, s'infligeant des blessures mortelles.

Il avait travaillé fort toute la journée et toute la soirée jusqu'à 12 h. 30 et s'était retiré dans sa chambre avec un de ses cousins, vers une heure ce matin.

Personne n'était sur la rue au moment de l'accident, mais M. Work, le gardien de nuit à la manufacture de tapis, ayant entendu le bruit que fit McDonald en tombant sur le trottoir, alla à son secours. La police fut avertie et on manda l'ambulance qui transporta la victime à l'hôpital St Jean.

Le cousin de McDonald dormait paisiblement, inconscient de l'affaire, quand un officier est entré dans la chambre pour l'en avertir.

A l'hôpital on a constaté que McDonald avait plusieurs côtes brisées et qu'il s'était ébranlé le cerveau.

Il a succombé à ses blessures à 8 heures, ce matin.

Encore des mariages

Les mariages suivants ont eu lieu hier au presbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack.

Eugène Tourville et Augustine Nault, mariés par le Rév Père Lamothe; Edwin P. Gomond et Anna Gagnon, mariés par le Rév Père Desrochers; Joseph Gallois et Emma Perrin, le Rév Père Marion officiait.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Allez à la salle Huntington à 8 heures, ce soir. L'inauguration officielle y aura lieu.

Thomas Waterworth, autrefois employé à la résidence de M. C. H. Allen, a accepté une position à Puerto Rico.

William A. Winslow, de cette ville, a obtenu une augmentation de $8 de pension du département des pensions, à Washington.

M. Dieudonné G. Landry, un des nos compatriotes les plus populaires, est engagé à l'hôtel Waverley dont nous publions l'annonce ailleurs.

Le Rév. Père Lefebvre, Provincial, O. M. I., partira demain pour New York d'où il se rendra à Paris sur un navire de la ligne française.

Le Révd Patrick Brady, O. M. I., qui est venu de l'Irlande, il y a quelque temps, pour prêcher une mission en ce pays est mort à Springfield, Mass., hier.

Les tisserands et les fileurs, qui s'étaient mis en grève aux Carpet Mills, sont tous retournés à l'ouvrage hier, et les relations entre l'agent et les employés sont maintenant aussi amicales que jamais.

M. Philippe Desmarais, ex-conseiller de ville et autrefois gérant du Worthen, est maintenant à l'emploi de M. John M. Hogan, coin des rues Suffolk et Moody. Il invite ses compatriotes à l'aller voir.

La commission de police a accordé des licences de pharmaciens à trois compatriotes: MM. le Dr Constant Henotte, 32 rue Cabot; Hubert J. Turcotte, 624 rue Middlesex et Stephane Rochette, 632 rue Merrimack.

A l'assemblée des officiers du sixième regiment à Boston, hier après-midi, le capitaine Sweetser, de Stoneham, et le capitaine Marshall, de Framingham, ont été élus majors pour succéder aux majors Greig et Gihon.

A l'assemblée des syndics de la bibliothèque, hier soir, un comité, composé de MM. Richardson, Johnson et Walsh, a été nommé pour visiter Boston et faire rapport sur le coût d'installer un atelier de reliure à la bibliothèque locale.

Le contremaître French, de la chambre du finissage au Boott, a résigné sa position samedi après avoir été à l'emploi de la compagnie depuis 16 ans. Ses employés lui ont présenté à cette occasion une bourse bien garnie, comme témoignage d'estime.

L'assemblée spéciale de l'Union des Charpentiers, convoquée dans le but de discuter les demandes qui ont été faites aux contremaîtres, a été remise à ce soir à 7 h. 30, au No 22 rue Middle. Tout contracteur désirant conférer avec l'Union sera reçu cordialement.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 8 rue Prescott.

Cour de Police

Edward C. Armstrong, accusé d'ivresse et de larcin, est trouvé coupable et condamné à dix jours de prison pour la première offense et à trois mois pour l'autre.

Bridget Kennedy, accusée d'ivresse et d'avoir troublé la paix publique, est mise sous $400 de caution en attendant son procès qui est remis.

Mary E. Fay est envoyée en prison pour 4 mois pour ivresse et un nommé Mark est condamné à sept jours de prison pour la même offense.

Deux ivrognes sont renvoyés sans amende tandis qu'Edward H. Carroll, première offense, doit payer $2.

Roscoe Woodward, accusé d'avoir volé quatre poulets de Carl J. Peterson, coin des rues Main et Plain est trouvé coupable et condamné à 4 mois de prison.

Il est aussi accusé d'avoir commis un vol avec effraction à Acton Centre.

Accident de Voiture

Une voiture contenant un homme et une femme a été renversée sur la Varnum Ave, près de la résidence du Dr Colton, hier soir.

F. B Lewis, le contracteur, passait en ce moment et il descendit de sa voiture pour leur aider.

Pendant ce temps un char électrique frappa la voiture de M. Lewis, qui était sur la voie et le cheval prit l'épouvante.

M. Lewis fut jeté par terre par une des roues de devant de la voiture.

Il a reçu des contusions aux jambes et au visage et on a dû le transporter à sa demeure, 77 rue South Lowell, dans l'ambulance.

Ouellette-Roussin

Au presbytère des RR. PP. Oblats dimanche dernier, M. Luc A. Ouellette conduisait à l'autel Mlle Albina Roussin, fille de M. Camille Roussin.

Le Rév. Père Gagnon, O. M. I., a béni leur union.

M. Camille Roussin, père de la mariée, et le Dr Janson LaPalme, de Lawrence, agissaient comme témoins.

M. et Mme Ouellette sont partis par le train de l'après-midi pour Fall River où ils ont pris le navire pour New York.

Ils visiteront, durant leur voyage de noces, Philadelphie, Baltimore, Washington et autres centres.

Ils recevront leurs amis mardi, le 5 juin, à leur domicile, 673 Deuxième rue, Fall River, Mass.

Nous offrons nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

Lettres non reclamees

Voici la liste des lettres non réclamées affichées au bureau de poste le 28 avril dernier:

DAMES

Lumina Blondin,
Clara Barré,
Georgiana Côté,
Clara Choquette (2)
Emilie Cadorette,
Clara Gervais,
Eugénie Gélinas,
Jos Garneau,
Cordelia Huppi,
R. A. Levasseur,
Mary J. Martin,
Elize Marchand,
Annie Manseau,
Alex. Péloquin,
Sophie Therriault.

MESSIEURS

Chas Alexander,
Jos. Boisvert,
J. B. Bilodeau,
Rodolphe Chenevert,
Gilbert Forget,
John Gagnon,
J. M. Laurin, M. D.
Joseph Lambert,
Louis Lami,
J. N. Leclair & Cie.
Léandre Lizotte,
Jos. Martin,
Alfred Parent,
Désiré Perron,
P. Proulx,
Arthur Pismondon,
Jos. Provost,
F. J Richard,
Wm Sarrasin,
Pierre Samson,
A St Jean.

Petits Poissons

Herb Webster, jr, a reçu ce matin de nouveaux petits poissons du Japon et ceux qui en voudront pourront les y trouver, ce soir, au magasin populaire, à l'angle des rues Cabot et Merrimack.

Allez-vous à Paris ?

Les personnes qui désirent aller à Paris pendant l'Exposition feront bien de correspondre avec M. P. O. Dupont, à Hudson, Mass, boîte 396, qui a des avantages spéciaux pour accommodations, etc.

SOUQUE A LA CORDE

Garde Lafayette vs Association Catholique

LES PARIS SONT DE DEUX CONTRE UN

En faveur de notre belle societe locale

L'événement typique du prochain festival de l'Association Catholique sera le grand tournoi de souque à la corde, entre une équipe de notre populaire société locale et une de la Garde Lafayette, de Manchester, qui a gagné le titre de champion du New Hampshire.

Nous lisons, à ce sujet, dans *l'Avenir National*, de Manchester, ce qui suit:

"Le prochain tournoi de souque à la corde entre l'équipe de la Garde Lafayette et une équipe de l'Association Catholique, de Lowell, aura lieu le 16 mai, comme nous l'avons annoncé. Comme déjà un bon nombre de personnes de Manchester ont manifesté le désir de faire le voyage, le major Ménard, capitaine de l'équipe Lafayette, a fait des arrangements avec le Boston & Maine, et ceux qui le désireront, pourront aller être témoins du triomphe de nos "boys", pour la modique somme de $1.00. Pour ce montant, les excursionnistes pourront se procurer des billets aller et retour qui serviront aussi de billets d'admission dans la salle Associate le soir de la joute. Les billets seront en vente lundi par le major Ménard et tous les membres de l'équipe Lafayette. Le train spécial partira d'ici à 6.45 du soir et le retour aura lieu vers minuit."

A Lowell, les paris se font à deux contre un en faveur de l'Association Catholique.

La partie promet d'être des plus intéressante.

Après la soirée, ou pour mieux dire le concours, il y aura une réception dans les salles de l'Association Catholique, en l'honneur de nos amis de Manchester.

Une occasion spéciale

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer le public canadien qu'ils ont décidé de se débarrasser complètement, d'ici au 15 mai prochain, de leur stock qui se trouve dans l'établissement qu'ils ont occupé, durant les réparations de leur pharmacie, à l'angle des rues Austin et Merrimack. Les marchandises sont tout neuves et de première qualité, mais pour les écouler rapidement, ils en ont réduit le prix d'une manière extraordinaire. On devrait s'empresser de profiter de cette chance spéciale.

Il serait bon

Pour vous de vous débarrasser de votre ancien amour, avant d'en entreprendre un nouveau.

Vu la destruction de la Century Stove Foundry (manufacture des poêles "Century") et ayant obtenu l'agence pour les nouveaux poêles Crawford, nous désirons vendre promptement les quelques poêles "Century" qui nous restent, et afin de le faire nous donnerons un escompte de $3 sur l'ancien prix des poêles Century, ce qui équivaut à environ $6 sur leur valeur actuelle sur le marché. Voyez la ligne de poêles Crawford en exhibition dans notre vitrine.

A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Club Social

Tous les membres du Club Social de Pawtucketville et des Environs sont spécialement invités à assister à la grande assemblée extraordinaire qui aura lieu dans ses salles, jeudi soir, pour affaires importantes.

Par ordre du Président.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Les travaux du collège Notre-Dame avancent rapidement. Les ouvriers ont maintenant terminé le plafond en fer et on a commencé ce matin à faire les enduits.

—Monsieur Albert J. Poliquin, qui avait amassé la jolie somme de $105 lors du concours au profit de la naturalisation, s'est vu refuser le droit de concourir parce que le montant qu'il a envoyé n'était pas couvert en espèces sonnantes, mais par des chèques. La somme n'en restera pas moins acquise pour le club.

—Le procès que la Ligue des Patriotes vient d'intenter à Alphonse Blanchette, pour recouvrer les habits et insignes dont elle prétend être propriétaire vient d'entrer dans une nouvelle phase. Le député-shérif Janson est allé chez le défendeur, samedi dernier, et a purement et simplement enlevé les objets en litige, à la demande de la requérante.

NEW BEDFORD, MASS

—Il est à peu près certain que les tailleurs de pierres vont compromettre avec leurs bourgeois; le prix de la journée resterait à $3, mais il n'y aura plus que 8 heures de travail par jour. D'un autre côté les ouvriers plombiers ont demandé la journée de 8 heures et $3.25 par jour; il est douteux que ces demandes soient accordées et l'on craint une grève de ce côté. Il n'y a environ que la moitié de ces ouvriers qui appartiennent à l'union.

—M. J. B. Jean a reçu ce matin le décret de la législature l'autorisant à construire un pont sur la rivière Acushnet entre sa propriété et celle de Joseph Slocum. M. Jean a reçu en même temps comme souvenir la plume avec laquelle le gouvernement a signé le décret; c'est M. Levy Snow, député de Fairhaven qui avait été chargé de cette affaire.

SOUTHBRIDGE, MASS

—Le train de midi et demi, a frappé Léa Delage, âgée de 11 ans, fille de M. Louis Delage, vendredi midi, la blessant plus ou moins grièvement au front. La jeune fille revenait de l'école avec d'autres enfants et s'était garée du train en l'entendant venir, mais le vent la poussa sur la voie au moment où le dernier wagon passait. Elle se releva seule, fit quelques pas et tomba évanouie.

LEWISTON, ME

—M. Elie Roy, notre entrepreneur-maçon, est le plus bas soumissionnaire pour l'église catholique que l'on doit construire sous peu à Berlin, N. H., au prix de $50,000.

L'entreprise n'a cependant pas encore été donnée à cause de certains changements à faire dans les plans.

TANVILLE, R. I.

—La Garde d'Honneur du Cercle Jacques-Cartier a accepté l'invitation de la Garde d'Honneur de l'Union St-Jean-Baptiste de Central Falls, pour parader jeudi prochain durant le bazar de cette Garde.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Nicolas Gaulin, l'un des Canadiens en vue de cette ville, est mort hier à son domicile, rue Cumberland, 13, à la suite d'une attaque d'influenza.

M. Gaulin laisse une veuve, cinq enfants, 35 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

—Un tramway électrique de Manville prit feu, dimanche après-midi, sur la rue Cumberland. Tous les passagers durent débarquer et le conducteur Gassett et le mécanicien Bartlett éteignirent les flammes, endessous du char. Le même char prit feu, dimanche soir. Peu de dommages.

—M. George H. Robidoux, qui était "yard master" de nos gares à marchandises, a vu samedi son autorité s'étendre sur tous les employés des gares de marchandises de cette ville. Il a le contrôle de tous les conducteurs et mécaniciens des convois à marchandises qui viennent à Woonsocket et il a le contrôle de l'embarquement et du débarquement des marchandises. Les commis de la gare sont sous ses ordres. Il y a 23 ans que M. Robidoux s'occupe de chemins de fer et il possède toutes les qualités requises pour sa nouvelle promotion.

—M. le curé Garcin, de Woodlawn, ancien vicaire au Précieux Sang, est de passage à Woonsocket. Il doit partir mercredi prochain pour l'Europe, en un voyage de trois mois. Son père est sérieusement malade en France.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Une femme s'est rendue au poste No 6, samedi soir, dans un tel état de surexcitation qu'elle a oublié de donner son nom. Elle a déclaré rester sur l'avenue Overdale. Samedi elle a fait l'acquisition de certains meubles dans une maison de la même avenue.

Le charretier qu'elle avait engagé pour transporter ces meubles, découvrit un vase à moitié rempli de dynamite.

Le constable Boulard fut envoyé au No 51 avenue Overdale et apporta la dynamite au poste. Une enquête va être faite au sujet de cette affaire.

—Les fidèles du diocèse de Montréal sont généreux. La journée de dimanche l'a bien prouvé. Répondant au noble désir de leur archevêque, tous se sont rendus dans les temples religieux, d'abord pour prier Dieu et ensuite faire l'aumône, la charité. Le cri de désespoir des malheureux incendiés de Hull et Ottawa a trouvé un écho sonore dans le cœur de tous, hommes, femmes et enfants, riches ou indigents. Chacun, suivant ses moyens, donnait sans compter.

La jolie somme de $5,238.15 a été collectée dimanche dans les églises catholiques de Montréal.

QUEBEC

—Il est difficile de faire un compte rendu complet des fêtes multiples et grandioses inaugurées dimanche matin, dans St Sauveur et Québec, pour célébrer le plus dignement possible un événement qui tient de l'extraordinaire: cinquante années de profession religieuse et de prêtrise de quatre vénérables missionnaires de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Il faisait un soleil radieux.

Le ciel sans doute, avait voulu, lui aussi, prêter pour cette unique et mémorable circonstance, son indispensable concours. Les vénérables jubilaires paraissaient être aussi radieux que la lumière du jour elle-même.

Ils portaient joyeusement sur la poitrine un insigne tout spécial que l'on avait fait faire pour la circonstance, et l'un d'eux, le Révérend Père Royer, avait ajouté à cet insigne, la médaille dont il vient d'être décoré par les autorités militaires, pour avoir pris part, en qualité de chapelain des soldats catholiques, à l'expédition de 1870, à la Rivière Rouge, lors de la première insurrection de Riel.

On avait placé des fauteuils en face du maître-autel, dans le sanctuaire, pour les quatre jubilaires, et des sièges d'honneur accompagnés de prie-Dieu avaient été réservés pour Son Honneur le Lieutenant Gouverneur, et le maire de Québec, et Madame Parent.

On remarquait au bas chœur, un certain nombre d'autres invités, la plupart des membres du conseil de ville, le greffier de la cité, M. Chouinard et des personnes notables de la paroisse que l'on avait chargées de la collecte: M. et Mme Cyrille Kirouac, M. et Mme Télesphore Verret, M. et Mme Geo. Drolet, et M. et Mme E. Delisle.

Le sermon a été donné par Mgr Bégin.

La démonstration s'est terminée par un feu d'artifice et une sérénade par les fanfares de l'Union Musicale, de l'Union Lambillotte et de la Garde de Champlain.

OTTAWA

—Les sinistrés de Hull et d'Ottawa sont moins à plaindre aujourd'hui qu'ils l'étaient ces jours dernier.

Des secours arrivent de partout et les divers comités organisés pour voir aux pauvres familles affligées font un travail excellent. En ce temps d'épreuves, les gens de toutes les classes de la société ne se contentent même pas de donner de l'argent mais ils consacrent leur temps à chercher des positions aux malheureux ouvriers dont les femmes et les enfants sont dans la plus misérable des conditions. Le riche comprend en cette pénible circonstance qu'il doit aider à son semblable et il donne libéralement.

L'employé comme le patron va porter son offrande: l'enfant comme le vieillard prend sur ses économies pour assurer du pain à ceux qui n'en ont point. Toute la population en un mot s'apitoie et console ceux qui pleurent.

Quelle gratitude ne faut-il pas montrer aussi envers les autres villes canadiennes qui n'ont pas retardé une seule minute à sympathiser avec les affligés et à leur fournir le nécessaire dans le temps d'adversité qu'ils traversent.

Ottawa et Hull se souviendront éternellement de ces témoignages d'amitie et de confraternité.

Les gens sans gîte sont cependant priés de ne pas trop s'éloigner. L'association la mieux organisée serait incapable alors de secourir tout le monde.

Aucune distinction n'est faite entre Ottawa et Hull. Les incendiés des deux villes seront traités également, de la même manière. A l'heure actuelle, des milliers de pauvres gens sont vêtus et nourris à divers refuges d'Ottawa.

Il était impossible, dimanche, de se procurer un seul pain dans toute la ville d'Ottawa. Les boulangers avaient tout vendu leurs provisions la veille.

Le Prince de Galles, le duc de York et Lord Lansdowne ont télégraphié leurs sympathies au gouverneur général du Canada.

SHERBROOKE

ÉVASION

—Joe Huddell, Wagner, Dowd et Moore, les quatre fameux cambrioleurs qui ont été capturés par la population de Danville, pour le vol de $6,000, commis à la People's Bank of Halifax, de cette dernière ville, ont cru ne pas devoir attendre leur procès et se sont évadés dimanche soir, à 9 heures, de la prison de Sherbrooke, où ils avaient été écroués.

Le chef de la sûreté de Montréal a été aussitôt averti de l'évasion par dépêche et a envoyé aussitôt des hommes pour surveiller tous les trains.

Les quatre bandits qui sont maintenant au large, se sont acquis la réputation d'être des filous d'une habileté consommée. Leur audace n'a pas d'égale.

Les cambrioleurs occupaient des cellules au troisième étage de la prison de Sherbrooke. C'est en pliant les barreaux de fer de leur cellule, qu'ils ont réussi à recouvrer leur liberté.

Ils se sont fait une solide corde en déchirant les draps de leurs lits et ils s'en sont servis pour descendre dans la rue, une hauteur de trente pieds.

La nouvelle de l'évasion des prisonniers s'est répandue dans la ville, comme une traînée de poudre.

Ils étaient six de la même bande. Mortimer et McCarthy restent encore.

Les échappés sont poursuivis avec ardeur la plus active.

On ne comprend pas comment ils ont pu réussir à s'évader lorsque des gardes spéciaux devaient être au guet.

STE ROSE

—Mlle Constance Hotte, âgée de 60 ans, domiciliée à Ste Rose, a été victime d'un triste accident dimanche.

En allant puiser de l'eau à la rivière, elle a perdu l'équilibre et est tombée à l'eau.

Lorsqu'on l'a retirée, elle était morte.

Le coroner du district de Terrebonne doit tenir une enquête.

STE THECLE

—Deux cas d'empoisonnement par accident ont eu lieu dimanche dernier.

Dans la nuit, l'une des petites filles de M. Joseph Côté, journalier, dont la femme, malade, se servait de pilules de morphine qu'elle prenait une toutes les 4 heures, est parvenue sans être vue, à prendre cinq de ces pilules. Malgré les soins du médecin, la petite a succombé à cet empoisonnement lundi soir. Elle était âgée de trois ans.

Une autre petite fille, enfant de M. Théode Cloutier, épicier, âgée de 9 ans, s'est emparée, elle aussi, de remèdes destinés à sa mère et ce n'est qu'après beaucoup d'efforts de la part du medecin, qu'on est parvenu à lui conserver la vie.

POINTE-AUX-TREMBLES

—Un jeune homme de dix-huit ans, Arthur Lavigne, sans parents sans amis, a été arrêté à la Pointe aux Trembles, pour avoir volé un gilet et un foulard. Lavigne, il l'a avoué au magistrat Lafontaine, passe sa vie à vagabonder. Il a déjà travaillé à St Albans, Co. Portneuf, dans une fromagerie. Maintenant, il n'a aucun moyen de subsistance. Le jour, il va dans les refuges mendier son pain, et la nuit, il couche dans les granges. Les cultivateurs de la Pointe aux Trembles, qui ont été si fortement éprouvés par le feu, l'automne dernier, craignent énormément les trampe. Des constables spéciaux sont chargés de garder la propriété particulière.

L'arrestation de Lavigne par un constable de l'endroit a été bien vue de la population.

Le prévenu recevra sa sentence plus tard.

MATANE

—La débâcle est effectuée sur la rivière Matane sans accident, cette année, grâce à Dieu.

FARNHAM

—La paroisse de Farnham a été plongée dans le deuil par la mort de son dévoué pasteur, M. l'abbé Joseph Dupuy.

Il naquit le 28 janvier 1840, et fut ordonné prêtre le 27 septembre 1863, après un brillant cours d'études au Séminaire de St Hyacinthe.

Les funérailles auront lieu jeudi à Farnham, à 10 1-2 heures.

Deux des frères du défunt sont également prêtres, monsieur le chanoine Jean-Baptiste Dupuy, curé de Saint Antoine, Rivière Chambly, et le Révérend monsieur Alfred Dupuy, curé de Saint Paul d'Abbotsford.

Le défunt était l'oncle de M. L. J Dupuy employé à L'ETOILE, Lowell, Mass.

ST FELIX DE VALOIS

—La mort a frappé, dimanche soir, M. l'abbé Urgel Archambault, ancien curé de St Félix de Valois, comté de Joliette. Né à de Repentigny, le 13 septembre 1827, il fit son cours classique au Collège de L'Assomption. Il fut ordonné prêtre en 1851, le 14 juin, et fut pendant deux ans secrétaire de Mgr Bourget.

Ses funérailles auront lieu jeudi matin, à 10 heures, à St Félix de Valois.

Les Feux d'Hier

Deux alarmes ont été sonnées hier pour un feu de broussailles dans les bois en arrière des cimetières Edson et St Patrick.

La première alarme a été sonnée à 11 h 56 et les pompiers, après avoir arrosé les broussailles, retournèrent à la station croyant le feu éteint. A 12 h. 55 un second appel fut sonné au même avertisseur, le feu ayant éclaté de nouveau.

Il était 1 h. 45 avant qu'on réussit à maîtriser les flammes.

L'alarme de l'avertisseur 171, à 6 h 50 hier soir, était pour un commencement d'incendie dans les décombres d'une vieille glacière dans la rue Pawtucket.

Pas de dommages.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

- Prix Reduits -

A LA

NOUVELLE EPICERIE

242 rue Aiken.

Les soussignés désirent annoncer à leurs anciennes pratiques et au public en général, qu'ils viennent d'ouvrir une

Epicerie de Première Classe

ET UN

Etal de Boucher,

Leur devise se résume à ces mots

Pleine et Entière Satisfaction,

AUX PLUS BAS PRIX.

Un coup d'œil sur la liste suivante sera plus éloquent que toutes les paroles:

Lard à fèves,	8c la lb
Steak de bœuf,	12c la lb
Côtelettes,	10c la lb
Jambon,	15c la lb
Epaule fraîche,	9c la lb
Sucre granulé,	6c la lb
Cassonade blanche,	2 lbs 11c
Cassonade jaune,	5c la lb
Riz,	5c la lb
Pois,	4c la qt
Fèves,	7c la qt

MARCHANDISES EN BOITE.

Boîte de Tomates,	8c
Boîte de Fraises,	10c
Boîte de Framboises,	10c
Boîte de Fraises dans le sucre,	13c
Boîte de Bleuets,	12c
Boîte de Fèves,	9c
Boîte de Potasse,	8c
Boîte de Lait, (Tip Top),	12c
Boîte de Sirop (Michigan),	10c
Boîte de Sirop (Golden Drop)	12c
Macaroni et Vermicelle,	9c le paquet
Verre de Moutarde,	9c
4 lbs de Soda à laver,	5c
Empois, la lb,	5c
Empois "Electric", le paquet,	10c
2 lbs de Gruau, un paquet,	10c
Melasse, la pinte,	10c
Sirop de canne, la pinte,	10c
Sirop d'Erable, la pinte,	23c
Patates, le peck,	15c

TELLIER & FILS,

242 rue Aiken 242

PETIT CANADA

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE — Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 10

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

L'aveugle fit un héroïque effort pour dominer sa peine. Il sourit tristement et d'un ton très doux :

—Tu as raison, mon Jean, l'espérance est bonne. Pardonne-moi de te décourager. Je me reproche ma faiblesse. Il y a des êtres qui supportent le malheur avec héroïsme, et qui, à force de résistance courageuse, parviennent à dompter leur mal, à retrouver le calme et quelquefois un bonheur relatif. Je tâcherai d'être de ceux-là. Adieu, mon fils.. , adieu.. J'entends la voiture qui vient te prendre.

Il essuyait ses larmes et voulait sourire. Isabelle, toute pâle et toute frémissante, se tenait debout près de sa mère. Elle regardait le père et le fils. Elle se sentait prise, pour ce vieillard, d'un redoublement de respect et de tendresse. Elle avait envie de lui parler comme à un père, dans les élans qui lui venaient. Puis les mots s'étranglaient dans sa gorge, et elle ne disait rien.

La voiture s'était arrêtée devant le perron.

Jean se jeta dans les bras de l'aveugle.

—Adieu !

—Adieu, mon fils.

Ils semblaient être sans force pour rompre leur étreinte, et ne connaître rien de plus, ne désirer rien au delà de ce long baiser. Jean s'arracha le premier des bras de son père. Il embrassa Mme de Miramare. Il embrassa Isabelle, et puis, il s'enfuit, en hâte, car son cœur se brisait.

Il était parti !

Dehors on entendait la voiture qui roulait. Le bruit s'éloignait, s'affaiblissait, et finit par mourir... Il était parti !

L'aveugle, tremblant, essayait de discerner encore si un faible bruit ne se perdait pas dans le silence de la nuit.

Plus rien ne venait du roulement de cette voiture qui emportait son fils. Il fit, en trébuchant quelques pas dans le salon ; il allait au hasard ; puis ses mains étendus ayant rencontré son fauteuil il y tomba anéanti. Il lui semblait qu'un vide immense venait de se faire en lui. Il avait l'impression d'un isolement profond, et il dit tout haut :

—Mon Dieu ! Qu'est-ce que je vais devenir ?

D'un élan irrésistible, la fiancée de son fils s'élança vers lui. A genoux elle baisa les mains du vieillard, comme les avait baisées Jean ; puis elle éclata en sanglots bas et convulsifs.

—Je serai votre fille, disait-elle. Votre fille très dévouée ..., très aimante ..

Le vieillard songeait. Il était pris comme d'une épouvante à la pensée de cette guerre du Tonkin, qui avait déjà coûté tant de marins et de soldats à la France, et il balbutiait d'une voix sourde :

—Oh ! mon enfant, j'ai peur.

La soirée s'acheva tristement. On parlait de l'absent. Il leur semblait que le salon était encore plein de sa voix, de sa vaillance, de ses paroles courageuses.

Que d'heures de causerie inoubliables les fiancés avaient passés près de cette fenêtre, dans le cadre de roses enguirlandant le balcon. Tout cela, dans le souvenir d'Isabelle, demeurait inscrit, ineffaçable, à une place profonde.

Il était parti !

Et puis, à leur tour, la mère et la fille quittèrent le pauvre père aveugle.

Isabelle, en cette nuit qui suivit le départ de Jean Salbris, connut la cruelle insomnie et l'oreiller qui se mouille de larmes. Au matin, dès l'aube, elle se rendit à l'église. Les fiancées aimantes n'ont que ce bouclier pour protéger les fiancés qui vont affronter les périls de la guerre : la prière.

Elle monta la nef à peine éclairée des premières lueurs du jour. La lumière pénétrait, très pâle, par les fenêtres basses aux parois épaisses. Et là, le cœur plein de larmes qui voulaient tomber, Mlle de Miramare s'agenouilla devant le tabernacle entouré de fleurs. C'était une humble église, bien recueillie, au cintre surbaissé et embaumé d'encens.

Depuis trois cent ans, que d'âmes y avaient passé, gémi, pleuré.

Un prête disait la sainte messe, Isabelle s'unissait au saint sacrifice.

Quand elle quitta l'église elle était redevenue elle-même. Elle n'essaierait pas d'étouffer les sentiments de chagrin qui gonflaient son cœur et la faisaient souffrir ; mais elle savait que son devoir était la patience dans l'attente, et le dévouement à sa mère malade et au père aveugle du pauvre Jean.

Après tout, pourquoi désespérer de l'avenir ? Jean avait écrit sous son petit portrait.

"JE REVIENDRAI"

Elle marchait d'un pas pressé, pour plus vite rejoindre sa mère. Elle suivait un pittoresque sentier. De beaux iris bleus croissaient entre les crêtes des roches. En face, sous le soleil bruissait une petite cascade, et la fiancée eut un sourire d'espérance en voyant les couleurs de l'arc-en-ciel trembler dans les filets de cristal.

Et, dans le train qu'il venait de prendre à Pierrefite, le lieutenant Salbris se sentait aussi soutenu par l'espoir. Son visage était triste, mais son cœur était ferme. Il avait laissé derrière lui tout ce qui remplissait son âme ; Isabelle était en larmes au moment de son départ. Ils allaient souffrir tous les deux ; oui, il sentait qu'ils souffriraient cruellement, mais qu'elle joie enivrante quand viendrait le retour ! Ni lui ni elle n'auraient oublié. Ah ! la bonne et sainte chose que la tendresse profonde, quand elle implique, comme celle qui les unissait, le dévouement sans bornes et la confiance saus réserve.

Le train serpentait en plein pays de montagnes. Sur le versant des monts se penchaient des tiges de lavande et des bouquets de fleurs sauvages. Au sommet, le granit décharné ne souffrait ni un arbre, ni une tache de verdure. Seules quelques plaques de blanche neige étincelaient. Par endroits, l'eau descendait en longs filets. Elle ne quittait pas, dans sa chute, le mur poli, dont elle brunissait la teinte rougeâtre ; elle se collait aux flancs du granit, comme une chevelure d'argent ou comme une traînée de lianes pendantes. Arrivée au bas du mont, elle allait grossir le Gave bouillonnant. Par instants, il traversait sa route invisible au fond de noires ravines à l'issue desquelles il débouchait ; on attendait sa clameur rauque, son débat étranglé entre les roches ; puis il se mettait à couler léger, bondissant, gai et joueur sur son lit de cailloux.

Jean contemplait, attendri, tous ces grandioses aspect de la montagne, au milieu desquelles il avait vécu.

Le train filait rapide, et tous les beaux sites, qui, si longtemps, avaient ravi ses yeux, mouraient l'un après l'autre.

Le Gave, après avoir été torrent, devenait rivière paisible. Les montagnes s'abaissaient, et, sur leurs versants, doucement inclinés, les troupeaux paissaient, agitant leurs clochettes.

Et Jean, toujours penchés à la portière, regardait, le cœur bien ému, son pays disparaître. Il regardait la gaze dorée qui ondulait sur le Gave. Le voile aérien s'amincissait et allait s'évanouir. Il regardait la riche vallée, coupée de moissons jaunes et de prés verts, s'ouvrir largement au bout du paysage. Et, bientôt dans le lointain, les Pirénées bleuâtres ne semblèrent plus qu'une traînée de nuages.

Le lendemain, après vingt heures de voyage, le lieutenant Salbris arrivait à Toulon. Sa première visite fut pour le général Clavière. Son chef le reçut les daux mains tendues et dit de sa voix vibrante :

—Soyez le bienvenu, mon cher ami. Nous allons donc guerroyer en pays loinitain, nous couvrir de gloire et ramasser des lauriers à foison.

Il regardait avec une évidente satisfaction son aide de camp. Il était né pour la guerre ce jeune officier. Au grand air pur des montagnes, il avait poussé comme un jeune chêne. Il était souple, agile.

—Et, avec cela, reprit le général, un charmant compagnon ; autant de cœur que d'intelligence.

Jean remercia son chef de ses excellentes dispositions à son égard, et se mit à faire, par la ville, les nombreux achats qu'exige un si long voyage.

Il s'arrêta au seuil d'un magasin. Un régiment se dirigeait vers le port, et les jeunes garçons, collégiens ou apprentis, avec la furie de leur âge, l'escortaient en marquant le pas. Les clairons passèrent, puis les tambours au roulement sonore. Cette musique de marche était enlevante. Un lieutenant-colonel, à moustaches blanches bien en selle sur son cheval, précédait le régiment, et les petits soldats d'infanterie de marine, lestes et vaillants, défilèrent à leur tour, le fusil sur l'épaule, côtoyés par les jeunes lieutenants en serre-file. Cette jeunesse ardente, printemps éternel de la France, allait, comme Jean, s'embarquer le lendemain sur le grand navire. C'était les renforts envoyés au Tonkin.

Ses emplettes achevées, Salbris s'attarda accoudé sur le parapet du Cours ; et, longtemps, il regarda la rade, cette baie de la Méditerrannée, profonde et sûre, entourée de montagnes et de forts détachés.

Et, sur cette rade, semblable à un lac immense, les majestueux vaisseaux de guerre semblaient paisiblement endormis sur leurs ancres. Le soleil couchant moirait l'eau bleue d'une buée d'or. Aussi loin que le regard pouvait s'étendre, on ne voyait pas une ride à la surface de cette mer. Sur le Cours, c'était l'heure de la musique. La foule arrivait, élégante et joyeuse, par le quai et par les rues. Sous le kiosque, la musique, sonore, vibrante, ou douce et étouffée, disait, tour à tour, les clameurs de la guerre ou les mélancolies de l'âme.

Puis le soir vint. La musique cessa, les promeneurs s'éloignèrent, Jean s'assit dans l'obscurité, alluma un cigare s'atarda à fumer, continuant à rêver.

Mais, qu'est-ce donc que cette mortelle inquiétude, qui, tout à coup, le saisissait ? Ah ! c'était donc fini, irrévocable ! Devant lui, il avait le navire qui devait l'emporter le lendemain. Il lui montait au cœur un vrai désespoir, une affreuse angoise, dans laquelle se mêlait de la terreur.

—Pourquoi avoir accepté de faire partie de cette expédition du Tonkin, quand rien ne l'y obligeait ?

Et tout un immense et profond amour, dont il n'aurait pu soupçonner l'intensité, s'éveillait en lui, pour son foyer chéri, pour les êtres bien-aimés qui, là-bas, vivait dans la cruelle attente. Les reverrait-il ? Reviendrait-il jamais au pays ?

Il baissait la tête. Il avait jeté au loin son cigare. Son cœur se brisait. La nuit était venue. Le gaz s'était partout allumé. Des étoiles bleues et rouges tournaient dans les phares à feux changeants. La fête tumultueuse des soldats et des matelots commençait. Ils sortaient des tavernes, ayant laissé leur raison au fond de leurs verres. Ils allaient partir. A vingt ans le sort les avait pris à leur vieille mère qui pleurait.

(A Continuer)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

VOICI LE PRINTEMPS !

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le—

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. Chambre No. 2

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05. 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m ; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m ; Dimanches 5.30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 16C, 9 40, 11 oo a m ; 1 40, C3 oo, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 16, 1 49, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 20, 7 34, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 05 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 43, 7 54, 11 03 a m; 1 43, 4 25, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 05 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m ; 4 16 p m.

Pour Salem et autres stations †7 34 a m; 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 oo, 5 01, 8 42 p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 oo, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 oo p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, B [illegible] Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

† Station de la rue Middlesex.
[illegible]
Z Via Wilmington Junction
* [illegible]
[illegible]
† Via de Lawrence
† Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers [illegible]

Un Canadien à Rome

Veut-on entendre un joli trait de mœurs canadiennes à l'étranger.... ?

L'autre jour, un Canadien du bon vieux temps arrive dans la Ville Eternelle.

—Bon, se dit il, il faut voir le Pape maintenant. Grâce à certaines recommandations, il fait sa demande, demande absolument régulière, aussi régulière que celle du plus fin diplomate....

Un jour se passe, deux jours, trois jours....pas de nouvelles. Diable c'était agaçant: faire 1,500 lieues pour rien.

On va voir ça. Vite une voiture et fouette cocher.

Monsieur arrive au Vatican, passe au milieu des gardes suisses sans rien voir, grimpe les escaliers quatre à quatre, emporte d'assaut toutes les antichambres du secrétaire d'Etat en exhibant avec force gestes....son "passeport" sur lequel les garçons ébahis lisent le nom du gouverneur général du Canada, Lord Minto, et hors d'haleine demande au cardinal Rampolla à voir le Pape.

Il n'y a personne au monde qui a été mieux reçu au Vatican Apostolique que ce brave Canadien. Dans tous les cas, il a peu vieilli dans les salles d'attente.

Le cardinal, secrétaire d'Etat, tout en lui rappelant que c'est le maître de chambre qui s'occupe des audiences du Souverain Pontife, lui a tout de même promis son appui et l'a congédié en lui donnant comme souvenir de son courage, je suppose, une médaille du Jubilé. Il l'avait bien gagnée.

On rit encore au Vatican.

Bicyclettes vs Motocycles

Une course de bicyclettes et de motocycles se disputait sur le parcours de Paris à Roubais.

Elle a été la cause d'un grave accident.

Le départ des bicyclettes avait été donné sans incident, à huit heures du matin, à la sortie de Saint Germain, rue des Loges. Dans la forêt, grâce au beau temps, l'animation était grande; des cyclistes, des "chauffeurs", ainsi que de nombreux piétons étaient répandus sur les routes. A la Croix de Noailles, un fort groupe de curieux stationnait, attendant le passage des coureurs à motocycle qui, eux, ne partaient qu'à onze heures. C'est là que l'accident s'est produit.

Les premiers concurrents, enveloppés dans un nuage de poussière, étaient passés sans encombre. Au loin, on apercevait un petit groupe de retardataires. Deux de ces coureurs, MM. Martin et Lerod, roulaient de front.

A l'endroit où la route fait un coude, juste en face de la Croix de Noailles, l'un d'eux ne put prendre le tournant et piqua droit devant lui.

Pour éviter une rencontre, l'autre fut obligé d'appuyer à droite et tous deux, à une allure de 60 kilomètres à l'heure, foncèrent sur la haie des spectateurs et allèrent rouler dans le fossé.

Ce fut si soudain que peu de personnes eurent le temps de se garer. Cyclistes et curieux se bousculèrent, tombèrent les uns sur les autres au milieu d'un enchevêtrement de bicyclettes.

Un cri d'épouvante s'éleva dans la foule qui bordait la route. On accourut de toutes parts au secours des victimes, car plusieurs personnes gisaient inanimées sur le sol.

Parmi elles se trouvaient : Mme Charles Bos, femme du député de Paris, qui a été relevée avec la jambe cassée en deux endroits ; M. Gaston Biehler, demeurant à Puteaux, rue Godefroy, qui a eu également une fracture double de la jambe. Une dizaine d'autre promeneurs ont été contusionnés.

Quant aux deux coureurs, l'un, Martin, a été relevé avec l'épaule luxée ; l'autre, Lerod, lancé à dix mètres dans le taillis, après que sa machine eut culbuté dans le fossé, n'a absolument rien eu.

Une vingtaine de bicyclettes, que leurs propriétaires avaient abandonnées en se sauvant, ont été mises en pièces par les motocycles.

BIERE DE SCHLITZ !

Liqueurs Importees.

BRANDIES.
Hennessey XXX,
Martell XXX,
Movel's Apricot.

GINS.
Booth's Old Tom,
John de Keuyper & Son,
Coates. Plymouth,
Honeysuckle, Swan.

WHISKIES ECOSSAIS ET IRLANDAIS.
Usher's O. V. G. Ramsay,
Dewar's, Glen Garry,
John Jameson & Son,
Wise's Mountain Dew,
Gooderham & Wort's Canadian Rye.

WHISKIES DOMESTIQUES.
Gold Lace, Old Crow Rye,
Hunter Rye, J. H. Cutter,
Jas. E. Pepper, Sherwood,
Murray Hill Club, Wilson,
G. O. Taylor, Mt. Vernon,
Gibson XXXX, O. F. C.
Green River, G. O. Blake,
Carstair's, Hermitage,
Gold Seal.

Biere de Schlitz !

C'est Maintenant l'ère de la Bière

La sorte qui répond à toutes les demandes, satisfait tout amateur de bonne bière, flatte tous les palais, ne varie jamais en qualité, qui est une des meilleures Bières Americaines, c'est la

BIERE MILWAUKEE de SCHLITZ

et la seul place de Lowell où elle se trouve en tonneau, c'est à

L'HOTEL WAVERLY

20 22 rue Market, McLaughlin & Co., Prop

Si la SCHLITZ est trop riche pour vous, il y en a diverses autres très populaires et toujours en perce, telles les

SMITH'S Philadelphia Stock and Half Stock ALES.

WAVERLY

JONES' XXX ALE, EVANS' CREAM ALE INDIA PALE ALE.

L'Hotel WAVERLY a été complètement reparée. La glacière qui rafraichit la bière est la meilleure de Lowell, et nulle part ailleurs on peut trouver un meilleur verre de BIERE OU LAGER. Une attention spéciale sera donnée aux diners. La cuisine sera en charge d'un artiste cuisinier.

FRAIS HOMARD BOUILLIS, une spécialité. Toutes les sortes de gibiers de la saison.

Venez a notre Ouverture, 1er Mai.

Notre devise : satisfaire le public.

McLaughlin & Co., 20-22 rue Market

D. G. LANDRY, Commis Canadien.

BIERE DE SCHLITZ !

Lagers et Ales Importes.

Kaiser Pilsener,
Wuerzburg Hofbreau,
Munich Pschorrbraeu,
Bass & Co.,
McMullen's Bottling,
Bass & Co.,
Foster's Bottling, Bass & Co.,
Dog's Head Bottling,
Guinness' Stout.

LAGERS DOMESTIQUES EN BOUTEILLES.
Anheuser Busch,
Budweiser, Piel Bros.,
Kings' Bohemian,
Schlitz's Milwaukee,
Lemp's St. Louis,
Harvard, Green Label,
Providence, Ballantine's,
Bohemian, Rochester, Bavarian.

LES MEILLEURES marques de Champagnes, Ports et Sherries, Rhums, Rhine Wines, Clarets, Sauternes, Burgundies, Rock et Cordiaux toujours en mains.

Biere de Schlitz !

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Le Gros Magasin de Thé

de la rue Merrimack offre des Thés et Cafés tels que rien de meilleur n'existe nulle part, allez donc chez DICKSON BROS, les Gros Marchands de Thé de la rue Merrimack.

Les Dames et Demoiselles apprendront sans doute avec plaisir que

Mlle Marie Harvy,

populaire modiste en robes, a rouvert son

SALON DE COUTURE.

Toutes sont invitées à lui faire visite, et lui donner leurs commandes.

98-1 Rue Prince.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

LES OISEAUX.

Signe infaillible du printemps, ont commencé leur gazouillement. La belle saison est arrivée; la nature revêt sa toilette des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples.

Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, les mieux faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à

Willie Pagé,

Marchand - Tailleur,

Coin des rues Aiken et Cheever.

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2.50 en montant.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

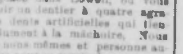
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

DENTIER COMPLET, $4.00.



Extraction des Dents faite pour rien, lorsqu'un dentier est demandé. La seule place dans Lowell, où vous pouvez avoir un dentier à quatre agrafes, ou des dents artificielles qui tiennent absolument à la mâchoire. Nous les faisons nous mêmes et personne autre que nous peut se servir de notre procédé. Nous pouvons aussi prendre un vieux dentier et le rendre aussi bon qu'un nouveau. Satisfaction garantie ou l'argent remis.

Couronnes d'or, $3.00 et plus.
Emplissages d'or, $1.00 et plus.
Emplissages d'argent, 50c et plus.

Consultation gratuite. Service d'une dame.

Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche de 10 à 4 hrs.

Boston Painless Dental Rooms,
Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

MESDAMES !

Pour Avoir un

BEAU CHAPEAU

Il faut aller au

-: Magasin Populaire :-

— DE —

Mme Maxime Lépine

616 rue Merrimack

Là vous épargnerez de

25 à 33 pour 100.

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

87 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour bals, mariages et enterrements.—Tél. 308-1

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON demande Une bonne servante, bon salaire. S'adresser à Mme Edmond Martel, 45 rue Moody, près de l'hôtel de ville. 1m

ON DEMANDE—Une jeune fille parlant le français et l'anglais pour répondre à la clientèle dans le bureau d'une buanderie. S'adresser au No 249 rue Market. 1m

ON DEMANDE—Une bonne couturière dans habits d'hommes, chez le tailleur B Delaney, 157 rue Middlesex. 1m.

ON DEMANDE Trois couturières de première classe. S'adresser à Mme Campbell, 524 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une bonne modiste de robes et une habile garnisseuse de chapeaux trouveraient immédiatement de l'emploi chez Mme Courville, 474 rue Merrimack.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits, un teinturier et presseur, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une grande ferme connue sous le nom de ferme Gaudette, située presque aux portes de la ville, sur la rue Staple, en excellente condition. S'adresser sur les lieux, Conditions faciles. 7m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

LOGEMENTS A LOUER—Au no. 678 Lakeview Ave., ancien édifice de M. Jos. Desmarais maintenant complètement réparé et mis à neuf. Logements de 2 à 5 chambres, prix de $1.00 à $2.50 par semaine. S'adresser à l'agent à l'adresse ci-dessus. 1m

HARDES REMISES A NEUF— On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—8ms.

AVIS AUX DAMES ET MESSIEURS Nous recommandons M. Pallsoul comme le meilleur opticien de Lowell pour ajuster la vue et donner la meilleure satisfaction, avec le privilège de payer par versements aussi bien qu'au comptant. M. Pallsoul réside No. 10 Roakdale ave. Il garantit satisfaction. 8m

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John. Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S. DENTISTE,

Wyman's Exchange.—Chambre 3.

Angle des rues Merrimack et Central

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire,

32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes, je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 315-13. WILFRID JEAN, Prop.

LA PREMIERE JOURNEE

L'ère des licences est revenue à Lowell

SCENES ETRANGES A L'OUVERTURE DES DEBITS

Quelques petites notes plus au moins interessantes

La cité de Lowell a subi ce matin une transformation vraiment surprenante.

Les habitants de la plus belle ville de la Nouvelle-Angleterre ont dû constater aujourd'hui des scènes aussi étonnantes qu'ils ont pu le faire le 1er mai 1899; il ne s'agissait que de voir les choses à l'envers.

Les quatre-vingt-quatre privilégiés, qui ont eu la bonne fortune (?) d'être choisis parmi les 180 qui avaient demandé des licences, ont fait faire dans leurs établissements des changements nombreux et, dans quelques cas, radicaux.

On a repeinturé les murs et les plafonds, on a refait à neuf les comptoirs et les meubles; partout on se serait cru dans des logis nouveaux.

Il y a eu à plusieurs endroits, des scènes étranges et typiques, à six heures ce matin, quand les commerçants licenciés ont ouvert leurs places d'affaires.

Nous avons remarqué des filières de gens alignés en face de plusieurs saloons.

D'aucuns avaient à la main de vastes pots de toilette, de véritables pots à l'eau, anxieux de monter au logis le premier verre de bière de la nouvelle année de licence; d'autres, moins prévenants, tâtaient dans leur poche de pantalon, les cinq ou dix cents qu'ils avaient réservés depuis une semaine pour payer leur première traite.

A six heures, les buvettes ont été inondées de bons disciples qui se sont disputé à l'envi le premier verre de bière.

Les commis, de bonne humeur pourtant, ont été insuffisants à la tâche.

Presque partout le bon ordre a régné et il est regrettable que des scènes apitoyantes se soient déroulées en certaines buvettes.

Il a fallu, en effet, avoir recours à la police pour mettre à la raison plusieurs bons vivants trop joyeux qui vont durement expier ce soir, dans leur cellule peu confortable du poste central, leur péché mignon.

Nous avons tout de même la satisfaction de constater à l'heure où nous écrivons, qu'il n'y a pas un seul compatriote au poste central et nous espérons que tous suivront le sage conseil que nous leur avons donné hier et que nous leurs répétons aujourd'hui.

Celebrons le nouveau régime, fêtons la victoire de Manille, allons à la salle Huntington qui rouvre aujourd'hui ses portes, fermées depuis deux ans déjà, mais restons sobres! restons Français!

Nous n'avons que quatre de nos compatriotes qui ont licence cette année: MM. L. P. Turcotte, rue Worthen; J. W. Paradis, rue Salem; F. L. Richard, rue Moody et Noël Traversy, rue Middlesex.

Nous pouvons dire à notre éloge, comme au leur, que leurs places respectives ont été remodelées et qu'elles leur font honneur sous tous rapports.

Nous espérons, que l'an prochain, les commissaires des licences sauront mieux reconnaître notre élément et qu'ils nous donneront au moins les huit licences auxquelles nous avons droit d'après le nombre comparatif de nos compatriotes enregistrés sur les listes électorales.

Nous offrons à tous les nouveaux licenciés nos meilleurs souhaits de succès et de prospérité.

BRYAN ESPERE

Il a confiance dans son succès en 1900

Port Huron, Mich, 1er mai—Wm J. Bryan a été accueilli ici par une foule de deux mille admirateurs, quand il est descendu du train.

Il a reçu une véritable ovation tout le long de la route.

Quelqu'un ayant demandé à M. Bryan sur quoi il comptait pour assurer son élection cette automne, le candidat démocratique à la Présidence a répondu:

"Nous aurons pour nous une foule de républicains qui voient aujourd'hui ce qu'ils n'entrevoyaient pas en 1896

"Des gens qui devront admettre que le parti républicain sacrifie les droits de tous pour accorder des privilèges à quelques uns.

"En conservant ce que nous avons et en ramenant les démocrates, mécontents au sujet de l'o , la victoire démocratique est certaine."

Remarie avant de mourir

Chicago, 1er mai.—Ces jours derniers, un médecin de l'Arizona entrait dans une misérable hutte où il avait été appelé pour soigner un inconnu gravement malade. Après avoir examiné le malade, le médecin lui dit brusquement: "Vous avez encore une semaine à vivre!" "Une semaine!" répliqua le malade.

Aussitôt, il quitte sa couche et rédige un télégramme qu'il fait envoyer à sa femme dont il était séparé depuis longtemps et qui était employée au département du trésor à Washington. Il lui donnait rendez-vous à Chicago pour se remarier chez son père qui demeure à Woodlawn. En même temps, le malade se met lui même en route pour Chicago.

C'était le fils de l'ancien gouverdu Kentucky, James Stevenson, qui était le héros de cette histoire. Il est arrivé ici vendredi; sa femme l'attendait à la gare. Tous deux se sont rendus en voiture à Woodlawn chez M. Stevenson. Après avoir rempli les formalités voulues, ils ont été mariés hier après midi.

Stevenson se meurt de la phthisie et il n'est pas probable, suivant l'avis du médecin, qu'il survive plus d'un jour ou deux à son mariage.

Marié depuis onze ans, Stevenson avait été atteint de phthisie, il y a quelques années et, pour sa santé, était brusquement parti pour l'Arizona où il vivait seul dans une cabane. Sa femme, abandonnée avec deux enfants, demeurait à Washington où elle avait trouvé un emploi après avoir obtenu le divorce.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Le fouet et le pilori

Dover, Del., 1er mai—Plus de mille personnes ont assisté, hier, dans la prison de Dover, Del., à la punition du fouet infligée à neuf coupables. Ces individus, tous hommes de couleur, s'étaient rendus coupables de divers larcins.

Quatre d'entre eux ont reçu vingt coups du chat à neuf queues. Le shérif a manœuvré l'instrument avec habileté et vigueur.

Le dernier qui a subi la peine du fouet, Samuel Granger, était un vieux récidiviste. En outre du fouet, il est resté, pendant une heure, attaché au pilori.

Voulez-vous être bien mis?

Achetez vos articles de toilette tels que chemises, poignets, collets cravates, chapeaux, etc, etc, chez Alfred Delisle, no 458 rue Merrimack. Il a dans son assortiment ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau et aussi si vous lui laissez votre mesure pour un habit vous serez certain d'être servi à la perfection.

COMME DES INDIVIDUS

Le gouvernement américain recevra les Boers

Washington, 1er mai—On a déclaré officiellement que les personnes faisant partie de la délégation boer qui vont bientôt se mettre en route pour ce pays seront reçues au secrétariat d'Etat.

Mais elles seront admises comme simples individus tel que M. Montagu White.

On ne les y reconnaîtra pas comme délégués des Boers.

Pour ce soir

Il y a plusieurs semaines l'union des charpentiers a donné avis aux contracteurs qu'à partir du 1er mai, la journée d'ouvrage ne se composerait que de neuf heures et que le taux des salaires serait d'au moins $2.50 par jour durant l'été prochain.

Les contracteurs n'ont donné aucune réponse à ces demandes et conséquemment l'union a convoqué une assemblée spéciale pour aviser sur les moyens à prendre pour obtenir ses justes droits.

Pour une raison quelconque cette assemblée n'a pas pu avoir lieu et elle a été remise à ce soir. Les contracteurs sont invités à s'y rendre pour conférer avec les membres de l'union.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

M. Jos Beaulieu a repris son ancien poste 198 rue Perkins en face de la manufacture de Harris où il s'occupera encore de réparation de meubles, limage de scies, etc. 1m.

Les Boers ont dû lever le siège de Wepener, mais ils ne sauraient enlever le siège d'aucun pantalon fait par M. V. A. Maret, coin des rues Cheever et Coolidge. Il les fait pour durer et il les garantit.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehameur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande de satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à vis l'église St Jean-Baptiste.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Des milliers et des milliers de hommes les mieux habillés de Lowell portent des habits de J. L. Chalifoux. Il n'est pas nécessaire d'être expert en vêtements pour découvrir le mérite de ces vêtements; il est évident sur chaque pouce de l'étoffe, des doublures, le fini et l'apparence générale.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Dan Rice n'est plus

Le fameux chevalier du cirque est mort à Long Branch hier soir

Long Branch, N. J., 22 février, 1900.—"Uncle Dan" Rice, le plus fameux des bouffons, est mort ici ce soir. Il avait souffert de la maladie de Bright durant plusieurs semaines. Il a été de son vivant, le plus populaire de tous les chevaliers du cirque. Il avait 77 ans.

Plus de cinquante ans passés, Dan Rice fut informé par des medecins que ses jours étaient comptés et qu'il était sujet à mourir à n'importe qu'elle minute. Durant plus de 40 ans Rice a porté dans sa poche un paquet des mêmes pilules pour les rognons que nous offrons comme les Webster's Kidney Pills.

Durant 40 ans Dan Rice a combattu la mort au front bième; pourquoi ne le feriez vous pas?

Essayez-les; 33c pour une boîte de 50c.

Herb. Webster Jr., angle des rues Cabot et Merrimack.

Homme, Prends Soin de ta Santé !

Nous sommes maintenant arrivés au temps de l'année où il fait trop chaud pendant le jour pour porter un pardessus convenablement mais il est dangereux de sortir le soir et le matin sans protection suffisante.

Vous avez besoin d'un Pardessus de Printemps et notre magasin est la bonne place pour l'acheter. Pourquoi est-ce la bonne place? Parce qu'à aucun autre magasin de la ville pouvez-vous obtenir tant de valeur réelle pour votre argent.

Venez et voyez nos chics Pardessus Courts à $5, $6, $7, $8, $10 et $20.

Nos gracieux Pardessus Courts à $12. Nos beaux Pardessus de Printemps Oxford à $10, $12 et $15.

Examinez aussi soigneusement nos beaux Habits en Worsted barré ou carreauté à $6, $7, $8 jusqu'à $15.

Nos Habits en Serge et Chéviotte bleue et noire à $5, $6, $8, $10 et $12.

Nos Bas de fantaisie à 15c et 25c la paire. Nos Chemises colorées empesées et négligées, 45c, 50c, 75c et $1.00.

Beaux Sous-vêtements de Printemps, toutes les sortes et couleurs, chics Chapeaux de Printemps, mous et durs, toutes les couleurs et formes. Habits, Ceintures, Bas et Casquettes de bicyclistes en grande variété.

RAPPELEZ-VOUS aussi que notre Dépt. de Bottes et Chaussures est un des plus grands de la ville et dans ce gros stock vous pouvez trouver aux anciens bas prix les dernières **Nouveautés du Printemps en Chaussures.** Chaussures Oxford et basses pour dames et messieurs sont maintenant prêtes.

☞ Venez à nous en premier lieu, en dernier lieu et toujours et vous servirez votre intérêt

PARTHENAIS FRERES

Marchands Progressifs de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

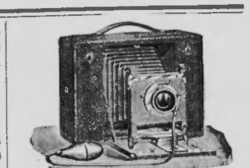
522 à 536 RUE MERRIMACK

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts serа satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Phamacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir



Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3½x3½	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5	5.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.25

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2 50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Vendant Plus et de Meilleurs Vêtements que Jamais

Nos vêtements ont subi l'épreuve de 25 ans, et nous les avons meilleurs que jamais. Chaque année a été fructueuse en progrès, et nous sommes maintenant aussi près de la perfection que peut atteindre tout tailleur de première classe. Ainsi, par exemple

Habits et Pardessus pour Hommes, de $8.00.

Ne pouvant se vendre ailleurs moins que $11 et $12. Ils sont tout laine, de bonne qualité, et satisferont tous ceux qui ne peuvant payer cher et qui veulent être bien habillés.

Habits et Pardessus pour Hommes de $10.00

De Vrais Chics. Ils sont finement taillés et comparables à ceux que les autres vendent de $15 à $18. Nous demandons votre examen et votre critique, pour le prouver.

Mercerie de Printemps pour Hommes

Chemises pour Hommes, les "Outing," avec collets et poignets.
Chemises pour Hommes, "Outing" avec devant en soie.
Chemises "Outing" pour Garçons et pour Enfants.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, 2 MAI 1900. No. 36

BOTHA EST LA !

Il Repousse Ian Hamilton à Houtnek

LE GEN. ROBERTS ENVOIE DES RENFORTS EN TOUTE HATE

Une Grande Bataille Semble Maintenant Imminente

Londres, 2—Les forces anglaises semblent se préparer à un mouvement important.

Le Gén. Ian Hamilton, avec un corps d'infanterie à cheval et la brigade du Gén. Smith-Dorrien, est parti de Thaba N'Chu vers le nord.

A Houtnek il a rencontré un détachement de Boers, commandé par le Gén. Botha en personne.

Les dépêches les plus récentes de Lord Roberts, rapportant les dernières opérations autour de Thaba N'Chu, démontrent que les Boërs sont loin d'avoir perdu courage, après avoir dû abondonner la partie sud-ouest de l'Etat libre.

Leurs attaques contre les forces anglaises, samedi et dimanche, sont décrites par Lord Roberts lui-même comme ayant été "très persistantes."

Une tentative audacieuse a été faite, dimanche durant la nuit, pour isoler un convoi anglais qui se dirigeait de Dewetsdorp et les Boers ont été tout près de l'emporter.

Un parti d'éclaireurs, composé des Scots Guards et de la Yeomanry, a été attaqué en entrant dans un territoire accidenté et il aurait été inévitablement décimé sans l'arrivée purement accidentelle du Gén. Brabazon avec des renforts.

Il semble que ce convoi faisait partie de la division du Gén. Rundle qui avait cru devoir faire une marche forcée de Dewetsdorp.

On croyait, la semaine dernière, que tout ce district était libre des Boers, et on a constaté qu'on avait alors fait erreur.

D'après une dépêche adressée au Telegraph, il semblerait que les Boers ont abandonné leurs positions quasi imprenables sur la route de Thaba N'Chu à Ladybrand et qu'ils se dirigent au nord-est vers Winburg.

Cette retraite inattendue des Boers s'expliquerait par le fait qu'ils auraient voulu protéger leur flanc droit menacé par le mouvement du Gén. Hamilton et la marche en avant des troupes coloniales du Gén. Brabant et de la brigade irlandaise du Gén. Hart, de Wepener.

Le Gén. Hamilton a reçu de Thaba N'Chu et d'ailleurs de grands renforts de cavalerie, d'infanterie et d'artillerie.

Le Gén. Rundle occupe toujours une forte position et la brigade de Maxwell tient une rangée de kopjes sur la route de Bloemfontein à Winburg.

Tout indique donc que Lord Roberts et ses commandants de divisions s'attendent à de rudes assauts dans les environs et que les Boers sont déterminés à ne pas se laisser déloger d'une région favorable à leurs tactiques, sans opposer une résistance opiniâtre.

Anglais sur la Defensive

Londres, 2—Les dépêches de Lord Roberts, en date de lundi et de mardi, font voir que l'arrière-garde boer, résistant avec entêtement à la marche des Anglais, a forcé ceux-ci à se mettre sur la défensive.

Le Gén French, qui dirige les opérations, a pour le moins 15,000 hommes sous ses ordres. D'autres estimés fixent ce chiffre à 20,000.

On croit que les Boers qui lui sont opposés, sont de six à dix mille hommes.

Une dépêche envoyée de Prétoria, en date du 28 avril, dit que les Boers s'attendent à une bataille et qu'ils ont une forte artillerie.

Tant que les Boers tiendront tête à la moitié des troupes de Lord Roberts à Thaba N'Chu, sa marche sur Prétoria sera retardée.

Ici, tout de même, personne ne croit que le Gén Botha pourra résister plus d'un couple de jours à Lord Roberts.

On s'imagine que la supériorité numérique des troupes anglaises suffira à repousser les Boers, mais une grande bataille est imminente.

Les Boers ont attaqué les avant-postes anglais, à Boshof—les quartiers généraux de Lord Methuen—samedi dernier, mais sans aucun résultat.

A Warrenton, dimanche, les canons anglais ont forcé les Boers à quitter leurs tranchées à moitié finies.

On annonce que le Col. Plumer, ayant reçu de nouveaux renforts, s'est remis en route pour Mafeking.

Près de Windsorton, un parti d'Anglais en reconnaissance a été capturé par les Boers.

Le 22 avril, un navire allemand, le Koonig, a débarqué une quantité de matériel de guerre à Beir, pour les Boers.

Sous Botha

Londres, 2—De bonne heure, hier soir, le bureau de la guerre a affiché la dépêche suivante du Gén. Roberts :

"Ian Hamilton a marché hier vers le nord, de Thaba N'Chu, avec un corps d'infanterie montée de la brigade de Smith-Dorrien, de la division de Clements.

A Houtnek, il a rencontré de grandes forces boers, commandées par le Gén Botha en personne.

Des renforts ont été envoyés durant la journée, et j'ai instruit French de le renforcer de Thaba N'Chu durant la nuit.

Hamilton a rapporté 30 pertes hier."

L'Ami Philippe

Desmarais, ex-conseiller de ville, a le plaisir d'annoncer à ses nombreux amis et au public en général qui est maintenant chez John M. Hogan, coin des rues Suffolk et Moody, où il invite ses anciens amis à aller le voir. 5m.

Un échantillon

De nos prix sur les remèdes patentés :

Pilules rouges du Dr Coderre,	39c
Pilules du Dr Jacques pour les rognons,	39c
Trésor des nourrices,	19c
P. Davis Pain Killer,	20c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité, pour	35c

et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Remarquez que ces marchandises ne sont pas endommagées par l'eau ou la fumée mais nous arrivent toutes fraiches de la manufacture.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

REMEDE SUR ET CERTAIN

Contre la Grippe, le "Vin Morin Creso phates", fait disparaître le mal en peu de temps. Faites-en l'essai sans attendre.

Demandez-le à votre marchand de remèdes.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Une annonce intéressante pour les hommes. Une Exhibition speciale et vente de

Chemises et Sous-Vêtements Pour Hommes.

Appropriée pour les vêtements de printemps et d'été, a des prix qui poussent les hommes à faire d'avance leurs achats d'été. Selon notre habitude, prévoyant la hausse des prix, nous nous sommes préparés à acheter de bonne heure et, aujourd'hui, nous commençons la saison avec des valeurs qui ne manqueront pas de plaire aux acheteurs habiles.

Chemises de Gout à 45c chacune

Nous vous offrons le choix dans une douzaine de patrons différents en chemises d'hommes, avec deux faux-cols et une paire de manchettes appariées.

A 50c chacune.

Votre choix dans un bel assortiment de chemises en couleurs rayées ou carreautées, négligées et pour hommes, en Madras et Bedford Cord; aussi un lot en soie de goût et avec devant piqué, corps blanc, n'importe laquelle vaut actuellement au moins 75c.

A 75c chacune.

Un excellent assortiment de patrons de chemises en percale épaisse, avec deux faux-cols et une paire de manchettes appariées aussi une quantité de chemises à devant en soie de goût, corps en fine batiste.

A $1.00 chacune.

Une longue série de patrons de chemises en Madras ou Percales, avec manchettes séparées et convenables. Nous déclarons fortement que nous offrons les plus fines chemises de Lowell, à $1.00 chacune

Sous-vêtements pour hommes.

Corps en jersey et Balbriggan, avec caleçons appariés et à doubles siège

25C LE MORCEAU.

Corps et caleçons en jersey, Balbriggan, ou Mérinos de poids léger, blancs, en poil de chameau et gris naturel,

A 50C CHACUN.

Les deux lots ci dessus sont des valeurs exceptionnelles, et nous vous invitons cordialement à en faire un examen critique.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

UNE VALEUR EXTRA EN

RIDEAUX A RESSORTS

Une bonne qualité, frangés avec différents patrons d'insertions et valant 60c et 75c mais, étant des lots que nous avons clos d'une manufacture à un bon escompte, nous allons les vendre

39c Chacun

Nous avons aussi les Rideaux populaires en toile "opaque" en toutes les couleurs pour

3c Chacun

Ces Rideaux valent plus que cela aujourd'hui, mais nous avons eu la précaution de les acheter l'automne dernier en grandes quantités, avant que les prix fussent augmentés.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 2 Mai 1900

Bryan a une Chance

Le rapport mis en circulation ces jours derniers annonçant que la prochaine convention populiste de Cincinnati répudiera Bryan et nommera un candidat en opposition à celui que les populistes avaient endossé en 1896, sidera plutôt qu'il nuira, s'il est mis à effet, à Bryan et au parti démocratique.

La répudiation des populistes fera plus de tort au parti républicain qu'à celui de Bryan.

Il n'y a aucun doute que celui ci y perdra quelques votes dans certains quartiers, mais ces pertes seront plus que contre-balancées ailleurs.

Bryan pourra y perdre le Nevada et l'Idaho et quelques autres des petits Etats de l'Ouest, mais les politiciens démocrates croient que la répudiation des populistes assurera à Bryan l'Indiana et peut-être même New York.

L'opposition populiste ferait de Bryan le candidat purement démocratique et contribuerait à lui rallier le vote du parti qu'il n'a pas pu avoir en 1896.

Mais tout nous porte à croire que M. Bryan, tout colonel qu'il soit, sera de nouveau, cette automne, le candidat popocrate, destiné à la boucherie du vote populaire.

Les chances de M. Bryan ont été considérablement augmentées depuis quatre ans, mais dans le sens inverse, et le Président McKinley est sûr d'un triomphe sans précédent.

Bryan a une chance—de fait, la meilleure chance du monde—d'être battu.

Un Avertissement

Le major-général Miles, a écrit au secrétaire de la guerre, attirant son attention sur la défense incomplète des côtes américaines, pendant l'absence de l'armée aux Philippines.

Il dit :

"Je désire attirer votre attention spéciale sur le fait que sur les 75 différentes stations qui bordent nos rivages, où nous avons construit, où nous sommes à construire des fortifications modernes, il n'y en a que 43 où des troupes sont en garnison. J'ajouterai que dans aucun de ces postes, il n'y a assez d'hommes pour servir les canons qui sont déjà en place, car un bon nombre de forts ne sont occupés que par des escouades envoyées des postes voisins." Le général fait ensuite le calcul du nombre d'hommes nécessaires pour manier les canons déjà placés et ceux qui le seront bientôt.

Il dit qu'il faudrait plus de 18,000 hommes, ainsi stationnés : Maine, 1,354; New Hampshire, 160; Massachusetts, 1,119; Rhode Island, 932; Connecticut, 727; New York, 2,804; New Jersey, 860; Maryland, 1,026; Virginie, 907; Caroline du Sud, 737; Caroline du Nord, 684; Georgie, 416; Floride, 1,300 ; Alabama, 466 ; Louisiane, 682; Texas, 685; Californie, 2,907 ; Orégon, 671; Washington, 1,416; total : 18,333. Il se déclare aussi en faveur des batteries de campagne.

Nation de Missionnaires

L'Espagne et le Portugal furent, au XVIIe et au XVIIIe siècles, les premières nations apostoliques, parce qu'elles avaient dévancé les autres dans la conquête des mondes nouveaux; la France est devenue, dans le siècle qui finit, la "nation missionnaire" par excellence.

En effet, des 18,314 missionnaires, les deux tiers sont français. Sur 4,500 frères enseignants et 42,000 sœurs missionnaires, les quatre cinquièmes sont français et françaises ;

Enfin, depuis sa fondation en 1822, jusque et y compris l'exercice 1897, la Propagation de la Foi a distribué 303,063,986 fr. 44, dont 192,704,378 fr. 24 ont été fournis par la France seule et 110,359,607 fr. 19 par tous les autres pays ensemble.

Là-dessus, on peut faire deux remarques.

D'abord, en dépit de tant d'efforts pour détruire le catholicisme en France, le personnel des congrégations religieuses a augmenté et augmente chaque jour dans une proportion incroyable.

D'autre part, malgré l'intention des inspirateurs de la loi militaire, le nombre des élèves ecclésiastiques s'accroît dans la plupart des diocèces.

On en cite—celui d'Angoulême par exemple qui avaient été obligés de recruter leur rare clergé au dehors depuis la Révolution et qui sont en voie de se suffire à eux-même.

Or, rien ne peut avoir une plus grosse influence sur le retour aux pratiques religieuses dans ces régions où elles ont été presque abandonnées pendant un siècle, et, par une action réciproque, ce réveil de la foi suscitera encore un plus grand nombre de vocations.

Si étonnant que cela paraisse, la France est un pays d'où le catholicisme déborde et s'étend sur le monde entier, pendant que l'Espagne est, sous tous les rapports, en complète déchéance ; que l'Italie n'a qu'une faible expansion, et l'Autriche aucune.

Toutes les salades ont une propriété hygiénique:

La laitue peut être assimilée un peu à l'opium;

La chicorée, pour certains, est un toxique; pour d'autres, c'est un laxatif :

La raiponce est un astringent;

Le cresson est tonique, excitant et dépuratif;

La mâche (doucette) prévient les spasmes;

Le pourpier est un vermifuge pour enfants.

Le céleri est stimulant ;

Le pissenlit (dent de lion), dit on, "est le remède de tous les maux."

Sait-on combien de personnes vivent en Allemagne de la musique : près de 12,000 !

On compte comme virtuoses 580 artistes de chant, 240 pianistes, 130 violonistes et 110 virtuoses sur divers instruments ; 640 organistes, 13,000 musiciens d'orchestres civils, sur lesquels 8,000 appartiennent aux théâtres et aux orchestres municipaux ; 1,300 chefs d'orchestres, 8,000 musiciens militaires avec 410 chefs à leur tête, 2,350 directeurs de sociétés orphéoniques, 3,700 professeurs de musique instrumentale, 1,950 professeurs de chant et 435 conservatoires.

Il faut s'estimer heureux de ne pas entendre tous ces artistes en même temps.

Si le rouge est la couleur préférée des républicains, c'est par pure patriotisme qu'ils l'ont adopté :

Exemple :

Le blanc est espagnol, puisqu'on dit: blanc d'Espagne

Le bleu est allemand, puisqu'on dit: bleu de Prusse.

Et le rouge est bien français, puisqu'on dit le "rouge est de lille".

L'impératrice d'Autriche demanda, un jour, à Maupertuis quelques détails sur la Prusse: "Vous connaissez, lui dit elle la sœur du roi, reine de Suède.

—Oui, madame.

—On dit que c'est la plus belle princesse du monde.

—Madame, répliqua le savant, je l'avais cru jusqu'à ce jour....

Sous Louis le Gros,—dit Saint Foix dans "ses Essais sur Paris"—dix hommes suffisaient pour la perception de tous les droits d'entrée de Paris.

Il n'y avait d'ailleurs que deux portes ou barrières, et les droits de la porte du nord ne rapportaient que $80.

Par ses fameux "essais", de la philosophie,

Montaigne a dirigé si bien les premiers pas,

Que depuis qu'il est mort, ô sort digne d'envie

MORALITE

Les *Montaignes* hélas, ne se rencontrent pas.

De tous les fardeaux, le plus lourd, pour des épaules humaines est la responsabilité.

On est aussi désagréable en quittant tout de suite son avis qu'en le défendant avec trop de rudesse ; il faut au moins se donner le temps d'avoir été persuadé.

C'est au foyer maternel que la science de l'hygiène doit trouver son berceau ; c'est au foyer maternel que le fleuve de la Santé doit couler.

A mesure que j'ai mieux connu l'Allemagne, j'ai mieux compris la France et je l'ai plus aimée.—P. DIDON

Plus l'œuvre s'élève, plus le public se restreint: les nébuleuses sont trop haut pour être brillantes.

On oublie vite ce qu'on a appris; on n'oublie jamais ce qu'on a trouvé.

Les méchants sont des malades qui ne veulent pas guérir.

La vie est un théâtre: on entre, on regarde et l'on sort.

L'amitié finit où la défiance commence.

G O B U R N | ACCESSOIRES de PEINTRES et MATERIELS d'Artistes.
CAMPHRE A EMPAQUETAGE, 20c la lb.
NAPHTHALINE, (Cristal et Balles) 10c la lb.
MORT aux MITES.
CAMPHRE 70c la lb.
C. B. COBURN & CO., 63 rue Market.
TOUS LES ARTICLES DE MAISON.

CHIC
Tel est le nom d'une NOUVELLE CHAUSSURE, la plus fine, la plus élégante, la plus à la mode.
Elle vaut partout ailleurs $2. Nous la vendons seulement $1.50.
Nous serons toujours heureux de faire faire des épargnes à toutes les personnes qui nous feront l'honneur de leur visite.
A. G. LEBLANC,
748 — LAKEVIEW AVENUE — 750.

Le Gros Magasin de Thé
de la rue Merrimack offre des Thés et Cafés tels que rien de meilleur n'existe nulle part; allez donc chez DICKSON BROS, les Gros Marchands de Thé de la rue Merrimack.

C'est Dans un Album
Que les œuvres d'un photographe sont exposées à une sérieuse critique, surtout si l'album tombe entre les mains du beau sexe. Les Dames et Demoiselles, en général, sont des critiques habiles dans les questions d'art; mais nos œuvres nous permettent de ne rien craindre de leur critique, car nos portraits sont toujours hors de toute critique.
G. Duclos,
29 rue Central.

ENCAN
TOUS LES VENDREDIS
Au MAGASIN DE MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada
N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,

LA BON MARCHE
DRY GOODS CO.

Visitez notre Département des marchés dans le Sous-Sol. Plusieurs personnes de Lowell ne savent pas que nous avons un endroit où vous pouvez trouver presque toute chose dans le genre de marchandises sèches. Dans ce département merveilleux, que vous devriez visiter incessamment et avant d'aller ailleurs vous trouverez des marchés comme les suivants.

Indiennes de couleurs pâles,	3 1-2c la verge	Chapeaux de dames, non garnis,	9c chacun
Indiennes de couleurs foncées,	3 1-2c la verge	Coutil à lit,	4c la verge
Challie d'été et de couleurs,	3 1-2c la verge	Percale imprimée, 1 verge de large,	9c la verge
Linons écossais et illustrés,	5c la verge	Etoffe à Robes en laine, seulement	19c la verge
Coton jaune, 40 pouces de large,	5c la verge	Coton blanchi, 42 pouces de large,	6 1-4 la verge
Coton jaune, 30 pouces de large,	2 3-4c la verge	Coton jaune très fort,	3 1-2c la verge
Taies d'oreillers, 42x36,	6 1-4c chacune	Guingan à Robes, seulement	6 1-4c la verge
"Nainsook" carreauté,	5c la verge	Batiste à doublure de jupes,	4 1-2c la verge
Très beaux Basins de couleurs, valant 10c,	7 1-2c la verge	Silésie à doublure de corsages,	6 1-4c la varge
Fins Guingans, nouveaux patrons,	6 1-4c la verge	Grosse toile à doublure de jupes,	6 1-4c la verge
Guingans carreautés à tabliers,	5c la verge	Prelats pour escaliers, seulement	7c la verge
Larges essuie-mains en coton blanchi,	5c chacun	Prelats pour rayons, seulement	5c la verge
"Doylies" en toile, seulement	4c chacun	Patrons de jupes, valant 39c,	pour 25 cents
Essuie-mains de toile et en pièces,	1c chacun	Taies d'oreillers, valant 12½c,	pour 9 cents
		Couvre pieds de $1.25,	pour 89 cents

Comptoir spécial où vous pouvez trouver des coupons de bric a brac, toutes sortes de Guingans en "Points" de hauts prix, toute chose de ce comptoir, à 4c. la vg.

Comptoir spécial ou vous pouvez toujours trouver quelques gros marchés, votre choix pour 3c. la vg.

Le Pere Malo

Sous le titre de "Pour les Ecoles Indiennes," l'*Anaconda News*, journal quotidien publié à Anaconda, Montana, vient de publier l'article que nous reproduisons ci-dessous.

Il a d'autant plus de poids que le journal est un organe rédigé par des personnes de foi protestante.

"Le Rév. Père J. F. Malo de la Montagne à la Tortue, N. D., est en cette ville avec l'intention de prélever de l'argent pour les écoles indiennes qui sont maintenues par l'église catholique. Il est l'hôte du Père Coopman, de l'église Saint Pierre.

Le père Malo demeure au Nord-ouest depuis 41 ans à l'exception de quelques années qu'il a passées à Washington, D. C., et tout ce temps a été dévoué à la civilisation des Indiens.

En 1859, alors qu'il était encore jeune, il vint de Montréal à Portland, Orégon, et durant 10 ans il dirigea les missions indiennes entre Portland et Crescent City. En 1869, en qualité de secrétaire de l'évêque Blanchet, de l'Orégon, il visita Rome où il passa trois mois.

Après son retour à Montréal, où il fut présent à la mort et aux funérailles de sa mère, le Père Malo rencontra le Vicaire Général Brouillette, du territoire de Washington, qui demeurait à Walla-Walla. Ensemble les deux prêtres, agissant sous les ordres de l'Eglise, se rendirent à Washington, D. C., où un bureau indien fut établi.

Le Père Malo demeura là plusieurs années, durant lesquelles il fut souvent appelé devant des comités congressionnels quand on considérait quelques questions se rapportant aux écoles indiennes et en sa qualité de conseiller il contribua largement à l'établissement d'écoles indiennes et par conséquent à l'avancement des aborigènes.

Son service à Washington se termina par le transfèrement de cette branche de travail à l'église à Baltimore.

Le Père Malo vint alors dans l'Ouest comme assistant de l'évêque Marty du Dakota, et les 23 dernières années ont été dévouées à des œuvres de mission parmi les tribus Sioux, Cris et Chippewa.

Comme il est généralement connu, le Congrès a adopté il y a cinq ans environ une loi retirant le support fédéral de toutes les écoles sectoires. Jusqu'à ce moment le gouvernement accordait $108 per capita pour chaque Indien instruit dans ces écoles. On peut juger du nombre des élèves indiens dans ces écoles fondées par les catholiques quand on saura qu'il y a cinq ans l'église recevait pour sa part $354,000 de la somme totale appropriée par le gouvernement.

Le support fédéral ne fut pas retiré tout d'une fois mais par réductions annuelles de 20 pour cent. Les cinq années sont maintenant écoulées et les écoles de différentes dénominations ne reçoivent plus d'aide.

C'est afin de prélever des fonds pour continuer son œuvre que le Père Malo est maintenant à Anaconda. Ce vieux prêtre dont les cheveux sont devenus aussi blancs que la neige, durant son long service parmi les Indiens, fut interviewé à la résidence du Père Coopman, hier soir.

En parlant sur ce sujet le Père Malo a dit:

"L'Eglise n'a pas l'intention d'abandonner ces institutions, mais son utilité sera limitée alors qu'avant elle ne l'était pas. C'est avec le plus profond regret que ceux qui sont intéressés à l'avancement de nos Indiens voient l'œuvre rester stationnaire, ou au moins ne faisant pas les progrès qu'elle devrait, par le résultat de cette loi.

"Il est généralement reconnu, je crois, qu'il coûte moins pour élever les garçons et filles indiens dans nos écoles que dans les écoles du gouvernement. Tandis qu'on nous accordait $108 annuellement pour chaque élève, je crois que le coût pour maintenir une école du gouvernement est de $150 pour chaque élève."

Parlant de l'influence civilisatrice de l'éducation sur l'Indien, il dit :

"Les jeunes Indiens qui sortent de nos écoles exercent, nous le savons, une saine influence sur leur gens. Il y a des exceptions, mais ceci est certainement la règle. Les Indiens ne sont, après tout, que de grands enfants et doivent être traités comme tels, et, comme je l'ai déjà dit, c'est un travail lent de civiliser les vieux. Toutefois on fait des progrès. Parmi nos Chippewas et nos Crees où je demeure, je crois que de 15 à 20 pour cent se supportent eux-mêmes.

"Le nombre augmente graduellement, mais il augmenterait encore plus si nos écoles étaient supportées comme elles le devraient. Il y a quelques années nous avions 200 enfants à l'Ecole Ste Marie, à la Mission à la Tortue, maintenant il n'y en a que 150, et il est impossible de dire où cette diminution s'arrêtera.

"Quelques-uns des jeunes Indiens qui ont fait leurs études dans nos écoles sont devenus instituteurs et presque tous, je le répète, exercent une influence pour le bien parmi les plus âgés de leurs tribus respectives.

"Etrange comme cela peut paraître à quelques-uns de nous, la civilisation des Indiens a été retardée par des blancs.

"Comme on le sait, tous les hommes de notre race ne sont pas de bons exemples à suivre ni pour les Indiens ni pour n'importe qui [illegible] ennemi qu'a l'Indien est la liqueur enivrante et les blancs sont responsables pour l'avoir introduite parmi eux.

"Comme je l'ai dit déjà, l'Eglise se propose de continuer le mieux qu'elle pourra son œuvre parmi les enfants indiens. Des fonds seront prélevés des souscriptions privées et publiques et tout ira dans un fonds général sous le contrôle des autorités ecclésiastiques."

Mme DAMASE ROUSSEAU

CHER DOCTEUR,
Je travaille dans une manufacture de fil, et la chaleur du moulin avait l'habitude de me donner de gros maux de tête, accompagnés de vomissements. Après avoir essayé plusieurs médecins sans résultats, je résolus de prendre vos Pilules Rouges du Dr Coderre et de consulter vos Médecins Spécialistes. Je n'ai qu'à me féliciter de tout le bien que j'en ai retiré, car aujourd'hui, je suis parfaitement guérie. Mon appétit est meilleur et je digère bien mes vivres. Mes maux de tête sont disparus, mes mois sont plus réguliers, enfin, je suis bien portante. Je vous remercie beaucoup de l'intérêt que vous m'avez donné, et enfin de tout ce que vous avez fait pour moi.
Mme DAMASE ROUSSEAU, Glasgow, Conn.

Consultations Gratuites

Un Spécialiste, est un médecin qui ne traite que les maladies d'une partie du corps humain. Chaque partie du corps humain nécessite une étude Spéciale, et si les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ont obtenu un si grand résultat, c'est parce qu'ils ne traitent que les maladies des femmes. En outre, ces Spécialistes traitent les maladies propres aux femmes, sans l'usage du couteau.

Fuyez, mesdames le couteau du chirurgien et la chambre d'opération ; beaucoup de femmes y sont restées, d'autres n'ont échappé à la mort que pour dire les souffrances qu'elles ont endurées. Pensez à vos enfants, pensez à votre famille, pensez à votre mari, et pensez surtout à la minute qu'on vous couche sur le marbre froid de la table d'opération, peut-être la dernière de votre vie. Des femmes sont mortes sous le couteau, ce qui peut être votre sort.

Nos Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri un grand nombre de femmes qui se croyaient mortellement atteintes, elles feront la même chose pour vous. Prenez nos Pilules Rouges du Dr Coderre avec patience et persévérance.

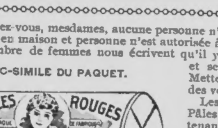
CONSEILS.

Peut-être avez-vous besoin de bons conseils et avis alors ne vous gênez pas, écrivez sans crainte à nos Médecins Spécialistes, ou venez les voir. S'il vous est impossible de venir les voir, alors écrivez-leur une description complète de votre maladie. Dans leurs réponses, ils vous donneront les conseils dont vous pouvez avoir besoin. Leur salon de consultation est ouvert n'importe quel jour, excepté le dimanche. Ces consultations, par écrit ou personnelles ne vous coûteront pas un seul sou. Adressez :

CIE AMERICAINE FRANCO-AMERICAINE No. 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

Défiez-vous, mesdames, aucune personne n'est autorisée à représenter notre Compagnie de maison en maison et personne n'est autorisée à vendre nos remèdes de maison en maison. Un grand nombre de femmes nous écrivent qu'il y a des personnes qui leur offrent nos remèdes, et se font passer pour nos Médecins Spécialistes. Mettez à la porte ces imposteurs comme vous mettriez des voleurs.

FAC-SIMILE DU PAQUET.



Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Les véritables Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles, sont toujours vendues en boîte contenant 50 PILULES ROUGES, jamais autrement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous par la malle 50c en timbres pour une boîte, ou $2.50 pour six boîtes.

DÉFIEZ-VOUS des nombreuses imitations ou substitutions et exigez toujours sur chaque boîte, le nom :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Mme A. M. PAQUETTE

CHER DOCTEUR,
J'avais tellement mal aux reins qu'il m'était impossible de rester debout, je souffrais depuis 10 ans, et malgré les soins que les médecins me donnaient, mon état empirait toujours. Je souffrais d'une maladie de la matrice, et enfin, les médecins me conseillèrent d'aller à l'hôpital pour me faire opérer. Après y avoir passé quelques semaines à endurer beaucoup de douleurs, je revins chez moi plus faible qu'avant et plus souffrante.

Une de mes tantes qui demeuraient à Malboro, me conseilla de prendre vos Pilules Rouges. Peu à peu sous leurs effets bienfaisants, mes forces me revinrent et ces douleurs et tiraillements que j'avais dans le bas du corps disparurent et mon appétit revint. Aujourd'hui, grâce aux PILULES ROUGES et aux bons conseils de vos Médecins Spécialistes, je suis parfaitement rétablie, et je considère ma guérison comme merveilleuse. Je conseille à toutes les femmes qui souffrent comme je souffrais de consulter vos Médecins Spécialistes et aussi de prendre vos Pilules Rouges, étant certaine qu'elles seront soulagées et aidées dans leurs maux.
Mme A. M. PAQUETTE, 29 rue Howard, Brockton, Mass.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.
Marchés Spéciaux en
RIDEAUX en CHENILLES,
RIDEAUX en DENTELLES,
—A LA VERGE.—
POINTS POUR RIDEAUX COURTS.

Prévoyant la demande pour cette ligne de marchandise à cette saisons ci de l'année et profitant de l'embarras financier de la maison de gros Crosswell & McKay, nous avons pu nous procurer ces marchandises à la ½ de leur valeur—ainsi :

Rideaux en Dentelle, 2½ vgs de long, prix du gros 50c, pour cette vente ci, 43c la paire.

Rideaux Nottingham, 3 vgs de long, prix du gros $1.25, pour cette vente ci, 79c la paire.

Rideaux (Shades), ces rideaux valent à l'heure qu'il est 35c la paire. Nous les vendrons pour cette vente 25 cts.

Un magnifique Rideau en Chenille, prix du gros $4.00, pour $2.98.

Rideaux en Chenille, 32 pcs de long, 3 couleurs différentes, prix du gros $3, pour cette vente $2.49 la paire.

Tapis en Chenille, 1 1-4 carré, prix du gros $1.25, cette vente à 98c.

Broches en cuivre pour rideaux courts 5c, 10c et 12½c.

Rideaux en Dentelle, 3½ vgs de long, 1 1-4 de large, magnifiques patrons, prix du gros $3.00, pour cette vente ci, $1.98.

Points pour Rideaux courts, 8c, 10c, 12½c, 15c, 19c, 25c la Vge.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

AUX SONS DE LA MUSIQUE

La Salle Huntington est Inauguree

LE SURINTENDANT GILLOW REMET LES CLEFS AU MAIRE

Des Milliers de Personnes ont Visite la Place

Les salles Huntington et Jackson ont été inaugurées hier par des exercices appropriés quoique simples. Durant l'après-midi, de 2 à 6 heures, ce fut une procession continue d'hommes, de femmes et d'enfants, qui défilaient dans les deux magnifiques salles aux sons de la musique exécutée par la National Band.

On n'avait pas donné de billets et l'entrée était gratuite. Au moins 10,000 personnes ont visité les salles durant l'après-midi et le soir.

Vers les 8 heures la foule était immense mais, vu les facilités offertes par les trois entrées, les officiers de police n'eurent pas beaucoup de difficultés à la contrôler. Le lieutenant Brosnan et les officiers Corcoran, Provencher, Herman, Tilton, Blood, Murphy et Somers, étaient sur les lieux pour empêcher toute confusion.

Un concours de gens plus gais eut été difficile à trouver. Tous semblaient oublier les critiques plus ou moins acerbes qui ont été faites sur la lenteur des travaux de reconstruction pour admirer la beauté et la splendeur de l'intérieur de la spacieuse salle, qui a subi une transformation complète. Les yeux de la foule se promenaient avec joie sur les murs, les galeries, le plafond, les appareils de lumière, l'estrade et le rideau, tous finis avec goût et élégance, comme on pouvait s'y attendre d'ailleurs quand on songe que les salles ont coûté au delà de $67,000 depuis qu'on s'est mis en frais de les reconstruire.

Sur le devant de la scène se trouvait une grande quantité de palmes et autres plantes, qui cachaient presque la fanfare engagé pour la circonstance.

Un magnifique programme de musique a été exécuté dans la salle Huntington durant l'après-midi par la National Band, sous la direction du chef, M. R. A. Griffiths.

A 8 heures la fanfare fut remplacée par la Lowell Orchestral Society, Emil J. Borjes, directeur, qui donna avec brio le programme suivant au milieu d'applaudissements fréquents :

Marche — "Stars and Stripe" — Sousa
Ouverture—"Norma"—Bellini.
Valse—"Wedding of the Winds"—Hall
Sélection—"Scenes from Spains"—Langey
Symphonie—"Allegro"— Beethoven
Citation—"I too, was born in Arcadia"—Sousa
Citation — "Darkest Africa" — Sousa
Valse—"Dream on the Ocean"—Gungl
Sélection—"Tannhauser"— Wagner
Marche—"Lowell Orchestral Society"—Borjes
Galop—"Lion's Chase"—Kolling

De 7 à 8 heures, Son Honneur le maire Crowley et les membres du gouvernement municipal ont donné une réception dans la salle Jackson.

A 9 heures [illegible] salle Huntington [illegible] membres du gouvernement municipal [illegible] que [illegible].

Après avoir fait quelques remarques appropriées, l'échevin [illegible] introduisit le surintendant Gillow qui a dirigé les travaux des salles Huntington et Jackson.

M. Gillow dit "que tout vient à point à qui sait attendre." Il mentionna le fait que les travaux de reconstruction n'avaient été commencés réellement qu'en juillet 1899. Avant cela on n'avait fait que discuter le projet, mais en dépit des critiques qui ont été faites, le public sera satisfait de la salle.

De chaleureux applaudissements ont accueilli ces remarques et, en terminant, M. Gillow a remis les clefs au maire Crowley.

Le maire fut reçu par des applaudissements lorsqu'il s'avança sur l'estrade pour accepter les clefs. Après avoir félicité M. Gillow de son succès et dit quelques mots au sujet des critiques sur les méthodes et le coût de reconstruction, le maire exprima sa conviction que les gens seraient plus que satisfaits de la magnifique salle nouvelle.

Il rappelle les scènes mémorables qui se sont passées dans la vieille salle Huntington et dont il a été témoin : Charles Sumner qui y a parlé en faveur de l'abolition de l'esclavage ; Edward Everett qui sollicita des souscriptions pour le monument de Washington ; Blaine, qui parla en faveur de son parti et Greenhalge qui fit un discours lors du 50e anniversaire de cette ville.

Il rappelle les scènes qui s'y déroulèrent en 1861, lors du départ des volontaires pour défendre leur pays durant la guerre de sécession. Un bon nombre de ces vaillants soldats ne sont jamais revenus du champ de bataille.

En terminant, il assure à son auditoire que l'argent alloué pour la reconstruction de l'édifice a été employé honnêtement et il dit que le conseil de ville serait satisfait d'entendre des critiques de la part du public. Il remercie la Lowell Orchestral Society pour le superbe concert qu'elle avait bien voulu donner gratuitement ainsi que les officiers des bataillon de la High School qui ont agi comme placeurs.

Ceci termina les exercices officiels et la foule commença à se disperser, mais un bon nombre de personnes sont restées jusqu'à la fin du concert, qui se termina vers les dix heures.

Résolutions de Condoléances

Nous avons reçu la communication suivante que nous nous faisons un devoir de reproduire.

EN MEMOIRE DE SŒUR DELIA LECLAIR DECEDEE LE 25 AVRIL 1900 A LOWELL, MASS.

Considérant qu'il a plu à Dieu Tout Puissant, dans sa Sagesse infinie, d'appeler devant son Tribunal Céleste notre bien-aimée, Sœur Délia Leclair, qui fut une des fondatrices de notre Union et qui s'était rendue chère à chaque membre par sa disposition joviale et aimante, il est donc.

Résolu, Que, tout en nous soumettant humblement au décret d'une Providence infiniment sage en enlevant d'au milieu de nous un membre qui, par sa foi ferme et enthousiaste dans le pouvoir d'une union ouvrière conservatrice de réaliser l'amélioration de ses membres, réussit à faire entrer dans notre union un grand nombre de nos compagnes de travail qui sont devenues depuis imbues des principes fondamentaux de notre cause et sont maintenant les plus forts soutiens de l'Union des Tisseurs en Coton.

Résolu, Que nous offrions notre [illegible] sympathie à sa famille dans son moment d'affliction. Elle a perdu [illegible] et vertueuse [illegible] plus nobles qualités du cœur et de l'esprit. Son avenir [illegible] de promesses et sa mort prématurée est d'autant plus [illegible].

Nous espérons que le Dieu Tout Puissant, dans Sa bonté, lui donnera sa patience, l'humilité, et le courage de supporter sa perte et de regarder avec espoir à ce séjour bienheureux où ceux qui s'aiment en ce bas monde, dans cette vie passagère, se rencontreront de nouveau et seront à jamais réunis.

Résolu, Qu'une copie de ces résolutions soit publiée dans les colonnes de chaque journal local et inscrite sur les archives de notre Union comme gage de l'estime que chaque membre de l'Union des Tisseurs en Coton portait à Délia Leclair.

Comité des résolutions:

JESSIE LYNCH,
ANNIE MCMULLEN,
MARY COLLINS.
Communiqué.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

L'assemblée régulière du conseil de ville n'a pas eu lieu hier soir faute d'avoir un quorum, la plupart des conseillers ayant assisté à l'inauguration de la salle Huntington.

La société irlandaise locale des Hibernians enverra une délégation de 300 membres pour prendre part à la grande parade des sociétés Hibernian qui aura lieu à Boston, le 9 mai courant.

Le Dr Rodrigue Mignault est de retour du pays natal où il a eu la douleur d'enterrer son père, la semaine dernière. Il est à son bureau à ses heures ordinaires et ses clients sont priés d'en prendre note.

L'alarme de l'avertisseur 4, à 5 h. 15 hier après-midi, était pour un commencement d'incendie dans une pile de bois de construction appartenant à la Howe Lumber Company. Peu de dommages. Fred C. Church avait l'assurance.

L'association des commis du bureau de poste s'est réunie hier soir et a élu John J. Ivers comme délégué à la convention nationale qui sera tenue à Atlantic City, N. J. John H. Farrell a été nommé substitut par acclamation.

La National Band, qui a fait les frais de la musique, sous la direction de M. A. Griffiths, à la salle Huntington, hier après-midi, fut la dernière fanfare qui joua dans l'ancienne salle avant l'incendie. C'était à l'occasion d'une grande assemblée républicaine.

Decede à Paris

M. Wilbrod J. Miller, C. R., l'un des membres les plus distingués du barreau de Québec, est mort à Paris, ces jours derniers. Il était parti depuis le mois de février dernier dans l'intérêt de sa santé et était sur le point de revenir à Québec lorsqu'il a fini par succomber presque soudainement à Paris à la maladie de cœur dont il souffrait depuis plus d'un an.

Allez-vous à Paris ?

Les personnes qui désirent aller à Paris pendant l'Exposition feront bien de correspondre avec M. P. O. Dupont, à Hudson, Mass., boîte 395, qui a des avantages spéciaux pour accommodations, etc.

Licences accordees

La commission de police a accordé les licences suivantes à son assemblée régulière, hier soir :

Common victuallers.—Chas. Beaulieu, 37 Hanover; Rose Dejadon, 71 Cabot; Delphine Miot, 42 Lee; Marie Chouinard, 225 Aiken; Hermisdas Arvisais, 71 Cabot.

Charretiers.—Alfred Lebanc, [illegible] Davidson; Cordélia Cossette, [illegible] Moody; Désiré Brousseau, 31 Cabot.

Commerce [illegible] Gilbert Brousseau, 31 Cabot.

Association Catholique

A l'assemblée de l'Association Catholique hier soir, on a donné [illegible] lecture d'une communication de M. Joseph Legaré, agent d'immeubles, [illegible] présentait gratis à l'association un lot de terre situé sur la ligne des tramways électriques entre Lowell et Chelmsford. Ce lot de terre sera tiré au sort au prochain festival de l'Association, le 17 mai, et ce sera un magnifique prix pour l'heureux gagnant.

Les soumissions des entrepreneurs pour les travaux d'excavation du nouvel édifice de l'association commencent à arriver. On a décidé de faire quelques changements peu importants au plan original.

La somme souscrite par les membres pour la construction de l'édifice forme déjà un joli montant et elle augmente tous les jours.

Les Charpentiers

Environ 300 hommes ont assisté à l'assemblée des charpentiers, hier soir.

La séance dura plus de 3 heures et la question de forcer les contracteurs à se conformer à la nouvelle échelle des salaires a été discutée à tous les points de vue.

On vota finalement de ne prendre aucune action sur cette affaire avant le 1er juillet, et d'essayer dans l'intervalle d'en venir à une entente amicale avec les patrons au sujet des salaires.

Vingt-trois nouveaux membres ont inscrit leurs noms sur le registre avant l'assemblée.

La séance s'est terminée à 11 h. 35.

Une occasion spéciale

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer le public canadien qu'ils ont décidé de se débarrasser complètement, d'ici au 15 mai prochain, de leur stock qui se trouve dans l'établissement qu'ils ont occupé, durant les réparations de leur pharmacie, à l'angle des rues Austin et Merrimack. Les marchandises sont tout neuves et de première qualité, mais pour les écouler rapidement, ils en ont réduit le prix d'une manière extraordinaire. On devrait s'empresser de profiter de cette chance spéciale.

Il serait bon

Pour vous de vous débarrasser de votre ancien amour, avant d'en entreprendre un nouveau.

Vu la destruction de la Century Stove Foundry (manufacture des poêles "Century") et ayant obtenu l'agence pour les nouveaux poêles Crawford, nous désirons vendre promptement les quelques poêles "Century" qui nous restent, et afin de le faire nous donnerons un escompte de $8 sur l'ancien prix des poêles Century, ce qui équivaut à environ $6 sur leur valeur actuelle sur le marché. Voyez la ligne de poêles Crawford en exhibition dans notre vitrine.

A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin.

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Durant tout le Mois de Mai

Pour reconnaître le [illegible] encourage[illegible] de nos nombreux patrons, nous avons décidé de vendre nos

Glacieres et Couchettes en Fer à des prix grandement réduits.

M. John Leblanc, autrefois [illegible] P. S. Hebert, est maintenant à notre emploi et il sera heureux de recevoir ses anciens amis.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Ne Pouvait Pas Dormir.

C. M. Scott, de 1849 Dorchester Ave, Boston, Mass., qui est un préposé aux gages de chemin de fer, est un républicain bien connu et représentant quartier dans le comité de ville républicain. Il dit :

"Il y a environ deux ans je souffrais de débilité générale. Je doute qu'on puisse être plus complètement misérable que je l'étais. Je n'avais plus de vie ni d'énergie et j'étais aussi abattu mentalement qu'épuisé physiquement. Mon sang était pauvre et aqueux, mais le pire de tous les symptômes était une terrible et fatigante névrosité le soir. J'ai perdu tant de poids que je ne pesais plus que 122 lbs et je n'avais plus d'appétit. En janvier dernier, un ami m'a conseillé d'essayer les Pilules du Dr Williams pour les Personnes Pâles. Je l'ai fait et quand je commençai la deuxième boîte, j'avais pris tant de bien que j'ai continué à les prendre jusqu'à ce que j'en eusse pris neuf boîtes et que je fusse complètement guéri. Je pèse maintenant 158 livres. Je n'ai plus de symptômes de nervosité, je dors bien, je me sens fort, et je puis encore jouir de la vie."

Signé C. M. SCOTT.

Chez les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. 50 cts la boîte : 6 boîtes $2.50.

DR WILLIAMS' PINK PILLS FOR PALE PEOPLE
TRADE MARK REGISTERED

- Prix Reduits -

— A LA —

NOUVELLE EPICERIE

242 rue Aiken.

Les soussignés désirent annoncer à leurs anciennes pratiques et au public en général, qu'ils viennent d'ouvrir une

Epicerie de Première Classe
ET UN
Etal de Boucher,

Leur devise se résume à ces mots :
Pleine et Entière Satisfaction,
AUX PLUS BAS PRIX.

Un coup d'œil sur la liste suivante sera plus éloquent que toutes les paroles : —

Lard à fèves,	8c la lb
Steak de bœuf,	12c la lb
Côtelettes,	10c la lb
Jambon,	15c la lb
Epaule fraiche,	9c la lb
Sucre granulé,	6c la lb
Cassonade blanche,	2 lbs 11c
Cassonade jaune,	5c la lb
Riz,	5c la lb
Pois,	4c la qt
Fèves,	7c la qt

MARCHANDISES EN BOITE.

Boite de Tomates,	8c
Boite de Fraises,	10c
Boite de Framboises,	10c
Boite de Fraises dans le sucre,	13c
Boite de Bleuets,	12c
Boite de Fèves,	9c
Boite de Potasse,	8c
Boite de Lait, (Tip Top),	12c
Boite de Sirop (Michigan),	10c
Boite de Sirop (Golden Drop)	12c
Macaroni et Vermicelle,	9c le paquet
Verre de Moutarde,	9c
4 lbs de Soda à laver,	5c
Empois, la lb,	5c
Empois "Electric", le paquet,	10c
2 lbs de Gruau, un paquet,	10c
Mélasse, la pinte,	10c
Sirop de canne, la pinte,	10c
Sirop d'Erable, la pinte,	23c
Patates, le peck,	16c

TELLIER & FILS,

242 rue Aiken 242

PETIT CANADA

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. G. C. Wilbrener, de Sorel, est venu à Montréal, lundi après-midi. Il a saisi un alambic à Belœil; Paul Burel en était le possesseur.

—M. Jos Riendeau ayant reçu des plaintes des citoyens du Nord au sujet du commerce illicite de poisson qui s'y faisait, s'est rendu au Sault au Recollet, avec le détective Plante.

Ils y ont saisi 450 livres de truites prises il y a plusieurs jours. Une partie de cette quantité de poisson était gâtée, mais il y en avait 300 livres en bon état.

M. Riendeau a envoyé tout ce qu'il y avait de bon à l'hôpital Général et à l'hôpital Notre Dame, au Protestant Boys Home, à la Société St Vincent de Paul, à la St Patrick Orphan, à l'hospice Auclair, aux Petites Sœurs des Pauvres, à la St Bridget Home, etc.

Cette grosse quantité de poisson a été saisie dans un char express venant de Labelle.

OTTAWA

—Lord Melgund, l'aîné des fils de lord Minto, gouverneur général du Canada, s'est rendu en voiture aux terrains de l'Exposition avec un parti de la résidence officielle. On a fait la visite des victimes et on leur a distribué des secours.

Un peu avant leur départ, les visiteurs perdirent de vue lord Melgund qui reparut bientôt nu pieds. Comme on lui demandait ce qu'il avait fait de ses chaussures, l'enfant répondit qu'il les avait données et qu'il n'en avait pas besoin, vu qu'il s'en retournerait en voiture.

—A Vankleek Hill, jeudi dernier, le feu a détruit les scieries de M. J. McLaren. Un résident de l'endroit, qui est venu hier, à Ottawa, dit que cet incendie a été probablement allumé par deux individus aux allures étranges qui ont été vus autour des scieries.

A Alexandria, jeudi dernier aussi, le feu a consumé la fabrique de J. I. Schell. Etrange coïncidence : ces deux feux ont eu lieu la même journée que la conflagration de Hull.

—M. Major, député du comté d'Ottawa à l'Assemblée Législative de Québec, était de passage à Montréal, hier, de retour de Québec, où il était allé, sur l'invitation de l'hon. M. Archambault, exposer au gouvernement la situation des victimes de l'incendie de jeudi dernier. M. Major a déclaré que le gouvernement Marchand avait décidé de faire reconstruire immédiatement le Palais de Justice et la prison et que ces deux édifices devront être reconstruits d'ici à cinq mois.

M. Major a eu une entrevue avec M. L. E. Carufel, du bureau de la Société de Colonisation. M. Carufel voudrait profiter de cette triste catastrophe qui afflige la population de Hull pour engager ceux qui songeraient à quitter la ville à se faire colons.

M. Major, ne voudrait pas assurément contribuer au dépeuplement de Hull dans le moment. Cependant il sait que plusieurs familles iraient se fixer sur les terres colonisables s'il y avait des chemins ouverts pour aller sur les terres de la Rivière Gatineau, qui se trouvent tout près de Hull.

M. Major va aussi s'occuper de cette grave question de concert avec M. Carufel.

—M. L. N. Champagne, député, qui a été frappé d'apoplexie le jour du feu, est maintenant rétabli et peut vaquer à ses affaires.

HULL

—Le conseil municipal de Hull devait siéger lundi, mais il a ajourné sa séance à cause du feu qui menaçait d'atteindre le cercle de la ville qui n'a pas été détruite.

Le vent soufflait à une vitesse énorme, et il fallait peu de choses pour attiser le feu qui couve partout sous la cendre. Les pompiers ont fait une course, cependant, vers 4 heures, dans le quartier No 5, pour un feu de cheminée et la population fut aussitôt prise de panique.

Des étincelles emportées de Hull par le vent ont mis le feu vers quatre heures dans le chemin des amoureux à Ottawa, où les pompiers ont été appelés.

On a suivi plusieurs espions supposés, qui sont venus de Buffalo, et leurs actions ont été épiées. Il résulte de cela, que les autorités sont convaincues qu'on est en frais d'organiser un bureau de renseignements à Buffalo.

Cette organisation emploie principalement des femmes. Il semble que leur but soit de déterminer les lieux qui sont gardés.

Une jeune mulâtre, portant une forte perruque et autres déguisements, a été trouvée cachée aux environs de l'aqueduc, dimanche après-midi ; elle est arrivée par le train de 1.45 p. m., du T. H. & B., et est retournée à Buffalo, dimanche soir.

Le feu a détruit une couple de maisonnettes à la Pointe Gatineau et cette nouvelle tout comme la fausse rumeur qui circulait que Rockland était en feu, semait la terreur parmi la population.

A midi, le feu s'est déclaré dans un appartement voisin du bureau du ministre des postes dans le bloc Langevin, à Ottawa.

Les peintres avaient laissé, par inadvertance, tomber du feu dans des broussailles. Il y aurait eu une autre conflagration si le policeman Wm Trépanier, aidé du conducteur de l'ascenseur, M. St George, n'avaient aussitôt dévidé un boyau et lancé l'eau sur le feu. Le plancher a été endommagé.

Une dépêche spéciale de Niagara Falls, dit qu'on rapporte que deux hommes, portant des vêtements de femmes et d'épais voiles, tentèrent jeudi soir, d'embaucher la fille d'un constable, âgée de treize ans. Elle est le principal témoin de la couronne. Elle a été témoin oculaire du fait.

Les hommes masqués ont décampé lorsque le père de la jeune fille s'est montré.

Depuis, il a demandé protection et une couple de constables spéciaux montent la garde devant sa maison jour et nuit. La dépêche ajoute que plusieurs individus, à mine suspecte, sont dans les hôtels et dans la ville depuis quelques jours, mais la présence des soldats les rend très circonspects.

Les deux hommes en habits de femme, ont prié une couple de petits garçons de leur montrer où demeurait la petite fille qui avait vu le dynamitard jeter les charges dans le cadal.

On n'a pas encore retrouvé les traces de ces individus.

GASPE

—Deux petits garçons de l'Anse au Griffon, Synett, âgé de 14 ans et Robinson, 8 ans, se sont pris de querelle lundi. Des mots, on en vint aux coups. Synett, d'un coup de hache, trancha presque entièrement le pied de Robinson. On croit que ce dernier mourra de sa blessure. Synett est surveillé.

WELLAND, Ont

LES DYNAMITARDS

—Le procès de Walsh, Nolan et Dullman, accusés d'avoir voulu faire sauter la porte No 24 du canal Welland, a commencé, lundi matin, devant le magistrat de police Logan.

La cour était encombrée de curieux.

C. L. Field, de la Stafford House, Buffalo, a produit le registre de l'hôtel, qui montre que les prisonniers se sont enregistrés [illegible], les 11, 14 et 15 avril et il a reconnu les accusés.

Dullman s'est enregistré sous son vrai nom, mais Walsh et Nolan ont donné de faux noms.

John Maloney, Charles Lewis et Willis Latta, policiers de Niagara Falls, N. Y., ont déclaré qu'ils avaient suivi pendant quelques jours les prisonniers dans leurs traversées du port, que les prisonniers étaient ensemble et que les fusées produites en cour ont été trouvées dans la chambre occupée par Walsh et Nolan. La cour s'est ajournée à 1 heure.

Mademoiselle Euphenia Codstable est ensuite entendue. Le soir du 21 avril, elle a vu Walsh et Nolan à la porte en question. Un était en haut et l'autre en bas. Ils ont descendu plusieurs valises et se sont enfuis vers l'est. Immédiatement après elle a entendu l'explosion. Elle avait vu Walsh le lundi précédent.

La cour a alors été ajournée au 7 de mai, à la demande de Walsh et Nolan.

Elles sont celèbres par leur vertu purgative

Les "Pilules de Viel" sont indubitablement supérieures dans tous les cas où il faut un purgatif.

Vous n'avez qu'à les essayer pour vous en bien convaincre.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Les ouvriers maçons ont rencontré hier soir dans le bloc Hudner un comité d'entrepreneurs pour parler de la fameuse question : journée de huit heures. Les premiers étaient représentés par un comité de six membres de leur union ; les entrepreneurs maçons présents à l'assemblée étaient MM. William Beattie, Wilcox, Beattie et Connel, Chas. Searles, Joseph Nannery, Robt. Nicholson, Corrigan et Dinnie et Charles Leclaire.

Ces derniers ont déclaré positivement qu'ils ne voulaient pas entendre parler de la journée de huit heures et qu'ils continueraient d'exiger de leurs ouvriers une journée d'ouvrage de neuf heures. Cependant, pour être de bonne composition, ils ont déclaré que si d'ici au premier août prochain, les affaires devenaient meilleures, ils accorderaient aux ouvriers une augmentation de salaire qui leur donnerait satisfaction.

Le comité des ouvriers maçons n'a pu répondre d'une manière définitive à cette proposition, ils la communiqueront aux membres de la société. Ils ont néanmoins paru assez satisfaits et espérons qu'une entente prochaine va faire taire les rumeurs de grève qui circulent depuis quelque temps.

—Le club Herbette, du village Globe, a fait l'ouverture de sa nouvelle salle dans l'édifice Mills, hier soir. La prochaine assemblée régulière aura lieu mardi prochain, sous la présidence de M. A. G. Brunelle.

—M. Edouard Champagne vient d'être nommé à la position de contremaître de la chambre à tisser dans le moulin Parker.

SPENCER, MASS

—M. Damase Larue a acheté de Mme Marie Comeau, l'immeuble de feu Francis Comeau, rue Pleasant. Outre la ferme de 96 acres, il y a du bétail et instruments oratoires, etc.

—Les buvettes se sont fermées pour un an, à 11 heures, lundi soir. Il n'y a pas de licence pour l'année 1900.

MILLBURY, MASS

—Le nouveau projet de livraison à domicile dans les districts ruraux des environs va priver M. Joseph Lemire, postillon entre Millbury et Sutton, de sa place, mais ce n'est pas lui qui s'en plaindra. Il est tenu de faire 24 milles par jour pour la modique somme de $259 par an. Son contrat est bon jusqu'au premier de juillet 1901 et il pourra peut-être se dédommager si le nouveau système est mis en vigueur avant ce temps là.

LEWISTON, ME.

—M. Frechette est à faire construire [illegible] magnifique [illegible] près de la rue Lisbon. M. E. H. Doane en est l'entrepreneur.

—Une des [illegible] de famille, Mme St Laurent, demeurant 170 rue [illegible], victime d'un [illegible] Le [illegible] donné [illegible] qu'elle devait prendre [illegible] elle se trompa [illegible] ressemblait [illegible] de la potasse [illegible]. Du [illegible] Mme St-Laurent [illegible] Le médecin mandé [illegible] lui administra les antidotes nécessaires, mais elle n'est pas encore hors de danger.

Sera ici le 19 Mai, Plus Complet que Jamais !

LE PLUS GROS CIRQUE DU MONDE

RINGLING BROS.

Bien Augmenté et Amélioré pour la Saison de 1900.

CHAQUE EXHIBITION UN EVENEMENT NOUVEAU ET SENSATIONNEL.

Spectacle Majestueux, Imposant et Idéal de Patriotisme

Derniers Jours du Siecle —OU— L'ECLAT DE LA LIBERTE

Plus de 1000 Acteurs et des centaines de Chevaux en scène.

LA SEULE EXHIBITION DU MONDE REPRESENTANT LE Fameux Acte de John O'Brien, intitulé **61-HORSE ACT,**

61 Chevaux conduits dans une arène par un seul homme.

SOUDER avec sa merveilleuse Fanfare d'Eléphants Comiques,

Sensation Epatante ! Nouveauté du Siècle !

Eléphants Comiques Fameux Acrobates, Danseurs et Acteurs de Lockhart.

300 précieux acteurs, 200 spécialités incomparables, 500 chevaux, 100 tableaux, fosses et cages de bêtes sauvages, saisissant hypodrome romain, 18,000 sièges pour spectateurs Capital investi, $3,700,000. Moyenne des dépenses quotidiennes, $7,400.

GRANDE ET NOUVELLE PARADE DANS LES RUES EN 30 SECTIONS,

Chaque matin à 10 heures

Un Billet de 50c Admet PARTOUT, Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix. | Sur toutes les lignes, Excursions spéciales et à bon marché.

CIRQUE RECONNU LE PLUS GROS DE LA TERRE.

SERA EN EXHIBITION A

LOWELL, SAMEDI, LE 19 MAI.

Billets d'admission, sièges numérotés et réservés, en vente à la Pharmacie Martin, coin des rues Merrimack et Central, sans charge extra.

PEINTURES de Maisons

Les bonnes peintures ne coûtent qu'un peu plus que les mauvaises. Celles de Masury sont les meilleures, peuvent être garanties, sont faites de purs cosmétiques et de vraie pure graine de lin. Servez-vous-en et vous ne serez pas désappointés.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

AGENTS,

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles pour garçons et filles, CASQUETTES

25c Chacune.

NOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 11

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Ah ! si Jean n'avait pas été un chef, un officier, tenu à donner l'exemple de la sagesse, lui aussi, il aurait voulu chanter très fort, comme les enfants du village, pour ne pas fondre en larmes.

Il se leva brusquement et quitta le banc où il était assis. Le chagrin montait en lui, si violent, qu'il voulait aller se réfugier dans sa chambre pour cacher à tous qu'il pleurait. Quelle tristesse que le départ, quel déchirement que la séparation.

Et puis, Jean se calma, car il était énergique; cette crise subite de douleur poignante et de crainte irraisonnée prit fin. Pourquoi redouter ainsi d'affronter un lendemain dont les terreurs n'étaient peut être que des ombres ?

Allons, il fallait ranimer son énergie défaillante, redevenir vaillant et résolu, un homme enfin sachant goûter avec enthousiasme les âpres joies du sacrifice et du devoir accompli. Le courage et la force remontèrent dans son âme.

Le lendemain, quand il s'embarqua sur le navire de guerre, il ne comprenait même plus ce court moment de mortelle défaillance. La frégate s'ébranlait pour gagner la haute mer, et Jean songeait déjà aux douceurs du retour, et à la belle vie qu'il mènerait près de son vieux père et de sa fiancée.

Isolé dans sa songerie, il rêvait au milieu du va-et-vient et de la clameur de tous ces jeunes compagnons d'armes, qui, comme lui, quittaient le pays pour les lointaines contrées, pour le Tonkin, que les batailles, les fièvres peuplaient de morts. Et puis, la clameur des jeunes hommes s'apaisa. La frégate avait franchi la rade. Les rives de France s'effaçaient; et bientôt, dans peu d'heures on ne naviguerait plus que dans du bleu, on ne verrait plus rien de vivant. Pour horizon on n'aurait que l'eau moirée de soleil et les nuages mouvants au ciel.

V

LA MORT D'UNE MERE

Au-dessus de la mer des Indes, c'était toujours le même soleil de feu, les mêmes rayons torrides, jetant des paillettes sur l'immensité des eaux. Jour par jour, semaine par semaine, la frégate qui emportait le lieutenant Salbris approchait du but.

Depuis un mois, elle glissait sur les eaux, et à Saint-Sauveur chez l'aveugle, chez Mme de Miramare, on pensait à l'absent. Le calme se faisait sur le chagrin poignant de la séparation, et quand des lettres vinrent enfin, datées de Suez, d'Aden, de Ceylan, le doux visage d'Isabelle se mit à resplendir, ses yeux ravis allaient de la mère à l'aveugle, comme s'il avait encore pu y lire sa joie. La voix émue, elle lisait les lettres pleines d'entrain, de gaieté, d'espérance. Jean évitait toute note sombre dans ses courageuses missives, et l'espoir gagnait ainsi le cœur de sa courageuse fiancée. Ah! que c'est bon d'avoir dans l'âme un peu d'espérance. Isabelle était jeune, vingt ans, et les êtres jeunes sont altérés de bonheur.

Le matin, la messe entendue, elle revenait le visage incliné, les yeux baissés. Elle rêvait. Et quand, descendant vivement de la montagne, arrivant près d'elle, comme s'ils fussent tombés du ciel, deux ou trois enfants lui apportaient des galets de marbre, des plantes curieuses, des bouquets de fleur, malgré sa pauvreté, elle trouvait une petite pièce blanche pour solder la rustique marchandise et les rendre heureux : l'aumône est une prière. Et, sans cesse, elle priait pour l'absent. Le soir, elle retournait à l'antique église. Qu'elle était paisible à l'heure où la sereine nature s'endort. La lampe d'or étoilait les ténèbres commençantes ; et, longtemps la fiancée demeurait à genoux ; voyant que la nuit allait venir, elle rentrait vite chez sa mère.

Si Mlle de Miramare n'avait été, sans cesse, hantée par le radieux mirage du retour, cette fille dont le cœur était si aimant n'aurait pas été sans s'apercevoir des grands changements qui s'opéraient chez la malade. Que de ravage sur cette figure, qu'Isabelle avait vue si charmante.

La pauvre mère s'en allait, s'affaiblissant. Elle ne sortait plus. Depuis une semaine, elle demeurait assise dans un grand fauteuil.

Et puis, un soir, en se mettant au lit, elle eut une longue syncope.

Mme de Miramare reprenait ses sens.

—Ne t'inquiète pas..., ce n'est rien ..

Elle souriait à demi avec des lèvres frémissantes que, de plus en plus, envahissait la pâleur, et, soudainement, elle fut secouée d'un nouveau frisson. Dans sa faiblesse, elle venait de perdre la notion de la réalité. Elle avait une sorte de délire, et Isabelle, le désespoir au cœur, demeurait là, debout, devant sa mère expirante, foudroyée par la cruelle vérité.

Ah ! elle ne pouvait pleurer, pleurer, la pauvre Isabelle. Comment n'avait-elle pas remarqué les incessants progrès du mal ? Ah ! pourquoi donc avait elle tant songé à cet absent, qui voguait au loin, là-bas, dans la mer de la Chine ? Elle s'en voulait de n'avoir eu d'autre pensée que celle de Jean, d'autre désir que son glorieux et prompt retour. Elle songeait à la joie, au bonheur, et sa mère se mourait près d'elle.

Les larmes tombaient brûlantes de ses yeux. Elle allait et venait par la chambre, s'ingéniant à trouver des remèdes ... Et ce médecin, envoyé chercher en hâte par la vieille montagnarde, leur voisine ... Oh ! ce médecin, qui n'arrivait pas !

Est-ce qu'elle n'aurait pas dû songer que sa mère était bien malade, quand elle la voyait si affaissée, qu'elle dormait au milieu du jour, dont la longue durée accablait sa faiblesse.

Elle aurait dû deviner qu'une menace constante était suspendue au-dessus de cette tête si chère. Toujours, toute sa vie, elle se reprocherait amèrement de s'être laissée bercer par des rêves enchantés. Ces lettres de Jean avaient une magie qui lui enlevait le cœur à la raison.

Elle n'aurait dû vivre que dans d'indicibles inquiétudes ; elle aurait dû se dire que chaque jour qui se levait pouvait être le dernier de cette vie si terriblement menacée.

Impuissante à soulager la malade, elle était tombée à genoux devant le lit ; elle appuyait sa tête sur la couverture et sanglotait.

—Maman ! maman !

Cette appellation de son enfance lui venait naturellement aux lèvres. Quand elle était petite fille, et qu'elle disait ainsi : "Maman !" sa mère lui répondait toujours. Mais cette fois, absorbée par la souffrance, Mme de Miramare n'entendait ni les pleurs, ni les appels de son enfant.

—Maman ! maman !

Etait-ce possible ? allait-elle perdre sa mère ? sa mère si douce, si bonne, si tendre. Elle serait seule, toute seule au monde ; une pauvre orpheline sans personne pour la consoler ; pas même son fiancé ... puisque des contrées immenses et des mers presque sans limites les séparaient.

Elle se sentait accablée par l'épreuve, les pleurs inondaient ses joues.

Et ce médecin qui n'arrivait pas !

Les médecins ont des remèdes qui retiennent parfois sur la terre. Mais s'il n'arrivait pas bientôt, tout serait fini, et, quand sa mère serait partie, c'est en vain qu'on voudrait la rappeler. Elle n'entendait plus ; il serait trop tard.

—Maman !... Maman !...

Ce dernier sanglot d'Isabelle fut désespéré. Elle voyait pâlir la mourante ; elle voyait l'oppression l'envahir; c'était l'agonie. Ah ! mais que pourrait-elle imaginer pour guérir sa mère ? Que pourrait-elle inventer ?

Elle se redressa brusquement; elle manquait d'énergie. Elle devait refouler sa douleur, empêcher son cœur d'éclater. Si elle était ferme et courageuse, elle trouverait, peut-être, un moyen de soulager sa mère bien-aimée. "Voyons du sang-froid, Isabelle, ne perds pas ainsi la raison."

La porte de la maison venait de s'ouvrir, un pas lourd gravissait l'escalier ; un docteur arrivait à son appel. C'était le père de Jean. Le jeune médecin établi à Saint Sauveur pour remplacer l'aveugle était absent. Dans sa détresse, la montagnarde avait frappé au chalet. Le docteur Salbris, se faisant conduire, accourait près de sa vieille amie.

—Je ne puis voir, dit-il d'une voix sourde où perçaient d'immenses regrets. Isabelle, décrivez-moi l'état de votre mère.

Et la jeune fille raconta tout d'un accent très bas.

La malade, toujours étendue dans son lit, roulait douloureusement la tête sur son oreiller, comme si elle cherchait une position propre à calmer sa souffrance. Ses yeux demi fermés étaient sans regard; la pâleur s'accentuait. Elle était aussi blanche que la toile de ses draps.

Et ce fut une scène touchante lorsque le docteur aveugle se mit à tâter le pouls de l'agonisante, à écouter la respiration si faible ; à deviner, pour ainsi dire, le mal dont elle se mourait. Il prescrivait une potion, et serrant la main d'Isabelle, il murmura :

—Pauvre enfant !

La jeune fille avait compris. Tous les remèdes seraient inutiles.

Le docteur ajouta :

—Il est temps d'écrire à votre frère ; l'état de votre mère est grave.

Isabelle saisit une feuille, et, fébrilement, les yeux aveuglés par les pleurs, elle traça un déchirant appel.

Saint-Sauveur, 3 septembre
cinq heures du matin

"Mon cher Philippe,

"Notre mère est au plus mal. Sans cesse elle prononce ton nom dans une sorte de délire où la jette la faiblesse. Arrive, mon ami, arrive au plus vite.

"Du reste une dépêche te sera envoyée dès l'ouverture du bureau de poste. Je t'attends par la voie la plus rapide."

6 heures du matin.

"Mon ami, mon bon frère, je ne puis rien pour la soulager. J'en suis réduite à la regarder souffrir et s'éteindre. Heure par heure, je veux te décrire cette angoisse par laquelle je passe. Plus tard, je ne pourrais plus, peut-être, te raconter ces sensations cruelles. J'aurais oublié ; car ma tête est comme perdue quand je me dis. "Elle va nous quitter, elle va partir pour ce beau ciel, dont hélas ! même une mère ne revient pas !"

"Oh ! je la savais malade ; mais je ne croyais pas que la séparation suprême fût si proche. Depuis si longtemps, je la voyais si étrangement amaigrie, si immatérielle, on peut dire que je m'étais habituée à son pâle visage, à ses mains diaphanes. D'ailleurs, elle me dissimulait les progrès de la maladie. Toujours habillée, coiffée élégamment avec une barbe de dentelle noire sur ses cheveux blancs, elle voulait accueillir la visiteuse terrible en chrétienne courageuse, qui n'a ni défaillance ni peur. Ou plutôt, tout ce soin qu'elle apportait à sa personne n'était que pour me bercer le plus longtemps possible d'illusions. Elle ne voulait pas me voir pleurer.

"Ah ! mère bien-aimée, mes larmes couleront maintenant intarissables.

(A Continuer)

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store
Grande Occasion !
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix :
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

VOICI LE PRINTEMPS !
Etoffes de tous genres, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le —
MARCHAND-TAILLEUR,
G. LORANGER,
Edifice Associate. - Chambre No

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

La Machine " Singer "
DURE LONGTEMPS,
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :
Pour Boston A 6 50, 6 00. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 3.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.
DIVISION SUD
Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 40, 11 00 a m ; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit ;
Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m ; 12 16, 1 45, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 40, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 40 p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 00 a m; 1 42, 4 28, p m ; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 40 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations 7 34 a m ; 1 20, 5 50 p m.
Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot :
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 02, 3 42 p m ; Dimanches 12 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m ; Dimanches 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m ; 3 41 p m ; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Claremont et Claremont Junction [illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]
Express de Québec via Plymouth [illegible]
[illegible]
C. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

DEWEY AU CANADA

Il est Officiellement Invité à y Aller

Chicago, 2—Au bruit du canon et au milieu des acclamations de la foule, l'amiral Dewey est arrivé en cette ville, six minutes avant l'heure fixée pour son arrivée.

C'est une habitude de l'amiral de devancer l'heure.

Accompagné par le comité général de réception et suivi d'une foule immense, l'amiral s'est rendu en voiture découverte à l'Auditorium, où des chambres lui sont réservées.

Mme Dewey, qui accompagne son mari, ne l'a pas suivi dans le cortège; elle s'est rendue directement à l'hôtel en compagnie de plusieurs dames de la ville.

L'amiral et sa femme doivent passer trois jours à Chicago.

Après le déjeuner pris avec les membres du comité général, l'amiral a reçu une délégation de Canadiens qui est venue inviter officiellement l'amiral Dewey à assister, au Canada, à une grande réception qui sera donnée en son honneur à Hill Terrace, Port Stanley, province d'Ontario, au mois de juillet prochain, le jour que l'amiral voudra bien choisir.

L'invitation officielle, écrite sur papier vélin, richement enluminée et reliée en maroquin, portait de nombreuses signatures, entre autres celles de sir Wilfrid Laurier et de sir Charles Tapper.

L'amiral a répondu qu'il était très heureux de cette invitation, mais qu'en raison de ses nombreuses occupations il ne pouvait dire, dès à présent, qu'il l'accepterait.

Le soir, l'Auditorium était resplendissant de lumières et jamais on n'avait vu pareille foule se presser dans ses salles décorées avec goût.

Plus de 2,000 personnes assistaient au bal donné en l'honneur de l'amiral Dewey qui a été chaleureusement acclamé pendant toute la soirée.

EXPOSITION TYPOGRAPHIQUE

L'Ouverture a Lieu ce Soir dans la Métropole

New York, 2—L'ouverture de l'exposition typographique au Grand Central Palace, aura lieu ce soir. M. John Keller, commissaire des hospices, prononcera le discours d'ouverture; ensuite il pressera un bouton électrique qui mettra en mouvement les diverses machines exposées.

C'est la première exposition de ce genre qui ait lieu en Amérique. Les préparatifs font prévoir une exposition des plus intéressantes ; les installations sont à peu près terminées.

On pourra admirer tout ce qui concerne l'art de l'imprimerie, machines à composer et presses.

En outre, les fondeurs de caractères, les fabricants de papier, les lithographes, les graveurs, les relieurs exposeront les machines et les divers articles qui concernent leurs professions, ainsi que de magnifiques échantillons de leurs travaux.

A cette exposition générale sera adjoint, du côté de Lexington avenue, un bazar confié à l'association des femmes fondée pour venir en aide à l'Union typographique.

L'une des principales attractions de ce bazar sera une reproduction en miniature de la ferme de New Jersey où les typographes sans travail trouvent un asile.

Un Rhume de Cerveau Negligé

peut amener la Consomption. Le remède préventif guérisseur, l'"Anticoryza" du Dr Ed Morin, doit être administré sans retard. Des milliers de pauvres malades en ont éprouvé les heureux bienfaits.

Personnellement ou par écrit, consultations GRATIS :

Dr Ed Morin,
48, Rue St Pierre, Québec.

Le Soulagement fut Prompt.

Les aliments qui devraient nourrir notre corps, ne remplissent parfois pas leur mission, parce qu'ils empoisonnent le sang. Les Rognons filtrent le sang et le purifient. Congestionnez les rognons et le sang devient mauvais, la mort suit naturellement.

James G. Doyle, qui demeure rue Bride, no 20, à Lewiston, Maine, souffrait de douleurs dans le dos, d'étourdissements, de nausées, de mauvais maux de tête, depuis des mois. Un commis voyageur qui avait eu à souffrir violemment des mêmes maux, attira son attention sur le prompt soulagement, et sur la guérison radicale qu'avaient suivi chez lui l'usage des fameuses pilules du Dr Jacques, pour les Rognons. Il fut si convaincant que M. Doyle voulut les essayer, et maintenant voici ce qu'il nous écrit :

"Vers le premier de février de cette année, j'ai commencé à prendre de vos pilules, d'après le conseil d'un de mes amis qui avait été guéri de constipation et de maladie de rognons par leur usage. Je maigrissais constamment, j'étais très nerveux, je n'avais pas d'appétit, et souffrais continuellement du dos et de la tête. J'étais en même temps constipé, et me sentais à la veille d'abandonner tout espoir.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons m'ont complètement guéri, et si j'ai arrêté d'en prendre aujourd'hui c'est parce que je suis parfaitement bien, et que je jouis d'une santé qui n'a pas été meilleure depuis bien des années. Je les recommande constamment. Vous pouvez vous servir de ce témoignage, et je serai heureux s'il vous est de quelque utilité. Je souhaiterais que tous ceux qui souffrent de constipation ou de maladie de rognons, pussent connaître le grand bien que vos pilules m'ont fait."

Elles guérissent quand tous les autres remèdes sont sans effet. Elles sont inoffensives, promptes, sûres et les plus éminents médecins les prescrivent. Elles commencent la guérison dès le début. Elles guérissent les douleurs dans les Rognons, la Vessie et le dos, parce qu'elles nettoient le système et purifient le sang. Si vous les prenez selon les prescriptions, elles guériront radicalement de la constipation, de la bile, des maux de têtes bilieux, des pertes de sommeil, de l'étourdissement, des faiblesses, de la mauvaise haleine et des palpitations du cœur, tous symptômes des maladies de rognons.

Ecrivez au docteur. Il vous donnera sur votre cas des conseils profitables et gratis. Les pilules sont en vente dans toutes les principales pharmacies, 50 cents la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50. Nous les expédions aussi par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Boîte-échantillon, 25 cents.

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central Street, Boston, Mass.
L. R. BARIDON, pharmacien, coin des rues Sainte-Catherine et St-Denis, MONTREAL, Agent pour le Canada.

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN
Habits-Tailleurs
Venez voir nos derniers et plus chics effets.
Nouveaux Styles reçus de New York chaque jour.
Voici QUELQUES ITEMS SPECIAUX pour cette semaine

Habits-Tailleurs
Habits en Homespun, avec garniture taffetas, nuances bleues et grises, égaux en style, qualité et ajustement à ceux de $15.00, pour $9.75
Beaux habits Eton en homespun tout laine, bruns bleus et gris, bien garnis d'applique, valant $21.50, pour $14.75
Le plus grand assortiment de styles dans la Nouvelle-Angleterre, à votre choix. Les prix varient de $6.95 à $47.50. Nous invitons la comparaison de la qualité et des prix.

Gilets
A $3.50, 3.95, 4.75, 5.75, 6.50, 6.95 jusqu'à $20.00 Nous montrons de grandes valeurs qui ne pourraient être égalées ailleurs. Voyez les et dites nous ce que vous en pensez.

Corsages en Soie
Nous vendons encore comme attraction, un corsage en soie taffetas de fine qualité, égal sous bien des rapports, à plusieurs se vendant régulièrement 7.50, pour $4.98

Jupes
A $3.98 valant 5.50. Jupes en gris homespun, Kilt plaiting, valant régulièrement 6.50, prix spécial $3.98
Des centaines d'autres à votre choix.

Beaux Jours de Printemps

Les beaux jours sont agréables, mais les brusques changements de température à ce temps de l'année affaiblissent le système humain.

La Father John's Medicine est justement le remède qu'il faut pour cet état faible et épuisé du corps.

Elle donne la force et la vigueur, fait de la chair et vous met en état de jouir de la magnifique température que nous aurons bientôt.

D'ailleurs, les rhumes et les toux sont très communs, aussi.

Pour ceux-ci il n'existe rien qui puisse surpasser la Father John's Medicine, et une GUERISON est garantie dans chaque cas.

Il s'est accumulé durant les cinquante ans depuis que ce remède fut mis sur le marché, un grand nombre de témoignages locaux pour prouver les vertus de la Father John's Medicine—qu'elle GUERIT LE RHUME ET LA TOUX, prévient la pneumonie et la grippe, donne du ton au système, donne de la force et agit généralement comme un tonique et reconstituant.

Pourquoi ne pas s'en procurer une bouteille aujourd'hui. Les pharmaciens le prescrivent, si elle est vendue par les fabricants.

CARLETON & HOVEY
236 rue Merrimack, coin de Shattuck, 50c et $1 la bouteille.

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au
Duval's Cash Market.
Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.
E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

Vins de 1ère Qualité.
Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix
Vin de Salseparelle, Vin de Sirop [illegible]
$1, $1.25 et $1.50 le gallon.
N. LACHANCE,
Fabricant.
119 rue Cheever, Petit Canada
Une visite est sollicitée.

LES OISEAUX.
Signe infaillible du printemps, ont commencé leur gazouillement. La belle saison est arrivée; la nature revêt sa toilette des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples.
Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, les mieux faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à
Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

Faucheuse d'Herbe
Toutes les dimensions, $2 50 en montant.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

DENTIER COMPLET, $4.00.

Extraction des Dents faite pour rien, lorsqu'un dentier est demandé. La seule place dans Lowell, où vous pouvez avoir un dentier à quatre agrafes, ou des dents artificielles qui tiennent absolument à la mâchoire, Nous les faisons nous-mêmes et personne autre que nous peut se servir de notre procédé. Nous pouvons aussi prendre un vieux dentier et le rendre aussi bon qu'un nouveau, Satisfaction garantie ou l'argent remis.
Couronnes d'or, $3 00 et plus.
Emplies d'or, $1 00 et plus.
Emplis d'argent, 50c et plus.
Consultation gratuite. Service d'une dame,
Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche de 10 à 4 hrs.
Boston Painless Dental Rooms,
Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

AVIS
Aux Maçons Contracteurs

Soumissions par les présentes sont demandées pour les travaux d'excavation et construction des fondations de l'édifice de l'Association Catholique suivant les plans et les spécifications de l'architecte, qu'on trouvera aux salles de l'Association susdite en en faisant demande au gardien des salles de 9 heures a.m. à 10 heures p.m.—tous les jours d'ici au 5 mai 1900, à 10 heures p.m., quand les soumissions seront closes.

Toutes soumissions devront être adressées au Président du Bureau de Construction, M. Elzéar H. Choquette, 78 rue Merrimack.

On ne s'engage pas à donner le contrat au plus bas soumissionnaire.

ELZEARD H. CHOQUETTE, Prés.
J. B. D. JACQUES, Sec.
Bureau de Construction.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON demande Une bonne servante, bon salaire. S'adresser à Mme Edmund Martel, 45 rue Moody, près de l'hôtel de ville. 3m

ON DEMANDE—Une jeune fille parlant le français et l'anglais pour répondre à la clientèle dans le bureau d'une buanderie. S'adresser au No 249 rue Market. 3m

ON DEMANDE—Une bonne couturière dans habits d'hommes, chez le tailleur B Delaney, 157 rue Middlesex. 1m.

ON DEMANDE Trois couturières de première classe. S'adresser à Mme Campbell, 524 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une bonne modiste de robes et une habile garnisseuse de chapeaux trouveront immédiatement de l'emploi chez Mme Courville, 474 rue Merrimack.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Marel 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE—Une grande ferme connue sous le nom de ferme Gaudette, située presque aux portes de la ville, sur la rue Staple, en excellente condition. S'adresser sur les lieux. Conditions faciles 7m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 43 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

LOGEMENTS A LOUER—Au no. 678 Lakeview Ave., ancien édifice de M. Jos. Desmarais maintenant complètement réparé et mis à neuf. Logements de 2 à 5 chambres, prix de $1.00 à $2.50 par semaine. S'adresser à l'agent à l'adresse ci-dessus. 1m

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms.

AVIS AUX DAMES ET MESSIEURS—Nous recommandons M. Paissoul comme le meilleur opticien de Lowell pour ajuster la vue et donner la meilleure satisfaction, avec le privilège de payer par versements aussi bien qu'au comptant. M. Paissoul réside No. 10 Roakdale ave. Il garantit satisfaction 3m

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3
Angle des rues Merrimack et Central

Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél, 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

MESDAMES !
Pour Avoir un
BEAU CHAPEAU
Il faut aller au
-: Magasin Populaire :-
— DE —
Mme Maxime Lépine
616 rue Merrimack
Là vous épargnerez de
25 à 33 pour 100.

PRESQUE UN MEURTRE

Querelle entre Deux Employes de la Ville

TRAGEDIE SANGLANTE SUR LA RUE CHAPEL

Daniel Martin Poignarde Peter Noonan

Une terrible tragédie s'est déroulée, vers les dix heures, cet avant-midi, sur la rue Chapel.

La victime, un nommé Peter Noonan, âgé de quarante ans, et père de famille, est actuellement à l'hôpital St Jean, où les médecins sont à opérer sur lui et les derniers rapports reçus de l'hôpital au moment d'aller sous presse, indiquent qu'il a peu de chances d'en revenir.

Noonan a travaillé, ce matin, comme remplaçant sur l'équipe du bureau de santé qui fait le service de la partie nord de la ville. Il avait pour compagnon d'ouvrage un ancien employé du département, du nom de Daniel Martin, qui est aussi père de famille et âgé d'une quarantaine d'années.

Le chef de police Davis a été informé de l'affaire par téléphone, vers les onze heures, et il est aussitôt parti à la recherche du meurtrier, se faisant accompagner par le détective Laflamme.

Ils ont trouvé leur homme à l'encoignure des rues North et Central.

Martin a admis avoir frappé Noonan à coups de couteau.

Il dit que ce dernier avait, dès le matin, commencé à trouver faute parce qu'il ne voulait pas à son gré changer de mains avec lui pour lever les barils à dechets.

La voiture tout remplie avait été dirigée vers le dépotoir et ils en attendaient une autre vide, quand Noonan commença à l'insulter, la traitant de menteur, de paresseux et d'autres termes de mépris.

Etant occupé à nettoyer sa pipe et ayant sorti son couteau de poche pour se hacher une pipe de tabac, il se rua sur Noonan et le frappa avec l'arme qu'il avait à la main.

Martin a été logé dans une des cellules du poste central et il devra comparaître en cour demain.

Noonan est à l'hôpital où les médecins ont cru devoir le soumettre à une opération des plus délicate.

Il a le ventre ouvert et il est douteux qu'il puisse en revenir.

S'il succombe, comme on il y a tout lieu de le croire, Martin sera accusé de meurtre et probablement condamné au pénitencier pour la vie.

Un point étrange de cette querelle quasi fatale est que les deux parties intéressées se connaissaient à peine et que Martin et Noonan étaient sobres l'un et l'autre.

Club Social

Tous les membres du Club Social de Pawtucketville et des Environs sont spécialement invités à assister à la grande assemblée extraordinaire qui aura lieu dans ses salles, jeudi soir, pour affaires importantes.

Par ordre du Président.

Cour de Police

Seize ivrognes seulement ont été traduits en cour ce matin; pour le lendemain du 1er mai, ce n'est pas beaucoup.

John J. Hanley en a été quitte pour être durant six mois sous la surveillance du probation officer.

Fred A. G. White, Henry Maddocks, John Pineault et Wm H. Quinn ont été relâchés.

Condamnés à l'amende: Thomas Parkinson, Anthony Dubuc, Thomas McDermott et Edward Duffy, $2; Paul Bushnell, $3, et John Walch, $6.

Kate Fay a été envoyée en prison pour 10 jours, James Lee pour 20 et Thomas F. Burns à la ferme de l'Etat.

John J. Murray, qui était en outre accusé de vol avec effraction chez Louis Brunelle, a été remis à samedi, $100 de caution.

Imposante funerailles

Nous reproduisons le rapport ci-dessous du *Journal*, de Montréal, au sujet des funérailles du Dr P. E. Mignault, d'Acton Vale, P. Q., le père de notre distingué concitoyen, le Dr Rodrigue Mignault, qui est revenu hier du pays natal, où la dernière maladie de son père l'avait appelé.

"Les funérailles de feu le Dr P. E. Mignault, d'Acton Vale, ont eu lieu à Acton Vale, samedi dernier, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Rév. Messire A. Bouvier, curé de cette paroisse, a fait la levee du corps et le service divin a été célébre sur le corps par Messire Lessard, assisté des Messires Bouvier et Desnoyers, comme diacre et sous diacre.

L'orgue était tenu par Messire Pelletier, de Roxton Falls, assisté du chœur d'Acton Vale.

Le deuil était conduit par les quatre fils du défunt, le Dr V. Mignault de Montréal, Samuel Mignault, ex-échevin d'Holyoke, Armand Mignault, de Salem, Mass, et Rodrigue Mignault, de Lowell. Ses trois gendres, MM. A. Bourbonnière et Alfred Desmarais, marchand de Montréal, le Dr J. H. Lemain, d'Acton Vale et ses deux neveux, Charles et Paul Emile Desmarais et Joseph Mignault, de St Hyacinthe, âgé de 65 ans.

Les coins du poêle étaient tenus par J. S. C. Wurtele, juge de Cour du Banc de la Reine, le Dr G. M. C. Mignault, député fedéral du comté de Yamaska, B. Marcil, Ecr. M. P. pour le comté de Bagot, A. Gagnon, avocat de Montréal, neveu du défunt, le Rév Louis Wurtele et F. Coughlin, d'Acton Vale.

Remarqués parmi l'assistance: Dr S. Gauthier, Dr Daigneau, MM. M. H. Dubois, L. Gauvin, B. Uabouin, E. Menard, P. Lambert, l'ex-maire Guertin, M. Champigny, Victor Lapointe, Mathias Landreville, d'Acton Vale, J. N. Dubrule, de St Hyacinthe

Parmi les nombreux tributs floraux déposés sur la tombe du défunt, on remarquait une magnifique croix en fleurs naturelles offerte par le Dr Victor Mignault, de Montréal, une gerbe de lys naturels par le Dr Armand Mignault, une couronne par le Dr Rodrigue Mignault, un coussin aussi en fleurs naturelles par la famille Bourbonnière, une autre croix par le J. G. Gendreau, de Montréal, et de nombreuses offrandes de messes.

La famille Mignault a reçu une foule de télégrammes et de lettres de condoléances de la part des nombreux amis du regretté défunt.

La tombe est maintenant fermée pour ne s'ouvrir qu'au jour du grand réveil, au son des trompettes annonçant la descente du souverain juge, mais la mémoire des fortes vertus publiques et privées de celui que la mort vient de ravir à l'amour de ses enfants et à l'affection de ses amis et au respect de tous ses concitoyens, survivra aux poussières de la terre où il prend son repos.

In memoria æterna erit Justus."

Nous offrons nos sincères condoléans à la famille du défunt.

LA GRIPPE MISE EN DEROUTE

Par l'action salutaire et puissante du "VIN MORIN CRESO-PHATES". Prenez-le courageusement.

SE VEND PARTOUT.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 3 rue Prescott.

Petites Depeches

L'Hon. Charles H. Allen a été officiellement installé hier comme gouverneur de Puerto-Rico.

Les employés des brasseries de Boston se sont mis en grève aujourd'hui. On dit que le prix de la bière va monter.

BRYAN INTERVIENDRAIT

Le Parti Démocratique Exprimera sa Sympathie

Chicago, 2—M. Bryan, de passage en cette ville, a eu des conférences particulières avec des chefs influents de son parti.

Ce à quoi les Boers peuvent s'attendre si le parti démocrate arrive au pouvoir est indiqué dans la déclaration suivante de M. Bryan:

"Le parti démocratique exprimera sa sympathie pour les Boers qui combattent pour le droit de se gouverner eux-mêmes; et la sympathie d'une grande nation comme les Etats-Unis est un facteur moral important La médiation de la nation pourra être offerte conformément aux termes du nouveau traite de La Haye, lorsque le moment sera venu. Ces offres de services amicaux auront une grande influence."

LE CARDINAL RICHARD

Voit la Main de la Providence dans l'Exposition

Paris, 2—Son Eminence le cardinal Richard, cardinal-archevêque de Paris, vient d'adresser une lettre que publie la "Semaine Religieuse" et destinée à prescrire des cérémonies publiques à l'occasion de l'exposition universelle.

Nous en extrayons les parties intéressantes:

"Plusieurs des représentants les plus honorables du commerce et de l'industrie sont venus nous demander de prescrire des prières à l'occasion de l'ouverture de l'exposition. Nous nous rendons avec empressement à un désir conforme aux traditions chrétiennes de la France.

"Si nous élevons nos pensées au dessus du spectacle matériel que l'exposition mettra sous nos regards, nous comprendrons qu'elle n'est pas seulement une manifestation des progrès de la science et de l'industrie, mais qu'elle nous révèle la transformation qui s'opère dans le monde. Ce n'est pas une nation seule, ni quelques nations, unies par des relations spéciales, qui concourent à l'exposition universelle. C'est le monde tout entier qui est convoqué dans la capitale de la France, et ce mot d'exposition universelle n'est pas un titre ambitieux dépourvu de vérité. Or, notre devoir à nous, chrétiens, c'est d'étudier les conduites de la Providence dans le mouvement des choses humaines, et de chercher à les comprendre pour le bien de la société."

UNE FEMME TUEE

Par des Enfants qui Croyaient s'Amuser

New York, 2—Trois petits garçons, dont l'âge varie de 11 à 15 ans, ont comparu devant le juge Crane, du tribunal d'Essex Market, sous l'accusation d'avoir causé la mort d'une dame Annie Hartman, en la blessant à la tête d'un coup de pierre. Le juge les a renvoyés devant le coroner qui est saisi de l'affaire.

Samedi soir, les membres de l'Union des boulangers ont tenu une réunion à l'angle de la 5e rue et de l'avenue B.

Pendant la réunion, des gamins sont montés sur le toit d'une maison voisine et se sont livrés au jeu sauvage de jeter des pierres et de vieux souliers dans la foule qui se pressait dans la rue.

Une pierre a frappé Mme Hartman à la tête; la pauvre femme est tombée évanouie et il a fallu l'emporter à l'hôpital.

Elle est morte le lendemain, sans avoir repris connaissance; elle avait eu le crâne brisé.

Trois des gamins qui étaient sur le toit, et tout spécialement inculpés du fait, ont été arrêtés et maintenus en état d'arrestation par l'ordre du juge Crane, comme nous l'avons dit.

Quinze autres garçons, traduits également devant le juge Crane pour le même méfait ont été envoyés pour un mois, à la maison de correction.

Le juge a déclaré qu'en présence de la mort malheureuse de Mme Hartman il était décidé à se montrer sans pitié pour les gamins qui jetaient des pierres dans la rue.

Habits-Tailleurs, 400

Nouveaux Habits taillés par des hommes, modes récentes, en étoffes Vénitiennes, Draps covert, Serges et Homespuns. Ils arrivent en effets Eton, devant à volants et façons serrées.

De Grandes Valeurs à $8.98, $10.98 à $25.00.

Nouveaux Gilets

Eton et devant volant, $2 98, $3.98 à $12.50.

Gilets Eton à galon chic, $8.98, $12.50, $15.00 à $25.00.

Reefers pour Enfants

1 lot de Reefers à collerette galonnée, $2.00, maintenant 98c.

Nouveaux Manteaux Box pour enfants et jeunes filles, $4 50 et $5.98.

Nouveaux Corsages en Soie,

25 patrons nouveaux au choix à $3.98, $4 98 et $7.50.

Jupes Separees.

Chics Jupes appliques, $3.98.

Cinquante patrons divers de Jupes de $1.98 à $15.00.

Jupes et Habits pour bicycle et pluie. 50 Jupes plaid à double face, avec dix rangs d'ourlets, $3.98.

Habits Eton B., plaid tout laine, $10.98 et $15.00.

☞ Si c'est nouveau, vous le trouverez au Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits,

Chris Holmes,

124-126 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

A. G. Pollard & Co, annoncent aujourd'hui des rideaux à ressorts qui sont à prix réduits, de beaux rideaux avec franges et bordures qui valent 75c, pour 39c.

M. Jos Beaulieu a repris son ancien poste 198 rue Perkins en face de la manufacture de Harris où il s'occupera encore de réparation de meubles, limage de scies, etc. 1m.

Les Boers ont dû lever le siège de Wepener, mais ils ne sauraient enlever le siège d'aucun pantalon fait par M. V. A. Marel, coin des rues Cheever et Coolidge. Il les fait pour durer et il les garantit.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Lena Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez au escalier.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Des milliers et des milliers des hommes les mieux habillés de Lowell portent les habits de J. L. Chalifoux. Il n'est pas nécessaire d'être expert en vêtements pour découvrir le mérite de ces vêtements; il est évident sur chaque pouce de l'étoffe, des doublures, le fini et l'apparence générale.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Voulez-vous être bien mis?

Achetez vos articles de toilette tels que chemises, poignets, collets cravates, chapeaux, etc, etc, chez Alfred Delisle, no 458 rue Merrimack. Il a dans son assortiment ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau et aussi si vous lui laissez votre mesure pour un habit vous serez certain d'être servi à la perfection.

Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix:

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3¼x3¼	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5 ...	5.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.25

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2 50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. JEUDI, 3 MAI 1900. No. 37

A PRETORIA

Lord Roberts fera la revue de ses troupes

NOMBREUX COMBATS SUR DIFFERENTS POINTS

Les Canadiens au front subissent de nouvelles pertes

Londres, 3—On rapporte de sérieux engagements sur divers points de l'Etat libre et bien que les détails soient maigres, on peut tout de même se former une idée générale des opérations.

Il semblerait que les Boers sont concentrés en grands nombres le long des côtes qui s'étendent en ligne courbe des environs de Karee Siding à Thaba N'Chu, couvrant ainsi la voie principale de Bloemfontein à Winburg.

Lord Roberts a décidé mardi de déloger les Boers de trois kopjes à l'est de Karee Siding. Le mouvement a été opéré par l'infanterie montée, coopérant avec la brigade du Gén. Maxwell, partie de Vlakfontein, qu'on avait pris la veille.

Le Gén. Tucker commandait en tête.

Les Boers ont abandonné les anciennes tactiques de cache cache et ont subi des pertes énormes en combattant dans la plaine.

Le même jour, les forces anglaises à Houtnek, douze milles au nord de Thaba N'Chu, se sont emparées d'un défilé commandé par les Boers de l'un et de l'autre côtés.

Les Canadiens et les Gordons ont pris d'assaut une côte sur le côté gauche, tandis que les Shropshires et la cavalerie de Marshall attaquaient de front les Boers qui ont été mis en déroute.

Le but de ces mouvements est évident: les Anglais veulent rejeter les Boers à l'est et rendre intenables leurs retranchements de Brandfort, rendant ainsi libre le chemin au nord de Bloemfontein pour l'armée anglaise prête à partir.

A Warrenton on continue le bombardement de jour en jour.

Le Gén Sir Frederick Carrington est rendu à Marandellas, la gare du chemin de fer Beira-Salisbury, où des provisions ont été emmagasinées pour les troupes.

On rapporte de nouveau que le Col Plumer se dirige avec précaution le long de la voie ferrée vers Mafeking.

ROBERTS VA LENTEMENT

Londres, 3—Il est de plus en plus évident que le but immédiat de Lord Roberts est d'établir une ligne de postes avancés d'une frontière à l'autre de l'Etat libre, à angles droits avec la voie ferrée, afin d'empêcher les incursions des Boers dans le sud.

Il est essentiel, en conséquence, de déloger les Boers du district accidenté de Thaba N'Chu, et de les forcer à se retirer à Ladybrand.

Il semblerait que les Boers ont été repoussés de quelques milles lundi et mardi, mais les Anglais n'ont rien accompli de décisif jusqu'à date.

Les Boers continuent leurs anciennes tactiques et harassent les avant-postes anglais

Un commando, composé d'excellents chevaux, opère dans les environs de Sannas Post, retardant la marche des convois anglais dirigés de Bloemfontein sur Thaba N'Chu.

Mardi, ils ont failli capturer un fort convoi, mais ils ont été repoussés après un vif engagement.

ROBERTS A SES TROUPES

Londres, 3—Une dépêche de Bloemfontein dit que la division du Gén. Pole-Carew, composée des Guards et des brigades du Gén. Stevenson, avec plusieurs batteries d'artillerie, tous en vêtements d'hiver, sont partis de bonne heure mardi matin.

Lord Roberts, accompagné de Lady Roberts et de leur fille, a fait la revue de la division sur la place du marché.

Le commandant a félicité les troupes de leur bravoure, vantant surtout les divisions coloniales, et a exprimé l'espoir de les passer de nouveau en revue sous peu dans Prétoria même.

L'Ami Philippe

Desmarais, ex conseiller de ville, a le plaisir d'annoncer à ses nombreux amis et au public en général qui est maintenant chez John M. Hogan, coin des rues Suffolk et Moody, où il invite ses anciens amis à aller le voir. 5m.

PAR ESPRIT DE VENGEANCE

John Smith tente de tuer sa femme

IL BLESSE UNE AMIE DE CELLE-CI

Et complete la tragedie en se suicidant

Boston, 3—Furieux de ce que sa femme se fût adressée aux tribunaux pour le forcer à contribuer à son support et à celui de ses trois enfants, John Smith, un cuisinier employé au Gould's Hotel, s'est armé, hier après-midi, de deux lourds revolvers de fort calibre et s'est rendu auprès d'elle, 100 rue Carver, pour la tuer.

Mme Maud Alpine, qui avait comparu contre lui en cour, était chez Mme Smith dans le temps.

Il a tiré sur les deux femmes puis, tournant son arme contre lui-même, il s'est infligé à l'abdomen deux blessures qui ont causé sa mort à 9 h. 15, à l'hôpital civique où la police l'avait transporté.

Au même hôpital où ses deux victimes ont reçu les premiers soins necessaires, on a rapporté ce midi qu'elles avaient une bonne chance d'échapper à la mort. La femme Smith a eu le poumon gauche traversé par la balle et Mme Alpine a reçu deux balles près de l'épaule.

Smith était natif du Vermont et résidait à Boston depuis une quinzaine d'années. Il était âgé de 36 ans.

Sa femme est de son âge et Mme Alpine un peu plus jeune.

La tragédie a eu lieu au haut de la rue Carver où Mme Smith tient une pension, Mme Alpine et son mari y occupent deux chambres.

Les voisins s'accordent à dire que Mme Smith était une femme travaillante et son mari un bon à rien.

Il abandonnait souvent sa femme durant plusieurs mois consécutifs.

Les quelques années passées, il a négligé de contribuer quoi que ce soit pour supporter sa famille.

Sa femme l'a maintes fois supplié de s'amender mais sans aucun succès. Tout son argent allait se fondre dans de folles dépenses.

En mars dernier, Mme Smith le traduisit en cour pour refus de pourvoir.

Smith fit des promesses et le juge suspendit la sentence jusqu'au 2 mai.

Il y a quatre semaines, Mme Smith, ayant donné naissance à un garçon, insista pour que son mari tînt sa promesse, mais il refusa.

Ils ont reparu en cour hier matin, Mme Alpine accompagnait Mme Smith.

Pour sa defense, Smith a prétendu que sa femme tenait une maison de désordre et qu'elle gagnait assez d'argent pour vivre en vendant de la boisson.

Le juge ajourna la cause à vendredi afin de prendre des renseignements.

Après l'ajournement, vers une heure, les deux femmes ont pris un char du subway.

Smith traversa la commune et précéda les femmes à leur domicile.

Mme Cassie N Hicks, une garde-malade qui avait été chez Mme Smith depuis la naissance de son enfant, était seule à la maison, quand Smith sonna, et elle alla ouvrir.

—Mame (le nom de Mme Smith est Mary) est-elle revenue? demanda Smith.

Mme Hicks répondit négativement.

Smith se mit à jurer, menaçant d'arranger sa femme comme il faut et de l'annihiler avant vendredi.

Quelques minutes plus tard, il revint et monta tout droit à la chambre de sa femme où se trouvait aussi Mme Alpine.

Mme Smith était occupée à préparer un lunch.

Il tira aussitôt sur elle. En tout il tira sept coups.

Mme Smith se précipita dans le passage où son mari la renversa par-dessus l'escalier.

Elle se releva vivement et courut sur la rue avant que son mari pût descendre l'escalier.

Smith courut vers la cuisine pour rejoindre Mme Alpine, mais celle ci s'était enfuie par l'escalier d'en arrière.

Les deux femmes se sont refugiées dans une buanderie Chinoise au rez-de chaussée. Les chinois furent très alarmés de voir ces deux femmes saignant à profusion, mais elles purent leur faire comprendre ce qui s'était passé, et l'un d'eux courut avertir la police.

Les officiers Donovan et Neagle firent conduire les femmes à l'hôpital et se mirent à la recherche de Smith.

Ils le trouvèrent étendu dans le passage, ayant deux balles dans le corps et étant dans le delire.

Il a expiré à l'hôpital dans la soirée sans avoir repris ses sens.

DUBUQUE DELEGUE

Il représentera le 13e district à Philadelphie

New Bedford, 3—La convention républicaine du 13e district congressionnel pour choisir deux délégués et deux substituts à la convention nationale a eu lieu en cette ville hier.

M. Hugo A. Dubuque, avocat de la cité de Fall River, et M. Charles A. Snow, de Harwich, ont été élus délégués et MM. Otis Foss, de Cottage City, et Emmanuel Sulloway, de New Bedford, ont été choisis pour substituts.

Par un vote unanime les délégués ont reçu instruction de voter pour McKinley et Long

Un échantillon

De nos prix sur les remèdes patentés:

Pilules rouges du Dr Coderre,	39c
Pilules du Dr Jacques pour les rognons, ...	39c
Trésor des nourrices, ...	19c
P. Davis Pain Killer, ...	20c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité, pour	35c

et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Remarquez que ces marchandises ne sont pas endommagées par l'eau ou la fumée mais nous arrivent toutes fraîches de la manufacture.

Delisle. Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

Décès

LACERTE—Arthur, enfant d'Hormisdas et de Marie Lacerte est décédé hier au No 198 rue Hall, à l'âge d'un an et trois mois. L'enterrement a eu lieu à 4 heures cette après-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 3 rue Prescott.

A. G. POLLARD & CO.

UNE VALEUR EXTRA EN

RIDEAUX A RESSORTS

Une bonne qualité, frangés avec différents patrons d'insertions et valant 60c et 75c mais, étant des lots que nous avons clos d'une manufacture à un bon escompte, nous allons les vendre

39c Chacun

Nous avons aussi les Rideaux populaires en toile "opaque" en toutes les couleurs pour

30c Chacun

Ces Rideaux valent plus que cela aujourd'hui, mais nous avons eu la précaution de les acheter l'automne dernier en grandes quantités, avant que les prix fussent augmentés.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass. Jeudi 3 Mai 1900

Nouvelles de Washington

Le Président McKinley est loin d'être en bonne santé. Son état n'est pas alarmant, et il n'y a pas lieu d'appréhender des résultats sérieux, mais tout de même il souffre d'une sérieuse attaque de grippe.

S'il voulait écouter ses médecins et ses amis, il prendrait un repos nécessaire, mais il ne le veut pas. Il se rend chaque jour à son bureau. Il sait qu'il n'est pas bien, mais il ne veut se considérer malade et il se tient debout par sa force de volonté.

M. McKinley n'a jamais eu de maladie sérieuse avant il y a six ans passés, quand il a eu la grippe.

Et c'est parce qu'il souffre d'une deuxième attaque de la même maladie que ses médecins le voudraient voir plus prudent.

Il devrait prendre des vacances, mais il ne veut pas en entendre parler.

Le Sénateur Allison est encore à bien s'amuser avec la vice-présidence.

Il y a déjà plusieurs jours passés on lui a suggéré l'idée d'être candidat sur le ticket McKinley et il en a ri, répliquant qu'il préférerait rester dans le Sénat comme un de ses membres plutôt qu'à titre de président.

Depuis lors, cependant, on prétend que le Président McKinley a vu lui-même M. Allison et que ce dernier a changé d'avis.

Le prochain ticket républicain pourrait bien se lire : "McKinley-Allison."

Le Sénat a décidé de mettre le Sénateur Clark, du Montana, qui a été convaincu d'avoir acheté son siége, à la porte pour de bon.

M. Clark a décidé, paraît-il, de retourner dans son Etat pour se présenter de nouveau à la même position.

De Villebois-Mareuil

La mort héroïque du général de Villebois-Mareuil a ému tous les cœurs français.

Voici quelques lignes d'un magnifique article que M. Lucien Millevoye vient de consacrer au héros :

"Ce Bayard tombe la tête haute, emportant dans la dernière convulsion de l'agonie la fierté du devoir volontaire, de l'héroïsme offert en sacrifice pour garder intact jusqu'aux extrémités de l'Afrique le prestige du nom français....

Le vétéran du Transvaal a été digne du jeune officier de l'Année terrible. Et, d'un bout à l'autre de sa vaillante carrière, de Villebois-Mareuil est demeuré fidèle à lui même.

C'est bien de lui qu'on peut dire "que ses seules actions le peuvent louer."

Tel l'admirèrent nos petits soldats devant la barricade de Blois où il accomplit des prodiges, tel l'ont admiré les rudes Boers aux combats de Colenso et de Spion Kop, où il se montra à la hauteur de sa grande réputation militaire. Deux peuples, deux armées le pleurent.

Ce mort aura deux linceuls... deux drapeaux....

Son nom, son exemple, sa mémoire restent à la France. Salut, soldat, couché, comme les aïeux, dans un sillon de liberté, le front troué de gloire !"

1783 H

Cherchez le trouble et vous êtes sûr de l'avoir. Tout ce que vous avez à faire est d'acheter des peintures mêlées d'avance à bon marché — des secrets adultérés sous un couvercle en fer-blanc.

LA PEINTURE "Town & Country" de Harrison

est faite de COULEURS PURES préparées dans de L'HUILE DE LIN PURE.

C. B. COBURN & CO., 63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

A Shawinigan

On nous écrit du pays natal :

"Les travaux de la Shawinigan Water & Power Co., qui promettent de contribuer pour beaucoup au développement de l'industrie dans le district du St Maurice, ont été visités hier par un certain nombre de capitalistes et d'amis.

Un convoi spécial quittait la gare de la place Viger, hier matin, à 8 heures, pour Grand'Mère et Shawinigan, où il est arrivé à midi et trente.

Les propriétés de la compagnie qui ne comprennent pas moins de 900 acres en superficie, sont situées entre les rivières St Maurice, Shawinigan et à leur confluent, 200 acres ont été réservés pour les moulins et 500 acres ont été subdivisés en lots devant servir à l'emplacement d'une ville.

On ne peut rencontrer une situation plus favorable. Les chutes ont à peu près 160 pieds de hauteur.

Les travaux actuellement en opération et ceux projetés comprennent le creusement d'un canal de 1000 pieds de longueur, de cent pieds de largeur et de vingt pieds de profondeur. A l'extrémité de ce canal, il y a un mur d'où l'eau est amenée par des tuyaux aux usines, à 130 pieds plus bas. Chaque tuyau fournit un pouvoir de 5,000 chevaux. Le canal fournira un pouvoir de 50,000 chevaux.

L'exploitation actuelle comprend des usines et des tuyaux pour un pouvoir de 15,000 chevaux, et les roues et les générateurs sont pour un pouvoir de 10,000 chevaux.

Les travaux ont été commencés en juillet dernier ; on espère les terminer le premier juillet prochain.

La compagnie se propose de fournir du pouvoir électrique au commencement de 1901. Elle prétend pouvoir fournir du pouvoir à Montréal à des prix plus bas que ceux d'aucune compagnie actuellement existante.

Les briqueteries de Shawinigan seront bientôt terminées. Elles se composent de deux usines dont chacune a un outillage complet. Le tout est sous la direction de M. Joseph Frigon, jr.

M. Frigon nous dit qu'il vient justement de conclure les contrats qui donneront de l'emploi aux deux établissements pour presque deux saisons.

La Pittsburg Reduction Co., qui commence la construction de ses usines, emploiera près de 1,500,000 briques et il en entrera dans la construction de différents autres bâtiments de moindres dimensions à peu près 1,000,000 en outre de cela.

M. Frigon a été nommé agent spécial pour la vente des lots à bâtir de la compagnie et en a déjà vendu un bon nombre.

Le *Boston & Maine Messenger*, tel est le nom d'un nouveau confrère qui vient de voir le jour dans la capital de cet Etat.

Le premier numéro porte la date de 1er mai 1900.

Il est illustré avec goût et sa toilette typographique est au-dessus de tout reproche.

Nos meilleurs souhaits de longue vie et de prospérité.

Le gouverneur de la Colombie Anglaise a dissous la Législature et les élections générales sont fixées au 9 juin. La nouvelle chambre se réunira le 5 juillet.

Avec la main ce que l'on cueille
Se flétrit, se brise ou s'effeuille ;
Il faut, si l'on veut être heureux,
Prendre les fleurs avec les yeux.

Il y avait l'an dernier au Manitoba et au Nord Ouest, 1,629,995 acres de terres produisant du blé. Il y en aura 2,240,000 cette année.

La chambre des représentants à Washington a adopté le projet de loi favorisant la construction d'un canal interocéanique à Nicaragua.

Le procès d'Elmer Maxwell, accusé du meurtre du capitaine Baisley, du schooner Vandusen, a commencé hier à Portland, Me.

Le cœur de l'homme est une lyre à sept cordes ; six pour la tristesse, une seule corde pour la joie, et qui vibre rarement.

Le Gros Magasin de Thé

de la rue Merrimack offre des Thés et Cafés tels que rien de meilleur n'existe nulle part ; allez donc chez DICKSON BROS, les Gros Marchands de Thé de la rue Merrimack.

Grand Festival de Mai

—DE LA—

DAY NURSERY

Au bénéfice des ouvrières et de leurs enfants, dans les

New Huntington et Jackson Halls.

Séances intéressantes pour les jeunes et les vieilles personnes.

Mercredi Soir Ouverture.

Jeudi soir, 3 mai,

OPERETTE

Intitulée "The Peppery Pa."

Vendredi soir, le 4 mai,

Operette pour Enfants

Intitulée "Strange Visitors."

Vendredi après-midi entre 3 et 5 hre

Grand Parti de Whist.

Admission 25c, pour matinée et soirée.

Samedi matinée, à 2 hrs,

Operette pour Enfants

Intitulée "The Queen's Surprise."
Qui sera suivie par l'exhibition du professeur Wallace, intitulée, "Punch and Judy."

Samedi Soir

EXERCICES MILITAIRES

par les soldats du bataillon de la Lowell High School, suivis d'un Concert Promenade, par la Lowell Military Band, et d'un Bal de la High School.

GRAND BAZAR, Huit Tables

Souper et Rafraîchissements entre 6 et 10 hrs, chaque soir, dans la Salle Jackson.

Entrée, enfants 15c ; adultes 25c. Billets de saison, 50c, admettant à tous les amusements, excepté la partie de Whist.

ENCAN

TOUS LES

VENDREDIS

Au MAGASIN DE

MEUBLES DE SECONDE MAIN

—DE—

L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou dendre desmeubles de seconde main

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 668 RUE MERRIMACK.

CHIC Tel est le nom d'une NOUVELLE CHAUSSURE, la plus fine, la plus élégante, la plus à la mode.

Elle vaut partout ailleurs $2. Nous la vendons seulement **$1.50.**

Nous serons toujours heureux de faire faire des épargnes à toutes les personnes qui nous feront l'honneur de leur visite.

A. G. LEBLANC,

748 — LAKEVIEW AVENUE — 750.

Durant tout le Mois de Mai

Pour reconnaître le gracieux encouragement de nos nombreux patrons, nous avons décidé de vendre nos **Glacières et Couchettes en Fer** à des prix grandement réduits.

☞ M. John Leblanc, autrefois de chez P. Z. Hébert, est maintenant à notre emploi et il sera heureux de recevoir ses anciens amis.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

LES FAMEUX SOULIERS DE

TENNIS,

En toile noire et avec semelles en caoutchouc, pour Hommes, Femmes et surtout les Enfants.

Toutes les Nouveautés du Printemps dans les Modes de Chaussures de toutes sortes.

—— REPARATIONS A BON MARCHE. ——

DAIGLE & FRERES, 253 rue Aiken,

Petit Canada.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgative
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleu.

Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos,
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Baau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N H. **Roy & Boire Drug Co.,** Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remèd

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

C'EST MAINTENANT LE TEMPS

—D'ACHETER VOS—

Epiceries aux Plus Bas Prix Possibles.

Beurre, le meilleur, la lb,	23c	1 gallon de pommes en boîte,	23c
Beurre, le meilleur, la boîte,	$1.10	30 lbs de confitures en seaux,	1.50
Beurre, le meilleur, la tinette,	21c	Café Lion, la lb,	15c
Farine, Haxall, la meilleure, le baril,	$4.50	10 lbs de graisse, la tinette,	1.00
		3 qt de catsup, 1 bouteille,	25c
19 lbs de fin sucre granulé,	$1.00	2 doz. d'œufs frais pour	25c

Nous avons encore quelques boîtes de beurre de 5 lbs que nous vendons pour 95c chacune.

G. H. PERRAULT,

L'Epicier du Meilleur Marché de la Ville.

558 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles pour garçons et filles, **CASQUETTES**

25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

LISEZ L'ETOILE.

La Patrie

La Patrie, c'est la commune mère, l'unité dans laquelle se pénètrent et se confondent les individus isolés, c'est le nom sacré qui exprime la fusion volontaire de tous les intérêts en un seul intérêt, de toutes les vies en une seule vie perpétuellement durable.

Et cette fusion, source féconde d'inépuisables biens, principe d'un progrès continu impossible sans elle, cette fusion, dont l'effet est d'accroître indéfiniment la force de conservation et la puissance de développement, l'énergie productive, la sécurité, la prospérité, comment s'opère-t-elle ?

Par le dévouement de chacun à tous, le sacrifice de soi, par l'amour enfin, qui, étouffant l'abject égoïsme, accomplit la parfaite union des membres du corps social.

Et la Patrie, au sein de laquelle se fondent les familles diverses, doit être, dans votre amour, au dessus de chacune d'elles ; sans quoi, vous rompez le lien qui les unit toutes, vous subordonnez le corps entier à l'un de ses membres, vous détruisez autant qu'il est en vous la "société," en la ramenant sous l'influence de l'égoïsme qui en ébranle la base.

A la Patrie, tout ce que vous êtes et tout ce que vous avez, votre cœur, vos bras, vos veilles, et vos biens et votre vie. Qui hésite à mourir pour elle, celui-là est infâme à jamais.

LAMENNAIS.

Fable Russe

Un corbeau fit son nid dans une île, et lorsqu'il eut des petits, il voulut les transporter sur le continent.

Il en prit un d'abord pour traverser la mer, mais arrivé à moitié chemin, le vieux corbeau se sentit fatigué, ralentit son vol et se dit:

—Maintenant que je suis fort et qu'il est faible, je puisse le porter ; mais quand il sera fort et que la vieillesse m'affaiblira, se souviendra-t-il de mes soins, et me portera-t-il d'une place à l'autre ?

Et le vieux corbeau demanda à son fils :

—Quand tu seras fort, et que je serai faible, me porteras-tu ? Reponds moi franchement !

Le petit corbeau craignant qu'on ne le laissât tomber dans la mer, répondit :

—Oui, je te porterai !

Mais le vieux corbeau ne crut pas son fils et se desserra ses griffes.

Le petit, comme en boule, fut précipité dans l'eau et se noya.

Le vieux corbeau retourna seul, prit un autre petit, et traversa une seconde fois la mer. Fatigué de nouveau il eut la même pensée, et demanda à celui-ci :

—Me porteras-tu de place en place, quand je serai vieux, comme je le fais aujourd'hui pour toi ?

Animé de la même crainte que son frère, le petit corbeau répondit "oui".

Le père ne crut pas davantage en son second fils, et le laissa tomber dans l'eau.

Quand le corbeau revint à son nid, il ne lui restait plus qu'un petit.

Il prit son dernier fils, et dirigea son vol au-dessus de la mer.

Au même point, de nouveau pris de fatigue, il demanda à son petit :

—Me nourriras-tu dans ma vieillesse et me porteras-tu si je suis faible ?

Et le jeune corbeau répondit :

—Non.

—Pourquoi ? demanda le père.

—Quand tu seras vieux, je serai fort, j'aurai mon nid à moi, et mes petits que je nourrirai et que je devrai porter aussi de place en place.

Alors le vieux corbeau pensa :

—Il dit la vérité, et pour le récompenser, je le porterai sur la rive !

Le vieux corbeau ne lâcha pas ce petit, battit des ailes, le porta sur la terre ferme, pour qu'il eût, plus tard, des petits.

COMTE LEON TOLSTOÏ.

Le Monde Illustré, de Montréal, entre cette semaine dans sa 17e année d'existence.

Pour un journal purement littéraire, c'est grandiose.

Nous croyons comprendre que tout le système de rédaction est sur le point d'y être renouvelé, si ce n'est déjà fait

Notre poëte national, M. Louis Fréchette, est maintenant le principal rédacteur du confrère montréalais.

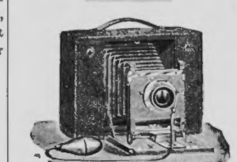
Nous offrons au *Monde Illustré* nos souhaits les plus sincères pour la continuation de ses succès passés.

Une mine a fait explosion hier à Schofield, Utah, et près de trois cents mineurs ont été tués.

On estime à 7,516,000 le nombre de votes contrôlés par les socialistes en Europe.

Le Sénat des Etats Unis a adopté le bill civil de l'Alaska.

Chaque année la consomption fait en France 150,000 victimes.



Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie"........	$1.00
Cameras "Hub" 3½x3½......	2.00
Cameras "Hub" 4x5.........	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5...	5.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour..........	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.25

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes jne

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

UNE VOIX RECONNAISSANTE

Proclame le **"VIN MORIN CRESO-PHATES"**

COMME UN REMEDE SANS RIVAL,

Encore une voix reconnaissante qui s'élève de la foule, se mêlant au concert de ces milliers de personnes guéries par le VIN MORIN CRESO-PHATES.

Charlesbourg a été le théâtre de plusieurs guérisons extraordinaires opérées par ce "VIN MORIN" sans pareil, le seul capable de soulager et guérir.

Aujourd'hui c'est madame Geo. Cloutier, de ce dernier endroit, qui nous raconte sa guérison.

Au commencement de l'automne dernier, dans les premiers jours humides et froids de novembre, je pris une forte attaque de grippe. De suite j'appelai notre médecin qui me recommanda de bien faire attention que je souffrais d'une attaque de grippe.

J'avais une toux qui m'empêchait de travailler, m'ôtant tout goût de manger et ne me laissant aucun repos.

J'avais lu déjà tant de prodiges opérés par le "VIN MORIN CRÉSO-PHATES" que je résolus de l'essayer. J'en fis acheter une bouteille que je pris d'après les directions indiquées sur chacune d'elles ; dès les premières doses, je fus grandement soulagée. Ce remède incomparable dans ces heureux effets, réussit à me guérir

Ma toux et toutes mes douleurs disparurent sans retour. Avec l'appétit d'autrefois, était revenu le sommeil, paisible et réparateur.

Je n'avais jamais été mieux portante de ma vie.

Honneur au "VIN MORIN CRÉSO-PHATES". Je me ferai un devoir de le recommander toute ma vie aux personnes souffrant de la grippe. Aucun remède sur la terre ne peut égaler la valeur de cette préparation scientifique.

Se méfier des imitations, elles sont ridicules et sans valeur.

Exigez notre marque commerciale, "M. C. P. W."

SE VEND PARTOUT.

☞ Agents aux Etats-Unis, Geo. Mortimer & Cie., 24 Central Wharf, Boston.

NOTRE DEVISE

BAS PRIX HAUTE QUALITE.

Pour vous en convaincre, venez acheter votre Viande et vos Victuailles ici.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Si vous decidez

De ne pas dépenser votre argent, demandez le crédit, les prix restent les mêmes à ce magasin. Le crédit est simplement une commodité que nous offrons à qui le demande, sans intérêt ou extras, pas de cérémonie ou de gêne.

Les Vetements

de printemps et d'été les plus nouveaux et les plus fashionables,
pour hommes, femmes et enfants à des prix remarquablement bas. Notre grand étalage de

Habits-Tailleurs pour Dames

cette saison, attire l'attention de tout le monde.

Nous connaissons toutes les étoffes populaire, transformées en les façons les plus nouvelles ajustant parfaitement, joliment garnies et finies dans tous les détails. Nos nouvelles Modes de Printemps vous plairont certainement. Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages de printemps.

Habits pour Hommes et Garçons
Pardessus de Printemps pour Hommes et Garçons

Chaussures de $3.00 pour hommes, formes les plus nouvelles, chaque paire garantie. Notre nouveau département de tailleurs fait des habillements et des pardessus en chics étoffes de laine sur commande.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Dan Rice n'est plus

Le fameux chevalier du cirque est mort à Long Branch hier soir

Long Branch, N. J., 22 février, 1900.—"Uncle Dan" Rice, le plus fameux des bouffons, est mort ici ce soir. Il avait souffert de la maladie de Bright durant plusieurs semaines. Il a été de son vivant, le plus populaire de tous les chevaliers du cirque. Il avait 77 ans.

Plus de cinquante ans passés, Dan Rice fut informé par les médecins que ses jours étaient comptés et qu'il était sujet à mourir à n'importe qu'elle minute. Durant plus de 40 ans Rice a porté dans sa poche un paquet des mêmes pilules pour les rognons que nous offrons comme les Webster's Kidney Pills.

Durant 40 ans Dan Rice a combattu la mort au front blême ; pourquoi ne le feriez vous pas ?

Essayez-les ; 35c pour une boîte de 50c.

Herb. Webster Jr., angle des rues Cabot et Merrimack.

AUGMENTE ! AUGMENTE !

C'est ce qui fait notre commerce !
Quelle en est la raison ?
Evidemment les pratiques doivent obtenir satisfaction.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
87 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Chapeaux d'Eté,

Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.

Au Gros Chapeau Rouge,

Chez DELORME,

261 — rue Middlesex — 261

- Prix Reduits -

— A LA —

NOUVELLE EPICERIE

242 rue Aiken.

Les soussignés désirent annoncer à leurs anciennes pratiques et au public en général, qu'ils viennent d'ouvrir une

Epicerie de Première Classe

ET UN

Etal de Boucher,

Leur devise se résume à ces mots :

Pleine et Entière Satisfaction,

AUX PLUS BAS PRIX.

Un coup d'œil sur la liste suivante sera plus éloquent que toutes les paroles : —

Lard à fèves,............	8c la lb
Steak de bœuf,..........	12c la lb
Côtelettes,...............	10c la lb
Jambon,.................	15c la lb
Epaule fraîche,..........	9c la lb
Sucre granulé,...........	6c la lb
Cassonade blanche,......	2 lbs 11c
Cassonade jaune,........	5c la lb
Riz,.....................	5c la lb
Pois,....................	4c la qt
Fèves,..................	7c la qt

MARCHANDISES EN BOITE.

Boîte de Tomates,...........	8c
Boîte de Fraises,............	10c
Boîte de Framboises,.........	10c
Boîte de Fraises dans le sucre, .	13c
Boîte de Bleuets,............	12c
Boîte de Fèves,.............	9c
Boîte de Potasse,............	8c
Boîte de Lait, (Tip Top),......	12c
Boîte de Sirop (Michigan),....	10c
Boîte de Sirop (Golden Drop)..	12c
Macaroni et Vermicelle,....... 9c le paquet	
Verre de Moutarde,..........	9c
4 lbs de Soda à laver,........	5c
Empois, la lb,................	5c
Empois "Electric", le paquet,..	10c
2 lbs de Gruau, un paquet,....	10c
Melasse, la pinte,............	10c
Sirop de canne, la pinte,......	10c
Sirop d'Erable, la pinte,......	23c
Patates, le peck,.............	16c

TELLIER & FILS,

242 rue Aiken 242

PETIT CANADA.

MESDAMES !

Pour Avoir un

BEAU CHAPEAU

Il faut aller au

-: Magasin Populaire :-

— DE —

Mme Maxime Lépine

616 rue Merrimack

Là vous épargnerez de

25 à 33 pour 100.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 185-1

NON COUPABLE!

Daniel Martin accuse d'assaut et batterie

SON PROCES EST REMIS AU DIX COURANT

Dix-huit ivrognes en cour de police

Il y avait une grande foule en cour de police, ce matin, dont la majorité avait été sans doute attirée par la curiosité de voir Daniel Martin, l'employé du bureau de santé, qui pourrait bien payer de sa tête un mouvement d'impatience brutale.

A voir l'accusé on n'aurait guère cru qu'un homme d'apparence aussi sereine aurait pu se porter à de telles extrémités.

Le greffier lui a lu de sa voix monotone l'acte d'accusation et Martin a semblé en écouter avec soin chaque parole.

Sa figure assombrie s'est involontairement déridée quand il a compris qu'il n'était accusé que d'assaut et batterie.

Le juge Hadley, mis au courant de la gravité de l'assaut, a cru devoir mettre Martin sous $3000 de caution, après qu'il eut plaidé non-coupable à l'accusation.

Il n'a pu trouver de caution et restera en prison d'ici au 10 du courant, date à laquelle son procès à été remis.

Une dépêche téléphonique reçue à trois heures, cette après-midi, au moment de mettre sous presse, nous informe que Noonan, la victime de l'attentat meurtrier, repose confortablement.

Helen Dale et Mary Slattery, les deux fillettes accusées d'avoir volé la bicyclette de Mlle Albina Montbleau, plaident non coupables et sont renvoyées à vendredi.

Des dix-huit ivrognes arrêtés hier cinq sont libérés et dix condamnés à l'amende. Les trois autres sont envoyés en prison comme suit: Herman D. Cummings, 3 mois; Mary Heap, 4 mois et Isaac Pearl, 6 mois.

Funérailles d'un prêtre

La dépouille mortelle du Rév Patrick Brady, O. M. I., décédé mardi à Springfield, est arrivée à Lowell dans le train de 6 h. 57 hier soir et fut escortée à l'église de l'Immaculée Conception où elle fut exposée à la vue des fidèles.

Une grande messe solennelle de requiem a été célébrée ce matin à 10 heures, par le Révd M. Thomas Smyth, curé de l'église du Sacré Cœur, Springfield, assisté du Révd M. Philip O'Donnell, curé de l'église St Philippe, de Boston, diacre, et du Révd M. M. Griffin, de l'église du Sacré Cœur, de Springfield, sous-diacre.

Le Révd Père P. J. McGrath, O. M. I., de l'église de l'Immaculée Conception, était maître des cérémonies et l'oraison funèbre a été prononcée par le Rév. M. L. J. O'Toole, curé de l'église de St Bernard, de West Newton, un ami intime du défunt.

Parmi les ecclésiastiques qui étaient présents dans le sanctuaire étaient les RR. PP. J. Margin, J. Paquette, Gaillard, Marion et Fournier, O. M. I., de la paroisse canadienne et le Révd Père Campeau, O. M. I., de Tewksbury.

L'inhumation a eu lieu à Tewksbury, et le Rév. Père William D. Joyce, O. M. I., a recité les dernières prières sur la tombe.

Avant que le corps fût expédié à Lowell un service avait eu lieu dans l'église du Sacré-Cœur à Springfield. Le célébrant était le Rév. Père William D. Joyce, de Lowell, assisté des RR. MM. P. J. Daly, de Roxbury et Eugène Tohr de South Hadley Falls; le maître des cérémonies était le Rév. M. M. Griffin, de Springfield.

Parmi les écléaiatiques présents étaient Mgr Thos D. Beaven, évêque de Springfield, et le Rév. Joseph Stanley, O. M. I, un des trois missionnaires venus d'Irlande avec le Père Brady pour prêcher des missions.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

A. G. Pollard & Co ont installé leur assortiment de poêles à gaz et à huile, variété de grandeurs et de prix; ils sont garantis.

Nous avons eu hier l'honneur et le plaisir de recevoir à nos bureaux M. le Prof. Ernest Philie, organiste de l'église Ste Marie, de Manchester, N. H.

M. J. L. J. Dupuy, agent d'annonces de L'Etoile, est parti hier soir pour Farnham, P. Q., où il est allé assisté aux funérailles de son oncle, M. l'abbé Joseph Dupuy, curé de l'endroit.

On signale la disparition d'Emily Price, âgée de 16 ans, fille de M. et Mme Charles Price, 12 rue Anderson, qui était entrée comme servante chez Mme Carrol, rue Gorham, samedi dernier.

La General Butley Veteran Firemen's Association a tenu une assemblée hier soir sous la présidence de M. John J. Reagan, et a fait des arrangements pour célébrer son anniversaire dimanche, le 10 juin.

Billy Gardner, le boxeur lowellois, a défait Billy Barrett, de Brooklyn dans une lutte de 15 rondes au Isoteric Club à Boston hier soir. Son frère, George Gardner, a battu Charley Goff, de Spokane, Wash, dans sept rondes à Utica, N. Y., hier soir.

Le club athlétique de la Lowell Machine Shop fera une course à Concord, dimanche, le 6 mai. Le départ se fera de la commune sud à 8 h. 30 du matin. C'est la première course donnée par ce club et on s'attend à ce qu'il y ait un grand nombre de bicyclistes.

Le Rév. Père A Guertin, O. M. I., de Montréal, était de passage en cette ville, hier. Il a été l'hôte du Dr J. H. Roy et a profité de l'occasion pour visiter plusieurs compatriotes qui furent ses élèves lorsqu'il était professeur au collège d'Ottawa. Il est parti ce matin pour Fitchburg où il prêchera une retraite.

Un char électrique venant de Billerica à Lowell vers les 8 heures hier soir a été retardé de plusieurs minutes par un accident arrivé à un des moteurs. La fusée du moteur a brûlé et a répandu une série d'étincelles brillantes et multicolores faisant en même temps des bruits secs et perçants. Plusieurs passagers ont pensé qu'il allait arriver quelque terrible accident mais ils en ont été quittes pour la peur.

Le comité spécial nommé par le bureau des échevins et les représentants de la compagnie du gaz se sont réunis dans le bureau du maire à l'hôtel de ville hier pour discuter la demande du conseil de ville pour une réduction sur le prix du gaz. La conférence a duré près de deux heures et, à la fin, le comité des échevins n'avait obtenu aucune concession des représentants de la compagnie. L'affaire sera probablement portée devant les commissaires du gaz.

Un cheval attelé à une voiture de provisions de D. L. Page, le restaurateur, a été pris d'épouvante, hier soir, pendant qu'il était arrêté près de la résidence de Frederick Ayer, rue Pawtucket. L'animal a continué sa course le long des rues Pawtucket et Salem, jusqu'à la Willie Avenue, où il fut arrêté. La voiture est venue en contact avec un arbre devant la résidence du Dr Sullivan, rue Pawtucket, et a été considérablement endommagée. Deux bicyclistes montés sur un tandem ont failli être renversés par la voiture.

POLLARD ET LEWIS

Elus delegues du 5e district congressionnel

CONVENTION HARMONIEUSE AUX QUARTIERS GENERAUX

Somptueux diner donné à la Merrimac House

La convention congressionnelle républicaine du 5e district du Massachusetts, qui comprend les villes de Lowell et Lawrence et les villages environnants, a eu lieu à 11 heures, cet avant-midi, aux quartiers généraux du parti, édifice Shattuck, rue Central.

M. Frank L. Weaver a présidé.

Le comité chargé de vérifier les lettres de créance des délégués a rapporté qu'il y en avait 122 présents.

On a immédiatement procédé au choix des deux délégués à la convention nationale de Philadelphie et MM. E. Frank Lewis, de Lawrence, a reçu 118 votes et Arthur G. Pollard, de cette ville, 108. Tous deux ont été élus.

M. Pollard étant retenu à sa résidence par une indisposition assez sérieuse, l'Hon. Solon W. Stevens a accepté l'honneur qu'on lui a fait. Sur l'invitation de M. H. G. Pollard, son fils, les délégués et les membres de la presse sont allés à la Merrimac House, aussitôt après la convention, prendre part à un somptueux banquet de réjouissance.

M. Pollard est un de nos marchands les mieux connus et les plus prospères; son choix fait honneur au bon goût et à l'esprit des délégués.

Nous lui présentons nos sincères félicitations.

MEFIEZ-VOUS

De la grippe; elle est très mauvaise cette année. Evitez-la par l'usage immédiat du "Vin Morin Cresophates". Cette préparation est sans égale pour les maladies du Poumon. Se vend partout.

Funérailles

L'enterrement de John Goodrich, décédé à l'hôpital St Jean mardi dernier à l'âge de 28 ans, de blessures reçues dans une explosion, a eu lieu à 4 heures cette après midi au cimetière St Patrick.

Le service avait été chanté mardi matin à 9 heures à l'église de North Chelmsford par le R. P. Shaw.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Club Social

Tous les membres du Club Social de Pawtucketville et des Environs sont spécialement invités à assister à la grande assemblée extraordinaire qui aura lieu dans ses salles, jeudi soir, pour affaires importantes.

Par ordre du Président.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. — Lowell Pharmacy, East Merrimack St Drug Co.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

AVIS PUBLIC—Toute personne qui est endettée à M. Napoléon Sylvestre, est informée par les présentes de ne pas lui payer aucune somme d'argent ou balance due jusqu'à nouvel ordre. Cependant tel débiteur est averti de payer seulement à J. H. D. Jacques, avocat, chambre 1, 20 rue Central, sous court délai.

WILLIAM A. INGHAM, Assignataire.

Par ordre de la Cour de Police.

Vendant Plus et de Meilleurs
Vêtements que Jamais

Nos vêtements ont subi l'épreuve de 25 ans, et nous les avons meilleurs que jamais. Chaque année a été fructueuse en progrès, et nous sommes maintenant aussi près de la perfection que peut atteindre tout tailleur de première classe. Ainsi, par exemple

Habits et Pardessus pour Hommes, de $8.00.

Ne pouvant se vendre ailleurs moins que $11 et $12. Ils sont tout laine, de bonne qualité, et satisferont tous ceux qui ne peuvant payer cher et qui veulent être bien habillés.

Habits et Pardessus pour Hommes de $10.00

De Vrais Chics. Ils sont finement taillés et comparables à ceux que les autres vendent de $15 à $18. Nous demandons votre examen et votre critique, pour le prouver.

Mercerie de Printemps pour Hommes

Chemises pour Hommes, les "Outing," avec collets et poignets.
Chemises pour Hommes, "Outing" avec devant en soie.
Chemises "Outing" pour Garçons et pour Enfants.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

Vol de Bicyclette

Hier matin, Mlle Albina Montbleau s'est fait voler sa bicyclette qu'elle avait laissée dans le corridor de l'édifice Mansur pendant qu'elle visitait un atelier photographique. Elle avertit la police et de bonne heure ce matin le sergent Connors et l'officier Maguire ont arrêté Mary Slattery et Helen Dale, âgées de 14 et 16 ans respectivement, sous l'accusation d'avoir volé la bicyclette.

Les filles couchèrent ensemble dans une chambre, rue Appleton, bien que la fille Slattery demeure rue Keene.

Les officiers ont appris qu'elles avaient été à un magasin de bicycles, rue Middlesex, et qu'elles avaient demandé le coût d'émailler la bicyclette volée, d'une autre couleur, afin qu'on ne pût pas la reconnaître.

Le propriétaire leur demanda $2 pour faire cet ouvrage et, comme elles n'avaient pas cet argent, elles s'en allèrent.

Elles ont persuadé au concierge Morton, du Odd Fellows Temple, de garder la bicyclette pour elles jusqu'au matin, disant qu'elle leur appartenait.

C'est là que les officiers ont recouvré l'objet volé et ont appris du concierge la résidence de la jeune Dale, rue Appleton, où les jeunes voleuses furent arrêtées.

Le Grand Festival

Le dix-huitième festival annuel de l'association de la Day Nursery s'est ouvert hier soir par un bal militaire des officiers du bataillon de la High School et un concours militaire auquel ont pris part des soldats des différentes compagnies de la milice locale.

Les concurrents étaient les soldats Flanagan, Rivet, Kelleher, O'Hearn et Aldrich, de la compagnie C; Maltrejean et Grenier de la compagnie G; McArdell et Gallagher, de la compagnie M. Le premier prix, un pistolet Mauser automatique, a été remporté par Edward Flanagan et le second, une carabine, par Douglass Rivet.

Les juges étaient le lieutenant Fairweather de la Cie G, le lieutenant Kittredge de la Cie C, et le colonel Wilson du bataillon de la High School.

L'assistance a été très nombreuse et les recettes des tables ont été exceptionnellement élevées.

L'American Orchestra a fourni la musique durant la soirée.

Plus de 300 couples ont pris part au bal et les danses ont duré jusqu'à minuit.

Ce soir l'attraction sera une opérette intitulée "Peppery Ps," qui sera donnée sous la direction de F. O. Blunt et Mlle Cora Littlehale.

Allez-vous à Paris?

Les personnes qui désirent aller à Paris pendant l'Exposition feront bien de correspondre avec M. P. O. Dupont, à Hudson, Mass., boîte 395, qui a des avantages spéciaux pour accommodations, etc.

Une occasion spéciale

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer le public canadien qu'ils ont décidé de se débarrasser complètement, d'ici au 15 mai prochain, de leur stock qui se trouve dans l'établissement qu'ils ont occupé, durant les réparations de leur pharmacie, à l'angle des rues Austin et Merrimack. Les marchandises sont tout neuves et de première qualité, mais pour les écouler rapidement, ils en ont réduit le prix d'une manière extraordinaire. On devrait s'empresser de profiter de cette chance spéciale.

Il serait bon

Pour vous de vous débarrasser de votre ancien amour, avant d'en entreprendre un nouveau.

Vu la destruction de la Century Stove Foundry (manufacture des poêles "Century") et ayant obtenu l'agence pour les nouveaux poêles Crawford, nous désirons vendre promptement les quelques poêles "Century" qui nous restent, et afin de le faire nous donnerons un escompte de $3 sur l'ancien prix des poêles Century, ce qui équivaut à environ $6 sur leur valeur actuelle sur le marché. Voyez la ligne de poêles Crawford en exhibition dans notre vitrine.

A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Louis Cyr est parti pour Fall River où il va tenter d'en venir à une entente avec Ronaldo. L'on croit à peu près certain qu'une nouvelle rencontre aura lieu entre l'athlète allemand et le champion du monde.

—Montréal est le seul club de la ligne de l'est dont le percentage de 1000 ne soit pas encore endommagé.

Nos hommes ont défait Springfield, hier, avec assez de facilité, en dépit du fait que les Ponies avaient les services d'un pitcher qui vient de la National League, Frank Foreman.

—Il paraîtrait, si nous en croyons une dépêche de Chicago, qu'un jeune homme du nom de Thomas Neveu se serait enfui de cette dernière ville, avec une somme de $70,000, volée à sa mère.

Thomas se serait épris d'une femme nommée Sadie Carroll et serait venu jouir du produit de son vol dans nos murs avec sa dulcinée.

Neveu n'est âgé que de 17 ans, tandis que Sadie double le cap de la trentaine.

Les détectives de Montréal vont tâcher de mettre la main sur les tourtereaux.

—La société des Artisans a versé $1,000 dans le fonds de secours des incendiés de Hull.

—La communauté de St Sulpice vient d'être frappée d'un nouveau deuil.

Le Révérend Messire Delavigne l'un de ses membres les plus vénérés, l'un des prêtres les plus distingués de l'archidiocèse, est décédé presque subitement, ce matin, à l'Hôtel-Dieu.

Le regretté défunt était le directeur du Séminaire de Philosophie, où sa mort a causé une vive douleur, tant chez les élèves que chez les professeurs.

Le Révérend Messire Jules Claus Delavigne est né en 1828 dans le diocèse d'Autun, France. Il fut le compagnon d'études du Cardinal Langenieux, archevêque de Rheims. Il reçut les ordres sacrés en 1851 et immédiatement après son ordination, il fut envoyé au Canada.

QUEBEC

—M. Girard, assistant-secrétaire particulier de l'hon. M. Marchand et Mme Girard, M. Michaud, secrétaire particulier de l'hon. M. Déchêne, commissaire de l'Agriculture et Mme Michaud, M. Garand, marchand de bois, de St Romuald, partent vendredi prochain de Québec pour Paris, par le steamship Lac Mégantic. Ils seront absents une couple de mois.

—Dimanche soir, deux des ouvriers qui étaient employés aux travaux de reconstruction du pont du Québec Central, à St Anselme, sont accidentellement tombés d'une hauteur de plus de soixante pieds. C'est un nommé F. X. Lemieux, de Lévis, et un nommé Léon Boucher, de Sherbrooke.

Lemieux a eu le bras droit fracturé et souffre de blessures internes dont on ne connaît pas encore la gravité. Boucher a eu plusieurs côtes fracturées.

Lemieux a été de suite transporté à l'Hôtel Dieu, de Lévis, et Boucher ramené dans sa famille, à Sherbrooke. On ne pense pas cependant que cet accident ait de suites fatales.

OTTAWA

—Le gouverneur de Trinidad a câblé ce matin à Sir Richard Cartwright que le Conseil législatif de l'île avait voté cinq mille livres pour venir en aide aux sinistrés.

—Pour induire M. E. B. Eddy à reconstruire ses manufactures dans Hull, le conseil de ville a décidé hier soir, de lui accorder une exemption de taxes pour une période de 15 ans.

—Les employés du Pacifique Canadien entre Montréal et Fort William, ont ouvert une liste de souscription pour les sinistrés.

—Il est regrettable de dire que si un grand nombre de familles sont dignes de la pitié des gens il est certaines victimes qui se trouvent bien d'être ainsi victime et qui ne demanderaient pas mieux que de continuer la vie facile que la charité publique leur a faite.

Des jeunes gens, mais surtout des jeunes filles qui, il nous semble, devraient s'estimer heureux qu'on aille leur offrir du travail, le refusent ou le quittent après quelques heures de présence.

Le comité des informations verra sans doute à partager parmi les véritables nécessiteux l'argent souscrit pour secourir les personnes affligées, les chefs de familles sans ouvrage, les veuves, les orphelins, les vieillards sans soutien.

Quant aux jeunes gens qui refusent le travail pour vivre sur la part des familles qui sont dans le dénuement, il faut éviter de les entretenir dans la paresse.

On nous a signalé plusieurs cas de ce genre.

—Le maire de Buffalo a envoyé au maire d'Ottawa la somme de $1,000 pour les incendiés de Hull et Ottawa.

SHERBROOKE

—Les autorités croient être sur la trace des quatre cambrioleurs qui se sont échappés de la prison de l'endroit.

Trois maisons à Burchton ont été enfoncées lundi soir et de bonne heure, mardi matin, un coup de main a été tenté contre la succursale de la People's Bank of Halifax, à Cookshire.

A 10 hrs, le chef Davidson a été informé par message qu'un M. Wright de Dixville, et son employé avaient été abordés par trois individus, qui leur demandèrent la bourse ou la vie. Ils durent, bon gré mal gré, verser la somme de $25 entre les mains des filous dont ils ne peuvent donner une bonne description, vu qu'il faisait noir à ce moment.

Il appert que l'avant-dernière nuit, quatre maraudeurs ont enfoncé près de Warwick, une maison située à courte distance de Danville et y ont enlevé une certaine quantité de vivres.

Les voleurs furent chassés à coups de fusil. Ils sont disparus dans les bois.

LANSEVILLE

—M. Alfred Lupien est à faire transporter la bâtisse de son magasin, sur la rue St Laurent, ainsi que ses marchandises.

Les travaux qui nécessitent ces changements seront terminées à la fin de mai.

—La chasse aux canards et aux outardes se continue encore comme de plus belle, quoique le droit de faire la chasse à ces gibiers est expiré depuis le 15 avril.

—Les semailles sont virtuellement commencées partout. Le temps est très propice à ces premiers travaux.

—M. P. O. Fortin, cidevant comptable à la banque Ville-Marie, puis à la banque Hochelaga, ici, est parti à la recherche de l'or au Cap Nome.

ST HYACINTHE

—Un jeune homme du nom d'Emile Champigny, âgé de 16 ans, est disparu depuis lundi matin. Au moment de sa disparition le jeune homme était vêtu d'un pantalon en serge, d'une redingote de même étoffe, avait des chaussures noires, était coiffé d'une casquette bleu marin et avait une chemise en flanelle grise.

L'ASSOMPTION

—Certains individus connus ici sous le nom de "gens des poêles", ont été arrêtés à la demande de M. Christin, pour obtention de signatures sous de fausses réprésentations.

Messieurs de Salaberry et Piché sont les avocats du plaignant. Un grand nombre de plaintes ont déjà été reçues de la part de cultivateurs qui perdent des sommes considérables.

L'enquête est fixée à jeudi prochain, à 10 hrs. a. m.

L'ANGE GARDIEN

—Jeudi dernier, une des granges de M. Alfred Favreau, du rang St Charles, a été incendiée.

Elle contenait beaucoup de foin, et on a pu heureusement sauver les animaux.

Les dommages sont de $300 à $400 sans assurance.

Tous vos maux disparaitront

Si vous prenez avec persévérance le Grand Tonique du Siècle le

"BROMA"

Cette préparation est sans égale dans tous les cas de maladie amenées par le sang vicié ou les nerfs affaiblis.

Se vend chez tous les bons marchands de remèdes. Vous ne regretterez pas l'usage que vous en ferez.

Petites Depeches

Les marchands de beurre en gros, de Boston, sont à s'organiser.

La législature du Massachusetts a adopté le projet de loi taxant les successions.

La chambre des représentants à Washington a adopté le bill du canal Nicaragua par un vote de 225 à 35.

Le sénat d'Etat a décidé que les chemins de fer devront porter les bicycles gratuitement comme bagage.

Le bureau des pensions à Washington a accordé une augmentation de pension de $12 à Joël N. Doucette, de Haverhill.

Le secrétaire Long a sévèrement réprimandé le Capt. Chadwick pour son "indiscrétion" à critiquer le contre-amiral Schley.

Les conventions démocratiques du New Hampshire ont eu lieu hier et ont instruit leurs délégués à voter pour W. J. Bryan.

Une dépêche de Londres dit que les souscriptions au fond de secours d'Ottawa et de Hull ont déjà atteint le joli chiffre de £7,200.

Le Gén. Merritt a obtenu un congé à partir du 10 mai; il doit être mis à la retraite le 16 juin. Le Gén. Brooke a été nommé commandant des troupes de l'est.

On dit aujourd'hui à Washington que le gouverneur Roosevelt, de New York, a décidé d'accepter la candidature à la vice-présidence, les chefs républicains ayant consenti à lui accorder la succession de McKinley en 1904.

George E. Mayhew, qui a tiré un coup de feu sur William Johnson, samedi soir, a été cité en correctionnelle ce matin à Manchester, N. H. Il a plaidé innocence. La police va demander sa mise en accusation par le grand jury demain.

H. P. Perry, un jeune élève millionnaire du Harvard, a gagné un gros pari, hier soir, à Boston, en courant de l'hôtel Touraine à l'encoignure des avenues Commonwealth et Massachusetts en 8 m. 2 s. La gageure était pour faire la course en-dedans de 9 minutes.

Le télégraphe annonçait, ces jours derniers, la nomination d'un prêtre catholique au consulat de Santos, Brésil. Le fait était inconnu; aussi une enquête a établi que le Sénat ignorait que le nouveau consul fût dans les ordres. En poussant les recherches plus loin, on vient de découvrir que le titulaire, un Italien nommé Girimondi, avait abandonné la foi depuis nombre d'années. Depuis lors il vivait en Californie: même ceux qui ont fait des démarches pour lui obtenir le consulat de Santos ne se doutaient pas qu'ils avaient affaire à un ex-prêtre.

UN STOCK ENTIER DE
Corsages - Blouses
Sera vendu a
Moitie Prix, VENDREDI, SAMEDI, LUNDI.

N'oubliez pas notre département des Gants.

Wm. McIntyre,
650-656-rue Merrimack-650-656
N.B. On parle le français.

EBOULIS SUR L'INTERCOLONIAL

Une locomotive est mise en pièces

Québec, 3.—Il s'en est peu fallu que le train rapide de l'Intercolonial pour Halifax, ne fut enseveli ou écrasé, sous un monceau de terre et de quartiers de rochers vers 4.30 heures mardi après-midi, près de la station Hadlow, dans la coupe Bennett, à Lévis.

Ce train était parti de Montréal à 11.30 heures du matin, en charge du conducteur Mitchell. Le train est regardé comme l'un des convois de chemin de fer les plus beaux du continent américain; il se composait d'un wagon pour la malle, d'une voiture pour le bagage, d'un dortoir-touriste, d'un dortoir de première classe, d'un char réfectoire et d'un wagon spécial dans lequel se trouvaient le surintendant de la voie ferrée, M. W. A. Dubé, et quelques amis. Il y avait probablement en tout une couple de cents passagers.

La coupe Bennett est située à environ trois milles de l'ouest de Lévis. Harry Athinson, qui avait la locomotive sous sa direction, a heureusement vu descendre cette masse de pierres et de terre des hauteurs de la falaise, en arrivant à la coupe Bennett. Il n'a eu que le temps d'appliquer les freins à air comprimé: la locomotive a été frappée, mise en pièces, et lancée dans le fossé, à quelque distance de la voie ferrée.

Le chauffeur et l'ingénieur ne savent trop comment ils ont pu échapper, la vie sauve.

L'ingénieur a eu la hanche droite disloquée, et le chauffeur n'a reçu que des contusions de peu d'importance. Les autres voitures du train n'ont pas bronché. Elles se sont tellement peu ressenties du choc, qu'il n'y a pas même eu un plat de cassé dans le char réfectoire. Mais les passagers l'ont échappé belle. Le train marchait lentement dans le temps, c'est ce qui l'a sauvé.

Si l'avalanche eut frappé les autres voitures du convoi, pas un seul passager n'eut échappé. M. Dubé a immédiatement fait transporter le bagage dans un autre char, et le train, après une couple d'heures de retard, s'est remis en route en passant par l'embranchement St-Charles.

Le char de la malle est allé donner sur une pille de bois qui se trouvait près de la maison d'un nommé Dussault. La maison a été enlevée de ses fondations et dérangée de près de trois pieds.

LA ST JEAN-BAPTISTE

Nombreuse assemblée de la société hier

Un grand nombre de membres de la Société St Jean-Baptiste ont assisté hier soir à l'assemblée régulière où l'on a discuté deux questions importantes: celle de la célébration de la fête nationale et celle de s'affilier à l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

Après une courte discussion, l'assemblée décida de ne pas célébrer sa fête patronale, cette année, vu que les RR. PP. Oblats avaient déjà pris l'initiative d'un mouvement dans ce sens.

Un comité spécial a été chargé d'étudier la question de l'affiliation à l'Union St Jean Baptiste d'Amérique et il devra soumettre son rapport en temps et lieu.

L'endroit populaire

Nous avons un assortiment complet de liqueurs de toutes sortes à offrir au public, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement. Pour n'importe quelle occasion, soit fête de famille, noces, etc, venez nous voir et nous vous servirons avec empressement. J.W. Paradis, 15 rue Salem, à la fourche des quatre chemins.

Encore en vie

Le Ward Three Republican Club a tenu une assemblée très paisible hier soir

Le Dr Edward E. Kinney, qui devait y donner une conference, souffre d'une attaque de la grippe et a dû remettre sa conférence à plus tard, tandis que le conseiller Saunders n'a pas pu être présent pour une raison ou pour une autre.

Les membres du club ont discuté des questions municipales, entre autres l'enquête sur le prix du gaz, pavage uni, etc.

Les échevins Beaulieu et Barton ont été invités à se rendre à la prochaine assemblée afin d'expliquer pourquoi ils ont voté pour John J. O'Connor que le maire a nommé sur le bureau de santé, et aussi pour donner leur opinion au sujet d'une commission des travaux publics.

A l'Hopital

Peter Noonan, la victime de la bagarre de la rue Chapel, a subi l'opération avec succès à l'hôpital St Jean et a reposé confortablement toute la nuit dernière. Les médecins espèrent lui sauver la vie.

Frank Grégoire, qui est tombé sur le trottoir rue Ford, se fracturant le crâne et l'épaule dans un moment d'ivresse hier matin, se porte assez bien. On craint cependant qu'il ait des lésions internes.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 12

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

7 heures du matin.

"Elle vient de voir le bon curé de Saint-Sauveur.

"L'agitation de la nuit s'est calmée; le cerveau s'est dégagé; elle a cessé ses plaintes et s'est endormie. Ah ! le bon sommeil, s'il pouvait lui redonner la vie ! Si ce mieux pouvait persister; si notre bien-aimée mère allait être guérie ! Il me semble qu'après avoir été désespérée, je deviendrais folle de joie.. Et cependant, on a vu de plus grands miracles. Si nous pouvions la sauver de cette grave crise, lui faire passer l'hiver à force de soins, le printemps la remettrait peut-être. Implore, implore le bon Dieu, mon frère; unis tes prières aux miennes.

"ISABELLE DE MIRAMARE."

La lettre fut portée au bureau de poste, mais déjà la dépêche la précédait.

Philippe et Gilberte n'étaient plus à Nauville; ils ne devaient y revenir qu'en novembre, pour les grandes chasses. Ils avaient loué une élégante villa au bord de l'océan, à Biarritz, ayant échangé les bois contre les flots, et les paysages coquets et charmants de Nauville, contre les grands rochers qui abritaient, faute d'arbres, toute une foule élégante.

Plus encore que dans son château à tourelles, émergeant d'une forêt séculaire, Gilberte se sentait revivre; tout est brillant et luxueux à Biarritz, et elle pensait que Philippe n'avait pas à se plaindre de la manière dont elle organisait l'existence.

Avec elle, on ne séchait pas d'ennui. Il était un peu triste, toujours et partout, ce pauvre Philippe, sans doute à cause de l'état maladif de sa mère. Il fallait le secouer, il fallait s'efforcer de mettre la gaieté et l'entrain sur ce visage grave. Avec ses mines rêveuses, il avait l'air d'un poète, et Gilberte n'aimait pas les songes creux. Elle aimait les petites médisances, les fines moqueries qui alimentent les causeries sur la plage, les repas délicats à l'hôtel et les sauteries au Casino.

—Vous vous inquiétez à tort, disait elle souvent. Les personnes d'une santé délicate prennent l'habitude de se plaindre. Elles deviennent malades imaginaires.

Ah ! Dieu merci, personnellement elle connaissait pas l'épreuve de la maladie. Biarritz est souverain pour dissiper toutes les petites misères. Vraiment, depuis qu'elle respirait la brise de mer, elle avait un entrain et une gaieté inimaginables. Au Casino, dont elle était vite devenue la reine elle conduisait le cotillon jusqu'à l'aube, sans paraître en éprouver la moindre fatigue. Pour se remettre, après un court sommeil, elle prenait un premier bain, nageait comme un cygne.

Elle rentrait pimpante sous sa grande ombrelle, fraîche, animée, déjeunait de bon appétit; une sieste de quelque heures dans la journée, lui rendait toute sa vigueur, toute sa verve, pour les babillages en face de l'Océan et les plaisirs mondains de la soirée.

Sur la plage même, tandis que les éventails s'agitaient, la dépêche bleue fut remise à Philippe. Il pâlit ! et son regard exprima une douleur intense.

—Gilberte, murmura-t-il, la voix indistincte, ma mère est au plus mal.

Gilberte voulut observer que c'était, sans doute, une crainte exagérée, une crise qui passerait comme les autres; mais, tout à coup, elle vit une si profonde tristesse sur le visage de son mari, que toute sa légèreté et son étourderie firent place à la pitié.

—Partons, fit-elle; partons à l'heure même.

Les malles furent faites en hâte et l'on quitta Biarritz. Philippe, dans son chagrin, ne remarqua rien sur sa route. Reverrait-il sa mère ? Enfin ils arrivèrent. Philippe monta rapidement le petit escalier; son cœur battait avec violence, il pénétra dans la chambre.

Sur le cheminée, des fioles, méthodiquement rangées, remplaçaient les vases de fleurs qui la paraient bien peu de jours avant; dans l'air flottait une vague odeur d'éther. Le balancier de la pendule était arrêté son léger bruit fatiguait; une montre à secondes, placée sur une table, semblait dire que, peut-être, le temps n'aurait même plus d'heures pour celle qui, si péniblement, respirait derrière les rideaux.

Et dès qu'il eut entrevu ce visage pâle comme de la cire, creusé, ravagé, Philippe comprit que sa mère était perdue.

Il tomba à genoux et, devant ses larmes, la mourante sortit de sa torpeur.

—Philippe, balbutia-t-elle, la voix à demi éteinte.

Le corps diaphane était défaillant; mais les yeux vivaient d'une vie intense, doux, profonds, agrandis. C'était elle encore que son fils retrouvait. Dans l'enveloppe épuisée, n'ayant presque plus de mouvements ni de souffle, cette flamme indéfinissable, qui est l'âme, qui est l'ardent amour d'une mère, brillait d'un dernier éclat. Elle n'avait que ces deux pensées en ce moment suprême: son Dieu au ciel, ses enfants sur terre.

Elle posa ses doigts tremblants sur le front de son fils.

—Mon Philippe, une dernière fois laisse-moi de recommander Isabelle. Son fiancé est si loin de nous ! Pauvres enfants ! ils ont rêvé de longer à deux un chemin long et fleuri. Les chemins qui n'ont pas d'épines sont rares dans la vie.

Elle eut un geste solennel.

—Philippe, n'abandonne jamais ta sœur; c'est mon vœu suprême... Souviens-toi de la recommandation de ta mère mourante..., sa voix ne parlera plus.

Philippe avait pris la main de sa sœur; tous deux étaient à genoux devant la funèbre couche. Gilberte, violemment impressionnée, se tenait un peu en arrière, près du docteur Salbris.

La mourante secoua la tête comme pour chasser les ombres, un voile semblait envelopper son esprit, puis, avec effort:

—Je vous bénis, mes enfants, mon fils, ma fille, et vous, Gilberte. Je bénis Jean; voui lui écrirez qu'il a été dans mon cœur et dans ma pensée à ma dernière heure.

Ses enfants sanglotaient.

Le prêtre arrivait. Il venait de nouveau la consoler, la fortifier par les sacrements divins. Elle reçut le saint viatique avec une foi profonde.

La mort approchait. Elle ferma les yeux pour les ouvrir brusquement elle craignait de ne pas avoir suffisamment recommandé sa fille. Sa voix était si basse, que Philippe dut prêter toute son attention pour discerner les paroles. Jusqu'à la dernière minute, la même crainte la troublait.

—Philippe, Gilberte, soyez bons pour votre sœur...

"Au revoir, mes enfants, au ciel !"

Ce fut tout, une somnolence invincible fermait ses paupières, elle allait dormir, dormir et puis mourir.

La science humaine était impuissante à la sauver.

—Et voilà cette science, murmura avec chagrin le docteur Salbris, cette science dont nous sommes orgueilleux, et qui ne peut rendre la lumière à des yeux enveloppés de ténèbres, voilà cette science qui ne peut conserver une mère à ses enfants ! Ah ! la science, comme elle nous laisse mourir !

La journée s'avançait et, quand le soleil fut à son déclin, l'âme de la mourante s'envola vers le ciel.

—Mère, mère, sanglotaient le frère et la sœur.

Ils tenaient, ils serraient les mains inertes, plus blanches que l'ivoire. Rien, le cœur ne battait plus, le pauvre visage n'avait plus un tressaillement.

Ses enfants lui fermèrent les yeux et baisèrent, en pleurant, le front d'ivoire, sous lequel leur pensée avait habité, constante, et les mains qui sans relâche avaient fait courir la plume ou manié le pinceau pour leur gagner le pain du jour. Elle était morte à la peine. Le cœur au désespoir, ils ne pouvaient détourner leurs regards de leur mère tant aimée.

Gilberte était glacée d'effroi. Pour la première fois de sa vie elle voyait mourir. Elle n'aurait pu dormir dans une maison où une morte passerait sa dernière nuit, et laissant le frère et la sœur en prière, elle alla chercher refuge à l'hôtel. Elle se mit à la fenêtre et cachée par le rideau légèrement entr'ouvert, voulant chasser son effroi, elle demanda une distraction au mouvement du chemin. Sur cette grande route de Saint-Sauveur, qui est la rue principale, les équipages se succédaient. Les touristes revevaient de Luz ou de Gavarnie, les voitures à quatre chevaux, les breaks à grand parasol, passaient légers.

On voyait de belles dames en fraîches toilettes, dont les voiles de gaze flottaient au vent, et des cavaliers à la tenue élégante.

C'était le bruit de la vie.

Et puis le soir descendit sur Saint-Sauveur, une belle soirée avec des étoiles au ciel. Sur la terrasse, plantée de tilleuls, les promeneurs étaient nombreux. Les voix et les rires montaient. Un musicien ambulant passa, guitare en main, en chantant à pleine poitrine un boléro espagnol. Gilberte se sentait renaître. Elle serait morte dans cette chambre funèbre. Mais elle les aimait pourtant beaucoup son cher Philippe et sa jolie Isabelle...Dans sa tête blonde, très sage, elle combinait le moyen de les rendre heureux.

Ils étaient là, tous les deux à se morfondre dans la chambre silencieuse, ils étaient là, immobiles, accablés, un chapelet en main, des larmes coulant sur leurs joues.

Elle les consolerait. Elle emmènerait Philippe faire un beau voyage en Italie. Isabelle en serait si elle le voulait. Au retour, distraite par Rome et Venise, elle aurait quelque peu oublié sa naïve idylle... et alors... alors.. sa mère n'étant plus là pour l'affermir dans son rêve romanesque, il serait aisé de lui faire entendre raison.

Et Gilberte, lancée de nouveau dans son songe favori, la gloire des Miramare, voyait à l'horizon le plus riche des mariages. Elle avait presque oublié la morte, cette tête légère, la morte qui dormait veillée par ses deux enfants.

La flamme des cierges enveloppait d'une sorte d'auréole le beau front majestueux et serein. Sur ce pâle visage aux cheveux blancs, aux yeux fermés tout était divine espérance. C'était bien le sommeil d'une sainte. Isabelle ne se lassait pas de la contempler.

—Vois, Philippe, comme elle est toujours belle.

Elle était à genoux, elle joignait les mains.

—Oh ! mère chérie, ces angoisses sans nom que je souffre depuis que tu nous a quittés, je les offre pour toi. Ah ! s'il te reste encore, comme tu le craignais dans ton humilité profonde, s'il te reste quelque chose à expier des fragilités humaines, mon Dieu ! mon Dieu ! je veux bien souffrir davantage si ma douleur offerte purifie ton âme, pourtant si belle. Oh ! non, ma mère, notre mutuel amour n'est pas brisé, puisque je puis prier pour toi.

(A Continuer)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

VOICI LE PRINTEMPS !

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le —

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. - Chambre No

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

8 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 00, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 00, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, 7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 55 p m.

Pour Saco et Portland A 6 28, 7 34, 8 30, a m; 12 05, 5 55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston 7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, 6 42, 7 45, 8 00, 9 10, 9 45, 11 00 a m; 1 40, 3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45, 7 04, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, 9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 00, 1 43, 3 03, 3 47, 4 25, 5 22, 6 49, 6 23, 7 40 p m; Dimanches 7 30, 7 23, 8 48, 9 13 a m; 4 25, 5 00 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 00 a m; 1 43, 4 25, p m; Dimanches 8 45 a m; 4 25, 5 00 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations 7 34 a m: 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 01, 7 42 p m; Dimanches 15 p m

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m 1 00, 5 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 1 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 05, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 5 41, 5 40, 6 27, 8 15, 8 40 p m; Dimanches 8 00, 10 00 a m; 2 00, 6 03, 6 26, 8 40 p m

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, 6 40 p m; Dimanches 8 00 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 05, a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, 10 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Rouses Junction, Burlington, St Albans, via la ligne de Central Vermont 9 40 a m; 12 12, 10 40 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 6 30 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 6 30 p m express samedi.

[illegible]

C. A. [illegible], Agent général des passagers

Tableau d'Honneur

Nous donnons ci-dessous les noms des élèves qui, par leur conduite, leur assiduité et leur application au travail pendant le mois d'avril, ont mérité l'inscription au tableau d'honneur

Ce tableau restera exposé, pendant tout le mois de mai, à l'entrée du bureau du Révérend Frère Directeur.

1ère Classe—H Vincent, W Sabourin, A Desmarais, J Bolduc, L Morin, A. Jean, R Levesque, J Nadeau, J Chrétien, D Brouillette, T Vigeant.

2ème Classe— Ern Bélanger, Fr, Cayer, Ar Gélineau, Em Gélineau, Jos Loiselle, Eu Soulard, W Trottier.

3ème Classe—J Achin, T Blanchette, V Beauchemin, F Choquette, A Ducharme, D Ducharme, A Hamel, A Houle, R Hubert, F Lapointe, H Lafontaine, H L'Heureux, J Nadeau, C Roy, W Vigeant.

4ème Classe—E Chandonnet, P Drouin, A Marchand, N Ratelle, R Piché, O Meilleur.

5ème Classe—E Bibeault, H Boissonnault, E Brautigan, G Carpentier, L Champagne, A Desrosiers, A Duval, H Ferron, G Goudreau, L Hénault, R Jalbert, A Lajoie, S Mailloux, N Mathaud, O Milot, A Noë', Georges Roy, E Trudeau, E Vésina.

6ème Classe—A Lalime, P Gendron, J Perrin, H Matteau, N Grégoire, H Dubois, B Guilman, P Morin, O Joly, A Guilmette, Art Rousseau, J Perreault, J Pineau, L Blais, A Provencher, Art St Hilaire.

7ème Classe—H Banville, W Brunelle, W Cognac, N Côté, R Delisle, G Deschênes, A Dorval, R Jodoin, E Perreault, A Sabourin, A Salvas, J Soulard.

8ème Classe— J Beauparlant, A Brais, R Fontaine, J Ferland, E Grenier, A Périgny.

9ème Classe— M Cornellier, A Larue, A Lebœuf, C Noë', N Marquis, D Coutu, D Maillet, A Levasseur, H Baril, H Trudeau, L A Vigeant, A Michaud, R Côté, A Mainville, H Pomerleau, A Bernier, N Grandchamp, A Brassard, A Pelletier, S Nadeau, L Tellier, R Roy, O Boutin, P Versailles.

10ème Classe—A Lirette, E Bellefeuille, E Hamel, G Langlais, A Dalcourt, E Bernard, A Blanchette, P Caillé, W Gendreau, A Lagassé, J Cloutâtre, E Richard, R Lafontaine, R Levasseur, A Hénault, A Thériault, E Ricard.

11ème Classe—P Germain, A Lavallée, U Lussier, O Savignac, E Goudreau, G Duval, P Morissette, T Gagné, A Bourgeault, A Beaudoin, A Sabourin.

12ème Classe—E Lemire, A Bergeron, C Charbonneau, E Coutu, O Lalime, J Riendeau, O Paquin, A Poisson, A Ouellette, W Hall, H Ferron, E Veilleux, M Rondeau.

13ème Classe—E Goudreau, J Guimond, L Provencher, C Blanchard, O Richard, N. Gagnon, E Diette, A Denis, G Germain, F Desautels et L Ducharme.

14ème Classe.—M Allard, F Asselin, A Barry, T Beaulieu, L Beaulieu, A Blanchette, A Cocrane, A Daigle, T Dalcourt, A Desrosiers, T Dubé, L Dubé, U Favreau, A Gagnon, A Gauthier, D Grégoire, A Grondine, E Goimond, E Houde, A Lavallée, E Langlois, A Laurence, A Gourdeau, P Lebrun, D Lemire, A Masse, W Ménard, E Michaud, C Ouellette, E Racine, H Simard.

1ère Classe spéciale—D Arsenault, S Bellemare, U Côté, E Carufel, Y Damour, S Desjadon, E Fournier, A Gélinas, A Gingras, A Lavoie, W Mailloux, V Morneau, D Poisson, B Paquin, P Perreault, A Pratte, A Provost, W Richard, T Soumis, W Vincent, E Vignault.

2e Classe spéciale—J Bélanger, R Blanchette, L Côté, A Dumas, A Girard, S Gagnon, R Gourdeau, L Hubert.

L'amour ne peut offrir que lui-même et qui en veut tirer autre chose n'est pas digne d'être aimé.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

A. G. Pollard & Co, annoncent aujourd'hui des rideaux à ressorts qui sont à prix réduits, de beaux rideaux avec franges et bordures qui valent 75c, pour 39c.

M. Jos Beaulieu a repris son ancien poste 198 rue Perkins en face de la manufacture de Harris où il s'occupera encore de réparation de meubles, limage de scies, etc. 1m

Les Boers ont dû lever le siège de Wepener, mais ils ne sauraient enlever le siège d'aucun pantalon fait par M. V. A. Maret, coin des rues Cheever et Coolidge. Il les fait pour durer et il les garantit.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande de satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Des milliers et des milliers des hommes les mieux habillés de Lowell portent des habits de J.L. Chalifoux. Il n'est pas nécessaire d'être expert en vêtements pour découvrir le mérite de ces vêtements; il est évident sur chaque pouce de l'étoffe, des doublures, le fini et l'apparence générale.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—John Judge, qui préside au maintien de la propreté d'une partie de la rue Pleasant, au village Flint, s'est distingué mardi par un acte courageux. Un jeune enfant de 6 ans, en tentant de traverser la rue au coin de la Thomas, allait être impitoyablement écrasé pas le tramway, No 71, quand le vaillant serviteur de la cité s'est précipité au-devant du char et a ramassé l'enfant, avant qu'il n'eût aucun mal.

—Tous les membres de l'union des tailleurs de pierre de cette ville se sont mis en grève mardi après-midi, afin d'obtenir une journée de 8 heures avec un salaire de $3 pour chacune de ces journées.

Quelques patrons se sont déjà rendus à la demande de leurs employés et l'on s'attend à ce que plusieurs autres fassent la même chose. Dans ce cas la grève sera bientôt terminée.

—Hier soir il y a eu assemblée régulière du comité exécutif des fileurs. Le rapport du secrétaire a été lu et accepté. On a payé $16.35 en bénéfice d'accident et $12 en bénéfice de chômage à des fileurs employés dans les filatures Bordeu et Conanicus.

NEW BEDFORD, MASS

—L'assemblée des ouvriers en textile à la salle Union, mardi soir, a été un succès partiel seulement; l'assemblée était peu nombreuse, mais ceux qui s'étaient donné le trouble de répondre à l'appel semblaient bien décidés à faire un suprême effort pour promouvoir les intérêts de l'Unionisme; voilà ce que l'on doit appeler des patriotes.

FISKDALE, MASS

—A l'église Ste-Anne, de Fiskdale, mardi matin, M. le curé Clément unissait dans les liens du mariage, M. Frank H. St Jean à Mlle Beatrice E. Bemis.

Pour la première fois dans l'histoire de Fiskdale une protestante se faisait catholique.

En présence de plusieurs parents et amis, Mlle Bemis a été baptisée avant le mariage. M. Narcisse St-Jean et Mme Caroline St-Jean étaient parrain et marraine. Mlle Bemis est fille de Mme Eliisabeth Bemis.

M. et Mme St-Jean demeureront sur la rue Main, à Fiskdale.

HOOKSETT, N. H.

—Les gages des tisserands viennent de nouveau de subir une augmentation de 12 pour cent. Cela fai une augmentation totale de 22 pour cent depuis le 1er février dernier. Ces ouvriers sont aussi bien rémunérés que n'importe où dans les petites places de l'est, et un certain nombre trouveront encore de l'emploi.

LEWISTON, ME

—Il est enfin définitivement décidé que la construction de notre nouvel hôpital commencera l'automne prochain. Le R. P. Charland est actuellement à en faire les plans et nous pouvons dire dès maintenant que ce sera l'un de nos beaux édifices à Lewiston. Naturellement ces travaux nécessiteront des dépenses considérables et notre population devra faire sa part. En conséquence les RR. Pères ont décidé que cette année, le bazar annuel qui rapporte généralement une somme assez rondelette, sera fait au profit de cette grande œuvre. D'un autre côté, comme le R. P. curé désire amortir encore cette année une partie de la dette de notre église, et comme ce désir légitime doit rencontrer les vues de la paroisse, une nouvelle visite de la paroisse sera bientôt faite dans ce but.

UN AUTRE ACCIDENT

Un ouvrier tué et d'autres blessés à l'exposition

Paris, 3 —Un autre accident est arrivé hier après-midi à l'exposition.

Un échafaudage s'est effondré dans la salle des fêtes Un ouvrier a été tué et trois grièvement blessés.

La salle des fêtes avait été préparée à la hâte pour les fêtes d'ouverture et les murs avaient été provisoirement couverts de tapisseries.

C'est pendant qu'on enlevait ces décors provisoires que l'accident est arrivé.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS Positively Guaranteed

ELLES GUERISSENT !

Ne Soulagent pas Simplement.

" * * * Oh, quelle bénédiction m'ont donnée vos Kidney Pills. Je ne pouvais toute une année me tenir debout, marcher me tuait presque. Aujourd'hui, je pourrais prendre une course à pied, et quand je vois un homme qui va se traînant, je lui dis d'avoir une boîte des Johnson's Kidney Pills pour se rétablir." J. L. JONES. Canton, Ohio.

Grandeur poche de veste

25 PILULES 10 CENTS.

Supérieures à tout remède à haut prix. Par la malle, sur réception de 5 timbres de 2c.

Dallaire, Beaulieu & Rochette,

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,

636 rue Merrimack.

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille, Vin de Sirop [illegible]

$1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE,

Fabricant.

110 rue Cheever, Petit Canada

Une visite est sollicitée.

LES OISEAUX.

Signe infaillible du printemps, ont commencé leur gazouillement. La belle saison est arrivée; la nature revêt sa toilette des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples.

Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, les mieux faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à

Willie Pagé,

Marchand - Tailleur,

Coin des rues Aiken et Cheever.

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2 50 en montant.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

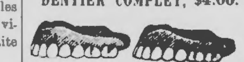
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

DENTIER COMPLET, $4.00.



Extraction des Dents faite pour rien, lorsqu'un dentier est demandé. La seule place dans Lowell, où vous pouvez avoir un dentier à quatre agrafes, ou des dents artificielles qui tiennent absolument à la mâchoire. Nous les faisons nous-mêmes et personne autre que nous peut se servir de notre procédé. Nous pouvons aussi prendre un vieux dentier et le rendre aussi bon qu'un nouveau. Satisfaction garantie ou l'argent remis.

Couronnes d'or, $3 00 et plus.
Emplies d'or, $1 00 et plus.
Emplis d'argent, 50c et plus.

Consultation gratuite. Service d'une dame.

Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche de 10 à 4 hrs.

Boston Painless Dental Rooms,

Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

AVIS

Aux Maçons Contracteurs

Soumissions par les présentes sont demandées pour les travaux d'excavation et construction des fondations de l'édifice de l'Association Catholique suivant les plans et les spécifications de l'architecte, qu'on trouvera aux salles de l'Associations susdite en en faisant demande au gardien des salles de 9 heures a.m. à 10 heures p.m.—tous les jours d'ici au 5 mai 1900, à 10 heures p.m., quand les soumissions seront closes.

Toutes soumissions devront être adressées au Président du Bureau de Construction, M. Elzéar H. Choquette, 78 rue Merrimack.

On ne s'engage pas à donner le contrat au plus bas soumissionnaire.

ELZEARD H. CHOQUETTE, Prés.
J. B. D. JACQUES, Sec.
Bureau de Construction.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE — 15 charroyeurs de moules pour une briqueterie. On devra se rendre à la gare de Hooksett, N. H., où M. Max Williams se tiendra pour rencontrer les hommes qui désirent s'engager. On peut aussi prendre des informations chez M. Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres. 9m,

ON DEMANDE—Immédiatement, un homme de confiance parlant le français et l'anglais et ayant de l'expérience dans le commerce de meubles. S'adresser au No. 35 rue Prescott. 3m.

ON demande une bonne servante, bon salaire, S'adresser à Mme Edmund Martel, 45 rue Moody, près de l'hôtel de ville. 3m

ON DEMANDE—Une jeune fille parlant le français et l'anglais pour répondre à la clientèle dans le bureau d'une buanderie. S'adresser au No 249 rue Market 3m

ON DEMANDE Trois couturières de première classe. S'adresser à Mme Campbell, 524 rue Merrimack. 1mo

ON DEMANDE—Une bonne modiste de robes et une habile garnisseuse de chapeaux trouveraient immédiatement de l'emploi chez Mme Courville, 474 rue Merrimack.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. 1mo

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. 1mo

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. 1mo

A VENDRE—Une grande ferme connue sous le nom de ferme Gaudette, située presque aux portes de la ville, sur la rue Staple, en excellente condition. S'adresser sur les lieux, Conditions faciles 7m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody 1mo

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit. table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. 1mo

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John — On parle le français. 17a—3ms,

AVIS AUX DAMES ET MESSIEURS—Nous recommandons M. Paltsoul comme le meilleur opticien de Lowell pour ajuster la vue et donner la meilleure satisfaction, avec le privilège de payer par versements aussi bien qu'au comptant. M. Paltsoul réside No. 10 Rockdale ave. Il garantit satisfaction 3m

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S. DENTISTE,

Wyman's Exchange,—Chambre 3

Angle des rues Merrimack et Central

Tous les cas de Catarrhe Chronique

Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le

Dr J. H. BRETON,

A son nouveau dispensaire, 32 rue Jackson.

14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à me buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-13, WILFRID JEAN, Prop.

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

d'Assurance

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

AGUINALDO EST MORT

Il aurait ete tue par les Igorottis

ON N'A PLUS DE NOUVELLES DE LUI DEPUIS LE 28 DECEMBRE

Vingt Americains tues dans une eglise

Manille, 3—Le Gén. Funston a découvert un entrepôt des rebelles à Cabanatuan, province d'Egija, contenant toutes les archives du gouvernement de Malolos, la correspondance d'Aguinaldo jusqu'au temps de sa fuite et beaucoup de matières historiques précieuses.

On semble maintenant convaincu qu'Aguinaldo a été tué par les Igorottis. Il n'y a aucune preuve qu'il ait été en vie depuis que le major Priton C. March, du 33e, a abandonné la poursuite du chef insurgé dans les montagnes Benquet.

De plus un officier insurgé, qui s'est rendu ces jours derniers au Gén. Young, dit que le général insurgé, Tinio, est convaincu qu'Aguinaldo est bien mort.

Tinio s'est tenu en communication suivie avec Aguinaldo jusqu'au 28 décembre et, depuis lors, il n'en a plus entendu parler.

S'il était en vie, Tinio est convaincu qu'il aurait reçu de ses nouvelles.

D'après les informations cueillies par le major March, Aguinaldo n'était accompagné dans sa fuite que par une demi-douzaine de soldats, quand il a pénétré dans le désert de Bontoc où les sauvages sont hostiles à tout étranger.

Les amis de la femme d'Aguinaldo affirment qu'elle n'a reçu aucune nouvelle de lui depuis leur séparation. Sa santé est délicate et elle est accablée par l'anxiété. On n'a pas cru devoir l'informer de la mort de son enfant qu'elle croit chez de ses amis à Bacoor.

Le sultan de Soulou, avec une suite comprenant plusieurs de ses femmes, est parti pour Singapour.

On dit qu'il y va protester auprès des Anglais contre le tarif américain imposé sur les importations, en violation du traité de 1877, entre l'Espagne, la Grande Bretagne et l'Allemagne.

D'après lui le tarif américain aurait presque doublé les prix du riz et du tabac.

La garnison américaine à Catubig, île de Sanvar, comprenant 80 soldats du 43e, a été attaquée par des rebelles.

Vingt Américains ont été tués. Les dix autres ont été sauvés d'une mort imminente.

Les Américains étaient renfermés dans l'église du village que plusieurs centaines d'insurgés ont attaquée. Le combat a duré cinq jours. Les assiégeants ont réussi à mettre le feu au toit qui s'est effondré.

On estime à plus de deux cents le nombre des indigènes tués.

Ce n'est que la cinquième journée que des renforts sont arrivés aux Américains dont il n'en restait plus que dix, complètement épuisés.

Voulez-vous être bien mis?

Achetez vos articles de toilette tels que chemises, poignets, collets, cravates, chapeaux, etc, etc, chez Alfred Delisle, no 458 rue Merrimack. Il a dans son assortiment ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau et aussi si vous lui laissez votre mesure pour un habit vous serez certain d'être servi à la perfection.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2 50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Homme, Prends Soin de ta Santé !

Nous sommes maintenant arrivés au temps de l'année où il fait trop chaud pendant le jour pour porter un pardessus convenablement mais il est dangereux de sortir le soir et le matin sans protection suffisante.

Vous avez besoin d'un Pardessus de Printemps et notre magasin est la bonne place pour l'acheter. Pourquoi est-ce la bonne place? Parce qu'à aucun autre magasin de la ville pouvez-vous obtenir tant de valeur réelle pour votre argent.

Venez et voyez nos chics Pardessus Courts à $5, $6, $7, $8, $10 et $20.

Nos gracieux Pardessus Courts à $12. Nos beaux Pardessus de Printemps Oxford à $10, $12 et $15.

Examinez aussi soigneusement nos beaux Habits en Worsted barré ou carreauté à $6, $7, $8 jusqu'à $15.

Nos Habits en Serge et Chéviotte bleus et noirs à $5, $6, $8, $10 et $12.

Nos Bas de fantaisie à 15c et 25c la paire. Nos Chemises colorées empesées et négligées, 45c, 50c, 75c et $1.00.

Beaux Sous-vêtements de Printemps, toutes les sortes et couleurs, chics Chapeaux de Printemps, mous et durs, toutes les couleurs et formes. Habits, Ceintures, Bas et Casquettes de bicyclistes en grande variété.

RAPPELEZ VOUS aussi que notre Dépt. de Bottes et Chaussures est un des plus grands de la ville et dans ce gros stock vous pouvez trouver aux anciens bas prix les dernières **Nouveautés du Printemps en Chaussures.** Chaussures Oxford et basses pour dames et messieurs sont maintenant prêtes.

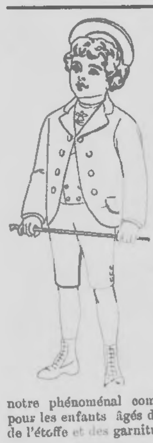
☞ Venez à nous en premier lieu, en dernier lieu et toujours et vous servirez votre intérêt

PARTHENAIS FRERES

Marchands Progressifs de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING CO., 72 A 96 Rue Merrimack



Sejour Eternel des Garçons

Notre grand, vaste et plaisant Département pour les Garçons est évidemment le favori des mères, et comme elles s'y rendent en foule! C'est le coin le plus achalandé de notre gros magasin. Actuellement, nous vendons deux fois plus que l'année dernière. Il y a une raison à cela, sans doute. Vous connaissez la raison sans qu'on vous la dise. C'est que les mères reçoivent, ici,

Meilleurs Styles et Meilleures Marchandises

que partout ailleurs, pour le même prix. C'est une raison aussi simple que sensée. Pas de blague là-dedans! Justement le bon sens commercial, voilà tout.

Jours des Mères, Demain et Samedi

Voici environ une demi-centaine de différents lots d'Habits, "Vestee" et Matelots et de deux morceaux, qui intéresseront les parents qui ont des garçons à habiller. En visitant notre stock d'habits pour enfants, cette semaine, nous avons remarqué que notre phénoménal commerce du mois d'avril avait dérangé plusieurs petits lots d'habits pour les enfants âgés de 3 à 16 ans, et nous vendrons ces vêtements au seul prix coûtant de l'étoffe et des garnitures.

Un petit lot d'Habits "Vestee," valant $1.48, pour clore à **98 cents.**

Environ 23 Habits de Matelots, valant $1.98, pour clore à **$1.38.**

Habits "Vestee" et de Matelots, environ 60 de diverses sortes, valant $2, $2.25 et $2.48, tous mis en paquets et marqués à **$1.68.**

Environ 123 Habits de divers petits points, les plus vendables "Vestee" et Matelots, valant $3.50 et plus, pour **$2.48.**

Nous avons doublé plusieurs de nos plus beaux styles d'Habits "Vestee" et de Matelots, et avons ajouté plusieurs nouvelles choses qui viennent justement d'arriver. La beauté et l'attrait des styles et marques peuvent à peine être décrits. Vous devez les voir, pour apprécier la supériorité de cet étalage sur tous les autres de la ville. Les prix sont de $5.48, en descendant à 98 cents.

Perles en Habits a Doubles Revers et de Deux Morceaux

Divers lots d'Habits dépariés et de petits points, valant $2, $2.50 et $3, pour **$1.48**

Environ 35 Habits, aussi de petits points, qui sont déjà presque tous vendus, dont aucun ne vaut moins que $3.50 et quelques-uns valant jusqu'à $4.25, marqués à **$2.88**

Quelques-uns des plus beaux Habits de notre magasin, jamais vendus moins que $4.50, quelques-uns valant même $6, pour........ **$3.88**

Plus de 4000 Habits de deux morceaux, à votre choix, fruits de la perfection, toutes les marques favorites de tissus et de styles, sans défauts, rien de meilleur sur le marché de l'Etat. Nous voulons commander le commerce des vêtements de garçons, et nous offrons les meilleures qualités aux plus bas prix, 98c, $1.48, jusqu'à........ **$4.98**

Jeunes Gens, n'oubliez pas de demander un Arc et une Flèche, lorsque vous visiterez notre magasin.

Cueillette Continuelle — Martelage incessant dans notre

Grand Assortiment d'Habits de Printemps a $12

42 Styles Distincts

Habits de Printemps de $12.00

Et nous tiendrons bon — quand nous avons une bonne chose, nous aimons que chacun la connaisse comme nous. Il y a 42 styles distincts, quelques uns, les plus belles créations de la saison. Ces habillements sont des solliciteurs d'amis et des facteurs de commerce. Les annonces content de l'argent et nous ne ferons pas la maladresse de les appliquer à de chétives choses. Le tissu de 2,500 habillements a été commandé plus d'une année à l'avance, et ils furent faits, dans notre propre atelier durant la morte saison, par nos tailleurs. Maintenant, vous connaissez le secret— vous savez pourquoi nous avons le style, la main-d'œuvre, l'ajustement, la satisfaction, le commerce, et pourquoi aucun habillement de $15 et quelques uns de $16.50, ne peuvent être comparés, quant à la qualité, avec ces beaux et populaires habillements que nous vendons **$12.00.**

75 HABILLEMENTS [illegible] **$9.00**

175 HABILLEMENTS [illegible] **$6.98**

Pour finir HABILLEMENTS [illegible] **$4.68**

TRES FINS HABILLEMENTS—De notre propre marque et de quelques unes des plus fines créations étrangères; un assortiment de plus de 1,500 habits, rien de mieux quant au style, ajustement parfait autour du cou et des épaules; parfaits en tous points, avec veste, habit et pantalon sans défaut. Les avez-vous essayés? Non! alors, venez......... Oui, les meilleurs tailleurs peuvent en faire d'aussi bons, mais pas de meilleurs, que ces beaux habits à $22, $20, $18, $15 et **$13.50.**

Le plus Grand et le plus Affairé des Departements de Chapeaux de Lowell.

Le chapeau "One Price" a causé toute une sensation, 170 de ces chapeaux ont été vendus samedi dernier et ce n'a pas été la plus grande vente que nous ayons eue. C'est absolument le meilleur chapeau de $2 jamais vendu. Ce magasin fait un commerce immense de chapeaux. Des lignes et des façons nouvelles nous sont envoyées toutes les semaines des manufactures.

JUSTEMENT RECUES:—5 caisses de très beaux Derbys, en noir et brun, élégantes doublures en soie, égal à n'importe quel chapeau de $1.50 dans la ville, nous les vendrons vendredi et samedi de cette semaine à **98 cents.**

Aussi 1 caisse de Beaux Fedoras, la sorte qui se vend ordinairement $1.50, nous les vendrons à **94 cents.** 50 douzaines de Casquettes doubles, de yacht, en vraie flanelle Middlesex Blue, jamais vendues pour moins de 75c pour une qualité semblable. C'est une des meilleures occasions que nous ayons jamais offertes à **48 cents.**

100 douzaines de Casquettes Golf pour garçons et hommes, confectionnées d'étoffes qui font avec presque n'importe quel habit—Viennas rulés gris—worsteds et cheviottes à patrons de fantaisie et tous les plaids de fantaisie—Serge bleue et noire.—Nouvelle façon golf et façon yacht, à **19 cents, 25 cents, 45 cents et 48 cents.**

Dix pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. VENDREDI, 4 MAI 1900. No. 38

BRANDFORT EST PRIS

Les Boers surpris retraitent vers le nord

LES 50,000 HOMMES DE ROBERTS COUVRENT 40 MILLES

Les Gordons font une terrible charge à la baionnette

Londres, 4—Une dépêche datée de Brandfort a été reçue hier soir. Elle se lisait ainsi :

"Brandfort a été capturé par un mouvement combiné des divisions du Col. Tucker et du Gén. Pole-Carew à l'est et au centre et l'infanterie montée du Gén. Hutton à l'ouest.

Les Anglais ont surpris les Boers qui ont retraité en toute hâte. Quatre mille ennemis s'étaient rendus ici hier soir afin de s'opposer à notre marche en avant.

L'artillerie du Col. Tucker a eu un vif duel avec les canons boers, en mettant deux hors de service."

A LA BAIONNETTE

Londres, 4—Le Daily New a reçu la dépêche suivante de Thaba N'Chu datée de mercredi :

"Dans le mouvement de flanc d'hier, le capt. Towse et 50 Gordon Highlanders ont été cernés par 250 Boers qui les ont sommés de se rendre.

Le Capt. Towse commanda à ses hommes de fixer leurs baïonnettes et fit sonner la charge. En poussant des cris sauvages, les Gordons se sont précipités contre l'ennemi qu'ils ont repoussé avec un terrible massacre.

Le Capt Towse s'est fait aveugler par le feu de l'ennemi et s'est conduit en héros."

LES BOERS SONT EN NOMBRE

Londres, 4—Le correspondant du Standard, télégraphiant de Bloemfontein, en date du 2, dit:

"Je me suis rendu à cheval jusqu'ici de Thaba N'Chu, le long de notre ligne d'avance à l'est de Bloemfontein.

La distance est d'au moins 40 milles, et cependant chaque point de concentration est contesté par l'ennemi.

Le Gén Rundle, avec la 8e division, est posté sur notre flanc droit, avec ordre de maintenir une forte position de front dans un pays dont la nature est réellement difficile.

Les Boers y ont monté un nombre de canons de poids et de portée supérieurs aux nôtres. Cependant ils se contentent toujours de harasser les avant-postes.

Plus à l'ouest, le Gén Ian Hamilton, avec sa division d'infanterie montée, se presse vers le nord, ne rencontrant qu'un feu intermittent. La brigade Highland, de Vaal Krantz, s'est trouvée engagée, tandis que le Gén Tucker, commandant la 7e division, s'est dirigé vers l'est de Karee Siding, puis est revenu vers le sud, suivi par les Boers.

Cependant vu le grand nombre de l'ennemi, la cavalerie n'a pas pu compléter le mouvement destiné à renfermer les Boers en route vers Brandfort; et l'ennemi est maintenant préparé à offrir une opposition déterminée sur une côte retranchée au sud-est de Kroonstadt.

Ils abandonneront probablement probablement cette position dès que leurs provisions auront été transportées au nord de la rivière De Wet.

La tentative du Gén. Tucker de marcher sur Brandfort a démontré que l'ennemi s'y trouve en grands nombres.

La cavalerie coloniale a été engagée et elle a perdu vingt chevaux sous le feu des pompons.

Les Boers ont été, cependant, délogés de leur position."

40 MILLES DE FRONT

Londres, 4—La brigade de cavalerie du Gén Broadwood a atteint Isabelfontein, 28 milles au nord de Thaba N'Chu.

Le Gén Ian Hamilton est à bivouaquer à Jacobs Rust, 15 milles au nord de Thaba N'Chu.

La division du Gén Tucker se dirige vers l'est de Karee Siding.

Les divisions des généraux French et Rundle sont à ou près de Thaba N'Chu.

Ainsi Lord Roberts a 50,000 hommes opérant, loin de la voie ferrée, sur un front de 40 milles. Il n'a cessé d'avancer lentement et avec quelques succès, mais rien de définitif.

Cependant à tous les points de concentration, les Boers semblent être en force suffisante pour obliger les Anglais à procéder avec précautions.

MAXIMOFF BLESSE

Londres, 4—Lord Roberts a envoyé le rapport suivant au bureau de la guerre.

"Le Gén. Hamilton a eu beaucoup de succès mardi, chassant l'ennemi d'une forte position qu'il occupait à Houtnek.

Les Boers se sont dispersés vers le nord et l'est, laissant 26 prisonniers entre nos mains, parmi lesquels un commandant et seize autres blessés.

Le Gén Hamilton campe à Jacob's Rust, car les hommes avaient besoin de repos, s'étant battus sept jours durant les derniers dix jours.

L'ennemi admet avoir eu 12 tués et 40 blessés. Parmi ceux-là se trouve le lieut. Gunther, officier allemand du 55e et au nombre des blessés se trouve Maximoff, le Russe qui commande la légion étrangère."

PRETS POUR LES FENIENS

Détroit, Mich, 4—Les journaux de cette ville publient la dépêche suivante de Windsor, Ont.:

Le Col Holmes, commandant le 1er district militaire, a reçu instruction d'Ottawa d'avoir les 21st Essex et 7th London fusiliers, et les bataillons 26th Middlesex, 27th Lambton et 25th Elgin prêts à se mettre en marche à deux heures d'avis.

Cette mesure a été jugée nécessaire par le département de la milice qui a été informé que des bandes de Féniens se proposaient d'envahir le Canada à quelque point le long de la rivière St Clair ou de la rivière Detroit dans le but de détruire des voies ferrées.

LE MAJOR PELTIER A LONDRES

Londres, 4— Le major Peltier, arrivé hier par le steamer "Assaye", est l'hôte d'une famille du West-End.

Il a fait visite, hier matin, au Haut Commissaire.

Sa santé est dans un état précaire depuis le coup de soleil reçu à Paardeberg.

CONTRE LA GRIPPE, PLEURESIE, ETC

Essayez le "VIN MORIN CRESOPHATES." C'est le remède infaillible pour toutes ces maladies. SE VEND COURAMMENT.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A LOUER!

Une grande, gaie et belle chambre pour bureau dans l'édifice angle des rues Palmer et Middle. S'adresser à notre magasin.

Une Vente de Rubans

LOT 1—100 pièces de ruban taffetas choisi et lavable en splendides couleurs, barrés et carreautés, avec 50 pièces de ruban taffetas uni, dans toutes les couleurs nouvelles et sûres, 3 pcs de larges. Ils valent de fait 25c à 29c. Prix samedi **19c la verge.**

LOT 2—Près de 200 pièces de ruban ourlé et Metalique Taffetas dans toutes les nuances possibles, 4 pcs de large valeur actuelle 39c Prix pour samedi **25c la verge.**

LOT 3—40 boîtes de ruban de velours noir, revers satin, excellente qualité, égala la qualité de 19c. Prix samedi **12½c la verge.**

Dépt. de Toilette et de Parfums

Qualites populaires aux prix reduits samedi

Poudre à dents Hood, **15c la bouteille.**

Poudre à dent Napier, **9c la bouteille.**

Poudre Talcum de Mennen, **16c la boite.**

Eeau de toilette Parker, **19c la bouteille.**

Savons Glycerine Elder Flower et Snow Berry, **5c le morceau.**

Petroleum Jelly, **4c la bouteille.**

Toutes nos brosses à dents pour samedi **9c chacune'**

Ceintures et Cravates pour Dames

Si vous portez un costume tailleur à la mode il vous faut une ceinture et des cravates pour compléter votre toilette. Nous offrons une ligne remarquable en nouveautés de cols te cravates, consistant en cols stock, Jabots, chiffons et dentelles à des prix variant de **25c a $1.50 chacun.**

En ceintures vous trouverez les taffetas gros grain, monograms, collier de chien, et des ceintures en cuir de **25c a $2 chacnn.**

Démonstration et vente spéciales des produits de

L'American Food Co.,

Renfermant les gelés de fruits en 12 flaveurs différentes, et les préparations pour tartes et pâtés au citron, orange, crême et squash à **10c la tarte.**

Ces marchandises seront exhibées par une dame dans notre soubassement pour l'essai

Nos thés et cafés sont les meilleurs et nos prix des plus raisonnables. Essayez-les samedi.

Thé excellent **50c la livre.**

Café délicieux **24c la livre.**

A. G. POLLARD & CO.

UNE VALEUR EXTRA EN

RIDEAUX A RESSORTS

Une bonne qualité, frangés avec différents patrons d'insertions et valant 60c et 75c mais, étant des lots que nous avons clos d'une manufacture à un bon escompte, nous allons les vendre

39c Chacun

Nous avons aussi les Rideaux populaires en toile "opaque" en toutes les couleurs pour

30c Chacun

Ces Rideaux valent plus que cela aujourd'hui, mais nous avons eu la précaution de les acheter l'automne dernier en grandes quantités, avant que les prix fussent augmentés.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 4 Mai 1900

Texte Officiel

Comme nous l'annoncions, hier, la chambre des représentants, siégeant à Washington, a adopté par 225 voix contre 35 le projet de loi relatif au canal de Nicaragua.

Voici le texte officiel de ce projet de loi, un des plus importants que nos hommes d'Etat aient eu à considérer cette année:

Article premier.—Il est ordonné, etc., que le Président des Etats-Unis soit, et il est par la présente loi autorisé à acquérir des républiques de Costa-Rica et du Nicaragua, pour les Etats-Unis, le contrôle de la partie du territoire appartenant à ces deux républiques, nécessaire pour construire et assurer la protection d'un canal d'une profondeur et d'une largeur suffisantes pour permettre aux navires du plus fort tonnage, actuellement à flot d'y passer. Le canal commencera près de Greyton, sur la mer des Antilles, traverserait le lac Nicaragua et aboutirait à Breto, sur l'océan Pacifique. La somme nécessaire pour obtenir le contrôle en question est accordée par la présente loi et ne devra être prise sur aucun crédit voté dans un autre but.

Article 2.—Lorsque le président aura obtenu le contrôle sur le territoire indiqué dans l'article 1er, il prescrira au secrétaire de la guerre de faire construire un canal d'un point de la côte de la mer des Antilles, près de Greyton, jusqu'à Breto, sur l'océan Pacifique, en traversant le lac Nicaragua. Ce canal sera d'une largeur et d'une profondeur suffisantes pour permettre aux navires du plus fort tonnage actuellement à flot d'y passer; il sera pourvu d'écluses et des appareils nécessaires pour permettre le passage des navires de Greyton à Breto; le secrétaire de la guerre fera aussi construire des bassins commodes aux extrémités du canal et prendra telles mesures qu'il jugera nécessaires pour la protection dudit canal.

L'hon. P. G. M. Déchêne vient d'être nommé, par le gouvernement fédéral, commissaire honoraire du Canada à l'exposition de Paris. Le ministre de l'agriculture représentera spécialement la province de Québec.

A propos d'expositions

Il est d'actualité à cette heure, le compte des "profits et pertes" des expositions.

Les quinze plus importantes expositions du monde, dont on possède la comptabilité, ont, au total, réalisé un bénéfice de 25 millions de francs contre un déficit de 125 millions environ.

L'exposition de 1851, à Londres, se solda par un excédent de 2,000,000 francs; celle de 1855, à Paris, par un déficit de 22 millions; celle de 1862, à Londres, par un déficit de 250,000 de francs; celle de 1867, à Paris, par un excédent de près de 3 millions; celle de 1860, à Vienne, par un déficit de 50 millions (le record!); celle de Philadelphie, en 1876, par un gros déficit que nous n'avons pas présent à la mémoire; celle de Paris, en 1878, en dépit de ses 16,032,735 entrées, par un déficit de près de 9 millions.

Dix ans s'écoulent alors sans que d'autres expositions surgissent. En 1887, celle de Manchester, et en 1888, celle de Glasgow accusent d'assez bons excédents; vient alors l'exposition de Paris de 1888: 8 millions d'excédent, mais 25 millions d'allocation.

L'exposition de Chicago accuse un excédent de près de 7 millions de francs.

Ceci est la statistique brute. Il est bien clair que le nombre d'étrangers attirés dans une ville par ces exhibitions internationales compense largement et au delà, par les flots d'argent qu'il répand, le déficit indiqué par les livres.

Le professeur Maximilien Shueller, de Berlin, assure qu'il a découvert le microbe du cancer.

Un journal scientifique qui publie le compterendu d'une série d'expériences donne une description détaillée de l'apparition et du développement du bacille.

S'il faut en croire la correspondance de la *Patrie* de Paris, à Londres, la mort de de Villeboie-Mareuil serait due à une basse trahison.

Sa tête avait été mise à prix, et c'est un burgher de l'Etat d'Orange qui l'aurait vendu.

L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Porter, a demandé au gouvernement français de faire du 4 juillet un jour de fête nationale en France, à l'occasion de l'inauguration du monument de Lafayette.

Le surintendant de l'observatoire de Québec fournit l'information, que, cette année, il est tombé 97 pouces de neige, contre 121 pouces l'hiver précédent.

CHIC Tel est le nom d'une NOUVELLE CHAUSSURE, la plus fine, la plus élégante, la plus à la mode.

Elle vaut partout ailleurs $2. Nous la vendons seulement **$1.50.**

Nous serons toujours heureux de faire faire des épargnes à toutes les personnes qui nous feront l'honneur de leur visite.

A. G. LEBLANC,

748 — LAKEVIEW AVENUE — 750.

Durant tout le Mois de Mai Pour reconnaitre le gracieux encourage ment de nos nombreux patrons, nous avons décidé de vendre nos **Glacières et Couchettes en Fer** à des prix grandement réduits.

M. John Leblanc, autrefois de chez P. Z. Hébert, est maintenant à notre emploi et il sera heureux de recevoir ses anciens amis.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

LES FAMEUX SOULIERS DE

TENNIS,

En toile noire et avec semelles en caoutchouc, pour Hommes, Femmes et surtout les Enfants.
Toutes les Nouveautés du Printemps dans les Modes de Chaussures de toutes sortes.
— REPARATIONS A BON MARCHE. —

DAIGLE & FRERES, **253 rue Aiken,** Petit Canada

Département d'Occasions

Meilleures Indiennes (Allen) vendues 6 1-4c à 4 1-2c la verge
Indiennes pâles et foncées en coupons 3 1-2 cents
Doylies frangés, 3 1-2 cents
Un lot considérable de patrons à Jupes nouveaux de toute couleur valant 39c à 25 cents

Pour les toiles visitez notre département de toiles au rez-de-chaussée.

NOUS avons donné 4000 paquets de Cocoa vendredi et samedi dernier afin de faire connaitre que nous avons un département de thé et de café. Nous donnerons un autre lot de ce Cocoa Samedi seulement à tous ceux qui le demanderont dans notre sous-sol.

Le Nouveau BON MARCHE
Rues Merrimack et Kirk.

Les Dames doivent se rappeler que nous avons le plus considérable et le plus bel assortiment de modes en ville. Elles doivent visiter notre ligne avant d'acheter ailleurs.

Département d'Occasions

Grands Essuie-mains en Coton frangés 5 cents
Coupons d'Essuie-mains 1 cent
Coton jaune, valant 5c à 2 3-4c
Coton jaune de 40 pcs bonne qualité 5 cents

Soda Crêmé à la glace à notre fontaine, toute sortes pour tous les goûts à **5c**

Chaussures

1.49 Oxfords noirs et tan pour dames, en dix styles différents en Kid top et de luxe.

1.23 Oxfords de choix en dongola et Kid avec le bout droit à la mode.

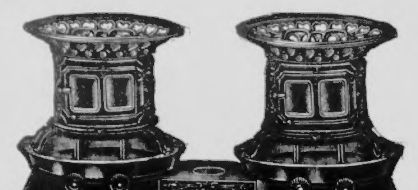
98c Oxfords de Dames dans toutes les modes récentes.

89c 100 paires d'Oxfords noir et tan, le prix $1.25.

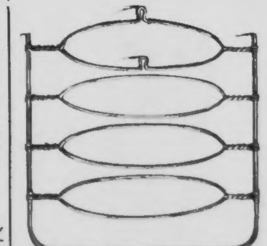
98c Bottines tan lacées pour Enfants et fillettes couleurs et formes nouvelles.

2.25 100 paires de bottines Russia Calf, Willow Calf et Kid Vici pour hommes, valant $3.00 et $4.00, très bonnes formes et des occasions merveilleuses; venez voir pour pour vous-même.

Ustensiles de Cuisine



Poeles a l'huile, 2 mèches 75c, 4 mèches $1.49



PIE RACK

Sas a Fleur de toute grandeur, 10 cents.

Poignées pour Fers à Repasser 10c

DISH DRAINER, 10 CENTS.

Plats a Pouding en Enamel, 10c

Vente énorme de fleurs

1 gros lot de roses, pavots, boutons Batcheler, violettes et feuillages seulement 5c
1 lot de roses, pavots, violettes, seulement 10c
1 lot de pavots, myosotis et roses 15c
1 lot de chrysanthèmes, pavots, myosotis et roses 19c
1 lot à 19c
1 " " 25c
1 " " 39c
1 " " 49c

Chapeaux

Une vente spéciale de Sailors pour Dames.
1 gros lot de sailors 25c
1 gros lot de sailors Fancy 39c
1 gros lot de sailors et Walking Hats 49c
1 lot pour finir à 69c

Boyau pour Arroser les JARDINS

Plusieurs sortes de boyaux inferieurs, sont offerts par les marchands. Nous avons

Un Boyau 7 ply Sans Egal.

Notre prix est maintenant 11c le pied. Nous vendons aussi le

50 pieds 3-4 3 ply complet avec bec.

Notre prix est

$5.00

Pouvez-vous l'égaler?

C. B. COBURN & CO.,
63 rue Market.
Commis Canadiens—Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

La Passion de Boire

et l'appétit des drogues sont des maladies et elles doivent être traitées comme telles si on veut obtenir une guérison permanente.

Le traitement scientifique ne doit pas seulement être un antidote à l'alcool et les drogues, mais doit faire disparaitre l'apétit dévorant pour ces choses. Le Grant Goldcura traite ces maladies scientifiquement.

Les premières tentatives en cette direction furent médiocres. On obtint des guérisons dans certains cas peu sérieux. Mais il y a plusieurs maladies guérissables aujourd'hui, que l'on croyait incurables naguère. Mais l'insuccès passé ne condamne pas les bons résultats actuels.

Le Chlorure d'Or en injections hypodermiques, amena les premières guérisons d'ivrognerie et autres.

Parce que ce système a échoué en plusieurs cas et d'autres aussi, et parce que des rechutes ont suivi des guérisons, il fut facile à certains exploiteurs du public de dénigrer les Institute de Gold Cure.

La seule objection à la Cure d'Or de Grant à Montréal, est le temps, la dépense et la publicité qu'elle occasionne.

Pour éviter tout cela M. George Grant, le fondateur, a imaginé un système de cure à domicile.

LE GRANT GOLDCURA

En est le résultat. C'est la cure la plus prompte, la moins dispendieuse et la plus effective au monde. Son efficacité est approuvée par les personnes dont le jugement et la réputation sont invulnérables.

Un Cas Bien Remarquable.

Je suis heureux de constater que la dame que je vous ai envoyée pour traitement est complètement guérie de l'alcoolisme et l'usage de la morphine. Je considère que cette guérison est un triomphe pour les remèdes "Goldcura" le cas étant désespéré au delà de sept ans d'usage immodéré de drogues et de boisson, complètement guéris par ces remèdes.

ERNEST D. AYLEN, M. D.

NEWCASTLE, N. E.

Monsieur:—C'est avec plaisir que je donne mon témoignage de l'efficacité et de la permanence de votre traitement pour l'alcoolisme. Je connais plusieurs personnes que vos remèdes Goldcura ont guéries et toutes sont enthousiastes pour le louanger. Je le recommande à mes clients avec confiance.

Dr H. A. FISH.

Un Jeune Médecin Parle Très Chaleureusement.

MONTREAL.

Je n'hésite pas à dire que la science médicale ne connait aucun remède qui peut se comparer au Grant Goldcura. Je m'en suis servi pour des cas d'alcoolisme chronique, et d'abus de drogue et toujours je fus étonné des résultats prompts et permanents obtenus. Je le recommande avec confiance à tous ceux qui souffrent d'une ou de l'autre de ces terribles maladies.

Dr P. McCORMICK, 1552 Rue St-Jacques.

Un cas au point.

ST CHRYSOSTOME, P. Q.

CHER MONSIEUR,—J'ai eu occasion de constater les effets de votre "Goldcura" en deux cas d'alcoolisme et je suis heureux de dire que les résultats ont été gratifiants dans les deux cas. Dans un cas surtout. Le sujet avait été traité dans un hôpital de Montréal sans résultats et les médecins annoncèrent à ses amis qu'il allait mourir. A l'arrivée des amis il fut transporté de l'hôpital presque mourant. On lui fit prendre de votre "Goldcura". Son état s'améliora incessamment et il est maintenant rétabli et exempt de la soif des liqueurs. En conséquence, je suis parfaitement volontiers de recommander le "Goldcura" à quiconque ne peut contrôler son appétit pour les liqueurs.

J. A. FULTON M. D.

Le Supérieur des Pères Oblats.

ST-SAUVEUR, P. Q.

Nous devons vous féliciter du succès qu'a obtenu votre "Goldcura" à St Sauveur. Plusieurs personnes ont dit à nos pères qu'après en avoir fait usage ils avaient perdu l'appétit des liqueurs enivrantes. Vous avez bien fait de placer votre remède au sein de notre population. J'espère que vous continuerez cet antidote merveilleux dans la province. En retour nous vous assurons not e cordiale coopération pour assurer le succès de la plus désirable des entreprises.

REV. C. GRENIER,
Supérieurs des Pères Oblats.

Témoignage Indiscutable.

MONTREAL.

Les remèdes de Grant Goldcura à Montréal sont les meilleurs que je connaisse contre l'alcoolisme et la morphinomanie et je prend plaisir à les recommander.

C. CAMPEAU, M. D.

Paroles Encourageantes d'un Homme Savant.

MONTREAL.

Après avoir suivi avec attention les résultats obtenus chez plusieurs personnes qui ont pris les remèdes Goldcura préparés à Maisonneuve pour l'alcoolisme, je puis certifier que ces remèdes sont merveilleux et leurs effets tout à fait étonnants et je les recommande toujours quand j'en ai l'occasion.

J. B. DELISLE, M. D.

Goldcura coûte $5, et est en vente aux Etats-Unis par la Canadian Medical Co., Rutland, Vermont.

On peut l'acheter chez nous à Lowell.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

La Rage des Cuisinières

Un médecin berlinois vient de découvrir une nouvelle maladie professionnelle, la rage des cuisinières, dont il décrit les symptômes dans une revue médicale.

La rage des cuisinières est une affection nerveuse et contagieuse, car elle peut atteindre tous ceux qui ont affaire dans la cuisine et même toutes les cuisinières et domestiques d'un quartier.

Le docteur dit que ses observations sont basées sur des expériences personnelles. Cette rage des cuisinières est provoquée par la chaleur du fourneau qui échauffe le sang et provoque une altération des centres nerveux.

Les accès primitifs sont violents et inattendus; plus tard, ils deviennent chroniques et se répètent à intervalles réguliers.

Un beau jour, la cuisinière claque les portes, casse les verres et les assiettes et tout ce qui lui tombe sous la main; elle veut s'en aller parce qu'on est injuste vis à vis d'elle. Le lendemain matin, elle dit plus se souvenir de rien, si ce n'est qu'elle a éprouvé tout à coup des violentes douleurs de tête, et c'est pour cela qu'elle a tout cassé.

Le docteur cite encore d'autres cas analogues et conclut qu'il s'agit d'une affection hystérique causée surtout par le séjour prolongé dans une cuisine surchauffée, où l'aération est défectueuse.

Il ne faut pas toujours considérer leurs accès de colère comme un effet de leur méchanceté mais bien comme un état maladif inhérent à leur métier.

A Washington, fonctionne un "dead letters Office" ou bureau central des "lettres mortes" où viennent échouer chaque jour plus de 1,800 lettres qui, pour une cause ou pour une autre, n'ont pu parvenir aux destinataires.

Elles sont l'objet d'un tri soigné fait par les employés, puis elles passent par les mains d'un bataillon de soixante jeunes filles munies d'atlas, de lexiques, de documents de toutes sortes et surtout ferrées comme personne en géographie, connaissant assez bien toutes les langues du globe pour traduire en anglais les suscriptions les plus fantaisistes, voire le sanscrit.

Plus de la moitié des lettres menacées de mort sont ainsi sauvées.

Les autres sont autopsiées: si leur contenu offre quelque intérêt et porte l'adresse de l'envoyeur, elles sont réexpédiées à ce dernier.

Le reste est immédiatement livré aux flammes.

Il paraît que cette fois, nous pouvons, sans le secours d'aucun "si", mettre réellement la lumière en bouteille.

Un savant Américain, en effet, vient d'obtenir une lumière idéale, en ne se servant ni d'huile, ni d'électricité.

Lumière idéale qui est produite dans des globes de verre par des réactions chimiques.

Emprisonnée, cette lumière ne peut plus s'éteindre.

On devine les nombreux services que la nouvelle invention américaine est appelée à rendre. Bientôt tout le monde aura sur soi un rayon de soleil.

Il suffira de tirer sa boîte ou son flacon pour éclaircir les coins les plus obscurs.

Enfin quelques élégantes yankees ont même déjà songé à se fabriquer ainsi des bijoux dont l'éclat surpasserait celui du diamant et autres gemmes lumineuses.

Des lettres reçues depuis quelque temps de Terreneuve indiquent qu'il se fait dans cette colonie une propagande active en faveur de son entrée dans la Confédération canadienne.

L'ancien Canadien jouissait d'une bonne santé, vivait longtemps et heureux, mais sa nourriture était saine et fraiche, et son travail, celui des champs et au grand air.

Aujourd'hui, l'homme vit dans des circonstances bien différentes. Enfermé du matin au soir dans les manufactures, il respire la poussière et l'air impur. Il devient pâle, faible, nerveux et épuisé avant le temps.

C'est une nécessité pour lui de prendre de temps à autre un remède qui purifiera son sang, lui donnera les forces nécessaires pour faire son ouvrage et aussi, préviendra chez lui les maladies et les accidents.

Les Pilules du Dr. Moro pour les hommes stimulent l'appétit et favorisent la digestion, régularisent les intestins, débarrassent le foie de la bile, guérissent le mal de tête, donnent de la force et développent les muscles. Elles guérissent les douleurs dans le dos, ainsi que le mal de rognons. Elles font de l'homme faible et épuisé, le travailleur fort et robuste et lui donnent la force nécessaire qui lui permettra de supporter facilement les travaux difficiles qu'il a à accomplir.

Monsieur Oscar Simard, qui souffrait depuis longtemps d'une faiblesse générale très prononcée, qu'il avait acquise en travaillant dans les manufactures, nous demande de publier le témoignage suivant, dans lequel il dit ce que les **Pilules du Dr. Moro** ont fait pour lui :

"Dr. A. A. Moro. "Montréal,

"Cher Docteur,

"J'étais faible et débile et il me paraissait impossible de pouvoir continuer à travailler dans la manufacture de chaussures, où j'étais employé. Quelques heures de travail me fatiguait beaucoup, et j'étais toujours rendu au bout de mes forces avant d'arriver au soir. J'avais souvent la migraine; mon appétit faisait défaut et mes vivres digéraient très mal; mes rognons me faisaient beaucoup souffrir et enfin, j'étais totalement épuisé.

"Quelques boites de Pilules du Dr. Moro me remirent à flots, me donnèrent des forces, me guérirent de mes douleurs, et aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir dire le bien qu'elles m'ont fait.

"Votre bien dévoué,
"OSCAR SIMARD,
"No. 539 Silver Street, Manchester, N. H."

Les **Pilules du Dr. Moro** en aiguisant l'appétit, en aidant la digestion, donnent la force aux hommes faibles et tiennent l'homme fort, robuste.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de traitement leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je ne soigne que les hommes.

Les **Pilules du Dr. Moro** se vendent 50c. la boîte, ou six boîtes pour $2.50, et si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit : **Dr. A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

On annonce même qu'une délégation de Terreneuve viendra prochainement à Ottawa pour faire de nouvelles ouvertures au gouvernement fédéral.

On rapporte que l'hon. M. Tarte s'embarquera pour revenir au Canada le 20 de mai. Il serait ici le 1er de juin.

A ce sujet, les rumeurs vont leur train et l'on n'est pas loin de croire que nous aurons des élections générales à très brève échéance, dit la "Presse".

Les torys disent tout bas que Sir Hector Langevin reviendra sur la scène politique aux prochaines élections fédérales, et qu'il se présentera dans Québec Centre.

Le premier ministre Martin est de plus en plus entreprenant.

Il se porte candidat dans les deux grandes villes de la Colombie, Victoria et Vancouver.

Un recensement que l'on vient de compléter porte la population de Dawson City à 5,400, dont 1,700 sujets britanniques et 3,700 citoyens américains.

La législature d'Ontario a complété le travail de la session. La prorogation a eu lieu.

Le dernier vote de parti a donné 46 contre 39.

D'après les demandes de lots, au Nord Ouest, on peut raisonnablement compter sur l'arrivée au Canada, de 35,000 immigrants, cette saison.

Une lettre de Rome annonce que Mgr Del Val, ancien délégué apostolique au Canada, vient d'être préconisé archevêque de Nice.

Des dépêches de Londres annoncent que plusieurs soldats canadiens ont quitté l'hôpital Netley, pour retourner en Afrique.

L'hiver est commencé pour tout de bon en Afrique.

Les soldats canadiens sont bien plus acclimatés avec le froid qu'avec des chaleurs excessives.

On signale quinze cas de picote à Winnipeg.

La province du Manitoba est menacée d'une épidémie.

Plusieurs familles de diverses paroisses avoisinant Montréal sont parties pour le Lac St. Jean, où elles vont s'établir.

Le Très Rév. Bertrand Orth, de Washington, vient d'être nommé évêque à Vancouver, Colombie Anglaise.

On assure que l'hon. M. Angers se présentera à Trois-Rivières aux prochaines élections.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Le Festival

Le public prend un grand intérêt au festival de la Day Nursery, au profit des "ouvrières et de leurs enfants."

La salle Huntington était bondée de monde hier soir et présentait un aspect féerique avec les jolies décorations des tables et les costumes des dames.

L'amusante opérette, "The Peppery Pa," a été jouée avec une habileté remarquable sous la direction de M. Fred O. Blunt et Mlle Cora Littlehale.

Les scènes durant le bazar furent des plus animées et toutes les personnes présentes se sont très bien amusées.

Ce soir, l'attraction théâtrale sera une opérette comique pour les enfants, intitulée "The Strange Visitors."

Cour de Police

Sur seize personnes accusées d'ivresse en cour de police, ce matin, toutes en ont été quittes pour une amende nominale, à l'exception de Peter Breault qui a été envoyé en prison pour un mois et Patrick Curtin pour quatre.

Isaac Frost, convaincu de refus de pourvoir aux besoins de son enfant, est aussi envoyé en prison pour un mois.

Michael J. McGann, un enfant désobéissant, est envoyé à l'école de réforme.

Helen Dale est convaincue du vol d'une bicyclette au détriment d'Albina Montbleau et condamnée à l'école industrielle; Mary Slattery, sa complice, en est quitte pour une semonce et sa sentence est suspendue.

Frank Unton, un jeune garçon, convaincu de voies de fait sur une fillette de cinq ans, est condamné à $15 d'amende. Il en appelle et est renvoyé en cour supérieure sous $200 de caution.

L'Ami Philippe

Desmarais, ex-conseiller de ville, a le plaisir d'annoncer à ses nombreux amis et au public en général qui est maintenant chez John M. Hogan, coin des rues Suffolk et Moody, où il invite ses anciens amis à aller le voir. 5m.

Un bain de mai

Frank Lee, un homme âgé de 25 ans, est un de ces rares individus qui peuvent prendre impunément des bains à l'eau froide en tous temps de l'année.

Il prend un plongeon même durant les mois les plus froids et prétend qu'il ne s'en est jamais trouvé mal.

Mercredi soir il s'est rendu avec un compagnon du nom de Wm. Brogdon à Willow Dale pour examiner une barque [illegible]

[illegible]

On manda le Dr McGannon et celui-ci a cousu la plaie de douze points de suture.

Lee fut ensuite transporté à sa demeure, et il sera retenu à sa chambre pour plusieurs semaines par cet accident.

Notes Locales

Bruiez le charbon de Wilson.

Les syndics des pauvres n'ont fait qu'approuver quelques comptes à leur assemblée hier soir.

Il y aura une assemblée spéciale du conseil mardi soir lorsque les échevins tiendront leur séance régulière.

L'ancienne maison d'école située à l'extrémité de la Varnum Ave. a été dédiée comme église protestante hier soir.

Plus de 20 forgerons se sont réunis dans la salle des cardeurs et des éplucheurs hier soir et ont fait une organisation temporaire.

La commission de l'aqueduc a reçu hier soir un grand nombre de pétitions de personnes qui demandent une réduction sur leur compte d'eau.

Charles A. Blais a envoyé un défi à Fred St Onge, le bicycliste bien connu, pour une course en bicycle dans laquelle les concurrents ne devront pas se servir des poignées.

Les employés de la manufacture de boîtes de C. F. Hatch & Co, ont donné leur bal annuel hier soir dans la salle Prescott. Environ 75 couples ont pris part aux danses qui durèrent jusqu'à minuit.

Nos lecteurs trouveront ailleurs une annonce intéressante des pilules de Johnson. Qu'ils n'oublient pas d'aller en demander une boîte demain à la Lowell Pharmacy où on les donnera absolument pour rien.

A l'assemblée régulière de l'union des tisseurs hier soir on a admis 36 nouveaux membres. Tous les arrangements pour la grande assemblée ouvrière du 15 mai ont été complétés. Il fut décidé que dorénavant les assemblées se termineraient par la danse.

On dit que le surintendant Gillow sous la direction des hommes employés à la salle Huntington. Il y aura deux concierges et un ingénieur licencié. On pense que James Gove, qui a travaillé dans la salle depuis l'installation de la bouilloire, sera un des concierges.

L'Union des Tricoteurs a tenu une assemblée enthousiaste hier soir à laquelle 13 nouveaux membres ont été admis à l'union. Un comité de dix a été nommé pour faire les arrangements pour un smoke talk, accompagné de [illegible], qui aura lieu dans un avenir prochain.

M. Emmanuel Crepeau, de la rue Moody, a reçu hier une lettre intéressante de son fils Joseph, enrôlé dans la marine des Etats-Unis. Elle était datée de [illegible] et annonçait son départ pour Hong Kong à bord de [illegible]. Il se dit bien portant [illegible]

[illegible]

John [illegible], William Wood et Charles [illegible]. Le dernier est mort mais l'argent retournera à ses héritiers. Les sommes dues varient de $40 à $100.

Affaires municipales

Aux séances des deux branches de l'administration municipale mardi soir on prendra une action définitive sur la question d'un débarcadère libre. Il est question de donner un autre débarcadère pour remplacer l'ancien; ceci satisferait et la ville et la compagnie des Locks and Canals.

Le comité spécial fera rapport aux échevins de sa conférence avec les syndics de la compagnie du gaz

Le conseil va aussi prendre en considération la résolution pour l'emprunt de $12,000 pour le pavage en asphalte de la rue Market.

Le surintendant Gillow a accordé hier après-midi les contrats pour les travaux de fer et de briques à l'annexe de la High School.

L'American Bolt Co. a eu le contrat pour l'ouvrage de fer; sa soumission de $6000 étant $385 plus basse que celle de la Chelmsford Foundry Co.

On a reçu trois soumissions pour l'ouvrage de briques: James H. Walker, $3775, P. O'Hearn, $3830 et P. Conlon $5150.

Le contrat a été accordé à M. Walker.

Accident du travail

Patrick O'Brien, un homme d'un âge assez avancé, employé à la manufacture Bay State, a été victime hier après-midi, sur son travail, d'un accident qui a failli lui coûter la vie.

Il a été frappé à la tête par une courroie qui s'est subitement détachée, le choc étant assez pour violent lui faire perdre connaissance.

Bon à Savoir.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* ou W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

A. G. Pollard & Co, annoncent aujourd'hui des rideaux à ressorts qui sont à prix réduits, de beaux rideaux avec franges et bordures qui valent 75c, pour 39c.

M. Jos Beaulieu a repris son ancien poste 198 rue Perkins en face de la manufacture de Harris où il s'occupera encore de réparation de meubles, linge de soies, etc. 1m.

Les Bon[illegible] ont dû lever le siège de Wellesley, [illegible] ne sauraient enlever le siège d'aucun pantalon fait par M. V. A. [illegible], coin des rues Chever et Gorge. Il les fait pour durer et il les garantit.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellefleur, née Lena Lamoureux, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

La population canadienne [illegible] Archambault, rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste.

[illegible]

[illegible] Hubert Dumont, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

CHAUSSURES !

Nous venons justement de compléter le plus grand achat de Chaussures qui ait jamais été fait à Lowell. Nous avons acheté le stock complet d'un des manufacturiers des meilleures qualités de chaussures cousues à la main et les placerons sur nos comptoirs pour une semaine à

Sans égal. **$1.98** Inoui.

Chaque paire de ce grand lot est cousue à la main et chaque paire est garantie. Nous les avons dans toutes les façons, veau titan, veau box, kid vici, veau verni français, veau émaillé, veau russe et veau velours en pointes anglaises et pointes d'étudiant. Une vraie occasion fin-de-siècle. Ne manquez pas d'en prendre avantage.

BELL SHOE AND CLOTHING CO.

31-39 rue Merrimack, Ancien Bureau de Poste.

New York Cloak and Suit Co.

12 RUE JOHN

Une autre semaine d'Occasions

Habits-Tailleurs

Gilet Eton Echantillons,

Corsages, Jupes separees

Et notre ouverture de l'assortiment le plus complet de corsages de goût qui se soit vu à Lowell.

Habits complets

Costumes Eton de la dernière mode en domestiques gris garnis en taffetas noir, valeur $14.75

Prix special $9.75

Nous avons une belle robe en domestique bleu et gris Eton ou devant ouvert valant $12.50

Prix special $8.75

Splendides costumes échantillons en toutes couleurs, ce que nous avons offert de plus élégant cette saison et nécessairement bas aux prix suivants

$14.75, $19.50 et $22.50

Gilets Eton

Les nouveaux gilets Eton en superbes draps ou taffetas, des modèles qui valent de $15.50 $25.00

Prix special $9 50 a $14.75

Corsages en soie

Corsages en soie Taffetas derniers styles, deux Champions pour cette semaine valant de $5.00 à $7.50

Prix $2.98 et $4.98

Corsages

Notre assortiment est complet et vous serez satisfaites en le voyant, nos prix sont aussi satisfaisants

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

[illegible]

Allez-vous à Paris ?

Les personnes qui désirent aller à Paris pour voir l'Exposition feront bien de [illegible] M. P. O. Dupont, à H[illegible], boîte 395, [illegible] pour renseignements, etc.

Une occasion speciale

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer le public canadien qu'ils ont décidé de se débarrasser complètement, d'ici au 15 mai prochain, de leur stock [illegible]

[illegible]

Dr Samuel Patenaude,

[illegible]

No. 663 RUE MERRIMACK.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem.

A la fourche des quatre chemins.

Tel. [illegible]

Il serait bon

Pour vous de vous débarrasser de votre ancien amour, avant d'en entreprendre un nouveau.

Vu la destruction de la Century Stove Foundry (manufacture des poêles "Century") et ayant obtenu l'agence pour les nouveaux poêles Crawford, nous désirons vendre promptement les quelques poêles "Century" qui nous restent, et afin de le faire nous donnerons un escompte de $3 sur l'ancien prix des poêles Century, ce qui équivaut à environ $6 sur leur valeur actuelle sur le marché. Voyez la ligne de poêles Crawford en exhibition dans notre vitrine.

A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle [illegible]

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,

SAVONS,

ARTICLES DE TOILETTE,

&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

AVIS PUBLIC—[illegible]

WILLIAM S. INGHAM,

Adjudicateur.

Par ordre de la Cour de Police.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT SUBITE

—M. John Conwayl surintendant du canal Lachine, est mort subitement, mercredi à l'âge de 40 ans. Le défunt jouissait apparemment d'une bonne santé et sa mort soudaine a vivement frappé ses amis. Il finissait de dîner à l'hôtel Palmoral, lorsqu'il a été frappé d'apoplexie. On s'est empressé autour de lui, mais tous les soins qu'on lui a prodigués ont été inutiles. Il est mort quelques minutes plus tard.

IMMIGRATION

—Le train parti mardi de Québec se rendant au Lac St Jean portait dix familles nouvelles qui s'en vont coloniser la belle vallée du Lac St Jean.

Ces familles sont parties comme suit:

2 de New Bedford, Mass.; 1 de Beaudet, comté Portneuf; 1 de St Alban, comté Portneuf; 1 de l'Isle d'Orléans; 2 de Laconia, N. H.; 2 de Manchester, N. H; 1 de Lowell, Mass.

Deux de ces familles comptaient à elles seules 17 personnes.

ST FELIX DE VALOIS

FUNERAILLES IMPOSANTES

—Les funérailles de feu l'abbé Urgel Archambault, ancien curé de St Félix de Valois, ont eu lieu ici à 10 heures, hier, au milieu d'un grand concours de membres du clergé, des paroissiens et d'une foule de délégués des paroisses environnantes.

Mgr Bruchési était présent et a prononcé une touchante allocution. Il a fait allusion à la mort de M. l'abbé Delavigne et parlé des épreuves douloureuses que le clergé subit depuis quelque temps dans la disparition de plusieurs de ses membres les plus distingués.

ST JEAN

PETITES NOUVELLES

—Nous avons eu lundi dernier le premier orage de tonnerre de la saison. Cependant quoique à l'approche de la tempête, à la vue du ciel menaçant on eut pu appréhender un ouragan terrible, rien de tel ne s'est produit et nous en avons été quittes pour la peur.

—L'hon juge Curran, de Montréal, est venu mercredi présider au terme de la cour Supérieure en l'absence de M. le juge Charland, retenu chez lui par une indisposition. Nous sommes heureux d'apprendre que ce dernier qui souffre depuis quelques jours d'une sciatique, se sent maintenant beaucoup mieux.

—La bicyclette du soldat Ingettart, disparu mardi soir, a été retrouvée dans la rivière. Il n'y a plus maintenant aucun doute que le malheureux est noyé.

—A cause du vent de sud qui faisait rage, l'eau est montée presque à l'égalité des quais, mercredi dernier.

Echo de l'incendie

Ottawa, 4—La distribution quotidienne de vivres [illegible]

[illegible]

Les écoles catholiques de Hull coûtaient $44,000. Les assurances étaient de $36,600. La commission scolaire a décidé de reconstruire immédiatement.

Le comité de secours a décidé hier après-midi, de transférer au terrain de l'exposition, les sinistrés logés actuellement à la salle des manèges. Cette décision a été prise en vue de faciliter le travail du comité.

Le président et l'administrateur du fonds de secours devront exercer beaucoup de jugement dans la distribution des secours. Parmi les incendiés, il y en a qui demandent des sommes considérables, d'autres qui se contenteraient d'un ménage et de vêtements. Un homme modeste est Antoine Racine. Sa maison était située dans Hull près des carrières, et avec lui restaient sa femme et six enfants. Un chèque de $25, dit il, c'est tout ce qu'il lui faudrait pour monter sa maison. Il ne demande pas autre chose.

Un bureau de placement a été ouvert à la salle des manèges, où les incendiés pourront trouver du travail.

L'argent continue d'arriver de tous côtés en abondance dans la caisse du comité de secours.

Jusqu'à mardi soir, le montant déposé par le comité à la Banque d'Ottawa était de $168,033.88.

Il y a en plus un montant de $265,000 promis par le gouvernement fédéral $100,000, la ville d'Ottawa $100,000, la ville de Toronto $25,000, la province d'Ontario $35,000, et la ville de Montréal $15,000, de sorte que le fonds de secours s'élève maintenant à près d'un demi-million.

SINISTRE RUMEUR

Une femme soupconnée d'avoir tué son mari

Québec, 4—Une sinistre rumeur court à Québec depuis hier soir, et paraît avoir sa raison d'être.

Il s'agit de la disparition mystérieuse d'un cultivateur de St Anselme, comté de Dorchester, et on paraît avoir lieu de soupçonner que sa femme ne serait pas étrangère à cette disparition, qui serait due à un crime.

Ces soupçons ont pris des proportions telles depuis quelques jours qu'un grand nombre de personnes de la localité ont abandonné leurs travaux et font des recherches du matin au soir pour en arriver à une solution du mystère.

L'automne dernier, un cultivateur de l'endroit est disparu tout à coup comme s'il se fût anéanti. On a fini par demander à sa femme ce qu'il était devenu, et celle-ci de répondre à tout venant que son mari était à Sainte-Flavie, dans le comté de Matane, et dangereusement malade.

Quelque temps après, des résidents de Saint Anselme, qui étaient allés à Ste Flavie, apprenaient que notre homme n'avait jamais été vu dans la paroisse.

De là des soupçons, qui ont fini par grandir et se propager à tel point que la femme, qui finit par avoir vent de ce qui se passait autour d'elle, crut sans doute prudent de disparaître [illegible]

[illegible]

On pense que l'infortuné a été assassiné par sa femme et que son cadavre aura été jeté dans une petite rivière très profonde, qui passe tout près de la maison. On sonde la rivière depuis quelques jours, de tous les côtés, pour voir si on ne découvrira pas par hasard, le cadavre du disparu.

On ne sait trop où la femme peut être allée, ni quelle direction elle peut avoir prise.

ANGLETERRE ET RUSSIE

Le czar désire l'amitié des Anglais

Londres, 4—Le correspondant du "Daily Express" à St Pétersbourg dit:

"L'empereur Nicolas a accordé à un syndicat anglais, une concession de grande valeur, étant le privilège d'exploiter des champs aurifères de 8,000 milles en superficie dans la région de Nortschinsk, en Sibérie.

Ces terrains qui sont la propriété particulière du czar, ont été exploités jusqu'à présent, sous la direction de son cabinet privé. Il a refusé des offres françaises et allemandes, et a accepté celle des Anglais parce qu'il désire avoir l'amitié de l'Angleterre."

A TERRENEUVE

L'annexion y sera la grande question

St Jean, Te, 4—La législature coloniale s'est ajournée aujourd'hui et les élections générales auront lieu l'automne prochain.

Sir James Winter, ancien premier ministre, se retire de la politique active.

M. Morine le remplacera comme chef de l'opposition et le premier ministre Bond va diriger les forces ministérielles.

On prétend que ce dernier va favoriser l'annexion aux Etats-Unis, tandis que M. Morine prêchera l'union avec le Canada.

LE 26e AU FEU

Quatre tués et seize autres blessés

Manille, 4—Une dépêche, reçue hier soir d'Iloilo, rapporte qu'une bataille désespérée a eu lieu à Leambanao, dans le centre de l'île de Panay.

Il paraîtrait qu'un parti de reconnaissance du 26e a été cerné et que quatre soldats américains ont été tués et seize autres laissés sur le terrain, grièvement blessés. La balance du détachement l'ont échappée belle.

La dépêche ajoute que des renforts ont été vitement envoyés d'Iloilo et que les Philippins se sont retirés dans leur forteresse sur la montagne.

ACCIDENT FATAL

Cadavre trouvé avec $600 en poche

Rowley, 4—Au moment où un train pour Boston quittait la gare, hier après-midi, sur le Boston & Maine, le mécanicien aperçut le cadavre d'un homme étendu le long de la voie ferrée.

[illegible]

Un échantillon

[illegible]

Pilules [illegible] Dr Coderre,	39c
Pilules du Dr Jacques pour les rognons	39c
Trésor des [illegible],	19c
P. Davis Pain Killer,	20c
Vin de [illegible] beauf, excellente qualité pour	35c

et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Remarquez que ces marchandises ne sont pas endommagées par l'eau ou la fumée mais nous arrivent toutes fraîches de la manufacture.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

UN STOCK ENTIER DE

Corsages - Blouses

Sera vendu a

Moitie Prix,

VENDREDI, SAMEDI, LUNDI.

N'oubliez pas notre département des Gants.

Wm. McIntyre,

650-656-rue Merrimack-650-656

N.B. On parle le français.

GRANDS MARCHES ! !

SAMEDI

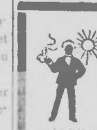
Collerettes Golf Impermeables, Nouvel article du marche $1.98, $2.98 et $3.98

Jupes Ordinaires et de Bicyclistes, Impermeables, encore du nouveau 98c, $1 50 et $2.50

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

N. B. On parle le français.



Beaux Jours de Printemps

[illegible]

CARLETON & HOVEY

236 rue Merrimack, coin de Shattuck. 50c et $1 la bouteille.

PEINTURES de Maisons

Les bonnes peintures ne coûtent qu'un peu plus que les mauvaises. Celles de Masury sont les meilleures, peuvent être garanties, sont faites de purs cosmétiques et de vraie pure graine de lin. Servez-vous-en et vous ne serez pas désappointés.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

AGENTS

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

E. PELLETIER

512 à 514 rue Merrimack.

OCCASIONS SPECIALES

Cette semaine.

CHAPEAUX GARNIS ET NON GARNIS

[illegible] 49c

[illegible] 98c

[illegible] 49c

[illegible] $1.49

[illegible] $1.98

[illegible] $2.98

[illegible]

E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable.

UN CADAVRE DE FEMME

Trouve dans une boite de marchandises

ON SOUPCONNE DES ETUDIANTS EN MEDECINE

Un crime etrange et mysterieux

Meadville, Pa, 4.—Des centaines de personnes ont examiné les traits de la femme dont le corps plié en deux et empaqueté dans une boîte, dans de la glace e du bran de scie, a été laissé par deux hommes à la gare du chemin de fer Erie, Cambridge Springs, à minuit, le 24 avril dernier.

Personne ne l'a reconnue; personne ne l'a jamais vu en vie.

Il est probableque le mystère de sa mort et de l'effort qu'on a fait pour disposer secrètement de son cadavre restera impénétrable à moins que les faits qui ont été répandus au loin par les journaux viennent à la connaissanc e de quelqu'un qui a connu la femme

Les autorités à Cambridge Springs ne font pas de grands efforts pour trouver les coupables, bien qu'il y ait plusieurs traces qu'on pourrait peut-être suivre avec succès.

Le constable Sutton possède la boîte en bois et le râtelier de fausses dents que portait la victime, mais il semble attendre que quelque chose soit découvert avant de se mettre à l'œuvre.

Le plus grand des deux hommes qui ont apporté le cadavre à la gare a dit à Ray Crowe, l'opérateur de nuit, à cet endroit, que la boîte était envoyée par Frank Proudfet, d'Edinburg, à A. Mosman, de Burlington, Vt.

Il n'y a personne du nom de Frank Proudfet à Edinburg, qui est sept milles à l'ouest de Cambridge et vers lequel les deux hommes se sont dirigés en voiture quand ils ont quitté la gare.

Mais un nommé Grant Proudfet y demeure et Crowe pense que l'homme aurait pu se servir du nom de Grant Proudfet comme consignateur de la boîte.

Cependant Proudfet nie qu'il ait aucune connaissance de l'affaire ou du contenu de la boîte. Une dépêche de Burlington, Vt, dit que A Moseman n'est pas connu dans cette ville.

Aujourd'hui Crowe a ajouté quelques détails à sa description. Il dit que les chevaux attelés à la voiture dans laquelle les deux hommes sont venus étaient petits, probablement des mustangs; les harnais étaient usés et la voiture du genre "buckboard."

Les hommes étaient évidemment des étrangers dans le village, car le plus grand qui a donné l'information au télégraphiste a dû chercher quelque temps dans l'obscurité avant de trouver la porte de son bureau.

La boîte, remplie de marchandises sèches, fut expédiée le 1er août dernier par Sweetzer, Pembrooke & Co, de New York, à A. W. Pelton, un marchand de Connesant, O. M. Pelton a vendu la boîta vide—il ne sait pas quand ni à qui. Il vend un grand nombre de boîtes et celle-ci a pu faire beaucoup de chemin depuis qu'il l'a vendue.

Les dentistes de Connesant n'ont pas encore vu les dents artificielles. Il n'y a pas de femme disparue de Connesant qui réponde à la description de la victime.

On n'a pas encore fait d'analyse chimique du contenu de l'estomac de la femme.

Bien que le corps ne porte aucune marque de violence et que la femme avait souffert de pneumonie, comme l'a vélé l'autopsie, la croyance s'accentue qu'un crime a été commis.

HABILLEMENTS
FASHIONABLES.

TELS QUE VOUS DEVRIEZ LES AVOIR!

Les habits sacs sont à trois boutons. Cutaways et quatre boutons avec coins ronds.

Les épaules larges et hautes et les dos moyennement large.

Le collet fait juste au col.

Les vestes sont à doubles ou simples revers.

Le pantalon est plus large à la hanche, tombant au genou et plus étroits au bas qu'à la dernière saison.

Le genre d'étoffes est plus varié que d'ordinaire, les barrés et carreautés en worsteds de goût, les chéviottes, les casimirs et les flanelles barrés, les worsteds et vicunas en noirs, bleus et gris, aussi les Oxfords et nuances Cambridges.

Ceci ne déplace pas les serges, de fait les habits en serge promettent d'être plus en vogue que jamais cet été.

Tels sont les habillements pour la saison d'été 1900.

LE HERAUT

de la chaleur d'été nous est arrivé. A l'approche de la saison chaude les sages choisissent leurs chemises négligées. Ceci à l'heure où notre assortiment est complet, veut dire satisfaction pendant tout l'été.

Des patrons spéciaux sont offerts en Madras Ecossais, Américains et en Chéviottes Oxfords. Ces patrons exclusifs sont marqués de **$1 à $2.**

CE QUE CA COUTE POUR LES AVOIR!

Quant à la confection, il n'y a rien de comparable à ce qu'on obtient au coin de la mode, à Lowell. Ceci est une comparaison avec les boutiques à ordre.

Il n'y a pas de rivalité entre la Merrimack Clothing Co. et les marchands compétiteurs en hardes faites. C'est ici que la Merrimack Clothing Co devance tous les autres.

Nos vêtements noirs sont fournis par quelques-uns des meilleurs fabricants du pays et ces habillements (quant au matériel et à la confection) sont absolument les meilleurs qu'on puisse avoir.

Ce ne sont ni des habits accidentels ou fortuits. Et cette illustration n'est pas un cliché de commerce,mais faite à notre ordre pour démontrer le patron que nous avons en main.

Les prix ne sont pas non plus au delà de votre attente, variant depuis

$7.50 à $23.00.

Merrimack Clothing Co.

Le Jour du Grand Cirque

L'annonce de l'arrivée à Lowell le 1er juin des grands cirques consolidés d'Adam Forepaugh et Sells Brothers sera accueillie avec joie par tous les habitants de cette ville et des villages environnants. A part sa réputationnal national ce cirque présente des preuves spéciales très fortes à l'appui de son titre du plus gros cirque en Amérique aujourd'hui. Depuis que le cirque de Barnum & Bailey est allé en Europe, c'est la seule ménagerie avec cirque et hippodrome qui ait donné des exhibitions à New York, et le verdict général de la métropole, manifesté par les immenses auditoires pendant deux saisons au Madison Square Garden, et dans la presse, semble être qu'il a éclipsé son grand et populaire prédécesseur.

Le "World", se faisant l'écho de l'opinion publique, déclare que c'est "le plus gros cirque qu'on ait jamais vu à New York", et ce qui a remporté un tel succès en cette ville aura sans doute le même succès par tout le pays car les mêmes attractions, qu'elles soient sur quatre pattes ou deux, sur la terre ou dans l'air ou l'eau, seront présentées aussi efflosoement partout où les plus grandes tentes du monde seront dressées.

Du commencement à la fin, à partir de la magnifique parade publique jusqu'à la dernière des courses de l'hippodrome, l'exhibition est à la fois colossale et merveilleuse. C'est une source inépuisable d'instruction, d'amusement et de merveilles. On peut y passer avec profit et plaisir des heures à examiner la plus grande et la meilleure collection de bêtes fauves et d'oiseaux des plus rares. Quant aux représentations du cirque et de l'hippodrome, il semble n'y avoir aucune limite aux surprises et aux scènes comiques.

Des centaines d'artistes distingués et d'animaux admirablement entraînés prennent part à une centaine de tours d'adresse.

L'air même est animé de merveilleux bicyclistes, de héros et d'héroïnes de haut voltige, tandis que dans les trois arènes au-dessous, paraissent les dix-neuf meilleures artistes de voltige en Europe et en Amérique. Il y a en outre vingt-cinq bouffons de toutes sortes et de toutes nationalités dont les chansons, les bons mots les farces et l'entrain font rire les milliers de personnes qui les entendent.

Quant au reste; eh bien! vous devriez lire les affiches.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Grand Festival de Mai
—DE LA—
DAY NURSERY

Au bénéfice des ouvrières et de leurs enfants, dans les

New Huntington et Jackson Halls.

Séances intéressantes pour les jeunes et les vieilles personnes.

Mercredi Soir Ouverture.

Jeudi soir, 3 mai,
OPERETTE
Intitulée "Strange Visitors."

Vendredi soir, 4 mai.
Operette pour Enfants
Intitulée "Strange Visitors."

Vendredi après-midi entre 2 et 5 hre
Grand Parti de Whist.
Admission 25c, pour matinée et soirée.

Samedi matinée, à 2 hrs.
Operette pour Enfants
Intitulée "The Queen's Surprise."
Qui sera suivie par l'exhibition du professeur Wallace, intitulée,
"Punch and Judy"

Samedi Soir
EXERCICES MILITAIRES
par les soldats du bataillon de la Lowell High School, suivis d'un Concert Promenade, par la Lowell Military Band, et d'un Bal de la High School.

GRAND BAZAR. Huit Tables
Souper et Rafraîchissements entre 4 et 10 hrs, chaque soir, dans la salle Jackson.

Entrée, enfants 10c; adultes 25c. Billets de saison, 50c, admettant à tous les amusements, excepté la partie de Whist.

Pauvre Maman!

Par l'entrebaillement des persiennes mi-closes, un rayon de soleil entrait dans la chambre à coucher quand madame Yve Brémieux, bonne petite vieille rentière, rouvrit les yeux. La pensée trouble, elle ne se souvenait de rien; toute la peau encore froide, les tempes comprimées comme par un cercle de fer, elle ne respirait plus qu'en des spasmes du cœur atrocement douloureux. Dan une torpeur, dans une insensibilité de son être alourdi, elle se redressa péniblement et regarda avec étonnement. Elle n'était pas couchée entre ses draps mais simplement étendue sur son lit non défait et elle était vêtue d'un long peignoir blanc qu'elle n'avait pas mis depuis des années. D'instinct dans un geste machinal et familier, aussi vite qu'elle le put dans son engourdissement, la vieille dame porta la main à son cou pour chercher la chaînette d'or à médaille d'argent qu'elle portait depuis son enfance. Rien à son cou! Rêvait-elle? Une angoisse la ranima, la fit soulever davantage et regarder plus loin. Sur le lit, contre le mur, par terre autour du lit, en gerbes et en couronnes, étaient posées des fleurs. Un autre détail accrut sa stupéfaction: en dépit du jour, six bougies brûlaient dans les flambeaux non placés sur la table ou sur la cheminée, mais sur le parquet.

Le silence de tout l'appartement était extraordinaire. La pendule elle-même, amie et confidente des heures de solitude, n'osait plus respirer: un doigt discret avait arrêté le balancier.

Mme Brémieux faisait effort pour comprendre, pour se rappeler; elle ne pouvait pas. Les saccades entre les de son cœur coupaient et dispersaient ses idées renaissantes; le parfum violent des fleurs dans la pièce tiède et close lui donnait des vertiges où ses pensées sombraient.

Cependant, dans une révolte désespérée, dans un élan inconscient vers la vie, dans les halètements de sa poitrine oppressée appelant l'air, elle se laissa glisser du lit, foula les fleurs, passa vacillante entre les flambeaux et, avec l'allure d'une somnambule en plein cauchemar, les deux bras tâtonnant comme pour déchirer les voiles des ténèbres, elle alla de l'alcôve à la croisée, ainsi que se traîne une bête mourante de l'ombre à la lumière.

D'une main molle, cotonneuse, Mme Brémieux fit jouer l'espagnolette et la fenêtre s'entr'ouvrit sous un souffle d'air vif qu'elle but avidement à pleine bouche, à pleine poitrine.

Cet air pur la souleva, la grisa, l'inonda jusqu'au tréfonds de son être d'une joie joyeuse, d'une joie immense de vivre encore.

Les battements de son cœur se régularisèrent, le cercle de fer s'élargit sur ses tempes et elle se rappela.

Elle s'était, comme souvent déjà, évanouie avant l'aube; mais cette fois la syncope, suivie de léthargie, avait sans doute duré des heures, puis des heures, et ces apprêts funèbres prouvaient qu'on l'avait jugée morte!

Ranimée, Mme Brémieux alla vers la cheminée. Elle y trouva sa chaînette à médaille d'argent, serpent d'or, frileusement enroulé sur lui-même en la coupe d'une petite boîte neuve.

Dans quel but? Mme Brémieux ne chercha pas à deviner. Elle saisit la chaîne et la regarda à son nez avec le même frisson de plaisir que jadis, quand, petite fille, elle avait baisé la médaille bénie pour la première fois.

Puis d'un doigt frémissant, elle poussa le balancier et sourit d'aise comme si la respiration rendue à la pendule l'aidait à elle-même à respirer.

Ensuite elle écarta les fleurs et, penchée sur les flambeaux, elle éteignit les bougies une à une. Elle allait éteindre la dernière, lorsque, dans le silence prestigieux, deux voix s'entre-croisant la firent tressaillir.

Sa fille et son gendre venaient d'entrer dans la pièce à côté. Ils causaient.

Coupé, le souffle de Mme Brémieux, fit à peine vaciller la flamme et la vieille dame d'avance émue du ravissement qu'allait causer son apparition, marcha vers la porte, prête à tomber dans les bras de sa fille, à lui crier en la couvrant de larmes et de baisers: "Oui, c'est moi, ma chérie, je vis, je respire, et je vous aime!"

Mais l'excès de son émotion lui donna une faiblesse, ses jambes flageolèrent, muette, sans force, même pour appeler, elle dut s'arrêter et elle entendit son nom dans la voix de sa fille, dans une voix dolente, mais non rauque et saccadée des sanglots, une voix distincte et qui trouvait ses mots très facilement:

"Pauvre maman! Dire que toi, mon mari, dire que Lucette, notre petite fille, vous pourriez m'être enlevés comme ça! Ce serait horrible!"

Et la voix du gendre répondait froide, posée, raisonneuse:

—Oui, ce serait horrible, parce que ce serait anormal. Mais ta mère avait soixante-sept ans....

—Même plus, soixante-huit.

—C'est joli.... C'est au-dessus de la moyenne de l'existence humaine.

Ces dernières semaines, on suivait les progrès effrayants de son mal sur sa face altérée. Son caractère aussi avait beaucoup changé. Avec son cœur malade, je n'aurais même jamais cru qu'elle vivrait si longtemps.

—Elle souffrait, mon ami, de son humeur mélancolique. Cela n'avait pas trop d'inconvénients pour nous. Mais, pour notre petite fille, cette vie de morne silence, cette atmosphère d'infirmerie devenaient dangereuses. La tristesse des vieilles gens est communicative. Notre Lucie, forcément privée du mouvement et de la gaieté d'autres enfants, devenait trop pâle, trop sage et trop réfléchie pour son âge. Cela m'effrayait....

—Pour toi aussi, chérie, cela m'effrayait. Forcée de nous plier à des goûts et à des habitudes qui n'étaient pas les nôtres, avoue que nous n'étions plus libres. Tu n'osais t'éloigner, tu n'allais plus lutte part. Même la nuit tu ne dormais que dans la crainte continue d'un appel. Ta santé s'en ressent.

—C'est vrai. Je ne voulais pas l'avouer alors, mais j'étais lasse. Deux semaines de plus, j'étais à bout. Ah! pitié que de voir la vie de ceux qu'on aimer s'émietter peu à peu, plutôt que de sentir notre tendresse s'atténuer dans des soins quotidiens et parfois rebutants, mieux vaut le dénouement imprévu et brutal!

—Mes affaires aussi périclitaient, ajouta le gendre. Je me faisais un devoir de servir à ta mère le revenu de sa fortune, placée dans mon commerce, mais cela grevait terriblement mon bénéfice, m'entravait dans toutes mes tentatives d'extension. Libéré de cette charge, je vais pouvoir établir une usine, éviter la main d'œuvre et les intermédiaires.

C'est un gain de vingt pour cent, c'est le bien-être pour nous et un avenir doré pour notre petite Lucie.

—Chère petite! J'ai retiré du cou de ma pauvre mère la chaînette d'or avec la médaille d'argent qu'elle a mait tant, qu'elle n'a jamais ôtée de sa vie.

Je l'ai mise sur la cheminée, dans une petite boîte. On sera pour notre enfant un précieux souvenir de sa bonne maman.

Il y eut un silence où la vieille dame frissonna, immobile, n'osant plus faire un pas, de peur que le parquet ne révélât en craquant sa présence coupable.

L'air, venu de sa fenêtre, lui semblait à présent un souffle glacial d'hiver; elle respirait comme si chaque mot dit lui avait tordu le cœur d'un spasme plus cruel. Elle les entendit se rapprocher l'un de l'autre:

—Non! ne rentre pas, cela te ferait mal de la revoir. Laisse-la. Le médecin des morts va venir.. Je t'aimerai pour deux, chérie!

Ils s'embrassèrent et la jeune femme soupira de sa voix molle:

—Pauvre maman!... Tu as raison.. pour nous et pour elle-même, ça vaut mieux!

Ils s'éloignèrent. Mme Brémieux demeurait terrifiée, comme si, là, devant elle, dans le parquet, venait de s'ouvrir le creux noir d'une fosse. Elle croyait sentir tout le sang de son cœur couler par une large déchirure et elle sanglotait. "Oh! mon Dieu! Comme ils ont oublié, comme ils sont consolés! Il y a donc des années et des années que je suis morte!"

Puis le vertige la reprit, elle sentit du vide toute autour d'elle. Profitant de ce qui lui restait d'énergie et de lucidité, elle enleva la chaînette, la reposa dans la boîte en murmurant faiblement de ses lèvres blanches: "J'aurais aimé l'emporter dans ma tombe.. Ils ne veulent pas....ça sera pour ma petite-fille!"

Du doigt, elle arrêta le balancier de la pendule, alla à la fenêtre, la referma sans bruit. Vacillante, elle saisit la bougie allumée et d'une main tremblante raluma toutes les autres bougies.

Elle voulut aussi redisposer les gemmes et les couronnes autour du lit, mais elle n'eut pas le temps: le vertige augmenta, les forces lui manquèrent, elle ne put que pénib'ement remonter et s'étendre sur le lit. Courbée, sa poitrine haletante, le cercle de fer lui resserra les tempes.

Le parfum des fleurs l'oppressa et cependant elle s'efforçait de respirer à pleines narines, pensant encore dans la hantise et les ténèbres de son cauchemar.

"Cela vaut mieux... ma fille l'a dit: cela vaut mieux que je meure... d'abord je suis toute prête... j'ai la toilette d'une morte... j'ai le cœur d'une morte aussi: il ne bat presque plus... Ah! pourvu que je ne me réveille pas... que je ne me réveille jamais!... Ils m'ont fait trop de peine!... Ah! tant de peine!... Après cette douleur-là, ça ne va pas m'être difficile de remourir!"

Les mots expirèrent sur sa bouche, un grand froid l'engourdit, elle ferma les yeux et s'endormit...

...Quand le médecin eut constaté la mort, il se tourna vers le gendre et lui dit:

—Ses joues pâles sont encore toutes luisantes de larmes. Elle a donc bien pleuré avant de mourir.

Et le gendre, étonné, affirma très franchement:

—Oh! pour ça non! Elle est morte sans conscience: elle n'a pas souffert.

CHARLES FOLEY

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 615 rue Merrimack.

Les Plus Grosses Affaires que nous Avons eues

Nous avons devancé nos antécédents en ventes. Nous faisons plus d'affaires que jamais et cette raison est pour cause.

Nous vendons les meilleurs vêtements possibles, les modes les plus belles et les plus récentes. Les étoffes les plus populaires, très bien faites et parfaitement ajustées à très bas prix.

Le public réalise de jour en jour les grands avantages offerts par ce magasin. Si vous avez besoin de votre argent, demandez le à crédit.

Habits de dames, faits par Tailleurs
Une grande variété de Modes du Printemps, Styles et Nouveautés.
Créations splendides, Façons Récentes, Gilets de Printemps, Collerettes, Jupes et Corsages.

Tous les dessins nouveaux en patrons populaires, Habits d'hommes et Pardessus de Printemps, Habits de garçons.

Chaussures garanties pour Hommes, $3.00.

Habits et Pardessus faits sur mesure à des prix populaires.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.

A. STRAUSS, Gérant.

NOTRE DEVISE
BAS PRIX HAUTE QUALITE.

Pour vous en convaincre, venez acheter votre Viande et vos Victuailles ici.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,

482 RUE MERRIMACK.

- Prix Reduits -
— A LA —
NOUVELLE EPICERIE
242 rue Aiken.

Les soussignés désirent annoncer à leurs anciennes pratiques et au public en général, qu'ils viennent d'ouvrir une

Epicerie de Première Classe
ET UN
Etal de Boucher,

Leur devise se résume à ces mots:
Pleine et Entière Satisfaction,
AUX PLUS BAS PRIX.

Un coup d'œil sur la liste suivante sera plus éloquent que toutes les paroles:—

Lard à fèves,	8c la lb
Steak de bœuf,	12c la lb
Côtelettes,	10c la lb
Jambon,	15c la lb
Epaule fraîche,	9c la lb
Sucre granulé,	6c la lb
Cassonade blanche,	2 lbs 11c
Cassonade jaune,	5c la lb
Riz,	5c la lb
Pois,	4c la qt
Fèves,	7c la qt

MARCHANDISES EN BOITE.

Boîte de Tomates,	8c
Boîte de Fraises,	10c
Boîte de Framboises,	10c
Boîte de Fraises dans le sucre,	13c
Boîte de Bleuets,	12c
Boîte de Fèves,	9c
Boîte de Petasse,	8c
Boîte de Lait, (Tip Top),	12c
Boîte de Sirop (Michigan),	10c
Boîte de Sirop (Golden Drop),	12c
Macaroni et Vermicelle,	9c le paquet
Veste de Moutarde,	9c
4 lbs de Soda à laver,	5c
Empois, la lb,	5c
Empois "Electric", le paquet,	10c
2 lbs de Gruau, un paquet,	10c
Melasse, la pinte,	10c
Sirop de canne, la pinte,	10c
Sirop d'Erable, la pinte,	23c
Patates, le peck,	16c

TELLIER & FILS,
242 rue Aiken 242
PETIT CANADA.

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille, Vin de Sirop de Cherry et Port, aux prix de

$1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE.
Fabricant.
119 rue Cheever, Petit Canada
Une visite est sollicitée.

LES OISEAUX.

Signe infaillible du printemps, ont commencé leur gazouillement. La belle saison est arrivée; la nature revêt sa robe verte des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples

Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, les mieux faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à

Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2.50 en montant.

W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit en cette vieille robe? Vous seriez honteuse de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 34 Prescott.

Où j'ai Pris ce Couteau ?

AUX SALONS DE COUTELLERIE,

Où l'on peut trouver la plus grande variété de COUTEAUX.

Où vous êtes certains de trouver ce qu'il vous faut.

NOMMEZ ce que vous désirez avoir et on vous le montrera.

Couteaux Aiguisés.

204-206 RUE MERRIMACK.

Mme N. L. Wheeler.

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 13

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Sous les tilleuls de la terrasse, quelques derniers promeneurs s'attardaient, le chanteur espagnol avait repris son boléro ; comme Isabelle et Philippe se sentaient loin de tous ces gens joyeux qui se promenaient à quelques pas de la maison visitée par la mort !

Une énorme gerbe de fleurs et une couronne superbe venaient d'arriver. C'était une offrante de Gilberte.

Isabelle couvrit le lit de roses blanches et d'héliotropes embaumés ; et puis ses mains se joignirent dans une suprême détresse.

—Ah ! mon Philippe, c'est fini, disait-elle. Nos larmes, fussent elles de sang, ne la réveilleraient pas. Demain on nous la prendra et nous ne pourrons jamais plus baiser son front pâle, jamais plus serrer ses mains qui, tant de fois, nous ont caressés et bénis.

Le lendemain, les enfants de Mme de Miramare la suivaient à sa demeure dernière. Les prières dites à l'église, le convoi se remit en marche, longeant le chemin agreste qui conduit au cimetière, il serpentait dans la vallée toute fécondée te rafraichie par les eaux courantes. Deux ruisseaux rapides gazouillaient à l'ombre de leurs rives fleuries. C'étaient de bien gais compagnons de route pour le petit cortège désolé. Plus haut sur la montagne, les pousses du thym et de la lavande odorante croissaient entre les arêtes des roches.

Philippe, la tête basse, suivait le cercueil. Isabelle, à pas lents et le cœur déchiré, conduisait le docteur aveugle.

On était arrivé.

C'était un cimetière champêtre, quelques rares petites croix de bois ou de pierres, quelques plaques de marbre bien humble, presque partout de simbles bosses de gazon indiquant le gisement des endormis.

De grands frissons passaient sur le cœur d'Isabelle. Elle pouvait à peine marcher sous cette impression qu'elle approchait de la fosse qui attendait béante. Philippe sentait ses tempes et sa poitrine serrées dans des étaux de fer. Et puis, subitement, des larmes remplirent ses yeux.

Le cercueil était au fond de la tombe, les prières étaient achevées, l'eau bénite jetée, et il fallait lui dire adieu... la laisser là dormir toujours dans ce tombeau champêtre, au pays des montagnes, où la malade était venue pour essayer de se retremper à l'air pur des Pyrénées. Hélas ! il n'avait pas été assez puissant pour la faire revivre. En vain, elle avait bu l'eau des sources ! Elle était frappée à mort.

Isabelle pleurait à sanglots. On dut l'éloigner. Elle se laissait emmener inconsciente. Bientôt elle se trouva dans le salon du chalet. Bernadette lui préparait un cordial, mais le tendre embrassement de son vieil ami, le docteur aveugle, le mot de fille murmuré à son oreille furent encore le meilleur des calmants pour son cœur déchiré.

—Maman... ma mère bien-aimée, balbutia la jeune fille.

Sa mère ne l'entendait plus, la terre était retombée sur la froide enveloppe, et là-bas, au-dessous de l'humble tombeau, le pic du Gers levait sa tête chauve, argentée de neige.

VI

AU TONKIN

L'hiver allait venir dans la montagne. Il faisait déjà un ciel voilé de fin d'automne, bas et gris, sur lequel les pics des monts et le sombre branchage des sapins se détachaient tristement. Bientôt la neige tomberait sans relâche, montagnes et vallées blanchiraient de tous côtés, et Gilberte, peu désireuse de frissonner sous les premiers froids, avait imité la troupe frileuse des baigneurs et s'était hâtée de regagner des climats plus doux.

Elle avait offert à Isabellle de l'amener à sa suite. Mais la jeune fille s'y était refusée.

—Je suis en grand deuil de vêtements et de cœur, et la solitude me sera précieuse.

Gilberte eut un aimable sourire.

—Moins précieuse, je l'espère, que l'amitié que Philippe et moi nous te témoignerons. Je n'insiste pas en ce moment, mais promets-nous une visite pour le printemps. Promets, petite Belle. Je l'exige. Au revoir ! A bientôt !

Elle prit place à côté de Philippe. Et, entendant l'encouragement du postillon, le claquement du fouet par-dessus leurs oreilles, les quatre petits chevaux de la montagne partirent au grand trot, leurs grelots carillonnaient, les grosses houpettes de laine rouge des colliers sautillaient et rebondissaient, et la voiture filait vers Pierrefitte avec rapidité.

Gilberte, appuyée avec langueur sur les coussins, disait à son mari :

—Je n'ai pas insisté pour la faire quitter la montagne. Elle est encore très exaltée. A sa peine bien naturelle d'avoir perdu sa bonne mère, semble se joindre un redoublement de regrets pour son fiancé. Son grand deuil achevé, j'essaierai de changer ses dispositions, mais il est évident qu'en cet instant de chagrin, je ne pourrais rien. Attendons au printemps.

Philippe ne répondait pas. Son cœur était bien triste. Il pensait à sa mère qu'il ne reverrait plus jamais. Mais pourquoi se plaindre ? Gilberte était la sémillante amie des jours joyeux.

Et, sans apercevoir la détresse d'âme peinte sur le visage de son mari, elle continuait :

—J'avoue qu'il me serait absolument impossible de vivre plus de huit jours au milieu de ces sévères montagnes. Je suis déjà prise de la nostalgie des grandes villes. Quel charmant voyage nous allons faire, mon cher Philippe. Une excursion en Italie. Vous aimez les arts. Nos journées se passeront en contemplation des chefs-d'œuvre du Vatican et du palais Pitti. Nous irons à Rome, à Naples, à Florence, à Venise. Voyez-vous d'ici nos délicieuses promenades en gondoles, sur les canaux, dans l'air tiède, sous le ciel parsemé d'étoiles ?

Elle s'animait.

—Et puis, nous utiliserons ce voyage. Vous savez si je me connais en tableaux, si je suis experte en céramique. Les vieilleries n'ont pas de secrets pour moi. Nous irons en dénicher dans les antiques rues de Rome. Votre petite femme vous sera un guide, un conseil, dont vous apprécierez bien le tact et le flair. Au printemps nous rapporterons des merveilles pour notre petit hôtel. Isabelle en sera éblouie.

—Pauvre Isabelle, murmura Philippe, avec son cœur si affectueux, le chagrin l'accablera longtemps.

Gilberte haussa légèrement les épaules.

—Votre sœur est elle étonnante! Comment peut on se résoudre à demeurer tout un hiver dans ce pays de hauts sommets. Quelle gaieté d'entendre sans cesse le vent à travers les sapins, et de suivre mélancoliquement des yeux le manteau de neige qui descendra plus épais sur les flancs de la montagne ; dire que pendant de longs mois, elle ne ne verra personne, et restera d'interminables heures en présence d'un aveugle assoupi dans son fauteuil. Parfois, ni lettres, ni journaux, des jours entiers le facteur de la poste peut être retenu par la neiges. Et c'est par dévouement pour son fiancé qu'elle reste auprès du père et se condamne à cette monotone existence ! L'exaltation romanesque lui fait perdre l'esprit. Nous la guérirons. Pauvre petite Belle ! si jolie, si digne de tous les triomphes !

Et, tandis que les voyageurs passaient la frontière et visitaient l'Italie, la vie avait repris son cours placide à Saint-Sauveur.

Quand, après le suprême départ de la morte, Isabelle s'était retrouvée seule dans la chambre de sa mère quand elle eut revu le lit, la petite table de travail, le fauteuil profond, tous ces meubles où était resté tout ce qui reste de la vie d'un être après sa mort, elle fut saisie par un retour de chagrin si violent, que ses larmes se mirent à couler brûlantes. Elle voulait pourtant demeurer au milieu de ces choses, de ces murs, de ces meubles, qui avaient enfermé abrité sa mère bien-aimée, qui gardaient encore dans leurs plis, dans leurs fissures, mille atomes d'elle. Elle n'éloignerait jamais les souvenirs, son cœur ne connaitrait jamais l'oubli. L'oubli de sa mère ! Etait-il possible ? Elle vivrait tout l'hiver dans cette vaste chambre, un peu sombre, meublée confortablement, et déjà rangée par la montagnarde qui aidait au service avec l'ordre rigoureux qui régnait dans toute la maison.

Comme sa mère, Isabelle lisait couramment les livres anglais et, pour se procurer les ressources nécessaires à sa modeste existence, elle achèverait les traductions commencées et arrêtées par la mort. Dans son chagrin, elle était heureuse d'avoir pour consolateurs le travail et la prière, le travail qui distrait forcément, la prière qui repose doucement. Elle avait encore un autre bonheur, celui de se dévouer au père de Jean Salbris, de mettre quelque lumière dans son ombre. Ne plus entendre la chère fiancée de son fils, comment aurait-il pu s'y résigner ? N'était-ce pas sa présence qui rendait à l'aveugle la vie supportable ? Sans elle, que serait-il devenu ? Elle paraissait et le chalet semblait s'éclairer ; quand elle partait, tout retombait dans l'ombre.

(A Continuer)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

Houes, Rateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream' 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

VOICI LE PRINTEMPS !

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le —

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. Chambre No. 2

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE Conversation

Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins · 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00 8 25, 10 50 a m; 12 00 12 45 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 35 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 20; B Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5,55 p m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 5.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 530 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi ; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 40, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;
Pour Boston 5 46, [illegible], 6 45C, 7 04, 7 20, 7 33, 7 54, 7 45, 8 57, C9 19, 9 50, 11 05, 11 42 a m; 12 16, 1 4, C3 03, 3 47, 4 28, 5 21, C5 49, 6 22, 7 40 p m, Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 30 p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 00 a m; 1 43, 4 23, p m; Dimanches [illegible] a m; 4 25, 5 30 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 35, 10 00 a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations $7 34 a m; 1 25, 5 50 p m.
[illegible] heures données plus bas sont de Middlesex et depot
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 3 [illegible], 5 40 p m; Dimanches [illegible] p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 9 40 p m; Dimanches 9 00, 10 00 a m; 2 00, 6 00, 8 10, 8 40 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 3 40, 6 10 p m; Dimanches 9 00 a m; 8 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Bradford, Claremont et Claremont Junction 7 40 a m; 1 40 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, [illegible] p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m, 12 12, [illegible] p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.
Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi.
[illegible] Station de la rue Middlesex.
[illegible]
Z Via Wilmington Junction
* Circulera du 3 de Juillet au 3 septembre seulement.
A Via So Lawrence.
C Via Bedford.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et des billets.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS.

—Le club de naturalisation du quartier 8 a fait cadeau à la paroisse St Joseph de la somme de $100. Ce cadeau est donné pour l'école paroissiale que la paroisse doit construire sous peu, mais il n'y a pas de restriction à ce sujet et il pourra être utilisé ailleurs si on le juge à propos.

—Wm Duval est tombé de bicyclette, mardi, à Auburn. On l'a trouvé sans connaissance et transporté à l'hôpital de Worcester. Sur le soir il était suffisamment rétabli pour retourner chez lui.

—Le soldat Alfred Brodeur, du 22e d'infanterie, maintenant aux Philippines, écrit à son père, M. Désiré Brodeur, 92, rue Washington, qu'il est bien, que la vie militaine lui plaît. Les fruits sont maintenant murs à Manille, et les soldats s'en paient. Depuis le départ du soldat Brodeur, sa mère est décédée. La triste nouvelle ne lui est pas encore parvenue.

WEBSTER, MASS

—M. Alphonse Deslauriers, qui a l'entreprise de construire les trottoirs de la municipalité de Webster, a commencé les travaux sur la rue Day, au coin de la rue East Main. Ce trottoir ira jusqu'au couvent du Sacré-Cœur.

FITCHBURG, MASS

—Les Chevaliers de Colomb sont dans un dilemne. Une clause de leur règlement défend de recevoir ou de garder un membre qui vend des liqueurs spiritueuses. Or, cinq chevaliers ont obtenu licence. Ces membres devront démissionner ou attendre qu'on les chasse de la société. Comme ils sont tous d'excellents garçons, et que leurs amis sont nombreux, on s'y résoudra difficilement.

WARE, MASS

—Il y aura, lundi, à 7 h. 30, à la salle de ville, assemblée des contribuables, pour qu'ils se prononcent pour ou contre l'octroi d'une franchise à la compagnie Continental Construction de Boston, qui désire construire une voie électrique de Ware à Warren, West Brookfield et Gilbertville.

A peu près 1,000 votants ont signé la requête de la Cie Palmer et Monson, demandant une franchise entre Ware et Palmer.

WOONSOCKET, R. I.

—L'hon Aram J. Pothier, commissaire à l'Exposition de Paris pour le Rhode Island, quittera Woonsocket mardi, le 15 mai courant, pour s'embarquer le lendemain à New York sur la Normandie ou la Champagne, pour un séjour de deux ou trois mois à Paris.

—Le Dr J. Jetté est à organiser en cette ville une loge de Chevaliers et Dames d'Honneur. Le rituel est en français.

Nombre de dames et de messieurs ont déjà promis de faire partie de cette société.

BIDDEFORD, ME

—Les commis-marchands sont à s'organiser pour obtenir un demi-congé de semaine durant la saison des chaleurs.

—Mardi matin, à St Joseph, Victor Cormier épousait Mlle Emilie Tétrault ; le nouveau couple a été l'objet de souhaits nombreux et de gentils cadeaux.

—L'officier de police Dearborn a été trouvé pendu, dans sa remise, vendredi soir, on ne connaît aucun motif de ce suicide; les funérailles ont eu lieu mardi après-midi.

MANCHESTER, N. H.

—La grève des tailleurs de pierre dure toujours. Des deux côtés on n'entend pas céder. Mardi après-midi les grévistes ont reçu l'ordre de leurs anciens patrons d'avoir à enlever tous leurs outils restés dans leurs boutiques, ce qui a été fait après un échange de propos aigres doux. Toutes les boutiques sont closes.

CENTRAL FALLS, R. I.

—Parmi les énumérateurs du recensement général qui commence, on remarque ici MM. Sifroid A. Roberge, Wilfrid F. Lamarine et Alphonse R. Choquet.

Les inspecteurs Noyes et Allen ont arrêté hier un Polonais du nom de John Rusee sous l'accusation d'avoir volé 25 verges de coton de la manufacture Merrimack où il travaillait depuis quelque temps. Le coton a été trouvé dans sa chambre, 10 rue Davidson.

Voulez-vous être bien mis?

Achetez vos articles de toilette tels que chemises, poignets, collets cravates, chapeaux, etc, etc, chez Alfred Delisle, no 458 rue Merrimack. Il a dans son assortiment ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau et aussi si vous lui laissez votre mesure pour un habit vous serez certain d'être servi à la perfection.

CONTINUATION

DE LA GRANDE VENTE DE

Sortie du Commerce

Depuis un An et Demi le Fameux

BLUE TAG STORE

A été Fameux à Cause de ses Bas Prix.

Il s'est acquis l'estime et la faveur de ses clients par des procédés courtois, et en donnant plus de valeur pour l'argent que partout ailleurs. Toujours les premiers dans les bas prix, ils sont maintenant

Forcés de se Retirer des Affaires.

Le Benefice du public a ete Enorme. La disparition de ce Magasin sera sentie de ses pratiques.

Des milliers de Dollars de Marchandises ont été écoulées cette semaine, il en reste encore des milliers à partir

Pardessus, Habits, Pantalons, Articles de Toilette, Chapeaux, Casquettes, &c., tout doit partir. La vente du 2ème Samedi, 5 Mai, fera époque.

Les bas prix de la semaine dernière disparaitront pour faire place à d'autres beaucoup plus bas.

☞ Les avantages offerts ne se chiffrent pas. Rappelez-vous que tout doit être écoulé. D'autres réductions sur toute la ligne.

Habits tout laine, valant $10, pour	$4.95
Habits tout laine pour hommes, valant $8.00, pour	3.95
Chics Pardessus de printemps, en Oxfords, Chéviottes et Coverts, justement achetés pour cette saison, le plus nouveau style, pour	$3.95, 5.95, 7.35
Habits d'hommes pour printemps, en rayés et carreautés, mélanges, avec vestes à doubles ou simples revers, justement ce qu'il faut.	Faites une Offre.
Beaux Pantalons d'hommes, valant de $4 à $6, pour	$1.45, 1.95, 2.95
Pantalons tout laine, valant $2.50, pour	$1.19
Bons Pantalons de travail, bon marché à $2.00, pour	95c
Habits pour enfants, avec vestes ou habits à simples ou doubles revers,	95c en montant
Culottes, toutes grandeurs, valant 50c pour	15c
200 Doz. de Faux-cols à 4 plis, valant 15c, pour	5c
100 Doz. de Bas, valant 10c, pour	2c
50 Doz. de Bas noirs et bruns, valant 15c, pour	7c
Chemises de travail, valant 39c, pour	17c
Corps et Caleçons en Fibre de Soie et Balbriggan, considérés bon marché à 50c, cette vente,	17c
Bretelles de 25c, pour	7c
Overalls de 50c et 75c, pour	35c
Casquettes d'hommes, de 25c, pour	9c
Casquettes d'hommes et d'enfants, valant 50c, pour	19c
Corsages et Blouses de garçons, valant 50c, pour	15c
Chapeaux durs et mous, noirs, bruns et perle,	à Votre Propre Prix.

☞ Habits en Clay Worsted noir, Frocs et Sacs, seront vendus justement à 50c dans la Piastre.

BLUE TAG STORE,

Coin des rues Central et Middlesex.

La Grosse Theiere

Au numero 68 rue Merrimack, est l'enseigne que vous devez chercher quand vous voulez du bon thé ou café. Dickson Bros., les gros marchands de thé.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE — 15 charroyeurs de moules pour une briqueterie. On devra se rendre à la gare de Hooksett, N. H., où M. Max Williams se tiendra pour rencontrer les hommes qui désirent s'engager. On peut aussi prendre des informations chez M. Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres. 9m,

ON DEMANDE — Immédiatement, un homme de confiance parlant le français et l'anglais et ayant de l'expérience dans le commerce de meubles. S'adresser au No. 15 rue Prescott. 3m.

CHAMBRE A LOUER — Belle chambre meublée sur la rue, pour un ou deux messieurs ou pour un jeune couple, dans une famille de deux personnes. S'adresser au bureau de l'Etoile. 11m

UN JEUNE COUPLE—Trouvera t une magnifique chambre meublée, donnant sur la rue en s'adressant au 1er étage, 686 rue Merrimack 11m

A VENDRE — A bonnes conditions une partie de ménage en bon ordre, entre autre un sofa, une couche, des miroirs de salon, ameublement de chambre, tapis, table de salon, etc. S'adresser au 1er étage, 606 rue Merrimack 11m

ON DEMANDE Trois couturières de première classe. S'adresser à Mme Campbell, 524 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une bonne modiste de robes et une habile garnisseuse de chapeaux trouveraient immédiatement de l'emploi chez Mme Courville, 474 rue Merrimack.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et pressier, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

A VENDRE Une grande ferme connue sous le nom de ferme Gaudette, située presque aux portes de la ville, sur la rue Staple, en excellente condition, S'adresser sur les lieux, Conditions faciles. 7m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Low, 49 rue John. On parle le français. 17a—3ms,

AVIS AUX DAMES ET MESSIEURS—Nous recommandons M. Palisoul comme le meilleur opticien de Lowell pour ajuster la vue et donner la meilleure satisfaction, avec le privilège de payer par versements aussi bien qu'au comptant. M. Palisoul réside No. 10 Roakdale ave. Il garantit satisfaction. 8m.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3
Angle des rues Merrimack et Central

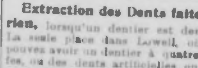
Tous les cas de Catarrhe Chronique
Y compris les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et des poumons, traités avec succès par le
Dr J. H. BRETON,
A son nouveau dispensaire,
32 rue Jackson.
14 chambres pour les patients. Mme Breton assiste le docteur.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à me buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél, 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

Chapeaux d'Eté,
Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.
Au Gros Chapeau Rouge,
Chez DELORME,
261— rue Middlesex— 261

DENTIER COMPLET, $4.00.



Extraction des Dents faite pour rien, lorsqu'un dentier est demandé. La seule place dans Lowell, où vous pouvez avoir un dentier à quatre agrafes, ou des dents artificielles qui tiennent absolument à la machoire. Nous les faisons nous-mêmes et personne autre que nous peut se servir de notre procédé. Nous pouvons aussi prendre un vieux dentier et le rendre aussi bon qu'un nouveau. Satisfaction garantie ou l'argent remis.
Couronnes d'or, $3.00 et plus.
Emplies d'or, $1.00 et plus.
Emplies d'argent, 50c et plus.
Consultation gratuite. Service d'une dame.
Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche de 10 à 4 hrs.
Boston Painless Dental Rooms,
Bâtisse Runels, chambres 16 et 17, Merrimack Square, vis-à-vis la salle d'attente des tramways.

J. E. SHANLEY & CO.,

Etoffes à Robes Noires
ET COLOREES

Si vous voulez les Etoffes à Robes les plus nouvelles, rendez visite aux

Quartiers Generaux
Pour les Etoffes à Robes

Où vous trouverez toutes les Etoffes qu'il y a sur le marché.

J. E. SHANLEY & CO.
156-158 rue Merrimack.

INSURRECTION EN BULGARIE

Les paysans se soulèvent en masse

Sofia, 4 — Le soulèvement des paysans dans les alentours de Rustchuk prend des proportions alarmantes.

Les paysans ont réussi à désarmer quelques soldats et se sont servis de ces armes pour tuer les autres.

Deux officiers et 15 soldats ont été tués ou blessés.

Un nombre de paysans à peu près égal ont succombé.

Il y en a à peu près 3000 en marche sur Rustchuk où deux bataillons ont été envoyés pour défendre la place.

On s'attend à une bataille sanglante.

COMMERCE INFAME

On vend des Chinoises à San Francisco

San Francisco, 4—Le Call de ce matin déclare :

"On maintient en cette ville un commerce d'esclaves qui n'a pas de parallèle dans l'histoire de ce pays pour son caractère audacieux.

Non seulement on admet par foules des "indigènes" de la Californie dans les bureaux de la douane, mais des femmes y passent aussi bien la barrière des lois fédérales, pour être vendues comme marchandises.

Des Chinois, et même des Américains, font ce commerce infâme en plein jour.

Dans le marché d'esclaves de cette ville le prix des Chinoises est rendu à $2800 et les agents font de forts profits à livrer cette sorte de marchandises à ce prix."

FEMME PRUDENTE

Qui a peur d'être enterrée vivante

Cincinnati, O., 4—Le testament d'une dame de Twinsburg, aux environs d'Akron, dans cet Etat, contient une clause des plus étranges. Elle a une peur terrible d'être enterrée vivante.

Pour éviter ce danger, elle a inséré dans son testament la clause suivante:

"Avant que mon corps soit enterré, je demande et j'exige qu'on en fasse l'autopsie, que l'on détache le cœur ou le cerveau tout entier du cadavre, ou bien que l'on tire deux balles dans le cœur et deux dans la tête.

"Je supplie n'importe quel ami qui sera présent à mon lit de mort d'avoir la bonté de me rendre ce service; s'il n'y a pas d'amis, je prie n'importe quel étranger qui se trouvera en mesure de le faire d'avoir la complaisance d'exaucer mon dernier vœu.

"Si au moment de ma mort, il n'existe aucun membre de ma famille qui puisse se donner la peine d'exécuter cette clause de mon testament, je donne mon corps au médecin de Twinsburg pour qu'il le dissèque, le donne ensuite à quelque faculté de médecine, ou qu'il en fasse tel usage qu'il voudra."

VERS PRETORIA

La grande marche est enfin commencée

(Dernières Dépêches)

Londres, 4—La fameuse marche depuis si longtemps annoncée, de la grande armée anglaise sur Pretoria, est enfin commencée.

Le Gén. Roberts a occupé Brandfort, 34 milles au nord de Bloemfontein, sur la voie ferrée. Le fait a été annoncé par Lord Roberts dans une dépêche officielle.

Il termine en disant que l'armée boer, qui était commandé par Delarey, s'est retirée vers le nord-est.

Le fait de dater sa dépêche de Brandfort est le premier changement depuis le 14 mars, car durant près de huit semaines tout partait de Bloemfontein.

Cette occupation de Brandfort va donner un intérêt nouveau aux opérations et les mouvements anglais seront attendus avec anxiété.

Après leur incursion si fructueuse dans le sud-est de l'Etat Libre, les Boers ont repris courage et il n'y a aucun doute qu'il y aura de rudes combats avant que Roberts atteigne la rivière Vaal.

LODGE PRESIDERA

La grande convention nationale républicaine

Philadelphie, 4—On rapporte que le Sénateur Wolcott, du Colorado, sera le président temporaire et le Sénateur Lodge, du Massachusetts, sera le président permanent de la convention nationale.

On annonce que le sénateur Foraker, de l'Ohio, a été désigné pour faire le discours de nomination en faveur de McKinley.

On mentionne maintenant le nom de M. Seth Low, président du collège Columbia, comme substitut à Roosevelt pour la vice-présidence.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. — Lowell Phamacy, East Merrimack St Drug Co.

Petites Depeches

La grève des tailleurs de granit de Quincy semble tirer à sa fin.

La Standard Oil company a augmenté de 10 0/0 les salaires de ses employés.

La population de St Louis, Mo., a fait hier une réception enthousiaste à l'amiral Dewey.

Le procès de Maxwell, accusé de meurtre à Portland, sera probablement terminé aujourd'hui.

La Turquie continue à retarder les négociations avec les Etats Unis au sujet des massacres en Arménie.

Les démocrates de l'Iowa ont endossé Bryan et la plate-forme de Chicago, mais ils se sont abstenus de mentionner la question de la proportion.

Mary Ann Kelly, âgée de 37 ans, de Flushing, L. I., a été informée hier qu'un de ses oncles, décédé en Australie, lui avait légué un héritage de $5,000,000.

Le résultat de la convention républicaine dans le 10e district a causé une certaine surprise: l'Hon John Shaw, de Quincy et M. John H. Colby ont été élus délégués.

Par 31 à 28 votes, hier soir, le conseil municipal de Boston a décidé d'inviter les délégués Boers à visiter leur ville. La séance a été orageuse et la motion a failli être défaite.

On annonce de New York que l'amiral Dewey est prêt à s'effacer pour faire place à M. Bryan, à la demande de sa famille, qui déplorerait la position dans laquelle il s'est mis.

Près de Middlebury, Vt, Duston et Frank Shaw, le père et le fils, accusés de meurtre, ont été arrêtés par le shérif Chapman et un posse, après une rude défense. Frank Shaw a été mortellement blessé.

Quarante membres de la Mafia ont été arrêtés à Palerme, Sicile. L'un d'eux a opposé une vive résistance et a tiré sur la police. Ces arrestations, qui seront sans doute suivies d'autres, ont produit une profonde impression.

Les ingénieurs des brasseries de Boston ont gagné leur point et leur grève a été déclaré finie à 5 30 p. m. hier, les propriétaires leur ayant accorde leur demande d'une journée de huit heures et de 55 cents pour chaque heure d'extra.

Habits-Tailleurs,
400

Nouveaux Habits taillés par des hommes, modes récentes, en étoffes Vénitiennes, Draps covert, Serges et Homespuns. Ils arrivent en effets Eton, devant à volants et façons serrées.

De Grandes Valeurs à $8.98, $10.98 à $25.00.

Nouveaux Gilets

Eton et devant volant, $2 98, $3.98 à $12.50.

Gilets Eton à galon chic, $8. 98, $12.50, $15.00 à $25.00.

Reefers pour Enfants

1 lot de Reefers à collerette galonnée, $2.00, maintenant 98c.

Nouveaux Manteaux Box pour enfants et jeunes filles, $4 50 et $5.98.

Nouveaux Corsages en Soie,

25 patrons nouveaux au choix à $3.98, $4.98 et $7.50.

Jupes Separees.

Chics Jupes appliques, $3.98.

Cinquante patrons divers de Jupes de $1.98 à $15.00.

Jupes et Habits pour bicycle et pluie. 50 Jupes plaid à double face, avec dix rangs d'ourlets, $3.98.

Habits Eton B., plaid tout laine, $10.98 et $15 00.

☞ Si c'est nouveau, vous le trouverez au Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits,

Chris Holmes,
124-126 rue Merrimack.

$800 PAR DOIGT

Verdict en faveur d'une jeune fille

New Haven, 4—Le juge George W. Wheeler, de la cour supérieure, a rendu aujourd'hui sa décision dans la cause de Lillian C. Morris, de Pittsfield, Mass., qui poursuivait la Winchester Arms Co., de cette ville, pour $20,000 de dommages, parce que, d'après elle, ses chances de mariage avaient été détruites par la perte des deux doigts de la main gauche.

Mlle Morris ajoutait qu'une telle infirmité l'empêcherait de jouer du piano.

Le juge Wheeler lui a accordé $1600 de dommages, sans faire allusion au piano ni à la perspective de mariage.

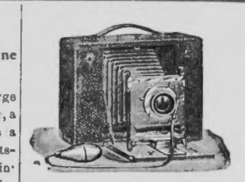
Anti-Coryza Anti-Coryza Anti-Coryza

Du Dr Ed Morin

Le plus grand remède du siècle contre le catarrhe ou rhume de cerveau.

Faites-en l'essai.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2 50 en montant chez Mme Maxime Lepine, 616 rue Merrimack.



Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie"........	$1.00
Cameras "Hub" 3½x3½......	2.00
Cameras "Hub"4x5.........	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5...	5.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour.........	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.25

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Dérangement d'Estomac, Constipation, Bile, Malaria

Positivement Guéris par l'Emploi des "Johnson's Stomach Tablets."

C'est ce qu'il y a de mieux et de moins dispendieux.

ECHANTILLONS DONNES GRATIS

De cette fameuse médecine à tous les Adultes atteints de ces maladies qui s'adresseront à la

Lowell Pharmacy,
NO 632 RUE MERRIMACK.

SAMEDI. LE 5 MAI.

Cette DISTRIBUTION GRATIS est faite pour vous faire connaître les mérites des "Johnson's Stomach Tablets" par vous mêmes. Vous savez ce que les autres en disent. C'est le meilleur remède du siècle pour les TROUBLES D'ESTOMAC, des ROGNONS et des INTESTINS. Vous n'avez pas besoin de souffrir plus longtemps. Une boîte échantillon vous soulagera. Quelques-unes de plus vous guériront complètement. Si vous êtes affligés, ne manquez pas cette opportunité.

VOUS SEREZ LES BIENVENUS EN ALLANT EN DEMANDER UN PAQUET.

STOMACH TABLETS — Guérissent presque tous les maux inhérents à notre nature, tels que Epuisement des Nerfs, Débilité Générale, Perte d'Appétit, Insomnie, Impuissance, Mal de Tête, Constipation, Diarrhée, Etourdissement, Faiblesse Féminine, Frissons, Teint Pale, Rousseurs, Boutons, Mélancolie, Perte de Force, &c., &c.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. SAMEDI, 5 MAI 1900. No. 39

LES CANADIENS AU FRONT

Rendus sur la Vet avec Lord Roberts

L'INFANTERIE MONTEE FAIT PARTIE DE L'AVANT-GARDE

Le Gén. Hunter traverse la Vaal à Windsorton

Londres, 5— L'infanterie montée avec Lord Roberts, la division dont les Canadiens font partie, a atteint la rive sud de la rivière Vet, dix-huit milles au nord de Brandfort.

L'avant-garde des colonnes de Lord Roberts se trouve avoir parcouru 32 milles en deux jours, partant de Karee Siding; elle est maintenant à 58 milles au nord de Bloemfontein.

On a dépensé peu de poudre. Le plus gros travail des Anglais a consiste dans la marche qui a été rude et pénible, mais les Boers se sont retirés hors de la portée des canons anglais.

Les correspondants militaires ont ajouté des détails aux simples dépêches de Lord Roberts.

Ils disent qu'en s'approchant de Brandfort avec la 1ère brigade d'infanterie montée, le Gén Hutton a aperçu en avant de lui un détachement de soldats vêtus de khakis. Il fut surpris et crut d'abord que c'était des Anglais.

Cependant ils ouvrirent bientôt le feu contre les Anglais qui répondirent promptement.

C'était la brigade irlando-américaine de Lorenço Marquez et l'on rapporte que ses pertes ont été sérieuses.

Le drapeau boer flottait au-dessus de Brandfort quand les Anglais y sont entrés.

Ils trouvèrent dans l'hôpital plusieurs soldats anglais blessés. Le maître de poste boer a remis au Capt. Ross les clefs des édifices publics.

Lord Kitchener est arrivé à Brandfort vers le midi et Lord Roberts au coucher du soleil.

La cavalerie du Gén. French est à balayer le pays au nord.

On s'attend à ce que l'avant-garde de l'infanterie continuera immédiatement sa marche vers Kroonstadt.

Le Gén. Hunter a traversé la rivière Vaal à Windsorton et l'on augure ici que la délivrance de Mafeking, qui est à 196 milles au nord, n'est plus qu'une question de jours.

On dit qu'il est possible que la place assiegée soit délivrée avant la fête de la reine.

Wepener sera bientôt le siège d'une garnison, dont les soldats seront pris de la division du Gén. Chermside, sous les ordres de Lord Castletown.

RAPPORT OFFICIEL

Londres, 5—Le bureau de la guerre a reçu, la nuit dernière, le rapport suivent, en date de Brandfort, de Lord Roberts :

"L'infanterie montée est rendue sur la Vet. Le reste de l'armée y marchera demain.

La voie ferrée a été réparée à Brandfort.

Hunter fait un rapport très satisfaisant. Il a traversé la Vaal, à Winsorton, sans opposition."

DELOGES A WARRENTON

Londres, 5—Une dépêche de Warrenton, colonie du Cap, en date d'hier, dit :

"Un canon de six pouces a surpris le laager boer, hier, à une distance de sept milles et demi, lançant des boulets de cent livres avec une précision étonnante et forçant les burghers à retraiter en toute hâte.

Le bombardement a été repris aujourd'hui sur tous les points par des howitzers et des canons de campagne, supportés par deux compagnies du régiment de Munster. Les Boers ont été délogés de leur abri et leurs canons mis hos de service.

AU NORD DE WEPENER

Londres, 5—Une dépêche reçue hier de Mafeteng où elle avait été portée du camp Brabant, dit que la division de Brabant occupe maintenant une forte position sur un plateau de côtes à environ 20 milles de Wepener, sur le chemin de Ladybrand.

Les troupes ont en face d'elles un fort détachement de Boers qui ont récemment occupé Wepener et qui sont retranchés dans la montagne Zwartlapberg.

Plusieurs commandos ont été entrevus dans les alentours.

AMERICAIN ARRETE

Londres, 5—Le "Standard and Diggers" dit que Thomas Richards, un Américain, a été arrêté sous soupçon de complicité dans l'affaire de l'explosion de la fronderie Begby à Johannesburg.

Il a été traduit devant le tribunal hier, accusé de meurtre, et son procès a éte remis à aujourd'hui.

L'accusé, ajoute-t-on, n'était pas défendu.

NOUVELLES MEDAILLES

La France en donnera aux héros du Sahara

Paris, 5—M. Eugène Etienne, député d'Oran, président du groupe colonial de la chambre des députés, a sollicité du ministre de la guerre la médaille coloniale en faveur des troupes qui ont pris part aux opérations de l'Extrême Sud oranais, ainsi qu'aux autres opérations actuellement en cours d'opération: prise des oasis d'Insalah, d'Inrhar, d'Elaouef; occupation d'Igli, de Timimoum, et sans doute de Tamentit.

La médaille aurait pour afrage l'inscription "Sahara."

Le général de Gallifet a fait le meilleur accueil à la proposition de M. Etienne qui correspondait à ses propres sentiments de sympathie et d'admiration pour les excellentes troupes qui ont si vaillamment tenu le drapeau français au cours de ces expéditions. Il est donc probable que nos braves soldats auront leur médaille.

MICHEL REGIS A SALEM

Il est accusé de onze vols à Rimouski

Salem, 5—La police vient d'apprendre que le nommé Michael Regis qu'elle a arrêté ces jours derniers pour vol, est un personnage des plus recherché.

Elle a reçu de la police de Rimouski, P.Q., l'information que Regis est accusé de onze vols différents effraction.

Il est probable que Regis sera reconduit à Rimouski sous peu.

La police locale croit maintenant que c'est cet homme qui est l'auteur des vols récents commis avec effraction dans South Salem.

UNE BATAILLE DECISIVE

Les Boers feront face aux Anglais à Kroonstadt

(Dernières Dépêches)

Londres, 5—L'intérêt au sujet de la guerre sud-africaine est devenu très vif depuis que la marche avant de Lord Roberts sur Prétoria est commencée

Durant la halte prolongée à Bloemfontein, lorsque les nouvelles de la guerre étaient nécessairement rares, le bureau de la guerre était comparativement libre de visiteurs. Mais les foules y reviennent et y attendent les nouvelles avec la plus vive anxiété.

Le nombre et la régularité des dépêches envoyées par le Gén. Roberts indiquent que la marche vers le nord a réussi dans ses premières phases.

La plus récente affichée ce matin se lisait comme suit :

"Brandfort 4 mai, 9 p. m.—Hamilton a avancé, ce matin, jusqu'à Nealwelkot. Il a rencontré l'ennemi en route et il vante la conduite de ses troupes, spécialement la cavalerie de Broadwood, l'infanterie montée et les contingents canadiens.

ROBERTS."

Les Anglais s'approchent rapidement de Kroonstadt où aura lieu, d'après nombre d'experts, une des batailles les plus décisives de la guerre.

Petites Depeches

Le Président a nommé l'Hon. Sanford B. Dole pour être le premier gouverneur de Hawaï.

Une dépêche de Manille dit que les insurgés ont perdu 1721 hommes durant le mois d'avril.

Les chefs démocrates sont à considérer la question de nommer le contre-amiral Schley comme candidat à la vice-présidence.

La législature de l'Etat a voté en faveur d'augmenter de $1000 chacun les salaires de tous les juges de la cour supérieure.

On dit que les chances du secrétaire Long pour la seconde place sur le ticket présidentiel deviennent meilleures de jour en jour.

La publication des dépêches de Spion Kop a causé une discussion violente dans la Chambre des Communes en Angleterre.

Elmer Maxwell a été trouvé coupable du meurtre du Capt. Baisley, hier, à Portland, Me. La sentence sera prononcée mardi.

Le SS. Virginia s'est échoué sur les récifs Diamond au large du cap Hatteras. Sur un équipage de 26, cinq seulement ont été sauvés.

L'empereur d'Autriche est arrivé à Berlin, hier, et l'empereur Guillaume lui a fait une grande réception. Les fêtes ont duré toute la journée.

Le Senat de Washington a adopté hier, après trois heures de discussion, le bill de réorganisation de l'armée. Le Gén. Miles devient lieutenant-général de l'armée et le Gén. Corbin, major-général.

En cour de circuit des Etats Unis, hier, à Boston, le juge Lowell a condamné Benjamin S. Chase, un marchand de modes en gros, de la rue Hanover, Boston, à un an de prison aux travaux forces pour avoir fraudé ses créanciers.

Les écoliers de Philadelphie ont ouvert une liste de souscription pour les incendiés de Hull et d'Ottawa. Ils sont au nombre de 500 et espèrent pouvoir amasser $10,000. Ce sont ces écoliers qui ont organisé le mouvement récent de sympathie pour les Boers et qui ont envoyé le messager Smith auprès du Président Kruger.

Un échantillon

De nos prix sur les remèdes patentés :

Pilules rouges du Dr Coderre,	39c
Pilules du Dr Jacques pour les rognons,..................	39c
Trésor des nourrices,.........	19c
P. Davis Pain Killer,.........	20c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité, pour..............	35c

et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Remarquez que ces marchandises ne sont pas endommagées par l'eau ou la fumée mais nous arrrivent toutes fraîches de la manufacture.

Delisle. Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

CONTRE LA GRIPPE

Le "VIN MORIN CRESO-PHATES" est le meilleur antidote contre ce fléau dévastateur.

SE VEND PARTOUT.

A. G. POLLARD & CO.

UNE VENTE SPECIALE DE

BIJOUX!

Un manufacturier en gros de toute sorte de bijoux va avoir la permission de faire une vente de ses nouveautés dans notre sous-sol, pour une semaine. Ce sont les mêmes gens qui nous ont donné une vente semblable il y a quelques mois passés, lorsque nous avons fait des ventes énormes parce que les prix sont ceux des manufacturiers, vous ménageant le profit du gros et celui du détailleur. Et la variété comprend seulement ce qui est le plus nouveau et populaire et une garantie va avec chaque article.

Ne manquez pas de venir voir cette grande exhibition de belles choses la semaine prochaine

DANS NOTRE SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 5 Mai 1900

Americains dans le Transvaal

Notre gouvernement a appris avec quelque anxiété le rapport de l'Afrique australe à l'effet que les autorités du Transvaal auraient signifié aux Américains qui s'y trouvent présentement qu'ils devront prendre les armes pour la cause boer ou quitter le pays.

Afin de s'assurer de la véracité de ce rapport, le Secrétaire d'Etat a câblé à son fils qui est consul américain à Prétoria de faire une enquête dans cette affaire. Si le consul Hay confirme cette nouvelle, il n'y a aucun doute que le département d'Etat protestera contre la mise à exécution d'un ordre semblable.

Bien que tous les gouvernements reconnaissent à toute nation le droit d'exclure de son territoire toute personne dont la présence lui déplait, les circonstances dans ce cas-ci sont telles que l'exclusion des Américains du Transvaal serait une violation des droits accordés aux citoyens des Etats-Unis sur le territoire d'un gouvernement ami.

On admet bien en principe que les exigences de la guerre puissent nécessiter l'exclusion d'étrangers que l'on soupçonne d'avoir des sympathies pour l'ennemi, mais aucune nation n'a le droit de forcer un citoyen étranger de faire du service dans son armée.

Ce principe a été reconnu, tout récemment, par le gouvernement belge quand notre administration nationale a protesté contre l'enrôlement forcé d'Américains dans la garde civile de la Belgique. On a admis à Bruxelles la justice des prétentions américaines et on n'a pas enrôlé de citoyens américains, comme on l'avait d'abord proposé.

Aguinaldo

On rencontre plusieurs personnes qui sont portées à croire qu'Aguinaldo, le chef des insurgés philippins, est mort; au département de la guerre à Washington aucun des officiers ne le croit.

Mais qu'il soit mort ou vivant, il n'en reste pas moins évident que les insurgés poursuivent un genre de guerilla systématique, le système le plus pratique pour prolonger la rébellion.

Le sous secrétaire de la guerre, M. Meiklejohn, exprime l'opinion qu'Aguinaldo est encore en vie et ses confrères du département sont de son avis.

On semble enclin à croire dans les sphères officielles de la capitale que la réputation d'habileté d'Aguinaldo a été grandement surfaite, et que la capture de Mabini qui était l'âme et l'intelligence de l'insurrection aussi bien que celle des généraux philippins qui en étaient les aviseurs militaires, ont été de plus grandes pertes pour leur cause qu'on ne le croyait généralement.

On avait toujours cru que la prise d'Aguinaldo ou sa mort serait le glas funèbre de la révolte, mais il paraît évident aujourd'hui que la guérilla va se continuer durant assez longtemps encore, peu importe qu'Aguinaldo existe ou n'existe plus.

Expositions en perspective

S'il faut en croire les rapports qui nous viennent des différents pays, il y aura un bon nombre d'expositions internationales après celle qui a lieu en ce moment à Paris.

On se propose d'en tenir une en Belgique en 1905, et l'on pense que les travaux préliminaires commenceront bientôt.

A la fin de l'exposion universelle de 1900, les exposants américains ont l'intention d'ouvrir une exposition technique en Russie, soit à St Petersbourg ou à Moscou, où ils feront une exhibition de leurs produits métallurgiques.

Les Anglais sont aussi en faveur d'une exposition à Moscou, et ils annoncent leur intention d'y envoyer les produits de leurs manufactures de machineries.

Incapables de rester tranquilles dans un tel moment d'activité industrielle, les Allemands ont inauguré un mouvement parmi les chambres de commerce de l'empire afin d'organiser une exposition internationale en Allemagne.

Plus de cinquante chambres de commerce ont déjà signale leur intention d'aider au mouvement.

L'horloge la plus haute et la plus considérable du monde, est celle qui orne la tour de l'hôtel de ville de Philadelphie. Si on enlevait ses quatre cadrans, deux trains pourraient passer de front dans l'ouverture béante. Ceci prouve à l'évidence qu'en Amérique on n'y va pas par demi mesures, on les veut toujours pleines!

Mgr Merry del Val n'a pas, paraît-il, été nommé archevêque de Nice, mais de Nicée.

Le "Tablet", de Londres, dit que c'est un pas vers le cardinalat.

Les vieillards ne doivent pas blâmer et décrier tous les plaisirs de la jeunesse, comme un buveur qui casse son verre après avoir bu, ou comme le voyageur égoïste qui trouble l'eau de la source quand il n'a plus soif

A Rostoff, en Russie, une compagnie d'ingénieurs vient de fonder un bureau technique n'employant que des femmes. Pour y être admises, les candidats doivent posséder de sérieuses capacités pour le dessin et la gravure.

Le féminisme, on le voit, se développe sous toutes les latitudes.

L'aquarium de Ringling Bros, qui est une des nombreuses spécialités de l'exhibition zoologique du plus grand cirque du monde, comprend une collection étonnante et complète d'hippopotames, lions de mer, veaux marins, ours polaires, etc. C'est ce qu'il y a de plus nouveau et de plus original.

On doit célébrer sous peu le quatrième centenaire de la découverte du Brésil.

Le tact semble être l'art de savoir ce qu'on doit éviter de faire.

C'est Dans un Album

Que les œuvres d'un photographe sont exposées à une sérieuse critique, surtout si l'album tombe entre les mains du beau sexe. Les Dames et Demoiselles, en général, sont des critiques habiles dans les questions d'art; mais nos œuvres nous permettent de ne rien craindre de leur critique, car nos portraits sont toujours hors de toute critique.

G. Duclos,
29 rue Central.

Pour PRESERVER des Mites et autre vermine les Vêtements, Fourrures, Tapis, etc., etc., le
PINE TAR PAPER
Est durable et d'odeur durable, il sert aussi d'antiseptique.
5c la Feuille.
C. B. COBURN & Co, - 63 rue Market.
Commis Canadiens — Joe Chouinard et Wilfrid J. Gaudette

Pris le Soir au Coucher, le
VIN ST MICHEL
Donne un Sommeil paisible et doux.

Il réchauffe l'estomac, calme les nerfs, repose les muscles et fait disparaître les sueurs froides des phtisiques et des consomptifs.

Le Vin St-Michel est un Tonique Stimulant, qui guérit infailliblement la faiblesse la plus rebelle, l'anémie sous toutes ses formes, l'épuisement nerveux, les troubles du cœur, l'oppression et l'abattement des forces digestives.

Il donne aux personnes qui souffrent d'insomnie, un sommeil profond et un repos complet qui est le réparateur des forces.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis. Wasse & Fitzgerald, 30 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

Durant tout le Mois de Mai Pour reconnaître le gracieux encouragement de nos nombreux patrons, nous avons décidé de vendre nos Glacières et Couchettes en Fer à des prix grandement réduits.

M. John Leblanc, autrefois de chez P. Z. Hébert, est maintenant à notre emploi et il sera heureux de recevoir ses anciens amis.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

PILLSBURY'S BEST
Best Wheat, Best Methods, Best Mills in the World.

Daily Capacity, 25,000 Barrels.

GOOD BREAD can never be made without good flour. Use PILLSBURY'S BEST, which has been the standard flour of the world for over 25 years, and is today recommended by the leading grocers and cooks throughout the country, and you will ALWAYS have the BEST BREAD.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

NOTRE DEVISE
BAS PRIX HAUTE QUALITE.
Pour vous en convaincre, venez acheter votre Viande et vos Victuailles ici.
Lauzière & Beauregard,
Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

GRANDS MARCHES ! !
SAMEDI
Collerettes Golf Impermeables, Nouvel article du marche $1.98, $2.98 et $3.98
Jupes Ordinaires et de Bicyclistes, impermeables, encore du nouveau 98c, $1.50 et $2.50
Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.
N. B. On parle le français.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans
25c la Paire.
Les plus belles pour garçons et filles, CASQUETTES
25c Chacune.
ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE
J. T. FONTAINE
OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE
L'Art Photographique!
Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.
475 rue Merrimack.
Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Lettre de M. Herbette

Nous avons reçu la lettre suivante de M. Louis Herbette, notre cher "Oncle" de France:

Paris, 25 avril, 1900

M. le rédacteur,

Je viens seulement de prendre connaissance des notes trop élogieuses que vous avez bien voulu publier à mon égard. Je tiens à vous en adresser mes remerciements les plus vifs.

Bien que je ne puisse accepter des appréciations si flatteuses à mon égard, je me félicite que les intentions dont j'avais à m'inspirer dans l'accomplissement de ma mission au Canada et en certaines parties des Etats-Unis soient jugées dignes de sympathies et d'adhésion.

Voilà de longues années que je suis en relations toutes cordiales avec les chers compatriotes canadiens français; c'est par les faits même que je me suis convaincu du bien que peut faire notre légitime communauté d'idées et de sentiments avec eux.

Entre hommes dont l'histoire et les aïeux, le caractère et les facultés sont les mêmes, comment ne pas se comprendre et s'aider pour travailler aux œuvres de civilisation, et pour s'élever aux conditions de vie supérieure!

En dehors des questions spéciales de politique, de constitution ou de législation locale et même de nationalité comment ne se ressaisiraient-ils pas à travers le temps et la distance qui les ont séparés, comme des membres d'une même famille dont les résidences en seraient éloignées?

De là cette préoccupation des affinités familiales qui doivent mettre en collaboration et maintenir en affection mutuelle ceux mêmes qui appartiennent à des continents différents.

Il n'est pas jusqu'à certaines diversités d'origine et de race, dans une même famille, qui ne laissent subsister et qui ne contribuent à fortifier parfois l'union intellectuelle et morale. Même esprit l'on peut avoir même idéal, même conception du développement humain, mêmes impulsions vers le beau et le vrai, soit que l'on réside d'un côté ou de l'autre d'une mer, d'un fleuve ou d'une chaîne de montagnes.

Ce sont précisément les idées générales et les sentiments généreux, que certaines nations rivales méconnaissent ou raillent si volontiers en nous, qui constituent notre durable héritage et notre vitalité nationale. C'est la passion du bien universel qui rend les Français, même privés de la Mère-Patrie, capables de poursuivre leur mission dans le monde, et leur unité d'âme se concilie sans peine avec la variété des conditions d'existence.

Que l'on songe à la diversité des éléments dont se sont formées nos populations de la Métropole, et aux dissemblances qui partagent notre sol en plusieurs Frances, avec climats et paysages, mœurs et habitudes, façons d'agir et d'être si discordants en apparence, en Normandie, en Provence, en Bretagne, en Dauphiné.

Faut-il considérer comme appauvri ou comme enrichi par là notre patriotisme, c'est à-dire la conscience des destinées, des aspirations et des devoirs communs?

Cette variété de notre pays et de ses populations n'a-t-elle pas initié les Français aux divers besoins et genres de vie, en réunissant les caractères de régions du globe très distantes? Ne garantit-elle pas cette large compréhension, ces idées générales, cette bienveillance ouverte à tous, ce goût d'universelle communion et cette passion du progrès mutuel, dont s'est toujours honoré le génie français?

Comment donc n'être pas entraînés par une sorte d'attraction et de gravitation invincible entre gens de la *Famille française*, Canadiens comme Européens, Normands, Picards ou Bretons,—Saintongeois, Poitevins ou Provençaux, et tous autres allant, de si loin que ce soit au même but? Comment ne pas fraterniser par-dessus les frontières de départements, de provinces, de Confédérations ou d'Etats quelconques, par tous moyens de communication et de pénétration, grâce aux relations scientifiques, littéraires et artistiques, grâce aux transports rapides, aux découvertes et inventions qui se multiplient, à la prise de possession et à la mise en valeur de toutes les parties du globe?

Avec cet élan, avec cet instinct joyeux que la nature donne à tous pour aller à leur veritable fin, les fils,—même les fils adoptifs — de la *Famille française*, se cherchent et se trouvent partout. Qu'importe que les bords de l'Atlantique où ils opèrent soient à gauche ou à droite du *Gulf Stream*, et que les hauteurs qu'ils découvrent à leur horizon soient les montagnes Rocheuses ou les Alpes, à moins que ce soient les Vosges, les Cévennes ou les Pyrénées?

Qu'il soit permis à des Français de se sentir vraiment tels à Montréal et à Québec comme à Paris, Amiens ou Rouen, Saint Malo ou la Rochelle, et de travailler tout à la fois pour le bien des frères français et de tous les frères hommes.

Laissez moi adresser encore de Picardie nos sentiments et nos vœux à ces chers Canadiens, dont beaucoup ont du sang picard dans les veines et des locutions picardes dans leur langue,—notre langue, l'âme vivante de la France.

Bien cordialement à vous,

LOUIS HERBETTE

Mme A. MORAND

CHER DOCTEUR,

Vos Pilules Rouges et vos bons conseils que j'ai suivis fidèlement m'ont ramenée à la santé. J'ai repris mon travail comme si je n'avais jamais été malade de ma vie et je ne manque pas une seule journée d'ouvrage. Depuis un an, je ne me rappelle pas avoir été une seule journée bien, j'étais faible, les membre engourdis, mal à la tête, le dos et les reins. Je

n'avais aucune force dans les bras et j'avais tout le corps sensible. Mon sommeil était agité, j'étais nerveuse et je faisais de mauvais rêves qui me fatiguaient beaucoup. Maintenant, grâce à vous, je suis une toute autre femme, et je me sens forte et courageuse. Ma reconnaissance envers vous est grande et j'essaie de vous la prouver en recommandant vos PILULES ROUGES à toutes les femmes malades.

Mme A. MORAND,
Ste-Claire Heights, Mich.

Perte de Sommeil, Nervosité, Mauvais Rêves,
Gueris PAR NOS Pilules Rouges POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES.

Si vous ne pouvez dormir la nuit, si vous avez de mauvais rêves, enfin, si vous êtes aussi fatiguées le matin en vous levant que le soir en vous couchant, c'est que vous êtes malades et que vous avez besoin d'un bon remède et aussi de bons conseils.

CONSEILS.

Evitez le thé et le café trop fort, ils vous rendent nerveuses; évitez surtout les potions narcotiques, elles ont été la ruine de bien des femmes. Le soir en vous couchant, prenez un verre de lait chaud ou une tasse de thé de bœuf comme il vous plaira. Essayez d'oublier vos peines et vos douleurs, et pensez à toutes les bonnes choses qui vous sont réservées dans cette vie si vous vous guérissez — et alors dormez. Répétez ceci tous les soirs. Prenez bien régulièrement et avec persévérance, après chaque repas, deux Pilules Rouges. Si votre estomac est bien faible, prenez en même temps un demi verre d'eau bien chaude et vous verrez bien vite vos forces revenir. Ce mal de reins, ce mal de tête, ces douleurs mensuelles, ces étourdissements, tout cela disparaîtra, et vous vous lèverez le matin reposée, après une bonne nuit de sommeil.

Ne vous gênez pas si vous avez besoin de détails complets sur votre maladie, consultez nos Médecins Spécialistes, ils sont entièrement à votre disposition. Il ne vous en coûtera pas un sou pour les consulter, soit par lettre ou en s'adressant à leur salon de consultation,

241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

Nos salons de consultations à Boston sont sous la direction de ceux de Montréal, les médecins ont été envoyés de Montréal à Boston, dans l'intérêt de nos patientes des Etats-Unis. Allez les voir.

JAMAIS nous permettrons à une personne de nous représenter de maison en maison. Les charlatans aux paroles doucereuses qui se font passer comme représentants ou étant nos Médecins Spécialistes, ne sont que des imposteurs. Mettez ces gens à la porte. Vous ne devriez jamais acheter aucun remède de ces personnes qui passent ainsi de maison en maison, car ils ne connaissent absolument rien de la médecine et par leurs belles paroles, ils cherchent à avoir votre argent et ne s'occupent pas que vous vous guérissiez.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne se vendent jamais à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte mais toujours en boîte de 50 Pilules Rouges chaque. Jamais autrement. Sur réception du montant, 50c pour une boite ou $2.50 pour six boîtes, nous nous les enverrons par le retour de la malle.

Comme garantie, exigez sur chaque boîte, le nom de la

Compagnie Chimique Franco-Americaine, Boston, Mass.

Mme JEREMIE RIELLE

CHER DOCTEUR,

J'étais absente lorsque j'ai reçu votre dernière lettre, et puisque vous me portez tant d'intérêt, je m'empresse de vous satisfaire en vous donnant de mes nouvelles. Avant de prendre vos excellentes PILULES ROUGES, j'étais rendue que je ne pouvais faire aucun ouvrage, tant j'étais faible, tout le monde qui me voyait croyait que j'étais mourante, tant j'étais pâle. Ma figure était comme de la cire,

je faisais peur. J'étais nerveuse, je ne dormais pas des nuits, et le matin j'étais harrassée de fatigue. Il y avait 20 ans que je souffrais comme cela quand j'eus la bonne idée de vous écrire et à commencer de faire usage de vos Pilules Rouges. Je pesais à peine 119 livres et aujourd'hui, je pèse 150 livres et je me vois engraisser tous les jours. Depuis que je suis guérie, plusieurs de mes amies ont commencé à en prendre, et toutes en font que des louanges. Je suis votre reconnaissante.

Mme. JEREMIE RIELLE,
Cheboygan, Mich.

Les grands pavillons en canevas de Ringling Bros couvrent plus de douze acres de superficie et constituent une véritable cité de tentes. L'hippodrome monstre et l'amphithéâtre sont ce qu'il y a de plus grand jamais construit. On y est parfaitement à l'abri de la pluie.

A Manille une invitation à dîner comprend aussi celle de rester à coucher, car toute personne trouvée sur la rue après 8.30 p. m., est sujette à être arrêtée par les autorités militaire, à moins qu'elle ait une passe ou un permis spécial.

Mgr Corrigan visite la Ville Eternelle tous les dix ans. Cette fois, il apporte avec lui un album contenant des photographies de toutes les églises et chapelles bâties aux Etats-Unis depuis dix ans.

On a présenté au Congrès un projet de loi pour changer en celui de Jefferson le nom du Territoire Indien.

Ne pas honorer la vieillesse, c'est démolir le matin la maison où l'on doit coucher le soir.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

— 6 —

Qu'est-ce que la Dyspepsie

La Dyspepsie est une maladie des organes digestifs qui brise le système entier et crée presque une mort vivante. Les personnes qui souffrent de cette maladie si terrible et si commune ne jouissent pas de la vie, et comme question de fait, les personnes les plus misérables sont celles qui souffrent de la dyspepsie et de maladie du foie, car cette dernière maladie prend naissance quand on commence à souffrir de l'indigestion.

Un Vieux Soldat.

Manchester, N. H., 13 juillet 1892.

Monsieur,— Depuis cinq ans et plus j'ai souffert de la dyspepsie sous sa forme la plus grave; après chaque repas je souffrais beaucoup et j'étais obligé de me priver de manger. Je ne pouvais dormir la nuit. J'ai essayé sans résultat différents remèdes recommandés pour la guérison de la dyspepsie. Un ami me conseilla d'employer l'Elixir Digestif de Brault. Je suivis ce conseil avec répugnance, car toutes les autres médecines n'avaient pu me faire du bien. Après en avoir pris une bouteille je pouvais dormir paisiblement. Les douleurs que je ressentais après les repas sont disparues, mon appetit est meilleur, et tout est du à l'Elixir Digestif de Brault.

E. PARKER FRENCH,
Surveillant dans les filatures Amoskeag.

Manchester, N. H., 17 août 1896.

Brault Medicine Co.—Pendant trois ans, j'ai souffert de maux d'estomac et de maladie du foie. J'ai fait usage des remèdes du Dr Brault pendant plusieurs mois et suis bien maintenant. Je les recommande à tous ceux qui souffrent de dyspepsie. Votre dévoué,

HAMILTON LOWRY, 337 rue Chestnut.

L'Elixir Digestif de Brault, est en vente partout, $1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Vins de 1ère Qualité.
Le Meilleur Endroit pour le Choix et les bas Prix
Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de
$1, $1.25 et $1.50 le gallon.
N. LACHANCE.
Fabricant.
119 rue Cheever, Petit Canada
Une visite est sollicitée.

LES OISEAUX.

Signe infaillible du printemps, ont commencé leur retour. La belle saison est arrivée; la nature revêt sa toilette des beaux jours, et tout le monde veut suivre son exemple.

Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, bien faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à

Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

LETTRE DES PHILIPPINES

Le soldat Corbeille, du 46e, ecrit d'Indang

PLUSIEURS SOLDATS Y SOUFFRENT DE LA PICOTE

Ils s'acclimatent toutefois et veulent y rester

M. Wilfrid Corbeille, autrefois épicier au No. 27 Lilley avè et maintenant à l'emploi de M. Bellefontaine, marchand de meubles au No 267 rue Aiken, a reçu de son frère Alfred, qui fait partie de la compagnie F., 46e régiment, une lettre intéressante dont nous publions des extraits ci-dessous. Les souvenirs dont il y est fait mention sont en exhibition dans la vitrine du magasin sin de M. Bellefontaine, rue Aiken.

Indang, I. P., 31 mars 1900.

Cher frère,

Je t'écris ces quelques lignes pour te donner de mes nouvelles qui sont excellentes. Ma santé n'a jamais été meilleure et maintenant que je me suis accoutumé au climat, je commence à aimer le pays et quand mon terme d'enrôlement sera fini je m'engagerai peut-être pour cinq ans dans la police montée qu'on parle d'organiser ici. Les soldats qui ont servi aux Philippines peuvent s'y enrôler et cela paie $60 par mois, à part la pension et les vêtements.

Notre compagnie s'est embarquée à San Francisco le 14 novembre et est arrivée à Manille le 14 décembre, la traversée ayant duré juste 30 jours. Nous avons quitté Manille le 4 janvier et nous avons pris part à plusieurs batailles avec les Philippins, mais la région autour d'ici est maintenant pacifiée et nous n'avons pas grand'chose à faire. Nous avons eu quatre batailles et trois escarmouches avec les indigènes et nous avons capturé leur chef.

Je vais te donner quelques renseignements au sujet des naturels du pays. Ils vivent dans de petites huttes bâties en bambou, et couvertes de chaume. Ils se nourrissent seulement de riz, d'œufs, de poisson et de fruits; le pain leur est inconnu.

Une chose assez remarquable c'est que tout le monde, hommes, femmes et enfants fument du tabac, ils ont presque toujours un cigare ou une cigarette à la bouche.

Le tabac est assez bon et se vend très bon marché.

Pour cuire leurs aliments ils n'ont pas de poêles mais de simples foyers en pierre comme ceux qu'on fait à l'improviste quant on va en piquenique dans le bois. Ils ont des pots de grès dans lesquels ils font cuire leur riz et autres mets, et un très petit nombre ont des chaudrons de fer.

Quand arrivent les jours du lavage les femmes ramassent le linge sale dans un paquet qu'elles portent sur leur tête jusqu'au ruisseau le plus proche.

Là elles plongent chaque morceau dans l'eau, l'étendent sur une planche et le battent avec un bâton en bois dur jusqu'à ce qu'il soit lavé. Elles ne se servent ni de savon ni d'eau bouillante. C'est très drôle et nous en avons été très amusés d'abord. Le seul outil dont se servent les indigènes est une sorte de couteau à lame longue et c'est merveilleux de voir comme ils sont adroits avec cet outil si simple.

Ils bâtissent des maisons entières sans se servir d'un seul clou. Cela peut paraître impossible mais c'est un fait.

Ils font aussi de très beaux chapeaux de paille de riz; je n'ai jamais vu de si belle paille en Amérique.

La santé de notre compagnie est assez bonne, bien que quelques soldats aient été atteints de la picote il y a une dizaine de jours. Les cas cependant ne sont pas graves et je ne pense pas qu'il y ait de décès.

La sécheresse qui règne ici depuis plusieurs mois cause beaucoup de misère aux habitants et aux soldats. Nous sommes obligés d'aller puiser l'eau à une grande distance et de la faire bouillir avant de la boire. La terre est aussi sèche et dure que le roc et une bonne pluie ferait un grand bien.

Dans nos moments de loisir, cinq de mes compagnons et moi nous apprenons à parler l'espagnol, c'est une langue très facile et nous pouvons maintenant la parler et la lire couramment.

Je t'envoie une boîte de souvenirs que j'ai recueillis ici et là depuis mon arrivée dans cet île, et j'espère qu'ils t'intéresseront. Le drapeau philippin a été capturé dans la bataille de Lemery Taal, où nous avons mis les insurgés en déroute après un rude combat.

Eh bien, cher frère, je pense que c'est tout ce que j'ai à t'apprendre aujourd'hui.

Mes respects à tous mes amis.

Ton frère,
ALFRED CORBEILLE,
46e U. S. V., Inf., Co F,
Indang, P. I.

LYNN VA JUBILER

Elle célèbrera le cinquantenaire de son incorporation

La ville de Lynn, en cet Etat, se propose de célébrer d'une manière grandiose le cinquantième anniversaire de son incorporation civique, n'épargnant aucun effort ni aucune dépense pour obtenir un succès sans précédent.

La ville et ses habitants ont déjà souscrit plus de $25,000 pour rendre l'événement remarquable à tous le points de vue.

Mardi, le 15 mai courant, le principal jour de fête, quand auront lieu la grande parade publique et les réceptions officielles, toutes les maisons d'affaires fermeront leurs portes et le commerce sera suspendu.

Le jour anniversaire est le 14; il sera observé par des exercices dans les écoles, concerts en plein air et sports, se terminant le soir par un immemse feu de joie sur High Rock.

Le gouverneur Crane, le lieutenant gouverneur et les principaux officiers publics de l'Etat y assisteront.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur.

UN BEBE ABANDONNE

Trouvé sur le perron de l'église St Joseph

En passant sur la rue Lee, vers 12 h. 30 ce matin, l'officier McCloughrey entendit les cris d'un enfant qui pleurait. Le son venait de l'escalier en pierre de l'église St Joseph et lorsque l'officier s'est approché pour examiner l'endroit il y découvrit un bébé enveloppé dans du linge, comme un paquet.

L'officier porta l'enfant au poste central et le remit au capitaine Kew.

L'enfant, qui est du sexe féminin, est âgée d'environ deux semaines, bien formée et robuste; elle est blonde et a les yeux bleus. Elle était vêtue en linge très propre, et enveloppée dans un petit gilet noir garni en fourrure comme celui d'un enfant de quatre ans et une chemise de coton noir. Une bouteille aux deux tiers pleine de lait était aussi enveloppée dans le paquet.

Il n'y avait aucun indice qui pût révéler l'identité des parents et on a fait transporter la pauvre petite dans l'ambulance à la ferme de la cité, où l'on en prendra soin jusqu'à nouvel ordre.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 386 rue Thorndike.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

On dit que la compagnie M de cette ville présentera sous peu dans la salle Huntington la pièce fameuse intitulée "La Capitulation de Santiago."

MM. A Blais et F. Mercier sont partis hier pour Peterboro, N. H., où ils vont passer quelques jours de vacances chez leur parent, M. Clovis Hamel.

L'ouverture de la saison d'été à Lakeview aura lieu samedi, le 19 mai. On s'attend à une saison très active vu la prospérité générale et l'abondance de l'ouvrage.

Les chars ouverts ont commencé à faire leur apparition sur les lignes de tramways en ville. Cela fait songer aux petites excursions à la campagne et aux environs de la ville, qui commenceront dans une couple de semaines.

Patrick Neary s'est fait écraser un bras dans une courroie pendant qu'il était à son ouvrage dans la manufacture Tremont & Suffolk, vers 8 h. 30 hier soir. Il a été transporté dans l'ambulance à l'hôpital des corporations.

Un nommé David Thomson a fait une chute sur le trottoir en passant près de l'hôtel de ville, hier aprèsmidi, et s'est fait une entaille à la tête. On l'a transporté dans la voiture d'ambulance à sa demeure, rue Bridge.

Le père du petit Arthur Dent, qui est disparu il y a près de deux mois de la demeure de ses parents, rue Race, offre $500 à la personne qui lui ramènera son fils en vie. Si on trouve le cadavre du garçon le père payera $100 à la personne qui aura fait la découverte.

A une assemblée des membres de l'Association Médicale Canadienne de cette ville, tenue hier à la résidence du président, le Dr J. A. Gagnon, rue Cabot, on a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du Dr Mignault, d'Acton Vale, P.Q., père de leur confrère le Dr Rodrigue Mignault, de cette ville.

L'union des fileurs a voté à son assemblée, hier soir, de demander aux représentants à la législature de donner leur support au projet de loi défendant l'emploi des femmes et des mineurs pour le travail de nuit, de 6 p. m. à 6 a. m. Le représentant Butler Ames a promis son support au bill qui a passé en première lecture.

Le procès d'Edouard B. Staples accusé d'avoir assailli sa femme à Jamaica Plain avec l'intention de la tuer a été repris en cour supérieure criminelle à Boston, hier, devant le juge Stevens. On a entendu les témoignages de la poursuite et à 2 hrs de l'après-midi, l'ex-juge Corcoran a commencé le plaidoyer pour la défense. Le verdict ne sera pas annoncé avant lundi.

Le Festival

L'assistance était encore plus nombreuse que les soirs précédents au festival de la Day Nursery hier soir.

On dit que plus de 8000 billets ont été vendus depuis l'ouverture du bazar.

Deux opérettes intitulées "The Strange Visitors" et "The Queen's Surprise" ont été jouées par de jeunes élèves des écoles publiques et ont été applaudies à outrance.

POUR ESTOMAC FAIBLE.
Pour dérangement, Constipation et Malaria, chez les hommes, femmes et enfants.
Rien qui ait un effet si prompt que les
JOHNSON'S STOMACH TABLETS
Elles réconfortent l'Estomac, stimulent le Foie, guérissent la Constipation et donnent de la vigueur à tout le système. Un substitut nonpareil et parfait pour les Pilules de Foie et les Cathartiques. Il n'y en a pas de si Bonnes et qui soit si Bon Marché. Grosse boîte (20) Tablettes 25 cts. Par la malle pour cinq timbres de 2c.
Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.
Dullois, Beaulieu & Beebette.

La dernière n'avait pas été annoncée pour hier soir et a constitué une surprise agréable pour l'auditoire.

Environ 200 enfants figuraient sur le programme.

Les "hôtes étranges" étaient des couples de petits garçons et de fillettes habillés dans les costumes des différentes nations et venant accepter l'hospitalité de "l'Oncle Sam" et la déesse de la Liberté. Chaque couple fut escorté sur la scène par un représentant des Etats-Unis.

L'effet réalistique était rehaussé par le chant des airs nationaux. Mlle Annabel Gélineau représentait la déesse de la Liberté et Wallace Parker l'Oncle Sam.

Les nations suivantes étaient représentées: l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande, la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la Hollande, la Suisse, la Suède, la Norvège, la Russie, le Japon et la Chine.

L'opérette s'est terminée par une chanson patriotique par le chœur, les enfants agitant les drapeaux des différentes nations.

L'autre opérette, "The Queen's Surprise", était joliment costumée, et la liste des personnages comprenait des fées, des gnomes, des avares et des chasseurs.

De jolies danses rondes et un cake-walk ont été exécutés par des élèves de l'académie de danse de Mlle Devoli.

Cette opérette a été répétée à 2 heures cette après-midi. Plus de 8000 personnes ont assisté au festival depuis son ouverture.

Un Ange au Ciel

M. et Mme Henri Achin, de la rue Salem, ont eu la douleur de perdre, ce matin, leur charmante enfant, Marie-Irène, âgée de deux ans et trois mois.

Nous offrons aux parents éplorés nos sincères condoléances.

Va, beau petit ange,
Louer le bon Dieu
Et que ta louange
Perce le ciel bleu.

Que ta mère écoute
Ce beau chant joyeux,
Sèche goutte à goutte
Les pleurs de ses yeux.

Dis-lui: "Sur la terre,
Ah! je pleurerais.
Au ciel, ô ma mère,
Je chante à jamais!"

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J A Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Décès

ACHIN—En cette ville, ce matin, Marie Irène, enfant d'Henri et Léa Achin, est décédée au No 158 rue Salem, âgée de deux ans, trois mois et vingt-sept jours. L'enterrement aura lieu à 3.30 p. m., demain.

LEVASSEUR—En cette ville, ce matin, est décédée à la demeure de ses parents, No 308 rue Middlesex, Mlle Rose Anna Levasseur, âgée de 30 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église St Joseph.

CAYER—En cette ville, ce matin, à sa demeure 9 Willie Ave, M. Elzéar Cayer est décédé à l'âge de 21 ans.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Après vous être purgé suffisamment

Prenez pendant quelque temps le "Sirop Végétal de Viel," il est incomparable dans son action prompte et généreuse; fortifie le sang et l'estomac, donne une nouvelle impulsion au foie, régularise le fonctionnement des Reins, donnant au système général une vie nouvelle, une énergie indomptable.

Méfiez-vous, il y a plusieurs remèdes qu'on vous offrira à sa place et qui valent rien.

MME SUSAN H. EDMANDS.

Mme Susan H. Edmands, de 37 rue Broad, Newburyport, Mass., souffrait d'un mauvais rhumatisme mais fut guérie et elle désire maintenant que d'autres connaissent le remède qui lui apporta le soulagement longtemps cherché. Pendant une entrevue récemment, Mme Edmands dit:

"Il y a eu un an en février dernier je fus prise de rhumatisme. Mes mains enflaient et je souffrais de douleurs dans les jointures des bras et des jambes. A mon âge ceci était une chose sérieuse et j'employai deux médecins mais ils ne me guérirent pas.

"Un jour mon fils trouva un petit livre à la porte dans lequel il y avait un témoignage d'un ministre qui a prêché ici autrefois et qui était connu pour un homme véridique et honnête. Il disait qu'il avait été guéri de rhumatisme par les Pilules Roses du Dr. Williams pour les Personnes Pâles. J'en parlai à mon médecin disant que je prendrais des pilules s'il y consentait. Le docteur n'objecta pas et j'essayai les pilules.

"J'ai bientôt remarqué une amélioration. L'enflure diminua et je sentais moins de douleurs. J'ai continué à prendre les pilules, et après la septième boîte j'étais complètement guérie. Si je suis jamais attaquée de rhumatisme à l'avenir je prendrai certainement les Pilules Rose du Dr Williams pour les Personne Pâles et conseillerai de faire de même à ceux qui souffrent de cette maladie." (Signé)

SUSAN H. EDMANDS.

Chez les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. 50 cents la boîte; 6 boîtes $2.50.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les Boers ont dû lever le siège de Wepener, mais ils ne sauraient enlever le siège d'aucun pantalon fait par M. V. A. Maret, coin des rues Cheever et Coolidge. Il les fait pour durer et il les garantit.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

Il y a quelques mois passés, A. G. Pollard & Co. donnaient une grande démonstration et vente d'un stock de bijoux d'un manufacturier même et ils vont répeter la même chose la semaine prochaine. Ce sont de belles nouveautés et à très bon marché, les prix du gros du manufacturier.

L'Ami Philippe

Desmarais, ex-conseiller de ville, a le plaisir d'annoncer à ses nombreux amis et au public en général qui est maintenant chez John M. Hogan, coin des rues Suffolk et Moody, où il invite ses anciens amis à aller le voir. 5m.

Ringling Brothers ont la plus forte collection d'éléphants de l'univers. Il y a vingt-cinq de ces animaux intéressants et intelligents, depuis le plus petit bébé au plus gros, pesant plusieurs tonnes.

CHAMBRE A LOUER.—On trouvera une magnifique chambre meublée, donnant sur la rue en s'adressant au 1er étage, 696 rue Merrimack. 1tm

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

LE PONT

—Une nouvelle assemblée des directeurs de la compagnie du pont aura lieu aujourd'hui.

Les ingénieurs qui ont été chargés de l'examen ou de l'étude des plans feront leur rapport. Davis & Fils, qui ont été chargés des travaux de maçonnerie, doivent expédier ici les matériaux à l'état bruit et les préparer dans Québec même sur un terrain que l'on doit mettre à leur disposition.

Il sera construit en trois portées, deux latérales de 600 pieds chacune, et une centrale de 1800 pieds. Ce sera la plus longue portée de pont qui existe.

Pour se faire une idée des proportions gigantesques de l'entreprise, que l'on songe que ce pont est appelé à supporter une charge morte de 10,000 tonnes sur une longueur absolument libre de 1,800 pieds, à une hauteur de 150 pieds au dessus du fleuve.

Ce pont géant aura une largeur de 76 pieds.

Il portera quatre voies ferrées dont deux pour tramways, un double chemin de voitures et enfin des passerelles pour les piétons.

NOUVEAU THEATRE

—Les plans du théâtre que l'on se propose de construire sur le terrain de l'ancienne Académie de Musique, rue St Louis, ont été préparés par M. Tafft, de Montréal. L'architecte a su admirablement tirer parti du terrain.

Le parquet du nouveau théâtre sera de niveau avec la rue. Il y aura de plus un balcon et une galerie. Il pourra contenir confortablement assises deux mille personnes, et la disposition des sièges sera telle qu'en n'importe quelle partie de la salle on aura une excellente vue sur la scène.

Le théâtre sera construit en matériaux à l'épreuve du feu, et d'ailleurs on a eu le soin de pourvoir à de nombreuses et d'excellentes sorties.

M. Sparrow, de Montréal, était à Québec, hier, et il a eu plusieurs entrevues avec M. Varney, l'ancien gérant de l'Académie de Musique, au sujet de la reconstruction du théâtre.

LE GRAND NORD

—L'hon. P. Garneau, président de la compagnie du Grand Nord et l'hon. Jules Tessier, l'un des directeurs de la compagnie, sont de retour de New York. Ils ont fait de la besogne importante pendant leur séjour dans la Ville-Empire.

Tout le matériel roulant nécessaire pour le transport des passagers et du fret, locomotives, wagons de première classe, voitures pour passagers de seconde classe, ainsi que pour le transport des malles, box-car, chars-plateformes, a été acheté.

On a décidé de plus, de faire une addition dispendieuse à l'élévateur de la jetée Louise. C'est une "marine tour", pour le déchargement des barques. On s'attend à des consignations directes considérables.

Les directeurs de la compagnie du Grand Nord se sont de nouveau réunis à Québec, hier.

OTTAWA

—L'archevêque Duhamel vient de publier une lettre pastorale au clergé du district d'Ottawa lui demandant de contribuer au fonds de secours ouvert pour les malheureuses victimes de Hull et d'Ottawa. L'archevêque rappelle le terrible incendie et fait allusion en termes éloquents de ses désastreux effets.

PORTAGE DU RAT

INCENDIE

—Un incendie des plus désastreux que nous ayons eus dans cette ville depuis deux ans a éclaté jeudi soir, un peu avant 10 heures, dans le magasin de farine et de comestibles de Duncan & Co.

La nature inflammable de l'assortiment a rapidement propagé le feu qui a bientôt enveloppé tout le bâtiment; de là, le feu s'est communiqué au magasin d'harnachements de King et à l'écurie de louage de Delbridge, à l'Est.

Moins de 20 minutes après que le feu eût été découvert, les bâtiments ci-haut nommés n'étaient plus qu'un foyer ardent, et le feu se précipitait à l'ouest, au travers des édifices, parmi lesquels se trouvaient un restaurant et les étaux de Helloff et Verdine, boucher.

SHERBROOKE

—La belle résidence de Mtre J.A. Archambault, notaire, rue Montréal, a été en grande partie détruite par le feu, jeudi soir. Les pertes sont élevées.

—On n'a encore eu ni vent ni nouvelles des quatre prisonniers sortis clandestinement de la prison du district.

Le Dr A. L. de Martigny, inspecteur des prisons, a commencé une enquête jeudi matin.

M. Read, le geôlier, a demandé lui même au gouvernement de faire une enquête.

Comment les prisonniers ont ils réussi à s'évader? Il sera peut-être très difficile de le savoir. Les fugitifs appartiennent probablement à une bande organisée, d'une habileté consommée dans le crime. Des vols de grand chemin ont été commis dans les environs depuis une couple de jours.

Ce sont ces oiseaux envolés, on a bien raison de le croire, qui en sont les auteurs.

Cyr et Ronaldo

Fall River, Mass, 5 mai.—Cyr et Ronaldo ont eu une seconde entrevue, hier au matin, à 10 heures au Wilbur House. Les représentants des journaux locaux étaient présents. L'entrevu a duré une heure et demie et a été très animée. Ronaldo et son frère ont soumis les conditions d'un concours de tours de force contenant huit numéros. Cyr en a accepté quatre mais a refusé les autres, ne voulant pas exposer sa réputation dans des tours d'adresse. Cyr a proposé plusieurs de ses tours de force dans lesquels il a établi des records mais Ronaldo n'a pas voulu en accepter un seul. Les tours de ce dernier prouvent seulement la force des bras, et Cyr croit qu'il est injuste de ne pas inclure dans le concours un tour qui démontrerait la force de tout le corps. Tous les journalistes ont été unanimes à déclarer que si Ronaldo désire gagner le titre de champion du monde, grâce à la force seulement, il doit battre tous les records de Cyr.

Funérailles imposantes

On écrit de Farnham, P. Q., en date de vendredi: Hier matin, ont eu lieu, à l'église paroissiale, les funérailles du regretté curé, Joseph P. Dupuy. L'église avait été artistement décorée par les Révérendes Sœurs du couvent. Monseigneur Decelles, co-adjuteur de Mgr de St-Hyacinthe, officiait et au delà de cent prêtres, venus de toutes les parties de la province, ont tenu, par leur présence, à donner cette dernière marque d'estime au curé de Farnham. Toutes les sociétés de bienfaisance de Farnham ont assisté en corps aux funérailles, et notre vaste temple était trop étroit pour contenir l'immense population qui, dès les premières heures du jour, se pressait pour revoir une dernière fois, les traits de ce bon père.

Dans une touchante allocution en français, Mgr Decelles a retracé les nombreuses qualités de Mgr Dupuy et comme toujours, le Révérend M. O'Donnell a su dire à nos co-paroissiens de langue anglaise, combien était grande la perte que venait de subir et le clergé et les fidèles.

La Grosse Theiere

Au numéro ... rue Merrimack, est l'enseigne que vous devez chercher quand vous voulez du bon thé ou café. Dickson Bros., les gros marchands de thé.

ATTENDEZ! LE GRAND CIRQUE

Les successeurs légitimes et autorisés en Amérique du cirque de BARNUM & BAILEY, le plus grand du monde.

ADAM FOREPAUGH et SELLS BROTHERS,

Plus Grands Cirques Consolidés, directement du Madison Square Garden, New York.

A Lowell, Vendredi le 1er JUIN.

Le seul qui donne des exhibitions à New York ou qui est assez gros pour le faire.

Les plus merveilleux animaux du monde.

LES ETONNANTS LIONS MARINS,

Qui dansent, chantent, jouent sur des instruments de musique, jouent avec flambeaux allumés, jouent à la balle, et accomplissent des tours d'équilibristes qui surpassent presque la compréhension.

LES PLUS GRANDS CIRQUES

De tout pays, de toute région. Les plus grands équestriens, aériellistes et acrobates.

Une Grande Armée d'Amusements d'un Mille Plus de monde—Plus de chevaux—Plus d'animaux—Plus d'acteurs—Plus de scènes—Plus d'attractions spéciales—Plus de trains—Plus de tentes

Et Plus pour l'argent qu'on ait jamais vu ou donné.

Maintenant réunis, les Hippodromes des Ages Héroïques auxquels prennent part les plus grands cavaliers du siècle. Le plus grandes et les plus électrisantes courses de chevaux des temps anciens et modernes. Une restauration du Colisée Romain et de la Grèce Antique. Bêtes sauvages, chevaux pur sang, mules, bidets, chiens de chasse, cochons et comiques figurent sur le programme des courses amusantes et drôles à fendre les côtés.

On a cueilli dans toutes les parties du monde des attractions dignes d'une si grande institution. On y trouve en collections gigantesques, des caravanes et compagnies

TOUTES les plus étonnantes et curieuses bêtes, dans une centaine de troupeaux et de cages.
TOUS les plus grands artistes et animaux instruits de l'arène, plus de trois cents.
TOUS les plus merveilleux tours d'adresse sur la terre ou dans l'air, et une centaine d'actes étonnants et amusants.
TOUT ce que la plus grande course du colisée, ainsi que 3 arènes, les estrades et l'air puisse contenir.
TOUTES les splendeurs de parades publiques que l'on puisse transporter. La gloire et l'apogée des parades.

Geant Assan Ali Le colossal géant Egyptien, le plus grand sans exception de tous les êtres humains, qui a créé une sensation en Europe pendant deux ans comme l'étoile des attractions du grand cirque de Barnum & Bailey. A côté de qui les hommes les mieux pris ne sont que des nains.

Double Parade de Fête Composée de pompeux spectacles dont la magnificence fut applaudie par un demi-million de personnes dans la grande métropole, dont les sensations superbes, insignes et prodigieuses sont une merveille saisissante. Le seul foyer de l'histoire naturelle.

Deux représentations tous les jours et 2 et 8 hrs P. M. Portes ouvertes une heure avant Sièges réservés le jour de l'exhibition seulement, à la **Pharmacie Ellingwood, coin des rues Merrimack et Central.**

AVEUX D'UN ASSASSIN

Un gamin de 15 ans plaide coupable

Bridgeton, N. J., 5.—Louis Charleston, âgé de 15 ans, qui demeure ici avec ses parents, vient d'avouer qu'il avait tué il y a quelque temps un de ses petits camarades, Olivier Fisher, dont la mort était restée jusqu'ici inexplicable. Des ouvriers travaillant à la fabrique de chemises de Carmel avaient entendu un jour une détonation, étant sortis de la fabrique, ils avaient trouvé le jeune Fisher étendu sur le sol, la tête fracassée par une balle de revolver. Malgré les soins qui lui avaient été prodigués, le pauvre enfant était mort sans avoir repris connaissance. A ce moment, les soupçons s'étaient portés sur Charleston et un autre des camarades de Fisher, Hyman Fisherman, et la police les avait arrêtés tous les deux. Au moment de son arrestation, Charleston était porteur d'un revolver, mais il avait déclaré de la façon la plus positive qu'il n'était pour rien dans la mort de Fisher. On l'avait relâché.

Charleston s'étant décidé à faire des aveux, voici ce qu'il a raconté: "Nous jouions aux cowboys et j'avais le revolver; d'ailleurs j'en voulais à Ollie, et je lui ai dit: "Recule ou je tire"; et en même temps j'ai pressé la détente et je l'ai tué. Toutes sortes d'accidents, vous le savez, peuvent arriver aux cowboys. Ma mère m'avait recommandé de ne rien dire, mais mon père est venu à moi et m'a engagé à dire toute la vérité. Non, Hyman n'y a été pour rien; c'est moi qui ai fait le coup et je suis le seul à blâmer."

LE COMTE DE CLEVE

Mais non Guillaume II visitera Paris

Paris, 5—Sous le titre de "Viendra-t-il", le "Cri de Paris" publie ce qui suit:

"C'est décidé: Guillaume II ne visitera pas officiellement l'exposition universelle, mais il viendra néanmoins incognito, sous le nom de comte de Clève, un de ses cinquante-six titres de souveraineté.

"D'après un on-dit à la cour de Berlin, le couple impérial arrivera avec trois de ses enfants, le 8 mai, au château d'Urville en Lorraine, d'où l'empereur, accompagné de cinq personnes de son entourage, deux aides de camp, un conseiller du cabinet civil et deux valets, se rendra, le 16 mai à Paris, tandis que l'impératrice, qui déteste, comme l'on sait, Paris et les Français, restera avec ses enfants à Urville, jusqu'au retour de son auguste mari, qui aura lieu le 23 mai.

"L'empereur, ou plutôt le comte de Clève, arrivera le 16, dans la soirée, à Paris, et logera, soit à l'ambassade, rue de Lille, soit à l'hôtel particulier du chancelier, prince de Hohenlohe, avenue des Champs Elysées, où sont situés les bureaux du commissaire général allemand de l'exposition, le conseiller intime Richter. Quelle résidence choisira, l'empereur? On ne sait. Les pourparlers ne sont pas encore clos à cet égard.

"Quoi qu'il en soit, si Guillaume ne change pas brusquement, comme il a l'habitude, tout ce qu'il a fait préparer de longue date, les Parisiens auront l'honneur de le voir dans leurs murs, dans la troisième semaine de mai, sans uniforme; car l'empereur a fait venir de Londres des costumes de voyage."

Voulez-vous être bien mis?

Achetez vos articles de toilette tels que chemises, poignets, collets cravates, chapeaux, etc, etc, chez Alfred Delisle, no 458 rue Merrimack. Il a dans son assortiment ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau et aussi si vous lui laissez votre mesure pour un habit vous serez certain d'être servi à la perfection.

Deux Grandes Attractions pour les Acheteurs

Poêles Crawford et Glacières "White Mountain Grand." Ayant l'agence pour ces deux articles, que vous désiriez quelque chose de chaud ou de froid nous sommes sûrs d'avoir votre patronage. Et pourquoi n'achèteriez-vous pas où vous pouvez obtenir les articles de la meilleure qualité? Vous voulez ce qu'il y a de mieux, n'est ce pas, et si ces articles sont les meilleurs les autres ne sont pas aussi bons, n'est-ce pas votre opinion?

A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter
PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.
Elles sont invitées spécialement à la
Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)
SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.
H. A. Toupin, Prop.

AVIS PUBLIC.—Toute personne qui est endettée à M Napoléon Sylvestre, est informée par les présentes de ne pas lui payer aucune somme d'argent ou balance due jusqu'à nouvel ordre. Cependant tel débiteur est averti de payer seulement à J. B. D. Jacques, avocat, chambre 1, 20 rue Central, sous court délai.

WILLIAM A. INGHAM,
Assignataire.

Par ordre de la Cour de Faillite.

Ou Puis-je Trouver

Des aiguilles pour toute sorte de machine à coudre? bidons à huile, roue à marquer et galons?

Aux Salons de Coutellerie

où l'on peut toujours trouver toutes sortes d'accessoires — Où l'on affile proprement les cisailles, ciseaux et couteaux.

204-206 rue Merrimack.

Mme N. L. Wheeler

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 14

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Et puis, si elle avait suivi Gilberte dans son artistique voyage, qui aurait lu au vieux père les lettres de Jean ?

Les premières missives reçues après le départ retraçaient les tristesses de la séparation avec une éloquence déchirante. La tendresse éclatait dans toutes les pages. Ce fut ensuite l'union dans la peine. Jean aimait Mme de Miramare et employait tout son cœur à consoler Isabelle. Et, peu à peu, ces lettres des fiancés, qui couraient le monde, leur portant fidèlement l'un à l'autre leurs pensées sur toutes choses, se firent moins désolées. L'espérance les illuminait en quelque sorte. Jean était si sûr du retour ! Encore quelques mois de patience et l'on se retrouverait.

— Lisez, ma chère fille, disait l'aveugle, lisez bien lentement pour que je puisse mieux me pénétrer des choses qui nous sont dites.

Au dehors c'était le rude hiver de la montagne. La neige tombait épaisse, silencieuse, couvrant les cimes et les versants. Tout était glacé, on n'entendait même plus la vie de l'eau qui glisse et bruit sur les pierres. Et puis, tout à coup, dans le silence, la tempête éclatait, le vent soufflait avec rage. C'était une lutte furieuse entre les rafales et les sapins des versants. Que d'arbres fracassés dont on retrouverait, en été les troncs mutilés sur la mousse.

Le père et la fiancée, tout à la douceur de la lecture, n'entendaient rien de la tempête. Tous deux assis devant le feu étaient, par l'esprit, bien loin de la France. La voix d'Isabelle se faisait entendre douce et limpide :

En rade de Haï-Phong, jan..

"Le Tonkin, le lointain Tonkin, m'y voici donc ! C'est sur la mer bleue qui entoure le grand empire d'Annam que je vous écris. Mais je n'aimerai jamais cette mer, ni ce pays, ni aucune créature de cette triste race jaune. C'est bien la vraie terre d'exil, où rien ne me retient ni me charme.

"Si vous pouviez savoir comme j'ai déjà soif de revoir la France. Je ne suis pas fait pour vivre loin d'elle car la France, c'est vous, mon père ; Isabelle, c'est vous aussi. Oh ! la belle et chère France.

"Oui, je serai étranger partout, sauf dans nos montagnes, sauf chez nous, dans ce petit chalet que je vois en fermant les yeux, avec ses chers vieux meubles, ses belles gravures, qui m'occupaient tant lorsque j'étais petit, avec son balcon en bois sculpté donnant sur la chaîne des Pyrénées.

"Je vous vois tous les deux assis au coin de l'âtre, car, en France, c'est l'hiver. La neige doit tomber silencieusement. Et pendant qu'elle blanchit les montagnes, vous parlez de l'absent... Oh ! oui Isabelle ma chère fiancée, parlez de l'absent. Si vous pouviez savoir combien vous lui êtes chère. Vous êtes une part de sa vie, la plus grande, et toute sa joie. Vous tenez dans vos petites mains sa pauvre âme captive, confiante et fidèle.

"Partout je vous retrouve, mon bon père, partout vous m'apparaissez, Isabelle, sur les larmes phosphorescente de la mer, sur le ciel étoilé, sur la rive tonkinoise. J'ai dû me convaincre que je vous ai emporté au fond de mon cœur et que vous n'en sortirez plus jamais.

"JEAN SALBRIS."

Isabelle arrêtait sa lecture. Sa pensée légère comme un esprit, s'était envolée sur les rives tonkinoises et elle murmurait à Jean :

—Moi aussi je vous ai dans mon cœur !

L'aveugle était heureux. Cette lettre de Jean avait mis sur son morne visage une douce lumière d'espérance. Comme une petite lettre peut répandre de joie autour d'elle !

Et le vieux docteur, la voix émue, en palpant la missive et en y mettant un baiser disait :

Il n'y a pas que le malheur en ce monde, ma chère fille. Le bonheur peut aussi se souvenir de nous.

Il reprenait :

—Nous avons bien souffert. Ce départ de Jean a brisé nos cœurs comme la tempête abat les moissons. Gerbes couchées ! mon enfant, gerbes relevées ! Et les champs et les êtres ont de ces heures-là. L'ondée et les rafales courbent les épis, mais les blés sont assez forts pour se relever le lendemain. Sous le soleil reparu ont les voit plus droits et plus fiers que jamais. Le retour de Jean sera le rayon qui nous ranimera.

Et, quinze jours plus tard, le facteur, signalé par une grande exclamation joyeuse de Bernadette, apportait une nouvelle missive. Jean ne négligeait pas un départ de paquebot, chaque courrier emportait ses lettres.

En rade de Haï-Phong, fév. 18...

"Ecrivez-moi, Isabelle, le plus souvent possible. Donnez-moi de vos nouvelles et de celles de mon père. Vos lettres sont mes précieux trésors. Dès qu'elles m'arrivent, je vais me blottir dans ma cabine pour les lire en paix. A travers la cloison, je perçois indistinctement les bruits de la frégate, les les sonneries du clairon, les commandements des manœuvres, mais comment les entendrais-je, puisque je suis plongé dans un doux rêve, l'esprit si loin...

"Il faut pourtant chasser avec courage toutes ces songeries, car nous allons entrer dans la vie active. Le chef de l'expédition, Henri Rivière, est un hardi marin, rebelle à toutes les fatigues, indomptables devant tous les périls. Il brûle de venger l'héroïque Francis Garnier et de reprendre Hanoï. Nous irons vite en besogne, nous traverserons sur des canonnières le Golfe de Tong-King, nous nous engagerons dans le delta du fleuve Rouge, et bravement nous mouillerons à peu de distance de la forteresse défendue par les Pavillons noirs.

"Aujourd'hui, la journée toute entière est employée à visiter les armes, à mesurer les rations, à distribuer les cartouches. Nous allons donc voir ce pays du Tonkin, où les feuilles des arbres et les fleurs des buissons ont partout de ces nuances claires, éclatantes, que les Annamites aiment à peindre sur leurs écrans. Nous allons les voir ces villes du grand empire d'Annam avec ses petites maisons, leurs enseignes à l'écriture bizarre au bout des nampes, leurs miradores, leurs pagodes. Nous allons la voir cette race jaune, intelligente et rusée, dont la petite voix flûtée s'accompagne de gestes gracieux d'éventails. Sont-ce des hommes ou des femmes ? Dans ce pays-ci on ne le sait guère, même costume, même chignon, même laideur.

"Je pénètrerai dans leurs petites boutiques et j'y ferai des achats. J'y choisirai des boudhas et des hérons mystiques et depuis, encore, des coffrets sculptés ou nacrés, qui embelliront notre ménage, et donneront à notre salon un aspect exotique des plus distingués.

"J'y songe toujours à ce cher foyer, dont vous serez la reine, mon Isabelle bien-aimée.

"Et puis, quand j'aurai fait mon devoir, quand je me serai couvert de lauriers (expression favorite de mon général,) je reviendrai au pays.

"Ah ! je deviens très rêveur, quand je songe à mon retour. Elle sont si lointaines, regardées d'ici, mes montagnes aux cimes neigeuses. Etre de retour dans mon village sous le beau ciel de France ! Vous voir venir au-devant de moi. Vous serez-là, m'attendant au pont de Saint-Sauveur, qui si gracieusement lance son ogive et ses lianes au-dessus du Gave. Est-ce que vraiment cela arrivera jamais ? C'est la meilleure consolation que cet espoir quand on est en extrême Asie, et qu'il y a comme un voile épais tissé par la distance sur le pays si aimé.

En rade de Haï-Phong, fév 18..

"Votre lettre m'arrive à l'instant. La chère lettre dictée par mon père, écrite par ma fiancée. J'ai pleuré en la lisant, puis j'ai porté ce papier de France à mes lèvres, d'un mouvement irréfléchi, et je l'ai embrassé comme une relique qui ne me quittera plus jamais. C'est que cette lettre m'arrive à une heure suprême de ma vie. Demain matin, dès le point du jour nous partirons pour aller au feu...Mais je reviendrai, car vous prierez pour moi, Isabelle, vous aussi, mon père, vous prierez, et Dieu me protègera. Et puis..., si je ne revenais pas..., ah ! laissez-moi encore, ma fiancée bien-aimée, laissez-moi de nouveau vous léguer mon vieux père. Je sais ce que vous êtes pour lui : ses yeux, ses mains, sa joie, sa lumière. Défendez-lui d'être triste et inquiet, faites-le sortir le matin, pour prier à l'église, et l'après-midi, quand brillera sur la neige un rayon de soleil. Et n'est-ce pas, père, vous acquiescerez à tout ce qu'elle vous demandera pourvu que votre main se repose sur le bras de votre fille ?

(A Continuer)

Dr. Dalton's Aural Institute.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

VOICI LE — PRINTEMPS !

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le —

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. Chambre No. 2

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 25, 10 50 a m; 12 [illegible] 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 [illegible]; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 [illegible] p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 [illegible] p.m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 3.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 10C, 9 40, 11 oo a m; 1 40, C3 oo, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;
Pour Boston 5 46, 6 [illegible], 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible], 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 15, 1 45, C3 05, 3 47, 4 [illegible], 5 22, C5 49, 6 23, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 [illegible], 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.
Pour Woburn 6 26, 7 04, 7 48, 7 56, 11 03 a m; 1 45, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations $7 34 a m; 1 [illegible], 5 50 p m,
[illegible] heures données plus bas sont de Middlesex et depot
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; [illegible], 5 41, 5 42 p m, Dimanches 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 1 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m, 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible]
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 [illegible], 9 12, [illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Claremont et Claremont Junction [illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]
Pour Montpellier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]
Pour Montreal et Quebec, via Montreal et Boston Air Line [illegible]
Express de Quebec via Plymouth [illegible]
[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et des billets.

DES CENTAURES HUMAINS

Grand Conclave de Fameux Cavaliers

Avec une entreprise vraiment napoléonienne, les frères Ringling, les fameux propriétaires des plus grands cirques du monde ont engagé cette saison non seulement tous les premiers cavaliers et cavalières des Etats Unis, et laissé ainsi aux autres cirques l'alternative d'omettre cette partie intéressante d'une exhibition de cirque ou d'accepter des artistes d'habileté médiocre, mais ils ont aussi tous les fameux équestriens qui se sont distingués dans les cirques d'Europe depuis deux ou trois ans. Michael et John Rooney, qui viennent en tête de la liste des voltigeurs, ne sont que des jeunes gens, mais ils sont déjà les plus grands cavaliers du monde. Il y a aussi Edward Shipp, Cecil Lowande, William DeVau, Dan Leon, et non le moindre, Albert Crandall, dont l'acte burlesque sur le dos d'un âne est une des représentations les plus habiles et les plus drôles, jamais vues dans un rond de cirque.

Au nombre des cavalières, Elena Ryland a droit à une mention spéciale pour ses représentantions gracieuses et étonnantes. Cette brillante actrice est habilement secondée par Julia Lowande, Olga Reed, Lizzie Rooney, Nellie Fields, la belle Sultane et une douzaine d'autres femmes qui montent à cheval et qui sont toutes des artistes de réputation internationale.

En rapport avec cette aggrégation de cavaliers, Ringling Brothers offrent le concours le plus complet de spécialités de haute classe en acrobatie, sur les trapèzes et autres artistes de l'arène jamais présenté par aucun cirque en Amérique.

Le jour du cirque qui sera à Lowell, samedi, le 19 mai courant, sera une occasion dont on se souviendra longtemps

Les deux représentations qui seront données ici seront précédées par une magnifique parade gratuite, dans les rues, présentée avec une grandeur et une magnitude jamais tentées par n'importe quel autre cirque. Les frères Ringling ont gagné leur renommée universelle comme propriétaires de cirques par leurs méthodes originales, et leur indifférence absolue pour le coût quand il s'agit du plaisir et de l'amusement de leurs patrons et leur étalage resplendissant dans les rues est une illustration frappante de ce que l'intelligence, l'énergie et un capital illimité peuvent accomplir dans ce genre de divertissements.

La représentation est introduite par un beau spectacle patriotique, "Les Derniers Jours du Siècle," célébrant dignement les récents triomphes glorieux des soldats de l'Oncle Sam et des miliciens de l'Amérique sur son ennemi étranger, et donnant une occasion pour le plus imposant étalage militaire.

La représentation qui sera donnée dans trois arènes, sur deux estrades, au milieu des airs et sur une grande course d'hippodrome, et en nouveauté, originalité et en attractions originales, c'est l'exhibition la plus remarquable jamais organisée.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—M. Francis X. Faucher a inventé un balai s'adaptant aux tramways. Son brevet a été accordé ces jours-ci.

—La société St-Jean-Baptiste a décidé de donner des lettres d'introduction à tous les membres qui désireront assister à la fête de la société St-Jean-Baptiste de New-York, qui fêtera le 50e anniversaire de sa fondation les 9, 10 et 11 juin. Les porteurs de ces lettres seront par le fait délégués de la société et recevront en arrivant tous les égards dus en pareil cas.

MILLBURY, MASS

—Chaque personne qui tuera un chien coupable d'avoir blessé ou tué un animal domestique, y compris les volailles, recevra une récompense de $10 des selectmen. Pour chaque poule tuée par les chiens, le propriétaire peut obtenir $1. Cet argent vient de la taxe des chiens.

WEST BROOFIELD, MASS

—Des voleurs que l'on croit être des chemineaux sont venus s'approvisionner durant la nuit de jeudi au magasin de O. P. Maynor. Ils ont pris des comestibles, des bonbons, du tabac et une montre en argent. Ces drôles ont un camp à un demi-mille à l'ouest d'ici et un autre à un mille à l'est. Ils vivent grassement de rapines, aux dépens des citoyens des environs. On ajoute que même les liqueurs ne leur manquent pas.

WARE, MASS

—M. A. M. Deslauriers doit s'embarquer aujourd'hui à Boston pour la France. Il visitera l'exposition de Paris, de compagnie avec M. Cyrille Régnie, de Pittsfield, et autrefois de Ware.

LAWRENCE, MASS

—Vers les 5 heures, mardi après-midi, au presbytère de l'église Ste-Anne, a eu lieu le mariage de M. Edwin Ernest Mowlan, de Lowell, et de Mlle Alexina Poirier, de cette ville. Le Rév. Père Portal officiait. M. Adélard Guimond, de Lowell, et Mlle Elvina Poirier, sœur de la mariée, agissaient comme garçon et fille d'honneur respectivement.

A partir du 1er juin M. et Mme Mowlan habiteront au No 35 rue Third, Lowell.

—Après trois mois et demi de maladie, M. Amédée Cloutier, membre de la législature d'état, peut maintenant vaquer à ses occupations.

—Mercredi soir, à l'hôtel de ville, a eu lieu une magnifique soirée dramatique et musicale, donnée par les demoiselles du Cercle Jeanne d'Arc. Inutile de dire que le succès a été immense. Comme d'habitude, nos jeunes filles se sont tenues à la hauteur de ce que le public canadien, de Lawrence, s'est toujours attendu d'elles.

WOONSOCKET, R. I.

—La Garde Richelieu, de cette ville, la Garde d'Honneur du Cercle Jacques-Cartier de Manville et la Garde d'Honneur de l'Union St-Jean-Baptiste, de Central Falls, ont paradé, jeudi soir, à Central Falls et ont assisté au bazar de cette dernière Garde.

—Une assemblée du Conseil Suprême de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique a été convoquée pour dimanche après-midi à la salle St-Jean-Baptiste de Woonsocket. L'assemblée durera probablement deux jours et sera divisée en plusieurs séances.

A cette assemblée, on examinera soigneusement tous les règlements qui ont été préparés par le comité spécial nommé à cet effet et l'on prendra les moyens requis pour faire reconnaître l'Union par les autorités civiles de divers Etats.

L'idée de fédération continue à se propager et il n'y a aucun doute que plusieurs nouvelles sociétés entreront dans cette Union d'ici à quelques mois.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous gueriront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guérie. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."

Mme D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boîte, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amies."

Mme NAZAIRE LAMBERT,
144 Lowell St., Lawrence, Mass.

"Oh ! cet insupportable mal dans le dos !" voilà la plainte que poussent tous les jours à toute heure des milliers de malades. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont été employés pour combattre ces dérangements et ces affections de rognons, les malades ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, sont inappréciables pour toutes les affections des rognons, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal dans le dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.

"Woonsocket, 22 mars 1898.

"Dr Jacques Medicine Company—Après une analyse attentive de la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que tous les ingrédients qu'elles contenaient étaient les remèdes en usage dans les maladies de rognons.

"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Dr. Jacques Medicine Co.,

DEPARTEMENT MEDICAL, BOITE 1964,

BOSTON, MASS.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins,
Tel. 966-5.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

- Prix Reduits -

— A LA —

NOUVELLE EPICERIE

242 rue Aiken.

Les soussignés désirent annoncer à leurs anciennes pratiques et au public en général, qu'ils viennent d'ouvrir une

Epicerie de Première Classe
ET UN
Etal de Boucher,

Leur devise se résume à ces mots :
Pleine et Entière Satisfaction,
AUX PLUS BAS PRIX.

Un coup d'œil sur la liste suivante sera plus éloquent que toutes les paroles : —

Lard à fèves,	8c la lb
Steak de bœuf,	12c la lb
Côtelettes,	10c la lb
Jambon,	15c la lb
Epaule fraîche,	9c la lb
Sucre granulé,	6c la lb
Cassonade blanche,	2 lbs 11c
Cassonade jaune,	5c la lb
Riz,	5c la lb
Pois,	4c la qt
Fèves,	7c la qt

MARCHANDISES EN BOITE.

Boîte de Tomates,	8c
Boîte de Fraises,	10c
Boîte de Framboises,	10c
Boîte de Fraises dans le sucre,	13c
Boîte de Bleuets,	12c
Boîte de Fèves,	9c
Boîte de Potasse,	8c
Boîte de Lait, (Tip Top),	12c
Boîte de Sirop (Michigan),	10c
Boîte de Sirop (Golden Drop)	12c
Macaroni et Vermicelle,	9c le paquet
Verre de Moutarde,	9c
4 lbs de Soda à laver,	5c
Empois, la lb,	5c
Empois "Electric", le paquet,	10c
2 lbs de Gruau, un paquet,	10c
Melasse, la pinte,	10c
Sirop de canne, la pinte,	10c
Sirop d'Erable, la pinte,	23c
Patates, le peck,	16c

TELLIER & FILS,

242 rue Aiken 242

PETIT CANADA

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

37 RUE CHEEVER,

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 366-3

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

ON DEMANDE — 15 charroyeurs de moules pour une briqueterie. On devra se rendre à la gare de Hooksett, N. H., où M. Max Williams se tiendra pour rencontrer les hommes qui désirent s'engager. On peut aussi prendre des informations chez M. Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres. 9m,

ON DEMANDE — Immédiatement, un homme de confiance parlant le français et l'anglais et ayant de l'expérience dans le commerce de meubles. S'adresser au No. 35 rue Prescott. 9m

ON DEMANDE Trois couturières de première classe. S'adresser à Mme Campbell, 524 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE—Une bonne modiste de robes et une habile garnisseuse de chapeaux trouveraient immédiatement de l'emploi chez Mme Courville, 474 rue Merrimack.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux. S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE — Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. 1no

ON DEMANDE — Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. 1no

A LOUER — Bon morceau de terre à louer pour cultiver ou jardiner très bon marché, tout labouré ou non, grandeur voulue. Venez nous voir seulement ou par char électrique. Wannalancit Park, North Chelmsford, Beaudette & Co 11m

CHAMBRE A LOUER — Belle chambre meublée sur la rue, pour un ou deux messieurs ou pour un jeune couple, dans une famille de deux personnes. S'adresser au bureau de l'Etoile. 11m

A VENDRE — Une bonne maison de pension. S'adresser sur les lieux, 42 rue Lee, ou chez Joseph Marin, Marchand de Meubles, rue Merrimack. 1no

A VENDRE Une grande ferme connue sous le nom de ferme Gaudette, située presque aux portes de la ville, sur la rue Staple, en excellente condition. S'adresser sur les lieux, Conditions faciles. 7m.

A VENDRE — Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 43 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody 1no

A VENDRE — A bonnes conditions une partie de ménage en bon ordre, entre autre un sofa, une couche, des miroirs de salon, ameublement de chambre, tapis, table de salon, etc. S'adresser au 1er étage, 696 rue Merrimack 11m

UN JEUNE COUPLE—Trouvera une magnifique chambre meublée, donnant sur la rue en s'adressant au 1er étage, 696 rue Merrimack 11m

PERDU — Vendredi midi, un portefeuille de ceinture pour dame, contenant une somme d'argent, une clef et d'autres articles. Bonne récompense promise à la personne qui le rapportera au No 111 rue Merrimack M. L. Delude. 8m

PRESQUE DONNE GRATIS — Lot de terre sur la rue Moody; élevé et uni; couvert de gazon, 18c le pied; le lot à côté pour 8c le pied pour du comptant. Achetez aujourd'hui. Lagassé, 341 Lakeview ave. 12m

$2500.00, si la vente se fait sous peu. Une maison et une étable presque neuves, faisant le coin, $700 comptant, la balance peut rester comme hypothèque. La meilleure place de Centralville. Venez voir ou écrivez. Lagassé 341 Lakeview ave. 12m

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave 1no

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms,

AVIS AUX DAMES ET MESSIEURS—Nous recommandons M. Pailsoul comme le meilleur opticien de Lowell pour ajuster la vue et donner la meilleure satisfaction, avec le privilège de payer par versements aussi bien qu'au comptant. M. Pailsoul réside No. 10 Rookdale ave. Il garantit satisfaction 8m.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 215-12, WILFRID JEAN, Prop.

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2.50 en montant.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

PAS FROID AUX YEUX

Un ministre protestant tue son homme

APRES AVOIR ESSUYE QUATRE FOIS SON FEU

Le Rev. Johnson se rend ensuite a la police

Columbia, C. du S., 5—William T. Bellinger, sténographe officiel du tribunal, a été tué sur la rue à Bamberg, hier, par le Rév W. E. Johnson, un ministre baptiste.

Bellinger était un parent de l'attorney général G. Duncan Bellinger et le fils d'un avocat bien connu, tandis que son meurtrier est un homme généralement estimé.

Le ministre et John R. Bellinger, le frère de la victime, avaient eu la veille une assez vive discussion au sujet de réparations à faire subir au presbytère.

Hier matin, un ami alla visiter M Johnson à sa maison pour lui parler de la querelle et d'après ce que le ministre apprit, il lui parut évident que la chose était bien plus sérieuse qu'il ne l'avait d'abord crue.

Joseph Brown, un ami du ministre, qui prévoyait des troubles sérieux, se procura un pistolet et s'en allait au presbytère quand il aperçut le jeune Bellinger traversant le lot en face de l'église.

M. Johnson sortait vers le même temps sur sa galerie.

Aussitôt que Bellinger fut à portée de pistolet, d'après la déposition que Brown a donnée à l'enquête, il tira un revolver de sa poche et fit feu.

Le ministre épaula sa carabine et, comme Bellington tirait un deuxième coup, il la déchargea atteignant le sténographe en pleine poitrine.

Bellingter tomba, tirant deux autres coups, puis il expira quelques secondes plus tard.

M. Johnson s'est aussitôt rendu à la prison et s'est livré aux autorités. Il n'a pas été atteint par un seul des quatre coups que le jeune homme a tirés sur lui.

TOUS LES OS CASSES

Un compatriote tué par les chars

Salem, 5—Ferdinand Tremblay, âgé de 63 ans, qui demeure No 12 rue Peabody, en cette ville, a été frappé par un train près de Castle Hill, hier après-midi, et a été lancé dans l'air à une distance de plus de cinquante pieds.

Il avait cessé de vivre quand il retomba sur le sol près de la voie ferrée; il roula en bas jusque près d'une clôture.

Quand on le releva, on constata qu'il avait tous les os brisés, bien que la seule marque de violence extérieure fut une vilaine entaille au front où la locomotive l'a frappé.

M Tremblay venait de s'ôter du chemin d'un train qu'il avait vu venir pour se mettre en avant de celui qui l'a frappé et qui venait en sens inverse. Le défunt était natif du Canada, mais demeurait à Salem depuis plusieurs années. Il laisse une veuve, mais pas d'enfant.

Quand on l'a ramassé, il était nu-pieds, la violence du choc lui ayant fait sortir les pieds tant de ses bottines que de ses chaussons.

Il marchait le long de la voie ferrée quand la mort l'a frappé.

IL MONTERA SUR LA POTENCE

Le jeune Cross qui a tué Mme King

Hartford, Conn., 5—La cour suprême du Connecticut a confirmé la sentence de mort prononcée contre Charles B. Cross, ce jeune homme de 17 ans qui, l'automne dernier, assassina Mme Sarah C. King, une femme de 62 ans chez qui il était employé.

C'est sous l'inspiration d'une passion brutale que Cross commit son abominable forfait.

Lors de son procès, qui eut du retentissement on invoqua l'âge de l'accusé dans le but de désarmer le bras de la justice ou du moins de faire mitiger la peine qui lui était réservée.

Mais le jury se montra impitoyable et le trouva coupable de meurtre avec préméditation, c'est-à-dire au premier degré. Il fut condamné à mort. Alors ses avocats en appelèrent à la cour suprême, qui vient de rendre la décision que l'on sait.

Cross devra donc monter à l'échafaud le 20 juillet prochain. C'est à Wethersfield qu'il sera exécuté.

MORT DE CHAGRIN

Parce qu'il avait perdu sa femme

New York, 5—Le comte d'Elpeux, vice consul de France à New York, est mort dans des circonstances exceptionnellement tristes.

Il était marié à Mme Murio Celli, la fameuse prima donna et célèbre par sa méthode d'enseignement du chant.

Le 10 avril dernier, Mme d'Elpeux mourait.

Le comte s'enferma dans sa chambre, seul avec sa femme morte, refusant de recevoir qui que ce soit et s'opposant à l'enlèvement du cadavre.

Les amis durent avoir recours à la force pour enlever et faire enterrer la défunte.

Peu de temps après, le comte d'Elpeux était enfermé dans la maison de santé de Ward Island où, à différentes reprises, il tenta de se suicider.

Finalement, il s'obstina à refuser toute nourriture, et, hier soir, le corps était transféré à la ville pour être enterré.

FAUX BILLETS

De vingt dollars parfaitement imités

Washington, 5—Le département du trésor a été informé par M. Wilkie, chef de la sûreté de ce département, que de faux billets de $20, parfaitement imités, sont en circulation.

Jusqu'ici, on a trouvé trois de ces billets, et c'est le caissier d'une banque de Philadelphie qui a découvert qu'ils étaient faux.

Ils sont censés émis en 1880, avec la lettre de série A, le numéro de la plaque, et sont ornés du portrait de Hamilton.

C'est précisément ce portrait qui permet de reconnaître le billet authentique du billet faux: dans ce dernier, le nez de Hamilton se termine en pointe au lieu d'être arrondi à l'extrémité, le menton est carré au lieu d'être double, et la tête, mesurée de derrière l'oreille à la naissance du nez, est d'une fraction de pouce plus large que dans le billet authentique; les hachures du paletot ne sont pas très nettes et l'ensemble du portrait ne se détache pas clairement du fond.

Sur deux des trois billets trouvés, le numéro d'ordre commence par 112 et finit par 101; la couleur de ces numéros est bonne, mais l'alignement des chiffres n'est pas parfait. Il y a plusieurs autres petits défauts, dont le plus important est l'absence numéro "20" entre les "XX" de l'encadrement. Quant au papier, il est de nature à tromper l'œil le plus exercé.

Une des spécialités les plus frappantes du grand cirque, ménagerie et hippodrome de Ringling Bros, cette saison, sera la rare collection d'oiseaux du pays et des tropiques. On y voit toutes sortes d'oiseaux depuis les kakatoes aux autruches.

Bien rendu

M. J. L. Chalifoux, de cette ville, a reçu un câblegramme de son frère, M. Edouard Chalifoux, l'informant qu'il s'était heureusement rendu à Paris et qu'il y résidera à l'Hotel Continental, durant son séjour dans la capitale française.

Bonne Capture

Les inspecteurs Lafiamme et Allen ont fait hier une bonne capture quand ils ont arrêté, au carré Merrimack, un nommé Frank A. Poore, alias Paine, alias Mayberry, sous soupçon de vol.

Les inspecteurs l'avaient déjà connu, l'ayant pris ici en 1896 pour faux commis à Lawrence.

Il avait été condamné alors à deux ans et demi de pénitencier.

Avant cela il avait passé 14 mois dans l'école de réforme pour la même offense.

Cour de Police

Il y avait foule en cour ce matin. Des quinze ivrognes présents, le tiers exactement a été libéré, la sur recommandation du probation officer. Six autres ont été mis à l'amende et la balance envoyés en prison comme suit :

John Kelley, un mois, Georges Laporte deux mois. Peter J. Cullen deux mois, plus trois mois pour refus de pourvoir.

Michael Carroll, convaincu de vol et d'être un ivrogne invétéré, ira passer six mois en prison.

John Rezel, un Polonais, convaincu de vol à la manufacture Merrimack, est envoyé en prison pour trois mois.

Frank A. Poore, accusé de plusieurs vols, est remis à plus tard sous $800 de caution.

Ecole Textile

Le projet de loi pour augmenter le nombre des syndics de la corporation de l'école textile en y ajoutant le président du bureau des échevins, le président du conseil et un représentant du conseil textile, est encore sur la table dans le sénat en attendant que les organisations ouvrières de cette ville fassent connaître la manière dont elles veulent que leur représentant soit choisi. On se rappelle que le bill tel qu'adopté par la chambre conférait au maire le pouvoir de nommer ce représentant tandis que le conseil a voté pour le choix direct.

Le sénateur Hanson a fait mettre le projet sur la table en attendant que le conseil envoyât un avis de sa volonté dans l'affaire, mais aucun avis n'a été reçu jusqu'ici.

Il n'y a aucun doute que le projet de loi sera promptement amendé aussitôt que le conseil aura fait connaître ses désirs.

Bureau de Police

L'escouade d'officiers de police chargée de faire l'inspection des établissements licenciés pour la vente de liqueurs enivrantes, a rapporté plusieurs infractions à la loi à l'assemblée spéciale de la commission de police, hier.

La commission fera une visite personnelle des auberges dans quelques jours.

Les licences suivantes ont été accordées :

Commos victuallers : Malvina Landry, 72 Cabot; Joseph Lafferriere, 39 Hanover; Alphonse Belleville, 304 Moody; P. E. Germain, 114 Cabot; Rose Patreault, 49 Paige; Mme Emma Dubuque, 392 Bridge; Jean Lafiamme, 19 Aiken Ave.; Elisabeth Beauregard, 170-172 Appleton; David Dallaire, 130 Colburn; Celina Poitras, 126 Colburn; Joséphine Gauthier, 44 1-2 Moody.

Colporteur : Alcibert Audette, 119 Salem.

Charretier : Théodore Bergeron, 17 West Third.

Homme, Prends Soin de ta Santé !

Nous sommes maintenant arrivés au temps de l'année où il fait trop chaud pendant le jour pour porter un pardessus convenablement mais il est dangereux de sortir le soir et le matin sans protection suffisante.

Vous avez besoin d'un Pardessus de Printemps et notre magasin est la bonne place pour l'acheter. Pourquoi est-ce la bonne place ? Parce qu'à aucun autre magasin de la ville pouvez-vous obtenir tant de valeur réelle pour votre argent.

Venez et voyez nos chics Pardessus Courts à $5, $6, $7, $8, $10 et $20.

Nos gracieux Pardessus Courts à $12. Nos beaux Pardessus de Printemps Oxford à $10, $12 et $15.

Examinez aussi soigneusement nos beaux Habits en Worsted barré ou carreauté à $6, $7, $8 jusqu'à $15.

Nos Habits en Serge et Chéviotte bleue et noire à $5, $6, $8, $10 et $12.

Nos Bas de fantaisie à 15c et 25c la paire. Nos Chemises colorées empesées et négligées, 45c, 50c, 75c et $1.00.

Beaux Sous-vêtements de Printemps, toutes les sortes et couleurs, chics Chapeaux de Printemps, mous et durs, toutes les couleurs et formes. Habits, Ceintures, Bas et Casquettes de bicyclistes en grande variété.

RAPPELEZ-VOUS aussi que notre Dépt. de Bottes et Chaussures est un des plus grands de la ville et dans ce gros stock vous pouvez trouver aux anciens bas prix les dernières **Nouveautés du Printemps en Chaussures.** Chaussures Oxford et basses pour dames et messieurs sont maintenant prêtes.

Venez à nous en premier lieu, en dernier lieu et toujours et vous servirez votre intérêt

PARTHENAIS FRERES

Marchands Progressifs de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK.

AU MAROC

La France et l'Espagne s'entendraient

Paris, 5—Le Gaulois dit qu'une convention entre la France et l'Espagne définissant leurs sphères d'influence respectives au Maroc a été negociée et qu'elle est à la veille d'être signée.

Cette convention, prévoyant le partage éventuel du Maroc entre la France et l'Espagne, porte que la sphère d'influence française s'étendra à l'ouest de l'Algérie jusqu'à la Moulouya; la sphère d'influence de l'Espagne s'étendra à l'ouest de la Moulouya jusqu'à l'Atlantique et au sud jusqu'à l'Atlas.

Cinq mille hommes de troupes françaises ont été envoyés de la provinces de Constantine dans la province d'Oran, qui touche au Maroc.

Tanger, 5—Le Sultan du Maroc se prépare à aller visiter Londres, Berlin et Rome, afin d'obtenir l'appui nécessaire pour résister aux empiètements de la France sur son territoire. Il sera accompagné par un grand vizir

Beaux chapeaux tout garnis pour $2 50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie".....	$1.00
Cameras "Hub" 3½x3½.....	2.00
Cameras "Hub"4x5.....	3.50
Cameras "Hub"4x5.....	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5...	5.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour.....	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.25

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Vendant Plus et de Meilleurs Vêtements que Jamais

Nos vêtements ont subi l'épreuve de 25 ans, et nous les avons meilleurs que jamais. Chaque année a été fructueuse en progrès, et nous sommes maintenant aussi près de la perfection que peut atteindre tout tailleur de première classe. Ainsi, par exemple :

Habits et Pardessus pour Hommes, de $8 00.

Ne pouvant se vendre ailleurs moins que $11 et $12. Ils sont tout laine, de bonne qualité, et satisferont tous ceux qui ne peuvant payer cher et qui veulent être bien habillés.

Habits et Pardessus pour Hommes de $10 00

De Vrais Chics. Ils sont finement taillés et comparables à ceux que les autres vendent de $15 à $18. Nous demandons votre examen et votre critique, pour le prouver.

Mercerie de Printemps pour Hommes

Chemises pour Hommes, les "Outing," avec collets et poignets.
Chemises pour Hommes, "Outing" avec devant en soie.
Chemises "Outing" pour Garçons et pour Enfants.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. LUNDI, 7 MAI 1900 No. 40

AUTOUR DE WINBURG

Hamilton aurait capturé le village boer

RENCONTRE SANGLANTE A WARRENTON

Les Boers abandonnent leurs positions durant la nuit

Londres, 7—Lord Roberts avance encore mieux qu'on ne s'y était attendu et qu'on n'avait osé l'espérer, remportant des succès sur tous les points.

La seule nouvelle de l'occupation réelle de Winburg est la référence incidente qu'on y fait dans les dépêches de la rivière Vet, décrivant les opérations du Gén. Pole-Carew.

Mais comme la dernière nouvelle des opérations du Gén Hamilton, datée samedi, était à l'effet qu'il se préparait alors à faire le passage difficile de la petite rivière Vet, sur la route Bloemfontein Winburg, on ne saurait douter que la nouvelle occupation est certaine.

D'après leur tactique accoutumée, les Boers ont abandonné leurs positions sur la rivière Vet durant la nuit de samedi.

Comme Lord Roberts s'avançant le long de la voie ferrée et le Gén Hamilton, 20 milles à l'est, menaçaient les deux ailes des forces boers, il ne serait pas surprenant d'apprendre qu'ils ont aussi déserté Winburg.

La marche en avant du Gén Hamilton empêchers les forces boers dans la direction de Thaba N'Chu de rejoindre leur corps d'armée principal près de Winburg.

Same i, le Gén Rundle est arrivé à la poursuite des Boers, sept milles au nord de Thaba N'Chu, les forçant à retriter vers l'est.

Un rapport boer de la capture de Brandfort dit :

"Les forces fédérales, bien que peu nombreuses, ont offert une forte résistance, mais elles ont dû abandonner la place à cause des forces écrasantes de l'ennemi."

Le Gén. Hunter qui avance très lentement donne des rapports satisfaisants.

L'idée que la délivrance de Mafeking aurait lieu sous peu semble avoir été prématurée, car les Boers font dans cette région une opposition déterminée aux troupes anglaises.

D'après une dépêche du Cap au Daily Mail, une expédition spéciale a quitté Kimberley il y a quelques jours, se dirigeant vers l'ouest dans le but de délivrer Mafeking, tandis que le Gén. Hunter et Lord Methuen sont à opérer sur les deux rives de la Vaal en rapport avec l'armée de Lord Roberts.

Des rumeurs venues de Lourenço Marques disent que le Col. Plumer a reçu des renforts et qu'il est reparti vers Mafeking.

Un autre rapport veut que Mafeking ait été délivré et que le Gén. Lommer et 3000 Boers aient été capturés à Fourteen Streams.

Des femmes ont été mises en charge des bureaux du gouvernement dans le Transvaal afin de permettre aux employés de prendre les armes.

Le Volksraad doit siéger aujourd'hui à Pretoria. Il n'y a aucun doute que ce sera une séance mémorable.

La manufacture de boulets de Johannesburg a repris ses travaux; les ouvriers sont des Grecs, des Italiens et des Australiens.

OPPOSITION SERIEUSE

Londres, 7—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante de Lord Roberts datée de Vet River :

"J'ai marché jusqu'ici avec la division de Pole Carew. Les quartiers généraux et la brigade de Wavell, de la 7e division, sont à deux milles en arrière.

La brigade de Maxwell, de la même division, est à pareille distance à notre droite.

L'ennemi est en nombres considérables sur la rive opposée de la rivière.

Nos canons ont engagé les leurs durant trois heures sans pouvoir forcer un passage de la rivière, mais, peu avant le coucher du soleil, l'infanterie montée, sous le Gén. Hutton, a contourné le flanc droit de l'ennemi et a traversé vaillamment la rivière sous un feu bien nourri de l'ennemi.

Nous sommes à bivouquer pour la nuit à trois milles de la Vet. Nos pertes, je l'espère, n'ont pas été nombreuses.

Hamilton s'est battu hier et a réussi à empêcher la jonction de deux forces boers par un mouvement bien exécuté par quelques membres de la Household Cavalry, le 12e lanciers et la cavalerie Kitchener, qui ont chargé un détachement de l'ennemi, lui infligeant de fortes pertes.

L'ennemi s'est enfui, laissant ses morts sur le terrain et ses blessés aux soins de nos médecins.

La Highland Brigade, de Macdonald, a délogé l'ennemi sur le flanc droit, sous le couvert des canons de marine, les Black Watch se distinguant dans cette opération.

Ce matin Hamilton s'avançait vers un gué difficile sur la Kleine Vet (ou Petite Vet).

Hunter rapporte que la brigade de Barton a eu une bataille sérieuse à deux milles au nord de Roodan.

La position de l'ennemi avait bien quatre milles de long et était fortement retranchée.

Il dit que nos gens ont magnifiquement marché, s'emparant de défilés après défilés d'une manière grandiose.

On rapportera aussitôt que possible les pertes subies par cette force ainsi que par celles de Hamilton et Hunter."

A WARRENTON

Warrenton, 6—Le Gén Barton a chassé, hier, de deux à trois mille Boers, de positions élevées dans les côtes à Rooidan.

Ils ont retraité après une rude résistance, laissant plusieurs morts sur le champ de bataille.

Les pertes anglaises ont été légères.

Le Gén Barton est encore à la poursuite des Boers.

Windsorton et Klipdam ont été évacués.

La brigade du Gén. Paget est à attaquer la position boer à Warrenton.

L'engagement a été rude, durant depuis le lever du jour jusqu'à 4 hre. de l'après midi.

Plus d'une fois l'infanterie anglaise a dû engager les Boers à bout portant et ceux ci n'ont retraité qu'à la dernière minute pour éviter d'être cernés.

Les pertes anglaises ont été 5 tués et 25 blessés, la plupart des fusiliers gallois.

Les Anglais ont pris plusieurs prisonniers, y compris l'ambulance suisse à laquelle on a permis de retourner.

Dans leur retraite précipitée les Boers ont laissé 13 cadavres sur le champ de bataille.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine.....	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité.....	35c
Véritable Castoria.....	25c
Petites Pilules pour le foie....	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour.....	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsaparille Impériale.....	60c
Malted Milk.....	35c
Sirop de Pignes.....	25c
Poudre à Tailette "Lablache"	35c
Empâtres Fortifiants du Dr Jackson.....	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc., etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente d'Etoffes a Robes de Couleurs Pour Cette Semaine

A ce temps-ci des occasions en étoffes à robes particulièrement à propos. La perspective est encourageante pour tous ceux qui se proposent d'acheter. Les prix que nous demandons sont moins que nominaux. Jamais on n'a offert des qualités égales à si bas prix. Ce sont quelques-unes des occasions les plus intéressantes à notre magasin cette semaine

30 Pièces d'Etoffes Bernolt

Ceci n'est pas un assemblement de coupons mais une ligne complète de mélangés à deux tons dans les couleurs du printemps les plus nouvelles. Il n'est pas besoin que nous vous disions comme elles sont serviables, toute personne qui s'y connait, verra tout de suite qu'elles valent 59c

POUR CETTE SEMAJNE LE PRIX SERA 39c LA VERGE

60 Pièces de Venitieunes Tout Laine, Croisés Surah, Homespuns, Etoffes Covert, Plaids et Serges Storm

C'est cette sorte de marchandises qui nous attire la faveur du public et nous garde son patronage. C'est une occasion extraordinaire et les personnes économes la saisiront vite. Aucune des pièces ne vaut moins de 75c.

PRIX POUR CETTE SEMAINE 50c LA VERGE

50 Pièces de Serges Tout Laine, Imperiales et Cheviottes, Eponges et Retrecies, Vigeraux Français, Vicunas et Crêpe Momie.

Aussi diverses autres étoffes dans toutes les couleurs les plus désirables et les plus de saison. Chaque verge vient des manufactures les plus en renom. Pas un seul style banal dans le lot Chaque pièce vaut $1 la verge.

CHOIX POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT 75c LA VGE

25 Pièces de Coverts Illumines, Zibelines, Homespuns et Cheviottes de Marmont.

Notre commande pour ces Etoffes élégantes, a été reçue et acceptée par les manufacturiers il y a près de six mois. Il n'est pas nécessaire de vous informer que les prix des laines lines a augmenté depuis ce temps. Ce lot représente la deuxième et dernière facture aux anciens prix. Au lieu de $1.25 plus tard, pour étoffes de 50 à 58 pouces de large.

VOUS POUVEZ LES ACHETER CETTE SEMAINE A $1 LA VERGE.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Nous invitons tous à venir voir l'étalage éblonissant de

BIJOUTERIES

Que nous avons dans notre sous-sol pour quelques jours seulement. C'est une vente par les manufacturiers eux-mêmes directe à nos pratiques, les prix sont si bas que c'est étonnant, voici quelques items :

Des sets pour corsages pour 10 et 15 cents
Des boutons pour manchettes avec ressort, 10, 25 à 75 cents.
Des anneaux de toute description avec pierres 25c à $2.00.
Des anneaux en or solide pour enfants à 50 cents.
Des chaînes pour dames, une vraie opale pour 39 cents.
Des chaînes pour hommes valant $3.00, pour $1.75.
Des épingles à chapeaux de vraies beautés pour 10, 25 et 49 cents.
Des bracelets en chaîne avec cadenas et clef, pour 25 cents.

Et une grande variété d'autres articles étalés sur 4 grands comptoirs dans notre sous-sol.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 7 Mai 1900

Les Etats-Unis à Paris

On n'a peut-être pas donné toute l'importance qu'il mérite au fait que les Etats-Unis exposent à Paris en plus grandes quantités que n'importe quel autre pays du monde à la seule exception de la France.

Celle-ci y compte trente mille exposants, les Etats-Unis en ont 6564, Belgique 2500, l'Italie et l'Allemagne 2000 chacune, la Russie 1500, l'Autriche 1000, la Grande-Bretagne 600 et les colonies anglaises réunies le même nombre que leur mère-patrie.

Ces statistiques officielles contiennent plusieurs surprises, dont la moindre n'est pas l'extraordinaire petitesse de la représentation anglaise à Paris comparée à la grandeur de celle des Etats-Unis.

Il est vrai de dire que la Grande-Bretagne se trouve engagée dans une guerre lointaine, mais les Etats-Unis ne sont-il pas dans le même cas?

Si l'on considère la vaste étendue et la multiplicité des industries anglaises qui sont toujours, en dépit de la guerre, en pleine activité, et surtout l'âpreté au gain qui a toujours distingué la nation britannique, on demeure étonné du nombre remarquablement restreint de ses exposants.

Nous n'avons pu encore nous expliquer la chose d'une manière satisfaisante.

D'aucuns en ont attribué la raison à l'ombrage que l'on aurait pris en Angleterre du sentiment populaire en France qui est ouvertement anti-anglais, spécialement quand il a été illustré aussi brutalement que dans les fameuses caricatures où la reine elle-même n'a pas échappé au crayon mordant de l'artiste.

D'autres ont soulevé des raisons probablement aussi plausibles, mais quelle qu'en soit la cause, la Grande-Bretagne sera la première à en souffrir.

D'un autre côté l'entreprise de la population américaine, qui a si libéralement contribué, devra causer une surprise aux nations européennes.

Arrivant au lendemain d'événements, qui ont placé subitement les Etats Unis au premier rang des puissances militaires et coloniales,—un fait qui attirera davantage l'attention à notre exposition—on est en droit d'espérer que celle-ci provoquera plus d'intérêt et de curiosité que celles des autre pays.

Les Etats-Unis auront bientôt l'occasion de se féliciter de la ligne de conduite qu'ils ont cru devoir adopter sous les circonstances, car ils seront les premiers à en ressentir les bons résultats pratiques.

VOTRE BOYAU

A-T-IL BESOIN DE

REPARATIONS ?

Nous faisons cela à peu de frais — écrivez ou téléphonez et nous y irons.

$3.5

Achèteront un Boyau de 50 pieds de 3-4 pouce à 3 plis, bec et dévidoir complet

C. B. COBURN & Co.

63 rue Market,

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Nouvelle Invasion

La presse londonnienne, qui a pourtant fort à faire depuis quelque temps déjà pour tenir ses lecteurs au courant des événements tragiques qui se déroulent actuellement dans l'Afrique australe, trouve cependant le moyen de mêler la note gaie à ce service spécial.

Ainsi, tout dernièrement encore, le Daily Telegraph, de Londres, servait à ses lecteurs la nouvelle suivante:

Près de Norval's Pont, dans l'Etat libre d'Orange, se trouve en ce moment campée une tribu dont l'aspect est singulier.

Les hommes habillés de longs manteaux gris, portent sur le dos des cuves d'une matière noire ou brune; aux flancs de pesants sachets de cuir.

Les femmes ont le visage voilé. Beaucoup d'entre ces nomades font, chaque soir, de vaines tentatives pour traverser le fleuve. A en juger par leur langage, ils sont très hostiles à l'Angleterre, car ils accablent de malédictions lord Roberts, lord Kitchener et sir Alfred Milner. Un de leurs chefs serait un nommé Cook, dont le nom est, en effet, gravé sur certains chariots dont ils paraissent décidés à se servir pour entrer dans l'Etat libre d'Orange.

Cette tribu n'est autre, en effet, que celles des touristes arrivés récemment d'Angleterre à travers les champs de bataille de la guerre anglo boer. Sir Alfred Milner s'est déjà plaint de cette cynique invasion. Lord Roberts fait mieux. Il défend l'entrée de sa conquête.

Les Cooks et autres touristes attendent donc à l'entrée de la terre promise que le hasard ou la force leur permettent de franchir le fleuve. Déjà des succès individuels et isolés leur permttent d'espérer le succès. Une femme de leur tribu ayant, à prix d'or, fait attacher son wagon à un train de transports militaires, a pu pénétrer dans l'Etat libre de ses rêves.

Mais, après la frontière, les militaires se sont aperçus qu'elle les suivait, et, peu galants, ont coupé l'amarre de sa voiture et l'ont plantée là, sur une voie de garage.

Les journaux de Paris annoncent que le capitaine Lebrun Renaud, qui reçut les aveux de Dreyfus quelques minutes avant la dégradation de celui-ci, est nommé chef d'escadron.

M. Lebrun-Renaud reçoit son quatrième galon à l'ancienneté et parce qu'il n'est pas possible de ne pas le lui donner aujourd'hui, mais, pour faire compensation à cet avancement que les amis du condamné de Rennes auraient tant désiré empêcher, le commandant Lebrun-Renaud est mis à la tête de la légion de la gendarmerie de la Haute-Loire. Il va quitter Paris pour aller tenir garnison au Puy.

La souscription ouverte dans le but de reconstruire en marbre et en bronze l'arc de triomphe provisoire élevé sur Madison square, en l'honneur de l'amiral Dewey, n'avance pas. Il faut $500,000; le comité n'a encore recueilli que $196,680, dont environ $68,000 en espèces et le reste en promesses conditionnelles.

Les "Dernières Nouvelles de Munich" croient savoir que la mission boer cherchera à se mettre directement en rapport avec le gouvernement anglais et qu'elle proposera à ce dernier les conditions de paix suivantes:

1. Reconnaissance de l'indépendance et de la neutralité des Républiques sud-africaines sous la garantie des puissances européennes et des Etats-Unis;

2. Démantèlement et désarmement des forteresses transvaaliennes.

Puisque la mode est aux souvenirs napoléonniens, rappelons une jolie réponse faite à l'empereur par son secrétaire, M. de Bourienne, qui est à la fois un trait de courtisanerie délicate et une très fine petite leçon de modestie.

—Savez vous, mon cher Bourienne, lui dit un jour Napoléon, que vous serez immortel?

—Pourquoi donc, sire?

—Dame, parce que vous avez été mon secrétaire....

Alors M. de Bourienne, après un temps:

—Votre Majesté connaît-elle le nom du secrétaire d'Alexandre?

Trois huissiers, revenant de la campagne et en humeur de rire, demandèrent à un charretier, en le raillant, pourquoi son premier cheval était si gras et les autres si maigres.

—C'est, répondit le charretier, qui les connaissait, que mon premier cheval est huissier et que les autres sont des clients.

Il y aura 930 délégués à la convention nationale des démocrates à Kansas City. Le sénateur Jones, qui sera le président de cette convention, prétend d'ores et déjà que Bryan est sûr d'environ 800 voix.

Cette récente explosion de mine dans l'Utah a causé plus de pertes de qu'un combat ordinaire dans le sud-africain.

La paix, comme la guerre, a ses sanglantes tragédies.

Le Sultan se dit bien disposé à payer ses dettes, mais il semble incapable de le faire.

On devrait lui appliquer la loi Dubuque.

Aphorisme de mathématicien:

Le total d'une addition est parfois très élevé, mais le montant est toujours en bas.

On semble avoir déjà oublié que la reine Victoria a visité l'Irlande.

Durant tout le Mois de Mai Pour reconnaître le gracieux encouragement de nos nombreux patrons, nous avons décidé de vendre nos **Glacières et Couchettes en Fer** à des prix grandement réduits.

M. John Leblanc, autrefois de chez P. Z. Hébert, est maintenant à notre emploi et il sera heureux de recevoir ses anciens amis.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE

J. T. FONTAINE

OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE

L'Art Photographique!

Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M Fontaine.

$2.49 Vente Spéciale $2.49

— DE —

Faucheuses d'Herbe Aujourd'hui,

NOTRE "LEADER" $2.49

Nous avons toutes les meilleures sortes, Philadelphie, Pensylvanie, Impérial, avec billes, etc.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

GRANDE VENTE SPECIALE

CETTE SEMAINE

DANS LE DEPARTEMENT D'OCCASION

DU SOUS-SOL.

Sateen Français,	12 1-2 cents
Indiennes pâles et foncées,	3 1-2 cents
Challies couleurs sûres,	3 1-2 cents
Draps 81x90,	29 cents
Taies d'oreillers 42x36,	6 1-4 cents
Percale verge de large de 12½c, à	9 cents
Essuie-mains de Turquie, val. 10c,	3 pour 25c
Coupons d'essuie-mains,	1 cent piece
Coton Blanchi 42 pouces,	6 1-14 cents
Coton Jaune 40 pouces,	5 cents
Coton Jaune 36 pouces,	3 1-2 cents
Coton jaune, 30 pouces	2 3-4 cents
"Nainsook" carreauté,	5c la verge
Guingan extra pesant pour overalls d'hommes,	6 1-4c la verge
Guingans à tabliers,	5 cents
Plaids et Carreautés,	6 1-4 cents
Piqués Choisis fleuris et carreautés étaient 25c, maintenant	12 1-2 cents
Très joli Dimity nouveaux patrons	7 1-2 cents
Coutil barré de goût valant 16c, à	10 cents
Lawn Ecossais,	5c la verge
Batiste à doublure parfaite,	4 1-2c la verge
Silésie pour doublure de corsages, toutes parfaites,	6 1-4 cents
Point (paramouche) 2 verges de largeur, 3 verges au morceau,	49 cents
Etoffes à Robes plaid,	12 1-2 cents
Indiennes Allen toutes les plus couleurs,	4 1-2c
Cavvas pour bas de jupes,	10 cents
Patrons à jupes de 39c, à	25 cents
Toiles pour tapis de table en coupons de bonne longueur,	19 cents
Chapeaux de paille pour dames, 250 différentes formes pour en finir,	9c chacun
Grands essuie-mains en coton avec franges,	5c
Doylies en toile,	4 cents
100 Couvre-pieds,	79 cents
Tapis pour plateaux, seulement	10 cents

DEPARTEMENT D'OCCASIONS SOUS-SOL.

BON MARCHE

LA MAMAN

Qui nous aime dès la naissance?
Qui donne à notre frêle enfance
Son doux, son premier aliment?
C'est la maman.

Bien avant nous, qui donc s'éveille?
Bien avant nous, quel ange veille
Penché sur notre front dormant?
C'est la maman.

A nous rendre sages, qui pense?
Qui jouit de la récompense
Et s'afflige du châtiment?
C'est la maman.

Aussi qui devons-nous sans cesse
Bénir pendant notre jeunesse,
Chérir jusqu'au dernier moment?
C'est la maman.

Madame A. TASTU.

Le mois de Marie

Avec le mois de mai se sont ouvertes dans toutes les églises catholiques les belles et touchantes cérémonies du mois de Marie.

L'épanouissement de toute la nature, l'air embaumé de toutes sortes de parfums, la douce température du printemps et je ne sais quoi qui fait, à cette époque, éprouver à chacun des sensations inconnues le reste de l'année: toutes ces émotions diverses sont bien propres à faire aimer le mois de la Vierge bénie, la mère de miséricorde.

La pieuse coutume de prier la Vierge Marie d'une manière spéciale pendant le mois de mai remonte à une époque assez reculée. Quérin attribue cette pensée au P. François Lalomia; d'autres veulent que l'institution du mois de Marie remonte plus haut que ce pieux missionnaire et en font honneur à St Philippe de Néri, qui mourut à Rome en 1595.

Quoiqu'il en soit, une seule chose doit nous suffire, c'est que cette pensée vient du ciel; seule, une sainte âme a pu être l'interprète de la volonté de Dieu.

Au pays natal, puis dans toutes nos paroisses canadiennes organisées en ce pays de notre adoption, la pieuse coutume s'est conservée et propagée.

Partout on a une confiance filiale en l'auguste Vierge et tous lui consacrent le plus beau mois de l'année, celui où toute la nature se renouvelle comme par enchantement par les soins de la divine Providence.

LE MARCHE DU COTON

La prospérité est maintenant indiscutable

Fall River, 7—La prospérité dans notre ville est indiscutable; le marché aux cotons s'améliore de jour en jour.

Voici le rapport des courtiers: Vente, 36,000 pièces, une augmentation de 10,000 pièces sur les semaines précédentes.

Les indiennes se maintiennent à leur prix, ce qui est rare, à ce temps-ci de l'année; la cause en est que toute la marchandise qu'on peut manufacturer est vendue à l'avance. Les marchands détailleurs même sont à court et partout dans le pays il y a des demandes qui pressent; tout de même, ils s'efforcent d'attendre le prochain marché et font en sorte que les prix n'augmentent pas. Le marché, tout en étant très ferme, comme on peut le voir, est tranquille à 5 cents pour les mesures de 38 1-2 pouces et 64s. et 3 1-2 cents pour les réguliers.

D'un autre côte, certaines manufactures se plaignent du présent état de choses, quoiqu'elles aient de gros contrats en avant; l'écoulement est difficile, paraît-il; ce qui n'empêche pas que le comité des marchés résiste à toute tentative de diminution dans le prix de la marchandise. La vérité plus vraie est celle-ci: c'est que les acheteurs pourraient avoir une légère augmentation, si les manufacturiers sont quelque peu aigris d'avoir à s'en tenir à leurs contrats faits à l'avance.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Les constructeurs de cette ville et leurs employés, viennent d'engager une lutte, dont on ignore encore le résultat final. Les premiers prétendent que la lutte ne sera pas longue durée, tandis que leurs adversaires sont bien décidés à lutte jusqu'à la fin, afin d'obtenir une journée de huit heures de travail.

Ce soir, il doit y avoir une assemblée du Trades Council, et l'on prendra une décision finale sur ce que devront faire ces ouvriers.

SPENCER, MASS

—Le corps d'un enfant enterré sous deux pouces de terre seulement dans le champ Potters, a causé un peu d'émoi pendant quelque temps, vendredi. Informations prises on constata que l'enfant était mort quelques heures après sa naissance et que le père n'ayant pas d'argent pour payer les funérailles, ni le terrain, l'avait inhumé seul dans une boîte.

NORTH BROOKFIELD, MASS

—North Brookfield célèbrera lundi, le 21, le 150e anniversaire de sa fondation. Il a été décidé, cependant, à l'unanimité des officiers municipaux, qu'on ne fera pas de parade. Les écoles ce jour-là fermeront à midi.

SOUTHBRIDGE, MASS

—M. Joseph A. Caron est allé à North Grosvenordale, Conn., vendredi, faire des arrangements pour devenir acquéreur de l'hôtel Chandlerf.

LONSDALE, R. I

—Il y a eu, hier soir, une assemblée des tisserands syndiqués de la Blackstone Valley Association. Certains d'entre eux ont proposé de se retirer de la Fédération Nationale du Travail pour s'affilier avec l'Alliance Socialiste du Travail.

En l'absence d'un quorum il n'y a eu rien de fait d'une manière définitive.

NEWPORT, R. I.

—La superbe villa de William S. Wells, de New York, la plus belle demeure de Newport a été détruite par le feu samedi. Les pertes sont évaluées $200,000; mais les objets d'art et le bric-à brac formaient une collection dont le propriétaire n'aurait voulu se départir pour aucun prix. On venait justement de restaurer la villa et tout était prêt pour recevoir la famille Wells.

Une bonne Seringue pour 23c, valant 50c.

CARLETON & HOVEY

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

New York Cloak and Suit Co.

19 RUE JOHN

Une autre semaine d'Occasions

Habits-Tailleurs

Gilet Eton Echantillons,

Corsages, Jupes separees

Et notre ouverture de l'assortiment le plus complet de corsages de goût qui se soit vu à Lowell.

Habits complets

Costumes Eton de la dernière mode en domestiques gris garnis en taffetas noir, valeur $14 75

Prix special $9.75

Nous avons une belle robe en domestique bleu et gris Eton ou devant ouvert valant $12.50

Prix special $8 75

Splendides costumes échantillons en toutes couleurs, ce que nous avons offert de plus élégant cette saison et nécessairement bas aux prix suivants

$14.75, $19.50 et $22.50

Gilets Eton

Les nouveaux gilets Eton en superbes draps ou taffetas, des modèles qui valent de $15.00 à $25.00

Prix special $9 50 a $14.75

Corsages en soie

Corsages en soie Taffetas derniers styles, deux Champions pour cette semaine valant de $5.00 à $7.50

Prix $2.98 et $4.98

Corsages

Notre assortiment est complet et vous serez satisfaites en le voyant, nos prix sont aussi satisfaisants

Les Plus Grosses Affaires que nous Avons eues

Nous avons devancé nos antécédents en ventes. Nous faisons plus d'affaires que jamais et cette raison est pour cause.

Nous vendons les meilleurs vêtements possibles, les modes les plus belles et les plus récentes. Les étoffes les plus populaires, très bien faites et parfaitement ajustées à très bas prix.

Le public réalise de jour en jour les grands avantages offerts par ce magasin. Si vous avez besoin de votre argent, demandez-le à crédit,

Habits de dames, faits par Tailleurs

Une grande variété de Modes du Printemps, Styles et Nouveautés.

Créations splendides, Façons Récentes, Gilets de Printemps, Collerettes, Jupes et Corsages.

Tous les dessins nouveaux en patrons populaires, Habits d'hommes et Pardessus de Printemps, Habits de garçons.

Chaussures garanties pour Hommes, $3.00.

Habits et Pardessus faits sur mesure à des prix populaires.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.

A. STRAUSS, Gérant.

E. PELLETIER

512 à 514 rue Merrimack.

OCCASIONS SPECIALES

Cette semaine.

CHAPEAUX GARNIS ET NON GARNIS

Chapeaux sailors en couleur, et noirs, valeur de 75c, 49c	Chapeaux d'enfants, garnis de ruban de soie et satin, valeur de $2 pour $1.49
Chapeaux sailors Paille Extra, ruban soie taffetas, toutes couleurs 98c	Chapeaux garnis avec mousseline de soie, fleurs brillantes, dernières nouveautés à $1.98
Chapeaux de rue, blanc, noir, nuances fantaisies à 49c	Chapeaux garnis, soie liberty, différentes nuances, valeur de $13 à $2.98

Nous garantissons nos prix et nos marchandises.

Une preuve que nous vendons meilleur marché qu'en ville c'est que nos affaires ont doublé durant le dernier mois.

Venez nous voir pour vos bonnettes et chapeaux d'enfants, notre assortiment est plus considérable que jamais et nous vous garantissons nos prix.

E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable.

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de $1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE.

Fabricant.

119 rue Cheever, Petit Canada

Une visite est sollicitée.

LES OISEAUX.

Signe infaillible du printemps, ont commencé leur [illegible]. La belle saison est arrivée, [illegible] des beaux jours, et tout le monde [illegible] suivre ces exemples.

Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, [illegible] faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à

Willie Pagé,

Marchand - Tailleur,

Coin des rues Aiken et Cheever.

MESDAMES!

Pour Avoir un

BEAU CHAPEAU

Il faut aller au

-: Magasin Populaire :-

— DE —

Mme Maxime Lépine

616 rue Merrimack

Là vous épargnerez de

25 à 33 pour 100.

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

ENCAN

TOUS LES

VENDREDIS

Au MAGASIN DE

MEUBLES DE SECONDE MAIN

— DE —

L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou dendre desmeubles de seconde main

AUGMENTE!! AUGMENTE!

C'est ce qui fait notre commerce!

Quelle en est la raison?

Evidemment les pratiques doivent obtenir satisfaction.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR

55 Central Street Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

d'Assurance

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

Dr Samuel Patenaude.

Bureau et Résidence,

No. 663 RUE MERRIMACK.

La fete d'hier

Hier était le trente-deuxième anniversaire de la fondation de la paroisse St Joseph, qui a eu une histoire si florissante sous la direction aussi habile que dévouée des RR. PP. Oblats.

La température était propice et l'assistance à la grand'messe solennelle dans notre vieux temple canadien était exceptionnellement nombreuse.

On avait fait de jolies décorations à l'intérieur, en banderolles roses, blanches et bleues, tendues du milieu des arches aux chapiteaux des colonnes.

L'autel revêtu de sa toilette de fête resplendissait de lumières, tandis que des palmes disposées au fond couronnaient le tableau.

L'office divin a été célébré par le Rév Père Nolin, assisté du Rév Père Fournier, diacre, et du Rév. Frère Hammersly, de Tewksbury, sous-diacre.

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., a fait le sermon de circonstance, prenant pour son sujet St Joseph le saint jour.

Ce fut un effort éloquent qui a beaucoup impressionné les fidèles.

Une messe harmonisée a été chantée avec beaucoup d'habileté par le chœur du collège St Joseph sous la direction du Rév. Frère Chryseuil. Comme toujours les élèves du collège ont exécuté les différentes parties de la messe avec une voix juste et sûre, qui vient de la pratique sous des professeurs patients et infatigables.

Le prof. Edouard Vincelette était à l'orgue.

Somme toute les exercices ont été imposants et laisseront un agréable souvenir dans l'esprit de notre population canadienne.

Personnage suspect

Un nommé Daniel Daly, âgé de 27 ans et garçon d'écurie de son métier a été saisi et arrêté hier soir, à la résidence de Joseph A. Coram, rue Marlboro, où il s'était introduit on ne sait dans quelle intention.

Les portes de la maison étaient barrées pour la nuit lorsqu'une jeune fille, entrant chez elle après avoir visité une amie, aperçut l'homme dans une des chambres au rez-de-chaussée.

Elle donna l'alarme et les domestiques accoururent et arrêtèrent le voleur avant qu'il eût pu se sauver. On avertit un officier de police et le le prisonnier fut promptement menotté.

Daly fut amené au poste et écroué.

Il était sous l'influence de la boisson et a refusé de donner aucune explication de sa présence dans la maison Coram.

Rien n'a été volé et Daly n'avait rien touché quand on l'a capturé. Il s'était introduit par une porte au soussol qui, pourtant, avait été barrée.

Daly a déjà été à l'emploi de la famille Coram, [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Parmi les gagnants des prix les différentes tables se trouvent: Mme J. L. Chalifoux, tapis de table; Mlle Florence Gélineau, nappe brodée; Mlle Délina Filteau, magnifique vase peint, donné par Mme Chris Holmes.

Joyeux anniversaire

Samedi soir, les nombreux amis de la famille Lavigne, rue Market, s'étaient donné rendez-vous à l'occasion du 15e anniversaire de naissance de leur jeune fille, Mlle Florida Lavigne.

Celle-ci qui était sortie par affaires en ville, fut tout surprise, à son retour, vers les neuf heures, de voir tant de ses jeunes amies réunies chez elle.

Elle en eut immédiatement l'explication, car trois jeunes filles, accompagnées de son frère Alexandre, s'avancèrent au-devant d'elle. Mlle Aldea Héroux lut une magnifique adresse de circonstance et le jeune Alexandre lui présenta aussitôt après, aux applaudissements de l'auditoire, une très belle montre en or.

Mlle Eugénie Héroux lui remit aussi un beau bouquet de fleurs naturelles, après lui avoir récité un joli petit compliment et Mlle Eva Majeau lui donna un autre charmant bouquet.

L'héroïne de cette charmante fête sut trouver des paroles de remerciements, simples mais bien pensées et bien dites, et invita tous ses amis à s'amuser de leur mieux.

Dans le cours de la soirée, M. B. Brousseau et Eugénie Héroux, une tout petite fille, récitèrent de jolies déclamations, et M. J. B. A. Fortier fit des remarques appropriées à la fête. Il y eut aussi chant et musique, accompagnés de gâteaux, bonbons et rafraîchissements.

La soirée fut vraiment charmante et l'on se sépara à une heure avancée, enchantés de la généreuse hospitalité de M. et Mme Joseph A. Lavigne ainsi que de l'héroïne de la fête, Mlle Florida Lavigne.—*Communiqué.*

Jolie Reception

Une réception des mieux réussie a eu lieu, hier après midi, à la pension de M. et Mme Prosper Milot, 42 rue Lee, en l'honneur d'un de leurs pensionnaires, M. Théodore Levesque qui venait d'épouser Mlle Léocadie Pomerleau.

La cérémonie a eu lieu au presbytère des RR.PP. Oblats où M. Arthur Levesque et Mlle Nellie Kelly ont agi comme garçon et fille d'honneur.

Un magnifique souper a été servi, puis une soirée très agréable s'en est suivie.

Il y eut chant, musique et rafraîchissements. Les jeunes filles de M. Milot ont fait d'excellente musique, Joseph et Albert jouant sur le violon et Oscar accompagnant au piano. Mme Arthur S. Onge a rendu de beaux morceaux de chant et M. St Onge a donné des sélections sur le violon.—*Communiqué.*

Avis aux Contracteurs Maçons

[illegible]

Citoyens Americains

[illegible]

Laos Marcotte, Prés.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Il y a eu 38 décès en ville la semaine dernière, dont 5 parmi nos compatriotes.

On a rapporté au bureau de santé, la semaine dernière, 2 cas de fièvre scarlatine et 3 de rougeole.

Lisez les quelquelques items avec prix de bijouteries annoncés aujourd'hui par A. G. Pollard & Co.. et demain il y en aura d'autres.

Il y a à présent 1740 hommes employés à la Lowell Machine Shop. Le nombre est beaucoup plus grand qu'il y en ait jamais eu à l'emploi de cette compagnie.

M. P. E. Beaudette vient de louer le Parc Wannalancit, à North Chelmsford, et il est prêt à prendre des jeunes chevaux pour les dompter et les préparer pour les courses.

Thomas F. Dunlavey, de cette ville, travaillait à creuser un terrain à Collinsville, samedi après midi, lorsqu'une masse de terre s'est éboulée et lui a fracturé la jambe gauche. Il fut transporté à l'hôpital St Jean.

John Haggerty a fait une chute en bas d'un escalier pendant qu'il était en visite chez des amis au No 47 rue Wamesit, samedi soir, et s'est fracturé la hanche, il s'est aussi blessé au crâne. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

L'alarme sonnée samedi après-midi était pour un commencement d'incendie à la résidence de Frank A. Kappler, rue Lincoln. Des étincelles d'une locomotive avaient mis le feu à la toiture. Les dommages ont été de peu d'importance.

La Fifield Tool Company va bâtir une allonge de 50 x 120 pieds sur le côté ouest de la manufacture actuelle et elle y installera pour plusieurs mille dollars de machinerie. La nouvelle allonge donnera de l'emploi à une centaine de mains environ.

Annie Haddad, une Syrienne, qui était internée dans le pavillon des aliénés à la ferme de la cité, a été relâchée samedi sur la prière de son mari et de ses amis. Ceux-ci l'ont envoyée à New York où elle prendra un navire en route pour sa patrie, la ville de Smyrne.

Mme Mary A. Dwyer, de 26 rue Rock, a intenté une poursuite en dommages se montant à $1,000 contre Samuel P. Pike, de la rue Prescott, pour blessures reçues pendant qu'elle faisait des achats dans son marché. M. Pike devra comparaître en cour de police samedi prochain. M. J. H. D. Jacques est l'avocat de la demanderesse.

Une compagnie vient d'être organisée avec un capital-actions de $250,000 pour construire une ligne de tramways qui reliera Nashua et Manchester. [illegible]

[illegible]

INDIGESTION

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc., Phil
Delisle Beaulieu & Rochette

mages. Fred. C. Church avait l'assurance.

L'union des ingénieurs a tenu, hier après-midi, dans la salle des Odd Fellows, une assemblée à laquelle 20 nouveaux membres ont été admis.

M. Philippe Girard, marchand de Warren, Ohio, était en visite hier chez son frère, M. Henri Girard, marchand de quincaillerie de cette ville.

Il y a eu 36 arrestations pour ivresse durant l'après-midi et le soir, samedi. Sur ce nombre sept étaient des femmes. Sept autres ivrognes ont été arrêtés hier.

Mme Alice Deurden, domiciliée 16 rue Second, est tombée en bas d'un escalier, à sa demeure, hier soir, et s'est fracturé un poignet. Le Dr Mulcahey a pansé la blessure.

Edward B. Staples, autrefois de Lowell, accusé d'avoir assailli sa femme avec un couteau le 8 janvier, à leur résidence à Jamaica Plain, a été acquitté en cour supérieure.

M. Edward F. Faulkner, le pharmacien bien connu, dont la place d'affaires est située au coin des rues Market et Suffolk, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 32 rue Sargent, à l'âge de 24 ans.

Tout s'est passé paisiblement aux services religieux des Grecs hier matin. La faction du Rév. Georgios a tenu ses services dans la salle Urban tandis que les autres se sont réunis dans la salle au-dessous. On dit que la difficulté sera réglée dans une couple de semaines par le renvoi de l'un ou de l'autre des prêtres.

Il est évident que les inspecteurs de police ont l'intention de faire observer la loi défendant le trafic des liqueurs le dimanche. Tous les établissements où il se vend des liqueurs enivrantes ont été surveillés de près hier et l'escouade des inspecteurs a fait plusieurs visites aux hôtels soupçonnés de débiter de la boisson. Rien n'a été trouvé qui pouvait inculper les propriétaires, mais il est à espérer que leur visite aura un effet salutaire.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience qui, son préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

Qu'on se le dise

Le "ROMA" est un travail pour l'Anémie, Faiblesse générale, Pâleur, mauvaises digestions, Convulsions, maigreur, manque de sommeil, etc. Pris régulièrement, il donne un beau teint, force et gaieté. Se vend partout.

A sa dernière demeure

[illegible]

A VENDRE

[illegible]

Beaux chapeaux tout garnis pour $2 50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Quatre mariages

Il y a eu trois mariages au presbytère des RR. PP. Oblats, hier après-midi, le Révd Père Nolin officiant à chacune des cérémonies.

LEBŒUF-MARTIN

Hier après-midi au presbytère des Pères Oblats, M. Joseph Lebœuf unissait sa destinée à celle de Mlle Flora Martin. Les témoins étaient M. Ulderic Lebœuf, père du marié et M. Joseph Denommé.

BLANCHETT-BLANCHETTE

Au presbytère des Pères Oblats hier après-midi, M. Adélard Blanchette épousait Mlle Edouardina Blanchette. Les témoins étaient MM. Etienne Blanchette et Edouard Blanchette.

LEVESQUE-POMERLEAU

Hier après-midi au presbytère des Pères Oblats, M. Théodore Lévesque conduisait à l'autel MM. Léocadie Pomerleau. Les témoins étaient M. Arthur Lévesque et Mlle Nellie Kelley.

MORISSETTE-GAUDETTE

Cette après midi à 4 heures M. Isidore Morrissette a épousé Mlle Elize Gaudette.

Nos meilleurs souhaits à tous les nouveaux mariés.

Par le passe

Nous avons fait des efforts pour établir une maison qui répondît aux besoins de notre population, désireuse de se procurer des liqueurs pures à des prix raisonnables. Notre succès a prouvé que le public a eu satisfaction.

Cette année, nous avons fait plus et nous ne craignons pas de garantir que notre établissement, nos marchandises et notre système pour le service des familles est l'égal de ce qu'on peut désirer de meilleur en ville.

Faites-nous une visite. Laissez votre commande et nous vous servirons à domicile ou sur les lieux avec empressement et courtoisie.

L. P. TURCOTTE,
141 147 rue Worthen,
jno Près de l'Hôtel de Ville.

Naissance

GOURDEAU—En cette ville le 3 mai, l'épouse de M. Francis Gourdeau, une fille qui a été baptisée sous les noms de Marie Antoinette. Parrain et marraine M. et Mme Elisée Rochette.

Reconduit a Saco

M. John Dennett, de Saco, Me., est venu en cette ville, accompagné du chef de police de l'endroit, à la recherche de son cheval et de sa voiture que Frank H. Poore avait loués de lui le 5 avril dernier et qu'il croyait être ici depuis qu'il a appris l'arrestation de ce dernier par l'inspecteur Lafamme.

Il a retrouvé les deux à l'écurie de M. Goodrich et est reparti avec sa propriété hier.

Poore ayant admis sa culpabilité et s'étant déclaré prêt à retourner à Saco sans attendre les longueurs de la demande d'extradition, le chef de police l'a ramené dans le Maine par le train du midi.

[illegible]

Jar de Crème, valant 25c, pour 15c.
CARLETON & HOVEY

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

CYR ET RONALDO

Se mesureront à Fall River d'ici au 15

LES DEUX HOMMES FORTS EN VIENNENT A UNE ENTENTE

Le programme sera limite à six tours de force

Fall River, 7.—Cyr et Ronaldo en sont finalement venus à une entente: ils se rencontreront à Fall River d'ici au 15 courant et des démarches vont nécessairement être faites pour s'assurer de la salle de l'Académie de Musique pour le tournoi.

Ainsi qu'il avait été convenu la veille, les deux hommes forts se sont rencontrés de nouveau samedi et ils ont montré tout de suite d'excellentes dispositions pour s'entendre.

Des sept ou huit tours de force sur lesquels Ronaldo insistait d'abord, il n'a réellement été question que de trois.

De son côté, Cyr n'a pas persisté à vouloir faire entrer des barils et autres objets plus ou moins encombrants dans la liste des objets à lever. En somme on a arrêté un programme de six tours de force, dont trois ont été proposés par Cyr et trois par Ronaldo.

Les tours proposés par Ronaldo sont les suivants:

1o. Lever les haltères les plus pesants avec les deux bras jusqu'au dessus de la tête sans toucher le corps.

2o. Lever les haltères les plus pesants d'une seule main sans arrêt et sans toucher le corps, jusqu'au dessus de la tête.

3o. Lever les haltères les plus pesants dans chaque main jusqu'aux épaules, s'asseoir et les porter jusqu'au bout des bras.

Cyr a fait accepter les tours suivants:

1o. Lever les haltères les plus pesants de terre jusqu'au bout du bras d'une seule main, étant assis.

2o. Lever les haltères les plus pesants des deux mains, en aucune façon, jusqu'aux épaules, puis les porter au bout des bras lentement.

3o. Lever le poids le plus pesant sur le dos. Comme la veille Cyr voulait faire entrer autant de tours dans lesquels la force du corps joue le grand rôle, tandis que Ronaldo préférait les tours au bout du bras.

Cyr prétend ne pas avoir pratiqué depuis sa rencontre avec Ronaldo en avril de l'an dernier.

Il voulait faire retarder la rencontre le plus possible: mais Ronaldo a insisté pour que la rencontre ait lieu avant le 15 courant.

Chacun des deux champions devra déposer $1,000 entre les mains du rédacteur de "l'Indépendant", aujourd'hui même et cet enjeu, ainsi que toutes les recettes, iront au gagnant.

Le gagnant sera celui qui aura levé le plus fort total de poids dans les six tours additionnés ensemble.

[illegible]

Nouvelles du Canada

MONTREAL

[illegible] M. Audet est parti de Longueuil, où il est né, et il a trouvé la ville de Montréal bien changée, il va sans dire.

M. Louis Audet est âgé de 54 ans et a fait fortune à San Francisco. Après avoir travaillé ferme pendant plusieurs années, il a cru ne pouvoir mieux faire que de revenir voir son pays natal et d'aller ensuite visiter l'exposition de Paris.

—Napoléon Ouvrette était à travailler samedi dernier aux réparations que l'on fait au toit de l'hôtel de ville de Ste Cunégonde, quand le câble qui retenait son échafaudage s'est rompu. L'ouvrier a été précipité sur le trottoir, s'infligeant des blessures graves à la tête. Le malheureux a été transporté à l'hôpital Notre-Dame et bien que son état soit critique le docteur Lalonde espère le réchapper.

—L'on nous informe que M. L. A. Côté, ci-devant gérant de l'hôtel Riendeau, vient de faire l'acquisition de l'hôtel Richelieu. Il va en faire immédiatement l'ouverture.

—Le nommé Arthur Dagenais domicilié rue De Montigny, est tombé sous les roues d'une voiture qu'il conduisait, vendredi après midi, et il a eu le bras gauche fracturé. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

ST LAMBERT

—Deux individus à mine suspecte ont été vus samedi matin, vers 12 15 heures, rôdant autour de la manufacture de tabac de St Laurant. Intrigué, le gardien de nuit, M. Théophile Duchesne a aussitôt fait manœuvrer la sirène d'alarme et toute la ville a été mise en éveil.

M. Thérien, le gérant de l'établissement, accourut avec plusieurs citoyens et à leur vue les maraudeurs prirent la poudre d'escampette, sans donner le temps de se faire reconnaître.

Les cambrioleurs, car s'en était assurément, avaient déjà tenté d'enfoncer la porte de la manufacture.

ST ANSELME

—L'histoire sensationnelle publiée par les journaux au sujet de la disparition d'un cultivateur à la suite d'une querelle avec sa femme qui aurait également levé le pied dans la crainte de se faire arrêter par la police, est complètement dénuée de fondement. C'est une affaire montée à plaisir par quelque reporter par trop inventif.

"VIN MORIN CRESO-PHATES"

Remède souverain contre la Grippe, Bronchite, Toux obstinée, Rhume, etc, etc. Prenez le dès le commencement de la maladie.

Décès

JALBERT—Albert, enfant de Napoléon et d'Anna Jalbert, est décédé hier matin, au No 183 rue Moody, à l'âge de 24 jours.

L'enterrement a eu lieu à 1 h 30 cette après-midi.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortuaire, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Funérailles

Les funérailles de Marie-Irène, enfant bien-aimée de M. Mme Henri Achin, ont eu lieu à 2 30 p.m. hier, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

[illegible]

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres: Une couronne [illegible] Arthur Cognac; un coussinet, M. et Mme Bordeleau; un bouquet de lis, M. et Mme Gaudreau; un bouquet d'œillets blancs, Willie Achin; une couronne de fleurs, M. et Mme Rondeau; un bouquet de lis, Rosary Cognac; un croissant, Mlle Mathilda et M. Victor Achin.

M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

GARCIA EST PRIS

Le general philippin capture à Jaen

IL ETAIT COMMANDANT EN CHEF SOUS AGUINALDO

Le Gen. Funston etait a sa poursuite

Manille, 7—Le lieut. E. V. Smith, de l'état-major du Gén. Funston, a capturé hier, dans le village de Jaen, à trois milles au nord-est de San Isidro, le Gén. Pantaleone Garcia, le plus haut officier de l'armée des insurgés à l'exception d'Aguinaldo.

Jaen est le plus grand village de la province d'Ecija où il n'y a pas de garnison.

Des espions ont rapporté aux Américains que Garcia était malade et avait été forcé de s'y cacher, et le lieut. Smith, accompagné du lieut. Day et de quarante cavaliers ont cerné le village.

Les espions les ont conduits directement à la maison où ils ont trouvé Garcia déguisé en payan; il n'y avait qu'un major et deux domestiques avec lui. Tous quatre ont été capturés.

Garcia commandait tous les insurgés du centre de Luçon, plusieurs généraux, y compris Pio del Pilar et Mascardo, étant sous lui. Il a dirigé personnellement les guérillas, et le Gén. Funston a passé plusieurs semaines à sa poursuite, des compagnies étant occupées chaque nuit à faire la patrouille de cette section. Maintes fois les Américains ont saisi des messagers transmettant les ordres de Garcia.

Les gens du pays le protégeaient et l'avertissaient par des lumières pour le prévenir de l'apparition des troupes américaines.

Il couchait rarement plus d'une fois dans le même village.

Récemment, le Gén. Funston l'a surpris à dîner à Arayat avec son état-major.

Les Philippins se se sont précipités à travers les châssis et se sont échappés abandonnant tous leurs effets dans leur fuite.

Le Gén. Funston est à Manille où il est venu faire ses adieux au Gén. Otis.

Il doit retourner à son poste et il tentera d'induire Garcia à faire la reddition de toutes ses troupes qui sont au nombre de plusieurs mille hommes.

DAVIS DEFEND McKINLEY

Il voudrait 100,000 Américains pour les Boers

New-York, 7.—L'Hon. Webster Davis, ancien sous-secrétaire de l'Intérieur, a parlé à une assemblée, hier soir, sous les auspices du comité newyorkais pour aider les républiques sud-africaines.

Il dit en résumé:

[illegible]

servies de dum-dums dans cet engagement.

"Nombreux ont été les cas de cruauté anglaise sur les champs de bataille du sud-africain tels que la violation du drapeau parlementaire et l'attaque sur la Croix Rouge. Et la conduite des troupes anglaises, surtout les lanciers, n'a pas de parallèle dans l'art moderne de la guerre.

"L'Angleterre n'a aucun droit de nous parader par toute l'Europe comme la queue de son cerf-volant".

"C'est le McKinleyisme" cria quelqu'un de l'auditoire.

"*McKinley's all right*" répondit M. Davis.

"McKinley est un vrai patriote, un homme du peuple, comme Lincoln, et la tentative de ceux qui sympathisent avec les Anglais pour le rallier à cet effort anglais qui n'a d'autre but que d'écraser la liberté, de tuer deux jeunes républiques et de voler et assassiner cette poignée de braves martyrs, est un crime, que doit dénoncer tout patriote américain. McKinley est correct, mais il a autour de lui des hommes dont on devrait se débarasser le plus tôt possible.

"Plût au ciel que 100,000 Américains pussent s'armer et partir avec une flotte américaine pour aller aider aux Boers!

"Si cela n'est pas possible, alors nous pouvons bien du moins dire à l'univers que nous n'avons aucune sympathie pour la Grande-Bretagne, mais que nos vœux et nos sympathies sont pour les Boers."

Cour de Police

C'était un lundi matin du bon vieux temps en cour, ce matin, car pas moins de 43 personnes, bien comptées, ont défilé à tour de rôle devant le juge Hadley pour répondre à l'accusation d'avoir abusé du houblon ou de l'orge préparés.

Onze ont été aussitôt relâchées sur leur promesse de faire mieux et treize autres après avoir payé de légères amendes.

Daniel Daly fut le premier condamné à $10 d'amende. C'est le jeune homme qu'on a trouvé la nuit dernière dans la maison de M. Coram, rue Marlboro.

Il n'avait à répondre qu'à l'accusation d'ivresse, ses explications dissipant tout doute à l'effet de son intention de voler.

Robert Sloan qui s'est enivré hier et qui en était à sa deuxième offense, reçut la même sentence.

Cinq autres qui en étaient aussi à leur seconde offense: Théodore Henderson, Jeremiah Sheehan, Michael McGann, Hugh F. McDonald et Michael McNally, ont été cotisés au même taux.

Patrick Murray, convaincu d'ivresse et d'assaut sur l'officier Hessian, qui l'a arrêté vers 11 heures samedi soir au coin des rues Front et Bridge, a été condamné à dix jours pour la première offense et trois mois de [illegible]

[illegible]

tagne sur la tête avec une bouteille de lager.

Lamontagne déclare que Ducharme lui a déjà fait des menaces de le tuer.

Le juge condamne l'accusé à $10 d'amende pour ivresse et $10 de plus pour assaut; il devra en outre fournir $100 de caution pour garder la paix durant six mois.

La Grosse Thelere

Au numero [illegible] rue Merrimack, est l'enseigne que vous devez chercher quand vous voulez du bon thé ou café. Dickson Bros., les gros marchands de thé.

Voulez-vous être bien mis?

Achetez vos articles de toilette tels que chemises, poignets, collets cravates, chapeaux, etc, etc, chez Alfred Delisle, no 458 rue Merrimack. Il a dans son assortiment ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau et aussi si vous lui laissez votre mesure pour un habit vous serez certain d'être servi à la perfection.

Deux Grandes Attractions pour les Acheteurs

Poêles Crawford et Glacières "White Mountain Grand." Ayant l'agence pour ces deux articles, que vous désiriez quelque chose de chaud ou de froid nous sommes sûrs d'avoir votre patronage. Et pourquoi n'achèteriez-vous pas où vous pouvez obtenir les articles de la meilleure qualité? Vous voulez ce qu'il y a de mieux, n'est ce pas, et si ces articles sont les meilleurs les autres ne sont pas aussi bons, n'est-ce pas votre opinion?

A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Un ivrogne affalé par terre, cherche en vain à se relever.

—Comme c'est bizarre! s'écrie-t-il. Plus je suis raide, plus je suis mou!

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

AVIS
Aux Maçons Contracteurs

Soumissions par les présentes sont demandées pour les travaux d'excavations et construction des fondations de l'édifice de l'Association Catholique suivant les plans et les spécifications de l'architecte, qu'on trouvera aux salles de l'Association susdite en en faisant demande au gardien des salles de 9 heures a m. à 10 heures p.m. — tous les jours d'ici au 12 de mai 1900, à 10 heures p.m. les soumissions seront closes.

Toutes soumissions devront être adressées au Président du Bureau de Construction, M Elzear H. Choquette, 78 rue Merrimack.

On se reserve le droit de rejeter aucune ou toutes les soumissions.

ELZEAR H. CHOQUETTE, Prés.
J. B. D. JACQUES, Sec.
9m Bureau de Construction

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter
PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

[illegible]

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE.—Prescriptions remplies promptement et soigneusement.

H. A. Toupin, Prop.

NOURRIT ET EMBELLIT LA PEAU
Blanchit et amollit la peau.
Emplit les rides.
Excellente après qu'on s'est rasé.
Enlève les rousselures, tan, etc.
Préparée Seulement par
Apothecaires Honête.

CARLETON'S COMPLEXION CREAM

CARLETON & HOVEY,
LOWELL, MASS.

PAS COMME BEAUCOUP de Crèmes
Elle ne fait pas pousser des cheveux où l'on s'en sert.
Ne contient aucun poison.
On peut s'en servir sur la peau la plus délicate.
Une cure remarquable pour l'eczéma, les boutons, et des désordres semblables de la peau.

ETABLI EN 1827
Ancien Hôtel de Ville.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 16

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Mais le temps me presse et je vais m'attendrir. Vos lettres m'arriveront-elles encore ? Je sera si loin et les communications seront si difficiles. A vous tout mon cœur, à vous toutes mes pensées, à vous, à vous toute ma vie .. Adieu .., non .., pas adieu .. Au revoir ! Ne vous désolez pas. J'ai confiance. Je reviendrai.

"JEAN SALBRIS."

Ainsi que l'avait écrit Jean, l'expédition partit pour Hanoï dès le premier rayon de l'aube. C'était une belle flottille, composée de nombreuses canonnières. Tous avaient l'enthousiasme au cœur. Soldats d'infanterie et fusiliers marins fraternisaient et juraient la défaite de l'ennemi commun. Ils étaient jeunes, aventureux, ne craignaient rien au monde, ni les sautes de l'inconstante fortune, ni les embûches tonkinoises, ni les batailles où l'on joue sa vie, comme en une hasardeuse partie de dés. Ils aimaient les longues expéditions dans l'inconnu, le glissement des canonnières sur les fleuves, et les villages conquis où l'on fait des captures. Ils rêvaient déjà des richesses annamites remorquées au port. Tous étaient sûrs de devenir très riches par quelques prises opimes.

Jean n'avait pas de ces illusions et ne comptait pas sur le butin que du reste, dans sa délicatesse d'homme intègre, il n'eût point dérobé aux palais et aux pagodes. Il ne faisait fonds que sur son courage. Son chef avait obtenu pour lui une haute récompense, l'inscription d'office au tableau d'avancement. Il serait capitaine et décoré au retour de l'expédition, il en avait reçu la promesse formelle.

Lui aussi éprouvait le besoin d'agir, de voir du pays, et surtout de ne pas demeurer en proie aux souvenirs, car s'il en avait d'enivrants, il en avait de douloureux.

La flotille s'était engagée dans le fleuve Rouge. Il s'ouvrait large et droit devant la file des canonnières, et sur ses rives se dressaient des bambous et des cocotiers plantés çà et là comme des plumeaux verts. Certains arbres portaient des touffes de fleurs d'un blanc d'ivoire et d'un parfum exquis, d'autres étaient couverts de bouquets rouges couleur de flamme ardente avec de long pistils.

Et Jean pensait :

—Si ces belles fleurs poussaient dans nos montagnes, comme je moissonnerais pour elle. Quelles gerbes fleuries je lui rapporterais.

Toujours il y songeait, alors il déplorait sa faiblesse.

—Quoi ! à la veille de se battre, il n'avait dans son cœur que la douce et rayonnante image, mais il fallait être brave, ne penser au contraire qu'à la lutte, qu'au combat, qu'à bien faire son devoir de soldat.

VII

PROJETS DE FEMME

La lettre annonçant que le lieutenant Salbris allait au feu arriva comme les autres; et à dater de ce jour, on vit le père et la fiancée demeurer et prier plus longtemps à l'église. A leurs prières se mêlaient de douloureuses anxiétés.

—Mon Dieu ! murmuraient-ils, peut-être, en ce moment, est-il en présence des ennemis .. , une balle peut l'atteindre.

Et le vieillard et Isabelle restaient à genoux devant l'autel, les mains jointes et suppliantes, les traits creusés par l'angoisse.

L'hiver s'enfuyait, la neige fondait sous les rayons printaniers. De toutes les cimes, des torrents et des cascades descendaient à flots précipités le long des versants. Très haut sur les escarpements stériles, le buis jaunâtres, qui tord ses pieds noueux sous les pierres, avait de petites pousses d'un jaune vert d'avril, sur les berges du Gave les violettes sauvages embaumaient et les primevères étoilaient la mousse; semblables à des gouttes de lait.

Le printemps se levait aussi sur Paris, mais le printemps ne suggérait à l'esprit de Mme de Miramare que la date de certaines courses de chevaux et l'ouverture des expositions select. On ne peut manquer le concour hippique, encore moins le vernissage. Et la jeune femme malgré l'intérêt que prenait Philippe à visiter les musées d'Italie, s'était hâtée de regagner la capitale.

—Paris !.. Il n'y a que Paris ! répétait-elle dans l'élan de son enthousiasme.

Ce mouvement perpétuel de la vie mondaine, cette élégance, cette agitation, ce resortage incessant des bruits du jour, ce dédale de petites intrigues, de rivalités, de plaisirs, étaient aussi nécessaires à sa vie que l'air ambiant.

Elle allait choisir quelques élégantes toilettes de demi deuil.

Le soir elle mettrait du satin blanc et des perles, et le jour qu'y a-t-il de plus riche que le sévère velours noir ? Une élégante raffinée, qui a une chevelure d'or et un exquis visage rose et blanc, devrait toujours l'encadrer de velours sombre.

L'effet est radieux.

Elle confiait ses plans de parure à Philippe. Le jeune ménage était assis devant un guéridon supportant un déjeuner en vieux Sèvres et buvait une tasse de thé.

—Mais, à propos, s'écria soudain Gilberte, laissons mes toilettes et parlons d'Isabelle. Voilà le moment où elle nous a promis une visite. Il faut la secouer de ses rêves. Pauvre Belle ! quelle saison elle vient de passer ? Que Saint-Sauveur a dû lui sembler glacé dans son manteau d'hiver !

Elle se versa une nouvelle tasse de thé.

—Il faut absolument l'arracher de vive force à sa solitude. Je la comblerai de cadeaux, elle aura des robes jolies comme les miennes, de quoi faire tourner toutes les têtes.

Elle eut un fin sourire :

—Je prépare mes batteries, je lui ménage toute une suite de tentations, qui la dégoûteront à jamais de la pauvreté.

Philippe prit un ton grave.

—Ne faites-vous pas une fausse route, Gilberte ? Ma sœur a des goûts simples, son âme est bonne et pieuse. Ne sera-t-elle pas heureuse, aimée de Jean Salbris ? Pourquoi vouloir briser le cœur de ce pauvre garçon en vous efforçant de détourner de lui sa fiancée ?

Gilberte fit entendre un petit rire ironique.

—Briser le cœur du lieutenant Salbris ? Il n'aura que ce qu'il mérite ! Devait-il aimer une jeune fille d'une telle beauté ? Il aurait dû se dire qu'Isabelle pourrait, un jour faire un superbe mariage, avoir une importante position dans le monde. Son amour est pur égoïsme.

Elle s'exaltait, sa voix s'élevait par degrés.

—Je vois déjà notre Belle introduite dans un monde nouveau et brillant, jetée dans un courant de plaisirs qu'elle n'a jamais soupçonnés. Ah ! qu'elle sera vite guérie de sa folle exaltation. Dans six mois il sera loin de la pensée de notre sœur le modeste lieutenant Salbris.

Et elle fredonnait l'air de la Dame Blanche :

Deux cents francs d'appointements.

Philippe fixa, un instant, ses regards sur sa femme. En vérité ce regard était douloureux. Puis, secouant la tête :

—Vous prétendez, Gilberte, avoir un grain de sagesse dans l'esprit, et voir le fond des choses..., mais, en cet instant, êtes-vous lucide ?

Elle bondit indignée.

—Je ne suis pas lucide, moi, en désirant la fortune pour Belle ? Je ne suis pas lucide ?...

Elle était devenue rose d'indignation, et regardant son mari avec un air de hauteur :

—L'argent est une chose sacrée qu'il faut respecter, vénérer, l'argent est l'argent, enfin !

Il répliqua :

—Le sentiment est le sentiment. Sommes-nous libres d'aimer ou de ne pas aimer ? Non, le cœur humain ne vibre pas à volonté. Heureux ceux qui entendent résonner la corde d'or. Heureuse Isabelle ! Heureux Salbris ! Croyez-moi, Gilberte, quand le cœur est jeune, ardent, qu'il s'est donné dans sa plénitude, c'est folie que de l'étouffer sous les chiffres et l'ambition. L'argent ne vaudra jamais le bonheur que donne le mutuel dévouement.

Sa colère était tombée. Elle éclata d'un rire argentin et perlé.

—Voilà mon cher Philippe qui s'embale ! Il se croit encore en lune du miel. Allons, encore un coup, parlons sérieusement... Qu'est-ce que ce grand sentiment dont vous m'entretenez avec un tel enthousiasme : une flamme, une fumée .. Et la fumée s'envole ! Tout est fragile ici-bas. Rien n'est stable.

Il voulut protester, elle releva fièrement la tête.

—Laissez-moi parler. Rien n'est stable. Rappelez-vous notre lune de miel et notre séjour à Nauville. Avec quelles délices nous nous y étions cloitrés. Quelle défense mortelle d'ouvrir la grille, même à nos plus intimes. Ah ! quelle solitude enchanteresse ! quel ciel bleu ! Quelle forêt profonde pour y promener nos rêves. Or, nous ne fûmes pas longtemps à nous dissimuler nos bâillements. Dès que les feuilles jaunirent aux arbres, je vous demandai de faire quelques invitations pour la saison des chasses, vous fûtes enchanté que j'eusse pris l'initiative de cette proposition. Vous gardez le silence, Philippe, vous ne pouvez contester la vérité de mes paroles. Ce qui est arrivé pour nous arrivera pour notre Belle.

Elle poussa un long soupir.

Et encore nous, à Nauville, nous jouissons de toute le confort que donne la fortune, tandis qu'Isabelle n'aura que les privations de chaque jour. Rien, rien pour rompre la monotonie de leur bonheur. Pas un petit achat, pas la satisfaction de s'accorder une seule fantaisie. Toutes leurs journées seront semblables et, vous le savez, Philippe, on peut comparer la monotonie du bonheur à une mer calme, en la contemplant chacun bâille, s'ennuie, s'étire.

Elle venait de saisir une plume, une feuille armoriée.

—Il faut à tout prix épargner à notre sœur ce calme plat de la vie médiocre et pauvre. Il faut absolument la jeter dans le tourbillon des distractions, agiter des grelots autour de sa jolie tête rêveuse, pour chasser tous les songes romanesques.

Elle écrivait fébrilement, de son écriture longue, élégante. En quelques minutes la lettre fut achevée.

Paris, avril 18...

"Ma petite Belle,

"Philippe et moi, nous comptons absolument sur ta visite. Tu nous as fait la promesse formelle que tu viendrais nous voir au printemps. Tu ne peux t'en dédire. Abandonne donc, pour quelques semaines, Saint-Sauveur, et tu nous combleras de joie. Je t'attends avec patience, et demain même, avant que ta réponse ne nous soit venue, Philippe prend le train pour t'aller chercher."

"A bientôt, ma Belle.

"Ta sœur tendrement affectionnée.

"GILBERTE DE MIRAMARE."

(*A Continuer*)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

VOICI LE

PRINTEMPS !

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le —

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. Chambre No. 2

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 [illegible] 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 5.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 42, 6 25, C6 42, 7 45, 8 [illegible], 9 [illegible], 9 4[illegible], 11 00 a m; 1 40, C3 [illegible], 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 46, [illegible], 6 45C, 7 04, 7 20, 7 2[illegible], 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 1[illegible], 1 4[illegible], C3 03, 3 47, 4 2[illegible], 5 22, C5 49, 6 23, 7 40 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 6 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 46, 7 04, 11 40 a m; 1 43, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 6 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 [illegible], 5 50 p m.

[illegible] heures données plus bas sont de Middlesex et depot :

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 05, 5 42 p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible] p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible] [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible] Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible] express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.
‡ Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction.
* Circule du [illegible] Juillet au [illegible] septembre seulement.
A Via de Lawrence.
C Via Bedford.

[illegible]

La Veuve

C'est à l'homme de mourir, à la femme de pleurer.

Nous le voyons généralement. La femme, si maladive, de deuil en deuil, de larmes en larmes, vit cependant et reste veuve.

C'est une beauté pour l'homme de mourir debout, de mourir jeune, du moins en pleine action. Il en est bien regretté! Ne le plaignons pas; mais elle !...

L'homme qui survivrait, occupé, entraîné par le travail, sentirait peut-être moins, ou moins longtemps, ce grand deuil.

Mais, elle, hélas ! combien loin ce coup va porter en elle ! A peine on ose y penser.

Je me rappelle, comme hier, que, le lendemain du jour où l'on enterra mon grand-père, comme il avait plu la nuit, ma grand'mère, avec un accent qui m'arrache encore des larmes au bout de quarante années, dit: "Mon Dieu il pleut sur lui !"

Vous ne changerez point cela; c'est le mot de la nature. Cela sera dit, redit par toutes, du moins, dit tout bas, étouffé peut être, mais pensé certainement.

A froid, quand nous aimons peu, nous sommes plus nobles et plus fiers.

Nous ne laissons pas notre cœur s'enfermer dans une bière. Nous lui gardons de belles ailes. Mais, au serrement de la douleur, quand elle nous tient vraiment, nous prend à la gorge, cela devient invincible. Nous disons: "Il pleut sur lui !"

Est-ce là une simple enveloppe, un habit, comme on le dit? Et ce corps qui jour par jour reçut l'alluvion de la vie, qui, dans l'os indestructible, a la trace de toute passion et de toute activité, qui dans mille ans garde encore ces dents délicates, admirées, ces beaux cheveux, soie vivante que vous avez caressés, tout cela est si fort mêlé à la personne, que le cœur est bien excusable de se heurter, d'y voir même la personne qui n'y est plus, et de dire: "Il pleut sur elle."

C'est décembre. Un froid soleil éclaire le givre dont la campagne est blanchie. La maison, naguère bruyante, aujourd'hui silencieuse, frissonne au souffle de l'hiver. La cheminée, qui rayonna du cercle complet de la famille, veuve ellemême, échauffe mal la veuve qui se serre au foyer. Dans un des coins de la chambre, deux sièges attendent et attendront à jamais: le fauteuil qu'en entrant il approchait d'elle, où il comptait les affaires de la journée, les projets du lendemain,—et tout près de la petite chaise où l'enfant venait se glisser entre son père et sa mère, les interrompait et les forçait à sourire.

D'elle que reste-t-il? Une ombre Ses beaux cheveux, désormais en bandeaux blancs, couvrent à demi sa tempe amaigrie. Elle est toujours élégante, et semble même plus grande, svelte et jeune encore de taille, quand elle passe les yeux baissés dans ses appartements déserts.

Du visage charmant, des yeux qui troublaient les cœurs, et qui, pour un cœur fidèle, furent toute la destinée, il lui souvient peu; elle cache tout ce qu'elle peut en cacher. Mais pourtant deux choses en restent qui feraient l'envie des jeunes. L'une, c'est l'attribut admirable de pureté que Dieu accorde pour consolation à la femme innocente. L'autre attribut qui pare encore notre veuve, malgré elle, qui même lui donnerait peut-être sous son deuil et ses voiles noirs un éclat mystérieux qu'elle n'eut point dans ses triomphes, c'est son doux, son puissant regard ! Oh ! que l'œil est la vraie beauté, beauté fidèle, que le temps est forcé de respecter ! Mais que dis je ? il ajoute.

Les épreuves et les souffrances ont pu faner tout le reste. Mais, au regard, c'est comme au cœur, on s'embellit d'avoir souffert.

Elle quitte le feu demi-éteint, et, s'approchant de la fenêtre, heureuse de voir finir le jour, elle regarde le deuil de l'hiver, les mains jointes sur son cœur, dont elle écoute les voix. Le pôle ne tarde pas beaucoup à briller de vives étoiles.

La mort, la vieillesse, l'hiver, qui, dans ces nuits lumineuses, aiguise ses flèches piquantes, toutes ces sévérités concentrent au pauvre cœur frissonnant la flamme à jamais vivante.

"Le monde, la jeunesse et le bruit, dit-elle, c'était un demi-sommeil, un rêve double, où mon amour n'eut jamais sa lucidité... Aujourd'hui, toute à toi, je veille !"

Les Anglais continuent à se rendre à Prétoria, mais ceux qui ont cette bonne fortune y arrivent sous bonne escorte.

Lord Roberts pourrait bien y entrer ainsi lui-même avant longtemps s'il se tient trop avec son avant-garde.

En dépit du rapport unanime du comité du Sénat, le Sénateur Clark continue tout de même à occuper son siège.

Il en a payé assez cher pour avoir le droit de le conserver quelques jours encore.

Entre avocats.

—Mon bon, il n'y a pas à discuter avec moi; je suis à cheval sur le code.

—Prends garde; il n'y a rien de dangereux comme de monter un cheval qu'on ne connaît pas !

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr O. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. Lowell Phamacy, coin East Merrimack St Drug Co.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Une jarre d'Extrait de Bœuf, valant 50c, pour 23c.

CARLERON & HOVEY

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Les Boers ont dû lever le siège de Wepener, mais ils ne sauraient enlever le siège d'aucun pantalon fait par M. V. A. Maret, coin des rues Cheever et Coolidge. Il les fait pour durer et il les garantit.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

Chapeaux d'Eté,

Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.

Au Gros Chapeau Rouge,

Chez DELORME,

261— rue Middlesex— 261

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins,
Tel. 966-5.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

- Prix Reduits -

— A LA —

NOUVELLE EPICERIE

242 rue Aiken.

Les soussignés désirent annoncer à leurs anciennes pratiques et au public en général, qu'ils viennent d'ouvrir une

Epicerie de Première Classe

ET UN

Etal de Boucher,

Leur devise se résume à ces mots :

Pleine et Entière Satisfaction,

AUX PLUS BAS PRIX.

Un coup d'œil sur la liste suivante sera plus éloquent que toutes les paroles : —

Lard à fèves,............	8c la lb
Steak de bœuf,..........	12c la lb
Côtelettes,............	10c la lb
Jambon,............	15c la lb
Epaule fraîche,.........	9c la lb
Sucre granulé,..........	6c la lb
Cassonade blanche,......	2 lbs 11c
Cassonade jaune,........	5c la lb
Riz,................	5c la lb
Pois,................	4c la qt
Fèves,...............	7c la qt

MARCHANDISES EN BOITE.

Boite de Tomates,...........	8c
Boite de Fraises,...........	10c
Boite de Framboises,........	10c
Boite de Fraises dans le sucre,	13c
Boite de Bleuets,...........	12c
Boite de Fèves,............	9c
Boite de Potasse,..........	8c
Boite de Lait, (Tip Top),......	12c
Boite de Sirop (Michigan),.....	10c
Boite de Sirop (Golden Drop)..	12c
Sirop la bouteille,..........	22c
Macaroni et Vermicelle,...... 9c le paquet	
Verre de Moutarde,..........	9c
4 lbs de Soda à laver,........	5c
Empois, la lb,............	5c
Empois "Electric", le paquet,..	10c
2 lbs de Gruau, un paquet,....	10c
Melasse, la pinte,..........	10c
Sirop de canne, la pinte,.....	10c
Sirop d'Erable, la pinte,......	23c
Patates, le peck,...........	16c
Beurre frais (vache bleue)	24c la lb
Beurre salé en tinette,......	22c la lb

TELLIER & FILS,

242 rue Aiken 242

PETIT CANADA

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

31 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 306-3

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

ON DEMANDE — 15 charroyeurs de moules pour une briqueterie. On devra se rendre à la gare de Hooksett, N. H., où M. Max Williams se tiendra pour rencontrer les hommes qui désirent s'engager. On peut aussi prendre des informations chez M. Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres. 9m,

ON DEMANDE Trois couturières de première classe. S'adresser à Mme Campbell, 534 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une bonne modiste de robes et une habile garnisseuse de chapeaux trouveraient immédiatement de l'emploi chez Mme Courville, 474 rue Merrimack.

ON DEMANDE une apprentie pour apprendre la confection des chapeaux S'adresser à Mme Grégoire, 3 0 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Une personne d'expérience pour plisser et piquer à la machine chez Mme Grégoire, rue Merrimack. jno

ON DEMANDE — Des agents pour vendre des articles dans les maisons privées S'adresser à M. Lachapelle, No. 119 ou 191 rue Salem. 12m

ON DEMANDE — Une servante à la pension de M. H. Arvisais 71 rue Cabot 12m

A LOUER—Bon morceau de terre à louer pour cultiver ou jardiner très bon marché, tout labouré ou non, grandeur voulue. Venez nous voir seulement 5c par char électrique. Wanalancit Park, North Chelmsford. Beaudette & Co 11m

CHAMBRE A LOUER — Belle chambre meublée sur la rue, pour un ou deux messieurs ou pour un jeun couple dans une famille de deux personnes. S'adresser au bureau de l'Etoile 11m

CHAMBRE A LOUER—On trouvera une magnifique chambre meublée, donnant sur la rue en s'adressant au 1er étage, 696 rue Merrimack. 11m

A VENDRE—Une grande ferme connue sous le nom de ferme Gaudette, située presque aux portes de la ville, sur la rte Staple, en excellente condition. S'adresser sur les lieux, Conditions faciles. 7m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 543 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A VENDRE — A bonnes conditions une partie de ménage en bon ordre, entre autre un sofa, une couche, des miroirs de salon, ameublement de chambre, t pis, table de salon, etc. S'adresser au 1er étage, 696 rue Merrimack 11m

UNE JEUNE FILLE— Désirerait une position dans une famille. S'adresser chez Norbert Adams, 3-16s rue Hall. 9m

PERDU —Vendredi midi, un portefeuille de ceinture pour dame, contenant une somme d'argent, une clef et d'autres articles. Bonne récompense promise à la persone qui le rapportera au No 111 rue Merrimack M. L. Delude. 8m

PRESQUE DONNE GRATIS — Lot de terre sur la rue Moody; élevé et uni, couvert de gazon, 18c le pied; et lot à côté pour 8c le pied pour du comptant. Achetez aujourd'hui. Lagassé, 841 Lakeview ave. 12m

AVIS —Ayant réparé et agrandi notre maison de pension, nous invitons nos amis à venir nous faire visite. Belles chambres à louer, salon avec piano à la disposition des pensionnaires. Bonne pension au repas et à la semaine P. Milot, 42 rue Lee. 12m

$2500.00, si la vente se fait sous peu Une maison et une étable presque neuves, faisant le coin, $700 comptant, la balance peut rester comme hypothèque. La meilleure place de Centralville. Venez voir ou écrivez. Lagassé 841 Lakeview ave. 12m

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modiques. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave jno

HARDES REMISES A NEUF— On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W A Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms,

AVIS AUX DAMES ET MESSIEURS—Nous recommandons M Pailsoul comme le meilleur opticien de Lowell pour ajuster la vue et donner la meilleure satisfaction, avec le privilège de payer par versements aussi bien qu'au comptant. M. Pailsoul réside No 10 Rockdale ave. Il garantit satisfaction 8m

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 816-1. WILFRID JEAN, Prop.

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2.50 en montant

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.

653-659 rue Merrimack

Ph. Ayotte, Commis Canadien

PREVISIONS REALISEES

Leroy-Beaulieu et la guerre anglo-boer

LES ANGLAIS ONT PEU FAIT EN SIX MOIS DE CAMPAGNE

Ils ne feront que rencontrer de nouvelles difficultés

Paris, 7.—M. P. Leroy-Beaulieu publie dans l'"Economiste Francais" un intéressant article sur la guerre du Transvaal.

C'est une revue complète de la situation et des plus intéressante.

"Voilà six mois que dure la guerre sud-africaine.

Au début des hostilités, le 11 octobre dernier, les Anglais étaient convaincus qu'ils fêteraient la Noël dans Pretoria; leurs journaux tournaient en ridicule ceux qui osaient imaginer que "des bandes de paysans" pussent résister quelque temps aux 50,000 ou 60,000 soldats qu'il était alors question d'envoyer dans l'Afrique australe.

Nous sommes maintenant au mois de mai; 200,000 hommes de troupes britanniques ont débarqué dans les ports du Cap et de Natal; et, cependant, l'invasion du Transvaal n'est pas commencée; les Anglais n'occupent qu'une fraction relativement restreinte de l'Etat d'Orange, le plus facile d'accès de leurs deux adversaires; leur position y est précaire, leurs communications mal assurées; la guérilla fait rage tout autour de leurs troupes fatiguées; d'autre part, les Boers sont encore fortement établis sur le territoire britannique, dans le haut Natal; les Afrikanders révoltés tiennent la campagne aux environs de Kimberley, dans le Griqualand et dans plusieurs autres districts de la colonie du Cap. Bref, un doute plane toujours sur l'issue de cette lutte, que nos voisins se représentaient naguère comme une simple promenade militaire.

Les prévisions que nous émettions au début des hostilités sont donc complètement réalisées. Etudiant, dans les premiers jours de novembre 1899, le théâtre et les conditions de la guerre dans l'Afrique du sud, nous insistions [illegible] sur les graves conséquences qu'entraînaient pour les Anglais l'abandon par eux des hautes vallées du Drakensberg et leur recul sur Ladysmith, à 175 kilomètres de distance, [illegible] Transvaal; nous faisions ressortir l'extrême difficulté qu'il y aurait à remonter la route ainsi descendue, à déloger les Boers de leurs fortes positions. Les échecs répétés du général Buller devant Ladysmith [illegible] les Boers [illegible] raison.

Lorsque Lord Roberts s'est décidé à [illegible] d'invasion vers le Transvaal, celle de l'Etat d'Orange, [illegible]

La marche en avant des Anglais, [illegible]

[illegible] Lord Roberts sur Bloemfontein [illegible] instant faire naître quelques illusions au sujet de la mobilité des troupes anglaises sur les plateaux sud-africains, ces illusions n'ont pas tardé à être dissipées par l'état d'épuisement où se trouve aujourd'hui son armée, sa cavalerie surtout, et par l'impossibilité où il s'est vu de faire aucun mouvement en avant de Bloemfontein, durant plusieurs semaines.

En constatant ainsi que les faits ont confirmé notre jugement de l'automne dernier, nous ne prétendons nullement en tirer vanité. Pour émettre ces prévisions, il suffisait d'avoir vu l'Afrique du sud et les Boers avec des yeux non prévenus, de ne pas se laisser abuser par des racontars absurdes qui nous représentaient ces derniers comme dégénérés, ni par ce raisonnement grossier en vertu duquel on prétendait conclure à l'écrasement instantané de deux petits Etats comptant ensemble 200,000 âmes par la masse immense de l'empire britannique et de ses 300 millions d'habitants, sans tenir aucun compte des conditions spéciales de la guerre actuelle. Ces conditions vont-elles se trouver modifiées maintenant, et dans quelle mesure, par le changement de saison qui se produit dans l'Afrique du sud et peut être par le choix de nouvelles bases d'opérations que les Anglais projetteraient d'adopter? C'est ce que nous nous proposons d'examiner.

Il convient de faire, d'abord, une remarque générale, qui s'applique en hiver aussi bien qu'en été et en quelque endroit des plateaux sud africains que la guerre se trouve portée: c'est qu'on n'a pas d'exemple, du moins dans les temps modernes, d'une armée aussi considérable opérant dans un pays aussi désert. La densité de population de la colonie du Cap tout entière, noirs et blancs compris, est de 3 habitants par kilomètre carré, celle de l'Etat d'Orange d'un peu moins de 2, celle du Transvaal d'un peu moins de 3.

Encore faut-il remarquer que les trois quarts des habitants du Transvaal et du Cap, les trois cinquièmes de ceux de l'Etat d'Orange sont des noirs et que la présence d'un nombre donné de noirs sur un territoire implique l'existence de beaucoup moins de ressources que celle d'un nombre égal de blancs; ces blancs eux-mêmes sont gens fort primitifs.

Le théâtre des opérations de la guerre anglo-boer est donc beaucoup plus dénué de ressources que les provinces centrales de la Russie ne l'étaient en 1812, ou la partie du Mexique envahie par les Français sous le second empire. On peut dire qu'il y a impossibilité complète de se nourrir sur le pays, d'autant plus que les Boers peuvent emmener avec eux la plus grande partie de leurs troupeaux.

Il faut donc absolument tout faire venir du dehors; la question des communications revêt une importance plus capitale qu'elle n'en a jamais eu dans aucune autre guerre.

Ces difficultés concernant les subsistances de l'armée ne vont faire que s'accroître avec la saison sèche qui va commencer sur les plateaux de l'Afrique du sud. La saison des pluies, coïncidant avec la saison chaude, y dure de décembre au milieu de mai.

En prenant pour type les observations faites à Bloemfontein, on voit que, durant chacun des mois de décembre à avril, tombent plus de 50 millimètres d'eau, avec maximum de 125 millimètres en mars; en avril, la précipitation n'est plus que de 62 millimètres, puis de 38 en mai, de 6 en juin, de 10 en juillet; elle reste inférieure à 25 millimètres jusqu'en octobre.

Toutes les rivières sont alors taries, sauf l'Orange et le Vaal; on peut prévoir les difficultés qui résulteront [illegible] de la seule question de l'eau en voyant Lord Roberts, après les grandes pluies de mars, être obligé déjà de faire venir du fleuve Orange, à 150 kilomètres de distance, l'approvisionnement en eau de son armée, à la suite de la capture par les Boers des réservoirs de Bloemfontein.

Si les sources locales ne suffisent déjà plus maintenant, que sera-ce lorsqu'on s'avancera vers le nord et que la sécheresse durera depuis des mois?

La question de l'eau, seule, menace d'être aussi une pierre d'achoppement formidable pour cette armée et son convoi perdus au milieu des immensités arides et desséchées du "veldt." Comment se nourriront aussi les innombrables animaux de trait, de bât et de selle, lorsqu'au mois de juin, où l'on brûle d'ordinaire les herbes, ils ne trouveront absolument rien à brouter sur le sol? Si le bétail des fermes de l'Orange et du Transvaal parvient à supporter, en temps ordinaire, la mauvaise saison, c'est qu'il est disséminé sur de très grands espaces, tandis que les animaux que traîne avec elle une armée sont, au contraire, entassés sur une étendue restreinte; c'est aussi que les troupeaux du Transvaal vont passer cette période de l'année dans un pays mieux arrosé, descendant sur les pentes du Bushveld par lesquelles les hauts plateaux tombent vers les basses vallées du fleuve des Crocodiles.

Mais, de Bloemfontein, il y a 500 kilomètres à parcourir sur les hautes terres arides pour gagner les centres principaux de la population blanche du Transvaal, non seulement Johannesburg et Prétoria, mais Heidelberg, Klerksdorp et, plus loin, Middleburg, Lydenburg et autres. Combien de chevaux et de bœufs auront péri d'inanition avant qu'on n'arrive là, retardant par leur mort la marche de l'armée?

Sans doute, il pourra résulter de la sécheresse quelques avantages pour l'armée anglaise: la peste des chevaux est d'ordinaire moins redoutable durant la saison sèche, bien qu'elle sévisse toute l'année, surtout sur les bêtes mal nourries et exposées à la fraîcheur de la nuit, ce qui est naturellement le cas de la cavalerie anglaise. D'autre part, les pluies fréquentes, le temps chaud, humide et orageux de l'été sud-africain nuisaient beaucoup à la santé des troupes.

Mais est-on bien certain que l'hiver avec ses grandes variations de température, les éprouve moins? A Bloemfontein, le climat serait agréable et même assez sain pour les personnes qui peuvent se garer de la fraîcheur subite qui tombe avec la nuit, et surtout du refroidissement très vif qui coïncide avec le lever du soleil; mais en est-il ainsi pour les soldats anglais, accoutumés à un climat très uniforme et qui bivouaquent, couchant sur le sol, dont la température est toujours inférieure à celle de l'air, pour s'exposer ensuite, au milieu du jour, aux pleins rayons du soleil sud-africain, toujours ardents même en hiver? Ils risquent d'être alternativement gelés et rôtis. Il leur faudrait un uniforme pour le jour, un autre pour la nuit.

De quelque côté qu'on se tourne, la tâche que se sont imposée les Anglais apparaît hérissée de difficultés. L'issue de la lutte dépend avant tout de la force de résistance des Boers; peuvent-ils tenir un ou deux mois encore?

En ce cas, il est possible que toutes les forces de l'Angleterre viennent se briser contre eux, [illegible] Si les Boers, braves et endurants mais peu nombreux, ne peuvent résister si longtemps, l'Angleterre pourra triompher dans [illegible] mais encore, après avoir dépensé de 4 ou 5 milliards, peut-être davantage et perdu sans doute 100,000 hommes.

Elle s'apercevra vite que l'enjeu ne valait pas ce qu'elle a dépensé pour l'avoir, et ce qu'elle a irrémédiablement perdu, dans le globe entier, de ce prestige qui fait sa force. Quant aux misérables auteurs de cette guerre et à leurs cupides conseillers, il n'est guère douteux que la réprobation publique pour les uns, l'absence des gains escomptés pour les autres, ne viennent bientôt les punir."

Habits-Tailleurs, 400

Nouveaux Habits taillés par des hommes, modes récentes, en étoffes Vénitiennes, Draps covert, Serges et Homespuns. Ils arrivent en effets Eton, devant à volants et façons serrées.

De Grandes Valeurs à $8.98, $10.98 à $25.00.

Nouveaux Gilets

Eton et devant volant, $2.98, $3.98 à $12.50.

Gilets Eton à galon chic, $8.98, $12.50, $15.00 à $25.00.

Reefers pour Enfants

1 lot de Reefers à collerette galonnée, $2.00, maintenant 98c.

Nouveaux Manteaux Box pour enfants et jeunes filles, $4.50 et $5.98.

Nouveaux Corsages en Soie,

25 patrons nouveaux au choix à $3.98, $4.98 et $7.50.

Jupes Separees.

Chics Jupes appliquées, $3.98.

Cinquante patrons divers de Jupes de $1.98 à $15.00.

Jupes et Habits pour bicycle et pluie. 50 Jupes plaid à double face, avec dix rangs d'ourlets, $3.98.

Habits Eton B., plaid tout laine, $10.98 et $15.00.

☞ Si c'est nouveau, vous le trouverez au Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits,

Chris Holmes,

124-126 rue Merrimack.

CADEAU FATAL

Enfant brulé vif par des pétards

Toronto, Ont, 7.—Peu après midi, hier, le feu s'est déclaré dans un hangar, en arrière de la résidence de M. R. E. Turner, au No 57 avenue Mission. Le hangar qui était tout en bois, a croulé très rapidement.

Après que l'incendie eut été éteint on a trouvé sous les décombres le cadavre du petit garçon de M. Turner, âgé de 4 ans.

L'enfant avait, reçu un cadeau le matin, un paquet de pétards et des allumettes, à l'occasion du cinquième anniversaire de sa naissance.

A TERRENEUVE

Les morutiers plus nombreux que jamais cette année

Brest, 7.—Les pêcheurs bretons, «les Morutiers», comme on les appelle, qui vont chaque année à Terreneuve, sont encore plus nombreux cette année.

En ce qui concerne le deuxième arrondissement maritime, dépendant de l'amiral Barrera, voici des chiffres intéressants: les armements des ports de Saint-Malo et Saint-Servan atteignent le chiffre de 82 navires de pêche, jaugeant ensemble environ 10,070 tonnes avec 2,533 hommes d'équipage. Ces deux ports ont expédié en outre 10 navires au long-cours, jaugeant 5,213 tonnes ayant 100 hommes d'équipage et emportant 3,586 passagers destinés à l'armement des goëlettes de Saint-Pierre.

Au total, il y a 6,109 marins bretons fournis par les quartiers d'inscription maritime du Cancale, Saint-Malo, Dinan, Binic, Saint-Brieuc, Paimpol, Tréguier et Lannion à Terreneuve. C'est une vraie colonie française!

Petites Depeches

La convention nationale des membres de l'Ancient Order of Hibernians [illegible] à Boston.

L'Hon. William C. Endicott, secrétaire de la guerre dans la première administration du Président Cleveland, est décédé hier à sa résidence, rue Marlboro, Boston, âgé de 73 ans. Il était le descendant de John Endicott, le premier gouverneur du Massachusetts. Une de ses filles est la femme de l'Hon. Joseph Chamberlain, secrétaire des Colonies en Angleterre.

Onésime Corriveau, de Worcester, a intenté une action en dommages au montant de $15,000 contre la Social Mfg. Co., où il s'est fait crever l'œil droit, le 7 février dernier.

Le directeur général des postes, à Washington, vient d'interdire l'usage de la poste américaine à la Société nationale de sculpture, de Montréal, et à son gérant que l'on accuse d'exploiter une loterie.

Manchettes en Paille, (½ prix) 5c la paire.

CARLETON & HOVEY.

Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix:

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3½x3½	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

"CLIPPER SHADES"

Bieres, Vins, Liqueurs et Cigares.

59 rue Merrimack

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et George Drinan, commis

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. MARDI, 8 MAI 1900. No. 41

LA STRATEGIE DE ROBERTS

Il met cinq Anglais contre un Boer

LE GEN. HAMILTON A OCCUPE WINBURG

Les Boers sont en retraite vers Kroonstadt

Londres, 8—Les Boers sont à retraiter partout devant les Anglais qui s'avancent,—excepté sur la frontière du Natal et à Mafeking,—vers le cercle intérieur de leurs défenses. Ils semblent déterminés à ne pas se battre avant d'avoir atteint les côtes de Kroonstadt.

On s'attend à ce que Lord Roberts fasse encore de quarante à cinquante milles, puis qu'il attendra quelques jours afin de pouvoir amasser ses provisions et réparer les voies ferrées.

Dans les récentes dépêches reçues du front, il y a un ou deux passages qui semblent indiquer qu'il va se reposer quelques jours à Smaldeel.

Voilà quatre jours déjà que les dépêches officielles ou non officielles ne mentionnent rien au sujet des dix mille hommes de cavalerie sous le Gén. French.

Il ne doit cependant pas être resté inactif, et l'on est porté à croire qu'il est occupé soit à faire un grand détour vers Kroonstadt soit à parcourir le district de Ladybrand.

Quinze mille soldats anglais sont à opérer actuellement sur la frontière occidentale de l'Etat libre.

Les Boers ayant retraité de Warrenton, il n'y a rien de formidable, à part la distance, entre Warrenton et Mafeking.

Le dernier avis, reçu le 22 avril de la ville assiégée, disait que la garnison pourrait à peine résister un autre mois. La fièvre y faisait alors de grands ravages.

D'après des renseignements reçus de Maseru, Basutoland, plusieurs mille hommes de troupes d'Etat libre sont au nord de Ladysmith où ils ont ramassé de grands troupeaux. Le district est riche en nourriture pour les hommes et les chevaux, et les Boers semblent résolus à ne pas se diriger vers le nord, mais se préparer à résister où ils sont.

Si on les laisse là, ils menaceront les lignes de communications anglaises après que le gros de l'armée britannique aura traversé la frontière du Transvaal.

Lord Roberts et Lord Kitchener ont dirigé personnellement l'artillerie dans l'engagement sur la Vet.

Six mille quatre cent cinquante-huit soldats sont actuellement en mer, en route pour l'Afrique Australe.

Aucun autre n'a reçu l'ordre de partir excepté les recrues qui devront aller remplacer les vides causés dans les rangs des troupes au front.

A FOURTEEN STREAMS

Warrenton, colonie du Cap, 8—Les Boers ont été délogés de Fourteen Streams et les Anglais sont maintenant campés sur la rive nord de la rivière Vaal.

LE PASSAGE DE LA VET

Londres, 8—Dans une dépêche datée de Smaldeel, Lord Roberts a fait le rapport suivant au bureau de la guerre:

"Nous avons traversé la rivière Vet, dimanche matin, et sommes maintenant campés à Smaldeel Junction. L'ennemi est en pleine retraite vers la rivière Zand et Kroonstadt.

L'infanterie montée a fait le mouvement de flanc juste avant le coucher du soleil, samedi soir.

Les Canadiens, les carabiniers de la Nouvelle-Zelande et de la Nouvelle-Galles du Sud, ainsi que l'infanterie montée de Queensland ont rivalisé entre eux dans leur détermination de rencontrer l'ennemi.

Le Capt Anley, du régiment Essex, commandant le 3e bataillon d'infanterie, s'est conduit avec une vaillance remarquable.

Nous avons capturé un maxim et 25 prisonniers.

Nos pertes sont très légères, seulement 15 blessés, un tué et trois absents."

A MAFEKING

Londres, 8—Lady Sarah Wilson télégraphiant de Mafeking, en date du 22 avril, dit:

"La situation n'est pas changée. La garnison est abattue de ce qu'il n'y a aucun signe de soulagement, mais elle est aussi déterminée que jamais à priver les Boers d'un triomphe sur la frontière occidentale.

Une caisse de whiskey a rapporté $540 à une rafle et une livre de farine a été vendue à l'encan pour $10."

CINQ CONTRE UN

Smaldell, 6—Le mouvement qui s'est terminé par la capture de Winburg et de Smaldell faisait partie d'un grand mouvement général s'étendant du Gén. Hunter sur l'ouest au Gén Rundle à l'est.

La stratégie admirable de Lord Roberts a eu pour résultat de placer partout cinq Anglais contre un Boer.

De ce qui paraissait être une confusion inextricable de divisions et de brigades l'ordre a bientôt paru et les Boers ont dû rencontrer les troupes de Lord Roberts sous des conditions défavorables.

Ce qui est le plus important, c'est que les Anglais peuvent maintenant attendre.

Leurs positions avancées qui sont fortes sont aussi assurées, car les colonnes de flanc peuvent avancer et détourner les Boers.

La division du Gén. Pole-Carew a parcouru cinquante-huit milles en quatre jours.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée:

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité	35c
Véritable Castoria	25c
Petites Pilules pour le foie	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale	60c
Malted Milk	38c
Sirop de Figues	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

Petites Depeches

Les journaliers plombiers de Hartford, Conn., se sont mis en grève aujourd'hui.

Le maire Gould, de Melrose, a apposé son veto à l'ordonnance en faveur du couvre-feu.

Le gouverneur Taylor, du Kentucky, a décidé de demeurer à Washington tant que la question de son élection ne sera pas réglée.

John F. Brice, fils de feu le sénateur Brice, d'Ohio, a épousé hier Lucille Laverne, une actrice de la Casino Company. Sa famille a bien pris la chose.

Dans le Sénat des Etats-Unis, hier, le Sénateur Teller a prononcé un éloquent discours en faveur des Boers. Il veut que le Sénat adopte une résolution de sympathie en leur faveur.

La chambre des représentants, à Washington, a adopté hier les bills pour les pensions des militaires et de la Grande Armée. Les dépenses annuelles du pays en seront augmentées de deux millions de dollars.

Le Président Kruger a ouvert le Volksraad hier après-midi. Tous les attachés étaient présents en uniforme et les galeries étaient remplies. Le Président a payé un tribut d'hommages au défunt Gén Joubert et a louangé la fidélité des habitants de l'Etat Libre. Il a déclaré que tout l'univers sympathisait avec les républiques dans leur lutte.

AGUINALDO VIT

Il est dans les montagnes avec le Gén. Tino

Manille, 8—Des télégrammes reçus ici du Gén. Young rapportent qu'Aguinaldo a rejoint le général rebelle Tino, dans le nord, et qu'ils ont rassemblé des forces considérables dans les montagnes.

Le Gén. Young voudrait les frapper avant le retour de la saison des pluies et il demande des renforts. Le ton des dépêches indique que Young est convaincu qu'Aguinaldo est avec Tino. On présume qu'ils se préparent à reprendre l'offensive durant les pluies.

La compagnie F, du 47e, a rencontré, le 13 avril, une bande d'ennemis entre Lagaspi et Riago, province d'Albay et les a mis en déroute. Deux Américains ont été tués et cinq blessés, y compris deux officiers. Les pertes des Philippins ont été grandes.

BOSTON HIBERNISE

La convention nationale de l'A. O. H.

Boston, 8.—Jamais jusqu'ici dans l'histoire de la cité de Boston un si grand nombre de membres de l'Ancient Order of Hibernians se sont réunis ici comme hier et aujourd'hui.

Ils sont venus de toutes les parties du pays, voire même la lointaine Californie.

L'occasion de cet immense rassemblement est la convention nationale de cet ordre populaire, qui se réunit ici pour la deuxième fois dans son histoire, la convention locale antérieure ayant eu lieu en 1874.

Il compte aujourd'hui plus de cent mille membres.

La convention sera composée d'environ six cents délégués.

M. John T. Keating, de Chicago, président national, est arrivé hier soir, accompagné de sa femme et d'une trentaine de délégués de Chicago; on leur a fait une grandiose réception.

Les quartiers généraux de la convention sont à la Quincy House qui a été, naturellement, le lieu de rendez-vous des délégués arrivés hier soir.

La convention s'est ouverte ce matin, Son Honneur le maire Hart offrant la bienvenue aux visiteurs au nom de la cité de Boston. Elle promet d'être très importante.

Une lutte sérieuse est engagée pour la présidence nationale de l'ordre, entre John T. Keating, le titulaire actuel, qui est candidat à la réélection et l'Hon. Edward J. Slattery, président actuel de l'Etat, qui a été défait pour cette position il y a deux ans, à la dernière convention.

Avant la convention, qui s'est ouverte dans la Faneuil Hall, les délégués se sont rendus en corps à la cathédrale où ils ont assisté à une grand'messe solennelle.

Demain il y aura une procession de plus de 15,000 Hibernians à travers les rues de la capitale.

A. G. POLLARD & CO.

Nous invitons tous à venir voir l'étalage éblouissant de

BIJOUTERIES

Que nous avons dans notre sous-sol pour quelques jours seulement. C'est une vente par les manufacturiers eux-mêmes directe à nos pratiques, les prix sont si bas que c'est étonnant, voici quelques items:

Des sets pour corsages pour 10 et 15 cents.
Des boutons pour manchettes avec ressort, 10, 25 à 75 cents.
Des anneaux de toute description avec pierres 25c à $2.00.
Des anneaux en or solide pour enfants à 50 cents.
Des chaines pour dames, une vraie opale pour 39 cents.
Des chaines pour hommes valant $3.00, pour $1.75.
Des épingles à chapeaux de vraies beautés pour 10, 25 et 49 cents.
Des bracelets en chaîne avec cadenas et clef, pour 25 cents.

Et une grande variété d'autres articles étalés sur 4 grands comptoirs dans notre sous-sol.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
[57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 8 Mai 1900

L'exposition Pan-Americaine

Depuis assez longtemps déjà nos entreprenants compatriotes de Buffalo, N. Y., sont à organiser une grande exposition à laquelle ils ont cru devoir donner le nom tout à fait expressif et significatif de Pan-Américaine.

Le souvenir des splendeurs incomparables de l'exposition de Paris sera encore vivace dans tous les esprits lorsque la florissante ville de l'Etat de New York, peu éloignée du pays natal, ouvrira toutes grandes ses portes pour offrir à ses milliers de visiteurs un spectacle de première grandeur.

Ils se promettent de faire les choses grandement et, avec l'esprit d'entreprise qui les caractérise, nous n'avons pas le moindre doute du succès qui couronnera leurs efforts.

Peu de pays dans l'univers entier peuvent offrir un exemple de prospérité matérielle et de développement national aussi extraordinaire que les Etats-Unis. Durant le dernier quart de siècle, l'industrie, la mécanique, l'électricité, l'imprimerie, les arts et les métiers, ont pris une telle extension que vraiment tout l'univers en a été émerveillé.

Le but de l'exposition pan-américaine est de démontrer les progrès et les prodiges accomplis durant la dernière partie du dix-neuvième siècle.

Ce sera surtout la grande fête du travail en Amérique.

Des édifices superbes seront construits pour cette grande exposition.

Il y aura, entres autres, le palais des machines, des moyens de transport et de l'électricité. Ce sera un édifice genre Renaissance espagnole, mesurant 500 x 350 pieds. Le toit sera couvert en tuiles rouges et les murs seront en ciment.

Les décorations seront magnifiques et très pittoresques. Chaque façade aura un cachet architectural particulier.

Les couleurs seront d'une grande richesse.

Les "laggia" les balcons, les pavillons,etc., seront ornés de vignes,de verdoyants et de fleurs, mariant agréablement leur teinte aux couleurs vives de l'édifice. Les tours seront illuminées à "giorno" et pavoisées de pavillons et de bannières.

Un autre palais celui de l'Horticulture, des Arts et des Forêts se composera de trois pavillons dont le premier couvre une superficie de 45,000 carrés et les deux autres 30,000 chacun. La tour centrale aura 240 pieds de hauteur.

La partie nord du terrain de l'exposition est occupée par un carré de 500 pieds environ de l'est à l'ouest et de 350 pieds, du nord au sud. Trois lignes du carré seront couvertes d'édifices d'une architecture espagnole.

On désignera le tout sous le nom de "Plaza". Au centre du carré, il y aura une terrasse et un jardin. La foule s'y réunira ce soir pour entendre les corps de musique.

Au nord de la "Plaza" se trouve la gare de chemin de fer et des travaux. Au sud, se dresse la tour électrique.

Une arène immense sera construite pour les jeux athlétiques, 25,000 personnes au moins pourront y trouver accès.

Nous regrettons de ne pouvoir rendre justice dans un premier article au caractère vraiment grandiose qu'aura cette exposition, mais nous aurons, d'ici au 1er mai prochain, date de son ouverture, plus d'une occasion de revenir sur ce sujet qui intéresse à un si haut degré toutes les parties de l'Union, et plus spécialement la Nouvelle-Angleterre.

Les Dahomeens à Paris

Le village dahoméen du Trocadéro—un pittoresque amas de huttes, de paillotes, couvertes de brins de jonc hérissés, bâties d'une terne couleur de chocolat au lait très clair,—attire les visiteurs de l'exposition de Paris.

Les Dahoméens sont tout à fait installés et le public peut voir travailler à leur état les bijoutiers Aousson, François Martin, O'Bassa; les tisserands Bakani, Asseni et Mama; le chapelier Dati, leurs enfants et leurs femmes, admirer la belle tournure du sergent Kabary et faire la causette avec le caporal Emilio, l'interprète de la troupe.

Si ce premier contact avec le peuple dahoméen l'a mis en goût, il trouvera dans les " tatas " reconstitués par l'architecte Siffert une intéressante collection, réunie par le commissaire de la section, M. Brunet.

Le succès de curiosité sera pour les objets qui ont appartenu au roi détrôné Béhanzin: son trône—un cadeau que lui avait fait la reine Victoria et que lui a repris le général Dodds,—ses fétiches, ses requins et les très affilés coupe-gorge dont un seul coup bien appliqué savait le débarrasser des gêneurs.

Les rois de par-là ont de ces façons, et l'on peut voir encore à la section dahoméenne le trône d'un certain Gueso, dont les quatre pieds reposent sur quatre crânes, ultimes restes de quatre ministres qui avaient cessé de plaire. Son successeur, un ami et allié de la France, le roi Tofa, est de mœurs plus douces; lui aussi tient sa large place dans l'exposition dahoméenne: il a envoyé son buste, son portrait en pied, son plus bel uniforme, sa tiare ornée de verroteries et sa couronne.

Les Canadiens-français de Windsor, Ont., réclamaient un curé de leur nationalité.

Leur légitime revendication a été accueillie par leur évêque diocésain, Mgr McEvoy, et ils auront un prêtre de notre race et de leur province, M. l'abbé Ferland.

Un citoyen peut marcher la tête haute dans le pays de son adoption. Il peut se rendre le témoignage qu'il est en tous points l'égal des premiers habitants du sol, que leurs droits sont les siens.

L'étranger au contraire est exposé à une foule d'humiliations dont il lui est impossible de se venger. Si l'on jugeait à propos de l'exploiter, de le maltraiter, il lui faudrait tout endurer ou s'en aller, car son influence politique étant nulle il ne compte pour rien.

Notre confrère de Fall River, *L'Indépendant*, a été probablement un peu trop vif à blâmer la reine Victoria d'avoir envoyé ses sympathies seulement aux sinistrés de Hull et d'Ottawa.

En effet une dépêche de Londres annonce:

"La Reine a souscrit 500 guinées et le prince de Galles 250 guinées au fonds du Mansion House, pour les victimes de Hull et d'Ottawa. La souscription ouverte à Glasgow a rapporté $10,000 pour la première journée."

Ce sont là des sympathies substantielles.

Le "Monde Illustré" du 12 mai contient principalement un grand panorama de la terrible conflagration de Hull et une série superbe de photogravures sur le même sujet. Tous ceux qui veulent avoir une idée d'ensemble de cet immense incendie devraient voir ce numéro.

Le texte est varié et de premier choix, nous citerons surtout l'article de M. Louis Fréchette sur Papineau.

Bureau, 42 place Jacques-Cartier, Montréal.

La "Stampa" de Rome, affirme que l'entrevue d'Altona entre le prince de Galles et l'empereur d'Allemagne, était préméditée.

Elle aurait eu pour but d'établir une entente entre le prince héritier et le souverain allemand, de manière à combattre l'influence de M. Chamberlain et de faire plus facilement accepter l'arbitrage que l'empereur François-Joseph est dans l'intention de proposer aux belligérants.

Un superbe nègre comparaît en cour de police pour ivresse.

Le juge—Il paraît que vous étiez absolument gris?

Le noir, souriant— Monsieur le président me flatte....

L'amiral Dewey n'a pas encore annoncé qu'il s'était retiré des rangs pour la Présidence.

Mais cela n'empêche pas plus McKinley que Bryan de dormir.

La dette publique de l'Angleterre s'élevait l'an dernier, à $3,150,000,000.

Le service des intérêts y absorbe 21 pour cent du revenu.

La "Gazette de la Bourse de Moscou" reproche à l'empereur d'Allemagne d'avoir été l'auteur principal de la guerre actuelle, en excitant et en encourageant les Boers.

Les amis d'un homme lui causent généralement plus de troubles que ses ennemis.

Pour Réparer les Boyaux de Jardins.

Spécial pour usage de famille. Chaque boîte contient une paire de pinces, 6 raccordements et 20 bandes. Le système est si simple qu'un enfant peut s'en servir

35 cents.

C. B. COBURN & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes.

Gayette, peinture voitures et enseignes, 356 rue Thorndike.

Durant tout le Mois de Mai Pour reconnaître le gracieux encouragement de nos nombreux patrons, nous avons décidé de vendre nos **Glacières et Couchettes en Fer** à des prix grandement réduits.

☞ M. John Leblanc, autrefois de chez P. Z. Hébert, est maintenant à notre emploi et il sera heureux de recevoir ses anciens amis.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

C'EST MAINTENANT LE TEMPS
—D'ACHETER VOS—
Epiceries aux Plus Bas Prix Possibles.

Beurre, le meilleur, la lb,	28c	1 gallon de pommes en boîte,	23c
Beurre, le meilleur, la boîte,	$1.10	30 lbs de confitures en seaux,	1.50
Beurre, le meilleur, la tinette,	21c	Café Lion, la lb,	15c
Farine, Haxall, la meilleure, le baril,	$4.50	10 lbs de graisse, la tinette,	1.00
		3 qt de catsup, 1 bouteille,	25c
19 lbs de fin sucre granulé,	$1.00	2 doz. d'œufs frais pour	25c

Nous avons encore quelques boîtes de beurre de 5 lbs que nous vendons pour 95c chacune.

G. H. PERRAULT,
L'Epicier du Meilleur Marché de la Ville.
558 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

Proclamé par la Science Medicale Du Monde Entier

L'ELIXIR DIGESTIF DE BRAULT

Est le seul Remède indispensable pour l'Homme, la Femme et l'Enfant dans toutes les Maladies provenant de l'Estomac et de l'Impureté du Sang

Parmi les découvertes du siècle, nulle n'est plus utile à l'humanité que l'unique Remède contre la Dyspepsie et les Maladies du Foie que . . .

L'ELIXIR DIGESTIF DE BRAULT

La supériorité de ce Remède est reconnue dans toutes les parties du Monde. L'Europe, l'Asie et l'Amérique ont accordé à l'inventeur Brevêts, Diplomes d'honneur Médailles d'or et Insigne de Lauréat des Sciences et des Arts de l'Académie Universelle. Les guérisons se comptent par le nombre de cas traités.

En Vente chez Tous les Pharmaciens, $1 la Bouteille, ou 6 pour $5.00

Si votre Pharmacien ne peut vous le procurer, envoyez le prix d'une bouteille, et elle vous sera expédiée franc de port, par la . . .

ROY & BOIRE DRUG CO.,
PEARL, - MANCHESTER, N. H.
Depot General pour les Etats-Unis.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

PILLSBURY'S BEST Quality Made It And Maintains It.

No reputation ever stood for 25 years without worth behind it. Every year for a quarter of a century the use of Pillsbury's Best has extended. Other people use it, the same as you would, because it suits. It suits *them* because it makes better bread and more of it to the barrel than any other flour they can buy.

If that is what you are looking for, it will suit *you*.

The Standard Flour of the World.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

GRANDS MARCHES ! !
SAMEDI
Collerettes Golf Impermeables, Nouvel article du marche $1.98, $2.98 et $3.98
Jupes Ordinaires et de Bicyclistes, impermeables, encore du nouveau 98c, $1.50 et $2.50
Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.
☞ N. B. On parle le français.

Mgr de Laval et l'Enfant au Berceau

C'était le grand congé pour les séminaristes. Ils s'en allaient en bande joyeuse passer la journée à la maison de campagne de la Canardière.

La matinée de juin s'était annoncée si belle que Mgr l'Ancien—c'est ainsi qu'on désignait le saint évêque de Québec à la fin de sa vie—avait voulu prendre part à la promenade. Courbé par l'âge et les infirmités, il s'avançait lentement, un bâton à la main, à la suite des jeunes ecclésiastiques.

En le voyant descendre la rue de la Fabrique et la Côte du Palais, les passants se rangeaient respectueusement et se découvraient pour le saluer selon la manière du vieux français.

A ces marques de respect et de vénération qu'il savait sincères, le visage austère du saint prélat, s'épanouissait sous ses cheveux blancs. La plupart de ces gens lui étaient connus; il leur souriait affectueusement en rendant les salutations et leur adressait quelques paroles amicales.

En ce temps-là, la vallée de la rivière Saint Charles, où s'élèvent aujourd'hui les riches et populeux faubourgs de Saint Roch et de Saint Sauveur, était une campagne à peu près déserte, partagée en champs cultivés et en prairies où paissaient des troupeaux de vaches et de brebis. Seul le chemin qui conduisait à la rivière était bordé de quelques maisons d'artisans et de cultivateurs formant un petit village de modeste apparence.

La brise tiède qui soufflait de l'ouest, apportait les senteurs parfumées des foins et des fraisiers en fleur, avec le gazouillement des chardonnerets et des bouvreuils se poursuivant dans les ramées voisines, avec les cris vifs et gais des merles dont la voix était couverte de fois à autres par les notes métalliques si vibrantes et si harmonieuses des "goglus" au plumage d'or et d'ébène, qui voltigeaient au dessus des prés, parmi les grands papillons aux ailes diaprées encore humides de la rosée du matin.

Au milieu de cette atmosphère printanière, sous un ciel sans nuage éclairé par le soleil levant, le vieil évêque semblait prendre quelque chose de la jeunesse et de la vigueur des séminaristes qu'il accompagnait.

Sa piété se répandait en action de grâce des pures et calmes jouissances que lui promettait cette promenade champêtre.

Comme on arrivait à l'entrée du village, une voix de femme claire et fraîche se fit entendre dans le silence à quelques pas en avant: c'était celle d'une jeune mère de famille qui chantait à sa porte devant le berceau d'un enfant qu'elle balançait en lui imprimant un léger mouvement du pied.

Tout à coup elle cessa de chanter pour répondre à un inconnu qui venait de l'aborder et lui demandait une information en lui indiquant l'autre extrémité du village. Comme cet étranger ne paraissait pas comprendre l'explication qui lui était réitérée, la jeune femme se leva et s'éloigna avec lui pour mieux préciser l'indication qu'elle voulait lui donner

Cependant l'enfant s'était éveillé, et, se voyant seul, se mit à pousser de hauts cris.

Un des jeunes ecclésiastiques en fut saisi de pitié et, se tournant vers l'évêque, lui dit:

—Monseigneur, ne trouvez-vous pas que cette femme comprend mal ses obligations? Elle aurait bien mieux fait, il me semble, de prendre soin de son enfant que d'aller courir là-bas, sous prétexte de se rendre utile à un inconnu

Mgr de Laval ne répondit pas, mais vint s'asseoir sur la chaise laissée vide et se mit à bercer l'enfant qui bientôt se tut et s'endormit.

Quelle fut la surprise de la jeune mère, quand, à son retour, elle vit le saint évêque de Québec qu'elle connaissait bien, occupant la place qu'elle venait de quitter. Elle se confondit en excuses et en actions de grâce.

—Ne me remerciez pas, lui dit Mgr de Laval. Vous m'avez offert une excellente occasion de donner un enseignement à ces jeunes gens qui se préparent au sacerdoce. Mes enfants, continua le vénérable prélat en s'adressant aux séminaristes qui s'étaient rangés autour de lui, cette femme a bien compris le devoir de la charité. Aussi, voyez comme la providence l'a récompensée. Elle m'a envoyé prendre soin de son enfant pendant qu'elle rendait service à son prochain.

Une jolie fille ne trouve que de jolies réflexions dans son miroir.

L'ancien Canadien jouissait d'une bonne santé, vivait longtemps et heureux, mais sa nourriture était saine et fraîche, et son travail, celui des champs et au grand air.

Aujourd'hui, l'homme vit dans des circonstances bien différentes. Enfermé du matin au soir dans les manufactures, il respire la poussière et l'air impur. Il devient pâle, faible, nerveux et épuisé avant le temps.

C'est une nécessité pour lui de prendre de temps à autre un remède qui purifiera son sang, lui donnera les forces nécessaires pour faire son ouvrage et aussi, préviendra chez lui les maladies et les accidents.

Les Pilules du Dr. Moro pour les hommes stimulent l'appétit et favorisent la digestion, régularisent les intestins, débarassent le foie de la bile, guérissent le mal de tête, donnent de la force et développent les muscles. Elles guérissent les douleurs dans le dos, ainsi que le mal de rognons. Elles font de l'homme faible et épuisé, le travailleur fort et robuste et lui donnent la force nécessaire qui lui permettra de supporter facilement les travaux difficiles qu'il a à accomplir.

Monsieur Oscar Simard, qui souffrait depuis longtemps d'une faiblesse générale très prononcée, qu'il avait acquise en travaillant dans les manufactures, nous demande de publier le témoignage suivant, dans lequel il dit ce que les **Pilules du Dr. Moro** ont fait pour lui :

" Dr. A. A. Moro, " Montréal,

" Cher Docteur,

" J'étais faible et débile et il me paraissait impossible de pouvoir continuer à travailler dans la manufacture de chaussures, où j'étais employé. Quelques heures de travail me fatiguait beaucoup, et j'étais toujours rendu au bout de mes forces avant d'arriver au soir. J'avais souvent la migraine; mon appétit faisait défaut et mes vivres digéraient très mal; mes rognons me faisaient beaucoup souffrir et enfin, j'étais totalement épuisé.

" Quelques boîtes de Pilules du Dr. Moro me remirent à flots, me donnèrent des forces, me guérirent de mes douleurs, et aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir dire le bien qu'elles m'ont fait.

" Votre bien dévoué,
" OSCAR SIMARD,
" No. 539 Silver Street, Manchester, N. H."

Les **Pilules du Dr. Moro** en aiguisant l'appétit, en aidant la digestion, donnent la force aux hommes faibles et tiennent l'homme fort, robuste.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de traitement leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je ne soigne que les hommes.

Les **Pilules du Dr. Moro** se vendent 50c. la boîte, ou six boîtes pour $2.50, et si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit : **Dr. A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

Vins de 1ère Qualité.
Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix
Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de
$1, $1.25 et $1.50 le gallon.
N. LACHANCE.
Fabricant.
119 rue Cheever, Petit Canada
☞ Une visite est sollicitée.

VOICI LE PRINTEMPS !
Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le —
MARCHAND-TAILLEUR,
G. LORANGER,
Edifice Associate. Chambre No. 2

LES OISEAUX.
Signe infaillible du printemps, ont commencé leur gazouillement. La belle saison est arrivée; la nature revêt sa toilette des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples.
Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, les mieux faits et à des prix qui vous surprendront, adressez vous sans hésitation à
Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

Chapeaux d'Eté,
Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.
Au Gros Chapeau Rouge,
Chez DELORME,
261— rue Middlesex— 261

MESDAMES !
Pour Avoir un
BEAU CHAPEAU
Il faut aller au
-: Magasin Populaire :-
— DE —
Mme Maxime Lépine
616 rue Merrimack
Là vous épargnerez de
25 à 33 pour 100.

Voici la Belle Saison
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau;
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

ENCAN
TOUS LES
VENDREDIS
Au MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada
N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

AUGMENTE ! AUGMENTE !
C'est ce qui fait notre commerce !
Quelle en est la raison ?
Evidemment les pratiques doivent obtenir satisfaction.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
88 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
d'Assurance
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

LETTRES DE SOLDATS

Tremblay et Dube ont ecrit de Panay

TOUS LES DEUX FONT PARTIE DU VINGT-SIXEME

Le premier est à Tigbonan et l'autre à Pototan

Grâce à l'obligeance de M. Benjamin Lajeunesse, de la rue John, et de M. Joseph Dubé, de la rue West Sixth, nous pouvons reproduire deux lettres très intéressantes de soldats du 26e qui ont quitté Lowell pour aller se battre aux Philippines.

On se rappelle, sans doute, que le 26e est le premier régiment de volontaires qui a été levé lors du dernier appel du Président et que la moitié, sinon plus, des soldats de ce régiment sont de nos compatriotes parmi lesquels une douzaine sont de cette ville.

Aussi toutes les nouvelles qui nous en viennent sont intéressantes en général et surtout aux familles des braves volontaires qui sont exposés à mourir, d'un d'un jour à l'autre, pour la défense du drapeau étoilé.

Comme on le sait aussi, le 26e a été très peu de temps à Manille, ayant été presque aussitôt après son arrivée envoyé sur l'île de Panay où les insurgés n'avaient pas encore été dérangés dans leurs mouvements.

La première lettre que nous publions ci-dessous a été écrite par le soldat Amédée Tremblay à un de ses amis d'ici, M. Lajeunesse. Le soldat Tremblay, qui a servi durant la guerre espagnole dans le 6e Mass, à Puerto-Rico, est maintenant de la Cie I, du 26e, qui est commandée par le capitaine Alex. Greig, jr., aussi de Lowell.

Elle se lit comme suit :

Tigbonan, 17 mars 1900

Bien cher ami,

Je t'écris ces quelques lignes pour te donner de mes nouvelles qui sont assez bonnes.

Ma santé est excellente et j'ai bon espoir de revenir bien portant au pays.

Il fait ici une chaleur presque insupportable et je suis à me demander ce que nous allons faire pour l'endurer quand viendra le mois de juillet.

Le temps des pluies va bientôt reprendre et les rebelles vous commencer à nous faire la guerre. Quand il mouille par ici, nous ne pouvons pas sortir sans avoir de l'eau jusqu'au milieu du corps, et c'est dans ce temps-là que les indigènes préfèrent nous faire du trouble.

La semaine dernière, ils ont brûlé tout un village de trois cents maisons, et nous avons été obligés de travailler fort pour sauver les malheureux entourés de flammes. Nous n'étions que six soldats pour faire ce travail, mais nous avons réussi à capturer seize ladrones—le mot espagnol pour voleurs.

Je ne t'en écris pas plus pour aujourd'hui, car il fait horriblement chaud et je m'en vais me baigner dans la rivière pour me rafraîchir. Fais mes meilleurs saluts à tous ceux qui s'informeront de moi. Tout à toi,

AMEDEE TREMBLAY,
Cie I, 26e U. S. V.

La deuxième lettre que nous reproduisons ici est écrite par le soldat Alex. Dubé, de la Cie A, du même régiment, à son père M. Joseph Dubé, forgeron, qui réside No 308 rue West Sixth. Le soldat Dubé a fait du service durant la guerre espagnole dans le 3e Nebraska, commandé par le Col. W. J. Bryan, le fameux chef du parti argentiste et le candidat probable à la présidence cette automne sur le ticket démocratique.

On se rappellera sans doute, que dans le temps on avait annoncé la mort du jeune Dubé, qui avait été malicieusement empoisonné par les soldats du sud. Heureusement, sa maladie ne fut pas fatale et, après la guerre hispano-américaine, à peine de retour dans sa famille, il ne fut pas lent à s'enrôler dans le 26e avec ses anciens frères d'armes.

Comme on le verra par sa lettre, un de ses frères, Isidore, fait partie de sa compagnie, ainsi que les deux frères Frappier, aussi de Lowell.

La lettre du soldat Alex. Dubé se lit comme suit :

Pototan, 28 mars 1900.

Cher père,

Je profite d'un moment de loisir pour répondre à votre aimaible lettre que j'ai reçue il y a déjà quelques semaines passées.

Je suis en bonne santé, et Isidore se porte bien. Nous nous sentons aussi dispos et pleins de vie qu'à Lowell. Il faut espérer que cela durera tant que nous serons en ce pays.

Dans votre prochaine, veuillez donc me dire si vous avez reçu les souvenirs que je vous ai envoyés de San Francisco.

J'ai bien reçu toutes les lettres que vous m'avez adressées.

J'ai envoyé des cigares d'ici à Joe (M. Joseph Dubé, son frère, qui est employé à la ferme de la cité) et je vous envoie des vieilles pièces de monnaie espagnole que j'ai trouvées ici.

J'aimerais bien vous envoyer d'autres choses, mais nous sommes à 25 milles d'Iloilo et nous ne pouvons rien nous procurer ici à part des cigares.

Eh bien, père, on ne se bat plus ici et il n'y a rien qui indique que nous devrons nous battre. Nous serons pourtant obligés de rester ici jusqu'en 1901.

Je vois par les journaux que mon ancien colonel Bryan ne voudrait pas garder les Philippines, s'il était Président des Etats-Unis. Il a raison et n'importe quel Américain dans les les Philippines aujourd'hui vous dirait la même chose, car ces îles ne valent rien.

Les deux frères Frappier sont bien et dites-le à leur père si vous le voyez. Ditez-lui aussi de leur écrire, ça leur ferait tant de plaisir d'avoir des nouvelles de Lowell et de leurs parents.

J'ai quelques bolos que je rapporterai avec moi. Isidore a capturé une carabine d'indigène et il l'a encore. Il la rapportera à Lowell, ainsi que quelques bons bolos.

Bien des saluts à tous. Au revoir. Je suis toujours

Votre fils dévoué,
ALEX DUBE.

Cie A, 26e U. S. V.

Funérailles

Les funérailles de M. Germain Gauthier ont eu lieu hier à l'église St Jean-Baptiste au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Rév. Père Fournier, O. M. I., a chanté le service funèbre.

Les porteurs étaient les cinq fils du défunt : Napoléon, Joseph, Eugène, Philéas et Henri Gauthier et Jean-Baptiste Desprès.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Joseph, le Rév. Père Amyot récitant les dernières prières d'usage sur la tombe.

M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Plus d'un Million de GENS SE SERVENT des JOHNSON'S KIDNEY PILLS POUR DESORDES DES ROGNONS.

[illegible] Remède Sur des Rognons [illegible]

Delisle, Beaulieu et Rochette.

A COUPS DE COUTEAU

Un jeune garcon frappe un camarade

RIXE SANGLANTE DANS LA MANUFACTURE HAMILTON

Albert Welch, le coupable, livré à la justice

Une rixe sanglante a eu lieu hier soir dans la chambre des fileurs à la manufacture Hamilton, dans laquelle un jeune garçon du nom de Bockus, un backboy âgé de 16 ans, a été poignardé à la hanche.

La blessure a près d'un pouce de profondeur et mesure deux pouces de long.

Elle n'est pas mortelle cependant et la victime en sera quitte pour plusieurs semaines de souffrances.

La querelle a eu lieu dans la chambre du contremaître Dodge.

L'assaillant, de Bockus, un jeune garçon appelé Albert Welch, un backboy aussi, âgé de 15 ans, était assis sur un châssis lorsque Guy Bockus et Hermann Miller, deux de ses compagnons de travail, sont venus à la fenêtre pour regarder dans la cour. Alors Welch, sans provocation aucune, a frappé Bockus en plein visage avec sa main ouverte, Bockus l'avertit de ne plus le faire ou qu'il se vengerait.

Welch l'invita à aller se battre avec lui dans la cour, mais Bockus refusa et se contenta d'injurier Welch. A la fin, des mots ils en sont venus aux coups, Welch sortit soudain un canif de sa poche et enfonça la lame aiguisée dans la hanche de son adversaire.

Welch se hâta de s'habiller pour sortir de la manufacture mais le gardien de la corporation, M. Briggs, ayant été averti de l'affaire, le retint en attendant de recevoir les ordres des autorités.

On aida à Bockus de se rendre chez lui et le Dr Leary fut appelé pour panser la blessure.

Lorsque ceci fut fait, le père du jeune Bockus, en compagnie du jeune Miller, alla au poste avertir le capitaine Kew qui téléphona au gardien Briggs d'amener Welch à la station de police.

Le garçon a été logé dans une cellule pour la nuit.

Ses parents demeurent 689 rue Middlesex et ceux de Bockus 247 rue Dutton.

Welch prétend qu'il n'a pas poignardé Bockus mais que ce dernier s'est blessé sur son couteau qu'il tenait ouvert dans sa poche. Miller, qui a été témoin de l'affaire, nie cette allégation et dit que Welch avait le couteau à la main pendant la querelle.

Le contremaître Dodge, de la filature Hamilton, dit que Welch est un garçon chicanier et qu'il cause beaucoup de troubles à ses camarades.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

M. et Mme Théodore Levesque, qui ont été mariés dimanche après-midi, sont partis hier soir pour leur voyage de noces. Ils visiteront New York et Boston.

Le Rév. Père Valiquette, O. M. I., de Montréal, est de passage à Lowell, l'hôte des RR. PP. Oblats, rue Merrimack. Il vient de prêcher une retraite à Chicopee Falls, Mass., en compagnie du Rév. Père Boissonneault, de cette ville.

Si vous voulez voir une ligne choisie de corsages-blouses allez chez J. L. Chalifoux. Il offre un grand étalage de corsages-blouses en linon de soie guingan, cambrai et percale, garnis de broderies, plissés, etc., sont très bien faits et garantis d'ajuster.

Le surintendant Davis et le commissaire Brady sont allés à l'assemblée annuelle de l'association nationale des officiers de police à Cincinnati.

Le Révd Wm. D. Joyce, O. M. I., et le Révd Michael Ronan, de cette ville, ont assisté à la dédicace de l'église St Augustin à Andover, dimanche.

Hier après-midi, vers 4 h. 30, John L. Severson, un employé de la Lowell Machine Shop, a eu le pouce enlevé par une scie ronde. On l'a transporté à l'hôpital des corporations.

La maison Parthenais Frères publie aujourd'hui une annonce dont la lecture est intéressante à plus d'un point de vue. Voyez ce qu'elle dit de ses offres extraordinaires en chaussures.

Kate Carey est tombée en bas d'un escalier à sa demeure, 108 rue French, hier après-midi, et s'est blessée sérieusement au crâne et au coude. On a dû la transporter à l'hôpital St Jean.

A l'assemblée du comité de la voirie, hier soir, la pétition d'Alfred Lefebvre et als. pour un trottoir sur la rue Ludlam a été référée aux conseillers Burns et Casey et au président Beaulieu pour plus amples informations.

L'union des plâtriers a initié un nouveau membre à son assemblée hier soir. On a reçu une communication des quartiers généraux internationaux contenant plusieurs affaires importantes qui ont été discutées.

M. Louis E. Turgeon et sa famille, de Holyoke, sont en ville ces jours-ci, en visite chez leurs parents: M. Louis Turgeon, rue Race, oncle de M. Turgeon; M. Ulric Turgeon, rue Ford, son cousin, et Miles Bacon, rue Moody, qui sont les sœurs de Mme Turgeon.

A leur assemblée, hier soir, les arrangeurs de métiers se sont prononcés en faveur du projet de loi pour défendre aux femmes et aux mineurs de travailler entre 6 p. m. et 6 a. m., et ils ont voté d'instruire leurs délégués au conseil textile, qui se réunira mercredi soir, à la salle des fileurs, rue Middle, à favoriser ce bill.

M. Joseph A. Coram, le riche spéculateur de cette ville, a contribué $20,000 pour le fonds de construction d'une bibliothèque au Bates College, à Lewiston, Me. Les plans ont été préparés par Herts & Tallant, architectes de Paris et New York. L'édifice coûtera $40,000 et portera le nom de M. Coram, le plus fort donateur.

Les exercices du mois de Marie sont suivis par une grande foule de fidèles dans nos deux églises canadiennes. Le nombre de l'assistance augmente de soir en soir et c'est un spectacle édifiant que de voir l'empressement de nos compatriotes à rendre honneur et hommage à la Mère de Dieu. Que ne peut-on attendre d'un peuple aussi fidèle à sa religion?

Les colleurs de papier et les peintres de la ville se rassembleront ce soir dans le bureau de la Lowell Wall Paper Company dans le but de s'organiser. Le président Gilbert et le secrétaire et trésorier Wall, de l'union des peintres et décoreteurs, seront présents et adresseront la parole. Le but qu'on se propose est de s'unir pour se protéger mutuellement et établir une liste de prix uniforme.

Les énumérateurs du recensement ont été nommés hier et commenceront leur ouvrage le 1er juin. Les autorités ne semblent pas avoir fait beaucoup de cas des capacités linguistiques des énumérateurs dans ces nominations. Ainsi Andrew Gray a été assigné pour le Petit Canada, tandis qu'Albert Blazon et Alexis Fecteau, Jr., ont été nommés pour d'autres parties du quartier sept.

RESPIRO

a une réputation comme une CURE CERTAINE pour l'ASTHME, dont peu de remèdes peuvent se vanter, car il a subi la plus grande de toutes les épreuves—celle du temps. Quand il

GUERIT

des personnes de tout âge, sans retour de l'ASTHME après 6 ou 10 ans, c'est une preuve convaincante.

Il n'est pas surprenant que le RESPIRO ait tant d'amis parmi ceux qui ont déjà souffert de

L'ASTHME

Le système comprend trois préparations: LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de POUDRE RESPIRO sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

THE WORTHEN
L. P. Turcotte, Prop.
141 à 147 rue Worthen.
Près de l'Hôtel de Ville.
Le rendez-vous populaire des amateurs de Bières, Vins et Liqueurs de choix.

Ouverture de bazar

Le bazar des Portugais a commencé hier soir dans la salle Prescott. L'assistance était très nombreuse. Les recettes du bazar doivent être appliquées à bâtir une église pour les habitants portugais de la ville qui comptent plus de mille

Le discours d'ouverture a été fait par le Révd A. J. Pimentel, qui travaille parmi les Portugais de cette ville depuis plusieurs mois Il a ensuite introduit le Révd M. Ronan, curé de l'église St Pierre, qui a félicité les Portugais de leur esprit d'initiative.

Il a fait ressortir la nécessité pour eux d'avoir leur propre église ainsi qu'un prêtre de leur nationalité qui pût les desservir dans leur langue maternelle. Un tiers environ des Portugais de cette ville n'allaient pas à l'église parce qu'ils ne comprenaient ni la langue anglaise ni la langue française.

La Lowell Cadet Band a donné un concert pendant la soirée et des membres du Burke Temperance Institute ont fourni une représentation de vaudeville.

Plusieurs jeunes demoiselles de la paroisse St Pierre servaient aux tables.

Le bazar durera toute la semaine et il y aura des représentations chaque soir.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience qui son préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

Mort aux Philippines

Dans une dépêche adressée de Manille à Washington par le Gén. McArthur, celui-ci mentionne les noms de dix-huit soldats et sous-officiers qui y sont morts le mois dernier.

Nous voyons dans cette liste le nom du soldat Thomas J. Welsh, de la Cie E, 26e infanterie, qui y est décédé le 28 avril de cholecystite.

Le défunt s'était enrôlé à Boston et il a désigné dans son application Margaret Welsh, 230 rue Suffolk, Lowell, comme sa parente la plus rapprochée.

A VENDRE

Une bonne maison de pension. S'adresser sur les lieux, 42 rue Lee, ou chez Joseph Marin, marchand de meubles, rue Merrimack. jno

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—"A chaque fois qu'ils se marient on dirait qu'ils sont obligés de se tuer", répétait ce matin un capitaine de police à propos d'un tapage extraordinaire qu'occasionnait la célébration d'un mariage de Polonais au village Flint. Sans l'intervention des constable Hennessey et Smith, nous aurions probablement un malheur à enregistrer aujourd'hui. Les officiers de police ont arrêté Martin Souza, son épouse et Joseph Miller, les plus turbulents.

Ils faisaient piteuse mine en cour, hier matin. Le juge McDonough a bien voulu se montrer clément pour la femme, vu sa nombreuse famille et ne l'a condamnée que pour ivresse. Martin et John n'ont pas été aussi heureux; ils ont été condamnés à $15 d'amende.

ROCHESTER, N. H.

—M. Alphonse Marquis, de Haverhill, Mass., et Mlle Odiana Brochu, de cette ville, ont été mariés à 8 heures, hier matin, à l'église du Saint-Rosaire par le Rév. C. J. Paradis. M. et Mme Marquis iront résider à Haverhill, après leur voyage de noces.

WOONSOCKET, R. I.

—Sophie Crochière, employée à la manufacture Hamlet, a eu la main droite lacérée samedi dans le mécanisme de la manufacture.

—M. Charles Goudreau, 113 rue Cumberland, a cessé de travailler la nuit à la manufacture Nourse pour être contremaître de jour à cette même manufacture. Les employés de nuit lui ont présenté avant son départ une magnifique pipe d'écume de mer. M. Goudreau fut agréablement surpris et il les remercia beaucoup.

—Le comité exécutif de la société St Jean-Baptiste recommande d'ajourner à une autre année la célébration publique de la fête de St Jean-Baptiste, mais il recommande une célébration intime pour dimanche, le 24 juin prochain. Il est probable que plusieurs sociétés de cette ville seront invités à se joindre à la société St-Jean-Baptiste pour cette célébration intime. Il y aura probablement parade et concert. L'Harmonie du Gymnase Ste-Anne sera chargée de la musique.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DECES D'UNE NONAGENAIRE

—Madame Marie Florence Mullin, née Mignault, épouse de feu John Mullin, autrefois marchand de Montréal, vient de mourir au couvent de Notre-Dame de Lourdes, à l'âge avancé de quatre-vingt-quatorze ans et huit mois.

Elle était la sœur de feu Dr P. E. Mignault, d'Acton Vale, qui l'a précédée dans la tombe de dix jours seulement, et la tante du Dr Rodrigue Mignault, de Lowell

Ses funérailles ont eu lieu hier matin, à l'église St Jacques, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis

PREMIERE DE LA SAISON

—La première cage qui ait descendu les rapides, cette année, est arrivée à Hochelaga, sous la conduite de M. Aimé Guérin, le doyen des cageux qui sautent les rapides. La cage en question comprend 60,000 pieds de chêne et plusieurs milliers de pieds d'orme.

Parti de Kingston, lundi soir dernier, 30 avril, avec un équipage d'une quinzaine d'hommes, M. Guérin est arrivé samedi soir, après une descente des plus heureuses, malgré les brouillards de neige, la houle et des vents excessivement changeants. Il dit qu'il considère qu'il a fait une très belle descente pour cette époque de l'année.

M. Guérin est actuellement âgé de 68 ans, et navigue sur des billots dans les rapides du St Laurent, depuis au delà de 50 ans.

Il est le père du détective Guérin, de Montréal.

Les voyageurs sont partis à la remorque du vapeur "Portia", en destination de Québec.

QUEBEC

ASSISES CRIMINELLES

—Le procès de Margaret Ann Mooney, veuve de Thomas Adam Mooney, de St Dunstan du Lac Beauport, accusée du meurtre de son mari, s'instruit depuis hier.

Le choix du jury a pris plus d'une heure et demie. Et le sollicitéur général, l'hon. M. Fitzpatrick, qui est l'un des avocats de la prisonnière, a fait remarquer au tribunal le mauvais effet de la lecture des compterendus sensationnels publiés par les journaux, lorsqu'il s'agit d'affaires de cette importance.

Les personnes appelées à agir comme jurés arrivent en cour avec leur opinion parfaitement arrêtée. Ils ont déjà condamné le prisonnier avant d'avoir entendu la preuve. Le juge Bossé a répondu qu'il avait déjà fait tout ce qui était en son pouvoir pour faire comprendre aux journalistes leur responsabilité.

FABRIQUE EN FEU

—Vers 1 heure, samedi matin, un incendie a causé des dommages pour une valeur d'une douzaine de mille piastres dans une grande manufacture située aux coins des rues Ste-Hélène et St Valier et appartenant à M. Wilbrod Blais, tanneur. Cette fabrique était occupée par Chevalier & Cie, corroyeurs, et Hamel & Asselin, manufacturiers de chaussures.

LE SAUMON

—Le directeur de l'etablissement de pisciculture de Tadoussac doit faire prochainement une grande distribution d'allevins de saumons dans les lacs et rivières du Saguenay.

INVENTEUR

—M. Verrault, l'un des contremaîtres de la corporation, est l'auteur d'une nouvelle invention pour le nettoyage des pavages en asphalte.

LACHUTE

VOL AVEC EFFRACTION

—Les fameux bandits qui se sont échappés de la prison de Sherbrooke sont les auteurs, croit-on, du vol avec effraction qui a été commis, dimanche à 2 heures du matin, à Lachute, comté d'Argenteuil.

Dans la journée de samedi, on avait vu rôder, dans les environs, des individus à la mine de tramp, mais personne ne supposait que ces vagabonds pouvaient avoir avec eux de la dynamite et des outils de cambrioleurs.

Le moulin à farine de M. John Campbell a été enfoncé par des filous qui ont fait sauter le coffre-fort de l'établissement au moyen de dynamite.

M. Campbell avait heureusement eu la précaution d'enlever la veille tout son argent du coffre, pour le déposer à la banque. Ne trouvant pas de billets de banque, les cambrioleurs ont fait main basse sur des papiers de valeur.

La police fait d'actives recherches.

DRAME DE LA VIE RELLE

Aventures d'un homme aux prises avec deux voleurs

Chicago, 8—Charles Jones, de cette ville, a été victime d'un attentat dont il n'oubliera jamais les circonstances dramatiques.

Le soir, il suivait la voie ferrée pour rentrer chez lui à Oak Park lorsqu'il fut tout à coup arrêté par deux voleurs masqués qui, le revolver au poing, ont essayé de le dévaliser. L'un des voleurs a saisi Jones à la gorge et lui a commandé de lever les bras en l'air. Au lieu d'obéir, Jones a opposé la plus vive résistance et a essayé de s'emparer du revolver du voleur. Le second voleur n'a osé faire feu sur Jones dans la crainte de blesser son compère, tellement il le serrait de près.

En ce moment, le train d'express de minuit approchait à toute vitesse. Le premier voleur, qui était d'une force herculéenne, s'est débarrassé de l'étreinte de Jones et l'a vivement repoussé. Mais le train n'était plus qu'à quelques mètres de distance; alors le voleur reprend Jones à bras le corps et le jette sur la voie.

La locomotive passe, mais Jones, avec une présence d'esprit incroyable s'écarte des rails en rampant et se laisse glisser en bas d'un remblai. Il n'a pas échappé à la mort d'une seconde, car la locomotive lui a éraflé tout le corps et il a eu les mains et le visage brûlés par la vapeur qui s'échappait du piston.

Les deux voleurs, sans prendre le temps de s'assurer si leur victime avait été tuée, ont pris la fuite.

Jones, revenu de sa secousse et de sa frayeur, a remonté le remblai et est allé signaler à un gardien de nuit, l'attaque dont il venait d'être l'objet.

La police a été aussitôt prévenue; elle a fait des recherches, elle a télégraphié aux employés des stations voisines, mais il a été impossible de retrouver les voleurs.

Un Rhume de Cerveau Neglige.

peut amener la Consomption. Le remède préventif guérisseur, l'"Anticoryza" du Dr Ed Morin, doit être administré sans retard. Des milliers de pauvres malades en ont éprouvé les heureux bienfaits.

Personnellement ou par écrit, consultations GRATIS :

DR ED MORIN,
48, Rue St Pierre, Québec.

Vingt-cinq bouffons

Si grande que soit la consolidation de la ménagerie, le cirque et l'hippodrome d'Adam Forepaugh et Sells Brothers, elle n'a pas négligé le côté amusant de la représentation afin qu'il y ait de l'amusement pour toutes les exigences et tous les goûts.

Bien qu'il y ait des merveilles plus que suffisantes pour ouvrir les yeux et faire tressaillir les nerfs, on n'a pas oublié ni dédaigné d'introduire des spécialités drôlatiques, et à part les amphibies et les bêtes sauvages et domestiques qui présentent des scènes comiques, il y a vingt-cinq des bouffons les plus habiles, les plus désopilants et les plus versatiles que M. James A. Bailey ait pu trouver dans les pays étrangers ou que notre propre hémisphère ait pu fournir.

Aucun autre cirque n'a jamais été pourvu d'une telle agrégation de bouffons et le régal de facéties qu'ils ont fourni à d'énormes auditoires au Madison Square Garden et sous l'énorme tente de cirque, n'a pas peu contribué à la popularité et au succès extraordinaire du grand cirque. L'harmonie extraordinaire et hilariante de leur fameuse "Soo-see Band," leurs jeux phénoménaux de base ball et de golf, leurs étonnantes parties de box; leur courses de bicycle, de patins et autres sports; leurs imitations des fameux actes acrobatiques; leurs mésaventures et leurs erreurs; leurs imitations d'excentriques et de toqués fashionables et leurs traits décochés contre la folie de la société font le sujet de tous les entretiens. Ils contribuent à la longue vie et au bonheur, et on les accueille partout avec joie et plaisir.

Voulez-vous être bien mis?

Achetez vos articles de toilette tels que chemises, poignets, collets cravates, chapeaux, etc, etc, chez Alfred Delisle, no 458 rue Merrimack. Il a dans son assortiment ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau et aussi si vous lui laissez votre mesure pour un habit vous serez certain d'être servi à la perfection.

La Grosse Theiere

Au numero [illegible] rue Merrimack, est l'enseigne que vous devez chercher quand vous voulez du bon thé ou café. Dickson Bros., les gros marchands de thé.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

En bas d'un toit

Un triste accident est arrivé hier après-midi à Raymond Ryan, âgé de 9 ans, fils de M. Ralph Ryan, domicilié 38 rue Hasting.

Le petit garçon s'amusait à jouer à la balle lorsque celle-ci tomba sur le toit plat de la maison. Il y monta pour aller la chercher comme il l'avait fait souvent déjà.

Malheureusement cette fois-ci il s'aventura trop près du bord. Il perdit son équilibre et tomba tête première sur le trottoir en béton d'une hauteur de 12 pieds.

Il est étonnant qu'il ne se soit pas fracturé le crâne, il en a été quitte pour une large entaille à la tête.

On a pansé la blessure avec soin et le petit a reposé confortablement la nuit dernière.

Seance reguliere

Le comité de la voirie a donné, hier soir, une enquête sur diverses petitions pour trottoirs, etc. Après l'audition des opposants, le comité a pris action sur les requêtes, un nombre sont laissées sur la table et d'autres sont recommandées.

Sur motion de l'échevin Carmichael on vote d'instruire le surintendant de donner un rapport détaillé du coût de la construction du mur en pierre sur la Varnum Ave, allant jusqu'à la résidence Forest, ainsi que les noms des pétitionnaires pour ledit mur

Les résolutions pour le pavage uni qui ont été renvoyées au comité par le conseil de ville sont laissées sur la table

Le conseiller Casey fait mention du passage de tombereaux et autres véhicules pesants sur le chemin macadamisé du boulevard et fait motion que l'avocat de la cité soit instruit de rédiger une ordonnance fixant une amende de $20 ou moins pour une telle offense.

La motion est adoptée.

La séance s'est terminée à dix heures.

Cour de Police

Il n'y avait que cinq disciples de Bacchus en cour ce matin et la justice leur a été également distribuée: ils ont dû payer $2 chacun.

Pierre Gadoury et Laura Paillé John Leach et Maggie Donohoe, trouvés probablement coupables d'adultère, sont renvoyés en cour supérieure, sous $400 de caution chacun. Ils devront probablement rester en prison jusqu'au prochain terme de la cour supérieure.

Le jeune Albert Welsh, accusé d'avoir assailli Guy Bockus, à coups de couteau, est remis à vendredi sans caution, le juge décidant de le faire garder en prison d'ici là.

Deux Grandes Attractions pour les Acheteurs

Poêles Crawford et Glacières "White Mountain Grand." Ayant l'agence pour ces deux articles, que vous désiriez quelque chose de chaud ou de froid nous sommes sûrs d'avoir votre patronage. Et pourquoi n'achèteriez-vous pas où vous pouvez obtenir les articles de la meilleure qualité? Vous voulez ce qu'il y a de mieux, n'est ce pas, et si ces articles sont les meilleurs les autres ne sont pas aussi bons, n'est-ce pas votre opinion?

A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

NOTRE Système de servir les familles à domicile est parfait, nos Liqueurs supérieures, nos prix les plus bas.
L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan commis

F. L. Richard

DEBITANT DE BIERES, VINS, LIQUEURS ET CIGARES

Notre département de gros pour les familles est ce qu'il y a de mieux, nous avons une glacière spéciale pour la bière contenant 25 tonneaux à la fois. Ce qui fait que notre bière est toujours de la même température. Nos liqueurs sont strictement pures et de premier choix. Venez nous rendre visite et jugez par vous-même.

368 et 370 rue Moody
Près de Cabot

AVIS

Aux Maçons Contracteurs

Soumissions par les présentes sont demandées pour les travaux d'excavation et construction des fondations de l'édifice de l'Association Catholique suivant les plans et les spécifications de l'architecte, qu'on trouvera aux salles de l'Association susdite en en faisant demande au gardien des salles de 9 hrs a. m. à 10 heures p.m. — tous les jours d'ici au 12 de mai 1900, à 10 hrs p. m. quand les soumissions seront closes.

Toutes soumissions devront être adressées au Président du Bureau de Construction, M Elzéar H. Choquette, 78 rue Merrimack.

On se réserve le droit de rejeter aucune ou toutes les soumissions.

ELZEAR H. CHOQUETTE, Prés.
J. B. D. JACQUES, Sec.
Bureau de Construction.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 8 rue Prescott.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Les deux branches du gouvernement municipal se réuniront ce soir à l'hôtel de ville. Le comité des égouts tiendra aussi une assemblée spéciale.

Les chefs populistes ont décidé, hier soir, dans une conférence qu'ils ont tenue à Omaha, Neb, que leur convention nationale, qui aura lieu à Sioux Falls, se contenterait de choisir W. J. Bryan pour candidat à la présidence et ne choisirait pas de candidat à la vice-présidence.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 16

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

La lettre fit son chemin, arriva dans le petit village de la montage, et jeta Isabelle dans une extrême perplexité.

Pouvait-elle décliner une invitation si pressante, si affectueuse ? Pourtant elle hésitait. L'existance brillante que lui offraient Philippe et Gilberte ne lui serait-elle pas un supplice dans l'état de l'âme où elle se trouvait ? La mort de sa mère avait fait à son cœur une blessure encore saignante ; et que d'inquiétudes pour son fiancé !

Elle réfléchissait profondément, le coude sur la table, le front appuyé sur la main. La lumière vermeille du couchant tombait sur ses vêtements de deuil, sur sa belle tête aux traits pures et fiers. Une extrême tristesse gagnait son cœur. Ce voyage de Paris lui inspirait une crainte vague, étrange..

Si elle se décidait à devenir l'hôte de Gilberte, n'allait-elle pas échanger sa chère liberté contre un élégant servage ? Etait-elle faite pour les salons où avait cours la doucereuse flatterie, elle si franche dans ses propos. Que lui importait le riche hôtel du Cours-la-Reine ? Elle lui préférait sa petite maison solitaire dans la montagne. Elle y était heureuse autant que peut l'être une orpheline qui pleure sa mère, une fiancée qui attend son fiancé. Mais les larmes versées dans la solitude sont moins amères que les pleurs cachés sous un sourire forcé. Gilberte l'engageait à se distraire à Paris.. Pourrait-elle jamais se distraire tant que le lieutenant Salbris serait en danger ?

Et pourtant cette invitation était si affectueuse.

La refuser serait témoigner de l'indifférence aux siens. Il fallait être courageuse, abandonner Saint-Sauveur pour quelques semaines. Avec quelle joie elle reviendrait !

Un sourire reparut sur ses lèvres.

Gilberte la plaignait de ne pas vivre dans un milieu brillant, parmi des femmes jeunes et gaies, c'est qu'elle ne pouvait comprendre la douceur des longs instants passés près du docteur aveugle. C'est qu'elle ignorait ce qu'il y a de charme dans la sereine vieillesse d'un savant qui a vécu dans de nobles et hautes pensées et veut mourir dans l'espérance et la foi.

Et songeant aux plaisirs mondains Isabelle secouait doucement sa jolie tête et se disait encore :

—Je veux mieux que cela, je veux du plus haut, du plus élevé, je veux la véritable entente des cœurs sous l'œil de Dieu.

Et soulevant le petit papier de soie, qui recouvrait le visage de son fiancé, longtemps elle considéra les nobles traits. Qu'ils étaient réconfortant ces mots tracés au bas de la chère image.

JE REVIENDRAI

Le lendemain Isabelle se rendit au chalet. Dès qu'elle fut à la grille elle entendit le bruit d'un pas lent et incertain venant de son côté, et s'accompagnant de ce petit tâtonnement de la canne sur le sol qui signale d'ordinaire la marche du malheureux privé de la vue. Le docteur Salbris avait peu à peu acquis la finesse du tact et de la délicatesse de perception par les autres sens que donne aux aveugles la nature bienveillante jusque dans ses rigueurs. Le vieillard se dérigeait parfaitement dans toute sa maison et dans le jardin sans jamais se tromper d'une marche dans son escalier, d'une porte dans ses appartements.

Mlle de Miramare s'élança vers lui et, dans son bonjour matinal quelque chose vibra, trahissant l'inquiétude et la tristesse. Le docteur ne pouvait lire sur le jeune visage quelles émotions agitaient Isabelle, mais il étudiait la voix et la trouvait douloureusement émue.

—Vous souffrez, s'écria-t-il. Ne cherchez pas à me le cacher, ma chère enfant. Je reste clairvoyant par le cœur. Un nuage a passé sur votre esprit, il a tout rendu sombre.

Et, pâlissant sous une oppression soudaine

—Serait-ce de mauvaises nouvelle de Jean ? Une lettre serait-elle arrivée annonçant quelque malheur ?

Isabelle posa doucement ses lèvres sur une des mains tremblantes, et rassurant aussitôt le pauvre père :

Oh ! non ! Dieu soit loué ! rien d'inquiétant n'est arrivé au sujet de votre fils. Ce n'est qu'un simple souci personnel.

—Quoi ! encore un chagrin ! Allons, contez-le à votre vieil ami, afin qu'il vous console ou qu'il vous gronde si vous troublez votre petite tête pour une vaine inquiétude.

Ils étaient rentrés dans le salon du chalet, et Mlle de Miramare jetait un coup d'œil ami sur cette salle si intime, si minutieusement rangée et parée, non de bibelots élégants, mais de fleurs rustiques. La veille elle avait mis sur le bureau un bouquet de primevères pareil à une énorme boule d'or et sur la cheminée des violettes dont le parfum embaumait.

—Allons, chère enfant, dites-moi votre peine ; on soulage son cœur en racontant ses chagrins. Asseyez-vous tout près de moi.

Elle prit place sur le divan ; tout de suite elle lut la lettre de Gilterte et quand elle l'eut achevée :

—Je ne puis refuser un appel à ce point aimable, mais il m'est pénible de vous quitter, même pour quelques semaines.

Et tandis qu'elle parlait, un si entier dévouement éclatait sur son visage, ses yeux exprimaient une si vive, une si vraie tendresse pour le père du lieutenant Salbris, que si Jean avait pu la contempler, il eût été ravi. Elle lui aurait apparu comme un ange sauveur jetant un rayon de lumière dans la cruelle cécité.

Le vieux docteur souffrait aussi de ce départ, mais il ne voulut pas le montrer. Il répliqua la voix ferme :

—Partez tranquille, ma gentille Odette. Je ne serai pas trop triste en votre absence, et je me porterai bien afin que vous soyez contente de moi quand vous reviendrez.

—Isabelle partit le même soir, car, ainsi que l'avait annoncé Gilberte, Philippe avait suivi de bien peu d'heures la lettre. Et quand l'aveugle eut entendu le dernier roulement de la voiture qui emmenait le frère et la sœur, et le dernier carillon des grelots, une ride profonde se creusa sur son front légèrement dégarni. Hélas ! sans Isabelle la vie pour lui allait redevenir un lourd fardeau, et les semaines traineraient bien longuement leurs sept jours.

—Quel chagrin qu'elle soit partie! s'écriait Bernadette, en mettant le couvert de son vieux maître.

L'ennui sort du logis quand elle y entre, et c'est fête partout où elle passe. Comme elle va nous manquer, monsieur Salbris.

La montagnarde vit s'abaisser sur le visage de l'aveugle comme un voile sombre, qui ne devait plus se relever tant que durerait l'absence de la fille chérie adoptée par son cœur.

Quand, au jour naissant, Philippe de Miramare, après une longue nuit passée en chemin de fer, ouvrit les yeux, il regarda sa compagne. Le visage d'Isabelle était pâle, défait, et gardait des traces évidentes de pleurs.

—Tu n'es donc pas heureuse, Belle, de venir chez nous ? demanda-t-il avec bonté.

La jeune fille s'efforça de sourire :

—Je suis heureuse, Philippe, seulement, je ne puis m'empêcher de regretter Saint-Sauveur, où repose notre mère. Et ses yeux fixés sur l'horizon cherchaient en vain à retrouver dans le brouillard du matin les contours indécis des pics. Les montagnes étaient loin, et les eaux tumultueuses du Gave ne s'entendaient plus.

Bien des heures encore dura le voyage.

Isabelle était à Paris. Une rumeur joyeuse s'élevait, faite du roulement des voitures, du trot cadencé des chevaux, des cris des marchands, du murmure des promeneurs.

Le coupé s'arrêta devant l'hôtel du Cours-la-Reine. Philippe et sa sœur gravirent les marches du perron et entrèrent dans un vestibule dallé de marbre, dont la porte leur fut ouverte par Dick, en livrée marron.

Un premier grand salon Louis XVI, blanc et or, décoré avec une richesse extrême, tout garni de meubles précieux, de plantes et de tentures, communiquait, par une baie largement ouverte, avec un autre plus petit, le salon favori de Gilberte tout tendu de soie antique. Elle feuilletait son journal de modes quand elle discerna le pas des voyageurs.

Elle s'élança vers eux.

—Vous voilà, mes chers. J'étais là dans mon petit salon, essayant de m'occuper, mais trouvant les heures longues dans mon impatience. Si tous ces meubles, tous ces objets avaient une voix, ils pourraient vous raconté si j'ai pensé à vous. Je suis joyeuse de votre venue.

Elle embrassait son mari, sa belle-sœur, l'aidait à se débarrasser de son vêtement de voyage.

—Oh ! ma petite Belle, quel hiver tu as passé, quel hiver et long et triste ! La neige couvrait les chemins, les montagnes semblaient des pics d'albâtre, tout était mort et glacé.. C'était à mourir soi-même. Ah ! je te plaignais bien. Aussi je vais te dédommager ; ici la joie est facile, toujours à déborder au moindre choc comme d'une source pleine.

Elle souriait en serrant de nouveau dans les siennes les mains de sa belle-sœur.

—Tu verras que je ne serai pas une compagne morose, je suis si gaie, toujours disposée à babiller, comme les oiseaux chantent, pour épancher ma jeunesse et mon bonheur. Nous irons dans le monde, ma chérie, et même beaucoup si ce genre de sport t'amuse.

Une larme brilla dans les yeux d'Isabelle.

—Je porte encore le deuil de ma mère, Gilberte, et mon cœur est bien inquiet, car on se bat au Tonkin.

Mme de Miramare regarda plus doucement encore la jeune fille.

Quoi, tu songes toujours à ce pauvre lieutenant Salbris ! Comment cela dure encore !

Isabelle devint grave.

—Cela durera toujours.

Gilberte leva d'une manière imperceptible ses fines épaules.

—Ma mignonne, je suis trop parisienne pour croire à l'éternité des exaltations romanesques. Rien ne dure toujours. Il est vrai que dans la montagne rien ne surgit pour changer nos sentiments.

Une rougeur brûlante avait envahi les joues et le cou de la jeune fille. Mme de Miramare eut un rire cristallin.

—Ma petite Belle, quelle délicatesse de teint. Te voilà toute rose maintenant. Tu es exquise de naïveté et de candeur, ma chérie, mais ne parlons en ce moment ni du passé ni de l'avenir. Tu dois être à bout de force après un tel voyage. Passons dans la salle à manger. Philippe et toi devez tomber d'inanition. Il faut un acompte pour attendre le repas sérieux.

Elle avait fait signe à Dick de s'éloigner. Elle voulait les servir elle-même. Elle disposait pour tous deux les serviettes, les tasses de thé et les tranches de gâteaux sur l'assiette, le pot de crême. C'était une véritable dînette qu'elle improvisait de la sorte avec cette gentillesse dans la gâterie où elle excellait. Elle avait si bien que le sévère Philippe avait de ces besoins enfantins d'être entouré de petits soins et qu'avec cette monnaie d'affection facile, elle lui reprenait entièrement le cœur apres leurs petits débats.

(A Continuer)

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store
Grande Occasion !
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix :
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00. 8 25, 10 50 a m ; 12 02 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 ; Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m ; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 5 15 p m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, 3 55 p m ; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m ; 12 05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05. p m ; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5 15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi ; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 43, 6 25, 6 42, 7 45, 8 50, 9 10, 9 40, 11 00 a m ; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 46, 6 8, 6 45C, 7 04, 7 29, 7 38, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m ; 12 16, 1 47, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 40, 6 22, 7 49 p m ; Dimanches 7 20, 7 25, 8 48, 9 19 a m ; 4 25, 5 50 p m.
Pour Woburn 6 29, 7 04, 7 43, 7 54, 11 02 a m ; 1 42, 4 28, p m ; Dimanches 8 43 a m ; 4 25, 5 50 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 35, 10 00 a m ; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations §7 34 a m ; 1 25, 5 50 p m.
Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m ; 12 00, 5 02, 8 42 p m. Dimanches 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 13 a m ; 12 00, 3 41, 5 42 p m ; Dimanches 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m ; 3 41 p m ; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 00, 9 12, 9 40 a m ; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 22, 9 10, 1 40 p m ; Dimanches 8 00, 10 00 a m ; 2 00, 6 00, 9 10, 8 0 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m ; 12 12, 5 40, 6 10 p m ; Dimanches 8 00 a m ; 6 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 00 a m ; 1 40 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m ; 1 40, 10 40 p m.
Pour Montpellier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m ; 12 12, 10 40 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m ; 5 40 p m.
Express de Québec via Plymouth 9 40 a m ; 5 40 p m express samedi.
§ Station de la rue Middlesex.
† Tous ce jours.
‡ Via Wilmington Junction.
* Circule du 5 de Juillet au 5 septembre inclusivement.
A Via So Lawrence
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

MYSTERE ECLAIRCI

Un cadavre trouve dans une cave

UN JEUNE HOMME S'AVOUE COUPABLE DU MEURTRE

Il aurait tué sa victime d'un coup de fronde

Jersey City, 8—La police de Nyack a arrêté un jeune homme de 19 ans, John Garrabrant, de Jersey City, accusé d'avoir tué, dans cette ville, d'un coup de fronde, Henry Hayes, âgé de 16 ans. Il a été ramené à Jersey City et mis en prison.

Garrabrant a fait l'aveu de son crime au juge de paix de Nyack. Il a déclaré avoir tué Henry Hayes parce que celui-ci avait débité des mensonges sur son compte pour lui faire perdre sa place.

Dans le principe, ce meurtre, commis samedi soir, semblait entouré d'un profond mystère.

On a trouvé dans la cave au charbon d'une maison de la 18e rue, à Jersey City, le corps du jeune Henry Hayes.

Le cadavre a été découvert par Garrabrant, dont les parents habitent le dernier étage de la maison. Sa mère l'avait envoyé chercher un seau de charbon.

En ouvrant la porte de la cave, le jeune garçon a trouvé étendu près de la porte, à l'intérieur de la cave, le corps d'Henry Hayes. Il a aussitôt couru annoncer la nouvelle à son père, qui, de son côté, a informé la police de Jersey City.

Les chefs de la police et des détectives se sont immédiatement rendus sur les lieux.

Ils ont constaté qu'Henry Hayes, ayant le visage couvert de poussière, était étendu près de la porte, à l'intérieur de la cave, les mains liées derrière le dos avec une corde goudronnée.

A côté du corps se trouvait une autre corde avec un nœud coulant, d'un bout, et de l'autre un morceau de bois.

Hayes portait autour du cou des marques qui indiquaient qu'il était mort étranglé.

Lorsque le médecin de coroner a fait un examen plus attentif du corps, il a constaté que ces marques autour du cou de Hayes avaient été faites après la mort et que Hayes avait été tué par une pierre lancée derrière la tête avec une fronde.

Les soupçons de la police furent aussitôt éveillés d'autant plus qu'il fut impossible de découvrir Garribrant lorsqu'elle a voulu l'interroger sur sa découverte.

De plus, la mère de Garribrant et le charbonnier, qui avait apporté un sac de charbon dans l'après-midi, ont déclaré que la porte de la cave était, dans la journée, fermée au cadenas.

Des détectives se sont mis à la recherche du jeune Garribrant et la police de Jersey City a signalé sa disparition aux villes voisines.

Comme nous venons de le dire, Garribrant n'a pu aller plus loin que Nyack

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Affaires municipales

Le maire Crowley, le surintendant Cheney, l'ingénieur de la cité, M. Bowers et le gérant Woodman, de la Lowell & Suburban, ont tenu une courte conférence hier dans le bureau du maire au sujet de la nouvelle ligne de tramways qui doit être construite sous peu sur les hauteurs de Centralville.

Les travaux seront commencés bientôt car la compagnie a tout le matériel nécessaire.

La ligne passera par les rues Third, Beech, Tenth, Beacon et sera d'une grande utilité aux habitants de cette partie de la ville.

L'examen du service civil pour les candidats à la position d'officier de police a eu lieu hier à l'Hôtel de Ville.

Quarante personnes ont pris l'examen dans la salle du conseil et celle des échevins.

L'examen physique aura lieu dans une couple de semaines.

Le surintendant Cheney, du département de la voirie, est retourné à ses occupations ordinaires après une maladie de plusieurs semaines. Il est complètement rétabli, bien qu'il pèse 10 livres de moins qu'avant sa maladie.

Son poids atteint encore le chiffre respectable de 254 livres.

Le comité de la voirie a fait une tournée d'inspection hier après-midi pour examiner les endroits où l'on demande des améliorations.

Hier soir le comité a donné une enquête sur un bon nombre de pétitions

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les Boers ont dû lever le siège de Wepener, mais ils ne sauraient enlever le siège d'aucun pantalon fait par M. V. A. Maret, coin des rues Cheever et Coolidge. Il les fait pour durer et il les garantit.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

OVERALLS
25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans
25c la Paire.
Les plus belles pour garçons et filles,
CASQUETTES
25c Chacune.
ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

NOTRE DEVISE
BAS PRIX HAUTE QUALITE.
Pour vous en convaincre, venez acheter votre Viande et vos Victuailles ici.
Lauzière & Beauregard,
Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

LES FAMEUX SOULIERS DE
TENNIS,
En toile noire et avec semelles en caoutchouc, pour Hommes, Femmes et surtout les Enfants.
Toutes les Nouveautés du Printemps dans les Modes de Chaussures de toutes sortes.
REPARATIONS A BON MARCHE.
DAIGLE & FRERES, 253 rue Aiken, Petit Canada.

L'Endroit Populaire
L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.
Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.
J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins,
Tel. 966-5.

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au
Duval's Cash Market.
Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.
E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

- Prix Reduits -
— A LA —
NOUVELLE EPICERIE
242 rue Aiken.
Les soussignés désirent annoncer à leurs anciennes pratiques et au public en général, qu'ils viennent d'ouvrir une
Epicerie de Première Classe
ET UN
Etal de Boucher,
Leur devise se résume à ces mots :
Pleine et Entière Satisfaction.
AUX PLUS BAS PRIX.
Un coup d'œil sur la liste suivante sera plus éloquent que toutes les paroles :

Lard à fèves,	8c la lb
Steak de bœuf,	12c la lb
Côtelettes,	10c la lb
Jambon,	15c la lb
Epaule fraiche,	9c la lb
Sucre granulé,	6c la lb
Cassonade blanche,	2 lbs 11c
Cassonade jaune,	5c la lb
Riz,	5c la lb
Pois,	4c la qt
Fèves,	7c la qt

MARCHANDISES EN BOITE.

Boîte de Tomates,	8c
Boîte de Fraises,	10c
Boîte de Framboises,	10c
Boîte de Fraises dans le sucre,	13c
Boîte de Bleuets,	12c
Boîte de Fèves,	9c
Boîte de Potasse,	8c
Boîte de Lait, (Tip Top),	12c
Boîte de Sirop (Michigan),	10c
Boîte de Sirop (Golden Drop)	12c
Sirop la bouteille,	22c
Macaroni et Vermicelle,	9c le paquet
Verre de Moutarde,	9c
4 lbs de Soda à laver,	5c
Empois, la lb,	5c
Empois "Electric", le paquet,	10c
2 lbs de Gruau, un paquet,	10c
Melasse, la pinte,	10c
Sirop de canne, la pinte,	10c
Sirop d'Erable, la pinte,	23c
Patates, le peck,	16c
Beurre frais (vache bleue)	24c la lb
Beurre salé en tinette,	22c la lb

TELLIER & FILS,
242 rue Aiken 242
PETIT CANADA

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
59 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Deux ou trois familles canadiennes pour travailler dans une manufacture de laine. S'adresser aux Osgood Mills, à North Andover Depot, North Andover, Mass. 15m

ON DEMANDE—Une servante dans petite famille, bon salaire. S'adresser à M. Fred Lavigne, 83 rue Salem. 15m

ON DEMANDE—15 charroyeurs de moules pour une briqueterie. On devra se rendre à la gare de Hooksett, N. H., où M. Max Williams se tiendra pour rencontrer les hommes qui désirent s'engager. On peut aussi prendre des informations chez M. Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres. 9m

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Maret 49 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Des agents pour vendre des articles dans les maisons privées. S'adresser à M. Lachapelle, No. 119 ou 191 rue Salem. 12m

A LOUER—Bon morceau de terre à louer pour cultiver ou jardiner très bon marché, tout labouré ou non, grandeur voulue. Venez nous voir seulement 5c par char électrique. Wanalancit Park, North Chelmsford, Beaudette & Co 11m

CHAMBRE A LOUER—Belle chambre meublée sur la rue, pour un ou deux messieurs ou pour un jeune couple, dans une famille de deux personnes. S'adresser au bureau de l'Etoile. 11m

CHAMBRE A LOUER—On trouvera une magnifique chambre meublée, donnant sur la rue en s'adressant au 1er étage, 696 rue Merrimack. 11m

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A VENDRE—A bonnes conditions une partie de ménage en bon ordre, entre autre un sofa, une couche, des miroirs de salon, ameublement de chambre, tapis, table de salon, etc. S'adresser au 1er étage, 696 rue Merrimack 11m

UNE JEUNE FILLE—Désirerait une position dans une famille. S'adresser chez Norbert Adams, 3-168 rue Hall. 9m

PERDU—Vendredi midi, un portefeuille de ceinture pour dame, contenant une somme d'argent, une clef et d'autres articles. Bonne récompense promise à la personne qui le rapportera au No 111 rue Merrimack M. L. Delude. 8m

PRESQUE DONNE GRATIS—Lot de terre sur la rue Moody ; élevé et uni ; couvert de gazon, 18c le pied ; le lot à côté pour 8c le pied pour du comptant. Achetez aujourd'hui. Lagassé, 841 Lakeview ave. 12m

AVIS—Ayant réparé et agrandi notre maison de pension, nous invitons nos amis à venir nous faire visite. Belles chambres à louer, salon avec piano à la disposition des pensionnaires. Bonne pension au repas et à la semaine P. Milot, 42 rue Lee. 12m

$2500.00, si la vente se fait sous peu. Une maison et une étable presque neuves, faisant le coin, $700 comptant, la balance peut rester comme hypothèque. La meilleure place de Centralville. Venez voir ou écrivez. Lagassé 841 Lakeview ave. 12m

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave jno

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John.
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 2.
Angle des rues Merrimack et Central

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à me buanderie sont maintenant complétées et, que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 315-12, WILFRID JEAN, Prop.

Faucheuse d'Herbe
Toutes les dimensions, $2 50 en montant.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour noces, mariages et enterrements.—Tél. 326-2

TERRIBLE CONFLAGRATION

La pulperie et les usines de Grand'Mère en cendres

LES PERTES SONT EVALUEES A UN DEMI-MILLION

Pres de mille ouvriers jetes sur le pave

Montréal, 8—La dépêche suivante de Grand'mère, en date d'hier, nous est parvenue ce matin :

"La pulperie et les usines à bois de la Laurentide Pulp Co., ont été détruites par le feu, hier soir. Les opérations de la pulperie ne pourront pas être reprises avant au moin deux mois.

Pendant un certain temps, les flammes ont pris de telles proportions que l'on a craint que toute la ville fût détruite, comme récemment la ville de Hull.

Par des efforts inouïs et malgré l'eau insuffisante, on est parvenu à empêcher l'incendie de s'étendre au-delà des usines de la Laurentide Pulp Company, mais il n'en a pas moins causé des dommages très considérables.

Le feu a éclaté vers huit heures, hier soir, dans la vieille fabrique de pulpe.

On dit qu'il a été causé par le surchauffage.

Les flammes se sont propagées avec une rapidité extraordinaire, et la scierie, ainsi que la pulperie ont été bientôt complètement embrasées.

Pour comble de malheur, il paraît que l'approvisionnement d'eau a été insuffisant.

Des secours ont été demandés par le télégraphe à Montréal et à Trois-Rivières.

A Trois-Rivières, on a été incapable de se rendre à la demande, vu que l'on n'a pas de pompes à vapeur et que le boyau employé à Trois-Rivières, n'est pas du même diamètre qu'à Grand'Mère.

Malgré les inconvénients qui se présentaient, les gens de Grand'Mère ont réussi à maîtriser l'élément dévastateur.

A minuit, il n'y avait plus aucun danger pour les édifices voisins des usines.

Cet incendie est une grande calamité pour la population de Grand'-Mère.

Un millier d'ouvriers sont, dit-on, sans emploi.

La Laurentide Pulp Company, depuis l'incendie de Hull, s'était engagée à fournir du papier à plusieurs journaux, qui vont maintenant se trouver de nouveau dans l'embarras."

A Trois-Rivières, les nouvelles reçues jusqu'à cette après-midi n'annoncent pas la destruction de la pulperie.

Les dommages, paraît-il, seront de près d'un demi million de piastres. On ne connaît pas le chiffre des assurances.

Les autorités municipales de Grand'Mère avaient envoyé vers les 9 heures, un télégramme à Son Honneur le maire Préfontaine, pour lui demander le secours des pompiers de notre brigade.

Le maire étant à Ste Agathe, le télégramme fut communiqué au chef Benoit, qui demanda, par téléphone, des instructions à l'échevin Hart, président du comité de l'incendie.

Après s'être consulté avec le promaire, M. Hart autorisa le chef Benoit à détacher dix hommes de la brigade des pompiers avec le capitaine Dolan, du poste No 7, pour les envoyer à Grand'Mère, avec une pompe Clap and Jones et 1200 pieds de tuyaux.

Un train spécial organisé par le C. P. R. a emporté les secours à 10 heures.

En arrivant à Trois-Rivières le capitaine Dolen a été avisé qu'il était inutilà de poursuivre son voyage, parce que l'incendie était terminé.

Les usines de la compagnie datent de 1897. Elles ont coûté deux ou trois millions de dollars et employaient cinq ou six cents ouvriers, qui touchaient à peu près $40,000 par mois en salaires.

A la pulperie de Grand'Mère on fabriquait du papier à journal de toutes sortes, ainsi que du carton pour confectionner des boîtes, principalement pour l'exportation en Europe et aux Etats-Unis.

Cette pulperie consommait 36,000,000 de pieds de bois d'épinette blanche par année.

Il y a trois ans, Grand'Mère contenait à peine 20 maisons, aujourd'hui, elle en compte plus de 300. Population, plus de 3,000 âmes.

L'OPINION FRANCAISE

Au sujet de la visite des Boers aux Etats-Unis

Paris, 8—Le départ de la délégation boer pour les Etats-Unis est le sujet de nombreux articles dans les journaux de Paris. L'opinion générale des journaux est que la mission des délégués boers n'aura aucun succès.

Le "Matin," qui depuis le commencement de la guerre a énergiquement défendu les Boers, dit :

"Les Boers n'ont pas obtenu la moindre promesse d'appui de l'Europe.

"Auront-ils plus de succès de l'autre côté de l'Atlantique? Nous craignons que non.

"Il semble parfaitement clair maintenant que leur réception aux Etats-Unis sera pour eux une amère désillusion."

Le "Figaro" dit:

"Il n'y a pas de doute que si la majorité des électeurs américains demandait à M. McKinley, comme condition de sa réélection, de fournir des garanties de sa sympathie pour les Boers, ces garanties ne seraient pas refusées; mais c'est toujours la même question : Quel serait leur résultat pratique?

"Il n'en coûterait rien à M. McKinley de prodiguer des assurances de sympathie, mais quant à mettre la flotte américaine à la disposition des républiques sud-africaines, le cabinet de Washington n'y songera pas en ce moment, et l'avenir ne semble réserver aucune perspective de ce genre aux délégués boers."

Le "Journal des Débats" dit :

"En supposant que le Président McKinley offre sa médiation, l'Angleterre ne la rejettera-t-elle pas? Dans ce cas, les Etats-Unis pourront-ils l'imposer? Ce serait alors la guerre sur mer et sur terre du côté du Canada. Les Etats-Unis sont un pays trop pratique pour sacrifier leurs intérêts à une question de sentiment."

LE CZAR A MOSCOU

Nicolas II veut voir son peuple

Londres, 8—Une dépêche spéciale de Saint Pétersbourg dit que des nouvelles de Moscou annoncent que le czar a ordonné au chef de police de cette ville de cesser les mesures de précaution extraordinaires prises pour assurer sa sécurité. En donnant cet ordre le czar a dit: "Je suis venu pour voir mon peuple et non la police de Moscou."

Pendant son séjour à Moscou le czar s'est promené dans les rues de la ville en voiture découverte, sans escorte et sans qu'on ait fait évacuer les rues au moment de son passage.

LA GRIPPE MISE EN DEROUTE

Par l'action salutaire et puissante du "Vin Morin Creso-Phates", Prenez-le courageusement.

SE VEND PARTOUT.

LES NATIONALISTES

Font des gains aux élections francaises

Paris, 8—Bien qu'il fût avéré que les nationalistes avaient l'intention de livrer une rude bataille dans tous les arrondissements de Paris, à l'occasion des élections municipales qui ont eu lieu dimanche dans toute la France, on n'avait jamais pensé que leurs efforts seraient couronnés d'un succès pareil à celui qu'indiquent les résultats et qui porte, il faut le reconnaître, un coup sérieux aux radicaux et aux républicains de gouvernement.

Les résultats donnent cinquante élections définitives à Paris: il y a ballottage dans trente circonscriptions.

Les nationalistes ont gagné huit sièges, cinq sur les républicains et trois sur les radicaux. Parmi les candidats élus se trouvent MM. Gaston Méry, Lepelletier et Barillier.

Les républicains ont obtenu huit sièges, y compris sept membres de l'ancien conseil municipal qui sont réélus; les radicaux et les socialistes en ont obtenu dix et les conserva teurs huit.

Dans onze des circonscriptions où il y a ballottage, les nationalistes ont ont eu la majorité, mais le nombre total des voix recueillies par leurs concurrents est plus élevé que celui qu'ils ont obtenu.

RECONNUE CIVILEMENT

L'Union St Jean-Baptiste d'Amérique dans le Rhode Island

Providence, 8—L'Union St Jean-Baptiste d'Amérique a été reconnue civilement hier par la législature du Rhode-Island, et le secrétaire d'Etat a signé la charte et l'a remise entre les mains du secrétaire suprême, M. J. A. Caron, de New Bedford, Mass.

L'avocat A. Gaulin fils a obtenu la charte comme aviseur légal de la société.

La demande de charte fut signée par les officiers suprêmes suivants: chapelain, M. le curé N. Leclerc; président, Edouard Cadieux; vice-président, Ed. M. Poitevin; secrétaire, J. A. Caron; trésorier Philippe Boucher; médecin, Dr J. H. Boucher; sentinelle, Ed. J. Bourbeau; syndics, Félix Gatineau et Henri Pouliot.

La constitution et les règlements tels que préparés par le comité furent lus dimanche et acceptés aujourd'hui

Dans la charte, Woonsocket est mentionnée comme le siège de la société.

AU LAC ST JEAN

La prospérité semble régner partout

Roberval, P. Q., 18.—Des ingénieurs sont à faire les travaux nécessaires pour l'établissement d'une immense manufacture de pulpe à la Grande Décharge.

Cette manufacture sera contrôlée par un syndicat de millionnaires américains et fournira de l'ouvrage à des centaines d'hommes.

M. Thomas du Tremblay commence actuellement les préliminaires pour établir une manufacture semblable, mais moins considérable, sur le Pelkbends. On voit que d'ici à longtemps l'ouvrage ne manquera pas au Lac Saint-Jean.

La nouvelle paroisse de St-Hedwidge qui a été fondée il n'y a pas un an, en arrière de Roberval, compte déjà deux ou trois cents âmes et l'on parle de construire une chapelle à très bref délai. Avec celle de Honfleur, cela fait deux nouvelles paroisses fondées au lac St-Jean depuis un an.

La filature de laine de Roberval est maintenant en pleine opération. Les propriétaires ont eu le talent de ne pas se laisser décourager par les difficultés du début et l'on espère que maintenant l'encouragement du public les dédommagera des difficultés premières

"La Galatea."

Nous Tenons Toujours le devant

"La Melba."

Et nous sommes les Quartiers Généraux dans les Chaussures de printemps pour hommes, dames, garçons et enfants.

Si vous voulez des chaussures faites de cuir solide, qui sont de mode et du reront à votre satisfaction, examinez notre nouveau stock de printemps.

Nous invitons les dames à venir voir notre bottine "Melba" améliorée, noire et russet que nous vendons pour $1.50 et que nous garantissons égale pour la durée à n'importe quelle bottine de $2.00 en ville.

Notre ligne de nouvelle "Galatea" en fines bottines pour dames, en est une que nous connaissons parfaitement et dont nous sommes fiers La Galat a est la plus populaire et la plus fashionable bottine que nous ayons offerte.

Achetez une paire de ces chaussures et vous ne paierez jamais $2.50 et $3.00 ailleurs.

Chaussures en toile noires et tan pour hommes et garçons, de 59c à $1 la paire Balls noires et tan pour hommes et garçons pour le bicycle, de $1 à $2.50 la paire.

Oxford (Tennis) "Sneaks" noires, brunes et blanches, pour hommes et jeunes gens, de tous les prix.

Superbes bottines lacées et congress en veau satin supérieur, très élégantes et de mode seulement $1.25 et $1.50. Venez les voir.

Bottines extra fines en Vici Kid lacées ou congress, bout uni ou cap, pour hommes, semelle nouvelle et une vraie chaussure de $2.50 ailleurs, vous les avez ici à $2 00.

Notre grand assortement de Souliers bas pour dames et demoiselles, Oxfords et Sandales est maintenant prêt pour votre examen, variant de 50c à $2 et nous vous invitons cordialement à nous faire visite.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK.

Vêtements, Chaussures et Mercerie.

Réunion annuelle

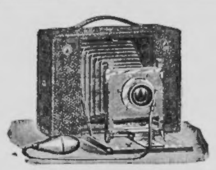
Les membres du Middlesex Women's Club ont tenu leur assemblée annuelle dans la salle Colonial à 4 h. hier après-midi.

On a fait l'élection des officiers pour l'année prochaine et Mlle Helen A. Whittier, la présidente, a fait son discours annuel, résumant les progrès de la société durant l'année dernière :

Le club compte 462 membres, soit 101 de plus que l'année précédente. Les biens totaux du club se montent à $2,702, y compris $525 en banque.

Les membres du club ont entendu 42 conférences dont 19 furent données par cinq experts éminents dans différentes branches de l'activité humaine: la littérature, l'éducation, l'art, l'histoire et la science, représentés par les professeurs Norton, Tyler et Perry, Mlle Thompson et le Dr Ganong.

La nouvelle présidente élue pour l'année prochaine est Mme Virginie Hill, Mlle Whittier ayant servi le plein temps permis par la constitution.



Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie"........	$1.00
Cameras "Hub" 3½x3½......	2.00
Cameras "Hub" 4x5.........	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5...	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour..........	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Corsages en Soie POUR Dames

$3.98.

Celui-là pour l'excellence générale ne cèdera la palme à aucun autre étalage. Le meilleur en style, matériel, confection et prix.

Corsages Blancs pour Dames, 75c, 98c. $1.23, $1.48, $2, $2.50, $3 et $3.50.

Faits dans les meilleures et les plus récentes mode, garnis en dentelle et broderie, tous à dos français et manches de toilette.

Corsages en Guingan Soie, $1.98.

En Plaid et barrés avec dos français, manches de toilette, yoke en dentelle et garnis avec insertion.

Corsages en Percale et Guingan, $1.48.

Avec revers piqué blanc, entièrement neufs et très jolis.

Corsages en Chambray et Guingan, 98c.

Une ligne superbe avec dos français.

Corsages Guingan, Madras et Percale à 38c, 48c, 59c, 73c.

Seulement en beaux patrons et couleurs nouvelles, tous brillants, nouveaux et frais.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. MERCREDI, 9 MAI 1900. No. 42

SUR LES RIVES DE LA ZAND

Une grande bataille parait imminente

LES BOERS EN NOMBRE SUR LA RIVE NORD

Mafeking est reduite aux dernières extremites

Londres, 9—Le bureau de la guerre a publié la dépêche suivante de Lord Roberts, datée d'hier à Smaldeel:

"Le Gén Hutton, avec de l'infanterie montée, a poussé hier une reconnaissance sur la rivière Zand et y a trouvé l'ennemi en forces considérables.

La brigade du Gén Broadwood, avec la division du Gén Ian Hamilton, en a fait autant avec le même résultat.

Le Gén Hutton rapporte qu'il a occupé Fourteen Streams hier sans opposition, ce qui est dû en grande partie aux dispositions habiles prises par le Gén Paget sur la rive gauche de la Vaal, à Warrenton, où un feu d'artillerie a rendu la position de l'ennemi pratiquement intenable.

Comme la 6e et la moitié de la 5e brigade d'infanterie s'avançaient, sous le couvert de l'artillerie, l'ennemi s'est retiré précipitamment, abandonnant leurs vêtements, leurs munitions et tous leurs effets personnels.

Vers Kroonstadt

Londres, 9—Quatre mille hommes de cavalerie anglaise sont allés abreuver leurs chevaux dans la rivière Zand, lundi, à 25 milles plus loin que Smaldeel, d'où Lord Robert continue à dater ses dépêches.

Les éclaireurs, qui ont parcouru le pays sur plusieurs milles, le long de cette rivière, n'ont trouvé aucun Boer sur la rive sud.

L'ennemi a établi des laagers sur la rive nord, mais on ignore le nombre des troupes.

L'avant garde anglaise est maintenant à moins de 4 5milles de Kroonstadt.

Les gens de l'Etat d'Orange, prévoyant que Kroonstadt sera bientôt intenable, vont, d'après des informations reçues de Lourenço Marquez, transférer le siège de leur gouvernement à Heilbron, un peu plus de 50 milles au nord-est.

Les proclamations de Lord Roberts paraissent avoir eu peu d'effet sur les habitants des districts envahis.

Toutes les fermes sont abandonnées excepté par les femmes et les enfants. Tous les hommes sont partis pour se battre.

L'occupation de Smaldeel

Londres, 9—Les correspondants militaires aux quartiers généraux télégraphient maintenant en toute liberté les incidents de l'occupation de Smaldeel.

On semble exaspéré de constater la facilité avec laquelle les Boers s'échappent avec leurs transports sous les yeux mêmes des Anglais.

Par exemple, quand les Anglais sont entrés dans Smaldeel, on pouvait voir les wagons boers traînés par des bœufs se retirer lentement et froidement, à moins de cinq milles au nord, comme si les Boers se faisaient fi de l'habileté des Anglais à les rejoindre.

On dit que Lord Roberts a déclaré qu'il ne voulait point sacrifier ses chevaux pour l'amour d'un avantage d'aussi faible importance.

Cependant, malgré toutes les précautions prises, les pertes parmi les chevaux sont énormes.

A Mafeking

Londres, 9—Les nouvelles de Mafeking sont plus encourageantes que jamais.

Tous ceux qui y sont enfermés ont le ventre vide et la figure étirée. On ne donne plus aucune nourriture aux indigènes, pas même de la soupe, et les blancs qu'ont qu'une pinte de soupe et une livre de saucisson de cheval. Tout autre aliment est disparu.

L'insuffisance de la nourriture, les tranchées humides et les nuits froides ruinent la santé des soldats de la garnison.

La colonne anglaise est rapportée être à 30 milles au nord de Warrenton, à Taunge.

D'après des avis de Prétoria, les Anglais sont près de Vryburg, qui est à mi-chemin entre Warrenton et Mafeking.

Pour assassiner Roberts

Londres, 9—Le Standard prétend avoir appris de source certaine la nouvelle officielle d'un complot fait pour assassiner Lord Roberts.

Celui-ci a été mis sur ses gardes et il y a échange de dépêches sur ce sujet entre les autorités du Cap, Lord Roberts et les autorités anglaises.

Les Canadiens

Smaldeel, 7—Le camp avancé du Gén Hutton, composé des régiments des colonies, est à bivouaquer à Welgelegen, où il y a une voie d'évitement.

D'après les rapports, les Boers ont l'intention de résister fortement près de la rivière Zand.

ELECTIONS FRANCAISES

Les républicains ont remporté quarante municipalités

Paris, 9.—A la séance du cabinet, hier, présidée par le Président Loubet, les ministres ont discuté le résultat des récentes élections municipales et, après l'assemblée, on a publié une note semi-officielle disant :

"Les raports télégraphiques des préfets indiquent à l'unanimité que les républicains ont gagné du terrain dans toutes les communes importantes dont les résultats sont connus, les Républicains ayant capturé plus de quarante municipalités."

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée :

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles...	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité..................	35c
Véritable Castoria..........	25c
Petites Pilules pour le foie....	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour........	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale.......	60c
Malted Milk...............	38c
Sirop de Figues............	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson..................	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une occasion extraordinaire en vente de Soies d'Eté, qui fera jaser tout le monde et jettera les autres marchands dans les conjectures.

5000 VERGES

....DE....

Soies Foulards Fleuries.

Les soies qui font les plus belles, les plus fraîches et les plus servia bles robes d'été au monde. Nous les offrons au prix de la soie brute.

50 Patrons de choix en toutes les nuances désirables pour cette saison. Vendues partout de 75c à $1.00, de fait jamais nous n'avons eu la même qualité à moins de 75c.

Nous les offrons aujourd'hui à la réduction la plus stupéfiante connue en Soies - - - - 59c la vge.

Ces soies sont étalées près de l'entrée et vous pourrez en choisir à votre gré d'une verge à une pièce, et vous conviendrez avec nous que c'est correct.

Une Vente à Réduction

d'Habits-Tailleurs pour Dames.

Nous avons à peu près 200 Habits de dames faits par hommes, noirs et de couleurs. En Eton, juste Fly Front ou Reefer, renfermant plusieurs Costumes Echantillons qui ont été placés dans le stock, escomptés de 33 à 40 % et nous nous avons fait notre premier rabais sur tout le lot pour en forcer la vente cette semaine. Ainsi donc si vous avez besoin d'un Costume Tailleur venez voir nos valeurs, cette semaine.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Nous invitons tous à venir voir l'étalage éblonissant de

BIJOUTERIES

Que nous avons dans notre sous-sol pour quelques jours seulement. C'est une vente par les manufacturiers eux-mêmes directe à nos pratiques, les prix sont si bas que c'est étonnant, voici quelques items :

Des sets pour corsages pour 10 et 15 cents.
Des boutons pour manchettes avec ressort, 10, 25 à 75 cents.
Des anneaux de toute description avec pierres 25c à $2.00.
Des anneaux en or solide pour enfants à 50 cents.
Des chaînes pour dames, une vraie opale pour 39 cents.
Des chaines pour hommes valant $3.00, pour $1.75.
Des épingles à chapeaux de vraies beautés pour 10, 25 et 49 cents.
Des bracelets en chaîne avec cadenas et clef, pour 25 cents.

Et une grande variété d'autres articles étalés sur 4 grands comptoirs dans notre sous-sol.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
97 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 9 Mai 1900

La Nouvelle-Angleterre

Au cours d'une récente interview, M. Rufus W. Blake, qui est à la tête de la Sterling Manufacturing Company, de Derby, Conn., a déclaré que cet Etat n'avait jamais eu jusqu'à date une ère de prospérité semblable à la présente.

"Tout le monde, dit-il, est occupé et tous font de l'argent.

Dans les manufactures, surtout, la plus grande activité règne d'une façon sans précédent.

La plupart des compagnies sont forcées de travailler la nuit et elles ont encore de la peine à remplir leurs commandes."

Le Connecticut avait l'habitude d'être le mouton noir dans le troupeau de la Nouvelle-Angleterre, l'unique Etat qui, en supportant la politique libre-échangiste, a voté contre les salaires américains et un travail américain, et en faveur des salaires réduits et du labeur ingrat de l'Europe.

Le libre-échange à la Cleveland et les temps durs qu'il a entraînés à sa suite ont opéré un changement radical dans la manière de voir des électeurs de l'Etat voisin. Le changement des conditions est égal à celui des opinions.

Au lieu de l'oisiveté et du dénuement qui s'y coudoyaient sous la loi Wilson-Gorman, la vraie prospérité républicaine a envahi tout l'Etat et s'est établie dans tous les foyers.

Le vieux proverbe est vrai: "Rien ne réussit comme le succès" et le Connecticut a aujourd'hui toutes les raisons du monde pour réaliser que sa conversion du libre-échange à la protection a été un succès complet.

Il n'y a aucun doute que, l'automne prochain, nous assisterons au spectacle d'une Nouvelle-Angleterre unie, avec tous ses Etats unanimes, pour maintenir le système qui garantit au pays le progrès et la prospérité.

L'Attitude Democratique

Justement impressionné par les statistiques de notre commerce étranger pour février 1899, quand les exportations se sont élevées à $119,765,762, et les importations à $68,774,150, laissant en notre faveur une balance de plus de cinquante millions, soit presque autant que la totalité de nos exportations pour le mois de février, il y a cinq ans passés, le *Times*, de Brooklyn, fait cette remarque :

"Ce sont de tels faits et chiffres qui donnent aux républicains la confiance qu'en dépit des représentations fausses et sans scrupule des journaux jaunes et du sèle vénal des disciples de Tammany Hall, le peuple américain ne risquera pas la terrible épreuve de remettre le contrôle du gouvernement au parti qui l'a plongé dans l'abîme de la pauvreté sous l'administration Cleveland."

Cependant des faits et des chiffres comme ceux plus haut cités, tout éloquents qu'ils soient pour prouver le résultat d'un retour à une sage politique économique dans notre législation nationale, n'ont pas le moindre effet sur les libres-échangistes américains.

Ils continuent quand même à faire de longs discours très profonds—creux, vaudrait probablement mieux—et à écrire des articles de rédaction à tout casser, pour démontrer toute l'"horreur" de notre système fiscal actuel, son "influence désastreuse" sur notre commerce étranger et ses "effets déplorables" sur le bien-être général du public américain.

Quelqu'un serait porté à croire que ces gens-là pourraient apprendre quelque chose ou oublier quelque autre chose, mais non. Ils ont détesté la protection si longtemps et si amèrement qu'afin d'arriver à enlever ses clauses de nos statuts, ils sont prêts à avaler Bryan, son fameux 16 à 1, Tammany, le populisme, n'importe quoi, en un mot, pour défaire le grand ticket, inébranlable et indissoluble, de: McKinley et la prospérité.

Telle est exactement l'attitude démocratique aujourd'hui même et telle elle sera jusqu'au jour de la rétribution inévitable, le 6 novembre prochain.

La réunion en faveur des Boers qui a eu lieu à l'Académie de musique, de New York, et où M Davis ancien sous secrétaire de l'intérieur a été le principal orateur, a eu une signification pratique.

Chaque fois que le nom du président McKinley a été prononcé, l'auditoire qui remplissait complètement la vaste salle a fait retentir des coups de sifflet.

Des résolutions ont été adoptées déclarant que le devoir des Etats-Unis était de mettre fin à la guerre dans l'Afrique australe par une intervention de concert avec les grandes puissances d'Europe.

Lorsque les noms de la Reine Victoria, de M. Chamberlain, de Buller et de Cecil Rhodes ont été prononcés, les coups de sifflet ont retenti de nouveau.

Mme Sarah Barnhardt et Coquerlin, annonce-t-on, vont faire une tournée de six mois aux Etats-Unis. M. Maurice Grau, l'impresario, est présentement à Paris, et il prend toutes les dispositions nécessaires pour organiser la tournée en question.

Il a déclaré que les artistes qui composeront la troupe partiront pour l'Amérique vers la fin d'octobre et que la première représentation aura lieu à Boston le 12 novembre.

Le ministre de la milice à Ottawa a préparé une liste complète des soldats canadiens qui ont été tués ou blessés dans l'Afrique du sud ou qui sont morts des suites de leurs blessures ou de maladie jusqu'au trente avril.

Cette liste, qui contient les noms des soldats officiellement communiqués au ministre de la milice, indique que les Canadiens ont eu 56 hommes tués et 191 blessés.

Le "Globe", de Londres, conseille aux Anglais d'attendre l'été pour aller visiter l'exposition; il exprime même l'espoir que la majeure partie des sujets anglais n'iront pas du tout à Paris cette année et dépenseront leur argent en Angleterre au lieu d'aller le donner aux Parisiens, pour lesquels l'exposition n'est, dit-il, qu'une occasion de faire de l'argent.

Se glorifier de la noblesse de ses ancêtres, c'est chercher dans les racines les fruits qu'on ne doit trouver que dans les branches.

Les plus noires de nos pensées sont celles de toutes nos nuits blanches.

Le patriotisme sans principes n'est que du préjugé.

Rappelez-vous

Que une PEINTURE strictement Pure est la PEINTURE DURABLE. Elle est la plus économique à la longue, à cause de ses qualités supérieures d'étendue.

CETTE peinture est la

"TOWN AND COUNTRY" DE HARRISON.

Ne permettez à qui que ce soit de vous induire à acheter une peinture SANS VALEUR, à BAS PRIX, en vous disant qu'elle est tout aussi bonne.

C. B. COBURN & CO.,
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

C'est Dans un Album

Que les œuvres d'un photographe sont exposées à une sérieuse critique, surtout si l'album tombe entre les mains du beau sexe. Les Dames et Demoiselles, en général, sont des critiques habiles dans les questions d'art; mais nos œuvres nous permettent de ne rien craindre de leur critique, car nos portraits sont toujours hors de toute critique.

G. Duclos,
29 rue Central.

Durant tout le Mois de Mai Pour reconnaître le gracieux encouragement de nos nombreux patrons, nous avons décidé de vendre nos

Glacières et Couchettes en Fer à des prix grandement réduits.

M. John Leblanc, autrefois de chez P. Z. Hébert, est maintenant à notre emploi et il sera heureux de recevoir ses anciens amis.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

CHIC Tel est le nom d'une NOUVELLE CHAUSSURE, la plus fine, la plus élégante, la plus à la mode.

Elle vaut partout ailleurs $2. Nous la vendons seulement **$1.50.**

Nous serons toujours heureux de faire faire des épargnes à toutes les personnes qui nous feront l'honneur de leur visite.

A. G. LEBLANC,
748 — LAKEVIEW AVENUE — 750.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles pour garçons et filles,

CASQUETTES

25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, **252 RUE AIKEN,** Petit Canada.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

Vins de 1ère Qualité.
Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Sacsaparelle, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de $1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE.
Fabricant.
119 rue Cheever, Petit Canada
Une visite est sollicitée.

VOICI LE **PRINTEMPS !**

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le —

MARCHAND-TAILLEUR,
G. LORANGER,
Edifice Associate. - Chambre No. 2

GRANDE VENTE SPECIALE
CETTE SEMAINE
DANS LE DEPARTEMENT D'OCCASION
DU SOUS-SOL.

Sateen Français,	12 1-2 cents	Très joli Dimity nouveaux patrons	7 1-2 cents
Indiennes pâles et foncées,	3 1-2 cents	Coutil barré de goût valant 16c, à	10 cents
Challies couleurs sûres,	3 1-2 cents	Lawn Ecossais,	5c la verge
Draps 81x90,	29 cents	Batiste à doublure parfaite,	4 1-2c la verge
Taies d'oreillers 42x36,	6 1-4 cents	Silésie pour doublure de corsages, toutes parfaites,	6 1-4 cents
Percale verge de large de 12c, à	9 cents	Point (paramouche) 2 verges de largeur, 8 verges au morceau,	49 cents
Essuie-mains de Turquie, val. 10c,	3 pour 25c	Etoffes à Robes plaid,	12 1-2 cents
Coupons Pessule-mains,	1 cent piece	Indiennes Allen toutes les plus couleurs,	4 1-2c
Coton Blanchi 42 pouces,	6 1-14 cents	Canvas pour bas de jupes,	10 cents
Coton Jaune 40 pouces,	5 cents	Patrons à jupes de 39c, à	25 cents
Coton Jaune 36 pouces,	3 1-2 cents	Toiles pour tapis de table en coupons de bonne longueur,	19 cents
Coton jaune, 30 pouces	2 3-4 cents	Chapeaux de paille pour dames, 250 différentes formes pour en finir,	9c chacun
"Nainsook" carreauté,	5c la verge	Grands essuie-mains en coton avec franges,	5c
Guingan extra pesant pour overalls d'homme,	6 1-4c la verge	Doylies en toile,	4 cents
Guingans à tabliers,	5 cents	100 Couvre-pieds,	79 cents
Plaids et Carreautés,	6 1-4 cents	Tapis pour plateaux, seulement	10 cents
Piqués Choisis fleuris et carreautés étaient 25c, maintenant	12 1-2 cents		

DEPARTEMENT D'OCCASIONS SOUS-SOL.

BON MARCHE

Crise en perspective

Les rapports des élections municipales aux les provinces en France, n'indiquent pas de grands changements politiques et les victoires nationalistes ont été limitées à la capitale.

La presse parisienne, en général, continue à exprimer son étonnement du succès des Nationalistes qui a sérieusement alarmé les ministériels. Les organes de ces derniers tentent d'expliquer leur défaite en en mettant le compte sur un caprice de la métropole, qui est contrebalancé par le vote égal et stable des provinces.

Le "Temps," organe du gouvernement, dit:

"Le caprice de Paris nous a rejetés de douze ans en arrière, à l'élection triomphale du Gén. Boulanger, et nous savons quel triste lendemain a eu cette victoire éphémère. Depuis lors nous avons perdu la mauvaise habitude d'accorder une importance excessive et tragique au caprice de Paris.

"L'union des républicains par toutes les provinces a réduit les succès nationalistes dans Paris aux proportions d'un incident local."

En réponse à cet argument, les organes nationalistes répètent le vieux dicton bien connu: "On ne peut gouverner sans la volonté de Paris."

Tous les journaux nationalistes jubilent, prétendant voir dans les résultats récents le glas funèbre du ministère.

L'Espagne se civilise

C'est en Espagne que les exécutions capitales avaient jusqu'ici conservé l'appareil le plus effrayant. Le supplice de la garrotte y était appliqué d'une manière véritablement atroce.

Le parlement espagnol vient de décider, en remaniant les articles du code pénal relatifs à la peine de de mort, que dorénavant les condamnés ne passeraient plus par la série de tortures morales qu'on leur faisait subir avant de les livrer à l'exécution.

Tout d'abord, disons que les condamnés seront maintenant exécutés dans l'intérieur des prisons. On évitera ainsi les scènes déplorables qui se produisaient autour de la plateforme du supplicié. Au moment de l'exécution, un drapeau noir sera hissé sur un point visible, à l'extérieur de la prison, afin qu'on sache que justice a été faite.

D'autre part, l'exécution sera faite rapidement.

Actuellement, elle a lieu avec une lenteur incroyable. Le condamné, assis sur un escabeau, pieds et poings liés, est adossé au poteau où se trouve le collier qui doit l'étrangler.

Ce collier s'ouvre et se ferme au moyen d'un tourniquet permettant de serrer ou de desserrer une vis. Or, le bourreau fait, pendant que le condamné attend, manœuvrer le tourniquet pour se rendre compte qu'il fonctionnera bien.

Et cela semble durer des heures, un siècle pour le condamné! Tous ces préparatifs seront accomplis désormais avant l'exécution.

Une autre mesure adoptée, et non la moins importante, est celle qui réduit le nombre des heures pendant lesquelles le condamné sera isolé ou, comme on dit en Espagne, "mis en chapelle".

C'est ainsi surtout que le supplice moral se trouvera diminué.

Il durait autrefois deux jours entiers.

Le condamné était revêtu d'un costume spécial: pantalon en forme de caleçon, une sorte de blouse, chaussons, bonnet noir avec croix blanche.

On le conduisait ensuite dans une cellule convertie en chapelle. Il savait dès lors que sa demande en grâce était rejetée.

Les murs de la cellule étaient couverts d'un drap noir. Un autel avec des cierges était dressé. Des moines recouverts de la cagoule noire des pénitents psalmodiaient des chants funèbres.

Il y avait comme un raffinement de barbarie dans cette obligation pour le condamné d'entendre, pendant les deux jours et les deux nuits qui précédaient son exécution, les prières que l'on disait pour le repos de son âme.

Cette torture morale avait été réduite en ces derniers temps à 24 heures.

Le parlement vient de l'abréger encore, et plusieurs députés avaient même demandé qu'elle ne fût plus que d'une heure; en outre, la cellule où sera mis le condamné au moment de l'exécution n'offrira plus le tableau lugubre décrit plus haut.

Il faut ajouter qu'un membre du parlement espagnol avait demandé la suppression de la peine de la garotte, montrant tout ce qu'elle avait de hideux.

Les mesures qui viennent d'être adoptées à Madrid étaient réclamées depuis longtemps par les criminalistes, et ceux-là même qui se déclarent partisans convaincus de la peine de mort disaient:

"La loi, en condamnant un criminel à la peine capitale, ne prescrit pas que son exécution sera précédée d'un autres supplice, qu'avant le le châtiment physique il y aura la torture morale."

Le bref officiel reconnaissant l'abbé Benjamin Kelley, docteur en théologie, comme évêque de Savannah, Géorgie, est arrivé hier à la délégation apostolique, à Washington.

Mgr Martinelli l'a transmis sans retard à qui de droit. Mgr Kelly succède à Mgr Becker, décédé le 29 juillet 1899.

La consécration du nouvel évêque aura lieu prochainement dans ce diocèse.

En 804, les Polonais, embarrassés pour le choix d'un maître, proposèrent de donner la couronne à celui qui serait vainqueur dans une course.

Un jeune homme élevé dans l'obscurité la gagna; et ce fut dans sa descendance que naquit, huit siècles plus tard, l'illustre Jean Sobieski.

Au moment où l'orateur s'escrime le plus, quelqu'un lui jette un trognon de chou.

Alors, sans plus s'émouvoir qu'une borne-fontaine:

"Messieurs, dit-il, j'ai demandé vos oreilles, et non vos têtes."

Malherbe venait de lire le chapitre de la Genèse, où se trouve narrée la mort d'Abel:

"Voilà, pardieu, fit-il, un beau début, ils n'étaient encore que trois ou quatre au monde, et l'un deux tue son frère."

Le correspondant russe du Daily Mail, de Londres, dit:

"L'épouse favorite du chah de Perse, une superbe Circassienne, l'accompagnera lors de son prochain voyage en Europe, déguisée en homme."

Deux choses qui se valent: l'optimisme d'un ministre en activité, le pessimisme d'un ministre déchu.

L'exemple, de si bas qu'il porte est toujours l'exemple.—Commandant Marchand.

Tous les chasseurs ne racontent pas ce que leur coûte un lapin.

Le progrès est le produit tangible des différentes opinions.

Jeu de Cartes, valant 25c, pour 15c.
CARLETON & HOVEY.

Le Soulagement fut Prompt.

Les aliments qui devraient nourrir notre corps, ne remplissent parfois pas leur mission, parce qu'ils empoisonnent le sang. Les Rognons filtrent le sang et le purifient. Congestionnez les rognons, et le sang devient mauvais et la mort suit naturellement.

James G. Doyle, qui demeure rue Bridle, no 20, à Lewiston, Maine, souffrait de douleurs dans le dos, d'étourdissements, de nausées, de mauvais maux de tête, depuis des mois. Un commis voyageur qui avait eu à souffrir violemment des mêmes maux attira son attention sur le prompt soulagement et sur la guérison radicale qu'avaient suivi chez lui l'usage des fameuses pilules du Dr Jacques, pour les Rognons. Il fut si convaincant que M. Doyle voulut les essayer, et maintenant voici ce qu'il nous écrit:

"Vers le premier de février de cette année, j'ai commencé à prendre de vos pilules, d'après le conseil d'un de mes amis qui avait été guéri de constipation et de maladie de rognons par leur usage. Je maigrissais constamment, j'étais très nerveux, je n'avais pas d'appétit, et souffrais continuellement du dos et de la tête. J'étais en même temps constipé, et me sentais à la veille d'abandonner tout espoir.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

m'ont complètement guéri, et si j'ai arrêté d'en prendre aujourd'hui c'est parce que je suis parfaitement bien, et que je jouis d'une santé qui n'a pas été meilleure depuis bien des années. Je les recommande constamment. Vous pouvez vous servir de ce témoignage, et je serai heureux s'il vous est de quelque utilité. Je souhaiterais que tous ceux qui souffrent de constipation ou de maladie de rognons puissent connaître le grand bien que vos pilules m'ont fait."

Elles guérissent quand toutes les autres remèdes sont sans effet. Elles sont inoffensives, prompres, sûres et les plus éminents médecins les prescrivent. Elles commencent la guérison dès le début. Elles guérissent les douleurs dans les Rognons la Vessie et le dos, parce qu'elles nettoient le système et purifient le sang. Si vous les prenez selon les prescriptions, elles guériront radicalement de la constipation, de la bile, des maux de têtes bilieux, des pertes de sommeil, de l'étourdissement, des faiblesses, de la mauvaise haleine et des palpitations du cœur, tous symptômes des maladies de rognons.

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

Ecrivez au docteur. Il vous donnera sur votre cas des conseils profitables et gratis. Les pilules sont en vente dans toutes les principales pharmacies, 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Nous les expédions aussi par la malle sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Boîte-échantillon, 25 cents.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central Street, Boston, Mass.
L. R. BARBDON, pharmacien, coin des rues Sainte-Catherine et St-Denis, MONTREAL, Agent pour le Canada.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.

OCCASIONS SPECIALES
Cette semaine.

CHAPEAUX GARNIS ET NON GARNIS

Chapeaux sailors en couleur, et noirs, valeur de 75c, 49c

Chapeaux sailors, Paille Extra, ruban soie taffetas, toutes couleurs 98c

Chapeaux de rue, blanc, noir, nuances fantaisies à 49c

Chapeaux d'enfants, garnis de ruban de soie et satin, valeur de $2 pour $1.49

Chapeaux garnis avec mousseline de soie, fleurs brillantes, dernières nouveautés à $1.98

Chapeaux garnis, soie liberty, différentes nuances, valeur de $13 à $2.98

Nous garantissons nos prix et nos marchandises.

Une preuve que nous vendons meilleur marché qu'en ville c'est que nos affaires ont doublé durant le dernier mois.

Venez nous voir pour vos bonnettes et chapeaux d'enfants, notre assortiment est plus considérable que jamais et nous vous garantissons nos prix.

E. PELLETIER,
A la Feuille d'Erable.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

- Prix Reduits -
— A LA —
NOUVELLE EPICERIE
242 rue Aiken.

Les soussignés désirent annoncer à leurs anciennes pratiques et au public en général, qu'ils viennent d'ouvrir une

Epicerie de Première Classe ET UN **Etal de Boucher.**

Leur devise se résume à ces mots:
Pleine et Entière Satisfaction,
AUX PLUS BAS PRIX.

Un coup d'œil sur la liste suivante sera plus éloquent que toutes les paroles:—

Lard à fèves,	8c la lb
Steak de bœuf,	12c la lb
Côtelettes,	10c la lb
Jambon,	16c la lb
Epaule fraîche,	9c la lb
Sucre granulé,	6c la lb
Cassonade blanche,	2 lbs 11c
Cassonade jaune,	5c la lb
Riz,	5c la lb
Pois,	4c la qt
Fèves,	7c la qt

MARCHANDISES EN BOITE.

Boîte de Tomates,	8c
Boîte de Fraises,	10c
Boîte de Framboises,	10c
Boîte de Fraises dans le sucre,	13c
Boîte de Bleuets,	12c
Boîte de Fèves,	9c
Boîte de Potasse,	8c
Boîte de Lait, (Tip Top),	12c
Boîte de Sirop (Michigan),	10c
Boîte de Sirop (Golden Drop).	12c
Sirop la bouteille,	22c
Macaroni et Vermicelle,	9c le paquet
Verre de Moutarde,	9c
4 lbs de Soda à laver,	5c
Empois, la lb,	5c
Empois "Electric", le paquet,	10c
2 lbs de Gruau, un paquet,	10c
Mélasse, la pinte,	10c
Sirop de canne, la pinte,	10c
Sirop d'Erable, la pinte,	23c
Patates, le peck,	16c
Beurre frais (vache bleue)	24c la lb
Beurre salé en tinette,	22c la lb

TELLIER & FILS,
242 rue Aiken 242
PETIT CANADA.

ENCAN

TOUS LES **VENDREDIS**
Au MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

LES OISEAUX.

Signe infaillible du printemps, ont commencé leur gazouillement. La belle saison est arrivée; la nature revêt sa toilette des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples.

Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits faits, dans les plus beaux genres, les uns faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à

Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

Chapeaux d'Eté,

Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.

Au Gros Chapeau Rouge,
Chez DELORME,
261— rue Middlesex— 261

Dr Samuel Patenaude,
HOMŒU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

DOW EST COMMISSAIRE

Le maire le nomme pour succeder à Faulkner

LA QUESTION DU GAZ REMISE A PLUS TARD

On organise une reception civique au Gouv. Allen

Les deux branches du gouvernement municipal se sont réunies, hier soir, à l'hôtel de ville, les échevins en séance régulière et les conseillers en assemblée spéciale. Trois membres du bureau des échevins étaient absents.

Après que l'assemblée fut appelée à l'ordre, on dispose de quelques affaires de peu d'importance. Ensuite le maire lit une communication de sa part annonçant la nomination de M. Frank B. Dow comme commissaire de police pour succéder à M. John A. Faulkner.

Il a aussi lu une communication sous sa signature suggérant qu'on donne une réception publique à l'Hon. Charles H. Allen, gouverneur de Puerto-Rico qui doit venir ici vers la fin de ce mois.

On a adopté un ordre pour la nomination d'un comité conjoint pour faire les préparatifs pour la réception au gouverneur Allen, et les échevins Taylor, Carmichael et Beaulieu sont nommés sur le comité.

Le bureau refuse par un vote de 4 à 2 de confirmer la nomination de John J. O'Connor comme membre du bureau de santé.

Le maire nomme ensuite Joseph A. Green membre du bureau. On refuse de ratifier la nouvelle nominatio par un vote de 5 à 1, l'échevin Carmichael dans la minorité.

Le Boston & Maine demande la permission de transporter la station de la Bleachery au côté sud de la rue Gorham, la location actuelle étant considérée dangereuse.

Un comité spécial, composé des échevins Badger et Brown, est nommé pour conférer avec les autorités du Boston & Maine à ce sujet.

L'ordre allouant un subside de $450 pour construire de nouveaux bancs sur les communes nord et sud est défait par un vote de 3 à 3. L'échevin Badger donne avis de reconsidération.

Le maire donne un court résumé de la conférence entre le comité spécial des échevins et les représentants de la compagnie du gaz dans le but d'obtenir du gaz à meilleur marché pour la ville. Le comité n'a pas pu obtenir ce qu'il demandait, car la compagnie prétend qu'elle ne peut accorder une réduction à présent.

Il fait allusion aux commentaires faits sur son compte par divers journaux.

"Si un homme, dit-il, pour des motifs honnêtes essaie de faire ce qui est dans l'interêt des citoyens tout de suite on suspecte ses motifs et on lui en prête de serviles. J'ai agi avec les meilleures intentions."

Il lit ensuite le rapport sténographié de la défense de la compagnie par l'avocat Dunbar.

La lecture occupe plus d'une demheure et à sa conclusion l'échevin Carmichael demande quel est le rapporté du comité.

Le maire répond qu'on n'a pas réussi à obtenir une réduction sur le prix du gaz.

L'échevin Carmichael propose alors de prendre en considération la résolution accordant un crédit de $700 à l'avocat de la cité pour défrayer les dépenses d'instruire le procès de la ville pour porter la question devant les commissaires du gaz. La résolution est adoptée 6 à 1 l'échevin Beaulieu votant dans la négative.

M. Beaulieu donne avis de reconsidération à la prochaine assemblée.

Le maire dit qu'il n'a jamais eu de disposition à empêcher une enquête et qu'il n'a pas voulu opposer l'avocat de la cité mais que sa conduite dans cette affaire était dictée purement par des raisons d'économie. Il continuait ses remarques lorsque l'échevin Taylor l'interrompt en lui demandant s'il n'y avait pas d'autres questions à venir devant le bureau. Le maire répond que oui. "Avez-vous fait cela pour m'interrompre? demande-t-il.

M. Taylor répond dans l'affirmative.

Son Honneur s'est fâché. "Vous n'ajoutez rien à votre renommée, à votre grandeur ni à votre dignité," dit-il.

M. Taylor réplique qu'on a donné 45 minutes pour entendre le rapport du comité du gaz et qu'il pense qu'on devrait maintenant passer outre. Le maire riposte qu'en sa qualité de président et de maire il a droit de parler tant qu'il lui plaira.

Après un autre échange de mots entre M. Taylor et le maire, le bureau adhère à sa décision accordant un subside de $2000 pour le Quatre Juillet.

La séance s'est terminée à dix heures.

CHEZ LES CONSEILLERS

Vingt-trois membres étaient présents à l'ouverture de l'assemblée spéciale du conseil hier soir mais plusieurs sont sortis durant la soirée, de sorte qu'à 9 h. 30, on a dû lever la séance faute d'un quorum.

Un ordre pour un subside de $1956 devant être pris sur le fonds du trésor général, pour payer les dommages de terrain causés par l'extension de la rue Arch, est adopté en concurrence.

L'ordre pour un emprunt de $12,000 pour le pavage uni de la rue Market, qui fut adopté par les échevins, est défait, 17 en faveur et 6 contre, mais il fallait pour l'adopter le vote des deux tiers, soit 18. Le conseiller Barry donne avis de reconsidération pour la prochaine assemblée.

L'ordre appropriant $500 pour enlever le bassin de la commune nord et y bâtir une estrade est renvoyé au comité des communes en concurrence.

On prend ensuite en considération l'ordre allouant un subside de $4000 pour célébrer le Quatre Juillet. L'amendement proposé par le bureau des échevins, ajoutant au comité le président du bureau et le président du conseil, est adopté. L'autre amendement qui réduit le subside à $2000 est rejeté et l'ordre est renvoyé aux échevins pour leur concurrence.

Il était alors 9 h. 30, et vu l'absence de plusieurs membres survenue durant la séance, l'assemblée a dû être ajournée faute de quorum.

EXPLICATION DE L'ECHEVIN BEAULIEU

Nous avons eu, ce matin, une interview avec M. l'échevin Beaulieu au sujet de son attitude sur la question de l'enquête du gaz.

Il n'est pas opposé à l'enquête, mais il ne veut pas qu'on dépense inutilement de l'argent dans ce but avant qu'on sache comment les commissaires ont réussi dans les autres villes où des enquêtes de ce genre ont été instituées. A Haverhill, par exemple, où une enquête se continue depuis quelques mois, les commissaires ont décidé que la compagnie devait fournir le gaz à 80 cents mais la chose n'est pas conclue, la compagnie ayant interjeté appel. Si la cour maintient la décision, cela pourrait créer un précédent qui rendrait une enquête nécessaire dans les autres villes, à Lowell entre autres.

REMEDE SUR ET CERTAIN

Contre la Grippe, le "VIN MORIN CRESO-PHATES", fait disparaître le mal en peu de temps. Faites-en l'essai sans attendre.

Demandez-le à votre marchand de remèdes.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Le Cercle d'Youville a initié quatre nouveaux membres et reçu trois applications à son assemblée hier soir.

Le comité de ville républicain a retenu la salle Huntingtong pour la veille des élections nationales, l'automne prochain.

Les compagnies C et G ont fait des exercices militaires à l'arsenal hier soir sous la direction du Capt. Carr. Le campement annuel aura lieu le mois prochain.

L'échevin Beaulieu expliquera, ce soir, aux membres du Ward Three Republican Club ses raisons pour avoir supporté la nomination de John J. O'Connor, comme membre du bureau de santé. Le Dr Kinney y parlera aussi d'éducation.

Une fausse alarme a été sonnée hier soir vers 9 h. 45 à l'avertisseur 54. Un homme qui passait près de la fonderie de Dougherty Bros, rue Payne, aperçut des flammes dans une certaine partie de l'édifice où les fondeurs travaillent la nuit et croyant qu'un incendie s'était déclaré, il courut sonner l'alarme. Il y regardera peut-être à deux fois avant de donner l'alarme à l'avenir.

Les officiers John J. Crowley et Alonzo J. Page ont arrêté, hier soir, un nommé John J. Donohoe, sous l'accusation d'ivresse et d'assaut sur l'officier Noye. Les offenses remontent à septembre dernier. L'officier Noye essaya d'arrêter Donohoe sur la rue Rogers lorsqu'un autre individu intervint. L'officier fut assez mal mené par ses deux assaillants qui s'échappèrent tous deux.

Il est question d'organiser en cette ville une association des commis de bar qui comptent plus que 300. L'organisateur Kennedy, de la Boston Bartenders, Mutual and Benevolent Association, était en ville hier, et il a vu bon nombre de commis. Il dit qu'il convoquera une assemblée dans un avenir prochain. Le but de l'association est de régler les heures d'ouvrage et les salaires ainsi que de protéger ses membres en cas de maladie ou d'accident.

Deux cents membres de la société locale des Hibernians sont partis par le train de 11 h. 15, cet avant-midi, pour Boston où ils ont pris part à la grande parade des sociétés irlandaises cette après-midi. Ils se sont réunis en grande tenue à 10 h. 30 dans le Merrimack Square et ont marché en corps à la gare Middlesex, précédés de la Lowell Military Band. Il y aura ce soir un grand banquet en honneur des hôtes dans la Mechanic's Hall à Boston.

Pour vous messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus recent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

Le Nouveau Commissaire

M. Frank B. Dow, que le maire Crowley vient de nommer commissaire de police pour succéder à M. John A. Faulkner, dont le terme expire à la fin du mois courant, est né à Billerica en 1851 durant la résidence de ses parents dans ce village. Peu après, la famille est revenue à Lowell où M. Dow a toujours demeuré depuis.

Il a reçu son éducation dans les écoles publiques. Il est membre de la raison sociale de Bartlett et Dow, marchands de quincaillerie, rue Central.

Il a toujours été démocrate et un ferme partisan du maire Crowley dans toutes ses campagnes politiques.

En 1891 le maire Fifield le nomma membre du bureau des syndics, des cimetières publics, formé par M. Fifield sous un acte spécial de la législature.

Il a servi comme échevin en 1895 et 1896.

Bonne nouvelle

On nous a informé que les billets pour le grand pèlerinage à Ste Anne de Beaupré, organisé par les RR. PP. Oblats, se vendent rapidement et le succès de cette entreprise est déjà assuré.

Comme on le sait, le prix des billets est de $12 aller et retour et étaient d'abord bons pour dix jours.

Cet avant midi, le Révd. Père Gagnon, O. M. I., qui était allé à Boston entrevoir les officiers de la compagnie du chemin de fer, nous a téléphoné une bonne nouvelle que nos lecteurs seront, nous n'en doutons pas, heureux d'apprendre. Il a réussi à obtenir de la compagnie que la limite de dix jours, d'abord fixée, serait étendue à trente jours.

On voit d'ici l'immense avantage de cette extension de temps et les billets ne s'en vendront que mieux.

Pour le Service des Familles

M. J. W. Paradis, 9 et 15 rue Salem, près des rues Cabot, Market et Adams, a un assortiment complet de vins et liqueurs de toutes sortes. Les meilleures bières—ale et lager—en barils de 8 et 16 gallons, aussi bien qu'en caisses. Le porter en caisse ou en baril de 16 gallons. Il fait une spécialité du service des familles et M. J. A. Bonenfant s'occupe spécialement de ce département.

Au bar, où M. J. W. Paradis sera toujours heureux de recevoir ses nombreuses pratiques, celles-ci trouveront aussi MM. Aldéric Poissant et J. W. Paradis jr; c'est toujours "nous autres." 11m

Bureau de Police

Les licences suivantes ont été accordées par la commission de police hier soir :

Common victuallers.—Philomène Racine, 411 Moody; Paul Gladu, 654 Merrimack; Léonie Dubé, 43 Boot Corp.

Colporteur.—Edouard Côté, 185 Appleton.

On a refusé à Mme C. A. Mansfield de Malden la permission de donner une conférence le 20 mai, 1900, dans la salle Associate.

Accuse de Reception

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour le festival de l'Association Catholique, à la salle Associate, les 16 et 17 courant.

Pourquoi vous Empoisonner?

L'Arsenic, le Mercure, l'Acide Prussique, la Strychnine et l'Opium sont des poisons mortels. Ils sont fréquemment employés dans la fabrication des remèdes patentés beaucoup annoncés. Aucun de ces poisons n'est employé dans la fabrication des remèdes suivants :

Webster's Little Liver Pills 15c, 2 pour 25c.
Webster's Kidney Pills 33c, 4 boites pour $1.00.
Webster's Cod Liver Oil Emulsion 67c, Garantie de ne contenir ni Opium ni Morphine.
Webster's Celery Tonic (Pas de Strychnine ni Arsenic) 75c.
Webster's Syrup Hypophosphites (pas d'Arsenic), 75c.
Webster's Beef, Iron & Wine, pleine Pinte, 50c.
Webster's Cocoa Wine, Pleine Pinte, 65c.
Dr Orrin's Cough Balsam, 25c et 50c Pas d'Opium, pas d'Acide Prussique.

Ne faites usage que de ces remèdes et prolongez votre vie.

Herb. Webster, Jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Jos Laferrière, Pharmacien Canadien.

Une jarre d'Extrait de Bœuf, valant 50c, pour 28c.

CARLERON & HOVEY.

Soulagement d'une Terrible Douleur.

M. H. L. Damon, de 139 rue Division, Chelsea, Mass., est bien connu dans les cercles sociaux de Chelsea. Il dit :

"Il y a trois ans j'étais dans une misérable condition et je souffrais beaucoup de douleurs dans le dos et les reins, près des rognons. Je n'avais pas d'appétit, en effet je ne pouvais presque rien manger. J'ai consulté plusieurs docteurs mais ne trouvai aucun soulagement. Une connaissance me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, j'en ai pris quatre boites, et je puis dire sincèrement que le seul remède qui m'ait jamais soulagé fut les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. C'est vraiment un remède merveilleux et je l'ai recommandé a plusieurs." H. L. DAMON.

A paru devant moi H. L. Damon, qui a assermenté le témoignage ci-dessus. WILLIAM M. JEWETT, Notaire Public.

Les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles ne se vendent jamais à la douzaine ou au cent, mais toujours par paquet. Chez tous les droguistes, ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y., 50 c. la boite, 6 boites $2.50.

THE WORTHEN
L. P. Turcotte, Prop.
141 à 147 rue Worthen.
Près de l'Hôtel de Ville.
Le rendez-vous populaire des amateurs de Bières, Vins et Liqueurs de choix.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience quit son préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

A VENDRE

Une bonne maison de pension, S'adresser sur les lieux, 42 rue Lee Lee, ou chez Joseph Marin, marchand de meubles, rue Merrimack. jno

La Grosse Theiere

Au numero 68 rue Merrimack, est l'enseigne que vous devez chercher quand vous voulez du bon thé ou café. Dickson Bros., les gros marchands de thé.

Deux Grandes Attractions pour les Acheteurs

Poêles Crawford et Glacières "White Mountain Grand." Ayant l'agence pour ces deux articles, que vous désiriez quelque chose de chaud ou de froid nous sommes sûrs d'avoir votre patronage. Et pourquoi n'achèteriez-vous pas où vous pouvez obtenir les articles de la meilleure qualité? Vous voulez ce qu'il y a de mieux, n'est-ce pas, et si ces articles sont les meilleurs les autres ne sont pas aussi bons, n'est-ce pas votre opinion?

A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Pour Benefices

Mme Euphemie Denault vient de faire intenter, par l'entremise de Me J. B. D. Jacques, une action contre l'Association Notre Dame de Bon Secours pour obtenir des bénéfices de maladie que la société lui a refusé.

L'action est rapportable en cour supérieure, le premier lundi d'août prochain.

Met de la Chair sur Gens Maigres

JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE

[illegible]

Grandes Bottes, 10c, 25c et 50c.—A vendre par Delisle, Beaulieu & Rochette.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Elie Granger, fils de M. Joseph Granger, 36 rue Grand, s'est fracturé le bras gauche, en tombant à bas d'une échelle, pendant qu'il grimpait au fenil d'une grange voisine, pour voir les pigeons.

—Mgr Beaven a nommé M. l'abbé I. N. Rioux, autrefois vicaire à Indian Orchard, aumônier de l'orphelinat Ste-Anne de cette ville. Les paroissiens d'Indian Orchard regrettent sincèrement son départ. Il était au milieu d'eux depuis trois ans.

—Il y a eu, lundi soir, au no 31, rue Park, dans le sous-sol de l'église Notre-Dame, assemblée des directeurs de la société des Artisans. M. J. E. Levesque, membre de la succursale de Holyoke, assistait. Les directeurs attendent des instructions de Montréal pour préparer la fête annuelle qui doit avoir lieu durant ce mois. La messe, cette année, sera chantée à l'église St-Joseph.

FALL RIVER, MASS

—Howard Stearns, un enfant âgé de 2 ans, était dans une chambre située au troisième étage, une hauteur d'environ 30 pieds du sol. Il s'amusait à regarder par la fenêtre, et sa mère se trouvait à quelque distance de lui.

A un moment donné, le jeune enfant vit passer une voiture, et il se pencha en dehors de la fenêtre. Mme Stearns, voyant son enfant dans une telle position périlleuse, s'avança à son secours. Avant qu'elle eut pu le saisir, Howard perdit l'équilibre et roula dans l'espace.

Le Dr Westall appelé en toute hâte, fut bientôt rendu sur les lieux. Le médecin déclara qu'il n'y avait aucun os de brisé, mais que le blessé s'était infligé une profonde blessure à la tête. Le médecin pansa cette blessure et il constata aussi que l'enfant n'avait reçu aucune blessure interne.

A moins de graves complications, le Dr Westall espère sauver la vie de son patient, quoiqu'il soit très souffrant.

—La police de l'Etat s'est procurée des preuves évidentes dans une autre accusation qui doit être portée contre la filature Hargraves, à propos du travail du soir. La plainte est faite par le "district attorney", agissant conjointement avec l'"attorney général". La police est décidée de faire respecter la loi concernant une femme travaillant durant le jour dans une manufacture et le soir dans une autre. Il sera démontré qu'une ouvrière travaillait dans une filature près des Hargraves, depuis 6 heures 30 du matin, jusqu'à 6 heures du soir, puis elle continuait à travailler dans la filature Hargraves jusqu'à 10 heures du soir.

La manufacture Granite a discontinué son travail du soir, et la Kerr Thread ne fonctionnera que durant une seule soirée par semaine et dans un département, seuls les hommes adultes travailleront.

Les filatures qui fonctionnent le soir sont les Arkwright, Hargraves et Parker.

—Emmanuel Gonselow, par suite d'une chute de bécane, va probablement mourir. A 7 heures 15, lundi soir, il était à pédaler près du carré Stafford, quand, voulant gagner de vitesse sur un cheval qui allait bon train, sa machine s'embarrassa dans les rails du tramway qu'il traversait souvent et il tomba, tête première, sur un caillou. On le releva sans connaissance et le médecin appelé constata immédiatement une inflammation au cerveau, il désespère de lui sauver la vie.

WEBSTER, MASS

—Chez M. Alexandre Arseneault, rue Prospect, à 5h. 35, lundi après-midi, une cheminée défectueuse a allumé un feu qui aurait pu consumer tout le bâtiment en très peu de temps. A peu près 500 personnes ont suivi les pompiers sur les lieux. Pertes, $300; assurance, $1,300. On a sauvé la plupart des meubles.

GARDNER, MASS

—On a organisé lundi la cour des Forestiers Catholiques de la paroisse de St-Rosaire. Les membres fondateurs sont au nombre de 17. Ils ont élu pour officiers : Nap. St-Hilaire, chef-forestier; Dr J. Nap. Roy, sous-chef-forestier; Geo. M. Clément, secrétaire-financier; Alcide Fleurant, sec.-archiviste; Wilfred Chicoine, trésorier; Philippe Poirier, 1er conducteur; Victor Sanschagrin, 2e conducteur; Albert Laroche, 1ère sentinelle; Joseph Sanschagrin, 2e sentinelle; L. Laroche, M. L. Poirier et Pierre Trottier, syndics; Dr Napoléon Roy, médecin.

CROMPTON, R. I.

—On admet que la grève à la fabrique de cette localité est virtuellement terminée. Tous les jours il y a des défections dans les rangs des grévistes, et, avec les tisserands engagés par les patrons depuis quelque temps, la compagnie est à même de de mettre presque tous ses métiers en mouvement.

Beaucoup de familles ont quitté ce village et beaucoup d'autres se proposent de la quitter bientôt, ne voyant pas la nécessité de prolonger une lutte dont l'issue semble être défavorable à la grève.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—La police provinciale surveille activement toutes les villes avoisinant la frontière américaine. Elle arrête et examine toutes les personnes qu'elle a raison de soupçonner.

Le chef des détectives, M. Carpenter, a reçu hier une dépêche de Morrisburg, lui annonçant que deux individus à allure suspecte et refusant de donner leurs noms, avaient été arrêtés pour vagabondage à cet endroit.

On croit que ces deux individus sont deux des quatre évadés de la prison de Sherbrooke.

Les autorités de cette dernière ville ont été averties.

—Un pompier du poste No 3 a fait une capture tout à fait originale, en même temps qu'il a été l'objet d'une mystification, hier matin. Il était assis, fumant sa pipe, dans la pièce principale du poste, lorsqu'il entendit à l'étage supérieur, un cri plaintif, sourd et continu. Il monta à la hâte pour s'enquérir. Ne trouvant rien d'anormal dans le dortoir, il fut attiré dans une espèce de tourelle, où il lui semblait entendre des gémissements. Il demanda l'aide d'un citoyen, qui se hasarda à perquisitionner.

Mal lui en prit, car à peine avait il mis le pied dans une chambre obscure, qu'un être qui lui parut hideux, s'élança sur lui et le mordit à un doigt de la main droite. Il faillit s'évanouir.

S'armant de courage, cependant, il résista des pieds et des mains sur l'agresseur mystérieux, et plus tard, il s'aperçut qu'il avait eu affaire à un hibou d'assez haute taille. Le trophée a été porté chez un empailleur, et sera déposé dans la salle de récréation, en souvenir de l'événement.

QUEBEC

—La petite vérole est à l'asile de Beauport. Elle y a été apportée par une aliénée que l'on a amenée de Rimouski, il y a trois ou quatre semaines, et qui est tombee malade depuis. Plusieurs autres cas se sont déclarés depuis.

Elle n'est pas maligne, mais se propage rapidement.

Le Dr Catellier a pris de suite les mesures préventives de rigueur. Les cas de petite vérole ont été isolés et les visiteurs ne seront plus admis dans l'asile d'ici à nouvel ordre.

LE PROCES MOONEY

—La femme Mooney a été forcée de se dépouiller de son voile et de se laisser voir à la foule.

Les témoins que la Couronne a fait entendre hier après-midi sont ceux qui ont été examinés dans l'intérêt de la poursuite au premier procès.

Ils n'ont rien établi de nouveau.

L'hon. Fitzpatrick, l'un des avocats de la défense leur a fait admettre cependant que la prisonnière, abandonnée par son mari il y a plus de quatre ans, est restée seule avec une fillette de quatre à cinq ans, pour exploiter une ferme de près de 200 acres et avoir soin de plusieurs têtes de bétail, ne pouvait certainement pas faire tous ses travaux seule, et qu'on n'avait pas trouvé étrange qu'elle eût pris David Dubé à son service. Ils ont reconnu que la prisonnière avait toujours passé dans la paroisse de St Dunstan pour une femme laborieuse et respectable et qu'elle avait toujours joui de considération dans la localité jusqu'à l'époque de la mort de Thomas Mooney.

Il est admis aussi que lorsqu'on est venu lui apprendre, le soir du meurtre, que son mari avait été trouvé blessé dans le bois, elle s'était empressée de leur demander en pleurant, pourquoi ils l'avaient laissé seul dans le bois, et dans un pareil état.

Dubé a été amené dans la boite et questionné longuement par M. Dunbar. Au cours de son examen, Dubé a admis qu'il avait vécu dans l'intimité de l'accusée pendant plus d'un an. Il a déclaré de plus qu'une semaine avant la mort de son mari, l'accusée lui avait dit qu'elle serait enchantée si le témoin trouvait moyen de le faire disparaître, parce que son mari avait déjà attenté à ses jours en deux occasions et qu'elle était exposée.

Dubé a déclaré de plus que la veille de la mort du défunt, dans l'après-midi, l'accusée lui a reproché de ne pas avoir assassiné son mari en le traitant de lâche.

Le lendemain matin, lorsqu'il est allé lui dire de ne pas être inquiète au sujet de son mari, l'accusée lui a répondu qu'il n'était pas assez homme, assez courageux, pour faire cela.

INCENDIE

—La beurrerie de la Petite Ferme du Séminaire de Québec, à St Joachim, a été réduite en cendres, dimanche dernier. L'établissement valait au bas mot $5,000 et le Séminaire n'avait d'assurance que pour la somme de $1,000.

Elle va être immédiatement reconstruite.

ST HYACINTHE

—L'Union St Joseph de St Hyacinthe était en fête, lundi matin. Elle chômait solennellement sa fête patronale avec un déploiement de pompe et de solennité qui donne beaucoup de crédit à la direction de cette association.

Les membres en grand nombre se sont réunis, à 8 heures, au Marché Centre, pour défiler processionnellement par les rues de la ville et se rendre à la Cathédrale assister à la messe spéciale qui fut dite pour cette société à 8.45 a. m. Toute l'église leur avait été réservée et l'assistance des membres et des invités a démontré que ce n'était pas une précaution inutile.

—Notre corps de pompiers a le chagrin de perdre un habile employé, la ville un zélé serviteur, M. Boyer, depuis plus de 18 ans attaché au département du feu, part pour le Nord de l'Amérique, à la recherche de la fortune.

Il va au Cap Nome, avec plusieurs compagnons. Tous sont unanimes à lui souhaiter beaucoup de succès.

—La quête a été abondante, dans toutes les églises et chapelles de notre ville, en faveur des incendiés. Dans tout le diocèse, la même quête a été fait.

L'ASSOMPTION

—Les funérailles de Charles Edouard de Salaberry, fils de l'avocat de Salaberry, ont eu lieu vendredi

NOUVEAUX DETAILS

Sur la conflagration de Grand'Mere

LES DOMMAGES NE DEPASSENT PAS $100,000

Les journaux souffriront d'une disette de papier

Montréal, 9—Les rapports d'hier, relatant l'incendie de Grand'Mère, ont eté quelque peu exagérés. Cependant, les dommages causés aux bâtiments de la Laurentide Pulp Mills Company, sont évalués à environ $80,000, couverts en partie par les assurances.

Le feu a été découvert par le gardien de nuit, à 8.40 p. m., dimanche soir.

Les flammes léchaient déjà les murs de l'annexe de la pulperie et, en un instant, les flammes se sont communiquées au hangar à bois et à l'atelier de la coupe. Une combustion générale s'ensuivit. Avant que la réponse à l'alarme donnée pût être faite, et que les appareils de sauvetage de la compagnie pussent être mis en action, les deux bâtiments, la pulperie et la scierie étaient perdus à jamais.

Six heures après le feu, la reconstruction était commencée, mais elle ne sera pas terminée avant 2 mois durant lesquels 400 ouvriers seront plus ou moins affectés.

La disparition de la scierie a laissé toutes les autres branches inoccupées et il est heureux que la compagnie ait une nouvelle scierie, à la veille d'être terminée; elle servira temporairement d'auxiliaire pour la coupe du matériel de la pulpe.

Le gérant général, M. R. A. Alger, a dit:

"La compagnie avait accepté plusieurs nouveaux contrats à la suite du feu de Hull et il y aura probablement une disette de papier chez les éditeurs de journaux d'ici à trois mois.

Un grand contrat que la compagnie avait avec le Daily Chronicle de Londres, Angleterre, pourra être rempli très difficilement. Si le besoin devient impérieux, la Laurentide Pulp Company achètera du bois de pulpe pour s'en tenir aux conditions de ses contrats.

Les assurances couvrent toutes les pertes."

Le chef des pompiers, R. Argall, et ses hommes ont travaillé héroïquement pour opérer le sauvetage des bâtiments environnant le foyer de l'incendie. Le pompier John Desbin a eu les deux mains horriblement brûlées, et un ouvrier de Montréal, James Sinclair, a été suffoqué par la fumée en voulant avoir ses outils.

Plusieurs des principaux journaux canadiens sont affectés par la destruction des moulins de la Laurentide Pulp Mills Co.

Une demande a été faite au gouvernement pour obtenir que le papier soit admis en franchise, jusqu'à ce que les grands moulins se rétablissent.

Au bureau de sir William Van Horne, l'on a fait les déclarations suivantes sur l'incendie de Grand'Mère:

"Le feu à la "Laurentide Pulp Co." n'a pas détruit plus que l'ancien pavillon des machines et quelques petites constructions. Les travaux faits récemment par la compagnie n'ont pas été endommagés. La manufacture de papier fonctionnera dans 12 jours. Les dommages sont de $80 000"

RESPIRO —POUR— L'ASTHME.

PARENTS, ne craignez pas de donner du RESPIRO à vos enfants. Il est fabriqué par un pharmacien expérimenté, qui connait ce qui est utile et ce qui est nuisible à la santé.

L'usage fréquent et prolongé du RESPIRO ne peut faire AUCUN MAL. CECI EST CERTAIN !

Tous les asthmatiques peuvent être SOULAGES par ce remède un GRAND NOMBRE peuvent être GUERIS.

Commencez tout de suite à prendre du RESPIRO, et prolongez votre vie.

Le système comprend trois préparations:

LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens,

Un échantillon de POUDRE RESPIRO sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande,

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

NOTRE Système de servir les familles à domicile est parfait, nos Liqueurs supérieures, nos prix les plus bas.
L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.

AVIS
Aux Maçons Contracteurs

Soumissions par les présentes sont demandées pour les travaux d'excavation et construction des fondations de l'édifice de l'Association Catholique suivant les plans et les spécifications de l'architecte, qu'on trouvera aux salles de l'Association susdite en en faisant demande au gardien des salles de 9 hrs a. m. à 10 heures p.m. — tous les jours d'ici au 12 de mai 1900, à 10 hrs p. m. quand les soumissions seront closes.

Toutes soumissions devront être adressées au Président du Bureau de Construction, M Elzear H. Choquette, 78 rue Merrimack.

On se réserve le droit de rejeter aucune ou toutes les soumissions.

ELZEAR H. CHOQUETTE, Prés.
J. B. D. JACQUES, Sec.
Bureau de Construction.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Une bonne Seringue pour 28c, valant 50c.

CARLETON & HOVEY.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 17

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Puis on passa dans la chambre préparée pour Isabelle. La glace artistement drapée de peluche, une table garnie de bibelots exquis et gracieux, une étagère portant quelques livres reliés en cuir de Russie et timbrés au chiffre des Miramare, révélaient le goût impeccable de Gilberte. Auprès de la cheminée, un portrait d'homme, jeune, élégant, souriait dans un cadre de prix. C'était le père de Philippe et d'Isabelle.

—S'il avait vécu, le colonel de Miramare aurait eu pour sa fille de grandes ambitions, dit Gilberte en redressant une tige de lilas blanc dans un cornet de cristal.

—Je respecte mon père, réplique la jeune fille, mais parfois je me dis qu'il a fait pleurer ma mère. Paix, silence sur ceux qui ne sont plus.

—Il faut te reposer, Isabelle; quelques heures de sommeil te remettront de ta nuit de veille.

Le couvre-lit de soie brochée était relevé, laissant voir les draps de fine toile merveilleusement brodés et l'oreiller garni de dentelles. La jeune fille consentit, pour quelques heures, à appuyer sa tête fatiguée.

Gilberte était rentrée dans son petit salon; elle s'était installée dans un fauteuil bas, près du guéridon où étaient rangés ses menus ouvrages, mais ses mains ne travaillaient pas. C'était sa pensée qui ourdissait une trame, qui projetait toutes sortes de petites perfidies contre le pauvre Salbris qu'elle appelait: "Cet ambitieux qui, pour un peu de gloire à moissonner, s'en était allé là-bas, en Annam, abandonnant père et fiancée. Au retour, ses lauriers le consoleraient." Elle était à peu près sûre de la cure d'Isabelle.

Le sentiment romanesque n'est-il pas une simple fièvre? En la soignant, on la guérit. Elle préparait donc, en son subtil esprit, des potions de toutes sortes pour que le cœur d'Isabelle se mît à battre avec calme avec raison: Quinine de toilette, quinquina de soirées, fébrifuge d'élégance. Elle était de bonne foi, et entièrement convaincue qu'elle allait travailler au bonheur d'Isabelle et à la gloire de la famille.

Elle fut interrompue dans le cours de ses rêveries par une sonnerie du timbre, et le baron Henry Courtel lui-même fut introduit dans le petit salon. Il s'approchait en tendant la main.

—Bonjour, ma cousine Gilberte. Vous m'avez écrit le plus joli petit mot du monde comme du reste vous savez les écrire. Affaire grave, me dites-vous, affaire de la plus haute importance, mon bonheur est en jeu.

Gilberte regardait fort satisfaite, cet élégant, irréprochable, blond comme elle, frisé, avec une mince moustache finement retroussée sur les lèvres un peu pâles. La tenue du baron Courtel était copiée par la jeunesse élégante, la coupe de ses vêtements était indiscutée, la couleur de ses gants, la forme de ses cravates faisaient loi.

Gilberte avait sur les lèvres son joli sourire de petite diplomate chargée de mener à bien une importante affaire.

—Bonjour, mon cousin, dit-elle à son tour, c'est bien de venir ainsi à mon appel. Il s'agit, en effet, d'une grave affaire. J'ai à vous soumettre une question matrimoniale. Eh bien! avez-vous mûrement réfléchi à mon petit speech de l'autre jour. Vous convertissez-vous au mariage?

Le baron Courtel étirait avec soin un de ses gants de nuance claire, qu'il venait d'enlever.

—Heu! heu! fit-il. Eh bien! oui. Je crois que j'éprouve enfin, comme tant d'autres, le besoin de jeter l'ancre au port. J'arrive à l'âge où l'on commence à réfléchir, à se dire qu'il y a quelque chose de meilleur que de jeter sa fortune aux quatre vents.

Gilberte était enchantée de la tournure que prenait l'entretien. Elle appuyait son front sur sa main par un geste de réflexion profonde, et enveloppait son cousin d'un regard si sérieux qu'elle semblait y mettre toute sa pensée.

Oui, mon cousin, vous parlez d'or. Vous êtes sage. Vous avez encore la jeunesse, vingt-huit ans, n'est-ce pas? Mais elles marchent vite les années. Il viendrait un jour où vous sentiriez s'appesantir sur vous ce poids énorme de la solitude qui écrase quelques fois les vieux garçons. Aujourd'hui vous êtes bien portant, alerte et gai, donnant tous vos jours au sport et vos nuits aux fêtes. Le temps passe. La jeunesse avec lui, on s'alourdit, on ne prend plus plaisir à grand'chose. Les exercices fatiguent, les fins soupers font mal. Tous les plaisirs ennuient autant qu'ils ont amusé.

Elle se faisait moraliste de premier ordre, la jolie et joyeuse Gilberte, et le baron Courtel approuvait d'un grave signe de tête.

—C'est vrai, ma cousine, d'une absolue justesse...

Elle s'animait en parlant, une légère rougeur montait sur ses joues, une flamme brillait dans ses yeux.

—Eh bien! si je vous faisais voir une merveille de beauté! Oh! si vous pouviez savoir quel admirable visage, quelle démarche de reine!

Courtel écoutait, attentif, pesant et buvant toutes les paroles de Mme de Miramare. Elle ne tarissait pas dans ses éloges.

—Et quel trésor d'affection dans ce jeune cœur que le monde n'a pas défloré, quelle expression profonde dans ces beaux yeux limpides! L'amour d'une telle jeune fille, c'est le rêve de tout homme raisonnable.

Henry Courtel se sentait gagné par l'enthousiasme.

—Si je rencontre une telle jeune fille, s'écria-t-il vivement, je me commanderai aussitôt: Halte!... Et je me jetterai, la tête baissée, dans le mariage.

Gilberte approuvait, d'un gracieux mouvement de sa jolie tête, l'ardeur de cette exaltation.

—Et je vous affirme, mon cher Henry, que son mari pourra en être fier et la promener au Bois avec orgueil. Elle sera vite reconnue et acclamée comme la plus jolie femme de Paris. Et sérieuse avec cela, bonne comme le bon pain, loyale comme la vérité!...

Elle toussa un peu pour s'éclaircir la voix. Ses mots venaient avec moins d'abondance.

—Mais, je dois le reconnaître, le père de cette jeune fille n'était pas très fort en arithmétique. Le don de thésauriser n'était point son partage. Quelle vive et lumineuse intelligence! mais aussi quelle bouillante humeur. Il jetait à pleine mains ses pièces d'or... Et la ruine a suivi.

—Ah! fit le baron Courtel un peu refroidi.

Gilberte reprit avec un geste d'insouciance:

—Qu'est-ce que cela doit vous faire, mon cher cousin, qu'une femme soit dotée ou qu'elle ne le soit pas? Sa beauté peut suffire à "vous" dont le père était appelé Courtel le riche, pour le distinguer du mien: Courtel le pauvre, qui n'avait que trois millions.

—C'est vrai, Gilberte.

Elle reprit avec une voix flatteuse, comme si elle eût balancé un petit encensoir. Chaque mot était un grain d'encens qu'elle laissait tomber.

—Vous êtes riche, mon cousin, richissime.

Il eut un sourire satisfait.

—Parfaitement, Gilberte.

—Votre fortune est énorme, excessive, gigantesque. Ah! ce n'est pas nous, maintenant, qui pourrions vivre sur la petite motte de terre et avec les maigres revenus qui suffisaient à nos aïeux.

—Parfaitement juste, Gilberte.

—Mon hôtel à moi, mon joli petit hôtel du Cours-la-Reine, et à vous, votre garçonnière du parc Monceau ne ressemblent guère au berceau de la famille. C'est un bijou que votre installation. Philippe me l'a décrite et m'a dit que vous aviez pour cent mille francs de tableaux, des œuvres que vous avez payées au poids de l'or. Certes vous êtes riche, mon cousin; vous habitez une maison riche, dans un quartier riche, vous ne connaissez que des gens riches. Vous avez une pléthore de louis, dont vous ne savez que faire.. mais, une chose vous manque, comme jadis elle me manquait.

La jolie diplomate prenait un air mystérieux, afin de mieux piquer la curiosité de son interlocuteur; puis comme il interrogeait du regard, elle reprit d'un accent voilé:

—Il faut avouer bien bas, entre nous, mon cher cousin, que nos ancêtres ne datent pas des Croisades. Si nous sommes bien fournis en beaux écus sonnants, nous sommes pauvres en parchemins.

Et, plus bas encore:

—Mon père faisait battre du fer et le vôtre armait des navires.

Elle releva la tête.

—Après tout, je n'en rougis pas de ce souvenir déjà lointain. C'est très beau d'être le fils de ses œuvres. Ce sont des mesquins préjugés que de trouver du ridicule à l'armement des navires de commerce qui sillonnent les mers, et aux enclumes des forgerons. Mais, enfin, on ne refait pas les sottes opinions. Pour moi l'occasion s'est présentée de joindre des parchemins à mes trois millions, et comme l'occasion était bonne je n'ai pas manqué de la saisir. Je salue la grande fortune et je respecte un titre.

—Parfaitement juste, fit encore le baron Courtel, en inclinant la tête.

Elle rayonnait. Elle se sentait très sûre de triompher! Elle prenait confiance dans sa logique et dans son éloquence.

—Si vous m'approuvez, Henry, pourquoi ne pas suivre mon exemple. Ce nom de Courtel sonne un peu court. Vous l'avez fait précéder de baron. C'est bien, mais pas assez. Un grand nom historique, très authentique, qui suivrait ce Courtel, l'agrémenterait joliment. Qu'en pensez-vous?

Le fils élégant et frêle du rude et audacieux armateur réfléchissait, la main posée sur son front blanc; sa jolie figure devenait toute pensive.

—Ne pourrais-je voir cette descendante des vieux croisés?

—Très facile, répondit Gilberte.

Et allant prendre, sur la table, un riche album, où se trouvaient enfermées des photographies, elle l'ouvrit à l'une des premières pages.

(A Continuer)

NOURRIT ET EMBELLIT LA PEAU
Blanchit et amollit la peau.
Empêche les rides.
Excellente après qu'on s'est rasé.
Enlève les rousselures, tan, etc.
Préparée Seulement par Apothecares Honête.

CARLETON'S COMPLEXION CREAM

CARLETON & HOVEY, LOWELL, MASS.

PAS COMME BEAUCOUP de Crêmes
Elle ne fait pas pousser des cheveux où l'on s'en sert.
Ne contient aucun poison.
On peut s'en servir sur la peau la plus délicate.
Une cure remarquable pour l'eczema, les boutons, et des désordes semblables de la peau.

ETABLI EN 1827 — Ancien Hôtel de Ville.

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
Houes, Rateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

De Premiere Classe
Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit:
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

Economy Cash Store
Grande Occasion!
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix:
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 26, 10 50 a m; 12 [illegible] 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible]; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible]; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 26, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 [illegible], 9 40, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 28, 7 [illegible], 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 [illegible], 1 43, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 20, 7 25, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 [illegible] a m; 1 43, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 [illegible], 5 50 p m.
[illegible] Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot:
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 [illegible], 5 42 p m; Dimanches 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 [illegible], 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m, 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 [illegible], 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 [illegible], 8 [illegible], 9 [illegible] p m; Dimanches 9 00, 10 00 a m, 2 00, 6 [illegible], 9 [illegible], 9 40 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m, 12 12, 5 40, 6 [illegible] p m; Dimanches 9 [illegible] a m, 9 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible], Claremont et Claremont Junction 7 [illegible] a m; 1 40 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, [illegible] p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington, St Albans, via la ligne du Central Vermont, 9 40 a m; 12 12, [illegible] p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m, 5 40 p m.
Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; [illegible] p m express samedi.
[illegible] Station de la rue Middlesex.
[illegible] Tous les jours.
[illegible] Via Wilmington Junction.
[illegible] Commencé du 3 de Juillet au 6 septembre [illegible].
[illegible] Via de Lawrence.
[illegible] Via Bedford.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

En Chine

Le correspondant du Times, de Londres, écrit de St-Pétersbourg:

"On a reçu ici des rapports de conflits sérieux entre les Russes et les Chinois dans la Mandchourie, sur la voie ferrée russe qu'on est à construire.

Dans un cas, un détachement de 35 soldats chinois a tué le capitaine russe de 10 cosaques qui étaient de faction.

Les Cosaques ont poursuivi les Chinois et les ont tués.

Le gouvernement russe s'est plaint à Pékin et la Chine a consenti, sur sa demande, à punir le plus haut dignitaire chinois du district.

Les brigands chinois ont tué et mutilé plusieurs ingénieurs russes."

Une dépêche de Shanghai dit:

"Une attaque préméditée a été commise sur deux camps de la commission de la frontière Wei-Hai-Wei, le 5.

Le major Penrose et quatre hommes du régiment chinois ont été blessés.

Les assaillants ont été repoussés, trente d'entre eux ont été tués.

Les troubles sont dus aux officiers chinois."

Comme on peut le voir par ces dépêches, les Chinois sont loin de subir avec soumission l'intervention des nations européennes dans leurs affaires locales et l'on peut s'attendre à un conflit vraiment sérieux qui éclatera d'un jour à l'autre.

Il est probable que la Russie et l'Angleterre ne demanderaient pas mieux, car cela servirait, en leur fournissant un prétexte, admirablement bien leurs plans pour le démembrement du Céleste Empire.

Le meurtre de Jersey City

John Garrabrant, de Jersey City, qui a avoué avoir tué son camarade Henry Maas, mais plus connu sous le nom d'Henry Hayes, a comparu devant le juge de police de Gregory street.

Le juge a ordonné qu'il serait maintenu en prison, sans être admis à fournir caution, en attendant la décision du grand jury. Mme Garrabrant, la mère du jeune assassin, et Mme Coyle, la concierge de la maison où demeure la famille Garrabrant, ont été arrêtées comme complices et mises sous $1000 de caution.

Le jeune homme a déclaré qu'il leur avait avoué son crime aussitôt après l'avoir commis; ces femmes n'ont pas signalé le fait à la police, c'est pour ce motif qu'elles sont arrêtées et accusées de complicité.

Le jeune Garrabrant, âgé de 19 ans, offre un type curieux. Il est de moyenne taille, a les cheveux blond clair et les oreilles fort écartées de la tête; enfin, il roule sans cesse les yeux.

Il fumait la cigarette avec passion; sa consommation était de plus de dix paquets par jour.

La police l'a déjà arrêté nombre de fois à Hoboken pour différents délits.

Enfin, l'une de ses tantes, Libbie Garrabrant, est en prison à Trenton pour avoir empoisonné une femme.

Au tribunal, le greffier a donné lecture des aveux faits par le jeune Garrabrant. Il a déclaré au capitaine de police que le samedi, à midi, il était allé trouver Hayes à son atelier dans Murray street, à New York, il l'avait engagé à demander congé pour l'après-midi et l'avait emmené avec lui à Jersey City.

Là, il l'avait attiré dans la cave de la maison de la 18e rue. Il avait préparé dans cette cave un morceau de plomb attaché à une courroie.

Dès que Hayes fut descendu dans la cave, il l'a assommé avec cet instrument de mort, puis il a volé dans la poche de sa victime les $3 que le jeune homme avec reçus pour le salaire de sa semaine. Son crime accompli, il est remonté chez ses parents et a raconté son forfait à sa mère et à la concierge de la maison. Lorsqu'il a été confronté avec le cadavre de sa victime, Garrabrant a dit au capitaine de police: "Oui, c'est bien là le garçon que j'ai tué." Pendant toute la procédure, Garrabrant a bâillé à plusieurs reprises et ne paraissait nullement s'intéresser à ce qui se passait, tournant sans cesse la tête de tous les côtés. Le juge lui ayant demandé s'il avait quelque chose à dire, l'assassin a répondu qu'il n'avait rien à dire. Sa mère, Mme Garrabrant, et Mme Coyle nient formellement que le jeune homme leur ait parlé du crime. Il aurait seulement dit à sa mère qu'il y avait un cadavre dans la cave.

Toujours à son même poste
S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

Notre bonheur n'est qu'un malheur plus ou moins consolé.

L'Endroit Populaire
L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.
Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.
J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins,
Tel. 986-5.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

F. L. Richard
DÉBITANT DE
BIERES, VINS, LIQUEURS ET CIGARES
Notre département de gros pour les familles est ce qu'il y a de mieux, nous avons une glacière spéciale pour la bière contenant 25 tonneaux à la fois. Ce qui fait que notre bière est toujours de la même température. Nos liqueurs sont strictement pures et de premier choix. Venez nous rendre visite et jugez par vous-même.
368 et 370 rue Moody
Près de Cabot

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au
Duval's Cash Market.
Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.
E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

Pourquoi ne pas Teindre
Cette vieille habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Manchettes en Paille, (½ prix)
5c la paire.
CARLETON & HOVEY.

Sera ici le 19 Mai, Plus Complet que Jamais!

LE PLUS GROS CIRQUE DU MONDE

RINGLING BROS.

Bien Augmenté et Amélioré pour la Saison de 1900.

CHAQUE EXHIBITION UN EVENEMENT NOUVEAU ET SENSATIONNEL.

Spectacle Majestueux, Imposant et Idéal de Patriotisme

Derniers Jours du Siecle —OU— **L'ECLAT DE LA LIBERTE**

Plus de 1000 Acteurs et des centaines de Chevaux en scène.

LA SEULE EXHIBITION DU MONDE, REPRESENTANT LE

Fameux Acte de John O'Brien, intitulé **61-HORSE ACT,**

61 Chevaux conduits dans une arène par un seul homme.

SOUDER avec sa merveilleuse Fanfare d'Eléphants Comiques,
Sensation Epatante! Nouveauté du Siècle!

Eléphants Comiques — Fameux Acrobates. Danseurs et Acteurs de — Lockhart.

300 précieux acteurs, 200 spécialités incomparables, 500 chevaux, 100 tableaux, fosses et cages de bêtes sauvages, saisissant hypodrome romain, 12,000 sièges pour spectateurs Capital investi, $3,700,000. Moyenne des dépenses quotidiennes, $7,400.

GRANDE ET NOUVELLE **PARADE** DANS LES RUES EN **30 SECTIONS,**
Chaque matin à 10 heures.

Un Billet de 50c Admet PARTOUT, Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
Sur toutes les lignes, **Excursions** spéciales et à bon marché.

☞ CIRQUE RECONNU LE PLUS GROS DE LA TERRE.

SERA EN EXHIBITION A
LOWELL, SAMEDI, LE 19 MAI.

☞ Billets d'admission, sièges numérotés et réservés, en vente à la Pharmacie Martin, coin des rues Merrimack et Central, sans charge extra.

Nous sommes les seuls Agents pour les
Couleurs Tout Prêtes de Masury Solides et Liquides
Pous décorer les maisons, la Peinture la plus ancienne et la plus sûre sur le marché.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN
Une autre semaine d'Occasions
Habits-Tailleurs
Gilet Eton Echantillons,
Corsages, Jupes separees
Et notre ouverture de l'assortiment le plus complet de corsages de goût qui se soit vu à Lowell.

Habits complets
Costumes Eton de la dernière mode en domestiques gris garnis en taffetas noir, valeur $14.75
Prix special $9.75
Nous avons une belle robe en domestique bleu et gris Eton ou devant ouvert valant $12.50
Prix special $8.75
Splendides costumes échantillons en toutes couleurs, ce que nous avons offert de plus élégant cette saison et nécessairement pas aux prix suivants
$14.75, $19.50 et $22.50

Gilets Eton
Les nouveaux gilets Eton en superbes draps ou taffetas, des modèles qui valent de $15.00 $25.00
Prix special $9.50 a $14.75
Corsages en soie
Corsages en soie Taffetas derniers styles, deux Champions pour cette semaine valant de $5.00 à $7.50
Prix $2.98 et $4.98
Corsages
Notre assortiment est complet et vous serez satisfaites en le voyant, nos prix sont aussi satisfaisants.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Deux ou trois familles canadiennes pour travailler dans une manufacture de laine. S'adresser aux Osgood Mills, à North Andover Depot, North Andover, Mass. 15m

ON DEMANDE—Une servante dans petite famille, bon salaire. S'adresser à M. Fred Lavigne, 81 rue Salem. 15m

ON DEMANDE—15 charroyeurs de moules pour une briqueterie. On devra se rendre à la gare de Hooksett, N. H., où M. Max Williams se tiendra pour rencontrer les hommes qui désirent s'engager. On peut aussi prendre des informations chez M. Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres. 9m

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Maret 43 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Des agents pour vendre des articles dans les maisons privées. S'adresser à M. Lachapelle, No. 119 ou 191 rue Salem. 12m

A LOUER—Bon morceau de terre à louer pour cultiver ou jardiner très bon marché, tout labouré ou non, grandeur voulue. Venez nous voir seulement 5c par char électrique. Wamesit Park, North Chelmsford, Beaudette & Co 11m

CHAMBRE A LOUER—Belle chambre meublée sur la rue, pour un ou deux messieurs ou pour un jeune couple, dans une famille de deux personnes. S'adresser au bureau de l'Etoile. 11m

CHAMBRE A LOUER—On trouvera une magnifique chambre meublée, donnant sur la rue en s'adressant au 1er étage, 696 rue Merrimack. 11m

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

A VENDRE—A bonnes conditions une partie de ménage en bon ordre, entre autre un sofa, une couche, des miroirs de salon, ameublement de chambre, tapis, table de salon, etc. S'adresser au 1er étage, 696 rue Merrimack 11m

UNE JEUNE FILLE—Désirerait une position dans une famille. S'adresser chez Norbert Adams, 3-163 rue Hall. 9m

PRESQUE DONNE GRATIS—Lot de terre sur la rue Moody; élevé et uni; couvert de gazon, 18c le pied; le lot à côté pour 5c le pied pour du comptant. Achetez aujourd'hui. Lagassé, 841 Lakeview ave. 12m

AVIS—Ayant réparé et agrandi notre maison de pension, nous invitons nos amis à venir nous faire visite. Belles chambres à louer, salon avec piano à la disposition des pensionnaires. Bonne pension au repas et à la semaine P. Miliot, 42 rue Lee. 12m

$2500.00, si la vente se fait sous peu. Une maison et une étable presque neuves, faisant le coin, $700 comptant, la balance peut rester comme hypothèque. La meilleure place de Centralville. Venez voir ou écrivez. Lagassé 841 Lakeview ave. 12m

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave jno

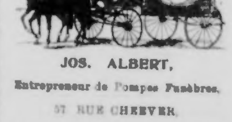
HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—8ms

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes, je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél, 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

Faucheuse d'Herbe
Toutes les dimensions, $2.50 en montant.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements. Tél. [illegible]

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

REGNE DE LA TERREUR

Les grevistes de St Louis sont incontrolables

LES FEMMES ET LES ENFANTS LEUR VIENNENT EN AIDE

Un homme tué, six blessés, quarante arrestations

St Louis, Mo., 9—La ville a sur les bras une des plus grandes grèves de tramways électriques dans l'histoire des Etats Unis.

Toutes les lignes de la ville sont arrêtées depuis hier matin, de bonne heure, et le système suburbain même n'a pu se rendre plus loin, dans le cœur de la ville, que l'avenue Jefferson, à 23 rues du centre.

Plus de quatre mille hommes sont impliqués dans la grève. Ils demandent la reconnaissance complète de l'union jusqu'au point de décharger tous les employés non unionistes, et un taux de salaire de 20 cents par heure pour ceux qui sont employés sur les chars.

En-dedans de 14 heures après la présentation de leur demande, celle ci a été péremptoirement rejetée par la St Louis Transit Company, qui contrôle toutes les lignes de la ville, à une seule exception près.

Les employés convoquèrent immédiatement une assemblée générale et bien que l'heure en fût fixée à minuit plus de deux mille personnes y ont assisté.

Au milieu d'un enthousiasme délirant, on décida à l'unanimité de se mettre en grève.

LES TROUBLES COMMENCENT

Quand arriva, hier matin, l'heure pour faire partir les premiers chars qui servent au transport de 400,000 personnes allant à leur place d'affaire ou à leurs autres occupations, tous les grévistes étaient rendus sur les lieux, mais aucun d'eux ne voulut se charger d'un seul char.

Sous la direction des contremaîtres, dans la plupart des cas, et du surintendant général Bouhoff, dans d'autres, plusieurs chars ont été lancés sur la voie de l'avenue Park, une des 12 divisions de la ville.

Durant les cinq heures qui suivirent, ce fut un véritable règne de la terreur, des émeutes se produisant dans tous les quartiers de la ville. Dès qu'un char paraissait, la foule excitée se portait à des actes de violence contre les employés non-unionistes.

En dépit des efforts de la police, il y eut des scènes de désordres dans le centre même de la ville.

Les motormen et les conducteurs furent lapidés et forcés d'abandonner leurs positions rendues intenables, tandis que les passagers s'enfuyaient terrifiés, préférant se joindre au flot de piétons s'écoulant de chaque rue vers le centre commercial.

Les grévistes ne furent pas seuls à participer à l'émeute. Des femmes et des enfants, qui sympathisaient avec eux, lançaient des pierres et injuriaient ceux qui avaient tenté de conduire les chars.

SIX PERSONNES BLESSEES

Au cours des nombreuses attaques durant les premières heures de la journée, six personnes ont été blessées.

Le conducteur Steve Sellers a perdu un œil qu'une pierre aiguisée a crevé en l'atteignant pendant qu'il regardait la foule.

Un autre conducteur, assailli de toutes parts par des roches qui pleuvaient autour de la plate-forme et accablé par des cris de dérision, a sorti son revolver et tiré dans la foule, presque à bout portant.

La balle a atteint un jeune garçon, mais la blessure n'est pas sérieuse.

F. H. Eckelman, un motorman, a reçu dans l'abdoman une balle tirée par une personne inconnue, perdue dans la foule.

Le motorman Smallsang a reçu sur la tête un violent coup de pince et il est en danger de mort.

Trois autres personnes ont été légèrement blessés.

Durant l'émeute, la police a opéré quarante arrestations et les prisonniers seront accusés d'avoir troublé la paix.

La foule était tellement hostile et déterminée et la protection de la police si peu sérieuse qu'à 3 heures, tous les chars furent retirés des différentes lignes et la circulation complètement suspendue.

Le maire de la cité a offert un arbitrage que les grévistes ont accepté, mais que la compagnie a refusé.

Dans la soirée, un char suburbain traversant l'avenue Taylor avait attiré une grande foule à cet endroit.

Une des personnes à bord enleva le trolley du fil conducteur et un des passagers fut tellement enragé qu'il sortit un pistolet et tira trois coups dans la foule.

Hurd Gilbert, un garçon de bar, qui était parmi les spectateurs, reçut une balle dans le bras et une autre dans le poumon.

On l'a transporté à l'hôpital, où l'on a décidé que ses blessures étaient fatales

CURE INAMOVIBLE

Le Précieux Sang de Woonsocket

Woonsocket, R. I., 9—M. le curé Charles C. Dauray, de l'église du Précieux-Sang, a annoncé à ses paroissiens que la cure du Précieux-Sang avait maintenant la distinction d'être inamovible. Ce titre honorifique n'est accordé qu'aux paroisses qui possèdent toutes les propriétés requises telles que: église, presbytère, cimetière, maisons d'éducation, etc., etc., et dont les trois quarts au moins de ces propriétés sont payés.

Les biens du Précieux-Sang sont évalués à plus de $200,000, en chiffres ronds, et la dette n'est que de $47,000.

Par le fait même M. le curé Dauray devient inamovible, de sorte que son évêque ne peut le relever de ses fonctions, tant que ce vénéré curé désirera rester au milieu de nous, et tous les paroissiens espèrent qu'il restera encore à la tête de son troupeau pendant de longues années.

M. le curé Charles C. Dauray est né à Marieville, P. Q., le 15 mars 1838.

Il fit ses études dans son village natal, au collège Ste Marie de Monnoir.

Il fut ordonné prêtre le 17 décembre 1870. Il fut successivement vicaire à Saint Hyacinthe et à Saint Césaire, puis professeur au collège Sainte Marie de Monnoir. En 1873, il passa aux Etats-Unis. Il exerça le ministère à Central Falls pendant près de 4 ans, et, en 1876, il fut nommé curé de la paroisse du Précieux Sang de Woonsocket.

Cette paroisse venait de s'organiser, à la suite d'un démembrement de la paroisse St Charles. La première épreuve que subit M. le curé Dauray en arrivant à Woonsocket fut l'effondrement des murs de l'église du Précieux Sang pendant un ouragan.

Elles sont celèbres par leur vertu purgative

Les "Pilules de Viel" sont indubitablement supérieures dans tous les cas où il faut un purgatif.

Vous n'avez qu'à les essayer pour vous en bien convaincre.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

LE VINGT-SIXIEME

Des statistiques interessantes d'un correspondant

PERTES CAUSEES PAR LA MORT ET LA DESERTION

Près de deux cents rejetés pour incompétence physique

Boston, 9—Le *Globe*, de cette ville, publie une lettre très intéressante de son correspondant, J. N. Taylor, qui a accompagné le 26e régiment aux Iles Philippines et qui est maintenant rendu avec ces troupes sur l'île de Panay.

Ces notes sont d'autant plus intéressantes que ce régiment se compose en grande partie de volontaires de la Nouvelle-Angleterre, et surtout du Massachusetts et du Rhode Island.

M. Taylor écrit que, depuis le départ du 26e de South Framingham, ce régiment a perdu 292 hommes, dont 15 par la mort, 92 par la désertion et 185 pour cause d'incompétence physique.

Des soldats morts, onze ont succombé à des maladies ou à des blessures et quatre ont été brutalement assassinés par les indigènes de Panay.

Parmi les 185 soldats qui ont été renvoyés du service pour incompétence physique, on remrrque

Fred Benoit, Nelson Bourassa, Fred Doucette, Louis Dubé, Georges Fréchette, Wm L. Gendron, Homère Jetté, Malcolm Joncas, Harold S. Labonté, Chas E. Lacourse, J. Lamère, Georges Lareau, Charles Larouche, Léon Léonard, Frank P. Mallet, Ernest Marchand, Joseph Martel, Charles A. Montondo, Arthur Nadeau, Antoine A. Paquin, Richard Raymond, Joseph Riendeau, Félix Robidoux, Alfred E. Larose, Jacques Thibault et Alphonse Tremblay.

Des 92 déserteurs, 53 se sont éclipsés à Plattsburgh, N. Y., 13 en route pour San Francisco, 24 au Presidio de cette dernière ville et 2 à Honolulu, Hawaï.

Pas un soldat n'a déserté depuis l'arrivée du régiment dans les Iles Philippines.

Dans la liste de ces déserteurs on remarque les noms suivants:

Joseph Beauchamp, Didime Benjamin, Joseph Benoit, Henri Bilodeau, Edouard Bouthillette, Joseph Boucher, Eugène Cousin, Georges Desroches, Edouard Dupré, Adélard Fournier, Arthur Lalonde, Albert Labonté, Joseph Lepage, Euclide Malo et Pierre Filion.

M. Taylor dit que les officiers du 26e ne feront aucun effort pour s'emparer des déserteurs et les faire passer en conseil de guerre.

Une lettre du major Boulanger

Le major Boulanger vient d'écrire à un ami de Québec, la lettre suivante:

Capetown, 10 avril.

Mon cher ami,—Je prends l'occasion de mon départ pour vous écrire un mot. Je vous envoie, comme présent, une branche de rameau que j'ai reçue à l'église Ste-Marie, la cathédrale de Capetown. Nous sommes en bonne santé, mon fils Georges et moi. Les Canadiens se distinguent beaucoup et nous en sommes fiers. Nous avons bien hâte de rencontrer les Boers. Des saluts à tous.

J. L. BOULANGER.

Le major doit connaître les Boers de réputation au moins. Assez, probablement pour savoir qu'à peu près 1100 officiers de l'armée de sa majesté Britannique, dont les ossements sont à sécher, à moitié enterrés, sous les ardeurs du soleil d'Afrique, ont eu amplement occasion d'apprécier la valeur des Boers.

Habits-Tailleurs, 400

Nouveaux Habits taillés par des hommes, modes récentes, en étoffes Vénitiennes, Draps covert, Serges et Homespuns. Ils arrivent en effets Eton, devant à volants et façons serrées.

De Grandes Valeurs à $8.98, $10.98 à $25.00.

Nouveaux Gilets

Eton et devant volant, $2 98, $3.98 à $12.50.

Gilets Eton à galon chic, $8.98, $12 50, $15.00 à $25.00.

Reefers pour Enfants

1 lot de Reefers à collerette galonnée, $2.00, maintenant 98c.

Nouveaux Manteaux Box pour enfants et jeunes filles, $4 50 et $5.98.

Nouveaux Corsages en Soie,

25 patrons nouveaux au choix à $3.98, $4 98 et $7.50.

Jupes Separees.

Chics Jupes appliques, $3.98.

Cinquante patrons divers de Jupes de $1.98 à $15.00.

Jupes et Habits pour bicycle et pluie. 50 Jupes plaid à double face, avec dix rangs d'ourlets, $3.98.

Habits Eton B., plaid tout laine, $10.98 et $15 00.

☞ Si c'est nouveau, vous le trouverez au Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits,

Chris Holmes,

124-126 rue Merrimack.

Petites Depeches

La grande parade de l'A. O. H. a obtenu un grand succès à Boston, cette après-midi, en dépit du mauvais temps.

La convention nationale de la faction des Populistes, connue sous le nom de *middle-of-the-road*, s'est ouverte aujourd'hui à Cincinnati.

La lutte pour la candidature à la Présidence des Etats-Unis, à la convention des populistes *middle of the-road*, se fait entre Wharton Barker, de Philadelphie, et W. Howard, d'Alabama.

James Maher, un peintre employé à l'église méthodiste, de Taunton, Mass, est tombé d'un échafaudage hier après-midi. Dans sa chute, il s'est cassé le cou. Il laisse une veuve et trois enfants.

On dit que le nouvel obus des Etats-Unis est une merveille. A Indian Head, hier, un canon de marine de six pouces l'a envoyé un à travers une plaque harveyisée de 14 pouces d'épaisseur.

Un comité de la législature siégera demain à la Centre Meeting House, Dracut, pour entendre l'opinion des votants sur les projets de loi proposés pour rectifier certaines erreurs commises lors du dernier town meeting.

Port Saïd, Turquie d'Asie, et Djeddah, le centre du commerce de la mer Rouge, ont été déclarés officiellement infectés de la peste. Tous les navires ayant quitté ces ports dans les dix jours qui ont précédé le 4 mai seront soumis à une quarantaine.

Les délégués de Québec à la convention de l'A. O. H., qui se tient actuellement à Boston, ont été chargés de faire valoir avec toute l'énergie possible la question de l'érection d'un monument à la mémoire des fils de la Verte Erin morts du typhus à la Grosse Ile en 1848.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy, Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, bouquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 7 rue Prescott.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.

☞ Commis: Jos. Larose et John Hall.

Bon a Savoir.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les Boers ont dû lever le siège de Wepener, mais ils ne sauraient enlever le siège d'aucun pantalon fait par M. V. A. Maret, coin des rues Cheever et Coolidge. Il les fait pour durer et il les garantit.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix:

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3¼x3¼	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25-27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. JEUDI, 10 MAI 1900. No. 48

VERS BETHLEHEM

Les Anglais sont maintenant en route

LE COMPLOT POUR ASSASSINER ROBERTS UN CANARD

Quatre volontaires canadiens pris par les Boers

Londres, 10—D'après une dépêche spéciale de Bennet Burleigh au Daily Telegraph, les communications par voie ferrée pour le trafic ont été complétées entre Bloemfontein et Smaldeel.

Cela permettra de remplir vite les magasins de Lord Roberts de provisions et d'en faire parvenir au Gén Ian Hamilton, à Winburg.

Si Roberts veut continuer tout de suite sa marche vers le nord, il le peut, mais on doute beaucoup, vu sa prudence reconnue, qu'il décide de le faire avant d'avoir conquis le district de Harrismith, sur son flanc gauche, où l'on rapporte qu'il y a une masse de guérilleros boers avec des wagons et des bestiaux.

Les Boers croient qu'il y a des troupes anglaises à Senekal.

Cela est plus que probable, car Lord Roberts n'a pas dû se rendre à cheval jusqu'à Winburg seulement pour prendre de l'exercice.

Si cette maille de la chaîne a été forgée mardi à travers l'est de l'Etat libre, des troupes anglaises, probablement de l'infanterie montée, seront à Bethlehem aujourd'hui même.

Tout indique que les Anglais sont en route vers Bethlehem.

A l'heure actuelle, les mouvements les plus intéressants se déroulent dans l'est.

Une nouvelle de grand intérêt est la déclaration que les Boers ont évacué Ladybrand et Ficksburg, mais que Steyn fait de grands efforts pour induire les burghers à faire une forte résistance à Clocolan, un village entre les deux autres ci-dessus mentionnés.

Cette histoire vient de Maseru, Basutoland, et elle assure que Senekal, aussi bien que Winburg, sont aux mains des Anglais. Elle n'est cependant pas confirmée par les rapport venus d'autre source.

Senekal est quarante milles à l'est de Winburg, sur la route de Bethlehem.

S'il est vrai que ce village a été occupé par le Anglais, les commandos boers autour de Clocolan sont dans une position des plus périlleuse, car ils auront bientôt Brabant et Rundle sur leurs derrières et ils trouveront leur ligne de retraite coupée et n'auront d'autre issue qu'un long détour à l'est par Fourcburg à Bethlehem.

Même alors, leur sûreté sera menacée.

UN CANARD

Londres, 10—Les dépêches officielles sont muettes sur le prétendu complot contre la vie de Lord Roberts et l'on est porté à croire que c'est un canard.

QUATRE CANADIENS DISPARUS

Londres, 10—Le ministère de la guerre a reçu de Bloemfontein avis de la disparition de quatre Canadiens qui ont dû être capturés par les Boers. On ne les a pas vus depuis le 30 avril dernier. Ce sont:

W. Cooper, volontaire aux St John Fusiliers.

W. McIntosh, canonnier de l'Artillerie Royal Canadian, volontaire dans la compagnie F du régiment d'infanterie Royale Canadienne.

Geo Keswick, volontaire au 73e bataillon de Northumberland, servant dans la compagnie G de l'I. R. C.

S. Tester, volontaire 2e régiment de l'artillerie Royale Canadienne, servant ainsi que Cooper dans la compagnie H de l'I. R. C.

RICHARDS EST UN NEGRE

Londres, 10—Une dépêche de Lourenço Marquez dit que le nègre Richards, citoyen des Etats-Unis, arrêté sous inculpation d'homicide, à la suite de l'explosion de la fonderie Begbie, à Johannesburg, affirme avoir reçu l'offre d'une somme de $25,000 pour faire sauter l'usine en question.

RENFORTS DE RUSSIE

Saint-Pétersbourg, 10—La petite ville d'Ovel a équipé un corps de volontaires qui ira combattre avec les Boers et a en outre souscrit une somme de $3,950 pour venir en aide aux armées fédérales.

Le Père Jean de Cronstadt, un pope fameux par la sainteté de sa vie, a bénit les volontaires en leur envoyant une sainte icone,—statuette représentant un saint.

Dans la lettre qui accompagne l'envoi, le saint homme dit:

"Marchez en avant sous l'égide de Dieu, défendez au péril de votre vie la cause des Boers malheureux et iniquement persécutés."

"Dieu vous ordonne de revenir parmi nous joyeux et honorés ou de tomber avec honneur pour recevoir du Roi de gloire la couronne de l'immortalité."

BULLER AVANCE-T-IL ?

Le Cap, 10—On rapporte que le Gén. Buller s'est mis en route vers le défilé de Biggarsberg et que les Boers se retirent lentement devant les troupes anglaises.

HUTTON TRAVERSE LA ZAND

Londres, 10—Mardi dernier, la brigade d'infanterie du Gén Hutton, comprenant les régiments canadiens, et une partie de la cavalerie de French ont traversé la rivière Zand et ont commencé à marcher vers le nord, le long de la voie ferrée sur la piste des Boers en retraite.

Il y a probablement huit mille cavaliers dans ce détachement anglais.

Avant d'être renforcé par une partie des troupes du Gén. French, le Gén. Hutton a eu, lundi, une rencontre des plus vive avec l'ennemi.

En atteignant la rivière, il avait aperçu des convois boers sur la rive opposée et il pressa ses troupes dans l'intention de traverser la rivière et de les capturer.

Les Boers, cependant, ont ouvert le feu avec huit à dix canons, ont traversé la rivière à gué en amont et en aval, au nombre de plusieurs mille dans le but évident d'entourer les troupes de Hutton.

Celui-ci dut retraiter de plusieurs milles, les Boers le poursuivant jusqu'à l'arrivée des renforts de cavalerie.

Durant la nuit, les Boers ont retraité et ils n'ont plus contesté la traversée de la rivière.

A BOSHRAND

Smaldeel, 10—On rapporte que les fédéraux sont à abandonner la rivière Zand et qu'ils retraitent vers la Vaal où ils vont se retrancher fortement à Boshrand, au sud de Kroonstadt.

DUBE COMME TEMOIN

Il jure qu'il n'a tué Mooney qu'à son corps défendant

LA FEMME MOONEY L'AVAIT SUPPLIE DE LE TUER

Une repetition de l'affaire Poirier-Parslow

Québec, 10—David Dubé a été transquestionné mardi après midi pendant plus d'une heure par l'hon. Chs. Fitzpatrick qui a fini par lui demander à brûle-pourpoint s'il n'avait pas tué Mooney. Le témoin a commencé par ne pas vouloir répondre, ensuite il a fini par déclarer, en prenant de nouveau Dieu à témoin de la vérité de ses paroles, qu'il n'avait jamais eu l'intention de tuer Mooney, qu'il ne l'avait frappé qu'avec le bâton à mesurer qu'on lui exhibe et encore n'était ce que parce qu'il s'était vu menacé de coups de hache par le défunt à la suite d'une querelle qu'ils avaient eue ensemble à propos de cheval. Il a juré de nouveau que les blessures que l'on avait trouvées sur la tête du défunt ne lui ont pas été infligées par lui. L'endroit où on a trouvé le cadavre n'est pas l'endroit où le défunt est tombé étourdi par le coup qu'il lui avait administré à son corps défendant. Il ne sait trop comment il se fait qu'on ait trouvé le cadavre étendu gisant sous les deux arbres dont il a été question au cours du procès.

Après avoir frappé le défunt et l'avoir terrassé, il l'a laissé sur le sol à l'endroit où il est tombé et il est retourné à la résidence de son père sans parler à personne de ce qui était arrivé. Il savait que le défunt était borgne de l'œil gauche. La blessure qu'il a reçue de ce côté-là ne lui a certainement pas été infligée par lui.

Madame Mooney, l'accusée, lui avait promis de le marier s'il trouvait moyen de ladébarrasser de son mari.

Le témoin a admis qu'il avait eu des difficultés avec la prisonnière en plusieurs occasions et qu'un bon jour, elle avait décidé de le remplacer par son frère. C'est ce qui serait arrivé si son frère n'était pas parti pour Ottawa, où il avait trouvé à s'engager dans de meilleures conditions.

Il est alors resté au service de l'accusée.

Au cours de sa déposition, Dubé a déclaré que lorsque Mme Mooney, 8 jours avant la mort de son mari, lui avait demandé en grâce de le faire disparaître, il lui avait recommandé de s'arranger de manière à vivre en paix avec son mari et son enfant, que quant à lui, Dubé, il ne consentirait jamais à faire ce qu'elle lui recommandait.

Lorsqu'on a entendu le témoin Dubé déclarer que la prisonnière avait à plusieurs reprises insisté pour qu'il assassinât son mari, le traitant de lâche et de sans cœur, s'il ne le faisait pas, on a entendu comme un murmure d'indignation s'élever de la foule des spectateurs qui encombrait l'enceinte du tribunal et tous les yeux se sont dirigés sur la prisonnière que son voile noir protégeait fort heureusement contre les regards scrutateurs de l'assistance.

La cour a réclamé le plus profond silence et rappelé aux spectateurs tout ce que la circonstance avait de sérieux et de pathétique; qu'il s'agissait d'une question de vie et de mort.

Le constable Gale que l'on a examiné après Dubé, a raconté de mémoire, l'entrevue qu'il avait eue avec le prisonnier et ses aveux.

La défense a fait entendre des personnes notables du Lac Beauport pour prouver que l'accusée avait toujours joui d'une bonne réputation dans la paroisse de St Dunstan et que David Dubé, au contraire, avait toujours eu une réputation de véritable vaurien.

Ces notabilités de St Dunstan du Lac Beauport sont M. Joseph Bigaouette, grand propriétaire du Lac Beauport depuis plus de vingt ans et surtout propriétaire d'une hôtellerie bien connue; M. George Smith, maire de la paroisse du Lac Beauport depuis 12 ans et conseiller de la municipalité depuis 35 ans; John Sangster, conseiller de la municipalité de St Dunstan depuis plus de 20 ans; enfin, un voisin, Thos. Adams. Ils ont juré les uns et les autres que David Dubé n'était certainement pas croyable sous serment.

Le dernier témoin de la défense a été le père même de l'accusée, William Charters, un vieillard de 65 ans. Il a dit que l'accusée, sa fille, était âgée d'environ 42 ans. Il a déclaré qu'un an après le mariage de sa fille avec Mooney, le défunt l'avait quittée pour aller à Montréal; il n'était revenu au logis qu'un an après; il en était reparti de nouveau au bout d'une couple d'années pour ne revenir que quatre années plus tard.

Vers onze heures, hier, l'hon Chs Fitzpatrick a commencé à adresser la parole aux jurés Vers midi moins un quart, il avait terminé un plaidoyer digne de sa haute réputation de juriste et d'avocat criminaliste.

Après tout, la théorie de la poursuite ne repose que sur un témoignage, le témoignage de David Dubé; c'est le seul homme qui ait déposé contre l'accusée.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée:

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité	35c
Véritable Castoria	25c
Petites Pilules pour le foie	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale	60c
Malted Milk	38c
Sirop de Figues	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

Pour vous messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

NON COUPABLE !

Mme Mooney est remise en liberté

(Dépêche spéciale à L'ETOILE)

Québec, 10—Le jury dans la cause de la Reine vs Mary Ann Mooney a rendu un verdict de non coupable.

Le seul témoin important de la couronne était David Dubé, qui a été trouvé coupable du meurtre de Thomas Adam Mooney, il y a quinze jours.

Il a juré que la femme Mooney l'avait, à plusieurs reprises, incité à commettre le crime.

La défense a produit plusieurs citoyens respectables de Saint Dunstan du Lac Beauport, où le crime a été commis et où résidaient les parties en cause, pour établir le bon caractère de l'accusée.

Tous ont juré que Dubé n'était pas croyable sous serment. De là, probablement, l'acquittement par le jury.

Mme Mooney, qui avait pour avocat l'Hon. Charles Fitzpatrick, membre du cabinet fédéral, a été aussitôt remise en liberté.

LA MARTINIQUE

Les Francais fortifient Fort-de-France

Kingston, Jamaïque, 10—Des nouvelles de la Martinique reçues en cette ville portent que la population de cette île est dans la joie, depuis qu'elle a appris le vote par le parlement français de neuf millions de francs ou $1,800,000 pour augmenter les fortifications de Fort de France.

Un journal de cette ville, les "Antilles," dit:

"Après, les Anglais pourront venir."

Tous vos maux disparaitron

Si vous prenez avec persévérance le GRAND TONIQUE du Siècle le

"BROMA"

Cette préparation est sans égale dans tous les cas de maladie amenées par le sang vicié ou les nerfs affaiblis.

Se vend chez tous les bons marchands de remèdes. Vous ne regretterez pas l'usage que vous en ferez.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir

LE LIQUIDE DESINFECTANT DE COBURN

est un fluide concentré préparé de goudron de houille et soluble dans l'eau, il est supérieur à l'acide carbolique, ne tache ni brûle et est plus sûr parce qu'il est exempt de tout poison.

25c la pinte.

C. B. COBURN & CO.,
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 10 Mai 1900

Electeurs présidentiels

On semble avoir encore des doutes dans plusieurs quartiers sur ce que le collège électoral, auquel le choix du Président des Etats-Unis est confié, pourrait faire sous certaines circonstances, c'est-à-dire sur la limite de ses attributions.

Le mode jusqu'ici suivi et qui sera encore en vigueur cette automne, se résume à ceci: les deux partis politiques, dans chaque Etat de l'Union, choisissent le nombre d'électeurs présidentiels auquel ils ont droit et les électeurs du parti qui remporte l'Etat, républicains ou démocrates, iront siéger à Washington, en décembre prochain, pour élire les prochains Président et Vice-Président des Etats Unis.

Comme question de fait, tout membre du collège électoral est parfaitement libre, d'après la loi et la constitution du pays, de voter pour le candidat à la Présidence qu'il préfère personnellement.

On a déjà vu le cas où des électeurs, choisis par le même parti, se sont divisés lors du vote définitif.

On a aussi été témoin du cas où les mêmes électeurs ont voté pour le candidat régulier du parti pour Président, mais d'une manière différente quand ils ont eu à choisir un Vice-Président.

Cependant, depuis plusieurs années passées, on a toujours suivi la règle dans l'un et l'autre partis, de présenter un ticket pour des électeurs avec l'entente que ceux ci se trouvent engagés à voter pour les candidats de leurs partis respectifs.

Il n'y a, toutefois, aucune loi qui empêche les électeurs présidentiels d'agir d'une façon opposée et, de fait, quand la constitution a été faite, on supposait qu'ils auraient le droit de voter d'après leur propre jugement sur la question.

Evenement Desastreux

Un câblegramme de Manille au *New York Sun* rapporte que la ville de Bulan a été brûlée et entièrement détruite par les insurgés, le 4 du courant.

La place était occupée par une petite garnison de cinquante soldats du 47e infanterie volontaire, Comme les assiégeants se trouvaient au nombre d'environ trois mille, la garnison a dû aller chercher un refuge à bord des navires dans le port.

Une canonnière américaine a bombardé la ville pendant que les insurgés la pillaient et la brûlaient.

Si cette histoire est véridique dans tous ses détails, c'est le rapport le plus désastreux reçu de Luçon depuis l'ouverture de la campagne actuelle.

L'histoire semble basée sur des lettres non officielles qui ont été reçues de Manille et il y a lieu d'espérer que les avis officiels réduiront considérablement les dimensions de la catastrophe.

Bulan est située sur la côte occidentale de la péninsule Bulesan, onze milles au nord de Tagiran, à l'extrémité sud-ouest de Luçon. Elle est à un peu plus de deux cents milles au sud-est de Manille.

Dans cette partie de l'île les insurgés ont fait preuve d'une étonnante activité depuis quelques temps.

Une dépêche de Manille, en date du 7 courant, a raconté les détails d'un engagement qui y aurait eu lieu le 18 avril, entre une compagnie du 47e et un parti de Philippins dans lequel deux de nos soldats ont été tués et cinq blessés, y compris deux officiers. Cet engagement a eu lieu à Legaspi, qui se trouve à environ trente-cinq milles au nord de Bulan dont on rapporte maintenant la destruction.

Ces faits, mis en rapport avec les récentes attaques contre des détachements américains dans Panay et Samar, et la réapparition présumée d'Aguinaldo dans le nord de Luçon, semble indiquer que la guerre aux Philippines a encore trop de vitalité pour que la perspective soit bien encourageante.

Les hommes, les femmes, les enfants, tout le monde dans l'heureuse petite ville de Markneukirchen s'adonnent à la fabrication de violons et leurs violons sont d'ailleurs justement réputés.

C'est de Markneukirchen que nous viennent ces stradivarius, vendus à prix d'or aux collectionneurs des deux hémisphères.

Les éditeurs du Harper's Magazine ont eu le courage de remettre leur prix de détail à trente-cinq cents la copie, après l'avoir réduit à quinze cents dans le temps de la compétition.

A Washington, les délégués de paix boers seront reçus avec les mêmes égards et les mêmes cérémonies que Lafayette, Kossuth et Parnell, en des circonstances à peu près semblables. Il y aura une grande démonstration en leur honneur dans la Grand Opera House, dimanche, le 20 courant.

Jeffries et Corbett, les deux fameux boxeurs, doivent se rencontrer demain soir à Coney Island pour le titre de champion de l'univers.

On dit que M Bryan a probablement son compagnon de campagne présidentielle caché quelque part dans la manche de son habit.

Les Boers ont évacué les Quatorze Courants (Fourteen Streams) mais ils en ont une foule d'autres à faire traverser aux Anglais.

Il est difficile de vaincre ses passions, mais il est impossible de les satisfaire.

Il n'y aura plus de prisonniers boers envoyés à Ste Hélène.

Le bonheur se compose des maiheues évités.

CHIC Tel est le nom d'une NOUVELLE CHAUSSURE, la plus fine, la plus élégante, la plus à la mode.

Elle vaut partout ailleurs $2. Nous la vendons seulement **$1.50.**

Nous serons toujours heureux de faire faire des épargnes à toutes les personnes qui nous feront l'honneur de leur visite.

A. G. LEBLANC,
748 — LAKEVIEW AVENUE — 750.

A. G. POLLARD & CO., RUES MERRIMACK, PALMER et MIDDLE.

Une Vente de Manufacturier directement à nos pratiques de

Nouvelles Bijouteries

Dans notre Département d'Occasions

Ceci veut dire que pour quelques jours seulement un des plus gros manufacturiers en bijouteries, vient dans notre magasin et utilise quatre grands comptoirs pour exhiber ses nouveautés en bijouteries et vous vend au prix du gros avec une garantie que nous endossons. Venez voir le splendide étalage et les prix merveilleux. QUELQUES EXEMPLES.

EPINGLES.

Les derniers et les plus beaux dessins en enamel et piehrres précieuses. **25 cents**

Epingles en Camées et Perles **19 cents**

Superbes et effectifs dessins de pierres non colorées imitation de diamants **50c a $4.00,**

Cercles spéciaux très jolis, ornés en Turquoise, Améthyste, perle et pierre blanche valant 25c, **10 cents**

BRACELETS.

Bracelets en argent allemand, plaqués en nickel, chaîne en or romain ou brillant avec cadenas et clef, garantis, 25 cents

Bracelets, Argent pur Nethersole, **25c en montant**

Aussi Bracelets Chaîne en Argent Sterling, **75c a $2.00**

ANNEAUX.

Nous avons toutes les sortes d'anneaux en or ou plaqués en or avec rubans, perles, opales et pierres blanches,

25c, 50c, $1.00 et en montant.

Aussi alliances, unies ou gravées, anneaux en or solide pour bébés, monture en pierres, pour seulement **50c chacun**

EPINGLES DE CHAPEAUX

Un assortiment considérable en beautés de toute forme, différentes couleurs de pierres, nouveaux dessins, valant bien 50cts **25 cents**

Epingles Sunbursts nouvelles et frappantes avec tête en spirale, valant 75cts **49 cents**

EPINGLES DE LUXE

Avec ou sans chaînes, 3 par cartes, ne cassent pas et ne ternissent pas **10 cents la carte**

Plaquées en or et gravées, 3 par cartes **25 cents**

Une ligne élégante de vraies nouveautés à 5 cents.

Et un lot de beautés en épingles plaquées et d'or solides, 25 cts à $1.00.

SETS POUR CORSAGES

Un lot de perles taillées en épingles ou boutons, **10c le Set**

Un lot en Email brillant ou Or Romain avec épingle et boutons valant 25 cts a **15c le Set**

Boucles de Ceintures

Très nouvelles et très jolies **15 cents**

Anneaux Pulley en toutes couleurs **5c la paire**

Boutons de Manchettes

Gravés à la main, Or brillant, bouton Levier **19c la paire**

1 lot Enamel ou or Romain brillant, avec levier **25 cents**

Boutons pesants plaqués en or **50 et 75 cts la paire**

SPECIAL—Quelques petits lots dépareillés, valant 25c, à 10c la paire.

Chaines

Chaînes d'Opéra pour dames avec opales **39 cents**

Et de pesantes plaquées pour messieurs à **$1.50**

Les pendants d'oreilles

Reviennent en vogue. Nous les avons **10 cts à $3**

Venez à la vente. — Département d'Occasions. — Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Lettre de New York

Dans la lettre que vous m'avez fait l'honneur de publier la semaine dernière, j'ai déchiré le voile qui dissimulait la nullité, la pénurie, la stérilité d'une association dont le seul titre à l'admiration publique est d'être venue au monde avant les autres.

Cela n'empêchera pas les Barnums de la société St Jean-Baptiste de New York de battre de la grosse caisse et d'appeler à la rescousse tout ce que le Canada a de plus "sensational" en fait de presse jaune.

La *Presse* est dans le train et ses efforts pour galvaniser une décrépitude qui touche à la cinquantaine sont dignes, vraiment, d'une meilleure cause.

"La société St Jean-Baptiste de Bienfaisance de New York, dit l'organe de Montréal (qui compte la plupart de ses abonnés dans cette association) "se propose de fêter, cette année, le 103ème anniversaire de sa fondation.

Les fêtes à cette occasion seront grandioses, et, si on en juge par les préparatifs qui sont faits, elles auront un retentissement énorme par toute l'Amérique. Nos compatriotes des Etats-Unis ont conservé dans leur cœur le patriotisme ardent des Canadiens français d'autrefois. L'amour de leur vieille mère-patrie, la France, est resté vivace et les coutumes et institutions du cher Canada se sont perpétuées chez eux: et, chaque année, ils sont heureux de déployer, aux fêtes de la St Jean-Baptiste, le drapeau glorieux qui a été porté sur le champ de bataille arrosé du sang de leur preux ancêtres.

Chaque année aussi, ils affirment hautement leur sentiment national et célèbrent, dans de vibrants discours, les gloires de la Patrie absente et regrettée dont les traditions leur sont toujours restées si chères.

Cette année, nos compatriotes de New York feront grand, très grand. Ca n'est plus une fête ordinaire qu'ils célèbrent, c'est un festival, c'est en un mot le cinquantenaire de la fondation de leur société St Jean-Baptiste si prospère et si dévouée aux intérêts de tous les Canadiens exilés sur la terre d'Amérique."

Suit le manifeste de la société que la *Presse* publie pour la troisième fois, puis une longue liste d'invités commençant par Sir Wilfrid Laurier et engloban à tout hasard, à peu près tout ce que le Canada et les Etats-Unis ont de plus distingué dans la hiérarchie civile canadienne. Il ne manque plus à ce cortège qu'une demi-douzaine de potentats d'Europe et je vois pourquoi la société St Jean-Baptiste qui veut *faire très grand* s'est arrêtée sitôt. D'une enjambée, elle pouvait traverser l'océan et prier Nicolas II avec une demi-douzaine de grands ducs, Guillaume, François-Joseph, Loubet, etc, à venir prendre la "sagamité" au Majestic.

L'ex-reine Liliukalani est dignement conduit le quadrille d'honneur au Parc Brommer ayant à son bras l'*ineffable* et *suave* représentant de la Baltimore & Ohio Beef Company que le "Society reporter" de New York a trouvé le moyen de surnommer "*prince among good fellows*."

Je ne suis pas de ceux qui laisseront passer une telle avalanche de ridicule sans protester et sans prévenir charitablement les hommes distingués dont il est question qu'ils sont victimes d'une phénoménale fumisterie.

Il est temps plus que jamais de dire la vérité, toute la vérité et je la dirai sans faiblir, dût la société me poursuivre de ses invectives jusqu'au crépuscule de son centenaire.

J'ai écrit aux directeurs de la *Presse* et de la *Patrie* des lettres conçues à peu près dans ces termes:

"Je vous le déclare en vérité, vous avez profondément blessé notre clergé et cette partie de notre population qui est restée attachée à ses œuvres en donnant le prestige de vos colonnes à une simple *société d'assurance mutuelle* qui n'a jamais pris part au développement d'aucune œuvre nationale et qui a persisté depuis cinquante ans à refuser d'admettre un chapelain dans ses rangs.

"Il y a une dizaine d'années, quelques amis du clergé avaient essayé de mettre fin à cette situation anormale pour une société qui porte le nom de St Jean Baptiste et tentèrent un rapprochement entre l'Eglise et l'association en proposant l'admission du curé de la paroisse. Il se fit une telle opposition que le curé eut été infailliblement blackboulé si son nom n'eût été retiré au dernier moment, évitant ainsi ce qui eut été pour nous une honte nationale.

"Depuis cette époque, le clergé a été plutôt opportuniste, évitant par un esprit de conciliation fort louable de dénoncer la société et espérant qu'avec du temps, de la mansuétude et de la modération, les dispositions de la St Jean-Baptiste changeraient.

"Le fait qu'elle n'a pas encore de chapelain démontre qu'elle a gardé ses rancœurs et son vieux fond d'hostilité et elle s'en va à son cinquantenaire, admirablement flanquée des grands journaux de votre ville fêter le triomphe de son anti-cléricalisme à côté de ce que le Canada a de plus pratique et de plus respectueux envers l'autorité religieuse.

"La société St Jean-Baptiste ne compte qu'une centaine de membres. Les fondateurs en ont délibérement exclu le clergé et cette tradition se conserve avec tout le fétichisme d'un aveuglement inconscient. Elle n'a contribué nulle part au développement des œuvres canadiennes de ce pays. A New York, la création de nos œuvres est due à l'unique énergie du curé canadien de notre paroisse qui a eu plus d'une fois à lutter contre les entraves suscitées par certains membres de cette association. Il n'y a pas un tiers de cette société qui contribue au maintien de l'église. Sa constitution lui impose l'obligation de faire dire une messe tous les ans. Le plus grand nombre de sociétaires qui aient camais assisté à cette messe a été *dix sept*."

Mes lettres étaient de la nature de celles auxquelles on ne répond pas et elles sont restées sans réplique. Il peut être très sage de la part de l'administration d'un journal de ne pas toucher aux misères d'une société où elle a des abonnés. Il n'est guère loyal de faire sourde oreille à des réclamations très justes et très légitimes.

Cependant la vérité est en train de se faire jour et la question du cinquantenaire s'agite un peu plus qu'on ne le voudrait en certains quartiers.

Personne ne conteste à une société d'assurance mutuelle le droit de fêter son cinquantenaire et je serais loin de trouver à redire si la société St Jean-Baptiste n'était pas sortie aussi imprudemment du cadre très restreint dans lequel elle a toujours évolué.

Aujourd'hui je suis forcé de déclarer que ses prétentions sont exagérées et qu'elle est en train de piper de braves gens qui ne nous pardonneraient jamais la déconvenue qu'on leur prépare; car, il ne se fait pas de préparatifs sérieux pour l'excellente raison que la société n'a pas d'argent. En dépit de tout ce qu'on pourra publier, elle est incapable de faire *très grand*. Elle ne fera pas plus grand qu'elle a fait pendant cinquante ans. Ses aspirations ne sauraient aller au delà d'un pique-nique ou d'une mascarade. Les invités peuvent se le tenir pour dit. S'il se fait ici quelque chose de grand, ce sera à leurs frais.

Que la société rentre dans la tradition nationale, en s'unissant loyalement à l'église. Ce sera le moyen de mettre fin à cinquante ans de marasme et d'inanition.

EDMOND DANTÈS.

Durant tout le Mois de Mai Pour reconnaître le gracieux encouragement de nos nombreux patrons, nous avons décidé de vendre nos **Glacières et Couchettes en Fer** à des prix grandement réduits.

☞ M. John Leblanc, autrefois de chez P. Z. Hébert, est maintenant à notre emploi et il sera heureux de recevoir ses anciens amis.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles pour garçons et filles, **CASQUETTES**

25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgative
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleu.

Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos.
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Baau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N.H. **Roy & Boire Drug Co.,** Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Les Plus Grosses Affaires que nous Avons eues

Nous avons devancé nos antécédents en ventes. Nous faisons plus d'affaires que jamais et cette raison est pour cause.

Nous vendons les meilleurs vêtements possibles, les modes les plus belles et les plus récentes. Les étoffes les plus populaires, très bien faites et parfaitement ajustées à très bas prix.

Le public réalise de jour en jour les grands avantages offerts par ce magasin. Si vous avez besoin de votre argent, demandez-le à crédit,

Habits de dames, faits par Tailleurs
Une grande variété de Modes du Printemps, Styles et Nouveautés.
Créations splendides, Façons Récentes, Gilets de Printemps, Collerettes, Jupes et Corsages.

Tous les dessins nouveaux en patrons populaires, Habits d'hommes et Pardessus de Printemps, Habits de garçons.

Chaussures garanties pour Hommes, $3.00.

☞ Habits et Pardessus faits sur mesure à des prix populaires.

César Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.

A. STRAUSS, Gérant.

NOTRE DEVISE

BAS PRIX HAUTE QUALITE.

Pour vous en convaincre, venez acheter votre Viande et vos Victuailles ici.

Lauzière & Beauregard,
Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

- Prix Reduits -
— A LA —
NOUVELLE EPICERIE
242 rue Aiken.

Les soussignés désirent annoncer à leurs anciennes pratiques et au public en général, qu'ils viennent d'ouvrir une

Epicerie de Première Classe ET UN **Etal de Boucher,**

Leur devise se résume à ces mots:
Pleine et Entière Satisfaction, AUX PLUS BAS PRIX.

Un coup d'œil sur la liste suivante sera plus éloquent que toutes les paroles: —

Lard à fèves,	8c la lb
Steak de bœuf,	12c la lb
Côtelettes,	10c la lb
Jambon,	15c la lb
Epaule fraîche,	9c la lb
Sucre granulé,	6c la lb
Cassonade blanche,	2 lbs 11c
Cassonade jaune,	5c la lb
Riz,	5c la lb
Pois,	4c la qt
Fèves,	7c la qt

MARCHANDISES EN BOITE.

Boîte de Tomates,	8c
Boîte de Fraises,	10c
Boîte de Framboises,	10c
Boîte de Fraises dans le sucre,	13c
Boîte de Bleuets,	12c
Boîte de Fèves,	9c
Boîte de Potasse,	8c
Boîte de Lait, (Tip Top),	12c
Boîte de Sirop (Michigan),	10c
Boîte de Sirop (Golden Drop),	12c
Sirop la bouteille,	22c
Macaroni et Vermicelle,	9c le paquet
Verre de Moutarde,	9c
4 lbs de Soda à laver,	5c
Empois, la lb,	5c
Empois "Electric", le paquet,	10c
2 lbs de Graau, un paquet,	10c
Melasse, la pinte,	10c
Sirop de canne, la pinte,	10c
Sirop d'Erable, la pinte,	23c
Patates, le peck,	16c
Beurre frais (vache bleue)	24c la lb
Beurre salé en tinette,	22c la lb

TELLIER & FILS,
242 rue Aiken 242
PETIT CANADA.

ENCAN
TOUS LES
VENDREDIS
AU MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou dendre desmeubles de seconde main

LES OISEAUX.

Signe infaillible du printemps, qui commence leur gazouillement. La belle saison est arrivée; la nature revêt au tôt cette des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples.

Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Il vous faudra les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, le tout au faits et à des prix qui vous surprendront. Adressez-vous sans hésitation à

Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

Chapeaux d'Eté,
Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.
Au Gros Chapeau Rouge,
Chez DELORME,
261— rue Middlesex— 261

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

L'ECHEVIN BEAULIEU

Rend compte de sa conduite officielle

IL EST ACCLAME AU WARD THREE REPUBLICAN CLUB

Franche explication des affaires municipales

Hier soir l'échevin Beaulieu et le Dr Edwin E. Kinney ont adressé la parole aux membres du Ward Three Republican Club. Le premier avait été invité à expliquer ses raisons pour avoir supporté la nomination de John J. O'Connor comme membre du bureau de santé. Il a aussi expliqué son attitude sur la question de l'enquête du gaz, sur la demande des personnes présentes. Ses remarques ont été applaudies à plusieurs reprises et il n'y a aucun doute que si les membres du club ont d'abord considéré son attitude sur ces deux questions avec quelque soupçon il n'en est plus ainsi maintenant qu'ils connaissent ses motifs.

L'échevin Badger a envoyé une communication au club disant qu'il lui expliquerait sa manière d'agir plus tard. On a annoncé que l'ex-maire Pickman avait consenti à adresser la parole au club bientôt.

A 8 h. 30 le président appela l'assemblée à l'ordre et introduisit M. Beaulieu au milieu des applaudissements.

En substance M. Beaulieu a dit: "Mon action en votant pour M. O'Connor pour membre du bureau de santé a été, je crois, critiquée par ce club et on me dit que vous ne l'approuvez pas. Comme j'ai agi avec les meilleures intentions dans cette affaire, je n'ai aucune hésitation à vous adresser la parole sur ce sujet.

"En acceptant ma nomination du parti républicain j'ai senti que je devais travailler pour ses intérêts. Quand je fus élu et que je prêtai le serment d'office, je réalisai que j'étais un servant du peuple sans distinction de parti.

"Quand survint la question de confirmer la nomination de M. O'Connor, quelques échevins ont dit que nous ne devions pas la confirmer à la première assemblée mais la remettre à plus tard.

"Je fus de leur avis mais plus tard ils suscitèrent des objections sans valeur.

"Ayant prêté serment de faire mon devoir au meilleur de mon habileté, j'ai cru que je devais approuver la nomination de M. O'Connor. Il était du ressort du maire de faire la nomination quand la charge est devenue vacante et il appartenait aux échevins de la confirmer. J'ai examiné le record de M. O'Connor et je l'ai trouvé excellent; c'est un jeune homme rangé et qui a le courage de ses convictions. Des hommes des deux partis parlaient de lui en termes élogieux et ne pouvaient trouver aucune objection à sa nomination en tant que démocrate.

"Si M. Mulligan, le titulaire actuel qu'il s'agit de remplacer, eût été un républicain, j'aurais eu tort de voter pour un démocrate, mais comme un démocrate occupe la charge de maire et un autre démocrate est nommé pour succéder à Mulligan, j'ai cru devoir confirmer la nomination. Les objections qu'on a faites n'étaient pas sérieuses. Quelques-uns disaient que si on pouvait laisser Mulligan dans cette position durant l'année, et qu'il y aurait probablement un maire républicain l'année prochaine, on aurait une bonne chance de nommer un républicain sur le bureau de santé. Il n'est arrivé qu'une fois dans six ans que nous avons eu un maire et un bureau d'échevins républicains, et les chances de réaliser un tel projet paraissent peu certaines.

"Je crois que c'est l'intérêt du parti républicain de faire les choses d'une manière franche et non pas de s'abaisser à servir de petites rancunes.

"Tant que la charte de la ville donnera au maire le pouvoir de nommer un homme à une position, je pense que c'est le devoir du bureau des échevins de confirmer la nomination, bien que d'autres diffèrent de mon opinion.

"Quant à la question du gaz, je dirai que j'ai voté contre la résolution pour le subside de $700 pour une enquête, pour épargner l'argent du public.

"Je veux épargner ce que nous avons, non pas ce que nous espérons avoir. Nous courons peu de chances d'obtenir ce que nous cherchons avec $700. Lowell est une des cinq villes de l'Etat où le gaz est à bon marché.

"On a fait une enquête à Haverhill et les commissaires ont fait rapport qu'on devrait vendre le gaz à 80 cents, mais on ne l'a pas encore obtenu. Lowell devrait attendre le résultat de l'enquête et si Haverhill obtient sa demande, je pense que la compagnie locale cèdera sans opposition à notre demande. A présent elle y résisterait jusqu'au bout.

"Quant au pavage uni, je pense que vous admettrez avec moi que Lowell n'en a eu que de pauvres résultats. J'ai entendu les arguments pour et contre et je crois qu'on pourrait trouver quelque chose de meilleur que l'asphalte. Je crois que nous devrions essayer la brique vitrifiée. La ville d'Albany se sert de brique vitrifiée pour ses pavages depuis huit ans, ce qui démontre que les citoyens s'en trouvent bien. J'aimerais qu'on s'en servît pour paver une rue ici et on le fera probablement avant la fin de l'été.

L'ouvrage pourrait être fait par des ouvriers de cette ville comme le pavage en blocs de granit."

Le Dr Kinney parla de la valeur de l'éducation donnée dans les High Schools.

Lorsqu'il eut terminé son adresse, l'assemblée adopta un vote de remerciements aux orateurs.

L'assemblée s'est terminée après quelques remarques par M. J. S. Stratton et Wm C. Bales.

A St Joseph ce Soir

Le Quatuor Lesage, qui est si favorablement connu en ville, aussi bien que dans tous les autres centres où il a été entendu, chantera ce soir à l'église St Joseph, aux dévotions du mois de Marie, à la bénédiction du T. S. Sacrement.

Le programme est comme suit: *Ave Verum* de Mozart, *Inviolata* de Gounod et *Tantum Ergo* de J. S. Bach.

Pour le Service des Familles

M. J. W. Paradis, 9 et 15 rue Salem, près des rues Cabot, Market et Adams, a un assortiment complet de vins et liqueurs de toutes sortes. Les meilleures bières—ale et lager—en barils de 8 et 16 gallons, aussi bien qu'en caisses. Le porter en caisse ou en baril de 16 gallons. Il fait une spécialité du service des familles et M. J. A. Bonenfant s'occupe spécialement de ce département.

Au bar, où M. J. W. Paradis sera toujours heureux de recevoir ses nombreuses pratiques, celles-ci trouveront aussi MM. Aldéric Poissant et J. W. Paradis jr; c'est toujours "nous autres." Téléphone 966 5.

Pensez-y Bien

Jeudi, vendredi et samedi, tous nos compatriotes trouveront des occasions extraordinaires au magasin populaire de J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. Les corps, caleçons, chemises négligées, chapeaux, cravates, etc, de toutes sortes, seront vendus au plus bas prix de la ville.

A VENDRE

Une bonne maison de pension, S'adresser sur les lieux, 42 rue Lee Lee, ou chez Joseph Marie, marchand de meubles, rue Merrimack. jno

Respiro Guerit l'Asthme

Le LIQUIDE RESPIRO a guéri l'asthme depuis des années. Sous la direction de son propriétaire—un apothicaire ayant plus de 30 ans d'expérience—plusieurs cas très graves ont été choisis pour mettre les pouvoirs du remède à l'épreuve. Les résultats ont été tout à fait merveilleux, l'asthme ne revenant pas des années après la guérison.

Presque toutes les malles apportent des témoignages de patients reconnaissants qui ont souffert des années, mais qui ont maintenant trouvé du soulagement dans le RESPIRO seul.

Si votre pharmacien dit qu'il ne tient pas du RESPIRO quand vous en demandez, rappelez-vous que vous pouvez en obtenir dans quelques heures de n'importe quel pharmacien en gros de la Nouvelle Angleterre.

Le système comprend trois préparations: LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

On annonce temps beau et plus chaud pour demain.

MM André Bisson et Eugène Toussignant, qui ont demeuré ici depuis plusieurs années, sont partis hier soir pour Ishpmeing, Mich., où ils espèrent s'établir.

Le secrétaire James T. Smith, de la chambre de commerce, a donné une conférence, mardi, sur la construction des routes, devant la chambre de commerce de Manchester, N. H.

M. Edmond Galarneau, ancien épicier de la rue Ward, est parti pour le pays natal où il a l'intention de résider. Il habitera avec sa famille Pont Rougo, comté Portneuf. M. L. Savary, son beau frère, est aussi parti avec sa dame, pour Québec.

Une jolie réception a été donnée, hier soir, en l'honneur de M. Louis E. Turgeon, de Holyoke, à la résidence de son oncle, M. Louis Turgeon, 35 rue Race. Il y eut chant par M. Denis Lesage, avec accompagnement par Mlle Marie Anne Bacon, sélections sur le piano par Mlles Marie Anne et Azilda Bacon, duo par Mlles Marie Louise et Anna Vigeant. Des rafraîchissement furent servis en abondance durant la soirée. En somme la fête a été des plus agréable et laissera un souvenir bien vivace dans l'esprit des personnes qui y ont assisté. M. Turgeon part demain avec sa famille pour Holyoke.

Au Collège St Joseph

Il est rare que nous ayons la chance de voir une aussi grande série de vues au biographe que celle qui est fournie par le vicomte d'Hauterives au collège St Joseph. Les RR. PP. Oblats se sont assurés les services de M. le vicomte pour quatre représentations.

La première a été donnée hier après-midi devant les élèves du collège et une deuxième hier soir, pour le public.

L'assistance, hier soir, n'était pas aussi nombreuse qu'on aurait pu le désirer, le public n'ayant pas été suffisamment averti de la chose, mais on espère qu'il y aura foule ce soir.

Cette après-midi, il y a eu une représentation spéciale pour les élèves du couvent.

Parmi les vues représentées sont des scènes de la vie de Notre Seigneur, de sa naissance à sa mort, vues de la guerre du Transvaal, de la guerre franco-prussienne, vues comiques, etc. Le nombre des vues est presque illimité.

L'admission n'est que de 25 cents. Les recettes sont au bénéfice de nos œuvres paroissiales.

La Grosse Theiere

Au numero [illegible] rue Merrimack, est l'enseigne que vous devez chercher quand vous voulez du bon thé ou café. Dickson Bros., les gros marchands de thé.

Corsages en Soie POUR Dames

$3.98.

Celui-là pour l'excellence générale ne cèdera la palme à aucun autre étalage. Le meilleur en style, matériel, confection et prix.

Corsages Blancs pour Dames, 75c, 98c. $1.23, $1.48, $2, $2.50, $3 et $3.50.

Faits dans les meilleures et les plus récentes mode, garnis en dentelle et broderie, tous à dos français et manches de toilette.

Corsages en Guingan Soie, $1.98.

En Plaid et barrés avec dos français, manches de toilette, yoke en dentelle et garnis avec insertion.

Corsages en Percale et Guingan, $1.48.

Avec revers piqué blanc, entièrement neufs et très jolis.

Corsages en Chambray et Guingan, 98c.

Une ligne superbe avec dos français.

Corsages Guingan, Madras et Percale à 38c, 48c, 59c, 73c.

Seulement en beaux patrons et couleurs nouvelles, tous brillants, nouveaux et frais.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Courte Grève

Vingt-cinq tisseuses de la chambre à tisser du No 2 se sont mises en grève hier matin sous prétexte que, d'après le nouvel arrangement qui est en force dans la manufacture, elles ne pouvaient plus faire d'aussi bons salaires qu'auparavant.

L'escouade de nuit est composée d'hommes et les femmes disent qu'on leur enlève de l'ouvrage et qu'on le marque au crédit des hommes. Elles disent qu'elles perdent ainsi de $2 à $3 par semaine. Quand elles sont allées se plaindre de cet état de choses au contremaître, celui-ci leur répondit que si elle ne voulaient pas travailler elles pouvaient sortir.

Plus tard les tisseuses ont eu une conférence avec l'agent Kerr et, sur une promesse de celui-ci de régler l'affaire, elles retournèrent à l'ouvrage à midi.

UNE AUTRE NOYADE

Un jeune garcon tombe dans le canal

Une noyade bien triste a eu lieu vers les 6 heures hier soir dans le Western Canal près de la rue Broadway.

Harry Mansfield, âgé de 10 ans, fils du Dr Mansfield, de 397 rue Broadway, a été entraîné dans le courant avant qu'on eût pu lui porter aucun secours.

Après être revenu de l'école vers les 4 heures de l'après-midi, le petit garçon demanda à sa mère la première d'aller jouer à la balle dans un champ près du canal avec son frère Paul et Mme Mansfield consentit, mais lui défendit de jouer sur le bord du canal.

Ils étaient accompagnés de trois petits camarades Aldie, Fecteau, Eddie et Fred Carter.

Après avoir joué à la balle pendant quelque temps les deux garçons Mansfield et Frederick Carter s'approchèrent du canal et s'amusèrent à jeter des cailloux dans l'eau. Le jeune Fecteau et Eddie Carter continuèrent à jouer à la balle.

Les premiers s'assirent sur une pierre de granit sur le bord du canal. Celle-ci glissa tout à coup et les trois garçons furent renversés, le jeune Harry d'un côté et ses deux compagnons de l'autre.

Harry tomba dans le canal et revint à la surface en lâchant un cri de détresse.

Le jeune Fecteau accourut et réussit à le saisir par son habit mais il a dû lâcher prise pour ne pas être emporté lui aussi dans le courant. Paul Mansfield, le frère de la victime, était si peiné de voir son frère se noyer que bien que ne sachant pas nager, il voulut sauter à l'eau pour le secourir.

Le jeune Fecteau eut beaucoup de peine à l'empêcher de commettre cet acte de dévouement tout à fait inutile.

On peut mieux s'imaginer que décrire la peine des parents lorsqu'on leur annonça la triste nouvelle.

Hier soir une équipe d'hommes, sous la direction de l'entrepreneur O'Donnell ont draguer le canal jusqu'à 10.15 heures sans trouvé le cadavre.

Les recherches ont été reprises ce matin.

Pourquoi vous promener avec un

DOS MALADE

Quand vous pouvez obtenir un secours immédiat dans une boite de 10c de

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 20 PILLS 10 CENTS POSITIVELY GUARANTEED

La meilleure préparation du monde pour les rognons et une BOITE de 10 CENTS contient presque autant que ce que les autres vendent 50 cents. Si votre droguiste ne vous en fournit pas, envoyez nous cinq timbres-poste de [illegible] et ayez une boite par la malle.

Johnson Laboratories, Inc., Phil

Delisle, Beaulieu & Rochette

Deux Grandes Attractions pour les Acheteurs

Poêles Crawford et Glacières "White Mountain Grand." Ayant l'agence pour ces deux articles, que vous désiriez quelque chose de chaud ou de froid nous sommes sûrs d'avoir votre patronage. Et pourquoi n'achèteriez-vous pas où vous pouvez obtenir les articles de la meilleure qualité? Vous voulez ce qu'il y a de mieux, n'est-ce pas, et si ces articles sont les meilleurs les autres ne sont pas aussi bons, n'est-ce pas votre opinion?

A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Propriétaires et employés parlent tous le français.

Avis Important

Je désire informer les personnes qui ont pu lire l'annonce de J. B. Plant, concernant deux systèmes de coupe, qui son système à lui n'a jamais été breveté ni patenté à Washington. Le même J. B. Plante a dû régler en dehors de la cour, une action en dommages de $400 que je lui ai intentée dans le temps pour diffamation de caractère. Il m'avait accusée d'avoir frauduleusement employé le système de coupe "Victoria", mais il a reconnu la fausseté de son accusation et s'est empressé de payer et de quitter la ville. Les personnes qui ont échangé leur système "Victoria" pour celui de J. B. Plant et qui doivent de l'argent pour, devront, par ordre de la loi, s'acquitter envers moi.

12m. MME SANSOUCI

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Quelques juifs du village Flint s'étaient réunis il y a quelque temps pour faire le commerce de viande et avaient la prétention de former un trust qui aurait pu coûter cher aux consommateurs. Cependant leurs espérances viennent d'être déçues et aujourd'hui on dit que le fameux combine est à l'eau et que la compagnie déplore la perte de quelques centaines de dollars, ce qui rend fort perplexes les fameux monopoleurs.

SPENCER, MASS

—Un cheval, appartenant à M. Joseph Tremblay, a pris le mors aux dents, et a renversé M. Tremblay et son épouse, les blessant tous deux plus ou moins grièvement. M. Tremblay s'est fracturé un os de l'épaule dans sa chute. Il devra garder la chambre pendant plusieurs jours.

MARLBORO, MASS

—Dimanche après-midi, à quatre heures, à l'église Ste-Marie, M. Thomas Bertrand, de Lowell, conduisait à l'autel Mlle Anna Palardy. M. l'abbé Joseph C. Caisse a donné la bénédiction nuptiale. Garçon et fille d'honneur, M. Olivier Dufault, neveu du marié, et Mlle Laura Bertrand.

SOUTHBRIDGE, MASS

—Pierre J. Savarie, peintre de son état, enrôlé dans l'armée régulière depuis le commencement de la guerre hispano-américaine, écrit de Tarlac, I. P., à sa famille ici. Il est maintenant clairon de la Cie E., 9e régiment régulier. Le pays lui plait assez, excepté les quatre mois de pluie. Savarie regrette surtout de n'avoir de camera afin de rapporter comme souvenir de magnifiques photographies de paysages.

FITCHBURG, MASS

—Les travaux de l'église St Joseph avancent repidement, sous l'habile direction de l'entrepreneur A. Fournier.

—La compagnie électrique Fitchburg et Leominster a commencé mercredi dernier les travaux du nouveau tronçon du chemin qui devra se rendre par la rue Clarendon jusqu'au cimetière St-Joseph.

—A l'assemblée régulière de l'Association "L'Union Dramatique et de secours mutuels," tenue le 2e jour de mai au lieu ordinaire des réunions, il a été décidé ce chômer cette année la fête nationale, en faisant une grande démanstration publique le 23 juin, à laquelle toutes les sociétés canadiennes locales seront invitées.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ACCIDENT FATAL

—Emile Dubois, un jeune homme employé aux ateliers de la Laurie Engine Co, 1012 rue Ste Catherine, a perdu la vie dans de bien tristes circonstances, mardi, dans l'après-midi.

Le jeune Dubois avait transporté sur une voiture à bras une immense roue volante qu'il était en train de mettre en place, lorsque, par un faux mouvement, l'énorme pièce de fer s'abattit sur lui et le tua instantanément.

Les compagnons de la victime, qui travaillaient un peu plus loin, ne s'aperçurent pas immédiatement de l'accident.

Cependant, lorsqu'ils s'en rendirent compte, ils mandèrent l'ambulance de l'hôpital Général, et le cadavre fut transporté à cette institution. Le corps a été transporté plus tard à la morgue, où le coroner tiendra une enquête cet après-midi. Le défunt était célibataire.

L'AFFAIRE JOLY

—La couronne a terminé sa preuve, mardi après-midi, dans l'affaire d'Evangéliste Joly. Le Dr G. P. Girdwood a été transquestionné. Il donne le résultat de l'analyse qu'il a faite du liquide trouvé dans une bouteille, à la résidence de Joly. Il déclare que cette substance est de la nézotine, poison qui peut endormir et même causer la mort, si on en absorbait en trop grande quantité.

Le détective Edward Montenot, de l'agence Pinkerton, dit qu'il s'est rendu samedi, à 2 heures, à la gare de Joliette, avec M. Gignac, l'exagent, et MM. Henri Chauvin et Honoré Drolet.

Un examen du trou percé au moyen d'une vrille dessous le coffre-fort a démontré qu'une personne qui se serait mise à cette ouverture pouvait lire parfaitement la combinaison du coffre fort lorsqu'on venait pour ouvrir celui-ci et M. Gignac est allé lui-même ouvrir le coffre-fort, tandis que le temoin a pris note sur le papier des chiffres de la combinaison.

MM. Drolet et Chauvin ont corroboré le témoignage du détective Montenot et ensuite M. St Pierre, avocat de la poursuite, a déclaré l'enquête close.

Le juge Desnoyers a accordé à la défense jusqu'à jeudi après-midi, à 2 heures, pour produire ses témoins.

OTTAWA

LE PERE CONSTANTINEAU

—La fête patronale du Rév. Père Constantineau, recteur de l'université d'Ottawa, a été célébrée avec éclat lundi par les étudiants de cette institution.

Il y eut présentation d'adresse dans l'après-midi, et le soir, scène dramatique et musicale, dans les salles de récréation. Sa Grandeur Mgr Duhamel assistait.

Les étudiants ont donné en représentation un drame intitulé: L'Exposition, traduit du français par M. James Kehoe.

PAS DE FETE

—Il n'y aura pas de démonstration, à Ottawa, le jour de la Confédération, à cause de la récente conflagration.

ST-HYACINTHE

—Au monastère du Précieux-Sang, ces jours derniers, Mgr de Drazipara recevait les vœux de Mlle Eloise Grenier, qui, sous le nom de Sœur Ste Jeanne de Marie, faisait profession comme Sœur de chœur, et de Mlle Elizabeth Baritau, comme Sœur Tourière, sous le nom de Sœur St Paul.

—Notre jolie petite ville est à faire sa toilette du printemps. Nos rues ont toutes été grattées et elles sont admirables de propreté. Nos parcs sont prêts à recevoir les sièges, qui seront repeinturés et qui seront prêts pour le premier concert que nos fanfares se proposent de donner durant l'été.

Merveilleux Bouffons de Mer

Parmi les nombreuses bêtes sauvages domptées qu'on pourra voir dans la consolidation des plus grandes ménageries, cirques et hippodromes de l'Amérique, celle d'Adam Forepaugh et Sells Bros, qui sera à Lowell le 1er juin, la troupe de lions marins et de phoques du capitaine Woodward attire partout la joyeuse admiration du public, comme l'exemple le plus bizarre, le plus curieux et le plus comique de l'intelligence des amphibies qu'on ait jamais vu. Il ne serait pas du tout plus surprenant de voir une tortue danser une polka à un bal fashionable que de voir un bon nombre des succès martiaux, musicaux et mimiques de ces étranges écoliers qui ne peuvent se servir que de leurs queues et de leurs nageoires pour faire leurs tours d'adresse. Leur programme comprend une rare et merveilleuse combinaison d'imitations comiques qui sont si incroyables et grotesques qu'elles provoquent des éclats de rire et rendent tout de suite ces animaux les favoris des enfants.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Petites Depeches

Le navire de guerre Alabama sera prêt le 1er juin pour le premier essai.

La cour suprême du Rhode Island a reconnu la Boston University Medical School.

La conférence des Sénateurs républicains a été remise à la semaine prochaine.

A Boston, hier, on a célébré le centième anniversaire de la naissance de John Brown.

L'ex congressman Latimer W. Ballou, du Rhode Island, est décédé hier à Woonsocket.

L'amiral Dewey a eu une belle réception à Nashville, Tenn. Il doit visiter l'Ohio et le Michigan en juin prochain.

La chambre des représentants est à considérer l'élection contertée de Crawford, du 9e district de la Caroline du Nord.

Toutes les parties de base ball que devaient jouer hier les clubs de la ligue nationale ont été remises à cause de la pluie.

Une dépêche du Cap annonce que M. Cecil Rhodes y est de retour. Il s'embarquera pour Beira, puis visitera la Rhodésie.

Le Sénat des Etats-Unis a décidé de discuter ouvertement, et non pas à huis clos, la question des armures en plaque d'acier.

Des spéculateurs ont acheté, hier, le terrain au coin de la rue Tremont, Boston, pour y construire un grand théâtre cette automne.

La législature d'Etat du Massachusetts s'est prononcée en faveur de l'élection des Sénateurs des Etats-Unis par le vote populaire.

Le grand jury de Westchester, N. Y., a trouvé des accusations fondées contre vingt Italiens, qui ont participé à la grève de l'écluse Croton où un sergent de milice a été tué.

Des milliers de personnes ont vu défiler la parade des Hiberniens, hier après-midi, à Boston. Dans la soirée, au grand banquet, le maire Hart et le lieutenant-gouverneur Bates ont été les principaux orateurs.

Le R. P. Lefebvre, de la communauté des Oblats, à Hull, est mort hier à l'âge de 35 ans. Il avait été ordonné à Ottawa en 1892 par Mgr Duhamel et habitait Hull depuis trois ans. Le Père Lefebvre a succombé à la consomption. Il est victime de l'incendie de Hull. Quoique bien faible déjà, il s'est prodigué durant toute cette grande calamité.

Parti de Surprise

Samedi dernier au soir, un certain nombre de parents et d'amis de M. et Mme Hospice Fournier, ayant à leur tête M. et Mme Frank Fontaine, leur ont causé une agréable surprise, à leur demeure rue First, les prenant d'une manière tout à fait inattendue.

Une jolie adresse leur fut lue et une bourse très bien garnie leur fut présentée.

M. et Mme Fournier, quoique ne s'attendant aucunement à cette marque d'estime et d'amitié de la part de leurs amis, les remercièrent chaleureusement et invitèrent ceux-ci à passer la soirée avec eux. Quoique un peu âgé, M. Fournier sait encore à l'occasion manier l'archet, et en peu de temps la danse battait son plein.

Il y a eu chant et autres amusements, les amis se sont séparés à une heure assez avancée de la soirée emportant un bon souvenir de cette agréable petite fête.—*Communiqué.*

UN STOCK ENTIER DE

Chapeaux Garnis

Sera vendu a

Moitie Prix, VENDREDI, SAMEDI, LUNDI.

N'oubliez pas notre département des Gants.

Wm. McIntyre,

650-656-rue Merrimack-650-656

N.B. On parle le français.

Cour de Police

Des six ivrognes en cour, ce matin, trois en ont été quittes pour l'amende et les autres ont été envoyés en prison comme suit: Benjamin Fletcher, un mois; Gustaf Anderson, 3 mois et Mary A. Poore, 5 mois.

Daniel Martin, accusé d'avoir poignardé Peter Noonan, a été remis de nouveau à huitaine. Son cautionnement ayant été réduit à $1500, il est remis en liberté provisoire.

Bon a Savoir.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les Boers ont dû lever le siège de Wepener, mais ils ne sauraient enlever le siège d'aucun pantalon fait par M. V. A. Maret, coin des rues Cheever et Coolidge. Il les fait pour durer et il les garantit.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Il en vaut la peine d'aller voir l'étalage magnifique de bijouteries que donnent A. G. Pollard & Co dans leur sous-sol pour une semaine semaine seulement à des prix qui sont étonnants.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience qui sont préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

Scène d'excitation

Charlottetown, I. P. E., 10—Il y a eu une scène de grande confusion dans la législature de l'Ile hier. Wise, l'ancien libéral qui s'est déclaré contre le cabinet, a été mis dehors de force.

Voyez-vous bien?

Si non, vos yeux ont besoin d'être protégés et aidés. Notre département d'optiques est parfait. Arrêtez nous voir. En bijouteries, j'ai passé des années avec la Waltham Watch Co, et mon expérience ne laisse rien à désirer. M. Elzéar Lamoureux est avec moi et je puis assurer aux Canadiens un parfait service en tout à très bas prix.

Ne manquez pas de nous voir avant d'acheter ailleurs. Toujours à la même place. L'endroit favori des chercheurs d'occasions.

J. J. CLUIN, 92 Rue Central.

NOTRE Système de servir les familles à domicile est parfait, nos Liqueurs supérieures, nos prix les plus bas.

L. P. TURCOTTE, 141 à 147 rue Worthen.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix:

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3¼x3¼	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 18

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Mlle de Miramare appparut, exquise, avec ses grands yeux doux, voilés de cils, comme d'une dentelle, son ovale de vierge, et ses nattes opulentes ; Gilberte elle même, élancée, railleuse, amusante, jetant, çà et là, une étincelle ou une malice de son esprit, ou une fusée de sa gaieté, ne pouvait entrer en ligne avec sa belle-sœur.

—Mais c'est Mlle Isabelle, s'écria Henry Courtel.

Gilberte le regarda bien en face avec un rire clair et franc. Puis, laissant de côté toute sa diplomatie :

—N'ai-je pas une idée lumineuse ? Ecoutez donc, Henry, comme cela sonne bien: Baron et baronne Courtel de Miramare. Joli coup de clairon pour l'entrée dans un salon.

Le visage du charmant baron s'épanouit.

—Vous n'avez que de merveilleuses idées, Gilberte. Je réfléchirai à vos conseils .. Et sérieusement, je vous l'assure

Elle ne dit pas un mot des fiançailles d'Isabelle et du lieutenant Salbris. De très bonne foi, dans sa légèreté et dans sa vanité de femme ambitieuse, elle considérait la parole donnée, la bague échangée, comme une petite idylle sans importance, comme un roman champêtre, dont on ne tournerait jamais que la première page. Elle ne croyait pas aux grands sentiments, aux tortures du cœur qui se brise. Tout était rêve, songerie, fumée, une fleur qui se fane, voilà tout, pour faire place sur la tige à d'autes fleurs. Une seule réalité existait pour cette jolie femme blonde : les pièces d'or qui se palpent et qui donnent une grande situation dans le monde.

VIII

LA PREMIÈRE ÉPREUVE

Gilberte avait résolu d'éblouir Isabelle dès le premier jour, et de lui faire toucher du doigt les privations de la pauvreté, tandis que la richesse donne à la femme éprise des joies mondaines des satisfactions sans nombre. Elle avait fait préparer, pour sa belle-sœur, une série de toilettes. Etait-il possible d'habiller Isabelle avec les débris de ses propres élégances ? d'abord elle y avait pensé ; mais .. mieux valait bravement ouvrir sa bourse et s'adresser à une bonne faiseuse. D'ailleurs la toilette rehausse la beauté, elle aide à faire des conquêtes, c'est une occasion de plus de trouver un mari riche ..Et puis encore dans les salons, on dirait : Comme cette jeune Mme de Miramare est généreuse ! ..

La femme de chambre, Sarah, étalait donc dans l'appartement même de Gilberte, toutes les robes préparées pour mademoiselle. Il y en avait d'exquises pour le soir, de charmantes pour la promenade au Bois, de plus simples pour les courses du matin, et, lorsque toutes ces parures furent bien en vue sur le lit et sur les divans, les cartons ouverts, laissant voir de délicieux chapeaux, Gilberte fit appeler sa belle-sœur.

—Ma petite Belle, viens vite, je grille d'envie de te montrer ce que je désire t'offrir.

Elle montra à la jeune fille toute cette richesse de robes blanches, mauves, gris fer, gris argent. Isabelle, surprise, levait sur sa belle-sœur des yeux reconnaissants.

—Tu me gâtes, Gilberte ; c'est trop beau, beaucoup trop beau pour moi. Je n'oserai jamais me parer de telles robes. Elles conviendraient à des reines... Pour moi, tout cela ! c'est impossible.

Gilberte eut un rire perlé.

—Ah ! que tu es gentille, ma Belle, avec ton air de vouloir sortir d'une cellule et d'ouvrir tes grands yeux sur la vie...C'est à toi, te disje. Je te donne ces robes. Eh bien ! oui, je joue le rôle d'une bonne fée ; et, d'un coup de ma baguette, j'ai fair surgir soieries et dentelles. Ce n'est pas difficile d'avoir une baguette magique. Si au lieu de donner ta parole au lieutenant Salbris, tu avais eu un grain d'ambition dans ta jolie tête, tu aurais, toi aussi, par un riche mariage, une baguette en main. La magie des magies, vois tu, ce sont les louis d'or.

Isabelle devint grave.

—Gilberte, je t'en supplie, ne me parle ainsi. Il me semble que si mon fiancé était ici, il en éprouverait de la peine ..Il m'aime, il pense à moi, reprit-elle au bout d'un instant, avec une émotion profonde.

Elle tourna ses regards vers Gilberte, et des larmes tremblèrent au bord de ses cils. Mme de Miramare vint la baiser sur le front et d'une voix câline :

—Oh! ma petite romanesque qui s'est envolée si haut dans les nuages, et qui ne se doute pas que l'on retombe toujours un jour ou l'autre avec certitude. Ne parlons plus de baguette magique, puisque cela te chagrine. Palpe-moi plutôt ce crêpe de Chine. As-tu vu quelque chose de plus souple et qui drape mieux ?

Pour faire plaisir à sa sœur, Isabelle, penchée sur l'étoffe, se mit à la manier doucement de ses doigts légers.

—Eh bien ! fit Gilberte, d'un accent interrogateur, ne prends-tu pas un secret plaisir à toucher ce tissu merveilleux ? Tiens, tu as beau m'affirmer que tu n'aimes que la simplicité, ta nature aristocratique se trahit malgré toi. Rien qu'à te voir déployer et froisser ce crêpon soyeux, on devine que tu es issue d'une race créée pour l'élégance.

Isabelle palpait machinalement l'étoffe ; sa pensée s'en était alllée, là-bas, très loin, dans les eaux du Fleuve Rouge, où la flottille de canonnières glissait, emportant plus loin, plus loin toujours, le lieutenant Salbris.

Mme de Miramare reprit :

—Il faut essayer cette robe. Nous irons demain au mardi de la Comédie-Française. Tu ne peux refuser de nous accompagner ..., c'est une première ...; pas d'objections, mignonne. J'ai songé à ton deuil. Ta toilette est toute blanche.

Et, voyant qu'Isabelle hésitait, prête à demander qu'on lui fît grâce des réunions mondaines :

—Allons, ma chérie, viens essayer ta toilette. Je t'en conjure, laisse-toi faire belle !

Et bientôt, Isabelle fut vêtue d'une robe de surah blanc garnie de perles, dans ses cheveux une petite aigrette lui donnait un air de grandeur.

Gilberte joignit les mains dans un geste d'admiration :

—Dieu ! Dieu ! qui dirait que c'est la petite montagnarde, arrivée à Paris depuis hier, la petite provinciale aux cheveux simplement noués, à la tournure si modeste qu'elle en était—ne t'offense pas, mignonne,—qu'elle en était presque gauche. Ah ! quelle transformation !... Regarde, mais regarde !

Elle l'entraînait vers la psyché, une glace énorme, qu'elle avait fait poser dans sa chambre, pour se contempler des pieds à la tête, chaque jour, en sortant, et s'assurer ainsi que sa toilette était irréprochable de la pointe des bottines au sommet de la coiffure. Elle s'approchait tout proche d'Isabelle, en face de ce miroir, qui l'avait si souvent reflétée qu'il aurait dû garder l'empreinte de son visage.

Elle s'animait :

—Nous ferons un effet, ma chérie, dans notre loge à bords de velours rouge ; toi, en blanc... moi vêtue d'une robe en tulle mauve, ornée d'une guirlande de pensées violettes nuancées. Rien n'est seyant comme le mauve pour une femme éclatante de blancheur. Des diamants étincelleront sur mes épaules et dans mes cheveux blonds, tandis que ma main balancera un éventail de plumes portant une couronne de marquise en émeraudes, rubis et diamants.

Elle s'épanouissait devant cette glace, et se figurait déjà être vêtue de la toilette décrite.

—Nous serons certainement citées dans les feuilles importantes...; peut-être même Papillonne.. oui, Papillonne, du *Figaro*, nous classera au nombre des plus jolies femmes de Paris. Imite-moi bien, ma petite Belle ; et bientôt, il ne te manquera absolument rien. A la beauté incomparable se joindra la plus fine élégance des manières.

Isabelle se regardait aussi dans la glace. Ainsi parée, elle se reconnaissait à peine, pour la première fois elle avait la révélation du charme de sa figure, un sourire égaya son grave visage.

—Ah ! voilà ma petite farouche qui sa familiarise, ma petite puritaine qui daigne sourire devant un miroir. Eh bien ! es-tu contente ?

Et la voix tremblante de plaisir, Mlle de Miramare balbutia :

—Oh ! oui, je suis contente... pour lui... Je vois que mon visage peut lui plaire.

Gilberte eut un plissement de lèvres très ironique.

—Lui ! lui ! toujours lui ! est-il prisonniers de tes pensées, celui là. Malheureusement il ne te verra pas souvent ainsi parée. Quand on est la femme d'un lieutenant pauvre en argent comme Jean Salbris, on ne renouvelle guère ses toilettes. Et surtout, on ne s'adresse pas pour leur exécution à la grande faiseuse. Cette Sylvine est inimitable pour relever des nœuds et bien chiffonner la plus simple des robes. Ma pauvre Belle, tu as beau être mince comme une guêpe, avec des épaules bien tombantes... que veux-tu quand on est sa propre couturière, on ne se fait pas valoir.

Isabelle se sentit comme un étouffement au cœur et une grande envie de pleurer.

—Je veux enlever cette robe, Gilberte, tout de suite... tout de suite.

Et, fièvreusement, elle dégageait la torsade de perles ornant le corsage et l'aigrette de ses cheveux.

Gilberte ne pouvait comprendre cette étrange répulsion pour la parure, qui venait de saisir Isabelle.

Elle était incapable de concevoir que chacune de ses paroles avait été une blessure pour la fiancée. Elle avait été blessée dans ce qu'elle aimait le mieux, dans ce qu'elle aimait le plus. Si Jean avait été là, il eut cruellement souffert ; il eut été profondément humilié.

—Tout doux, tout doux, ma petite Belle.. Comme tu traites, sans respect, toutes ces beautés. Tu viens de jeter ces perles et cette aigrette sur la table, comme si tu les méprisais !

Et, la petite diplomate reprenant le rôle de tentateur.

—Après tout, c'est heureux que tu n'aies pas un amour excessif des joyaux. Quand tu seras la modeste petite madame Salbris, il faudra bien te contenter de ton unique bague de fiançailles. Peut-être le jeune lieutenant commettra-t-il la prodigalité de t'offrir des boutons d'oreilles en diamant imités... des diamants Cathelin.

Elle ouvrit son tiroir et en retira plusieurs écrins.

—Oh ! moi, je me suis fait gâter.

Elle faisait jouer le ressort des boîtes timbrées à son chiffre surmonté d'une couronne ; et, sur les velours blancs ou bleus, apparaissaient la parure de diamant, le collier de rubis, des topazes, des améthystes, des perles et une profusion de bagues. Elle les faisait jouer dans un rayon de soleil, elle en détaillait les beautés, elle mettait une sorte de coquetterie étrange à étaler ses richesses devant cette pauvre Isabelle, qui ne possédait au monde, comme joyau, que sa modeste bague de fiançailles.

Gilberte continuait avec entrain :

—On peut varier sa parure quand les écrins sont nombreux. Aujourd'hui je mettrai mes diamants ; demain mes perles. Quel dommage que tu n'aies pas attendu pour faire ton choix, qu'il se présentât un mari en état de t'offrir des joyaux. Ne seras-tu pas un peu jalouse des miens ?

—Oh ! non, répondit Isabelle, avec un radieux sourire.

(*A Continuer*)

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

De Premiere Classe
Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Economy Cash Store
Grande Occasion !
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix :
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00. 8 25, 10 50 a m; 12 02 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 26, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C8 42, 7 45, 8 30, 9 18C, 9 40, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m,
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 46, 6 48, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 16, 1 48, C2 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 00 p m; Dimanches 7 30, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 00 p m
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 54, 11 00 a m; 1 48, 4 28, p m; Diman hes 8 48 a m; 4 25, 5 00 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations [illegible] a m; 1 30, 5 00 p m,
Les heures données plus bas sont de Middlesex st depot
Pour Ayer et autres stations 7 19 a m; 12 00, 5 01, 5 42 p m; Dimanches [illegible] p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible] a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible]
Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible] Claremont et Claremont Junction [illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]
Express de Quebec via Plymouth [illegible]
[illegible]

POUR L'ŒIL DE SA FILLE

Une mère réclame $10,000 d'un curé de paroisse

Fall River, 10—Mme Philomène Ballard, du No 72 rue Broad, a intenté à M. le curé Massicotte, de St Dominique, une action au montant de $10,000 pour la perte d'un œil subie par sa fillette âgée de six ans, Donald Ballard, à l'école paroissiale de St Dominique, l'automne dernier.

Une autre fillette nommée Marie-Louise Rose, que les garçonnets bousculaient dans la classe, est tombée sur elle et lui a crevé l'œil gauche avec un crayon appointi. L'œil était tellement brisé qu'il a fallu l'enlever.

Mme Ballard prétend que l'institutrice qui était au service de la paroisse est coupable de négligence et que le curé et la paroisse sont responsables.

Cette action aura un grand retentissement. Le bref est rapportable au terme de juillet de la cour supérieure.

Une dépêche de St-Pétersbourg annonce que le czar serait décidé à visiter l'exposition de Paris et qu'il se rendrait en France vers la fin de juillet, après avoir été, à Vienne, l'hôte de l'empereur François-Joseph. Cette nouvelle ne saurait être accueillie en France qu'avec une vive satisfaction : la présence de Nicolas II ne manquera pas de donner à l'exposition un nouveau lustre et elle prouvera à tous que l'alliance de la France et de la Russie est toujours aussi solide que par le passé.

Le sénateur Cullom a capturé la convention républicaine de l'Etat d'Illinois, hier, et le travail que le gouverneur John R. Tanner a fait depuis plusieurs années se trouve réduit à néant. Le vote a été de 799 à 725 en faveur des partisans de Dawes pour président de la convention que supportait la faction Cullom. C'est un nouveau triomphe pour l'administration McKinley.

La convention républicaine du Connecticut, hier et aujourd'hui, a donné lieu à une lutte envenimée entre les deux factions qui veulent contrôler la machine de l'Etat. La faction de Fyler l'a emporté sur celle de Fessenden par un vote de 262 à 199. Fyler est le président du comité central de l'Etat et Fessenden, le représentant de l'Etat sur le comité républicain national.

Le Canadian Club, de Boston, a donné un banquet au Copley Square Hotel, hier soir, en l'honneur de l'Hon. Dr Borden, ministre de la milice du Canada. Celui-ci a parlé en faveur de la réciprocité commerciale.

La convention républicaine de la Virginie Occidentale, qui a eu lieu hier à Fairmount, a instruit les délégués de voter pour McKinley, pour candidat à la Présidence.

On n'a jamais pris longtemps l'ombre pour le corps: Il faut être si l'on veut paraître.

Le monde n'a point de longues injustices.

Une dépêche officielle du Baron Curzon de Kedleston, vice-roi des Indes, annonce que 5,657,000 d'affamés y reçoivent des secours.

Une dépêche d'Albany, N. Y., annonce que l'ex Sénateur David B. Hill a repris le contrôle de la machine démocratique du comté

Il y a une crise ministérielle dans l'île du Prince-Edouard.

MEFIEZ-VOUS
De la grippe; elle est très mauvaise cette année. Evitez-la par l'usage immédiat du "VIN MORIN CRÉSO-PHATES". Cette préparation est sans égale pour les maladies du Poumon. Se vend partout.

Toujours à son même poste
S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes jnc

L'Endroit Populaire
L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.
Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.
J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins,
Tel. 946-5.

THE WORTHEN
L. P. Turcotte, Prop.
141 à 147 rue Worthen.
Près de l'Hôtel de Ville.
Le rendez-vous populaire des amateurs de Bières, Vins et Liqueurs de choix.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25-27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK,
298 et 295 RUE MOODY.
Commis: Jos. Larose et John Hall.

F. L. Richard
DÉBITANT DE
BIERES, VINS, LIQUEURS ET CIGARES
Notre département de gros pour les familles est ce qu'il y a de mieux, nous avons une glacière spéciale pour la bière contenant 25 tonneaux à la fois. Ce qui fait que notre bière est toujours de la même température. Nos liqueurs sont strictement pures et de premier choix. Venez nous rendre visite et jugez par vous-même.
368 et 370 rue Moody
Près de Cabot.

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au
Duval's Cash Market.
Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.
E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

Le "Sherwood"
203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.
W. V. MEADE, Prop.

Des Prix qui les Rendent — Tous Heureux !
19 lbs de bon Sucre Granulé, $1.00.
La meilleure Farine Haxall, le baril, $4.50.
Un seau de 30 lbs de Confitures, $1.50.
1 gallon de Pommes en boîte, 28c.
120 Biscuits ordinaires, 25c.
Un bon Café de Santa, 15c la lb.
Café Lion, 15c la lb.
Huile de pétrole, le gallon, 12c.
Les meilleures Patates, le boisseau, 60c.
10 morceaux de Savon Fels Naptha, 38c.
Et une foule d'autres articles trop nombreux à énumérer au magasin aux plus bas prix de la ville.
G. H. PERRAULT,
L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville
558 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

LES FAMEUX SOULIERS DE TENNIS,
En toile noire et avec semelles en caoutchouc, pour Hommes, Femmes et surtout les Enfants.
Toutes les Nouveautés du Printemps dans les Modes de Chaussures de toutes sortes.
— REPARATIONS A BON MARCHE. —
DAIGLE & FRERES, 253 rue Aiken, Petit Canada.

AUGMENTE ! AUGMENTE !
C'est ce qui fait notre commerce !
Quelle en est la raison ?
Evidemment les pratiques doivent obtenir satisfaction.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
83 Central Street, Lowell Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
d'Assurance
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

Vins de 1ère Qualité.
Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix
Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de $1, $1.25 et $1.50 le gallon.
N. LACHANCE.
Fabricant.
119 rue Cheever, Petit Canada
Une visite est sollicitée.

VOICI LE PRINTEMPS !
Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le —
MARCHAND-TAILLEUR,
G. LORANGER,
Edifice Associate. Chambre No. 2

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahorey, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

MESDAMES !
Pour Avoir un BEAU CHAPEAU
Il faut aller au
-: Magasin Populaire :-
— DE —
Mme Maxime Lépine
616 rue Merrimack
Là vous épargnerez de
25 à 33 pour 100.

Voici la Belle Saison
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Deux ou trois familles canadiennes pour travailler dans une manufacture de laine. S'adresser aux Osgood Mills, à North Andover Depot, North Andover, Mass. 15m

ON DEMANDE—Une servante dans petite famille, bon salaire. S'adresser à M. Fred Lavigne, 83 rue Salem. 15m

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits un teinturier et presseur, chez V. A. Maret 19 rue Cheever. jno

ON DEMANDE—Des agents pour vendre des articles dans les maisons privées. S'adresser à M. Lachapelle, No. 119 ou 191 rue Salem. 12m

A LOUER—Bon morceau de terre à louer pour cultiver ou jardiner très bon marché, tout labouré ou non, grandeur voulue. Venez nous voir seulement 5c par char électrique. Wannalancit Park, North Chelmsford, Beaudette & Co. 11m

CHAMBRE A LOUER—Belle chambre meublée sur la rue, pour un ou deux messieurs ou pour un jeun couple, dans une famille de deux personnes. S'adresser au bureau de l'Etoile. 11m

CHAMBRE A LOUER—On trouvera une magnifique chambre meublée, donnant sur la rue en s'adressant au 1er étage, 696 rue Merrimack. 11m

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 348 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, à Knapp's Block, rue Moody jno

A VENDRE—A bonnes conditions une partie de ménage en bon ordre, entre autre un sofa, une couche, des miroirs de salon, ameublement de chambre, 1 piano, table de salon, etc. S'adresser au 1er étage, 696 rue Merrimack 11m

PRESQUE DONNE GRATIS—Lot de terre sur la rue Moody; élevé et uni; couvert de gazon, 18c le pied; le lot à côté pour 8c le pied pour du comptant. Achetez aujourd'hui. Lagassé, 841 Lakeview ave. 12m

AVIS—Ayant réparé et agrandi notre maison de pension, nous invitons nos amis à venir nous faire visite. Belles chambres à louer, salon avec piano à la disposition des pensionnaires. Bonne pension au repas et à la semaine P. Milot, 42 rue Lee. 12m

$2500.00, si la vente se fait sous peu. Une maison et une étable presque neuves, faisant le coin, $700 comptant, la balance peut rester comme hypothèque. La meilleure place de Centralville. Venez voir ou écrivez. Lagassé 841 Lakeview ave. 12m

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

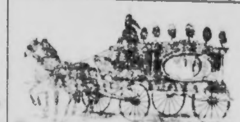
HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 2.
Angle des rues Merrimack et Central

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél, 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

Faucheuse d'Herbe
Toutes les dimensions, $2.50 en montant.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 323-3

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

LE SANG COULE

La police aux prises avec les grevistes

ON JOUE DU SABRE ET DU REVOLVER

Les troubles reprennent de plus belle à St Louis

St Louis, Mo., 10—De bonne heure, hier matin, les grévistes ont fait sauter par la dynamite un char abandonné près des limites de la ville. Plus tard ils se sont réunis autour des différentes remises de tramways et ont hissé et lancé des pierres contre les hommes qui s'étaient rendus pour faire le service.

Ils ont paru tellement menaçants et déterminés que les officiers de la compagnie n'ont pas tenté de faire reprendre le service avant les trois heures de l'après-midi.

A cette heure là le Suburban a tenté de mettre sa ligne en opération.

Il y avait cinq policemen armés sur chaque char et huit autres officiers à cheval, armés de longs sabres et d'une paire de pistolets chacun qui escortaient chaque tramway.

A plusieurs endroits le long de la ligne, des grévistes, accompagnés d'une foule nombreuse en sympathie avec eux, ont tenté d'arrêter les chars. A chaque tentative, la police à cheval s'est lancée dans les rangs serrés des manifestants, frappant à gauche et à droite avec leurs sabres. Une douzaine d'hommes ont été renversés sur le sol et un plus grand nombre ont été coupés légèrement. Dix arrestations ont été faites.

Un policeman a reçu sur la tête une grosse pierre lancée avec une telle violence qu'il a été renversé à bas de sa monture.

On l'a transporté à l'hôpital où il est dans un état critique.

Deux autres ont été tirés en bas de leurs chevaux par la foule qui leur a enlevé leurs sabres puis les a battus.

Le Suburban a réussi à faire circuler ses chars durant quatre heures, mais il y a eu peu de voyageurs.

Sur tout le parcours les grévistes n'ont cessé de crier des paroles de menaces et ont lancé des pierres sur les tramways.

Quand le soir tomba, la compagnie a abandonné sa tentative de continuer le service.

La police à bord du dernier char a tiré sur une foule de plusieurs mille personnes sur la Taylor Ave. Frank Lieberecht, un des spectateurs, est tombé à la première décharge et a expiré dix minutes plus tard.

Sur les autres lignes on n'a fait aucune tentative pour reprendre le service.

Le maire Ziegenhein a publié un avis officiel avertissant les femmes et les enfants de rester à domicile et ordonnant aux hommes de ne pas se réunir en foules.

La police a reçu ordre, hier soir, de se servir de bâtons, sabres et revolvers, s'il est nécessaire, pour disperser les rassemblements.

Il est évident, d'après l'essai fait hier, que, même avec l'aide de la police, le service des tramways ne saurait être repris.

Le gouverneur de l'Etat est venu ici hier et il est probable que la milice sera appelée sous les armes pour prêter main forte aux autorités locales.

Les républicains de l'Illinois, réunis en convention à Peoria, ont nommé hier pour candidat au poste de gouverneur, Richard Yates, de Jacksonville. Celui-ci est le fils du gouverneur Yates qui occupa cette position durant la guerre de sécession. Il est âgé de 39 ans.

Nous tenons toujours le devant

"La Galatea." "La Melba."

Et nous sommes les Quartiers Généraux dans les Chaussures de printemps pour hommes, dames, garçons et enfants.

Si vous voulez des chaussures faites de cuir solide, qui sont de mode et du vous donneront satisfaction, examinez notre nouveau stock de printemps.

Nous invitons les dames à venir voir notre bottine "Melba" améliorée, noire et russet que nous vendons pour $1.50 et que nous garantissons égale pour la durée à n'importe quelle bottine de $2.00 en ville.

Notre ligne de nouvelle "Galatea" en fines bottines pour dames, en est une que nous connaissons parfaitement et dont nous sommes fiers La Galatea est la plus populaire et la plus fashionable bottine que nous ayons offerte.

Achetez une paire de ces chaussures et vous ne paierez jamais $2.50 et $3.00 ailleurs.

Chaussures en toile noires et tan pour hommes et garçons, de 59c à $1 la paire Balls noires et tan pour hommes et garçons pour le bicycle, de $1 à $2.50 la paire.

Oxford (Tennis) "Sneaks" noirs, bruns et blanches, pour hommes et jeunes gens, de tous les prix.

Superbes bottines lacées et congress en veau satin supérieur, très élégantes et de mode seulement $1.25 et $1.50. Venez les voir.

Bottines extra fines en Vici Kid lacées ou congress, bout uni ou cap, pour hommes, semelle nouvelle et une vraie chaussure de $2.50 ailleurs vous les avez ici à $2.00.

Notre grand assortement de Souliers bas pour dames et demoiselles, Oxfords et Sandales est maintenant prêt pour votre examen, variant de 50c à $2 et nous vous invitons cordialement à nous faire visite.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK,

Vêtements, Chaussures et Mercerie.

Lowell One-Price Clothing Co.,

72 à 86 RUE MERRIMACK.

$12 est le Prix Gagnant

Cette grande ligne d'habits a été gravée dans l'esprit de tous.

Des centaines ont déjà été vendus. Nous en avons encore beaucoup mais les piles diminuent rapidement. Ces habits sont absolument tels que nous les représentons. Etoffes des meilleures manufactures de laine qui ont subi l'épreuve de la qualité. Façonnés en habillements par nos propres tailleurs spécialistes. NE VOUS SOUCIEZ PAS de l'ajustement ou de la qualité. Nous voyons à cela pour vous. Ils ont une teneur distinguée. Vous ne pouvez acheter un vêtement médiocre en cette ligne. Ils sont faits spécialement pour nous afin de rendre notre Dépt. d'habits plus populaire. Nous les connaissons de prime abord. Ils sont d'excellents habits. NE VOUS SOUCIEZ pas du style. Toutes les modes et les styles propres. Habits à simples ou doubles revers, avec ou sans collets, plusieurs ornés de riches revers en soie et le matériel qui est le même que celui de l'habit est entrelacé de soie choisie. Pantalons, moyenne largeur et étroits, en somme tous les petits décors artistiques des tailleurs. NE VOUS SOUCIEZ PAS des matériaux. Ce sont les étoffes correctes, qui doivent durer, qui ont de la vie et conservent leur forme et donnent satisfaction. Ainsi confectionnés par la sagesse des tailleurs et le bon travail d'habiles couturiers C'est ce que vous trouvez dans la confection et la coupe de ces vêtements justement populaires. Venez, vous les particuliers, nous vous ferons voir des beautés en patrons worsteds barrés et carreautés, gentils barrés écossais et Chéviottes carreautées et Casimirs anglais, Plaids et les nuances propres en gris et tous les nouveaux tissus dans les Serges véritables Oswego pour lesquelles les tailleurs exigent $25 et $30 et que nos étiquettes vous font voir dans nos étalages de vitrines à $15 et $16.50. Toutes les grandeurs et une variété sans fin pour votre choix.

dans les vitrines des autres magasins, et même plus, mais ce n'est rien, c'est du plaisir pour nous et cela nous tient dans l'activité .....

$6.98

Sont-ils Partis ?

à $6.98. Demandez aux 93 prompts acheteurs qui ont répondu à l'annonce de samedi dernier. Ils ont eu le bénéfice que les retardataires ont manqué. Nous aimons la gaieté et nous avons réuni plusieurs petites lignes d'habillements, des meilleurs patrons les plus recherchés et dont il ne reste que de petits lots. En tout 102 habillements, ce sont d'élégantes Chéviottes, Casimirs fins, Serges bleues de Galles, véritables Washington Mills, à doubles et simples devants pour les vestes, confection parfaite, ajustement parfait, garnitures parfaites. $10 et $12 devraient en être le prix, et vous les verrez marqués à $9.75

$15

Habits de Notre Propre Confection

Et des meilleurs manufacturiers du pays. Pas d'Expérimentation, pas de Hasard. C'est le suprême point du progrès en Habits faits à la mode. C'est le meilleur résultat atteint en vêtements d'hommes. Variété sans fin de Patrons, mais pas trop de chaque sorte. Pour éviter la vulgarité, mais n'importe quel genre de veste, gilet ou pantalon à votre goût. Les tailleurs de Haute Classe peuvent vous donner les mêmes mais non des meilleurs.

Pour nos Habillements à $22.00, 20.00, $18 $16,50 et .....

La Mecque pour les Chemises de Gout !

C'est étonnant si les autres magasins ont vendu des Chemises de goût samedi. Si oui il s'en est vendu des lots. Vous les avez achetées si rapidement que c'était difficile de répondre à toutes les demandes. Mais nous sommes encore prêts aujourd'hui avec un nouvel assortiment de ces couleurs et patrons favoris de Madras importés, strictement faites à ordre et ajustées, avec manchettes modernes détachées, qualité régulière de $1.50

$1.00

D'autres lignes à **45c, 75c** jusqu'à **$1.50.**

Cette Vente de Chapeaux à 98c

Vous épargne 52c sur chaque chapeau acheté. Elle prend la ville d'assaut. Le plus gros samedi que ce département ait eu: et nous avions plus de commis que d'habitude samedi dernier]

Nous méritons votre patronage, Nous avons capturé le stock d'un des plus gros chapeliers de New York, un stock qui passe d'ordinaire par les jobbers. Chaque chapeau est fait de feutre pur, très bien fini et garni en soie. Toutes les formes et les couleurs récentes, valant et vendus partout ailleurs $1.50 et $1.68.

Venez faire votre choix avant qu'ils soient tous partis pour seulement

98c

Du Plaisir pour les Jeunes Gens Samedi.

Un Superbe Arc et une Flèche a chaque Garçonnet qui entrera Samedi. Maintenant voyez les cadeaux. Mieux vaut venir à bonne heure vendredi et samedi n'est-ce pas ?

Occasions pour les petits garçons et les grands. Habillements Sailor, petite veste et de 2 et 3 morceaux, pour l'église, l'école, la toilette ou les jeux. Nous ne pouvons mentionner que quelques-unes des bonnes choses :

23 Habillements à petites vestes et sailor, vendus partout en ville $1.50, pour vendredi et samedi,	**78c**
42 Habillements à petites vestes et sailor, valant $2.50, prix spécial,	**$1.68**
73 Habillements petites vestes et sailor, vendus partout en ville $3.98, pour vendredi et samedi,	**$2.48**
68 Habillements, 2 morceaux, valeur régulière de $2.50, prix spécial,	**$1.78**
140 Habillements, 2 morceaux, 8 patrons différents, valant jusqu'à $4.00, pour	**$2.88**

Si vous avez un Bicycle Soyez un Bicycliste.

Si vous avez un bicycle pourquoi ne pas être un bicycliste dans toute la force du mot. Pourquoi enfreindre votre plaisir en vous promenant en costume d'affaire, chemise empesée, des chaussures douloureuses, un chapeau jouet du vent, et des bas qui menacent d'envelopper votre chaussure.

Nous habillons les cyclistes dans le vrai sens du mot. Les promeneurs peuvent trouver tout ce qu'il leur faut à notre magasin. Habillements, Gilets dépareillés, Casquettes, Bas, Sweaters, Ceintures et tous les détails qui complètent l'accoutrement d'un bicycliste. Et pour les prix la compétition, croyons-nous, est loin de nous atteindre.

Dix pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. VENDREDI, 11 MAI 1900. No. 44

STEYN EST EN TETE

Dix mille Boers à l'est de Thaba N'Chu

EN FACE DE RUNDLE ET BRABANT

La France se proposerait d'intervenir sous peu

Londres, 11—D'après une dépêche de Thaba N'Chu, le Président Steyn a rallié, à l'est de cette place, dix mille Boers qui opposeront une rude résistance aux troupes commandées par les généraux Rundle et Brabant.

Le gros de cette armée a dû avoir été pris du nord-est de l'Etat libre, y compris la garnison de Harrisoniff Ceden, qu'on mentionne comme champ de bataille probable. Cet endroit n'est indiqué sur aucune carte géographique.

Dans d'autres dépêches on indique Mequatling's Nek comme la position où les Boers contesteraient la marche des Anglais dans les districts de Senekal et Ficksburg.

Ceden est probablement une ferme près de là.

Lord Roberts diminue rapidement la distance qui sépare son armée de Kroonstadt. Dans sa dernière dépêche, il annonce qu'il a traversé la Zand et que les Boers sont en fuite avec la cavalerie anglaise à leur poursuite sur trois chemins différents.

On n'a pas fait à Smaldeel la longue halte que l'on croyait.

Les trois dépêches reçues hier rapportent une avance, mercredi, à Welgelegen Siding, 15 milles au nord de Smaldeel sur la voie ferrée et un autre mouvement de là, de bonne heure, jeudi vers la Zand, avec les 7e et 11e divisions d'infanterie, la division montée de Hamilton et quatre brigades de cavalerie.

On s'attendait à ce que les Boers feraient une forte résistance sur la Zand, mais ils se sont retirés devant les forces supérieures des Anglais. Les soldats de Roberts ont forcé leur passage vers les 9 heures et, trois heures plus tard, Roberts pouvait télégraphier la retraite de l'ennemi.

Une grande bataille semble imminente à l'est de Thaba N'Chu.

La France Intervient

Washington, 11—Dans les cercles diplomatiques la rumeur a circulé aujourd'hui que la France avait décidé d'offrir ses bons services à la Grande Bretagne pour ramener l'état de paix dans l'Afrique australe.

On dit que la France va rédiger son offre en termes tels qu'elle ne saura froisser l'Angleterre.

La rumeur semble fondée.

EMPLOYE INFIDELE

Neely subira son procès à Cuba

Washington, 11—Le cabinet a décidé que Charles Neely, ancien caissier de la poste à Cuba, serait renvoyé dans cette île pour y passer en jugement.

Charles Neely a été arrêté à Rochester, N. Y., sous l'accusation d'avoir commis des détournements à la poste de Cuba, pendant qu'il y était employé. Neely avait été nommé à ce poste, il y a deux ans. Depuis plusieurs mois, le bruit courait que des détournements avaient eu lieu à la poste et que les comptes du caissier n'étaient pas en ordre. Un inspecteur a découvert que $36,000 manquaient à la caisse. Neely a aussitôt quitté Cuba pour rentrer aux Etats Unis.

Le gouverneur général de Cuba a demandé au secrétaire Root l'arrestation de Neely.

Il est fort regrettable qu'une affaire de ce genre arrive au moment où les Cubains commençaient à avoir confiance dans l'honnêteté des Américains. Cependant, il serait encore plus regrettable si lon ne signalait et ne punissait pas un acte de déshonnêteté.

Aussi, les autorités n'ont pas hésité à faire arrêter Neely et à montrer ainsi qu'elles ne tolèreraient pas un acte de corruption de la part de fonctionnaires.

Neely a donc été arrêté et, selon la décision du gouvernement de Washington, sera renvoyé à Cuba pour y être jugé par un tribunal civil.

Bicycle disparu ou enlevé

Un Andrae Bicycle no 80112, émaillé en vert, tout neuf. Récompense à celui qui l'apportera à A. P. Côté, 130 Merrimack. 14m

La Matinee

Les membres du club La Matinée ont eu leur réunion sociale mensuelle hier soir, à la résidence de M. Charles H. Boisvert, Lilley Avenue.

Un magnifique souper fut servi aux joyeux hôtes, puis le concours de whist commença.

La partie, qui a été des plus animée, s'est terminée ainsi :

1er prix Mme J. W. Paradis et M. William A. Parthenais; consolation. Mme Aug. H. Jean et MM. L. P. Tarcotte et l'échevin John H. Beaulieu ex aequo. Ces deux messieurs règlèrent le plus amicalement du monde la question de savoir lequel des deux méritait le plus de consolation, mais ce fut fait si discrètement que l'on ignore encore à cette heure lequel a perdu ou gagné.

CONTRE LA GRIPPE, PLEURESIE, ETC

Essayez le "Vin Morin Cherophates." C'est le remède infaillible pour toutes ces maladies SE VEND COURAMMENT.

De Nouvelles Marchandises

Arrivent tous les jours. Nos étoffes à robes noires sont toujours fin-de-siècle. Nos étoffes à robes de couleurs le sont aussi. Entrez et demandez nos prix avant d'acheter. Toutes sortes de dentelles pour garnitures. Nous avons quelques occasions.

J. V. Keyes & Co.

Le magasin d'étoffes à robes de Lowell.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée :

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité	35c
Véritable Castoria	25c
Petites Pilules pour le foie	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale	60c
Malted Milk	38c
Sirop de Figues	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Deilsle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente de corsages en Soie Taffetas noire et coloree, a $3.89 chacun.

C'est encore drôle ce que nous faisons, mais vous avez appris à compter sur l'inattendu et nous ne vous avons jamais désappointés.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

nous vous offrons votre choix dans une quantité de corsages en soie taffetas qui se vendaient, encore hier soir, $5 et $6 chacun, et il ne se trouve actuellement rien de meilleur pour le prix, mais pour l'intérêt de nos patrons et compétiteurs également, nous les placerons en vente aujourd'hui et demain, à **$3.89 chacun.**

CAFE DONNE, SAMEDI

Chaque samedi, nous donnons du café, dans notre département des thés et cafés, aussi, demain, les acheteurs d'une livre de thé de 50c, 60c ou 70c recevront gratuitement une livre de notre marque spéciale de cafés Moka et Java.

QUELQUES MARCHES EN JUPONS

10 douzaines de jupons en satiné noir et coloré, avec large volant, deux ou trois plis, un article précieux pour **$1.39 chacun.**

5 douzaines de jupons noirs mercerisés, avec large volant et plis cordé et encolure ajustée valant régulièrement $3.75, pour **$2.98 chacun.**

16 jupes en soie taffetas rouge, verte, noire et pourpre, avec large volant et deux plis, valant $8.50, pour **$5.49 chacune.**

LA VENTE DE FOULARDS EN SOIE IMPRIMEE

commencée mercredi dernier au matin, se continuera aujourd'hui et demain. Des patrons, couleurs et qualités, qui se détaillent de 75c à $1.00 la verge. Vous pouvez les acheter, à cette vente, pour **59c la verge.**

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

La question du renvoi du sénateur Clark sera reprise mardi dans le Sénat des Etats-Unis.

Le Sénateur Hanna dit que le Président McKinley sera renommé et réélu facilement.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack Palmer et Middle.

Une Vente de Manufacturier Directement à nos Pratiques de **NOUVELLES BIJOUTERIES** Dans notre Département d'Occasions.

Ceci veut dire que pour quelques jours seulement un des plus gros manufacturiers en bijouteries, vient dans notre magasin et utilise quatre grands comptoirs pour exhiber ses nouveautés en bijouteries et vous vend au prix du gros avec une garantie que nous endossons Venez voir le splendide étalage et les prix merveilleux Quelques exemples :

EPINGLETTES. Les derniers et les plus beaux dessins en émail et pierres précieuses. **25c.**

Epingles en camées et perles. **19c**

Superbes et effectifs dessins de pierres non colorées imitation de diamants, **de 50c à $4.00.**

Cercles spéciaux très jolis, ornés en Turquoise, Améthyste, perle et pierre blanche, valant 25c, **10c.**

BRACELETS en argent allemand, plaqués en nickel, chaine en or romain ou brillant avec cadenas et clef, garantis, **25c.**

Bracelets argent pur, "Netherside, **25c** au montant.

Aussi bracelets chaîne en argent Sterling, **75c à $2.**

ANNEAUX. Nous avons toutes les sortes d'anneaux en or ou plaqués en or avec rubans, perles, opales et pierres blanches, **25c, 50c et $1** en montant.

Anneaux en or solide pour bébés, monture en pierres, à **50c chacun.**

EPINGLES DE CHAPEAUX.

Un assortiment considérable en beautés de toute forme, différentes couleurs de pierres, nouveaux dessins, valant 50c, **25c.**

Epingles "Sunbursts" nouvelles et frappantes avec tête en spirale, **valant 75c, 49c.**

EPINGLES DE LUXE avec ou sans chaîne, 3 par cartes, ne cassent pas et ne ternissent pas. **10c** la carte. Plaquées en or et gravées, 3 par carte, **25c.**

Une ligne élégante de vraies nouveautés à **$2.** Et un lot de plaquées et d'or solide, **25c à $1.**

SETS POUR CORSAGES. Un lot de perles taillées en épingles ou boutons **10c** le set. Un lot en émail brillant ou or romain avec épingles ou boutons, valant 25c, **15c** le set.

BOUCLES DE CEINTURES. Très nouvelles et très jolies, **15c.**

BOUTONS DE MANCHETTES gravés à la main, or brillant, bouton levier, **10c** la paire. Un lot Enamel ou or romain brillant **25c.** Boutons pesants plaqués en or, **50c et 75c** la paire.

SPECIAL—Quelques petits lots dépareillés, valant 25c, à **10c** la paire.

CHAINES d'opéra pour dames avec opales **39c**

Chaines d'opéra en or plaqué, **$1.75.**

Et de pesantes plaquées pour messieurs, valant $2.50, **$1.50.**

Une visite à cette vente extra donnera une meilleure idée de la grande variété et des bonnes valeurs.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Comp'y,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 11 Mai 1900

L'Opinion d'un Juge

Nous avons rapporté brièvement, ces jours derniers, l'opinion de l'Hon. juge Lochren, de la cour de circuit des E. U., qui a décidé dans l'affaire Ortiz que Puerto Rico faisait partie intégrante des Etats Unis. Nous avons pu nous procurer depuis le texte même de sa déclaration sur ce sujet qui donne une grande force à son opinion.

"Il serait de fait étonnant, dit le savant juge, si l'on pouvait interpréter l'intention des fondateurs de notre gouvernement national, d'une manière à rendre celui-ci capable de gouverner avec un pouvoir illimité un peuple assujetti qui n'aurait aucune garantie de protection ni aucune représentation dans l'administration.

C'est là l'absolutisme étranger, la pire forme de la tyrannie. Si la constitution ne s'étend pas à Puerto Rico et à nos autres nouvelles acquisitions de territoire, le Congrès a le pouvoir absolu d'établir des gouvernements assujettis et de faire des lois pour de tels territoires.

Il a le pouvoir d'établir des monarchies ou satrapies dépendantes, des religions d'Etat, voire même l'esclavage."

Toute la question se trouve maintenant rendue devant la cour suprême des Etats-Unis qui devra bientôt régler définitivement la question.

Quelle que soit l'opinion de la majorité de ce tribunal sur la position de nos récentes acquisitions, personne ne contestera le fait que le juge Lochren a exprimé ses idées sur le sujet avec autant de force que d'intrépidité.

Apres la guerre

Le correspondant du "Manchester Gardian" au Cap, étudiant les suites possibles de la guerre, se proclame effrayé des ravages que fait la haine des races dans l'Afrique australe.

Si l'indépendance des républiques est détruite, les Afrikanders seront perpétuellement molestés par la population anglaise des colonies sud africaines.

Déjà, à Port-Elizabeth, un membre influent de la ligne sud africaine proposait, l'autre jour, que le hollandais fût interdit dans le parlement du Cap

UN BEAU PLANCHER

est assuré par l'usage du

VERNIS a PLANCHER de HARRISON

Il donne un beau lustre et une grande durée.

Demandez notre livret, "The Treatment of Floors" — L'article le plus complet, sur le sujet, qui ait jamais été publié.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

On a pénétré, par effraction, dans une demi douzaine d'églises hollandaises pour sonner les cloches en l'honneur des grandes victoires anglaises.

L'église de Spearman's Camp, dont le pasteur est le frère du révérend Murray, le plus célèbre prédicateur afrikander, a été transformée en écurie.

Le service de communion a été enlevé. Sur la grande Bible cette inscription: "Dieu damne les Boers" a été trouvée.

On arrête au hasard de prétendus rebelles.

Le "général" Brabant n'est autre que le collègue de Cecil Rhodes à la tête de la ligue sud-africaine, instrument de la guerre.

Le capitaine Crewe, son lieutenant, qui a jeté en prison tant de rebelles dans le district d'Aliwal North et vendu tant de fermes confisquées, est le secrétaire appointé et payé de la même ligue sud africaine.

Dans le district d'Aliwal North, où il opère maintenant comme dictateur, il se présentait aux dernières élections comme député, et il a été battu.

M. Cecil Rhodes avait payé ses frais d'élection.

Il a fait arrêter dans sa campagne guerrière des gens qui avaient fait la campagne électorale contre lui et notamment un de ses adversaires au parlement, où il avait fini par entrer.

C'est par de telles mesures que sir Alfred Milner compte amener la réconciliation des deux races dans le sud de l'Afrique.

Dans une dépêche de Londres, la Patrie, de Paris, prétend avoir découvert la véritable raison de l'attitude amicale de l'empereur Guillaume à l'égard de la Grande-Bretagne. Cette raison, dit le journal, est que l'empereur Guillaume croit que la guerre entre l'Allemagne et les Etats Unis est possible, et il désire obtenir la neutralité de la Grande-Bretagne.

En vue de la fin prochaine des hostilités dans l'Afrique australe, les maisons de commerce allemandes préparent d'immenses quantités de marchandises, surtout des machines pour être expédiées vers le Sud-Africain.

Les agents des principales maisons sont partis pour Capetown d'où ils expédient les informations utiles sur les besoins les plus urgents qui se feront sentir à la conclusion de la paix.

On pense généralement à Berlin que le rétablissement de la tranquillité sera suivi d'une ère d'activité commerciale qui égalera celle que fit naître la découverte de l'or en Australie.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

CHIC Tel est le nom d'une NOUVELLE CHAUSSURE, la plus fine, la plus élégante, la plus à la mode.

Elle vaut partout ailleurs $2. Nous la vendons seulement $1.50.

Nous serons toujours heureux de faire faire des épargnes à toutes les personnes qui nous feront l'honneur de leur visite.

A. G. LEBLANC,

748 — LAKEVIEW AVENUE — 750.

LES FAMEUX SOULIERS DE TENNIS,

En toile noire et avec semelles en caoutchouc, pour Hommes, Femmes et surtout les Enfants.
Toutes les Nouveautés du Printemps dans les Modes de Chaussures de toutes sortes.
— REPARATIONS A BON MARCHE. —

DAIGLE & FRERES, 253 rue Aiken, Petit Canada.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

Dépt des Toiles

Nous avons de grandes occasions à vous offrir en toiles pour tables, de 19c la vge à $2.

Réduction en damas de table, valant 75c, cette semaine, ... 49c

Tapis tout faits en 20 patrons différents, cette semaine à 59c

Nous avons le plus gros lot de valises et sacs de voyage en ville à très bas prix dans notre sous-sol.

Modes

Nous apprécions le fait que nous sommes à la tête du commerce de modes de cette ville, mais il nous faut encore avancer, il faut de nouveaux lauriers.

Valeurs Extra en Chapeaux Garnis.

Un envoi spécial de ces splendides chapeaux chiffon est arrivé et ils sont en vente. Ils comprennent les dernières modes de Paris, New York, Berlin et Londres.

Garnitures élaborées et les couleurs et contrastes les plus artistiques.

Vous avez votre choix dans le lot de $2.98 à $5.98.

Voyez l'étalage dans les vitrines.

Une grande vente de Chapeaux Sailors, noirs et blancs et paille de luxe, une grande occasion à

25c.

Une nouvelle ligne de chapeaux d'enfants, tout garnis, de

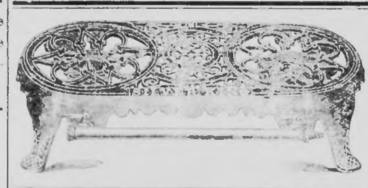
25c à 98c.

☞ Avez-vous remarqué les améliorations à notre magasin, et combien il est plus facile de vous procurer ce dont vous avez besoin? Et avez-vous saisi que des marchandises que nous vous donnons sont ce qu'on peut obtenir de meilleur pour le prix? Et si vous n'êtes pas satisfaits ou si quelque chose est mal représenté, revenez prendre votre argent ou vous procurer d'autres marchandises.

LE NOUVEAU

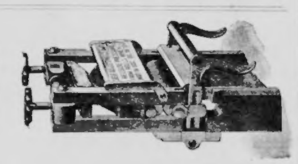
Bon Marché,

RUES MERRIMACK ET KIRK.



Poêles à Gaz, Plaqués en Nickel, 2 becs, $1.69

Théière émaillée 2 pintes, 25c.



Tordeuse, $1.69.

Fers à Repasser, de Mme Potts, $1.23 L'assortiment.

Dépt. des Draperies

Une quantité de rideaux légèrement endommagés par l'eau, valant 25c, 50c et 75c, pour 19c

Rideaux en mousseline 2½ vgs de long avec remplis à 42c

Portières, un nouveau lot en tapestry et chenille, voyez les effets en soie qui viennent d'arriver, de . . . . $1.98 à $10.98

Rideaux en dentelle. Occasions dans les barrés grecs avec large rempli, coutures françaises 42 pcs de large, seulement $1.19

Vous pouvez trouver une belle ligne de couvre-canapés dans tous les prix.

Chaussures.

Dongolas pour demoiselles et enfants, avec les nouveaux bouts, lacées et boutonnées et semelles épaisses, faites pour durer, à 98c la paire.

Bottines basses pour demoiselles et enfants, le plus grand et le meilleur assortiment que nous ayons montré — tout ce qui est neuf et à la mode à 83c et 98c.

Bottines pour petits messieurs, faites comme pour hommes, en veau noir avec semelles pesantes, et tan avec semelles plus légères le prix régulier est de $1.50, notre prix 98c.

Marchandises Blanches.

Organdi blanc et de couleur, de 40 pcs, à 19c

Etoffes blanches mercerisées en barrées, pointillées et fleuries seulement 15c

Piqués blancs et de couleurs, cordées en droite ligne ou biais, très en vogue cette année pour jupes ou manteaux d'enfants, 15c

Linon blanc ou toile des Indes, en blanc et noir, une grande occasion à 12½c

Vous devriez voir nos flanelles brodées, les meilleures en ville de . . . . 25c à $2.50

Sous-sol

Satine français, seulement 12½c
Indiennes pâles, ... 3½c
Chalies couleurs sûres, ... 3½c
Coupons d'essuie-mains, ... 1c chacun
Coton blanc de 42 pcs, . . 6 1-4c
Coton jaune, 40 pcs, ... 5c
Coton jaune, 36 pcs. 3½c
Coton jaune, 30 pcs, ... 2¾c
Carreautés extra pesants pour tabliers ou overalls, 6 1-4c la vge
Guingan de goût pour robes, ... 6 1-4c
Basins, nouveaux patrons de 10c, pour 7½c
Coutil satine de goût de 16c pour 10c
Linons écossais fleuris, ... 5c
Batiste pour doublures, ... 4½c
Silésie pour doublure de corsages, ... 6 1-4c
Etoffes à robes unies, ... 12½c
Meilleures indiennes indigo et foncées, ... 4½c
Jupons de 39c pour 25c
Coupons de toile à table, . . 19c
Grands essuie-mains en coton, ... 5c
Doylies en toile frangée, ... 4c
Couvre-pieds de $1.00, à 79c
Sergine pour robes, la vraie chose pour bicycles et parfaitement non changeante dans les nouvelles nuances, valant 19c, pour 12½c

GOLD CURA

Pour l'Alcoolisme.

LE FAMEUX SPECIFIQUE CANADIEN POUR LA BOISSON ET LES DROGUES

Ce qu'il fait, ce qu'il est et ce qu'il n'est pas.

Le Goldcura de Grant a été reconnu au Canada comme la seule cure domestique des habitudes d'ivrognerie ou de drogues. Peu a été vendu aux Etats-Unis faute d'être connu. La formation de la Canadian Medical Co, a procuré la préparation du remède à Rutland, Vt., et en évitant les droits on peut vendre ici au prix du Canada, $ par paquet.

Goldcura est si connu que son histoire est guère nécessaire. Résumons cependant.

C'est le produit du Goldcure Institute de Montréal et la découverte de George Grant dont la renommée comme guérisseur d'ivrognes et autres lui a valu une distinction internationale.

Son traitement original hypodermique, quoique efficace était coûteux et long. Il entrevit la possibilité de combiner ses remèdes de manière à les faire prendre tous par la bouche et après des années d'expérience et d'études, ses efforts ont été couronnés de succès.

Parce que le remède contient du chlorure d'or, on l'appelle Goldcura et aucun remède n'agit aussi sûrement chez les ivrognes et les habitués aux drogues. Quelque doses rendent à la sobriété après les excès, et l'usage prolongé amène une cure permanente.

Le Goldcura est liquide, et peut être pris à domicile ou à l'ouvrage, et il détruit de suite l'appétit pour les stimulants qui force les hommes à boire. En peu de jours il rétablit le système nerveux ébranlé par l'usage de l'alcool. Il rend la soif habituelle neutre. Il soulage de suite, même dans les cas de delirium tremens. Il amène le sommeil, aiguise l'appétit, et enlève à jamais le goût des boissons car il atteint le siège des difficultés et détruit les causes.

NEWCASTLE, N. B.

Monsieur:—C'est avec plaisir que je donne mon témoignage de l'efficacité et de la permanence de votre traitement pour l'alcoolisme. Je connais plusieurs personnes que vos remèdes Goldcura ont guéries et toutes sont enthousiastes pour le louanger. Je le recommande à mes clients avec confiance.

Dr H. A. FISH.

Un Jeune Médecin Parle Très Chaleureusement

MONTREAL.

Je n'hésite pas à dire que la science médicale ne connaît aucun remède qui peut se comparer au Grant Goldcura. Je m'en suis servi pour des cas d'alcoolisme chronique, et d'abus de drogue et toujours je fus étonné des résultats prompts et permanents obtenus. Je le recommande avec confiance à tous ceux qui souffrent d'une ou de l'autre de ces terribles maladies,

Dr P. McCORMICK, 1552 Rue St-Jacques.

Un cas au point.

ST CHRYSOSTOME, P. Q.

CHER MONSIEUR,—J'ai eu occasion de constater les effets de votre "Goldcura" en deux cas d'alcoolisme et je suis heureux de dire que les résultats ont été gratifiants dans les deux cas. Dans un cas surtout Le sujet avait été traité dans un hôpital de Montréal sans résultats et les médecins annoncèrent à ses amis qu'il allait mourir. A l'arrivée des amis il fut transporté de l'hôpital presque mourant. On lui fit prendre de votre "Goldcura". Son état s'améliora incessamment et il est maintenant rétabli et exempt de la soif des liqueurs. En conséquence, je suis parfaitement volontiers de recommander le "Goldcura" à quiconque ne peut contrôler son appétit pour les liqueurs.

J. A. FULTON M. D.

Le Supérieur des Pères Oblats.

ST-SAUVEUR, P. Q.

Nous devons vous féliciter du succès qu'a obtenu votre "Goldcura" à St Sauveur. Plusieurs personnes ont dit à nos pères qu'après en avoir fait usage ils avaient perdu l'appétit des liqueurs enivrantes. Vous avez bien fait de placer votre remède au sein de notre population. J'espère que vous continuerez cet antidote merveilleux dans la province. En retour nous vous assurons notre cordiale coopération pour assurer le succès de la plus désirable des entreprises

REV. C. GRENIER,
Supérieurs des Pères Oblats.

Témoignage Indiscutable.

MONTREAL.

Les remèdes de Grant Goldcura à Montréal sont les meilleurs que je connaisse contre l'alcoolisme et la morphinomanie et je prend plaisir à les recommander

C. CAMPEAU, M. D.

Paroles Encourageantes d'un Homme Savant.

MONTREAL.

Après avoir suivi avec attention les résultats obtenus chez plusieurs personnes qui ont pris les remèdes Goldcura préparés à Maisonneuve pour l'alcoolisme, je puis certifier que ces remèdes sont merveilleux et leurs effets tout à fait étonnants et je les recommande toujours quand j'en ai l'occasion.

J. B. DELISLE, M. D.

Goldcura coûte $5, et est en vente aux Etats-Unis par la Canadian Medical Co., Rutland, Vermont.

On peut l'acheter chez nous à Lowell.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack.

Et la Quantite et la Qualite

Si la qualité du programme qui sera présenté par les cirques ménageries et hippodromes combinés d'Adam Forepaugh and Sells Brothers qui seront à Lowell, le 1er juin, égale sa quantité, il se prouvera digne de sa réputation, c'est à dire de réussir comme la plus amusante représentation de cirque.

Le programme qui est très long, comprend une liste extraordinaire d'artistes.

On a fait une spécialité du contingent de bouffons. Il y aura vingt-cinq de ces comédiens de l'arène. Il y a un nombre infini de cavaliers.

La voûte de la grande tente, d'un bout à l'autre, sera remplie des appareils des artistes aériens.

Il y aura quatre actes de trapèze émouvants auxquels des familles entières participeront, sans parler d'un d'un grand nombre d'actes individuels.

Il y aura trois groupes d'artistes statuaires qui reproduiront les grandes statues de marbre et de bronze et les personnages historiques. Il y aura des bicyclistes sur le terrain ainsi que sur de minces câbles dans l'air.

Il y aura de nombreux groupes d'acrobates à sensation. Il y aura mille et une autre choses.

Le Commerce de la Chine

On mande de Shanghaï que l'inspecteur général des douanes chinoises vient de publier son rapport annuel sur le commerce de la Chine pendant l'année 1899.

Ce rapport porte la date du 6 mars 1900 et débute ainsi qu'il suit:

"Le commerce extérieur de la Chine, pendant l'année 1899, a été caractérisé par un développement étonnant et les commerçants indigènes ou étrangers ont dû réaliser dans chaque branche des profits considérables. La situation politique, quoique étant encore instable, ne donne lieu à aucune inquiétude; les échanges font preuve d'une grande activité; la culture du riz est des plus abondante et sauf la recrudescence de piraterie dans l'ouest, aucun trouble n'a été apporté au commerce Le résultat est que cette année bat, commercialement parlant, le record de toutes les autres années.

"Les recettes générales encaissées par les douanes chinoises ont été de 26,661,460 taëls, soit 4,158,063 taëls de plus que l'an passé et 3,143,439 taëls de plus qu'en 1891, qui avait été la meilleure année commerciale."

C'est aux nouveaux chemins de fer qu'on doit, paraît-il, en grande partie, cette prospérité commerciale, Niu Chwang et Tien Tsin ont vu leur trafic presque doublé grâce aux nouvelles voies de communication qui leur ont été ouvertes. La ligne russe qui va à Moukden, et la ligne franco belge, qui va de Pékin à Hankéou, ont, elles aussi, puissamment contribué au développement des régions qu'elles traversent.

La cigarette

Il vient de se former à Washington une ligue contre la cigarette.

Le but principal de cette ligue est d'abolir l'usage de la cigarette parmi les garçons et les filles qui fréquentent les écoles publiques de la ville.

Il résulte, en effet, d'une enquête faite à ce sujet, que les enfants des écoles de Washington s'adonnent plus que partout ailleurs à la cigarette.

Dans une école publique, située dans le quartier le plus à la mode, on a constaté que, sur 21 garçons et 10 filles de la 1re classe, il y avait 9 garçons et 3 filles qui fumaient la cigarette.

Dans la 5e classe, composée d'enfants de 8 à 10 ans, sur 33 élèves, il y avait 9 garçons et 3 filles qui fumaient la cigarette.

Enfin, dans une autre école, sur 43 élèves, il y en avait 22 qui faisaient usage du tabac, soit à fumer, soit à chiquer

Le président des écoles à Washington a dit, dans une réunion, que l'usage du tabac faisait plus de mal à la jeunesse du pays que celui du whisky.

Le tabac anéantit les facultés mentales des élèves, c'est ce que les maîtres constatent tous les jours.

Le directeur d'un asile d'aliénés à Saint Louis déclare que la folie est un résultat certain de l'abus des cigarettes.

De son côté, le directeur de la maison de correction de l'Etat d'Illinois a déclaré que 92 p. c. des jeunes gens enfermés dans cet établissement étaient des fumeurs de cigarettes et que 85 p. c. étaient des gredins incorrigibles.

Messieurs, si vous avez des étourdissements, si votre travail vous fatigue, si votre estomac se refuse à digérer les vivres que vous mangez, si le matin votre bouche est mauvaise, que votre langue est chargée et blanchâtre, si après vos repas, vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et que vous êtes porté à dormir, c'est que votre foie et votre estomac sont dans une mauvaise condition.

La bonne digestion est essentielle au bien être général de la santé. Il n'y a pas de bonne santé possible sans le bon fonctionnement de l'estomac. Soyez sur vos gardes et prenez en temps la médecine avec laquelle j'ai guéri tant d'hommes malades et dyspeptiques, et qui aussi vous guérira, si vous la prenez avec soin et patience.

Les **Pilules du Dr Moro pour les hommes** vous donneront appétit et feront que vous pourrez manger ce que vous voudrez, sans que cela fatigue votre estomac. Elles vous débarrasseront de la bile que vous avez et vous donneront l'énergie et la force de remplir votre devoir et de faire votre journée d'ouvrage sans fatigue.

En facilitant la digestion, elles reconstituent le système et donnent à l'homme émacié et affaibli par un mauvais estomac, sa force primitive.

Monsieur J. E. Nolet, No. 325 rue Shawnut, Boston, Mass., m'écrit ce qui suit:

Dr. A. A. Moro, Montréal.

" Cher Docteur:—Je souffrais de dyspepsie et mon estomac me fatiguait beaucoup depuis plusieurs années.
" Mes vivres digéraient mal et après mes repas, je ressentais comme une pesanteur au creux de l'estomac. J'étais
" porté à dormir et j'étais aussi constipé. Mes intestins étaient irréguliers et je souffrais beaucoup de douleurs
" dans les côtés et aussi à la tête.
" Les Pilules du Dr Moro me guérirent de la dyspepsie bien vite, et en guérissant cette maladie, mes autres
" maux disparurent. Aujourd'hui je puis mangé et boire ce que je veux sans trouble.
" Je recommande les Pilules du Dr Moro à tous les hommes qui souffrent de leur estomac.
" Je demeure, Monsieur,

" Votre bien dévoué,
" J. E. NOLET,
"No. 325 rue Shawnut, Boston, Mass."

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de questions leur sera envoyé gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je soigne les hommes seulement.

Les **Pilules du Dr Moro** se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées par la malle sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Dr A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

Une dépêche de Rome dit que l'activité du Vésuve augmente graduellement et les grondements souterrains effraient toutes les populations.

Les autorités font tout ce qu'elles peuvent pour les rassurer, et des savants assurent qu'il n'y a pas de danger immédiat.

La gare du funiculaire a été détruite.

Des trente-six délégués démocrates de la Nouvelle-Angleterre, interrogés par un journal, 24 se sont prononcés pour le silverisme. Seize voudraient avoir George Fred Williams pour vice-président, deux l'amiral Dewey et deux l'amiral Schley. Tous sont pour Bryan.

Des avis reçus de Samoa annoncent que le pavillon américain a été arboré sur l'île de Tutuila, au milieu des manifestations de joie des indigènes, les chefs ayant effectué la cession formelle de cette île aux Etats-Unis

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de $1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE, Fabricant.

119 rue Cheever, Petit Canada

☞ Une visite est sollicitée.

VOICI LE PRINTEMPS!

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le —

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. Chambre No. 2

SOUQUE A LA CORDE

Concours hautement intéressant au festival

ENTRE LES CHAMPIONS DE LOWELL ET DU NEW HAMPSHIRE

Il y aura des chars spéciaux de Manchester

Le grand festival de l'Association Catholique, qui aura lieu, les 16 et 17 courant, dans la salle Associate, promet d'obtenir un succès éclatant.

Le comité d'organisation a terminé ses préparatifs et les membres ont la satisfaction de n'avoir rien négligé pour faire royalement les choses et maintenir la haute réputation que notre société de jeunes gens a su s'acquérir par le passé dans des entreprises de ce genre.

Il y aura, comme par le passé, un excellent service sous la direction des dames et demoiselles les plus expérimentées de notre paroisse canadienne et les nombreux amis de la nouvelle œuvre de la jeunesse auront amplement l'occasion de contribuer leur quote part à sa réalisation d'une manière aussi agréable que possible.

Le clou du festival sera, sans contredit, le tournoi de souque à la corde,—*tug of war*— entre l'équipe de la Garde Lafayette, de Manchester, qui a conquis et possède actuellement le titre de champions du New Hampshire et celle de l'Association Catholique, les champions de Lowell.

Voici les conditions du tournoi, telles qu'arrêtées entre le major M. R. Maynard, capitaine de la Garde Lafayette, et M. Adélard Guimond, capitaine de l'Association Catholique.

1. Les équipes seront composées de dix hommes chacune et un capitaine.

2. Le tournoi sera de deux reprises dans trois, de trois minutes chacune. A chaque reprise, le club qui aura l'avantage sur l'autre, à l'expiration des trois minutes, aura gagné telle reprise.

3. Les pointeurs, le juge et les capitaines de l'un et de l'autre clubs seront les seules personnes admises dans l'espace réservé aux concurrents.

4. L'enjeu sera de $50 de part et d'autre et cette somme devra être déposée entre les mains de M. Maxime Lépine, de L'ETOILE de Lowell, huit jours avant la date du tournoi.

On se fera une idée du grand intérêt que ce concours soulève par le fait qu'un train spécial a été engagé par la Garde Lafayette pour venir à Lowell mercredi soir avec les champions du New Hampshire et que déjà plus de deux cents billets ont été placés.

Il y aura aussi des tramways électriques spéciaux pour les sports de Lawrence et de Nashua.

Ici, nos jeunes gens semblent remplis de confiance dans leur succès et les enjeux sont encore de 2 à 1 en faveur du club local.

Il n'y a aucun doute que nos concitoyens se rendront en foule, mercredi soir, à la salle Associate pour assister à cet émouvant tournoi.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

M. Napoléon Soucy a été enrôlé dans la compagnie M, 9e Mass, hier soir.

L'officier Peter Cawley a arrêté, hier après midi, James Lyman, un prisonnier évadé de Manchester, N. H. Un officier est venu de Manchester hier soir et a ramené Lyman dans le New Hampshire.

Hormisdas Gervais, un petit porteur de journaux, a été arrêté hier soir vers les 6 heures par l'officier Crowley sous l'accusation d'avoir volé un porte monnaie d'une petite fille qui passait sur la rue.

Aujourd'hui et demain Mme Grégoire, modiste de la rue Merrimack, vend ses chapeaux aux prix du gros. C'est une chance exceptionnelle.

La nouvelle annonce d'A. E. O'Heir & Cie mérite l'attention sérieuse de toute personne intéressée à placer son argent où il lui rapportera le plus de profit.

La nouvelle ligne de tramways entre Lowell et Boston via Lexington sera ouverte samedi le 19 mai. Le trajet de Lowell à Boston occupera 2 h.45 et le prix du passage sera de 80 cents.

Les manufactures Faulkner rapportent le bilan suivant : comptant et dettes reçues, $31 505; manufacturiers et marchands, $20,000 ; profits et pertes, $46,495 ; stock capital, $80,000 ; total, $80,00.

L'entrepreneur O'Donnell a réussi a retrouver hier après-midi, le cadavre du jeune Mansfield qui s'était noyé la veille dans le Western Canal. Le cadavre a été repêché à quelques pieds de l'endroit où l'accident est arrivé.

Le dernier bilan de la Bon Marché Dry Goods Co., est comme suit : Immeubles et bâtisses, $3000; comptant et dettes reçues, $12,051 ; manufacturiers et marchands, $110,944 ; divers, $10,780 ; stock capital, $40,000; dettes, $52,169; profits et pertes, $44,606 ; total, $186,775.

Les membres de la compagnie M présenteront lundi soir à la salle Huntington le grand drame patriotique la "Capitulation de Santiago." La liste des personnages comprend le lieutenant Joseph S. Gillow, Geo McKenna, Wm E. Chamberlain, Ralph Hill, Howard Caldwell, Ralph Black, Henry Forbush, James E. Ryan, John Payne, John Murray et Elmer Crowell, Miles Lizzie McGuire, Hattie King et May Miller. Les billets d'admission seront en vente demain.

Nouvelle Histoire

M. Joseph Smith, greffier de la commission de police, a donné une conférence intéressante sur les "Irlandais en Amérique" devant le Y. M. C. I, de Belvidere, hier soir.

M. Smith a lu plusieurs faits à l'appui de son assertion que tous les signataires de la Déclaration de l'Indépendance étaient irlandais ou descendants directs d'Irlandais. Ce fait, dit-il, ne se trouve pas dans aucun des livres d'histoire que l'on met dans nos écoles.

En terminant il a exhorté ses jeunes auditeurs d'être fiers de la race à laquelle ils appartiennent et de ne jamais avoir honte de la défendre.

L'élection de Dracut

Le comité législatif a ouvert, hier après-midi dans la Yellow Meeting House, à Dracut, l'enquête sur la question de légaliser la récente town meeting.

Environ cent personnes étaient présentes. L'avocat J. J. Hennessey représentait le parti en faveur de légaliser l'assemblée et l'avocat F. W. Qua, l'opposition.

Après avoir entendu les arguments des avocats et les dépositions des témoins, le président du comité, le sénateur Innes de Boston, a soumis la question à l'assemblée.

Le vote à main levée a été de 2 à 1 en faveur de déclarer l'élection légale.

Ceci termina l'affaire et le comité revint à Lowell et prit le train de 7 heures pour Boston.

Pour le Service des Familles

M. J. W. Paradis, 9 et 15 rue Salem, près des rues Cabot, Market et Adams, a un assortiment complet de vins et liqueurs de toutes sortes. Les meilleures bières—ale et lager—en barils de 8 et 16 gallons, aussi bien qu'en caisses. Le porter en caisse ou en baril de 16 gallons. Il fait une spécialité du service des familles et M. J. A. Bonenfant s'occupe spécialement de ce département.

Au bar, où M. J. W. Paradis sera toujours heureux de recevoir ses nombreuses pratiques, celles-ci trouveront aussi MM. Aldéric Poissant et J. W. Paradis jr, c'est toujours "nous autres." Téléphone 966-5.

LE LIQUIDE RESPIRO est fait pour GUERIR L'ASTHME et rien autre chose. Il n'essaye de faire qu'une chose et il le fait complètement.

LA POUDRE RESPIRO est un spécifique pour les spasmes. Elle répare la membrane blessée, allège la congestion et guérit l'inflammation. Elle aide le LIQUIDE RESPIRO à guérir, et ne ressemble à aucune autre poudre sur le marché.

LES GRANULES RESPIRO sont une aide essentielle à l'action propre du LIQUIDE et de la POUDRE. Ils aident en réglant l'estomac, les boyaux, le foie et les rognons, mettant ainsi le système dans le meilleur état possible pour la guérison à opérer.

Le système comprend trois préparations: LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Décès

COUDRIER—Joseph, enfant de Joseph et de Philomène Coudrier, est décédé hier matin, au No 77 rue Cheever, à l'âge de 8 mois. L'enterrement a eu lieu à 1 h 30 cette après-midi.

Funerailles

Les funérailles d'Esméralda Deschênes, décédée avant-hier, ont eu lieu à 8 heures ce matin, à l'église St Jean Baptiste au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Rev. Père Amyot officiait.

Les porteurs étaient Arthur, Charles Edouard, Louis et Thomas Deschênes, les quatre frères de la défunte.

La dépouille mortelle a été inhumée dans le cimetière canadien St Joseph où le Rév. Père Fournier a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr O. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. Lowell Phamacy, East Merrimack St Drug Co.

Avis Important

Je désire informer les personnes qui ont pu lire l'annonce de J. B. Plant, concernant deux systèmes de coupe, qui son système à lui n'a jamais été breveté ni patenté à Washington. Le même J. B. Plante a dû régler en dehors de la cour, une action en dommages de $400 que je lui ai intentée dans le temps pour diffamation de caractère. Il m'avait accusée d'avoir fraudu'eusement employé le système de coupe "Victoria", mais il a reconnu la fausseté de son accusation et s'est empressé de payer et de quitter la ville. Les personnes qui ont échangé leur système "Victoria" pour celui de J. B. Plant et qui doivent de l'argent pour, devront, par ordre de la loi, s'acquitter envers moi.

12m. MME SANSOUCI

Pensez-y Bien

Jeudi, vendredi et samedi, tous nos compatriotes trouveront des occasions extraordinaires au magasin populaire de J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. Les corps, caleçons, chemises négligées, chapeaux, cravates, etc, de toutes sortes, seront vendus au plus bas prix de la ville.

A VENDRE

Une bonne maison de pension. S'adresser sur les lieux, 42 rue Lee Lee, ou chez Joseph Marin, marchand de meubles, rue Merrimack. jao

Pour vous messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

Mères, Attention !

Grand Jour des Enfants, Demain.

Rappelez vous que nous confectionnons tous nos vêtements dans nos propres ateliers, 65 rue Bedford, édifice Ames, Boston, conséquemment nous vous garantissons de meilleurs vêtements, mieux faits et mieux garnis, à un bien moindre prix que les autres marchands les achètent des brocanteurs, de telle sorte que vous pouvez gagner le profit de l'acheteur mitoyen. D'autres marchands peuvent dire, "nos marchandises sont manufacturées dans nos propres ateliers." Laissez-les vous dire où se trouvent leurs ateliers. Nous pouvons prouver tout ce que nous disons. Tous nos vêtements sont confectionnés sous notre propre surveillance et nous les vendons directement au public, à de

15 a 25 pour 100 meilleur marche que les autres peuvent les offrir.

Quelques uns des marchés spéciaux de samedi, pas de lots dépariés, mais tous les points et styles tels qu'annoncés.

LOT 1—Beaux Habits Middy, bien garnis, **98c**	LOT 5—Habits Middy, tout laine, bien garnis, diverses nouveautés de styles et modes, **$1.68**
LOT 2—Habits-Blouses, toutes couleurs, tout laine, **$1.23**	LOT 6—Habits Vestee, belle Serge et beau mélange écossais, **$2.23**
LOT 3—Habits pour garçons, 3 morceaux, doubles ou simples revers, **$2.23**	LOT 7—Divers styles d'Habits Middy, vestes élégantes, strictement tout laine, valant $5 00, **$2.48**
LOT 4—Habits Reefer pour garçons, 2 morceaux, beaux patrons légers, **$1.23**	LOT 1—Habits pour garçons, 2 morceaux, Chéviotte noire et bleue, bien faits et durables, valant $3, **$1.75**

BELL SHOE & CLOTHING CO.,

31 à 39 rue Merrimack,

Ancien Bureau de Poste, Lowell, Mass.

New York Cloak and Suit Co.

12 RUE JOHN

Cette Semaine Nous exhibons un assortiment extraordinaire d'Habits-Tailleurs, mais nous désirons mentionner en particulier un lot que nous venons justement de recevoir.

50 Habits - Echantillons

Les collections entières d'échantillons d'un manufacturier de haute réputation. Ils sont maintenant en vente à des prix très reduits.

Habits-Tailleurs

A $ 8 75, valant $12.50. A $ 9.75, valant $14.75.
A $10.75, valant $16.50. A $12.75, valant $18.50
A $13 50, valant $19 50. A $14.75, valant $22.50.
A $16.50, valant $25.00.

Chaque habit du lot est du dernier style et justement tel qu'annoncé, un marché réel et vrai.

Corsages en Soie

Nos corsages en soie, sont merveilleux d'excellence.

Imaginez-vous de beaux corsages en soie, en soie taffetas de toutes les nouvelles nuances, à ces prix, $3.98, 4.98, 5.75, 6.75, 7.50, et 8.5

Voyez les et vous les apprécierez à leur valeur. Ils valent de $2 à $5 chacun plus que les prix demandés. Voyez les dans nos vitrines.

La plus bel assortiment de Corsages-Blouses encore vu à Lowell maintenant en vente. Venez les voir, 49c à $3.98 chacun. Grandes valeurs en Jupes séparées.

FATHER JOHN'S MEDICINE

Guérit TOUX, RHUMES, CONSOMPTION et toutes maladies semblables

GRATIS

Si elle ne fait pas tout ce que nous prétendons.

Donne la SANTE et la VIGUEUR aux Faibles.

CHEZ TOUS LES DROGUISTES.

Vendue par HERB WEBSTER. Coin des rues Merrimack et Cabot.

Faite par CARLETON & HOVEY. 236 rue Merrimack.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Aux usines de fil de fer American, les affaires sont si florissantes que l'on a dû engager trois équipes pour les 24 heures. Les machines n'arrêtent pas un seul instant. De tous côtés il arrive des commandes.

—Il y avait foule mercredi soir à la salle Horticultural à l'occasion de la troisième soirée annuelle de la Garde d'Honneur de la paroisse St-Joseph. On chiffre à 1500 le nombre de personnes qui ont payé le prix d'entrée.

MILLBURY, MASS

—Quelques personnes semblent croire que les Canadiens de Millbury auront bientôt une école française. Si tous les enfants canadiens étaient retirés des écoles public, le vide serait tel que la municipalité ne serait pas obligée de construire une autre maison d'école comme elle se propose de le faire.

SPENCER, MASS

—Mme Louise Duhamel est partie, mercredi, avec son enfant pour aller passer trois mois en France. Elle s'embarquera à New-York.

BONDSVILLE, MASS

—M. Médéric Beauchamp est tombé en bas d'une maison sur laquelle il travaillait, mercredi, il a donné tête première dans un baril à demi-rempli d'eau. Peu s'en est fallu qu'il ne se noyât. Ses compagnons l'ont retiré au plus tôt de cette position gênante. M. Beauchamp s'est blessé au visage en tombant.

ATHOL, MASS

—Dana S King et Robert Brady, deux bicyclistes, ont comparu, mercredi devant le juge Field, pour répondre à l'accusation d'homicide qui pèse sur eux. Ils ont causé la mort de Mme Homer G. Sedgewick en la renversant accidentellement pendant qu'ils luttaient de vitesse avec un tramway électrique. L'accusation est: homicide. Ils allaient à une vitesse de 7 à 9 milles à l'heure. Cause remise à samedi.

BIDDEFORD, ME

—C'est samedi que s'ouvre la série de soirées de la société St-Jean Baptiste à la salle Nationale.

—Les travaux à l'église St-André sont retardés par suite du manque de matériaux.

—Les rails pour la voie électrique de Old Orchard sont arrivés et l'on doit commencer les travaux de renouvellement sans retard.

—Le joueur de base-ball canadien de Sanford, le jeune Parent, semble vouloir se distinguer cette année, son record est tout à fait enviable depuis le commencement de la saison.

—Un jeune enfant de Eli Bertrand, dans Gooch street, s'est fait passer sur le dos par un bicycliste, lundi soir. Ca devient dangereux de circuler sur la rue ; ne serait-t-il pas temps de sévir contre cet abus ?

Anti-Coryza Anti-Coryza Anti-Coryza

Du Dr Ed Morin

Le plus grand remède du siècle contre le catarrhe ou rhume de cerveau.

Faites-en l'essai.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Jo'y, accusé d'avoir volé à la gare de Joliette, a été condamné à subir son procès à la cour du banc de la reine, par le juge Desnoyers.

—L'hon juge Desnoyers a condamné à trois ans de pénitencier le nommé Thomas Gagnon, alias Verreault, trouvé coupable d'avoir pillé magasin de M. Roy, à Papineauville, Gagnon a déjà passé cinq ans au bagne de St Vincent de Paul.

QUEBEC

LE PROCES DU MEURTRIER H. CAZE

—On a commencé à 10. 30 heures, hier matin, le procès de Joseph Herménégilde Caze, ex constable de la police municipale de Québec, qui est accusé d'avoir assassiné sa femme, Bridget Condon, le 24 février dernier.

On se rappelle l'histoire de cet assassinat. Nous avons, en entier, dans le temps, publié toutes les dépositions faites à l'enquête du coroner.

Le prisonnier, au retour du marché, un samedi, le 24 février dernier, est entré chez lui, vers midi et demi, après avoir pris plusieurs verres de boisson.

Une chicane est survenue entre lui et sa femme, à propos du poêle de cuisine qui s'était éteint et qu'il s'agissait de rallumer pour préparer le dîne.

Cette chicane s'est terminée par un assassinat.

Le prisonnier s'est armé d'un pistolet qu'il portait sur lui, à titre de gardien de la paix et il n'a cessé de tirer sur sa malheureuse femme qu'après avoir déchargé toutes les balles que contenait l'arme à feu, au nombre de six.

Le prisonnier se tient la tête basse dans la boite.

Le choix du jury a pris plus d'une heure.

Le greffier de la paix, M. Brunet, a été appelé ensuite à produire divers articles qui doivent servir de pièces de conviction dans le procès. Un pistolet, un canif, que l'on a trouvé ouvert dans l'une des poches du prisonnier lorsqu'il a été arrêté, trois balles, dont deux rondes, et une complètement aplatie, des fragments d'os, un jonc, ou une "alliance" que l'on a trouvé aux doigts de la défunte, une serrure et une clef.

Le coroner Belleau a ensuite identifié tous ces objets comme lui ayant été remis.

Patrick Horan, l'un des constables de la police provinciale, a aussi produit divers vêtements maculés de sang que l'on a trouvés sur la défunte.

ST HYACINTHE

—M. Guérin, chasseur émérite, a fait un bon coup de fusil, dimanche après-midi, en abattant un aigle mesurant cinq pieds d'envergure qui se promenait au-dessus des rapides de cette ville, près de la manufacture J. A. et M. Côté.

Il y en avait quatre qui prenaient leurs ébats en face de cette ville. L'un d'eux plongea et sortit de l'eau avec une grosse carpe dans ses griffes.

Au coup de fusil il prit son vol dans la direction de St Dominique et disparut à l'horizon suivi de ses deux autres compagnons.

Les aigles sont rares dans nos parages et M. Guérin a droit de se féliciter d'en avoir abattu un.

LEVIS

—L'abbé Joseph Bourassa, ancien curé de St Bernard, comté de Dorchester, est décédé mardi dernier à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 83 ans.

Les funérailles ont eu lieu à Lévis, ce matin.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque, petit cousin du défunt, a chanté le service.

Lettres non reclamees

Nous publions ci-dessous la liste des lettres non réclamées portant des adresses de noms français qui est maintenant affichée au bureau de poste.

DAMES

Germain Chaison,
Rosanna Déry,
S. Renaud.

DEMOISELLES

Arthémise Béland,
Emma Chassé,
Josie Daigle,
Marie-Louise Daigneault,
M. L. Délisle,
Régina Durocher,
Josie Fréchette,
Anna Héroux,
Estelle Lacroix,
Joséphine Marion,
Annie Robitaille,
Ida Richard,
Odile Vaillancourt.

MESSIEURS

Cléophas Antil,
Ferdinand Bilodeau,
Francis Boudreau,
Eugène Chantal,
S. Coquet,
Chs. Dumas,
J. C. Dupres,
L. P. A. Dorion,
Ths Desjardins,
Jos Dalcourt,
Georges Grégoire,
S. Labelle,
Auguste Langlois,
W. A. Lucas,
Louis Mercier,
Louis Paquet,
L. Penault,
W. Peregantin,
J. N. Ricard,
Romuald Tremblay,
Godfroy Vandette,
A. Vaillancourt.

La Grosse Theiere

Au numéro 55 rue Merrimack, est l'enseigne que vous devez chercher quand vous voulez bon thé ou café. Dickson Bros., les gros marchands de thé.

Problème Difficile à Résoudre

Cette question toujours difficile à résoudre : "Où aller pour ses vacances ?" se présente encore, et c'est un problème des plus embarrassant. Le nord de la Nouvelle Angleterre, sans aucun doute, offre une plus grande variété de places pour les vacances, y compris des rendez-vous près des lacs et parmi les montagnes, que n'importe quelle autre section du pays.

Les hôtels de cette région n'ont pas d'égaux. Les méthodes pour l'amusement et la récréation comprennent tout ce que l'on désire, et la facilité avec laquelle le touriste peut atteindre son domicile est une commodité qui se passe de commentaires.

La lecture du "New Summer Resort and Tour Book" qui vient d'être publié par le Boston & Maine Railroad vous facilitera merveilleusement le choix de votre lieu de rendez vous pour les vacances de l'été. Le livre contient une liste d'un mille hôtels et pensions d'été, ainsi que cartes géographiques, routes, taux et connections de diligences, et on l'envoie gratis à n'importe quel'e adresse, sur demande au General Passenger Department du Boston & Maine Railroad, Boston.

Ne manquez pas de vous le procurer avant de parler des vacances.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Lisez l'annonce d'A. G. Pollard & Co.; ils offrent de belles occasions en bijouterie.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les Boers ont dû lever le siège de Wepener, mais ils ne sauraient enlever le siège d'aucun pantalon fait par M. V. A. Maret, coin des rues Cheever et Coolidge. Il les fait pour durer et il les garantit.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Belehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience qui sont préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

NOTRE Système de servir les familles à domicile est parfait, nos Liqueurs supérieures, nos prix les plus bas.

L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

UN STOCK ENTIER DE

Chapeaux Garnis

Sera vendu a

Moitie Prix, VENDREDI, SAMEDI, LUNDI.

N'oubliez pas notre département des Gants.

Wm. McIntyre,

650-656-rue Merrimack-650-656

N.B. On parle le français.

Vous Pouvez Attraper du Chaud et du Froid ici

Et le plus beau de l'histoire vous ne voudriez pas vous en defaire à aucun prix.

LA MEILLEURE GLACIERE.

LE MEILLEUR POELE.

Carrosses d'Enfants.

On peut vous donner le choix sur 35 différents patrons 3 patrons surtout que nous vendons à **$12.50** qui ne peuvent pas être égalés ailleurs à moins de **$16.50.**

A. E. O'Heir & Cie., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK.

C'EST COMME EPARGNER DE L'ARGENT.

Notre populaire système de payer peu à la fois vous fournit l'occasion de vous bien habiller à la mode—maintenant—quand vous jouissez de vos achats.

Vous devez savoir que nous avons à cette saison les plus beaux styles et les plus jolis patrons et les plus riches matériaux en

Habits-Tailleurs pour Dames à petits prix, les plus chics créations de l'art des **Modes.**

Aussi un magnifique étalage de **Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages.**

Notre Dépt. de Vêtements pour hommes et garçons ne fut jamais aussi populaire que cette année et pour une bonne raison. Les étoffes les plus récentes, bien façonnées, parfaitement ajustées et vendues à des prix populaires sont à votre disposition.

Chaussures de $3 pour hommes, chaque paire garantie, nouvelle mode.

Habits d'hommes et Pardessus faits sur mesure, de lainages fiables et prix remarquablement bas.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.

A. STRAUSS, Gérant.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

SERIEUSE EMEUTE

Un surintendant battu et presque lapidé

LA POLICE APPELEE A LA FILATURE LORRAINE

Un epsiode de la greve de Pawtucket

Pawtucket, R. I., 11—La grève des tisseurs à la filature Lorraine a pris, hier soir, une tournure nouvelle, et peu s'en est fallu que le surintendant de la compagnie, William W. Blades, ne tombât victime de la fureur de certains jeunes gens excités et hors de leurs gonds.

Depuis quelques jours, une douzaine de tisserands était venue on ne sai d'où remplacer les grévistes. Or, hier soir, à la sortie de la filature, une déplorable scène s'est passée.

La compagnie avait fait venir un omnibus pour transporter chez eux les ouvriers, attendu que les grévistes et leurs amis, au nombre de 1,000 environ, stationnaient à la barrière, avec l'intention manifeste de se rendre désagréables à ceux qu'ils considéraient comme des intrus.

En paraissant à la barrière, les ouvriers furent hués, et, au moment où l'omnibus s'eloignait, la foule le cribla de pierres.

Quelques uns des tisserands furent blessés, dont l'un grièvement à la figure.

Les manifestants suivirent l'omnibus une certaine distance, hurlant à ceux qu'il portait les plus grosses invectives de leur répertoire.

Peu après, le surintendant Blades sortait pour se rendre chez lui, quand il fut attaqué à son tour. Il fut atteint à la tête par deux au trois mottes, des pierres et des rondins. Sans le secours des ouvriers de la filature, il aurait peut être été cruellement battu.

Il faut dire en toute justice pour les grévistes, qu'ils n'ont pris aucune part à l'attaque dirigée contre M. Blades Les assaillants étaient des jeunes gens surexcités et apparemment prêts à tout faire.

Les membres du comité exécutif de l'organisation des grévistes reprochèrent à la foule ses actes de violence.

La cause de tout le mal est sans doute l'insuffisance de la police aux environs de la filature Lorraine. De fait, s'il y avait eu là, hier soir, dix ou quinze gardiens de la paix énergiques et déterminés, les manifestations de ces derniers jours n'auraient pas eu lieu.

Le maire Fitzgerald a été trop lent à s'exécuter après que les directeurs de la compagnie Lorraine lui eussent demandé la protection de la police pour le matin et le soir. Il n'y avait, hier soir, qu'un seul policier pour contenir la foule hurlante, avec le sous-shérif André Blanchard, qui a accompagné chez eux les ouvriers menacés.

M Blanchard dit qu'il a déjà eu des emotions, dans le cours de sa vie, mais pas comme celles d'hier soir A certain moment, il s'est cru perdu, lui et ceux qu'il avait charge de protéger.

L'agent MacCall, de la Lorraine, a eu une conférence avec la commission de police, afin d'obtenir d'elle toute la protection possible, si le maire ne se montre pas à la hauteur de son devoir.

A leur assemblée d'hier soir, les tisserands ont adopté des resolutions, dans lesquelles ils protestent contre les actes de violence accomplis quelques heures auparavant, et dégagent leur responsabilité de toute manifestation tumultueuse qui pourrait se produire plus tard.

Ils entendent rester paisibles et remporter la victoire en se montrant dignes de leur cause.

Les tisserands en grève domiciliés dans les maisons de la compagnie ont reçu avis de les quitter. Ils sont au nombre de 18. S'ils ne s'exécutent pas de bonne grâce, ils seront forcément expulsés.

On commence aujourd'hui la cinquième semaine de la grève, qui date du 11 avril, et il n'y a pas encore d'indice de règlement prochain.

Pourquoi vous Empoisonner?

L'Arsenic, le Mercure, l'Acide Prussique, la Strychnine et l'Opium sont des poisons mortels. Ils sont fréquemment employés dans la fabrication des remèdes patentés beaucoup annoncés. Aucun de ces poisons n'est employé dans la fabrication des remèdes suivants :

Webster's Little Liver Pills 15c, 2 pour 25c.
Webster's Kidney Pills 33c, 4 boites pour $1.00.
Webster's Cod Liver Oil Emulsion 67c, Garantie de ne contenir ni Opium ni Morphine.
Webster's Celery Tonic (Pas de Strychnine ni Arsenic) 75c.
Webster's Syrup Hypophosphites (pas d'Arsenic), 75c.
Webster's Beef, Iron & Wine, pleine Pinte, 50c.
Webster's Cocoa Wine, Pleine Pinte, 65c.
Dr Orrin's Cough Balsam, 25c et 50c Pas d'Opium, pas d'Acide Prussique.

Ne faites usage que de ces remèdes et prolongez votre vie.

Herb. Webster, Jr., coin des rues C bot et Merrimack. Jos Laferrière, Pharmacien Canadien.

Ce n'est pas assez!

Dans une réunion électorale de nous ne savons plus quel endroit de la France, deux révolutionnaires, un candidat et un électeur, étaient aux prises.

—Je n'ai pas été baptisé! disait le candidat, pour affirmer son athéisme.

—Ce n'est pas assez! réplique l'électeur.

—Je ne me suis pas marié à l'église.

—Ce n'est pas assez!

—J'ai toujours empêché ma femme d'aller à la messe....

—Ce n'est pas assez!

—Je n'ai pas fait faire la première communion à ma fille.

—Ce n'est pas assez!

—Je force mon fils à manger du saucisson le vendredi saint....

—Ce n'est pas assez!

—Que vous faut-il donc de plus et qu'avez-vous à me reprocher? s'écrie le candidat à bout d'arguments.

—Eh bien, lui dit l'autre avec conviction, vous ne vous êtes pas encore fait enterrer civilement.

Une jeune et jolie femme est très nonchalamment étendue sur le divan de son boudoir.

Son mari est assis près d'elle.

—Vous paraissez vous ennuyer terriblement ma chère, lui dit-il. Qu'avez-vous donc?

—Que voulez-vous, mon ami, je suis si habitué à la solitude que, quand vous êtes là, il me manque quelque chose....

Au cours d'une conversation, dans un salon, une jeune femme adresse un monsieur cette peu gramaticale question:

—Où restes vous?

Le monsieur, galamment:

—Où je me plais, madame. Près de vous, par exemple.

Château-Bazard à son secrétaire:

—Avez-vous répondu à Z....?

—Oui, monsieur, voici la lettre.

—Elle est très bien, cette lettre, mais beaucoup trop longue; elle vous a pris trop de temps. Refaites-la en dix lignes!

ON DEMANDE—Une couturière en pantalons et vestes, un tailleur en habits [illegible] chez V. A. Marat [illegible] rue Cheever. jno

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 8,
Angle des rues Merrimack et Central

Durant tout le Mois de Mai Pour reconnaitre le gracieux encouragement de nos nombreux patrons, nous avons décidé de vendre nos **Glacières et Couchettes en Fer** à des prix grandement réduits.

☞ M. John Leblanc, autrefois de chez P. Z. Hébert, est maintenant à notre emploi et il sera heureux de recevoir ses anciens amis.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.

OCCASIONS SPECIALES
Cette semaine.
CHAPEAUX GARNIS ET NON GARNIS

Chapeaux sailors en couleur, et noirs, valeur de 75c, 49c	Chapeaux d'enfants, garnis de ruban de soie et satin, valeur de $2 pour $1.49
Chapeaux sailors. Paille Extra, ruban soie taffetas, toutes couleurs 98c	Chapeaux garnis avec mousseline de soie, fleurs brillantes, dernières nouveautés à $1.98
Chapeaux de rue, blanc, noir, nuances fantaisies à 49c	Chapeaux garnis, soie liberty, différentes nuances, valeur de $13 à $2.98

Nous garantissons nos prix et nos marchandises.

Une preuve que nous vendons meilleur marché qu'en ville c'est que nos affaires ont doublé durant le dernier mois.

Venez nous voir pour vos bonnettes et chapeaux d'enfants, notre assortiment est plus considérable que jamais et nous vous garantissons nos prix.

E. PELLETIER,
A la Feuille d'Erable.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans
25c la Paire.
Les plus belles pour garçons et filles, **CASQUETTES**
25c Chacune.
ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

NOTRE DEVISE
BAS PRIX HAUTE QUALITE.
Pour vous en convaincre, venez acheter votre Viande et vos Victuailles ici.
Lauzière & Beauregard,
Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth

Chaussures de Printemps.
Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.
☞ Venez les voir.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

Nous sommes les seuls Agents pour les
Couleurs Tout Prêtes de Masury Solides et Liquides
Pour décorer les maisons. La Peinture la plus ancienne et la plus sûre sur le marché.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Endroit Populaire
L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.
Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.
J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins,
Tel. 986-5.

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au
Duval's Cash Market.
Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.
E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Deux ou trois familles canadiennes pour travailler dans une manufacture de laine. S'adresser aux Osgood Mills, à North Andover Depot, North Andover, Mass. 15m

ON DEMANDE—Une servante dans petite famille. bon salaire. S'adresser à M. Fred Lavigne, 83 rue Salem. 15m

ON DEMANDE—Des agents pour vendre des articles dans les maisons privées S'adresser à M. Lachapelle, No. 119 ou 191 rue Salem. 12m

A LOUER—Bon morceau de terre à louer pour cultiver ou jardiner très bon marché tout labouré ou non, grandeur voulue. Venez nous voir seulement 5c par char électrique. Wanalancit Park, North Chelmsford, Beaudette & Co 11m

CHAMBRE A LOUER—Belle chambre meublée sur la rue, pour un ou deux messieurs ou pour un jeune couple dans une famille de deux personnes. S'adresser au bureau de l'Etoile. 11m

CHAMBRE A LOUER—On trouvera une magnifique chambre meublée, donnant sur la rue en s'adressant au 1er etage, 696 rue Merrimack. 11m

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 1 Knapp's Block, rue Moody jno

A VENDRE—A bonnes conditions une partie de ménage en bon ordre, entre autre un sofa, une couche, des miroirs de salon, ameublement de chambre, tapis, table de salon, etc. S'adresser au 1er étage, 696 rue Merrimack 11m

PRESQUE DONNE GRATIS—Lot de terre sur la rue Moody; élevé et uni; couvert de gazon, 18c le pied; le lot à côté pour 8c le pied pour du comptant. Achetez aujourd'hui. Lagassé, 841 Lakeview ave. 12m

AVIS—Ayant réparé et agrandi notre maison de pension, nous invitons nos amis à venir nous faire visite. Belles chambres à louer, salon avec piano à la disposition des pensionnaires Bonne pension au repas et à la semaine P. Milot, 42 rue Lee. 12m

$2500.00, si la vente se fait sous peu. Une maison et une étable presque neuves, faisant le coin, $700 comptant, la balance peut rester comme hypothèque. La meilleure place de Centralville. Venez voir ou écrivez. Lagassé 841 Lakeview ave. 12m

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave jno

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 46 rue John.—On parle le français. 17a-3ms

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tel. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

Faucheuse d'Herbe
Toutes les dimensions, $2.50 en montant.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

La Guerre

La marche offensive du maréchal Roberts vers la frontière du Transvaal ou plutôt vers la position fortifiée des Boers à Kroonstadt, marche qui a réussi jusqu'à présent, nous a valu une nouvelle prophétie. Le général White, le défenseur de Ladysmith, aujourd'hui en Angleterre, a déclaré qu'à son avis la guerre serait terminée d'ici à trois mois. Peut être cette prophétie vaut-elle la fameuse prédiction de ceux qui soutenaient, au mois de novembre dernier, que les habits rouges mangeraient le Christmas pudding à Prétoria, ou celle, plus récente, du commandant en chef lord Wolseley, l'homme infaillible, qui prétendait que le drapeau anglais serait hissé le 15 mai au plus tard, sur les forts de Prétoria.

Les Anglais, en tout cas, continuent à prendre toutes les déceptions et tous les retards très philosophiquement.

Ils se montrent aujourd hui d'un optimisme aussi inébranlable que le 13 mars dernier, quand le maréchal Roberts télégraphiait au ministère de la guerre, "qu'avec l'aide de Dieu et des braves soldats de la reine, il avait pris possession de la capitale de l'Etat libre d'Orange"; tout le monde s'attendait alors à ce qu'il continuât victorieusement sa marche en avant, et cependant lord Roberts est resté plus de dix semaines inactif à Bloemfontein.

Quand on met sous les yeux des Anglais les appréciations des journaux étrangers, ils se contentent de sourire et de hausser les épaules comme des gens absolument sûrs d'eux-mêmes.

Ils n'en tiennent aucun compte, ils les ignorent même, car ils ne les lisent pas, et la presse anglaise ne les reproduit pas.

Jamais aucun événement historique n'a donné lieu, de la part de la presse anglaise, à des jugements et à des prévisions aussi diamétralement opposés que cette guerre de l'Afrique du sud. Il n'y a pas de jour où l'on n'ait l'occasion de constater cette absolue divergence de vues. A propos d'une dépêche de Lourenço Marques au "Times" disant que les Boers étaient encore au moins 85,000 hommes, ce qui est certainement exagéré, un autre journal anglais faisait remarquer que de pareils renseignements n'avaient probablement comme raison d'être que de justifier les insuccès passés et de légitimer la demande de nouveaux renforts. Or, au ministère de la guerre, on déclare qu'on n'enverra plus de renforts, que lord Roberts a maintenant assez d'hommes, assez de chevaux, assez de vêtements d'hiver, assez de munitions, assez de canons, assez de tout pour faire la campagne.

On assure même que le gouvernement a, ces jours derniers, résilié les contrats qu'il avait passés en vue de la guerre avec diverses compagnies de transports maritimes. A Londres, on n'entend que cette cloche et on se bouche les oreilles pour ne pas entendre celle que sonne à toute volée la presse du monde entier.

On a souvent reproché au peuple anglais sa confiance exagérée en lui-même, sa foi aveugle dans sa supériorité et dans son étoile. Jamais, à aucune époque, ce trait de son caractère n'a paru aussi frappant qu'aujourd'hui.

Quant aux grands changements qui devaient avoir lieu parmi les généraux, ils se borneront très probablement au déplacement récemment annoncé du général Warren. On avait calculé que la publication des dépêches qui ont fait si grand bruit les détermineraient à demander eux-mêmes leur rappel, mais le calcul était faux.

Les généraux savent fort bien que s'ils se retiraient aujourd'hui, au lendemain de la semonce dont ils viennent d'être l'objet, leur carrière serait brisée, tandis que s'ils restent à leur poste et si la guerre se termine par la victoire de l'armée anglaise, ils auront leur part de l'apothéose finale.

L'exemple du général White est là pour leur dicter leur conduite. S'il était revenu en Angleterre au lendemain du désastre de Nicholson's Nek, il aurait été traîné aux gémonies, tandis qu'aujourd'hui, après la délivrance de Ladysmith, il a peine à se garer de l'enthousiasme de la foule.

Il y a trois mois, on le gratifiait des épithètes les plus malsonnantes; on soutenait qu'un homme adonné aux liqueurs fortes pouvait seul commettre des bévues semblables à celles qui lui étaient reprochées.

Aujourd'hui, le voilà tranformé en irréprochable héros; et l'autre jour, à la porte de l'Hippodrome où il allait avec lady White assister à une matinée, il a eté l'objet d'une telle ovation qu'il a littéralement manqué d'être étouffé.

En attendant que semblable sort les favorise, les généraux accusés par le maréchal Roberts de manque de jugement et d'incapacité peuvent, selon l'expression de lord Rosebery, continuer à patauger. La puissance du favoritisme ou plutôt du népotisme est telle en Angleterre qu'on n'ose pas, qu'on ne peut pas les toucher. Ce gouvernement, qui s'est lui-même proclamé le gouvernement le plus fort des temps modernes, se trouve être, en fin de compte, d'une extraordinaire faiblesse.

C'est, en réalité, par faiblesse qu'il s'est laissé entraîner à violer toutes les lois de la justice humaine en forçant à la guerre les deux républiques de l'Afrique du sud.

C'est aussi par faiblesse, dans la crainte de mécontenter quelques gros personnages, qu'il a préféré accuser publiquement d'incapacité les généraux de l'armée plutôt que de les révoquer—*Le Courrier des Etats Unis.*

La session du reichsrath a été ouverte hier, à Vienne. Le ministère a soumis un projet de loi autorisant l'emploi de la langue tchèque dans l'administration des districts tchèques en Bohême. Malgré cela, le parti tchèque a décidé de suivre une politique d'obstruction.

Cette attitude du parti tchèque a occasionné un tumulte dans les tribunes publiques, dont les occupants ont accusé les Tchèques de retarder les travaux de la chambre dans le but d'augmenter les dépenses du parlement.

La police a finalement fait évacuer les tribunes publiques.

Le visiteur—Mme X......est-elle ici?

Brigitte—L'avez-vous vue à la fenêtre?

Le visiteur—Non.

Brigitte—Bien.... Elle a dit que si les visiteurs ne l'avaient pas vue à la fenêtre de répondre qu'elle était sortie.

Le juge—Prisonnier, avez-vous quelque chose à dire avant que je rende la sentence?

Le prisonnier—Rien, Votre Honneur, si ce n'est que je suis un homme qui se contente de peu.

Un mot d'enfant

—Maman, donne-moi un autre bonbon, j'ai perdu le mien

—Où cela, mon chéri?

—Dans mon estomac

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

Un Double Certificat

M. et Mme Oct. Pichette, de Quebec.

Guéris D'INFLUENZA et de CATARRHE, par le seul emploi de

"l'Anti Coryza" DU DR E. MORIN.

RAPPELEZ VOUS:
Que "l'ANTI CORYZA" du Dr Ed Morin, en a sauvé un grand nombre de l'Influenza les arrachant ainsi à de vives souffrances, à des heures pénibles et douloureuses;—Que cette préparation est universellement connue, tant par les prompts soulagements qu'elle procure que par les guérisons sûres et durables qu'elle opère;—Que dans tout le pays on connait ce remède, l'acclamant avec joie et empressement.

Voici un double témoignage: de monsieur et de madame Oct. Pichette, de Québec, guéris d'une grave attaque d'Influenza.

Nous souffrions grandement, ma femme et moi, de Catarrhe, d'Influenza rebelle qu'aucuns remèdes ne pouvaient arrêter. Fièvre, Douleurs atroces de la tête, souffrances générales, absence complète d'appétit et de sommeil etc.

L'annonce de "l'ANTI-CORYZA" du Dr Ed Morin, dans les journaux de Québec, attira notre attention et nous résolûmes, d'un commun accord, d'essayer ce remède. Quelques usages seulement suffirent à nous démontrer la supériorité de cette préparation, qui vaut son poids d'or.

Notre mal disparut comme par enchantement; l'appétit et le sommeil étant revenus, nous étions sauvés. Nos remerciements sincères pour un remède si efficace, une préparation dont l'excellente renommée grandit tous les jours.

M. et Mme OCT. PICHETTE.

GRAND MASSACRE DE PRIX
DANS LA VENTE DE
Gilets, Habits-Tailleurs et Articles de Modes
SAMEDI ET LUNDI
AU POPULAIRE MAGASIN DE LA
Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.
☞ N. B. On parle le français.

THE WORTHEN
L. P. Turcotte, Prop.
141 à 147 rue Worthen.
Près de l'Hôtel de Ville.
Le rendez-vous populaire des amateurs de Bières, Vins et Liqueurs de choix.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.
☞ Commis: Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

F. L. Richard
DÉBITANT DE
BIERES, VINS, LIQUEURS ET CIGARES
Notre département de gros pour les familles est ce qu'il y a de mieux, nous avons une glacière spéciale pour la bière contenant 25 tonneaux à la fois. Ce qui fait que notre bière est toujours de la même température. Nos liqueurs sont strictement pures et de premier choix.
Venez nous rendre visite et jugez par vous-même.
368 et 370 rue Moody
Près de Cabot.

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grande en proportion. Pour échelle de prix adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Economy Cash Store
Grande Occasion !
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix :
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc, aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Une jarre d'Extrait de Boeuf, valant 50c, pour 23c.
CARLERON & HOVEY.

- Prix Reduits -
— A LA —
NOUVELLE EPICERIE
242 rue Aiken.
Les soussignés désirent annoncer à leurs anciennes pratiques et au public en général, qu'ils viennent d'ouvrir une
Epicerie de Première Classe
ET UN
Etal de Boucher,
Leur devise se résume à ces mots :
Pleine et Entière Satisfaction,
AUX PLUS BAS PRIX.
Un coup d'œil sur la liste suivante sera plus éloquent que toutes les paroles : —

Lard à fèves,	8c la lb
Steak de bœuf,	12c la lb
Côtelettes,	10c la lb
Jambon,	15c la lb
Epaule fraîche,	9c la lb
Sucre granulé,	6c la lb
Cassonade blanche,	2 lbs 11c
Cassonade jaune,	5c la lb
Riz,	5c la lb
Pois,	4c la qt
Fèves,	7c la qt

MARCHANDISES EN BOITE.

Boite de Tomates,	8c
Boite de Fraises,	10c
Boite de Framboises,	10c
Boite de Fraises dans le sucre,	13c
Boite de Bleuets,	12c
Boite de Fèves,	9c
Boite de Potasse,	8c
Boite de Lait, (Tip Top),	12c
Boite de Sirop (Michigan),	10c
Boite de Sirop (Golden Drop)	12c
Sirop la bouteille,	22c
Macaroni et Vermicelle,	9c le paquet
Verre de Moutarde,	9c
4 lbs de Soda à laver,	5c
Empois, la lb,	5c
Empois "Electric", le paquet,	10c
2 lbs de Gruau, un paquet,	10c
Melasse, la pinte,	10c
Sirop de canne, la pinte,	10c
Sirop d'Erable, la pinte,	23c
Patates, le peck,	16c
Beurre frais (vache bleue)	24c la lb
Beurre selé en tinette,	22c la lb

TELLIER & FILS,
242 rue Aiken 242
PETIT CANADA.

ENCAN
TOUS LES
VENDREDIS
Au MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada
N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou dendre desmeubles de seconde main

LES OISEAUX.
Signe infaillible du printemps, ont commencé leur gazouillement. La belle saison est arrivée; la nature revêt sa toilette des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples.
Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, les mieux faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à
Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

Chapeaux d'Eté,
Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.
Au Gros Chapeau Rouge,
Chez DELORME,
261— rue Middlesex— 261

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

Maintenant est le Temps

De voir les meilleures et les plus nouvelles façons en **Corsets,—Corsages,—supports de toutes sortes.**

Nouvelles marchandises reçues chaque semaine. Plus grand assortiment que jamais avant. On fait une spécialité d'ajuster et de réparer les corsets.

Salons de Corsets, 204-206 rue Merrimack

Mme N. L. Wheeler,

Corsets, - Corsages, - Coutellerie.

COMMIS:—Mlle Summersides, Mlle Vigeant et Mlle Lewis.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No 19

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Elle regardait son unique bague, la petite fleur de turquoise, au cœur formé d'un brillant. Elle se rappelait la voix de Jean. Elle croyait encore l'entendre dire si tendrement: "Ne m'oubliez pas!" Et la vue du petit myosotis la remplissait de bonheur. Elle avait tout à fait oublié les joyaux de Mme de Miramare. Et Gilberte murmurait, à demi-voix, en refermant les écrins:

—Est elle étonnante! cette Isabelle. Rien ne l'éblouit. Rien ne la tente.

Dans la cour de l'hôtel, l'équipage était prêt pour la promenade au Bois. Les chevaux, tourmentés par un arrêt prolongé, s'agitaient et piaffaient.

Tenus d'une main ferme, ils couvraient leurs mors d'écume.

—Pressons-nous, dit Mme de Miramare, l'heure s'avance. Nous nous sommes oubliées devant ces bijoux.

Et, prestement, elle revêtit sa robe de promenade.

A demi-renversées au fond de la voiture dans une charmante toilette, dont la nuance sombre faisait ressortir la fraîcheur de leur teint et l'éclat de leurs yeux, les deux sœurs si jolies, si exquises, se faisaient valoir l'une par l'autre. Gilberte était souriante, Isabelle avec sa grâce tendre, un peu mélancolique, semblait porter le deuil de quelque chose de disparu, d'envolé. Elle n'oubliait ni sa mère, à jamais endormie à Saint-Sauveur, ni son fiancé, là-bas, sur la mer lointaine, exposé aux balles des Pavillons Noirs.

On montait l'avenue des Champs-Elisées. Les promeneurs étaient nombreux et les voitures filaient rapides. Le soleil jetait ses teintes d'or sur les feuillages nouveaux. A mi-hauteur de l'avenue, l'Arc-de-l'Etoile dressait sa masse illuminée par l'éclatante lumière. Entre l'arcade, le ciel bleuissait, et puis l'avenue fut franchie, et l'équipage, avec des centaines d'autres, fit son entrée au Bois.

L'air était doux, embaumé de parfums printaniers, mais Gilberte ne prêtait que peu d'attention au charme de la verdure, à la beauté du lac. Elle plongeait un regard rapide dans toutes les voitures, détaillant les robes, les corsages, les chapeaux, et d'un mot, souvant piquant, communiquait ses impressions. On pouvait lire sur son mobile visage l'intérêt passionné qu'elle portait au frivole dénombrement de ces illustrations d'un jour.

—Tu en serais petite sœur, si tu devenais riche. On a beau être belle, il faut un cadre à la beauté. La beauté passe inaperçue quand elle marche à pied, drapée dans une petite robe de laine. Quel malheur que tu aies si imprudemment engagé ta parole. Tu n'en es pas responsable. Tu n'avais pas encore vu le monde, tu ne savais pas ce que tu faisais.

Isabelle reprit avec un accent de prière:

—Gilberte, je t'en conjure, ne revenons pas sur ce sujet. Je savais ce que je faisais en acceptant le myosotis du lieutenant Salbris. Il faudra bien que tu arrives à admettre qu'une jeune fille pauvre n'est pas fatalement ambitieuse et avide de richesse, parceque le ciel lui a donné un visage ayant quelque charme.

Elle fixait son beau regard sur Gilberte. On pouvait y lire la ferme assurance et la loyale franchise. Rien n'était plus limpide que les yeux d'Isabelle.

Gilberte murmurait:

—Parce que le ciel lui a donné un visage ayant quelque charme! .. Tu es modeste dans l'appréciation de ta personne? Mais tu ne vois donc pas que tout le monde te regarde, que les femmes te jalousent. Tu ne vois pas ces choses dans ta candeur. L'air du Bois avive encore ton teint, et ta beauté resplendissante ne ressemble pas plus au visage plâtré de certaines élégantes, qui se pavanent dans leurs landaus, qu'une bouffée de printemps ne rappelle un parfumeur.

Isabelle se mit à rire.

—Tu as donc juré de me rendre orgueilleuse. Cela m'est bien égal d'être trouvée jolie, puisque mon fiancé n'est pas ici.

Gilberte reprit l'exlamation qui, sans cesse, revenait à ses lèvres.

—Tu es étonnante! ma petite Belle, vraiment étonnante!

Elle fit un geste de la main.

—Tiens, voici mon cousin, le baron Henry Courtel. Excellent garçon ..tout cuirassé d'or.

Je lis dans ses yeux toute son admiration pour toi. Je gage que tu as produit sur cet inflammable Henry un effet prodigieux.

Le baron de Courtel, de sa voiture, salua profondément les deux sœurs, Gilberte eut un radieux sourire, elle semblait dire: "Courage, mon cousin. Je livre pour vous des batailles; nous adoucirons cette petite originale, nous rendrons ses pensées plus sensées et plus modernes."

Isabelle avait gravement et cérémonieusement répondu au salut du jeune homme, Mme de Miramare lui en fit un reproche.

—Henry est un parent. Philippe et moi nous l'estimons et l'aimons. Il faut avoir pour lui plus d'aménité. Tu le verras souvent chez nous.

Et, soudainement:

—Mais, pourquoi donc, étant si froide et si dédaigneuse pour les gens de notre monde, te montres-tu humble à ce point pour un vieillard aveugle et un lieutenant sans un sou de fortune? Envers ceux-là, tu prodigues les délicates attentions et les douces paroles. Même éloignée du lieutenant Salbris, tu ne songes qu'à lui plaire.

Isabelle ne répondit pas d'abord, elle semblait réfléchir.

—Je pense, fit-elle enfin, après un silence, que lorsqu'on aime quelqu'un de toute son âme, on devient, pour lui, autre chose que ce que l'on est pour le monde.

—Sais-tu, petite dédaigneuse, que mon cousin, le baron Courtel, est cinq fois milionnaire, et que, bien aisément, tu pourrais lui tourner la tête?

Isabelle avait un regard vague, comme si elle eût écouté un écho lointain; et tout le temps que dura encore la promenade, sa pensée s'en alla très loin, en extrême Asie.

Le landau revint au petit hôtel du Cours-la-Reine à temps pour recevoir des invités, des intimes venant partager le dîner de l'élégant ménage. On se mit à table dans la salle à manger fleurie. Gilberte rayonnait. Le dîner, luxueusement servi marchait bien, sans une faute. Le baron Courtel était placé près d'Isabelle. Au premier instant, la jeune fille se montra d'une froideur désespérante.

—Timidité, pensait le jeune homme.

Et puis, on vint à parler des montagnes; et, subitement, chez Mlle de Miramare se fit une transformation. Quand elle parlait du pays du docteur Salbris, qui était devenu son pays d'adoption, toute sa froideur s'évanouissait, ses yeux s'illuminaient, l'animation succédait à la réserve. C'était là ce qu'elle aimait, ce qui touchait à ses affections les plus chères.

La soirée qui suivit le dîner fut intime et musicale. Gilberte mit en relief les talents d'Isabelle. La jeune fille dut jouer une rêverie de Chopin. Le baron de Courtel l'écoutait avec un plaisir infini.

—Encore, fit il avec instance.

Ce désir était pour Isabelle une raison de refuser; mais Gilberte imposa presque sa volonté, et Mlle de Miramare fit entendre l'exquise romance du roi de Thulé; non le chef-d'œuvre de Gounod, mais celui de Berlioz.

Le baron de Courtel, grand amateur de bonne musique, était sous le charme. Et quand, vers minuit, il se trouva seul dans son élégante garçonnière du parc Monceau, il resta, pendant un assez long temps, appuyé sur la balustrade ouvragée de son balcon, immobile, perdu dans une de ces rêveries, où tout devient délicieusement vague en nous et autour de nous. Depuis des années il n'avait pas regardé le ciel étoilé; et, voilà que, tout à coup, il lui trouvait du charme. Mais oui, pour la première fois, depuis des années, il préférait la contemplation des étoiles d'or à la grande partie de bac qui commence à minuit. Il n'avait pas envie d'aller à son cercle. Il était lassé.. lassé. La monotonie des soirs pareils, les mêmes amis retrouvés dans les salons du cercle, de la même partie avec des chances et des déveines balancées; des mêmes propos dans les mêmes bouches, des mêmes plaisanteries sur les mêmes sujets, tout cela l'écœurait à un point qui l'étonnait lui même.

—Oh! oui, sa cousine Gilberte l'avait bien conseillé. Il ne pouvait plus continuer cette vie si remplie et si vide, si légère et si lourde ... Il y a dans ce monde des douceurs autres que les dîners fins et l'abatage du neuf au baccara. Et il rêvait à quelque chose de tranquille, de reposant, comme un arrêt à l'ombre, près d'une source limpide; comme d'un navire dont les bourrasques ont déchiré les voiles et qui jette l'ancre au port.

Il rêvait, étonné de la fuite rapide de l'heure et du changement soudain opéré dans ses pensées. Il revoyait Isabelle, telle que la jeune fille lui était apparue le matin, sur la photographie. Il la revit au Bois, si différente des autres avec son air de candeur, de gravité précoce; si indifférente aux regards de la foule et il entendait encore la voix pure et limpide redisant, avec une admirable expression, la ballade du vieux roi de Thulé.

En ce moment, Henry, complètement captivé par le charme d'Isabelle, ne songeait pas du tout au joli coup de clairon pour l'entrée dans un salon, dont avait parlé Gilberte: "Baron et baronne Courtel de Miramare!"

Son sourire s'accentuait; il avait allumé un nouveau cigare; et, dans la fumée bleue, les images vaporeuses continuaient à flotter. Alors il quitta son balcon, car il se faisait tard. Le valet de chambre avait tout préparé pour la nuit. Courtel leva ses yeux bleus rêveurs vers le plafond, où des amours de Boucher étalaient, dans les guirlandes de roses, leurs grâces prétentieuses; puis il s'assoupit en attendant le jour.

Et quand le jour se fut levé sur Paris, lorsque le soleil eut traversé de ses rayons, la verdure des arbres du Cours-la-Reine, Gilberte, dans son élégante toilette du matin, entra chez Isabelle. Elle la trouva devant le petit bureau d'ébène, en train d'écrire au docteur Salbris.

—Quoi, déjà la correspondance, petite matinale, as-tu bien dormi, ma Belle? As-tu un peu rêvé à tout ce que tu as vu de beau hier?

Isabelle eut un doux sourire.

—Pardonne-moi, Gilberte, de ne pas avoir été éblouie comme j'aurais dû l'être, mais, vois-tu, l'inquiétude pour ceux que j'aime est si vive!... Je te suis bien reconnaissante de tout ce que tu tentes pour me distraire... Chère sœur, tu es bonne et charmante... J'ai un peu rêvé de toi, mais aussi de montagnes, de neige et de torrents.

Gilberte répéta comme la veille:

—Etonnante! ma petite Belle. Tu es unique!

Et tout de suite, avec une animation fébrile:

—Alors vrai, tu n'éprouverais pas un plaisir extrême à devenir une très grande dame?

—Non, Gilberte, je ne le souhaite pas.

—Tu ne serais pas folle de joie, si tu étais reçue dans les salons les plus aristocratiques pour ton grand nom, et dans ceux de la finance pour ton immense fortune? Ton cœur ne battrait pas d'orgueil si tu étais vue dans le salon du Président un jour de grande réception à l'Elysée?

—Non Gilberte, nullement.

—Tu es étonnante!... Il ne te plaira pas d'être au premier rang des spectateurs un jour d'interpellation à la chambre et d'être saluée, du haut de la tribune, par quelque ministre grand orateur? Tu ne brûles pas du désir d'être remarquée au Grand-Prix, au vernissage, aux premières représentations des pièces qui font bruit. Enfin d'être partout bien en vue, bien cotée, bien citée.

Isabelle riait.

(A Continuer)

Une bonne Seringue pour 23c, valant 50c.

CARLETON & HOVEY

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

Houes, Rateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes bien nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch.

415 rue Bridge

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 00 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p, m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m, 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m

B Mercredi et samedi seulement,

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 10C, 9 40, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 18, 6 45C, 7 04, 7 20, 1 23, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 16, 1 49, C2 05, 3 47, 4 28, 5 22, C5 40, 6 22, 7 49 p m. Dimanches 7 20, 7 25, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 45 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 49, 7 54, 11 03 a m; 1 43, 4 28, p m; Dimanches 8 49 a m; 4 25, 5 45 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 25, 3 50 p m,

Les heures données plus bas sont ou Middlesex st depot

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m, 12 00 5 41, 3 42 p m; Dimanches 15 p m

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 40 p m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanche pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 5 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 00, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 4 40 p m; Dimanches 8 00, 10 40 a m, 1 00, 4 05, 5 10, 8 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, 6 10 p m; Dimanches 8 00 a m; 5 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 00 a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, 12 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, 12 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal Boston Air Line 9 40 a m; 6 00 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 6 40 p m. express samedi.

‖ Station de la rue Middlesex.

† Tous les jours.

§ Via Wilmington Junction

* Chaque jour du 3 de Juillet au 2 septembre seulement.

A Via So Lawrence

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

A l'Exposition

Quand Musset, avec cette assurance légèrement présomptueuse qui caractérisait les enfants du siècle qui vient de finir, décrétait: "Il faut qu'une exposition soit ouverte ou fermée", il ne prévoyait pas la réfutation définitive que cette assertion à la manque devait recevoir de l'exposition de 1900, laquelle, joyeusement paradoxale et narguant à la fois l'auteur de "Rolla", M. de La Palisse et le bon sens, n'est, à proprement parler, ni ouverte, encore qu'on y accueille les visiteurs munis de billets, ni fermée, encore qu'on interdise formellement à ces mêmes visiteurs l'accès de la plupart des pavillons.

Qu'on se rassure d'ailleurs, cette situation bizarre ne saurait s'éterniser, et, dès la fin du mois de mai, au plus tard pour le quinze août, presque tous les bâtiments seront achevés et ouverts à la foule; par un souci de suprême délicatesse qu'on appréciera et pour ne point paraître donner aux pouvoirs publics une leçon d'exactitude, la "Société des continuateurs de Paul Masson" attendra que les palais officiels soient terminés pour, elle aussi, livrer à la curiosité d'un public avide ses collections rarissimes encloses en un élégant pavillon dont l'architecte a, dès maintenant, presque terminé les plans.

Ici, quelques mots d'explication ne me paraissent point inutiles: mon pauvre ami Paul Masson qui, à l'abri du pseudonyme Lemice Terrieux, mystifia les plus illustres de ses contemporains, dissimulant sous les dehors d'un fumiste impénitent un cœur ardent de patriote; soucieux de contribuer personnellement à l'originalité de cette magnifique manifestation à laquelle la France conviait, pour 1900, les représentants de toutes les parties du monde (applaudissements), Paul Masson consacrait son temps et sa fortune à découvrir et acheter ces pièces introuvables et inestimables dont tout le monde parle et que personne n'a jamais vues.

La mort interrompit brutalement son œuvre: il me légua, avec les merveilles rassemblées par ses soins, la mission de poursuivre ses recherches passionnées.

Et voilà pourquoi, lorsque la réussite de plusieurs affaires de chantage m'eut procuré les fonds nécessaires, je fondai la "Société des continuateurs de Paul Masson" dont je suis le principal actionnaire et, j'ose le dire, le membre le plus actif. Cette société a pour but d'entretenir et d'accroître les collections entreprises par celui qui fut Lemice Terrieux; voilà les principales "attractions" que, un jour ou l'autre, le public sera admis à contempler:

Alimentation

Une pomme de rampe.

Des saucissons pour attacher les chiens (fabrication française, solidité garantie).

Une poire pour la soif.

Le piment de la conversation.

Des œufs réconciliés après avoir été brouillés.

Une bonne pâte d'homme.

L'eau d'un diamant.

Une cruche d'eau puisée au torrent des passions.

Du sel attique.

Ameublement

La serrure de la Porte ottomane.

La clef du sol.

Un bureau de bienfaisance.

Un siège de ville forte.

Une chaise de poste.

Le tapis sur lequel on met les questions.

Une nappe d'eau.

La fourchette du père Adam: l'assiette au beurre (pièces uniques).

Les cadres de l'armée.

Un vase d'élection.

Des jalousies conjugales.

Un poêle à gratter.

Un banc d'huîtres.

L'oreiller du doute.

L'éponge de l'oubli.

Architecture et génie civil

Une mesure de rigueur.

Le mur de la vie privée.

Un pilier d'estaminet.

Un foyer d'agitation.

Une rampe que l'on vient de lâcher.

Un pont d'or, le pont aux ânes, et un pont dans lequel personne ne coupera.

Un puits de science.

Eclairage

Un lustre écroulé.

Le flambeau de la science.

Une mèche folle.

Des vessies prises accidentellement pour des lanternes.

Horticulture et botanique

Des feuilles périodiques; une branche de commerce; une tige de botte.

Un arbre généalogique.

Une grosse légume.

L'orme sous lequel on attend.

Un terrain de discussion.

La plante des pieds.

De la graine de malfaiteurs.

Instruments de musique

Un tambour rempli de ce qui vient de la flûte.

Le piano qui va sano (accordé par la maison Pleyel).

Une trompe d'Eustache.

Une timbale de macaroni.

(Le tout exécutant un concert de louanges).

Sciences physiologiques

Une tête de linge.

Le front d'une armée.

Des yeux de fromage.

Une langue de terre.

Des dents de scie.

Un bras de mer.

Le pied de la lettre.

Une gorge chaude.

Des veines de marbre.

Le sein d'une commission.

Faute de place, je ne puis énumérer les spécimens magnifiques qu'on trouvera exposés dans la section "Zoologie".

Je mentionnerai seulement un cheval de retour, un chien de fusil, le veau d'or (cet animal ne s'assied jamais), un coq en pâte, une poule mouillée, le dindon de la farce, un rat de cave, le lapin qui a commencé, le bouc émissaire, une fine mouche, un serpent réchauffé dans un sein, un élan d'enthousiasme, enfin la très belle araignée que j'avais dans le plafond et que vient de libérer une délicate opération chirurgicale.

THOMAS H. CONNELL,

CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John,

Chambre 8.

Le père ou la mère de famille qui aura lu cette annonce soigneusement—examiné les illustrations ci-jointes et ne se sentira pas bien payé ou payée pour son trouble, pourra venir à notre magasin et demander à voir le trésorier.

Qu'allons Faire De Nos *Garcons?*

Tenez-les habillés convenablement d'abord — élégamment habillés quand cela ne vous coûte pas plus cher. Le fait que cela vous coutera bientôt plus cher est démontré par la hausse dans le marché de gros. Que la Merrimack Clothing Company garde les anciens taux est démontré par les étiquettes des prix.

HABITS VESTEE $2.00 a $7.00

La figure du centre montre la veste à simples revers qui est portée par-dessus une chemise empesée avec faux-col et cravate exactement comme ceux de papa. L'autre montre une veste à doubles revers et devant fleuri qui peut être enlevé. Ces vêtements sont faits de mélanges de fantaisie, serges bleues et clay noir ou worsteds rudes. Quelques uns ont des devants en soie, tous ont de petits collets. Quelques unes des vestes sont brodées, il y a encore d'autres façons, mais celles-ci sont toutes très populaires pour les garçons, 3 à 8 ans. On montre des valeurs spéciales à $3 00, y compris une sélection variée de chics mélanges et effets plaids.

HABITS DE MATELOTS $3.00 a $6.00.

Pour garçons, 3 à 10 ans. Ils font très bien et augmentent en faveur chaque saison. Il y a quelques façons attrayantes cette saison, chics mélanges et serges joliment garnies — fleurs, comme de maison, celles-là étant les plus populaires. Les garnitures cette saison sont moins éclatantes bien que plus élégantes qu'on n ait vues jusqu'ici. Quelques façons en étoffes lavables, pique blanc, duck, percales et toiles, 50c à $3 00.

HABITS EN TROIS MORCEAUX $4 a $10.

Les plus petites figures montrent la façon pour les garçons de 4 à 10 ans, avec devant fleuri qui peut être enlevé. Cette façon est désirable quand les mères veulent garder l'effet juvénile après que le garçon a passé l'âge de l'enfance. Ages de 10 à 17 ans. De ce temps-ci les habits avec vestes pour garçons sont très populaires. Nous en avons un grand assortiment en chics mélanges, worsteds noirs, serges bleues rudes et unies.

Nous attirons spécialement votre attention sur nos habits de confirmation en clay noir, et serge bleue. Habits en worsteds purs, bonnes pesanteurs, valant $7.00, se vendent pour $5.00. Grandeurs de 10 à 17 ans.

HABITS A GILETS A DOUBLES REVERS, $2 a $7.

Pour garçon, 8 à 16 ans. Cette façon est la plus populaire et très serviable. Les étoffes sont de cheviottes mélangées de fantaisie, cachemires et worsteds, clay unis diagonales, worsteds et serges rudes bleues et noires.

Le Shuman Knockabout, dont nous avons l'agence, exclusive, est un habit très chic cette saison, et joint la durée à la beauté à un plus haut dégré que n'importe quel habit vendu ailleurs pour le prix, $5.00.

Spécial pour la confirmation: 50 habits à Gilets à Doubles revers, clay noire de 16 oz., pure worsted, à $3 00 l'habit; grandeurs 8 à 15 ans. Aussi 50 habits de Serge Bleue en worsted pur, couleur inaltérable; culottes avec coutures galonnées, pour $3.00 l'habit. Grandeurs 8 à 16 ans.

Tel Pere Tel Fils.

Chemises d'Enfants 35c; choix de 15 dessins; poignets attachés, grandeurs 4 à 12 ans. La dernière fantaisie pour le garçon de maman. Elles sont exactement comme la chemise à papa. Nouveautés de choix pour les petits messieurs.

Merrimack Clothing Company.

J. E. SHANLEY & CO.,

Etoffes à Robes Noires
ET COLOREES

Si vous voulez les Etoffes à Robes les plus nouvelles, rendez visite aux

Quartiers Generaux
Pour les Etoffes à Robes

Où vous trouverez toutes les Etoffes qu'il y a sur le marché.

J. E. SHANLEY & CO.
156-158 rue Merrimack.

A TREIZE ANS

Un jeune garçon devient paricide

Toronto, 11—Peter McIntyre, l'agent bien connu de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, ici, a été tué par son jeune garçon de 13 ans.

L'enfant voulait aller à Ste Catherine; son père lui a refusé cette permission.

Alors l'enfant a sorti un revolver de sa poche, a visé son père au cœur et a fait feu. La mort a été instantanée.

L'enfant a été arrêté. Il dit qu'il ne voulait qu'effrayer son père mais que le coup est parti accidentellement.

McIntyre était bien connu par tous les gens qui s'occupent de navigation à vapeur.

TORTURE ATROCE

Plusieurs gamins seront sans doute arrêtés

Philadelphie, 11 —Le coroner de cette ville fait, en ce moment, une enquête sur un acte de cruauté terrible qu'on lui a signalé. Un jeune garçon de 13 ans, Donnagan, qui vient de mourir à l'hôpital, a succombé à un gonflement "artificiel" des intestins.

Donnagan était employé dans les chantiers Cramp. Or, avant de mourir, il a raconté au médecin la torture que lui ont fait subir quelques gamins de son âge et qui a causé sa mort.

Ces jours-ci, pendant le repas de midi, ces gamins ont saisi Donnagan et l'on tenu immobile, tandis qu'un autre lui remplissait le corps avec de l'air qu'il pompait d'une machine pneumatique Ils ne l'ont lâché que quand il a été gonflé comme une outre.

Donnagan a été ramassé inanimé sur le terrain. Il n'y a pas de doute qu'après l'autopsie de Donnagan plusieurs gamins seront arrêtés pour cet odieux attentat.

Sur la demande des parents, M. Arthur F. Salmon a ouvert une correspondance avec le ministère de la guerre à Washington pour faire expédier à Lowell le corps du soldat Welch qui est mort aux Philippines. Welch avait plusieurs autres personnels et une assez forte somme d'argent lui était due par le gouvernement M. Salmon a demandé au département de la guerre d'accorder une pension au jeune fils de Welch, âge de 4 ans.

TOUS SOUS LES ARMES

Les Boers lutteront jusqu'à la mort

POUR L'INDEPENDANCE ABSOLUE DES DEUX REPUBLIQUES

Paroles remarquables du President Steyn

Paris, 11—"Nous lutterons jusqu'au bout.

Nous lutterons sur la rivière Vaal. Nous lutterons à Prétoria Et plus tard nous lutterons dans les montagnes et les défilés."

Telle est la déclaration autorisée du Président Steyn, de l'Etat libre d'Orange, faite au cours d'une entrevue dont on vient de recevoir ici le rapport.

Elle fait ressortir la détermination inébranlable des Boers de continuer leur lutte pour la liberté.

Elle est renforcée par une déclaration du Vice-Président Schalk Burger, de la république sud-africaine, que la paix n'est possible que par l'indépendance absolue des deux républiques.

"Nous n'avons jamais songé à abandonner le Transvaal," a dit le Président Steyn. "Il n'y a pas un seul de mes burghers qui refuse de se battre.

"Nous n'avons rien à gagner par la paix—tout par la guerre.

"Chaque léger succès anglais a été suivi d'un terrible désastre anglais.

"Elsandslaagte a eu son Colenso, Belmont sa Modder River, Bloemfontein son Sannas Post."

"La paix n'est possible que par la reconnaissance de l'indépendance absolue de l'une et l'autre républiques," dit le Vice-Président Schalk-Burger, du Transvaal.

"L'Angleterre a l'intention de détruire notre indépendance et une heure critique sonnera bientôt. Il nous faut au front chacun de nos citoyens."

Samedi soir, le gouvernement a convoqué dans le Burghers' Square tous les hommes valides de Prétoria

Le Vice Président a dit que les Anglais s'approchaient de la frontière du Transvaal et que chacun d'eux était requis

Des volontaires sont aussitôt venus de l'avant et ont annoncé qu'ils étaient prêts à partir pour le front à un moment d'avis.

☞ Si c'est quelque chose en Vêtements prêts à porter pour Dames et Demoiselles, nous l'avons.

Nous Annonçons de Rares Valeurs en

Habits-Tailleurs, Corsages en Soie, Jupes Séparées, Gilets Eton, &c., &c.

$10,000 valant de grandes et fraiches nouveautés justement reçu à.

Habits-Tailleurs—1 lot d'Habits en Serge noire et bleue, avec appliqué, collet Queen Ann, Gilets Eton doublés en soie, valant actuellement $17.50. Cette vente, $10.98

Le même style d'habits en Homespun, $10.98.

Corsages en Soie—50 nouveaux Corsages en soie lavable, grandes valeurs, $2.98 et $3.98.

Jupes de Robes—36 nouvelles Jupes en Homespun, $3.98, $4.98 et $5.98.

Gilets Eton—20 différents styles au choix, $4.98, $7.50, $10.98 et $12.50.

☞ Ne dépensez pas un sou pour Vêtements avant de visiter le . . . . .

Magasin de Specialités,

Chris Holmes,

124-126 rue Merrimack.

Petites Depeches

Le gouverneur Roosevelt, de New York, aurait l'ambition d'être le premier gouverneur général des îles Philippines.

Elmer Maxwell, convaincu du meurtre du capitaine George E. Baisley, a été condamné hier à huit ans de prison.

La chambre fédérale des représentations a voté en faveur du bill pour étendre aux vétérans de la guerre hispano-américaine les exemptions du service civil.

C'est ce soir que Jeffries et Corbett doivent se mesurer à Coney Island. Il y a peu de paris sur le résultat, mais ils sont 2 à 1 en faveur du champion.

Les populistes se sont prononcés, dans leur plate-forme, en faveur du libre monnayage de l'argent, de l'abolition des trusts et de l'appropriation des chemins de fer par le gouvernement.

Il n'y a eu aucun trouble hier à St Louis, Mo. Le gouverneur Stephens a réussi à amener ensemble en conférence les officiers de la compagnie de tramways électriques et les chefs des grévistes, mais ils n'ont pas pu en venir à une entente.

Les populistes de la faction middle-of-the-road, qui ont eu leur convention nationale à Cincinnati, O, ont choisi Wharton Barker, de la Pensylvanie, candidat à la Présidence des Etats-Unis, et Ignatius Donnelly, du Minnesota, candidat à la vice-présidence.

A leur convention nationale, qui s'est terminée hier à Sioux Falls, Dakota Sud, William J. Bryan, du Nebraska, et Charles T. Towne, du Minnesota, ont été choisis respectivement candidat à la présidence et à la vice présidence des Etats Unis, par un vote unanime.

Contrairement à ce qu'on nous annonçait hier, Mme Mooney, trouvée non coupable du meurtre de son mari, n'a pas été remise immédiatement en liberté. Elle a été renvoyée en prison pour mépris de cour, pour avoir refusé de répondre aux questions qui lui ont été posées lors du procès de David Dale.

Cour de Police

Des treize ivrognes traduits en cour ce matin, trois ont été relâchés et neuf libérés en payant $2 d'amende.

Le treizième, Dennis McGrath, a confirmé la théorie de la fatalité du chiffre 13. Il est vrai qu'il était, en outre, accusé de vol. Pour cette offense, il a été condamné à trois mois de prison, et à dix jours pour l'autre.

Thomas Donnelly, convaincu d'être un ivrogne habituel, est envoyé à la ferme.

Hormisdas Gervais, le petit portier de journaux arrêté sous soupçon de vol, était en cour, mais il n'y avait pas de plainte formulée contre lui.

Albert Welch, le petit back boy, accusé d'avoir frappé Guy Bockus, un compagnon de travail, à la Hamilton, est trouvé coupable mais la sentence est suspendue, vu son jeune âge et la peu de gravité de l'offense

Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie".....	$1.00
Cameras "Hub" 3¼x3¼.....	2.00
Cameras "Hub"4x5.....	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5...	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour.....	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

JOHN M. HOGAN,
288-294 RUE MOODY.

Le seul débit en ville pour les **Jones Celebrated Cream Ales et Busch's Beer.**

Philippe Desmarais, Gérant.
John M. Hogan, Prop.

NE MANQUEZ PAS de voir les Chapeaux de $3, $4 et $5. Ce sont les prix du gros.

Cette offre est pour vendredi et samedi seulement.

Mme P. L. Gregoire
320 rue Merrimack.

REMEDES GRATIS POUR VOUS

Johnson's Stomach Tablets. Tonique cathartique pour Malaria, Bile, Constipation, Nervosité, Catarrhe de l'Estomac, Mauvaise Haleine, Peau Huileuse, Insomnie, Rot, Diarrhée, ou n'importe quel autre Désordre du Foie, de l'Estomac ou des Intestins. Il les guérit positivement tous. 25 Tablettes, 10 cents.

Johnson's Kidney Pills. Le plus grand remède du monde pour les Maladies des Rognons et des Voies Urinaires, Rhumatisme, Hydropisie, Pierre, etc. Elles sont positivement garanties de guérir n'importe quel dérangement de ces organes. 25 Tablettes, 10 cents.

Johnson's Dyspepsia Cure. Ceci est une cure nouvelle et scientifique pour la Dyspepsie, Cardialgie, Indigestion, Aigreurs, et tous les autres douleurs et symptômes désagréables provenant d'une digestion délabrée. Ils apportent un prompt soulagement et ne manqueront pas de vous faire du bien. 25 Tablettes, 10 cents.

PAQUETS GRATUITS

On donnera des paquets gratuits des fameux remèdes ci-dessus, à tous ceux qui en feront la demande. Ne manquez pas cette occasion d'en faire l'essai. Venez et demandez un échantillon. Tous sont bienvenus. Vous en trouverez à la

Lowell Pharmacy,
NO 632 RUE MERRIMACK.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. SAMEDI, 12 MAI 1900. No. 45

MAFEKING ET KROONSTADT

Les deux objectif des troupes anglaises

LES BOERS FONT PARTOUT UNE RÉSISTANCE OPINIATRE

Des détachements de reconnaissance anglais dans le Transvaal

Londres, 12—Une colonne anglaise de trois mille hommes est arrivée à Vryburg, à cent milles de Mafeking.

Elle a atteint ce point jeudi et elle continue sa marche vers le nord, bien que harassée continuellement par les Boers.

A cinquante milles au sud de Vryburg, à Taungs, le corps d'armée principal du Gén. Hunter s'avance lentement, opposé par les Boers en grands nombres.

Les trois mille fantassins montés rendus à Vryburg sont la fleur de sa division; ils sont en marche sans transports à roues qui pourraient les retarder et l'on croit qu'ils devront atteindre Mafeking lundi ou mardi prochain.

Le recit de Lord Roberts se termine aux événements de jeudi soir, mais il a continué hier sa marche vers Kroonstadt dont il n'est plus qu'à vingt milles de distance et il doit savoir à l'heure qu'il est si les Boers ont l'intention de lui opposer une résistance sérieuse.

Winston Churchill dit qu'il n'y avait que 2000 Boers opposés aux Anglais sur la rivière Zand.

Un autre estimé fixe leur nombre à cet endroit à 6000 avec six canons, servant d'arrière-garde, tandis que plusieurs mille autres, avec des convois, se seraient retirés sans tirer un coup.

Le Président Steyn et un conseil des chefs de plusieurs mille hommes de l'Etat libre dans les districts de Ladybrand et de Ficksburg, ont décidé de soumettre à ces gens la question de continuer ou non la guerre, dans une grande assemblée en plein air.

On a décidé de se battre.

Steyn, qui paraît être le commandant en chef dans ce district, a commencé une marche vers les Anglais et a rencontré jeudi, à 20 milles au nord-est de Thaba N'Chu, la brigade de Campbell et la cavalerie de Brabant.

Un vif engagement s'en suivit sans succès définitif d'un côté ou de l'autre excepté le fait que la marche des Boers a été retardée.

Le Gén Rundle a disposé 10,000 hommes d'infanterie sur une étendue de vingt milles de front, de manière à barrer une avance des Boers vers les communications de Roberts.

A l'exception des troupes coloniales de Brabant, Rundle n'a pas de cavalerie.

Toute la cavalerie est avec l'armée de Lord Roberts.

D'après une dépêche de Prétoria, le Gén. Buller se dirige d'Elsandslaagte dans la direction d'Helpmakaar et l'avant-garde anglaise a engagé une patrouille boer composée exclusivement d'Italiens, jeudi dernier.

Elle ajoute que 12 Italiens ont mis 50 Anglais en déroute.

La dépêche dit aussi que " des partis de reconnaissance anglais ont envahi le Transvaal, près de Fourteen Streams, et que des éclaireurs de l'un et de l'autre côtés se rencontrent fréquemment avec des résultats variés."

UNE DEPECHE DE ROBERTS.

Londres, 12—Lord Roberts a télégraphié au bureau de la guerre de Riet Spruit en date de jeudi soir :

"Nous avons eu une bonne journée et avons chassé l'ennemi de point en point.

French, avec les brigades de cavalerie de Porter et de Dickson et l'infanterie montée de Hutton, ont traversé la Zand au Vermenten's Kraal, puis ont marché vers le nord-est sur Maatschapy, étant sans cesse harassés par l'ennemi.

La division de Pole-Carew et la brigade de cavalerie de Gordon, supportées par la batterie J de la Royal Horse Artillery et par l'infanterie montée de Henry et de Rosse, ont traversé la rivière à un gué près du pont du chemin de fer. Mon état-major accompagnait cette force. Avec la partie de l'infanterie, nous sommes à huit milles au nord de la rivière.

La cavalerie et l'infanterie montée sont à la gare de Ventersburg et la division de Tucker est à Deelfonteinnord.

La force d'Ian Hamilton et la brigade de cavalerie de Broadwood étaient en route près de Ventersburg par des chemins de travers, quand j'en ai eu les dernières nouvelles.

La colonne de Hamilton a rencontré une résistance opiniâtre, et la brigade de Smith-Dorien a été engagée plusieurs heures à protéger le derrière et le flanc de cette force.

Les seules pertes rapportées à date sont : quatre soldats tués et 50 blessés. On n'a encore reçu aucun rapport de la cavalerie ni des forces de Hamilton."

DE NOUVELLES BATAILLES

Londres, 12—La présence de dix mille Boers dans les environs de Thaba N'Chu est confirmée. Ils occupent une ligne de vingt milles du nord au sud-est de Thaba N'Chu.

Les Brabants ont pris une position sur une côte où ils sont en force. Il y a eu peu de pertes du côté anglais.

Les quartiers généraux des Boers sont à Eden.

On s'attend à de nouvelles batailles.

UN RAPPORT BOER

Londres, 12—Une dépêche spéciale de Christiania, Transvaal, publiée mercredi par le Standard and Diggers News, dit :

"Six cents cavaliers anglais ont traversé la Vaal, vendredi, à Kalenberg, environ 18 milles au-dessous de Fourteen Streams et se sont dirigés vers Taungs, suivis par des commandos. Un second détachement des Anglais a traversé le même endroit samedi.

Les Griqualanders, sous le Gén. Aswogen, ayant reçu des renforts, ont repoussé les Anglais et les ont forcés à retourner vers Taungs.

Le Gén. Aswogen a été tué. Les autres pertes boers sont sept blessés. Les pertes anglaises ont été sérieuses. On a tout enlevé des lagers, à l'exception de quelques tentes laissées pour attirer les boulets de l'ennemi.

Taungs est occupé par à peu près 3000 Anglais."

Un télégramme daté de Prétoria, mardi, au Standard and Diggers News, dit :

"En passant le long de la frontière de Stellaland, vers Mafeking, les Anglais ont été engagés près de Taungs par le commandant Bissel, avec un grand succès. Des centaines de troupiers anglais ont trouvé une tombe dans la Vaal qu'ils tentaient de traverser.

Dimanche matin, 1500 Anglais et six canons sont avancés vers Taungs.

On a coupé les communications avec Taungs, dimanche après midi."

DERNIERES NOUVELLES

Londres, 12—Le Gén. Roberts a telegraphié, ce matin à 9.05 heures, de Boschrand, comme suit:

"Suis à huit milles au sud de Kroonstadt. L'ennemi a évacué la première ligne de ses retranchements durant la nuit. Nous sommes à pousser des reconnaissances jusqu'à Kroonstadt.

La cavalerie de French s'est emparée d'un gué sur la rivière Valsch, hier après midi, juste à temps pour y empêcher l'opposition de l'ennemi

(Signé) ROBERTS."

Petites Depeches

L'ex-président Cole, de la Globe National Bank, recevra sa sentence lundi prochain.

Les autorités de Cambridge, Mass, ont décidé de mettre en force la nouvelle loi du couvre-feu.

Le sénateur Charles G. Washburn, d. Worcester, a annoncé sa candidature au congrès dans le 3e district du Massachusetts.

A la conférence méthodiste de Chicago, hier soir, les delégués se sont tellement opposés à la présence du drapeau anglais sur l'estrade à côté de la bannière étoilée que l'on a dû l'enlever.

A Coney Island, N. Y., hier soir, le champion James J. Jeffries a défait l'ex-champion James J. Corbett dans la 23e ronde et conserve son titre.

Le Col. Burton, du département de l'inspecteur général, a soumis au Secrétaire Root des faits indiquant qu'au moins quatre autres officiers cubains sont impliqués dans les fraudes de Neeley. On s'attend à de nouvelles arrestations.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée :

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine.....	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles...	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité.....	35c
Véritable Castoria	25c
Petites Pilules pour le foie...	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour.....	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale.....	60c
Malted Milk.....	38c
Sirop de Figues.....	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

Ne Manquez Pas de Voir
LES CHAPEAUX DE
$3, $4 et $5.

Ce sont les prix du gros.

Cette offre est pour Vendredi et Samedi seulement.

Mme P. L. Grégoire, 320 RUE MERRIMACK.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Une Vente de Manufacturier Directement à nos Pratiques de **NOUVELLES BIJOUTERIES** Dans notre Département d'Occasions.

Ceci vient dire que pour quelques jours seulement un des plus gros manufacturiers en bijouteries, vient dans notre magasin et utilise quatre grands comptoirs pour exhiber ses nouveautés en bijouteries et vous vend au prix du gros avec une garantie que nous endossons Venez voir le splendide étalage et les prix merveilleux Quelques exemples :

EPINGLETTES. Les derniers et les plus beaux dessins en émail et pierres précieuses. 25c.

Epingles en camées et perles, 19c.

Superbes et effectifs dessins de pierres non entières imitation de diamants, de 50c à $4.00.

Cercles spectaux très jolis, ornés en Turquoise, Améthyste, perle et pierre blanche, valant 25c, 10c.

BRACELETS en argent allemand, plaqués en nickel, chaîne en or romain ou brillant avec cadenas et clef, garantis, 25c.

Bracelets argent pur, "Nethersole, 25c en montant.

Aussi bracelets chaîne en argent Sterling, 75c à $2.

ANNEAUX. Nous avons toutes les sortes d'anneaux en or ou plaqués en or avec rubans, perles, opales et pierres blanches, 25c, 50c et $1 en montant.

Anneaux en or solide pour bébés, montures en pierres, à 50c chacun.

EPINGLES DE CHAPEAUX.

Un assortiment considérable en boutons de toute forme, différentes couleurs de pierres, nouveaux dessins, valant 50c, 25c.

Epingles "Sunbursts" nouvelles et brillantes avec tête en spirale, valant 75c, 49c.

EPINGLES DE LUXE avec ou sans chaîne, 3 par cartes, ne ternissent pas ni ne ternissent pas, 10c la carte. Plaqués en or et gravées, 3 par carte, 25c.

Une ligne élégante de vraies nouveautés à $2. Et un lot de plaqués et l'or solide, 25c à $1.

SETS POUR CORSAGES. Un lot de perles taillées en épingles ou boutons 10c le set. Un lot en émail brillant ou or romain avec épingles ou boutons, valant 25c, 15c le set.

BOUCLES DE CEINTURES. Très nouvelles et très jolies, 15c.

BOUTONS DE MANCHETTES gravés à la main, or brillant, bouton levier, 19c la paire. Un lot Enamel ou or romain brillant, 25c. Boutons pesants plaqués en or, 50c et 75c la paire.

SPECIAL—Quelques petits lots dépareillés, valant 25c, à 10c la paire.

CHAINES d'opéra pour dames avec opales 39c.

Chaines d'opéra en or plaqué, $1.75.

Et de pesantes plaquées pour messieurs, valant $2.50, $1.50.

Une visite à cette vente extra donnera une meilleure idée de la grande variété et des bonnes valeurs.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Comp'y,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 12 Mai 1900

Les Vrais Populistes

Il faut bien distinguer, car il y a, dans la politique américaine, deux sortes de populistes qui tiennent, les uns comme les autres, à faire parler d'eux dans les affaires nationales: les populistes ordinaires, tout courts, qui se sont réunis à Sioux City, Dakota Sud, et ont choisi le ticket Bryan Towne et les gens qui marchent dans le milieu du chemin—les Populistes *middle of the road*—qui sont opposés à Bryan, aux démocrates, aux républicains et tiennent à rester vaillamment dans leur minorité où ils sont sûrs de décrocher, comme dans un concours de whist, le prix de consolation.

Ils en sont satisfaits, car ils ont l'honnêteté d'admettre aussi bien que la sagesse de comprendre que le premier prix leur est tout à fait inabordable.

Aussi, à leur convention nationale qui vient d'avoir lieu à Cincinnati, ont-ils choisi un ticket typique: Barker-Donnelly, dont la défaite, aux prochaines élections, est assurée d'avance.

Mais il faut bien admettre, à leur louange, que ces gens là ont le courage de leurs opinions et qu'ils savent les exprimer sans y aller par quatre chemins.

Leur plate forme est un modèle de concision.

On peut différer d'opinion avec eux, mais on doit admirer leur franchise.

Ce sont des citoyens qui savent ce qu'ils veulent et qui le signifient à l'électorat sans aucune ambiguïté.

Ils sont tous des Socialistes avancés et loin d'avoir honte de l'être et de le dire, ils s'en glorifient.

Ils sont tellement absorbés dans leur positivisme, qu'ils ne font pas même allusion à des questions que les autres partis politiques considèrent cependant comme capitales et d'importance majeure.

Ainsi ils ne mentionnent aucunement l'impérialisme, ni le tarif, ni l'augmentation projetée de l'armée et de la marine.

Selon toute apparence, ils veulent obtenir d'abord ce qu'ils réclament, le referendum et le mandat impératif; quand ils auront eu ce qu'ils veulent, le reste marchera de soi, tout seul, par la force même des choses.

Un enfant pourrait facilement prédire le nombre de votes que ce parti aura l'automne prochaine. Ses membres se compient surtout dans les Etats du Sud où ils sont encore en trop petit nombre pour nuire le moindrement au parti démocrate qui y contrôle la majorité du vote populaire.

Ils sont dans le "milieu du chemin" et ils y resteront probablement de longues années à venir.

Au pays natal

Deux des plus petites provinces de la Confédération, situées presque aux antipodes l'une de l'autre, l'Ile du Prince-Edouard et la Colombie Anglaise donnent actuellement le spectacle d'incroyables errements politiques.

A la législature du Prince-Edouard, le député Wise est expulsé de la Chambre, sous prétexte qu'il a remis sa démission.

Or, cette démission était conditionnelle.

M. Wise n'a abandonné son mandat que sur la promesse du premier ministre Farquharson, dont il s'était séparé, d'ouvrir une élection immédiat dans son comté.

M. Farquharson n'a pas tenu promesse.

M. Wise a considéré sa démission comme non avenue; et il est expulsé parce qu'il est opposé au gouvernement.

De plus, M. Pineau, un autre député, illustré par sa figure à Ottawa, puis aux Etats-Unis, est revenu à la Chambre.

Elu, il y a neuf mois, pour combattre M. Farquharson, il est, aujourd'hui, pour lui. Quelle a été la considération?

A la Colombie Anglaise, Joe Martin viole tous les usages de politiques.

Choisi premier ministre, en dehors de tous les partis, par un caprice de gouverneur, il se nomme des ministres qu'il renvoie quelques jours après; il prêche la démagogie la plus dangereuse, pour se faire des partisans; sans appui aucun dans l'ancienne chambre, il opère sous les auspices du lieutenant gouverneur, dont il placera le fils dans son cabinet.

Jolie politique, n'est ce pas?

Allez vous à Sainte-Anne de Beaupré, le 19 juin prochain?

Nos révérends Pères Oblats ont le mérite d'avoir travaillé, les premiers à Lowell, pour organiser une excursion de ce genre et tout indique que leurs efforts seront couronnés de succès.

Nos plus sincères félicitations à *La Justice*, de Biddeford, Me., qui vient d'entrer dans sa cinquième année d'existence.

La Justice a toujours su faire honneur à la presse, aussi bien qu'à la nationalité, canadienne en ce pays et nous lui souhaitons de tout cœur de longues années encore dans la voie de la prospérité et du succès.

La convention d'Etat des Forestiers s'ouvrira mardi prochain en cette ville.

Ce sera le grand événement de la semaine.

Nous sommes préparés à cette pacifique invasion.

Notre commerce transpacifique, avec la Chine, le Japon, les Iles Hawaï et l'Australie, a fait des pas énormes dans ces dernières années.

C'est une expansion qui a son prix.

Le base ball semble peu en faveur à Lowell. Ce ne sont pourtant pas les sports ni les joueurs qui manquent; c'est l'organisation d'ensemble qui fait défaut.

Que pensez-vous du système des licences?

Vous y êtes-vous accoutumé?

Des Photographies Eloquentes.

Tout photographe peut faires des portraits, mais il faut du jugement, de l'habileté et de l'expérience pour faire des photographies éloquentes de réalité et de perfection.

Nous avons tout ce qu'il faut pour faire des œuvres artistiques et nous népargnons pas le travail ni le temps, pour donner pleine et entière satifaction à nos pratiques.

G. DUCLOS

29 RUE CENTRAL.

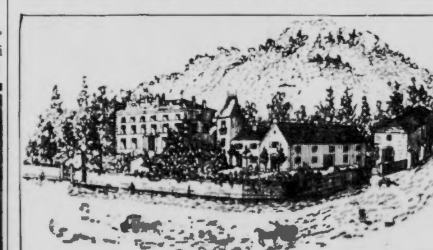
Les Fourrures NOURRISSENT les Mites.

Le Camphre et la Naphthaline TUENT les Mites.

Nos prix:
Camphre, 70c la livre.
Naphthaline, 10c la livre.

C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.



Chateau St-Michel

ancienne propriété du Comte Jean de St-Michel, située à environ trente kilomètres de Bordeaux.

Les milliers de vignes qui entourent ce chateau, poussant sur un sol excessivement ferrugineux, donnent un vin riche, généreux et contenant des propriétés éminemment toniques et reconstituantes. C'est le connu et recommandé par tous les médecins de l'univers, comme étant le plus puissant, le plus énergique des toniques stimulants pour combattre la faiblesse, la pâleur et l'anémie sous toutes ses formes.

VINS ST MICHEL

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
Wands & ..., ... Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

Durant tout le Mois de Mai

Pour reconnaître le gracieux encouragement de nos nombreux patrons, nous avons décidé de vendre nos **Glacières et Couchettes en Fer** à des prix grandement réduits.

☞ M. John Leblanc, autrefois de chez P. Z. Hébert, est maintenant à notre emploi et il sera heureux de recevoir sès anciens amis.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles pour garçons et filles, **CASQUETTES**

25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

NOTRE DEVISE
BAS PRIX **HAUTE** QUALITE.

Pour vous en convaincre, venez acheter votre Viande et vos Victuailles ici.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

PILLSBURY'S BEST

The Quality Makes It So.

"Make it the best, then keep it the best" is the principle that has increased the sale of Pillsbury's Best beyond that of any other flour in the world; has made the consumer prefer it above all others, and makes it today the reliance of the retailer who seeks the permanent, paying trade of consumers who want the best and buy where they can get the best.

Is the Standard.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

GRAND MASSACRE DE PRIX

DANS LA VENTE DE
Gilets, Habits-Tailleurs et Articles de Modes
SAMEDI ET LUNDI
AU POPULAIRE MAGASIN DE LA
Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.

☞ N. B. On parle le français.

Entre Amis

Il est arrivé une bien bonne histoire à un directeur de théâtre parisien.

Il y a quelque temps, il voyait entrer dans son bureau un gros homme qui se jeta familièrement à son cou: "Eh bonsoir, mon vieux, tu me reconnais? X.... ton vieux camarade de collège!...." et, après avoir exhumé bruyamment quelques souvenirs et rappelé à la mémoire du directeur quelques polissonneries de potaches, commises de complicité, X.... aborda tout de suite la grande question, que son interlocuteur voyait déjà menaçante comme la pointe de l'épée de Damoclès: "A propos, il faut que tu me donnes une loge, tu ne peux pas refuser ça à un copain d'enfance."

La loge fut accordée, mais au moment où X.... enchanté, allait se retirer, son vieux camarade de collège l'arrête: "A propos, et toi qu'est-ce que tu fais dans ta vie?—Mais mon bon, je suis dans le commerce; ça marche très bien, je vends du café en gros.—Allons donc! Eh bien, envoie-moi quelques livres de bon café, tu me ferais plaisir.—Comment donc, très volontiers." Et les deux amis se quittèrent après une dernière effusion.

Quelques jours après, le directeur de théâtre recevait un paquet et ces quelques mots: "Mon cher ami, j'ai vu ta pièce: elle ne vaut absolument rien, aussi je t'adresse quelques livres de chicorée. Donnant donnant."

UN PARADOXE

Soixante et un chevaux dans le rond

Parmi les centaines de spécialités supérieures attachées, cette saison, au cirque de Ringling Bros, aucune n'a attiré plus d'attention ni soulevé de meilleurs commentaires que les représentations extraordinaires des chevaux-élèves d'O'Brien.

Il y a soixante et un des plus beaux chevaux jamais vus dans un rond de cirque réunis dans cette compagnie, un fait dont pourront témoigner tous ceux qui assisteront au cirque de Ringling Brothers en cette ville, samedi prochain, le 19 mai courant.

Trois parties de ce grand acte sont surtout remarquables: le grand nombre des chevaux, la plus forte compagnie jamais entraînée dans ce genre, l'éclat et le goût des costumes et l'immense quantité d'accessoires nécessités pour cette démonstration.

On donne cette représentation dans le rond du milieu.

Cette arène a été spécialement construite pour cet acte et la compagnie la transporte de ville en ville.

Au lieu du tour ordinaire en terre, il y a un parquet dont le faîte forme une étroite plate-forme circulaire en dedans de l'arène.

Il y a dans le centre du rond une succession de plates-formes circulaires, s'élevant comme des terrasses les unes au-dessus des autres jusqu'au faîte où se trouve un imposant piédestal.

Le directeur, lui, se place dans l'arène. A un signal donné, un magnifique pur-sang entre dans le rond.

Ce fier échantillon de la race chevaline, l'incomparable "Silver King" est l'avant coureur de soixante beaux chevaux, splendidement caparaçonnés, mais libres de toute rêne ou bride, qui s'avancent avec tout l'entrain et l'éclat d'une charge de cavalerie puis, s'arrêtant soudain dans leur course affolée, se rangent en simple colonne, attendant avec une orgueilleuse impatience les premiers commandements de leur dompteur.

La représentation qui s'en suit éblouit réellement les sens. Sans la moindre hésitation, ces acteurs étranges exécutent les évolutions les plus difficiles, dansent, pirouettent, forment des tableaux immenses et exécutent tous les mouvements d'une marche militaire des plus difficile. Puis une vingtaine d'autres chevaux viennent prendre les places sur le parquet du rond; d'autres se groupent sur les plates-formes circulaires.

Au faîte est le splendide "Silver King" sur le dos duquel son merveilleux entraîneur fait des tours de haute voltige.

Ue spectacle délirant, indescriptible, enchanteur, s'en suit, et la finale est une véritable sensation.

Les soixante et un fameux chevaux d'O'Brien ne sont pourtant qu'une partie parmi cent autres de de la grande exhibition qui renferme le plus grand étalage de zoologie, les actes les plus complets de cirque, d'hippodrome, le plus historique et la plus belle parade gratuite jamais exhibée en ce monde.

Le tournoi de souque à la corde entre la Garde Lafayette, de Manchester, N. H., et notre société locale, l'Association Catholique, cause déjà des émotions dans plus d'un quartier.

Que sera-ce donc mercredi soir?

Oh! les Lowellois! en avant! nous comptons sur vous pour protéger et défendre l'honneur local.

Sous le régime américain, les loteries, les jeux de hasard, les courses aux taureaux, la malpropreté et le vice disparaissent graduellement de nos nouvelles possessions insulaires.

Les officiers anglais, prisonniers à Prétoria, s'amusent à jouer au cricket et à boire de l'ale.

Il doit y avoir une foule de leurs frères d'armes en route vers Kroonstadt qui envient réellement leur sort.

On peut s'attendre à quelques nouvelles *disparitions*.

La difficulté scolaire de Manitoba.

Le bureau des écoles publiques vient de faire rapport qu'il n'est arrivé à aucun arrangement, avec le comité des écoles catholiques, sur la proposition faite par celui-ci, de faire accepter la propriété et le contrôle des écoles catholiques, par le bureau central, à certaines conditions.

Les Anglais sont encore en route pour Prétoria.

Voilà plus de cinq mois que la marche est commencée, ils ont dépensé des millions de dollars et près de vingt mille soldats et officiers.

Et ils ne sont pas encore rendus à mi chemin.

Il se produit à l'heure actuelle une certaine exportation d'or. On l'explique en partie par l'exode des voyageurs qui accourent à l'exposition de Paris.

Chose certaine, les voyageurs américains dépenseront des centaines de milliers de dollars en Europe cette année.

Le "Boston Herald" dit que le voyage de l'amiral Dewey dans l'Ouest et le Sud Ouest établit deux faits à l'évidence: l'admiration du peuple pour ce héros de la marine n'a pas diminué, et sa candidature à la présidence n'est pas regardée comme chose possible.

Pendant l'année qui vient de s'écouler, il a été construit 4,500 milles de chemins de fer aux Etats Unis, contre 2,219 milles en 1898 et 1,650 milles en 1896.

MDE. ANGELINE POISSON

CHER DOCTEUR,—

C'est avec joie que je m'empresse de répondre à votre dernière lettre dans laquelle vous vous informez avec tant de solicitude de ma santé. J'ai le plaisir de vous dire que je suis parfaitement bien à présent. Comme vous le savez, depuis longtemps, j'avais beaucoup souffert de faiblesse féminine, maux de tête,

douleurs dans l'estomac et tous les membres. Maintenant grâce à vos bons conseils et aux Pilule Rouges que j'ai prise comme vous me l'aviez dit, je ne ressens plus la moindre douleur. J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives et mes intestins fonctionnent bien à présent. Je vous remercie mille fois de vos bontés pour moi, car si je puis faire tout mon ouvrage et être en si bonne santé, je vous le dois.

MDE. ANGELINE POISSON,
Lake Linden, Mich.

MERES DE FAMILLES

La santé de vos enfants dépend entièrent de la vôtre. Ils seront les héritiers de vos maux et de vos infirmités, et nous ne saurions trop vous exhorter à prendre un soin spécial de votre santé.

Les enfants d'une mère pâle, faible et au sang pauvre sont toujours chétifs et maladifs. Si vous êtes faibles et languissantes, si vos mains et vos pieds enflent, si vous avez mal aux reins et dans les côtés, c'est que votre sang est en mauvais ordre, et que vous avez besoin d'être fortifiées.

Nos Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles, sont le remède qui vous donnera la force et la santé de passer ces neuf mois d'épreuve sans accidents, et avoir une maladie heureuse. Elles soulageront votre mal de reins et les troubles que vous avez du côté de la vessie. Elles empêcheront vos mains d'enfler, calmeront vos nerfs et vous donneront un sommeil paisible. Elles fortifieront votre estomac, et empêcheront ces vomissements qui fatiguent tant les femmes. Continuez de prendre nos Pilules Rouges, après la naissance de votre enfant, elles vous donneront la capacité de lui fournir une alimentation riche et généreuse, et soutiendront vos forces.

CONSEILS.

Nous conseillons de plus aux femmes dans cet état, de ne pas porter de corset, de ne pas lever rien de pesant, de ne pas travailler trop fort, tout en prenant assez d'exercice, et surtout de tenir leurs intestins réguliers enprenant nos TABLETTES PURGATIVES. Pour les vomissements, un verre de lait le matin ou une tasse de bouillon avant de vous lever, aura pour résultat de renforcir votre estomac et amoindrir ces troubles. Continuez de prendre avec persévérance, nos Pilules Rouges, à la dose de deux après chaque repas, et si elles vous fatiguent l'estomac, prenez immédiatement après un demi verre d'eau aussi chaude que possible.

Si vous voulez plus de détail sur votre maladie, venez voir ou écrivez à nos Médecins Spécialistes, à l'adresse suivante;

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, MASS.
CONSULTATIONS GRATUITES

Des gens malhonnêtes vont jusqu'à se faire passer comme les représentants de notre Compagnie et vont de maison en maison et se disent envoyés par nos Médecins Spécialistes. C'est faux, mesdames, aucune personne n'est autorisé à nous représenter de quelque manière que ce soit. Ces gens qui vont ainsi de maison en maison, en veulent à votre argent tout comme des voleurs, mettez-les à la porte.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont toujours vendues en boîtes contenant 50 Pilules Rouges chacune. Refusez les substitutions ou imitations malhonnêtes. Si votre marchand ne peut vous donner les véritables PILULES ROUGES, pour les Femmes Pâles et Faibles, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, nous vous les enverrons par le retour de la malle. Seules, les véritables portent sur chaque boite ces mots:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

N'en acceptez pas d'autres.

Mde. DAVID GAGNE

CHER DOCTEUR,—

J'étais mariée depuis 10 ans et je souffrais depuis 15 ans de ce que nous appelons généralement le "Haut Mal." J'avais continuellement des douleurs, et ce que j'ai souffert peut être compris seulement par les femmes qui ont passé par là. J'étais faible, maigre, pâle et toujours fatiguée, souvent dans la journée, j'étais

obligée d'aller me coucher. J'ai essayé un grand nombre de médecins, et aucun d'eux n'avait réussi à me soulager? J'ai pris vos Pilules Rouges et j'ai consulté vos Médecins Spécialistes — inutile de dire que j'ai suivi leurs conseils a la lettre. Aujourd'hui, après dix ans de mariage, je suis la mère d'un gros bébé, qui a apporté avec lui la joie dans la famille et la santé pour sa mère.

MDE. DAVID GAGNÉ,
North Adams, Mass.

GUERISON CERTAINE!

Elles sont Infaillibles pour toutes formes de Maux de Tête . . .

Les PILULES C. T. C.

HEADACHE PILLS

Sont un spécifique et une guérison certaine, pour toutes les formes de Maux de Tête. Leurs ouvrages de soulagement sont préférables à n'importe quelles autres préparations, car elles ne donnent aucune action déplaisante à l'estomac ou au système nerveux. Ces Pilules ne contiennent pas d'opium, mais sont des composés de CAFE, THE et CELERI, des remèdes bien connus dans tous les foyers domestiques. Une tasse de Café ou de Thé ou une racine de Céleri étaient données par vos grand'mères, pour le mal de tête, avant que nous ayons découvert comment combiner ces trois grands remèdes en un seul. En prenant une dose de deux ou trois des PILULES C. T. C., vous prenez le Café, le Thé et le Céleri que vos grand'mères avaient coutume de vous donner.

En Vente Partout, 25c la Boite

☞ Envoyées n'importe où aux Etats-Unis ou au Canada sur réception du prix. Directions complètes sur la boite.

PREPAREES SEULEMENT PAR
ROY & BOIRE DRUG CO.,
21 Rue Pearl, MANCHESTER, N. H. - - MONTREAL, P. Q.
Dépots Généraux pour les Etats-Unis et le Canada.

Vendues en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte, des rues Merrimack et Cabot.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE

J. T. FONTAINE

OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE

L'Art Photographique!

Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.

475 rue Merrimack.

☞ Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Dralnville sont toujours au service de M. Fontaine.

Notes Locales

Bruiez le charbon de Wilson.

Le Dr Geo. E. Caisse a réouvert ses bureaux dans l'édifice Marin, dans les mêmes appartements qu'il occupait avant l'incendie.

Mme Noble, la grande voltigeuse et son merveilleux cheval Jupiter du cirque de Ringling Bros, ont créé une sensation partout où on les a vus.

Le taureau entraîné de Sunlin est un des nombreux animaux domptés du gros cirque de Ringling Bros qui donnera des exhibitions bientôt en cette ville.

Les remarquables représentations acrobatiques de la merveilleuse famille Da Coma ont soulevé un enthousiasme intense par tout le pays. Ils se sont engagés dans le cirque de Ringling Bros.

Une assemblée des journalistes de Lowell a été convoquée pour ce soir à 7 heures dans la salle Jackson dans le but d'organiser un club de la presse. Tous les rédacteurs et les reporters sont priés de faire un effort spécial pour être présents.

Les éléphants pugilistes de Marchand, une des attractions amusantes du cirque Ringling Bros, cette saison, donnent une représentation comique et cependant remarquablement réalistique de l'art virile de la boxe tel que compris dans les cercles des éléphants.

La collection zoologique de Ringling Brothers est le plus bel étalage de bêtes fauves rares et coûteuses dans les Etats Unis. Les cages dorées, massivement sculptées, dans lesquelles on exhibe les animaux sont les plus élaborées et les plus dispendieuses jamais construites.

L'enquête devant les commissaires d'Etat sur la pétition pour du gaz à meilleur marché a été fixée au 7 juin. La ligne de conduite tenue par la ville dépendra probablement du résultat de l'investigation à Lynn. On s'attend à ce que les commissaires en cette ville fassent leur rapport vers la fin de ce mois.

On ne saurait trop recommander la discrétion aux bicyclistes, surtout quand ils passent dans les rues les plus fréquentées de la ville. Hier soir, vers 6 heures, Martin Corbett, de 30 rue North, a été renversé de son bicycle par une voiture sur la rue Central. Dans sa chute sur le pavé il s'est enfoncé quatre dents et s'est fait plusieurs blessures à la tête; on a dû le transporter à l'hôpital St Jean.

Parmi les nouvelles constructions nouvellement érigées par des compatriotes en ville, les suivantes sont maintenant terminées ou à peu près: édifice à 8 logements de Mme A. G. Leblanc, coin des rues Perkins et Aiken; édifice à 12 logements de M. A. Archambault, Decatur Ave; édifice à 22 logements des MM. Bibeault, rue Moody. M. Maillé, le contracteur, a presque fini la charpente d'un édifice à logements sur la Aiken Ave.

A leur assemblée annuelle, hier soir, dans les salles de la chambre de commerce, les actionnaires de la Lowell Co-operative Bank ont adopté un amendement à leur constitution permettant aux directeurs de la banque de prêter de l'argent à cinq au lieu de six pour cent d'intérêt. Ceci permettra à la banque de placer ses fonds qui se sont accumulés depuis plusieurs mois faute d'emprunteurs au taux demandé. Voilà, certes un bon signe de prospérité.

CONVENTION D'ETAT

Les Forestiers d'Amérique seront en ville mardi

La grande convention des Forestiers d'Amérique, de l'Etat, aura lieu en cette ville, mardi et mercredi prochain, les 15 et 16 mai. On pense que presque tous les délégués à la convention arrivéront à Lowell la veille.

La convention s'ouvrira à 10 heures dans la salle des Forestiers. Le président du comité de la convention, M. William A. Hogan, introduira le maire Crowley qui fera un discours de bienvenue. Le député suprême chef ranger, B. H. Flaherty, de Fitchburg, répondra au nom des délégués.

Ensuite on procèdera à la besogne de la convention.

D'abord viendra le rapport du grand chef ranger, Daniel F. Fitzgerald, de Worcester, suivi des rapports des comités suivants: lettres de créance, ordre du jour, règles, état des ordres, chemins de fer, marchandises et effets, actes et décisions, appels et griefs, officiers, finances et résolutions.

Le rapport des auditeurs, P. B Ranayne, de Worcester, John E. Maguire, de Lowell et Patrick Delaney, de Fall River, sera lu, ainsi que les rapports du trésorier d'Etat, William H. Harrington, de Lowell, du secrétaire d'Etat, James J. Gallagher, aussi de Lowell, du secrétaire archiviste, J. S Anderson, de Fall River, et le rapport des syndics.

Ceci terminer la besogne de la première journée et le soir un grand bal sera donné dans la salle Huntington.

M. William A. Hogan, ecr., en sera le gérant et M. William E Dwyer, le directeur.

La convention se terminera mercredi et, dans la soirée, il y aura un grand banquet dans la salle des forestiers.

Un ivrogne à l'eau

Un nommé Joseph McGrade, domicilié rue Central, a causé toute une sensation hier après-midi en sautant dans le canal au coin des rues Market et Dutton.

Il était ivre, il sentait peut être le besoin de se rafraîchir. Toutefois on n'a pas voulu le laisser dans sa position périlleuse et il fut repêché par un employé du Boston & Maine.

Quelques minutes plus tard l'ivrogne sautait à l'eau une deuxième fois.

Il fut secouru à temps et un officier l'a conduit au poste. Il n'a voulu donner aucune explication de sa conduite étrange.

On l'a logé dans une cellule pour la nuit.

La Day Nursery

Un rapport partiel du comité des directeurs de la Day Nursery donne les chiffres suivants de dons en dehors des recettes bu bazar:

Révd M. Ronan, $15; Paul Butler, $10; Mlle Eliza McDonald, $15; Peter H. Donohoe, $25; Col. George J Carney, $5; Dr J. B. V. Meige, $10; Dr W. C. Harrington, $10; J. H. Preston, $5; capitaine Lovett, Boston, $5; P. Dempsey, $5; Frederick Ayer, $50; J. J. Pickman, $5; parti de Californie, $10; Révd W. D. Joyce, $2; A. E. Rose, $25; E. et H. E. Smith, $10; contributions volontaires pour annonces dans les journaux, $480.

Rapporté jusqu'ici des tables: Mme Dr Guy Holbrook, table des tabliers, $224 50; Mme W. H. Chase, table de fantaisie, $128,47; Paul Chalifoux et M. Goadon, chambre des manteaux, $56.76.

Conduite au Poste

Une femme courant à toute vitesse a attiré l'attention des passants sur la rue Broadway, vers les 8 heures, hier soir.

Lorsqu'elle s'approcha du canal de la rue Suffolk, quelqu'un, croyant qu'elle allait se précipiter dans l'eau, la retint en attendant l'arrivée d'un officier de police.

Au poste, elle a dit au capitaine Kew qu'elle n'avait pas eu l'intention de sauter dans le canal, mais qu'elle s'était sauvée de sa demeure, rue Willie, pour ne pas être battue par son mari.

Elle fut relâchée.

Intentions de mariage

Les intentions suivantes ont été enregistrées pour la semaine finissant le 10 mai:

Louis Côté et Mary Clifford, Joseph Lebœuf et Flora Martin; Pietro Zouzlulas et Maria T. Girard; Julien Boucher et Marie Chevenelle; Isidore Morissette et Eliza Gaudette; Octave Hamel et Philomène Dumas; Joseph Dubois et Délima Ayotte; Joseph Laplante et Marie J. Bibeault; Hormisdas Daigle et Alexandrine Descoteaux; Arthur E Curtis et Angeline Laurier; Joseph Labranche et Anna G. Ravenelle.

Somnambulisme

Charles Heslin, un journalier âgé de 40 ans, a été trouvé, de bonne heure ce matin, étendu sans connaissance devant la pension de Patrick Coleman, No 139 corporation Merrimack, rue Colburn.

On pense qu'il a sauté par la fenêtre de sa chambre au premier étage pendant son sommeil.

On l'a fait transporter à l'hôpital St Jean dans l'ambulance.

Les médecins ont constaté qu'il s'était fracturé le crâne et ils disent qu'il a peu de chances de survivre à sa blessure.

A 2 heures cette après-midi il n'avait pas encore repris connaissance.

Acquitté

En cour de police, ce matin, M. Damase H. Laporte, accusé de cruauté aux animaux, sur deux faits distincts, a été honorablement acquitté. M. A. O. Hamel, de Rivet & Hamel, était l'avocat de l'accusé.

Deces

Prairie—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. François Prairie, née Marie-Louise Sénotte, est décédée au no 10 rue Coburn, âgée de 40 ans.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience quit son préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

Pour le Service des Familles

M. J W. Paradis, 9 et 15 rue Salem, près des rues Cabot, Market et Adams, a un assortiment complet de vins et liqueurs de toutes sortes. Les meilleures bières—ale et lager—en barils de 8 et 16 gallons, aussi bien qu'en caisses. Le porter en caisse ou en baril de 16 gallons. Il fait une spécialité du service des familles et M. J. A Bonenfant s'occupe spécialement de ce département.

Au bar, où M. J. W. Paradis sera toujours heureux de recevoir ses nombreuses pratiques, celles ci trouveront aussi MM. Aldéric Poissant et J. W. Paradis jr; c'est toujours "nous autres." Téléphone 966 5.

Estomac Hors d'ordre Ne Pouvez Manger, Domir ou Travailler!

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Créent l'appétit, procurent un sommeil rafraîchissant et rendent le travail un plaisir. Une tablette, une dose. Immédiat, durable, agréable. Grande boite (50 tablettes) 50c. Pol. ... The Johnson Lab., Inc., Phila. Delisle, Beaulieu & Rochette.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

L'OPINION DE PULITZER

Sur la prochaine campagne présidentielle

Londres, 12—M. Joseph Pulitzer, propriétaire du New York World, est en ce moment à Londres. Dans un entretien avec un reporter du Daily Mail M. Pulitzer a dit:

"Aux Etats-Unis il n'existe aucune animosité contre l'Angleterre. Je sympathise moi-même beaucoup avec les Boers dans leur lutte. Je crois que l'Angleterre a tort; je le regrette et je sympathise avec les Boers. J'ai une grande admiration pour les lois anglaises, la liberté dont jouit le peuple anglais et beaucoup d'autres choses.

"En Amérique il n'existe aucune disposition en faveur d'une intervention.

"L'intervention est une chose très différente de la médiation; elle signifie l'emploi de la force militaire. Le refus d'accepter la médiation a mis fin à cette question en ce qui nous concerne.

"M. Bryan, je crois, obtiendra un avantage et une grande popularité en exprimant sincèrement la sympathie des Américains pour les Boers, mais cette sympathie ne s'écartera pas des limites du bon sens, et si M. Bryan lui-même était président des Etats-Unis ou secrétaire d'Etat, il aurait seulement offert la médiation"

Relativement aux élections présidentielles, M. Pulitzer a dit:

"La candidature de l'amiral Dewey est chimérique; elle n'est pas possible et il se retirera avant les élections

"M. Bryan sera sans aucun doute appuyé par le parti démocratique uni."

Après vous être purgé suffisamment

Prenez pendant quelque temps le "Sirop Végétal de Viel," il est incomparable dans son action prompte et généreuse; fortifie le sang et l'estomac, donne une nouvelle impulsion au foie, régularise le fonctionnement des Reins, donnant au système général une vie nouvelle, une énergie indomptable.

Méfiez-vous, il y a plusieurs remèdes qu'on vous offrira à sa place et qui valent rien.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

Pour vous messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

Avis Important

Je désire informer les personnes qui ont pu lire l'annonce de J. B Plant, concernant deux systèmes de coupe, qui son système à lui n'a jamais été breveté ni patenté à Washington. Le même J. B. Plante a dû régler en dehors de la cour, une action en dommages de $400 que je lui ai intentée dans le temps pour diffamation de caractère. Il m'avait accusée d'avoir frauduleusement employé le système de coupe "Victoria", mais il a reconnu la fausseté de son accusation et s'est empressé de payer et de quitter la ville. Les personnes qui ont échangé leur système "Victoria" pour celui de J. B. Plant et qui doivent de l'argent pour, devront, par ordre de la loi, s'acquitter envers moi.

12m. Mme Sansouci

RESPIRO

a une réputation comme une CURE CERTAINE pour l'ASTHME, dont peu de remèdes peuvent se vanter, car il a subi la plus grande de toutes les épreuves—celle du temps. Quand il

GUERIT

des personnes de tout âge, sans retour de l'ASTHME après 6 ou 10 ans, c'est une preuve convaincante.

Il n'est pas surprenant que le RESPIRO ait tant d'amis parmi ceux qui ont déjà souffert de

L'ASTHME

Le système comprend trois préparations: Le Liquide Respiro, la Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Lisez l'annonce d'A. G. Pollard & Co.; ils offrent de belles occasions en bijouteries.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les Boers ont dû lever le siège de Wepener, mais ils ne sauraient enlever le siège d'aucun pantalon fait par M. V. A. Maret, coin des rues Cheever et Coolidge. Il les fait pour durer et il les garantit.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Depault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Bicycle disparu ou enlevé

Un Andrae Bicycle no 80112, émaillé en vert, tout neuf. Récompense à celui qui l'apportera à A. P. Côté, 180 Merrimack. 14m

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS, SAVONS, ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Les différentes unions ouvrières de cette ville, qui veulent obtenir une journée de huit heures n'en sont pas encore venues à une entente.

La dernière conférence a eu lieu entre les maîtres plombiers et leurs employés. Quoique ces ouvriers ne soient pas affiliés au Conseil des constructeurs ils ont demandé eux aussi une journée de huit heures de travail. Il n'y a rien de décidé à leur sujet.

LAWRENCE, MASS

—R. Normand, demeurant au No 114 rue Weare, s'est fait écraser la main à la manufacture de boîtes de Pingree. L'index de la main est fracturé. On l'a transporté à l'hôpital où le Dr Manahan a soigné ses blessures.

—Le travail de nuit au nouveau moulin Arlington est interrompu de vendredi dernier et ne sera pas repris avant quelque temps.

WORCESTER MASS

—La société St-Jean-Baptiste se propose de chômer la fête nationale cette année avec autant de pompe qu'il lui sera possible. Le comité nommé à cette fin mettra à profit le temps qui lui est donné. Comme le 24 tombe un dimanche, cette année, la fête et le pique-nique auront lieu le mardi, 26 juin.

NORTH BROOKFIELD, MASS

—M. Geo. Bellemare a eu un pied plus ou moins écrasé en travaillant sur le chemin d'East Brookfield, jeudi. Un énorme morceau de fer dont on se sert pour élargir les chemins lui est tombé sur un doigt du pied.

WEBSTER, MASS,

—Un enfant de 4 ans, Jean Robitaille, fils de Samuel, rue Water, s'est coupé une jambe jusqu'à l'os, jeudi, en tombant sur une boite en fer-blanc. Il a été pansé par un médecin.

—M. Jean Laroche, blessé ces jours derniers par une grue qui lui est tombée sur le dos pendant qu'il travaillait aux égouts, va un peu mieux. Il a été affaibli par la perte de sang, la grue lui ayant ouvert une artère. Ses blessures le retiendront à la chambre plusieurs semaines.

TAUNTON, MASS

—Le recensement des familles canadiennes de Taunton vient de se terminer et le nombre des famille s'élève à 334; sur ce nombre 315 familles ont enregistré leurs noms en faveur d'une division de paroisse; avec un nombre semblable nous ne doutons pas du succès, et cette semaine un comité nommé par la paroisse ira présenter une requête à Mgr Harlins, lui demandant de vouloir bien se rendre au désir de la paroisse en nous accordant une église purement canadienne.

MANVILLE, R. I.

—Les travaux de construction de l'annexe à la manufacture Manville seront poussés avec plus d'activité la semaine prochaine et il est possible que l'on fasse travailler un certain nombre d'ouvriers durant la nuit. On voudrait que cette annexe fut terminée dans une couple de mois. Cette manufacture sera la plus importante de toutes les manufactures de coton de l'Etat.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Il Voulait Tuer son Père

—Une scène disgracieuse s'est passée, hier soir, au square Victoria.

Un nommé Robert Carmichael, qui a récemment passé un mois en prison pour voies de fait sur son père, est arrivé ivre chez ce dernier et a voulu pénétrer de force dans la maison. Le père Carmichael refusant d'ouvrir la porte à son fils, celui-ci sortit un revolver de sa poche et a menacé de faire feu. Il allait peut-être mettre sa menace à exécution lorsque le constable spécial Burns est arrivé et a mis le forcené en état d'arrestation.

Traduit, ce matin, devant le recorder Weir, le prisonnier a été condamné à $20 d'amende ou à deux mois de prison.

Le revolver a été confisqué.

OTTAWA

—La compagnie E. B. Eddy a accordé à MM. Holbrook et Sutherland, un contrat pour la construction d'usines qui seront érigées sur l'emplacement des vieux fourneaux à sécher. Le nouvel édifice sera de 180 pieds par 50.

—Les entrepreneurs de la ville vont probablement se rendre aux désirs des ouvriers et leur payer 20 cents de l'heure pour une journée de travail de neuf heures. Ils disent cependant que leurs employés auraient dû leur donner plus de deux mois d'avis.

HENRYVILLE

—Les travaux de réparation à l'intérieur de notre église sont terminés et en feront une des plus belles églises du diocèse.

La bénédiction a été fixée au 17 courant et plusieurs prêtres étrangers seront présents

—Un grave accident est arrivé à un cultivateur de cette paroisse, M. D. Robidoux.

Pendant qu'il attelait ses chevaux un d'eux le rua en pleine figure et on le ramassa sans connaissance. Ses blessures ne sont pas dangereuses, cependant.

INNOVATION DU TSAR

Il n'y aura plus de déportations en Sibérie

St Petersbourg, 12—La déportation en Sibérie, qui est depuis si longtemps une tache sur le blason de la Russie, est finalement abolie par ordre du Tsar Nicolas II.

Le plus triste côté de l'affaire, c'est que les déportés pouvaient être envoyés en Sibérie sans enquête judiciaire. C'était l'arbitraire en ce qu'il a de plus révoltant et de plus odieux.

On va commencer incessamment la construction de prisons centrales, où seront détenus les malheureux déportés. D'ici là, aucune déportation ne sera permise. L'empereur veut faire cesser d'un coup ce supplice barbare que l'Histoire flétrit depuis si longtemps.

Il y a actuellement en Sibérie 300,000 exilés dont la moitié, au bas mot, n'ont jamais subi de procès. Un tiers d'entre eux y exercent un état quelconque, tandis que les autres s'y livrent au vol et au pillage, au grand désespoir des premiers.

L'innovation du Tsar sera suivie d'un changement radical en Sibérie Au lieu d'exilés, on y trouvera bientôt d'honnêtes cultivateurs établis le long du chemin de fer transsibérien.

Tant que cette immense contrée a servi de dépotoir social, il était impossible d'y faire émigrer des colons paisibles et probes. Mais la Sibérie va changer en physionomie, au double avantage et de la Russie et de la civilisation.

Névralgie Guérie

Non soulagée, mais guérie. Non arrêté pour quelque temps, mais guérie d'une manière permanente. Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent la névralgie en reconstituant le système nerveux et en rendant au sang ses éléments vivifiants.

Les femmes qui ont été torturées pendant des années par la Névralgie et les Maux de Tête, qui ont épuisé la science de médecins éminents, ont été guéries pour toujours par les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles.

Mme Wm Cotter qui demeure au No. 42 rue Windsor, Hartford, Conn., dit: "Je fus prise de névralgie il y a plusieurs années et je souffris des tourments indicibles. Je consultai un grand nombre de docteurs et pris plusieurs remèdes mais je n'obtins qu'un soulagement temporaire.

"Il y a environ trois ans on me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles et je le fis. La première boite me soulagea un peu et je continuai à en prendre.

"Auparavant j'étais obligée de quitter tout ouvrage et me coucher quand les douleurs me prenaient. Mon visage enflait tellement que mes yeux se fermaient. Les pilules ont guéri tout cela et je n'ai plus souffert depuis deux ans. "Aux Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles je dois tout le confort dont j'ai joui depuis les deux dernières années étant délivré de névralgie et il me fait plaisir de pouvoir les recommander."

Chez les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. 50 cents la boite, 6 boites $2.50.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

DRAME DE LA JALOUSIE

Horrible crime d'une seconde femme

Chicago, 12—Croyant, à tort ou à raison, avoir à se plaindre de son mari, et surtout jalouse de l'affection que celui-ci portait aux deux petites filles qu'il avait eues de son premier mariage, une dame Annie Grabent, de cette ville, a tenté de se donner la mort avec toute sa famille.

Elle s'est enfermée dans sa maison, après en avoir barricadé toutes les portes, a aspergé les planchers et les murs avec du pétrole, et ayant renversé un poêle à huile minérale elle s'est retirée dans une pièce avec ses deux belles filles et ses quatre enfants pour attendre la mort.

En voyant les flammes sortir par les fenêtres de la maison, les voisins sont accourus en même temps que les pompiers.

On a pu sauver les quatre petits enfants, mais les deux belles filles de Mme Grabent ont été brûlées vives, et la femme jalouse a reçu elle-même des brûlures qui mettent sa vie en danger.

Elle avait, avant de mettre le feu à la maison, écrit à son mari une lettre dans laquelle elle lui reprochait d'aimer davantage les enfants de sa première femme que les siens, et lui disait que, puisqu'il avait en si haute estime sa première famille, il aurait mieux fait, après son veuvage, d'épouser sa belle mère

ATTENDEZ! LE GRAND CIRQUE

Les successeurs légitimes et autorisés en Amérique du cirque de BARNUM & BAILEY, le plus grand du monde.

ADAM FOREPAUGH et SELLS BROTHERS,

Plus Grands Cirques Consolidés, directement du Madison Square Garden, New York

A Lowell, Vendredi le 1er JUIN.

Le seul qui donne des exhibitions à New York ou qui est assez gros pour le faire.

Les plus merveilleux animaux du monde.

LES ETONNANTS LIONS MARINS,

Qui dansent, chantent, jouent sur des instruments de musique, jouent avec flambeaux allumés, jouent à la balle, et accomplissent des tours d'équilibristes qui surpassent presque la compréhension.

LES PLUS GRANDS CIRQUES

De tout pays, de toute région. Les plus grands équestriens, aériellistes et acrobates.

Une Grande Armée d'Amusements d'un Mille Plus de monde—Plus de chevaux—Plus d'animaux—Plus d'acteurs—Plus de scènes—Plus d'attractions spéciales—Plus de trains—Plus de tentes

Et Plus pour l'argent qu'on ait jamais vu ou donné.

Maintenant réunis, les Hippodromes des Ages Héroiques auxquels prennent part les plus grands cavaliers du siècle. Les plus grandes et les plus électrisantes courses de chevaux des temps anciens et modernes. Une restauration du Collisée Romain et de la Grèce Antique. Bêtes sauvages, chevaux pur sang, mules, bidets, chiens de chasse, cochons et comiques figurent sur le programme des courses amusantes et drôles à fendre les côtés.

On a cueilli dans toutes les parties du monde des attractions dignes d'une si grande institution. On y trouve en collections gigantesques, des caravanes et compagnies

TOUTES les plus étonnantes et curieuses bêtes, dans une centaine de troupeaux et de cages.
TOUS les plus grands artistes et animaux instruits de l'arène, plus de trois cents.
TOUS les plus merveilleux tours d'adresse sur la terre ou dans l'air, et une centaine d'actes étonnants et amusants.
TOUT ce que la plus grande course du colisée, ainsi que 3 arènes, les extras etc et l'air puisse contenir.
TOUTES les splendeurs de parades publiques que l'on puisse transporter. La gloire et l'apogée des parades.

Geant Assan Ali Le colossal géant Egyptien, le plus grand sans exception de tous les êtres humains, qui a créé une sensation en Europe pendant deux ans comme l'étoile des attractions du grand cirque de Barnum & Bailey. A côté de qui les hommes les mieux pris ne sont que des nains.

Double Parade de Fête Composée de pompeux spectacles dont la magnificence fut applaudie par un demi-million de personnes dans la grande métropole, dont les sensations superbes, insignes et prodigieuses sont une merveille saisissante. Le seul foyer de l'histoire naturelle.

Deux représentations tous les jours et 2 et 8 hrs P. M. Portes ouvertes une heure avant Sièges réservés le jour de l'exhibition seulement, à la **Pharmacie Ellingwood, coin des rues Merrimack et Central.**

Vous Pouvez Attraper du Chaud et du Froid ici

Et le plus beau de l'histoire vous ne voudriez pas vous en defaire à aucun prix.

LA MEILLEURE GLACIERE.

LE MEILLEUR POELE.

Carrosses d'Enfants.

On peut vous donner le choix sur 35 différents patrons. 3 patrons surtout que nous vendons à **$12,50** qui ne peuvent pas être égalés ailleurs à moins de **$16.50**.

A. E. O'Heir & Cie., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK

La Grosse Theiere

Au numéro ... rue Merrimack, est l'enseigne que vous devez chercher quand vous voulez du bon thé ou café. Dickson Bros., les gros marchands de thé.

NOTRE Système de servir les familles à domicile est parfait, nos Liqueurs supérieures, nos prix les plus bas.

L. P. TURCOTTE, 141 à 147 rue Worthen.

Pensez-y Bien

Jeudi, vendredi et samedi, tous nos compatriotes trouveront des occasions extraordinaires au magasin populaire de J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. Les corps, caleçons, chemises négligées, chapeaux, cravates, etc, de toutes sortes, seront vendus au plus bas prix de la ville.

A VENDRE

Une bonne maison de pension, S'adresser sur les lieux, 42 rue Lee Lee, ou chez Joseph Marin, marchand de meubles, rue Merrimack. jno

Coyette, peinture voitures et enseignes, 356 rue Thorndike.

Maintenant est le Temps

De voir les meilleures et les plus nouvelles façons en **Corsets,—Corsages,—supports de toutes sortes.**

Nouvelles marchandises reçues chaque semaine. Plus grand assortiment que jamais avant. On fait une spécialité d'ajuster et de réparer les corsets.

Salons de Corsets, 204-206 rue Merrimack

Mme N. L. Wheeler,

Corsets, - Corsages, - Coutellerie.

COMMIS :—Mlle Summersides, Mlle Vigeant et Mlle Lewis.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No 20

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

—Non, non, Gilberte, non. J'aime mieux la neige des montagnes et les choses simples de là-bas. J'aime mieux les fleurs des bois et le bruit d'ailes des oiseaux cachés sous les feuilles. J'aime mieux les grands tilleuls de Saint-Sauveur, à l'ombre desquels je causais si doucement, si affectueusement avec mon fiancé, tandis que le Gave roulait à deux pas de nous, et que l'air, parfumé par les plantes de la montagne, embaumait. Non, non, il ne me plairait pas d'être partout bien en vue, bien cotée, bien citée. J'aime mieux vivre cachée sous un toit de chaume.

Gilberte joignait les mains de stupéfaction.

—Etonnante ! Etonnante ! Eh bien ! ma petite Belle, j'avoue que je n'ai pas de plus grand bonheur que les réceptions, les bals, les dîners et les soirées. Les fêtes me ravissent. Oui, oui, je suis heureuse dans un salon quand je me sens la plus élégante, la plus jolie, la plus recherchée. Heureuse, mais vraiment heureuse de monter la tête droite, le grand escalier d'un ministère ; heureuse, heureuse, d'enfoncer mes petits pieds dans les fines moquettes de l'Elysée. Heureuse et fière, quand l'huissier jette de très haut, dans le brouhaha de la réception le beau nom de Miramare : Marquis et marquise de Miramare : ce qui veut dire : jeune ménage au nom illustre, au nom antique, datant des Croisées, et qui ne dédaigne pas de se mêler au mouvement du jour. Ménage aux idées libérales, et aussi ménage à la mode, qui est de toutes les fêtes.

Une flamme montait à ses yeux, ses joues se coloraient.

—Ah ! petite Belle, un jour tu arriveras à penser comme moi. Le monde est semblable à une liqueur capiteuse. Il grise. Dès qu'on approche de ses lèvres le breuvage enivrant, on en veut encore.

"Etre riche pour briller, voilà le vrai bonheur !"

Isabelle lui prit doucement la main, et d'une voix excessivement grave :

—Ma chère Gilberte, tu t'imagines que c'est là le vrai bonheur ? Ce n'en est pas même l'ombre !

IX

POUR LA FRANCE

Gilberte continuait la série des tentations. Elle n'avait pas renoncé à la victoire. Il lui semblait impossible qu'Isabelle ne comprît pas, un jour, les avantages que donne une grande fortune.

Tous la désirent, la glorieuse fortune, et, surtout les jolies femmes qui ont de trop blanches mains pour travailler, et des traits trop charmants pour porter de vilains chapeaux. Isabelle cesserait de chevaucher dans le bleu des grands sentiments. Elle constaterait enfin que c'est chimère, duperie.

Le soir même, Mme de Miramare donnait une petite soirée intime. Seule, dans son salon, elle plaçait elle-même, avec goût, quelques coussins de peluche sur le divan ; elle rangeait les cartes et les jetons d'argent pour la table de jeu. Tout en ornant de fleurs des vases de vieux Saxe, elle monologuait, elle haussait les épaules, sur ses lèvres on aurait pu voir une nuance d'ironie pour cette Isabelle plus sentimentale qu'un saule pleureur.

—Ah ! pauvre petite Belle ! pauvre rêveuse ! Il faut absolument qu'en bonne sœur, je l'arrache à ses bergeries, à ses petits sentiers de verdure, au calme de l'existence douce et cachée, avec des fleurs dans le vallon, et de la blanche neige sur les cimes, du vent léger dans les sapins. Et, sous le toit de chaume, du grand sentiment. Ah ! du sentiment dévoué, de l'amitié éternelle ; de l'amitié qui illumine jusqu'à la mort ainsi qu'un chaud soleil.. quelles illusions !

Elle éclata de rire.

—Ah ! ah ! Malheureusement l'amitié dévouée, éternelle,—elle appuya sur ce dernier mot,—l'amitié qui doit illuminer la vie jusqu'à la mort ainsi qu'au chaud soleil, ressemble à une comète qui monte toujours, croît en éclat et en splendeur : puis, lentement, peu à peu, se ternit, diminue, s'éloigne et disparaît. Que devenir alors ? que devenir si l'on n'a pas, pour se consoler, le grand luxe et les fêtes ?

Elle s'approchait du piano donnant avec délice des plis gracieux au riche tissu oriental, servant d'enveloppe au Pleyel.

—Elle ne sait donc pas qu'en amour comme dans un roman, le commencement seul est charmant. Au milieu on bâille—parfois, j'en suis là avec Philippe,—et, la fin... Hélas ! cela s'est vu, on se querelle. Rien, rien n'est vrai que les scintillants rouleaux d'or qui se palpent.

Elle venait de passer dans sa chambre et de prendre son comptes ; elle voulait faire la balance de son revenu et de ses dernières dépenses. Quand elle ne paraît ni sa personne ni ses salons, la séduisante Gilberte s'occupait volontiers de choses sérieuses.

Mais rien de ce que combinait Mme de Miramare ne pouvait détacher Isabelle des souvenirs d'autrefois. La jeune fille ne prenait point goût à cette vie frivole. La vue de tout ce luxe éblouissant lui inspirait une indicible mélancolie. Ah ! elle eut préféré, au salon de Gilberte, au salon surchauffé, éclairé par des lumières artificielles, et égayé par des éclats de rire plus ou moins factices, une douce causerie avec son fiancé dans le jardin embaumé de roses du chalet. Là, tout était bon, simple et vrai. Au chalet, on jouissait des plus grands trésors de la vie : le calme, l'air pur, les joies de l'amitié. On s'aimait avec vérité et dévouement. Et elle éprouvait pour la maisonnette austère et tranquille de là-bas, pour le pauvre petit chalet au toit de chaume, la tendresse douloureuse que l'on a pour les choses aimées dont on est violemment séparé. Elle n'aspirait qu'à retourner, là-bas, dans ses montagnes : elle prenait en aversion les visites, les soirées, les conversations frivoles. Elle ne pouvait s'accoutumer à la jeunesse élégante rencontrée chez Gilberte, ou bien au Bois et au théâtre. Elle les prenait en horreur, tous ces sceptiques de vingt-cinq ans qui, pour la plupart, doutent et raillent en envoyant la fumée de leur cigare à la face de tout ce qui leur est supérieur. Tous ces jeunes hommes, secs, égoïstes, qui vivent de sports, ne songent qu'aux chevaux, faisaient au contraire ressortir les grandes qualités du lieutenant Salbris. Ils mettaient comme en relief sa fierté un peu sauvage, la franchise et la résolution qui donnaient quelque chose de si mâle à ses traits de si énergique à sa loyale affection.

Celui-là était un homme, et un homme fortement trempé.

Mais quand donc reviendrait-il ? Ses lettres devenaient rares.. depuis six semaines., pas une ligne n'était venue rassurer le vieux père la fiancée. Isabelle se levait, chaque jour, plus triste, plus inquiète, son beau front nuagé de soucis.

Dans le monde où elle vivait, on ne s'inquétait guère de cette absence de lettres. Peu importait l'expédition d'Asie ! A part les familles des marins et des soldats engagés, qui donc, en France, empêchait-elle de dormir et de s'amuser, cette pauvre petite armée qui combattait au Tonkin ? Ces combats, livrés en pays si lointain, et où si peu d'hommes sont engagés, passent d'ordinaire inaperçus de la foule. Ceux là seuls s'en souviennent qui recommandent au Dieu des armées, un mari, un fils, un frère, ou un fiancé.

Quand les fêtes avaient pris fin, et que tout le monde s'endormait dans le petit hôtel de Mme de Miramare, Isabelle s'abandonnait à ses regrets, à sa vive inquiétude. Elle priait aussi de tout son âme.

—Seigneur, murmurait-elle, que votre main le guide et le préserve des dangers. Que votre bonté le console dans les découragements de l'exil. Gardez-nous l'un à l'autre. Seigneur, vous savez bien que vous avez votre part, la première, la plus grande dans le sentiment de nos âmes.. S'il vit toujours, s'il doit bientôt revenir, faites que je le sache. Permettez qu'une lettre vienne enfin me rassurer.

Mais la lettre fiévreusement attendue n'arrivait pas ; peut-être s'était-elle égarée.., ce n'était qu'un simple retard.., il fallait prendre patience jusqu'au prochain paquebot.

(A Continuer)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

Houes, Rateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m ; 12 [illegible], 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible] ; Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible] p m ; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 26, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible] ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m ; 12.05, 3.55 p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m ; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, p m ; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi ; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 16C, 9 40, 11 00 a m ; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit ;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible], 7 34, 7 48, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m ; 12 [illegible], 1 48, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m ; Dimanches 7 30, 7 23, 8 48, 9 19 a m ; 4 25, [illegible] p m.

Pour Woburn 6 26, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03 a m ; 1 48, 4 28, p m ; Dimanches 8 48 a m ; 4 25, [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m ; 1 [illegible], 5 [illegible] p m.

Les heures données plus bas sont de Middlesex st depot :

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m ; 12 00, 3 41, 5 40 p m ; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m ; 1 00, 3 41, 5 40 p m ; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m ; 3 41 p m ; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible] p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 [illegible], 8 12, 9 40 a m ; 12 12, 1 00, 1 46, 3 41, 5 40, 6 27, 8 [illegible], 9 40 p m ; Dimanches 8 00, 10 00 a m ; 1 00, [illegible], 4 [illegible], 8 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 8 12, 9 40 a m ; 12 12, 3 40, 6 10 p m ; Dimanches 8 00 a m, 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible], Claremont et Claremont Junction 7 [illegible] a m ; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m ; 1 46, 10 [illegible] p m.

Pour Montpelier, Montreal, [illegible] Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont, 9 40 a m ; 12 12, 10 10 p m.

[illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, [illegible]

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille. Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de

$1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE,

Fabricant.

119 rue Cheever, Petit Canada

Une visite est sollicitée.

VOICI LE PRINTEMPS !

Etoffes de tous genre, reçues de New York, et dernières créations de la mode reçues de Paris et de New York, chez le—

MARCHAND-TAILLEUR,

G. LORANGER,

Edifice Associate. Chambre No. 2

DECLARATION BELLIQUEUSE

Lord Salisbury voit des périls menacant l'Angleterre

Londres, 12—Le défi de l'Angleterre aux Américains favorables aux Boers, d'après l'idée dominante à Londres, est contenu dans le discours prononcé par lord Salisbury devant la Primrose League. Le premier ministre s'est exprimé avec conviction et l'auditoire l'a approuvé avec véhémence.

Un homme d'affaires influent, qui a entendu ce discours, a dit à un correspondant :

"Lord Salisbury a cru le moment opportun de faire connaître à la Grande Bretagne l'attitude qu'elle doit avoir à l'égard de l'agitation en faveur de Boers aux Etats Unis et ailleurs.

"J'ai été informé par une personne digne de foi que le premier ministre, lorsqu'il a parlé des Etats Unis, a voulu faire allusion aux déclarations hostiles attribuées à M. Bryan et aux harangues démagogiques de M. Webster Davis. Les remarques de lord Salisbury ont eu pour but de faire comprendre, qu'une invasion de l'Angleterre était possible, si on tient compte des dispositions d'une certaine école de stratégistes français.

"Dans son ensemble, le discours de lord Salisbury a été une déclartion belliqueuse, inspirée par une profonde conviction des périls qui menacent l'Angleterre."

Pensions des Corporations

Les propriétaires de pensions dans les corporations se proposent d'augmenter le prix de la pension et l'agent d'une des corporations est en faveur de ce projet.

A présent on charge $1.75 aux femmes et les compagnies payent 30 cts d'extra, ce qui donne $2.05 par semaine. Les hommes payent $2.75 par semaine.

Les propriétaires des pensions veulent obtenir $3.00 par semaine pour les hommes et $2.25 par semaine pour les femmes.

Ils prétendent qu'aux taux actuels ils ne peuvent faire aucun profit ; de fait deux propriétaires dans la corporation Merrimack ont dû fermer leurs établissements parce qu'ils ne pouvaient pas joindre les deux bouts.

La raison de l'augmentation est la hausse des prix sur tous les comestibles.

Le département d'Etat avoue qu'il a étudié un projet en vue de l'achat des Antilles danoises.

Si ces îles doivent changer de mains, il vaut certainement mieux qu'elles appartiennent aux Etats-Unis qu'à aucune puissance européenne.

A une réunion enthousiaste des citoyens de Dublin, il a été décidé, hier, d'élever une statue à la reine Victoria sur la rue Kildare.

Il n'y avait pas de statue de la reine à Dublin.

George Fred Williams nous paraît déjà passablement distancé dans sa course vice-présidentielle.

Les populistes lui ont préféré Towne, du Minnesota.

En acceptant la haute position de gouverneur de Puerto-Rico, notre distingué concitoyen, l'Hon Charles H. Allen, a prêté le serment d'y maintenir la constitution des Etats-Unis.

D'un autre côté, on nous informe que la constitution du pays ne s'applique pas à Puerto-Rico.

N'est-ce pas là une anomalie ?

Le département fédéral du trésor est anxieux de savoir ce que sont devenus les $400,000,000 en or qui sont disparus du pays.

Fouillez John Bull !

Depuis 1890 les recettes du département des postes ont augmenté de 97 cents à $1.80 par tête, eu égard à la population.

En 1896 le capital circulant aux Etats Unis était en moyenne $21 par habitant ; à l'heure actuelle, il dépasse $26.

La saison des pluies est proche dans les Philippines et la guerre n'est pas encore finie.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises Allez la voir

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins,
Tel. 966-5.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais. Gérant.
John M. Hogan, Prop.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous gueriront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guérie. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."

Mme D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boîte, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amies."

Mme NAZAIRE LAMBERT,
144 Lowell St., Lawrence, Mass.

"Oh ! cet insupportable mal dans le dos !" voilà la plainte que poussent tous les jours à toute heure des milliers de malades. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont été employés pour combattre ces dérangements et ces affections de rognons, les malades ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, sont inappréciables pour toutes les affections des rognons, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal dans le dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.

"Woonsocket, 22 mars 1898.

"Dr Jacques Medicine Company—Après une analyse attentive de la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que tous les ingrédients qu'elles contenaient, étaient les remèdes en usage dans les maladies de rognons.

"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Dr. Jacques Medicine Co.,

DEPARTEMENT MEDICAL, BOITE 1964,

BOSTON, MASS.

THE WORTHEN
L. P. Turcotte, Prop.
141 à 147 rue Worthen.
Près de l'Hôtel de Ville.
Le rendez-vous populaire des amateurs de Bières, Vins et Liqueurs de choix.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.
Commis : Joe Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

F. L. Richard
DÉBITANT DE
BIERES, VINS, LIQUEURS ET CIGARES
Notre département de gros pour les familles est ce qu'il y a de mieux, nous avons une glacière spéciale pour la bière contenant 25 tonneaux à la fois. Ce qui fait que notre bière est toujours de la même température. Nos liqueurs sont strictement pures et de premier choix. Venez nous rendre visite et jugez par vous-même
368 et 370 rue Moody
Près de Cabot.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe ? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

LES OISEAUX.
Signe infaillible du printemps, ont commencé leur gazouillement. La belle saison est arrivée ; le sturr r vêt sa toilette des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples :
Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, les mieux faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à
Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

Chapeaux d'Eté,
Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.
Au Gros Chapeau Rouge,
Chez DELORME,
261— rue Middlesex— 261

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tel. 315-11. WILFRID JEAN, Prop.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE
No. 668 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3,
Angle des rues Merrimack et Central.

COKE "OTTO".
De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.
$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.
Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Deux ou trois familles canadiennes pour travailler dans une manufacture de laine. S'adresser aux Osgood Mills, à North Andover Depot, North Andover, Mass. 15m

ON DEMANDE — Une servante dans petite famille, bon salaire. S'adresser à M. Fred Lavigne, 83 rue Salem. 15m

ON DEMANDE — Des agents pour vendre des articles dans les maisons privées. S'adresser à M. Lachapelle, No. 119 ou 191 rue Salem. 12m

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseillier Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody 1mo

PRESQUE DONNE GRATIS — Lot de terre sur la rue Moody ; élévé et uni ; couvert de gazon, 180 le pied ; le lot à côté pour 8c le pied pour du comptant. Achetez aujourd'hui. Lagassé, 841 Lakeview ave. 12m

AVIS—Ayant réparé et agrandi notre maison de pension, nous invitons nos amis à venir nous faire visite. Belles chambres à louer, salon avec piano à la disposition des pensionnaires. Bonne pension au repas et à la semaine P. Millet 42 rue Lee. 12m

$2500.00, si la vente se fait sous peu. Une maison et une étable presque neuves, faisant le coin, $700 comptant, la balance peut rester comme hypothèque. La meilleure place de Centralville. Venez voir ou écrivez. Lagassé 841 Lakeview ave. 12m

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend les pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 13 Aiken Av. 1mo

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

- Prix Reduits -

— A LA —

NOUVELLE EPICERIE

242 rue Aiken.

Les soussignés désirent annoncer à leurs anciennes pratiques et au public en général, qu'ils viennent d'ouvrir une

Epicerie de Première Classe
ET UN
Etal de Boucher,

Leur devise se résume à ces mots :
Pleine et Entière Satisfaction,
AUX PLUS BAS PRIX.

Un coup d'œil sur la liste suivante sera plus éloquent que toutes les paroles :—

Lard à fèves,	8c la lb
Steak de bœuf,	12c la lb
Côtelettes,	10c la lb
Jambon,	15c la lb
Epaule fraîche,	9c la lb
Sucre granulé,	6c la lb
Cassonade blanche,	2 lbs 11c
Cassonade jaune,	5c la lb
Riz,	5c la lb
Pois,	4c la qt
Fèves,	7c la qt

MARCHANDISES EN BOITE.

Boîte de Tomates,	8c
Boîte de Fraises,	10c
Boîte de Framboises,	10c
Boîte de Fraises dans le sucre,	13c
Boîte de Bleuets,	12c
Boîte de Fèves,	9c
Boîte de Potasse,	8c
Boîte de Lait, (Tip Top),	12c
Boîte de Sirop (Michigan),	10c
Boîte de Sirop (Golden Drop)	12c
Sirop la bouteille,	22c
Macaroni et Vermicelle,	9c le paquet
Verre de Moutarde,	9c
4 lbs de Soda à laver,	5c
Empois, la lb,	5c
Empois "Electric", le paquet	10c
2 lbs de Gruau, un paquet	10c
Melasse, la pinte,	10c
Sirop de canne, la pinte,	10c
Sirop d'Erable, la pinte	23c
Patates, le peck,	16c
Beurre frais (vache bleue)	24c la lb
Beurre salé en tinette,	22c la lb

TELLIER & FILS,
242 rue Aiken 242
PETIT CANADA

Faucheuse d'Herbe
Toutes les dimensions, $2.50 en montant.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

L'AFFAIRE CAZES

La mère du prisonnier donne sa déposition

ELLE A ENTENDU LE BRUIT DE TROIS DETONATIONS

Le constable Letellier raconte les détails de l'arrestation

Québec, 12—Le procès de l'officier Cazes, accusé du meurtre de sa femme, se continue devant la cour du Banc de la Reine.

La Couronne a fait entendre la mère du prisonnier, Adèle Potvin, veuve de Ferdinand Cazes. Elle a répété ce qu'elle avait déjà déclaré à l'enquête du coroner, que lorsque le prisonnier, son fils, est arrivé chez lui, vers midi et demi, le jour du meurtre, le 24 février dernier, il n'était pas ivre, mais il paraissait avoir pris de la boisson. Il avait sur lui un flacon de rye. Il en a pris un coup et en a offert à sa femme, mais celle-ci l'a refusé.

La chicane a fini par prendre entre le prisonnier et la defunte, parce qu'il était arrivé tard pour diner et que tout était froid.

La défunte a reproché à son mari d'avoir bu.

Le témoin dit qu'elle s'est alors retirée dans sa chambre, avec les enfants, parce qu'ils pleuraient, et l'un des enfants, le plus vieux, a fermé la porte.

Elle a entendu ensuite comme le bruit de trois détonations consécutives, mais elle ne savait trop ce que ça pouvait être.

Elle a entendu une porte se barrer et comme le bruit des pas de quelqu'un qui se dirigeait vers l'escalier de la porte de sortie en arrière de la maison.

Elle est restée dans sa chambre quelques instants, n'osant en sortir. Mais n'entendant plus absolument rien, elle a fini par en sortir pour aller voir ce qui s'était passé, et elle a trouvé la défunte étendue à terre sur le côté gauche dans une petite chambre au bout du passage. Elle n'a pas cherché à se rendre compte si elle était morte.

Elle est allée tout de suite réclamer du secours par la porte d'en avant, mais elle s'est aperçue qu'elle était fermée à clef.

Elle a assuré que la ceinture dans laquelle se trouvait le pistolet du prisonnier était suspendue à un crochet dans le passage à une couple de pieds de la chambrette où on a trouvé le cadavre.

Elle a fini par dire que le prisonnier prenait régulièrement de la bière à la maison mais rarement de boisson forte.

Le constable Letellier qui résidait depuis plus de trois ans dans la même maison que le prisonnier, au deuxième étage du poste de police No 3, a raconté l'arrestation de Cazes, le jour du meurtre. C'est lui qui a été chargé de l'arrêter. Il était dans un état d'ivresse furieuse rue Charest. Il lui est arrivé de le voir ivre trois ou quatre fois depuis qu'il le connaît, mais cette fois-là il était plus saoul qu'il ne l'avait jamais vu encore. Cependant le prisonnier savait encore ce qu'il faisait, parce qu'il a reconnu le témoin.

De retour à la station avec le prisonnier, un gamin est venu lui dire qu'une femme au troisième étage de la maison demandait un constable. Il est monté et la mère du prisonnier lui a dit tout de suite lorsqu'il est entré: "Joe a tué sa femme".

Surpris, le témoin lui a dit: Ce n'est pas possible. "C'est malheureusement trop vrai a ajouté la vieille, allez voir vous-même".

Il est entré, s'est dirigé du côté de la chambrette où avait eu lieu l'assassinat et a trouvé Mme Cazes gisant dans une mare de sang et déjà froide. Sa mort remontait déjà à près d'une demi heure. Elle avait la figure couverte de sang.

Il a entendu vers midi et demi le bruit de ce qui lui a paru être une chicane dans le logement de la défunte, mais il est parti sans en faire plus de cas. A sa connaissance, le prisonnier et sa femme paraissaient s'aimer et faire bon ménage ensemble.

Mme Letellier a été un peu plus précise sur les bruits de chicane; elle dit qu'elle a entendu comme le bruit de meubles que l'on brise ou bouleverse et de plaques de poêle que l'on jette à terre.

Quelque temps après, elle a entendu le bruit de trois détonations et comme le bruit lourd d'un corps qui tombe lourdement à terre. C'est la première chicane dont elle ait jamais eu connaissance entre Cazes et sa femme.

Au cours de cette querelle, elle a entendu la défunte dire par trois fois en pleurant: "Pour l'amour du bon Dieu, Joe, ne fais pas ça." "For God sake, Joe, don't do that."

Elle a vu arriver Cazes chez lui vers midi et demi. Il lui a paru sobre.

Elle n'a rien remarqué d'étrange chez lui.

Vers deux heures moins un quart, elle a entendu quelqu'un descendre de la maison et sortir par la porte de derrière Elle n'a plus rien entendu ensuite.

Le procès se continue.

UN EXEMPLE AUX OUVRIERS

Une compagnie fondée par les unionistes

Fall River, 12 — Une nouvelle compagnie, qui sera désignée sous le nom de American Cotton Co., vient d'être incorporée ici.

Cette compagnie a un capital de $1,000,000.

Les promoteurs de ce mouvement sont: le congressman William S. Greene, Arthur E. Philippe, le secrétaire Whitehead, secrétaire des tisserands; Jackson, secrétaire des slasher-tenders; Tansey, secrétaire des cardeurs; O'Donnell, secrétaire des fileurs, et McCarthy, secrétaire des réparateurs de métiers.

Les directeurs de cette compagnie ont été choisis à une assemblée qui a eu lieu hier après midi.

Le bureau des directeurs est composé des chefs ouvriers qui ont beaucoup d'expérience dans la fabrication du coton.

Le Congressman Greene a été élu président et les autres officiers sont tous les ouvriers ci-haut mentionnés.

Plusieurs chefs ouvriers, interviewés par un reporter, ce matin, ont déclaré que ce mouvement a été pris en considération, il y a plusieurs mois, et qu'ils en ont gardé le plus profond secret.

La première assemblée préliminaire a eu lieu il y a environ deux semaines.

La compagnie n'a encore fait le choix d'aucun terrain pour construire la nouvelle filature Ce choix sera fait dans quelques jours. Il paraîtrait aussi que les travaux de construction commenceront sous peu.

Les chefs ouvriers sont d'avis que la plus grande partie des parts sera achetée par des ouvriers de cette ville.

Cette nouvelle a surpris beaucoup certains manufacturiers qui se sont déjà plaints que les lois de l'Etat concernant le travail empêchent beaucoup la prospérité du commerce. Il paraîtrait que le but des chefs ouvriers est de démontrer que le marché est toujours prospère même lorsque les filatures fonctionnent pendant des heures raisonnables.

CONTRE LA GRIPPE

Le "Vin Morin Créso-phates" est le meilleur antidote contre ce fléau dévastateur.

SE VEND PARTOUT.

TOUJOURS LE CHAMPION

Jeffries défait Corbett à la 23e ronde

LA LUTTE A ETE DESESPEREE DE PART ET D'AUTRE

Une des plus belles batailles jamais vues en ce pays

New York, 12—James J. Jeffries est encore le champion des boxeurs du monde.

Il a conservé son titre en défaisant l'ex champion, James J. Corbett, au Seaside Athletic Club, Coney Island, dans la 23e ronde.

C'a été une des plus belles batailles du genre jamais vues en Amérique.

Jusqu'à l'heure même du coup décisif, les chances semblaient également partagées.

Alors, dans la 23e ronde, comme ils en venaient à une prise de corps, Jeffries a donné un maître coup de poing qui a atteint Corbett juste au-dessous de la mâchoire.

Il avait essayé et manqué ce coup plus de cent fois durant la lutte.

On aurait dit un combat entre un levrier et un mâtin, le mâtin se précipitant sans cesse pour mordre et le levrier se sauvant et se dérobant, mais finalement le mâtin saisit son ennemi et tout a été fini.

Ainsi pour les deux hommes, Jeffries ne faisait que manquer ses coups, lançant ses grands bras avec une force qui semblait suffisante pour casser du fer. Corbett, de son côté, atteignait Jeffries comme il le voulait, le frappant quatre fois contre une.

Tous les spectateurs ont été étonnés de son habileté.

La lutte a été franche, les deux hommes se séparant et évitant toute prise de corps. Quand la fin est venue, les adversaires étaient dans le coin et Corbett est tombé la tête sur la corde du bas où il est reste tandis que le refere Charles White comptait la limite du temps.

George Considine, au moment où Corbett s'est affaissé, se précipita le long des câbles à l'extérieur du rond pour jeter de l'eau sur lui. Jeffries courut aussitôt de ce côté et le repoussa.

Corbett fut transporté à bras dans son coin.

Il reprit bientôt ses sens et, appuyé sur l'épaule de Considine, il traversa le rond en chancelant et alla donner la main à son vainqueur.

Jeffries lui donna une légère tape d'amitié sur l'épaule et Corbett lui rendit sa caresse. Alors Brady, l'ancien gérant de Corbett, lui donna la main et le félicita de la magnifique lutte qu'il avait faite.

Corbett a accepté sa défaite de bon cœur et bien qu'il sourît, c'était un sourire attristé et il avait les yeux humides de larmes qu'il avait peine à retenir.

Dans les premières rondes, Corbett se montra avec grand avantage. Il atteignit Jeffries à plusieurs reprises en pleine figure et évitait par son étonnante souplesse chacun des rudes coups que son adversaire lui portait avec une violence à assommer un bœuf.

Jeffries luttait dans son attitude baissée.

Quand Corbett eut dépassé la dixième ronde, conservant sur son adversaire un avantage marqué, la foule changea d'opinion et les supporteurs de Jeffries commencèrent à avoir peur.

A la 17e ronde, Jeffries, enragé à l'idée que sa réputation se trouvait en danger, commença une série de poussées désespérées.

Il semblait furieux des coups reçus en pleine figure et décidé à terminer la partie par un coup de maître. Corbett se contenta alors de rester sur la défensive et bien que ses coups ne fussent plus aussi forts, ses jambes restaient agiles.

A la 20e ronde, on aurait cru que Corbett pourrait résister jusqu'à la limite fixée et le jugement populaire lui décernait la victoire. Il avait jusque là évité tout coup sérieux. Sa défense était encore parfaite; il était souriant et plein de confiance.

La fin se produisit avec la promptitude d'un choc. Tous deux luttaient fort et dru. Tout à coup on entendit le bruit d'un coup rude et Corbett s'affaissa.

Il n'était pas nécessaire de compter les secondes pour réaliser que les espérances de Corbett de reprendre son titre de champion étaient évanouies.

Les spectateurs excités furent aussitôt sur leurs pieds et il y eut un instant de tumulte indescriptible.

Quelqu'un demanda trois hourras pour Jeffries, mais la foule resta muette, et quand, un instant plus tard, un ami de Corbett fit la même question, mille voix lui répondirent avec enthousiasme.

Dans son compte rendu de la partie, Fitzsimmons dit que Corbett aurait dû gagner.

Nous Tenons Toujours le devant

"La Galatea." "La Melba."

Et nous sommes les Quartiers Généraux dans les Chaussures de printemps pour hommes, dames, garçons et enfants.

Si vous voulez des chaussures faites de cuir solide, qui sont de mode et dureront à votre satisfaction, examinez notre nouveau stock de printemps.

Nous invitons les dames à venir voir notre bottine "Melba" améliorée, noire et russet que nous vendons pour $1.50 et que nous garantissons égale pour la durée à n'importe quelle bottine de $2.00 en ville.

Notre ligne de nouvelle "Galatea" en fines bottines pour dames, en est une que nous connaissons parfaitement et dont nous sommes fiers La Galat a est la plus populaire et la plus fashionable bottine que nous ayons offerte.

Achetez une paire de ces chaussures et vous ne paierez jamais $2.50 et $3.00 ailleurs.

Chaussures en toile noires et tan pour hommes et garçons, de 59c à $1 la paire. Balls noires et tan pour hommes et garçons pour le bicycle, de $1 à $2.50 la paire.

Oxford (Tennis) "Sneaks" noires, brunes et blanches, pour hommes et jeunes gens, de tous les prix.

Superbes bottines lacées et congress en veau satin supérieur, très élégantes et de mode seulement $1.25 et $1.50. Venez les voir.

Bottines extra fines en Vici Kid lacées ou congress, bout uni ou cap, pour hommes, semelle nouvelle et une vraie chaussure de $2.50 ailleurs vous les avez ici à $2 00.

Notre grand assortement de Souliers bas pour dames et demoiselles, Oxfords et Sandales est maintenant prêt pour votre examen, variant de 50c à $2 et nous vous invitons cordialement à nous faire visite.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK.

☞ Vêtements, Chaussures et Mercerie.

Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie"........	$1.00
Cameras "Hub" 3¼x3¼......	2.00
Cameras "Hub" 4x5.........	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5...	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour..........	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 6 rue Prescott.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme mariée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser à Mme Larivière, 107 rue High—12m.

Corsages en Soie POUR Dames

$3.98.

Celui-là pour l'excellence générale ne cèdera la palme à aucun autre étalage. Le meilleur en style, matériel, confection et prix.

Corsages Blancs pour Dames, 75c, 98c. $1.23, $1.48, $2, $2.50, $3 et $3 50.

Faits dans les meilleures et les plus récentes mode, garnis en dentelle et broderie, tous à dos français et manches de toilette.

Corsages en Guingan Soie, $1.98.

En Plaid et barrés avec dos français, manches de toilette, yoke en dentelle et garnis avec insertion.

Corsages en Percale et Guingan, $1.48.

Avec revers piqué blanc, entièrement neufs et très jolis.

Corsages en Chambray et Guingan, 98c.

Une ligne superbe avec dos français.

Corsages Guingan, Madras et Percale à 38c, 48c, 59c, 73c.

Seulement en beaux patrons et couleurs nouvelles, tous brillants, nouveaux et frais.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. LUNDI, 14 MAI 1900 No. 46

DE CAPITALE EN CAPITALE

Lord Roberts s'empare de Kroonstadt sans opposition

L'ARMEE DES BOERS RESTE INTACTE

Retraitant avec tous ses convois et et ses canons

Londres, 14—Après une marche qu'on pourrait comparer pour son succès et sa rapdité à sa fameuse marche sur Kandahar, Lord Roberts a couvert une autre partie de sa campagne.

Ces derniers mouvements, bien que heureux et dépourvus des erreurs et des malheurs éprouvés au début, laissent cependant intacte l'armée des Boers qui n'ont perdu que très peu d'hommes et pas un seul de leurs canons.

Les journaux du matin félicitent l'Angleterre sur ce qu'il appellent la fin de la guerre en autant que l'Etat Libre est concerné.

On fait remarquer, en même temps, qu'il serait téméraire de penser qu'il n'y aura plus de combat dans l'Etat Libre.

Une force considérable de Boers fait encore face aux généraux Rundle et Brabant près de Thaba N'Chu.

Les Anglais ont encore à conquérir une large étendue de territoire entre Kroonstadt et Drakensberg.

Avant de quitter Kroonstadt, le Président Steyn a proclamé Lindley la nouvelle capitale de l'Etat libre et il s'est rendu aussitôt au nouveau siège du gouvernement.

On ne croit pas, toutefois, qu'il y soit laissé longtemps en paix, car Lindley est au sud-est de Kroonstadt et en ligne directe avec la marche d'une des colonnes partant de Kroonstadt.

On ne s'attend pas ici à des nouvelles sérieuses avant quelques jours, on suppose que l'armée se reposera à Kroonstadt en attendant l'arrivée des provisions.

Cependant on pense que Lord Roberts continuera vers la rivière Vaal aussi vite que possible.

On a reçu, hier soir, la nouvelle de la délivrance de Mafeking, mais elle n'est pas officiellement confirmée. L'armée de secours devrait cependant y être rendue mercredi au plus tard.

De Maseru et Thaba N'Chu viennent des rapports qui indiquent que les troupes anglaises sont loin d'être au bout de leurs peines dans leur travail pour assujettir le sud-est de l'Etat libre.

Les commandos boers de cette région semblent avoir abandonné leur intention de résister à Mequatling's Nek, dans les cotes de Korrannaberg.

Ils se contentent d'actions d'arrière garde pour couvrir le mouvement vers Kroonstadt de vastes troupeaux qui viennent du district de Ladybrand.

Les Anglais ont pour une fois la force la plus mobile dans ce district. Leur infanterie montée harasse continuellement les burghers en retraite, contournant sans cesse leurs flancs et ne leur laissant aucun repos.

La chute de Kroonstadt

Londres, 14—La dépêche de Lord Roberts au bureau de la guerre, annonçant l'occupation de Kroonstadt, était datée de 2.15 p.m., samedi, et se lisait comme suit:

"Je suis entré dans Kroonstadt à 1 h. 30 aujourd'hui, sans opposition et l'Union Jack a été hissé au milieu des acclamations des quelques Anglais qui y résident.

Le Président Steyn s'est enfui, hier soir, après avoir faiblement tenté de persuader aux Boers de continuer à nous faire opposition. Les Transvaaliens ont déclare qu'ils ne lutteraient plus sur le sol de l'Etat Libre et sont partis pour la rivière Vaal.

Les gens de l'Etat Libre les accusent de les abandonner après s'être servis d'eux.

Plusieurs sont retournés sur leurs fermes.

La procession qui est entrée dans la ville était précédée de mes gardes du corps, tous coloniaux, et après mon état major et les officiers étrangers, venait la North Somerset Imperial Yeomanry, suivie de la division de Pole-Carew, avec les canons de marine, les 83e, 84e et 85e batteries, deux canons de cinq de la compagnie d'artillerie royale et les 12e ingénieurs.

Le reste de l'armée a campé en dehors de la ville.

Avant de quitter Kroonstadt, le Président Steyn a lancé une proclamation faisant de Lindley le siège du gouvernement de l'Etat Libre.

Les généraux Botha et Dewet accompagnaient les Transvaaliens."

Dans le Natal

Londres, 14 — Une dépêche de Durban au Standard, en date d'hier dit :

"Des rumeurs persistantes ici annoncent qu'il se livre un rude combat dans le Natal. Un train de la Croix Rouge est parti, hier soir, pour le nord."

Les Irlandais Faches

Londres, 14—Une dépêche spéciale de Lourenço Marquez dit :

"Il y a eu de nouveaux troubles dans la brigade irlandaise à Johannesburg. Le gouvernement boer a récemment expulsé un prêtre irlandais nommé Delacey, qu'on accusait d'avoir des sympathies anglaises. La brigade a vainement protesté et 60 hommes, degoûtés, ont résigné.

"Des soi-disant ambulanciers arrivent ici sur chaque navire et on les expédie promptement à Prétoria d'où ils sont envoyés rejoindre des commandos sur le terrain."

Soldats malades

Ottawa, 14—Le gouvernement a pris une importante décision à une réunion de cabinet.

Il a décidé de demander un crédit spécial pour ramener d'Angleterre et d'Afrique tous les soldats canadiens malades.

Le gouvernement a aussi obtenu des autorités impériales qu'il soit accordé une pension à tous ces soldats malades pour le reste de leur vie.

HUIT ANS DE BAGNE

La sentence de l'ex-président Cole

Boston, 14—En cour de district Etats-Unis ce matin, Charles H. Cole, président de la Globe National Bank, maintenant en faillite, et qui était accusé d'avoir détourné plus d'un million de dollars des fonds de l'institution, a été condamné à huit ans de prison.

Cole avait retiré son plaidoyer de non coupable et s'en était remis à la clémence de la cour.

O'Donnell & Gilbride Co.

UNE OCCASION EXTRAORDINAIRE POUR LES MERES.

200 Robes Echantillons pour les Enfants de 1 à 4 ans.

Représentant la ligne d'Echantillons d'une des meilleures manufactures des Etats-Unis, comprenant les Guingans Ecossais très fins, Dimities, Piqués, Mousselines et Percales nous a été vendu la semaine dernière à 50c dans la piastre. Cette ligne contient tous les nouveaux styles de choix, pas deux semblables dans le lot. Egalement divisés pour garçons et filles et les prix originaux varient $1 à $8. Elles seront vendues

Jeudi Matin Prochain

A juste la moitié de leur prix régulier et vous trouverez des robes splendides depuis.. 50c à $4 00

Ces robes peuvent être vues d'ici à jeudi mais pas une seule ne sera vendue avant cette date.

GLACIERES EDDY.

25 pour 100 d'escompte du prix de liste.

Les Glacières Eddy sont compactes. Elle sont conformées de manière à ce que chaque partie soit utilisée, elles sont les plus faciles à nettoyer et requièrent un nettoyage moins souvent. Tout à tend refroidir les comestibles, en un mot c'est la meilleure. Elles durent la vie. Nous sommes les seuls agents, pour Lowell, des Glacières Eddy.

Carsosses d'Enfants et Go-Carts.

Quelques Occasions cette Semaine

100 Go-Carts, avec caoutchouc et freins, sans parasol, **A $3.87 chacun.**

Avec parasol en dentelle de couleur **A $5.65 chacun.**

50 Carosses d'enfants avec roues sur caoutchouc, parasol couvert en dentelles valant $10, **$6.75 chacun.**

25 Carosses avec train anglais, bourrés en velours fleuris valant $12. **$8.87 chacun**

179 Go-Carts inclinés avec parasol en dentelle, valant $10, à **$6.87 chacun.**

Un char de sièges (tabourets) pour jardins, gazon, balcon, aussi ameublements de jardin en vente aujourd'hui. Venez voir avant que l'assortiment de modes et de couleurs soit brisé.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack Palmer et Middle.

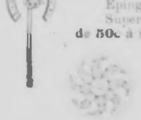
Une Vente de Manufacturier Directement à nos Pratiques de **NOUVELLES BIJOUTERIES** Dans notre Département d'Occasions.

Ceci veut dire que pour quelques jours seulement un des plus gros manufacturiers en bijouteries, vient dans notre magasin et utilise quatre grands comptoirs pour exhiber ses nouveautés en bijouteries et vous vend au prix du gros avec une garantie que nous endossons. Venez voir le splendide étalage et les prix merveilleux. Quelques exemples :

EPINGLETTES. Les derniers et les plus beaux dessins en émail et pierres précieuses, 25c.

Epingles en camées et perles, 19c.

Superbes et effectifs dessins de pierres non colorées imitation de diamants, de 50c à $4.00.



Cercles spéciaux très jolis, ornés en Turquoise, Améthyste, perle et pierre blanche, valant 25c, 10c.

BRACELETS en argent allemand, plaqués en nickel, chaîne en or romain ou brillant avec cadenas et clef, garantis, 25c.

Bracelets argent pur, "Nethersole, 25c en montant.

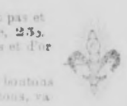
Aussi bracelets chaîne en argent Sterling, 75c à $2.

ANNEAUX. Nous avons toutes les sortes d'anneaux en or ou plaqués en or avec rubans, perles, opales et pierres blanches, 25c, 50c et $1 en montant.

Anneaux en or solide pour bébés, monture en pierres, à 50c chacun.

EPINGLES DE CHAPEAUX. Un assortiment considérable en beautés de toute forme, différentes couleurs de pierres, nouveaux dessins, valant 50c, 25c.

Epingles "Sunbursts" nouvelles et frappantes avec tête en spirale, valant 75c, 49c.



EPINGLES DE LUXE avec ou sans chaîne, 3 par cartes, ne cassent pas et ne ternissent pas, 10c la carte. Plaquées en or et gravées, 3 par carte, 25c. Une ligne élégante de [illegible] à 5c. Et un lot de plaquées et d'or solide, 25c à $1.

SETS POUR CORSAGES. Un lot de perles taillées en épingles ou boutons 10c le set. Un lot en émail brillant ou or romain avec épingles ou boutons, valant 25c, 15c le set.

BOUCLES DE CEINTURES. Très nouvelles et très jolies, 15c.

BOUTONS DE MANCHETTES gravés à la main, or brillant, bouton levier, 19c la paire. Un lot Enamel ou or romain brillant 25c. Boutons pesants plaqués en or, 50c et 75c la paire.

SPECIAL.—Quelques petits lots dépareillés, valant 25c, à 10c la paire.

CHAINES d'opéra pour dames avec opales 39c.

Chaînes d'opéra en or plaqué, $1.75.

Et de pesantes plaquées pour messieurs, valant $2.50, $1.50.

☞ Une visite à cette vente extra donnera une meilleure idée de la grande variété et des bonnes valeurs.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Comp'y,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 14 Mai 1900

On demande l'arbitrage

M. Stead, le journaliste londonnien bien connu, qui, le dernier, a dit adieu en Europe aux délégués, boers, a obtenu de M. Abraham Fischer, membre du conseil exécutif de l'Etat libre d'Orange et un les délégués un message adressé au peuple américain.

Ce message est en réalité le même que celui envoyé précédemment par l'entremise de l'Associated Press.

M. Fischer a toutefois ajouté :

"Les gouvernements du vieux monde semblent paralysés. Nous espérons trouver un état de choses différent dans le nouveau monde.

Nous savons qu'à l'époque où l'incursion Jameson a menacé l'independance du Transvaal, la république américaine a réussi à induire la Grande-Bretagne à soumettre à l'arbitrage une question qui engageait non son existence mais les intérêts de frontière de la république du Vénézuela.

De même que vous avez obtenu l'arbitrage pour l'affaire de Vénézuela, après que l'Angleterre eût déclaré que cela était impossible, de même nous osons espérer que, l'opinion publique large, éclairée de la république américaine réussira à induire la puissance qui nous attaque dans notre existence à se contenir et à soumettre la question du gouvernement futur de ces régions au jugement libre d'un tribunal impartial."

L'Anarchie

Sous ce titre, le *Pionnier* publie le premier Sherbrooke que voici et qui, nous le croyons, se passe facilement de commentaires :

Le récent attentat commis sur la personne du Prince de Galles, à Bruxelles, n'est qu'un incident de la lutte qui s'organise contre l'ordre établi dans la vieille Europe.

Les adeptes de l'anarchie se comptent aujourn'hui par millions et ne cessent de se recruter dans tous les pays, comme sous toutes les formes du gouvernement. Encore quelques années, et la société récoltera les fruits amers de la doctrine matérialiste, dont les pouvoirs dirigeants ont toléré la diffusion au sein des masses.

Les gouvernements ont voulu l'école sans Dieu et se sont moqués des âges où les peuples, comme les individus apprenaient à se guider sur les préceptes de la révélation.

On a voulu tout limiter aux besoins et aux récompenses de la vie présente.

La philosophie moderne prétend que la recompense ici bas, pour qui a fait le bien, est la satisfaction du devoir accompli et que le châtiment du mal consiste dans le remords.

Se basant sur ce principe, elle enseigne que la morale doit être indépendante, et qu'étant absolument libre, l'homme doit chercher et tendre à faire régner la justice et l'égalité, sans être guidé ou retenu par quelque force extérieure que ce soit.

C'est dire aux humains qu'ils ne doivent tenir aucun compte du sort qui peut leur être réservé dans un autre monde; c'est enlever aux déçus, aux malheureux et aux victimes de l'inégalité sociale tout espoir d'une compensation future, toute source de résignation.

Est il étonnant que la masse de ceux qui mangent le pain noir d'un travail pénible, tous les miséreux et les prolétaires s'insurgent contre les opulents, les capitalistes, les richards, en un mot contre les détenteurs de la fortune et de tous les moyens de bien être?

Les anarchistes ne font que se montrer logiques dans les reproches qu'ils adressent aux sommités sociales de notre époque.

Lorsque les institutions politiques sont basées sur l'indifférentisme religieux, les gouvernements sont impuissants en face des théories collectivistes.

Leurs seuls arguments sont la mitraille et les bayonnettes.

S'ils osaient raisonner avec la foule ameutée, celle-ci pourrait répondre:

"Vous, nos prétendus maîtres,vous dites que, en dehors de ce monde, il n'y a rien, que dans ce bas monde, l'homme doit tendre à faire régner la justice et l'égalité dans la plus large mesure possible. Eh bien nous sommes d'accord avec vous....

"Pendant que nous donnons toutes nos forces au travail qui fait fructifier vos capitaux,vous ne savez à quoi employer vos corps amollis.

"Quand nos femmes et nos enfants meurent de faim et de froid,dans nos chambrettes délabrées, vous vous dépensez en orgies dans des salons ou dans des cafés luxeux

"Lorsque, abattus et exténués,nous rentrons au foyer et que nous n'y trouvons que la tristesse et la misère, vous quittez vos riches appartements, pour vous rendre aux plaisirs mondains.

"Nous n'avons pas de quoi vous vêtir, pour nous préserver contre le froid, vous vous ornez d'or et de bijoux.

"Lorsque nous n'avons pas assez d'argent pour nous procurer la nourriture indispensable au soutien des forces que nous dépensons à un rude travail, vous gaspillez votre fortune dans la débauche.

"Quand nous nous présentons à vos usines,vous voulez que nous produisions beaucoup,moyennant un salaire dérisoire.

"Est-ce là la justice et l'égalité? Or, puisqu'après ce monde tout est fini, nous voulons comme vous, jouir le plus possible et nous donner le moins de peine possible.

"La justice n'étant pas observée en ce monde, nous voulons qu'elle le soit ; chacun aura ce qui lui revient, d'après son travail ; or, comme vous ne produisez rien, vous n'avez droit à rien.

"L'égalité, nous voulons l'appliquer intégralement; les richesses, les plaisirs sont votre partage, la misère et le travail sont le nôtre, tout cela est contraire à l'égalité. Tout ce que vous possédez, vous pouvez l'abandonner et partager le même sort que nous.

"Et si vous ne le voulez pas, nous vous y obligerons."

Pour réfuter un tel langage, il faudrait autre chose que les ressources de l'enseignement neutre que notre siècle a mis à la mode. Il faudrait recourir aux leçons de catéchisme; mais le catéchisme est banni de l'école, banni de la famille, banni de la politique.

Un prêtre et un représentant juif président à l'examen des enfants :

Le curé s'adressant à un jeune juif, après plusieurs questions de grammaire, prend un écu et dit à l'enfant, si tu vieux me dire combien il y a de personnes en Dieu, je te donne cet écu! Trois personnes en Dieu, dit l'enfant. Le curé prend l'écu et lui donne.

Le représentant juif:

"Comment petit, as tu renié ta religion?

Non monsieur. "Business is Business."

Pour être bon, le journal doit être absolument catholique et plus une feuille s'éloigne de la vraie doctrine, plus elle est mauvaise. L'indifférentisme n'est pas plus permis en journalisme qu'en religion.

La parole de Notre Seigneur: "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui ne ramasse point disperse" s'adresse à tous les hommes et à toutes les œuvres.

L'hypocrite est un être d'autant plus dangereux qu'il se glisse partout et sous tous les costumes, qu'il agit toujours dans l'ombre, et que, très souvent quand vous le reconnaissez, il n'est plus temps.

Le Rév. Père Gladu, de l'Université d'Ottawa, a eu l'excellente idée de traduire en français les hymnes du breviaire romain et de les publier en fascicules avec le texte latin en regard.

Ceux qui sont courageux savent vivre et mourir sans gloire.

Les bons préceptes valent mieux que les belles paroles

Il n'y a rien de si beau qu'un mariage harmonieux.

Tout est amer à qui a du fiel dans la bouche.

On ment en action aussi bien qu'en paroles.

Qui se marie à la hâte se repent à loisir.

"TOWN AND COUNTRY"

Peinture préparée par Harrison Bros. & Co., dont le commerce a été établi en 1793. Leur devise a toujours été de [illegible] peintures tout mélangées. Ils [illegible] avec confiance cette peinture, [illegible] par EXPERIENCE comme une peinture de GRANDE DUREE. Nous la garantissons. Ecrivez pour cartes de couleurs.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Durant tout e Mois de Mai Pour reconnaître le gracieux encouragement de nos nombreux patrons, nous avons décidé de vendre nos Glacières et Couchettes en Fer à des prix grandement réduits.

☞ M. John Leblanc, autrefois de chez P. Z. Hébert, est maintenant à notre emploi et il sera heureux de recevoir ses anciens amis.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE
J. T. FONTAINE
OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE
L'Art Photographique!
Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.
475 rue Merrimack.
☞ Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Nous sommes les seuls Agents pour les
Couleurs Tout Prêtes
de Masury Solides et Liquides
Pous décorer les maisons, la Peinture la plus ancienne et la plus sûre sur le marché.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Bon Marché.
Département des Marchés, Sous-Sol.
VENTE SPECIALE.
Dans notre Dépt. des marchés, nous offrons cette semaine quatre gros items. Un gros lot de marchandises achetées directement de la manufacture. Entrez les examiner et ayez une idée de la qualité des marchandises que nous vendons à des prix si bas que nos compétiteurs disent que nous ne pouvons le faire et que nous faisons de fausses représentations. Nous déclarons que cela est faux et nous garantissons chaque morceau d'étoffe qui sort de notre magasin. Si les marchandises ne sont pas telles que représentées, venez reprendre votre argent.

2 Caisses
2 grandes caisses d'épais Guingans à tablier en toutes sortes de carreautés et valant 6c la verge. Cette semaine nous les offrons à
4½c la vge.

3 Caisses
3 grandes caisses des meilleures Indiennes pâles qu'on puisse avoir en petits et grands patrons, toutes des marchandises de cette année, pour cette semaine
3½c la vge.

1 Caisse
Toute une caisse de Draps tout coupés, prêts à être ourlés, bon Coton épais, 2½ vges de long et 2 1-4 de large. Assez grands pour les lits les plus grands, valant réellement 17c la vge en pièce. Vous pouvez les acheter tant qu'il y en aura à
29c chacun

150 Paires
d'Oreillers en pure plume de volaille, inodore et valant juste le double de ce que nous en demandons
98c la Paire

Le Revers de la médaille

Tout le monde n'est pas également enthousiasmé sur le compte de la grande exposition qui vient de s'ouvrir à Paris.

Voici ce que le *Peuple*, de Lille,en pense :

"Et pourquoi donc fêter aussi solennellement l'ouverture d'une exposition?

Est-ce donc un si grand bienfait pour le pays, et ne serait-ce pas plutôt un mal pour la masse?

Ce n'est certes pas le commerce français qui doit se réjouir. Peut-être celui de la capitale (et encore, des connaisseurs prétendent que seuls, les hôteliers et restaurateurs s'enrichissent), mais assurément, ce n'est pas le commerce de province qui y trouve son compte.

Et pensez-vous que les ouvriers parisiens soient plus satisfaits que les commençants de province? Ne voient ils pas déjà, l'augmentation s'abattre sur tout ce dont ils ont besoin, comme la viande, le bois, le charbon et le logement?

Sans compter que cette grande foire sera peut-être pour eux l'occasion de recevoir du dehors parents et amis pour lesquels des désenses supplémentaires seront faites.

Et que d'économies seront dépensées par tous ; que de sacrifices faits par beaucoup, même parmi les plus pauvres, alléchés par la réclame, pour aller porter une partie des pièces blanches qu'on possède aux grandes compagnies de chemins de fer, assez riches sans cela, et le reste au mastroquet parisien, qui n'en sera pas plus reconnaissant et qui donnera, contre bon argent, tous les fonds de magasin de la capitale.

Et, lorsque les portes de l'Exposition se fermeront sur le dernier des visiteurs, c'est alors que commencera le défilé des innombrables sans travail, de ces ouvriers venus de tous les points de la France, et qui, ayant pris à Paris des habitudes nouvelles pendant les quelques mois qu'ils y seront restés, ne voudront plus ou ne pourront plus retourner chez eux. C'est la surabondance des prix de fabrication et les grèves que nous avons en perspective.

Portez-vous bien

Voici les règles tracées par un médecin français pour se bien porter à la suite d'un concours auquel avaient pris part plus de cent médecins.

1 Hygiène générale—Se lever de bonne heure, se coucher tôt, et dans l'intervalle avoir une occupation.

2 Hygiène respiratoire—L'eau et le pain soutiennent le corps, mais l'air pur et le soleil sont indispensables à la santé.

3 Hygiène gastro-intestinale—La frugalité et la sobriété constituent le meilleur élixir de longue vie.

4 Hygiène de l'épiderme — La propreté préserve de la rouille ; les machines les mieux entretenues sont celles qui durent le plus longtemps.

5 Hygiène du sommeil—Un repos suffisant répare les forces et donne de la vigueur ; trop de repos affaiblit et rend mou.

6 Hygiène des vêtements—Un bon habillement doit tenir suffisamment chaud, garantir contre les brusques changements de température tout en laissant une liberté complète aux mouvements.

7 Hygiène de la maison—Toute demeure propre et gaie rend l'intérieur heureux.

8 Hygiène morale—Les distractions et les amusements reposent l'esprit et lui rendent sa vivacité, mais l'excès ouvre la porte aux passions et celles-ci engendrent les vices.

9 Hygiène intellectuelle—La gaieté fait aimer l'existence et l'amour de la vie est la moitié de la santé ; d'un autre côté, la tristesse et les chagrins nous vieillissent avant l'âge.

10 Hygiène professionnelle—Est-ce votre esprit qui travail, ne laissez pas s'engourdir vos bras et vos jambes faute de les remuer. Travaillez pour gagner votre vie, mais ne négligez pas de cultiver votre intelligence et d'élever votre esprit.

Trop parler nuit.

Un monsieur s'approche d'un mendiant qui porte un écriteau avec ces deux mots: Sourd muet.

—Je ferais bien la charité à cet homme, se dit-il à haute voix, si je pouvais seulement m'assurer qu'il est vraiment sourd-muet.

Le mendiant qui l'a entendu lui dit d'un ton piqué :— Mais regardez donc mon écriteau.

Un rapport préparé par le comité civique fait voir que quatre cents employés de la ville de Montréal ont eu leurs salaires saisis durant l'année dernière.

On attribue à la loterie cet embarras, et ordre a été donné d'empêcher la vente des billets de loterie à l'Hôtel de ville, à l'avenir.

L'armée française est composée comme suit :

Cultivateurs ou fils de cultivateur 44 par cent; industriels, 32 par cent; commerçants, 13 par cent ; hommes de profession, 11 par cent.

—Papa, j'ai vu aujourd'hui un homme qui n'avait pas de main pour jouer du piano.

—Avec quoi jouait-il?

—Il ne jouait pas.

Entre bonnes amies:

Louise—Ne serait-ce pas drôle si Georges tombait amoureux de moi?

Julie—Ce serait parfaitement ridicule.

Quand nous ne trouvons plus le cours des choses appropriées à notre destinée, c'est à nous d'approprier notre destinée au cours des choses.

La gaieté de caractère dans la vie a l'influence du soleil sur la nature; les plus sombres orages cèdent à son action bienfaisante.

La France suivra l'exemple des Etats-Unis et se propose de commémorer son exposition par une série de timbres poste.

Le savant est le conquérant, l'inventeur de sa science ; le croyant est l'agent, et le serviteur de la foi.

Une statistique porte à 400,000 le nombre de sauvages qui restent encore sur le continent.

De toutes les unions, celle du devoir et de la passion est la plus sujette au divorce.

Les défauts les moins corrigibles sont ceux dont on se fait gloire.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

A VENDRE

Une bonne maison de pension. S'adresser sur les lieux, 42 rue Lee, ou chez Joseph Marin,marchand de meubles, rue Merrimack. jno

Bouteille d'Eau de Floride, valant 25c, pour 15c.
Bouteille d'Eau de Floride, valant 50c, pour 34c.
Parfums de 50c (1 once) 27c.
CARLETON & HOVEY,
236 Rue Merrimack.

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN
Cette Semaine Nous exhibons un assortiment extraordinaire d'Habits - Tailleurs, mais nous désirons mentionner en particulier un lot que nous venons justement de recevoir.
50 Habits - Echantillons
Les collections entières d'échantillons d'un manufacturier de haute réputation. Ils sont maintenant en vente à des prix très reduits.

Habits-Tailleurs
A $ 8.75, valant $12.50. A $ 9.75, valant $14.75.
A $10.75, valant $16.50. A $12.75, valant $18.50
A $13.50, valant $19.50. A $14.75, valant $22.50.
A $16.50, valant $25.00.
Chaque habit du lot est du dernier style et justement tel qu'annoncé, un marché réel et vrai.

Corsages en Soie
Nos corsages en soie, sont merveilleux d'excellence.
Imaginez-vous de beaux corsages en soie, en soie taffetas de toutes les nouvelles nuances, à ces prix, $3.98, 4.98, 5.75,6.75, 7.50, et 8.50.
Voyez les et vous les apprécierez à leur valeur. Ils valent de $2 à $5 chacun plus que les prix demandés. Voyez-les dans nos vitrines.

La plus bel assortiment de Corsages-Blouses encore vu à Lowell, maintenant en vente. Venez les voir, 49c à $3.98 chacun. Grandes valeurs en Jupes séparées.

C'EST COMME
EPARGNER DE L'ARGENT.

Notre populaire système de payer peu à la fois vous fournit l'occasion de vous bien habiller à la mode—maintenant—quand vous jouissez de vos achats.

Vous devez savoir que nous avons à cette saison les plus beaux styles et les plus jolis patrons et les plus riches matériaux en

Habits-Tailleurs pour Dames à petits prix, les plus chics créations de l'art des Modes.

Aussi un magnifique étalage de Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages.

Notre Dépt. de Vêtements pour hommes et garçons ne fut jamais aussi populaire que cette année et pour une bonne raison. Les étoffes les plus récentes, bien façonnées, parfaitement ajustées et vendues à des prix populaires sont à votre disposition.

Chaussures de $3 pour hommes, chaque paire garantie, nouvelle mode.

Habits d'hommes et Pardessus faits sur mesure, de lainages fiables et prix remarquablement bas.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.
OCCASIONS SPECIALES
Cette semaine.
CHAPEAUX GARNIS
ET NON GARNIS

Chapeaux sailors en couleur, et noirs, valeur de 75c, 49c	Chapeaux d'enfants, garnis de ruban de soie et satin, valeur de $2, pour $1.49
Chapeaux sailors, Paille Extra, ruban soie taffetas, toutes couleurs 98c	Chapeaux garnis avec mousseline de soie, fleurs brillantes, dernières nouveautés à $1.98
Chapeaux de rue, blanc, noir, nuances fantaisies à 49c	Chapeaux garnis, soie liberty, différentes nuances, valeur de $13 à $2.98

Nous garantissons nos prix et nos marchandises.

Une preuve que nous vendons meilleur marché qu'en ville c'est que nos affaires ont doublé durant le dernier mois.

Venez nous voir pour vos bonnettes et chapeaux d'enfants, notre assortiment est plus considérable que jamais et nous vous garantissons nos prix.

E. PELLETIER,
A la Feuille d'Erable.

GRAND MASSACRE DE PRIX
DANS LA VENTE DE
Gilets, Habits-Tailleurs et Articles de Modes
SAMEDI ET LUNDI
AU POPULAIRE MAGASIN DE LA
Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.
☞ N. B. On parle le français.

MESDAMES !
Pour Avoir un
BEAU
CHAPEAU
Il faut aller au
-: Magasin Populaire :-
— DE —
Mme Maxime Lépine
616 rue Merrimack
Là vous épargnerez de
25 à 33 pour 100.

Voici la Belle Saison
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

AUGMENTE ! AUGMENTE !
C'est ce qui fait notre commerce !
Quelle en est la raison ?
Evidemment les pratiques doivent obtenir satisfaction.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
85 Central Street, Lowell Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
d'Assurance
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rotiler [illegible] pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tel. [illegible]

LES OISEAUX.
[illegible]

Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

TERRIBLE CHUTE

Un peintre tombe du haut d'un clocher

LA MORT A ETE INSTANTANEE

Accident fatal a l'eglise St Patrick

Un accident fatal a eu lieu, vers les 8 heures, ce matin, à l'église St Patrick, rue Suffolk, la victime étant un nommé Thomas McDermott, un peintre dont le lieu de résidence est encore inconnu au moment où nous mettons sous presse.

Le malheureux serait monté dans le clocher de l'église où l'on est en train de réparer la croix, hors de la connaissance des ouvriers employés à ces travaux, MM. Meighan et Hawkins.

Comme personne n'a été témoin oculaire de l'accident, on en est réduit à faire des conjectures. On croit qu'il s'est rendu jusqu'à une des lucarnes du clocher et qu'ayant passé à travers, il a voulu se hisser jusqu'à la croix en montant sur l'échafaud mobile dont les peintres se servent pour faire leurs travaux.

Il s'est évidemment trompé de câble pour se hisser et la planche ayant basculé, il fut précipité tête première à travers l'espace d'une hauteur de près de cent cinquante pieds, tombant sur une clôture qui se trouve au-dessous. La mort a dû être instantanée.

On ignorait son identité quand le cadavre a été porté à la morgue de l'entrepreneur Peter Savage, rue Worthen.

Environ une heure plus tard, un autre peintre du nom de Maurice Foster l'a reconnu. Il dit qu'il l'avait rencontré jeudi dernier et qu'il lui avait dit qu'il s'appelait Thomas McDermott.

Il arrivait de Lawrence où il avait travaillé pour Charles Horton. Celui-ci étant décédé, il avait perdu son emploi et était venu chercher de l'ouvrage ici. Il a travaillé une journée pour M. John B. Riley. Ce dernier a aussi établi l'identité de la victime.

On croit que McDermott venait de Pawtucket ou Providence, R. I.

C'est un homme qui semble âgé de 36 à 37 ans, il mesure 5 pieds 10 pouces et pèse 175 livres.

Le médecin légiste doit tenir une enquête post-mortem cette après-midi.

On rencontre des gens qui sont portés à croire à un suicide, mais cette version serait difficile à établir.

Un autre accident

Peu après midi hier le conducteur Flanagan, d'un char sur la ligne de tramways entre Lowell et Billerica Centre, a été la victime d'un accident qui a failli lui coûter la vie.

Son char descendait la côte de la rue Main, lorsque arrivé devant la résidence de Joshua Holden, étant descendu sur la marche du côté, il fut frappé par un arbre qui se trouvait trop proche de la voie et fut jeté à terre.

On le releva écrasé et sans connaissance et on le transporta à une maison voisine.

Le Dr Buck fut appelé auprès de la victime qui, grâce aux médecins, fut assez bien pour retourner chez lui au bout d'une demi heure. Il est hors de danger mais il souffrira plusieurs jours des suites de cet accident.

Club de la presse

Environ une quinzaine de journalistes se sont réunis samedi soir dans la salle Jackson, en réponse à l'appel qu'on leur avait fait dans le but de former une organisation ou club local de la presse.

Après quelques discussions on a décidé de former une organisation temporaire et M. Daniel M. Pickering du Citizen fut choisi comme président, et M. Edgar M. Hill, du Mail, secrétaire.

Sur motion adoptée à l'unanimité, le président nomme un comité qui aura la charge de préparer une constitution et des règlements qui seront soumis à la prochaine assemblée. Le comité est comme suit : MM. Lamberton, du Mail; Shea, du News; Martin, du Telegram; Hearn, du Sun; Paradis, du Courrier-Citizen et Daoust, de L'ETOILE.

On s'est ajourné à jeudi après-midi, le 17 mai, à 4 heures.

Enfant Egare

On a rapporté au poste central cet avant-midi la disparition du petit garçon de M. Arthur Gauthier, 22 rue Cabot, âgé de trois ans. On s'est aperçu de son absence vers les huit heures et on ne l'avait pas encore retrouvé au moment de mettre sous presse.

L'enfant est vêtu d'une robe courte et son signalement a été donné à tous les officiers de quart durant le jour.

Il faut espérer que nous n'aurons pas dans ce cas-ci une répétition de l'étrange affaire Dent.

Vol chez Chalifoux

Samedi soir, vers 8 h. 30, M. Charles Chaloux, un commis au magasin de J. L. Chalifoux, a aperçu un nommé John Kelley qui se promenait dans le magasin et agissait d'une manière suspecte.

Il cachait une veste sous son gilet quand M. Chaloux le saisit brusquement par les épaules. Kelley se dégagea et se sauva en laissant son gilet entre les mains de Chaloux. Celui-ci partit à sa poursuite et le captura sur la rue Central. Le voleur fut ramené au magasin et on téléphona au poste.

Le sergent Crowley se rendit au magasin et conduisit Kelley au poste. Le prisonnier est âgé d'environ 24 ans et demeure rue Middlesex.

Pourquoi vous Empoisonner?

L'Arsenic, le Mercure, l'Acide Prussique, la Strychnine et l'Opium sont des poisons mortels. Ils sont fréquemment employés dans la fabrication des remèdes patentés beaucoup annoncés. Aucun de ces poisons n'est employé dans la fabrication des remèdes suivants :

Webster's Little Liver Pills 15c, 2 pour 25c.
Webster's Kidney Pills 33c, 4 boites pour $1.00.
Webster's Cod Liver Oil Emulsion 67c, Garantie de ne contenir ni Opium ni Morphine.
Webster's Celery Tonic (Pas de Strychnine ni Arsenic) 75c.
Webster's Syrup Hypophosphites (pas d'Arsenic), 75c.
Webster's Beef, Iron & Wine, pleine Pinte, 50c.
Webster's Cocoa Wine, Pleine Pinte, 65c
Dr Orrin's Cough Balsam, 25 et 50. Pas d'Opium, pas d'Acide Prussique.

Ne faites usage que de ces remèdes et prolongez votre vie.

Herb. Webster, Jr., [illegible] Cabot et Merrimack. [illegible] Pharmacien Canadien.

Funerailles

Les funérailles de Marie Louise Sirotte ont eu lieu ce matin [illegible] heures à l'église St Joseph au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Rév. Père Amyot [illegible]

Les porteurs étaient MM. Henri Prairie, Charles Prairie, Victor Sirotte, et Thomas Early.

La dépouille mortelle a été inhumée dans le cimetière canadien St Joseph où le Rév. Père Fournier a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Notes Locales

Bruiez le charbon de Wilson.

Le comité de l'éducation aura une assemblée à 7 h. 30 ce soir.

On a rapporté au bureau de santé la semaine dernière 1 cas de fièvre scarlatine, 3 de diphtérie et 4 de rougeole.

La Lowell Orchestral Society a donné un concert au bénéfice de M. E. J. Borjes dans la Odd Fellows Hall, hier après-midi.

Le Révd Père Reynolds, de l'église du Sacré-Cœur, est allé à l'hôpital de Salem, hier, où il subira un traitement pour l'amygdalite.

MM. Arsène Marineau et Napoléon Leroux, de Marlboro, Mass, étaient en promenade ici hier, les hôtes de M. Henri Lépine, rue Market.

Le cadavre d'un petit enfant inconnu a été trouvé hier après-midi, vers 4 heures, près du pont de la rue Moody. L'entrepreneur Molloy a pris charge du corps.

Il y a eu 36 décès en ville la semaine dernière dont 7 d'enfants au-dessous de 5 ans et 4 provenant de maladies pulmonaires aiguës. Sept de ces décès étaient parmi nos compatriotes.

L'assemblée du comité d'assistance de l'hôpital St Jean qui devait avoir lieu hier a été remise à dimanche prochain, le maire Crowley, qui en est le président et le Dr Galvin, de Boston, n'ayant pu y assister pour raison de santé.

M. L. P. Turcotte, député de la Cour Napoléon Ier, F. d'A., de Haverhill, Mass, est parti cette après midi pour aller présider ce soir l'installation de ses nouveaux officiers. Il reviendra demain, accompagné des délégations de Haverhill et Lawrence à la convention d'Etat qui aura lieu en cette ville.

Une jolie soirée a eu lieu samedi chez M. et Mme Hypolite Lacroix, 7 avenue Hancock, leurs amis ayant organisé un parti de surprise à M. Lacroix. M. J. Lajoie lui lut une jolie adresse et lui présenta comme cadeau un beau sofa de salon. Le reste de la soirée fut charmante ; il y eut chant, musique et rafraîchissements.

Charles Heslin, l'homme qui s'est fracturé le crâne dans une chute d'une fenêtre du deuxième étage pendant son sommeil, vers les 4 heures samedi matin, est encore dans un état critique à l'hôpital St Jean. Les médecins ont peu d'espoir de lui sauver la vie. Heslin était employé dans le département de la voirie, et âgé de 45 ans. Il a une femme et 2 enfants à Lawrence.

Samedi après-midi, le jeune Arthur Vigeant, fils de M. Ambroise Vigeant, le facteur bien connu, un des joueurs de l'Etoile, s'est fait une blessure douloureuse à l'épaule droite qu'il s'est fait prendre accidentellement dans la presse à [illegible]. Il fut transporté à l'hôpital St Jean où on a [illegible] sa blessure et il est maintenant en plein voie de guérison.

Le [illegible] de taxes de Tremont & Suffolk a été [illegible]

JOHNSON'S Dyspepsia CURE

[illegible]

Delisle, Beaulieu & Rochette

supérieure. On n'en arrivera probablement pas à une décision avant une couple de mois.

A l'assemblée spéciale des échevins demain soir on introduira un ordre à l'effet que toutes les impressions de la municipalité porteront l'étiquette de l'Union. L'échevin Taylor est en tête de cette motion et en pense qu'elle sera adoptée.

Mariages

LABRANCHE RAVENELLE

Hier après-midi au presbytère des RR. Pères Oblats, rue Merrimack, M. Jean-Baptiste Labranche conduisait à l'autel Mlle Anna-Gertrude Ravenelle. Les témoins étaient MM. Bénoni Ravenelle et Frédéric Labranche.

DAIGLE DESCOTEAUX

Hier après-midi au presbytère des RR. Pères Oblats, rue Merrimack, mariage de M. Hormisdas Daigle et Mlle Alexandrina Descoteaux. Témoins : MM. Joseph Daigle et Alexandre Descoteaux.

BOUCHER-CHEVENELLE

Au presbytère des RR. Pères Oblats, rue Merrimack, hier après-midi, M. Julien Boucher épousait Mlle Odile Chevanelle. Témoins : MM. Philéas Pomerleau et Napoléon Boucher.

ENO ENO

Hier après-midi, au presbytère des RR Pères Oblats, rue Merrimack, mariage de M. Henri Eno et Mlle Eliza Eno. Témoins : MM. Pierre Eno et William Eno.

Le Rév. Père Lamothe officiait à ces quatre mariages.

HAMEL DUMAS

A 4 heures cet après-midi, au presbytère des RR. Pères Oblats, rue Merrimack, M. Octave Hamel épousera Mlle Philomène Dumas.

"VIN MORIN CRESO-PHATES"

Remède souverain contre la Grippe, Bronchite, Toux obstinée, Rhume, etc, etc. Prenez le dès le commencement de la maladie.

Smoke talk

Les membres du Club Social, de Pawtucketville, auront un agréable smoke talk, jeudi soir, à leur salle, rue Moody. Parmi les orateurs invités pour la fête se trouvent MM. John H. Beaulieu, échevin et Louis Lebrun, conseiller de ville.

La soirée sera des plus intéressante.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée :

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine......	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi bouteilles...	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité..............	35c
Veritable Castoria..........	25c
Petites Pilules pour le foie...	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour......	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale.......	60c
Malted Milk...........	38c
Sirop de Figues...........	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson...............	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumeries, savons, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Donnez votre commande pour un [illegible] rue Merrimack [illegible]

CARLETON & HOVEY.

RESPIRO —POUR— L'ASTHME.

PARENTS, ne craignez pas de donner du RESPIRO à vos enfants. Il est fabriqué par un pharmacien expérimenté, qui connaît ce qui est utile et ce qui est nuisible à la santé.

L'usage fréquent et prolongé du RESPIRO ne peut faire AUCUN MAL. CECI EST CERTAIN !

Tous les asthmatiques peuvent être SOULAGES par ce remède un GRAND NOMBRE peuvent être GUERIS.

Commencez tout de suite à prendre du RESPIRO, et prolongez votre vie.

Le système comprend trois préparations : LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

La Grande Convention

La convention d'Etat des Forestiers d'Amérique s'ouvrira demain à 10 heures dans la Foresters' Hall, 20 rue Palmer. C'est la deuxième convention de ce genre qui a lieu à Lowell.

Chaque cour des Forestiers ainsi que chaque cercle des Compagnes de la Forêt de cette ville ont nommé un comité pour faire les arrangements nécessaires pour recevoir les délégués de la convention.

Le comité conjoint a choisi les officiers suivants : William A. Hogan, président, Joseph H. Dallagher, vice-président, Martin J. Crowe, secrétaire, J. F. Connolly, assistant-secrétaire, Matthew Coupe, trésorier.

Nous avons publié samedi le programme de la convention pour mardi et mercredi.

Au banquet qui terminera la convention mercredi soir, M. William A. Hogan sera maître des cérémonies et les orateurs parleront dans l'ordre qui suit :

John H. Harrington, B. H Flaherty, de Worcester, le député Butler Ames, D.F. Fitzgerald, suprême chef ranger, le maire Crowley, E.M. McMurtie, secrétaire suprême, de Brooklyn, N. Y., Aime Gauthier, Lawrence Cummings et A. G. Walsh.

La délégation de Lowell présentera le nom de Wm H. Stafford, pour grand chef ranger de l'Etat.

La première convention tenue dans le Massachusetts après la séparation des cours anglaises a eu lieu dans la salle de la Montgomery Guards Association, à Boston, en novembre 1889.

Dans la suite les conventions annuelles ont eu lieu à Lowell, Fall River, Worcester, Taunton, Holyoke, Brockton et Boston.

L'ordre des Forestiers a été des plus florissant dans cet Etat, chaque ville étant représenté par une ou plusieurs cours, et beaucoup de villages ayant aussi une cour.

Il y a à présent 169 cours de Forestiers d'Amérique dans l'Etat.

Décès

LAFERRIERE—Claudia, enfant d'Emile et de Sarah Laferrière, est décédée hier au no 5 Juliette Ave., à l'âge d'un an et 4 mois. L'enterrement a eu lieu à 1 heure cette après-midi.

MOREL—En cette ville, hier, M. Joseph Morel est décédé au No 25 rue Howe, âgé de 70 ans. Les funérailles auront lieu à 9 heures, mercredi matin, à l'église St Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

[illegible]—En cette ville, hier soir [illegible] M. George [illegible] est décédé à l'âge de 19 ans, 4 mois et 24 jours. L'enterrement aura lieu demain, au cimetière Edson.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

[illegible]

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Depuis l'ordre formel de l'inspecteur Tierney, aux autorités des filatures qui fonctionnent le soir, de fermer leurs établissements à six heures, les filatures Arkwright et Merchants se sont soumises.

Il reste encore les filatures Parker et Hargraves.

M. Tierney a déclaré ce matin, que les autorités seront traduites devant les tribunaux dès le commencement de la semaine prochaine, si elles n'obéissent pas.

—Les derniers arrangements sont maintenant conclus pour la rencontre entre Cyr et Ronaldo à l'Académie de musique qui aura lieu demain soir. Les billets sont en grande demande. Des amateurs du dehors se sont même adressés aux bureaux de "l'Indépendant", tant à New Bedford qu'ici. Comme tous les sièges sont numérotés, il faut s'adresser à l'Académie de musique directement. On peut réserver des places par téléphone.

Il est probable que l'échevin Côté va agir comme referee ou juge suprême du tournoi.

Il est assez intéressant de mettre en comparaison le poids et la dimension des deux lutteurs, tels qu'ils apparaîtront mardi, avec ceux de Jeffries le vainqueur de la bataille de vendredi soir.

Voici la hauteur, la pesanteur et la grosseur des trois hommes. :

	CYR	RONALDO	JEFFRIES
Grandeur	6 pieds	5 pds 9 1-2 pcs	6 pds 7 1/2 pds
Pesanteur	355 lbs	246 lbs	210 livres
Poitrine	58 pcs	48 1-4 pcs	43 3-4 pouces
Ceinture	64 pcs	39 pcs	34 pcs
Cuisse	35 pcs	23 pcs	24 1-2 pouces
Mollet	24 1-2pcs	17 1 2 pcs	16 1 2 pouces
Poignet	10 pcs	8 pcs	6 1-2 pouces
Biceps	22 pcs	19 1-2 pcs	15 1-2 pouces
Cou	22 1-2 pcs	18 1-2	17 1-2 pouces

HOLYOKE, MASS

—La société de tempérance de St-Jérôme, aidée de Mgr Thomas Beaven, évêque de Springfield et du Rév. P. J. Harkins, de St-Jérôme, est à faire signer une pétition pour engager Sa Grandeur Mgr Ireland, évêque de St Paul, à venir à Holyoke le jour du "field day" de la société au mois de septembre prochain.

WINCHENDON, MASS

—Les anciens ne se souviennent pas d'avoir vu un printemps aussi tardif. Jeudi dans la soirée, il nous est tombé un peu de neige. Vendredi matin, la terre était couverte d'une forte gelée. Le thermomètre marque 20 degrés à peu près.

NORTHHAMPTON, MASS

—M. A. P. Couture, organiste, a organisé un chœur choisi parmi nos jeunes gens. Ce chœur chantera à la première messe, à l'église du Sacré Cœur, tous les deux dimanches. Il a chanté pour la première fois, dimanche passé.

GROSVENORDALE, MASS

—La cour Frontenac de la Ligue Union Fraternelle, est à préparer pour le 23 de ce mois, une grande soirée à laquelle aura lieu l'installation publique des officiers.

HUDSON, MASS

—Les affaires à Hudson depuis la construction de la fabrique de caoutchouc sont excellentes. Il nous arrive des ouvriers de toutes parts. Les écriteaux à louer qui ornaient plusieurs maisons ont disparu. Quelques hommes d'affaires toujours à l'affût quand il s'agit d'augmenter leur capital ont déjà commencé à bâtir d'autres maisons.

BROOFIELD, MASS

—MM. John Claney et Fils, manufacturiers de chaussures, qui ont fait cession de leurs biens, étaient ici, vendredi, pour faire accepter leur offre à leurs créanciers, la plupart des employés à qui il est dû trois semaines de salaires. Les propriétés des MM. Claney ont été saisies au mois de janvier dernier et depuis ils ont fait cession.

MILLBURY, MASS

—Il paraîtrait maintenant probable que les Canadiens de Millbury auront une école française en moins de deux ans. La nouvelle école s'élèverait, dit-on, sur le terrain rue Grade, en arrière du presbytère et aurait quatre classes. On y enseignerait, outre le français, les autres matières enseignées aux écoles publiques et requises dans les écoles paroissiales ou privées.

NASHUA, N. H.

—Le Rév. P. Millette se propose de doter notre village d'un orphélinat qui aura des proportions vastes et élégantes, et d'après ce que l'on nous dit, constituera un véritable ornement pour la partie de la ville où il sera érigée. S'il est un homme qui puisse mener cette entreprise à bonne fin rapidement, c'est bien le Rév. recteur de la paroisse St-Louis de Gonzague qui se distingue par ses qualités administratives autant que par son dévouement à la cause de la religion et à celle de l'éducation.

HARTFORD, CONN.

—Le festival organisé par M. l'abbé L. Fitzsimmons, au profit de notre église catholique, a été un véritable succès. L'attraction principale de ces deux soirées, a été notre nouveau corps de musique canadien. Organisé depuis l'automne dernier seulement, il est composé de jeunes Canadiens seulement, qui ont, sous l'habile direction de M. Alfred de Champlain, fait des progrès très rapides et ont droit à nos félicitations.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

POUR LE CAP NOME

—Un groupe de Canadiens français sont partis ce matin pour les territoires miniers du Cap Nome. Ce sont MM. J. Dufresne, N. Laprèse, A. Croteau, venant de Holyoke, Mass, H. Morin, N. Boyer et A. Benoit, de St Hyacinthe.

Ces deux derniers sont beau-frère et neveu du chef Benoit de la brigade des pompiers.

Les voyageurs arriveront au Cap Nome vers la fin de juin et travailleront sur des claims qui appartiennent à M. Dufresne.

L'or parait très abondant dans ce district minier et les procédés d'extraction y sont plus faciles que dans les autres régions de l'Alaska.

WARWICK

—Mme Fournier est décédée à St Albert de Warwick. La défunte était la fille de M. Cina Baril.

LOUISEVILLE

UN VOYAGEUR TROP CONFIANT

—M. Goudron, commis-voyageur, de Berthier, alors qu'il faisait en voiture le trajet de St Bar[illegible] à Louiseville, rencontra sur la route un individu assez bien mis, marchant à pied, qui lui demanda la faveur de prendre place à sa côte.

M. Goudron acceda à la demande du quidam.

Al[illegible] s'engagea entre eux une conversation suivie. L'individu déclara [illegible] de Hull, se plaignit d'avoir tout perdu ses biens et d'être à la dernière extrémité en fait de [illegible]

[illegible]

Grande fut sa surprise de constater que son ami de la veille avait disparu.

Sa surprise tourna en stupéfaction lorsqu'il s'aperçut que le pseudo-incendié de Hull avait allégé ses poches d'une somme de cent piastres.

Le voleur a été arrêté mercredi, à la Baie du Febvre. Il s'était fait traverser en canot à Yamachiche et paya au traversier $5.00 pour son trouble.

Lorsqu'on l'arrêta, il avait fait peau neuve, s'étant habillé des pieds à la tête.

Sur la somme volée, $100, il ne lui restait que $37.

Cour de Police

Des 28 ivrognes, récoltés par la police de samedi matin à hier soir, et qui ont comparu en cour ce matin, trois seulement ont été condamnés à la prison, six étant libérés et dix-neuf autres condamnés à l'amende ordinaire.

Les trois malchanceux sont Edwin J. Doyle, 10 jours; John Quill, trois mois et Cornelius O'Hearn, envoyé à la ferme de l'Etat.

Omer Augé est condamné à $5 pour ivresse et $15 de plus pour voies de fait.

John Kelly, que M. Chaloux a arrêté samedi pour vol commis chez J. L. Chalifoux, est condamné à $12 d'amende, $2 pour ivresse et $10 pour vol.

Assemblée publique

Demain soir il y aura une grande assemblée publique sous les auspices de l'union locale des tisseurs à la salle des arrangeurs de métiers, 173 rue Merrimack.

Les principaux orateurs de la soirée seront M. Matthew Hart, président de l'Union Nationale des Ouvriers Textiles d'Amérique et M. Olivier Chrétien, de New Bedford, organisateur général qui parlera en français. M. Chrétien a porté la parole à une assemblée tenue en cette ville il y a quelques mois mais l'assistance dans le temps n'a pas été nombreuse à cause de la pluie.

On ne manquera pas d'aller l'entendre cette fois ci, car tous ceux qui le connaissent disent que c'est un orateur très éloquent et comme on en rencontre peu. Plusieurs chefs ouvriers de cette ville parleront aussi en faveur des unions ouvrières. L'assemblée commencera à 8 heures et se terminera par la danse. L'admission est gratuite.

Tous les tisseurs canadiens surtout devraient se faire un devoir de se rendre à cette assemblée et apprendre comment ils peuvent améliorer leur condition.

Il y aura des sièges réservés pour les dames.

SUICIDE A HAVERHILL

Ovide Bélisle se jette dans la rivière

Haverhill, 11—Ovide Belisle, un barbier, âgé de 32 ans, s'est suicidé parce que son patron l'avait réprimandé sur sa conduite.

Il y a environ deux semaines, il eut avec lui une conversation [illegible] et l'a menacé, s'il ne [illegible] d'en informer ses parents qui demeurent à Ste Rose, P. Q.

Bélisle est disparu ce soir [illegible] n'a eu aucune trace de lui jusqu'à hier, quand on a repêché son cadavre dans la rivière River.

Il était célibataire.

[illegible]

Vous Pouvez Attraper du Chaud et du Froid ici

Et le plus beau de l'histoire vous ne voudriez pas vous en defaire à aucun prix.

LA MEILLEURE GLACIERE.

LE MEILLEUR POELE.

Carrosses d'Enfants.

On peut vous donner le choix sur 35 différents patrons. 3 patrons surtout que nous vendons à $12.50 qui ne peuvent pas être égalés ailleurs à moins de $16.50.

A. E. O'Heir & Cie., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK

Action en dommage

M. et Mme Patrick O'Brien ont intenté des poursuites en dommages pour $3000 et $5000 respectivement, contre A. C. Wheelock, pour blessures reçues par la demanderesse pendant qu'elle était dans un édifice appartenant au défendeur, ainsi que pour la perte de temps occasionné par l'accident.

Cette dernière poursuite est intentée par le mari de la demanderesse. L'accident est arrivé dans le magasin de meubles de Frye et Flynn, rue Central.

Mme O'Brien était debout sur une trappe quand celle-ci s'effondra et la demanderesse fut précipitée dans la cave.

La poursuite prétend que la trappe n'avait pas été attachée assez solidement par les plombiers employés par M. Wheelock.

Club Richelieu

Les membres du Club Richelieu ont tenu, hier, sur la ferme Richardson, leur première assemblée de la saison, sous la présidence de M. Adélard Landry.

Tous y ont assisté et le plus grand enthousiasme a prévalu.

On s'est réorganisé en séparant les fonctions de secrétaire et de trésorier, M. Meril Peltier étant élu à cette dernière charge.

Dimanche prochain aura lieu l'élection annuelle des deux autres officiers, président et secrétaire.

M. Landry qui a été président du club depuis sa fondation, il y a deux ans, ne sera pas, nous informe-t-on, de nouveau candidat et il serait question de M. Rosario Beauregard, de la maison [illegible] & Beauregard, pour lui succéder.

Laplante-Bibeault

A 7 30 heures ce matin, à l'église St Joseph, M. Joseph Laplante a conduit à l'autel Mlle Marie Jeanne Bibeault.

Le Rév. Père Lamothe, O. M. I. a béni leur union.

Les témoins étaient MM. Edgar Laplante, frère du marié et Alfred Bibeault, père de la mariée.

[illegible] toilette qui a été vivement admirée.

Après la cérémonie, les jeunes époux se sont rendus avec leur suite à la résidence de M. Bibeault où un somptueux déjeuner [illegible]

M. et Mme Laplante sont partis pour un court voyage à Worcester et Manchester. A leur retour, [illegible]

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.—Communiqué.

[illegible] L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux leurs pharmaciens d'expérience qui sont préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter PARFUMS, SAVONS, ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la Pharmacie Toupin, 8 rue Cabot. (Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

NOTRE Système de servir les familles à domicile est parfait, nos Liqueurs supérieures, nos prix les plus bas. Telephone 843-5

L. P. TURCOTTE, 141 à 147 rue Worthen.

Plus Bas Prix

Sur toutes les préparations.

Salsepareille de Hood, 73c
Salsepareille d'Ayer, 73c
Castoria, 23c
Extrait de Bœuf de 50c, 23c
Pilules Roses Williams 39c
Pilules de Jacques pour les Rognons, 39c.
100 Petites pilules pour le Foie, 15c.

CARLETON & HOVEY, 238 rue Merrimack et 4 rue Shattuck.

Assemblée Spéciale

Il y aura, mercredi soir, le 16 courant, une assemblée spéciale du Club Social de Pawtucketville, pour affaires importantes. Tous les membres devront y assister.

Par ordre,
16m V ROBERT, Prés.

Assemblee Importante

Il y aura une assemblée importante des membres de l'Association Catholique, à 8 heures mardi soir, dans les salles ordinaires.

Le comité de construction fera son rapport ainsi que le comité d'organisation du festival.

Tous les membres sont priés d'y assister.

La Grosse Theiere

[illegible]

Si vous voulez épargner de [illegible] sur votre chapeau, vous ne [illegible] faire mieux que d'aller [illegible] Maxime Lépine, 616 rue Me[rrimack]

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 21

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Et toutes les heures du jour passaient l'une après l'autre, et toutes les heures du soir et celles de la nuit, et les jours succédaient aux jours, les semaines aux semaines. Rien n'arrivait plus. Elle ne se plaisait qu'à l'église, elle y priait. Où donc était le navire qui avait emmené Jean dans les eaux du Fleuve Rouge? la canonnière qui devait débarquer une petite troupe devant la forteresse d'Hanoï? Où pouvait-elle bien être? Avait-elle échoué? avait-elle coulé bas sous les boulets lancés par les ennemis?... Elle l'ignorait tout, et c'était pitié de voir la pâle figure d'Isabelle, sa blanche figure pensive.

Et là-bas, la suite des canonnières, après avoir glissé de longs jours sur le Fleuve-Rouge, allait atteindre le but: Hanoï!

La citadelle apparaissait très distincte, sur une étroite bande de terre, entre le Fleuve Rouge et le lac d'Hanoï; à l'aide de la jumelle, on voyait courir, sur les remparts, les défenseurs fort bien armés; l'acier des fusils brillait au soleil, et la grande lumière d'Asie mettait en relief les costumes aux couleurs chatoyantes, du bleu, du rouge, du jaune et du vert.

Les terribles Pavillons-Noirs attendaient l'attaque du pied ferme. Les uns faisaient les cent pas, le mousquet sur l'épaule; les autres avec leur petit chignon étrange et leur chapeau rond, qui les rendaient semblables à des femmes, restaient immobiles comme des sphinx. Ils dardaient leurs yeux noirs et rusés sur la flotille qui avançait.

Il fut convenu que le lendemain, dès la première heure, une petite troupe débarquerait sous la conduite du lieutenant Salbris et qu'elle explorerait le pays en éclaireurs. Cette mission d'éclaireur était périlleuse. Demain, quand le soleil couchant dorerait de nouveau l'horizon, les balles ennemis n'auraient elle pas creusé des vides dans la petite troupe? Demain! en temps de guerre, est le redoutable inconnu. Ah! demain!... Rien que ce mot fait légèrement frissonner les plus braves comme une menace.

La soirée était douce. Une brise tiède venait de la rive. On sentait des parfums d'été très suaves, et là bas, à quelque distance de la citadelle, une pagode se dressait tranquille et comme argentée sous les étoiles.

Le lieutenant Salbris, le regard levé vers le ciel, fit une silencieuse prière; puis il approcha de ses lèvres le petit portrait d'Isabelle, qui ne le quittait pas; et longtemps, sous la douce lumière d'argent, il regarda le bien-aimé visage. Il s'oubliait dans une songerie du passé. Que c'était bon d'écarter ainsi par un rêve, les menaces de l'heure présente, d'effacer, par des images de retour, d'autres images terribles...

La nuit pourtant fut meilleure qu'il ne l'avait pensé.

Etendu sur la couverture, le corps tout engourdi par un demi-sommeil, il continuait à songer, comme on songe en rêve, aux êtres et aux choses qu'il avait quittés. Les figures chères et les paysages de ses montagnes défilaient devant ses yeux. Il se réveilla brusquement. Un coup de sifflet remplaçait le diane. C'était l'heure du départ, et Jean et sa petite troupe se disposèrent à faire leur devoir, à pénétrer les premiers en pays ennemi.

L'équipage les regardait défiler. Des casquettes d'officier, des bérets de matelots, des képis de soldats s'agitaient pour leur dire adieu. Ils s'embarquaient dans un petit canot. Un cliquetis d'armes, une dernière recommandation à voix basse, pas de cris ni de vivats; un vrai départ tranquille de braves. Plus rien maintenant que le bruit doux et cadencé des rames frappant dans l'eau. Longtemps par ceux qui restaient sur la canonnière, le petit canot qui emportait les éclaireurs fut suivi des yeux, puis il finit par disparaitre.

Le canot eut beintôt accosté; et l'abondonnant, caché dans des touffes de bambous, sous la garde des rameurs, Jean et sa troupe posèrent le pied sur la terre tonkinoise. Toutes ses vagues crainte de la veille s'était subitement dissipées.

Le danger semblait au contraire l'électriser. Cette chevauchée dans l'air du matin lui semblait même enivrante. L'atmosphère n'avait pas encore les pesanteurs accablantes du milieu du jour. Les hommes marchaenit en silence, scrutant les touffes de bambous, interrogeant les hautes herbes. Aucun présage de mort: rien de funèbre dans l'air; rien que le calme et la pureté du ciel. Dans les rizières, les tiges vertes de riz, humides encore de la rosée de la nuit, brillaient au soleil. Les libellules voltigeaient avec de de grandes ailes d'un bleu métallique tachetées de noir.

—En avant! s'écria Salbris.

Ils contournèrent la pagode, qui de près leur semblait encore plus étrange et plus grimaçante, avec ses toits à lignes courbes, hérissés de toutes sortes de singulières chimères. C'était le temple de Bouddha... c'était l'extrême Asie. Alors la notion de l'exil et de l'infinie distance revint tout à coup à Salbris, qui pour un instant, l'avait perdu. Son cœur se serra; mais il ne voulut point écouter la plainte, se laisser aller à la tristesse, et, de sa voix courageuse, de nouveau, il cria:

—En avant.

Les cultures se faisaient plus rares. Ils entraient dans des bandes de sable hérissées de bouquets épineux; des troupeaux de moutons broutaient parmi les ananas sauvages; une femme vêtue d'un lambeau de soie sordide, qui avait été une robe, les gardait.

Jean continuait ses explorations. Les premières cases d'un village passèrent sous ses yeux, maisons de bambou pour la plupart et fort petites, n'ayant que trois côtés comme les boutiques foraines. Le soir on devait les fermer par des paneaux mobiles

Il passa outre, suivi de sa petite troupe, et contourna un grand fort bastionné, dont les embrasures de terre étaient envahies par les herbes; puis il se trouva au milieu d'une immense plantation de bambous. Abri dangereux. Des hommes jaunes n'étaient-ils pas embusqués derrière toutes ces légères verdures? N'allaient il pas s'avancer subitement, et montrer leur figure plate, contractée par la malice et la ruse? N'allaient-il pas sortir de chaque touffe en jetant un cri de guerre, et se déployer sur une ligne infranchissable.

Et, tout à coup, dans l'air, une balle siffla.

Salbris s'arrêta court, dressant l'oreille. C'était de ce bouquet de bambous, là-bas, qu'était sorti ce bruit aigre, ronflant, espèce de dzinn prolongé, donnant bien l'expression de la petite chose méchante et dure qui passa là, tout droite, très vite, et dont la rencontre peut être mortelle. Et dzinn! encore, et dzinn! Il en pleuvait des balles; c'était une horrible grêle! de chaque touffe, elles partaient en sifflant.

La situation n'était plus tenable. Salbris jugea le danger mortel. Il fallait, au plus vite, quitter la plantation. Une étroite route s'ouvrait devant lui; suivi de ses hommes, il s'y engagea rapidement. Au bout de quelques pas, des cris féroces éclatèrent de tous côtés, et, du milieu d'herbes traîtresses, surgirent une centaine de Pavillons-Noirs, armés de fusils et de sabres recourbés. Ils étaient douze contre cent!... douze éclaireurs... et ils durent attaquer de front les redoutables ennemis. Une mêlée s'engagea, un fourmillement de corps enlacés et sanglants. La vaillance de ces héros, réduits au désespoir, n'aurait pu se dire. Ils tombaient l'un après l'autre. Le nombre l'emportait sur le courage. Jean avait saisi le chassepot d'un compagnon à terre, et faisait feu comme un simple soldat.

Il se sentait perdu.

—Pour la France! cria-t-il d'une voix claire. En avant!

Une trouée au milieu des ennemis était l'unique chance de salut; mais ave une agilité merveilleuse, les hommes jaunes reformaient le cordon circulaire, à mesure que l'un des leurs tombait. L'héroïque petite troupe était littéralement traquée et la lutte continuait terrible et sanglante. Douze contre cent!

Les soldats de France mirent près d'une heure à mourir. Quatre hommes restaient encore debout et parmi eux le lieutenant Salbris, criblé de blessures mais assez légères pour lui permettre de lutter encore.

O combat sublime, qui restera obscur et ignoré comme tant d'autres de ces escarmouches lointaines! Ils firent des prodiges d'héroïsme, ces quatre survivants dans leur défense suprême. La lutte les enflammait. Ils vendaient cher leur vie, ces hommes qui, tous, étaient jeunes, vigoureux et aguerris. Ils combattaient sous un terrible soleil, qui montait toujours. Une flambée de lumière éclairait en plein l'énergique visage de Salbris. Ses yeux lançaient des flammes. Il n'avait plus de balles, mais la baïonnette au bout du fusil, il se défendait encore. Il bondissait comme un lion. Il jetait des cris de défi. Il était comme enivré par l'ardeur du combat.

Un moment, il crut qu'il avait fait la trouée sanglante au milieu des ennemis... Le cercle venait encore de se reformer. Il était fou de rage. Il n'entendait plus les balles qui sifflaient à ses oreilles. Il n'avait qu'une pensée: se faire une issue à coups de baïonnette!

Et dzinn et dzinn. Il en pleuvait toujours des balles. Elles allaient frapper des morts, achever des mourants. Elles se perdaient dans les hautes herbes, ou abattaient des branches grêles de bambous.

(*A Continuer*)

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salseparellle, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de **$1, $1.25 et $1.50** le gallon.

N. LACHANCE,
Fabricant.
119 rue Cheever, Petit Canada
Une visite est sollicitée.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes; je puis garantir satisfaction. Je lave les lits, plumes et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tel. 515-11. WILFRID JEAN, Prop.

Faucheuse d'Herbe
Toutes les dimensions, $2.50 en montant.

W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Economy Cash Store
Grande Occasion!
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix:
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit:
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

De Premiere Classe
Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS,
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 25, 10 50 a m; 12 [illegible] 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 28, C6 42, 7 45, 8 50, 9 [illegible], 9 40, 11 oo a m; 1 40, C3 oo, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible], 7 34, 7 43, 8 57, C9 13, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 16, 1 48, C2 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 40, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 30, 7 25, 8 48, 9 12 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03 a m; 1 48, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible]7 34 a m; 1 [illegible], 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 [illegible], 5 01, 8 42 p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 oo, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 [illegible] p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 oo p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 1 [illegible], 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 oo, 1 40, 3 41, 5 40, 8 27, 8 [illegible], 8 40 p m; Dimanches 8 oo, 10 [illegible] a m; 1 oo, 6 [illegible], 8 30, 8 4[illegible] p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, [illegible] p m; Dimanches 8 [illegible] a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 [illegible] a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, [illegible] p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; [illegible] p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; [illegible] p m.

Express de Québec via Plymouth [illegible] a m; [illegible] p m express samedi.

[illegible]

C. A. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

L'AFFAIRE CAZES

Le procès pour meurtre est terminé

L'AVOCAT LANE FAIT UN ELOQUENT DISCOURS

Il plaide la folie de l'accuse

Québec, 14—Le procès du constable J. H. Cazes, accusé du meurtre de sa femme, est terminé.

La défense a complété sa preuve samedi et M. Lane, l'un des avocats du prisonnier, ainsi que le représentant de la Couronne ont adressé la parole au jury, puis le juge a expliqué à celui-ci les points de droit dans la cause.

Le sergent Buteau de la police provinciale a déclaré que l'on avait trouvé la clef de la porte conduisant au logement de l'ex constable Cazes, rue St François, dans l'une des chaussures que le prisonnier avait dans les pieds lorsqu'on l'a amené à la prison.

Les Drs Marois et Jobin sont ensuite venus rendre compte de l'examen post-mortem et de l'autopsie du cadavre qu'ils ont été chargés de faire par le coroner.

La défense a fait entendre ensuite un certain nombre de témoins pour prouver que le prisonnier avait toujours joui d'une bonne réputation comme homme de police avant la malheureuse affaire du 24 février dernier.

Les témoins qui sont venus ainsi rendre témoignage en faveur du prisonnier sont l'honorable Jules Tessier, ancien échevin et ex-président du comité de police, le capitaine Pennie, chef de police, le député chef de police municipal Walsh et l'échevin Foley.

Le shérif lui-même, l'hon M. Gagnon a été appelé dans la boite comme témoin. Mais il a déclaré que tout en ayant parfaitement connu dans Kamouraska, le père et la mère du prisonnier qui étaient de bonnes gens, ils n'avait pas connu le prisonnier assez bien pour pouvoir en rien dire. C'est à la demande du prisonnier, qu'il l'a recommandé au maire de Québec et au chef de police pour le faire entrer dans le corps de police municipale; mais il a déclaré qu'il ne l'avait fait que par considération pour ses parents qu'il avait intimement connus.

M. Lane, l'un des avocats du prisonnier, a alors demandé comme faveur à la cour, une suspension des procédés pour une dizaine de minutes avant d'entreprendre son plaidoyer.

Vers 4 heures, M. Lane a commencé à adresser la parole au jury. Il a été très pathéthique dans son exorde, admettant tout de suite que le prisonnier avait tué sa femme. Mais l'a-t-il fait en connaissance de cause, avec malice, avec préméditation?

M. Lane établit que le prisonnier n'avait certainement pas conscience de ce qu'il faisait lorsqu'il a commis ce crime affreux.

M. Lane a rappelé le fait que l'on avait été jusqu'à forcer la pauvre mère du prisonnier à venir rendre témoignage contre son propre fils, qui avait toujours été bon pour elle. Il a eu, à ce sujet, une phrase heureuse, disant que l'on avait fait en sorte que celle qui avait donné le jour au prisonnier, contribuât pour sa part à lui enlever la vie. M. Lane a parlé pendant plus d'une heure, et il a eu plus d'une fois le succès de l'émotion portée même jusqu'aux larmes.

Le prisonnier sanglotait. Le spectacle était parfois de nature à crever le cœur du plus indifférent.

Il a terminé son plaidoyer en suppliant le jury d'avoir pitié du prisonnier et de ne le trouver coupable que d'homicide ou de meurtre sans préméditation. Il a dit aux jurés que tout ce que le prisonnier demandait, c'était de ne pas être confondu avec les vulgaires malfaiteurs, les bandits, et de pouvoir expier son crime par de longues années de souffrances morales au pénitencier.

PAS DE FLEURS SUR SA TOMBE

Isabelle Briant en avait vendu toute sa vie

Paris, 14—Une femme qui eut son heure de célébrité sous le second empire vient de mourir à l'hôpital Beaujon: Isabelle Briant, plus connue sous le nom d'Isabelle, bouquetière du Jockey-Club.

Une nuit, le duc de Caderousse la rencontra à la sortie du cercle et lui donna quelques louis restant d'une forte culotte qu'il venait d'attraper au baccara.

C'était une grande fille au type assez commun, mais ayant la beauté du diable, et recommandable par sa moralité. On lui donna le titre officiel de bouquetière et une échoppe sous le porche de la maison.

Elle vendait aussi des roses à la porte du café Anglais, dans les théâtres et dans l'enceinte du passage des champs de course. Il était d'usage que le vainqueur du Derby lui payait un costume à ses couleurs. Elle portait ce costume jusqu'au Derby suivant.

On la vit en bleu et rouge pour le comte de Lagrange, en bleu et blanc pour M. Charles Laffitte, en rouge et noir pour M. Lupin. Depuis un certain nombre d'années, elle n'avait plus le titre de Jockey-Club et se tenait plus particulièrement le soir dans le péristyle des Variétés, où elle retrouvait quelques-uns de ses anciens clients.

Elle est morte très misérable et, après avoir vendu tant de fleurs, elle n'en avait pas à son triste enterrement

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Phamacy, Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Drug Co.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. E. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

COKE "OTTO".
De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.
$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.
Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

Chaussures de Printemps.
Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.
Venez les voir.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

Le "Sherwood"
203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.
W. V. MEADE, Prop.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les Boers ont dû lever le siège de Wepener, mais ils ne sauraient enlever le siège d'aucun pantalon fait par M. V. A. Maret, coin des rues Cheever et Coolidge. Il les fait pour durer et il les garantit.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Pour vous messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2 50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

L'Endroit Populaire
L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.
Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.
J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins,
Tel. 0865.

LE MEILLEUR EN VILLE
Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.
Le CRYSTAL
140 rue Worthen.

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au
Duval's Cash Market.
Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.
E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

Father John's Cough Medicine, 50c et $1.
Pas de cure—Pas de paie.
Vendue par HERB. WEBSTER, Coin des rues Cabot et Merrimack.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme mariée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser à Mme Larivière, 107 rue High—12m.

ON DEMANDE—Deux ou trois familles canadiennes pour travailler dans une manufacture de laine. S'adresser aux Osgood Mills, à North Andover Depot, North Andover, Mass. 15m

ON DEMANDE—Une servante dans petite famille, bon salaire. S'adresser à M. Fred Lavigne, 83 rue Salem. 15m

A LOUER—Magnifique chambre de devant, rue Merrimack, à quelques pas de l'église St-Jean-Baptiste. S'adresser 6 rue Merrimack. 19m.

AGENTS DEMANDES—Pour vendre articles de famille, en ville et en dehors. A salaire ou à commission. S'adreser 119 rue Salem, Lachapelle & Audette. 19m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave jno

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

THE WORTHEN
L. P. Turcotte, Prop.
141 à 147 rue Worthen.
Près de l'Hôtel de Ville.
Le rendez-vous populaire des amateurs de Bières, Vins et Liqueurs de choix.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.
Commis: Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

JOHN M. HOGAN,
288-294 RUE MOODY.
Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.
Philippe Desmarais, Gérant.
John M. Hogan, Prop.

F. L. Richard
DEBITANT DE
BIERES, VINS,
LIQUEURS ET CIGARES
Notre département de gros pour les familles est ce qu'il y a de mieux, nous avons une glacière spéciale pour la bière contenant 25 tonneaux à la fois. Ce qui fait que notre bière est toujours de la même température. Nos liqueurs sont strictement pures et de premier choix. Venez nous rendre visite et jugez par vous-même.
368 et 370 rue Moody
Près de Cabot

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

VICTOIRES NATIONALISTES

Au second ballottage dans la Ville de Paris

LE CONTROLE DU CONSEIL MUNICIPAL

Le resultat est un revers serieux pour le cabinet

Paris, 14—Le second ballottage a eu lieu hier dans les districts de Paris où les résultats n'avaient pas été définitifs le dimanche précédent et les nationalistes y ont remporté 20 sièges sur 30. Ce résultat les justifie pleinement de réclamer une grande victoire locale, en autant que 17 de 20 sièges remportés sont des gains directs des socialistes ministériels.

Avec les districts qu'ils ont remportés le 6 mai, les nationalistes contrôleront maintenant 28 nouveaux membres dans le nouveau conseil municipal.

Cela leur donne une majorité assurée, car avec les royalistes, les conservateurs et les républicains mécontents, ils peuvent compter sur 48 votes dans un corps de 80 membres, soit 16 de majorité. Ainsi le cabinet Waldeck-Rousseau a essuyé une sérieuse rebuffade dans Paris et le résultat est certain d'être excessivement intéressant.

La plus grande animation a régné toute la journée dans les arrondissements où l'on votait. Un des côtés amusants de la lutte a été la rivalité entre les candidats sur avoir tout l'espace disponible pour les murs où ils voulaient faire afficher leurs manifestes respectifs.

Ce fut une procession continue de colleurs qui couvraient les affiches de leurs rivaux seulement pour voir les leurs aussitôt recouvertes à leur tour.

Un des candidats a eu la lumineuse idée de faire imprimer 1000 placards portant la seule inscription : "Ceci est un mensonge" et ils les a fait coller au haut des manifestes de ses adversaires.

La plus grande exoitation a prévalu durant la soirée sur le boulevard Montmartre où une foule d'environ mille personnes s'était réunie en face de bureaux de l'organe nationaliste et anti-juif, la Libre Parole, pour apprendre les résultats.

On les annonçait sur un transparent illuminé sur un balcon du bureau.

Entre les rapports on jetait sur la toile des portraits de Paul Déroulède et des anti-nationalistes.

Des acclamations frénétiques ont salué le portrait de Déroulède, mais les autres furent accueillis par des huées.

Finalement le désordre devint assez sérieux pour nécessiter l'intervention de la police.

Dans les provinces, tout se passa tranquillement, excepté à Marseille où, d'après le "Soleil", des bandes d'anarchistes ont parade et sont entrés par effraction dans l'imprimerie du "Soleil du Midi". Il y eut plusieurs batailles et l'on joua du revolver.

UN JEUNE VOLEUR

Condamné au supplice du fouet

Jersey City, N. J., 14—Un gamin de dix ans a comparu aujourd'hui devant un juge de paix de cette ville. Il était accusé d'avoir commis plusieurs larcins à la gare aux marchandises.

Le juge, qui n'est guère partisan de la prison ou de la maison de correction pour vilains garnements qui ils deviennent, dit-il, plus vicieux qu'auparavant, a décidé que le petit délinquant serait châtié du chat à neuf queues.

Le père de l'enfant était présent à l'audience.

Le juge a donc fait attacher le gamin sur une table, dans une salle voisine et a ordonné au père d'administration vingt coups de fouet à son enfant. Une minute plus tard, le chat à neuf queues tombait vingt fois sur le dos du gamin et un policeman a compté les coups.

Malgré les cris de son enfant, le père s'est montré impitoyable. Lorsque la punition fut complète, le petit garçon a été détaché et ramené devant le juge. Il était tout en larmes mais repentant et soumis; il a juré, au milieu des sanglots, que jamais il ne volerait plus.

Le juge a déclaré, alors, que dorénavant, il ferait administrer la même correction à tous les petits mécréants qui seraient traduits devant lui et que, du reste, c'était l'avis de la Bible.

Le Recensement

Au 1er juin prochain commence le recensement de la population des Etats-Unis. Le travail doit être achevé en deux semaines.

Tout est prêt en ville pour cette opération.

Les recenseurs sont soumis à plusieurs obligations qui sont une garantie pour les habitants, ou pour certains habitants du moins, qui ne veulent pas dévoiler quelques secrets concernant leur famille, leur profession ou leurs affaires.

Ainsi, sous peine d'amende de $500, aucun recenseur, homme ou femme, ne devra communiquer à personne les renseignements qu'il aura recueillis; toute feuille de recensement non valable devra être déchirée et non pas rester entre les mains du recenseur; enfin celui-ci ne devra indiquer à personne le chiffre de la population du quartier dont il aura été chargé.

Les questions posées aux habitants sont assez nombreuses et parfois délicates.

Chaque personne devra donner son nom, son âge, sa position, sa race (noire ou blanche), son état social: marié, veuf, divorcé ou célibataire; sa profession, son lieu de naissance les étrangers n'auront qu'à indiquer leur pays d'origine. Enfin, il faudra indiquer, si l'on est né à l'étranger, l'année où l'on est arrivé aux Etats-Unis, le nombre d'années que l'on y est resté et l'époque de la naturalisation, s'il y a lieu.

Il existe encore d'autres questions à répondre concernant l'instruction, la famille et les propriétés que l'on possède.

Le Monde Illustré

Au point de vue artistique comme au point de vue de la qualité des illustrations, "Le Monde Illustré" du 19 mai est véritablement remarquable L'augmentation de son format, la qualité de son papier, ses nouveaux rédacteurs, tout en un mot contribue à faire du doyen de nos journaux illustrés une publication pimpante et intéressante.

Bureau, 42 place Jacques Cartier, Montréal.

LA MILICE SOUS LES ARMES

Pour protéger un negre qu'on veut lyncher

Richmond, Va, 14—Le gouverneur Tyler a ordonné, hier soir, à deux autres compagnies de milice de se rendre à Martinsville protéger Hairstone, un nègre, accusé de tentative de viol sur une femme blanche.

Le nègre est actuellement dans la prison de Roanoke.

Les gens de Martinsville et du pays avoisinant sont décidés à le lyncher, mais les officiers sont également déterminés à voir à ce que Hairstone soit traité d'après la loi.

On annonce que le Président McKinley visitera le Maine, en août prochain.

BULLER EN MARCHE

Il se dirige vers le Transvaal

(Dernières dépêches)

Londres, 14—Lord Roberts rapports de Kroonstadt que les pertes de la cavalerie à la bataille sur la rivière Zand, le 10 mai, ont été beaucoup plus nombreuses qu'il l'avait d'abord supposé.

Une dépêche de Ladysmith, reçue ce matin, dit que le Gén. Buller a eu une rencontre avec l'ennemi sur le chemin de Biggarsberg et qu'il a eu le dessus.

On rapporte qu'il a forcé un passage à travers le défilé et qu'il se dirige, avec son armée de 40,000 hommes vers le Transvaal, viâ la passe de Laing's Nek.

La Maladie

Londres, 14—Une dépêche du Cap dit que des milliers d'hommes, sous la direction de lord Kitchener, sont occupés à expédier à toute vitesse des provisions du Cap à Kroonstadt.

On ne croit pas que lord Roberts y reste plus de deux jours.

Le Gén French est déjà parti en avant et l'impression populaire est que l'armée anglaise aura traversé la Vaal avant la fin de la semaine. Le coût de cette marche rapide en hommes et en chevaux est immense.

Bloemfontein, qui était jadis une des villes les plus saines de l'Afrique australe est maintenant un vaste hôpital.

On rapporte qu'il y a 2500 cas de fièvre entérique seule. Les nuits sont extrêmements froides et plusieurs personnes y sont mortes d'exposition au froid.

Petites Depeches

L'ex-capitaine Dreyfus a quitté Genève pour aller demeurer à Paris.

On croit que le Sénat des Etats Unis votera cette après-midi sur le projet de loi navale.

On dit que Jeffries s'est sérieusement blessé le bras dans le coup de poing final qu'il a donné à Corbett.

Les subsides de l'administration fédérale pour la prochaine année fiscale dépasseront les $700,000,000.

La situation des grévistes est toujours la même à St Louis, Mo. Les tramways ne marchent pas et la police s'est retirée.

Les fêtes du cinquantenaire de Lynn, Mass, ont commencé hier par des exercices religieux dans les différentes églises.

Prospérité et expansion commerciale seront la note dominante de la plate-forme republicaine soumise à la convention de Philadelphie.

Charles A. Towne, du Minnesota, que les populistes ont choisi pour candidat à la vice-présidence avec W. J. Bryan, a déclaré qu'il était prêt à se retirer si les democrates ne voulaient pas de lui.

Une dépêche de Manille annonce que le 43e a occupé les villages de Hilongos et Massin, île de Leyte, portant trois hommes. Les insurgés ont éprouvé des pertes sérieuses en s'opposant au débarquement des Américains.

Le feu s'est déclaré hier dans une boucherie, angle des rues Fifth et Federal, Camden, N. J., a complètement détruit cet édifice, 12 magasins et une cinquantaine de maisons, causant $200,000 de dommages et jetant trois cents personnes sur le pavé.

Le Col J. L. Torrey, de Wyoming, est mentionné comme un des candidats à la vice-présidence sur le ticket républicain. C'est un riche planteur de l'ouest et l'organisateur des fameux Torrey's Rough Riders qui se sont distingués dans la dernière guerre.

A Paris, hier, le bicycliste américain, Harry Elkes, a défait le champion français, Edouard Taylore, dans une course d'une heure, courant 55 kilomètres et 450 mètres. Taylore a fait 55 kilomètres et 300 mètres. Plus de 10,000 personnes ont assisté à la course qui a eu lieu au parc des Princes.

☞ Si c'est quelque chose en Vêtements prêts à porter pour Dames et Demoiselles, nous l'avons.

Nous Annonçons de Rares Valeurs en

Habits-Tailleurs, Corsages en Soie, Jupes Séparées, Gilets Eton, &c., &c.

$10,000 valant de grandes et fraiches nouveautés justement reçus.

Habits-Tailleurs—1 lot d'Habits en Serge noire et bleue, avec applique, collet Queen Ann, Gilets Eton doublés en soie, valant actuellement $17.50. Cette vente, $10.98.

Le même style d'habits en Homespun, $10.98.

Corsages en Soie—50 nouveaux Corsages en soie lavable, grandes valeurs, $2.98 et $3.98.

Jupes de Robes—36 nouvelles Jupes en Homespun, $3.98, $4.98 et $5.98.

Gilets Eton—20 différents styles au choix, $4.98, $7.50, $10.98 et $12.50.

☞ Ne dépensez pas un sou pour Vêtements avant de visiter le . . . . .

Magasin de Specialités,

Chris Holmes,

124-126 rue Merrimack.

Qu'on se le dise

Le "BROMA" est sans rival pour l'Anémie, Faib'esse générale, Pâleur, mauvaises digestions, Constipations, maigreur, manque de sommeil, etc. Pris régulièrement, il donne un beau teint, force et gaieté. Se vend partout.

ACCIDENT FATAL

On croit à un suicide

Montréal, 14—Un nommé Arthur Tétrault, l'un des pensionnaires de l'hôtel Coupal, rue St Paul, s'est tué dans des circonstances fort pénibles et qui ont créé une grande sensation dans le quartier.

Vers 4 h. 45, Mme Leduc, une commerçante du marché Bonsecours, était à son comptoir, quand, tout à coup, en levant les yeux, elle aperçut Tétreault à l'une des fenêtres supérieures de l'hôtel.

I se trouvait dans la position d'un homme qui va tomber.

Madame Leduc, effrayée, jeta un cri pour attirer son attention, mais il était trop tard, l'infortuné, perdant l'équilibre, roula dans le vide et vint s'abattre sur la chaussée. I avait fait une chute de près de cinquante pieds. Il s'était fracturé du coup la jambe droite et le bras gauche, et infligé des lésions internes mortelles.

Les témoins de cette scène se portèrent au secours du blessé qu'ils trouvèrent évanoui. On manda l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame où il reçut les soins les plus empressés.

Tétreault a expiré néanmoins, une heure après son arrivée à l'hôpital.

Tétreault était âgé de 45 ans, et célibataire. I pensionnait à l'hôtel Coupal.

Depuis un certain temps, il paraissait sous le coup d'un profond découragement, n'ayant plus de travail.

Il était bien connu de M. Coupal qui lui témoignait un grand intérêt.

L'enquête du coroner a eu lieu ce matin sur le corps de Arthur Tétreault.

Le verdict du jury est que le malheureux s'est suicidé dans un moment de découragement.

MONSTRE MARIN

Rencontre excitante sur la cote du Maine

Portland, Me., 14—Des pêcheurs de South Portland, deux cousins du nom de Moore, disent qu'ils ont fait une rencontre excitante, au large d'ici, d'un monstre marin quelconque.

Il ont d'abord remarqué l'animal à quelque distance de leur bateau. Il semblait mesurer douze pieds au-dessus du niveau de la mer.

Il disparut soudain et reparut à une faible distance de leur embarcation.

Il paraissait être d'une disposition combative.

Tout à fait alarmés, ils revinrent au pont aussi vite que possible.

Ils ne prétendent pas avoir vu le serpent de mer et ne sauraient donner une idée de la longueur du monstre. Ils se contentent de dire qu'ils n'ont jamais encore rien vu de pareil.

Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste et dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3¼x3¼	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	19
Lanternes rouges de 25c pour	19
Hyposulphite de soude la lb.	10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. MARDI, 15 MAI 1900. No. 47

BULLER EST EN MARCHE

Il gagne une victoire dans le Natal

LES BOERS BOMBARDENT MAFEKING DE NOUVEAU

Ils capturent deux officiers et vingt et un soldats

Londres, 15—Le mouvement du Gén. Buller pour contourner la position de Biggarsberg a été fait avec la plus grande hardiesse. Les Boers avaient évacué Helpmakaar, mais ils opposaient une forte résistance lundi à Bleskoplaagte, sept milles de Dundee.

Les correspondants sur le terrain considèrent ceci comme une action d'arrière garde destinée à couvrir la retraite du gros de l'armée boer.

En même temps, le Gén. Hildyard a capturé Indoba et on rapporte que les Boers ont retraité en désordre.

On s'attend à ce que le Gén. Buller continue sa marche, vu qu'il emploie toutes ses troupes à la fois. Les premières marches ont été de 45 milles en trois jours. Il se trouve à pénétrer dans un territoire anglais qui a été administré depuis six mois par les Transvaaliens, comme s'il faisait partie de leur république, tenant des cours de justice et prélevant des taxes. Son succès a donc des conséquences politiques aussi bien que militaires.

Tandis que l'infanterie de Lord Roberts se concentre à Kroonstadt, où les soldats se reposent une journée ou deux, sa cavalerie s'est rendue à dix-huit milles au nord.

Deux cents Boers, qui s'étaient cachés dans les buissons autour de Kroonstadt, afin d'échapper au service militaire, se sont rendus aux Anglais et ont prêté le serment d'allégeance.

D'après une dépêche de M. Bennett Burleigh au Telegraph, Paul Botha et MacDonald, deux membres du Volksraad de l'Etat Libre, ont demandé au prédident de convoquer une assemblée afin de demander la paix, car une plus longue résistance équivaudrait au suicide, et ont proposé de faire prisonnier le Président Steyn.

On n'a rien appris de nouveau au sujet de la délivrance de Mafeking. Les correspondants du Cap continuent à annoncer qu'elle est imminente et qu'elle aura lieu aujourd'hui ou demain.

Le bureau de la guerre a promis d'annoncer la nouvelle aussitôt qu'il la recevrait.

On suppose maintenant que le Gén Hunter est en marche le long de la rive nord de la rivière Vaal avec des troupes assez nombreuses pour rendre, de concert avec Lord Roberts, la défense de la frontière du Transvaal tout à fait impraticable. Le Gén Rundle, à l'est de Bloemfontein, se dirige vers Ladybrand.

Ses troupes et celles du Gén Brabant s'étendent sur une distance de trente milles.

Les Boers sont en pleine retraite vers le nord.

Aux hôpitaux anglais dans Bloemfontein les soldats meurent de la fièvre entérique à une moyenne de dix par jour.

A Mafeking

Londres, 15—Une dépêche en date du 12 de Prétoria, viâ Lourenço Marques dit qu'un bulletin de guerre y a été affiché annonçant que les Anglais se dirigent contre les fédéraux à Helpmakaar et Tougiers Nek.

Les burghers ont attaqué Mafeking ce matin-là.

Le télégraphiste à Malopo dit qu'on a entendu une terrible canonnade avant 6 a.m, ce jour-là, et que le quartier des Cafres était en flammes une heure plus tard; il a été complètement détruit. A 10 heures le feu a cessé.

Pertes Anglaises

Londres, 15—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante de Lord Roberts, en date de Kroonstadt :

"Il y a eu, le 10 mai, plus de pertes dans la cavalerie que je l'avais d'abord rapporté.

Je n'ai pu avoir un rapport exact de ce qui s'est passé vu que l'officier commandant, le Capt. Elsworthy, a été tué et deux autres officiers, qui ont été blessés, ont été envoyés en arrière; mais il paraîtrait qu'un parti de nos gens montait un kraal au haut duquel flottait un drapeau blanc quand il fut tout à coup attaqué par un fort détachement de l'ennemi.

Deux officiers, le Capt. Haig, du 6e dragons, et le lieutenant Wilkinson, de la cavalerie australienne, ont été faits prisonniers et vingt et un soldats sont disparus avec eux."

ELLE VIVAIT SEULE

Une vieille fille trouvée pendue chez elle

Boston, 15—Louisa Jelky, une femme d'une quarantaine d'années, célibataire, s'est suicidée hier soir à sa résidence, 44 rue Adams, Roxbury, en se pendant.

La femme a été trouvée vers les onze heures par des personnes qui habitent la même maison. Celles-ci ont vivement coupé la corde et mandé un médecin, mais ce dernier n'a pu que constater la mort.

On croit que la malheureuse avait perdu la raison.

Le cadavre a été transporté à la morgue de la ville.

On ne connaît presque rien du passé de la suicidée, car elle ne demeurait dans cette maison que depuis quatre semaines.

On a trouvé dans sa chambre des lettres adressées à Louisa Jelky et à Louisa Scotty et ce dernier nom pourrait bien être celui de la femme.

LA LOI DE LYNCH

Plusieurs voyageurs sont témoins d'une exécution

Alexandria, 15—Les voyageurs d'un train de la ligne du Texas et Pacifique ont assisté à l'application de la loi de Lynch, à la gare de Lena, une localité située à vingt-six milles d'ici.

Un jeune nègre de 20 ans, Henry Harrie, avait essayé de violenter une jeune fille de 18 ans, tandis qu'elle était à la pêche avec ses deux jeunes frères.

S'approchant d'elle par derrière, sur le bord du ruisseau, Harris l'avait frappée sur la tête à coups de bâton et essayait de la violenter. Les cris de la jeune fille ont attiré l'attention d'un passant qui est accouru à son secours.

Le nègre effrayé a pris la fuite, mais il a été arrêté, la nuit suivante. Il fut ramené devant la jeune fille qui l'a très bien reconnu.

Alors le shérif et ses aides l'ont ligoté pour l'emmener en prison à Alexandrina.

Tandis qu'ils attendaient le train avec leur prisonnier à la gare de Lena, une centaine d'hommes masqués se sont jetés sur le nègre et l'ont pendu haut et court à un arbre, au moment même où le train arrivait à la gare.

Tous les voyageurs ont été témoins de l'exécution sommaire, mais personne n'a fait un mouvement en faveur du nègre.

Petites Depeches

Le mont Vésuve est de nouveau en éruption.

Le tarif cubain revisé entrera en force le 15 juin.

Les envoyés de paix boers sont débarqués à New York, ce matin.

On rapporte de Cambridge, Mass., que la loi du couvre-feu y fonctionne bien

Bob Fitzsimmons a déclaré hier qu'il était prêt à rencontrer Jeffries aussitôt que ce dernier le désirerait.

C'est aujourdhui le 53e anniversaire de la mort du grand patriote irlandais, Daniel O'Connell.

La grève de St-Louis, Mo., sera probablement terminée aujourd'hui, la compagnie ayant consenti à un arbitrage.

Le Président a promu Henry P. Dill, du Maine, agent commercial à Port Hope, Ont., au poste de consul à la même place.

La cour suprême des Etats-Unis s'est ajournée à la semaine prochaine, sans avoir rendu de décision dans la cause du Kentucky.

Le sénat des Etats-Unis a voté, hier, en faveur d'acheter cinq torpilleurs Holland à un prix ne dépassant pas $170,000 chacun.

La législature du Massachusetts a adopté, hier, par un vote de 98 à 16, une résolution félicitant le Président McKenley d'avoir offert sa médiation et déclarant son espoir d'une prompte terminaison de la guerre anglo-boer sur une basse honorable pour l'Angleterre et garantissant l'indépendance des républiques sud-africaines.

Le sénat des Etats-Unis a adopté hier le bill des subsides navals qui pourvoit à la construction d'une usine métallurgique pour la fabrication des plaques en acier si celles-ci coûtent plus de $445 la tonne.

ACCIDENT FATAL

La victime expire quelques heures après à l'hôpital

Montréal, 15 mai—Un serre-frein du Grand Tronc, Avila Vaillancourt, âgé de 27 ans, a perdu la vie dans de bien tristes circonstances dimanche matin, à St-Lambert. L'infortuné était employé sur un convoi de fret qui se rendait à Rouses Point. Le convoi, parti de Montréal, arriva sans encombre à St Lambert, où il stoppa pour permettre au conducteur comme c'est la coutume, de prendre ses ordres. Vaillancourt se trouvait sur l'un des wagons du milieu lorsque le mécanicien reçut l'ordre de partir. L'instant d'après, le train s'ébranlait, mais le contrecoup occasionné par ce brusque départ fit perdre l'équilibre au malheureux serre-frein qui tomba entre deux wagons. Ayant qu'on eut constaté l'accident et que le mécanicien put stopper, plusieurs wagons passèrent sur le corps de l'infortuné qui eut les deux jambes et le bras droit coupés.

L'ambulance de l'hôpital Général fut mandée aussitôt et Vaillancourt fut transporté à cette institution où il expira quelques heures plus tard sans avoir repris l'usage de ses sens. Vaillancourt était employé sur le Grand Tronc depuis 9 ans. Il était marié depuis deux ans à peine, et il laisse un enfant âgé de 10 mois.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience quit son préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

☞ Notre Vente de Bijoux va Continuer encore quelques Jours.

Pour Jeudi, le 17

NOUS ALLONS OFFRIR 700 PAIRES DE

Chaussures Basses "Oxfords" pour Dames.

Toutes sont des échantillons de la grande manufacture de Chas. K. FOX, de Lynn, reconnue pour ne confectionner que les meilleures qualités d'Oxfords, valant au prix régulier de $1.50 à $2.50 la paire, et nous allons les mettre en vente aux prix de

98c la Paire et $1.08 la Paire.

Remarquez que ce sont toutes des Chaussures de cette saison, du dernier goût en forme et fini, et au prix que nous allons les vendre, vous pourrez acheter les plus belles et les meilleures qualités pour le prix des chaussures communes.

☞ Voyez notre Etalage, Vitrine de la rue Merrimack.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 15 Mai 1900

Punition exemplaire

La population de ce pays et celle de Cuba, peut-être davantage, ont été profondément affligées et scandalisées en apprenant la découverte des malversations dans le service postal à Cuba sous la direction des autorités américaines.

D'après les rumeurs à date, car on n'a pas encore de certitude, les pertes totales causées par la malhonnêteté des employés américains peuvent parier de cinquante à cent cinquante mille dollars.

Le montant exact du déficit ne sera probablement pas connu avant la fin de l'enquête "sévère et complète" que le gouvernement s'est engagé à instituer. Cette enquête ne saurait être trop strictement rigoureuse.

On annonce de Washington que l'administration se propose non seulement d'aller jusqu'au fond du nouveau scandale, mais qu'elle est déterminée à châtier promptement et sévèrement tous les coupables et complices d'avoir trempé dans ces fraudes regrettables à tous points de vue.

C'est à peu près l'unique ressource à la disposition du Président McKinley pour réparer même partiellement les grands torts que ces scandales ont causés tant à Cuba qu'en ce pays. C'est le seul moyen que puisse prendre notre gouvernement pour démontrer aux populations des deux pays que, si la surveillance américaine a pu faillir, comme d'autres l'ont fait sous la domination espagnole, le nouveau régime a un grand avantage sur l'ancien, celui de traduire les coupables en cour de justice et de les punir d'après la grandeur de l'offense.

Tous sont d'accord à dire que la punition des coupables devra être exemplaire.

Le "Matin", de Paris, a envoyé un correspondant spécial à Ste Hélène pour visiter la prison historique de Napoléon et se renseigner sur la façon dont sont traités le général Cronje et les autres prisonniers des Boers.

A l'arrivée à Sainte Hélène du paquebot Gaul, on a refusé au correspondant la permission de débarquer dans l'île.

Le gouverneur lui a fait parvenir à bord du paquebot, une note exprimant son regret de ne pouvoir le laisser débarquer et lui ordonnant en termes formels de continuer sa route vers le Cap avec le paquebot.

Tous les journaux français dénoncent violemment ce refus du gouverneur de l'île Ste Hélène, qu'ils considèrent comme une violation de tous les droits des citoyens pacifiques des pays neutres.

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a envoyé une protestation amicale au gouvernement anglais.

Le SS. Robert Dollar est parti, hier soir, de Seattle, Wash., pour le Cape Nome avec la plus forte expédition quant au nombre des passagers et le montant du fret.

Il y avait à bord 372 passagers et 1200 tonnes de provisions.

F. W. Dickman et A. Birkle, de cette ville, sont en charge du plus parti de cette expédition.

Il comprend 30 hommes et 100 tonnes de provisions, y compris un hôtel prêt à monter pour Sinrock City et une trentaine de tonnes de machines.

En réponse à une adresse des présidents des délégations d'Autriche et de Hongrie, à propos de sa récente visite à Berlin, l'empereur François-Joseph a dit:

"Dans les relations intimes des alliés, si clairement manifestées à Berlin, j'ai trouvé un complément heureux des excellentes relations existant entre l'Autriche-Hongrie et toutes les puissances, principalement la Russie.

Puisse cet état de choses être de bon augure pour le maintien de la paix."

Durant l'année dernière, les Etats-Unis ont mis 2,500,000,000 de timbres-poste de deux cents sur le marché.

Mis bout à bout, ils couvriraient une étendue de 40,000 milles.

Ce serait une règle de conduite très prudente à adopter que d'attendre que les trois quarts de vos amis portent leur chapeau de paille avant d'enlever vos sous-vêtements en flanelle.

Des experts prétendent qu'au taux actuel de production, 2,600,000 pieds étant sciés chaque jour, il n'y aura plus de bois en Georgie dans 9 ans d'ici.

Le Japon a agi sagement en attendant d'avoir une marine formidable avant de découvrir qu'il avait des mines d'or.

Bienvenue aux Forestiers d'Amérique !

La Garrotte

La récente exécution par la garrotte, de cinq condamnés à Ponce, dans l'île de Puerto-Rico, a soulevé un incident au Sénat de Washington.

A une question posée à ce sujet, le Président McKinley a répondu que, conformément au rapport du gouverneur Davis, l'exécution avait eu lieu d'après le mode adopté dans le pays et d'après la loi de l'île.

Dans son rapport, le gouverneur Davis expose qu'il a fait une enquête sérieuse sur les effets physiologiques de la garrotte.

A son avis, ce mode d'exécution est moins cruel et moins révoltant que la pendaison, usitée aux Etats-Unis; de plus, la mort est pour ainsi dire instantanée avec la garrotte. Le spectacle qu'offre l'exécution de la garrotte est moins révoltant que celui de la pendaison.

Le condamné est assis sur une chaise à laquelle il est attaché aussi solidement que les électrocutés. Il a la figure couverte, et le bourreau, d'un seul tour de vis, lui brise la colonne vertébrale; c'est la mort immédiate.

Il peut y avoir quelques mouvements des muscles, mais le condamné n'est plus qu'un cadavre et pas une goutte de sang n'est versée, et comme la tête et le corps sont couverts d'un voile épais, rien ne vient choquer la vue du public, ce qui n'est pas le cas, la plupart du temps, pour la pendaison.

Nous avons un gros stock de

MIROIRS

de 7 x 9 pouces à 2 x 3 pieds

NOS PRIX sont raisonnables, joyeusement donnés et le stock

Promptement Montré.

Glaces ajustées à de vieux cadres et réparations de glaces une spécialité.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Lisez l'annonce d'A. G. Pollard & Co., c'est important pour les dames et demoiselles.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleurs habits de printemps et d'été sont en exhibition à la maison Parthenais Frères, rue Merrimack. Nos lecteurs sont spécialement invités à aller les examiner.

Une exhibition de tout ce qu'il y a de nouveau en vêtements pour garçons est la fête à laquelle J. L. Chalifoux invite toutes les mères et tous les garçons de Lowell et des environs.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Pour vous messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au
Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crèmerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crèmerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crèmerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crèmerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop., 636 rue Merrimack.

Durant tout le Mois de Mai Pour reconnaître le gracieux encouragement de nos nombreux patrons, nous avons décidé de vendre nos **Glacières et Couchettes en Fer** à des prix grandement réduits.

☞ M. John Leblanc, autrefois de chez P. Z. Hébert, est maintenant à notre emploi et il sera heureux de recevoir ses anciens amis.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Des Prix qui les Rendent Tous Heureux !

19 lbs de bon Sucre Granulé, $1-00,
La meilleure Farine Haxall, le baril, $4.50.
Un seau de 30 lbs de Confitures, $1.50.
1 gallon de Pommes en boîte, 25c.
120 Biscuits ordinaires, 25c.
Un bon Café de Santa, 15c la lb.
Café Lion, 15c la lb.
Huile de pétrole, le gallon, 12c.
Les meilleures Patates, le boisseau, 60c.
10 morceaux de Savon Fels Naptha, 88c,
Et une foule d'autres articles trop nombreux à énumérer au magasin aux plus bas prix de la ville.

G. H. PERRAULT,
L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville
558 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

PILLSBURY'S BEST

So Long As Bread is Made

from flour and flour is made from wheat, just so long will the BEST bread be made from PILLSBURY'S BEST flour.

It commands the highest wholesale price, and has the largest sale of any flour in the world.

Pillsbury's BEST XXXX Minneapolis, Minn.

The Standard Flour of the World.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Les Pilules Fortifiantes

DE ROY & BOIRE DRUG CO.

Ces Pilules sont d'une tres Grande Valeur pour tous egalement, l'homme, la femme et l'enfant.

Elles Renforcissent en Purifiant le Sang.

Ces Pilules sont composées d'après la formule de BLAUD, approuvée et prescrite par tous les médecins du monde, aussi en usage dans tous les hôpitaux de l'Univers. Ces Pilules ne portent aucuns secrets et ne sont point magiques. Elles sont faites et garanties de fortifier et de purifier le sang de tous ceux qui en feront usage, elles rendront l'homme faible fort; à la femme pâle, ses couleurs; l'enfant en langueur, la vigueur. Femmes en toutes circonstances, jeunes filles de tout âge et à toutes périodes faites usage

Des PILULES FORTIFIANTES DE ROY & BOIRE DRUG CO

Elles sont en vente partout 25 cents la Boîte de 50 Pilules. Préparées par

ROY & BOIRE DRUG CO.,

MANCHESTER, N. H. MONTREAL, P. Q.

Si vous ne pouvez vous en procurer, envoyez-nous le prix et nous vous en enverrons une boîte franc de port.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Une guerre possible

"De la possibilité d'une guerre franco-anglaise", tel est titre d'un l'article qu'un écrivain français, M. de Coubertin, publie dans la "Fortnightly Review", de Londres.

Le sujet est brûlant, et c'est déjà un signe des temps que de le voir aborder dans une des plus grandes revues d'outre-Manche et traité par un homme dont les sympathies pour l'Angleterre sont bien connues. Cela ajoute, du reste, à l'intérêt de cet article.

M. de Coubertin commence par dégager la question des événements actuels; il déclare très nettemnet qu'à son avis l'Angleterre est dans son tort, qu'elle a donné aux Boers beaucoup de motifs de douter de sa bonne foi, mais il ajoute aussitôt que cela n'a pas changé ses sentiments envers l'Angleterre, qui vient, d'ailleurs, "de donner à nouveau de magnifiques exemples de vaillance, de discipline et de force morale." Dailleurs, la question qu'il se propose de traiter est toute différente. Il s'agit de savoir—et la guerre sud-africaine n'a rien à voir là-dedans—s'il y a des motifs sérieux de dispute entre la France et l'Angleterre, d'où vient l'hostilité que se témoignent les deux pays et quelles sont les illusions qu'ils entretiennent à l'égard l'un de l'autre.

De motifs sérieux de dispute, M. de Coubertin n'en voit qu'un ; c'est Terreneuve. Ni en Afrique, ni à Siam, il ne trouve matière à conflit. Le problème de Terreneuve est plus grave; il importe qu'en l'abordant la France soit convaincue de la légitimité des griefs des Terreneuviens, et l'Angleterre de l'extrême difficulté où se trouve la France d'indiquer une compensation utile aux pêcheurs français.

Mais il importe avant tout que les tendances des deux pays soient vers la paix et le respect mutuel. Malheureusement, il n'en est rien.

M. Coubertin est très sévère pour la presse anglaise et fait remonter jusqu'à l'automne de 1887, à l'époque des scandales qui amenaient la démission du président Grévy, l'origine des mauvais rapports qui existent actuellement entre les journaux français et anglais. La responsabilité première, il n'hésite pas à la faire retomber sur ces derniers et leur rappelle qu'en toute circonstance ils n'ont cessé de crier à la décadence française sur tous les tons. La francophobie, dit-il fut poussée "au delà des bornes du sens commun".

M. de Coubertin avoue que lui-même, voyageant au loin dans ses colonies anglo-saxonnes, a été vingt fois "exaspéré" par les insultes qu'il relevait, chemin faisant, contre la France.

Ce qui rendait ces insultes difficile à supporter, "c'est qu'elles tendaient toujours à représenter le pays entier comme étant sur le bord de la ruine morale.

Un homme peut ne pas se fâcher qu'on lui reproche quelque chose de précis, une maladresse, une colère, une injustice, mais si on lui dit tout le temps qu'il n'est propre à rien, qu'il n'a pas de force, pas d'énergie, pas de vigueur....il finit par s'exaspérer et son exaspération est naturelle".

Les attaques de la presse française, pour absurdes et injustifiables qu'elles soient, sont pourtant moins blessantes ou du moins font des blessures moins profondes.

De plus, l'attitude de la presse anglaise est singulièrement aggravée par celle d'un ministre comme M. Chamberlain ou d'un ambassadeur comme sir Edmund Monson.

Où sont le ministre ou le diplomate français qui ont agi vis-à-vis de l'Angleterre d'une façon aussi parfaitement incorrecte ?

M. de Coubertin dénonce assez nettement l'existence d'un parti—sinon d'un syndicat—qui, en Angleterre, pousse activement à la guerre contre la France, et il fait observer qu'en France le nombre augmente des citoyens qui estiment qu'on devra relever le gant.

Les Anglais n'ont pas compris que la France avait évacué Fachoda par ce que, pour elle, Fachoda ne valait pas la guerre, ils s'imaginent que la France aurait désiré la guerre et n'a pas osé la faire par crainte de la puissance britannique. Grande erreur !

Ils s'imaginent de plus, qu'il n'y a plus de discipline dans l'armée française, que les généraux sont des faussaires et des corrompus, que la marine est mal commandée, que les arsenaux sont vides, les approvisionnements insuffisants, etc.... "Or, dit-il, jamais la France n'a été plus forte qu'aujourd'hui. Les événements récents ont donné à l'élément militaire, un peu énervé par une longue période de paix, un coup de fouet salutaire officiers et soldats travaillent plus que jamais.

"A bord de nos navires de guerre, de nos escadres, dans les ports militaires, l'animation et l'entrain ne sont pas moindres.

"Quoi qu'on puisse penser dans les cercles mal informés, l'esprit de corps est encore intact et ne demande qu'une occasion de s'affirmer. D'autre part, le gouvernement est inébranlable sous son apparence instable.

Si demain la guerre éclatait, l'union se ferait instantanément entre tous les Français d'une façon plus absolue qu'à aucune époque de notre histoire."

Parlant de l'alliance franco-russe, M. de Coubertin raconte, ce qui est peu connu encore, comment la Russie s'offrit, au moment de Fachoda, à suivre la France "fidèlement, quoique sans enthousiasme", au cas où celle-ci jugerait la guerre nécessaire. Sur tous ces points, l'Angleterre se berce de redoutables illusions, et le résultat, si la guerre éclatait, serait une lutte très longue, meurtrière, ruineuse, "la guerre, par conséquent, la plus inepte et la plus sotte qui ait jamais eu lieu." Elle aurait pourtant des résultats. L'Allemagne s'en trouverait bien : grandie et enrichie de tout ce que ses deux voisines auraient dépensé, ce serait vraisemblablement elle qui, en faisant accepter ses bons offices aux belligérants, mettrait fin aux hostilités. En second lieu, l'empire britannique serait ébranlé par ce fait que si l'Australie, voisine de la Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides, est nettement anti-française, une guerre avec la France ne serait pas populaire au Cap et répugnerait nettement aux Irlandais et aux Canadiens. Et quant à l'Inde, il n'est pas besoin de prévoir une invasion russe et une révolte générale des Hindous pour comprendre qu'une guerre sur les frontières indiennes créerait aux Anglais des difficultés sans nombre.

Mais ces terribles événements sont-ils à prévoir ? La conclusion de M. de Coubertin n'est pas très rassurante. "Point de motifs de guerre, dit-il, et pourtant une guerre possible, probable même, si les deux peuples continuent à se faire ainsi des illusions l'un sur l'autre, s'ils ne cherchent pas à se comprendre, s'ils ne sont pas pleinement résolus à se respecter, même lorsqu'ils ne se comprennent pas."—*Le Courrier des Etats-Unis.*

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

---

Beaux chapeaux tout garnis pour $2.50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Un grand nombre d'hommes souffrent de douleurs dans le dos et de mal de rognons. Ils se couchent le soir épuisés après leur journée d'ouvrage, peuvent à peine dormir la nuit, à cause des souffrances qu'ils endurent et se lèvent le lendemain aussi fatigués qu'ils s'étaient couchés la veille. Ils travaillent ainsi toute la journée. Ils n'ont pas d'appétit et leur estomac digère mal les vivres qu'ils prennent. Ils sont généralement pâles et maigres, faibles et abattus.

Ces hommes ont une maladie de rognons, qui empirera chez eux et qui aura des conséquences terribles, s'ils ne voient pas en temps à prendre les soins nécessaires.

Ils ne savent pas le danger qu'ils courent en laissant ainsi ruiner leur santé.

Les **Pilules du Dr. Moro pour les hommes** guérissent les maladies de rognons et en même temps guérissent les douleurs qui accompagnent toujours ces maladies. Elles donnent à l'homme qui a à travailler fort la force nécessaire pour remplir ses devoirs sans souffrir. Elles donnent de l'appétit, aident la digestion, donnent le sommeil aux hommes nerveux et infusent dans le sang les éléments nécessaires qui font de l'homme faible, l'homme fort et courageux.

Monsieur Joseph Latulippe, demeurant au No 66 de la rue St-Jean, à Québec, souffrait depuis longtemps de douleurs rhumatismales et spécialement de douleurs de rognons. Il avait beaucoup de trouble avec son urine, était obligé de se lever souvent la nuit et était rendu bien misérable par les inconvénients de toutes sortes qu'il subissait.

Les **Pilules du Dr. Moro pour les hommes** l'ont guéri. Voici ce qu'il dit :

"J'avais toujours mal dans le dos et mes rognons me faisaient souffrir énormément. Ce mal m'empêchait "de travailler le jour et de dormir la nuit. Je maigrissais à vue d'œil et j'avais beaucoup de trouble avec mon urine.

" Découragé, ne sachant quoi faire et voyant les Pilules du Dr. Moro annoncées dans plusieurs journaux, je " résolus de les prendre et de vous écrire.

" Deux ou trois boîtes suffirent pour me soulager beaucoup, et une demi-douzaine de boîtes de ces Pilules me " guérirent complètement. Aujourd'hui, je puis travailler bien fort sans éprouver de fatigue, manger ce que je " veux sans que mon estomac soit gonflé.

" Ces Pilules m'ont fait un grand bien et je vous donne la permission de publier ce témoignage, étant bien " convaincu qu'elles feront toujours autant de bien aux personnes qui les prendront.

" Votre tout dévoué, " JOSEPH LATULIPPE,
No. 66 rue St-Jean, Québec."

Je répondrai à toutes les lettres qui me seront adressées, je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de question leur sera envoyé gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont **absolument gratuites.** Je soigne les hommes seulement.

Les **Pilules du Dr. Moro** se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées par la poste sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit : **Dr. A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.
$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

Vins de 1ère Qualité.

Le Meilleur Endroit pour le Choix et les Bas Prix

Vin de Salsepareille, Vin de Sirop Blanc, Sherry et Port, aux prix de
$1, $1.25 et $1.50 le gallon.

N. LACHANCE.
Fabricant.
119 rue Cheever, Petit Canada
☞ Une visite est sollicitée.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes, je puis garantir satisfaction. [illegible] pas de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 315-11. WILFRID JEAN, Prop.

FORESTIERS D'AMERIQUE

La convention d'Etat ouverte en ville ce matin

SUR 340 DELEGUES PRESENTS IL Y A 65 CANADIENS

Le maire Crowley souhaite la bienvenue à nos hôtes

La ville de Lowell a été livrée, ce matin, sans conditions aux nombreux Forestiers d'Amérique qui l'ont envahie de toutes les parties de l'Etat et le maire Crowley a su faire les choses avec le tact qui le caractérise en le leur cédant gracieusement sans aucune protestation.

Un grand nombre des délégués à la deuxième convention d'Etat tenue à Lowell sont arrivés en ville dès hier soir, mais la majorité sont venus par les trains du matin.

La convention a été officiellement ouverte à 10 heures, ce matin, dans les quartiers généraux des Forestiers d'Amérique, dans l'édifice à l'angle des rues Palmer et Middle.

Il y avait 340 délégués présents, représentant les différentes cours de l'Etat, dont 65 sont de nos compatriotes.

Les délégués canadiens présents étaient les suivants: MM. Alexandre Arseneault, North Star, Holyoke; Napoléon DeGrenier et Joseph E. Prue, Southbridge, Southbridge; A. P. Brouillette, Royal Oak, Indian Orchard; Joseph D. Goddu, Ernest Prevost, C. R. Moreau, A. J. N. Desmarais, Narcisse Couture, Samuel Grandchamp, Israël Ducharme, Joseph Mercier et Odilon Moreau, Mont Royal, Holyoke; E. Bertrand, J. W. Goulet, N. H. Roy, Henri Chaput, J. Wilfrid Paradis et P. R. Bourque, Samuel de Champlain, Lowell; Alfred Arseneoult, Spencer, Spencer; J. Edouard Lareau, Louis A. Lataille et Alfred Langevin, Jacques Cartier, Southbridge; Théodore Brodeur et Timothée Guerin, Crystal, Gardner. John F. Jandron, W. L. Bousquet, Joseph Simard, L. H. Lamothe et A. Z. Harpin, Louis Joseph Papineau, Worcester; H. M. Courtemanche, Hudson, Hudson; O. Sauvageau, Rochambeau, Fall River; Joseph Laflamme, Columbus, Lowell; J. B. Gendron et Nap. O'Coin, Mercier, Spencer; Georges Savoie, Acushnet, New Bedford; Elie Morneau, Nazaire Provost et J. Morin, Napoléon Ier, Haverhill; Joseph A. Gagné et Joseph Brien, Duvernay, Northampton; A. D. V. Bourget, Lafayette, Lawrence; Pierre Bousquet et Paul Lavigne, Lévis, Indian Orchard; G. J. Laplante, J. L. Dandenault et J. H. Houde, Canada, Marlboro; D. Tousignant, Charlemagne, Manchaug; Paul St Onge, La Canadienne, Farnumsville; J. O. Authier, N. V. Marcotte et J. N. Lespérance, Montreal, Cambridge; A. G. LaRivière et Elias Masse, Daulac, Chicopee Falls; Joseph Roy, Laval, Whitinsville; Dr J. N. St Denis, Chambly, Winchester; H. F. Labrecque, Rochelaie, Rochelaie; Pierre E. Lafleur, Rosa L'Huilier et Julien Gagnon, Ferdinand Gagnon, Gardner; A. J. Ledoux, Iberville, Springfield; H. Thériault, Salaberry, Fall River; Arthur E. Roy, Quebec, Newton; Charles Corneiller, Les Patriotes, Haverhill; Charles A. Poirier et A. P. Milotte, Bonaventure, New Bedford; Arthur Dubuque, Marquette, North Adams.

M. J. B. Fontaine, de Holyoke, un des membres du bureau de la Grande Cour, est aussi présent. Les cours Laurier, de Lawrence, et Joliette, de Williamsett, n'ont pas de représentants.

Les délégués canadiens semblent décidés, cette année, à faire élire un des nôtres à une position plus importante de la Grande Cour et ils doivent avoir un caucus pour s'entendre à cet effet, à la Merrimac House, à 5 heures cette après-midi, après l'ajournement de la séance de la convention.

La douzième convention d'Etat annuelle s'est ouverte à 10.20 heures, ce matin, et se continuera demain et jeudi.

M. William A. Hogan, président du comité de la convention, a appelé l'assemblée à l'ordre. Le grand chef ranger Daniel T. Fitzgerald, de Worcester, entra près d'une demi-heure plus tard et les délégués lui firent une chaleureuse réception. Après quelques remarques préliminaires de sa part, Son Honneur le maire Crowley fut introduit et escorté jusqu'à la plate forme. Ce fut M. Hogan qui présenta le maire à l'auditoire.

Celui ci souhaita la bienvenue aux delégués en termes choisis, faisant une allusion délicate à feu Lawrence J. Smith, qui fut un forestier distingué.

M. Fitzgerald, G. C. R., présenta ensuite le Député Bernard H. Flaherty, de Fitchburg, qui remercia brièvement mais éloquemment le maire de ses souhaits de bienvenue, au nom des délégués.

Quand il eut fini, M. Fitzgerald demanda trois hourras pour le maire et la réponse fut aussi spontanée qu'enthousiaste.

Le maire s'inclina et dit: "Merci, messieurs, j'espère vous rencontrer de nouveau."

Puis il sortit et la convention siégea à huis clos.

La séance fut consacrée à la lecture des rapports du grand chef ranger, du secrétaire financier et du trésorier.

L'ordre a gagné 21 cours nouvelles durant l'année, ce qui en porte le total à 168 au 1er mai courant. Le 1er mai 1899, il y avait 25,816 membres dans l'Etat et 5320 ont été admis depuis, soit un total de 30,636.

A midi et demi la séance a été levée et la deuxième session s'est ouverte un peu après deux heures cette après-midi. On y a soumis d'autres rapports officiels. Elle se continue au moment où nous allons sous presse.

Il y aura, ce soir, grand bal, en l'honneur des Forestiers en visite, dans la salle Huntington.

La session principale aura lieu demain, quand on procèdera à l'élection des officiers.

M. William H. Stafford, de cette ville, est candidat pour grand chef ranger.

Nos compatriotes semblent vouloir de préférence la position de grand secrétaire et un Canadien de Holyoke est mentionné comme candidat sérieux.

Nous espérons qu'ils réussiront dans leur entreprise, car ils y ont droit et par leur nombre et par leur intelligence supérieure.

Ils décideront la question à leur assemblée spéciale convoquée pour 5 p. m., aujourd'hui à la Merrimac House.

Explosion et incendie

Une explosion de produits chimiques s'est produite, vers 4 h. 10 hier après-midi, dans les ateliers de Frank O. Small, fabricant d'une étoffe imperméable, appelée "capucine."

M. Small et trois autres hommes travaillaient dans le sous-sol lorsqu'une substance chimique a pris feu et a aussitôt fait explosion.

Toutes les fenêtres du sous-sol ont été brisées par la force de l'explosion et les hommes ont eu la figure et les mains brûlées si grièvement qu'on a dû transporter les victimes chez elles dans l'ambulance.

Une alarme automatique avait été sonnée mais lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux, l'incendie s'était éteint de lui même.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Les exercices annuels du régiment de la High School auront lieu le 31 mai.

On n'a pas encore de nouvelles du jeune Arthur Gauthier, disparu hier matin et ses parents sont très anxieux d'en recevoir quelque rapport.

Le surintendant Cheney, du département de la voirie, a renvoyé depuis quelques jours un grand nombre de journaliers de ce département.

Nous publions en 7e page aujourd'hui le programme officiel du festival de l'Association Catholique dont l'ouverture aura lieu demain soir à la salle Associate.

M. et Mme Louis Lamy, autrefois de cette ville et maintenant de Louiseville, P. Q., sont retournés au pays natal hier après une promenade de quelques mois à Lowell.

Le surintendant Davis et le commissaire de police Brady sont revenus, hier, de Cincinnati où ils ont assisté à la convention annuelle des chefs de police. Ils sont enchantés de leur voyage.

A l'assemblée du bureau des directeurs de la Middlesex Co-operative Bank, tenue hier soir, un dividende semi-annuel au taux de 6 pour cent a été déclaré, ce qui montre que la banque fait d'excellentes affaires.

La représentation du drame intitulé "La Capitulation de Santiago" par les membres de la compagnie M, à la salle Huntington hier soir, a remporté un grand succès. La salle était bondée de spectateurs et les recettes ont dû être jolies.

M. Gardner W. Pearson, autrefois maître de poste de cette ville, est de retour d'un voyage d'affaire à Puerto Rico. Il a assisté à l'inauguration du gouverneur Allen. Le gouverneur a dit à M. Pearson qu'il ne savait pas au juste quand il pourrait visiter Lowell.

Les usines de l'Atherton Machine Company, sur les confins de la ville et de Tewksbury, seront vendues à l'encan public à 2 h. 30 jeudi après-midi. C'est une des fabriques les mieux pourvues du pays et elle a coûté au moins $300,000 à ses constructeurs.

Les faillites suivantes sont rapportées: Edison I. Munroe, d'Easton, colporteur, passif $778, actif $105; John R. Hennigan, de North Attleboro, marchand, passif $6313, actif, $5707; Charles P. Lyman, de Holyoke, marchand, passif $22,903, actif, $19,030.

MM James P Rowan et Edmond Venne ont gagné le récent concours entre les agents de la Hartford Life Insurance Company, de Hartford, Conn., qui a recemment ouvert une succursale en cette ville, et ont été promus à la position d'assistants-surintendants pour la compagnie.

Nous avons appris avec peine la mort de Mme Napoléon D. Lafleur, née Mary A. Cavanaugh, à l'âge de 28 ans. Elle est décédée, hier soir, à sa résidence, 58 rue Seventh. A part son mari, elle laisse pour déplorer sa perte deux sœurs et deux frères. Nos sincères condoléances.

L'équipe de joueurs de base ball de la police locale a commencé à se dégourdir un peu pour la saison. La première partie a été jouée hier matin sur le terrain oval de la rue First.

Desordres des Rognons
Bright's Disease, Jaunisse, Douleurs dans le Côté et le Dos, Vue Embrouillée, Os Souffrants, Pieds Enflés, Désordres Urinaires et Tout Jaunisse sont causés par les
ROGNONS FAIBLES, MALADES.
On trouve la guérison dans les
JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS
Le remède à prix populaires.
Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

L'équipe est exceptionnellement forte, dit-on, et cela se conçoit de la part de gens experts à manier le bâton.

L'alarme d'incendie sonnée cet avant midi a appelé les pompiers à la propriété de M. Samuel Falson, angle des rues King et Middlesex. Les pertes, très légères, sont couvertes par une assurance chez Fred C. Church.

Aux exercices du mois de Marie, hier soir, à l'église St Joseph, Mlle Eva Jean, fille de M. Auguste H. Jean, a chanté magnifiquement l'*Ave Maria* de Spohr. Mlle Jean a une très belle voix de soprano que les paroissiens de St Joseph seraient heureux d'entendre plus souvent.

W. T. Marshall, de Tewsbury, a envoyé $25 au fonds de secours des pompiers pour les services rendus lorsque sa grange a brûlé. L'American Woolen Company a fait don de $100 au même fonds pour l'aide rendue par les pompiers lors de l'incendie qui a détruit l'ancienne manufacture.

A une assemblée des vétérans de la guerre hispano-américaine, hier soir, on a voté de faire circuler des blancs de souscription pour prélever un fonds de secours pour un soldat qui a servi dans une des compagnies de Lowell, dans Puerto-Rico, et qui a été malade depuis son retour sur le navire-hôpital Bay State.

La cour suprême des Etats-Unis a décidé que la loi taxant les successions est constitutionnelle et qu'on peut l'appliquer aux legs dépassant les $10,000.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr O. Hénotte, Lowell Phamacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Drug Co.

LA GRIPPE MISE EN DEROUTE

Par l'action salutaire et puissante du "VIN MORIN CRESO-PHATES". Prenez-le courageusement.
SE VEND PARTOUT.

Blague monumentale

Les sports de cette ville sont tout à fa ts dégoûtés du résultat de la bataille entre George Gardner, le boxeur local, et George Byers, le boxeur nègre, de Boston.

On avait annoncé la partie avec beaucoup d'éclat et les 150 Lowellois qui se sont rendus au Roanoke Club à Boston pour voir l'affaire ont été grandement désappointés de voir le peu d'enthousiasme des contestants.

Evidemment ces derniers ne voulaient pas se provoquer l'un l'autre plus qu'il n'était nécessaire pour imiter une lutte de boxeurs.

Ce fut une blague monumentale et décrire les sentiments de dégoût et de mépris, même des amis du boxeur Lowellois, serait impossible.

A la fin de la quinzième ronde le referee a annoncé que la bataille était nulle.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

Agrandissement d'Ecoles

Le comité conjoint de l'éducation composé des échevins Brown et Paige et des conseillers Saunders, Emsley, Pickering et Mallaley, a tenu une assemblée à l'hôtel de ville, hier soir.

Le surintendant des écoles, M. Whitcomb, était aussi présent.

On a discuté une proposition pour des sites de terrain pour l'annexe de l'école Butler.

Après discussion, on vota en faveur de recommander l'achat d'un site de 28,400 pieds carrés et de 160 pieds de front sur les propriétés Farrell et Howard, à 35 cents du pied.

On vota aussi de recommander une annexe de 8 classes à l'école Highland, qui sera construite dans la cour entre l'école et la rue Wilder, terrain qui appartient à la ville.

Respiro Guerit l'Asthme

Le LIQUIDE RESPIRO a guéri l'asthme depuis des années.
Sous la direction de son propriétaire—un apothicaire ayant plus de 30 ans d'expérience—plusieurs cas très graves ont été choisis pour mettre les pouvoirs du remède à l'épreuve. Les résultats ont été tout à fait merveilleux, l'asthme ne revenant pas des années après la guérison.
Presque toutes les malles apportent des témoignages de patients reconnaissants qui ont souffert des années, mais qui ont maintenant trouvé du soulagement dans le RESPIRO seul.
Si votre pharmacien dit qu'il ne tient pas du RESPIRO quand vous en demandez, rappelez-vous que vous pouvez en obtenir dans quelques heures de n'importe quel pharmacien en gros de la Nouvelle Angleterre.
Le système comprend trois préparations: LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.
Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.
En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack

Deces

DUFRESNE—En cette ville, hier, Mlle Léa Dufresne est décédée à la résidence de ses parents, 410 rue Adams, à l'âge de 21 ans et 8 mois. Le service aura lieu à 8 heures, demain matin, à l'église Saint-Joseph.

JULIEN—Joseph, enfant de Léger et de Corinne Julien, est decédé hier au no 379 rue Middlesex, à l'âge de 2 jours. L'enterrement a eu lieu à 1 h 30 cette après-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !
Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 6 rue Prescott.

Pourquoi vous Empoisonner?

L'Arsenic, le Mercure, l'Acide Prussique, la Strychnine et l'Opium sont des poisons mortels. Ils sont fréquemment employés dans la fabrication des remèdes patentés beaucoup annoncés. Aucun de ces poisons n'est employé dans la fabrication des remèdes suivants:
Webster's Little Liver Pills 15c, 2 pour 25c.
Webster's Kidney Pills 33c, 4 boîtes pour $1.00.
Webster's Cod Liver Oil Emulsion 67c, Garantie de ne contenir ni Opium ni Morphine.
Webster's Celery Tonic (Pas de Strychnine ni Arsenic) 75c.
Webster's Syrup Hypophosphites (pas d'Arsenic), 75c.
Webster's Beef, Iron & Wine, pleine Pinte, 50c.
Webster's Cocoa Wine, Pleine Pinte, 65c
Dr Orrin's Cough Balsam, 25c et 50c Pas d'Opium, pas d'Acide Prussique.
Ne faites usage que de ces remèdes et prolongez votre vie.
Herb. Webster, Jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Jos Laferrière, Pharmacien Canadien.

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par
Lachapelle & Audette,
119 RUE SALEM.
Il est inutile de faire bouillir le Linge.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—M. Jean Dubeau s'est cassé un doigt de la main gauche samedi.

—Le comité de 10 nommé par la paroisse St-Joseph, a nommé MM. Napoléon Côté, John F. Jandron, P. C. Roy, A. T. Lamoureux et Pierre Adam en un sous-comité chargé de voir à la construction de l'école paroissiale que l'on doit construire.

—Un jeune enfant de M. Maurice Leahy a été piqué par une araignée noire. Son état est précaire. Le médecin qui l'a sous ses soins craint qu'il ne survivra pas.

SPENCER, MASS

—Une trentaine d'hommes doivent commencer, à la fin de cette semaine, les travaux à la nouvelle église canadienne.

—Vendredi et samedi soirs, le club de naturalisation indépendant aura un bazar à la salle Mechanics. Il y aura danse et autres amusements.

MARLBORO, MASS

—Harrie Parker Wood, ayant un bureau dans la bâtiment Maçonnique, a perdu $300, samedi. Dans l'après-midi de vendredi un homme bien mis est entré lui demander de lui prêter 25c. Parker, au lieu de lui donner la somme, l'a prié de passer la porte au plus tôt. Le lendemain matin en entrant dans son bureau il constata que son coffre-fort avait été ouvert par la combinaison, sans difficulté, et que les 300 dollars qu'il contenait avaient été emportés.

Aux dernières nouvelles, le voleur courait encore.

FALL RIVER, MASS

—Un garçonnet d'une dizaine d'années, Alphonse, enfant de Mathias Laramée, domicilié dans les blocs Weetamoe, à Bowenville, a failli se rompre le cou en descendant l'escalier chez lui. En voulant faire deux marches à la foi, il manqua son coup, et roula jusqu'au bas de l'escalier. Dans sa chute, il se fractura le bras gauche.

—Un malheureux accident est arrivé samedi après-midi, au jeune Joseph Lachance, âgé de 4 ans et fils de F. X. Lachance, domicilié rue Thomas, no. 192.

L'enfant se tenait prêt du poêle sur lequel était un vaisseau rempli d'eau en ébullition. Tout à coup, le vaisseau fut renversé et tout son contenu se répandit sur le pauvre petit qui endura des douleurs atroces sur le côté. Le Dr Barré a pansé les blessures de l'enfant qui se porte mieux.

NEW BEDFORD, MASS

—Un grand intérêt s'est manifesté depuis quelques semaines parmi notre population au sujet des fortification de New-Bedford.

Plusieurs requêtes ont été adressées à M. Green, notre représentant à Washington, le priant de faire tous ses efforts pour obtenir une large part de l'octroi voté pour les fortifications de nos côtes. Si M. Green est heureux dans ses démarches, M. Fox Tucker aura besoin d'être rusé s'il veut avoir pour lui des délégués de New Bedford.

—MM. Dawson et fils ont doté notre ville d'une nouvelle industrie qui contribuera, pour beaucoup, à augmenter sa bonne réputation au dehors et donnera de l'emploi à plusieurs chefs de famille.

Nous voulons parler de la nouvelle brasserie, mise en opération il y a quelques semaines et dont les produits ont été mis sur le marché pour la première fois samedi dernier.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Henry Schowner, le découpeur de viandes qui a été pris de la variole, pendant qu'il était à l'emploi de l'hôtel Windsor, ces jours derniers, a succombé à la terrible maladie la nuit dernière à l'hôpital civique. C'est le premier décès causé par la variole à Montréal depuis plusieurs années.

DEMONSTRATION EN PERSPECTIVE

—L'ordre des Forestiers Catholiques de la province de Québec a décidé de faire une grande démonstration dans cette ville, le 1er juillet prochain.

Toutes les cours de Montréal et de la banlieue ainsi que des délégations des cours si nombreuses de la province, y prendront part.

A une assemblée récente de l'Exécutif de la Cour Provinciale, et des chefs-rangers de la ville et de la banlieue, le programme suivant a été adopté:

Réunion de toutes les cours et délégations sur le Champ de Mars, à 8 hrs. 30 du matin; procession dans les principales rues de la partie nord de la ville, pour se rendre à l'église St Louis du Mile End, où M. l'abbé G. M. Lepailleur, le curé et chapelain provincial de l'Ordre, souhaitera la bienvenue aux visiteurs.

Messe solennelle avec accompagnement d'orchestre. Sermons en français et en anglais. Le soir, grand banquet.

Les différents comités sont maintenant à l'œuvre et d'après les rapports des présidents, la démonstration fera honneur à l'ordre qui compte plus de 13,000 membres dans la province de Québec et plus de 5,000 dans celle d'Ontario.

Les dignitaires de la haute cour de Chicago assisteront à cette grande fête religieuse.

OTTAWA

—Un enfant de cinq ans nommé Jos. Bolduc a été tué par un tramway électrique hier en traversant l'avenue Laurier.

Le petit malheureux a été traîné sur une distance de cent cinquante pieds.

Il a eu les jambes, les bras et la tête séparés du tronc. Le tramway s'en allait à une vitesse prodigieuse dans la direction des scieries Gilmour & Lughson et n'avait pas de filet protecteur.

Le garde moteur n'a pu modérer la vitesse de la voiture, les freins ne travaillant pas.

Il y aura une enquête.

JOLIETTE

—La reprise des travaux de construction du chemin de fer, le "Grand Nord" procure de l'ouvrage à bon nombre de journaliers.

—Les travaux de semailles sont commencés pour tout de bon dans nos campagnes depuis quelques jours. Les cultivateurs pour l'accomplissement de leur besogne sont gratifiés d'une température qui les favorise.

ST BRUNO

—M. Jos Lachance, domicilié à St Bruno et employé aux moulins O'Gilvie, est mort subitement, ce matin.

M. Lachance s'était couché dimanche soir après avoir pris un copieux souper. Il était bien portant, et, lorsqu'il se leva, le matin, il paraissait être en bonne condition. Mais en s'habillant, il fut pris d'une syncope et il s'affaissa sur le parquet. On se porta à son secours, mais on le trouva mort.

ANDERDEEN, ONT

—Les semences qui ont été tardives viennent de se terminer, à l'exception du blé d'Inde. Le blé d'automne a une chétive apparence. Tous nos arbres fruitiers sont en fleurs.

—Environ 150 élèves fréquentent l'école Saint Joseph. On parle d'agrandir l'école devenue trop petite.

NOTRE Système de servir les familles à domicile est parfait, nos Liqueurs supérieures, nos prix les plus bas. Téléphone ...
L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.

DEUX ECHAFAUDS

Se dresseront à Québec le 6 Juillet

DUBE ET CAZES CONDAMNES A ETRE PENDUS

La sentence de Cazes pourrait être commuée

Québec, 15—Le jury dans le procès du constable Cazes, accusé du meurtre de sa femme, a rendu un verdict de culpabilité après vingt minutes de délibération.

Le convaincu a été traduit hier en cour d'assises pour recevoir sa sentence.

David Dubé, convaincu du meurtre de Mooney, a aussi comparu et les deux sentences ont été prononcées durant la même séance.

L'Hon juge Bossé présidait le tribunal.

Les deux meurtriers ont été amenés à la barre et ont été placés l'un à côté de l'autre sur le banc des accusés.

L'assistance, pénétrée de ce que la circonstance avait de profondément triste et solennel, était silencieuse mais évidemment émue.

Les deux prisonniers, la tête entre les mains, semblaient plongés dans de profondes et amères réflexions sur leur crime.

Immédiatement après avoir pris son siège, le juge Bossé a prié le greffier de demander à David Dubé s'il avait quelque chose à dire pour que la sentence ne fût pas prononcée contre lui.

Dubé répondit tout de suite qu'il n'avait rien à dire.

Le juge a alors prononcé la sentence comme suit:

"Dubé, vous avez commencé jeune à faire le mal. Votre réputation telle qu'elle a été établie dans le cours du procès, est détestable. De votre propre aveu vous avez vécu avec la femme Mooney dans l'adultère. De cette vie même vous avez sur votre serment raconté des choses que personne n'a cru et ne pouvait croire. La preuve contre vous a été complète. Il n'est personne qui n'ait approuvé le verdict de culpabilité rendu contre vous par le jury.

Si l'on peut ajouter foi à votre dénégation, il y a dans cette affaire un mystère que la justice humaine n'a pu encore éclaircir. Je crois cependant que le verdict du jury a été juste, et je ne puis faire autrement que de vous condamner comme l'exige la loi.

La sentence de la cour est donc que vous, David Dubé, soyez conduit à la prison commune du district et que vous y soyez tenu sous garde jusqu'au 6 juillet prochain, pour en être alors extrait et pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'en suive. Que Dieu ait pitié de votre âme!"

Ce fut ensuite le tour de Joseph H. Cazes d'être appelé à la barre. En réponse à la question ordinaire, Cazes répondit simplement:

"J'étais saoul, ce jour là, et je ne sais pas ce que j'ai fait."

Le juge Bossé, s'adressant au prisonnier, dit:

"Cazes, votre crime a été épouvantable, c'est votre femme, la mère de vos enfants, que vous avez tuée. Vous aviez un ménage heureux; vous viviez dans un état de société où vous étiez à l'abri du besoin, où vous pouviez élever vos enfants dignement.

"D'après des rapports qui m'ont été faits, vous avez toujours eu un caractère d'une violence extraordinaire, que vous n'avez jamais cherché à contrôler. Il vous est arrivé même, dans des moments de rage furieuse, de commettre des actes d'une atrocité sans nom.

"Vous n'étiez pas sans vous connaître. Le jour où il vous est arrivé de tuer votre malheureuse femme, vous avez bu. Vous vous êtes mis alors dans l'impossibilité de contrôler votre caractère irritable.

"A propos d'une cause des plus ordinaire, vous êtes entré alors en furie, et au cours de cette querelle, on vous a entendu diriger vos pas à l'endroit où était suspendu le ceinturon qui contenait le pistolet que l'on vous avait confié comme gardien de la paix. Vous avez sorti ce pistolet de sa gaine et de l'étui qui le contenait, et malgré les supplications de votre victime qui vous demandait grâce en vous disant: "Joe, Joe, don't do that," vous avez tiré dans le corps de votre malheureuse femme, toutes les balles que l'arme à feu contenait, et il a été constaté que vous vous étiez acharné sur elle jusqu'au point de lui tirer une cinquième balle quand elle en était déjà morte ou sur le point d'expirer.

"Il n'y a donc qu'une seule sentence à prononcer contre vous et je crois que dans votre cas, elle est juste et que le verdict qui a été rendu est le seul qu'il était possible de rendre dans les circonstances.

"Plus heureux que votre femme que vous avez envoyée devant son Créateur sans lui avoir donné le temps de lui demander pardon, vous aurez le temps de prier pour obtenir miséricorde du Souverain Juge.

"La sentence est donc que, vous, Joseph Herménégilde Cazes, soyez conduit en la prison commune du district et y être détenu sous garde jusqu'au 6 juillet prochain, puis alors en être extrait et pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive. Que Dieu ait pitié de votre âme!"

Durant le prononcé de la sentence Cazes pleurait abondamment, le front caché dans sa main droite.

La cour fut immédiatement ajournée au 28 du courant.

M. Lane, l'avocat de Cazes, s'approcha du condamné et lui prodigua quelques consolations.

Le chef Pennie s'approche aussi du malheureux, dont la douleur était à fendre l'âme. Plusieurs spectateurs, voire même un des gardiens du condamné, pleuraient. La scène était des plus triste.

Le beau-père de Cazes, François Coulon, un vieillard de haute stature, à barbe blanche, s'avança auprès du malheureux et, lui serrant la main, lui offrit ses sympathies et lui dit qu'il partageait sa douleur.

Le souvenir tout récent du meurtre de sa fille s'effaçait en présence de la condamnation du père de ses deux petits-enfants.

C'est l'intention de M. Lane de faire incessamment les demarches nécessaires pour faire commuer sa sentence.

Le public est favorable à une commutation de la sentence. Les gens sont surpris de voir que les jurés n'ont pas recommandé Cazes à la clémence de la cour, et on affirme que c'est par ignorance qu'ils ne l'ont pas fait.

Ils sont prêts, dit on, à signer maintenant une requête pour faire commuer la sentence.

Plusieurs jurisconsultes distingués sont d'opinion que le ministre de la justice recevra favorablement une semblable requête, signée par les citoyens.

Quant au malheureux Dubé, il ne sera l'objet d'aucune sympathie. Personne ne s'est approché de lui pour le consoler.

De tout temps, on s'attendait à ce qui va lui arriver, et malgré les pleurs qu'il a versés lors de sa condamnation, on peut dire qu'il a pris la chose assez froidement. Son vieux père n'est pas venu en ville, aujourd'hui, pour le voir.

Vous Pouvez Attraper du Chaud et du Froid ici

Et le plus beau de l'histoire vous ne voudriez pas vous en defaire à aucun prix.

LA MEILLEURE GLACIERE.

LE MEILLEUR POELE.

Carrosses d'Enfants.

On peut vous donner le choix sur 35 différents patrons. 3 patrons surtout que nous vendons à $12.50 qui ne peuvent pas être égalés ailleurs à moins de $16.50.

A. E. O'Heir & Cie., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter
PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.
Elles sont invitées spécialement à la
Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)
SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.
H. A. Toupin, Prop.

Assemblée Spéciale

Il y aura, mercredi soir, le 16 courant, une assemblée spéciale du Club Social de Pawtucketville, pour affaires importantes. Tous les membres devront y assister.

Par ordre,
16m V. ROBERT, Prés.

Assemblée Importante

Il y aura une assemblée importante des membres de l'Association Catholique, à 8 heures mardi soir, dans les salles ordinaires.

Le comité de construction fera son rapport ainsi que le comité d'organisation du festival.

Tous les membres sont priés d'y assister.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 22

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Et, tout à coup, le lieutenant Salbris tourna sur lui-même deux ou trois fois, la tête perdue de vertige, cherchant à reprendre souffle ; puis il s'abattit lourdement sur le sol. Ce n'était pas encore un complet évanouissement ; mais il était pris d'une si grande faiblesse qu'il ne pouvait ni tenir son arme, ni se mouvoir. Les nombreuses blessures qu'il avait reçues sur tout le corps étaient ouvertes et son sang coulait.

Ils étaient tous affaissés sur le sol les douze braves ; tous criblés de coups. Quelques-uns n'avaient pas encore cessé de respirer. Si une main secourable s'était efforcée d'étancher le sang de leurs blessures, ils auraient pu vivre peut-être. Rien n'était navrant comme de voir ces jeunes hommes si robustes, si pleins de vaillance à l'heure précédente, si courageux et si terrible dans la défense, maintenant à terre, la poitrine trouée, la tête sanglante, les bras musculeux inertes. Oui, ils ne demandaient qu'à vivre, mais si le secours n'arrivait pas, il fallait mourir. Le manque de soins c'était l'arrêt de mort. Ah ! sur la terre de France, on les eut relevés, on les eut doucement étendus sur les matelas des ambulances. En France, dans la vieille Europe, on a le respect des vaincus ; le blessé n'est plus un ennemi ; mais les idées françaises ne sont pas celles des hommes jaunes. L'Asiatique est raffiné en ses cruautés : et les vainqueurs, ivres de leurs triomphe, allaient commencer le pillage hideux et les mutilations plus hideuses encore.

Sans pitié pour la terrible agonie, les mains et les pieds seraient coupés ; puis on achèverait les martyrs en leur sciant la tête. Des grands sabres recourbés étaient habiles à l'horrible besogne. Il y avait déjà des flaques rouges dans l'herbe ; des corps effondrés, des têtes décapitées roulaient sous le méprisant coup de pieds, qui les jetait dans l'eau de la rizière. Les derniers survivants, muets d'horreur, joignaient les mains pour demander grâce. Salbris, revenu de son évanouissement, l'œil dilaté, regardait un démon jaune, qui, lentement, affilait son sabre pour terminer le carnage par l'officier de France.

Quelle angoisse ! quelle agonie ! quel appel désespéré à la pitié du ciel. Dans un éclair sa pensée revit Saint-Sauveur, son vieux père, Isabelle, et ses lèvres murmurèrent un déchirant adieu :

—Adieu..., adieu !... Plus jamais je ne vous reverrai.

Et de grosses larmes coulaient sur ses joues.

A quoi bon intercéder ? A quoi bon implorer la clémence du vainqueur ? Il savait bien que les cruels Pavillons-Noirs seraient sans pitié. Il fallait mourir puisqu'il était le vaincu. Ah ! que n'avait-il près de lui, un de ces saints prêtres qui bénissent et pardonnent ; un de ces [illegible] qui se penchant sur le soldat tombé ou lui murmurant à l'oreille les paroles saintes qui mènent à Dieu. Il aurait voulu s'éteindre avec un mot d'espérance, sous une absolution.

Il [illegible] de son devoir de soldat [illegible] à cette minute d'indicible agonie, [illegible] il devait montrer les vertus d'un martyr. La religion seule lui en donnait la force ; seule la pensée de Dieu et de l'éternelle récompense lui donnait l'héroïque courage de regarder la mort et de l'attendre sans gémir.

A part le lieutenant Salbris, qui respirait encore, le massacre était achevé. Les troncs mutilés, sans pieds et sans mains étaient étendus sur le sol ; les têtes détachées demeuraient convulsées ; les yeux fermés, les lèvres contractées. Les cous avaient des colliers de pourpre ; le sang coulait à flots par les artères tranchées.

Le démon jaune chargé d'exécuter Salbris fit entendre un cri guttural. Jean joignit plus étroitement ses mains et sa prière au ciel se fit encore plus fervente.

—Seigneur, ayez pitié de moi !... Seigneur ! veillez sur mon père. Mon Dieu ! donnez le bonheur à celle que j'aime. Adieu..., adieu la vie !... Adieu toutes les joies de la terre.

Ah ! ce n'est pas ainsi qu'il aurait voulu mourir. S'il avait pu être couché, pâle et souriant sur un lit d'ambulance, pendant que les sœurs en cornettes blanches prépareraient une petite chapelle pour le Dieu du ciel qui vient consoler les soldats malheureux ! Il aurait communié, embrassé son épée. Il aurait envoyé une dernière parole de tendresse à ceux qu'il aimait. La douce parole aurait été recueillie par l'aumônier, l'ami des agonisants .. et puis, il serait mort héroïquement résigné.

Oh ! ce sabre que le démon jaune aiguisait en souriant avec cruauté ! Le Pavillon-Noir s'attardait à plaisanter avec ses compagnons ; il ne se pressait pas ; il éprouvait même une raffinée jouissance à prolonger l'attente. En cet instant, il portait à ses lèvres une gourde remplie d'eau-de-vie de riz : l'eau de feu donnerait de la force à sa main. Il trancherait plus net la tête de l'ennemi à terre, incapable de défense. Jean souffrait d'une indicible angoisse. Impossible d'échapper à son bourreau, il était trop faible, il avait perdu trop de sang. Il ferma les yeux ; il ne voulait plus voir les apprêts de l'affreux supplice. Sur son front perlait une sueur d'agonie. Puis il crut que c'en était fait de lui. Il venait de s'évanouir en jetant une plainte suprême.

Le Pavillon-Noir, ayant bu l'eau de sa gourde, s'approchait. Avec une cruauté monstrueuse, il se disposait à couper d'abord les pieds.

—Cela va le faire revenir à lui, disait-il, quand il sentira mon sabre sur ses chevilles.

Et il fit décrire à son arme une savante courbe, lorsque, soudainement, il s'arrêta. Tout proche on entendait le bruit d'un gong ; les coups retentissants se rapprochaient vibrant dans l'air. C'était l'annonce du grand chef d'armée. Le mandarin Tu-Dong, noblement étendu sur les coussins de son palaquin, se rendait à son quartier général ; sur son passage les Pavillons-Noirs s'inclinaient donnant les marques du plus profond respect. Arrivé au champ du carnage, Tu-Dong ordonna que le palanquin fût arrêté. Il en descendit ; à sa fière attitude, il était facile de reconnaître la puissance dont était investi ce chef d'armée.

—Que s'est-il passé ? demanda-t-il.

On lui raconta la victoire remportée. Il écoutait avec une attention profonde, et une pensée subite semblait germer dans son esprit. Sa paupière, en retombant, abritait son œil rusé ; un pli se creusait sur son front.

A l'ombre du parasol rouge, qui l'accompagnait depuis sa descente du palanquin, et dont les reflet de flamme mettaient quelque chose de redoutable sur son visage, Tu-Dong comptait les mutilés ... puis son œil s'arrêta sur Salbris.

—Celui-ci respire encore ? interrogea-t-il.

Le bourreau s'inclina profondément.

—Oui, maître, voici le sabre qui va l'achever.

La pensée subtile qui, depuis un instant, germait dans le cerveau de Tu-Dong, mit un nouveau pli à son front. Que méditait-il ? Que complotait-il ? Il eut un sourire satisfait, et levant lentement la main en signe de grâce :

—Qu'on l'épargne, dit-il, et qu'il soit conduit à la pagode. Il ne doit pas nous échapper.

Et s'adressant de nouveau au bourreau.

—Tu en réponds sur la tête. Veille sur le prisonnier.

Puis, Tu-Dong se dirigea vers le palanquin, suivi de son état-major.

Lorsque le lieutenant Salbris reprit l'usage de ses sens, il se trouva étendu sur un matelas de paille de riz ; et jetant autour de lui un regard étonné, comme s'il était encore sous l'empire d'un rêve ; il reconnut une vieille pagode silencieuse. Il sentait la vie revenir ; toutes ses blessures avaient été bandées par la main d'un médecin habile ; le sang avait cessé de couler.

—Allons, fit la voix grêle du chirurgien asiatique, dans un français bizarre ; allons, jeune officier du Grand-Occident, vous voilà hors de danger .. Pas une de vos blessures n'est mortelle. Buvez ce cordial.

Salbris avala le contenu d'une tasse où le docteur avait versé une liqueur bienfaisante. A peine eut-il bu ce breuvage, qu'il tomba dans un profond sommeil. Au réveil il se sentait presque fort, il aurait pu essayer quelques pas, si une chaîne de fer, scellée au mur et posée à son pied, par un anneau rivé, ne l'eut retenu captif.

Il était enchaîné ! A quoi bon se débattre ? A quoi bon implorer la pitié surtout ? Il étouffa un douloureux soupir et se laissa retomber anéanti sur le matelas de paille.

La journée s'avançait. Par la porte de la pagode, laissée ouverte, il vit une lueur rouge sombre, marquer la place du soleil couchant ; et, sous cette lueur, la pagode prenait un aspect étrange. Jean se demandait s'il ne rêvait pas tout éveillé. Il y avait, dans ce vieux temple silencieux, des brûle-parfum posés, çà et là, sur de petits bancs caduques qui étaient des autels bouddhiques. Sur les murailles étaient peintes toutes sortes de bêtes contournées, griffues, montrant des crocs dans un rictus féroce. Les crocodiles alternaient avec de fantastiques chimères. Sur la frise, une longue chauve-souris affreuse appliquait ses ailes de pierre et tirait une langue peinte en rouge. Partout, dans tous les recoins, de petits monstres en bois doré se tenaient immobiles.

Salbris ferma les yeux. Oh ! c'était un rêve. Il allait se réveiller, entrer dans la réalité.

Toutes ces idoles du temple bouddhique étaient vieilles, mangées par le temps, par la poussière, mais très vivantes d'attitude et d'expression malfaisante, ayant l'air de dire :

—Nous sommes des esprits qui gardons depuis des siècles ce sanctuaire, et nous jetons de mauvais sorts aux blancs d'Europe, qui ont l'audace de pénétrer dans notre empire.

Jean joignit ses mains brûlantes.

—C'est la fièvre, pensa-t-il, qui me fait voir toutes ces fantasmagories. J'ai le délire.

Et il but une nouvelle tasse du bienfaisant cordial.

La nuit venait rapidement ; car, en tous ces pays d'extrême Asie, on passe presque sans transition de la lumière aux ténèbres ; les idoles et fantastiques chimères entraient dans l'ombre ; et, tranquillisé, en ne voyant plus leurs méchants regards dardés sur lui, le pauvre Jean, engourdi par le narcotique, sentait que de nouveau ses yeux se fermaient.

Oh ! le doux et délicieux sommeil ! Il dura toute la nuit. Il rêva au pays ... au retour ! C'était par une belle soirée, au moment où le soleil disparaissait derrière la chaîne des Pyrénées, noyant en rose les pics neigeux des montagnes ; le Gave glissait doucement entre ses rives, et, là-bas, sur le pont de Saint-Sauveur, le vieux père et Isabelle attendaient et tendaient les bras à celui qui avait tant souffert.

(A Continuer)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 893 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 3o, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5.30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 00, 9 19C, 9 40, 11 oo a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 29, 7 34, 7 48, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 15, 1 48, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 20, 7 25, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 6 05 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03 a m; 1 48, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 6 05 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot.

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 01, 5 42 p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 05 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]

[illegible]

New England Telephone and Telegraph Co

Grande Œuvre de la Jeunesse

Le grand festival de l'Association Catholique s'ouvrira demain soir dans l'Associate Hall, rue Merrimack, et les fêtes dureront deux soirées, mercredi et jeudi.

Le clou de la séance d'ouverture, demain, sera le concours de souque à la corde entre le Garde Lafayette, de Manchester, les champions du New-Hampshire, et l'Association Catholique, les champions de Lowell, pour un enjeu de $100.

Plusieurs centaines d'amis de Manchester, de Nashua et de Lawrence se proposent de venir y assister. La partie promet d'être des plus intéressante.

Voici maintenant le programme musical de la soirée par l'orchestre Paré, sous la direction de M. Alfred Paré.

PREMIERE PARTIE

1 OUVERTURE—Si j'étais Roi, ... *Adam.*
2 MARCHE—May Festival, ... *Batmann.*
3 VALSE—Amour et Printemps, ... *Waltenfeld.*
4 GALOP—At Full Speed, ... *Latour.*
5 MEDLEY—Eugénie, ... *A. Saro.*
6 SHOTTISCHE—Dear One Far Away, . . . *J. O. Casey.*
7 Caprice from Lucrezia Borgia, . . . *Theo Bendix.*
8 MARCHE—The New Century, ... *T P. Brooke.*
9 GALOP—College Boys, ... *R Buechel.*

DEUXIEME PARTIE

1 MARCHE—The Orchestra, ... *Rietzel.*
2 Maypole Dance, ... *C. H. Le Thiere.*
3 VALSE—Breeze of the Night, ... *Lamothe.*
4 SHOTTISCHE—Danse des Fleurs, . . . *Leo Bruck.*
5 MARCHE—Fin de Siècle, ... *A. W. Nercomb.*
6 VALSE—Tout Paris, ... *Waltenfeld.*
7 OUVERTURE—Spring Awakening, . . . *St-George.*
8 Priest's March from Athalia, ... *Mendelssohn.*
9 GRAND POT POURRI—Les rives du St-Laurent, *L. P. Laurendeau.*
Mélodies Nationales.

Le service des tables sera fait par les dames et messieurs dont les noms suivent :

TABLE DES RAFRAICHISSEMENTS

Président, M. A. St-Jean.
Assistants, MM. Frank Labrecque et Louis St-Jean.
Présidente, Mme A. St-Jean.

Assistantes : Mlles Amanda Gaudreau, Angelina Bissonnette, Audilide Roy, Maria Labrecque, Eliza Bissonnette, Albina Lamarre, Emelia Houde, Aurélie Gagnon, Dame veuve Lanciau, Melles Charlotte Allard, Rebecca Bordeleau, Flora Dubois, Célina Lord, Angélina Racette, Rosanna Racette, Anna Desmarais, Arzélie Gaudreau et Lucie Chenez.

TABLE DE FANTAISIE

Président, M. Léon Crépeau.
Présidente, Mlle Louise Crépeau.
Assistantes : Mlles Caroline Alexander, Ernestine Alexander, Joséphine Crépeau, Aline Leclair, Marie-Anne Cessette, Virginie Legoffe, Eva Jean, Blanche Sauvageau, Laura Chabot, Mamie Dowling, Albertine Desrosiers, Albina Lefebvre, Laura Hotin, Isoline Hotin, Adelina Vigeant, Rose-Anna Vigeant, Lida Nichol et Annie Rousseau.

TABLE DES FLEURS

Président, M. George Pedneault.
Présidente, Mlle Corinne Gosselin.
Assistantes : Mlles Azilda Pedneault, Délia Cornellier, Elise Bélanger, Arthémise Hotin, Marie-L Lebourdais, Albertine Desrosiers, Flora Collins, Bernadette Asselin, Antoinette Pion, Maria Descoteaux, Marie McKinnon, Léa Lamoureux, Ernestine Mercier, Emma Somersette, Olivina Lambert, Antoinette Jalbert, Eva Millette et Dora Boucher.

TABLE DES BONBONS

Présidente, Mlle Rose G. Caisse.
Assistantes : Mme P. Farrell, Mme J. Desrosiers, Mlles Emma Lanoue, Rebecca Gaudette, Hélène Pinault, Elise Favreau, M.-Louise Paradis, Alphonsine McLeod, Georgiana Boisvert, Azilda Boisvert, Elisabeth Forrest, Aldégonde Lapointe, Robertine Viau, Béatrice Laflamme, Jeannette Lucier, M.-Anne Caisse et May Baker.

TABLE DES LIQUEURS

Président, M. Joseph Choquette.
Assistants : MM. Henri Barry, Adélard Guimond, Ovila Morin, Donat Blazon, Victor Salois, Joseph Carrier et Joseph Gagnon.

GARDE-ROBE

Président, M. Moïse R. Fontaine.
Assistants : MM. W. W. Thibodeau, Alfred Harnois, Nap. Lozeau, Alphonse Vallerand et Nap. Landry.

COMITE D'ORGANISATION

Président, M. Adélard Guimond.
Secrétaire : M. Léon Crépeau.
MM. Jos. Choquette, Henri Barry, Frank Labrecque, Nap. Lozeau, J. B. D. Jacques, Ovila Morin, A. St-Jean, Geo. Pedneault, V. Salois, A. Harnois, Albert Bergeron, A. Dubé, Moïse Fontaine et W. W. Thibodeau.

COMITE DE RECEPTION

Président, M. Elzéar H. Choquette.
MM. U. S. Richards, Joseph Carrier, E. Cognac, Dr Geo. E. Caissé, Henri Daigle, J. Alexander, T. J. Goyette, H. Achin, J. Choquette.

La principale attraction jeudi soir sera une série d'exercices militaires par la Garde d'Honneur de l'Association Catholique. Il n'y a aucun doute que cette exhibition, toujours si grandement en faveur, attirera une grande foule à la salle Associate.

Nous souhaitons beaucoup de succès à nos jeunes amis de l'Association Catholique.

AFFAIRE MYSTERIEUSE

La comtesse de Martel victime d'un enlevement

Paris, 15—Une tentative d'enlèvement dont la comtesse de Martel, le célèbre écrivain connu sous le pseudonyme de Gyp, a été victime a fait sensation.

Vendredi soir, elle se rendait à une réunion politique, lorsqu'elle a été accostée par trois hommes, qui lui ont dit que M. Barillier, l'un des accusés jugés pour conspiration par le sénat, avait une communication importante à lui faire. La comtesse a immédiatement pris un fiacre qui attendait et elle a été emmenée hors de Paris.

Ayant conçu des soupçons au sujet de la bonne foi des hommes qui l'avaient fait monter dans le fiacre, elle a voulu crier, mais l'un de ceux-ci a étouffé ses cris en lui couvrant la tête avec son pardessus. La comtesse de Martel a cessé de se débattre après avoir reçu l'assurance qu'on ne lui ferait aucun mal.

Le fiacre s'est arrêté devant une maison isolée et la comtesse a été portée dans une chambre. Lorsque les hommes qui l'avaient amenée furent partis la comtesse a ouvert la fenêtre et a jeté un matelas sur le sol, puis elle a attaché deux draps de lit par les coins et elle est descendue hors de la maison.

Abasourdie et contusionnée par la chute qu'elle avait faite, la comtesse a pu néanmoins s'éloigner, et, après avoir erré quelque temps, elle a reconnu qu'elle se trouvait à Bercy.

Les amis de la comtesse sont très irrités de la façon dont on s'est conduit envers elle, et ils menacent d'user de représailles à l'égard des dreyfusistes, qu'ils considèrent commme les auteurs de cette tentative d'enlèvement.

Hardis Tours Aériens

Ce grand et judicieux critique, le colonel Franklyn Fyles, du New York Sun, parlant de l'intrépidité extraordinaire et des merveilleux tours des quatre Potter, les hardis artistes qui jouent dans les cirques d'Adam Forepaugh et Sells Brothers, qui, soit dit en passant, donneront une exhibition dans toute leur splendeur à Lowell, le 1er juin, a dit dans le numéro du Sun du 21 avril :

"Les tours aériens ne sont jamais si attrayants dans les théâtres ou les salles de concert que dans les cirques où l'espace plus vaste donne plus de latitude aux acrobates.

Les quatre Potter, gymnastes au Madison Square Garden, prouvent ceci assez clairement. Deux sont des hommes faits, et les deux autres des jeunes gens, apparemment. Après avoir exécuté des tours de force sur une des estrades de l'arène ils se retirent pour quelques moments et apparaissent de nouveau pour la partie la plus importante de leur représentation. Ils grimpent aux poutres du théâtre, chacun prenant place sur un trapèze suspendu à une grande distance des autres. Quand on a mis l'appareil en mouvement les hommes se lancent à une troisième barre suspendue entre les deux premières. La distance est suffisante pour que les sauts semblent merveilleux aux spectateurs tellement ils sont venus près de manquer leur coup et tomber dans la scène. Celle-ci les protège contre des accidents sérieux, cependant l'anxiété des spectateurs est presque aussi grande que si les acteurs n'avaient aucune protection. Peut-être est-ce parce que les hommes semblent se sauver par un miracle d'agilité qui rend leur représentation si intéressante. Si cela est vrai pour les deux qui voltigent à travers l'espace dans leurs maillots jaunes, il est doublement vrai quand le plus jeune des garçons est lancé par un acrobate, suspendu les pieds à un trapèze et tenant le jeune garçon par les chevilles des pieds, à l'autre homme qui le saisit par les mains pendant qu'il vole à travers l'espace. Leurs doigts semblent à peine se toucher comme ils paraissaient à peine toucher la barre, qu'ils saisissent fermement cependant, désappointant ainsi tous ceux qui s'attendaient à un accident."

VOL DE $2000

Un gamin de douze ans plaide coupable

Washington, 15—Grover Cleveland Maxley, un gamin de 12 ans, a avoué avoir volé $2,000 valant d'effets à l'entrepôt de l'Adams Express Co, où il travaillait comme garçon de téléphone pour $12 par semaine.

Les paquets volés contenaient généralement des bijoux.

Une seule boîte, tout petite, renfermant des perles, est évaluée à $300.

Croyant que c'étaient des pilules, Grover Cleveland les a renversées sur le pavé et les a mises en poussière avec ses talons.

DU TROISIEME ETAGE

Alfred Moreau, de Lawrence, est tombé

Lawrence, 15—Alfred Moreau, du No 18 rue Bennett, est tombé hier par-dessus la balustrade du troisième étage de l'édifice 431 rue Essex et est tombé sur le pavé au rez-de-chaussée, se frappant le côté de la tête sur le plancher.

On craint qu'il se soit fracturé le crâne.

On l'a transporté à son domicile.

A VENDRE

Une bonne maison de pension, S'adresser sur les lieux, 42 rue Lee Lee, ou chez Joseph Marin, marchand de meubles, rue Merrimack. jno

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins,
Tel. 990-5.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

LES OISEAUX.

Signe infaillible du printemps, ont commencé leur gazouillement. La belle saison est arrivée; la nature revêt sa toilette des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples.

Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, les mieux faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à

Willie Pagé,

Marchand - Tailleur,

Coin des rues Aiken et Cheever.

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2.50 en montant.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme mariée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser à Mme Larivière, 107 rue High—12m.

ON DEMANDE—Un servante pour maison de pension. S'adresser chez H. Arvisais, 7 rue Cabot. 17m

ON DEMANDE—Un commis Canadien au Quincy Market, 50 rue Merrimack 22m

ON DEMANDE—Deux ou trois familles canadiennes pour travailler dans une manufacture de laine. S'adresser aux Osgood Mills, à North Andover Depot, North Andover, Mass. 15m

ON DEMANDE—Une servante dans petite famille, bon salaire. S'adresser à M. Fred Lavigne, 81 rue Salem. 15m

A LOUER—Magnifique chambre de devant, rue Merrimack, à quelques pas de l'église St-Jean-Baptiste. S'adresser 696 rue Merrimack. 19m,

AGENTS DEMANDES—Pour vendre articles de famille, en ville et en dehors. A salaire ou à commission. S'adresser 119 rue Salem. Lachapelle & Audette. 19m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 2.
Angle des rues Merrimack et Central

THE WORTHEN
L. P. Turcotte, Prop.
141 à 147 rue Worthen.
Près de l'Hôtel de Ville.
Le rendez-vous populaire des amateurs de Bières, Vins et Liqueurs de choix.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.
Commis: Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan commis

N. Traversy & Frère,
DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
CIGARES DE CHOIX.
368 rue Middlesex.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

JOHN M. HOGAN,
288-294 RUE MOODY.
Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.
Philippe Desmarais, Gérant.
John M. Hogan, Prop.

F. L. Richard
DÉBITANT DE
BIERES, VINS, LIQUEURS ET CIGARES
Notre département de gros pour les familles est ce qu'il y a de mieux, nous avons une glacière spéciale pour la bière contenant 25 tonneaux à la fois. Ce qui fait que notre bière est toujours de la même température. Nos liqueurs sont strictement pures et de premier choix. Venez nous rendre visite et jugez par vous-même.
368 et 370 rue Moody
Près de Cabot.

L'EXPOSITION DE PARIS

Le pavillon des Etats-Unis officiellement remis

DISCOURS DES COMMISSAIRES PECK ET PICARD

Details divers rapportes par le dernier courrier

Paris, 15—Le pavillon des Etats-Unis, rue des Nations, a été remis officiellement aux autorités de l'exposition.

La cérémonie a éte favorisée par un temps splendide et a attiré beaucoup de monde.

L'adresse de présentation a été lue par le commissaire Peck. S'adressant à M. Alfred Picard, commissaire général de l'exposition, il a dit:

"La grande nation que j'ai l'honneur de représenter a, avec votre permission, élevé ce bâtiment sur le sol de notre république-sœur, la France. Nous nous réjouissons d'avoir été autorisés à ériger ce bâtiment dans la rue des Nations, cette avenue internationale destinée à devenir l'attrait historique le plus célèbre de votre grande exposition universelle, car ces maisons des peuples du monde, s'élevant l'une à côté de l'autre, serviron à affermir cette grande fraternité qui devrait exister entre les nations de la terre.

"Nous avons construit notre bâtiment pour faire partie de votre entreprise internationale, et par conséquent, mon devoir, de même que mon plus grand plaisir, est de vous transférer, en votre qualité de chef exécutif de l'exposition, cet édifice qui est le don d'une nation s'unissant avec joie aux autres nations pour apporter à la France ses ressources et ses produits comme sa part de contribution au grand festival de la paix si heureusement inauguré."

A ce moment, M. Peck a présenté comme souvenir à M. Picard, une clef en or et un pendant représentant le pavillon, puis il a terminé son allocution par ces mots:

"Je sais que mes compatriotes se joignent à moi pour exprimer le même sentiment. Vive le commissaire général Picard! Vive l'exposition universelle de 1900! Vive la France!"

En exprimant ses remerciements pour le souvenir qui venait de lui être remis, M. Picard a dit: "Il constitue un nouveau gage du prestige de nos excellents rapports et surtout du lien indissoluble reliant les Etats Unis et la France.

Messieurs, je vous demande de saluer la bannière étoilée dont les plis sont si étroitement mêlés à ceux du drapeau tricolore. Vivent les Etats-Unis d'Amérique! Vive leur illustre Président McKinley! Vivent leur commission et son chef, M. Peck!"

L'inauguration a eu lieu en présence du personnel de l'ambassade et du consulat des Etats-Unis, de plusieurs hauts fonctionnaires français, diplomates, de commissaires étrangers et d'un si grand nombre de sujets américains que beaucoup d'entre eux n'ont pu, quoique munis de billets, entrer dans le pavillon.

Des gardes républicains et des gardiens de la paix formaient un cordon autour du pavillon et maintenant libre d'espace devant l'entrée principale du côté de la Seine, afin de permettre le passage du cortège officiel.

L'intérieur du pavillon était splendidement décoré de drapeaux américains et français; les balcons étaient aussi tendus de draperies aux couleurs américaines et au sommet du dôme, autour de l'aigle d'or, flottaient les drapeaux américains et français.

A la fin du discours de M. Picard une réception a eu lieu. La musique de Sousa a donné un concert pendant le reste de l'après-midi.

La semaine dernière a eu lieu l'inauguration de plusieurs pavillons étrangers, entre autres ceux de l'Espagne, de la Belgique, de la Suède, du Japon et du Danemark. Le pavillon allemand a été inauguré hier. Une inauguration officieuse de ce pavillon avait eu lieu mercredi. Des diplomates, de hauts fonctionaires français et des directeurs de l'exposition y assistaient; chacun d'eux avait reçu de Berlin par le télégraphe une invitation signée par l'empereur lui-même. De cette façon l'empereur d'Allemagne a réellement donné une réception dans son pavillon sur le bord de la Seine.

LE TROTTOIR ROULANT

Trente-quatre procès ont été intentés à la municipalité parisienne depuis que le trottoir roulant fonctionne.

Ce trottoir ressemble à celui qui fonctionnait à l'exposition de Chicago en 1892, sauf qu'il est construit sur une voie semblable à celle du chemin de fer élevé de New York et fait le tour de l'exposition.

Ce moyen de transport est très populaire; des milliers de personnes s'en servent continuellement.

Les occupants des maisons près desquelles se trouve le trottoir roulant abandonnent leurs magasins et leurs appartements en masse. Les commerçants se plaignent du bruit et de l'obscurité occasionnés par le trottoir roulant.

Les personnes habitant au premier étage des maisons près desquelles passe le trottoir roulant se plaignent de la curiosité des personnes qui se servent de ce moyen de locomotion, lesquelles regardent constamment dans les appartements.

Depuis que les tribunaux ont décidé que l'établissement du trottoir roulant était une raison valable pour résilier leurs baux, les propriétaires intentent des procès en dommages-intérêts à la ville.

UN HOMME DISPARU

Ses parents offrent une forte récompense

New York, 15—Le Herald de cette ville publie aujourd'hui l'intéressante nouvelle qui suit:

Les détectives de la ville, tant réguliers que privés, encouragés par l'offre d'une forte récompense en argent, ont fouillé New York depuis plus d'un mois pour trouver quelque trace de Charles A. Richardson, de Worcester, Mass., un constructeur de voies ferrées, officier de banque et membre d'une grande corporation de Boston, qui est disparu depuis cinq semaines de ses appartements à l'hôtel Waldorf Astoria.

Les patrons de l'hôtel ont exprime leurs vives sympathies à la jeune femme de M. Richardson qui est accablée de douleur.

Aux quartiers généraux de la police on est d'opinion que M. Richardson s'est embarqué pour Porto Rico il y a plusieurs semaines.

On croit que son esprit a été dérangé par la multiplicité de ses occupations.

Un Khume de Cerveau Negligé.

peut amener la Consomption. Le remède préventif guérisseur, l'"Anticoryza" du Dr Ed Morin, doit être administré sans retard. Des milliers de pauvres malades en ont éprouvé les heureux bienfaits.

Personnellement ou par écrit, consultations GRATIS.

DR ED MORIN,
48, Rue St Pierre, Québec.

La Grosse Theiere

Au numéro [illegible] rue Merrimack, est l'enseigne que vous devez chercher quand vous voulez du bon thé ou café. Dickson Bros., les gros marchands de thé.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

UN NOUVEAU RECORD

Lévi Brisson fait baptiser son 41e enfant

C'EST UN VETERAN DE LA GUERRE DE SECESSION

Trente-deux de ses enfants sont vivants

Providence, R. I., 15—Lévi Brisson, tel est le nom d'un vieux Canadien-français du petit village de North Foster, dans cet Etat, qui rivalise avec les patriarches bibliques sous le rapport de la famille.

Samedi, en effet, il a célébré la naissance de son 41e enfant, un garçon de 10 livres. Ce dernier héritier lui a été donné par sa troisième femme, qui est mère de 14 enfants.

Sa première femme lui donna 15 enfants, et sa seconde 12.

Trente-deux de ses 41 enfants sont vivants et disséminés dans les Etats-Unis, faisant souche à leur tour. C'est au point que le vieux patriarche ne sait plus le nombre de ses petits-enfants.

M. Brisson a eu une carrière assez mouvementée. Il était très jeune lorsqu'il contracta mariage pour la première fois, et ce fut malgré l'avis de ses parents.

Le fait est qu'il quitta le Canada et vint se fixer au Connecticut, afin de pouvoir donner son nom à sa dulcinée.

L'année suivante il devenait père de trois jumeaux, et en deux ans, il se voyait à la tête d'une famille de 5 enfants.

Vint la guerre de sécession, qui le trouva havresac au dos. Il servit jusqu'à la fin des hostilités. Après son retour, sa famille s'accrut rapidement, et elle a pris les proportions que l'on sait.

Tous ses enfants sont remarquablement vigoureux. Il a quitté le Connecticut pour venir se fixer à North Foster, il y a quelques années. Ce fut alors un grand sujet d'étonnement pour notre population.

On croyait au déménagement d'un orphelinat.

M. Brisson est un ouvrier qui a toujours été occupé aux rudes travaux manuels, et il est encore alerte et vigoureux en dépit de son âge avancé.

Il ne peut dire quel est exactement son âge, mais il croit dépasser de beaucoup 70 ans. Son père avait une famille de 18 enfants, dont il est l'aîné.

UNE AVENTURE DE CLEO

La danseuse embrassée sur le boulevard

Paris, 15.—La danseuse, Cléo de Mérode, a été embrassée hier publiquement sur le boulevard des Capucines par un ouvrier en guenilles nommé Gaspardin.

Cléo se promenait avec un jeune homme.

Tout à coup Gaspardin, qui venait d'une direction opposée, s'est arrêté en s'écriant: "Ah! voilà ma bien-aimée!" Il a saisi la taille de la danseuse, l'a attirée vers lui et lui a caressé la figure.

Le compagnon de Cléo a frappé sur Gaspardin avec sa canne, mais ce dernier l'a promptement renversé d'un coup de poing.

Avant que les passants aient pu se rendre compte de ce qui se passait, le pauvre mais robuste ouvrier avait de nouveau saisi la danseuse et l'embrassait sur les lèvres sans discontinuer malgré ses cris et ses efforts pour se dégager.

Plusieurs passants se sont finalement rendus maîtres de l'ouvrier trop épris de la danseuse et l'ont remis à la police. Devant le commissaire, le coupable n'a exprimé aucun regret.

Il a dit qu'il était épris de Cléo de Mérode depuis un an; il a voué un véritable culte à la photographie de Cléo, et il avait fait vœu que si jamais l'occasion se présentait, il saisirait la danseuse dans ses bras.

Lorsqu'on l'a envoyé en prison Gaspardin a protesté en disant que c'était une injustice criante. Il a dit:

"Quel crime ai-je commis? Ne suis-je pas aussi beau garçon, plus fort et plus intelligent que celui avec lequel elle se trouvait? Je suis seulement un maréchal-ferrant, tandis que le père du jeune homme lui a laissé de l'argent.

"Nous autres ouvriers, nous avons soif des baisers de ces femmes belles, bien tenues et parfumées. Pourquoi les classes riches font-elles paraître dans les rues ces visions tentantes qui nous égarent et nous font révolter contre ce que notre propre existence a de misérable?"

Malgré son éloquence Gaspardin devra rester en prison en attendant son procès

Cléo de Mérode a dit à un journaliste qu'elle ne porterait pas plainte contre Gaspardin.

Elle a ajouté qu'elle avait déjà prie des amis influents d'obtenir sa relaxation.

Nous Montrons cette Semaine une Magnifique Ligne

d'Habits et Pardessus de Printemps

Qui sont le produit des Célèbres Manufactures

"Vitals Brand."

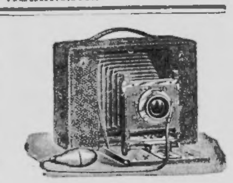
PARDESSUS DE PRINTEMPS, faits de chics Etoffes, sont élégants, ajustent bien et sont du dernier goût.

Quand nous vous disons que les prix pour ces beaux vêtements ne sont que de **$6, $7, $8, $10, $12 et $15** vous serez grandement surpris quand vous verrez qu'ils ressemblent en tout point à ceux des tailleurs et qu'ils font parfaitement.

Notre énorme Agrégation d'Habits de Printemps pour Hommes et Garçons est aussi une combinaison de Valeurs Elégantes et Inapprochables—que vous vouliez un Habit en Serge Elégante ou en Chéviotte, un Habit barré ou carreauté, ou un Habit fait d'étoffes unies ou rudes, vous pouvez l'acheter ici pour $6 et jusqu'à $15, ce qui veut dire de $8 à $20 ailleurs.

Les petits messieurs de 4 à 12 ans peuvent trouver dans notre spacieux Dépt. de vêtements pour garçons, des habits de matelots, habits vestes, aussi habits et petites chemises, petites cravates faites pareilles à celles de leurs papas. Nous sommes encore cette année les Quartiers Généraux pour Habits de Première Communion et de Confirmation pour Garçons.

Parthenais Frères,
Marchands de Vêtements, Chaussures et de Mercerie.
522 a 536 RUE MERRIMACK.



Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix:

Cameras "Brownie"........	$1.00
Cameras "Hub" 3½x3½......	2.00
Cameras "Hub" 4x5.........	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5...	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour..........	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

CHALIFOUX

A le Département le plus Achalandé et le Meilleur pour Garçons (C'EST LE NOTRE.)

Qui reflète sa popularité toujours croissante dans le courant continuel de parents et d'enfants absolument satisfaits qui envahissent ce département.

Le style correct en habillements avec petites vestes, $1, $1.50, $2, $2 50, $3, $4 et $5.

Elégamment galonnés et finis, patrons splendides en Chéviottes nouvelles combinées en foncées et pâles, grandeurs 3 à 8.
Pardessus de printemps pour enfants, à $3 et $4.
Habillements Sailors, à 85c, $1.50, $2, $3 et $4.
Habillements, 3 morceaux, 9 à 16 ans, à $3.50, $4, $5, $6 et $7.
Habillements à doubles revers, 2 morceaux.

$1.25 pour été, bleu ou noir, habits en Chéviottes, pour garçons.
$1.59 Plaids mêlés bruns légers, habillements tout laine.
$2.00 Habits en Chéviottes bleues ou noires, plaid ou carreautés écossais de goût.
$2.50 Habits en Casimirs mêlé brun ou en Serge bleue fine, pour garçons.
$3.00 Habits de Première Communion, très fins en Worsteds noirs.
$3.50 Habits de garçons, en Worsted bleu, par côtes, pesants.
$4.00 $4.50, $5, $6 et $7 pour habits en Worsted de goût et Chéviottes Ecossaises, les plus chics et les plus à la mode de la saison.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. MERCREDI, 16 MAI 1900. No. 48

BULLER A DUNDEE

Les Boers ont abandonné ce chateau fort

VIFS ENGAGEMENTS AUTOUR DE MAFEKING

Les burghers se dirigent tous vers le nord

Londres, 16—Les troupes anglaises ont occupé de nouveau hier Dundee que les Boers avaient évacué à la hâte la veille pour se replier sur Glencoe et de là sur Newcastle et et Laing's Nek.

Le Gén. Buller rapporte que presque toutes les maisons ont été complètement pillées et que les houillères et les machines de Dundee ont été partiellement détruites.

Les Boers ont dépouillé toutes les fermes et habitations dans la partie du Natal qu'ils ont envahie et les loyalistes qui retournent chez eux ne trouvent partout que des scènes d'affreuse désolation.

Apparemment, il n'y avait pas plus de 3,000 Boers en tout dans le Biggarsberg et l'on suppose que, las d'attendre toujours en vain la marche en avant de Buller, le plus grand nombre avaient été envoyés ailleurs et que ceux qui étaient restés ont été pris par surprise quand l'attaque a eu lieu.

De l'Etat Libre on reçoit des rapports continus de la démoralisation qui se répand parmi les Boers.

Tandis que Lord Roberts est toujours à Kroonstadt, attendant que la voie ferrée soit réparée, Rundle semble avoir brisé le mouvement dans le sud entre Thaba N'Chu et Ladybrand.

Les plus déterminés des Boers se retirent vers Lindley, la nouvelle capitale, dans le nord; les autres profitent de l'occasion qu'on leur a offerte de déposer leurs armes.

Roberts n'a pas une seule fois mentionné la location de la division de MacDonald, commandée par Kelly-Kenny depuis qu'il a quitté Bloemfontein, mais il est peu probable que les Highlanders soient mis de côté, lors de l'engagement décisif de la campagne.

On n'entend plus un mot de la délivrance de Mafeking. La garnison est réduite aux dernières extrémités.

Les rapports boers parlent d'une violente attaque samedi que les Boers eux-mêmes admettent avoir été repoussée.

BRABANT A LADYBRAND

Londres, 16—Une dépêche d'hier de Maseru, Basutoland, dit:

"Une partie de la cavalerie de Brabant a occupé Ladybrand cette après-midi; une autre partie se dirige sur Clocolan."

A MAFEKING

Londres, 16—Le bureau de la guerre a affiché la dépêche suivante de Lord Roberts datée de Kroonstadt:

"Baden-Powell rapporte, en date du 7 mai, que tout va bien à Mafeking.

La fièvre diminue, la garnison est de bonne humeur et la nourriture peut durer jusqu'au 10 juin environ."

Un câblegramme reçu hier soir de Lourenço Marquès dit que la rumeur y circule que les Anglais ont capturé un fort détachement de Boers à Mafeking.

La dépêche ajoute que Prétoria rapporte, d'autre part, que Mafeking a capitulé.

PERTES ANGLAISES

Londres, 16—Le bureau de la guerre a publié hier soir un extrait des pertes anglaises depuis le commencement de la guerre. Il démontre un total de 20,035, à part les malades sur le terrain et les invalides, mais comprenant les blessés et les rapatriés.

DECLARATION DE STEYN

New York, 16.—Le Herald a reçu une dépêche spéciale de son correspondant à Prétoria.

Il dit qu'il a trouvé le Président Steyn chez lui, calme et plein d'espoir. Il lui a déclaré:

"Plutôt que de voir ce pays tomber entre les mains des Anglais, je détruirais toutes nos maisons et le laisserais désert.

Les Anglais se vantent qu'ils ont empêché les indigènes de se soulever C'est absurde. Les indigènes m'ont volontairement envoyé des otages pour me prouver qu'ils resteraient tranquilles. C'est nous qui avons protégé les Anglais contre un soulèvement des indigènes.

LE CONSUL PORTUGAIS.

Lisbonne, 16.—La rumeur circule ici aujourd'hui que le Président Kruger a donné ordre au consul portugais de quitter la république du Transvaal.

NOUVELLES PERTES.

Londres, 16. — Une dépêche de Lourenço Marquez dit que, samedi, les Boers ont attaqué Mafeking et ont pris possession de la location des Cafres.

Ils furent attaqués à leur tour durant la nuit, et le dimanche ils étaient cernés.

Les Boers ont perdu 7 morts et 17 blessés.

On rapporte que les pertes Anglaises ont été beaucoup plus considérables.

Petites Depeches

Les détectives de New York n'ont pu encore expliquer la disparition de C. A. Richardson, de Worcester.

L'amiral Dewey a visité hier le lieu de naissance de l'amiral Farragut, à Low's Ferry, Tenn.

Le dîner annuel des membres de la législature du Massachusetts aura lieu au Vendome, Boston, le 28 courant.

J. H. P. Sheridan, de Boston, a été nommé maître de poste de La Havane à la place de M. Thompson qui a été suspendu.

Sheldon H. Barrett, agent général du cirque Forepaugh-Sells, est mort ce matin à l'United States Hotel, Boston, âgé de 55 ans. Sa femme, Rebecca Sells, est la sœur des MM. Sells, propriétaires du cirque.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience quit sou préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

DEMAIN MATIN

A 8 HEURES.

Nous commencerons la vente des robes échantillons pour enfants de 1 à 4 ans. Les matériaux que nous avons annoncés lundi dernier sont des Guingans fins, Piqués, Dimities, Percales et Mousseline. Les styles sont de hautes nouveautés toutes variées, le prix. Les prix réguliers sont de $1 à $8. Elles seront vendues demain exactement à

50c DANS LA PIASTRE.

Une Vente de Poêles à l'Huile.

S'ouvre aujourd'hui dans notre sous-sol à des prix égaux à 20 % d'escompte.

Le Standard, 2 et 3 mèches, bas, $9 et $12 chacun.
Le Standard, 2 mèches, haut, $12 chacun.
Le Twin, 2 et 3 mèches, bas, $9 et $12 chacun.
Le Twin, 2 mèches, haut, $12 chacun.
Le Brooklyn, 2 et 3 mèches, bas, $8 et $10 chacun.
Le Brooklyn, 2 mèches, haut, $10 chacun.
Les Poêles à l'Huile Florence, 1, 2 et 3 mèches, 75c par mèche.
Les Poêles à l'Huile Mystic, 2 mèches, 89c.
Les Poêles à l'Huile Mystic, 4 mèches, $1.78.

CONGELATEUR DE CREME.

Prix spéciaux pour cette semaine.

	2 pintes	3 pintes	4 pintes	6 pintes	8 pintes	12 pintes
Congélateur White Mountain,	$2.00,	$2.50,	$3.00,	$4.00,	$5.00,	$6.00.
Congélateur Lightning,	$1.75,	$2.00,	$2.50,	$3.00,	$4.00,	$5.00.
Le Blizzard,	$1.50,	$1.75,	$2.25,	$2.75,	$3.50,	$4.00.

REFRIGERANT A EAU.

	2 gal.	3 gal.	4 gal.	3 gal.	8 gal.
Coolers peinturés pour l'eau,	$1.25,	$1.50,	$2.00,	$2.50,	$3.00
Coolers doublés en Enamel blanc,	$2.50,	$3.00,	$4.00,	$5.00.	
Coolers en Faience,	$1.75,	$2.00,	$2.50,	$4.00,	$4.50

PARAMOUCHES POUR PORTES ET FENETRES.

Paramouches (Screens) Eureka, pour fenêtres, 20c, 25c et 30c.
Paramouches Clipper, pour fenêtres, 25c et 30c.
Paramouches Winner et Leader, pour fenêtres, 25c, 30c et 35c.
Paramouches fini en Noyer, pour portes, toutes grandeurs, 88c.
Paramouches fini en Cerisier, pour portes, toutes grandeurs $1.15.
Paramouches fini en Cerisier, pour portes, coin de luxe, $1.35.
Portes très pesantes, peinturées en vert, $2.

RIDEAUX POUR BALCONS.

6x8 pieds, $1 chacun. 8x8 pieds, $1.25 chacun. 8x10 pieds, $1.50 chacun. Dehors du portique, 6x8, $1.25, 8x8, $1.50, 8x10, $2 chacun.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Le Sénat d'Etat a rejeté, hier, par un vote de 16 à 12, le projet de loi pour exempter du service civil les vétérans de la guerre hispano-américaine. Les sénateurs Hanson et Patch ont voté avec la majorité.

A. G. POLLARD & CO.

☞ Notre Vente de Bijoux va Continuer encore quelques Jours.

Pour Jeudi, le 17

NOUS ALLONS OFFRIR 700 PAIRES DE

Chaussures Basses "Oxfords" pour Dames.

Toutes sont des échantillons de la grande manufacture de Chas. K. FOX, de Lynn, reconnue pour ne confectionner que les meilleures qualités d'Oxfords, valant au prix régulier de $1.50 à $2.50 la paire, et nous allons les mettre en vente aux prix de

98c la Paire et $1.08 la Paire.

Remarquez que ce sont toutes des Chaussures de cette saison, du dernier goût en forme et fini, et au prix que nous allons les vendre, vous pourrez acheter les plus belles et les meilleures qualités pour le prix des chaussures communes.

☞ Voyez notre Etalage, Vitrine de la rue Merrimack.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 16 Mai 1900

Les Forestiers à Lowell

L'histoire des Forestiers à Lowell date de 1879, lors de la fondation des cours Merrimack et Middlesex

Ces deux cours ont été des plus florissantes et furent les seules à Lowell jusqu'en 1888.

Dans les dix ans qui suivirent les cours Wamesit, Samuel de Champlain, Gén. Butler, City of Lowell; Gén. Shields et Columbus, le Conclave Thomas Talbot et les cercles de Compagnes de la Forêt, Spindle City, Star of Lowell, d'Youville, Prosperity, furent fondés successivement. La dernière addition est le cercle Golden Harvest, organisé la semaine dernière.

Il y a aussi une cour de jeunes Forestiers, nommée en l'honneur de feu Lawrence J. Smith, qui fut suprême chef ranger de l'ordre dans les Etats Unis.

La cour Merrimack, la première formée dans cette section, fut organisée à la "Navy Yard", à Dracut en 1879, John Devoe en fut élu premier chef ranger. Lorsqu'il quitta la ville, Patrick Corcoran fut choisi pour son successeur. Au début les assemblées eurent lieu dans la Shepherd Hall, édifice Urban et plus tard dans la Union Hall.

Lors de la deuxième convention d'Etat des Forestiers dans les salles du poste 42, G. A. R., les 20 et 21 mai, 1890, 67 cours étaient représentées par 100 délégués. A la convention d'aujourd'hui il y avait plus de 300 délégués.

William A. Hogan de cette ville est un des officiers suprêmes des Etats Unis.

James Gallagher est secrétaire et William H. Harrington, trésorier de l'Etat.

Il est entendu qu'ils seront de nouveau candidats pour être réélus.

Il faut espérer que l'élément canadien, qui forme près d'un tiers de l'ordre dans cet Etat, sera reconnu par quelques charges substantielles aux élections qui doivent avoir lieu aujourd'hui.

La Russie et les Etats-Unis

D'après un savant, qui n'a jamais eu la réputation d'être un visionnaire, et qui n'a aucunement, pourrions nous ajouter, la prétention d'être un prophète, les deux grandes puissances de l'avenir sont les Etats-Unis d'Amérique et la Russie dont l'immense territoire couvre déjà deux continents, l'Asie et l'Europe.

L'ex-maire Perry, de Somerville, ayant dénoncé l'impérialisme américain,—comme les adversaires de l'administration semblent avoir convenu d'appeler l'expansion territoriale que le résultat de la guerre hispano-américaine a forcément poussé ce pays à faire—le Dr Elmer A. Capen, président du Tufts College, a cru devoir répliquer à quelques arguments de M. Perry.

Parlant de l'acquisition des Philippines, le Dr Capen dit:

"Il m'est impossible de voir en quoi la loi internationale a été violée.

On a toujours concédé que la loi de conquête est juste. L'acquisition de territoire par traité a toujours été considérée juste.

Pour acquérir ces îles lointaines les Etats-Unis se sont conformés à toutes les clauses de la loi internationale et par l'acquisition de ce territoire nous avons acquis la juridiction sur leurs habitants, car la juridiction et l'acquisition vont de pair.

Je crois que les Etats-Unis ont acquis ce territoire légalement et dans l'intérêt du développement des races qui l'habitent.

La Providence divine a décidé que les Etats-Unis et la Russie contrôleront les destinées de la moitié du globe terrestre.

Ce sont les deux grandes puissances de l'avenir.

Nous sommes un grand peuple commercial et nous en sommes rendus à un point où nous pouvons envoyer nos produits à toutes les nations de la terre.

Le commerce est un agent de civilisation plus puissant que le missionnaire, nous dit l'histoire, et nous savons que la civilisation marche à la suite du commerce, pas à pas. Par notre acquisition des Philippines, nous ouvrons le commerce de l'Orient.

Je crois, du fond de mon âme, que la divine Providence a été dans ce mouvement.

Quand l'amiral Dewey a détruit la flotte espagnole par ce clair matin de mai, ce fut l'aurore d'un jour nouveau pour la civilisation."

De tous les liquides, le plus caustique, le plus brûlant, le plus terrible, c'est l'encre.

Il tache les doigts, le papier et les consciences.

On se flatte de l'effacer, et la chimie n'a pu en venir à bout, puisqu'il persiste pendant des siècles et des siècles.

Et, en même temps, c'est la plus généreuse des liqueurs, puisqu'elle aide à transmettre à l'avenir les œuvres du génie.

Damien est un homme bien à plaindre. Il ronfle si fort qu'il réveille le bébé et celui-ci pleure si fort qu'il réveille son père. De sorte qu'il leur faut passer une grande partie des nuits à se promener tous deux.

Si l'on pouvait entasser sur un point de l'Europe les crânes de toutes les victimes de la guerre, le Mont Blanc cesserait d'être le plus haut sommet.

Vous ne pouvez pas juger un homme par ses habits, mais vous pouvez en avoir une assez bonne idée par ceux de sa femme.

Il y a trois choses que les femmes du monde jettent par la fenêtre; leur temps, leur santé et leur argent.

Les plus grandes choses n'ont besoin que d'être dites simplement; elles se gâtent par l'emphase.

Il ne faut pas se mêler de la manœuvre d'un navire sur lequel on n'est que passager.

Pensez Donc au TEMPS
Perdu en se servant de Peintures de qualité inférieure.
Nous ne vendons pas de peintures inférieures,
mais nous vendons
les Peintures de Harrison Bros & Cie.
Qui sont reconnues les meilleures sur le marché.
C. B. COBURN & Co., AGENTS,
63 RUE MARKET,
Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Des Photographies Eloquentes.

Tout photographe peut faires des portraits, mais il faut du jugement, de l'habileté et de l'expérience pour faire des photographies éloquentes de réalité et de perfection.

Nous avons tout ce qu'il faut pour faire des œuvres artistiques et nous népargnons pas le travail ni le temps, pour donner pleine et entière satifaction à nos pratiques.

G. DUCLOS
29 RUE CENTRAL.

Bob—Toff annonce son hôtel dans le journal comme une place de tempérance.

Toby—Question d'économie, tout simplement. Pas de licence à payer

---

Dans toutes les choses difficiles, il y a un charme connu seulement de ceux qui osent les entreprendre.

Si l'hypocrisie venait à mourir, la modestie devrait prendre au moins le petit deuil.

Nouvelle définition d'un centenaire Un homme qui a cent raisons de maudire la vie.

Voici l'Eté Arrivé

Il faut faire le grand ménage, mais pour garder la maison propre il faut se défaire de quelques uns des vieux meubles, et n'oubliez pas que la meilleure place pour se procurer des meubles neufs à bas prix est chez

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada
On prend les vieux Meubles en échange.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

Nous sommes les seuls Agents pour les
Couleurs Tout Prêtes
de Masury Solides et Liquides
Pous décorer les maisons, la Peinture la plus ancienne et la plus sûre sur le marché.
La Thompson Hardware Co.,
254 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

X.... est l'homme le plus poli du monde.

—C'est au point, disait un de ses amis, que lorsqu'il se parle à lui-même il hésite à se tutoyer!

Father John's
Cough Medicine, 50c et $1.
Pas de cure—Pas de paie.
Vendue par HERB. WEBSTER,
Coin des rues Cabot et Merrimack

BON MARCHE
DRY GOODS CO.

Chaussures.

Nous attirons une attention particulière sur nos chaussures pour demoiselles, enfants et jeunes gens, vous épargnerez de l'argent si vous achetez ici, nous avons le plus gros assortiment de la ville.

Bottines lacées et boutonnées pour demoiselles,	98c.
Bottines lacées et boutonnées, Tan, 1½ à 3, pour demoiselles,	98c.
Bottines lacées et boutonnées et Oxfords, pour demoiselles et enfants,	98c.
Chaussures d'enfants (Spéciales),	73c.
Chaussures d'enfants, tan et noir, 5 à 8,	49c.
Chaussures d'enfants, sans talons, 12 styles différents,	49c.
Chaussures d'enfants, semelles molles, toutes couleurs et styles,	25c.
Chaussures pour petits messieurs (faites comme pour hommes),	98c.
Chaussures de garçons, tres pesantes et solides,	98c.
Chaussures de goût pour jeunes gens,	$1.23
Bottines Tan, derniers patrons, légères et pesantes	$1.23

SOUS-SOL.

Ici vous trouverez toujours de grandes occasions. Voyez par les items suivants :

Indiennes pâles et foncées,	3½c la vge
Chalies pour temps chaud, couleurs garanties,	3½c la vge
Coton jaune pesanteur moyenne, 30 pes,	2½c la vge
Guingan à tablier, bleu et brun, pesant,	4½c la vge
Coutil en coupons, bonnes longueurs,	4c la vge
Couvre pieds, pleine grandeur, valant $1, à	79c
Patrons pour Jupes, valant 39c, pour	25c
Satines Français, en longueurs pour robes, directement des manufactures, valant 19c la vge, à	12½c la vge
Coton jaune, 40 pes de lage,	5c la vge
Coton jaune, 1 vge de large, pesant,	3½c la vge

L'ex-Président Harrison

Dans une interview récente qu'un journaliste a eue avec l'ex Président des Etats-Unis, l'Hon. Benjamin Harrison, ce dernier a ouvertement déclaré sa sympathie pour les Boers dans leur lutte actuelle pour conserver leur indépendance.

Il a refusé avec persistance, toutefois, de permettre qu'on publiât textuellement son opinion, pour la simple raison qu'il craignait de créer des embarras à l'administration McKinley.

Le Gén. Harrison prétend que ce pays ne doit aucune reconnaissance aux Anglais. Il croit que ceux-ci se sont rendus coupables d'actes inhumains durant la guerre de la révolution américaine et que leur attaque contre cette nation en 1812 ne saurait être justifiée à un point de vue international; de plus, que leur conduite vis-à-vis de l'Union durant la guerre civile a été hautement répréhensible.

Il ne voit aucune raison de s'enthousiasmer de l'amitié des Anglais pour nous durant la dernière guerre, parce que cette campagne avait été entreprise contre la cruauté et pour la cause de l'humanité. L'Angleterre, pas plus qu'une autre nation éclairée, n'avait pas de raison de ne pas être avec l'Amérique sur cette proposition.

Si les Anglais étaient à supprimer la cruauté dans le sud africain ou à y remédier à des conditions contraires à un gouvernement humain, les Etats-Unis pourraient alors être justifiables de leur offrir leur sympathie.

Au contraire, le Gén. Harrison croit que les républiques sud-africaines sont à lutter pour leur existence et le droit de se gouverner, une cause aussi juste que celles des Américains dans leur grande guerre du dix-huitième siècle.

Les Boers ont été, de temps en temps, chassés de leurs foyers par les Anglais, repoussés dans le désert et, chaque fois, ils ont cédé, excepté cette fois-ci.

L'ex-Président croit que l'oppression était devenue trop forte pour qu'elle pût être tolérée davantage.

Le drapeau français

Le drapeau français est comme un catéchisme patriotique écrit avec des couleurs

Il y a trois couleurs pour nous rappeler trois dogmes: liberté, égalité, fraternité.

Le "rouge", qui pend à terre, nous rappelle que nous devons toujours être prêts à verser notre sang pour la patrie.

Le "blanc" est la couleur de la pureté et il nous dit: "Soyez purs et sans tache, c'est-à-dire: soyez sans haine et sans envie, sans aucun des sentiments bas qui dégradent et qui souillent l'âme."

Enfin, le "bleu" qui est au-dessus du drapeau, est la couleur du ciel, au-dessus de nos têtes, et il nous rappelle que nous devons avoir toujours le front haut, l'âme haute, que nous devons toujours élever nos cœurs et dire pour la France: Plus haut! toujours plus haut!

Le drapeau est pour tous l'emblème de la patrie.

Dans les contrées lointaines, il réconforte, console et réjouit, parce qu'il rappelle le coin de terre où l'on est né, où l'on a grandi et où l'on a laissé toutes les affections et toutes les espérances.

Pour le soldat, c'est plus encore: c'est l'honneur du régiment, c'est l'emblème du devoir, c'est le signe du ralliement autour duquel on combat, en pensant à la patrie qu'il représente et dont il rappelle les glorieux souvenirs. Au plus fort de l'action, chacun se serre autour de lui.

Pour le défendre et le sauver, les armées se livrent des combats acharnés.

Aussi lorsque vous verrez défiler un régiment, découvrez-vous religieusement pour saluer le drapeau.
—*Echange*

Moeurs etranges

D'aucuns voyageurs ont rapporté que chez les Esquimaux de la baie d'Hudson, lorsqu'un père ou une mère par vieillesse ou infirmité ne se sentaient plus en état de travailler assez pour se suffire, ils ordonnaient à leurs enfants de les étrangler.

Et c'était de la part de ceux-ci un devoir auquel ils ne pouvaient se refuser.

Le vieillard, homme ou femme, entrait dans une fosse, creusée pour lui servir de tombeau! Il y conversait quelque peu avec eux, en fumant du tabac, et se passait ensuite un nœud de corde au cou.

On jetait alors de la terre peu à peu dans la fosse, et lorsqu'elle était parvenue au dessus de la poitrine, le patient s'écriait "la terre est lourde, délivrez moi."

Aussitôt deux des assistants tiraient chacun un bout de la corde, jusqu'à ce que le vieillard fût étranglé, et l'on achevait de combler le trou.

Les amis rendaient le même service à ceux qui n'avaient point de famille.

Voici une jolie poésie écrite par Louis d'Arène et intitulée "Sur un berceau":

Dors, cher enfant, clos ta paupière:
Un ange du Ciel veille sur toi.
Et moi, mon fils, au divin Roi
Je vais adresser ma prière
Pour qu'il te donne un doux sommeil
Et que, demain, à ton réveil,
Un tendre baiser de ta mère,
Une caresse de ton père,
T'annoncent ton nouveau soleil.

Le soir de la première représentation de la "Dame aux Camélias," de Dumas fils, un feuilletoniste, rencontrant Alexandre Dumas père dans l'escalier du Vaudeville, lui dit d'un air malin:

—Vous y êtes bien pour quelque chose, dans cette pièce-là? Avouez-le.

—Parbleu! je crois bien, répondit le spirituel romancier, c'est moi qui ai fait l'auteur!

Fragment de conversation dans un salon:

—Il paraît, docteur, que vous gagnez beaucoup d'argent?

—Mon Dieu, madame, pas autant qu'on pourrait croire.... Cependant, mes clients me font vivre....

—Leur rendez-vous la pareille, au moins?

Un client s'évertue à disséquer le rôti qu'on vient de lui servir.

—Pristi, que c'est dur! grommelle-t-il.... c'est du cheval au moins, dites-moi, garçon?

Le garçon impassible :

—Non, monsieur, c'est de la bicyclette.

Bob—Que font donc toutes ces mouches?

La mère—Ne va pas si près. C'est le papier-à-mouches.

Bob—On dirait qu'elles sont là réunies en convention et qu'elles ne peuvent se décider à ajourner.

On a déjà tant écrit qu'on trouve difficilement des pensées nouvelles; les plus belles ne sont que des lieux-communs.

Assez souvent, quand un homme a trouvé un dollar, l'enthousiasme l'empoigne et il en dépense deux.

Bouteille de Nourrice complète, 5c.
Belle Eponge de toilette, 5c.
Poudre parfumée, 5c.

CARLETON & HOVEY.

Le Soulagement fut Prompt.

Les aliments qui devraient nourrir notre corps, ne remplissent parfois pas leur mission, parce qu'ils empoisonnent le sang. Les Rognons filtrent le sang et le purifient. Congestionnez les rognons, et le sang devient mauvais, la mort suit naturellement.

James G. Doyle, qui demeure rue Bride, no 20, à Lewiston, Maine, souffrait de douleurs dans le dos, d'étourdissements, de nausées, de mauvais maux de tête, depuis des mois. Un commis voyageur qui avait eu à souffrir violemment des mêmes maux, attira son attention sur le prompt soulagement et sur la guérison radicale qu'avaient suivi chez lui l'usage des fameuses pilules du Dr Jacques, pour les Rognons. Il fut si convaincant que M. Doyle voulut les essayer, et maintenant voici ce qu'il nous écrit :

"Vers le premier de février de cette année, j'ai commencé à prendre de vos pilules d'après le conseil d'un de mes amis qui avait été guéri de constipation et de maladie de rognons par leur usage. Je maigrissais constamment, j'étais très nerveux, je n'avais pas d'appétit, et souffrais continuellement du dos et de la tête. J'étais en même temps constipé, et me sentais à la veille d'abandonner tout espoir.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons m'ont complètement guéri, et si j'ai arrêté d'en prendre aujourd'hui c'est parce que je suis parfaitement bien, et que je jouis d'une santé qui n'a pas été meilleure depuis bien des années. Je les recommande constamment. Vous pouvez vous servir de ce témoignage, et je serai heureux s'il vous est de quelque utilité. Je souhaiterais que tous ceux qui souffrent de constipation ou de maladie de rognons, pussent connaître le grand bien que vos pilules m'ont fait."

Elles guérissent quand tous les autres remèdes sont sans effet. Elles sont inoffensives, promptes, sûres et les plus éminents médecins les prescrivent. Elles commencent la guérison dès le début. Elles guérissent les douleurs dans les Rognons, la Vessie et le dos, parce qu'elles nettoient le système et purifient le sang. Si vous les prenez selon les prescriptions, elles guériront radicalement de la constipation, de la bile, des maux de tête bilieux, des pertes de sommeil, de l'étourdissement, des faiblesses, de la mauvaise haleine et des palpitations du cœur, tous symptômes des maladies de rognons.

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

Ecrivez au docteur. Il vous donnera sur votre cas des conseils profitables et gratis. Les pilules sont en vente dans toutes les principales pharmacies, 50 cents la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50. Nous les expédions aussi par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Boîte-échantillon, 25 cents.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central Street, Boston, Mass.
L. R. BARIDON, pharmacien, coin des rues Sainte-Catherine et St-Denis, MONTREAL,
Agent pour le Canada.

E. PELLETIER
512 à 514 rue Merrimack.
OCCASIONS SPECIALES
Cette semaine.
CHAPEAUX GARNIS ET NON GARNIS

Chapeaux sailors en couleur, et noirs, valeur de 75c,	49c	Chapeaux d'enfants, garnis de ruban de soie et satin, valeur de $2, pour	$1.49
Chapeaux sailors, Paille Extra, ruban soie taffetas, toutes couleurs	98c	Chapeaux garnis avec mousseline de soie, fleurs brillantes, dernières nouveautés à	$1.98
Chapeaux de rue, blanc, noir, nuances fantaisies à	49c	Chapeaux garnis, soie liberty, différentes nuances, valeur de $13 à	$2.98

Nous garantissons nos prix et nos marchandises.

Une preuve que nous vendons meilleur marché qu'en ville, c'est que nos affaires ont doublé durant le dernier mois.

Venez nous voir pour vos bonnettes et chapeaux d'enfants, notre assortiment est plus considérable que jamais et nous vous garantissons nos prix.

E. PELLETIER,
A la Feuille d'Erable.

COKE "OTTO".
De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.
$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.
Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

MESDAMES !
Pour Avoir un
BEAU CHAPEAU
Il faut aller au
-: Magasin Populaire :-
— DE —
Mme Maxime Lépine
616 rue Merrimack
Là vous épargnerez de
25 à 33 pour 100.

Voici la Belle Saison
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

A la Mode.
Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
85 Central Street, Lowell Mass
PAUL O. KABLE, Assistant.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
d'Assurance
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

JOS. ALBERT
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses Electriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 508-2

Je tiens à annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les habits de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 515-13, WILFRID JEAN, Prop.

NOS EDILES EN SESSION

Quatre mille dollars votés pour le 4 juillet

DOUZE MILLE POUR PAVER LA RUE MARKET EN ASPHALTE

La question du gaz revient sur le tapis

Nos édiles se sont réunis à l'hôtel de ville hier soir. Les principaux événements des séances des deux branches ont été l'adoption par les échevins de l'appropriation de $4000 pour le Quatre Juillet, et par le conseil de l'emprunt de $12,000 pour le pavage de la rue Market. Le subside de $700 pour l'enquête sur le gaz a été adopté.

Le bureau des échevins fut appelé à l'ordre à 8 h. 25; l'échevin Howe absent.

Le maire donne lecture d'une lettre des syndics de l'Ecole Textile invitant les membres du gouvernement municipal à assister aux exercices de fin d'année à l'école textile ce soir et de faire une inspection de l'école.

Après avoir disposé de pétitions de peu d'importance et accepté les rapports mensuels de départements on relève la nomination de Jos. A. Green comme membre du bureau de santé. La nomination est défaite 7 à 1.

Le maire nomme ensuite John J. Green et on remet la confirmation à prochaine assemblée.

Le comité des communes fait un rapport en faveur de remplir le réservoir artificiel sur la commune sud et d'y faire construire une estrade. Un ordre pour un subside de $500 à cet effet est aussi présenté. Le rapport est accepté mais on le laisse sur la table pour permettre aux membres du bureau de faire une inspection des lieux.

L'échevin Badger fait motion qu'on reprenne en considération l'ordre conjoint accordant un subside de $450 pour construire des bancs sur les communes. La motion est rejetée par un vote de 5 à 3.

L'échevin Beaulieu fait motion de reconsidérer l'ordre pour un crédit de $700 pour défrayer les dépenses d'une enquête sur le gaz. Cet ordre, on se rappelle, fut adopté à la dernière séance.

M. Beaulieu s'objecte à cet ordre disant qu'on devrait attendre le résultat des enquêtes dans les autres villes.

M. Badger pense que c'est une dépense inutile parce que l'avocat de la cité peut se passer du subside.

L'échevin Carmichael dit que l'enquête ne saurait pas être faite d'une manière convenable sans quelques dépenses et tout le monde veut qu'on fasse l'enquête. La question intéresse tous les consommateurs de gaz et si on parvenait à épargner quelques cents par mois à chaque consommateur les frais de l'enquête seraient amplement remboursés.

On refuse de reconsidérer l'ordre par un vote de 5 à 2.

L'ordre appropriant $4,000 pour la célébration du Quatre Juillet est adopté en concurrence; les échevins Badger et Beaulieu seulement votant dans la négative.

Le maire nomme les échevins Whittet, Carmichael et Beaulieu membres du comité. M. Beaulieu décline et l'échevin Barton est nommé à sa place.

Un ordre introduit par l'échevin Taylor, recommandant au maire de tenir une autre conférence avec le bureau de santé sur la question de disposer des déchets de la ville, est adopté.

L'ordre pour un subside de $400 pour l'achat d'un appareil de sauvetage, introduit par l'échevin Badger est rejeté, 6 à 1.

L'échevin Carmichael introduit un ordre instruisant le surintendant des bâtisses de faire rapport le 5 juin de ce que cela coûterait pour démolir une partie de la station des pompes de la rue Gorham, et construire une nouvelle station et une nouvelle écurie pour tous les chevaux de la municipalité. L'ordre est adopté.

On vote d'accorder une audience à M. E. D. McVey, le 5 juin sur la question du débarcadère de la Western Avenue.

Un ordre pour l'installation d'un téléphone à la résidence de l'ingénieur de la cité, est référé au comité des fils électriques.

L'ajournement a eu lieu vers les 10h 30.

CHEZ LES CONSEILLERS

Vingt six membres étaient présents à l'ouverture de la séance régulière du conseil.

La session dura deux heures et on disposa d'une grande quantité de besogne.

L'ordre conjoint, introduit par le conseiller Lebrun, pour installer un téléphone à la résidence de l'ingénieur de la cité est adopté par 16 à 9.

Après qu'on eut donné lecture de la communication du maire racontant les efforts qu'il avait faits pour tenir une conférence avec les membres du bureau de santé sur la question des déchets, on vote en concurrence de recommander une conférence immédiate avec les membres dudit bureau.

L'avis du procès intenté par William Anglnin contre la ville de Lowell est référé à l'avocat de la cité.

La communication du maire annonçant la nomination de Frank B. Dow est acceptée en concurrence.

Une autre communication du maire suggérant qu'on donne une réception publique à l'hon. Charles H. Allen à son arrivée de Puerto Rico est lue et adoptée et les conseillers Burns, Casey, Saunders, Mullaney et Hill sont nommés pour faire partie du comité des arrangements.

Un nombre de cotisations pour trottoirs sont confirmées.

On vote en faveur de reconsidérer l'ordre pour un emprunt de $12,000 pour le pavage de la rue Market, ordre qui avait été défait à la dernière assemblée.

L'ordre est soumis au vote et adopté en concurrence 24 à 2, les conseillers Casey et Saunders votant contre.

La nouvelle ordonnance pourvoyant à l'élection d'un médecin de la ville est référée au comité des projets de loi en seconde lecture.

L'invitation des syndics de l'Ecole Textile est acceptée.

L'ordre accordant un crédit de $700, pour l'enquête sur le gaz est adopté 21 à 5.

Après avoir disposé d'un bon nombre de pétitions de moindre importance, le conseil s'ajourne.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée :

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité	35c
Véritable Castoria	25c
Petites Pilules pour le foie	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale	60c
Malted Milk	38c
Sirop de Figues	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc. etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

LOWELL GAGNE

W. H. Stafford est élu grand chef ranger

LES ELECTIONS DES FORESTIERS SE CONTINUENT

Les Canadiens réclament trois positions

A la séance de la convention des Forestiers hier après-midi les messieurs suivants ont parlé sur les progrès accomplis par l'ordre et de la perspective pour l'avenir: S. B. Moriss, de Fall River, secrétaire archiviste suprême; John W. Slattery, de Westboro, ancien grand chef ranger; Dr. Michael F. Sullivan, ancien trésorier suprême; Joseph Jacobs, de Boston, ancien grand sous-chef ranger; John J Cluin, de Lowell, ancien grand chef ranger.

Parmi les délégués nommés sur les différents comités qui serviront durant la convention, nous remarquons les noms suivants de Forestiers canadiens: chemins de fer et per diem, Nap. H. Roy, de Lowell; appels et grief, W. L. Bousquet de Worcester, et A. F. Ledoux, de Springfield; distribution, Joseph Simard, de Worcester, presse, A. J. N. Desmarais, de Holyoke; marchandises et effets, E. Bertrand, de Lowell; scrutin et ballottage, J. D. Goddu, de Holyoke.

Après l'ajournement hier après-midi, les délégués canadiens ont tenu un caucus à la Merrimac House pour s'entendre sur le choix des positions que l'on voudrait voir données à des Canadiens dans le bureau de la Grande Cour. On a longuement discuté la question et on a finalement décidé d'ajourner la réunion à 8.30 heures, ce matin, afin d'avoir l'opinion de quelques délégués qui ne s'étaient pas rendus au caucus.

A la deuxième séance, ce matin, nos compatriotes ont décidé de réclamer trois positions parmi les grands officiers d'Etat. Ils sont déterminés à faire une lutte chaude pour gagner leur point.

Le grand bal des Forestiers à la salle Huntington hier soir, a attiré plus de 500 couples. Il y avait plus de 26 numéros sur l'ordre des danses et les festivités durèrent jusqu'à 2 heures du matin.

Avant la danse il y eut concert par l'orchestre Hibbard, sous la direction de M. E. C. Lavigueur. La grande marche s'ouvrit à 9 h. 30, l'aspect était tout à fait magnifique. Les robes blanches et les toilettes des dames formaient un contraste agréable avec les costumes noirs et unis des hommes.

Le gérant de la danse était Wm A. Hogan assistant, Joseph Dallagher, directeur, Martin J. Crowe, premier aide, Thomas Moss; assistante, Mlle Lizzie McNamee; et parmi les aides se trouvaient Milles Rose Dextra et Albina Bourgeois, MM. L. flamme et E. Bertrand.

A la séance de la convention, ce matin, après avoir disposé des nouveaux rapports et d'affaires de routine, on a commencé à procéder à l'élection des officiers.

Pour grand chef ranger la lutte s'est faite entre J. G. Kane, de Springfield et W. H. Stafford, de Lowell.

Le premier tour de scrutin a décidé de l'élection, comme suit:

Délégués votant	331
Nécessaires pour un choix	166
W. H. Stafford	179
J. G. Kane	135

Et M. Stafford a été déclaré élu.

Pour la position de grand sous-chef ranger, MM. H. S. McManus, de Fitchburg et Hugh A. McLaughlir, de Boston, ont été mis en nomination, mais la convention s'est ajournée avant de procéder au vote.

Il est probable que l'élection sera terminée cette après midi.

Ce soir, il y aura un grand banquet dans la salle des Forestiers.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

M. Trefflé Lacombe, qui était au pays natal depuis trois semaines, est de retour depuis hier. M. Lacombe est accompagné d'une de ses nièces, Mlle Marie-Louise Champagne.

M. Charles Chauncey Chase, qui fut principal de la High School, de 1845 à 1883, est décédé, hier soir, à sa résidence, 11 rue Nesmith, à l'âge de 82 ans.

Mlle Blanche Ames, fille du Gén. Adelbert Ames, et petite fille de feu le Gén. Benjamin F. Butler, a été mariée, hier soir, à M. Oakes Ames, de North Easton, un fils de feu le gouverneur Oliver Ames.

Le petit William Hogan, âgé de 5 ans, est disparu de la demeure de ses parents, 2 Moran's Court, Lakeview Avenue, depuis avant-hier. La police a été avertie, mais on n'a pas encore réussi à le trouver. Les parents sont très anxieux sur le sort de leur enfant. Il portait un gilet rouge, culottes noires et était nu-pieds.

Funerailles

Les funérailles de Mlle Léa Dufresne ont eu lieu ce matin à huit heures, à l'église St Joseph au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le Révd Père Fournier, O. M. I., officiait.

Les porteurs étaient MM. Edelard S. Desmarais, Arthur Cayer, Ferdinand Deschênes, Henri Matteau, Frank Dimodena et Joseph Derme.

Un joli bouquet de fleurs a été déposé sur la tombe par M. Antoine Dufresne, père de la défunte.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les funérailles de Joseph Morel ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Amyot, O. M. I, officiait.

Les porteurs étaient: MM. Paquette, Lemieux, Labonté, Charron, Letendre et Bastien.

Un joli oreiller en fleurs naturelles, portant l'inscription "Père" a été déposé sur la tombe par la famille Morel.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Elles sont celèbres par leur vertu purgative

Les "Pilules de Viel" sont indubitablement supérieures dans tous les cas où il faut un purgatif.

Vous n'avez qu'à les essayer pour vous en bien convaincre.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 38 RUE MIDDLE

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP
PARFOIS VOUS BUVEZ TROP
Parfois Vous Faites les Deux

Ce qui laisse un mauvais goût, cerveau embrouillé et un sentiment harassé général pour la malemain.

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Vous rétabliront. Bon de si bon pour Désordre d'Estomac, Mal ou Malaria et rien d'aussi bon marché. Grande Boîte, 10 cents (50 Tablettes). Par malle, pour cinq timbres de 2 cts. Faites aux Delisle, Beaulieu & Rochette.

LE LIQUIDE RESPIRO est fait pour GUERIR L'ASTHME et rien autre chose. Il n'essaye de faire qu'une chose et il le fait complètement.

LA POUDRE RESPIRO est un spécifique pour les spasmes. Elle répare la membrane blessée, allège la congestion et guérit l'inflammation. Elle aide le LIQUIDE RESPIRO à guérir, et ne ressemble à aucune autre poudre sur le marché.

LES GRANULES RESPIRO sont une aide essentielle à l'action propre du LIQUIDE et de la POUDRE. Ils assistent en réglant l'estomac, les boyaux, le foie et les rognons, mettant ainsi le système dans le meilleur état possible pour la guérison à opérer.

Le système comprend trois préparations: Le Liquide Respiro, la Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Bouteille d'Eau de Floride, valant 25c, pour 15c.
Bouteille d'Eau de Floride, valant 50c, pour 34c.
Parfums de 50c (1 once) 27c.
CARLETON & HOVEY,
236 Rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

NOTRE Système de servir les familles à domicile est parfait, nos Liqueurs supérieures, nos prix les plus bas. Téléphone 848 5
L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par
Lachapelle & Audette,
119 RUE SALEM.
Il est inutile de faire bouillir le Linge.

Assemblée Spéciale

Il y aura, mercredi soir, le 16 courant, une assemblée spéciale du Club Social de Pawtucketville, pour affaires importantes. Tous les membres devront y assister.

Par ordre,
16m V. ROBERT, Prés

Licences Accordées

La commission de police a accordé les licences suivantes à son assemblée hier soir:

Common Victualler.

Joseph Paquette, 15 Austin; Louis Dubuque, 476 Merrimack; Joseph A. Lavigne, 393 Market; George Duguay, 301 Moody; Mary Deschêne, 101 Paige; Jos. Ducharme, 59 Hall; Marie Chouinard, 225 Aiken; Onésime Gervais, 59 Cabot.

Licences retirées: Malvina Caza, 20 Tremont. Colporteurs — Télesphore Phœnix, 74 Cabot, Vital Lessard, 18 Coolidge.

Bric-à-brac — Joseph Normandie, 32 Ward.

Charretier — Damase H. Laporte, 99 Cabot.

Pour les Forestiers

Au nombre des établissements décorés en l'honneur des Forestiers dont la convention d'Etat a eu lieu ici ces jours-ci, nous avons remarqué celui de M. J. W. Paradis, rue Salem près de la rue Cabot. M. Paradis est Forestier lui-même et délégué à la convention, aussi a-t-il tenu à faire grandement.

Toute la façade est décorée de banderolles aux couleurs nationales, françaises et américaines, et tous les Forestiers sont cordialement invités à aller lui faire visite durant leur séjour à Lowell.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—A l'assemblée de lundi, la Garde Lafayette a élu ses officiers militaires et exécutifs. Sont élus: capitaine, M. Pierre Goodney: lieutenant M. Cyrille Lamothe; sous-lieutenant, M. Albert Bouthilette; 1er sergent, P. J. Duquette; 2ème sergent, Jos. Dubé; 3ème sergent, Henri Barette; président, Louis F. Dumouchel; secrétaire, A. Bouthillette; ass.-secrétaire, J. P. Duquette.

Il a été décidé aussi à la même assemblée d'assister, le Memorial Day, à une messe qui sera chantée à Notre-Dame, pour les membres défunts, et de décorer les fosses des gardes et des membres de la St-Jean-Baptiste. La St Jean Baptiste compte 75 membres enterrés dans les cimetières de Worcester.

—La société St-Jean-Baptiste a loué le parc Quinsigamond pour le 26 juin, jour de son pique-nique. Le club de naturalisation du quartier 3 a loué à bail pour cinq ans, le même park, le Labor day.

—Le corps de tambours de la Garde d'Honneur de la paroisse St Joseph, a commandé un uniforme pour son tambour-major, M. Ernest Gagnon. Jusqu'ici ce dignitaire était vêtu comme un simple ou à peu près, mais maintenant il brillera entre tous avec l'uniforme réglementaire et sans doute le casque traditionnel.

La réorganisation des Zouaves Pontificaux a eu pour effet de retarder la formation de la nouvelle compagnie militaire indépendante canadienne qui devait, dit-on, prendre le nom de Dewey. Ceux qui étaient à la tête du mouvement attendent les résultats avant de continuer leur œuvre. Si tout va au gré de leurs désirs, ils resteront membres des Zouaves, si non ils formeront une garde. Ce qui a aussi contribué à amener ce retard dans la formation de la nouvelle compagnie c'est le prix des uniformes que les membres désirent avoir, qui devra coûter la somme de $900, tandis que la plupart croyaient ne payer que $500. Plusieurs sont d'avis que le nouveau capitaine, M.J. B. Larivière, inspirera aux Zouaves assez d'enthousiasme pour faire de cette compagnie une des gloires de cette ville.

NEW BEDFORD, MASS

—La pêche est abondante dans la baie cette année, surtout la pêche à la morue et au maquereau. Dimanche après-midi, on a vu ici le plus fort déchargement de poissons qui se soit vu de longtemps dans notre havre et l'activité qui régnait sur nos quais rappelait les jours glorieux de la pêche à la baleine.

LEOMINSTER, MASS

—La American Comb Co. a ouvert sa fabrique de peignes, lundi matin. Une vingtaine d'ouvrières y trouvent de l'emploi. Le capital de la compagnie est $10,000. Rien n'est perdu dans cette fabrique; on y utilise jusqu'à la poussière. Sur les 200 employés qui y trouveront de l'emploi, 20 seulement seront des jeunes filles.

NORTHBORO, MASS

—Le révérend M. Achim, curé de la paroisse Ste-Rose, de Northboro, a acheté un terrain qui se trouve entre le presbytère et l'immeuble Johnson. Il a l'intention d'y transporter l'église si la paroisse est de son avis. La municipalité devait acheter ce même terrain pour y ériger un poste de pompiers.

FALL RIVER, MASS

—La soc. St Jean-Baptiste a tenu lundi soir, une assemblée extraordinaire. Près d'une centaine de personnes étaient dans la salle quand le président, M. Hubert Thériault, fit la prière d'ouverture. Après l'adoption des minutes de la dernière assemblée, on discute l'opportunité d'envoyer des délégués à la grande fête du cinquantenaire de la société St-Jean-Baptiste de New-York. Sur proposition de M. J. D. Thibault, l'assemblée décide l'affirmative à une grande majorité et les délégués nommés sont MM. le président, Hormidas Rabouin et J. H. St-Laurent.

WOONSOCKET, R. I.

—A la manufacture United States Rubber il y a encore 2,000,000 de paires de bottes, "legging" en avant. La manufacture a fermé ses portes disait-on pour 3 semaines et l'on craint aujourd'hui que la durée de la fermeture soit plus longue qu'on ne pensait d'abord. La dernière saison pour la vente du caoutchouc a été si mauvaise qu'on a suffisamment de stock en main, dit-on.

—Napoléon Cousineau est tombé d'un char électrique sur la descente du chemin de Manville, dimanche peu après 9 heures. Cousineau se tenait debout sur la plate-forme quand soudain un contrecoup se produisit et il fut lancé sur la chaussée. Il tomba la tête première et s'infligea plusieurs blessures. On le releva sans connaissance.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DEMONSTRATION A ST LOUIS

—Les Artisans Canadiens-Français ont eu, dimanche, une imposante démonstration à l'occasion de la bénédiction d'une bannière représentant la Sainte Famille.

A 11 heures, il y a eu messe en musique, pendant laquelle M. l'abbé LePailleur, curé de St Louis, a fait un sermon éloquent.

Après la messe, les Artisans se sont mis en ordre de procession et ont défilé à travers les principales rues de la ville.

Outre les Artisans on remarquait la fanfare Philharmonique, le corps de police, la Garde Napoléon et une foule énorme de citoyens.

—Le lieutenant Naeglé, du poste No 2, croit avoir capturé, lundi, le premier "kissing bug" de la saison. Le dangereux insecte mesure trois pouces de long.

—Hier matin, dix religieuses des Sœurs de la Providence ont prononcé leurs vœux perpétuels. La cérémonie a été présidée par M. Racicot.

—Les plans pour la construction d'élévateurs à Montréal, qui ont déjà été soumis par le syndicat Conners, ont été adoptés définitivement par les commissaires du port, hier après-midi.

La délégation qui avait été envoyée à Duluth et St Paul, Minneapolis, pour étudier les systèmes en usages dans ces villes, a fait rapport.

—Un accident est arrivé, lundi après-midi, à l'encoignure des rues Fulford et Notre-Dame. Un ouvrier électricien nommé Joseph Daoust, travaillant pour le compte de la Lachine Hydraulic and Land Co, était monté avec un ouvrier du nom de Bouchette pour faire certaines réparations aux fils. Il était à l'œuvre depuis quelques instants lorsqu'il reçut un choc qui lui fit perdre connaissance. Il allait tomber d'une hauteur de 85 pieds sur le trottoir quand Bouchette le saisit et le retint.

Des hommes travaillant en bas du poteau réussirent, au moyen d'une corde, à descendre sain et sauf Daoust qui fut transporté à l'hôpital Notre Dame, où il ne tarda pas à revenir à lui.

Il a pu, un peu plus tard, se rendre à son domicile.

QUEBEC

—M. Lane, l'un des avocats de Cases, doit se mettre à l'œuvre de suite pour obtenir que la sentence de mort prononcée contre son client soit commuée en un emprisonnement pour la vie dans le pénitencier de St Vincent de Paul.

Il doit rédiger une requête et demander la signature de nos principaux concitoyens.

Cette requête sera présentée au gouverneur général.

—Sous la présidence de M. Ant Bastien, a eu lieu, à Lorette, lundi soir, l'élection d'un chef de la tribu huronne.

M. Gaspard Picard, qui avait d'abord été mis en nomination, par quelques amis, céda le terrain à François Gros Louis alias Sasennio, en oogue sauvage, qui fut élu par acclamation.

Cette élection devra être ratifiée par le gouvernement fédéral.

L'installation du nouvel élu aura lieu avec solennité en juillet prochain.

—Malgré la tempête violente qui faisait rage, hier soir, les sauvages ont fait une démonstration en l'honneur du nouveau chef.

Ils ont tiré des coups de fusils et ont lancé des fusées au milieu des éclairs.

OTTAWA

—Samedi, des centaines de nécessiteux se sont présentés au patinoir Rideau pour recevoir des secours. Au nombre de ces incendiés se trouvaient quatre Chinois qui venaient réclamer des hardes et l'accessoire nécessaire à une buanderie chinoise.

Les employés chargés de la distribution ont traité les fils du Céleste Empire avec une attitude "non empesée," et ces derniers sont partis avec des vêtements qui ne portaient pas le cachet distinctif de la mode chinoise.

HULL

—Encore un accident fatal, lundi après-midi. Un nommé Joseph Gervais, vidangeur, domicilié avenue Laurier, conduisait une charge de dépôt, lorsqu'en arrivant à l'angle de la rue Adelaïde il tomba en bas de sa voiture et se cassa le cou. La mort fut instantanée. Gervais était âgé de 32 ans et à l'emploi de la corporation. C'est la troisième mort tragique à Hull depuis dimanche matin.

—La compagnie électrique de Hull a été tenue criminellement responsable de la mort du jeune Jos Bolduc tué hier matin par un tramway électrique.

Il a été prouvé à l'enquête du coroner qu'il n'y avait pas de filet protecteur à la voiture.

ST HYACINTHE

—Dimanche après midi les officiers du 84e bataillon, sont allés en excursion de plaisir à St Pie, à bord du joli yacht à vapeur de M. O. Gendron de cette ville. Le voyage a été des plus agréable, et tous ceux qui y ont pris part sont revenus plus qu'enchantés de la proverbiale hospitalité de M. O. Gendron.

CYR EST CHAMPION

Il défait Ronaldo et gagne la bourse de $2,000

Fall River, 16—Le grand tournoi de force entre Lotto Ronaldo, le champion de l'Allemagne, et Louis Cyr, le champion de l'Amérique, a eu lieu hier soir à l'Académie de musique de cette ville en présence de douze cents spectateurs.

Cyr a été proclamé le vainqueur et on lui a accordé la bourse de $2000.

Il y avait six tours de force sur le programme.

Dans le concours pour lever un haltère de 306 lbs, Ronaldo a eu un léger avantage sur Cyr, levant le poids à deux mains au-dessus de sa tête sans le laisser toucher à son corps.

Les deux concurrents ont levé deux haltères, un dans chaque main, pesant 176 et 154 1 2 livres.

Pour lever avec le dos, Cyr a facilement défait Ronaldo, levant 1805 livres contre 1660.

Cyr a annoncé qu'il se retirerait de l'arène.

Ronaldo se propose de parcourir le pays, offrant de se mesurer avec tout adversaire à l'exception de Louis Cyr.

C'est la deuxième fois que Cyr défait Ronaldo, le premier concours ayant eu lieu à Montréal, il y a quelque temps.

Il a le droit aujourd'hui de conserver son titre de champion des hommes forts de l'univers.

REMEDE SUR ET CERTAIN

Contre la Grippe, le "VIN MORIN CRESO PHATES", fait disparaître le mal en peu de temps. Faites-en l'essai sans attendre.

Demandez-le à votre marchand de remèdes.

ASSEMBLEE OUVRIERE

Deux orateurs de New Bedford presents

OVILA CHRETIEN DENONCE LES SOCIALISTES

Nos compatriotes presents en grand nombre

En dépit de la pluie qui est tombée vers le commencement de la soirée, il y a eu foule, hier soir, à la salle des arrangeurs de métiers, rue Merrimack, à l'occasion d'une grande assemblée ouvrière convoquée par l'union des tisseurs en coton de Lowell.

La majorité de l'auditoire étaient des membres du beau sexe et les trois quarts des Canadiens.

M. James Long, président, appela l'assemblée à l'ordre vers les 8.30 heures et présenta comme premier orateur M. Mathew Hart, de New Bedford.

Ce monsieur parla en anglais, mais vu la grande majorité de Canadiens présents, il fut aussi court que possible afin de donner plus de temps à son confrère, M. Ovila Chrétien, aussi de New Bedford, qui avait été invité à parler en français.

Il s'appliqua surtout à faire ressortir les avantages qu'il y a dans l'union des tisseurs et dans l'affiliation de celle-ci à la Fédération Nationale des Ouvriers Textiles dont il a l'honneur d'être le président.

Le président Long présenta ensuite M. Chrétien, qui est le vice-président de l'Union des Tisseurs de New Bedford.

Ce monsieur parla en français durant près de trois quarts d'heure et ses remarques furent bien accueillies.

Il a fait remarquer que Lowell avec une population beaucoup plus forte que New Bedford ne comptait qu'environ deux cents Canadiens dans l'union des tisseurs, tandis que New Bedford en a plus de six cents.

Les Canadiens ont un rôle important à jouer dans les organisations ouvrières et il ne dépend que d'eux pour améliorer leur position. Les Canadiens tiennent en effet la balance du pouvoir dans presque tous les centres ouvriers de la Nouvelle Angleterre et, s'ils prenaient une part plus active dans l'organisation, ils pourraient bientôt contrôler les administrations ouvrières et municipales.

Puis l'orateur met ses compatriotes en garde contre les Socialistes qui, sous prétexte d'aider l'ouvrier, font tous les efforts possibles pour détruire les unions ouvrières.

Ils font partie d'une classe dangereuse de la population, n'ayant pas de religion et dénonçant les prêtres et les ministres de toutes les religions.

Il rappelle qu'il y a environ trois mois, les Socialistes l'avaient défié de rencontrer un de leurs orateurs en discussion conjointe et qu'il avait relevé le défi, mais leur représentant ne s'est jamais présenté et ils ont brisé leur promesse. Il se déclare encore prêt en tout temps à rencontrer n'importe quel socialiste qui voudrait discuter et il saura faire triompher la cause ouvrière.

Après ce discours, l'Union adopte une résolution pour instruire nos députés à la législature d'Etat de favoriser et supporter le projet de loi pour empêcher les manufactures de fonctionner entre les heures de 6 p. m. à 6 a. m.

Un vote de remerciements aux deux orateurs fut adopté puis la soirée se termina par un programme de danse.

Le Havana Catarrh cure de Martel vous guérira infailliblement. En vente à la pharmacie Toupin No 8 rue Cabot. 29m.

Délivrance à Stoneham.

Mlle May elle McGarity, qui demeure chez son oncle, sur la rue Markle, Stoneham, Mass., a une foi ferme dans les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. Elle dit :

"J'étais blême et sans vie. Mon sang était pauvre et aqueux, et je souffrais beaucoup de mal de tête et de lassitude. Je ressentais une douleur très vive sur le dessus de ma tête et je me sentais toujours comme rendue au bout. Quelques fois je pouvais à peine me lever le matin. J'avais perdu l'appétit et je souffrais d'indigestion. J'ai essayé les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, et j'en ai pris trois boites en tout. Avant d'avoir fini la première j'ai remarqué une amélioration marquée, et maintenant, comme vous voyez, je suis en bonne santé et je n'ai aucun symptôme de la maladie."

MAYBELLE MCGARITY.

Signé et assermenté devant moi,
Henry L. FARGETT,
Juge de Paix.

Les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles sont en vente chez tous les droguistes. Prix 50 cts la boite; 6 boites, $2.5. Regardez pour cette marque de commerce sur chaque paquet.

DR WILLIAMS' PINK PILLS FOR PALE PEOPLE
TRADE MARK REGISTERED

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter
PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.
Elles sont invitées spécialement à la
Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)
SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.
H. A. Toupin, Prop.

Chapeaux d'Eté,
Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.
Au Gros Chapeau Rouge,
Chez DELORME,
261— rue Middlesex— 261

ENCAN
TOUS LES
VENDREDIS
Au MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,
277 rue Aiken, Petit Canada
N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou dendre des meubles de seconde main

Plus Bas Prix
Sur toutes les préparations.
Salsepareille de Hood, 75c
Salsepareille d'Ayer, 75c
Castoria, 23c
Extrait de Bœuf de 50c, 25c
Pilules Roses Williams 39c
Pilules de Jacques pour les Rognons, 39c
100 Petites pilules pour le Foie, 15c
CARLETON & HOVEY,
236 rue Merrimack et 4 rue Shattuck.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2 50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 23

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Le rêve enchanté dura la nuit entière. Jean s'éveilla avec un sourire sur les lèvres.

Hélas ! hélas ! il avait rêvé !... C'était le cauchemar affreux qui était la réalité.

Qu'allait-il devenir ? Ah ! il était bien à la merci des hommes jaunes. Que pouvait-il pour sa défense ? Il était si faible et si misérable; il était le captif de Tu-Dong. Quel avait été le but du puissant mandarin en lui laissant la vie? La ruse subtile est la force des Asiatiques. Ce n'était point par pitié que le grand chef d'armée avait lentement levé la main pour arrêter l'exécution.

Ce qu'il allait devenir, il le sut bientôt; car, le jour même, tout faible qu'il était, il fut transporté devant Tu-Dong.

Assis devant sa tente, et protégé du soleil par un large parasol, que tenaient deux de ses serviteurs, le mandarin attendait l'officier de France. Son état-major l'entourait, formant une cour de justice. Salbris dut se mettre humblement à genoux. L'interprète se plaça près de lui, et l'interrogatoire commença.

—Viens-tu du Grand-Occident, du pays appelé France, ainsi que l'indiquent ton langage et ton visage blanc ?

—Mon pays est la France.

Le mandarin reprit et l'interprète traduisit aussitôt :

—Quel âge as-tu ?

—Vingt-six ans.

Le mandarin murmura avec un accent de compassion.

—Tu es encore bien jeune. Il serait dur d'être condamné à la mort ou la détention perpétuelle à la fleur de ton âge. Prends pitié de toi-même. Réponds-moi.

Le captif, agenouillé, releva la tête d'un air fier, et la voix ferme interrogea :

—A quelle demande faut il répondre ? Que voulez-vous de moi?

Le mandarin eut un rusé sourire.

—Ce que nous voulons de toi : peu de chose. Rappelle toi que tu étais hier en danger de mort. Un sabre menaçait ta tête. Je l'ai retenu en levant le doigt. Tous les tiens ont été massacrés et toi seul épargné... Montre-toi reconnaissant et révèle moi le plan d'attaque des guerriers d'Europe.

Un éclair d'indignation passa dans les yeux de Salbris, et la voix vibrante :

—Trahir mon pays, jamais !

Tu-Dong regarda longtemps ce guerrier au cœur d'acier.

—Tu refuses de nous livrer les plans de bataille. Un seul mot et tu seras libre.

—Je refuse de trahir mon pays.

Le mandarin se fit menaçant.

—Ah ! tu veux rester muet, songe qu'un glaive est suspendu sur ta tête.

Salbris n'eut pas un frisson. Il répondit noblement et fermement.

—Grand mandarin, je ne crains pas la mort.

Le mandarin eut un cruel sourire.

—Ah! tu ne crains pas la mort ! Mais que dirais-tu de la torture? Nous avons pour vous faire parler des cangues qui pèsent cent livres sur les épaules. Nous avons des baguettes de rotin qui flagellent jusqu'au sang, des tenailles qui enlèvent des lambeaux de chair vive, des planches hérissées de clous sur lesquelles on fait sa prière à genoux. Qu'en dis-tu? Veux-tu encore demeurer muet ?

Salbris ne desserra pas les dents : pas un mot, pas une syllabe. Son beau visage devint un peu plus pâle, ce fut tout. Tu-Dong avait peine à comprendre cet héroïsme; ce dévouement lui semblait hors nature. Dans les contrées asiatiques, la ruse est en honneur. Il est tout naturel de sortir d'une situation périlleuse par une délation. La colère montait en lui. Il avait rêvé sur les troupes françaises une victoire facile, que lui eût assurée la trahison du captif.

Il reprit d'un accent qui menaçait :

—Si la torture n'est pas suffisante pour délier ta langue, si les rotins et les tenailles ne te font pas parler... Ce n'est pas à la mort que tu seras condamné... La mort ce n'est rien; ce n'est qu'un moment difficile à passer.

Et, terrible dans son atroce menace :

—Tu seras condamné à la cage jusqu'à la fin de ta vie.

Il y eut un long silence. Le lieutenant Salbris se sacrifiait froidement pour son pays. Il n'eut que cette parole :

—Je l'ai dit : je ne serai pas un traître.

Tu-Dong eut un geste de colère, et faisant un signe à deux bourreaux.

—Etendez cet obstiné sur la planche et que les tenailles le questionnent.

Le lieutenant français fut couché tout de son long sur une grande table aux pieds solides; on le lia, on le garrotta sans souci de ses blessures qui, toutes, se rouvraient. Alors il vit se pencher sur lui une terrible figure jaune, celle de l'interprète, et cet homme murmurait à son oreille :

—Officier de France, le grand mandarin veut connaître le plan de tes chefs. S'il le connaît par tes lèvres, tu seras riche et libre.

Jean Salbris ne souffla mot. Avec des tenailles chauffées à blanc, on lui enleva, sur les côtes deux lambeaux de chair, et il ne parla pas. Le bourreau prit un rotin et flagella les plaies sanglantes, et il ne parla pas. On lui posa un poids énorme sur la poitrine; ses os craquèrent et il ne parla pas. On recommença à le flageller; il vit son sang jaillir en abondance et il ne parla pas. Enfin une angoisse suprême s'empara de lui; un nuage rouge passa sur ses yeux; il sentit son cœur se glacer; il crut qu'il allait mourir, alors il parla et dit :

—Grand mandarin, tu peux me faire mourir; mais tu ne m'arracheras pas le secret de mes chefs.

Sa langue s'immobilisa, ses yeux se fermèrent.

Sous la violence de la douleur, il s'était évanoui.

X

FETE CHEZ MADAME DE MIRAMARE

Chez Mme de Miramare on donnait une fête; les invitations avaient été nombreuses, choisies, et Gilberte elle-même, avec l'aide de quelques jeunes hommes, très en renom pour leur talent d'acteurs amateurs, allait jouer une comédie vivante de mouvement et d'esprit. L'auteur était resté anonyme; mais un indiscret eût pu nommer Philippe de Miramare en collaboration avec Gilberte. Le plan, l'architecture de l'édifice littéraire étaient du mari; les mots pimpants et piquants, de la jeune femme.

Elle était rayonnante de joie, jolie, élégante, le regard vif, animé. Et à la dernière répétition, sa voix avait sonné claire et juste, d'un timbre d'or. On eût dit qu'elle était venue au monde pour l'emploi de jeune première. Tout de suite, elle avait su marcher gracieusement, parler sans faire de gestes à faux, souligner la finesse d'un mot heureux. Elle méritait le nom de la Reichemberg des salons.

Au fond, à gauche, des rideaux d'un rouge sombre, maintenant baissés, masquaient la scène, établie, pour la circonstance, dans la grande salle à manger. Des lignes de chaises étaient rangées. En ce moment, presque toute la portion féminine de l'assistance avait pris place; et c'était, sous le feu des lustres et des appliques, comme un parterre vivant d'élégantes. Les éventails battaient les bijoux brillaient, les paroles et les rires se confondaient en une espèce de rumeur indistincte. Tenant à la main le programme satiné de la soirée artistique et musicale, Henry Courtel allait et venait entre les groupes. Il s'arrêta peut-être un peu plus longuement qu'il n'eût fallu devant Isabelle, et l'expression de son regard fut celle d'une sympathie vive et profonde. Il subissait entièrement le charme de la sœur de Philippe. On a beau être un élégant raffiné, quand il s'agit de faire d'une jeune fille la compagne de sa vie, on aime à rencontrer un esprit sérieux uni à une bonté parfaite.

Isabelle accepta le programme et salua gravement.

Dans les appartements particuliers de Gilberte, servant de coulisses au théâtre improvisé, l'émoi était grand. Tour à tour les jolies actrices livraient leurs blondes ou leurs brunes chevelures aux soins éclairés d'une coiffeuse sans rivale. Elle y mettait soit une fleur, soit un croissant de pierreries; elle donnait la dernière touche au maquillage. Gilberte, qui se piquait de jouer avec le brio de la Reichemberg, et de chanter avec le charme de la Sanderson, achevait de revêtir son costume.

—Quel plaisir charmant que de jouer la comédie ! Et dire qu'Isabelle avait refusé de prendre part à ce délicieux divertissement. En bonne sœur, elle lui avait pourtant réservé un si joli rôle ! Oh ! l'incompréhensible ! Oh ! l'étonnante Isabelle avec son besoin de paix et de silence ! Etait-il possible d'être grave à ce point... avant l'heure ? Pour elle, elle avait tout un programme de joies pour les années de sa jeunesse, et elle le suivrait de point en point.

Elle était habillée. Elle s'avança vers les actrices, ses amies, d'un pas rapide, qui fit bruire sa robe de soie.

—Etes-vous prêtes, mesdames ? l'heure de paraître est venue.

Toutes l'étaient, toutes rayonnaient dans leurs élégants costumes et elles ne se laissaient pas de se regarder, de se congratuler.

Une portière de satin broché fut soulevée, et l'essaim de jolies femmes passa, en souriant, dans le fumoir de Philippe, qui servait de foyer aux artistes, et donnait sur le théâtre même. Philippe complètement méconnaissable sous sa perruque de grand seigneur du temps de Louis XIV, ayant le visage finement rosé et portant des manchettes en dentelle, s'inclinait devant ces dames. Dans le lointain, les accords de l'orchestre se faisaient entendre. Gilberte eut un radieux sourire, elle leva fièrement la tête, comme une vaillante guerrière qui court à la bataille. Elle brûlait d'affronter le feu de la rampe; et, frappant dans ses mains, avec entrain, elle s'écria de sa voix la plus joyeuse :

—Allons mesdames ! en avant ! courons au triomphe.

Quelques furtifs coups d'œil furent jetés sur la glace ovale placée entre les deux fenêtres; les longues traînes reçurent leur dernière ondulation; les manchettes et les jabots en dentelle des seigneurs, leur dernière perfection dans les plis, et le petit bataillon se prépara à paraître selon l'appel des rôles.

(A Continuer.)

Pour vos Messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 495 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

Houes, Rateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00. 8 25, 10 58 a m; 12 03 12 45. 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 9 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, [illegible] 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 3.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 10C, 9 4, 11 00 a m; 1 45, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
[illegible]

DIVISION SUD — [illegible]

Pour les Dames

Dans notre siècle, où le prix de l'argent diminue, où les besoins de luxe et de confort augmentent, il est nécessaire que la mère de famille, la maîtresse de maison, apporte sa part dans le ménage, en utilisant les ressources qu'elle possède, et en "tirant parti de tout", comme on dit vulgairement.

C'est une science qui se perd un peu aujourd'hui, où on s'imagine volontiers que les catalogues des grands magasins vous dispensent de toute initiative.

Quelle erreur !

Je connais une brave mère de famille qui, à l'aide d'un fort modeste revenu entretient sa maison avec plus de luxe et de bien-être que sa voisine, qui possède une petite fortune personnelle et dépense en outre le traitement de son mari.

A quoi cela tient-il?

C'est que la première sait conduire sa maison, mettre la main à la pâte, comme on dit, se tient aussi bien à la cuisine qu'au salon, tandis que la seconde laisse faire la domestique et trouverait indigne d'elle de s'abaisser aux travaux de l'intérieur.

La première est une ménagère modèle dans l'acception du terme, l'autre est une des poupées qui, non seulement n'améliorent pas la situation matérielle de leur foyer, mais souvent la compromettent.

Il faut que les jeunes filles apprennent à accommoder un plat recherché; à tailler et coudre un costume nouveau dans une robe démodée; à tenir ou remettre le mobilier en bon état, à avoir un remède tout prêt pour les maladies les plus fréquentes, à savoir donner les premiers soins en cas d'accidents; à confectionner un bibelot avec goût et à bon marché, etc., etc.

"Ce que je veux avant tout, disait un respectable père de famille, c'est que mes filles aient une éducation solide. Je n'ai pas besoin qu'elles sachent l'algèbre ni l'hébreu, mais je veux qu'un jour elles puissent retenir leur mari à la maison."

Que de sens dans ces paroles, et qu'il serait à souhaiter que tous les pères et mères tinssent un aussi ferme langage !

Retenir le mari à la maison : voilà bien le devoir et, en même temps le bonheur de l'épouse honnête et dévouée. C'est sans doute votre rêve pour l'avenir, jeunes filles gracieuses et charmantes qui lisez ces lignes?.. Fort bien; mais croyez-en le conseil désintéressé de votre vieille amie, il faut pour cela autre chose que savoir tourmenter son piano, se coiffer avec art, s'habiller à la dernière mode, tenir ses mains bien blanches et... laisser travailler maman !

Que le soin de votre beauté ne vous empêche pas de mettre vaillamment la main à la besogne, et de vous former peu à peu à cette vie constamment occupée et toute de dévouement qui est ici bas le lot de la bonne mère de famille ! Vous éviterez ainsi une foule de chagrins que vous ne prévoyez pas maintenant, mais qui feront plus tard saigner votre cœur. Vous vous préparerez une existence tranquille, en compagnie de l'époux que vous saurez entourer de soins intelligents.

ESTHER

Coutume Chinoise

Plus le temps marche, plus les nations européennes convoitent la Chine et en volent déjà de petits morceaux autour de la grande muraille.

Cette prodigieuse nation de quatre cents millions d'habitants finit bien par nous faire connaître ses usages et ses drôleries.

Voici ce que nous raconte un attaché d'ambassade qui est allé par là :

Pour les mandarins, il paraît que c'est un très grand plaisir de se faire donner le fouet avec un bouquet de chrysanthèmes.

Suivant notre voyageur, un Chinois noble, de quarante ans, que sa vieille mère fouettait, tous les jours, pleurait à chaudes larmes devant ce Français.

—Pourquoi donc pleurez-vous, honorable céleste ?

—Hélas ! cela ne va plus comme autrefois; la bonne femme de mère n'a plus le bras aussi ferme. Elle se meurt.

$10,000 DE DOMMAGES

Le Boston Evening Record poursuivi pour Libelle

L'avocat Bernard D. O'Connell, autrefois de cette ville et maintenant établi à New York, a chargé son confrère d'ici, M. J. B. D. Jacques d'intenter une poursuite en dommages pour libelle contre le *Boston Evening Record.* M. Jacques s'est rendu à sa demande et a institué, hier, en cour de circuit des Etats-Unis, une poursuite au montant de $10,000. L'action est rapportable au prochain terme de la cour, le 15 octobre 1900.

L'article diffamatoire aurait été publié il y a deux ans, en rapport avec la fameuse cause de corruption du conseiller Lang pour laquelle l'avocat O'Connell avait été condamné à un an de prison.

Dans une interview que nous avons eue, ce matin, avec M. Jacques, au sujet de cette cause, notre avocat canadien nous a dit :

"Depuis 1897, Bernard D. O'Connell, avocat, a promis à ses nombreux amis d'avoir un nouveau procès de la célèbre cause de corruption et c'est pour tenir sa promesse qu'il poursuit aujourd'hui le *Record* de Boston, pour libelle au montant de $10,000. Le but d'entrer la cause devant la cour de circuit des Etats-Unis est d'éviter les cours régulières de l'Eta', et une des raisons pour lesquelles M O'Connell est allé s'établir à New York a été de pouvoir ainsi référer sa cause devant une cour des Etats-Unis, comme cela se fait quand il s'agit de procès entre citoyens de différents Etats.

Plusieurs juges et avocats distingués, qui ont examiné l'article du *Record*, ont exprimé l'opinion que M. O'Connell était certain d'avoir gain de cause."

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jnc

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Lisez l'annonce d'A. G. Pollard & Co., c'est important pour les dames et demoiselles.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez le.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Marat, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'eglise St Jean Baptiste.

A VENDRE

Une bonne maison de pension, S'adresser sur les lieux, 42 rue Lee Lee, ou chez Jose h Marin, marchand de meubles, rue Merrimack. jno

New York Cloak and Suit Co.

12 RUE JOHN

Cette Semaine Nous exhibons un assortiment extraordinaire d'Habits - Tailleurs, mais nous désirons mentionner en particulier un lot que nous venons justement de recevoir.

50 Habits - Echantillons

Les collections entières d'échantillons d'un manufacturier de haute réputation. Ils sont maintenant en vente à des prix très reduits.

Habits-Tailleurs

A $ 8 75, valant $12.50. A $ 9.75, valant $14.75.
A $10.75, valant $16.50. A $12.75, valant $18.50.
A $13.50, valant $19 50. A $14.75, valant $22.50.
A $16.50, valant $25.00.

Chaque habit du lot est du dernier style et justement tel qu'annoncé, un marché réel et vrai.

Corsages en Soie

Nos corsages en soie sont merveilleux d'excellence.

Imaginez vous de beaux corsages en soie, en soie taffetas de toutes les nouvelles nuances, à ces prix, [illegible], 4 98, 5.75, 6.75, 7.50, et 8.5[illegible].

Voyez les et vous les apprécierez à leur valeur Ils valent de $2 à $5 chacun plus que les prix demandés. Voyez les dans nos vitrines.

La plus bel assortiment de Corsages-Blouses encore vu à Lowell, maintenant en vente. Venez les voir, 49c à $3.98 chacun. Grandes valeurs en Jupes séparées.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles pour garçons et filles, **CASQUETTES**

25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem, A la fourche des quatre chemins, Tel. 066-5.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen

LES OISEAUX.

Signe infaillible du printemps, ont commencé leur gazouillement. La belle saison est arrivée; la nature revêt sa toilette des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples. Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, les mieux faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à

Willie Pagé,

Marchand - Tailleur,

Coin des rues Aiken et Cheever.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2.50 en montant.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme mariée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser à Mme Larivière, 107 rue High. 12m.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser chez H. Arvisais, 7 rue Cabot. 17m

ON DEMANDE —Un commis Canadien au Quincy Market, 507 rue Merrimack 22m

ON DEMANDE—Deux ou trois familles canadiennes pour travailler dans une manufacture de laine. S'adresser aux Osgood Mills, à North Andover Depot, North Andover, Mass. 15m

ON DEMANDE—Une servante dans petite famille, bon salaire. S'adresser à M. Fred Lavigne, 83 rue Salem. 15m

A LOUER—Magnifique chambre de devant, rue Merrimack, à quelques pas de l'église St-Jean-Baptiste. S'adresser 696 rue Merrimack. 19m.

AGENTS DEMANDES—Pour vendre articles de famille en ville et en dehors. A salaire ou à commission. S'adresser 110 rue Salem. Lachapelle & Audette 19m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 43 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et repare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S. DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

THE WORTHEN

L. P. Turcotte, Prop.

141 à 147 rue Worthen.
Près de l'Hôtel de Ville.

Le rendez-vous populaire des amateurs de Bières, Vins et Liqueurs de choix.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25 27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.
Commis: Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan commis

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
CIGARES DE CHOIX.
368 rue Middlesex.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.
John M. Hogan, Prop.

F. L. Richard

DÉBITANT DE
BIÈRES, VINS,
LIQUEURS ET CIGARES.

Notre département de gros, pour les familles est ce qu'il y a de mieux, nous avons une glacière spéciale pour la bière contenant 25 tonneaux à la fois. Ce qui fait que notre bière est toujours de la même température. Nos liqueurs sont strictement pures et de premier choix. Venez nous rendre visite et jugez par vous-même.

368 et 370 rue Moody
Près de Cabot.

JUGES PAR LES FRANCAIS

Opinion du "Temps" de Paris sur les Boers

LE VOYAGE DES ENVOYES DU TRANSVAAL EN EUROPE

Les Boers sont aussi civilisés que les Anglais

Paris, 16—Les envoyés du Transvaal n'ont pas obtenu grand chose dans leur récente tournée à travers les capitales de l'Europe, au point de vue diplomatique, mais leur voyage, au point de vue moral, n'aura pas été inutile.

Il aura achevé de gagner au peuple boer l'estime du vieux continent.

Le "Temps", de cette ville, dit à ce propos:

"L'Europe inclinait tout naturellement à s'étonner qu'on pût avoir le mauvais goût d'être boer. Préférer la mort à la perte de la qualité d'être Boer apparaissait, sous nos climats, comme une manie inintelligible. Ces préjugés étaient, bien entendu, nourris et exploités par la presse impérialiste anglaise, laquelle n'a rien négligé pour convaincre le monde que ces Boers étaient une peuplade analogue aux Cafres ou aux Matabélés, dont l'extermination ou l'asservissement par une race supérieure était exigée par le droit divin de la civilisation.

"La vérité est que les Boers sont aussi civilisés que les Anglais et que n'importe quels Européens. Ce sont des blancs, des chrétiens, ce sont des hommes courageux, d'admirables patriotes, d'habiles politiques et de braves gens. Leur vaillance dans la bataille et leurs capacités organisatrices ont, comme l'annonçait le président Kruger, étonné le monde. Au 15 février, ils avaient mis 70,000 Anglais hors de combat. Il n'y a que les armées de la plus parfaite civilisation qui puissent massacrer si magistralement. Proportionnellement, une guerre entre Européens par exemple, ne donnerait pas de carnages beaucoup plus satisfaisants. La mission diplomatique vient de faire preuve d'une dignité et d'une discrétion extraordinaires.

"En définitive, ces Boers soi disant barbares sont peut être plus civilisés que nous. Ils peuvent bien avoir des manières un peu rustiques, fumer leur pipe dans un salon ou cracher sur le parquet. Mais, avec de hautes facultés intellectuelles, ils semblent posséder une fraîcheur d'âme, une candeur ingénue, une bonhomie patriarcale, tout un lot d'exquises qualités morales qui ne sont point si communes, même dans le Strand ou Piccadilly."

HONORE PAR LE PAPE

Prêtre canadien nommé monsignor

Portland, Oregon, 16—Sa Grandeur l'archevêque Christie, vient de recevoir de Rome, par l'entremise du délégué papal, Mgr Martinelli, un bref apostolique nommant le Très Rev. F. X. Blanchet, V. G., "Protonotaire apostolique."

Cette distinction honorable, venant du chef suprême de l'Eglise, a été conférée au vicaire général Blanchet, en reconnaissance des grands services rendus par lui à l'église d'Oregon, pendant sa longue carrière sacerdotale.

En effet, il commença son œuvre en 1858. Il vint de Québec cette année là

Les vingt premières années de son ministère sur la côte se passèrent dans le sud de l'Oregon.

Mgr Blanchet ne connait encore rien de l'honneur qui l'attend.

Il voyage actuellement à travers l'Europe et la dernière fois que ses amis en ont reçu des nouvelles il était dans le sud de la France.

CONSTABLE POURSUIVI

Pour avoir oublié un homme en prison

New York, 16—Un ouvrier peintre se rendait à pied de Yonkers à Wappinger Falls afin d'y trouver du travail.

Arrivé le soir dans un petit village, il est allé trouver le constable de la localité et lui a demandé un abri pour la nuit, vu qu'il n'avait pas d'argent pour payer des frais d'auberge.

Le constable, pour procurer un gîte à notre peintre, s'est contenté de l'enfermer au poste, c'est-à dire dans le bâtiment de la pompe à incendie qui sert également à l'occasion, de "petit local", c'est-à-dire de prison.

Au lieu d'y passer une nuit, le pauvre peintre y est resté quatre jours sans boire ni manger: le constable l'avait oublié.

Le métier principal de ce constable est celui de boucher ambulant et sa spécialité est de tuer les veaux, il n'est constable qu'à l'occasion, rien donc d'étonnant qu'il n'ait plus pensé qu'à ses veaux et ait complètement oublié son prisonnier.

C'est le quatrième jour seulement, après une pareille incarcération, qu'un pompier est entré, par hasard, dans le bâtiment à pompe et y a découvert le peintre tellement faible qu'il lui fut d'abord impossible de donner son nom, ni d'expliquer la cause de sa présence dans le bâtiment de la pompe.

On l'a conduit à l'auberge où des soins lui furent prodignés. C'est alors qu'il a pu raconter sa mésaventure.

Quand on a reproché le fait au constable, tueur de veaux, il s'est contenté de rire, trouvant la plaisanterie bien bonne.

Le peintre ne l'a pas envisagée de la même façon et, aujourd'hui, il poursuit en dommages-intérêts le constable trop oublieux de ses devoirs ou plutôt sacrifiant trop les personnes pour s'occuper de ses veaux.

MOYEN INGENIEUX

Pour faire vivre un condamné à mort

Philadelphie, 16—La prison de cette ville renferme à l'heure actuelle un condamné à mort, Wilson Hummel, qui doit être exécuté le 5 juin prochain. Il a tué sa femme et ses 2 enfants.

Depuis quelque temps, Hummel était tellement affecté et abattu qu'il ne prenait plus de nourriture et le médecin de la prison craignait qu'il ne pût vivre jusqu'au jour de l'exécution.

Le shérif Miller a eu recours à un moyen ingénieux et énergique pour relever les forces de Hummel et lui donner de l'appétit. Tous les jours, il lui fait faire des exercices gymnastiques.

Le shérif le fait sauter par-dessus un manche à balai qu'il tient à une hauteur de trois pieds; il lui fait balancer le corps en avant et en arrière, il le fait marcher sur ses deux mains, la tête en bas, d'un bout du corridor à l'autre. Ces exercices donnent à Hummel un appétit féroce; il mange, ou plutôt il dévore les mets qu'on lui apporte. Il reprend force et courage.

Le shérif compte que Hummel fera bonne figure le jour de son exécution et qu'il marchera d'un pas ferme et élastique à l'échafaud.

La Grosse Theiere

Au numero de rue Merrimack, est l'enseigne que vous devez chercher quand vous voulez du bon thé ou café. Dickson Bros., les gros marchands de thé.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 618 rue Merrimack.

BASE BALL

Boston au bas de la liste des clubs

Les Bostons continuent à jouer de malchance et se sont de nouveau fait battre hier à Pittsburg, ne faisant que 5 points tandis que le club local enregistrait 7.

A St Louis, le club local a été défait 5 à 2 par les Brooklyns.

A Cincinnati, la partie a été des plus intéressante.

Les Philadelphiens ont forcé le club local à jouer 12 innings et le resultat a été 4 à 4, l'obscurité obligeant les joueurs à abandonner la partie.

A Chicago, le club local a battu les New Yorks 10 à 8.

Voici la position des huit clubs de la ligue Nationale.

Clubs	Gagné	Perdu
Philadelphia	14	5
Brooklyn	12	8
Pittsburg	12	9
Chicago	12	10
Cincinnati	9	10
St Louis	9	12
New York	6	13
Boston	5	13

FEDERATION AUSTRALIENNE

Nouveau projet du gouvernement britannique

Londres, 16—A la Chambre des Communes, hier, le secrétaire d'Etat pour les colonies, M. Joseph Chamberlain, a proposé l'adoption du projet de loi sur la fédération australienne, laquelle, a-t-il dit, était un grand et important mouvement pour l'organisation de l'empire britannique.

Il a dit que ce projet de loi ferait de l'Australie une fédération indissoluble, unie pour les plus importantes fonctions du gouvernement avec un commerce intercolonial libre, un tarif commun pour toute la colonie et une organisation commune pour la défense du pays. Une semblable fédération, a déclaré le secrétaire des colonies, est aussi avantageuse pour la Grande Bretagne que pour l'Australie. Ce qui est bon pour l'Australie l'est évidemment pour l'empire, lequel se réjouit de ce grand et libre mouvement, qui est le résultat d'une législation savante et digne de la peine qu'on s'est donnée pour l'organiser.

M. Chamberlain a dit aussi que le gouvernement demanderait à la chambre des communes d'amender le projet de loi de façon à maintenir la clause relative à la cour d'appel.

Le gouvernement proposera à la chambre des lords un projet de loi autorisant la nomination pour sept ans au conseil privé d'un représentant du Canada, de l'Afrique australe, de l'Australie et de l'Inde. Le conseil privé et les quatre représentants de ces colonies formeraient la cour d'appel.

Ces derniers seraient élevés à la pairie, et ils auraient par conséquent le droit de siéger à la chambre des lords; mais leurs fonctions de juges cesseraient après sept ans.

Ils recevront le même traitement que les lords de la cour d'appel et ce traitement sera payé par le gouvernement impérial.

Changements

Le capitaine Kew a annoncé, hier soir, plusieurs changements importants dans les rondes des officiers de police.

Nous relevons les suivants qui intéressent plus particulièrement nos lecteurs.

Peloton du jour: L'officier Lennon est transféré de la Lakeview Ave à la ronde de l'officier Cawley, à Towers Corner. Il sera remplacé par l'officier Ryan de la rue Middle.

L'officier Provencher est transféré de la Lilley Ave., à la ronde de l'officier Crowley, rue Lawrence, sur l'équipe de 12 h. 30 p. m. Il sera remplacé par l'officier Conway de la Lakeview Ave. Les officiers J. W. Fox et E. L. Leighton du Petit Canada sont remplacés par les officiers Maguire et McIntee.

☞ Si c'est quelque chose en Vêtements prêts à porter pour Dames et Demoiselles, nous l'avons.

Nous Annonçons de Rares Valeurs en

Habits-Tailleurs, Corsages en Soie, Jupes Séparées, Gilets Eton, &c., &c.

$10,000 valant de grandes et fraîches nouveautés justement reçu s.

Habits-Tailleurs—1 lot d'Habits en Serge noire et bleue, avec applique, collet Queen Ann, Gilets Eton doublés en soie, valant actuellement $17.50: Cette vente, $10.98

Le même style d'habits en Homespun, $10.98.

Corsages en Soie—50 nouveaux Corsages en soie lavable, grandes valeurs, $2.98 et $3.98.

Jupes de Robes—36 nouvelles Jupes en Homespun, $3.98, $4.98 et $5.98.

Gilets Eton—20 différents styles au choix, $4.98, $7.50, $10.98 et $12.50.

☞ Ne dépensez pas un sou pour Vêtements avant de visiter le . . . .

Magasin de Specialités,

Chris Holmes,

124-126 rue Merrimack.

LE SENATEUR CLARK RESIGNE

Le gouverneur pro tem Spriggs le nomme et Clark accepte

Helena, Mont., 16—Le lieutenant gouverneur Spriggs, qui agit comme gouverneur pro tem du Montana en l'absence du gouverneur Smith, qui est actuellement en Californie par affaires, a nommé hier soir W. A. Clark Sénateur des Etats Unis jusqu'à ce que la prochaine législature élise son successeur.

Clark a aussitôt répondu par le télégraphe qu'il acceptait la nomination.

Le Sénateur Clark avait été élu par la législature d'Etat, mais le comité des privilèges et élections du Sénat national l'avait déclaré disqualifié à cause de la corruption qui avait précédé son élection.

Hier après midi, le Sénateur Clark a pris le Sénat par surprise en annonçant qu'il avait envoyé sa résignation au gouverneur du Montana et en dénonçant vertement l'action du comité du Sénat.

Le gouverneur pro tem Spriggs a toujours été l'ami du Sénateur Clark. Le gouverneur Smith, au contraire, est un chaud partisan de la faction Daly, qui a été l'âme de l'organisation pour défaire Clark. Mais, ne s'attendant pas à ce que celui ci résignât, il avait cru pouvoir s'absenter quelques jours de l'Etat.

Spriggs n'a pas été lent à profiter de l'heureuse circonstance qui lui permettait de favoriser son ami et lui a adressé la dépêche suivante:

"J'ai l'honneur de vous informer que je vous ai, ce jour, nommé pour remplir la vacance dans la représentation du Montana dans le Sénat des Etats-Unis. Je vous envoie le certificat par malle enregistrée. J'ose espérer que vous voudrez bien accepter la nomination.

A. E. SPRIGGS,
Acting Governor."

Le Sénateur Clark a aussitôt répondu par dépêche qu'il acceptait.

SITUATION CRITIQUE

Les Allemands s'emparent de l'Etat libre du Congo

Londres, 16—M. Lionel Decle, qui est à la tête de l'expédition du Cap au Caire, organisée par le Daily Telegraph de Londres, envoie par télégraphe et bateau à vapeur d'Uvira, au nord du lac Tanganyika, la nouvelle suivante:

"La situation ici est critique. Les Allemands se sont emparés par la force de tout le territoire de l'Etat libre du Congo jusqu'à la rivière Rusizi; ils occupent 3,000 milles carrés du territoire du Congo avec 1,000 soldats, 15 officiers et du canon.

L'officier belge s'est retiré de son poste sous la menace d'une attaque immédiate. Les Allemands ont brûlé le poste. Leurs officiers ont agi d'après des instructions venues de Berlin."

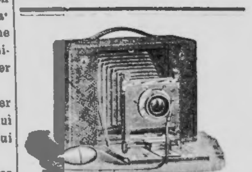
FEUX DE FORETS

Grands ravages sur la ligne du Pacifique

Ottawa, 16—Les feux de forêts font des ravages sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, à l'est de Chapleau.

M. W. C. Spencer a reçu hier une dépêche lui apprenant que le feu avait traversé la voie et balayé une étendue de terrain de deux milles de largeur.

D'autres feux de forêts font des dégâts dans les environs du lac Poulin et les habitants font tout ce qu'ils peuvent pour empêcher les flammes de se propager. Jusqu'à présent peu d'habitations ont été détruites.



Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix:

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3½x3½	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. JEUDI, 17 MAI 1900 No. 49

LE SORT DE MAFEKING

Toute l'Angleterre est dans la plus vive anxiete

BULLER POUSSE DE L'AVANT ET OCCUPE GLENCOE

Nouvelles importantes retenues par les Boers

Londres, 16—Une seule question absorbe toute l'attention de la capitale—le sort de Mafeking.

Le seul thème de la conversation générale est de savoir ce qui s'est passé dans le petit château fort anglais depuis les dix jours que le Col. Baden-Powell a rapporté que "tout allait bien."

Il est évident qu'il y a eu de rudes engagements depuis. Des dépêches au Daily Mail de Douglass Story, son correspondant spécial du côté des Boers, démontrant qu'on a retenu des nouvelles importantes du public.

Une histoire rapporte qu'une grande tentative générale pour prendre la ville d'assaut a été commencée samedi. En date de lundi, il télégraphie que le censeur retient réellement toutes les nouvelles. Le lendemain, il câble que l'on ne permet que des bulletins officiels pour les Boers.

Une dépêche de Lourenço Marquez mentionne une rumeur à l'effet que Mafeking a été délivrée et que le commandant Etoff est au nombre des prisonniers.

Une autre histoire dit que l'attaque des Boers samedi a été vivement repoussée; l'autorité à cet effet était une dépêche portugaise officielle que le censeur boer a permis d'envoyer.

A Londres on croit qu'il est probable que les Boers ont subi une défaite sérieuse, mais qu'ils n'ont pas lutté contre la garnison et que la ville est en sûreté parce qu'ils ont rencontré la colonne de secours.

Le Gén. Buller ne perd pas de temps à poursuivre ses récents avantages. Les forces anglaises, sous ses ordres, ont occupé Glencoe mardi et les communications avec Ladysmith ont été vite rétablies.

Il n'y aucun doute que les Boers sont partis sans espoir de retour. Ils ont rapporté leurs 11 canons. Il ne semble pas probable qu'ils fassent de résistance à Laing's Nek.

Une dépêche plus récente annonce que Buller a atteint Dauhauser, à 12 milles au nord de Glencoe, sans rencontrer aucune opposition. Newcastle, point vers lequel Buller se dirige, est à vingt milles au nord de Dauhauser.

Petites Depeches

Le Sénateur Bacon a demandé une enquête congressionnelle dans les affaires cubaines.

Le conseil suprême du Royal Arcanum a ouvert, hier, sa session annuelle à Montréal.

Le comité du Sénat fédéral s'est prononcé contre la route de Panama pour le canal de Nicaragua.

Les républicains du Minnesota ont endossé l'ex-sénateur Washburn pour candidat à la vice-présidence.

La législature d'Etat a défait, hier, le projet de loi pour abolir la peine capitale dans le Massachusett.

L'amiral Dewey a déclaré qu'il n'avait aucune intention de se retirer de la lutte pour la présidence et qu'il y restera jusqu'à la fin.

Les délégués boers ont admis à un journaliste anglais avant leur départ pour les Etats-Unis qu'ils avaient peu de chance de réussir ici.

On annonce de Washington que le sénateur Clark, que vient de nommer le gouverneur pro tem du Montana, va être forcé de faire une lutte nouvelle pour conserver son siège.

Un incendie a détruit, hier, à Greenwich, Conn., plusieurs pâtés de maisons de commerce, l'eglise catholique et les écuries d'E. C. Benedict. Les pertes sont évaluées à $75,000.

A la suite des émeutes créées à Monteau-les-Mines, France, par les recentes élections, les anarchistes ont pris possession de la ville. La police a été maîtrisée et ils ont érigé des barricades contre les soldats. Il n'y a encore eu que deux personnes de blessées.

PAS DE CANADIEN

Les Forestiers continuent leur convention

La douzième convention annuelle des Forestiers d'Amérique, siégeant comme grande cour d'Etat n'est pas encore ajournée.

Ils ont commencé hier avant-midi leurs élections d'Etat et ne les ont pas finies au moment de mettre sous presse.

Tout indique que les délégués canadiens ne réussiront pas à faire élire un seul des nôtres sur la Grande Cour, tous leurs candidats ayant été défaits jusqu'à cette heure et leur unique espoir reposant dans l'élection de M. J. W. Goulet, de la cour Samuel de Champlain de cette ville, qui est candidat à l'avant-dernière position sur le ticket.

Il semble avoir peu de chance d'être élu.

Nous publierons demain les noms des nouveaux grands officiers. Il n'est pas probable que la convention puisse s'ajourner ce soir, à moins d'avoir une séance de nuit.

Le grand banquet donné hier soir a eu un succès aussi complet que légitime.

Le nouveau grand chef ranger, William H. Stafford, de Lowell, a présidé et M. W. A. Hogan a agi comme toastmaster.

Les orateurs ont parlé dans l'ordre suivant: John H.Harrington à Notre Patrie"; Bernard H. Flaherty, de Fitchburg, à la cour suprême; le lieut.-col. Butler Ames, à l'Etat; le chef ranger Fitzgerald à la Grande Cour; Son Honneur le maire Crowley à Lowell; E. M. McMurtry, de Brooklyn, N. Y., à nos auxiliaires; Aimé Gauthier aux Forestiers de Lowell; Lawrence Cummings à la Presse, et A G. Walsh aux sociétés sœurs.

Le menu a été splendide et l'assemblée des plus enthousiaste.

Question d'ecuries

A la dernière assemblée du bureau de santé deux requêtes pour écuries ont été présentées et les gens qui sont opposés à ces demandes ont été entendus.

David Giroux s'est opposé à ce que l'on accordât à Israë Greenburg la permission de rouvrir et d'agrandir une écurie au coin des rues Chelmsford et Daly, sous prétexte que cela obscurcirait sa cuisine. Il croit que le but de Greenburg est de le forcer d'acheter le terrain à un prix exorbitant.

S. P. Hébert s'objecte sous prétexte que cela ferait déménager ses locataires si on ouvrait une écurie près de sa propriété.

La pétition de Joseph Thibault pour une écurie sur la rue Cheever a été opposée par plusieurs habitants du Petit Canada.

Le bureau a réservé sa décision sur l'une et l'autre requêtes.

Maison Gratuite

EN CAS DE MORT.

La Grande Vente de Maisons

Est commencée. Des Cottages et des Maisons a deux logis

Près de toutes les manufactures, Neufs ou à peu près Neufs, avec toutes les améliorations modernes, Salles de Bain, Garde-Manger, etc., de

$1200.00 en montant, $50.00 ou plus comptant, Balance comme loyer

Quiconque paye loyer peut acheter une demeure. Commencez aujourd'hui et devenez propriétaire de votre maison.

Pareille occasion ne s'est jamais vue et ne se présentera plus. Nous avons vendu de 4 à 5 maisons à la même personne. Ce qui démontre que nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés à Lowell.

Nous faisons ce que nous annonçons.

MAISON GRATUITE en cas de mort

A tout acheteur en bonne santé, au moment d'achat d'une maison, nous donnerons un titre clair aux héritiers en cas de mort avant d'avoir complété les paiements, pourvu que les Paiements n'aient pas été plus de 30 jours en arrière en aucun temps.

Les Propriétés peuvent être vues en tout temps chaque jour et le soir.

JACQUES BOISVERT, Hildreth St. Mansion.

LES SCANDALES DE LA HAVANE

Le maitre de poste Thompson est arrêté

La Havane, 16—On a mis en état d'arrestation E. P Thompson, le maître de poste local qui avait été simplement suspendu, Edouard Moya et Jorge Mascaro, employés au bureau des timbres, et W. H Reeves, député auditeur, du département des postes cubaines.

L'arrestation de Thompson a créé une sensation, car on ne considérait pas sérieuses les accusations portées contre lui.

Le commandant Eloff, qui l'on rapporte avoir été fait prisonnier à Mafeking par le Col. Baden-Powell, est un petit fils du Président Kruger.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée:

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité	35c
Véritable Castoria	25c
Petites Pilules pour le foie	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale	60c
Malted Milk	38c
Sirop de Figues	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

☞ Notre Vente de Bijoux va Continuer encore quelques Jours.

POUR CETTE SEMAINE

NOUS ALLONS OFFRIR 700 PAIRES DE

Chaussures Basses "Oxfords" pour Dames.

Toutes sont des échantillons de la grande manufacture de Chas. K. FOX, de Lynn, reconnue pour ne confectionner que les meilleures qualités d'Oxfords, valant au prix régulier de $1.50 à $2.50 la paire, et nous allons les mettre en vente aux prix de

98c la Paire et $1.08 la Paire.

Remarquez que ce sont toutes des Chaussures de cette saison, du dernier goût en forme et fini, et au prix que nous allons les vendre, vous pourrez acheter les plus belles et les meilleures qualités pour le prix des chaussures communes.

☞ Voyez notre Etalage, Vitrine de la rue Merrimack.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
J. L. J. DUPUY, Agent d'Annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass. Jeudi 17 Mai 1900

La Triple Alliance

Depuis assez longtemps déjà on n'entendait guère parler de la fameuse triplice qui, sous prétexte d'assurer la paix européenne, s'est formée en réalité pour épeurer la France qui a su vite lui répondre d'une manière non ambiguë en s'alliant à la Russie.

Sous le titre ci dessus, le Courrier des Etats Unis, qui s'occupe beaucoup des affaires d'Europe, dit à ce sujet:

On continue, en Italie, à discuter passionnément la signification politique des fêtes données à Berlin à l'occasion de la majorité du prince héritier et, malgré l'invitation à ces fêtes du prince de Naples, on persiste à déclarer dans la presse italienne que l'Italie a été sacrifiée, humiliée par Guillaume II, qui réservait toutes ses attentions affectueuses pour l'empereur François Joseph. La triplice sera-t-elle renouvelée? Voilà toute la question autour de laquelle on discute à perte de vue.

La "Perseveranza" de Milan a publié à ce sujet un article qui a produit une grande sensation, parce qu'on le croit inspiré par certains milieux officiels. Suivant cet article, la présence à Berlin de l'empereur d'Autriche et du prince de Naples a une importance plus grande que la présence des autres invités car tout fait présager qu'à la prochaine échéance la triplice sera renouvelée.

De son côté, M. Crispi a écrit, à propos des fêtes de Berlin, un article pour un nouveau journal de Palerme, "l'Ora", lequel a été télegraphié à la "Tribuna" de Rome, de manière à paraître simultanement dans deux journaux.

L'ancien président du conseil dit que cette entrevue de monarques et de princes n'a pour mobile qu'une fête de famille, et si celle-ci s'élève, dit-il, à la dignité internationale, cela tient à l'importance des Hohenzollern en Europe.

M. Crispi ne comprend pas qu'on ait pu voir un instant dans cette entrevue un danger pour la triplice dont il célèbre de nouveau les avantages pour l'Italie. Faisant allusion au renouvellement des traites de commerce avec l'Allemagne, l'ex-premier ministre soutient ce point de vue que les intérêts commerciaux, s'ils sont le complément des intérêts purement politiques, doivent cependant leur être sorbordonnés. A ce propos, il raconte qu'en 1890, avec le comte Caprivi, il s'employa activement pour que les trois puissances formassent une formidable ligue douanière, et, sans crise qui le fit tomber et remplacer par le marquis de Rudini, cette ligue se serait conçue.

M. Crispi est d'opinion qu'il n'y a rien à craindre de l'Autriche, trop occupée de difficultés à l'intérieur pour ne pas être circonspecte dans dans une solution de la question des Balkans. Les bruits d'une occupation de l'Albanie sont une assertion par trop légère, et il ne la comprend pas. Crispi, qui est de race albanaise, dit qu'elle a une personnalité propre et trouverait bon qu'on lui permît de proclamer son idépendance, mais que l'incorporation de ce peuple aux pays slaves d'Europe serait une grave erreur et d'aucun avantage pour l'empire austro-hongrois.

L'annexion, ajoute-t-il, constituerait un préjudice incalculable pour l'Italie dont l'influence dans l'Adriatique serait effacée à jamais.

M. Crispi préconise la réunion d'un congrès auquel seraient soumises, avec la question de l'Albanie, les questions européennes encore à résoudre.

Il nourrit l'espoir que le sentiment de leurs responsabilités poussera les hommes d'Etat à provoquer cette réunion pacifique, dont la mission humanitaire serait d'éloigner, pour beaucoup d'années encore, le spectre de la guerre.

Tous les Italiens ne sont pas de l'avis de M. Crispi, il s'en faut, et nombre de leurs journaux qualifient la triplice d'alliance néfaste. Le "Secolo" de Milan dit:

"Depuis que nous en faisons partie, nous sommes obligés de dépenser en moyenne un demi-milliard par an de plus que d'ordinaire. En 1880, nos dépenses ne dépassaient pas 1,200 millions, tandis qu'en 1889 elles montaient à 1,742 millions. Depuis que nous sommes dans la triplice, nous avons dépensé environ quatre milliards en armements. Nous croyons que c'est assez. L'Allemagne et l'Autriche doivent être contentes de nous."

Le "Secolo" souhaite ardemment que, pour son bien, l'Italie se détache de la triplice, mais non pour se jeter dans les bras de l'Angleterre, comme certains semblent le désirer. Malheureusement, l'alliance latine, le groupement de la France, de l'Espagne et de l'Italie, apparaît comme étant dans les circonstances actuelles d'une réalisation très difficile. Des traités de commerce, des rapports industriels très suivis, des relations politiques très cordiales s'établiront sans doute entre la république française et le royaume du roi Humbert, mais de là à une alliance, il y a loin. Il faut tenir compte de la réaction produite contre la France dans une partie de l'opinion italienne par le langage d'une fraction de la presse amie du ministère Waldeck-Rousseau. N'en citons qu'un exemple, mais il est typique.

L'autre jour, la "Petite République" ayant publié un article de M. Cipriani, d'une extrême violence, contre la maison de Savoie, article d'autant plus grave que l'on est enclin à l'étranger à regarder presque comme officieux des journaux comme la "Lanterne" ou la "Petite République", la "Nazione" de Florence, a relevé dans les termes suivants l'inconvenance du procédé:

"Si le langage de M. Cipriani ne mérite que l'indifférence, il n'en est pas de même de la complicité manifeste dans ces outrages du ministre d'un Etat actuellement ami avec l'Italie.

Sur ce point, nous appelons l'attention de M. Visconti-Venosta, qui devrait demander au gouvernement français comment il concilie ses déclarations d'amitié envers l'Etat italien avec la conduite d'un des membres de ce même gouvernement. Croit-il tolérable, en ce qui concerne les rapports d'amitié présents et futurs des deux pays et en ce qui touche les égards que se doivent réciproquement les nations, l'alliance de M. Millerand avec l'ennemi le plus acharné et le diffamateur le plus éhonté du chef d'un Etat ami et des hommes d'Etat qui le dirigent."

Qu'en pense M. Delcassé? On aurait, d'ailleurs, tort à Rome de juger de l'opinion en France et au palais Bourbon par les excès de langage que condamne la "Nazione", ce qui d'ailleurs ne nous empêche pas d'avouer que des compromissions, telles que celles dont le ministère Waldeck Rousseau donne le douloureux spectacle, sont aussi affligeantes pour l'honneur national de la France que pour ses intérêt.

Quant à l'Italie, sans avoir la prétention de lui indiquer la ligne de conduite qui lui serait la plus profitable, nous croyons que jusqu'ici le bilan de ce que lui a rapporté la triple alliance a été assez peu brillante pour lui donner à réfléchir sur ce qu'elle lui réserve pour l'avenir.

Lorsque les Boers émigrèrent de la Colonie du Cap pour se fixer dans le pays connu depuis sous le nom de Transvaal, il leur fallut occire 6000 lions.

Voilà maintenant qu'un autre lion, bien plus terrible que les premiers, les menace. C'est le lion britannique.

Il ne semble pas les épeurer, du moins.

Deux dames parlent—à mots couverts, à cause de la fillette de l'une d'elles—d'une amie commune, qui passe pour très économe, laquelle vient "d'acheter deux bébés" à la fois.

La fillette d'un ton sérieux de petite femme:

—Sans doute qu'en en prenant deux, elle les a eues à meilleur marché!

Mlle Hélène Gould a consacré une somme de $100,000 à l'érection d'un panthéon américain sur l'esplanade à l'Université de New York. MM MacKim-Mead et White sont les architectes de ce monument qui sera désigné sous le nom de "Hall of Fame."

M. Charles Frohman a fait traduire en anglais la pièce de M. Rostand qu'il fera représenter en Amérique.

Le rôle du duc de Reichstadt sera joué par Mlle Maud Adams.

La première connaissance qui soit essentielle à la jeunesse est la religion, qui est l'unique base de la morale.

Que la religion soit donc la leçon de tous les jours.

Que de personnes, sachant combien nous les aimons, se donnent le cruel plaisir de nous faire souffrir pour voir jusqu'à quel point nous les aimons.

Le plus vaste hôpital du monde est celui de Rio Janeiro, Brésil; on y reçoit, chaque année, 18,000 patients.

Le cierge pascal dans la cathédrale de Séville pèse 2050 livres. Il est de la hauteur d'un mât de voilier.

L'école est le champ de bataille où se décidera la question de savoir si la société restera ou non chrétienne.

L'instruction sans éducation est un torrent sans digue, et l'éducation sans religion, un foyer sans feu.

Il ne faut céder à l'ennemi qu'en faisant le vide autour de lui, en le privant de toutes ses ressources.

Une nation n'est réellement forte que si son organisation militaire est sérieuse, complète et puissante.

La meilleure des peintures s'appelle

Town
AND
Country

Nous la garantissons

C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Voici l'Eté Arrivé

Il faut faire le grand ménage, mais pour garder la maison propre il faut se défaire de quelques uns des vieux meubles, et n'oubliez pas que la meilleure place pour se procurer des meubles neufs à bas prix est chez

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN. - - - Petit Canada

On prend les vieux Meubles en échange.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles pour garçons et filles, **CASQUETTES**

25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

LES FAMEUX SOULIERS DE

TENNIS,

En toile noire et avec semelles en caoutchouc, pour Hommes, Femmes et surtout les Enfants.
Toutes les Nouveautés du Printemps dans les Modes de Chaussures de toutes sortes.

— REPARATIONS A BON MARCHE —

DAIGLE & FRERES, 253 rue Aiken, Petit Canada.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularités Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes **Le Menthol Cough Syrup** De Roy & Boire Drug Co.	Pour toutes maladies des enfants **Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol** Est indispensable.
Pour la Consumption **Le Menthol Lung Regulateur** Est Infaillible.	Pour les personnes faibles et pâles **Les Pilules Fortifiantes** Elles renforcissent et purifient le sang
Contre la Dyspepsie **L'Elixir Digestif de Brault** Est le Véritable Spécifique.	Maladie du Foie, Rognons et Constipation **Les Dragées Purgative** Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleu.
Le plus puissant Tonique **L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire** Très agréable au goût.	Maux de Tête et Migraine. **Les Pilules C.T.C. Headache Pills** Guérissent instantanément.
Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente. **La Rhumatine Electrique de Rho** Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.	Douleurs de Reins et du Dos. **L'Emplatre du Dr Pico** Sans égal pour le Baau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N.H. **Roy & Boire Drug Co.,** Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remèd.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

GRAND MASSACRE DE PRIX

DANS LA VENTE DE

Gilets, Habits-Tailleurs et Articles de Modes

SAMEDI ET LUNDI

AU POPULAIRE MAGASIN DE LA

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

N. B. On parle le français.

Notre-Dame de la Garde

Notre capitaine était un homme de brave mine. Il commandait sans blasphémer, il recevait le contre-temps sans donner aucun signe d'impatience.

Dans sa cabine il avait une image de la Vierge.

—Capitaine, que dites-vous de ce temps?

—C'est un temps de chien. Nous danserons! Peut-être même que la danse nous forcera d'arrêter. Mais le bâtiment est bon et le capitaine heureux.

"J'ai cinquante années d'âge et cinquante années de mer, étant né sur l'eau.

"J'ai navigué toute ma vie; il ne m'est pas arrivé de gros accident sur la route de Rome.

"Des autres routes, je m'en suis tiré.

—Capitaine, j'ai vu dans votre cabine l'image d'une certaine Dame. Est-elle la patronne de ce bâtiment?

Il se mit à sourire.

—Son Excellence la Compagnie des Messageries impériales se passe de patronne; le bâtiment a nom "Lycurgue"; connaissez-vous ce saint-là? Mais la Dame dont vous parlez est ma patronne à moi.

—Capitaine, est-elle votre patronne depuis longtemps?

—Depuis un certain jour, où je vis de près le fond de la mer, moi et quelques autres, qui ne regardions pas le ciel souvent.

"Sans espoir de secours, nous nous trouvâmes plus dévots que nous ne disions; nous fîmes vœu à Notre-Dame de la Garde.

"Elle nous donna la remorque. Nous rentrâmes au port comme menés par la main. Nous avons acquitté notre vœu en chemise et pieds nus, chantant les litanies.

"La bonne Vierge fait bien les choses. Quelque temps après, elle m'a donné ma femme; ma femme m'a donné ma fille.

"Ma femme et ma fille prient pour moi devant Notre Dame de la Garde, et leurs prières brûlent comme deux cierges de cire très pure. Elles demandent à la bonne Vierge que je meure dans mon lit, en bon état, bien confessé.

"Elles font valoir que nous aurons été assez séparés sur cette terre pour ne l'être pas durant l'éternité.

"Dieu leur donnera ce qu'elles demandent. Ma fille me fermera les yeux et ensevelira mon pauvre corps.

"Ainsi, rentrez dans votre cabine, et dormez aussi tranquillement que moi."

Louis Veuillot.

Excursion à Winnipeg

Nous nous empressons de nous rendre à la demande de Révd Père M. Blais, O. M. I., qui nous a prié d'annoncer à nos lecteurs la grande excursion qui aura lieu de Montréal à Winnipeg, le 21 juin prochain, à l'occasion de la célébration de St Jean Baptiste à St Boniface.

La lettre circulaire adressée aux "Canadiens de la Province de Québec et des Etats Unis," se lit ainsi:

"Le 24 juin prochain, les Canadiens du Manitoba et de l'ouest canadien, se réuniront à St Boniface, pour célébrer la fête nationale avec tout l'éclat possible.

A cette occasion, le Rév. Père Blais, O. M. I., missionnaire colonisateur, est à organiser une excursion qui partira de la gare Windsor, Montreal, jeudi, le 21 juin, à 9.45 du matin.

Les prix de passage pour l'excursion, aller et retour, sont les suivants:

Winnipeg, Portage-la-Prairie, Brandon, Deloraine, Antler, Estevan, Binscarth, Moosomin, Swan River et Haniota, $28.

Regina, Moosejaw et Yorkton, $30 00.

Prince Albert et Calgary, $35 00.

Red Deer et Edmonton, $40 00.

N. B.—1. A l'ouest de Winnipeg seulement on peut s'arrêter à n'importe quelle station, soit en allant soit en revenant.

2 Ces billets d'excursion sont bons pour 60 jours.

3. Avec un billet d'excursion, on peut partir, non seulement de Montréal, mais de toutes autres stations du C. P. R. dans la Province de Québec, pour le même prix.

Les billets d'excursion ne peuvent être achetés que le 21 juin; cependant, si une personne en n'achetant son billet que le 21 juin, ne pouvait pas être rendue à Montréal à temps pour prendre le train d'excursion à 9 45, de l'avant midi, elle est priée d'avertir au plus tôt possible, par lettre ou carte postale, le Père Blais, Bureau de Colonisation, Windsor Station, Montréal, afin qu'il puisse aviser aux moyens, pour amener les excursionnistes à Montréal, assez à bonne heure pour prendre leur train, le 21, à 9 45, du matin.

Comme toujours la Compagnie du Pacifique s'efforcera de procurer aux voyageurs tout le confort possible.

Quelle belle occasion pour nos compatriotes, d'aller visiter leurs parents et amis du Manitoba, et de constater par eux-mêmes la fertilité de nos plaines de l'ouest et les grands avantages qu'elles offrent à ceux qui doivent se déplacer."

Après l'Alaska et la Sibérie, voici le Japon envahi à son tour par les chercheurs d'or.

C'est dans la province de Kitoni, au nord-ouest du Japon, qu'on a découvert des terrains riches en métal précieux qui s'y étendent sur une superficie d'environ huit cents hectares.

La fièvre de l'or n'a pas tardé à faire son apparition et un nombre énorme de gens en quête d'aventures ont aussi envahi le district. On jugera de l'intensité de l'immigration par un seul exemple: le village de Esahi comptait tout récemment encore, 400 habitants; il y en a 8,000 aujourd'hui; la petite localité d'hier sera transformée, sous peu, en ville importante.

Dans la Sibérie orientale vient de se fonder une nouvelle secte qui prend une grande extension et se réclame de Judas Iscariote, le traître de la Bible.

Les adeptes de cette secte prétendent que Judas fut le seul vrai disciple du Christ, parce qu'il se repentit de son crime et le racheta en se pendant.

S'inspirant de ce modèle, les croyants jurent de mourir de la même façon que Judas le jour où ils en recevront l'ordre de leurs prêtres.

Les dépenses du gouvernement américain, causées par la guerre espagnole et la rebellion philippine, se sont élevées à $355,000 jusqu'à ce jour.

L'empereur François Joseph d'Autriche commande dans son empire à 56 peuples dont les origines et mœurs sont tout à fait disparates.

L'extraction du souffre en Sicile, qui est le principal pays de production de cet article, donne du travail à pas moins de 50,000 personnes.

Mme DIOGENE TARDIF

Cher Docteur,

J'ai pris vos PILULES ROUGES pour le manque d'appétit et la faiblesse de sang dont je souffrais depuis huit ans. elles m'ont fait un grand bien, et dès les premières boîtes, je me suis trouvée soulagée. Je ne tenais pas le lit continuellement, mais j'étais obligée de me coucher une partie de la journée. Mon teint

était très mauvais, et mon estomac surtout me fatiguait beaucoup. Aujourd'hui, je suis parfaitement bien, grasse et rougeaude. L'éruption que j'avais à la figure est disparue, et je dois certainement ma santé à vos Pilules Rouges du Dr. Coderre et aux conseils de vos Spécialistes.

Mme DIOGENE TARDIF,
159 Rue Douglas,
Manchester.

Mauvais Teint, Maladies de la Peau, Boutons, Eruptions de Toutes Sortes, Guéris par les Pilules Rouges pour les femmes pales et faibles.

Beaucoup de jeunes filles ont sur la figure des éruptions qu'elles sont très anxieuses de voir disparaître. Nous allons leur donner un conseil qui leur fera un grand bien si elles l'emploient quotidiennement pendant quelques semaines. Faites dissoudre une cuillerée à thé de borax dans une chopine d'eau bien chaude, trempez dans cette solution une serviette de vieille toile bien propre et appliquez sur la figure tous les soirs—l'eau devra être aussi chaude que possible.

Mais, rappelez-vous bien, jeunes filles que le fait que vous avez une éruption sur la figure, démontre que votre sang est bien pauvre, et le fait que cette éruption augmente chaque mois, démontre aussi qu'elle est causée par un trouble interne se rapportant essentiellement aux organes féminins. L'application d'eau et de borax vous fera un grand bien à la figure, mais il ne guériront pas la cause.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le remède qui vous donneront un sang pur et riche, elles vous guériront de ces irrégularités et de ces maladies si fréquentes chez les jeunes filles.

Melle ROSA CARPENTIER

Cher Docteur,

Je souffrais depuis neuf ans de douleurs dans le bas ventre et dans les côtés. Mon sang était très pauvre, et ma figure était couverte de boutons. Quatre médecins que j'ai consultés ont fait tout ce qu'ils ont pû pour me guérir; leurs efforts ont été inutiles, et au lieu de prendre du mieux, mon état empirait. Voyant sur

les journaux les guérisons merveilleuses opérées par vos PILULES ROUGES, je commençai à les prendre. Je devins plus forte d'une semaine à l'autre, mes boutons disparurent, et aujourd'hui, je suis parfaitement bien, je suis grasse et rougeaude, et je ne souffre plus à chaque mois. Je remercie infiniment vos Spécialistes pour la guérison qu'ils m'ont donnée.

Melle ROSA CARPENTIER,
Webster, Mass.

CONSEILS.

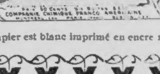
Nous conseillons fortement aux jeunes filles qui souffrent ainsi, de tenir leurs intestins bien réguliers au moyen des Tablettes Purgatives, ceci est très important. Une Tablette, prise le soir au coucher assurera le fonctionnement régulier des intestins et du foie.

Si vous désirez avoir plus de conseils sur votre maladie, écrivez sans crainte à nos Médecins Spécialistes. Ils vous répondront toujours avec soin et vous donneront des informations très utiles. Si vous le pouvez, allez les voir à leur Salon de consultation, tous les jours, excepté le Dimanche. Leurs consultations personnelles ou par écrits ne vous coûteront pas un sou, adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

Personne n'est autorisé à nous représenter de maison en maison. Ces charlatans qui passent de maison en maison en se disant les représentants de notre Compagnie sont des imposteurs que vous devez faire arrêter par la police. Soyez sur vos gardes, aucune personne n'est autorisé par nous à vendre nos remèdes de maison en maison.

FAC-SIMILE DU PAQUET.



Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

On cherche par tous les moyens possibles à introduire ces imitations ou substitutions de nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles. Rappelez-vous que les véritables PILULES ROUGES sont toujours vendues en boîte contenant 50 Pilules Rouges chacune. Si vous ne vous les procurer chez votre marchand, envoyez par la malle en timbre 50c pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes.

Pour être certaines que vous achetez les véritables EXIGEZ toujours sur la boîte le nom

Compagnie Chimique Franco-Americaine, Boston, Mass.

Extrait d'une Lettre

MADAME ERNEST LATULIPPE,
DE BERGERVILLE

PROCLAME LE

"VIN MORIN CRESO-PHATES"

Remède Sans Egale Pour la Bronchite.

Bergerville.
A MM, Dr Ed Morin & Cie.

Messieurs,

Je suis on ne peut plus heureuse de certifier publiquement que le "Vin Morin Créso-phates" est le meilleur remède au monde pour la Bronchite. Mon mari souffrait de cette terrible mal depuis longtemps; rien n'avait pu le soulager. Nous avions pourtant fait bien des sacrifices pour le ramener à la santé! Il est encore jeune, il a une famille, des enfants à élever; il lui faut travailler et ne peut pas toujours le faire; passant de longues semaines à la maison sans pouvoir bouger. Tout travail tant soit peu sérieux lui causait de grandes fatigues. Nous avions lu plus d'un certificat publié dans les journaux. Tous ces témoignages établissaient hautement la supériorité incontestable et les propriétés curatives vraiment extraordinaires de votre "Vin Morin Créso-phates". En dépit des grandes dépenses inutiles que nous avions faites jusque-là nous nous décidâmes néanmoins de faire un nouvel essai. Nous achetâmes une bouteille de ce précieux remède et mon mari commença de suite à en prendre. Dès la 3ème dose il ressentit un bien-être extraordinaire. Il continua à prendre ses quatre cuillerées par jour et depuis ce temps il peut gagner la vie de sa famille, faisant son ouvrage facilement; bénissant le "Vin Morin Créso-phates" qui nous a rendus si heureux! Nous vous devons une reconnaissance de chaque instant pour votre préparation sans pareille qui a sauvé la vie de mon pauvre mari.

Madame ERNEST LATULIPPE.

Des Prix qui les Rendent Tous Heureux!

10 lbs de bon Sucre Granulé, $1.00.
La meilleure Farine Haxall, le baril, $4.50.
Un seau de 30 lbs de Confitures, $1.50.
1 gallon de Pommes en boîte, 25c.
120 Biscuits ordinaires, 25c.
Un bon Café de Santa, 15c la lb.

Café Lion, 15c la lb.
Huile de pétrole, le gallon, 12c.
Les meilleures Patates, le boisseau, 60c.
10 morceaux de Savon Fels Naptha, 38c.
Et une foule d'autres articles trop nombreux à énumérer au magasin aux plus bas prix de la ville.

G. H. PERRAULT,

L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville
358 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

LISEZ L'ETOILE

TRIOMPHE SPLENDIDE

Les Lowellois défont les gens de Manchester

SOUQUE A LA CORDE A LA SALLE ASSOCIATE, HIER SOIR

Glorieuse ouverture du festival de l'Association Catholique

Le grand festival de l'Association Catholique s'est ouvert, hier soir, dans la salle Associate, sous les plus heureux auspices.

Le concours de souque à la corde entre une équipe de la Garde Lafayette, de Manchester, les champions du New Hampshire, et celle de l'Association Catholique, les champions de Lowell, avait attiré une foule de spectateurs aussi enthousiastes qu'intéressés.

Un bon nombre de citoyens ont accompagné les membres de l'Association Catholique et la Garde d'Honneur qui se sont rendus à la gare Middlesex, précédés d'une fanfare, pour recevoir nos visiteurs de Manchester.

Ceux-ci sont arrivés un peu avant les huit heures au nombre de plus de deux cents et la rencontre de nos compatriotes des deux centres a été des plus cordiale.

La joyeuse foule est arrivée à la salle Associate, un peu après huit heures, et la foule réuni a fait une grandiose ovation à l'équipe de la Garde Lafayette qui a été saluée par des hourras des mieux nourris.

La salle était brillamment illuminée et resplendissait sous l'éclat des lumières et surtout par les rayonnantes toilettes des nombreuses dames et demoiselles qui ont si généreusement prêté leur concours aux jeunes gens de l'Association Catholique pour assurer le succès de leur festival au bénéfice de l'Œuvre de la Jeunesse.

Le festival est bien commencé et il n'y a aucun doute qu'il aura un magnifique succès.

Le clou de la soirée d'ouverture a été le grand concours de souque à la corde et il a créé par tout l'auditoire le plus vif enthousiasme.

Vers les 9.35 heures, les deux équipes, qui s'étaient rendues à l'étage supérieur, où les membres se préparaient, depuis l'arrivée des visiteurs étrangers, pour le grand tournoi, sont descendues dans la salle pour la première épreuve.

On se servit de bancs et de chaises pour enclore l'espace réservé aux concurrents qui avaient décidé de prendre une position de biais, d'un coin de la salle à l'autre.

Avant d'entrer en lice, le major M. R. Maynard, capitaine et gérant de la Garde Lafayette, déposa entre les mains de M. Maxime Lépine, de L'ETOILE, les $50 nécessaires pour couvrir le dépôt fait précédemment par l'équipe de l'Association Catholique.

La partie devait bientôt s'engager.

M. Joseph Dextra, notre sport local bien connu, fut choisi d'un commun accord comme juge et lanceur et, pour pointeurs, on s'est entendu sur le choix de M. Philippe Côté, de Manchester et du Dr U. S. Richards, de Lowell.

Il avait été entendu entre les capitaines des deux équipes que l'on s'en tiendrait aux règlements fixés d'avance et que nous avons publiés dans le temps comme suit :

1. Les équipes seront composées de dix hommes chacune et un capitaine.

2. Le tournoi sera de deux reprises dans trois, de trois minutes chacune. A chaque reprise, le club qui aura l'avantage sur l'autre, à l'expiration des trois minutes, sera gagné telle reprise.

3. Les pointeurs, le juge et les capitaines de l'un et de l'autre clubs seront les seules personnes admises dans l'espace réservé aux concurrents.

4. L'enjeu sera de $50 de part et d'autre et cette somme devra être déposée entre les mains de M. Maxime Lépine, de L'ETOILE, de Lowell.

Quand les adversaires se furent mis en position à leurs places respectives, un enthousiaste de l'Association Catholique demanda trois hourras pour ses confrères et la foule répondit avec entrain. Un ami de Manchester fit la même faveur à ses gens et la réponse fut aussi spontanée.

Le meilleur esprit régnait évidemment par toute la salle.

Les équipes en présence étaient composées des membres suivants :

GARDE LAFAYETTE

Major, M. R. Maynard, capitaine.

Olivier Courteau, ancre; Noë Hébert, Napoléon Hébert, Joseph Lafond, Cléodule Hébert, Joseph Parent, Joseph Lizotte, Arthur Laroche, Joseph St Germain et Joseph Michaud.

ASSOCIATION CATHOLIQUE

Moïse Fontaine, capitaine.

Joseph O. Jacques, ancre.

Adélard Guimond, Joseph Lefebvre, Louis Boissonnault, Exérie Grégoire, H. Boucher, Charles Boucher, Alphonse Dalphond, Henri Lafortune et Ernest Labrie.

Au signal donné par le juge Dextra, qui se servit d'un pistolet pour la chose, les vingt concurrents se mirent à l'œuvre avec entrain. Les Lowellois eurent l'avantage dès le début et le maintinrent jusqu'à l'expiration des trois minutes, quand le juge décida en leur faveur, déclarant qu'ils avaient gagné par 2 1 4 pouces.

La salle éclata en bravos quand le résultat fut annoncé.

Le deuxième reprise eut lieu vers les 10.30 heures, et elle donna lieu à plus d'excitation encore. Les paris se faisaient avec entrain dans la salle, les gens de Manchester, qui avaient offert deux et même trois contre un, à la première épreuve gageait maintenant au pair.

Au signal donné, la partie paraissait égale, aucune équipe n'ayant l'avantage durant quelques secondes. Au bout de trente secondes, les gens de la Garde Lafayette gagnaient du terrain, ayant 1 8 de pouce en leur faveur. A la fin de la première minute, ils étaient rendus à 1-4 pouce et, à la moitié de la limite du temps fixé, ils avaient doublé leur gain, étant arrivés à 1-2 pouce.

L'excitation était à son comble.

Ce fut alors que Moïse Fontaine fit preuve de ses hautes qualités de capitaine. L'honneur de l'Association était en jeu, l'honneur des Lowellois même !

Il lança son cri d'encouragement et de ralliement, cri qui a toujours assuré la victoire dans le passé et qui dut résonner comme un éclat de fanfare aux oreilles des braves de l'Association Catholique. Ce fut comme un coup de baguette magique !

Les bras se raidirent et, avec un ensemble splendide, tous les dix hommes tirèrent le câble qui se déplaça d'un pouce et demi, donnant aux gens de Lowell un avantage d'un pouce qu'ils surent conserver et augmenter même quelque peu jusqu'à la limite du temps fixé.

Le juge annonça la victoire de l'Association Catholique par 1 3-4 pouce.

L'enthousiasme fut délirant et les vainqueurs furent acclamés et applaudis.

La partie était finie et les Lowellois l'emportaient d'emblée dans les deux premières épreuves.

Pour nos visiteurs venus de Lawrence et de Manchester, surtout, le désappointement a dû être énorme, car les gens du dehors semblaient avoir une confiance illimitée dans la Garde Lafayette.

A ne juger des lutteurs qu'à première vue, ils avaient certainement raison.

En effet, les gens de Manchester étaient tous de gros hommes solidement bâtis et, au point de vue purement physique, dépassaient de beaucoup nos Lowellois pour l'apparence.

Mais ils ne songeaient pas au superbe entraînement de nos gens et à leur courage indomptable.

La science a triomphé sur le poids et on nous assure que de fortes sommes d'argent ont changé de mains durant la soirée.

Cependant nos visiteurs ont paru accepter leur défaite de bonne grâce.

Le major Maynard a dit à un de nos reporters, après le tournoi, qu'il était parfaitement satisfait du résultat et qu'il profiterait de la leçon. Il attribue sa défaite au surcroît de confiance de ses hommes.

Il espère avoir plus de succès dans une autre rencontre qui aura lieu, dans un temps peu éloigné, à Manchester même.

Le capitaine Fontaine s'est déclaré prêt à accepter le nouveau défi quand il sera fait en bonne et due forme et il a déclaré que les champions de Lowell,— aujourd'hui les champions du New Hampshire, par dessus le marché,—seraient prêts à rencontrer leurs victimes à Manchester ou n'importe où ailleurs.

Les Lowellois sont prêts à défendre leur titre de champions contre n'importe qui.

Nous croyons devoir, avant de terminer ce compte rendu, offrir nos sincères félicitations à l'équipe lowelloise dont chaque membre a su si bien faire son devoir et à son vaillant capitaine, M. Moïse Fontaine, qui a su conduire ses hommes à la victoire.

Bravo !

Les amis de Manchester sont partis par train spécial, vers minuit, et ont été escortés à la gare par les membres de l'Association Catholique, les gens des deux villes se séparant en chantées les une des autres.

A la salle Associate, ce soir, la Garde d'Honneur fera un exercice militaire et le Prof. Baril donnera une exhibition de ses magies blanches.

Toutes nos jolies Canadiennes y seront et il n'y a aucun doute qu'il y aura autant de foule que hier soir.

RESPIRO

a une réputation comme une CURE CERTAINE pour l'ASTHME, dont peu de remèdes peuvent se vanter, car il a subi la plus grande de toutes les épreuves—celle du temps. Quand il

GUERIT

des personnes de tout âge, sans retour de l'ASTHME après 6 ou 10 ans, c'est une preuve convaincante.

Il n'est pas surprenant que le RESPIRO ait tant d'amis parmi ceux qui ont déjà souffert de

L'ASTHME

Le système comprend trois préparations: LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack

---

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience qui sont préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

Tous vos maux disparaitront

Si vous prenez avec persévérance le GRAND TONIQUE du Siècle le

"BROMA"

Cette préparation est sans égale dans tous les cas de maladie amenés par le sang vicié ou les nerfs affaiblis.

Se vend chez tous les bons marchands de remèdes. Vous ne regretterez pas l'usage que vous en ferez.

Nous Montrons cette Semaine une Magnifique Ligne

d'Habits et Pardessus de Printemps

Qui sont le produit des Célèbres Manufactures

"Vitals Brand."

PARDESSUS DE PRINTEMPS, faits de chics Etoffes, sont élégants, ajustent bien et sont du dernier goût.

Quand nous vous disons que les prix pour ces beaux vêtements ne sont que de **$6, $7, $8, $10. $12 et $15** vous serez grandement surpris quand vous verrez qu'ils ressemblent en tout point à ceux des tailleurs et qu'ils font parfaitement.

Notre énorme Agrégation d'Habits de Printemps pour Hommes et Garçons est aussi une combinaison de Valeurs Elégantes et Inapprochables—que vous vouliez un Habit en Serge Elégante ou en Chéviotte, un Habit barré ou carreauté, ou un Habit fait d'étoffes unies ou rudes, vous pouvez l'acheter ici pour $6 et jusqu'à $15, ce qui veut dire de $8 à $20 ailleurs.

Les petits messieurs de 4 à 12 ans peuvent trouver dans notre spacieux Dépt. de vêtements pour garçons, des habits de matelots, habits vestes, aussi habits et petites chemises, petites cravates faites pareilles à celles de leurs papas. Nous sommes encore cette année les Quartiers Généraux pour Habits de Première Communion et de Confirmation pour Garçons.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Chaussures et de Mercerie.

522 a 536 RUE MERRIMACK.

Charmante Réception

M et Mme Joseph Laplante, qui ont été mariés à l'église St Joseph, lundi matin, sont revenus hier de leur voyage de noces et une charmante réception a eu lieu à la résidence de M. Alfred Bibeault, père de la mariée, rue Ford.

Un grand nombre d'amis s'étaient réunis pour la circonstance. Mlle Alphonsine Joutras a lu aux nouveaux époux une jolie adresse à laquelle M. Laplante a répondu en termes appropriés. Une joyeuse veillée s'en est suivie.

M. et Mme Laplante ont reçu un grand nombre de cadeaux, parmi lesquels nous avons remarqué les suivants :

Beurrier en argent, M. Alfred Bibeault, frère de la mariée et Mlle Mary Masson; pot au lait en argent, M. et Mme Frank Ricard; sucrier en argent, Mlle Nellie Gagnon et M. Albert Reeves; beurrier en argent, MM. et Mmes Joseph Lebel et H. Morin; service à thé en argent, M. et Mme Bibeault, père et mère de la mariée; sucrier en argent, M. et Mme Victor Sauvageau; huilier en argent, M. et Mme Denis Deschenaux; service de toilette, M. et Mme Edgar Laplante; lampe de salon, MM. Paquin; service à thé en cristal, M. et Mme Joseph Ronleau; autre service à thé, M. et Mme Joutras; service à limonade, Mlle Maria Proulx; service à thé, Mlle Georgiana Proulx; porte cornichon en argent, M. Arthur Cognac; châle en laine de fantaisie, M et Mme Phileas Ferron; plateau à fruits en porcelaine dorée, M. et Mme Wilbrun Lajoie; service de crème à la glace, Mlles Mathilda et Emma Achin; service à limonade, Mlle Laplante; pot à l'eau, M. et Mme André Nadeau; service à vin, M. et Mme Louis Proulx; service à l'eau, M. et Picard; service à vin, Mlle Marie Deslauriers; service de crème en argent, MM et Mmes Joseph Lebel et H. Rousse'; vases, M. E. Picard; serviettes, M. et Mme Onésime Gagnon; nappe, la famille Lamothe; nappe et serviettes, M. et Mme Bordeleau; couvre-pieds, Mlle Goudreau; 1 doz de serviettes, M. et Mme Sinai Gagnon; serviettes, M. et Mme Dion; couvre pieds et tout un service de chambre à coucher, M. Mme Bibeault, père et mère de la mariée.

Le Havana Catarrh cure de Martel vous guérira infailliblement. En vente à la pharmacie Toupin No 8 rue Cabot, 29m

---

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous epargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir

---

CHALIFOUX

A le Département le plus Achalandé et le Meilleur pour Garçons

(C'EST LE NOTRE.)

Qui reflète sa popularité toujours croissante dans le courant continuel de parents et d'enfants absolument satisfaits qui envahissent ce département

Le style correct en habillements avec petites vestes, $1, $1.50, $2, $2 50 $3, $4 et $5.

Elégamment galonnés et finis, patrons splendides en Chéviottes nouvelles combinées en foncées et pâles, grandeurs 3 à 8.

Pardessus de printemps pour enfants, à $3 et $4.

Habillements Sailors, à 85c, $1.50, $2, $3 et $4.

Habillements, 3 morceaux, 9 à 16 ans, à $3.50, $4. $5, $6 et $7.

Habillements à doubles revers, 2 morceaux.

$1.25 pour été, bleu ou noir, habits en Chéviottes, pour garçons.

$1.59 Plaids mêlés bruns légers, habillements tout laine.

$2.00 Habits en Chéviottes bleues ou noires, plaid ou carreautés écossais de goût.

$2.50 Habits en Casimirs mêlé brun ou en Serge bleue fine, pour garçons.

$3.00 Habits de Première Communion, très fins en Worsteds noirs.

$3.50 Habits de garçons, en Worsted bleu, par côtes, pesants.

$4.00 $4.50, $5, $6 et $7 pour habits en Worsted de goût et Chéviottes Ecossaises, les plus chics et les plus à la mode de la saison.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Afin d'éviter tout danger, M. le Dr Laberge, officier d'hygiène, a résolu de tenir l'hôtel Windsor sous surveillance jusqu'à la fin de cette semaine ou le commencement de la semaine prochaine.

On n'a pas découvert de nouveaux cas de variole depuis celui de Tomlinson, et tout semble aller pour le mieux.

—On annonce que la Welland Vale Cycle Company, de St Catherines, Ontario, a été détruite par le feu.

Cinq cents employés se trouvent de ce fait sans ouvrage. Cette manufacture a une succursale à Montréal.

QUEBEC

—Des jeunes gens du faubourg St Jean sont allés dimanche dernier faire une partie de pêche au Lac de Beauport.

Rendus sur les lieux, ils paraissent avoir laissé leur voiture aux soins de l'un des leurs, un jeune Labrecque. Ils avaient convenu de le remplacer plus tard. Malheureusement on finit par l'oublier ou plutôt le négliger et lorsqu'on est revenu sur les lieux, le soir, pour reprendre la voiture, notre homme était disparu, mais il avait eu le soin de leur laisser la voiture et le cheval.

On ne l'a pas revu depuis. C'est un jeune homme de vingt-quatre ans.

La police est à sa recherche.

SHERBROOKE

—Nous avons bien dans les Cantons de l'Est nos divisions de croyances religieuses et de nationalités, mais lorsqu'il s'agit du théâtre nous devenons à peu près unanimes. On parle sérieusement de gratifier notre ville d'un opéra, du coût de $25,000.

L'auteur du projet est un habitant du New Hampshire, M. Clément, de Berlin.

Ce monsieur est prêt à commencer les travaux; il n'attend que l'offre d'un site par la ville. C'est certainement un besoin pour Sherbrooke, et nous croyons que le projet va se réaliser bientôt.

Le théâtre serait prêt pour le mois de septembre.

GRAND'MERE

—On annonce que le moulin à papier de cette localité, récemment détruit par le feu, a commencé à fonctionner ces jours derniers.

HULL

—Le conseil municipal de Hull a adopté lundi soir, le règlement relatif à la protection contre le feu. Ce règlement défend dans toute l'étendue de la ville, la construction de maison en bois et de toitures en bardeaux. Les maisons devront être lambrissées en brique, en pierre ou en brique solide, tôlées ou enduites de mortier. Les réparations aux maisons existantes devront se faire sur cette base. Le greffier, M. John F. Boult, a été chargé de s'entendre avec les deux députés de Hull au sujet des statuts que la conflagration a rasée. Les plans de l'ingénieur Farley pour l'élargissement des rues Wright et Church, ont été adoptés. Plusieurs licences de buvettes ont été accordées.

—MM. Anthime Carrière et Jos Montreuil, de la rue Philémon, transportaient du foin, lundi soir, à la gare du Pacifique, lorsque leur cheval prit le mors aux dents. Ils furent projetés sur le sol, le premier se cassant une jambe et l'autre se disloquant l'épaule.

—Le bureau des écoles a décidé de placer devant le comité de secours l'état de ses pertes, en vue de se faire dédommager, si possible. La commission a perdu $60,000 et ses assurances sont de $35,000.

—Des quantités considérables d'effets de ménage ont été volés pendant le feu et charroyés au loin. Ces jours derniers, M. N. Pagé a trouvé, au Rafting Ground, certains articles qui lui ont été volés pendant le feu.

VALLEYFIELD

—La Montreal Cotton Company a fait application au conseil de ville de Valleyfield, pour l'obtention d'un bonus de $50,000, exemption de taxes pendant 20 ans. Elle promet en retour de construire des usines devant employer au minimum 400 hommes : de fournir à la ville l'éclairage partiel à l'électricité de 100 lampes.

Le conseil municipal, à sa dernière réunion, a voté le règlement.

Ce règlement, de sa nature, devant être soumis au vote populaire, sera ou sanctionné ou cancellé, lors de la votation des électeurs municipaux propriétaires.

On vous a conseillé

D'employer de l'Huile de Foie de Morue—mais vous ne pouvez pas parce qu'elle vous répugne—de sorte que vos poumons continuent d'empirer, votre toux augmente, vos amis deviennent alarmés et un changement de climat est nécessaire à votre santé. Tout cela aurait pu être évité si vous aviez employé *l'Emulsion de Foie de Morue de Webster*, une methode plaisante et agréable d'assimiler un remède des plus utile. Et il convient de vous faire remarquer qu'on a trouvé dans quelques Emulsions de Foie de Morue de la Morphine en fortes doses; voilà un danger que vous ignorez, il réprime votre toux et vous fait croire que vous êtes guéri quand c'est le contraire,—vous êtes dans un état pire que quand vous avez commencé, mais vous ne le savez pas, méfiez-vous de ces dangereux remèdes patentés, — employez *l'Emulsion de Foie de Morue de Webster*, et vous ne serez jamais trompé ou *empoisonné*.

Herb. Webster, Jr, coin des rues Merrimack et Cabot.

Naissance

TURCOTTE—A Lawrence, lundi, le 14 courant, l'épouse de M. Elzear Turcotte, une fille. L'enfant a été baptisée sous le nom de Marie-Mathilda-Albani. Parrain, M. Arthur Beaucage, et marraine, Mlle Mathilda Turcotte, tous deux de Lowell.

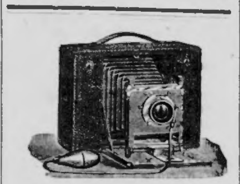
UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. Lowell Phamacy, East Merrimack St Drug Co.

La Grosse Theiere

Au numero 68 rue Merrimack, est l'enseigne que vous devez chercher quand vous voulez du bon thé ou café. Dickson Bros., les gros marchands de thé.



Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3½x3½	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

M. Moïse M. Lahue, de cette ville, a obtenu un brevet d'invention pour un métier à éplucher.

On dit que les autorités des manufactures locales ont décidé de donner congé à leurs employés le Memorial Day.

La succursale locale de la ligue internationale des garçons de bar d'Amérique se réunira à 2 h. 30 dimanche, dans la Building Laborers' Hall.

Thomas F. Allen, gérant du club de base ball Emmettt, a lancé un défi au gérant du club Elm pour une partie de base ball avec un enjeu de $100.

Quand les back tenders, en grève hier, sont retournés ce matin à la Hamilton pour reprendre l'ouvrage, on leur a dit qu'on n'avait plus besoin de leurs services.

La législature a voté $85,000 pour l'école textile qui sera construite bientôt en cette ville. L'édifice coûtera $50,000. On pense que quelqu'un va doter l'école des $15,000 nécessaire pour compléter l'édifice.

James Dowling, un peintre de voiture, demeurant 107 rue Adams, a tenté de se suicider, vers les neuf heures, ce matin, en buvant de l'acide carbolique. Il a été transporté à l'hôpital St Jean où l'on croit qu'il en reviendra.

A une assemblée spéciale de la commission scolaire, hier soir, on a nommé un comité de quatre pour assister aux funérailles de feu Chas C. Chase et on a adopté des résolutions de condoléances qui seront envoyées à sa famille.

Dans son testament, qui a été enregistré au bureau du comté à East Cambridge, Caroline J. Perkins a fait les legs publics suivants: au Lowell General Hospital, $500; à l'Ayer Home, pour les jeunes filles et les enfants, $500 ; à la Faith Home, $500.

Nous avons eu, cet avant midi, l'agréable visite à nos bureau de MM. J. H. Houde et G J. Laplante, de Marlboro, et Arthur E. Roy, de Newton. Tous trois sont délégués à la convention d'Etat des Forestiers d'Amérique, qui siège actuellement en cette ville.

Frank Maguire, un homme interné à la ferme de la cité, a sauté hier d'une fenêtre du premier étage à la ferme de la cite et s'est fracturé la cheville du pied. Le gardien de nuit a essayé de le retenir et le saisit par sa chemise, mais Maguire lui a échappé. La victime a été transportée à l'hôpital St Jean.

La police de Lowell a décidé de ne plus permettre aux bicyclistes d'aller à une allure immodérée sur les rues Westford et Princeton. Les officiers de police seront pourvus de bicyclettes et ils auront l'ordre d'arrêter n'importe quel cycliste qui ira à une allure de plus de dix milles à l'heure et n'importe quelle voiture qui sera conduite à plus de six milles de l'heure. Avis aux intéressés de se tenir sur leurs gardes.

La branche locale de l'union internationale des typographes a tenu une assemblée hier soir dans la Leather Workers' Hall, afin de se prononcer en faveur des officiers de l'union internationale. Il y avait deux candidats pour président: Samuel B. Donnelly, de New York, et James M. Lynch, de Syracuse. Donnelly a été élu par un vote de 8 à 1. J. W. Branfwood était le seul candidat pour secrétaire et il a été élu à l'unanimité.

William Kershaw, un tisseur de Fall River, a écrit dans une lettre à Alexandre Ray, de l'union des maçons en brique, de Lowell, qu'il est prêt à rencontrer M. Hart de New Bedford ou M. M. Hébert ou Whitehead de Fall River, devant les ouvriers de Lowell et discuter la question du travail de nuit dans les manufactures. Depuis dix ans Kershaw s'est toujours opposé au projet de loi, contre le travail de nuit, maintenant devant la législature.

Louis Cyr, le champion des hommes forts du monde, était de passage en cette ville hier soir, en route pour le pays natal Il n'est arrêté que quelques instants pour prendre le souper. Plusieurs compatriotes lui ont serré la main, à la gare du nord.

Mlle Rose Bibeault, de la rue Wilder, descendait, ce matin, la rue Merrimack en voiture, accompagnée de sa sœur et deux dames âgées, quand le ressort de la roue de devant se brisa vis-à-vis la rue John. Il n'y a pas eu d'autre dommage et le cheval n'a pas même eu peur

Deces

COTE—En cette ville, mardi, Louis Côté est décédé à l'âge de 16 ans, au no 136 rue Hall. La dépouille mortelle a été envoyée à St Agapit, P. Q., pour inhumation.

LANCTOT—En cette ville, mardi, M. William Lanctot est décédé au no 68 rue Ash, à l'âge de 23 ans, 9 mois et 16 jours.

Les funérailles auront lieu à 8 heures demain matin, à l'église Saint Joseph.

PLOUFFE—En cette ville, mardi, M. Georges Plouffe est décédé au No 6 Régina Place, âgé de 19 ans, 4 mois et 24 jours. L'enterrement a eu lieu au cimetière Edson.

STOLUP—Israël, enfant de Maurice et d'Annie Stolup, est décédé au No 65 rue Railroad, âgé d'un an et trois mois. L'enterrement a eu lieu hier à Pelham.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 3 rue Prescott.

Cour de Police

La cause de Daniel Martin, accusé d'avoir poignardé Peter Noonan, rue Charles, le 8 mai, a été appelée en cour ce matin, et remise à quinze jours.

Noonan est encore à l'hôpital.

Michael Connor a été convaincu d'ivresse et d'assaut sur Ida Couture. Pour la première offense il est condamné à $5 et pour l'autre, plus sérieuse, à $15.

L'attaque a eu lieu, hier soir, sur la South Common. Ida Couture était accompagnée de sa sœur Connor a prétendu qu'elles l'avaient invité à les suivre, mais son histoire n'a pas été crue.

Harry H. Pillard a été condamné à $10 d'amende pour avoir assailli W. G. Plante, sur son perron, rue Middlesex.

Pour sa défense, Pillard a prétendu que Plante avait calomnié sa femme, mais son témoignage n'a pas eté corroboré.

Six ivrognes ont payé l'amende régulière.

MEFIEZ-VOUS

De la grippe; elle est très mauvaise cette année. Evitez-la par l'usage immédiat du "VIN MORIN CRESOPHATES". Cette préparation est sans égale pour les maladies du Poumon. Se vend partout.

Notre Importation

DE BONNETERIES ETRANGERES EST ARRIVEE

Et comme elles ont été achetées en 1899 nous les avons aux vieux prix et nous offrons le plus gros assortiment aux plus bas prix connus. Toutes nos modes à moitié prix.

McIntyre,

650-656 rue Merrimack.

Demonstration Gratuite

DANS LE CAFE

Venez essayer une tasse de notre Café

SPECIAL POUR VENDREDI ET SAMEDI

Café Mocha et Java

La meilleure qualité de 35c la lb. Prix de cette vente **25 cents** la lb., 5 lbs. pour **$1.00.**

1 livre de ce superbe Café donnée gratuitement à toute personne achetant pour $1.00 valant de nos marchandises.

Leighton Frères,

(SUCCESSEURS DE FRENCH & PUFFER.)

341 RUE CENTRAL.

☞ 20 % d'escompte sur tous nos Thés et Cafés.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RESIDENCE

No. 668 RUE MERRIMACK.

NOTRE Système de servir les familles à domicile est parfait, nos Liqueurs supérieures, nos prix les plus bas. Téléphone

L. P. TURCOTTE

141 à 147 rue Worthen.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 24

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Deux domestiques, en perruque poudrée et en livrée à la mode du grand siècle, relevaient les rideaux d'un rouge, et la scène apparut. L'indication de la brochure portait simplement ces mots : *Un coin du parc de Versailles.*

Le décor avait pu être réduit à une toile qui formait le fond, avec de grands arbres peints, et à un fouillis de plantes empruntées aux magnifiques serres de Nauville, fleurs rares et splendides que Mme de Miramare avait fait venir pour la circonstance.

Des applaudissements éclatèrent, saluant l'entrée en scène de Gilberte. Elle s'inclina en souriant dans sa jolie robe à paniers, copiée sur un tableau célèbre, intitulé le *Menuet.* Elle était réellement exquise avec ses cheveux poudrés, une mouche au coin du sourire, et un peu de rouge sur ses joues, qui eussent été une trop délicate fraîcheur. Elle conservait toute sa présence d'esprit et regardait avec une joie secrète, trahie par l'éclair joyeux de ses yeux, toute cette assistance choisie, qui était son auditoire. Le chatoiement des étoffes de robes faisait d'une moitié du salon, où se tenaient les élégantes, un éclatant contraste à la masse sombre des habits noirs, pressés dans l'autre moitié. Quelques femmes, cependant, étaient debout parmi les hommes, et quelques hommes apparaissaient comme perdus entre les chaises où causaient les femmes.

Et puis causeries et applaudissements cessèrent. Le silence s'était établi ; un silence à peine troublé par le bruit des respiration, le froissement des étoffes et la palpitation des éventails. La voix de Gilberte montait, claire et distincte ; elle disait le prologue spirituel et gaie ; elle nuançait les vers pimpants de fins sourires, et quand elle eut achevé ce prologue, un éventail frappa dans une main gantée pour applaudir. A ce signal les bravos éclatèrent.

Isabelle, assise au milieu de l'assistance, écoutait aussi mais sans entendre ; elle regardait aussi mais sans voir. Ah ! qu'il lui était dur de paraître à cette fête, avec un visage qu'elle s'efforçait de rendre souriant, mais qui révèlait un noir chagrin. Elle attendait en vain des nouvelles de Jean. Son inquiétude était immense ! Qu'était-il devenu? Que signifiait ce long silence ? Elle ne croyait pas à l'oubli. Elle savait bien que le cœur de son fiancé en était incapable. Mais alors un malheur avait dû survenir ..

Et, dans une belle toilette de soie mauve, garnie de nœuds de satin couleur crème, avec un air imposant et doux comme à l'ordinaire, elle assistait à une comédie au ton joyeux. Maintenant, elle regardait les acteurs et les actrices dans un gracieux menuet. Ah ! se trouver au milieu des lumières, de la musique et sourire comme les autres, n'était-ce pas un contraste par trop poignant avec le douloureux état de son âme? Il fallait qu'elle eût une singulière puissance sur elle même pour faire aussi bonne contenance ; mais elle était au bout de force et de rage. Elle n'était pas habituée à cette maîtrise de soi, qui permet aux femmes du monde de parler musique et pièce de théâtre, chiffons ou expositions d'œuvres d'art, avec une dévorante anxiété au fond de leur cœur.

Le menuet continuait sur un vieil air de Gluck, les diamants brillaient sur les perruques poudrées des danseuses, d'un blanc si doux ; les robes à panier devenaient majestueuses dans les profondes révérences et puis, les pieds tout petits, chaussés de satin, s'agitaient de nouveau aux sons des instruments de danse ; ils parcouraient, légers et gracieux, le parquet de la scène. Et, en face des grandes dames, les gentilshommes, danseurs du menuet, faisaient les beaux, tendaient le jarret, prenaient des poses. Isabelle tenait son éventail devant son visage pour cacher les larmes brûlantes qui glissaient à travers ses cils.

Des semaines s'étaient écoulées après des semaines et pas une lettre n'était venue la consoler, la rassurer. Est-ce que le silence continuerait longtemps encore.. toujours, sur la destinée de Jean Salbris? N'entendrait-elle plus jamais parler de lui ? Ne reverrait-elle plus jamais sa chère écriture ? Passerait-elle le reste de sa vie dans l'isolement, dans les regrets, dans la douleur ? Et, en songeant à ce fiancé si cher, il lui venait, pour Jean Salbris, des élans de tendresse douce et un peu désespérée aussi.

Et elle ne voyait plus les danseurs et les danseuses du menuet ; et elle n'entendait plus la ritournelle gracieuse et naïve du vieux Gluck ; et elle ne discernait plus la voix de Gilberte qui, dans le dialogue, lançait les mots spirituels avec une finesse et une aisance qui n'auraient pu se dire ; elle voyait par la pensée un petit cimetière sur les rives du Tonkin, des tombes nombreuses au bord de la mer, les tombes des soldats et des marins de France, tués par l'ennemi ou décimés par la maladie.

Et, par une sorte d'hallucination, elle n'était plus dans la salle des fêtes, mais dans le champ du repos, et elle cherchait ..elle cherchait désespérément le nom de Jean Salbris. Tour à tour elle épelait les lettres peintes sur les croix et aucune ne formait le nom de Jean. Alors elle reprenait espoir. Puisqu'il n'était pas couché dans ce petit cimetière, puisqu'il ne dormait pas sous le feuillage des palmiers, peut-être reviendrait-il ? Mais qu'était-il devenu ? que signifiait cet inexplicable silence? Ah ! il y en a qui se souviendront toujours, toujours; de ceux qui sont tombés, là-bas, sur la terre tonkinoise, pour l'honneur et la gloire de la France ; mais ceux qui se souviennent, ceux qui songent aux morts sont le petit nombre ; la masse oublieuse, la masse court à ses affaires, les mondains et les mondaines s'épouvantent à la pensée de verser les larmes, et aiment à se divertir en jouant la comédie.

La saynète était achevée. Le public choisi de Mme de Miramare, si difficile à échauffer, ne voulait plus s'arrêter dans les applaudissements. Les rappels succédaient aux rappels ramenant, sur le petit théâtre, les acteurs ravis. Puis l'assistance se leva en désordre, et au murmure flatteur des compliments adressés à Gilberte, la salle du spectacle se vida peu à peu, et la galerie enguirlandée de feuillages, où le buffet était dressé, fut envahie.

Les compliments continuaient ; les sourires et les chaudes poignées de mains s'échangeaient ; toute la brillante troupe avait donné, pleine d'ardeur, de finesse et d'esprit, dans cette jolie bataille littéraire. A présent, on nommait les auteurs et les éloges n'avaient plus de mesure.

Toute cette joie faisait de plus en plus monter des larmes aux yeux d'Isabelle. Cette galerie, où l'on prenait des glaces, où l'on passait des verres pétillant de champagne, cette animation, ces yeux brillant de gaieté, tout cela formait un contraste trop violent avec la gravité et la douleur de ses pensées. Si elle restait encore quelques instants dans ce tourbillon, elle éclaterait en sanglots. Elle ne voulait plus qu'une seule chose se retirer dans sa chambre et goûter l'inappréciable bienfait de la solitude. Oh ! la solitude, si nécessaire, si indispensable à ceux qui sont inexprimablement inquiets !

(A Continuer)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 398 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30. 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m. 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible] ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5.05 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m. 12.05, 3.55 p m ; Dimanches 5 30 p m

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m, 12.05 p m

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m Dimanches 5 30 p m

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m. 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 46, 11 oo a m ; 1 40, C3 oo, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 34, 7 43, 8 07, C9 19, 9 56, 11 03, 11 42 a m; 12 14, 1 49, C2 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 40, 6 22, 7 40 p m, Dimanches 7 30, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 54, 11 03 a m, 1 43, 4 25, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m ; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m ; 1 [illegible] 5 50 p m.

[illegible] Les heures données plus bas sont de Middlesex st depot.

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 oo, [illegible], 3 42 p m ; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 19 a m 1 oo, 3 41, [illegible] p m ; Dimanches [illegible] p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 [illegible] a m ; 3 41 p m ; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible] ; Dimanches [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible] Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction Burlington et St Albans, via la ligne du Centre Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible] express samedi.

[illegible]

MESDAMES !

Pour Avoir un

BEAU CHAPEAU

Il faut aller au

-: Magasin Populaire :-

— DE —

Mme Maxime Lépine

616 rue Merrimack

Là vous épargnerez de

25 à 33 pour 100.

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

A la Mode.

Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
85 Central Street Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

d'Assurance

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—TEL. [illegible]

[illegible]

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

[illegible]

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

[illegible] WILFRID JEAN, Prop.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Hier matin, Daniel R. Sullivan, de cette ville, partit pour Newport avec une charge de menage.

Tout alla bien jusqu'à Quaker Hill

A cet endroit, M. Sullivan sentit une odeur de fumée. Il se retourna et aperçut la flamme qui consumait les articles et la voiture.

Il détela ses chevaux en toute hâte, et au bout de quelques instants, il ne restait qu'un amas de cendres.

—Nos hommes de police de la station de l'Est sont sur les dents pour découvrir les parents d'une gentille fillette de 2 ans qui est maintenant chez M. George Beaulieu, 291 rue Quequechan. Celui-ci a découvert l'enfant pas bien loin de sa demeure, tout près de l'étang. C'est une petite Canadienne-française, dont les traits sont fort beaux mais dont l'étrange figure est saisissante. Chose singulière, quand elle fut découverte, elle était presque nue ; elle ne portait pour tout vêtement qu'une petite robe rouge, pas de chapeau ni de chaussures.

Sommes-nous en présence d'un enfant abandonné volontairement ou bien est ce encore une petite égarée ? Le cas ne laisse pas de rendre la police fort perplexe. La petite fille qui peut à peine balbutier, porte de jolis cheveux blonds.

SOUTHBRIDGE, MAASS

—Durant l'orage de mardi soir, la foudre est tombée sur la maison de Merrick C. Brackett, avenue Oak Ridge, causant des dégâts évalués à $300.

Le courant électrique a fait le tour de plusieurs chambres. Deux dames qui se trouvaient dans une des pièces visitées, ont éprouvé un choc.

Une partie de la porte en arrière de la maison a été emportée et brisée en éclats qui se sont fichés en terre comme des javelots.

Les autres dommages moins considérables, se repartissent comme suit: une vache appartenant à M. Alphonse Dupuis, tuée dans un champ, rue Charlton ; téléphones brûlés à la Western Union, American Optical, Southbridge Printing et chez Franklin Cady, dynamo brûlé aux usines des tramways.

HUDSON, MASS

—Hudson renferme évidemment un fou dangereux dans son enceinte. Ces jours derniers, cinq feux d'origine criminelle se déclaraient, et mardi on trouvait un chien empoisonné avec de l'arsenic. De plus des cyclistes se plaignent maintenant que des personnes encore inconnues coupent les pneus de leurs bicyclettes.

WEBSTER, MASS

—M. Lucien Surprenant, machiniste de la rue North Main, est l'inventeur d'un écrou qui est appelé à rendre de grands services aux chemins de fer et aux tramways, Cet écrou a la propriété de ne pas s'ôter seul quand une fois il a été mis. Sur les chemins de fer et sur les tramways une partie des accidents sont dus à ce qu'un écrou part subitement

M. Surprenant, après avoir reçu son brevet a fait l'essai de son invention et s'en déclare satisfait comme tous ceux qui l'ont vue. Il va maintenant la mettre sur le marché. Le prix est si minime que personne ne s'en passera.

FITCHBURG, MASS

—M. Joseph François Xavier Paré, commis depuis plusieurs années au magasin de nouveautés Fitchburg, est parti mardi soir pour Edmonton, dans le Nord Ouest canadien

Il ouvrira en cette ville un magasin semblable à celui où il travaillait.

Un grand nombre d'amis sont allés à la gare lui souhaiter bon voyage et succès.

Tout cirque le 1er juin

L'éléphant et le bouffon et tout ce qui les accompagne vont venir à Lowell, vendredi, le 1er juin. En d'autres mots le cirque sera ici bientôt ou plutôt ce sera les cirques, ménageries et hippodromes combinés d'Adam Forepaugh et Sells Brothers.

L'agrégation Forepaugh Sells a récemment fini un engagement de trois semaines au Madison Square Garden, New York.

La presse de la métropole a fait des éloges flatteurs des représentations données et a appuyé surtout sur le fait que l'exhibition était un cirque, non pas un spectacle éclatant mais un cirque tout simplement.

Par exemple, un journal dit : "Bien que ce soient le but et la fin d'un gérant de cirque moderne de présenter des nouveautés et des idées originales, une restauration de quelque vieux spectacle est très agréable surtout quand c'est une des représentations les plus populaires des cirques d'autrefois.

Nous voulons parler du "Carnaval Sautant", une chose qui a été reléguée à l'arrière plan depuis plusieurs années, non pas parce qu'elle avait survécu à sa popularité mais parce qu'on manquait d'hommes capables de la représenter.

Les cirques combinés d'Adam Forepaugh et Sells Brothers ont rétabli cet acte qui est un des plus saisissants de la création.

Deux continents ont fourni les hardes athlètes qui participent à ce double tournoi international de sauteurs.

Tous les sauteurs experts ont été engagés par les gérants des cirques d'Adam Forepaugh et Sells Brothers et le tournoi est une spécialité exclusive de ce cirque qui est reconnu le plus grand de tous les cirques américains aujourd'hui.

Vingt athlètes entraînés y prennent part, et les premiers sont reconnus les champions du monde, William Van Dee, Peter Bell, Albert Howe, Donald McKenzy, Patrick Kelly et Eugène Dupont.

Tous ces artistes sont, ce qu'on appelle techniquement en langage de cirque des "double culbuteurs."

Pour servir de contraste à cette représentation d'un sérieux émouvant il y a un nombre de sauteurs en costumes comiques, le tout faisant un ensemble remarquable et qui est sans doute apprécié."

Si l'objet pour lequel on se dévoue est une illusion, le dévouement n'en est pas moins une réalité.

Quatre-vingts pour cent de la dette des puissances européennes a été créée par la guerre.

Lorsque les jeunes n'ont pas de religion, ils envoient la morale à tous les diables.

Rien ni personne ne saurait arrêter les destinées providentielles de notre grande nation.

L'émulation, c'est le besoin de l'héroïsme : il n'y a que cela pour les armées

C'est pendant l'enfance que l'on pose les bases de son bonheur futur.

DYSPEPSIE.

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.

Pour vous messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises Arrêtez en passant.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Lisez l'annonce d'A. G. Pollard & Co., c'est important pour les dames et demoiselles.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

A VENDRE

Une bonne maison de pension, S'adresser sur les lieux, 42 rue Lee Lee, ou chez Joseph Marin, marchand de meubles, rue Merrimack. jno

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crèmerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crèmerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crèmerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crèmerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop., 686 rue Merrimack.

ENCAN

TOUS LES VENDREDIS

Au MAGASIN DE MEUBLES DE SECONDE MAIN

—DE—

L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou dendre desmeubles de seconde main

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,

A la fourche des quatre chemins,

Tel. 966-5.

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par

Lachapelle & Audette,

119 RUE SALEM.

Il est inutile de faire bouillir le Linge

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

LES OISEAUX.

Signe infaillible du printemps, ont commencé leur gazouillement La belle saison est arrivée; la nature revêt sa toilette des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples.

Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, les mieux faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à

Willie Pagé,

Marchand - Tailleur,

Coin des rues Aiken et Cheever.

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2.50 en montant.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack

Ph. Ayotte, Commis Canadien

Chapeaux d'Eté,

Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.

Au Gros Chapeau Rouge,

Chez DELORME,

261— rue Middlesex— 261

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE — 50 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à W. A. Sanborn, Epping, N. H. Pour informations s'adresser à Perrie Eno, Exeter, N. H., P.O. boîte, 242. 24m

ON DEMANDE—Une fille ou une femme mariée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser à Mme Larivière, 107 rue High—12m.

ON DEMANDE—Un servante pour maison de pension. S'adresser chez H. Arvisais, 7 rue Cabot. 17m

ON DEMANDE —Un commis Canadien au Quincy Market, 507 rue Merrimack 12m

ON DEMANDE—Deux ou trois familles canadiennes pour travailler dans une manufacture de laine. S'adresser aux Osgood Mills, A North Andover Depot, North Andover, Mass. 15m

ON DEMANDE — Une servante dans petite famille, bon salaire. S'adresser à M. Fred Lavigne, 85 rue Salem. 15m

A LOUER — Magnifique chambre de devant, rue Merrimack, à quelques pas de l'église St-Jean-Baptiste. S'adresser 695 rue Merrimack. 19m.

AGENTS DEMANDES—Pour vendre articles de famille en ville et en dehors. A salaire ou à commission. S'adresser 119 rue Salem. Lachapelle & Audette 19m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave jno

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John—On parle le français 17a—5ma

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S. DENTISTE.

Wyman's Exchange,—Chambre 3

Angle des rues Merrimack et Central

THE WORTHEN

L. P. Turcotte, Prop.

141 à 147 rue Worthen.

Près de l'Hôtel de Ville.

Le rendez-vous populaire des amateurs de Bières, Vins et Liqueurs de choix.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25 27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK,

293 et 295 RUE MOODY.

Commis: Jos Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et George Drinan commis

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE

Bieres, Vins et Liqueurs

Importés et domestiques.

CIGARES DE CHOIX.

368 rue Middlesex.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais. Gérant

John M. Hogan Prop

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

MEURTRE HORRIBLE

Un Irlandais tué à coups de hache

PAR UN SAUVAGE IVRE DE LA LIEVRE

Le meurtrier n'a pas encore été arrêté

Ottawa, 17—Un meurtre horrible vient d'être commis sur la Lièvre.

Thos McCabe, irlandais catholique, fils de feu James McCabe, de son vivant marchand de Notre Dame du Lac, soixante milles de Buckingham, en est la victime.

Le meurtrier est un sauvage du nom de Osea, surnommé Frank Wabay.

Il parlait français couramment comme sa victime.

Le drame s'est déroulé au Lac d'Argent, en haut de Notre Dame du Lac où McCabe faisait la traite en compagnie d'un guide indien nommé Commando. Wabey était ivre et McCabe ayant refusé d'acheter ses fourrures il se fâcha et le tua de six coups de hache, dont trois avec la tête de cette arme sur la face, trois avec le cou et trois avec le tailland, entre les épaules.

Le guide s'est sauvé et Wabey l'a empêché de venir reprendre son fusil et son canot.

Commando est descendu au premier dépôt et est remonté avec sept forts-à-bras qui ont trouvé Wabey près du corps de sa victime et taillant du bois avec son couteau.

Chose étrange, ces gens n'ont pas arrêté le meurtrier, mais sont descendus avec le corps au dépôt d'où l'agent des McClaren, Frank Smith, l'a conduit au magasin des frères McCabe où la mère était seule avec ses filles.

Le corps sera transporté à Buckingham où l'enquête aura lieu. Le meurtre a été commis vendredi dernier.

Courte Grève

Une cinquantaine de "back tenders" aux Hamilton Print Works s'étaient mis en grève mardi matin, parce que leur contre-maître ne voulait pas renvoyer un nommé McAuley qui n'appartenait pas à l'union et hier matin, les employés du département des indiennes ont dû sortir vu le manque de matériel.

Tous ont repris l'ouvrage ce matin.

La grève s'est terminée hier soir lorsqu'il fut annoncé aux 300 grévistes, réunis dans la Hibernian Hall, que McAuley, l'employé réfractaire, était entré dans l'union. L'assemblée vota ensuite de retourner à l'ouvrage ce matin.

Un mot au Sage

Vous ne devez pas y aller au hazard dans le choix de vos lunettes; chez J. J. Cluin vous êtes sûrs d'être servis avec le plus grand soin. C'est aussi l'endroit le plus avantageux pour toutes sortes de bijouteries. Vous trouverez là un compatriote qui s'y entend à perfection en toutes ces lignes, M. Eus. Lamoureux. Arrêtez chez

J. J. CLUIN, 92 rue Central.

Club McKinley

Des republicains enthousiastes viennent de fonder en cette ville le premier club de campagne sous le nom victorieux de McKinley.

M. Richard Dobbins en a été élu le président et M. T. F. Little, vice-président.

A sa deuxième assemblée, hier soir, quinze nouveaux membres ont été admis et le club compte déjà soixante-quinze membres actifs.

Nous lui souhaitons longue et heureuse vie.

Mutations de Propriétés

Pour la semaine finissant le 12 mai, 1900 :

A Lowell—Frank Burgess, adm., à John B. Molleur, lot sur la rue Spaulding, $19; Gershom C. Bassett, à Delphine Choquette, terrain et bâtisses, sur la rue Mt Hope, $1.

A Dracut—Dudley L. Page, syndic, à Joseph A. Foisy, lot à Elmore, $1.

A Tewksbury—Walter Mott, et al, syndic, à John B. Hartubise, lot à Riverside Park.

$12 $12 $12 $12 $12 $12

Ils se Sont Tous Rendus

A NOTRE

Ligne Forte d'Habillements à $12.

L'acheteur prudent, le chercheur d'occasions adroit et l'esprit intelligent. Le critique de façons, l'amateur du meilleur, presque un régiment. La vente est en pleine activité et promet de surpasser tous les antécédents.

Cette ligne incomparable d'habits est créatrice d'amis, et a contribué d'une manière étonnante à bâtir cette vente phénoménale d'habits que nous faisons. Ils sont splendides pour la durée. Leur vigueur, leur légèreté et leur fraîcheur se maintient à la fin. Pour tous, même ceux qui les traitent le plus durement, qui aiment le style, qui désirent obtenir pour la valeur de leur argent. Avez-vous vu cette ligne ? votre voisin l'a vue, votre ami l'a vue, mais n'attendez pas qu'ils vous en parlent, tous le sauront alors et il n'y en aura plus. Ecoutez-nous et VENEZ MAINTENANT. Il y en a plusieurs de vendus déjà. Ouvrez les yeux, voyez les mêmes marqués dans d'autres vitrines, $15 et $16. $12 45. Voyez notre étalage beaucoup plus considérable et vous ne serez plus étonnés de la reddition des Lowellois à ces magnifiques habillements.

$12 $12 $12 $12 $12 $12

Une Course de Chapeaux Vitale.

Notre acheteur a cherché et trouvé 28 Doz. du meilleur stock d'un manufacturier qui, d'ordinaire coûtergient $21 à $24 la Doz. et se détailleraient de $2.38 à $2.68. Epargnez dans l'achat et la vente. Pour encombrer le Dépt et vous donner un bargain, nous disons venez à bonne heure vendredi et samedi et faites votre choix, si vous voulez un chic Derby de $2 38, pour..... $1.38

Lowell One-Price Clothing Co.,

72-86 rue Merrimack.

Blouses Fauntleroy,

à 23 cents.

Trop tôt ? pas du tout. Nous en avons vendu 250 Doz. la dernière saison. Le double est le chiffre pour la présente. Tous les patrons les neufs et les plus chics. Collet, devant, manchettes, plissés et bossés.

Les vraies valeurs de 38c, occasions pour vendredi et samedi à 23c

HABITS DONNES GRATIS

Presque ou mieux. Car c'est donner des habits valant jusqu'à $6,00 de plus que le prix de vente ordinaire, des petits lots, brisés en grandeurs, de meilleurs habits que nous avons vendus, mais comme il n'y en a que quelques-uns de chaque sorte nous voulons les écouler. Ils sont bien confectionnés, garnis sans reproche et tels que ceux qu'on vend généralement de $8 à $15 et ils valent tout cela.

$4.68, $5.95, $6.95 et $7.95.

OUR LATEST.

Habits de $3.50

POUR GARCONS, A

$2.48.

Ce sont des habits strictement pure laine, deux morceaux, extra forts et durables. Absolument garantis de couleurs et faits pour durer.

Ce sont les meilleurs qui se voient pour le prix et valent $3 50. Spécial pour vendredi et samedi $2.48

Habits de $2.50

POUR GARCONS, A

$1.68.

Habits avec petites vestes, deux morceaux, pour garçons. La plus grande valeur dans le pays à ce prix. Façons et patrons très élégants, toujours vendus à $2 50, mais comme stimulant de commerce, nous les vendrons vendredi et samedi pour $1.68

Huit pages. # L'Etoile 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. VENDREDI, 18 MAI 1900. No. 50

DANS LE TRANSVAAL

Les Anglais sont Enfin Entres

LE GEN. HUNTER A OCCUPE CHRISTIANA

Les Boers Retranchés à l'Ombre de la Cote Majuba

Londres, 18—Lord Roberts, a télégraphié de Kroonstadt au bureau de la guerre en date du 16 :

"Rundle a occupé hier Mequatling's Nek et Modderpoort sans opposition.

Methuen a atteint un point 12 milles en avant sur la route de Hoopstad et n'a pas vu d'ennemi.

Les indigènes confirment les rapports antérieurs annonçant la démoralisation des habitants de l'Etat libre.

La situation ici est toujours la même."

Une autre dépêche du commandant en chef, reçue plus tard, dit :

"Hunter a occupé Christiana sans rencontrer d'opposition, l'ennemi s'étant retiré à Klerkdorp, sous l'impression que ce dernier endroit était menacé par une partie de cette division sous Pargs.

Hier soir, les troupes de Rundle étaient près de Clocolan au sud ouest de Ficksburg. Le pays est libre des ennemis.

MAFEKING DELIVREE

Londres, 18—Sir James Kitson, député libéral de Yorkshire, West Riding, a annoncé, hier soir, dans la salle de comité de la chambre des communes que Mafeking avait été délivrée.

Le bureau de la guerre ne put, cependant, confirmer cette nouvelle.

Une chose semble certaine: la ville tient encore bon.

Autrement les fils boers qui sont posés jusqu'après de Mafeking auraient vite annoncé sa capture.

Le contingent d'artillerie canadienne, de la force rhodésienne, est rendu à Bulawayo depuis le 2 mai, d'après les rapports.

La distance de Bulawayo à Mafeking est de 490 milles.

Comme la voie ferrée est ouverte jusqu'à Pitsani, à 28 milles de Mafeking, où se trouve le Col Plumer, les Canadiens ont encore la chance de faire partie des troupes de secours.

BULLER CONTINUE

Londres, 18—Le général Buller a télégraphié de Dannhauser, en date d'hier:

"La 3e division a atteint Dannhauser et j'espère que ma patrouille d'avant-garde est à Newcastle.

La 5e division est échelonnée d'Elandslaagte à Glencoe, occupée à reparer le chemin de fer.

La 4e division est à Sunday's River Drift, sur le vieux chemin de Newcastle.

Plusieurs cultivateurs du Natal déposent leurs armes.

Tous les rapports s'accordent à dire que 7000 ennemis environ se sont rapidement dirigés vers le nord les 14 et 15 mai."

A LYDENBURG

Londres, 18—Le Standard dit:

"Nous apprenons de sources boers que les fédéraux feront leur première résistance sérieuse sur les plateaux près de Johannesburg.

Cette position a été fortement retranchée et les burghers croient qu'ils peuvent la maintenir assez longtemps.

S'ils en sont délogés, une partie de leurs troupes sera jetée dans Prétoris pour soutenir le siège tandis que le corps principal retraitera vers le district de Lydenburg avec l'intention de poursuivre une guérilla dans ce district montagneux.

Ils croient qu'ils peuvent y ajourner indéfiniment la pacification du pays."

Ce point de vue est en partie corroboré par une dépêche de Lourenço Marquès au Times qui dit:

"On rapporte généralement à Prétoris que le Président Kruger se propose de quitter la capitale sous le plus court délai.

Il ne semble plus y avoir aucun doute qu'il a l'intention de transférer le siège du gouvernement du Transvaal dans le district de Lydenburg et tenter d'y faire une résistance finale.

On dit que le Raada endossé cette proposition."

Le Times ajoute que plusieurs des officiers du Transvaal se préparent à la fuite et que le Secrétaire d'Etat Reitz a choisi l'Amérique du Sud pour sa future résidence.

LES DELEGUES BOERS

New York, 18—Le maire Van Wyck a reçu officiellement les délégués boers hier et la foule leur a fait une démonstration extraordinaire.

On rapporte cependant de Washington que leurs déclarations publiques faites hier soir ont été mal accueillies par le Président et les membres du cabinet qui semblent désappointés et froissés de la manière dont ils ont ouvert leur campagne pour atteindre leur but.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1,00, soit 5 1-4c la livre. Faites vous actuellement ? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 53 rue Merrimack.

TROP DE BELLES-FILLES

Une Jeune Femme a Perdu l'Affection de leur Pere

Baltimore, 18—La jeune femme de Reuben Jones, un vieil habitant riche de Cantonsville, faubourg fashionable de cette ville, a intenté une action contre les trois filles de son Mari, Mme Minnie Smith et Mlles Florence et Julia Jones, réclamant d'elles $15,000 de dommages pour lui avoir aliené l'affection de son mari.

Elle a été mariée à Jones en 1895: celui-ci avait alors 69 ans.

Elle prétend que ses belles filles ont immédiatement tourné en ridicule ses relations conjugales et lui ont ainsi fait perdre l'amour, l'affection et les soins de son époux pour lequel elle a toujours été une femme fidèle, respectueuse et dévouée

Il y a trois ans, les filles auraient induit leur père à la traiter avec une cruauté qui lui a rendu la vie insupportable.

Il y a quelque temps, Mme Jones a intenté une action en divorce mais elle a régié privément avec les avocats de son mari pour une bonne somme d'argent.

Jones a 74 ans et est alité par la paralysie

CONTRE LA GRIPPE, PLEURESIE, ETC

Essayez le "VIN MORIN CARBOPHATES." C'est le remède infaillible pour toutes ces maladies. SE VEND COURAMMENT.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée :

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine.....	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles...	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité.....	35c
Véritable Castoria.....	25c
Petites Pilules pour le foie...	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour.....	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale.....	60c
Malted Milk.....	38c
Sirop de Figues.....	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson.....	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

UNE DEMONSTRATION ET VENTE:

Le Corsage E. Z.

Pour les garçons et fillettes est en opération à notre magasin ; ce corsage rencontre le besoin des garçons et filletttes comme pas un autre; il obéit à tous les mouvements,est fait de matériel tricoté uniformément et élastique, avec bandes tubulaires tricotées pour supporter le pantalou, les celleçons et les jupes supportés directement des épaules comme par des bretelles. Ceci prévient toute tansion sur les boutons et les boutonnières.

Valeurs Spéciales en Gants tissés pour Dames

SAMEDI.

Une quantité de gants noirs,tan et gris en fil de lisle toutes grandeurs samedi 25c la paire.

Un bon assortiment des gants Kaiser de 75c en noir, tan mode et gris, avec un lot brisé de blanc et chamois naturel ; spécial samedi. 50c la paire.

Bas d'été pour hommes, femmes et enfants, prix specialement bas pour samedi

DAMES.

Une caisse de bas mêlés noirs, tan et gris, double semelle et talons renforcés. A 12 1-2c la paire.

Une caisse de bas tan, noirs ou picot Polka unis et drop stitch. A 19c la paire.

60 doz. de bas, picot polka ou colenr solide en rouge, bleu ou brun valeur extra. A 25c la paire.

BAS POUR HOMMES.

100 doz. de bas gris mêlés sans couture, toutes grandeurs, une grande occasion. A 6 1-4c la paire.

75 doz. de bas coton noir garantis, talons hauts et bas doubles toutes grandeurs. 10c la paire.

60 doz. de bas noirs garantis, très fins, double semelle talons et bout renforcés. A 17c la paire.

BAS D'ENFANTS.

Une caisse de bas noirs et tan cotelés, talons hauts et genoux doubles A 12 1-2c la paire.

Une quantité de bas en fil de coton par côtes larges et étroites,genoux semelles et talons doubles. A 17c la paire,

60 doz. de bas garantis, tan ou barrés de luxe et légers. Valeur excellente. A 25c la paire.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO

Notre Vente de Bijoux va Continuer encore quelques Jours.

POUR CETTE SEMAINE

NOUS ALLONS OFFRIR 700 PAIRES DE

Chaussures Basses "Oxfords" pour Dames.

Toutes sont des échantillons de la grande manufacture de Chas. K. FOX, de Lynn, reconnue pour ne confectionner que les meilleures qualités d'Oxfords, valant au prix régulier de $1.50 à $2.50 la paire, et nous allons les mettre en vente aux prix de

98c la Paire et $1.08 la Paire.

Remarques que ce sont toutes des Chaussures de cette saison, du dernier goût en forme et fini, et au prix que nous allons les vendre, vous pourrez acheter les plus belles et les meilleures qualités pour le prix des chaussures communes.

Voyez notre Etalage, Vitrine de la rue Merrimack.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

URNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
97 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 18 Mai 1900

Forestiers d'Amérique

La douzième convention annuelle d'Etat, de l'ordre des Forestiers d'Amerique, a terminé aujourd'hui ses séances en notre ville où elle a siégé pour la deuxième fois depuis la fondation de ces réunions locales des cours du Massachusetts.

A titre de Lowellois nous ne saurions que nous féliciter du choix de William H. Stafford comme grand chef ranger de l'ordre et de la réélection de James J. Gallagher au poste de grand secrétaire qu'il a occupé depuis cinq ans déjà.

Cependant le résultat général de ces élections ne nous plaît pas, car notre élément national y a été, de parti pris, foulé aux pieds et il n'y a pas eu un seul forestier canadien élu officier de la grande cour de l'Etat.

La combine, qui semble avoir eu en tout et partout la haute main dans la formation du nouveau bureau, n'a pas voulu endurer le nom d'un seul véritable forestier canadien sur sa liste préparée à l'avance.

Elle s'est contentée d'élire à une position tout à fait secondaire Peter Harper, délégué de la Cour North Adams, de North Adams. M. Harper serait, nous informe-t-on, un compatriote du nom de Harpin ou Arpin dont le nom aurait, à son insu, été traduit en celui de Harper en 1868 lorsqu'il obtint ses papiers de naturalisation.

Nous ne connaissons pas M. Harper et nous n'avons aucune raison de lui en vouloir, car nous avons appris de forestiers canadiens locaux qu'il parle bien sa langue maternelle, le français, et qu'il est fier de son origine canadienne française.

Cependant M. Harper ne représentait pas à la convention une cour canadienne des Forestiers d'Amérique, la majorité qui l'a élu ne l'a pas fait parce qu'il était d'origine canadienne et, de plus, —nous le savons de bonne source—les délégués canadiens, qui ont eu caucus sur caucus pour s'entendre sur le choix, ne le considèrent aucunement comme un des leurs et ne l'avaient ni nommé sur leur ticket ni endossé sur le ticket de la combine.

Dans les caucus des délégué canadiens, tenus à la Merrimac House, on avait décidé de présenter les noms MM. Joseph D. Girdis, de la cour Mont Royal, de Holyoke; J. O. Authier, de la cour Montreal, de Cambridge; et J. W. Goulet, de la Cour Samuel de Champlain, de Lowell. Aucun des trois n'a été élu.

On nous a dit que la faute de cette défaite générale des Canadiens était due d'abord à l'entêtement d'un des trois candidats canadiens qui tenait mordicus à être secrétaire, au point qu'il a refusé la candidature à la charge de trésorier qu'on lui garantissait comme certaine.

C'est possible.

Mais, du moment où il a été défait, pourquoi les deux autres candidats canadiens à des positions de moindre importance n'ont-il pas été préférés à leurs rivaux irlandais?

Voilà la question.

Nous croyons sincèrement que la faute en est connue, nous la trouvons dans nos élections municipales, d'Etat ou autres.

No Canuck need apply.

On se sert des Canadiens comme marchepied, on leur donne certaines positions quand on se croit rendu à quia, mais jamais autrement.

Nous tenons l'ordre des Forestiers d'Amérique en trop haute estime pour endosser les vues de certains compatriotes qui en font partie et qui ont menacé la convention d'une scission.

Nous leur dirons, au contraire, comme nous l'avons maintes et maintes fois prêché en politique: "Devenez plus nombreux, augmentez."

Quand dans un, deux, cinq ou dix ans d'ici, les Forestiers Canadiens auront assez de cours, dans l'Etat d'abord, pour avoir la majorité des délégués, ils auront le droit, la force et le pouvoir. D'ici là qu'ils soient satisfaits de l'on qu'on leur donne à ronger et qu'ils conservent pour devise celle du vieux Chien d'Or de Québec:

Je suis un chien qui ronge l'os
En le rongeant, je prends mon repos
Viendra un jour qui n'est pas venu
Où je mordrai qui m'aura mordu.

Les titres de Lord Roberts.

Veut-on connaître la liste officielle et complète de tous les titres du maréchal Roberts?

Il est: baron de Kandahar et de Waterford; conseiller privé; chevalier de Saint Patrick; grand-croix du Bain; grand-croix de l'Etoile des Indes; grand-croix de l'empire indien décoré de la Victoria Cross; docteur ès-lois communes; docteur ès-lois.

En Angleterre, chaque titre est représenté par des initiales et il est d'usage de faire suivre un nom de tous ses titres.

En conséquence, Lord Roberts a le droit, sur ses cartes de visite, de mettre la petite collection d'initiales que voici:

P. C.—K. P.—G. C. B.—G. C. S. I.—G. C. I. E.—V. C.—D. C. L.—L. L. D.

La moitié des lettres de l'alphabet, quoi!

Si les "pourquoi" étaient plus rares, il y aurait moins de "parce que".

Il faut apprendre deux choses aux hommes: le mépris de la mort et la nécessité du devoir.

Voici l'Eté Arrivé

Il faut faire le grand ménage, mais pour garder la maison propre il faut se défaire de quelques uns des vieux meubles, et n'oubliez pas que la meilleure place pour se procurer des meubles neufs à bas prix est chez

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada
On prend les vieux Meubles en échange.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.
$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.
Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

LA BON MARCHE DRY GOODS CO.

Offres Spéciales Dans Six Branches Proéminentes de Notre Commerce.

Branche des Modes

Avant qu'il soit trop tard, vous qui aimez "Le Beau" dans l'art des modes, vous devriez saisir l'occasion de vous procurer un de ces Patrons importés en chapeaux qui se détaillent à partir $25 à $39 et qui sont justement ceux que nous avons résolu de concéder à votre avantage tandis que la saison bat son plein.

Eh Bien! Avez-vous vu ces Chapeaux garnis dans notre vitrine de mode de gauche. Plusieurs les ont vus, en ont bénéficié. Splendides Chapeaux Chiffon, garniture exquise dans tous les matériaux les plus nouveaux, votre choix, de **$2.98 à $5.98**

Branche d'Occasions

Sous sol

Sergine Parmer pour habits de promenade, jupes de cycliste ou pour temps pluvieux, 36 pcs, variété de couleurs, seulement **12½c la vge**

Indiennes pâles, jolies pour corsages, habits d'enfants, &c., modes régulières **3½c la vge.**

Guingan Barnaby, en coupons ou les évalue à 12½c régulièrement, seulement **4c la vge.**

Coton jaune, 30 pcs, tissé fin, vaut plus d'argent, les cotons sont rares. **2½c la vge**

Guingans pour tabliers, un gros lot, prix du gros 5c, aujourd'hui **4½c la vge.**

Draps en coton jaune, grandeur 81x90, prix spécial **29c chacun.**

Branche d'Etoffes à Robes

Etoffes Covert, 40 pcs, en brun, bleu et vert, bon matériel, **59c la vge.**

Pour costumes de voyage achetez notre Serge Storm de 46 pcs, noire et bleue, **49c.**

Nous avons une grande valeur dans l'Etoffe Lutina de 46 pcs. C'est un drap fin en serge forte ou foulé et très durable, **$1.00**

Tous savent que les Draps Vénitiens sont des Etoffes de mérite Les nôtres pure laine, 54 pcs, toutes les nuances populaires, **$1 la vge**

Crepons noirs, 3 pièces à un prix spécial pour cette semaine, une qualité de $1.50, tissu fin amoulé, **$1.25 la vge.**

Branche des Chaussures

Oxfords de Modes.
QUALITE REINE.

Les Oxfords sont les chaussures les plus fraîches, les mieux ajustées et les plus confortables qu'on puisse imaginer. Elles sont aussi très jolies, **$2.50.**

Remarquez la marque de commerce sur la semelle.

Nous avons 25 ou 30 styles des Queens, mais nous attirons l'attention sur "La Senorita" une forme spéciale dans les "Kid" J. Modèle Espagnol, hautes, semelles légères, talon hauteur moyenne, faites de "Kid Kibo" et en veau brun Kibo parfaitement ajustées en tout point. Très élégantes et fashionables. Prix **$3. Oxfords $2.50.**

Bottines de bicycles pour dames 10 pcs long, doubles Skeleton, des grosseurs, noires ou brunes, 2 qualités, **$1.97 et $2.47**

Branche des Toiles

Damas pour tables, extra pesant, blanc argenté, en patrons diamants seulement, juste ce qu'il faut pour restaurants et hôtels.

64 pcs de large pour **39c** la vg.
68 pcs de large pour **49c** la vg.

Le Damas de tables à 49c est un prix populaire parmi nous. Cette semaine vous avez votre choix dans plusieurs, les uns vaut 79c pour **49c la vge.**

Demi blanchi et plein Silver.

Pour cette semaine seulement, nos damas de table de $1, fini satin, en jolis petits dessins et fleurs pour **79c.**

Seulement pour introduire notre nouveau département. Rappelez vous seulement une semaine

Serviettes à table. Nous avons un lot de Serviettes salies, de haute qualité, qui vaudraient $5 la Doz Elles sont à votre disposition pour seulement **$3.25 la Doz.**

BRANCHE DES MARCHANDISES LAVABLES.

Dimities Irlandais, tous les nouveaux patrons et couleurs combinés **12½c la vge**

Guingans populaires. Voyez nos Madras fins, **12½c la vge**

Nouveaux patrons.

Les plus récents en Serges anglaises Lavables, en nuances solides nouvelles, **50c la vge**

Les Piqués sont en vogue. Notre ligne est bonne. Voyez les spéciales en grandeurs variées, **15c la vge**

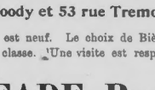
Avez-vous vu les Mousselines mercerisées en carreautés et barrés, splendides marchandises en blancs fins, **15c la vge**

Branche de Cuisine

Valises de 2.98 à $12.

Théières en Enamel 2 pintes 25c.

Bassins en Enamel, 10c



Poêles en Acier, 10c.

Chandières de Chambres en fer, 25c.

Poêle à l'huile, King, avec minterne sûreté, 2 mèches, 75c. 4 mèches, $1 49.

Paramounes pour toutes fondeuses, 20c.

Hamacs en couleur avec oreillers, 80c.

Congélateurs de Crème, 2 pintes, faits par la Compagnie White Mountain, $1.75.

Les items ci-dessus ne sont pas seulement "éminents" mais des branches bien en vie du Chêne Solide du Bon Marché qui est parfaitement enraciné dans la confiance du public acheteur de Lowell et des environs.

Vos Plantes

Demandent la protection contre les insectes.

Se Developperont Et Fleuriront

Si vous les protegez avec le

Bug Death

C. B. COBURN & CO.
613 rue Market.

La Chine et le Pape

Le journal "Hoi pao", de Shanghai, publie une lettre que l'empereur des Célestes a adressée à Léon XIII à l'occasion du quatre-vingt-dixième anniversaire de sa naissance.

Voici la traduction de cette lettre, qui conserve dans le texte français une certaine saveur exotique.

"Empereur de la grande religion du grand royaume de Rome! Dans le courant de la dousième lune de cette année, arrive le quatre-vingt-dixième anniversaire de votre naissance. Cette longévité, printemps prolongé des royaumes d'Europe, est un fait extraordinaire.

"Nous pensons que, durant les vingt années de votre règne, vous avez exhorté les hommes à faire le bien, et dont l'univers entier jouit et vous est reconnaissant.

"C'est pourquoi, à l'occasion de cet heureux événement, nous voulons, d'une manière spéciale, vous présenter nos meilleurs souhaits.

"Nous vous souhaitons, d'abord, de célébrer en bonne et robuste santé l'heureux anniversaire et, après, d'arriver jusqu'à la centième année de votre âge.

"Ensuite, nous désirons que chrétiens et non chrétiens, tant de la Chine que de partout ailleurs, vivent en mutuelle harmonie et que tous jouissent du bonheur d'une paix prospère.

"En vérité, nous en avons le ferme espoir."

En Alsace-Lorraine

On écrit de Metz que les grands travaux de fortification, entrepris à Metz depuis deux ans, avaient attiré une véritable invasion d'ouvriers italiens.

Cette invasion, qui aurait dû diminuer au fur et à mesure de l'achèvement des travaux, s'est au contraire accentuée ces temps derniers, d'une manière tout à fait inquiétante, à tel point que le gouvernement ne sait plus quelles mesures prendre pour arriver à l'enrayer.

Ces jours derniers, un train entier de terrassiers arrivait de Pesaro.

Les 500 malheureux qu'il contenait étaient absolument dénués de ressources et exténués de fatigues. Le gouvernement les a fait conduire à ses frais à Hambourg, où ils vont s'embarquer pour le nouveau monde.

Aujourd'hui, nouvel arrivage, dans les mêmes conditions désastreuses. L'administration, absolument débordée, après avoir refusé de les laisser débarquer, s'est revenue à des sentiments plus humains et les a hospitalisés provisoirement dans les bâtiments de l'ancien mont-de-piété.

C'est la ville de Metz qui leur fournit la nourriture, en attendant qu'ils soient rapatriés aux frais du gouvernement italien, avec lequel on négocie en ce moment.

Les Delegues Boers

MM. Fischer, Wessels et Wolmarans, les trois envoyés boers, dit le "Courrier des Etats-Unis," de New York, ont passé la matinée dans leurs chambres à l'hôtel Manhattan. Ils ont lu les nombreuses lettres, ainsi que les télégrammes de félicitations, qui les attendaient; ils ont répondu à tous ces messages. Ils ont également reçu un grand nombre d'invitations de la part de particuliers et de villes des Etats-Unis. Ils se montrent enchantés de l'accueil qu'ils reçoivent dans ce pays.

L'après-midi, ils ont fait une promenade au parc Central. M. Van Sinten a dit qu'en présence de leurs invitations, les envoyés boers resteraient sans doute deux ou trois mois aux Etats-Unis. Il a dit également que les Boers lui avaient apporté une lettre du plus haut intérêt, une lettre que le général Joubert lui a écrite, avant sa mort.

"Cette lettre est écrite en hollandais, a-t-il dit, et conçue dans les termes les plus touchants. J'en ferai la traduction, que je communiquerai aux journaux. Le général Joubert, cet ami vivant un véritable géant—a poitrine mesurait 54 pouces de tour—mais ses mâchoires étaient aussi gentilles que celles d'un enfant. Il ne ressemblait nullement à la plupart des hommes de nos jours. Il y avait en lui quelque chose de touchant, presque chose de paternel." Cette lettre est datée du 11 octre 1900, à Pretoria. Après son entente de M. Van Hoesen avec le maire de New York, celui-ci recevra officiellement au City Hall, aujourd'hui à trois heures après-midi, les envoyés boers.

M. Charles Pierce, consul général de l'Etat libre d'Orange, a reçu hier à midi la dépêche suivante de Prétoria: "MM. Wessels, Fischer et Wolmarans, passent la justice et la droiture être avec vous.—Kruger." Un comité de membres du congrès doit arriver à New York demain matin pour saluer les envoyés boers et les emmener avec eux à Washington, le même soir.

J'ai fait de ma vie l'étude spéciale des maladies propres aux hommes. J'ai suivi avec soin et anxiété l'homme dans toutes les périodes de son existence, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. J'ai étudié les maladies qui pouvaient lui survenir; j'ai aussi cherché et trouvé le moyen pour les prévenir et les guérir.

Ma force a été puisée dans l'étude et le travail et dans l'observation de tous les jours, des maladies propres aux hommes.

J'offre aujourd'hui sous le nom de **"Pilules du Docteur A. A. Moro pour les Hommes"** une pilule où se rencontre les ingrédients et les médicaments qui m'ont le mieux réussi et qui sont le fruit scientifique de mes observations.

Chez les enfants, elles guérissent les scrofules et les humeurs, comme le mal d'yeux, les maux d'oreilles, l'inflammation des glandes et les éruptions, le rifle, les démangeaisons, les échauffements et les humeurs de toute sorte.

Elles guérissent chez les jeunes gens et les hommes d'âge mur la faiblesse du sang, les maladies de cœur, les maladies d'estomac, la dyspepsie, la migraine et les maux de tête, les maladies du foie, les maladies de rognons, le mal de reins, les maladies de vessie, les maladies nerveuses, le rhumatisme et la névralgie, les étourdissements, la perte d'appétit, la constipation, et toutes les maladies qui font tant de ravages chez les hommes et tous les ans un si grand nombre d'infirmes.

Elles aident aussi au vieillard à supporter les maladies de son âge et lui assurent une vieillesse heureuse et prolongée.

Elles guérissent toujours lorsqu'elles sont prises avec soin et patience. Elles sont une spécialité pour les maladies propres aux hommes et c'est de là que dérivent leur force et leur vertu.

Traitements gratuits.

Messieurs, si vous êtes inquiets sur l'état de votre santé et désirez avoir des conseils et des avis, vous pouvez m'écrire sans crainte. Donnez-moi un état détaillé de vos troubles et de vos misères et vous recevrez une foule de conseils qui vous aideront énormément et vous mettront sur le droit chemin.

Si vous le préférez, envoyez pour mon blanc de traitement et il vous sera expédié **gratuitement,** sur demande.

Mes conseils sont absolument gratuits et sont d'une valeur sans égal pour les hommes malades, parce que je ne traite que les hommes et que mon expérience dans le traitement de ces maladies ne peut pas être surpassée.

Les Pilules du Dr. Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50, et si votre marchand ne les tient pas, je vous les expédierai sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Docteur A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Can.**

New York Cloak and Suit Co.

49 RUE JOHN

Vraies Occasions

Valeurs qui sont reconnues par une autorité comme véritables occasions. Valeurs exceptionnelles cette semaine en habits-tailleurs, jupes séparées, corsages en soie, corsages-blouses, etc.

Corsages en Soie a $2.98

A $3.95

A $4.98

Habits-Tailleurs

3 Leaders

a $5.98 a $9.75 a $14.76

Jupes Separees

LISEZ L'ETOILE

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—50 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à W. A. Sanborn, Epping, N. H. Pour informations, s'adresser à Ferrie Rue, Exeter, N. H., P.O. boîte, 342. 24m

ON DEMANDE—Une fille ou une femme mariée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser à Mme Larivière, 107 rue High—12m.

ON DEMANDE—Un commis Canadien au Quincy Market, 367 rue Merrimack 22m

A LOUER—Magnifique chambre de devant, rue Merrimack, à quelques pas de l'église St-Jean-Baptiste. S'adresser 696 rue Merrimack. 19m.

AGENTS DEMANDES—Pour vendre articles de famille, en ville et en dehors. A salaire ou à commission. S'adresser 119 rue Salem. Lachapelle & Audette. 10m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 3 Knapp's Block, rue Moody 1no

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Lafamme, 12 Aiken Ave 2no

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les habits, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 46 rue John.—On parle le français. 17h—3ms

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John.
Chambre 6.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE.
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

THE WORTHEN
L. P. Turcotte, Prop.
141 à 147 rue Worthen.
Près de l'Hôtel de Ville.
Les rendez-vous populaire des amateurs de Bières, Vins et Liqueurs de choix.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
325 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK.
298 et 295 RUE MOODY.
Commis: Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

N. Traversy & Frère,
DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
CIGARES DE CHOIX.
368 rue Middlesex.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

JOHN M. HOGAN,
288-294 RUE MOODY.
Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.
Philippe Desmarais, Gérant.
John M. Hogan, Prop.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs
Service de Famille une specialité
F. L. Richard
368 et 370 rue Moody
L'Endroit Populaire
L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.
Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.
J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins.
Tel. 9498-3.

FIN DU FESTIVAL

Liste des Prix et des Heureux Gagnants

LA GARDE D'HONNEUR DONNE UNE BELLE EXHIBITION

Prodigieux Tours de Prestidigitation de M. Baril

Même entrain, même divertissement que d'ordinaire au festival de l'Association Catholique, hier soir. La foule qui était très nombreuse a commencé à arriver un peu avant les 8 heures et les festivités commencèrent de plus belle.

La foule se pressait autour des tables pour acheter les articles attrayants qu'on y avait étalés: bonbons alléchants, succulents rafraîchissements, articles de fantaisie, fleurs ravissantes—comme les demoiselles qui les vendaient—liqueurs délicieuses, enfin tout ce qui aurait pu suffire à attirer les acheteurs sans l'attraction principale qui consistait en la présence de nos charmantes compatriotes elles-mêmes.

Le clou de la soirée fut les exercices militaires par la Garde d'Honneur.

Un peu après 9 h. 30, les militaires s'alignèrent au fond de la salle aux applaudissements de la foule. Les officiers étaient: capitaine, Moïse Cossette, lieutenants Adélard Guimond et Albert Bergeron, sergents, Albert Guimond, Adélard Cossette et Donat Blazon; caporaux: Ernest Labrie, O. Morin, F. Labrecque, P. Désilets et E. Gill. Clairon, Léon Crépeau.

La compagnie a exécuté les différents mouvements militaires avec une précision et une promptitude admirables. On sait que la garde a toujours fait honneur à notre population canadienne et personne ne doute, après avoir vu le beau spectacle qu'elle présentait hier soir, qu'un brillant avenir lui est réservé. Déjà, grâce à l'enthousiasme de ses membres et à l'habileté de son capitaine, elle peut faire concurrence à n'importe quelle compagnie militaire de la ville.

Les exercices, hier soir, ont été applaudis à outrance. Pour qui connaît et apprécie l'art militaire les mouvements lestes, mesurés et réguliers comme ceux d'un mécanisme, étaient d'une exactitude irréprochable tandis qu'à l'œil peu expérimenté du spectateur ordinaire ils étaient tout à fait entraînants.

On ne saurait trop se réjouir du succès de la Garde d'Honneur et tout Canadien ne peut que s'enorgueillir de voir nos jeunes gens réussir dans l'art viril.

Après 15 minutes d'exercices, la garde défila par la porte principale au milieu des salves d'applaudissements de l'auditoire.

Vers 10 h. 30 le professeur Baril divertit l'auditoire par de prodigieux tours de prestidigitation. Pendant une demi-heure environ, les surprises se succédèrent avec une rapidité étonnante à l'ébahissement des spectateurs qui ne purent s'empêcher de rire des scènes amusantes qui se déroulaient devant leurs yeux.

Vers les 11 heures, la salle commençait à se vider mais la foule ne s'est pas complètement dispersée avant 11 h. 30.

Tous ont sans doute emporté le plus agréable souvenir de ce joli festival et, au nom du public, nous désirons féliciter l'Association Catholique, la Garde d'Honneur, le comité d'organisation ainsi que les président et présidentes des tables et leurs assistantes d'avoir accompli leurs tâches respectives avec tant de tact et d'habileté.

L'orchestre Paré a droit aussi à nos félicitations cordiales pour la musique dont elle a délecté son auditoire.

Ci-suit la liste des heureux gagnants dans les différents concours:

Table des rafraîchissements: magnifique gâteau, M. Louis St Jean; bague (en or, Mlle Angélina Bissonnette; bracelet en or, Mlle Amanda Gaudreau.

Table de fantaisie: chaise en jonc, Mme Sawtelle; bague, Mlle Tougas; boîte de cigares, M. Philipps. Dans le concours entre les demoiselles de la table de fantaisie, Mlle Adelina Vigeant a remporté le prix pour le plus grand nombre de ventes.

Table des bonbons: 1er, $5 en or, Mlle E. Grace Donovan, dans le concours des clefs pour ouvrir un cadenas. Le $5 fut remis comme don à l'association. 2e, oreiller avec emblème de l'Association, M. Jos Carrier et le Révd Père Perron, O. M. I., *ex æquo*, 70 points chacun. Le tirage s'est fait aux dés.

Table des fleurs: bague en or, Mlle Délia Cornellier; bracelet en or, Mlle Léa Lamoureux.

Les Joueurs Comiques de Base Ball

Dans une longue et très flatteuse critique des bouffons du cirque d'Adam Forepaugh et Sells Brothers le "Ledger" de Philadelphie dit:

"Le nouveau bouffon ressemble beaucoup au comédien et très peu au fou. Son élocution est calme mais ceux qui s'y connaissent peuvent voir ce qu'elle a coûté de travail et de répétitions. Il y a un acte dans lequel six ou huit bouffons jouent une partie burlesque de base ball. Un enthousiaste de base ball dirait que l'exécution est merveilleusement exacte; un myope croirait qu'on joue réellement avec une balle. Il n'y a pas de balle—c'est là qu'est le burlesque. Mais les gestes expressifs du receveur silencieux, le bruit que fait la "balle" en tombant dans la main du joueur, la douleur apparente avec laquelle il l'échappe quand elle lui arrive avec une grande vélocité, et tous les autres mouvements caractéristiques des joueurs feraient croire qu'on assiste à une vraie partie de balle si on ne se trouvait pas dans un cirque."

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience quit son préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

Funerailles

Les funérailles de Mme Napoléon N. Lafleur, née Mary A. Cavanaugh, ont eu lieu hier matin. Le cortège funèbre a défilé de la résidence de la défunte, 58 Septième rue, à l'église Saint Michel où une messe de requiem a été chantée par le Rév Eugène A. Carney. Le chœur sous la direction de M. Thomas Boulger, a chanté la messe de requiem grégorienne. A l'offertoire M. Boulger a chanté le *Pie Jesus* et, à la fin de la messe, Mme Jas. A. Murphy a rendu "Venez à Moi". Comme on sortait la dépouille de l'église, le chœur a rendu le "De Profundis".

Au cimetière, le Révd Père Thomas Lee, de Newton Centre, le cousin de la défunte, a récité les prières d'usage sur la tombe.

Les porteurs étaient: MM James E. McAleer, Smith J. Adams, Edward St Leuger, Wm. Connors, John J. Egan et Wm. Smith.

Les tributs de fleurs étaient nombreux. En voici la liste:

Oreiller, famille Cavanaugh; croix et ancre, M. Marie Lafleur et sa famille; croix, Mme Edward Smith et sa famille; faux et croissant, M. Smith J. Adams; grand bouquet de roses, Thompson Hardware Co. et employés; couronne d'œillets, M. et Mme Wm. Connors; bouquet de roses, M. et Mme Larose et M. et Mme H. Boudreau; grand bouquet de roses, M. et Mme Fred Lafleur; bouquet d'œillets, M. et Mme Fred J. Williams; bouquet d'œillets, M. et Mme Franklin Eugene Johnson; bouquet d'œillets, Mme Maurice Minette et ses filles, d'Ashland, Mass.; bouquet de roses et d'œillets, M. Jas. E. McAleer; bouquet d'œillets et fougères, Mme E. T. Thornton; bouquet d'œillets et fougères, Mlle Gladys King; bouquet de roses et d'œillets; Mlles Loretta McAloon e Kathrine Sullivan; bouquet d'œillets, M. N. Lorrain; bouquet de roses, Mme Peabody et sa fille.

La défunte, née Mary A. Cavanaugh, était une musicienne bien connue de cette ville ayant demeuré toute sa vie à Centralville. Elle laissa un père, Bartholomew Cavanaugh, deux sœurs, Mlle Bessy et Catherine Cavanaugh, et deux frères, Joseph et Edward Cavanaugh.

Nos sincères condoléances à la famille.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2.50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Samedi nous Celebrons l'Anniversaire

—DE NOTRE—

Dept de Chaussures

Nous faisons des préparatifs pour produire un des plus beaux départements de chaussures à Lowell. Notre Augmentation d'affaire nous force à agrandir. A la demande d'une foule de nos clients nous avons décidé d'ajouter plusieurs lignes de Chaussures de Dames et Samedi nous offrirons les occasions les plus étonnantes qui se soient vues en ville. Nous en citons quelques-unes.

Oxfords tan en Vici et Noir Dongola lacées et boutonnées, tous valant 98c	Oxfords ties noirs et Russet et bottins, lacées noir et Russet pour Dames valant $1.50 à 98c	Nous avons quelques Chaussures d'hommes faites à la main en toutes formes et nuance et nous les vendons à $1.98 Chaque paire vaut $3.50.
Bottines boutonnées avec nouveau bout patenté et Dongolas valant $2.00 à $1.48	Bals en toile pour hommes, Légères durables, justement ce qu'il faut pour l'été à 98c	En Vici Kid fin lacé en plusieurs nuances à $1.48
1 Lot Russet vici et Kangaroo noir, vici lacées et boutonnées. La meilleure chaussure à $3.00. Prix de vente $1.98	Bottines laçées en Box Calf pour enfants à 49c	1 lot de Chaussures en Veau fin et Congress, valant $1.75 à $1.23
Oxfords Goodyear Welt pour Dames Russet et Noires, valant $2.50 à $1.73	250 paires de Sneakers pour hommes 38c	Souliers en Veau Russe et Vici Kid valant $3.00, $1.98
	Bottines en Veau lacées 11 à 5, valant $1.00, pour garçons, 67c	

Bell Shoe and Clothing Co.

NOS. 31-33 RUE MERRIMACK,

LOWELL. Vieux Bureau de Poste.

Vente Spéciale

Vendredi, Samedi et Lundi, 18, 19 et 21 Mai.

Chapeaux Garnis, $1.98, étaient $4.00.
Chapeaux Garnis, $2.49, étaient $5.00.
Chapeaux Garnis, $3.98, étaient $6.50.
Chapeaux Garnis, $6.00, étaient $13.50.
Chapeaux Garnis, $8.00, étaient $20.00.
Walking Hats, valant de $1.98 à $3.50, pour cette vente votre choix, $1.49.
Sailors, 38c, 49c, 87c et $1.25.

HEAD & SHAW,

Les Modistes,

169 et 175 RUE MERRIMACK.

Attention, Violonistes!

VENTE DE $1000.

Nous venons de terminer un marché gigantesque en vieux Violons et offrons en vente aujourd'hui la plus grande collection qui se soit vue dans Lowell.

Ce sont de véritables violons faits à la main, importés et domestiques. Les uns très vieux et tous garantis parfaits.

Prix, $5 à $150 chacun.

Nous sommes justifiés de faire un pareil achat à cause du besoin de nos

25 Magasins.

Avant d'en expédier ailleurs, les violonistes de Lowell ont le choix dans le stock complet. L'offre sera appréciée sans doute.

Cet achat comprend aussi Flutes, Clarinettes, Piccolos, Fifres, etc.

☞ Nous avons une ligne élégante de Cordes de toutes sortes.

Magasin de Musique

—DE—

STEINERT,

130 rue Merrimack.

GRAND MASSACRE DE PRIX

DANS LA VENTE DE

Gilets, Habits-Tailleurs et Articles de Modes

SAMEDI ET LUNDI

AU POPULAIRE MAGASIN DE LA

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

☞ N. B. On parle le français.

Petites Depeches

La fédération des clubs de femmes du New Hampshire siège actuellement à Nashua.

Le Sénat des Etats-Unis a rejeté le projet d'élire les Sénateurs directement par le peuple.

On rapporte que cinq personnes sont mortes de la fièvre bubonique à San Francisco, la semaine dernière.

Wharton Barker, le candidat populiste à la présidence, dit que la défaite de Bryan est une affaire assurée.

Le gouverneur Taylor et l'ex-gouverneur Bradley, du Kentucky, ont été élus délégues à la convention de Philadelphie.

Le conseil municipal de Boston a décidé, hier soir, de recevoir officiellement les délégués de paix boers et a nommé un comité à cet effet.

L'Hon. T. C. Bates, de Worcester, a tenu une grande assemblée dans la Mechanics Hall de cette ville, hier soir, pour confirmer le fait qu'il était candidat au Congrès.

Le grand jury de Worcester, a rapporté un acte d'accusation fondée contre Joseph Raymond de Podunk, accusé d'avoir tué Pierre Lamothe il y a environ un mois. Raymond a plaidé coupable.

Après 16 jours de délibération, le jury dans la cause de Lutz, accusé d'avoir tué sa femme durant le sommeil de celle-ci, a rendu un verdict de meurtre au premier degré. Le président Koons a admis qu'il avait dû céder à ses confrères parce qu'il était devenu malade.

Le détective John W. Murray, du Canada, déclare que John Nolin, John Walsh et Karl Dallman, les dynamitards qui ont fait sauter une écluse du canal Welland, sont des Féniens venus d'Irlande et qui ont reçu à New York l'argent nécessaire pour en arriver à leurs fins.

Un Nouveau Champion

Montréal, 18—Emile Robillard a vaincu Odilon Bourbon, hier soir, dans une lutte à bras le corps, genre greco-romain.

La durée de la rencontre d'après le chronométreur officiel, M. Michel Léger, a été de 1 heure et 4 minutes.

Certaines montres marquaient 58 minutes, mais aux deux combattants le temps devait paraître un siècle.

C'est par la prise connue sous le nom de "Half-Nelson" que Robillard a triomphé. Il l'avait essayée déjà maintes fois sans succès, mais la persévérance vient à bout de tout.

La lutte fut des plus intéressantes, les deux vaillants athlètes comptaient un nombre égal d'amis dans la salle, et chacun fut vivement applaudi. A la conclusion, Robillard fut acclamé. L'ovation qui lui fut faite dura plusieurs minutes. On lui demanda de prononcer un discours, mais son épuisement était tel que la voix lui manquait totalement.

Les deux lutteurs se sont soumis à une rude épreuve, et il fallait être des hommes robustes et entraînés comme ils l'étaient pour ne pas succomber plus tôt.

La force supérieure de Robillard a triomphé de la science étonnante de Bourbon.

De l'avis de la majorité des spectateurs, la lutte est la plus belle qui se soit vue à Montréal.

A LA PLACE DE CLARK

Le Gouverneur Smith nommera Maginnis

Helena, Mont., 18—Le gouverneur Smith est arrivé à Butte hier et a télégraphié à l'attorney general Nolan de le rencontrer afin d'avoir une consultation au sujet de la protestation qu'il se propose de faire au Sénat contre l'acceptation des créances de M. Clark nommé par le Lt. Gouv. Spriggs.

Le gouverneur nommera probablement Martin Maginnis, qui a déjà déjà representé le Montana au Congrès.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

L'avocat Philip J. Farley a accepté une invitation d'adresser la parole à une assemblée de l'Union St Joseph, jeudi soir.

William R. Hunter, de la rue Corey, s'est fracturé la clavicule de l'épaule droite en tombant de son bicycle mardi dernier.

M. J. E. Bernier, propriétaire de "L'Avenir National," de Manchester, était en ville hier par affaires. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

La commission de police a fait une tournée d'inspection des hôtels et des auberges de la ville hier pour s'assurer que les prévisions de la loi étaient observées.

Le comité spécial chargé de préparer la fête du 4 juillet aura sa première réunion ce soir. On parle de l'ex-échevin James F. Miskella comme président probable.

Des sièges réservés pour le cirque de Ringling Bros, seront en vente, sans augmentation de prix, demain, à la pharmacie de Martin & Co., coin des rues Merrimack et Central.

M. Fay H. Martin, contremaître à la Lowell Machine Shop, résignera sa position le 1er juin pour accepter celle de surintendant général de l'American Loom Co., à Readvile, Pe.

Les trois compagnies locales de la milice ont voté d'assister en corps dimanche aux funerailles du soldat Forrest Durant, de la compagnie G, qui était un vétéran de la guerre hispano-américaine.

Charles Glidden et Zénon Richard ont été arrêtés hier soir par les inspecteurs Laflamme et Allen pour avoir volé un bicycle appartenant à Frank Curran. Leur procès a été remis à la semaine prochaine.

La Bigelow Carpet Company a annonce qu'à partir du 14 mai le prix sur tour les tapis ingrain manufacturés à ses filatures à Lowell serait augmenté à 57 1 2 la verge, ce qui est 5c de plus que l'année dernière.

Le maire Crowley a convoqué une autre assemblée des amis de l'hôpital St Jean pour dimanche après-midi à 3 heures dans la salle Jackson. A cette assemblée, le comité, nommé pour choisir des solliciteurs, fera son rapport.

La propriété de l'Atherton Machine Company a été vendue à l'encan hier, et a rapporté la somme de $81,137 09. Les fabriques ont été achetées par Charles Stickney et George W. Putnam, de Lowell, pour $65,000.

L'extension de la rue Aiken est maintenant libre, la maison de M. O'Flahavan, la seule qui était dans le chemin, ayant été transportée sur un lot vacant donnant sur la nouvelle rue. On commencera le travail du nivellement sous peu.

L'Union des Tricoteurs a donné un "smoke talk" dans la salle des cardeurs et éplucheurs hier soir. M. D. J. Morrow, président du conseil textile, M. Thomas F. Connolly et autres ont prononcé des discours. Des rafraîchissements, donnés par MM. Joseph Albert, Elie Poirier et J. H. Barry, furent servis.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Joseph Laferrière, le populaire commis chez Herb Webster, pharmacien, a passé avec succès l'examen du bureau de pharmacie de l'Etat qui a eu lieu mardi à Boston. Il a reçu son diplôme de pharmacien et il invite cordialement ses amis et le public en général de lui porter leurs prescriptions quand ils en auront à faire remplir.

L'alarme de l'avertisseur 25 à 3 h. 30 hier était pour un commencement d'incendie dans l'édifice Marin, rue Merrimack, où les ouvriers sont occupés à faire des réparations à l'intérieur de l'édifice. Un des employés cherchait une fuite de gaz avec une allumette et mit le feu. Les pompiers ont éteint les flammes promptement et il y eut peu de dommages. Fred C. Church avait l'assurance.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il fail(t à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. — Lowell Phamacy, East Merrimack st Drug Co.

ATTENDEZ! LE GRAND CIRQUE

Les successeurs légitimes et autorisés en Amérique du cirque de BARNUM & BAILEY, le plus grand du monde.

ADAM FOREPAUGH et SELLS BROTHERS,

Plus Grands Cirques Consolidés, directement du Madison Square Garden, New York.

A Lowell, Vendredi le 1er JUIN.

Le seul qui donne des exhibitions à New York ou qui est assez gros pour le faire.

Les plus merveilleux animaux du monde.

LES ETONNANTS LIONS MARINS,

Qui dansent, chantent, jouent sur des instruments de musique, jouent avec flambeaux allumés, jouent à la balle, et accomplissent des tours d'équilibristes qui surpassent presque la compréhension.

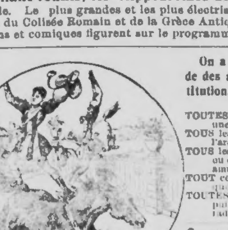
LES PLUS GRANDS CIRUQES

De tout pays, de toute région. Les plus grands equestriens, aériellistes et acrobates.

Une Grande Armée d'Amusements d'un Mille Plus de monde—Plus de chevaux—Plus d'animaux—Plus d'acteurs—Plus de scènes—Plus d'attractions spéciales—Plus de trains—Plus de tentes

Et Plus pour l'argent qu'on ait jamais vu ou donné.

Maintenant réunis, les Hippodromes des Ages Héroïques auxquels prennent part les plus grands cavaliers du siècle. Les plus grandes et les plus électrisantes courses de chevaux des temps anciens et modernes. Une restauration du Colisée Romain et de la Grèce Antique. Bêtes sauvages, chevaux pur sang, mules, bidets, chiens de chasse, cochons et comiques figurent sur le programme des courses amusantes et drôles à fendre les côtés.



On a cueilli dans toutes les parties du monde des attractions dignes d'une si grande institution. On y trouve en collections gigantesques, des caravanes et compagnies

TOUTES les plus étonnantes et curieuses bêtes, dans une centaine de troupeaux et de cages.
TOUS les plus grands artistes et animaux instruits de l'arène, plus de trois cents.
TOUS les plus merveilleux tours d'adresse sur la terre ou dans l'air, et une centaine d'actes étonnants et amusants.
TOUT ce que la plus grande course du colisée, ainsi que 3 arènes, les estrades et l'air puisse contenir.
TOUTES les splendeurs de parades publiques que l'on puisse transporter. La gloire et l'apogée des parades.

Geant Assan Ali Le colossal géant Egyptien, le plus grand sans exception de tous les êtres humains, qui a créé une sensation en Europe pendant deux ans comme l'étoile des attractions du grand cirque de Barnum & Bailey. A côté de qui les hommes les mieux pris ne sont que des nains.

Double Parade de Fête Composée de pompeux spectacles dont la magnificence fut applaudie par un demi-million de personnes dans la grande métropole, dont les sensations superbes, insignes et prodigieuses sont une merveille saisissante. Le seul foyer de l'histoire naturelle.

☞ Deux représentations tous les jours et 2 et 8 hrs P. M. Portes ouvertes une heure avant. Sièges réservés le jour de l'exhibition seulement, à la **Pharmacie Ellingwood, coin des rues Merrimack et Central.**

Convention terminée

La convention des Forestiers s'est terminée par une séance d'affaires tenue hier soir.

On a voté de tenir la prochaine convention à New Bedford; on a décidé de se servir alors du scrutin australien. Le salaire du grand secrétaire Gallagher a été augmenté de $200.

L'installation des officiers a commencé un peu après les six heures.

Le député chef ranger suprême, B. F. Flaherty, de Fitchburg, présidait et Philip Rosayne de Worcester agissait comme hérant. Voici la liste des officiers qui ont été installés: grand chef ranger, William H. Stafford, Lowell; grand sous-chef ranger, H. F. McManus, Fitchburg; grand trésorier, L. S. Beatty, Lawrence; grand secrétaire, James J. Gallagher, Lowell; grand secrétaire archiviste, Joseph S. Anderson, Worcester; grand garde forestier senior, M. J. O'Brien, Boston; grand garde forestier junior, D. A. Kearns, Fall River; grand bedeau senior, Peter Harper, North Adams; grand bedeau junior, O. B. Kristenson, Everett; grands syndics, E. W. Leonard, Holyoke, J. F. Leary, Millbury, H. Finnegan, Worcester.

ASPHYXIE PAR LE GAZ

Alexis Coupil, un Vieillard de Pawtucketville, la Victime

Alexis Coupil, un vieillard âgé de 72 ans, qui tient un magasin de bonbons au no 722 rue Moody, a été transporté à l'hôpital St Jean, ce matin, souffrant d'asphyxie par le gaz. Un poseur de lattes, ayant de l'ouvrage à faire dans la maison, sentit l'odeur du gaz et força la porte. Il ferma le robinet, qui était à moitié ouvert et manda l'ambulance. Le vieillard était étendu sans connaissance dans sa chambre quand on l'a découvert. On considère son état comme dangereux.

Il se peut que le vieillard aurait ouvert le robinet un peu après l'avoir fermé ce qui a causé l'accident.

A 2 h. 30 cet après midi il n'avait pas encore repris connaissance.

Quel Profit

retirez-vous de l'achat d'une Glacière de $5 si elle consume deux fois autant de glace qu'une Glacière de $10.00?

N'est-ce pas plus Sage

d'acheter une glacière de $10.00 de suite? Une glacière coûte de l'argent une fois, mais la glace coûte de l'argent tous les jours.

Achetez une glacière qui ne consume pas de glace inutilement et qui est de plus très élégante de forme et de fini et facile à nettoyer, qui se tient toujours propre. Tablettes mobiles, etc., etc.

La White Mountain Grand

Renferme toutes ces qualites.

En vente et garantie par le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Cie., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK

Près de la Station des Chars Electriques.

The Jackson

34 Jackson. Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité.

FRANK HARRIS, Propriétaire.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RESIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

NOTRE Système de servir les familles à domicile est parfait, nos Liqueurs supérieures, nos prix les plus bas. Telephone 851-3

L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.

Où Ai-je Pris ce Couteau ?

Aux **SALONS DE COUTELLERIE**, où la plus grande variété de couteaux peut se trouver; où vous êtes sûrs de trouver ce que vous désirez.

Dites ce qu'il vous faut et on vous le fera voir.

Couteaux Aiguisés.

204-206 rue Merrimack.

Mme N. L. Wheeler.

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 28

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Gilberte n'était pas inquiète. Elle dégustait, en connaisseuse, un verre de vieux frontignan, et elle rayonnait d'être ainsi flattée, adulée. Si ce n'était point là une joie intime, une joie de cœur comme en désirait la rêveuse Isabelle, c'était du moins un régal de vanité dont elle était assez friande, et sa reconnaissance se montrait fort gracieuse envers ceux qui le lui servaient.

Le buffet était encombré par les allées et venues des couples, qui s'aprochaient de la haute table ornée d'un somptueux surtout d'orchidées et qui causaient, buvant et mangeant debout, servis par les maitres d'hôtel impassibles. Le baron Courtel s'était approché, lui aussi de cette table; et de là, son regard rencontra le grave visage d'Isabelle. Elle se tenait au bout de la galerie, ne songeant à rien prendre, et personne non plus ne songeant à la servir. Que lui apporterait-il ? Un verre de champagne frappé ? Peut-être n'aimait elle pas les vins capiteux. Alors il se décida et saisit une assiette de vieux japon, sur laquelle était posée une grappe dorée et transparente; puis fendant la foule, il rejoignit la jeune fille. Mlle de Miramare le remercia d'une voix qui tremblait par les sanglots contenus. Pour ne pas contrister Henry, elle se décida à détacher quelques grains dorés, qu'elle porta à ses lèvres, mais c'est avec peine qu'ils passèrent dans son gosier contracté par l'émotion.

—Vous semblez triste... murmura le jeune homme.

—Je suis très inquiète, répliqua-t-elle.

Elle le regardait. Il avait des traits charmants, mais un peu efféminés. Il apportait à sa parure une puérilité de coquetterie pire que celle des femmes; il était parfumé d'une essence musquée très capiteuse, dont l'arome subtil flottait autour de lui. Et, par une comparaison bien naturelle à tout cœur sérieusement épris, la mâle et fière figure du lieutenant Salbris s'évoqua devant la fiancée, et il lui parut qu'auprès de Jean, le baron Courtel n'était qu'un véritable enfant.

Le guide par qui elle voulait être protégée, défendue dans la vie, celui auquel elle serait heureuse d'obéir, près duquel le dévouement lui serait facile, c'était le soldat vigoureux et hardi qui, en ce moment, tandis qu'on riait dans cette galerie et qu'on faisait pétiller le champagne mousseux, donnait peut-être sa vie pour la France.

Son cœur se mit à battre et elle ne put retenir une larme, qu'elle essuya vivement.

—Pardonnez-moi, dit-elle à Henry Courtel, consterné. Pardonnez-moi d'avoir si peu d'empire sur moi-même. Je ne suis pas faite pour les plaisirs de ce monde.

Et, tout à coup, elle tressaillit: deux invités, deux journalistes parlaient de la guerre lointaine. Les dernières dépêches venaient de parvenir..., elles paraîtraient dans les journaux le lendemain, dès la première heure.

Isabelle écoutait. Allaient-ils prononcer le nom de Jean Salbris ? S'était-il distingué dans quelque fait d'armes ? En cet instant, pour la jeune fille, l'armée de Tonkin ne comptait qu'un seul homme. Les journalistes disaient les souffrances des soldats de France, les fièvres, les misères de toutes les sortes. Cependant ils ne murmuraient pas, ces hommes de grand courage. Quelquefois ils n'avaient pas mangé, pas dormi; après quelque terrible reconnaissance sous les balles des Pavillons-Noirs, ils entraient épuisés. Et puis, brusquement, parce qu'il le fallait, les chefs donnaient l'ordre de repartir. Eh bien ! ils se raidissaient pour obéir et pour marcher..., et puis, ils tombaient.

Un des journalistes baissa la voix. Isabelle écouta avec son cœur; elle parvint à distinguer les paroles.

L'homme politique reprenait:

—Le dernier combat a été désastreux. Le commandant Rivière, effectuant une sortie avec quatre cents hommes, et s'étant engagé sur une chaussée étroite, est tombé ainsi que vingt-neuf des siens, sous le feu d'ennemis embusqués derrière les bambous.

Le plus vieux des journalistes, dont les cheveux étaient blancs, demanda d'une voix émue;

—La dernière dépêche donne-t-elle les noms de ces braves tombés à l'ennemi ?

Le plus jeune interlocuteur répliqua:

—Oui, elle les donne... Demain, à la lecture des journaux, vingt-neuf familles seront plongées dans les larmes. Il y en aura d'autres bien inquiètes, car on nomme aussi des disparus.

Isabelle tressaillit, son cœur battait avec force.

Le journaliste continua:

—Avant cette désastreuse sortie de ce pauvre Rivière, un engagement avait eu lieu entre l'ennemi et des éclaireurs... Hélas ! tous ces braves ont été massacrés. On a trouvé les cadavres mutilés sur le terrain même du combat; un lieutenant les commandait: Jean Salbris; mais pour lui les recherches ont été vaines. Impossible de connaître son sort.

Isabelle pâle comme une morte, se mit à trembler violemment. Elle n'eut pas un cri; pas un mot ne lui venait aux lèvres. C'était l'étourdissement muet d'un être écrasé. Elle ne savait bien qu'une chose; c'est qu'elle souffrait horriblement, comme elle n'avait jamais souffert.

—Disparu !...

La fête continuait. On allait rentrer dans la salle du spectacle. Un concert terminerait la soirée. Les premières notes d'un concerto se faisaient entendre.

Isabelle aperçut son visage dans une glace: ses yeux agrandis et fixes, ses lèvres décolorées et tremblantes.

Disparu !... personne au monde ne savait ce qu'était devenu Jean Salbris...

Elle sortit du salon juste à temps pour qu'on ne vît point les larmes qui jaillissaient de ses yeux. Elle n'avait qu'une pensée: se réfugier dans sa chambre.

La chambre était froide, comparée aux salons illuminés et brillants, bien froide. Personne n'avait songé à allumer le feu dans la cheminée sombre, pas même une bougie n'éclairait l'appartement, et Isabelle, sous le poids de l'inquiétude immense, ne pensait même pas à frotter une allumette. Un rayon de lune jetait, au milieu de l'appartement, sa clarté blanche.

—Disparu !...

Après l'éclat des salons en fête, il se dégageait de cette chambre froide et solitaire tant d'isolement et de tristesse, que la pauvre Isabelle se laissa tomber sur une chaise et se mit à pleurer. Oh ! ses beaux rêves, qu'étaient ils devenus ? Comme tout s'était effondré.

Disparu ! .. Jean Salbris, disparu !....

Est ce que jamais on ne pourrait retrouver sa trace dans l'immense empire d'Annam ? Elle avait rêvé de vivre dans le modeste chalet au toit de chaume, de connaître la joie exquise d'un foyer chaud et doux; elle s'était dit que l'affection l'envelopperait toujours d'une atmosphère bénie.. et elle vivrait toute seule, sans protection.

—Disparu !.. Celui qu'elle aimait n'avait laissé aucune trace. Elle comprenait maintenant la raison de l'inexplicable silence.

—Disparu !....

Elle avait tant prié cependant, prié avec sa voix, ses larmes et ses aumônes. Non, ce n'était pas possible.. Disparu ! ce mot si poignant, ce mot d'une inexprimable tristesse, qui lui mettait tant de larmes dans les yeux, qui les faisait ruisseler brûlantes sur ses joues.—Disparu ! disparu ! Dans son horreur, il contenait pourtant une dernière espérance. Disparu !.. ce n'est pas être mort. Et une lueur d'espoir vint, pour quelques secondes, ranimer Mlle de Miramare; puis elle secoua sa tête appesantie. C'était folie que d'espérer encore.

Il faisait toujours nuit; seul le rayon de lune éclairait la chambre, quand Philippe, inquiet de l'absence prolongée de sa sœur, y pénétra. Il alluma lui-même une lampe; et, doucement, s'approchant de la jeune fille en larmes.

—Ma chérie, dit-il, ma pauvre Isabelle, qu'est-ce qui te met en cet état ?

Elle leva les yeux sur son frère, elle le vit si compatissant; il y avait en lui tant de miséricordieuse pitié, qu'elle se jeta dans ses bras.

—Ah ! Philippe, Philippe, sanglota-t elle, jamais plus je ne reverrai mon fiancé. Jamais plus il ne reviendra près de son vieux père. C'est fini de notre bonheur en ce monde !

—Que veux tu dire ? murmura M. de Miramare.

(A Continuer)

RESPIRO —POUR— L'ASTHME.

PARENTS, ne craignez pas de donner du RESPIRO à vos enfants. Il est fabriqué par un pharmacien expérimenté, qui connait ce qui est utile et ce qui est nuisible à la santé.

L'usage fréquent et prolongé du RESPIRO ne peut faire AUCUN MAL. CECI EST CERTAIN !

Tous les asthmatiques peuvent être SOULAGES par ce remède un GRAND NOMBRE peuvent être GUERIS.

Commencez tout de suite à prendre du RESPIRO, et prolongez votre vie.

Le système comprend trois préparations: Le Liquide Respiro, la Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 620 rue Merrimack.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,

636 rue Merrimack.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.

Jacob Rogers, trésorier.

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Femmes Femmes

POURQUOI ? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par

Lachapelle & Audette,

119 RUE SALEM.

Il est inutile de faire bouillir le Linge.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix:

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2.50 en montant.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau.

No. 178 RUE MIDDLESEX.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit:

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

[illegible]

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. [illegible] sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

WILFRID JEAN, Prop.

Aux Philippines

Le département de la guerre à Washington, après avoir attendu pendant près d'une semaine la confirmation des dépêches publiées par la presse au sujet des trois jours de combat à Catubig, pendant lesquels les Américains ont subi les plus grandes pertes qu'on ait enregistrées depuis le commencement de la campagne aux Philippines, a demandé hier par télégraphe des informations au général MacArthur.

La réponse reçue aujourd'hui confirme les nouvelles publiées sur ce sujet par les journaux et contient de nouveaux details. Le général MacArthur a transmis un rapport du major Henry T. Allen, du 43e régiment, qui commandait les troupes américaines dans l'île de Samar. Ces troupes, paraît il, étaient divisées et stationnées dans plusieurs ports de l'île et, bien que les détails manquent, on croit que la petite garnison de Catubig, dont il est question dans les dépêches publiées par les journaux était commandée non par un officier, mais par le sergent George ou le sergent Hall, lesquels ont été tués tous les deux.

La ville de Catubig, où cet engagement a eu lieu, est un port et compte près de 10,000 habitants. La dépêche du général MacArthur est conçue comme suit:

"A propos de votre télégramme du 14, l'engagement dans l'île de Samar dont il est question dans une dépêche du général Otis du 4 mai, a été confirmé par un rapport du major Henry T. Allen, du 43e, commandant de l'île.

Un détachement de 31 hommes, stationné à Catubig, a été attaqué le 15 avril par 600 indigènes dont 200 étaient armés de fusils, avec un canon.

Nos soldats se sont postés dans un couvent, qu'on a incendié le lendemain en jetant, de l'église voisine, des étoupes enflammées. La petite garnison a cherché à s'échapper du côté de la rivière. Les hommes qui ont réussi à monter dans un bateau ont été tués.

Les autres se sont retranchés près de la rivière et ont tenu pendant deux jours, malgré la situation des plus critique dans laquelle il se trouvaient, jusqu'à ce qu'ils furent secourus par le lieutenant Sweeney et dix hommes."

TENTATIVE DE SUICIDE

Un Lowellois Voulait se Noyer à Fall River

Notre courrier de Fall River nous annonce comme suit la tentative de suicide commise à Fall River par un soi-disant Lowellois:

Hier soir, vers 9 heures, l'officier Quiggley, du poste de police du village Globe, a fait une triste découverte sur la rue Globe.

L'officier était à faire son inspection habituelle, lorsqu'il aperçut un individu, qui se tenait près de la palissade de la filature Slade. Quiggley n'y porta aucune attention et il continua son chemin.

Arrivé à l'angle des rues Globe et Kilburn, l'officier s'étant retourné, s'aperçut que l'inconnu se dirigeait vers l'étang Slade.

Croyant que les choses allaient tourner du mauvais côté, le gardien de la paix accourut au plus tôt; il arriva juste à temps pour saisir l'individu par son habit.

Le pauvre homme se mit aussitôt à crier de toutes ses forces, suppliant l'officier de le laisser agir à sa propre volonté, disant qu'il était fatigué de la vie, et qu'il voulait mettre fin à jours dans le plus court délai. Quiggley n'écouta pas ses supplications et il traina son prisonnier jusqu'à l'angle des rues East Main et Globe. A cet endroit il fit mander la patrouille qui le conduisit au poste de police sur la rue Freedom.

Rendu dans ce lieu, le prisonnier fut interviewé par le lieutenant de nuit.

Tout ce qu'on put savoir de lui, c'est qu'il se nomme Joseph Connor et qu'il demeure à Lowell.

Ses manières indiquaient qu'il avait beaucoup bu. Il fut enfermé dans une cellule où il passa la nuit dans le délire.

Ce matin, le capitaine Dougherty a cru qu'il était préférable de le conduire à l'hôpital, et il fit venir l'ambulance.

Lorsque vint le temps de sortir, Connor refusa de mettre son gilet et son chapeau. Il s'imaginait que ses vêtements étaient tout couverts de sang.

Il ordonna aussi au capitaine de le battre, afin d'en finir aussitôt que possible.

Il fut cependant conduit à l'hôpital.

Les autorités feront des recherches afin de découvrir les parents de cet homme. En attendant il sera retenu à l'hôpital.

Pour vous messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

DEUX MILLE IRLANDAISES

Une Immigration Nouveau Genre à New York

New York, 18—C'était jour des Irlandais hier au barge office. Neuf cents jolies filles de la Verte Erin ont envahi la Battery.

Le Teutonic a transporté ce flot de filles et de femmes. On en attend onze cents autres dimanche.

Le plus grand nombre d'entre elles ont été reçues par des parents des deux sexes qui les ont vite amenées à domicile.

Quelques unes portaient attachés sur elles des écriteaux indiquant le lieu de leur destination.

D'aucunes riaient, d'autres pleuraient.

La plupart sont des fillettes de 15 à 16 ans. Presque toutes avaient à raconter la même histoire—c'est la guerre anglo-boer qui les a forcées à venir ici.

Le frère ou le père est allé se battre en Afrique et son cadavre y a été jeté dans une fosse de soldat.

Toutes semblaient pleines de vie et de santé et leur arrivée a causé une vive excitation autour des bureaux d'immigration.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

On offre de grands avantages en bonneterie chez McIntyre.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Vous ne devez pas manquer de profiter de l'invitation qui vous est faite d'aller goûter une bonne tasse de café gratuitement chez Leighton frères, 341 rue Central. Lisez leur annonce.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Lena Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Attention, violonistes, à la vente de 1000 vieux violons, une chance de la vie au gigantesque magasin de musique Steinert, chef-lieu des accordéons, musique en feuille, etc., etc Commis canadiens à notre service.

A VENDRE

Une bonne maison de pension. S'adresser sur les lieux, 42 rue Lee, ou chez Joseph Marin, marchand de meubles, rue Merrimack. jno

JOHNSON'S 25 PILLS 10 CENTS KIDNEY PILLS

ELLES GUERISSENT !

Ne Soulagent pas Simplement.

[illegible] J. L. JONES.

Grandeur poche de veste. 25 PILULES 10 CENTS.

Supérieures à tout remède à haut prix. Par la malle, sur réception de 5 timbres de 2c. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Demonstration Gratuite

DANS LE CAFE

Venez essayer une tasse de notre Café

SPECIAL POUR VENDREDI ET SAMEDI

Café Mocha et Java

La meilleure qualité de 35c la lb. Prix de cette vente 25 cents la lb., 5 lbs. pour $1.00.

1 livre de ce superbe Café donnée gratuitement à toute personne achetant pour $1.00 valant de nos marchandises.

Leighton Frères,

(Successeurs de French & Puffer.)

341 RUE CENTRAL.

20 % d'escompte sur tous nos Thés et Cafés.

Notre Importation

DE BONNETERIES ETRANGERES EST ARRIVEE

Et comme elles ont été achetées en 1899 nous les avons aux vieux prix et nous offrons le plus gros assortiment aux plus bas prix connus. Toutes nos modes à moitié prix.

McIntyre,

650-656 rue Merrimack.

Dernier Appel — Le Cirque Demain.

LE PLUS GROS CIRQUE DU MONDE

RINGLING BROS.

Bien Augmenté et Amélioré pour la Saison de 1900

CHAQUE EXHIBITION UN EVENEMENT NOUVEAU ET SENSATIONNEL.

Spectacle Majestueux, Imposant et Idéal de Patriotisme

Derniers Jours du Siecle —OU— L'ECLAT DE LA LIBERTE

Plus de 1000 Acteurs et des centaines de Chevaux en scène.

LA SEULE EXHIBITION DU MONDE REPRESENTANT LE

Fameux Acte de John O'Brien, intitulé 61-HORSE ACT,

61 Chevaux conduits dans une arène par un seul homme.

SOUDER avec sa merveilleuse Fanfare d'Eléphants Comiques,

Sensation Epatante ! Nouveauté du Siècle !

Eléphants Comiques Fameux Acrobates, Danseurs et Acteurs de Lockhart.

300 précieux acteurs, 100 spécialités incomparables, 500 chevaux, 100 tableaux, fosses et cages de bêtes sauvages, saisissant hypodrome romain, 12,000 sièges pour spectateurs Capital investi, $3,700,000. Moyenne des dépenses quotidiennes, $7,400.

GRANDE ET NOUVELLE PARADE DANS LES RUES EN 30 SECTIONS,

Chaque matin à 10 heures

Un Billet de 50c Admet PARTOUT, Enfants au dessous de 12 ans, moitié prix.

Sur toutes les lignes, Excursions spéciales et à bon marché.

CIRQUE RECONNU LE PLUS GROS DE LA TERRE..

SERA EN EXHIBITION A

LOWELL, SAMEDI, LE 19 MAI.

Billets d'admission, sièges numérotés et réservés, en vente à la Pharmacie Martin, coin des rues Merrimack et Central, sans charge extra.

LES FAMEUX SOULIERS DE TENNIS,

En toile noire et avec semelles en caoutchouc, pour Hommes, Femmes et surtout les Enfants.

Toutes les Nouveautés du Printemps dans les Modes de Chaussures de toutes sortes.

— REPARATIONS A BON MARCHE —

DAIGLE & FRERES, 253 rue Aiken, Petit Canada.

CREDIT TO ALL

POUR DAMES.
Habits-Tailleurs, Chics Gilets d'Eté.
Jupes a la dernière mode.
Jolis Corsages en Soie modes fashionables.

POUR ENFANTS.
Reefers et Robes.
Habits tout laine pour

HOMMES ET JEUNES GENS.
Pardessus tout laine pour le Printemps.
Habits de Toilette, noirs.

POUR GARCONS.
Habits d'école. Habits de toilette.
Nouveaux Habits avec petites Vestes.

POUR HOMMES.
Chaussures, $3.00 —Chaque paire garantie.

$5.00 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
$10.00 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
$15.00 valant de marchandises, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
$25.00 valant de marchandises, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Cæsar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX. Edifice Odd Fellows.

A. STRAUSS, Gérant.

J. E. SHANLEY & CO.,

Etoffes à Robes Noires
ET COLOREES

Si vous voulez les Etoffes à Robes les plus nouvelles, rendez visite aux

Quartiers Generaux
Pour les Etoffes à Robes

Où vous trouverez toutes les Etoffes qu'il y a sur le marché.

J. E. SHANLEY & CO.
156-158 rue Merrimack.

NEGLIGENCE COUPABLE

Une Femme Tue son Mari par Accident

NAPOLEON BERGERON ARRETE SOUS SOUPCON

Harowitz avait reçu une Balle dans le Cerveau

Fitchburg, 18—Joel O. Harowitz, propriétaire d'un mont de piété, a été frappé d'une balle et tué presque instantanément, hier après-midi, dans son établissement, 86 rue Day. Sa femme a tiré le coup fatal, ignorant que l'arme était chargée; il n'est pas probable que la malheureuse, accablée de douleur, soit dérangée par les autorités, car il est clair que c'a été un accident.

Le seul témoin de l'affaire a été Napoléon Bergeron, un officier de police sur la liste de réserve. Il entra dans le magasin, vers 3 h. 15, et se mit à parler à Harowitz au sujet d'un revolver qu'il avait dans sa poche et qu'il voulait échanger pour un autre qu'il se proposait d'acheter.

Il sortit son arme et la passa à Harowitz qui se mit à l'examiner, puis il la donna à sa femme derrière le comptoir.

Elle la regarda en passant et, elle avait le pistolet dans les mains, quand celui-ci partit et la balle atteignit son mari sous l'œil droit et alla se loger dans le cerveau.

Harowitz s'affaissa sur le plancher sans dire un mot et expira bientôt après.

Quand Mme Harowitz put réaliser ce qui s'était passé, elle s'écria : "Si vous m'avez seulement dit qu'il était chargé!"

Les versions de l'affaire données par la femme et par l'officier se corroborent, excepté que Bergeron prétend avoir informé Harowitz que le pistolet était chargé et que sa femme serait dû l'entendre.

On a conduit Bergeron au poste où il l'a tenu jusqu'au soir quand on s'est décidé à le relâcher.

Harowitz laisse quatre enfants. Il était âgé de 45 ans et demeurait ici depuis une couple d'années.

Bonne Capture

La police de Newburgh, N. Y., vient d'arrêter deux escrocs accusés d'avoir passé des chèques forgés. Leurs noms sont Covert Crose, qui demeurait 497 rue 135e Est à New York, sous le nom de Morris, et Charles Elseo, alias Johnson, alias Morris, de Chicago. Ils ont pratiqué leur métier à Lowell et Fall River, à Albany, Poughkeepsie, Troy et Kingston dans l'Etat de New York, à Elizabeth, N J, et à Reading, Pa avant de tomber dans les mains de la police.

A tous ces endroits ils présentaient invariablement des chèques pour $14 ou environ.

Ils portaient avec eux une petite presse à imprimer dont ils se servaient pour imprimer le nom de quelque compagnie sur des chèques de banques locales.

Ils les remplissaient ensuite et les passaient.

On se rappelle qu'en décembre dernier, un bon nombre de marchands de cette ville ont été trompés par ces faux chèques.

Une des premières victimes fut M. A. Lessa d, l'épicier de la rue Broadway. Un homme bien mis s'est présenté chez lui et commanda un baril de farine et autres marchandises, le tout se montant à $6 19. L'homme donna une adresse fictive et presenta à M. Lessard un chèque pour $12 70 comme paiement. M. Lessard lui remit la monnaie, $6 51 et ne s'est aperçu de la supercherie qu'une demi-heure plus tard lorsqu'il s'est rendu avec les effets à l'adresse donnée.

La famille qui y demeurait n'avait rien commandé et ignorait qui avait pu acheter les marchandises.

Deux autres épiciers, F. D. Gilman, de la rue Middlesex, et D. L. Hyson, de la rue Queen, furent trompés de la même manière. Il est à espérer que les autorités de Newburg traiteront ces hardis escrocs comme ils méritent de l'être.

SURPRISE A MANCHESTER

La Défaite de la Garde Lafayette Appréciée at home

Sous le titre de "Les Lafayettes Défaits," notre confrère, *L'Avenir National*, de Manchester, apprécie comme suit le résultat du concours recent de soupe à la corde dans son édition d'hier:

"La fameuse équipe de soupe à la corde de la Garde Lafayette de cette ville, qui était considérée à bon droit invincible, a eu, comme Napoléon, son Waterloo, hier soir, à Lowell, Mass., des mains de jeunes gens de l'Association Catholique.

A la première reprise, les "boys" de Lowell ont tiré deux pouces de câble et à la seconde deux pouces et un quart.

Ce résultat ne manquera pas de causer une grande surprise en cette ville.

Les membres de l'équipe de la Garde Lafayette et les nombreux amis qui les ont accompagnés à Lowell sont revenus en train spécial qui est entré en gare ici à 1 h. 30 du matin. Ils disent qu'ils ont été traités d'une manière très hospitalière par nos compatriotes de Lowell."

TROP DE NEGRES

La Population d'Augusta est Indignée

Augusta, Ge., 18—Quand il a fait le choix de ses subalternes l'officier recenseur Smythe a nommé 14 nègres, dont trois sont des femmes, pour faire le travail dans Augusta.

Les citoyens ont exprimé leur indignation, plusieurs déclarant qu'ils ne se soumettraient pas à un interrogatoire fait par des noirs.

Smythe dit qu'il ne peut défaire aucune de ces nominations, à moins d'avoir des raisons spécifiques.

UNE COMTESSE MAL MARIEE

Elle est Fille de Millionnaire et Veut son Divorce

San Francisco, 18—On a commencé aujourd'hui le procès de divorce demandé par Ella, comtesse Festetics, contre Rudolph, comte Festetics.

Dans sa requête, la comtesse allégue désertion, refus de pourvoir et cruautés.

Elle prétend que lorsque leur yacht Toltec, à bord duquel ils faisaient leur voyage de noces, s'est échoué sur les côtes de Singapour, en novembre dernier, elle a refusé d'aller plus loin . . .

Son mari l'a abandonnée sans lui laisser les moyens de se rapatrier.

La comtesse, qui est la fille de Louis D. Haggin, un banquier millionnaire de New York, demande la permission de reprendre son nom de fille.

JOUR DE RINGLING DEMAIN

La Visite des Plus Grands Cirques du Monde Approche Rapidement

Le jour de Ringling arrive à grands pas. L'arrivée du fameux cirque de Ringling Brothers qui a lieu demain, le 19 mai, est le sujet de toutes les conversations.

Le public attend avec une vive anticipat on de voir un grand cirque et il ne sera pas désappointé. La parade qui inaugurera le jour, du cirque sera suffisante pour marquer l'exhibition comme le plus superbe de tous les amusements. Cet étalage gigantesque donne de l'emploi à plus de mille hommes, femmes et enfants, et à au moins cinq cents chevaux.

Il y a plus de cent cages, fosses et tableaux magnifiquement sculptés et illuminés en or.

Chacune des trente grandes sections qui composent la parade serait un riche étalage pour n'importe quel autre cirque.

La procession partira des terrains de l'exposition à dix heures, et défilera par les principales rues de la ville. Ne manquez pas de la voir. Ce sera le spectacle de votre vie. La grandeur de la parade donnera au public un avant-goût des merveilles de l'histoire.

Figurez-vous un vaste pavillon d'hippodrome renfermant des sièges pour 18,000 personnes. Remplissez ce grand amphithéâtre de rondes et d'estrades, et un réseau éblouissant d'appareils aériens.

Entourez ces rondes de courses d'une longueur d'un quart de mille, et remplissez les rondes et les estrades, la course et l'air d'une quantité innombrable d'acrobates, de cavaliers et de jockeys, tous vêtus de plus belle soie, avec garnitures en or et chacun vivant avec les autres de grâce, de dextérité et de hardiesse, figurez vous cela, et vous aurez encore une bien faible idée de la réalité.

La représentation s'ouvre par le beau spectacle patriotique, "Les Derniers Jours du Siècle," une noble introduction.

Les surprises qui se succèdent ensuite comprennent l'acte des 61 chevaux dirigés par O'Brien; trois troupes d'éléphants remarquablement entraînés, y compris les éléphants comiques de Lockart; la fanfare de cuivre de Sonder et ses proboscidiens athlétiques de Marchand; une exhibition des chevaux de toutes les nations, introduisant le voltige de haute école par Mme Noble et Mlle Alice Jackson; une compagnie complète d'artistes aériens sous la conduite des grands Fisher; les plus grands acrobates du monde, les incomparables Da Comas; une vingtaine de fameux voltigeurs à cheval, y compris Michael et John Rooney, Edward Shipp, Julia Lowande, Edna Ryland, Olga Reed et Albert Crandall, qui accomplit un acte à sensation sur le dos d'un mulet; et une foule d'autres tout aussi fameux.

La ménagerie est la plus belle collection de rares bêtes sauvages qu'on puisse trouver dans les pays civilisés et le cirque en son ensemble montre ce que l'habileté, l'originalité progressive et un capital illimité peuvent faire pour créer un grand amusement public.

Cour de Police

Des neuf ivrognes en cour, ce matin, deux ont été libérés sans frais et six en payant l'amende, le neuvième, Michael J. Ward, a été mis à l'ombre pour deux mois.

Arthur Lord et Bruce Barnes, pour avoir violé les règlements de la ville en menant leurs bicycles trop vite, ont dû payer $5 chacun.

C H. Gridden et Zénon Richard, accusés de vol, sont remis à plus tard sous $300 de caution.

John W. Martin, accusé de bastardy, par Annie Hughes, est envoyé en cour supérieure sous $500 de caution.

Joseph Gosselin, pour indécence grave, est envoyé en prison pour six mois.

Anti-Coryza Anti-Coryza Anti-Coryza
Du Dr Ed Morin

Le plus grand remède du siècle contre le catarrhe ou rhume de cerveau.

Faites-en l'essai.

Le Havana Catarrh cure de Morin vous guérira infailliblement. En vente à la pharmacie Tupin No 8 rue Cabot. 29m.

Grande Vente Spéciale
CETTE SEMAINE

D'HABITS-TAILLEURS
POUR DAMES,

Manteaux, Collerettes, Jupes, Gilets, Corsages, Peignoirs, etc., etc.,

«CHEZ»

Chris Holmes,
Marchand de Spécialités,
124-126 rue Merrimack.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 6 rue Prescott.

Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3¼x3¼	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Bell Shoe and Clothing Company.

Manufacturiers et détailleurs, vendant directement au consommateur.

Habillements pour Hommes, $6.48.
Toutes les chevrottes, barres, carreautés, mêlés, noirs et bleus solides, valant $9.00, $6.48

Habillements pour Hommes, $8.48
Toutes de haute valeur, les nouveaux barrés, carreautés, plaids et couleurs solides, jamais vendus par d'autres à moins de $12.00, $8.48.

Habillements pour Hommes, $6.98
Habillements en serge bleue, garantie de couleur, revers larges, devant double ou simple à la veste, val. $10, $6.98

Habillements pour Hommes, $10.98
Les meilleures laines dans ce lot. Les meilleurs tailleurs les ont faits, worsted, chevrottes, tweed, cassimirs, vienna, worsted non finis barrés, plaids, carreautés, gris mêlés, valant $15.00 à $18.00, $10.98.

31 à 39 rue Merrimack,
Vieux Bureau de Poste, Lowell.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. SAMEDI, 19 MAI 1900. No. 51

MAFEKING DELIVREE

La nouvelle annoncée d'abord par Prétoria

LONDRES DANS UN NOUVEAU DELIRE DE JOIE

Buller prend Newcastle et Methuen occupe Hoopstad

Londres, 19—La dépêche suivante, datée de Prétoria, a été reçue ici hier soir :

"On a officiellement annoncé aujourd'hui que le siège de Mafeking a été levé après que les laagers et forts boers autour de la place eurent été terriblement bombardés par des troupes anglaises venues du Sud. Celles-ci sont entrées dans la place.

Le Président Steyn est parti d'ici pour l'Etat libre hier soir. S'adressant à une foule réunie à la gare, il a conseillé aux gens d'avoir toujours confiance dans le résultat définitif des hostilités.

On rapporte que 5000 Anglais ont entouré Christiana et que le landrost et les autres officiers ont été faits prisonniers.

James Milnes, le correspondant de la Reuter Telegram Company, qui a été détenu comme prisonnier ici, a été libéré et escorté ce matin jusqu'à la frontière."

D'après la traduction des laagers dans la dépêche de Prétoria, il est entendu qu'avant de lever le siège de Mafeking, les laagers boer autour de Prétoria ont été sérieusement bombardés et que la colonne de secours des Anglais les a forcés à abandonner leurs positions.

LONDRES FOLLE DE JOIE

Londres, 19—La dépêche annonçant la délivrance de Mafeking a été affichée à 9.40 heures, hier soir, en dehors de la Mansion House et la nouvelle s'est répandue aussitôt par toute la ville comme une traînée de poudre.

Des foules énormes se sont assemblées et toutes les principales rues de la ville ont résonné en acclamations de joie indescriptible.

A 9 heures, le bureau de la guerre a annoncé qu'il n'avait aucune nouvelle, mais à 9.40 heures, le lord maire Newton, vêtu de sa robe de grande cérémonie, a annoncé la joyeuse nouvelle à la foule rassemblée autour de la Mansion House.

Le lord maire était accompagné par la lady mairesse en avant de la Mansion House, où un immense portrait du Col. Baden Powell, le héros du jour, était suspendu au-dessus de l'inscription "Mafeking Relieved."

Pendant que les gens de sa suite balançaient des union jacks, le lord maire adressa quelques paroles à la foule disant :

"Je voudrais que vos acclamations passent être entendues jusqu'à Mafeking—" Ici son discours fut interrompu par des vivats et le chant de "Rule Britannia," puis le lord maire continua :

"Nous n'avons jamais douté du résultat et nous savions que la valeur anglaise vaincrait à la longue."

La foule en face de la Mansion House devint si nombreuse que la police a dû forcer les voitures, omnibus, etc, à passer par des rues transversales.

Le lord maire entonna le "God Save the Queen" puis la foule chanta, après l'hymne nationale, "For he's a jolly good fellow," en l'honneur du héros de Mafeking.

L'enthousiasme général a même dépassé celui qui s'était produit au lendemain de la délivrance de Ladysmith.

Au bureau des affaires étrangères, la nouvelle n'a pas été confirmée.

BULLER A NEWCASTLE

Londres, 19—Le Gén Buller, dans une dépêche en date de Newcastle, dit :

"Nous avons occupé Newcastle jeudi soir et vendredi toute la 2e division et la 3e brigade de cavalerie s'y sont concentrées.

J'ai envoyé la force montée pour déloger un petit nombre d'ennemis des environs et rassurer les indigènes.

L'ennemi a brûlé la chapelle, brisé beaucoup de vitres, pillé plusieurs maisons et pris l'argent des banques; mais autrement il n'a fait aucun mal.

La voie ferrée est grandement endommagée, les ponts Ingagane et N'Kader ont été détruits et plusieurs ponceaux, ainsi que l'aqueduc et les stations de pompe.

Des 7000 hommes qui sont en retraite en avant de nous, un mille environ sont allés à Wakkerstroom et quelques-uns par le défilé Miller jusque dans l'Etat libre.

Les autres, qui ne sont qu'une bande désorganisée, sont partis vers le nord et disent qu'ils ont l'intention de résister à Laing's Nek."

METHUEN A HOOPSTADT

Londres, 19—On a officiellement annoncé hier soir que le Gén. Methuen avait occupé Hoopstadt la veille sans opposition, que les généraux boers Duprey et Daniels se sont rendus avec 40 hommes et que le Gén. Broadwood a occupé Lindley.

On annonce en outre que l'infanterie montée de Hutton a surpris jeudi et capturé le commandant Botha et 23 soldats à trente milles au nord-ouest de Kroonstadt.

LES DELEGUES A WASHINGTON

Washington, 19 — MM. Fisher, Wolmarans et Wessels, les commissaires de paix boers, sont arrivés ici hier soir et ont été l'objet d'une réception enthousiaste.

Ils doivent visiter le Président McKinley sous peu.

Petites Depeches

Les émeutes ont repris de plus belle à St Louis, Mo. On s'attend à une grève

Le New England de la ligne Dominion a débarqué 1106 immigrants hier à Boston.

Le gouverneur Smith, du Montana, a nommé Martin Maginnis pour succéder au Sénateur Clark.

Harry Affleboy, de Maplewood, est décédé hier. Bien qu'âgé de 22 ans, il pesait moins de 40 livres.

Des experts ont déclaré que le pavillon américain à l'exposition de Paris était dans un état dangereux.

James C. Keogh, le collecteur de taxes de Holyoke, convaincu de malversation, a été condamné à sept ans et demi d'emprisonnement.

La femme de Pierre Surette, le cocher de Wilmington, Mme Frances Hiller, est morte hier. Elle s'est convertie au catholicisme et a laissé environ un demi million. On se rappelle que Surette avait dû prendre le nom de Hiller pour la marier.

Dans la bataille de Catarana, île Samar, le 1er mai, 700 indigènes ont attaqué le 43e infanterie. Les Américains ont tué 209 rebelles et n'ont eu que trois blessés.

Une dépêche de Paris en date de ce matin dit qu'on a trouvé dans un fossé sur le champ de manœuvres de Vincennes le corps d'un homme élégamment vêtu, dont la tête était affreusement broyée. Un marteau a été trouvé à côté du défunt. Le terrain, près du corps, indiquait qu'une lutte désespérée avait eu lieu à cet endroit. Les poches du défunt avaient été retournées, mais on n'a rien trouvé qui pût établir son identité.

Acquittés

Lawrence, 19—Le grand jury du comté d'Essex a acquitté aujourd'hui Fred W. Gay, Gustave S. Trott et Arthur D. Morehouse, accusés d'homicide sans préméditation en causant la mort de John Moynihan, qui fut tué le Patriots' Day, par une balle d'une carabine tirée par un des trois hommes qui pratiquaient le tir de l'autre côté de la rivière Merrimack.

Maison Gratuite
EN CAS DE MORT.

Pour dix jours seulement, du 19 mai au 28 mai.

La Grande Vente de Maisons
Est commencée Des Cottages et des Maisons a deux logis

Près de toutes les manufactures, Neufs ou à peu près Neufs, avec toutes les améliorations modernes, Salles de Bain, Garde-Manger, etc., de

$1200.00 en montant, $50.00 ou plus comptant, Balance comme loyer

Quiconque paye loyer peut acheter une demeure. Commencez aujourd'hui et devenez propriétaire de votre maison.

Pareille occasion ne s'est jamais vue et ne se présentera plus. Nous avons vendu de 4 à 5 maisons à la même personne. Ce qui démontre que nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés à Lowell.

Nous faisons ce que nous annonçons.

MAISON GRATUITE en cas de mort

A tout acheteur en bonne santé, au moment d'achat d'une maison, nous donnerons un titre clair aux héritiers en cas de mort avant d'avoir complété les paiements, pourvu que les Paiements n'aient pas été plus de 30 jours en arrière en aucun temps.

Les Propriétés peuvent être vues en tout temps chaque jour et le soir.

JACQUES BOISVERT, Hildreth St. Mansion.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée :

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité	35c
Véritable Castoria	25c
Petites Pilules pour le foie	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale	60c
Malted Milk	38c
Sirop de Figues	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

Notre Vente de Bijoux va Continuer encore quelques Jours.

POUR CETTE SEMAINE

NOUS ALLONS OFFRIR 700 PAIRES DE

Chaussures Basses "Oxfords" pour Dames.

Toutes sont des échantillons de la grande manufacture de Chas. K. FOX, de Lynn, reconnue pour ne confectionner que les meilleures qualités d'Oxfords, valant au prix régulier de $1.50 à $2.50 la paire, et nous allons les mettre en vente aux prix de

98c la Paire et $1.08 la Paire.

Remarquez que ce sont toutes des Chaussures de cette saison, du dernier goût en forme et fini, et au prix que nous allons les vendre, vous pourrez acheter les plus belles et les meilleures qualités pour le prix des chaussures communes.

Voyez notre Etalage, Vitrine de la rue Merrimack.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
157 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 19 Mai 1900

Dewey reve encore

Le dernier courrier de la capitale fédérale annonce que l'amiral Dewey est encore étourdi par le bourdonnement très agréable de cette abeille qu'on est convenu d'appeler l'ambition.

Il a laissé voir que l'expérience qu'il a acquise durant sa récente promenade dans l'ouest avait grandement augmenté sa confiance et encouragé ses espérances de succès.

Ceci nous paraît énigmatique.

En effet, nous avions été sous l'impression que ce voyage ne devait avoir aucune signification politique, d'après les paroles même de l'amiral avant son départ.

Pourtant l'amiral paraît être revenu la tête remplie de nouvelles illusions.

Il n'a vu et entendu partout, au cours de sa tournée triomphale, que des signes et des paroles d'encouragement.

Comment aurait il pu voir ou entendre autrement, du moment où il avait sa marotte dans son imagination et qu'il rencontrait le capitole de Washington à chaque coin de rue?

De plus il avait prié ses hôtes de ne faire aucune distinction sous le rapport de la politique et personne n'a songé à lui refuser cette faveur.

Nous serions curieux de savoir au juste, pour notre part du moins, ce qu'on a pu lui dire pour encourager son espoir d'avoir la nomination à Kansas City.

Il n'a probablement pas, sur le plancher des vaches, la même intelligence que sur mer pour faire la distinction entre une histoire pour rire et un fait véritable plus ou moins sérieux.

Le spectacle de l'extrême confiance du vieux marin dans les faveurs politiques de ses concitoyens a un côté vraiment pathétique.

L'honorable sénateur Gallinger, du New Hampshire, qui se trouve à la tête de la délégation que cet Etat a nommée pour assister à la convention nationale de Philadelphie, a adressé la lettre suivante à tous les délégués du New Hampshire:

"Je suis prié de transmettre aux délégués du New Hampshire à la convention nationale républicaine, et à leurs substituts, l'invitation que leur fait l'honorable Frank Jones, d'accepter son hospitalité à Philadelphie. M. Jones se charge de défrayer les dépenses de voyage et d'hôtel de la délégation de l'Etat, au service de laquelle un wagon spécial sera affecté. Le train quittera Boston, samedi matin, le 16 juin, à 9 heures, et arrivera à Philadelphie à temps pour la première séance de la convention, qui aura lieu le 19 juin.

Authentique.

Jeannette—Maman, tu sais bien les Italiens qui restent dans le fond de la cour, ceux qui ont eu un bébé la semaine dernière? Imagine-toi que leur bébé est pas un Italien du tout....

La maman—Non?

Jeannette—Pas une minute. Tantôt je l'ai entendu pleurer, il pleure comme un bébé canadien.

Un solliciteur se présente chez le baron Rapineau, un avare de la belle espèce, et lui dépeint la détresse profonde dans laquelle il va se trouver.

—Mes ressources sont épuisées, monsieur le baron; la misère frappe à ma porte...

—Eh! n'ouvrez pas, mon ami!

On peut voir toutes les couleurs de l'arc-en-ciel dans les nouveaux bas d'été pour les dames. La place la moins dangereuse, pour vérifier le fait, c'est de les regarder dans les vitrines.

On dit que l'incorporation projetée de la New England Cotton Yarn Company n'est que le prélude d'une gigantesque combine de coton dans la Nouvelle-Angleterre.

Sans aucun doute la dépêche télégraphique est un très grand progrès, mais ce progrès nous oblige à parler un langage qui est au-dessous de celui des nègres.

Pour plaire dans le monde, il faut se laisser raconter des choses que l'on sait par des gens qui ne le savent pas.

L'autorité de la mode, est si absolue, qu'elle nous force d'être ridicule sous peine de le paraître.

Les ambitions réalisées ne valent pas le prix qu'on y attache et celui dont on les paie.

Le cygne a l'air bête, fier et méchant, trois qualités qui vont bien ensemble.

Préparons-nous à fêter le 4 Juillet. Nous avons $4,000 à dépenser.

Buller semble avoir enfin son tour dans l'Afrique australe.

Le chapeau de paille est à la mode.

Allez vous au cirque?

Vos Plantes

Demandent la protection contre les Insectes.

Se Developperont Et Fleuriront

Si vous les protegez avec le

Bug Death

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le Comte Jean de St-Michel

C'est cet illustre personnage qui en [illegible] la marque "VIN ST-MICHEL" dont l'étiquette actuelle est la fidèle reproduction.

C'est lui qui fit le premier [illegible]

le vin provenant du sol ferrugineux de son vignoble.

Le VIN ST-MICHEL [illegible]

[illegible]

[illegible] & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis. [illegible] rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats 17

Des Photographies Eloquentes.

Tout photographe peut faires des portraits, mais il faut du jugement, de l'habileté et de l'expérience pour faire des photographies éloquentes de réalité et de perfection.

Nous avons tout ce qu'il faut pour faire des œuvres artistiques et nous népargnons pas le travail ni le temps, pour donner pleine et entière satifaction à nos pratiques.

G. DUCLOS

29 RUE CENTRAL.

Crétinot, en voyage, est interpellé, au buffet d'une gare par un de ses amis.

—Tiens, fait Crétinot, surpris vous m'avez reconnu.

—Mais, oui, ça vous étonne?

—Dame! je voyage incognito!

Pierre—Mais comment as-tu pu arriver à savoir son âge?

Arthur—Je lui ai simplement demandé à quel âge il était plus charmant de se marier, et elle m'a répondu que c'était à vingt-sept ans.

Pit—Labriobille est très superstitieux.

Albert—Pense pas

Pit—Oui, oui. Il me doit $13 et ne veut pas me les remettre.

Les Boers ont eu peu de peine à faire capituler la métropole américaine.

Father John's Cough Medicine, 50c et $1.

Pas de cure—Pas de paie.

Vendue par HERB. WEBSTER, Coin des rues Cabot et Merrimack.

Voici l'Eté Arrivé

Il faut faire le grand ménage, mais pour garder la maison propre il faut se défaire de quelques uns des vieux meubles, et n'oubliez pas que la meilleure place pour se procurer des meubles neufs à bas prix est chez

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

On prend les vieux Meubles en échange.

GRAND MASSACRE DE PRIX

DANS LA VENTE DE

Gilets, Habits-Tailleurs et Articles de Modes

SAMEDI ET LUNDI

AU POPULAIRE MAGASIN DE LA

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

N. B. On parle le français.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

NOTRE DEVISE

BAS PRIX HAUTE QUALITE.

Pour vous en convaincre, venez acheter votre Viande et vos Victuailles ici.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.

Makes FAULTLESS Bread; sweet as the wheat; light and fine and white; honest bread that may be honestly called "the staff of life."

No bread-maker, no bread-lover, will take any other flour after one trial of PILLSBURY'S BEST.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Bryan et les trusts

Est-ce que M. Bryan va être forcé d'abandonner son remède pour faire disparaître l'abus des trusts, maintenant que les représentants de son parti dans la chambre basse du Congrès ont refusé de le suivre sur ce terrain?

Telle est la question qu'on se pose aujourd'hui dans les cercles politiques depuis que l'on a appris que les membres démocrates du comité judiciaire ont refusé de supporter l'amendement à la constitution préparé par les républicains et qui donnerait au Congrès la juridiction sur les trusts.

Les démocrates du comité judiciaire sont des hommes qui occupent de hautes positions dans leur parti et qui sont tenus en grande estime, tels que, entre autres, Fleming de la Georgie, De Armond du Missouri et Elliot de la Caroline du Sud.

Ces chefs démocrates basent leur opposition principale sur le fait que la législation projetée enlèverait aux Etats les pouvoirs qu'ils ont jusqu'ici eus sur les corporations.

Cependant l'amendement républicain ne va pas encore aussi loin que M. Bryan lui-même sur cette question.

Il se propose de n'enlever ces pouvoirs aux Etats que lorsque les corporations s'érigent en monopoles, tandis que M. Bryan a donné à entendre qu'il se proposait de créer une loi fédérale concernant les corporations dans le but de les contrôler.

Il n'y a aucun doute que les populistes supporteront M. Bryan. Cela les porterait à voter avec les républicains en faveur de l'amendement. Il faudra, dans la chambre basse, un vote des deux tiers pour donner à l'amendement projeté la force nécessaire pour le faire parvenir à la considération du Sénat avant qu'il soit envoyé aux différentes législatures pour être ratifié.

Les républicains ont un peu moins de 190 des 288 votes requis pour envoyer un amendement constitutionnel au Sénat. Ils peuvent cependant le faire adopter s'ils obtiennent le concours d'environ un tiers des membres démocrates.

Si, cependant, plus des deux tiers de la minorité démocratique de la chambre supportent le comité judiciaire dans son refus d'intervenir dans les droits des Etats sur les corporations, l'amendement sera défait et la grande majorité des démocrates auront, par le fait même, donné avis en bonne et due forme à M. Bryan qu'ils ne veulent pas de son remède pour guérir le pays de ces trusts.

S'il considère sa proposition comme une question fondamentale de la prochaine campagne, il ne sera pas en état d'accepter une nomination démocratique sur une plate-forme telle qu'endossée par la majorité des démocrates de la chambre des représentants.

Une anecdote

Un astrologue avait annoncé que Louis XI devait mourir dans peu de temps.

Le roi le fit venir dans une salle dont il avait ordonné de laisser les fenêtres ouvertes. C'était le soir, et le ciel était très pur.

Deux gardes avaient été prévenus qu'à un certain signe du monarque, ils devaient jeter l'astrologue par la fenêtre.

—A quoi vois-tu que je vais bientôt mourir? lui demanda Louis XI.

Le charlatan expliqua ce qu'il prétendait avoir lu dans les constellations, et il conclut:

—Sauf erreur, Votre Majesté périra dans trois jours!

—Et toi, fit le roi sans sourciller, quand supposes-tu que tu mourras?

—Sire, il est écrit au livre du destin que je dois trépasser trois jours avant Votre Majesté.

Le superstitieux Louis XI se garda bien de faire jeter l'astrologue par la fenêtre et, au contraire, il donna des ordres pour qu'il fût accablé de soins.

Et dès lors, chaque matin, il s'enquérait avec inquiétude de la santé du charlatan.

Un crime atroce vient d'être commis.

Deux concierges du voisinage causent de ce drame qui met tout le quartier en émoi.

—Eh bien! dit l'une, le père Chose a donc coupé sa femme en deux?

—Y paraît, répond l'autre.

—Quoi qu'on y fera?

—Mais rien... il avait obtenu une séparation de corps!

Calino glisse sur le boulevard et tombe si malheureusement qu'il se fracture le bras.

—Je vois ce que c'est, dit le médecin appelé, vous vous êtes blessé près de l'humérus?

—Non, répond Calino, c'est près de Harmony Grove.

L'inspecteur—Cet homme ne fera jamais un bon détective.

Le chef—Non?

L'inspecteur—On a rapporté hier le vol de 25 livres de savon à l'Epicerie Nationale, et l'idiot vient d'arrêter un tramp.

Bob (dans l'anxiété)—Mais, que ferais-tu toi, si tu étais dans mes bottes?

Fred (après un court examen)—J'en achèterais une autre paire.

Bouteille de Nourrice complète, 5c.
Belle Eponge de toilette, 5c.
Poudre parfumée, 5c.

CARLETON & HOVEY.

Melle NELLIE JOLICOEUR

CHERS DOCTEURS,

"J'étais pâle et maigre, le moindre effort me causait beaucoup de fatigue. J'avais beaucoup de douleurs à chaque mois; l'ouvrage que je faisais dans un magasin de vaisselle, étant obligée de monter et descendre les escaliers, était je suppose la cause de mes souffrances. Vos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles m'ont parfaitement guérie et je puis faire mon ouvrage sans fatigue. Je vous remercie de vos bons conseils et vous permets de publier cette lettre, espérant ainsi faire un grand bien aux jeunes filles qui souffrent comme moi."

(Signé) NELLIE JOLICŒUR, Berlin, N. H.

Mal de Reins, Douleurs Mensuelles

GUERIS PAR LES PILULES ROUGES DU Dr CODERRE

FEMMES ET JEUNES FILLES qui ne comprenez pas pourquoi vous endurez des douleurs sans nom à chaque mois, que vous souffrez tellement au point de laisser votre ouvrage et de prendre le lit pour une journée ou deux, sachez que ces souffrances endurées par vous sont causées par un dérangement de ces organes propres à votre sexe et par la faiblesse générale de votre constitution. Des résultats vraiment désastreux sont causés par cet état de chose, si vous ne prenez pas en temps les moyens nécessaires pour vous guérir et soulager vos douleurs. Nos PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles vous donneront un sang pur et riche, ramèneront la vitalité et la force à votre constitution, et en ce faisant guériront cette faiblesse et ce dérangement qui est la cause de vos troubles. Une santé robuste est le secret d'une menstruation sans douleur.

Nos PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles vous donneront la force de faire votre ouvrage sans vous fatiguer, guériront votre mal de dos, vos douleurs de côté, ces maux de tête et surtout ces douleurs que vous ressentez tous les mois qui vous affaiblissent et ruinent votre santé.

CONSEILS.

Nous recommandons spécialement aux jeunes filles qui souffrent de menstruations douloureuses, de se vêtir chaudement dans les saisons pluvieuses et froides et surtout de tenir leurs pieds secs et chauds; de tenir leurs intestins réguliers au moyen de nos TABLETTES PURGATIVES. C'est d'une grande importance pour la bonne digestion des vivres que les intestins soient bien réguliers.

Prenez deux Pilules après chaque repas; si votre estomac est faible et qu'elles vous fatiguent, prenez en même temps un demi verre d'eau chaude. Si vous désirez plus de détails sur votre maladie ou autres conseils, venez voir nos Médecins Spécialistes ou écrivez-leur. Notre bureau à Boston est tout à fait comme celui de Montréal, sous la direction de nos Médecins Spécialistes qui sont là pour vous recevoir et vous donner tous les conseils dont vous avez besoin, soit personnellement ou par écrit. Les consultations sont toujours gratuites à Boston aussi bien qu'à Montréal, à l'adresse suivante:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

MEFIEZ-VOUS.—Des charlatans malhonnêtes passant de maison en maison vous offrent nos remèdes ou se font passer comme nos représentants. Aucune personne n'est autorisée par nous à vendre nos remèdes de maison en maison. Dans l'intérêt de votre santé, mettez ces gens à la porte, comme des voleurs qui n'en veulent qu'à votre argent.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont vendues en boîtes seulement, 50c la boîte ou $2.50 pour six boîtes et nous les envoyons par la malle si votre marchand ne les a pas. Exigez les véritables, refusez comme imitations toutes celles qui ne portent pas sur chaque boîte le nom de notre Compagnie, comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

MELLE ALINE BOUCHER

CHERS DOCTEURS,

"Du moment que j'ai commencé à prendre vos Pilules Rouges, je me suis sentie du soulagement. L'eau chaude que vous m'avez conseillée de prendre après mes repas m'a aussi fait un grand bien; mes battements de cœur sont disparus, mon mal de reins ainsi que mon

mal de tête ne me troublent plus et je ne suis pas obligée de laisser mon ouvrage à tous les mois, comme j'avais l'habitude de le faire, à cause des douleurs que j'endurais. Je vous remercie des bons conseils que vous m'avez donnés et j'espère que vos bonnes Pilules Rouges vont faire un grand bien aux jeunes filles qui les prendront."

(Signé) ALINE BOUCHER,
54 Armory Street, Manchester, N.H.

NE SOUFFREZ PLUS UN INSTANT

LA RHUMATINE ELECTRIQUE DE RHO

Guérit le Rhumatisme le plus sévère et toutes autres douleurs qui n'ont point de cause apparente. Elle a guéri tous ceux qui l'ont employée.

Manchester, N. H., 21 avril 1894.

Messieurs,—Votre excellent Liniment la Rhumatine Electrique de Rho, préparé par le Dr Geo. Frechette Medical Co., dont je me suis servie pour un rhumatisme chronique me soulage beaucoup. Je vous remercie comme étant un bienfaiteur de la pauvre humanité souffrante. Bien respectueusement, Votre en Jésus Marie,

Sœur MARIE STE-SCHOLASTIQUE, Couvent Jésus-Marie.

Lowell, Mass., 17 septembre 1894.

Messieurs,—J'ai fait usage de la Rhumatine Electrique de Rho, préparée par le Dr Geo. Fréchette Médical Co., et une seule bouteille m'a complètement guéri d'un rhumatisme inflammatoire qui me torturait depuis longtemps. Signé,

JOSEPH COUILLARD.

La Rhumatine Electrique de Rho, préparée par la Dr Geo. Fréchette Medical Co., est en vente partout $1.00 la Bouteille. Si vous ne pouvez vous la procurer, envoyez le prix d'une Bouteille et elle vous sera expédiée franc de port, par la

ROY & BOIRE DRUG CO.,

21 Rue Pearl, MANCHESTER, N. H. Dépôts Généraux pour les
MONTREAL, P. Q. Etats-Unis et le Canada

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

LISEZ L'ETOILE

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par

Lachapelle & Audette,

119 RUE SALEM.

Il est inutile de faire bouillir le Linge.

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2 50 en montant.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

WILFRID JEAN, Prop.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

La cour suprême vient de décider que la vente de cigares dans les pharmacies, le dimanche, est illégale.

Les réparations dans le département des indiennes aux filatures Hamilton sont terminées et les grévistes retourneront à l'ouvrage lundi matin.

Les travaux d'excavation sur le terrain de l'Association Catholique rue Pawtucket ont été commencés jeudi par l'entrepreneur William H. Fuller.

Il y a un certain sentiment en ville contre le projet d'inviter le sénateur Hoar à prononcer un discours ici le 4 juillet. La raison de cette opposition serait l'attitude prise par le vénérable sénateur sur la question de l'expansion.

Avez-vous vu le magnifique collier de chien qui est en exhibition dans la vitrine de la Thompson Hardware Company? La compagnie le donnera à la personne qui possède un chien auquel le collier fera juste. Avis à ceux qui ont de gros chiens.

Charles Harvey, l'entraîneur de Martin Flaherty, le boxeur bien connu de cette ville, vient de lancer un défi à tout boxeur qui voudra se mesurer avec Flaherty à 126 livres à 3 p. m., ou à 133 livres au moment d'entrer dans l'arène, pour n'importe quel enjeu jusqu'à $10,000.

La famille Mann, de cette ville, vient de recevoir d'un de ses fils qui appartient au régiment de Sussex, une lettre lui annonçant que ses deux frères, John et Robert Mann, ont été tués sur le champ de bataille dans le sud-africain, le premier à Modder River et l'autre à Paardeberg.

Le Rév. Père John P. Reynolds, O. M. I., curé de la paroisse du Sacré-Cœur est allé à New York pour être traité pour l'amygdalite. Durant son absence, le Rév. Père Thomas Murphy aura charge de la paroisse et il aura pour assistant le R. P. Paquette, de l'église St Joseph.

La foudre a frappé un bel arbre vis-à-vis la résidence de W. H. White, rue Nesmith, hier après-midi durant la tempête et l'a fendu en plusieurs quartiers. Quelques éclats du tronc ont été lancés à une distance de cent pieds. La chose a causé un grand émoi dans le voisinage mais personne n'a été blessé.

MM. Loiselle Frères, nos peintres locaux bien connus, qui ont la charge de remettre à neuf les édifices de M. Paul Vigeant, rue Decatur, ont obtenu hier le contrat de l'American Woolen Co. pour repeinturer les anciennes bâtisses et peinturer les nouveaux bâtiments que cette compagnie a fait bâtir à Collinsville.

Pour le 4

Le comité spécial conjoint chargé de faire les arrangements pour la célébration du 4 juillet s'est réuni hier soir dans la salle des échevins, le conseiller Pickering présidant.

Etaient présents, le président Taylor, du bureau des échevins, le président Walker, du conseil, les échevins Barton, Whittett et Carmichael, les conseillers Brousseau, McCaffrey, Lee et Markham, l'ex-échevin Libby et M. Joseph Miller.

Sur motion du conseiller Brousseau on choisit à l'unanimité le greffier du conseil, M. Frank M. Dowling, pour secrétaire du comité et plus tard, on fixa son salaire à $120.

Après discussion, les membres se sont entendus sur les principales fêtes de la journée.

On sonnera les cloches et on tirera une salve d'artillerie au lever et au coucher du soleil; il y aura une parade le matin, concerts de fanfares, représentations pour les enfants, revue de pompiers dans l'après-midi, discours de circonstance, partie de base ball sur le terrain de l'exposition et feux d'artifice le soir.

L'échevin Carmichael fait motion que le président du comité soit autorisé de correspondre avec le sénateur Hoar et l'inviter à venir prononcer le discours. Adopté.

On a décidé d'établir les quartiers généraux du comité à l'Hôtel de Ville.

L'échevin Taylor fait motion qu'un rapport de l'ouvrage du comité soit présenté en due forme au conseil de ville à la conclusion des affaires et le président lui assure que cela sera fait.

On s'est ajourné sine die, le comité devant se réunir sur l'appel du président.

Le Cirque est en Ville

Le grand cirque des Ringling Brothers est arrivé à Lowell vers les 2 heures ce matin et a débarqué sur les terrains de l'exposition. Le train qui transporte le cirque est en quatre sections et compte 65 chars, près d'un demi-mille de longueur.

En dépit de la pluie, la parade a défilé par les rues principales, à 10 h. 30 ce matin, et une foule de spectateurs étaient alignés tout le long du parcours.

Il y aura des représentations cet après-midi à 2 heures et ce soir à 8 heures.

Ecole St Patrick

Les Frères de l'ordre de St François Xavier reprendront charge de l'école St Patrick pour les garçons, au commencement du prochain terme cette automne.

Plusieurs des Frères étaient en ville cette semaine et ont conclu les arrangements avec le Rév. Michael O'Brien, curé de la paroisse St Patrick.

On introduira plusieurs changements aux cours et toute l'école sera mise sur un plus haut niveau. Les classes supérieures seront dirigées par les Frères, tandis que les jeunes garçons seront sous la direction des Sœurs de l'Académie de Notre-Dame.

Le nouvel arrangement nécessitera plusieurs changements peu importants à l'édifice. On pratiquera une entrée en arrière de l'école, sur la rue Fenwick.

Nos Facteurs

Les étoiles que les facteurs portent sur leurs manches indiquent le nombre de leurs années de service. Une étoile noire indique 5 ans de service et 19 facteurs la portent.

Les facteurs suivants portent deux étoiles noires, qui indiquent 10 années de service: Daniel S. Crowley, W. J. Lane, John F. Roane, John F. Lynch, Harry B. Pettengill et John Slack.

L'étoile rouge marquant 15 ans de service est portée par John D. Pedrick, Joseph Picard, Fred H. Taylor et George W. Bulmer. William H. Wood porte deux étoiles rouges ayant servi 20 ans.

Frank G. Rundlett, Henry J. Davis et Charles A. Holden portent l'étoile en argent pour 25 ans de service dans le département des postes et Edwin A. Howe a deux étoiles en argent pour 30 années de service.

Le Club de la Presse

Toutes les personnes intéressées dans la fondation projetée d'un club local de la presse devront se réunir à 5 heures, cette après midi, dans une des chambres de la salle Huntington, gracieusement mise à leur disposition par le surintendant Gilow.

Les membres du comité chargé de préparer un projet de règlements et de constitution se sont réunis hier après midi dans les bureaux du "Mail". M. Daoust, de L'Etoile, agissant comme président, et M. Lamberton, du "Mail", en qualité de secrétaire.

Le comité a complété son rapport qui sera soumis à l'assemblée de ce jour et il est plus que probable que le club sera formellement organisé.

A Lakeview

Si la température le permet, il y aura un Grand Concert Sacré, par l'American Band de Lowell, de 3 à 5 heures p. m., demain, dimanche, le 20 mai, sous la direction de M. Percy Burleigh.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Les héritiers de Fred M. Caron, serrefrein tué par accident à Greenfield, sur le Fitchburg, ont intenté une poursuite de $5,000 contre cette compagnie. Ils allèguent négligence.

—Félix Perry, 43 ans, camionneur, s'est cassé une jambe en descendant de sa voiture à Leicester, mercredi après-midi.

Malgré la douleur atroce qu'il ressentait, il remonta dans sa voiture et vint à l'hôpital de Worcester, une distance de 7 milles.

CLINTON, MASS

—On a trouvé jeudi matin Rufus P. Boynton, vétéran de la Grande Armée, citoyen riche et retiré des affaires, mort dans le ruisseau près de Lancaster.

L'eau est si peu profonde que pour s'y noyer, on serait obligé de se coucher. C'est dans cette position que l'on a retrouvé le corps. Le chien du défunt, assis sur le bord du ruisseau, faisait retentir les environs de ses hurlements plaintifs et prolongés.

Frank Goddard, attiré par ce bruit, se transporta au ruisseau et fit la lugubre découverte.

Le défunt était âgé de 62 ans membre d'une foule de sociétés, et vivait à l'aise.

On ne sait à quoi attribuer son suicide.

EAST BROOKFIELD, MASS

—Un cheval conduit par Pierre Lavallée et dont on se sert à la briqueterie de la Commonwealth Brick Co., pour charroyer la glaise, a reculé jeudi dans un trou profond de 40 pieds.

Les huit ouvriers qui se trouvaient au fond ont échappé au danger quasi miraculeusement. Lavallée a aussi eu le temps de sauter à bas de la voiture avant qu'elle fit le plongeon.

Il a fallu se servir d'une grue à vapeur pour repêcher l'animal.

SPENCER, MASS

—Cyrille Caron doit fournir les briques nécessaires à la construction de la nouvelle église canadienne Ste Marie.

M. Caron a une briqueterie près d'East Brookfield.

EAST DOUGLAS, MASS

—Mabel Laplante a eu trois doigts écrasés à la filature Hayward jeudi après midi.

HUDSON, MASS

—Les voleurs ont fait fortune à Maynard mercredi, à la réception de l'amiral Sampson. Pas moins de 40 bons citoyens ont constaté avec regret depuis, la disparition de leur montre ou de leur portefeuille. La foule a arrêté un des voleurs qui a été incarcéré.

AUBURN, MASS

—Le feu a rasé la filature de James Hilton à Auburn, vers 8 h. 15, jeudi soir. Pertes, $8,500; pas d'assurance. On ne sait pas comment l'incendie a été allumé. Plusieurs personnes sont accourues mais n'ont pu être d'aucun secours à cause du manque de pompes. Tout a été rasé. M. Hilton avait acheté cette filature il y a 18 ans, à la suite d'un incendie. Ce malheur lui a causé une perte irréparable. Un reporter l'a trouvé, jeudi soir, assis sur les ruines et accablé par la douleur.

MARLBORO, MASS

—Un cheval évalué à $1,300, appartenant à D. W. Hitchcock, effrayé par un train, jeudi, a pris le mors aux dents. Dans sa course il est allé donner tête première dans la vitrine du magasin McCarthy, rue Main.

Il a éprouvé plusieurs blessures graves. La vitre est brisée en morceaux.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 18 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, soit 5 1-2c la livre. Faites-vous aussi bien? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 624 rue Merrimack.

SURVEILLEZ VOS ROGNONS

Ils Sont les Filtres du Sang. Sang Impur Cause Maladie.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

LES GUERIRONT

Peu de gens comprennent l'action que leurs rognons ont sur le sang. Ils jouent un rôle très important en purifiant le sang qui passe à travers eux. Quand dans un état sain il dégage toutes les matières impures et les germes malades du sang, les conduisant à travers le canal qui conduit à la vessie des rognons et puis hors du système par l'urine. Quand les rognons sont affectés ils refusent de remplir leurs fonctions, de là l'insomnie, la prostration nerveuse, faiblesse et douleurs dans le dos, cuissons, urine foncée et épaisse, rhumatisme, étourdissement, diabète, congestion des rognons, Maladie de Bright et inflammation de la vessie. Comme organes vitaux les rognons marchent de pair avec le cœur et les poumons. Il est absolument nécessaire qu'ils fonctionnent bien, et ceci s'obtient le mieux par l'usage des Tablettes des Poumons du Dr Holtin, dans tous les cas où les symptômes ci-dessus se manifestent. La lettre suivante de M. Fergus Finlay, de Windsor Mills, Canada, parle par elle-même:

Windsor Mills, Canada, 1er Oct. 1899.

LA HOLTIN CHEMICAL CO., New York.

Messieurs—Il y a trois semaines, un ami de New York me donna une boite de vos Tablettes pour les Rognons, comme je me plaignais de douleurs dans le dos et aux reins. Elles étaient si aigues que je ne pouvais dormir et je marchais à l'aide d'une canne. J'ai employé la boite et obtenu des résultats merveilleux; je dors et la douleur est disparue. J'inclus $1.00. Envoyez-moi deux boites des Tablettes pour les Rognons, car je désire en continuer l'usage jusqu'à complète guérison. J'ai parlé hautement des Tablettes à deux amis qui souffraient des rognons. Vous pouvez vous servir de mon nom en tout temps, comme je vois que vos Tablettes accomplissent tout ce que vous en dites. Vous souhaitant succès, je demeure à vous respectueusement, FERGUS FINLAY.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

sont le seul remède qui guérit absolument, nous le garantissons, pour toutes les formes de maladies des Rognons et de la Vessie, excepté les cas de maladie de Bright avancée, ce qui ne peut être garanti. Si vous n'êtes pas guéri envoyez à notre laboratoire et vous recevrez votre argent selon notre garantie.

Prix 25c et 50c.

Offre Gratuite Comme preuve que le remède est tel que représenté la Cie Chimique du Dr Holtin, 93 et 95 Maiden Lane, New York, convient de faire une distribution de ces boites de 25c dans Lowell, et toute personne peut avoir cette boite en envoyant 5 cts en timbres pour frais de transport à la Holtin Chemical Co. Cette offre est pour une semaine seulement. Ecrivez tout de suite. Vendus par tous les pharmaciens, sous en grandeurs—25 cts et 50 cts.

Funerailles

Les funérailles de M. William Lanctôt ont eu lieu hier à l'église St Joseph au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le Révd Père Amyot, O. M. I., officiait.

Les porteurs étaient: MM. S. Chandler, W. Farley, W. Bruce, F. Lavigne, E. Doucette et J. Jacques.

Le corps a été inhumé dans le cimetière St Joseph où le Révd Père Amyot a récité les dernières prières sur la tombe.

M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Le Royaume Naturel

Les étranges sauvages et belles merveilles vivantes du Royaume Naturel n'ont jamais été établies d'une manière aussi complète qu'elles le sont maintenant dans les énormes menageries réunies d'Adam Forepaugh et Sells Brothers qui seront à Lowell mercredi le 1er juin prochain.

Non seulement cela mais il y a aussi les représentants de différentes espèces qui sont absolument les seules qu'on tienne en captivité. Prenez le temps d'examiner cette splendide collection.

Elle est pleine d'intérêt et d'instruction, elle mérite votre attention, et les gérants espèrent que vous la leur accorderez.

Les représentations du cirque et de l'hippodrome ne commencent qu'une demi heure après l'ouverture des portes de la ménagerie et quand elles seront finies vous aurez une autre chance d'étudier ces trésors zoologiques.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop., 636 rue Merrimack.

Plus Bas Prix
Sur toutes les préparations.
Salsepareille de Hood, 73c
Salsepareille d'Ayer, 73c
Castoria, 23c
Extrait de Bœuf de 50c, 28c
Pilules Roses Williams 39c
Pilules de Jacques pour les Rognons, 39c
100 Petites pilules pour le Foie, 15c
CARLETON & HOVEY,
236 rue Merrimack et 4 rue Shattuck.

On vous a conseillé

D'employer de l'Huile de Foie de Morue—mais vous ne pouvez pas parce qu'elle vous répugne—de sorte que vos poumons continuent d'empirer, votre toux augmente, vos amis deviennent alarmés et un changement de climat est nécessaire à votre santé. Tout cela aurait pu être évité si vous aviez employé *l'Emulsion de Foie de Morue de Webster*, une méthode plaisante et agréable d'assimiler un remède des plus utile. Et il convient de vous faire remarquer qu'on a trouvé dans quelques Emulsions de Foie de Morue de la Morphine en fortes doses; voilà un danger que vous ignorez. Il réprime votre toux et vous fait croire que vous êtes guéri quand c'est le contraire,—vous êtes dans un état pire que quand vous avez commencé, mais vous ne le savez pas, méfiez-vous de ces dangereux remèdes patentés,—employez *l'Emulsion de Foie de Morue de Webster*, et vous ne serez jamais trompé ou empoisonné.

Herb. Webster, Jr., coin des rues Merrimack et Cabot.

UN DRAME EN SUEDE

Série inexplicable de meurtres sur un steamer

LE CAPITAINE ET SIX AUTRES PERSONNES TUES

Philip Nordlund, le meurtrier, arrêté à Eskilstuna

Stockholm, 19—Une série inexplicable de meurtres a ensanglanté le steamer Prins Carl, qui navigue sur le lac Mélar.

Au moment où le paquebot Koping passait, le soir, près du Prins Carl, un homme s'est élancé sur le pont de ce dernier navire, en criant: "Si quelqu'un approche, je tire". Au même moment, on a vu une femme suspendue sur le côté du navire, criant et demandant de l'aide. L'homme s'était échappé dans un canot.

Lorsqu'on est monté à bord du Prins Carl, on a constaté que 12 personnes à bord de ce navire avaient été tuées ou blessées. Les morts étaient au nombre de six parmi lesquels le capitaine. Les autres personnes à bord du navire étaient enfermées dans leurs cabines. Un des blessés a succombé.

Des détails sur cette affaire reçus hier après-midi de Koping indiquent que, juste après que le Prins Carl eut passé Quicksund, à minuit, un homme s'est mis tout à coup à fermer les portes des cabines et des salons; puis, avec un revolver dans chaque main et un poignard et un couteau passés à sa ceinture, il a commencé à tirer sur toutes les personnes qu'il rencontrait.

Il a frappé le capitaine d'un coup de poignard dans le dos et blessé grièvement une femme à la poitrine. Avec son couteau, le forcené a percé de coups un petit garçon; il a ensuite blessé le second d'un coup de revolver à l'épaule.

Quatre hommes jouaient aux cartes dans le fumoir, et l'un d'eux a été tué d'un coup de revolver dans la tête, parce qu'il s'est retourné lorsque le meurtrier l'a averti de ne pas bouger.

Le Prins Carl s'est arrêté en vue de Koping, et le meurtrier a profité de cette circonstance pour sauter dans un canot et s'éloigner aussi rapidement que possible à force de rames.

Le paquebot a continué sa route vers Stockholm, où la police s'est chargée des soins à donner aux victimes.

Un commerçant d'Aboga, Suède, a déclaré qu'un homme ayant donné le nom de Gronkirst, de Stockholm, lui avait acheté deux revolvers avec lesquels il avait tiré plusieurs fois pour les essayer.

PLUS RECENT—La police a suivi à Eskilstuna, à 57 milles à l'ouest de Stockholm, l'auteur présumé du drame à bord du Prins Carl et l'a arrêté. Il a essayé de tirer avec son revolver sur les agents de police, et lorsqu'on l'a arrêté, il a donné le nom de Philippe Nordlund. Aux questions qu'on lui a posées au sujet des meurtres qu'il avait commis, le prisonnier a répondu que c'était à la police à en découvrir la cause.

Pressé de questions Nordlund a avoué ses crimes et a dit qu'il avait volé 800 couronnes au capitaine.

Les personnes blessées par le prisonnier ont dit qu'elles jouaient aux cartes vers 11 h. 30, avec d'autres passagers, lorsque quelqu'un a paru à l'entrée de la salle et s'est écrié: "Prenez garde, il y a un massacre à bord!"

Au même moment des coups de revolver ont été tirés. Tous les joueurs se sont levés pour sortir de la salle, mais ils ont trouvé la porte fermée extérieurement. Pendant que les passagers dans le fumoir essayaient d'enfoncer la porte, un coup de revolver tiré par une fenêtre a atteint l'un d'eux, un nommé Karlson, qui est tombé sur le plancher. Les trois autres, Schneider, Konditor et Lindquist, ont réussi à enfoncer la porte. Linquist, qui était devant les deux autres a été atteint d'une balle à la tête. Quoique blessé, Linquist a couru après l'assassin jusqu'à la cabine du timonier. Nordlund a crié par le tuyau acoustique communiquant avec la machine: "A toute vapeur en avant." La machine fonctionnait déjà à une grande vitesse, et le mécanicien a demandé: "Est ce le capitaine?" On lui a répondu: "Certainement. Que le navire aille au diable."

Le mécanicien a fait machine en arrière à toute vapeur. Nordlund est descendu vivement dans la chambre des machines et a menacé de tuer le mécanicien s'il n'obéissait pas. Mais le mécanicien s'est barricadé. A ce moment le Koping s'est approché et l'assassin s'est sauvé dans un canot.

Après vous être purgé suffisamment

Prenez pendant quelque temps le "Sirop Végétal de Viel," il est incomparable dans son action prompte et généreuse; fortifie le sang et l'estomac, donne une nouvelle impulsion au foie, régularise le fonctionnement des Reins, donnant au système général une vie nouvelle, une énergie indomptable.

Méfiez-vous, il y a plusieurs remèdes qu'on vous offrira à sa place et qui valent rien.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

—Les deux frères et la sœur de Thomas McCabe, assassiné hier par un indien à 200 milles de Buckingham, sont arrivés ici hier.

Ils ont rencontré le shérif du district d'Ottawa, au Brunswick.

M. Wright doit envoyer l'huissier Tréau de Coeli, de Hull, à la recherche de l'assassin qui se cache dans les bois.

ST HYACINTHE

—Henri Beauchemin, âgé de 14 ans, fils de M. Charles Beauchemin, de la rue Bourdages, est tombé en syncope mardi matin et n'a pas encore recouvré l'usage de ses sens, en dépit des soins des médecins. L'abus des cigarettes l'a réduit à cette extrémité.

—Notre magnifique rivière présentait, dimanche, un aspect enchanteur. Tous nos yachts à pouvoir étaient sous pression et remplis de joyeux passagers. Beaucoup de chaloupes sillonnaient à travers ces embarcations.

—La compagnie des pouvoirs hydrauliques est à poser des fils conducteurs jusqu'au Rapide Plat, pour fournir l'éclairage de nos rues.

Par ce moyen le dynamo de la rue St Michel ne sera plus mis en action. Le vapeur ne servira que pour la confection du gaz nécessaire à l'usine et à la consommation en ville.

ST DOMINIQUE

ACCIDENT

—La paroisse de St Dominique a été témoin dimanche d'un pénible accident.

MM. I. J. Dubois, marchand, J. B. Gevry, boulanger, et Louis Bienvenu, sellier, sont allés dans le bois avec leurs fusils. Près de la cabane à sucre en jouant avec le chien, la crosse de fusil frappa la cabane et le coup partit, blessant les trois compagnons surtout Gevry à la poitrine et au bras.

Fort heureusement les blessures ne sont pas aussi graves qu'elles le paraissaient.

M. le Dr St Jacques a pansé le blessé qui se rétablira dans quelques semaines. M. le curé s'était rendu sur les lieux croyant à blessure plus grave.

Mme Mary M. Peabody.

Personne ne croirait à voir Mme Mary M. Peabody, de 42 rue Water, Haverhill, Mass., aujourd'hui, qu'elle a passé sa 63e année et qu'elle a souffert plus de douleurs qu'une femme ordinaire. Laissons la raconter comment elle a reconquis la santé et bonheur. Elle dit:

"J'ai souffert de faiblesse féminine et de maladie particulière à mon sexe. Je n'avais ni force ni ambition et je ne souciais peu si je vivrais ou mourrais. Je ne pouvais pas m'habiller et mes amies pensaient que j'allais mourir, je commençai à craindre que je deviendrais consomptive.

"En juillet dernier je commençai à prendre les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, je commençai à prendre du mieux immédiatement, mon appétit me revint, et je pense que j'ai gagné près de 30 livres depuis, à présent je jouis d'une santé excellente, mange bien et dors d'un sommeil profond—tout cela est dû aux Pilules Roses du Dr Williams.

"Il y a certains faits concernant mon cas que je ne tiens pas à faire publier mais je répondrai à toute femme qui m'écrira à ce sujet."

(Signé) MARY M. PEABODY.

Souscrit et assermenté devant moi ce premier jour de septembre, 1899.

THOMAS W. QUIMBY, Juge de Paix.

Chez les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. 50 cents la boite; 6 boites $2.50.

Temoignage d'Estime

Une cinquantaine d'amis se sont réunis, hier soir, chez M. Calixte Dozois, rue Worthen, et lui ont présenté un magnifique dictionnaire anglais, deux gros volumes, pour témoigner de l'estime qu'ils portent à notre compatriote.

Le Dr Arthur J. Gagnon a lu l'adresse de circonstance et a fait la présentation du cadeau.

M. Dozois, qui n'est jamais pris de court dans de telles circonstances, sut trouver de bonnes paroles pour offrir ses remerciements.

Parmi les personnes présentes on a remarqué l'Hon. Charles H. Hanson, sénateur d'Etat pour Lowell, M. James McKinley, représentant à la législature, M. George M. Harrigan, de la Lowell Trust Co et trésorier de la Washington Savings Bank, et autres.

M. Frank Scott a donné, durant la soirée, de magnifiques sélections phonographiques et M. Casey, de la Steinert & Son Co., a été le pianiste de la veillée.

M. et Mme Dozois ont reçu royalement leurs amis qui conserveront longtemps un agréable souvenir de leur généreuse hospitalité.

Alarmes d'Incendie

Deux alarmes ont été sonnées dans l'espace d'un quart d'heure vers les 11 heures hier soir, une de l'avertisseur 45 et l'autre de la boîte 52.

La première était une fausse alarme. Un passant, ayant vu des flammes dans la fonderie des Doherty Bros, où l'on travaille la nuit depuis quelque temps, avait cru à un incendie.

La deuxième alarme était pour un commencement d'incendie dans le magasin de tabac de George E. Farley, rue Central. Un bec de gaz qu'on avait laissé brûler a mis le feu à des bannières. L'officier John J. Leighton aperçut les flammes et sonna l'alarme.

Aussitôt après il rencontra l'officier McCann, et ensemble ils enfoncèrent la porte du magasin et réussirent à maîtriser le feu avant l'arrivée des pompes.

Pas de dommages.

Base Ball

Les amateurs du jeu national qui s'intéressent aux parties de la ligue nationale pourront avoir tous les rapports des concours de la journée en se rendant chez J. W. Paradis, 15 rue Salem, près de la rue Cabot, où l'on reçoit les détails vérifiés.

Vente Spéciale

Vendredi, Samedi et Lundi, 18, 19 et 21 Mai.

Chapeaux Garnis, $1.98, étaient $4.00.
Chapeaux Garnis, $2.49, étaient $5.00.
Chapeaux Garnis, $3.98, étaient $6.50.
Chapeaux Garnis, $6.00, étaient $13.50.
Chapeaux Garnis, $8.00, étaient $20.00.
Walking Hats, valant de $1.98 à $3.50, pour cette vente votre choix, $1.49.
Sailors, 38c, 49c, 87c et $1.25.

HEAD & SHAW,

Les Modistes,

169 et 175 RUE MERRIMACK.

Attention, Violonistes!

VENTE DE $1000.

Nous venons de terminer un marché gigantesque en vieux Violons et offrons en vente aujourd'hui la plus grande collection qui se soit vue dans Lowell.

Ce sont de véritables violons faits à la main, importés et domestiques. Les uns très vieux et tous garantis parfaits.

Prix, $5 à $150 chacun.

Nous sommes justifiés de faire un pareil achat à cause du besoin de nos

25 Magasins.

Avant d'en expédier ailleurs, les violonistes de Lowell ont le choix dans le stock complet. L'offre sera appréciée sans doute.

Cet achat comprend aussi Flutes, Clarinettes, Piccolos, Fifres, etc.

☞ Nous avons une ligne élégante de Cordes de toutes sortes.

Magasin de Musique

—DE—

STEINERT,

130 rue Merrimack.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité. E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE.
No. 663 RUE MERRIMACK.

Bouteille d'Eau de Floride, valant 25c, pour 15c.
Bouteille d'Eau de Floride, valant 50c, pour 34c.
Parfums de 50c (1 once) 27c.
CARLETON & HOVEY,
236 Rue Merrimack.

NOTRE Système de servir les familles à domicile est parfait, nos Liqueurs supérieures, nos prix les plus bas. Téléphone 461-3
L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter
PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2.50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Vient d'Arriver

Un nouveau lot de Couteaux de Cuisine Français de Haute Qualité. Petits Couteaux à dépecer et à désosser avec lame droite ou recourbée. Couteaux à boites (Cleavers) pour ouvrir les articles en boites. Toutes sortes des meilleures Fourchettes pour l'usage culinaire. Voyez nos vitrines.

COUTEAUX AIGUISÉS,

Salons de Coutellerie.

Mme N. L. Wheeler,

204-206 rue Merrimack,

Corsets, - Corsages, - Coutellerie.

COMMIS : — Harry S. Lawrence.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 29

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

—Que veux-tu dire? murmura M. de Miramare.

Elle reprit avec un déchirant désespoir :

—Disparu!.. La dernière dépêche annonce qu'on n'a pu retrouver ses traces. Oh! Philippe, tu ne sais pas ce que je souffre. La moitié de mon cœur était resté dans le petit cimetière de là-bas, sous le tertre où tu as fait planter l'humble croix de notre mère. Voilà maintenant l'autre moitié qui est morte aussi.

Longtemps, longtemps, cette plainte continua. Philippe écoutait sa sœur sans l'interrompre. Il n'avait pas vécu trente années sans avoir eu ses heures de chagrin dans la vie, et il savait que de confier sa souffrance soulage; il n'ignorait pas que rien n'est amer comme les larmes que nul ne console. Il plaignait la malheureuse enfant, qui sanglotait de tout son cœur.

—Disparu!.. Et il n'a pas même pu m'écrire un mot d'adieu! Est-il mort? Est-il prisonnier? Est-ce que vraiment plus rien de lui ne nous viendra jamais?

En ce moment, elle était comme folle de douleur, et le bruit de la fête, qui lui arrivait par bouffées, les éclats de rire, le son des instruments lui semblaient odieux.

Isabelle ne dormi point cete nuit là. Quand la musique cessa une heure avant l'aube, et que le brillant hôtel devint silencieux, elle était encore anéantie sur la chaise où elle s'était laisser tomber.

Disparu! ... Tous les rêves enivrants du retour écroulés, effondrés!...

Les jours passaient après les jours et Isabelle de Miramare était bien changée. L'éclat de son teint s'était terni; le rayonnement de sa beauté autrefois si sereine, s'était comme voilé de mélancolie; ses yeux avaient une expression tristement songeuse. Devant les autres, qui l'auraient si peu comprise, devant Gilberte surtout, elle ne disait pas un mot de sa peine, elle ne se permettait pas un soupir. Elle avait appris à connaître la femme de son frère. La langue de l'élégance, Gilberte la comprenait à merveille; la langue du turf elle la parlait couramment; elle maniait avec virtuosité ce joli jargon mondain qui permet aux femmes de briller si facilement et à si peu de frais dans une conversation de salon. L'ironie spirituelle était son triomphe; mais la vraie langue des idées élevées et des sentiments généreux, elle l'ignorait au point d'étouffer un bâillement derrière son éventail, si elle devait seulement entendre une minute de doléance. Rien de ce qui console ne venait à ses lèvres, faites seulement pour le rire.

Isabelle avait donc pris l'habitude de renfermer en elle même tous les sentiments qui font le prix de la vie pour les êtres délicats et généreux. Jamais elle ne se plaignait.

Mais, dès qu'elle goûtait la douceur de la solitude, deux larmes coulaient lentement de ses yeux. Elle si énergique autrefois, on eut dit qu'elle avait usé tout son courage. Ses yeux fixés dans le vide; son aiguille inactive entre ses doigts, ou le livre à peine distraitement parcouru, lui tombant des mains, elle pensait à l'absent. Parce qu'on a disparu, il ne faut pas en conclure d'une manière absolue qu'on a cessé de vivre. Où était-il? Que faisait-il? Eternelles questions.

Elle tournait les yeux vers le petit portrait de Jean Salbris, posé sur le bureau en face; les yeux étaient toujours brillants et énergiques; les lèvres semblaient s'agiter comme à la suprême minute du départ. Elles n'avaient pas dit ces tristes mots: Adieu! adieu! Elles avaient dit, au contraire: Au revoir.. et la main .. avait écrit, sous l'image, d'une ferme étriture:

JE REVIENDRAI

Isabelle laissait tomber ses bras avec accablement, elle poussait un profond soupir. Chaque jour elle se trouvait plus perplexe que la veille.

Elle s'était informée au ministère. Que de fois elle avait prié Philippe de s'y rendre et d'interroger les grands chefs. Toujours la même réponse:

—Rien..., pas de nouvelles,.

Oh! elle attendrait longtemps, longtemps encore, avant de croire au malheur irréparable. Elle imaginait une captivité impossible, une blessure soignée par une famille annamite compatissante. Il ne pouvait correspondre... mais on le verrait apparaître au premier jour, et chaque jour venait après chaque jour, et chaque nuit arrivait à son heure avec une régularité inexorable, emportant le sommeil, emportant l'appétit. Elle ne prenait plus que très peu de nourriture; elle ne dormait plus.

En permanence, elle avait sur sa table le *Journal Officiel*, avec sa longue colonne de noms, désignant ceux qui, glorieusement, étaient tombés. Que de fois elle avait lu et relu le nom des morts, et la liste en était longue, en comprenant les pauvres humbles qui portait l'uniforme de simple soldat ou tout bonnement le col bleu du marin. S'il était mort lui aussi, au moins qu'on eût la pitié de lui dire...

Oh! les nuits d'Isabelle, les nuits surtout étaient terribles; elle les passait presque toutes les mains jointes et les yeux ouverts dans l'obscurité. Elle avait des révoltes contre ce qu'elle appelait l'indifférence des ministres. Elle aurait voulu fréter un navire, organiser une expédition, chercher, chercher le disparu dans toutes les villes de l'immense Annam.

Et puis, elle avait un sourire navré, elle sentait si bien son impuissance et que ce rêve était folie. Vers l'aube, elle s'endormait enfin. Et, glissant à travers les vitraux de sa chambre, le premier rayon du soleil la réveillait. Hélas! c'était encore un beau jour, une belle journée. Tout renaissait: la douce chaleur, la vie et la lumière.

Elle se levait. Chaque matin, au moment où sonnaient huit heures, elle savait que le messager des postes ne tarderait pas à paraître. Debout sur le balcon, elle demeurait attentive; son cœur battait à éclater. Peut-être une lettre arriverait-elle pour la tirer de l'angoisse incertitude? A force d'attendre on finit par voir les lettres arriver. Les pas du facteur se faisait entendre sur l'avenue. Mon Dieu! la petite boite contenait elle enfin la missive désirée? Elle eût voulu percer du regard la mince cloison; elle eût voulu plonger à pleines mains, au milieu de toutes ces épîtres. Est-ce que jamais une de ces lettres ne serait à son adresse, une lettre qui viendrait de bien loin, une lettre qui apprendrait le sort du disparu?

Le facteur faisait résonner le timbre; il remettait les missives au domestique, qui s'était empressé d'ouvrir.

Oh! joie du ciel! tout un paquet de correspondance était là. Elle quittait le balcon; elle marchait à la rencontre de celui qui apportait le courrier sur un plateau d'argent; sa main fébrile se disposait à saisir une enveloppe, à en briser le cachet, ses yeux allaient lire avidement..

Des revues, des journaux; mais pas la lettre attendue ... Non! rien! ...

Avec une vitesse d'éclair, sa pensée avait arrangé tout un drame d'évasion, que lui aurait raconté cette lettre; toute une joie de retour ... Ah! chimère! vain rêve! déception constante!

Elle n'avait pas le courage d'ouvrir ces journaux et ses revues; elle s'affaissait lentement dans son fauteuil, la tête retombée sur sa poitrine. Pour aujourd'hui son beau rêve d'annonce de retour était encore fini. Encore attendre! encore ne rien savoir! encore être replongée jusqu'au fond dans le même gouffre d'atroce incertitude!

Disparu!

Lorsqu'elle était trop désespérée, elle se faisait conduire à Notre-Dame des-Victoires, où tant de fois déjà elle avait prié. Des *ex voto* de marbre tapissaient la muraille; des cierges brûlaient par centaines autour de la vierge miraculeuse. Elle allumait aussi sa petite étoile de flamme et elle s'agenouillait, se mêlant aux fidèles, qui tous, comme elle imploraient.

Elle avait tant fait brûler de cierges; elle avait tant ouvert sa main pour en laisser tomber l'aumone! Elle priait de toute son âme.

A Notre-Dame-des Victoires, elle adressait ses supplications ardentes et quand elle avait longtemps imploré, elle se relevait plus confiante, elle s'attachait davantage à l'espoir d'une captivité..., d'une évasion.

Et pendant des jours et des jours, elle se remettait à attendre.

(*A Continuer*)

Respiro Guerit l'Asthme

Le LIQUIDE RESPIRO a guéri l'asthme depuis des années sous la direction de son propriétaire—un apothicaire ayant plus de 30 ans d'expérience—plusieurs cas très graves ont été choisis pour mettre les pouvoirs du remède à l'épreuve. Les résultats ont été tout à fait merveilleux, l'asthme ne revenant pas des années après la guérison.

Presque toutes les malles apportent des témoignages de patients reconnaissants qui ont souffert des années, mais qui ont maintenant trouvé du soulagement dans le RESPIRO seul.

Si votre pharmacien dit qu'il ne tient pas de RESPIRO quand vous en demandez, rappelez-vous que vous pouvez en obtenir dans quelques heures de n'importe quel pharmacien en gros de la Nouvelle Angleterre.

Le système comprend trois préparations: Le Liquide Respiro, La Poudre Respiro et les Tablettes Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout [illegible] sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 180 rue Merrimack.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Economy Cash Store

Grande Occasion!

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix:

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit:

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles [illegible] cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3 55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 520 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 3.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 30, 9 [illegible] 9 40, 11 00 a m; 1 46, C3 00, 4 25, 8 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible]

Pour Woburn [illegible]

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible]

Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot.

Pour Ayer et autres stations [illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible] Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via [illegible]

[illegible]

Le nouveau tramway

D'après des nouvelles reçues de Paris, nous apprenons que l'on verra prochainement à l'exposition, dans la section allemande, les plans de "l'Electrische Hochbahn" qui bouleverse en ce moment les rues de Berlin et les esprits des Berlinois:

"L'Electrische Hochbahn" est, comme son nom l'indique, un tramway électrique soutenu à plusieurs mètres au-dessus du sol par d'énormes piliers.

Ce mode de construction présente aux cyclistes, aux cavaliers et aux piétons la libre circulation dans les rues où il passe.

Mais il a, par contre, de graves inconvénients. Traversant les quartiers les plus fréquentés de Berlin, il coupe toutes les perspectives, gâte l'aspect de la ville, cache les façades des monuments et des maisons.

Elevé à la hauteur d'un premier ou d'un second étage, il défile, comme le trottoir roulant de Paris, à un mètre environ et permet aux voyageurs de passer l'inspection des appartements berlinois.

Les voyageurs ne s'en plaignent pas; il ne leur déplaît point de pénétrer ainsi dans l'intimité de leurs semblables; la variété des spectacles qui s'offrent à leurs yeux augmente l'agrément du voyage et en abrège la durée, mais le plaisir n'est pas réciproque et les riverains se lamentent d'être vus à un mètre par leurs concitoyens.

L'une des plus jolies rues de Berlin, la Bulowstrasse, est devenue inhabitable. Privés de lumière par le viaduc, assourdis par le roulement des voyageurs, les locataires ont tous donné congé.

Vainement, les propriétaires ont protesté et réclamé l'intervention de l'empereur, leurs protestations n'ont pas trouvé d'écho; il ne leur reste plus d'espoir que dans les tribunaux, lesquels sont saisis d'une multitude de demandes en dommages-intérêts.

Les habitants de Charlottenbourg ont été plus heureux. Il eut été particulièrement fâcheux que l'on gâtât l'aspect de ce gracieux faubourg où beaucoup de Berlinois ont leurs maisons de campagne. Aussi les intéressés, dès qu'ils ont connu le tracé du "Hochbahn" ont-ils protesté avec tact d'énergie qu'ils ont fini par obtenir que, dans la traversée de Charlottenbourg, le chemin de fer électrique deviendrait "Niederbahn" et serait souterrain.

Parmi les dessins qui figurent à l'exposition, une aquarelle représente la gare de Nollendorf-Platz; elle est charmante cette aquarelle, et l'artiste semble avoir pris à tâche de faire croire que le "Hochbahn", loin d'enlaidir Berlin, n'a fait que lui prêter de nouvelles séductions.

Tels sont les sortilèges de l'art. La vérité est que Nollendorf Platz, qui était autrefois l'une des plus jolies places de la ville, a perdu tout son agrément.

A Berlin, comme partout ailleurs, le progrès moderne semble l'ennemi de la beauté.

Noyé

St Jean d'Iberville, 19—Le corps de Jean-Baptiste Gamache, le jeune employé chez MM. Simard, Brassard & Cie, marchands de thé de cette ville, disparu mystérieusement depuis le huit décembre dernier, a été retrouvé mercredi, descendant à la dérive en face de la ville. C'est M. Joseph Fontaine, employé chez M. Tresidder, à Iberville, qui, en traversant la rivière en chaloupe, a le premier aperçu le noyé. Après que le cadavre, dans un état avancé de décomposition, eût été identifié, le coroner Pelletier a tenu une enquête et le verdict de "trouvé noyé" a été rendu.

Le malheureux jeune homme, qui était âgé de vingt-deux ans, était le fils de M. Paul Gamarche, cultivateur de St Michel de Napierville.

Dans les Flammes

Chicago, 19—Dans un incendie qui a éclaté de bonne heure, dans l'hôtel Helene, deux servantes de table ont été trouvées carbonisées dans leur chambre et une troisième n'a pas été revue depuis l'accident.

Quinze autres personnes ont été plus ou moins grièvement blessées. Cinq d'entre elles paraissent devoir succomber.

L'hôtel qui était situé sur le Parc Hyde, avait trois étages et cent chambres, toutes occupées au moment du sinistre. Il n'est plus qu'un monceau de ruines.

Le feu s'est déclaré dans le sous-sol et s'est propagé avec une rapidité vertigineuse.

Sans le sang-froid du garçon James McNeil, qui, le premier, a aperçu le feu et a donné l'éveil aux hôtes de l'hôtel, plongés dans le sommeil, tout le monde aurait péri dans les flammes.

POUR ESTOMAC FAIBLE.

Pour dérangement, Constipation et Malaria, chez les hommes, femmes et enfants.

Rien qui ait un effet si prompt que les

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

On offre de grands avantages en bonneterie chez McIntyre.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Vous ne devez pas manquer de profiter de l'invitation qui vous est faite d'aller goûter une bonne tasse de café gratuitement chez Leighton frères, 341 rue Central. Lisez leur annonce.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Attention, violonistes, à la vente de 1000 vieux violons, une chance de la vie au gigantesque magasin de musique Steinert, chef-lieu des accordéons, musique en feuille, etc., etc. Commis canadiens à notre service.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous gueriront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guérie. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."

Mme D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boite de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boite, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amies."

Mme NAZAIRE LAMBERT,
144 Lowell St., Lawrence, Mass.

"Oh! cet insupportable mal dans le dos!" voilà la plainte que poussent tous les jours à toute heure des milliers de malades. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont été employés pour combattre ces dérangements et ces affections de rognons, les malades ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont inappréciables pour toutes les affections des rognons, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal dans le dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.

"Woonsocket, 22 mars 1898.

"Dr Jacques Medicine Company—Après une analyse attentive de la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que tous les ingrédients qu'elles contenaient, étaient les remèdes en usage dans les maladies de rognons.

"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boite. Boite échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Dr. Jacques Medicine Co.,

DEPARTEMENT MEDICAL, BOITE 1964,

BOSTON, MASS.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE

J. T. FONTAINE

OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE

L'Art Photographique!

Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.

475 rue Merrimack.

☞ Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M Fontaine.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles **CASQUETTES** pour garçons et filles,

25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, **252 RUE AIKEN,** Petit Canada.

Nous sommes les seuls Agents pour les

Couleurs Tout Prêtes de Masury Solides et Liquides

Pour décorer les maisons. la Peinture la plus ancienne et la plus sûre sur le marché.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

ON DEMANDE — 50 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à W. A. Sanborn, Epping, N. H. Pour informations, s'adresser à Perrie Eno, Exeter, N. H., P.O. boîte 242. 24m

ON DEMANDE—Une fille ou une femme mariée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser à Mme Larivière, 107 rue High—12m.

ON DEMANDE —Un commis Canadien au Quincy Market, 567 rue Merrimack 23m

A LOUER — Magnifique chambre de devant, rue Merrimack, à quelques pas de l'église St-Jean-Baptiste. S'adresser 698 rue Merrimack. 19m.

AGENTS DEMANDES—Pour vendre à tières de famille, en ville et en dehors. A salaire ou à commission. S'adresser 119 rue Salem. Lachapelle & Audette. 18m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave jno

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 48 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

THOMAS H. CONNELL,

CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John,

Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.

DENTISTE,

Wyman's Exchange,—Chambre 3.

Angle des rues Merrimack et Central

THE WORTHEN

L. P. Turcotte, Prop.

141 à 147 rue Worthen.

Près de l'Hôtel de Ville.

Le rendez-vous populaire des amateurs de Bières, Vins et Liqueurs de choix.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25 27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.

☞ Commis. Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack

John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE

Bieres, Vins et Liqueurs

Importés et domestiques

☞ CIGARES DE CHOIX

368 rue Middlesex.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DY HOUSE, 54 Prescott.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.
John M. Hogan, Prop.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem.

A la fourche des quatre chemins

[illegible]

LE CRIME D'UN JUIF

Il tue une fille de magasin à son comptoir

PARCE QU'ELLE PERSISTAIT DANS SON REFUS DE LE MARIER

L'accuse refuse de s'expliquer à la police

New-York, 19—Le magasin de nouveautés de MM. Rheinhardt fils et Cie, Troisième avenue et 86e rue, a été hier matin vers 9 heures le théâtre d'un crime affreux: un nommé Aaron Hall, âgé de 25 ans, ancien garçon de comptoir au Lenox Music Hall, Troisième avenue et 10C rue, actuellement sans place, y a tué de deux coups de revolver Mlle Mary MacCarthy, plus connue sous le nom de Mary Brannigan, qui était celui du second mari de sa mère, veuve en premières noces de M. MacCarthy et en deuxièmes noces de M. Brannigan. Mary, une grande blonde assez jolie, avait 24 ans; elle était employée chez MM. Rheinhardt depuis un peu plus d'une année comme vendeuse au comptoir des rubans.

On n'est pas encore exactement fixé sur les causes du crime, l'assassin n'ayant voulu rien dire; mais il paraît établi que Hall connaissait Mary Brannigan depuis environ trois ans. Dernièrement, il lui avait demandé de se marier avec lui, mais la jeune fille l'avait éconduit. La veille au soir encore il était allé la trouver dans le logement qu'elle occupait chez une de ses parentes, dans la 108e rue Est, et avait renouvelé avec insistance sa demande en mariage. Mary avait répondu qu'elle avait un intérieur agréable et une bonne position, et qu'elle ne voulait pas se marier. Furieux, Hall s'était retiré en donnant à Mary jusqu'au lendemain matin pour lui faire connaître sa réponse définitive.

C'est pour avoir cette réponse que Hall s'est présenté hier matin dans le magasin de MM. Rheinhardt; il est allé tout droit au comptoir où se trouvait Mary Brannigan, qui venait de servir une des deux clientes. Les deux jeunes gens ont échangé à voix basse quelques mots, puis, soudain, Hall a sorti un revolver de sa poche et a fait feu sur Mary, qui a été atteint au flanc droit. La jeune fille s'est sauvée vers le fond du magasin en poussant des cris de terreur. Au bruit de la détonation, M. Louis Rheinhardt, un des associés de la maison, est accouru en tendant les bras pour recevoir Mary qui semblait près de tomber. En même temps, Hall, auquel un employé avait vainement cherché à barrer le passage, s'était approché de sa victime et lui tirait un second coup de revolver. La balle la frappait derrière la tête, et Mary tombait mourante dans les bras de Rheinhardt. En la voyant s'affaisser, Hall a remis son revolver dans sa poche et, allumant une cigarette, il a dit avec le plus grand calme: "Elle savait ce qui allait lui arriver et elle s'y attendait. Ce que vous avez de mieux à faire c'est d'envoyer chercher un officier de police."

On est allé, en effet, chercher un policeman, qui a conduit Hall au poste de la 88e rue Est, après lui avoir enlevé son revolver, qu'il a d'ailleurs donné sans offrir la moindre résistance. On avait également mandé plusieurs médecins, qui n'ont pu que constater leur impuissance à sauver la pauvre Mary Brannigan; elle est morte dans la voiture d'ambulance qui la transportait à l'hôpital.

Mais les médecins ont eu fort à faire à soigner plusieurs clientes et employées de MM. Rheinhardt qui s'étaient évanouies au bruit des coups de feu. On se figure sans peine la confusion causée par ce drame dans le magasin, qu'il a fallu fermer pour l'empêcher d'être envahi par les curieux.

Au poste de police, Hall, qui continuait à fumer des cigarettes, a refusé d'ouvrir la bouche. Le capitaine et deux policemen l'on conduit, les menottes aux mains, devant le coroner, qui l'a fait écrouer à la prison des Tombs sans l'admettre à fournir caution. Sur le conseil de son avocat, Hall n'a rien dit non plus devant le coroner. L'attorney de district, qui se trouvait là, a promis de porter le crime à la connaissance du grand jury dès aujourd'hui, de façon à en obtenir une mise en accusation immédiate. Hall est israélite, il habitait chez ses parents, dans la 123e rue Est, et il a six frères et sœurs plus âgés que lui. Quand sa mère a appris le crime dont il s'était rendu coupable, elle s'est écriée:

"Que ne s'est-il tué avant de jeter cette honte sur la famille!"

MANUFACTURE COOPERATIVE

La Caroline du Nord voudrait l'avoir chez elle

Fall River, 19—Les organisateurs de la nouvelle compagnie qui a l'intention d'eriger une filature ici se sont réunis hier après-midi.

D'après des rumeurs venues de bonne source, il paraîtrait que les cinq secrétaires des unions ouvrières essaieront de s'entendre avec les deux autres officiers.

Les membres du comité ont déjà donné deux versions à la presse, et les chefs ouvriers ne veulent pas abandonner leur plan.

Ils sont d'avis que cette filature devrait appartenir exclusivement aux ouvriers et c'est dans ces conditions qu'ils se sont mis à la tête du mouvement.

Le président Green et le trésorier Philips prétendent que la nouvelle compagnie ne devrait différer en rien des autres organisations de cette ville, à l'exception que les directeurs devront être, en majorité, des ouvriers unionistes.

Ces difficultés devront être décidées sous peu.

Le secrétaire James Whitehead des tisserands, de cette ville, a reçu une lettre des chefs ouvriers d'Asheville, N. C., demandant que la nouvelle filature soit construite dans cette localité.

M. Whitehead a déclaré que la filature sera construite dans l'endroit où les ouvriers souscriront le montant voulu.

L'EXEMPLE DU SUICIDE

Un homme succombe trente cinq ans plus tard

Philadelphie, Pa, 19—Il y a 35 ans, un immigrant allemand, du nom de Daniel Bechtel, voyageant à pied dans le comte de Huntingdon, en cet Etat, trouvait pendu à un arbre, au sommet d'un rocher, le corps du sieur Jacob Grove, un fermier des environs.

Bechtel coupait la corde, prévenait la veuve du malheur qui venait de la frapper et l'aidait à rapporter le corps à la ferme. Il devait y rester comme domestique; puis, à la longue, il faisait des économies, achetait la ferme de Mme Grove, épousait sa fille et devenait riche à son tour.

Malgré cela, Bechtel n'était pas heureux; il avait de fréquents accès de mélancolie et l'idée du suicide le hantait.

L'autre matin, il a pris un licol dans son écurie et il est allé se pendre exactement au même endroit où, trente-cinq ans auparavant, il avait trouvé le cadavre de Jacob Grove.

Pour vous messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 468 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

MARI FURIEUX

Il tue sa femme et blesse son frere

SANGLANTE TRAGEDIE A NORTH ADAMS

Le criminel est arrêté dans les bois

North Adams, 19—Louis Farrar, âgé de 25 ans, a tiré, hier soir, sur sa femme, Nora, et l'a blessé mortellement, puis il a tiré sur son frère Leonard qui tentait de lui enlever son arme meurtrière.

Ce dernier n'a cependant reçu qu'une blessure peu sérieuse, la balle lui effleurant la peau du cou, mais passant à moins d'un pouce de la colonne vertébrale.

Farrar a été capturé après une course d'un demi-mille à travers les bois.

Le crime a été le résultat du refus de Mme Farrar de demeurer avec son mari depuis qu'il est sorti de prison où il avait été envoyé en février dernier pour l'avoir assaillie en l'ébouillantant. Elle avait déjà intenté contre lui des procédures pour divorce et elle refusa d'avoir aucun rapport avec lui.

Leurs deux jeunes enfants étaient confiés aux soins du père de Mme Farrar.

Farrar avait bu toute la journée et avait accosté sa femme pendant qu'elle retournait de son ouvrage au logis. Il lui parla mais elle refusa de lui répondre.

Rendus en face de la maison où Farrar demeurait avec ses parents, rue Walnut, il sortit un pistolet et la tira à bout portant.

Les Farrar ont été mariés il y a six ans et ont vécu ensemble jusqu'au 3 février dernier, quand, sous l'influence de la boisson, il renversa sur elle une bombe remplie d'eau bouillante.

Il avait été, pour cette offense, condamné à trois mois de prison et il a été libéré le 5 mai courant.

Après avoir commis son crime, Farrar s'est enfui en courant vers le bois, une foule de citoyens se mettant à sa poursuite.

Lawrence Major et Joseph Bonvier, après avoir couru à travers les champs et le bois, l'ont découvert à l'ancienne ferme Haskins et l'ont arrêté après une rude lutte.

Conduit au poste, Farrar a avoué son crime.

Les docteurs Mignault, Stafford et McGrath, appelés auprès de la femme Farrar, ont déclaré que ses blessures étaient mortelles.

GUILLAUME II A PARIS

Rapprochement possible entre l'Allemagne et la France

Paris, 19—La Libre Parole, de cette ville, dit avoir recueilli de la bouche d'un personnage de la suite du prince de Hohenlohe, au sujet du voyage de Guillaume II à Paris, les renseignements que voici:

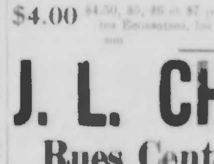
"L'empereur pense qu'en passant quelques jours à Paris, qu'en recevant certains personnages qui ne manqueront pas malgré son incognito, de lui rendre visite, un pas énorme sera fait vers un rapprochement plus ou moins étroit entre les deux pays, rapprochement que des mois entiers de pourparlers entre les ministres et les ambassadeurs ne pourraient pas effectuer aussi bien qu'une courte conversation personnelle de l'empereur avec les personnages occupant la tête de l'Etat.

"L'empereur désire se rendre dans votre capitale en simple visiteur: de cette façon lui, si perspicace, pourra se faire une idée non seulement de tel ou tel personnage haut placé, mais aussi du sentiment populaire français vis à vis de notre pays et de son souverain."

Il s'agirait, comme on voit, ajoute la "Libre Parole", non seulement d'un voyage d'agrément commandé par la curiosité, mais d'un voyage politique.

De cette constatation, on peut, on doit tirer cette conclusion, que la visite impériale a été concertée avec nos gouvernants, que, même, sans nul doute, elle a été sollicitée.

C'est au Grosvenor Hotel, rue Pierre Charron, que descendra l'empereur allemand s'il met son projet à exécution.



Nous Montrons cette Semaine une Magnifique Ligne

d'Habits et Pardessus de Printemps

Qui sont le produit des Célèbres Manufactures

"Vitals Brand."

PARDESSUS DE PRINTEMPS, faits de chics Etoffes, sont élégants, ajustent bien et sont du dernier goût.

Quand nous vous disons que les prix pour ces beaux vêtements ne sont que de **$6, $7, $8, $10. $12 et $15** vous serez grandement surpris quand vous verrez qu'ils ressemblent en tout point à ceux des tailleurs et qu'ils font parfaitement.

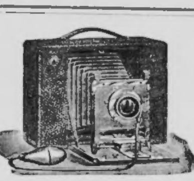
Notre énorme Agrégation d'Habits de Printemps pour Hommes et Garçons est aussi une combinaison de Valeurs Elégantes et Inapprochables—que vous vouliez un Habit en Serge Elégante ou en Chéviotte, un Habit barré ou carreauté, ou un Habit fait d'étoffes unies ou rudes, vous pouvez l'acheter ici pour $6 et jusqu'à $15, ce qui veut dire de $8 à $20 ailleurs.

Les petits messieurs de 4 à 12 ans peuvent trouver dans notre spacieux Dépt. de vêtements pour garçons, des habits de matelots, habits vestes, aussi habits et petites chemises, petites cravates faites pareilles à celles de leurs papas. Nous sommes encore cette année les Quartiers Généraux pour Habits de Première Communion et de Confirmation pour Garçons.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Chaussures et de Mercerie.

522 a 536 RUE MERRIMACK.



Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix:

Cameras "Brownie"........	$1.00
Cameras "Hub" 3½x3½......	2.00
Cameras "Hub" 4x5.........	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5...	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour..........	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

CONTRE LA GRIPPE

Le "VIN MORIN CRESO-PHATES" est le meilleur antidote contre ce fleau devastateur.

SE VEND PARTOUT.

CHALIFOUX

A le Département le plus Achalandé et le Meilleur pour Garçons

(C'EST LE NOTRE.)

Qui reflète sa popularité toujours croissante dans le courant continuel de parents et d'enfants absolument satisfaits qui envahissent ce département.

Le style correct en habillements avec petites vestes, $1, $1.50, $2, $2.50 $3, $4 et $5.

Elégamment galonnés et finis, patrons splendides en Chéviottes nouvelles combinées en foncées et pâles, grandeurs 3 à 8.

Pardessus de printemps pour enfants, à $3 et $4.

Habillements Sailors, à 85c, $1.50, $2, $3 et $4.

Habillements, 3 morceaux, 9 à 16 ans, à $3.50, $4, $5, $6 et $7.

Habillements à doubles revers, 2 morceaux.

$1.25 pour été, bleu ou noir, habits en Chéviottes, pour garçons.

$1.59 Plaids mêlés bruns légers, habillements tout laine.

$2.00 Habits en Chéviottes bleues ou noires, plaid ou carreautés écossais de goût.

$2.50 Habits en Cassimere mêlé brun ou en Serge bleue fine, pour garçons.

$3.00 Habits de Première Communion, très fins en Worsteds noirs.

$3.50 Habits de garçons, en Worsted bleu, par côtes, pesants.

$4.00 $4.50, $5, $6 et $7 pour habits en Worsted de goût et Chéviottes Ecossaises, les plus chics et les plus à la mode de la saison.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. LUNDI, 21 MAI 1900. No. 52

KRUGER A SALISBURY

Le président du Transvaal demanderait la paix

VREDE CHOISIE POUR CAPITALE DE L'ETAT LIBRE

La délivrance de Mafeking pas encore confirmée

Londres, 21—Confirmant apparemment une dépêche de Lourenço Marquez qui annonce que les Boers ont décidé de demander un armistice, un rapport a été reçu ici disant qu'on a reçu au bureau des affaires étrangères un message adressé à Lord Salisbury personnellement par le Président Kruger qui propose des conditions de paix.

C'est le Daily Express qui a annoncé le premier cette nouvelle qui semble le fait le plus important de date récente.

DE LOURENCO MARQUEZ

Londres, 21—Une dépêche, datée d'hier de Lourenço Marquez, dit:

"Le 17 courant, toute la force boer, y compris les canons, qui se trouvait autour de Mafeking, a été capturée par les Anglais.

Un grand nombre de Boers se sont ralliés au Gén Botha pour la défense de Prétoria.

Les Anglais ont entouré Hoopstad; ils ont occupé Klerksdorp jeudi sans opposition.

Tous les sujets britanniques à Klerksdorp et Potchefstorm ont reçu ordre de quitter la place.

On croit que la prochaine résistance des Boers aura lieu à Schoeman's Drift, où le commandant Cronje est en tête des Boers.

Les routes sont remplies de wagons en route pour Prétoria, chargés de familles boers.

On a fait sauter le pont Vereeninig. Les Anglais et les Boers ont tiré une course pour l'atteindre les premiers et les Boers l'ont gagnée.

RUNDLE AVANCE

Londres, 21—Lord Roberts rapporte qu'il n'a encore reçu aucun message officiel concernant la délivrance de Mafeking, mais il semble ajouter foi au rapport de la presse à cet effet.

Il est généralement admis que la nouvelle devra être, par voie anglaise, trois jours en retard du service boer.

Dans l'Etat Libre, le Gén. Rundle continue à avancer. Il a atteint la Trommel Point, 20 milles au nord-ouest de Clocolan.

On rapporte qu'un fort commando, sous le Gén. Olivier, est près de Senekal, se dirigeant vers Lindley.

Le Président Steyn a choisi une nouvelle capitale pour la quatrième fois, Vrede, à l'extrémité nord-est de l'Etat Libre.

La marche de Lord Roberts, même si l'on refuse un armistice, devra être retardée quelques jours, vu que la voie ferrée a été endommagée par le déraillement de deux traines à la rivière Vet.

Le Gén. Buller poursuit de près les Boers en retraite.

Les hommes montés, sous Dundonald, sont rendus à Laing's Nek, tandis que Clery est à la rivière Ingago, avec sa divison.

Les Boers ont apparemment abandonné, sans tirer un seul coup la ligne extrêmement forte du défilé de Lanig's Nek, et ils retraitent en telle hâte que plusieurs de leurs wagons traînés par des bœufs sont tombés entre les mains des Anglais.

Le Natal semble débarrassé complètement des Boers.

On rapporte qu'une force anglaise s'avance à travers le Zoulouland, opérant le mouvement de conversion que les experts militaires avaient prédit.

UN COMPLOT

Londres, 21—Le Daily Telegraph publie le rapport suivant qu'il a reçu du Cap:

Un télégramme de Durban affirme qu'on a découvert à Prétoria un complot qui aurait pour but la déposition de Kruger et de son conseil exécutif et la reddition du Transvaal à Lord Roberts.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. — Lowell Phamacy, East Merrimack St Drug Co.

VICTOIRES REPUBLICAINES

Les élections municipales en France

Paris, 21.—Les résultats finals des élections municipales n'ont été définitivement connus que hier soir.

Les rapports officiels démontrent que sur un total de 33,942 communes, les républicains en ont remporté 24,832, les réactionnaires 8,515, les Nationalistes 153 et les candidats élus dont la politique est en doute sont au nombre de 431.

Ainsi, en dehors de Paris, les républicains ont obtenu une majorite énorme.

Bonne nouvelle

La fabrique de machines Atherton, qui a été vendue à l'encan la semaine dernière, ouvrira ses portes vers la fin de ce mois ou le commencement de juin et tous les départements seront en pleine activité.

La compagnie sera connue sous le nom de Perham Loom Corporation et fera une spécialité de la manufacture d'un nouveau métier breveté par un des propriétaires, et qui devra, dit-on, révolutionner l'industrie cotonnière.

La compagnie a des commandes pour trois ans d'avance et donnera de l'emploi à plus de deux cents mains.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée:

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine......	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles...	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité...............	35c
Véritable Castoria...........	25c
Petites Pilules pour le foie....	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour........	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale.......	60c
Malted Milk................	38c
Sirop de Figues............	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson..............	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Chance extròdinaire d'Acheter DES TAPIS

Environ $5,000 valant de Patrons en différentes qualites de Tapis

A 25 et 30 par cent de discompte des prix régulier. Chaque patron que nous montrons dans cette vente est aussi choisi et aussi à la mode qu'il s'en fait à cette saison, mais les moulins les ont discardés de leur échantillons. Donc ils ne peuvent être renouvellés—de là cette offre remarquable en face d'un marché montant.

9 morceaux des tapis Moquette Smith de $1.25 — **Réduits à 90c la verge.**

11 pièces des meilleurs Bruxelles de 5 brins valant $1.25 et $1.35 — **Réduits à $1.13 la verge.**

7 pièces Wilton Velours qualité de $1.50 — **Réduits à $1.30 la verge.**

8 pièces de tapis Velours Wilton de $1.10 — **Réduits à 89c la verge.**

19 pièces de Tapestry de 10 brins de 85c — **Réduits à 65c la verge.**

11 pièces de Tapestry valant 75c — **Réduits à 55c la verge.**

9 pièces de tapis Ingrain tout laine de 65c — **Réduits à 5c la verge.**

Etoffes pour Draperies et Fourrures

Une accumulation de coupons à un prix spésial cette semaine.

Rideaux en dentelle Ecossaise de $1.50 — **Réduits à $1.15 la paire.**

Ils sont de 3½ verge de longueur et 1½ de largeur

Rideaux en Point Irlandais qualité de $5.00 — **Reduits à $4.25 la paire**

Rideaux Fish Net de $1.50 — **Réduits a $1.25 la paire**

Rideaux en mousseline qualité de 85c — **Réduits à 65c la paire**

3 sortes de Portières en chenille de $3.00 — **Rédulte à $2.25 la paire**

Portières Tapestry de $5 — **Réduits à $3.75 la paire**

Oreillers en soie pour Sofa de $1.50 — **Reduits à 98 cts**

Devant de Corniches qualités de 39c — **Réduits à 25 cts**

Courvetures de meubles 50 pouces de largeur valant 45 cts — **Reduits à 35c la verge**

Mousseline pour Cadres de 12½c — **Redulte à 10 cts**

Coupons dépareillés en Nattes, Rugs, et de différentes sortes de tapis seront offerts à des prix spécialement bas.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO

NOTRE VENTE DE

CHAUSSURES BASSES "OXFORDS" POUR DAMES

a été apprécié à un haut point et nous en avons vendu près de la moitié de la quantité; ce sont toutes des échantillons du manufacturier, par consequent, ce qu'il y a de mieux et valant de $1.50 à $2,00 la paire; des noires ou des brunes des dernières façons et garanties sous tous rapports.

Toutes à $1.08 la paire

Et il y a aussi plusieurs Sandales et Pantoufles qui valent de $1.25 à $1.50, que nous vendons seulement

98c la paire

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 21 Mai 1900

Les profits de la guerre

Sous ce titre assez significatif, un grand journal américain vient de publier un article que nous considérons intéressant à plus d'un point de vue.

Il y a, en ce bas monde, dit-il, certaines ironies qui soufflent sur les prévisions les plus justifiées, comme le vent sur le château de cartes, qui semblent des défis à la raison et des insultes au bon sens. Sait-on, par exemple, depuis que la guerre du Transvaal s'est ouverte, quelle est celle des industries britanniques qui a le plus souffert, celle dont le chiffre d'affaires est plus sensiblement inférieur aux années précédentes?

Eh bien, c'est l'industrie des marchands de cercueils, nous apprend une correspondance de Londres.

Le journal anglais qui, l'autre jour, fit cette découverte, et qui en établit l'authenticité avec chiffres à l'appui, s'évertue à démontrer à ses lecteurs qu'après tout le fait était des plus naturel. Il y a, en effet, à l'heure actuelle, dans le sud de l'Afrique, tant en troupes qu'en services auxiliaires,tant en soldats qu'en journalistes, télégraphistes, muletiers, cabaretiers, mécaniciens, marins, vétérinaires, curieux, plus de 300,000 Anglais qui ne s'y trouveraient pas en temps ordinaire. Il en est mort une vingtaine de mille de blessures, de maladie ou de fièvre, et tous ont eu pour cercueil la terre inculte et brûlante du veldt ou les eaux verdâtres de l'océan. Pour les entrepreneurs de pompes funèbres, c'est là une perte sèche.

Si, au contraire, ces 300,000 hommes étaient restés en Angleterre, avec l'influenza qui, l'hiver dernier, exerçait des ravages terribles; avec l'influenza qui, pendant les six semaines qu'elle a duré, atteignait en moyenne dix personnes sur cent et en tuait deux sur dix atteintes, il y aurait eu, sur les 300,000 Anglais, un minimum de six mille individus emportés par la pneumonie, représentant un nombre égal de cercueils!

Et voilà comment la guerre est une ruine pour ceux qui trafiquent de la mort de leurs semblables. Il est vrai que, par contre, elle est une source inépuisable de profits pour les commerces les plus variés et les plus pacifiques.

Les papetiers, par exemple, sont assez florissants: le courrier qui, chaque semaine, quitte Southampton pour le Cap, emporte,chaque fois,une moyenne de trois à quatre cent mille lettres, représentant autant de feuilles de papiers et d'enveloppes. En outre, les commerçants intelligents ont su habilement exploiter la fibre nationale, en fabricant du papier à lettre couleur khaki, ou du papier à lettre avec des petits drapeaux britanniques gravés dans l'encoignure, ou du papier à lettre avec des photographies de généraux illustres comme en-tête, ou du papier à lettre avec des gravures de la guerre. Il y eut un grand magasin du West End, qui, dernièrement, eut l'idée de mettre en vente du papier à lettre couleur khaki, fabriqué avec les vêtements hors d'usage des soldats actuellement dans le sud de l'Afrique.

On pense si, par patriotisme, tout le monde s'est rué sur ce papier-là! Le magasin a dû ouvrir une annexe, doubler son personnel et avoir une escouade de policemen à sa porte, pour organiser le service d'ordre.

Les théâtres, de leur côté, font des recettes très convenables; ceux d'entre eux qui ont eu l'idée de reprendre des pièces militaires et patriotiques distribueront des dividendes superbes à leurs actionnaires.

Mme Langtry, avant de travailler à la consolidation de l'alliance anglo-américaine, faisait salle comble tous les soirs, en revêtant simplement une camisole de khaki à l'issue de la représentation et en déclamant "l'Absent-minded Beggar" devant les spectateurs.

Sans la guerre, Mme Langtry n'aurait pas eu vingt personnes dans son théâtre et n'aurait pas fait un sou, parce que la pièce qu'elle jouait reculait les bornes de l'ennui et de la sottise.

Quant aux "music halls", il n'est pas besoin de dire qu'ils regorgent de spectateurs, et que tous les soirs on refuse du monde à la porte. Le "music hall" est devenu une puissance qui participe à tous les mouvements de la vie nationale anglaise: il fait et défait les alliances, il consacre les popularités naissantes, il déclare la guerre ou ordonne la paix.

Pour le moment, il bout à haute pression, et ses vibrations font affluer des flots d'or dans la caisse du bureau de location.

Mais ceux qui réalisent encore les plus beaux bénéfices, et qui, la guerre finie, pourront se retirer du commerce avec fortune faite, ce sont les marchands de vivres et de fourrage qui reçoivent des commandes du War Office.

A eux incombe, en effet, le soin de nourrir quotidiennement 220,000 hommes et 90,000 chevaux, et le soldat anglais est celui qui, de toutes les armées du monde, consomme le plus.

Le resultat est que les abattoirs marchent jour et nuit, que les fabriques de biscuits triplent leur personnel—et leurs prix par la même occasion—qu'un marchand de confitures a reçu dernièrement une commande de cent quarante-quatre mille pots de marmelade d'orange d'un seul coup, et que les docks et entrepôts ne gardent pas plus de quarante-huit heures les chargements de thé, de café, de sucre et de rhum. Tout est enlevé par les commerçants, avant même d'avoir été débarqué.

Faut-il maintenant parler du photographe qui a tiré et vendu, en une seule semaine, vingt-cinq mille épreuves de la tête de lord Roberts? Faut-il parler des tailleurs qui ont à livrer des complets en khaki par milliers; des selliers, des vendeurs de kodak, des marchands de toile, des fabricants de boîtes de conserve? Faut-il dire que tout Anglais patriote arbore désormais à sa boutonnière un petit ruban tricolore, et qu'il a été fait une telle consommation de ces petits rubans que les fabriques anglaises n'ont pu y suffire et que c'est à Saint Etienne que les sujets de la reine ont été contraints de s'approvisionner? Faut-il parler aussi des carottiers, des filous et des chevaliers d'industrie pour qui cette année ci sera ce qu'était l'année de la comète pour les vignerons?

Enfin, partout en Angleterre, du haut en bas de l'échelle sociale, depuis les inventeurs jusqu'aux exploiteurs, en passant par les entrepreneurs, on travaille, on prospère, on gagne de l'argent. L'activité règne partout et la stagnation nulle part.

Qui donc disait que la guerre paralysait les affaires, arrêtait le commerce et ruinait l'industrie?....

M. Honoré Beaugrand, ancien directeur de la "Patrie," à Montréal, vient de réunir en deux volumes, l'un en français et l'autre en anglais, les vieilles légendes populaires qu'il a publiées, en articles, dans la "Patrie" dans le "Nineteenth Century", et ailleurs.

L'édition française comprend les pittoresques récits suivants: "La Chasse-galerie", Le "Loup garou," "La Bête à Grand'queue," "Macloune," "Le Père Toinon."

L'édition anglaise comprend la "Chasse-galerie", "The Werowolves," et "Quête de l'Enfant Jésus, à Québec."

A un banquet récent donné en l'honneur de Sir Richard Cartwright, M. Laurier a laissé entendre que les élections générales auraient lieu dans un avenir assez prochain.

La date n'en est certainement pas fixée, l'époque même n'en est pas encore déterminée, mais elles peuvent venir à l'automne ou durant l'hiver prochain.

On sait que lord Salisbury a eu tôt fait de désabuser les Irlandais qui s'attendaient à recevoir le "Home Rule" après la visite de la reine en Irlande.

Voici maintenant que le dernier-né de la duchesse d'York, celui-là même qui devait appeler Patrick, a été baptisé Henry William Frederick Albert.

C'est le comble!

Nos grèves locales semblent destinées à une courte existence.

Etes vous allé au cirque?

POINTS Sur la Peinture et ses Debuts

Le PREMIER PAS pour peinturer une maison avec économie ... de la matière propre pour la première couche ... L'IDEE d'une première couche sur une surface neuve est de ... surface de vieille surface de préparer la surface et empêcher l'absorption.

Harrison's Primer and Filler

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Voici l'Eté Arrivé

Il faut faire le grand ménage, mais pour garder la maison propre il faut se défaire de quelques-uns des vieux meubles, et n'oubliez pas que la meilleure place pour se procurer des meubles neufs à bas prix est chez

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada
☞ On prend les vieux Meubles en échange.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE
J. T. FONTAINE
OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE
L'Art Photographique!
Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.
475 rue Merrimack.
☞ Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

VENTE SPECIALE DE
BICYCLES
Vedettes $23.50 Ce lot Seulement
Il n'en reste que quelques uns et ce sont les meilleurs valeurs pour le prix. Ils sont faits par la Pope Mfg. Co., ce qui est une garantie suffisante.
PENNANTS 24.00.
C'est une machine supérieure très bien finie et pleinement garantie. Quelques bonnes machines de seconde main
Quelques Specialites
Pompes 39c du prix regulier 50c
Appareil de reparation 9c prix 25
Pompe à main 6c prix regulier 15c
Cyclometre Burdick 49c prix regulier 75
LA THOMPSON HARDWARE CO.
254 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

La Bon Marche Dry Goods Co.

ETOFFES a ROBES LAVABLES
OFFRES SPECIALES CETTE SEMAINE

Batiste Blanche Cordee
très neuve et très attractive, finis souple,
19 cents et 25 cents la verge
P. K's Blancs
très désirables, maintenant. La qualité importée,
19 cents et 25 cents la verge
Barres Leno
plusieurs styles très chics,
12 1-2 cents à 25 cents la verge
Mousseline à Picots en Soie
Grande variété de couleur,
50 cents la verge
Dimities
Nouveaux dessins, finis en soie,
15 cents la verge
Jaconets Mulhouse
Couleurs splendides, ouverts et barrés, demandez à les voir,
25 cents
Pour de Loirs Imprimés
Aussi jolis que la soie, se lavent et durent mieux,
35 cents la verge
Ginghams
Madras et Cordés, finis jolis patrons,
12 1-2 cents la verge
Dimities
Toutes couleurs, offres spéciales,
10 cents la verge
Toiles a Picots
Rose, rouge, bleue, jaune, verte,et noire,lavables et brillantes
19 cents la verge

ETOFFES A ROBE EN LAINE.

Cheviottes Pebble
Noires 52 pcs de large valant $1.25 la vge.
$1.00 la verge
Venetiennes
52 pcs, toutes les couleurs les plus nouvelles, très jolis patrons,
$1.00 la verge
Cheviottes
Noires 52 pcs, épongées et refoulées, valant $1.00 la verge, à
79 cents
Meltons
54 pcs, bruns, gris mêlés, très convenables pour habits tailleurs,
$1.25 la verge

L'Agitation en Espagne

Au lendemain du rétablissement de la paix avec les Etats-Unis, il se produisit, en Espagne, une grande agitation dans le monde industriel et commercial, pour briser les vieux errements qui avaient conduit la péninsule à la perte des derniers fleurons de son empire colonial et pour opérer des réformes dont tout le monde semblait reconnaître la nécessité.

Cette agitation prit son expression dans le congrès des chambres de commerce qui se tint à Saragosse. Dans l'œuvre qui y fut réalisée, il y eut un peu de bien et beaucoup de chimères.

Néanmoins, il aurait pu en sortir une action salutaire, si, presque immédiatement, les adversaires irréconciliables des institutions établies n'avaient mis la main sur le mouvement ainsi créé pour le faire dévier dans le sens de leur idéal politique.

C'était déjà sensible à Saragosse, cela le fut bien plus encore au congrès suivant qui se tint à Valladolid. Là, les intérêts particuliers se dissimulant mal sous les apparences de l'intérêt général, des résolutions du caractère le plus révolutionnaire furent prises et, en premier lieu, le refus de l'impôt s'il n'était pas déféré aux injonctions du congrès. En même temps, un directoire de vingt membres fut établi pour diriger le mouvement, directoire à la tête duquel fut placé un triumvirat de trois hommes distingués, mais connus pour leurs sentiments républicains: MM. Paraiso, Costa et Alba. Dès lors,un nouveau parti était formé qui prit le titre d'union nationale.

Dans les premiers moments, les partis politiques dédaignèrent un peu trop le nouveau venu; mais un peu plus tard, après les évenements de Barcelone et de Valence où le refus de l'impôt prit le caractère d'un mouvement politique, il fallut bien se rendre à l'évidence. Il allait falloir compter avec lui.

Aujourd'hui, il a si bien pris des forces que le gouvernement est obligé de recourir à des mesures énergiques contre lui.

Le ministre des finances a dû, en effet, rendre un arrêté en vertu duquel tout établissement dont le propriétaire aurait refusé le payement de l'impôt serait immédiatement fermé, et en même temps on a envisagé le cas où il faudrait entamer des poursuites contre le directoire lui-même.

Personne ne saurait blâmer des mesures de ce genre; car, s'il était admissible que des associations irresponsables, comme les chambres de commerce et la ligue des producteurs qui s'est associée à elles, eussent la faculté de se mettre au-dessus des lois, on aboutirait à l'anarchie.

Du reste, il ne faut pas se méprendre sur la portée de ce mot: chambres de commerce.

Un très grand nombre ont vu le péril et se sont dégagées du mouvement où on voulait les entraîner au mépris de leurs intérêts propres et des intérêts du pays; dans les autres, les politiciens tiennent plus de place que les hommes d'affaires. Il ne faudrait donc pas s'imaginer que l'union nationale réponde en quoi que ce soit à son titre; mais elle peut créer des embarras sérieux au gouvernement espagnol si celui-ci en entrant résolument dans la voie des réformes ne désarme pas le mouvement dont elle en a pris la direction.

Le département d'Etat, à Washington, ayant transmis au gouvernement français plusieurs demandes d'autorisation d'envoyer à Paris pendant l'exposition des détachements de milice américaine, on a répondu "qu'il avait été décidé de n'accorder à aucune troupe militaire étrangère la permission de visiter Paris en corps pendant l'exposition."

L'artillerie de Newport, R. I., et une compagnie de la milice de Cincinnati désiraient aller visiter l'exposition en uniforme et avec leurs armes.

Bien que le gouvernement français n'ait donné aucune raison de ce refus, on suppose qu'il est motivé par la crainte de manifestations anti-étrangères.

On dit que si une troupe de soldats anglais visitait Paris, elle pourrait être l'objet d'insultes de la part des personnes sympathiques aux Boers et la présence dans la capitale française de soldats allemands pourrait aussi causer du trouble.

Le gouvernement français a aussi décidé que les soldats et les marins des différents pays, chargés de la garde des sections étrangères, ne seraient pas autorisés à porter leurs uniformes à Paris.

Le *Citizen*, de cette ville, apprécie comme suit l'alliance franco américaine:

"Les bonnes relations entre l'Amérique et la France se maintiennent et se maintiendront aussi longtemps que la France empruntera de l'argent des banquiers de New York."

Oh! l'*Almighty Dollar*!

Une seconde combine de tabac vient de se former pour lutter contre l'autre.

La première conséquence en sera d'avoir les cigares et les cigarettes à meilleur marché.

Le prix des nécessités de la vie ne baissera pas cependant.

Mafeking est enfin délivrée et la guerre est finie, dit-on à Londres.

Il y a quelques Boers dans le Transvaal qui ne partagent pas cette opinion.

Avez-vous acheté votre billet pour le pèlerinage?

C'est le temps

Voici la Belle Saison
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
d'Assurance
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

ENCAN
TOUS LES
VENDREDIS
Au MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,
277 rue Aiken. Petit Canada
N. B. — C'est la meilleure place en grands marchés pour acheter ou vendre les meubles de seconde main

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN
Vraies Occasions
Valeurs qui sont reconnues par nos acheteurs comme véritables occasions. Valeurs exceptionnelles cette semaine en habits-tailleurs, Jupes séparées, corsages en soie, corsages-blouses, etc.

Corsages en Soie a $2.98
Noir blanc ou couleurs en modes de choix en soie India, valant 4.50, cette semaine $2.98
A $3.95 Jolis corsages en soie Tafeta, très bien faits, devant plissé et dos, valant 6.50, prix spécial $3.95
A $4.98 Le plus bel assortiment de styles et de couleurs qui se soit vu en cette ville. Valant positivement 7.50, notre prix spécial $4.98
CORSAGES — Notre ligne complète de corsages est prête. Les ventes à ce jour sont simplement phénomènales, tous antécédents surpassés. Nouveaux corsages 49c à $400 chacun Venez les voir.

Habits-Tailleurs
3 Leaders de notre énorme stock de costumes. Nous choisissons trois patrons spéciaux et les offrons aux prix suivants.
a $5.98 a $9.75 a $14.76
Val. $9.50 Val. $15.00 Val. $21.50
Demandez à voir ces trois styles.

Jupes Separees
A $3.98, valant 6.50
Les derniers Homespun en jupes bas KILT prix spécial cette semaine $3.98
Jupes Mohair fleuries, belle qualité pour 98c

CREDIT TO ALL

POUR DAMES.
Habits-Tailleurs, Chics Gilets d'Eté.
Jupes à la dernière mode,
Jolis Corsages en Soie, modes fashionables.
POUR ENFANTS.
Reefers et Robes.
Habits tout laine pour
HOMMES ET JEUNES GENS.
Pardessus tout laine pour le Printemps.
Habits de Toilette, noirs.
POUR GARCONS.
Habits d'école, Habits de toilette.
Nouveaux Habits avec petites Vestes.
POUR HOMMES.
Chaussures, $3.00.—Chaque paire garantie.

☞ $5.00 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
☞ $10.00 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
☞ $15.00 valant de marchandises, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
☞ $25.00 valant de marchandises, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Le "Sherwood"
203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.
W. V. MEADE, Prop.

GRAND **MASSACRE** DE PRIX
DANS LA VENTE DE
Gilets, Habits-Tailleurs et Articles de Modes
SAMEDI ET LUNDI
AU POPULAIRE MAGASIN DE LA
Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.
☞ N. B. On parle le français.

Chaussures de Printemps.
Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.
☞ Venez les voir.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

LISEZ L'ETOILE

MESDAMES!
Pour Avoir un
BEAU CHAPEAU
Il faut aller au
-: Magasin Populaire :-
— DE —
Mme Maxime Lépine
616 rue Merrimack
Là vous épargnerez de
25 à 33 pour 100.

A la Mode.
Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
55 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements. —Tel. 508-2

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par
Lachapelle & Audette,
119 RUE SALEM.
Il est inutile de faire bouillir le Linge.

Faucheuse d'Herbe
Toutes les dimensions, $2.50 en montant
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes ... je puis garantir satisfaction. ...
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
309 rue Moody, ou 249 rue Market
WILFRID JEAN, Prop.

FRERES RETROUVES

Après de longues années de séparation

DEUX SONT REUNIS ETRANGEMENT PAR LE PHONOGRAPHE

Deux autres se retrouvent par l'entremise de L'Etoile

Nous lisons dans le Sunday Journal, de New York, la nouvelle qui suit, datée de Gatesburg, Mich :

"George Hemington, un frère de Peter Hemington, de ce village, s'était enrôlé dans l'armée régulière le 14 mai 1881 et on n'en avait plus eu de nouvelles depuis.

On fit de longues et persistantes recherches pour le retrouver mais tout ce que l'on en put apprendre, c'est qu'il avait obtenu, peu de temps après son enrôlement, son congé pour cause d'incapacité physique.

Il y a trois mois environ, Peter, se trouvant à Kalamazoo, assista à une représentation dont une seance phonographique était le clou.

Entre autres sélections rendues se trouvait un extrait de la pièce, "The Three Guardsmen," au cours de laquelle un des personnages parlait avec un bégayement particulier et à peine perceptible

Sur la demande spéciale de M. Hemington, cette partie de la séance phonographique fut répétée et ce monsieur devint convaincu que c'était bien la voix de son frère depuis si longtemps absent, parce qu'il avait justement ce même léger défaut de prononciation.

Il releva promptement cette nouvelle piste et ses recherches furent couronnées de succès samedi après-midi, quand les deux frères se sont enfin retrouvés après dix-neuf années de séparation.

PLUS ETRANGE ENCORE

Un cas semblable de rencontre heureuse de deux frères après une séparation, a eu lieu en cette ville même, la semaine dernière, lors de la convention d'Etat des Forestiers.

Il y a une trentaine d'années une dame Dubuque expirait à St Ephrem d'Upton, comté de Bagot, et son mari qui se trouvait pauvre et avec plusieurs jeunes enfants sur les bras, distribua ceux-ci entre quelques familles charitables. Le plus jeune, Jean-Baptiste, alors âgé de trois ans, fut adopté par M. et Mme Joseph Frémeau, demeurant dans ce village, et l'aîné, Arthur, fut adopté par le Revd M. Blanchard, alors curé de la paroisse.

Peu de temps après la famille Frémeau vint s'établir en cette ville, puis se rendit à Chelmsford, où elle réside aujourd'hui. Jean Baptiste Dubuque, ayant été adopté si petit, fut élevé sous le nom de son père adoptif et il est connu partout dans les environs sous le nom de Frémeau.

De son côté, Arthur, qui avait conservé son nom de famille, quitta St Ephrem d'Upton, dès qu'il fut assez grand pour gagner seul son existence et la fortune le conduisit à North Adams, Mass., où il réside depuis nombre d'années.

Les deux frères s'étaient complètement perdus de vue.

LE ROLE DE L'ETOILE

Quand la convention d'Etat des Forestiers d'Amerique se réunit en cette ville, mardi dernier, un des reporters de L'ETOILE se rendit à la salle des délibérations et se procura une liste complète des noms canadiens parmi les délégués des différents centres.

Il ne se doutait guère alors que ce simple devoir aurait pour résultat de réunir les deux frères séparés depuis vingt-sept ans et sans nouvelles certaines l'un de l'autre depuis le début de leur longue séparation.

Une copie du journal tomba entre les mains de M. Frémeau qui y découvrit parmi la liste des délégués canadiens le nom d'Arthur Dubuque, délégué de la cour Marquette, de North Adams.

Il songea aussitôt que cet Arthur Dubuque pourrait bien être son frère si longtemps perdu.

De son côté, M. Dubuque, de North Adams, qui avait appris par Dame Rumeur seulement que son jeune frère demeurait à Lowell ou dans les environs, avait écrit à J. B. Dubuque, Lowell, pour lui annoncer sa prochaine visite. Mais comme notre compatriote de Chelmsford est généralement connu sous le nom de Frémeau, la lettre ne se rendit pas à destination et resta sans réponse.

Tout de même, en arrivant à Lowell, la veille de la convention, lundi soir, M. Dubuque, de North Adams, eut pour premier soin d'examiner notre bottin local. Il n'y avait pas là de Jean B. Dubuque.

A l'ouverture de la convention, M. Dubuque se trouvait assis tout près des délégués de la cour canadienne locale de la cour Samuel de Champlain.

M. J. W. Paradis, l'ayant aperçu, ne put s'empêcher de faire remarquer à un de ses voisins que leur confrère de North Adams ressemblait étrangement à Jean Bte Frémeau. Ayant entendu la remarque, M. Dubuque demanda des explications et, d'une parole à l'autre, on tomba d'accord sur le fait que M. Frémeau, de Chelmsford, et M. Dubuque, de North Adams, devaient bien être les deux frères depuis si longtemps séparés

PREMIERE DECEPTION

A l'ajournement de la séance, M. Philippe Bourque offrit à M. Dubuque de le conduire à Chelmsford, auprès de son frère. La déception fut grande, car M. Frémeau était parti pour Lowell dans le but de retrouver son frère dont il avait appris l'arrivée par L'ETOILE.

M. Frémeau, pendant le même temps, s'était rendu à la salle des Forestiers où il trouva aussi visage de bois.

On l'informa tout de même que M. Dubuque était parti à sa recherche avec M. Bourque. Il se décida alors à l'attendre dans les couloirs de l'édifice.

TOUCHANTE REUNION

Il était près de dix heures du soir quand M. Arthur Dubuque, toujours accompagné de M. Bourque, monta le grand escalier pour se rendre à la salle du banquet.

A l'entrée de la salle, M. Frémeau attendait dans une anxiété facile à comprendre.

Quand les deux Forestiers arrivèrent en haut, Jean Baptiste Frémeau dit Dubuque se présenta soudain à eux.

Les deux frères eurent quelque peine à se reconnaître, s'étant séparés si jeunes, mais après la première introduction, ils se jetèrent dans les bras l'un de l'autre et la scène fut des plus touchante.

Le délégué Dubuque ne se souciant plus du banquet, partit avec son frère pour Chelmsford, où une partie de la nuit fut passée à se raconter mutuellement leurs nombreuses aventures durant les vingt sept ans écoulés depuis leur séparation à St Ephrem d'Upton.

NOUVEAU BONHEUR

Au cours de la conversation, M. Frémeau apprit que son vieux père qu'il croyait mort depuis plusieurs années dans le Montana était vivant et bien portant à North Adams, où il réside chez son fils, Arthur.

Le lendemain, les deux frères sont allés visiter leurs parents communs en cette ville; M. Georges Dubuque, gérant chez M. Murphy, rue Middlesex, et Mesdames Dupont et Marcotte et Miles Anna et Lida Dufresne, toutes sœurs de M. Georges Dubuque et cousines de MM Arthur et Jean B. Dubuque.

Inutile d'ajouter que M. Arthur Dubuque est reparti pour North Adams, enchanté de sa promenade à Lowell et après avoir invité son frère à aller lui faire visite au plus tôt.

M Frémeau dit Dubuque se propose d'y aller aux prochaines vacances, pour serrer de nouveau la main de son frère et embrasser son vieux père qu'il n'a pas vu depuis près de trente ans.

Nous nous associons de tout cœur à la grande joie des MM. Dubuque et c'est une réelle satisfaction pour nous d'avoir pu contribuer notre quote-part à cette réunion de deux frères après une aussi longue séparation.

Qu'on se le dise

Le "BROMA" est sans rival pour l'Anémie, Faiblesse générale, Pâleur, mauvaises digestions, Constipations, maigreur, manque de sommeil, etc. Pris régulièrement, il donne un beau teint, force et gaieté. Se vend partout.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Le maire a signé la résolution adoptée par le conseil et le bureau des échevins pour le pavage uni de la rue Market.

Les cas suivants de maladies contagieuses ont été rapportés au bureau de santé la semaine dernière : 1 de diphtérie et 4 de rougeole.

On est à préparer des plans pour agrandir la banque Appleton, rue Central. La banque a acheté du terrain en arrière de l'édifice actuel et allant jusqu'à la ruelle qui donne sur la rue Hurd.

Ne manquez pas d'aller examiner les occasions en chaussures basses Oxford pour dames chez A. G. Pollard & Co à $1.08 Ce sont des valeurs extra, étant les échantillons de cette saison valant $1 50 à $2.00.

Le bracelet en or offert à la table de rafraîchissements, au récent festival de l'Association Catholique, a été gagné par M. Hormisdas Plouffe. Celui-ci est prié de se présenter au no 158 rue Salem pour le réclamer.

Pendant la semaine qui vient de s'écouler on a enregistré 48 décès en ville dont 10 parmi nos compatriotes. De ce nombre 14 étaient des enfants au dessous de cinq ans, 1 est mort de maladie contagieuse, 6 de maladies pulmonaires aiguës, et un de croup membraneux.

L'allonge de 50 par 120 pieds qui sera bâtie sur le côté ouest de la Fifield Tool Company, rue Marginal, contiendra des machines pour la construction de mécanismes pesants pour lesquels il y a une demande extraordinaire à présent dans un grand nombre de manufactures.

Le grand recensement décennal de 1900 commencera vendredi le 1er juin et se terminera deux semaines après cette date. Il y aura 58 énumérateurs en cette ville dont six ont des noms canadiens : MM. Thomas E. Boucher, Joseph A. Janvrin, Elie C. Laporte, Albert J. Blason, Emery Ménard et Alexis Fecteau.

Samedi soir, une femme du nom de Normandeau a été arrêtée pour larcin dans la section de la rue Palmer du magasin d'A. G. Pollard. Elle avait sous sa collerette pour environ $10 de marchandises volées: deux paires de chaussures, de la dentelle, des mouchoirs et des bas. On l'a conduite au poste et renvoyé sa petite fille qui l'accompagnait. La femme avait une conduite étrange et paraissait sous l'influence de la boisson.

On dit que l'échevin Carmichael présentera à la prochaine assemblée du bureau des echevins une résolution allouant un subside de $1000 pour la célébration de la Journée du Travail en septembre prochain. La ville a voté $600 pour la célébration l'année dernière et les dépenses ont été de $1400, les unions ouvrières payant la balance. Elles se promettent de fêter le jour en grand cette année si on leur accorde un subside de $1000.

Des milliers de personnes ont fait le premier voyage de la saison à Lakeview hier après-midi. Un concert a été donné par l'American Band sous la direction de M. J. Percy Burleigh.

Hier après-midi, vers les 4 heures un nommé Moses Briscoe, domicilié à la demeure de Mme Reidy, sur le chemin de Boston, a été transporté à l'hôpital dans l'ambulance, souffrant d'une hémorragie. Son cas est désespéré.

M. Alexis Coupil, le vieillard qui a été asphyxié par le gaz à sa demeure, 722 rue Moody, vendredi matin, se rétablit peu à peu à l'hôpital St Jean, et ses médecins le considèrent hors de danger. Il devra rester encore quelques jours à l'hôpital avant d'être complètement remis.

M. D. G. Wilson, un laitier bien connu de North Billerica, conduisait sa voiture le long de la rue Gorham, samedi après-midi, lorsqu'un char électrique frappa le véhicule, le détruisant complètement. Le cheval eut le côté lacéré et M. Wilson s'est fracturé le bras en tombant sur le pavé.

La colonie anglaise de cette ville a célébré la délivrance de Mafeking par une assemblée démonstrative donnée dans la Bay State Hall samedi soir, sous les auspices du Spindle City Quoiting Club. Un poitrait du Col Paden-Powell, entouré d'un cadre en chêne sculpté, fut présenté au club.

Le soldat Forrest W. Durant, de la compagnie G, 6e régiment de la milice de l'Etat, a été enterré hier après-midi dans le cimetière Edson avec les honneurs militaires. La compagnie M, du 9e régiment et les compagnies C et G, du 6e, ont assisté en uniforme. Le Rév. N. W. Matthews de l'église méthodiste de la rue Gorham, a fait l'éloge du défunt.

Charles Heslin, qui s'est fracturé le crâne en sautant d'une fenêtre du deuxième étage pendant son sommeil, le 12 courant, dans la corporation Merrimack, est mort de ses blessures à l'hôpital St Jean de bonne heure hier matin. Il a été transporté à la morgue de l'entrepreneur Savage. Il était veuf et laisse deux fils, âgés de six et de dix ans respectivement.

Le grand cirque des Ringling Brothers a attiré des milliers de personnes aux terrains de l'exposition samedi après-midi et samedi soir en dépit de la pluie qui est tombée presque sans relâche toute la journée et toute la soirée. Les spectacles du cirque étaient aussi grandioses qu'on en ait jamais vus à Lowell et les Ringling Bros peuvent se féliciter à bon droit d'être les rois de ce genre d'amusements.

M. John W. McEvoy, l'administrateur public, a reçu une lettre d'une personne qui se dit être la sœur de Mme Jennie McHarg, qui est morte en cette ville il y a plusieurs mois laissant pour environ $1000 de propriétés en effets personnels et compte de banque. La femme en question réside dans le nord du New Hampshire et demande qu'on retienne la propriété en attendant qu'elle puisse venir à Lowell pour en prendre charge. C'est la deuxième requête du même genre que M. McEvoy reçoit.

Pour l'hôpital St-Jean

Les amis de l'hôpital St-Jean ont tenu une assemblée dans la salle Jackson hier après-midi pour aviser aux moyens de lever la dette de l'hôpital. Environ 40 personnes étaient présentes.

En l'absence du maire, M. H. F. Gillon, a présidé. Des remarques ont été faites par l'hon John E. Drury, les docteurs Hugh J. Walker et T. B. Smith, Patrick Conlon, Edward Crowley et autres. On a fait ressortir les besoins de l'hôpital, les services qu'il a rendus à la ville depuis sa fondation en 1867, et on a sollicité l'aide de tous ceux qui s'intéressent à cette œuvre de charité. A moins que cette aide ne vienne promptement, l'hôpital devra fermer ses portes. Il n'y a aucun doute que dans un tel événement la ville sentirait un grand vide et un grand nombre de morts inutiles en serait le résultat.

Des livres de souscription ont été distribués parmi l'assistance et on a décidé de mettre des boîtes de contribution dans les places publiques de la ville.

L'assemblée s'est ajournée sujette à l'appel du président.

Un cas etrange

Le bureau de santé a sous considération un cas assez étrange qui lui a été soumis ces jours-ci par le Dr Brissett.

Une des petites filles qui fréquentent l'école Green avait été trouvée dans un état que l'institutrice croyait être simplement hystérique et elle avait été transportée chez ses parents.

Ceux-ci, alarmés, ont mandé le Dr Brissett qui, après avoir interrogé l'enfant, a appris qu'elle avait l'habitude d'acheter des bonbons chez un Grec, rue Merrimack.

Le médecin en envoya chercher de semblables que l'enfant reconnut et il constata que c'était de ceux qu'on est convenu d'appeler des "brandy drops". On suppose généralement que le liquide qu'ils renferment est parfaitement inoffensif.

Mais le médecin chimiste de la cité a constaté que les bonbons qu'il a examinés contenaient une essence fortement alcoolisée et suffisante pour enivrer un enfant.

Le bureau de santé va aviser aux moyens à prendre pour mettre immédiatement fin à un commerce dangereux pour la santé des enfants.

D'ici là les parents feront bien d'être sur leurs gardes et de ne pas laisser leurs enfants manger ces bonbons dangereux.

Lemire-Douville

Au presbytère des RR. PP. Oblats, hier après-midi, M. Oswald Lemire a conduit à l'autel Mlle Alphonsine Douville. Le Révd Père Amyot a officié.

Les témoins étaient MM. Noé Lussier et Firmin Douville.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

On vous a conseillé

D'employer de l'Huile de Foie de Morue—mais vous ne pouvez pas parce qu'elle vous répugne—de sorte que vos poumons continuent d'empirer, votre toux augmente, vos amis deviennent alarmés et un changement de climat est necessaire à votre santé. Tout cela aurait pu être évité si vous aviez employé *l'Emulsion de Foie de Morue de Webster*, une methode plaisante et agréable d'assimiler un remède des plus utile. Et il convient de vous faire remarquer qu'on a trouvé dans quelques Emulsions de Foie de Morue de la Morphine en fortes doses; voilà un danger que vous ignorez, il réprime votre toux et vous fait croire que vous êtes guéri quand c'est le contraire,—vous êtes dans un état pire que quand vous avez commencé, mais vous ne le savez pas, méfiez-vous de ces dangereux remèdes patentés, — employez *l'Emulsion de Foie de Morue de Webster*, et vous ne serez jamais trompé ou *empoisonné*.

Herb. Webster, Jr, Jonction des rues Merrimack et Cabot.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2.50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

NOTRE Système de servir les familles à domicile est parfait, nos Liqueurs supérieures, nos prix les plus bas. Telephone 845-3

L. P. TURCOTTE,
145 à 147 rue Worthen.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Joseph Raymond qui, comme on le sait, a accidentellement causé la mort de Delphis Lamothe dans un combat singulier, le 10 avril à Brookfield, s'est avoué coupable en cour d'assises, le procureur général Hoar a alors annoncé que vu les circonstances il serait satisfait de laisser relâcher Raymond sous une caution de $100, fournie par le shérif Tarbell, et il en a été fait ainsi. MM E. H. Vaughn et J. B. Kane étaient les avocats de Raymond.

FALL RIVER, MASS

—Un nouveau club de bicycle presque entièrement formé de Canadiens-français est en train de formation au village de Flint. Il parait qu'il entend faire parler de lui.

—Vendredi soir, il y a eu grande assemblée de l'union des plombiers de cette ville. Presque tous les membres étaient présents.

Il y a quelques semaines, les plombiers se réunirent aux charpentier afin de demander une augmentation de salaires ainsi que huit heures de travail pour chaque journée. Les plombiers firent cette demande à leurs patrons et ils furent refusés une première fois.

A leur assemblée, les plombiers ont discuté longuement la question. A la fin, ils ont résolu de mettre en grève si on ne se rend pas à leur requête.

—Les tisserands de la filature King Philip se sont assemblés dans la salle Higgins, au village Globe.

Ils ont discuté longuement les difficultés au sujet du système des 12 métiers

Ils n'ont pris aucune action définitive et l'affaire a été laissée entre les mains des membres du comité exécutif, qui devront avoir une interview avec les autorités de la filature.

—Les réparateurs de métiers ont eu une assemblée spéciale hier soir. Ils ont considéré certains troubles qui existent parmi les réparateurs de métiers employés à la filature Métacomet.

De même que les tisserands ils ont tout laissé aux soins de leur comité exécutif.

SPENCER, MASS

—MM. Pierre J. Dufault, Francis Collette père, et Emerie Arbour, formant le comité d'amusement de la société St-Jean Baptiste, sont à préparer une fête champêtre au parc Myrick, le Labor Day. Les profits seront pour la nouvelle église canadienne. On s'attend à ce qu'il y ait foule.

—La foudre a mis le feu au bureau de téléphone, vendredi soir en tombant sur un fil.

ATTLEBORO, MASS

—Aimé ou Herman Saint-Germain, un garçonnet de 15 ans, s'est noyé mercredi soir, en se baignant, dans dans la rivière Ten-Miles, à Hebronville.

Il fut pris de crampes, alors qu'il se trouvait à un endroit profond de l'eau et disparut avant qu'on pût lui porter secours.

Les parents du jeune homme sont au Canada.

MILFORD, MASS

—La Cie Milford, Attleboro et Woonsocket a commencé hier à construire sa voie électrique de Bellingham Four Corners, à Milford, en passant à travers South Milford. Deux cents ouvriers sont à l'œuvre; on prétend que la ligne sera ouverte le 25 juin.

LEOMINSTER, MASS

—Le village de Leominster est évidemment doté d'un principal fin de siècle à son High School. Après avoir introduit des innovations qui ont été copiées ailleurs avec succès, il se propose d'initier ses élèves garçons aux deux côtés de la vie de soldat, en les emmenant au camp, pendant trois jours, à partir du 14 juin. Le lieu choisi est au bord du lac Wachusett. Nulle doute que la promenade sera agréable.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Un individu du nom de Jean-Baptiste Tessier, âgé d'environ 70 ans, et domicilié au No 62 rue des Voltigeurs, a été trouvé gisant dans la rue Frontenac, hier après-midi. La police a été immédiatement avertie et le malheureux a été transporté au poste No 2 où le Dr Bouchard lui a prodigué ses soins, mais vainement. A 10.30, l'infortuné est mort sans avoir repris l'usage de ses sens. Le cadavre a été transféré à la morgue où le coroner tiendra une enquête aujourd'hui.

LA PATRIE

AUX PRISES AVEC UN OURS

—Depuis quelque temps les ours sont la terreur des habitants de Chesham.

Déjà un grand nombre de leurs moutons ont été dévorés non seulement dans leurs champs, mais dans leurs bergeries même.

M. Michel Loisel alarmé, mais non découragé, (ayant eu sept moutons dévorés dans sa bergerie dernièrement), voulant en finir une bonne fois, tendit, vendredi dernier, vers le soir, un piège près de la porte de sa bergerie, située à cent pieds de sa maison.

A huit heures un ours était pris par une patte.

M. Loisel voulant tuer cet animal féroce, manqua son coup; l'ours faisant un grand effort se jeta sur lui et le terrassa. M. Loisel père étant accouru pour porter secours à son fils, eut le même sort, de même que M. Eusèbe Charbonneau, un des voisins qui avait entendu crier au secours.

MM. Loisel, père et fils ainsi que M. Charbonneau sont criblés de morsures faites par cet animal en furie.

Ce fut M. Charbonneau fils, qui enfin parvint à abattre cet animal carnassier.

RICHMOND

LA FETE DE LA REINE

—A une assemblée tenue à l'hôtel de ville et convoquée par le maire Wilcocks, il a été décidé de fêter dignement le 24 de mai. Des comités d'organisation sont formés et on s'est abouché avec les autorités des villes et paroisses environnantes, afin de célébrer la fête de la reine avec l'éclat que comporte la situation actuelle de l'empire.

La démonstration aura un caractère militaire, et le 54ème bataillon sera appelé sous les armes, éxécutant des combats simulés.

On décernera les médailles aux vétérans de 1866 et 1870. Un programme de jeux, sports, etc, est à l'étude et la journée se terminera par un grand concert.

WATERLOO

PROFITS DE GUERRE

—Des chevaux pour une valeur de $12,000 ont été achetés pour l'armée anglaise dans les comtés de Missisquoi et de Shefford.

ST ALBAN, PORTNEUF

ACCIDENT

—Un pénible accident et qui pourrait avoir des suites fatales est survenu mardi dernier dans un moulin à scie de St Alban, comté de Portneuf.

Le propriétaire de cette scierie, M. Octave Naült, a eu trois côtes de fracturées par une pièce de bois lancée tout à coup sur lui avec une violence irrésistible, par suite d'un mouvement maladroit d'un de ses fils qui lui servait d'aide.

Aux dernières nouvelles, on paraissait désespérer de l'état de l'infortuné.

M. Octave Naült est un des citoyens les plus avantageusement connus du comté de Portneuf.

STE ANNE DE STUKELEY

AMELIORATION

—Le Rév. M. Boudreau, curé de cette paroisse, est à faire construire un aqueduc pour fournir l'eau au presbytère et à l'église, et aussi pour les protéger en cas de feu. On sait sur quel site élevé est bâti notre église, et cependant le réservoir qui alimentera cet aqueduc sera à une couple de cents pieds plus haut, de sorte que la pression sera suffisante en cas d'incendie. C'est une amélioration importante pour notre établissement.

"VIN MORIN CRESO-PHATES"

Remède souverain contre la Grippe, Bronchite, Toux obstinée, Rhume, etc, etc. Prenez le dès le commencement de la maladie.

Provost-Kazmairr

Un mariage des plus fashionable a eu lieu à 12.30 p. m., hier, à l'église Notre-Dame de Pitié, Cambridge, Mass., M. Henri Provost conduisant à l'autel Mlle Annie Hazmairr. M. Joseph Provost, de Lowell, frère du marié, et Mlle Mary Schimpf, nièce de la mariée, ont servi de garçon et de fille d'honneur.

Après la cérémonie, les nouveaux époux et leur suite se sont rendus à la nouvelle maison de M. Henry Provost où il y eut une charmante réception, plusieurs parents et amis y assistant.

On a remarqué entre autres: M. et Mme Georges Provost et leurs deux enfants, M. et Mme Kazmairr, père et mère de la mariée, M. et Mme Jérémie Deshalier, M. et Mme Corliss, Mlles Margaret Murphin, Catherine Burns, Nellie Lynch, Louisa Deshalier, Marguerite Kenny et Frieda Hazmairr, sœur de la mariée, MM. Fred Schimpf, Jacob Schimpf, Robert Brossard et Patrick. McDonald.

La réception officielle aura lieu samedi prochain à la résidence de M. et Mme Henry Provost. 113 rue Hampshire, Cambridge Les nouveaux mariés ont reçu un grand nombre de cadeaux.

Nos meilleurs souhaits.

ENVOYEE AU COUVENT

Pour l'empêcher de marier celui qu'elle aimait

On signale un cas de disparition assez étrange qui est arrivé ces jours derniers dans le Petit Canada. La disparue est une jolie jeune fille de 17 ans, nommée Elisabeth Létourneau domiciliée avec ses parents rue Hall et son fiancé, William Baril, qui demeure 43 rue Tucker a aussitôt rapporté le fait à l'inspecteur Laflamme.

Voici l'histoire racontée par Baril :

"Je connaissais Mlle Létourneau depuis longtemps et nous nous aimions réciproquement. Nous pensions que cela ne regardait personne et nous sommes allés à l'hôtel de ville où j'ai obtenu sans peine un certificat de mariage.

"Puis nous sommes allés voir le Révd Père Gagnon pour faire publier les bans; il nous dit qu'il ne pouvait pas le faire à moins que le père ou la mère de la fiancée vînt avec nous et sanctionnât le mariage.

"Nous retournâmes à la demeure de ma fiancée et nous y avons trouvé son père et sa mère. Nous leur avons appris ce que nous avions fait, ajoutant que nous nous aimions l'un l'autre et que rien ne pourrait nous séparer.

"Ils furent très fâchés d'abord mais, à la fin, M. Létourneau a décidé de nous accompagner au presbytère.

"Le mariage devait avoir lieu dimanche mais maintenant ma fiancée est disparue. S'ils ne voulaient pas de moi pour gendre ils auraient dû me le dire avant que nous ayons fait enregistrer l'intention de mariage. M. Létourneau m'a dit que si sa fille était bien décidée à ce mariage, il ne s'y opposerait pas.

"J'ai vu l'inspecteur Laflamme et je lui ai demandé s'il savait où la jeune fille pouvait être. Il a répondu qu'il savait qu'on l'avait envoyée en dehors de la ville et que ses parents étaient bien déterminés à ne pas me la laisser marier."

Mme Létourneau a dit que son mari et elle avaient envoyé leur fille dans un couvent jusqu'à ce qu'elle eût oublié Baril.

Elle dit que même si leur fille était restée ici le mariage n'aurait pas eu lieu, car ni elle ni M. Létourneau n'y auraient jamais consenti.

Quel Profit

retirez-vous de l'achat d'une Glacière de $5 si elle consume deux fois autant de glace qu'une Glacière de **$10.00?**

N'est-ce pas plus Sage

d'acheter une glacière de $10.00 de suite? Une glacière coûte de l'argent une fois, mais la glace coûte de l'argent tous les jours.

Achetez une glacière qui ne consume pas de glace inutillement et qui est de plus très élégante de forme et de fini et facile à nettoyer, qui se tient toujours propre. Tablettes mobiles, etc., etc.

La White Mountain Grand

Renferme toutes ces qualites.

En vente et garantie par le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Cie., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK

Près de la Station des Chars Electriques.

Concours international

Un concours sera bientôt organisé entre James F. McCusker, autrefois de Lowell, qui est champion des nageurs américains et Percy Cavill, d'Australie, le champion d'Angleterre et d'Australie.

L'enjeu sera de $1250 de part et d'autre et ce sera le premier match international de cette sorte dans les Etats-Unis.

Les distances à nager seront d'un quart de mille, d'un demi-mille, un, deux et trois milles, et l'homme qui gagnera trois sur les cinq parties sera déclaré le vainqueur

Mutations d'Immeubles

Lowell—Locks and Canals Co. à Olivier Portelance, terrain rue Aiken.

Locks and Canals Co. à Elzéar H. Choquette, terrain rue Pawtucket.

Tyngsboro—George et Jonathan Bowers, à M L. E Brunelle, terrain Pine avenue, $125.

Deces

PAQUIN—En cette ville, samedi soir, au No 78 rue Ford, Louise Gignac, épouse de Félix Paquin, est décédée à l'âge de 27 ans, 4 mois et 5 jours.

Le service, avec diacre, sous diacre et chœur de chant, sera chanté à 9 heures demain matin, à l'église St Jean-Baptiste.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

A VENDRE

Une bonne maison de pension. S'adresser sur les lieux, 42 rue Lee, ou chez Joseph Marin, marchand de meubles, rue Merrimack. jno

Manufacture poursuivie

Mme Vve Rémi Côté, dont le mari a été victime d'un accident fatal à la manufacture du Lawrence, le 6 avril dernier, quand il a reçu un madrier sur la tête, a chargé M. Albert O. Hamel, de la raison sociale Rivet & Hamel, d'intenter contre ladite manufacture une action en dommages au montant de $6,060.

L'action a été enregistrée.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE !— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Drogues, Prescriptions

et autres articles de Pharmacie aux plus bas prix en ville.

Salsepareille d'Ayer,	73c
Salsepareille de Hood,	73c
Extrait be bœuf boîte de 50c,	23c
Pilules Rouges de Coderre	39c
Pilules du Dr Jacques,	39c
Petites pilules pour le foie (100)	15c
Eau de Floride de 50c.	34c
Eau de Violette de 50c.	23c
Parfums, de 50c.	27c
Castoria,	23c
Emplâtres Poreux de 50c.	10c
Prudre de Toilette de 25c.	5c et 10c

Nous avons un commis canadien-

Carleton & Hovey,

Pharmaciens.

236 rue Merrimack et 4 rue Shattuck.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 30

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Devant la vierge Marie, elle pensait aussi au vieillard, qui, là-bas, au fond des Pyrénées, souffrait si cruellement de la disparition de son fils. Jean le lui avait légué !..

Quelle douleur ! mais quelle consolation, au milieu de sa douleur, de savoir qu'il avait compté sur elle, et comme elle acceptait, dans son cœur, le legs de celui dont elle restait comme veuve, sans avoir été sa femme. Hélas ! Elle avait soif de se dévouer au vieux père de Jean. Elle comprenait si bien qu'on allège son fardeau en soulevant celui des autres. Qu'il lui tardait de retrouver le pays des montagnes et le chalet au toit de chaume. O chère demeure, où elle pourrait librement épancher son chagrin dans un cœur ami, qui la comprendrait. O son cher village de Saint-Sauveur ! O son cher chalet ! Là s'épanouissaient tous les beaux et grands sentiments ; là, elle voulait vivre. Elle allait le dire à Gilberte.

Mme de Miramare se tenait dans son petit salon, où elle passait une ennuyeuse après midi. Elle n'avait aucune amie intime, on ne venait la voir qu'à son jour le jeudi, où sa porte était ouverte à tous ; elle n'avait pas d'occupations de charité; aucune correspondance assidue ne réclamait sa plume, personne n'avait besoin d'elle.

Et, pour comble d'ennui, son beau coupé était en réparation chez le carrossier, ce qui la privait d'aller au Bois.. Fi, une voiture de louage ! Et puis encore, elle était fort mécontente de la tournure que prenaient ses projets de riche union pour Isabelle. La jeune fille ne se prêtait nullement à ses subtiles combinaisons, et cette tristesse poignante, ce chagrin romanesque devenait fatiguant à la fin, lui agaçait les nerfs.

A cet instant, la portière se souleva et une voix claire, mais triste, se fit entendre.

—Gilberte, je viens près de toi ; il s'agit d'une décision très grave.

Isabelle, qui était entrée, prononça ces dernier mots d'une voix basse qui trahissait une profonde émotion; Gilberte écoutait, se demandant quelle était cette décision, et la jeune fille reprit d'un ton plus grave encore :

—Ma chère Gilberte, tu m'as comblée de bontés. Ma gratitude est vive ; et, pourtant, je dois de quitter. J'ai un grand devoir à remplir. Le soir même de son départ, mon fiancé, Jean Salbris, m'a confié son père ; j'ai accepté le legs. L'heure est venue de remplir mes engagements.

Ses lèvres tremblaient et ses yeux se mouillèrent.

—Le docteur Salbris est tout seul sur la terre, puisque son fils a disparu. A qui incombe le devoir de le consoler, si ce n'est moi ? Qui doit pourvoir à ses besoins, si ce n'est moi... Moi qu'il appelle sa fille : moi, qui, dans mon cœur, le nomme mon père.

Elle était rayonnante de généreuse abnégation, le visage transfiguré par l'espoir d'être une joie dans la vie du vieillard aux yeux privés de lumière.

Gilberte avait joint les mains avec stupeur ; puis, tout à coup, elle éleva la voix, et le pli de son front devint dur.

—Que veux-tu dire ? s'écria-t-elle ; ai-je bien compris? Quelle idée romanesque te passe par l'esprit ? tu [illegible] pourvoir aux besoins d'un infirme. Tu veux mettre dans ta vie un tel fardeau ? Si tu étais sa belle fille on concevrait encore ce dévouement à ce vieillard ; mais, tu ne lui seras jamais rien, puisqu'on n'entend plus parler du lieutenant Salbris. Ah ! c'est père bien que tu ne commettras pas pareille folie... Retourner vivre à Saint-Sauveur ! quand à Paris, tu pourrais être riche, si heureuse. Ton noir chagrin passera. Tout s'oublie. Si tu voulais y mettre un peu de bonne volonté, tu chasserais ta sombre mélancolie.

Un sourire légèrement ironique passa sur les lèvres de Mme de Miramare.

—Ma petite Belle tu déraisonnes ; tu dramatises ; tu t'imposes de rudes devoirs purement imaginaires. Voyons, soyons sérieuses. Voici le moment de prendre une grande décision. Tu n'as pas oublié mes allusions à un projet de mariage que je rêve pour toi depuis longtemps. Le passé est le passé. Les rêves qui ont sombré dans cet abîmes ne surnagent jamais.

Pourquoi ne pas sourire à l'avenir ? Pourquoi ne pas te préparer, pour les longues années de ta vie,—car tu es bien jeune encore, trop jeune pour pleurer éternellement,—une existence belle, bonne, riche, enviée ? ..

Une angoise serrait le cœur d'Isabelle, et, de ses yeux brillants, des larmes coulaient.

Gilberte continuait, s'animant à la défense de ce qu'elle croyait le bonheur de la jeune fille.

—Pourquoi n'aimerais tu pas celui qui t'admire si entièrement, si sincèrement ? Mon cousin Henry Courtel me disait encore hier que tu comblerais ses vœux en lui accordant ta main. Pourquoi t'obstines-tu à ne pas deviner le culte dont tu es l'objet ? Pourquoi refuses-tu de comprendre, avec la perpiscacité du cœur, que le baron Courtel brûle de mettre sa grande fortune à tes pieds. Dès le premier jour, la vue de ta beauté a éveillé en lui une admiration ardente.

Il eut été difficile, même à un cœur plus dur que celui de Gilberte, de voir, sans être ému, le regard suppliant et les lèvres tremblantes de la pauvre Isabelle. Mais Mme de Miramare croyait combattre pour la bonne cause—elle travaillait pour la gloire et l'éclat de la famille—et, refoulant sa légère émotion, elle s'écria avec force :

—Je t'en conjure, Isabelle, oublie le passé.

La voix d'Isabelle tremblait.

—Tu me demandes l'impossible. Jamais je n'oublirai.

Gilberte haussa légèrement les épaules ; puis, avec un accent de fine ironie :

—Ah ! tu crois l'oubli impossible ; mais tu ne sais donc pas que l'âme humaine est la plus grande oublieuse du monde, pourvu qu'on l'y aide un peu. Comment veux-tu oublier ? Le feu couve sous la cendre ; et, au lieu de le laisser doucement s'étouffer, sans cesse tu parles avec l'absent et tu écoutes une voix lointaine qui te répond. Il ne faut pas l'écouter. Il ne faut pas imaginer toutes ces scènes romanesques de retour possible, qui se déroulent dans des paysages féeriques et lunaires.

La voix de Gilberte avait perdu sa câlinerie première ; elle avait durci comme le visage, dont la finesse était devenue sécheresse ; semblable au cœur... peut-être.

— Imprudente que tu es, tu as fait de Jean Salbris ton univers. Les jeunes filles sont ainsi. De toute famille humaine, leur fiancé est le seul être parfait qui soit digne d'amour. Elles ne s'aperçoivent pas, les naïves, que ce fiancé, le seul archange descendu des cieux et égaré au milieu des humains, est tout bonnement un être fantastique qu'elles ont pétri avec des perfections idéales. C'est une pure conception de leur riche imagination. Et puis, avec la vie avec les semaines et les mois qui s'écoulent, avec les années, on voit peu à peu les ailes de l'archange diminuer d'envergure ; la statue tombe piteusement de son piédestal. Crois-moi, Isabelle, les mariages de pure inclination ne sont qu'une source d'amères déceptions.

Isabelle, très pâle et suppliante, tendait ses mains crispées et jointes vers Gilberte.

—Tu me fais mal ; de grâce ne me parle pas ainsi.

Gilberte ne semblait pas entendre la douce voix qui implorait.

—Tu épouseras mon cousin Henry, qui t'aimera tout à la fois tendrement et raisonnablement. Ton grand nom et ta grande fortune seront heureusement réunis. Tes imprudentes fiançailles, avec un lieutenant aussi pauvre que Job, deviendront une ancienne idylle, dont tu souriras toi-même avant peu d'années. Tu te diras : Comme j'étais stupidement romanesque, et comme Gilberte était dans le vrai; je lui dois la fortune, le bonheur.

Isabelle venait de subitement perdre sa douceur. Elle regarda fixement sa belle-sœur, une flamme passa dans ses yeux, et la voix ardente

— Ce que tu me conseilles est très mal, Gilberte, quoi ! parce que le lieutenant Salbris, mon fiancé, est porté au nombre des disparus, je l'abandonnerais ? Parce que le malheur l'a accablé, parce qu'il gémit, peut-être, dans une dure captivité, j'oublierais la parole donnée ?... Jamais !... jamais !... Et qui nous affirme qu'il n'est plus de ce monde ? qui nous assure que nous ne le verrons pas revenir un jour.. D'ailleurs...

Ici la voix lui manqua sous l'excès de l'émotion. Elle fixa profondément sur Gilberte ses yeux bruns, doux et tristes, et d'un accent lent et grave.

—D'ailleurs, s'il est mort, sa mort ne m'empêcherait pas de songer à lui toujours. Ah ! il y a des douleurs qui suffisent pour remplir une vie.

Les yeux bleus de Gilberte n'avaient point de larmes indiquant la pitié ; leur regard était perçant et moqueur.

—Romanesque !.. toujours romanesque !..

On ne reconnaissait plus la grave et douce Isabelle, La fierté des Miramare venait de paraître en elle. Gilberte ne put soutenir l'éclat de son regard, l'autorité de son maintien, l'énergie de sa révolte ; et, baissant les paupières, elle cessa, pour un instant, son persiflage. Isabelle s'exaltait.

—Mon fiancé reviendra. J'ai quelque chose là dans le cœur, qui me l'affirme. Et tu crois, tu crois Gilberte, que je vais acceptée un riche mariage, que tu appelles le bonheur, quand ce bonheur serait pour Jean Salbris, une torture cent fois plus cruelle que la mort.

Isabelle avait repris pleine posession d'elle-même : et sa pensée était aussi lucide que sa parole était claire. Elle continua :

— Ma décision est prire irrévocablement : plutot rester toute ma vie, dans la pauvreté et l'isolement que d'être infidèle à la parole donnée... O mon fiancé, ami que javais choisi pour passer, près de lui, toutes les heures de ma vie, les bonnes et les mauvaises, serait-ce possible de vous oublier.. pour de l'argent... pour de l'argent !.. Oh ! j'ai encore dans la mémoire tous les délicats sentiments, toutes les belles fiertés qui donnaient tant de prix à notre amitié... Oublier tout cela pour de l'argent ?..

Elle luttait contre ses larmes.

(*A Continuer*)

LE LIQUIDE RESPIRO est fait pour GUERIR L'ASTHME et rien autre chose. Il n'essaye de faire qu'une chose et il le fait complètement.

LA POUDRE RESPIRO est un spécifique pour les spasmes. Elle répare la membrane blessée, allège la congestion et guerit l'inflammation. Elle aide le LIQUIDE RESPIRO à guérir, et ne ressemble à aucune autre poudre sur le marché.

LES GRANULES RESPIRO sont une aide essentielle à l'action propre du LIQUIDE et de la POUDRE. Ils assistent en réglant l'estomac, les boyaux, le foie et les rognons, mettant ainsi le système dans le meilleur état possible pour la guérison à opérer.

Le système comprend trois préparations: Le Liquide Respiro, La Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par | FRANK EMERSON | Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, telle que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DUR LONGTEMPS,

" Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 25, 10 50 a m; 12 [illegible] 12 45, 2 30, 3 16, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 [illegible]; Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 [illegible] p m; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 [illegible] p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 [illegible], a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible] ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5.[illegible] p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement,

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 [illegible], 9 [illegible] 9 4[illegible], 11 oo a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m,

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 46, [illegible], 6 45[illegible], 7 04, 7 20, 7 [illegible], 7 34, 7 48, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 [illegible], 1 43, C2 08, 3 47, 4 28, 5 22, C5 43, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 [illegible] a m; 1 43, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 2[illegible], [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 8 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m: 1 [illegible], 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot :

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 05, 5 [illegible], 8 42 p m., Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 [illegible] p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible] p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible] [illegible] [illegible]

Pour [illegible], Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible], Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, [illegible] Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via [illegible] et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

[illegible]

C. A. [illegible], Agent général des passagers [illegible]

GREVE A L'HORIZON

Plusieurs batailles à coups de poing

Millbury, 21—Il y a une grève à l'horison à moins que les directeurs de la filature Mayo ne se rendent au désir de leur tisserands.

On a commencé les hostilités vendredi par un échange de coups de poings.

Dans le cours de la journée, quelqu'un accusa M. Wilfrid Langdeau d'exciter ses compagnons à la grève et il fut mandé au bureau pour apprendre du surintendant qu'il lui fallait cesser cela ou quitter la place.

Comme il retournait à ses métiers, le contremaître Hall, que M. Langdeau croyait avoir été le mouchard, s'étant fourvoyé aux environs, il s'ensuivit une prise de bec, à la fin de laquelle M. Hall se trouva lancé hors de l'allée, où ils étaient, ce qui valut à M. Langdeau son renvoi.

Le midi, le surintendant, M. Greenwood, annonça aux employés qu'il augmentait le salaire d'un cent par verge sur la bonne étoffe seulement.

Cela ne parut pas satisfaisant aux tisserands, et Jeremiah Mahoney, l'interprète des ouvriers, au dire de quelques uns, appliqua au surintendant toutes les épithètes les plus choisies... jusqu'à ce que celui-ci ennuyé du procédé, lui eût allongé sur la tempe un coup de poing qui le mit hors de combat.

On dut appeler ensuite un selectman pour empêcher une bagarre.

Mahoney n'a pas gardé rancune à son adversaire et a même poussé la bonhomie jusqu'à vouloir bien lui donner la main.

L'augmentation demandée équivaut à 10 p. c.

Le meilleur salaire payé à cette filature pour 10 heures d'ouvrage, est $8.50 par semaine. On permet cependant à des ouvriers de travailler plus longtemps pour qu'ils gagnent $12 par semaine.

Un ange au ciel

M. et Mme William Lanseigne, qui demeurent rue Essex, Lawrence, ont eu la douleur hier de perdre leur leur jeune enfant, William, à l'âge de quatre ans.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à ces deux époux dans leur extrême affliction.

Va, mon petit ange,
Louer le bon Dieu,
Et que ta louange
Perce le ciel bleu.

Que ta mère l'écoute
Ce beau chant joyeux,
Sèche goutte à goutte
Les pleurs de ses yeux.

Dis-lui: "Sur la terre
Ah! je pleurerais.
Au ciel, bonne mère,
Je chante à jamais."

Depuis leur arrivée à New York, les commissaires boers ont reçu la dépêche suivante de Prétoria:

"MM. Wessels, Fisher et Wolmarans. Puissent la justice et la droiture être avec vous.

Kruger "

Du train dont cela va depuis le commencement de l'année, l'immigration de 1900 dépassera de beaucoup tous les chiffres antérieurs.

Avant hier six navires ont amené, en tout, 5,583 immigrants à New York. Jamais il n'en était arrivé autant dans une seule journée.

Un journal anglais appelle le boss de Tammany Hall, Dick Croker, le "pontrife de la corruption politique."

Croker est si sensible qu'il va probablement poursuivre ce journal en dommages

Chaque mille carré de mer est supposé contenir 120,000,000 de poissons.

INDIGESTION

[illegible] DE JOHNSON POUR LA DYSPEPSIE

"J'ai souffert pendant plus de deux ans d'Indigestion et de Dyspepsie nerveuse, incapable de manger ou dormir. J'ai essayé plusieurs médecins et différents remèdes, mais ils ne m'ont [illegible] Un ami m'a conseillé de prendre le remède de Johnson pour Dyspepsie. [illegible]" L. A. Arnold, [illegible]

[illegible] Envoyée par la malle [illegible]

Johnson Laboratories, Inc., Phil

Delisle Beaulieu & Rochette

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez W. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Attention, violonistes, à la vente de 1000 vieux violons, une chance de la vie au gigantesque magasin de musique Steinert, chef-lieu des accordéons, musique en feuille, etc., etc. Commis canadiens à notre service.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande de satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises Allez la voir

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience quit son préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

SURVEILLEZ VOS ROGNONS

Ils Sont les Filtres du Sang. Sang Impur Cause Maladie.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

LES GUERIRONT

Peu de gens comprennent l'action que leurs rognons ont sur le sang. Ils jouent un rôle très important en purifiant le sang qui passe à travers eux. Quand dans un état sain il dégage toutes les matières impures et les germes malades du sang, les conduisant à travers le canal qui conduit à la vessie des rognons et puis hors du système par l'urine. Quand les rognons sont affectés ils refusent de remplir leurs fonctions, de là l'insomnie, la prostration nerveuse, faiblesse et douleurs dans le dos, cuissons, urine foncée et épaisse, rhumatisme, étourdissement, diabète, congestion des rognons, Maladie de Bright et inflammation de la vessie Comme organes vitaux les rognons marchent de pair avec le cœur et les poumons. Il est absolument nécessaire qu'ils fonctionnent bien, et ceci s'obtient le mieux par l'usage des Tablettes des Poumons du Dr Holtin, dans tous les cas où les symptômes ci-dessus se manifestent. La lettre suivante de M. Fergus Finlay, de Windsor Mills, Canada, parle par elle-même :

Windsor Mills, Canada, 1er Oct. 1899.

LA HOLTIN CHEMICAL CO,, New York.

Messieurs—Il y a trois semaines, un ami de New York me donna une boite de vos Tablettes pour les Rognons, comme je me plaignais de douleurs dans le dos et aux reins. Elles étaient si aigues que je ne pouvais dormir et je marchais à l'aide d'une canne. J'ai employ la boite et obtenu des résultats merveilleux ; je dors et la douleur est disparue. J'inclus $1.00. Envoyez-moi deux boites des Tablettes pour les Rognons, car je désire en continuer l'usage jusqu'à complète guérison. J'ai parlé hautement des Tablettes à deux amis qui souffraient des rognons. Vous pouvez vous servir de mon nom en tout temps, comme je vois que vos Tablettes accomplissent tout ce que vous en dites. Vous souhaitant succès, je demeure à vous respectueusement, FERGUS FINLAY.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

sont le seul remède qui guérit absolument, nous le garantissons, pour toutes les formes de maladies des Rognons et de la Vessie, excepté les cas de maladie de Bright avancée, ce qui ne peut être garanti. Si vous n'êtes pas guéri envoyez à notre laboratoire et vous recevrez votre argent selon notre garantie.

Prix 25c et 50c.

EN VENTE A LOWELL PAR

Ellingwood & Co.,

Pharmaciens

Deux Magasins : Barristers Hall, rue Merrimack, coin de la rue Central ; 225 rue Central, coin de la rue Middlesex, Lowell.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bouquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 898 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires Pension au repas ou à la semaine Allez lui rendre visite.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,

636 rue Merrimack.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité.

E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis,

FRANK HARRIS, Proprietaire.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

ON DEMANDE — 50 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à W. A. Sanborn, Epping, N. H. Pour informations, s'adresser à Perrie Eno, Exeter, N. H., P.O. boîte, 342. 24m

ON DEMANDE—Une fille ou une femme mariée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser à Mme Larivière, 107 rue High—12m.

ON DEMANDE —Un commis Canadien au Quincy Market, 507 rue Merrimack 22m

A LOUER — Magnifique chambre de devant, rue Merrimack, à quelques pas de l'église St-Jean-Baptiste. S'adresser 696 rue Merrimack. 19m.

AGENTS DEMANDES—Pour vendre articles de famille, en ville et en dehors. A salaire ou à commission. S'adresser 119 rue Salem. Lachapelle & Audette. 19m.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 348 Varnum Avenue Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

MAISON DE PENSION—Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave jno

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 48 rue John.—On parle le français. 17a —3ms

THOMAS H. CONNELL,

CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John,

Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.

DENTISTE,

Wyman's Exchange,—Chambre 3.

Angle des rues Merrimack et Central

THE WORTHEN

L. P. Turcotte, Prop.

141 à 147 rue Worthen.

Près de l'Hôtel de Ville.

Le rendez-vous populaire des amateurs de Bières, Vins et Liqueurs de choix.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25 27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

509 RUE SUFFOLK.
293 et 295 RUE MOODY.

Commis. Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et George Drinan, commis

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE

Bieres, Vins et Liqueurs

Importés et domestiques.

CIGARES DE CHOIX.

368 rue Middlesex.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais. Gérant.

John M. Hogan. Prop.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem.

A la fourche des quatre chemins

Tel. [illegible]

L'INDIENNE BLANCHE

Un mouvement élevé sur la tombe d'une héroïne

Peru, Ind., 21—Plus de dix mille personnes, hommes, femmes et enfants, ont assisté, près d'ici, à l'inauguration d'un monument érigé à la mémoire de la captive indienne, Frances Slocum, plus connue sous le nom de "Rose blanche des Miamis".

Le monument est élevé dans le cimetière des Indiens Miamis, à 10 milles d'ici.

Cette cérémonie a été un événement pour la région, car elle évoquait le souvenir d'une femme dont la vie est un véritable roman et qui forme l'un des récits intéressants de l'histoire nationale.

Volée, à l'âge de 5 ans, à ses parents de Wilkesbarre (Pennsylvanie), Frances fut emportée dans l'Ouest à Fort Wayne. Ce fait se passait à l'automne de 1777. L'un des chefs des Miamis l'a adoptée et emmenée à Osage, village situé à 6 milles de Peru.

Elle a grandi chez ce chef et fut élevée comme une Indienne; devenue jeune fille, elle a épousé un des principaux chefs de la tribu.

Plus tard, ses deux frères et sa sœur de Wilkesbarre ont appris par trafiquant indien ce que Frances était devenue et ils sont allés la voir à Osage.

Elle a reconnu ses parents et elle les a reçus avec cordialité, mais elle a refusé de les suivre, décidée à vivre et à mourir près de son mari, le chef indien.

Elle est morte au mois de mars 1847, à l'âge de 75 ans, et fut enterrée à l'endroit où s'élève aujourd'hui le monument érigé à sa mémoire.

Il est situé sur un monticule élevé d'où la vue s'étend à plusieurs milles à la ronde et d'où il domine tout le pays.

Près de deux cents membres de la famille Slocum, venus de tous les points de la région, ainsi que plusieurs survivants des Indiens Miamis assistaient à la cérémonie.

NOUVEAUX ADVERSAIRES

Les Cafres opposés à la politique de Cecil Rhodes

Londres, 21.—M. Cecil Rhodes et les chauvins sud africains voient surgir actuellement un nouvel adversaire de leur politique en la personne de M. Tengo-Jabavu, un Cafre des plus distingués, éditeur et propriétaire du journal rédigé en langue cafre "l'Imvo".

M. Tengo-Jabavu a pris parti contre M. Cecil Rhodes parce qu'il est persuadé que la victoire du trop célèbre financier équivaudrait au rétablissement complet de l'esclavage noir au Sud africain.

Un autre écrivain cafre, M. Makabalo—le fait est d'autant plus remarquable que les Anglais ont toujours représenté les Afrikanders comme les tyrans des noirs, dont ils seraient plus que détestés—rompt une lance en faveur des Boers. Il déclare notamment que les Hollandais de l'Afrique du sud ont fait infiniment plus de sacrifices pour la civilisation des Cafres que toutes les missions anglaises.

—Les plus belles églises, dit il, que les Cafres possèdent dans la colonie du Cap ont été bâties par les Afrikanders.

En résumé, la politique suivie par Tengo Jabavu est la même que celle du petit groupe de libéraux anglais, Stead, Hobson, Morley, Massingham, etc.

CHINOIS EN PRISON

Ils refusent de payer leur taxe d'affaires

Montréal, 21.—Si les autorités de la cour du Recorder continuent à faire arrêter tous les fils du Céleste Empire, propriétaires de buanderie, la prison de Montréal deviendra une colonie chinoise en miniature, car il y a 315 de ces établissements à Montréal. Sur ce nombre, un seul propriétaire Charlie Yep, domicilié au no 729 rue St Denis, s'est soumis à l'amende de $40 pour ne pas avoir payé sa taxe, l'année dernière, et a consenti à prendre une licence pour l'année courante. On se rappelle qu'il n'y a pas bien longtemps des mandats d'arrestation ont été émis par la cour du Recorder pour l'arrestation de tout propriétaire de buanderie chinoise qui n'avait pas payé la taxe de $50.

M. St Pierre, l'avocat des Fils du Céleste Empire, demanda à MM. les Recorders de bien vouloir suspendre les procédés contre ces Chinois jusqu'à ce que l'on fasse application au comité des finances pour une réduction de cette taxe. Un appel a été fait à la commission des finances qui recommanda au Conseil de réduire cette taxe de $50 à $25. Le Conseil, tout récemment, refusa de réduire la taxe et ordonna de continuer les procédés contre les propriétaires de buanderies chinoises qui ne viendraient pas payer leur amende et de prendre des procédés contre tous les Chinois propriétaires de buanderie qui avaient été épargnés jusqu'à présent.

Cela explique pourquoi et comment il se fait que depuis près de cinquante Chinois ont été jetés en prison, soit pour avoir négligé de payer leur amende ou de se conformer au règlement municipal.

Plusieurs de ces Chinois avaient de l'argent mais ont préféré aller en prison, croyant qu'ils pourraient s'entendre avec la cour du Recorder en offrant de payer la moitié de l'amende ou de la taxe. Mais les Recorders sont restés implacables et, samedi, 164 nouvelles causes ont été prises contre les propriétaires de buanderies chinoises.

Ce sont le lieutenant Bertrand et le constable Lacasse, accompagnés d'un interprète qui ont opéré les arrestations qui se sont faites par voyages en voitures de patrouille. Tous ces prisonniers ont été conduits en prison et à l'heure actuelle, il ne reste presque plus de cellule vacante pour la réception des Fils du Céleste Empire.

UNE SCENE AU CONGRES

Un vieillard exalté adresse la parole

Washington, 21.—A l'ajournement de la séance, à 3 heures, samedi après-midi, un vieillard à cheveux blancs a créé une vive excitation en criant d'une voix de stentor, du haut de la galerie, qu'il était un ami du Gén. Grant et qu'il désirait parler.

Il demanda aux membres républicains qui iront à la convention de Philadelphie de mettre en nomination des candidats pour président et vice-président et des substituts vu l'incertitude de la vie humaine. Il était à crier que Lafayette n'était pas venu ici par amitié pour les Etats-Unis, mais par haine de l'Angleterre, quand la police a mis à la porte cet aliéné.

Mariés en cour

Il y a eu une véritable cérémonie de mariage, peu imposante mais très impressionnante, en cour de police, ce matin.

William H. Flynn, qui avait été traduit devant les tribunaux, sur accusation de bastardy, a préféré le mariage à la prison et a consenti à épouser la plaignante, Augusta M. Barker.

Les apprêts furent vite complétés. Un ministre protestant a officié et, en l'absence de garçon d'honneur, l'officier Bumps a agi en cette qualité.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 18 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, soit 5 1-2c la livre. Faites-vous aussi bien? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, [illegible] rue Merrimack.

Petites Depeches

Toutes les lignes de tramway ont circulé librement, hier, à St Louis, Mo.

Le Col. Baden-Powell, le héros de Mafeking, a été promu au grade de major général.

Le cirque Forepaugh-Sells est à Boston. Il viendra à Lowell, vendredi en huit, le 1er juin.

L'Allemagne a décidé d'augmenter les droits de douane sur les importations des Etats-Unis.

Une grandiose réception a été faite hier soir dans la Grand Opera House, Washington, en l'honneur des délégués boers.

On rapporte de Chicago qu'une cargaison de café infecté par la peste bubonique y a été débarquée; elle venait de Santos, Brésil.

Une dépêche de Paris annonce qu'un vieillard de la rue de Mozart s'y est suicidé hier et qu'on attribue la raison de son crime à la peine que lui aurait causée l'insuccès des Boers à capturer Mafeking.

On annonce d'Indianapolis que les chefs et les délégués républicains de l'Etat se rendront à la convention de Philadelphie dans l'intention de faire mousser la candidature du Sénateur Fairbanks pour la Presidence en 1904.

Une dépêche de Manille dit que cinq cents insurgés ont fait tomber dans une embuscade 80 éclaireurs du 40e infanterie près d'Aquassan, mais que les Américains les ont mis en déroute en tuant 51. Les pertes américaines ont été deux tués et trois blessés.

Le général McArthur, commandant en chef des troupes américaines dans les Philippines, câblegraphie au ministère de la guerre, à Washington, la nouvelle de la mort de deux soldats canadiens-français: un nommé Bigras, du 26e infanterie, et un nommé Napoléon Beaudet, du 46e. Ces deux garçons s'étaient enrôlés dans la Nouvelle-Angleterre.

Desdemona M. Butler, de 36 Highland Park avenue, Roxbury, s'est suicidée hier en se poignardant. Elle vivait séparée de son mari depuis huit mois et s'était laissé courtiser par Edwin O. Wright qu'elle a laissé sous l'impression qu'elle était célibataire. Comme elle résidait chez la famille Wright et que son amant a été le dernier à la voir vivante, le jeune homme a été arrêté sous soupçon.

HORRIBLE TRAGEDIE

A bord de la brigantine Navarro

Tacoma, Wash., 21—Des rapports reçus de l'orient contiennent les détails d'une horrible tragédie qui s'est déroulée à bord de la brigantine Navarro, qui a quitté Sorsogon en mars dernier avec une cargaison de chanvre pour Manille et dont on n'a eu des nouvelles qu'à la fin du mois d'avril.

Deux jours après son départ de Sorsogon, l'équipage s'est révolté sous la direction du maître d'équipage et a coupé en morceaux le capitaine Acosta, sa femme et l'intendant.

Le navire fut dirigé vers la rivière Lacol, dans Mirdon.

A cet endroit, deux domestiques de Mme Acosta ont averti les autorités indigènes qui ont arrêté l'équipage.

Tous ont été adjugés coupables. Le maître d'équipage et deux autres ont été immédiatement exécutés; le reste des matelots ont été emprisonnés pour de longs termes.

Grande Vente Spéciale
CETTE SEMAINE
D'HABITS-TAILLEURS
POUR DAMES,
Manteaux, Collerettes, Jupes, Gilets, Corsages, Peignoirs, etc., etc.,

CHEZ

Chris Holmes,
Marchand de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

St Jean-Baptiste de la Salle

Au prône, hier, les RR. PP. Oblats ont annoncé qu'il y aurait jeudi avant midi, à la salle Hunting ton, une grande représentation gratuite pour les élèves des écoles paroissiales de la ville.

Cette séance est donnée sous les auspices du clergé catholique de Lowell, en l'honneur de la canonisation du bienheureux Jean Baptiste de LaSalle, fondateur de l'institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Jean-Baptiste de LaSalle, chanoine de Reims, commença en 1681 à s'occuper de la fondation des écoles chrétiennes; il eut à lutter contre toutes sortes de difficultés, mais il réussit néanmoins à les faire adopter à Reims, à Rouen, à Paris et dans les principales villes de France.

Il mourut en odeur de sainteté et fut déclaré bienheureux en 1888 par Sa Sainteté Léon XIII. Il sera canonisé jeudi à Rome.

Cour de Police

Il y avait environ vingt disciples de Bacchus en cour, ce matin, et tous en ont été quittes pour l'amende ordinaire.

Joséphine Normandeau, la femme arrêtée pour vol chez Pollard, samedi soir, a plaidé coupable et a été condamnée à quatre mois de prison.

William Corbeille convaincu d'avoir battu sa sœur, Marie-Louise, a été condamné à $15 d'amende payables en trois jours ou trois mois de prison.

Pour vous messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

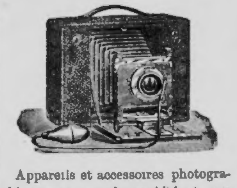
LES OISEAUX.

Signe infaillible du printemps, ont commencé leur gazouillement. La belle saison est arrivée; la nature revêt sa toilette des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples.

Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, les mieux faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à

Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.



Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3½x3½	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

AVIS

Aux Maçons Contrateurs,

Soumissions par les présentes sont demandées pour les travaux de construction de l'édifice de l'Association Catholique suivant les plans et les spécifications de l'architecte, qu'on trouvera aux salles de l'Association susdite en en faisant demande au gardien des salles de 9 hrs a.m. à 10 hrs p.m.—tous les jours d'ici au 9 juin 1900, à 10 p.m. quand les soumissions seront closes.

Toutes soumissions devront être adressées au Président du Bureau de Construction, M. Elzéar H. Choquette, 78 rue Merrimack.

On se réserve le droit de rejeter aucune ou toutes les soumissions.

ELZEAR H. CHOQUETTE, Prés.
J. H. D. JACQUES, Sec.
Bureau de Construction.

Chapeaux d'Eté,
Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.

Au Gros Chapeau Rouge,

Chez DELORME,
261— rue Middlesex— 261

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. MARDI, 22 MAI 1900. No. 58

PRES DE JOHANNESBURG

Les Anglais continuent leur marche vers le nord

KRUGER N'A PAS DEMANDE LA PAIX

Nouveaux details sur la delivrance de Mafeking

Londres, 22—D'après une dépêche de Lourenço Marques, la cavalerie anglaise est maintenant rendue près de la rivière Vaal, à moins de quarante milles de Johannesburg.

La migration de Prétoria est commencée.

On envoie les femmes et les enfants à Machadadorpe à pleins chars, en route pour Lydenburg.

Des trains arrivent à Lourenço Marques, remplis de passagers parmi lesquels sont plusieurs Allemands, tous en route pour l'Europe.

On commence à recevoir des rapports, de diverses sources, de l'expédition de secours de Mafeking. Ce fut une marche, ou plutôt une course ininterrompue.

Un correspondant qui était avec le Gén Hunter télégraphie comme suit de Fourteen Streams:

La colonne de secours du Col Mahon a quitté Barkley West avec des ordres secrets le 4 mai et a atteint Vryburg le 11 mai.

Les Boers ont marché sur le flanc droit des Anglais et une course étrange s'en est suivie.

Mahon se pressait vers Mafeking en prenant toutefois les précautions nécessaires pour tenir sa troupe en bonne condition, tandis que les Boers se hâtaient tout le long de la route dans l'espoir de pouvoir le dépasser et se jeter en travers de sa marche.

Les Boers ont réussi.

Alors Mahon a tourné à l'ouest durant la nuit. Les Boers l'ont suivi, l'ont de nouveau dépassé et l'ont attaqué dans un fourré, mais ils furent repoussés.

FORCES REUNIES

Alors, comme l'a câblé Lord Roberts, le Col. Mahon et le Col. Plumer ont réuni leurs forces à Jammasibi, le 15 mai et Mafeking a été délivrée trois jours plus tard sous des conditions qui sont encore inconnues ici."

Un correspondant du Daily Express dit :

"Le Gén. Hunter a préparé les plans et dirigé la marche de l'armée de secours et le Col. Mahon l'a vaillamment secondé."

LA CAPTURE D'ELOFF

Le coup le plus rude que le Col. Baden-Powell ait porté aux assiégeants a été la capture du commandant Sarel Eloff, le petit-fils du Président Kruger, et de ses hommes.

Voici comment cette capture est décrite dans une dépêche de Mafeking, via Cotsi, datée du 14 :

"Eloff est tombé aujourd'hui dans une des nombreuses trappes qu'on lui avait laissées ouvertes depuis des mois.

A quatre heures, l'ennemi, qui s'était grandement renforcé les quelques jours précédents, a fait mine d'attaquer le côté est de la ville, tandis qu'un fort détachement, qui s'était fixé durant la nuit le long de la rivière guidé par les guides indigènes les plus habiles, réussissait à pénétrer dans la location de Baralong. Ils brûlèrent cette place et les huttes des indigènes flambaient sur une distance de près d'un mille.

Puis voyant qu'ils ne rencontraient aucune opposition, les Boers s'écrièrent : "Sortez donc, lâches, nous prenons Mafeking aujourd'hui."

Tout à coup un Boer cria: "Sauvons nous, voici les collets rouges." Presque tous s'enfuirent.

DANS LE PIEGE

Le Capt. Marsh ouvrit le feu du fort de chaque côté, isolant et repoussant le corps principal des Boers, mais chassant l'arrière-garde d'environ 150 Boers dans la location indigène qu'ils avaient brûlée.

L'ennemi fut divisé en deux parties qui se sont trouvées sans eau et presque sans nourriture.

Les Boers furent sommés de se rendre mais ils refusèrent et la lutte dura plusieurs heures.

Ils ont dû subir de grandes pertes."

(Suite sur la huitième page.)

BECKHAM EST GOUVERNEUR

La cour suprême des Etats-Unis le décide

LES DIFFICULTES POLITIQUES DU KENTUCKY REGLEES

Les démocrates sont aujourd'hui dans la jubilation

Washington, 22—La Cour Suprême des Etats Unis a décidé hier la question du droit au titre de gouverneur du Kentucky en faveur de J. C. W. Beckham, qui avait été candidat démocratique pour lieutenant gouverneur avec le sénateur Goebel que la balle d'un assassin a fait disparaître de ce monde et qui se serait trouvé gouverneur-élu.

Le jugement a été rendu par le juge en chef Fuller et le juge Harlan a soumis une opinion dissidente en un langage des plus fort, les juges Brewer et McKenna se déclarant aussi dans la minorité, bien que différant sous quelques rapports de l'opinion du juge Harlan.

Après avoir passé en revue les faits de la cause, le juge en chef Fuller dit:

"Il est absolument essentiel pour l'indépendance des Etats, leur paix et leur tranquillité, et leur pouvoir de définir les qualifications de leurs propres officiers, la manière de leur élection et les bases sur lesquelles leurs tribunaux doivent régler leurs élections, qu'ils soient parfaitement libres et en dehors de toute intervention externe, excepté dans les cas clairement définis par la constitution des Etats-Unis. Aussi dans des contestations d'élections dans un Etat, les cours de cet Etat ont le plein droit de décider les causes à elles soumises.

"Depuis plus d'un siècle la constitution du Kentucky a pourvu à ce que les élections contestées pour gouverneur et lieutenant-gouverneur fussent déterminées par la législature d'Etat. Le tribunal le plus élevé de cet Etat a toujours maintenu cette opinion et l'a supportée dans le cas actuel. La question ne saurait être revisée par d'autre tribunal."

JUBILATION A FRANKFORT

Frankfort, Ky, 22—Les cloches ont sonné hier soir quand la nouvelle de la décision de la cour suprême des Etats-Unis a été reçue en ville. Des scènes de réjouissances ont eu lieu par toute la ville.

Cette décision veut dire que la prochaine élection pour gouverneur, en novembre prochain, sera la plus chaude qui ai jamais eu lieu en cet Etat.

Beckham se trouve le chef de l'exécutif depuis la mort de Goebel, le 3 février dernier. Il est probable qu'il sera le candidat démocratique pour gouverneur et Taylor sera de nouveau sur les rangs.

TAYLOR SE SOUMET

Louisville, Ky., 22.—Le gouverneur Taylor est arrivé de Frankfort en cette ville hier et s'est aussitôt rendu à la douane.

Après avoir lu la dépêche reçue de Washington, il a déclaré qu'il se soumettait de bonne grâce à la décision du plus haut tribunal des Etats-Unis, ajoutant qu'il s'y attendait.

Il a aussitôt donné ordre au Gén. R D Collier de renvoyer les troupes et de remettre son mandat à M. Beckham, qui devra nommer son successeur.

Maison Gratuite
EN CAS DE MORT.
Pour dix jours seulement, du 19 mai au 28 mai.
La Grande Vente de Maisons
Est commencée. Des Cottages et des Maisons a deux logis

Près de toutes les manufactures, Neufs ou à peu près Neufs, avec toutes les améliorations modernes, Salles de Bain, Garde-Manger, etc., de

$1200.00 en montant, $50.00 ou plus comptant, Balance comme loyer

Quiconque paye loyer peut acheter une demeure. Commencez aujourd'hui et devenez propriétaire de votre maison.

Pareille occasion ne s'est jamais vue et ne se présentera plus. Nous avons vendu de 4 à 5 maisons à la même personne. Ce qui démontre que nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés à Lowell.

Nous faisons ce que nous annonçons.

MAISON GRATUITE en cas de mort

A tout acheteur en bonne santé, au moment d'achat d'une maison, nous donnerons un titre clair aux héritiers en cas de mort avant d'avoir complété les paiements, pourvu que les Paiements n'aient pas été plus de 30 jours en arrière en aucun temps.

Les Propriétés peuvent être vues en tout temps chaque jour et le soir.

JACQUES BOISVERT, Hildreth St. Mansion.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée :

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité	35c
Véritable Castoria	25c
Petites Pilules pour le foie	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale	60c
Malted Milk	38c
Sirop de Figues	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

Nous Avons Recu d'une Manufacture
35 CAISSES DE
COVERTS : et : SERGINES
EN COUPONS.

Cotonnades Croisées pour Jupes et Robes. 15 caisses de "Coverts" 28 pcs de largeur valant partout 12½c, il y en a de toutes les couleurs et en coupons de toutes longueurs.

Notre Prix est 10c la verge.

Les "Sergines" sont de 34 pcs de largeur et de qualité très fine, imitant en apparence les Serges en laine importées et les couleurs et mélanges sont très variés et très beaux, le prix régulier est 17c la verge. **Le Notre est 12½c la vge.**

Nous avons aussi des Denims en couleurs pour Tapis de plancher—ils sont 1 verge de large, épais et durables, et seulement 12½c la verge.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 22 Mai 1900

La delivrance de Mafeking

Quand le câble a appris à Londres, bien que d'une manière non officielle, la délivrance de Mafeking, la vieille capitale a été lancée dans un délire de joie folle dont elle a eu peine à revenir, car les démonstrations ont dégénéré en émeutes sanglantes, et lorsque la confirmation officielle en est parvenue au bureau de la guerre hier, la population londonnienne était tellement épuisée que la chose a passé presque inaperçue.

Nous sommes à nous demander pourquoi tous ces transports pour une aussi petite affaire—en autant, du moins, que le résultat immédiat en est pris en considération.

Nous ne voyons dans cette délivrance aucune grande victoire gagnée; la guerre n'en touche pas plus à sa fin et les Anglais n'y ont pas même l'avantage d'un gain quelconque au point de vue stratégique.

La situation reste toujours la même excepté que quelques Anglais affamés ont été secourus avant d'avoir enduré les dernières tortures de la faim.

Lord Roberts n'en est pas plus près de Prétoria où devront se livrer les grandes batailles décisives.

A lire les commentaires d'une certaine presse, on croirait que la guerre est presque finie et ils parlent déjà des conditions que l'Angleterre devra faire ou ne pas faire subir à Kruger.

On semble avoir perdu de vue que Mafeking est à plus de deux cents milles de Prétoria et à environ cent cinquante de Kimberley et que les Boers sont mieux sans Mafeking, où les Anglais ont dû payer leur propre pension durant sept mois que s'ils l'avaient eue entre leurs mains, car la place n'a réellement aucune valeur militaire.

Les assiégeants peuvent maintenant se rallier au corps principal de l'armée boer et lui aider à la défense de Prétoria, tandis que les assiégés sont soulagés de privations et pourront célébrer la fête de la reine avec autre chose que du gruau et des saucissons de cheval.

Le grand drame qui se déroule dans le sud africain est loin d'en être rendu à son dernier acte.

Il ne faut pas oublier que Kruger peut encore prononcer, s'il le veut, le mot d'ordre terrible qui fera sauter les mines de Johannesburg avant de rendre sa capitale; détruire ainsi, en pressant simplement un bouton électrique, le plus vaste amas de trésors connu en ce bas monde et semer la ruine parmi des milliers de gens dans chaque nation terrestre.

La menace de prendre une telle décision ne forcera-t-elle pas enfin les nations à intervenir ou, du moins, l'Angleterre à accepter des conditions raisonnables de réconciliation.

Nous le saurons dans un avenir prochain, car il est évident que la crise suprême est proche.

Experts en Ecritures

La fameuse science fixe des experts en écritures et leur soi-disant infaillibilité, qui a joué un si grand rôle dans le célèbre procès Dreyfus, viennent de recevoir un nouveau coup dans le cas d'un homme que le Président McKinley vient de pardonner et de faire libérer du pénitencier de la Georgie où il avait été interné après avoir été convaincu du crime d'envoyer par la malle des lettres d'un caractère immoral et obscène.

Cet homme avait été déclaré coupable sur le témoignage de deux experts en écritures.

Après qu'il eut été incarcéré, les mêmes lettres obscènes continuèrent à passer par la malle toutes écrites en manuscript semblable.

Finalement, la police a arrêté un autre homme pour la même offense et sur le témoignage des mêmes experts celui ci aussi fut convaincu et condamné.

Commentant le témoignage des experts en cette cause, le procureur général a fait ressortir le peu de sûreté de ces dépositions et l'injustice qu'il y a de dépendre exclusivement sur une pareille preuve pour convaincre des personnes simplement soupçonnées.

Le point est bien pris et il n'y aurait aucun mal à étendre ces remarques aux experts en général.

Un ministre protestant s'exprimait dernièrement comme suit devant une assemblée de missionnaires à New York: "Il est vrai que les navires européens transportent beaucoup de missionnaires en Afrique; mais leurs cargaisons consistent, malheureusement, en whiskey et en poudre à canon. Tout en paraissant introduire l'Evangile chez des peuples réputés barbares, pour sauver les âmes, nous leur prodiguons abondamment ce qu'il faut pour les démoraliser et les assassiner."

Il y a dix choses qu'on ne se repent jamais d'avoir faites. C'est de faire du bien à tout le monde:—de ne dire du mal de personne; d'écouter avant de se prononcer;—de ne jamais refuser un service qu'on peut rendre; d'être secourable aux malheureux;—de convenir de ses torts; d'être patient pour tout le monde;—de ne pas encourager les racontages;—de se défier de tous les rapports malveillants;—de ne jamais parler qu'on est en colère.

Quand vous avez des affaires à faire

Ne donnez jamais ces affaires à faire.

A des hommes qui ont des affaires à faire.

Car ces hommes qui ont des affaires à faire.

Pourraient bien laisser vos affaires à faire.

Pour leurs affaires à faire.

Qui sont encore à faire.

Dans l'Inde, la famine continue ses ravages et des millions de personnes souffrent de la faim. Les morts se chiffrent par centaines tous les jours.

Pour comble de malheur, le choléra est à l'état épidémique.

Dans certaines localités, les morts sont si nombreux qu'il est impossible de les enlever. Ces corps restent exposés pendant des journées entières au soleil.

Faites de votre mieux, parce qu'il est malhonnête de faire moins bien qu'on le peut et de priver les autres des services que Dieu nous a mis en mesure de rendre.

On vient de commencer, place Saint Augustin, à Paris, les fondations du piédestal sur lequel sera érigée la statue de Jeanne d'Arc, par Paul Dubois.

Cueilli dans une annonce:

"On demande une chambre pour deux hommes à peu près 80 pieds de long et 20 pieds de large."

Les uns estiment une tête par ce qu'il y a dedans, les autres par ce qu'il y a autour.

Les souffrances physiques attachent à la vie; les souffrances morales en détachent.

On peut croire au repentir d'un assassin; on ne croit jamais à celui d'un hypocrite.

Il ne convient qu'à des comédiens de tirer vanité des habits qu'ils portent.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Les Insectes Rongent et Détruisent
Vos plantes et vignes doivent être protégées.

BUG DEATH

Est une "Mort Certaine."
C'est en poudre, facile à distribuer et

EXEMPT DE POISON.

15c la livre.
Paquets de 3 lbs pour 35c.
Paquets de 5 lbs pour 50c.
Paquets de 12½ lbs pour $1.

Pour vous le faire essayer, nous vous en donnerons volontiers un échantillon.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

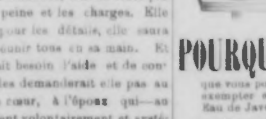
Commis Canadiens—Jos Choinard et Wilfrid J. Gaudette.

A la Mode.

Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.



JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
RUE CHEEVER.

Voici l'Eté Arrivé

Il faut faire le grand ménage, mais pour garder la maison propre il faut se défaire de quelques uns des vieux meubles, et n'oubliez pas que la meilleure place pour se procurer des meubles neufs à bas prix est chez

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada
☞ On prend les vieux Meubles en échange.

Des Prix qui les Rendent Tous Heureux !

19 lbs de bon Sucre Granulé, $1.00.
La meilleure Farine Haxall, le baril, $4.50.
Un seau de 30 lbs de Confitures, $1.50.
1 gallon de Pommes en boîte, 28c.
120 Biscuits ordinaires, 25c.
Un bon Café de Santa, 15c la lb.
Café Lion, 15c la lb.
Huile de pétrole, le gallon, 12c.
Les meilleures Patates, le boisseau, 80c.
10 morceaux de Savon Fels Naptha, 38c.
Et une foule d'autres articles trop nombreux à énumérer au magasin aux plus bas prix de la ville.

G. H. PERRAULT,
L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville
558 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

Combien de Femmes et de Jeunes Filles

ont été trompées en achetant des Emplâtres qui ne leur ont fait aucun bien. Faites donc une fois l'essai d'un

Emplatre pour la Femme,
DU Dr PICO.

Les Emplâtres du Dr Pico, sont préparés seulement pour les Maladies des Femmes. Ces Emplâtres sont garantis de Guérir et peuvent être employés avec n'importe quel autre remède dans les cas de Faiblesse et les Douleurs dans les Reins, du Dos et de l'Abdomen, Points de côté, Maladies des Rognons et du Foie. Ils soulagent instantanément dans les cas de Dérangement de Matrice ou Beau Mal. Les emplâtres pour la femme, du Dr Pico, sont en vente partout 25 chaque.

ROY & BOIRE DRUG CO.,
DEPOTS GENERAUX:
MANCHESTER, N. H. MONTREAL, P. Q.
Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.

Makes FAULTLESS Bread; sweet as the wheat; light and fine and white; honest bread that may be honestly called "the staff of life."

No bread-maker, no bread-lover, will take any other flour after one trial of PILLSBURY'S BEST.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

Le Royaume de la Femme

S'il est une royauté enviable pour la femme, c'est celle qu'elle exerce à l'intérieur de sa maison.

Si elle doit ambitionner une puissance, c'est celle de rendre heureux ceux qui lui sont chers, ceux à qui elle est chère.

Et ce qu'il y a de merveilleux, c'est que dans notre société encore si informe, encore si pleine d'erreurs, où le progrès a encore une œuvre immense à accomplir, il n'est pas d'humbles femmes qui ne puissent prétendre à cette royauté, qui ne disposent de ce pouvoir de répandre le bonheur autour d'elles.

Si modeste, si obscure que soit la demeure, elle s'éclaire, elle resplendit sous le sourire de la femme.

Ce soleil là est formé des rayons de l'amour et de la bonté. A sa chaleur, les cœurs s'épanouissent et deviennent meilleurs.

Les enfants d'une mère tendre, l'époux d'une femme aimante portent la joie sur leur front, dans leurs yeux.

Cette douceur de vie que leur verse la mère, leur compagne, se reconnaît en eux quelles que soient les conditions de leur existence.

Donner le bonheur doit être le but que la femme se propose, c'est la plus haute expression de sa destinée.

Et c'est le seul moyen qu'elle ait d'être heureuse.

Qu'elle ne croie pas atteindre jamais à la félicité par les tristes joies que procure l'orgueil.

Oh! que peu de choses font l'admiration banale de la foule, la louange souvent mensongère des indifférents, les triomphes de la vanité!

"L'abandon des mondains ne tardera pas à révéler aux prétendues déesses le néant des vaines idolâtries, écrit la douce et fière marquise de Blocqueville.

Etrangères parmi ceux dont elles n'auront pas daigné à temps faire toute la joie, il ne leur reste plus qu'à se consumer dans les tristesses solitaires d'un foyer délaissé, et dans l'anxieuse attente d'une mort libératrice."

Ce sont des regards qui tombent des yeux attendris du père et des enfants qu'il lui faut chercher; ce sont ces cœurs là qu'elle doit souhaiter de voir suspendus à ces douces lèvres.

Mais le rôle de la femme ne consiste pas seulement à aimer à se faire adorer.

Elle a encore la mission de se rendre utile.

Elle ne se borne pas à recevoir ou à rendre un culte, elle prend part à la vie active.

Cette souveraine ne règne pas seulement.

Elle gouverne. La royauté fainéante, égoïste, ne saurait être le fait de celle qui est tout dévouement.

Son doux royaume doit être heureux et prospère, mais c'est à la condition qu'elle ne l'abandonne pas entre les mains de ministres vulgaires, où elle le verrait sombrer dans les tempêtes de la vie, comme disparait, dans l'orage, un vaisseau désemparé.

Elle est l'âme de ce corps, qui a nom la maison; si elle le délaissait, il n'aurait plus qu'une vie incomplète.

C'est au point qu'elle doit veiller jalousement sur sa santé pour ne jamais laisser glisser de sa main les rênes du gouvernement compliqué qu'elle peut diriger.

Elle est vaillante, elle ne reste pas devant la peine et les charges. Elle est faite pour les détails, elle saura donc les réunir tous en sa main. Et si elle avait besoin l'aide et de conseils, ne les demanderait elle pas au roi de son cœur, à l'époux qui—au logis se tient volontairement et systématiquement dans l'ombre pour lui laisser la première place qu'elle tient si bien?

Car il ne faut pas oublier qu'on est toujours deux pour élever la couvée et que, si le père—qui a pour don la force—cherche au dehors le pain quotidien, il protège encore le nid et aide sa compagne à faire prendre l'envolée aux oisillons.

C'est à deux qu'il faut porter le sceptre familial. Les détails un peu ardus et pénibles de l'existence, comme la grande lutte, ont été réservés au père. C'est donc appuyée sur le cœur de celui qu'elle aime et se laissant guider par cette intelligence peut-être plus puissante, que la femme remplira les grands devoirs de la vie.

Je souhaite que les plus fières intelligences féminines soient bien persuadées de cette vérité; le rôle d'Eve est d'être mère et compagne. Si hautement douées qu'elles soient, les femmes marcheront dans ce chemin uni de la vie, elles feront servir leurs exceptionnelles facultés au bonheur de ceux qu'elles aiment. Elles n'en prendront pas prétexte pour dédaigner les humbles devoirs et les détails prosaïques.

Jusqu'ici la prose et la poésie sont inséparablement mêlées dans la vie terrestre. Il ne faut pas rejeter ni l'une ni l'autre de l'existence, elles se font contrepoids nécessaire.

Nous ne sommes pas entièrement soumis à la matière, oh! non, Dieu merci! Notre âme peut s'envoler très haut, pendant que notre corps reste sur la terre.

La plante dont la racine plonge dans l'argile, fleurit et exhale son parfum vers le ciel.

Mais il faut consentir à vivre dans cette dualité que tout l'univers révèle, proclame, et nous incliner devant les lois mystérieuses qui régissent les mondes.

Croyez que les temps nouveaux sont proches où la vraie auréole de la femme ne lui viendra pas seulement des dons de beauté, d'élégance, de grâce et d'intelligence, mais surtout des qualites de son cœur et son âme.

L'esprit humain arrive à la douce et brave maturité, à la saison sérieuse et bonne de la raison et de l'apaisement.

En terminant j'exprimerai ce vœu. Puisse la société nouvelle être assez bien organisée pour que la femme, la mère, reste en sa maison, sans être jamais forcée d'aller au dehors pour aider le père à gagner le pain quotidien.

Et si, pour arriver à ce résultat un peu plus de simplicité dans les mœurs et les habitudes était nécessaires, ah! que de grand cœur je la réclamerais des femmes, mes sœurs.

BARONNE STAFFE.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 398 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par

Lachapelle & Audette,
119 RUE SALEM.

Il est inutile de faire bouillir le Linge.

Autrefois nos grand'mères amassaient des racines et des herbages, les faisaient sécher et les conservaient précieusement. De temps à autre, elles les faisaient bouillir, en donnaient à leur mari et à leurs enfants, afin de purifier leur sang et de prévenir chez eux les maladies.

Cette sage coutume devrait être suivie par nous avec soin, car nous savons comme nos grand'mères, qu'il est absolument nécessaire de prendre de temps en temps une médecine pour purifier le sang, décharger le foie et nettoyer l'estomac.

Les **Pilules du Dr. Moro pour les hommes** favorisent la secrétion de la bile et en purifiant le sang, préviennent les maladies. Elles régularisent les intestins, aident l'estomac à digérer les vivres et guérissent le mal de rognons et les palpitations de cœur, donnent l'appétit et en donnant des forces à tout le système, guérissent les hommes des douleurs et des maux dont ils souffrent.

Nous publions ici le témoignage, le nom et l'adresse complète de Mr. Edouard Boisvert, comme preuve irréfutable de l'efficacité des **Pilules du Dr. Moro, pour les hommes.**

Voici ce que dit Mr. Boisvert:

" Je souffrais de dyspepsie et mon estomac digérait très mal les aliments que je prenais. Ma langue était chargée, ma " bouche mauvaise et je me levais toujours le matin aussi fatigué que je m'étais couché la veille. Mon foie était engorgé. Je " m'endormais très facilement après mes repas et j'étais pesant et sans vie toute la journée. Je souffrais aussi du rhumatisme et les douleurs dans les reins m'empêchait de dormir la nuit.

" Un de mes amis qui avait été guéri par les Pilules du Dr. Moro me conseilla de les prendre. La première boîte me fit " beaucoup de bien et après quelques semaines, j'étais parfaitement rétabli. Mon appétit revint meilleur et je pus manger ce " que je voulus. Je redevins fort et à présent je puis faire mon ouvrage sans fatigue.

" Il me fait plaisir d'avoir l'occasion de recommander les Pilules du Dr. Moro pour les hommes faibles et souffrants.

" Votre bien dévoué,
" EDOUARD BOISVERT,
" 94 Rue St-Denis, Montréal."

Hommes faibles et malades, si vous souffrez de quelques maladies que ce soit, causées par l'impureté du sang et le mauvais fonctionnement de votre estomac, prenez les **Pilules du Dr. Moro.** Elles vous guériront de vos troubles et de vos misères et vous ramèneront à la santé.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de traitements leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites et confidentielles.

Les **Pilules du Dr. Moro** se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50, et si votre marchand ne les a pas elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Dr. A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

Faucheuse d'Herbe
Toutes les dimensions, $2 50 en montant.

W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
WILFRID JEAN, Prop.

COKE "OTTO".
De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.
$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron
Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

LES FAMEUX SOULIERS DE
TENNIS,
En toile noire et avec semelles en caoutchouc, pour Hommes, Femmes et surtout les Enfants.
Toutes les Nouveautés du Printemps dans les Modes de Chaussures de toutes sortes.
— REPARATIONS A BON MARCHE. —
DAIGLE & FRERES, 283 rue Aiken, Petit Canada.

LA PICOTE EN VILLE

Une famille à l'hopital des pestiferes

ROSALBA ROBILLARD EST LA PREMIERE VICTIME

Ses parents ont decide de ne pas l'abandonner

Un cas de picote volante a été découvert hier après midi dans la famille de M. Olivier Robillard, 184 rue Perkins, et le bureau de santé a cru devoir faire interner toute la famille dans l'hôpital des pestiférés.

La patiente, Rosalba, une petite fille de 7 ans, se plaignait d'être malade depuis quelques jours et ses parents ont envoyé chercher le Dr L.V. Rochette pour la faire soigner.

Le docteur crut que l'enfant souffrait de la rougeole, mais il eut quelques soupçons que ce pouvait être un cas de variole et il en avertit le bureau de santé par carte postale.

A 4 h.30 le Dr Bates se rendit à la maison pour examiner la patiente et il a fait rapport à l'agent Knapp. Celui-ci a trouvé les symptômes si alarmants qu'il pria le Dr Bates de faire une seconde visite.

L'agent doutait que ce pût être la variole, parce qu'il ne pouvait se rendre compte comment l'enfant avait pu contracter la maladie. Mais en voyant la victime qui avait le corps et le visage couverts d'éruptions, il a fallu se rendre à l'évidence.

Deux médecins experts en maladies de ce genre, les docteurs Livingston et Herman J. Smith, ont décidé que c'était un cas de variole ou plutôt de picote volante.

Les autorités eurent quelque difficulté à obtenir des détails des membres de la famille qui ne parlent pas l'anglais.

L'enfant est tombée malade mercredi dernier, mais elle ne plaignait pas d'aucune des douleurs qui précèdent ordinairement la variole. Samedi les éruptions se produisirent et on commença à craindre la picote mais on n'a pas demandé de médecin avant hier.

Lorsqu'il n'eut plus de doute sur la gravité de la maladie, l'agent Knapp ordonna qu'on préparât l'hôpital des pestiférés pour recevoir la victime.

On avait d'abord l'intention d'isoler l'enfant seule, mais les parents ont préféré rester avec leur enfant pour pouvoir lui prodiguer les soins nécessaires, et ils ont décidé d'amener leurs deux autres enfants à l'hôpital.

A huit heures tout était prêt et quelques minutes plus tard une voiture fut conduite à la résidence des Robillard, au coin des rues Hall et Perkins. La famille, composée du père, de la mère et des trois enfants y prirent place et furent transportés à l'hôpital.

Une foule énorme poussée par la curiosité s'était réunie devant la maison pour voir ce qui se passait.

La victime est très délicate et on craint qu'elle ne puisse résister à la maladie, quand elle aura atteint la période critique, qui arrive généralement dix jours après que les symptômes se sont déclarés.

Le logis des Robillard a été désinfecté aujourd'hui et l'on croit qu'il sera nécessaire de mettre tout l'édifice en quarantaine.

On ne sait pas où l'enfant a pu contracter la maladie car il n'y a pas de cas de variole en ville depuis des mois. Cependant les fonctionnaires du bureau de santé n'épargneront aucune peine pour en découvrir l'origine et enrayer la maladie avant qu'elle sévisse à l'état épidémique. Aux grands maux les grands remèdes, et le bureau prendra sans doute des mesures vigoureuses pour étouffer l'épidémie dès à présent.

L'agent Knapp ne croit pas que le cas ait des suites sérieuses. Il dit que l'enfant ne souffrait pas beaucoup et que la maladie ne pouvait pas être très grave.

Des gardes-malades habiles veilleront jour et nuit auprès de la malade et lui donneront tous les soins possibles.

Ils ont reçu l'ordre de ne laisser entrer ni sortir qui que ce soit.

M. et Mme Robillard travaillent dans les manufactures et leurs trois enfants, dont l'aîné a 14 ans, fréquentaient nos écoles paroissiales. La victime allait au couvent St Joseph avant d'être malade et il est possible qu'elle aurait communiqué la maladie à d'autres enfants.

Le logis de la famille Robillard était très bien entretenu et d'une propreté scrupuleuse; on ne comprend pas comment la maladie ait pu se déclarer dans un tel milieu. A moins que d'autres personnes n'aient été atteintes de la maladie par le contact avec les membres de la famille il n'y a pas lieu de s'alarmer.

LES CANADIENS SE POUSSENT

Joseph Marin achete la maison Coburn

Le flot envahisseur de notre élément a de nouveau, hier, rompu les digues que certaines gens à la Kenngott croyaient pouvoir lui imposer indéfiniment.

La magnifique maison de Charles H. Coburn, située sur le beau terrain, à l'angle des rues Spaulding et Merrimack, a été vendue à l'enchère hier après-midi et elle a été adjugée à notre compatriote, M. Joseph Marin, le plus haut enchérisseur, pour la somme de $7,700.

L'encanteur Conant, qui était chargé de mettre la propriété à l'encan, a enregistré un nouveau succès et a su obtenir un bon prix sous les circonstances.

Il y avait, réunis autour de lui, un grand nombre de citoyens de Lowell, tant américains que canadiens, mais on a remarqué que les premiers ne mentionnaient leurs offres que comme à regret.

La lutte finale s'est résumée entre MM. Ephrem Pelletier et Joseph Marin.

Les Américains semblent admettre que tout ce magnifique quartier doit passer entre les mains de nos compatriotes et ils ont de nouveau capitulé hier.

Nous offrons nos sincères félicitations à M. Joseph Marin sur sa splendide acquisition.

On nous informe d'autre part que M. Marin a décidé de déménager sa famille dans sa nouvelle propriété et qu'il se propose de construire un édifice à logements sur son terrain de la rue Moody où est actuellement sa résidence privée.

Funerailles

Les funérailles de Mme Louise Paquin ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste. Un service solennel avec diacre, sous diacre et chœur de chant a été chanté.

Le Rév. Père Lamothe, O. M. I., officiait, assisté du Rév. Père Gagnon, diacre, et du Rév. Père Fournier, sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Hercule Piché, Georges Carpentier, Amédée Gignac, Georges Gignac, Ojéda Gignac et Rosario Matthé.

Parmi les tributs de fleurs on a remarqué: un oreiller offert par la Cigars Makers' Union of America, No 265; une couronne, donnée par la famille Georges Paquin et Alexina Cloutier, cousine de la défunte; croix de roses, de M. H. Gignac, père de la défunte.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

SORTIE INTEMPESTIVE

Un ministre protestant mal renseigne

DES MILLIERS DE CANADIENS N'IRAIENT PAS A L'EGLISE

La Nouvelle-Angleterre serait leur paradis

Dans un sermon qu'il a prononcé dimanche avant-midi dans l'église First Trinitarian Congregationnal, rue Dutton, le Rév. George F. Kenngott a fait une sortie pour le moins intempestive contre ses concitoyens d'origine canadienne, nos compatriotes.

Il avait pris pour sujet de son discours: "La population étrangère de Lowell," et avait évidemment l'intention de persuader aux membres de son église la nécessité de limiter à Lowell leur travail de missionnaire, car à quoi bon aller au loin infuser l'esprit puritain chez les Philippins et les Sauvages de l'Afrique quand tant de patients peuvent être rencontrés dans les rues de cette ville?

"Je me propose, dit-il, de parler d'abord des Canadiens-français de Lowell.

En 1890, il y avait moins de cinq millions de population dans tout le Canada et il y avait un million de Canadiens dans les Etats-Unis.

En dix ans il y a eu en ce pays une augmentation de 37 par cent.

Plus d'un tiers des Canadiens français sont maintenant en ce pays et dans Lowell ils sont de vingt-cinq à trente mille, soit un tiers de la population.

Ils sont presque tous catholiques de nom mais il y en a des milliers qui n'ont aucun rapport avec l'église. Il n'y a probablement pas plus de mille protestants parmi eux et leurs enfants vont aux écoles publiques. Une église congregational française a été établie ici en 1877 et elle a eu quatre cents membres depuis lors.

Les Canadiens français sont économes et épargnent de l'argent qu'ils envoient chez eux. Il n'est pas surprenant qu'élevés dans le luxe de la cathédrale canadienne, ils ne soient pas beaucoup portés vers nos meeting houses pas mal désertes.

Mais la Nouvelle-Angleterre en elle-même est un tel paradis que peu d'entre eux retournent au Canada pour y vivre.

Ils sont devenus propriétaires d'immeubles et ont une influence politique, mais la tendance semble être nuisible à leur plus haut développement à cause de leur système d'églises et d'écoles où le français seul est parlé.

Leurs enfants sont élevés sans une connaissance convenable de notre langue.

Mais il n'y a, après tout, aucun lieu de nous décourager, car les Français cèdent graduellement aux demandes des affaires et de la politique."

Voilà, textuellement traduites, les paroles qu'a prononcées le Rév. M. Kenngott, d'après un confrère américain de cette ville, qui a consacré toute une colonne au rapport de son sermon.

Tout en remerciant le révérend des éloges qu'il a décernés à notre élément national, nous ne pouvons laisser passer ses paroles inaperçues, ni sans protestation de notre part.

Nous regrettons de constater jusqu'à quel point il a été mal renseigné.

Nous avons eu le plaisir de lui entendre faire dans une circonstance mémorable, sur le terrain Butler, un splendide et délicat éloge de l'aumonier Chidwick, du Maine, et nous sommes disposé à lui donner crédit pour ses idées larges et libérales.

Aussi cette sortie intempestive contre les Canadiens-français nous a autant surpris que peiné.

Des milliers des nôtres n'ont pas d'églises et n'y vont pas?

Mais que le révérend aille donc visiter nos deux vastes temples, le dimanche, et il les verra remplis à toutes les messes.

Sans parler de celles dites spécialement pour nos enfants, il verra l'église St Joseph comble à deux basses messes et à la grande, et la même chose à l'église St Jean-Baptiste.

Comme l'une et l'autre églises contiennent 2000 personnes, la question se réduit à un bien simple calcul de mathématique.

Quant à l'usage de la langue française dans nos églises et nos écoles et au peu de connaissance que nous avons de l'anglais, la réplique a été si souvent faite que nous ne croyons pas qu'il soit necessaire de la répéter ici, car M. Kenngott est de la race des gens qui ne voudront jamais admettre nos arguments et notre manière de voir à ce sujet.

Nous sommes heureusement assez nombreux et assez forts aujourd'hui dans Lowell pour nous moquer des paroles en l'air de tout étranger à notre race et à notre religion qui se contente de faire des avancés de ce genre sans apporter aucune preuve à l'appui.

La population lowelloise nous connaît, nous a vus à l'œuvre ici depuis des années et la grande majorité sait nous respecter, comme elle sait nous admirer, pour notre conduite sage, respectable en tous points et digne de la généreuse hospitalité que nous avons reçue sous la bannière étoilé.

Le Rév. M. Kenngott a encore une foule de choses à apprendre sur cette question, comme sur bien d'autres.

Un Rhume de Cerveau Neglige.

peut amener la Consomption. Le remède préventif guérisseur, l'"Anticoryza" du Dr Ed Morin, doit être administré sans retard. Des milliers de pauvres malades en ont éprouvé les heureux bienfaits.

Personnellement ou par écrit, consultations GRATIS:

DR ED MORIN,
48, Rue St Pierre, Québec.

Deces

BOURASSA—A Chelmsford, Mass., hier soir, M. Moïse Bourassa, est décédé à l'âge de 75 ans.

DUCLOS—Alfred, enfant de Calixte et de Delphina Duclos, est décédé ce matin au No 24 rue Exeter, âgé de 8 ans et 3 mois.

L'enterrement aura lieu à 3 hrs. p. m., demain.

DESROSIERS—Joseph Alfred, enfant de Charles et de Marie Desrosiers, est décédé hier soir au No 30 Davidson, à l'âge de 8 ans, 5 mois et 8 jours.

L'enterrement aura lieu demain à 1 heure.

GAUCHER—En cette ville, ce matin, au No 66 rue Willow, Hermine Gaucher, épouse d'Henri Brodeur est décédée à l'âge de 36 ans, 11 mois et 16 jours.

Le service sera chanté vendredi matin à 9 heures à l'église de l'Immaculée Conception.

MCKINNON—En cette ville, ce matin, à la résidence de ses parents, au No 29 rue James, Marie Louise McKinnon est décédée à l'âge de 20 ans.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 4 rue Prescott.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. — Lowell Pharmacy, East Merrimack St Drug Co.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Le projet de loi accordant un subside de $35,000 pour la construction d'un édifice pour l'école textile a été adopté hier par la législature d'Etat avec les amendements proposés par le sénat.

La grande ligne d'habits de printemps de J. L. Chalifoux est unique et supérieure aux habits confectionnés ordinaires. Quant aux prix regardez dans ses vitrines et jugez en pour vous-mêmes.

Pour faire des jupes d'été, de service et de confort, les croisés en coton appelés "Covert" et "Denims" sont très populaires et A. G. Pollard & Cie en ont une quantité de coupons à bon marché.

Si vous voulez un bel habit en serge bleue, l'étoffe typique pour la saison d'été, allez visiter Parthenais Frères, la maison des marchands progressifs en vêtements, chausseures et mercerie, 522 à 536 rue Merrimack.

Les amis de la famille d'Arthur Dent, le petit garçon qui est disparu il y a quelques semaines, tiendront une assemblée à la Merrimac House, ce soir, pour aviser aux moyens à prendre pour découvrir quelque trace du petit disparu.

Cinquante-quatre Juifs ont formé dimanche une succursale locale des Fils d'Abraham, une association de bienfaisance. Les organisateurs espèrent que la société comptera une couple de cents membres de leur nationalité dans quelques mois.

M. C. I. Hood et l'échevin G. H. Taylor, qui est gérant du département des annonces chez C. I. Hood & Co., s'embarqueront pour l'Angleterre à Boston demain. Ils y vont par affaires concernant la vente des remèdes de la compagnie et seront de retour le 20 juillet.

L'avocat de la cité vient de recevoir le rapport final de l'auditeur Patrick H. Cooney au sujet de la traverse à niveau de la rue Pawtucket. Il adjuge le plein montant payé par la ville, y compris le verdict dans le procès de Daniel Gage vs la cité. La ville recevra, en conséquence, la somme de $33,521 35.

Les habitants de Collinsville font circuler une requête demandant à la compagnie des chars électriques Lowell & Suburban de bâtir une salle d'attente dans ce village. Environ 200 des employés des filatures à Collinsville demeurent à Lowell et la pluie leur cause quelquefois beaucoup de désagréments lorsqu'ils sont obligés d'attendre pour les chars. Une salle d'attente ferait un grand bien dans le village et il est à espérer que la compagnie accordera la requête.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1,00, soit 5 1-4c la livre. Faites-vous aussi bien? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 6? rue Merrimack.

A VENDRE

Une bonne maison de pension. S'adresser sur les lieux, 42 rue Lee Lee, ou chez Joseph Marin, marchand de meubles, rue Merrimack. jno

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL.
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Telephone 165-2.

Hôtel Richardson,

C. W. W. Richardson, Prop.,
RUE MIDDLESEX.

☞ En face de la Gare du Nord, Lowell, Mass.

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 11 rue Austin, en face du presbytère. 1 s.s.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—On apprend que parmi les 20 soldats du 43e morts à Catubig en défendant une église contre 300 ou 400 Phillipins était Joseph Noël. Mme Amélie Perron, 10 rue Grosvenor qui, avant son deuxieme mariage, était Mme Noël, s'est informée au bureau de recrutement afin d'avoir plus de détails. Elles croit que le soldat Noël tué Catubig est son fils unique âgé de 19 ans, parti d'ici récemment.

Deux frères de Mme Perron ont été tués à la guerre de sécession.

On croit aussi que le soldat Dumas tué à cette même bataille, est Henri Dumas, fils de M. Alfred Dumas de Fisherville, et frère de Mme Charles St-Germain, propriétaire de de l'hôtel St-Germain.

—Il est question parmi les membres de la cour Papineau, Forestiers d'Amerique, de former un corps de forestiers portant l'uniforme, qui serait à la cour ce que sont les chevaliers de la Sherwood Forest aux autres cours. On est d'avis qu'au moins 75 membres de la cour en feraient partie et que ce serait un succès sous tous rapports.

—Le club de naturalisation du quartier 3 a reçu sa constitution légale. Il y aura conséquemment à l'assemblée, jeudi, élections des officiers, tel que requis par la loi. On s'attend à ce qu'il ait foule. Le club conserve son même nom.

SOUTHBRIDGE, MASS

—M. Albert Duteau s'est coupé un doigt de la main gauche, samedi, en travaillant à la fabrique de lunettes American.

FITCHBURG, MASS

—On dit que l'agent de police Napoléon Bergeron perdra sa position à cause du malencontreux accident arrivé ces jours derniers. On se souvient que Mme Horowitz a accidentellement tué son mari avec le revolver de l'agent de police Bergeron. Les époux Horowitz ne semblaient pas savoir que le revolver était chargé malgré que Bergeron le leur eût dit.

MILLBURY, MASS

—Des voleurs ont fait des razzias en ce village, samedi soir. M. Fred Baillargeon, barbier, dans le bâtiment Barrow, rue Elm, a perdu $25 par leur visite. Ils se sont servis d'une échelle volée au poste des pompiers. Nulle trace des voleurs.

MILFORD, MASS

—Dimanche matin, à 1 h. 20, un train de la Cie Milford, Holliston et Framingham, conduit par David Lynch, mécanicien, et E. J. O'Sullivan, conducteur, a tué Giovanni Darmi, rue Aden, à Hopedale.

Darmi était couché sur la voie. Avant que le mécanicien eût pu appliquer les freins, le fender l'avait frappé et lui avait fracturé le crâne. Il expira quelques minutes plus tard. Le défunt, âgé de 31 ans, natif d'Italie, était en ce pays depuis 5 ans. Sa femme et deux enfants lui survivent.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Philias C. Paquin vient d'apprendre qu'il va recevoir un héritage de $7,000 de Pierre Hubert Grandbois, décédé à St Casimir, P. Q., il y a trois ou quatre ans. M. Paquin se propose de partir pour le Canada aussitôt qu'il aura pu vendre ses intérêts dans la société de Garneau et Paquin, 320 rue Clinton.

—Le docteur Laferrière a enlevé dimanche un morceau d'acier d'une longueur d'un quart de pouce, du bras gauche de Léopold Champagne, demeurant dans l'avenue First. Le patient était endormi pour l'opération. M. Champagne travaillait à la Woonsocket Machine and Press Co., comme polisseur et possédait cet acier dans le bras depuis 10 jours.

—M. A. Larose, demeurant rue Cumberland, était à travailler à l'allonge qu'on est à faire à la manufacture River Spinning, ce matin, quand en remuant une grosse pierre avec un levier de fer, il manqua son coup et la pierre lui tomba sur le doigt et le lui cassa. Le Dr L. W. Beauregard fut mandé et fut obligé de lui désarticuler le doigt.

LA GRIPPE MISE EN DEROUTE

Par l'action salutaire et puissante du "VIN MORIN CRESO-PHATES". Prenez-le courageusement.
SE VEND PARTOUT.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

EXCURSION ET ACCIDENT

—L'excursion à Joliette organisée par le "mess" des sergents du 65e bataillon qui a eu lieu, hier, a été un franc succès.

Au delà de 300 personnes ont pris part au voyage qui fut des plus agréable.

Le régiment est arrivé à Joliette à onze heures.

Après la grand'messe, il parada, fanfare en tête, par les rues de la ville.

Durant l'après-midi, il y eut une grande fête champêtre qui commença par un dîner et se termina par un concours athlétique, des courses à pied, courses fantaisistes, etc. Le soir il y eut grand concert dans la salle du marché, puis à 11.30 heures nos gais voyageurs reprirent le train pour Montréal.

L'excursion a été quelque peu gâtée par un accident qui s'est produit lors de l'exécution du programme des jeux.

Le jeune Rolland, fils de l'hon. J. D. Rolland, prenait part à une course de 100 verges, lorsqu'un accident du terrain lui fit perdre l'équilibre. Il tomba et, lorsqu'il voulut se relever, il constata qu'il avait la jambe fracturée.

Les docteurs Beauchamp et Roy prêtèrent les premiers soins au blessé qui fut transporté à Montréal.

SAUVETAGE HEROIQUE

—Le constable Hunter, du poste numéro 7, a accompli, une prouesse qui lui a valu de chaleureuses félicitations.

Un jeune garçon du nom de William Paterson, âgé de 16 ans, habitant avec ses parents au numéro 122 rue Colborne, s'amusait avec des compagnons sur un radeau qu'ils avaient lancé dans le canal, en arrière de la Montreal Warehousing Co, lorsque, par un mouvement maladroit, il tomba à l'eau et disparut. Ses camarades voulurent lui porter secours, mais le radeau était trop éloigné de l'infortuné qui se débattait au milieu des flots et qui appelait vainement à l'aide.

Il était alors 11.30, et les passants étaient forts rares.

L'enfant, privé de tout secours, faiblissait rapidement et il allait disparaître pour ne plus revenir lorsque le constable Hunter arriva sur les lieux et secourut le jeune imprudent quoique avec de grandes difficultés et au péril de sa propre vie.

Le jeune Peterson en a été quitte pour un bain froid, mais la leçon devra lui être profitable pour l'avenir.

MORT D'UN HOTELIER

—M. Nazaire Gauthier, hôtelier bien connu de la rue St Laurent, est mort dimanche soir à sa résidence après quelques jours de maladie. M. J. A. Lapointe, secrétaire de l'association des hôteliers, faisait remarquer que c'est le neuvième décès qui éclaircit les rangs de l'association depuis le mois de janvier. Durant l'année 1898 il n'est pas mort un seul restaurateur.

EN ROUTE POUR EDMONTON

—Les Rév. des sœurs St François d'Assise, St Laurent, Ste Rose de Lima, et St Frédéric, religieuses de la Miséricorde de Montréal, sont parties samedi dernier, par le C. P. R., en route pour Edmonton, T. N. O., où elles doivent, à la demande de Sa Grandeur Mgr V. J. Grandin, évêque de St Albert, fonder une maison de leur ordre.

Le révérend Père Leduc, O. M. I., vicaire général du même diocèse, accompagnait les sœurs missionnaires.

Les religieuse de la Miséricorde d'Ottawa, si cruellement éprouvées lors de la conflagration du 26 avril dernier, ont reçu de toutes parts de nombreux témoignages de sympathie.

On espère qu'avant peu leur couvent pourra se relever de ses ruines. La Révérende Mère supérieure générale est actuellement en cette dernière ville dans le but de s'occuper des travaux de reconstruction.

QUEBEC

CRANE FRACTURE

—J. Bouré, employé dans un enclos à bois au pied de la rue du Palais, a eu le crâne fracturé par une lourde planche, samedi matin, en travaillant.

CHUTE FATALE

—M. J. C. Pichette, conducteur à bord de la ligne de Montfort, a perdu la vie, samedi soir, dans les conditions pénibles.

Vers 6 heures, alors que le train approchait de Saint Sauveur, M. Pichette, en voulant passer d'un char à l'autre, s'embarrassa dans un rouleau de fil à broche, et tomba sur la voie, se causant une fracture au crâne.

Le blessé fut transporté chez lui, à St Sauveur des Monts, où il expirait, hier soir, sans avoir repris sa connaissance.

ST.GEORGE D'HENRYVILLE

INAUGURATION

—La paroisse de St Georges d'Henryville était en liesse dimanche.

M. l'abbé Foisy, le digne curé de l'endroit, et toute la population se sont admirablement entendus pour organiser une fête superbe à l'occasion du passage de Mgr Decelles, de St Hyacinthe, et Mgr Bruneau de Nicolet, et d'une foule de prêtres des localités environnantes, venus sur l'invitation de M. le curé. Les distingués visiteurs ont rendu brillante l'inauguration de l'église paroissiale, fraîchement remise à neuf. Une messe pontificale a été célébrée par Mgr Bruneau, et Mgr Decelles a prononcé à l'occasion une brillante allocution.

Les citoyens de St Georges ont été particulièrement sensibles aux éloges qu'a faits Sa Grandeur de la nouvelle et magnifique toilette de leur église.

MM. Dumont et Rho, nos jeunes et entreprenants artistes-décorateurs, de Montréal, on eu leur large part de ces éloges, d'ailleurs bien mérités.

En effet, ces messieurs, qui avaient été chargés de la décoration de l'église, ont fait bien et beau, et ils ont droit d'être fiers de leur succès et des félicitations qui leur ont été adressées de toutes parts.

La fête a duré tout le jour. Mgr Brunault et Mgr Decelle ne sont partis que ce matin, emportant la meilleure impression possible de la magnifique réception dont ils ont été l'objet.

ST LEONARD

NOYADE

—Un triste accident est arrivé, samedi, à St Léonard Port Maurice, mieux connu sous le nom de Côte St Michel.

Le jeune Adhémar Lanthier, fils de M. Félix Lanthier, s'est noyé dans un ruisseau qu'il voulait traverser sur un pont improvisé.

M. Lanthier avait l'habitude d'envoyer tous les jours son jeune fils âgé de 5 ans, chez un voisin du nom de Sicard pour prendre le lait nécessaire à la famille.

Pour arriver chez M. Sicard, il faut traverser un ruisseau assez profond, surtout depuis la fonte des neiges.

Mais, afin d'éviter aux piétons de faire un assez long détour pour atteindre ce point, on a jeté sur le ruisseau près de la demeure de M. Sicard, une vieille porte qui permettait de passer sans danger. Le jeune Lanthier avait l'habitude de suivre ce chemin, et, samedi, il partit à l'heure habituelle, suivi de son frère, Adhémar, plus jeune que lui de deux ans.

Tout alla bien jusqu'au ruisseau. L'aîné des deux frères traversa sans accident le pont improvisé, mais lorsque le cadet voulut s'y aventurer, il perdit l'équilibre et tomba dans le ruisseau.

Son frère, effrayé, se rendit en courant chez M. Sicard, qu'il avertit. Celui-ci s'empressa de se rendre sur les lieux, mais il était trop tard.

L'enfant fut retiré de l'eau et il était déjà mort.

JOLIETTE

MORT SUBITE

—M. Albert Benoit, tailleur, de cette ville, âgé de vingt et un ans, est mort subitement samedi soir, de congestion cérébrale. Il était célibataire.

Necrologie

Qu'il est doux de mourir lorsqu'on espère fermement de passer de la terre au ciel.

Voilà l'espérance qui faisait supporter avec tant de résignations à la volonté de Dieu, la terrible et longue maladie qu'a soufferte M. Joseph Morel.

La Providence, dans sa sagesse infinie, est venue y mettre un terme, le 18 de ce mois, en envoyant la mort frapper à sa porte, et lui demander son corps pour la terre, et envoyer son âme vers le Créateur de toute chose afin de lui donner la récompense promise à ceux qui le servent fidèlement dans cette vie. Il a quitté la terre mais son souvenir y sera longtemps, car depuis grand nombre d'années qu'il résidait dans cette ville, il s'était fait un large cercle d'amis, grâce à son amabilité et sa gaieté de caractère. Bon époux et tendre père, prêt à secourir le malheureux lorsque l'occasion se montrait.

Vous tous, qui pleurez sa perte, souvenez vous qu'il faut mourir, que la vie n'est qu'un songe et, à votre reveil, vous verrez celui qui vous fait verser des pleurs.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse éplorée, deux fils à qui nous offrons nos condoléances dans la douleur qui les frappe.

Les funérailles ont eu lieu mercredi le 16, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui s'étaient fait un devoir de venir prier pour le repos de son âme et l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure.

Qu'il repose en paix!

[Prière à la presse de Montréal de reproduire.]—*Communiqué.*

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience qui sont préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

Pour vous Messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus recent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

DE VILLEBOIS-MAREUIL

Dernière lettre reçue à Paris du héros français

STEYN ET KRUGER SONT DETERMINES A RESISTER

Mareuil voulait jouer toute la partie contre l'Angleterre

Paris, 22 —On publie aujourd'hui, dans le Soleil de cette ville, une lettre du Col. de Villebois-Mareuil, datée des environs de Kroonstadt, le 13 mars, et qui contient le passage suivant:

"J'ai suivi la retraite, coopéré de nouveau à des opérations ou plutôt à des prises de position que je désapprouvais et vu fondre les Boers comme neige au soleil, au point que j'aurais cru tout perdu si je n'avais trouvé chez les présidents Steyn et Kruger une volonté indomptable de résister et de reformer leurs troupes.

Seulement, cette fois, bien tard, hélas! c'est la tactique de guérilla et de partisans, que je préconisais, qui a l'assentiment général. Chacun d'ailleurs m'en fait honneur, et les témoignages d'affection et d'estime que j'ai reçus des deux présidents et du général Joubert m'ont forcé de mettre mes conseils en pratique.

Je prends le commandement d'une légion européenne renfermant tous les étrangers en corps constitués ou non et avec les pleins pouvoirs et le titre de général du Transvaal. Je suis en train de procéder à l'organisation de cette légion assez hybride, dont j'espère tirer pourtant quelque chose.

C'est une lourde mission, mais je suis venu ici pour jouer toute la partie contre l'Angleterre et, tant qu'il me restera un moyen de lui faire du mal, je ne remettrai pas l'épée au fourreau."

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

AVIS
AUX CONTRACTEURS

Soumissions par les présentes sont demandées pour les travaux de construction de l'edifice de l'Association Catholique suivant les plans et les spécifications de l'architecte, qu'on trouvera aux salles de l'Association susdite en en faisant demande au gardien des salles de 9 hrs a.m. à 10 hrs p.m.—tous les jours d'ici au 9 juin 1900, à 10 p.m. quand les soumissions seront closes.

Toutes soumissions devront être adressées au Président du Bureau de Construction, M. Elzear H. Choquette, 78 rue Merrimack.

On se réserve le droit de rejeter aucune ou toutes les soumissions.

ELZEAR H. CHOQUETTE, Prés.
J. B. D. JACQUES, Sec.
Bureau de Construction

NOTRE Système de servir les familles à domicile est parfait, nos Liqueurs supérieures, nos prix les plus bas. Telephone 464-2

L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 31

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

—Non, Gilberte ne me parle plus jamais de ton cousin, le baron Henry Courtel, il n'y a rien, rien de commun entre nous. C'est un homme du monde, et je suis amie de la vie simple. D'ailleurs, je te dis que je le sais, que je le devine, que je le pressens; une voix infaillible, que tu appelleras folie, peut-être, mais qui me paraît à moi si véridique, une voix du ciel m'affirme que mon fiancé est malheureux, souffrant, misérable. J'entends parfois comme des plaintes à travers l'espace. Chimère! dis-tu. Eh bien! non. Il y a des échos qui se répercutent dans les cœurs aimants. Je serai fidèle à celui que m'a légué son père. Je l'attendrai dix ans.., vingt ans.., jusqu'à la fin de ma vie.

Gilberte voulut railler; et, d'une voix mordante d'ironie:

—Oh! oh! voilà du grand amour, que l'on dit pourtant introuvable sur cette terre.. Voilà de la fidélité antique!..

Isabelle lui imposa le silence d'un geste noble.

—Tais-toi, fit-elle, avec un mélange de fermeté et de sévérité. Tu ne peux me comprendre.

La colère montait en Mme de Miramare; elle ne pouvait supporter la contradiction et qu'on prît à son égard des airs d'autorité. Elle eut un petit rire furieux, et donnant un coup sec sur le guéridon placé près d'elle et qu'elle ébranla:

—Alors tu ne veux plus entendre parler du baron Courtel?

Isabelle affirma d'une voix lente et ferme.

—Mon refus est net et catégorique. La seule idée de riche mariage, de cette affaire d'argent, car il faut l'appeler par son nom, me semble odieuse. Comment devenir la femme d'un autre, quand je conserve, au plus profond de mon cœur, le tendre et cher souvenir du disparu?

Isabelle quitta Gilberte, car une vive indignation envahissait son âme; des paroles blessantes auraient pu lui échapper à l'adresse de cette femme de son frère, qui se disait sœur affectueuse, et qui n'avait pas su trouver, pour le chagrin de la fiancée, un mot sorti du cœur.

La solitude de sa chambre lui fut douce. Elle se mit à genoux devant son crucifix; et, longtemps, elle réfléchit en priant.

Cette maison de Gilberte, où l'on ne comprenait pas la fidélité et le dévouement, était pour Isabelle, comme la terre aride de l'exil. Elle voyait clairement, à présent, pourquoi Mme de Miramare l'avait invitée, avec tant d'empressement et de grâce, à venir demeurer dans le somptueux petit hôtel. C'était surtout pour y faire la conquête d'un mari riche. Elle discernait tous les fils de la trame. Aucun des subtils calculs ne lui échappait.

Elle ne regrettait pas son catégorique refus; elle sentait qu'il était loyal de sa part d'avoir éloigné, d'une main si ferme, les biens inattendus qui s'offraient à elle: une belle situation, une grande fortune. Elle priait Dieu qui est près de nous, qui nous entend, qui nous fortifie.

Et elle n'avait plus de colère contre Gilberte; ce gracieux et futile esprit avait été jeté dans un moule, dont il ne sortirait jamais. Certaines âmes sont incapables de générosité et de grandeur; celle de Mme de Miramare était de petite dimension, et Isabelle avait plutôt de la pitié pour celle qui ne pouvait concevoir les noblesses de l'âme humaine.

Le soir la trouva très calme, très décidée à se dévouer au vieux docteur Salbris.

Elle faisait ses préparatifs de départ. Quand elle eut achevé ses malles, ses yeux se fermaient. Elle s'endormit; et, pour la première fois depuis tant de nuits, le sommeil réparateur lui donna la paix et l'oubli.

Il faisait grand jour quand elle se réveilla. Elle fut un peu honteuse de cette prédominance de la matière sur l'esprit qui l'avait arrachée à ses douloureuses inquiétudes. Cependant avec joie, elle sentit refraîchie et fortifiée par cette nuit tranquille, sa pensée lui parut plus nette et plus sûre; sa résolution n'en était que plus inébranlable.

Le coupé attendait devant le perron.

—C'est donc irrévocable, tu veux donc absolument nous quitter? dit Philippe à sa sœur d'une voix triste.

—Oui, répliqua-t-elle, en comprimant de sa main, les battements de son cœur. Le docteur Salbris est pauvre, aveugle, malheureux..

Elle ajouta:

—D'ailleurs, si je continuais à demeurer près de vous, je pourrais devenir, entre toi et Gilberte, une cause de discorde. Tu m'approuves; tu me comprends.. Et Gilberte me blesse.

Elle reprit d'un accent attendri:

—J'ai été heureuse de recevoir votre appui, puisque mon fiancé avait quitté la France, et que j'étais seule au monde.., orpheline. Je vous en garde, à toi et à ma sœur, une reconnaissance profonde; mais je puis gagner mon pain et celui du vieillard auquel je veux consacrer ma vie. Aujourd'hui la loi me permet de me guider par moi-même. J'ai eu vingt et un ans le mois dernier.

—Pauvre petite sœur, répliqua Philippe, je voudrais te retenir, et, pourtant, je ne puis que t'admirer.

Puis, après un moment de silence, il reprit d'une voix indistincte:

—Mais quelles seront tes ressources pour vivre? Que vas-tu devenir, ma bonne Isabelle? Quels sont tes projets?

Elle répondit sans hésitation:

—Je reprendrai les travaux de notre mère. J'ai écrit à son éditeur; il m'a promis des traductions.. Peut-être aussi essaierai-je de composer des livres.

Les pleurs qui couvraient le visage de la jeune fille la rendaient si touchante, que Philippe ressentit une violente émotion.

—Pauvre Isabelle! murmura-t-il, te voilà donc vouée à la pauvreté. Ici, au moins, tu avais le bien-être.

Elle sourit au milieu de ses larmes.

—Philippe, cher bon frère, le rôle de parente pauvre ne saurait me convenir; je ne puis recevoir de Gilberte, que j'ai vivement contrariée dans ses projets matrimoniaux en vue de la grandeur de la famille, des secours qu'elle ne me donnerait qu'à regret. Je préfère le travail à toute autre chose. Merci, mon frère, de tes désirs généreux. Je t'en sais vraiment gré.

Le coupé attendait devant le perron: et, bientôt, les voyageurs roulèrent vers la gare. Il faisait un temps charmant. Les rayons de soleil avait attiré une foule énorme aux Champs-Elysées; par les rues avoisinantes, c'était un va-et-vient de promeneurs pressés de jouir de cette belle journée.

Isabelle sentait en elle comme un poids s'alléger, à mesure qu'elle quittait les quartiers luxueux. Depuis que son cœur débordait d'angoisse, ce qui lui avait été le plus dur à supporter, c'était l'absorption complète de ses journées par la vie mondaine. Au chalet, elle aurait de longs loisirs pour prier, de longues heures pour lire et travailler, tandis qu'à Paris, Gilberte ne la quittait guère. Et être liée, tous les jours, à une nature futile, qui vous impose une existence contraire à toutes vos aspirations, sous prétexte de vous distraire, c'est là un supplice qu'une personne très grave et très triste ne peut endurer sans une sorte d'héroïsme.

Le coupé arrivait à la gare. La machine lançait ses coups de sifflet; les malles roulaient sur les chariots; les voyageurs se hâtaient de prendre des tickets. Isabelle monta dans un wagon, s'assit près de Philippe, et le train se mit à rouler à travers la banlieue, il gagna la campagne; les heures s'écoulaient après les heures. Tout un jour le train avait couru sur les rails de fer. Par la portière, Isabelle regardait la voûte céleste s'étoiler. La nuit était tiède, le ciel limpide, et la jeune fille était de plus en plus frappée du contraste grandiose qui existait entre ce calme imposant de la nature et l'agitation des villes. Elle hâtait dans son son cœur, le moment où elle reverrait les montagnes.

Au jour, elles apparurent enfin avec des légèretés de nuages; puis leurs contours s'accentuèrent, Isabelle ne les aimait jamais plus qu'à l'heure où le soleil se lève et frappe leurs cimes de ses rayons. Elles paraissaient alors grandir. Les pyramides et les dômes se baignent dans l'auréole radieuse, puis la lumière gagne, et toute la montagne semble s'épanouir et sourire. Les arbres y balancent leurs rameaux, les fleurs s'y colorent, les ruisseaux courent et murmurent, les cascades bondissent et écument. Isabelle et Philippe assistaient, avec une religieuse émotion, à ce spectacle sublime: le lever du soleil sur la montagne.

(A Continuer)

LE LIQUIDE RESPIRO est fait pour GUERIR L'ASTHME et rien autre chose. Il n'essaye de faire qu'une chose et il le fait complètement.

LA POUDRE RESPIRO est un spécifique pour les spasmes. Elle répare la membrane blessée, allège la congestion et guérit l'inflammation. Elle aide le LIQUIDE RESPIRO à guérir, et ne ressemble à aucune autre poudre sur le marché.

LES GRANULES RESPIRO sont une aide essentielle à l'action propre du LIQUIDE et de la POUDRE. Ils aident en réglant l'estomac, les boyaux, le foie et les rognons, mettant ainsi le système dans le meilleur état possible pour la guérison à opérer.

Le système comprend trois préparations: LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

MESDAMES!

Pour Avoir un

BEAU CHAPEAU

Il faut aller au

-: magasin Populaire :-

— DE —

Mme Maxime Lépine

616 rue Merrimack

Là vous épargnerez de

25 à 33 pour 100.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Economy Cash Store

Grande Occasion!

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix:

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

☞ Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit:

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DUR LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 26, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5.15 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 10, 9 45, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible] 7 04, 7 20, [illegible] 7 42, [illegible] 9 50, 11 03, 11 42 a m; [illegible] 6 22, 7 40 p m; Dimanches [illegible] 9 19 a m; 4 25, [illegible] p m.

Pour Woburn [illegible] 7 54, 11 00 a m; [illegible] p m; Dimanches [illegible] a m; [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m; [illegible] p m.

Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot:

Pour Ayer et autres stations [illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Sherbrooke et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

L'ILE DE SAINTE-HELENE

Rendue fameuse par la captivité de Napoléon

LA PRISON DE CRONJE ET DE SES BRAVES BOERS

Détails sur cet ilot dont le nom sera immortel

Paris, 22—L'île de Sainte Hélène, où le gouvernement anglais a déporté le général Cronje et un grand nombre de Boers, serait sans doute, maintenant, un très bon site d'observation pour un voyageur capable de converser dans la langue hollandaise.

Pourquoi les Anglais ont-ils envoyé si loin les malheureux Boers? Pourquoi n'ont-il pas gardé ces braves gens en Afrique, au Cap, à proximité de leur patrie?

Il paraît que les méchants prisonnier boers formaient des complots, qu'ils recevaient des lettres, des revolvers, des cordages savamment dissimulés dans des cucurbitacées de toutes sortes, melons, pastèques, courges et potirons, que d'affectueux parents leur faisaient parvenir.

Les Anglais affirment aussi que les méchants prisonniers boers avaient creusé une sorte de tunel qui, s'il avait été prolongé de quelques mètres, leur eût permis de s'évader.

Le puissant empire britannique tout entier a frémi à cette pensée. D'urgence, les plus hautes autorités du gouvernement ont tenu conseil, et une déportation en masse à Ste Hélène a paru le seul moyen d'empêcher la fuite des méchants prisonniers boers.

En temps ordinaire, la garnison de l'île se compose seulement de deux compagnies du West India Regiment et d'un détachement du génie: elle compte en tout cinq cents hommes.

Mais cette garnison a été considérablement renforcée avant l'arrivée des prisonniers boers. Un service d'intendance a été constitué et placé sous les ordres du lieutenant colonel Challice.

Sainte Hélène! Nom d'un misérable îlot, associé à la gloire d'un homme qui remua le monde. Sainte Hélène: l'arrivée du "Bellerophon," le 17 octobre 1815, Napoléon le Grand livré aux mesquines vexations d'un sir Hudson Lowe, les méditations du génie contemplant du haut des rochers l'horizon implacable où nulle voile de France n'apparut jamais, la rédaction du "Mémorial de Sainte Hélène," puis, enfin, la mort libératrice survenant le 5 mai 1821: choses mélancoliques et dont le souvenir serre le cœur.

Les journaux anglais affectent de railler le général Cronje: "Sa déportation à Sainte-Hélène est, disent-ils, le plus grand honneur qu'on puisse faire à ce personnage sans distinction, à moins que ce ne soit la plus grande insulte qu'on puisse infliger à la mémoire du grand Napoléon."

Pourquoi parler ainsi d'un vaincu? Plus de générosité conviendrait à l'égard d'un homme qui, s'il n'a pas l'ampleur du célèbre empereur des Français, mérite au moins le respect dû à l'infortune, à la bravoure, au patriotisme le plus pur. "Les fermiers boers auront le loisir de s'employer à la culture des pommes de terre," disent sarcastiquement les Anglais.

Il paraît que la pomme de terre pousse merveilleusement à Sainte-Hélène, où l'on fait, chaque année, trois récoltes de ce tubercule.

Autres sarcasmes:

Les Anglais ayant parfois interné à Sainte-Hélène des roitelets cafres ou zoulous par trop turbulents, leurs journaux déclarent sur un ton sérieux que cette île semble décidément destinée à servir de prison aux rebelles qui troublent la paix de l'Afrique du sud.

En 1888, Dinizulu, fils de Cetewayo, roi des Zoulous, et Ndabuko et Tshingana, frères de ce roi, furent débarqués dans l'île. Ces deux derniers étaient déjà mariés, et leur femmes les accompagnèrent en exil. Mais Dinizulu, le plus jeune du trio, était célibataire. L'isolement, si loin de la terre natale lui déplut. Il exprima aux autorités anglaises le désir qu'il avait de se marier. Le gouvernement du Cap, informé, envoya aussitôt dans l'île une paire de jeunes filles zoulous.

Une sorte de catéchiste, de clergyman zoulou, du nom du Paul Mtimkulu, et qu'on appelait le docteur Paul, avait accompagné les princes à Sainte Hélène. Mais une de ses filles, qu'il avait laissée en Afrique du sud, miss Colenso (un nom prédestiné), alla plaider, au Cap, la cause des exilés.

Elle le fit avec tant d'éloquence que les trois princes et le docteur Paul furent rapatriés après sept années de déportation.

Par dérision, les Anglais appelaient ces trois Zoulous les "Napoléons de couleur."

Quoi qu'il en soit, il est probable que l'île de Saint Hélène serait profondément inconnue du public si Napoléon n'y était point mort au commencement de ce siècle.

Cette "absurde petite île", comme les Anglais disent dédaigneusement, est perdue au milieu de l'océan Atlantique à des distances énormes de l'Afrique et de l'Amérique. Autrefois, avant l'ouverture du canal de Suez, l'île de Sainte Hélène servait d'escale aux bâtiments qui revenaient des grandes Indes, en contournant le Cap de Bonne Espérance. Mais, fait curieux, ceux qui se rendaient aux Indes ne pouvaient jamais y aborder, à cause des moussons et des courants contraires. Plus de trois mille navires de haut bord s'arrêtaient annuellement à Sainte Hélène.

On jetait l'ancre devant Jamestown, le seul lieu abordable et l'unique ville de l'île.

La rade avait la réputation d'être extrêmement sûre, quand, en 1849, un raz de marée se produisit et causa d'immenses désastres.

La population de l'île, composée d'Européens, d'Asiatiques et de nègres, descendants d'anciens esclaves, se procurait une sorte de prospérité relative à trafiquer avec les équipages et les passagers des grands navires.

Maintenant, c'est à peine si, de temps en temps, quelque voilier peu pressé ou désemparé vient visiter Jamestown. Pendant de longues périodes, les seuls navires dont Sainte-Hélène reçoive la visite sont les bateaux de la poste, qui arrivent à époques fixes.

C'est ainsi que le percement du canal de Suez, qui a enrichi tant de gens, a presque ruiné les habitants de Sainte-Hélène. Aussi la population tend-elle de plus en plus à se restreindre.

Il y avait en 1871, 6,444 habitants à Sainte Hélène; en 1881, il y en avait 5,059. Actuellement, 4,000 personnes environ sont restées dans l'île!

Les échanges commerciaux ont considérablement diminué, et l'Angleterre entretient à peine les fortifications formidables qu'elle avait élevées sur les sommets de l'île, au temps où Sainte Hélène veillait, comme une sentinelle avancée, sur la route des Indes. Il est vrai que, au cours de ces dernières semaines, Sainte Hélène a été reliée télégraphiquement avec Londres et le Cap.

Mais, disent les Anglais, avec leur ironie tranquille, ce cadeau fait aux habitants de Sainte Hélène est pour eux d'une importance très relative, et il est probable que les seules personnes qui jugeront bon d'en profiter de temps en temps seront le général Cronje et son entourage.

Plus d'un Million de GENS SE SERVENT des JOHNSON'S KIDNEY PILLS POUR DESORDRES DES ROGNONS.

[illegible] Remède sur des Rognons [illegible]

Delisle, Beaulieu et Rochette.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumes le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Attention, violonistes, à la vente de 1000 vieux violons, une chance de la vie au gigantesque magasin de musique Steinert, chef-lieu des accordéons, musique en feuille, etc., etc. Commis canadiens à notre service.

Les personnes qui portent lunettes ne devraient pas oublier que M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, examine la vue et remplace les verres brisés ou irréguliers par de nouveaux qu'il garantit.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

En ces beaux jours de saison printanière le chœur est à la joie et bon nombre de gens voudraient se mettre à l'unisson en achetant un piano. Qu'ils aillent donc tout droit chez Hubert Denault, 749 rue Merrimack, porte voisine de l'église St Jean-Baptiste.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 38 RUE MIDDLE

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE

No. 663 RUE MERRIMACK.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,

636 rue Merrimack.

Chapeaux d'Eté,

Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.

Au Gros Chapeau Rouge,

Chez DELORME,

261— rue Middlesex— 261

LES OISEAUX.

Signe infaillible du printemps, ont commencé leur gazouillement. La belle saison est arrivée, la nature revêt sa toilette des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples. Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, les mieux faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à

Willie Pagé,

Marchand - Tailleur,

Coin des rues Aiken et Cheever.

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

d'Assurance

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

ENCAN

TOUS LES

VENDREDIS

Au MAGASIN DE

MEUBLES DE SECONDE MAIN

— DE —

L. I. Marchand,

277 rue Aiken. Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité. E. Jackson, C. Gilbert, J. O'Connell, commis.

FRANK HARRIS, Propriétaire.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

PERDU — Un porte monnaie entre la rue Prince et la rue Tilden, contenant environ $20.00, un chapelet et une clef de valise. Prière de le remporter au bureau de L'ETOILE, 67 rue Market. Une bonne récompense sera donnée. 29m

PERDU — Un porte monnaie, du magasin d'A. G. Pollard au No 103 rue East Merrimack. La personne trouvant ce porte monnaie voudrait bien le remettre à M. Cinq Mars, 103 rue East Merrimack. 24m

A VENDRE — Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais. Conditions faciles. 29m

ON DEMANDE — 50 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à W. A. Sanborn, Epping, N. H. Pour informations, s'adresser à Perrie Bno, Exeter, N. H., P.O. boîte, 242. 24m

ON DEMANDE — Un commis Canadien au Quincy Market, 507 rue Merrimack. 22m

A VENDRE — Une maison contenant 7 chambres, en très bonne condition, située au coin des rues Bolston et River, Riverside Park, qui est la propriété de F. H. Desjardins, à très bon marché, très peu comptant, la balance au gré de l'acheteur. Pour plus amples informations, s'adresser au magasin de M. J. J. Cinq-Mars, No 8 Howe St. 29m

A VENDRE — Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

MAISON DE PENSION — Chambres bien éclairées, bon lit, table de première classe. On prend des pensionnaires au repas, à la journée ou à la semaine. Prix modique. Mme Jean Laflamme, 19 Aiken Ave. jno

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Low, 40 rue John. —On parle le français. 17a—3ms

THOMAS H. CONNELL,

CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John,

Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.

DENTISTE,

Wyman's Exchange,—Chambre 3.

Angle des rues Merrimack et Central.

THE WORTHEN

L. P. Turcotte, Prop.

141 à 147 rue Worthen.

Près de l'Hôtel de Ville.

Le rendez-vous populaire des amateurs de Bières, Vins et Liqueurs de choix.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25 27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.

☞ Commis, Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et George Drinan, commis

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE

Bieres, Vins et Liqueurs

Importés et domestiques.

☞ CIGARES DE CHOIX

368 rue Middlesex.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,

A la fourche des quatre chemins

Tel. [illegible]

PAR-DESSUS UNE ECLUSE

Trois jeunes gens entrainés en chaloupe

UN JEUNE COMPATRIOTE DISPARAIT SOUS LES FLOTS

Ses deux compagnons sauvés presque par miracle

Norwich, Conn., 22 —Trois jeunes garçons, Herbert Lafleur, âgé de quatorze ans, David Carey, qui en a dix sept, et James Enright, dix-huit, en descendant en chaloupe la rivière Shetucket, hier après-midi, ont été entraînés par-dessus l'écluse de Greenville, haute de trente pieds. Lafleur s'est noyé. Les deux autres ont été retirés vivants, mais on craint beaucoup que Carey ne meure.

Les trois amis étaient allés à une partie de balle, qui se jouait à Preston. En revenant, Carey et Enright remarquèrent une légère embarcation, renversée sur le sable du rivage. Ils décidèrent que ce serait tout à fait joli de s'en servir pour retourner chez eux, et gagnèrent Lafleur qui s'embarqua avec eux.

La rivière Shetucket débordait presque sous l'effet des pluies des deux jours précédents, et roulait, entre ces deux berges pleines, un torrent vertigineux.

La chaloupe ne fut pas plus tôt poussée à l'eau, que le courant l'enleva, comme un copeau. En vain les jeunes imprudents se penchèrent sur les rames, en vain essayèrent ils de regagner la rive, le torrent les charriait.

Pris de frayeur, ils se levèrent tous trois, et se tenant par les épaules, commencèrent à appeler au secours.

Des centaines de personnes qui suivaient la route près de la rivière virent le péril auquel les malheureux couraient fatalement, mais personne ne pouvait leur porter secours.

Sur le bord de l'écluse, l'embarcation plongea, comme aspirée au fond, puis sauta avec une force extraordinaire, en décrivant une courbe en l'air, en bas du rapide.

Quand la chaloupe revint sur l'eau, on put distinguer, dans l'écume, un homme qui s'y cramponnait encore.

C'était Enright qui n'avait pas lâché prise, et qui se tenait à un banc. Les deux autres garçons étaient perdus.

Lafleur n'a pas été revu, mais un peu plus bas, Carey apparut, roulant, sautant, disparaissant, se brisant sur les roches.

On courut à un pont, placé à trois quarts de mille environ plus bas que l'écluse, et on tendit un câble en travers de la rivière. Cette tentative demeura infructueuse. On la renouvela un mille plus bas. Les deux naufragés parvinrent à s'accrocher au câble, et on les retira à terre.

Carey n'avait plus de connaissance. Il n'était que pâleur et contusions. Enright avait encore ses sens, mais il n'aurait pu aller bien loin, sans le secours qu'on lui a porté à temps.

Petites Depeches

On annonce de Washington que le Congrès s'ajournera le 6 juin.

A Dorchester, hier soir, le Gen. Curtis Guild a parlé du commerce américain en Chine.

Edward M. Maguire, un facteur de Waltham, a été arrêté hier, accusé d'avoir volé des lettres.

La convention d'Etat de l'Ancient Order of Hibernians s'est ouverte ce matin à North Adams.

Le Sénat des Etats-Unis a refusé de considérer le projet du canal de Nicaragua à la présente session.

Le conseil municipal de Boston a maintenu le veto du maire sur la question de la réception officielle des délégués boers.

La chambre basse du Congrès a adopté hier une loi de huit heures pour tous les ouvriers employés aux travaux publics.

Le projet de loi de la fédération australienne a été adopté en deuxième lecture, hier, par la Chambre des Communes anglaise.

A Stow, hier, un garçon de ferme, Peter G. Larsen, a été assailli à coups de hache et un Portugais a été arrêté sous soupçon.

Il y a eu des inondations hier par toute la Nouvelle-Angleterre. A Bellows Falls, Vt., 6,000,000c de billots ont été entraînés par le courant.

Matthew S. Quay, de la Pensylvanie, a annoncé hier qu'il était de nouveau candidat pour le Sénat et qu'il n'abandonnerait pas la partie.

Le gouvernement américain a démis de ses fonctions Estes G. Rathbone, directeur-général des postes cubaines et a nommé à sa place le quatrième assistant maître général des postes Bristow.

PRES DE JOHANNESBURG

(*Suite de la première page.*)

NOUVEAUX DETAILS

Lord Roberts a reçu avis qu'il n'y aurait pas beaucoup de résistance au sud de Klips Riversburg, près de Johannesburg, où les indigènes sont à creuser des tranchées, mais la position, d'après un correspondant, pourrait être contournée.

La même autorité dit qu'il est peu probable que les Boers offriront une forte résistance au sud de Prétoria et que la capitale même du Transvaal sera peut-être évacuée.

Des ordres du bureau de la guerre pour six nouveaux trains de siège indiquent, toutefois que l'on se prépare à un siège possible.

Vingt et un correspondants militaires ont été tués ou sont morts de maladies depuis le commencement de la guerre.

RAPPORT DEMENTI

Il n'y a rien de fondé dans le rapport à l'effet que le Président Kruger aurait demandé la paix et on ne s'attend à aucune communication de sa part à ce sujet dans un avenir prochain.

VICTOIRE BOER

Le Col Bethune pris dans une embuscade

(Dernières dépêches)

Londres, 22—Une dépêche officielle annonce que le colonel Bethune a été surpris par les Boers en embuscade près de Vryheid, et que quelques-uns seulement de sa force se sont échappés. Bethune est un commandant de cavalerie sous le général Buller. Vryheid est juste au delà de la frontière du Natal dans le Transvaal.

POINTE CLAIRE EN CENDRES

Le feu détruit le beau village sur l'île de Montréal

(Dépêche spéciale à L'ETOILE)

Montréal, 22—Le village de la Pointe Claire, situé à environ 18 milles d'ici sur la voie ferrée du Grand Tronc et du Pacifique Canadien, a été presque entièrement détruit par les flammes ce matin.

A dix heures, plus de cinquante maisons avaient été détruites et à midi le feu continuait son œuvre dévastatrice.

On n'a pas encore rapporté de pertes de vies.

PAS D'INTERVENTION

Les Etats-Unis sont decides à rester neutres

ILS REJETTENT L'APPEL SUPREME DES BOERS

Les messagers de paix ne sont pas decouragés

Washington, 22— Le secrétaire d'Etat Hay a reçu les délégués boers, hier après-midi, d'une façon tout à fait cordiale, à titres d'envoyés chargés par les Boers d'obtenir une médiation américaine en faveur de la paix et il a prêté une oreille attentive à leurs appels éloquents durant près d'une heure.

Il leur a ensuite répondu que le gouvernement américain avait déjà fait à la Grande-Bretagne une demande polie, offrant ses bons services de médiateur, et que ces offres ayant été rejetées, il ne restait plus à cette république qu'à attendre un changement d'esprit de la part du gouvernement anglais.

Les envoyés n'avaient guère autre chose à faire qu'à exprimer leur désappointement, car ils avaient tout fait en leur pouvoir pour presser le secrétaire Hay à décider de faire intervenir les Etats-Unis pour obtenir la paix dans l'Afrique australe en exerçant leur influence auprès du gouvernement britannique.

Par une curieuse coïncidence, l'ambassadeur anglais est arrivé tandis que les délégués étaient en conférence avec M. Hay et il a dû faire antichambre durant plus d'une demi-heure.

Il a cependant déclaré ensuite que le gouvernement britannique ne considérerait pas une offre de bons offices en faveur de la paix.

Le secrétaire Hay a parlé tout le temps aux délégués boers au nom du Président McKinley afin de leur épargner la peine de s'adresser ensuite personnellement au Président des Etats-Unis.

Il a déclaré que celui-ci était certainement de sympathie avec le désir de tous les habitants de ce pays qui voudraient voir la guerre qui dévaste le sud-africain prendre fin aussitôt que possible, mais qu'il avait déjà fait des offres de médiation qui ont été repoussées et que le cabinet avait décidé que ce pays resterait parfaitement neutre.

Dévier de ce principe serait contraire à toutes les traditions des Etats-Unis et à tous leurs intérêts nationaux et les porterait à des conséquences ultimes que ni le Président ni le peuple des Etats-Unis envisageraient avec faveur.

Les délégués boers ont déclaré après cette entrevue officielle, qu'ils n'étaient aucunement découragés après la réponse reçue du secrétaire Hay. Ils ont dit que leur mission en ce pays, loin d'être terminée, ne faisait que commencer.

Ils ont l'intention de parcourir les différents Etats de l'Union et d'y soulever partout un sentiment en faveur de leur cause. Ils ont la confiance de réussir.

A 10 heures, cet avant-midi, les employés boers ont été reçus par le Président McKinley à la maison Blanche, mais leur visite n'avait aucun caractère officiel.

LA MORT DE McDERMOTT

Le maire reçoit à ce sujet deux lettres étranges

Le maire Crowley a reçu deux lettres lui demandant des information au sujet de Thomas McDermott, qui s'est tué en tombant du clocher de l'église St Patrick.

L'une de ces lettres vient de William O. Doherty, de Cleveland, Ohio, qui pense que le défunt pourrait être un de ses parents qui demeurait à Cleveland en 1886. Il avait alors 28 ans.

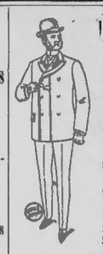
La description qu'il donne ne s'accorde par du tout avec celle de la victime et il ne peut y avoir aucun rapport entre ces deux hommes.

La deuxième lettre est écrite par Mme Bridget McDermott, domiciliée à l'angle des rues West B et Deuxième, Savannah, Ga, et, d'après ce qu'elle dit, le défunt était probablement son mari.

Elle dit qu'il a quitté cette place il y a cinq ans, qu'il était peintre de son métier et qu'aux dernières nouvelles il était à Bridgeport, Conn. La lettre est datée du 18 mai et se termine comme suit :

"Si c'est lui, il est mort comme il a vécu, une vie et une mort horrible, il est mort en tombant de l'eglise enrers laquelle il en a été si injuste."

Une dépêche de St Nazaire, France, dit que le feu a pris hier à bord du paquebot, la "Lorraine." Il a fallu trois heures pour se rendre maître des flammes. Les dégâts s'élèvent à $40,000 et sont couverts par des assurances. Une douzaine de cabines sont détruites et le pont est fortement endommagé. La cause de l'incendie est inconnue.



L'ETOFFE TYPIQUE
POUR L'ETE
Est la Serge Bleue,

TOUJOURS DE MODE.

Elégante et Confortable.

Il y a beaucoup de Serges à des prix ridiculement bas.

Vous verrez en plusieurs cas que l'étoffe est aussi ridicule que le prix.

Nous avons une splendide ligne de ces habits populaires en Serge égaux en tous points aux habits faits sur commande pour $8.00, $10.00, $12.00 et $15.00.

Nos superbes habits carreautés et barrés pour l'été sont aussi dignes de l'attention des acheteurs les plus exigeants et les plus économes.

Comment Aimez vous ce Temps, Froid Aujourd'hui et Chaud le Lendemain ?

Une telle température est propre à suggérer un pardessus de printemps. Vous pouvez trouver ici justement l'article qu'il vous faut au prix que vous désirez payer.

Avez-vous vu nos nouveaux Sous-vêtements légers de 25c à $1.00 ?

Les meilleurs habits de garçons en ville, de $2.00 à $6.00.

Culottes pour garçons, 15c à $1.25.

Chemises de couleurs de toutes sortes, 45c à $1.00

Le plus gros stock de Chapeaux de paille, 10c à $1.50.

Habits de Première Communion une spécialité.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Chaussures et Mercerie.

522 a 536 RUE MERRIMACK.

Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie".....	$1.00
Cameras "Hub" 3¼x3¼.....	2.00
Cameras "Hub"4x5.....	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5...	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour.....	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

C'est Absolument Mal.....

De payer plus pour un article qu'il n'est absolument nécessaire. C'est injuste pour vous, votre famille, cependant des centaines le font tous les jours—trop légers pour s'enquérir.

C'est Facile d'Acheter chez Chalifoux

Pas de hasard, la qualité et l'article approprié partout. Les meilleures confections partout en évidence. Les plus élaborés en habillements de haute classe que comporte le ton de notre ville.

Habits, Six, Huit et Dix Piastres.

Un choix favori et populaire d'habits élégamment faits et parfaitement ajustés, comportant la qualité dans l'étoffe, les doublures, le style et le ton des habits ordinaires de dix, douze et quinze piastres.

Habits de Douze et Quinze Piastres.

Ceci vous amène à une ligne d'habits de toilette extra fins, assez bons pour subir l'examen le plus critique. Toutes les nouveautés de la saison printanière en Worsteds de goût, Chéviottes écossaises et autres styles d'étoffes pour hommes.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. MERCREDI, 23 MAI 1900. No. 54

LES BOERS DETERMINES

A lutter jusqu'au bout contre l'Angleterre

ILS SONT OCCUPES A FORTIFIER JOHANNESBURG

Lord Roberts se met en route vers la rivière Vaal

Londres, 23.—Le gouvernement du Transvaal a informé les correspondants à Prétoria qu'il n'avait pas considéré la question d'une reddition sans conditions, qu'il n'avait pas l'intention de le faire, mais qu'il était déterminé à lutter jusqu'au bout.

Les consuls étrangers ont été informés que les Boers défendront Johannesburg et le gouvernement a annoncé qu'il ne sera pas responsable pour aucun dommage aux personnes ou aux propriétés résultant des mesures défensives.

Les dépêches de Prétoria affirment que les Présidents Kruger et Steyn et la plupart des chefs des deux républiques ont décidé, après un entretien prolongé, de continuer la résistance, mais qu'une minorité des chefs ont conseillé de se rendre sans conditions.

Mme Reitz, femme du secrétaire d'Etat du Transvaal et sa famille, ainsi que les familles des autres officiers, sont parties pour Lourenço Marques. Johannesburg et Prétoria sont désertées par les non combattants.

Les chefs boers qui réalisent aujourd'hui la possibilité d'avoir à défendre ces deux villes s'y préparent en toute hâte.

ROBERTS EN MARCHE

Lord Roberts est de nouveau en marche.

L'infanterie anglaise a quitté Kroonstad lundi et on s'attend à ce que les quartiers généraux partent aujourd'hui.

La voie ferrée a été réparée et le premier train est dû à Kroonstad aujourd'hui.

La marche sera probalement très rapide. Les experts croient que la rivière Vaal, qui est à 85 milles de Kroonstad, sera traversée vers la fin de la semaine.

NOUVELLES DE BULLER

Sir Redvers Buller, dans un ordre général à ses troupes, les félicitant sur le résultat de leurs 10 jours d'opérations, dit qu'elles n'ont été arrêtées qu'à Laing's Nek par un nouveau commando envoyé du Transvaal.

Le Gén. Clary, avec une brigade de cavalerie, a engagé l'arrière-garde des Boers, dimanche, à Laing's Nek et a capturé des hommes et des wagons. Son artillerie a bombardé le nek.

Dans leur retraite, les Boers ont dévasté tout le territoire, fait sauter les ponts et brûlé les habitations. Les machines de la houillère Newcastle ont été détruites.

LA DELIVRANCE DE MAFEKING

On n'a presque pas de détails nouveaux sur la délivrance de Mafeking.

Tous les rapports reçus jusqu'ici font un grand éloge de la bravoure des Canadiens.

La colonne du Col. Mahon est arrivée au lieu de rendez-vous fixé d'avance, une heure seulement après celle du Col. Plumer, ce qui démontre la grande précision de leurs mouvements.

A PRETORIA

Une dépêche datée lundi de Prétoria, dit:

"Une assemblée en plein air a eu lieu ici aujourd'hui, tenue par les Hollandais de l'endroit, qui s'y étaient rendus au nombre de deux cents, pour considérer la situation dans le cas où Prétoria serait assiégée.

Un comité a été nommé pour voir à obtenir une place de sûreté pour les femmes et les enfants.

Le consul général des Pays Bas, Herr Nieuwenhuys, a été prié d'aviser son gouvernement de rapporter ces sujets.

AU DELA DE LA VAAL

Une dépêche reçue du Cap, en date de lundi, dit que les Anglais sont rendus à Veerseniging, dans le Transvaal, au nord de la rivière Vaal.

Le pont au-dessus de la rivière était intact.

On a capturé vingt-sept locomotives de l'Etat Libre et du Transvaal.

LES PERTES DE BETHUNE

Le Gén. Buller a envoyé la dépêche suivante au bureau de la guerre en date d'hier de Newcastle :

"J'ai reçu ce qui suit de Bethune : 'Le 21 mai, pendant la marche vers Newcastle, un de mes escadrons d'infanterie montée est tombé dans une embuscade à six milles de Vryheid et très peu s'en sont échappés. Les lieutenants Lansum et Capell sont parmi les absents. Le capt. Earl de la Warr a été blessé. Le total des pertes est 66."

NOUVEAUX COMPLIMENTS

Ottawa, 23—Le gouverneur général, Lord Minto, a reçu le câblegramme suivant de l'Hon. Joseph Chamberlain, de Londres :

"Félicitations au Canada pour grand service rendu par l'artillerie canadienne dans la délivrance de Mafeking."

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée :

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine.....	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles...	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité.....	35c
Véritable Castoria.....	25c
Petites Pilules pour le foie...	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour.....	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale.....	60c
Malted Milk.....	38c
Sirop de Figues.....	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson.....	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

Pour vous Messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

O'Donnell & Gilbride Co.

Le Temps le plus Opportun "Cette Semaine" pour Acheter

Les Habits-Tailleurs
POUR DAMES.

67 HAUTE QUALITE à la mode, habillements, en deux lots vont en vente aujourd'hui à un peu plus de la moitié du prix. Ces habillements sont tous des grandeurs 32, 34, 36 et 38. Pas plus grands et un seul habillement à peu près, par numéro. Donc, vous avez un excellent assortiment de styles et de matériel pour votre choix, et si vous trouvez ce qu'il vous faut la valeur est, sans contredit, la meilleure qui ait jamais été offerte en vêtements tout faits pour dames.

Lot 1 Contient 40 Habillements, égaux à n'importe quel vêtement vendu à $15 et $18 par nos compétiteurs. Grande variété de couleurs et noirs. Vous avez votre choix tant qu'ils dureront à . . . . . **$10** l'habit

Lot 2 Contient 27 Habillements des meilleures étoffes telles que vous paieriez $20, $22 et $25 ailleurs. Vous avez votre choix en ce lot à **$15** l'habit

Corsages pour Dames

La saison des corsages est maintenant à notre main. Notre haute variété de patrons offre un champ vaste pour votre choix. Un assortiment complet et prêt quand vous en avez besoin. Plusieurs styles et étoffes sont exclusivement les nôtres à des prix excessivement bas.

500 Doz. de Corsages étalés pour votre inspection à des prix variant de **49 cts à $4.00 chacun.**

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

Nous Avons Reçu d'une Manufacture 35 CAISSES DE

COVERTS : et : SERGINES
EN COUPONS.

Cotonnades Croisees pour Jupes et Robes. 15 caisses de "Coverts" 28 pcs de largeur valant partout 12½c, il y en a de toutes les couleurs et en coupons de toutes longueurs.

Notre Prix est **10c** la verge.

Les "Serginés" sont de 34 pcs de largeur et de qualité très fine, imitant en apparence les Serges en laine importées et les couleurs et mélanges sont très variés et très beaux, le prix régulier est 17c la verge, **Le Notre est 12½c la vge.**

Nous avons aussi des Denims en couleurs pour Tapis de plancher—ils sont 1 verge de large, épais et durables, et seulement **12½c** la verge.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 23 Mai 1900

Le pouvoir qu'on oublie

L'Ostmarkverein, de Lepsig, formé en grande partie de professeurs des Universités d'Allemagne, adresse aux populations allemandes un pressant appel en faveur d'une guerre à outrance contre les Slaves, Polonais et Serbes "qui constituent un grave danger pour l'empire allemand".

"Il y a trente ou quarante ans, dit l'appel, la population de la Prusse Occidentale était composée de deux tiers d'Allemands et d'un tiers de Slaves.

Aujourd'hui, les Slaves ont la majorité dans cette province. Dans la Silésie la proportion des Slaves a augmenté de 40 p. c. à 50 p. c.; il en est de même dans la Prusse Orientale.

Aujourd'hui toute la partie de la Prusse au delà de l'Oder est devenue slave.

La société protestante Gustave Adolphe établit par des documents probants que le flot slave arrive jusqu'aux portes de Berlin. Bientôt Berlin se trouvera en présence d'une question slave analogue à celle qui passionne toute la capitale de l'Autriche.

Dans le Brandebourg, le nombre d'ouvriers slaves augmente de jour en jour.

Au moment des élections législatives, les candidats ont déjà recours à la langue slave pour obtenir la confiance des électeurs polonais qui, dans plusieurs circonscriptions, décident de la victoire.

On constate le même état de choses dans la Poméranie et au Mecklenbourg.

Les commerçants allemands sont obligés de prendre des employés slaves, afin de pouvoir se faire comprendre de leur clientèle.

Tous les ans, les slaves font des complots.

Des communes jadis purement allemandes ont aujourd'hui des majorités slaves. Bientôt, les Allemands perdront aussi les rives de l'Elbe."

Le système pratiqué jusqu'ici et qui consistait à enlever les Slaves des provinces orientales et à les transporter à l'ouest, afin de faciliter la germanisation des premières, a échoué.

L'Orient n'est pas germanisé et l'Occident devient de plus en plus slave.

La société allemande, qui se sent submergée, préconise les mesures les plus draconiennes.

Elle ne parle rien moins que d'expulser ou exterminer littéralement les Slaves.

Une feuille allemande va jusqu'à imprimer qu'il faut les tuer par tous les moyens possibles, la faim, le feu ou le fer, et cela le plus vite possible, pendant qu'il en est temps encore.

Déjà la persécution commence. Un télégramme de Breslait annonce que le gouvernement vient d'expulser de Silésie plusieurs centaines d'ouvriers tchèques qui habitaient déjà depuis trois ans la Silésie prussienne.

Le grand malheur des soi-disants grandes puissances qui veulent s'accaparer de pays trop faibles pour leur résister, les armes à la main, c'est qu'elles oublient qu'au-dessus des pouvoirs de ce bas-monde, il en est un autre sublime et éternel.

Nous pourrions, en dehors des cas ci-haut cités, parler de la vaillante phalange française abandonnée il y a plus d'un siècle sur les rives du St Laurent.

L'Angleterre a bien cru, dans le temps, pouvoir vite assimiler nos ancêtres et l'Histoire est là pour démontrer son insuccès grandiose.

La race canadienne-française continue à assurer d'année en année son empire sur les vainqueurs d'autan et, loin d'être assujettie ou assimilée, elle a su pousser au loin ses forts et puissants rameaux qui couvriront avant un siècle toute une partie importante de ce continent.

Les hommes peuvent former des calculs dans leurs étroites cervelles, mais Dieu est tout puissant et sa parole prévaudra.

Voilà pourquoi nous envisageons l'avenir sans crainte et que les persécutions passagères ne nous atteignent pas.

Ce qu'on dit dans l'Ouset

Les nouvelles qui nous parviennent des Etats de l'ouest nous donnent à entendre que la question soulevée dans le débat sur le tarif puertoricain cause présentement de grandes difficultés parmi les républicains de cette partie du pays.

On redoute l'effet qu'elle pourra avoir dans la campagne nationale.

L'objection contre ce système fiscal est encore bien en vie et elle semble plus que vivante parmi nos amis républicains de l'Ouest.

Ceux-ci désirent que la convention de Philadelphie reste parfaitement silencieuse sur ce sujet ou, du moins, qu'elle ne se prononce pas ouvertement en faveur de ce système.

Leur argument est qu'une telle clause dans la plate forme fera perdre une foule de votes au Président McKinley.

D'un autre côté les démocrates sont tellement embrouillés que l'on ne saurait avoir aucune appréhension de la possibilité de l'élection de Bryan.

Le danger réel repose dans le vote du peuple pour ses membres au Congrès.

"L'Eclair" publie le fac-similé d'un document, dont le but est de démontrer que le cabinet Waldeck-Rousseau désirait rouvrir l'affaire Dreyfus.

Ce document, qui est en allemand, dit que son auteur a été questionné par un homme du nom de Temps, un agent de police bien connu, au service du gouvernement, dans le but d'obtenir de lui des renseignements qui auraient pu faire invalider la déposition de M. Cernuschi, un des témoins les plus importants du procès de Rennes.

Saint Damien et saint Bonaventure racontent que, à la fin du Xe siècle, la soeur de Romain Agyre ayant épousé un fils du doge Pierre Orseolo, scandalisa tout Venise "par un luxe bizarre et hors nature" qui consistait, lorsqu'elle mangeait, à prendre ses aliments non avec ses doigts mais avec une fourchette d'or à deux dents.

Le vieux chroniqueur Dandolo, plein d'horreur pour une telle dépravation, ajoute que la malheureuse fut, par un juste châtiment du ciel, atteinte d'un mal étrange et effroyable qui, changeant son corps en pourriture, lui faisait exhaler avant sa mort une odeur de cadavre.

On oublie le plus souvent ce que l'on fait le plus ordinairement.

Lourenço Marquez semble toujours de l'avant.

Les lis sont en fleur.

Le Bleu Harrison
POUR VOITURES
Deux nuances speciales
Spécialement adaptées pour voitures et lourds Camions. Ecrivez pour notre carte de couleurs.
C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.
Commis Canadiens, Jos. Chounard et Wilfrid J. Gaudette

Une Fière Possession

Vous seriez heureux de posséder un de nos portraits parlant. Ils sont pleins de vie, pleins de grâce, pleins de mérite artistique.

Comme possession de famille ces portraits sont très désirables. Ils ont une valeur croissante. Ils sont toujours dignes d'être en votre possession, mais encore davantage comme le temps passe.

G. DUCLOS,
29 rue Central.

Les Grandes Chaleurs d'Eté

vont bientôt apparaître, et vous mesdames qui travaillez bien fort dans la cuisine, vous allez subir de grandes fatigues surtout par la chaleur de votre gros poêle. Exemptez cela. Venez nous voir et nous vous vendrons le "Standard" le meilleur poêle à Kerosine sur le marché, et au plus bas prix. Vous trouverez aussi un gros assortiment de verrerie et ferblanterie en bas des prix de compétition.

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

VENTE SPECIALE DE
BICYCLES
Vedettes $23.50 Ce lot Seulement
Il n'en reste que quelques uns et ce sont les meilleurs valeurs pour le prix. Ils sont faits par la Pope Mfg. Co., ce qui est une garantie suffisante.

PENNANTS 24.00.
C'est une machine supérieure très bien finie et pleinement garantie. Quelques bonnes machines de seconde main

Quelques Specialites
Pompes 39c du prix regulier 50c
Appareil de reparation 9c prix 25
Pompe à main 6c prix regulier 15c
Cyclometre Burdick 49c prix regulier 75

LA THOMPSON HARDWARE CO.
254 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

LISEZ L'ETOILE

La Bon Marche Dry Goods Co.

SOUS-SOL.
Département d'Occasions.

Avez-vous acheté votre tulle à mouche? Si non, ça vous paiera d'acheter la meilleure, il y a un article inférieur sur le marché, brûlé par la teinture, nous ne tenons que la meilleure.

N'oubliez pas que nous vendons nos meilleures Indiennes en coupons pour
4½c la vge.

Nos Indiennes pâles en coupons
3½c la vge.

Un gros lot d'Indiennes foncées en coupons,
3½c la vge.

Taies d'Oreillers, grandeurs 42x36, bon coton,
6¼c chacune.

Essuie-mains turcs de 10c, à
3 pour 25c

Nous n'avons qu'un petit lot de coupons d'Essuie-mains qui nous reste, à
1c chacun.

Coton blanchi, 42 pcs de large, excellent pour Taies d'Oreillers,
6¼c la vge.

Coton jaune de 40 pcs, valant 7½c, seulement
5c la vge.

Coton très large et très pesant, une occasion à
3½c la vge.

Satins français, très bonne qualité de 19c, à
12½c la vge.

SOUS-SOL.
Département d'Occasions.

Coton jaune de 30 pcs, très beau pour Sous-vêtements ou vêtements pour enfants, seulement
2¾c la vge.

Carreautés blancs de luxe pour robes d'enfants ou corsages et tabliers de dames, qualité de 8c, à
5c la vge.

Guingan à tabliers, bleu, brun et carreauté, pour une semaine encore,
4½c la vge.

Basin piqué et Linon très fin, un plein comptoir
8c la vge.

Coutil barré pour auvent, valant 10c à la pièce, en coupons,
9c la vge.

Linons Ecossais en couleurs splendides et styles superbes,
5c la vge.

Il nous reste un petit lot de ces patrons de Jupes de 39c dont nous avons tant vendu à
25c chacun.

Doylies en toile avec frange,
4c chacun.

Seulement quelques verges de Damas à table, à
19c la vge.

Oreillers pour lit, seulement
98c la paire.

Nation Embarrassee

L'Angleterre traverse une mauvaise période: elle a non seulement à soutenir une guerre coûteuse dans l'Afrique du sud et de redoutables soulèvements à réprimer au pays des Achantis; la famine qui désole les Indes vient encore lui créer de graves difficultés.

La statistique officielle accuse l'existence de plus de cinq millions d'affamés, et, d'après tous les rapports, il faut s'attendre à une augmentation de ce chiffre qui ira croissant jusqu'à l'époque de la moisson estivale.

C'est dans le courant de ce mois de mai que le fléau atteindra son plus haut degré de lamentable violence.

Pour le moment, il sévit plus particulièrement sur l'ouest de la péninsule, et c'est un spectacle des plus douloureux que de voir se traîner sur les bords des routes de malheureux indigents réduits à l'état de véritables spectres et implorant la charité publique.

Les journaux illustrés ont publié des photographies de ces pauvres gens. Le cœur se serre à contempler leurs corps émaciés jusqu'à l'invraisemblance.

Ce sont des tableaux qui reportent l'esprit au moyen d'âge. La raison recule épouvantée en présence de constatations aussi affligeantes. Est-il possible que des hommes soient en proie à de si profondes misères, quand ailleurs la civilisation passe avec son cortège éblouisiant de luxe et retentissant d'allégresse? Dans certains districts jusqu'à 30 p. c. de la population n'a plus d'autres secours que la charité administrative et l'on sait ce qu'en vaut l'aune dans tous les pays.

En vain, pour éloigner les nécessiteux des "Relief Works", sortes de chantiers nationaux créés par l'administration anglaise, celle-ci a rendu plus durer les conditions du travail et diminué le misérable salaire: c'est par centaines de mille que s'accroît chaque semaine le nombre des indigènes qui s'y ruent.

On leur fait casser des cailloux tout le jour en plein soleil, et, la nuit venue, on leur paye un dérisoire salaire qui assurera péniblement leur unique et maigre repas. La plupart de ces assistés, le tiers au moins, ne peuvent résister aux conséquences d'un aussi pénible régime, et succombent sous le poids accablant de la fatigue, de la maladie et de la faim. Dans certains camps, il en tombe plus de la moitié. Il est des villages où la population, résignée à tout et prévoyant que le travail des Relief Works n'est pas assez rémunérateur pour prolonger ses jours de beaucoup, se laisse mourir sans bruit. Un Livre bleu, publié dernièrement par le gouvernement anglais, contient d'intéressants détails sur les causes de la misère dans l'Inde. D'abord, le commerce intérieur et exterieur de l'Inde est monopolisé par les Anglais qui, n'ayant aucun intérêt stable dans le pays, s'empressent de réaliser d'énormes bénéfices, drainent ainsi tout l'argent et vont le dépenser ailleurs.

En outre, la métropole augmente incessamment les dépenses profitables à ses fonctionnaires. Le résultat est le même pour l'Inde; chaque année il émigre des centaines de millions qui vont directement en Angleterre sous formes de pensions ou de traitements.

Jamais gouvernement ne s'est installé plus chèrement que celui de l'Inde.

Le vice-roi touche à lui seul 100,000 dollars par an; les gouverneurs de Madras et de Bombay en touchent $45,000 chacun; le premier juge à la cour du Bengale, $24,000; les juges de Madras, Bombay et des provinces du nord ouest, plus de $20,000 chacun.

"Il semblerait, dit un rapport officiel, que l'Inde existe pour les fonctionnaires, et non les fonctionnaires pour l'Inde."

La famine sert d'occasion à donner encore de nouveaux appointements, sous prétexte de réorganisation de bureaux, de distribution de bons de secours, etc.

Et il n'y a pas que les fonctionnaires civils pour s'abattre sur le budget de l'empire indien; les militaires en rongent, eux aussi, une grosse part. Les dépenses du budget de la guerre absorbent 80 millions de dollars. Le commandant en chef reçoit un peu plus de $34,000 par an; un colonel d'infanterie $5,100; le lieutenant-colonel, $4,000; le major, $3,060; le capitaine, $1,670; le lieutenant, $1,030.

Dans la cavalerie et dans l'artillerie, la solde est plus élevée. Encore convient-il, pour être exact, d'y ajouter des avantages speciaux tels qu'indemnités de déplacement, frais de représentation, entrée en campagne, etc.

C'est la moitié du revenu net de l'Inde qui passe pour les besoins de la guerre.

De tout ceci, il résulte que le pauvre peuple de l'Inde, accablé d'impôts, ne peut rien épargner, ne peut rien mettre en réserve, et que sa misère est généralement effroyable. Quand la récolte est mauvaise, alors les choses prennent, comme aujourd'hui, les proportions d'une calamité publique.

La question du bétail vient encore ajouter à cette détresse. Dans le Radjpoutana, où la sécheresse n'a pas laissé pousser un seul brin d'herbe et menace de tarir jusqu'au dernier puits, 90 pour cent du bétail a péri. Le seul port de Calcutta a enregistré pendant le mois de janvier l'exportation de 25 millions de peaux. Des industriels profitent de la situation pour acheter leurs bestiaux aux cultivateurs au prix d'une roupie—34 cents—ou même moins par tête; après quoi, ils les font abattre pour trafiquer de leur dépouille. Tout s'accorde donc pour rendre plus misérable la condition du pauvre peuple de l'Inde.

On fait des quêtes pour lui venir en aide.

Mais comment soulager efficacement une misère qui s'étend sur plusieurs millions d'individus? La charité administrative et la charité publique ont beau faire, elles ne parviennent pas à adoucir d'une façon appréciable tant d'infortune et de dénûment.

C'est pour l'Angleterre une période à marquer de cailloux noirs, tant en Asie qu'en Afrique.

A propos de guerre:

Passage extrait d'une lettre de Voyer d'Argenson à Voltaire:

"Le triomphe guerrier est la plus belle des choses. Les "Vive le Roi!" les chapeaux en l'air, au bout des baïonnettes, les compliments du prince à ses guerriers, la joie, la gloire, l'attendrissement du peuple, tout cela est bien beau; mais le plancher de tout cela est fait de sang humain et de lambeaux de chair humaine."

Diodore de Sicile nous apprend qu'il y avait chez les Egyptiens une loi défendant à tout homme âgé de plus de soixante ans de se bâtir une maison, à moins qu'il n'eût auparavant achevé son tombeau dont il avait plus besoin que d'un bâtiment pour se loger.

Presque chaque homme est solidement convaincu qu'il serait en meilleure santé s'il avait une autre profession ou un autre métier.

Un vrai le, quoi!

Mde. MICHEL GAGNON

CHER DOCTEUR,—

Depuis quatre ans je souffrais beaucoup de manque d'appétit et mes vivres ne digéraient pas. J'étais incapable de faire mon ouvrage à cause de ma grande faiblesse et des battements de cœurs occasionnés par ma mauvaise digestion. J'avais mal dans les côtés, ma faiblesse était extrême et ma mauvaise digestion avait affecté mon cerveau, car je perdais la mémoire rapidement. Il m'était impossible de dormir,

les gazes me fatiguaient tant l'estomac. Il y a quatre mois que je prends vos Pilules Rouges, et aujourd'hui je suis parfaitement bien. Je recommande beaucoup aux femmes malades, qui souffrent de dyspepsie de faire comme j'ai fait; d'écrire aux Médecins Spécialistes pour avoir leurs conseils et aussi de prendre vos Pilules Rouges.

Mde. MICHEL GAGNON,
181 Rue Division, Fall River, Mass.

Indigestion, Dyspepsie, Mal d'Estomac et Maladie de Foie, Guéris

PAR NOS **Pilules Rouges** POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Femme à l'estomac faible, qui souffrez de dyspepsie et d'indigestion, qui après vos repas ressentez une pesanteur comme une boule de plomb dans le creux de l'estomac, c'est que votre digestion est mauvaise, que votre foie ne fonctionne pas bien et que vos vivres ne s'assimilent pas comme ils le devraient. Si votre estomac est faible, c'est que votre santé générale est mauvaise, et surtout chez les femmes, cette faiblesse d'estomac est toujours due à un dérangement quelconque de ces organes, qui est la cause de tant de maux et de tant de troubles chez les femmes.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre, en guérissant le beau mal, guériront aussi les maux d'estomac entraînés par cette maladie.

Mde. GERMAIN SAUCIER

CHER DOCTEUR,—

Par les travaux durs que je m'étais imposés en allant passer des hivers dans les chantiers, coucher dans les camps bien froids et me nourrir comme les hommes de chantier, je contractai une maladie d'estomac qui me faisait souffrir énormément. Je n'avais pas d'appétit et le peu que je prenais, je le digérais très mal. J'avais tellement mal dans le bas du

corps que je pouvais à peine uriner. Je me suis appliqué un emplâtre du Dr. Coderre et j'ai pris vos Pilules Rouges. Je me suis sentie mieux dès le commencement du traitement, et je conseille beaucoup aux femmes qui souffrent comme moi, de prendre vos PILULES ROUGES. Je vous permets de publier ce certificat en récompense de la guérison que vous avez accomplie pour moi.

Mde. GERMAIN SAUCIER,
Wallacegrass, Me.

CONSEILS.

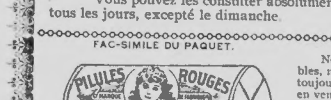
Prenez deux Pilules Rouges après chaque repas. Mangez bien lentement, mastiquez vos vivres, et ne mangez que les mets que vous pouvez le mieux digérer et buvez peu en mangeant. Après avoir pris vos Pilules Rouges, prenez la moitié d'un verre d'eau bien chaude, dans lequel, vous mettrez le quart d'une cuillérée à thé de soda à pâte, et vous verrez bientôt vos douleurs disparaître. Cette distention et cette douleur dans l'estomac vous laisseront, les étourdissements et les maux de tête causés par votre mauvaise digestion disparaitront, spécialement si ce mal d'estomac est causé par le mal de matrice, nos Pilules Rouges aidées de l'eau chaude vous feront un grand bien, et vous guériront complètement.

Si vous voulez avoir plus de détails et plus de conseils sur votre maladie, écrivez ou venez consulter nos Médecins Spécialistes, venez ou écrivez à l'adresse suivante:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

Vous pouvez les consulter absolument pour rien, par lettre ou personnellement, tous les jours, excepté le dimanche.

FAC-SIMILE DU PAQUET.



Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles, ne sont jamais vendues au 100 ni à 25c la boîte, mais toujours en boîte de 50c ou 6 boîtes pour $2.50. Elles sont en vente chez tous les pharmaciens, ou nous les envoyons par la malle sur réception du montant. Refusez comme imitation toutes PILULES ROUGES, qui ne portent pas sur chaque boîte le nom de la

Compagnie Chimique Franco-Americaine

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN

Vraies Occasions

Valeurs qui sont reconnues par nos acheteurs comme véritables occasions. Valeurs exceptionnelles cette semaine en habits-tailleurs, Jupes séparées, corsages en soie, corsages-blouses, etc.

Corsages en Soie a $2.98
Noir blanc ou couleurs en modes de choix en soie India, valant 4.50, cette semaine $2.98

A $3.95 Jolis corsages en soie Tafeta, très bien faits, devant plissé et cou, valant 6.50, prix spécial $3.95

A $4 98 Le plus bel assortiment de styles et de couleurs qui se soit vu en cette ville. Valant positivement 7.50, notre prix spécial $4.98

CORSAGES — Notre ligne complète de corsages est prête. Les ventes de ce jour sont simplement phénoménales, tous antécédents surpassés.

...6s. Nouveaux corsages ... à $4.00 chacun. Venez les voir.

Habits-Tailleurs

3 Leaders de notre énorme stock de costumes. Nous choisissons trois patrons spéciaux et les offrons aux prix suivants.

a $5.98 a $9.75 a $14.76
Val. $9.50 Val. $15.00 Val. $21.50
Demandez à voir ces trois styles.

Jupes Separees
A $3.98, valant 6.50
Les derniers Homespun en Jupes bas KILT prix spécial cette semaine $3.98
Jupes Mohair fleuries, belle qualité pour ...

OVERALLS
25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans
25c la Paire.

Les plus belles pour garçons et filles,
CASQUETTES
25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

COKE "OTTO".
De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.
$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack

DETECTIVES ARRETES

Une bagarre a lieu sur la rue Market

ILS VENAIENT ICI DE BOSTON ARRETER UN JOURNALISTE

Mais la police locale les a logés au poste central]

Un démê é qui dégénéra presque en bagarre a attiré l'attention de plus de deux cents personnes sur la rue Central vers 5 heures hier après midi.

Deux détectives de la Wood détectives Agency, de Boston, étaient arrivés en cette ville hier avec l'intention d'arrêter un nommé Fred H. Claflin, agent d'annonces du Sunday Telegram, pour une prétendue dette qu'il devait à M. Smith, bijoutier, de Providence, R. I. M. Claflin avait consulte l'avocat D. J. Donahue, qui lui dit qu'on ne pouvait pas l'arrêter sous ce chef d'accusation dans cet Etat. Il a ensuite consulté le surintendant Davis et M. Stevens, attorney de district de Boston, qui exprimèrent l'opinion qu'on ne pouvait l'arrêter ici pour une dette contractée dans un autre Etat à moins que le gouverneur Crane fournît des papiers d'extradition ce qui n'était pas probable.

M. Claflin se savait donc en plein droit de résister quand les deux détectives, arrivés par-derrière lui, sournoisement, le saisirent par son habit. Il venait de consulter son avocat et descendait la rue Central lorsqu'il fut saisi.

M. Claflin, qui a une taille d'athlète, n'eut pas grand'peine à se débarrasser de ses deux adversaires. Il continua son chemin en montant vers la rue Market, ses assaillants le suivant de près.

Arrivé à la rue Market, M. Claflin se dirigea vers le poste central. Il n'avait fait que quelques pas dans cette direction quand les détectives sautèrent sur lui et essayèrent de lui mettre les menottes. Ils réussirent à lui glisser une menotte autour du poignet gauche malgré sa résistance opiniâtre.

M. Claflin s'est blessé le dessus de la main gauche dans la mêlée.

Sur ces entrefaites, l'avocat Donahue apparut sur la scène. Ayant écarté la foule qui se pressait autour des combattants, il essaya de persuader aux détectives de lâcher leur prisonnier mais ils refusèrent. Le bruit de la foule avait attiré l'attention des officiers du poste et les officiers Bumps et Rider, accompagnés du conducteur Fred Davis, accoururent et mirent les détectives en état d'arrestation pour voies de fait. Ils furent conduits au poste et gardés jusqu'à l'arrivée de M. James R. Wood, de Boston, le chef de l'agence pour laquelle les deux détectives travaillaient.

M. Wood a fourni $300 de caution pour chacun de ses employés et est retourné à Boston avec eux hier soir.

Les autorités disent que ces derniers n'avaient pas de papiers d'extradition pour l'arrestation de Claflin et qu'ils s'étaient rendus coupables de troubler la paix publique en agissant comme ils l'ont fait.

M. Claflin a raconté à un reporter comment, il y a environ deux ans, il était entré [illegible] société avec un M. Angell, gérant d'un journal dévoué aux intérêts du commerce de bijoux. Quelque temps après M. Angell s'enrôla dans l'armée et le journal ayant fait faillite, Claflin se trouva en dette de $378.

Ses créanciers l'ont fait jeter en prison d'après les provisions de la loi du Rhode Island contre les banqueroutiers. M. Smith, de la Maison sociale de Smith Bros., de Providence, se porta caution pour $1000 pour Claflin qui fut mis en liberté provisoire. Il resta à Providence près de deux ans, travaillant au *News* et au *Telegram* de cette ville. Pendant ce temps l'affaire fut portée en cour et un jugement de $378 fut rendu contre lui. Une bonne position lui ayant été offerte sur un journal de Lowell, il décida de l'accepter.

Lundi dernier, M. Smith de Providence et M. Wood, le détective de Boston, sont venus le visiter et lui ont dit qu'ils allaient le ramener à Providence. Il prétend qu'il a offert de leur donner son billet pour le montant du verdict mais qu'ils l'ont refusé à moins qu'il fût endossé par des commerçants responsables. M. Claflin ne pouvait pas remplir cette condition et il consulta un avocat avec le résultat que l'on sait.

UN EXEMPLE A SUIVRE

Ce que l'on fait pour la naturalisation ailleurs

Nous attirons l'attention de tous nos lecteurs sur le compte rendu suivant que nous avons extrait des colonnes de notre confrère "L'Indépendant" de Fall River; il contient toute une leçon qu'il serait bon d'étudier.

Sous le titre de "Pour la Naturalisation," le confrère dit:

"Très intéressante soirée dimanche soir, au club Frémont; l'assistance était beaucoup plus nombreuse que d'habitude, et on y a fait de l'ouvrage.

Le secrétaire a reçu ordre d'écrire aux présidents des diverses sociétés canadiennes françaises et à ceux qui dirigent et ont quelque influence sur nos compatriotes afin de stimuler leur zèle pour la naturalisation et les induire à devenir sujets américains de nom et de fait, afin que l'influence des nôtres se fasse toujours de plus en plus sentir dans la politique de notre pays d'adoption.

Le grand concours au profit de la naturalisation et dont le vainqueur sera récompensé en devenant propriétaire de la magnifique maison récemment construite par le Dr Beaudet, marche comme sur des roulettes. Le prix vaut la peine qu'on fasse des efforts pour le mériter.

Dans la dernière semaine de juin, il y aura une grande soirée concert donnée sous les auspices du club Frémont.

Le Dr Beaudet a bien voulu mettre gratuitement sa magnifique salle à la disposition du club pour cette occasion.

Un comité de neuf membres a été nommé pour s'occuper des préparatifs de cette soirée qui fera époque dans les annales politiques de Fall River.

Voici leurs noms: Louis Cormier, Fred J. Gagnon, Dr F. de Borgia Bergeron, Amable Chouinard, Hilaire Bisaillon, Alfred J. Roy, O. Sauvegeau, Albert Cartier et Charles Letendre.

Le professeur Thibeaudeau, du collège du même nom, a déjà offert les services de son magnifique orchestre; inutile de dire que son offre généreuse a été acceptée avec empressement.

A cette occasion, notre populaire tribun, M. H. A. Dubuque, qui arrivera alors de la grande convention nationale républicaine, racontera les impressions de son voyage et la manière dont les choses se passent à ces immenses conventions de parti. Nous publierons le programme en entier dans quelques jours.

M. Geo. T. Desjardins a présidé, dimanche midi, une séance du club Social.

On s'est occupé de remplir des papiers de naturalisation et on a décidé de faire de nouveaux efforts pour faire naturaliser nos concitoyens et leur assurer le droit de vote.

Les sept cents dollars que la société a actuellement en mains, produits du dernier concours, seront déposés en banque. Plusieurs des principaux citoyens du village Flint assistaient à la séance."

Nous ne saurions trop féliciter nos compatriotes de Fall River du splendide dévouement et du zèle très louable dont ils font preuve en faveur de l'œuvre patriotique par excellence: la naturalisation.

Par contre, nous ne pouvons que déplorer l'apathie qui règne au milieu de nous, qui avons probablement plus besoin que nos amis de Fall River, de travailler d'une manière pratique pour cette cause.

Si nous n'avons pas de club qui s'occupe exclusivement de naturalisation, toutes nos sociétés canadiennes locales devraient s'entendre et y travailler d'un commun accord.

C'est un devoir réel qui s'impose à chacun de nous et personne ne devrait tirer de l'arrière dans un mouvement de ce genre.

A l'œuvre donc! secouons notre apathie et voyons à faire naturaliser le plus tôt possible les centaines de nos compatriotes de Lowell qui sont prêts à devenir citoyens américains.

Elles sont celèbres par leur vertu purgative

Les "Pilules de Viel" sont indubitablement supérieures dans tous les cas où il faut un purgatif.

Vous n'avez qu'à les essayer pour vous en bien convaincre.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Demain est la fête de l'Ascension jour de fête d'obligation. Il y aura des cérémonies spéciales dans toutes les églises catholiques de la ville.

Le fonds de souscription pour venir en aide à l'hôpital St Jean, se monte déjà à $311.65. L'archevêque Williams, de Boston, vient en tête de la liste avec $100.

Les membres du Conseil Magee, de l'United States Indemnity Society, auront une assemblée, ce soir, au lieu de réunion ordinaire, dans la salle Odd Fellows, rue Merrimack.

Pour chasser les mites, il n'y a rien comme les boules camphrées que vous pouvez acheter chez A. G. Pollard & Co 2 boîtes pour 5c, aussi la naphtaline camphrée à 5c et 10c la boîte.

Les ménagères devraient faire un essai de l'Eau de Javelle, une préparation sans égale pour laver le linge et le rendre blanc comme la neige. MM. Lachapelle et Audette, les manufacturiers, passent dans les familles et toutes les femmes devraient prendre leur étonnante préparation.

M. F. L. Richard nous a appris ce matin la mort d'un de ses anciens amis d'enfance, M. l'abbé J. T. Archambeault, ancien curé de Ste Monique, arrivée à l'Assomption, hier, après quelques jours de maladie. Le défunt laisse, entre autres parents, une sœur, Mme Norbert Forest, de cette ville.

Sevigny-Arvisais

A 4 heures, hier après-midi, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. Francis Sévigny a épousé Mlle Emelia Arvisais, le Révd Père Amyot officiant.

Les témoins étaient MM. Charles Fortier et Hormidas Arvisais, père de la mariée.

Après la cérémonie, les nouveaux mariés et leurs témoins se sont rendus chez M. Arvisais, 71 rue Cabot, où un splendide goûter a été dégusté en famille.

Dans la soirée il y a eu grande réception à la salle Welles, rue Merrimack, où une foule aussi joyeuse que nombreuse a dansé aux accords harmonieux de l'orchestre Desmarais.

Après la grande marche, les nouveaux mariés ayant été conduits sur l'estrade, Mlle Malvina Carle lut à ceux-ci une jolie adresse et des bouquets furent présentés par la jeune sœur de la mariée, Arthur, son frère et M. Eugène Généreux, son cousin.

Les rafraîchissements furent servis à profusion et la soirée fut charmante.

Nos meilleurs souhaits à M. et Mme Sévigny.

Nous publierons demain la liste des cadeaux, vu le manque d'espace aujourd'hui.

McGINNIS EST ACCEPTE

Le maire l'avait nomme pour remplacer Mulligan

LE CONSEILLER BROUSSEAU APPELE AU FAUTEUIL

Assemblee des deux branches du conseil de ville

Les deux branches de l'administration municipale se sont réunies hier soir, les échevins en séance régulière et les conseillers en assemblée spéciale.

Le maire Crowley appela les échevins à l'ordre à 8 h. 20; tous les membres étaient présents.

Une résolution conjointe permettant au Boston & Maine de transporter la gare de la Bleachery à un endroit près du pont de la rue Gorham est adoptée.

On adopte un ordre autorisant la nomination d'un autre échevin sur le comité du Quatre Juillet pour remplacer l'échevin Taylor qui part pour l'Europe où il passera une couple de mois.

Des requêtes pour le pavage uni de la rue Aiken et un trottoir sur la rue Ford et plusieurs autres pétitions sont référées au comité de la voirie.

Un ordre conjoint est adopté, autorisant MM. Connors Bros à bâtir une cabane sur la lisière de terrain près de l'école Lincoln et la rue Hale, le loyer devant être de $20 par année pour 5 ans.

Le bureau refuse de confirmer la nomination de John J. Green comme membre du bureau de santé par un vote de 8 à 1, l'échevin Carmichael seul votant en faveur.

Le maire nomme ensuite Michael H. McDonough et, les règles ayant été suspendues pour permettre l'action immédiate sur la nomination, elle est rejetée 7 à 2.

Quelques minutes plus tard le maire nomme John H. McGinnis et, après une suspension de 10 minutes, on soumet la nomination au vote; sept membres ont voté pour et M. Brown contre, M. Beaulieu était absent.

Sur la recommandation du comité de l'éducation on adopte un ordre conjoint pour un emprunt de $17,000 pour acheter 32,218 pieds de terrain adjoignant l'école Butler qui servira comme cour de récréation.

La résolution accordant un subside de $500 pour faire remplir le lac artificiel sur la commune sud et y construire une estrade est adoptée 6 à 1, deux membres étant absents.

A propos de la question de bâtir un pont au dessus des voies du chemin de fer N. Y., N. H. & H., rue London, l'avocat de la cité envoie une communication disant qu'on ne pouvait obliger la compagnie de bâtir un pont parce que la voie avait été posée avant que la ville eût accepte la rue.

CHEZ LES CONSEILLERS

Les conseillers ont disposé de plusieurs affaires en concurrence.

L'ordre instruisant le surintendant des bâtisses de fournir des plans, des estimés, etc., pour les changements qu'on se propose d'apporter à la station des pompes de la rue Gorham, est adopté.

L'ordre portant la nomination d'échevins pour remplacer l'échevin Taylor sur le comité du Quatre Juillet et le comité nommé pour recevoir le gouverneur Allen est aussi adopté.

Le maire a nommé l'échevin Howe sur le premier et l'échevin Paige sur l'autre.

M. Charles E. Eveleth est nommé sur le comité du Quatre Juillet pour remplacer M. Joseph Miller qui a résigné.

Sur recommandation du comité spécial, on adopte en concurrence l'ordre permettant au Boston & Maine de déplacer la gare de la Bleachery.

On adopte en concurrence l'ordre permettant aux frères Connors d'occuper le terrain vacant près de l'école Lincoln pour une période de 5 ans, moyennant un loyer nominal.

L'ordre empruntant $17,800 pour acheter un terrain adjoignant l'école Butler est laissé sur la table jusqu'à la prochaine assemblée, après une discussion animée dans laquelle les conseillers Markham, Mullany, Pickering et Emsley ont parlé en faveur de l'ordre et les conseillers Howe et Lebrun contre.

Le conseiller Pickering, qui présidait l'assemblee en l'absence de M. Walker, a appelé le conseiller Brousseau au fauteuil pour le remplacer durant le débat.

Après avoir adopté l'ordre accordant un subside de $500 pour faire remplir le lac artificiel de la commune sud et y bâtir une estrade, le conseil s'ajourne.

Une Masse de Plomb DANS l'Estomac

Frank L. Tibbetts, de 12 Lopez St., Cambridge, Mass., dit: "Il y a environ un an je souffrais beaucoup d'indigestion. J'avais un sentiment constant d'épuisement comme si j'avais eu dans l'estomac une masse de plomb. Ceci était accompagné d'une dépression générale, perte d'appétit et constipation.

"J'ai consulté des médecins et essayé presque tous les remèdes sur le marché mais sans obtenir de soulagement. J'ai essayé les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, et j'en ai fini la troisième boite il y a environ six mois. Depuis ce temps, je n'ai eu aucune indigestion ni douleur, de fait je ne me suis jamais senti mieux de ma vie qu'à présent."

FRANK L. TIBBETTS.

A comparu par devant moi, Frank L. Tibbetts, qui a signé et assermenté la déclaration ci-dessus.

GEORGE A. DAVIS,
28 août, 1899, Juge de Paix.

Les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles ne se vendent jamais à la douzaine ou au cent, mais toujours par paquet. Chez tous les droguistes, ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y., 50 c s la boîte, 6 boîtes $2.50.

Décès

ALLARD—En cette ville, hier soir, l'épouse de M. Damase Allard, née Aglaé Denault, est décédée au No 87 rue West Third, à l'âge de 37 ans.

Les funérailles auront lieu à 8 hrs., vendredi matin, à l'église St Joseph.

MCKINNON—En cette ville, hier, Mlle Marie Louise McKinnon est décédée à la résidence de ses parents, au No 29 rue James, âgée de 20 ans, 4 mois et 28 jours.

Les funérailles auront lieu à 8 hrs., vendredi matin, à l'église St Jean Baptiste.

Il y aura grand service avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott

AVIS AUX CONTRACTEURS

Soumissions par les présentes sont demandées pour les travaux de construction de l'édifice de l'Association Catholique suivant les plans et les spécifications de l'architecte, qu'on trouvera aux salles de l'Association susdite en en faisant demande au gardien des salles de 9 hrs a.m. à 10 hrs p.m.—tous les jours d'ici au 9 juin 1900, à 10 p.m. quand les soumissions seront closes.

Toutes soumissions devront être adressées au Président du Bureau de Construction, M. Elzéar H. Choquette, 78 rue Merrimack.

On se réserve le droit de rejeter aucune ou toutes les soumissions.

ELZEAR H. CHOQUETTE, Prés.
J. B. D. JACQUES, Sec.
Bureau de Construction

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Nos amateurs de chevaux,—et ils sont nombreux, parmi les Canadiens,—sont de plus en plus enthousiasmés de l'hippodrome. La piste est très solide et l'on se prépare à qui mieux mieux pour les courses du 30 mai.

Parmi les chevaux canadiens les plus en vue on remarque ceux de MM. W. Dufresne, Jos. Poitras, Alphonse Querry et Alfred Lavoie.

Les courses du 30 mai promettent d'être fort intéressantes, non pas tant par la force des chevaux qui y prendront part comme par l'enthousiasme des amateurs qui commencent déjà à s'échauffer.

—Les deux enfants de la famille Bérubé, atteints de la variole ces jours derniers et dont l'un était dangereusement malade hier, ont pris beaucoup de mieux depuis 24 heures. Le Dr Fecteau dit qu'il ne court aucun danger immédiat.

—James E. Clayton, enfant de William Clayton, proposa à deux petits compagnons, lundi avant-midi d'aller jouer au bord de l'eau. Tous trois se dirigèrent vers le lac et là, Clayton monta sur une grosse roche qui se trouve à quelque distance du rivage, il aperçut à quelques pieds de lui une barque à moitie défoncée et qui était presque complètement submergée. Néanmoins il y sauta. Ses petits compagnons ne le revirent plus. Ils coururent avertir les ouvriers de l'aqueduc et Peter Bertram et un autre partirent à la recherche de l'enfant qu'ils réussirent à sortir de l'eau avec peu de difficultés, mais il était trop tard l'enfant avait cessé de vivre.

Ce jeune Clinton avait déjà fait parler de lui, malgré son jeune âge. Il y a trois ou quatre semaines, il avait enfermé la petite Jennie Brooks dans une cabane pour les chiens et l'y avait cruellement battue; on disait même qu'il avait essayé de la pendre.

—Des troubles existent encore parmi les ouvriers de la filature Globe Yarn No 2, au village Globe. Cette fois, il s'agit des "sweepers" et des "doffers" employés sur les "spinning frames."

Il y a quelques jours, les autorités de la compagnie décidèrent de payer les ouvriers à la pièce, au lieu d'un salaire régulier qui leur était payé chaque semaine. Par cette manière ces employés recevaient environ $5.90; mais par celle que leur a offerte leurs patrons, ils ne recevaient qu'environ $4.50.

Lundi matin ces "doffers" et "sweepers" se sont mis en grève, au nombre de 15 et ils ont tous quitté la filature. Ils y sont retournés hier matin; mais n'ayant obtenu aucune concession, ils sont rentrés dans leurs demeures.

NEW BEDFORD, MASS

—Hector Plante et Edward Turner, enrôlés dans l'armée de l'Oncle Sam sont partis lundi matin pour aller rejoindre leurs régiments.

Plante ira probablement aux Philippines.

—Un succès sans interruption continue à favoriser les organisateurs du bazar de la ligue des Patriotes. Samedi dernier il y avait encore foule dans les salles de la ligue et des Zouaves.

MILLBURY, MASS

—La fabrique de chapeau Bowden aura sous peu deux équipes, afin de ne pas perdre de temps. Les machines fonctionneront jour et nuit. Actuellement les ouvriers travaillent jusqu'à 10 heures du soir.

BARRE, MASS

—Le village de Crosseley a été vendu ces jours derniers à des capitalistes d'Angleterre et de Boston qui doivent exploiter la manufacture. On prête aux nouveaux propriétaires l'intention de rebâtir une filature brûlée à cet endroit dernièrement et d'employer à peu près 200 personnes à manufacturer des worsteds.

REMEDE SUR ET CERTAIN

Contre la Grippe, le "VIN MORIN CRESO PHATES", fait disparaître le mal en peu de temps. Faites-en l'essai sans attendre.

Demandez la à votre marchand de remèdes.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CHASSE AUX TRAMPS

—La police provinciale, dont le détective McCaskill est le chef, a été chargée de pourchasser partout les tramps qui infestent le pays. Ces êtres dangereux seront jetés impitoyablement en prison. Le gouvernement a résolu d'en finir avec ces misérables qui ne guettent que l'occasion pour se livrer au pillage et commettre toutes sortes de désordres et de déprédations.

GROS POISSONS

—On a fait, ces jours derniers, à Ste Anne de Bellevue, la capture de cinq maskinongés énormes. La Cie du Grand Tronc a immédiatement fait photographier les poissons et des copies seront envoyées dans toutes les principales agences aux Etats Unis et en Angleterre. Le poids total des cinq s'élève à 119 livres.

Les poids respectifs sont de 48 lbs, 24 1-2, 20, 18 et 18 1-2 lbs. Les dimensions des deux plus gros sont les suivantes: no 1, longueur, 4 pieds 5 pouces; contour, 27 pouces; largeur de la gueule, 9 pos. No 2. Longueur, 3 pieds 10 pcs; largeur 7 pcs; contour, 20 pcs; largeur de la gueule, 5 1-4 pos.

Dans la gueule du plus gros on peut introduire une boule de croquet.

La capture de ces magnifiques spécimens en dit long sur la richesse de nos rivières.

EN ERMITES

—Cinq petits garçons ont été trouvés par deux pêcheurs, couchés dans une excavation de l'Ile au Million, lundi soir.

Ils ont avoué qu'il y avait trois jours qu'ils vivaient en ermites, ayant eu la mauvaise chance de perdre un petit canot qu'ils avaient emprunté d'un voisin. Ils craignaient de retourner à la maison.

On vous a conseillé

D'employer de l'Huile de Foie de Morue—mais vous ne pouvez pas parce qu'elle vous répugne—de sorte que vos poumons continuent d'empirer, votre toux augmente, vos amis deviennent alarmés et un changement de climat est nécessaire à votre santé. Tout cela aurait pu être évité si vous aviez employé *l'Emulsion de Foie de Morue de Webster*, une methode plaisante et agréable d'assimiler un remède des plus utiles. Et il convient de vous faire remarquer qu'on a trouvé dans quelques Emulsions de Foie de Morue de la Morphine en fortes doses; voilà un danger que vous ignorez, il réprime votre toux et vous fait croire que vous êtes guéri quand c'est le contraire,—vous êtes dans un état pire que quand vous avez commencé, mais vous ne le savez pas, méfiez vous de ces dangereux remèdes patentés,—employez *l'Emulsion de Foie de Morue de Webster*, et vous ne serez jamais trompé ou empoisonné.

Herb. Webster, Jr., coin des rues Merrimack et Cabot.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience qui sont préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

NOUVEAU CAS DE PICOTE

Une autre famille envoyée à l'hopital

Le Dr J. H. Roy a rapporté, cet avant-midi, au bureau de santé un nouveau cas de picote qu'il a découvert au No 14, de l'édifice O'Flahavan, 455 rue Moody, celui d'une jeune fille de 7 à 8 ans, du nom de Brais.

Le Dr Livington et l'agent Knapp, du bureau de santé, ont visité le logis ce midi et ils ont décidé d'envoyer aussitôt la patiente à l'hôpital des pestiférés.

Comme dans le cas de la jeune Robillard, la famille a préféré accompagner la petite malade à l'hôpital et elle y a été transportée cette après-midi.

Cette famille n'est arrivée du pays natal que depuis quelques mois et l'on ignore complètement où la maladie a pu être contractée.

Une quarantaine de personnes demeurant dans le voisinage de la famille Robillard, rue Perkins, ont dû se laisser vacciner depuis hier.

Il est probable que les personnes résidant auprès de la famille Brais devront se soumettre à la même opération.

Espérons que ce sera le dernier cas à rapporter et que nous n'aurons pas une épidémie.

Le bureau de santé a pris avec raison des mesures radicales pour enrayer le fléau.

De la famille Brais qui compte 11 personnes, 4 travaillent à la manufacture et elles ont reçu ordre d'aller à l'hôpital. On devra vacciner aussi leurs compagnons de travail.

Le Dr Lavigne a été chargé par le bureau de santé de l'assister, vu que les familles atteintes ne parlent pas l'anglais.

Petites Depeches

Le comité scolaire de Boston a décidé d'essayer, cette année, un nouveau système de classe durant les vacances.

Le juge Wyatt, du Kentucky, a décidé que le pardon accordé à John L. Powers, accusé de complicité dans le meurtre de Goebel, était valide et il a ordonné sa mise en liberté.

Le projet de loi du maire Hart, de Boston, pour augmenter à $10.50 le taux de la taxe municipale et à 2 1-2 par cent la limite de la dette, a été adopté en deuxième lecture hier par la législature d'Etat.

On annonce de Washington que les chefs républicains ont décidé de nommer pour vice-président le secrétaire Long ou le sénateur Wolcott. On dit que le sénateur Hanna est en faveur du secrétaire Long.

DRAME DE L'AMOUR

Un jeune homme joue du pistolet

Danville, 28—Un nommé Edouard Lambert a été arrêté hier et écroué dans la prison de Sherbrooke, sous l'accusation d'avoir voulu tuer une jeune servante, Mélisa Moffat. Lambert, qui avait vu ses avances refusées par la jeune fille, aurait juré de se venger.

Il s'est acheté un revolver et, hier après midi, il a tiré plusieurs balles sur la malheureuse qui a été atteinte à la main.

Lambert a été arrêté par un groupe de citoyens que les détonations et les cris de la pauvre fille avaient attirés sur les lieux.

UN AN CHACUN

Trois Lowellois condamnés pour vol

Manchester, N. H., 28—Eugène Sampson, David St Peter et Moses Bedford, les trois Lowellois, convaincus ici hier, devant la cour suprême, de vol de grand chemin à Nashua, ont reçu leur sentence.

On se rappelle que le trio avait accosté une jeune femme à Nashua, pendant qu'ils étaient en état d'ivresse, et lui avaient enlevé son porte-monnaie. Ils s'étaient ensuite réfugiés à Lowell, où ils ont été arrêtés.

Le jury les avait recommandés à la clémence de la cour.

St Peter et Bedford ont été condamnés à un an de prison chacun et Sampson, vu son état de santé, a été envoyé à la ferme du comté pour la même période de temps.

Quel Profit

retirez-vous de l'achat d'une Glacière de $5 si elle consume deux fois autant de glace qu'une Glacière de $10.00?

N'est-ce pas plus Sage

d'acheter une glacière de $10.00 de suite? Une glacière coûte de l'argent une fois, mais la glace coûte de l'argent tous les jours.

Achetez une glacière qui ne consume pas de glace inutillement et qui est de plus très élégante de forme et de fini et facile à nettoyer, qui se tient toujours propre. Tablettes mobiles, etc., etc.

La White Mountain Grand

Renferme toutes ces qualites.

En vente et garantie par le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Cie., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK

Près de la Station des Chars Electriques.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crême Glacée.

CIGARES ET TABAC

Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.

☞ Entrez nous voir.

COMMIS CANADIENS.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem.
A la fourche des quatre chemins
Tel. 447-3.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL.
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 165-2.

NOTRE Système de servir les familles à domicile est parfait, nos Liqueurs supérieures, nos prix les plus bas. Téléphone 481-3

L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.

Drogues, Prescriptions

et autres articles de Pharmacie aux plus bas prix en ville.

Salsepareille d'Ayer,	73c
Salsepareille de Hood,	73c
Extrait be bœuf boîte de 50c,	23c
Pilules Rouges de Coderre.	39c
Pilules du Dr Jacques,	39c
Petites pilules pour le foie (100)	15c
Eau de Floride de 50c,	34c
Eau de Violette de 50c,	23c
Parfums, de 50c,	27c
Castoria,	23c
Emplâtres Poreux de 50c,	10c
Prudre de Toilette de 25c,	5c et 10c

Nous avons un commis canadien.

Carleton & Hovey,

Pharmaciens.

Etablis 1827.

236 rue Merrimack et 4 rue Shattuck.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 rue Merrimack.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.
John M. Hogan, Prop.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 32

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

On approchait de Pierrefitte. Le train s'arrêtait, et une voiture dut conduire les voyageurs à leur but. Les chevaux tour à tour gravissaient péniblement les montées, et s'élançaient dans les descentes, faisant sonner leurs grelots. A chaque instant changeaient les points de vue. Isabelle songeait, les yeux perdus dans l'infini de l'horizon, puis elle se mit à trembler violemment.

—Voilà le chalet, dit elle ; je l'aperçois. Philippe, nous arrivons.

Le chalet apparaissait à mi-hauteur. Il semblait sortir d'un bouquet d'acacias et de maronniers, son toit de chaume brillait au soleil.

Les mains d'Isabelle se joignaient; elle ne pouvait retenir ses larmes. C'est là qu'elle allait vivre, consolant le père de Jean, et trouvant dans cette protection donnée à l'aveugle l'unique adoucissement à son angoisse cruelle.

Les bras en avant, les yeux en pleurs, la jeune fille ayant descendu de voiture, gravissait le perron. Elle s'arrêta au seuil du petit salon. Tout y était morne et sombre. Plus une fleur dans les vases. Assis dans le grand fauteuil, se détachait une forme, raidie par l'attente, anxieuse et désespérée. Ah ! qu'il était triste aussi, le pauvre docteur Salbris. Comme il avait souffert en apprenant la disparition de son fils. Il n'avait plus qu'un désir ; être délivré de la vie, être déjà couché, bien tranquille, sous une pierre pour ne plus souffrir. Qu'il était malheureux ! ce qu'il y a de plus malheureux au monde : un homme qui, après avoir été un grand savant, n'est plus qu'un infirme ; un père qui, après avoir mis tout son bonheur dans son fils, ne sait plus où aller le trouver, même par la pensée.

Isabelle demeurait immobile sur le seuil, brisée par l'excès de l'émotion ; puis, s'élançant soudain vers l'aveugle :

—Oh ! mon père, s'écria-t-elle entourant l'infirme de ses deux bras, nous ne nous quitterons plus.

Il ne répondit pas d'abord, et l'on put voir ses yeux sans regard devenir humides, et des larmes scintiller au bout de ses cils.

Et il ajouta sourdement :

—Disparu ! ... O mon Jean, mon bien-aimé. Disparu ! là-bas, si jeune, si bon, si aimant ! Je n'ai plus qu'à mourir...

Les yeux brillants de larmes d'Isabelle regardaient avec une tendresse profonde ce vieillard qui ressemblait au fiancé. Rien que de l'avoir là, près d'elle, elle se sentait comme fortifiée ; ses larmes tombaient silencieuses et plus douces, et elle redisait des paroles de suprême espoir.

—Peut-être n'est-il pas mort. Mon cœur me crie que nous le reverrons un jour !

Le vieillard joignit les mains.

—Oh ! ma fille, puissiez-vous dire vrai !

Et pour réponse, Isabelle posa doucement ses lèvres sur les pauvres mains tremblantes.

Et dès lors commença pour la fiancée de Jean Salbris, une vie d'héroïque oubli d'elle-même. Les instants des épreuves sont l'heure des femmes bonnes et tendres. La chambre de l'infirme est leur champ d'honneur, c'est là qu'elles savent se dévouer avec sublimité. Elle allait émoussant toutes les épines sur le chemin de l'aveugle. Elle veillait à tout dans la maison ; le matin, elle bouclait elle-même les cheveux blancs de son père adoptif. Jamais la grande houppelande ne fut si bien brossée ; elle faisait de l'aveugle un beau vieillard, qui inspirait à tous du respect et de l'attrait. Elle lui prêtait son bras dans les promenades, et l'air pur réjouissait le vieux docteur, à défaut de la lumière. Au déjeuner, elle lui versait dans une tasse le café préparé par Bernadette, et couvrait elle même les rôties de beurre frais. Quand vint l'hiver, ils déjeunaient dans la petite salle paisible, en compagnie de la chatte grise, douce et paresseuse. Bernadette jetait dans la cheminée des bûches de sapins, enveloppées de leur écorce fendillée et rougeâtre. Elles prenaient feu instantanément ; une crépitation joyeuse se faisait entendre, ce que la montagnarde appelait la fusillade, dans son langage imagé, et le vieillard offrait à ces belles flammes ses mains ridées par le froid.

Depuis que la cécité le condamnait à l'inaction, le docteur était devenu bien pauvre. Son fils n'était plus là, afin de pourvoir à ses besoins, Isabelle y suppléait par son travail. Elle avait pris une plume ; et, tout de suite, l'inspiration était venue. D'ailleurs, il fallait bien travailler. Et, on ne se doute pas, quand on n'en a pas essayé de la puissance de ces trois mots : *Il le faut*. Lorsqu'on les prononce avec toute la résolution toute l'énergie qu'ils comportent, ils nous communiquent une force dont on ne serait jamais cru capable. Isabelle trouva sa tâche d'écrivain moins difficile qu'elle ne s'y était attendue. A mesure que les pages avançaient, le travail devenait plus captivant, et chaque jour, elle se disait avec plus de sécurité : "Ma plume nous fera vivre."

Et elle redoublait d'ardeur à ses travaux. Tout au chalet révélait une vie sérieuse ; la pure et noble vie de l'écrivain, de l'artiste, qui l'enveloppe d'une atmosphère de dévouement et de beaux songes.

Ah ! certes, le disparu n'était pas oublié. Le vieux père et la fiancée en parlaient sans cesse, Isabelle conservait un souvenir fidèle à celui qui l'avait tant aimée ; elle pleurait souvent dans le silence ; mais elle avait trouvé la plus puissante des consolations : le dévouement à autrui. Elle éprouvait, chaque jour, que la joie des autres, c'est encore ce qu'il y a de plus doux dans la vie.. Et dans la nuit et le désespoir de l'aveugle, elle mettait un rayon.

XI

LE SUPPLICE DE LA CAGE

Et, là-bas, dans l'extrême Asie, c'était un désespoir profond, farouche. Le lieutenant Salbris avait accompli son devoir ; il avait refusé de trahir son chef, et de révéler au mandarin ennemi la tactique française. Et pour cette discrétion héroïque, on avait décrété, non son exécution, ce qui eût été moins horrible, mais l'éternel supplice de la cage ! Jusqu'à la fin de sa vie, il vivrait, il souffrirait, il se lamenterait entre d'étroits barreaux de fer.

Il avait été longtemps malade après la torture. Puis il était revenu à la vie, mais pour se rendre compte, hélas ! de l'excès de son malheur. A quoi bon vivre ? Pourquoi donc avait-on ranimé en lui l'étincelle ? Il sentait à peine ses douleurs physiques ; il n'avait d'autre sentiment que celui d'un intolérable désespoir. A vingt-six ans, être pour la vie emprisonné dans une cage !

Son visage était sombre et son œil farouche ; il avait l'air désespéré d'un homme qui a passé par d'effroyables malheurs, et qui a vu toute la joie de sa vie brisée comme un roseau dans sa main.

Avec quelle espérance dans le cœur il était parti pour cette guerre ! Il ne rêvait que glorieux faits d'armes, que lauriers à moissonner. Il voyait toutes les forteresses du Tonkin capituler l'une après l'autre, devant la vaillance française.

Et au lieu de la gloire dont il s'était à l'avance grisé il était condamné à l'exil éternel.

Ah ! certes, il n'était lâche ! Au moment de la bataille, il eût versé son sang avec héroïsme. Il savait que la guerre entraîne avec elle une foule de fatigues silencieuses, des désillusions, des douleurs, qui demandent beaucoup de résignation et de patience ; mais jamais, non jamais, il n'avait songé à cette suprême épreuve.

O cruauté tonkinoise !

Il se rappelait les jours sombres, qui avaient suivi la torture, et le douloureux voyage qui l'avait conduit, encore plus loin de sa France bien-aimée, jusqu'aux régions des montagnes malsaines, dans le Yun-Nan, affreux séjour, où végétaient les condamnés. Là, emprisonnés dans des cages de fer, il y avait des forçats, des voleurs, des meurtriers. Lui, le martyr du devoir militaire, allait subir le sort des criminels d'Asie !

La citadelle où le lieutenant Salbris devait être interné n'était pas située au bord du fleuve même— on eût craint l'évasion des prisonniers — mais à l'intérieur, dans un pays à l'humidité chaude, aux miasme délétères. La fièvre y régnait en permanence. On ne voyait au pied des montagnes malsaines, des que rizières humides ou des marais dont les eaux stagnantes étaient aussi vertes que les feuilles des nénuphars.

Oh ! le lieu d'horreur !

Dans l'immense enceinte de la citadelle, les prisonniers martyrs souffraient toutes les tortures, tous les tourments.

(*A Continuer*)

RESPIRO

a une réputation comme une CURE CERTAINE pour l'ASTHME, dont peu de remèdes peuvent se vanter, car il a subi la plus grande de toutes les épreuves—celle du temps. Quand il

GUERIT

des personnes de tout âge, sans retour de l'ASTHME après 6 ou 10 ans, c'est une preuve convaincante.

Il n'est pas surprenant que le RESPIRO ait tant d'amis parmi ceux qui ont déjà souffert de

L'ASTHME

Le système comprend trois préparations: LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par { FRANK EMERSON, { Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

MESDAMES !

Pour Avoir un

BEAU CHAPEAU

Il faut aller au

-: Magasin Populaire :-

— DE —

Mme Maxime Lépine

616 rue Merrimack

Là vous épargnerez de

25 à 33 pour 100.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DUR LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 59, 6 oo, 8 25, 10 50 a m; 12 [illegible] 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 [illegible]; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 5.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 00, 9 [illegible], 9 40, 11 oo a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible], 7 30, 7 42, 8 57, C9 19, 9 50, 11 05, 11 42 a m: 12 [illegible], 1 42, C2 [illegible], 2 47, 4 28, 5 22, C5 48, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 20, 7 21, 8 45, 9 19 a m; 4 [illegible], 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 42, 7 54, 11 [illegible] a m; 1 42, 4 28, p m; Dimanches 8 45 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m; 1 [illegible], 5 50 p m.

[illegible]

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 [illegible], [illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible], Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne de Centre Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible] express samedi.

[illegible]

Anglais et Français

Lorsque la nouvelle de la délivrance de Mafeking a été connue dans la section anglaise de l'exposition, à Paris, un certain nombre de visiteurs anglais se sont réunis et ont chanté le "God save the Queen" Ce chant a attiré l'attention de nombreux français, qui ont crié: "Vivent les Boers !"

La police est arrivée et a dispersé la foule.

Dans les milieux officiels et financiers, à Paris, la délivrance de Mafeking est considérée comme mettant virtuellement fin à la guerre.

Le "Temps" dit: "La cause des Boers est absolument sans espoir, bien qu'il soit très probable qu'ils chercheront par un héroïque effort à faire des montagnes situées au sud de Johannesburg les Thermopyles de leur indépendance.

Comme tous les autres journaux français, le "Temps" sympathise vivement avec les Boers; mais ce journal, dans un article de fond, fait de grand éloges de la stratégie du maréchal Roberts et du général Kitchener, laquelle indique une conception scientifique et une persistance rigoureuse dans l'exécution des plans qu'on ne peut comparer qu'aux opérations dirigées par de grands capitaines.

Le "Temps", les "Débats", le "Matin" et le "Figaro" espèrent que le président Kruger se convaincra maintenant de la véritable folie qu'il y aurait à prolonger la guerre.

Humour Américain

Mark Twain, l'immortel Mark Twain, l'inventeur de l'humour, pose sa candidature à la présidence des Etats Unis, comme champion électrique et mitigé.

Mark Twain, au reste, ne doute de rien: dans sa jeunesse, un de ses amis, rédacteur en chef d'un journal agricole, ayant besoin de quelques jours de congé pour se marier, Mack Twain s'offrit obligeamment à le remplacer.

L'autre accepta comme bien on pense.

Le jour venu de l'article hebdomadaire, voici à peu près ce que Mark fit paraître :

"L'élevage des courges s'annonce bien.

"On compte jusqu'à sept ou huit petits par nid. On voit donc que la saison sera giboyeuse pour peu que les cultivateurs aient soin de nourrir les jeunes courgeons, ainsi que nous l'avons recommandé, avec des aubergines de rivière et de la bonne viande rôtie.

"Nous conseillons aux habitants du Tennessee de cesser de récolter les navets en secouant les arbres Il vaut mieux y faire grimper des enfants ou des femmes légères, etc , etc."

La feuille parut un dimanche d'été. Dans l'après-midi, plusieurs cas de folie furieuse se déclarèrent.

L'homme vraiment supérieur est celui qui donne son cœur à Dieu, son argent à sa femme et ne demande rien pour lui-même.

Pensée féminine, vraiment.

Le petit Tommy est au cirque avec sa mère, il regarde attentivement la girafe, réfléchit, puis :

—Maman, fait-il tout à coup, que je voudrais donc avoir le cou aussi long que ça

—Pourquoi, mon chéri ?

—Parce que quand je mangerais un bonbon, je le sentirais descendre plus longtemps.

Un commerçant maltraitait tellement son pauvre cheval hier, sur la rue Aiken, qu'une vieille dame, qui prenait l'air à sa fenêtre, ne put s'empêcher de s'exclamer :

—Pas de pitié !

—Non, madame, répondit l'autre le plus naturellement du monde, rien que des patates, pi des bananes.

—Oui, chaque citoyen devra travailler tous les jours huit heures

—Bon Dio, houit houres! Tous les zoure! Signor, les Italiens, ils ne seront jamais soucialistes !

—Je crois qu'elle brûle de devenir une comédienne.

—Toutes les femmes sont comédiennes. Ce que vous voulez dire, c'est qu'elle brûle de paraître sur la scène.

Le jury du coroner a décidé que Desdemona M. Butler, de Roxbury, s'était poignardée elle-même et son amant, Edwin T. Wright, qu'on avait arrêté sons soupçon, a été libéré.

Les Highlinders de San Francisco s'opposent à ce que leurs compatriotes chinois soient inoculés pour les préserver de la peste bubonique.

Le comité du Congrès a soumis un rapport favorable au bonus de cinq millions demandé pour célébrer le centenaire de l'achat de la Louisiane.

De grâce, ne réduisons pas le progrès de la civilisation au perfectionnement des moyens de destruction des faibles par les forts.

Maginnis ne pourra pas prendre son siège de Sénateur à la présente session, pas plus que Clark, du même Etat, le Montana.

Les Anglais ont célébré la fête de la reine trop tôt.

Ils auraient dû attendre à demain.

Celui qui a le cœur riche se croit toujours millionnaire et il est destiné à mourir pauvre comme Job.

Vouloir trouver le repos en ce monde, c'est vouloir se faire un canapé d'un buisson d'épines.

Il faudra bientôt, si cela continue, réduire les capitales du Président Steyn à la basse casse.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean Baptiste.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir

Toujours a son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

Met de la Chair sur Gens Maigres

JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE

[illegible]

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Le Soulagement fut Prompt.

Les aliments qui devraient nourrir notre corps, ne remplissent parfois pas leur mission, parce qu'ils empoisonnent le sang — Les Rognons filtrent le sang et le purifient. Congestionnez les rognons et le sang devient mauvais la mort suit naturellement

James G. Doyle, qui demeure rue Bride, no 20, à Lewiston, Maine, souffrait de douleurs dans le dos, d'étourdissements, de nausées, de mauvais maux de tête, depuis des mois. Un commis voyageur qui avait eu à souffrir violemment des mêmes maux, attira son attention sur le prompt soulagement, et sur la guérison radicale qu'avaient suivi chez lui l'usage des fameuses pilules du Dr Jacques, pour les Rognons. Il fut si convaincant que M. Doyle voulut les essayer, et maintenant voici ce qu'il nous écrit :

"Vers le premier de février de cette année, j'ai commencé à prendre de vos pilules, d'après le conseil d'un de mes amis qui avait été guéri de constipation et de maladie de rognons par leur usage. Je maigrissais constamment, j'étais très nerveux, je n'avais pas d'appétit, et souffrais continuellement du dos et de la tête. J'étais en même temps constipé, et me sentais à la veille d'abandonner tout espoir.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons m'ont complètement guéri, et si j'ai arrêté d'en prendre aujourd'hui c'est parce que je suis parfaitement bien, et que je jouis d'une santé qui n'a pas été meilleure depuis bien des années. Je les recommande constamment. Vous pouvez vous servir de ce témoignage, et je serai heureux s'il vous est de quelque utilité. Je souhaiterais que tous ceux qui souffrent de constipation ou de maladie de rognons, pussent connaître le grand bien que vos pilules m'ont fait."

Elles guérissent quand tous les autres remèdes sont sans effet. Elles sont inoffensives, promptes, sûres et les plus éminents médecins les prescrivent. Elles commencent la guérison dès le début. Elles guérissent les douleurs dans les Rognons, la Vessie et le dos, parce qu'elles nettoient le système et purifient le sang. Si vous les prenez selon les prescriptions, elles guériront radicalement de la constipation, de la bile, des maux de têtes bilieux, des pertes de sommeil, de l'étourdissement, des faiblesses, de la mauvaise haleine et des palpitations du cœur, tous symptômes des maladies de rognons.

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

Ecrivez au docteur. Il vous donnera sur votre cas des conseils profitables et gratis. Les pilules sont en vente dans toutes les principales pharmacies. 50 cents la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50. Nous les expédions aussi par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Boîte-échantillon, 25 cents.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

117 Central Street, Boston, Mass.

L. R. BARIDON, pharmacien, coin des rues Sainte-Catherine et St-Denis, MONTREAL, Agent pour le Canada.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,

636 rue Merrimack.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité. E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.

FRANK HARRIS, Propriétaire.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions 35c pour la semaine.

PERDU — Un porte monnaie entre la rue Prince et la rue Tilden, contenant environ $25.00, un chapelet et une clef de valise. Prière de le remporter au bureau de L'ETOILE, 67 rue Market. Une bonne récompense sera donnée. 29m

PERDU—Un porte monnaie, du magasin d'A. G. Pollard au No 103 rue East Merrimack. La personne trouvant ce porte monnaie voudrait bien le remettre à M. Cinq Mars, 103 rue East Merrimack. 24m

A VENDRE — Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais. Conditions faciles. 29m

ON DEMANDE — 50 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à W. A. Sanborn, Epping, N. H. Pour informations, s'adresser à Perrie Rao, Exeter, N. H., P.O. boîte, 242. 24m

ON DEMANDE —Un commis Canadien au Quincy Market, 507 rue Merrimack 23m

A VENDRE — Une maison contenant 7 chambres, en très bonne condition, située au coin des rues Bolston et River, Riverside Park, qui est la propriété de F. H. Desjardins, à très bon marché, très peu comptant, la balance au gré de l'acheteur. Pour plus amples informations, s'adresser au magasin de M. J. J. Cinq Mars, No 8 Howe St. 29m

A VENDRE— Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno.

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Low, 43 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

THOMAS H. CONNELL,

CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.

DENTISTE,

Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

THE WORTHEN

L. P. Turcotte, Prop.

141 à 147 rue Worthen.
Près de l'Hôtel de Ville.

Le rendez-vous populaire des amateurs de Bières, Vins et Liqueurs de choix.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25 27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.
Commis. Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
CIGARES DE CHOIX.
368 rue Middlesex.

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2 50 en montant.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes. Je puis garantir satisfaction. Je lave les lits, plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le[illegible]

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. [illegible] WILFRID JEAN, Prop.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

A LA MAISON BLANCHE

Les envoyés boers pressent le Président d'intervenir

LEUR DEMANDE POLIMENT MAIS FERMEMENT REJETEE

Ils s'adresseront directement au peuple américain

Washington, 23.—Les envoyés boers, MM. Fisher Wessels et Wolmarans, se sont rendus à la Maison Blanche hier et, au cours d'une entrevue de près d'une demi-heure avec le Président McKinley, ils ont pressé le chef de l'exécutif d'"intervenir" dans la guerre sud-africaine.

Le président a informé les délégués que les Etats Unis ne sauraient sous aucune circonstance, "intervenir" dans la guerre sans le consentement des deux parties intéressées dans le conflit

M. Fisher souleva la question des hostilités, en déclarant que ses collègues et lui avaient été autorisés par les Présidents Kruger et Steyn à venir en Amérique et demander aux Etats Unis d'employer leurs bons offices pour mettre fin aux hostilités.

"On a déclaré," dit M. Fisher, "que la guerre est le résultat de notre propre esprit d'agression Il suffit pour réfuter cette déclaration de comparer les 48,000 soldats de nos républiques à l'armée illimitée de la Grande-Bretagne.

Nous n'avons pris les armes que parce que nous y avons été forcés pour défendre nos foyers et notre indépendance Tout ce que nous demandons c'est que celle ci et ceux-là soient conservés.

Nous espérons que le chef de l'exécutif de la grande nation des Etats-Unis d'Amérique sera le médiateur qui rétablira la paix dans l'Afrique australe et qui préservera les foyers et l'indépendance d'un peuple juste."

Le Président répondit qu'il avait bien accueilli l'occasion d'offrir les bons services de l'Amérique sur la requête du Président Kruger, par l'entremise du consul Hay, mais l'Angleterre ayant refusé ces ouvertures, il ne restait plus à ce gouvernement rien à faire, comme nation neutre, que de rester spectateur silencieux et sympathique.

Les envoyés se sont déclarés très satisfaits de leur réception à la Maison Blanche.

On croit, maintenant, qu'ayant failli dans leurs efforts pour faire intervenir l'administration dans cette guerre, ils vont parcourir le pays et s'adresser directement au peuple, espérant qu'ils pourront de cette manière forcer le Président à intervenir, par le sentiment populaire en leur faveur

TRAMPS RECONNAISSANTS

Ils sauvent un homme qui leur avait donné à boire

Fall River, 23—Il ne faut pas dire toujours du mal de ces pauvres chemineaux que l'été commence à ramener au milieu de nous, il y en a qui sont remplis de dévouement et nous en avons eu une preuve lundi soir, à Fall River.

Deux de ces pauvres chemineaux se présentaient hier, à la veillée, à la porte de la maison située au coin des rues Locust et Walnut et suppliaient la maîtresse de la maison de leur donner un verre d'eau. Celle ci se rendit aussitôt à leur demande; après s'être désaltérés, nos deux hommes firent la remarque qu'il y avait une forte odeur de gaz répandue dans la maison.

La maîtresse constata immédiatement la chose et on parcourut la maison du haut en bas pour découvrir la fuite. Ce fut pourtant peine perdue.

Tout le monde, cependant, voulait en avoir le cœur net et l'on frappa au logement du bas qui était fermé à clef, mais où sommeillait M. Wallis, instituteur à l'école de l'endroit Les voisins furent éveillés, mais les tramps qui trouvaient que déjà trop de temps s'était écoulé, parvinrent à pénétrer dans le logement en question et en sortirent bientôt avec M. Wallis qui commençait déjà à être asphyxié.

Les déménagements qui sont commencés en vue des vacances qui approchent avaient été cause qu'on avait oublié de fermer complètement un bec par où s'échappait le gaz délétère. Inutile de parler de la reconnaissance de M. Warren envers ses deux sauveurs qui s'éloignèrent sans laisser leur nom.

GUERRE SAINTE

Les Marocains sont à s'organiser

Londres, 23.—La mort de Sidi Ahmed Ben Mousa, grand vizir du Maroc, ne causera pas seulement une crise aiguë dans ce pays, mais des complications avec la France surviendront probablement.

Sidi Ahmed, depuis qu'il a fait monter sur le trône en 1894, Abdul Aziz, un jeune garçon de 14 ans, a administré le pays avec la rigueur d'une despote. Il a maintenu le pays dans l'obéissance, réprimé les révoltes et soumis les tribus turbulentes qu'il a traitées avec la plus grande cruauté. Ses instincts de rapine se sont aussi manifestés par des confiscations en masse et des exactions odieuses à l'égard des tribus riches, pacifiques et agricoles. Il a amassé une fortune colossale, qui reviendra probablement au sultan. Maintenant que le tyran n'est plus, le pays étant épuisé et mécontent sous la direction d'un jeune homme sans expérience, on peut naturellement s'attendre à une crise intérieure.

Le bruit court qu'une guerre sainte s'organise et que les tribus du Sud marocain se rassemblent dans le but de détruire la colonie française d'Igli. Le gouvernement français a ordonné aux autorités militaires en Algérie de prendre les mesures nécessaires pour protéger la frontière, et le ministre de France à Tanger a reçu pour instructions d'informer le gouvernement marocain que tout mouvement agressif sur la frontière française serait énergiquement repoussé.

LES FRAUDES CUBAINES

Deux accusations portées contre Neely

Washington, 23—Le département de la guerre a reçu hier du Gén. Wood, de La Havane, la substance de deux accusations criminelles qui seront portées contre Neely en rapport avec les fraudes postales de Cuba.

Celles ci ont été aussitôt référées au département de la justice.

On a dit que les accusations étaient simplement des plaintes spécifiques de choses comprises dans l'accusation générale contre le prisonnier, mais on les considère nécessaires pour les procédures d'extradition.

Le département de la justice a télégraphié les accusations à l'attorney de district, l'avocat Burnett de New York

On croit que les accusations sont deux chefs spécifiant la conversion illégale de l'argent public à l'usage personnel de Neely.

Dans ce cas, la poursuite pourrait se faire dans les Etats-Unis et il est possible que ce soit l'intention des officiers du gouvernement de parer à l'éventualité d'un insuccès dans les procédures d'extradition.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, soit 5 1-4c la livre. Faites-vous aussi bien? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 66 rue Merrimack.

NOUVEAUX DETAILS

Sur la conflagration de la Pointe Claire

LE FEU SERAIT L'ŒUVRE D'UN INCENDIAIRE

Liste complète des propriétés reduites en cendres

Montréal, 23—Les cendres des terribles conflagrations de Hull et de Grand'Mère sont à peine refroidies que nous avons à enregistrer une autre calamité du même genre.

Le coquet village de la Pointe Claire, l'une des places d'été les plus en vogue du Lac St Louis, a été terriblement ravagé par le feu hier matin.

Vingt quatre maisons, y compris l'hôtel de ville et plusieurs hôtels et magasins, sont devenues la proie des flammes.

Le feu s'est déclaré à 3 heures dans une maison inhabitée, propriété de M. M. Paquette, hôtelier, de Montréal, sur la rue principale; activées par un vent comme en connaissent les habitants des rives du lac, les flammes se sont propagées avec une rapidité effroyable, balayant tout sur leur passage.

Ce ne fut que vers les dix heures, avec les secours des pompiers de Montréal, que l'on est parvenu à maîtriser l'incendie.

Les pertes se chiffreront à environ deux cent mille dollars et les assurances sont de $50,000, ou à peu près.

Vers une heure du matin une voiture légère conduite par un individu a passé à fond de train, et quelques instants après M. Mallette aperçut le feu dans la résidence de M. Paquette. Dans un instant l'œuvre de sauvetage s'opérait, mais le feu activé par le vent détruisait tout. On demanda de l'aide de Montréal et immédiatement ordre fut donné qu'un détachement de pompiers, une pompe à vapeur et le dévidoir No 7 se rendissent sur les lieux.

Le détachement était sous les ordres du capitaine J. Doolan.

C'est la deuxième fois depuis vingt ans que le village est ravagé par le feu.

En 1880, l'église fut complètement détruite avec une partie du village.

M. Duchesneau s'est infligé de graves blessures aux mains en voulant sauver son ménage.

Mlle A. Brisebois ne s'est sauvée des flammes qu'avec grand'peine. Ses vêtements de nuit ont été brûlés sur elle, mais elle ne souffre pas trop de ses brûlures.

M. le maire T. Legault dit que toutes les paroisses environnantes ont répondu avec empressement à son appel et il ne cesse de faire des éloges de nos pompiers.

Voici une liste complète de ceux dont les propriétés ont été réduites en cendres:

Léon Charlebois, magasin et résidence. Perte, $18,000; assurances, $10,000.

H. Duchesneau, magasin et résidence.

Maille, épicerie et résidence, propriété de M. Dubrule, de Cincinnati.

L. Leclair, bureau de poste et résidence.

Lagacé et Deparois, boulangerie et épicerie.

Hôtel de ville.

J. Carrière, résidence.

Rodier, résidence.

F. Lefebvre, résidence.

Arsène Charlebois, résidence

L. Leclair.

Rickner, hôtel

M. Valois, notaire, bureau et résidence.

Dr Lesage, résidence.

Mitchell, résidence.

Paquette, résidence.

E. Mayer, magasin et résidence.

M. Letang, forgeron.

M. Stainge, résidence.

On est sous l'impression à la Pointe Claire que le feu a été allumé par des mains criminelles. Les détectives Guérin et O'Keefe, de Montréal, sont rendus sur les lieux et ont ouvert une enquête. Ils poursuivent leurs recherches avec la plus grande activité.

Grande Vente Spéciale
CETTE SEMAINE
D'HABITS-TAILLEURS
POUR DAMES,
Manteaux, Collerettes, Jupes, Gilets, Corsages, Peignoirs, etc., etc.,
CHEZ
Chris Holmes,
Marchand en Spécialités,
124-126 rue Merrimack.

Une Semaine de Gala
Chez Fisher & Co.

Lundi, 28 mai, nous célébrons notre premier anniversaire. Cette semaine nous voulons éclipser tous nos antécédents. Prix anniversaire dans tous les départements cette semaine.

Departement des petits articles

100 vgs de cotton Basting, 1c le fuseau — 500 vgs de coton Volunteer, 4c le fuseau

Peignes de toilette qualité de 15c, 9c chacun. — Epingles à cheveux en écaille, 5c 10c et 12½ la doz.

Rubans et Dentelles

Tous nos rubans en soie Taffetas de 3 et 4 pcs de largeur toutes couleur, valant 25c, a 15c la verge.

Dentelle en point Venitien (All-over Lace) un lot spécial valant de $1.50 à $3.00, devant partir aux prix inouie de 79c, 89c, 98c, $1.25 et $1 89 la vge.

Habits! Habits! Habits! Habits!

La raison pour laquelle nous vendons nos complets à si bon marché est que nous contentons d'un profit raisonnable. Voyez ce que nous vendons pour $5.98, $6.98 et $9.00.

Chef Lieu des Jupons

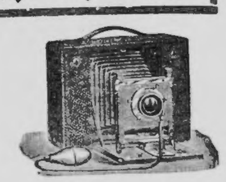
Jupons noirs garantis en Sateen, 40c chacun

Un lot spécial de Jupons Mercerisés en noir seulement, valant $2.25, $1.69 chacun

$50.00 EN OR! $50 00 EN OR!

Donnés gratuitement à l'occasion de notre premier anniversaire 28 mai 1900. Plus que 5 jours. Laissez votre adresse et votre nom avec votre coupon d'achat d'ici à lundi 28 mai. Les noms des gagnants seront publiés dans les journaux le 1er Juin 1900.

FISHER & CO



Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3¼x3¼	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par

Lachapelle & Audette,
119 RUE SALEM.

Il est inutile de faire bouillir le Linge.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. JEUDI, 24 MAI 1900. No. 55

LA GUERRE ANGLO-BOER

Roberts Poursuit sa Marche Vers le Nord

PRETORIA EN ETAT DE RESISTER A UN LONG SIEGE

L'Artillerie Canadienne Continue à se Distinguer

Londres, 24—Le bureau de la guerre a affiché le rapport suivant de Lord Roberts. daté de "la rive sud de la rivière Rhenoster, le 23 mai, 1 30 p. m."

Nous avons découvert, en arrivant ici ce matin, que l'ennemi s'était enfui durant la nuit.

Ils avaient occupé une forte position sur la rive nord de la rivière et l'avaient bien retranchée, mais ils n'ont pas cru prudent de la défendre quand ils ont appris que la force d'Ian Hamilton était rendue à Heilbron et que notre cavalerie, qui avait traversé la rivière à quelques milles au sud menaçaient leur droite et leurs derrières.

Le pont au-dessus de la Rhenoster, plusieurs ponceaux et quelques milles de voie ferrée y ont été détruits.

La force d'Ian Hamilton a chassé les Boers sous Dewet en avant d'elle de Lindley à Heilbron. La traversée de la Rhenoster a été chaudement disputée.

Nos pertes auraient été sérieuses sans un plan bien concerté qui a amené la brigade de Smith-Dorrien sur le flanc de l'ennemi au moment opportun.

L'officier qui commande à Boshof rapporte que 350 soldats de l'Etat Libre ont déposé les armes durant les quelques jours passés.

Kelly Kenny rapporte que trois compagnie de Yeomanry, qu'il avait envoyées pour réparer la ligne télégraphique et chasser les Boers du terrain entre Bloemfontein et Boshof, sont de retour à Bloemfontein, ayant rempli parfaitement leur mission.

Ian Hamilton a atteint Heilbron hier, après une série d'engagements avec une force boer commandée par le général Dewet qui se retire devant lui.

Broadwood a capturé 15 wagons. Les pertes d'Ian Hamilton étaient de 75 hier soir.

LES BOERS SE RENDENT

Londres, 24—Une dépêche de Kimberley dit que huit cents Boers se sont rendus, à Vryburg, au nord de Kimberley, un peu plus que mi-chemin entre cette place et Mafeking.

La route est libre jusqu'à Mafeking et il n'y a plus d'opposition dans cette partie du pays.

LES DEFENSES DE PRETORIA

Londres, 24—Les Boers se retirent devant Lord Roberts, se dirigeant vers la Vaal avec leur lourd bagage.

De Prétoria on rapporte qu'ils ont déjà traversé cette rivière.

L'armée boer en retraite comprend douze mille hommes et quatorze canons.

Les trains continuent à circuler de Vereeniging, sur la Vaal, jusqu'à Prétoria

Des ingénieurs étrangers affirment que Prétoria peut résister à un siège d'un an.

D'après des avis de Lourenço Marquez, les fortifications de Prétoria sont complètes, mais Johannesburg n'est pas encore tout à fait préparée.

Les étrangers continuent à quitter la république.

WARREN OCCUPE DOUGLASS

Le Cap, 24—Une dépêche de Douglass dit que le Gén. Warren a occupé cette place après un vif engagement mais sans subir de pertes. Les Boers ont retraité vers le nord.

Cette dépêche se lit ainsi :

"Une force sous le Gén. Warren, consistant en infanterie montée, la Yeomanry impériale et deux canons de l'artillerie canadienne a quitté Rooi Pan, colonie du Cap, durant la nuit du 20 mai et s'est dirigée, en deux colonnes, sous les colonels Hughes et Spence.

On n'a aperçu les Boers qu'à deux milles de Douglass, quand quelques boulets de l'artillerie canadienne ont forcé les Boers à retraiter sur Douglass.

La colonne du Col. Hughes s'est avancée en ordre de tirailleurs et, après un long échange de balles, les Boers se sont enfuis, laissant leur laager et une quantité de provisions et munitions.

De nouveau, aujourd'hui, 300 Boers ont ouvert un feu bien nourri sur un détachement de yeomanry, mais l'artillerie canadienne a répété sa pratique excellente et forcé l'ennemi à se retirer.'

Double canonisation

Rome, 24—La cérémonie de la canonisation du Bienheureux Jean-Baptiste de LaSalle, fondateur de l'ordre des Frères des Ecoles Chrétiennes, et de la Bienheureuse Rita di Cascia, sœur augustinienne, ont eu lieu à St Pierre, ce matin. Une foule immense a assisté à cette fête qui a été extraordinairement imposante.

Les Norcross Bros ont réglé avec les tailleurs en granit de Milford, Mass., en fixant à 35 cents le minimum de leur paie à l'heure.

Le grand jury dans la cause des dynamitards Dillman, Nolin et Walsh, à Welland, Ont., a rapporté l'accusation portée contre eux bien fondée.

Le gouvernement américain a soumis une autre demande à la Porte; elle est rédigée en termes aussi forts que possible en deçà d'un ultimatum.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée :

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité	35c
Véritable Castoria	25c
Petites Pilules pour le foie	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale	60c
Malted Milk	38c
Sirop de Figues	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

Maison Gratuite
EN CAS DE MORT.
Pour dix jours seulement, du 19 mai au 28 mai.
La Grande Vente de Maisons
Est commencée Des Cottages et des Maisons a deux logis

Près de toutes les manufactures, Neufs ou à peu près Neufs, avec toutes les améliorations modernes, Salles de Bain, Garde-Manger, etc., de

$1200.00 en montant, $50.00 ou plus comptant, Balance comme loyer

Quiconque paye loyer peut acheter une demeure. Commencez aujourd'hui et devenez propriétaire de votre maison.

Pareille occasion ne s'est jamais vue et ne se présentera plus. Nous avons vendu de 4 à 5 maisons à la même personne. Ce qui démontre que nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés à Lowell.

Nous faisons ce que nous annonçons.

MAISON GRATUITE en cas de mort

A tout acheteur en bonne santé, au moment d'achat d'une maison, nous donnerons un titre clair aux héritiers en cas de mort avant d'avoir complété les paiements, pourvu que les Paiements n'aient pas été plus de 30 jours en arrière en aucun temps.

Les Propriétés peuvent être vues en tout temps chaque jour et le soir.

JACQUES BOISVERT, Hildreth St. Mansion.

MODES
IMPORTER DESIGNER
Gregoire
GREGOIRE

Voici sans contredit la meilleure occasion de la saison en ..

CHAPEAUX GARNIS.

Comme nous manufacturons et faisons le commerce de gros, 13 rue Summer, Boston, nous pouvons vendre à nos pratiques de Lowell, au prix du gros et nous le ferons ....

VENDREDI ET SAMEDI, LES 25 ET 26 MAI.

L'assortiment de couleurs et de façons est exactement ce qu'il vous faut........Chez........................

Gregoire, No 320 rue Merrimack, Lowell.

Pour vous Messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

A. G. POLLARD & CO.

Pour Robes d'Eté
NOUS AVONS DANS NOTRE SOUS-SOL
DES COUPONS DE

MOUSSELINE — Basin, qualité très fine et valant en pièce 20 cts la verge et les patrons sont tous très jolis. — 12½c la verge

M. O. FOULARD, — Qualité fine et fini comme Soie, en ayant l'apparence et très durable, valant en pièce, 17 cts. — 10c la verge

PIQUES FLEURIS — à fond blanc et foncé avec de beaux patrons en couleurs qui ne changent pas, valant 12½ cts. — 8c la verge

GUINGAN — Madras, belle qualité et de beaux carreautés et barrés qui valent 10 cts la verge. — 6¼c la verge

LINON BLANC en Coupons pour 6c, 8c et 10c

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 24 Mai 1900

Refus d'intervention

La ligne de conduite que l'administration fédérale a prise à l'égard des trois délégués boers maintenant en ce pays est exactement la seule qu'on pouvait prévoir sous les circonstances et nous ne doutons pas qu'elle soit approuvée par toute cette partie de notre population qui sait sacrifier ses sympathies au devoir et mettre les principes au-dessus d'une excitation passagère soulevée par des sentiments de charité quelque légitimes qu'ils soient.

C'est l'attitude digne, convenable et logique que cette nation devait prendre sur une question où nos obligations et notre devoir comme peuple doivent surpasser toute idée de sympathie ou de sentiment.

Il ne convient pas aux autorités de Washington de décider qui a tort ou raison dans ce conflit anglo-boer.

Individuellement les citoyens sont parfaitement libres d'avoir leurs propres opinions ou convictions sur cette guerre désastreuse et il semble évident que les opinions sont partagées.

Mais en tant que nation, l'obligation de la neutralité s'impose et il n'est que juste de ne pas l'oublier

Nous n'avons jamais rien gagné à intervenir entre des parties belligérentes au delà de faire une offre désintéressée de nos bons services et les autorités nationales se sont déjà engagées jusqu'à ce point.

Il y a tout lieu d'espérer que les Boers en viendront à une entente avec la Grande-Bretagne, bien que la guerre puisse durer plusieurs mois à venir.

Il est malheureux que nous ne puissions intervenir et mettre promptement fin à cette lutte sanglante, mais le Président McKinley a fait tout son devoir et il ne saurait aller plus loin sans en dépasser les limites.

Une nouvelle guerre

La perspective d'une nouvelle guerre est peu souriante, mais il n'est que trop vrai, malheureusement, que ce pays est sur le point d'en avoir une sur les bras.

Les Mores, qui habitent la partie sud de Mindanao, menacent de se soulever contre les Etats-Unis.

Ils sont très nombreux et c'est une tribu des plus dangereuse à avoir pour ennemie.

Ce sont des mahométans et sultan réside sur l'archipel Soulou, voisin de la partie de Mindanao qu'ils habitent.

Ils ont presque toujours été en guerre avec les Visayens, qui occupent la partie nord de la même île

Règle générale, les Visayens ont été mieux disposés à notre égard qu'aucune autre forte tribu

C'est peut être là la raison principale qui a poussé les Mores contre ce pays.

S'ils entrent tout de bon sur le sentier de la guerre, ce sera une tâche lourde et difficile que d'arriver à les subjuguer ou à les pacifier.

Il n'y a aucun doute que nous le pourrions en envoyant contre eux des forces suffisantes, mais la tâche est loin d'être agréable.

Il est très important, quand nous parlons du plus long jour de l'année, de dire de quelle partie du monde nous parlons ; la liste suivante donne la longueur du plus long jour dans plusieurs villes :

A Stockholm, le plus long jour dure 18 1-2 hrs.

Dans le Spitzberg, il dure 3 1 2 mois.

A Londres et à Brême, il dure 16 1-2 hrs.

A Hambourg et à Dantzig, il dure 17 hrs.

A Saint Pétersbourg, le plus long jour dure 19 heures et le plus court 5 heures.

A Tornea, Finlande, le 21 juin apporte un jour qui dure presque 22 hrs, et le jour de Noël ne dure que 3 hrs.

A New York, le plus long jour dure 15 heures et à Montréal 16 heures.

A Verdao, Norvège, le plus long jour dure du 21 mai au 23 juillet, sans interruption.

Message aux Filipinos.

Les habitants de Windsor viennent de manifester à leur manière contre les écoliers américains qui ont adressé, comme on sait, un message de sympathie au président Kruger.

Le conseil d'éducation de Windsor fera partir pour les Philippines, le 21 mai, anniversaire de la naissance de la reine Victoria, deux délégués.

Ceux-ci seront chargés de porter à Aguinaldo, de la part de 2,500 écoliers de Windsor, l'expression de la sympathie et de l'admiration que leur inspire la vaillante défense des Filipinos dans la guerre injuste engagée contre eux par les Américains.

Une souscription est ouverte à Windsor pour faire face aux dépenses de voyage des deux délégués.

La querelle des deux cousins anglais et américain ne manque pas de piquant.

"Qu'y a-t-il de plus vieux? Dieu, car il fut incréé —De plus grand? l'espace, car il contient tout —De plus beau? le monde, car il est sagement ordonné —De plus sage? le temps, car il a découvert ou découvrira tout —De plus commun? l'espérance, car elle reste même à ceux qui n'ont rien. —De plus solide? la vertu, car elle sait tout mettre à profit —De plus nuisible? le vice, car il corrompt tout ce qu'il touche.—De plus fort, la nécessité, car elle seule est invincible —De plus facile à suivre? la nature, car le plaisir même lasse quelquefois.

Au moyen âge, le monde des lépreux était si considérable en France qu'il n'y avait presque ni ville, ni bourgade qui ne fût obligée de bâtir un hôpital pour les retirer.

On nommait ces maisons *ladreries*, parce qu'elles étaient sous l'invocation de Saint Lazare, que le peuple, par corruption, appelait *saint Ladre*, nom qui fut donné aux malades, comme celui de *ladrerie* à la maladie dont ils étaient atteints.

Des Années D'Etudes

et de recherches soignées ont été consacrées à perfectionner la Peinture de Maison "Town and Country" de Harrison, et maintenant, après des années d'expérience pratique de son usage, le verdict universel est que cette peinture est meilleure qu'aucune peinture faite à la main puisse l'être, et de plus, sous tous rapports la peinture idéale.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

RESPIRO —POUR— L'ASTHME.

PARENTS, ne craignez pas de donner du RESPIRO à vos enfants. Il est fabriqué par un pharmacien expérimenté, qui connaît ce qui est utile et ce qui est nuisible à la santé.

L'usage fréquent et prolongé du RESPIRO ne peut faire AUCUN MAL. CECI EST CERTAIN !

Tous les asthmatiques peuvent être SOULAGES par ce remède un GRAND NOMBRE peuvent être GUERIS.

Commencez tout de suite à prendre du RESPIRO, et prolongez votre vie.

Le système comprend trois préparations: Le Liquide Respiro, La Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 532 rue Merrimack

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs
Service de Famille une spécialité
F. L. Richard
368 et 370 rue Moody

P. Teague & Cie.,
Debitants de Liqueurs,
525 et 527 rue Merrimack.
Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.
Embouteillés spécialement pour usage des familles.
Téléphone 833-2.

JOHN M. HOGAN,
288-294 RUE MOODY.
Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.
Philippe Desmarais, Gérant.
John M. Hogan, Prop

Les Grandes Chaleurs d'Eté vont bientôt apparaître, et vous mesdames qui travaillez bien fort dans la cuisine, vous allez subir de grandes fatigues surtout par la chaleur de votre gros poêle. Exemptez cela Venez nous voir et nous vous vendrons le "Standard" le meilleur poêle à Kerosine sur le marché, et au plus bas prix. Vous trouverez aussi un gros assortiment de verrerie et ferblanterie en bas des prix de compétition.
N'OUBLIEZ PAS LA PLACE
M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le "Sherwood"
203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.
W. V. MEADE, Prop.

NOTRE DEVISE
BAS PRIX HAUTE QUALITE.
Pour vous en convaincre, venez acheter votre Viande et vos Victuailles ici.
Lauzière & Beauregard,
Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles
De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgative
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleur.

Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos,
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Baau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la
Manchester, N.H. Roy & Boire Drug Co., Montréal, P. Q.
Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède
Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

E. PELLETIER,
A l'Enseigne de la Feuille d'Erable
Marchandises de 1ere Communion
Le temps de la 1ère Communion approche. Nous avons fait une provision considérable de toutes espèces de marchandises pour ce jour-là.
Marchandises blanches,
Cachemire blanc,
Organdi blanc,
Linon et P.K.
Voiles de point,
En Mousseline de 36 et 72 pcs.
Bas blancs,
Gants blancs,
Couronnes, Etc.
Nous avons tout ce qu'il faut, nous vous garantissons pleine et entière satisfaction. N'oubliez pas non plus que nous tenons les chapeaux de dames et d'enfants, et que nos prix défient toute compétition.
Venez nous voir a la Feuille d'Erable
512 à 514 Rue Merrimack.

Les Japonaises

Au cours d'une curieuse étude que publie La Revue Hebdomadaire, M Octave Uzanne rectifie une foule d'idées fausses que nous avons sur le Japon et les Japonaises.

"La Japonaise, dit-il, à de très-rares exceptions près, n'est pas véritablement jolie; on peut s'en faire une idée par les figures des kakémonos, des gravures, des dessins ou des paravents, ainsi que par les poupées et divers masques ou statuettes; toutes ces figures traduisent fidèlement le type de la race.

Les plus grands maîtres du Nippon furent d'implacables réalistes et les interprétations d'Outamaro et d'Hokusaï, quoique très synthétiques, ne laissent rien à désirer au point de vue de la vérité des physionomies et du caractère spécifique.

Ce n'est guère qu'à Kioto, la ville morte, le Versailles de l'Extrême-Orient, qu'on pourrait encore trouver d'agréables minois, d'accortes personnes; là, les femmes se recommandent par un ovale plus régulier, un nez presque aquilin, des yeux expressifs, une bouche mieux dessinée et surtout mieux garnie. Partout ailleurs les dames que l'on rencontre présentent, en général, un visage fort vulgaire, une face bouffie et insignifiante comme celle des poupées, et la structure de leur corps ne rachète point ces imperfections de tête.

Taille courte, poitrine déjetée, hanches étroites, épaules maigres, membres ronds aux gestes maniérés, on n'a guère d'autre signalement pour la plupart d'entre elles.

Le fard est d'un emploi général au Japon.

Les personnes du meilleur monde se plaisent à recouvrir leur visage d'une épaisse couche de blanc, à noircir leurs sourcils, à rougir leur lèvre supérieure et à tatouer l'inférieure d'un cercle au milieu.

Peu délicates et d'une coquetterie encore un tantinet sauvage, elles graissent d'huile d'olive leurs cheveux, ces crins noirs, chevalins, aussi durs que touffus, qu'on dresse chaque matin, en édifice imposant, à grand renfort d'épingles, de fleurs et de colifichets variés."

M. Octave Uzanne n'est pas, on le voit, aussi aimable que Pierre Loti pour les "petites Japonaises;" mais peut-être n'en est-il que plus exact?

Une étrange commune, c'est celle de Latour, dans le Jura bernois. Elle possède des administrateurs soucieux des deniers de leurs compatriotes.

Les budgets, presque chaque année, se soldent par des boni qui ne sont pas affectés comme partout ailleurs, à des travaux nouveaux, mais loyalement distribués aux contribuables.

On prévoit que cette année chaque habitant de l'heureuse commune recevra comme excédent des recettes communales, la somme de $2 20.

De Rome, on annonce qu'un nouvel explosif a été inventé par le Col. Comara, à Turin.

Cet explosif qui a reçu le nom de Cosmos serait fondé sur la propriété détonnante que possède l'eau fortement comprimée et soumise à la décomposition par l'électricité.

La force explosive serait vingt-huit fois plus grande que celle de la dynamite.

Les moyens de destruction—perfectionnés—ne manquent pas à notre époque.

Il faut six choses pour réussir en affaires.

La première est un faible capital; les cinq autres sont comprises dans les annonces faites avec prudence et jugement.

Une liste de souscription circule en Russie, pour réunir les fonds nécessaires à l'envoi d'un corps de volontaires au Transvaal. On a déjà réuni 12,000 roubles.

A l'Exposition, une caravane d'Anglais vient de prendre place sur le trottoir roulant.

Ce que voyant, Gavroche de s'écrier:

—Le voilà bien le.... Roule Britannia !

L'ex gouverneur W. S. Taylor, du Kentucky, a décidé d'aller résider à Indianapolis.

Le juge en chef Matteson, de la cour suprême du Rhode Island, a offert sa résignation.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, coin de Cabot et Merr'k. Herb. Webster, Jr., Lowell Pharmacy, East Merrimack St Drug Co.

Cadeaux de Noces

Nous publions ci-après la liste des cadeaux donnés à M. et Mme François Sévigny (née Emilia Arvisais) qui ont été mariés mardi dernier :

Porte-cornichons en argent, par Mlle Malvina Carle; plat en argent, la famille du Dr C Hénotte; dessus d'oreiller en broderie et dessus de table, Mlle Edouardine Arvisais, sœur de la mariée; service à limonade, M. et Mme Louis Audette; nappe en toile, Mme Lanciau; plateau à fruits, la famille Vigneault; beurrier en argent, la famille Bedard; porte-jardinière, M. et Mme Roussin; sucrier et une douzaine de cuillers en argent, M. et Mme Dr Gagnon; beurrier, sucrier, pot au lait et porte-cuiller, famille Lamarre; serviettes et nappe, M. Richard Fournier et Mlle Rose Anna Boutin; nappe en toile, M. Ernest Vallerand et Mlle Rose Ilda Boutin; nappe en toile, présentée par Mme Benjamin Arvisais; tapis de table en chenille, M. Arthur Roberge et Mlle Cordélia Boutin; couvre-pied blanc, M. Oscar Vallerand et Mlle Clodemir Boutin; service en cristal, M. et Mme Vidal; horloge, M George Fournier et Mlle Maria Baril; sucrier en porcelaine, M. Henri Baril et Mlle Délia Corneiller; sucrier en argent, M. Levasseur et Mlle Emélia Dubé; une douzaine de cuillers en argent, M. C. Edouard Dubé; porte-cornichons en argent par Mlle Rose Anna Fortier; service à limonade, MM. Joseph Fortier, D. Fortier et A. Fortier; service de toilette, M. Edmond Boulanger et Mlle Antoinette Montmarquet; plateau en argent, M. et Mme Frank Ricard; fromager en porcelaine, M. et Mme Dalphond; casse-noisettes, M. Louis Savoie, de Manchester, N. H.; plateau aux huîtres, M. et Mme Joseph Albert; pot à l'eau en argent, M. et Mme Amédée Archambault; huilier en argent, M. et Mme Noé Lussier; service à vin, M. et Mme James Collins; Cercle de Ste Cécile, M. et Mme Théodore Fortier; plateau en argent, M. Arthur Gervais et Mlle Marie-Louise Gervais; plateau en argent, M. Wilie Dunn et Mlle Olivine Baril; dessus d'oreiller en dentelle, Mlle Maria Roberge; service à thé de six morceaux en argent, donné par MM J. W. Paradis, H. Denault, J. Vincent, C. Ladamme, E. Breault, F. L. Richard, M. Gervais, A. Poissant, O. Bernard, J. Marin, H.A. Toupin, O. Gervais, P. Vallerand, Aimé Vincent, A. Bibeault et Joseph Labatte.

Toujours à son même poste

S'il vous faut des meubles de première classe au plus bas prix du marché, allez au magasin populaire de M. Joseph Marin, 628 rue Merrimack. Un stock complet de meubles, poêles, tapis, lampes, etc, tous de première qualité. Dans quelques jours, M. Marin fera une grande vente spéciale de meubles légèrement endommagés et qui seront d'excellentes occasions pour les acheteurs économes. jne

LE GRAND TONIQUE DU SIECLE "BROMA"
Fortifie, Colore et Enrichit le Sang, Donne Gaiete, Joie et Bonheur.
Débilité Générale Radicalement Guérie par cette Préparation sans rivale jusqu'à ce jour.

Mademoiselle Daoust, de Montréal, appartenant à une brave famille, éprouvait depuis des années, une faiblesse ou débilité générale qui allait, s'aggravant de jour en jour. Déjà elle avait pris plusieurs toniques recommandés par son médecin, suivis de bons régimes, mais rien n'y faisait. Elle vit un jour l'annonce dans les journaux, du BROMA. Ayant eu de ce remède, elle commença à en prendre et après quelques jours d'usage elle se trouva enchantée des effets merveilleux de cette préparation sans pareille. En peu de temps je repris mes forces et mes couleurs. Cette faiblesse qui avait envahi tout mon être était disparue. Je pouvais faire mon ouvrage sans aucune fatigue. Depuis cette époque je me suis toujours bien portée.

Je recommande le BROMA comme le meilleur tonique qui soit au monde. Faites l'essai et vous en serez content. Le BROMA est une préparation scientifique qui a coûté à son auteur des années d'un travail assidu et pénible. Il est présentement prescrit et recommandé par les meilleurs médecins de l'Amérique du Nord.

Il est très certainement le remède le plus populaire qu'il y ait sur le marché des remèdes patentés. Tant de personnes lui doivent leur guérison, tant d'hommes et de femmes n'ont pu recouvrer leur santé que par ses propriétés puissantes ses vertus curatives.

Le BROMA se vend dans toutes les villes, villages ou campagnes. Partout on le demande, partout on le veut.

Au printemps, le BROMA donne encore les meilleurs résultats. A cette époque de l'année les nerfs sont affaiblis par cette longue série de jours humides, le sang appauvri par ce manque absolu d'air pur et vivifiant.

Le BROMA aide aux fonctions digestives, fortifie l'estomac, donne au système en général une nouvelle vie, un nouveau courage.

Les mères qui ont des enfants faibles, pâles et sans vigueur devraient leur donner ce tonique sans rival qui rend FORT, COLORE ET PLEIN DE VIE.

Faites en l'essai sans retard.

SE VEND PARTOUT.

CREDIT TO ALL

POUR DAMES.
Habits Tailleurs, Chics Gilets d'Eté.
Jupes à la dernière mode,
Jolis Corsages en Soie modes fashionables.
POUR ENFANTS.
Reefers et Robes.
Habits tout laine pour
HOMMES ET JEUNES GENS.
Pardessus tout laine pour le Printemps.
Habits de Toilette, noirs.
POUR GARCONS.
Habits d'école, Habits de toilette.
Nouveaux Habits avec petites Vestes.
POUR HOMMES.
Chaussures, $3.00.—Chaque paire garantie.

$5.00 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
$10.00 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
$15.00 valant de marchandises, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
$25.00 valant de marchandises, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Nos Prix Pour les Epiceries
Ne seraient pas remarquables si les épiceries elles mêmes n'étaient pas de qualité extra. Quand vous avez acheté chez nous une fois vous devenez une de nos pratiques régulières.

Meilleure Farine Haxall, le baril,	$4.50
Tinette de 5 livres du meilleur Beurre,	$1.15
Café "Lion" la livre	.15
4 boites de Potasse,	.25
4 livres de Biscuits au Soda,	.25
4 livres de petits Biscuits de Gingembre,	.25
4 livres de Biscuits au Lait,	.25
Seau de confitures de 30 livres,	$1.50

Et beaucoup d'autres articles qu'on ne peut mentionner faute d'espace, chez
G. H. PERRAULT,
L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville
558 RUE MIDDLESEX. — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans
25c la Paire.
Les plus belles pour garçons et filles, CASQUETTES
25c Chacune.
ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

LES FAMEUX SOULIERS DE
TENNIS,
En toile noire et avec semelles en caoutchouc, pour Hommes, Femmes et surtout les Enfants.
Toutes les Nouveautés du Printemps dans les Modes de Chaussures de toutes sortes.
— REPARATIONS A BON MARCHE. —
DAIGLE & FRERES, 253 rue Aiken, Petit Canada.

MESDAMES !
Pour Avoir un
BEAU CHAPEAU
Il faut aller au
-: Magasin Populaire :-
— DE —
Mme Maxime Lépine
616 rue Merrimack
Là vous épargnerez de
25 à 33 pour 100.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

A la Mode.
Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
83 Central Street, Lowell Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 508-2

Chapeaux d'Eté,
Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.
Au Gros Chapeau Rouge,
Chez DELORME,
261— rue Middlesex— 261

LES OISEAUX.
Signe infaillible du printemps, ont commencé leur gazouillement. La belle saison est arrivée; la nature revêt sa toilette des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples.
Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, les mieux faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à
Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

Voici la Belle Saison
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

L'ECHEVIN BEAULIEU

Est l'Objet d'une Grandiose Demonstration

SES COMPATRIOTES RECONNAISSANTS LUI FONT UN CADEAU

Des Concitoyens Di tingués Font des Discours Elogieux

Une charmante fête, marquée au coin de la reconnaissance et du patriotisme, a eu lieu hier soir dans la salle de l'Union St Joseph, rue Dutton, et une foule de nos concitoyens et compatriotes y assistaient.

Il s'agissait de présenter à M. l'échevin John H. Beaulieu un témoignage public et tangible de l'estime et de la reconnaissance que l'élément canadien de la population lowelloise a pour ce distingué compatriote.

Dès les huit heures, les joyeux hôtes commençaient à arriver, mais près d'une heure s'écoula avant l'ouverture de la séance.

M. J. A. Légaré, un des membres du comité d'organisation, avait été chargé d'aller auprès du héros de la fête et de le conduire à la salle. Ils y arrivèrent vers les neuf heures.

Dès que des éclaireurs apportèrent la nouvelle de l'arrivée prochaine de MM. Beaulieu et Légaré, M. Joseph Provost appela l'assemblée à l'ordre et en expliqua le but en quelques paroles.

Le héros de la démonstration entra bientôt dans la salle; ses admirateurs enthousiastes lui firent une ovation grandiose.

MM. L. P. Turcotte et Georges E. Mongeau escortèrent M. Beaulieu jusqu'à l'estrade et, dès que le silence fut rétabli, M. J. A. Légaré s'avança vers notre échevin canadien et, après lui avoir lu une adresse de circonstance, lui présenta à titre d'hommage et de reconnaissance de la part des nombreux amis qu'il compte parmi ses compatriotes, une splendide bague en or montée en diamant.

Quand M. Beaulieu accepta le cadeau, la salle entière éclata en bravos.

En quelques mots bien sentis, M. Beaulieu remercie ses amis. Il dit qu'il accepte avec plaisir et un légitime sentiment d'orgueil, ce beau témoignage d'estime qui lui est des plus sensible; il reconnaît sa propre indignité d'une démonstration aussi grandiose, mais il sait en apprécier tout le prix et il saura le reconnaître en s'efforçant de faire encore mieux que par le passé pour tâcher de conserver l'amitié si précieuse de ses compatriotes.

Le Révd Père Fournier, O. M. I., appelé le premier à prendre la parole, dit qu'il est heureux d'avoir été choisi pour représenter les pasteurs de la paroisse canadienne dans une si agréable circonstance et de pouvoir exprimer publiquement à l'échevin Beaulieu la haute estime que le clergé canadien de Lowell a pour lui.

A cause de leurs devoirs spéciaux, la veille de la grande fête de l'Ascension, les autres Pères n'ont pu se rendre à la gracieuse invitation que leur avait faite le comité d'organisation. On l'a probablement choisi parce qu'il était le plus âgé, mais la préférence ne lui en est pas pour cela moins flatteuse.

Il félicite chaleureusement M. Beaulieu et le remercie surtout des services qu'il a rendus en maintes circonstances aux RR. Pères de la paroisse canadienne qui l'ont toujours trouvé si bien disposé à leur égard quand ils se sont adressés à lui.

M. L. P. Turcotte, invité ensuite à dire quelques mots, dit qu'il regrette de n'avoir pas eu le temps de se préparer comme il l'aurait voulu, parce qu'il ne s'attendait pas à être appelé à faire un discours.

Ce que nous faisons ce soir, dit-il, est très approprié. Nous avons eu la bonne fortune d'élire un des nôtres au bureau des échevins et nous avons eu de plus le bonheur d'avoir pour nous représenter M. John H. Beaulieu.

M. Beaulieu a rempli sa tâche on ne peut mieux et nous sommes fiers de lui.

Il n'y a pas bien longtemps, un club républicain du quartier trois, croyant pouvoir l'embarrasser, l'avait invité à aller expliquer devant lui sa conduite dans le bureau des échevins; M. Beaulieu y est allé et s'est si bien tiré d'affaires que le club s'est déclaré parfaitement satisfait. Il a droit aux compliments de tous.

L'ECHEVIN JOHN H. BEAULIEU.

Il n'y a aucun doute qu'il sera réélu l'automne prochain et peut être une autre année. Nous avons eu beaucoup de peine à faire entrer un des nôtres dans le bureau des échevins, maintenant que nous y avons l'homme qu'il nous faut, il s'agit de l'y maintenir.

Il est impossible de satisfaire tout le monde, généralement parlant, mais c'est surtout dans la vie publique que la tâche de plaire à tous devient plus difficile.

M. Beaulieu a prouvé par ses actes qu'il est de l'étoffe dont on fait de bons représentants du peuple et il faut espérer qu'il aura plus tard l'occasion de briller dans une plus haute sphère.

Il a acquis des connaissances précieuses qui seront des plus profitables à ses compatriotes et à la ville de Lowell quand le vote populaire l'enverra siéger à Boston dans notre législature d'Etat.

Les dernières paroles de M. Turcotte furent couvertes d'applaudissements si enthousiastes qu'il était facile de voir que l'orateur avait su toucher la bonne corde et que la foule réunie approuvait en tous points ses compliments habilement tournés et marqués au coin de la délicatesse.

Le Chœur Rossini chanta avec un beau succès "O Canada", et rendit, comme rappel, "La Retraite."

Les deux morceaux furent bien accueillis.

M. J. L. Chalifoux fut l'orateur suivant.

Il dit qu'il fait bon de se voir de temps à autre, surtout dans des occasions semblables. En honorant M. l'échevin Beaulieu, nous nous honorons nous-mêmes. Les Canadiens de Lowell ont le droit d'être fiers de M. Beaulieu, qui à un jugement solide comme homme public joindre un physique des plus sympathique.

Comme l'a fait remarquer M. Turcotte, on doit féliciter le héros de cette fête du beau rôle qu'il a joué devant le Ward Three Republican Club et sa conduite digne en cette circonstance remarquable lui a valu l'admiration générale.

Depuis trente-deux ans déjà que je m'occupe de politique, continue l'orateur, je m'aperçois que j'ai vieilli. Je crois avoir fait ma part et j'en appelle aux jeunes pour continuer la tâche entreprise.

Nos jeunes gens devraient tous s'en occuper davantage, tant dans l'intérêt de notre nationalité que pour l'avancement et le progrès de la cité de Lowell.

Nous devrions toujours être assez égoïstes pour songer à nos intérêts nationaux.

Il est bon de considérer que les Canadiens qui se sont jusqu'ici mis de l'avant l'ont fait aux dépens de leurs intérêts personnels; tous ceux qui se mêlent activement de politique sont forcés de faire des sacrifices. Voilà pourquoi nous devons tous leur aider et leur prêter main-forte.

Nous pouvons, en effet, si nous le voulons, comme l'a dit M. Turcotte, envoyer M. Beaulieu à la législature, mais alors il ne faudrait pas nous diviser et nous devons suivre l'exemple des autres nationalités qui nous entourent. M. Beaulieu y ferait honneur à Lowell et aux Canadiens.

Nous avons commandé assez d'influence pour faire entrer deux Canadiens sur la force de la police et le mérite en revient de droit au club des Citoyens Américains. Pour moi, j'ai bien fait ma part dans cette circonstance, mais tous mes efforts auraient été nuls sans la puissante influence du club.

Je suis peiné de constater l'opposition faite à ce club en certains quartiers; je sais bien qu'elle n'est pas inspirée par la malice, mais plutôt parce que certains gens ne connaissent pas la constitution et le but de cette organisation ni le grand bien qu'elle peut faire à notre élément. Si nous avions dix organisations semblables dans Lowell, nous pourrions tirer dix fois plus fort.

Le club n'a pas encore accompli beaucoup, mais il en a fait suffisamment pour démontrer son influence.

Un grand nombre de compatriotes aiment à être sur les rangs au temps des élections, mais il n'est pas prudent d'en avoir trop, car on courrait le risque d'élire des personnes non qualifiées.

Quand nous en rencontrons qui comme M. Beaulieu, ont fait leurs preuves, nous devons les garder.

Il y eut nombre d'autres discours par MM. le conseiller P. L. Brousseau, l'ex-conseiller Philippe Desmarais, les Drs Georges E. Caisse, J. A. Gagnon, S. Patenaude et A. J. Gagnon, Georges E. Mongeau, David A. Parthenais, A. H. Jean, Maxime Lépine, R. Loupret, N. Larrabé, etc.

M. l'échevin Beaulieu, appelé à parler, remercie de nouveau ses amis du grand honneur qu'ils lui ont fait, les organisateurs de la fête et les membres du clergé pour la part distinguée qu'ils y ont prise.

Les compliments qu'on lui a adressés ont été exagérés mais il est plus disposé que jamais à travailler, comme il l'a fait par le passé, pour l'intérêt de notre nationalité.

Pour réussir l'union générale est excessivement nécessaire. Il faut mettre de côté ses intérêts personnels.

Les Canadiens devraient avoir des représentants dans les différents bureaux publics, mais il est de suprême importance que chaque représentant ait le support de tous ses compatriotes, car c'est cette assistance et cette union qui lui donneront le poids dont il a besoin pour arriver à ses fins.

Ce second discours du populaire échevin fut couvert d'applaudissements enthousiastes.

Durant la soirée, on servit des rafraîchissements succulents aux invités présents et la soirée a eu un magnifique succès.

L'heure était très avancée quand on se sépara tous enchantés d'une réunion si bien réussie.

La plus grande partie du mérite en revient au comité d'organisation, composé de MM. Joseph A. Légaré, Joseph Provost et R. Loupret, auquel nous offrons nos sincères félicitations.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience qui sont préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

L'ETOFFE TYPIQUE

POUR L'ETE

Est la Serge Bleue,

TOUJOURS DE MODE,

Elégante et Confortable.

Il y a beaucoup de Serges à des prix ridiculement bas.

Vous verrez en plusieurs cas que l'étoffe est aussi ridicule que le prix.

Nous avons une splendide ligne de ces habits populaires en Serge égaux en tous points aux habits faits sur commande pour **$8.00, $10.00, $12.00 et $15.00.**

Nos superbes habits carreautés et barrés pour l'été sont aussi dignes de l'attention des acheteurs les plus exigeants et les plus économes.

Comment Aimez vous ce Temps, Froid Aujourd'hui et Chaud le Lendemain ?

Une telle température est propre à suggérer un pardessus de printemps. Vous pouvez trouver ici justement l'article qu'il vous faut au prix que vous désirez payer.

Avez-vous vu nos nouveaux Sous-vêtements légers de 25c à $1.00 ?

Les meilleurs habits de garçons en ville, de $2.00 à $6.00.

Culottes pour garçons, 15c à $1.25.

Chemises de couleurs de toutes sortes, 45c à $1.00.

Le plus gros stock de Chapeaux de paille, 10c à $1.50.

Habits de Première Communion une spécialité.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Chaussures et Mercerie.

522 a 536 RUE MERRIMACK.

Feu l'abbé Archambault

On nous informe que les funérailles de feu l'abbé J. T. Archambault, ancien curé de Ste Monique, auront lieu à la cathédrale de Montréal, à 9 heures, samedi matin.

A part sa sœur, Mme Nazaire Forest, de cette ville, le défunt laisse pour déplorer sa perte: Mesdames Alex. Gendreau, de Rochester, N. Y. et la Révde Sœur Archambault, de l'Hôtel Dieu, de Montréal, deux autres sœurs, et trois frères; MM. Mathias Archambault, de Cohoes, N. Y., Camille, de Buffalo, N. Y., et le Rév. Frère Louis, C. S. V., de Montréal.

Claflin est parti

James R. Wood et James R. Ryan, les deux détectives qui ont essayé d'arrêter Fred H. Claflin, l'agent d'annonces du Telegram, ont comparu en cour de police sous l'accusation de voies de fait.

Claflin ne s'est pas montré et les accusés ont été renvoyés. Il paraît que, par une ancienne loi anglaise un homme qui s'est porté caution pour quelqu'un peut faire arrêter celui ci s'il a forfait son cautionnement.

Il n'est pas nécessaire d'avoir des papiers d'extradition pour cela. Les détectives avaient donc plein droit d'arrêter Claflin et le juge Hadley, sur la demande de l'avocat des défendeurs, a rayé la cause du rôle.

Claflin a quitté la ville mardi, après avoir été informé par ses avocats que la loi n'était pas de son côté.

Les détectives sont retournés à Boston et le chef Wood a déclaré qu'il pincerait Claflin d'ici à trois mois.

M. Dennis A. Long, propriétaire du Telegram, dit que Claflin est un honnête homme et qu'il avait l'intention de payer la dette si M. Smith avait voulu patienter encore quelque temps.

M. Long avait offert de payer un cinquième de la somme due mais Smith refusa.

Tous vos maux disparaitront

Si vous prenez avec persévérance le GRAND TONIQUE du Siècle le

"BROMA"

Cette préparation est sans égale dans tous les cas de maladie amenées par le sang vicié ou les nerfs affaiblis.

Se vend chez tous les bons marchands de remèdes. Vous ne regretterez pas l'usage que vous en ferez.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, soit 5 1-4c la livre. Faites-vous aussi bien ? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 6? rue Merrimack.

C'est Absolument Mal......

De payer plus pour un article qu'il n'est absolument nécessaire. C'est injuste pour vous, votre famille, cependant des centaines le font tous les jours—trop légers pour s'enquérir.

C'est Facile d'Acheter chez Chalifoux

Pas de hasard, la qualité et l'article approprié partout. Les meilleures confections partout en évidence. Les plus élaborés en habillements de haute classe que comporte le ton de notre ville.

Habits, Six, Huit et Dix Piastres.

Un choix favori et populaire d'habits élégamment faits et parfaitement ajustés, comportant la qualité dans l'étoffe, les doublures, le style et le ton des habits ordinaires de dix, douze et quinze piastres.

Habits de Douze et Quinze Piastres.

Ceci vous amène à une ligne d'habits de toilette extra fins, assez bons pour subir l'examen le plus critique. Toutes les nouveautés de la saison printanière en Worsteds de goût, Chéviottes écossaises et autres styles d'étoffes pour hommes.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Environ 75 personnes, recrutées dans le monde officiel, la finance et le commerce, étaient réunies mardi après-midi, sur le "Mont Blanc", le vapeur de la ligne Franco-Canadienne dont nous avons annoncé l'arrivée dans le port de Montréal ces jours derniers. C'était pour célébrer l'ouverture de relations commerciales directes entre la France et le Canada. C'est un vieux dicton que "du choc des idées jaillit la lumière." Du choc des verres remplis des vins généreux de France, il a jailli hier plus d'une idée dont la mise en pratique contribuera au rapprochement moral et matériel des Francs d'Europe et de ceux d'Amérique, et la présence au banquet d'un certain nombre de nos concitoyens anglais qui n'ont pas paru s'offusquer du tout de nos effusions de sentiment, nous fait espérer que tous les Canadiens, quelles qu'en soient la race ou la croyance, s'uniront pour faciliter à la France l'accès de nos marchés.

QUEBEC

—Le maire de Lévis, M. Dupré, a été officiellement informé par l'hon. Dobell que les importants travaux sous projet et dont il a été question dernièrement vont être certainement exécutés bientôt.

Ces travaux vont coûter au moins $300,000.

On va construire une gare nouvelle et l'ancienne sera convertie pour partie en bureau de poste et partie en bureaux de douane.

Des quais considérables vont être construits; les plus grands steamers pourront ainsi charger et décharger à Lévis.

Le conseil de ville de Lévis a eu le bon esprit de mettre gratuitement à la disposition des autorités fédérales pour cela les terrains nécessaires.

—Il est de nouveau fortement question de l'annexion de Limoilou. Plusieurs citoyens importants de l'endroit ont eu, à ce sujet, une longue entrevue avec Son Honneur le maire Parent, lundi, et il paraît être favorable.

Cette annexion donnerait lieu à la construction immédiate d'un pont sur la rivière St Charles, à la rue Saint Roch.

—Une nouvelle et très importante réunion des directeurs de la compagnie du pont de Québec a eu lieu, hier matin.

Le notaire de la compagnie a reçu instruction de rédiger le contrat qui doit être signé par les principaux officiers de la compagnie et les entrepreneurs des travaux de construction.

On aura le plaisir de voir les entrepreneurs définitivement et sérieusement à l'œuvre dans une dizaine de jours.

CHICOUTIMI

—Chicoutimi était en liesse hier à l'occasion des noces d'argent du curé, le vicaire général Belley. Il y a eu messe solennelle le matin à la Cathédrale, à laquelle assistait Sa Grandeur Mgr Labrecque. La Cathédrale était ornée avec magnificence et remplie de fidèles.

M. le shérif Bossé, le plus ancien citoyen de la ville, a lu une adresse très flatteuse et a présenté au nom de la paroisse une bourse de $300 au vénérable jubilaire.

Dans l'après-midi, il y a eu séance au couvent du Bon Pasteur. Le clergé seul était présent.

Le grand vicaire Belley est né en décembre 1840, à la Baie des Ha ! Ha ! comté de Chicoutimi. Son père fut un des premiers colons de cet endroit qui fut le berceau de la colonisation au Saguenay.

Il fit ses études au séminaire de Québec.

Reçu prêtre en 1875, il fut nommé de suite directeur du Séminaire de Chicoutimi; il fut aussi dans le même temps professeur de versification au séminaire.

Mgr Racine le nomma son vicaire, en 1878, curé à Saint Félicien, Normandin, St Méthode, trois paroisses du lac St Jean, aujourd'hui florissantes, dans le temps de bien pauvres missions.

M. Belley, dix ans plus tard, devint curé de Chambord, où il ne fut que quelques années. Mgr Labrecque l'appela à Chicoutimi en 1896 et le nomma son grand vicaire. M. Belley est le premier prêtre que le Saguenay ait fourni à l'Eglise.

Il jouit dans Chicoutimi et dans tout le diocèse d'une grande considération.

COTEAU DU LAC

—Une fête grandiose a eu lieu dans notre paroisse, hier matin, à l'occasion du cinquantième anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Dufour. Après avoir été trente-cinq ans curé de notre paroisse, le vénérable curé a tenu à venir ici célébrer ce joyeux évènement.

La grand'messe a eu lieu à neuf heures et demie et a été célébrée par le Révd M. Clet Dufour, aidé de M. F. X. Tisseur comme diacre et de M. J. N. Bourbonnais, comme sous-diacre.

Les servants étaient aussi des prêtres. L'autel était très bien décoré et brillamment illuminé.

Durant la messe, eut lieu la bénédiction d'un magnifique orgue qui a coûté quinze cents dollars et qui a été acheté de MM. Casavant, de St Hyacinthe.

M. Casavant était présent et a su démontrer l'excellence de son instrument en y exécutant plusieurs beaux morceaux, pendant et après.

Un somptueux repas a été servi aux Révds messieurs présents, après la messe. Les paroissiens présentèrent une magnifique adresse accompagnée d'une jolie bourse en or, au Rév. M. Dufour, pour les bons services rendus à la paroisse.

Le héros de la fête a répondu avec émotion. Il a fait l'éloge de ses paroissiens et leur a souhaité prospérité et longue vie.

Malgré le mauvais temps, l'église était remplie de fidèles, on y remarquait plusieurs étrangers.

GRANBY

—Une Chambre de Commerce a été formée ici avec les officiers suivants: Wm Neil, entrepreneur, président; W. H. Robinson, gérant de la Banque des Cantons de l'Est, vice-président; John Lincoln, secrétaire; H. Giddings, J. Bruce Payne, J. T. Farib, J. H. McKechnie, J. C. Barr, John Mullin, Alfred Paré, Melson Mitchell, A. A. Graham et N. A. Meyer, conseillers; G. F. Payne, J. D. Quinn, Arthur Monty, Arthur Kent, J. A. McCanna, J. A. Tomkins, et W. R. Horner, membres du comité d'arbitrage.

Granby possède maintenant plus de trente manufactures, qui paient chaque année plusieurs milliers de piastres en salaires et emploient un grand nombre d'ouvriers.

La ville a besoin d'un meilleur service de chemin de fer et d'une meilleure accomodation pour l'exportation. C'est ce que tâchera de lui faire obtenir sa Chambre de Commerce.

PORTNEUF

—Le vapeur St Louis a commencé son service entre Portneuf et Québec depuis mardi matin.

—Il y a actuellement en opération à Portneuf quatre scieries.

—Un nouveau moulin de pulpe commencera ses opérations dans quelques jours. Ces moulins emploient entre 200 à 300 hommes tout le temps.

—M. Damase Godin vient d'être nommé surintendant du quai de Portneuf.

—Le pilote Damase Cayer, qui était dans un état de santé critique depuis quelque temps, se rétablit rapidement.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Les commissaires du gaz ont remis leur enquête en cette ville au 14 juin.

Les compagnies C et G du 6e régiment ont eu un exercice militaire à la salle d'armes hier soir.

Pour poêles à l'huile et au gaz allez chez A. G. Pollard & Co ils offrent la plus grande variété et les plus bas prix.

A l'assemblée du Mathew Temperance Institute hier soir, on a voté à l'unanimité que la société prêtât son concours pour aider à liquider la dette de l'hôpital St Jean.

John H. McGinnis, le nouveau membre du bureau de santé qui succède à Thomas J. Mulligan, est âgé de 30 ans et plombier de son métier. Il demeure 19 rue Albion, Centralville.

La personne qui s'est trompée, hier soir, à l'assemblée canadienne dans la salle St Joseph, en emportant un chapeau qui ne lui appartenait pas, pourra ravoir le sien en venant à nos bureaux.

Le prof Emile C. Lavigueur a obtenu le contrat de la N. Y., N. H. & H. pour fournir toute la musique durant la prochaine saison, qui s'ouvre le 4 juin, à bord du steamer Pilgrim, de la Providence Line. Nos félicitations.

Le surintendant des édifices dit que l'annexe de la High School ne sera pas finie avant le mois de novembre. On essaiera cependant de finir la partie de l'édifice destinée aux cours industriels pour l'ouverture des classes en septembre.

La dépouille mortelle de M. Moïse Bourassa a été transportée, hier, de l'établissement de M. Joseph Albert au cimetière St Patrick. Les porteurs étaient MM. Joseph Charland, Hubert Perron, Adélard Beaulieu et Noé Landry. M. Joseph Albert avait la charge de l'enterrement.

M. Hubert M. Potter, surintendant des secours de l'Etat, a rapporté un vol qui a été commis à sa résidence dimanche dernier au soir. Le voleur est entré en forçant une fenêtre en l'absence de la famille et s'est emparé d'une douzaine de cuillers en argent.

A la messe de neuf heures, ce matin, à l'église St Joseph, les enfants du collège et du couvent canadiens ont envahi le temple, à l'occasion de la fête de l'Ascension. Le chant a été fait par les enfants et la cérémonie a été imposante. Le Rév. Père Guillard a fait le sermon du jour.

Tous les membres de l'Union St Joseph sont priés d'assister à l'assemblée régulière ce soir. On y discutera des sujets intéressants et d'actualité. L'avocat Philip J. Farley y prononcera un discours et d'autres orateurs feront aussi des remarques intéressantes. En foule donc ce soir à la salle St Joseph !

Le Ward Three Republican Club a tenu une assemblée assez longue hier soir. M. J. Stratton a donné ses vues concernant le pavage uni et le conseiller Howe a parlé de l'emprunt proposé pour l'achat de 32,000 pieds de terrain près de l'école Butler. A la prochaine assemblée, qui sera aussi la dernière d'ici à l'automne prochain, le maître de poste Thompson parlera de pavage uni. Il y aura plusieurs autres orateurs et la séance promet d'être intéressante.

Les bicyclistes doivent se tenir sur leurs gardes de ce temps-ci quand il leur prend des velléités de tirer des courses. La loi est sévère à ce sujet et ménage des surprises à ceux qui s'oublient. Vers les 9 heures hier soir les officiers Thomas Atkinson et Timothy Dwyer, qui composent l'escouade de policiers montés en bicyclettes ont arrêté deux bicyclistes qui allaient à une trop vive allure sur la rue Princeton. Ce sont Arthur Côté, âgé de 22 ans et Clifton Wheeler, âgé de 16 ans.

Les dames feront bien de lire l'annonce Grégoire publiée en 1ère page aujourd'hui. Chapeaux garnis au prix du gros, demain et samedi.

Pour le Quatre Juillet

Le comité du Quatre Juillet a tenu une autre assemblée hier soir afin de préparer les arrangements pour la célébration.

Etaient présents à l'ouverture de l'assemblée, les conseillers Pickering, Walker, Brousseau et McCaffrey, l'échevin Barton et MM. Miskella et Libby.

Les échevins Carmichael et Whittet arrivèrent plus tard.

Le président Pickering annonça que le sénateur Hoar avait décliné, à cause d'engagements antérieurs l'invitation de prononcer le discours du Quatre Juillet et il lut une lettre à cet effet.

La communication fut acceptée et le président instruit d'en accuser réception d'une manière convenable.

L'échevin Barton fait motion qu'on invite le sénateur Henry Cabot Lodge pour prononcer le discours, mais la motion est rejetée 4 à 3. Ensuite M. Barton propose qu'on invite l'avocat John C. Burke, de Lowell, et la motion est adoptée.

Sur motion du conseiller Brousseau, on vote que chacun des différents comités ayant charge de la fête soit composé de cinq membres y compris le président.

Voici la liste des comités telle qu'annoncée par le président Pickering:

Parade—Walker, Miskella, Brousseau et Carmichael.

Concerts—Brousseau, Howe, Lee et McCaffrey.

Revue des pompiers — Barton, Whittet, Libby et Markham.

Sport—Markham, Eveleth, Barton et McCaffrey.

Feu d'artifice—Whittet, Walker, McCaffrey et Lee.

Représentation pour les enfants—Howe, Barton, Markham et Lee.

Discours — Carmichael, Eveleth, Howe et Libby.

Cloches et salves—Eveleth, Miskella, Whittet et Libby.

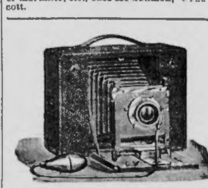
Insignes—Miskella, Walker, Brousseau et Carmichael.

Le comité pour la parade s'est organisé hier soir et a choisi M. Miskella pour président.

Plusieurs des comités se réuniront ce soir.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.



Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3¼x3¼	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

LA PICOTE EN VILLE

La Petite Robillard n'en est pas Malade

TOUTES LES ELEVES DU COUVENT ST JOSEPH SERONT VACCINEES

Aux Bureaux des Drs Lamoureux, Hurtubise et Caisse

Il n'y a guère de changements dans la situation de la variole en cette ville depuis hier.

Des rapports ont circulé à l'effet que de nouveaux cas avaient été découverts ce matin mais nous avons puisé des informations aux sources officielles et trouvé qu'ils étaient complètement faux.

Le bureau de santé a envoyé une communication au Révd Père Gagnon, par son agent, M. Knapp, priant que l'on divisât les 1200 élèves du couvent St Joseph en trois groupes et de les envoyer aux bureaux des médecins suivants qui les examineront et donneront le vaccin à celles qui ne l'ont pas reçu depuis cinq ans:

Dr L. A. Hurtubise, 292 rue Bridge; Dr J. E. Lamoureux, 494 rue Merrimack; Dr George E. Caisse 630 rue Merrimack.

Ces médecins seront munis de listes de toutes les élèves afin d'être sûrs que pas une n'a été oubliée.

Le Dr Lavigne pense que la maladie dont souffre la petite Robillard n'est pas la petite vérole et les autres médecins qui ont été appelés auprès de la patiente sont de la même opinion.

L'agent Knapp pense que l'enfant souffre de quelque simple affection cutanée. Mais il n'y a aucun doute que la petite Brais est atteinte de la vraie picote et dans la pire de ses formes.

La révérende sœur supérieure dit qu'elle ne peut pas comprendre comment les deux petites filles aient pu contracter la maladie. La petite Robillard n'avait pas été en classe depuis deux semaines quand elle est tombée malade et l'autre avait quitté l'école dix jours avant.

Il est donc peu probable qu'elles aient communiqué la maladie à leurs compagnes car on sait qu'elle devient contagieuse seulement quand les éruptions se produisent sur la peau. C'est l'expérience des sœurs qui ont soigné un grand nombre de cas de picote dans les hôpitaux. Un autre fait digne de remarque c'est que les deux victimes, bien qu'appartenant à la même classe occupaient des sièges aux extrémités opposées de la chambre.

L'école est bien aérée et, bien que quelques classes soient un peu bondées, tout est entretenu avec la plus grande propreté. Il faut chercher ailleurs pour la cause de la maladie.

Ce matin et ce midi le Dr Lavigne a vacciné toutes les personnes qui habitent les logements communiquant au même corridor que celui de la famille Brais, dans l'édifice O'Flahavan.

La rumeur circule en certains quartiers que les germes du fléau ont été apportés à Lowell par des personnes venant des environs de Rimouski où il a sévi tout l'hiver. Cela est vraisemblable mais ce n'est pas encore prouvé.

Tentative de Suicide

Edwin B. Moore, qui réside 595 rue School, a tenté de se suicider, à 5 h. 30, ce matin, en se tirant deux balles dans le corps.

Son état est critique et on ne croit pas qu'il en revienne.

MEFIEZ-VOUS

De la grippe; elle est très mauvaise cette année. Evitez-la par l'usage immédiat du "VIN MORIN CRESO-PHATES". Cette préparation est sans égale pour les maladies du Poumon. Se vend partout.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 33

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Salbris, les mains toujours liées, marchait dans l'engourdissement d'un rêve. Il se disait :

—Ce n'est pas possible ce qui m'arrive, ce que je vois !

Il voyait des fosses profondes ; et, dans ces fosses, des prisonniers attachés par des chaînes de fer à des pieux solides ; on leur tendait la nourriture à la pointe d'une lance. Ceux-là avaient profané les pagodes, blasphémé contre les idoles.

En plein soleil, un groupe d'Asiatiques, au visage décharné, gémissaient sous de lourdes cangues ; les épaules étaient meurtries, et sur la chair vive, le bois de l'instrument de torture appuyait cruellement. Ils ne cessaient de demander grâce. Ils imploraient en vain la pitié... Ceux-là avaient volé..

La citadelle s'élevait au milieu d'une immense enceinte. Une haute porte en bois de cèdre, rendue plus solide encore par des plaques de fer, se dressait surmontée d'un toit aux angles recourbés. Des dragons fantastiques, contournés et frémissants, étaient peints sur des battants, et, deux tigres de pierres semblaient défendre le seuil. Dans le vestibule antique, on lisait des sentences à demi dédorées. On voyait aussi, appendus en face des sentences, des instruments de torture : des chaînes, des cangues, des fouets plombés ; tout cela très vieux, mangé de poussières et de vestusté. Depuis des siècles l'humanité voleuse des idoles, profanatrice des pagodes, était mise au supplice dans ce lieu d'horreur.

Et Jean, le brave et l'héroïque Français au grand cœur, le guerrier d'Europe à l'intrépide courage, allait partager le sort de chacals asiatiques, ainsi que les gardiens appelaient les voleurs et les profanateurs.

Il croyait être sous l'impire d'un affreux cauchemar, ses jambes, que les liens avaient engourdies, chancelaient ; la tête lui tournait. Il était plus pâle qu'un mort.

Et puis, tont à coup, la porte d'une salle sombre fut ouverte. Au milieu de cette pièce se dressait une grande cage de fer, et Salbris fut rudement poussé par ses gardiens. Sans qu'il eût le temps de se reconnaître, sans avoir pu demander grâce une dernière fois, il avait été enfermé dans cette cage. Un coup de poing, asséné sur la tête, lui avait enlevé à demi le sentiment ; il était comme assommé et sans défense. Plus moyen de sortir de l'atroce prison. Il était pour jamais encagé.

Les gardiens se hâtaient de river les barreaux, qu'on avait descellés pour livrer passage au prisonnier. Ils rivaient sans éprouver l'ombre de pitié pour cet homme de vingt-six ans, plein de vie et condamné au plus affreux des supplices. Ils rivaient avec la hâte de finir. Ils étaient pressés d'achever leur besogne pour se coucher à l'ombre, boire et faire la sieste.

Et puis, quand ils eurent terminé leur triste tâche, quand ils se furent assurés que chacun des barreaux résisterait aux secousses les plus frénétiques, le chef des cruels forgerons, le geôlier chargé de porter, chaque jour, l'écuelle de riz au prisonnier français, lui dit dans la langue annamite, que Salbris commençait à comprendre,

—Tous ici ont été vaincus. Chacun supporte son malheur, résigne-toi.

Jean revenait lentement à la vie l'étourdissement du coup de poing asséné commençait à se dissiper. Il ouvrait les yeux. Oh ! quel désespoir quand il comprit qu'il était là, enfermé pour sa vie, dans une cage de fer !

Il sanglotait, il se tordait les mains et s'étonnait de ne pas mourir de l'excès de sa douleur.

Tombé à genoux dans sa cage, il se frappait le front contre les barreaux. Il adressait des supplications désespérées au ciel, à Dieu, à la justice. Quelles paroles fallait-il donc prononcer pour aller fléchir la divine miséricorde ? Il était fou de désespoir ; la prière s'échappait de ses lèvres en phrases brûlantes de supplication et de douleur.

—Mon Dieu ! Mon Dieu ! Au secours ! Mon Dieu, délivrez-moi.

Il demandait qu'un miracle lui rendît sa liberté. Il se révoltait contre cet emprisonnement horrible. Lui, dans une cage, comme une bête fauve . . lui, dans une cage comme le tigre d'Afrique ou l'ours blanc du pôle nord..

Il gémissait, et, autour de lui; rien que la solitude, rien que le silence de la vaste salle.

Jamais il ne pourrait prendre la fuite, jamais il ne reverrait ni son vieux père, ni sa bien-aimée fiancée ; son courage et sa volonté se heurteraient toujours à l'infranchissable obstacle. Oh ! ces barreaux cruels ; ces barreaux qui lui fermaient le chemin de la patrie.

Il jeta un cri terrible, il crispa ses deux poings sur les barreaux. La secousse fut terrible, l'ébranlement nul. La grille scellée ne bougea pas. Salbris saisit les barreaux l'un après l'autre, espérant pouvoir en arracher un, moins solide, et s'en faire un levier pour ouvrir la cage. Faudrait-il donc mourir là, y consumer sa vie? Que faire ? Que devenir ?

Sa voix était devenue très faible, sa plainte comme mourante ; on n'aurait pu l'entendre mais aux secousses de ses épaules, on aurait pu voir qu'il pleurait. Pleurs silencieux, pleurs terribles.

La cage était vaste et il pouvait s'y mouvoir à l'aise ; mais il restait là, immobile, la tête appuyée contre le paroi de fer. A quoi bon tenter un nouvel ébranlement inutile ? Il se sentait comme épuisé ; il n'en pouvait plus d'avoir tant gémi ; il demeurait toujours immobile, les membres glacés, la tête lourde. Parfois, à des intervalles éloignées, il poussait encore une plainte, tandis qu'il se frappait la tête contre les barreaux de fer.

Les heures passaient ; mais qu'étaient-ce que des heures quand il devrait souffrir des années ?

Et puis, la rage le reprit ; une rage folle qui mettait de l'écume à ses lèvres. Il éprouvait le besoin de s'en prendre à quelqu'un ou à quelque chose ; le besoin de torturer, d'éteindre, d'écraser dans ses bras puissants une chose quelconque.. mais rien autour de lui ! rien que la solitude.

Hélas ! pas une voix compatissante pour s'attendrir dans son malheur ; pas un ami à qui raconter sa peine. Il était bien abandonné, tout seul dans son malheur profond et suprême.

Et il sentit soudainement tout espoir l'abandonner, et son cœur se brisa.

Quelle fatalité avait donc fondu sur lui ? Autrefois il avait su se défendre contre tous ses ennemis et triompher dans tous les périls. Il avait su tuer des bêtes féroces dans de grandes chasses, il savait dompter les chevaux les plus difficiles ; par la tempête, dans la montagne, il avait bravé les avalanches, il se jouait de tous les dangers. Et pourtant, quelqu'un, quelque chose avait eu le pouvoir de briser sa force. Des hommes jaunes, au rire rusé, à l'œil sournois, à la queue pendante sur le dos, l'avaient captivé comme un animal malfaisant, et puis, on l'avait mis dans une cage...

Dans une cage !...

Il eut un rire amer... Allait-il perdre la raison ? Il pleurait. Il ne savait plus joindre les mains, il ne savait plus implorer la Providence. Il était terrassé par l'excès du malheur.

Et les heures se mirent à passer.. les heures, les journées, les semaines. Oh ! les tristes journées ! elles ne s'envolaient pas, mais elles tombaient lentement dans l'abîme du passé. Elles se succédaient toutes, pareilles les unes aux autres, toutes également désespérées.

Il était consumé par le mal du pays, la soif ardente de revoir sa fiancée et son père. C'était l'aspiration perpétuelle de son cœur, les tourment de ses jours et de se nuits. La pensée d'une évasion était l'idée fixe de cet aigle des montagnes, enfermé dans une cage au fond d'une citadelle annamite.

Que lui importait maintenant la fuite des jours ? Il ne les comptait plus; il ne savait plus à quelle date il vivait ; si c'était la saison de la bise ou des jardins en fleurs. Il n'avait d'autre horizon que les murs de sa prison, d'autre distraction, une fois en vingt-quatre heures, que de voir le geôlier lui apporter sa pâture, l'écuelle de riz et la cruche d'eau.

Il discernait aussi le bruit d'une horloge. Elle sonnait les heures au loin ; et, quand elle avait sonné, une baguette, frappée contre un gong énorme annonçait les différents exercices de la citadelle. C'était le lever de la petite garnison, les repas apportés aux prisonniers. On devait s'exercer à tirer, car il percevait le bruit des balles contre des cibles. D'autres fois, des cris déchirants parvenaient à son oreille ; c'était un malheureux que l'on chargeait de la cangue, ou que des coups de baguettes en rotin déchiraient. L'ouïe avait pris chez le captif une acuité étrange. Et puis, il finit, dans son désespoir, par ne plus écouter.

Elles pouvaient sonner, les unes après les autres, les mornes d'heures, puisqu'elles ne lui promettaient que la même désespérance ; elles pouvaient se succéder, dans leur immuable régularité les journées d'exil puisqu'elles n'apportaient que les mêmes tourments.

Il pouvait tomber tristement dans le passé le dernier crépuscule de l'année, puisque l'année nouvelle serait la continuation de la torture. A chaque pas du temps, il perdait un rêve.. un espoir. A chaque saison écoulée le captif était saisi d'une tristesse plus désespérée.

Il était méconnaissable. Qui eût reconnu le jeune et joyeux lieutenant Salbris, dans ce prisonnier d'une effrayante maigreur, couvert de haillons et de vermine. Son uniforme, dont les galons avaient autrefois brillé au soleil, n'était plus qu'une loque ; on voyait passer à travers ce vêtement de misère, les coudes et genoux. Les cheveux embroussaillés comme la barbe ; les ongles avaient poussé démesurément. Ah ! ce spectre était le lieutenant Salbris! Cette personnification horrible du désespoir et de la misère avait été l'héroïque soldat qui avait su braver la torture pour demeurer fidèle à son devoir. Cette épave humaine, lamentable, cet être misérable, plus semblable à la bête qu'à l'homme, avec ses longs cheveux et sa barbe emmêlés, avait été le fiancé d'Isabelle de Miramare ! Qu'elle eût pleuré, la pauvre Isabelle, si elle avait pu voir son Jean en cet état. Quelle douleur ! quelle angoisse ! Ils s'étaient tant aimés ! Ils ne s'oubliaient pas, mais ignoraient la constance de leur mutuel souvenir.

Revoir Isabelle !

On eût ouvert cette tête souffrante du pauvre Salbris, on eût ouvert ce cœur désolé, on n'y eût trouvé que sa fiancée. Il eût donné sa vie pour la revoir, et il devait rester enchaîné jusqu'à la mort.

Il avait conservé d'elle, dans son portefeuille, un petit portrait et une fleur, une petite véronique bleue. Les bourreaux ne lui avaient pas enlevé ce trésor. C'était le souvenir délicieux de ce qui avait été, souvenir qui rendait plus amère encore la pensée de ce qui ne serait plus.

(A Continuer)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 5 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m ; 12 00 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 ; Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m ; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 5 55 p.m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, 5 55 p m ; Dimanches 5 30 p m
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m ; 12 05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05. p m ; Dimanches 5 30 p m
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi ; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 40, 11 00 a m ; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 46, [illegible] 6 45C, 7 04, 7 20, 7 25, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 30, 11 03, 11 42 a m ; 12 16, 1 40, C2 03, 3 47, 4 25, 5 22, C5 45, 6 22, 7 40 p m ; Dimanches 7 20, [illegible] 48, 9 19 a m ; 4 25, 5 55 p m
Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 00 a m ; 12 43, 4 25, [illegible] p m ; Dimanches [illegible] a m ; 4 25, 5 55 p m.
De la rue Merrimack
Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m.
Pour Salem et autres stations [illegible] 5 15 p m.
[illegible] heures données plus bas sont de Middlesex et depot
Pour Ayer et autres stations 7 10 a m ; 12 00, 5 01, 3 41 p m ; Dimanches [illegible] p m
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m, 1 00, 3 41, 5 40 p m ; Dimanches [illegible] p m
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m ; 3 41 p m ; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m
Pour Nashua, Manchester et Concord 7 00, 9 13, 9 40 a m ; 12 12, 1 00, [illegible] 3 41, [illegible] 6 22, 8 16, 4 00 p m ; Dimanches 8 00, 10 00 a m ; 3 00, [illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m ; 12 12, 5 00 [illegible] ; Dimanches 8 00 a m ; 6 10 p m
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 00 a m ; 1 00 p m
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m ; 1 00, [illegible] p m
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m ; 12 12, 12 10 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m, 5 40 p m.
Express de Québec via Plymouth 9 40 a m [illegible]
[illegible] express samedi.
[illegible] de la rue Middlesex.
[illegible]
[illegible] Via Wilmington Junction.
[illegible] du 3 de Juillet au 5 septembre [illegible]
[illegible] de Lawrence.
[illegible] Via Bedford.

C. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—M. François Bernard, 88, rue Wall, est tombé en bas d'une grange qu'il construisait, lundi, à Rutland, et s'est fracturé le crâne ainsi qu'un poignet.

M. Bernard était à l'emploi de M B. C. Jacques, constructeur de Worcester. Il a perdu pied tout à coup sur un échafaudage et a donné de la tête sur le sol. Quand on le releva, la cervelle sortait par un trou près de l'oreille droite. Le blessé fut amené à Worcester, sur le train de 5 h. 02 et transporté à l'hôpital. M. Bernard était âgé de 56 ans. Il a une épouse et plusieurs enfants.

M Bernard est mort à l'hôpital mardi à une heure sans avoir repris connaissance.

LEOMINSTER, MASS

—Les affaires dans les manufactures de chemises et de peignes, sont tranquilles la plupart ne fonctionnant que la moitié du temps. Cependant, les familles continuent à arriver et un nombre beaucoup plus grand viendrait s'il y avait des logis disponibles. A l'heure actuelle, il est très difficile et presque impossible de trouver un logis à louer dans Leominster.

FARNUMSVILLE, MASS

—Louis Frémont s'est blessé à la tête, mardi, en tombant de sa bicyclette. Il a donné de la tête sur une pierre. Sa bécane est brisée.

MILFORD, MASS

—Les habitants de Milford ont appris, ces jours derniers, que la loi du couvre-feu qu'ils ont adoptée le 7 mars, n'est pas valide.

UXBRIDGE, MASS

—Trois Cies de tramways demandent aux citoyens de ce village la faveur de poser leur voie ici. Ce sont la Worcester et Blackstone Valley, qui nous relierait à Worcester ; la Uxbridge et Blackstone St. Ry., allant à Blackstone, et la Milford, Holliston et Framingham St. Ry., allant à South Framingham. Cette dernière Cie semble avoir l'appui de tous les citoyens, tandis que les autres ne sont pas vues d'un aussi bon œil.

SPENCER, MASS

—Frank Millett, âgé de 14 ans, n'ayant plus de parents, est arrivé ici à pied de Warren, lundi. Il a été placé dans une famille et suit les cours de l'école. Le jeune garçon dit que ses parents sont morts. M. Edouard Courser, de Hillside, a consenti à le recevoir chez lui.

WHITINS, MASS

—Louis Davit, d'origine franco-italienne, arrivé en ce pays depuis 4 ans, employé à Whitins, chez M. J. F. Whitin, en qualité de maître d'hôtel, a tenté de se suicider, lundi après-midi, en se tirant une balle dans l'œil droit. Les médecins de l'hôpital ici s'attendent à sa mort d'un moment à l'autre. On dit que Davit était épris d'une jeune servante, âgée de 20 ans, Sadie Fedderma, d'origine hollandaise. C'était un maître d'hôtel modèle ; il avait une certaine instruction.

TAFTVILLE, CONN

—La société St Jean-Baptiste a décidé de célébrer sa fête par une grande messe et un grand banquet, le 3 juillet au soir, seulement pour ses membres et leurs compagnes, cela va sans dire. Bon nombre de nouveaux noms vont être ajoutés à la liste des membres.

Pourquoi vous promener avec un

DOS MALADE

Quand vous pouvez obtenir un secours immédiat dans une boîte de 10c de

JOHNSON'S KIDNEY PILLS

25 PILLS 10 CENTS

ON LE CROYAIT NOYE

II Revient apres avoir Passé 22 Heures sur l'Océan

New Bedford, Mass., 35—Welch que l'on croyait noyé, samedi matin, quand il faisait la pêche au maquereau, pour le compte de la goélette "Pétrel" de New Bedford est revenu lundi soir par le bateau de Block Island, à la grande surprise des pêcheurs.

Welch était parti du bateau "Petrel" vendredi matin peu après deux heures pour voir aux seines étendues à une certaine distance au large.

Welch est reconnu comme le meilleur chaloupier de la baie; il travailla aux seines jusque vers six heures du matin, alors qu'un épais brouillard s'abattit sur la baie.

Welch tourna sa pirogue pour retourner au "Pétrel"; il soufflait une forte brise du large, ce qui avec le brouillard fit perdre au pêcheur la bonne direction; il rama pendant des heures et des heures et se trouva réellement perdu. La tempête s'élevait de plus en plus, la mer déferlait sur sa petite embarcation, menaçant à chaque instant de l'engloutir. Welch s'aperçut qu'il lui était inutile de lutter avec la rame et ménagea ses forces pour une lutte de patience et de privation ; il n'avait pas un biscuit avec lui ni une goutte d'eau douce.

La mer grondait et le vent soufflait toujours dans la soirée de samedi, Welch remarqua les lumières de Block Island au large de Newport. Il se dirigea de ce côté et fut recueilli par les gardiens du phare après 22 heures de lutte sur un océan en furie.

Welch prit le premier bateau pour New Bedford, lundi matin, et arriva lundi après-midi juste au moment où la flottille de bateaux pêcheurs qui avait apporté ici la mauvaise nouvelle se préparait à retourner au large après avoir déchargé sa cargaison.

On peut s'imaginer de l'étonnement causé par la réapparition de Welch que l'on croyait à jamais perdu.

Welch en vrai marin, est parti de nouveau avec le "Petrel" malgré la terrible expérience qu'il venait d'avoir.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,

636 rue Merrimack.

AVIS

AUX CONTRACTEURS

Soumissions par les présentes sont demandées pour les travaux de construction de l'édifice de l'Association Catholique suivant les plans et les spécifications de l'architecte, qu'on trouvera aux salles de l'Association susdite en en faisant demande au gardien des salles de 9 hrs a.m. à 10 hrs p.m.—tous les jours d'ici au 9 juin 1900, à 10 p.m. quand les soumissions seront closes.

Toutes soumissions devront être adressées au Président du Bureau de Construction, M. Elzéar H. Choquette, 78 rue Merrimack.

On se réserve le droit de rejeter aucune ou toutes les soumissions.

ELZEAR H. CHOQUETTE, Prés.
J. B. D. JACQUES, Sec.
Bureau de Construction

Les Meilleurs Vins

De 25c la bouteille en montant

Les Dames canadiennes sont spécialement invitées de donner leur commande pour du bon vin de famille.

Service de famille, une spécialité.

Ordres reçus par téléphone 843-5.

L. P. TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crème Glacée.

CIGARES ET TABAC.

Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.

Entrez nous voir.

COMMIS CANADIENS.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,

A la fourche des quatre chemins

Tel. 447-5.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 165-2

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par

Lachapelle & Audette,

119 RUE SALEM.

Il est inutile de faire bouillir le Linge

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité.

E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.

FRANK HARRIS, Propriétaire.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

PERDU — Un porte-monnaie entre la rue Prince et la rue Tilden, contenant environ $29.00, un chapelet et une clef de valise. Prière de le remporter au bureau de L'ETOILE, 87 rue Market. Une bonne récompense sera donnée. 29m

PERDU—Un porte monnaie, du magasin d'A. G. Pollard au No 103 rue East Merrimack. La personne trouvant ce porte monnaie voudrait bien le remettre à M. Cinq-Mars, 103 rue East Merrimack. 24m

PERDU—Le 21 mai, sur la plate forme de la gare Middlesex, un porte-monnaie ; prière de le rapporter à Melle Caroline Therrien, 174 rue Hall, Harris Block. 26m

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais. Conditions faciles. 29m

ON DEMANDE—50 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à W. A. Sanborn, Epping, N. H. Pour informations, s'adresser à Perrie Eno, Exeter, N. H., P.O. boîte, 242. 24m

ON DEMANDE—Un commis Canadien au Quincy Market, 507 rue Merrimack 29m

ON DEMANDE—Une jeune fille de 15 à 16 ans pour accompagner une petite famille à la mer durant la saison d'été. S'adresser à Fred Lavigne, 83 rue Salem 30m,

ON DEMANDE—Un voiturier trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Victor Saiois, 280 rue Thorndike 26m.

A VENDRE—Une maison contenant 7 chambres, en très bonne condition, située au coin des rues Bolston et River, Riverside Park, qui est la propriété de F. H. Desjardins, à très bon marché, très peu comptant, la balance au gré de l'acheteur. Pour plus amples informations, s'adresser au magasin de M. J. J. Cinq-Mars, No 8 Rowe St. 29m

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise ; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody 1no

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. 1no.

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a-3ms

THOMAS H. CONNELL,

CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John,

Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.

DENTISTE.

Wyman's Exchange,—Chambre 3.

Angle des rues Merrimack et Central

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25 27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.

Commis. Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et George Drinan, commis

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE

Bieres, Vins et Liqueurs

Importés et domestiques.

CIGARES DE CHOIX.

368 rue Middlesex.

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2 50 en montant.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 415-12. WILFRID JEAN, Prop.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Notre Importation

DE BONNETERIES ETRANGERES EST ARRIVEE

Et comme elles ont été achetées en 1899 nous les avons aux vieux prix et nous offrons le plus gros assortiment aux plus bas prix connus. Toutes nos modes à moitié prix.

McIntyre,

650-656 rue Merrimack.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

UNE GRANDE TRANSACTION DE VETEMENTS

Qui vous amène le STOCK D'HABILLEMENTS de

Thompson-Snow Co. de 34 RUE CHAUNCEY, Boston, Mass.

Reconnu comme la perle des stocks de Hardes de Boston. Une occasion recherchée par les drapiers principaux du pays. C'EST UNE VENTE COLOSSALE A LA MOITIE DE LA VALEUR ACTUELLE.

UNE CARTE

La maison Thompson & Snow Co. est très avantageusement connue des marchands drapiers de tout le pays et elle a fait beaucoup, durant sa longue carrière en marchandises de haute classe, pour avancer le commerce de Vêtements.

Ils ont eu un succès merveil'eux et leurs produits ont acquis une haute réputation parmi les acheteurs de goût à cause de leur haute qua'ités et leur variété de style. La grande demande pour leurs vêtements les porta à doubler leur stock et bien que les affaires les aient favorisés, ils se voient au temps de manufacturer pour l'automne, ayant en main un gros assortiment d'habillements. Et comme ils ne gardent jamais de stock d'une saison à une autre ils ont résolu d'accepter notre offre.

En amenant ce stock aux gens de Lowell nous sentons que c'est une aubaine à la masse. C'est certainement donner les meilleurs vêtements aux prix du matériel brut.

C'est la grande surprise en occasions pour des années. Ce gros stock d'habits contient les meilleurs produits en fait d'Etoffe, de Tissage et de Couleurs des manufactures Globe, Oswego, Hokanum, American, Middlesex et Washington. Ces vêtements de choix ne sont pas seulement l'étoffe, la garniture, la coupe et la couture, c'est la plaisante originalité et l'ajustement parfait. Chaque ligne a la grâce visible du coup. Ce marché a été conclu vendredi le 18 mai. **Qui a dit que Vendredi est malchanceux?** Pas la majorité des Lowellois quand il s'agit d'épargnes en achats d'habits. Tous l'appelleront le jour fortuné, le jour d'économie, quand ils verront ce que cette grande vente signifie pour eux. Car en dépit des combines pour hausser les prix aux nues, cette maison progressive a pour principe et tactique: "Nous vendons comme nous achetons; nous partageons nos avantages avec le public." C'est pourquoi nous offrons le

Stock d'Habillements de haute classe de la Thompson-Snow Co. a des valeurs incomparables et absolument sans competition. Ces prix vont creer une sensation et emerveiller le commerce de Vêtements en ville.

Magnifique étalage d'Habits supérieurs, idées nouvelles à $11.95.

BEAUX HABITS que Thompson Snow Co. vendaient $12.50,
BEAUX HABITS des célèbres manufactures Globe, Middlesex, Oswego et American,
BEAUX HABITS de barrés Anglais et carreautés de Luxe et Plaids,
BEAUX HABITS de Worsteds en laine longue, soyeuse et dure,
BEAUX HABITS qui durent, se tiennent, gardent la couleur jusqu'à la fin,
BEAUX HABITS avec l'élégance des Costumes tailleurs,
BEAUX HABITS avec tous les points de mode, Veste et Pantalons parfaits,
BEAUX HABITS Défi: Montrez nous les habits tailleurs de $25 à $30, et les autres de $15 et $18 et nous les égalerons en tout et partout, à

$11.95

Environ 100 Habits

Chéviottes et Casimirs, 4 patrons valant jusqu'à $8 réunis à un prix,

$3.98

Prix Phenomenaux, Habits de $10 pour $6 98

Ne soyez pas étonnés, c'est cela; nous les aurions marqués à $10, mais l'instruction vient avec le stock. Marquez-les à $6 98, et réduisez au silence les compétiteurs, montrez aux gens les occasions, mais décrivez les afin que ceux du dehors sachent ce que c'est. La description est incomplète. Ceux qui le peuvent doivent le voir. Il y en a environ 120 de 4 patrons distincts, en chics chéviottes écossaises, en carreautés et plaids, bleus, serges étroites et larges, la façon est parfaite, la garniture parfaite, comme tout costume de $10.00 doit être fait, mais ils s'en vont à.................... **$6.98**

368 Habits à $9.38, valant $15.00.

C'est une autre grande ligne. Nous avons des habits en cette ligne pour tous les goûts et les fantaisies. Faits en worsteds de luxe, worsteds rudes chéviottes et casimirs, fort et de goût, couleurs pâles, foncées et bleues, doubles et simples devant, vestes hautes avec soie entrelacée ou uni. Le prix du gros chez Thompson Snow était en moyenne $10, le prix de détail $13.50 et $15. Les tailleurs ne peuvent les égaler à moins de $25.00. Notre prix tant qu'il y en aura **$9.38**

Plusieurs lots d'habits de Haute Qualité, en scotch, chéviottes, worsteds et casimirs, faits pour vendre $12 et $14 maintenant en vente à **$7.95**

Quatre lots en casimirs et worsteds en petits carreautés pâles, avec vestes à doubles revers de la qualité régulière de $13, maintenant........ **$8.88**

125 Habits en worsteds et chéviottes de goût faits dans les dernières modes, à doubles ou simples revers. Le prix de Thompson-Snow, $10.58, aussi bons que les tailleurs font pour $25. En vente pour **$9.88**

Habits de haute classe en worsted, grandeur 36 seulement, faits pour détailler à $13-50. Cinq modes dans ce lot, toutes marquées à.......... **$8.28**

Notre Ligne de Prédilection, ces Habits de $15.

Une grande variété de tous les styles corrects et fashionables, forme qui dure comme l'étoffe. Vous savez ce que cela veut dire. L'ajustement d'un habit est trompeur. Bon en l'essayant, mauvais après une semaine. Vous en êtes dégoûté. Chaque patron est neuf, 50 pour votre choix. Ceci comprend les hautes classes de Thompson Snow. Habits valant $22, à vendre ici pour **$15**

Heureuse surprise pour les Garçons

Dans notre Dépt. des garçons. Belles chances dans les petites vestes et habits matelots, des meilleurs manufacturiers de New York à une fraction de leur coût pour les rendre populaires. Amenez les garçons à bonne heure et épargnez de l'argent. La balance du stock de nouveautés recherchées de Schafran Bros. Leurs qualités peuvent à peine être décrites. Cette vente ne sera pas longue, car nous cessons le tout pour faire place aux marchandises d'été. Lisez ces quelques prix. Flanelles mêlées et bleues dans les Habits Sailor, valant $1.50 pour **73c**

Plusieurs Lots d'HABITS de JEUNES GENS

Pas beaucoup dans chaque lot, mais de superbes Worsteds, Chéviottes et Casimirs, plusieurs lots d'Habits dans tout le lot qui ne rapporteraient pas d'ordinaire $5 à $7 de plus que le prix auquel nous les avons marqués,

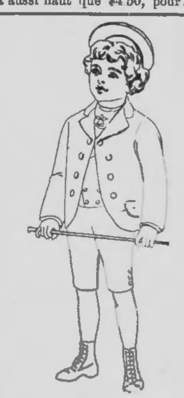
Nous les offrons à

$3.98, 4.98 5.48, 6.48, 7.38 $8.88.

23 Habits avec petites vestes, qualité régulière de $1.75, en vente pour...................... **88c**

130 Habits Sailor et à petites vestes, comprenant plusieurs lots jusqu'à $2.75,............... **$1.68**

Une grande variété d'Habits Sailors et à petites vestes des meilleures créations de cette saison, faits pour vendre à aussi haut que $4 50, pour.... **$2.48**



Habits de Haute Classe avec petites Vestes et Sailor.

Environ 1200 Habits en tout, variété infinie pour choisir. Aucun valant moins de $1,50 à $2 de plus que le prix que nous les vendons.

$2.98, 3.48, jusqu'à 4.98.

Grandes Occasions en Habits de 2 et 3 Morceaux pour Garçons,

Dernier mais non le Moindre

Bel Arc avec Flèche Gratis avec tout Habit pour Garçons acheté ici.

La Vente des Chapeaux......Encore au Galop.

En dépit de la pluie samedi, le chapelier a été tenu en haleine toute la journée. La chaleur le forcera de mettre les Chapeaux de paille de l'avant. Mais il nous faut de l'espace et nous continuerons cette grande vente encore quelques jours.

Derbys superbes, 5 lots, tous les nouveaux styles, à cause de la rupture des lignes, pas toutes les grandeurs en toute ligne, mais les grandeurs en quelques lignes. Et 10 fois sur 10 c'est la vôtre. Ce sont les meilleurs de la Danbury Co. Derbys de $21 et $24 en plein à la mode aussi bons que vous ayiez porté à $2.50. La balance s'en va à.................. **$1 38**

Superbes Chapeaux Fédoras et Golf à

48c, 94c, $1.23, $1.48 en montant.

Lowell One-Price Clothing Co, 72 à 86 rue Merrimack.

Commis Canadiens:—F. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, WILFRID HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, JOSEPH CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, ELZEAR HEBERT.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. VENDREDI, 25 MAI 1900 No. 56

LORD ROBERTS RETARDE

La Rivière Rhenoster n'est pas guéable

LES BOERS ONT UN BUREAU DE CENSURE A PRETORIA

Les soldats boers voteront pour ou contre la guerre

Londres, 25—La marche en avant de l'infanterie de Lord Roberts est retardée à la rivière Rhenoster, pour quelques jours du moins, à cause de la profondeur de la rivière qui n'est pas guéable.

Les rives, très escarpées, ont une quarantaine de pieds de hauteur.

La voie ferrée n'a pas été grandement endommagée de Kroonstadt à la rivière Rhenoster.

Les Transvaaliens avaient froissé les gens de l'Etat Libre en détruisant leurs magnifiques ponts dans leur retraite sur Kroonstad.

Ils se sont abstenus de détruire quoique ce soit en retraitant vers la Rhenoster, mais ils sont actuellement occupés à détruire tous les ponts et la voie ferrée au nord de cette rivière.

Les troupes anglaises sont disposées en forme de croissant dont les cornes sont à trente milles de distance l'une de l'autre, avec la cavalerie de French sur la gauche à 28 milles de la Vaal et les hommes montés d'Ian Hamilton sur la droite, à 30 milles de la Vaal. Le centre du croissant est à 40 milles de la même rivière.

A une soixantaine de milles à la gauche, Methuen s'avance dans la même direction.

Des dépêches boers disent que trois mille Anglais, avec dix canons, sont près de Vredefort, qui est près de la Vaal et de Pareya.

On rapporte que l'arrière-garde des Boers est composée de Russes auxquels on a confié la tâche de détruire les ponts. Ils pillent aussi partout.

Ce que les Boers sont à faire est tout entouré de mystère. La censure la plus sévère a été établie à Prétoria.

On a appris par voie de Lourenço Marquez que le gouvernement a soumis aux soldats boers la question de se rendre ou de continuer la guerre et elle sera décidée par un vote individuel.

Le résultat de cet étrange scrutin ne sera pas connu avant une quinzaine de jours.

La voie ferrée est maintenant ouverte jusqu'à Mafeking et les provisions y entrent à pleins chars. La ligne télégraphique sera tout réparée demain.

NOUVELLE AFFLICTION

Le sud africain a une nouvelle affliction. Dans une édition spéciale, la Gazette de Durbau annonce qu'un homme des Indes orientales y a succombé à la peste bubonique.

Le gouvernement a pris des mesures rigoureuses pour enrayer le fléau, mais on craint fort qu'il se répande parmi les troupes.

RENCONTRE DESASTREUSE

Une dépêche de Prétoria en date de mercredi dit qu'un bulletin officiel qu'on vient d'y publier dit:

"Soixante cavaliers anglais sont venu en collision le 20 mai avec quatre vingts hommes du commando de Swazi and à Scheepers Nek.

La bataille a duré une heure.

Les Anglais ont eu 27 tués, 25 blessés et 11 ont été capturés.

On a aussi pris vingt-cinq chevaux, deux maxims et une quantite de munitions."

Avis

Un de nos compatriotes qui avait porté un gilet en serge bleue, forme sack, chez Wm A. Lew, teinturier, 49 rue John, a reçu par erreur same'di un gilet de même forme, couleur et étoffe qui n'est pas le sien. Il est prié de le rapporter chez M. Lew qui lui rendra son vrai gilet. Cet avis devrait être suffisant avant que les autorités s'en mêlent.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée:

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine......	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles...	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité................—.	35c
Véritable Castoria..........	25c
Petites Pilules pour le foie....	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour.......	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale.......	60c
Malted Milk..............	38c
Sirop de Figues...........	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson..................	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

La picote

D'après les rapports reçus à la dernière heure, au moment de mettre sous presse, il n'y a aucun nouveau développement dans l'histoire de la picote en cette ville.

Les deux fillettes Robillard et Brais sont toujours à l'hôpital des variolés avec leurs familles et il est encore douteux que la première ait la picote. L'autre en est attaquée, mais il n'y a pas lieu de s'alarmer sur son cas.

Mme Brais a persisté dans son refus de se laisser vacciner et le médecin s'est rendu à ses raisons. De même pour son bébé de trois mois qu'elle allaite encore et que l'on parlait de vacciner, elle a gagné son point et les médecins ont été forcés d'admettre qu'elle avait raison.

Les Drs Lamoureux, Hurtubise et Caisse se sont rendus au couvent St Joseph, ce matin, et ont commencé à vacciner les petites filles.

Il n'est pas probable que les enfants du collège soient vaccinés, le bureau de santé attendant à ce sujet la décision des commissaires des écoles.

On nous informe de source digne de croyance qu'une dame américaine de haute société a souffert de la picote et qu'elle en a été guérie, mais que son cas n'a pas été rapporté aux autorités.

Les journaux américains qui publient colonnes sur colonnes à propos de deux petites Canadiennes, légèrement attaquées, n'ont pas soufflé un seul mot sur ce cas là.

La conclusion est facile à tirer.

Petites Depeches

On accuse des agents russes de fomenter une rébellion dans la Corée.

On annonce la mort du Capt. T. Edward Ames, du 36e infanterie du Massachusetts.

Le comité démocratique du comté Kings, N.Y., a défait une résolution en faveur de Bryan.

La veuve de William Gladstone, le Grand Old Man de l'Angleterre, est dangereusement malade.

Le Gén. Wood a ordonné de faire des enquêtes sévères dans tous les départements sous son contrôle à Cuba.

L'ex-gouverneur Boutwell a parlé hier soir devant une grande assemblée tenue à New York pour dénoncer l'impérialisme.

Le Sénat des Etats Unis est encore à discuter la question de nos nouvelles possessions insulaires et des scan iales cubaines

O'Donnell & Gilbride Co.

L'ECLIPSE DU SOLEIL

Est attendue la semaine prochaine et les prédictions sont

DU TEMPS CHAUD

Pour la Nouvelle-Angleterre, ce qui signifie changement de sous-vêtements pesants pour ceux d'été, en vue de quoi nous citons des prix qui réjouiront nos patrons.

Sous-Vêtements de Dames.

Vestes Jersey pour Dames, col V. avec ou sans manches, en couleurs Egyptiennes blanchies, **12 1-2c chacune**

Corps de Dames. Ils sont mercerisés et en fil de lin, rose, bleu, blanc, crême, noir et lavandre **25c chacun**

Costumes à combinaisons pour Dames, longueur aux genoux, col haut ou bas, **50c chacun**

Cache-corsets pour Dames, avec manches courtes ou longues **25c, 35c et 50c**

Sous-Vêtements d'Enfants.

Corps à longues manches, légers, de 1 à 6 ans **15c chacun**

Corps pour Demoiselles, col haut ou bas, courtes manches, **12 1-2c chacun**

Corps fins en Gaze pour Filles et Garçons, col haut ou bas valant 25c à **15c chacun**

Sous-Vêtements d'Hommes.

Corps Balbriggan, manches longues et courtes, aussi Caleçons, double fond, **25c chacun**

Corps en Balbriggan qualité extra, manches courtes et longues, caleçons semblables, double fond, **39c chacun**

Corps Jersey extra fins, manches courtes et caleçons semblables, **50c chacun**

SPECIAL!

100 doz Cravates et Fichus Impériaux et Four-in-Hands, de 50c, **Votre choix pour 25c chacun**

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Pour vous Messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

A. G. POLLARD & CO

Pour Robes d'Eté

NOUS AVONS DANS NOTRE SOUS SOL DES COUPONS DE

MOUSSELINE Basin, qualité très fine et valant en pièce 20 cts la verge et les patrons sont tous très jolis. **12½c la verge**

M. O. FOULARD, Qualité fine et fini comme Soie, en ayant l'apparence et très durable, valant en pièce, 17 cts, **10c la verge**

PIQUES FLEURIS à fond blanc et foncé avec de beaux patrons en couleurs qui ne changent pas, valant 12½ cts. **8c la verge**

GUINGAN Madras, belle qualité et de beaux carreautés et barrés qui valent 10 cts la verge. **6¼c la verge**

LINON BLANC en Coupons pour 6c, 8c et 10c

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 25 Mai 1900]

L'Hon. M. Hoar et les Boers

La grande majorité de la population de ce pays qui admire les Boers devra être plus que satisfaite des paroles sympathiques prononcées en leur faveur par le Sénateur Hoar, de cet Etat, lorsque la question de permettre à leurs trois délégués officiels de s'asseoir sur le parquet du Sénat des Etats-Unis a été soumise à la plus haute chambre du pays.

D'après le rapport complet de ses remarques, le vénérable représentant du Massachusetts a dit:

"M. le Président—Je ne crois pas qu'il y a un homme dans ce pays qui ait une admiration plus sincère pour la république boer ou de plus grande sympathie pour elle, dans sa vaillante lutte, que moi.

Je crois, comme je l'ai déjà dit, qu'elle a fait les meilleurs combats jamais vus sur cette planète depuis les Thermopyles.

Je ne crois pas qu'il y ait jamais eu de guerre pour une cause plus sacrée et si Oom Paul Kruger et Joubert, ce dernier fût-il encore vivant, fussent venus en ce temps et que l'Anglegleterre tentât de venir les y prendre dans le but de les jeter en prison ou de les tuer, je me serais allié avec empressement à toute démonstration de bienvenue que le peuple américain ou aucune branche du gouvernement aurait voulu leur souhaiter."

Cependant, le Sénateur Hoar a la conscience de sa responsabilité comme homme d'Etat et il s'empresse d'ajouter que le fait de recevoir les délégués boers sur le parquet de la chambre aurait une grande signification diplomatique, pour sa part, il ne croit pas que les sénateurs ont le droit d'assumer.

Un peu plus tard, toutefois, le Sénateur Tillman a réussi à ramener M. Hoar sur un sujet favori qui l'a poussé à ajouter:

"Je me crois obligé de déclarer que l'attitude de ce pays à l'égard des habitants des iles Philippines a étouffé l'expression de sympathie que nous devions envoyer à la république boer."

Les scandales cubains

On n'a rien découvert de nouveau dans les scandales de la poste à Cuba.

La "Discussion", de La Havane, publie un article recommandant de faire l'enquête la plus complète pour le bien de Cuba et pour l'honneur de l'administration américaine. Le journal dit qu'il fait cette demande non par rancune contre les Américains, qui travaillent pour Cuba, mais parce qu'il croit qu'il vaut mieux, pour tous les intéressés dans cette affaire, que la lumière la plus complète soit faite.

Cette manière de voir très raisonnable est la plus bienveillante que des Cubains aient exprimée.

D'un autre côté, la "Nacion" demande une enquête sévère sur les dépenses du receveur des douanes, Bliss; sur celles du departement d'hygiène, au sujet duquel des bruits désobligeants ont couru, et sur celles du département de la voirie.

Il est vraiment malheureux que de semblables scandales se soient produits dans cette île dont les Américains n'ont que le contrôle temporaire et que les seuls coupables soient des Américains.

Comme son prédécesseur, le Gén Grant, dans une circonstance à peu près identique, le Président McKinley devra traduire les coupables devant les tribunaux et les frapper tous sans merci ni pitié.

Nous donnons aux Cubains une étrange idée de la civilisation américaine quand nous débatons ainsi à La Havane.

Le correspondant à Tanger du "Liberal" de Madrid apprend de bonne source que la France et l'Espagne sont d'accord au sujet de la politique au Maroc. Il ajoute que l'ambassadeur d'Espagne à Marrakesh a reçu des instructions dans ce sens du ministre des affaires étrangères, M. Silvela.

Le reichstag, par 158 voix contre 128, a adopté un compromis défendant l'importation des conserves et des saucisses, mais continuant de permettre l'importation des viandes salées. Le prince Herbert de Bismarck a déclaré qu'il était inexact de dire que la décision de la chambre fût dirigée contre les Etats-Unis car le projet de loi sur l'importation des viandes s'applique à tous les pays.

Le ministère de la guerre anglais annonce que onze navires partiront de ports d'Angleterre d'ici à trente jours avec 3,869 officiers et soldats et 2,385 chevaux.

Le charbon coûte plus cher dans l'Afrique australe que dans toute autre partie du globe.

C'est en Chine qu'on peut l'avoir à meilleur marché.

Le grand cirque s'en vient.

Il sera en ville dans une semaine d'aujourd'hui.

Une étendue d'eau d'un acre, ayant un pouce d'épaisseur, pèse 101 tonnes

Les troubles ouvriers se continuent encore à St Louis, Mo.

Les Grandes Chaleurs d'Eté vont bientôt apparaître, et vous mesdames qui travaillez bien fort dans la cuisine, vous allez subir de grandes fatigues surtout par la chaleur de votre gros poêle. Exemptez cela. Venez nous voir et nous vous vendrons le "Standard" le meilleur poêle à Kerosine sur le marché, et au plus bas prix. Vous trouverez aussi un gros assortiment de verrerie et ferblanterie en bas des prix de compétition.

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

NOTRE DEVISE

BAS PRIX HAUTE QUALITE.

Pour vous en convaincre, venez acheter votre Viande et vos Victuailles ici.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Le Nouveau Bon Marche

Une Grande Vente — DE — Sous-vetements Blancs.

Il y a longtemps, en décembre dernier, avant la hausse des prix en Mousseline, Linon, Broderie, &c., &c., des préparatifs furent faits pour notre vente de juin de Sous-vêtements. Des milliers de Vêtements faits par des ouvriers à la mode, dans les hauteurs des côtes de Beckshire, loin des petits logements, faits tels que doivent l'être les sous-vêtements en Mousseline. Bien. Chaque bouton bien cousu, chaque rempli et falbala plein, uni et parfait.

Va sans dire que cette vente de juin va éclipser toutes les autres.

Venez et voyez l'étalage le plus extraordinaire en valeurs exceptionnelles. Les meilleurs juges seront les plus forts acheteurs.

En Vente Vendredi, le 25.

Robes de Nuit.

En mousseline, collet Empire, broderie large, bordure Reveres avec falbelas en mousseline. **59 cts**

Robes de Nuit en bon Linon, collet haut, yoke avec agrafes et insertion, broderie et remplis au yoke, **59 cts.**

Robes de Nuit en Mousseline fine, collet, yoke, devant et dos garnis en dentelle avec remplis, falbala et insertion, **69 cts.**

Robes de Nuit en Nainsook, collet Empire, broderie Revere, falbalas de 3 pcs, garnies en broderie, **79 cts.**

Robes de Nuit, de la meilleure Batiste, dentelle partout, yoke entrelacé de ruban et manches appariées, **$1.49.**

Robes de Nuit de bon Coton, yoke barré, seulement 2 à chaque pratique, **29 cts.**

Caleçons.

Caleçons en bonne Mousseline, style parasol, avec remplis, renfoulés et piqués, **39c la paire.**

Caleçons, remplis de 12 pcs, 2 rangées de dentelle et insertion, garnis en dentelle, **59c la paire.**

Caleçons en Mousseline, qualité extra, 3 remplis et large broderie, **79c la paire.**

Caleçons Batiste fine, remplis gradués, insertion en broderie, surmontées de Dentelle Valentienne, **98c la paire.**

Caleçons en Mousseline, large remplis, 4 falbalas, seulement 2 à chaque acheteur, **19c la paire.**

Linge d'Enfants

Robes d'Enfants, bonne Batiste, garnies avec broderie et insertion, **33 cts.**

Robes d'Enfants, toutes grandeurs, yoke, devant et dos, renfoulés, 5 remplis, garnies en broderie, insertion pour apparier le bord, plusieurs sortes. **49 cts.**

Robes d'Enfants

Fine Dentelle de Batiste, yoke à remplis, Jupes brodées très jolies.

Caleçons d'Enfants

Grandeurs 1, 2, 3, 9c la paire.

Bonnettes d'Enfants.

Bonnettes garde-soleil, piquées, brodées, avec attaches **10 cts.**

Chapeaux variés, garnis avec mulle, pour enfants, **25 cts**

Bonnettes en Mousseline

Rosettes garnies en broderie et chiffon, **25 cts.**

Bonnettes françaises piquées avec broderie et remplis, **49 cts.**

Cache-Corsets

Bon coton, seulement 2 à chaque pratique, **7 cts.**

Le Nouveau Bon Marche

JUPES

Jupes, bon Coton, remplis de 13 pcs, insertion, dentelle de 2 pcs, ourlés large, **69 cts**

Jupes en Mousseline fine, pleine largeur, remplis 40 pcs avec dentelle de Venise, 1½ pc, insertion, bordure de dentelle 2½ pcs, **98 cts**

Jupes, qualité supérieure de Mousseline, rempli plein de 16 pcs, garnis à 3 rangées de dentelle en toile, bordées avec dentelle de 3 pcs appariées, **$1.19**

Jupes en Batiste fine, rempli de 18 pcs, plis accordéon, garnies en dentelle de Venise, **$1.49**

Jupes, bon Coton, bonne grandeur, garnies avec large dentelle. **49 cts**

Jupes en Mousseline, 3 remplis larges et renfoulées, 2 à chaque acheteur, **39 cts**

Cache-Corsets.

Cache-Corsets, Linon, boutons en dentelle, garnis en dentelle, **12½ cts**

Cache-Corsets, Nainsook, collet V, devant et dos garnis en broderie, **19 cts**

Cache-Corsets, Batiste, collet V, deux rangées de broderie, **25 cts**

Des Années D'Etudes

et de recherches soignées ont été consacrées à perfectionner la Peinture de Maison "Town and Country" de Harrison, et maintenant, après des années d'expérience pratique de son usage, le verdict universel est que cette peinture est meilleure qu'aucune peinture faite à la main puisse l'être, et de plus, sous tous rapports la peinture idéale.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

GOLD CURA

Pour l'Alcoolisme.

LE FAMEUX SPECIFIQUE CANADIEN POUR LA BOISSON ET LES DROGUES

Ce qu'il fait, ce qu'il est et ce qu'il n'est pas.

Le Goldcura de Grand a été reconnu au Canada comme la seule cure domestique des habitudes d'ivrognerie ou de drogues. Peu a été vendu aux Etats-Unis faute d'être connu. La formation de la Canadian Medical Co. a procuré la préparation du remède à Rutland, Vt., et en évitant les droits on peut vendre ici au prix du Canada, $5 par paquet.

Goldcura est si connu que son histoire est guère nécessaire. Résumons cependant.

C'est le produit du Goldcura Institute de Montréal et la découverte de George Grant dont la renommée comme guérisseur d'ivrognes et autres lui a valu une distinction internationale.

Son traitement original hypodermique, quoique effectif était coûteux et long. Il entrevit la possibilité de combiner ses remèdes de manière à les faire prendre tous par la bouche et après des années d'expériences et d'études, ses efforts ont été couronnés de succès.

Parce que le remède contient du chlorure d'or, on l'appelle Goldcura et aucun remède n'agit aussi sûrement chez les ivrognes et les habitués aux drogues. Quelques doses rendent à la sobriété après les excès, et l'usage prolongé amène une cure permanente.

Le Goldcura est liquide, et peut être pris à domicile ou à l'ouvrage, et il détruit de suite l'appétit pour les stimulants qui force les hommes à boire. En peu de jours il rétablit le système nerveux ébranlé par l'usage de l'alcool. Il rend la soif habituelle neutre. Il soulage de suite, même dans les cas de delirium tremens. Il amène le sommeil, aiguise l'appétit, et enlève à jamais le goût des boissons car il atteint le siège des difficultés et détruit les causes.

NEWCASTLE, N. E.

Monsieur:—C'est avec plaisir que je donne mon témoignage de l'efficacité et de la permanence de votre traitement pour l'alcoolisme. Je connais plusieurs personnes que vos remèdes Goldcura ont guéries et toutes sont enthousiastes pour le louanger. Je le recommande à mes clients avec confiance.

Dr H. A. FISH.

Un Jeune Médecin Parle Très Chaleureusement

MONTREAL.

Je n'hésite pas à dire que la science médicale ne connaît aucun remède qui peut se comparer au Grant Goldcura. Je m'en suis servi pour des cas d'alcoolisme chronique, et d'abus de drogue et toujours je fus étonné des résultats prompts et permanents obtenus. Je le recommande avec confiance à tous ceux qui souffrent d'une ou de l'autre de ces terribles maladies.

Dr P. McCORMICK, 1552 Rue St Jacques.

Un cas au point.

ST-CHRYSOSTOME, P. Q.

CHER MONSIEUR.—J'ai eu occasion de constater les effets de votre "Goldcura" en deux cas d'alcoolisme et je suis heureux de dire que les résultats ont été gratifiants dans les deux cas. Dans un cas surtout. Le sujet avait été traité dans un hôpital de Montréal sans résultats et les médecins annoncèrent à ses amis qu'il allait mourir. A l'arrivée des amis il fut transporté de l'hôpital presque mourant. On lui fit prendre de votre "Goldcura". Son état s'améliora incessamment et il est maintenant rétabli et exempt de la soif des liqueurs. En conséquence, je suis parfaitement volontiers de recommander le "Goldcura" à quiconque ne peut contrôler son appétit pour les liqueurs.

J. A. FULTON M. D.

Le Supérieur des Pères Oblats.

ST-SAUVEUR, P. Q.

Nous devons vous féliciter du succès qu'a obtenu votre "Goldcura" à St Sauveur. Plusieurs personnes ont dit à nos pères qu'après en avoir fait usage ils avaient perdu l'appétit des liqueurs enivrantes. Vous avez bien fait de placer votre remède au sein de notre population. J'espère que vous continuerez cet antidote merveilleux dans la province. En retour nous vous assurons notre cordiale coopération pour assurer le succès de la plus désirable des entreprises.

REV. C. GRENIER, Supérieur des Pères Oblats.

Témoignage Indiscutable.

MONTREAL.

Les remèdes de Grant Goldcura à Montréal sont les meilleurs que je connaisse contre l'alcoolisme et la morphinomanie et je prend plaisir à les recommander.

C. CAMPEAU, M. D.

Paroles Encourageantes d'un Homme Savant.

MONTREAL.

Après avoir suivi avec attention les résultats obtenus chez plusieurs personnes qui ont pris les remèdes Goldcura préparés à Maisonneuve pour l'alcoolisme, je puis certifier que ces remèdes sont merveilleux et leurs effets tout à fait étonnants et je les recommande toujours quand j'en ai l'occasion.

J. B. DELISLE, M. D.

Goldcura coûte $5, et est en vente aux Etats-Unis par la Canadian Medical Co., Rutland, Vermont.

On peut l'acheter chez nous à Lowell.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

682 rue Merrimack.

Esprit national

Au cours d'une entrevue sur la situation, le président Kruger a dit que la soumission sans condition était hors de la question. Le Transvaal, a-t-il déclaré, luttera jusqu'à ce que presque tous les Boers soient morts.

"Mais, a-t-il ajouté, il y en a encore beaucoup de vivants."

Le Rév. Bosman, le plus influent de tous les ministres protestants de l'Eglise du Transvaal, connu comme l'un des adversaires du gouvernement du président Kruger, et comme ayant été un ami intime du général Joubert, a dit au cours d'une entrevue sur l'issue probable de la guerre:

"Les deux républiques pourront être écrasées par les forces considérablement supérieures des Anglais, mais l'esprit national des Afrikanders ne sera jamais anéanti. Il est certain qu'un jour viendra où ils administreront l'Afrique australe, même si ce pays doit être soumis à un pavillon étranger."

L'histoire des Français que l'Angleterre croyait avoir si bien assujettis, au Canada le siècle dernier, semble donner raison à ce ministre.

On peut s'emparer du territoire d'un peuple, de ses richesses, mais son âme est inconquérable.

Le Recensement

M. William R. Merriam, directeur du recensement à Washington, nous prie de rappeler à nos lecteurs que le recensement de la population des Etats Unis commencera le 1er juin prochain et durera au moins deux semaines.

Nous avons indiqué les questions auxquelles les habitants sont invités à répondre.

Les recenseurs devront indiquer; dans leurs rapports, pour chaque habitant: l'âge, le sexe, lieu de naissance (pour les étrangers il suffit de dire: Canada, France, Belgique, etc), occupation, situation de marié ou celibataire, sachant lire, possédant une maison ou une ferme, dans ce cas, montant et valeur des produits; si l'habitant possède une fabrique ou une industrie quelconque, en indiquer le montant et la valeur.

Il est bon de rappeler aussi que le recensement n'est nullement une question d'impôt; il s'agit seulement de connaître le nombre des habitants des Etats Unis et leur position sociale.

On ne peut donc répondre avec trop d'exactitude à toutes les questions qui seront posées, d'autant plus que les recenseurs doivent, sous peine d'amende, garder le secret sur les renseignements donnés et que ces renseignements ne peuvent servir à établir l'assiette de l'impôt.

La Triple Alliance

Les principaux journaux de Saint Pétersbourg, et notamment le "Nouveau Temps" et les "Novosti", ainsi que plusieurs autres organes de la Russie, commentent les toast impériaux de Berlin sur un ton général de tranquillité et même d'indifférence.

Ils observent unanimement que, grâce au besoin qu'ont éprouvé l'Italie de se rapprocher de la France pour relever sa situation économique et financière, et l'Autriche Hongrie de s'entendre avec la Russie pour conjurer des complications en Orient, la triple alliance a beaucoup perdu de sa signification menaçante primitive et même de son importance intrinsèque.

En présence de l'alliance de la Russie avec la France, l'Allemagne, elle-même, a dû forcément comprendre qu'elle a tout intérêt à se tenir en bons rapports avec ces deux puissances et que, par conséquent, malgré la confirmation solennelle qui vient d'être faite à Berlin de la solidité de la triple alliance, celle ci est devenue et restera une combinaison politique qui n'a plus rien d'alarmant pour les autres pays, si surtout pour la Russie et la France, dont l'étroite union équilibre la force et paralyse l'action, en l'empêchant d'entreprendre quoi que ce soit contre elles.

Le "Nouveau Temps" et les "Novosti", comme les autres journaux, observent unanimement que si les trois souverains qui président à la triple alliance sont probablement d'accord d'idées et de sentiments, on ne saurait en dire autant des dispositions de leurs peuples, entre lesquels des aspirations et des intérêts nationaux divergents ne peuvent favoriser l'existence d'une semblable harmonie, et ces journaux ajoutent même que, dans certaines questions, les souverains et les gouvernements de la triple alliance se trouvent en contradiction manifeste avec les sentiments de leurs propres sujets.

Le rhumatisme est une maladie que l'on rencontre souvent chez l'homme avancé en âge, car chez lui, c'est presque naturel. Un homme dépassant soixante-dix ans éprouve des douleurs qui sont pour lui un signe certain que sa vie s'éteint.

Mais pour le jeune homme courbé par les douleurs qu'il éprouve dans les reins, rendu infirme par des articulations enflammées, qui ne peut faire son ouvrage à cause de sa faiblesse et des douleurs de rhumatisme qu'il endure, c'est un avertissement pour lui que sa santé s'altère, que son sang s'appauvrit, que ses forces le laissent, et que sa constitution s'épuise.

Il faut à cet homme de l'aide.

Les Pilules du Dr Moro pour les hommes, en purifiant le sang, donnent à la constitution la force nécessaire et guérissent les douleurs et les rhumatismes. Elles donnent l'appétit, favorisent la digestion, régularisent les intestins.

Elles ont guéri du rhumatisme des hommes qui ne travaillaient qu'avec grande misère et aussi des hommes qui n'avaient pu travailler depuis des années.

Si vous souffrez de rhumatismes, prenez-les avec soin et persévérance et vous verrez vos douleurs disparaître et vous reviendrez à la santé.

Voici ce que dit M. L. Charpentier, qui travaille au No. 222 rue St-Paul, Montréal, Can.:

"Je souffrais de rhumatisme inflammatoire à tous les hivers, depuis bientôt cinq ans. Malgré tous les remèdes que je prenais, rien ne semblait me faire du bien et à tous les automnes, j'étais obligé de prendre le lit et de le garder une partie de l'hiver.

"L'automne dernier, je commençai à prendre les Pilules du Dr Moro et c'est avec plaisir que je puis dire que j'ai passé l'hiver sans accident. Les douleurs que j'avais lorsque j'ai commencé à prendre les pilules sont complètement disparues et je n'ai pas eu de nouvelles attaques, comme j'avais l'habitude d'en avoir.

"Je recommande beaucoup aux personnes qui souffrent de rhumatisme de prendre les Pilules du Dr Moro.

"Votre bien dévoué, "L. CHARPENTIER. "No. 222 rue St-Paul, Montréal.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées, et je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de questions leur sera envoyé, gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont **absolument gratuites.** Je soigne les hommes seulement.

Les **Pilules du Dr Moro** se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50, et si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Dr A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

PRENEZ LE REMEDE DU Dr CHAGNON POUR TOUS

Maux de Tête

Si votre pharmacien n'en a pas écrivez et envoyez 25c en timbres, et vous recevrez une boîte de ce célèbre remède. Adressez,

Dr. C. F. CHAGNON, Arctic, R. I.

LES FAMEUX SOULIERS DE

TENNIS,

En toile noire et avec semelles en caoutchouc, pour Hommes, Femmes et surtout les Enfants.

Toutes les Nouveautés du Printemps dans les Modes de Chaussures de toutes sortes.

— REPARATIONS A BON MARCHE. —

DAIGLE & FRERES, 253 rue Aiken, Petit Canada.

SANS GANTS BLANCS

M. P. J. Farley parle à l'Union St Joseph

LES CANADIENS LUI SEMBLENT TROP APATHIQUES

Ils ne servent que de marchepieds aux politiciens

C'était, hier, la soirée d'assemblée régulière de l'Union St Joseph.

Un comité avait été chargé d'organiser une séance spéciale pour la même date et avait cru devoir inviter comme orateur spécial, pour la circonstance, M. Philip J. Farley, un de nos avocats locaux des plus distingués.

La séance régulière fut aussi courte que possible et elle fut ajournée après avoir disposé des affaires de routine les plus pressantes, puis les invités furent admis dans la salle.

M. Alex Dozois, président de l'Union St Joseph, qui était au fauteuil, a aussitôt présenté M. Farley à l'auditoire en termes très appropriés.

M. Farley, qui est un orateur des plus sympathique a su intéresser vivement ses auditeurs auxquels il a dit, en termes des plus polis, de grandes verités qu'ils pourront méditer à loisir.

Après avoir débuté par un éloge de la société il a rappelé d'une voix émue la mémoire du vénéré Père Garin dont le portrait orne la salle l'Union St Joseph.

Il continue en disant que, bien que le but principal de cette organisation est de s'occuper surtout, tel que spécifié par sa constitution, de secourir ses membres malades et d'accorder des bénéfices aux heritiers d'un membre décédé, elle devrait aussi travailler en harmonie avec les autres sociétés du même genre pour promouvoir les intérêts des catholiques en tant que citoyens américains.

Au seuil du vingtième siècle, nous trouvons cette grande république américaine dans une période de transition; jamais de nos jours, voire même depuis la dernière génération, le gouvernement n'a eu à faire face à autant de dangers menaçants ni à considérer autant de problèmes sérieux.

Il cite l'opinion des honorables juges Harlan et Brown, de la cour suprême des Etats-Unis, qui ont attiré l'attention du pays contre le despotisme envahissant des fortunes accumulées entre les mains du petit nombre. C'est la grande lutte du travail contre le capital et les principes chrétiens, les dix commandements et le sermon de la montagne n'ont aucune place dans la conscience des monopoleurs, mais ils reconnaisent le fait qu'un principe distinctif de vie moderne est en voie d'organisation.

L'orateur dénonce ensuite en termes violents la conduite du gouvernement américain dans son administration temporaire de Cuba, où le mariage religieux a été aboli pour être remplacé par le mariage purement civil.

C'est une honte, dit-il, que, sous la protection du drapeau americain, on refuse de reconnaître les droits du clergé protestant comme catholique et que l'on viole ainsi la sainteté du mariage. Le foyer est la base de la société et sa conservation est la seule garantie d'un bon gouvernement.

La faute en est au peuple américain qui néglige d'affirmer son opinion et de protester contre un pareil état de choses.

Revenant à nos questions locales, M. Farley fait un bel éloge de l'échevin Beaulieu, le seul membre du bureau qui ait fait preuve jusqu'ici d'un courage viril et qui se soit déclaré le représentant assermenté de toute la population de Lowell et non d'une simple fraction, même si cela est le parti républicain sur le ticket duquel il a été élu.

Il critique vertement la conduite des autorités dans les cas récents de picote, parce qu'elles s'en prennent au couvent canadien et qu'elles menacent d'en faire fermer les portes.

Dans quarante-huit heures d'ici on pourra fermer les écoles canadiennes.

Qu'allez vous faire?

Les Canadiens paient ici, de leur propre poche, pour faire enseigner la religion en même temps que les éléments de l'instruction à leurs enfants, ce qui ne les empêche pas de payer leur quote-part des taxes tout comme les autres citoyens.

S'il fallait que ces écoles fussent closes, il en coûterait à la cité de Lowell $750,000, pour le moins, pour pourvoir à l'instruction des enfants canadiens, comme elle est forcée de le faire par les lois de l'Etat.

Si ces écoles épargnent à la corporation de Lowell trois quarts de million de dollars, pourquoi son comite scolaire ne leur fournit-il pas au moins des livres gratuits pour leurs élèves comme cela se fait pour les écoles publiques?

Pourquoi, parce que les Canadiens sont trop apathiques et se contentent de la politique de laisser-faire

Comment se fait-il qu'avec de vingt à vingt-cinq mille de population sur un total de quatre-vingt cinq mille, les Canadiens n'ont aucune position lucrative dans aucun des bureaux publics de la municipalité?

Pour la même raison.

Il faut qu'il réalisent leurs erreurs et leurs fautes passées et que, par une union plus forte, avec un courage nouveau, ils s'assurent une juste quote part dans les départements publics et la reconnaissance à laquelle ils ont droit tant par leur nombre que par leur intelligence.

M. Farley a été interrompu à maintes reprises par des applaudissements et ses dernières paroles on été accueillies par une ovation spontanée.

La société lui vota des remerciements, tous les membres se levant pour adopter la motion à cet effet.

Il y eut ensuite chant, récitations et des rafraîchissements à profusions.

M. Joseph S Lapierre, qui agissait comme maître des cérémonies, a grandement amusé l'auditoire par quelques histoires qu'il sait raconter d'une manière originale.

MM. Alphonse Burque, président de la société St Jean Baptiste de Nashua, et J Bte Manseau, de la la même ville, occupaient des sièges d'honneur sur l'estrade. M. Burque a informé l'Union St Joseph que la Société St Jean Baptiste dont il est président avait accepté son invitation et qu'une forte délégation viendrait assister à sa prochaine assemblée.

L'assemblée s'est dispersée à une heure avancée, toutes les personnes presentes emportant avec elles un souvenir précieux de cette charmante reunion.

LA NATURALISATION

Décision intéressante pour nos compatriotes

Les procédures pour devenir citoyens américains par la naturalisation ne seront plus aussi faciles qu'auparavant.

Le juge Lowell, de la cour de district des Etats-Unis, vient justement de compléter des règlements nouveaux et changer le forme des blancs d'application. Ce dernier changement intéresse beaucoup dans notre Etat les membres des deux partis politiques qui ont occasion, à la veille d'une campagne électorale, de comparaître devant cette cour avec une fournée plus ou moins grosse de nouvelles applications.

Ces règlements nouveaux viendront en force le 15 septembre prochain, quelque temps avant les grandes élections nationales.

L'examen des applicants et des témoins sera beaucoup plus sévère et le public aura l'opportunité d'examiner la liste des personnes qui veulent se faire naturaliser et n'importe quel citoyen pourra faire les objections qu'il jugera à propos.

Il sera aussi nécessaire pour celui qui demandera ses papiers de naturalisation, étant arrivé au pays âgé de moins de 18 ans, de faire la preuve de son âge quand il a émigré aux Etats-Unis.

Un certificat de naissance, de frequentation des écoles publiques ou l'affidavit des parents ou alliés sera suffisant pour ce cas particulier.

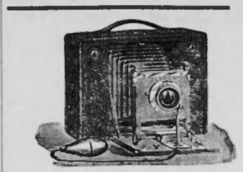
Les témoins seront obligés de remplir un blanc qui spécifiera plus distinctement qu'auparavant ce qu'ils peuvent connaître du requérant et surtout quand ils l'ont connu pour la première fois

---

Jeffries et Sharkey devront se rencontrer le 25 août pour une partie de 25 rondes; les clubs devront faire leurs offres d'ici au 1er juillet.

Le sénateur Blackburn a créé toute une panique dans les rangs des Goebelites en prêchant le rappel de la loi électorale de Goebel et demandant la convocation d'une session extra pour la rappeler.

Les Merrimack Print Works sont fermés pour l'inventaire.



Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3½x3½	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Grands Garçons ou **Jeunes Gens.**

Comme vous voudrez, de 14 à 20 ans, peuvent être habillés avec des vêtements égaux en tout point à ceux des tailleurs, à un prix modique.

Chéviottes tout laine, $3.48

Serges bleues avec double devant, $5 98

Worsteds fancy, barrés et carreautés, $6.48

Et en montant jusqu'à

$10 l'Habit.

Bell Shoe & Clothing Co.

Pour le Bicycle, les Jeux ou la Toilette.

L'habit à double devant uni pour garçons de 8 à 17 ans est le meilleur style.

Nous montrons des patrons à $1.23

15 patrons à $1.48

12 patrons à $1.98

10 patrons à $2.23

Et une grande variété d'autres étoffes plus fines toutes à 25 plus bas que le prix des autres magasins. Cheviottes bleues 3 morceaux à

$2 23.

Bell Shoe & Clothing Co.

Spécial pour SAMEDI.

200 Habits Bleus en Serge pour Hommes,

Strictement purs Worsteds garantis de couleur, épaules larges, chaque couture piquée à double, avec la meilleure qualité de fil de soie, garantis valoir $10.

Spécial, Samedi.

toutes les grandeurs à 44,

$6.98.

Bell Shoe & Clothing Co.

$8.98

pour le choix en quatre nuances des plus chics

Oxfords Gris, Habits d'Hommes

Que vous ayez vus

Ils sont faits à double ou simple devant, large revers français. La doublure est en matériel italien de haute qualité. Les autres magasins annoncent les mêmes qualités de $12 à $15

$8.98.

Bell Shoe & Clothing Co.

Département de Chaussures Bell.

La seule place pour acheter des CHAUSSURES a un petit prix est dans notre Departement de Chaussures.

Ici il est impossible de gaspiller de l'argent quelque soit le goût de l'acheteur, il a la plus grande valeur pour le moins d'argent. Chaque Chaussure se tient sur son propre mérite.

Pour Hommes,

Chaussures en Kid Russet, Veau Russet, Box calf et Veau verni français, valant $3.00

$1.98 la paire.

Pour Dames,

Bottines fines A. F. Smith de $2.50 et $3.00.

$1.37 la paire.

Russets et noires pour hommes 98c.

Chaussures en veau pour garçons 11 à 5.67c.

Dongola pour dames, lacees ou boutonees 98c.

Nous vendons le vrai, le solide, le confortable, le servable, tout le meilleur qui peut être fait et nos prix sont les plus bas.

Ouvert jusqu'à 11 heures le samedi soir.

BELL SHOE & CLOTHING CO. 31-39 rue Merrimack. Ancien Bureau de Poste.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

L'officier des libertés provisoires, M. Edward F. Slattery, vient d'être nommé juge de paix par le gouverneur Crane.

Toujours en éveil pour les occasions, Chris Holmes en a obtenu de belles dans le stock qu'il vient d'acheter à 45c dans la piastre. Voyez l'annonce.

L'Association Catholique remercie cordialement toutes les personnes qui ont si généreusement contribué au succès de son festival, les 16 et 17 mai derniers.

Le prof Henry W. Baril a donné une intéressante exhibition de prestidigitation devant les détenus de la maison des pauvres de l'Etat à Tewksbury, hier soir. Il était assisté de sa sœur, Mlle Della Baril et de M le Anna Aouressa.

L'ingénieur de la cité, M. Bowers, est actuellement occupé à écrire les spécificat'ons pour le pavage uni de la rue Market à partir de la rue Central à la rue Dutton. Aussitôt cet ouvrage fini on recevra les soumissions des entrepreneurs.

Les Révérends Pères Oblats exposent dans la section canadienne, de l'exposition de Paris, le magnifique chapelet fait de lingots d'or, qui leur a été donné en cadeau par M Macdonald, du Klondyke. Ce chapelet vaut au moins un millier de dollars.

Une éclipse de soleil aura lieu lundi prochain, le 28 mai Elle ne sera que partielle, il est vrai, mais le disque solaire aura toutefois les trois quarts de sa surface cachés par la lune; c'est là un phénomène assez rare et qui ne pourra être observé de partout. L'éclipse ne sera pas visible en cette ville.

Le Quatre Juillet

Le sous-comité de la parade, nommé par le président du comité général du Quatre Juillet, s'est réuni hier soir dans la chambre des échevins à l'hôtel de ville pour préparer un programme qui sera soumis au comité général ce soir.

Sur motion du conseiller Pickering, on prend un vote unanime recommandant que le major Charles S. Proctor, de l'état-major du gouverneur, soit invité à servir comme commandant en chef

Le conseiller Brousseau fait motion que dans le cas où les recommandations du comité seraient acceptées, le greffier soit instruit d'envoyer des lettres circulaires à toutes les societés et organisations locales les invitant à prendre part à la parade. Adopté à l'unanimité.

Le sous comité vote de demander au comité général un subside de $1000, soit $25 de moins que celui qui fut accordé l'année dernière pour la même fin. On décide de recommander que la parade ait lieu à 7 heures et la revue des pompiers à 10 heures du matin.

Après une discussion sur le nombre, le montant et la distribution des prix le comité vote d'offrir quatre prix : trois de $200, $150 et $100, pour l'attraction la plus grotesque; $50 pour l'organisation ayant le plus grand nombre de membres dans les rangs.

Aucune organisation ne pourra recevoir deux prix et ne sera éligible à moins d'avoir au moins 25 hommes dans les rangs.

Les prix suivants seront offertes pour la parade des pompiers, et seront décernés aux équipes ayant la meilleure apparence générale : 1er $150, 2e $100, 3e $75. Aucune compagnie ne sera éligible au concours à moins d'avoir pris part à la revue et chaque équipe devra avoir sa pompe dans les rangs. En décernant les prix les juges prendront en considération le nombre de membres dans chaque équipe.

Le Memorial Day

Le commandant en chef de la parade du Memorial Day a complété le programme pour la célébration de la fête qui tombe mercredi prochain.

Les organisations suivantes prendront part à la parade:

Postes 42, 120 et 185; compagnies M, C et G, le bataillon de la High School, les vétérans navals et les Fils de Vétérans.

La ligne se formera sur la rue Nesmith à 3 hrs p. m., et défilera par les rues Nesmith, East Merrimack, Merrimack et Moody, jusqu'au monument Square.

Les cérémonies terminées au Monument Square, la ligne se reformera sur la rue Moody et défilera par les rues Tilden, Merrimack et Shattuck, jusqu'à la salle Huntington où les exercices du jour se termineront.

La parade sera passée en revue à l'hôtel de ville par le maire et le conseil de ville et à la rue Dutton par le commandant en chef et son état major.

Avant la parde les différents postes visiteront les cimetières pour décorer les tombes des soldats. Les postes ont été assignés comme suit: Poste 42, cimetière de la rue School; poste 120, le Lowell Cemetery, poste 185 les cimetières de la rue Gorham; les Fils de Vétérans, le cimetière Hildreth

Témoignage d'Estime

Une cinquantaine de membres de l'Association Catholique se sont réunis hier soir dans les salles de l'association pour fêter le vaillant "anchorman" de leur équipe de souque à la corde, M. Joseph O. Jacques, qui a contribué pour sa bonne part aux succès du club local dans le récent concours avec nos compatriotes de Manchester.

La fête s'est ouverte vers les 8 heures et on a fait la partie de whist durant près d'une heure et demie.

A 9 h. 30 M. J. B D. Jacques, président de l'Association, monta sur l'estrade et dans un joli discours de présentation, félicita l'équipe de l'Association de son succès dans le récent concours. Il louangea M. J. O. Jacques pour son énergie infatigable et son dévouement aux intérêts de l'Association. Il conclut en présentant au héros de la fête une bourse en or comme témoignage d'estime et de reconnaissance de la part de ses confrères.

M. J. O. Jacques répondit en termes émus; il remercia ses amis de l'estime qu'ils lui portaient et du joli cadeau qu'ils lui faisaient.

En terminant il exprima l'espoir que l'équipe remporterait encore de splendides victoires comme celle de la semaine dernière.

Ses paroles furent couvertes d'applaudissements.

Des remarques furent aussi faites par M. Jos Dextra, le juge du récent concours, M. Adélard Guimond, le Dr U. S Richard, le capitaine Moïse Fontaine, M. Elzear H. Choquette et autres

Les festivités continuèrent jusqu'à une heure avancée et on s'amusa on ne peut mieux.

Anti-Coryza Anti-Coryza Anti-Coryza

Du Dr Ed Morin

Le plus grand remède du siècle contre le catarrhe ou rhume de cerveau.

Faites-en l'essai.

Le Havana Catarrh cure de Martel vous guérira infailliblement. En vente à la pharmacie Toupin No 8 rue Cabot.

29m.

Décès

BEDARD – Henri, enfant d'Arcédée et d'Eugénie Bédard, est décédé au no 23 Lilley Ave., hier, a l'âge de 6 mois. L'enterrement a eu lieu à 4 heures cette après-midi, au cimetière Edson

DENAULT—Marie - Rose, enfant d'Arthur et de Virginie Denault, est décédée hier au no 190 rue Fletcher, à l'âge d'un mois. L'enterrement a eu lieu à 1 heure 30 cette après midi

LORD – En cette ville, hier, Herman, enfant de Joseph et Emelia Lord, est décédé au No 4 Plunket Alley, rue Market, âgé de trois ans et trois mois

L'enterrement a eu lieu à 1 h 30, cette après midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon ... rue Prescott.

Seance recreative

A l'occasion de la canonisation du Bienheureux Jean Baptiste de la Salle, une séance récréative a été donnée à 3 heures hier après midi, dans la salle Huntington, aux élèves de nos écoles paroissiales. La salle était bien remplie et a retenti des applaudissements enthousiastes des enfants.

Le Révd Père Gagnon a fait une adresse à propos du nouveau saint et engagé ses jeunes auditeurs à imiter sa vie.

Le programme des amusements comprenait chant et vaudeville sous la direction de M. Philippe Charpentier.

Il y eut chant par MM. Georges Racine, Joseph Audette et Georges Carpentier; tours acrobatiques par MM. Barette et Landry; esquisses comiques par M. Joseph Mayer et sélections de phonographe sous la direction de M. Frank Redhead.

Funerailles

Les funérailles de Mme Damase Allard ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, le R. P. Fournier officiant

Les porteurs étaient MM. Joseph, Alexandre et Moïse Denault, les frères de la défunte, et Jean-Baptiste, Moïse et Napoléon Allard, ses beaux-frères.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick, où le R. P. Boissonnault a officié.

A huit heures, ce matin, à l'église St Jean Baptiste, ont eu lieu les funérailles de Mlle Marie Louise McKinnon, décédée mardi dernier.

Le R. P. Lamothe a officié, assisté des RR. PP. Marion et Gagnon, diacre et sous-diacre.

Le chœur a chanté la messe de requiem harmonisée sous la direction du Dr Caisse, Mlle Alexander à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Arsène Proulx, Evariste Paquette, Ludger Coulombe, Adélard Guimond, Joseph Daigle et Adolphe Paquette.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Joseph, où le Révd Père Amyot a récité les dernières prières sur la tombe.

Sur celle-ci un grand nombre de fleurs ont été déposées.

M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge de ces deux funérailles.

CONTRE LA GRIPPE, PLEURESIE, ETC

Essayez le "VIN MORIN CRESOPHATES." C'est le remède infaillible pour toutes ces maladies SE VEND COURAMMENT.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1,00, soit 5 1-4c la livre. Faites-vous aussi bien? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 84 rue Merrimack.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS, SAVONS, ARTICLES DE TOILETTE &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement

H. A. Toupin, Prop.

SURVEILLEZ VOS ROGNONS

Ils Sont les Filtres du Sang. Sang Impur Cause Maladie.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons LES GUERIRONT

Peu de gens comprennent l'action que leurs rognons ont sur le sang. Ils jouent un rôle très important en purifiant le sang qui passe à travers eux. Quand dans un état sain il dégage toutes les matières impures et les germes malades du sang, les conduisant à travers le canal qui conduit à la vessie des rognons et puis hors du système par l'urine. Quand les rognons sont affectés ils refusent de remplir leurs fonctions, de là l'insomnie, la prostration nerveuse, faiblesse et douleurs dans le dos, cuissons, urine foncée et épaisse, rhumatisme, étourdissements, diabète, congestion des rognons, Maladie de Bright et inflammation de la vessie. Comme organes vitaux les rognons marchent de pair avec le cœur et les poumons. Il est absolument nécessaire qu'ils fonctionnent bien, et ceci s'obtient le mieux par l'usage des Tablettes de Poumons du Dr Holtin, dans tous les cas où les symptômes ci-dessus se manifestent. La lettre suivante de M. Fergus Finlay, de Windsor Mills, Canada. parle par elle même

Windsor Mills, Canada, 1er Oct. 1899.

LA HOLTIN CHEMICAL CO., New York.

Messieurs—Il y a trois semaines, un ami de New York me donna une boite de vos Tablettes pour les Rognons, comme je me plaignais de douleurs dans le dos et aux reins. Elles étaient si aigues que je ne pouvais dormir et je marchais à l'aide d'une canne. J'ai employé la boite et obtenu des résultats merveilleux; je dors et la douleur est disparue. J'inclus $1.00. Envoyez-moi deux boites des Tablettes pour les Rognons, car je désire en continuer l'usage jusqu'à complète guérison. J'ai parlé hautement des Tablettes à deux amis qui souffraient des rognons. Vous pouvez vous servir de mon nom en tout temps, comme je vois que vos Tablettes accomplissent tout ce que vous en dites. Vous souhaitant succès, je demeure à vous respectueusement, FERGUS FINLAY.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

sont le seul remède qui guérit absolument, nous le garantissons pour toutes les formes de maladies des Rognons et de la Vessie, excepté les cas de maladie de Bright avancée, ce qui ne peut être garanti. Si vous n'êtes pas guéri envoyez à notre laboratoire et vous recevrez votre argent selon notre garantie.

Prix 25c et 50c.

En vente à Lowell par Ellingwood & Co. pharmaciens. Deux magasins, Barristers Hall, rue Merrimack, coin de la rue Central; 225 rue Central, coin de la rue Middlesex.

Aussi chez Carleton & Hovey, coin des rues Merrimack et Shattuck.

Demonstration Gratuite DANS LE CAFE

Venez essayer une tasse de notre Café

SPECIAL POUR VENDREDI ET SAMEDI

Café Mocha et Java

La meilleure qualité de 35c la lb. Prix de cette vente 25 cents la lb., 5 lbs. pour $1.00.

1 livre de ce superbe Café donnée gratuitement à toute personne achetant pour $1.00 valant de nos marchandises.

Leighton Frères,

(Successeurs de French & Puffer)

341 RUE CENTRAL

☞ 20 % d'escompte sur tous nos Thés et Cafés.

Notre Importation

DE BONNETERIES ETRANGERES EST ARRIVEE

Et comme elles ont été achetées en 1899 nous les avons aux vieux prix et nous offrons le plus gros assortiment aux plus bas prix connus. Toutes nos modes à moitié prix.

McIntyre,

650-656 rue Merrimack.

Quel Profit

retirez-vous de l'achat d'une Glacière de $5 si elle consume deux fois autant de glace qu'une Glacière de $10.00?

N'est-ce pas plus Sage

d'acheter une glacière de $10.00 de suite? Une glacière coûte de l'argent une fois, mais la glace coûte de l'argent tous les jours.

Achetez une glacière qui ne consume pas de glace inutillement et qui est de plus très élégante de forme et de fini et facile à nettoyer, qui se tient toujours propre. Tablettes mobiles, etc., etc.

La White Mountain Grand Renferme toutes ces qualites.

En vente et garantie par le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Cie., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK

Près de la Station des Chars Electriques.

Les Dames Trouveront

Notre magasin une place idéale pour se procurer des

Roulettes a Tracer, Galons a Mesurer, Ciseaux de Boutonnieres et Emporte-pieces, Aiguilles de Machines a Coudre de toutes sortes de de l'ancien ou du nouveau patron.

Ciseaux, grands et petits, manches droits ou recourbes, pour la main droite ou gauche, Ciseaux de Tailleurs, de Couturieres ou pour Papier. Acier de haute qualite.

Chaque paire garantie telle que représentée.

SALON DE COUTELLERIE,

Mme N. L. Wheeler,

204-206 rue Merrimack.

CORSETS — CORSAGES — COUTELLERIE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 34

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Chaque jour, il regardait longuement la chère image. Il l'approchait de ses lèvres ; et, doucement, il la baisait.

Il se rappelait ; il revivait, par le souvenir, leurs radieuses fiançailles. Ils s'étaient promis la fidélité éternelle, ils s'étaient dit qu'ils s'agenouilleraient devant l'autel, au retour de Jean, et que la mort seule pourrait briser leur union.. Et la mort n'était venue ni pour elle ni pour lui, et, cependant, ils vivaient séparés

Les larmes du captif roulaient sur le petit portrait. Elles tombaient brûlantes, et ses lèvres frémissaient tandis qu'il murmurait :

—Mon Dieu ! Mon Dieu ! il n'a pas encore souffert celui qui n'a pas été à jamais séparé de celle qu'il aime .... Ah ! ma bien-aimée, mon Isabelle, mon trésor perdu !

Et les sanglots l'étouffaient, tandis qu'il embrassait de nouveau l'image cruellement ressemblante.

Là haut, au dessus du cachot du pauvre captif, la baguette tombait sur le gong sonore, indiquant l'heure du repas. La porte de la sombre salle s'ouvrait ; le geôlier apparaissait dans sa tunique de soie grossière d'un vert passé avec sa fine queue sur le dos ; il marchait lourdement, traînant ses babouches en cuir rouge tranchant sur ses bas oranges.

Ce jour là, le geôlier souriait, sa barbiche rude, taillée à la mongole, sortait comme une touffe de crins noirs de son masque jaune, ses yeux avaient une certaine bienveillance ; et, de sa voix étrange, il fit entendre quelques syllabes qui signifiaient :

—Réjouissance ... jour de café.

Jean le comprit. A force d'échanger quelques phrases avec cet homme, il commençait à devenir familier avec les mots les plus usuels de la langue annamite, si compliquée.

Le geôlier expliqua qu'une fois par année, pour la fête du céleste empereur, on ajoutait une réjouissance à l'ordinaire des prisonniers. Jean allait voir son écuelle de riz remplacée par du thé.

En prononçant le nom de son empereur, Ké-lou s'inclina à trois reprises, profondément, puis il fit passer, par l'étroite ouverture, entre deux barreaux de la cage, une tasse de thé brûlant et des gâteaux salés.

Qu'importait au captif ! Une réjouissance ! ... Ô dérision ! Il ne porta pas le thé à ses lèvres, il le laissa refroidir, au grand étonnement de Ké-lou.

Lui, se réjouir ! Ah ! il était trop lassé de tendre les bras vers la patrie, vers son vieux père, vers sa bien-aimée, et de ne pouvoir les atteindre ; de les refermer toujours, sur ses pauvres bras tremblants, sur un mirage. Ah ! se réjouir ! A l'horrible déchirement de son cœur, il sentait quelle place y tenait la douce image du foyer. En vain essaierait-il de l'oublier. Oublier ce qui est plus cher que la vie !

Se réjouir !

Non, non, jamais il ne se rejoinrait dans cette cage. Il n'y connaitrait que le désespoir le plus absolu !

—Il faut boire ce bon thé, reprit Ké-lou de sa voix la plus engageante, il vous rendra des forces ; vous n'en avez plus.

Jean repoussa la tasse de thé.

Se réjouir !

Le seul bonheur qui l'eût consolé eût été la présence d'Isabelle. Si elle avait pu faire une apparition rapide dans ce cachot ! C'était l'unique désir qui était en lui, grandissant de jour en jour, et lui donnant, chaque fois, au cœur, une commotion qui le faisait battre plus vite. Il s'était dressé dans sa cage ; il ne voyait ni le geôlier, ni la théière fumante ni les gâteaux salés. Il avait appuyé son front pâle contre un barreau, et il ne pensait qu'à Isabelle et au chalet au milieu des montagnes. On lui disait de se réjouir. Ah ! comme il soupirait après un souffle de la brise rafraîchissante de son pays, après un regard des yeux doux et profonds de sa fiancée. Il les désirait plus que jamais, cette brise et ce regard.

Se réjouir !

Ah ! les yeux d'Isabelle eussent fait, du sombre cachot, un paradis de lumière. Dans la pénombre de cette salle, où était la cage, et qui était aussi lugubre qu'un tombeau, le sourire d'Isabelle eût été plus réchauffant, pour sa pauvre âme, que la gloire d'un lever du soleil. S'il avait pu la voir tous les jours, un instant, il aurait vécu presque heureux dans sa cage. Il n'eût pas maudit sa captivité, eût-elle duré des années et, par impossible, des siècles.

Se réjouir !

Voyant qu'il n'approchait même pas la tasse de thé de ses lèvres décolorées, Ké-lou se décida à remporter le thé parfumé et les gâteaux salés; ce serait un profit pour la geôle. Il replaça le tout sur le plateau, et quitta la sombre salle, laissant encore, pour vingt-quatre heures, le prisonnier solitaire.

Jean était retombé sur la litière. Il ne dormait pas, mais il avait fermé les yeux, et, peu à peu, sa pensée l'emportait dans un rêve ! Rêver ! n'était-ce le seul bonheur qu'il pût connaître dans sa cage ! La seule sensation uniquement douce. On lui avait dit de se réjouir ; il n'avait que ce moyen : faire du mirage une réalité. Ses yeux fermés, il ne voyait plus ce qui l'entourait ; la salle sombre aux murs rongés de poussière, de salpêtre, et de vétusté, ni les barreaux de la cage.

Ce lieu de supplice, où il agonisait de désespérance, se changeait en une chambre riante et claire : le petit salon du chalet, où glissait une gracieuse silhouette de femme. Elle allait légère et presque aérienne, ses traits devenaient distincts. C'était Isabelle. Le cœur lui battait ; il la suivait du regard intérieur. Il était de retour au chalet. Sa vie recommençait douce, calme, heureuse. Bercé par ce séduisant mensonge, le captif restait immobile, s'attachant, avec passion, à ce mirage qui lui donnait toutes les ivresses de la réalité. C'était le pauvre bonheur du prisonnier, son unique joie.

Il ne s'était même pas aperçu du départ de Ké-lou, et il n'avait pas remarqué que son repas de réjouissance avait été emporté. Son esprit avait déserté son enveloppe matérielle, il planait dans le passé. En cet instant, il vivait dans le chalet, dont il aimait tant le décor intime. A la suite d'Isabelle, il quittait le petit salon pour se promener dans le jardin, sous les acacias en fleurs. Ils foulaient, tous les deux en se tenant la main, un tapis de gazon vert. Ils longeaient le Gave, qui miroitait et écumait sous le gai soleil, puis le ciel devenait d'un gris doux, sur lequel glissaient des nuages moelleux Ils admiraient le ciel ! ils louaient Dieu qui les avait réunis. Près de sa fiancée, Jean Salbris éprouvait une émotion douce et tendre, si poignante et si forte que, soudainement il s'éveilla. Il sortait de l'ivresse du rêve, le mirage s'évanouissait. Il ouvrait les yeux ; il rentrait dans sa sombre existence.

(A Continuer)

Respiro Guerit l'Asthme

Le LIQUIDE RESPIRO a guéri l'asthme depuis des années. Sous la direction de son propriétaire—un apothicaire ayant plus de 30 ans d'expérience—plusieurs cas très graves ont été choisis pour mettre les pouvoirs du remède à l'épreuve. Les résultats ont été tout à fait merveilleux, l'asthme ne revenant pas des années après la guérison.

Presque toutes les malles apportent des témoignages de patients reconnaissants qui ont souffert des années, mais qui ont maintenant trouvé du soulagement dans le RESPIRO seul.

Si votre pharmacien dit qu'il ne tient pas du RESPIRO quand vous en demandez, rappelez-vous que vous pouvez en obtenir dans quelques heures de n'importe quel pharmacien en gros de la Nouvelle Angleterre.

Le système comprend trois préparations : LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop., 636 rue Merrimack.

AVIS

AUX CONTRACTEURS

Soumissions par les présentes sont demandées pour les travaux de construction de l'édifice de l'Association Catholique suivant les plans et les spécifications de l'architecte, qu'on trouvera aux salles de l'Association susdite en en faisant demande au gardien des salles de 9 hrs a.m. à 10 hrs p.m.,—tous les jours d'ici au 9 juin 1900, à 10 p.m. quand les soumissions seront closes.

Toutes soumissions devront être adressées au Président du Bureau de Construction, M. Elzéar H. Choquette, 78 rue Merrimack.

On se réserve le droit de rejeter aucune ou toutes les soumissions.

ELZEAR H. CHOQUETTE, Prés.
J. B. D. JACQUES, Sec.
Bureau de Construction

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité. E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.

FRANK HARRIS, Propriétaire.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

La Machine " Singer "

DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par

Lachapelle & Audette,

119 RUE SALEM.

Il est inutile de faire bouillir le Linge.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Je désire annoncer à mes amis et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes, je puis garantir satisfaction. Je lave les linges plissés et je les passe à la vapeur. J'empèse le linge de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 415-15, WILFRID JEAN, Prop.

Opinion belge

Presque tous les journaux belges, dans leurs commentaires sur la réponse du secrétaire Hay aux Boers, disent qu'il faut espérer que le peuple américain ne réélira pas le président McKinley, trop ami des Anglais.

Un journal dit que, loin d'être strictement neutre, le gouvernement de M. McKinley est sournoisement favorable aux Anglais, ainsi que le démontre la conduite des envoyés boers, lesquels se sont abstenus de faire aucune communication au sujet de leur mission, tandis que le secrétaire Hay s'est hâté de faire publier indiscrètement tout ce qu'il savait sur cette question, dans le but d'enlever aux Boers leur dernier espoir et les engager à accepter le joug de la Grande Bretagne

Il va sans dire que lorsqu'il fait le choix d'un Président, le peuple de ce pays n'a pas pour habitude d'aller courir à Bruxelles pour se former une opinion.

Dans une lettre adressée à un de ses amis, le révérend Albertyn, chapelain hollandais, qui se trouve à Sainte-Hélène avec les prisonniers boers, dit que le général Cronje est traité très respectueusement par les officiers anglais.

Tous les habitants de l'île cherchent à se procurer des souvenirs se rattachant à l'existence des prisonniers.

Dernièrement le général Cronje se fit extraire une dent, et les enragés collectionneurs, ayant eu connaissance de l'événement, firent toute sorte de démarches pour se procurer cette précieuse relique.

Pour mettre fin aux compétitions le général déclara qu'elle resterait la propriété de l'opérateur. Voilà un présent que vaudra peut-être très cher dans l'avenir

Parmi les nations qui, au cours de ce siècle, ont eu à soutenir des guerres, la Turquie arrive en première ligne avec trente-huit années de guerre.

Viennent ensuite : l'Espagne avec trente et une, la France avec vingt-sept, la Russie avec vingt-quatre l'Italie avec vingt-trois, l'Angleterre avec vingt et une, l'Autriche avec dix sept, la Hollande avec quatorze, enfin l'Allemagne avec treize années de guerre.

Le tsar a pensé, avec sagesse qu'après cette série d'exercices, les nations susdites pourraient songer à se.... donner la paix.

Une compagnie de navigation vient de s'aviser d'un moyen de réclame macabre, mais peu banal.

Frappée de la crainte manifesté par des personnes de sa clientèle d'être, en cas de mort au cours d'une traversée, cousues dans un sac, puis jetées par-dessus bord avec une pierre aux pieds, pour servir de pâture aux monstres de la mer, cette compagnie a mis un embaumeur sur chacun de ses navires et elle autorise tout passager de première ou de deuxième classe à se munir d'un cercueil, qui est transporté sans supplément de prix

Les Américains désignés pour faire partie des jurés à l'exposition de Paris sont au nombre de 95. Soixante d'entre eux sont en ce moment à Paris ; ils ont eu une réunion pour discuter au sujet de ce qu'ils auront à faire. Plus tard ils ont assisté, au palais du Trocadéro, à une assemblée générale des jurés de toutes les nations, lesquels étaient au nombre de 1,800. M Millerand, ministre du commerce, qui présidait leur a souhaité la bienvenue, et M. Picard, commissaire général de l'exposition, a lu les règlements relatifs aux jurés.

A la rentrée des Chambres françaises, après une vacance de six semaines, la Chambre des députés a, par trois votes consécutifs, exprimé sa confiance dans le gouvernement. Le vote décisif a été de 271 voix contre 226.

Estomac Hors d'ordre
Ne Pouvez Manger, Domir
ou Travailler !

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Créent l'appetit, procurent un sommeil rafraichissant et rendent le travail un plaisir. Une tablette, une dose. Immédiats, durables, agréables. Grande boite (50 tablettes) 50c. Fait ea aux

The Johnson Lab., Inc., Phila.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crême Glacée.

CIGARES ET TABAC.

Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.

☞ Entrez nous voir.

COMMIS CANADIENS.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,

A la fourche des quatre chemins

Tel. 447-5.

Les Meilleurs Vins

De 25c la bouteille en montant

Les Dames canadiennes sont spécialement invitées de donner leur commande pour du bon vin de famille.

Service de famille, une spécialité.

Ordres reçus par téléphone 843-5.

L. P. TURCOTTE,

141 a 147 rue Worthen.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 RUE MERRIMACK.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop.

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.

HABITS A PRIX REDUITS.

Nous offrons cette semaine pour une vente spéciale environ 200 Habits de la dernière façon et désirables à tous les points de vue. Venez les voir. En voici quelques exemples :

Vente Spéciale d'Habits.

Habits de $15.00,	pour $9.50
Habits de 18.00,	pour 11.75
Habits de 22 50,	pour 14.75
Habits de 30.00,	pour 19.50
Habits de 35.00,	pour 22 50
Habits de 40.00,	pour 24.50

GILETS.—Chics Gilets dans toutes les couleurs à $2.98, $3 75, $4.98 et $6.75 valant de $5 à $10.75 chacun.

CORSAGES-BLOUSES—Des centaines de douzaines des Corsages à 49c, 75c, 85c, 98c, jusqu'à $3.95.

COLLERETTES—Belles Collerettes tout laine à $2.50, valant $4.75.

SPECIAL—Un lot de Corsages du meilleur stock de Frank E Flint, votre choix à 69c. Prix de Flint, de $1.25 à $2 50.

New York Cloak and Suit Co., No 12 rue John.

Calculez Cela

Nous ne chargeons rien pour les privilèges du crédit c'est une accommodation que nous offrons, si vous la voulez. Le prix de chaque vêtement dans le magasin est marqué en chiffres unis, ce prix est le même au comptant ou à crédit.

Il y a encore bien d'autres avantages, si votre Habit a besoin d'être pressé, ou un bouton d'être solidé, apportez-nous cela, ca ne vous coûtera pas un sou. Il y a d'autre chose que nous voulons graver dans votre mémoire. Nous nous efforçons de ne vendre que les meilleurs vêtements, s'il en arrive autrement c'est un accident et vous n'avez qu'à nous le dire et vous avez eu quelque chose de douteux et ce sera rectifié.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.

Costumes, Gilets, Jupes, et Corsages pour Dames.

Chaussures, $3.00.—Chaque paire garantie.

☞ $5.00 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
☞ $10.00 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
☞ $15.00 valant de marchandises, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
☞ $25.00 valant de marchandises, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Caesar Misch

CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant. Edifice Odd Fellows.

E. PELLETIER,

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable

Marchandises de lere Communion

Le temps de la 1ère Communion approche. Nous avons fait une provision considérable de toutes espèces de marchandises pour ce jour-là.

Marchandises blanches,
Cachemire blanc,
Organdi blanc,
Linon et P.K.
Voiles de point,
En Mousseline de 36 et 72 pcs.
Bas blancs,
Gants blancs,
Couronnes, Etc.

Nous avons tout ce qu'il faut, nous vous garantissons pleine et entière satisfaction. N'oubliez pas non plus que nous tenons les chapeaux de dames et d'enfants, et que nos prix défient toute compétition.

Venez nous voir a la Feuille d'Erable

512 à 514 Rue Merrimack.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

PERDU — Un porte-monnaie entre la rue Prince et la rue Tilden, contenant environ $29.00, un chapelet et une clef de valise. Prière de le remporter au bureau de L'ETOILE, 87 rue Market. Une bonne récompense sera donnée. 29m

PERDU—Un porte-monnaie, du magasin d'A. G. Pollard au No 163 rue East Merrimack. La personne trouvant ce porte-monnaie voudrait bien le remettre à M. Cinq-Mars, 163 rue East Merrimack. 24m

PERDU—Le 21 mai, sur la plate forme de la gare Middlesex, un porte-monnaie. Prière de le rapporter à Melle Caroline Therrien, 174 rue Hall, Harris Block. 26m

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais. Conditions faciles. 9m

ON DEMANDE—50 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à W. A. Sanborn, Epping, N. H. Pour informations s'adresser à Perrie Kno, Exeter, N. H., P.O. boîte 42. 24

ON DEMANDE—Un commis Canadien au Quincy Market, 507 rue Merrimack. 29m

ON DEMANDE—Une jeune fille de 15 à 16 ans pour accompagner une petite famille à la mer durant la saison d'été. S'adresser à Fred Lavigne, 83 rue Salem. 26m,

ON DEMANDE—Un voiturier trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Victor Salois, 286 rue Thorndike. 26m.

A VENDRE—Une maison contenant 7 chambres, en très bonne condition, située au coin des rues Boston et River, Riverside Park, qui est la propriété de F. R. Desjardins, à très bon marché, très peu comptant, la balance au gré de l'acheteur. Pour plus amples informations, s'adresser au magasin de M. J. J. Cinq-Mars, No 8 Howe St. 29m

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. 1 juo

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. 1 juo,

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3m

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2 00. Adresse, M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7ju.

THOMAS H. CONNELL,

CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S. DENTISTE,

Wyman's Exchange,—Chambre 3. Angle des rues Merrimack et Central

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25 27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK.
293 et 295 RUE MOODY.
☞ Commis. Jos Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et George Drinan, commis

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE

Bieres, Vins et Liqueurs

Importés et domestiques.

☞ CIGARES DE CHOIX.

368 rue Middlesex.

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2 50 en montant.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 165-2.

Pourquoi ne pas Teindre

[illegible]

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

J. E. SHANLEY & CO.,

Etoffes à Robes Noires
ET COLOREES

Si vous voulez les Etoffes à Robes les plus nouvelles, rendez visite aux

Quartiers Generaux
Pour les Etoffes à Robes

Où vous trouverez toutes les Etoffes qu'il y a sur le marché.

J. E. SHANLEY & CO.

156-158 rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LES PREMIERES NOYADES

—On rapporte quatre noyades d'autant d'endroits différents, cette semaine:

A Portneuf, le fils de M Joseph Demers, âgé de 9 ans, qui était à jouer sur l'estacade, avec des camarades, s'est noyé.

Un nommé Trudel, de St Stanislas, travaillant au flottage du bois, pour le compte de M. Telesphore Piché, s'est noyé dans la rivière Maskinongé.

A Coteau du Lac, on a découvert le cadavre d'un noyé. Le docteur Dauth a fait l'examen du défunt et il déclare que le cadavre a dû séjourner dans l'eau assez longtemps.

A Portage du Rat, Geo. W Faulkner, jeune célibataire anglais, âgé de 31 ans, prospecteur de mines de son métier, s'est noyé accidentellement, dans le lac "Shoal" près de la mine Mikado, en faisant chavirer son canot.

SHERBROOKE

BANC DE NEIGE

—Il y a encore un banc de neige dans une encoignure de l'église anglicane. Les œuvres de Dieu se conservent toujours mieux sous la protection des temples.

PROCHAIN MARIAGE

—Demain, samedi, les nombreux amis de M. Ernest Fontaine, avocat de cette ville, se réuniront en un banquet à l'hôtel Yamaska, de Saint Hyacinthe, pour lui exprimer leurs vœux de bonheur à l'occasion de son prochain mariage.

AU PENITENCIER

—A la cour des magistrats, mercredi matin, Jos. Allard alias Tallard, accusé d'avoir mis en circulation un billet de $1 de la Puissance, majoré à $2.00, ayant demandé un procès sommaire et ayant plaidé coupable, a été condamné à deux ans de pénitencier à St Vincent de Paul. Le grand constable Moe est parti avec son prisonnier, pour le conduire au pénitencier.

GRANBY

PENIBLE ACCIDENT

—C. W. Williams, de ce village, a été victime, ces jours derniers, d'un triste accident en conduisant les chevaux que le gouvernement a achetés à Cowansville. Il conduisait, par une longue corde, deux ou trois chevaux, quand l'un deux rua, le blessant à la tête, et avant qu'il ait pu se relever, fut piétiné par le cheval vicieux, lui brisant quatre côtes, lui cassant l'os du cou, et un bras, et lui causant une sérieuse blessure à la tête. Un médecin a été mandé et on considère son état très critique.

ARTHABASKAVILLE

LA MERE GARDE SES ENFANTS

—La cour suprême a rejeté à l'unanimité la demande d'appel faite par l'hon. M. Fitzpatrick, du jugement de la cour du Banc de la Reine de Québec, dans la cause Noël vs DeChevrefils; il s'agissait d'une question fort importante, c'est-à-dire du droit d'une mère d'être tutrice à ses enfants.

L'hon juge Choquette, en Cour Supérieure, à Arthabaska, avait maintenu Mme DeChevrefils comme tutrice de ses enfants, mais la Cour de Revision avait cassé son jugement et destitué la mère. Un appel ayant été pris du jugement de la Cour de Revision, la Cour d'appel renversa le jugement de la Cour de Revision et rétablit celui de la Cour Supérieure; requête fut faite en Cour suprême pour faire casser le jugement de la Cour d'Appel; mais cette requête fut renvoyée et le jugement de M le juge Choquette se trouvait finalement maintenu, Mme DeChevrefils reste à ses enfants

COOKSHIRE

LA PICOTE

—Un cas de picote a été trouvé dans le comté de Compton. La victime est Wm Boyes, de Birchton. Boyes est tombé malade dimanche, et lundi, le Dr Phillimore diagnostiquait un cas de petite vérole. Le patient a été isolé dans une maison vacante, à un quart de mille de distance.

On ignore comment M. Boyes a pu contracter cette maladie. Il n'est pas sorti du voisinage depuis des mois. Le bureau de santé de Cookshire a pris toutes les précautions possibles pour empêcher la contagion.

LOIS OUVRIERES

La commission industrielle soumet un rapport

Washington, 25—La commission industrielle a complété son rapport sur les lois générales du travail et doit le faire parvenir au Congrès demain.

On dit que ce rapport sera d'aussi grande importance que celui qui réfère aux trusts.

On a réussi à faire un nombre de recommandations spécifiques, une des principales étant de rendre les lois ouvrières uniformes par tous les Etats Unis.

Le rapport n'est cependant pas unanime, car plusieurs membres du sud sont opposés à cette amélioration et ils soumettront un rapport de la minorité.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience quit son préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

A VENDRE

Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais.

Conditions Faciles.

CONTRE LA PESTE

On se prémunit à San Francisco et la Nouvelle-Orléans

LES CHINOIS DE L'OUEST REFUSENT DE SE LAISSER VACCINER

Mesures rigoureuses prises dans les Etats du Sud

Washington, 25—Le ministre de la Chine a reçu ici de nombreux télégrammes des résidents chinois à San Francisco, lui demandant d'intervenir pour obtenir la révocation de l'ordre qui impose aux Chinois de cette ville l'obligation de se faire vacciner avec le sérum contre la peste.

Les Chinois refusent de se soumettre à la vaccination et de graves désordres sont à craindre, d'autant mieux que les blancs sont exempts de cette obligation, ce qui produit un très mauvais effet parmi les Chinois.

En dépit de ces protestations, les médecins de la quarantaine empêchent les Chinois de quitter la ville ou d'y entrer sans être vaccinés.

Le consul général chinois, à San Francisco, declare que l'inoculation du serum rend très malade et que les médecins eux-mêmes admettent que l'opération est dangereuse. En conséquence, le ministre chinois demande que l'on cesse d'inoculer à ses compatriotes de San Francisco le vaccin contre la peste, sinon il portera l'affaire devant le secrétaire d'Etat.

A la Nouvelle-Orléans, on prend aussi les précautions les plus minutieuses contre la peste.

"Le vapeur "Cornica," venant de Rio, port que l'on croit infecté de la peste, décharge en ce moment sa cargaison de cafe. Il a dû jeter l'ancre au large du port et des allèges vont chercher sa cargaison.

Pendant ce travail, des hommes armés de fusils surveillent le navire et les eaux où il est mouillé, dans la crainte que quelque rat ne s'en échappe et ne gagne la terre ferme. Un homme armé est posté à chaque écoutille du navire, et chaque allège en porte plusieurs, tandis que d'autres montent la garde sur la côte.

Cette mesure rigoureuse a été prise par l'ordre du conseil d'hygiène de l'Etat et les marchands en gros de la Nouvelle-Orléans auxquels ce café est consigné devront payer les frais de surveillance.

Les autorités médicales disent que la peste est introduite et colportée par les rats; on doit donc prendre les plus grandes précautions contre leur entrée dans un port de mer.

Tres important

Il y a Bijouteries et Bijouteries, Lunettes et Lunettes. Rien de plus facile que de gaspiller de l'argent en achetant des bijouteries ou d'injurier vos yeux en achetant des lunettes chez des gens qui ne s'y entendent pas pour les ajuster. Le meilleur endroit pour acheter ces choses est chez J. J. Cluin, 92 rue Central, où notre compatriote, M. Ex. Lamoureux vous servira avec courtoisie.

A VENDRE

Une bonne maison de pension, S'adresser sur les lieux, 42 rue Lee, ou chez Joseph Marin, marchand de meubles, rue Merrimack.

Une Vente Extraordinaire

EN ARTICLES DE MODES.

Des CHAPEAUX de Dames, Demoiselles et Enfants,

A des Prix Inouis pour notre Vente d'Eté.

Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
Chapeaux de $5.00 pour $2.50.
Chapeaux de $10 pour $5.00.
Sailors blancs et noirs, 25 cts.

Ligne complète de Chapeaux d'enfants.

Nous avons une avalanche de Fleurs de toutes sortes et très jolies que nous sacrifierons à n'importe quel prix.

Arrêtez nous voir.

Mme E. COURVILLE,

474 rue Merrimack.

Le Stock Complet de

Manteaux et Costumes

D'UN MANUFACTURIER DE NEW YORK,

Achete a 45 cents dans la piastre

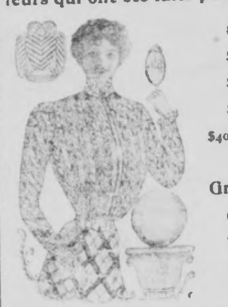
CHRIS HOLMES

124 et 126 rue Merrimack.

Ce Stock comprend d'Elegants costumes-tailleurs qui ont ete faits pour se vendre a

$12.50 prix de vente $ 6.98
$17.50 prix de vente $ 8.75
$20.00 prix de vente $10.98
$30.00 prix de vente $15.00
$40 et $50 prix de vente $25.00

Grandes valeurs en gilets et manteaux, collerettes, corsages-blouses, et corsages en soie.



Chris Holmes

Magasin de Spécialités.

Une Semaine de Gala
Chez Fisher & Co.

Lundi, 28 mai, nous célébrons notre premier anniversaire. Cette semaine nous voulons éclipser tous nos antécédents. P. le anniversaire dans tous les departements cette semaine.

Departement des petits articles

100 vgs de cotton Basting, 1c le fuseau
500 vgs de coton Volunteer, 4c le fuseau
Peignes de toilette qualité de 15c, 9c chacun.
Epingles à cheveux en écaille, 5c 10c et 12½ la doz.

Rubans et Dentelles

Tous nos rubans en soie Taffetas de 3 et 4 pcs de largeur toutes couleur, valant 25c, a 15c la verge.

Dentelle en point Venitien (All-over Lace) un lot spécial, valant de $1.50 à $3.00, devant partir aux prix inouie de 79c, 89c, 98c, $1.25 et $1.89 la vge.

Habits! Habits! Habits! Habits!

La raison pour laquelle nous vendons nos complets à si bon marché est que nous contentons d'un profit raisonnable. Voyez ce que nous vendons pour $5.98, $6.98 et $9.00.

Chef Lieu des Jupons

Jupons noirs garantis en Sateen, 49c chacun
Un lot spécial de Jupons Mercerisés en noir seulement, valant $2.25, $1.69 chacun

$50.00 EN OR! $50.00 EN OR!

Donnés gratuitment à l'occasion de notre premier anniversaire 28 mai 1900. Plus que 5 jours. Laissez votre adresse et votre nom avec votre coupon d'achat d'ici à lundi 28 mai. Les noms des gagnants seront publiés dans les journaux le 1er Juin 1900.

FISHER & CO

MODES IMPORTER DESIGNER Gregoire

GREGOIRE

Voici sans contredit la meilleure occasion de la saison en ..

CHAPEAUX GARNIS.

Comme nous manufacturons et faisons le commerce de gros, 13 rue Summer, Boston, nous pouvons vendre à nos pratiques de Lowell, au prix du gros et nous le ferons........

VENDREDI ET SAMEDI, LES 25 ET 26 MAI.

L'assortiment de couleurs et de façons est exactement ce qu'il vous faut........Chez........

Gregoire, No 320 rue Merrimack, Lowell.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, 26 MAI 1900 No. 57

LE PASSAGE DE LA VAAL

Les Anglais traverseront la rivière demain

LES MOUVEMENTS BOERS SONT ENVELOPPES DE MYSTERE

Ils evacuent toutes leurs positions au sud de la Vaal

Londres, 26—Les derniers rapports reçus des quartiers généraux de Lord Roberts, à Vredefort, annonçaient que les Anglais avançaient rapidement.

Le Gén Hamilton avait réussi à opérer une jonction avec Lord Roberts.

Le pays en avant d'eux est débarrassé de Boers jusqu'à Viljoen's drift.

Les Boers sont à évacuer toutes leurs positions au sud de la rivière Vaal et cinq mille d'entre eux l'ont déjà traversée.

Il est probable que la cavalerie du Gén. French est déjà occupée à reconnaître les gués de la Vaal. Les experts militaires s'attendent à ce que la prochaine dépêche de Lord Roberts sera datée d'en face de la frontière du Transvaal.

M. Bennet Burleigh, télégraphiant de Vredefort au Daily Telegraph, jeudi soir, dit que Lord Roberts traversera la Vaal samedi ou dimanche.

Les avant-postes anglais étaient alors à Erste Geluk, neuf milles au nord de Vredefort et 26 milles au sud de la Vaal. La voie ferrée est grandement endommagée.

Tandis que les Anglais s'avancent avec des forces écrasantes par leur supériorité numérique, vers la frontière du Transvaal, les mouvements des Boers restent enveloppés d'un mystère impénétrable.

Le dernier journal de Prétoria qui a été reçu à Lourenço Marquèz était vieux d'une semaine.

Tous ceux qui tentent de traverser la frontière portugaise, venant du Transvaal, sont fouillés et on leur enlève toutes lettres et tous journaux en leur possession. Les dépêches contenant aucune référence à la guerre sont supprimées et les seules nouvelles reçues du Transvaal depuis dix jours ont été données verbalement.

D'après des rapports reçus ici les Boers se querellent entre eux. L'argent de papier du Transvaal circule à 80 pour cent d'escompte. La maison Becket donne une livre d'or pour cinq livres de papier monnaie. Kronse et Klink, des ingénieurs qui se sont opposés à faire sauter les mines, ont été renvoyés. Le commandant Schutto a été chargé de la défense de Johannesburg et tous les sujets anglais en ont été expulsés.

Les Transvaaliens craignent que les Anglais fassent sauter le pont à Komati Poort, leur coupant ainsi leurs provisions de la baie Delagoa, et un commando de 500 hommes protège ce pont contre toute telle tentative de la part de maraudeurs anglais.

A Prétoria on craint que le Gén Carrington descende de la Rhodésie avec 5000 hommes pour coopérer avec une force semblable qui entrerait dans le Transvaal par la route de Mafeking.

On dit que la maladie s'est déclarée parmi les animaux de la division de cavalerie de Carrington.

Le major-général Baden-Powell refuse de retourner en Angleterre prendre un repos bien mérité. Il a décidé de rester en service actif au front.

NOUVELLES DE BULLER

Le Times a reçu la dépêche suivante de Newcastle:

"Les Boers sont à fortifier une très large position semi-circulaire qui s'étend de Majuba à Pingwana. Des foules de soldats y sont activement employés et l'on peut distinguer six canons."

Le Gén. Buller a communiqué au gouvernement colonial le rapport du Col. Bethune annonçant la perte d'un escadron de cavalerie dans une embuscade à Vryhead.

Le rapport dit que "cette affaire regrettable a été due à l'impétuosité du Capt Goff, qui a été tué."

VUE OPTIMISTE

New York, 26—Un câble à la Tribune venant de Londres, dit:

"La retraite des forces de Botha de la rivière Rhenoster à la Vaal a convaincu les experts militaires que la fin de la guerre est proche. C'est là, sans aucun doute, la vue officielle, bien qu'aucun des officiers ne consente à exprimer une opinion à ce sujet.

On fixe la date de l'occupation de Prétoria au 15 juin. Les officiers semblent assurer qu'il n'y aura aucun délai dans le passage de la Vaal ni dans l'occupation de Johannesburg, vu que le Gén. Roberts, grâce à sa supériorité numérique et à sa force de troupes montées, peut contourner n'importe quelle position que les Boers tenteraient de défendre

Ils croient que le drapeau anglais flottera sur Johannesburg avant une semaine et que le siège de Prétoria sera commencé quelques jours plus tard.

LES DELEGUES BOERS

Washington, 26—Les délégués boers ont décidé de visiter, la semaine prochaine, dans l'ordre indiqué, Baltimore, Philadelphie, Providence et Boston.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée :

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine......	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles...	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité................—.	35c
Véritable Castoria..........	25c
Petites Pilules pour le foie....	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour........	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale.......	60c
Malted Milk................	38c
Sirop de Figues............	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson..................	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Maison Gratuite

EN CAS DE MORT.

Pour dix jours seulement, du 19 mai au 28 mai.

La Grande Vente de Maisons

Est commencée Des Cottages et des Maisons a deux logis

Près de toutes les manufactures, Neufs ou à peu près Neufs, avec toutes les améliorations modernes, Salles de Bain, Garde-Manger, etc., de

$1200.00 en montant, $50.00 ou plus comptant, Balance comme loyer

Quiconque paye loyer peut acheter une demeure. Commencez aujourd'hui et devenez propriétaire de votre maison.

Pareille occasion ne s'est jamais vue et ne se présentera plus. Nous avons vendu de 4 à 5 maisons à la même personne. Ce qui démontre que nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés à Lowell.

Nous faisons ce que nous annonçons.

MAISON GRATUITE en cas de mort

A tout acheteur en bonne santé, au moment d'achat d'une maison, nous donnerons un titre clair aux héritiers en cas de mort avant d'avoir complété les paiements, pourvu que les Paiements n'aient pas été plus de 30 jours en arrière en aucun temps.

Les Propriétés peuvent être vues en tout temps chaque jour et le soir.

JACQUES BOISVERT, Hildreth St. Mansion.

MODES IMPORTER DESIGNER Gregoire

GREGOIRE

Voici sans contredit la meilleure occasion de la saison en ..

CHAPEAUX GARNIS.

Comme nous manufacturons et faisons le commerce de gros, 13 rue Summer, Boston, nous pouvons vendre à nos pratiques de Lowell, au prix du gros et nous le ferons........

VENDREDI ET SAMEDI, LES 25 ET 26 MAI.

L'assortiment de couleurs et de façons est exactement ce qu'il vous faut........Chez........

Gregoire, No 320 rue Merrimack, Lowell.

Pour vous Messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

A. G. POLLARD & CO

Pour Robes d'Eté

NOUS AVONS DANS NOTRE SOUS-SOL DES COUPONS DE

MOUSSELINE	Basin, qualité très fine et valant en pièce 20 cts la verge et les patrons sont tous très jolis.	12½c la verge
M. O. FOULARD,	Qualité fine et fini comme Soie, en ayant l'apparence et très durable, valant en pièce, 17 cts.	10c la verge
PIQUES FLEURIS	à fond blanc et foncé avec de beaux patrons en couleurs qui ne changent pas, valant 12½ cts.	8c la verge
GUINGAN	Madras, belle qualité et de beaux carreautés et barrés qui valent 10 cts la verge.	6¼c la verge

LINON BLANC en Coupons pour 6c, 8c et 10c

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 26 Mai 1900

Aux Philippines

Il semble généralement admis que les soldats américains actuellement aux Philippines sont loin d'y trouver la vie facile, encore moins agréable.

Ils n'aiment pas le service actif et le climat ruine leur constitution.

On ne doit donc pas s'étonner de ce que la perspective d'y rester assez longtemps encore leur soit peu souriante, que les indigènes y soient conquis ou pacifiés.

D'aucuns d'entre eux, qui sont revenus dans leurs foyers ces jours derniers, en route pour aller servir dans l'ouest, disent qu'il n'y a de la paix et de l'ordre que dans les districts directement contrôlés par le pouvoir militaire, et qu'il faudra réellement exterminer les Philippins avant qu'il soit sûr de se passer de forces armées pour occuper le pays.

Cette opinion peut être extrême, mais elle vaut la peine d'être prise en considération.

Le cas des officiers est encore plus décourageant. Eux aussi, ils sont anxieux d'être rappelés et le nombre de ceux qui voudraient s'en revenir est si considérable que le département de la guerre a décidé de n'accepter aucune résignation.

Les officiers, cependant, sont plus réservés dans leurs commentaires sur les indigènes. Un d'entre eux, un capitaine, qui est revenu de là-bas il y a quelques jours, croit que la question de la pacification des Philippins dépend des chefs de ces derniers et de la longueur de leur résistance.

Toutefois, officiers comme soldats s'entendent sur un point : c'est que les indigènes sont actuellement très mal disposés à l'égard du gouvernement américain.

Alliance Politique

On a dû remarquer, sans doute, que le Sénateur Carter, le Sénateur républicain actuel du Montana, s'est empressé de présenter les lettres de créance de M. Clark, le lendemain de la nomination de celui-ci par le lieutenant-gouverneur de cet Etat, qui se trouvait à agir comme gouverneur en l'absence de ce dernier.

Cet acte pourrait bien avoir été inspiré par pur esprit de courtoisie, mais un grand nombre y ont vu une preuve de sincère amitié entre M. Clark et Carter.

Dans les cercles intimes de la politique à Washington, on croit qu'une alliance a été conclue entre ces deux hommes.

Le terme d'office du Sénateur Carter devra expirer le 4 mars prochain, et la législature, qui sera élue cette automne, dans le Montana, sera appelée à choisir deux sénateurs. On est porté à croire, en certains quartiers, que ces deux sénateurs seront Carter et Clark, le premier un républicain et l'autre, un démocrate.

On croit que Clark, grâce à une alliance républicaine, pourrait facilement vaincre son ennemi invétéré, de son parti, Marcus Daly, tandis que les républicains, d'autre part, en unissant leurs forces à celles de Clark, seraient en état de choisir un Sénateur de leur parti dans un état démocratique.

Il est bien possible que le plan ne réussisse pas, mais tout de même semble assuré qu'on tentera de le mettre à exécution.

Les journaux ont parlé de la restauration du Tsar Kolokol, ou Reine des cloches du Kremlin, haute de 8 mètres et pesant 200,000 kilogrammes.

Cette cloche est tombée de la tour Jean-le-Grand pendant l'incendie de 1737.

Elle s'enfonça si profondément dans le sol qu'on ne songea à la dégager que sous le règne de Nicolas 1er.

L'architecte français, chargé des travaux, dut installer le Tsar Kolokol sur un socle de granit, le flanc ouvert par une large brèche.

Vous qui vous parfumez, savez-vous à combien de fleurs la moindre goutte dessence coûte la vie? Pour 20 livres de feuilles de roses, il ne faut pas moins de 5 000 rosiers, occupant 1,800 verges de terrain ; pour récolter 2,000 livres de violettes, on doit couvrir de plants 5,000 verges de terre, et 36,000 pieds de jasmins sont à peine suffisants pour donner 2,000 livres de ces fleurs. C'est à Nice et dans tout le midi de la France que se fait cette culture.

On annonce pour le mois de juillet l'arrivée à Paris du Schah de Perse ; le souverain est déjà en route ; il s'arrêtera à Saint Petersbourg, à Berlin et à Contrexéville, puis il arrivera à Paris où il verra l'Exposition et où il sera une des curiosités qui attireront les provinciaux, car le mois de juillet sera précisément le moment des trains de plaisir.

Hassan Ali, le prodigieux géant égyptien, sera bientôt au milieu de nous.

Le plus grand que l'on connaisse de tous les hommes vivants, il a créé une sensation pendant deux années successives avec le cirque de Barnum & Bailey à Londres et par toute la Grande Bretagne et il est maintenant une des grandes attractions des cirques consolidé d'Adam Forepaugh et Sells Brothers.

Hassan est un Hindou très philosophique et est toujours au dessus de beaucoup de petites affaires.

La dette publique de l'Angleterre s'élevait, l'an dernier, à $3,150 000, 000.

Le service des intérêts y absorbe 21 pour cent de revenu.

Le roi de Danemark, qui vient de célébrer son 82e anniversaire, est le plus âgé des souverains de l'Europe après le Pape Léon XIII.

La France suivra l'exemple des Etats Unis et se propose de commémorer son exposition par une série de timbres poste.

On estime à environ 260 mille tonnes la quantité de charbon consommée par les familles dans la ville de Montréal.

Il y a 101 cultivateurs et 17 ouvriers de l'industrie au nombre des députés de la législature du Connecticut.

Les estimes de la marine anglaise pour l'année prochaine ont été fixés à $150,000,000

Une Fière Possession

Vous seriez heureux de posséder un de nos portraits parlant. Ils sont pleins de vie, pleins de grâce, pleins de mérite artistique.

Comme possession de famille ces portraits sont très désirables. Ils ont une valeur croissante. Ils sont toujours dignes d'être en votre possession, mais encore davantage comme le temps passe.

G. DUCLOS, 29 rue Central.

Les Grandes Chaleurs d'Eté

vont bientôt apparaître, et vous mesdames qui travaillez bien fort dans la cuisine, vous allez subir de grandes fatigues surtout par la chaleur de votre gros poêle. Exemptez cela Venez nous voir et nous vous vendrons le "Standard" le meilleur poêle à Kerosine sur le marché, et au plus bas prix. Vous trouverez aussi un gros assortiment de verrerie et ferblanterie en bas des prix de compétition.

☞ N'OUBLIEZ PAS LA PLACE

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN. - - - Petit Canada.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

NOTRE DEVISE

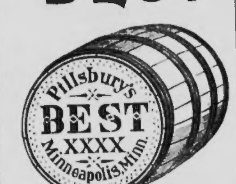
BAS PRIX HAUTE QUALITE.

Pour vous en convaincre, venez acheter votre Viande et vos Victuailles ici.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avénue et West Sixth.

PILLSBURY'S BEST



THE FAULTLESS FLOUR.

IS PRAISED AND PRIZED

by every housewife who has ever tried it. It makes faultless bread—sweet as the wheat, fine grained, fragrant—moist, light, delicious, wholesome—a pleasure to the palate, a delight to the digestion, a boon to the body.

And containing the greatest amount of phosphates and gluten, it goes farther, and therefore is also *a profit to the pocket.*

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles pour garçons et filles. CASQUETTES

25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

☞ Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Pour voir l'Eclipse

AYEZ NOS

Verres Colorés à Combinaison.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens, Jos. Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

UN FAIT HISTORIQUE.

En 1469 le roi

LOUIS XI

fut atteint d'une maladie de langueur, il devint nerveux et débile, ses yeux perdirent de leur éclat et devinrent mornes, la maigreur et la pâleur marquèrent son visage d'habitude rayonnant de santé, l'énergie et la force commençaient à manquer lorsque un de ses courtisans, le comte de St-Michel, étant propriétaire d'un vignoble, qui depuis est devenu célèbre par tout le monde entier, lui offrit un vin très riche provenant d'un sol ferrugineux, connu maintenant sous le nom de

VIN ST-MICHEL

Suivant alors les conseils de ses médecins, Louis XI en fit usage pendant quelque temps et fut complètement guéri.

Le Vin St-Michel qui se vend aujourd'hui dans le commerce provient du même vignoble et contient les mêmes propriétés reconstituantes que celui offert au roi Louis XI et à qui il dut sa guérison.

... WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
... rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis.

L'union dans la famille

L'importance de la famille joue un rôle important dans le monde ; c'est par la famille que se forme la société ; et c'est par la société que se forme le pays.

Qu'il est beau de voir une famille quoique nombreuse et pauvre, unie par les liens étroits de l'amitié et de la charité fraternelle, si un membre est heureux, qu'il lui arrive de remporter un beau succès quelconque, toute la famille se réjouit ; si un membre de la famille est affligé, qu'il ait le malheur de perdre une épouse chérie ou qu'il soit plongé dans le deuil et la peine par d'autres événements, aussitôt un silence morne et triste plane sur toute la famille, et on accorde mille sympathies à ce pauvre frère ainsi éprouvé.

Voilà ce qui arrive dans une famille qui s'aime. La première chose, le premier devoir qui s'impose aux parents c'est de s'aimer l'un l'autre, afin de donner l'exemple aux enfants ; les parents doivent surveiller leurs enfants afin qu'il ne reste entre eux, aucun sujet de discorde ; et si par malheur quelque évènement fâcheux se présente, de nature à provoquer de la rancune, de la jalousie, c'est aux parents qu'il appartient de faire disparaître ces divergences-là.

Car rien n'est plus beau que de voir une famille dont les membres se soutiennent, s'aiment et travaillent à rester toujours unis comme de véritables frères.

Si la famille est unie, si les enfants sont habitués à s'aimer les uns les autres, ils ne seront pas tentés d'engendrer la discorde avec leurs voisins et leurs autres concitoyens.

Car le premier point que les habitant de notre pays doivent s'efforcer de mettre en pratique, c'est l'union des membres dans la famille.

Le pays compte sur la famille, laquelle ne pourra lui rendre service qu'en autant qu'elle pourra lui donner des hommes dont l'union soit plus à redouter que la vaillance et l'intrépidité.

Jetons un coup d'œil autour de nous : portons nos regards sur les horizons lointains ; plaçons nous au-dessus des terribles scènes des grandes guerres qui ont ensanglanté le sol européen, transportons nous en esprit au delà des mers, et contemplons ; et là qu'y verrons nous ? Nous ne verrons pas toujours des familles unies ; mais on y verra que là où étaient les familles unies, là se trouvaient des armées redoutables, des défenses terribles pour le pays ; voyons la cause de la lâcheté des soldats parfois si nombreux dans une grande armée formée pourtant de tout ce qu'il leur faut ; quelle en est la cause ?

La véritable cause, c'est que dans la famille, on est habitué à différer d'opinion, à ne pas se respecter, à se haïr, à se mépriser, à vivre chacun pour soi.

Que les parents apprennent donc à leurs enfants à rester unis, afin que si un jour le pays réclame leurs bras et leur vaillance, tous ces travaux et ces traits de bravoure de leur part ne soient pas vaincus et anéantis par la discorde qui aurait pris naissance entre eux.

A propos de tabac

Le tabac est-il dangereux ?

La question est controversée.

Les uns prétendent qu'il est la cause d'une foule de maladies organiques, qu'il troublit les fonctions digestives et le système nerveux, qu'il arrête le développement des facultés physiques et morales ; d'autres au contraire lui trouvent certaines vertus bienfaisantes, en même temps qu'il agit sur le cerveau, dont il accroît la puissance.

Y a-t-il vraiment tant de choses dans le tabac?

Avons nous la vie plus courte, le moral et l'intelligence plus affaiblis que nos ancêtres du moyen âge?

On ne saurait l'affirmer.

L'habitude des dangers qu'on nous signale nous a rendus peut-être imprudents, mais les vertus dont on pare cette plante tyrannique nous laissent sceptiques ; ce qui est vrai, c'est qu'il y a quelque chose d'un peu ridicule à voir le priseur se fourrer de la poudre noire dans le nez et le fumeur aspirer un tuyau de pipe ou mâchonner un cigare.

Mais tous les raisonnements du monde n'y peuvent rien ; de tous temps, l'homme a cherché dans les excitants l'oubli de ses misères, la poursuite de ses rêves et la recherche des paradis problématiques ; il faut croire que c'est un besoin dominant de la race humaine, puisque sur tous les points du globe, les sauvages comme les civilisés s'adonnent à l'usage des excitants.

Le vrai, c'est que par habitude nous sommes entraînés machinalement à faire des actes que la raison ne conseille pas, et qu'il faut les prescriptions rigoureuses de la Faculté pour nous priver de l'usage du tabac.

C'est bien ce qui rend si méritoire la ténacité des sociétés de tempérance dans le bon combat qu'elles livrent aux vices de l'humanité. Tout de même leur arguments dépassent un peu le but quand elles condamnent le tabac.

«Voyez, leur dit-on, ces admirables Boers qui sont d'intrépides fumeurs devant l'Eternel, leurs exploits qui tiennent de l'épopée, ne dénotent ils pas une extraordinaire puissance intellectuelle et physique.

—Sans doute, répondent-ils, mais s'ils ne fumaient pas, ils auraient depuis longtemps jeté les Anglais à la mer

En résumé, l'action nuisible du tabac à haute dose ne semble pas pas douteuse, et il suffit pour se préserver de son influence nocive d'en modérer l'usage.

Delle ROSE-ALMA BELANGER

CHERS DOCTEURS,

J'ai pris vos Pilules Rouges pour une faiblesse générale dont je souffrais depuis trois ans, et qui avait été occasionnée par l'arrêt de mes mentrues. A tous les mois, je souffrais de gros maux de tête et de douleurs dans les reins et le bas du corps. Les Médecins qui

me soignaient m'apportaient aucun soulagement et mes mentrues n'apparaissaient pas.

Je commençai à prendre de vos Pilules. Après quelques semaines je me suis sentie du soulagement, et après deux ou trois boîtes, je devins régulière et guérie de tous ces maux.

Ma mère prend vos Pilules pour son âge, et l'ont guérie de ses étourdissements et de sa faiblesse. Elles procurent aussi un grand soulagement à une de mes sœurs.

Mademoiselle Rose Alma BELANGER, Quidwick, R. I.

Mal de Rognons, Mal de Tête et Faiblesse Générale GUERIS PAR LES Pilules Rouges POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES.

La pâleur de la figure et des lèvres, les yeux cernés, les palpitations de cœur au moindre travail, les irrégularités et les douleurs mensuelles, une petite toux—qui est souvent, sinon toujours, la première indice de la consomption—sont toujours accompagnés de la faiblesse du sang.

JEUNES FILLES, surveillez avec soin votre santé, c'est un trésor pour vous d'une valeur dont vous ne pouvez trop comprendre l'importance. Le travail que vous avez à faire aux manufactures est au-dessus de vos forces. Il faut aider votre constitution et votre sang, en leur donnant le remède par excellence, pour les Femmes Pâles et Faibles.

Nos PILULES ROUGES du DR CODERRE augmenteront votre appétit, aideront à votre digestion, developperont vos muscles, et vous donneront la force de faire votre ouvrage sans trop de fatigues.

Elles ont aidé un grand nombre de jeunes filles, PALES ET FAIBLES, à passer ce temps de leur vie, de fille à femme, et nous ne saurions trop vous conseiller, si votre figure pâlie, si vous devenez irrégulières, si vous avez des pertes blanches, si vous souffrez du mal de tête, du manque d'appétit, de faire usage de suite de ce remède, qui a obtenu des guérisons si merveilleuses.

Prenez nos Pilules, à la dose de deux pilules immédiatement après chaque repas. C'est le meilleur fortifiant pour les FEMMES PALES et FAIBLES. Nos Pilules donnent au sang cette richesse qui fait la force.

CONSEILS.

Surveillez avec soin vos intestins. Il est important pour le bien être de votre estomac, qu'ils soient réguliers. Si vous souffrez de constipation, servez-vous de nos Tablettes Purgatives. Elles sont bonnes pour le foie, aide à la digestion, et font disparaître ces taches jaunâtres à la figure, et qui sont toujours causées par le mauvais fonctionnement du foie.

Si vous avez quelques conseils à nous demander, allez voir ou écrivez, sans crainte, à nos MÉDECINS SPÉCIALISTES, à l'adresse suivante :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, MASS.

Nos Médecins vous répondrons toujours avec soin, en vous donnant des conseils que vous trouverez d'une grande utilité.

Ces consultations personnelles, ou par écrit, sont absolument gratuites, à toutes les femmes. Notre bureau à Boston est le même qu'à Montréal.

ATTENTION—Plusieurs imposteurs passent de maisons en maisons, vous offrent nos remèdes ou se font passer comme nos représentants. Aucune personne n'est autorisée par nous à vendre nos remèdes ou à nous représenter de maisons en maisons. Méfiez-vous, Mesdames, mettez ces gens à la porte, comme vous mettriez des voleurs.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Les PILULES ROUGES, pour les FEMMES PALES ET FAIBLES, sont vendues en boîtes seulement. Si vos marchands ne les a pas, envoyez-nous par la poste, 50c, en timbres, pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes. Exigez toujours les véritables PILULES, celles qui portent sur chaque boîte le nom de la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

MADAME MAGLOIRE PLANTE

CHERS DOCTEURS,

J'ai pris vos PILULES ROUGES, pour une grande faiblesse occasionnée par les accidents de l'âge critique. J'avais mal à la tête à tous les mois, tellement que j'étais obligée de garder le lit, une journée ou deux ; j'avais les mains engourdies et toujours les pieds froids. Mon appétit était bien pauvre, et lorsque je mangeais, mes vivres me fatiguaient beaucoup. Aujourd'hui, je suis bien et forte, et les recommande beaucoup aux femmes qui souffrent de faiblesse.

Madame MAGLOIRE PLANTE, 7 Chandler St., Nashua, N.H.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machine fournies. Adressez-vous au bureau.

No. 175 RUE MIDDLESEX.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

— 6 —

Qu'est-ce que la Dyspepsie

La Dyspepsie est une maladie des organes digestifs qui brise le système entier et crée presque une mort vivante. Les personnes qui souffrent de cette maladie si terrible et si commune ne jouissent pas de la vie, et comme question de fait, les personnes les plus misérables sont celles qui souffrent de la dyspepsie et de maladie du foie, car cette dernière maladie prend naissance quand on commence à souffrir de l'indigestion.

Un Vieux Soldat.

Manchester, N. H., 13 juillet 1892.

Monsieur,— Depuis cinq ans et plus j'ai souffert de la dyspepsie sous sa forme la plus grave ; après chaque repas je souffrais beaucoup et j'étais obligé de me priver de manger. Je ne pouvais dormir la nuit. J'ai essayé sans résultat différents remèdes recommandés pour la guérison de la dyspepsie. Un ami me conseilla d'employer l'Elixir Digestif de Brault. Je suivis ce conseil avec répugnance, car toutes les autres médecines n'avaient pu me faire du bien. Après en avoir pris une bouteille je pouvais dormir paisiblement. Les douleurs que je ressentais après les repas sont disparues, mon appétit est meilleur, et tout est dû à l'Elixir Digestif de Brault.

E. PARKER FRENCH,
Surveillant dans les filatures Amoskeag.

Manchester, N. H., 17 ... 1896.

Brault Medicine Co. — Pendant trois ans, j'ai souffert de maux d'estomac et de maladie du foie. J'ai fait usage des remèdes du Dr Brault pendant plusieurs mois et suis bien maintenant. Je les recommande à tous ceux qui souffrent de dyspepsie. Votre dévoué,

HAMILTON LOWRY, 237 rue Chestnut.

L'Elixir Digestif de Brault, est en vente partout, $1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

GRAND MASSACRE DE PRIX

DANS LA VENTE DE

Gilets, Habits-Tailleurs et Articles de Modes

SAMEDI ET LUNDI

AU POPULAIRE MAGASIN DE LA

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

☞ N. B. On parle le français.

ELLES SE PORTENT BIEN

Les deux petites victimes à l'hopital des variolés

LES MEDECINS GRANDEMENT OCCUPES A VACCINER

Il n'y a pas de nouveau cas de picote en ville

On n'a pas rapporté de nouveaux cas de picote au bureau de santé et la situation est à peu près la même qu'hier.

Les Drs Calsse, Lamoureux et Hurtubise ont vacciné plus de 400 enfants du couvent hier, en commençant par la classe dont faisaient partie les deux victimes et toutes leurs compagnes ont été congédiées pour une semaine.

Il reste encore près de 700 élèves à vacciner, et les médecins feront l'ouvrage aussitôt que possible.

Hier après-midi le Dr Simpson, de l'hôpital de la cité, a visité les manufacture Tremont & Suffolk et a vacciné près de cent personnes employées dans les chambres où travaillaient trois membres de la famille Brais.

Il est probable qu'on fera la même opération dans une chambre de la Lawrence Hosiery,où un autre membre de la famille a travaillé.

Dans l'édifice Bibeault, le docteur Lavigne a inoculé une vingtaine de personnes qui avaient visité les Brais.

Au dispensaire de la cité à l'hôtel de ville, près de cent enfants ont été vaccinés dans le cours de l'après midi.

Le bureau de santé, dont les yeux ont été ouverts par le rapport soumis par le Dr Johnson, après son enquête dans les écoles des rues Cheever et Cabot, a décidé d'instruire les institutrices des différentes écoles publiques et paroissiales à voir à ce que la loi fût plus scrupuleusement observée à l'avenir.

D'après la loi il est défendu aux instituteurs de recevoir un enfant à moins qu'il ait un certificat du bureau de santé établissant qu'il a été vacciné avec succès.

Tous les enfants qui vont aux écoles publiques ou paroissiales, qui ne sont pas vaccinés, devront subir l'opération la semaine prochaine, dès les premiers jours.

Les deux jeunes malades à l'hôpital se portent assez bien,vu les circonstances.

La petite Brais commence à avoir des symptômes avancés, mais d'un autre côté son pouls est fort, son appétit très bon et l'on pense qu'elle résistera facilement à la maladie.

La petite Robillard est hors de danger.

Les inspecteurs du bureau de santé ont fait aujourd'hui une enquête dans le Petit Canada au sujet de certaines rumeurs concernant des cas de picote volante qui n'auraient pas été rapportés au bureau dans le temps: leurs recherches ont toutefois été infructueuses.

Triste cas

Il se passe des scènes bien navrantes en cour de police et ceux qui assistent aux séances quotidiennes deviennent en quelque sorte endurcis aux misères qui y sont étalées. Cependant il s'y révèle des choses qui sont si saisissantes qu'on ne peut se défendre d'un sentiment de dégoût en voyant ceux qui y prennent part. Un cas de ce genre est arrivé hier.

Frank Redfern, un ivrogne incorrigible a été traduit devant le juge Hadley pour s'être enivré la veille. L'officier qui l'avait arrêté raconta au juge que le misérable avait laissé son domicile où son enfant était mort quelques heures auparavant et sa femme, alitée par une maladie cruelle, ne pouvant prendre soin du corps de son enfant, pour aller se livrer aux excès de la boisson. Le juge, touché de pitié, essaya de faire vibrer quelque corde sensible dans le cœur de l'ivrogne en le reprenant doucement sur son manque d'affection pour sa pauvre femme et son enfant décédé, mais le misérable n'en a pas paru plus affecté que s'il eût été fait de marbre.

Le juge l'a mis en liberté provisoire en lui conseillant de s'efforcer de faire mieux à l'avenir, bien qu'il doutât de l'efficacité de ses bons conseils.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Le fonds de souscription de l'hôpital St Jean se monte jusqu'à date à $449 65

Les équipes de base ball Emerald et Union joueront une partie sur les terrains de l'exposition le Memorial Day, pour un enjeu de $50 et les recettes.

Les membres du conseil de ville qui se sont opposés à la proposition d'acheter le terrain adjoignant l'école Butler ont fait une visite d'inspection sur les lieux aujourd'hui.

Il y aura des courses de chevaux sur le parc Wannalancit, No.Chelmsford, le Memorial Day, dans l'après-midi. Trois bourses de $50 chacune sont offertes aux concurrents.

Le nommé Noonan, employé du bureau de santé, qui a été poignardé dans une rixe avec un autre employé pendant qu'ils travaillaient rue Chapel, il y a quelques semaines, est presque complètement rétabli à l'hôpital St Jean et on espère qu'il pourra sortir dans quelques jours.

Nous avons eu, ce matin, à nos bureaux l'agréable visite de M. Charles DeGagné, de Fall River, qui s'en retourne chez lui après près d'un an de repos à Ottawa, Canada, où il était allé dans l'intérêt de sa santé. M. DeGagné a été plusieurs années président de la Ligue des Patriotes de Fall River et il est un écrivain distingué.

La société de débats "Frederic F. Greenhalge," de la High School, a discuté la question suivante hier soir dans la salle de l'école. Resolu, "Que la formation de "trusts" et autres syndicats est nuisible au bien être du pays." L'affirmative et la négative étaient soutenus par trois membres de part et d'autre. Les juges ont décidé que les premiers avaient raison.

CONTRE LA GRIPPE

Le "VIN MORIN CRESO-PHATES" est le meilleur antidote contre ce fléau devastateur.

SE VEND PARTOUT.

Pour les missions

On nous informe que Mlle Anna Girard, qui est à la maison-mère des Sœurs de la Providence, Montréal, doit y prendre le voile le 19 juin prochain.

Elle partira aussitôt après pour les missions indiennes où elle rejoindra sa sœur qui y est missionnaire depuis plusieurs années.

Mlle Girard a trois sœurs et un frère qui demeurent à Lowell: mesdames A. Davis et A. Drouin, Mlle Marie Girard et M. Wilfred Girard.

Séance de Comite

Le comité de la voirie a tenu une courte assemblée hier soir. Dans son rapport régulier le surintendant Cheney a dit que le coût d'élargir la Varnum Ave serait de $836.

Lorsqu'on eut terminé les affaires de routine le conseiller Barry fait motion, à l'étonnement de tous, que le maire et l'auditeur soient invités à assister à la prochaine séance du comité.

—Voulez-vous la chicane? s'écria le surintendant Cheney.

—Non pas, répond le conseiller Barry, je sais ce que je viens faire ici et je vous dirai ce que je désire du maire et de l'auditeur de la cité quand ils seront présents.

La motion est rejetée.

M. Barry accuse le surintendant de divers abus dans la gérance de son département, entre autres de payer $300 par semaine de salaires aux employés des écuries de la cité tandis que l'ex-surintendant Crowley ne payait que $165.

M. Cheney nie ces accusations et dit que la différence dans le coût de l'entretien des écuries était occasionnée par la journée de 8 heures.

La discussion allait continuer lorsqu'un membre fit une motion d'ajournement qui fut adoptée.

Pour le Quatre

Le comité du Quatre Juillet s'est réuni hier soir pour entendre les rapports des différents sous-comités et répartir les subsides.

Voici les montants demandés par les présidents des sous-comités: parade, $1000; concerts de fanfares, $750; concours de pompiers, $800; feu d'artifice, $900; discours, $100; sports, $400; représentation pour les enfants, $200; cloches et salves d'artillerie, $70; total, $4,200. En y ajoutant les $120 pour le salaire du greffier cela fait $4,320, ou $820 de plus que l'appropriation.

Après discussion le comité vote d'accorder les subsides suivants:

Parade	$950
Feu d'artifice	800
Concerts	750
Concours de pompiers	750
Sports	250
Représentations	175
Discours	100
Cloches	50
Salaire du greffier	120
Total	$3945

On avait nommé un comité des insignes mais on décida que chaque comité achèterait ses propres insignes et en payerait le coût à même son subside.

On vote à l'unanimité de prier le major Proctor de servir comme commandant en chef de la parade.

Le conseiller Pickering fait motion qu'on ne distribue aucun billet de faveur pour les différents amusements et qu'on ne dépense aucun argent pour bâtir des estrades. Adopté.

M. Miskella, du comité de la parade, annonce que vu qu'on a réduit le subside de son comité il sera obligé de réduire les prix offerts pour la revue des pompiers à $100, $75 $50. L'avis est adopté.

Le comité s'est ajourné à jeudi prochain à 8 hrs, sur motion du conseiller Brousseau.

Service Anniversaire

Le service-anniversaire de Mme Alphonse Bibeault sera chanté lundi matin à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Remerciements

Nous désirons remercier, par l'entremise de L'ETOILE, toutes les personnes qui nous ont si généreusement assistés durant la dernière maladie de notre fille bien aimée, Marie Louise, et qui nous ont offert leurs consolations après son décès.

M. et MME. JOSEPH MCKINNON.

A Lakeview

Si la température le permet, il y aura un grand concert sacré par l'American Band de Lowell, de 3 à 5 heures p. m., demain, le 27 mai, sous la direction de Percy Burleigh.

Bureau de Construction

Les membres du bureau de construction de l'Association Catholique sont priés de se rendre aux salles à 9,30 a. m., demain, pour une assemblée spéciale.

J. B. D. JACQUES, Séc.

Intentions de Mariage

Pour la semaine finissant vendredi le 25 mai:

Joseph A. Houde, Emma T. Murdock.

Oswald Lamere, Alphonsine Douville.

Thomas W. Pickup, Clara B. Maillard.

William T. Stewart, Alice E. Paignon.

Gédéon Beauparlant, Flora Grenon.

Deces

GUILBEAULT—Raoul, enfant d'Alfred et d'Elise Guilbeault, est décédé ce matin au no 222 rue Aiken, âgé de 3 mois.

L'enterrement aura lieu demain à 1 h. 30 p. m.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 8 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehameur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Densault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience quit sont préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie,sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

AVIS AUX CONTRACTEURS

Soumissions par les présentes sont demandées pour les travaux de construction de l'édifice de l'Association Catholique suivant les plans et les spécifications de l'architecte, qu'on trouvera aux salles de l'Association susdite en en faisant demande au gardien des salles de 9 hrs a.m. à 10 hrs p.m.—tous les jours d'ici au 9 juin 1900, à 10 p.m. quand les soumissions seront closes.

Toutes soumissions devront être adressées au Président du Bureau de Construction, M. Elzéar H. Choquette, 78 rue Merrimack.

On se réserve le droit de rejeter aucune ou toutes les soumissions.

ELZEAR H. CHOQUETTE, Prés.
J. B. D. JACQUES, Sec.
Bureau de Construction

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop.

Hôtel Richardson,

C. W. W. Richardson, Prop.,
RUE MIDDLESEX,
☞ En face de la Gare du Nord, Lowell, Mass.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS, SAVONS, ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Chapeaux d'Eté,

Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.

Au Gros Chapeau Rouge,

Chez DELORME,

261— rue Middlesex— 261

LES OISEAUX.

Signe infaillible du printemps, ont commencé leur gazouillement. La belle saison est arrivée; la nature revêt sa toilette des beaux jours, et tout le monde veut suivre ces exemples. Il vous faut de nouveaux habits pour vous mettre à l'unisson de la nature. Si vous voulez les meilleurs habits, dans les plus beaux genres, les mieux faits et à des prix qui vous surprendront, adressez-vous sans hésitation à

Willie Pagé,

Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lepine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—La filature Bay State Worsted, 33 rue Bradley, est fermée depuis mercredi soir à cause d'une demande d'augmentation de salaire, de la part de 24 tisserands. Les employés demandaient 10 p. c. de plus. MM. Daniel et O'Connell, propriétaires, préfèrent fermer la filature plutôt que de céder. Les salaires sont de $8 à $10 pour les tisserands sur les métiers Crompton, et $10 à $15 par semaine pour ceux sur les métiers Knowles. Il paraît que les tisserands ont l'intention de tenir bon.

—La cour Notre-Dame, Forestiers Catholiques, a dû changer de salle dans le sous-sol de l'église. Elle est devenue trop nombreuse pour contenir dans la petite salle. A l'assemblée de jeudi 3 nouveaux membres ont été initiés. Huit autres personnes ont demandé d'être admises.

On s'attend à enrôler encore plusieurs autres membres d'ici peu. Ceux des Forestiers Catholiques qui prennent part au concours, travaillent activement afin de gagner le prix et aussi d'avoir l'honneur d'arriver premier.

Vu le temps froid le comité chargé du dîner aux moules à la villa du club Frontenac l'a remis à une ou deux semaines plus tard.

SPENCER, MASS

—M. Joseph Berthiaume, de la rue Chestnut, a fait une bonne œuvre mercredi. Sur les trois heures, un aiguiseur de couteaux et de ciseaux s'étant assis à sa porte et lui ayant raconté sa triste histoire qui se résumait à ceci qu'il était fatigué et n'avait pas le sou. M. Berthiaume fut ému. Il endossa la roue de l'aiguiseur et partit pour aller faire une quête au profit de son protégé. La nouveauté de la chose plut à beaucoup de gens, et les pièces de 10 cents arrivèrent de tous côtés. En retour, M. Berthiaume aiguisait tant bien que mal les ciseaux et couteaux qu'on voulait bien lui confier. Il revint bientôt avec $4.70 qu'il remit au voyageur.

SOUTHBRIDGE, MASS

—Sept jeunes gens se sont enrôlés dans la compagnie de milice K, mercredi soir. Parmi ceux-là sont: Arthur Tremblay, Emile St-Onge, Wilfrid Beaudreau et J. B. Delage. Ce dernier avait été refusé dernièrement à cause de faiblesse de poumons. Il a pris beaucoup de mieux depuis son dernier examen. La Cie est presque au complet maintenant. Personne ne pourra s'enrôler d'ici à ce qu'elle revienne du camp. Il y aura exercice plusieurs fois par semaine afin d'initier les recrues au secret des manœuvres.

FALL RIVER, MASS

—Le docteur A. M. Jackson a été appelé, hier soir, auprès du jeune Adélard Brunette, qui venait de se faire frapper par les chars électriques, sur la rue North Main. Une fracture au bras et à la jambe et des contusions sérieuses à la figure, telle a été la constatation du médecin en arrivant sur les lieux de l'accident. L'enfant est sérieusement blessé, mais ce matin il avait déjà pris un peu de mieux et nous espérons n'avoir pas de dénouement fatal à enregistrer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DECES

—La mort vient de frapper une vénérable figure dans la personne du Dr Jean L. Leprohon, de la rue Mansfield. Ce médecin distingué de la docte profession médicale naquit à Chambly, P. Q., en 1822.

Après avoir fait un cours classique très fort, il entra à l'Université McGill et fut gradué du Collège Médical en 1843. Avant de se mettre à l'exercice de sa profession, il visita l'Europe pour se reposer et acquérir de nouvelles connaissances.

NOYE

—Un accident fatal est arrivé jeudi après-midi sur les quais de la ligne Thompson.

Un inconnu qui se tenait près du paquebot Westphalia est tombé à l'eau et est disparu avant que l'on pût lui porter aucun secours. Les matelots du navire, grâce à des cordages qu'ils se procurèrent, réussirent à repêcher le malheureux qui était évanoui.

On le transporta à l'hôpital Général où il ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

On n'a pas encore établi l'identité du cadavre.

ACCIDENT

—Un nommé Joseph Bélanger, âgé d'environ 19 ans, et domicilié au no 200 rue Labelle, a été victime d'un sérieux accident jeudi soir, au pied de la rue St Sulpice. Il voulait monter sur un convoi du Pacifique lorsqu'il a perdu l'équilibre et est tombé sous les roues d'un wagon qui lui ont broyé le pied.

Transporté à l'hôpital Notre-Dame, Bélanger a dû subir l'amputation.

QUEBEC

BRULEE VIVE

—Mardi soir, vers 11 heures, le département du feu était appelé dans St Sauveur, à la résidence de M. Napoléon Kirouac, cordonnier, au numéro sept d'une rue portant le même nom, pour étouffer un commencement d'incendie qui venait de causer la chute accidentelle d'une lampe.

Mme Kirouac avait eu le malheur d'être atteinte par le pétrole enflammé et ses vêtements avaient pris en feu.

Lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux, ils n'eurent rien de plus empressé que d'étouffer les flammes qui menaçaient de rôtir l'infortunée mais malheureusement elle avait déjà reçu des brûlures fatales et jeudi matin vers 9 heures Mme Kirouac a fini par rendre l'âme après plus d'une longue journée d'indicibles souffrances.

C'était une jeune femme à peine âgée de 25 ans et elle laisse trois enfants en bas âge.

CADAVRE TROUVE

—Deux pêcheurs ont retrouvé, hier, sur la batture de la paroisse de l'Ange Gardien, le cadavre d'un nommé Trudel, un cultivateur de l'endroit, qui s'était accidentellement noyé au commencement de l'hiver.

Le docteur Garceau, député coroner du district, est allé faire une enquête.

ACCIDENT AFFREUX

—Un affreux accident qui aura probablement des suites fatales est survenu vers 9 heures hier matin, dans la fabrique de chaussures de M. McKin, rue St Valier.

L'ingénieur, un nommé Degrosseillers,en voulant arranger les courroies sur la roue d'air,pendant qu'elle était en mouvement, a été saisi et emporté et il avait déjà fait trois fois le tour de l'arbre de couche lorsqu'on a arrêté la machine.

L'infortuné a eu tout le cuir chevelu emporté, un bras et une jambe fracturés et il a eu la figure affreusement meurtrie.

Son état est désespéré.

LETTRE ANONYME

—Le shérif, l'hon. M. Gagnon, a reçu une étrange lettre signée John, écrite en très mauvais anglais et qui paraît provenir de Breton Flatts, Ottawa.

L'auteur de cette lettre dit qu'il a appris qu'un nommé Dubé, trouvé coupable du meurtre de Mooney, allait prochainement expier son crime sur l'échafaud. Il se croit tenu en conscience de dire de suite ce qu'il connaît de cette malheureuse affaire.

"C'est moi, dit-il, qui ai tué Mooney, et voici comment:

"J'étais à cueillir de la gomme dans le bois, dans le voisinage du lac Beauport, lorsque j'ai entendu tout à coup à distance le bruit d'une querelle.

En regardant d'où venait ce bruit de chicane, ou de gros mots, j'aperçu un homme de haute taille qui courait après un autre plus petit que lui, avec une hache dans la main, menaçant de l'en frapper, et j'ai vu alors celui qui était poursuivi, frapper l'autre d'un coup de gourdin et le terrasser, et prendre ensuite la fuite.

Je m'approchai et j'étais à peine à quelques pieds de celui qui avait été frappé que je le vis se lever furieux et donner sur moi avec sa hache.

Croyant que j'avais affaire à un fou, et que ma vie était en danger, je le frappai moi-même à plusieurs reprises avec ma propre hache, et le laissai ensuite pour mort sur le terrain."

Le shérif a remis cette lettre à l'assistant procureur général et des recherches minutieuses vont être faites tout de suite pour en découvrir l'auteur.

On croit ici que Dubé échappera probablement à la potence.

NOUVEAU PARTI

Des ouvriers seraient nommés candidats

Fall River, 26—Un nouveau parti politique. Telle est la décision prise par les chefs ouvriers de cette ville, hier soir.

Un comité spécial nommé par l'Union Centrale du Travail s'est assemblé hier soir et a discuté longuement cette question. On n'a encore pris aucune action définitive à ce sujet, mais le comité devra faire rapport devant l'Union Centrale du Travail à sa prochaine assemblée jeudi prochain.

Hier soir, le comité a discuté la manière d'organiser un parti politique parmi les ouvriers et d'avoir des candidats choisis dans leurs rangs aux prochaines élections municipales.

Les chefs ouvriers sont d'avis qu'ils pourront trouver des hommes capables de remplir des positions dans le gouvernement municipal.

Ils ont aussi discuté les moyens de tenir un registre des actes de ceux qui remplissent de telles positions, afin de les combattre lorsqu'ils se présenteront de nouveau s'ils sont trouvés en faute.

Il est tout probable que les ouvriers prendront une décision à la prochaine assemblée.

DISCOURS A SENSATION

La Baviere et l'empire allemand

Berlin, 26—La presse commente longuement le discours que l'héritier du trône de Bavière, le prince Louis, a prononcé ces jours derniers à la réunion de la Société des canaux à Straubing, Ce discours a fait sensation.

Le prince a réfuté l'assertion que la Bavière était devenue avec répugnance une partie de l'empire allemand.

"L'empire, a t-il dit, a été soudé aussi bien avec le sang bavarois qu'avec celui des soldats de n'importe quel autre royaume allemand. C'est pour cela que nous désirons être considérés non comme inférieurs, mais comme égaux à n'importe lequel les autres royaumes.

"Nous demandons que l'empire défende les intérêts de la Bavière comme nous avons défendu et comme nous défendons l'empire, et aussi bien que ceux des pays dont les rivières se jettent dans la mer du Nord et dans la Baltique."

Ce discours a fait autant sensation que celui prononcé par le prince à Moscou, dans lequel il a protesté contre l'idée que les princes fédéraux soient vassaux de l'empereur d'Allemagne.

La presse officieuse de Berlin attaque le prince avec violence.

D'autres journaux cherchent à faire disparaître l'idée qu'un état de guerre latent existe entre la Bavière et l'empire.

Après vous être purgé suffisamment

Prenez pendant quelque temps le "Sirop Végétal de Viel," il est incomparable dans son action prompte et généreuse; fortifie le sang et l'estomac, donne une nouvelle impulsion au foie, régularise le fonctionnement des Reins, donnant au système général une vie nouvelle, une énergie indomptable.

Méfiez-vous, il y a plusieurs remèdes qu'on vous offrira à sa place et qui valent rien.

Vous craignez la Consomption

Mais vous n'aurez aucune raison de la craindre si vous guérissez vos mauvais poumons par un usage continu de l'EMULSION DE FOIE DE MORUE DE WEBSTER. Les premiers degrés de cette maladie épuisante peuvent être guéris par ce remède, essayez-le et soyez-en convaincus mais ne tardez pas trop longtemps de l'essayer; vous pourriez être trop tard—ne gaspillez pas votre santé en prenant des remèdes patentés qui contiennent de la morphine ou de l'opium et vous font accroire que vous êtes guéri tandis que la maladie se cache dans votre système. Essayez un remède honnête comme l'EMULSION DE FOIE DE MORUE DE WEBSTER, un remède sans goût, agréable et ne contenant aucune drogue empoisonnée. Ayez soin de votre santé comme vous auriez soin de celle de votre ami ou votre famille; évitez une longue maladie languissante en suivant le conseil ci-dessus.

Herb. Webster, Jr, coin des rues Merrimack et Cabot.

Funerailles

Les funérailles de Mme Herménégilde Brodeur, née Herminia Gaucher, ont eu lieu à 9 heures, hier matin, à l'église de l'Immaculée Conception, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Lawrence, O. M. I, a officié.

Les porteurs étaient MM. Arthur, Eugène, Charles, Wilfrid et Antonio Gaucher, les frères de la défunte et Théodore Bousquet, un de ses cousins.

Un grand nombre de parents de la défunte étaient venus d'en dehors de la ville assister aux funérailles, entre autres: M. et Mme Nazaire Brodeur, M. et Mme Alfred Dion, M. Elphège Brodeur et Hildège Paradis, de Webster; M. et Mme L. P Gaucher, ses père et mère, et M. et madame J. Bousquet, de Harrisville, R. I.; M. et Mme Chas Gilbert, de Putnam, Conn.; M. Camille Brodeur et ses deux filles, de Centreville, R I.; le Dr A. Petit, de Lawrence.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Joseph, où un grand nombre de fleurs ont été déposés sur la tombe; les RR.PP. Boissonnault et McGrath ont officié.

M. A. Archambault,entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge de ces funérailles.

A VENDRE

Une bonne maison de pension, S'adresser sur les lieux, 42 rue Lee Lee, ou chez Joseph Marin,marchand de meubles, rue Merrimack. jno

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1,00, soit 5 1-4c la livre. Faites vous aussi bien? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 8 rue Merrimack.

Un Miracle à Melrose

Personne qui lit le témoignage ci-dessous ne devrait désespérer d'être bien. Ce n'est rien moins qu'un miracle de la médecine moderne opéré par un remède qui a apporté le bonheur à beaucoup de familles. Mme Mabel E. Polk, de Melrose, raconte l'histoire comme suit:

"Je fus prise de rhumatisme et je souffrais des douleurs intenses. J'étais si faible que je ne pouvais pas me lever ni me coucher sans l'aide de quelqu'un. Je ne pouvais pas mouvoir mes pieds ni mes jambes et quand je voulais les changer de position j'étais obligée de me faire aider par d'autres. Je n'ai obtenu aucun soulagement avant d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. J'en ai pris deux boîtes et dimanche dernier je suis sortie de chez moi pour la première fois depuis sept mois; maintenant je puis non seulement faire tout mon ménage mais je puis aller en ville, ou visiter mes voisines quand je veux. Je ne puis pas dire la moitié de ce que les Pilules du Dr Williams ont fait pour moi."

MME MABEL E. POLK.

A comparu personnellement devant moi Mme Mabel E. Polk qui a assermenté la déclaration ci-dessus.

EDWIN S. SMALL,
Juge de Paix.

Chez les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. 50 cents la boite; 6 boîtes $2.50.

Une Vente Extraordinaire

EN ARTICLES DE MODES.

Des CHAPEAUX de Dames, Demoiselles et Enfants,

A des Prix Inouïs pour notre Vente d'Eté.

Chapeaux de $3.00 pour **$1.50.**
Chapeaux de $5.00 pour **$2.50.**
Chapeaux de $10 pour **$5 00.**
Sailors blancs et noirs, **25 cts.**

Ligne complète de Chapeaux d'enfants.

Nous avons une avalanche de Fleurs de toutes sortes et très jolies que nous sacrifierons à n'importe quel prix.

☞ **Arrêtez nous voir.**

Mme E. COURVILLE,

474 rue Merrimack.

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la celèbre Eau de Javelle Préparée par

Lachapelle & Audette,
119 RUE SALEM.

Il est inutile de faire bouillir le Linge.

A VENDRE

Un magasin de variétés,au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M A Blais.

Conditions Faciles.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2 50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

E. A. McQUADE,

73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE

LIQUEURS, BIERES ET VINS,

EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

Ne Soyez pas Trompé

Quand vous aurez besoin de **COUTELLERIE**, ne croyez pas que celle qui est marquée "bon marché" est "aussi bonne" — vous êtes certain d'obtenir ce qu'il y a de mieux à bas prix—si vous achetez aux

SALONS DE COUTELLERIE

Mme N. L. Wheeler,

204-206 rue Merrimack.

CORSETS — CORSAGES — COUTELLERIE.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 35

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Oh ! ce fut amer, si amer cet évanouissement des rêves du prisonnier que jamais, jamais, il ne ressentit douleur si profonde.

Ah ! pourquoi donc s'était il soudainement rompu ce doux charme du songe ? De ses yeux fixes, le malheureux Jean s'efforçait d'évoquer, à travers la distance, le mirage consolateur ; il lui jetait un continuel appel, et le mirage consolateur ne se reformait plus. Le cœur du captif s'élançait pourtant vers le chalet au toit de chaume. Jean voulait ouvrir la porte qu'enguirlandaient les roses, il voulait tomber à genoux devant son vieux père. Comme il devait appeler son fils pour le bénir avant de retourner à Dieu ! et jamais le fils ne reviendrait. Le père mourrait sans avoir eu la joie d'étendre les mains sur le front de son enfant.

C'était trop amer et trop cruel. Oh ! non, le captif n'avait plus la force de souffrir. Son énergie entière s'était usée. Il ne savait plus prier ; il ne voulait plus qu'une chose : la fin de son martyre. Il voulait mourir. Il venait, soudainement, de se faire en lui une crise terrible de complète désespérance. Durant un instant, par l'imagination, il avait fait halte dans un petit coin du ciel, et il en était retombé plus torturé, plus meurtri.

Dans la sombre forteresse, on était en fête. Le poids des cangues avait été allégé; certains prisonniers avaient reçu commutation de leur peine ; et, en troupe, ils se rendaient à la petite pagode remercier les dieux. Jean percevait le bruit de leurs pas sur le sable de la cour.

—Lui ! lui, éternellement il était condamné à la cage !

Les prisonniers graciés échangeaient de joyeuses paroles, et pénétraient dans la pagode élevée au milieu de la cour. Jean se figurait ce temple—si souvent il en avait vu et tous étaient semblables par la pensée il se représentait le dieu Bouddha, assis dans sa niche au-dessus de l'autel ; l'idole était brillante d'or et souriait entre des héros symboliques. Autour de ce Bouddha, la piété annamite avait dû placer tout ce qu'elle avait pu imaginer de plus précieux. Des écrans incrustés de nacre verte et rose, des queues de paon dans des potiches bleues, et des gongs d'argent, qu'on frappait pour attirer l'attention du dieu, et le rendre favorable aux humbles prières. Les prisonniers délivrés des chaînes et des entraves, avaient jeté de l'encens sur un réchaud d'une forme religieuse avec des anses très hautes ; puis prosternés à plat ventre, le visage dans la poussière, ils remerciaient et louaient l'idole.

—O Bouddha, qui nous a délivrés, nous te rendons grâces.

Leurs psalmodies, rythmées et accompagnées de coups sonores sur les gongs, arrivaient aux oreilles du prisonnier, à jamais encagé.. , un feu sombre s'alluma dans les yeux de Jean ; un cri ironique crispa sa lèvre.

Ils rendaient grâces à une idole, ces heureux délivrés ! le bonheur leur donnait confiance en cette image vaine et creuse, revêtue d'or. Lui, il était trop malheureux ; il ne savait plus prier ; pas même le vrai Dieu des chrétiens, le Dieu de son enfance, le Dieu de son père et d'Isabelle, le Sauveur mort en croix pour les péchés des hommes.

Le captif tenait convulsivement jointes ses pauvres mains, qui se décharnaient, mais ce n'était pas la prière qui venait à ses lèvres. Il n'aurait pu dire l'inexprimable dégoût de la vie qui s'emparait de lui, l'intolérable impatience d'entrer dans le suprême repos, pour ne plus souffrir. Il n'avait qu'une idée : échapper à cette cage. Et puisqu'il ne pouvait en rompre les barreaux, en sortir par la mort.

Laisserait-il s'écouler de longues années pour devenir tout à fait stupide? Perdrait il toute intelligence à vivre éternellement séparé des autres hommes ? Ah ! pourquoi n'était-il pas tombé dans un combat ? Pourquoi n'avait il pas été condamné à la mort ? Ses bourreaux l'auraient rompu tout vif sur la roue, comme les martyrs d'autrefois, il eût moins souffert qu'il ne faisait, lentement torturé par cette atroce captivité.

Il s'était étendu sur sa paille et quelques heures passèrent encore. Sa physionomie était amère et dure, ses lèvres blanches, un pli se marquait sur son front, toutes ses pensées convergeaient à la même sombre résolution.

L'une après l'autre les heures sonnaient. La journée s'avançait. Bientôt s'il avait été au nombre des hommes qui vivent à l'air libre, il aurait vu la splendeur d'un soleil couchant, mais jamais plus il n'en reverrait sur la terre. Pas une goutte d'amère rosée ne lui venait aux yeux, son désespoir farouche était sans larme.

Tout lui devenait indifférent, et le naufrage de sa vie le laissait anéanti. Qu'avait-il à craindre maintenant qu'il allait atteindre l'éternel refuge? Que pouvait-il lui arriver qui fût plus atroce que ce qu'il endurait? Il avait vécu, parce qu'un fol et vain espoir était demeuré au fond de son cœur ; parce que, parfois, un mirage de liberté, qui lui serait un jour rendue, avait mis un rayon dans son sombre cachot. Mais il n'espérait plus..., l'espérance était morte comme lui aussi allait mourir.

Ses lèvres étaient sèches, ses mains fiévreuses, il souffrait son agonie et il ne se disait plus, ce pauvre Jean au désespoir, qu'un Dieu était venu sur la terre pour enseigner aux hommes l'énergie et la résignation dans la souffrance. Il oubliait que le Sauveur, notre divin modèle, avait souffert au jardin des Oliviers jusqu'à la sueur de sang.

Là-bas, au milieu des hommes, au-dessus du cachot, dans le grand ciel immense, le soleil avait dû se coucher dans sa gloire. Neuf heures sonnèrent à l'horloge, le gong donna le signal d'éteindre tous les feux dans la citadelle, et la nuit s'écoula pour le captif sans rien changer à sa résolution.

Vivre encore après tant de déceptions, lorsque l'existence ne lui offrait plus que des tortures... A quoi bon ? C'était assez gémir, sa part de souffrance ici-bas était suffisante ; il avait subi sa douloureuse passion ; il en avait bu le fiel, senti tous les clous, toutes les épines. Il avait été savamment torturé ; la cruauté asiatique, toute semblable à celle du moyen âge, dans la vieille Europe, savait inventer des raffinements de supplice. Il allait s'y dérober, et ses lèvres frémissantes ne murmuraient plus que ces seuls mots :

—Mourir..., mourir..., la paix.., le repos.

Ce fut le désir de toute sa nuit.

Une lueur d'aube filtrait par la porte du cachot. Les chimères et les dragons peints sur les murs semblaient s'animer d'une étrange vie. Ils dardaient leurs langues rouges et se contournaient d'une effrayante manière. La vétusté et la poussière n'avaient pas entièrement effacé ces bêtes fantastiques, et elles grimaçaient devant l'agonie du captif.

Lui ne les voyait pas... Il n'avait que cet espoir :

—Mourir ..., mourir ..., le repos..

Et il se procurait si facilement. Il n'avait pas d'arme pour se mettre une balle dans la tête, ni de poison pour se l'infiltrer dans les veines ; mais il lui suffirait de laisser intacte l'écuelle de riz qui lui était apportée chaque jour. Il ne mangerait plus.

Salbris sourit lugubrement en se sentant maître de sa destinée. Deux jours s'écoulèrent encore. Jean se tenait parole ; les écuelles de riz n'étaient point touchées, et le geôlier les remportait toutes pleines. Jean était très pâle, très faible, il ne pouvait même plus se soulever de sa couche de paille. La soif le brûlait, la faim le dévorait, il souffrait atrocement.

Le troisième jour, Kélou regarda son captif avec une sorte d'inquiétude.

—Etes-vous malade? interrogea-t-il. Vous ne mangez plus... Je vais demander pour vous des remèdes..., quelque chose de meilleur que ce riz.., du thé qui vous ranimera.

Jean remua doucement la tête.

—Je ne boirai pas le thé.

Et il n'ajouta plus une parole. Il dédaignait de se plaindre. Il avait appris à demeurer silencieux dans le chagrin.

(A Continuer)

Pour Guerir L'Asthme le plus promptement il est absolument nécessaire de prendre les GRANULES RESPIRO tel que prescrit. Par leur usage le système est préparé à l'action du LIQUIDE RESPIRO (pour guérir). Que les instestins soient libres ou non, l'emploi des GRANULES RESPIRO est impérieux.

Rappelez-vous qu'elles sont préparées d'après une formule spéciale et propres à nettoyer certaines parties qui ne sont pas atteintes par d'autres remèdes. Elles sont douces et calculées pour que le malade puisse prendre la dose prescrite régulièrement.

Si on éprouve un malaise au début, cela ne prouve que la matière dure et la bile sont enlevées. L'activité s'arrête avec la production de l'effet désiré, après quoi se font sentir ses effets bienfaisants jusqu'à la guérison.

Le système comprend trois préparations: Le Liquide Respiro, la Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 503 rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 568 RUE MERRIMACK.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité.
E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 35, 10 50 a m; 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, 7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 15 p m.
Pour Saco et Portland A 6 28, 7 34, 8 30, a m; 12 05, 5 15 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m.
Pour Lewiston 7 34, 8 30, a m; 12 05 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5 15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 43, 6 25, 6 42, 7 45, 8 00, 9 10, 9 45, 11 00 a m; 1 40, 3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston [illegible]
Pour Woburn [illegible]
De la rue Merrimack
Pour Lawrence [illegible]
Pour Salem et autres stations [illegible]
Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot
Pour Ayer et autres stations [illegible]
Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]
Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Claremont et Claremont Junction [illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans [illegible]
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]
[illegible]

Bonne souche

L'oncle Webb est un homme célèbre de Kentucky.

S'il vivait encore, il pourrait voir autour de lui la famille la plus nombreuse du globe, car ses six enfants ne lui ont pas donné moins de 1600 descendants.

Le fils aîné de "l'oncle Webb"—on le désignait ainsi de son vivant,—se nomme Jason. Il a aujourd'hui 80 ans passé.

Sa famille compte 19 enfants, 175 petits-enfants, 150 arrière-petits-enfants, et enfin 100 descendants de la quatrième génération.

Le second de ses fils, Miles, a 78 ans. Il est toujours vigoureux comme ses frères et sœurs. Il peut s'enorgueillir de plus de 405 descendants, comprenant 165 petits-enfants, 150 arrière-petits-enfants et 10 de la quatrième génération.

Après lui, vient sa sœur Polly, qui a le joli chiffre de 230 descendants.

Puis Sally et Letty, qui ont 208 et 201 enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Letty a 70 ans, Sally 75 ans.

Le plus jeune des six enfants de l'oncle Webb a encore 167 descendants.

Si l'on réunit toutes ces familles, on verra que l'oncle Webb a apporté au globe le joli supplément de 1685 habitants.

La famille Webb tout entière, d'après les calculs qui ont été faits, ne comptait pas au Kentucky moins de 12,000 membres, de quoi peupler à elle seule une ville toute entière.

Elle peut être considérée, sans crainte de se tromper, comme la plus nombreuse famille qui existe sur notre globe.

Truc Normand

On connaît l'histoire de ce Normand, qui niait mordicus devoir quoi que ce fût à un créancier tenace.

Celui-ci, de guerre lasse, somma notre homme de jurer publiquement devant le tribunal qu'il s'était acquitté de sa dette.

Le Normand était un homme relativement consciencieux.

Prêter un faux serment, cela le gênait un peu.

Il prit un bâton creux, glissa à l'intérieur la somme qu'il devait, et s'achemina vers le tribunal, s'appuyant sur le précieux bâton.

Le président l'invite à prêter serment.

L'homme s'avance... puis au moment de jurer, il se tourne vers son adversaire et lui dit :

—Tiens bien mon bâton, pour que je puisse lever la main.

L'autre le lui garde, et le Normand s'écrie triomphalement, la conscience tranquille :

—Je jure que je lui ai donné la somme que je lui devais.

Puis, se tournant vers l'adversaire estomaqué de tant de mauvaise foi :

—Maintenant, rendez-moi mon bâton.

Un âne s'est échappé de son conducteur, un jeune nègre, qui le menait le long de Broadway, dans la ville de New York, et il entra précipitamment dans un théâtre pendant l'absence du portier.

On représentait alors sur la scène la fameuse pièce intitulée "Ben Hur". L'âne descendit l'allée du milieu, glissa sur le tapis et tomba dans l'attitude d'un animal assis. On aurait dit à le voir qu'il prenait intérêt à voir jouer la pièce.

Quand un des gardiens le conduisit à la porte de devant pour lui faire payer le prix d'entrée ou le mettre à la porte, un agent du cirque de Forepaugh et Sells Brothers, qui était sur la scène, acheta immédiatement le visiteur aux longues oreilles, et il est maintenant un des animaux les plus comiques de ce cirque.

Cueilli dans une annonce:
"Piano à vendre, la propriété d'un musicien avec pattes sculptées."

JOLIE TROUVAILLE

Une perle de haut prix renfermée dans un clam

New York, 26—Un sortant du cirque, jeudi soir, M Allan Wood, résidant à Boston, est allé avec sa femme dans un restaurant pour manger des "clams", ce coquillage qui ressemble beaucoup à la crevisse française.

Dans un des "clams" qu'on lui a servis, M. Wood a trouvé une perle pesant 39 grains. Il l'a montrée à un joaillier, qui lui a dit que si la perle une fois nettoyée était d'une belle eau elle vaudrait $18,200, c'est-à-dire une petite fortune.

M. Wood ne regrettera sûrement pas le souper qu'il s'est offert à la sortie du cirque.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonsbons, Crême Glacée.

CIGARES ET TABAC.
Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.
Entrez nous voir.
COMMIS CANADIENS.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 447-5.

Les Meilleurs Vins

De 25c la bouteille en montant

Les Dames canadiennes sont spécialement invitées de donner leur commande pour du bon vin de famille.

Service de famille, une spécialité.
Ordres reçus par téléphone. 843-5.

L. P. TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

Estomac Hors d'ordre
Ne Pouvez Manger, Domir ou Travailler !

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Guérit Dyspepsie, procurent un sommeil réparateur et rendent le travail un plaisir. Une tablette, une dose. Inoffensif, durable, agréable. Grande boîte (50 tablettes) 50c. Fait et vendu par The Johnson Lab., Inc., Phila. Delisle, Beaulieu & Rochette.

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 RUE MERRIMACK.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous gueriront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guérie. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."

Mme D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boîte, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amies."

Mme NAZAIRE LAMBERT,
144 Lowell St., Lawrence, Mass.

"Oh ! cet insupportable mal dans le dos !" voilà la plainte que poussent tous les jours à toute heure des milliers de malades. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont été employés pour combattre ces dérangements et ces affections de rognons, les malades ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, sont inappréciables pour toutes les affections des rognons, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal dans le dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.

"Woonsocket, 22 mars 1898.

"Dr Jacques Medicine Company—Après une analyse attentive de la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que tous les ingrédients qu'elles contenaient, étaient les remèdes en usage dans les maladies de rognons.

"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Dr. Jacques Medicine Co.,

DEPARTEMENT MEDICAL, BOITE 1964,
BOSTON, MASS.

VENTE SPECIALE DE

BICYCLES

Vedettes $23.50 Ce lot Seulement

Il n'en reste que quelques uns et ce sont les meilleurs valeurs pour le prix. Ils sont faits par la Pope Mfg. Co., ce qui est une garantie suffisante.

PENNANTS 24.00.

C'est une machine supérieure très bien finie et pleinement garantie. Quelques bonnes machines de seconde main

Quelques Specialites
Pompes 39c du prix regulier 50c
Appareil de reparation 9c prix 25
Pompe à main 6c prix regulier 15c
Cyclometre Bardick 49c prix regulier 75

LA THOMPSON HARDWARE CO.
254 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE

J. T. FONTAINE

OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE

L'Art Photographique!

Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M Fontaine.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions 35c pour la semaine.

PERDU — Un porte-monnaie entre la rue Prince et la rue Tilden, contenant environ $20 00, un chapelet et une clef de valise. Prière de le remporter au bureau de L'ETOILE, 67 rue Market. Une bonne récompense sera donnée. 29m

PERDU — Un porte-monnaie, du magasin d'A. G. Pollard au No 103 rue East Merrimack. La personne trouvant ce porte-monnaie voudrait bien le remettre à M. Cinq Mars, 103 rue East Merrimack. 24m

PERDU—Le 31 mai, sur la plate forme de la gare Middlesex, un porte-monnaie. Prière de le rapporter à Melle Caroline Therrien, 174 [illegible] Hall, Harris Block. 26m

A VENDRE — Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais. Conditions faciles. 29m

ON DEMANDE — 50 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à W A. Sanborn, Epping, N. H. Pour informations, s'adresser à Perrie Rno, Exeter, N. H., P.O. boîte, 42. 24m

ON DEMANDE — Un commis Canadien au Quincy Market, 507 rue Merrimack 22m

ON DEMANDE — Une jeune fille de 15 à 16 ans pour accompagner une petite famille à la mer durant la saison d'été. S'adresser à Fred Lavigne, 83 rue Salem 26m,

ON DEMANDE — Un voiturier trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Victor Salois, 286 rue Thorndike. 26m.

A VENDRE — Une maison contenant 7 chambres, en très bonne condition, située au coin des rues Bolston et River, Riverside Park, qui est la propriété de F. H. Desjardins, à très bon marché, très peu comptant, la balance au gré de l'acheteur. Pour plus amples informations, s'adresser au magasin de M. J. J. Cinq Mars, No 8 Howe St. 29m

A VENDRE — Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody 1jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. 1 j n o,

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 48 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2 00. Adresse, M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7jn.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 6.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 2.
Angle des rues Merrimack et Central

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.
Commis. Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
CIGARES DE CHOIX
368 rue Middlesex.

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2 50 en montant.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL.
286-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 165-2.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DY. HOUSE, 54 Prescott.

Ne Soyez pas Trompé

Quand vous aurez besoin de **COUTELLERIE**, ne croyez pas que celle qui est marquée "bon marché" est "aussi bonne" — vous êtes certain d'obtenir ce qu'il y a de mieux à bas prix—si vous achetez aux

SALONS DE COUTELLERIE

Mme N. L. Wheeler,

204-206 rue Merrimack.

CORSETS — CORSAGES — COUTELLERIE.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 35

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Oh ! ce fut amer, si amer cet évanouissement des rêves du prisonnier que jamais, jamais, il ne ressentit douleur si profonde.

Ah ! pourquoi donc s'était il soudainement rompu ce doux charme du songe ? De ses yeux fixes, le malheureux Jean s'efforçait d'évoquer, à travers la distance, le mirage consolateur ; il lui jetait un continuel appel, et le mirage consolateur ne se reformait plus. Le cœur du captif s'élançait pourtant vers le chalet au toit de chaume. Jean voulait ouvrir la porte qu'enguirlandaient les roses, il voulait tomber à genoux devant son vieux père. Comme il devait appeler son fils pour le bénir avant de retourner à Dieu ! et jamais le fils ne reviendrait. Le père mourrait sans avoir eu la joie d'étendre les mains sur le front de son enfant.

C'était trop amer et trop cruel. Oh ! non, le captif n'avait plus la force de souffrir. Son énergie entière s'était usée. Il ne savait plus prier ; il ne voulait plus qu'une chose : la fin de son martyre. Il voulait mourir. Il venait, soudainement, de se faire en lui une crise terrible de complète désespérance. Durant un instant, par l'imagination, il avait fait halte dans un petit coin du ciel, et il en était retombé plus torturé, plus meurtri.

Dans la sombre forteresse, on était en fête. Le poids des cangues avait été allégé; certains prisonniers avaient reçu commutation de leur peine ; et, en troupe, ils se rendaient à la petite pagoge remercier les dieux. Jean percevait le bruit de leurs pas sur le sable de la cour.

—Lui ! lui, éternellement il était condamné à la cage !

Les prisonniers graciés échangeaient de joyeuses paroles, et pénétraient dans la pagode élevée au milieu de la cour. Jean se figurait ce temple—si souvent il en avait vu et tous étaient semblables par la pensée il se représentait le dieu Bouddha, assis dans sa niche au-dessus de l'autel ; l'idole était brillante d'or et souriait entre les hérons symboliques. Autour de ce Bouddha, la piété annamite avait dû placer tout ce qu'elle avait pu imaginer de plus précieux. Des devins incrustés de nacre verte et rose, des queues de paon dans des potiches bleues, et des gongs d'argent, qu'on frappait pour attirer l'attention du dieu, et le rendre favorable aux humbles prières. Les prisonniers délivrés des chaînes et des entraves, avaient jeté de l'encens sur un réchaud d'une forme religieuse avec des anses très hautes ; puis prosternés à plat ventre, le visage dans la poussière, ils remerciaient et louaient l'idole.

—O Bouddha, qui nous a délivrés, nous te rendons grâces.

Leurs psalmodies, rythmées et accompagnées de coups sonores sur les gongs, arrivaient aux oreilles du prisonnier, à jamais encagé.., un feu sombre s'alluma dans les yeux de Jean ; un cri ironique crispa sa lèvre.

Ils rendaient grâces à une idole, ces heureux délivrés ! le bonheur leur donnait confiance en cette image vaine et creuse, revêtue d'or. Lui, il était trop malheureux ; il ne savait plus prier ; pas même le vrai Dieu des chrétiens, le Dieu de son enfance, le Dieu de son père et d'Isabelle, le Sauveur mort en croix pour les péchés des hommes.

Le captif tenait convulsivement jointes ses pauvres mains, qui se décharnaient, mais ce n'était pas la prière qui venait à ses lèvres. Il n'aurait pu dire l'inexprimable dégoût de la vie qui s'emparait de lui, l'intolérable impatience d'entrer dans le suprême repos, pour ne plus souffrir. Il n'avait qu'une idée : échapper à cette cage. Et puisqu'il ne pouvait en rompre les barreaux, en sortir par la mort.

Laisserait-il s'écouler de longues années pour devenir tout à fait stupide? Perdrait il toute intelligence à vivre éternellement séparé des autres hommes ? Ah ! pourquoi n'était-il pas tombé dans un combat ? Pourquoi n'avait il pas été condamné à la mort ? Ses bourreaux l'auraient rompu tout vif sur la roue, comme les martyrs d'autrefois, il eût moins souffert qu'il ne faisait, lentement torturé par cette atroce captivité.

Il s'était étendu sur sa paille et quelques heures passèrent encore. Sa physionomie était amère et dure, ses lèvres blanches, un pli se marquait sur son front, toutes ses pensées convergeaient à la même sombre résolution.

L'une après l'autre les heures sonnaient. La journée s'avançait Bientôt s'il avait été au nombre des hommes qui vivent à l'air libre, il aurait vu la splendeur d'un soleil couchant, mais jamais plus il n'en reverrait sur la terre. Pas une goutte d'amère rosée ne lui venait aux yeux, son désespoir farouche était sans larme.

Tout lui devenait indifférent, et le naufrage de sa vie le laissait anéanti. Qu'avait-il à craindre maintenant qu'il allait atteindre l'éternel refuge? Que pouvait-il lui arriver qui fût plus atroce que ce qu'il endurait? Il avait vécu, parce qu'un fol et vain espoir était demeuré au fond de son cœur ; parce que, parfois, un mirage de liberté, qui lui serait un jour rendue, avait mis un rayon dans son sombre cachot. Mais il n'espérait plus... l'espérance était morte comme lui aussi allait mourir.

Ses lèvres étaient closes, ses mains fiévreuses, il souffrait son agonie et il ne se disait plus, ce pauvre Jean au désespoir, qu'un Dieu était venu sur la terre pour enseigner aux hommes l'énergie et la résignation dans la souffrance. Il oubliait que le Sauveur, notre divin modèle, avait souffert au jardin des Oliviers jusqu'à la sueur de sang.

Là-bas, au milieu des hommes, au-dessus du cachot, dans le grand ciel immense, le soleil avait dû se coucher dans sa gloire. Neuf heures sonnèrent à l'horloge, le gong donna le signal d'éteindre tous les feux dans la citadelle, et la nuit s'écoula pour le captif sans rien changer à sa résolution.

Vivre encore après tant de déceptions, lorsque l'existence ne lui offrait plus que des tortures... A quoi bon ? C'était assez gémir, sa part de souffrance ici-bas était suffisante ; il avait subi sa douloureuse passion ; il en avait bu le fiel, senti tous les clous, toutes les épines. Il avait été savamment torturé ; la cruauté asiatique, toute semblable à celle du moyen âge, dans la vieille Europe, savait inventer des raffinements de supplice. Il allait s'y dérober, et ses lèvres frémissantes ne murmuraient plus que ces seuls mots :

—Mourir..., mourir.., la paix.., le repos.

Ce fut le désir de toute sa nuit.

Une lueur d'aube filtrait par la porte du cachot. Les chimères et les dragons peints sur les murs semblaient s'animer d'une étrange vie. Ils dardaient leurs langues rouges et se contournaient d'une effrayante manière. La vétusté et la poussière n'avaient pas entièrement effacé ces bêtes fantastiques, et elles grimaçaient devant l'agonie du captif.

Lui ne les voyait pas.. Il n'avait que cet espoir :

—Mourir ..., mourir ..., le repos..

Et il se procurait si facilement. Il n'avait pas d'arme pour se mettre une balle dans la tête, ni de poison pour se l'infiltrer dans les veines ; mais il lui suffirait de laisser intacte l'écuelle de riz qui lui était apportée chaque jour. Il ne mangerait plus.

Salbris sourit lugubrement en se sentant maître de sa destinée. Deux jours s'écoulèrent encore. Jean se tenait parole ; les écuelles de riz n'étaient point touchées, et le geôlier les remportait toutes pleines. Jean était très pâle, très faible, il ne pouvait même plus se soulever de sa couche de paille. La soif le brûlait, la faim le dévorait, il souffrait atrocement.

Le troisième jour, Kélou regarda son captif avec une sorte d'inquiétude.

—Etes-vous malade? interrogea-t-il. Vous ne mangez plus... Je vais demander pour vous des remèdes..., quelque chose de meilleur que ce riz.., du thé qui vous ranimera.

Jean remua doucement la tête.

—Je ne boirai pas le thé.

Et il n'ajouta plus une parole. Il dédaignait de se plaindre. Il avait appris à demeurer silencieux dans le chagrin.

(A Continuer)

Pour Guerir L'Asthme le plus promptement il est absolument nécessaire de prendre les GRANULES RESPIRO tel que prescrit. Par leur usage le système est préparé à l'action du LIQUIDE RESPIRO (pour guérir). Que les instestins soient libres ou non, l'emploi des GRANULES RESPIRO est impérieux.

Rappelez-vous qu'elles sont préparées d'après une formule spéciale et propres à nettoyer certaines parties qui ne sont pas atteintes par d'autres remèdes. Elles sont douces et calculées pour que le malade puisse prendre la dose prescrite régulièrement.

Si on éprouve un malaise au début, cela ne prouve que la matière dure et la bile sont enlevées. L'activité s'arrête avec la production de l'effet désiré, après quoi se fera sentir ses effets bienfaisants jusqu'à la guérison.

Le système comprend trois préparations: Le Liquide Respiro, la Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 560 rue Merrimack

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 563 RUE MERRIMACK.

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Economy Cash Store
Grande Occasion !
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix :
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents,
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents,
25 milles à 35 milles 25 cents,
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

LE MEILLEUR EN VILLE
Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.
Le CRYSTAL
140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin
L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité.
E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00. 8 25, 10 50 a m; 12 [illegible] 12 45. 2 30. 3 10, 5 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 11 [illegible]; Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 6.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 6 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 10, 9 46, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45, 7 04, 7 20, 7 [illegible] 7 34, 7 45, 8 57, C9 19. 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 1[illegible] 1 45, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 30, 7 25, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 20, 7 04, 7 45, 7 54, 11 00 a m; 1 45, 4 25, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 [illegible], 5 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m; 1 [illegible], 5 [illegible] p m.

Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 4 [illegible], 5 [illegible] p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 8 12 a m; 1 00, 3 41, [illegible] p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible] a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible] p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpellier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Québec Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

[illegible]

Bonne souche

L'oncle Webb est un homme célèbre de Kentucky.

S'il vivait encore, il pourrait voir autour de lui la famille la plus nombreuse du globe, car ses six enfants ne lui ont pas donné moins de 1600 descendants.

Le fils aîné de "l'oncle Webb"—on le désignait ainsi de son vivant,—se nomme Jason. Il a aujourd'hui 80 ans passé.

Sa famille compte 19 enfants, 175 petits-enfants, 150 arrière-petits-enfants, et enfin 100 descendants de la quatrième génération.

Le second de ses fils, Miles, a 78 ans. Il est toujours vigoureux comme ses frères et sœurs. Il peut s'enorgueillir de plus de 405 descendants, comprenant 165 petits-enfants, 150 arrière-petits-enfants et 10 de la quatrième génération.

Après lui, vient sa sœur Polly, qui a le joli chiffre de 230 descendants.

Puis Sally et Letty, qui ont 208 et 201 enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Letty a 70 ans, Sally 75 ans.

Le plus jeune des six enfants de l'oncle Webb a encore 167 descendants.

Si l'on réunit toutes ces familles, on verra que l'oncle Webb a apporté au globe le joli supplément de 1685 habitants.

La famille Webb tout entière, d'après les calculs qui ont été faits, ne comptait pas au Kentucky moins de 12,000 membres, de quoi peupler à elle seule une ville toute entière.

Elle peut être considérée, sans crainte de se tromper, comme la plus nombreuse famille qui existe sur notre globe.

Truc Normand

On connaît l'histoire de ce Normand, qui niait mordicus devoir quoi que ce fût à un créancier tenace.

Celui-ci, de guerre lasse, somma notre homme de jurer publiquement devant le tribunal qu'il s'était acquitté de sa dette.

Le Normand était un homme relativement consciencieux.

Prêter un faux serment, cela le gênait un peu.

Il prit un bâton creux, glissa à l'intérieur la somme qu'il devait, et s'achemina vers le tribunal, s'appuyant sur le précieux bâton.

Le président l'invite à prêter serment.

L'homme s'avance... puis au moment de jurer, il se tourne vers son adversaire et lui dit :

—Tiens bien mon bâton, pour que je puisse lever la main.

L'autre le lui garde, et le Normand s'écrie triomphalement, la conscience tranquille :

—Je jure que je lui ai donné la somme que je lui devais.

Puis, se tournant vers l'adversaire estomaqué de tant de mauvaise foi :

—Maintenant, rendez-moi mon bâton.

Un âne s'est échappé de son conducteur, un jeune nègre, qui le menait le long de Broadway, dans la ville de New York, et il entra précipitamment dans un théâtre pendant l'absence du portier.

On représentait alors sur la scène la fameuse pièce intitulée "Ben Hur". L'âne descendit l'allée du milieu, glissa sur le tapis et tomba dans l'attitude d'un animal assis. On aurait dit à le voir qu'il prenait intérêt à voir jouer la pièce.

Quand un des gardiens le conduisit à la porte de devant pour lui faire payer le prix d'entrée ou le mettre à la porte, un agent du cirque de Forepaugh et Sells Brothers, qui était sur la scène, acheta immédiatement le visiteur aux longues oreilles, et il est maintenant un des animaux les plus comiques de ce cirque.

Cueilli dans une annonce:

"Piano à vendre, la propriété d'un musicien avec pattes sculptées."

JOLIE TROUVAILLE

Une perle de haut prix renfermée dans un clam

New York, 26—Un sortant du cirque, jeudi soir, M Allan Wood, résidant à Boston, est allé avec sa femme dans un restaurant pour manger des "clams", ce coquillage qui ressemble beaucoup à la crevisse française.

Dans un des "clams" qu'on lui a servis, M. Wood a trouvé une perle pesant 89 grains. Il l'a montrée à un joaillier, qui lui a dit que si la perle une fois nettoyée était d'une belle eau elle va drait $18,200, c'est-à-dire une petite fortune.

M. Wood ne regrettera sûrement pas le souper qu'il s'est offert à la sortie du cirque.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack

Estomac Hors d'ordre Ne Pouvez Manger, Dormir ou Travailler !
JOHNSON'S STOMACH TABLETS
[illegible]
The Johnson Lab., Inc., Phila.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

Le Boston Store,
Rues Merrimack et Austin.
Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.
Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crême Glacée.
CIGARES ET TABAC.
Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.
Entrez nous voir.
COMMIS CANADIENS.

L'Endroit Populaire
L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.
Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.
J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 447-5.

Les Meilleurs Vins
De 25c la bouteille en montant
Les Dames canadiennes sont spécialement invitées de donner leur commande pour du bon vin de famille.
Service de famille, une spécialité.
Ordres reçus par téléphone, 848-5.
L. P. TURCOTTE,
141 a 147 rue Worthen.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs
Service de Famille une spécialité
F. L. Richard
368 et 370 rue Moody

P. Teague & Cie.,
Debitants de Liqueurs,
525 et 527 rue Merrimack.
Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.
Embouteillés spécialement pour usage des familles.
Téléphone 833-2.

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous gueriront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guérie. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."
Mme D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boîte, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amies."
Mme NAZAIRE LAMBERT,
144 Lowell St., Lawrence, Mass.

"Oh ! cet insupportable mal dans le dos !" voilà la plainte que poussent tous les jours à toute heure des milliers de malades. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont été employés pour combattre ces dérangements et ces affections de rognons, les malades ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, sont inappréciables pour toutes les affections des rognons, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal dans le dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile les maux de tête, l'insomnie, d'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.

"Woonsocket, 22 mars 1898.
"Dr Jacques Medicine Company—Après une analyse attentive de la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que tous les ingrédients qu'elles contenaient, étaient les remèdes en usage dans les maladies de rognons.
"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Dr. Jacques Medicine Co.,
DEPARTEMENT MEDICAL, BOITE 1964,
BOSTON, MASS.

VENTE SPECIALE DE
BICYCLES
Vedettes $23.50 Ce lot Seulement
Il n'en reste que quelques uns et ce sont les meilleurs valeurs pour le prix. Ils sont faits par la Pope Mfg. Co., ce qui est une garantie suffisante.
PENNANTS 24.00.
C'est une machine supérieure très bien finie et pleinement garantie. Quelques bonnes machines de seconde main
Quelques Specialites
Pompes 39c du prix regulier 50c
Appareil de reparation 9c prix 25
Pompe à main 6c prix regulier 15c
Cyclometre Burdick 49c prix regulier 75
LA THOMPSON HARDWARE CO.
254 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Lowell Restaurant,
Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE
J. T. FONTAINE
OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE
L'Art Photographique!
Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.
475 rue Merrimack.
Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES.
N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M Fontaine.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

PERDU — Un porte-monnaie entre la rue Prince et la rue Tilden, contenant environ $29.00, un chapelet et une clef de valise. Prière de le remporter au bureau de l'ETOILE, 67 rue Market. Une bonne récompense sera donnée. 29m

PERDU — Un porte-monnaie, du magasin d'A. G. Pollard au No 103 rue East Merrimack. La personne trouvant ce porte-monnaie voudrait bien le remettre à M. Cinq Mars, 103 rue East Merrimack. 24m

PERDU—Le 21 mai, sur la plate forme de la gare Middlesex, un porte-monnaie. Prière de le rapporter à Melle Caroline Therrien, 174 [illegible] Hall, Harris Block. 26m

A VENDRE — Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais. Conditions faciles. 29m

ON DEMANDE — 50 hommes pour travailler à la brique. S'adresser à W. A. Sanborn, Epping, N. H. Pour informations s'adresser à Perrie Eno, Exeter, N. H., P.O. boîte 42. 24m

ON DEMANDE —Un commis Canadien au Quincy Market, 507 rue Merrimack 2[illegible]m

ON DEMANDE— Une jeune fille de 15 à 16 ans pour accompagner une petite famille à la mer durant la saison d'été. S'adresser à Fred Lavigne, 83 rue Salem 26m,

ON DEMANDE — Un voiturier trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Victor Salois, 286 rue Thorndike. 26m.

A VENDRE — Une maison contenant 7 chambres, en très bonne condition, située au coin des rues Bolston et River, Riverside Park, qui est la propriété de F. H. Desjardins, à très bon marché, très peu comptant, la balance au gré de l'acheteur. Pour plus amples informations, s'adresser au magasin de M. J. J. Cinq Mars, No 8 Howe St. 29m

A VENDRE— Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2 00. Adresse, M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7jn.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 6.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK,
298 et 295 RUE MOODY.
Commis, Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

N. Traversy & Frère,
DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
CIGARES DE CHOIX
368 rue Middlesex.

Faucheuse d'Herbe
Toutes les dimensions, $2 50 en montant.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286 290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 165-2.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

TROUVES COUPABLES

Les trois dynamitards condamnés pour la vie

LE JURY REND SON VERDICT APRES CINQ MINUTES

Dallman, Nolin et Walsh envoyés au pénitencier de Kingston

Welland, Ont., 26—Karl Dallman, Nolin et Walsh, les trois hommes qui étaient accusés d'avoir tenté de faire sauter une écluse du canal Welland, devront passer le reste de leur existence dans le pénitencier de Kingston, élevé sur un site pittoresque sur le lac Ontario d'où l'on peut voir les steamers descendre le lac après avoir passé par le canal même qu'ils ont tenté de détruire.

L'avocat de la couronne, M. Johnston, a fait au jury un appel passionné pour obtenir une conviction. Il dit que tout le pays avait été effrayé par les histoires de l'outrage tenté et les grandes pertes de vies qui auraient eu lieu par l'inondation si le complot des dynamitards avait réussi.

Il fit ressortir la nécessité d'écraser dans le Canada toute tentative de ce genre et qu'il fallait faire un exemple de ces trois criminels pour empêcher à l'avenir des crimes aussi horribles.

"Nous ne voulons pas de règne de terreur en ce pays, dit M. Johnston, pas de dynamitards, pas de complot par des meurtriers dans le secret de la nuit, pas de menaces à nos libertés, nos vies et nos propriétés."

Le Col. W. W. Parker, agent de douanes à Niagara Falls, Ont., a juré que Dallman a payé des droits sur un paquet dans son bureau le jour même où, d'après la preuve de la couronne, il se serait trouvé à Thorold, mais cette tentative de prouver un alibi a été infructueuse et le chancelier Boyd a fait une forte charge contre les prisonniers, déclarant que Dallman, comme complice, était également coupable avec les deux autres.

George Waters a déposé qu'il avait vu Walsh et Dallman ensemble l'après-midi de l'explosion.

Mme Constable dit qu'elle a vu Dallman et ses deux compagnons examiner l'écluse le lundi avant l'explosion.

Edward Walker a vu les trois accusés près de l'écluse, le mercredi avant l'explosion. Dallman lui a parlé.

Le jury a rendu un verdict de culpabilité, après cinq minutes de délibération et le juge a condamné les trois convaincus à l'emprisonnement pour la vie.

AUX PHILIPPINES

Les volontaires y seraient licenciés sous peu

Baltimore, Md., 26—D'après une dépêche spéciale publié dans le Sun, de cette ville, le président McKinley aimerait beaucoup, si la chose se pouvait, laisser les troupes régulières continuer la guerre contre les insurgés et faire revenir les volontaires aux Etats Unis et les licencier plusieurs mois avant la fin de l'engagement.

Ce serait un grand avantage pour lui si on licenciement pouvait s'effectuer environ un mois ou six semaines avant les élections présidentielles.

Il a été aussi de nouveau question du projet d'acheter les Philippins, mais il ne sera probablement pas mis à exécution pour le moment. On dit que l'Espagne n'a jamais eu aux Philippines la moitié des troupes que nous y avons maintenant; et la politique du gouvernement espagnol consistait à garder les débouchés du côté de la mer et des principales villes, et à ne pas s'occuper du reste.

On peut en conclure que nous devrions adopter cette politique. Le président se trouve impuissant lorsqu'il considère que ce qui se passe maintenant ne peut continuer longtemps.

Les plus ardents impérialistes se fatigueront si les sacrifices en hommes et en argent doivent continuer indéfiniment.

D'après des rapports officiels ou autres, partout où nous pouvons rencontrer les Philipins nous les tuons en masse.

Malgré cela ils reparaissent aussi nombreux que jamais.

Un officier de l'armée, qui a été aux Philippines, a dit que la grande majorité de ces histoires étaient de pures inventions.

Fréquemment le tir dans les engagement avec les insurgés a lieu à longue distance et très souvent les combattants ne se voient même pas les uns les autres.

CRIME HORRIBLE

Un drame sanglant a lieu en Pennsylvanie

Westchester, Pa, 26—La population d'ici et des environs est en proie à la plus vive émotion par suite d'un horrible crime commis dans une ferme située sur la route de Wilmington, à 4 milles de Westchester.

Mme Stella Morrison, la femme du fermier, à peine âgée de 26 ans, a été trouvée assassinée dans sa maison; le cadavre gisait sur le plancher au milieu d'une mare de sang, et le crâne était fracturé en plusieurs endroits.

Près du corps se trouvait un gourdin en bois dur avec une poignée en fer et tout couvert de sang; le désordre de la pièce indiquait que la victime avait dû soutenir une lutte désespérée.

Le crime a été découvert par M. Morrison, père, un octogénaire, lorsqu'il est rentré vers 4 heures du soir à la ferme, après avoir passé la journée à travailler dans un champ à un demi-mille de là.

Le vieillard a couru à la maison la plus proche pour donner l'alarme et la police de Westchester a été prévenue.

Nombre de fermiers des environs se sont joints aux agents pour rechercher l'assassin, qui n'a laissé derrière lui aucune trace.

Dans la soirée, un mandat d'arrêt a été lancé contre le vieux Morrison, dont l'attitude a paru suspecte à la police.

Quand on a lit au vieillard qu'on le soupçonnait d'avoir tué sa bru, il a paru très agité et a protesté énergiquement de son innocence. Il a expliqué la présence d'une tache de sang sur ses vêtements en disant qu'elle venait de ce que, quelques heures avant la découverte du crime il avait séparé deux chiens qui se battaient.

A BAS LES MONOPOLES !

Dix officiers de l'American Ice Co envoyés devant le jury

New York, 26—Le juge Zoller a renvoyé hier devant le grand jury dix officiers de l'American Ice Co., accusés d'avoir violé la loi d'Etat défendant toute conspiration pour monopoliser aucun produit que le peuple emploie comme nécessité.

La plainte avait été faite par Walter R. Howard, un reporter de journal, et l'avocat de la défense s'est départi de son droit d'avoir une enquête préliminaire.

Les accusés sont Charles W. Morse, président; John D. Schoomaker, vice-président, et huit autres des organisateurs.

Tous ont été remis en liberté provisoire sur leur cautionnement personnel.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 260 rue Thorndike.

LE SERGENT GRATTON

Ecrit de Bloemfontein à sa mère à Montréal

CHALEUREUX APPEL EN FAVEUR DE Dame Vve GRATTON

Il n'y a que 400 hommes valides du 1er contingent

Montréal, 26.—Le sergent Gratton, de la Cie F, premier contingent canadien dans l'Afrique australe, écrit à sa mère, Dame Vve Gratton, rue Lagauchetière, la lettre suivante datée de Bloemfontein, le 17 avril dernier:

"Rien n'a changé depuis ma dernière missive. Nous sommes toujours cantonnés à Bloemfontein. Nous ne pouvons bouger d'ici, vu l'état d'épuisement extrême auquel sont réduits les hommes et les chevaux, et à cause aussi des mauvais temps. Il pleut sans cesse, les plaines sont couvertes d'eau, et il est difficile pour les voitures de transport de faire l'approvisionnement de l'armée, car les routes sont impraticables. On dit ici que notre régiment n'ira pas plus loin, vu la maladie qui décime nos rangs. La fièvre nous enlève plus d'hommes que les Boers; les trois-quarts des hommes sont malades. Parti du Canada avec 1036 hommes, c'est à peine si le régiment en compte aujourd'hui 400 de valides.

"Quant à moi, je me porte bien; je n'ai encore ressenti aucune atteinte de la maladie, et je crois bien que je retournerai au pays encore mieux portant que je n'en suis parti. On m'appelle ici "the iron sergeant" à cause de ma santé et de mon endurance; d'autres vont même jusqu'à dire à cause de mon courage; ils se trompent peut être.

"Je m'ennuie. Non pas qu'il n'y ait pas de nouveau; car ici tout est nouveau: les plantes, les montagnes, l'air, l'architecture, les rues, enfin tout; mais l'éloignement de la famille est bien difficile à supporter.."

On rapporte au sujet du sergent Gratton un trait de courage digne de figurer dans les mâles récits de G. d'Esparbès. Au premier coup de feu des Canadiens, on lui fit remarquer qu'il pâlissait. Aussitôt, il détrempe une poignée de terre avec l'eau de sa gourde, se barbouille le visage pour cacher sa pâleur et, maîtrisant ses nerfs, mène héroïquement ses soldats à la charge.

Un journal de cette ville a reçu la communication suivante de Bloemfontein. Cette communication est signée par les soldats suivants: E. Lamoureux, Jos. Rémy, E. Charbonneau, A. Tessier, A. Tansey, Thomas Donohue, Jos. Plamondon, F. Lescarbeau, E. Jobin, L. Vallée, W. Duhamel, L. Dolbec, L. LaRue, G. D'Orsonnens, J. Tourchette et J. Tappin.

Monsieur le rédacteur,

Nous, soussignés, membres de la compagnie F, des Canadiens Royaux, avons l'honneur de vous adresser cette communication, espérant que vous lui accorderez une cordiale attention. Hier soir, après être entrés dans nos toutes pour consulter les journaux de Montréal, nous avons appris la triste nouvelle de la mort du père de l'un de nos compagnons d'armes. Le coup a été rudement ressenti par nous tous et spécialement par le sergent Gratton, le fils du défunt. Pour la première fois depuis son enrôlement comme volontaire d'Afrique, nous avons vu sur sa figure les traces d'une grande peine et d'un profond désespoir.

A travers tous les périls et toutes les batailles, ses bonnes dispositions ont toujours été un sujet d'encouragement pour ses camarades de section, et nous, comme membres de cette section, sous son commandement, nous pouvons dire sans crainte de contradiction qu'il n'y a pas dans les rangs des Canadiens Royaux de soldat plus brave et plus valeureux.

Sachant que vous vous êtes vivement intéressé au bien être de chacun de nous, surtout pour ceux que nous avons laissés dans le besoin au pays, nous nous unissons pour vous demander de secourir et d'aider la famille de neuf enfants laissée aux soins d'une mère âgée, avec son vaillant fils, le seul qui a atteint l'âge d'homme et qui se dévoue, sur le sol africain pour la défense du drapeau de son pays, à 8,000 milles des siens qu'il ne peut secourir. Nous osons espérer que, la famille vous ayant montré ses besoins, vous lui prêterez une bienveillante attention, et nous, les compagnons du sergent Gratton, vous offrons nos plus sincères remerciements.

L'ETOFFE TYPIQUE
POUR L'ETE
Est la Serge Bleue,
TOUJOURS DE MODE,
Elégante et Confortable.

Il y a beaucoup de Serges à des prix ridiculement bas.

Vous verrez en plusieurs cas que l'étoffe est aussi ridicule que le prix.

Nous avons une splendide ligne de nos habits populaires en Serge égaux en tous points aux habits faits sur commande pour **$8.00, $10.00, $12.00 et $15.00.**

Nos superbes habits carreautés et barrés pour l'été sont aussi dignes de l'attention des acheteurs les plus exigeants et les plus économes.

Comment Aimez vous ce Temps, Froid Aujourd'hui et Chaud le Lendemain ?

Une telle température est propre à suggérer un pardessus de printemps. Vous pouvez trouver ici justement l'article qu'il vous faut au prix que vous désirez payer.

Avez-vous vu nos nouveaux Sous-vêtements légers de 25c à $1.00 ?
Les meilleurs habits de garçons en ville, de $2.00 à $6.00.
Culottes pour garçons, 15c à $1.25.
Chemises de couleurs de toutes sortes, 45c à $1.00.
Le plus gros stock de Chapeaux de paille, 10c à $1.50.
Habits de Première Communion une spécialité.

Parthenais Frères,
Marchands de Vêtements, Chaussures et Mercerie.
522 a 536 RUE MERRIMACK.

Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci dessous vous donnera une idée de leurs prix:

Cameras "Brownie".....	$1.00
Cameras "Hub" 3¼x3¼.....	2.00
Cameras "Hub"4x5.....	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5..	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour.....	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10
Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.	

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

C'est Absolument Mal.....

De payer plus pour un article qu'il n'est absolument nécessaire. C'est injuste pour vous, votre famille, cependant des centaines le font tous les jours—trop légers pour s'enquérir.

C'est Facile d'Acheter chez Chalifoux

Pas de hasard, la qualité et l'article approprié partout. Les meilleures confections partout en évidence. Les plus élaborés en habillements de haute classe que comporte le ton de notre ville.

Habits, Six, Huit et Dix Piastres.

Un choix favori et populaire d'habits élégamment faits et parfaitement ajustés, comportant la qualité dans l'étoffe, les doublures, le style et le ton des habits ordinaires de dix, douze et quinze piastres.

Habits de Douze et Quinze Piastres.

Ceci vous amène à une ligne d'habits de toilette extra fins, assez bons pour subir l'examen le plus critique. Toutes les nouveautés de la saison printanière en Worsteds de goût, Chârlottes écossaises et autres styles d'étoffes pour hommes.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

Huit pages. # L'Etoile 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. LUNDI, 28 MAI 1900 No. 58

DANS LE TRANSVAAL

Toute l'armée de Robert est maintenant rendue

LES MINES DE JOHANNESBURG POURRAIENT BIEN SAUTER

On s'attend à une bataille près de Laing's Nek

Londres, 28—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante de Lord Roberts en date de Vereeniging, Transvaal, 1.50 p. m., dimanche:

"Nous avons traversé le Vaal, ce matin, et sommes maintenant campés sur la rive nord. L'avant-garde, qui a traversé hier, est arrivée juste à temps pour sauver d'une destruction complète les mines de charbon sur l'une et l'autre rives. Nos pertes n'ont été que quatre tués.

Baden-Powell rapporte que la voie

Baden Powell rapporte que la voie ferrée de Mafeking à Buluwayo a été réparée et qu'on doit porter des provisions à Mafeking. Il dit que l'artillerie canadienne va rejoint le Col Plumer de Beira avec une rapidité incroyable.

Le lieut. Webber a été fait prisonnier à Heilbron ces jours derniers.

Il y était allé pour service télégraphique.

On ignorait que nos troupes en avaient été temporairement retirées."

SUR LA ROUTE DE JOHANNESBURG

Londres, 28—Quand Lord Roberts a écrit sa première dépêche sur le territoire du Transvaal, hier après midi, il était à 51 milles de Johannesburg et à 77 milles de Prétoria.

Ses forces immensément supérieurs avaient traversé la Vaal, leur dernier grand obstacle naturel, à trois endroits différents.

La Vaal forme une courbe de 80 milles de Parys, à l'ouest, à Zand Drift, à l'est.

La partie concave de la courbe est du côté de l'Etat Libre.

Aussi Lord Roberts, s'avançant le long de la voie ferrée, s'est trouvé en position d'atteindre toute partie du croissant par des lignes plus courtes que celles par lesquelles les Boers auraient pu renforcer aucun des points menacés.

Les Boers ont retraité sans offrir aucune opposition. Les généraux French et Hamilton n'ont pas même tiré un coup.

Deux cents Boers ont faiblement tenté de tenir la houillère de Vereeniging, mais ils en furent délogés.

L'arrière-garde boer est à Meyerton, à dix milles au nord de Vereeniging.

Leur corps d'armée principal se dirige vers les côtes de la Klip qui couvrent le côté sud de Johannesburg.

A PRETORIA

Londres, 28—Tandis que Lord Roberts se dirige, avec 30,000 hommes d'infanterie, 20,000 de cavalerie et 150 canons, vers Johannesburg et Prétoria, à travers un pays desséché et désert, la situation dans la capitale du Transvaal, telle qu'elle était vendredi, est ainsi décrite par un observateur qui a fait parvenir son message à Lourenço Marques hier par courrier privé:

"La situation, tant au point de vue militaire que politique, est devenue très critique.

Hier, pour la première fois, le Président Kruger a admis que la question était très sérieuse.

Les Boers sont déterminés à mettre leur chance suprême dans une dernière résistance sur les montagnes du défilé Gats, au nord de Potchefstroom, où 3000 Cafres sont employés à creuser des tranchées. On a envoyé à ce point tous les hommes et tous les canons disponibles.

Toute la frontière de l'ouest du Transvaal, d'une extrémité à l'autre, est sans défense et le Gén. Baden-Powell peut se mettre en marche quand cela lui plaira.

Lord Roberts, d'un autre côté, va rencontrer la plus vive résistance.

C'est le plan des Boers d'attirer les Anglais au point de paraître menacer d'attaquer Johannesburg, ce qui leur servira d'excuse pour y détruire les propriétés.

Le gouvernement transvaalien n'osera détruire les mines sans une telle excuse.

On y a transporté déjà une grande quantité de dynamite et il y en a 160,000 caisses prêtes à Zuurfontein, près de Johannesburg.

Le Gén. Louis Botha et le Gén. Lukas Meyer ont intercédé pour la conservation des propriétés. Tous deux ont de riches propriétés et ils craignent de les voir conquesées; mais le Président Kruger ne leur a pas donné de réponse satisfaisante.

Dans l'intervalle plusieurs aventuriers français et allemands ont soumis des inventions pour faire sauter les Anglais.

Quelques-une ont reçu une permission tacite de tenter l'expérience.

Une invention allemande sera essayée sur un chemin de fer; elle est parfaitement invisible et le poids d'un train produit automatiquement l'explosion voulue."

A LAING'S NEK

Londres, 28—Tout indique qu'une bataille rangée est imminente à Laing's Nek, où le Gén. Buller se trouve en face des Boers, renforcés et évidemment déterminés, avec des forces estimées à environ dix mille hommes.

Les officiers de Buller ne croient pas que les Boers y feront preuve de la même ténacité qu'à Ladysmith.

De cinq à six cents Boers opèrent à Vryburg, ralliant les mécontents et guettant une chance de couper la voie ferrée et de harasser la division du Gén. Hunter.

LES MINES SERONT DETRUITES

Londres, 28—Une dépêche de Tamboech, en date d'hier dit:

"Le Gén French a traversé la Vaal à Lindequesdroft, hier, et le Gén. Henry, avec l'infanterie montée aujourd'hui.

Ils se sont poussés en avant et ont presque réussi à sauver le pont dont la partie nord seulement a été détruite.

Tous les réfugiés s'accordent à dire que les mines seront détruites.

Les Boers sont à occuper une position au Klip River drift, ayant quitté la Vaal.'

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

O'Donnell & Gilbride Co.

L'ECLIPSE DU SOLEIL

A eu lieu cet avant-midi et les prédictions sont

DU TEMPS CHAUD

Pour la Nouvelle-Angleterre, ce qui signifie changement de Sous-vêtement pesants pour ceux d'été, en vue de quoi nous citons des prix qui réjouiront nos patrons.

Sous-vêtements de Dames.

Vestes Jersey pour Dames, col V, avec ou sans manches, en couleurs Egyptiennes blanchies. **12½c chacune.**

Corps de Dames. Ils sont mercerisés et en fil de lin, rose, bleu, crême, noir et lavande, **25c chacun.**

Costumes à combinaisons pour dames, longueur aux genoux, col haut ou bas, **50c chacun**

Cache-Corsets pour Dames, avec manches courtes ou longues, **25c, 35c, 50c.**

Sous-vêtements d'Enfants.

Corps à longues manches, légers, de 1 à 6 ans. **15c chacun**

Corps pour Demoiselles, col haut ou bas, courtes manches, **12½c chacun**

Corps fins en Gaze pour filles et garçons, col haut ou bas, valant 25c pour **15c chacun**

Sous-vêtements d'Hommes.

Corps Balbriggan, manches longues et courtes, aussi Caleçons, double fond, **25c chacun**

Corps en Balbriggan, qualité extra, manches courtes et longues, Caleçons semblables, double fond **39c chacun**

Corps Jersey extra fins, manches courtes et caleçons semblables, **50c chacun**

SPECIAL !

100 Doz. de Cravates et Fichus Impériaux et Four-in-Hands de 50c, **Votre choix pour 25c chacun.**

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Pour vous Messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

A. G. POLLARD & CO.

JEUDI, LE 31, NOUS COMMENCERONS NOTRE VENTE ANNUELLE DE

Coupons de Mousselines Fleuries.

Tous les printemps depuis 5 ans, nous offrons ces coupons désirables pour robes, corsages, etc., et cette année, nous en avons 11 caisses seulement, tous des patrons et qualités de cette saison y compris des "Dimity" cordés, Batiste, Tissus et Linons fleuris, qui valent en pièce de 10c, 12 1-2c et 15c la verge, notre prix pour cette vente, tous à

6¼c la vge

Les coupons sont tous appareillés et mis ensemble en longueurs convenables pour corsages ou robes et à ce bas prix vous aurez la chance de les acheter à à peu près moitié de leur coût ailleurs. **Vente dans notre Sous Sol Jeudi.**

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 28 Mai 1900

Reveillons-nous!

Comme le remarquait, avec autant de courage que de franchise, M. Philip J. Farley, ces jours derniers, devant les membres de l'Union St Joseph de cette ville, les Canadiens de Lowell n'ont pas progressé comme ils l'auraient dû, vu leur nombre et leur intelligence, simplement à cause de leur apathie inexcusable.

Nous avons bien un bon nombre de patriotes dévoués parmi nous qui n'ont jamais hésité à faire de cœur gai le sacrifice et de leur temps et de leur argent pour travailler à l'avancement de notre nationalité, mais leurs succès n'ont été que temporaires, leur dévouement méconnu et leurs sacrifices rémunérés par l'ingratitude.

Ils ne sont tout de même pas découragés et nous savons qu'ils s'empresseraient au premier appel à reprendre la tâche inachevée.

Nous n'avons pas l'intention de nous adresser à eux pour aujourd'hui, car il y a un grand travail a faire dans d'autres quartiers.

Le grand point, le point important est de faire inscrire sur la liste électorale les centaines de nos compatriotes dont les noms devraient y être et qui y brillent par leur absence à cause de l'apathie générale et individuelle.

Ce qu'il faut aux Canadiens de Lowell ce sont des votants: nous en avons à peine un peu plus d'un mille aujourd'hui et nous devrions en avoir quatre mille au bas mot.

Nous suggèrerions à chacune de nos sociétés nationales d'organiser des séances publiques à laquelle elles pourraient inviter des orateurs qualifiés pour traiter la grande question de la naturalisation et de l'enregistrement.

Un comité de chacune d'elles devrait être spécialement chargé de faire le recensement de ses membres afin de constater combien d'entre eux ne sont pas citoyens et qui pourraient l'être.

Sous ce rapport, nous croyons que l'Association Catholique surtout a une belle et pratique mission à remplir et nous connaissons assez l'esprit patriotique de son président et de ses autres officiers pour savoir qu'ils n'hésiteront pas à entreprendre une telle tâche et qu'ils sauront la mener à bonne fin.

Nous aurons occasion de revenir sur ce sujet et nous invitons tous nos patriotes à nous prêter main-forte dans ce mouvement important.

La Guerre

L'armée du Gén Roberts a repris sa marche en avant dans la direction de la Vaal, la rivière qui forme la limite méridionale de la république sud-africaine.

De Kroonstad, où se trouvait dernièrement le quartier général anglais, jusqu'à la Vaal, la distance est de 86 milles.

Jusqu'à présent, cette marche des Anglais vers la Vaal ne constitue pas pour eux un succès de guerre dont il y ait lieu de tirer vanité, puisqu'il n'y a pas eu de combat, les Boers ayant évacués leurs positions sans coup férir.

Il n'en est pas moins vrai que la retraite continue des Boers constitue une phase nouvelle de la guerre et qu'elle produira, aussi bien en Angleterre que dans les républiques sud-africaines, quoique en un sens opposé, une impression considérable.

Quant à la raison qui a déterminé les Boers à se retirer sans combattre, elle n'apparaît pas encore très clairement.

Il semble, à première vue, qu'elle a dû être d'ordre stratégique, la cavalerie anglaise ayant occupé des positions à proximité du flanc gauche des Boers, ce qui faisait craindre à ceux-ci que leur ligne de retraite ne fût coupée.

Les journaux anglais cherchent à nous donner une autre explication de la retraite des Boers. S'il faut les en croire, la discorde règnerait parmi eux.

On nous dit que le président Steyn "s'est enfui", après avoir vainement essayé de persuader les burghers de continuer la lutte; que les Transvaaliens ont déclaré ne plus vouloir combattre dans l'Etat libre, et qu'ils se sont retirés sur la Vaal; que les Orangiens accusent les Transvaaliens de s'être servi d'eux et de les abandonner; que beaucoup d'entre eux, en conséquence, rentrent dans leurs fermes, ce qui serait un signe de soumission.

Il nous semble que les correspondants de journaux anglais, outre qu'ils voient forcément les choses sous un jour particulier, doivent avoir quelque difficulté à se renseigner exactement sur l'état d'esprit dans les milieux boers qui décident de la marche des événements.

Il est probable, il est vrai, qu'il ne doit plus y avoir, du côté des Boers, le même entrain, le même enthousiasme qu'au début; on s'y attendait, du reste, après leurs premières défaites.

Il est possible aussi, étant donne le caractère ignorant de leurs troupes, que les chefs n'aient pas sur leurs soldats le même ascendants que précédemment.

Mais de là à une désagrégation des armées alliées il y a plus loin. D'ailleurs, le récent discours prononcé par M. Kruger, en ouvrant la session du parlement transvaalien, a produit l'impression que les deux républiques feraient cause commune jusqu'à la fin.

Les dépêches anglaises nous ont appris que M. Steyn, qu'ils appellent "l'ancien président" de l'Etat libre, a transporté le siège de son gouvernement, d'abord à Lindley, puis à Vrede, à proximité du Drakenberg.

C'est là un signe que cet "ancien président" ne se tient par pour définitivement vaincu, au point de se considérer comme un chef d'Etat déchu.

Vrede est situé dans l'Etat d'Orange, en dehors de la ligne de marche des Anglais, qui vont de Kropnstad sur Prétoria.

On peut en conclure que M. Steyn n'a pas l'intention de se réfugier au Transvaal, alors même que les Anglais auraient atteint le Vaal et pénétreraient sur le territoire transvaalien.

Il semblerait plutôt que, dans cette éventualité, il continuerait la résistance dans la partie la moins accessible de l'Orange, de même qu'on prête aux Boers du Transvaal l'intention de se retirer du côté de Lydenburg, si Johannesburg et Prétoria tombaient au pouvoir de l'ennemi.

Le choix de Vrede comme nouvel le capitale de l'Orange est d'autre part de nature à embarrasser Lord Roberts.

S'il continue sa marche en avant vers le nord, il laissera derrière lui un gouvernement régulièrement constitué dans l'Etat Libre qu'il considère, cependant, comme pays conquis; si, au contraire, il veut mettre un terme à l'existence de ce gouvernement avant d'envahir le Transvaal, il devra de nouveau, comme après la prise de Bloemfontein, se livrer à des opérations qui l'éloigneront de sa base et retarderont sa marche vers le nord.

De toute manière, et quel que doive être le détail des opérations ultérieures, on ne saurait se dissimuler que la situation des Boers s'aggrave sensiblement.

Chaque jour se ressarre le cercle de fer qui les étreint, et qui finira par les étouffer.

Dans ces conditions, le discours que M. Chamberlain a prononce dernièrement à Birmingham, est d'un intérêt presque tragique.

Après avoir répété, touchant le caractère inévitable de la guerre actuelle et la justice de la cause de l'Angleterre contre le Transvaal, les arguments spéciaux qu'il nous avait déjà maintes fois servis, il a abordé une question plus actuelle et moins théorique: la question de la paix.

Ses paroles, quand on les a connues à Prétoria, ont dû y faire s'évanouir toute illusion et toute espérance.

Le ministre des colonies a de nouveau proclamé, comme l'avait fait lord Salisbury, dans sa dépêche du 11 mars aux présidents Kruger et Steyn, que "l'Angleterre n'est pas disposée à reconnaître l'indépendance des républiques."

Il a ajouté que celles-ci devaient être incorporées à l'empire britannique, que la guerre devrait y être suivie d'une période d'occupation militaire, mais que l'autonomie leur serait accordée "dès que cela serait possible.

Le Times de Londres précise, sur ce point, l'opinion du ministre des colonies: il dit que le Transvaal et l'Orange devront d'abord former des "colonies de la couronne," auxquelles on n'accordera l'autonomie que lorsqu'elles s'en seront montrées dignes.

C'est dire que les deux républiques ne seront pas même mises sur le pied des colonies du Cap et du Natal, qui, elles, jouissent de l'autonomie.

Avez-vous vu l'éclipse du soleil cet avant-midi?

Les Grandes Chaleurs d'Eté

vont bientôt apparaître, et vous mesdames qui travaillez bien fort dans la cuisine, vous allez subir de grandes fatigues surtout par la chaleur de votre gros poêle. Exemptez cela Venez nous voir et nous vous vendrons le "Standard" le meilleur poêle à Kerosine sur le marché, et au plus bas prix. Vous trouverez aussi un gros assortiment de verrerie et ferblanterie en bas des prix de compétition.

☞ N'OUBLIEZ PAS LA PLACE

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Lowell Restaurant,

Angle des rues Middlesex et Elliott.
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

VENTE SPECIALE DE

BICYCLES

Vedettes $23.50 Ce lot Seulement

Il n'en reste que quelques uns et ce sont les meilleurs valeurs pour le prix. Ils sont faits par la Pope Mfg. Co., ce qui est une garantie suffisante.

PENNANTS 24.00.

C'est une machine supérieure très bien finie et pleinement garantie. Quelques bonnes machines de seconde main

Quelques Specialites
Pompes 39c du prix regulier 50c
Appareil de reparation 9c prix 25
Pompe à main 6c prix regulier 15c
Cyclometre Burdick 49c prix regulier 75

LA THOMPSON HARDWARE CO.
254 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE
LIQUEURS, BIERES ET VINS,
EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.
EUGENE BAILLY, Employé Canadien.
☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

L'Avez Vous Essaye?

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

LE Bon Marché

SOUS-SOL.

Dépt. d'Occasions.

Nos meilleures Indiennes en coupons assez grands pour robes d'enfants, seulement

4½c la vge

Indiennes pâles pour robes d'enfants ou tabliers, seulement

3½c la vge

Indiennes foncées pour Couvre pieds, un petit lot,

3½c la vge

Coton blanc 42 pcs, beau pour Oreillers,

6½c la vge

Coton jaune 40 pes, seulement

5c la vge

Coton jaune 30 pes, cette semaine seulement

2½c la vge

Coton 1 vge de large, très pesant, tant qu'il y en aura,

3½c la vge

Marchandises Blanches.

Nous faisons une spécialité de notre nouveau dépt. de marchandises blanches, Mousselines, de toutes sortes et à tous prix.

Pour Robes de Confirmation, une superbe Mousseline Suisse à

12½c la vge

Linon blanc en coupons valant de 12½c à 20c, pour

8c et 10c la vge

Mousseline de luxe barrée et plaid tout de pur blanc en coupons longs,

8c la vge

Nous avons une toile India très belle qui ressemble à la soie et est beaucoup plus durable que le Linon ou toute autre Mousseline, une belle ligne à

12½c et 15c la vge

Mousseline à picots qui fait de très jolies robes d'enfants,

10c à 50c la vge

LE Bon Marche

SOUS-SOL.

Dépt. d'Occasions.

Nainsook blanc carreauté pour robes d'enfants, qualité de 8c en coupons, seulement

5c la vge

Guingan à tablier bleu et brun carreauté, seulement

4½c la vge

Tout un grand comptoir rempli de Mousselines appropriées pour robes, rideaux, tabliers, &c,

8c la vge

Indienne Percale de 12½c pleine verge de largeur, seulement

9c la vge

Coutil barre de goût, la meilleure qualité en coupons seulement

9c la vge

Sateen Français en nouveaux patrons avec grandes et petites fleurs, seulement

12½c la vge

La Mousseline

On affirme communément que le nom de mousseline donné à des toiles de coton fort légères, viendrait de Mossoul, ville de la Turquie d'Asie, d'où ces tissus étaient, dit-on, apportés jadis.

L'"Encyclopédie Méthodique", rédigée par une réunion de savants technologistes, indique une étymologie qui semble bien plus rationnelle.

"Mousseline, lisons-nous dans cet ouvrage, est le nom qu'on l'on donne à la toile de coton la plus déliée. Presque tous les ouvrages faits avec du coton sont mousseux, (velu) parce que les bouts des filaments non absorbés par la torsion des fils paraissent à la surface du tissu. On les fait d'ailleurs disparaître dans les tissus plus forts, par l'opération dite du grillage qui se fait en les passant très rapidement près d'un fer rouge.

C'est cette espèce de mousse qui a fait donner le nom de mousseline aux toiles de coton fines qui nous viennent des Indes, et qui, en effet, ont toutes ce duvet."

Apres la defaite

Entendu dans l'alcove, le soir de l'élection:

Monsieur, atterré—C'est égal, vingt voix, en tout et pour tout, 1,500 votants, c'est bien peu!

Madame, aigre—C'est-à-dire que c'est ridicule! C'est à peine si je vais oser sortir.

Grâce à toi, nous allons être la risée du quartier.

Monsieur—Ma chère amie, tu me permettras de te rappeler que c'est toi-même qui m'as excité à me présenter.

Madame—Pardon; tu ne cessais de me répéter que tu avais les plus grandes chances de succès. Tu n'avais qu'à poser ta candidature et tu devais infailliblement distancer tous les concurrents.

Monsieur—C'est bien, en effet, ce que chacun m'avait dit. J'ai eu tort de prendre au sérieux....

Madame—Tous ces farceurs, qui pendant des semaines ont vécu à tes crochets. Oh! oui, tu as eu tort. D'abord, veux-tu que je te le dise, tu n'as rien de ce qu'il faut pour faire un homme politique. Tu n'es pas un orateur.

Monsieur—Evidemment, je n'ai pas l'éloquence d'un Démosthène; mais je sais, tout comme un autre, faire un discours. Dans toutes les réunions publiques, où j'ai pris la parole personne n'a osé répliquer.

Madame, railleuse—Personne n'a osé!

Mais c'est qu'il le croit! Naturellement, personne n'a répliqué; la cause était entendue. Il était inutile de perdre son temps à discuter une candidature que personne ne jugeait sérieuse. Ah! tu veux te vanter d'être naïf! Tu ne pouvais manquer de te faire rouler par tous ces roublards.

Monsieur, très digne—Je n'ai été roulé par personne. J'ai affirmé des principes qui ont été ceux de toute ma vie. J'ai fait mon devoir, et s'il a plu à la masse ignorante et aveugle de me préférer des rhéteurs et des sophistes, du moins....

Madame—C'est bon, ne t'emballes pas! Inutile de t'entraîner encore, tu n'es pas en ballottage. Tu n'as plus qu'une chose à faire, à te reposer sur tes lauriers.

Monsieur—Tu as l'ironie vraiment cruelle. J'espérais, du moins, que les miens auraient à cœur de me faire oublier mes déceptions politiques.

Madame, adoucie—Tu as raison, mon ami.

Il faut oublier, et au plus vite, cette triste expérience, que tu dois ne plus recommencer. Le mieux serait de louer aux environs, pour deux ou trois mois, une gentille petite maison dans un joli petit pays. Ca ferait aussi du bien aux enfants.

Monsieur—Evidemment; mais pour cela il faudrait de l'argent. Et je vais avoir des notes assez coquettes à payer. Nous ne pouvons pas songer à quitter Paris en été. Je n'aurais jamais supposé que la politique fût si chère. Une campagne électorale, ça coûte.

—Madame—Oui, ça nous coûte la vraie campagne.

La voiture du philosophe et fermier général Helvétius fut un jour arrêtée, dans une rue de Paris, par une charette chargée de bois qu'il eût été aisé de détourner. Impatienté, Helvétius met la tête à la portière, et traite de coquin le charretier qui ne rangeait pas assez vite, selon lui, son attelage.

—Vous avez raison, réplique tout tranquillement le rustre, je ne suis qu'un coquin parce que je suis à pied, et vous êtes un honnête homme parce que vous êtes en carosse.

—Mon ami, je vous demande pardon, réplique le philosophe, vous venez de me donner une excellente leçon que je dois vous payer."

Et il lui tendit un écu de six livres.

Saint Isidore dit qu'on n'obtient un chant agréable que par le jeûne et l'abstinence. Bien différents des chantres de paroisses, qui plus tard ont donné lieu au proverbe "boire comme un chantre" pour dire boire beaucoup, les anciens chantres des églises jeûnaient la veille du jour où ils devaient chanter beaucoup et ne vivaient à leur ordinaire que de légumes pour se rendre la voix plus claire et plus nette; de là était même venu le nom de *fabaril* (mangeurs de fèves) que les païens donnaient aux chantres chrétiens.

Le *Mail* de samedi disait:

"Les personnes qui refusent de se laisser vacciner sous les circonstances actuelles devraient être ostracisées de toute civilisation. La santé publique ne devrait pas être exposée par l'entêtement des gens."

Nous serions curieux de savoir combien des gens employés au *Mail* ont été vaccinés ces jours derniers. Ce ne serait pourtant pas manque de besoin

Des historiens de l'église affirment qu'à l'origine du culte chrétien, les prêtres et les clercs seuls chantaient pendant les offices, et l'un d'eux prétend que ce fut saint Césaire, évêque d'Arles, qui le premier commanda aux laïques de mêler leurs chants à ceux du clergé; et il ajoute qu'il les y obligea pour les empêcher de "causer entre eux."

Un exemple des plus frappant des effets désastreux du tabac et du whiskey nous arrive de New York où un nommé Joseph McGrath vient d'y mourir à l'âge de 102 ans.

Il avait bu du whiskey et fumé toute sa vie, ce qui a abrégé son existence, car il aurait vécu 150 ans s'il ne s'était pas empoisonné ainsi.

Celui qui ne tient compte que des intérêts fait un calcul aussi faux que celui qui ne tient compte que des sentiments.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

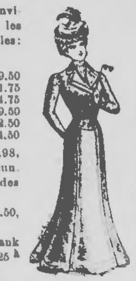
Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crêmerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crêmerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crêmerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crêmerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
686 rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.

HABITS A PRIX REDUITS.



Nous offrons cette semaine pour une vente spéciale environ 200 Habits de la dernière façon et désirables à tous les points de vue. Venez les voir. En voici quelques exemples:

Vente Spéciale d'Habits.

Habits de $15.00,	pour $9.50
Habits de 18.00,	pour 11.75
Habits de 22 50,	pour 14.75
Habits de 30.00,	pour 19.50
Habits de 35 00,	pour 22.50
Habits de 40.00,	pour 24.50

GILETS.—Chics Gilets dans toutes les couleurs à $2.98, $3 75, $4.98 et $6.75 valant de $5 à $10.75 chacun.

CORSAGES-BLOUSES—Des centaines de douzaines des Corsages à 49c, 75c, 85c, 98c, jusqu'à $3 95.

COLLERETTES—Belles Collerettes tout laine à $2.50, valant $4.75.

SPECIAL—Un lot de Corsages du meilleur stock de Frank E. Flint, votre choix à 69c. Prix de Flint, de $1.25 à $2.50.

New York Cloak and Suit Co., No 12 rue John.

Calculez Cela

Nous ne chargeons rien pour les privilèges du crédit c'est une accommodation que nous offrons, si vous la voulez. Le prix de chaque vêtement dans le magasin est marqué en chiffres unis, ce prix est le même au comptant ou à crédit.

Il y a encore bien d'autres avantages, si votre Habit a besoin d'être pressé, ou un bouton d'être solidé, apportez-nous cela, ca ne vous coûtera pas un sou. Il y a d'autre chose que nous voulons graver dans votre memoire· Nous nous efforcons de ne vendre que les meilleurs vêtements, s'il en arrive autrement c'est un accident et vous n'avez qu'à nous le dire si vous avez eu quelque chose de douteux et ce sera rectifié.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.

Costumes, Gilets, Jupes, et Corsages pour Dames.

Chaussures, $3.00.—Chaque paire garantie.

☞ $5.00 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
☞ $10.00 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
☞ $15.00 valant de marchandises, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
☞ $25.00 valant de marchandises, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

GRAND MASSACRE DE PRIX

DANS LA VENTE DE

Gilets, Habits-Tailleurs et Articles de Modes

SAMEDI ET LUNDI

AU POPULAIRE MAGASIN DE LA

Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.

☞ N. B. On parle le français.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

☞ Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,
482 RUE MERRIMACK.

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par

Lachapelle & Audette,
119 RUE SALEM.

Il est inutile de faire bouillir le Linge.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction, Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél, 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard
368 et 370 rue Moody

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,
525 et 527 RUE MERRIMACK.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine a coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire, Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

Hôtel Richardson,
C. W. W. Richardson, Prop.,
RUE MIDDLESEX.
☞ En face de la Gare du Nord, Lowell, Mass.

A VENDRE Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais.

Conditions Faciles.

VACCINATION GENERALE

Le bureau de santé prend des mesures extraordinaires

LES PETITES PATIENTES PRENNENT DU MIEUX

Tous les employés de la Lawrence Hosiery vaccinés

Aux différentes messes, hier, dans nos deux églises canadiennes, les RR. PP. Oblats ont fait allusion dans leurs remarques aux cas récents de picote découverts en cette ville et ont conseillé à nos compatriotes de ne pas s'alarmer.

Les autorités n'ont après tout découvert que deux cas isolés de la petite vérole et l'un des deux est douteux. Il n'y a aucun lieu de s'exciter.

Il serait bon toutefois que chacun prît les précautions élémentaires afin de se prémunir contre une attaque possible de la maladie.

Les derniers rapports reçus de M. Horace H. Knapp, agent du bureau de santé, au moment de mettre sous presse, indiquent que l'état des jeunes patientes, à l'hôpital des variolés, sont en aussi bon état que possible sous les circonstances.

La jeune Robillard n'a jamais été sérieusement atteinte et elle sera bientôt en pleine convalescence; quant à la petite Brais, son état est plus sérieux et a inspiré des craintes, mais M. Knapp nous informe qu'il a lieu d'espérer qu'elle en réchappera. Elle a tous les soins requis et la présence de sa mère à son chevet est pour elle une cause de grande consolation.

Les autres membres des deux familles qui se trouvent isolés pour plusieurs jours prennent assez philosophiquement leur sort et leur santé a été jusqu'ici excellente.

A l'assemblée du bureau de santé, samedi, on a décidé de faire vacciner tous les employés du Tremont & Suffolk et de la Lawrence Hosiery.

Les Drs Lamoureux, Caisse et Hurtubise ont continué aujourd'hui à vacciner les élèves du couvent St Joseph.

On a rapporté au bureau de santé que deux jeunes filles du nom de Monbleau, demeurant dans l'édifice Fletcher, rue Moody, avaient eu la picote et que le cas n'avait pas été rapporté au bureau. La plus jeune des deux allait au couvent et fréquentait la même classe que les petites Robillard et Brais. Le bureau en a conclu qu'il avait par là découvert l'origine de cette maladie.

Comme l'aînée des jeunes Monbleau travaillait à la Lawrence Hosiery, le bureau a décidé de faire vacciner aussi tous les employés de cette manufacture. Mlle Monbleau prétend qu'elle avait pour compagne au Lawrence une fille de son âge qui a eu, comme elle, de légères éruptions à la figure et qu'elle travaillait quand même à son ouvrage.

Quand le médecin a été appelé chez M. Monbleau, il n'a considéré le cas que comme une fièvre ordinaire, ou simplement de la picote volante et il n'a pas même donné de prescription. Les deux filles Monbleau sont parfaitement rétablies aujourd'hui.

Le bureau de santé doit continuer son enquête.

Sur l'invitation du bureau, le Rév. Père Lamothe est allé hier visiter les victimes à l'hôpital des variolés. Mme Brais lui a déclaré qu'elle n'avait jamais refusé de se laisser vacciner, comme on l'a d'abord rapporté.

Nos confrères américains semblent se faire un malin plaisir de trouver des fautes un peu partout et d'en inventer au besoin. Ainsi, l'un d'eux annonçait—tout comme s'il savait ce dont il parlait—que les élèves se soumettaient avec répugnance et avec crainte à la vaccination. Nous savons de bonne source que toutes nos fillettes se sont laissé vacciner avec empressement et que leurs parents sont anxieux de prendre les mesures nécessaires pour les protéger contre une contagion possible.

Espérons que l'expérience actuelle se limitera aux deux cas connus et que tous se convaincront de la véracité du vieux proverbe qui dit que la prudence est la mère de la sûreté.

Memorial Day

Mercredi prochain, Memorial Day, tous les établissements où l'on vend des liqueurs seront fermés. Ceux qui voudront en avoir ce jour-là devront prendre leurs précautions et donner leurs commandes avant mardi soir chez J. W. Paradis, 15 rue Salem, près de la rue Cabot. 29m

A l'exposition

Le Rév. Frère Chryseuil, directeur du collège St Joseph, a reçu une lettre de félicitations du secrétaire général des Frères Maristes à Paris qui l'informe que les cahiers des maisons de Lowell et de Lawrence à l'exposition de Paris sont l'objet de l'administration générale et comparent avantageusement avec ceux des autres écoles.

Il y a 19 cahiers de la maison de Lawrence et 9 du Collège St Joseph, de cette ville, à la grande exposition.

CINQUIEME ANNIVERSAIRE

La fête de Notre-Dame Auxiliatrice

L'Association Notre Dame de Bon-Secours a célébré hier sa fête patronale et le cinquième anniversaire de sa fondation.

La nombreuse phalange des dames et des demoiselles qui ont pris part à la communion générale et à la réunion de l'après-midi dans l'église St Joseph témoigne de la vitalité de cette institution.

L'autel de la Mère de Dieu avait revêtu ses plus belles parures, et de ravissants cantiques furent exécutés par le chœur des demoiselles de N.-D. de Lourdes. Le prédicateur fut le R. Père Paquette dont la sympathique éloquence trouve toujours le chemin du cœur. Dans une allusion touchante, il rappela la dévotion des Canadiens à l'antique sanctuaire de Notre-Dame de Bon Secours, érigé à Montréal en 1792; et après avoir exalté la puissance de celle qui sauva le monde chrétien de l'invasion musulmane à la bataille de Lépante, il félicita l'Association d'avoir une patronne dont le nom signifie : secours et victoire assurée. Que les membres soient soumis aux sages constitutions qui les régissent, qu'elles continuent à marcher avec le clergé et s'inspirer des vertus généreuses qui excluent les calculs de l'égoïsme, et leur œuvre grandira en dépit de toute opposition contraire.

Maintenant que leur fête religieuse a reçu son couronnement, les dames et les demoiselles de l'Association vont terminer les préparatifs de leur grand festival que notre population attend avec impatience et qui sera donné à la salle Huntington le 7 juin prochain.

Décès

Grenier—En cette ville, ce matin, Alma, enfant de Georges et de Louisa Grenier, est décédée au No 14 rue Carleton, à l'âge de 2 ans et 2 mois. L'enterrement a eu lieu à 10 h. 30 cet avant-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages et pièces mortuaires, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 18 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, soit 5 1-4c la livre. Faites-vous aussi bien ? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 48 rue Merrimack.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Sur les 23 décès en ville la semaine dernière 9 étaient parmi nos compatriotes.

La nouvelle croix qui vient d'être posée sur le clocher de l'église St Patrick est en bronze dorée et mesure 8 1-2 pieds de haut.

Wilfrid Pagé, le tailleur bien connu, est parti hier soir pour St Guillaume d'Upton où il a été appelé au chevet de son père mourant.

Les selectmen de Dracut ont enfin accordé les deux licences auxquelles le village a droit. Les heureux candidats sont George W. Ducey et John T. Leary, tous deux de la rue Pleasant.

Des milliers de bicyclistes ont profité de la belle température hier pour prendre des courses à la campagne et sur le boulevard. On aurait dit, à en voir la multitude, que la moitié de la ville était en bicyclette.

La société des Enfants de Marie et les enfants de chœur de l'église de l'Immaculée Conception ont fait une procession dans l'église et le parc hier après-midi, à l'occasion du dernier dimanche du mois de Marie.

La fête de la St Jean-Baptiste sera célébrée par une conférence sur Notre-Dame de Lourdes à la salle Huntington, dimanche soir le 24 juin, et un festival et banquet le lundi au soir. Il n'y aura pas de démonstration publique.

Tous les ans A. G. Pollard & Co offrent en vente spéciale tous les coupons de mousselines fleuries, "dimity" et linons d'une grosse manufacture, jeudi prochain sera la date de cette grande occasion pour cette année. Lisez leur annonce.

Les officiers Atkinson et Dawyer ont arrêté hier soir un Grec du nom de James Turnas qui se promenait en bicyclette à une allure immodérée rue Princeton. Les officiers ont poursuivi un autre délinquant mais il a réussi à leur échapper grâce à sa vitesse extraordinaire.

M Henri Mayrand a fait, ces jours derniers, l'acquisition de la magnifique résidence de Mme Vve Georgia B. Marshall, 784 rue Merrimack M Mayrand ira bientôt habiter cette splendide maison avec sa famille. Nos félicitations à notre compatriote.

Une charmante réception a eu lieu, ces jours derniers, à la résidence de M. Sifroid Vendette, en l'honneur du retour de son fils, M. Samuel Vendette avec sa nouvelle épouse du pays natal. Un grand nombre de cadeaux attendaient les nouveaux mariés. Nos félicitations.

Une femme du nom de Honora Scanlon, domiciliée 35 rue South, a été la victime d'un accident assez curieux hier matin. Elle regardait par une fenêtre ouverte quand le châssis tomba tout à coup et la blessa au côté, lui infligeant des blessures internes. On a dû la transporter à l'hôpital.

L'alarme de l'avertisseur 5, à 8 h. 40 hier soir, était pour un commencement d'incendie dans une maison en arrière du No 95 rue Adams. Un membre de la famille de Stephen Halpin qui occupe la maison avait jeté une allumette sur un tas de papier en arrière du poêle et le feu s'est propagé rapidement. La propriété appartient à A. C. Taylor, et les dommages s'élèvent à près de $75.

Les livres rouges, qui contiennent beaucoup d'informations intéressantes sur les affaires municipales sont maintenant imprimés et prêts à être distribués. Chaque échevin a droit à 10 livres et chaque conseiller à 9, tandis que les chefs de départements et les employés de bureaux à l'hôtel de ville en reçoivent un chacun. Le maire en a une centaine de copies pour distribuer et le greffier de la cité en a cinquante.

Edwin B. Moore, qui a tenté de se suicider à sa résidence 595 rue School jeudi matin en se tirant des balles dans le corps, a succombé à ses blessures hier avant-midi. Il était âgé de 52 ans et laisse une femme, trois frères et une sœur.

Le Rév. Père Dorgan, O. M. I., de l'église de l'Immaculée Conception et le Rév. Père Nolin, O. M. I., de l'église St Jean-Baptiste, sont revenus à Lowell aujourd'hui de Harrisville, R. I., où ils ont prêché une retraite de deux semaines.

UN SUICIDE RUE BRIDGE

Charles D. Pollard avale du cyanure de potassium

Charles D Pollard, un commerçant de fruits de la rue Bridge, et autrefois employé chez Adams & Co., marchands de meubles rue Middlesex, s'est suicidé dans sa chambre, qui porte le numéro 13, édifice Varnum, rue Bridge, ce matin, en buvant du cyanure de potassium.

Un locataire est entré dans la chambre quelques minutes plus tard et trouva la bouteille de poison presque vide sur le plancher. Pollard était couché dans son lit et son corps était encore chaud.

L'officier Libby fut averti et on manda le Dr Lathrop. Quand ce dernier arriva il dit que le malheureux était mort bien que le cadavre conservât encore quelque chaleur. On croit que Pollard aurait pris la résolution d'en finir avec la vie dans un moment de découragement C'était un homme très plaisant et il comptait beaucoup d'amis.

Il laisse une femme pour déplorer sa perte.

L'ECLIPSE DU SOLEIL

Des milliers de concitoyens l'ont observée

En dépit d'un ciel presque toujours obscurci par des nuages, un grand nombre de nos concitoyens ont pu observer l'éclipse du soleil cet avant midi.

Cette éclipse qui a été totale au sud de Norfolk n'a été que partielle dans cette partie du pays

A Lowell, près de 90 0/0 de la surface du soleil a été obscurcie par le disque noir de la lune. Le phénomène a commencé à se produire vers les huit heures et a duré plus d'une heure et demie, c'est vers neuf heures que l'obscurité a été la plus forte.

On pouvait voir sur la plupart des rues, des groupes de curieux arrêtés pour observer l'éclipse, tenant en main des verres noircis ou fumée, d'aucuns regardant l'astre disparaître graduellement avec une curiosité enfantine, d'autres étudiant le spectacle avec l'air sérieux d'un observateur.

Le spectacle avait tout l'attrait d'une chose absolument rare et il aurait été grandiose sans le passage presque incessant des nuages qui ne permettait pas de la contempler dans toute sa beauté.

Bon a Savoir

L'artiste par excellence est Marion Banister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou reparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehameur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Notes Ouvrieres

Le Building Trades Council a fait des arrangements pour une grande démonstration à la salle Huntington demain soir le 29 mai.

Avant l'assemblée il y aura parade des unions ouvrières, Joseph F. Convery a été choisi commandant en chef et il a choisi pour aides: James Gagham, de l'union des plombiers; Cornelius Monahan, de l'union des charpentiers; Redman McGrath, des ouvriers en bâtisses; Bernard Burns, des poseurs d'appareils à vapeur; Cornelius Callahan, des maçons en pierre; Michael Quinn, des ouvriers électriciens; Peter Brady, des peintres; Michael Mead, des mouleurs en fer; John J. Linane, des ouvriers en chaudières; E. F. Brown, des ouvriers en métaux; Hugh Curry, des plâtriers; Joseph McMahon, des plombiers.

Les organisations se mettront en ligne dans l'ordre ci-haut mentionné, et la ligne se formera sur la rue Middle, la droite reposant rue Central.

Le parcours sera comme suit: rues Middle, Central, Appleton, Central, Merrimack, jusqu'à la salle Huntington.

Les orateurs de la soirée seront: Wm. Shields, de Boston; Richard Cullinance, de Lawrence; Thomas F. Connolly et Joseph F. Convery, de Lowell.

On a aussi voté à l'unanimité d'inviter le maire Crowley à être présent et à adresser la parole à l'assemblée.

Les maçons en pierre se sont plaints que leur union n'était pas reconnue comme elle devait l'être par les maçons contracteurs. Le conseil recommande que toutes les unions refusent de faire aucun ouvrage sur des murs de pierres bâtis par des ouvriers n'appartenant pas à l'Union.

L'élection des officiers de l'Union des Cardeurs et Eplucheurs se fera à l'assemblée régulière demain soir. Tous les membres sont priés d'être présents.

Les membres des unions ouvrières locales s'intéressent beaucoup au projet de leurs confrères de Fall River de bâtir une manufacture qui serait conduite pour le bénéfice des ouvriers. L'union des fileurs a écrit pour des informations en vue d'acheter des parts et plusieurs membres ont signifié leur intention d'y placer une partie de leurs économies.

Service Anniversaire

Un grand nombre de personnes ont assisté, ce matin, au service anniversaire de Mme Alphonse Bibault qui a été chanté à l'église St Jean-Baptiste.

Le Rév. Père Marion a officié, assisté des RR. PP. Guillard, diacre et Boissonnault, sous-diacre.

A l'orgue, un chœur puissant, sous la direction du Dr Geo. E. Caisse, a chanté la messe harmonisée.

Plusieurs parents de la famille Bibault sont venus de Marlboro et de Fitchburg assister à la cérémonie.

La nombreuse foule de nos compatriotes présente au service témoigne de la haute estime que l'on a conservée pour le souvenir de la défunte et des sincères sympathies du public canadien pour M. Alphonse Bibault, dans le malheur qu'il a plu à Dieu de lui infliger, il y a déjà un an passé.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience qui sont préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Edmond Hontenat, de Montréal, agent de la police secrète, qui a passé une semaine ici pour trouver des preuves contre Evangeliste Joly, accusé d'avoir volé quelques mille dollars à la gare de Joliette, est parti pour Woonsocket et Fall River.

Il a trouvé très peu de preuves contre Joly en cette ville.

—M. Pierre A. Primeau, de Cripple Creek, Colorado, mineur, explorateur et voyageur, est arrivé en cette ville sur l'express de New-York, à 5 heures vendredi matin. Après s'être remis des fatigues du voyage, à un hôtel, il est reparti pour Webster où il a des parents qu'il n'a pas vu depuis 18 ans. Depuis son départ, M. Primeau s'est amassé une fortune. Il veut maintenant en jouir. N'importe quel mineur qui veut être un peu actif peut faire, dit-il, de $5 à $20 par jour à Cripple Creek

FALL RIVER, MASS

—Un jeune Portugais, âgé d'environ un an et demi a été victime d'un accident qui pourrait avoir des suites fatales. Les parents de l'enfant demeurent dans un des logis de la filature Shove et se nomment Gazuelo.

Hier après midi, Mme Gazuelo était occupée à laver du linge dans la cuisine et l'enfant s'amusait dans une chambre à coucher. Après s'être amusé pendant environ quinze minutes l'enfant s'endormit sur le parquet et sa mère n'osa pas le réveiller.

Vers trois heures, Mme Gazuelo fut obligée de s'absenter pendant quelques instants afin d'aller parler à une voisine qui demeure sur le même palier dans une autre partie de la maison. Elle ne s'occupa plus de son enfant croyant qu'il dormait toujours.

Mme Gazuelo était à peine assise dans le logis de sa voisine lorsqu'elle entendit des cris déchirants qui venaient de son logis. Elle accourut aussitôt et elle aperçut son enfant qui faisait des efforts pour sortir d'une cuvette qu'elle avait laissée sur le parquet près du poêle. Elle le retira aussitôt et constata qu'il s'était infligé des brûlures à plusieurs parties du corps; surtout aux jambes. Elle appela aussitôt à son secours son mari qui travaillait dans la cour. Ce dernier courut immédiatement chez un médecin du village Globe.

—La petite fièvre de grève qui existe en ce moment, semble vouloir se propager de plus en plus.

Les plombiers se sont mis en grève lundi dernier ; et aujourd'hui les menuisiers en ont fait autant, afin d'obtenir une journée de huit heures de travail.

Cette grève sera générale, car les menuisiers recevront tout l'aide nécessaire de leur Union Nationale.

—Il n'y a aucun changment dans la grève des plombiers si ce n'est que samedi matin, la rumeur circulait qu'une compagnie importante de cette ville a résolu de se rendre à la demande de ses employés.

—Les membres de l'union des peintres se sont assemblés vendredi soir. Ils n'ont pris aucune décision définitive au sujet d'une journée de huit heures.

—Le constable George Riley s'est fait mordre hier, par un cheval appartenant à Isaac Taylor. Le cheval qui était arrêté sur la rue Bedford, s'est approché du constable, et comme celui-ci allait lui mettre la main sur le nez, il lui a saisi le doigt qui a été presque coupé. Il a fallu recoudre la peau.

EAST BROOKFIELD, MASS

—Alfred Rondeau, soldat du 43ème maintenant aux environs de Manille, dans les Iles Philippines, écrit à ses parents qu'il est bien et qu'il s'est battu presque tous les jours depuis son arrivée en ce pays. Les rebelles ne laissent aucun repos à nos troupes. Ils les harcèlent le jour et la nuit. Des soldats parmi lesquels est Rondeau, n'ont pu se dévêtir pour dormir pendant deux mois.

Adolphe Bissonnette qui est aussi dans le même régiment que Rondeau se porte bien.

LEOMINSTER, MASS.

—Plus de 900 personne assistaient à l'exercice militaire des jeunes filles et jeunes garçons élèves du High School vendredi. Les jeunes garçons étaient sous les ordres d'Arthur Charron, capitaine, à qui on a présenté une épée.

MANCHESTER, N. H.

—M. Joseph Prince a envoyé sa résignation comme député chef ranger de la Cour Gagnon, ordre des Forestiers Catholiques, à cause de ses affaires qui réclament tout son temps. On parle du dentiste Desrosiers comme devant être son successeur La Cour Gagnon aura lundi prochain dans la soirée une intéressante réunion quand sept postulants seront initiés.

—Les vols de bicycles deviennent de plus en plus fréquents en ville mais les voleurs sont restés jusqu'ici introuvables.

—Pendant que des terrassiers de la municipalité étaient à faire des excavations dans la North River Road, l'un d'entre eux, George Dimick, a déterré un tomahawk indien qui était dans un parfait état de préservation.

PUTNAM, CONN

—Le docteur Omer Larue avait été choisi pour aller représenter les médecins du comté Windham, à la grande convention médicale de l'Etat du Connecticut, tenue New Haven, le 23 et 24 courant.

Qu'on se le dise

Le "BROMA" est sans rival pour l'Anémie, Faiblesse générale, Pâleur, mauvaises digestions, Constipations, maigreur, manque de sommeil, etc. Pris régulièrement, il donne un beau teint, force et gaieté. Se vend partout.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

PETITES NOTES

—Une servante du nom de Marceline Dihot, âgée de 19 ans, a été arrêtée, jeudi, sous l'accusation d'avoir caché la naissance d'un enfant On a retrouvé hier le petit cadavre qui a été transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête aujourd'hui.

—Le jeune St Jean, la victime de l'accident de tramway qui est arrivé vendredi soir rue Ste Catherine, est mort samedi matin, à l'hôpital Général

—Les Forestiers Catholiques organisent pour le 1er juillet une grande fête religieuse qui sera célébrée dans la ville St Louis (Mile-End). L'organisation est entre les mains de l'exécutif provincial qui s'est assuré le concours actif de tous les chefs rangers des cours subordonnées.

ST HYACINTHE

DISPARU

—Ernest Brière, enfant de six ans, est disparu le 3 avril courant, et l'on suppose qu'il s'est noyé dans un canal qui débouche à la rivière. On ne l'a pas encore retrouvé.

KAMOURASKA

BEAUCOUP EN RETARD

—Le printemps est tardif.... Toujours un grand vent de nord est qui nous fait frissonner sous nos chauds habits.... La terre se prépare lentement et nos cultivateurs sont désespérés. Une pluie bienfaisante tombe depuis hier soir et la température va bientôt changer; les cultivateurs pourront alors confier le grain à la terre.... Cependant, malgré le mauvais état de la température plusieurs ont déjà ensemencé. Une grande quantité de patates, d'orge, d'avoine, ont été ensemencées, dans les terrains secs, dans les sables argileux déjà prêts à recevoir le soc de la charrue........................

Nos prairies présentent encore un aspect bien triste; l'herbe verte retardée par le froid fait lentement sa germinaison, et longtemps encore notre bétail sera confiné dans les étables.

LES REPARATIONS

—Un grand nombre d'ouvriers sont actuellement occupé aux travaux faits à l'église. Le toit est complètement renouvelé, et le travail à la voûte se continue à l'intérieur durant les jours de pluie qui empêchent tout travail au dehors. Le Révd Père Michaud, des Clercs St Viateur, surveille les travaux. Ce Révd Père est le même qui a fait les plans et devis de la Cathédrale, à Montréal.

BATISCAN

EN OPERATION

—L'ancienne scierie Béland, rue la rivière Jacques-Cartier, près de St Gabriel, va être remise en opération.

Elle vient de passer aux mains de la maison Hendritter Bros, d'Elizabeth, N. Y., connue autrefois sous le nom et raison sociale de Batiscan Lumber Co.

Hendritter Bros ont acheté le moulin à scie Béland, sur la rivière Jacques-Cartier, de Atkinson et Piché, de St Raymond, qui en étaient devenus propriétaires lorsque la succession Béland a été mise en liquidation.

Les nouveaux propriétaires de l'ancienne scierie Béland ont l'intention d'en renouveler complètement l'outillage pour en faire un moulin à scie modèle, moderne sous tous les rapports et en état de scier de cinq à dix millions de pieds de bois par année.

Ils possèdent sur la rivière Jacques-Cartier des limites à bois qui couvrent un territoire d'une étendue de plusieurs centaines de milles.

Voleurs nocturnes

Deux voleurs se sont introduits dans la demeure d'Isaac Zelichman, 73 rue Railroad, vers minuit samedi soir, et commencèrent à fouiller dans une valise appartenant à Zelichman Celui-ci se réveilla tout à coup et les voleurs le saisirent et le menacèrent de mort s'il ne leur passait pas son argent.

Zelichman se leva et réussit à les chasser de la chambre. Il partit à leur poursuite avec un voisin et en arrêta un qui fut conduit au poste. Il a donné le nom de George Sutherland et était sous l'influence de la boisson.

Il a comparu en cour de police ce matin et a plaidé non coupable. Il a été mis sous $600 de caution en attendant son procès jeudi prochain

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée :

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles ...	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité	35c
Véritable Castoria	25c
Petites Pilules pour le foie....	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale	60c
Malted Milk	38c
Sirop de Figues	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

LE HEROS DE BOSHOF

La mort du Col. de Villebois-Mareuil

RACONTEE PAR UN FRANCAIS QUI EN FUT TEMOIN

Dernières paroles prononcées par le vaillant commandant

Paris, 28—La "Liberté" publie la lettre suivante, qui lui est communiquée par le comte de Villebois-Mareuil, frère du colonel, et dans laquelle M. de Flers, un des volontaires français qui ont si vaillamment combattu à Boshof, raconte comment est mort le regretté colonel :

"Cher monsieur,

"A moment où vous recevrez cette lettre, vous aurez appris la triste nouvelle dont j'ai la douleur de vous adresser quelques détails.

"Le colonel de Villebois Mareuil, commandant un détachement composé d'environ 23 Français, 33 Hollandais et 10 Boers du Free State, a été cerné, hier 5 avril, dans les environs de Boshof par un millier de troupes anglaises sous la direction de lord Chesham : ces troupes avaient avec elles du canon et nous n'en avions pas.

"Le combat a commencé à deux heures moins un quart et a fini à cinq heures moins un quart, de sorte que nous n'avons pu atteindre la nuit pour tenter de nous échapper, comme c'était l'intention du colonel.

"Les Français, serrés autour du colonel, sur le haut d'un kopje, formaient le noyau de la défense ; nous avons perdu quatre morts et cinq blessés sérieusement, sans parler des contusions plus ou moins graves; les Hollandais ont perdu trois morts et cinq blessé sérieusement; un guide a été tué, les Boers n'ont perdu personne, mais ils ont cessé le combat quand ils l'ont vu inutile.

"Les Anglais nous ont attaqués à la baïonnette et nous avons dû céder devant le nombre; votre frère a tué un officier anglais avec son revolver et a reçu immédiatement après une balle dans le flanc droit. Il est tombé en disant: "Je meurs en soldat; mes enfants, vous pouvez maintenant hisser le drapeau blanc!"

"Le lendemain les Anglais lui ont rendu les honneurs militaires, lors de ses obsèques dans le cimetière de Boshof, en présence de lord Methuen, de lord Chesham et d'une foule d'officiers: le comte de Bréda, son officier d'ordonnance, a prononcé les dernières prières catholiques et un discours sur sa tombe: nous pleurions tous.

"On n'a malheureusement pu trouver de cercueil en zinc pour l'inhumer, mais sa place sera marquée par une croix indicatrice dans le cimetière.

"Je n'ai pas besoin d'ajouter la part que je prends à votre douleur, car j'avais pu apprécier toutes les qualités militaires et de cœur de notre chef regretté, que je n'ai pas quitté depuis le jour où j'ai pu lui remettre les papiers que vous avez bien voulu me confier pour lui, lors de mon départ de Paris, le 23 janvier dernier.

"M. de Bréda vous remettra les papiers que les Anglais ont bien voulu rendre après les obsèques, et j'aurai l'honneur de vous porter le nécessaire de voyage du colonel, lorsque je pourrai rentrer en France ; ce sont là les seuls souvenirs matériels que nous avons pu obtenir dans le désarroi de notre désastre.

"Nous sommes ici tous prisonniers parmi ceux qui ont pris part au combat, et de plus quelques-uns qui n'y ont pas pris part.

"Recevez, monsieur le comte, l'expression de ma haute considération et celle de mes regrets pour les tristes nouvelles que la fortune m'oblige à vous adresser.

"DE FLERS"

"P. S.—Excusez la forme de cette lettre écrite à la hâte dans un corps de garde."

Pour Guérir L'Asthme le plus promptement il est absolument nécessaire de prendre les GRANULES RESPIRO tel que prescrit. Par leur usage le système est préparé à l'action du LIQUIDE RESPIRO (pour guérir). Que les intestins soient libres ou non, l'emploi des GRANULES RESPIRO est impérieux.

Rappelez-vous qu'elles sont préparées d'après une formule spéciale et propres à nettoyer certaines parties qui ne sont pas atteintes par d'autres remèdes. Elles sont douces et calculées pour que le malade puisse prendre la dose prescrite régulièrement.

Si on éprouve un malaise au début, cela ne prouve que la matière dure et la bile sont enlevées. L'activité s'arrête avec la production de l'effet désiré, après quoi se font sentir ses effets bienfaisants jusqu'à la guérison.

Le système comprend trois préparations: LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par { FRANK EMERSON, } Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack

Une Vente Extraordinaire

EN ARTICLES DE MODES.

Des CHAPEAUX de Dames, Demoiselles et Enfants,

A des Prix Inouïs pour notre Vente d'Eté.

Chapeaux de $3.00 pour **$1.50.**

Chapeaux de $5.00 pour **$2.50.**

Chapeaux de $10 pour **$5 00.**

Sailors blancs et noirs, **25 cts.**

Ligne complète de Chapeaux d'enfants.

Nous avons une avalanche de Fleurs de toutes sortes et très jolies que nous sacrifierons à n'importe quel prix.

☞ **Arrêtez nous voir.**

Mme E. COURVILLE,

474 rue Merrimack.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,

SAVONS,

ARTICLES DE TOILETTE,

&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE : Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

ON DEMANDE—Une bonne personne, jeune ou vieille, pour prendre soin d'une petite famille, pas de lavage et assez bon salaire. S'adresser à J. S. Doucet, chez Parthenais Frères, 536 rue Merrimack. 2t

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 36

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Le quatrième jour, il se sentit si faible qu'il crut que la mort allait enfin le délivrer. Sa tête était pleine de vertiges et d'hallucinations, les crampes d'estomac devenaient horribles. La faim, comme une bête féroce, le déchirait. C'était insoutenable. Il devait faire appel à toute son énergie pour ne pas crier. Il dodelinait, de droite à gauche, sa pauvre tête endolorie.

Oh ! que c'est horrible le supplice de la faim !

L'esprit a décrété la mort, mais l'estomac, la bête humaine se révolte et pousse des rugissements. L'œil sombre de Jean regardait, avec une ardente convoitise, la petite écuelle de riz, placée dans sa cage, à portée de sa main. L'eau lui venait à la bouche du désir. Que ce riz serait savoureux et réconfortant !

La bête humaine criait :

—Mange ! mange !

Et l'esprit répondait :

—Tu veux mourir !

Les mains de Jean se tendaient vers la grossière nourriture, une sueur froide couvrait son front.

Oh ! lâcheté, il allait succomber à la tentation, il allait éterniser son supplice, il allait éloigner la mort, qui approchait...

Et, violemment, entre les barreaux il poussa l'écuelle qui alla rouler sur le sol du cachot. Le riz était là, sur la terrre battue, mais plus à la portée de la main du prisonnier, et Jean le regardait stupidement.

Les crampes d'estomac augmentaient ; c'était en lui une légion de furieux rongeurs. Celui qui avait été l'énergique et fier Salbris pleurait comme un enfant et disait tout bas :

—J'ai faim ! ... J'ai faim !..

Et puis les tortures, arrivées aux paroxysme, se calmèrent tout à coup Dans son extrême faiblesse il souffrait moins, sa plainte était incessante, mais très douce et les hallucinations recommencèrent.

Il se figurait être de retour dans sa patrie, dans ses montagnes. Une brume bleuâtre courait au-dessus des sommets comme une fumée ; des gouttelettes de rosée tremblaient aux arbres dans les branches des sapins, les oiseaux voletaient. Le Gave roulait sur les pierres de son lit ; et, à son bruit monotone, l'agonisant fermait les yeux. Il se laissait bercer par le chant des cascades et des torrents de son pays, et il songeait, moitié en rêve, moitié à l'état de veille :

—Je vais disparaître, et rien ne changera dans mes belles montagnes là-bas. L'homme est fragile, mortel, et la nature est immuable. Je vais mourir, et l'univers comptera un atome de moins... voilà tout !

Et il continuait à voir, par une étrange phénomène, ses belles et vaporeuse montagnes. Les siècles passaient et des millions d'années se succédaient. Qui se souvenait, sur la terre, d'un prisonnier mort, en Asie, de faim et de désespoir ... mort dans une cage ? Mais les montagnes avaient toujours des cimes neigeuses, des tapis de fleurs pour les embaumer, et des cascades pour y murmurer le chant éternel de l'eau limpide.

Ses yeux, fixés sur les montagnes du rêve, se vitraient. Il les ferma de nouveau, il aurait voulu dormir d'un profond sommeil afin que la mort vint le prendre tout doucement. Mais le sommeil qui, un instant, avait appesanti ses paupières, s'éloignait de l'agonisant, et les crampes de la faim revenaient plus torturantes, plus furieuses. Sous l'excès de la douleur, il s'était brusquement redressé ; il s'était assis sur la paille les deux mains cripsées sur le creux de l'estomac.

Il ne jetait qu'une plainte.

—Ah ! mon Dieu ! mon Dieu !

Qu'il est donc dur de mourir, et comme l'âme se débat avant pe quitter son enveloppe !

Il était livide. Cette faim ressemblait à des crampons de fer qui l'enserraient, à un étau qui le broyait. Pourtant sa résolution demeurait inébranlable. Encore un peu de patience, et les douleurs cesseraient.

Depuis cinq jours, tapi au fond de sa cage, silencieux, farouche, il n'avait pris aucune nourriture.

Ké-lou entra.

Il regarda longuement le prisonnier ; puis, voyant que la dernière écuelle de riz avait été jetée loin de la cage :

—Vous voulez donc mourir ? demanda-t-il avec une nuance de pitié.

Jean Salbris baissa la tête, et, sans chercher à nier, d'une voix si douloureuse qu'elle tira des larmes à Ké lou, il répondit simplement :

—Je suis si malheureux !

Ké-lou approuva de la tête. En pays annamite, le suicide est fréquent, et le geôlier trouvait tout naturel qu'on voulût mourir pour ne plus souffrir.

—Ké-lou, balbutia Salbris, la voix haletante, avant de partir je vais vous demander une grâce. C'est la première : elle sera la dernière.

Il parlait difficilement, car il râlait presque.

Et puis, cette langue du pays d'exil lui était si peu familière ; il cherchait ses mots ; ses phrases avaient des tournures qui eussent fait sourire, si le moment n'avait pas été si solennel.

—Ké lou.., je vous en prie, en me quittant, laissez ouverte la porte du cachot. Je ne m'évaderai pas, puisque je suis dans une cage. D'ailleurs, je n'aurais plus la force de faire seulemena un pas... Mais je voudrais que cette porte restât ouverte : elle donne sur la cour, par l'ouverture, je verrrai les nuages, les étoiles. Avant de rendre le dernier soupir, je voudrais, une fois encore, entrevoir le ciel bleu.

Ké lou réfléchit un instant, puis, prenant une décision :

—La porte resta ouverte. Si le mandarin me fait admministrer la bastonnade, je me dirai que j'ai donné, à vos derniers instants, une consolation. C'est promis.

Il reprit, redevenu subitement craintif :

—Me donnez vous votre parole que vous ne vous évaderez pas ?

Jean eut un amer et pâle sourire.

—Comment m'évaderais-je ? Tous les barreaux de la cage sont solides.

Le geôlier essaya de les ébranler, les uns après les autres. Ayant constaté qu'ils étaient parfaitement scellés, comme aux premiers jours de la détention, il quitta le captif, en laissant largement ouverte la porte du cachot.

—Je vais voir l'azur, balbutia le moribond.

Jean fut déçu dans son espoir.

Il était près de midi, mais le jour était sans soleil. D'épais nuages s'avançaient venant de l'ouest, rendant le ciel comme houleux. L'air brûlant était pénétré d'une senteur étrange, musquée, et ce parfum des fleurs d'Asie, rendu subtil et plus énervant par l'orage, pénétra dans la prison. Les arbres, que pas un souffle d'air n'agitait, demeuraient immobiles. Il y avait de l'électricité dans l'atmosphère, et le captif qui avait cru, avant de mourir, voir un peu d'azur, se sentit plus découragé que jamais. Son sang se glaçait dans ses veines malgré la brûlante chaleur.

Et puis, tout à coup, l'orage éclata, formidable ; un éclair de feu embrasa la nue, et le tonnerre se mit à rouler. On eût dit de furieuses décharges d'artillerie.

Jean demeura muet.

Il ne voyait pas le ciel bleu ; mais il entendait une voix puissante... Qui donc parlait dans ce roulement de la foudre ?

Les collines d'alentour se renvoyaient les échos du tonnerre ; presque de minute en minute leurs sommets s'illuminaient d'une manière étrange à la lueur des éclairs.

Et le moribond était tombé à genoux ; il joignait les mains ; il comprenait sa démence. Le Dieu de son enfance s'était rappelé à lui ; il balbutiait :

—Mon Dieu ! mon Dieu ! .. pardon .. pardon ... J'étais fou ..., le désespoir m'avait enlevé la raison. Seigneur ! Seigneur ! ayez pitié de moi... Pardonnez-moi !

La tourmente devenait de plus en plus terrible ; Le vent soufflait avec violence, les nuages sombres s'amoncelaient dans le ciel. L'ouragan ne cessait de souffler et le tonnerre de rugir.

—Pardon, mon Dieu ! Pardon !

La nue s'embrasa ; un sillon de feu vint, en zigzag, frappé un palmier élevé et le fracassa. Ce formidale coup de tonnerre avait mis en émoi toute la forteresse. Les mains se joignaient et se levaient suppliantes vers Bouddha. Dans la pagode on frappait sur les gongs pour apaiser les dieux.

Lui, le pauvre Jean, revenait peu à peu à la raison ; et, avec ses larmes, s'éveillait un poignant repentir.

Dans la lueur de l'éclair, il avait entrevu la vérité ; il avait compris la puissance de son Créateur. La foi rentrait dans son cœur ; la foi et la divine espérance.

Ah ! il se rappelait maintenant que le Dieu des chrétiens défend le suicide. C'est une loi formelle, un commandement absolu. L'homme, aussi malheureux qu'il soit, ne doit pas attenter à sa vie. Son devoir est de souffrir, patiemment résigné.

L'orage s'éloignait, s'apaisait. Les roulements du tonnerre perdaient de leur intensité ; une pluie violente tombait sur la terre pour la rafraîchir.

Et, sur l'âme désespérée du captif, tombait aussi une mystérieuse et céleste rosée. Il se résignait à son sort ; il ne voulait plus se donner la mort, puisque Dieu a dit à l'homme, dans son Décalogue :

—Tu seras pas homicide.

Et il avait cru qu'il trouverait l'éternel repos ! Et qui donc aurait pu lui donner l'assurance que, dans l'autre vie, il n'aurait plus souffert ? N'est il pas dit, dans le livre des Saints Evangiles, que l'âme est immortelle et que les réprouvés souffrent ..., et horriblement.

Ah ! sa vie, sur la terre, n'était qu'une lente agonie ; mais eût-il souffert mille fois davantage, il ne voulait plus s'abandonner à ce point. Il avait tout perdu en ce monde : sa chère liberté, sa fiancée bien-aimée..., tout perdu.., ses rêves de bonheur et de gloire.

Eh bien ! il regardait le ciel...

L'azur y reparaissait, les images sombres s'éloignaient, et un rayon de soleil vint, soudain, mettre des paillettes d'or sur les murs du cachot.

Il eut un pâle sourire, et prenant l'énergique résolution d'être soumis aux decrets de la divine Providence, et de ne plus jamais régler lui-même sa destinée, il approcha ses lèvres brûlantes de la cruche d'eau, il but une gorgée, et quand Ké-lou revint avec une écuelle de riz, il dit simplement :

—J'ai été sur le point d'être un grand coupable, Ké-lou. Le Dieu que j'adore défend aux hommes de se donner la mort à eux mêmes. Approchez l'écuelle : je vais manger.

Mais, dès la première bouchée, il défaillit.

Ké-lou le regardait avec une grande pitié.

En passant la main à travers les barreaux, il parvint à imbiber d'eau froide les tempes et le front du captif ; et Salbris revint à la vie.

Ké-lou reprit :

(*A Continuer*)

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motlev, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson

34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité.
E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 oo, 8 25, 10 50 a m ; 12 [illegible] 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 [illegible] ; Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 [illegible] m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 [illegible] p m ; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible] ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 5.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m ; 12.05, 3.55 p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m ; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05. p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi ; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 [illegible], 9 [illegible], [illegible], 11 oo a m ; 1 40, C3 oo, 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit ;

Pour Boston [illegible], 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible], 7 [illegible], 7 43, 8 57, C9 [illegible], 9 50, 11 03, 11 [illegible] a m : 12 [illegible], 1 45, C3 [illegible], 3 47, 4 [illegible], 5 23, C5 40, 6 22, 7 40 p m ; Dimanches 7 [illegible], 7 2[illegible], 8 45, 9 19 a m ; 4 [illegible], 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 [illegible], 7 04, 7 45, 7 [illegible], 11 [illegible] a m ; 1 45, 4 25, p m ; Dimanches 8 45 a m ; 4 [illegible], 5 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m ; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m ; 1 [illegible], 5 00 p m.

[illegible] Les heures données plus bas sont de Middlesex et dépot :

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m ; 12 oo, 3 [illegible], 5 4[illegible] p m ; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m ; 1 oo, 3 41, 5 40 p m ; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m ; 3 41 p m ; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 [illegible], [illegible] 9 40 a m ; 12 15, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 [illegible], [illegible] p m ; Dimanches 8 00, 10 00 a m ; 2 oo, 6 [illegible], [illegible] p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m ; 12 15, 5 40, [illegible] p m ; Dimanches [illegible] a m ; [illegible] p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible], Claremont et Claremont Junction 7 [illegible] a m ; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m ; 1 40, [illegible] p m.

Pour Montpellier, Montréal, [illegible] Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible] a m ; [illegible] p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m, 6 [illegible] p m.

Express de Québec via Plymouth [illegible] a m ; [illegible] p m, express samedi.

[illegible] Station de la rue Middlesex.

[illegible] Tous les jours.

[illegible] Via Wilmington Junction.

[illegible] du 3 de Juillet au [illegible] septembre [illegible].

A Via de Lawrence.

C Via Bedford.

[illegible]

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La vie d'une Fille

15 ans—Elle voudrait être grande fille.

16 ans—Son cœur s'enflamme aux paroles d'un garçon.

17 ans—Elle ne parle plus que d'amour.

18 ans—Les clins d'œil pleuvent de tous côtés.

20 ans—Elle se croit une beauté et ne l'aborde pas qui veut.

21 ans—Elle songe beaucoup au mariage, mais elle veut un mari qui ait de quoi.

22 ans—Elle se marierait bien mais celui qui se présente n'est pas tout à fait de son goût.

23 ans—Elle commence à penser que le mari qu'elle rêve est lent à se présenter.

24 ans—Elle ne sait pas pourquoi elle est encore fille.

25 ans—Elle essaie de s'y prendre autrement pour se marier.

26 ans—Maintenant, elle préfèrerait un homme à une fortune.

27 ans—Elle fait mine d'être sage pour plaire aux hommes sérieux.

28 ans—Un homme d'une maigre fortune ferait maintenant son affaire.

29 ans—Elle commence à désespérer du titre d'épouse, et pour se consoler, elle dit à ses amis que le mariage ne la tente pas, qu'elle est bien plus heureuse étant fille.

30 ans—Ce qui ne l'empêche pas de dire aux garçons qu'elle a déjà 20 ans.

31 ans—Elle ne veut pas s'entendre donner le nom de vieille fille.

32 ans—Elle se contenterait d'un veuf, père de cinq enfants.

33 ans—Elle ne va plus au bal parce que personne ne sait plus danser.

34 ans—Elle essaie de plaire à tous les hommes par ses bonnes manières.

36 ans—Elle se fâche si une amie tombe dans le panneau du mariage dont l'idée lui déplaît.

38 ans—Comme elle trouve malheuses ses amies qui ont fait la bêtise de se marier ! Pas elle qui était si sotte !

40 ans—Elle est de mauvaise humeur du matin au soir. Toute sa verve se déploie contre le sexe masculin, qu'elle a en grande horreur. Oh ! comme elle a bien fait de ne pas faire comme les autres ! Comme on est bien mieux comme ça !

42 ans—Ses deux vertus principales sont l'envie et la médisance. Elle trouve cependant toujours de bonnes paroles pour louer la vie de fille.

44 ans—Voilà qu'elle se passionne tout à coup pour les romans à sensation et tombe en amour pour un jeune adolescent.

46 ans—Mais son projet a échoué, et elle prend plus fortement en grippe le vilain sexe.

48 ans—Elle se met à priser et prétend que c'est le médecin qui lui a ordonné. Sa tabatière et elle font la paire.

50 ans—Toute son affection se porte sur sa grosse chatte et son petit chien ; toute sa haine sur les vieux garçons.

55 ans—Elle devient boudeuse et bat sa chatte. Elle trouve la vie bien triste et le genre humain méprisable.

60 ans—Retirée dans la solitude pour ne plus voir le monde, elle meurt .... ordinairement regrettée de ... personne.

Et pourtant si elle s'était mariée dans sa jeunesse elle aurait fait le bonheur de quelque vieux célibataire aussi malheureux qu'elle et serait entourée d'une famille qui la chérirait.

Mais elle a trop voulu choisir le compagnon de sa vie et c'est de là qu'est venu son malheur.

Si elle avait seulement su comme les sages sont rares parmi les hommes !

Deux pochards remontent en zigzaguant le boulevard de la Chapelle.

—Allons ? mon vieux, encore une bouteille, hein?.... Une bouteille ne te fait pas peur ?

—Si, des fois....

—Vrai?

—Oui...., quand elle est vide !

Lord Roberts est le seul Anglais vivant qui ait droit de porter deux croix Victoria.

Il porte la sienne sur le sein gauche, mais les règlements de l'armée lui ordonnent de porter celle gagnée par son fils, mort au champ d'honneur, sur le côté droit.

La noblesse du style vient de l'âme ; la fermeté, du caractère ; la grâce du naturel ; le pathétique, du cœur ; la douleur, de l'imagination ; l'harmonie, du goût ; la correction, de l'étude.

Débinage :

—Comment la trouves-tu?

—Grands yeux, joli nez, bouche commune....

—Oh ! tu peux dire comme deux !

McKinley-Long, le meilleur ticket présidentiel possible.

En deux mots, il en dit plus *long* que tous les discours qu'on entendra d'ici à l'automne.

Un des bienfaits d'une célébration du 4 juillet, c'est que l'on fait facilement le recensement des fanfares locales.

Il est vrai qu'on en paie le prix.

L'antiquité, avec ses siècles de patience, mettait dans ses œuvres son immutabilité ; nous mettons dans les nôtres la mobilité vertigineuse de notre vie.

Un sage nous a dit : "Le monde est aux fins, le ciel aux plus dignes."

On donne des conseils, mais on ne donne pas la sagesse d'en profiter.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crême Glacée.

CIGARES ET TABAC.

Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.

☞ Entrez nous voir.

COMMIS CANADIENS.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 447-6.

Estomac Hors d'ordre
Ne Pouvez Manger, Domir ou Travailler !

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

[illegible]

The Johnson Lab., Inc., Phila.
Dubois, Bonnilan & Rochette.

Les Meilleurs Vins

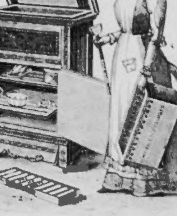
De 25c la bouteille en montant

Les Dames canadiennes sont spécialement invitées de donner leur commande pour du bon vin de famille.

Service de famille, une spécialité. Ordres reçus par téléphone, 545-5.

L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.

Quel Profit



retirez-vous de l'achat d'une Glacière de $5 si elle consume deux fois autant de glace qu'une Glacière de $10.00?

N'est-ce pas plus Sage

d'acheter une glacière de $10.00 de suite ? Une glacière coûte de l'argent une fois, mais la glace coûte de l'argent tous les jours.

Achetez une glacière qui ne consume pas de glace inutillement et qui est de plus très élégante de forme et de fini et facile à nettoyer, qui se tient toujours propre. Tablettes mobiles, etc., etc.

La White Mountain Grand

Renferme toutes ces qualites.

En vente et garantie par le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Cie., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK

Près de la Station des Chars Electriques.

Demonstration Gratuite

DANS LE CAFE

Venez essayer une tasse de notre Café

SPECIAL POUR VENDREDI ET SAMEDI

Café Mocha et Java

La meilleure qualité de 35c la lb. Prix de cette vente 25 cents la lb., 5 lbs. pour $1.00.

1 livre de ce superbe Café donnée gratuitement à toute personne achetant pour $1.00 valant de nos marchandises.

Leighton Frères,

(SUCCESSEURS DE FRENCH & PUFFER.)

341 RUE CENTRAL.

☞ 20 % d'escompte sur tous nos Thés et Cafés.

E. PELLETIER,

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable

Marchandises de

1ere Communion

Le temps de la 1ère Communion approche. Nous avons fait une provision considérable de toutes espèces de marchandises pour ce jour-là.

Marchandises blanches,
Cachemire blanc,
Organdi blanc,
Linon et P.K.
Voiles de point,
En Mousseline de 36 et 72 pcs.
Bas blancs,
Gants blancs,
Couronnes, Etc.

Nous avons tout ce qu'il faut, nous vous garantissons pleine et entière satisfaction. N'oubliez pas non plus que nous tenons les chapeaux de dames et d'enfants, et que nos prix défient toute compétition.

Venez nous voir a la Feuille d'Erable

512 à 514 Rue Merrimack.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

PERDU — Un porte-monnaie entre la rue Prince et la rue Tilden, contenant environ $29.00, un chapelet et une clef de valise. Prière de le remporter au bureau de L'ETOILE, 67 rue Market. Une bonne récompense sera donnée. 29m

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais. Conditions faciles. 29m

A VENDRE—Une maison contenant 7 chambres, en très bonne condition, située au coin des rues Bolston et River, Riverside Park, qui est la propriété de F. H. Desjardins, à très bon marché, très peu comptant, la balance au gré de l'acheteur. Pour plus amples informations, s'adresser au magasin de M. J. J. Cinq Mars, No 8 Howe St. 29m

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise ; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. juo,

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2.00. Adresse, M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7ju.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.
☞ Commis. Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

N. Traversy & Frère,
DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
☞ CIGARES DE CHOIX.
368 rue Middlesex.

Faucheuse d'Herbe

Toutes les dimensions, $2.50 en montant.

W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que : Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité.
Téléphone 165-2.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe ? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Chapeaux d'Eté,

Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix.

Au Gros Chapeau Rouge,
Chez DELORME,
261— rue Middlesex— 261

Beaux chapeaux tout garnis pour $2.50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

SCENE DRAMATIQUE

Georges Lesage tente de se suicider

SOUS LES YEUX DE CELLE QU'IL A AIMEE EN VAIN

La jeune fille lui enlève le poison juste à temps

Everett, 28—Poussé au désespoir parce que la fille qu'il aimait persistait à refuser de l'épouser, Georges Lesage, qui demeure 4 Gibbs Ct, Charlestown, a tenté, samedi soir, de mettre fin à ses jours en présence de sa bien-aimée.

Seule la prompte action de la jeune fille qui lui a enlevé des mains la bouteille de poison qu'il avait portée à ses lèvres a empêché le malheureux de mettre son projet à exécution.

La scène dramatique s'est déroulée au No 39 rue Plymouth, Everett, où résident les parents de la jeune fille.

Marie Deslauriers (Delorey) est le nom de la femme dont le manque d'amour a poussé Lesage au désespoir.

Elle a vingt ans et est plus jolie que le commun des filles de son âge. De taille moyenne et de formes très jolies, avec des traits réguliers, de grands yeux bruns très vifs et une profusion de cheveux noirs ondulés, elle présente aux regards un tableau fascinateur.

Quand elle parle sa figure brille d'intelligence.

Tout ensemble, c'est une fille des plus attrayante.

Telle l'a trouvée Georges Lesage lorsqu'il l'a rencontrée pour la première fois il y a un peu plus d'un an.

Il s'épris d'elle à première vue. En quelques semaines, il en devint éperdument amoureux.

Bientôt il se persuada que l'existence ne vaudrait rien pour lui si Marie Deslauriers ne devenait sa femme. Telle fut la conclusion désespérée qui lui inspira l'idée du suicide quand elle rejeta finalement ses offres de mariage.

Ses visites avaient été fréquentes, depuis un an, à la maison de la rue Plymouth où Marie demeure avec son père, sa mère et six frères et sœurs.

Plusieurs fois, il accompagna la jeune fille, le soir, à des parties de plaisir et les voisins ne furent pas lents à découvrir qu'il y avait plus qu'une simple amitié entre les deux jeunes gens.

A Marie Deslauriers, cependant, la pensée d'être en amour n'est jamais venue.

Un soir, pourtant, au retour d'un bal où ils étaient allés ensemble, Lesage la demanda en mariage et elle, tout surprise, refusa l'offre.

Lesage continua tout de même ses visites et, à maintes reprises, il pressa la jeune fille de changer d'idée. Elle se contentait de répondre qu'elle n'aimait pas et qu'elle ne pourrait être sa femme. Elle répétait ses refus en termes précis, mais Lesage persistait à lui faire une cour de plus en plus assidue.

Lesage travaille à l'arsenal de marine de Charlestown et la vie militaire avait pour lui certains attraits. Un jour, il dit à Mlle Deslauriers que, si elle refusait de l'épouser, il s'enrôlerait dans l'armée et s'en irait aux Philippines. Elle se contenta de répondre qu'elle suivrait avec intérêt sa carrière militaire, et Lesage ne s'arrêta pas. La brune Marie avait pour lui plus de fascination encore que la gloire militaire.

Les affaires restèrent dans le statu quo jusqu'à un peu plus d'un mois passé, quand la fille alla travailler à Andover. Durant quatre semaines, Lesage ne la vit qu'une fois.

Elle n'a pas apparemment pris à cœur cette séparation, mais Lesage en fut extrêmement malheureux et abattu.

Lesage apprit vendredi que sa bien-aimée était de retour et il alla la voir pour apprendre seulement qu'elle ne l'aimait pas plus qu'auparavant.

L'entrevue fut courte.

Il y retourna samedi soir. Cette fois, il était désespéré. Il avait décidé, sur un dernier refus de la fille, de mettre fin à ses jours.

Il fut reçu sans cérémonie dans la cuisine. Il répéta ses chaudes et sincères déclarations d'amour. Il n'eut pas de réponse. Alors il menaça de se suicider. Songeant probablement à la menace antérieure qu'il avait faite de s'enrôler, la jeune fille n'y fit aucune attention et resta muette.

Alors il sortit de sa poche une bouteille de deux onces, remplie de vert de Paris, enleva le bouchon et porta la bouteille à ses lèvres. Vive comme l'éclair, Mlle Deslauriers s'élança vers lui, s'empara violemment de la bouteille et la jeta avec tant de force contre le mur qu'elle se brisa et le contenu se répandit sur le plancher.

Lesage était tombé étourdi.

Un voisin courut prévenir la police et le Dr Whitehill fut envoyé sur les lieux.

Lesage, cependant, n'avait pris que juste assez de poison pour en être temporairement affecté. Il revint vite à lui et sortit en chancelant de la maison, sans un seul mot de sympathie de celle qui l'avait poussé à cet acte extrême.

Mlle Deslauriers est allée à la messe hier et s'est conduite comme d'habitude, sans paraître se rappeler que, la veille, celui qui l'aime à la folie avait failli perdre la vie pour son amour.

"VIN MORIN CRESO-PHATES"

Remède souverain contre la Grippe, Bronchite, Toux obstinée, Rhume, etc, etc. Prenez le dès le commencement de la maladie.

CINQ MOIS DISPARU

On trouve le cadavre du jeune Trudel

Québec, 28—Le 13 de décembre dernier, un pauvre d'esprit du nom de Joseph Trudel, un jeune homme de 25 ans, fils d'un nommé Solime Trudel, un journalier de l'Ange-Gardien, partait de la résidence de son père pour aller se mettre au service d'un des cultivateurs de la même paroisse. Après avoir pris le déjeuner chez ce cultivateur et s'être procuré un goûter et des outils, il partait pour le bois.

Il devait passer toute la journée à bûcher et ne revenir au logis de son patron qu'à la brunante. Quelques instants après, le fils de ce cultivateur se mettait lui aussi en route pour aller bûcher dans le même bois. Il était entré dans la forêt depuis quelques minutes lorsqu'il aperçut les pistes dans la neige. Il suivit ces pistes et découvrit Joseph Trudel assis sur le tronc d'un arbre qui avait été renversé par le vent et en train de manger son goûter. Il lui demande ce qu'il fait là et Trudel de lui répondre qu'il s'est égaré et que las de marcher il s'était assis pour se réconforter un peu avant de reprendre sa route. Alors le fils de notre fermier lui conseilla, comme il neigeait et qu'il paraissait avoir un froid à geler, de retourner au logis.

Mais Trudel lui répondit qu'il allait bûcher une corde de bois auparavant, comme c'était entendu, et qu'il allait bientôt partir pour se mettre à l'œuvre.

Le dernier fils de notre cultivateur partit de son côté, et la nuit arrivée, on constata que Trudel n'était pas encore de retour. On a fait une battue dans la forêt le lendemain et les jours suivants mais sans aucun succès.

Jeudi dernier, des pêcheurs étaient à faire la pêche dans la rivière Ferrée, située à quelque distance de l'Ange Gardien, lorsqu'ils se sont trouvés tout à coup en présence d'un cadavre étendu sur le bord de la rivière, le long de l'écart. C'était le cadavre de l'infortuné Joseph Trudel. Il gisait la face contre terre. Il avait un pied nu et l'autre pris entre deux petits sapins.

Il est évident que l'infortuné se sera de nouveau égaré dans le bois et que, rendu à cet endroit, fatigué, épuisé, il sera tombé, sans pouvoir se relever.

PAR MILLIONS

Les Irlandais ont abandonné le sol natal

Londres, 28.—D'après une statistique établie par Mulhall, en 1839, 4,186,000 Irlandais avaient émigré à cette date depuis le commencement du règne de Victoria, 3,668,000 avaient été expulsés de leurs habitations, 1,225,000 étaient morts de faim.

Le bureau de statistique de l'Irlande vient de publier le chiffre des émigrations jusqu'à la fin de l'année dernière ; on y voit que 744,770 Irlandais ont quitté le pays de 1886 à 1899.

C'est donc tout près de cinq millions d'Irlandais qui ont dû abandonner leur sol natal sous le règne de Victoria ; dans la seule année de 1899, 43,760 personnes ont fui la terre irlandaise.

Petites Depeches

Le Congrès sera ajourné à la fin de la semaine prochaine.

La prochaine lutte congressionnelle promet d'être chaude par tout le pays.

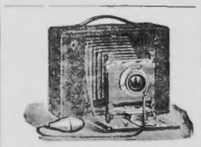
Les émeutes se continuent à St Louis, Mo. Hier encore trois hommes y ont été tués.

John F. Carroll, le chef reconnu de Tammany Hall, dit que cette organisation est pour Bryan.

On parle du sénateur Charles W. Fairbanks, de l'Indiana, pour candidat républicain à la vice-présidence.

Les délégués boers seront reçus officiellement à Boston mercredi soir. La grande assemblée publique aura lieu dans la Faneuil Hall, jeudi soir.

Des capitalistes de New York et de Philadelphie ont acheté plusieurs lignes électriques dans le Connecticut dans le but de relier Boston à Philadelphie, via New York.



Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3¼x4¼	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	19
Bassins à solution, caoutchouc	
noir de 25c pour	19
Lanternes rouges de 25c pour	19
Hyposulphite de soude la lb	10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Le Stock Complet de

Manteaux et Costumes

D'UN MANUFACTURIER DE NEW YORK,

Achete a 45 cents dans la piastre

CHRIS HOLMES

124 et 126 rue Merrimack.

Le Stock comprend d'Elegants costumes-tailleurs qui ont ete faits pour se vendre a

$12.50 prix de vente $ 6.98
$17 50 prix de vente $ 8.75
$20.00 prix de vente $10.98
$30.00 prix de vente $15.00
$40 et $50 prix de vente $25.00

Grandes valeurs en gilets et manteaux, colleretes, corsages-blouses, et corsages en sole.

Chris Holmes

Magasin de Spécialités.

FISHER & CO., 119 a 123 rue Merrimack.

OFFRES SPECIALES

Pour Cette Semaine.

Tous nos habits-tailleurs devront être vendus à environ la moitié du prix pour faire place aux habits lavables d'été.

Voyez les habits que nous vendons à $5.98, $6.98, $8.50 et $10.00.

Collerettes en Soie et en Etoffe.

30 Collerettes courtes en soie pesante, élégamment garnies de dentelle et de ruban. Notre prix, $3.98.

Collerettes d'étoffe en Noir Tan et Nuances "Mode", garnies et unies, de $1.49 jusqu'à $15.00

Quartiers Generaux pour Jupons.

Un lot spécial de beaux jupons mercerisés, une qualité vendue partout $2,25, notre prix $1.69 chacun.

Corsages-blouses ! Corsages-blouses !

Avant d'acheter vos corsages-blouses venez et examinez notre assortiment et comparez les prix.

FISHER & CO

LES COMMERCANTS HONNETES.

Nos 119, 121 et 123 rue Market.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE

J. T. FONTAINE

OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE

L'Art Photographique !

Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autres.

473 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

Pas d'enquête

Il semble maintenant certain que l'enquête sur le gaz sera renvoyée aux calendes grecques. On attendait avec impatience le rapport des commissaires du gaz au sujet de leur enquête à Lynn et à présent que le résultat en est connu on est loin d'en augurer favorablement pour Lowell. En effet les commissaires disent qu'il ont trouvé que la compagnie de Lynn vendait le gaz à aussi bon marché que possible et si on en juge par leur rapport il est peu probable qu'une enquête ici aurait pour effet de faire réduire le prix du gaz.

La somme de $700 votée par le conseil de ville pour payer les frais d'une enquête est encore intacte et l'avocat de la cité n'entreprendra pas d'instruire un procès contre la compagnie avant d'avoir reçu, d'abord du conseil de ville des instructions à ce sujet.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, 29 MAI 1900 No. 59

JOHANNESBURG SAUTERA

Kruger notifie aux habitants de quitter la ville

ROBERTS EST RENDU SUR LA RIVIERE KLIP

French et Hamilton ont un engagement sérieux

Londres, 29—Vers minuit, le bureau de la guerre a publié la dépêche suivante datée de la rivière Klip, le 28 mai, à 5.25 p. m. :

"Nous avons fait aujourd'hui une marche de vingt milles et nous sommes maintenant à 18 milles de Johannesburg.

L'ennemi avait préparé plusieurs positions où il avait l'intention de nous faire de la résistance, mais il les a abandonnées l'une après l'autre à notre approche.

Nous l'avons tellement pressé qu'il a eu juste le temps d'enlever cinq canons, de les mettre à bord d'un train et de quitter la gare au moment où un détachement d'infanterie montée de l'Australie occidentale se précipitait dans la station.

Les forces de French et d'Ian Hamilton sont apparemment aux prises avec l'ennemi à une dizaine de milles sur notre gauche, car nous entendons le bruit du canon depuis le midi.

Les cultivateurs près de notre ligne de marche se rendent avec leurs armes et leurs chevaux.

Rundle a occupé Senekal le 24 mai. Je n'ai encore reçu aucun rapport de ce qui s'y est passé."

UN AVIS DE KRUGER

Londres, 29—Le Morning Post a reçu la dépêche suivante de Lourenço Marquez en date d'hier :

"Le président Kruger a publié une proclamation avertissant tous les habitants de quitter Johannesburg ou d'y rester au péril de leurs vies, car il pourrait devenir nécessaire de détruire la ville et les mines."

PREPARATIFS DE FUITE

Londres, 20—H. J. Whigham vient d'arriver à Lourenço Marquez de Prétoria où il s'était rendu sous un déguisement.

Il télégraphie que Kruger a fait tous ses préparatifs de fuite, et qu'il se rendra probablement en Hollande.

Un train spécial, chargé de provisions, est toujours prêt à partir. Ce train attend à quelque distance de Prétoria.

LES MINES SAUTERONT

D'après une dépêche de Lourenço Marquez, Herr Underiay, propriétaire d'un journal allemand à Johannesburg, a interviewé le président Kruger il y a quelques jours au sujet des mines.

Le président Kruger lui a répondu que Johannesburg était à l'extrémité des mines qui sauteront.

CONFUSION ET DEMORALISATION

Londres, 29—Lord Roberts est maintenant en-dedans d'une journée de marche de Johannesburg, et les généraux French et Ian Hamilton se sont battus avec les Boers de midi jusqu'au soir lundi, mais le résultat de la rencontre n'est pas encore connu ici.

Dans une dépêche au Daily Mail, en date du 28 mai, H. J. Whigham dit :

"La démoralisation du Transvaal est remarquable. La panique et la confusion règnent partout.

Tout le monde est fatigué de la guerre et rempli de peur à l'approche des Anglais.

Prétoria a été tout entourée de communications télégraphiques.

Quatorze points des lignes de défenses ont été reliés aux quartiers-généraux et avec l'artillerie du staat, mais c'est apparemment la seule mesure défensive adoptée.

Il n'y a aucune autre préparation visible.

Il n'est pas probable que l'on trouve beaucoup d'or dans le trésor.

Le siège du gouvernement sera transféré à Waterval-Boven, une petite station sur la voie ferrée de la baie Delagoa, puis, si cela est nécessaire, à Lydenburg.

Autour de Johannesburg on a creusé quelques tranchées, mais il n'y a pas eu d'autres mesures de défense prises.

La voie ferrée est bloquée de réfugiés de l'ouest et du sud-ouest, qui sont empaquetés comme des sardines en boîte.

J'ai d'excellentes raisons de croire que les droits de la Bloemfontein ont été vendus à un syndicat français sans la sanction du volksraad. Le gouvernement espère pouvoir, par ce moyen, obtenir l'intervention de la France et causer de graves difficultés à l'Angleterre.

La conduite du consul américain Hay est admirablement discrète et elle est approuvée par les amis des Boers et par ceux des Anglais."

A SENEKAL

Londres, 29—Le Gén. Rundle bombardait les faubourgs de Senekal, samedi.

Dans l'escarmouche, le major Dalbiac et quatre hommes ont été tués et le lieutenant Kennard et trois troupiers ont été blessés.

Plusieurs autres Anglais ont été capturés.

Les Boers se sont retirés vers le nord-est de Senekal et les grenadiers sont entrés dans la place à la brunante.

Trois mille Boers seraient à Jumming Kraal, d'après les rapports.

Un correspondant dit qu'une patrouille anglaise, en entrant dans Senekal, a été attaquée par des Boers cachés dans une maison.

ANGLAIS OPTIMISTES

Londres, 29—Les journaux du matin considèrent généralement la résistance organisée des Boers comme touchant à sa fin.

On prédit que le drapeau anglais flottera sur Johannesburg aujourd'hui même et sur Prétoria samedi prochain.

Quelques-uns croient que Lord Roberts passera par Johannesburg et se dirigera sur Prétoria sans s'attarder en route.

LE MESSAGER SMITH

Durban, 29—James Smith, le jeune messager de district américain, qui est porteur d'un message de sympathie des enfants des écoles de New York et de Philadelphie au Président Kruger, est arrivé à Lourenço Marquez et le Président Kruger a envoyé son char privé pour le conduire à Prétoria.

A PRETORIA

Lourenço Marquez, 29—Le Gén. Louis Botha est à Prétoria, pressant le Président Kruger de préparer les conditions de paix.

Des burghers en fuite de Laing's Nek ont traversé Heidelberg, la semaine dernière.

Des officiers blessés quittent Johannesburg et Prétoria avec leurs familles en route pour Lydenburg.

Le Président Steyn compte la passer du résident anglais à Prétoria.

L'ETAT LIBRE ANNEXE

Rivière Klip, 29—Le Gén. Lord Roberts a annoncé officiellement aujourd'hui l'annexion de l'Etat Libre d'Orange à l'empire britannique, sous le nom de "The Orange River State."

Le vaste auditorium dans lequel aura lieu la convention nationale républicaine, à Philadelphie, est complété. Il a 288x310 pieds, avec sièges pour 1852 délégués, 500 autres pour les reporters et 486 chaises sur la plate forme.

Le gouvernement austro-hongrois fera réoccuper très prochainement le poste d'attaché militaire à Paris, vacant depuis la mort du Col Schneider; le comte Herbert Herbert, le capitaine de dragons, est déjà désigné pour ce poste.

On s'est plaint au département d'Etat à Washington de certains officiers américains à l'exposition de Paris qui auraient irrégulièrement chargé des prix variant de $150 à $400 pour allouer de l'espace aux exposants américains. Il y aura une enquête.

Maison Gratuite

EN CAS DE MORT.

Pour dix jours seulement, du 19 mai au 28 mai.

La Grande Vente de Maisons

Est commencée Des Cottages et des Maisons a deux logis

Près de toutes les manufactures, Neufs ou à peu près Neufs, avec toutes les améliorations modernes, Salles de Bain, Garde-Manger, etc., de

$1200.00 en montant, $50.00 ou plus comptant, Balance comme loyer

Quiconque paye loyer peut acheter une demeure. Commencez aujourd'hui et devenez propriétaire de votre maison.

Pareille occasion ne s'est jamais vue et ne se présentera plus. Nous avons vendu de 4 à 5 maisons à la même personne. Ce qui démontre que nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés à Lowell.

Nous faisons ce que nous annonçons.

MAISON GRATUITE en cas de mort

A tout acheteur en bonne santé, au moment d'achat d'une maison, nous donnerons un titre clair aux héritiers en cas de mort avant d'avoir complété les paiements, pourvu que les Paiements n'aient pas été plus de 30 jours en arrière en aucun temps.

Les Propriétés peuvent être vues en tout temps chaque jour et le soir.

JACQUES BOISVERT, Hildreth St. Mansion.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée :

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité	35c
Véritable Castoria	25c
Petites Pilules pour le foie	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale	60c
Malted Milk	38c
Sirop de Figues	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO

JEUDI, LE 31, NOUS COMMENCERONS

NOTRE VENTE ANNUELLE DE

Coupons de Mousselines Fleuries.

Tous les printemps depuis 5 ans, nous offrons ces coupons désirables pour robes, corsages, etc., et cette année, nous en avons 11 caisses seulement, tous des patrons et qualités de cette saison y compris des "Dimity" cordés, Batiste, Tissus et Linons fleuris, qui valent en pièce de 10c, 12 1-2c et 15c la verge, notre prix pour cette vente, tous à

6¼c la vge

Les coupons sont tous appareillés et mis ensemble en longueurs convenables pour corsages ou robes et à ce bas prix vous aurez la chance de les acheter à à peu près moitié de leur coût ailleurs. **Vente dans notre Sous-Sol Jeudi.**

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE

Un An, . . $3.00
Six Mois, . . 1.50
Un Mois, . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 29 Mai 1900

La constitution australienne

La confédération des colonies australiennes sous une même constitution, destinée à faire un seul pays de cette île presque continentale, tend tellement vers une nationalité indépendante que le ministère de la Grande Bretagne hésite à donner son consentement à toutes les clauses soumises pour en assurer la constitutionnalité.

La provision qui semble lui être intolérable est celle qui établira, de fait, l'indépendance de l'Australie, en autant que la mère patrie est concernée, dans le département judiciaire.

Les Australiens demandent le pouvoir de faire déterminer par leur propre parlement quelles questions légales, si aucune, devront être transférées de leur propre cour suprême au conseil privé en Angleterre, qui a toujours été considéré jusqu'ici le tribunal en dernier ressort pour tout l'empire britannique.

En d'autres termes, les Australiens voudraient qu'il n'y eût aucun droit d'appel de leurs cours coloniales à la cour impériale à Londres, excepté sur le consentement formel et explicite, dans chaque cas, du parlement de la colonie.

Le premier ministre, Lord Salisbury et son secrétaire des colonies, M. Chamberlin, sont d'avis que ce système est impossible; mais les commissaires australiens, qui sont allés à Londres pour voir à ce que le plan de confédération soit sanctionné, insistent fortement sur ce point spécial qui nierait aux citoyens de l'Angleterre, aussi bien qu'à tous les étrangers ayant des procès devant les tribunaux autraliens, le droit jusqu'ici absolu d'en appeler aux représentants immédiats de la couronne.

Il est pourtant évident que cette provision éliminerait une prérogative d'importance majeure à l'impérialisme rêvé et même projeté. Elle établirait l'indépendance dans un de ses attributs les plus importants.

En Angleterre on considère cette demande comme extrêmement hardie et l'on reste étonne en face des conséquences qu'elles impliquerait si elle était accordée; mais les Australiens y tiennent mordicus.

Nous ignorons ce qui a pu les déterminer à une telle exigence, mais à en juger par le ton de leurs discours, ils veulent aller jusqu'au bout et, si on leur refuse cette suprême concession, le résultat sera un amoindrissement sensible de la loyauté de la colonie.

M. Chamberlain semble avoir trouvé la tangente en leur offrant une position de juge du conseil privé, où un Australien irait siéger durant sept ans à côté d'un représentant de chaque autre partie de l'empire, en sus des membres réguliers du tribunal suprême tel qu'aujourd'hui constitué.

La question est maintenant de savoir si l'Angleterre accepterait un pareil compromis.

Un monument à Jésus Christ.

Il est question d'élever au Christ un monument sur le Vésuve.

A cet effet une mission composée de notabilités napolitaines s'est rendue récemment sur les lieux pour arrêter l'emplacement précis où il s'érigera.

On s'est décidé pour un endroit appelé "del Salvatore" sur la colline Calderoni.

En attendant l'érection du monument projeté on élèvera, à cette place une croix de bois blanc dont les proportions seront telles qu'on pourra la voir de Naples.

Et l'Eglise comptera un but de pèlerinage de plus.

L'Indépendant, de Fall River, nous arrive sous une toilette nouvelle très jolie, avec un format considérablement agrandi.

Nous nous réjouissons des progrès et de la prospérité évidente du confrère auquel nous offrons, avec nos félicitations, nos souhaits les plus sincères pour l'avenir.

L'Indépendant fait grandement honneur tant à la nationalité qu'à la presse canadienne de la Nouvelle Angleterre et nous sommes heureux de le voir marcher ainsi de succès en succès.

Marius Capoulade, repassant les événements de sa vie accidentée, rappelle le temps où il écrivait dans les journaux.

—Vraiment, vous avez été journaliste?

—Pardi! Une fois, j'ai fait un article dans le "Sémaphore". Quel succès, mon cher! Le public l'a redemandé, cet article. Si le journal ne l'avait pas republié le lendemain, on se désabonnait en masse!

Le bureau d'immigration à New York a refusé à James Fitzharris et Joseph Mullett, la permission de débarquer en ce pays. Ils avaient été condamnés au pénitencier pour la vie, comme complices des meurtres du Phœnix Park, en 1882 et ont été graciés dernièrement.

On parle bien d'un appel à Washington, mais il est à espérer que les autorités fédérales ne permettront pas à de tels individus à demeurer dans ce pays.

Les gens qui vont s'établir en Sibérie, le long de la nouvelle voie ferrée, achètent leurs instruments aratoires et autres aux Etats-Unis.

Les marchands attendent avec anxiété une température plus chaude. Les vêtements d'été restent sur les comptoirs ces jours-ci.

La situation est tellement critique à Pékin que l'on songe à demander les troupes étrangères pour protéger les légations.

Des quatre mille Chinois établis dans la Nouvelle-Zélande, il n'y en a qu'une vingtaine qui appartiennent au beau sexe.

Les délégués boers espèrent encore que les Etats-Unis vont intervenir dans la guerre sud-africaine.

Juin approche. Le cirque arrivera ici en même temps que lui.

De sources arabes on apprend que l'Egypte a été débarrassée de la peste durant trois cents années pour une fois.

La Caroline du Sud prétend que le gouvernement féderal lui doit près de $2,000,000.

Le tiers de la bière consommée par tout l'univers est brassé en Allemagne.

C'est demain le jour des décorations, Memorial Day. Songeons à nos morts!

Avis de Santé.

Les Fièvres Scarlatines, la Diphtérie et les Fièvres Typhoïdes augmentent.

Comme d'ordinaire à ce temps de l'année les maladies Zymotiques augmentent, surtout la Diphtérie, les Fièvres Scarlatines et Typhoïdes et la Picote. Désinfecter la maison est donc de la plus grande importance pour conserver la santé au logis.

Comptez sur le

Liquide Désinfectant de Coburn

Comme le destructeur sûr des germes. Vendu en toute quantité.

15c la chopine.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Une Fière Possession

Vous seriez heureux de posséder un de nos portraits parlant. Ils sont pleins de vie, pleins de grâce, pleins de mérite artistique.

Comme possession de famille ces portraits sont très désirables. Ils ont une valeur croissante. Ils sont toujours dignes d'être en votre possession, mais encore davantage comme le temps passe.

G. DUCLOS,
29 rue Central.

Vous craignez la Consomption

Mais vous n'aurez aucune raison de la craindre si vous guérissez vos mauvais poumons par un usage continu de l'EMULSION DE FOIE DE MORUE DE WEBSTER. Les premiers degrés de cette maladie épuisante peuvent être guéris par ce remède, essayez-le et soyez-en convaincus mais ne tardez pas trop longtemps de l'essayer; vous pourriez être trop tard—ne gaspillez pas votre santé en prenant des remèdes patentés qui contiennent de la morphine ou de l'opium et vous font accroire que vous êtes guéri tandis que la maladie se cache dans votre système. Essayez un remède honnête comme l'EMULSION DE FOIE DE MORUE DE WEBSTER, un remède sans goût, agréable et ne contenant aucune drogue empoisonnée. Ayez soin de votre santé comme vous auriez soin de celle de votre ami ou votre famille; évitez une longue maladie languissante en suivant le conseil ci-dessus.

Herb. Webster, Jr, coin des rues Merrimack et Cabot.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

LES PHILIPPINES

Sont destinées à devenir une partie des Etats-Unis. La bonne foi du gouvernement et la bravoure des soldats américains en sont la garantie.

Si vous voulez être bien habillés sans payer plus que cela vaut, il faut aller donner votre commande chez

Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

Les Grandes Chaleurs d'Eté

vont bientôt apparaître, et vous mesdames qui travaillez bien fort dans la cuisine, vous allez subir de grandes fatigues surtout par la chaleur de votre gros poêle. Exemptez cela. Venez nous voir et nous vous vendrons le "Standard" le meilleur poêle à Kerosine sur le marché, et au plus bas prix. Vous trouverez aussi un gros assortiment de verrerie et ferblanterie en bas des prix de compétition.

☞ N'OUBLIEZ PAS LA PLACE

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN. - - - Petit Canada.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE
LIQUEURS, BIERES ET VINS,
EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.
EUGENE BAILLY, Employé Canadien.
☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

Nos Prix Pour les Epiceries

Ne seraient pas remarquables si les épiceries elles mêmes n'étaient pas de qualité extra. Quand vous avez acheté chez nous une fois vous devenez une de nos pratiques régulières.

Meilleure Farine Haxall, le baril,	$4.50
Tinette de 5 livres du meilleur Beurre,	$1.15
Café "Lion" la livre	.15
4 boites de Potasse,	.25
4 livres de Biscuits au Soda,	.25
4 livres de petits Biscuits de Gingembre,	.25
4 livres de Biscuits au Lait,	.25
Seau de confitures de 30 livres,	$1.50

Et beaucoup d'autres articles qu'on ne peut mentionner faute d'espace, chez

G. H. PERRAULT,

L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville
558 RUE MIDDLESEX. — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

Proclame par la Science Medicale
Du Monde Entier

L'ELIXIR DIGESTIF
DE BRAULT

Est le seul Remède indispensable pour l'Homme, la Femme et l'Enfant dans toutes les Maladies provenant de l'Estomac et de l'Impureté du Sang.

Parmi les découvertes du siècle, nulle n'est plus utile à l'humanité que l'unique Remède contre la Dyspepsie et les Maladies du Foie que

L'ELIXIR DIGESTIF DE BRAULT

La supériorité de ce Remède est reconnue dans toutes les parties du Monde. L'Europe, l'Asie et l'Amérique ont accordé à l'inventeur Brevets, Diplomes d'honneur Médailles d'or et titre de Lauréat des Sciences et des Arts de l'Académie Universelle. Les guérisons se comptent par le nombre de cas traités.

En Vente chez Tous les Pharmaciens, $1 la Bouteille, ou 6 pour $5.00

Si votre Pharmacien ne peut vous le procurer envoyez le prix d'une Bouteille, et elle vous sera expédiée franco de port, par

ROY & BOIRE DRUG CO.,
[illegible] MANCHESTER, N. H.
Depot General pour les Etats-Unis.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte, des rues Merrimack et Cabot.

Les Etats-Unis à l'Exposition

On écrit de Paris:

"L'importance de la place occupée par les Etats-Unis à l'exposition universelle correspond à l'immense développement politique et économique qu'a pris la grande république américaine en ces dernières années et qui la met aux rangs des premières puissances.

La surface allouée aux Etats-Unis par l'administration française était primitivement de 15,000 pieds carrés; un emplacement aussi restreint répondait mal au nombre des exposants américains, qui dépassent 7,000, et à leur désir de "faire grand."

Leurs représentants officiels se sont montrés si pressants et si habiles qu'ils ont obtenu finalement, outre le terrain occupé par le pavillon national, 25,271 mètres carrés répartis dans 17 groupes et dans 4 annexes.

Là, par les soins de délégués spéciaux, dont la plupart ont déjà fait leurs preuves en 1893, à Chicago, les produits naturels et fabriqués les plus remarquables des Etats-Unis ont été disposés d'une façon méthodique, qui permet de se faire une idée de l'extraordinaire richesse de ce pays, de la perfection de son industrie et du gigantesque effort qu'il a réalisé en cent années.

Le pavillon national des Etats-Unis, "le plus grand de tous les pavillons étrangers," comme le faisait remarquer avec satisfaction un Américain, n'est pas seulement une œuvre d'architecture imposante, il constitue par lui même un intéressant spécimen de l'art et de l'industrie du peuple qui l'a construit.

Dessiné, bâti, décoré, meublé par des Américains, il ne renferme rien qui ne vienne de l'autre côté de l'Atlantique.

Le citoyen de Boston, de Chicago ou de New York s'y trouve chez lui: il y a sous la main ses journaux habituels, ses machines à écrire et même son eau glacée; il est entouré de meubles et de bibelots appropriés à ses goûts, à ses manies; il peut suivre dans un bureau de renseignements commerciaux le cours de la bourse de New York et de Chicago.

Les Américains ont poussé l'esprit d'indépendance jusqu'à vouloir que leur pavillon national ait des moyens de communication avec le dehors qui lui appartiennent en propre, et on les a autorisés à installer un bureau de poste spécial, une ligne de bateaux à vapeur portant le drapeau étoilé et une ligne de tramways électriques.

Tous les ordres d'architecture ont été employés dans la construction du palais des Etats-Unis.

La jeune république américaine semble n'avoir pas encore eu le temps de se former un style, ni même d'arrêter son choix sur un de ceux qui sont devenus classiques; elle les mêle, les entasse tous, et il en résulte un ensemble un peu surchargé mais qui n'est pas sans une certaine majesté.

Le monument est surmonté d'une vaste coupole au dessus de laquelle un aigle doré déploie ses ailes.

Du côté de la Seine s'élève un portique, sorte d'arc de triomphe supporté par des colonnes corinthiennes et couronné d'un quadrige représentant le char du Progrès conduit par la déesse de la Liberté.

Dans ce cadre glorieux se dresse la statue équestre de Georges Washington.

Une des principales richesses des Etats Unis est constituée, on le sait, par les productions agricoles; aussi trouve-t-on dans le palais de l'agriculture une collection complète de toutes les céréales récoltées dans les divers Etats de l'Union.

L'Iowa et l'Illinois ont même voté des crédits spéciaux pour donner une démonstration de l'excellence du maïs comme produit alimentaire; on en voit faire diverses préparations dans une cuisine située au troisième étage de l'annexe de l'avenue de Suffren.

C'est aussi dans cette annexe, dont une des façades imite le style des anciennes haciendas espagnoles de Californie, que l'on voit les machines agricoles américaines.

On s'intéresse au palais de l'horticulture à une exposition de fruits frais, et particulièrement de citrons et d'oranges de Californie et de Floride, qui durera jusqu'en octobre; un stock de fruits emmagasinés dans une glacière doit servir à la renouveler.

Le "clou" de l'exposition minière américaine est une pyramide en or massif, d'une valeur d'un million de dollars, envoyée par le Colorado. A côté ont été rassemblés par les soins de six importants établissements d'instruction des échantillons de minéraux, de minerais, d'argiles, de pierres de construction, de charbon et de fonte.

La part des Américains dans les expositions des tissus, des industries chimiques, du génie civil et des industries diverses intéressera vivement les spécialistes, mais elle ne présente rien dont l'originalité frappe tout d'abord.

Il n'en est pas de même dans le palais de la mécanique et de l'électricité.

Les compatriotes d'Edison y ont la place d'honneur qu'ils méritent. On a organisé dans le salon principal une exposition rétrospective montrant les perfectionnements que l'industrie américaine a apportés au téléphone, au télégraphe et aux diverses applications de l'énergie électrique.

Enfin voici au palais des forêts une série de transparents coloriés qui nous transportent au milieu des solitudes du Far West et des Montagnes rocheuses et nous font revivre les aventures si chères à notre enfance de Bas-de-Cuir et d'Œil-de-Faucon.

Cet âge héroïque a disparu aujourd'hui; des rails d'acier traversent en tous sens la prairie. Les Américains ont voulu nous le rappeler, car ils nous montrent à Vincennes différents modèles de trains ultra-modernes et notamment un express Pullman dont le luxe dépasse tout ce que l'imagination a jamais pu rêver.

Ainsi, en une promenade, on peut repasser l'histoire des Etats Unis. On s'associe aux épreuves des premiers pionniers qui ont défriché le nouveau monde et en ont fait un des greniers de l'univers; on assiste à la naissance et au développement des jeunes cités ouvrières de l'Union dont les produits font aujourd'hui concurrence à ceux des vieilles puissances industrielles, et l'on se sent pénétré d'admiration pour cet énergique peuple américain dont l'existence, encore si courte, est déjà si pleine de bienfaits pour l'humanité.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St
de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

L'ancien Canadien jouissait d'une bonne santé, vivait longtemps et heureux, mais sa nourriture était saine et simple, et son travail, celui des champs et au grand air.

Aujourd'hui, l'homme vit dans des circonstances bien différentes. Enfermé du matin au soir dans les manufactures, il respire la poussière et l'air impur. Il devient pâle, faible, nerveux et épuisé avant le temps.

C'est une nécessité pour lui de prendre de temps à autre un remède qui purifiera son sang, lui donnera les forces nécessaires pour faire son ouvrage et aussi, préviendra chez lui les maladies et les accidents.

Les Pilules du Dr. Moro pour les hommes stimulent l'appétit et favorisent la digestion, régularisent les intestins, débarrassent le foie de la bile, guérissent le mal de tête, donnent de la force et développent les muscles. Elles guérissent les douleurs dans le dos, ainsi que le mal de rognons. Elles font de l'homme faible et épuisé, le travailleur fort et robuste et lui donnent la force nécessaire qui lui permettra de supporter facilement les travaux difficiles qu'il a à accomplir.

Monsieur Oscar Simard, qui souffrait depuis longtemps d'une faiblesse générale très prononcée, qu'il avait acquise en travaillant dans les manufactures, nous demande de publier le témoignage suivant, dans lequel il dit ce que les **Pilules du Dr. Moro** ont fait pour lui:

"Dr. A. A. Moro, "Montréal,

"Cher Docteur,

"J'étais faible et débile et il me paraissait impossible de pouvoir continuer à travailler dans la manufacture de chaussures, où j'étais employé. Quelques heures de travail me fatiguait beaucoup, et j'étais toujours rendu au bout de mes forces avant d'arriver au soir. J'avais souvent la migraine; mon appétit faisait défaut et mes vivres digéraient très mal; mes rognons me faisaient beaucoup souffrir et enfin, j'étais totalement épuisé.

"Quelques boites de Pilules du Dr. Moro me remirent à flots, me donnèrent des forces, me guérirent de mes douleurs, et aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir dire le bien qu'elles m'ont fait.

"Votre bien dévoué,
"OSCAR SIMARD,
"No. 539 Silver Street, Manchester, N. H."

Les **Pilules du Dr. Moro** en aiguisant l'appétit, en aidant la digestion, donnent la force aux hommes faibles et tiennent l'homme fort, robuste.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de traitement leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je ne soigne que les hommes.

Les **Pilules du Dr. Moro** se vendent 50c. la boîte, ou six boîtes pour $2.50, et si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Dr. A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

PILLSBURY'S BEST

Best Wheat,
Best Methods,
Best Mills
in the World.

Daily Capacity,
25,000 Barrels.

GOOD BREAD can never be made without good flour. Use PILLSBURY'S BEST, which has been the standard flour of the world for over [illegible] years, and is today recommended by the leading grocers and cooks throughout the country, and you will ALWAYS have the BEST BREAD.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

A la Mode.

Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
55 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. K[illegible], Assistant.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. [illegible]

Demain, Memorial Day, jour de fête légale, L'ETOILE ne paraitra pas.

LA PICOTE

Deux autres personnes conduites à l'hôpital, ce matin

La condition des patientes à l'hôpital des varioleś s'est améliorée sensiblement depuis hier et l'on espère que les familles Robi'lard et Brais seront bientôt en assez bonne condition pour que l'on puisse les laisser retourner à leur logis sans exposer la population de cette ville à aucun danger.

Le bureau de santé à continué son enquête dans l'édifice Fletcher, rue Moody, ce matin.

Après une courte consultation, on a décidé de conduire a l'hôpital Mme Malvina Larivière et son jeune enfant, qui demeuraient dans le même logement que la famille Monbleau dont deux jeunes filles ont été récemment malades de la picote volante.

Mme Larivière est la sœur des jeunes Monbleau et son cas a inspiré des soupçons, sinon des craintes, aux autorites. Comme elle travaillait jusqu'à ces jours derniers à la manufacture Boott, il est probable que les autres employés de cet établissement devront se soumettre, à leur tour,à la vaccination.

Quand M. Larivière, qui travaille au Tremont & Suffolk, est venu à la maison, ce midi, pour dîner et qu'il a appris la nouvelle, il a demandé à accompagner sa femme à l'hôpital et le bureau lui a accordé sa demande.

Tout l'édifice a été désinfecté et ceux qui l'habitent ont tous été vaccinés.

Dedicace de l'eglise St Michel

L'église St Michel sera dédiée le jour de la St Jean-Baptiste, qui sera en même temps le 25e anniversaire de l'ordination de son pasteur, le Rév. William O'Brien.

A la grand'messe, le sermon de circonstance sera prononcé par Mgr Keane, autrefois recteur de l'université catholique d'Amérique à Washington.'

A vêpres, à 7 heures p. m., le sermon sera prononcé par le Rév. J. V. Tracy, professeur au séminaire St John, à Brighton, Mass.

Tous deux sont des orateurs hors ligne et jouissent d'une réputation nationale pour l'éloquence sacrée.

Cour de Police

En cour de police ce matin Charles McCully, accusé d'ivresse et d'assaut avec une arme dangereuse sur Frank McNamara, a plaidé non coupable aux deux accusations. Son procès a été remis au 8 juin et dans l'intervalle il a été placé sous $600 de caution. Ce montant a été fourni par son père, James McCully.

Mary A. Leavitt, accusée d'ivresse, est condamnée à deux mois de prison.

Le procès de Mary E. Sullivan, qui a été arrêtée ivre en compagnie de la femme Leavitt, dans un logement de la Conlon's Court, rue Fayette, a été remis à vendredi. Dans l'intervalle elle est mise sous $200 de caution.

Conducteur blessé

John C. French, un conducteur sur la ligne de tramways de Lowell à Chelmsford Centre a été la victime d'un douloureux accident vers 7 h.30 dimanche soir.

Le char allait dans la direction de Chelmsford Centre quand arrivé près de la traverse à niveau, un peu en deça du village, il fut frappé à la tête et jeté à terre par le contact avec un poteau de télégraphe qui se trouve près de la voie.

Le garde moteur ne vit pas l'accident et ne s'est aperçu de l'absence de son compagnon qu'en arrivant au bout de la voie, à environ un demi mille au delà du village.

Il pensa qu'il aurait débarqué dans le village mais quand il y arriva il ne put avoir aucune information au sujet du conducteur.

Alors il soupçonna un accident et partit lentement dans la direction de Lowell.

Il trouva French étendu sans connaissance sur la voie. Il avait à la tête des contusions qui furent pansées par le Dr Howard qui demeure près de cet endroit, et ensuite il fut transporté à l'hôpital St Jean. On a constaté qu'il avait aussi deux côtes fracturées sur le côté gauche. Ses blessures, quoique graves, ne sont pas dangereuses et sa guérison est assurée.

M. French demeure au No 302 rue French.

Mère ivrognesse

Un officier de police est entré dans la maison de Mary E. Sullivan, 5 Conlon's Court, rue Fayette, hier après midi, en apprenant que la femme était ivre depuis quelques jours et que ses enfants n'avaient aucune nourriture.

En effet il y trouva la mère sans cœur avec une autre femme du nom de Mary Leavitt; toutes deux étaient soûles et les trois enfants étaient dans dans la cuisine.

Ils avaient l'air abattu et dans une misère extrême.

Une petite fille âgée de 4 ans était si affaiblie par son jeûne forcé qu'elle ne pouvait pas se lever de son lit.

On l'a fait transporter à l'hôpital St Jean où on lui donna les soins nécessaires et elle est maintenant hors de danger.

Les autres enfants ont été envoyés à la ferme de la cité. Les deux femmes ont été arrêtées et conduites au poste.

Le mari de la femme Sullivan est malade de pneumonie à l'hôpital St Jean.

Dixième Anniversaire

Les membres de la Cour Samuel de Champlain, No 49, F. d'A., sont à organiser un grand concert pour jeudi soir afin de célébrer le dixième anniversaire de la fondation de cette cour.

La soirée aura lieu dans la salle des Forestiers, rues Palmer et Middle.

L'orchestre Hubbard fera les frais de la musique et plusieurs de nos artistes canadiens de Lowell participeront au concert.

Il y aura aussi danse et rafraîchissements.

Le public est cordialement invité.

Accuse de Reception

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour le concert et bal de la Cour Samuel de Champlain, F d'A., qui aura lieu jeudi soir, dans la salle des Forestiers.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience qui sont préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 18 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, soit 5 1-4c la livre. Faites-vous aussi bien? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, rue Merrimack.

Le cabinet Waldeck-Rousseau est sorti victorieux, hier, de l'attaque la plus vigoureuse jusqu'ici dirigée contre lui, par un vote de confiance de 283 à 247. La chambre a été ajournée à jeudi.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Toutes les manufactures de la ville fermeront leurs portes demain, le Memorial Day.

Les élections semestrielles du Cercle d'Youville, No 304, C. de la F., auront lieu le 26 juin prochain.

Ne manquez pas de lire l'annonce de A. G. Pollard & Co au sujet de mousselines fleuries pour robes, etc, la vente sera jeudi.

MM. Dugan et Daigle, de l'union locale des tisseurs, ont organisé une union de tisseurs à Lawrence vendredi soir dernier.

Les cas suivants de maladie contagieuse ont été rapportés au bureau de santé la semaine dernière; fièvre scarlatine, 1; diphtérie, 1; rougeole, 6; variole, 2.

Le sous-comité du concours de pompiers pour le Quatre Juillet a décidé à son assemblée hier d'offrir trois prix pour le concours: $300, $200 et $100.

Les cultivateurs se plaignent de la température froide que nous avons eue durant le mois courant et un bon nombre ont souffert des pertes considérables par la gelée.

La loi défendant la pêche dans le Leach's Pond à Chelmsford sera levée vendredi et les amateurs de pêche pourront y mettre leur habileté à l'épreuve car l'étang a été bien empoissonné.

L'hon. John C. Burke, qui a été choisi par le comité du Quatre Juillet pour prononcer un discours dans la salle Huntington le Quatre Juillet, vient d'envoyer une lettre au secrétaire Dowling acceptant l'invitation

Les représentations aériennes dans les énormes cirques consolidés d'Adam Forepaugh & Sells Brothers comprennent les actes les plus difficiles sur les trapèzes et les tours aériens les plus comiques qu'on ait jamais vus.

Le surintendant des écoles, M. A. K. Whitcomb, a envoyé une communication aux instituteurs et institutrices des écoles publiques leur recommandant de voir à ce que la loi sur la vaccination des elèves fût scrupuleusement observée à l'avenir.

Une pétition signée par W. T. F. Walsh, agent de la Lowell Bleachery et autres demandant qu'on donne une enquête publique sur la proposition d'acheter un terrain avoisinant l'école Butler, sera présentée à la prochaine séance du conseil de ville.

A sa dernière assemblée l'union des travailleurs en indiennes a voté des remerciements aux représentants Mansfield, Varney et Sparks pour l'attitude favorable qu'ils ont prise sur le projet de loi pour défendre l'emploi de femmes ou d'enfants pour le travail de nuit dans les manufactures. Le représentant Cluer, qui a voté contre, a été sévèrement blâmé par l'union.

Qui n'admire pas un beau cheval et ne prend plaisir à une course bien conditionnée entre de vrais coureurs et des cavaliers habiles? Les hippodromes unis d'Adam Forepaugh et Sells Brothers introduisent les champions des conducteurs de chars, les voltigeurs à cheval, hommes et femmes et le plus grand nombre de bêtes fauves qui courent et de chevaux pur sang.

Dans l'opinion du public et des experts les voltigeurs à cheval sont l'aristocratie du cirque, et les plus habiles gagnent des salaires plus élevés que n'importe quels autres artistes. L'étalage d'artistes de cette sorte présenté par les ménageries des cirques, et hippodromes consolidés d'Adam Forepaugh et Sells Brothers est tout à fait sans précédent, car il comprend dix-neuf cavaliers, hommes et femmes extraordinairement habiles, qui paraissent seuls, ensemble et simultanément dans les actes les plus difficiles, les plus hardis et les plus pittoresques de tous genres et de tous pays.

M. H. A. Toupin, le pharmacien de la rue Cabot, est parti pour le pays natal où il va par affaires. Il se rend directement à Montréal.

Le major Charles S. Proctor, de l'etat-major du gouverneur, a accepté l'invitation d'agir comme commandant en chef de la parade du Quatre Juillet.

A l'assemblée mensuelle de la commission des écoles, hier soir, on a décidé de congédier les classes dans toutes les écoles publiques, excepté la High School, mercredi, le 27 juin.

Alfred Germain, un employé du Tremont & Suffolk, et domicilié 27 rue Ward a eu une jambe fracturée à deux endroits par une balle de coton pendant qu'il était à son ouvrage ce matin. On l'a fait transporter à l'hôpital des corporations.

Les énumérateurs du recensement se sont réunis au bureau de poste hier après-midi pour recevoir des instructions sur leurs devoirs de M. Sherman, de Boston. Ils commenceront leur ouvrage vendredi et sont censés l'avoir fini en sept jours mais un grand nombre ont des territoires si vastes qu'ils ne pourront guère finir leur travail avant une quinzaine de jours

Charles H McCully a été arrêté hier soir vers les 6 heures pour avoir poignardé Frank McNamara pendant qu'ils étaient à l'ouvrage dans la Wright's Machine Shop, rue Fletcher. McCully se chicanait avec un autre employé lorsque McNamara essaya d'intervenir et McCully lui enfonça un couteau au dessus du poumon droit. La blessure n'est pas sérieuse, car la lame n'a pas pénétré bien loin.

MEURTRE ET SUICIDE

Un drame mystérieux dans une villa

Paris, 29.—Un drame qui parait jusqu'à présent entouré de circonstances mystérieuses a été commis dans les environs de Givet, à Herr-Agimont, à deux kilomètres de la frontière belge.

Là, dans une villa, vivait avec sa sœur M. Barbeau, ancien dentiste à Rethel. Ils habitaient depuis trois ans cette propriété. N'ayant pas vu paraître M. Barbeau et sa sœur, vers neuf heures du matin, un jeune garçon qui était à leur service pénétra dans la maison. Il aperçut aussitôt bien en évidence sur un meuble, un petit carré de papier qui portait ces mots: "Allez prévenir les gendarmes. Moi et ma sœur nous sommes morts !"

Le jeune homme monta jusqu'à la chambre de Mlle Barbeau et recula épouvanté devant le spectacle qui s'offrit à sa vue. A terre, près du lit de sa sœur, M. Barbeau gisait étendu, la tempe trouée d'une balle de revolver. L'arme était à ses côtés. Mlle Barbeau, couchée dans son lit, respirait encore, mais elle avait la tempe également trouée et un mince filet de sang s'en échappait.

Aux cris du jeune domestique, des voisins et des employés de la douane belge accoururent, relevèrent le cadavre de M. Barbeau, puis allèrent chercher un médecin à Givet et prévinrent le parquet.

On se perd en hypothèses sur le motif qui a poussé M. Barbeau à assassiner sa sœur pour se tuer ensuite. Cette dernière est revenue à elle, mais se renferme dans un mutisme complet. On espère la sauver.

Les fleurs et les plantes croissent mieux et paraissent beaucoup plus jolies dans des vases-réservoirs parce qu'ils gardent l'humidité beaucoup plus longtemps. Le magasin de quincaillerie du haut de la ville vient justement de recevoir une nouvelle facture de ces vases en fer, ainsi que des porte-bouquets en fer. Très chics pour les gazons ou les tombes. Venez les voir. W.T.S. Hartlett, 653-659 rue Merrimack.

Petites Depeches

Les envoyés boers arriveront à Boston à 3 p. m., demain

L'assemblée générale du Rhode Island s'assemble aujourd'hui à Newport.

Une bombe a fait sauter hier un tramway sur la ligne de North St Louis et deux policemen ont été sérieusement blessés.

Joe Walcott, le boxeur américain, a accepté de se mesurer à Paris, cet été, avec Charlemont, le champion français à la savate.

Le major Taylor, le champion de la L. A. W., l'an dernier, a été réinstallé dans ses droits moyennant une amende de $500.

La manufacture de chapeaux de paille de A. F. Bemis, à Foxboro, Mass., a été détruite hier par un incendie. Pertes, $100,000

La chambre des représentants du Massachusetts a refusé d'adopter le bill pour l'inspection des compagnies de téléphone et de télégraphe.

La rumeur circule aujourd'hui à Washington que l'amiral Dewey sera le candidat démocratique à la vice-présidence et que le ticket sera Bryan-Dewey.

Le feu a détruit la grande estrade sur le terrain du base bal à Cincinnati, hier, et la partie que les Boston devaient y jouer contre le club local a été forcément remise.

La rumeur circule à Londres que Lord Salisbury se retirera de la politique aux prochaines élections générales. On parle d'une combinaison Rosebery-Chamberlain.

La cour suprême a décidé que la force de l'amiral Dewey était supérieure à celle des Espagnols à Manille. Cette décision coûte $10,000 à Dewey et $190,000 à ses hommes.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2 50 en montant chez Mme Maxime Lepine, 616 rue Merrimack.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Lena Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Des chemises négligées en madras et percales de fantaisie tout à fait parfaites et dans des centaines de patrons sont offertes chez J. L. Chalifoux à des prix corrects. Vous trouverez aussi dans son département de mercerie des valeurs extraordinaires en fait de cravates et sous vêtements d'été.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—John McGowan, 55, rue Coral, a été battu et volé entre les rues Grafton et Water, samedi soir. Il perd $35 sans compter les dommages faits à son visage par un magistral coup de poing qui l'a étendu sans connaissance. Sa montre a aussi pris la même route que son argent. Le voleur est inconnu; il court encore.

—Mlle Antoinette Clapin, de Montréal, est actuellement en visite chez son frère, M. Sylva Clapin de cette ville, 21, rue Charlotte.

—Le comité conjoint de la St-Jean-Baptiste et de l'Union Canadienne a décidé d'avoir son pique-nique le 25 juin, le lundi, au parc Quinsigamond. Ce pique-nique sera pour tous ceux qui désireront y assister. Une vingtaine de sociétés de la ville et des environs, recevront une invitation. Entre autres amusements, il y aura souque à la corde, courses de cyclistes, courses pour hommes, femmes et enfants. On donnera des prix à tous les gagnants. Forment les comités: MM. G. N. Huot, président; Siméon Dupré, secrétaire; L. F. Dumouchel, trésorier; comité de sollicitation, Joseph Lapierre, Louis F. Dumouchel, Alphonse Robert, G. N. Huot; autres comités, amusements, G. N. Huot, S. Dupré, A. G. Gadoret; d'impression, L. Viau, Alfred Lemay, El. Choquet, contrôleur des billets, M. Alphose Robert.

FALL RIVER, MASS

—Un bien triste accident est arrivé l'autre soir, vers cinq heures, sur la rue Rodman, près de la maison isolée, à cause de la picote. Un petit garçon de trois ans, nommé Ouellet, fils de M. Arthur Ouellet de la rue Lowell, a été renversé et mortellement blessé par le tramway No 151 de la compagnie Globe, faisant le service de la rue Rodman. Le char passait vis-à-vis de la rue Lowell lorsque l'enfant partit du trottoir pour traverser la rue. Le motorman Croken lui cria d'arrêter, mais l'enfant continua et ne s'arrêta qu'au milieu de la voie ferrée. Le motorman n'eut pas le temps d'arrêter le char et le pauvre petit fut renversé: le véhicule lui passa sur le dos. On le transporta chez lui où le Dr Amos M. Jackson fut mandé. L'enfant avait une jambe fracturée et des blessures à la tête et des lésions internes. Il a expiré le lendemain matin.

LANCASTER, MASS

—Un enfant de M. Frank Bachand, George, âgé de 5 ans, demeurant près de l'étang Spectacle, s'est égaré dans les bois dimanche après-midi. A cinq heures on a commencé à battre les environs systématiquement pour le retrouver.

FITCHBURG, MASS

—Sur les deux heures, dimanche matin, les pompiers ont été brusquement réveillés par une alarme les appelant à la vieille manufacture de faucilles à South Fitchburg. Après une course de deux milles, ils constatèrent que la cause de leur dérangement était un incendie à la grange de M. Pierre Collette. Ils arrivèrent à temps pour voir la grange tomber, à demi consumée. Pertes $200. Assurance, $100.

NO BELLINGHAM, MASS

—M. et Mme St-George, de North Bellingham, revenaient en voiture de West Medway, samedi, quand ils furent frappés par le convoi de Boston. M. St Georges eut une épaule et une jambe fracturées et Mme St-Georges eut un bras et une jambe fracturés. Le cheval fut tué et la voiture brisée en morceaux.

CENTREVILLE, R. I.

—Un incendie a détruit la scierie et la fabrique de caisses, de Charles A Carpenter, située près de la station de cette localité. Les pompiers sont arrivés immédiatement sur les lieux; mais le feu avait déjà presque entièrement consumé cet établissement quand les tuyaux à incendie furent placés, et on dut se borner à protéger les bâtiments voisins. Dès que les flammes furent éteintes, on trouva dans la scierie détruite le cadavre d'un homme qu'il a été impossible d'identifier. On suppose que c'est celui de l'incendiaire qui aura mis le feu à la scierie et n'aura pas eu le temps de se sauver. Les pertes causées par cet incendie sont évaluées à $7,500 en partie couvertes par des assurances.

WOONSOCKET, R. I.

—Deux sœurs jumelles célébraient leur 45ème anniversaire de naissance, samedi soir, chez leurs parents, M. et Mme Hilaire Tremblay, 35 rue Greene, lesquels ont célébré leurs noces d'or il y a deux ans. Ces deux sœurs jumelles sont Mme Rose de Lima Fournier, 35 rue Greene, et Mme Emma Adam, de la rue Willow. A cette occasion, il y eut une belle fête de famille, samedi soir. Nombre de parents étaient présents. On y remarquait des parents de Woonsocket, Central Falls et Attleboro.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

NOUVEL HOTEL

—D'après les plans du nouvel hôtel, qui doit être contruit dans l'ouest de notre ville, on peut voir que nous aurons avant la fin de l'année 1901 un des plus beaux hôtels de l'Amérique et que le somptueux Windsor sera certainement éclipsé. Plusieurs emplacements sont en vue, mais il est presque décidé que la bâtisse s'élèvera sur la rue Ste Catherine, entre les rues Metcalfe et Mansfield, avec façade sur la rue Ste Catherine, et le carré Dominion. Cette dernière façade s'étendra probablement jusqu'à l'édifice de la Y. M. C. I.

On aménagera de superbes magasins sur la façade de l'hôtel qui regarde la rue Ste Catherine.

ENTREPOTS EN CENDRES

—La brigade du feu de Montréal a eu à accomplir une rude besogne, hier matin, celle de combattre un terrible incendie, qui a détruit les grands entrepots de Tellier, Rothwell et Cie, sur la rue St Dizier.

Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux les quatre étages de la bâtisse étaient tout en flammes, de la cave au toit.

Evidemment, il était impossible de sauver l'établissement de la destruction; mais les bâtisses environnantes étaient aussi en grand danger.

La rue St Dizier n'a que 30 pieds de large et juste en face de la bâtisse en flammes, se trouvait l'établissement de L. Chaput et Fils. A l'arrivée des pompiers les flammes léchaient déjà la façade de ce grand magasin.

Dans le voisinage se trouvent le magasin de quincaillerie de Walter Grose et Cie, en arrière l'église Notre Dame de Pitié, dans l'enclos du couvent des Sœurs de la Congrégation et enfin de l'autre côté les entrepôts de Charles Lacaille et Cie.

Les pertes s'élèvent à $30,000 ou $40,000, entièrement couvertes par les assurances.

VOL SACRILEGE

—Nos limiers viennent d'opérer une arrestation qui leur fait réellement honneur.

Voici les détails:

Dans la nuit de vendredi à samedi, des voleurs audacieux pénétraient dans l'église de Ste Angèle de Laval, comté de Nicolet, et enlevaient le tronc de St Antoine de Padoue qui contenait environ $120. Le jour précédant le vol, on avait vu rôder deux individus à mine suspecte dans les rues du village.

De graves soupçons planèrent sur eux et on apprit le lendemain du vol, que deux individus avaient traversé de Ste Angèle à Trois Rivières. On a découvert plus tard que tous deux avaient pris le train de Montréal

Le grand connétable Chagnon et son assistant, M. Chevalier aussitôt avertis de l'affaire, se mirent en communications avec les limiers de Montréal, après avoir fait de nombreuses recherches.

En même temps, ils envoyèrent le signalement des coquins.

Les détectives Lamouche, Charpentier et Guérin ayant été chargés de l'affaire se mirent à l'œuvre et arrêtèrent, samedi soir, un nommé Louis Lamarre, qui fut écroué au poste central où on a trouvé dans ses poches, la somme de $30 85

Les détectives continuèrent leur travail, et hier matin, ils arrêtaient l'autre individu vis-à vis l'Hôtel de Ville. C'est un nommé Henri Lacoursière, de St Casimir de Portneuf. On a trouvé sur lui $41.60.

Les deux accusés ont fait des révélations et ont avoué qu'ils avaient enfoncé l'église de Yamachiche. Lacoursière est recherché par la police de Québec, où il a opéré le même truc.

Les connétables ont pris le train de Trois-Rivières, hier après midi, en compagnie des deux prisonniers, qui subiront leur procès à cet endroit.

Lacoursière est bien connu de la police. Lors du vol commis dans une paroisse aux environs de Québec, deux des individus qui étaient avec Lacoursière ont été arrêtés et condamnés, mais celui-ci a pris la clef des champs et s'est procuré de l'ouvrage dans les chantiers d'où il n'est revenu que depuis peu pour se remettre à son ancien métier. Lamarre qui est âgé de 28 ans a déjà été arrêté et condamné pour vol.

QUEBEC

MORT SUBITE

—Un nommé Louis Myrand qui tient une maison de pension, rue St Anselme, St Roch, en entrant dans une de ses chambres, s'est affaissé tout à coup sur le plancher. Quelques pensionnaires entendant le bruit de la chute accoururent dans la chambre et s'empressèrent de relever M. Myrand et de le mettre sur un lit. On courut chercher le Dr Lamothe, mais à son arrivée le malheureux avait expiré. Le défunt souffrait de maladie de cœur, dit-on.

M. le coroner Belleau tiendra une enquête cette après-midi.

VERDICT DU JURY

—Le coroner a présidé à une enquête très importante hier sur les circonstances de la mort d'une dame Kirouac, de St Sauveur, qui a succombé jeudi à des blessures reçues par la chute d'une lampe en feu, et le verdict du jury a été celui-ci:

"Que Marie Délima Turcotte, épouse de Napoléon Kirouac, est morte du choc sur le système nerveux causé par des brûlures reçues en voulant éteindre le feu communiqué à des rideaux par une lampe renversée par ledit Napoléon Kirouac, son époux, alors qu'il était sous l'influence de la boisson."

TROIS RIVIERES

PETITE BAGARRE

—La fête de la Reine Victoria a été fêtée avec assez d'éclat en cette ville; l'Union Musicale a donné un joli concert sur le terrain du Séminaire.

Une troupe de jeunes gens de langue anglaise qui s'étaient procuré des drapeaux de l'Empire Britannique, et de la Reine, ainsi que des clochettes, ont voulu faire une petite procession dans nos rues. Rendus sur la côte du Boulevard, ils ont rencontré quelques jeunes Canadiens-français qui n'étaient pas de la même opinion qu'eux et ont voulu les empêcher de faire leur démonstration.

La bagarre a commencé. Les manifestants se sont fait enlever leurs drapeaux.

Le sous-chef de police Hamel est arrivé en ce moment sur les lieux et a réussi à disperser les deux partis.

GASPE

PETITES NOUVELLES

—La grippe fait un grand nombre de victimes de ce ce temps-ci, dans nos environs. La température brumeuse et froide qu'il a fait depuis dimanche la rend plus insupportable.

—La pêche de homard est peu abondante. Les empaqueteurs s'en plaignent beaucoup. La pêche à la morue n'est pas commencée. Ce poisson n'est pas encore apparu sur nos rivages.

—Le Morning Star est arrivé ces jours derniers dans le port de Percé, après une longue traversée de près de 40 jours. On commençait à s'inquiéter sur son sort. Il vient de Cadix avec une cargaison de sel.

ST ESPRIT

TRISTE ACCIDENT

—Vers les 9 heures, hier matin, deux enfants de M. Azarie Lesage, cultivateur, une petite fille âgée de 8 ans et un petit garçon âgé de 4 ans, conduisaient un tombereau lorsque le cheval s'est emporté et a précipité les enfants sur le sol.

La petite fille a reçu d'assez sérieuses blessures et le petit garçon a eu le crâne fracturé. La mort a été instantanée. Les parents sont inconsolables.

Mutations d'immeubles

Pour la semaine finissant le 26 mai:

Lowell—H. Emery et al, à Joseph K. Lambert, lot de terrain sur la Sixth Ave.

Wilmington—Chester W. Clark à François Xavier Massé, lot de terrain.

Chester W. Clark à Samuel Richard, lot de terrain.

Dracut—James Stuart Murphy à Julia Roussin, lot de terrain à Brookside.

LA GRIPPE MISE EN DEROUTE

Par l'action salutaire et puissante du "VIN MORIN CRESO-PHATES". Prenez-le courageusement.

SE VEND PARTOUT

SURVEILLEZ VOS ROGNONS

Ils Sont les Filtres du Sang. **Sang Impur Cause Maladie.**

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

LES GUERIRONT

Peu de gens comprennent l'action que leurs rognons ont sur le sang. Ils jouent un rôle très important en purifiant le sang qui passe à travers eux. Quand dans un état sain il dégage toutes les matières impures et les germes malades du sang, les conduisant à travers le canal qui conduit à la vessie des rognons et puis hors du système par l'urine. Quand les rognons sont affectés ils refusent de remplir leurs fonctions, de là l'insomnie, la prostration nerveuse, faiblesse et douleurs dans le dos, cuissons, urine foncée et épaisse, rhumatisme, étourdissements, diabète, congestion des rognons, Maladie de Bright et inflammation de la vessie. Comme organes vitaux les rognons marchent de pair avec le cœur et les poumons. Il est absolument nécessaire qu'ils fonctionnent bien, et ceci s'obtient le mieux par l'usage des Tablettes des Poumons du Dr Holtin, dans tous les cas où les symptômes ci dessus se manifestent. La lettre suivante de M. Fergus Finlay, de Windsor Mills, Canada. parle par elle même:

Windsor Mills, Canada, 1er Oct. 1899.

LA HOLTIN CHEMICAL CO., New York.

Messieurs—Il y a trois semaines, un ami de New York me donna une boite de vos Tablettes pour les Rognons, comme je me plaignais de douleurs dans le dos et aux reins. Elles étaient si aigues que je ne pouvais dormir et je marchais à l'aide d'une canne. J'ai employé la boite et obtenu les résultats merveilleux; je dors et la douleur est disparue. J'inclus $1.00. Envoyez moi deux boites des Tablettes pour les Rognons, car je désire en continuer l'usage jusqu'à complète guérison. J'ai parlé hautement des Tablettes à deux amis qui souffraient des rognons. Vous pouvez vous servir de mon nom en tout temps, comme je vois que vos Tablettes accomplissent tout ce que vous en dites. Vous souhaitant succès, je demeure à vous respectueusement, FERGUS FINLAY.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

sont le seul remède qui guérit absolument, nous le garantissons, pour toutes les formes de maladies des Rognons et de la Vessie, excepté les cas de maladie de Bright avancée, ce qui ne peut être garanti. Si vous n'êtes pas guéri envoyez à notre laboratoire et vous recevrez votre argent selon notre garantie.

Prix 25c et 50c.

EN VENTE A LOWELL PAR

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens, deux magasins, (Barristers' Hall, rue Merrimack, coin de la rue Central; 225 rue Central, coin de la rue Middlesex.

CARLETON & HOVEY, coin des rues Merrimack et Shattuck

C. E. CARTER, deux magasins, coin des rues Branch et Smith, coin des rues Westford et Pine.

PHARMACIE GOODALE, 217 rue Central, édifice Fisk.

Une Vente Extraordinaire

EN ARTICLES DE MODES.

Des CHAPEAUX de Dames, Demoiselles et Enfants,

A des Prix Inouïs pour notre Vente d'Eté.

Chapeaux de $3.00 pour **$1.50.**
Chapeaux de $5.00 pour **$2.50.**
Chapeaux de $10 pour **$5.00.**
Sailors blancs et noirs, **25 cts.**

Ligne complète de Chapeaux d'enfants.

Nous avons une avalanche de Fleurs de toutes sortes et très jolies que nous sacrifierons à n'importe quel prix.

☞ Arrêtez nous voir.

Mme E. COURVILLE,
474 rue Merrimack.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot,
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Pour vous Messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 37

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

—Puisque vous avez renoncé à partir pour le pays des ombres, je demanderai pour vous une nourriture meilleure au chef de la forteresse.

Et, pendant un mois, Ké-lou apporta du thé et des bouillons de poule. Avec la force qui revenait et la volonté absolue de se soumettre en chrétien aux décrets de l'Eternel, le regard de Salbris prenait une expression plus résignée et plus douce. Quelquefois, Ké-lou consentait à laisser ouverte la porte du cachot, et le prisonnier avant de s'endormir, levait un regard, tout à la fois d'angoisse et d'espoir, vers le ciel qui s'emplissait d'étoiles.

Sa captivité aurait elle un terme ?

Le Seigneur a donné des ailes à l'Espérance pour qu'elle descende des cieux sur la terre. Les larmes de celui qui souffre l'attirent, ici-bas, cette divine messagère ! Jean priait et l'espérance refleurissait dans son cœur ! Tout bas, n'osant pas formuler son espoir, il se disait qu'après l'épreuve Dieu envoie la récompense. Qui sait ? Qui sait? la fortune est changeante ..

Et il s'endormait, bercé par la divine espérance.

XII

A SAINT-SAUVEUR

Isabelle de Miramare allait atteindre sa vingt-sixième année. Elle avait perdu tout espoir, elle pensait maintenant, que Jean Salbris ne reviendrait pas : mais elle se disait aussi que la vie est courte, qu'elle irait le retrouver, et que chaque jour les rapprochait.

Quand on la vit toujours vêtu d'une simple robe grise, vraie robe de demi-deuil qui la faisait ressembler à une sœur de charité plus qu'à une femme du monde ; quand on la vit s'éloigner à jamais des fêtes, et rester triste, sans cesser d'être douce et serviable, on comprit qu'Isabelle n'était pas une âme ordinaire, et on se mit à l'admirer et à la respecter.

Depuis cinq longues années, elle n'avait pas quitté le vieux docteur. "Jean m'avait légué son père" pensait elle. Et elle travaillait sans relâche pour fournir aux dépenses du petit ménage. Mais qu'est-ce que le travail littéraire d'une femme quand elle respecte la saine morale ? Il rapporte maigrement, et elle avait beau faire, ne pas ménager sa peine, se lever tôt le matin veiller tard le soir, elle dut souvent s'imposer des privations, afin d'entourer d'un certain bien être le vieillard aveugle.

Même quand venait l'hiver, Isabelle restait fidèle à sa mission ; elle ne quittait pas son père d'adoption.

Oui, ils étaient longs et tristes, les hivers alors que la neige couvrait les chemins et les montagnes. Tout était mort et glacé, et sans que les êtres le voulussent, la sombre monotonie des jours sans soleil s'insinuait dans les cœurs. L'âme d'Isabelle devenait alors triste jusqu'à la mort, et elle se prenait à regretter presque les violentes sensations, les déchirantes angoisses par lesquelles elle avait passé autrefois.

Attendre, n'était souffrir ; mais c'était vivre, vivre par la prière ardente, par l'espoir rêvant, par l'impatience du retour ressentie jusque dans les plus intimes fibres du cœur.

Elle n'attendait plus, et c'était la mélancolie morne, le néant de l'espérance.

A diverses reprises, Philippe et Gilberte avaient tenté de l'arracher à ses sombres souvenirs. Le baron Henry Courtel n'avait pas su trouver le chemin de son cœur ; eh bien! on n'y ferait plus allusion, mais les partis ne manquaient pas, elle n'avait qu'à revenir à Paris ; elle serait mariée avant la fin de l'hiver.

—Moi, mariée avant la fin de l'hiver ! balbutiait Isabelle, avec un pâle sourire, et elle écrivait à Philippe :

"Je t'en supplie, mon frère, demande à Gilberte de ne jamais me parler d'aucune union. Celui que j'ai aimé peut tomber en poussière dans une terre lointaine, mais sa pensée, sa tendresse, ce qu'il y avait de meilleur en lui, est à jamais vivant dans mon cœur. Mon unique consolation est de penser à ce cher passé ; ce passé-là est mon plus précieux trésor : jamais je n'en jetterai même une parcelle à l'oubli. N'insiste pas, Philippe. Quand on a véritablement aimé, c'est pour toujours. Est-ce une raison pour changer, parce que celui auquel on a donné sa foi a été rappelé à Dieu ?"

Elle signait sa lettre, et la mettait dans l'enveloppe.

—Comment pourrais-je l'oublier ? songeait elle, en laissant errer son regard sur les cimes neigeuses.

Pour Isabelle, Jean Salbris était aussi vivant que s'il eût été à ses côtés. Elle vivait en sa présence. La mort, qu'elle croyait certaine, était, entre elle et lui, une barrière impitoyable qui ne leur permettait pas d'échanger l'expression de leurs sentiments, mais cette barrière cruelle devait tomber un jour et lui livrer passage pour le rejoindre.

Lorsque la lettre arrivait à Paris, Gilberte s'empressait de la commenter avec sa verve railleuse, et de fortement blâmer l'étrange exaltation de la fiancée fidèle.

—Etonnante ! cette Isabelle étonnante ! elle ne ressemble à personne. Décidément, j'admire la candeur de cette âme qui fait son bonheur des souvenirs en cendres.

Si l'hiver était blanc de neige dans la montagne, pour l'infatigable Parisienne, il s'écoulait aux lumières. Elle ne voyait pas souvent le pâle soleil de janvier ni celui de février, elle sortait tous les soirs : bals, concerts, spectacles, remplissaient ses heures. Elle rentrait harassée, dormait jusqu'à midi, et à peine avait-elle fini de déjeuner et de s'habiller, que le gaz remplaçait ce qu'en hiver on appelle le jour. Comme elle aimait les lumières qui brûlent derrière de grands globes ! C'est le soleil du plaisir, de la parure, des fêtes, de ce luxe dont elle n'avait jamais trop. Aussi, comment aurait-elle compris la vie austère de sa belle-sœur ? Elle ne voyait que quelque chose de maladif dans ce culte qu'Isabelle gardait à une mémoire.

Philippe secouait la tête.

—Vous vous trompez, Gilberte ; le chagrin de ma sœur est peut être excessif, mais comment appeler maladie une âme si activement consacrée au devoir, si infatigable dans la charité, si prompte à se sacrifier elle-même.

Et Philippe jugeait bien sa sœur. La vie entière d'Isabelle n'était qu'une suite de bonnes œuvres. Si elle n'était plus heureuse, elle aimait la joie des autres, et elle s'efforçait de donner aux plus pauvres et aux plus dénués le bonheur qui semblait lui être pour toujours refusé. On la connaissait bien tout alentour de Saint-Sauveur. Elle était la Providence des malades ; on connaissait sa grande taille élancée, son visage pâle un peu amaigri, éclairé par des yeux bruns, doux et calmes, et par un sourire plein de bonté.

Dès que la neige cessait de couvrir la terre, elle recommençait ses visites aux indigents, et cette existence austère et dévouée la consolait mieux de ses peines que ne l'eussent fait les plaisirs les plus variés.

Quand on la voyait ainsi suivre le sentier des montagnes pour se rendre, avec de fortifiants remèdes et de consolantes paroles, près des malheureux, on la plaignait.

Oui, on plaignait la fiancée fidèle qui avait vu s'effondrer tous ses rêves .. Et pourtant, sur les lèvres mêmes de Mlle de Miramare, la plainte ne montait plus. Elle avait entrevu ce qu'est le bonheur de ce monde, mais elle savait aussi quelle est le bonheur d'une conscience tranquille qui ose regarder l'éternel avenir avec des yeux sereins ; elle savait quel bonheur c'est de pouvoir se dire : le faible vieillard qui m'a été légué s'appuie sur moi ; et, de mes labeurs, je lui fais une part de paix et de sécurité. On me plaint ; mais quand le vieux père de mon fiancé me sourit, quand il s'assied avec son fiancé à notre table frugale, je ne me plains pas. Je plaindrais plutôt ma sœur Gilberte et mon frère Philippe, qui s'étourdissent dans un tourbillon de frivoles plaisirs.

Elle rentrait au chalet. Le docteur Salbris, assis dans un fauteuil, se chauffait à la bienfaisante flamme du foyer. Sur un guéridon, auprès de lui, était ouvert un grand in-folio, dont les caractères au lieu d'être imprimés en noirs, s'enlevaient en relief, de façon que l'ongle pût suivre la forme des lettres et deviner ainsi, lentement, des mots. Ce grand livre blanc, plein de prières, était son unique lecture, il le fermait à l'approche d'Isabelle.

—Bonjour, mon père, disait-elle, l'embrassant sur le front.

Et il répondait :

—O chère consolation de ma vieillesse ; je viens de prier pour lui et pour vous. Dieu sait que j'aime également mes deux enfants ; celui qui m'attend au ciel et celle qui me console sur la terre.

La flamme du foyer jetait ses reflets sur les murs, et les pommes de pins, entassées dans la cheminée pour activer cette flamme, répandaient dans l'air leur arome mêlé aux parfums qui s'exhalaient d'un petit bouquet de narcisses et de violettes.

Isabelle s'asseyait aussi près du guéridon, où, à côté du livre, était posée une corbeille à ouvrage ; elle tirait l'aiguille, et, de temps en temps, la flamme du foyer faisait étinceler, comme une petite étoile, l'unique joyau qu'elle possédait sur terre : sa bague de fiançailles, qu'elle n'avait jamais quittée, la chère bague, le petit myosotis au cœur de diamant qui, si longtemps, avait dit: Espérance ! et qui maintenant disait: Souviens toi.

(A Continuer)

A VENDRE Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais.

Conditions Faciles.

MESDAMES !

Pour Avoir un

BEAU CHAPEAU

Il faut aller au

-: magasin Populaire :-

— DE —

Mme Maxime Lépine

616 rue Merrimack

Là vous épargnerez de

25 à 33 pour 100.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

Houes, Rateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.

Tondeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité. E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.

FRANK HARRIS, Propriétaire.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m ; 12 02, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 ; Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, 7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 5 15 p m.

Pour Saco et Portland A 6 28, 7 34, 8 30, a m ; 12 05, 5 55 p m ; Dimanches 5 30 p m

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m ; 12 05 p m.

Pour Lewiston 7 34, 8 30, a m, 12 05, p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5 15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi ; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

[illegible]

Le catholicisme en Angleterre

On parle volontiers des progrès du catholicisme dans la Grande-Bretagne, et on a raison. Mais ces progrès, quand on les étudie de sang-froid, ne correspondent pas, il s'en faut, à l'idée qu'on s'en fait trop facilement.

Ce qui est bien remarquable dans la situation religieuse de l'Empire britannique, ce sont les avantages et les libertés que le catholicisme y a conquises depuis l'émancipation, en dépit du chiffre modeste de ses adhérents

Mais ce chiffre lui-même n'a rien de bien extraordinaire. Sans doute, on est étonné de voir par exemple dans les annuaires "ad hoc" que l'empire britannique compte cent soixante treize archevêques et évêques, c'est à dire le double environ de prélats que compte la France avec ses colonies.

Mais il fut prendre garde que sur ces cent soixante-treize archevêques et évêques, il y a dix évêques coadjuteurs, dix évêques auxiliaires, et un certain nombre de prélats à la retraite.

Et puis, en somme, pour cette hiérarchie considérable, il n'y a guère plus de dix millions cinq cent mille catholiques.

C'est du moins le chiffre que donne le "Catholic Directory" de cette année, publié par le savant Mgr Johnson.

Et sur ces dix millions et demi de catholiques, l'Angleterre proprement dite ne fournit qu'un million cinq cent mille fidèles, en très grande partie irlandais. Le reste est fourni par l'Ecosse, qui compte trois cent soixante-cinq mille fidèles (là aussi, notamment, à Glasgow, il y a des colonies irlandaises considérables) ; par l'Irlande qui en fournit trois millions cinq cent quarante neuf mille neuf cent cinquante-six, et par l'Amérique anglaise, qui en fournit deux millions six cent mille.

Pour compléter les dix millions cinq cent mille catholiques de l'empire britannique on doit les prendre dans l'Australie, aux Indes et au Cap.

Sur ces chiffres nous ne ferons qu'une observation Les deux chiffres principaux sont fournis :

1. Par l'Irlande, qui en 1840 comptait près de huit millions d'habitants (pour les trois quarts catholiques) et dont la population totale est aujourd'hui au-dessous de cinq millions d'âmes probablement.

2. Par le Canada qui fait partie de l'empire britannique par droit de conquête mais qui a gardé sa religion avec sa langue et ses traditions nationales.

Ce n'est donc point par le Canada et par l'Irlande qu'on peut prouver les progrès du catholicisme dans l'empire britannique. Ces progrès ne peuvent sérieusement compter qu'en Angleterre même où, comme on le voit, le chiffre de la population catholique n'a pas sensiblement monté, surtout si on tient compte de l'immigration irlandaise.

Ce qui a monté par exemple, c'est le chiffre des missions, des chapelles, des prêtres, des religieux. Ce qui a monté surtout, c'est le nombre des conversions dans l'élite et dans tous les corps publics de la nation

Et cela explique le progrès de l'influence politique et sociale du catholicisme anglais. On conçoit d'ailleurs que cette influence soit en beaucoup de questions délicates plus apparente que réelle, les catholiques anglais étant tenus en raisons des préjugés de la grande majorité de leurs compatriotes à une grande circonspection.

Il va sans dire que nous parlons là du catholicisme de parlement et de presse ; les catholiques anglais dans les questions doctrinales ne nous ont pas ménagé les exemples de courage et de fidélité. — *La Vérité Française.*

Oh! ce Mal de Dos Insupportable !

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous gueriront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guérie. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."

Mme D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boîte, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amies."

Mme NAZAIRE LAMBERT,
144 Lowell St., Lawrence, Mass.

"Oh ! cet insupportable mal dans le dos !" voilà la plainte que poussent tous les jours à toute heure des milliers de malades. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont été employées pour combattre ces dérangements et ces affections de rognons, les malades ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, sont inappréciables pour toutes les affections des rognons, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal dans le dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, d'étourdissement, des faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.

"Woonsocket, 22 mars 1898.

"Dr Jacques Medicine Company—Après une analyse attentive de la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que tous les ingrédients qu'elles contenaient, étaient les remèdes en usage dans les maladies de rognons.

"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Dr. Jacques Medicine Co.,

DEPARTEMENT MEDICAL, BOITE 1964,

BOSTON, MASS.

Un Rhume de Cerveau Négligé.

peut amener la Consomption. Le remède préventif guérisseur, l'"Anticoryza" ou Dr Ed Morin, doit être administré sans retard. Des milliers de pauvres malades en ont éprouvé les heureux bienfaits.

Personnellement ou par écrit, consultations GRATIS :

Dr Ed Morin,
48, Rue St Pierre, Québec

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Estomac Hors d'ordre
Ne Pouvez Manger, Domir
ou Travailler !

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

[illegible]

The Johnson Lab., Inc., Phila.

Dufresne, Bonneau & Rochette.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crème Glacée.

CIGARES ET TABAC.

Tous les Cigares de 10 cts pour **7 cts.**

☞ Entrez nous voir.

COMMIS CANADIENS.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 447-6.

Les Meilleurs Vins

De 25c la bouteille en montant

Les Dames canadiennes sont spécialement invitées de donner leur commande pour du bon vin de famille.

Service de famille, une spécialité. Ordres reçus par téléphone, 844-5.

L. P. TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RESIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

Femmes Femmes

POURQUOI ? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par

Lachapelle & Audette,

119 RUE SALEM.

Il est inutile de faire bouillir le Linge

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais. Gérant.

John M. Hogan, Prop

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 rue Merrimack.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités à aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Petites Annonces.

Prix : 35c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

PERDU — Un porte-monnaie entre la rue Prince et la rue Tilden, contenant environ $29.00, un chapelet et une clef de valise. Prière de le remporter au bureau de L'ETOILE, 87 rue Market. Une bonne récompense sera donnée. 29m

ON DEMANDE — Une bonne personne, jeune ou vieille, pour prendre soin d'une petite famille, pas de lavage et assez bon salaire. S'adresser à J. S. Doucet, chez Parthenais Frères, 593 rue Merrimack. 2j

A VENDRE — Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais. Conditions faciles. 29m

A VENDRE — Une maison contenant 7 chambres, en très bonne condition, située au coin des rues Bolston et River, Riverside Park, qui est la propriété de F. H. Desjardins, à très bon marché, très peu comptant, la balance au gré de l'acheteur. Pour plus amples informations, s'adresser au magasin de M. J. J. Cinq-Mars, No 8 Rowe St. 29m

A VENDRE — Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise ; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. 1jno

A LOUER — Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. 1jno.

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 1a Juin

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2 00. Adresse, M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7jn.

THOMAS H. CONNELL,

CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.

DENTISTE.

Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25 27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.

☞ Commis. Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
☞ CIGARES DE CHOIX.
368 rue Middlesex.

Vases en Fer et Pots à Bouquets pour les Jardins et les Cimetières.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL.

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye, Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 165-2.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Chapeaux d'Eté,

Les Dernières Modes.
Les Plus Bas Prix

Au Gros Chapeau Rouge,

Chez DELORME,

261— rue Middlesex— 261

L'AFFAIRE DREYFUS

Elle reviendrait bientot sur le tapis

GRANDE BATAILLE PARLEMENTAIRE EN PERSPECTIVE

Dreyfus annonce la reprise de la campagne

Paris, 29—Le vote de la chambre des députés indique au gouvernement qu'il lui faut absolument en finir avec Dreyfus.

On prépare l'adoption par le Sénat du projet de loi d'amnistie.

A une réunion de la commission d'amnistie au Senat, tenue hier sous la présidence de M. Clamageran, il a été décidé, après avoir entendu la lecture d'un rapport de M. Monis, ministre de la justice, de faire un rapport favorable sur le projet de loi d'amnistie déposé par le cabinet Waldeck-Rousseau.

L'effet de ce projet de loi sera l'extinction finale de l'affaire Dreyfus et la cessation de toutes poursuites contre les personnes impliquées dans cette affaire.

Le projet de loi sur l'amnistie annulera le procès Reinach-Henry, les poursuites contre Emile Zola et le général Mercier, ainsi que les diverses plaintes déposées par Picquart, Reinach, Labori et d'autres personnes, mais il n'enlèvera pas à Dreyfus le droit de demander une révision de son procès, pourvu qu'il puisse trouver le nouveau fait requis par la loi française.

D'un autre côté, Dreyfus lui-même a annoncé la reprise de son affaire pour le mois de novembre.

Interrogé par le correspondant suisse du Secolo, de Milan, il a fait cette réponse:

—Je suis venu pour me reposer, uniquement pour me reposer. Ma famille a tenu à m'éloigner de France pendant toute la durée de l'exposition, afin de bien marquer notre intention de respecter la trève.

—Mais après l'exposition?

—Dreyfus va se soigner pendant six mois encore, répond un membre de la famille, et reprendre des forces pour la lutte qui s'engagera ensuite. Il aura besoin d'être en état de résister vigoureusement.

Voilà qui est clair: le "chambardement" doit commencer après l'exposition!

D'autre part, la Liberté annonce que Dreyfus, qu'on croyait généralement en Suisse, était, ces jours ci, en Angleterre, où, dit-on, il serait venu tâcher de s'entendre avec Esterhazy au sujet du bordereau et préparer avec lui le fait nouveau qui permettrait de reprendre l'affaire après l'exposition.

On s'attend à une rude bataille parlementaire lorsque M. Boni de Castellane interpellera le gouvernement au sujet de ses relations avec Reinach, le grand chef dreyfusard. Castellane n'est pas satisfait des explications données à ce sujet par M. Waldeck Rousseau dans la journée de mardi.

La presse nationaliste défend vigoureusement l'acte de l'officier, le capitaine Frisch, qui a été mis en disponibilité par le général de Galliffet.

D'après le Gaulois, l'Echo de Paris et le Soleil, le capitaine Frisch a accompli un acte patriotique en divulguant le contenu des documents, parce qu'il était prévenu que des mesures allaient être prises pour rouvrir l'affaire Dreyfus par l'intermédiaire de l'agent Tomps.

Le Journal dit qu'une opinion semblable domine parmi beaucoup d'officiers au cercle militaire. La Petite République note le fait que le général de Galliffet a reconnu "cet esprit factieux dans l'armée" et demande au ministère de le combattre vigoureusement.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR

Joseph Noel, du 43e, a été tué à Catubig

Worcester, 29—Mme Amélia Perron, qui avait épousé Joseph Noël en premières noces, et qui demeure 10 rue Grosvenor, vient de recevoir du département de la guerre une lettre lui annonçant que le soldat Joseph Noël, Cie H, du 43e régiment du Massachusetts, tué à Catubig, était bien son fils.

Le soldat Noël était un des 30 braves qui quatre jours durant ont défendu une église contre 400 Philippins.

Quand une compagnie d'Américains est arrivée à leurs secours, 20 des 30 avaient trouvé une mort glorieuse et les dix autres ne s'étaient pas rendus malgré qu'une partie de l'église fût brûlée.

Le soldat Noël n'etait âgé que de 18 ans. Il avait travaillé dans plusieurs manufactures de cette ville, notamment chez Rice & Hutchins Co.

Sa mère a demandé au département de la guerre de renvoyer son corps à Worcester pour qu'il soit inhumé avec tous les honneurs qui lui sont dus.

Le défunt était d'une famille guerrière: deux de ses oncles ont fait la campagne de 1860-65.

UN CONTRE VINGT

L'exploit d'un brave aux Philippines

Worcester, 29—Le soldat Lagrenade, du 43e, maintenant aux Philippines, que tous les soldats du régiment s'accordent à trouver brave, écrit à ses parents, M. et Mme Augustin Lagrenade, 187, rue Cambridge, et leur raconte la prouesse qui l'a rendu fameux. Le 28 mars, à minuit, il était de garde quand il vit venir sur lui une vingtaine de Philippins armés de bolos et de carabines. Lagrenade sans s'émouvoir ouvrit le feu, en tua quatre et mit le reste en déroute. Ses compagnons lui firent une ovation dès qu'il rentra dans les casernes.

Lagrenade est natif de Millbury où il a passé sa jeunesse. Il se dit enchanté du pays, ne se plaint pas du manque d'argent. Son fait d'armes lui a valu $100 de la part du chef de Maltibog. Les soldats, dit-il, ont les fruits et le tabac gratis; ils peuvent aussi en acceptant les politesses qu'on leur fait, avoir toutes les liqueurs qu'ils désirent mais plusieurs laissent avec raison les boissons enivrantes de côté durant leur séjour là-bas.

ACCIDENT FATAL

Un serre-frein pris entre deux chars

Worcester, 29—Wilfrid Bourdon, âgé de 26 ans, serre frein depuis 8 ans sur le B. & A., a été victime d'un accident qui a causé sa mort samedi matin.

Parti de Worcester à 7 heures, il était occupé à attacher deux wagons à Charlton, quand il fut pris entre les deux et écrasé. Ses compagnons s'empressèrent de le dégager et de lui donner tous les soins nécessaires, mais il était fatalement blessé.

On le ramena à l'hôpital City, de Worcester, où il expira à 11 heures samedi.

Le défunt était membre de la Brotherhood des hommes d'équipe et de la cour Papineau. Il demeurait chez son père, M. Francis Bourdon, rue Gage.

Memorial Day

Mercredi prochain, Memorial Day, tous les établissements où l'on vend des liqueurs seront fermés. Ceux qui voudront en avoir ce jour-là devront prendre leurs précautions et donner leurs commandes avant mardi soir chez J. W. Paradis, 15 rue Salem, près de la rue Cabot. 29m

PRESQUE UNE CATASTROPHE

Un train déraille sur la ligne du Pacifique

17 PASSAGERS SONT PLUS OU MOINS BLESSES

L'accident a ete cause par une inondation

Montréal, 29—Vers les cinq heures, hier matin, un accident des plus sérieux et qui aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus graves, est arrivé sur la voie de la compagnie du Pacifique Canadien, à trois milles de Labelle, près de la garde de La Conception.

Il était 4 h. 50 précises lorsque le train passager spécial quitta la gare de Labelle en destination de Montréal. A l'endroit où l'accident arriva, la levée était très haute et très dangereuse.

La locomotive et le "tender" franchirent l'obtacle heureusement, mais les wagons attachés en arrière furent jetés hors de la voie et lancés pêle mêle en bas de la levée. En moins de cinq minutes, le convoi n'était plus qu'un amas informe de bois fendu, de fer tordu, de décombres de toutes sortes.

M. Spencer, gérant général de la compagnie, a expliqué comme suit la cause de l'accident.

Dans le cours de la nuit, un coup de vent furieux accompagné de grêle s'abattit sur la localité. Le vent soufflait, paraît-il, avec une violence inouïe.

Au milieu de la tourmente, un orage, comme on en voit rarement, éclata.

Les nuages chassés et pressés par le vent s'ouvrirent pour lancer des torrents d'eau sur la terre. Ils étaient tellement chargés qu'ils s'abaissaient sur la terre comme un cyclone.

Le déluge d'eau tomba principalement dans les environs de la voie. Il se forma un courant instantané, rapide et irrésistible, mais trop faible, cependant, pour arracher les rails de leur lit.

Le ballast fut emporté en un clin d'œil devant ce "Niagara" impromptu.

C'est pourquoi lorsque la locomotive poussée à pleins pistons passa sur la voie ainsi ébranlée, elle eut le bénéfice de la force d'impulsion et échappa au danger.

Les wagons, cependant, étaient plus longs.

La locomotive en passant avait enfoncé les rails et les avaient écartés en même temps. La première voiture reçut le choc des suivantes. Le bruit fut terrible, assourdissant, effrayant.

A mesure qu'ils se ruaient avec fracas les uns sur les autres, les cris des passagers, emprisonnés dans les véhicules entassés, devinrent de plus en plus intenses, à mesure qu'ils comprirent l'horreur de leur position et la gravité du danger.

Les employés du train ainsi que les ouvriers qui se trouvaient à bord se mirent aussitôt à la besogne. Ils retirèrent, les uns après les autres, les victimes de cet affreux accident.

Il y en avait dix-sept dont voici les noms:

Echevin Gouin, Henry Cardinal, J. H. Kennedy, Philippe Lassonde, Georges Desmarais, W. S. Brown, Dr E. K. Green, Joe Laforest, J. F. Grant, C. Gauthier, J. Lalonde, J. Carrey, serre-frein; M. Vallée, préposé aux bagages; W. Paxton, Adélard Belisle.

Un train spécial a été envoyé au plus tôt sur le théâtre de l'accident, afin de ramener les passagers à Montréal. M. Spencer dit que, malgré tout, les dommages ne sont pas très considérables.

M. Leandre Ethier, avocat de la cité de Montréal, qui était à bord du train, s'en est retiré sain et sauf.

Les Habits de 1ère Communion

Déjà en Demande !

Nous désirons informer les Parents et Gardiens que nous sommes encore cette année le chef-lieu pour ces vêtements dont les garçons ont besoint pour **La Première Communion.**

Depuis que nous avons doublé le stock de notre superbe département de garçons, ce coin si bien éclairé de notre établissement est devenu la place d'achats favorite de bien des mères et gardiennes et

DEVRAIT ETRE LA VOTRE.

Nous avons fait des préparatifs considérables pour cet événement remarquable de la vie des jeunes garçons, et vous trouverez votre avantage à examiner notre stock et connaître nos prix avant d'acheter à votre enfant son HABILLEMENT DE PREMIERE COMMUNION,

☞ Voyez nos habillements en Chéviotte noire, variant de **$1.25 à $2.50.** Aussi nos superbes Clay Worsteds noirs, bien faits et garnis et que nous offrons à des prix ridiculement bas pour cette occasion.

Souliers Oxfords Blancs et en Cuir Verni

Et des Chaussures achetées spécialement pour cet événement mémorable.

Gants Blancs Importés. Collets Blancs en Toile, Cravates en pure Soie Blanche, &c.

Notre Spécialité en **Chapeaux Sailors Blancs de Première Communion** avec magnifique bande en Satin noir, valant 45c, mais pour cette occasion votre garçon peut en avoir un pour **25 CENTS.**

☞ N'oubliez pas que nous avons une surprise en réserve pour vous. Ainsi n'achetez pas le costume de votre garçon avant de voir ce que nous désirons faire pour votre bénéfice.

☞ **Les Chapeaux de Paille sont prêts.**

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Chaussures et Mercerie.

522 a 536 RUE MERRIMACK.

IRONIE CUBAINE

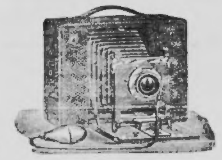
Le sabre américain seul est suprême

La Havane, 29—Le "Diario de la Marina" dit que si les étrangers ne doivent pas être employés par le gouvernement, MM. Bliss, Frye, Wood et d'autres devront immédiatement cesser d'exercer leurs fonctions. Le journal ajoute:

"Autrefois, lorsque Cuba était écrasée sous le joug du despotisme espagnol, l'île avait une constitution d'après laquelle le peuple jouissait de l'autonomie et d'après laquelle toutes les fonctions publiques ne pouvaient être remplies que par des indigènes cubains ou des résidents espagnols ayant habité un certain temps dans l'île.

Aucun gouverneur général ou directeur des douanes n'aurait osé violer l'esprit et la constitution en nommant un étranger à des fonctions publiques.

Mais grâce à la révolution glorieuse qui a délivré Cuba de la domination espagnole, aujourd'hui il n'y a ni constitution ni loi, il n'y a que le sabre et celui-ci est suprême."



Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci dessous vous donnera une idée de leurs prix:

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3½x3½	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5 ...	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	.19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	.19
Lanternes rouges de 25c pour	.19
Hyposulphite de soude la lb.	.10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

CHALIFOUX.

Toujours est-il que ce magasin fait en sorte de réaliser de grosses affaires sans grandes annonces.

Il faut les marchandises et les prix pour gagner la confiance du peuple,—non pas en parler.

Vous savez que vous avez toujours ce que vous cherchez.

Mercerie pour Hommes.

25c valant 50c—100 doz. de Cravates Impériales.

45c valant 75c—Chemises en Percales pour hommes et garçons, avec collets et manchettes séparés, en couleurs variées, toutes grandeurs.

95c—Chemises en Madras, qualité extra, manchettes séparées.

95c valant $1.25—Chemises en Madras et Percales, devant ouvert et plissé, la dernière nouveauté, fraîches et confortables pour l'été.

59c, 75c, 95c, $1.20 et $1.48—Chemises de promenade pour hommes. Devant en soie, très populaires, surtout chez les bicyclistes.

69c valant $1—100 doz. de Chemises avec devant de luxe, lavées, corps blancs et une valeur extraordinaire pour le prix.

Sous-vêtements d'Eté pour Hommes.

17c valant 25c—Valeur extra en Balbriggan, Corps et Caleçons en couleurs unies et de luxe.

31c valant 50c—Corps et Caleçons en Balbriggan, couleur naturelle.

33c valant 50c—Corps et Caleçons en Jersey et Balbriggan, couleurs unies et de luxe, finis avec devant en satin et boutons en écaille.

45c valant 75c—Sous-vêtements en Jersey bleu, finis avec soie au devant et boutons en écaille, Caleçons semblables.

J. L. CHALIFOUX Rues Central et Middle.

Douze pages.

L'Etoile

1 cent la copie

15e ANNEE. LOWELL, MASS. JEUDI, 31 MAI 1900. No. 60

LA GUERRE EST FINIE

Le Drapeau Anglais Flotte sur Prétoria

LE COMMANDANT KRAUS REND JOHANNESBURG A ROBERTS

Le Président Kruger s'est Réfugié à Waterval-Boven

Londres, 31—La guerre boer est finie. Avant que cette nouvelle vous parvienne, le drapeau britannique flottera sur Prétoria. Tout ce qui peut se produire maintenant est simplement une question de police et de pacification.

Le bureau de la guerre n'a reçu aucune information hier quant aux mouvements de Lord Roberts, et à 1 25 heures, ce matin, on a déclaré que les autorités n'avaient aucune nouvelle pour publication.

Le Daily Mail a été le premier à avoir vent de la grande nouvelle, par son correspondant, le comte de Rosslyn, qui était prisonnier de guerre à Prétoria. Il a envoyé un mot en date d'hier que Prétoria serait entre les mains des Anglais en dedans de deux heures.

Le Président Kruger s'est enfui de la capitale du Transvaal, ayant probablement été déposé de ses fonctions.

On a rapporté hier qu'il était à Waterval Boven, une gare sur le chemin de fer de la baie Delagoa, à mi-chemin entre Middelburg et Komatipoort.

Le comité local, chargé de maintenir la paix, a donné ordre aux défenseurs des forts de Prétoria de quitter leurs postes. On a pris des mesures pour contrôler les soldats anglais prisonniers en leur envoyant quelques-uns de leurs propres officiers.

Les citoyens se sont réunis sur le carré de l'église, dans le centre de la ville pour recevoir les vainqueurs à leur entrée dans la place.

LA DEPECHE DE ROSSLYN

Londres, 31—Une dépêche au Daily Mail du comte de Rosslyn, qui a été prisonnier de guerre à Prétoria, mais qui paraît avoir été relâché à titre de civil, en date de Prétoria, 30 mai, 11.40 a. m., dit:

"Prétoria sera occupée dans une couple d'heures, sans résistance. Le Président est parti pour Waterval Booven.

Le bourgmestre de Sousea a été autorisé à recevoir les Anglais.

Avec un comité influent de citoyens, y compris le juge en chef Gregorowski, il a été nommé pour conserver la vie et la propriété durant l'interrègne.

Tout est tranquille, mais une foule de citoyens attendent dans le carré de l'église, l'arrivée des Anglais.

Craignant des troubles possibles et l'effusion de sang parmi les prisonniers de guerre à Waterval, le consul américain Hay et M. Leighton Wood ont insisté pour que vingt officiers fussent libérés sur parole pour aller voir les troupes.

On ne saurait trop louer leur action.

On m'a permis d'accompagner les officiers. Tout est tranquille."

PAS DE CONFIRMATION

Londres, 31—A 11 40 a. m., hier, les Anglais n'étaient qu'à deux heures de marche de Prétoria et les forces militaires des Boers avaient abandonné la ville.

Telle est la nouvelle reçue de l'agent de Reuter et du comte de Rosslyn, à Pretoria.

A deux heures, ce matin, le bureau de la guerre n'avait reçu aucune nouvelle de Lord Roberts, mais on croit que les avis de la presse sont corrects.

La plupart des journaux du matin ici publient la dépêche de Lord Rosslyn et, la commentant, en concluent que la guerre est finie.

Les critiques les plus prudents, cependant, croient que la guérilla se continuera encore assez longtemps par tout le territoire conquis.

Bien que les forces boers semblent se débander, Lord Roberts n'a pas encore capturé d'artillerie, d'armes ni de munitions. Il faut qu'il y ait des corps d'armée de Boers en assez grands nombres, quelque part dans le pays.

Le siège du gouvernement transvaalien sera probablement transféré à Lydenburg, dans le nord.

REDDITION DE JOHANNESBURG

Londres, 31—Une dépêche de Lourenço Marquez, en date de mercredi, dit:

"Le commandant Kraus a livré Johannesburg à Lord Roberts qui y est entré avec ses troupes.

Les autorités anglaises à Bulawayo croient que les Boers vont se retirer dans le sud de la Rhodésie."

Par la libération des prisoniers anglais à Waterval, toute une brigade sera ajoutée à l'armée de Roberts, car il y a là 177 officiers et 4182 soldats anglais.

LA LIGUE NATIONALE

Les Bostons ont Gagné Deux Parties

Jouant sur son propre terrain, hier, à Boston, le club de la capitale a défait les Cincinnatis dans les deux parties; 8 à 4 l'avant midi et 7 à 3 l'après midi.

A Philadelphie, le club local a aussi battu ses visiteurs de Chicago, 5 à 2, puis 13 à 3.

A New York, le matin, les Pittsburgs ont gagné 7 à 6, mais le club local a été plus chanceux, l'après midi, faisant 9 points contre 1.

A Brooklyn, les St Louis ont battu le club de l'endroit dans l'une et l'autre parties: 5 à 1 et 11 à 6.

Les clubs de la ligue sont aujourd'hui dans l'ordre suivant:

Clubs	Gagnés	Perdues
Philadelphie	21	10
Brooklyn	18	14
St Louis	18	14
Pittsburg	19	16
Chicago	17	16
Cincinnati	12	19
New York	11	19
Boston	10	18

LE MAJOR MARCH DE RETOUR

Il n'a vu aucune trace d'Aguinaldo

Manille, 31—Le lieutenant John E. Sauje, de la compagnie I, 47e volontaires, en tête d'un parti d'éclaireurs dans la partie sud de la province d'Albay, a eu plusieurs engagements avec les insurgés, au cours desquels 17 indigènes ont été tués et 23 capturés, y compris un capitaine.

Les éclaireurs ont brûlé le village de Yubi, les quartiers généraux des rebelles.

Le sergent Buckley a été tué au cours d'un engagement, hier, près de Higac, province d'Albay.

L'avant-garde du 33e, sous le major March, est arrivée à Aparri, de Benguet, après de rudes marches à travers les montagnes.

Les soldats sont épuisés et en haillons, ayant suivi avec persistance ce qu'ils croyaient être la trace d'Aguinaldo.

Ils ont eu plusieurs rencontres avec les rebelles, mais n'ont trouvé aucun indice du chef des insurgés.

Maison Gratuite

EN CAS DE MORT.

Pour dix jours seulement, du 19 mai au 28 mai.

La Grande Vente de Maisons

Est commencée Des Cottages et des Maisons a deux logis

Près de toutes les manufactures, Neufs ou à peu près Neufs, avec toutes les améliorations modernes, Salles de Bain, Garde-Manger, etc., de

$1200.00 en montant, $50.00 ou plus comptant, Balance comme loyer

Quiconque paye loyer peut acheter une demeure. Commencez aujourd'hui et devenez propriétaire de votre maison.

Pareille occasion ne s'est jamais vue et ne se présentera plus. Nous avons vendu de 4 à 5 maisons à la même personne. Ce qui démontre que nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés à Lowell.

Nous faisons ce que nous annonçons.

MAISON GRATUITE en cas de mort

A tout acheteur en bonne santé, au moment d'achat d'une maison, nous donnerons un titre clair aux héritiers en cas de mort avant d'avoir complété les paiements, pourvu que les Paiements n'aient pas été plus de 30 jours en arrière en aucun temps.

Les Propriétés peuvent être vues en tout temps chaque jour et le soir.

JACQUES BOISVERT, Hildreth St. Mansion.

Avis important

La cour St Antoine C. O. F. invite ses membres de se rendre au No 184 rue Perkins pour assister aux funérailles de feu Alphonse Baron à 7.30 a. m. précises, vendredi 1er juin 1900.

F. GIROUX, C. R.

A. N. BOULAIS S. A.

Tous vos maux disparaitront

Si vous prenez avec persévérance le GRAND TONIQUE du Siècle le

"BROMA"

Cette préparation est sans égale dans tous les cas de maladie amenées par le sang vicié ou les nerfs affaiblis.

Se vend chez tous les bons marchands de remèdes. Vous ne regretterez pas l'usage que vous en ferez.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée:

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles ...	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité	35c
Véritable Castoria	25c
Petites Pilules pour le foie ...	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale	60c
Malted Milk	38c
Sirop de Figues	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

JEUDI, LE 31, NOUS COMMENCERONS

NOTRE VENTE ANNUELLE DE

Coupons de Mousselines Fleuries.

Tous les printemps depuis 5 ans, nous offrons ces coupons désirables pour robes, corsages, etc., et cette année, nous en avons 11 caisses seulement, tous des patrons et qualités de cette saison y compris des "Dimity" cordés, Batiste, Tissus et Linons fleuris, qui valent en pièce de 10c, 12 1-2c et 15c la verge, notre prix pour cette vente, tous à

6¼c la vge

Les coupons sont tous appareillés et mis ensemble en longueurs convenables pour corsages ou robes et à ce bas prix vous aurez la chance de les acheter à à peu près moitié de leur coût ailleurs. **Vente dans notre Sous-Sol Jeudi.**

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEP[illegible] & CIE.

Un An, . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 31 Mai 1900

Le souci d'imprégner d'art les objets les plus vulgaires fait du Parisien l'Athénien du monde moderne.

L'art et l'industrie ne sont pas des rivaux, mais de fidèles alliés qui trouvent dans leur harmonie un fraternel triomphe.

Le bonheur est plus difficile à découvrir que le pôle nord, mais ce serait une bêtise pommée que de cesser les recherches dans les deux cas.

Note d'un observateur:

Le fait que les liqueurs se bonifient en vieillissant n'a jamais raccourci la longueur des intervalles entre les traites

Le marquis de Lansdowne a annoncé au Parlement anglais que 11,000 hommes de nouvelles troupes seront envoyés au Sud Africain, dans les premiers jours de juin.

Nos sincères félicitations au Samedi, de Montréal, qui entre cette semaine dans sa douzième année d'existence.

Nous avons assisté aux débats de sa belle carrière et nous avons toujours pris un vif intérêt personnel aux succès et aux progrès continus de cette feuille illustrée qui a eu à lutter, dans le temps, contre une foule de désavantages inhérents à son genre de publication

C'est d'après nous, le premier magazine illustré du Canada qui réussisse, ce qui est en soi un merite qui n'est pas à dédaigner

Nos meilleurs souhaits pour l'avenir à ses entreprenants propriétaires, à "Mistigris" et à tous ses joyeux et intéressants collaborateurs.

Le sang boer

Le monde entier s'est plu à rendre hommage aux éminentes qualités dont le peuple boer a fait preuve depuis le commencement de la guerre du Transvaal.

La presse de tous pays a vanté l'énergie des burghers, leur force, leur endurance, et proposé en exemple aux nations amollies par les facilités de la vie moderne les mâles vertus de cette race de chasseurs et de pasteurs bibliques.

Afin de nous mieux faire comprendre la supériorité de ce vaillant petit peuple, des écrivains ont tenté de nous initier aux mystères de son âme; ils ont décrit son amour du devoir, son attachement à la patrie, son esprit de famille, son desinteressement, son respect du prochain, sa confiance en Dieu, sa foi dans les saints livres, et c'est dans cet ensemble de perfections morales qu'ils ont cherché l'origine des vertus militaires qu'ont revélées à l'improviste ces paysans armés pour la defense du sol natal.

Mais tout cela, c'était de la psychologie; les savants diraient presque de la littérature.

Aussi ne faut-il point s'étonner qu'un homme de science comme M. Lombroso, le savant italien, ne se soit pas contenté de telles explications et qu'il ait voulu nous donner de la supériorité des Afrikanders des raisons plus techniques, plus directes et plus positives.

Ces raisons, M. Lombroso vient de les exposer dans une longue étude que publie la Nuova Antologia. Elles sont simples.

Si les Boers deploient, dans cette lutte inégale, une admirable énergie, ce n'est point parce qu'ils defendent leurs foyers, parce qu'ils croient leur cause juste et qu'ils espèrent dans le secours de Dieu; ce n'est pas davantage, parce que la rude vie des champs leur a donné une force de résistance que ne connaissent plus les vieilles nations d'Europe; M. Lombroso attribue uniquement la belle conduite des Boers à la composition chimique de leur sang

Si l'on en croit l'éminent professeur, la statistique établirait qu'il entre dans le sang boer: 78 p. c. de sang hollandais; 12 p. c de sang français; 12 p. c. d'écossais; 8 p. c. d'allemand.

Quoi d'étonnant alors, conclut M Lombroso, que "le mélange des quatre meilleures nations d'Europe, dans un climat qui n'est pas énervant, avec les habitudes aussi énergiques, promette de former de ce peuple éprouvé et selectionné, un centre de liberté et de civilisation, une race supérieure à toutes celles de l'Europe?"

Il n'y a, en effet, en ceci, rien qui nous doive surprendre La seule chose qui nous étonne, c'est que M. Lombroso n'invoque point à l'appui de sa thèse un argument qui nous paraît bien concluant. Si l'on additionne les chiffres qu'il nous donne et qu'il emprunte, dit il, au Hollandais Kuyser, on constate qu'il entre dans la composition du sang afrikander 105 pour cent d'éléments différents?

C'est un fait assez anormal et significatif pour qu'on ait lieu d'admirer qu'il ait échappé à la sagacité de M. Lombroso.

Peut-être, quelques personnes seront-elles tentées de croire qu'il y a là une simple erreur de chiffres; mais l'hypothèse n'est guère soutenable; la statistique est une science exacte et l'on ne saurait, sans blasphème, soupçonner d'étourderie les statisticiens.

Non; les chiffres sont vrais, quoi que peu vraisemblables, et nous touchons du doigt la véritable raison de la vaillance du peuple boer; s'il est brave, c'est qu'il a le sang plus riche que tous les autres, puisqu'il dépasse le pair et cote 105 p. c.

Les nouvelles reçues du Maroc sont toujours d'un caractère des plus grave.

Huit mille hommes de troupes françaises ont reçu ordre de se concentrer à Oran (Algérie), et une nouvelle colonne composée d'infanterie, d'artillerie et de cavalerie a été envoyée dans le sud.

On croit qu'il faudra vingt-cinq mille hommes de troupes pour empêcher des engagements à la frontière.

A cause de la perspective d'un conflit possible entre le Japon et la Russie, des nouvelles qu'on vient de recevoir, sur ce sujet, sont considérées comme importantes. Ces nouvelles disent que des torpilles chargées vont être immergées dans tous les ports japonais.

Ces précautions ne sont prises ordinairement par une nation que lorsque la guerre est sur le point d'éclater

La seule explication des préparatifs du Japon est que ce pays s'attend à avoir bientôt un conflit avec une autre puissance.

Ne négligez pas de faire cirer vos bottes.

Vous brillerez au moins à une extrémité, si vous ne le pouvez pas à l'autre

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion [illegible]

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2.50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises Allez la voir

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience qui sont préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

C'est un Fait
Non Une Opinion

LES PEINTURES A MAISONS
"Town and Country"
de Harrison

sont les plus pures, les plus sûres et les meilleures peintures sur le marché.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au
Duval's Cash Market

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

Les Grandes Chaleurs d'Eté vont bientôt apparaître, et vous mesdames qui travaillez bien fort dans la cuisine, vous allez subir de grandes fatigues surtout par la chaleur de votre gros poêle. Exemptez cela Venez nous voir et nous vous vendrons le "Standard" le meilleur poêle à Kerosine sur le marché, et au plus bas prix. Vous trouverez aussi un gros assortiment de verrerie et ferblanterie en bas des prix de compétition.

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
ASSORTIMENT COMPLET DE
LIQUEURS, BIERES ET VINS,
EN GROS ET EN DETAIL.
Ordres livrés à domicile avec promptitude.
EUGENE BAILLY, Employé Canadien.
NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

COKE "OTTO".
De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.
$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.
Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

Nos Prix Pour les Epiceries

Ne seraient pas remarquables si les épiceries elles mêmes n'étaient pas de qualité extra. Quand vous avez acheté chez nous une fois vous devenez une de nos pratiques régulières.

Meilleure Farine Haxall, le baril,	$4.50
Tinette de 5 livres du meilleur Beurre,	$1.15
Café "Lion" la livre	.15
4 boites de Potasse,	.25
4 livres de Biscuits au Soda,	.25
4 livres de petits Biscuits de Gingembre,	.25
4 livres de Biscuits au Lait,	.25
5 gallons d'Huile de Pétrole,	.55

Et beaucoup d'autres articles qu'on ne peut mentionner faute d'espace, chez

G. H. PERRAULT,
L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville
558 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularités Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue
Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgative
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleu.

Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos.
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Beau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N.H. Roy & Boire Drug Co., Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

L'Eclipse de Colomb

Au cours de son dernier voyage en Amérique, Christophe Colomb fut rejeté par la tempête sur la côte de l'île de la Jamaïque.

Le temps n'était plus où il était accueilli avec enthousiasme par ses concitoyens après son premier voyage de découverte.

Une foule d'aventuriers avides avaient traversé l'Atlantique, attirés par les merveilles annoncées au retour de la première expédition Colomb, accusé, trahi par ses compatriotes, repoussé par ses anciens compagnons devenus ses rivaux, était à bout de ressources lorsqu'il trouva un refuge dans la baie où le jeta la violence de l'ouragan

Les vivres manquaient; les matelots menaçaient à chaque instant, de se révolter contre leur chef, et pour comble de disgrâce, Colomb tomba malade.

Il fallait subsister cependant, et fournir une nourriture suffisante aux équipes de ses navires.

Le malheureux grand homme résolut de la demander aux Indiens, habitants de l'île.

Mais les Indiens de la Jamaïque comme ceux des autres Antilles, étaient fort mal disposés pour les Européens.

Ces populations douces et pacifiques avaient d'abord accueilli avec bienveillance les premiers navigateurs qui abordèrent sur leur territoire; mais la seule récompense qu'elles en avaient reçue était la brutalité, les mauvais traitements, la rapine et l'esclavage.

Aussi leurs sentiments étaient-ils changés.

Elles évitaient toute relation, quand elles le pouvaient avec les blancs haïs et redoutés.

Le chef des Indiens de la Jamaïque refusa de fournir les vivres qu'on lui demandait.

Christophe Colomb se vit réduit à la dernière extrémité. Son insistance resta sans effet. Il comprit qu'il était perdu s'il ne parvenait pas à vaincre la mauvaise volonté des Indiens.

Heureusement une circonstance heureuse vint à son secours. A bout d'arguments, et au moment de rompre l'entretien, Colomb se rappela qu'une éclipse de soleil devait avoir lieu le lendemain Pris d'une inspiration subite, il se redressa de toute sa hauteur, et, étendant le main vers le ciel:

"Demain, à cette heure-ci, s'écria-t-il, si vous ne m'avez pas apporté les aliments que je réclame de vous, je vous enlèverai le soleil!"

Les Indiens se retirèrent, frappés de l'air prophétique de Christophe Colomb, et redoutant, au fond de leur cœur, les effets de la colère de ces blancs dont ils avaient appris à connaître la puissance.

De même qu'ils croyaient que c'était le génie "Ouragane" qui soufflait les tempêtes,—d'où est venu notre mot ouragan,—de même ils étaient persuadés que le génie bienfaisant était le soleil.

La prédiction de Christophe Colomb les émut donc profondément; cependant ils ne se rendirent pas, et le lendemain, à l'heure dite, les vivres n'étaient pas apportés au camp.

Alors le grand navigateur sortit majestueusement de sa tente, s'éleva sur un monticule, et en vue de toute la population indienne, il tendit les deux bras vers le soleil.

Au même instant le disque du soleil commença à s'obscurcir vers la partie inférieure.

Lorsque la moitié du soleil eut disparu, les Indiens terrifiés se prosternèrent.

Les oiseaux interrompirent leurs chants et les animaux se préparèrent comme pour le repos de la nuit. Mais l'ombre gagnait toujours la surface du soleil.

L'obscurité augmentait autour du camp.

Alors, les Indiens se levèrent comme mus par un ressort, et, obéissant à un mot d'ordre, se dispersèrent dans toutes les directions.

Bientôt ils revenaient et déposaient aux pieds de Colomb un amas de provisions de toute nature, pour lui et ses compagnons.

Le soleil continuait à se cacher, et les aliments continuaient à s'entasser. Enfin, quand l'ombre se fût étendue sur la surface entière du soleil, Colomb, magnanime, fit un geste de pardon, puis implora le ciel pour que la lumière reparût.

Alors, lentement, le jour reparut éclatant, pendant que les Indiens émerveillés se jetaient de nouveau aux pieds de Christophe Colomb, avec les témoignages de la plus vive reconnaissance.

C'est ainsi que Christophe Colomb sauva tous ses compagnons, et lui-même, d'une mort affreuse, la mort par la faim, parce que ses calculs lui avaient révélé à l'avance l'heure exacte d'une éclipse du soleil.

Et c'est le temps de dire: "Se non è vero, è bene trovato."

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
[illegible]

Melle VALERIE MELANCON

Cher Docteur,

Il y a trois ans, j'avais levé quelque chose de bien pesant, et m'étais fait mal aux organes; depuis ce temps là, je souffrais, la douleur continuelle que je ressentais affaiblit ma constitution tellement que je devins très pâle et très maigre; par moments, je pouvais à peine marcher, j'avais des pertes blanches, beaucoup de douleurs à mes mois. J'essayai beaucoup de médecines, et j'étais bien découragée. On me conseilla de prendre les **Pilules Rouge du Dr Coderre**; j'en pris quelques boîtes, et aujourd'hui je suis parfaitement bien. Je travaille aux manufactures, suis forte et jouis d'une bonne santé, grâce aux **Pilules Rouges** et à vos bons conseils.

Melle VALÉRIE MÉLANÇON,
South Hamson, Mass.

Faiblesse Féminine.

Femmes qui souffrez de mal de reins, de pesanteurs, de tiraillements et de douleurs dans les côtés; qui ne pouvez digérer vos vivres à cause de ce malaise que vous avez au creux de l'estomac; qui ne pouvez travailler à cause de votre faiblesse et de vos fatigues; qui ne pouvez remplir vos devoirs de mère et d'épouse à cause de l'affliction que vous avez, et qui vous rend la vie insupportable, vous vous demandez pourquoi vous souffrez tant. C'est que vous avez un dérangement, vous avez de l'inflammation de ces organes délicats que nous appelons les "ovaires"; et enfin, vous avez ce que nous appelons le "BEAU MAL."

Vous souffrez de maux dont les médecins n'ont pu vous guérir, mais que les PILULES ROUGES DU DR CODERRE guériront, parce qu'elles guérissent les maladies propres aux femmes. Prenez-les à la dose de deux, immédiatement après chaque repas. Prenez-les avec patience et persévérance, car vous savez que vous souffrez d'une maladie depuis plusieurs mois, et même depuis plusieurs années, et que vous ne pouvez pas espérer d'être guérie dans quelques jours. Continuez l'usage de nos PILULES ROUGES, elles guériront certainement cette congestion et ce mal de matrice qui vous causent cette pesanteur et ces tiraillements. Elles guériront vos maux de tête, elles réchaufferont vos mains et vos pieds, elles vous donneront appétit et vous guériront des maux et des douleurs que vous ressentez, et alors vous pourrez remplir vos devoirs sans troubles et sans fatigues.

Mde MICHEL GAGNON

Cher Docteur,

Lorsque j'ai commencé à prendre les **Pilules Rouges du Dr Coderre**, je n'étais pas malade au lit, cependant durant la journée, j'étais obligée de me coucher bien souvent. J'étais en langueur depuis 4 ans, et avais beaucoup de difficulté à faire mon ouvrage. Je souffrais du "BEAU MAL," de faiblesse, de battements de cœur, de mal dans les côtés, de mal de reins, et aussi de perte de mémoire, vu

mon mal de tête, aussi mes vivres digéraient très mal. J'ai commencé à m'apercevoir de soulagement à la 9me boîte de **Pilules Rouges** pour les Femmes Pâles et Faibles que j'ai prise J'en ai pris 15 boîtes, et aujourd'hui je suis parfaitement bien et je vous remercie infiniment des bons conseils que vous m'avez donnés, et je crois sincèrement que vous m'avez sauvé la vie. Mde MICHEL GAGNON,
181 Division St., Fall River, Mass.

CONSEILS.

Si vous souffrez du beau mal vous devriez porter une bande, c'est essentiel dans votre cas. Vous pouvez préparer cette bande vous-même, mettez-la le matin avant de vous lever, et mettez-la ferme et solide toute la journée, ayant bien soin de la réajuster toutes les fois qu'elle se dérangera. Portez une bande de flanelle l'hiver, et une de coton l'été. Cette bande maintiendra la matrice en place, en empêchera toute déviation, et vous apportera beaucoup de confort.

Veuillez sur vos intestins et sur votre estomac avec soin; si vos vivres vous fatiguent, après chaque repas, prenez la moitié d'un verre d'eau bien chaude, et buvez peu en mangeant. Si vous êtes constipée, prenez nos TABLETTES PURGATIVES; elles vous feront un grand bien pour votre estomac, aideront à digérer vos vivres, et surtout aideront à votre foie. Il est important que vos intestins soient réguliers.

Si vous voulez avoir plus de détails et plus de conseils sur votre maladie, vous pouvez consulter nos Médecins Spécialistes, absolument pour rien, écrivez-leur ou venez les voir; tous les jours, excepté le dimanche. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

FAC-SIMILE DU PAQUET

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos PILULES ROUGES ne sont jamais vendues au 100, ou à 25 cents, la boîte, mais toujours en boîte de 50 cents, ou 6 boîtes pour $2.50, comme le fac-simile ci-contre.

En vente chez les pharmaciens, ou nous les envoyons par la malle sur réception du montant. Refusez comme imitation toutes PILULES ROUGES qui ne portent pas sur chaque boîte le nom de la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

A VENDRE

Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais.

Conditions Faciles.

Calculez Cela

Nous ne chargeons rien pour les privilèges du crédit c'est une accommodation que nous offrons, si vous la voulez Le prix de chaque vêtement dans le magasin est marqué en chiffres unis, ce prix est le même au comptant ou à crédit.

Il y a encore bien d'autres avantages, si votre Habit a besoin d'être pressé, ou un bouton d'être solidé, apportez nous cela, ça ne vous coûtera pas un sou. Il y a d'autre chose que nous voulons graver dans votre memoire: Nous nous efforçons de ne vendre que les meilleurs vêtements, s'il en arrive autrement c'est un accident et vous n'avez qu'à nous le dire si vous avez eu quelque chose de douteux et ce sera rectifié.

Vêtements pour Hommes,
Garçons et Enfants.
Costumes, Gilets, Jupes, et
Corsages pour Dames.

Chaussures, $3.00 —Chaque paire garantie.

$5.00 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
$10.00 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
$15.00 valant de marchandises, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
$25.00 valant de marchandises, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Lowell Restaurant
Angle des rues Middlesex et Elliott
Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.
Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.
J. O. GAGNON, Prop.

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle Préparée par

Lachapelle & Audette,
119 RUE SALEM.

Il est inutile de faire bouillir le Linge.

[illegible]

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

[illegible]

369 rue Moody, ou 249 rue Market
WILFRID JEAN, Prop.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau.

No. 178 RUE MIDDLESEX.

GRAND JOUR DE FETE

Le Memorial Day bien Observé en Ville

LES TOMBES DES SOLDATS DECOREES DE FLEURS

Parade des Veterans de deux Guerres à Travers nos Rues

Le Memorial Day, jour consacré à la mémoire des soldats qui ont sacrifié leur vie pour le salut de la patrie dans la guerre mémorable de 1861 65, a été célébré dignement avec des cérémonies imposantes en cette ville hier.

Les différents postes militaires délégués pour décorer les tombes de leurs camarades défunts qui reposent dans les cimetières de la ville et des environs, ont visité en tout 1216 ombes, dont 458 dans le cimetière de St Patrick, 222 dans le cimetière de Lowell, 462 dans le cimetière Edson, 26 dans le cimetière Edson No 2, 16 dans le cimetière Hildreth et vingt-sept dans d'autres cimetières.

Quand les exercices furent terminés dans les cimetières, les postes se réunirent au Park Garden, rue Nesmith où la ligne de la parade se forma sous la direction du commandent en chef, le Dr George E. Pinkham. Il était alors 3 heures et, une demi heure plus tard, la parade se mit en marche et défila par les rues Nesmith, East Merrimack, Merrimack et Moody jusqu'au monument devant l'hôtel de ville.

L'ordre de la procession était comme suit:

Peloton de policiers commandé par le lieutenant James E. Webster.

Les officiers suivants en faisaient partie: E. L. Leighton, Duncan, Dow, Palmer, Lamoureux, Giroux et Wilson.

Le commandent en chef, le Dr Geo. E. Pinkham, le chef d'état major, Geo. E. Worthen, du poste 42 et son état major.

Cie M, 9e régiment, M. V. M., commandé par le lieutenant Jos S. Gillow.

Cie G, 6e régiment, M. V. M., capitaine E B. Carr.

Cie C, 6e régiment, M. V. M., capitaine, Thomas Livingston.

Corps de tambours de la High School.

Régiment de la High School, colonel Percy Wilson, lieutenant colonel, T. Simpson, major L. A. Russell.

Corps de tambours et de fifres de McEvoy.

Poste 42, G. A. R., senior vice-commandant, M. T. Ward.

Poste 120, G. A. R., commandant, A. J. Hall, adjudant, F. E. Butler.

Poste 185, G. A. R., commandant, E. A. Robinson, adjutant, F. E. Peabody.

Vétérans Navals, capitaine, F. F. Crowley.

Fils de Vétérans, capitaine, Arthur Pickering.

Voitures contenant le maire Crowley, le comité du conseil de ville, l'orateur du jour, M. A. E. Rose, les Révds Smith, T. Ford, Geo F. Kengott, F. A. Warfield, A. E. Wilson et A. R. Diltz; vétérans.

Après les exercices au monument de Ladd et Whitney, consistant en musique par la National Band et prière par le Révd A. E. Wilson, la ligne se reforma et défila par les rues Tilden, Merrimack et Shattuck à la salle Huntington.

Le maire Crowley et le conseil de ville la passa en revue à l'hôtel de ville.

Les exercices finals à la salle Huntington ont été suivis avec intérêt et enthousiasme par un nombreux auditoire.

Après l'exécution de l'air national "The Star Spangled Banner" par trois fanfares réunies, le commandant Edward A. Robinson, du Poste 185, président du comité du Memorial Day, a fait un éloge éloquent des soldats de la "grande armée de la république" qui ont si vaillamment défendu le drapeau durant la guerre civile.

Après une prière par le Révd George F. Kengott et la lecture du discours de Lincoln, à Gettysburg, par le Révd Smith T. Ford, le commandant Robinson a introduit le maire Crowley qui fit une courte allocution.

Puis M. Alfred E. Rose fut présenté à l'auditoire comme l'orateur du jour.

Il fit un bijou de discours marqué au coin du plus pur patriotisme et qui fut souligné par de fréquents applaudissements.

La fanfare joua une sélection, puis l'auditoire entonna l'hymne nationale "America".

Les exercices se terminèrent par la bénédiction prononcée par le Révd A. R. Diltz.

A l'issue des exercices les trois postes se sont rendus à leurs salles respectives où une collation leur a été servie.

Les vétérans de la guerre hispano-américaine, sous la direction du capitaire Fairweather, et la compagnie G, 6e régiment, le lieutenant F. G. Rose, et le sous lieutenant Philip McNulty, de la compagnie M, 9e régiment, sont sortis en corps de leurs quartiers généraux dans le Wyman's Exchange à 10 heures du matin et se rendirent aux cimetières St Patrick et Edson où ils ont décoré les tombes de 11 camarades, 3 dans le cimetière St Patrick et 8 dans le cimetière Edson.

Sur chaque tombe on planta une verge de fer surmontée d'un bouclier portant l'inscription suivante en lettres d'or: S. M. V., 1898, et un petit drapeau en soie.

Echo de Lawrence

Un nommé John Carlis, qui demeure à Lawrence, a été arrêté à Chelmsford de bonne heure hier matin comme personnage suspect. Il souffrait de graves contusions aux yeux et il a prétendu d'abord qu'il avait été assailli par des vauriens sur le chemin de Lawrence.

On a appris qu'il s'était enivré la veille à Lawrence et qu'il s'était battu avec un autre ivrogne du nom de John Murphy. Carlis a eu le dessous et quand la bagarre s'est terminée il avait le visage tout ensanglanté et les yeux dans un état pitoyable.

Ayant honte de se montrer sur les rues de Lawrence dans cette condition il a décidé de venir faire un tour à Lowell. Il a été remis en liberté hier.

Son assaillant, John Murphy a été arrêté par la police de Lawrence.

Il a dû subir son procès aujourd'hui.

Seconde fracture

Il y a quelques semaines, un nommé Michael H. Burke, de cette ville, s'est fait fracturer la jambe droite par une pierre pendant qu'il minait un roc à Manchester, N. H. On l'a transporté en cette ville il y a quelques jours.

La fracture était presque guérie et Burke pouvait marcher à l'aide d'une béquille.

Hier après-midi pendant qu'il se promenait sur la rue Summer il est tombé accidentellement et s'est fracturé de nouveau la jambe au même endroit.

Il a été transporté à l'hôpital des corporations.

REMEDE SUR ET CERTAIN

Contre la Grippe, le "VIN MORIN CRESO-PHATES", fait disparaître le mal en peu de temps. Faites-en l'essai sans attendre.

Demandez-la à votre marchand de remèdes.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

George Gardner, de cette ville, a gagné sa bataille avec "Kid" Carter, mardi soir, à Coney Island, dans la dixième ronde.

Le major Charles S. Proctor, chief marshal de la parade du 4 Juillet, a nommé M. Frank L. Weaver, chef de son état-major.

Un petit commencement d'incendie s'est déclaré, hier soir, dans la boulangerie Beaudry, rue Tucker. Les dommages n'ont pas été sérieux.

L'officier McCann a reconduit, ce matin, à Bridgewater, un nommé Benjamin Donnelly, qui s'en était évadé il y a dix-huit mois. Il l'avait arrêté mardi soir sur la rue.

La clôture du mois de Marie, ce soir, dans nos deux églises canadiennes. On entendra aussi les confessions pour les communions de demain, le premier vendredi du mois.

L'alarme sonnée vers midi, hier, de l'avertisseur 65, a appelé les pompiers au dépotoir de la rue Aiken où ils ont dû rester jusque près de deux heures de l'après-midi, avant que les flammes fussent éteintes.

L'alarme de l'avertisseur 14 à 9 h. 15 avant-hier soir était pour un commencement d'incendie dans un hangar à charbon de la compagnie d'éclairage électrique, rue Perry. Les dommages ont été peu élevés.

Les chevaux du cirque d'Adam Forepaugh et Sells Brothers consument tous les jours vingt tonnes de foin et 250 minots d'avoine. La nourriture des employés du cirque ainsi que des animaux est fournie par des marchands locaux.

Mlles Odile et Léda Jean, de Lawrence, sont parties mardi soir pour aller joindre le pèlerinage qui doit quitter Montréal ce soir pour Paray-le-Monial, France. Elles visiteront Liverpool et Londres et passeront deux semaines à Paris.

Nous voyons par les journaux acadiens que M. Rémi Benoit, de cette ville, a été nommé rapporteur de la quatrième commission, "Les Acadiens des Etats-Unis" de la convention générale des Acadiens qui aura le 15 août prochain à Arichat, Cap-Breton.

Le Dr George E. Pinkham, commandant en chef de la parade d'hier, a été jeté à terre par son cheval sur la rue Shattuck comme la procession allait défiler dans la salle Huntington. Le docteur s'est fait à la tête une blessure qui n'est pas grave, heureusement.

Frank Angluin, âgé de 14 ans, et demeurant à North Billerica, s'est fait écraser trois doigts dans une machine à peigner avant hier aux filatures Faulkner, où il travaillait depuis trois semaines. On l'a transporté à l'hôpital St Jean, où on a dû lui amputer un doigt. On espère lui sauver les deux autres.

La grandeur des cirques d'Adam Forepaugh et Sells Brothers est vraiment étonnante. Soixante-quatorze wagons de chemin de fer, divisés en trois longs trains, le transportent d'une place à l'autre. Il emploie 800 personnes, contient plus de 400 chevaux et bidets, 300 voitures et chariots de parade, et ses tentes couvrent plus de douze acres de terrain.

Accident de voiture

MM. Robert E. Stone et Henry McKay, et Mlle Dora Haskell ont été jeté en bas de leur voiture, vers les 10 h. 30, hier matin, près de la ferme de la cité.

Mlle Haskell s'est coupé le poignet et blessée au-dessus de l'œil. Stone et McKay ont reçu des blessures au visage.

Les Drs Jones et Barnham ont pansé leurs plaies et l'ambulance les a reconduits chacun chez soi, Mlle Haskell, à Golden Cove, et ses compagnons, rue Howard.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

Le Recensement

Après quinze mois de préparatifs, l'ouvrage préliminaire du douzième recensement est pratiquement fini, et les énumérateurs se mettront à l'œuvre demain.

L'ouvrage incident au commencement de l'énumération a été de proportions considérables. Près de trois cents inspecteurs ont été choisis, ainsi que 52,600 énumérateurs, un peu plus de 2000 agents spéciaux; il y a déjà plus de mille commis employés dans le bureau du recensement et on est en train d'en engager encore 2200 de plus.

On a préparé et expédié à différentes parties des Etats Unis plus de quinze millions de blancs pour faire l'enumération des habitants et pour cueillir d'autres faits concernant l'industrie et l'agriculture. Les dépenses du département se montent déjà à $750,000.

Dès demain matin, la petite armée des énumérateurs commencera son ouvrage et tout le travail ne sera probablement fini qu'au mois de septembre.

Quand on aura reçu les rapports de cette vaste agrégation d'agents, on commencera à ranger toutes les informations recueillies et à additionner les chiffres.

On hâtera ce travail afin de le compléter avant la réunion du Congrès afin qu'on puisse passer un projet de répartition des sièges congrégationnels à la prochaine séance de la législature nationale.

Ensuite viendront les travaux de compilation, de tabulation, et d'impression qui occuperont plus d'un an.

On espère que l'ouvrage principal du recensement sera fini dans une couple d'années d'ici. Après cela on rassemblera les statistiques industrielles et sociologiques et on en disposera aussi vite que possible. Il n'est pas trop de dire que le recensement quand, il sera terminé, aura coûté de quinze à seize millions de dollars.

On croit, cependant, que les résultats, au point de vue tant scientifique que pratique, sera, en somme, satisfaisant pour les habitants de ce pays.

A Lakeview

Les amateurs de musique—et il y en a un grand nombre—auront l'occasion de satisfaire leur goût à l'ouverture du théâtre de Lakeview, lundi, le 4 juin, quand les fameux "California Minstrels" feront leur apparition devant les auditoires lowellois.

Cette compagnie présente un programme varié et agréable de spécialités rares.

Le chant, qui, soit dit en passant, constitue une partie importante d'une représentation de ce genre, a reçu un accueil des plus cordial partout où on l'a entendu. Les chanteurs sont des hommes habiles et expérimentés et leur répertoire comprend toutes les dernières chansons réussies de New York.

La disposition des artistes a été faite avec soin, de sorte que les différentes specialités paraissent avantageusement.

La première partie est joliment montée et costumée. Tous les détails de la représentation ont été arranges par M. James Gorman, des trois fameux "Gorman Brothers Minstrels," qui est un maître consommé dans l'art théâtral et sa réputation passée est pleinement soutenue par ce dernier effort.

La compagnie donnera deux représentations par jour, l'après-midi et le soir, pendant toute la semaine prochaine.

La Picote

Il n'y a eu aucun développement nouveau en ville au sujet de la picote depuis notre dernière édition.

Des trois cas à l'hôpital des variolés, il y en a un, au moins, qui a trompé la science des médecins: la jeune Robillard qu'on disait atteinte de la picote a été vaccinée et le vaccin a très bien pris, ce qui démontre que la fillette n'était pas, comme on l'avait soupçonné, atteinte de la petite vérole.

Elle sera relâchée sous peu ainsi que ses parents.

Quant à Mme Larivière et la jeune Brais, elles sont sous les soins des médecins et leur état n'inspire aucune crainte.

La vaccination générale se continue sur une grande échelle. C'est une sage mesure de prudence, mais nous ne serions pas surpris si, quand la presente excitation sera passée, le bureau de santé ne devenait convaincu qu'il y a eu plus de peur que de mal et plus de fièvre que de picote.

Le bureau a rapporté, ce midi, qu'il avait de nouveaux cas suspects et que d'autres personnes pourraient bien prendre sous peu le chemin de l'hôpital.

Funerailles

Les funérailles de Mme Narcisse Ladamme, née Marie Langlois, décédée avant-hier au No 8 rue Bolton, à Tewksbury, ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St Joseph.

Le Révd Père Fournier, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient, MM. G. Gélinas, R. Rouelle, A. Trottier, J. Plante, G. Pelletier et G. Hassey.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière St Joseph, où le Révd Lamothe a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

ON DEMANDE.—Un jeune garçon actif et intelligent de 15 à 18 ans qui est désireux et volontier d'apprendre le commerce. Nul autre ne doit se présenter.

PARTHENAIS FRERE

L'horloge des fiancés

Laissez-moi vous raconter une de ces vieilles histoires, que me narra un jour un bonhomme des environs de Genève, histoire d'une poésie naïve et triste qui me resta dans la mémoire.

Je visitais une petite église, fort modeste, aux murs blanchis à la chaux et quasi nus. Tout sentait la pauvreté; aussi ce fut avec surprise que j'aperçus, dans le clocher, une ancienne, mais magnifique horloge, toute ciselée et d'un fini parfait.

—C'est l'horloge des fiancés, me dit mon guide, elle marque les heures, sans jamais se déranger; de mémoire d'homme, ici, personne ne l'a jamais entendue sonner; des artistes sont venus la visiter, aucun d'eux n'a pu rendre la vie à ses rouages morts; nul ne le pourra jamais.

Je manifestai mon étonnement et voici ce que le paysan me raconta:

Autrefois, il y a quelque cent ans, vivait non loin d'ici un vieil homme venu on ne sait d'où, qui passait ses journées à travailler dans une chambre entourée de toutes sortes d'outils fins et délicats.

Bientôt sortirent de son atelier quantité de petites horloges, qui firent grand bruit dans le pays, car on n'en avait point vu jusqu'alors d'aussi parfaites. Elles marquaient les heures avec une telle régularité que nombre de personnes tinrent à honneur d'en posséder. Chaque jour arrivaient de nouvelles commandes; le vieil horloger rajeunissait à vue d'œil, sa taille courbée se redressait et des lueurs d'orgueil passaient dans ses yeux. Il vivait toujours fort retiré, évitant les visites et les importuns; on ne lui connaissait qu'une seule passion: sa fille, une douce et frêle créature, qui l'aidait dans ses travaux avec un dévouement absolu.

Sa réputation grandissait de jour en jour; des personnages vinrent le visiter, le complimentèrent en l'engageant à tenter de nouveaux perfectionnements.

Les horlogers de Genève s'émurent et vouèrent le vieux à toutes leurs malédictions, déclarant tout haut qu'il était sorcier, et avait pour sûr des accointances avec le diable.

Lui, sans se soucier de tout ce bruit, leur répondit qu'il les étonnerait bien plus encore et que sous peu ils ouïraient une horloge qui, à chaque heure, ferait entendre des airs différents, chansons populaires aux refrains d'amour.

La haine des horlogers redoubla, ils se réunirent tous, et jurèrent de ne plus prendre de repos jusqu'à ce que l'un des leurs eût trouvé le fameux secret de faire chanter les horloges; ils promirent même à celui-là une forte récompense, que l'on désigna sous le nom de "Prix de Genève."

Un concours fut ouvert; il devait durer un an.

Pendant que son père s'enfermait de longues journées, montant et démontant successivement des milliers de petits rouages, sa fille, la belle Jeanie, comme on l'appelait, rêvait mélancoliquement sous le berceau de chèvrefeuille de son jardin. Depuis plusieurs mois, ses fraîches couleurs se fanaient, elle ne chantait plus et ses yeux se voilaient parfois d'une larme.

Jeanie venait de commencer à aimer, partant à souffrir; elle avait vu repousser par son père le jeune homme qu'elle adorait; elle s'était alors juré qu'elle serait à lui, et douloureusement elle attendait, espérant toucher le vieillard; mais il s'entêtait, déclarant qu'il ne donnerait jamais sa fille à un de ces horlogers qui le faisaient tant souffrir et ne voulaient pénétrer chez lui que pour surprendre ses secrets.

Jeanie lui représenta en vain que Jacques était bon, loyal et plein de respect pour son grand talent: il demeura inébranlable. La jeune fille s'étiolait ainsi qu'une plante délaissée; un vent de mort semblait l'avoir terrassée. Le père s'émut: il manda Jacques, et les faisant venir tous les deux devant lui:

—Jeanie sera ta femme, dit-il avec un effort, le jour où tu remporteras le "Prix de Genève;" depuis deux mois, je cherche sans succès; essaye; l'amour triomphera peut-être là où la patience et l'énergie ont échoué; j'ai conçu l'idée, tâche de l'exécuter, mais presse toi, car elle t'aime et se meurt de ne pas être à toi.

Ayant ainsi parlé, le vieillard fut plus tranquille; il était presque heureux, non qu'il eût abdiqué sa haine ancienne, mais il se disait que sa fille, avec un bout d'espérance au cœur, renaîtrait à la vie, et quant à tenir parole, il n'y songeait guère: il ferait beau de voir cet horloger imberbe, presque un enfant, arriver bon premier, pour recueillir le prix de cette invention qui était sienne.

Il avait compté sans l'amour, ce divin sorcier, qui surmonte mille obstacles.

Que resterait-il à l'homme, ce pauvre être souffrant,

Si Dieu nous ôtait les roses,
Si Dieu nous ôtait l'amour?

Aussi Jacques ne se découragea-t-il pas, il travailla avec ardeur, avec rage, le front illuminé, fouillant dans les rouages de ses horloges, épelant les secrets de cette mécanique délicate, pour lui arracher son dernier mot.

Chaque jour amenait un progrès, il se sentait parfois près de réussir, puis souvent aussi le découragement s'emparait de son être, cassant les ailes de son espérance; il se fût laissé aller au désespoir dans un mouvement de dégoût, sans sa douce et tendre fiancée, qui, à force de caresses et d'énergie, relevait tout son courage abattu.

C'était vraiment touchant de voir la courageuse enfant attendre chaque soir que la nuit fût tombée, et son père endormi, pour s'en aller toute seule, par les chemins noirs, retrouver son bien-aimé, pour travailler avec lui; car elle était du métier, artiste elle aussi, initiée par son père aux plus petits mystères de cette merveilleuse et délicate machine si subtile et si compliquée, qui nous compte notre temps et marque nos minutes de joie, comme nos heures de peine.

Le jour est arrivé. Dans la nuit ils ont terminé leur chère horloge: elle s'étale, superbe, dans la modeste chambre de Jacques, qu'elle anime de son joyeux tic tac.

Ding, ding, elle sonne d'un timbre argentin, tandis que les deux jeunes gens, trop émus pour parler, pleurent silencieusement. Et à chaque heure éclate un air différent: à midi, un air gai, de triomphe et de joie; à une heure, une ariette; à deux heures, une muette montagnarde; à trois, une romance du vieux temps, et ainsi de suite.

Ding, ding, c'est le carillon de leur hyménée; désormais ils seront l'un à l'autre, rien maintenant ne saurait les séparer.

Fier, Jacques court prévenir le père de sa Jeanie. Mais quoi! c'est un geste de colère qui accueille sa bonne nouvelle.

—Ma fille, malheureux! tu voudrais ma fille, quand tu viens de me voler ma trouvaille.... moi aussi j'allais réussir, un jour encore et le "Prix de Genève" était à moi, à moi qui ai passé vingt années pour découvrir le moyen d'animer, d'une vraie vie, ces rouages qui marquent notre existence; je rêvais de leur donner une voix qui chantât à notre oreille; j'étais arrivé; mes efforts étaient couronnés de succès, j'ai eu la faiblesse de te confier mes projets ambitieux, tu m'as pris mon idée, la joie, le bonheur de mes vieux jours et tu veux encore que je te donne ma fille! Non.

Et il laissa tomber deux larmes le long de ses joues parcheminées.

Jeanie sanglotait silencieusement.

Jacques, ému, s'approcha du vieillard.... il ouvrit lentement une caisse de bois léger qu'il avait emporté avec lui et avec des précautions infinies il en sortit son horloge ce bijou exécuté à deux avec tant de joie et d'espérance.

Le vieil horloger la prit dans ses mains, la tourna et retourna, examinant les moindres détails en artiste: à la fin il s'écria:

—Voilà vraiment un fin travail, demain j'aurais terminé mon œuvre moi aussi et, par ma foi, ce n'aurait pas été mieux.

Presque au même instant l'horloge fit entendre sa voix argentine: Ding, ding, ding, et continua par un air champêtre.

—Parfait, superbe, murmurait le bonhomme avec un éclair d'envie dans les yeux; parfait, superbe!

—Alors, reprit Jacques, si j'étais votre fils, vous seriez content de moi?

—J'en serais fier.

—Eh bien! je suis assez payé de mes peines et de mes angoisses; être loué par un maître tel que vous, ce m'est autrement précieux que le "Prix de Genève"; ma vraie récompense à moi, la seule ambitionnée, la voici: c'est ma Jeanie. Que cette horloge exécutée, créée, mise au monde pour l'obtenir n'ait fait entendre sa voix que pour elle; à vous les lauriers de Genève, à moi ma bien-aimée.

Le vieillard poussa un vrai cri de joie, et, attirant ses deux enfants dans ses bras:

—Merci, leur dit-il simplement, aimez-vous bien, soyez heureux, vous le méritez, car vous m'aurez permis de mourir tranquille après avoir réalisé peut-être le rêve de toute ma vie.

La légende ne dit pas si les jeunes gens se marièrent, mais tout le donne à supposer.

Au jour dit, le vieillard n'avait pas achevé son chef-d'œuvre; ni lui, ni personne ne se présenta pour le concours et le prix n'eut pas de concurrents; on ne put le décerner. Le père de Jeanie était content tout de même; il n'était pas vainqueur, mais il n'avait pas de rival.

L'horloge fut, un jour, trouvée chez un paysan. On la plaça dans le clocher de la chapelle, mais on ne put en obtenir jamais aucun son.

C'est un bijou artistique que les étranger admirent, mais la voix argentine est muette pour toujours.

Jacques seul, sans doute, aurait le pouvoir de rendre à la vie la vieille horloge qui sonna pour fêter ses amours.

Voici, dans toute sa naïveté, cette histoire gracieuse, où sur un fond vrai peut-être, l'imagination des habitants a brodé d'année en année, de siècle en siècle, toute une fantaisie poétique.

Des amoureux, on n'en parle pas, comme si ces simples gens de la montagne comprenaient que le bonheur est comme les étoiles et qu'il se cache parfois.

Z.

Quel Profit

retirez-vous de l'achat d'une Glacière de $5 si elle consume deux fois autant de glace qu'une Glacière de **$10.00?**

N'est-ce pas plus Sage

d'acheter une glacière de $10.00 de suite? Une glacière coûte de l'argent une fois, mais la glace coûte de l'argent tous les jours.

Achetez une glacière qui ne consume pas de glace inutillement et qui est de plus très élégante de forme et de fini et facile à nettoyer, qui se tient toujours propre. Tablettes mobiles, etc., etc.

La White Mountain Grand

Renferme toutes ces qualites.

En vente et garantie par le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Cie., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK

Près de la Station des Chars Electriques.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

VENTE SPECIALE DE

BICYCLES

Vedettes $23.50 Ce lot Seulement

Il n'en reste que quelques uns et ce sont les meilleurs valeurs pour le prix. Ils sont faits par la Pope Mfg. Co., ce qui est une garantie suffisante.

PENNANTS 24.00.

C'est une machine supérieure très bien finie et pleinement garantie. Quelques bonnes machines de seconde main

Quelques Specialites
Pompes 39c du prix regulier 50c
Appareil de reparation 9c prix 25
Pompe à main 6c prix regulier 15c
Cyclometre Burdick 49c prix regulier 75

LA THOMPSON HARDWARE CO.
254 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Bas, Sous-vetements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crême Glacée.

CIGARES ET TABAC

Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.

Entrez nous voir.

COMMIS CANADIENS.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem.
A la fourche des quatre chemins
Tel. 447-3.

E. PELLETIER,

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable

Marchandises de

1ere Communion

Le temps de la 1ère Communion approche. Nous avons fait une provision considérable de toutes espèces de marchandises pour ce jour là.

Marchandises blanches,
Cachemire blanc,
Organdi blanc,
Linon et P.K.
Voiles de point,
En Mousseline de 36 et 72 pcs.
Bas blancs,
Gants blancs,
Couronnes, Etc.

Nous avons tout ce qu'il faut, nous vous garantissons pleine et entière satisfaction. N'oubliez pas non plus que nous tenons les chapeaux de dames et d'enfants, et que nos prix défient toute compétition.

Venez nous voir a la Feuille d'Erable

512 à 514 Rue Merrimack.

Boers et Francais

La sympathie pour les Boers en France tend à diminuer. Ce fait est dû en grande partie aux remarquables lettres du lieut Galopaud, un jeune officier français, compagnon intime du défunt colonel de Villebois-Mareuil, dont il fut l'aide de camp.

Le lieutenant Galopaud continue à servir dans l'armée du Transvaal, et ses lettres que le "Matin" publie aujourd'hui en première page sont considérées comme les documents historiques les plus importants qu'un observateur militaire compétent ait encore fournis sur la façon dont les Boers font la guerre.

Les révélations du lieutenant Galopaud font cesser les illusions au sujet des Boers.

Dans une correspondance datée du 13 avril, le lieutenant Galopaud mentionne un long chapitre des griefs du colonel de Villebois-Mareuil, le quel se plaignait de l'obstination stupide, de l'étroitesse d'esprit et de la mesquine jalousie dont il était l'objet de la part des chefs boers, qui iont constamment agi de façon à faire échouer ses plans, et l'ont empêché d'exécuter le projet qu'il avait conçu de tenter l'attaque de Ladysmith avec le principal corps de l'armée boer et de prendre vigoureusement l'offensive après la défaite des Anglais à Colenso.

Le lieutenant Galopaud déplore que les chefs boers n'ont jamais suivi les conseils de Villebois-Mareuil; on n'a jamais pu non plus leur persuader de prendre l'offensive chaque fois qu'ils auraient pu profiter de leurs victoires.

De Villebois Mareuil était découragé par les plus fausses promesses et les intrigues des Boers. Lorsqu'il a été envoyé à la frontière de l'ouest il a été l'objet d'une opposition et d'une jalousie semblables de la part du général Cronje, qui, en réponse aux représentations du colonel français, lorsqu'il lui a fait remarquer les dangers de sa position et les bévues qu'il commettait en s'obstinant à ne pas l'écouter, a dit:

"Vous ne m'apprendrez rien de ce qui concerne la guerre. J'ai combattu et j'ai chassé dans tout ce pays avant que vous fussiez au monde."

Après cette réponse, Villebois-Mareuil a tourné les talons et a quitté Cronje, qui, comme l'avait prédit le défunt colonel, a été fait prisonnier quelques jours après, avec ses quatre mille hommes.

Les lettres du lieutenant Galopand sont très intéressantes, elles mentionnent non seulement des faits historiques, mais elles mentionnent des descriptions qui augmentent l'intérêt du récit.

Ces lettres sont beaucoup lues à Paris et leur publication a permis aux Parisiens de se faire une idée précise du caractère des Boers.

Un redoute des troubles sérieux entre les résidents français et anglais de Saint Hélier, île de Jersey, à cause de l'attitude favorable des Français pour les Boers. Il y a déjà eu plusieurs collisions et samedi les troupes ont été forcées de charger à la baïonnette, afin d'empêcher les manifestants d'envahir le quartier français. Trente arrestations ont été opérées.

Le consul de France a fait part de cet état de choses au ministère anglais des affaires étrangères et ce dernier a télégraphié au gouverneur, le général Hopton, qu'il le tenait personnellement responsable du maintien de l'ordre.

—Comment est ta femme?

—Sa tête lui cause beaucoup de mal.

—Elle a une migraine?

—Non, elle veut avoir un nouveau chapeau.

On n'est pas vigoureux parce qu'on est violent.

O'DONNELL & GILBRIDE COMPANY,

UNE VENTE PRELIMINAIRE DE RABAIS ET D'AJUSTEMENT DE STOCK

D'AU-DELA DE $20,000 VALANT DE MARCHANDISES NEUVES, PROPRES ET A LA MODE,

Ce gigantesque sacrifice de milliers de Dollars nous entraine a contre cœur 60 Jours avant l'Inventaire et le resultat direct de trois choses: — Temperature Hors Saison, Vaine Attente et Stock Extraordinairement Fort. C'est pourquoi ces changements radicaux de prix sur toute la ligne feront de Vendredi et Samedi, le temps indeniable des occasions. Le temps pour les achats habiles, comme jamais avant, comme nulle part ailleurs.

ETOFFES A ROBES EN COULEUR.

Quatre des Grandes Occasions Offertes au Milieu d'une Saison.

Etoffes à Robes de 39c à 25c la vg.

Mêlée de luxe et plaids en grande variété de combinaisons de couleurs, Cachemires de toutes les nuances nouvelles, bleus, bruns, verts, rouges et tans; tous à un prix uniforma,

25c la vge.

Etoffes à Robes de 75c, à **49c** la vg.

Serges, Covert, Plaids, Chéviottes, Vénétiennes, Mohairs et Homespuns. La différence entre la valeur et le prix de vente est saillante. Elle devrait stimuler les acheteurs de lainages. Tout à un prix

49c la vge.

Etoffes à Robes de 50c, à **39c** la vg.

Drape Granite, Homespun, Mohair et mêlés en laine et Bernolt suiting. Nous perdons de l'argent sur chaque verge vendue, mais nous ne faisons jamais traîner les étoffes à robes. Elles ont dépassé la limite et elles doivent partir à un prix uniforme,

39c la vge.

Etoffes à Robes de $1, à **75c** la vg.

Serge Impériale, Chéviottes barrées, Homespun, Mohair, Henrietta et Crêpes momies. Nous n'avons jamais offert de plus grandes valeurs. Un seul prix uniforme et bas,

75c la vge.

DEPARTEMENT DES ETOFFES LAVABLES.

Nouvelles Etoffes de Saison à des Prix aussi bas qui se soient vus en Aout.

Guingans Ecossais, de 25c et 39c. **Réduit à 19c la vge**

Guingan Barnaby, les meilleurs styles **Réduits à 12½c la vge**

Guingan A F. C., les meilleurs styles, **Réduit à 10c la vge**

Piqué blanc et de couleur, de 29c, **Réduit à 19c la vge**

Soies mulle, blanche, noire et de couleur, pour robes ou ouvrage de mode, valant 49c, **Réduites à 35c la vge**

Organdis fleuris, qualités de 19c et 25c, **Réduits à 9c la vge**

Basins Irlandais et français, fini soie, **Réduits à 25c la vge**

Pongées Simile, la nouvelle étoffe pour robes d'été et corsages, égale à la plus fine soie Armine, **Réduites à 37½c la vge**

Mousseline Suisse fine pour robes d'examen. India toiles, Nainsooks, Linon Victoria et Organdis pour costumes d'été, **De 10c à $1 la vge**

DRAPS ET TAIES D'OREILLERS TOUT FAITS

Valeurs Remarquables pour cette Vente.

Draps tout faits, de coton Standard, blanc et jaune, grandeur 72 x 90, **A 39c chacun**

Taies d'Oreillers, Coton fruit of Loom, **A 10c chacune**

Couvre pieds au crochet, pleine grandeur, **A 75c chacun**

Beaux Coussins de lit en Silkaline, remplis de coton medicamenté, **A $1.75 chacune**

Toiles a Table, Serviettes, Essuie-mains, &c.

Damas blanchi pour tables, qualité de 50c, **Réduit à 39c la vge**

Damas blanchi de 60 pcs, vendu 62 cts, **Réduit à 50c la vge**

Services à table frangés, valeur extra **A $2.25 chacun**

Damas rouge turc, couleur garantie qualité de 25c, **Réduit à 19c la vge**

Essuie-mains fins en Huck, tout toile, ourlés et piqués, **A 12½c chacun**

Serviettes à bains turcs, blanchies ou non, très grandes **A 12½c chacune**

Toile Barnsley blanche ou jaune, **Réduite à 8c la vge**

Une caisse de Toile pur lin, excellente valeur de 12½c, **10c la vge**

Doublures pour Couturières en Robes.

Batiste à doublure, toutes couleurs 4c la vge.

Imitation de crin, 3½c la vge.

Etoffe de crin Française, 20 pcs; 29c la vge.

Crin Français, 22 pcs, 33c la vge.

Silesie Anglaise, qualité de 15c, à 9c la vge.

Silesie Anglaise, qualité de 20c, à 11c la vge.

Canevas toile, noir et jaune, blanc et noir, 14c la vge.

Percaline fini damas d'laine qualité de 25c, réduite à 15c la vg.

Soie à broder, 3c l'écheveau.

Agrafes, 2c la carte.

Baleines de corsets, 7c le set.

Galon, 2c le rouleau.

Galon (brush) 4c la vge.

Boutons en écaille, 5c la doz.

Boutons en métal et en os, 2c la doz.

1000 vgs de coupons de galons à 3c et 5c la vge.

Morceaux de 4 vge en Taffetas pour devant de robes, 98c, $1.50 et $2.00 pièce.

Le stock le plus considérable de Corsages de Choix

Qui se trouve à Lowell, sera mis à votre disposition dans cette vente à des prix 25% au-dessous de la valeur du marché. Plus de 500 dos en Percale, Dimities, Madras, Linon, Gingham, et Cambrave faits dans les meilleurs styles à des prix variant

De 49c à $2.98 chacun

Le Plus Grand Massacre de Prix Jamais Connu dans les Rubans, Mouchoirs, Articles de Toilette, Petits Articles et Articles de Modistes.

RUBANS.

Ruban taffetas, 4 pcs de large, toutes couleurs, aussi rubans ourlés de couleurs lavables, un assortiment considérable en couleur et nuances de toutes sortes, qualités de 39c et 49c, **Réduits à 25c la vge**

Ruban taffetas uni, 3 pcs de large, 20 nuances différentes avec une garantie de rubans lavables de mode, qualité de 29c, **Réduits à 19c la vge**

DEPT. DE TOILETTE

50 grosses de Savons de différentes sortes, qualité de 10c, **Réduits à 3c le morceau**

Crême Almondola, 7c la bouteille.

Poudres Talcum, 4c la boite.

Poudre à dents Colgate, 16c la bouteille.

Eau de Floride Colgate, 49c la bouteille.

Parfums Colgate, toutes odeurs, 25c l'once.

Eaux de toilette Colgate en Violette Lavande, Lilas et Héliotrope, grandeurs de 79c, **réduites à 49c**

DEPARTEMENT DES MOUCHOIRS

Mouchoirs de Dames Messieurs et Enfants bordure et ourlés **à 5 cents**

Mouchoirs brodés pour Dames et ourlés pour Hommes valeur 12 1-2c, **à 6 3-4 cents**

Mouchoir brodés Suisse pour Dame, qualité de 15 cts **à 8 cents**

Mouchoirs Initiales, pour hommes qualité de 25c **à 12 1-2 cents**

Une grande chance en chemises négligées pour hommes

Chemises Percale blanchies avec manchettes séparées, aussi cols et manchettes fixes **seulement 25 cts**

Chemises en Madras mou un peu souillées par le maniement, qualité de 50 cts **seulement 29 cts**

Chemise en piqué au devant et en soie, faites pour se vendre 75c, réduites pour cette vente **à 49 cents**

Chemises molles en Madras, devant en soie, corps en batiste, prix et qualité régulière de $1.00 **réduites à 75 cts.**

SOUS-VETEMENTS EN MOUSSELINE

Plusieurs valeurs incomparables en robes de nuit

Trois modes différentes de robes de nuit bien plissées et garnies avec broderie, **à 49 cts**

Quatre modes différentes en robes de nuit avec lentelle et broderie, excellent coton **à 75 cts**

Six différentes robes de nuit valeur excellente à $1.25, **Réduite à 98c**

Superbes robes de nuit avec broderie chic, valeur régulière de $1.75, **à $1 23**

Jupes Blanches Valeur sans précédent

Jupes garnies en broderie, dentelles torchon et ourlées et renfoulées, largeur excellente **à $1.00**

Jupes parapluies garnies avec broderie et dentelle torchon, volant très large, **à $1.49 chacune**

Les unes sont de rares valeurs et garnies en Battenberg, Valenciennes, dentelles et broderies, **à $2 25 chacune**

Wrappers de Dames

Les plus grandes valeurs qu'il soit possible de choisir seront trouvées dans notre stock vendredi et samedi. Percales et Linons dans les couleurs et les patrons les plus nouveaux, faits et finis de manière la plus recherchée. Jupes très larges et parfaites sous tous rapports. Valeur extra durant cette vente. **à 98c $1 23 et $1 49 chacun**

COSTUMES-TAILLEURS POUR DAMES

La réduction finale pour écouler notre Stock

Costumes vendus toute la saison $15 à $18, **reduits à $10**

Costumes vendus toute la saison $20 à $27.50, **réduits à $15 chacun**

Costumes de Haute Valeur vendus à $30 et $45. **Reduits à $25 chacun**

ETOFFES A ROBE NOIRES ET SOIES LAVABLES

Serges noires et Chevriottes 42 pcs valeur régulière de 50c et 60c, **réduites à 49c la verge**

Grenadines noires, Elegante Etoffe pour l'été, valeur régulière 50cts, **réduite à 39c**

10 pièces d'Etoffe unie de laine valant $1.00 et $1.25, **réduite à 75c la verge**

100 pièces de soie lavable et Surah, couleurs excellentes, prix régulier 50c et 75c, **réduite à 39c la verge**

75 pièces de soies foulard, 24 pcs de large, couleurs splendides et jamais, rien de meilleur nulle part à $1.00 la verge, **réduite à 59c la verge**

BRODERIES, PARASOLS, CORSETS, JUPONS

A des prix qui rendront vos achats profitables

HAMBOURGS

1200 vgs de patrons variés valant 10, 12 1-2 et 15 cts, réduits à 7c la verge.

700 vgs de patrons variés 6 pcs de large, réduits à 11 cts la vge.

Plusieurs pièces de broderie complète vendue à cette date $1.49 et $1,69 réduite à $1.00

JUPONS

Jupons en satine noir avec volant et cordage qualité de $1.25 réduit à 89c

Jupons en satine noir avec yoke ajusté, et falbala qualité de $2 00 réduite à $1.49 chacun.

Jupons Mercerisés en couleurs rouge bleu, verte et cerise avec carreaux et volants, valeur de $2.75 à $1.98 chacun.

CORSETS

Nous vous offrirons notre stock de corsets durant cette vente d'une réduction spéciale. Vous trouverez ici $5000 valant des meilleures confections en grandeurs pleines et nous employons des ajusteurs expérimentés pour chaque paire de corsets vendus en ce département

SUR LE COMPTOIR DES GANTS

Lots spéciaux arrangés pour votre choix durant cette vente

Un petit lot de gants en pure soie en noir seulement, à 11c la paire

Un petit lot de gants en kid blanc (petites grandeurs seulement) à 37c la paire

Gants en fil de Lille noir, tan, mode, gris et blanc qualité régulière de 39c, réduits à 25c la paire

Une petite quantité de gants en chamois blanc pour dames à 54c la paire

Gants Kayser, poignets longs, bouts doubles, en noir et blanc, qualité régulière de 75 cents réduits à 49c la paire

DEPARTEMENT DU SOUS-SOL

Congélateurs à Crême, paramouches, Poêles à l'huile, Rideaux de Galerie, etc, à des prix ridiculement bas

Congélateurs à White Mountain 2 qts $2 00

Congélateurs Lightning 2 qts $1 75 chacun

Congélateurs Blizzard 2 qts $1 50 chacun

Poêles à l'huile Florence 1-2-3 mèches 75c la mèche

Poêles à l'huile Union 1-2-3 mèches 50 par mèche

Poêles à l'huile Mystic 2 et 4 mèches 89c et $1.78 pièce

Le Standard Blue flame sans mèche 2, 3 feux bas à $9 et $12, 2 feux haut $12

Le Brooklyn Blue flame, 2 et 3 feux bas $8 et $10, 2 feux haut $10 chacun

Paramouches Ureka pour châssis 20, 25 et 35 cts chacun

Paramouches Clipper pour fenêtres 25c et 30c chacun

Paramouches Winner et Leader avec ressorts 25, 30 et 35c chacun

Paramouches portes en Noyer 85 cts

Paramouches fini Cerisier 1.15 chacun

Portes vertes spéciales pesantes $2.00

Pentures noires, poignée avec vis 25c

Pentures en cuivre, poignée et vis 35c Rideaux de galerie 6x8 pieds $1.00 chacun 8x8 pieds $1.25 chacun 10x8 pieds $1.50 chacun

ROBES DE MOUSSELINE POUR ENFANTS

De 6 mois à 4 ans

Un petit lot de Robes avec Volants Hambourg et Yoke inséré, valeur de 75 cts, **A 59c chacune**

Un nombre de robes d'occasion, un assortiment de façons brisé, qui se sont vendues au détail de $2.00 à $3.00 chacune, sont mises en deux lots et seront offertes

Un autre petit lot de Robes avec Jupes garnies en Hambourg, yoke plissé et insertion, un article de 98 cents, **A 79c chacune**

à $1.49 et 1 98 chacune

TAPIS, RUGS ET DRAPERIES

Réduction Importante de Prix

Meilleurs coupons tapis Wilton (rugs) réduit à $1.25

Meilleurs coupons velours réduits à $1 98

Rugs Smyrne 30 x 60 réduits à $1.98

Meilleur rugs Smyrne (Sofa) valeur $7.00, réduits à $5.98

Nattes Sans joints qualité de 25c à 20c la vge

Rideaux en dentelle Nottingham qualité de 75c réduits à 49c la paire

Rideaux en dentelle Point d'Irlande de $5.00 réduits à $3.98

Rideaux en dentelle Robinet, qualité de $1 50 à 98c la paire

Rideaux Mousseline dentelle de 65c à 49c

Portières chenille et tapestry de $3 50 à $2 49

Couvre-Sofas de $2 50 à $1.98

Silésine vendue à 12 1-2 cents à 9 cts

Mousseline à cadres vendue 15c à 12 1-2 cts

SOUS-VETEMENTS ET BAS D'ETE

Pour Hommes, Femmes et Enfants à des prix que personne ne saurait ignorer

SOUS VETEMENTS DE DAMES

Chemises en "Jersey," avec collet haut carré et de la forme d'un V, blanc et égyptien, **A 12 1-2c chacune**

Caleçons avec genoux garnis en dentelle en blanc et écru, aussi Chemises en fil de Lille mercerisé, rose, bleu, lavande, blanc-crême et noir, aussi Cache-Corsets en "Jersey," manches courtes ou longues, **A 25c chacun**

Habits complets pour Dames, collet haut ou bas, caleçons courts, **A 50c chacun**

SOUS-VETEMENTS POUR ENFANTS

Chemises en Jersey pour Demoiselles qualité de 17c, **Réduites à 12 1-2c chacune**

BAS DE DAMES

Bas noir solide, talons et pointes doubles, tous les points, **9c la paire**

Bas brrrés de fantaisie, aussi bas pointillés en bleu et noir, **15c la paire**

Bas noirs avec jambes à côtes et talons et pointes doubles et hauts; une bonne valeur à 29c, **Réduites à 21c la paire**

BAS POUR ENFANTS

Bas en coton noir solide à côtes larges et étroiter, genoux doubles, talons et pointes doubles, **Réduits à 11c la paire**

SOUS - VETEMENTS POUR HOMMES

Un petit lot de Caleçons en Balbriggan, petite pointe, **A 15c la paire**

Chemises et Caleçons en Balbriggan, aussi Caleçons en Jersey Gris et un assortiment de pointe brisée, **A 19c chacun**

Belles Chemises en Balbriggan, manches longues ou courtes, aussi Caleçons pour appareiller avec sièges doubles, ainsi qu'une quantité de Chemises et Caleçons en Jersey pour hommes, tous les points, **A 25c chacun**

Chemises en Gaze pour Garçons et Filles, ainsi qu'une quantité de Chemises légères, manches longues, pour enfants, pointe 1 à 6, **Réduites à 15c chacune**

BAS POUR HOMMES

Bas sans couture en mélanges claire et foncée, **Réduits à 6 1-4c la paire**

Bas sans couture, noir solide, mélanges claires et foncée, une valeur exceptionnelle, **A 9c la paire**

Bas pour Hommes, à barres rouges, bleues et brunes, bonne valeur à 29 cents, **Réduits à 21c la paire**

Bas en Plaid Ecossais de toutes grandeurs, qualité de 25c, **Réduits à 5c la paire**

Bas en coton noir solide, à côtes larges ou étroites, talons et genoux doubles de hauteur extra, une valeur de 25 cents, **A 17c la paire**

DEPARTEMENT DE MEUBLES

Des Occasions d'Epargner de l'Argent que Tous devraient Apprendre

Ameublements de Salon, montants sculptés, couverts de damas en soie, valeur de $75 00, **Réduits à $59 chacun**

Ameublements de Salons, montants sculptés, couverts de tapisserie en soie, valeur de $50 00, **Réduits à $37 chacun**

Ameublements de Salon, couverts de Brocatelle, valeur régulière de $45.00, **Réduits à $33 chacun**

Buffets en Chêne Doré, valeur régulière de $45 00, **Réduits à $33 chacun**

Buffets en Chêne Equarri, valeur régulière de $30.00, **Réduits à $22 chacun**

Buffets en Chêne Solide, valeur régulière de $20.00, **Reduits a $12 chacun**

Couches, tapissées, d'une variété de couleurs et d'étoffes, de $24.00. **Réduites a $17 chacune**

Couches tapissées en corduroy ou velours, valeur de $17.50 réduites à $12 00

Couches, garnies en frange, valeur régulière de $10 00, réduites à $6 87 chacune

Trois styles différents d'ameublements de chambre en chêne, vendus jusqu'ici $18.75 réduits à $15.00 ch

Ameublements de chambre en chêne solide, 8 morceaux, valeur régulière $43 00, Réduits à $31.50 chacun

Couchettes en Fil Tissé, vendues jusqu'ici $1 75 réduites à $1 25 chacune

Grandes Berceuses en Canne pour le piazza de $2 00, Réduites à $1 49 chacune

On peut acheter à cette vente des voitures d'Enfants, Go-Carts, meubles de Piazza, Jardin pour de 25 à 33 par cent meilleur marché qu'ailleurs.

DEPT. DE THE ET CAFE

Jour de $1 00 épargne d'argent samedi

3 lbs bon Breakfast Anglais Oolong ou Japon mêlé ou noir $1 50 valant pour $1 00

2 lbs meilleur thé de 70c noir ou mêlé valant $1.40 pour $1.00

5 lbs Mocha et Java Café de 24c pour $1 00

7 lbs de notre Café régulier de 18c Mocha et Java pour $1 00

Gratis! Gratis! Gratis!

Durant cette vente nous donnerons à tout acheteur au montant de $1.00 un billet lui donnant droit à un paquet de la WEIDLER'S CREAM OF CEREALS, valant 15c.

O'DONNELL & GILBRIDE COMPANY, Rues Merrimack, Palmer et Middle.

"Le Paradis Perdu"

Les Anglais qui, à juste raison, s'enorgueillissent fort d'avoir pour compatriote l'auteur du "Paradis Perdu", donnent à la création de ce poème une singulière origine.

"Milton, racontent-ils, était encore tout jeune quand de l'école de Saint Paul il passa à l'université de Cambridge. Là, sa beauté et sa modestie le faisaient appeler la "demoiselle du Collège du Christ." Un jour d'été, s'étant égaré dans la campagne, accablé de chaleur et de fatigue, il s'endormit au pied d'un arbre.

Pendant son sommeil, deux dames étrangères passent en voiture au même endroit. La beauté du jeune écolier les frappe. Elles mettent pied à terre, et après l'avoir considéré quelques instants l'une d'elles, très jolie et dont le visage annonçait tout au plus quinze ans, tire un crayon de sa poche, écrit quelques lignes sur un papier qu'elle glisse doucement dans la main du dormeur, puis remonte dans sa voiture et s'éloigne.

Les camarades de Milton, qui le cherchaient de tous côtés, avaient vu d'assez loin cette scène muette, sans pouvoir encore distinguer les traits du jeune homme endormi sur l'herbe. S'étant approchés, ils le reconnurent, l'éveillèrent et lui rapportèrent ce qui venait de se passer.

Milton ouvrit le billet où il lut ces paroles tirées du poète italien Guarini: "Beaux yeux, astres mortels, si, fermés par le sommeil, vous avez blessé mon cœur; ouverts, quelle serait votre puissance?"

Une aventure aussi étrange flatta singulièrement la vanité du jeune homme et le laissa rêveur. Il désira vivement revoir cette belle Italienne qu'il chercha toujours sans la trouver jamais. Il s'éprit à cause d'elle de sa langue pleine de charmes. Pour elle, il voyages à Gênes, à Naples, à Rome, à Florence.... Et, sans nul doute, c'est à cette belle inconnue que l'Angleterre doit le poème du "Paradis Perdu," qui a immortalisé son auteur.

L'origine du tricotage est des plus incertaine.

D'après certains historiens, il aurait été appris par les Maures aux Espagnols qui l'auraient transmis aux Italiens, aux Français, aux Anglais, puis aux Allemands.

On rapporte que les mains du pape Innocent IV (mort en 1254) étaient revêtues de mitaines et de soie tricotées.

En France, Henri II aurait porté, dit on, des vêtements de soie tricotée, au mariage de sa sœur Marguerite de France avec Emmanuel-Philibert, duc de Savoie.

D'après la tradition, ce serait le comte d'Arundel qui aurait offert à la reine d'Angleterre, Elisabeth, la première paire de bas qu'on eût vue dans ce pays.

Aujourd'hui, le tricotage à la main est de plus en plus détrôné par le tricotage mécanique.

Au café:

Un monsieur à tournure militaire, les cheveux ras, la moustache grisonnante et la rosette à la boutonnière, s'assied à une table.

Un garçon se précipite:

—Qu'est ce que monsieur a commandé?

—Le 9e Dragons, mon ami répond le monsieur.

Et le garçon lui a aussitôt servi le 19e.

Le chef-d'œuvre de Dieu est la figure humaine.

Le regard d'une femme a plus de charme que le plus bel horizon de paysage ou de mer et plus d'attrait qu'un rayon de soleil.

La compagnie du canal de Panama a reçu de Paris l'ordre de reprendre les travaux sur une grande échelle.

On va engager un grand nombre d'ouvriers.

Boers et Francais

La sympathie pour les Boers en France tend à diminuer. Ce fait est dû en grande partie aux remarquables lettres du lieut Galopaud, un jeune officier français, compagnon intime du défunt colonel de Villebois-Mareuil, dont il fut l'aide de camp.

Le lieutenant Galopaud continue à servir dans l'armée du Transvaal, et ses lettres que le "Matin" publie aujourd'hui en première pages sont considérées comme les documents historiques les plus importants qu'un observateur militaire compétent ait encore fournis sur la façon dont les Boers font la guerre.

Les révélations du lieutenant Galopaud font cesser les illusions au sujet des Boers.

Dans une correspondance datée du 13 avril, le lieutenant Galopaud mentionne un long chapitre des griefs du colonel de Villebois-Mareuil, le quel se plaignait de l'obstination stupide, de l'étroitesse d'esprit et de la mesquine jalousie dont il était l'objet de la part des chefs boers, qu ont constamment agi de façon à faire échouer ses plans, et l'ont empêché d'exécuter le projet qu'il avait conçu de tenter l'attaque de Ladysmith avec le principal corps de l'armée boer et de prendre vigoureusement l'offensive après la défaite des Anglais à Colenso.

Le lieutenant Galopaud déclare que les chefs boers n'ont jamais suivi les conseils de Villebois-Mareuil; on n'a jamais pu non plus leur persuader de prendre l'offensive chaque fois qu'ils auraient pu profiter de leurs victoires.

De Villebois Mareuil était découragé par les plus fausses promesses et les intrigues des Boers. Lorsqu'il a été envoyé à la frontière de l'ouest il a été l'objet d'une opposition et d'une jalousie semblables de la part du général Cronje, qui, en réponse aux représentations du colonel français, lorsqu'il lui a fait remarquer les dangers de sa position et les bévues qu'il commettait en s'obstinant à ne pas l'écouter, a dit:

"Vous ne m'apprendrez rien de ce qui concerne la guerre. J'ai combattu et j'ai chassé dans tout ce pays avant que vous fussiez au monde."

Après cette réponse, Villebois-Mareuil a tourné les talons et a quitté Cronje, qui, comme l'avait prédit le défunt colonel, a été fait prisonnier quelques jours après, avec ses quatre mille hommes.

Les lettres du lieutenant Galopaud sont très intéressantes, elles mentionnent non seulement des faits historiques, mais elles mentionnent des descriptions qui augmentent l'intérêt du récit.

Ces lettres sont beaucoup lues à Paris et leur publication a permis aux Parisiens de se faire une idée précise du caractère des Boers.

On redoute des troubles sérieux entre les résidents français et anglais de Saint Hélier, île de Jersey, à cause de l'attitude favorable des Français pour les Boers. Il y a déjà eu plusieurs collisions et samedi les troupes ont été forcées de charger à la baïonnette, afin d'empêcher les manifestants d'envahir le quartier français. Trente arrestations ont été opérées.

Le consul de France a fait part de cet état de choses au ministère anglais des affaires étrangères et ce dernier a télégraphié au gouverneur, le général Hopton, qu'il le tenait personnellement responsable du maintien de l'ordre.

—Comment est la femme?

—sa tête fait cause beaucoup de mal.

—Elle a une névralgie?

—Non, elle veut avoir un nouveau chapeau.

On n'est pas vigoureux parce qu'on est violent.

O'DONNELL & GILBRIDE COMPANY,

UNE VENTE PRELIMINAIRE DE RABAIS ET D'AJUSTEMENT DE STOCK

D'AU-DELA DE $20,000 VALANT DE MARCHANDISES NEUVES, PROPRES ET A LA MODE

Ce gigantesque sacrifice de milliers de Dollars nous entraine a contre cœur 60 Jours avant l'Inventaire et Fort. C'est pourquoi ces changements radicaux de prix sur toute la ligne feront de Vendredi et Samedi, le tem

ETOFFES A ROBES EN COULEUR.

Quatre des Grandes Occasions Offertes au Milieu d'une Saison.

Etoffes à Robes de 39c à 25c la vg.

Mêlée de luxe et plaids en grande variété de combinaisons de couleurs, Cachemires de toutes les nuances nouvelles, bleus, bruns, verts, rouges et tans, tous à un prix uniforma,

25c la vge.

Etoffes à Robes de 75c, à 49c la vg.

Serges, Covert, Plaids, Chévriottes, Vénétiennes, Mohairs et Homespuns. La différence entre la valeur et le prix de vente est saillante. Elle devrait stimuler les acheteurs de lainages. Tout à un prix

49c la vge.

Etoffes à Robes de 50c, à 39c la vg.

Draps Granite, Homespun, Mohair et mêlés en laine et Bernolt suiting. Nous perdons de l'argent sur chaque verge vendue, mais nous ne faisons jamais traîner les étoffes à robes. Elles ont dépassé la limite et elles doivent partir à un prix uniforme,

39c la vge.

Etoffes à Robes de $1, à 75c la vg.

Serge Impériale, Chéviottes barrées, Homespun, Mohair, Henriette et Crêpes momies. Nous n'avons jamais offert de plus grandes valeurs. Un seul prix uniforme et bas,

75c la vge.

DEPARTEMENT DES ETOFFES LAVABLES.

Nouvelles Etoffes de Saison à des Prix aussi bas qui se soient vus en Aout.

Guingans Ecossais, de 25c et 39c. **Réduit à 19c la vge**

Guingan Barnaby, les meilleurs styles **Réduits à 12½c la vge**

Guingan A F. C., les meilleurs styles, **Réduit à 10c la vge**

Piqué blanc et de couleur, de 29c, **Réduit à 19c la vge**

Soies mulle, blanche, noire et de couleur, pour robes ou ouvrage de mode, valant 49c, **Réduites à 35c la vge**

Organdis fleuris, qualités de 19c et 25c, **Réduits à 9c la vge**

Basins Irlandais et français, fini soie, **Réduits à 25c la vge**

Pongées Simile, la nouvelle étoffe pour robes d'été et corsages, égale à la plus fine soie Armine, **Réduites à 37½c la vge**

Mousseline Suisse fine pour robes d'examen. India toiles, Nainsooks, Linon Victoria et Organdis pour costumes d'été, **De 10c à $1 la vge**

DRAPS ET TAIES D'OREILLERS TOUT FAITS

Valeurs Remarquables pour cette Vente.

Draps tout faits, de coton Standard, blanc et jaune, grandeur 72 x 90, **A 39c chacun**

Taies d'Oreillers Coton fruit of Loom, **A 10c chacune**

Couvre pieds au crochet, pleine grandeur, **A 75c chacun**

Beaux Coussins de lit en Silkaline, remplis de coton medicamenté, **A $1.75 chacune**

Toiles a Table, Serviettes, Essuie-mains, &c.

Damas blanchi pour tables, qualité de 50c, **Réduit a 39c la vge**

Damas blanchi de 60 pos, vendu 62 cts, **Réduit a 50c la vge**

Serviettes à table frangés, valeur extra **A $2.25 chacun**

Damas rouge turc, couleur garantie qualité de 25c, **Réduit à 19c la vge**

Essuie-mains fins en Huck, tout toile, ourlés et pliés, **A 12½c chacune**

Serviettes à bains turcs, blanchies ou non, très grandes **A 12½c chacune**

Toile Barnaley blanche ou jaune, **Réduite à 5c la vge**

Une caisse de Toile pur lin, excellente valeur de 12½c, **10c la vge**

Doublures pour Couturières en Robes.

Batiste à doubiure, toutes couleurs de la vge.

Imitation de crin, 3½c la vge.

Etoffe de crin Française, 20 pos, 29c la vge.

Crin Français, 22 pos, 33c la vge.

Silesie Anglaise, qualité de 15c, à 9c la vge.

Silesie Anglaise, qualité de 20c, à 11c la vge.

Canevas toile, noir et jaune, blanc et noir, 14c la vge.

Percaline fini damas d'laine qualité de 25c, réduite à 15c la vg.

Soie à broder, 3c l'écheveau.

Agrafes, 2c la carte.

Baleines de corsets, 7c le set.

Galon, 2c le rouleau.

Galon (brush) 4c la vge.

Boutons en émaille, 5c la doz.

Boutons en métal et en os, 2c la doz.

1000 vge de coupons de galons à 1c et 3c la vge.

Morceaux de 1 vge en Taffetas pour devant de robes,

98c, $1.50 et $2.00 pièce.

Le stock le plus considérable de Corsages de Choix

Que se trouve à Lowell, sera mis à votre disposition dans cette vente à des prix 25% au-dessous de la valeur du marché. Plus de 500 dos en Percale, Dimities, Madras, Linon, Ginghams, et Cambrays faits dans les meilleurs styles à des prix variant

De 49c à $2.98 chacun

Le Plus Grand Massacre de Prix Jamais Connu dans les Rubans, Mouchoirs, Articles de Toilette, Petits Articles et Articles de Modistes.

RUBANS.

Ruban taffetas, 4 pos de large, toutes couleurs, aussi rubans ourlés de couleurs lavables, un assortiment considérable en couleur et nuances de toutes sortes, qualités de 39c et 49c, **Réduits à 25c la vge**

Ruban taffetas uni, 3 pos de large, 20 nuances différentes avec une garantie de rubans lavables de mode, qualité de 29c, **Réduits à 19c la vge**

DEPT. DE TOILETTE

50 grosses de Savons de différentes sortes, qualité de 10c, **Réduits à 3c le morceau**

Crème Almoudola, 7c la bouteille. Poudres Talcum, 4c la boîte.

Poudre à dents Colgate, 16c la bouteille.

Eau de Floride Colgate, 49c la bouteille.

Parfums Colgate, toutes odeurs, 25c l'once.

Eaux de toilette Colgate en Violette Lavande, Lilas et Héliotrope, grandeurs de 79c, **réduites à 49c**

DEPARTEMENT DES MOUCHOIRS

Mouchoirs de Dames Messieurs et Enfants bordure et ourlés **à 5 cents**

Mouchoirs brodés pour Dames et ourlés pour Hommes valeur 12 1-2c, **à 6 3-4 cents**

Mouchoir brodés Suisse pour Dame, qualité de 15 cts **à 8 cents**

Mouchoirs Initiales, pour hommes qualité de 25c **à 12 1-2 cents**

Une grande chance en chemises négligées pour hommes

Chemises Percale blanchies avec manchettes séparées, aussi cols et manchettes fixes **seulement 25 cts**

Chemises en Madras mou un peu souillées par le maniement, qualité de 50 cts **seulement 29 cts**

Chemise en piqué au devant et en soie, faites pour se vendre 75c, réduites pour cette vente **à 49 cents**

Chemises molles en Madras, devant en soie, corps en batiste, prix et qualité régulière de $1.00 **réduites à 75 cts.**

SOUS-VETEMENTS EN MOUSSELINE

Plusieurs valeurs incomparables en robes de nuit

Trois modes différentes de robes de nuit bien plissées et garnies avec broderie, **à 49 cts**

Quatre modes différentes en robes de nuit avec dentelle et broderie, excellent coton **à 75 cts**

Six différentes robes de nuit valeur excellente à $1.25, **Réduite à 98c**

Superbes robes de nuit avec broderie chic, valeur régulière de $1.75, **à $1 23**

Jupes Blanches Valeur sans précédent

Jupes garnies en broderie, dentelle torchon et ourlées et refoulées, largeur excellente **à $1.00**

Jupes parapluies garnies avec broderie et dentelle torchon, volant très large, **à $1.49 chacune**

Les unes sont de rares valeurs et garnies en Battenberg, Valenciennes, dentelles et broderies, **à $2 25 chacune**

Wrappers de Dames

Les plus grandes valeurs qu'il soit possible de choisir seront trouvées dans notre stock vendredi et samedi. Percales et Linons dans les couleurs et les patrons les plus nouveaux, faits et finis de manière la plus recherchée. Jupes très larges et parfaites sous tous rapports. Valeur extra durant cette vente. **a 98c $1 23 et $1 49 chacun**

COSTUMES-TAILLEURS POUR DAMES

La réduction finale pour écouler notre Stock

Costumes vendus toute la saison $15 à $18, **reduits a $10**

Costumes vendus toute la saison $20 à $27.50, **réduits à $15 chacun**

Costumes de Haute Valeur vendus à $30 et $45, **Reduits à $25 chacun**

ETOFFES A ROBE NOIRES ET SOIES LAVABLES

Serges noires et Chevriottes 42 pos valeur régulière de 39c et 49c, **réduites à 49c la verge**

Grenadines noires, Elegante Etoile pour l'été, valeur régulière 25cts, **réduite à 39c**

10 pièces d'Etoffe noire de luxe valant $1.00 et $1.25, **réduite à 75c la verge**

100 pièces de soie lavable et Surah, couleurs excellentes, prix régulier 50c et 75c, **réduite à 39c la verge**

75 pièces de soies foulard, 24 pos de large, couleurs splendides et patrons, rien de meilleur sulle part à $1.00 la verge, **reduite à 59c la verge**

O'DONNELL & GILBRIDE COMPANY, Rues Merrimack, Palmer et Middle.

COMPANY, Rues Merrimack, Palmer et Middle.

BAIS ET D'AJUSTEMENT DE STOCK

0,000 VALANT DE

COMMENCANT DANS NOTRE MAGASIN

, Vendredi Matin, le 1er Juin, à 8 hrs A. M.

t le resultat direct de trois choses: — Temperature Hors Saison, Vaine Attente et Stock Extraordinairement indeniable des occasions. Le temps pour les achats habiles, comme jamais avant, comme nulle part ailleurs.

BRODERIES, PARASOLS, CORSETS, JUPONS

A des prix qui rendront vos achats profitables

HAMBOURGS

1200 vgs de patrons variés valant 10, 12 1-2 et 15 cts, réduits à 7c la verge.

700 vgs de patrons variés 6 pcs de large, réduits à 11 cts la vge.

Plusieurs pièces de broderie complète vendue à cette date $1.49 et $1.69 réduite à $1.00

JUPONS

Jupons en satine noir avec valant et cordage qualité de $1.25 réduit à 89c

Jupons en satine noir avec yoke ajusté, et falbala qualité de $2 00 réduite à $1.49 chacun.

Jupons Mercerises en couleurs rouge bleu, verte et cerise avec carreaux et volants, valeur de $2.75 **à $1.98 chacun.**

CORSETS

Nous vous offrirons notre stock de corsets durant cette vente d'une réduction spéciale. Vous trouverez ici $5000 valant des meilleures confections en grandeurs pleines et nous employons des ajusteurs expérimentés pour chaque paire de corsets vendus en ce département

SUR LE COMPTOIR DES GANTS

Lots spéciaux arrangés pour votre choix durant cette vente

Un petit lot de gants en pure soie en noir seulement, à 11c la paire

Un petit lot de gants en kid blanc (petites grandeurs seulement) à 37c la paire

Gants en fil de Lisle noir, tan, mode, gris et blanc qualité régulière de 39c, réduits à 25c la paire

Une petite quantité de gants en chamois blanc pour dames à 54c la paire

Gants Kayser, poignets longs, boute doubles, en noir et blanc, qualité régulière de 75 cents réduits à 49c la paire

DEPARTEMENT DU SOUS-SOL

Congelateurs à Crême, paramouches, Poêles à l'huile, Rideaux de Galerie, etc, à des prix ridiculement bas

Congélateurs à White Mountain 2 qts **$2 00**

Congélateurs Lightning 2 qts **$1 75** chacun

Congélateurs Blizzard 2 qts **$1.50** chacun

Poêles à l'huile Florence 1-2-3 mèches **75c** la mèche

Poêles à l'huile Union 1-2-3 mèches **50** par mèche

Poêles à l'huile Mystic 2 et 4 mèches **89c et $1.78 pièce**

Le Standard Blue flame sans mèche 2, 3 feux bas à **$9** et **$12**, 2 feux hauts **$12**

Le Brooklyn Blue flame, 2 et 3 feux bas **$8** et **$10**, 2 feux haut **$10** chacun

Paramouches Ureks pour châssis 20, 25 et 35 cts chacun

Paramouches Clipper pour fenêtres 25c et 30c chacun

Paramouches Winner et Leader avec ressorts 25, 30 et 35c chacun

Paramouches portes en Noyer **85 cts**

Paramouches fini Cerisier **1.15** chacun

Portes vertes spéciales pesantes **$2.00**

Pentures noires, poignée avec vis **25c**

Pentures en cuivre, poignée et vis **35c**

Rideaux de galerie
6x8 pieds $1.00 chacun
8x8 pieds $1.25 chacun
10x8 pieds $1.50 chacun

ROBES DE MOUSSELINE POUR ENFANTS

De 6 mois à 4 ans

Un petit lot de Robes avec Volants Hambourg et Yoke inséré, valeur de 75 cts, **A 59c chacune**

Un nombre de robes d'occasion, un assortiment de tapons brisé, qui se sont vendues au détail de $2.00 à $3.00 chacune, sont mises en deux lots et seront offertes **à $1.49 et 1 98 chacune**

Un autre petit lot de Robes avec Jupes garnies en Hambourg, yoke plissé et insertion, un article de 98 cents, **A 79c chacune**

TAPIS, RUGS ET DRAPERIES

Réduction Importante de Prix

Meilleurs coupons tapis Wilton (rugs) réduit à **$1 25**

Meilleurs coupons velours réduits à **$1.00**

Rugs Smyrne 30 x 60 réduits à **$1.98**

Meilleur rugs Smyrne (Sofa) valeur **$7.00**, réduits à **$5.98**

Nattes Sans joints qualité de 29c à 20c la vge

Rideaux en dentelle Nottingham qualité de 75c réduits à **49c** la paire

Rideaux en dentelle Point d'Irlande de $3.00 réduits à **$2.98**

Rideaux en dentelle Bobinet, qualité de **$1.50** à **98c** la paire

Rideaux Mousseline dentelle de 65c à **49c**

Portières chenille et tapestry de **$3.50** à **$2.49**

Couvre-Sofas de $2.50 à **$1.98**

Sabotines vernies à 12 1-2 cents à **9 cts**

Mousseline à cadres vendue 15c à 12 1-2 cts

SOUS-VETEMENTS ET BAS D'ETE

Pour Hommes, Femmes et Enfants à des prix que personne ne saurait ignorer

SOUS VETEMENTS DE DAMES

Chemises en "Jersey," avec collet haut carré et de la forme d'un V, blanc et égyptien, **A 12 1-2c chacune**

Caleçons avec genoux garnis en dentelle en blanc et écru, aussi Chemises en fil de Lisle mercerisé, rose, bleu, lavande, blanc-crême et noir, aussi Cache-Corsets en "Jersey," manches courtes ou longues, **A 25c chacun**

Habits complets pour Dames, collet haut ou bas, caleçons courts, **A 50c chacun**

SOUS-VETEMENTS POUR ENFANTS

Chemises en Jersey pour Demoiselles qualité de 17c, **Réduites à 12 1-2c chacune**

SOUS - VETEMENTS POUR HOMMES

Un petit lot de Caleçons en Balbriggan, petits points, **A 15c la paire**

Chemises et Caleçons en Balbriggan, aussi Caleçons en Jersey Gris et un assortiment de points brisés, **A 19c chacun**

Belles Chemises en Balbriggan, manches longues ou courtes, aussi Caleçons pour appareiller avec sièges doubler, ainsi qu'une quantité de Chemises et Caleçons en Jersey pour hommes, tous les points, **A 25c chacun**

Chemises en Gaze pour Garçons et Filles, ainsi qu'une quantité de Chemises légères, manches longues, pour enfants, points 1 à 6, **Réduites à 15c chacune**

BAS DE DAMES

Bas noir solide, talons et pointes doubles, tous les points, **9c la paire**

Bas brrés de fantaisie, aussi bas pointillés en bleu et noir, **15c la paire**

Bas noirs avec jambes à côtes et talons et pointes doubles et hauts; une bonne valeur à 29c, **Réduites à 21c la paire**

BAS POUR ENFANTS

Bas en coton noir solide à côtes larges et étroites, genoux doubles, talons et pointes doublier, **Réduits à 11c la paire**

BAS POUR HOMMES

Bas sans couture en mélanges claires et foncés, **Réduits à 6 1-4c la paire**

Bas sans couture, noir solide, mélanges claires et foncés, une valeur exceptionnelle, **A 9c la paire**

Bas pour Hommes, à barres rouges, bleues et brunes, bonne valeur à 29 cents, **Réduits à 21c la paire**

Bas en Plaid Ecossais de toutes grandeurs, qualité de 25c, **Réduits à 5c la paire**

Bas en coton noir solide, à côtes larges ou étroites, talons et genoux doub es de hauteur extra, une valeur de 25 cents, **A 17c la paire**

DEPARTEMENT DE MEUBLES

Des Occasions d'Epargner de l'Argent que Tous devraient Apprendre

Ameublements de Salon, montants sculptés, couverts de damas en soie, valeur de $75.00, **Réduits à $59 chacun**

Ameublements de Salons, montants sculptés, couverts de tapisserie en soie, valeur de $50 00, **Réduits à $37 chacun**

Ameublements de Salon, couverts de Brocatelle, valeur régulière de $45.00, **Réduits à $33 chacun**

Buffets en Chêne Doré, valeur régulière de $45 00, **Réduits à $33 chacun**

Buffets en Chêne Equarri, valeur régulière de $30.00, **Réduits à $22 chacun**

Buffets en Chêne Solide, valeur régulière de $20.00, **Réduits à $12 chacun**

Couches, tapissées, d'une variété de couleurs et d'étoffes, de $24.00, **Réduites à $17 chacune**

Couches tapissées en corduroy ou velours, valeur de $17.50 réduites à $12 00

Couches, garnies en frange, valeur régulière de $10 00, réduites à $6 87 chacune

Trois styles différents d'ameublements de chambre en chêne, vendus jusqu'ici $18.75 réduits à $15.00 ch

Ameublements de chambre en chêne solide, 8 morceaux, valeur régulière $43 00, Réduits à $31.50 chacun

Couchettes en Fil Tissé, vendues jusqu'ici $1 75 reduites à $1 25 chacune

Grandes Berceuses en Canne pour le piazza de **$2 00**, Réduites à $1 49 chacune

On peut acheter à cette vente des voitures d'Enfants, Go-Carts, mules de Piazza, Jardin pour de 25 à 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

DEPT. DE THE ET CAFE

Jour de $1 00 épargne d'argent samedi

3 lbs bon Breakfast Anglais Oolong ou Japon mélés noir **$1 50** valant pour **$1 00**

2 lbs meilleur thé de 75c pour un mêlé valant $1.40 pour **$1.00**

5 lbs Mocha et Java Café de 24c pour **$1 00**

7 lbs de notre Café régulier de 18c Mocha et Java pour **$1 00**

Gratis! Gratis! Gratis!

Durant cette vente nous donnerons à tout acheteur au montant de $1.00 un billet lui donnant droit à un paquet de la WEIDLER'S CREAM OF CEREALS, valant 15c.

"Le Paradis Perdu"

Les Anglais qui, à juste raison, s'enorgueillissent fort d'avoir pour compatriote l'auteur du "Paradis Perdu", donnent à la création de ce poème une singulière origine.

"Milton, racontent-ils, était encore tout jeune quand de l'école de Saint Paul il passa à l'université de Cambridge. Là, sa beauté et sa modestie le faisaient appeler la "demoiselle du Collège du Christ." Un jour d'été, s'étant égaré dans la campagne, accablé de chaleur et de fatigue, il s'endormit au pied d'un arbre.

Pendant son sommeil, deux dames étrangères passent en voiture au même endroit. La beauté du jeune écolier les frappe. Elles mettent pied à terre, et après l'avoir considéré quelques instants l'une d'elles, très jolie et dont le visage annonçait tout au plus quinze ans, tire un crayon de sa poche, écrit quelques lignes sur un papier qu'elle glisse doucement dans la main du dormeur, puis remonte dans sa voiture et s'éloigne.

Les camarades de Milton, qui le cherchaient de tous côtés, avaient vu d'assez loin cette scène muette, sans pouvoir encore distinguer les traits du jeune homme endormi sur l'herbe. S'étant approchés, ils le reconnurent, l'éveillèrent et lui rapportèrent ce qui venait de se passer.

Milton ouvrit le billet où il lut ces paroles tirées du poète italien Guarini: "Beaux yeux, astres mortels, si, fermés par le sommeil, vous avez blessé mon cœur; ouverte, quelle serait votre puissance?"

Une aventure aussi étrange flatta singulièrement la vanité du jeune homme et le laissa rêveur. Il désira vivement revoir cette belle Italienne qu'il chercha toujours sans la trouver jamais. Il s'éprit à cause d'elle de sa langue pleine de charmes. Pour elle, il voyagea à Gênes, à Naples, à Rome, à Florence.... Et, sans nul doute, c'est à cette belle inconnue que l'Angleterre doit le poème du "Paradis Perdu," qui a immortalisé son auteur.

L'origine du tricotage est des plus incertaine.

D'après certains historiens, il aurait été appris par les Maures aux Espagnols qui l'auraient transmis aux Italiens, aux Français, aux Anglais, puis aux Allemands.

On rapporte que les mains du pape Innocent IV (mort en 1254) étaient revêtues de mitaines et de soie tricotées.

En France, Henri II aurait porté, dit on, des vêtements de soie tricotée, au mariage de sa sœur Marguerite de France avec Emmanuel-Philibert, duc de Savoie.

D'après la tradition, ce serait le comte d'Arundel qui aurait offert à la reine d'Angleterre, Elisabeth, la première paire de bas qu'on eût vue dans ce pays.

Aujourd'hui, le tricotage à la main est de plus en plus détrôné par le tricotage mécanique.

Au café:

Un monsieur à tournure militaire, les cheveux ras, la moustache grisonnante et la rosette à la boutonnière, s'assied à une table.

Un garçon se précipite:

—Qu'est ce que monsieur a commandé?

—Le 9e Dragons, mon ami répond monsieur.

Et le garçon lui a aussitôt servi le 10e.

Le chef-d'œuvre de Dieu est la figure humaine.

Le regard d'une femme a plus de charme que le plus bel horizon de paysage ou de mer et plus d'attrait qu'un rayon de soleil.

La compagnie du canal de Panama a reçu de Paris l'ordre de reprendre les travaux sur une grande échelle.

On va engager un grand nombre d'ouvriers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 38

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Isabelle et l'aveugle passaient de longues heures en tête à tête, et jamais ne s'ennuyaient ensemble car ils n'étaient pas obligés de chercher péniblement des sujets de conversation. Leurs paroles allaient où se trouvaient leurs pensées, et leurs pensées à tous les deux, s'envolaient toujours vers le pays lointain, vers le disparu. Le vieillard rappelait ses souvenirs, racontait l'enfance et l'adolescence de son fils, et la fidèle fiancée l'écoutait sans se lasser de ses récits, car elle voyait le fils à travers les récits du père. Ils avaient le même besoin ardent de parler de lui toujours, de prier pour lui, de vivre de son souvenir, sous le regard du Dieu de miséricorde, qui donne aux morts le repos éternel, et aux vivants la résignation dans la douleur.

Ils passaient la journée entière dans le petit salon, suavement parfumé de l'odeur des violettes et des narcisses. Elle était pour consoler et soutenir l'aveugle, remplie de force et de calme. On eut dit qu'elle voulait adoucir la peine cruelle du docteur, comme les filles adoucissent les chagrins d'un père en l'aimant.

—Père, dit-elle un jour, si vous m'aidiez de vos conseils, je pourrais soigner avec avantage les pauvres malades que je visite. Je vous décrirai ce qu'ils ressentent.

Il leva les épaules, comme accablé par un fardeau trop lourd.

—A quoi bon, ma fille, me parler de ces malades ? Autrefois, j'avais l'orgueil de croire qu'avec la science je pouvais presque commander à la vie.. Dieu m'a puni... Je ne puis même pas me rendre un rayon de lumière.

Lui, qui avait éprouvé tant de joie à guérir, ressentait maintenant une répulsion profonde pour tout ce qui, de près ou de loin, le rattachait à une profession qu'il avait aimée passionnément, et à laquelle il avait espéré vouer sa vie jusqu'à son dernier jour. Il évitait de s'informer de ce qui se passait dans le monde scientifique ; il ne priait même plus Isabelle d'enlever la bande de la gazette médicale, et de lui en faire connaître les principaux articles. A quoi bon ! Un docteur aveugle est un homme fini.

Et Isabelle prit à tâche de lui rendre la passion de guérir.

—Vous vous trompez, mon père ; vous pouvez encore lutter contre la maladie ; vous avez des yeux au bout des doigts. Avec vos mains, si fines et si subtiles, vous saurez deviner ce que votre regard éteint ne peut plus pénétrer. Venez avec moi, et vous aurez encore la joie de rendre la santé aux malades. Allons, père, ne laissez pas l'oubli envahir votre mémoire, tenez-vous au courant de la science moderne... Ecoutez, je vais lire...

Et, de sa voix bien timbrée, elle se mit à lire le récit des opérations nouvelles pratiquées à l'amphithéâtre de l'école. Elle décrivait des expériences tentées au laboratoire de [illegible], elle relatait les effets merveilleux de nouveaux remèdes. Tout en lisant, elle épiait le visage de l'aveugle ; et, bientôt, elle eut la joie de voir jaillir une étincelle de foyer qui semblait éteint. Les yeux ne pouvaient plus dire l'intérêt pris à la lecture, mais la bouche s'entr'ouvrait doucement d'un air de satisfaction ; et la pauvre tête inclinée se relevait soudainement dans l'ardeur d'un combat nouveau.

—Non, non, il ne renoncerait plus à la lutte contre la maladie ; il irait encore dans les pauvres chalets, et, au chevet des malades, il apporterait son tact, sa science et son expérien-

Et, à dater de ce jour, Isabelle ne fut plus seule à gravir les montagnes Elle décrivait l'état du patient ; et elle n'avait pas achevé que le docteur Salbris avait tout deviné. Il fronçait les sourcils pour mieux réfléchir et rappeler ses souvenirs ; puis il souriait. Des ténèbres la lumière venait de jaillir ; sa mémoire avait retrouvé la science d'autrefois ; il dictait une ordonnance ; Isabelle écrivait, et le remède indiqué guérissait presque toujours. Il redevenait un médecin célèbre.

Ils descendaient tous deux le sentier de la montagne. Le bruit du vent dans les pins et le bruissement des cascades berçaient leurs pensées. L'été était revenu avec son contingent de touristes. La montagne s'émaillait de joyeux ascensionnistes et de jeunes femmes rieuses. Ces promeneurs saluaient le groupe touchant : l'aveugle et sa fille ; mais ils semblaient comprendre leur besoin de solitude; ils semblaient comprendre que ce vieillard qui pleurait un fils, et que cette belle jeune fille, fidèle à un unique rêve de bonheur, n'étaient pas faits pour les amitiés éphémères d'une ville d'eaux.

Le groupe passait.

—O ma fille bien-aimée, mon Isabelle, disait le docteur. Vous avez deviné que je me mourais dans l'inaction, et vous avez réveillé en moi le courage, l'énergie, l'amour de la science. Vous m'avez rendu la confiance en moi-même. O mon enfant, comment vous remercier ?

Il reprit, la voix plus lente et plus douce :

—Chère enfant, mes peines ont été bien grandes ! Que j'ai souffert de recevoir de vous l'aumône, que vous me donniez pourtant avec tant d'âme, avec tant de ruses délicates. Vous vouliez me persuader que je n'étais pas une charge... Mais je savais que j'étais un fardeau...

Il lui serrait la main.

—Mon cher ange gardien, sans vous, sans votre travail, sans vos traductions et vos livres, je serais peut-être mort à l'hospice ; sans vous, on m'aurait chassé de ce chalet, et je n'aurais plus su où reposer ma tête ; j'aurais dû quitter ce pays où tout m'est si cher jusqu'à la moindre pierre.

Isabelle l'enveloppait de son regard à la fois tendre et pénétrant, et cette expression d'exquise bonté n'était autre chose que l'épanouissement, sur son visage, de sa belle âme devenue visible.

Il reprit en redressant sa tête inclinée, et un rayon de soleil se joua dans ses longs cheveux blancs :

—Maintenant, je gagnerai pour nous deux ; vous ne fatiguerez plus vos doigts en de rudes travaux manuels, et vos yeux en ces interminables copies sous la lampe. Me voici redevenu un homme..., un médecin !

Ils revenaient, le soleil s'enfonçait derrière les glaciers et le jour perdait de son éclat.

Souvent, à cette heure où s'assombrit la lumière, Isabelle se mettait au piano. La musique était le plaisir préféré, et même l'unique plaisir de l'aveugle. Et, à présent, elle jouait mieux encore, avec un charme plus intime et plus pénétrant.

Autrefois, Gilberte s'était souvent moquée de sa belle-sœur.

—Etonnante ! cette petite Belle ; elle apprend ses plus beaux airs pour le vénérable vieillard, et elle dédaigne de briller dans le monde... Etonnante !...

Et, de nouveau, Mme de Miramare aurait eu son sourire étonné, si elle avait contemplé la scène touchante, digne du pinceau d'un de ces peintres flamands qui excellent aux tableaux d'intérieur.

L'aveugle était assis dans son fauteuil, près duquel se groupaient, par les soins d'Isabelle, tous les objets dont il pouvait avoir besoin. A ses pieds, mollement étendu sur un coussin, ronronnait le vieux chat [illegible] aveugle, lui aussi, la pauvre bête ; et, comme son maître, aimant la sieste.

Isabelle jouait et le docteur écoutait d'un air rêveur : son fils avait chanté, jadis, ces doux airs. Puis, peu à peu, sa rêverie devenait plus vague. Fatigué pa sa coursee dans les montagnes, il laissait aller sa tête sur le dossier de son fauteuil ; il luttait un instant contre le sommei qui alourdissait ses paupières, puis, s'y abandonnait doucement. Isabelle quittait le piano et regardait le père de son fiancé avec une tendresse profonde.

—Il me l'a légué, murmurait-elle : je suis sa fille.

Elle pleurait souvent, tandis que l'infirme dormait ; elle pleurait ses beaux rêves évanouis ; mais elle lui souriait à son réveil.

—Fille chérie, vos doux airs m'ont bercé ; et, un instant, je me suis endormi. Non, non, je ne dormais qu'à demi. Je songeais à tout ce que vous me dites chaque jour de bon et de tendre ; et je le mettais dans mon cœur, auprès de ce que mon fils Jean me disait jadis.

La nuit était venue et la pâle lune vaporeuse se levait dans une lumière d'argent. On la voyait du balcon, et l'aveugle et la jeune fille causaient du mystérieux au delà, et de la récompense promise à l'âme généreuse, à l'âme fidèle.

Ils aimaient à respirer dans une atmosphère de hautes et nobles idées. C'était bon de prononcer, tous les deux, devant le ciel étoilé qu'Isabelle décrivait à l'aveugle, les mots qui brillent comme des phares au milieu de nos orages, comme des étoiles au milieu de nos ténèbres : Dieu ! espérance, éternelle récompense ! C'était bon de penser au monde radieux, qui n'est séparé du nôtre que par le sombre mais rapide passage de la mort; c'était infiniment consolant de se dire que, du ciel à la terre, il y a une communion intime, un commerce incessant d'amour, et que nous goûterons un jour tous les ravissements d'un revoir sans nuages, d'une réunion sans terme.

—Oh ! père, s'écriait Isabelle, dont la voix devenait pressante, parlez moi encore du ciel, à certains instants vous êtes poète comme ces autres sublimes aveugles, Homère, Milton, Ossian, dont les yeux sans lumière s'ouvraient sur un monde inconnu aux voyants. Vous avez des idées que je n'ai jamais rencontrées chez personne. De votre esprit jaillissent des mots qui consolent, qui grandissent l'âme. Ah ! père, on dit que mes livres trouvent le chemin des cœurs. Eh bien ! moi, je vous affirme que je vous dois l'inspiration.

Quand le couvre-feu sonnait au clocher de Saint-Sauveur, ils se séparaient, et Isabelle montait dans sa chambre. Rien de plus net, de mieux rangé ; mais rien de plus pauvre et de plus modeste que cette petite chambre. Des murs couverts d'un papier perse, des rideaux blancs à la fenêtre, un lit de fer étroit, un lit de carmélite, avec un crucifix au chevet ; le crucifix compagnon des ermites, conversation des solitaires ; une petite table, des chaises de paille, une bibliothèque à vitrine dans un coin ; c'était tout. Et Isabelle se souvenait de la chambre élégante qu'autrefois lui avait fait meubler Gilberte. Qu'elle préférait cette cellule de cénobite, où elle se laissait captiver par le travail, et où, de sa plume, jaillissaient des pages de la plus saine morale.

Elle ne regrettait ni Paris, ni les réunions brillantes ; elle se disait :

—Comme je comprends les âmes fatiguées d'autrefois qui fuyaient au désert.

Elle allumait sa lampe et s'attardait devant sa petite table. Sa plume courait sur le papier ; les pages se couvraient d'une écriture nette ; à peine çà et là une rature.

(*A Continuer.*)

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité.
E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de

5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 [illegible] 2 50, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible]; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible]; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible]; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible]; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 [illegible] p m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 5 55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

TROUBLES EN CHINE

Les Boxers se Soulèvent Contre les Etrangers

ILS SE VANTENT D'AVOIR DE L'APPUI EN HAUT LIEU

On s'Attend à des Combats Sanglants Sous Peu

Shanghai, 31—Le ministre de Russie à Pékin a télégraphié pour demander l'envoi à Takou de toutes les canonnières disponibles.

On croit que la Russie est sur le point d'envoyer des troupes de Port Arthur à Takou. Vingt mille hommes sont tenus prêts à partir à Port Arthur.

Les Chinois, dit on, envoient par voie de terre des masses de troupes des provinces de Hu Nan et de Kiang, mais le général en chef de l'armée chinoise refuse de prendre le commandement, sous prétexte que sa santé est mauvaise.

Les "Boxers" assurent qu'ils ont l'appui de l'impératrice douairière, de la princesse Kang Yi, de Ching Tuan et de l'armée mandchoue. Dans le nord, les "Boxers" enrôlent des hordes de brigands.

Ils ont l'intention d'expulser tous les étrangers.

LES AMERICAINS S'EN MELERONT

Tientsin, 31—Une centaine de soldats de marine américains, du croiseur des Etats-Unis Newark sont attendus ici.

Un détachement de deux cents soldats chinois a dégagé la ligne du chemin de fer entre cette ville et Pékin, et le service a été repris aujourd'hui.

On n'a reçu aujourd'hui aucune nouvelle des ingénieurs belges qui dirigeaient les travaux de la ligne de Luhan.

Les derniers renseignements indiquaient que, pendant qu'ils se retiraient, plusieurs d'entre eux, avec leurs familles, ont eu la retraite coupée à Chang Hsin Tein, à 10 kilomètres de Fengtai, et qu'ils se défendaient sur une hauteur.

Un parti de Français et d'Allemands armés s'est mis en route cet après-midi pour aller au secours des ingénieurs.

Le vice-roi, à la demande pressante du consul de France, a permis au parti de secours de se rendre par chemin de fer jusqu'à Fengtai, point à partir duquel les autorités chinoises ne peuvent plus accorder aucune protection.

Trente Japonais ont débarqué de la canonnière Atagokan. Le vaisseau amiral français d'Entrecasteaux et la canonnière Surprise sont partis de Takou.

DELIVRANCE

Pékin, 31—Les Européens qui étaient allés au secours des Belges et de leurs familles auxquels les révoltés avaient coupé la retraite, sont revenus avec 25 personnes, parmi lesquelles plusieurs femmes et enfants.

LA REVOLTE S'ETEND

Londres, 31—Le Daily Express a reçu de Shanghai la dépêche suivante :

"La révolte s'étend et on entretient les plus graves appréhensions au sujet des proportions qu'elle pourra prendre. Les ministres des puissances étrangères à Pékin, craignant un massacre dans cette ville, ont décidé de faire venir les gardes des légations.

"Les révoltés se massent maintenant en dehors de Pékin, et leur nombre, dit-on, augmente sans cesse. De nouveaux contingents de mécontents armés arrivent du nord presque toutes les heures.

"Les troupes impériales envoyées pour disperser les révoltés ont reconnu que ceux-ci étaient trop nombreux.

"Plusieurs centaines de soldats ont été tués, deux canons et un grand nombre de fusils sont tombés au pouvoir des révoltés, et le reste des troupes a passé dans les rangs de ceux-ci.

"On croit que les "Boxers" ont la sympathie de toute l'armée mandchoue à propos de la campagne antiétrangère, et il n'y a pas de doute qu'ils comptent sur l'appui de l'impératrice douairière et du prince Ching.

"Le ministre de Belgique, escorté par une garde nombreuse, s'est rendu au Tsong li Yamen dans le but d'obtenir une audience au sujet de ses compatriotes et de leurs familles auxquels les révoltés ont coupé la retraite à Chang Hsin Tein.

"La situation des missionnaires est extrêmement périlleuse, à moins qu'on ne leur vienne promptement en aide.

On craint qu'ils ne subissent le même sort que leurs infortunés prosélytes, impitoyablement massacrés par les "Boxers."

Elles sont celèbres par leur vertu purgative

Les "Pilules de Viel" sont indubitablement supérieures dans tous les cas où il faut un purgatif.

Vous n'avez qu'à les essayer pour vous en bien convaincre.

Petites Depeches

Le major général Otis est arrivé hier soir à San Francisco, à bord du transport Meade.

M. Tarte a été reçu, hier, en audience privée par M. Loubet, président de la République Française.

On a dédié hier à Antietam un monument à la mémoire des soldats, tant du Nord que du Sud, morts durant la guerre de sécession.

Le résultat des élections générales en Belgique réduit la majorité catholique de 102 à 85. C'est le parti socialiste qui bénéficie de cette perte des catholiques.

On annonce une crise ministérielle au Japon. Les libéraux ont demandé des sièges dans le cabinet et il est probable que tout le ministère va résigner en conséquence.

Le roi Oscar II de Suède et Norvège, a été obligé de retarder son départ pour Paris, fixé à jeudi, par suite d'une indisposition qui, dit on, n'inspire cependant aucune alarme.

Une dépêche de Paris dit que près de trois cents Américains se sont rendus hier après-midi au cimetière Picpus pour décorer la tombe de Lafayette. L'ambassadeur américain, le Gén Horace Porter, a prononcé l'éloge du héros.

Le conseil municipal de Paris s'est réuni pour la première fois hier depuis les élections, M. Gribauval, le candidat des nationalistes à la présidence, a été élu par 45 contre 35 votes déposés pour les candidats socialiste et radical.

Cinq cas de fièvre jaune se sont produits à Santa Clara parmi les soldats du 2e régiment de cavalerie qui sont mariés avec des Cubaines et qui habitent en dehors de la caserne. Il n'y a que deux cas de fièvre jaune dans la province de la Havane, mais pas un seul cas en cette ville.

Une dépêche au World de Toronto annonce que Lord Strathcona pourrait bien abandonner son poste pour venir se présenter dans la division St Antoine à Montréal aux prochaines élections fédérales. D'après la dépêche du World, Lord Strathcona est un ennemi déclaré de sir Charles Tupper.

Bien que les inspecteurs de la santé aient déclaré qu'il n'y avait aucun cas de peste bubonique parmi les Chinois à San Francisco, le conseil d'hygiène de cette ville a mis le quartier chinois en quarantaine. Des policemen sont placés à chaque issue du quartier et personne ne peut entrer ni sortir sans un certificat de vaccination.

Les courses de bicyclistes à Waltham, hier, se sont terminées fatalement. Deux des concurrents, Harry E. Miles, de Lynn, et William F. Stafford, de Cambridge, ont donné de la tête contre un poteau électrique, s'infligeant des blessures qui ont causé leur mort quelques heures plus tard. La fiancée de Miles, qui devait se marier sous peu, a été témoin de l'accident.

Respiro Guerit l'Asthme

Le LIQUIDE RESPIRO a guéri l'asthme depuis des années.

Sous la direction de son propriétaire—un apothicaire ayant plus de 30 ans d'expérience—plusieurs cas très graves ont été choisis pour mettre les pouvoirs du remède à l'épreuve. Les résultats ont été tout à fait merveilleux, l'asthme ne revenant pas des années après la guérison.

Presque toutes les malles apportent des témoignages de patients reconnaissants qui ont souffert des années, mais qui ont maintenant trouvé du soulagement dans le RESPIRO seul.

Si votre pharmacien dit qu'il ne tient pas du RESPIRO quand vous en demandez, rappelez-vous que vous pouvez en obtenir dans quelques heures de n'importe quel pharmacien en gros de la Nouvelle Angleterre.

Le système comprend trois préparations :

LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

Deces

BARON—En cette ville, hier, au No 184 rue Perkins, M. Alphonse Baron est décédé à l'âge de 31 ans. Le service, avec diacre et sous diacre, sera chanté demain matin à huit heures à l'église St Jean-Baptiste.

CHARLETROY—En cette ville hier, Laura, enfant de Georges et Malvina Charletroy, est décédée au No 70 rue Chapel, à l'âge de 21 jours.

L'enterrement a eu lieu hier après-midi.

CLOUTIER—Zénon, enfant de Ferdinand et d'Adeline Cloutier, est décédé au No 183 rue Cheever à l'âge de 2 mois et 1 jour.

L'enterrement aura lieu à 1 h 30, demain après midi.

DUCHESNE—Jules, enfant d'Achille et de Louise Duchesne, est décédé lundi au No 98 2 rue Prince, âgé de 2 ans et 4 mois. L'enterrement a eu lieu le même jour à 4 p. m.

HAMEL—A Dracut, hier, Sophie, épouse de Lazare Hamel, est décédée à l'âge de 58 ans et 2 mois.

Le service sera chanté demain matin à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste.

MOREL—En cette ville, avant hier, au No 94 rue Manchester, M. William W. Morel est décédé à l'âge de 40 ans et 8 mois.

Le service, avec diacre, sous diacre et chœur de chant, sera chanté demain matin à 9 heures, à l'église St Joseph.

RICHARD—Marie-Louise, enfant de France et de Julie Richard, est décédée au No 186 rue Perkins à l'âge de 11 mois.

L'enterrement a eu lieu à 2 heures cet après-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Assemblee ouvriere

La grande assemblée ouvrière organisée par le Building Trades' Council mardi soir a obtenu un grand succès.

La salle Huntington était littéralement bondée d'ouvriers. Les orateurs ont été MM Joseph S. Convery, président du conseil des métiers et du travail, qui présida l'assemblée ; le maire Crowley, Thomas F. Connolly et T. W. Adams. On avait annoncé d'autres orateurs d'en dehors de la ville mais ils n'ont pu y assister pour une raison ou pour une autre.

Avant l'assemblée il y a eu parade des différentes organisations qui font partie du conseil des métiers de construction.

Une délégation de l'union des charpentiers de Lawrence était aussi dans les rangs.

Aux courses de bicycles, hier, à Nashua, Cyrille Parent, de Lowell, a gagné le deuxième prix dans la course d'un mille pour les novices et le second dans celle de cinq milles handicap ; Paul Barron a gagné le troisième prix dans la course d'un mille ouverte à tous.

SURVEILLEZ VOS ROGNONS

Ils Sont les Filtres du Sang. Sang Impur Cause Maladie.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

LES GUERIRONT

Peu de gens comprennent l'action que leurs rognons ont sur le sang. Ils jouent un rôle très important en purifiant le sang qui passe à travers eux. Quand dans un état sain il dégage toutes les matières impures et les germes malades du sang, les conduisant à travers le canal qui conduit à la vessie des rognons et puis hors du système par l'urine. Quand les rognons sont affectés ils refusent de remplir leurs fonctions, de là l'insomnie, la prostration nerveuse, faiblesse et douleurs dans le dos, cuissons, urine foncée et épaisse, rhumatisme, étourdissement, diabète, congestion des rognons, Maladie de Bright et inflammation de la vessie. Comme organes vitaux les rognons marchent de pair avec le cœur et les poumons. Il est absolument nécessaire qu'ils fonctionnent bien, et ceci s'obtient le mieux par l'usage des Tablettes des Poumons du Dr Holtin, dans tous les cas où les symptômes ci dessus se manifestent. La lettre suivante de M. Fergus Finlay, de Windsor Mills, Canada, parle par elle même :

Windsor Mills, Canada, 1er Oct. 1899.

LA HOLTIN CHEMICAL CO., New York.

Messieurs—Il y a trois semaines, un ami de New York me donna une boite de vos Tablettes pour les Rognons, comme je me plaignais de douleurs dans le dos et aux reins. Elles étaient si aigues que je ne pouvais dormir et je marchais à l'aide d'une canne. J'ai employé la boite et obtenu des résultats merveilleux; je dors et la douleur est disparue. J'inclus $1.00. Envoyez-moi deux boites des Tablettes pour les Rognons, car je désire en continuer l'usage jusqu'à complète guérison. J'ai parlé hautement des Tablettes à deux amis qui souffraient des rognons. Vous pouvez vous servir de mon nom en tout temps, comme je vois que vos Tablettes accomplissent tout ce que vous en dites. Vous souhaitant succès, je demeure à vous respectueusement, FERGUS FINLAY.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

sont le seul remède qui guérit absolument, nous le garantissons, pour toutes les formes de maladies des Rognons et de la Vessie, excepté les cas de maladie de Bright avancée, ce qui ne peut être garanti. Si vous n'êtes pas guéri envoyez à notre laboratoire et vous recevrez votre argent selon notre garantie.

Prix 25c et 50c.

EN VENTE A LOWELL PAR

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens, deux magasins, Barristers' Hall, rue Merrimack, coin de la rue Central; 225 rue Central, coin de la rue Middlesex.
CARLETON & HOVEY, coin des rues Merrimack et Shattuck.
C. E. CARTER, deux magasins, coin des rues Branch et Smith, coin des rues Westford et Pine.
PHARMACIE GOODALE, 217 rue Central, édifice Fisk.

Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix :

Cameras "Brownie"	$1.00
Cameras "Hub" 3½x3½	2.00
Cameras "Hub" 4x5	3.50
Cameras "Gem Poco" 4x5	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	19
Bassins à solution, caoutchouc noir de 25c pour	19
Lanternes rouges de 25c pour	19
Hyposulphite de soude la lb	10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Une Vente Extraordinaire

EN ARTICLES DE MODES.

Des CHAPEAUX de Dames, Demoiselles et Enfants,

A des Prix Inouïs pour notre Vente d'Eté.

Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
Chapeaux de $5.00 pour $2.50.
Chapeaux de $10 pour $5.00.
Sailors blancs et noirs, 25 cts.
Ligne complète de Chapeaux d'enfants.

Nous avons une avalanche de Fleurs de toutes sortes et très jolies que nous sacrifierons à n'importe quel prix.

Arrêtez nous voir.

Mme E. COURVILLE,

474 rue Merrimack.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Pour vous Messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 158 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA PICOTE

—Le secrétaire du conseil provincial d'hygiène a reçu avis ce matin qu'un cas de variole avait été découvert dans la baie de Gaspé. Les détails manquent sur les causes de la propagation de l'épidémie à cette partie du pays.

Il n'y a plus maintenant que 26 cas de variole par toute la province.

CHINOIS EN PRISON

—Il y a actuellement en prison 119 Chinois qui n'ont pas voulu payer l'amende à laquelle ils ont été condamnés.

M. H. C. St Pierre, leur avocat, a pris un bref de certiorari pour faire casser la sentence qui a été prononcée par le recorder.

En général, les prisonniers chinois sont très paisibles. Quelques uns d'entre eux souffrent beaucoup d'être privés d'opium, mais la plupart ont trouvé le moyen d'éviter ce contretemps en apportant avec eux une petite quantité d'opium dont ils s'imprègnent les mains. On a beaucoup de difficultés à les identifier. Un bon nombre portent le même nom, et les gardiens ne savent vraiment comment s'y prendre. Quoi qu'il en soit, les détenus se montrent très dociles, et ils couchent tous dans une même pièce qui a été convertie en dortoir et où ils se trouvent fort à l'étroit.

LA MERE DE SHORTIS

—La mère de Shortis, le fameux meurtrier de Valleyfield, est partie, hier, pour retourner à Waterford, Irlande.

Elle était au pays depuis deux semaines. Elle a fait le voyage spécialement pour voir son malheureux fils.

Mme Shortis souffre beaucoup, et la se voit sur ses traits flétris. Le crime de son enfant lui a porté un coup fatal.

Cependant elle caresse toujours l'espoir de voir un jour son fils Bertie transféreré à une prison de l'Irlande.

Ce serait pour elle, dans son infortune, une grande consolation.

INFANTICIDE

—Le coroner a tenu une enquête, hier après-midi, sur la mort de cet enfant dont on a trouvé le cadavre dans une maison vacante de la rue St Antoine.

La preuve a démontré que Marceline Dyotte, qui a été arrêtée récemment est bien la mère de l'enfant. Il a aussi été prouvé que la petite victime a été étouffée après sa naissance.

Finalement, le jury a rendu un verdict d'homicide.

OTTAWA

CHUTE FATALE

—Michel Lambert, employé à la construction du pont interprovincial, a été victime d'un accident fatal hier après-midi. Lambert travaillait au tablier en fer lorsqu'il perdit l'équilibre et fit une chute de 70 pieds. En tombant il se frappa la tête sur un pilier et se fractura le crâne. Il mourut quelques minutes après à l'hôpital.

Lambert venait de Drummond et était âgé d'environ 20 ans.

UN DESASTRE

—Un nommé David Dumas, qui, après avoir habité longtemps Hull, s'était installé comme colon sur un lot situé près du lac Témiscamingue, a été brûlé à mort hier et maison, la semaine dernière.

Une lettre de Mme Dumas nous apprend que le feu se déclara dans la résidence au milieu de la nuit, et ils ont eu beaucoup de peine à se sauver.

Pendant qu'il essayait de sauver quelques meubles, M. Dumas fut entouré par les flammes et perdit la vie.

Son fils Jules, âgé de 30 ans, a été si grièvement brûlé aux mains et à la figure qu'il serait, croit-on, forcé son bras, ...

de garder le lit pendant l'été tout entier.

En outre de la ferme et de ses dépendances qui y furent totalement détruites, un troupeau de quarante bêtes à cornes a péri dans les flammes.

ST EPHREM D'UPTON

ACCIDENT FATAL

—Aurèle Allard a été tué instantanément par le train rapide qui passe ici à cinq heures de l'après-midi. Il a commis l'imprudence de passer devant la locomotive malgré la défense du jeune Lionel Marin, son compagnon.

Le cadavre du jeune Allard a été ramassé immédiatement après le passage du train, car l'accident est arrivé en présence d'une foule de jeunes élèves du couvent d'Acton et de leurs maîtresses qui étaient en pique nique chez M. Edmond Normandin.

Les deux petits garçons venaient justement de laisser leurs mères qui étaient restées en compagnie des élèves et des religieuses qui les accompagnaient, pour traverser la voie qui, à cet endroit, fait une courbe très prononcée.

L'accident est arrivé à mi-chemin entre Acton et Upton, à un demi arpent de la résidence du père de la victime.

TROIS RIVIERES

MORT DU MAIRE

—Le maire de Trois Rivières, M. Arthur Olivier, est décédé lundi. Cet avocat de talent, qui jouissait de l'estime et de la considération de ses concitoyens, sans distinction de parti politique, a été emporté à l'âge de 44 ans.

Sa robuste santé, sa jeunesse n'ont pu triompher de la mort.

Cet homme public avait des amis dévoués. Les conservateurs avaient fondé sur lui les plus belles espérances.

En 1886, M. Olivier fit une vigoureuse campagne contre M. Arthur Turcotte, mais fut vaincu. Depuis il ne s'était guère occupé de politique, mais ses amis, en ces derniers temps, le pressaient de retourner dans l'arène.

M. Olivier était maire de Trois Rivières depuis 1898. Il donnait au conseil de ville beaucoup de travail, s'occupait de la commission du port, de la Chambre de Commerce et de musique.

ST HYACINTHE

UNE AUTRE EVASION

—David Provencher, de Québec, arrêté pour avoir volé un cheval chez le comte Bouthillier, de St Mathias, s'est évadé de la prison hier soir; il a fallu pour cela, qu'il se jetât dans une cave de douze pieds de profondeur; une fois dans la cave il a atteint une petite fenêtre qui se trouvait à environ six pieds du sol, et il a dû passer à travers les grillages qui donnaient un espace de six pouces de largeur. Il a montré beaucoup d'habileté.

BRYAN-DEWEY

Une Prédiction du Boss Crokers

New York, 31.—M. Croker, le "boss" de Tammany Hall, affirme que M. W. J. Bryan sera le successeur de M. McKinley à la présidence des Etats-Unis. Il dit que M. Bryan est l'homme politique le plus extraordinaire des Etats-Unis et qu'il battra le président McKinley, même dans son propre Etat de l'Ohio.

M. Croker ne croit pas que l'amiral Dewey ait la moindre chance à la présidence. Il dit cependant qu'il fera un fort candidat comme vice-président sur le ticket de M. Bryan.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

CHALIFOUX.

Toujours est-il que ce magasin fait en sorte de réaliser de grosses affaires sans grandes annonces.

Il faut les marchandises et les prix pour gagner la confiance du peuple,—non pas en parler.

Vous savez que vous avez toujours ce que vous cherchez.

Mercerie pour Hommes.

25c valant 50c—100 doz. de Cravates Impériales.
45c valant 75c—Chemises en Percales pour hommes et garçons, avec collets et manchettes séparés, en couleurs variées, toutes grandeurs.
95c—Chemises en Madras, qualité extra, manchettes séparées.
95c valant $1.25—Chemises en Madras et Percales, devant ouvert et plissé, la dernière nouveauté, fraîches et confortables pour l'été.
59c, 75c, 95c, $1.20 et $1.48—Chemises de promenade pour hommes. Devant en soie, très populaires, surtout chez les bicyclistes.
69c valant $1—100 doz. de Chemises avec devant de luxe, lavées, corps blancs et une valeur extraordinaire pour le prix.

Sous-vêtements d'Eté pour Hommes.

17c valant 25c—Valeur extra en Balbriggan, Corps et Caleçons en couleurs unies et de luxe.
33c valant 50c—Corps et Caleçons en Balbriggan, couleur naturelle.
33c valant 50c—Corps et Caleçons en Jersey et Balbriggan, couleurs unies et de luxe, finis avec devant en satin et boutons en écaille.
45c valant 75c—Sous-vêtements en Jersey bleu, finis avec soie au devant et boutons en écaille, Caleçons semblables.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.

HABITS A PRIX REDUITS.

Nous offrons cette semaine pour une vente spéciale environ 200 Habits de la dernière façon et désirables à tous les points de vue. Venez les voir. En voici quelques exemples :

Vente Spéciale d'Habits.

Habits de $15.00,	pour $9.50
Habits de 18.00,	pour 11.75
Habits de 22 50,	pour 14.75
Habits de 30.00,	pour 19.50
Habits de 35.00,	pour 22 50
Habits de 40.00,	pour 24.50

GILETS.—Chics Gilets dans toutes les couleurs à $2.98, $3.75, $4.98 et $6.75 : valant de $5 à $10.75 chacun.
CORSAGES-BLOUSES—Des centaines de douzaines des Corsages à 49c, 75c, 85c, 98c, jusqu'à $1.95.
COLLERETTES—Belles Collerettes tout laine à $2.50, valant $4.75.
SPECIAL—Un lot de Corsages du meilleur stock de Frank E. Flint, votre choix à 69c. Prix de Flint, de $1.25 à $2.50.

New York Cloak and Suit Co., No 12 rue John.

Demonstration Gratuite
DANS LE CAFE

Venez essayer une tasse de notre Café

SPECIAL POUR VENDREDI ET SAMEDI

Café Mocha et Java

La meilleure qualité de 35c la lb. Prix de cette vente 25 cents la lb., 5 lbs. pour $1.00.

1 livre de ce superbe Café donnée gratuitement à toute personne achetant pour $1.00 valant de nos marchandises.

Leighton Frères,

(SUCCESSEURS DE FRENCH & PUFFER.)

341 RUE CENTRAL.

☞ 20 % d'escompte sur tous nos Thés et Cafés.

VIVRE ET LAISSER VIVRE

Telle est la devise que tous devraient avoir pour guide, nous ne l'oublions pas....

En donnant à nos pratiques une bonne marchandise qui leur assure la satisfaction, et sur laquelle nous ne faisons qu'un profit suffisant pour nous assurer la vie.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles pour garçons et filles. **CASQUETTES**

25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, 282 RUE AIKEN, Petit Canada.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 RUE MERRIMACK.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

Les Meilleurs Vins

De 25c la bouteille en montant

Les Dames canadiennes sont spécialement invitées de donner leur commande pour du bon vin de famille.

Service de famille, une spécialité. Ordres reçus par téléphone, 843-5.

L. P. TURCOTTE,

141 a 147 rue Worthen.

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

MESDAMES !

Pour Avoir un

BEAU CHAPEAU

Il faut aller au

-: magasin Populaire :-

— DE —

Mme Maxime Lépine

616 rue Merrimack

Là vous épargnerez de

25 à 33 pour 100.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

LE GENERAL ANDRE

Succède à de Gallifet comme Ministre de la Guerre

CHANGEMENT IMPORTANT DANS LE CABINET FRANCAIS

Le Nouveau Titulaire est Officier de la Légion d'Honneur

Paris, 31—Le Général Marquis de Gallifet, ministre de la guerre, a résigné.

On annonce officiellement que son successeur est le Général André.

Dans sa lettre à M. Waldeck-Rousseau, le premier ministre, lui demandant de remettre sa résignation entre les mains du Président de la république, le Gén. de Gallifet invoque sa mauvaise santé comme raison pour sa décision. Ses mots exacts sont :

"Je suis très indisposé et ma santé m'empêche de résister à toutes les émotions du moment."

Le Journal Officiel de ce matin contient donc l'acceptation de la résignation, renfermée dans un décret signé par M. Loubet, qui nomme aussi le nouveau ministre de la guerre.

Après avoir choisi le Gén. André pour le succéder, le premier ministre lui a télégraphié à Kemours où il est à prendre part aux manœuvres. Le Gén. André est parti aussitôt: arrivant à Paris à 11.15 p. m. L'entrevue au ministère de l'interieur a duré environ trois quarts d'heure. On s'est vite entendu sur tous les points du programme ministériel et, à minuit, le premier ministre était en état d'envoyer le décret au Journal Officiel.

En dépit de son excuse de mauvaise santé, on ne considère pas ceci l'unique raison pour la résignation du Gén. de Gallifet.

Il est encore difficile de dire quel effet la résignation aura sur le cabinet.

Le Gén. André a été nommé général de division il y a un an. Il est un officier de la légion d'honneur.

Agé de 62 ans, le Gén. André est le type du soldat français de bonne éducation, possédant la vigueur physique et la froide énergie en même temps que les qualités intellectuelles. Alors qu'il commandait l'Ecole polytechnique, de decembre 1893 à mai 1899, il s'est montré administrateur habile autant qu'énergique. Il s'est toujours opposé à l'introduction de la politique dans l'armée et c'est lui qui, il y a quelques mois, avait interdit dans les casernes de sa division l'entrée des journaux attaquant l'armée.

DERNIERES NOUVELLES

Paris, 31—La nouvelle du changement dans le cabinet a été connue trop tard hier soir pour permettre aux journaux du matin de la commenter.

La plupart des journaux annoncent seulement le fait. Les organes nationalistes et antisémites, toutefois, ne peuvent résister à la tentation d'employer un langage violent au sujet de cet événement.

La Libre Parole accuse le général André d'être le seul général dans l'armée française qui ait publiquement manifesté sa sympathie pour Dreyfus.

L'Echo de Paris reconnait les hautes qualités du général André, mais il regrette qu'il consente à participer à "l'œuvre mauvaise" du ministère.

Le Gaulois prédit qu'avant trois mois le général André "prouvera qu'il est un vrai général français en abandonnant ceux qui l'applaudissent aujourd'hui comme ils l'ont fait pour Chanoine et Galliffet."

L'Aurore considère la retraite du général de Galliffet comme n'ayant pas d'importance politique, déclarant qu'elle "fortifie plutôt le cabinet, parce que l'ancien ministre avait perdu la sympathie de beaucoup de radicaux et de socialistes."

Nos Centres Canadiens

NORTHAMPTON, MASS

—Siméon Maher, âgé de 42 ans, a été frappé par un train du N. Y., N. H.& H. samedi dans la nuit et a reçu des blessures tellement sérieuses qu'il est mort dimanche matin à 8h 30. Il a été trouvé dimanche vers 7 heures sur le lot de M. Jos Paquette, vis-à-vis l'ancienne manufacture de M. Joseph Hébert, par MM. Michel Branchaud, Joseph Paquette et John Hébert. M. Maher vivait encore en ce moment et reconnut M. Branchaud, qui lui donna de l'eau à boire. Il fut transporté à sa résidence de la rue Eade et mourut quelques instants après.

FITCHBURG, MASS

—Le comité d'organisation de la société Union Dramatique et de Secours Mutuel de cette ville, travaille activement aux préparatifs du grand pique nique du 3 juin prochain.

—Les travaux d'agrandissement au Duck Mill Mfgrs Co., avancent rapidement ; dans quelques jours on y mettra la toiture.

—Henri E. Lucier, mouleur à l'emploi de Union Machine Co, a eu un bout du pouce gauche enlevé par un morceau de fer qui lui est tombé dessus. L'amputation était si nette que les médecins n'ont eu qu'à la panser.

—Lundi matin, il y a eu enquête sur la mort du prêteur sur gages, Joel Horowitz. On a entendu divers témoignages. L'agent de police Napoléon Bergeron a raconté qu'étant entré chez Horowitz pour échanger son revolver contre un Smith & Wesson, il le lui passa sur sa demande, en lui disant qu'il était chargé, Horowitz le passa ensuite à sa femme, et lui parla en même temps en hébreu. Bergeron pria Horowitz d'avertir sa femme que l'arme était chargée. Mais comme celui-ci ouvrait la bouche il reçut la balle qui causa sa mort. Depuis, Mme Horowitz est folle de douleur. L'enquête a ensuite été ajournée en attendant qu'elle puisse y assister.

LANCASTER, MASS

—Nous avons eu de la neige, lundi, durant l'éclipse.

—On a trouvé l'enfant de M. Frank Bachand, George, âgé de 5 ans, qui s'est égaré dans les bois, dimanche après-midi. Il était au bord d'un ruisseau à un demi mille de la résidence de son père.

HOLYOKE, MASS

—MM. Gilbert Potvin et fils doivent commencer prochainement la construction d'un block à 20 logis sur la rue West. La bâtisse aura quatre étages et sera en briques. Ce block aura toutes les améliorations modernes et coûtera $20,000.

—La Presse de cette ville dit :

"M. E. W. Leonard a été le héros d'une réception enthousiaste à l'occasion de sa nomination comme grand Trustee.

Les Forestiers canadiens auraient été bien plus contents s'ils avaient pu féliciter aussi au des leurs d'une semblable nomination ; mais hélas, il n'y a aucun motif de félicitations."

—M. Frank Lefeuvre, en sa qualité de membres de l'Union Centrale du Travail, a pris l'initiative de la formation d'une union d'assortisseurs de chiffon pour papier dans cette ville. Cette union compte aujourd'hui un bon nombre de membres.

MANCHESTER, N. H.

—L'honorable sénateur J. P. Chatelle, de cette ville, a été nommé délégué à la convention nationale démocratique, qui aura lieu le 4 juillet prochain, à Kansas City. Les nombreux amis de M. Chatelle apprendront sans doute avec plaisir cette nouvelle.

VALLEY FALLS, R. I.

—Les trappistes sont très occupés à leur nouveau monastère sur le "Diamond Hill Road", Valley Fall, R. I. Ils construisent actuellement un monastère qui sera terminé vers le premier de juillet alors que toute la Tracadie, Nouvelle-Ecosse, viendra s'y établir. Les quelques moines qui sont à Valley Falls actuellement ont déjà planté plusieurs acres de terre et toute la ferme est en culture.

LEWISTON, ME

—Clément Lussier, âgé d'environ 48 ans, a été amené hier à la station centrale de la police dans un état pitoyable. Cet individu, qui habite rue Corneau, souffre d'aliénation mentale depuis plusieurs semaines.

Lussier est venu pensionner chez M. Lagrange il y a quelques semaines. Lundi il s'absenta toute la nuit et mardi matin il arriva à la maison trempé jusqu'aux os. Il déclara alors qu'il avait tenté de se noyer et qu'il était décidé à en finir avec la vie. Depuis il n'a pas repris ses sens.

Ce matin, il était au coin de la rue Corneau et de la rue Pleasant et offrait de vendre le bloc du coin pour $17,000.

Finalement on a décidé d'envoyer chercher la police. Après examen médical, Lussier sera envoyé à Taunton.

Il a un frère à Fall River. On dit qu'il habitait autrefois Bowenville. C'était un garçon rangé et un bon travaillant, mais il a déjà été affecté au cerveau.

NOUVEAU TEMOIGNAGE

Mme DAVID BOISVERT, du Foulon, Québec, écrit en faveur du

"VIN MORIN Creso-Phates"

A. M. DE ED MORIN, QUEBEC.

Monsieur le Docteur,

Je suis heureuse de pouvoir donner publiquement mon témoignage attestant de l'action énergique et curative de votre "Vin Morin créso-phates".

Je suis une femme naturellement faible, ayant constamment besoin de veiller sur ma faible condition. L'automne dernier, je me trouvai prise d'épuisement général, éprouvant une faiblesse extraordinaire. Je vis d'abord le médecin qui me donna une prescription pour la pharmacie et me dit de faire usage de Vin de Quinine, ce que je fis pendant quelque temps. Finalement, ma condition étant toujours à peu près la même, je me décidai à abandonner le Vin de Quinine pour essayer le "VIN MORIN CRESO PHATES".

A cette époque je ne pouvais plus faire mon ouvrage ou que bien difficilement. Avec cette faiblesse que j'éprouvais, je ressentais encore de grandes douleurs répandues dans tous mes membres, surtout dans la partie supérieure du dos et de la poitrine. J'achetai quelques bouteilles de votre "VIN MORIN CRESO PHATES" et commençai à en prendre. Dès la première bouteille, je me sentis beaucoup mieux. La seconde perfectionna ce qu'avait commencé la première. Mes douleurs avait disparu mon état de faiblesse était amélioré, je n'étais plus la même personne.

Je suis persuadée que toutes personnes prises d'épuisement et de faiblesse pourraient être guéries en prenant avec persévérance le "VIN MORIN CRESO-PHATES". Je ne manque jamais l'occasion favorable de recommander ce puissant remède aux personnes faibles et épuisées.

Votre servante,

MADAME DAVID BOISVERT.

C'est donc au "VIN MORIN CRESO-PHATES" que Madame Boisvert doit son parfait rétablissement; des milliers de personnes pourraient en écrire autant.

Le "VIN MORIN CRESO PHATES" soulage d'abord et guérit promptement toutes les maladies provenant de la gorge ou du mauvais état des Poumons, telles que Diphtérie, tendance à la Consomption, Faiblesse générale, Toux opiniâtre, Rhume, Bronchite, Catarrhe, ...pe les suites de la Grip e, Douleurs à la Tête, Douleurs dans le Dos, etc., etc.

Ne faites pas comme ces malades qui gaspillent leur argent pour l'achat d'une foule de remèdes, parfois même dangereux, qui ne les guérissent jamais. Il n'y a qu'un remède qui soit efficace dans tous ces cas de maladies graves, le "VIN MORIN CRESO-PHATES".

Cette préparation se vend partout. S'il y avait quelque marchand qui ne l'eut pas veuillez nous écrire sans retard. Sur réception du prix nous vous l'enverrons de suite.

Notre Importation

DE BONNETERIES ETRANGERES EST ARRIVEE

Et comme elles ont été achetées en 1899 nous les avons aux vieux prix e nous offrons le plus gros assortiment aux plus bas prix connus. Toutes nos modes à moitié prix.

McIntyre,

650-656 rue Merrimack.

GRAND MASSACRE DE PRIX

DANS LA VENTE DE

Gilets, Habits-Tailleurs et Articles de Modes

SAMEDI ET LUNDI

AU POPULAIRE MAGASIN DE LA

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

☞ N. B. On parle le français.

Vous craignez la Consomption

Mais vous n'aurez aucune raison de la craindre si vous guérissez vos mauvais poumons par un usage continu de l'EMULSION DE FOIE DE MORUE DE WEBSTER. Les premiers degrés de cette maladie épuisante peuvent être guéris par ce remède, essayez-le et soyez-en convaincus mais ne tardez pas trop longtemps de l'essayer; vous pourriez être trop tard—ne gaspillez pas votre santé en prenant des remèdes patentés qui contiennent de la morphine ou de l'opium et vous font accroire que vous êtes guéri tandis que la maladie se cache dans votre système. Essayez un remède honnête comme l'EMULSION DE FOIE DE MORUE DE WEBSTER, un remède au goût, agréable et ne contenant aucune drogue empoisonnée. Ayez soin de votre santé comme vous auriez soin de celle de votre ami ou votre famille; évitez une longue maladie languissante en suivant le conseil ci-dessus.

Herb. Webster, Jr, coin des rues Merrimack et Cabot.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques ... livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, soit 5 1-4c la livre. Faites-vous aussi bien ? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, et rue Merrimack.

Rétablissement immédiat et cure permanente

JOHNSON'S Dyspepsia CURE

Un Remède scientifique, infaillible et permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et tous les désordres de l'estomac et des boyaux.

... en vente par

Bellale, Beaulieu & Rochette

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une bonne personne, jeune ou vieille, pour prendre soin d'une petite famille, pas de lavage et assez bon salaire. S'adresser à J. S. Douce, chez l'arthenais Frères, 536 rue Merrimack. 2j

ON DEMANDE—Un tailleur d'habits, (Coat-Maker). S'adresser chez Noé Champagne, 707 rue Merrimack. 2j.

ON DEMANDE—Une servante dans une famille. S'adresser 544 rue Merrimack ou 770 rue Moody. 2j

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2.00. Adresse, M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7jn.

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S. DENTISTE.
Wyman's Exchange,—Chambre 3. Angle des rues Merrimack et Central.

Le "QUINCY" BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.
☞ Commis. Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

N. Traversy & Frère,
DÉBITANTS DE Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
☞ CIGARES DE CHOIX.
368 rue Middlesex.

Vases en Fer et Pots à Bouquets pour les Jardins et les Cimetières.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.
653-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 165-2.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

LES PHILIPPINES
Sont destinées à devenir une partie des Etats-Unis. La bonne foi du gouvernement et la bravoure des soldats américains en sont la garantie.
Si vous voulez être bien habillés sans payer plus que cela vaut, il faut aller donner votre commande chez

Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

VICTOIRE PHILIPPINE

Cinq Américains Tués et Sept Blessés

Manille, 31—Durant la nuit de mardi, les insurgés ont fait une attaque contre le village San Miguel de Mayumo, province de Bulacon. Lugon, où trois compagnie du 35e infanterie volontaire étaient en garnison.

Ils ont traversé à la course le village pris par surprise, tirant à gauche et à droite, tuant cinq Américains et en blessant sept.

Le capitaine Charles D. Roberts et deux soldats sont disparus.

On n'a découvert aucun cadavre de Philippin.

PROCES A SENSATION

Une Femme Accusée d'avoir Empoisonné son Mari

Morristown, N. J., 31—La cour d'assises de cette ville juge en ce moment une affaire d'empoisonnement qui cause une profonde sensation dans la région. Mme Emma Sutton est accusé d'avoir empoisonné son mari avec de la strychnine, le 21 janvier dernier.

D'après l'accusation, elle l'aurait empoisonné afin de toucher une assurance sur sa vie.

Sutton, employé comme serre-frein sur la ligne du Lackawanna, était le 2ème mari d'Emma, bien que celle-ci ait à peine atteint la quarantaine.

Dans sa jeunesse, elle avait la réputation d'être la plus belle fille du New Jersey. Sa vie conjugale a été fort accidentée. Divorcée de son premier mari, un fermier du comté de Warren, elle a épousé un serre-frein Schirr qui est mort dans des circonstances suspectes. Elle s'est ensuite mariée avec un fermier également du comté de Warren dont elle n'a pas tardé à se séparer. Elle avait épousé, il y a quatre ans, Sutton qui était serre-frein comme le 2e mari, Schirr.

Devant la cour, Mme Sutton garde le maintien le plus froid et ne prête pas la moindre attention aux débats. Il semble qu'elle ne soit pas en cause. Elle est habillée d'un costume noir d'apparence assez salo; elle est tête nue. A la seconde audience, un chimiste expert a certifié qu'il avait trouvé de la strychnine dans l'estomac de Sutton qui a été soumis à son analyse. De plus, il a fait des expériences, à ce sujet, sur six grenouilles vivantes. A trois d'entre elles il a injecté de la strychnine; elles sont mortes sur le champ, aux trois autres, il a injecté de la strychnine trouvée dans l'estomac de Sutton et toutes trois sont mortes en présentant les mêmes symptômes que les trois premières.

L'empoisonnement de Sutton par la strychnine est donc un fait acquis; il ne reste plus qu'à prouver que Mme Sutton a administré ce poison à son mari.

GRAVE SITUATION

La France Deviendrait Maitresse de la Méditerranée

Paris, 31—Une dépêche de Maroc dit que quatre mille hommes de cavalerie marocaine sont partis de Fez pour s'opposer à la marche des troupes françaises qui opèrent à proximité de la frontière du Maroc.

Cette nouvelle est considérée ici comme douteuse; mais si elle est vraie, la situation est grave, car la guerre entre le Maroc et la France aura pour résultat de rendre cette dernière maitresse de la Méditerranée. La possession du Maroc neutralisera la possession de Gibraltar par l'Angleterre, laquelle acceptera difficilement cette situation.

MI PIEZ-VOUS

De la grippe; elle est très mauvaise cette année. Evitez-la par l'usage immédiat du "VIN MORIN & RESOPHATES". Cette préparation est sans égale pour les maladies du Poumon. Se vend partout.

Les Habits de 1ère Communion

Déjà en Demande !

Nous désirons informer les Parents et Gardiens que nous sommes encore cette année le chef-lieu pour ces vêtements dont les garçons ont besoint pour **La Première Communion.**

Depuis que nous avons doublé le stock de notre superbe département de garçons, ce coin si bien éclairé de notre établissement est devenu la place d'achats favorite de bien des mères et gardiennes et

DEVRAIT ETRE LA VOTRE.

Nous avons fait des préparatifs considérables pour cet événement remarquable de la vie des jeunes garçons, et vous trouverez votre avantage à examiner notre stock et connaître nos prix avant d'acheter à votre enfant son HABILLEMENT DE PREMIERE COMMUNION.

☞ Voyez nos habillements en Chéviotte noire, variant de **$1.25 à $2.50.** Aussi nos superbes Clay Worsteds noirs, bien faits et garnis et que nous offrons à des prix ridiculement bas pour cette occasion.

Souliers Oxfords Blancs et en Cuir Verni

Et des Chaussures achetées spécialement pour cet événement mémorable.

Gants Blancs Importés. Collets Blancs en Toile, Cravates en pure Soie Blanche, &c.

Notre Spécialité en **Chapeaux Sailors Blancs de Première Communion** avec magnifique bande en Satin noir, valant 45c, mais pour cette occasion votre garçon peut en avoir un pour **25 CENTS.**

☞ N'oubliez pas que nous avons une surprise en réserve pour vous. Ainsi n'achetez pas le costume de votre garçon avant de voir ce que nous désirons faire pour votre bénéfice.

☞ Les Chapeaux de Paille sont prêts.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Chaussures et Mercerie.

522 a 536 RUE MERRIMACK.

La Vente en Gros du Stock de la Thompson-Snow Co. Se Renforce.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING Co., 72-86 rue Merrimack.

Enorme Evénement en Vêtements.

Les plus grandes valeurs que nous ayons jamais eu le plaisir d'offrir à un public judicieux, comprenant les meilleurs vêtements pour hommes qui soient faits, et les plus belles offres des célèbres manufactures Globe, Hockanum, Oswego, American, Middlesex et Washington. Les grandes foules qui ont répondu à notre annonce de la semaine dernière, témoignent du fait que nous vendons les plus beaux habits prêts à porter pour le prix que coûtent les étoffes seules à présent et proclameront aussi que

C'est un Evènement sans Parallèle, Attractions sans Parallèle,

Parce qu'il n'y a rien dans le stock qui ne soit nouveau et beau.

NOS RIVAUX DISENT — Cette vente "gâte les pratiques"—les rend trop difficiles—rend la tâche de les satisfaire de plus en plus dur— arrête la vente de leurs habits de $18 qu'ils disent "aussi bons" et que nous vendons $11.95. Le soleil luit pour tout le monde, qu'ils fassent comme nous, s'ils le peuvent. Nous nous soucions peu de leur intérêt— nous regardons à celui du peuple et au nôtre— nous voulons que celui-ci fasse des profits aussi bien que nous. Donc que tout le monde vienne Vendredi et Samedi; profitez de cette vente extraordinaire d'habits.

Notre Ligne d'Orgueil, Habits valant jusqu'a $18 pour $11.95.

BEAUX HABITS vendus en gros pour jusqu'à $12.50 par la Thompson-Snow Co.
BEAUX HABITS des célèbres manufactures Globe, Middlesex, Oswego et American,
BEAUX HABITS des Chics Barrés, Carreautés et Plaids Anglais,
BEAUX HABITS d'étoffes en Worsted à fibres longues, torses et laine de soie,
BEAUX HABITS qui durent, gardent leur forme et leur couleur jusqu'à ce que vous en soyez fatigués,
BEAUX HABITS Elégants en tous points comme ceux des tailleurs,
BEAUX HABITS parfaits au point de vue de la mode, vestes unies et voyant, pantalons comme vous les désirez.

BEAUX HABITS avec ce défi: apportez avec vous des échantillons d'habits de tailleurs de $25 ou $30 ou d'habits de $15 et $18 de nos concurrents et nous les égalerons pour l'étoffe, la façon et l'ajustement avec les habits de cette grande ligne à $11.95.

$11.95.

800 Chics Habits faits de Worsteds, de Chéviotte et Casimirs rudes et chics, couleurs pâles et foncées, aussi bien que bleues, simples et doubles revers, vestes coupées haut, avec soie insérée ou unies. Le prix moyen de gros de Thompson-Snow, $10, prix du détailleur, $13.50 et $15. Les tailleurs n'en peuvent faire de meilleur pour $25. Notre prix, tant que ce lot durera..... **$9.38**

$10 pour $6.98 Ne vous étonnez pas que nous l'ayons fait; les autres marquent $10, mais les instructions sont venues avec cet achat de chance: "marquez-les $6.98 et faites taire toute compétition; montrez aux gens de vrais marchés. Il y en a environ 120 de 4 patrons distincts, en chics chéviottes écossaises, carreautés et plaids, serge bleue à côtes larges et étroites—confection parfaite, garniture parfaite autant que celles de tout habit de $10.00, mais ils partent à..... **$6.98**

Habits de $8 pour $4.98

Faits de Chéviottes et Casimirs Foncés, et gris mêlé, plusieurs patrons au choix, Vestes à simples et doubles revers, pas un habit de tout le lot qui ne rapporterait ordinairement $8. C'est un marché splendide à..... **$4.98.**

PLUS DE 400 HABITS

Au choix dans cette vente, chaque vêtement fait à la lettre et vendu absolument de $3 à $7 en dessous du prix qu'on en demande ailleurs pour les mêmes qualités de marchandises. En vente à

$20, $18, $15, $13.50, $8.88, $7.95, $6.95, $3.98.

Jour des Mères Demain et Samedi.

Avec notre réputation préparé en Vêtements pour les jeunes, qui les paiera de venir de tous les quartiers de la ville.

Le volume du stock de Chics Nouveautés de Schafran Bros, 588-590 Broadway, New York, en Habits Junior, Matelots et Vestee à la moitié réelle de leur valeur.

Il y aura une foule de commis extra pour répondre à tous.

Habits Sailors et Vestee de goût en drap de laine et mêlé, valant $1.50, en vente pour..... 73c

Habits Vestee de goût, plusieurs lots, qualité régulière de $1.75..... 98c

Un Habits Sailor, Vestee, 8 styles différents, valant jusqu'à $2.75, en vente tout..... $1.68

Habits Vestee et Sailor de la plus Haute Qualité.

Aucun d'eux n'est fait pour être vendu moins de $3, et de là jusqu'à $7.50. Les étoffes valent aujourd'hui plus que nous demandons pour ces habits bien faits, strictement à date, absolument les plus chics couleurs—petits vêtements qui ont tous les détails de la perfection. Nous les avons marqués pour être vite à

$4.98, $4.38, $3.98, $2.98.

Une très grande variété de Nouveautés de Haute qualité, en Habits Vestee et Sailor, les plus chics styles de Schafran Bros, qui valent jusqu'à $4.50, partout

$2.48. ☞ Le dernier, le meilleur, BELARC et la FLECHE GRATIS avec chaque Habit de garçon acheté ici.

UN GRAND EVENEMENT dans la vie d'un jeune garçon est le jour de sa Première Communion ou de sa Confirmation. Combien n'apprécierait-il pas encore la solennité de l'occasion si sa toilette est à la hauteur de la circonstance. **Nous offrons de grandes valeurs en Habits Noirs pour Première Communion et Confirmation.**

Habits en Chéviotte Noire à Double Revers, bien taillés et couleurs strictement bonnes, à **$2.48, $1.98, $1.38 et 98 cts.**
Habits en Clay Worsted Noir à Double Revers, bien taillés, d'excellente qualité de Worsted à **$1.78, $2.98, $3.48 et $4.98.**
☞ Ligne complète de Chemises Blanches, Cravates Blanches, Gants Blancs, &c. pour Garçons.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE LOWELL, MASS. VENDREDI, 1er JUIN 1900 No. 61

LES BOERS NON VAINCUS

Ils commenceront le système de guérillas

RUNDLE SUBIT DE GRANDES PERTES A SENEKAL

Les nouvelles de Prétoria ne sont pas confirmées

Londres, 1er juin—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante de Lord Roberts :

"Johannesburg, 31 mai, 2 p. m.—Les troupes de Sa Majesté sont maintenant en possession de Johannesburg et le drapeau britannique flotte sur les édifices du gouvernement."

LA GUERILLA

Boston, 1er juin—Quand on a informé, hier soir, M. Fischer, un des envoyés boers, du fait que Lord Roberts était entré dans Johannesburg, il a dit :

"Cela est possible, mais cela ne fera aucune différence quant à la guerre.

Les Anglais auront à faire face à un système de guérillas à l'avenir, jusqu'à ce que le dernier Boer soit mort."

A SENEKAL

Le Cap, 1er juin—Le Gén Rundle a défait un commando boer à Senekal.

Ses pertes ont été 45 tués et un plus grand nombre de blessés.

NOUVELLES DEPECHES

Londres, 1er juin—Des messages retardés de Prétoria confirment le rapport du départ du Président Kruger de son cabinet et des officiers de l'état-major mardi soir et le choix d'un comité de citoyens pour administrer temporairement la ville.

Depuis que ces télégrammes sont partis mercredi soir, rien n'est apparemment venu par télégraphe de Prétoria à Lourenço Marquez. On croit que les fils ont été coupés.

Il est probable aussi que la censure des Boers a intercepté les dépêches à quelque point intermédiaire.

Le bureau de la guerre n'a encore reçu aucune confirmation de la nouvelle annonçant la prise de Prétoria et la capture du Président Kruger.

Il n'y a que la possession de Johannesburg qui soit un fait établi par la dépêche de Lord Roberts.

D'après une dépêche de Lourenço Marquez, le siège du gouvernement boer est maintenant à Middelberg et il serait transporté plus à l'est.

Les Boers qui étaient en face de Lord Roberts se sont dirigés vers l'est dans la direction du district de Lydenburg.

Les défenseurs de Laing's Nek iront les y rejoindre quand leur position sera intenable. Ils seront alors environ 20,000 hommes, qui résisteront assez longtemps, sans parler des bandes de guérilleros répandues par tout le territoire.

Un correspondant télégraphie de Germiston:

"J'apprends que les Boers se concentrent à six milles au sud de Prétoria avec un front de douze milles."

On discute à Londres ce que l'on devra faire du Président Kruger si on le capture et on parle de l'exiler à Ste Hélène.

ETRANGE PLAIDOYER

Un bigame devant les tribunaux

New York, 1er juin—William S. Rideout, qui a demeuré jadis à Malden, Mass, a comparu hier devant la cour du comté Hudson, accusé de bigamie, son avocat, M. James S. Graybill, a soumis un plaidoyer de non vult et a demandé la clémence du tribunal.

Il y a plusieurs mois passés, Rideout a abandonné sa femme et sa famille à Malden pour s'enfuir avec Mlle Winnifred Alden.

L'avocat Graybill dit au juge que Rideout était faible d'esprit et que Mlle Alden l'avait influencé à déserter avec elle et à la marier. Le mariage a eu lieu à Hoboken, le 6 février dernier.

Au temps de leur fuite, la femme de Rideout était internée dans une maison de santé.

Le Col. Graybill a prétendu que Rideout ne se rappelait aucunement son mariage à Mlle Alden.

Il ne se souvient de rien de ce qui s'est passé depuis son départ de Malden, le 6 février jusqu'au 16 du même mois, date de son arrestation. Si la sentence est suspendue, Rideout retournera à Malden auprès de sa femme et de ses enfants.

Le juge Blair a remis sa décision à jeudi prochain.

Petites Depeches

Le grand magasin à départements Pitts Kimball, de Boston, a été détruit hier soir par un incendie. Les pertes sont évaluées à un quart de million de dollars.

Les democrates du New Jersey ont choisi hier leurs délégués à la convention de Kansas City, mais ne les ont pas instruits de voter pour aucun candidat en particulier.

Les Bostons ont de nouveau défait les Cincinnatis, hier, dans une partie de onze innings. Ils montent du dernier rang au 6e, devançant les New York et les Cincinnatis.

La population de Boston a donné une grandiose réception, hier soir, dans la Faneuil Hall, aux trois envoyés boers. Ceux-ci ont déclaré que la reddition de Johannesburg et même de Prétoria ne mettrait pas fin à la guerre.

Achetez vos Remèdes et Articles de Toilette

Là où l'on peut vous épargner de l'argent. Les prix ci-dessous vous en donnent une idée :

Pilules Rouges du Dr Coderre	39c
Father John's Medicine.....	38c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, grandes bouteilles	60c
Vin Imperial d'Huile de foie de Morue, demi-bouteilles...	37c
Vin de Fer et Bœuf, excellente qualité.....	35c
Véritable Castoria.....	25c
Petites Pilules pour le foie...	10c
Poudres Impériales pour le mal de tête, 3 pour.....	10c
Sirop Hypophosphites composé	75c
Salsepareille Impériale.....	60c
Malted Milk.....	38c
Sirop de Figues.....	25c
Poudre à Toilette "Lablache"	35c
Emplâtres Fortifiants du Dr Jackson.....	15c

Les prescriptions y sont remplies avec soin et promptitude à des prix également bas. On y trouve aussi le plus fort assortiment de parfumerie, savonnerie, peignes, brosses, éponges, miroirs, chamois, etc, etc.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, 632 Rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

GRATIS

DURANT NOTRE

Vente de Rabais ET D'Ajustement de Stock

Qui commence aujourd'hui, nous donnerons gratuitement à chaque acheteur au montant de $1.00 et plus un billet bon pour un plein

Paquet de 2 lbs de la Creme des Cereales Weilder, valant 15c.

Le prix de cette Crême chez votre Epicier est de 15c, mais en présentant ces billets chez eux vous l'aurez "gratis"

Venez aujourd'hui ou demain et procurez-vous les plus grandes occasions connues dans le commerce de détail à Lowell, tous des marchandises nouvelles à 25 et 33 pour cent d'escompte.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Pour vos Messieurs

Chez notre compatriote Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack, vous trouverez l'assortiment le plus récent et le plus à la mode de la ville en fait d'articles pour toilette de messieurs. Le bon goût a présidé au choix de nos cols, cravates, chemises, chapeaux, gants, mouchoirs. Et nos prix vous plairont aussi bien que les marchandises. Arrêtez en passant.

A. G. POLLARD & CO.

JEUDI, LE 31, NOUS COMMENCERONS NOTRE VENTE ANNUELLE DE

Coupons de Mousselines Fleuries.

Tous les printemps depuis 5 ans, nous offrons ces coupons désirables pour robes, corsages, etc., et cette année, nous en avons 11 maisons seulement, tous des patrons et qualités de cette saison y compris des "Dimity" cordés, Batiste, Tissus et Linons fleuris, qui valent un pièce de 10c, 12 1-2c et 15c la verge, notre prix pour cette vente, tous à

6¼c la vge

Les coupons sont tous appareillés et mis ensemble en longueurs convenables pour corsages ou robes et à ce bas prix vous aurez la chance de les acheter à à peu près moitié de leur coût ailleurs. **Vente dans notre Sous-Sol Jeudi.**

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . $3.00
Six Mois, . . 1.50
Un Mois. . . 25c
[Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 1er Juin 1900

Les pertes anglaises

Si nous devons nous fier aux rapports de la guerre anglo-boer que nous recevons presque exclusivement par voie de Londres, Prétoria s'est rendue peu après Johannesburg, le Président Kruger est en fuite et l'on est actuellement occupé à préparer les conditions de la capitulation.

Cette guerre qui a passionné tout l'univers civilisé par l'héroique résistance d'une poignée de braves contre les forces excessivement supérieures des Anglais, semble donc près de finir et le rideau sera baissé sur ces drames sanglants et tragiques pour aller se lever sur des scènes semblables en d'autres pays.

Les conséquences de la victoire anglaise sont faciles à prévoir, on n'a qu'à relire le dernier discours de Lord Salisbury pour s'en convaincre: le lion britannique accaparera simplement le territoire conquis et les deux républiques disparaîtront de la face du globe.

Sans parler des millions de dollars que la Grande Bretagne a dû dépenser dans cette guerre, ses autres pertes sont comparativement énormes.

D'après les chiffres officiels de Lord Roberts, 2422 soldats ont été tués sur le champ de bataille et 571 autres ont succombé à des blessures qu'ils y ont reçues.

A part cela, 2595 sont morts de maladies ou accidents; soit un total de 5588.

Le grand total des pertes anglaises à date est de 28,949, en comptant les blessés et les malades.

La Naturalisation

L'ardeur que nos concitoyens d'origine étrangère mettent à se faire naturaliser devrait être pour nous un exemple à imiter.

Si nous sommes trop lents à nous prévaloir des avantages qui nous sont offerts nous serons distancés, nous aurons à souffrir plus tard de notre apathie présente. Si nous voulons réussir, prospérer à l'égal de ceux qui nous entourent, il nous faut nous mettre sur un pied d'égalité avec eux et faire notre devoir envers nous-mêmes et envers ceux qui nous entourent.

Nous n'avons qu'un seul moyen à notre disposition: devenir citoyens.

Quand nous serons citoyens, nous aurons le droit de parler, de nous faire entendre. Si nous restons à l'état de porteurs d'eau et de scieurs de bois, dit un confrère, nous n'aurons que nous-mêmes à blâmer.

Aujourd'hui, notre clergé et tous nous hommes dirigeants sont en faveur de la naturalisation parce qu'ils comprennent que notre salut est là. Nous ne serons respectés qu'en proportion de la force des coups que nous pourrons porter à nos adversaires.

Le 15 août prochain, à Arichat, Cap Breton, nos frères acadiens se réuniront en congrès général pour la quatrième fois.

Le programme des délibérations, élaboré par le comité exécutif nommé au congrès de Church Point, qui a eu lieu en 1890, embrasse les sujets les plus importants qui s'imposent à l'étude du peuple acadien et se rattachent le plus intimement à son avenir et à ses destinées.

Les Canadiens-français du Canada et des Etats-Unis et nos cousins de France n'ont pas été oubliés. Ils auront leur place large et grande aux délibérations du congrès.

Le timbre de deuil.

Quoi de plus choquant qu'un timbre rouge, ou bleu, ou jaune, sur une lettre bordée de noir?

—Il y a là une incongruité flagrante! s'est écrié un honorable gentleman anglais devant le County Council de Londres.

"Il faut créer un timbre spécial, un "mourning stamp," un timbre noir, un timbre de deuil qui, posé sur une enveloppe de "faire part", soit en harmonie avec toute la tendresse et la douleur des personnes qu'un décès afflige."

Chose digne de remarque: Cet Anglais jouit de toutes ses facultés et n'est nullement un de ces hommes à idées extraordinaires qu'en France on appelle un homme "timbré."

Sa proposition est restée sans écho.

Pensée judicieuse:

Les embarras d'argent diffèrent des embarras de voitures en ceci: que ce n'est pas l'encombrement qui les cause.

S'il est vaincu, le Président Kruger viendrait, dit-on, habiter aux Etats-Unis. Il y serait toujours mieux qu'à Ste Hélène.

La guerre boer n'est pas encore finie.

Préparons nous pour le 4 Juillet!

Le grand cirque est en ville.

Juin, le mois des roses.

UNE POUDRE MYSTERIEUSE
N'est pas notre prétention

La qualité distributive et la durabilité de

La Peinture

"Town et Country" de Harrison Sont réelle

Nous les garantissons

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Les Grandes Chaleurs d'Eté vont bientôt apparaître, et vous mesdames qui travaillez bien fort dans la cuisine, vous allez subir de grandes fatigues surtout par la chaleur de votre gros poêle. Exemptez cela. Venez nous voir et nous vous vendrons le "Standard" le meilleur poêle à Kerosine sur le marché, et au plus bas prix. Vous trouverez aussi un gros assortiment de verrerie et ferblanterie en bas des prix de compétition.

☞ N'OUBLIEZ PAS LA PLACE ⟶

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN. - - - Petit Canada

Le "Sherwood"
203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.
W. V. MEADE, Prop.

COKE "OTTO".
De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.
$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.
Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

Marchandises Blanches

Pour la Confirmation et les Examens.

N'achetez pas votre robe avant d'avoir vu notre assortiment.

Nous savons que nous pouvons vous plaire, les prix sont un facteur important à considérer. Si vous voyez notre stock vous achèterez.

Mousseline Suisse, en barres de luxe, picots, unies, &c,, de 12½c à 50c la vge

Mousseline et Linon mercerisés barrés, prix de 12½c à 50c la vge

Toile India, se lave très bien, De 12½c à 50c la vg

Corsages

Pas de Corsages si bien connus que le West End.

Le matériel est la flanelle française d'été, la toile Linon et Nainsook.

La qualité régulière de $4.98, à $2.87

La qualité régulière de $3.49, à $2.75

La qualité régulière de $2.98, à $2.49

La qualité régulière de $2.75, à $2.37

Les qualités de 49c, 69c, 98c ont été augmentées et l'assortiment est complet une fois de plus.

Modes

Chapeaux de promenade garnis, nouveau style, Mousseline de soie et dentelle, plumes, toutes couleurs, $2.49

CHAPEAUX GARNIS.

Un autre nouveau lot de Chapeaux garnis pour vendredi et samedi, un numéro spécial est très attrayant à $3.98

Chapeaux d'enfants, très jolis, galon riche, mulle en soie et fleurs seulement $1.49

Sailors, Rough and Ready, assortis, couleurs très chics, 69c

Toiles

Avez-vous déjà visité notre nouveau département de toiles?

Avez-vous vu la qualité des marchandises que nous vendons à si bas prix.

Damas de 75c, 66 pcs de large, très pesant et fin pour 49c la vge

Damas rouge bordé de différents patrons, 29c la vge

Bon Damas toile pesant, valant 24c pour 19c la vge

Toutes nos Serviettes en toile, pleine grandeur, 50c la doz

Hamacs

C'est le temps d'acheter vos Hamacs.

En couleurs de goût avec oreiller frangé, seulement 98c

LE NOUVEAU
BON MARCHE,
Rues Merrimack et Kirk.

Nattes en Paille

Nous montrons un aussi bel assortiment de Nattes en paille que vous puissiez trouver.

Les prix sont tous des plus bas et ne peuvent être achetées pour ce que nous les vendons.

BAS

Polka de goût, avec picots, pour Dames, 15c la paire
Bas mêlés sans couture, pour hommes, 8c la paire
Bas doubles talons et genoux, pour enfants, 10c la paire

Sous-vetements

Corps en fil fin pour Dames, seulement 25 cts
Jerseys fin barrés pour enfants 10 cts
Corps et Caleçons légers pour hommes, 25 cts

DEPARTEMENT D'OCCASIONS,
SOUS-SOL.

N'oubliez pas que nous vendons nos meilleures Indiennes en coupons pour 4c la vge

Nos Indiennes pâles en coupons, 3½c la vge

Un gros lot d'Indiennes foncées en coupons, 3½c la vge

Taies d'Oreillers, grandeur 42 x 36, bien cousues 6 ¼c chacune

Essuie-mains barré de 10c à 3 pour 25c

Nous n'avons qu'un petit lot de coupons d'Essuie-mains qui nous reste, à 1c chacun

Coton blanchi, 42 pcs de large, excellent pour Taies d'Oreillers, 6 1-4c la vge

Coton jaune de 40 pcs, valant 7½c, seulement 5c la vge

Coton très large et très pesant, une occasion à 3½c la vge

Satine française, très bonne qualité de 18c, à 12½c la vge

Coton jaune de 30 pcs, très beau pour Sous-vêtements ou vêtement pour enfants, seulement 2½c la vge

Carreautés blancs de luxe pour robes d'enfants ou corsages et tabliers de dames, qualité de 8c, à 5c la vge

Guingan à tabliers, bleu, brun et carreauté, pour une semaine encore, 4½c la vge

Basin piqué et Linon très fin au plein complet, 8c la vge

Coutil barré pour auvent, valant 16c à la pièce, en coupons, 9c la vge

Linons Ecossais en couleurs splendides et styles superbes, 5c la vge

Il nous reste un petit lot de ces patrons de Jupes de 39c dont nous avons tant vendu à 25c chacun

Doylies en toile avec frange, 4c chacun

Seulement quelques verges de Damas à table, à 19c la vge

Oreillers pour lit, seulement 98c la paire

Sixième Centenaire

La cité de Florence se prépare à célébrer, d'une manière solennelle, le 15 juin courant, le sixième centenaire de l'élévation de Dante à la dignité de prieur. C'est le 15 juin 1300 que le "poète divin" fut élu prieur à Florence.

Les Florentins, si justement fiers de leur illustre compatriote, n'épargnent aucun effort pour célébrer cet anniversaire dignement. Il y aura, sous la présidence du maire de la cité, une cérémonie solennelle dans la célèbre salle du "Cinque Cento", dans le palais de la Signoria, un des édifices historiques de cette ville si renommée.

Toutes les communes où l'on parle l'italien, quelques-unes en dehors du royaume, enverront des délégués à la célébration.

Il n'y a certainement pas d'anniversaire national ou historique qui doive ou qui puisse plus facilement soulever l'enthousiasme des Italiens, ou des races latines qu'un festival en l'honneur du créateur de la "Divine Comédie".

Le génie superbe et puissant de l'immortel Florentin, est l'héritage commun de la race latine tout entière et il constitue pour elle un droit imprescriptible à la gloire de l'histoire.

Tableau d'Honneur

Nous publions ci-dessous les noms des élèves qui, par leur conduite, leur assiduité et leur application au travail pendant le mois de mai, ont mérité l'inscription au tableau d'honneur.

Ce tableau restera exposé, durant tout le mois de juin, à l'entrée du bureau du Revd Frère Directeur Chryseuil.

1ère classe—H. Vincent, W. Sabourin, N. Gendron, A. Desmarais, L. Morin, J. Bolduc, A. Jean, J. Nadeau, J. Chrétien, D. Brouillette.

2e classe—R Blais, F Cayer, W Chouinard, A Gélineau, N Lebrun, G Méthée, E Soulard.

3e classe—J Achin, A Baril, F Choquette, A Champagne, D Ducharme, A Desmarais, E Dubois, H Lafontaine, F Lapointe, A Loranger, H L'Heureux, A Michaud, A Roy, W Vigeant.

4e classe—J -B, Bertrand, C. Caillier, A Cayer, S Gilbert, A Lavoie, E Levasseur, J Mainville, A Marchand, R Piché, N Ratelle, W Richard.

5e classe—T Belleville, L Boulé, M Boissonnault, H Boissonnault, E Brautigan, H Brunelle, G Carpentier A Desrosiers, A Duval, G Goudreau, R Jalbert, H Lafleur, N Mathaud, S Mailloux, O Milot, A Noël, A Ouimette, Georges Roy, A Simard, E Trudeau, E Vézina.

6e classe—A Lalime, H Dubois, H Matteau, L Grimore, W Bourk, A Guilmette, O Joly, F Grenier.

7e classe—W Cognac, N Côté, W Brunelle, G Deschênes, E Héroux, P Houle, R Jodoin, E Levasseur, L Lizotte, G Marcotte, H Robert, A Salvas.

8e classe—J Beauparlant, R Bissaillon, J Ferland, R Fontaine, A Périgny, A Raymond, A Rochette, E Theriault.

9e classe—H Baril, A Lebœuf, A Levasseur, L A Vigeant, A M Cornellier, A Larue, H Trudeau, H Pomerleau, A Brassard, H Thiberge, A Roy, R Côté, C Noël, A Pelletier, N Marquis, A Mainville, A Bernier, O Boutin, D Maillet.

10ème Classe—E Bernard, G Langlais, E Ricard, A Vigeant, E Bellefeuille, P Caillé, A Guilmet, A Lagassé, E Milot, R Levasseur, R Lafontaine, C Forget, A Blanchette, E Barril.

11ème classe—O Savignac, P Germain, J Desrosiers, J Bissillon, W Achin, A Blanchard, E Goudreau, A Lavallée, H Germain, W Lussier, O Boisvert, P Laporte, T Gagné, G Simard, A Larose, J Bte Salvas.

12ème classe—W Allard, V Grégoire, A Côté, H Comtois, M Chouinard, O Paquin, E Coutu, N Bédard, A Poisson, E Lemire, W Hall, E Coutu.

13ème classe—A Vaillancourt, E Goudreau, L Ducharme, A Denis, S Parent, N Gagnon, A Asselin, L Moreau, E Rondeau, G Germain, W Sney, T Côté, C Beauregard, D Provencher, A Chouinard, A Turcotte.

14ème classe—J Asselin, L Beaulieu, A Blanchette, A Corcoran, O Démonceau, A Desrosiers, E Dussault, U Favreau, A Gourdeau, E Grégoire, E Guimond, E Houde, E Jusseaume, A Lavallé, E Lebrun, A Lefebvre, D Lemire, E Marcotte, G Maillé, B Martineau, E Michaud, C Ouellette, J Pepin, J Racine, F Régnier, G Roux, D Toussignant, A Turcot, A Saussier, et H Simard.

1ère classe spéciale—D Arsenault, J Brière, S Bellemare, G Bilodeau, E Carufel, U Côté, S Desjardins, W Dufresne, E Fournier, A Gingras, E Goudreau, A Gélinas, F Gauvin, A Lavoie, V Morneau, W Mailloux, D Poisson, A Provost, A Paquin, P Perreault, W Richard, J Soumis, E Theilen et E Vignault.

2ème classe spéciale—V Bastien, A Bélanger, J. Bélanger, R Blanchette, S Côté, A Dumas, S Forest, J Gagnon, E Gourdeau, A Girard, L Hébert, E Guyot.

En police correctionnelle.

Le président—Prévenu, ce n'est pas la première fois que vous comparaissez devant nous?

Le prévenu—Monsieur le président est bien bon de se rappeler nos premières entrevues. Mme la présidente va bien?

A l'exposition tunisienne, on parle politique:

—Voyons, pour quel régime êtes-vous?

—Moi, pour le régime... de bananes.

On annonce une éclipse partielle de la lune pour le 12 juin courant.

Chacun son tour, après le soleil, la lune.

Messieurs, si vous avez des étourdissements, si votre travail vous fatigue, si votre estomac se refuse à digérer les vivres que vous mangez, si le matin votre bouche est mauvaise, que votre langue est chargée et blanchâtre, si après vos repas, vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et que vous êtes porté à dormir, c'est que votre foie et votre estomac sont dans une mauvaise condition.

La bonne digestion est essentielle au bien être général de la santé. Il n'y a pas de bonne santé possible sans le bon fonctionnement de l'estomac. Soyez sur vos gardes et prenez en temps la médecine avec laquelle j'ai guéri tant d'hommes malades et dyspeptiques, et qui aussi vous guérira, si vous la prenez avec soin et patience.

Les **Pilules du Dr Moro pour les hommes** vous donneront appétit et feront que vous pourrez manger ce que vous voudrez, sans que cela fatigue votre estomac. Elles vous débarrasseront de la bile que vous avez et vous donneront l'énergie et la force de remplir votre devoir et de faire votre journée d'ouvrage sans fatigue.

En facilitant la digestion, elles reconstituent le système et donnent à l'homme émacié et affaibli par un mauvais estomac, sa force primitive.

Monsieur J. E. Nolet, No. 325 rue Shawnut, Boston, Mass., m'écrit ce qui suit:

Dr. A. A. Moro, Montréal.

"Cher Docteur:—Je souffrais de dyspepsie et mon estomac me fatiguait beaucoup depuis plusieurs années. "Mes vivres digéraient mal et après mes repas, je ressentais comme une pesanteur au creux de l'estomac. J'étais "porté à dormir et j'étais aussi constipé. Mes intestins étaient irréguliers et je souffrais beaucoup de douleurs "dans les côtés et aussi à la tête.

"Les Pilules du Dr Moro me guérirent de la dyspepsie bien vite, et en guérissant cette maladie, mes autres "maux disparurent. Aujourd'hui je puis manger et boire ce que je veux sans trouble.

"Je recommande les Pilules du Dr Moro à tous les hommes qui souffrent de leur estomac.

"Je demeure, Monsieur,

"Votre bien dévoué,
"J. E. NOLET,
"No. 325 rue Shawnut, Boston, Mass."

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de questions leur sera envoyé gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je soigne les hommes seulement.

Les **Pilules du Dr Moro** se vendent 50c. la boite ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées par la malle sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Dr A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

Le Boston Store,
Rues Merrimack et Austin.
Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.
Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Jouets, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crême Glacée.
CIGARES ET TABAC.
Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.
☞ Entrez nous voir.
COMMIS CANADIENS.

JOHN M. HOGAN,
288-294 RUE MOODY.
Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.
Philippe Desmarais, Gérant.
John M. Hogan, Prop

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs
Service de Famille une spécialité
F. L. Richard
368 et 370 rue Moody

P. Teague & Cie.,
Debitants de Liqueurs,
525 et 527 RUE MERRIMACK.
Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.
☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.
Téléphone 833-2.

Les Meilleurs Vins
De 25c la bouteille en montant
Les Dames canadiennes sont spécialement invitées de donner leur commande pour du bon vin de famille.
Service de famille, une spécialité.
Ordres reçus par téléphone, 843-5.
L. P. TURCOTTE,
141 a 147 rue Worthen.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 165-2.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.
☞ Commis. Jos. Larose et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

N. Traversy & Frère,
DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
☞ CIGARES DE CHOIX.
368 rue Middlesex.

L'Endroit Populaire
L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.
Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.
J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 337-5.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

A son assemblée hebdomadaire, hier soir, l'union des tisseurs a admis 26 nouveaux membres.

La première communion des enfants de la paroisse St Joseph aura lieu jeudi, le quatorze juin courant.

Le terme d'office du commissaire de police John A. Faulkner s'est terminé hier soir. Le commissaire Dow, son successeur, est entré en fonction ce matin.

Hier après-midi ont eu lieu les exercices à l'occasion de la pose de la pierre angulaire de la First Baptiste Church, rue Church, qui fut fondée en 1826 et qui vient d'être reconstruite.

La Peter Salem Garrison, une société composée de vétérans de la guerre civile et de la guerre hispano-américaine, a envoyé une délégation à Lowell mercredi pour décorer la tombe de Peter Salem, un soldat nègre de la guerre de la Révolution et qui a donné son nom à la société.

Les syndics des pauvres ont tenu leur assemblée mensuelle à la ferme de la cité hier après midi. Le comité nommé il y a cinq mois environ pour faire une enquête sur certaines erreurs dans le rapports annuel de l'ex-surintendant Wyman a fait un rapport satisfaisant qui a été accepté.

John Carley, l'individu de Lawrence qui a été arrêté en cette ville mercredi matin, a été ramené à Lawrence et traduit devant la cour correctionnelle pour voies de fait sur John Murphy. Ce dernier était accusé de la même offense. Tous deux ont dû se fendre de $10 pour la satisfaction qu'ils ont pu éprouver à s'écraser mutuellement la binette.

Revue annuelle

Les exercices annuels du régiment de la High School ont eu lieu hier après-midi sur le terrain de l'exposition.

Le départ s'est fait de l'école vers 1 heure de l'après-midi et les jeunes militaires, avec leurs blouses et casquettes bleues, pantalons blancs et guêtres brunes présentaient une belle apparence.

La parade a défilé par les rues Merrimack, Central et Gorham, jusqu'au terrain.

La spacieuse estrade était bondée des amis et admirateurs du régiment, surtout des jeunes demoiselles dont beaucoup tenaient de petits drapeaux portant le nom de leur compagnie favorite.

Les exercices comprenaient: concours militaire individuel, de compagnies, mouvements régimentaires et parade.

Les prix ont été remportés comme suit:

Concours individuel, clairon Ralph MacBrane, médaille en or; soldat Grover Fels, médaille en argent; concours de compagnies, premier prix un pennon rouge, compagnie D, capitaine Luther Gilmore; deuxième prix un pennon bleu, compagnie A, capitaine Charles Cooke.

Le capitaine Arthur Wells a gagné l'épée offerte pour la compagnie ayant la meilleure tenue.

Dix mois de prison

Un nommé Bérard a fait irruption, hier soir, dans la boutique d'Abraham Istin, tailleur, 331 rue Middlesex, et saisissant le propriétaire à la gorge il lui commanda de lui passer tout l'argent qu'il avait dans le magasin.

Istin refusa et réussit à se dégager de son assaillant qui était ivre. Bérard sortit alors du magasin et se sauvait aussi vite que ses jambes chancelantes le lui permettaient quand l'officier de police Curran l'a arrêté.

En cour de police, ce matin, Bérard a été condamné à 5 mois de prison pour ivresse et 5 autres mois pour voies de fait.

Deces

Moreau—En cette ville, avant-hier, Marie-Rose-Catherine, enfant de Toussaint et de Delima Moreau, est décédée au no 82 rue Austin, âgée de 7 mois. Enterrement à 4 p. m., hier.

Parthenais—En cette ville, hier, David-Edouard-Daniel, enfant de David A. et de Clara Parthenais, est décédé au no 30 rue Philip, âgé d'un mois et 15 jours. Enterrement à 10 a. m., demain.

Bell Shoe and Clothing Company.
LES VENTES DE SAMEDI
Sont en tete du commerce de hardes a Lowell

Reductions tranchantes en Habits d'hommes de printemps et d'ete.

Habits tout laine en serge bleue, simple et double devant aux vestes, couleurs garanties. Ces habits rivalisent avec n'importe quel habillement de $10 sur le marché, **$6.98**

Habits Oxford gris pour Hommes

Les derniers, les plus nouveaux et les plus de toilette, simple ou double devant, revers en satin, faits et garnis égal à tout vêtement de tailleurs, 4 nuances, le choix, **$8.98**

Habits de Golf et de Bicycle

Habillements Golf et de bicycle. Un gros assortiment à des prix modérés. Plaids tout laine et carreautés à $2.48

Pantalons de bicycles pour hommes, tout laine, 98 cents

Habillements d'enfants avec petites vestes valant $1 50 à 98 cents

Habillements de 3 morceaux culottes âge 8 à 17 ans, $1.23

Habillements 3 morceaux, Culottes double revers, valeur actuelle $4 00, à $2.48

Habillements de garçons, 3 morceaux, culottes avec petite veste, bon marché à $3.50, $2.48

Habillements de Golf et de bicycles en laine, en patrons pâles et foncés, styles à la modes, se vendaient aisément $8, $4.98.

Pantalons en toile fine pour hommes, $1.38.

Habits lavables d'enfants .... 39 cents
Corsages blouses d'enfants .... 21 cents
Chapeaux de paille pour hommes .... 48 cents
Chemises negligées pour hommes .... 48 cents
Casquettes en toile pour hommes .... 23 cents
Chapeaux de paille rude de goût .... 50 cents

Toutes sortes d'étoffes à temps chauds à des prix sans compétition.

Dept de Chaussures Bell.

Chaque samedi nous mettons un lot de marchandises en vente comme chefs, et défions la Nouvellee Angleterre de les égaler à notre prix. Pour samedi nous avons trois chefs en toutes grandeurs et largeurs.

POUR HOMMES

Chaussures de $3 et $3.55 en tan Vici Kid veau russe et veau français patenté et Enamel Lacées.

Toutes cousues à la main. **$1.97**

POUR DAMES

Les plus belles bottines boutonnées et Vici Kid, haut en draps, bouts unis, chaque paire garantie bonne valeur à $2.50, **$1.38**

POUR ENFANTS

Chaussures tan goat, salon spring, en toutes grandeurs et largeurs. Nous garantissons chaque paire valant $1.50, et toutes aussi solides que le roc. **$1.19**

Chaussures qui durent. Bonnes chaussures qui sont bon marche

Chaussures congress et lacées pour hommes .... 98 cents
Chaussures vici à dessus en draps pour enfants .... 49 cents
Chaussures de bicycle pour hommes .... 98 cents
"Sneakers" pour hommes .... 35 cents

Bell Shoe & Clothing Co,

Nos 31-39 RUE MERRIMACK, Aucien Bureau de Poste.

NOUVEAUX PROPRIETAIRES

MM Foisy et Lagassé achètent deux beaux cottages

Nous avons eu l'avantage de visiter hier après midi, sous la conduite de M. Jacques Boisvert, le contracteur en bâtiments bien connu, les deux magnifiques cottages qu'il a construits récemment près de sa residence princière de la rue Hildreth et qu'il vient de vendre à MM. J. A. Foisy et Simeon Lagassé respectivement.

La nouvelle maison de M. Foisy est située à l'angle de l'avenue Aiken et de la rue Hildreth sur un terrain de 12,000 pieds et M. Foisy a déjà commencé à y faire construire, en arrière de son logis, une grange avec écurie.

Le bâtiment est du style colonial et présente une splendide apparence sur la hauteur de la côte d'où il domine tous les alentours.

Il y a deux entrées élégantes avec larges portiques sur l'une et l'autre rues, à part une porte sur le derrière de la maison.

En entrant par le devant on arrive dans un vaste passage d'où un escalier à spirale, monte sur un piédestal—quelque chose d'unique en son genre—conduit au deuxième étage, se reliant à mi-chemin avec l'escalier de la cuisine qui monte au même endroit.

Au rez-de-chaussée se trouve, à gauche en entrant, un grand salon, et à droite une belle salle de réception.

En arrière de celle-ci, à droite, en entrant par la porte de l'avenue Aiken, on trouve une grande salle à dîner avec foyer et corniche; la cuisine est spacieuse.

Au 2e étage, il y a cinq chambres à coucher et une salle de bain bien finie; au 3e, trois autres chambres.

Partout les tapisseries et les peintures sont d'un goût exquis et des appareils d'éclairage au gaz et à l'électricité ont été posés dans toutes les chambres.

Les revêtements partout sont à panneaux et tous les conduits à l'eau sont en cuivre.

La maison sera chauffée par une grande fournaise de la cave où il y a aussi tout un service de buanderie. Tous les planchers sont en pin de la Caroline et tous les détails de la construction ont été faits avec un soin minutieux et une richesse extraordinaire.

Nous n'avons vu que très peu de résidences aussi splendides en cette ville.

La maison de M. Lagassé, qui est à côté, n'est pas tout à fait aussi spacieuse, mais le terrain mesure 5,000 pieds de plus.

Elle est aussi à trois étages mais n'a que trois chambres au deuxième et deux au troisième. Il y a aussi un joli portique sur la rue Hildreth, surmonté par une coupole finie avec goût.

Du portique, on pénètre par un vestibule dans une vaste salle d'entrée où se trouve un beau foyer et à gauche est le salon à portes d'arche. En arrière, grande salle à dîner à fenêtres cintrées, superbement éclairée, ornée d'une riche armoire vitrée et d'un lavabo à coulisses.

Plus loin, un grand garde-manger qui communique avec la cuisine.

Dans la cave est un service de buanderie et une bouilloire pour chauffer la maison à la vapeur.

Comme chez M. Foisy, il y a des appareils d'éclairage au gaz et à l'électricité, des porte-voix aux étages supérieurs et toutes les améliorations modernes.

Si l'intérieur a été fini avec un soin méticuleux que dire de l'extérieur qui se trouve embelli par la nature même du terrain. Les maisons ont été construites à soixante-quinze pieds de la rue et de beaux parterres pourraient y être disposés en face des cottages.

Nous félicitons MM. Foisy et Lagassé de leur belle acquisition et M. Jacques Boisvert de ses succès continus.

La Matinée

Il y a eu une grande réception des membres du club "La Matinée" à la résidence de M. J. W. Paradis, mardi soir, à l'occasion de la dernière assemblée du club d'ici à l'automne prochain. Après un somptueux souper arrosé de champagne, le whist fut à l'ordre de jour.

La partie fut chaudement contestée et les personnes suivantes en sont sorties victorieuses: 1er prix pour dames, Mme L. P. Turcotte; 1er prix pour messieurs, M. Wm. A. Parthenais; prix de consolation pour dames, Mme J. W. Paradis; pour hommes, M. Chas. H. Boisvert.

Un comité fut nommé pour organiser le pique-nique annuel qui devra avoir lieu cet été.

Funérailles

Les funérailles de Sophie Hamel ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St Jean-Baptiste.

Le Rév. Père Boissonneault a officié.

Les porteurs étaient: MM. Adolphe Béchard, L. Laroche, Alexandre Audy, Victor Audy, Télesphore Hamel et Alphonse Hamel.

L'inhumation au cimetière St Joseph où le Rév. Père Lamothe a officié sur la tombe.

Les funérailles de M. William W. Morel ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Un service solennel a été chanté, le Rév. Père Paquette officiant, assisté des RR. PP. Fournier et Nolin.

Les porteurs étaient: MM. Félix Regnier, D. N. Pool, H. G. Charron, John S. Murphy, H. Guimond, M. Prince.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Joseph, où le Révd Père Lamothe a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Occasion de temps chaud

C'est maintenant le temps d'acheter un complet.

Belles étoffes noires et en couleurs, justement la chose pour la duree et le style.

Nous offrons une occasion en corsages à 69c.

J. V Keyes & Co

La maison de marchandises noires de Lowell.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion [illegible]

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames sont invitées spécialement à aller visiter chez Grégoire les beaux chapeaux garnis offerts en vente à moitié prix de $1.50 à $5.00, ainsi que les chapeaux de promenade de 75c, 98c, et $1 50. Voir l'annonce.

L'endroit par excellence pour faire remplir les prescriptions de vos médecins est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens chimistes. Leurs drogues et produits chimiques sont toujours frais et de la meilleure qualité. Vous y trouverez constamment sur les lieux trois pharmaciens d'expérience qui sont préposés à ce département. Leurs prix, comme dans les autres départements de leur pharmacie, sont toujours les plus bas, considérant la qualité des produits employés. 632 rue Merrimack.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—On a transformé la classe dans le sous-sol de l'église Notre-Dame en salle pour le chœur ou pour autres réunions de paroisse. Cette salle n'avait pas la lumière suffisante pour servir de classe.

La cour Notre-Dame des Forestiers Catholiques s'en sert maintenant.

—M. Augustin Harpin, père de M. le Dr A. J. Harpin, 64, rue Providence, est dangereusement malade. Il a reçu les derniers sacrements de l'église. On craint beaucoup pour ses jours.

—Hier matin avaient lieu à l'église Notre Dame les funérailles de feu Pierre Napoléon Berger, décédé mardi, à l'âge de 56 ans, après une maladie de huit ans.

Le défunt était très bien connu en cette ville ayant été pendant quelque temps employé au magasin Globe Clothing et à d'autres magasins de confections. Il était aussi membre de la société St Jean-Baptiste de cette ville.

Son épouse et plusieurs enfants—5 fils et une fille—lui survivent.

FITCHBURG, MASS

—M. Joseph Beauregard, 43 rue Daniels, s'est blessé en mettant le genou sur un morceau de vitre, lundi. La blessure est telle qu'il ne peut vaquer à ses occupations. Le médecin qui lui prodigue ses soins ne croit pas qu'il en resulte une infirmité permanente.

—Un enfant de M. Jean Dupré, 174 rue Fairmount, Jean, âgé de 4 ans, est tombé, mardi, sous une voiture chargée de glace appartenant à Greene et Sheridan. Une roue lui est passée sur les épaules et la tête. On craint qu'il n'ait des lésions internes.

—M. Napoléon Morin, blessé en étant pris entre deux rouleaux à la fabrique de papier Fallulah, est toujours dans un état précaire à l'hôpital Burbank. On n'a pas encore pratiqué l'amputation du membre blessé.

M. Morin a eu le bras droit écrasé dans une machine et y est resté pris pendant 20 minutes. On devra le lui amputer à l'épaule.

GARDNER, MASS

—Deux mille personnes assistaient aux courses de cyclistes, mercredi, au parc Crystal. Il y a eu plusieurs accidents, mais pas un fatal. E. J. Leclair, de Worcester, est venu en collision avec ceux qui le précédaient, par suite de la rupture de son pneu. Ont gagné les prix: "Mille handicap", 1er, E. J. Leclair, de Worcester. Demi mille handicap, Ben Patrie.

EAST BROOKFIELD, MASS

—Au delà de mille personnes assistaient, mercredi, à l'ouverture officielle du parc Lashaway. Dans l'après-midi, M. C. C. Bonette fit une ascention en ballon et sauta en parachute d'une hauteur d'un mille. Le soir il y eut feux d'artifice pour le plus grand amusement d'une foule de 1,500 personnes.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

UNE FILLETTE SE NOIE

—Une fillette de 10 ans, Flora Nichols, enfant de M. George J. Nichols, 958 rue St Denis, a perdu la vie dans des circonstances bien pénibles, hier après midi.

Il existe, non loin de la résidence de M. Nichols, une vieille carrière remplie d'eau. Or, hier après-midi, la petite Flora se rendit à la carrière avec sa sœur de 3 ans plus âgée qu'elle.

Les deux fillettes voulaient faire la pêche, et elles se mirent en frais d'exécuter leur dessein.

Il y avait déjà près d'une demi-heure que les enfants se livraient à leur passe-temps favori lorsque la petite Flora se leva et fit un brusque mouvement qui lui fit perdre l'équilibre et la fit glisser dans l'étang.

Elle se débattit un instant en appelant à l'aide, puis elle disparut au milieu des flots. Sa sœur, désespérée, voulut à son tour se jeter dans le gouffre pour secourir sa sœur et ses compagnes eurent toutes les peines du monde à la retenir. Trois fois de suite la petite victime revint à la surface, mais elle disparut pour la dernière fois avant qu'aucun secours pût lui être porté. Enfin, les parents avertis accoururent et, avec l'aide des officiers de la morgue qui avaient été avertis et qui étaient arrivés sur les lieux, on repêcha le petit cadavre une heure plus tard et on le transporta à la morgue où le coroner a tenu une enquête.

QUEBEC

TUE SUR LA VOIE

—Le vieillard qui a été frappé par une locomotive sur la voie de l'Intercolonial, avant hier, près de Haddlow, a été identifié. C'était un nommé Joseph Colin, ancien menuisier du Château Richer, qui résidait depuis quelque temps chez son fils Joseph Colin, jr, rue Morin, St Sauveur.

Il est parti dans l'après-midi en disant à sa bru qu'il s'en allait à Lévis sans plus d'explications. On suppose qu'il se rendait chez Gravel à Etchemin, pour se procurer de l'ouvrage lorsqu'il a été tué accidentellement.

Il marchait sur le bout des dormants et il allait traverser la voie ferrée lorsque dans une courbe du chemin, il a été frappé par une locomotive qu'il n'avait pas eu le temps d'apercevoir, sans doute. L'infortuné a été jeté tête première dans le fossé à côté de la voie.

Le verdict a été: mort accidentelle.

L'AMIRAL DEWEY

—On annonce que le fameux amiral Dewey doit aller à la Malbaie dans le cours de l'été. Il a écrit au gérant du Manoir Richelieu pour retenir des chambres.

LEVIS

PANIQUE DANS UNE EGLISE

—Un incendie qui s'est déclaré tout à coup, hier soir, dans le voisinage presqu'immédiat de l'église Notre-Dame de Lévis, chez un M. Paul et a causé toute une panique au milieu des fidèles qui assistaient dans le temps aux exercices du mois de Marie.

Le curé est heureusement intervenu à temps et a réussi à calmer les gens et à les rassurer.

Cet incendie a causé à la résidence de M. Paul des dommages pour au moins $3,000.

Anti-Coryza Anti-Coryza Anti-Coryza
Du Dr Ed Morin

Le plus grand remède du siècle contre le catarrhe ou rhume de cerveau.

Faites-en l'essai.

Le Havana Catarrh cure de Martel vous guérira infailliblement. En vente à la pharmacie Toupin No 8 rue Cabot. 29m.

HORRIBLEMENT MUTILE

Mort affreuse d'un jeune compatriote

Whitins, Mass., 1er juin—Arthur Benoit, fils de M. George Benoit, de Linwood, a trouvé une triste mort sur les quatre heures, rue Linwood, mardi dernier. En voulant monter sur des wagons marchands traînés par un moteur électrique qui dessert l'usine Whitins, le jeune homme a perdu pied et est tombé sous les roues.

Le mécanicien n'entendit qu'une plainte. Il arrêta immédiatement, mais trop tard. Déjà trois trucs avaient passé sur le malheureux Benoit, un l'avait éventré, l'autre lui avait coupé la tête en deux et le troisième lui avait coupé bras et jambes.

Le corps etait dans un tel état que l'entrepreneur a passé trois heures à le mettre en état d'être vu.

Le défunt natif du Canada demeurait à Linwood depuis 20 ans, était âgé de 24 ans 6 mois, et à l'emploi de la Linwood St. Ry. Avant d'occuper cette position il travaillait à la consigne du N. Y., N. H. & H.

Lui survivent: trois frères, Joseph, de Linwood, Fred de Manchaug, Charles, de Taunton, et trois sœurs, Mmes Marie Racicot, de Whitins, Frank Roy, de Worcester, et Mlle Anna Benoit, de Linwood.

Respiro Guerit l'Asthme

Le LIQUIDE RESPIRO a guéri l'asthme depuis des années. Sous la direction de son propriétaire—un apothicaire ayant plus de 30 ans d'expérience—plusieurs cas très graves ont été choisis pour mettre les pouvoirs du remède à l'épreuve. Les résultats ont été tout à fait merveilleux, l'asthme ne revenant pas des années après la guérison.

Presque toutes les malles apportent des témoignages de patients reconnaissants qui ont souffert des années, mais qui ont maintenant trouvé du soulagement dans le RESPIRO seul.

Si votre pharmacien dit qu'il ne tient pas du RESPIRO quand vous en demandez, rappelez-vous que vous pouvez en obtenir dans quelques heures de n'importe quel pharmacien en gros de la Nouvelle Angleterre.

Le système comprend trois préparations

Le Liquide Respiro, la Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

Ayez l'Œil

sur le meilleur magasin de bijouteries de la ville.

Vous achetez aussi des lunettes, mais en ceci il faut être particulier pour vos yeux. Chez J. J. Cosin, 92 rue Central, on vous ajuste les verres avec connaissance approfondie et on vous vend à bon marché.

Demandez M. E z. Lamoureux.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1,00, soit 5 1-4c la livre. Faites-vous aussi bien? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 6 rue Merrimack,

Une Vente Extraordinaire

EN ARTICLES DE MODES,

Des CHAPEAUX de Dames, Demoiselles et Enfants,

A des Prix Inouïs pour notre Vente d'Eté.

Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
Chapeaux de $5.00 pour $2.50.
Chapeaux de $10 pour $5.00.
Sailors blancs et noirs, 25 cts.
Ligne complète de Chapeaux d'enfants.

Nous avons une avalanche de Fleurs de toutes sortes et très jolies que nous sacrifierons à n'importe quel prix.

☞ Arrêtez nous voir.

Mme E. COURVILLE,
474 rue Merrimack.

LAKEVIEW PARK

Ouverture de la populaire place d'été de Lowell

Lundi, le 4 Juin

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire, Carousel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BÊTES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon —Attention Speciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

UNE SEMAINE SOLIDE.

Les Interprètes populaires de la Comédie Noir

Les California Minstrels

ORCHESTRE SYMPHONIE.

Deux fois le Jour, Après-Midi et Soir.

Notre Vente Semi-Annuelle d'Occasions en

Chapeaux Garnis

A LIEU....

Vendredi et samedi Juin 1 et 2

Nous pourrions vous dire que nous avons des établissements en gros à New York et Boston mais ce serait faux; ou nous pourrions dire que nous avons un lot de chapeaux justement arrivés de Paris pour cette vente mais ceci ressemblerait trop à un canard de magasin de département, et nous visons à dire la vérité dans nos annonces. Ainsi nous dirons que dans notre lot de cinq cent soixante-deux (562) chapeaux garnis il y en a environ vingt-cinq (25) faits par un des meilleurs chapeliers de ce pays le reste a été fait dans nos ateliers de modes.

Il y a aussi quatre cents (400) chapeaux dans ce lot que nous vendons à la moitié (½) du prix régulier. Vous savez tous que nous avons un nombre considérable de modiste expérimentées en chapeaux quand les ordres sont lents, les chapeaux s'accumulent rapidement, et ces ventes d'écoulement sont impératives.

Donc si vous avez besoin d'un chapeau, et que vous ne venez pas à cette vente vous manquez une splendide opportunité de vous procurer un beau chapeau pour peu d'argent.

Head & Shaw,

....LES MODISTES....

169 et 175 - rue Merrimack.

Pourquoi Attendre ?

Avoir besoin de bons vêtements et ne pas les avoir rend la vie un désappointement. Laissez le crédit porter le fardeau, l'accommodation ne vous coûtera rien. Les prix sont les mêmes que ce soit au comptant ou à crédit. Petit à petit, en montants imperceptibles, vous payez pour des vêtements nouveaux et à la mode tout en en jouissant. Des centaines de pratiques se sont prévalues de nos avantages à cette saison. Pourquoi pas vous aussi?

Habillements de Dames faits par tailleurs.

Modes d'été. Gilets de luxe.

Collerettes neuves, Jupes choisies, Jolis corsages.

Habillements nouveaux d'été pour Hommes et Garçons, étoffes de mode et durables.

Nouveau département, habits d'hommes faits sur mesure.

Chaussures d'hommes à $3.00, chaque paire garantie.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant. Edifice Odd Fellows.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermentées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. L. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez le.

TOUTES COULEURS ET TOUTES LONGUEURS

Ces corsets sont bien connus de toutes les dames.

Nous recevons du nouveau stock constamment, dans ces corsets populaires.

Une pleine ligne de couleurs de luxe, Longs, moyens, et courts, y compris l'Empire. En matériel de haut grade.

Salons de Corsets

Mme N. L. Wheeler,

204-206 rue Merrimack.

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 39

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Il y avait au fond de son cœur des flots de tendresse qu'elle n'avait pu répandre; des trésors d'imagination et de cœur qu'elle avait dû retenir captifs et enchaînés. Il lui était doux de rompre un instant la chaîne et de laisser couler sur le papier la source de tendresse. Quand la vie réelle n'est qu'un profond regret, il est bon, durant un instant, de vivre d'idéal.

Et les livres d'Isabelle de Miramare captivaient ses lecteurs. On aimait cet écrivain. On devinait que celle qui avait écrit ces pages poignantes et simples avait aimé, avait souffert, ce qui est à peu près synonyme.

La gloire arrivait graduellement ; et là-bas, à Paris, Gilberte ne pouvait comprendre l'étonnante petite Belle qui ignorait l'ostentation et se dérobait à l'éloge.

—Ah ! Philippe, s'écriait-elle de sa voix railleuse, je la vois déjà dans l'avenir, en bronze, en marbre, hissée sur des colonnes, sur des piédestaux, embellissant les siècles futurs de son image immortalisée. C'est une nouvelle muse, une Clémence Isaure, un astre qui se lève.

Philippe fumait son cigare. Il ajouta trois bouffées nouvelles au nuage dont il était entouré ; puis il répliqua :

—Vous exagérez, ma chère.

Elle eut un petit rire légèrement ironique.

—Voilà les avantages du génie ; votre sœur se lamente, et les chefs-d'œuvre naissent de ses larmes, ainsi que les royaumes d'une féerie. Nous avons grand tort de la plaindre. Soyez sûr qu'il n'est pas de peine qu'elle ne soit capable d'oublier, en cultivant les petits et les grands talents que le ciel lui a départis dans sa munificence.

Mme de Miramare en voulait à la sœur de Philippe de ce pauvre succès littéraire qu'elle ne devait qu'à elle-même. Gilberte ambitionnait d'être le moteur de tous les succès. Qu'on pût se passer de son aide et de sa subtile finesse pour acquérir un peu de gloire lui semblait intolérable. Elle s'amusait donc à railler pour contenter sa petite rancune de son esprit jaloux.

—Mais savez-vous que [illegible] dans son cerveau un monde de distractions intarissables ? [illegible] d'avoir là, dans son imagination tout un petit théâtre. Elles sont très pathétiques et fort spirituelles les marionnettes de votre sœur ; elles entendent fort bien leur métier, et jouent avec un égal succès le drame ou la comédie. Isabelle n'a qu'un mot à dire, qu'à prendre sa plume comme un chef d'orchestre son bâton, aussitôt les marionnettes sortent de leurs boites, se costument, mettent un doigt de rouge ; la lampe s'allume, le rideau se lève, la représentation commence.

Elle s'animait et revenant à ses plans matrimoniaux d'autrefois qu'elle avait toujours regrettés :

—Ah ! ciel ! .. Et dire que, si elle avait suivi mes conseils, elle serait plus déesse que jamais. L'immense fortune du baron Courtel l'aurait placée sur une nuée d'or. Le luxe de ses toilettes, de ses bijoux, de ses équipages aurait ajouté au renom de ses livres. Elle aurait pu avoir un salon, y mêler le goût d'une artiste à celui d'une patricienne, toute la fleur de nos littérateurs se serait groupée autour d'elle ; son salon eut été renommé ..

Gilberte branla la tête.

—Mais non, mais non, elle s'est entêtée à retourner aux bois sombres et aux champs dorés, elle a dédaigné le décor mondain, elle veut écrire dans des cadres champêtres. Pendant que les grillons lui chantent leur petite chanson, elle fait des rêves de pauvreté comme les autres font des rêves de fortune. Etonnante ! étonnante !

Elle s'exaltait, toute sa rancune ancienne lui remontait au cœur sous forme d'ironie.

—Au lieu d'un somptueux hôtel, qu'elle eût fait meubler avec une magnificence sévère, elle préfère une maison à toit de chaume, symbole de la simplicité rustique. Au lieu de réunir à sa table nos grands artistes, nos écrivains de marque, nos éminents critiques, qui eussent soldé leur écot en vapeur d'encens et en magnifiques réclames, elle préfère s'asseoir à une table frugale, en face d'un vénérable aveugle.

Ils sont capables, tous les deux, de prier Dieu de bénir le pain qu'il leur donne, et de manger ensuite, divinement satisfaits, dans une belle assiette à coq rouge, et de boire avec ivresse, l'eau pure du torrent. Très pastoral, en vérité !

Elle eut un petit rire sec.

A Paris, elle aurait les vrais triomphes, et cette pauvre insensée se contente des bérets de laine que tirent, sur son passage, les enfants d'un village ... Cette gloire lui suffit ... Etonnante ! étonnante !

Et, s'exaspérant soudain devant la physionomie tristement sérieuse de son mari :

—Et vous aussi, Philippe, vous commencez à trop lui ressembler, à cette étrange Isabelle. Vous prenez modèle sur votre sœur pour adorer la solitude et la rêverie. Vous vous envolez dans les nuages ; vous vivez dans les songes creux. Je n'ai pu vous infuser aucune de mes qualités pratiques. Je suis sûre que vous donneriez [illegible] mes millions pour être poète, et grimper, quatre à quatre, dans un grenier où vous chanteriez les beautés du ciel et de la voûte étoilée.

Il inclina la tête.

—Ma chère Gilberte, la poésie vraie a une vertu d'apaisement qui mène à la sérénité, au bonheur.

Le rouge lui montait au visage, elle s'animait.

—Et si l'étroite lucarne de votre grenier ne vous permettait de ne voir qu'une seule étoile, vous lui réciteriez néanmoins des vers.

Il eut un sourire plein de mélancolie.

—Possible, et je serais un sage. Heureux le sage qui vit de lui-même et qui se contente de fort peu.

Puis, voyant que Gilberte allait entrer en colère, il cessa son persiflage, et amicalement il lui tendit la main.

—Ne vous fâchez pas, Gilberte. Pardonnez-moi de vous railler un peu. Au fond, je sais que vous êtes une vaillante, et que vous travaillez sans cesse pour la gloire des Miramare.

(A Continuer)

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,

636 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un jeune garçon actif et intelligent de 15 à 16 ans qui est désireux et volontier d'apprendre le commerce. Nul autre ne doit se présenter. PARTHENAIS FRER S

ON DEMANDE—Une bonne personne, jeune ou vieille, pour prendre soin d'une petite famille; pas de lavage et assez bon salaire. S'adresser à J. S. Douce, chez Parthenais Frères, 536 rue Merrimack. 2j

ON DEMANDE—Un tailleur d'habits, (Coat-Maker), S'adresser chez Noé Champagne, 707 rue Merrimack. 2j.

ON DEMANDE—Une servante dans une famille S'adresser 544 rue Merrimack ou 70 rue Moody. 2j

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, Knapp's Block, rue Moody. jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 48 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2.00. Adresse, M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7jn.

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR. Coin des rues Merrimack et John. Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S. DENTISTE. Wyman's Exchange,—Chambre 3. Angle des rues Merrimack et Central.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements leur apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Vases en Fer et Pots à Bouquets pour les Jardins et les Cimetières.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.

653-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS.

Houes, Rateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité. E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis. FRANK HARRIS, Propriétaire.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

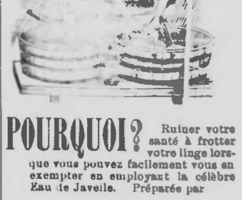
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Femmes Femmes



POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par

Lachapelle & Audette,

119 RUE SALEM.

Il est inutile de faire bouillir le Linge.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

[illegible]

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

WILFRID JEAN, Prop.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles [illegible] cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau.

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

LETTRE DE NAPLES

Une Canadienne a vu l'éruption du Mt Vésuve

MLLE DELUDE, DE LOWELL, ECRIT A UNE AMIE

Elle a eu le plaisir de voir le Pape trois fois

Mlle Marie-Louise Delude, qui tient un magasin de modes rue Merrimack, s'est embarquée à New York le 17 mars dernier pour aller visiter les principales villes d'Europe. Elle écrit à une amie la lettre suivante qui, croyons-nous, intéressera nos lecteurs :

Naples, Italie, 15 mai 1900.

Chère amie,

La tâche la plus rude pour moi c'est d'écrire. Pour commencer, je dois te dire que depuis mon départ je n'ai reçu qu'une lettre de Lowell. Jamais deux mois ne m'ont paru si courts dans ma vie. Te raconter ce que j'ai vu et parler de tous les endroits que j'ai visités serait trop long. Tout ce que je puis t'assurer c'est que je songe à retourner dans mes pénates. Je pars demain pour Florence. Nous sommes ici depuis sept jours et nous avons tout vu ce qu'il y a à voir.

Nous avons visité : Capri dans l'Azzuna, Grotta Pompeï et le Vésuve. Sans doute tu as dû lire dans les journaux ce qui s'est passé dans les derniers dix jours. Eh bien ! nous étions là lorsque l'éruption est arrivée et dimanche dernier le 6 mai nous étions sur le sommet le plus élevé que l'homme puisse atteindre. Je ne puis t'exprimer comme l'effet est grandiose et je ne l'oublierai jamais. Pour ce qui est de Rome, c'est la ville du monde entier. Nous avons séjourné ici vingt jours. Tout le monde nous dit que nous avons vu durant ces 20 jours plus qu'aucun visiteur ne peut en voir durant un mois.

Je ne te dirai rien de Rome, car je ne saurais où commencer. Une année ne me suffirait pas pour demeurer ici si j'avais l'argent nécessaire jusqu'au dernier jour.

Je te dirai en premier lieu que nous nous levons à 5 heures a. m. et avons fini notre jubilé, avons entendu la messe hors de Rome aux Catacombes de St Calixte, ce sont les plus grandes ici, nous sommes revenus et avons vu le Pape pour la dernière fois. Je l'ai vu trois fois nous avons visité tout ce que nous désirions.

Aujourd'hui le 16, nous sommes à Florence et sommes dans un bon hôtel. Nous sommes allées à la Galerie des Uffizi.

Là nous avons pu admirer les plus beaux objets d'art des plus grands artistes du monde entier. Dis à Mme Parker qu'elle apprenne le français, car cette langue est parlée dans toute l'Europe. Après notre séjour ici nous irons visiter Cologne, Padoue, Venise.

Si tu m'écris, adresse tes lettres No 1 rue Auber, Paris, France.

N. B.—Mlle Delude est accompagnée de Mesdames Simard et Lachance, de Worcester, Mass.

ACCIDENT FATAL

Georges Marcoux succombe à ses blessures

Manchester, N. H., 1er juin—Un accident regrettable est arrivé lundi après-midi vers trois heures en cette ville, et a causé la mort d'un homme, M. Georges Marcoux, de West Manchester.

Il y a cinq ans que M. Marcoux est employé à la fabrique de bobines de Baldwin.

Il y travaillait lundi après-midi, quand tout à coup, une pièce de bois qu'un ouvrier poussait sous une scie se détacha, ricocha en l'air, et vint frapper Marcoux dans l'abdomen, un peu en côté, le projetant à une dizaine de pieds plus loin. Il perdit connaissance.

On le transporta chez lui, où le Dr Servule St Pierre fut mandé en toute hâte.

Comme le cas lui paraissait grave, il appela à son aide le Dr J. D. Lemay, mais tous deux conclurent, après examen, que le malheureux ne pouvait réchapper.

En effet, Marcoux mourait mardi matin vers les six heures, malgré les bons soins dont on l'avait entouré.

Il était âgé de cinquante-sept ans, il laisse une femme et plusieurs enfants.

SURVEILLEZ VOS ROGNONS

Ils Sont les Filtres du Sang. Sang Impur Cause Maladie.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons LES GUERIRONT

Peu de gens comprennent l'action que leurs rognons ont sur le sang. Ils jouent un rôle très important en purifiant le sang qui passe à travers eux. Quand dans un état sain il dégage toutes les matières impures et les germes malades du sang, les conduisant à travers le canal qui conduit à la vessie des rognons et puis hors du système par l'urine. Quand les rognons sont affectés ils refusent de remplir leurs fonctions, de là l'insomnie, la prostration nerveuse, faiblesse et douleurs dans le dos, cuissons, urine foncée et épaisse, rhumatisme, étourdissements, diabète, congestion des rognons, Maladie de Bright et inflammation de la vessie. Comme organes vitaux les rognons marchent de pair avec le cœur et les poumons. Il est absolument nécessaire qu'ils fonctionnent bien, et ceci s'obtient le mieux par l'usage des Tablettes des Poumons du Dr Holtin, dans tous les cas où les symptômes ci-dessus se manifestent. La lettre suivante de M. Fergus Finlay, de Windsor Mills, Canada, parle par elle-même :

Windsor Mills, Canada, 1er Oct. 1899.

LA HOLTIN CHEMICAL CO., New York.

Messieurs—Il y a trois semaines, un ami de New York me donna une boite de vos Tablettes pour les Rognons, comme je me plaignais de douleurs dans le dos et aux reins. Elles étaient si aigues que je ne pouvais dormir et je marchais à l'aide d'une canne. J'ai employé la boite et obtenu des résultats merveilleux; je dors et la douleur est disparue. J'inclus $1.00. Envoyez-moi deux boites des Tablettes pour les Rognons, car je désire en continuer l'usage jusqu'à complète guérison. J'ai parlé hautement des Tablettes à deux amis qui souffraient des rognons. Vous pouvez vous servir de mon nom en tout temps, comme je vois que vos Tablettes accomplissent tout ce que vous en dites. Vous souhaitant succès, je demeure à vous respectueusement, FERGUS FINLAY.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

sont le seul remède qui guérit absolument, nous le garantissons, pour toutes les formes de maladies des Rognons et de la Vessie, excepté les cas de maladie de Bright avancée, ce qui ne peut être garanti. Si vous n'êtes pas guéri envoyez à notre laboratoire et vous recevrez votre argent selon notre garantie.

Prix 25c et 50c.

EN VENTE A LOWELL PAR

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens, deux magasins, Barristers' Hall rue Merrimack, coin de la rue Central; 225 rue Central, coin de la rue Middlesex.

CARLETON & HOVEY, coin des rues Merrimack et Shattuck.

C. E. CARTER, deux magasins, coin des rues Branch et Smith, coin des rues Westford et Pine.

PHARMACIE GOODALE, 217 rue Central, édifice Fisk.

Notre Importation

DE BONNETERIES ETRANGERES EST ARRIVEE

Et comme elles ont été achetées en 1899 nous les avons aux vieux prix et nous offrons le plus gros assortiment aux plus bas prix connus. Toutes nos modes à moitié prix.

McIntyre,

650-656 rue Merrimack.

IL NOUS FAUT

de l'Argent tout de Suite

Cela veut dire que nous sacrifions nos marchandises à n'importe quel prix.

Notre Necessite est votre Profit

Venez donc au plus tôt au magasin populaire de la

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

Corsages, Gilets, Habits tailleurs, Jupes, toute sorte d'articles de mode. N. B. On parle le français.

VIVRE ET LAISSER VIVRE

Telle est la devise que tous devraient avoir pour guide, nous ne l'oublions pas....

En donnant à nos pratiques une bonne marchandise qui leur assure la satisfaction, et sur laquelle nous ne faisons qu'un profit suffisant pour nous assurer la vie.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Alken Avenue et West Sixth

Désordres des Rognons

[illegible]

ROGNONS FAIBLES, MALADES.

On trouve la guérison dans les

JOHNSON'S KIDNEY PILLS

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.

Dénis, Beaulieu & Rochette.

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.

GRANDE VENTE DE CORSAGES

Le plus grand assortiment de corsages qui se soit jamais vu à Lowell. Nous avons une vente merveilleuse en cela de beaucoup au delà de toute les autres saisons.

PENSEZ A CES PRIX

Corsages garnis en dentelle à 39c et 49c.

Lot spécial de corsages dépareillés valant de $1.25 à $2.0 pour 69c.

Corsages percale et Gingham à 75c, 85c et 98c.

Corsages en Linon blanc avec garniture Insertion à 75c et 98 cents.

Jolis corsages en tous les patrons nouveaux et les étoffes nouvelles prix de 98c à $4.98.

CORSAGES ET JUPES SEPAREES

A $1.98 Superbes jupes en Homespun en gris, pâles et foncés Kilt plaiting et Taffetas avec garniture piquées valant $4.75 pour $3.98.

Notre ligne complète d'habits-tailleurs fins a été réduite en prix, grande occasion. C'est maintenant votre chance.

WRAPPERS EN LINON

100 dz. de nouveaux Wrappers en Linon venant [illegible] ver. Prix 98c, $1.25, $1.50, $1.75 et $1.98.

Quel Profit

retirez-vous de l'achat d'une Glacière de $5 si elle consume deux fois autant de glace qu'une Glacière de $10.00?

N'est-ce pas plus Sage

d'acheter une glacière de $10.00 de suite ? Une glacière coûte de l'argent une fois, mais la glace coûte de l'argent tous les jours.

Achetez une glacière qui ne consume pas de glace inutillement et qui est de plus très élégante de forme et de fini et facile à nettoyer, qui se tient toujours propre. Tablettes mobiles, etc., etc.

La White Mountain Grand

Renferme toutes ces qualites.

En vente et garantie par le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Cie., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK

Près de la Station des Chars Electriques.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE

LIQUEURS, BIERES ET VINS,

EN GROS ET EN DETAIL.

Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS !

E. PELLETIER,

A l'Enseigne de la Feuille d'Erabl

Marchandises de

1ere Communion

Le temps de la 1ère Communion approche. Nous avons fait une provision considérable de toutes espèces de marchandises pour ce jour-là.

Marchandises blanches,
Cachemire blanc,
Organdi blanc,
Linon et P.K.
Voiles de point,
En Mousseline de 36 et 72 pcs.
Bas blancs,
Gants blancs,
Couronnes, Etc.

Nous avons tout ce qu'il faut, nous vous garantissons pleine et entière satisfaction. N'oubliez pas non plus que nous tenons les chapeaux ordinaires et d'enfants, et que nos prix défient toute compétition.

Venez nous voir a la Feuille d'Erable

512 à 514 Rue Merrimack.

J. E. SHANLEY & CO.

Necessites de Temps Chauds.

Dessins exclusifs en Corsages de Robes

Jupes en Toile Durham & P. K. Lavables.

Corsets de Temps Chauds.

Jupons de d'étoffes lavables qui sont legers et confortables.

Tout à Très Bas Prix.

J. E. SHANLEY & CO.

156-158 rue Merrimack.

la Fête du Quatre

A l'assemblée du comité général du Quatre Juillet, hier soir, on a voté de confier tous les arrangements des deux parades au commandant en chef Proctor.

Celui-ci a envoyé une communication donnant avis du choix de Frank L. Weaver comme son chef d'état-major.

On a instruit le secrétaire de communiquer avec les fonctionnaires de la ville de Boston au sujet d'avoir site du comité à Charlestown, le 17 juin.

Le comité des représentations pour les enfants a fait rapport qu'il recevrait des soumissions jusqu'au 15 juin, lorsqu'il accorderas le contrat.

On a instruit le secrétaire d'avoir un livre d'échantillons d'usages à la prochaine séance afin que le comité puisse faire un choix.

Les autorités de Nashua ont envoyé une lettre au comité annonçant qu'il n'y aurait pas de concours de pompiers en cette ville le 4 juillet.

Le comité général a voté de confier les arrangements pour les courses de bicyclettes à Harry E. Dahlsborg et d'inviter ce concurrents à prendre part à la par de.

Le comité s'est ajourné sujet à l'appel du président.

Trop jeune pour se marier

Wilfrid Arpin, âgé de 23 ans, s'est présenté au bureau du greffier de la cité ces jours derniers pour obtenir un certificat de mariage avec Virginie Boisvert âgée de 15 ans, mais le greffier a refusé de donner un certificat parce que la fiancée est trop jeune bien que les parents de cette dernière eussent donné leur consentement au mariage.

L'affaire sera portée devant le juge de la cour des preuves qui décidera si oui ou non le greffier a le pouvoir de donner un certificat de mariage à une enfant de 15 ans.

la Picote

Nous avons eu, cet hiver, une courte interview avec M. Horace H. Knapp, du bureau de santé, au sujet des cas de picote en cette ville.

M. Knapp dit qu'il n'y a aucun nouveau cas en dehors de l'hôpital d'a variolés, mais que Mlle Brais, la jeune fille affectée de la petite victime, a développé depuis hier des symptômes de la maladie.

Cela n'est pas étonnant, ce serait plutôt le contraire qui nous surprendrait et toute la famille étant enfermée en quarantaine dans le même hôpital, il est bien possible que tous les membres y passent.

La jeune Robillard, a ajouté M. Knapp, est parfaitement établie et en état de quitter l'hôpital, mais on l'y gardera avec la famille jusqu'à lundi prochain, par mesure de prudence.

CONTRE LA GRIPPE, PLEURESIE, ETC

Essayez le "Vin Morin Creosphates" C'est le remède infaillible pour toutes ces maladies SE VEND COURAMMENT.

DIXIEME ANNIVERSAIRE

Concert et soirée de la Cour Samuel de Champlain

Les membres de notre populaire cour canadienne des Forestiers d'Amérique, connue sous le nom de Cour Samuel de Champlain, ont joyeusement célébré, hier soir, le dixième anniversaire de sa fondation par un joli concert et soirée dans la salle des Forestiers, rues Palmer et Middle.

L'orchestre Hibbard a fait les frais de la musique et le programme suivant a été exécuté au concert:

Ouverture.....par l'orchestre
Le Crepuscule du Paysan, Henri Alexander
Les Blés d'Or, Camille Cormier
Chanson comique, G. H. Perreault
Solo de piano, Mlle E. Alexander
Chanson comique, A. L. Paradis
Duo, G. H. Perreault et A. Gelly
Le Pauvre Ouvrier, E. C. Gauvin
Airs canadiens, par l'orchestre

Mlle Ernestine Alexander et M. Arthur Gelly ont été les accompagnateurs sur le piano.

MM. Cormier, Paradis et Gauvin ont eu les honneurs d'un rappel.

Après le concert, M. E. Bertrand, chef ranger, présenta à l'auditoire MM. Wm H. Stafford et J. J. Gallagher, grand chef ranger et grand secrétaire, qui firent des remarques des plus appropriées sur les bienfaits de l'ordre et les succès de la cour dont on célébrait avec tant d'entrain le dixième anniversaire.

M. N. H. Roy adressa ensuite quelques paroles en français et en anglais, puis le programme de danse, qui consistait en vingt morceaux commença et les joyeux hôtes s'en donnèrent à qui mieux mieux.

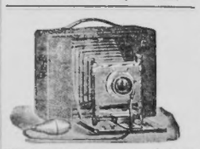
M. Evariste Bertrand était directeur général ayant M. N. H. Roy pour assistant; M. Joseph Prevost agit comme directeur de la danse avec MM. V. C. Saicos pour assistant et MM. F. Rochaville, Georges Lavoie, H. Smith, Alphonse Gaudet, Emery Cognac et Jos Boudreau pour aides.

Le comité des rafraîchissements était composé de M. Ph. Bourque, président et de MM. H. Valerand, Geo. Baril, Ernest Rivet et Michel Desloges.

Le comité de reception avait pour président M. J. W. Paradis, et pour membres: MM. W. Bouthillet, A. Lavoie, J. W. Goulet, C. H. Boisvert, John Guilbault et Maxime Lepine.

Tous se sont parfaitement bien acquittés de leurs tâches respectives, mais la plus grande partie du succès est due au comité d'organisation qui a su mener à si bonne fin son entreprise aussi délicate que difficile. Ce comité était présidé par M. E. Bertrand, chef ranger, et était composé de MM. H. Chaput, secrétaire, M. Martin, trésorier et de MM. Arthur Lavoie, Joseph Boudreau, John Guilbault, N. H. Roy, Jos. Provost, H. Valerand, W. Bouthillet, J. W. Paradis, J. W. Goulet, Ph. Bourque, Geo. Baril, Michel Desloges, H. Smith, V. C. Saicos, F. Rochaville et C. H. Boisvert.

Nos sincères félicitations aux membres de la Cour Samuel de Champlain et nos meilleurs souhaits de succès à cette belle organisation.



Appareils et accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack. Ils viennent de recevoir un assortiment considérable des fameux produits de la maison "Eastman Kodak Co., de Rochester N. Y."

La liste ci-dessous vous donnera une idée de leurs prix:

Cameras "Brownie".....	$1.00
Cameras "Hall" 4x5.....	2.00
Cameras "Hub" 4x5.....	3.50
Cameras "Gem Proof" 4x5.....	4.00
Cadres à imprimer de 25c pour	19
Bassins à solution, manchons pour de 25c pour.....	19
Lanternes rouges de 25c pour	19
Hyposulphite de soude la lb.	10

Plaques et papiers sensitifs de toute grandeur et à grande réduction.

Amateurs de l'art si utile et si amusant de la photographie, si vous avez besoin de quoi que ce soit dans cette branche, allez faire une visite à la "Lowell Pharmacy," vous y serez certainement intéressés.

Le Stock Complet de

Manteaux et Costumes

D'UN MANUFACTURIER DE NEW YORK,

Achete a 45 cents dans la piastre

CHRIS HOLMES

124 et 126 rue Merrimack.

Ce Stock comprend d'Elegants costumes-tailleurs qui ont ete faits pour se vendre a

$12.50 prix de vente $ 6.98
$17.50 prix de vente $ 8.75
$20.00 prix de vente $10.98
$30.00 prix de vente $15.00
$40 et $50 prix de vente $25.00

Grandes valeurs en gilets et manteaux, colleretes, corsages-blouses, et corsages en soie.

Chris Holmes

Magasin de Spécialités.

FISHER & CO., 119 a 123 rue Merrimack.

OFFRES SPECIALES

Pour Cette Semaine.

Tous nos habits-tailleurs devront être vendus à environ la moitié du prix pour faire place aux habits lavables d'été.

Voyez les habits que nous vendons à $5.98, $8.98, $8.50 et $10.00.

Collerettes en Soie et en Etoffe.

30 Collerettes courtes en soie pesante, élégamment garnies de dentelle et de ruban. Notre prix, $3.98.

Collerettes d'étoffe en Noir Tan et Nuances "Mode", garnies et unies, de $1.49 jusqu'à $15.00.

Quartiers Generaux pour Jupons.

Un lot spécial de beaux jupons mercerisés, une qualité vendue partout $2.25, notre prix $1.69 chacun.

Corsages-blouses! Corsages-blouses!

Avant d'acheter vos corsages-blouses venez et examinez notre assortiment et comparez les prix.

FISHER & CO

LES COMMERCANTS HONNETES.

119, 121 et 123 rue Merrimack.

PRENEZ LE REMEDE DU Dr CHAGNON POUR TOUS Maux de Tête

Dr. C. E. CHAGNON, Arctic, R. I.

le cirque

Le grand cirque d'Adam Forepaugh et Sells Brothers, avec toutes ses splendeurs et ses merveilles, est arrivé à Lowell ce matin et a dressé ses tentes sur les terrains de l'exposition.

Des milliers de personnes ont assisté à l'exhibition grandiose qu'est la parade, dans nos rues principales vers les 11 heures ce matin. C'est sans doute un des cirques les plus riches du monde.

Un Ange au Ciel

M. et Mme David A. Parbeault, de la maison Parbeault Frères, qui résident 30 rue Philip, ont eu la grande douleur, hier après-midi de perdre leur fils unique, David-Edouard, âgé de six semaines seulement.

Nous nous joignons à leurs nombreux amis pour leur offrir nos sincères compliments de condoléances.

Grand assortiment de chapeaux de toutes sortes et de la saison, aux plus bas prix chez Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Chesver.

MODES

Gagnière

A VENDRE

A moitié prix, 500 beaux Chapeaux Garnis avec chiffon, fleurs et feuillage. Prix variés:

$1.50, $2.50, $2.98, $3.50, $4.00, $4.50 et $5.00.

Ce sont tous de beaux Chapeaux de première classe. Aussi trois caisses de Chapeaux Golf, de Bicycle et de Promenade, venant d'arriver, qui partiront à moitié prix, soit à 75c, 98c et $1.50.

Venez les voir

Chez Grégoire,

8320 rue Merrimack.

La vente commence aujourd'hui.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. SAMEDI, 2 JUIN 1900. No. 62

LES ANGLAIS REPOUSSES

Les Boers tiennent bon autour de Pretoria

ILS ENVAHISSENT DE NOUVEAU L'ETAT LIBRE

Le Gén. Warren tombe dans une trappe à Faberspat

Londres, 2—Lord Roberts continue à maintenir un silence remarquable au sujet de Prétoria, probablement parce qu'il ne peut télégraphier aucun rapport de faite à sa connaissance personnelle. De Lourenço Marques par où passent toutes les nouvelles de source boer, on dédie que les communications avec Prétoria sont maintenant suspendues.

Les messages portés par courriers sont arrivés à Lourenço Marques, mais aucun d'eux de date plus récente que mercredi. Ils affirment que les burghers sont dans un état de panique et que Prétoria est sous le contrôle d'un comité de vigilance. Lourenço Marques rapporte aussi que le Président Kruger a été capturé.

Cette nouvelle a donné lieu à la croyance que le comité des citoyens à Prétoria n'aurait pas pu mettre à l'exécution son plan pour assurer l'entrée paisible de Lord Roberts et épargner à la ville les horreurs d'un siége.

Le parti de la paix semblait avoir le dessus et dès que le Président Kruger et son cabinet ont quitté Prétoria pour aller organiser une autre capitale, le comité des citoyens persuada aux commandants des forts de retirer une partie des troupes des défenses dans le but probable de maintenir l'ordre en ville.

Si l'on avait envoyé des messages aux Anglais, ou si ceux-ci, qui se trouvaient mercredi à deux heures de marche de Prétoria, etaient entrés dans cette ville en aucun temps avant vendredi midi, Lord Roberts aurait certainement télégraphié le fait.

En conséquence, on croit qu'il y a une force boer entre Prétoria et Johannesburg.

Ces soldats retraitant sur Prétoria, quelques uns d'entre eux revenant de la bataille contre le Gén. Hamilton, auraient fourni un nouvel élément à la situation et, notant de côté le comité de paix, auraient pris la nouvelle direction des affaires.

Si tout est le cas, les Anglais pourraient bien avoir, comme le dit le Daily Chronicle, de rudes combats avant que le drapeau anglais flotte sur Prétoria, car même si les Boers ne tiennent que les trois forts rapprochés les uns des autres sur les côtés au sud de la ville, ils seront en position pour soutenir un siége sérieux.

D'après une dépêche spéciale de Lourenço Marques, les Boers ont envahi de nouveau l'Etat Libre par la partie nord-est et sont engagés avec les Anglais près de Ventersburg et de Harrismith.

On rapporte d'Amsterdam, Hollande, que les meilleures chambres à Hen Haage, un des principaux hôtels de l'endroit, ont été retenues pour le Président Kruger, à partir du 25 juin.

Le Gén. Baller se dirige lentement contre les flancs des Boers.

Les Anglais Repousses

Londres, 2—Le Times a reçu la dépêche suivante de Lourenço Marques, en date du 1er juin:

"Grâce à l'activité des agents boers, les rapports les plus contradictoires circulent.

Tandis qu'une section déclare que le Président Kruger est retourné à Prétoria dans le but de préparer les conditions de la capitulation, une autre affirme que les Anglais ont été repoussés en dehors de Prétoria. On n'a rien d'authentique quant au Président Kruger ou la situation dans le Transvaal.

Warren dans une trappe

Le Cap, 2—Mardi dernier, le 29 mai, le Gén. Warren, avec sept cents hommes, occupait une forte position défensive à Faberspat.

Au lever du jour, il s'aperçut qu'il était cerné et il a été attaqué très vivement par un millier de rebelles.

Les chevaux ont pris la peur, mais la force s'est concentrée et les Boers ont été repoussés.

Un faible détachement de Boers, dans un jardin, a continué le combat avec ténacité, mais il a évacué sa position quand la charge a été commencée, laissant quelques blessés en arrière.

Les Anglais ont eu quinze hommes tués, y compris le Col. Spence, et une trentaine de blessés.

Accuses de cruautes

Londres, 2—Une dépêche de Viyburg, en date du 30 mai, dit:

"Durant l'occupation de cette place par les Boers, ceux-ci ont flagellé les indigènes pour de légères offenses.

On a trouvé dans un poste de police un fouet et plusieurs cordes nouées et trempées dans le sel.

Un petit garçon qui a apporté une lettre à une femme a reçu 25 coups et un autre, qui lui a offert des sympathies, en a reçu quinze."

Malade et mort

Londres, 2—Une dépêche reçue ici hier de Kroonstad, Etat Libre d'Orange, en date du 29 mai, annonce que le Président Kruger est très malade et que le chef de la gare à Kroonstadt a assuré que Kruger était mort.

Cette nouvelle n'est pas confirmée et personne n'y ajoute foi.

En Allemagne

Berlin, 2—Plusieurs journaux allemands protestent contre les termes de la proclamation que Lord Roberts doit, rapporte-t-on, publier quand les Anglais occuperont Prétoria.

Le Vossische Zeitung dit, entre autres:

"Si les Boers qui se sont honorablement battus pour leur patrie sont punis, après la conclusion de la paix, les puissances civilisées auront raison de protester.

Tout détention ou tout procès du Président Kruger serait contraire aux traditions de la loi internationale, une amnistie générale étant le résultat logique de la paix."

AUX PHILIPPINES

Le capitaine Roberts est fait prisonnier

Manilla, 21—Le capitaine Roberts, du 35e régiment, et ses deux compagnon disparus, capturés à San Miguel de Mayumo, province de Bulacan, le 29 mai, sont encore entre les mains des rebelles qui ont communiqué aux autorités leur intention de bien traiter leurs prisonniers, d'après les lois de la guerre.

Pendant la nuit du 31 mai, la femme du Capt Roberts, qui était à San Miguel, a reçu un billet lui annonçant la capture de son mari.

Les prisonniers sont bien traités et le capitaine Roberts croit que les rebelles l'échangeront ainsi que ses compagnons.

Le capitaine était à Nice avec six éclaireurs, quand les indigènes l'ont surpris.

Trois du parti ont été tués et les quatre autres capturés. Cependant les rebelles ont libéré un de ces derniers parce qu'il était blessé.

Le Capt Abbott, du 42e, a rencontré récemment plus de deux cents ladrones près de Sinalon.

Un Américain a été tué et les Philippins ont eu huit tués et quatre blessés.

Avis

A 2 heures de l'après-midi, demain, il y aura dans la salle du collège une assemblée des dames et demoiselles de la table de rafraîchissements pour le parti de l'Association Notre-Dame de Bon Secours.

Mme C. H. Boisvert,
Présidente.

Demande d'emploi—Un homme d'expérience, parlant anglais et français, voudrait une position dans une épicerie ou n'importe quel autre magasin. S'adresser No. 1 rue Winter.

MODES

Gagnière

A VENDRE

A moitié prix, 500 beaux Chapeaux Garnis avec chiffon, fleurs et feuillage. Prix variés:

$1.50, $2.50, $2.98, $3.50, $4.00, $4.50 et $5.00.

Ce sont tous de beaux Chapeaux de première classe. Aussi trois caisses de Chapeaux Golf, de Bicycle et de Promenade, venant d'arriver, qui partiront à moitié prix, soit à 75c, 98c et $1.50.

Venez les voir

Chez Grégoire,

8320 rue Merrimack.

La vente commence aujourd'hui.

Votre Crême à la Glace

Vos glaces, vos pâtes ou autres pâtisseries ne vous sont-elles pas quelquefois une source de désappointement? Et c'est probablement dû à ce que vous n'avez su choisir des essences de haute qualité en les apprêtant.

N'oubliez pas que les *Essences Impériales* ne désappointent jamais. Elles sont toujours les plus pures, les plus concentrées et, en effet, celui qui donnent le plus de satisfaction. Demandez les à votre épicier et exigez que chaque bouteille porte la marque *Impériale*. Elles ne se vendent que 10 cts, le même prix que l'on vous fait payer les nombreuses imitations d'essences qui inondent le marché mais qui valent moins que rien puisqu'elles gâtent vos plats plutôt que les améliorent.

Messagères canadiennes, si vous n'avez pas déjà fait usage des Essences Impériales pour vos pâtisseries, faites en l'essai à la prochaine occasion et vous n'aurez plus qu'à vous féliciter du résultat.

Elles se vendent couramment dans toutes les épiceries canadiennes et à la ha mais Delisle, Beaulieu et Rochette.

CONTRE LA GRIPPE

Le "Vin Morin Creosphates" est le meilleur antidote contre ce fléau dévastateur.

SE VEND PARTOUT.

A. G. POLLARD & CO.

CONTINUATION DE NOTRE VENTE ANNUELLE

COUPONS DE MOUSSELINES FLEURIES

Depuis jeudi matin nous avons vendu près de la moitié de ces belles Mousselines si légères pour l'été. Qualités de 10c et 12½c en pièce, à

6¼c la vge

Et nous avons ouvert une caisse de belles Mousselines "Dimity" françaises en coupons, valant 20c la verge en pièce pour seulement 12½c la verge.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPI... & CIE.

Un An, ... 3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois. ... 25c
[Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 2 Juin 1900

Les progrès du catholicisme

Un moine de l'abbaye de Maredsous, Belgique, le R. P. Dom Bairus, a publié un travail du plus vif intérêt sur la constitution, la doctrine, le culte et la morale du protestantisme contemporain.

Ce travail aboutit à cette conclusion consolante—basée sur les chiffres puisés aux sources officielles—que le dix neuvième siècle, au lieu d'être, comme nos adversaires se plaisent à le prétendre, un siècle de décadence pour le catholicisme, est au contraire un siècle pendant lequel les progrès du catholicisme ont été énormes.

Voici cette statistique:

En Angleterre et en Ecosse, il n'y avait au début de ce siècle que 120,000 catholiques; à présent il y en a 2,000,000 sous la garde de trois archevêques, dix-huit évêques et 2,785 prêtres.

En 1800, le cinquième seulement de la population hollandaise était catholique; la proportion est aujourd'hui des deux cinquièmes.

Pendant ce siècle, le nombre des catholiques est monté :

En Suisse, de 542,000 à 1,170,000;

En Scandinavie, de 2,000 à 8,000;

Dans le péninsule balkanique, de 470,000 à 740,000;

En Turquie d'Asie, de 300,000 à 658,000;

En Perse, de 8,000 à 40,000;

Dans l'Afrique du Nord, de 15,000 à 500,000;

En Russie, l'Eglise ruthène, qui existait au début de ce siècle, a fait place à dix millions de catholiques latins.

Dans toute l'Afrique, centrale, orientale, occidentale et australe, il n'y avait pas de catholiques en 1800; aujourd'hui il y en a près de deux millions groupés dans quatre-vingts missions que dirigent 250 missionnaires.

En Asie, dans l'Extrême-Orient, le nombre des catholiques est monté de 1 à 6 millions.

Dans les colonies espagnoles, hollandaises et anglaises de l'Océanie, il n'y avait pas de catholiques en 1800. A présent, ils sont au nombre d'un million et demi.

En Amérique, au Canada, le chiffre est monté de 137,000 à plus de deux millions, et aux Etats Unis de 36,000 à dix millions.

Tous ces chiffres se rapportent à des pays où le nombre des catholiques a grandi dans des proportions plus grandes que le nombre des habitants.

Dans les autres pays européens, le nombre des catholiques a suivi le développement de la population.

Une entrevue avec le Pape

M. Benjamin Constant, le celèbre peintre français, fait en ce moment le portrait du pape Léon XIII. Il publie, dans un journal parisien, le récit de l'entretien qu'il a eu avec le pontife au cours de la première séance de pose :

—Et votre grand sculpteur Falguière, qui vient de mourir, lui a dit Léon XIII, il avait, parait il, sur la fin de sa vie, fait descendre son art à la représentation de nudités peu décentes? C'était dommage....

—Oui! mais il a fait "St Vincent de Paul" au Panthéon, et jamais artiste ne créa figure plus rayonnante de charité, ne trouva de geste plus affectueusement paternel; et pour ce chef-d'œuvre inspiré par un si grand saint, plus d'une Diane lui sera pardonnée, j'ose l'espérer, devant sa Sainteté!

—Et que ferez vous de mon portrait?

—Je le donnerai à sa Sainteté.

—Je suis très touché de cette aimable pensée. Et vous l'exposerez à Paris?

—C'est trop tard pour le placer dans le palais des beaux arts de l'exposition universelle.

—Alors, placez le dans le bâtiment des Missions catholiques au Trocadéro; vous vous adresserez à l'amiral Lafont et ou baron du Teil.

—Il en sera ainsi, et selon le désir de sa Sainteté.

Il me demande :

—Avez vous assisté à la grande réception des quinze mille pèlerins de la semaine dernière?

—J'ai eu cette joie, et je rêve d'un tableau où votre Sainteté sera représentée bénissant la foule, dans la basilique.

Il réfléchit quelques secondes, comme s'il essayait de se représenter le tableau futur que je venais d'imaginer, et il dit :

—Ce serait beau en effet. Il faudra l'exécuter, ce tableau.

—Je l'espère.

Il a l'air de suivre une idée dont son cerveau est rempli, et d'une voix forte, sonore, énergique, qu'on est étonné d'entendre sortir de ce corps débile, de cette tête de pur esprit, il continue :

—C'est émotionnant de voir ce grand mouvement chretien, cette ardeur catholique amenant vers Rome ces innombrables pèlerins, depuis les grands seigneurs jusqu'aux plus humbles des villes et des campagnes; et Dieu me comble en me donnant la force de les recevoir, de les bénir!

Un Ami

Qu'est-ce qu'un homme peut faire de plus pour un ami que de lui donner un bon portrait?

Et à ce sujet n'oubliez pas que la qualité du fini ainsi que le caractère d'un portrait est désirable.

Vous n'avez rien à craindre quand vous faites poser votre portrait chez nous. Le meilleur fini a toujours été notre but.

ATELIERS PHOTOGRAPHIQUES DE

G. DUCLOS,

29 rue Central.

Avec la foi et l'évangile, comme l'humanité serait facile à conduire, en ce monde, vers le bonheur complet! Ah! l'évangile, c'est le livre de l'éternelle sagesse, de la suprême bonté. Il répond à tout. Il suffit de vouloir y lire très souvent.

Il y a en France cinq stations d'exploitations rurales dont la superficie varie d'une moitié à hectare à dix hectares.

Une statistique établit que 130,000,000 de livres de poudre à pâtisserie sont vendues chaque année aux Etats Unis.

En 1896 le capital circulant aux Etats Unis était en moyenne de $21 par habitant; à l'heure actuelle, il dépasse $26.

On dit que sur une population totale de 1,000,000 d'habitants, il y a 288,000 mendiants à Puerto Rico.

Il y a aux Indes trente trois filatures de jute, qui emploient 95,000 personnes.

Les Grandes Chaleurs d'Eté vont bientôt apparaître, et vous mesdames qui travaillez bien fort dans la cuisine, vous allez subir de grandes fatigues surtout par la chaleur de votre gros poêle. Exemptez cela. Venez nous voir et nous vous vendrons le "Standard" le meilleur poêle à Kerosine sur le marché, et au plus bas prix. Vous trouverez aussi un gros assortiment de verrerie et ferblanterie en bas des prix de compétition.

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.

Quality Made It And Maintains It.

No reputation ever stood for 25 years without worth behind it. Every year for a quarter of a century the use of Pillsbury's Best has extended. Other people use it, the same as you would, because it suits. It suits *them* because it makes better bread and more of it to the barrel than any other flour they can buy.

If that is what you are looking for, it will suit *you*.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

VENTE SPECIALE DE

BICYCLES

Vedettes $23.50 Ce lot Seulement

Il n'en reste que quelques uns et ce sont les meilleurs valeurs pour le prix. Ils sont faits par la Pope Mfg. Co., ce qui est une garantie suffisante.

PENNANTS 24.00.

C'est une machine supérieure très bien finie et pleinement garantie. Quelques bonnes machines de seconde main

Quelques Specialites
Pompes 39c du prix regulier 50c
Appareil de reparation 9c prix 25
Pompe à main 6c prix regulier 15c
Cyclometre Bardick 49c prix regulier 75

LA THOMPSON HARDWARE CO.

254 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE

J. T. FONTAINE

OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE

L'Art Photographique

Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autre.

475 rue Merrimack.

Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Draisville sont toujours au service de M. Fontaine.

NOUS VOUS LAISSONS le soin de faire le choix de vos propres couleurs ......

NOUS GARANTISSONS la durée des couleurs

LA

Peinture de Maisons "Town and Country" de Harrison.

Pour usage intérieur et extérieur.

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

VIN St MICHEL

Proclamé

Le Roi des Toniques

par toutes les nations de l'univers.

Connu et recommandé par toutes les sommités médicales comme étant le plus parfait des toniques et le plus énergique des stimulants.

La Pâleur, la Faiblesse, la Débilité, l'Anémie et la Dyspepsie n'ont plus de prise sur les personnes faisant usage de ce cordial régénérateur.

Le Vin St-Michel assure aux personnes pâles et faibles un teint rosé, un sang riche et généreux et une Santé Robuste.

En vente chez tous les pharmaciens et Epiciers.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls agents.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canadat les Etats-Unis. ... dépositaires pour les Etats Unis

Jugés par un Français

Au Canada, l'annonce est d'un style élégant, fin dix-septième siècle.

Nos académiciens à Paris ne parlent pas une langue aussi châtiée, aussi précise, aussi riche que les derniers de nos bons épiciers de Québec.

Ils nomment encore là-bas leurs "annonciers" des annonceurs. Remarquez qu'"annoncier" est un néologisme; que c'est bien annonceur qui est le mot français. "Il faisait outre cela, métier d'annonceur de nouvelles," dit Scarron. D'ailleurs ils ont conservé quantité de mots que nous avons eu le tort de démoder pour d'autres qui les valent moins.

Ils ont gardé "hardes" pour vêtements.

Ils disent que les ventes aux enchères se font par l'office de l'"encanteur". Nous disons "crieur public". C'est plus long et moins correct. L'encanteur — forme ancienne du mot "enchanteur"— était, autrefois, en effet, le crieur public qui mettait à l'encan.

Dans toutes les pièces de procédure commerciale, c'est plaisir de retrouver des explications qu'on a oubliées mais qui n'ont pas vieilli.

Et cette information judiciaire est-elle assez remarquable dans sa concision.

"M. le juge Dugas retournera à Sherbrooke pour y continuer l'enquête au sujet des prisonniers faits au lac Mégantic; ces derniers ne seront pas admis à caution, car l'offense est une félonie."

Comme ces Français de là-bas sont plus près de Corneille que nous.

C'est encore dans une vulgaire annonce sur un baume quelconque, dont le prospectus s'illustre d'une vignette représentant un indien Sioux, que se rencontre une expression d'une savoureuse exactitude. On vante les services rendus par l'inventeur et l'on dit: Le croirait on? "Il n'a eu pour toute fête que les meilleurs médecins recommandent ses remèdes."

Il advient qu'un publiciste nouvelle couche, débarquant de France, apporte des expressions nouvelles. Celle-ci, par exemple, d'un modernisme canaille :

"Venez acheter chez nous, vous naurez pas la peine de marchander, ni de vous faire blaguer!" Blaguer! ce n'est plus du français de Louis XIV. C'est de l'argot du Paris vingtième siècle!

Combien est mieux avisé dans sa gentilhommerie le commerçant qui termine son annonce en disant : "Une visite est respectueusement sollicitée."

Cela, tout de suite, vous a grand air.

L'Angleterre est elle donc sans influence sur la langue? C'est incontestable, elle a plus d'empire sur les mœurs.

Une lingère fait savoir qu'elle ouvre "une section de sous vêtements de dames," où l'on trouve de nombreux "attraits" en fait de "robes de nuits". Chemises serait choquant.

On nous rabat les oreilles avec des quatrains mal rimés, recommandant un certain savon. Eux aussi ont leur savon, mais voici comment ils le recommandent en trois lignes encadrées dans les enjolivements typographiques : "Devient aussi pur que les lys de Pâques, tout ce qui est lavé par ce savon." Sans doute, cet annonceur n'est pas sans avoir lu la Bible.

C'est que le Canadien est resté très pieux.

Si pieux, que la douane a reçu pendant la semaine sainte cinq piastres en restitution. Un pêcheur avait jugé prudent de ne point communier avec ces cinq piastres dérobées au fisc sur le commerce. Il n'avait pas confiance dans le savon si fameux qui rend aussi pur que le lys de Pâques.

Le style, c'est l'homme, disait on au temps où les premiers Canadiens s'expatriaient.

On apprendra donc sans surprise que des négociants qui ont gardé jusque dans l'annonce, cette parfaite politesse, n'ont entre eux que des rapports courtois.

La rivalité commerciale ne ternit point les rapports d'hommes aussi bien élevés. Aussi, ouvrez un journal de la dernière quinzaine, et vous lirez aux annonces, cette petite note :

"Jeudi dernier, les amis et confrères de M. Thibaudeau, épicier et charcutier, lui ont présenté un magnifique fauteuil à ressorts et un bouquet de fleurs naturelles, à l'occasion du 44e anniversaire de sa naissance."

Le Canadien, fidèle aux traditions de la Mère-Patrie, sous tant de rapports, nous donne de hautes leçons de sagesse.

Ce n'est plus chez nous que l'on verrait des épiciers et des charcutiers unanimement associés dans une pensée commune pour l'anniversaire de la naissance, offrir à un concurrent un bouquet de fleurs naturelles et un fauteuil à ressorts.

Voilà de nombreux exemples empruntés aux annonces qui peuvent réjouir le cœur de Français—pas plus toutefois que cette chanson canadienne que les Anglais, trop bruyants, après la prise de Ladysmith, arrachèrent aux livres des étudiants canadiens :

Fidèles au vieux souvenir,
Nous poursuivons notre carrière.

GEORGES MONTORGUEIL.

Mme DAMASE ROUSSEAU

CHER DOCTEUR,
Je travaille dans une manufacture de fil, et la chaleur du moulin avait l'habitude de me donner de gros maux de tête, accompagnés de vomissements. Après avoir essayé plusieurs médecins sans résultats, je résolus de prendre vos Pilules Rouges du Dr Coderre et de consulter vos Médecins Spécialistes.

Je n'ai qu'à me féliciter de tout le bien que j'en ai retiré, car aujourd'hui, je suis parfaitement guérie. Mon appétit est meilleur et je digère bien mes vivres. Mes maux de tête sont disparus, mes mois sont plus réguliers, enfin, je suis bien portante. Je vous remercie beaucoup de l'intérêt que vous m'avez donné, et enfin de tout ce que vous avez fait pour moi.

Mme DAMASE ROUSSEAU, Glasgow, Conn.

Consultations Gratuites

Un Spécialiste, est un médecin qui ne traite que les maladies d'une partie du corps humain. Chaque partie du corps humain nécessite une étude Spéciale, et si les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ont obtenu un si grand résultat, c'est parce qu'ils ne traitent que les maladies des femmes. En outre, ces Spécialistes traitent les maladies propres aux femmes, sans l'usage du couteau.

Fuyez, mesdames le couteau du chirurgien et la chambre d'opération; beaucoup de femmes y sont restées, d'autres n'ont échappé à la mort que pour dire les souffrances qu'elles ont endurées. Pensez à vos enfants, pensez à votre famille, pensez à votre mari, et pensez surtout à la minute qu'on vous couche sur le marbre froid de la table d'opération, peut-être la dernière de votre vie. Des femmes sont mortes sous le couteau, ce qui peut être votre sort.

Nos Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri un grand nombre de femmes qui se croyaient mortellement atteintes, elles feront la même chose pour vous. Prenez nos Pilules Rouges du Dr Coderre avec patience et persévérance.

Mme A. M. PAQUETTE

CHER DOCTEUR,
J'avais tellement mal aux reins qu'il m'était impossible de rester debout, je souffrais depuis 10 ans, et malgré les soins que les médecins me donnaient, mon état empirait toujours. Je souffrais d'une maladie de la matrice, et enfin, les médecins me conseillèrent d'aller à l'hôpital pour me faire opérer. Après y avoir passé quelques semaines à endurer beaucoup de douleurs, je revins chez moi plus faible qu'avant et plus souffrante.

Une de mes tantes qui demeuraient à Malboro, me conseilla de prendre vos Pilules Rouges. Peu à peu sous leurs effets bienfaisants, mes forces me revinrent et ces douleurs et tiraillements que j'avais dans le bas du corps disparurent et mon appétit revint. Aujourd'hui, grâce aux PILULES ROUGES et aux bons conseils de vos Médecins Spécialistes, je suis parfaitement rétablie, et je considère ma guérison comme merveilleuse. Je conseille à toutes les femmes qui souffrent comme je souffrais de consulter vos Médecins Spécialistes et aussi de prendre vos Pilules Rouges, étant certaine qu'elles seront soulagées et aidées dans leurs maux.

Mme A. M. PAQUETTE, 29 rue Howard, Brockton, Mass.

CONSEILS.

Peut-être avez-vous besoin de bons conseils et avis. Alors ne vous gênez pas, écrivez sans crainte à nos Médecins Spécialistes, ou venez les voir. S'il vous est impossible de venir les voir, alors écrivez leur une description complète de votre maladie. Dans leurs réponses, ils vous donneront les conseils dont vous pouvez avoir besoin. Leur salon de consultation est ouvert n'importe quel jour, excepté le dimanche. Ces consultations, par écrit ou personnelles ne vous coûteront pas un seul sou. Adressez :

CIE AMERICAINE FRANCO-AMERICAINE No. 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

Défiez vous, mesdames, aucune personne n'est autorisée à représenter notre Compagnie de maison en maison et personne n'est autorisée à vendre nos remèdes de maison en maison. Un grand nombre de femmes nous écrivent qu'il y a des personnes qui leur offrent nos remèdes, et se font passer pour nos Médecins Spécialistes. Mettez à la porte ces imposteurs comme vous mettriez des voleurs.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Les véritables Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles, sont toujours vendues en boîte contenant 50 PILULES ROUGES, jamais autrement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous par la malle 50c en timbres pour une boîte, ou $2.50 pour six boîtes.

DÉFIEZ-VOUS des nombreuses imitations ou substitutions et exigez toujours sur chaque boîte, le nom :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

IL NOUS FAUT

de l'Argent tout de Suite

Cela veut dire que nous sacrifions nos marchandises a n'importe quel prix.

Notre Necessite est votre Profit

Venez donc au plus tôt au magasin populaire de la

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

Corsages, Gilets, Habits-tailleurs, Jupes, toute sorte d'articles de mode.

N. B. On parle le français.

VIVRE ET LAISSER VIVRE

Telle est la devise que tous devraient avoir pour guide, nous ne l'oublions pas....

En donnant à nos pratiques une bonne marchandise qui leur assure la satisfaction, et sur laquelle nous ne faisons qu'un profit suffisant pour nous assurer la vie.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE

LIQUEURS, BIERES ET VINS,

EN GROS ET EN DETAIL.

Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

Lowell Restaurant

Angle des rues Middlesex et Elliott

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Diner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 rue Merrimack.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et George Drinan, commis

APRES LE CIRQUE

Une bagarre a eu lieu sur la rue Gorham

UN NEGRE JOUE DU PISTOLET ET BLESSE DEUX PERSONNES

La police opère six arrestations de personnages suspects

Vers les 11 heures hier soir, la partie de la rue Gorham, près du pont du chemin de fer, a été le théâtre d'une bagarre entre plusieurs employés des cirques d'Adam Forepaugh et Sells Brothers et des citoyens de Lowell.

Les personnes qui s'en revenaient du cirque ont été tout surprises d'entendre les détonations d'un pistolet tirées au hasard au milieu d'un rassemblement d'hommes et on crut d'abord qu'il y aurait plusieurs victimes.

Cependant deux hommes seulement ont été blessés: un jeune homme nommé Stephen Peppard, qui a reçu une balle dans la jambe droite et un nommé Charles Miller de cette ville, qui a été atteint à la main droite, pendant qu'il essayait d'enlever le pistolet de la main d'un nègre qui le tenait. Miller put se rendre chez lui à pied, ses blessures n'étant pas graves mais on a dû transporter Peppard à l'hôpital dans l'ambulance.

Dans l'intervalle l'officier Kane arriva sur les lieux et partit à la poursuite d'un nègre qui avait une mine suspecte. Il réussit à l'arrêter et bien que le prisonnier protestât de son innocence, il l'envoya au poste.

Le prisonnier a dit s'appeler Walter H. Brown et venir de Cambridge.

D'autres officiers arrivèrent sur les lieux et firent quatre autres arrestations: Jesse Harper, un nègre de Columbus, O., Conrad Schreck aussi de Columbus, O., James Greenwood, résidence inconnue et Eugène St Peter, de Lowell.

Un nommé William Tucker, qui fut témoin de la bagarre, alla en raconter les détails au capitaine Kew. Il dit que Miller et le nègre qui avait tiré les coups de pistolet s'étaient rencontrés dans le bar du Globe Hotel et avaient échangé de gros mots à propos de quelque affaire. La chicane était devenue si bruyante que le propriétaire fut obligé de mettre les deux hommes à la porte. Ils furent suivis par une foule et d'amis et de curieux. Les deux hommes en sont venus aux coups et le nègre eut le dessous. Tout à coup il sortit un pistolet de sa poche et essaya de faire feu sur Miller. Celui-ci le retint par la main et sauva sa vie en écartant ainsi les balles. Dans la mêlée le nègre perdit son chapeau et Tucker le ramassa quand les combattants eurent quitté la scène, Miller pour se rendre chez lui et le nègre pour se cacher.

L'histoire paraissait être racontée de bonne foi et la police s'est mise à la recherche du coupable. Il était environ 12 h. 30 quand ils le découvrirent sur un des wagons du cirque.

Il était nu-tête et le chapeau ramassé sur la rue lui faisait parfaitement.

On a trouvé une poignée de balles de pistolet dans sa poche. Il n'opposa aucune résistance aux officiers qui lui mirent les menottes et le conduisirent au poste. Il a dit qu'il s'appelait John E. Jameson et qu'il venait de Portsmouth, Ohio. On croit qu'il est le coupable.

Immédiatement après la bagarre une centaine d'employés du cirque s'étaient réunis sur la scène et sans la présence d'une trentaine d'officiers il y aurait probablement eu de nouveaux désordres.

Quand le nègre Brown fut arrêté le premier la foule des Lowellois était si excitée que plusieurs d'entre eux ont crié: "Pendez-le au pont," mais personne n'osa mettre la main sur lui en présence des officiers.

Une forte escouade de police a surveillé les environs jusqu'à ce que le cirque eût quitté la ville.

La blessure de Peppard n'est pas sérieuse mais elle le retiendra à l'hôpital plusieurs jours.

En cour de police, ce matin, Jameson et Brown ont seuls été appelés à répondre à l'accusation d'assaut avec un pistolet.

Leur procès a été remis à samedi prochain et l'un et l'autre ont été mis sous $1,000 de caution respectivement.

A sa derniere demeure

L'enterrement de David-Edouard-Daniel, jeune enfant de M. et Mme David A. Parthenais a eu lieu à 10 heures, cet avant-midi, au cimetière St Patrick où le Rév. Père Lamothe a récité des prières sur la tombe. Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres: un oreiller avec inscription "Our Baby," par le père et la mère; une tresse de roses blanches, par la famille D'Amour; un superbe bouquet, par M. et Mme Edward S. Houle.

M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge de ces funérailles.

Intentions de mariages

Pour la semaine finissant vendredi le 1er juin, 1900:

Joseph Vivier, Sarah Hamelin.
Moïse Morissette, Virginie Houle.
Erving E. Crocker, Nellie M. Lanthier.

Funerailles

Les funérailles de M. Alphonse Baron ont eu lieu à 8 hrs hier matin à l'église Saint Jean-Baptiste au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le service a été chanté par le Rév Père Marion, assisté des RR. Pères Paquette, diacre, et Gagnon, sous diacre.

Les porteurs étaient: MM. John Demers, Narcisse Desloge, Alfred Cloutier, Philippe Jacques, Gédéon Piché et A. Massicotte.

Une délégation des Forestiers Catholiques, dont le défunt faisait partie assistait aux funérailles. Elle était composée des messieurs suivants: F. Giroux, D. Robert, G. M. Bourgeois, J. M. Bourgeois, M. Giron, W. Bouthillette, M. Pratte, O. Bousquet, J. Julien, S. Ricard et A. Poissant.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière St Joseph, où le Révd Père Lamothe a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

L'Appendicitis

Ne peut jamais être guerie mais 15 centins l'empêcheront et vous sauveront peut-être des horreurs d'une table à dissection et du scalpel. Pensez à ceci, vous qui êtes constipés et qui devenez affligés habituellement.

Les Petites Pilules de Webster pour le Foie sont inoffensives, efficaces, ne causent aucune douleur et ne laissent aucuns résultats désagréables.

Voulez vous vous exposer à la maladie ou achèterez-vous tout de suite le préservatif certain au prix modique nommé ci-dessus?

Vous êtes tout aussi sujet à contracter l'appendicitis que l'est votre voisin—ne tardez pas à guérir cette constipation ou vous en payerez peut être de votre vie.

La constipation précède toujours l'appendicitis. Employez les Petites Pilules de Webster pour le Foie.

HERB WEBSTER, Jr.

Coin des rues Merrimack et Cabot. Joseph Laferrière, pharmacien diplomé. 2-5 7

Gayette, peinture voitures et enseignes, 386 rue Thorndike.

Epuisement Extreme

Mme Belle S. Gilman, de Pittsfield, N. H., dit:

"Il y a trois ans, après une atttaque de grippe, je souffrais de prostration nerveuse. Mon poids a diminué jusqu'à ce que je ne fus plus qu'une ombre de ce que j'étais auparavant. Mon sang semblait tourner en eau et le moindre effort me fatiguait extrêmement; j'avais beaucoup de peine à monter les escaliers à notre maison. Nous appelâmes un médecin et il me traita longtemps sans succès. Un jour un de nos amis qui avait pris les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, pour le rhumatisme s'en étant trouvé très bien, me persuada d'essayer le remède. Lorsque j'en eus pris une boite mon teint était meilleur, et mon appétit commençait à revenir. J'en ai pris neuf boites et j'ai recouvré ma santé et mon poids. Pendant ce temps le seul remède que j'ai pris était les Pilules Roses du Dr Williams et c'est à elles seules que j'attribue ma guérison."

[Signé] Mme BELLE S. GILMAN.

Souscrit et assermenté devant moi ce 4e jour d'octobre, 1899.

NATT L. CRAM, Juge de Paix

Chez les droguistes ou direct de La Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. 50 cts la boite, 6 boites, $2.50.

DR WILLIAMS' PINK PILLS FOR PALE PEOPLE — TRADE MARK — REGISTERED

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Remerciements à Saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue.

Mlle Ernestine Maihiot est partie, hier soir, pour Chambly Bassin, P. Q. Bon voyage!

Les jeunes filles de la High School ont donné leur exhibition annuelle de callisthénie à la salle Huntington hier soir, sous la direction de Mlle Mary Hussey, leur institutrice.

Les maçons en pierre ont tenu leur assemblée régulière jeudi soir et initié plusieurs nouveaux membres. L'union tient ses assemblées tous les jeudis soirs, au no 32 rue Middle.

Pour avoir pêché illégalement, Paul Geoffroy, un tout jeune homme, a été condamné ce matin à $50 d'amende en cour de police. Il était accusé d'avoir pêché en-dedans des 400 verges de limite fixées.

Une alarme a été sonnée à l'avertisseur 53 à 12.30 heures, ce matin, pour un feu dans un lit au deuxième étage de la St John House, rue Tyler. Les flamme sont pris d'une lampe qui avait été renversée. Peu de dommages.

Les recettes du récent bazar au profit de la Day Nursery se sont élevées à $3,711.73 et les dépenses n'ayant été que de $533 10, les profits ont été de $3,128.63, d'après le rapport officiel du Gén. C. A. R. Dimon, trésorier.

A une récente assemblée, le conseil des métiers et du travail a adopté à l'unanimité une résolution à l'effet qu'aucun ouvrage ne serait fait par des membres d'aucune union affiliée au conseil sur des fondations bâties par des maçons qui n'appartiennent pas à l'union.

L'alarme de l'avertisseur 13, sonnée vers 10 h. 30 hier soir, a appelé une équipe de pompiers à la pension de Mme Mary O'Conner, 44 rue James, Corporation du Boott, où un feu avait éclaté dans un vaisseau contenant de l'huile de pétrole. Le feu a été éteint promptement avant d'avoir causé de grands dommages.

Les énumérateurs du recensement ont commencé leur ouvrage hier. Ils auront beaucoup de peine à obtenir toutes les informations voulues et nos lecteurs voudront bien leur épargner autant de trouble que possible en les recevant avec courtoisie et en répondant sans hésitation à leurs questions.

SURVEILLEZ VOS ROGNONS

Ils Sont les Filtres du Sang. Sang Impur Cause Maladie.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons LES GUERIRONT

Peu de gens comprennent l'action que leurs rognons ont sur le sang. Ils jouent un rôle très important en purifiant le sang qui passe à travers eux. Quand dans un état sain il dégage toutes les matières impures et les germes malades du sang, les conduisant à travers le canal qui conduit à la vessie des rognons et puis hors du système par l'urine. Quand les rognons sont affectés ils refusent de remplir leurs fonctions, de là l'insomnie, la prostration nerveuse, faiblesse et douleurs dans le dos, cuissons, urine foncée et épaisse, rhumatisme, étourdissements, diabète, congestion des rognons, Maladie de Bright et inflammation de la vessie. Comme organes vitaux les rognons marchent de pair avec le cœur et les poumons. Il est absolument nécessaire qu'ils fonctionnent bien, et ceci s'obtient le mieux par l'usage des Tablettes des Poumons du Dr Holtin, dans tous les cas où les symptômes ci-dessus se manifestent. La lettre suivante de M. Fergus Finlay, de Windsor Mills, Canada, parle par elle-même:

Windsor Mills, Canada, 1er Oct. 1899.

LA HOLTIN CHEMICAL CO., New York.

Messieurs—Il y a trois semaines, un ami de New York me donna une boite de vos Tablettes pour les Rognons, comme je me plaignais de douleurs dans le dos et aux reins. Elles étaient si aigues que je ne pouvais dormir et je marchais à l'aide d'une canne. J'ai employ la boite et obtenu des résultats merveilleux; je dors et la douleur est disparue. J'inclus $1.00. Envoyez-moi deux boites des Tablettes pour les Rognons, car je désire en continuer l'usage jusqu'à complète guérison. J'ai parlé hautement des Tablettes à deux amis qui souffraient des rognons. Vous pouvez vous servir de mon nom en tout temps, comme je vois que vos Tablettes accomplissent tout ce que vous en dites. Vous souhaitant succès, je demeure à vous respectueusement, FERGUS FINLAY.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

sont le seul remède qui guérit absolument, nous le garantissons, pour toutes les formes de maladies des Rognons et de la Vessie, excepté les cas de maladie de Bright avancée, ce qui ne peut être garanti. Si vous n'êtes pas guéri envoyez à notre laboratoire et vous recevrez votre argent selon notre garantie.

Prix 25c et 50c.

EN VENTE A LOWELL PAR

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens, deux magasins, 'Barristers' Hall rue Merrimack, coin de la rue Central; 225 rue Central, coin de la rue Middlesex.
CARLETON & HOVEY, coin des rues Merrimack et Shattuck.
C. E. CARTER, deux magasins, coin des rues Branch et Smith, coin des rues Westford et Pine.
PHARMACIE GOODALE, 217 rue Central, édifice Fisk.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale Half stock Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co. PROVIDENCE, R. I.

Dr. Dalton's Aural Institute.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 368-2

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter
PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.
Elles sont invitées spécialement à la
Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot
(Près de la rue Salem.)
SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.
H. A. Toupin, Prop.

Nous avons les PILULES DU Dr JACQUES pour les Rognons.
ELLINGWOOD & CO.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Frank H. Beals doit commencer à fabriquer des clavigraphes pour écrire la musique. Cette machine est de son invention. La compagnie qui l'exploite a un capital de $1,000,000. On commencera les travaux sous peu.

—L'ouverture officielle de la villa Frontenac pour la saison de 1900, se fera le 7 juin. Les directeurs se proposent à cette occasion de faire une fête qui restera mémorable dans les annales du club.

Dans l'après-midi, il y aura des courses sur l'île, sports nautiques et danse à la villa. On donnera des prix aux gagnants. Le soir, dîner, danse et feux d'artifice.

MILLBURY, MASS

—M. Napoléon Lagrenade fait circuler une pétition à Millbury afin d'obtenir le pardon du soldat Rochette, de Worcester, condamné à dix ans de prison à Manille pour avoir tué un Chinois. M. Lagrenade est cousin de l'infortuné soldat. Les compagnons d'armes de Rochette s'accordent à dire qu'il a tué le Chinois à corps défendant. Jusqu'ici M. Lagrenade a recueilli plusieurs signatures.

FALL RIVER, MASS

—La grève des différentes unions des ouvriers en construction de cette ville, se continue toujours.

Jeudi après-midi, les briquetiers employés à la construction de l'édifice Campbell situé à l'angle des rues Spring et South Main, se sont mis en grève. Ces ouvriers se sont mis en grève parce que plusieurs menuisiers non-unionistes travaillaient avec eux. Ils ne sont pas retournés à l'ouvrage.

Les menuisiers se sont assemblés ce matin, ils ont écouté les rapports de leurs différents comités. Ils ont aussi reçu la nouvelle que Thomas Crowtoer, un autre contracteur, venait de se rendre à leur demande. Il y a maintenant cinq entrepreneurs qui ont accordé les huit heures de travail.

Il n'y a aucun changement dans la grève des plombiers et dans celle des ferblantiers.

—Philippe Blanchette, domicilié rue Crescent, No 281, et soldat de la batterie D, 7me régiment d'artillerie, stationnée au fort Williams, Me. a été arrêté chez lui, hier matin, par le détective Perron, sous l'accusation de désertion. Il était venu en cette ville pour visiter sa mère qui était malade et le soldat Blanchette ignorait que sa présence était requise au fort jusqu'à ce qu'il lût son nom sur la liste des déserteurs, publiée dernièrement.

Blanchette s'est prêté de bonne grâce à retourner au Fort Adams où il a été conduit hier après midi.

—Le constable John McCarthy qui faisait son quart au coin des rues Pleasant et Flint, fut très surpris de voir, entre 3 et 4 heures de l'après-midi, jeudi, dévaler un homme qui semblait fort malade et dont la figure était littéralement couverte de pustules rouges; il avait peine à marcher.

Le flair de John fut éveillé et il conduisit l'homme chez le Dr Feeteau, où se trouvait alors le Dr Cabana.

Tous deux conversaient justement sur la picote.

En voyant entrer le malade, les deux médecins s'aperçurent de suite qu'ils avaient devant eux un cas de variole des mieux développés et des plus malins.

Un cordon sanitaire fut immédiatement établi autour de la maison du patient qui fut envoyé à l'hôpital civique et tout rentra dans le calme.

Georges Ouellette, c'est ainsi que se nomme le malade, est âgé d'environ 30 ans. Il n'est arrivé à Fall River que depuis lundi dernier. Il vient de Middleboro et en arrivant, lundi, il se retira au No 262 rue Jencks, chez M. N. Lemaire, où, dans le cours de la journée, il prit part à de grandes réjouissances, à l'occasion d'une noce.

Le soir, il s'en fut faire une promenade à New Bedford, avec son père et revint le lendemain, mardi, date à laquelle il loua la maison portant le No 319.

Son cas est considéré comme très grave.

SUTTON, MASS

—Les renards tiennent les fermiers occupés à les pourchasser de ce temps ci.

Ces jours derniers, Joseph Chaplet en a poursuivi un qu'il a attrapé par une patte et rapporté en triomphe chez lui. Les renards font des descentes dans les poulaillers des environs.

SPENCER, MASS

—Daniel Quigley, un prisonnier de Warren que deux agents de police conduisaient avec deux autres prisonniers à Worcester, a sauté à bas d'un train du B. & A, à Rochdale, jeudi matin, alors que le train allait à toute vitesse.

Les agents ne croyant pas que leurs hommes risqueraient leur vie pour regagner leur liberté ne les surveillaient pas trop étroitement.

Quingley profita de l'occasion pour courir sur la plate-forme d'arrière et sauta malgré qu'il eut les menottes.

On arrêta immédiatement le train croyant de le ramasser mort, mais il était bien portant, un peu contusionné tout au plus.

C'est du moins ce que l'on suppose; il ne s'atarda pas à souhaiter la bienvenue aux agents, mais aussitôt relevé partit à toutes jambes vers les bois.

Aux dernières nouvelles il courait encore. Les agents ont télégraphié aux environs de Spencer pour le faire arrêter et sont venus ici l'attendre.

A moins qu'il ne puisse se débarrasser des menottes, Quingley court le risque d'être empoigné par le premier agent qui le rencontrera.

Concert à Lakeview

Si le temps est beau il y aura un concert par l'American Band à Lakeview dimanche après midi de 2 à 5 et le soir de 7 h. 30 à 9 h. 30.

Debarrassez vos lits

de ce vilain insecte, la punaise, en appliquant le seul remède véritablement efficace "*Le Destructeur Impérial.*" Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Son effet est prompt comme l'éclair. Demandez à ceux qui en savent quelque chose.

Se vend en boîtes de fer-blanc avec longue canule, ce qui en facilite de beaucoup l'introduction dans les espaces étroits.

Prix, 25 cents la boîte d'une chopine. Chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1,00, soit 5 1-4c la livre. Faites vous aussi bien? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 63 rue Merrimack,

Une Vente Extraordinaire
EN ARTICLES DE MODES,
Des CHAPEAUX de Dames, Demoiselles et Enfants,
A des Prix Inouis pour notre Vente d'Eté.

Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
Chapeaux de $5.00 pour $2.50.
Chapeaux de $10 pour $5.00.
Sailors blancs et noirs, 25 cts.

Ligne complète de Chapeaux d'enfants.

Nous avons une avalanche de Fleurs de toutes sortes et très jolies que nous sacrifierons à n'importe quel prix.

☞ Arrêtez nous voir.

Mme E. COURVILLE,
474 rue Merrimack.

PROGRAMME OFFICIEL

Parti de Fraises et de Creme a la Glace

ORGANISE PAR L'ASSOCIATION NOTRE-DAME DE BON SECOURS

Musique Orchestrale, Tableaux Vivants et Rafraichissements

Le grand parti de fraises et de crème à la glace organisé par les dames et demoiselles de l'Association Notre-Dame de Bon Secours aura lieu jeudi prochain, le 7 juin courant, dans la salle Huntington, les portes étant ouvertes à 7 30 heures du soir.

Le comité d'organisation a completé ses préparatifs et tout lui promet un succès gracieuse.

Nous sommes heureux de pouvoir fournir à nos lecteurs le programme officiel de cette fête qui est divisé en trois parties et qui est intéressant sous tous les rapports:

Comité d'organisation: Dame C. H. Boisvert, présidente; Delle Malvina Pettigrew, secrétaire; Dame Nap. Légaré, trésorière; Dame Elise Richer, Dame Prosper Harnois, Delle Anna Dumas.

PROGRAMME DES AMUSEMENTS.

Première Partie—Musique Orchestrale.

Un concert d'une armonie sans égale a été préparé par l'orchestre Champagne pour délecter les appréciateurs de la musique. Qu'on en juge par le choix des morceaux suivants:

Marche—"Ben Hur," - - *E. T. Paul*
Valse—"Danube Waves," - *J. Ivanovier*
Schottische—"Chicken Brigade," *Lee Johnson*
Newport or York—"The Midnight Trip to Westport," - - *Phil. S. Rose*
Galop—"M. T. V.," - - *E. Beetiger*
Selection—"Faust," - - - *Gounod*
Cake Walk—"Hannah's Promenade," *J. H. Elliss*
Valse Espagnole—"Espanita," *George Rosey*
Schottische—"Belle of Coontown," *A. W. Hughes*
Coon March & Two Step—"Sambo at the Cake Walk," - *Alfred C. Marks*
Galop—"They're of," - - *Ch. Steinhauser*
Valse—"Rosalind," - - *F Oscar Elmore*
Ouverture—"A night off," - *Thos. Tobani*
Mazurka—"One Hart one Soul," *Johann Strauss*
Marche—"Dushk Dudes," - *Jean Schwartz*
Georgia—"Camp Meeting," - *Kerry Mills*
Marche N.-D. de Bon-Secours—"Come Again," - - - - *Orchestre*

Deuxième Partie.—Rafraichissements et Variétés.

Outre le plaisir d'aller voir les nouvelles décorations de la salle Huntington, les aimables visiteurs trouveront à se récréer d'une manière charmante aux différentes tables dressées et ornées par des mains habiles, encombrées d'objets rares et précieux donnant une idée de l'exposition de Paris en miniature.

Table des liqueurs réconfortantes—Dame Aglaé L. Rivard, présidente; C. H. Boisvert, président; Delle Annie A. Dumas, vice-présidente. M. Adélard Rivard, M. et Mme H. Bergeron, M. et Mme Adolphe Lamontagne, M. et Mme Alfred L'Heureux, M. et Mme Joseph Rivard, M. Arthur Arcand, M. Louis Boissonneault, Mme Olivine Lefebvre, Mlle Philomène Dumas, M. Oscar Rivet.

Jardin des Fleurs du Printemps—Delle Albina Alexander, présidente. Assistantes Delles Maria Landry, Aline Leclere, M.-Louise Crépeau, Yvonne Montmarquet, Délina Filteau, Della Baril, Delina Guertin, Albina Lapierre, Anna Bourrassa, Délina Côté, Ida Légaré, Virginie Demers, Josephine Chouinard, Delles Crevier, Pagé, Dubuque et Caroline Alexander.

Etang Poisonneux—Mme Joseph Ducharme, présidente, Mesdames Georges Tellier, Auguste Filiatreault, Mlle Louisa Ducharme.

Table des Objets de Fantaisie—Delle Emma Lanoue, présidente; Dame M. H. Jacques, Delles Mae Baker, Alma Mongrain, Angéline Crépeau, Joséphine Crépeau, Hélène Crépeau, Anna Bernard, Elise Favreau, Aldégonde Lapointe, Rose Caisse, Rosa Gagnon, Maria Landry, Amanda Landry, Edwidge Fortier, Georgiana Deslauriers, M. Cossette, Flora Paquette.

Table des Bonbons—Dame Elise Richer, présidente; Dame Alphonse Vallerand, vice-présidente; Dames Dosithé Jacques, Cyrille Montmarquet, Joseph Plante, Adélard Fontaine François Côté, Jos. Duchesne, E. Chaloux, L. Légaré. Demoiselles R. Landry, V. Berthiaume, Marie Chrétien, Eva Surprenant, Albina Surprenant, Ella Légaré, Sévilia MM. Martin, Henry McGee et Joseph Henry.

Tables de rafraichissements—Dame C. H. Boisvert, présidente; Dames P. Harnois, C. H. Bélanger, W. Brautigan, Lamarre, S. Sparks, J. Boisvert, A. Jean, C. Hamel, Guimond, J. Cormier, Labrecque, Ls. Bélanger, Delles Georgiana Boisvert, Azilda Boisvert, Georgiana Guimond, Graziella Vaillancourt, Ida Mongrain, M. L. Paradis, Irène Guimond, Elise Bélanger, E. Lavoie, Adélaide Fournier, Catherine McKinnon.

Troisieme Partie—Tableaux vivants.

Des tableaux d'un effet grandiose seront exécutés sur la scène par les soins d'un artiste en ce genre bien connu à Lowell, le bijoutier populaire, J. A. Legault. Ces tableaux seront exhibés au moyen d'une lanterne aux réfracteurs coloriés, éclairée à la lumière électrique. Ce procédé, bien supérieur à tous les autres, permet de prolonger la représentation aussi longtemps qu'il est requis pour en savourer les beautés.

Le rideau sera levé à 8.30 h. à 9.30 h. et à 10.30 h. Le premier sujet représente les trois grandes nations dont les types se coudoient dans ce pays, à savoir: la France, l'Irlande et les Etats-Unis. Trois groupes de personnages drapés dans de riches costumes aux couleurs appropriées, escortés de génies et d'anges tutélaires, feront flotter les bannières nationales de ces trois nations. Prendont part à ce tableau: Dame Victoric Lahaise, Delles Nélida Coté, Albina Richard, Antoinette Montmarquet, Amanda Landry, Yvonne Montmarquet et Alma Mongrain.—Jeunes filles figurant des anges: Alberta Regnier, R. Anna Dufault, Antoinette Alexander, Corine Alexander, Béatrice Chaput, Flora Bernier, Cécile Landry et Aurore Tourangeau.

Le second tableau réalise le spectacle attendrissant et poignant d'une mère chrétienne au lit de mort de son enfant, assistée dans sa douleur par les anges du ciel et par ceux de la terre. Personnages:

Une mère.............Dame E. M. Biron.
Une enfant...............Flora Bernier.
Un prêtre.................Victor Lesage

Quatre religieuses, Dame Victoric Lahaise, Delles Mae Baker, Antoinette Montmarquet et Yvonne Montmarquet.

Six chérubins, de la scène précédente.

Le troisième sujet, plein d'actualité à cette saison, représente, dans toute sa dignité et sa grandeur touchante, la cérémonie de la première communion. Les personnages sont un prêtre, quatre religieuses et six anges, les mêmes que dans le second tableau, et plus douze communiants: Ed. Chandonnet, Roméo Brouillette, Er. Bélanger, Jos. Mainville, Deneri Ducharme, Aug. Desmarais; Edouardina Arvisais, Eva Carpentier, Aurore Cormier, Marie L. Gagnon, Maria Hamel, Eugénie Chouinard.

Nous ne saurions trop exhorter les assistants à se tenir silencieux et à garder un ordre parfait pendant toute la durée de la représentation des tableaux, afin que personne ne soit empêché d'en admirer la splendeur et de jouir de leurs merveilleux effets, qui pourront, du reste, être aperçus de tous les points de la salle.

La garde-robe sera tenue par MM. Alfred Harnois, Hector Lavallée et Henri Bergeron.

Les concours se termineront à 10 h. précises, et les noms des gagnants seront proclamés du haut de l'estrade à 10 h. 40.

Les membres de l'Association souhaitent la bienvenue à toutes les personnes qui voudront bien patroniser leur œuvre de dévouement et de mutuelle bienfaisance.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Coton jaune, 5c la verge; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Ropelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames sont invitées spécialement à aller visiter chez Gregoire les beaux chapeaux garnis offerts en vente à moitié prix de $1 50 à $5 00, ainsi que les chapeaux de promenade de 75c, 98c, et $1 50. Voir l'annonce.

Les dames trouveront chez M Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lepine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir.

A. G. Pollard & Co ont eu des foules de pratiques depuis jeudi à leur vente de mousselines fleuries à 6 1-4c la verge, les chaleurs de ces jours derniers ont sans doute accéléré les ventes de ces belles marchandises d'été.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2 50 en montant chez Mme Maxime Lepine, 616 rue Merrimack.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 719 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Comment aimeriez vous à "arroser?" L'homme le mieux payé en ce temps de poussière est "celui qui arrose"—celui qui emploie un bon boyau sur son gazon et dans la rue. Vous pouvez être bon à arroser, si vous avez un bon boyau comme ceux qui se vendent au magasin de quincaillerie du haut de la ville. L'endroit pour ces choses tout garanti, est chez W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

TOUTES COULEURS
ET TOUTES LONGUEURS

Ces corsets sont bien connus de toutes les dames.

Nous recevons du nouveau stock constamment, dans ces corsets populaires.

Une pleine ligne de couleurs de luxe, Longs, moyens, et courts, y compris l'Empire—En matériel de haut grade.

Salons de Corsets

Mme N. L. Wheeler,
204-206 rue Merrimack.
Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 40

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

XIII

L'ANGE DE LA DELIVRANCE

Le temps avait encore passé. Jean demeurait des journées entières dans sa cage, les membres pesants le cerveau engourdi. Sa vie ressemblait à un sommeil lourd. Etendu sur la paille, il restait enfoncé dans une épouvantable prostration. Son cœur n'avait plus d'espérance; il avait trop souffert. Un voile s'était comme lentement tissé sur les lointaines choses du passé .. Oui, c'était bien l'anéantissement par la souffrance, le désespoir, l'ennui. Comme le chien trop longtemps tenu à la chaîne, il n'avait plus la force de hurler.

A quoi bon gémir ? Il aurait voulu toujours dormir, et ne plus connaître l'instant du sombre réveil. Il n'avait plus souci de la vermine qui le dévorait, de ses longs cheveux embrouillés, de ses ongles devenus démesurés. Et qu'avait-il de mieux à désirer que cette lente imbécilité qui l'anéantissait ? Au moins, dans ce vague ennui, dans cette lassitude, s'atténuait le regret déchirant de la liberté perdue, ce désespoir du bonheur évanoui, effondré, là-bas, là-bas, dans l'extrême lointain.

Parfois il allait et venait dans sa cage, trois pas en avant, trois pas en arrière; c'était tout l'espace.

Mais, le plus souvent, il demeurait allongé, les mains croisées sur sa poitrine, les genoux serrés; il avait l'air d'un mort disposé pour le tombeau, seules ses côtes maigres, se baissant et se relevant, disaient qu'il vivait encore.

Et quand il rêvait à ce qui aurait dû être la joie de sa vie, son pauvre amour brisé se présentait dans ses songe sous la forme d'une vision obsédante toujours la même: une épave bercée sur une mer silencieuse, bercée lentement, lentement, sans bruit, avec une extrême douceur. Et puis, soudainement, l'épave elle-même s'évanouissait.

Il se réveillait, se redressait légèrement. Ce n'était plus l'épave qui flottait, mais lui, qui, doucement, dans un mouvement régulier et monotone, balançait de droite à gauche sa pauvre tête presque sans pensée.

C'était navrant; et celui qui aurait vu l'horrible déchéance du prisonnier [illegible] Jean Sabres, aurait songé à l'ours blanc enlevé aux glaces du pôle et retenu loin des aurores boréales par des barreaux de fer.

Non, non, il ne voyait rien, il n'entendait rien, il ne pensait plus. Balancer sa tête était une distraction suffisante. Pourtant un changement s'était opéré dans le service de la forteresse. Le geôlier Ké-lou se trouvant promû à un poste plus élevé, une véritable bête féroce l'avait remplacé; un Tonkinois cruel, toujours à l'affût, qui guettait tout, écoutait tout. Les prisonniers avaient vite appris que pour chacune de leurs objections, un bâton de rotin trouvait une réplique. Ils n'avaient qu'à se taire, obéir, qu'à baisser la tête avec humilité et soumission ..

Mais, quand venait le soir, le geôlier Tong-Lû se relâchait de sa surveillance; il aimait à boire et il buvait seul, à pleines tasses, jusqu'à ce qu'il devînt fou d'ivresse.

Alors, la bouche écumante, le bâton levé, il s'approchait d'une pauvre petite fille, sa nièce, orpheline, et il menaçait l'enfant. Celle-ci rampait derrière les meubles, se glissait hors de la chambre pour se dérober à la rage de l'homme ivre. Lui continuait de vociférer.

On se lasse de tout, même d'accabler de menaces et d'injures une pauvre petite orpheline tremblante. Tong-Lû, ivre d'eau-de-vie, roulait sur le carreau. Rassurée par les ronflements, la petite fille rentrait timidement, et si la besogne n'était pas terminée elle l'achevait; si les écuelles de riz n'avaient pas été distribuées aux prisonnniers, elle les leur portait.

Ah! c'est triste pour une enfant de vivre avec une brute dont la raison reste au fond d'une tasse. Quand on est grande et robuste on peut détourner le bâton de rotin, on peut saisir une pelle, une bêche, n'importe quoi, et tenter de se défendre; mais une petite fille de dix ans, que peut-elle contre la bête féroce sur laquelle l'eau-de-vie souffle ce feu de la colère ?

La craintive orpheline qui, si souvent, comme une caresse de son oncle, portait au front une blessure saignante, se nommait Mang-Té. Pauvre innocente, victime vouée aux mauvais traitements à l'âge où l'on ne vit que de caresses et de sourires; elle était plus malheureuse que les prisonniers. Les privations l'avaient amaigrie à ce point qu'on ne voyait plus dans son mince visage jaune, que deux grands yeux, très beaux pour des yeux d'Asie, avec leur forme légèrement relevée. Ils faisaient peine parce que leur expression disait, d'une manière parlante, la misère de la pauvre enfant.

Autrefois, quand elle était près de sa mère, on l'appelait le bengali; elle sautillait toujours de gaieté et de mouvement, mais le bengali ne sautillait plus, et ne faisait plus jamais entendre ses petits cris joyeux. Le ménage achevé, elle s'asseyait devant son métier et brodait des étoffes. C'était un travail rare et inimitable. Elle brodait, sur le crépon de Chine, des oiseaux, des chimères, des fleurs fantastiques. Son dos se courbait, ses bras se fatiguaient, sa tête s'alourdissait. N'importe! Jamais un mot d'encouragement ni d'amitié. Quand elle cessait un instant de tirer l'aiguille, un soufflet la rappelait à l'ordre; quand elle exécutait mal une fleur sur la fine soie, elle était privée de son repas.

Le maître était là, toujours cruel, inexorable; son unique méthode d'enseignement était la torture. Pauvre petite fille! En Asie, comme en Europe, il y a donc des enfants martyrs! Elle avait déjà tant souffert qu'elle tirait l'aiguille en songeant tristement; elle avait l'air lugubre d'une vieille femme. Rêvait-elle à sa mère? Sa mère ne reviendrait-elle pas sur la terre pour la délivrer? Sa mère n'entendrait-elle pas ses sanglots? N'entendrait-elle pas ses prières? Elle dormait donc bien fort, là bas, sous les palmiers ombrageant son tombeau.

Et pourtant, le geôlier était ce jour-là d'une humeur très sombre. Il avait les lèvres blanches et il passait fréquemment la main sur ses sourcils ce qui était un signe certain que son âme était à l'orage.

Il commanda à sa nièce.

—Mang-Té, mets de l'eau de feu sur la table.

L'enfant obéit. Comment oser répliquer?

Elle avait cependant qu'au fond de ce flacon l'homme laisserait sa raison. Elle prit sur l'étagère en sandal la fiole d'eau de feu, et la plaça sur une table aux pieds du bambou. Tout son pauvre petit être, son allure, son attitude, le son de sa voix, son regard, son silence, exprimaient la crainte répandue en elle; la crainte faisait trembler ses mains, ramenait ses coudes contre ses hanches et mettait de l'effroi dans ses yeux.

Tong-Lû s'attabla et commença à boire. A la sixième tasse, il appuya les deux poings sur la table qui lui semblait osciller comme une jonque. Il promenait alentour ses yeux habituellement rusés, mais rendus stupides par l'ivresse. Toutefois, il entonna une chanson entrecoupée de hoquets; puis violemment, il frappa la petite, qui ne lui emplissait pas assez vite une nouvelle tasse, et la brute roula sur le plancher.

Son poing avait brutalement blessé l'enfant; le petit front se marbrait d'une tache bleuâtre. Cette injuste cruauté remplissait Mang-Té d'une inexprimable douleur, en même temps que d'une brûlante indignation.

Elle n'avait plus de crainte puisque le bourreau était endormi, il ronflait sous la table, les poings fermés; elle lui jeta un regard courroucé, en murmurant:

— Je me vengerai.

(A Continuer)

Pour Guerir l'Asthme le plus promptement il est absolument nécessaire de prendre les GRANULES RESPIRO tel que prescrit. Par leur usage le système est préparé à l'action du LIQUIDE RESPIRO (pour guérir). Que les instestins soient libres ou non, l'emploi des GRANULES RESPIRO est impérieux.

Rappelez-vous qu'elles sont préparées d'après une formule spéciale et [illegible]

Le système comprend trois préparations: Le LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. [illegible] GRATIS [illegible]

FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, [illegible] rue Merrimack [illegible]

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Jouets, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crême Glacée.

CIGARES ET TABAC

Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.

☞ Entrez nous voir.

COMMIS CANADIENS.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

Houes, Bateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Economy Cash Store

Grande Occasion!

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix:

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation

Approximativement comme suit:

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL
140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité. E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par

Lachapelle & Audette,
119 RUE SALEM.

Il est inutile de faire bouillir le Linge.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les [illegible] plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tel. 615-11. WILFRID JEAN, Prop.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.
Bureau et Résidence,
No. 668 RUE MERRIMACK.

La statistique a d'amusantes trouvailles.

Veut-on savoir quelle est la plus petite commune de France, et même assurément du monde entier?

C'est la commune de Morteau, canton d'Andelot, arrondissement de Chaumont, dans la Haute-Marne.

Cette commune compte 22 habitants! il y a trois électeurs inscrits!

Aux élections municipales, le résultat a été le suivant: Inscrits 3; votants, 2; un conseiller élu au premier tour avec 2 voix, un autre en ballottage.

Au deuxième tour, le second conseiller est élu par une voix!

Un de ces deux conseillers est maire naturellement.

En 1889, au fameux banquet des Maires, le maire de Morteau était même assis, comme réprésentant la plus petite commune de France, à la droite du président du conseil municipal de Paris.

L'Eglise romaine ayant fait de la langue latine son idiome traditionnel, il fut pendant très longtemps, en quelque sorte, interdit d'écrire sur les matières de religion autrement qu'en latin.

Le cardinal Duperron fut, paraît-il, le premier qui se permit d'écrire en français (sous le règne d'Henri IV.)

Avant lui, le fait d'écrire en cette langue sur les choses religieuses était tellement propre aux Huguenots, qu'on le regardait comme ayant un caractère d'hérésie.

Un mauvais poète porta un jour à Malherbe un long manuscrit de vers.

Le grand réformateur de la poésie en France le parcourut impatiemment et arriva au dernier vers:

Je bride ici mon Apollon..

Malherbe écrivit au dessous:

Faut avoir le cerveau bien vide
Pour brider des muses le roi;
Les dieux ne portent pas de bride,
Mais bien les ânes comme toi!

On dit: expliquez-vous catégoriquement

Que vient faire ici l'idee de catégorie?....

Cette location doit son origine à cela qu'Aristote avait imaginé dix ordres ou groupes de choses qui reçurent le nom de "Catégories d'Aristote."

De là l'expression parler catégoriquement, pour dire parler avec précision et d'une manière positive.

L'armée française est composée comme suit:

Cultivateurs ou fils de cultivateurs, 44 par cent; industriels, 32 par cent; commerçants, 13 par cent; hommes de profession, 11 par cent.

La femme s'assimile aisément les qualités picturales, mais elle s'arrête avec la même facilité dès qu'il s'agit de créer

Bien des gens se croient du caractère et ne sont que de vulgaires entêtés.

POUR LA CONSTIPATION

Annie Langlois, Mill Street, 53, a New Auburn, Maine, guerie apres six ans de souffrances.

ELLE ETAIT AFFECTEE DE L'ESTOMAC, DU COEUR ET DU FOIE.

Mais les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons ont bani tous ses maux.

Les cures merveilleuses que les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons opèrent tous les jours, sont presque incroyables. Elles sont une preuve éclatante que le découvreur de ce remède est vraiment l'un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité.

UNE BOITE LUI FIT DU BIEN. Le cas de Mme Annie Langlois, de New Auburn, Maine, en est un entre mille, qu'on peut citer pour attester le pouvoir curatif de ces petits géants du monde médical. Il y avait six ans que cette jeune personne souffrait de constipation. Elle avait de terribles maux de tête qui la rendaient presque folle.

Elle dit elle-même, en parlant de sa condition: "Mon estomac était tout dérangé et me causait de constantes tortures. J'étais aussi affectée du cœur et du foie. J'étais parfois tellement souffrante que je devais prendre le lit.

Mme Annie Langlois.

UNE AMIE LUI DIT: "C'est là que j'en étais lorsqu'une amie me parla avec beaucoup d'éloges des Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons. Elles lui avaient fait du bien et elle me les recommanda. J'en pris, et les résultats dépassèrent mes espérances. Je les achetai à la pharmacie Ralph F. Burnham.

"Chaque fois que j'en ai l'occasion, à présent, je les recommande. Elles m'ont guérie nonseulement de constipation, mais aussi de maux d'estomac, de maux de tête, et de dérangement du foie.

"J'avais pris d'autres médecines sans en retirer aucun soulagement. C'est pourquoi je considère que les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons sont ce qu'il y a de mieux sur le marché."

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons sont en vente chez tous les meilleurs pharmaciens. 50c la boite, ou 6 boites pour $3 50. Nous les expédions par malle, au Canada ou aux Etats Unis, sur réception du prix. Boite échantillon 25c

Avis Medical Gratis à tous ceux qui le demandent. Nous serons heureux de soumettre votre cas à notre médecin spécialiste, et, soit que nos pilules vous puissent guérir ou non, il ne vous en coûtera rien. Ecrivez-nous immédiatement. Toutes les lettres sont confidentielles.

DR JACQUES MEDICINE CO.,
(MEDICAL DEPARTMENT)
BOX 1964, BOSTON, MASS.

Les Pilules du Dr Jacques, prises selon prescription marquée, remédieront promptement à toutes les maladies des femmes. Elles font vite disparaître les suppressions et les irrégularités du système.

LAKEVIEW PARK

Ouverture de la populaire place d'été de Lowell

Lundi, Le 4 Juin

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire, Caroussel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon —Attention Speciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

UNE SEMAINE SOLIDE.

Les Interprètes populaires de la Comedie Noir.

Les California Minstrels

ORCHESTRE SYMPHONIE.

Deux fois le Jour, Après-Midi et Soir.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP
PARFOIS VOUS BUVEZ TROP
Parfois Vous Faites les Deux

Ce qui laisse un mauvais goût, cerveau embrouillé et un sentiment barbant général pour le lendemain.

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Vous remettront. Rien de si bon pour Désordre d'Estomac, Bile ou Malaria et rien d'aussi bon marché. Grande Boite, 10 cents (25 Tablettes). Par malle pour cinq timbres de 2 cts. Faites aux Pellets, Bonbons & [illegible]

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 447-3.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles pour garçons et filles, CASQUETTES

25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

GUERISON CERTAINE!

Elles sont Infaillibles pour toutes formes de Maux de Tête . . .

Les PILULES C. T. C.

HEADACHE PILLS

Sont un spécifique et une guérison certaine, pour toutes les formes de Maux de Tête. Leurs ouvrages de soulagement sont préférables à n'importe quelles autres préparations, car elles ne donnent aucune action dépressante à l'estomac ou au système nerveux. Ces Pilules ne contiennent pas d'opium, mais sont des composés de CAFE, THE et CELERI, des remèdes bien connus dans tous les foyers domestiques. Une tasse de Café ou de Thé ou une racine de Céleri étaient données par vos grand'mères, pour le mal de tête, avant que nous ayons découvert comment combiner ces trois grands remèdes en un seul. En prenant une dose de deux ou trois des PILULES C. T. C., vous prenez le Café, le Thé et le Céleri que vos grand'mères avaient coutume de vous donner.

En Vente Partout, 25c la Boite

☞ Envoyées n'importe où aux Etats-Unis ou au Canada sur réception du prix. Directions complètes sur la boite.

PREPAREES SEULEMENT PAR

ROY & BOIRE DRUG CO.,

21 Rue Pearl, MANCHESTER, N. H.
MONTREAL, P. Q.

Depots Généraux pour les Etats-Unis et le Canada

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 478 rue Moody. Essayez le.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un jeune garçon actif et intelligent de 15 à 16 ans qui est désireux et volontier d'apprendre le commerce. Nul autre ne doit se présenter. PARTHENAIS FRERES

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience chez Mme Octave Perron, 37 rue Bowers. 5j.

ON DEMANDE—Une bonne personne, jeune ou vieille, pour prendre soin d'une petite famille; pas de lavage et assez bon salaire. S'adresser à J. S. Doucet, chez Parthenais Frères, 736 rue Merrimack. 2j

ON DEMANDE—Un tailleur d'habits, (Coat-Maker). S'adresser chez Noé Champagne, 707 rue Merrimack. 2j.

ON DEMANDE—Une servante dans une famille. S'adresser 544 rue Merrimack ou 770 rue Moody. 2j

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2.00. Adresse, M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7ju.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3
Angle des rues Merrimack et Central

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Bons Boyaux en Caoutchoux.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack
M. Wm Sauvageau,
Commis Canadien.

Les Meilleurs Vins

De 25c la bouteille en montant

Les Dames canadiennes sont spécialement invitées de donner leur commande pour du bon vin de famille.

Service de famille, une spécialité. Ordres reçus par téléphone, 843-5.

L. P. TURCOTTE,
141 a 147 rue Worthen.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL.
286 290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité. Téléphone 765-2.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohemian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK.
295 et 295 RUE MOODY.
☞ Commis: Jos. Larose et John Hall.

N. Traversy & Frère,
Marchands de
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
☞ CIGARES DE CHOIX
368 rue Middlesex

AFFAIRES DE FRANCE

Scènes intéressantes dans le parlement

LE Gen. ANDRE FAIT POURSUIVRE L'AURORE

Un convoi français attaqué dans le désert par les Arabes

Paris, 2—A l'ouverture de la séance de la chambre des députés, hier après-midi, l'opposition a tenté de faire mettre en discussion les motifs pour lesquels le général de Galliffet a donné sa démission de ministre de la guerre, mais la demande d'interpellation de M. de Grandmaison, rép., n'a pas été accueillie par la chambre

Le président du conseil, M. Waldeck Rousseau, a déclaré que le général de Galliffet indiquait dans sa lettre les vrais motifs de sa démission; il a demandé le renvoi de l'interpellation à un mois, afin de montrer par un vote de la chambre que celle-ci est decidee à s'opposer à la tactique d'obstruction des adversaires du ministère.

Le renvoi à un mois a été voté par 313 voix contre 171.

Le prince d'Arenberg, républicain rallié, a profité de l'occasion pour affirmer que l'ancien ministre de la guerre était en parfaite santé, et, au milieu des acclamations et des rires des nationalistes, il a ajouté : "Nous souhaitons une aussi bonne santé à M. Waldeck-Rousseau et à son ministère."

Au sénat, demain, le sénateur Delpech, radical socialiste, demandera la mise en accusation du général Mercier, ancien ministre de la guerre, sous l'administration duquel Dreyfus a été arrêté et condamné. Le général Mercier a été élu sénateur de la Loire Inférieure au mois de janvier dernier.

LE GEN. ANDRE

La première mesure prise par le nouveau ministre de la guerre, le Gen André, a été l'ordre de poursuivre le journal dreyfusiste, "l'Aurore", qui a publié un article de M. Urbain Gohier, attaquant violemment l'état major général à propos de l'affaire du capitaine Fritsch.

"Ces officiers politiciens, disait M. Urbain Gohier, en cas de guerre, vendraient à l'ennemi nos forts, nos armees et nos provinces, comme ils les vendent en temps de paix. Ils spéculent sur les contrats pour les fournitures à l'armée, vendent des croix d'honneur et toute sorte de documents.

Lorsqu'ils ne possèdent pas des documents authentiques, ils en fabriquent de faux, car le métier militaire est l'école de la trahison, comme il est celle du mensonge, du vol et du meurtre."

M. Gohier est l'auteur du livre "l'armée contre la nation", qui a donné lieu à de vives protestations à cause des attaques odieuses qu'il contient contre l'armée, et au sujet duquel il a été poursuivi.

Le général André a requis le ministre de la justice, M. Monis, de commencer des poursuites à M. Gohier, et l'adoption de cette mesure a été annoncée aujourd'hui au conseil de cabinet.

DANS LE DESERT

Une dépêche d'Alger, en date du 31 mai, annonce qu'un convoi français de 4,200 chameaux, portant des provisions aux troupes françaises à Igli a été attaqué dans le désert par les Arabes. Plusieurs chameaux ont été capturés et un homme a été tué. L'escorte du convoi a repoussé les assaillants, lesquels ont subi de grandes pertes.

Les indigènes ont empoisonné presque tous les puits le long de la frontière.

LA SUISSE EN EUROPE

Deviendrait un Etat de l'Union Américaine

Rome, 2—La "Gazette Universelle Suisse," un des journaux suisses les plus importants, a publié un article préconisant une confédération des Etats-Unis d'Amérique et de la Suisse, sous prétexte qu'il est absolument nécessaire pour la Suisse de s'allier à une puissante nation commerciale.

"La Suisse ne perdra rien de sa liberté, dit le journal, en devenant un état des Etats-Unis en Europe, car dans l'union américaine un état est plus indépendant qu'un canton de la Suisse.

"D'un autre côté l'admission de la Suisse dans l'union américaine serait pour cette dernière au point de vue économique et politique très avantageuse.

"La seule chose que la Suisse demanderait serait d'avoir un représentant au congrès des Etats Unis. Alors l'Italie ne pourrait plus jeter des regards envieux du côté sud de notre frontière.'

Presque tous les journaux suisses influents reproduisent cet article sans commentaires.

POUR AVOIR SON ARGENT

Des brigands torturent affreusement un vieillard

Dayton, O, 2—Dans une partie isolée du comté de Ferry, dans cet Etat, vivait tout seul un vieillard nommé James Finnegan, qui avait la réputation d'être riche et de garder sa fortune dans sa maison.

Au milieu de la nuit, des voleurs masqués se sont introduits dans sa maison et ont essayé de tous les moyens pour lui faire dire où se trouvait son trésor

Ils ont frappe le vieillard à coups redoublés et lui ont appliqué à la plante des pieds et sur diverses autres parties du corps une pelle rougie au feu ; malgré la torture qu'il subissait, Finnigan n'a pas desserré les dents, mais la douleur lui a fait perdre connaissance

Les voleurs l'ont alors bâillonné et lui ont recouvert la tête d'un lit de plumes, pensant l'étouffer.

Quand des voisins sont enfin venus délivrer le pauvre vieux, il était à moitié mort et on ne croit pas pouvoir le sauver.

MONUMENT A ROCHAMBEAU

L'ambassadeur Porter invité à l'inauguration

Paris, 2—Le maire de Vendôme et le secrétaire du comité du monument de Rochambeau ont envoyé la dépêche suivante à M. Porter, ambassadeur des Etats Unis:

"La municipalité de Vendôme et le comité du monument de Rochambeau prient votre excellence d'accepter l'expression de leurs souhaits respectueux.

"Ils adressent au peuple américain et à son distingué représentant en France leurs félicitations patriotiques et fraternelles.

"La population de Vendôme se prépare à accueillir chaleureusement les Américains qui voudront bien honorer de leur presence les fêtes d'inauguration du monument de Rochambeau, lundi prochain.

"Honneur à Washington ! Honneur à Lafayette ! Honneur à Rochambeau ! Honneur à Grasse ! Vive la France ! Vivent les Etats Unis !"

Deces

LIBAY—Napoléon, enfant d'Auguste et d'Alexina Libay, est décédé hier au no 688 Lakeview Ave, âgé de 2 mois. L'enterrement a eu lieu à 10 heures, du matin.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 3 rue Prescott.

LES BOERS SONT TOUJOURS LA

Roberts rapporte qu'ils sont sur son chemin

(Dernières dépêches)

Londres, 2—Lord Roberts était encore à Johannesburg, hier soir. Il rapporte ce qui suit des opérations à date dans l'Etat Libre:

"Le Gén. Colville, faisant rapport de l'arrivée des Highlanders à Heilbron, le 29 mai, déclare qu'il a été opposé tout le long de sa marche jusqu'à Ventersburg. Il a eu huit hommes tués et trente-deux blessés, dont quatre officiers.

Rundle télégraphie que ses pertes, près de Senekal, mardi, ont été trente tués et cinquante blessés."

Une dépêche arrivée de Prétoria dit que les burghers sont partis pour protéger et défendre les approches de la ville contre les Anglais

Rien de nouveau n'a été reçu de Lord Roberts depuis qu'il a annoncé son occupation de Johannesburg

PLUSIEURS TUES

Les Boxers attaquent les étrangers en Chine

Tien-Tsin,—5 Le consul français ici a su par une dépêche d'un prêtre français à Pos-Ting-Fuz que jeudi dernier, trente étrangers, y compris six femmes et un enfant, fuyant en bateaux à Tien-Tsin ont été attaqués par sept cents Boxers, armés de lances.

Les étrangers se sont défendus, mais ils avaient très peu de munitions. Quatre Européens ont été tués et plusieurs blessés. Le sort des autres est inconnu.

Petites Depeches

Le prix de la glace est à la hausse à Boston

La grève des employés de tramways a coûté jusqu'à date $20,000,000 à la ville de St Louis, Mo.

Les envoyés boers sont partis pour une tournée dans l'ouest. Ils ont eu hie. une cordiale réception à Springfield, Mass.

Le Gén. MacArthur, qui a remplacé le Gén. Otis à Manille, a demandé au département de la guerre trois autres régiments de cavalerie.

Par un vote de 154 pour à 133 contre, la chambre fédérale des représentants a rejeté, hier, l'amendement proposé à la constitution pour défaire les trusts ; il fallait le vote des deux tiers pour adopter une telle résolution.

A L'UNIVERSITE CATHOLIQUE

Le Président McKinley et le Secrétaire Long reçus

Washington, 2—Le Président McKinley a visité, hier, l'Université Catholique, accompagné du secrétaire Long.

Le directeur, Mgr Conaty, a prononcé un discours religieux et patriotique.

En répondant, le Président McKinley, a félicité le directeur de la croissance rapide de son institution.

Il a ajouté que la nation devait être félicitée des occasions offertes aux jeunes gens du pays pour leur instruction. Le secrétaire Long prononça une courte adresse dans le même sens.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Les Habits de 1ère Communion

Déjà en Demande !

Nous désirons informer les Parents et Gardiens que nous sommes encore cette année le chef lieu pour ces vêtements dont les garçons ont besoint pour **La Première Communion.**

Depuis que nous avons doublé le stock de notre superbe département de garçons, ce coin si bien éclairé de notre établissement est devenu la place d'achats favorite de bien des mères et gardiennes et

DEVRAIT ETRE LA VOTRE.

Nous avons fait des préparatifs considérables pour cet événement remarquable de la vie des jeunes garçons, et vous trouverez votre avantage à examiner notre stock et connaitre nos prix avant d'acheter à votre enfant son HABILLEMENT DE PREMIERE COMMUNION.

☞ Voyez nos habillements en Chéviotte noire, variant de **$1.25 à $2.50.** Aussi nos superbes Clay Worsteds noirs, bien faits et garnis et que nous offrons à des prix ridiculement bas pour cette occasion.

Souliers Oxfords Blancs et en Cuir Verni

Et des Chaussures achetées spécialement pour cet événement mémorable.

Gants Blancs Importés. Collets Blancs en Toile, Cravates en pure Soie Blanche, &c.

Notre Spécialité en **Chapeaux Sailors Blancs de Première Communion** avec magnifique bande en Satin noir, valant 45c, mais pour cette occasion votre garçon peut en avoir un pour **25 CENTS.**

☞ N'oubliez pas que nous avons une surprise en réserve pour vous. Ainsi n'achetez pas le costume de votre garçon avant de voir ce que nous désirons faire pour votre bénéfice.

☞ **Les Chapeaux de Paille sont prêts.**

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Chaussures et Mercerie.

522 a 536 RUE MERRIMACK.

'A COUPS DE MARTEAU

Un Syrien, de Lawrence, a le crane fracturé

Lawrence, 2—George Ferris, un Syrien, est à l'hôpital général, le crâne fracturé et dans un état critique à la suite d'un coup de marteau qu'il a reçu.

Celui que l'on croit être son assaillant, Cornelius Connors, est renfermé dans une cellule du poste central.

Ferris a été attaqué en face de sa maison, rue Elm, vers les dix heures hier soir, la bataille ayant commencé parce que Ferris s'était froissé de remarques insultantes à l'adresse de son fils qu'on avait traité de "Dago."

Dans le cours de la lutte, Ferris a reçu le coup de marteau sur la tête.

Après vous être purgé suffisamment

Prenez pendant quelque temps le "Sirop Végetal de Viel," il est incomparable dans son action prompte et généreuse ; fortifie le sang et l'estomac, donne une nouvelle impulsion au foie, régularise le fonctionnement des Reins, donnant au système général une vie nouvelle, une énergie indomptable.

Méfiez vous, il y a plusieurs remèdes qu'on vous offrira à sa place et qui valent rien.

Tout le monde peut photographier.

Les principes de La Photographie Enseignes Gratis à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy viennent d'ajouter à leur magnifique établissement un département qui jette certainement dans l'ombre tout ce qui jusqu'ici, existait dans ce genre à Lowell. L'on y a fait construire une chambre noire parfaitement équipée et que l'on offre entièrement à la disposition des patrons amateurs de cet art si utile et si amusant.

Leur assortiment comprend les instruments et accessoires de tout genre et de toute manufacture. On y offre des Cameras qui fonctionnent parfaitement bien et aux prix ridiculement bas de $1, $2, $3, $4, $5, $8, $10 et plus. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, depuis les plus communs jusqu'à ceux qui sont pourvus de tous les perfectionnements les plus récents. Les prix y seront maintenus aussi bas que les plus bas de Lowell. Nous avons déjà opéré une réduction de 25 à 33 pour cent sur bon nombre d'instruments et d'accessoires.

Amateurs en photographie, nous voulons faire votre connaissance et nous voulons votre patronage nous espérons que de part et d'autre nous n'aurons qu'à nous en féliciter.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

CHALIFOUX.

Toujours est-il que ce magasin fait en sorte de réaliser de grosses affaires sans grandes annonces.

Il faut les marchandises et les prix pour gagner la confiance du peuple,—non pas en parler.

Vous savez que vous avez toujours ce que vous cherchez.

Mercerie pour Hommes.

25c valant 50c—100 doz. de Cravates Impériales.

45c valant 75c—Chemises en Percales pour hommes et garçons, avec collets et manchettes séparés, en couleurs variées, toutes grandeurs.

95c—Chemises en Madras, qualité extra, manchettes séparées.

95c valant $1.25—Chemises en Madras et Percales, devant ouvert et plissé, la dernière nouveauté, fraiches et confortables pour l'été.

59c, 75c, 95c, $1.20 et $1.48—Chemises de promenade pour hommes. Devant en soie, très populaires, surtout chez les bicyclistes

69c valant $1—100 doz. de Chemises avec devant de luxe, lavées, corps blancs et une valeur extraordinaire pour le prix

Sous-vêtements d'Eté pour Hommes.

17c valant 25c—Valeur extra en Balbriggan, Corps et Caleçons en couleurs unies et de luxe.

33c valant 50c—Corps et Caleçons en Balbriggan, couleur naturelle.

33c valant 50c—Corps et Caleçons en Jersey et Balbriggan, couleurs unies et de luxe, finis avec devant en satin et boutons en écaille.

45c valant 75c—Sous-vêtements en Jersey bleu, finis avec soie au devant et boutons en écaille, Caleçons semblables.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. LUNDI, 4 JUIN 1900. No. 63

DE PRETORIA A LYDENBURG

Les Boers transportent toutes leurs munitions

ILS ATTAQUENT HARDIMENT LES LIGNES ANGLAISES

Lord Roberts etait a 25 milles de Pretoria samedi

Londres, 4 juin—Il n'y a aucune nouvelle directe de Prétoria depuis jeudi soir.

La cavalerie du Gén French était alors à Irene, huit milles au sud de Prétoria, et l'on y entendait le bruit d'une forte canonnade.

Les messages de Lord Roberts concernant des opérations secondaires ailleurs et la situation à Johannesburg, datés d'Orange Grove, une ferme située à quatre milles au nord-est de Johannesburg, font voir que samedi, à 9.10 p. m., il était à 25 milles de Prétoria.

Les correspondants qui accompagnent Lord Roberts n'ont pas envoyé un mot au sujet des opérations depuis l'occupation de Johannesburg.

Les messages officiels continuent à venir, mais les dépêches de la presse sont retenues, probablement pour conserver le secret au sujet des opérations prochaines.

De l'autre côté, on reçoit de Lourenço Marquez une foule de nouvelles, la plupart contradictoires, d'autres évidemment improbables, mais prétendant rapporter les faits suivants :

"Des passagers arrivés à Lourenço Marquez samedi, directement de Prétoria, disent que la capitale était à se préparer à se rendre jeudi quand ils l'ont quittée. Les forts ont été démantelés.

La garde boer à Komati Poort a fouillé tous les trains et renvoyé la plupart des fugitifs, parmi lesquels plusieurs étrangers qui tentaient de se rendre sur un territoire neutre.

D'immenses convois boers, chargés de provisions, sont entre Prétoria et Middleburg.

Quinze trains sont envoyés chaque jour de Machadodoran portant des provisions à Lydenburg. Les réfugiés représentent Prétoria comme dans un état de chaos et de confusion indescriptible.

La population est consternée et attend d'heure en heure l'arrivée des Anglais."

Quelques attachés étrangers sont arrivés à Lourenço Marquez pour s'y mettre en rapports avec leurs gouvernements et obtenir leur congé, car ils considèrent la guerre finie dans le Transvaal.

RAPPORTS BOERS

Londres, 4—Parmi les Boers circulent des rapports annonçant qu'à Lindley les Anglais ont été repoussés avec de grandes pertes; que leur attaque sur Elandsfontein a échoué et que Lord Roberts a dû retraiter à Kliperiverberg; que la voie ferrée en arrière de lui a été coupée au sud de Vereeniging et qu'un train de provisions a été capturé.

Sans ajouter foi à aucun de ces bulletins boers, tout du terrain de la guerre, en arrière de Lord Roberts, indique que les Boers ont fait de grands efforts, la semaine dernière, pour paralyser sa marche en avant, en attaquant de l'est la voie ferrée au nord de Bloemfontein.

Au moins quatre colonnes boers ont pris part à ce mouvement: un commando en face du Gén. Brabant, près de Ficksburg; un autre contre le Gén. Rundle près de Sénékal; un troisième a occupé Lindley et s'est porté sur la voie ferrée et un quatrième a saisi Heilbron et s'est dirigé vers Kroonstadt.

Ces mouvements, bien qu'infructueux, démontrent que les Boers sont loin d'avoir été écrasés.

Lord Roberts rapporte qu'il y a eu 182 pertes parmi les Grenadiers et les Ecossais.

Quand le Gén. Rundle s'est retiré à Sénékal, les Boers sont venus lui demander l'aide d'un médecin pour leur commandant de Viliers qu'ils ont dit être sérieusement blessé.

Le Gén. Rundle a aussitôt dépêché un chirurgien au camp boer et a envoyé au commandant boer une bouteille de champagne, avec ses compliments, l'informant en même temps de son intention de libérer tous les prisonniers boers à Sénékal.

DEPECHE DE KRUGER

New York, 4—Le Journal a reçu la dépêche suivante, signée Kruger, président, et datée de Machadodorp, près de Vaterval Boven, le 3 juin, disant:

"Les burghers du Transvaal sont pleins de courage. Nous lutterons jusqu'au bout.

"Nous remercions le Journal pour son support."

LA FIN DE LA GUERRE

Russell Sage dit que McKinley sera réélu

New York, 4—Russell Sage a dit; "La fin de la guerre d'Afrique va aider au commerce de tous genres. Elle va vraisemblablement créer une demande immédiate de capitaux, et les taux vont avancer. Au lieu de 2 pour cent, nous devrions avoir sur l'argent des taux de 4 à 6 pour cent. Les incertitudes d'une guerre rendent le capital timide. Ceux qui le détiennent préfèrent le garder inactif que de l'exposer à des risques. Le capital va maintenant se répandre dans de nouvelles entreprises, et les affaires vont se développer. L'amélioration générale se fera sentir en ce pays aussi bien qu'en Angleterre, car l'influence de la guerre s'est propagée au loin.

Elle se fera sentir à la Bourse et amènera des acheteurs européens sur notre marché aux valeurs, en ramenant la confiance.

Le résultat de la prochaine élection présidentielle ne devrait pas causer de réelle appréhension, car il est maintenant reconnu généralement que McKinley sera réélu avec une forte majorité"

Votre Crême à la Glace

Vos gelees, vos pâtés au citron ou autres pâtisseries ne vous sont-elles pas quelques fois une source de désappointement ? et c'est probablement dû à ce que vous n'avez su choisir les essences de haute qualite ou les apprêtant.

N'oubliez pas que les *Essences Impériales* ne désappointent jamais. Elles sont toujours les plus pures, les plus concentrées et, en effet, celles qui donnent le plus de satisfaction. Demandez les à votre épicier et exigez que chaque bouteille porte la marque *Imperiale*. Elles ne se vendent que 10 cts., le même prix que l'on vous fait payer les nombreuses imitations d'essences qui inondent le marché mais qui valent moins que rien puisqu'elles gâtent vos plats plutôt qu'elles ne les améliorent.

Menagères canadiennes, si vous n'avez pas déjà fait usage des Essences Impériales pour vos pâtisseries, faites en l'essai à la prochaine occasion et vous n'aurez plus qu'à vous feliciter du résultat

Elles se vendent couramment dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette.

O'Donnell & Gilbride Co.

Foulards et Soies Lavables.

Changements radicaux de prix, en couleurs et patrons nouveaux, qui feront du présent le temps indéniable d'acheter votre Corsage ou votre Robe d'été.

5000 verges de Soie Foulard, Japonaise, Ki Ki et Surah en splendides fleuris, batrés et carreautés, dans un choix varié de couleurs, chaque verge vaut actuellement dans le marché 59c à 75c. Vous pouvez avoir votre choix sur le lot complet à 39c la verge.

Departement de Marchandises Lavables.

Nouvelles marchandises de saison à des prix aussi bas qu'en août.

Guingans écossais, qualité de 25c et 32c, réduits à 19c la verge.

Guingan Barnaby, le meilleur style, réduit à 12½c la verge.

Guingan A. F. C., les meilleur styles, réduit à 10c la verge.

Piqué blanc et de couleur, qualité de 29c, réduit à 19c la verge.

Mulle en soie blanche, noire et de couleur, propre pour robes et garnitures de modes, qualité de 49c, réduite à 35c la verge,

Organdis imprimés, qualité de 19c à 25c, réduite à 9c la verge.

Basins fleuris français, fini irlandais, soie, réduits à 25c la verge.

Pongee Simile, la nouvelle étoffe pour robes et corsages d'été, semblable aux plus fines soies Armine, réduites 37½c la verge,

Mousseline Suisse fine pour examens, toiles India, Nainsooks, Linon, Victoria et Organdie pour Costumes d'Eté, de 10c à $1 la verge.

DEPARTEMENT DU SOUS-SOL

Congelateurs à Crême, paramouches, Poêles à l'huile, Rideaux de Galerie, etc, à des prix ridiculement bas

Congélateurs White Mountain 2 qts $2 00

Congélateurs Lightning 2 qts $1.75 chacun

Congélateurs Blizzard 2 qts $1 50 chacun

Poêles à l'huile Florence 1 2 3 mèches 75c la mèche

Poêles à l'huile Union 1-2-3 mèches 50 par mèche

Poêles à l'huile Mystic 2 et 4 mèches 89c et $1 78 pièce

Le Standard Blue flame sans mèche 2, 3 feux bas à $9 et $12, 2 feux hauts $12

Le Brooklyn Blue flame, 2 et 3 feux bas $8 et $10, 2 feux haut $10 chacun

Paramouches Ureka pour châssis 20 25 et 35 cts chacun

Paramouches Clipper pour fenêtres 25c et 30c chacun

Paramouches Winner et Leader avec ressorts 25, 30 et 35c chacun

Paramouches portes en Noyer 85 cts

Paramouches fini Cerisier 1.15 chacun

Portes vertes spéciales pesantes $2.00

Pentures noires, poignée avec vis 25c

Pentures en cuivre, poignée et vis 35c

Rideaux de galerie

6x8 pieds $1.00 chacun

8x8 pieds $1.25 chacun

10x8 pieds $1.50 chacun

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

CONTINUATION DE NOTRE VENTE ANNUELLE DE COUPONS DE MOUSSELINES FLEURIES

Debuis jeudi matin nous avons vendu près de la moitié de ces belles Mousselines si légères pour l'été. Qualités de 10c et 12½c en pièce, à

6¼c la vge

Et nous avons ouvert une caisse de belles Mousselines "Dimity" françaises en coupons, valant 20c la verge en pièce pour seulement **12½c** la verge.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

[Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 4 Juin 1900

Qu'a fait l'Angleterre?

Dans une récente séance du Sénat des Etats-Unis, un de ses membres, M. Perkins, de la Californie, ayant soumis une résolution pour venir en aide aux millions d'Indiens, sujets de la reine Victoria, qui y meurent actuellement de faim, M. Hale, du Maine, l'interrompit par ces paroles prononcées avec toute l'énergie qui caractérise ce vétéran de la Nouvelle Angleterre:

"L'univers entier a été plongé dans l'horreur, presque dans la stupeur, à la vue des souffrances endurées présentement dans l'Inde. C'est la principale colonie de l'Angleterre. La peste et la famine y font des ravages qui dépassent tout ce que l'on saurait imaginer.

Des familles entières disparaissent dans l'abîme de la mort. Le nouveau-né repose près du sein de sa mère morte. La situation y est terrible.

Et voilà que mon confrère de la Californie arrive avec une requête pour faire approprier des subsides par ce gouvernement pour secourir ces populations affligées.

J'aimerais à demander au Sénateur ce que l'Angleterre a fait pour les gens de l'Inde.

Elle a dépensé des dizaines et des centaines de millions de dollars pour écraser et réduire à néant des républiques.

C'est la manifestation de force la plus brutale contre la liberté et la faiblesse dont l'univers ait jamais été témoin; et je me sens porté, en conséquence, à demander au sénateur ce que la Grande-Bretagne a fait pour soulager les souffrances de ses Indiens.

Quelle information a-t-il sur ce sujet?

Quels renseignements a-t-il quant à l'action de l'Angleterre sur cette question, tandis qu'elle est à dépenser des centaines de millions de dollars pour détruire des républiques?"

M. Perkins était pour répondre à ces questions, quand M. Aldrich, du Rhode Island, s'écria:

"Il semble vraiment étrange qu'on ne puisse présenter une requête ici sans avoir deux ou trois discours politiques sur le sujet."

"Qu'entendez vous par discours politiques?" demande M. Hale

"Nous avons trop de discours boers, nous connaissons le sujet."

"J'ai posé une question et je veux une réponse," dit M. Hale.

M. Perkins, admettant la force de la question de M. Hale, demanda de référer la question au comité des subsides.

L'incident se trouva clos..... pour le moment, du moins.

Paroles de Paix

L'hon Sénateur Poirier, l'un des chefs acadiens, vient d'adresser une lettre aux journalistes français des Provinces Maritimes pour les induire à cesser leurs regrettables polémiques.

Nous reproduisons celle qui a paru dans l'*Evangéline*.

Ottawa, 19 mai 1900

Mon cher Monsieur Landry,

Je me crois assez votre ami pour me permettre de vous parler d'un sujet fort délicat, et je vous sais assez bon patriote pour être d'avance assuré que vous ne prendrez pas mes observations en mauvaise part.

Ne croyez-vous pas, en bonne vérité, que la polémique qui se poursuit depuis plus de six mois entre M. Comeau, M. Robidoux, le R.P. Braud et vous, sans compter les insaisissables anonymes, a duré suffisamment longtemps, pour l'édification des lecteurs acadiens?

Nous nous affaiblissons en frappant sans motif grave sur les nôtres—qui frappent à leur tour sur nous—et pendant ce temps-là, nos ennemis, car malheureusement nous en avons et de vigilants, se réjouissent et profitent de nos divisions pour nous affaiblir

Je sais qu'il n'est pas agréable de se faire dire des injures, qu'il est plus commode d'en dire à son prochain; mais en fin de compte, à qui tout cela profite-t-il?

Voici que nous allons tenir, cet été le 15 août, au Cap-Breton, une convention générale de tous les Acadiens.

C'est donc le moment de nous donner des poignées de mains et non des coups de plume et d'épée.

A cette convention plénière sont invités nos frères du Canada et de la France

Des frères, ce sont des amis naturels; et ce n'est pas dans leur rangs que se trouvent d'ordinaire ceux qui nous trahissent.

Si vous voulez me permettre un conseil, timidement donné, je vous proposerais de terminer, quant à vous, cette malheureuse polémique. J'ose croire que M. Robidoux sera heureux d'en faire autant.

Si des anonymes continuent à vous dire des choses malveillantes, laissez faire; le public vous en fera justice.

Croyez, cher monsieur Landry, à l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

PASCAL POIRIER.

Grâce au sultan de Turquie, les soldats de la reine Victoria qui combattent dans l'Afrique du sud vont avoir de quoi fumer pendant quelque temps.

Le sultan vient, en effet, d'envoyer aux soldats et marins britanniques en ce moment au Transvaal pour trois cents livres turques (près de $7,400) de cigarettes et de tabac de l'Orient

Qui se ressemble s'assemble.

Dans une étude sur le mouvement de la population catholique des Etats-Unis, d'après les chiffres fournis par le *Catholic Directory* et les rapports diocésains, la *Review*, de St Louis, conclut à une perte nette de 90,000 au bas mot, dans le chiffre des catholiques aux Etats-Unis, comme résultat d'ensemble de l'année 1899.

La manière de faire des gens d'affaires d'une ville contribue dans une large proportion à créer la réputation de leur localité. En se montrant unis et désireux du progrès ils font connaître les avantages de leur cité, et font naître le désir d'y aller vivre.

Le Newburyport News annonce la candidature de W. H. I. Hayes au sénat et celle de M. A E. Rose au poste de lieutenant-gouverneur, pour l'automne prochain.

Il faut réellement sortir de chez soi pour avoir des nouvelles.

La tempérance est la modération en toutes choses, et la sobriété, est la même; dans l'usage du boire et du manger. La sobriété entretient la santé et nous préserve des excès de l'intempérance—celle-ci trouble la raison et conduit à la ruine.

Qui donc a dit que nous avions de la picote à Lowell?

Les autorités semblent ignorer parfaitement en quoi consiste la picote.

Pourquoi ne pas les vacciner?

Quand donc sera enfin fondé ce fameux club local de la presse?

La réponse est au conseiller Pickering, rédacteur au *Citizen*, et président pro tem.

Sa Majesté Guillaume II est à ses heures poète et peintre, sculpteur et journaliste, dramaturge et même empereur quand il le faut.

On dit que l'archevêque de New York, Mgr Corrigan, qui est présentement à Rome, sera créé cardinal.

Le "boom" de Dewey à la présidence semble être "à l'eau."

C'est là le fort de l'amiral.

Préparons nous pour le Quatre Juillet!

La saison des pommes de terre est proche.

Les vacances approchent

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

POLIS POUR CUIVRE

KIMBALL'S PUTZ CREAM BOSTON — VOTRE CHOIX

15c.

CANISTRES DE ½ CHOPINE

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J Gaudette

Les Grandes Chaleurs d'Eté vont bientôt apparaître, et vous mesdames qui travaillez bien fort dans la cuisine, vous allez subir de grandes fatigues surtout par la chaleur de votre gros poêle. Exemptez cela Venez nous voir et nous vous vendrons le "Standard" le meilleur poêle à Kerosine sur le marché, et au plus bas prix. Vous trouverez aussi un gros assortiment de verrerie et ferblanterie en bas des prix de compétition.

☞ N'OUBLIEZ PAS LA PLACE

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

IL NOUS FAUT

de l'Argent tout de Suite

Cela veut dire que nous sacrifions nos marchandises a n'importe quel prix.

Notre Necessite est votre Profit

Venez donc au plus tôt au magasin populaire de la

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

Corsages, Gilets, Habits-tailleurs, Jupes, toute sorte d'articles de mode.

☞ N. B. On parle le français.

Lowell Restaurant.

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

Le Magasin le plus Progressif de la ville est . . . .

Le Bon Marche.

Mousselines blanches, carreautées, barrées ou unies, bon marché à 12 1-2c, tant que ce lot durera nous les vendrons dans notre sous-sol à une grande réduction. Toutes parfaites, coupons à la verge, seulement	8c
4 1-2 la verge, Guingan à tablier, qualité Standard, en bleu, brun, noir, carreauté, la même qualité qui se vend 6 1-4c partout. Un bargain à	4½c
Tous les Oreillers en pure plume, coutil recherché, sans odeur et bonne grandeur, environ 50 paires, tous à vendre à ce bas prix, la paire,	98c
9c la verge. Coutil de luxe pour la plume, carrés awning, très jolis et très bonne qualité, valant 12 1-2c, tant qu'il y en aura nous les vendrons à la verge,	9c
La Satinette Française est une étoffe que tous ont portée, elle dure très bien et nous avons une ligne extrême en coupons à des prix de marchés, la verge,	12½c
3 1-2c la verge. Indiennes pâles et foncées, la meilleure qualité, se vend partout à 4c et 5c la vge. Les nôtres sont les mêmes marchandises à bas prix	3½c
Coton Challis, fait de très belles robes fraiches pour les chaleurs et se lave parfaitement, une grande ligne de patrons variés, la verge,	3½c
9c chacune. Les maitresses de pension et les hôteliers devraient venir voir les Taies d'Oreillers que nous offrons à 9c, valant bien 12 1-2c, seulement	9c

Riche et pauvre

Qu'est-ce qu'un riche dans l'esprit du monde?

C'est un homme de jeux, de fêtes, de spectacles, d'amusements, dont toute la gloire consiste à être orgueilleusement frivole; tout le mérite à ne rien refuser à ses passions et qui ne met de bornes à ses désirs que celles de bornes à ses désirs que celles de sa fortune.

Qu'est-ce qu'un riche dans l'esprit de Dieu?

C'est un ange de paix et de consolation, placé entre lui et les hommes, pour achever la distribution des biens de la terre, c'est l'embassadeur du ciel et comme l'apôtre de la Providence, obligé de la faire connaître à ceux qui l'ignorent, de la disculper auprès de ceux qui l'accusent, et tel que l'astre du jour, dont la marche éclatante parle à tous les yeux de la gloire de son auteur; le riche, par ses bienfaits, parle au cœur de tous les hommes, de la sagesse et de la bonté divine, et selon qu'il est avare ou généreux, sensible ou inexorable, il devient pour la société un objet ou de terreur ou de consolation—un dieu s'il est bienfaisant, un monstre s'il ne l'est pas.

Qu'est-ce que le pauvre dans l'esprit du mai?

Hélas! quelles couleurs pourraient nous le dépeindre?

C'est un être isolé, proscrit, triste rebut de la nature entière, qui semble, comme échappé à la Providence, qui rampe avec dédain sur la surface de la terre, à qui la misère a imprimé sur le front un caractère de honte; errant fugitif, et comme retranché du reste des hommes.

On ne le rencontre qu'avec peine, on ne l'approche que quand on y est obligé; c'est ce semble lui faire grâce près de lui parler; l'humanité en lui n'a plus de droit, on ne le plaint même pas; on ne le secourt qu'avec dégoût, et, réduit à rougir de son existence; il semble qu'en devenant malheureux, il a cessé d'être homme.

Qu'est-ce que le pauvre dans l'esprit de Dieu?

Le pauvre dans l'esprit de Dieu est en quelque sorte le plus intéressant de ses ouvrages, et comme le secret de sa sagesse, qui l'a rendu précieux et nécessaire au riche, qui a voulu que ce dernier fût le protecteur du pauvre, et le pauvre le sauveur du riche, qu'il délivre du danger des richesses sur la terre en lui offrant le moyen de les convertir en charités qui lui servent à gagner le ciel; en sorte que le pauvre est un juge qui tient dans sa main le sort du riche, et qui peut entasser sur sa tête ou des bénédictions ou des malédictions.

Le riche et le pauvre, dans l'esprit de Dieu, sont le contraire dans des idées du monde, le riche est son ministre, le pauvre est son bien aimé, le riche a ses ordres, le pauvre a ses droits, l'un pour donner l'autre pour recevoir

Il a fait le riche pour se reposer sur lui du soin du pauvre, il lui a donné plus de bien pour les distribuer à ceux qui en manquent, pour remplir, par des largesses, l'intervalle que la misère a mis entre lui et ses frères.

Vertus et Vices

La vertu nous porte à faire le bien. Le vice est l'ennemi de la vertu.

La source de toutes les vertus est la Justice. Elle nous apprend à faire pour les autres ce que nous voudrions qu'ils fissent pour nous-mêmes.

Toute action contraire à ce précepte est une injustice.

L'amour du travail assure à l'homme mille moyens d'être heureux. Le travail est le gardien des vertus; car, tandis que nous travaillons, nous ne contractons pas de mauvaises habitudes.

L'oisiveté, au contraire, est la mère de tous les vices, car l'homme qui ne fait rien, apprend ordinairement à mal faire.

La modestie consiste à ne pas être fier de ses talents ou de ses vertus. Au contraire, l'orgueil est une opinion avantageuse de soi-même, accompagnée de mépris pour les autres. La modestie fait briller les talents, l'orgueil, partage des sots, rend ceux ci insupportables aux autres.

La bonne foi est l'attachement inviolable à garder notre parole; elle nous impose le devoir de ne jamais tromper personne. La bonne foi est la compagne de la sincérité. Celui qui parle contre la vérité et contre sa conscience fait un "mensonge."

Avec les roses, Juin nous rapporte les fraises, les mariages et la crème.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop., 636 rue Merrimack.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 RUE MERRIMACK.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell

Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crème Glacée.

CIGARES ET TABAC

Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.

☞ Entrez nous voir.

COMMIS CANADIENS.

LES PHILIPPINES

Sont destinées à devenir une partie des Etats-Unis. La bonne foi du gouvernement et la bravoure des soldats américains en sont la garantie.

Si vous voulez être bien habillés sans payer plus que cela vaut, il faut aller donner votre commande chez

Willie Pagé,

Marchand - Tailleur,

Coin des rues Aiken et Cheever.

SURVEILLEZ VOS ROGNONS

Ils Sont les Filtres du Sang. Sang Impur Cause Maladie.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons LES GUERIRONT

Peu de gens comprennent l'action que leurs rognons ont sur le sang. Ils jouent un rôle très important en purifiant le sang qui passe à travers eux. Quand dans un état sain il dégage toutes les matières impures et les germes malades du sang, les conduisant à travers le canal qui conduit à la vessie des rognons et puis hors du système par l'urine. Quand les rognons sont affectés ils refusent de remplir leurs fonctions, de là l'insomnie, la prostration nerveuse, faiblesse et douleurs dans le dos, cuissons, urine foncée et épaisse, rhumatisme, étourdissements, diabète, congestion des rognons, Maladie de Bright et inflammation de la vessie. Comme organes vitaux les rognons marchent de pair avec le cœur et les poumons. Il est absolument nécessaire qu'ils fonctionnent bien, et ceci s'obtient le mieux par l'usage des Tablettes des Poumons du Dr Holtin, dans tous les cas où les symptômes ci dessus se manifestent. La lettre suivante de M. Fergus Finlay, de Windsor Mills, Canada, parle par elle-même;

Windsor Mills, Canada, 1er Oct. 1899.

LA HOLTIN CHEMICAL CO., New York.

Messieurs—Il y a trois semaines, un ami de New York me donna une boite de vos Tablettes pour les Rognons, comme je me plaignais de douleurs dans le dos et aux reins. Elles étaient si aigues que je ne pouvais dormir et je marchais à l'aide d'une canne. J'ai employ la boite et obtenu des résultats merveilleux; je dors et la douleur est disparue. J'inclus $1.00. Envoyez moi deux boites des Tablettes pour les Rognons, car je désire en continuer l'usage jusqu'à complète guérison. J'ai parlé hautement des Tablettes à deux amis qui souffraient des rognons. Vous pouvez vous servir de mon nom en tout temps, comme je vois que vos Tablettes accomplissent tout ce que vous en dites. Vous souhaitant succès, je demeure à vous respectueusement, FERGUS FINLAY.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

sont le seul remède qui guérit absolument, nous le garantissons, pour toutes les formes de maladies des Rognons et de la Vessie, excepté les cas de maladie de Bright avancée, ce qui ne peut être garanti. Si vous n'êtes pas guéri envoyez à notre laboratoire et vous recevrez votre argent selon notre garantie.

Prix 25c et 50c.

EN VENTE A LOWELL PAR

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens, deux magasins, Barristers' Hall rue Merrimack, coin de la rue Central; 225 rue Central, coin de la rue Middlesex.

CARLETON & HOVEY, coin des rues Merrimack et Shattuck.

C. E. CARTER, deux magasins, coin des rues Branch et Smith, coin des rues Westford et Pine.

PHARMACIE GOODALE, 217 rue Central, édifice Fisk.

Quel Profit retirez-vous de l'achat d'une Glacière de $5 si elle consume deux fois autant de glace qu'une Glacière de $10.00?

N'est-ce pas plus Sage

d'acheter une glacière de $10.00 de suite? Une glacière coûte de l'argent une fois, mais la glace coûte de l'argent tous les jours.

Achetez une glacière qui ne consume pas de glace inutillement et qui est de plus très élégante de forme et de fini et facile à nettoyer, qui se tient toujours propre. Tablettes mobiles, etc., etc.

La White Mountain Grand

Renferme toutes ces qualites.

En vente et garantie par le magasin de meubles favori du peuple.

A. E. O'Heir & Cie., 14, 16 et 18, RUE MERRIMACK

Près de la Station des Chars Electriques.

TOUS LES CONNAISSEURS S'ACCORDENT A DIRE QUE

J. T. FONTAINE

OCCUPE LE PREMIER RANG DANS LA PRATIQUE DE

L'Art Photographique

Ses Portraits sont parfaits et ne coûtent cependant pas plus cher que les autre.

475 rue Merrimack.

☞ Réduction spéciale pour les NOUVEAUX MARIES.

N. B.—MM. J. Champlain et J. A. Drainville sont toujours au service de M. Fontaine.

LAKEVIEW PARK

Ouverture de la populaire place d'été de Lowell

Lundi, Le 4 Juin

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire, Caroussel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon —Attention Speciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview.

UNE SEMAINE SOLIDE.

Les Interprètes populaires de la Comedie Noir.

Les California Minstrels

ORCHESTRE SYMPHONIE.

Deux fois le Jour, Après-Midi et Soir.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem, A la fourche des quatre chemins

Tel. 447-5.

A la Mode.

Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR 55 Central Street, Lowell Mass

PAUL O. KABLE, Assistant.

Hôtel Richardson,

C. W. W. Richardson, Prop.,

RUE MIDDLESEX,

☞ En face de la Gare du Nord, Lowell, Mass.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 [illegible] 12 45, 2 30, Z 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible]; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible] p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5 30 p m

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C 6 42, 7 45, 8 30, 9 [illegible], 9 4[illegible], 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit,

Pour Boston 5 46, [illegible], 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible] 34, 7 48, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 [illegible] 1 45, C3 00, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 40 p m; Dimanches [illegible], 7 24, 8 48, 9 19 a m; 4 25, [illegible] p m.

Pour Woburn 6 29, 7 04, 7 48, 7 04, 11 00 a m; [illegible] 43, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] 34 a m; 1 [illegible], 5 50 p m.

[illegible] heures données plus bas sont de Middlesex et depot

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 [illegible] [illegible], 5 41 p m, Dimanches [illegible] 15 p m

Pour Amherst, Milford et Wilton 8 12 a m; [illegible], 3 41, 5 40 p m; Dimanches 7 00 p m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible] a m, 5 41 p m, Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible] p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible] [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]; Dimanches [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible] a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible] express samedi.

[illegible] Station de la rue Middlesex.

[illegible] Tous les jours.

[illegible] Via Wilmington Junction.

* [illegible] du 3 de Juillet au [illegible] septembre [illegible]

A Via de Lawrence

C Via Bedford.

[illegible]

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Les exercices de fin d'année de académie Notre-Dame seront tenus mardi, le 19 juin.

La clôture des classes à l'école paroissiale de l'Immaculée Conception se fera le 25 juin.

Les deux sessions de juin, civile et criminelle, de la cour supérieure s'ouvrent aujourd'hui à Cambridge.

A midi, le maire Crowley a nommé M. Frank B. Dow, le nouveau commissaire, président du bureau de police.

Le Club Social de Pawtucketville tiendra une assemblée importante demain soir à 8 heures dans ses salles ordinaires. Tous les membres sont priés d'être présents.

Le Matthew Temperance Institute, de cette ville, a envoyé une délégation à la convention annuelle des sociétés de tempérance de l'Etat qui a eu lieu à Boston hier après midi.

Mme Catherine Winn, de la rue Cross, a bu accidentellement une tasse d'ammoniaque à sa demeure samedi et sans le prompt secours d'un médecin elle aurait succombé au poison.

Le Rév. C. J. Smith, O. M. I., recteur de l'église Ste Marie, San Antonio, Tex., a célébré ses noces d'argent le 22 mai. Il a été pendant quelque temps pasteur de l'église de l'Immaculée Conception de cette ville.

Lundi soir, le 18 juin, Mgr John J. Williams, archevêque de Boston, administrera le sacrement de confirmation à une classe d'enfants de l'église St Patrick. La première communion aura lieu dimanche, le 17 juin.

L'American Woolen Company va faire construire bientôt un grand édifice à deux étages en arrière de la manufacture actuelle. L'édifice sera de bois et servira surtout pour les départements d'inspection et d'emballage.

A partir du 15 juin, les compagnies de chemin de fer transporteront gratuitement dans l'Etat les bicyclettes des voyageurs excepté toutefois ceux qui auront des "season tickets." Les bécanes seront traitées comme le bagage.

L'alarme de l'avertisseur 35, à 5 heures hier soir, était pour un commencement d'incendie dans une boîte de bois dans une maison de la rue Church, près de la rue Lawrence. Le feu a été éteint avant d'avoir fait beaucoup de dommages.

L'association des Butler Veterans commencera à s'entraîner les mardi et vendredi soirs à 7 heures, sur la commune sud, pour les concours de pompiers qui auront lieu dans différentes villes de la Nouvelle-Angleterre cet été, et auxquels elle doit prendre part.

Le département de l'aqueduc a mis, vendredi, 54 nouveaux puits en opération sur le boulevard, augmentant ainsi la provision de l'eau de 3,000,000 de gallons par jour. La station des pompes sur le boulevard ne peut pas suffire à ce surcroit d'ouvrage et on devra y installer un nouvel engin. L'eau des nouveaux puits a une température de 37 deg. Far., égale à celle de l'eau de glace.

Vol à Lawrence

La police a arrêté hier à Lawrence un nommé John Gravel, accusé de vol avec effraction, durant la nuit de samedi à dimanche, dans la buvette de W. J. Hanson, aux Common et Broadway.

A Lakeview

Tous les amateurs de musique devraient profiter de l'occasion qui leur est offerte cette semaine pour visiter le théâtre de Lakeview et voir la splendide représentation offerte par les California Ministrels, ayant pour chef le comédien favori de tous, Lew Benedict.

Parmi les autres membres de la compagnie sont les frères Horner, Edmond et Codaire. Un quatuor hors ligne de J. M. Norcross, Alex Cameron, John Trainor et Willard Squires, accompagne cette organisation, ainsi que l'orchestre de musiciens émérites du professeur Neubauer.

On introduira des spécialités nouvelles et le tout promet d'être une représentation de première classe.

La représentation a commencé cette après-midi.

LE CAMP SUFFOLK

Joyeuse ouverture hier à Kenwood

Une trentaine de bons vivants se sont donné rendez vous, hier, à Kenwood où ils ont formellement ouvert un nouveau camp qu'on a baptisé du nom significatif de Suffolk.

Le comité d'organisation avait bien fait les choses et des rafraîchissements de goût avaient été transportés sur les lieux pour la fête qui fut grandiose et bien réussie à tous les points de vue.

Un programme de jeux, préparé à l'improviste, fut exécuté avec un succès éclatant.

Les membres fondateurs du camp, présents à la tête d'hier, sont: MM Octave Daignault, Honoré Béland, Charles Bourret, Arthur Archambault, Léon Camiré, Alphonse Noël, A. Fortin, Alphonse Belleville, Arthur Dorval, Hormisdas Desrault, Emery Trudel, Pierre Michaud, Arthur Paquin, Charles Malenfant, N. Délorges, John Lapointe, Gilbert Miron, Philippe Vincent, Jos. Savard, Alfred Robert, Alfred Côté, Agnus Tessier, Edmond Champagne Jules Gauchon, Jos. Caron, Pierre Lacharité, Georges Girard, Charles Beaulieu et W. Tilden.

Nos meilleurs souhaits de succès, de plaisir et de prospérité à la nouvelle organisation.

Noyade

Un jeune Grec, du nom d'Epaminondas Spathopulos, âgé de 19 ans, s'est noyé samedi après-midi dans le canal Suffolk, près du pont de la rue Market, pendant qu'il prenait un bain avec des compagnons.

Spathopulos ne savait pas nager et ses compagnons non plus. S'étant aventuré un peu trop loin, il s'enfonça dans douze pieds d'eau et disparut avant qu'on eût pu lui porter secours.

L'entrepreneur Molloy fut averti et repêcha le cadavre vers les six heures.

La victime était venue en ce pays il y a une semaine à peine et avait trouvé de l'emploi à la manufacture Tremont & Suffolk. Il demeurait avec un de ses cousins, sur la rue Market.

L'endroit où il s'est noyé a été la scène d'une vingtaine de noyades depuis quelques années.

Le pèlerinage

Les billets pour le pèlerinage à Ste Anne de Beaupré se vendent rapidement, et le succès de l'entreprise est maintenant assuré.

Les personnes qui se proposent de faire le pèlerinage devraient se procurer leurs billets de bonne heure s'ils veulent s'éviter des désappointements possibles tout en rendant la tâche plus facile aux Révds Pères qui se chargent des préparatifs de l'excursion. Les personnes qui désirent retenir des cabines devront le faire incessamment, car le nombre en est limité.

La rue Aiken

Les travaux d'extension de la rue Aiken, commencés il y a quelques jours passés, sont poussés aussi vigoureusement que possible et il n'y a aucun doute qu'ils seront terminés dans le plus court délai possible.

Tous les édifices qui encombraient la rue ont été enlevés et transportés ailleurs, et les ouvriers de la voirie sont occupés aux travaux préliminaires du nivellement qui sera bientôt complété.

MM. Vincent Frères ont commencé la construction de leur édifice projeté à l'angle des rues Moody et Aiken et les fondations en sont déjà passablement avancées.

La rue présentera un joli coup d'œil quand elle sera finalement ouverte au public.

Licence Revoquée

Il n'y a plus qu'une auberge à Dracut bien qu'on ait octroyé deux licences il y a quelque temps. Les deux buvettes étaient situées en cette partie du village désignée sous le nom de Navy Yard.

Le commerce n'était pas suffisant pour les supporter toutes deux et les propriétaires s'en sont aperçus bien vite la première journée.

Ils ont eu recours à toutes sortes d'expédients pour s'attirer la clientèle.

L'ouverture a eu lieu lundi dernier et le jour suivant George Ducey ayant ouï dire que John Leary, son rival, n'avait pas payé sa licence, alla voir le président du bureau des selectmen et réussit à faire révoquer la licence de Leary.

Chute Sérieuse

Richard Webb, un chauffeur employé à la filature Boott, s'est fracturé la mâchoire et la clavicule en tombant d'une fenêtre du deuxième étage, vers les 8 heures samedi soir On ignore comment l'accident a pu arriver. M. Hoyt, l'ingénieur, avait envoyé Webb en haut pour fermer un châssis et il ne serait pas aperçu qu'un accident lui était arrivé avant qu'il en fût averti par des employés de la cour qui ont trouvé Webb gisant par terre, couvert de sang et sans connaissance.

On demanda l'ambulance et la victime fut transportée à l'hôpital des corporations. Son état s'est beaucoup amélioré depuis et s'il ne s'est pas infligé de lésions internes, sa guérison est assurée.

Il a un frère, John, à Fall River, et un oncle, Patrick Horan, domicilié 82 rue Gorham, en cette ville.

En prison

L'officier de police Breault a arrêté hier dans le Petit Canada, un nommé Alfred Germain qui y faisait un commerce illégal de liqueurs enivrantes

Germain opérait dans une cave sous le plancher d'une grange et l'officier a eu beaucoup de peine à le découvrir.

En cour de police, ce matin, Germain a plaidé coupable à l'accusation et a été condamné à trois mois de prison.

Deces

CARRIÈRE—Joseph Jean Carrière, enfant d'Adolphe et Melina Carrière, est décédé samedi soir au no 118 rue Tucker, âgé de 4 mois. L'enterrement a eu lieu à 1 h.30 cette après-midi.

DUBÉ—Joseph-Albert Dubé, enfant d'Amédée et d'Hermine Dubé, est décédé ce matin au no 140 Cumberland Road, âgé de 2 mois. L'enterrement aura lieu demain dans l'après-midi.

Naissance

NORMANDIN—En cette ville, le 2 courant, l'épouse de M. Zéphyrin Normandin, un fils. L'enfant a été baptisé sous les noms de Joseph-Zéphirin-Doria. Parrain, M. Alexandre Normandin; marraine, Mlle Alma Lefebvre.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

SEPT MOIS DE PRISON

Pour vol et voies de fait sur l'inspecteur Laflamme

La rue Middlesex, près de la gare du chemin de fer, a été, samedi après-midi, la scène d'une rencontre animée entre l'inspecteur Laflamme et un homme du nom de George Arsenault qu'il voulait arrêter pour avoir volé l'habit d'un nommé Wilfrid Champoux.

Arsenault qui vient de Fall River a rencontré Champoux à Taunton, Mass., mercredi dernier, et ils sont venus ensemble à Lowell Ils louèrent une chambre chez M. Hormidas Arvisais, 71 rue Cabot.

Tout alla bien jusqu'à samedi lorsque Arsenault s'empara d'un habit de son compagnon de chambre et alla le vendre pour acheter de la boisson.

M. Arvisais partit à sa poursuite dès qu'il apprit le vol.

L'inspecteur Laflamme passait en voiture près de la rue Worthen lorsqu'il aperçut une foule d'hommes qui couraient à la poursuite d'Arsenault.

En apprenant la raison, il fit monter M. Arvisais dans sa voiture et partit à la poursuite du voleur. Celui-ci se sauvait à toutes jambes et échappa à ceux qui le poursuivaient en se faufilant dans la cour de wagons de fret sur la Western Avenue.

Cependant l'inspecteur le rejoignit sur la rue Middlesex devant l'auberge de Noël Traversey et le magasin de S. K Dexter. Il s'avançait pour l'arrêter lorsque Arsenault lui donna sur la tête un maître coup de poing qui faillit lui faire perdre l'équilibre.

L'inspecteur avait cependant saisi son homme au collet et il ne lâcha pas prise.

Le détective Drury, qui passait à ce moment, vint à l'aide de M. Laflamme et le prisonnier fut conduit au poste.

Arsenault a comparu en cour de police ce matin sous un double chef d'accusation: vol et voies de fait sur un officier.

Il a été condamné à 3 mois de prison pour la première offense et à 4 mois pour la seconde.

Plus de peur que de mal

Vers les six heures du soir, samedi, M. Henry Aubry, de Kenwood, s'en retournait en voiture chez lui avec son jeune fils âgé de cinq ans, lorsque soudain son cheval prit le mors aux dents sur la rue Market et descendit la rue Worthen à fond de train.

Près de la rue Broadway, des piétons réussirent à arrêter l'animal dont la peur subite était restée inexplicable pour M. Aubry. Il découvrit alors que le palonnier s'était défait et que son cheval avait eu les pattes de derrière assez gravement blessées par la voiture.

Durant la course effrenée de l'animal, M. Aubry a tenu bon et son jeune enfant a fait preuve de grand sang froid en se cramponnant jusqu'au bout à son siège.

Le père et le fils se sont heureusement tirés sans mal, sinon sans peur, de cet accident qui aurait pu avoir des suites sérieuses, sinon fatales.

Purifient en enrichissent le Sang

Les "Pilules de Vie" prises au Printemps donnent au sang la force de résister aux maladies, laide, si fréquentes et si dangereuses de l'été.

Cette bonne préparation vaut son poids d'or.

Ne prenez que ces pilules de longue vie. Elles guérissent: Dyspepsie, Maladie du Foie et des Rognons.

M. W. R. Hearst, propriétaire du New York Journal, a fait application au gouverneur Roosevelt pour faire suspendre de ses fonctions le maire Van Wyck, de Greater New York, parce que celui-ci avait des parts dans le trust de la glace.

Petites Depeches

On croit que le Congrès s'ajournera mercredi.

Un des nouveaux navires de guerre américains en voie de construction portera le nom de Rhode Island.

La nouvelle commission philippine est arrivée hier à Manille où le Gén. MacArthur lui a souhaité la bienvenue.

Les rebelles colombiens sont à six milles de Panama et les troupes du gouvernement se préparent à une grande bataille.

Robert R. Roosevelt, de New York, dit que l'exposition de Paris est une fraude monumentale et que les Américains s'y font voler.

Le SS. Pauillac qui a quitté New York pour le Havre, portant pour $3,000,000 valant de machines qu'on envoyait à l'exposition de Paris, est disparu.

Les élections générales ont eu lieu hier en Italie; on ne connaît que le résultat de 251 districts sur un total de 508. Signor Crispi et cinq anciens ministres ont été réélus.

Le Gouverneur Roosevelt a décidé de permettre l'extradition de Neely, accusé de fraudes commises dans le service postal de Cuba, sur la demande du Gouverneur Wood.

Herman Serber, de Manchester, qui avait menacé de se suicider à la suite d'une querelle de ménage, a tenu parole. On a repêché son cadavre hier dans la Merrimac, près de Nashua

On fait de grands préparatifs à La Havane pour recevoir avec tous les honneurs possibles le Gén. Maximo Gomez qui revient de son pays natal, Saint Domingue. On parle de lui comme candidat à la présidence de Cuba

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS, SAVONS, ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Nous avons les PILULES DU Dr JACQUES pour les Rognons.

ELLINGWOOD & CO.

Une Vente Extraordinaire

EN ARTICLES DE MODES.

Des CHAPEAUX de Dames, Demoiselles et Enfants,

A des Prix Inouis pour notre Vente d'Eté.

Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
Chapeaux de $5.00 pour $2.50.
Chapeaux de $10 pour $5.00.
Sailors blancs et noirs, 25 cts.
Ligne complète de Chapeaux d'enfants.

Nous avons une avalanche de Fleurs de toutes sortes et très jolies que nous sacrifions à n'importe quel prix.

☞ Arrêtez nous voir.

Mme E. COURVILLE,

474 rue Merrimack.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Assemblée jeudi soir du comité conjoint de la St-Jean-Baptiste et de l'Union Canadienne pour discuter les amusements du pique-nique.

Parmi les jeux, il y aura partie de base-ball, courses à pied, courses en bicyclettes, etc. Le club de base-ball Notre-Dame a déjà présenté son nom pour jouer et a été accepté.

M. Siméon Dupéré, secrétaire du comité, a expédié à peu près 75 invitations aux sociétés aux environs de Worcester.

FALL RIVER, MASS

—Vendredi soir, il y a eu une autre assemblée des promoteurs de la nouvelle filature. Ils se sont occupés d'affaires de routine. L'assemblée a été très courte.

Les collecteurs des actions se plaignent que ce travail avance peu rapidement. Ils admettent qu'il est très difficile de convaincre certaines personnes sur le résultat du plan. Les ouvriers ne semblent pas être très anxieux de posséder une filature.

SPENCER, MASS

—Mme Guilaume Berthiaume est retombée vendredi dans un sommeil quasi léthargique dont on ne peut la tirer. Elle s'éveille de temps à autre, mais se rendort aussitôt. Son cas intéresse les médecins. Mme Berthia me dit ne point souffrir durant ce sommeil. On a essayé vainement tous les moyens connus pour l'empêcher de s'endormir, mais sans succès.

NORTHBRIDGE, MASS

—M. Joseph Duval, de ce village, ayant négligé de fermer la porte de son logis pendant qu'il travaillait aux environs vendredi, une nuée d'abeilles y est entrée et a attaqué sa femme malade au lit. M. Duval étant accouru à son secours, est parvenu à les chasser, mais a été cruellement piqué au visage et aux mains.

ASHLAND, MASS

—Un écureuil a failli causer la mort de neuf hommes, vendredi. En passant devant une draisine sur laquelle ceux-ci étaient montés, cheminant à une vitesse de 9 milles à l'heure, il fut frappé par une des roues. La draisine dérailla, précipitant les occupants sur la plateforme de la gare. Si ces employés étaient tombés de l'autre côté ils auraient été broyés par un train marchand qui passait en ce moment.

NEW BEDFORD, MASS

—M. Pierre Lord, autrefois employé à la boutique des tramways et depuis quelques temps occupé à perfectionner des mécanismes nouveaux à la boutique de M. U. E. Collette, vient de mettre la dernière main à un ingénieux mécanisme qui donne à un homme, au moyen d'un levier, la force d'un marteau de 5,000 livres; avec cette machine, que l'on a appelée "Champion", un homme de force ordinaire coupe un fer rond froid de huit lignes de diamètre ou un fer plat froid de 6 lignes d'épaisseur et 6 pouces de largeur, avec autant de facilité que l'on peut trancher un clou ordinaire avec les machines en usage aujourd'hui. On peut aussi plier à angles bien droits un fer de six lignes d'épaisseur et quatre pouces de longueur. Dans les boutiques de forge où l'on fait de gros travaux, cette machine est d'une valeur incalculable; avec elle, couper le fer est la chose la plus simple du monde, pas de charbon, pas de feu et le travail se fait sans fatigue et avec la rapidité de la pensée.

LEWISTON, ME

—Les plans de la nouvelle église canadienne de la paroisse St-André sont arrivés ces jours derniers et l'on assure que ce nouveau temple canadien sera un monument d'architecture à l'honneur de la paroisse St-André et un ornement pour notre ville.

Ces plans ont été acceptés par le Rév. M. Bergeron. Cette église sera située à l'encoignure des rues Bacon Sullivan et High, et elle sera, dit on, sinon la plus belle du moins l'une des plus belles des églises canadiennes dans l'Etat du Maine. On doit convertir la maison Boland en une école paroissiale qui sera ouverte en septembre prochain. On nous dit aussi que l'inauguration du soubassement de la nouvelle église aura lieu dans le cours de l'été.

—M. Pit. Martin, jeune homme employé à la Saco & Pettee Machine Shop, qui est séparé d'avec sa femme depuis une couple de mois, vous lut avoir quelques effets qui lui appartenaient, qui étaient dans la chambre de son épouse, qui demeure avec sa mère à elle, sur la rue Elm. Personne ne sait ce qui s'est passé entre le mari et la femme. Sa belle mère sortit sur le fiat et revint avec deux de ses pensionnaires, Geo. Reynolds et Frank Rose, qui ordonnèrent à Martin de sortir sinon ils le sortiraient.

Après quelque résistance de la part de Martin, il fut empoigné et sorti. C'est alors que la lutte s'engagea, Martin fut frappé à coups de couteau dont la lame ne devait pas mesurer moins de trois pouces de longueur.

Les cris de Martin attirèrent la pité de sa femme qui est allée demandée du secours à la police, leur cause a été remise.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT D'UN FONCTIONNAIRE

—M Damase Garneau, un des plus vieux employés publics de Montréal, est décédé la nuit dernière à sa demeure, rue St Denis, à l'âge de 65 ans.

M. Garneau entra au greffe du Palais de Justice de cette ville en 1876, et trois ans plus tard il était nommé protonotaire-adjoint, position qu'il occupait encore à sa mort.

Il laisse une fille pour déplorer sa perte.

DÉLÉGUÉS A NEW YORK

—L'association St Jean-Baptiste a résolu de se faire représenter aux grandes fêtes patriotiques qui auront lieu le 24 juin à New York. Les délégués seront MM. L. O. David, actuel président général, A Gagnon, secrétaire trésorier, et Philippe Demers, secrétaire général de l'association.

Le président et autres officiers de sections se sont réunis hier soir au Cabinet de Lecture Paroissial, rue Notre-Dame, pour discuter la question d'envoyer à New York des délégués de sections.

M. L. G. A. Cressé, président de la section St Jacques, présidait l'assemblée.

Il a rendu compte d'un voyage fait par lui à New York, le 27 avril dernier, et de la chaleureuse réception que lui ont faite nos compatriotes de là-bas.

Des remarques ont été faites par MM. Ernest Bélanger, président de la section Sainte Brigide; Pichevin Roy, président de la section Saint Jean-Baptiste; Louis Colerre, président de la section St Henri; J. A. Geoffrion, président de la section Ste Cunégonde; F. Pateneaude, commissaire ordonnateur de la section St Jean Baptiste; Charles Duquette, J. U. Lafond, M. D., Fra Jubinville, L. Leclair.

Toutes les personnes présentes se sont prononcées sans hésitation pour l'envoi de délégués, et se sont déclarées heureuses des efforts qui ont été faits pour l'organisation de l'excursion du 8 au 9 juin à New York.

QUEBEC

UN BUSTE DE LAURIER

—Un certain nombre des amis intimes de Sir Wilfrid Laurier, connaissant, il y a un peu plus d'un an, à l'éminent auteur du monument Champlain, Paul Chevré, l'exécution d'un buste du premier ministre, en marbre de Carrare.

L'ouvrage de l'artiste est arrivé à Québec à l'adresse de l'honorable M. Turgeon.

Le commissaire des mines et de la colonisation a fait transporter le colis chez lui. Il mesure de 7 à 8 pieds de hauteur sur plus de trois de largeur.

La présentation de ce buste au premier ministre sera accompagnée d'une fête d'intimes.

LE PONT

—L'ingénieur en chef et le surintendant des colossales usines de la Phœnix Bridge Company, de Pittsburg, Penn., sont allés visiter le site du futur pont de Québec. Ils l'ont trouvé très avantageux et au cours de leurs observations, ils ont déclaré que les piles d'ancrage devront être de force à subir chacune la tension constante d'une charge équivalant au poids de neuf millions de livres.

HONORABLEMENT ACQUITTÉ

—John C. Scott, qui avait été mis aux arrêts sur la dénonciation de son ancien associé, W. H. Polley, qui l'avait accusé d'avoir mis le feu à l'ancienne fabrique de chaussures de Polley et Cie, rue St Valier, a été honorablement acquitté par le jury, séance tenante, à la recommandation même du juge Bossé.

La couronne n'avait qu'un seul et unique témoin, c'était le dénonciateur lui même, Polley; alors comme sa déposition n'a pu être corroborée le juge a cru de son devoir d'arrêter les procédures et de recommander au jury d'acquitter le défendeur. Scott a été mis de suite en liberté.

OTTAWA

POSITIONS EN AFRIQUE

—Le ministre de la milice, dans une communication datée du 29 mai, annonce que le secrétaire d'Etat pour les colonies, M. Chamberlain, a mis à la disposition des officiers canadiens actuellement dans l'Afrique Sud, dix positions de sous-inspecteurs dans le corps constabulaire de l'Afrique Occidentale.

Pour obtenir une de ces positions il faudra avoir de 22 à 35 ans et être garçon.

La paie est de £300 par année, avec augmentation de £25 tous les trois ans, jusqu'à concurrence de £350.

L'officier recevra un congé et un billet pour l'Angleterre après chaque tournée de service de 12 mois qu'il aura faite sur la Côte d'Or et dans la Négritte méridionale, et après chaque tournée de 12 mois dans la Sierra Leone.

Les trois premières années, l'officier sera à l'essai; il sera ensuite nommé en permanence s'il a donné satisfaction.

TERREBONNE

VOLEURS NOCTURNES

—Des voleurs se sont introduits avec effraction dans l'épicerie de M Moody, rue St Louis, vers 2 heures durant la nuit de vendredi à samedi.

Les cambrioleurs se sont servis pour accomplir leur infâme projet d'un pic qu'ils avaient trouvé à la station du Pacifique et ont enfoncé la porte de devant du magasin. A ce moment, M. Moody, qui revenait d'une soirée, entendit une détonation dans le magasin et le bruit de mille pièces qui se répandaient de toutes parts.

Il se dirigea aussitôt du côté de l'épicerie, mais il fut accueilli par trois coups de revolver qui ne l'ont pas atteint.

Les voleurs, ils étaient deux, disparurent à l'instant et malgré d'actives recherches, de la part du chef de police, M. Coutant, et de plusieurs citoyens, ils n'ont pu être retrouvés.

Les malfaiteurs, au moment où ils ont été surpris avaient fait sauter le coffre-fort et s'étaient emparés de quelques pièces de monnaie. Il est étonnant qu'ils n'aient pas été blessés car des fragments du coffre fort ont été trouvés le matin jusque de l'autre côté de la rue.

Le chef de police surveillait à la gare le lendemain matin le départ du train, mais aucun être suspect n'a été remarqué.

La police de Montréal a été avertie.

ST HYACINTHE

UNE PERTE SE NOIE

—Nous avons le regret d'annoncer la mort du Révd M. Girard, ancien professeur du collège de St Hyacinthe et longtemps préfet des études dans cette institution.

Messire Girard a été trouvé noyé, hier, dans un ruisseau où il était allé pour pêcher.

M Girard était bien connu à St Hyacinthe, où il y a un grand nombre de ses anciens élèves.

TORONTO

LA PICOTE DANS ONTARIO

—Le Dr Bryce, secrétaire du bureau provincial d'hygiène, est de retour de Port Arthur et du Sault Ste Marin où il a passé plusieurs jours à recueillir des renseignements sur l'épidémie de variole qui menaçait cette région.

Tout danger de contagion est maintenant conjuré. Voici les cas de variole enregistrés depuis le 25 avril: Collingwood, 1; Carleton Place, 6; Port Arthur, 10; Fort William, 3; Sow Bill Morning Camp, 1; Sault Ste Marie, 3; total, 24.

Six décès ont été rapportés.

Ah, si j'avais autant de sous!

Un consomptif guéri par le Vin Morin Crème-Phatee venait témoigner lui-même de l'efficacité de cette préparation. Apercevant le nombre prodigieux du certificats, de guérisons opérées par l'emploi du Vin Morin s'écria: Ah, si j'avais autant de sous je pourrais désormais vivre sans travailler Et dire que ces témoignages ne représentent qu'une faible fraction des personnes guéries par ce vin sans rival!

GROS HERITAGE

Un compatriote réclame un quart de million

New York, 4—George Marchand, âgé de 24 ans, vient de présenter, à New York, par son avocat, Isaac V. Schavrier, une pétition réclamant les droits qu'il a, à titre d'enfant et d'héritier de George Marchand, riche négociant de Vigo, décédé en mars dernier: ce qui est étrange dans ce cas, c'est qu'on a toujours cru que le défunt était mort vieux garçon.

Geo. Marchand demande que le testament soi-disant fait par lui soit déclaré nul et que ses droits soient reconnus.

Le nombre infini de parents du défunt Marchand sont inquiets à ce sujet et il y a de quoi, puisqu'il s'agit d'un magot de $250,000.

Geo. Marchand prétend que le défunt Marchand, se maria en 1873. George est né de cette union. Plus tard, son père obtint une séparation légale d'avec sa mère, après qu'ils eurent vécu quatre années ensemble. Sa mère est maintenant l'épouse d'un nommé Mury, vivant quelque part dans le New Jersey.

Frederic Mermond, qui demeure au No 43, 10ème rue, qui a épousé la sœur du défunt, a fait hier, la déclaration suivante: "J'ai connu M. Marchand, depuis 1849 et 20 ans avant sa mort il fit partie de ma famille.

Je n'ai jamais entendu dire qu'il se fût marié."

Qu'arrivera-t-il des prétentions du jeune héritier?

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Beaux chapeaux tout garnis pour $2.50 en montant chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Coton jaune, 3c la verge; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles le retour du couvent Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses déplorées à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale Half stock Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 41

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Elle cherchait dans sa tête de faible victime comment elle pourrait prendre sa revanche. En attendant que l'inspiration fut venue, elle devait faire le service, porter aux prisonnier, les écuelles de riz. Au sortir de l'ivresse, Tong-Lû la rouerait de coups si elle n'avait pas accompli sa tâche.

Elle prit le plateau où elle rangeait les écuelles, et commençait de pénétrer de cachot en cachot. Son cœur était rempli de pitié pour toutes ces horribles souffrances. Elle pleurait en voyant les cangues meurtrir les épaules, et les anneaux rivés aux murailles des hommes qui, depuis des années, regrettaient la liberté.

Mang-Té avait un petit cœur très tendre et une nature portée à l'attachement. La pitié, en elle, devenait presque maladive. Elle se contentait de déposer les tasses de riz dans les cachots; elle n'osait ouvrir les lèvres car on lui avait ordonné le silence, mais elle étouffait du besoin de plaindre et de consoler les malheureux. Oui, elle les plaignait, ces hommes dont la chair était martyrisée par les anneaux et les cangues, et qui ne vivaient qu'avec l'envie folle de s'évader, qu'avec une rage de désespoir devant ces années sans nombre où ils languiraient. Ils n'avaient qu'une pensée: renverser l'obstacle, mais les anneaux qui les rivaient étaient encore trop étroits pour tomber de leurs mains amaigries.

—Pauvres prisonniers, murmurait Mang-Té en essuyant ses larmes.

Oui, elle pouvait les plaindre, ces êtres abandonnés qui expiaient si durement la faute d'un jour, peut-être, le crime d'un instant de folie, dans un sombre cachot, loin des vivants.

Ils ne voyaient plus personne que cette petite fille; elle était, en quelque sorte, le chaînon les rattachant au genre humain. Au-dessus d'eux bien loin, dans le vaste univers, il y avait la vie, la joie, le bonheur. Mais les heureux ne prenaient pas souci des captifs. Oui, là-bas, dans le monde immense; là-bas, dans l'espace infini, on marchait, on parlait, on chantait, on riait; mais pas une oreille ne se tendait au gémissements des prisonniers, au désespoir. Qui songe aux captifs? Les pensées sont ailleurs, à la joie, aux honneurs, aux fortes affections.

Seule cette petite fille, cette âme charitable attachait sur les malheureux un tendre regard. Si ses lèvres étaient muettes, scellées, par la crainte, ses yeux éloquents parlaient pour elle, exprimant sa peine profonde de ne pouvoir soulever les cangues et briser les anneaux.

La tournée s'achevait: tous les maigres repas étaient distribués. Mang-Té venait de pénétrer dans le dernier cachot, celui de Jean. Elle passa la tasse de riz dans la cage, et, longtemps, elle regarda cet homme si accablé et si découragé. Il était bien le plus malheureux de tous, ce prisonnier qui demeurait courbé dans sa cage des journées entières, insensible à toutes choses, muet de désespoir. Et l'enfant, qui ne parlait jamais, entraînée par une invincible pitié, dit d'une voix douce:

—Tu es encore bien plus à plaindre que moi et que les autres... Pauvre prisonnier!

Une émotion extraordinaire passa sur le visage sombre et désolé de l'homme encagé. Depuis si longtemps il n'avait pas vu un visage ami lui sourire doucement.

—Que veux-tu dire? balbutia-t-il; que t'importe, petite fille, que je sois malheureux?...

Ses lèvres tremblèrent et sa pâleur s'était encore accentuée. Uune larme roula sur sa joue.

Mang-Té passa sa petite main à travers les barreaux et serra celle du prisonnier.

—Ne pleure pas, dit-elle d'une voix suppliante.

Salbris était redevu farouche.

—Que t'importent mes larmes? reprit-il avec une âpreté d'accent singulier.

L'enfant ne se découragea pas. En voyant un être encore plus malheureux qu'elle, la pauvrette avait pris la résolution de le protéger, de le sauver.

Elle dit d'un accent très bas.

—Je veux ouvrir ta cage et tu retourneras dans ton pays.

Salbris respira péniblement, comme si un coup l'avait frappé.. Il ne parlait pas, mais son regard était douloureux. C'était là une vaine espérance.

Mang-Té crut qu'il n'avait pas compris, et redit avec un accent de pitié et d'exquise douceur:

—Mais sois donc content; j'ouvrirai ta cage.

Un fugitif éclair de joie brilla dans ses yeux autrefois si beaux, maintenant si tristes; puis secouant la tête:

—Pourquoi me faire mal? Pourquoi me donner un espoir irréalisable? Oh! petite fille tu me fais souffrir.

Ses lèvres pâlirent, ses yeux se voilèrent, il balbutia:

—Ouvrir ma cage!...

Il avait joint les mains. De quel accent il parlait à Mang-Té. Qui aurait pu dire tout ce qu'il y avait de prière, de gratitude dans sa voix affaiblie.

—Tu veux me rendre la liberté?...

La pauvre petite semblait réfléchir. Après un silence, elle reprit avec une grande douceur:

—Les barreaux sont solides; mais, demain, je t'apporterai une lime. Et puis, je partirai avec toi, car Tong-Lû me tuerait à force de me battre.

Déjà Salbris, un instant grisé par l'espérance de l'atroce prison ouverte, était retombé dans le découragement.

—Pauvre petite! fit-il d'une voix éteinte; c'est un rêve...

L'enfant s'entêtait à sauver le captif, par pitié, puis, aussi, pour cette vengeance qu'elle couvait dans sa petite tête meurtrie par la brute. Quand un prisonnier s'évadait, le geôlier entrait en fureur, se lamentait, trépignait de rage, et recevait des coups de rotin par ordre du grand chef.

Elle reprit:

—Ne doute pas de moi, je ne mens jamais.

Et, mettant un doigt sur sa bouche en signe de discrétion et de silence, elle s'éloigna.

Lorsqu'il se trouva seul, Salbris promena longuement ses regards autour de lui. Il s'éveillait, le pauvre captif, comme d'un pesant sommeil de six années. Il ne voulait pas espérer; mais cette minute de joie immense, d'espoir fou, avait laissé dans sa tête une empreinte qui, malgré tout, était persistante.

Ah! il ne désirait que se dégager de cet affreux cauchemar, s'en aller de cette cage, partir à tout prix.

Il était bien affaibli; mais avec l'espoir, le sang se mettait à couler avec vivacité dans ses veines. Il ne s'abandonnerait pas; il trouverait des forces pour la lutte. Pourquoi donc avait-il cru que tout était fini? Pourquoi avoir tant rêvé qu'il était comme mort, et qu'il ne verrait plus jamais ses bien-aimés? Non, non, c'en était pour toujours fini de ces nuits si lentes, de ces jours si longs, passés à gémir sur la paille. Là, dans cette lointaine Asie, il avait enfin rencontré un petit être divinement clément, qui avait eu pitié de lui.

Dieu lui envoyait l'ange de la délivrance.

Il arpentait l'étroit espace pour combattre l'engourdissement; il agitait ses mains et ses bras. Il était jeune encore. Ah! quel remède que l'espérance! quelle force que l'invincible volonté! il retrouvait de la vaillance dans ses nerfs, de l'énergie dans son âme.

Oh! les revoir... revoir son père et sa fiancée, quelle joie du ciel!

Et, revenu près du geôlier, Mang-Té, profitant du lourd sommeil de son oncle, se mit à chercher par la chambre la lime promise. Elle, si craintive quand son bourreau la suivait, de son œil cruel, redevenait vaillante lorsqu'elle se sentait allégée de l'horrible surveillance. D'ailleurs, elle s'était prise d'affection pour le prisonnier si malheureux; et ce petit être, si frêle, trouvait dans l'exaltation de son amitié une volonté forte.

L'homme enivré ronflait toujours. En ce moment, il ne lui fallait que ce coin sous la table pour dormir. Mang-Té allait et venait à pas légers, ouvrant les bahuts, cherchant sur les étagères.

De temps à autre, elle baisait dévotement les perles du petit collier bouddhique qu'elle portait à son cou, afin de se rendre son dieu favorable, puis elle étouffa une exclamation de joie; elle venait d'apercevoir la lime cherchée.

De larges bandes rouges rayaient le ciel à l'occident. Avant qu'il fit sombre elle aurait le temps de pénétrer dans le cachot et de remettre à Salbris l'outil sauveur.

Elle arriva avec un radieux sourire.

—Voilà cette lime, et puis une corbeille où j'ai mis de la nourriture pour te donner des forces; et une infusion de plantes pour frictionner tes membres. Demain nous partirons. Demain sera jour de grande fête dans la citadelle. La fille du gouverneur épouse un mandarin. Tous seront occupés des réjouissances, on ne nous verra pas.

La vue de cette lime pénétrait Salbris d'une joie intense; dans l'excès de son émotion il n'aurait su parler; sa voix s'étranglait dans sa gorge. A travers les barreaux, il prit la petite main de l'enfant et la baisa avec une passionnée gratitude, et la pauvre Mang-Té, accoutumée à être battue, ne savait ce que cela voulait dire: elle baissa la tête toute confuse. Puis, la redressant, retrouvant son sourire:

—Surtout, mange bien pour être fort.

Elle partit joyeuse et légère, volant presque comme un oiseau. Au réveil de la lourde ivresse, son oncle la retrouva assise gravement devant son métier, et brodant une fleur de lotus sur un blanc crépon.

(*A Continuer*)

Pour Guérir l'Asthme le plus promptement il est absolument nécessaire de prendre les GRANULES RESPIRO tel que prescrit. Par leur usage le système est préparé à l'action du LIQUIDE RESPIRO (pour guérir). Que les intestins soient libres ou non, l'emploi des GRANULES RESPIRO est impérieux.

Rappelez-vous qu'elles sont préparées d'après une formule spéciale et propres à nettoyer certaines parties qui ne sont pas atteintes par d'autres remèdes. Elles sont douces et calculées pour que le malade puisse prendre la dose prescrite régulièrement.

Si on éprouve un malaise au début, cela ce prouve que la matière dure et la bile sont enlevées. L'activité s'arrête avec la production de l'effet désiré, après quoi se font sentir ses effets bienfaisants jusqu'à la guérison.

Le système comprend trois préparations: Le Liquide Respiro, la Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 821 rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Economy Cash Store
Grande Occasion!
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix:
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit:
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

LE MEILLEUR EN VILLE
Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.
Le CRYSTAL
140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin
L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix. service de famille une spécialité
E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par
Lachapelle & Audette,
119 RUE SALEM.
Il est inutile de faire bouillir le Linge.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à me buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tel. 815-11. WILFRID JEAN, Prop.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau.
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

NOUVELLES D'AGUINALDO

On rapporte qu'il aurait été tué ou blessé

L'EXPEDITION DU MAJOR MARCH SOUS UN NOUVEAU JOUR

Une dépêche intéressante par voie de Manille

Manille, 4—On vient de recevoir ici de Vigan, île de Luçon, les nouveaux détails qui suivent de la fameuse marche du major March, à la poursuite d'Aguinaldo, qui diffèrent radicalement des premiers rapports qui avaient été envoyés ici.

Il paraîtrait que le major March, avec son détachement du 33e régiment, a rejoint ce que l'on croit être le parti d'Aguinaldo, le 19 mai, à Lagat, environ cent milles au nord est de Vigan.

Les Américains ont tué ou blessé un officier, que l'on croit être Aguinaldo, et dont les gens de son escorte ont emporté le corps avec eux.

Aguinaldo avait une centaine d'hommes avec lui, le détachement du major March en comptait cent vingt-cinq.

Le commandant américain atteignit, le 7 mai, Laboagan, où Aguinaldo avait établi ses quartiers généraux depuis le 6 mars.

Aguinaldo en était parti en toute hâte sept heures avant l'arrivée des Américains, abandonnant tous les sentiers tracés et voyageant à travers la forêt le long des lits des ruisseaux.

Vers le soir, le 19 mai, le major March arriva aux avant-postes d'Aguinaldo, à environ un mille de Lagat tuant quatre Philippins et en capturant deux autres.

De ceux-ci il apprit qu'Aguinaldo y avait établi son camp pour la nuit. Quoique épuisés et affamés, les hommes du major March sont entrés dans Lagat au pas de course. Ils aperçurent les insurgés qui se dispersaient rapidement à travers les buissons et par-dessus le plateau.

A environ mille verges en-dehors du village, du côté de la montagne, on pouvait voir les silhouettes d'une vingtaine de Philippins vêtus de blanc, entourant leur chef monté sur un cheval gris.

Les Americains reçurent l'ordre de tirer et l'on vit l'officier tomber en bas de son cheval à la première volée.

Son escorte s'enfuit, emportant le corps dans l'obscurité de la nuit.

Quand les Américains atteignirent l'endroit, ils s'emparèrent du cheval qui était richement caparaçonné.

On pouvait voir du sang de l'officier blessé sur l'animal et sur le sol tout auprès.

Dans des sacoches on trouva le journal d'Aguinaldo et quelques papiers privés, y compris des proclamations.

L'une de ces dernières, adressée "aux nations civilisées," protestait contre l'occupation des Philippines par les Américains. Il y avait aussi des copies du discours du Sénateur Beveridge, traduit en espagnol et intitulée: "Le glas du peuple philippin."

Le Major March croyant que les Philippins avaient pris une rivière, tributaire de la Chico, la suivit deux jours, atteignant Tiao, où il apprit qu'un parti de Philippins avait descendu la rivière le 20 mai, sur un radeau, portant le corps d'un homme mort ou blessé, sur une litière couverte de feuilles de palmier.

Alors le Major March passa en revue ses hommes épuisés et sans chaussures et en choisissant 24 des moins abattus, il fit une battue du pays environnant durant six jours, mais sans trouver aucune autre trace des insurgés. Les Américains reprirent leur marche et arrivèrent à Aparri le 29 mai.

L'officier insurgé atteint était Aguinaldo ou son adjudant; et comme le cheval était richement caparaçonné, on est porté à croire que c'était Aguinaldo.

Les papiers d'Aguinalda qu'on a trouvés sont des plus importants. Ils font voir qu'il s'était réfugié dans la province d'Isabel, où il est resté jusqu'à ce qu'il soit allé s'établir à Laboagan, province d'Abra, d'où il se proposait de diriger les opérations durant la saison des pluies

Debarrassez vos lits
de ce vilain insecte, la punaise, en appliquant le seul remède véritablement efficace "*Le Destructeur Impérial.*" Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Son effet est prompt comme l'éclair. Demandez à ceux qui en savent quelque chose.
Se vend en boîtes de fer-blanc avec longue canule, ce qui en facilite de beaucoup l'introduction dans les espaces étroits.
Prix, 25 cents la boîte d'une chopine. Chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Rien de neuf dans le sucre
Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, soit 5 1-4c la livre. Faites-vous aussi bien? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 68 rue Merrimack,

DYSPEPSIE.
Ma femme a souffert pendant plusieurs années de la Dyspepsie Nerveuse, Mal de Tête, ... [illegible] ... que le Remède de Johnson pour la Dyspepsie l'a rajeunie de dix ans."
Grandeur de Boîte, 10 cts. [2 Tablettes] Par malle pour cinq timbres de 2 cts. Faites aux Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.
GRANDE VENTE DE CORSAGES
Le plus grand assortiment de corsages qui se soit jamais vu à Lowell. Nous avons une vente merveilleuse en cela de beaucoup au delà de toutes les autres saisons.

PENSEZ A CES PRIX
Corsages garnis en dentelle à 39c et 49c.
Lot spécial de corsages dépareillés valant de $1.25 à $2.00 pour 69c.
Corsages percale et Gingham à 75c, 85c et 98c.
Corsages en Linon blanc avec garniture Insertion à 75c et 98 cents.
Jolis corsages en tous les patrons nouveaux et les étoffes nouvelles prix de 98c à $4.98.
CORSAGES ET JUPES SEPAREES
A $3.98 Superbes jupes en Homespun en gris, pâles et foncés Kilt plaiting et Taffetas avec garniture piquées, valant $6.75 pour $3.98.
Notre ligne complète d'habits-tailleurs fins a été réduite en prix, grande occasion. C'est maintenant votre chance.
WRAPPERS EN LINON
100 doz. de nouveaux Wrappers en Linon venant d'arriver. Prix 98c, $1.25, $1.50, $1.75 et $1.98.

Pourquoi Attendre?

Avoir besoin de bons vêtements et ne pas les avoir rend la vie un désappointement. Laissez le crédit porter le fardeau, l'accommodation ne vous coûtera rien. Les prix sont les mêmes que ce soit au comptant ou à crédit. Petit à petit, en montants imperceptibles, vous payez pour des vêtements nouveaux et à la mode tout en en jouissant. Des centaines de pratiques se sont prévalues de nos avantages à cette saison. Pourquoi pas vous aussi?
Habillements de Dames faits par tailleurs.
Modes d'été. Gilets de luxe.
Collerettes neuves, Jupes choisies, Jolis corsages.
Habillements nouveaux d'été pour Hommes et Garçons, étoffes de mode et durables.
Nouveau département, habits d'hommes faits sur mesure.
Chaussures d'hommes à $3.00, chaque paire garantie.
Caesar Misch CASH OR CREDIT
78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant. Edifice Odd Fellows.

CADEAUX DE NOCES!
La vente de dissolution que nous avons inaugurée dans tous les départements intéresse considérablement les chercheurs de cadeaux de noces. Les prix que nous offrons n'ont jamais été égalés dans Lowell, considérant la qualité.
Ca ne prend qu'une minute de votre temps pour visiter nos marchandises. Venez voir
Verres Artistiques, Statuettes,
Bric à Brac, Services à Dîner,
Jardinières, Candélabres,
Appareils de Pêche et de Chasse.
Argenterie, &c., &c.
Nous écoulons tout notre stock d'argenteries à moins du prix coûtant. Aussi dans cette vente de dissolution
NOS VAISSELLES HAVILAND justement arrivées et un choix de Verres à table.
Leighton Frères,
241 RUE CENTRAL.

Chaussures de Printemps.
Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.
Venez les voir.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
ASSORTIMENT COMPLET DE
LIQUEURS, BIERES ET VINS,
EN GROS ET EN DETAIL.
Ordres livrés à domicile avec promptitude.
EUGENE BAILLY, Employé Canadien.
NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

VENTE SPECIALE DE
BICYCLES
Vedettes $23.50 Ce lot Seulement
Il n'en reste que quelques uns et ce sont les meilleurs valeurs pour le prix. Ils sont faits par la Pope Mfg. Co., ce qui est une garantie suffisante.
PENNANTS 24.00.
C'est une machine supérieure très bien finie et pleinement garantie. Quelques bonnes machines de seconde main
Quelques Specialites
Pompes 30c du prix regulier 50c
Appareil de reparation 15c prix 25
Pompe à main 6c prix regulier 15c
Cyclometre Burdick 49c prix regulier 75
LA THOMPSON HARDWARE CO.
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un jeune garçon actif et intelligent de 15 à 16 ans qui est désireux et volontier d'apprendre le commerce. Nul autre ne doit se présenter. [illegible]

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience chez Mme Octave Perron, 37 rue Bowers. 5j.

DEMANDE D'EMPLOI—Un commis d'expérience, parlant anglais et français, voudrait une position dans une épicerie ou n'importe quel autre magasin. S'adresser No. 2 rue Winter. 5j.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. 1no

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. 1no.

AVIS AUX DAMES ET MESSIEURS—Nous recommandons M. Pallsoul comme le meilleur opticien de Lowell pour ajuster la vue et donner la meilleure satisfaction, avec le privilège de payer par versements aussi bien qu'au comptant. M. Pallsoul réside No 10 Roakdale ave. Il garantit satisfaction. 3m

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 66 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2.00. Adresse. M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7jn.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez
Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Bons Boyaux en Caoutchoux.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
M. Wm Sauvageau, Commis Canadien.

Les Meilleurs Vins
De 25c la bouteille en montant
Les Dames canadiennes sont spécialement invitées de donner leur commande pour du bon vin de famille.
Service de famille, une spécialité. Ordres reçus par téléphone, 843-5.
L. P. TURCOTTE,
141 a 147 rue Worthen.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 165-2.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohemian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.
Commis: Jos. Larose et John Hall.

N. Traversy & Frère,
DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
CIGARES DE CHOIX.
368 rue Middlesex.

CHEVALIER FIN-DE-SIECLE

Un Don Juan pickpocket à Fall River

IL PRATIQUAIT SON INDUSTRIE A LA SENTIMENTALE

Les escapades d'un Français rapportées à la police

Fall River, 4.—La police n'avait pas fini de se féliciter de l'absence totale des pipockets lors de la visite du cirque qu'un événement vient de lui rappeler que, comme tous les métiers, l'industrie de ces intéressants personnages s'est complètement renouvelée en ces dernières années.

Elle a toujours été plus difficile que beaucoup d'autres; elle exigeait, par exemple, plus de dispositions naturelles et un plus long apprentissage que la profession de politicien; mais, enfin, avec un peu de d'extérité, d'application et de prudence, on pouvait espérer d'y faire son chemin Les temps sont bien changés. La Sollicitude excessive d'une administration qui se fait un devoir de rappeler sans cesse à ses administrés les dangers qui les menacent, la malveillance bien connue de la police à l'égard d'une profession qui n'est point patentée, l'indiscrétion de la presse qui, depuis longtemps a dévoilé au public tous les "truce" du métier, toutes ces circonstances ont mis les pipockets dans la nécessité de modifier leurs habitudes, de renouveler leur répertoire, d'abandonner les procédés classiques et de porter à un plus haut degré de perfection leur manière d'opérer.

Il ne faut plus songer à tirer de la poche des badauds, en se glissant dans la foule, leur porte-monnaie, leur foulard ou leur montre. Malheur au pickpocket "vieux jeu" qui se risquerait encore à essayer ses pratiques surannées! Même à travers la foule qui entoure un cirque nos limiers auraient pu apercevoir le premier geste suspect.

L'agilité des doigts ne suffit plus, aujourd'hui. Il faut pour réussir y mettre de la ruse et de l'ingéniosité.

C'est ce dont s'était avisé un de nos cousins de la belle France, un de ces l'arisiens pur sang qui n'ont qu'à paraitre pour faire tourner la tête à nos Canadiennes et aussi aux Canadiens mêmes. Ce personnage distingué qui portait le nom très distingué d'Henri de Lamothe, avait reconnu que le temps était passé des subtils escamotages et que l'heure était venue de l'escroquerie au sentiment Bien fait de sa personne, élégamment vêtu, distingué extérieurement agréable, il approchait les dames, se montrait sensible à leur beauté engageait la conversation, leur rendait de menus services, avait pour elles mille attentions. Toutes, assurément, ne répondaient point à son empressement; mais beaucoup en étaient touchées.

Henri, d'ailleurs, était psychologue; Henri avait le flair; il se trompait rarement. Aussi les journées ne se passaient guère sans qu'il obtint de quelqu'une de ces dames la faveur de faire avec elle une promenade. Ces demoiselles recevaient toujours enchantées de la galanterie et de la générosité de leur cavalier et la disparition de quelque objet précieux, votre montre d'un porte-monnaie, ne suffisait pas à dissiper les doux rêves qu'ils avaient échafaudés. Quant à soupçonner M. de Lamothe d'être pour quelque chose dans cette disparition l'idée ne leur en venait seulement pas.

Il a fallu la dure réalité pour faire ouvrir les yeux à Mlle Anna Larivière, nos charmante Fall Riveraine. Est-ce une émotion réelle qui fit trembler la main du don Juan? Toujours est-il qu'en se promenant avec Lamothe, Mlle Larivière sentit une main qui saisissait sa montre; et, horreur! c'était la main de son bien-aimé.

En un instant la lumière se fit dans le cerveau de la jeune fille; elle versa seul être quelques larmes sur les illusions envolées, mais elle alla porter plainte à la police.

Inutile d'ajouter toutefois que M. de Lamothe, qui avait plusieurs péchés semblables sur la conscience, s'est empressé de prendre la poudre d'escampette.

LA PESTE AUX ETATS-UNIS

Un rapport officiel dit qu'il y en a 10,000 cas

Washington, 4 —Voici un tableau du nombre de cas de variole officiellement rapportés au "Marine Hospital Service" de cette ville, du 1er janvier au 18 mai 1900:

Alabama, 178; Arkansas, 377; Californie, 3; Colorado, 115; Delaware, 1; district de Columbia, 24; Floride, 26; Georgie, 198; Illinois, 154; Territoire Indien, 75; Indiana, 164; Iowa, 86; Kansas, 828; Kentucky, 132; Louisiane, 3,130; Maine, 3; Maryland, 6; Massachusetts, 6; Michigan, 31; Minnesota, 550; Mississipi, 303; Missouri, 125; Montana, 100; Nebraska, 57; New Jersey, 17; Nouveau-Mexique, 6; New York, 29; Caroline du Nord, 840; Ohio, 802; territoire de l'Oklahoma, 55; Oregon, 8; Pennsylvanie, 51; Caroline du Sud, 18; Tennessee, 605; Texas, 4,011; Utah, 78; Virginie, 221; Washington, 370; Virginie Occidentale, 95; Wisconsin, 41; Wyoming, 25.

Grand total, 10,280.

Pour l'Etat du Tennessee seulement du 1er octobre 1899 au 5 mars 1900, le chiffre total des personnes contaminées a atteint le chiffre de 2,591.

ETRANGE EPIDEMIE

Ecoles fermées et quarantaine établie

Newport, Vt. 4—Une épidémie d'éruptions cancéreuses noires sévit à West Derby, sur les confins de Newport. Il est mort trois personnes de cette maladie, après deux ou trois jours seulement de maladie. On les a enterrées immédiatement. Les écoles sont fermés et l'on a mis quarante personnes en quarantaine.

Mutations d'immeubles

Pour la semaine finissant le 2 juin :

Samuel Greencugh à Fred Gauthier, terrain et bâtisses, $1500.

Georgia Boucher à Esther Harkins, terrain et bâtisses.

Tout le monde peut photographier.

Les principes de La Photographie Enseignés Gratis à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy viennent d'ajouter à leur magnifique établissement un département qui jette certainement dans l'ombre tout ce qui jusqu'ici, existait dans ce genre à Lowell. L'on y a fait construire une chambre noire parfaitement équipée et que l'on offre entièrement à la disposition des parfaits amateurs de cet art si utile et si amusant.

Leur assortiment comprend les instruments et accessoires de tout genre et de toute manufacture. On y offre des Cameras qui fonctionnent parfaitement bien et aux prix ridicules de $1, $2, $3, $4, $5, $8, $10 et plus. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, depuis les plus communs jusqu'à ceux qui sont pourvus de tous les perfectionnements les plus récents. Les prix y seront maintenus aussi bas que les plus bas de Lowell. Nous avons déjà opéré une réduction de 25 à 33 pour cent sur bon nombre d'instruments et d'accessoires.

Amateurs en photographie, nous voulons faire votre connaissance et nous voulons votre patronage nous espérons que de part et d'autre nous n'aurons qu'à nous en féliciter.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

SCENES DISGRACIEUSES

Une fille complètement deshabillee en pleine rue

LES EMEUTES SE CONTINUENT A ST LOUIS, MO.

La foule affolée se livre à des actes barbares

St Louis, Mo., 4—L'anarchie règne en souveraine en cette ville. La foule est devenue cruelle, inhumaine et même diabolique, de fait. Elle ne connait plus de bornes à sa fureur sauvage.

Elle ne craint plus la force armée et poursuit ses opérations avec une audace inouïs. Elle s'attaque de préférence aux faibles, aux femmes et aux enfants.

Deux outrages ont été commis hier contre de jeunes femmes,—une disgrâce à l'humanité, une honte pour la ville et pour l'Etat du Missouri.

Une foule d'environ deux mille hommes ont attaqué, hier, une fille de 18 ans, Christine Thiere, simplement parce qu'elle avait commis le crime de faire un voyage à bord d'un tramway de la St Louis Transit Company.

Elle était partie pour passer la soirée du dimanche chez sa mère. Travaillant comme servante dans la partie ouest de la ville, n'ayant pas l'argent nécessaire pour se payer le luxe d'un fiacre et la distance étant trop longue pour être parcourue à pied, elle prit le seul moyen de transport à sa disposition: un char urbain.

Quand elle descendit, vers les 5 heures, à l'angle de la 9e rue et de l'avenu Geyer, d'un char Cherokee, elle fut accostée par un jeune homme qui la traita de "scab;" d'autres firent aussitôt chorus.

Les cris et les sifflets dégénérèrent en véritable tempête quand la foule se mit à l'entourer de toutes parts.

Un jeune voyou s'élança sur elle et lui arracha son gilet, un autre lui enleva son chapeau.

Puis elle fut accablée de coups de poings sur la figure et par tout le corps.

On lui arracha des mains son léger porte-monnaie et l'argent qu'il contenait fut partagé entre deux vauriens qui lui riaient au nez

La pauvre fille, toute en larmes, supplia ses bourreaux de la laisser continuer sa route; pour réponse elle reçut un violent coup de poing sur la bouche d'où le sang se mit à couler en abondance.

Morceau par morceau, on lui arracha ses vêtements, jusqu'à ce qu'elle fût complètement nue, n'ayant plus que ses chaussures, au milieu d'une foule hurlante et moqueuse.

Elle se précipita, honteuse et affolée par la peur, vers une maison voisine, mais les gens qui y résidaient, craignant la colère de la foule, refusèrent de lui donner asile. Elle courut à une autre porte plus loin qu'elle trouva aussi close.

Elle atteignit enfin une ruelle à travers laquelle elle s'élança, pour sortir par les misérables. Elle aperçut un soupirail et brisant le carreau, se laissa tomber dans la cave où elle se réfugia tremblante et à demi-morte dans un coin obscur.

Finalement ses persécuteurs se débandèrent et coururent continuer leurs exploits ailleurs.

Alors elle se décida d'appeler au secours.

Un jeune enfant que sa mère avait laissé seul à la maison descendit et conduisit la malheureuse chez lui où elle attendit, vêtue d'un châle, le retour de la femme qui lui prêta une de ses robes.

L'enfant alla ensuite informer la police qui conduisit la pauvre jeune fille, meurtrie, sanglante et défigurée au poste le plus rapproché en attendant l'arrivée de sa mère qu'on avait envoyé chercher. Plus tard, elle fut reconduite en voiture à la maison où elle travaillait, sur le boulevard Dewar.

Un incident du même genre a eu lieu au No 1916 rue 12e Sud. En descendant d'un char, Stella Broderick a été assaillie par la foule. Des hommes lui ont enlevé son corsage et sa jupe. Elle courut dans une allée et entra chez une dame Folke.

Les emeutiers, furieux de voir leur proie leur échapper, se mirent à lancer des pierres à travers les fenêtres de la maison.

Mme Folke, ne réalisant pas encore la cause de ces troubles, courut prendre un gros revolver et tira sur la foule qui se dispersa lâchement dès les premiers coups de feu.

La police tente d'appréhender les personnes coupables de ces outrages.

Voilà cinq cas de ce genre qui ont eu lieu en cette ville.

Donnez votre commande, pour un beau chapeau, à Mme Maxime Lepine, 616 rue Merrimack, elle vous épargnera certainement de l'argent, ses prix sont toujours les plus bas, pour les meilleures marchandises. Allez la voir

Le Stock Complet de

Manteaux et Costumes

D'UN MANUFACTURIER DE NEW YORK,

Achete a 45 cents dans la piastre

CHRIS HOLMES

124 et 126 rue Merrimack.

Ce Stock comprend d'Elegants costumes-tailleurs qui ont ete faits pour se vendre a

$12.50 prix de vente $ 6.98

$17 50 prix de vente $ 8.75

$20.00 prix de vente $10.98

$30.00 prix de vente $15.00

$40 et $50 prix de vente $25.00

Grandes valeurs en gilets et manteaux, colleretes, corsages-blouses, et corsages en soie.

Chris Holmes

Magasin de Spécialités.

FISHER & CO., 119 a 123 rue Merrimack.

OFFRES SPECIALES

Pour Cette Semaine.

Tous nos habits-tailleurs devront être vendus à environ la moitié du prix pour faire place aux habits lavables d'été.

Voyez les habits que nous vendons à $5.98, $6.98, $8 50 et $10.00.

Collerettes en Soie et en Etoffe.

30 Collerettes courtes en soie pesante, élégamment garnies de dentelle et de ruban. Notre prix, $3.98.

Collerettes d'étoffe en Noir Tan et Nuances "Mode", garnies et unies, de $1.49 jusqu'à $15.00.

Quartiers Generaux pour Jupons.

Un lot spécial de beaux jupons mercerisés, une qualité vendue partout $2.25, notre prix $1.69 chacun.

Corsages-blouses! Corsages-blouses!

Avant d'acheter vos corsages-blouses venez et examinez notre assortiment et comparez les prix.

FISHER & CO

LES COMMERCANTS HONNETES.

119, 121 et 123 rue Merrimack.

UN MILLION D'ACRES

Offert aux Boers dans le Colorado

Chicago, Ill., 4.—Une dépêche spéciale de Denver à la "Chicago Tribune" dit que le gouverneur du Colorado, M. Thomas, a donné son assentiment au projet de faire venir les Boers dans la vallée de la Platte. L'Union Pacific Land Co. se propose de donner aux colons 1,000,000 d'acres de terre dans la vallée en question, et de transporter les Boers gratuitement au Colorado. Les colons paieraient leurs terres dans la suite, après s'être confortablement établis dans leurs nouvelles demeures.

M. E. C. Wantland, agent de la Union Pacific Land Co., est parti pour l'Est, afin d'expliquer son projet aux envoyés boers.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. MARDI, 5 JUIN 1900. No. 64

CONSEIL DE GUERRE

Les chefs boers se sont réunis pour délibérer

LE GEN. DELARY CROIT POUVOIR BATTRE LES ANGLAIS

Lord Roberts devra faire le siège de Prétoria

Londres, 5—On n'a reçu hier aucune nouvelle de Lord Roberts, mais d'après les dépêches envoyées par divers correspondants, il semble que son corps d'armée principal est employé au nord de Johannesburg, à l'exception d'une brigade qui occupe cette ville, et que six colonnes sont à converger vers Prétoria.

Une dépêche de la presse de Prétoria, via Lourenço Marquez, mais sans date, dit :

"Prétoria est maintenant investie par les Anglais. On ne fera aucune résistance. La ville sera livrée par le bourgmestre, dès qu'on en aura fait une demande formelle."

CONSEIL DE GUERRE

Londres, 5—Le président Kruger contrôle les lignes télégraphiques à l'est de Prétoria et les nouvelles télégraphiques de Prétoria à Lourenço Marquez ont cessé, mais les messagers des correspondants militaires continuent à voyager par chemin de fer

Le dernier qui est arrivé à Lourenço Marquez rapporte des événements qui se sont passés dans la capitale jusqu'à la nuit de vendredi. D'après lui, à cette heure-là, les chefs militaires étaient revenus de leur panique et avaient décidé de défendre la ville. Un message en date du 1er juin dit :

"Prétoria est remplie de burghers étrangers à la ville, mais la plupart des commandos ont établi des laagers en dehors de la place. Les généraux ont tenu un grand conseil de guerre et ont terminé leurs délibérations. On n'a pas fait connaître la décision qu'ils ont prise. Louis Botha et Delarey ont siégé au conseil."

NOUVEAUX DETAILS

Londres, 5—Une autre dépêche apportée par messager à Lourenço Marquez et datée de Prétoria vendredi à minuit, dit :

"Le conseil de guerre assume les pouvoirs du gouvernement. Les membres déclarent que la capitale peut être défendue avec succès. Un commandant a déclaré :

"Avec l'aide de Dieu, l'heure viendra où la Grande-Bretagne reconnaîtra l'indépendance des deux républiques. Un changement énorme se produira certainement."

Le Gén. Delarey a dit que Prétoria serait défendue jusqu'à la dernière extrémité et il a ajouté : "Nous avons toutes les chances du monde de vaincre l'ennemi et nous pouvons encore le chasser de ce pays."

Le président Kruger est quelque part dans l'est, mais il reste en communication constante avec les chefs ici. Il règne contre lui un profond sentiment de colère à cause de ce qu'on appelle maintenant ses faits inutile et surtout parce que ses officiers et lui ont emporté tout l'or sans avoir payé les employés publics."

HARASSES PAR LES BOERS

Londres, 5—Une dépêche reçue hier de Maseru, Basutoland, dit:

"La cavalerie du Gén. Brabant a été l'objet de plusieurs captures de la part des Boers.

Le lieutenant Lee et deux soldats sont aussi tombés entre leurs mains Une autre patrouille des Border Horse, 20 hommes, a été entourée et capturée.

Le comte Gleichen a envoyé 13 hommes des Provincial Horse, sous le lieut. Bowker, et les Boers les ont fait prisonniers."

UN PIEGE DE ROBERTS

Londres, 5—Il y a ici un sentiment général de confiance que l'armée anglaise sera bientôt dans la capitale du Transvaal.

Les experts militaires expliquent le retard de l'armée anglaise à atteindre Prétoria, par le fait que Lord Roberts donne à plusieurs colonnes de ses flancs l'occasion d'avancer pour envelopper les forces boers dans les environs de Prétoria.

Le major général Otis est débarqué à San Francisco après avoir été detenu en quarantaine.

ROBERTS A PRETORIA

Une dépêche officielle reçue à Londres

(Dernières dépêches)

Londres, 5, 12 15 p. m.—Le bureau de la guerre vient de publier la dépêche suivante de Lord Roberts :

"Prétoria, 5, 11.40 a. m.—Nous sommes maintenant en possession de Prétoria.

"L'entrée officielle aura lieu à 2 heures, cette après-midi."

On a annoncé verbalement cette après-midi, au bureau de la guerre, que Lord Roberts était entré dans Prétoria à 2 heures, temps de l'Afrique australe.

VICTOIRE REPUBLICAINE

L'Oregon reste fidele au grand parti

Portland, Ore., 5—Les républicains ont remporté l'Etat dans l'élection d'hier par une pluralité de 5,000 à 7,000.

C. E Wolverton a été élu juge de la cour suprême et J W. Bailey, commissaire des provisions et produits.

Tous deux sont républicains.

Le vote pour maire de cette ville est tellement réparti qu'on ignore encore qui l'a emporté.

Aux dernières nouvelles, Rowe, rep., avait 835 votes, Story, rép., 836, et Wells, dem., 710.

Mosby et Tongue, rép., sont élus au Congrès.

Les démocrates ont fait quelques gains dans la législature locale, mais les républicains y auront la majorité

MANIFESTATION NATIONALISTE

A l'occasion des funérailles de Me Falateuf

Paris, 4.—Les funérailles de Mtre Falateuf, l'éminent avocat qui a défendu Paul Déroulède devant le jury de la Seine et devant le Sénat siégant comme haute-cour de justice, ont eu lieu hier matin, à l'église de la Madeleine, et ont été l'occasion d'une manifestation nationaliste.

François Coppée, qui représentait Paul Déroulède, a fait un discours devant l'église, à l'issue du service religieux et a vivement attaqué la Haute-Cour, aux acclamations de ses amis, parmi lesquels figuraient des conseillers municipaux, entre autres Gaston Méry et Barillier.

Un ouvrier qui a crié : Vive Loubet ! Vive la République ! a été frappé par les Nationalistes. Le Nationaliste qui a frappé le premier coup—c'est un beau-frère de Marcel Habert, le compagnon d'exil de Déroulède a été arrêté.

IL IRA A MONTREAL

Le comte Toulouse de Lautrec accusé de vol

Washington, 5 — Le soi disant comte Toulouse de Lautrec devra retourner à Montréa, Canada, pour y subir son procès pour détournement.

Le département d'Etat a accordé un mandat d'extradition qu'il a fait parvenir à l'ambassade anglaise.

Le "comte", qui est en prison à Chicago, est accusé d'avoir obtenu de l'argent de la banque de la Nouvelle Ecosse sur des bons cubains forgés.

APRES LE DIVORCE

La fille d'un archi millionnaire se remarie

New York 5—Mlle Mary Rogers, la plus jeune fille du multi-millionnaire et roi de la Standard Oil, H. H Rogers, a été mariée hier, à la résidence de ses parents, à William R Coe.

Mlle Rogers a vingt millions de fortune personnelle.

C'est son second mariage, car elle avait épousé Joseph C. Mott, duquel elle a obtenu un divorce.

LA PESTE A MANCHESTER

Le bureau de santé prend des mesures sévères

Manchester, N. H., 5—La peste s'est déclarée ici pour la première fois depuis plusieurs années et le bureau de santé a pris des mesures sévères pour empêcher la propagation de l'épidémie

D'après un cas rapporté hier au bureau, on a découvert qu'il n'en existe pas moins de dix cas qui n'ont pas été rapportés aux autorités.

Hier, un homme s'est présenté chez un médecin de West Manchester pour se faire soigner. Il souffrait d'une éruption et le médecin se convainquit que c'était un cas de petite vérole.

D'autres médecins ont été appelés en consultation et ont confirmé le diagnostic de leur confrère.

On a aussitôt mis la maison où le patient réside en quarantaine et les officiers du bureau de santé se sont mis à l'œuvre pour découvrir l'origine de la maladie et les personnes qui s'étaient trouvées exposées à contracter la maladie.

Ils ont renvoyé à domicile trois personnes qui travaillaient à la manufacture et cinq enfants d'école de la paroisse Ste Marie; toutes ces maisons ont été mises en quarantaine.

CONSEIL

Avez vous mauvaise bouche le matin au lever ou bien sentez-vous des aigreurs d'estomac? Prenez de UNE à DEUX quillerées à thé de Sanna dans un demi verre d'eau et cela disparaîtra immédiatement.

Le rapport de la minorité du comité congressionnel, chargé de faire une enquête dans les affaires de Cour d'Arène, critique le Président Mc Kinley et le Gén. Merriam.

Votre Crême à la Glace

Vos glaces, vos pâtés au citron ou autres pâtisseries ne vous sont elles pas quelquefois une source de désappointement? et c'est probablement dû à ce que vous n'avez su choisir des essences de haute qualité en les apprêtant.

N'oubliez pas que les *Essences Impériales* ne désappointent jamais. Elles sont toujours les plus pures, les plus concentrées et, en effet, celles qui donnent le plus de satisfaction. Demandez les à votre épicier et exigez que chaque bouteille porte la marque *Impériale*. Elles ne se vendent que 10 cts, le même prix que l'on vous fait payer les nombreuses imitations d'essences qui inondent le marché mais qui valent moins que rien puisqu'elles gâtent vos plats plutôt que les améliorent.

Ménagères canadiennes, si vous n'avez pas déjà fait usage des Essences Impériales pour vos pâtisseries, faites en l'essai à la prochaine occasion et vous n'aurez plus qu'à vous féliciter du résultat.

Elles se vendent couramment dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette.

A. G. POLLARD & CO.

ENCORE UNE GRANDE OCCASION!

Cette Fois ce Sera 15 Caisses

d'Indiennes Percales —ET— **Ducks Fleuries** **Legerement Endommagees Dans la Manufacture.**

Par un accident qui a causé le dommage d'un petit trou d'épingle à tous les 59 pouces dans **600 Pièces d'Indiennes Percales**, verge de large et **400 Pièces de Ducks Imprimées**, 30 pcs de large.

Le dommage est si léger qu'il est difficile de le trouver, mais il y est certainement et pour des Percales valant 10c et des Ducks valant 12½c nous allons les offrir à **7 cents la verge.**

☛ La vente commencera vendredi le 8 courant Voyez notre étalage varié, vitrine de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . $3.00
Six Mois, . . 1.50
Un Mois, . . 25c

[Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 5 Juin 1900

Congrès Canado-Americain

Le comité exécutif de la prochaine convention des Canadiens-Français du Connecticut, qui doit avoir lieu à Putnam l'automne prochain, s'est assemblé chez M. le président, M. L. A. Beaudrault, le 3 courant. L'idée fut émise de changer la convention d'Etat en convention générale et de la Nouvelle-Angleterre de l'Etat de New York. Mais comme le comité n'était pas au complet, cette proposition fut remise à l'assemblée suivante.

On a voté à l'unanimité que la prochaine convention soit une convention générale des Canadiens-Français de la Nouvelle Angleterre et du New York, et que cette convention ait lieu les 26 et 27 septembre prochain à la salle St Jean Baptiste, à Putnam, Conn.

Le recensement

Depuis vendredi dernier le recensement de la population de Lowell et dans tous les Etats-Unis a réellement commencé.

Les recenseurs éprouvent peu de difficultés, mais la question qui est, en général, très embarrassante est celle de l'âge.

Nombre de personnes ne savent pas exactement leur âge ni celui des membres de leur famille, mais la tendance générale est de donner un chiffre inférieur à l'âge réel. Ce fait se remarque surtout parmi les femmes.

Si elles ont dépassé la cinquantaine, elles accusent 49 ans; de la soixantaine, il y en a très peu; elles ont toutes 50 ans.

Si elles approchent de 80 ans, elles sont centenaires; il est bon de dire que les hommes de cet âge ont la même prétention.

Les femmes, d'origine anglaise, ont généralement de 20 à 25 ans et, si l'on consulte les précédents recensements, on constate qu'en 1900 il y a bien plus de femmes de cet âge qu'il n'y avait de filles de 10 à 15 ans en 1890.

D'un autre côté, les jeunes gens et les jeunes filles cherchent à se vieillir: un gamin de 15 ans se dit âgé de 17 ans; une jeune fille de 16 ans en accuse 18.

En somme, l'âge des personnes est une source incroyable d'erreurs dans les statistiques fournies par le recensement.

La Réputation et le Mérite

Sont des qualités solides. Vous trouverez les deux dans les

Peintures de Maisons "Town & Country" De Harrison.

Pour usage intérieur et extérieur.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Au Transvaal

Les chauvins anglais accueillent par des manifestations bruyantes les succès du maréchal Roberts, mais les esprits réfléchis et ceux qui connaissent bien les Boers, craignent des complications dans un avenir prochain.

Dans la retraite systématique des Boers, ils voient une guerre de guérillas, une immigration dans la Rhodésie, la désorganisation à l'intérieur du Transvaal, conséquence du banditisme et des agissements d'un millier d'individus sans foi ni loi sortant d'une armée hétérogène après sa désorganisation.

Quelques-unes des personnes les mieux renseignées sur les affaires de l'Afrique du sud disent que l'œuvre du major général Carrington ne pourra commencer dans la Rhodésie que lorsque le maréchal Roberts aura terminé la sienne.

Cette manière, toutefois, est celle que les récents événements semblent avoir inspirée; mais, la guerre actuelle, jusqu'à présent, a été féconde en surprises, qui ont dépassé toutes les prévisions des personnes les plus à même à exprimer une opinion.

Le meilleur moyen de se faire une idée de ce qui pourra se passer prochainement au Transvaal est de se rendre compte des événements dont la colonie de la rivière Orange a été le théâtre. Bien que ce pays soit formellement annexé et soumis à une sorte de nettoyage, auquel procède une longue ligne de troupes anglaises, on constate une opposition vigoureuse.

La prépondérance du nombre des soldats réduira éventuellement les habitants à un état de sujétion, et il en sera probablement ainsi avec le Transvaal.

L'occupation de Prétoria et de Johannesburg sera suivie d'opérations semblables à celles sans intérêt que les généraux Rundle et Brabant sont chargés de poursuivre dans la colonie de la rivière Orange.

La situation du président Kruger depuis qu'il a quitté la capitale est considérée de différentes façons. Un représentant de l'Associated Press a appris que Lord Salisbury le considerera comme président du Transvaal tant que le maréchal Roberts n'aura pas annexé la république sud-africaine.

Et, n'importe où pourra se trouver le président Kruger, même s'il se retire sur le territoire portugais, il sera répondu aux communications qu'il adressera ou fera a resser au gouvernement anglais par d'autres gouvernements dans le but de mettre fin aux hostilités, bien que l'on puisse assurer que lord Salisbury chargera le maréchal Roberts de communiquer avec le président Kruger. Au Foreign Office on espère recevoir du président du Transvaal des communications comme celles dont il est question.

Si le président Kruger est capturé, il sera déporté; il devra être envoyé loin du territoire que lord Salisbury espère bientôt annexer à l'empire britannique.

On fera tous les efforts possibles pour capturer le président Kruger; mais le gouvernement croit qu'il s'arrangera de façon à passer sur le territoire portugais, où il sera impossible aux Anglais de s'emparer de sa personne.

La statue de Washington.

Place d'Iena, à Paris, l'on vient d'installer, autour d'un refuge, une superbe barrière de bois; et des ouvriers ont commencé à l'intérieur de ce baraquement les travaux nécessaires à l'érection de la statue de Washington.

Cette œuvre, don d'un comité de dames américaines, est due aux deux sculpteurs américains French et Potter.

La statue de Washington a sept mètres de hauteur; le piédestal, en granit d'Amérique, aura cinq mètres de haut.

Washington est représenté à cheval, tête nue et l'épée levée vers le ciel.

Ce monument, qui a coûté 250,000 francs, sera inauguré au mois de juillet.

Les événements de l'Afrique du sud remettent en mémoire ce mot d'un diplomate.

Des discussions s'étaient élevées entre politiciens hollandais et anglais quant au protectorat à établir sur le Cap de Bonne-Espérance.

Les Hollandais, forts de leur droit, exigeaient l'entière propriété de ce pays.

—Nous prétendons cependant garder quelque chose, dit un diplomate de la perfide Albion.

—Fort bien! riposta le hollandais. Laissez-nous le Cap et gardez la bonne espérance.

L'Anglais a pris la bonne espérance et les Boers n'en ont plus.

La police de Berlin vient de prémunir le public de cette ville contre un particulier qui a trouvé un nouveau moyen de se procurer de petites rentes.

Il se rend dans les maisons habitées par des propriétaires de gros chiens, et montrant ses culottes légèrement avariées, il accuse le chien d'avoir détérioré son vêtement. Il reçoit, comme indemnité, quelques marcs et il va recommencer ailleurs. Ce n'est pas plus difficile que cela.

Jean, le valet de chambre, qui est volontiers philosophe après boire, fait ses confidences à la cuisinière.

—Moi, voyez vous, madame Magloire, j'ai les mêmes défauts que monsieur. Seulement, chez moi, ça se voit davantage, parce que je ne suis qu'un domestique!

Une perle cueillie dans un grand journal parisien, sous la rubrique des faits divers:

"Jean s'était embarqué le 27 décembre, à Valparaiso, sur la "Ville-de Paimpol" et grâce à la vitesse du navire, il débarquait à Bordeaux le 6 février, même année."

Consolation maternelle.

—Non! maman, jamais je ne me résignerai à épouser ce monsieur qui a les cheveux rouges.

—Que tu es bête! Avant un an, il sera chauve.

LE LIQUIDE RESPIRO est fait pour GUERIR L'ASTHME et rien autre chose. Il n'essaye de faire qu'une chose et il le fait complètement.

LA POUDRE RESPIRO est un spécifique pour les spasmes. Elle répare la membrane blessée, allège la congestion et guérit l'inflammation. Elle aide le LIQUIDE RESPIRO à guérir, et ne ressemble à aucune autre poudre sur le marché.

LES GRANULES RESPIRO sont une aide essentielle à l'action propre du LIQUIDE et de la POUDRE. Ils assistent en réglant l'estomac, les boyaux, le foie et les rognons, mettant ainsi le système dans le meilleur état possible pour la guérison à opérer.

Le système comprend trois préparations:

Le Liquide Respiro, la Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 601 rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Les Grandes Chaleurs d'Eté

vont bientôt apparaître, et vous mesdames qui travaillez bien fort dans la cuisine, vous allez subir de grandes fatigues surtout par la chaleur de votre gros poêle. Exemptez cela Venez nous voir et nous vous vendrons le "Standard" le meilleur poêle à Kerosine sur le marché, et au plus bas prix. Vous trouverez aussi un gros assortiment de verrerie et ferblanterie en bas des prix de compétition.

☞ N'OUBLIEZ PAS LA PLACE ——

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

SURVEILLEZ VOS ROGNONS

Ils Sont les Filtres du Sang. Sang Impur Cause Maladie.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

LES GUERIRONT

Peu de gens comprennent l'action que leurs rognons ont sur le sang. Ils jouent un rôle très important en purifiant le sang qui passe à travers eux. Quand dans un état sain il dégage toutes les matières impures et les germes malades du sang, les conduisant à travers le canal qui conduit à la vessie des rognons et puis hors du système par l'urine. Quand les rognons sont affectés ils refusent de remplir leurs fonctions, de là l'insomnie, la prostration nerveuse, faiblesse et douleurs dans le dos, cuissons, urine foncée et épaisse, rhumatisme, étourdissements, diabète, congestion des rognons, Maladie de Bright et inflammation de la vessie. Comme organes vitaux les rognons marchent de pair avec le cœur et les poumons. Il est absolument nécessaire qu'ils fonctionnent bien, et ceci s'obtient le mieux par l'usage des Tablettes des Poumons du Dr Holtin, dans tous les cas où les symptômes ci-dessus se manifestent. La lettre suivante de M. Fergus Finlay, de Windsor Mills, Canada, parle par elle-même:

Windsor Mills, Canada, 1er Oct. 1899.

LA HOLTIN CHEMICAL CO., New York.

Messieurs—Il y a trois semaines, un ami de New York me donna une boite de vos Tablettes pour les Rognons, comme je me plaignais de douleurs dans le dos et aux reins. Elles étaient si aiguës que je ne pouvais dormir et je marchais à l'aide d'une canne. J'ai employé la boite et obtenu des résultats merveilleux; je dors et la douleur est disparue. J'inclus $1.00. Envoyez-moi deux boites des Tablettes pour les Rognons, car je désire continuer l'usage jusqu'à complète guérison. J'ai parlé hautement des Tablettes à deux amis qui souffraient des rognons. Vous pouvez vous servir de mon nom en tout temps, comme je vois que vos Tablettes accomplissent tout ce que vous en dites. Vous souhaitant succès, je demeure à vous respectueusement, FERGUS FINLAY.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

sont le seul remède qui guérit absolument, nous le garantissons, pour toutes les formes de maladies des Rognons et de la Vessie, excepté les cas de maladie de Bright avancée, ce qui ne peut être garanti. Si vous n'êtes pas guéri envoyez à notre laboratoire et vous recevrez votre argent selon notre garantie.

Prix 25c et 50c.

EN VENTE A LOWELL PAR

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens, deux magasins, Barristers' Hall rue Merrimack, coin de la rue Central; 225 rue Central, coin de la rue Middlesex.

CARLETON & HOVEY, coin des rues Merrimack et Shattuck.

C. E. CARTER, deux magasins, coin des rues Branch et Smith, coin des rues Westford et Pine.

PHARMACIE GOODALE, 217 rue Central, édifice Fisk.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE

LIQUEURS, BIERES ET VINS,

EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

GOLDCURA est BON MARCHE.

LE GOLDCURA de GRANT est bon marché. Il coûte $5 le paquet. Il guérit l'habitude de boire et l'abus des drogues sans avis spécial, par la malle et sans soins ou restriction professionnelle.

Nous n'exigeons pas une liste de symptômes et un exposé de condition. Il nous suffit de savoir qu'un homme a l'habitude de boire ou celle des drogues.

Avec GOLDCURA vous pouvez vous guérir de l'un et l'autre aussi facilement que vous pouvez vous guérir d'un rhume. Le mal des drogues requiert un peu plus plus de temps.

Nous publions un petit livre contenant des lettres d'hommes riches et pauvres, que nous aimerions à vous envoyer et des informations de valeur concernant l'histoire du traitement d'Or.

Nous attirons l'attention spéciale sur les lettres suivantes de prêtres et et médecins distingués:

Un mot du digne curé de la paroisse.

MAISONNEUVE, [illegible] Mai 1898.

Je, soussigné, puis certifier que les remèdes "Grant Goldcura" produisent ici des cures tout à fait remarquables, et peuvent être pris avec avantage au double point de vue physique et moral,

J. A. BELANGER, Ptre Curé

Recommandation spéciale par Sa Grandeur Mgr Laflèche de Trois-Rivières.

PALAIS EPISCOPAL, Trois-Rivières, 21 Avril 1898.

C'est avec un plaisir bien grand que je témoigne de l'immense bien que vos remèdes font dans notre pays où l'intempérance a apporté tant de misère et de ruine. Ils sont certainement destinés à guérir ce mal social et à ramener la paix et le bonheur dans nos populations. Je vous prie donc, cher monsieur, de recevoir mes sincères félicitations pour votre immense succès, et je ne puis en dire assez pour vous encourager à continuer votre œuvre patriotique et chrétienne. Le grand nombre de personnes guéries dans notre district remercient Dieu du changement opéré en elles, chacune a repris la routine de son travail ordinaire avec joie et vigueur. Je renouvelle mes sincères félicitations et demeure votre bien dévoué,

L. F. LAFLECHE.

Ce qu'en pense le Vénérable Chanoine de Lachine.

LACHINE, 24 Mars 1891.

Je suis heureux de pouvoir certifier que plusieurs de mes paroissiens ont été complètement guéris du vice de l'ivrognerie en suivant votre traitement "Goldcura". De tous ceux qui ont été ainsi guéris pas un seul n'est retombé. Comme ils sont heureux, aujourd'hui d'être redevenus bons citoyens et bons pères de famille

N. PICHE, Prêtre Curé.

Le Pasteur rend témoignage du bienfait à quelques-uns de son troupeau.

YAMACHICHE, 23 Mars 1898.

Depuis quatre ans, nombre de mes paroissiens ont pris les remèdes "Goldcura" et tous sont parfaitement guéris d'alcoolisme. M. Grant voudra bien accepter la vive reconnaissance de ces derniers, de leurs familles et de son tout dévoué,

RÉV. J. B. COMEAU. Chanoine.

Le Témoignage d'un Médecin Eminent.

NICOLET, P. Q., 27 Juillet 1895.

C'est avec le plus grand plaisir que je certifie au merveilleux succès obtenu par votre traitement dans ce district.

Je puis certifier que des trente ou plus qui ont pris du Goldcura, tous ont continué d'être parfaitement sobres, et tous sont heureux et jouissent d'une meilleure santé qu'auparavant,

DR P. A. DESILETS.

Recommandés par un Médecin bien connu.

Je puis certifier sans crainte que j'ai trouvé les remèdes du Grant Goldcur à Maisonneuve très efficaces dans les cas d'alcoolisme aigus et chroniques et je les recommande toujours quand l'occasion se présente.

R. L. POLIQUIN, M. D.
1625 rue St Laurent, Mile End.

Paroles Encourageantes d'un Homme Savant.

MONTREAL.

Après avoir suivi avec attention les résultats obtenus chez plusieurs personnes qui ont pris les remèdes Goldcura préparés à Maisonneuve pour l'alcoolisme, je puis certifier que ces remèdes sont merveilleux et leurs effets tout à fait étonnants et je les recommande toujours quand j'en ai l'occasion.

J. B. DELISLE, M. D.

Témoignage Indiscutable.

MONTREAL.

Les remèdes du Grant Goldcura à Montréal sont les meilleurs que je connaisse contre l'alcoolisme et la morphinomanie et je prend plaisir à les recommander.

C. CAMPEAU, M. D.

Un Cas Bien Remarquable.

Je suis heureux de constater que la dame que je vous ai envoyée pour traitement est complètement guérie de l'alcoolisme et l'usage de la morphine. Je considère que cette guérison est un triomphe pour les Remèdes Goldcura, le cas étant désespéré au-delà de sept ans d'usage immodéré de drogues et de boisson, complètement guéris par vos remèdes.

ERNEST D. AYLEN, M. D.
[illegible] rue Marlborough.

Goldcura coûte $5, et est en vente aux Etats-Unis par la Canadian Medical Co., Rutland, Vermont.

On peut l'acheter chez nous à Lowell.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

682 rue Merrimack.

L'Electricite à l'Exposition

Nous croyons que nos lecteurs seront intéressés par la description suivante qu'un correspondant parisien fait du palais de l'électricité à l'exposition de Paris.

L'électricité, dit-il, a créé l'exposition; elle l'anime, et elle y règne.

Au temps où l'imagination humaine aimait à diviniser les forces de la nature, l'électricité eût été deesse; tout au moins elle eût été fee; une fée très féminine, capricieuse, nerveuse, un peu fantasque, capable néanmoins de grâce et même de majesté.

Ses exploits sont merveilleux, ils laissent bien loin les tours des anciens génies, quoique comme eux, l'électricité s'amuse parfois à se cacher dans un flacon, dont elle surgit soudain au frottement d'un anneau ou d'un chaton de bague. Qui sait si les prêtres de quelques-unes de ces antiques civilisations qui ont précédé et préparé l'histoire n'ont pas pu asservir l'électricité? Les vieilles légendes mythologiques, les contes populaires ont peut-être conservé les souvenirs de leur magie, dont nous ne faisons aujourd'hui que retrouver les secrets....

C'est au fond du Champ de Mars que l'électricité a son palais. La façade, légère et compliquée, semble l'architecture irreelle d'un palais des Mille et une Nuits; c'est une dentelle de verre et de métal, constellée de pierres précieuses.

Au sommet se dresse l'image même de la déesse, debout sur un char attelé d'hippogriffes et auréolee tout entière d'un soleil de cristal.

Devant le palais, en avant-corps, s'élève un monumental château d'eau; de son porche jaillissent des cascades qui roulent et s'étalent, de degré en degré, jusqu'aux pelouses du Champ de Mars.

L'eau jaillit d'une immemse grotte, à laquelle est agrafee une série de vasques superposées, où se brise une nappe d'eau de 80 mètres de hauteur et de 10 mètres de largeur au milieu de laquelle émerge une allégorie un peu compliquée, représentant "l'Humanité conduite par le Progrès, s'avançant vers l'Avenir"; deux personnages étendus à terre et foulés aux pieds par le génie du motif représentent la routine. A droite et à gauche s'allongent deux galeries, que terminent des rotondes, surmontées de coupoles.

Derrière ce trésor de rêve est bâtie une usine; le contraste est saisissant.

De chaque côté de l'ancienne galerie de trente mètres s'étendent deux cases couvertes, de 114 mètres de long sur 40 mètres de large, où entre les bases énormes de cheminées de 80 mètres de hauteur, s'aligne une armée de chaudières: ce sont les chambres de chauffe.

Là, jour et nuit, dans un sourd bourdonnement, s'élabore la force mystérieuse que de minces fils métalliques répandent partout sous forme de mouvement et de lumières.

Un chemin de fer spécial apporte constamment du combustible qu'on enfourne sous les chaudières où chaque heure, 200,000 litres d'eau se transforment en vapeur. Cette vapeur conduit au rez-de-chaussée du palais à de puissants dynamos, qui produisent un courant d'une force de 40,000 chevaux.

Ce chiffre ne dit rien si on ne le rapproche de ceux des expositions précédentes: la comparaison fournit un remarquable exemple du développement de l'utilisation électrique depuis cinquante ans:

En 1855 la force motrice électrique utilisée était de 350 chevaux; en 1867, de 525 chevaux; en 1878, de 2,500 chevaux; en 1889, de 6,500 chevaux; en 1900 elle est de 40,000 chevaux, dont 20,000 en service simultané.

L'ensemble des machines électrogènes comprend trente-huit groupes, dont dix-neuf appartiennent à la section française située du côté de l'avenue de La Bourdonnais, et dix-neuf aux sections étrangères rangées du côté de l'avenue de Suffren.

Au point de vue de la production, les groupes français sont inférieurs aux groupes étrangers.

Ils ne donnent que 8,000 kilowatts environ, tandis que leurs concurrents en donnent 12,000, sur lesquels plus de 4,000 sont fournis par l'Allemagne seulement.

La section française renferme un certain nombre de moteurs d'une force supérieure à 1000 chevaux; le plus puissant est la machine Dujardin, de 1,5000 chevaux, actionnant les dynamos Schneider et Co.

L'énergie produite par cet ensemble de groupes électrogènes est exclusivement employée à l'éclairage général, à la transmission de la force motrice et au service des ascenseurs et chemins élévateurs.

Du Trocadéro à l'Ecole militaire, du pont d'Iéna au pont de la Concorde elle fait rouler les machines, précipite la marche des trains, jaillit en gerbes de flamme, serpente en lignes de feu sur le fronton des monuments, colore l'eau des bassins de lueurs colorées.

Un seul homme, promenant ses doigts sur un clavier, suffit à distribuer en tous lieux le mouvement et la lumière.

Le poste d'aiguillage se trouve sous le château d'eau même; c'est une galerie dont la paroi porte deux tableaux, longs de 24 mètres, chargés d'appareils de direction, de contrôle et de sûreté.

La nuit, à chaque changement dans la distribution des courants, de longues étincelles bleuâtres y claquent et crépitent, et le mécanicien, âme invisible de la fête qui se donne au dehors, d'une simple pression sur un ressort, enfante des prodiges qui font pousser les cris d'admiration à la foule accourue des quatre points du monde.

Un grand nombre d'hommes souffrent de douleurs dans le dos et de mal de rognons. Ils se couchent le soir épuisés après leur journée d'ouvrage, peuvent à peine dormir la nuit, à cause des souffrances qu'ils endurent et se lèvent le lendemain aussi fatigués qu'ils s'étaient couchés la veille. Ils travaillent ainsi toute la journée. Ils n'ont pas d'appétit et leur estomac digère mal les vivres qu'ils prennent. Ils sont généralement pâles et maigres, faibles et abattus.

Ces hommes ont une maladie de rognons, qui empirera chez eux et qui aura des conséquences terribles, s'ils ne voient pas en temps à prendre les soins nécessaires.

Ils ne savent pas le danger qu'ils courent en laissant ainsi ruiner leur santé.

Les **Pilules du Dr. Moro pour les hommes** guérissent les maladies de rognons et en même temps guérissent les douleurs qui accompagnent toujours ces maladies. Elles donnent à l'homme qui a à travailler fort la force nécessaire pour remplir ses devoirs sans souffrir. Elles donnent de l'appétit, aident la digestion, donnent le sommeil aux hommes nerveux et infusent dans le sang les éléments nécessaires qui font de l'homme faible, l'homme fort et courageux.

Monsieur Joseph Latulippe, demeurant au No 66 de la rue St-Jean, à Québec, souffrait depuis longtemps de douleurs rhumatismales et spécialement de douleurs de rognons. Il avait beaucoup de trouble avec son urine, était obligé de se lever souvent la nuit et était rendu bien misérable par les inconvénients de toutes sortes qu'il subissait.

Les **Pilules du Dr. Moro pour les hommes** l'ont guéri. Voici ce qu'il dit:

"J'avais toujours mal dans le dos et mes rognons me faisaient souffrir énormément. Ce mal m'empêchait "de travailler le jour et de dormir la nuit. Je maigrissais à vue d'œil et j'avais beaucoup de trouble avec mon urine.

"Découragé, ne sachant quoi faire et voyant les Pilules du Dr. Moro annoncées dans plusieurs journaux, je "résolus de les prendre et de vous écrire.

"Deux ou trois boites suffirent pour me soulager beaucoup, et une demi-douzaine de boites de ces Pilules me "guérirent complètement. Aujourd'hui, je puis travailler bien fort sans éprouver de fatigue, manger ce que je "veux sans que mon estomac soit gonflé.

"Ces Pilules m'ont fait un grand bien et je vous donne la permission de publier ce témoignage, étant bien "convaincu qu'elles feront toujours autant de bien aux personnes qui les prendront.

"Votre tout dévoué, "JOSEPH LATULIPPE,
No. 66 rue St-Jean, Québec."

Je répondrai à toutes les lettres qui me seront adressées, je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de question leur sera envoyé gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont **absolument gratuites.** Je soigne les hommes seulement.

Les **Pilules du Dr. Moro** se vendent 50c. la boîte ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées par la poste sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Dr. A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

Debarrassez vos lits

de ce vilain insecte, la punaise, en appliquant le seul remède véritablement efficace "*Le Destructeur Impérial.*" Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Son effet est prompt comme l'éclair. Demandez à ceux qui en savent quelque chose.

Se vend en boîtes de fer-blanc avec longue canule, ce qui en facilite de beaucoup l'introduction dans les espaces étroits.

Prix, 25 cents la boîte d'une chopine. Chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
☞ CIGARES DE CHOIX
368 rue Middlesex.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Le bureau de l'aqueduc a réélu hier John W Crawford greffier. M. Crawford occupe cette charge depuis cinq ans.

Le département de la voirie a annoncé pour des soumissions pour le pavage d'une partie de la rue Market. Le pavage devra être fait avec de l'asphalte.

Le détective Boulay, de Woonsocket, R. I, est venu en ville, hier, visiter ses beaux-frères, MM. Joseph Dextra et Auguste H. Jean. Il est retourné chez lui, cette après midi.

Un chien a mordu hier Arthur A. Foster, un laitier, à la jambe sur la rue Grove, et le Dr Parker a été appelé auprès du patient qui souffre beaucoup bien que l'on ne considère pas la blessure comme très grave.

A leur assemblée, hier soir, les syndics des pauvres ont voté un subside de $100 pour célébrer la fête du 4 juillet à la ferme de la cité. On a aussi voté d'accorder le congé annuel aux assistants du surintendant Pinder.

Le gouverneur Allen de Puerto-Rico s'embarquera pour les Etats-Unis vers le 15 du mois courant. On s'attend à ce qu'il fasse une visite à Lowell vers la fin du mois. On lui fera une grande réception publique.

Le comité du sport pour la fête du Quatre de Juillet a voté hier soir d'éliminer de son programme la course de bicycles pour laquelle on avait pris un subside de $150, cette somme n'étant pas suffisante pour en assurer le succès.

Les exercices de fin d'année de l'Ecole Textile, classes du jour, ont eu lieu à 2 h. 30 cette après-midi. L'école est ouverte aux visiteurs cette après-midi. Elle le sera demain avant midi et toute la journée jeudi, vendredi et samedi.

George B. Pillsbury, fils du Dr George H. Pillsbury, de cette ville, a remporté les premiers honneurs de la classe qui sera graduée cette année, le 12 juin, de l'académie militaire de West Point. Son rang dans les différentes études pour les quatre années du cours est de 100 pour cent.

L'agent-acheteur, M. V. G. Barnard, a ouvert hier les soumissions de différentes compagnies pour fournir les 5000 tonnes de charbon dont on aura besoin pour chauffer les édifices municipaux durant l'année prochaine. Il y avait en tout cinq soumissions et le contrat a été accordé à la Moore & Bennett Co , qui demande un peu plus de $25,000.

Le stock énorme et varié de corsages de dames étalé chez J. L. Chalifoux lui a valu le patronage de centaines de nouvelles pratiques cette saison. Tout ce qu'il y a de nouveau dans cette ligne est montré ici. Le fait que la semaine dernière seule il a vendu pas moins de 1000 corsages-blouses est un signe indiscutable de la grande popularité de ses styles et de ses prix.

Des Bains Publics

Lowell aura bientôt des bains publics si les plans de citoyens éminents se réalisent comme on est en droit de l'espérer.

Le projet est d'ouvrir une souscription publique pour prélever les fonds nécessaires pour la construction de maisons de bains dans différentes parties de la ville.

Mme M. E. Hall, qui s'intéresse beaucoup au projet, a interviewé plusieurs citoyens qui lui ont promis des contributions se montant à plusieurs centaines de dollars. La plus forte souscription est de $500.

Une assemblée des promoteurs a été tenue hier après-midi dans le bureau de la compagnie Locke & Cønais, sous la présidence de M. Alfred K. Rose.

Etaient présents : MM. Hiram F. Mills, Thomas W. Qua, Walter Coburn, Jas. W. Bennett, Dr W. T. Carolin, Mme Thos. Nesmith, Mme Frederic Lawton et Mme A. E. Rose.

On a discuté la question longuement et on a décidé d'établir des bains temporaires.

Une résolution a été adoptée priant le conseil de ville de bâtir cinq maisons de bain ; une près de la maison du Vesper Club, une près de l'entrée du canal Pawtucket, une dans le Petit Canada, une sur la rivière Concord, vis à vis le cimetière et une au-dessous du pont Central.

Lowell est arriérée sous le rapport de bains publics, plusieurs villes moins populeuses ayant pourvu à cette commodité pour leurs citoyens, entre autres Lawrence qui en a quatre. Ils lui ont coûté $1300 chacun et le coût annuel de leur entretien n'est que de $1600.

Il y a longtemps que le besoin de bains publics se fait sentir à Lowell et il est à espérer que le projet ci-haut mentionné sera bien accueilli par le conseil de ville.

A Lakeview

En dépit de la température un peu fraîche, une foule nombreuse s'est rendue à Lakeview hier après-midi pour assister à l'ouverture du populaire théâtre d'été.

Les California Minstrels, qui tiennent l'affiche cette semaine, ont pleinement soutenu la splendide réputation qu'ils se sont faite. Lew Benedict, Harry Codaire et Alexander Cameron ont chanté avec une justesse et un charme qui ont captivé l'auditoire.

Parmi les spécialités se trouvent Allaire et Gaudreau, jongleurs de massue, Edmond et Codaire, acrobates comiques, Cook et Hall, musiciens comiques. Représentations l'après midi et le soir.

Une pêche qui coute cher

Deux Lowellois, David et Patrick Boyle, ont été arrêtés par la police du New Hampshire, dimanche dernier, pour avoir pêché dans l'Ayer Pond.

Ils ont été convaincus en cour d'avoir tué huit brochetons et ont été condamnés à $10 d'amende pour chaque poisson, soit $80.

Pour avoir eu en leur possession un brocheton mesurant moins que les dix pouces requis, ils ont dû payer une autre amende de $4, qui, avec les frais de la cour, a fait un total de $112.32.

William Carr et Michael McDonald, aussi de Lowell, ont dû payer $60 d'amende pour avoir eu 15 brochetons trop courts en leur possession.

L'Appendicitis

Ne peut jamais être guérie mais 15 centins l'empêcheront et vous sauveront peut-être des horreurs d'une table à dissection et du scalpel. Pensez à ceci, vous qui êtes constipés et qui devenez affligés habituellement.

Les Petites Pilules de Webster pour le Foie sont inoffensives, efficaces, ne causent aucune douleur et ne laissent aucuns résultats désagréables.

Voulez vous vous exposer à la maladie ou achèterez-vous tout de suite le préservatif certain au prix modique nommé ci-dessus?

Vous êtes tout aussi sujet à contracter l'appendicitis que l'est votre voisin—ne tardez pas à guérir cette constipation ou vous en payerez peut être de votre vie.

La constipation précède toujours l'appendicitis. Employez les Petites Pilules de Webster pour le Foie.

HERB WEBSTER, Jr.

Coin des rues Merrimack et Cabot. Joseph Laferrière, pharmacien diplomé. 2-5 7

La Première Communion

Les enfants de la paroisse canadienne feront leur première communion jeudi en huit, le 14 juin courant. Les parents devraient, avant d'acheter la toilette de leurs enfants, pour cette circonstance unique dans la vie, aller visiter le grand magasin de MM. Parthenais Frères, rue Merrimack, où ils trouveront le plus bel assortiment de la ville aux plus bas prix du marché.

Le Syndic a Vendu le Stock de

Meubles, Tapis, Poeles, Etc.

DE LA J. F PUFFER & SON CO.

A

A. E. O'HEIR & Co

CELA VEUT DIRE—UNE FETE DE MARCHES.

Il faut que tout le stock soit vendu aussi vite que possible. La plus grande partie sera vendue à moitié prix ; une partie à moins de moitié prix ; aucune partie à plus des deux tiers du prix et pour argent comptant seulement.

La vente du Stock de Puffer, Nos 17-21 rue Market, commencera

Jeudi Matin, le 7 Juin a 9 heures,

Avec le nom d'A. E. O'HEIR & CO. au-dessus de la porte,

Cela veut dire que cette vente sera populaire et que les marches seront reels.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Coton jaune, 3c la verge ; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

A. G. Pollard & Co ont encore une occasion à offrir cette semaine ; mille pièces d'indiennes percales et ducks, endommagées légèrement et à moitié prix.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Beilehameur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames trouveront chez M Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Communion Générale

Dimanche prochain, à la messe de 7 heures, à St Joseph, aura lieu la communion générale des hommes et jeunes gens de la Sainte Famille. Les membres de la Sainte Famille ne doivent pas oublier que c'est une des quatre communions de règle dans leur société. Ils devront avoir leurs insignes et se rendre au soubassement à 6 h. 45.

J. A. FOURNIER, O. M. I. Directeur

Nos Prix Pour les Epiceries

Ne seraient pas remarquables si les épiceries elles mêmes n'étaient pas de qualité extra. Quand vous avez acheté chez nous une fois vous devenez une de nos pratiques régulières.

Meilleure Farine Haxall, le baril,	$4.50
Tinette de 5 livres du meilleur Beurre,	$1.15
Café "Lion" la livre	.15
4 boites de Potasse,	.25
4 livres de Biscuits au Soda,	.25
4 livres de petits Biscuits de Gingembre,	.25
4 livres de Biscuits au Lait,	.25
5 gallons d'Huile de Pétrole,	.55

Et beaucoup d'autres articles qu'on ne peut mentionner faute d'espace, chez

G. H. PERRAULT,

L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville

558 RUE MIDDLESEX, OUVERT LE SOIR. — Près de la rue Grand. Tél. 807-3.

Petites Depeches

On a introduit hier dans le Sénat des Etats Unis une résolution pour abroger le traité Clayton-Bulwer.

Deux pompiers ont perdu la vie dans l'incendie de l'hôtel de ville de Foxboro, Mass, et les dommages sont estimés à $45,000.

On rapporte que les détournements de Neely dans le département des postes à Cuba se sont élevés à une moyenne de $17,000 par mois.

Le comité législatif est en faveur de louer le Boston & Albany au New York Central et soumettra un rapport dans ce sens à la législature.

L'Ancient and Honorable Artillery Company a célébré hier à Boston son 262e anniversaire de fondation. Le gouverneur Crane a assisté à la fête.

L'adjudant-général Corbin dit que les volontaires actuellement aux Philippines seront de retour dans leurs foyers et qu'ils auront leur décharge le 30 juin 1901.

La cause de Fitzharris et Mullett, les forçats irlandais récemment débarqués à New York, est rendue à Washington. La décision ne sera pas connue avant une semaine.

La cour suprême de New York a décidé que le maire Van Wyck devra déclarer où il a pris son stock dans le trust de la glace et le gouverneur Roosevelt a référé la cause au procureur général de l'Etat.

La convention démocratique du Maryland enverra des délégués non engagés à la convention de Kansas City. Ils ne s'opposeront pas à Bryan, mais ils combattront le 16 à 1 et la nomination d'un candidat argentiste à la vice présidence.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS, SAVONS, ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Nous avons les PILULES DU Dr JACQUES pour les Rognons.

ELLINGWOOD & CO.

Une Vente Extraordinaire

EN ARTICLES DE MODES.

Des CHAPEAUX de Dames, Demoiselles et Enfants,

A des Prix Inouis pour notre Vente d'Eté.

Chapeaux de $3.00 pour	$1.50
Chapeaux de $5.00 pour	$2.50
Chapeaux de $10 pour	$5.00
Sailors blancs et noirs,	25 cts.

Ligne complète de Chapeaux d'enfants.

Nous avons une avalanche de Fleurs de toutes sortes et très jolies que nous sacrifierons à n'importe quel prix.

☞ Arrêtez nous voir.

Mme E. COURVILLE,

474 rue Merrimack.

Nos Centres Canadiens

ASHLAND, MASS

—On s'attend à ce que la teinturerie Dwight qui a été fermée en partie depuis 1870, soit occupée sous peu. Deux personnes ont déjà fait des démarches à ce sujet.

LANCASTER, MASS

—M. François Lafontaine a fait baptiser son fils, dimanche, ici, tandis que le parrain et la marraine, M. et Mme Joseph Boslé, qui étaient à Troy, répondaient aux questions par téléphone.

NORTH BROOKFIELD, MASS

—Guillaume Larivière s'est coupé le pouce gauche, samedi après-midi, en travaillant chez E. et C. Batcheller.

—Les travaux sont commencés à l'entrée du parc Lashaway pour poser la nouvelle voie.

SPENCER, MASS

—On s'attend à ce que les travaux commencent aujourd'hui à la nouvelle église canadienne ici. Ils ont été retardés à cause du prix élevé de la pierre.

SOUTHBRIDGE, MASS

—L'agent de police Marcus Dillaber a arrêté, samedi, un jeune garçon âgé de 16 ans, sous accusation de vol de bicyclette. M. Paul N. LeClair a fourni la caution nécessaire pour faire relâcher le jeune prévenu.

SPRINGFIELD, MASS

—Les médecins canadiens français de Holyoke et des centres environnant cette ville se sont réunis en convention à Springfield afin de jeter les bases d'une vaste organisation médicale canadienne-française.

FITCHBURG, MASS

—M. Napoléon Morin qui a eu un bras écrasé dans un moulin à papier, mercredi, va beaucoup mieux. Les médecins de l'hôpital Burbank où il est, annoncent qu'ils ne seront pas obligés de lui amputer le bras comme ils l'avaient cru d'abord.

—Nazaire Bédard, 88 Oak Hill, souffre d'ébranlement du cerveau causé par la chute d'un arbre qui lui est tombé sur la tête, pendant qu'il travaillait dans les bois aux environs d'Ashburnham, samedi matin. Il a repris connaissance plusieurs fois depuis l'accident, mais est aussitôt retombé dans un état quasi comateux.

—Quelques-uns des fondeurs de Fitchburg ont devancé leurs employés qui devaient se mettre en grève ce matin en les payant et les remerciant de leurs services, samedi. Parmi ceux-là sont MM. L. H. Goodnow et J. H. Pérault. Ils ont averti les ouvriers cependant que la fonderie serait ouverte à tous ceux qui désireront travailler aux mêmes salaires.

HOLYOKE, MASS

—Le Rév. Père Harkins, de l'église St-Jérôme, a appelé l'attention de ses paroissiens sur un fait assez étrange qui se passe dans un des High Schools. Une institutrice insiste, paraît-il, pour persuader à ses élèves sans s'inquiéter de leurs croyances religieuses, que la mère du Christ eut dix enfants ; que par conséquent Jésus-Christ eut neuf frères, etc., etc. M. Harkins proteste d'abord contre la grossière ignorance de cette maîtresse, installée dans une belle école et à laquelle notre municipalité paye un gros salaire pour enseigner de telles absurdités ; ensuite il proteste contre cette insinuation, parce qu'elle est défendue par les lois, les écoles publiques ne devant enseigner ni combattre aucune doctrine religieuse. Le Rév. Père avertit les élèves de porter plainte au Principal, et si les plaintes ne sont pas écoutées, il s'occupera de la chose.

Une dépêche reçue, ce matin, nous informe que le bureau des écoles a destitué hier cette institutrice.

MANCHESTER, N. H.

—Théophile Verville qui demeure avec sa famille, dans la rue Amherst 29, est mort subitement hier. Il était assis tranquille dans une grande chaise, quand tout à coup, on le vit faire un bâillement contracté, exhaler une plainte. On courut à lui, mais il était mort. Le défunt souffrait depuis quelques jours seulement d'une maladie d'estomac. Il était âgé de cinquante et un ans et demeurait à Manchester depuis vingt-neuf ans. Il appartenait à la paroisse St Georges, et était membre de la société St-Jean Baptiste. Sa femme et huit enfants lui survivent.

CENTRAL FALLS, R I.

—Earle Gareau, âgé de 8 ans, demeurant à Valley Falls, s'est fait écraser une jambe en jouant dans la cour de l'atelier de réparation du chemin de fer, samedi après-midi. Le jeune blessé a été conduit à l'hôpital St-Joseph.

LEWISTON, ME

MM. Herménégilde et Louis Drouin ont trouvé un noyé dans la petite Androscoggin à deux arpents du pont d'Auburn, non loin de Barkermill.

Le sous-chef Cailler a reconnu le corps comme étant celui d'un nommé Jean Sarlabous, croit-il, un Canadien qui prenait sa pension au no. 333 rue Lisbon, d'où il est disparu il y a une dizaine de jours en disant à une jeune fille qu'elle ne le reverrait plus vivant.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

TURCOT PLAIDE COUPABLE

—En cour d'assises, M. Isidore Turcot, contre qui les grands jurés avaient rapporté un acte d'accusation fondé pour avoir publié un libelle sur l'échevin Lareau, s'est avoué coupable.

M. Turcot a été condamné à une amende de $5.00 ou 15 jours de prison.

Il a payé l'amende.

ACCIDENT TERRIBLE

—La traverse du Grand Tronc qui coupe la rue Ste Elizabeth, à St Henri, a toujours été considérée par les hommes de police du poste no 2 comme une véritable source de danger.

Bien que la rue Ste Elizabeth soit assez large, le nombre de chars vides que l'on laisse ordinairement sur la voie obstruent complètement la vue ; de plus, comme il n'y a aucune barrière à cet endroit, et que la plupart des trains passent sans que l'on entende le sifflet ou la cloche on a toujours cru qu'il arriverait quelque chose. C'est ce qui est arrivé hier soir.

Un immense char à fret bloquait la moitié de la rue Ste Elizabeth. Michel Carrière, âgé de 50 ans, s'en retournait chez lui, à l'angle des rues Beaudoin et St Ambroise, dans sa voiture chargée de bidons de lait. Il était accompagné d'un jeune garçon de 16 ans nommé Napoléon Tessier qui lui aidait dans la distribution du lait.

Le char bloquait complètement la vue et ce ne fut que sur la ligne que Carrière vit venir à toute vapeur le train de Toronto.

Le cheval s'arrêta terrifié et aussitôt le train heurta violemment la voiture avec un bruit tel que les hommes du poste no 2 l'entendirent distinctement.

Les hommes de police se portèrent immédiatement sur les lieux, mais ils ne purent que constater la mort de l'homme, de l'enfant et du cheval.

Les corps des victimes ont été transportés chez Carrière, où une enquête sera tenue.

CHUTE SERIEUSE

—Vers les 10 heures, hier avant-midi, un échafaudage sur lequel se trouvaient deux ouvriers, au nouvel établissement du Grand-Tronc, rue McGill, a cédé soudainement sous leurs pieds, et ils ont été précipités sur le sol, d'une hauteur d'au delà de vingt-pieds.

L'un d'eux, nommé Charles Mélanois, et domicilié rue St André, a été blessé profondément à la tête, et n'a pas encore recouvré connaissance, au moment où nous mettons sous presse. Il a eu aussi un bras fracturé. Les médecins considèrent son cas grave.

L'autre, nommé L. Désormeau, et domicilié rue Visitation, n'a reçu que des blessures assez légères.

Tous deux ont été transportés à l'hôpital Général. M. Désormeau pourra sous peu retourner à son travail.

QUEBEC

LES PELERINS

—Les pèlerins de Paray-le-Monial, sont partis d'ici, hier soir, par le "Vancouver", qui a quitté notre port vers 8.45 heures. A l'arrivée du steamer ici, hier après midi, tous tous les pèlerins tant de Montréal que de Québec, se sont rendus à la chapelle des Ursulines où un salut solennel a été chanté.

Le Rév. Père Hamon, S. J., leur a adressé une touchante allocution. Un grand nombre de prêtres et de laïques assistaient à cette imposante cérémonie.

INFANTICIDE

—Un cas probable d'infanticide a été découvert hier en cette ville. Les autorités auraient été informées du fait par une femme de l'hôpital, où la jeune mère est en ce moment, à qui elle aurait avoué la chose disant que le crime avait été commis il y a une quinzaine jours et qu'en allant dans la cave d'une certaine maison du faubourg St Jean, où elle avait été en service, on trouverait le cadavre d'un nouveau-né. Sur ces renseignements, la police s'est rendue à l'endroit indiqué et a trouvé le cadavre d'un enfant, sous une pierre, dans un coin sombre de la cave. Le crâne était défoncé et le cou portait des marques de strangulation. Le petit cadavre a été transporté à la morgue où aura lieu l'enquête du coroner. En attendant, la jeune mère est sous surveillance.

Plus tard —Le jury a rendu un verdict de meurtre dans l'affaire de la fille Louise Gagnon, dont il est question ci dessus.

Sept témoins ont été entendus. Les Drs Marois et Watters qui ont fait l'autopsie firent rapport que la mort de l'enfant a été causée par asphyxie par suffocation.

L'état avancé de décomposition du cadavre ne permit pas aux médecins de dire si des manœuvres criminelles ont été employées pour commettre le crime, ou si la mort est le résultat de manque de soins.

Le témoin principal fut l'épouse de M. Alfred Lachance, ingénieur, domiciliée à Limoilou.

La fille Gagnon a avoué l'autre jour à Mme Lachance, en présence de Mme Wilbrod Tremblay, et de la dame supérieure de l'hospice de la Miséricorde, qu'elle a tué son enfant, puis l'a jeté dans la cave de la maison, où elle était en service. C'est cet aveu qui amena la découverte du corps de délit.

Le coroner a immédiatement signé un mandat à la clôture de l'enquête renvoyant l'accusée devant le magistrat de police Chauveau, sous l'accusation d'infanticide.

La malheureuse n'assistait pas à l'enquête.

Elle n'est pas suffisamment rétablie pour comparaître demain à la cour de police. Son père, Michel Gagnon, charretier, de Chicoutimi, a été averti et doit venir incessamment.

Le nom du misérable séducteur a été donné aux autorités policières, et il ne tardera pas à être arrêté. Il est sous surveillance.

OTTAWA

TROUVE MORT

—M. Thomas McKercher, de Perth, a été trouvé mort dans son lit, à l'hôtel Clarke, rue O'Connor, où il pensionnait. Dans la matinée, quelqu'un s'aperçut qu'une lampe brûlait encore dans la chambre de McKercher.

On entra et on le trouva étendu tout vêtu sur son lit. On ne put que constater la mort. On attribue cette mort soudaine à une maladie de cœur.

NOUVEAU COMMANDANT

—Le colonel Richard O'Grady Haly, C B D.S.O., a été nommé successeur du Col Hutton, comme commandant de la milice canadienne.

Cette nouvelle est confirmée ce matin au département de la Milice à Ottawa.

ROYAL CANADIAN DRAGOONS

—Le lieut.-col. Lessard, officier commandant le premier bataillon canadien des Carabiniers à Cheval, a envoyé au département de la Milice à Ottawa un rapport dans lequel il dit que lord Roberts recommande le changement de nom du bataillon canadien en celui de "Royal Canadian Dragoons."

WINNIPEG

LA QUESTION DES ECOLES

—Mgr Langevin a lu dimanche à l'église Ste Marie une lettre pastorale relative à la question scolaire. Après avoir adressé des félicitations aux catholiques de Winnipeg au sujet de leurs dernières relations avec le Bureau des écoles publiques, l'Archevêque a déclaré qu'il est faux que la question des écoles soit réglée et qu'il désire déclarer ceci en sa qualité officielle, comme il désire aussi déclarer que la minorité catholique du Manitoba n'est pas satisfaite des soi-disant concessions accordées par le gouvernement. La lettre exhorte les catholiques à continuer leurs efforts pour obtenir le redressement de leurs griefs et leur conseille de prier pour atteindre le but désiré et d'avoir patience.

CORNWALL

LES PEAUX ROUGES

—Le village de St Régis promet d'être le théâtre de nouveaux troubles.

Le gouvernement a donné un contrat pour la construction d'une prison sur la réserve, mais quand tout fut prêt pour l'érection de l'édifice, les sauvages et leurs chefs refusèrent de laisser commencer les travaux.

Le constructeur, M. Fallon, a demandé au gouvernement ce qu'il devait faire, déclarant qu'il ne voulait pas risquer sa vie, et demandant une protection suffisante pour pouvoir continuer les travaux.

Ceci veut dire que le gouvernement va envoyer une force capable de protéger les travaux de construction.

Or, pour quiconque connaît la nature des Peaux Rouges, il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'il y aura des troubles sérieux à St Régis avant peu.

Mariages

Mariages enregistrés au presbytère des RR PP. Oblats:

3 juin—M. Cyrille Fortin et Mlle Euphémie Lafleur, témoins : MM. Lucien Fortin et Michel Lafleur. Rév Père Boissonnault officiant.

M. Edmond Gingras et Mlle Alvina St Onge; témoins: MM. Charles Gingras et Olivier St Onge. Rév. Père Boissonnault officiant.

4 juin—M. Henri Beauparlant et Mlle Minnie Lefebvre; témoins MM. Alfred Lefebvre et Joseph Frémont. Révd Père Fournier officiant.

Les Pilules Fortifiantes

DE ROY & BOIRE DRUG CO.

Ces Pilules sont d'une tres Grande Valeur pour tous egalement, l'homme, la femme et l'enfant.

Elles Renforcissent en Purifiant le Sang.

Ces Pilules sont composées d'après la formule de BLAUD approuvée et prescrite par tous les médecins du monde, aussi en usage dans tous les hôpitaux de l'Univers. Ces Pilules ne portent aucuns secrets et ne sont point magiques. Elles sont faites et garanties de fortifier et de purifier le sang de tous ceux qui en feront usage, elles rendront l'homme faible fort ; à la femme pâle, ses couleurs; l'enfant en langueur, la vigueur. Femmes en toutes circonstances, jeunes filles de tout âge et à toutes périodes faites usage

Des PILULES FORTIFIANTES DE ROY & BOIRE DRUG CO

Elles sont en vente partout 25 cents la Boite de 50 Pilules. Préparées par

ROY & BOIRE DRUG CO.,

MANCHESTER, N. H — MONTREAL, P. Q

Si vous ne pouvez vous en procurer, envoyez-nous le prix et nous vous en enverrons une boite franc de port.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

PILLSBURY'S BEST

The Quality Makes It So.

"Make it the best, then keep it the best" is the principle that has increased the sale of Pillsbury's Best beyond that of any other flour in the world ; has made the consumer prefer it above all others ; and makes it today the reliance of the retailer who seeks the permanent, paying trade of consumers who want the best and buy where they can get the best.

Is the Standard.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

FEUILLETON DE L'ETOILE No 42

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Mang-Té ne l'avait pas quitté, que déjà Salbris s'était mis à limer Avec quelle ardeur ! Comme par miracle, il sentait la force revenir en lui. S'il se mourait dans cette cage, c'était de désespérance. Il limait, il limait ; il entamait le fer d'un des solides barreaux, la sueur perlait à son front, car la lime entamait péniblement le fer. Souvent il devait s'arrêter dans sa besogne pour reprendre du souffle. Il mangeait aussi un peu de cette fortifiante nourriture apportée par la petite fille ; il frictionnait ses membres engourdis avec l'infusion de plantes aromatiques contenues dans une fiole, puis il se remettait à l'œuvre.

Il limait, il limait. La lime continuait de grincer, et les heures de la nuit se succéder. Un barreau avait cédé.

Salbris était ivre de joie.

A l'aube deux barreaux étaient limés, mais Jean les laissait en place pour ne pas donner l'éveil, dans la crainte d'une visite du geôlier. Au moment de partir, il n'aurait qu'à les pousser. Il avait bu du vin de palmes apporté par Mang-Té, et achevé le morceau de volaille trouvé dans la corbeille.

Sa besogne était faite, il s'allongea dans sa cage et demeura couché sur le dos. C'était le jour.

Une immense clameur venait à lui vaguement. Comme le lui avait dit Mang-Té, la citadelle était en liesse : la fille du gouverneur prenait pour époux un mandarin.

S'il avait pu quitter son cachot et contempler la fête, Salbris aurait aperçu la jeune mariée vêtue d'une robe de soie vert pâle, recouverte d'un large manteau de soie rose. Une artiste habile avait brodé le devant et les manches de bouquets de fleurs d'un éclat très doux, et d'une exquise harmonie de couleurs. Les cheveux de la jeune femme, relevés au sommet de la tête, se divisaient en deux épais bandeaux, que traversaient de longues épingles d'or surmontées de papillons de pierreries aux ailes d'émeraude.

Le mandarin, son époux, avait une belle et jeune figure, malgré l'écrasement asiatique de ses traits. Sa queue de cheveux noirs, très lisses, était longue ; sa barbiche, taillée à la mongole, achevait de le rendre tout à fait élégant. Le bouton de cristal sur son chapeau en abat-jour disait qu'il était un lettré. Un large médaillon représentait les phénix enlacés, était brodé sur sa poitrine.

Un nombreux cortège suivait les époux qui, lentement, marchaient sous un parasol porté par deux serviteurs. Sur le passage, des prisonniers, la cangue sur les épaules, s'étaient postés, à genoux, et joignaient les mains pour demander grâce.

A la pagode de la citadelle devant Bouddha, ils furent unis ; puis le cortège regagna la maison du gouverneur. Le jeune mandarin sous le parasol, marchait toujours, calme et à pas lents, avec la mine hautaine d'un homme sûr de sa puissance et de sa dignité. Et, quand la jeune femme lui montrait un malheureux accablé sous la cangue, parfois avec un sourire sur son jeune visage, il daignait faire grâce.

Le repas attendait, servi sur un grand nombre de petites tables en bois noir laqué, n'ayant pas de nappe. Devant chaque convive étaient placés une assiette carrée en fine porcelaine et un étui renfermant un long couteau d'acier et deux baguettes d'ivoire. Les serviteurs se disposaient à apporter les plats en quantité innombrable. Et dans la cour pour tous les employés de la citadelle, et pour les hommes de guerre qui aussi la défendaient, on avait préparé un copieux festin. On défonçait les barriques d'eau de feu. Les poules bouillaient dans les marmites ; les poissons s'étalaient sur des lits d'aromates ; on avait en quantité de l'opium pour fumer dans les naguilés. Et, devant cette abondance, les convives hurlaient de joie en applaudissant. A chaque barrique défoncée, la clameur joyeuse redoublait. Tout le jour la cour retentit des chansons, des rires, et du ronflement des tabourins. A la nuit des lanternes furent allumées, donnant des feux verts, jaunes, bleus violets, et l'orgie continua.

La joie de pouvoir se gorger à l'aise dilatait tous les yeux ; les tasses se vidaient ; les chansons succédaient aux chansons ; l'ivresse gagnait et plus d'un convive dormait sur le sable les poing fermés.

A ce moment Mang-Té apparut dans le cachot de Salbris ; elle avait un sourire de divine charité.

—As-tu limé les barreaux ? demanda-t-elle.

—Oui, répliqua Jean.

Et, donnant une légère poussée sur les barres de fer, il les fit tomber.

Il était libre ! libre !

—Viens, dit-elle ; mon oncle ronfle plus fort que les autres. J'ai pris les clés. Nous allons nous enfuir du côté de l'ombre par la petite porte. La sentinelle, n'étant plus surveillée, a quitté son poste pour aller boire et fumer. Viens vite.

Jean se leva. Dans un transport d'espoir ses mains se joignirent et il balbutia :

—Mon Dieu ! Mon Dieu ! protégez ma fuite !

Fuir, il le voulait ; fuir, s'en aller et oublier.

Son unique pensée était de fuir bien loin, de mettre la terre entière entre ses persécuteurs et lui. Il ne songeait qu'à quitter le cachot de torture, et Mang-Té ne pensait qu'à lui faciliter l'évasion.

Il avait retrouvé son énergie, sa volonté indomptable. Dans ses yeux brillaient des éclairs et des larmes.

—Mourir ! murmura-t-il, ou la liberté !

La petite fille lui avait pris la main et le guidait dans le labyrinthe de la citadelle.

Ils durent passer devant de nombreux cachots, et Jean, tout frémissant, entendit pleurer et gémir. Maintenant, il longeait des fosses, où les grands criminels étaient enchaînés : tous des meurtriers ou des voleurs d'objets sacrés dans les pagodes. Comme ils expiraient au fond de ces fosses !

A peine pouvait-on reconnaître ces misérables, tant leurs visages disparaissaient sous la vermine et les ordures. Ils étaient si maigres et si hideux qu'ils ressemblaient à des momies dégagées de leurs bandelettes. Quelques-uns tremblaient et sanglotaient d'un œil stupide.

—Vite, vite, passons dit Mang-Té ; ne restons pas ici. S'ils comprenaient que je te sauve, ils seraient jaloux et appelleraient.

Jean regardait un vieillard immobile. Depuis dix ans, il était au fond de la fosse, le front baissé, il contemplait le sol ; sa barbe blanche tombait jusqu'à ses mains couvertes de chaînes.

—Presse-toi, reprit Mang-Té.

On comptait vingt fosses, ayant toutes, au fond, un captif enchaîné. Les malheureux levaient les mains vers les deux ombres qui fuyaient, les suppliant de leur accorder quelque chose qui apaisât leurs souffrances.

D'habitude les passants leur répondaient en ramassant des pierres et en les leur jetant au visage ; et, pourtant, ils ne se lassaient pas d'implorer. Mang-Té et celui qui l'accompagnait n'avaient pas jeté de pierres ; mais, hélas ! n'avaient pas non plus accordé l'impossible grâce.

Alors quelques uns d'entre eux s'enveloppèrent dans un lambeau de couvertures et s'abandonnèrent silencieusement à leur tristesse, en attendant le sommeil.

Mang-Té, toujours guidant Salbris avait atteint une petite cour étroite. Personne nulle part, et un air d'abandon. Elle écouta ; elle ne s'était pas trompée : la sentinelle avait déserté son poste pour aller boire. Au loin c'était le bruit de l'orgie. La foule triuquait à la santé des nouveaux mariés ; elle criait, elle chantait, elle était gaie et folle. C'était un délire de joie, une bruyante allégresse. Les tambourins accompagnaient les chants, et les rangées de lanternes multicolores montraient les barriques vides, à l'entour desquelles était tombée une rangée de dormeurs.

Ce turmulte et ces lumières rendaient encore plus complets le silence et l'ombre de la petite cour ; pas un mouvement ; la solitude. On eût pu croire qu'un ordre avait été donné pour que le passage fût libre devant celui qui s'évadait. Cet ordre venait de la Province divine, et Salbris leva les yeux au ciel pour remercier la céleste Puissance.

Mang-Té avait mis la clef dans la serrure, et Jean dut employer toute sa force pour ouvrir cette porte de cèdre, bardée de fer.

Et puis ils se trouvèrent dans la pleine campagne. Au-dessus de leurs têtes, les pacifiques étoiles luisaient comme des points de flamme.

—Avançons, dit Mang-Té ; suis-moi ; nous allons longer la rizière.

Et il se mit à la suivre, sans dire un mot, confiant dans cette clémente Providence qui, sous la forme d'une petite fille annamite, lui rendait la liberté

La joie l'enivrait. Il était donc sorti de l'ombre de son cachot, pour rentrer dans un monde de lumière, de parfum, de vie, de beauté. C'étaient, dans tout son être, du tumultueux élans de reconnaissance ; il se fût volontiers écrié :

—Et moi aussi, je vais être heureux ; et moi aussi, je vais vivre... Merci, Seigneur !

Oh ! non personne au monde, excepté les captifs, n'aurait pu comprendre sa joie délirante.

Echapper à la lente destruction dans une cage ! Avoir pensé qu'on allait mourir seul, abandonné, et se sentir vivre, au contraire ; vivre libre.

Quelque chose s'épanouissait en lui, tout au fond de son être, et montait vers le ciel en hymne de reconnaissance

Les deux fugitifs marchaient avec rapidité ; tout était silencieux et désert. La lune montait dans le ciel pur ; sur les hauts herbages des rizières dansaient des lucioles éphémères, semblables à des étincelles de phosphore.

Salbris regrettait toutes ces clartés, toute cette imagination magique des brillants insectes sur les herbes et des étoiles dans le ciel. Il aurait voulu que l'ombre tombât sur la terre comme une averse de ténèbres. Son allégresse du premier instant se dissipait pour faire place à l'extrême crainte. Il eût désiré se faire tout petit, invisible, comme perdu entre les hautes tiges de riz et les buissons de bambou. Comme toutes les créatures qui sentent la possibilité d'être poursuivies, il se défiait même de son ombre. S'il entendait un animal faire sa trouée dans les herbes, il craignait de voir apparaître les gardiens de la citadelle.

Sa petite compagne lui répétait :

—Marchons vite !

(A Continuer.)

DYSPEPSIE.

"Ma femme a souffert pendant plusieurs années de Dyspepsie Nerveuse, Mal de Tête, Insomnie et Débilité Nerveuse" écrit John ... de Philadelphie. ...

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
Houes, Bateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi S. Pragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Economy Cash Store
Grande Occasion !
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix :
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS
3 MINUTES DE Conversation
Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

LE MEILLEUR EN VILLE
Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.
Le CRYSTAL
140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin
L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité.
E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par
Lachapelle & Audette,
119 RUE SALEM.
Il est inutile de faire bouillir le Linge.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
WILFRID JEAN, Prop.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. ...
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.
Bureau et Résidence,
No. 663 RUE MERRIMACK.

Une poursuite en locomotive

Une jeune fille de 17 ans, appartenant à une bonne famille de Galesburg, s'est échappée du foyer paternel et a pris le train pour se réfugier à Chicago.

Elle était à peine partie depuis quelques heures, lorsque son père a eu connaissance de sa fuite et a été informé de la direction qu'elle avait prise.

Il se précipite à la gare et, à coups de billets de banque, obtient que la direction de la ligne de Galesburg à Chicago mette une locomotive à sa disposition. Il saute sur la machine et s'assied à côté du mécanicien qui lance la locomotive à toute vapeur et brûle les distances.

Le père, à la poursuite de sa fille, est arrivé à Chicago une heure après elle. Mais ce que la locomotive n'avait pu faire, le télégraphe s'en était chargé.

Une dépêche envoyée à Chicago avait prévenu la police de cette ville de l'incident fâcheux et quand la jeune fille est descendue du train, deux detectives l'ont arrêtée avec tous les égards possibles et emmenée au poste de police central où la surveillance a bien pris soin d'elle.

Une heure plus tard, l'enfant était dans les bras de son père qui l'a ramenée à Galesburg.

On dit que la jeune fille, à la suite d'une maladie, est sujette à des accès d'aberration mentale.

Victime d'un jaguar

Une dompteuse de bêtes féroces, Mme Louise Maurelle, a été victime d'un triste accident dans un cirque dont elle fait partie et qui est actuellement en représentation à Newark.

Mme Maurelle faisait travailler quatre jaguars qu'elle avait dressés. A la représentation d'hier, elle a introduit dans la cage un cinquième jaguar dont le cirque avait fait l'acquisition, il y a quelques semaines. A peine Mme Maurelle fût elle entrée dans la cage et en eut-elle fermé la porte que le nouveau jaguar s'est jeté sur elle et lui a enfoncé ses crocs dans le bras.

La dompteuse a été renversée par terre et s'est mise à pousser des cris de douleur

D'autres employés du cirque sont accourus à son secours, mais avant d'avoir subjugé la bête féroce, celle-ci avait cruellement déchiré les bras, les épaules et le visage de la jeune femme.

On l'a retirée de la cage dans un état lamentable. Il a fallu la transporter à l'hôpital où les médecins ont déclaré que son état était critique.

Ce triste incident a causé une véritable panique parmi les spectateurs et il a été difficile de rétablir l'ordre et le calme. Les directeurs du cirque ont décidé de tuer leur nouveau pensionnaire trop sanguinaire et trop féroce.

La Morphinomanie

Mme Anna F. Meyers, qui fut membre de la commission des dames gerantes de l'exposition de Chicago en 1893, a été traduite devant le juge Marton, de Chicago, sous l'accusation de vol d'articles dans un magasin.

Elle a plaidé non coupable sous pretexte qu'elle était alors sous l'influence de drogues.

Mme Meyers avait 40 ans lorsque il y a huit ans, elle fut nommée pour représenter la Virginie Occidentale sur le comité des dames gerantes de l'exposition.

Bien instruite et d'un abord agreable, elle fut très populaire parmi les membres de la commission qui avait pour chef Mme Potter Palmer.

Elle dit que quelque temps après la clôture de l'exposition, elle tomba malade et son médecin lui prescrivit de la morphine.

Sa maladie dura plusieurs mois et elle développa un tel appetit pour la morphine que ses amies, alarmées durent la surveiller avec le plus grand soin.

Un jour de décembre 1895, elle fut arrêtée et conduite au poste pour avoir volé dans un magasin. Elle était tout abasourdie, ne pouvant pas donner son nom et ne se rappelant pas d'avoir volé.

L'hiver dernier elle a été arrêtée sous la même accusation et durant la semaine qu'elle passa à la station de police elle revint à son esprit normal.

Sur sa demande, elle fut envoyée en prison pour trois mois. Elle fut relâchée il y a une couple de semaines et elle retourna tout de suite à sa terrible passion pour le morphine.

Broma
Prenez-le pour toutes les maladies provenant du mauvais état de votre sang ou de vos nerfs affaiblis.
Le puissant tonique agira comme un charme dans tous les cas de faiblesse générale, dyspepsie, perte d'appétit douleurs névralgiques ou rhumatismales.
Faites-en l'essai et vous en serez content.

Un jeune garçon de 15 ans, Harold W. Poole, de Salem, a été trouvé sans connaissance et à demi mort sur une rue du quartier riche de Boston. La police informe.

Mme John Sherman, épouse de l'ex-secrétaire d'Etat Sherman, est morte hier à Mansfield, O, sa ville natale.

Si vous voulez épargner de l'argent sur votre chapeau, vous ne pouvez faire mieux que d'aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Rien de neuf dans le sucre
Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, soit 5 1-4c la livre. Faites-vous aussi bien ? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 65 rue Merrimack.

Le Boston Store,
Rues Merrimack et Austin.
Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.
Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonsbons, Crème Glacée.
CIGARES ET TABAC.
Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.
Entrez nous voir.
COMMIS CANADIENS.

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au
Duval's Cash Market.
Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.
E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

JOHN M. HOGAN,
288-294 RUE MOODY.
Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.
Philippe Desmarais, Gérant.
John M. Hogan, Prop

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs
Service de Famille une spécialité
F. L. Richard
368 et 370 rue Moody.

P. Teague & Cie.,
Debitants de Liqueurs,
525 et 527 rue Merrimack.
Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.
Embouteillés spécialement pour usage des familles.
Téléphone 833-2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

Chaussures de Printemps.
Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.
Venez les voir.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE
Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos
India pale
Half stock
Peerless ale
Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.
La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

LAKEVIEW PARK
Ouverture de la populaire place d'été de Lowell
Lundi, Le 4 Juin
Quilles, Pêche, Natation, Balançoires Carousel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.
COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.
La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon —Attention Speciale aux dîners et pique-niques.
Dance Musique Orchestre Hibbard
Theatre Lakeview.
UNE SEMAINE SOLIDE.
Les Interprètes populaires de la Comedie Noir.
Les California Minstrels
ORCHESTRE SYMPHONIE.
Deux fois le Jour, Après Midi et Soir.

L'Endroit Populaire
L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.
Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement
J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la for che des quatre chemins
Tel. 457-5.

A la Mode.
Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez
LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR
55 Central Street, Lowell Mass
PAUL O. KABLE, Assistant.

Hôtel Richardson,
C. W. W. Richardson, Prop.,
RUE MIDDLESEX,
En face de la Gare du Nord, Lowell, Mass.

BOSTON & MAINE R R
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :
Pour Boston ...
Pour Lawrence ...
Pour Haverhill ...
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury ...
Pour Exeter et Dover ...
Pour Rochester et Alton Bay ...
Pour Saco et Portland ...
Pour Augusta, Bath et Waterville ...
Pour Lewiston ...
Pour Bangor et Rockland ...
Pour St Jean, N B, Halifax, N E ...
DIVISION SUD
...

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un barbier français de première classe, S'adresser au No 301 rue Middlesex, 7j.

ON DEMANDE—Un jeune garçon actif et intelligent de 15 à 16 ans qui est désireux et volontier d'apprendre le commerce, Nul autre ne doit se présenter.

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience chez Mme Octave Perron, 37 rue Bowers 5j.

DEMANDE D'EMPLOI—Un commis d'expérience, parlant anglais et français, voudrait une position dans une épicerie ou n'importe quel autre magasin. S'adresser No. 2 rue Winter. 5j.

A VENDRE—Pour cause de santé, un magasin de variété bon poste d'affaires, bonnes conditions, S'adresser au No. 268 rue Aiken

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No. 43 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 8 Knapp's Block, rue Moody jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

AVIS AUX DAMES ET MESSIEURS—Nous recommandons M. Paitsoul comme le meilleur opticien de Lowell pour ajuster la vue et donner la meilleure satisfaction, avec le privilège de payer par versements aussi bien qu'au comptant. M. Paitsoul réside No 10 Rosedale ave. Il garantit satisfaction 8m-

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Low, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2 00 Adresse M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7jn.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3
Angle des rues Merrimack et Central

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez
Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Bons Boyaux en Caoutchoux.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
M. Wm Sauvageau,
Commis Canadien.

Les Meilleurs Vins
De 25c la bouteille en montant
Les Dames canadiennes sont spécialement invitées de donner leur commande pour du bon vin de famille.
Service de famille, une spécialité.
Ordres reçus par téléphone 843-5.
L. P. TURCOTTE,
141 à 147 rue Worthen.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286 290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye, Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 165-2.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohemian Lager, avec un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK.
293 et 295 RUE MOODY.
Commis, Jos. Larose et John Hall.

Le Baba

—.... Madame .... il y a du mieux ....

—.....La fièvre baisse, le bas d'un poumon se dégage; continuez les bains à 27o, cataplasmes sinapisés matin et soir, et surtout aucune nourriture....tenez l'enfant plutôt assis que couché....J'ai bien l'honneur de vous saluer, Madame!

Le mari accompagna le médecin sur le palier: "Eh bien....?" Et il y avait une interrogation violente au fond de ses yeux.

Le docteur hésita, mécontent:

—Puisque je viens de vous le dire!....

—Oui; mais, la vérité....*vraie?*

—Pour me la reprocher ensuite!

—Non!

—....Et puis, à quoi bon!....

—Je suis un homme, je veux, je veux tout savoir.

—Vous le voulez?

—Oui.

—Eh bien! votre enfant est perdu.

Et pendant que le médecin descendait lentement l'escalier, le malheureux père s'adossa à la rampe parce que les murs, la porte, la cage de l'ascenseur, les marches, tout semblait tourner, danser devant lui comme la ronde funèbre des très passés....

***

Il rentra, blême, dans la décrate de l'appartement.

La place immense que tient le tout petit enfant au foyer de la famille, on la comprend quand, tout à coup, la maladie l'arrache à ses jeux et le jette là, le poids toquant dur; les yeux enfiévrés sur son petit lit où semble l'accompagner, silencieux et navré, le sourire de tous ses jouets.

On le comprend, quand on a vu son appartement en désordre; les fioles, de toute nature et de toute grandeur, s'accumuler sur les tables, sur les chaises, sur la cheminée; les parents, les yeux battus d'insomnie, oublieux d'eux mêmes, errant dans les pièces vides pour revenir obstinément auprès du petit lit: "On dirait que sa main est plus brûlante..? regarde donc comme ses yeux sont brillants..? pauvre petit chou.. si jeune!.. mon trésor, tu ne veux pas la quitter, ta maman..? Ne dis donc pas cela, interrompit le père..tu fais penser à l'impossible!..

Et pour la centième fois on retourne le berceau, on regarde la toute petite chose, le cher petit être qui résume toute une famille avec son passé d'amour, ses espérances de bonheur; et on se tord les bras d'impuissance devant ce fréle champ de bataille où se paie déjà la lourde, l'effrayante, la mystérieuse dette de la Douleur..

***

Ce jour là, c'était le 5 avril 1900.

La mère, un peu rassurée par le docteur, prinit le front sur le lit, quand le père revint.

Alors, lui aussi, se mit à genoux.. sans trop savoir ce qu'il va dire. Fils du siècle, correct mais sceptique, il ne croit plus depuis l'âge de seize ans, et cependant il y a des jours où la prière est si bonne, que même le plus incrédule la regarde avec envie.

C'est ainsi que, voyant sa femme parler à Dieu de sa douleur immense, il se joint à elle presque par instinct.

"Quand vous serez plusieurs pour demander quelque chose à mon Père en mon nom, il vous l'accordera," a dit le Christ.

Et les deux parents, à genoux devant le petit crucifix d'ivoire qui se penchait sur le berceau comme une protection, demandaient ensemble: "Mon Dieu, si c'est possible, que ce calice s'éloigne de nous!"

A ce moment, le père sentit le besoin de donner des gages à Dieu.. de s'imposer quelque chose: "si mon garçon guérit..... je vous promets....!"

Et il chercha ce qu'il pourrait bien promettre.. une chose dure qui serait comme la rétractation de tout un passé d'indifférence coupable.

Alors, à haute voix, il dit: "Si mon fils guérit...femme tu vas être heureuse... je ferai... oui... *des cette année, je ferai mes Pâques!*"

Le lendemain, le docteur à peu près sûr de la mort, entre chez le concierge avant de monter:

—Eh bien....?

—Il va mieux.. beaucoup mieux ...

—Pas possible!!

C'était pourtant si vrai que, dix jours après, par un chaud soleil de printemps, on vit au jardin du Luxembourg un frêle garçonnet de cinq ans, tout pâle, mais avec de grands yeux bleus, bien vivants, qui semblaient boire la lumière dorée et sourire au renouveau.

Le père suivait, encore bouleversé de l'angoisse de derniers jours...une angoisse à le rendre fou... ainsi ce vœu qu'il avait fait, indiquait bien son état d'esprit....un vœu insensé! .... oh.. les enfants!...quelle puissance à leur faiblesse!..

Enfin, le cauchemar était fini; maintenant, la raison pouvait parler, et les jours suivants le père raisonna son vœu.

D'abord, il écarta l'idée de la réalisation pure et simple.. Aller communier, lui.. un homme correct.. un homme de gouvernement.... un homme de l'Université?.., allons donc!.... Mais il ferait mieux et plus, car enfin il avait promis quelque chose.

Et, à partir de ce jour, tous les matins qu'il trouvait entre la rue de Rennes, la Sorbonne et le Luxembourg, fuient des mendiants heureux: c'étaient des pièces blanches qui tombaient dans leur main avide; le jour des Rameaux, le professeur payait son buis dix francs, son journal dix sous, et les garçons livreurs eurent pendant quinze jours des pourboires rêvés....

***

Pourtant, la dernière semaine de Pâques, une inquiétude étrange l'envahit tout entier: il avait promis, il devait tenir! Promis à qui?....au Christ?....Il n'y croyait plus maintenant....mais il devrait au moins s'agenouiller dans un confessionnal, faire acte de bonne volonté.. laisser au prêtre la responsabilité de l'arrêter en chemin..... Et lui....à genoux?.. à Saint Sulpice, au milieu de la foule?....Que penseraient les femmes de ses collègues?....Mais non...on ne fait pas son Coppée à 32 ans!....

Malgré tout, le matin du dernier dimanche il vint à l'église à jeun.. Qui sait..? si l'occasion le tentait..? Qui sait..? si l'occasion le tentait..? une bonne figure de prêtre....une chapelle vide..?

Mais brusquement, au milieu de la nef, une révolte dernière l'envahit, le dernier assaut de la lâcheté; il tourne le dos, sort; et, pour couper court à tout, entre chez un pâtissier, prend au hasard un gâteau....un baba au rhum, et le mange avidement.... De cette façon il n'est plus à jeun, et enfin l'résolution énervante est à jamais finie!

***

Et, comme il s'essuyait les doigts en regardant les passants, il vit venir à lui son fils..... son Jean, un joli petit blond qui donnait la main à sa bonne pour traverser la rue. Le père tressa pour se faire remarquer.

En effet, l'enfant le vit, lui fit un bon geste, et montrant son père à la bonne: "Papa! bon papa qui mange de."

Il ne finit pas: une voiture de laitier arrivant au grand galop de la rue de Rennes déboucha sur l'enfant et avant qu'il eût le temps de faire un mouvement, le pauvre petit avait la poitrine broyée sous les roues terribles, et la voiture s'éloignait à fond de train, forraillieuse et brutale, vers la gare Montparnasse.....

Le père ne bougea pas. Et maintenant on le croit fou, car, à chaque instant, il s'arrête au milieu de la conversation, et il dit en vous regardant avec des yeux hagards: "Mon fils..... c'est moi qui l'ai tué!"

PIERRE L'ERMITE.

DUBE INNOCENT

Deuxième lettre du meurtrier de Mooney

IL DONNE SON NOM, SON ETAT ET SA RESIDENCE

Les autorités vont s'enquerir de ces nouveaux faits

Québec, 5.—L'individu qui a écrit la lettre sensationnelle que l'on sait au shérif Gagnon, révélant le fait extraordinaire que c'est lui qui avait tué Mooney à corps défendant vient de lui adresser une deuxième lettre non moins étrange.

Les autorités se demandent si elles se trouvent en présence d'un obstiné farceur ou d'un citoyen ayant réellement à cœur d'empêcher une injustice sérieuse.

Cette deuxième lettre est écrite dans le même genre que la première. Seulement la signature cette fois est plus lisible et l'adresse ne fait plus de doute. L'individu en question donne son nom comme étant John Nortwest, ramasseur de gomme, et son adresse: Canton Nepean, comté de Carleton, Ont.

Voici la traduction du texte même qui est entre les mains du shérif:

Cher monsieur,

C'est la seconde lettre que je vous écris et je m'empresse de le dicte. Il me ferait peine de voir un homme innocent être pendu. Je serais malheureux toute ma vie.

Je vous le répète. J'étais dans le bois à ramasser de la gomme. J'ai vu les deux hommes se quereller, l'un de ces derniers était plus jeune. Le plus âgé prit un hache et menaça l'autre de le tuer. Le plus âgé se mit à courir après le plus jeune.

Ce dernier saisit un gourdin et le frappa sur la tête. L'homme âgé tomba.

J'allai près de lui. Il se leva, saisit sa hache et voulut me tuer. Je lui dis de ne pas le faire, mais il sembla vouloir mettre sa menace à exécution et il courut vers moi.

J'crus qu'il était fou.

Je saisis ma hache et le tuai.

Voilà la vérité.

Ce n'est pas le jeune homme qui l'a tué, c'est moi.

Je me sens obligé de vous raconter cela.

Faites ce que vous voudrez maintenant.

Ma conscience est claire. Je me confesse au public.

Quant à mon nom et mon adresse, les voici:

JOHN NORTWEST,
Ramasseur de gomme, Canton Nepean, comté de Carleton, prov. d'Ontario.

Sur l'enveloppe qui contient cette sensationnelle missive est apposé le timbre du bureau de poste où la lettre a dû être déposée. On y voit les mots: Britannia Bay, 1er juin, Ontario.

Il ne fait pas de doute maintenant que les autorités vont immédiatement mettre des limiers pour s'enquérir de la véracité de ces révélations extraordinaires qui feront probablement entrer le procès de David Dubé, condamné à être pendu le 6 juil et, dans une nouvelle phase.

La première lettre que le shérif a reçue et où la signature, qu'il était si importante, était illisible, a été remise au détective McCaskill, chef de la police provinciale.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des développements qui ne manqueront pas de se produire.

La petite ville de Windsor, Ont., a trois échevins canadiens français: MM. Dupuis, Jacques et Gagnier.

La Picote

Il n'y a pas de nouveau cas de picote en ville et les patients à l'hôpital isolé se portent bien. La famille Robillard a quitté l'hôpital hier après-midi, la jeune fille étant complètement rétablie.

On croit que les autres patients sortiront aussi sous peu.

Le Plus Beau Jour de la Vie

C'est le quatorze juin prochain qu'aura lieu la **Première Communion** des enfants de la paroisse Saint Joseph.

Nous avons fait de grands préparatifs pour rencontrer les exigences de cette occasion la plus mémorable de la vie et les **PARENTS** qui ont des garçons à vêtir pour la Première Communion pourront économiser au moins **Un Dollar** sur chaque costume en achetant de nous cette saison.

Depuis que nous avons doublé le stock de notre superbe département de garçons, ce coin si bien éclairé de notre établissement est devenu la place d'achats favorite de bien des mères et

DEVRAIT ETRE LA VOTRE.

☞ Voyez nos habillements en Chéviotte noire, variant de **$1.25 à $2.50.** Aussi nos superbes Clay Worsteds noirs, bien faits et garnis et que nous offrons à des prix ridiculement bas pour cette occasion.

Magnifiques **Souliers Blancs pour Jeunes Demoiselles,** qualité d'une piastre, mais pour cette occasion, seulement **75 cts.**

Beaux **Souliers Oxford** en cuir patent, pour garçons, qualité de **$1.25** et que nous offrons pour **98 cts.**

Autres Chaussures à des prix proportionnellement bas.

Notre Spécial est le nom de nos Chapeaux de Première Communion, faits en belle paille légère, bords droits et ayant un magnifique ruban de satin noir. Ce beau Chapeau **ne vous coutera pas cher** et nous pouvons vous en dire autant de nos **Gants Blancs, Collets Blancs en Toile** ainsi que de nos **Belles Cravates Blanches en pure Soie.**

☞ N'oubliez pas que nous avons une surprise en réserve pour vous. Ainsi n'achetez pas le costume de votre garçon avant de voir ce que nous désirons faire pour votre bénéfice.

☞ Venez nous voir. Nous vous promettons beaucoup plus que nous annonçons.

Parthenais Frères,
Marchands de Vêtements, Chaussures et Mercerie.
522 a 536 RUE MERRIMACK.

CHANGEMENTS MINISTERIELS

Dissolution probable du gouvernement anglais

Londres, 5.—La dissolution du Parlement et la retraite possible de Lord Salisbury, font l'objet des commentaires de Londres, quand il n'est pas question toutefois de la paix pour le Sud de l'Afrique.

Sir Howard Vincent déclare dans le "Times" que le départ du Premier de la vie publique serait une calamité pour l'univers entier.

De son côté, la "Spectator" croit savoir que le Premier va abandonner le département des affaires étrangères, en réservant la charge de Premier Ministre, et suggère que M. A. J. Balfour, le "leader" du gouvernement des communes et le premier Lord du Trésor, succède à son oncle et soit fait pair, tandis que M. Jos. Chamberlain, le secrétaire d'Etat pour les colonies, succéderait au Marquis de Lansdowne, en qualité de secrétaire d'Etat pour la guerre et deviendrait le "leader" du gouvernement aux communes.

Plusieurs autres journaux discutent aussi la possibilité de la retraite de Lord Salisbury.

Tout le monde peut photographier.

Les principes de la Photographie Enseignés à la Pharmacie Deslisle, Beaulieu & Rochette.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy viennent d'ajouter à leur magnifique établissement un département qui jette certainement dans l'ombre tout ce qui jusqu'ici, existait dans ce genre à Lowell. L'on y a fait construire une chambre noire partaitement equipée et que l'on offre entièrement à la disposition des parons amateurs de cet art si utile et si amusant.

Leur assortiment comprend les instruments et accessoires de tout genre et de toute manufacture. On y trouve des Cameras qui fonctionnent parfaitement bien et aux prix ridiculement bas de $1, $2, $3, $4, $5, $8, $10 et plus. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, de uis les plus commune jusqu'à ceux qui sont pourvus de tous les perfectionnements les plus récents. Les prix y seront maintenus au si bas que ce plus bas de Lowell. Nous avons déjà opéré une réduction de 25 à 33 pour cent sur bon nombre d'instruments et d'accessoires.

Amateurs en photographie, nous voulons faire votre connaissance et nous voulons votre patronage nous espérons que de part et d'autre nous n'aurons qu'à nous en féliciter.

Deslisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Pour la Femme qui Désire être Bien Mise.

Nous avons un étalage spécial de Corsages de Dames qui, pour l'excellence générale, ne cèdera la palme à aucun autre. Les meilleurs en prix, style, confection et qualité.

Corsages pour Dames, en Guingan, Madras et Percale, à
38c, 48c, 59c. 73c.

Corsages pour Dames, en Chambray et Guingan de soie, à
98c, $1.23, $1.48, $1.98.

Corsages blancs pour Dames,
75c, 98c, $1.24, $1.48, $2, $2.50, $3, $3.50.

Habits blancs lavables, pour garçons de 3 à 10 ans, lot spécial de 5 à 6 seulement à **19 cts.**

25 cts pour des habillements lavables, pour garçons de 3 à 10 ans, en barrés bleu et plaid.

35 cts pour des habits en toile pour garçons.

38 cts pour des habits lavables, en 6 styles différents, très propres et chics.

48c, 38c, 75, 89c, $1 et $1.25. Pour ces prix nous montrons une ligne extraordinairement considérable en habits lavables pour garçons, dans toutes les nouveautés récentes de la saison.

J. L. CHALIFOUX Rues Central et Middle.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. MERCREDI, 6 JUIN 1900. No. 65

UN REVERS ANGLAIS

Tout un Bataillon Capturé par les Boers

LE GEN. METHUEN ARRIVE TROP TARD POUR LE SECOURIR

Details de la Reddition de Pretoria à Lord Roberts

Londres, 6—Le bureau de la guerre a affiché, à 11 heures hier soir, la dépêche suivante de Lord Roberts, datée de Prétoria, le 5 juin, 12 55 p. m:

"Juste avant l'obscurité, hier, l'ennemi a été repoussé de presque toutes les positions qu'il avait tenues et l'infanterie montée d'Ian Hamilton l'a poursuivi jusqu'à deux mille verges de Prétoria où il s'est réfugié en toute hâte.

DeLisle a alors envoyé un officier portant un drapeau parlementaire dans la ville et en a demandé la reddition en mon nom. Vers minuit, je fus réveillé par deux officiers de la république sud africaine,—Sandberg, secrétaire militaire du commandant-général Botha et un officier général de l'armée boer—qui m'apportaient une lettre de Botha proposant un armistice dans le but de régler les conditions de la capitulation.

Je répondis que je serais heureux de rencontrer le commandant général le lendemain matin, mais que je n'étais pas préparé à discuter aucune condition, car la capitulation devait être faite sans condition.

J'ai demandé une reponse avant le lever du jour, parce que j'avais donné ordre aux troupes de se mettre en marche contre la ville dès qu'il ferait jour.

Dans sa réponse, Botha me dit qu'il avait décidé de ne pas défendre Prétoria,et qu'il espérait que les femmes, les enfants et les propriétés seraient protégés.

A 1 a. m., aujourd'hui, j'ai rencontré sur la ligne de marche trois des principaux officiers, portant le drapeau blanc, qui m'ont exprimé leur désir de rendre la ville.

On convint que Prétoria serait occupée par les troupes de Sa Majesté à 2 heures de l'après-midi.

Mme Botha et Mme Kruger sont toutes deux à Prétoria.

Quelques prisonniers anglais ont été conduits plus loin, mais la majorité sont encore à Waterval. Plus de cent officiers sont à Prétoria. Ceux que j'ai vus paraissent bien portants."

UN REVERS ANGLAIS

Londres, 5—Le bureau de la guerre a reçu hier soir la dépêche suivante de Lord Roberts, datée de Prétoria Station, le 5 juin, 12.55 p. m.:

"Je regrette de rapporter que le 18e Imperial Yeomanry (Irlandais) a dû se rendre à des forces de beaucoup supérieures de l'ennemi, le 31 mai, près de Lindley.

En apprenant que le bataillon était attaqué, j'ai ordonné à Methuen de se porter en toute hâte à son secours.

Methuen était alors en route, sur le côté d'Heilbron, de Kroonstadt, et une demi-heure après avoir reçu ma dépêche, il partit. A 10 a. m. le lendemain, il avait fait 44 milles en 25 heures, mais il arriva trop tard pour secourir le bataillon de yeomanry du Col. Spragge.

Methuen a attaqué les Boers, qui étaient de deux à trois mille en nombre, et après une bataille de cinq heures il les a complètement repoussés.

C'est une circonstance très regrettable, mais j'espère que le yeomanry irlandais sera libéré avant longtemps."

Le bataillon capturé comprenait cinq cents hommes.

Il y avait exactement 236 jours que la guerre anglo-boer était commencée, hier, quand Lord Roberts a pris Prétoria, et la marche de Bloemfontein à Prétoria a duré cinq semaines.

Les Boers semblent déterminés à continuer la lutte sur toutes les parties du territoire envahi par les Anglais.

RAPPORT OFFICIEL

Les Philippins ont Subi Près de 25,000 Pertes

Washington, 6 — Le secrétaire Root a répondu à la resolution adoptée par le sénat demandant communication du nombre de Filipinos tués, blessés et faits prisonniers depuis le commencement de l'insurrection. N'ayant aucun détail sur ce sujet, le secrétaire a demandé par dépêche au Gén MacArthur à Manille les renseignements nécessaire, et il a reçu la réponse suivante qui a été soumise au congrès:

"Manille, 4 juin—Adjudant général, Washington.

En réponse à votre télégramme du 2 courant, le nombre des Filipinos tués est de 10,750; blessés, 2,104; capturés et prisonniers par suite de capitulation 10,425; nombre de prisonniers en notre pouvoir,environ 2,000."

SITUATION SERIEUSE

Les Maures se Préparent à Attaquer les Francais

Londres, 6—Des dépêches apoiales reçues d'Alger hier soir déclarent que la situation est devenue sérieuses.

Des milliers de Maures se concentrent à Figuig et dans les environs, se préparant à faire une attaque déterminée contre les postes avancés des Français.

Les colonnes françaises se sont rencontrées à Zoudis, mais les hommes ont souffert terriblement de la chaleur et de la soif, et des centaines de chameaux sont morts en route.

Les Français préparent des retranchements et sont confiants dans leur habileté à repousser une attaque et même à prendre l'offensive contre Figuig, si cela est necessaire.

Votre Crême à la Glace

Vos gelées, vos pâtés au citron ou autres pâtisseries ne vous sont-elles pas quelques fois une source de désappointement? et c'est probablement dû à ce que vous n'avez au choisir des essences de haute qualité en les apprêtant.

N'oubliez pas que les *Essences Impériales* ne désappointent jamais. Elles sont toujours les plus pures, les plus concentrées et, en effet, celles qui donnent le plus de satisfaction. Demandez les à votre épicier et exigez que chaque bouteille porte la marque *Impériale*. Elles ne se vendent que 10 cts., le même prix que l'on vous fait payer les nombreuses imitations d'essences qui inondent le marché mais qui valent moins que rien puisqu'elles gâtent vos plats plutôt quelles ne les améliorent.

Menagères canadiennes, si vous n'avez pas déjà fait usage des Essences Impériales pour vos pâtisseries, faites en l'essai à la prochaine occasion et vous n'aurez plus qu'à vous féliciter du résultat.

Elles se vendent couramment dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Deslisle, Beaulieu et Rochette.

O'Donnell & Gilbride Co.

Sur le Comptoir des Rubans

Nous avons coupé les prix à droite et à gauche pour écouler les lots brisés et coupons à peu près 150 pièces de rubans lavables en grande variété de couleur, 3 à 4 pos de large, Taffetas ourlé. Le prix régulier de ces rubans est de 25c à 40c. En trois lots à

15c, 19c et 25c la verge.

Mouchoirs Salis et Avariés

Nous avons reçu notre stock de Mouchoirs et pris tous ceux qui sont salis, dont plusieurs se vendaient de 12½c à 25c pt nous les avons placés à

6¼c, 10c et 12½c chacun.

Excellente occasion d'acheter de bons Mouchoirs pour peu d'argent.

SOUS-VETEMENTS EN MOUSSELINE.

Robes de Nuit bien faites, Caleçons, Cache-Corsets, Chemises, Jupes, &c., à des prix plus bas que les prix du gros.

Cache Corsets,

12½c, 17c et 25c chacun.

Occasions spéciales en Robes de Nuit, à

98c, $1.25 et $1.49 chacune.

ETOFFES A HABITS A DOUBLE FACE

Aujourd'hui nous réduisons toutes nos étoffes qui se portent des deux côtés, 50 à 54 pos de large. Elles sont les vrais matériaux pour habits-tailleurs, de golf, de bicycle, touristes, en gris, bleu, castor et brun, avec revers en carreautés et plaid complets. Nous les avons vendus $1.50 à $2.00 la verge, Nous les offrons maintenant à

$1.25 et $1.50 la verge.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

ENCORE UNE GRANDE OCCASION!

Cette Fois ce Sera 15 Caisses

d'Indiennes Percales —ET— Ducks Fleuries

Legerement Endommagees Dans la Manufacture.

Par un accident qui a causé le dommage d'un petit trou d'épingle à tous les 50 pouces dans **600 Pièces d'Indiennes Percales,** verge de large et **400 Pièces de Ducks Imprimées,** 30 pos de large.

Le dommage est si léger qu'il est difficile de le trouver, mais il y est certainement et pour des Percales valant 10c et des Ducks valant 12½c nous allons les offrir à **7 cents la verge.**

☞ La vente commencera vendredi le 8 courant. Voyez notre étalage varié, vitrine de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
[Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 6 Juin 1900

L'Avenir du Transvaal

Les dernières dépêches reçues de l'Afrique Australe, viâ Londres, semblent confirmer la nouvelle, un peu prématurée, télégraphiée la semaine dernière par le comte de Rosslyn, qui annonçait que Prétoria était aux mains des Anglais.

Le sort réservé aux malheureux Boers est plus que triste, s'il faut en juger par les paroles suivantes prononcées récemment par le marquis de Salisbury, premier-ministre de l'Angleterre, dans un grand banquet politique.

"Le parti en faveur de la cessation des hostilités, dans le but de faire adopter ses idées, a dit lord Salisbury, s'est servi de mon nom en disant que j'avais promis qu'il n'y aurait pas d'annexion de territoires ni de mines d'or.

Je n'ai jamais promis cela; je n'ai jamais eu l'intention de le promettre.

Nous avons fait dans ce conflit de grands sacrifices en hommes et en argent, et le seul moyen d'empêcher une nouvelle guerre aussi terrible est de prendre les mesures nécessaires, afin qu'il ne soit plus possible d'accumuler des armements aussi considérables, et de ne plus laisser subsister une ombre de l'indépendance des deux républiques.

Nous ne sommes pas encore à la fin de la guerre; mais je puis dire que la principale chose à laquelle on s'attachera après la conclusion de la paix sera de nous arranger de façon à ce qu'une nouvelle guerre comme celle-là ne puisse éclater."

Comme on peut le voir, les patriotes de l'Afrique australe n'ont aucune faveur à attendre de la part du gouvernement britannique.

Sans Rancune, Confrère !

Le Progrès, de Windsor, Ont. relève la note éditoriale que nous avons publiée jeudi, le 24 mai dernier, au sujet de deux jeunes élèves anglais de Windsor, qui auraient été délégués auprès d'Aguinaldo avec un message de sympathie de la part du peuple britannique et ajoute, après l'avoir reproduit in extenso :

"Notre confrère ne sera pas étonné sans doute que nous protestions contre une telle farce aux dépens de Windsor."

Nous ignorons encore à date si la nouvelle qui nous est parvenue est bien une farce, mais ce que nous savons, c'est que dans la note en question nous ne faisions aucunement allusion à la petite ville de Windsor, Ont., mais bien à Windsor, comté Berkshire, Angleterre, sur la rive droite de la Tamise, où se trouve le fameux château Windsor, la principale résidence des souverains de la Grande-Bretagne, depuis l'accession de Georges III.

La nouvelle que nous avons reçue peut bien être tout de même une farce, mais nous ne voyons pas pourquoi notre confrère s'est si vite emballé. Il aurait dû se rappeler le vieux dicton :

"Il y a plusieurs ânes à la foire qui s'appellent Martin."

Il n'y a pas que l'Ontario qui a un Windsor, car il y a des villages de ce nom en Angleterre, dans la Nouvelle-Ecosse, le Connecticut, le Missouri et le Vermont.

Le Fini des Planchers.

POUR faire cet ouvrage nous avons maintenant à notre emploi un ouvrier expérimenté.

Nous garantissons satisfaction pour finir n'importe quel meuble—une chaise, une table ou un piano, en effet, n'importe quel vieux meuble.

Nous donnons une attention spéciale au renouvellement de vieux planchers et nous donnons des estimés pour l'entretien de planchers à l'année.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Etrange civilisation

Un lecteur nous a fait parvenir l'extrait suivant de la Tribune, de Spring Valley, Ill., en nous assurant qu'il a vu l'original de la lettre de Philip Reidel, de la compagnie K, 9e régiment d'infanterie, qui a envoyé des renseignements sur les méthodes étranges employées par les Américains pour *civiliser* les Philippins.

Voici ce qu'écrit le soldat Reidel :

"Le dernier combat auquel j'ai pris part a eu lieu à un endroit appelé Trumper, situé à six milles au nord d'une ville appelé Tarlac. Nous marchions en éclaireurs et nous rencontrâmes un parti de Ladrones. Ce fut un sanglant quatre mars. Nous perdîmes un bon soldat, Edgar F. Koeher.

"Nous fîmes vingt-huit prisonniers, capturés dans la ville. Aussitôt que nous eûmes appris que le soldat Koeher avait été tué, nous plaçâmes les vingt-huit prisonniers en ligne et les tuâmes. Je vous dis que c'était un spectacle terrible que de les voir tous tomber après la première décharge.

"On aurait dit qu'un coup de vent subit les avait frappés."

La lettre est datée de Mabalacot, 26 mars, et l'enveloppe porte les timbres des bureaux de poste de Dapupan et de Manille.

Il est possible que ce champion de l'*assimilation bienveillante* ait menti; mais s'il a dit la vérité, ceux qui commandent là-bas sont responsables de cette sauvagerie, jusqu'à ce qu'ils aient fait une enquête et puni ces barbares.

Un journal de la fin du siècle dernier publie, sans nom d'auteur, cet apologue qu'il traduit, dit-il, de l'allemand.

"Un toit qui, de ses lames de cuivre, couvrait un superbe chateau, regardait dédaigneusement un toit de chaume :

"Telle maison, telle couverture, lui dit-il en le raillant. Quel toit qu'un toit de paille.

—"Oui, lui répond l'autre, cependant je couvres ma cabane aussi bien que tu couvre ton palais.

"Le mérite consiste surtout à être utile, et tous ne peuvent l'être de même façon."

Rien ne prouve moins la connaissance des hommes que de mesurer la valeur de quelqu'un sur le nombre de ses amis, comme si les hommes donnaient leur amitié d'après la valeur et le mérite.

On ne sait vraiment où certaines gens vont chercher leur nom. Ainsi, le chef actuel d'une tribu de Peaux Rouges, s'appelle: Maikamichikiakisk, —et cela signifie: Corbeau Noir! On cite, dans les îles Fidji, un roi: Pourahouaoukaikais, et une reine Kaikaraniariopouna. Mais le record est détenu par le sultan de Djokdjokarta (dans l'île de Java). Ce malheureux s'appelle :— Hamannkœboéouénopoïtinngalgonngabgourrachmannsaidinnpanotagomode, — en un seul mot !

Et il est le cinquième du nom !

Le "Freeman's Journal", de New York, affirme que le révérend Alexander Jeffries, père du champion de boxe, prétend avoir trouvé des textes de l'Ecriture Sainte qui justifient les combats dégradants dans lesquels son fils excelle.

Pour interpréter la Bible, dit notre confrère, il n'y a rien qui égale le "jugement particulier" lorsque ce jugement est stimulé par de fortes recettes.

Un Ami

Qu'est-ce qu'un homme peut faire de plus pour un ami que de lui donner un bon portrait ?

Et à ce sujet n'oubliez pas que la qualité du fini ainsi que le caractère d'un portrait est désirable.

Vous n'avez rien à craindre quand vous faites poser votre portrait chez nous. Le meilleur fini a toujours été notre but.

ATELIERS PHOTOGRAPHIQUES DE

G. DUCLOS,

29 rue Central.

Un Grand Sacrifice !

VOYANT que vous avez su apprécier les grands avantages que je vous ai offerts par le passé, j'ai cru qu'il était de mon devoir d'agir ainsi à l'avenir.

Si vous avez besoin d'un Poêle neuf, venez me voir et vous trouverez les fameux Poêles "Dalton," 8-20 et "Quaker Grand," 8-20, que je vous vendrai pour **$32 et $49** ; prix régulier $36 et $55.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

SURVEILLEZ VOS ROGNONS

Ils Sont les Filtres du Sang. Sang Impur Cause Maladie.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

LES GUERIRONT

Peu de gens comprennent l'action que leurs rognons ont sur le sang. Ils jouent un rôle très important en purifiant le sang qui passe à travers eux. Quand dans un état sain il dégage toutes les matières impures et les germes malades du sang, les conduisant à travers le canal qui conduit à la vessie des rognons et puis hors du système par l'urine. Quand les rognons sont affectés ils refusent de remplir leurs fonctions, de là l'insomnie, la prostration nerveuse, faiblesse et douleurs dans le dos, cuissons, urine foncée et épaisse, rhumatisme, étourdissements, diabète, congestion des rognons, Maladie de Bright et inflammation de la vessie. Comme organes vitaux les rognons marchent de pair avec le cœur et les poumons. Il est absolument nécessaire qu'ils fonctionnent bien, et ceci s'obtient le mieux par l'usage des Tablettes des Poumons du Dr Holtin, dans tous les cas où les symptômes ci-dessus se manifestent. La lettre suivante de M. Fergus Finlay, de Windsor Mills, Canada. parle par elle-même :

Windsor Mills, Canada, 1er Oct. 1899.

LA HOLTIN CHEMICAL CO,, New York.

Messieurs—Il y a trois semaines, un ami de New York me donna une boite de vos Tablettes pour les Rognons, comme je me plaignais de douleurs dans le dos et aux reins. Elles étaient si aigues que je ne pouvais dormir et je marchais à l'aide d'une canne. J'ai employ la boite et obtenu des résultats merveilleux; je dors et la douleur est disparue. J'inclus $1.00. Envoyez-moi deux boites des Tablettes pour les Rognons, car je désire en continuer l'usage jusqu'à complète guérison. J'ai parlé hautement des Tablettes à deux amis qui souffraient des rognons. Vous pouvez vous servir de mon nom en tout temps, comme je vois que vos Tablettes accomplissent tout ce que vous en dites. Vous souhaitant succès, je demeure à vous respectueusement, FERGUS FINLAY.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

sont le seul remède qui guérit absolument, nous le garantissons, pour toutes les formes de maladies des Rognons et de la Vessie, excepté les cas de maladie de Bright avancée, ce qui ne peut être garanti. Si vous n'êtes pas guéri envoyez à notre laboratoire et vous recevrez votre argent selon notre garantie.

Prix 25c et 50c.

EN VENTE A LOWELL PAR

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens, deux magasins, 'Barristers' Hall rue Merrimack, coin de la rue Central; 225 rue Central, coin de la rue Middlesex.
CARLETON & HOVEY, coin des rues Merrimack et Shattuck.
C. E. CARTER, deux magasins, coin des rues Branch et Smith, coin des rues Westford et Pine.
PHARMACIE GOODALE, 217 rue Central, édifice Fisk.

La Bon Marche Dry Goods Co.

Dépt. des Chaussures.

Nous montrerons le plus gros et le meilleur assortiment d'Oxfords dans la ville ou en dehors de Boston, en fait de Souliers Bas pour Dames.

Vente Spéciale

Vendredi et Samedi.

79c	100 paires de Chaussures Tan, Oxford, pour dames, valant $1.25.
98c	Un gros lot d'Oxfords Tan et noirs bons pour durer, patrons assortis.
$1.23	Environ 6 doz. de paires qui restent de nos lignes de $1.50 et 1.75
$1.49	12 styles bien choisis en Tan-Noir et Cuir Verni.
$1.97	Celle-ci est la ligne dont nous sommes fiers. 12 patrons d'idées les plus neuves en Chaussures de haute qualité.

SOUS-SOL.

Quelques occasions spéciales de coupons de bonnes marchandises.

Mousseline blanche en barrés et plaids ou unis, qualité de 12½c, pour 8c la verge.

4½c	Guingan à tabliers, en bleu, brun et carreauté noir, pièces complètes.
9c	Coutil barré de goût, bon pour tenir la plume, valant 12½c.
3½c	Indiennes pâles et foncées, bonne qualité valant 5c.
6¼c	Jakenit, pleine vge de large, la qualité de 10c en coupons.
5c	Linons fleuris, couleurs garanties, une petite quantité seulement.
12½c	Coupons de Sateen Français, valant 19c la verge.
3c	Coton à fromage (Cheese Cloth) toutes les couleurs en coupons.

Le secret de Dieu

Dans une lettre écrite de Bloemfontein par le sergent Gratton, de la compagnie F, des Royal Canadian Dragoons, que nous avons reproduite il y a quelques jours, nous avons souligné le passage suivant pour revenir plus tard sur ce sujet:

"La fièvre", écrit notre compatriote, "nous enlève plus d'hommes que les Boers; les trois quarts des hommes sont malades. Parti du Canada avec 1,036 hommes, c'est à peine si le régiment en compte aujourd'hui 400 de valides."

Les Canadiens, gaillards forts et robustes, ne doivent pas plus souffrir que les autres soldats de l'armée anglaise.

Les journaux canadiens citent aussi ces paroles de la "London Gazette:"

"Chaque semaine, maintenant, quelque vaisseau entre dans un port anglais portant son contingent de malades et de blessés venant de la guerre d'Afrique."

Ces renseignements, venant de sources dont on ne peut suspecter l'impartialité, confirment les prévisions de M. Leroy-Beaulieu, publiées dans "L'Economiste Français", et que nous avons reproduites dans le temps:

"Si les Boers résistent encore pendant quelques mois, la puissante armée de Roberts fondra comme de la neige."

Le commandant en chef anglais doit le comprendre mieux que personne, et voilà pourquoi, sans doute, il fait tant d'efforts pour terminer promptement la guerre.

Réussira-t-il à anéantir les Boers par le feu avant que sa propre armée soit anéantie par la maladie ?

C'est le secret de Dieu.

Une merveille qui s'en va

Une des huit merveilles du monde est en train de disparaître. Il s'agit de la démolition de la grande muraille de Chine.

C'est là un travail colossal, car cette muraille compte 2,500 kilomètres de long. Elle est épaisse de 25 pieds à la base et de 15 pieds au sommet. Son élévation est souvent de 80 pieds de haut. Sa démolition exige un travail équivalent à celui d'abattre les maisons d'une cité deux fois grande comme Paris.

Il y a deux mille ans environ que cette muraille fut bâtie et le nombre des ouvriers employés à cette gigantesque construction fut de deux millions. Destinée à arrêter les Tartares, jamais elle ne remplit son but.

Après avoir été si longtemps inutiles, ses matériaux vont enfin servir à édifier des digues, des aqueducs, des bâtiments publics.

Ajoutons que l'influence de Li Hung-Chang n'a pas été étrangère à la disparition de cette huitième merveille du monde.

Familles Canadiennes

"Crescite et multiplicami,"

A Lévis, comme dans bien d'autres places, on semble suivre à la lettre ce précepte de l'Evangile, si nous en jugeons par les quatre faits suivants qui sont venus à la connaissance de notre reporter.

Ainsi, vendredi dernier, c'était grande fête dans la famille de M. Edouard Samson, de Bienville, employé de la compagnie de lumière acétylène, à l'occasion de l'arrivée sur cette boule ronde de deux nouveau-nés, les 22e et 23e enfants de la famille.

Ce jour-là, à l'occasion de la cérémonie du baptême, il y avait seize enfants à la table et deux dans leur berceau, trop jeunes encore pour prendre part aux agapes fraternelles, mais ils grandiront, car ils sont... Canadiens.

Les autres sont partis pour un monde meilleur.

M. Samson qui a 25 ans de ménage ne se laisse pas décourager pour si peu et est plus joyeux que jamais. Son épouse dévouée lui a tressé une belle couronne à l'occasion de la célébration de leurs noces d'argent. Par trois fois Mme Samson lui a fait cadeau de deux jumeaux.

Une autre famille de Bienville, la famille Alfred Ouimet, dont le chef est débardeur, en est rendue au 19ème enfant dont 15 vivants. Dans cette famille aussi, il y a eu trois fois deux jumeaux.

A Lévis la famille Leblanc, donc le père est un pauvre journalier, a battu le record, 25 enfants, deux douzaines bien comptés, dont une quinzaines vivants.

Mentionnons aussi la jeune famille de M. Joseph Couture, menuisier; nous disons jeune famille car le père n'a pas encore atteint la quarantaine.

Il y a quelque temps, M. Couture faisait baptiser son quinzième enfant, avec 17 ans de ménage.

Treize sont réunis autour de la table.

Et que d'autres que nous pourrions mentionner à Lévis, car les familles de 10 à 15 enfants ne sont pas rares.

Ces quatre familles patriarcales ont donc donné à la patrie 81 enfants dont 20 morts, ce qui fait 61 vivant encore et se promettant bien de faire d'honnêtes citoyens ou citoyennes et de marcher sur la trace de leurs parents.—*Le Soleil*, de Québec.

Sous les rois de la première race, rien n'était plus poli en saluant quelqu'un que de s'arracher un cheveu et de le lui présenter.

C'était dire emblématiquement qu'on lui était aussi dévoué que son esclave.

Clovis s'arracha un cheveu et le donna à St Germain, pour lui montrer combien il l'estimait.

Aussitôt, chaque courtisan s'en arracha un qu'il présenta au vertueux évêque, qui s'en retourna enchanté des politesses dont il avait été l'objet.

En débarquant à San Francisco, le Gén Otis a déclaré que la guerre tirait à sa fin.

Cette guerre des Philippines, bien que terminée peut-être vingt fois, se continue toujours.

Une dépêche de Manille, en date du 29 mai, annonce deux engagements, où les Américains, tout en étant victorieux, auraient eu plusieurs tués.

L'autre jour, Mme B... rencontre le peintre Z....

—Eh bien! lui demanda-t-elle, vous travaillez toujours au portrait de mon mari ?

—Oui, ça marche.

—Il sera ressemblant ?

—Frappant !

Alors Mme B...., interloquée :

—Vous saviez donc qu'il me battait.

Il y a eu, au déjeuner, une scène assez vive entre Monsieur et Madame.

Depuis, ils se boudent.

Dans l'après-midi, leur fillette, voyant arriver l'accordeur, elle lui dit :

—Quand vous aurez fini pour le piano, tâchez donc d'accorder aussi papa et maman.

Les grands seraient moins fiers de leur élévation, s'ils pouvaient pénétrer les esprits et voir la place qu'ils y ont.

De nos jours, il n'y a plus que le baccalauréat ; l'éducation est démodée.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques le livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, [illegible] la livre. Faites vous aussi bien ? [illegible] Bros. Les grands marchands de thé, [illegible] rue Merrimack.

POUR LA CONSTIPATION

Annie Langlois, Mill Street, 53, a New Auburn, Maine, guerie apres six ans de souffrances.

ELLE ETAIT AFFECTEE DE L'ESTOMAC, DU COEUR ET DU FOIE.

Mais les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons ont bani tous ses maux.

Les cures merveilleuses que les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons opèrent tous les jours, sont presque incroyables. Elles sont une preuve éclatante que le découvreur de ce remède est vraiment l'un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité.

UNE BOITE LUI FIT DU BIEN. Le cas de Mme Annie Langlois, de New Auburn, Maine, en est un entre mille, qu'on peut citer pour attester le pouvoir curatif de ces petits géants du monde médical. Il y avait six ans que cette jeune personne souffrait de constipation. Elle avait de terribles maux de tête qui la rendaient presque folle.

Elle dit elle-même, en parlant de sa condition: "Mon estomac était tout dérangé et me causait de constantes tortures. J'étais aussi affectée du cœur et du foie. J'étais parfois tellement souffrante que je devais prendre le lit.

Mme ANNIE LANGLOIS.

UNE AMIE LUI DIT : "C'est là que j'en étais lorsqu'une amie me parla avec beaucoup d'éloges des Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons. Elles lui avaient fait du bien et elle me les recommanda. J'en pris, et les résultats dépassèrent mes espérances. Je les achetai à la pharmacie Ralph F. Burnham.

"Chaque fois que j'en ai l'occasion, à présent, je les recommande. Elles m'ont guérie nonseulement de constipation, mais aussi de maux d'estomac, de maux de tête, et de dérangement du foie.

"J'avais pris d'autres médecines sans en retirer aucun soulagement. C'est pourquoi je considère que les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons sont ce qu'il y a de mieux sur le marché."

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons sont en vente chez tous les meilleurs pharmaciens, 50c la boite, ou 6 boites pour $2.50. Nous les expédions par malle, au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix. Boite échantillon, 25c.

Avis Medical Gratis à tous ceux qui le demandent. Nous serons heureux de soumettre votre cas à notre médecin spécialiste, et, soit que nos pilules vous puissent guérir ou non, il ne vous en coûtera rien. Ecrivez-nous immédiatement. Toutes les lettres sont confidentielles.

DR JACQUES MEDICINE CO.,
(MEDICAL DEPARTMENT)
BOX 1964, BOSTON, MASS.

Les Pilules du Dr Jacques, prises selon prescription marquée, remédieront promptement à toutes les maladies des femmes. Elles font vite disparaître les suppressions et les irrégularités du système.

Grande Réduction
Dans les Prix du Beurre au
Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

JOHN M. HOGAN,
288-294 RUE MOODY.
Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.
Philippe Desmarais, Gérant.
John M. Hogan, Prop

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs
Service de Famille une spécialité
F. L. Richard
368 et 370 rue Moody

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.
$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

ASSEMBLEE CONJOINTE

Les Echevins et les Conseillers Donnent une Audience

LE DEBARCADERE LIBRE DE LA WESTERN AVENUE

On Suggère de Construire des Maisons pour les Variolés

Le bureau des échevins et le conseil municipal se sont réunis en assemblée conjointe à l'hôtel de ville hier soir. La séance a duré deux heures et a été consacrée en grande partie à l'audition de deux opposants à des pétitions qui ont été soumises au conseil de ville.

Othello Greenwood s'est objecté à ce que l'on accordât la requête pour un trottoir en béton sur le côté ouest de la rue Lawrence, sous prétexte que le trottoir actuel qui est fait de cendres est amplement satisfaisant d'ici à ce que le terrain vacant de ce côté de la rue soit occupé.

Edward P. Dugdale, un propriétaire sur la rue en question, s'est aussi objecté à la requête.

Alors on déclara l'audience terminée.

L'avocat Edward D. McVey a parlé ensuite contre la pétition de la corporation de la Locks & Canals Company demandant qu'on abandonne le débarcadère libre de la Western ave. Après qu'il eut fini de parler l'avocat Dunbar répondit pour la corporation.

"Ce n'est pas, dit-il, la compagnie qui demande le terrain mais la Mohair Plush Co., qui en a besoin pour agrandir ses filatures et la compagnie des canaux et écluses tient à l'avoir parce qu'elle veut que cette industrie reste à Lowell. La compagnie n'y gagne rien, loin de là elle y perd et les seules parties intéressées sont la Mohair Plush Co., et la population ouvrière de Lowell."

MM. Underwood, de Boston, Chs. A. Stott, C. B. Coburn, A. G. Pollard, Fred C. Church, L. A. Derby, l'hon. George W. Fifield et autres ont aussi parlé en faveur de la pétition.

Le maire Crowley félicite M. McVey de son argument, mais il dit que, comme citoyen de Lowell, il ne voit aucune raison pour ne pas accepter l'acte de la législature qui permet l'abolition du débarcadère. "Plus nous aurons de manufactures, ajoute le maire, plus la ville sera prospère.

"Nous n'avons que faire de ce débarcadère mais nous avons besoin d'industries et j'espère que le gouvernement municipal accordera la pétition."

L'assemblée conjointe s'est terminée à 10 h. 50 et les deux branches du conseil de ville sont retournées à leurs salles respectives pour finir leurs séances.

BUREAU DES ECHEVINS

Les échevins ont accordé la pétition de George F. Richardson et 66 autres pour des bains publics et on vote de donner une enquête conjointe à ce sujet le 26 juin.

Le bureau de santé envoie un rapport sur la question des déchets, dans lequel il recommande l'acquisition par la ville d'un incinérateur ou l'appropriation d'une somme suffisante pour permettre au bureau de santé de passer un contrat pour faire disposer des déchets et des cendres.

Sur motion de l'échevin Barton, la communication est laissée sur la table pour être prise en considération plus tard.

On adopte en concurrence l'ordre du conseiller Walker comportant la nomination d'un comité pour conférer avec le bureau de santé au sujet de l'érection de six cottages sur le terrain de la ville pour servir d'hôpital pour les variolés.

Le maire nomme les échevins Howe et Badger sur ce comité.

Après avoir disposé d'autres affaires de moindre importance le bureau s'ajourne à 11 h. 45.

CHEZ LES CONSEILLERS

Le conseil a adopté l'ordre du conseiller Walker pour une conférence au sujet de la construction de six cottages pour un hôpital de variolés et les conseillers Hill, Mullany et Walker ont été nommés sur le comité.

La pétition de l'agent Walsh, de la Bleachery, et autres pour une enquête publique sur la proposition d'acheter le terrain avoisinant l'école Butler est accordée, après une longue discussion, par un vote de 9 à 8, plusieurs conseillers refusant de voter pour ou contre.

Le conseiller Casey a introduit une ordonnance pour la création d'une commission industrielle et a soumis les règlements de ladite commission.

Il a démontré les avantages matériels qu'elle apporterait à la ville en persuadant aux capitalistes de fonder des industries à Lowell.

L'ajournement a eu lieu à 11 h. 45.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Les gradués de l'école Textile ont eu un banquet hier soir à l'hôtel St Charles.

La sortie des élèves de nos écoles, tant au collège qu'au couvent St Joseph, aura lieu le 22 juin courant.

La confirmation des enfants de la paroisse canadienne aura lieu mardi prochain, le 12 courant. La première communion est fixée au surlendemain.

Le fonds de souscription pour lever la dette de l'hôpital St Jean se monte jusqu'à date à $1918.10. M. J. L. Chalifoux a souscrit $50 et M. Léandre Lafontaine, $5.

Thomas E. Murphy, 30 ans, a tenté de se suicider, ce matin, par le gaz dans sa chambre. On l'a transporté à l'hôpital Saint Jean où les médecins croient pouvoir le sauver.

M. Frederick F. Ayer, de New York, a envoyé une lettre aux syndics de l'Ecole Textile annonçant qu'il contribuait $20,000 sur les $35,000 nécessaires pour la construction du nouvel édifice.

Joseph Plouffe devait marier ce matin à Lawrence une Dlle Katie Cassidy. Il a brillé par son absence à la cérémonie et l'on dit que ses parents, qui étaient opposés à ce mariage, l'ont fait revenir au Canada.

L'officier de police John Mulrey a fait une bonne capture, de bonne heure ce matin. Il a arrêté un individu à mine suspecte sur le perron de l'épicerie de McDonald Bros, au Liberty Square. George E. Kittredge, le prisonnier, est accusé d'être l'auteur de tous les vols avec effraction commis dans les Highlands, depuis plus de deux mois.

Un petit garçon du nom de James Carville est tombé sous la voiture de H. E. Noyes hier après-midi et a reçu quelques entailles à la tête. On l'a transporté à l'hôpital, puis à la demeure de ses parents 187 rue Adams. Le petit Carville semble jouer de malheur. Il y a quelques années il y eut une jambe écrasée par une voiture à glace et on a dû la lui amputer.

Les Artisans

Lowell, Mass., le 4 juin 1900.

M. Joseph Berthiaume, secrétaire trésorier de la succursale de Lowell, de la Société des Artisans Canadiens Français.

Mon cher monsieur :

J'ai l'honneur d'accuser réception de la somme de mille dollars, montant de l'assurance sur la vie de feu M. Noël St Jean, en son vivant membre de votre société.

Veuillez, mon cher monsieur, accepter mes sincères remerciements et félicitations pour la promptitude avec laquelle cette réclamation a été payée par votre société.

Agréez, mon cher monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

J. H. GUILLET, avocat,

Procureur de la succession de Noël St Jean.

—— Dans la Vente du Stock ——

DE LA J. F PUFFER & SON CO.

CONSISTANT EN

Meubles, Tapis, Poeles, Etc.

· Les prix seront tels que le tout sera balayé comme par un Cyclone.

Nous n'avons pas hésité à acheter le stock complet. Vous ne devez pas hésiter si vous avez besoin de quelque article dans le stock, car la vente sera courte, vive et décisive.

Tout doit être vendu durant ce mois. Un seul prix à tous. Pas de marchandage. Tous doivent payer comptant.

☞Remarquez que c'est un des meilleurs stocks de la ville qui sera sacrifié sans merci à cause de la banqueroute des propriétaires.

La vente commence a 9 hrs precises Jeudi matin
Au No 17 rue Market.

A. E. O'HEIR & CO, En charge.

Aventure de pêche

Un joyeux parti d'amateurs de la pêche à la ligne se sont rendus un de ces derniers soirs sur un étang poissonneux de Billerica pour se livrer à leur amusement favori. Ils étaient environ une demi-douzaine, y compris des agents d'assurance et un boulanger canadien qui ne demeure pas à cent lieues du Petit Canada.

Ce dernier, homme corpulent, qui savait par expérience l'incommodité des sièges bas des bateaux de pêche que l'on trouve en cet endroit, avait pris la sage précaution d'apporter avec lui un de ces petits sièges pliants qu'on voit dans les camps ou les jardins.

Un véritable fauteuil de pique-nique, quoi!

Rendus à destination on se hâta d'embarquer et la partie de pêche commença bientôt. Si ça mordait!

Mais on se lasse des meilleures choses et vers le milieu de la soirée, héros de cette aventure, qui s'était confortablement installé sur son siège portatif en arrière du bac où il y avait juste assez d'espace pour placer ledit siège, tomba bientôt dans les bras de Morphée.

Pas tout d'un coup, non, mais petit à petit et par degrés progressifs. Ses amis l'avertirent et lui conseillèrent de s'asseoir plus bas, vu le danger de basculer.

On reçoit de sages conseils, mais on les suit rarement.

Donc, pour en arriver plus vite au dénouement, il arriva que tout à coup, notre homme tomba à la renverse des bras de Morphée, fatigué probablement d'un poids si lourd, dans l'onde limpide mais à demi glacée.

On peut mieux s'imaginer que dépeindre la scène qui s'en suivit.

Brusquement réveillé par la sensation de l'eau qui s'infiltrait de toutes parts dans ses habits, il se débattit à l'aveugle et cria au secours. La situation était rien moins que plaisante.

Enfin, ses amis réussirent à le retirer de l'eau où il était à nage parfond et à le mettre sur la terre ferme où il dut se dévêtir pour tordre ses habits et les faire quelque peu sécher.

Dans l'excitation du moment on oublia complètement le siège malencontreux, cause première de cette aventure qui aurait bien pu tourner au tragique.

Un peu plus tard, tous nos pêcheurs avaient repris leur joyeuse humeur, le baigneur-malgré-lui tout le premier, qui s'empressa d'assurer sa vie, chose assez facile sous les circonstances, car il était entouré d'agents d'assurance qui ne refusent jamais de saisir l'occasion par les cheveux.

Le parti revint en ville et personne n'aurait su cette histoire si l'agent d'assurance n'avait pas parlé de sa bonne fortune providentielle.

Donnent une Nouvelle Vie

à tout le corps.

Les "Pilules de Viel" nettoient parfaitement les Intestins, purifient le Sang, donnent *Force, Santé et Longue Vie!*

Ces excellentes *Pilules* peuvent être prises dans tous les temps de l'année, mais surtout au printemps—avant les grandes chaleurs de l'été.

Pensez-y sérieusement, c'est le temps.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Coton jaune, 8c la verge; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Les *Tisseurs* aux manufactures LORRAINE, Pawtucket, R. I., gagnent $10 et $12 par semaine, sur 2, 3 et 4 métiers, selon la classe d'ouvrage; une chance d'obtenir de l'ouvrage permanent dans une manufacture de première classe.

Avis

Le Club des Citoyens Américains a décidé que dorénavant ses assemblées régulières auront lieu le mercredi soir au lieu du mardi.

MME ARTHUR ROY.

C'est un fait bien établi que bon nombre de femmes souffrent secrètement jour après jour de maladies qui peuvent être gueries facilement. La nature de leur maladie les empêche de consulter un médecin et elles préfèrent souffrir la douleur en silence. A ces femmes la déclaration suivante de Mme Arthur Roy, de 152 rue Coggeshall, New Bedford, indiquera le moyen d'obtenir le soulagement. Elle dit:

"Je souffrais de faiblesse féminine, je me sentais insouciante et je désirais me coucher à toute heure de la journée. Je n'avais pas d'appétit et j'étais très émaciée.

"Il y a quatre mois, sur l'avis d'une amie, je commençai à prendre les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. A la deuxième boîte, je commençai à sentir une amélioration. Elles me donnèrent de l'appétit et j'ai gagné en poids. La sensation d'oppression et de fatigue disparut et je fus bientôt complètement rétablie; j'ai toujours été bien depuis. J'ai pris six boîtes des pilules en tout.

"J'ai recommandé les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles à bon nombre de mes amies et je sais qu'elles m'ont été d'un grand bénéfice."

Mme ARTHUR ROY.

Souscrit et assermenté devant moi ce 25ème jour d'août, 1899.

J. C. PATENAUDE, Juge de Paix.

Chez les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. 50 cents la boîte; 6 boîtes $2.50.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Chapeaux et Couronnes

Les parents qui ont des jeunes filles qui auront le bonheur de faire leur première communion, cette année, sont respectueusement invités à aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack; elle a un très bel assortiment de chapeaux blancs pour première communion ainsi que de très belles couronnes, le tout à des prix très raisonnables.

LA PICOTE A FALL RIVER

Tout un Quartier Canadien Mis en Quarantaine

UNE TRENTAINE DE CAS RAPPORTES AUX AUTORITES

Le Bureau de Santé Prend des Mesures de Rigueur

Nous voyons dans *l'Indépendant*, de Fall River, que la picote est en train de faire des misères pour tout de bon à la colonie canadienne de cette ville. Il paraîtrait qu'une trentaine de cas ont été découverts dans le village Flint depuis celui de Ouellette que nous avons rapporté il y a quelque jours.

"Toutes les réunions sociales dit le confrère, sont défendues au village Flint jusqu'à ce que permission soit accordée par le Bureau de Santé, vu l'épidémie de variole dans cette localité........................

La crainte que nous exhibions la semaine dernière, après l'imprudence de Ouellette, de voir la maladie de la variole s'étendre au milieu de nous, était malheureusement trop fondée. Le Bureau de Santé se trouve actuellement en présence d'une trentaine de cas à combattre et sans avoir pris le caractère d'une épidémie, la maladie semble vouloir se répandre très vite. Nous répétons encore une fois que les citoyens du village Flint, surtout, ne doivent pas s'alarmer à tort, mais il est absolument nécessaire que tous les moyens quel'hygiène et une véritable propreté mettent à leur disposition soient employés.

A la réunion du Bureau de Santé, hier matin, tous les médecins et les agents sanitaires ont été unanimes à décréter que la situation actuelle demandait des précautions très sévères.

Vu la réticence des familles à faire connaître la maladie aussitôt qu'elle se déclare, il a été jugé nécessaire de faire faire une inspection de porte en porte dans tout le village Flint.

Les docteurs Barré, Collet, Lanoie, S. J. Kelly et Gilbert ont été nommés pour faire ce travail. Ils vont diviser le village en districts et ils vont immédiatement se mettre à l'œuvre.

En sus, le Bureau a décidé de faire publier dans tous les journaux de la ville, la proclamation que nous venons de citer.

Les réunions d'hier soir dans la Flint ont été tolérées par les autorités parce qu'il s'agissait de gens qui se sont cotoyés constamment jusqu'ici.

Les médecins ont instruction de presser la vaccination dans les écoles; mais il y a peu à faire de ce côté-là, attendu que la plupart des enfants ont été vaccinés l'an passé. Du reste, le Bureau de Santé compte sur le concours des autorités de la paroisse de Notre-Dame.

LES NOUVEAUX CAS

Les premiers nouveaux cas après celui de Ouellette ont été découverts samedi soir par les docteurs Fecteau et Collet. Les deux jeunes enfants de M. Joseph Paradis, employé au cimetière et demeurait en haut du no 33, rue Avon, ont été examinés. Ils portaient à la figure des marques suspectes. Par précaution on fit entourer la maison et, après une nouvelle visite, le Dr Fecteau ordonna le transport du plus vieux, Pantaléon, âgé de 8 ans, à l'hôpital des pestiférés.

La mère en larmes dut se séparer de son aîné pour avoir soin du petit Pierre, son cadet, qui pourrait bien lui aussi, être atteint de la maladie.

Au-dessous du logement de M. Paradis, demeure M. Louis Joubert avec son épouse et ses trois enfants; il dit qu'il n'a jamais eu connaissance de la maladie, avant qu'on vînt entourer sa maison du cordon sanitaire et lui faire défense de passer outre. Dire que cela lui a fait plaisir serait mentir; maintenant, il fait contre mauvaise fortune bon cœur.

A la grand'messe, M. le curé Prévost a signalé aux paroissiens le danger de la variole et les a priés de ne pas manquer de faire venir un médecin chaque fois que, dans leur famille, il se déclarerait quelque maladie qu'ils ne connaîtraient pas et ce dès l'origine.

Depuis hier au matin, les cas suspects augmentent avec rapidité. On a rapporté aux médecins les cas suivant : famille Thibault, 140 Flint, famille Paradis, 210 Jencks; famille Benoit, 19 Rotcliffe.

L'enquête faite par le Dr Cabana, dans la famille Benoit, a démontré qu'il ne s'agissait pas de petite vérole; mais en revanche on a trouvé deux cas bien caractérisés ce matin, dans la famille Desjardins, 56 rue Bothwell. Circonstance plus grave ici, ce sont les parents qui sont malades, de sorte que les autorités sanitaires n'ont pas eu d'autres ressources que d'envoyer toute la famille à l'hôpital des pestiférés.

Il y a cinq enfants dans la famille et on voit de suite à quels dangers ces pauvres petits vont être exposés. Mais il était impossible de les laisser errer sur la rue pour propager la maladie au cas ou ils en auraient déjà pris les germes.

Inutile de dire que les employés du bureau de santé sont enterrés d'ouvrage. A tout instant ils reçoivent des rapports qu'ils ne peuvent vérifier.

Ainsi on dit que la famille Paradis qui vient d'entrer dans le logement sur la rue Avon, avait auparavant eu en pension un jeune Bérubé qui relève de la picote et qui en est resté marqué. Cependant ce cas n'a pas été rapporté dans le temps.

Comme mesure de précaution, toutes les écoles publiques du village Flint ont été fermées; les écoles catholiques vont aussi l'être immédiatement, car M. le curé Provost se rendra certainement au désir des autorités sanitaires. Les cinq médecins nommés pour faire l'inspection des maisons du village Flint ont commencé leur travail lundi; ils sont partis hier des Narrows et se sont rendus jusqu'à la rue Boutwell. Dans aucune famille, ils n'ont rencontré rien qui ressemble à la variole. Quelques cas de rougeole et de fièvres scarlatines ont été seulement signalés. Cependant, vers 11 heures hier matin, le Dr Gilbert a averti le bureau de santé qu'au No. 364 rue Alden, en bas, une petite fille portugaise semblait avoir tous les symptômes de la variole; les médecins de ville sont à faire l'examen de la malade.

Les médecins ont jusqu'à présent visité 184 logements."

MORT AFFREUSE

Encore une Victime de l'Intempérance

Fall River, 6.—L'intempérance, source de tant de maux, vient encore de faire une victime parmi nous.

Hier matin, vers six heures, Henri Lamoureux passait dans la cour en arrière du No 41 rue Davol quand il demeura atterré à la vu d'un corps humain dont il ne pouvait apercevoir que les pieds pendants. Il s'avança et se trouva en présence du cadavre d'Oscar Bruneau. La tête du défunt était caché dans une boite remplie de foin et de paille et le reste du corps pendait au dehors. Lamoureux avertit aussitôt les autorités qui firent mander le Dr Dock. Celui-ci après examen déclara que le défunt avait succombé à l'alcoolisme.

Oscar Bruneau était célibataire et journalier de son état; il demeurait chez ses parents rue Lindsey, No 249 et était âgé de 35 ans. Bruneau tout en étant un excellent travailleur, buvait immodérément et c'est le dimanche surtout qu'il donnait plus libre cours à sa funeste passion.

Hier, il partit de chez lui après déjeuner, apparemment sobre et avertit ses parents qu'il se rendait à un grand "clam bake" qui devait avoir lieu l'autre côté de la rivière. Son frère, Télesphore Peter Bruneau était aussi de la partie; celui-ci dit qu'il a vu Oscar dans le cours de la journée, mais qu'il est parti avant lui de l'endroit où l'on s'amusait; la plupart des participants étaient plus ou moins lancés.

D'autres ont rapporté que le défunt était tombé de voiture et qu'il s'était traîné jusqu'à l'endroit où on l'a trouvé mort, mais cette assertion ne semble pas véridique. Cependant, il faut qu'il soit tombé ou qu'on lui ait administré de forts coups, car son corps porte des marques de violence. A la dernière côte, il a une bosse grosse comme le poing, ses jambes et ses bras sont tacheté d'ecchymoses récentes : il a aussi les côté gauche de la figure tout contusionné.

Comme les liqueurs ne le rendaient pas irritable et qu'il n'avait pas d'ennemis il a dû s'infliger lui-même les blessures qui l'ont épuisé et ont amené sa fin.

La cause la plus plausible de cette triste mort est que, étant ivre et ne sachant pas ce qu'il faisait, il aura cherché asile dans cette boite à foin, où le manque d'air aurait fini l'œuvre que l'alcool avait depuis longtemps commencée.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Un cheval appartenant au Dr Dubé, 710 rue Sherbrooke, a créé toute une sensation, hier matin, dans la rue St Jacques et dans un magasin de la rue Notre-Dame où il a pénétré sans cérémonie. La voiture s'étant brisée à l'intersection des rues St Jacques et des Inspecteurs, le cheval a pris le mors aux dents et est parti à fond de train, entraînant le cocher, Jules Rabache, qui s'est fendu la tête sur le pavé. Continuant sa course, l'animal a tourné à la rue Notre-Dame et il est entré sans façon dans le magasin de M. A. Lamy, marchand de nouveautés.

La capricieuse bête a traversé le magasin dans toute sa longueur, au grand ébahissement des commis, et il a pénétré dans une pièce où une jeune fille, Mlle Day, était occupée à coudre.

L'animal affolé allait frapper la pauvre enfant qui s'était évanouie lorsque M. R. J. Viau, du même établissement se jeta à la tête du cheval qu'il maîtrisa.

Le Dr Leduc, pharmacien, a été appelé auprès de la jeune fille qui s'est promptement remise.

La blessure du cocher est peu sérieuse, et le cheval, cause de tout cet émoi, ne s'est lui-même infligé aucun mal.

QUEBEC

—On assure que les autorités fédérales ont réussi à conclure un arrangement pour l'achat des plaines d'Abraham, et qu'elles vont être transmises à la cité de Québec pour être converties comme champ de parade et de parc public, et tous les Québecquois s'en réjouissent. On assure de plus que le maire a un splendide projet en vue. Ce serait, paraît-il, son intention de faire faire un grand boulevard depuis l'extrémité de l'extension de la terrasse Frontenac jusqu'aux Plaines à travers les Cove Fields, sur les bords du Cap. A l'exception d'une petite partie qui appartient aux autorités religieuses et que la cité pourrait avoir pour $10,000, tout le terrain nécessaire appartient aux autorités fédérales.

ST HYACINTHE

—Le cadavre du jeune Brière, noyé il y a une couple de mois dans un ruisseau de la Providence, vient d'être retrouvé par le plus fameux pêcheur et chasseur de St Hyacinthe, M Pierre Lafleur. Il remontait le Yamaska, en bas de nos cimetières, vendredi après-midi, lorsqu'il aperçut le corps flottant sur l'eau. Il le remorqua jusqu'à la ville. Le chef de police et le coroner, prévenus, appelèrent le frère du jeune enfant, pour l'identifier.

Un jury fut assemblé à la morgue et un verdict de mort accidentelle fut rendu après l'enquête.

TROIS-RIVIERES

—A l'ouverture de la séance du conseil de ville, qui siégeait pour la première fois, lundi soir, depuis le décès du maire Olivier, ce pénible événement ayant été officiellement annoncé par le pro-maire, des résolutions de condoléances à l'adresse de la famille du défunt et aux citoyens furent adoptées.

Ensuite, en conformité à la charte, on procéda à la nomination de son successeur, M. L. D. Paquin, avocat, et ci-devant pro-maire, fut choisi comme maire de la cité des Trois Rivières.

M. le Dr Panneton fut nommé pro-maire et M. le Dr L.H. Normand fut nommé échevin pour remplir le siège devenu vacant par la nomination du nouveau maire. Il n'y a pas eu de démonstration en cette circonstance par respect pour la mémoire de feu M. Olivier.

NICOLET

—M. Charles-Edouard Vigneault, E. E. M., vient d'être nommé député-régistrateur du haut du comté de Nicolet.

L'EPIPHANIE

—Dans le comté de l'Assomption il est rumeur que M. le notaire Richard, de notre localité, ex-député du comté de Montcalm, sera le candidat conservateur aux prochaines élections générales.

Pour le parti libéral, il est rumeur de M. Charlemagne Laurier, marchand de St Lin et frère de sir Wilfrid Laurier, ou de l'Hon. J. I. Tarte, ministre des Travaux Publics.

—Les cultivateurs attendaient avec impatience les dernières pluies qui ont été bienfaisantes pour tous les végétaux en général. Les champs reverdissent comme par enchantement et tout fait augurer que les cultivateurs ne seront point déçus dans leurs espérances.

SHERBROOKE

—Les anciens élèves du séminaire St Charles Borromée préparent leur grande fête pour la dernière partie de juin.

Le programme donne à entendre que ce sera une célébration grandiose. M. Firmin Campbell, avocat à Sherbrooke, est président du comité d'organisation et les messieurs du séminaire s'intéressant beaucoup, comme bien on le pense, aux préparatifs. Son Excellence Mgr Falconio rehaussera, par sa présence, l'éclat de la manifestation. Mardi, le 19 juin, commenceront les réjouissances. Le mercredi, le délégué du pape officiera pontificalement à la cathédrale.

Un sermon sera prononcé à la messe par le R. P. Arpin, O. M. I., ancien élève du séminaire. Après la cérémonie religieuse, il y aura grande procession dans les rues de la ville. On parle d'un banquet qui devra avoir lieu à la salle des exercices militaires, où il y aura place pour huit cents convives.

Dans la soirée, une séance littéraire et dramatique aura lieu au collège.

Le lendemain, ce sera la distribution des prix et la sortie.

La législature d'Etat a décidé hier, par un vote de 100 à 82, à référer aux électeurs de Boston le bill du maire Hart, augmentant le taux de la taxe et la limite de la dette de Boston.

CADEAUX DE NOCES!

La vente de dissolution que nous avons inaugurés dans tous les départements intéresse considérablement les chercheurs de cadeaux de noces Les prix que nous offrons n'ont jamais été égalés dans Lowell, considérant la qualité.

Ca ne prend qu'une minute de votre temps pour visiter nos marchandises.

Venez voir

Verres Artistiques, Statuettes,
Bric à Brac, Services à Dîner,
Jardinières, Candélabres,
Appareils de Pêche et de Chasse.
Argenterie, &c., &c.

Nous écoulons tout notre stock d'argenteries à moins du prix coûtant. Aussi dans cette vente de dissolution

NOS VAISSELLES HAVILAND justement arrivées et un choix de Verres à table.

Leighton Frères,

241 RUE CENTRAL.

Pour Duree,
Couleur Brillante,
Les Couleurs
Preparees de Masury
N'ont pas d'Egales.

Thompson Hardware Co

SEULS AGENTS.

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

La Bière Harvard est Pure

Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 48

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

C'était une véritable joie pour Mag-té d'avoir quelqu'un à servir, à protéger, à défendre. Elle s'était prise de grande amitié pour ce prisonnier si triste, si malheureux, désespéré ! Du reste, de tout temps, ellle avait senti, dans son sœur, une tendre pitié pour toutes les créatures captives. Même quand elle vivait heureuse auprès de sa mère son bonheur était de retirer furtivement un poisson du filet, de le remettre dans le lac, de le voir remuer les nageoires, reprendre la vie, peu à peu et partir, tout à coup, comme une flèche. Plusieurs fois les pêcheurs l'avaient battue, lorsqu'ils l'avaient surprise rendant la liberté à leur capture, mais elle recommençait.

Et elle pensait.

—Si Tong-Lû me reprend, il me fera mourir sous son bâton. C'est égal, je suis contente d'avoir délivré le prisonnier.

Et, en songeant à cette cage qu'elle avait ouverte, à ce captif qu'elle rendait à la vie, elle riait. Volontiers elle eut dansé comme les lucioles sur les hautes herbes.

Et Jean continuait à se confier à sa petite providence, lui qui n'avait pas un ami dans les immenses régions asiatiques, pas un toit pour s'abriter, pas une pièce de monnaie pour acheter une tasse de riz.

Ils n'arrêtaient pas leur marche ; ils suivaient les rives du canal au milieu de la rizière. Sur cette chaussée, l'herbe sentait bon, les grillons chantaient comme en Europe. Oh ! la belle nuit étoilée, la nuit tranquille, la nuit pleine de clartés douces, la nuit merveilleuse. Et dire que toute cette splendeur de lumière rendait indicible l'effroi du fugitif. Les étoiles mettaient l'angoisse dans son âme. Avec ces rayonnements qu'elles versaient, on eût aperçu sa noire silhouette à une grande distance. Il eût voulu se cacher, se terrer, faire sa route sous terre, comme les taupes.

L'enfant sourait au contraire.

—Je suis contente que la terre soit si grande, disait-elle ; nous irons bien loin, si loin que Tong-Lû ne pourra pas nous atteindre. Tu me conduiras dans ton pays, et tu ne me battras pas ; tu m'aimeras beaucoup, comme si j'étais ta petite fille.

Elle voulait un peu d'amitié la pauvre enfant ; l'amitié, ce pain du cœur, sans lequel l'âme défaille.

Il la regardait très ému. Elle lui faisait l'effet d'un ange qui se serait penché vers lui pour briser ses chaînes.

—Oui, dit-il, je t'emmènerai dans mon pays ; je te rendrai bien heureuse, tu seras ma petite fille.

L'enfant avait un projet. Son intelligence si fine, un peu rusée, comme toutes les cervelles annamites, lui disait que Salbris ne dérouterait les soupçons que s'il prenait un costume complètement asiatique.

Il fallait l'habiller comme ceux du pays, avec ses cheveux nattés en queue, un chapeau à forme d'abat jour et une tunique en soie.

La rizière avait fait place à un sol raboteux, dur pour les pieds, souvent encombré d'épines, de broussailles et de pierres à demi cachées dans l'herbe. Quelques hautes roches se dressaient dans ces champs désolés.

—Suis-moi, dit-elle, je connais par ici une grotte, où tu seras bien à l'abri. Nous sommes dans mon pays ; c'est là que je suis née.

Et elle montrait, de la main, une petite ville, dont les toits, en forme recourbée et peints de vives couleurs, brillaient sous le soleil qui rapidement se levait.

Ils gagnèrent l'abri, Mang-Té, comme une petite femme habituée au ménage, prépara un lit d'herbes sèches, tira d'une corbeille un gâteau de maïs. Elle avait tout prévu.

—Il faut manger et puis dormir pendant que je vais te chercher des habits à la mode de mon pays.

Il la regardait, surpris de tant d'intelligence.

—Oui, fit-elle, des habits ; et là, dans la grotte, tu feras ta toilette. Prends confiance ; je sais bien ce que je fais. Cache toi bien derrière les roches, comme un lézard. Attends-moi, je serai bientôt de retour.

Et, légère, elle disparut. Sur toute l'étendue le soleil dardait sa lumière. Il faisait une chaleur accablante. Mang-Té était habituée et ne semblait pas en souffrir. En suivant un sentier familier, l'enfant atteignit la petite ville où s'était écoulée son enfance. Tout de suite elle se dirigea vers la boutique d'un marchand de thé, qui était aussi fournisseur de toutes choses. Les marchandises les plus hétéroclites se trouvaient dans ce bazar. On y vendait du thé, de l'opium, des cachemires pour les divans et des crépons pour draper les élégantes ; des mules rouges et des bas oranges, pour chausser de jolis pieds, et aussi des objets de parade pour les cérémonies ; des chasse-mouches, des parasols, des palanquins ornés de monstres d'or. Et puis encore des gongs pour appeler les esprits ; des tam-tams, pour rythmer les danses ; des stores de latanier, des vêtements en soie brillante.

Le marchand, très accommodant, très fin, très soigneux de sa personne et de sa queue élégante, s'approcha, en faisant une révérence. Et, très digne Mang-Té fit sa commande. Elle voulait un chapeau en abat-jour, une robe violette bordée de jaune et un manteau vert. A chacune de ses demandes, comme elle était très polie, elle faisait, selon la de son pays, une petite révérence.

Le marchand la regardait avec un peu de défiance, et Mang-Té s'amusait de ses craintes, les yeux brillants et un peu railleurs. Il pensait, sans doute, ce marchand, qu'une petite fille n'a pas d'argent et ne peut acheter de si belles choses. Alors tout d'un coup, elle tira de sa poche une bourse où scintillaient des monnaies d'or.

La veille, la jeune mariée, fille du gouverneur de la forteresse, lui avait donné cette somme pour une robe de crépon, artistement brodée.

Tong-Lû s'était efforcé de saisir la bourse pour acheter la liqueur qui le rendait fou ; mais l'enfant avait défendu son gain, l'avait caché ; et, maintenant, il assurerait la fuite.

Devant les pièces de monnaie, le marchand multipliait ses révérences ; il traitait Mang-Té tout à fait comme une dame ; et, très grave, elle acheta le costume.

Fort intrigué des achats de sa jeune cliente, le marchand, avec diplomatie, essaya de l'interroger ; mais la prudente Mang-Té, plus rusée que le curieux, mit en pratique l'art de répondre sans rien dire. Elle ne voulait point parler du captif. Elle savait bien qu'un secret, une fois divulgué, est comme un oiseau échappé de sa cage. Qui peut dire où il ira.

Salbris attendait l'enfant à l'entrée de la grotte. Assis sur une roche moussue, il regardait fuir quelques nuages vagabonds, et sa pensée s'envolait à leur suite, vers les horizons lointains.

Où étaient-ils ceux qu'il avait tant aimés, son vieux père aveugle et sa fiancée qui, toujours, possédaient tout son cœur ?

Dès le retour de Mang-Té, la toilette du fugitif commença. Les cheveux incultes du prisonnier furent soigneusement peignés, tressés, et cette longue queue donna au visage maigre, énergique, une apparence asiatique. Les lambeaux de vêtements qui couvraient encore le malheureux furent remplacés par la robe violette bordée de jaune et la tunique de soie verte.

Mang-Té exaltait de joie ; elle dansait en battant des mains.

—Tu as tout à fait l'air d'un homme de mon pays, disait elle. Vêtu ainsi tu pourras faire un long chemin ; personne ne songera à t'arrêter.

A la nuit tombante, ils se remirent en marche. L'enfant excitait le courage du fugitif ; et par sa confiance, faisait évanouir la crainte et les terreurs. Ils se comprenaient fort bien. Au moment où Jean s'était embarqué, si plein d'espoir pour l'expédition du Tonkin, il avait étudié la langue de l'Annam. Hélas ! depuis les six années de sa captivité, son oreille s'était accoutumée au langage de ses bourreaux.

Mang-Té ne doutait pas de réussir dans l'évasion. Elle avait une sorte de passion pour la campagne sans limites, pour l'air libre. Elle s'enfuyait joyeuse, à travers l'espace, ainsi qu'un oiseau envolé de sa cage.

—Encore, encore une nouvelle distance de franchie, s'écriait-elle.

Et quand, au moindre bruit dans les herbes, Salbris regardait avec des yeux dilatés ; quand il tendait l'oreille, la respiration haletante, le corps tremblant, car, pour lui, le danger était toujours présent, elle avait un sourire de confiance. Tong-Lû ne les retrouverait jamais.

Il y avait en elle cette joie intérieure qui donne de la légèreté aux pieds, et au cœur du contentement.

Elle avait l'heureuse ignorance du jeune âge, qui ne croit pas au danger. Elle ne voyait que bonheur : c'est qu'elle avait ouvert la cage d'un malheureux ; et qu'elle-même avait échappé à la cruauté de son bourreau.

Salbris reprenait espoir à mesure que descendaient les ténèbres. Mang-Té le guidait par les chemins les plus sauvages. Plus un objet ne se présentait à leur vue ; pas un oiseau dans l'air, pas un sanglier dans les halliers. Tout dormait ; et, profitant du silence, les fugitifs hâtaient leur marche. Arriveraient-ils à dérouter les recherches ?

Ils marchèrent longtemps le long du sentier sauvage ; ils avaient retrouvé une rizière dont l'étendue semblait sans limites. Cette nuit-là, un épais nuage voilait la clarté lunaire, un grand vent passait sur leur tête, et agitait, à leurs pieds, l'immensité des herbes.

S'ils entendaient du bruit, ils n'auraient qu'à se courber, et les tiges vertes de riz les dissimuleraient.

Ils bénissaient le nuage qui assombrissait le ciel ; ils bénissaient la nuit, cette sûre libératrice, cette amie de tous ceux qui ont besoin d'un manteau d'ombre pour sortir d'une angoisse.

—Jamais, jamais Tong-Lû ne nous retrouvera, affirmait joyeusement la petite fille ; il doit être dans une grande colère.

Elle disait vrai. La fureur du geôlier était indescriptible. Le festin achevé, l'ivresse dissipée, Tong-Lû, en constatant l'évasion, était devenu littéralement fou de colère. C'était ainsi que Mang-Té abusait de sa confiance et ouvrait les cages ! elle paierait cher son hypocrisie, cette artificieuse petite fille... Et le prisonnier ? Ah ! il était bien certain de périr dans les supplices. Il serait supplicié depuis les pieds, qu'on couperait aux chevilles, jusqu'au front, dont on lèverait une couronne de peau.

(A Continuer)

JOHNSON'S 25 PILLS 10 CENTS KIDNEY PILLS

ELLES GUERISSENT !

Ne Soulagent pas Simplement.

* * * Oh, quelle bénédiction m'ont donnée vos Kidney Pills. Je ne pouvais toute une année me tenir debout, marcher me tuait presque. Aujourd'hui, je pourrais prendre une course à pied, et quand je vois un homme qui va se traînant, je lui dis d'avoir une boîte des Johnson's Kidney Pills pour se rétablir." J. L. JONES. Grandeur poche de veste Canton, Ohio.

25 PILULES 10 CENTS.

Supérieures à tout remède à haut prix. Par la malle, sur réception de 5 timbres de 2c. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis. FRANK HARRIS, Propriétaire.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge

Femmes Femmes

POURQUOI? Ruiner votre santé à frotter votre linge lorsque vous pouvez facilement vous en exempter en employant la célèbre Eau de Javelle. Préparée par

Lachapelle & Audette,

119 RUE SALEM.

Il est inutile de faire bouillir le Linge.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tel. 415-11. WILFRID JEAN, Prop.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 668 RUE MERRIMACK.

Beauparlant-Lefebvre

A 7 heures lundi matin, à l'église St Joseph, M. Henri Beauparlant a conduit à l'autel Mlle Minnie Lefebvre.

Le Révd Père Fournier a officié et a donné la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux.

Les témoins étaient M. Alfred Lefebvre père de la mariée et M. Joseph Frémeau.

Après la cérémonie l'heureux couple s'est rendu à la demeure de M. Joseph Beauparlant, 9 Middlesex Place, où un somptueux déjeuner fut servi à leurs parents et amis.

Dans l'après-midi il y a eu diner et réception à la résidence du père de la mariée, 61 rue Ludlam. Une foule d'amis s'y sont réunis pour présenter à M. et Mme Beauparlant leurs meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité. On fit de la musique et du chant et on s'amusa on ne peut mieux.

Les nouveaux mariés ont reçu une foule de cadeaux dont on ne peut donner qu'une liste incomplète :

Service à dîner, la famille Beauparlant ; lampe, M. et Mme Jos Frémeau ; cuillères en argent, M. et Mme Chas P. Fregeau : cafetière en argent, M. et Mme Marcel Roussel ; vase à fromage en porcelaine, M. et Mme Louis Reeves ; service à fruits, M. et Mme Azarias Pepin ; jarre à biscuit, M. et Mme Aldophe Goyette ; vases à fleurs, Mme Dery ; porte-fromage en porcelaine, M. et Mme Mme Jules Pepin, et M. et Mme J. Champagne ; service à noix, Mlle Malvina Gaudette ; magnifique ameublement de chambre, la famille Lefebvre.

Nos meilleurs souhaits à M. et Mme Beauparlant. — *Communiqué*.

UN SQUELETTE DE FEMME

Trouvé par un Cultivateur dans son Jardin

Québec, 6—Avant-hier, un cultivateur de St Anselme, comté de Dorchester, nommé Evangéliste Fecteau, en creusant dans son jardin, fut bien surpris quand sa pioche vint heurter tout à coup des ossements.

Il s'empressa de creuser davantage et parvint à sortir de terre les os entiers d'un corps humain, sauf la tête qui se trouvait prise probablement sous un gros pommier qui se trouvait là.

Il s'empressa de porter la nouvelle au docteur de l'endroit qui reconstitua le squelette qui est celui d'une femme.

Quand et comment ce cadavre a-t il été enterré en cet endroit ? Mystère.

M. Fecteau est propriétaire de cet immeuble depuis plus de quarante ans et les vieux de la place se rappellent qu'il y a au delà de cinquante ans vivait sur les lieux mêmes une vieille femme protestante. Dans le temps, il n'y avait pas de cimetière protestant et probablement que la vieille aurait été enterrée sur sa propriété.

C'est là, du moins, la version qui est donnée par les anciens de la paroisse.

RESPIRO

a une réputation comme une CURE CERTAINE pour L'ASTHME, dont peu de remèdes peuvent se vanter, car il a subi la plus grande de toutes les épreuves—celle du temps. Quand il

GUERIT

des personnes de tout âge, sans retour de l'ASTHME après 6 ou 10 ans, c'est une preuve convaincante.

Il n'est pas surprenant que le RESPIRO ait tant d'amis parmi ceux qui ont déjà souffert de

L'ASTHME

Le système comprend trois préparations : La Liqueur Respiro, La Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par | FRANK EMERSON | Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 601 rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Ne retardez plus

Votre mal s'aggrave tous les jours. Cette toux vous menace de consomption. Congédiez-la sans retard. N'endurez pas plus cette bronchite, cet asthme ou ce catarrhe, ce sont des hôtes dangereux. Pour vous en débarrasser de suite prenez le Vin Morin Créso-Phates.

Debarrassez vos lits

de ce vilain insecte, la punaise, en appliquant le seul remède véritablement efficace "*Le Destructeur Impérial*." Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires Son effet est prompt comme l'éclair. Demandez à ceux qui en savent quelque chose.

Se vend en boîtes de fer-blanc avec longue canule, ce qui en facilite de beaucoup l'introduction dans les espaces étroits.

Prix, 25 cents la boîte d'une chopine. Chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 RUE MERRIMACK.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crême Glacée.

CIGARES ET TABAC.

Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.

☞ Entrez nous voir.

COMMIS CANADIENS.

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.

GRANDE VENTE DE CORSAGES

Le plus grand assortiment de corsages qui se soit jamais vu à Lowell Nous avons une vente merveilleuse en cela de beaucoup au delà de toutes les autres saisons.

PENSEZ A CES PRIX

Corsages garnis en dentelle à 39c et 49c.

Lot spécial de corsages dépareillés valant de $1.25 à $2.00 pour 69c.

Corsages percale et Gingham à 75c, 85c et 98c.

Corsages en Linon blanc avec garniture Insertion à 75c et 98 cents.

Jolis corsages en tous les patrons nouveaux et les étoffes nouvelles prix de 98c à $4.98

CORSAGES ET JUPES SEPAREES

A $3 98 Superbes jupes en Homespun en gris, pâles et foncés Kilt plaiting et Taffetas avec garniture piquées, valant $6 75 pour $3.98.

Notre ligne complète d'habits-tailleurs fins a été réduite en prix, grande occasion. C'est maintenant votre chance.

WRAPPERS EN LINON

100 doz. de nouveaux Wrappers en Linon venant d'arriver. Prix 98c, $1.25, $1.50, $1.75 et $1.98.

Lowell Restaurant.

Angle des rues Middlesex et Elliott.

Ouvert de 5.30 a. m. à 10 p. m.

Déjeuner et Souper, 15c. Dîner, seulement 20c.

J. O. GAGNON, Prop.

E. A. McOUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE

LIQUEURS, BIERES ET VINS,

EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS !

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.

PROVIDENCE, R. I.

LAKEVIEW PARK

Ouverture de la populaire place d'été de Lowell

Lundi, Le 4 Juin

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire, Caroussel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein côntrole du pavillon —Attention Speciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview.

UNE SEMAINE SOLIDE.

Les Interprètes populaires de la Comedie Noir.

Les California Minstrels

ORCHESTRE SYMPHONIE.

Deux fois le Jour, Après-Midi et Soir.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,

A la fourche des quatre chemins

Tel. 447-5.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER,

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 508-2

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE

Bieres, Vins et Liqueurs

Importés et domestiques.

☞ CIGARES DE CHOIX.

368 rue Middlesex.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 5 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m ; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 5 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 ; B Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 5 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m ; B, Dimanches, 8 15, a m ; 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m 12 05, 2 30, 3 55, 5 15 ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05 5.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m. 12.05, 3.55 p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05. p m Dimanches 5.30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m. 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi ; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 [illegible], 9 [illegible], 9 4[illegible], 11 00 a m ; 1 40, C3 [illegible], 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit ;

Pour Boston 5 46, 6 [illegible], 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible], 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m ; 12 [illegible], 1 4[illegible], C2 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 40 p m ; Dimanches 7 30, 7 25, 8 48, 9 19 a m ; 4 [illegible], 6 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 25, 7 04, 7 48, 7 54, 11 [illegible] a m ; 1 43, 4 28, p m ; Dimanches 8 48 a m ; 4 [illegible], 5 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] 7 34 a m ; 1 [illegible], 5 [illegible] p m.

☞ Les heures données plus bas sont de Middlesex st depot :

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m ; 12 [illegible], [illegible], 3 42 p m ; Dimanches [illegible] 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m ; 1 00, 3 41, 5 40 p m ; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m ; 3 41 p m ; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 9 [illegible] a m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 [illegible], [illegible], 9 40 a m ; 12 12, 1 00, [illegible], 3 41, 5 [illegible], 6 27, [illegible] p m ; Dimanches 8 00, 10 08 a m ; 3 00, [illegible] p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m ; 12 12, 5 [illegible] p m ; Dimanches 8 [illegible] a m, [illegible] p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible], Claremont et Claremont Junction 7 [illegible] a m ; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible] a m ; 1 [illegible], [illegible] p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible] a m ; 12 12, [illegible] p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible] a m ; [illegible] p m.

Express de Québec via Plymouth [illegible] a m, [illegible] p m, excepté samedi.

[illegible] Station de la rue Middlesex.

[illegible]

Z Via Wilmington Junction.

[illegible]

A Via de Lawrence.

C Via Bedford.

[illegible]

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un barbier français de première classe. S'adresser au No 391 rue Middlesex, 7j.

ON DEMANDE—Un jeune garçon actif et intelligent de 15 à 16 ans qui est désireux et volontier d'apprendre le commerce. Nul autre ne doit se présenter. PARTHENAIS & FECRE

A VENDRE—Pour cause de santé, un magasin de variété bon poste d'affaires, bonnes condions, S'adresser au No. 268 rue Aiken

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A VENDRE—Une très belle table à dîner, presque neuve ; une couche en velours, un tapis de chambre, ainsi qu'un ameublement de chambre en noyer noir. S'adresser le soir au No 690 rue Merrimack. 8 j

LES TISSEURS aux manufactures LORRAINE, Pawtucketville, R. I., gagnent $10 à $12 par semaine, sur 2, 3 et 4 métiers, selon la classe d'ouvrage, une chance d'obtenir de l'ouvrage permanent dans une manufacture de première classe.

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. juo,

AVIS AUX DAMES ET MESSIEURS—Nous recommandons M. Pallsoul comme le meilleur opticien de Lowell pour ajuster la vue et donner la meilleure satisfaction, avec le privilège de payer par versements aussi bien qu'au comptant. M. Pallsoul réside No. 10 Roakdale ave. Il garantit satisfaction sm

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2.00. Adresse, M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7ju.

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S. DENTISTE,

Wyman's Exchange,—Chambre 3 Angle des rues Merrimack et Central

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Bons Boyaux en Caoutchoux.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

M. Wm Sauvageau, Commis Canadien.

Les Meilleurs Vins

De 25c la bouteille en montant

Les Dames canadiennes sont spécialement invitées de donner leur commande pour du bon vin de famille.

Service de famille, une spécialité. Ordres reçus par téléphone 843-5.

L. P. TURCOTTE,

141 à 147 rue Worthen.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL.

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que : Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies française, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 165-2.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25 27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK.

295 et 295 RUE MOODY.

☞ Commis, Jos. Larose et John Hall

LES TROUBLES EN CHINE

Les Boxers sont de la Société du Grand Couteau

DES FANATIQUES RELIGIEUX QUI MASSACRENT LES CHRETIENS

Les Meurtres et les Persécutions ne font qu'augmenter

Washington, 6—Le département d'Etat a reçu la dépêche suivante du ministre des Etats-Unis à Pekin, M. Conger :

"En dehors de Pékin, les meurtres et les persécutions par les Boxers semblent augmenter. Le chemin de fer de Pao Ting Fu est temporairement abandonné. Les travaux sur la ligne de Pékin à Hankéou sont arrêtés. Tous les étrangers ont fui.

"Le gouvernement chinois semble peu désireux de mettre fin aux troubles ou dans l'impossibilité de les arrêter.

Les troupes ne font preuve d'aucune énergie lorsqu'elles attaquent les Boxers."

Des avis reçus de Tientsin disent que Huang Taun, la localité située sur la ligne du chemin de fer après Tong Tsi, a été brûlée lundi et qu'un pont a éprouvé des dégâts. Les affaires entre Pékin et Tientsin sont suspendues.

On annonce que Pao Ting Fu a été attaqué, le même soir.

M. Robinson, de la North China Mission, a disparu et cinq chrétiens indigènes ont été assassinés à Zung Ching.

M. Nooman, de la même mission, a été capturé à Wu Chia Ying, à 2 milles de Yong Ching, et il court de grands dangers.

Deux autres membres de la colonie étrangère, qui ont fui à Pao Ting Fu, sont arrivés ici. L'un d'eux était grièvement blessé.

L'expédition de secours est de retour.

Les cosaques qui sont allés à la recherche des réfugiés européens sont revenus ce soir. Ils ont eu un engagement avec les Boxers à Tuli et en ont tué 16 et blessé un grand nombre.

Le lieut. Bleuskey, le docteur Hamilton, un soldat et un civil ont été blessés.

De Pao Ting Fu, on annonce que huit Américains et trois membres de la China Inland Mission ont disparu.

Les missionnaires sont dans une situation qui fait craindre pour leur vie.

Les Boxers sont aussi connus sous le nom de la Société du Grand Couteau.

Ils sont organisés en société pour le maintien des vieilles coutumes chinoises.

Ce sont des fanatiques religieux, prétendant que les esprits les inspirent et que l'immunité contre la mort et les blessures leur est acquise tant qu'ils restent fidèles aux esprits. En premier lieu ils ont attaqué les églises indigènes appartenant aux missions catholiques, mais ils n'ont pas tardé à faire la même chose contre les missions et les temples protestants.

Ils ont détruit 700 maisons appartenant aux catholiques et 300 aux protestants. Leur nombre s'accroît, et pour les supprimer, le gouvernement chinois devra faire les plus grands efforts.

Les nouvelles les plus alarmantes arrivent constamment à Pékin de l'intérieur du pays, principalement de Pao Ting Fu.

Les fils télégraphiques de Pékin à Pao Ting Fu sont coupés, et toutes les nouvelles viennent par voie de Tientsin.

On annonce qu'une crise sérieuse existe au palais. Le parti ultra-conservateur recommande de ne prendre aucune mesure de répression et presse l'impératrice douairière de laisser les Boxers terminer l'œuvre qu'ils ont entreprise de chasser les étrangers du pays. Le parti modéré fait remarquer que les Boxers pourraient faire naître un sérieux danger en provoquant un conflit avec les puissances.

A Shanghai un certain nombre de brigands, déguisés en voyageurs, ont pillé le vapeur de rivière anglais Kutwo. Ils ont volé tout ce qui leur a convenu et terrorisé les passagers, lesquels n'ont pu opposer aucune résistance.

Les brigands se sont sauvés avec leur butin.

D'après une dépêche spéciale de Shanghai les cosaques ont été envoyés au secours des Belges après une entrevue orageuse entre le ministre de Belgique, le baron de Vinck de deux Orp, et les membres de Tsang li Yamen.

Le Daily Mail, de Londres, publie la dépêche suivante datée de Shanghai le 4 juin:

"Il résulte des dernières nouvelles reçues de Tientsin qu'aucun missionnaire anglais ou américain ne se trouvait parmi les réfugiés qui se sont échappés du district de Pao Ting Fu.

On désespère du sort de sept étrangers dont on est encore sans nouvelles. Vingt trois Français et Belges sont arrivés blessés à Tientsin après avoir enduré de terribles souffrances."

DERNIERES DEPECHES

Washington, 6, 2 p. m.—Le secrétaire de la marine a reçu le câblegramme suivant du contre-amiral Kempff, commandant le Newark, près des forts Taku, à l'embouchure de la rivière Pei-Ho, en date de Taku, le 5 juin :

"La lutte est commencée. Ai débarqué une force de cinquante marins de plus — — bataillon de marine

(signé) KEMPFF."

Cette dépêche chiffrée n'est pas tout à fait lisible et l'on suppose au département de la marine que l'amiral veut dire qu'il a débarqué cinquante hommes pour renforcer le bataillon de marine déjà rendu à terre.

La Première Communion

Les enfants de la paroisse canadienne feront leur première communion jeudi en huit, le 14 juin courant. Les parents devraient, avant d'acheter la toilette de leurs enfants, pour cette circonstance unique dans la vie, aller visiter le grand magasin de MM. Parthenais Frères, rue Merrimack, où ils trouveront le plus bel assortiment de la ville aux plus bas prix du marché.

Tout le monde peut photographier.

Les principes de La Photographie Enseignés Gratis à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy viennent d'ajouter à leur magnifique établissement un département qui jette certainement dans l'ombre tout ce qui jusqu'ici, existait dans ce genre à Lowell. L'on y a fait construire une chambre noire parfaitement équipée et que l'on offre entièrement à la disposition des patrons amateurs de cet art si utile et si amusant.

Leur assortiment comprend les instruments et accessoires de tout genre et de toute manufacture. On y offre des Cameras qui fonctionnent parfaitement bien et aux prix ridiculement bas de $1, $2, $3, $4, $5, $8, $10 et plus. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, depuis les plus communs jusqu'à ceux qui sont pourvus de tous les perfectionnements les plus récents. Les prix y seront maintenus aussi bas que les plus bas de Lowell. Nous avons déjà opéré une réduction de 25 à 33 pour cent sur bon nombre d'instruments et d'accessoires.

Amateurs en photographie, nous voulons faire votre connaissance et nous voulons votre patronage nous espérons que de part et d'autre nous n'aurons qu'à nous en féliciter.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Petites Depeches

Le Congrès doit s'ajourner aujourd'hui.

La majorité républicaine dans l'Oregon est de 8,000 à 10,000.

Les membres des clubs commerciaux de St Louis, Chicago et Cincinnati, sont arrivés à Boston où ils sont les hôtes du club commercial de la capitale.

L'amiral Dewey a quitté Washington, hier soir, en route pour le Michigan où il visitera Columbus, D. troit Grand Rapids. Il est accompagné de sa femme, du lieut. H. H. Caldwell et de M. J. H. Maddy.

L'EX-SENATEUR HILL

Contrôle la Convention Démocratique de New York

New York, 6—La convention démocratique de cet Etat a eu lieu en cette ville hier et a élu les délégués at large qui suivent à la convention nationale de Kansas City: David B. Hill, Richard Croker, Edward Murphy et Augustus Van Wyck.

Fred K. Cook, de Rochester et Robert C. Titus, de Buffalo ont été choisis comme électeurs at large

La plate-forme adoptée ne contient aucune affirmation de celle de 1896 de Chicago, mais seulement une déclaration que le parti démocratique de l'Etat s'engage à supporter la plate forme qui sera adoptée à Kansas City.

La plate-forme dénonce les impôts de guerre en temps de paix, approuve la parité de l'or et de l'argent comme monnaie, demande l'abolition de toute douane et tout tarif entre Porto Rico et les Etats-Unis, favorise l'élection des sénateurs des Etats-Unis par le peuple et se déclare en faveur de la nomination de William J. Bryan.

La convention a été très paisible et le seul fait remarquable a été que l'ex-Sénateur Hill en a eu le plein contrôle

LA STATUE DE ROCHAMBEAU

Inauguration Officielle Faite à Vendôme

Vendôme, France, 6—La statue érigée avec le produit des souscriptions ouvertes en France et aux Etats-Unis en l'honneur du général Rochambeau qui, en 1780, fut envoyé aux Etats-Unis avec 7,000 hommes pour aider aux Américains à établir leur indépendance, a été inaugurée en cette ville hier après midi.

La ville était richement décorée et les drapeaux français et américains flottaient aux fenêtres des maisons. L'ambassadeur des Etats-Unis, le général Porter, arrivé la veille, est descendu chez le comte de Rochambeau.

Des manifestations amicales se sont produites lorsque le général Porter a traversé les rues de Vendôme.

Un service religieux en l'honneur des soldats qui sont morts en Amérique a eu lieu dans la matinée. La cérémonie d'inauguration du monument a commencé par un discours du président du comité, qui a fait remise de la statue de la ville; puis est venue la réponse du maire acceptant le monument; enfin on a entendu des discours de circonstance par le général Porter et par le préfet de Loir-et-Cher, dont Vendôme est une des sous-préfectures.

Dans son discours, le Gén Porter a dit :

"Il existe une étroite confraternité entre les descendants ici présents de ceux qui ont pris part à la révolution américaine. Ce monument servira à éveiller en nous les sentiments de gratitude et à faire revivre les souvenirs du traité d'alliance signé entre les deux nations, dans les premiers jours d'existence de la république américaine. Permettez-moi d'exprimer le désir et la conviction que les liens d'amitié établis depuis si longtemps entre les deux grandes républiques par les sacrifices de Rochambeau et de ses compagnons d'armes ne seront à jamais rompus."

A la fin de la cérémonie, les personnages officiels qui y avaient pris part sont allés faire une visite sur la tombe de Rochambeau. La statue est l'œuvre de M. Hamar, sculpteur de Vendôme.

Quarante Familles sans Abri à St Etienne, P. Q.

Québec, 6—Le feu s'est déclaré hier soir dans les chantiers de Price Bros & Co., à St Etienne du Saguenay, et les dommages se sont élevés à $400,000.

Quarante familles se trouvent sans abri, comme résultat de la conflagration.

On croit que plusieurs personnes ont péri dans les flammes.

Le feu aurait été mis accidentellement, dit-on, par des colons nouvellement arrivés dans le village.

Le Stock Complet de

Manteaux et Costumes

D'UN MANUFACTURIER DE NEW YORK,

Achete a 45 cents dans la piastre

CHRIS HOLMES

124 et 126 rue Merrimack.

Ce Stock comprend d'Elegants costumes-tailleurs qui ont ete faits pour se vendre a

$12.50 prix de vente $ 6.98
$17 50 prix de vente $ 8.75
$20.00 prix de vente $10.98
$30.00 prix de vente $15.00
$40 et $50 prix de vente $25.00

Grandes valeurs en gilets et manteaux, colleret-tes, corsages-blouses, et corsages en soie.

Chris Holmes

Magasin de Spécialités.

FISHER & CO

Notre vente de Rubans la semaine dernière a été beaucoup excédé notre attente.

500 pièces de No. 50 en Soie Taffeta Cordeé, vendu partout 25c. Pour cette semaine seulement 15c la vge.

VENTE SPECIALE cette semaine, commençant Vendredi Matin de SOUS-VETEMENTS EN MOUSSELINE.

LISEZ! LISEZ! LISEZ!

CACHE-CORSETS—Cache corsets, col haut et bas, bon coton, à 9c chacun.

D'autres en quatre styles différents avec toutes les qualités désirables, à 15c, 25c, 29c, 39c et 49c chacun,

JUPES COURTES—Une grande variété de Jupes courtes en beau coton, bien garnis, unies ou avec insertion et dentelle, à

29c, 37½c, 49c, 59c chacune

JUPES LONGUES—Une ligne spéciale, volant parapluie, et falbalas poussière. Pour cette vente 59c chacune,

Autres Jupes garnies sans reproche avec dentelle, broderie, à 79c, 98c, $1.19, $1.25, $1.49.

ROBES DE NUIT—Lot spécial garnies en broderie, faites de bon coton, cette vente, 49c chacune.

Valeur extra en Robes de Nuit, col bas, garnies en broderie, cette vente 59c chacune.

Robes de Nuit, garnies en dentelle chiffon et broderie, col bas et large insertion, 75c, 79c, 89c, 98c chacune

Robes en Guingan pour enfants, un lot bien garnies, à 25c chacune

Tabliers de moulin, en guingan Bates pesant, pour cette vente 25c chacun.

Un lot spécial de Tabliers en linon blanc, tabliers réguliers de 49c, cette vente 25c chacun.

FISHER & CO.,

Les Marchands Honnêtes—Votre Argent remis si non Satisfaits.

119-121-123 RUE MERRIMACK.

Le Breuvage de Sante d'Amerique

BIERE PURE $1000 00 HARVARD

Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. JEUDI, 7 JUIN 1900. No. 66

ARMISTICE A LAING'S NEK

Les troupes ennemies se reposent trois jours

ROBERTS SE PREPARE A POURSUIVRE LES BOERS

Trois comtes anglais sont prisonniers des Boers

Londres, 7—Les opérations militaires dans le sud africain sont temporairement suspendues. Les troupes épuisées de Lord Roberts se reposeront une journée ou deux, tandis qu'on remplit de provisions les magasins et les entrepôts de Prétoria, la nouvelle base d'opération.

Les Anglais se préparent à poursuivre les Boers en retraite dans la direction de Lydenburg.

La cavalerie anglaise est déjà occupée à intercepter le commandant-général Botha.

Quelques dépêches viennent d'arriver de Prétoria, en date de lundi, quand les combats étaient engagés en-dehors de la ville. Elles arrivent par voie de Lourenço Marquez.

L'une d'entre elles dit :

"Vers la fin de jour, quand les canons navals des Anglais bombardaient les forts du sud, un certain nombre de projectiles ont éclaté, causant des dommages dans les faubourgs.

Toute la journée, des burghers armés ont quitté Prétoria, se dirigeant vers l'est.

La plus forte partie des chars du chemin de fer ont été enlevés

Le Gén Botha combattait tout le temps par son arrière garde, non pour défendre Prétoria, mais dans le but de retarder Lord Roberts et permettre à son propre corps d'armée de quitter la place en sûreté.

La marche de l'armée anglaise semble avoir laissé ouverte aux Boers la meilleure ligne de retraite le long de la voie ferrée."

Après le conseil de guerre boer, on semble avoir annoncé que Pretoria avait décidé de défendre Prétoria seulement pour tromper les Anglais.

LYDENBURG

Lydenburg, le district dans lequel les provisions, d'abord destinées à Prétoria, ont été transportées par les Boers, est une région volcanique où il y a de fertiles vallées protégées par de grands remparts de rochers à pic et des défilés étroits.

On y a construit une manufacture de cartouches et des provisions de toutes sortes y ont été emmagasinées.

Dans les vallées, il y a des troupeaux de bestiaux et on y trouve une foule d'indigènes bien disposés à travailler aux fortifications, moyennant finance.

PRETORIA ABANDONNER

Les Boers se sont servis d'artillerie grosse et légère à Prétoria. Ce qu'on croit être le dernier train sorti de Prétoria est arrivé à Lourenço Marquez dimanche soir. Parmi les passagers il y avait plusieurs volontaires étrangers qui désertaient les Boers.

Il y avait aussi plusieurs femmes et enfants des Hollandais.

Ils disent tous que Prétoria est dépourvue de toute nourriture et qu'on ne peut y acheter de vêtements. Ce que les Boers n'ont pas emporté, les indigènes et les gens de la place l'ont pris.

A LAING'S NEK

L'armée boer, qui est probablement la plus importante, est à Laing's Nek où les deux partis en présence sont temporairement tranquilles.

Les generaux Randle et Brabant se sont retirés un peu au sud.

Le Gén. Baden-Powell a étendu la loi martiale aux districts de Marico et de North Lichtenberg.

On rapporte qu'une partie des forces boer qui étaient à Prétoria sont parties vers l'ouest pour rencontrer celles de Baden-Powell près de Mafeking.

Une dépêche de Newcastle au Daily Telegraph, en date de mardi, décrit les Boers qui s'y trouvent comme un ramassis de gens sans farine, encore ni viande, dont la rédition n'est qu'une question de jours.

Cependant le même correspondant admet qu'ils occupent de fortes positions et que leur retraite sur Lydenburg serait facile.

NOUVEAU PROJET

On dit à Newcastle que le gouvernement britannique a approché celui du Natal et lui a proposé de reconcer temporairement à son autonomie afin que l'on puisse établir un système de gouvernement anglais pour toute l'Afrique australe qui aurait plus tard une fédération autonome.

TRois COMTES PRIS

Parmi les officiers du 18e Imperial Yeomanry qui a été capturé par les Boers se trouvent les comtes de Leitrim, de Longford et d'Enniemore.

UN ARMISTICE

Une dépêche spéciale de Lourenço Marques en date d'hier dit :

"Le Gén Buller et Christian Botha se sont rencontrés hier à Laing's Nek, sur la demande de Buller et y sont convenus de faire un armistice pour trois jours."

La dépêche ajoute que les Anglais ont evacué Utrecht.

UNE AUTRE CAPTURE

Une dépêche de Maseru, Basutoland, dit qu'un trouper de la division de Brabant a rapporté que, dans un récent engagement, les Boers avaient capturé 54 Anglais, y compris un officier.

Celui ci, qui a été relâché sur parole, estime les forces boers entre Ficksburg et Bethlehem à 6000 hommes.

FORCES INTACTES

Il semble évident que le commandant en chef des Boers, le Gén Botha, s'est retiré de Prétoria avec tous ses canons, et qu'il est allé rejoindre le Président Kruger.

Les forces du Transvaal sont intactes, avec les Présidents Kruger et Steyn, le Gén Botha et le secrétaire Reitz tous en sûreté et en position pour continuer la direction des affaires.

TISSEURS CANADIENS

Attaqués par des gamins à Pawtucket

Pawtucket, R. I., 7—De bonne heure, hier soir, il y a eu une excitation considérable dans les environs de la manufacture Lorraine, sur la réception d'un rapport que 25 tisseurs étaient venus du Canada pour remplacer les grévistes.

Une enquête a démontré que 18 tisseurs canadiens français s'étaient rendus à la manufacture et avaient demandé de l'ouvrage.

On ne les a pas molestés à leur sortie de la manufacture, mais comme ils rentraient chez eux, à leurs pensions, une foule de gamins les ont lapidés et conspués.

Les ouvriers ont dû se réfugier au plus tôt dans leurs appartements.

Les grévistes ont protesté contre cet acte, comme ils l'ont toujours fait chaque fois que des ouvriers étrangers ont été maltraités.

Votre Crème à la Glace

Vos gelées, vos pâtés au citron ou autres pâtisseries ne vous sont-elles pas que ques fois une source de désappointement? et c'est probablement dû à ce que vous n'avez su choisir des essences de haute qualité en les appétant.

Nous n'a pas que les *Essences Impériales* ne déçoivent jamais. Elles sont toujours les plus pures, les plus concentrées et, en effet, celles qui donnent le plus de satisfaction. Demandez les à votre épicier et exigez que chaque bouteille porte la marque *Impériale*. Elles ne se vendent que 10 cts, le même prix que l'on vous fait payer les nombreuses imitations d'essences qui inondent le marché mais qui valent moins que rien puisqu'elles gâtent vos plats plutôt quelles ne les améliorent.

Ménagères canadiennes, si vous n'avez pas déjà fait usage des Essences Impériales pour vos pâtisseries, faites en l'essai à la prochaine occasion et vous aurez plus qu'à vous féliciter du résultat.

Elles se vendent couramment dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette.

Le Breuvage de Sante d'Amerique

BIERE PURE $1000 00 HARVARD

Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

Pour la Femme qui Désire être Bien Mise.

Nous avons un étalage spécial de Corsages de Dames qui, pour l'excellence générale, ne cèdera la palme à aucun autre. Les meilleurs en prix, style, confection et qualité.

Corsages pour Dames, en Guingan, Madras et Percale, à 38c, 48c, 59c. 73c.

Corsages pour Dames, en Chambray et Guingan de soie, à 98c, $1.23, $1.48, $1.98.

Corsages blanes pour Dames, 75c, 98c, $1.23, $1 48, $2, $2.50, $3, $3.50.

Habits blancs lavables, pour garçons de 3 à 10 ans, lot spécial de 5 à 6 seulement à 19 cts.

25 cts pour des habillements lavables, pour garçons de 3 à 10 ans, en barrés bleu et plaid.

35 cts pour des habits en toile pour garçons.

38 cts pour des habits lavables, en 6 styles différents, très propres et chios.

48c, 38c, 75c, 89c, $1 et $1.25. Pour ces prix nous montrons une ligne extraordinairement considérable en habits lavables pour garçons, dans toutes les nouveautés récentes de la saison.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

ENCORE UNE GRANDE OCCASION!

Cette Fois ce Sera 15 Caisses

d'Indiennes Percales —ET— **Ducks Fleuries**

Legerement Endommagees Dans la Manufacture.

Par un accident qui a causé le dommage d'un petit trou d'épingle à tous les 50 pouces dans **600 Pièces d'Indiennes Percales**, verge de large et **400 Pièces de Ducks Imprimées**, 30 pcs de large.

Le dommage est si léger qu'il est difficile de le trouver, mais il y est certainement et pour des Percales valant 10c et des Ducks valant 12½c nous allons les offrir à

7 cents la verge.

La vente commencera vendredi le 8 courant Voyez notre étalage varié, vitrine de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 7 Juin 1900

Rochambeau

Comme nous l'a appris une dépêche que nous publiions, hier, on vient d'inaugurer à Vendôme, sa ville natale, un monument élevé à la mémoire du général Jean Baptiste Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau.

Il est de ceux, en effet, qui méritent que leur effigie en marbre ou en bronze se dresse sur la terre française, fertile en héros.

Il conduisit aux côtés de Lafayette la petite troupe de braves qui aida Washington et ses compagnons à fonder la république des Etats Unis. Son nom, en Amérique, est resté aussi populaire que celui de son chef et ami.

La France s'honora, alors, en secourant une poignée d'hommes qui combattaient pour leur indépendance et leur liberté.

Rochambeau dit dans ses "Mémoires":

"Je suis né le 1er juillet 1725. J'ai été élevé au collège des pères de l'Oratoire de Vendôme, qui a été depuis une des écoles militaires. J'avais un frère aîné, j'étais d'une santé délicate, il n'en fallut pas davantage pour me destiner à l'état ecclésiastique. J'allais être tonsuré à la Pentecôte, lorsque mon frère aîné vint à mourir. J'en fus vivement touché, mais l'évêque vint, avec toute sa franchise languedocienne, me déclarer qu'il fallait oublier tout ce qu'il m'avait dit jusqu'à ce jour, que je devenais l'aîné de ma famille et qu'il fallait servir ma patrie avec le même zèle que j'aurais pu servir Dieu dans l'état ecclésiastique: il me prit dans sa voiture et me ramena tout de suite à mes parents."

Nous ne suivrons pas Rochambeau dans tous ses campagnes et nous ne rappellerons pas les services par lesquels il se signala et qui lui valurent ses grades successifs. Ce récit nous entraînerait trop loin. Arrivons tout de suite à l'époque où, après vingt ans "d'activité continuelle", comme il dit, il fut enfin fait lieutenant général et chargé de commander le corps de troupes auxiliaires que la France envoyait aux Américains.

Nous voici au fait d'armes qui moralement mit fin à la guerre: la prise de Yorktown et la capitulation du général anglais, Lord Cornwallis.

Et voici ce que dit Rochambeau au sujet de l'assaut:

"On doit faire ici mention d'un trait qui caractérise le courage des grenadiers français. Le régiment de grenadiers de Gatinais, qui avait été dédoublé de celui d'Auvergne, devait avoir la tête de l'attaque; au moment où elle fut décidée, je leur dis: —Mes enfants, si j'ai besoin de vous cette nuit, j'espère que vous n'avez pas oublié que nous avons servi ensemble dans ce brave régiment "d'Auvergne sans tache", surnom honorable qu'il a mérité depuis sa création.

"Ils me répondirent que, si je leur promettais de leur faire rendre leur nom, ils allaient se faire tuer jusqu'au dernier; ils tinrent parole, chargèrent comme des lions, et y perdirent le tiers de leurs troupes. Le roi, sur le compte que je lui en rendis, signa l'ordonnance qui restituait à ce régiment le nom de Royal Auvergne."

Lord Cornwallis capitula donc. "Comme il était malade, ce fut le général Ohera qui défila à la tête de la garnison. En arrivant, il me présenta son épée; je lui montrai, vis-à-vis de moi, le général Washington, à la tête de l'armée américaine, et je lui dis que l'armée française étant auxiliaire dans ce continent, c'était au général américain à lui donner des ordres." On ne peut, semble-il, être plus modeste dans le triomphe.

Quand les Français se rembarquèrent pour retourner dans la mère-patrie, ils reçurent une multitude d'adresses de toutes les villes et assemblées générales des différents Etats de l'Amérique, dans lesquelles on trouve partout les assurances les plus expressives de leur reconnaissance envers la France.

On fait les vœux les plus ardents pour le succès de ses armes; on souhaite à l'armée une continuation des siens.

A son retour en France, le vainqueur de Yorktown fut comblé d'éloges et couvert de lauriers. Le roi lui donna le cordon bleu et le gouvernement de la Picardie.

Il y ajouta le présent de deux tableaux représentant l'un à la prise de Yorktown, l'autre la garnison anglaise défilant au milieu de l'armée française.

En 1789, il adopta les principes nouveaux avec modération, mais sans arrière-pensée.

Une loi du 28 decembre 1791 lui conféra le bâton de maréchal. Investi peu après du commandement de l'armée du Nord, il en dirigea les premières opérations. Mais, contrarié dans ses plans par le ministre de la guerre, qui était alors Dumouriez, il se démit le 15 mai 1792 et se retira dans sa ville natale. Il fut arrêté et conduit à la Conciergerie en 1793.

Les auteurs d'anecdotes ont raconté qu'il allait monter dans la fatale charrette, lorsque le bourreau s'apercevant qu'elle était pleine, le repoussa brusquement en lui disant: "Retire-toi, vieux maréchal, ton tour viendra plus tard."

Rochambeau ne fait aucune allusion à ce fait.

La mort de Robespierre le sauva de la guillotine.

En 1804, Napoléon, étant premier consul, le nomma grand officier de la Légion d'Honneur.

Il est mort à Thoré, le 10 mai 1807.

Citoyen Americain

L'allégeance à un pouvoir ne change pas l'origine du sujet ou du citoyen, elle ne change que sa condition politique.

Avec ma prestation de serment de fidélité à la constitution des Etats-Unis, rien ne change en moi, ni ma foi religieuse, ni mon amour des traditions nationales.

Que se passe-t-il donc alors?

Il se passe un contrat politique qui m'ordonne d'observer les lois des différents gouvernements du pays que j'adopte pour patrie, de défendre son drapeau et de travailler à la prospérité générale de la nation. En retour la constitution du pays me promet protection, me donne droit de délibération et m'ouvre les portes de la représentation nationale, ou municipale ou municipale.

Par l'acte de naturalisation, il ne s'est passé rien de plus entre ma conscience et mon serment d'allégeance.

Et je ne dois pas, moi, Canadien, pousser l'exaltation de mon nouveau titre de citoyen de la république américaine jusqu'à renier mon origine française et catholique.

Il y a, cependant, de nos congénères qui, la plupart par adulation et par intérêt, se font plus Américains que les Américains d'origine. Ils sont prêts à tout apostasier pour donner le change à nos concitoyens.

Honte à ces faux frères dont l'ambition ou la cupidité sont des mobiles de trahison, d'apostasie nationale et souvent d'apostasie religieuse.

Un Canadien s'est rencontré qui, dans les sphères élevées du pouvoir, a uni avec fermeté ces trois titres de Franco-Canadien d'origine, de catholique et de citoyen américain.

Dans les conseils de la nation, quand le fanatisme ou le préjugé cherchait à représenter faussement la foi religieuse du Canadien, ses collègues tournaient vers lui des regards et attendaient sa fière réponse qu'ils applaudissaient avec chaleur parce qu'elle était l'écho d'une âme convaincue et l'expression d'un noble cœur.

Souvent il répétait: "I am a French Canadian by origin, and I am proud of it; I am a catholic and I thank God for it; I am also a citizen of this Republic which I love and respect, and I am happy by it."

FERDINAND GAGNON.

Le représentant Fitzgerald, du Massachusetts, a présenté à la chambre une résolution souhaitant une cordiale bienvenue aux habitants des deux républiques sud africaines, qui viendront sur les côtes hospitalières des Etats Unis pour y établir leurs foyers.

M. Prudhomme lit le journal.

"Un vieillard est tombé dans un puits. Quand on vint à son secours, on ne put en retirer qu'un cadavre".

Alors, M. Prud'homme, étonné:

—Qu'un cadavre? Combien donc espérait-on en retirer?

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,

638 rue Merrimack.

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 rue Merrimack.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et George Drinan, commis

La Peinture "Town and Country" de Harrison est sans egale.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens—Joe Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Un Grand Sacrifice!

VOYANT que vous avez su apprécier les grands avantages que je vous ai offerts par le passé, j'ai cru qu'il était de mon devoir d'agir ainsi à l'avenir.

Si vous avez besoin d'un Poêle neuf, venez me voir et vous trouverez les fameux Poêles "Dalton," 8-20 et "Quaker Grand," 8-20, que je vous vendrai pour $32 et $40; prix régulier $36 et $55.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

SURVEILLEZ VOS ROGNONS

Ils Sont les Filtres du Sang. Sang Impur Cause Maladie.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

LES GUERIRONT

Peu de gens comprennent l'action que leurs rognons ont sur le sang. Ils jouent un rôle très important en purifiant le sang qui passe à travers eux. Quand dans un état sain il dégage toutes les matières impures et les germes malades du sang, les conduisant à travers le canal qui conduit à la vessie des rognons et puis hors du système par l'urine. Quand les rognons sont affectés ils refusent de remplir leurs fonctions, de là l'insomnie, la prostration nerveuse, faiblesse et douleurs dans le dos, oedème, urine foncée et épaisse, rhumatisme, étourdissement, diabète, congestion des rognons, Maladie de Bright et inflammation de la vessie. Comme organes vitaux les rognons marchent de pair avec le cœur et les poumons. Il est absolument nécessaire qu'ils fonctionnent bien, et ceci s'obtient le mieux par l'usage des Tablettes des Poumons du Dr Holtin, dans tous les cas où les symptômes ci-dessus se manifestent. La lettre suivante de M. Fergus Finlay, de Windsor Mills, Canada, parle par elle-même:

Windsor Mills, Canada, 1er Oct. 1899.

LA HOLTIN CHEMICAL CO., New York.

Messieurs—Il y a trois semaines, un ami de New York me donna une boîte de vos Tablettes pour les Rognons, comme je me plaignais de douleurs dans le dos et aux reins. Elles étaient si aigues que je ne pouvais dormir et je marchais à l'aide d'une canne. J'ai employé la boîte et obtenu des résultats merveilleux; je dors et la douleur est disparue. J'inclus $1.00. Envoyez-moi deux boîtes des Tablettes pour les Rognons, car je désire continuer l'usage jusqu'à complète guérison. J'ai parlé hautement des Tablettes à deux amis qui souffraient des rognons. Vous pouvez vous servir de mon nom en tout temps, comme je vois que vos Tablettes accomplissent tout ce que vous en dites. Vous souhaitant succès, je demeure à vous respectueusement, FERGUS FINLAY.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

sont le seul remède qui guérit absolument, nous le garantissons, pour toutes les formes de maladies des Rognons et de la Vessie, excepté les cas de maladie de Bright avancée, ce qui ne peut être garanti. Si vous n'êtes pas guéri envoyez à notre laboratoire et vous recevrez votre argent selon notre garantie.

Prix 25c et 50c.

EN VENTE A LOWELL PAR

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens, deux magasins, Barristers' Hall rue Merrimack, coin de la rue Central; 225 rue Central, coin de la rue Middlesex.

CARLETON & HOVEY, coin des rues Merrimack et Shattuck.

C. E. CARTER, deux magasins, coin des rues Branch et Smith, coin des rues Westford et Pine.

PHARMACIE GOODALE, 217 rue Central, édifice Fisk.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE

LIQUEURS, BIERES ET VINS,

EN GROS ET EN DETAIL.

Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermentées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

existe au paieme...

Le divorce au Chili

Le tribunal de la Seine vient d'avoir l'occasion d'appliquer pour la première fois les curieuses prescriptions de la loi chilienne en matière de divorce.

Cette législation diffère de la législation française en ce que les postulants du divorce doivent vivre séparément pendant cinq années avant d'obtenir la dissolution légale de leur mariage.

Tel est le noviciat d'un nouveau genre que les magistrats parisiens ont imposé à une jeune Chilienne contre laquelle son mari plaidait en divorce.

Dans cinq années, selon que les deux conjoints se seront bien ou mal trouvés de la séparation, ils viendront demander au tribunal de la consacrer définitivement, à moins que d'ici là, ils n'aient repris la vie commune, sans autre forme de procès.

Les Chiliens sont des sages!

Braves religieuses

Les religieuses de St Domingue, qui dirigent un orphelinat et une institution très prospères à Nyack, N. Y., ont fait preuve d'un courage et d'un sang froid admirables.

Le feu a éclaté vers les neuf heures du soir dans des granges et des écuries, situées à une faible distance de l'établissement dont elles dépendent.

Les deux cents orphelins qui occupent la maison étaient déjà couchés.

A la première alarme, les religieuses se sont précipitées dans les dortoirs et, avec l'aide des employées, elles ont habillé les enfants, les ont fait descendre en bon ordre et conduits dans le bois voisin, où tout le monde est resté jusqu'à ce que l'incendie fût éteint.

Ce sang-froid et l'excellente discipline de la maison ont seuls évité une panique; les enfants étaient effrayés, mais les religieuses parcouraient les dortoirs pour maintenir l'ordre et calmer les pauvres orphelins en les convainquant qu'il n'y avait pas de danger.

Deux granges et des écuries ont été la proie des flammes, cinq chevaux ont péri dans l'incendie, les voitures et les fourrages ont été brûlés.

Si le vent avait soufflé dans la direction de l'orphelinat il est probable que l'établissement aurait été également détruit par l'incendie.

Toutes les personnes accourues sur le lieu du sinistre ne se lassaient pas de vanter le courage et le sang-froid des religieuses et l'habileté avec laquelle elles ont dirigé leur petit monde dans un moment si critique.

Typographes royaux

Fini de rire, maintenant, pour le prince héritier allemand. Après les fêtes, les dîners, les parades—la caserne.

Incorporé au 1er régiment d'infanterie de la garde, le prince va y faire l'apprentissage des armes. Après ce stage, il ira suivre pendant deux ans les cours de l'université de Bonn, où son père fut jadis étudiant.

Ce n'est pas tout: le prince va apprendre un métier manuel. On a choisi pour lui la profession de typographe, que Guillaume II avait déjà exercée avant celle de souverain.

C'est une tradition en honneur dans la famille des Hohenzollern que tous les princes allemands doivent savoir travailler de leurs mains. On ne sait jamais ce qui peut arriver.

Cette tradition date du dix-huitième siècle, de l'époque où l'Allemagne imitait les modes françaises, et l'on y peut reconnaître l'influence des théories de Rousseau.

Le philosophe de Genève faisait apprendre à son Emile la profession de menuisier.

La noblesse et la bourgeoisie françaises s'engouèrent des théories de Rousseau et, depuis Louis XVI, qui, dans le grenier de Versailles faisait de la serrurerie, presque tous ses contemporains apprirent un métier manuel.

Bien des émigrés n'eurent pas à regretter d'avoir consacré les loisirs de la vie de cour à connaître l'art du tourneur, du ciseleur ou du tailleur. Ils en vécurent plus tard, durant les tristes et douloureuses années de l'exil.

Les archevêques et évêques de la langue française aux Etats Unis sont: Mgr J. E. Michaud, à Burlington, Vt; Mgr C. P. Maes, de Covington, Ky; Mgr F. S. Chatard, d'Indianapolis, Ind; Mgrs P. L. Chapelle et G. A. Rouxel, de la Nouvelle-Orléans, Le.; Mgr A. Durier, de Natchitoches, Le.; Mgr J. G. Forest, de San Antonio, Tex.; Mgr A. J. Glorieux, de Boise City, Idaho; Mgr J. B. Blondel, d'Helena, Mont.; Mgr P. Bourgade, de Santa Fe, N. M., Mgr Nicholas Matz, à Denver, Col.

On assure que c'est le général de Galliffet lui même qui a instamment recommandé le général André comme son successeur, car il savait que ce dernier a une force de caractère et une persistance dans les idées qui le mettent à même de continuer l'œuvre commencée par le général de Galliffet.

Le général André est un homme grand, sec, avec l'œil vif et un air résolu.

Extrait de l'album d'un musicien grincheux:

"Les femmes sont comme des signes de musique: il y en a des "rondes", des blanches, de noires"; on trouve assez parmi elles des "croches" et même des doubles croches"; presque toutes poussent des "soupirs" mais on en trouve peu qui observent le "silence!"

Rien ne peut donner une idée de la haine qu'a le Japon pour la Russie, de la ténacité de ses rancunes, de la violence de ses ambitions de conquête, de sa confiance illimitée dans ses forces militaires. L'hiver dernier, le maître d'école d'un village situé près de Kioto, imposait à ses élèves de longues promenades, pieds nus dans la neige, "pour les habituer au climat de la Russie!"

Les révolutions sont comme les canons qui reculent après que le coup est parti.

Debarrassez vos lits

de ces vilains insectes, la punaise, en appliquant le seul remède vraiment efficace "*Le Destructeur Impérial.*" Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Son effet est prompt comme l'éclair. Demandez à ceux qui en savent quelque chose.

Se vend en boîtes de fer-blanc avec longue canule, ce qui en facilite de beaucoup l'introduction dans les espaces étroits.

Prix, 25 cents la boîte d'une chopine. Chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 18 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, soit 5 1-2c la livre. Faites-vous ainsi idée? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 61 rue Merrimack.

Mme A. MORAND

CHER DOCTEUR,

Vos Pilules Rouges et vos bons conseils que j'ai suivis fidèlement m'ont ramenée à la santé. J'ai repris mon travail comme si je n'avais jamais été malade de ma vie et je ne manque pas une seule journée d'ouvrage. Depuis un an, je ne me rappelle pas avoir été une seule journée bien, j'étais faible, les membres engourdis, mal à la tête, le dos et les reins. Je

n'avais aucune force dans les bras et j'avais tout le corps sensible. Mon sommeil était agité, j'étais nerveuse et je faisais de mauvais rêves qui me fatiguaient beaucoup. Maintenant, grâce à vous, je suis une toute autre femme, et je me sens forte et courageuse. Ma reconnaissance envers vous est grande et j'essaie de vous la prouver en recommandant vos PILULES ROUGES à toutes les femmes malades.

Mme A. MORAND,
Ste-Claire Heights, Mich.

Perte de Sommeil, Nervosité, Mauvais Rêves,

Gueris PAR NOS Pilules Rouges POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES.

Si vous ne pouvez dormir la nuit, si vous avez de mauvais rêves, enfin, si vous êtes aussi fatiguées le matin en vous levant que le soir en vous couchant, c'est que vous êtes malades et que vous avez besoin d'un bon remède et aussi de bons conseils.

CONSEILS.

Evitez le thé et le café trop fort, ils vous rendent nerveuses; évitez surtout les potions narcotiques, elles ont été la ruine de bien des femmes. Le soir en vous couchant, prenez un verre de lait chaud ou une tasse de thé de bœuf comme il vous plaira. Essayez d'oublier vos peines et vos douleurs, et pensez à toutes les bonnes choses qui vous sont réservées dans cette vie si vous vous guérissez — et alors dormez. Répétez ceci tous les soirs. Prenez bien régulièrement et avec persévérance, après chaque repas, deux Pilules Rouges. Si votre estomac est bien faible, prenez en même temps un demi verre d'eau bien chaude et vous verrez bien vite vos forces revenir. Ce mal de reins, ce mal de tête, ces douleurs mensuelles, ces étourdissements, tout cela disparaîtra, et vous vous lèverez le matin reposée, après une bonne nuit de sommeil.

Ne vous gênez pas si vous avez besoin de détails complets sur votre maladie, consultez nos Médecins Spécialistes, ils sont entièrement à votre disposition. Il ne vous en coûtera pas un sou pour les consulter, soit par lettre ou en s'adressant à leur salon de consultation,

241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

Nos salons de consultations à Boston sont sous la direction de ceux de Montréal, les médecins ont été envoyés de Montréal à Boston, dans l'intérêt de nos patientes des Etats-Unis. Allez les voir.

Mme JEREMIE RIELLE

CHER DOCTEUR,

J'étais absente lorsque j'ai reçu votre dernière lettre, et puisque vous me portez tant d'intérêt, je m'empresse de vous satisfaire en vous donnant de mes nouvelles. Avant de prendre vos excellentes PILULES ROUGES, j'étais rendue que je ne pouvais faire aucun ouvrage, tant j'étais faible, tout le monde qui me voyait croyait que j'étais mourante, tant j'étais pâle. Ma figure était comme de la cire,

je faisais peur. J'étais nerveuse, je ne dormais pas des nuits, et le matin j'étais harrassée de fatigue. Il y avait 20 ans que je souffrais comme cela quand j'eus la bonne idée de vous écrire et à commencer de faire usage de vos Pilules Rouges. Je pesais à peine 119 livres et aujourd'hui, je pèse 150 livres et je me vois engraisser tous les jours. Depuis que je suis guérie, plusieurs de mes amies ont commencé à en prendre, et toutes en font que des louanges. Je suis votre reconnaissante.

Mme. JEREMIE RIELLE,
Cheboygan, Mich.

JAMAIS nous permettrons à une personne de nous représenter de maison en maison. Les charlatans aux paroles doucereuses qui se font passer comme représentants ou étant nos Médecins Spécialistes, ne sont que des imposteurs. Mettez ces gens à la porte. Vous ne devriez jamais acheter aucun remède de ces personnes qui passent ainsi de maison en maison, car ils ne connaissent absolument rien de la médecine et par leurs belles paroles, ils cherchent à avoir votre argent et ne s'occupent pas que vous vous guérissiez.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne se vendent jamais à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte mais toujours en boîte de 50 Pilules Rouges chaque. Jamais autrement. Sur réception du montant, 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, nous nous les enverrons par le retour de la malle.

Comme garantie, exigez sur chaque boîte, le nom de la

Compagnie Chimique Franco-Americaine, Boston, Mass.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

Notre Importation

DE BONNETERIES ETRANGERES EST ARRIVEE

Et comme elles ont été achetées en 1899 nous les avons aux vieux prix et nous offrons le plus gros assortiment aux plus bas prix connus. Toutes nos modes à moitié prix.

McIntyre,

650-656 rue Merrimack.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

En foule, ce soir, à la salle Huntington !

Le Boston & Maine va faire bâtir une nouvelle gare à la Bleachery. Il a accordé le contrat à l'entrepreneur Cummings, de Northampton.

Il est question d'organiser en cette ville une ligue de base ball et plusieurs des équipes locales ont signifié leur intention d'en faire partie.

Hier au presbytère des RR. PP Oblats, rue Merrimack, M. Joseph Bourassa a épousé Mlle Emélie Marchand. Le Révd Père Boissonnault a officié.

Richard Webb, qui est tombé d'une fenêtre à la filature Boott samedi soir, n'est pas encore hors de danger mais les médecins de l'hôpital St Jean pensent qu'il survivra à ses blessures.

C'est ce soir le grand parti de fraises et de crême à la glace. Amusements variés, représentation de tableaux vivants. Goûters aux fraises et à la crême servis dans la salle Jackson. Allons y? On y va !

Herbert B. Gray, 20 ans, s'est suicidé hier soir sur la tombe de sa fiancée, dans le cimetière Edson. Un des employés a découvert le cadavre ce matin, vers les 7 heures. Le désespoir, à la suite de la mort de sa fiancée, lui avait fait perdre la raison.

L'alarme de l'avertisseur 113 à 10 h. 40 hier soir, était pour un commencement d'incendie dans une chambre à coucher de la maison de pension de Mme L. D. Sanborn, 92 corporation du Boott. Le feu a été éteint sans difficulté. Les dommages sont peu élevés. On ignore l'origine du feu.

L'installation du magnifique orgue de l'église St Pierre est maintenant terminée et le chœur tiendra dorénavant des répétitions dans la nouvelle église. L'orgue fonctionne à l'électricité et possède un volume riche e vaste. Une équipe d'artisans italiens travaillent en ce moment à placer les autels. L'ouvrage sera d'un fini artistique ; le marbre dont on se sert a été importé d'Italie

Chapeaux et Couronnes

Les parents qui ont des jeunes filles qui auront le bonheur de faire leur première communion, cette année, sont respectueusement invités à aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack ; elle a un très bel assortiment de chapeaux blancs pour première communion ainsi que de très belles couronnes, le tout à des prix très raisonnables.

Un Ange au Ciel

M. et Mme Amédée Dubé, 140 Cumberland Road, ont eu lundi la douleur de perdre leur fils bien-aimé Joseph Albert, à l'âge de deux mois. L'enterrement a eu lieu le lendemain. Nous offrons aux parents nos sincères condoléances

Va, beau petit ange,
Louer le bon Dieu
Et que ta louange
Perce le ciel bleu.

Que ta mère écoute
Ce beau chant joyeux,
Sèche goutte à goutte
Les pleurs de ses yeux.

Dis lui "Sur la terre,
Ah ! je pleurerais.
Au ciel, ô ma mère,
Je chante à jamais "

Morte de privations

Rose Sullivan, la petite fille qui fut trouvée sans connaissance pour avoir été privée de nourriture, à la demeure de sa mère, Mary E. Sullivan, rue Fayette, la semaine dernière, est morte à l'hôpital St Jean, victime de la négligence coupable de sa mère.

Les premiers jours qu'elle a passés à l'hôpital, elle semblait prendre du mieux mais son système était trop affaibli pour lui permettre de se rétablir

La mère a été envoyée en prison et les deux autres enfants ont été remis aux autorités de l'Etat qui les placeront dans de bonnes familles.

Noyade dans la Merrimac

Vers les onze heures, cet avant-midi, un jeune enfant de sept ans, fils de M. Gédéon Riendeau, journalier, qui réside au No 7 Regina Place, s'est noyé dans la rivière Merrimac, un peu au-dessous du pont neuf de la rue Moody.

Il était à se baigner avec de jeunes compagnons d'environ le même âge, qui croyaient évidemment que la place n'offrait aucun danger.

Malheureusement, le jeune Riendeau s'est trop éloigné de la rive et il a perdu pied.

Quand il revint à la surface de l'eau, il poussa des cris déchirants pour appeler du secours, mais ses camarades ont été impuissants à le sauver. Il disparut pour la troisième fois et n'a pas été revu depuis.

M. Joseph Albert a été informé de la noyade et il s'est aussitôt rendu sur les lieux avec les appareils de repêche.

Les parents affligés du petit noyé accompagnent ses hommes de M. Albert.

Au moment de mettre sous presse, on n'avait pas encore réussi à trouver le cadavre.

Ils se marieront

Sur la pétition de l'avocat McEvoy, le juge McIntyre, de la cour des preuves a émis un ordre permettant à Virginie Boisvert, âgée de 15 ans, de marier Wilfred Arpin, âgé de 23 ans.

On se rappelle que M. Arpin avait obtenu le consentement des parents de Mlle Boisvert mais que le greffier avait refusé de lui donner un certificat de mariage prétendant qu'il n'avait pas le droit de le faire vu la jeunesse exeptionnelle de la fiancée.

Deces

LAMIRANDE— Arthur, enfant de Joseph et d'Agnès Lamirande, est décédé hier au No 534 rue Middlesex, à l'âge de 10 mois et 17 jours. L'enterrement a eu lieu à 3 hrs cette après-midi.

Au théâtre.

—Oh, papa, le prestidigitateur a changé un franc en une fleur.

—Ce n'est rien ; ta mère, elle, transforme un billet de cent francs en un chapeau, juste le temps de dire merci.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

L'Appendicitis

Ne peut jamais être guérie mais 15 centins l'empêcheront et vous sauveront peut-être des horreurs d'une table à dissection et du cercueil. Pensez à cela, vous qui êtes constipés et qui devenez affligés habituellement.

Les Petites Pilules de Webster pour le Foie sont inoffensives, efficaces, ne causent aucune douleur et ne laissent aucuns résultats désagréables.

Voyez vous vous exposer à la maladie ou achèterez-vous tout de suite le préservatif certain au prix modique nommé ci-dessus ?

Vous êtes tout aussi sujet à contracter l'appendicitis que l'est votre voisin—ne tardez pas à guérir cette constipation ou vous en payerez peut être de votre vie.

La constipation précède toujours l'appendicite. Employez les Petites Pilules de Webster pour le Foie

HERB WEBSTER, Jr.

Coin des rues Merrimack et Cabot Joseph Laferrière, pharmacien diplomé. 2-5-7

Le Massacre qui se fait dans la Vente du stock
DE LA J. F. PUFFER & SON CO.
EN
Meubles, Tapis, Prelarts, &c.
Est Commencé ce Matin à 9 hrs.

Ceci n'est pas une vente ordinaire où quelques articles sont marqués bien bas et les autres très haut pour compenser, mais tout dans le magasin est réduit de 1-3 à 1-2 en bas du prix prégulier.

A. E. O'HEIR & Co, le disent et vous pouvez vous fier que c'est vral.

Au No 17 rue Market.

Le Quatre Juillet

A son assemblée, hier soir, le comité du Quatre Juillet a voté en faveur d'avoir seulement une grande parade au lieu de deux comme on l'avait d'abord décidé.

Les pompiers prendront part à la parade qui comprendra aussi des sections militaires et ouvrières. En un mot ce sera une parade exceptionnellement forte et variée.

Tous les membres du comité étaient présents excepté l'échevin Carmichael et M. Miskells.

A l'ouverture de l'assemblée on donne lecture d'une communication du messager de la cité Leary, de Boston, invitant le comité d'assister au carnaval qui sera tenu à Boston le 19 juin au soir. On accepte l'invitation.

On a choisi un style d'insignes sur plusieurs échantillons et on en a commandé 16 chez le capitaine C.H. Kimball.

Le comité des sports a décidé de retrancher de son programme les courses de bicycles sur le terrain de l'exposition à cause du prix exorbitant demandé par la Middlesex North Fair Association pour l'usage du terrain.

Le conseiller Pickering, président du sous comité de la parade, fait rapport que le comité recommande un subside de $125 au commandant en chef Proctor pour les dépenses des accessoires de son état-major et de la police. Il a dit que son comité était en faveur d'une seule parade. Tous les membres ont favorisé cette idée à part l'échevin Libby. Le commandant en chef Proctor et son chef d'état major, M. Frank L. Weaver, ont aussi préféré la consolidation des deux parades pour éviter la confusion.

Ils étaient d'avis qu'une seule grande parade soulèverait beaucoup d'enthousiasme tandis que deux petites n'auraient aucun succès.

M. Proctor a suggeré qu'on invitât les organisations militaires et ouvrières à sortir en corps ainsi que l'association locale des facteurs. Si on a besoin d'argent additionnel pour ces divisions on pourra le prélever facilement par souscription populaire.

Sur motion de l'échevin Whittet on rescinde l'action antérieure du comité et on adopte la suggestion du comité de la parade.

Le conseiller Brousseau, président du sous-comité du concert, fait rapport que les fanfares American, National, Talbot Mills et McEvoy demandent $7 par homme pour 25 hommes chacune, excepté la fanfare de McEvoy qui n'a que vingt hommes.

Le conseiller Pickering fait aussi rapport pour le comité des feux d'artifice.

Les rapports ont été acceptés et on s'est ajourné sujet à l'appel du président.

Le sous-comité de la parade a tenu une assemblée après l'ajournement de la séance du comité général et a nommé MM. Proctor et Weaver pour collecter des contributions pour défrayer les dépenses d'une section militaire et ouvrière et autres spécialités de la parade.

On a voté aussi de partager les prix comme suit : Pour les spécialités grotesques, bizarres, historiques ou autres, quatre prix, divisés comme suit: $150, $100, $75 et $50, et un prix de $50 pour l'organisation ayant le plus grand nombre dans les rangs; division des métiers, $25, $15 et $10; spécialités de bicycles, $25.

Petites Depeches

La législature d'Etat a adopté hier un bill permettant la vente du tabac le dimanche

Les troupes du Missouri ont reçu l'ordre de se rendre à St Louis pour y rétablir l'ordre.

Lord William Seymour, commandant des forces anglaises à Halifax, s'en vient visiter Boston.

Le cabinet japonais a résigné et le marquis Ito a été chargé de former un ministère de coalition.

La nomination de Charles J. Shepherd pour maître de poste à Waltham, Mass., a été confirmée.

Fitzsimmons ne rencontrera pas Gus Ruhlin à Tuckahoe, le 15, parce qu'il s'est blessé à la main gauche.

Les conventions démocratiques de l'Indiana, du Missouri et du Dakota-Nord ont eu lieu hier et ont endossé la candidature de W. J. Bryan.

Les subsides votés par le 56e Congrès s'élèvent à $709,729,476. Ces comprend $131,247,156 pour la dernière guerre hispano-américaine.

Le jury sur les peintures à l'exposition de Paris a décerné des médailles d'honneur à James McNeil Whistler, de Lowell, Mass., et à John Singer Sargent.

Le socialiste labor party a mis en nomination hier Joseph F. Maloney, de Lynn, Mass, et Valentine Remmel, de Pittsburg, Pa, pour président et vice-président des Etats Unis.

L'Hon. Arthur Sewall, de Bath, Me., qui était le candidat démocratique à la vice-présidence en 1896, a été nommé hier délégué at large du deuxième district congressionnel à la convention de Kansas City, avec instruction de voter pour W. J. Bryan.

Base Ball

Après avoir gagné huit parties consécutives, les Bostons se sont fait battre, hier, par les St Louis, par 12 à 6.

A Philadelphie, les Pittsburgs ont gagné 6 à 3

A Brooklyn, le club local a défait les Chicago-, 8 à 3.

A New York, les Cincinnatis ont gagné 11 à 5.

Voici la position actuelle des clubs dans la ligue nationale:

Clubs	Gagnées	Perdues
Philadelphie	24	13
Brooklyn	21	15
Pittsburg	22	19
St Louis	19	18
Chicago	19	19
Boston	15	19
Cincinnati	14	22
New York	13	22

La ligue de l'est se trouve aujourd'hui dans l'ordre suivant:

Clubs	Gagnées	Perdues
Rochester	22	13
Montréal	21	13
Providence	18	16
Springfield	15	15
Syracuse	16	16
Worcester	15	18
Hartford	15	20
Toronto	11	21

Un ouvrier est appelé pour faire quelques réparations pressantes dans un appartement. La maîtresse de la maison, qui se méfie de tous ceux qu'elle ne connait pas, appelle sa bonne et lui dit tout haut :

—Amélie, enlevez d'ici mon coffret à bijoux, et mettez-le en place dans la chambre voisine.

Justement froissé, l'ouvrier enlève aussitôt de la poche de son gilet sa chaîne et sa montre, et les tendant à son apprenti.

—François, va porter cela chez nous ; il paraît que la maison n'est pas sûre !

M. Jabaconef a un fils qui promet. L'autre jour son professeur l'interroge sur l'histoire sainte.

—Dites moi ce qu'était David ?

—Un roi, m'sieu

—Un roi de quoi ?

—Le roi de pique, parbleu.

EN MANCHES DE CHEMISE

Le Congrès résonne des coups de Cannon

LE PLUS VIOLENT DEBAT DE LA SESSION

Séances intéressantes dans le Senat et la Chambre

Washington, 7—Le Congrès n'a pu s'ajourner hier à cause de l'inhabileté de s'entendre sur le bill des subsides navals.

La question des plaques en acier pour le blindage des navires de guerre, qui est depuis cinq années déjà une épine dans les flancs du Congrès a renversé les calculs des chefs du Sénat et leurs plans ont été déjoués.

Dans le Sénat, ce fut une journée de luttes et de troubles.

De bonne heure, les membres du comité de conférence ont rapporté qu'ils ne pouvaient en venir à une entente, les représentants de la chambre ayant formellement déclaré à leurs confrères du Sénat qu'ils ne consentiraient jamais à l'amendement en faveur d'une manufacture de plaques pour le blindage qui serait sous le contrôle immédiat du gouvernement.

M. Penrose, de la Pensylvanie, a soumis une proposition de compromis qui a été finalement adoptée, après plusieurs heures de discussion, par un vote de 39 à 35

La discussion de cette proposition a donné lieu à des scènes violentes, des sénateurs lançant des accusations de vols éhontés et de poulat qu'on aurait considérées étranges si elles ne fussent tombées des lèvres de graves personnages dans une assemblée aussi solennelle.

On n'en a jamais entendu de pires dans l'excitation d'une campagne politique.

Trois heures, telle était l'heure fixée d'avance pour l'ajournement final, mais le Sénat continua à discuter la fameuse question.

Quand la proposition de M. Penrose fut enfin adoptée, on croyait que l'on avait fini, mais on a rapporté plus tard un nouveau différend sur les subsides navals et le Sénat s'est ajourné à 11 heures, ce matin.

Quand la chambre des représentants s'est ajournée à 10.30, hier soir, à 10 heures ce matin, les deux branches de la législature fédérale étaient dans une lutte désespérée au sujet de l'item du bill des subsides navals qui réfère aux inspections océaniques.

L'ajournement final du Congrès a dû être remis à plus tard jusqu'à ce que cette question soit réglée.

Durant la journée les procédures de la chambre ont été peu intéressantes.

Cela a été dû en partie au fait que la chambre avait pris une attitude déterminée sur la question des plaques pour le blindage des navires de guerre et avait ainsi transféré la discussion dans le Sénat, aussi à l'entêtement du député Lents, un démocrate de l'Ohio, qui refusait de permettre aucun consentement unanime de législation, tant que les chefs républicains ne voudraient pas permettre l'impression des témoignages donnés au cours de l'enquête sur les difficultés de Coeur d'Alène.

Mais, hier soir, il y a eu assez d'excitation pour compenser la tranquillité de la journée.

La chambre s'est excitée à cause de l'impatience de ses représentants sur le comité de conférence de s'en tenir à leurs instructions sur l'item des inspections océaniques.

Après un débat excessivement sensationnel, au cours duquel M. Cannon, président du comité des subsides, a fait des accusations étonnantes contre le commandant Todd, la chambre a rejeté par une majorité écrasante le rapport de conférence et le speaker a pris une mesure presque sans précédent en nommant de nouveaux conférenciers de la part de la chambre et des députés qui ne sont pas membres du comité de la marine.

Le débat fut le plus acerbe et le plus violent de la session.

Dans l'excitation du moment, M. Cannon enleva son faux-col et sa cravate et, retroussant ses manches de chemise, il souleva l'enthousiasme de ses confrères et des spectateurs dans es galeries, en attaquant les conférenciers.

La foule, dans les galeries, lui fit une ovation grandiose.

Les conférenciers ont défendu leur position avec vigueur e. M. Foss, le président de ce comité, repousa en termes vigoureux l'accusation qu'on lui avait lancée d'avoir trahi la chambre. La discussion fut vive, mais on décida finalement de lutter jusqu'au bout contre le Sénat.

Les nouveaux conférenciers nommés sont MM. Cannon, Moody et Shafroth, qui sont tous trois déterminés à soutenir la position de la Chambre.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. Alfred Leblanc, sous-secrétaire du Bureau de Colonisation, est revenu samedi d'un voyage dans la Gaspésie.

L'été s'annonce sous les plus belles couleurs dans cette partie du pays: les semailles sont terminées, la pêche au hareng a été très bonne et le saumon est en grande abondance dans toutes les rivières aussi bien que dans le golfe

On a dû commencer hier la pêche à la morue. Le chemin de fer de la Baie des Chaleurs a repris ses jours dernière son service régulier pour les colons.

OTTAWA

—E Lemieux, conducteur de la voiture du chef Provost, a été sérieusement blessé, hier après-midi. Il promenait un nouveau cheval, acheté par le département du feu, lorsqu'en descendant une côte sur la rue Albert, il fut projeté en dehors de sa voiture. Le cheval alla donner contre un arbre et Lemieux fut écrasé par le véhicule. Les médecins craignent que la victime ait reçu des blessures internes. Lemieux a été transporté à l'hôpital.

—La grève des journaliers constructeurs a eu pour effet de paralyser complètement les travaux dans différentes parties de la ville. Les entrepreneurs sont fermement décidés à ne pas accorder une augmentation de salaire aux grévistes quand bien même ils seraient obligés de fermer boutique pour un temps indéterminé.

Les maçons sont d'opinion que le salaire offert par les entrepreneurs, soit $1 65 par jour, est très raisonnable et que les grévistes sont trop exigeants.

On pense dans certains quartiers que l'union des Journaliers constructeurs n'a pas assez de fonds pour faire durer la grève longtemps et que les ouvriers devront accepter le salaire offert par les entrepreneurs. Les grévistes demandent $1 80 par jour.

Les machinistes vont s'assembler ce soir pour s'occuper, eux aussi, de la question de salaire. Ils reçoivent actuellement de $1.50 à $2.00 par jour, mais ils considèrent que leurs gages devraient être de $2.50 à $3 00.

PAPINEAUVILLE

—Un sérieux accident est arrivé hier matin, dans les scieries de la Compagnie Industrielle. Un nommé Thomas Dubé, préposé à une scie de délimitation, ayant placé une planche dans la machine, fit jouer le levier contrôleur avant que la pièce de bois fût complètement sciée ; cette dernière fut lancée en sens inverse avec une rapidité extraordinaire et frappa Dubé à la poitrine avant qu'il pût se tourner pour l'éviter. Dubé tomba à la renverse. On manda immédiatement le Dr D'Amour, mais la science n'y put rien, et le malheureux expira au bout de quelques instants.

Dubé était âgé de 28 ans et célibataire.

ST ALEXIS

—Les feux de forêt ont fait de grands ravages. Les dernières pluies ont abattu quelque peu l'intensité du feu. La propriété du millionnaire Stephens a subi des dommages considérables.

TROIS-RIVIERES

—La moisson du foin promet d'être avantageuse. Le grain bien que tard semé croît rapidement et tout fait espérer une heureuse et abondante récolte.

COOKSHIRE

—Bien que la saison soit tardive, tout fait prévoir que les récoltes seront bonnes.

Les dernières pluies ont fécondé les semences.

ST HYACINTHE

—Moissons très bonnes à l'heure présente. Foin et végétaux en excellente condition.

STE AGATHE

—Les cultivateurs font encore les semences, mais tout fait prévoir une bonne récolte.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendue par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Coton jaune, 8c la verge ; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Chever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Marot, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Laluмière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Les *Tisseurs* aux manufactures LORRAINE, Pawtucket, R. I., gagnent $10 et $12 par semaine, sur 2, 3 et 4 métiers, selon la classe d'ouvrage; une chance d'obtenir de l'ouvrage permanent dans une manufacture de première classe.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

On parlait de la résurrection de Lazare :

—Ce n'est pas de notre temps qu'on verrait des morts se relever de leur tombeau comme cela !

—Oh ! non, fait quelqu'un, la médecine a fait trop de progrès.

Un Double Certificat

Monsieur et Mme OCT. PICHETTE, de Québec.

Guéris D'INFLUENZA et de CATARRHE, par le seul emploi de

"L'ANTI-CORYZA" du DR ED. MORIN

RAPPELEZ VOUS

Que l'ANTI CORIZA" du DR ED. MORIN, en a sauvé un grand nombre de l'Influenza les arrachant ainsi à de vives souffrances, à des heures pénibles et douloureuses. Que cette préparation est universellement connue, tant par les prompts soulagements qu'elle procure que par les guérisons sûres et durables qu'elle opère. Que dans tout le pays on connait ce remède, l'employant avec joie et empressement.

Voici un double témoignage de monsieur et de madame Oct. Pichette, de Québec, guéris d'une grave attaque d'Influenza

Nous souffrons grandement, ma femme et moi, de Catharre d'Influenza rebelle qu'aucuns remèdes ne pouvaient arrêter. Pierres, Douleurs atroces de la tête, souffrances générales, absence complète d'appétit et de sommeil etc., etc.

L'annonce de l'"ANTI CORIZA" du DR ED. MORIN, dans les journaux de Québec, attira notre attention et nous résolûmes, d'un commun accord, d'essayer ce remède. Quelques usages seulement suffirent à nous démontrer la supériorité de cette préparation, qui vint son poids d'or.

Notre mal disparut comme par enchantement; l'appétit et le sommeil étant revenus, nous étions sauvés. Nos remerciements sincères pour un remède si efficace, une préparation dont l'excellente renommée grandit tous les jours.

M. et Mme OCT. PICHETTE

Agents généraux pour les Etats-Unis MM. Geo Mortimer & Co, 24 Central Wharf, Boston Mass. U. S. A.

La Bière Harvard est Pure
Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass, U. S. A.

La Première Communion

Les enfants de la paroisse canadienne feront leur première communion jeudi en huit, le 14 juin courant. Les parents devraient, avant d'acheter la toilette de leurs enfants, pour cette circonstance unique dans la vie, aller visiter le grand magasin de MM. Parthenais Frères, rue Merrimack, où ils trouveront le plus bel assortiment de la ville aux plus bas prix du marché.

LETTRE D'AFRIQUE

La fièvre entérique décime les troupes

Montréal, 7—M. P. C. Chatel, typographe, et l'un des chefs du mouvement ouvrier à Montréal, vient de recevoir une lettre de son fils, Arthur, qui fait partie du premier contingent

Voici ce qu'il dit, entre autres choses, qui est de nature à nous donner une idée de la condition des troupes anglaises dans le Sud Afrique:

"Je ne crois pas vous surprendre en vous disant que le nombre des morts par les fièvres est en moyenne de 15 à 16 par jour.

Le 13 du mois courant sont morts des fièvres, 20 ; le 14, morts 16 dont quatre du bataillon. Quant à aujourd'hui, je n'en connais pas encore le total, mais deux soldats du bataillon sont morts ce matin, ceci est officiel.

D'après une déclaration du médecin, nous avons tous une attaque de fièvre. Si les étudiants qui font tant de bruit dans les rues de Montréal voulaient venir nous remplacer, nous ne leur disputerions pas la position et ils pourraient se battre ici avec plus de profit pour leur patrie. (*Nil !*)

J'ai reçu les journaux que vous m'avez envoyés, je vous en remercie.

J'abrège, car nous partons dans quelques instants pour le service.

Au revoir.

Votre fils qui ne vous oublie pas,

ARTHUR CHATEL."

Une Vente Remarquable

La prospère maison de A. E. O'Heir & Co vient d'acheter le stock complet de banqueroute de la compagnie J. F. Puffer & Son. Elle a ouvert, ce matin, une vente sans réserve et à sacrifice de tout le stock du magasin, 17 rue Market. C'est une occasion comme on n'en rencontre qu'une fois dans la vie d'acheter des meubles, tapis, poêles, etc., de première classe, à des prix ridiculement bas.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Tout le monde peut photographier.

Les principes de La Photographie Enseignés Gratis à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy viennent d'ajouter à leur magnifique établissement un département qui jette certainement dans l'ombre tout ce qui jusqu'ici, existait dans ce genre à Lowell. L'on y a fait construire une chambre noire parfaitement équipée et que l'on offre entièrement à la disposition des patrons amateurs de cet art si utile et si amusant.

Leur assortiment comprend les instruments et accessoires de tout genre et de toute manufacture. On y trouve des Cameras qui fonctionnent parfaitement bien et aux prix ridiculement bas de $1, $2, $3, $4, $5, $8, $10 et plus. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, depuis les plus communs jusqu'à ceux qui sont pourvus de tous les perfectionnements les plus récents. Les prix y seront maintenus aussi bas que les plus bas de Lowell. Nous avons déjà opéré une réduction de 25 à 33 pour cent sur bon nombre d'instruments et d'accessoires.

Amateurs en photographie, nous voulons faire votre connaissance et nous voulons votre patronage nous espérons que de part et d'autre nous n'aurons qu'à nous en féliciter.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Broma

Ce tonique vaut son pesant d'or pour toutes les maladies provenant du sang et des nerfs, quelques douleurs névralgiques ou rhumatismales, faiblesse générale, manque d'appétit, découragement, etc.

Le Broma donne force, vigueur et santé.

A ceux qui ont besoin d'un tonique reconstituant, hâtez vous de prendre le Broma.

En vente partout.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 44

Martyr du Devoir

— ou —

UN DRAME AU TONKIN

Tong-Lû marchait à pas violents dans la geôle ; ses prunelles flamboyaient, sa face jaune se crispait ; et, levant ses bras maigres, il criait des injures à l'adresse des évadés. Il les menaçait des plus affreuses tortures ; et ce mal qu'il ne pouvait leur faire, il le hurlait.

C'est qu'il craignait pour lui-même. Lorsque le gouverneur apprendrait son manque de surveillance, il le châtierait rudement.

Et il se voyait garotté, tenu à plat ventre par des liens ; et tous les hommes de la garnison passeraient tour à tour. Ils s'inclineraient sur son pauvre corps ; et, armés de rotin, ils le frapperaient à tour de bras, comme des lavandières qui battent le linge. Ah ! non pas de cela... Il fallait, dès le jour même, réintégrer le captif dans sa cage.

Le mieux serait de garder le silence sur cette évasion. Si, lui, Tong-Lû pouvait rejoindre les fugitifs !

Il se sentait des jarrets d'acier pour les chasser ; ils les poursuivrait jusqu'à extinction de leur force ; ils les ramènerait à la citadelle et le gouverneur ignorerait l'audacieuse escapade.

Et comme un fou Tong-Lû s'élança dans la campagne. Il marchait à grands pas, il bondissait ; ses prunelles étincelaient ; un sourire étrange plissait sa figure de chacal. Il tissait sa trame ; des plans de ruse se succédaient dans son cerveau, que la colère mettait en délire. Il soulageait sa fureur par des menaces.

—Pas de pitié, bégayait-il. Ah ! c'est comme cela qu'on me brave, c'est comme cela qu'on s'empare de mes clés, tandis que je dors. On leur coupera les mains à tous les deux, et Mang-Té ne pourra plus me voler des limes...

Il allait de village en village, demandant des informations.

—Avez-vous vu un prisonnier échappé de sa cage, habillé de lambeaux et conduit par une petite fille ?

On n'avait rien vu.

Mais où donc se cachaient les fugitifs, par cette ardente lumière, dont l'œil ne pouvait supporter l'éclat ?

Il sondait les buissons sur la route. De sa canne solide, il écartait les herbes ; il recommençait l'enquête dans les hameaux blanchis de poussière.

Les populations dormaient, accablées par la chaleur, et personne ne pouvait renseigner Tong-Lû.

Sa rage redoublait; son visage conservait son expression terrible ; il marchait son bâton levé, tout prêt à le laisser retomber dès qu'il apercevrait Mang-Té. Il était hors d'haleine parce qu'il avait couru, la sueur ruisselait sur tout son corps.

Il avait pris, lui aussi, les sentiers sauvages.

A quoi bon interroger dans les villages où il ne rencontrerait que de la poussière et des gens fumant l'opium. Vraiment ces hommes étaient aussi stupides que leurs idoles, leurs dieux et leurs volailles. Les enfants ne savaient que jouer avec le sable, ou tourner quelques [illegible].

Ce n'était pas possible. Ils ne voulaient pas répondre, ils avaient dû voir les fugitifs.

Alors au milieu de la campagne déserte, il passa devant une pagode très révérée. Des lampes, toujours allumées, éclairaient les rangées de dieux et des inscriptions de guerre sur les murs. A la place d'honneur avec des [illegible] et des potiches à ses pieds, se dressait un Bouddha, souriant, colossal, étincelant d'or.

Tong-Lû s'approcha du temple. Qui sait ? Mang-Té aurait peut-être fait une offrande devant l'autel pour se rendre l'esprit favorable.

Il allait interroger. Un bonze, sorte de moine mendiant, gardien des précieuses idoles, vivait là misérablement, de l'aumône des passants. Assis devant son bouddha splendide, il mangeait des racines et du riz dans une écuelle de terre ; Tong-Lû recommença sa demande :

—As-tu vu un prisonnier échappé de sa cage, habillé en lambeaux et guidé par une petite fille ?

Le bonze secoua lentement la tête. Il ne savait pas. Depuis un demi-siècle il ne s'occupait plus de la terre : il vivait dans le monde des esprits et récitait son chapelet bouddhique.

Cette indifférence des choses humaines, cette placidité, cette tête de vieillard aux traits émaciés et calmes, acheva de mettre à son comble la rage du geôlier. Il n'avait qu'à laisser cet illuminé avec ses chimères, ses lézards, ses sphinx qui couraient, bariolés en teintes vives, sur la voûte, et à continuer ses recherches.

Il était ivre de colère impuissante. Ah ! malheur à Mang-Té s'il parvenait à la retrouver !

Il la recherchait sans relâche, voulant à tout prix assouvir sa rage de vengeance.

Mang-Té venait de quitter Salbris, qu'elle avait laissé soigneusement caché dans un buisson de bambous. Dans ce fourré de verdure, il était invisible à tous les yeux, et l'enfant se dirigeait vers un village, tout proche, désirant acheter des provisions. Elle marchait joyeuse, la confiance au cœur, la douce espérance dans l'âme ; les hauts bambous agitaient, au-dessus de sa tête, leur feuillage léger où des scarabées aux ailes d'or dansaient en nuées. Elle passa à son tour, devant la pagode antique, elle aperçut par la porte ouverte, les lanternes suspendues et le colossal bouddha, entouré de mystiques symboles. Le bonze gardien, maintenant, frappait sur un gong, pour attirer l'attention de son dieu, jetait sur un réchaud, ces parfums dont la fumée s'élevait très odorante.

Mang-Té passa, fit encore un demi-mille environ se trouva sur une plaine, et tout à coup, s'arrêta, immobile, les yeux dilatés, tout son petit être frémissant.

Elle venait d'apercevoir Tong-Lû. Elle était terrifiée comme une biche devant une meute hurlante ; mais cette impression de stupeur ne dura qu'une seconde. Ses petits jarrets étaient d'acier ; elle se sentit comme des ailes ; et, à travers la vaste étendue, elle se mit à courir d'une course folle, éperdue.

—Arrête ! arrête ! criait Tong-Lû.

Elle ne bondissait que plus vite. Il courait, mais lourdement, s'embarrassant dans les herbes.

—Arrête ! arrête ! ou je te lapide ! . .

Il avait saisi une pierre et en menaçait la fugitive. Il écumait, il hurlait ; il était couvert de sueur dans cette course éperdue, sous le soleil de feu.

Oh ! ce soleil aveuglant, il ressemblait à une immense chaudière en ébullition ; il envoyait sur le crâne de Tong-Lû ses rayons torrides. Au passage, dans la course folle, les branches le cinglaient au visage. Est-ce que cette petite fille allait encore lui échapper ? Une biche n'aurait pas couru avec plus de légèreté ; la distance augmentait. Hors d'haleine, il ne pouvait atteindre ce petit oiseau qui volait.

—Arrête ! cria-t-il encore, ou je te lapide ; je t'écrase comme un serpent.

Mang-Té ne cessait de courir éperdue, elle songeait encore plus à Salbris qu'à elle-même. Tout le temps elle se demandait avec angoisse :

—Que deviendra-t-il, si je suis reprise ?

Elle courait, elle courait, sautant par-dessus les racines et les herbes ; les menaces de Tong-Lû l'activaient encore, lui faisaient l'effet de coups d'éperon.

Lui, chancelait sous la fatigue ; il hurlait entre chaque reprise de souffle :

—Arrête ! ou je t'écrase comme un serpent.

Et, grandissant le bras, avec une force terrible, il lança une pierre.

L'enfant ne fut pas atteinte et continua de bondir. Si elle était reprise, si le prisonnier tombait au pouvoir de Tong-Lû, il les ferait périr tous les deux dans les supplices, sous les coups. Elle connaissait la cruauté du bourreau. Rien ne lui faisait pitié. Son cœur ne se serrait pas en voyant des hommes dans des fosses ou dans des cages. Et tout le temps, s'oubliant elle-même, elle n'avait plus que cette pensée.

—Que deviendra-t-il si je suis reprise ?..

Elle s'enfuyait toujours, l'espoir lui revenait ; elle gagnait du terrain. Tong-Lû avait saisi une nouvelle pierre, il la brandit en tournant deux fois le bras sur lui-même; puis, la pierre siffla dans l'air et l'enfant s'affaissa sur le sol. Le sang s'échappait de sa tempe ; elle avait à demi perdu le sentiment.

Tong-Lû bondit vers la petite blessée, grinçant des dents comme un singe en fureur. Il brandissait son bâton de rotin pour achever de l'assommer.

—Oui, oui, comme un serpent, je t'écraserai sous les pierres et sous le bâton !

Ses yeux lançaient des éclairs.

—Tu m'as trahi. Où est le prisonnier ? Dis, dis, ou tu vas mourir.

La petite fille, muette et terrifiée, attachait, sur son bourreau, deux grands yeux où l'épouvante séchait les larmes. D'une main brutale, il la tenait clouée au sol.

—Dis-moi où il se terre ?

Mang-Té, avec une sorte d'entêtement farouche, répondit :

—Non, non, je ne dirai pas.

Alors il se mit à la frapper avec une brutalité inouie. Le bâton tombait sur les pauvres petites épaules et les déchirait, sur les mains où il brisa un doigt ; sur les jambes où il fit une fêlure. Le bourreau écumait, hurlait. Il n'avait plus conscience de la force avec laquelle il frappait.

—Mais dis-moi donc où se cache le prisonnier !

Elle le regardait sans desserrer les dents.

—Tu veux donc que je t'assomme comme un chien galeux ?

Le silence continua.

Le bâton faisait le moulinet, il lui brisait les côtes ; elle ne parlait pas ; elle ne voulait pas trahir celui qui avait mis en elle sa confiance. Elle avait cette constance dans les tortures qui appartient en propre aux races de l'Orient. Par une plainte ne lui échappait ; seulement ses yeux étaient fixés sur son bourreau, tout grands ouverts et pleins d'angoisse.

—Ah ! vipère. Ah ! serpent ! tiens tiens, attrape encore, puisque tu ne veux rien dire.

Et le bâton fit sur le front une large meurtrissure. Les mains de la pauvre enfant se tordirent convulsivement, son visage, sous le sang qui l'inondait, se couvrit d'une sueur froide, un rauque gémissement s'échappa de ses lèvres, et elle ne bougea plus.

Alors, devant cette enfant qu'il venait de massacrer, la colère de Tong-Lû tomba tout à coup. Il n'était plus ivre de fureur et il comprenait enfin l'horreur de son action. Quelque chose d'humain s'éveillait dans la brute. Il était dégrisé de colère et d'eau de vie ; après tout, c'était horrible ce qu'il avait fait là.

(A Continuer)

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS

ELLES GUERISSENT ! Ne Soulagent pas Simplement.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité
E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais. Gérant.

John M. Hogan, Prop

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch

415 rue Bridge

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

WILFRID JEAN, Prop.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

Nos Centres Canadiens

AUBURN, MASS

—A. C. Bartlett a transporté mardi son chat à l'hôpital City de Worcester pour lui faire panser une patte. M. Bartlett l'avait accidentellement écrasé. Le chat se porte maintenant assez bien...

WARE, MASS

—A une assemblée du Cercle Canadien de la société St-Jean Baptiste, tenue ces jours derniers, il a été décidé de donner $50 à chacun des membres à la mort de sa femme.

SOUTHBRIDGE, MASS

—M. Gilbert Dupuis, un des vieux résidents de Southbridge, est mort à sa résidence rue Everett, à 5h. 30 mardi matin, après une cruelle maladie de cinq mois. Il était âgé de 64 ans. Son épouse et trois fils, MM. Louis, Wilfrid et Homer, tous de Southbridge, lui survivent. M. Dupuis était cordonnier de son état, mais avait fermé sa boutique il y a six mois.

Le défunt vint du Canada à Southbridge avant la guerre de sécession. Durant la guerre il fut occupé une partie du temps à faire des chaussures pour les soldats, ce qui lui rapportait une jolie somme. Après la guerre il retourna au Canada, puis revint ici il y a 12 ans, pour y demeurer.

M. Dupuis était à l'aise, ayant des propriétés au Canada et à Southbridge. La maison où il demeurait, rue Everett, lui appartenait.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église Notre-Dame.

Votre enfant souffre de maladies de la peau

Faites lui donc prendre le "SALINA" du Dr Ed Morin.—Il purifie le sang, fait disparaître les éruptions de la peau et donne beau teint.—Ne retardez pas.

Un statisticien a calculé combien il nous a fallu d'aïeux, mâles et femelles, pour venir au monde:

"Chacun a un père et une mère, soit 2 personnes, lesquelles ont eu également un père et une mère, ce qui fait 4 êtres humains; chacun de ces derniers a eu également un père et une mère, ce qui fait 8. En remontant ainsi jusqu'à l'époque de Jésus-Christ, on trouve 56 générations.

"Si quelqu'un se donne la peine d'additionner le total de ses ancêtres il verra que de cette époque jusqu'à lui il y a eu:

"139,235,017,489,534,976 personnes qui ont contribué à sa naissance !"

Et l'on parle de génération spontanée!

Quiconque excède ses forces les détruit.

Pourquoi Attendre ?

Avoir besoin de bons vêtements et ne pas les avoir rend la vie un désappointement. Laissez le crédit porter le fardeau, l'accommodation ne vous coûtera rien. Les prix sont les mêmes que ce soit au comptant ou à crédit. Petit à petit, en montants imperceptibles, vous payez pour des vêtements nouveaux et à la mode tout en en jouissant. Des centaines de pratiques se sont prévalues de nos avantages à cette saison. Pourquoi pas vous aussi ?

Habillements de Dames faits par tailleurs.

Modes d'été. Gilets de luxe. Collerettes neuves, Jupes choisies, Jolis corsages.

Habillements nouveaux d'été pour Hommes et Garçons, étoffes de mode et durables.

Nouveau département, habits d'hommes faits sur mesure.

Chaussures d'hommes à $3.00, chaque paire garantie.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Nos Prix Pour les Epiceries

Ne seraient pas remarquables si les épiceries elles mêmes n'étaient pas de qualité extra. Quand vous avez acheté chez nous une fois vous devenez une de nos pratiques régulières.

Meilleure Farine Haxall, le baril,	$4.50
Tinette de 5 livres du meilleur Beurre,	$1.15
Café "Lion" la livre	.15
4 boites de Potasse,	.25
4 livres de Biscuits au Soda,	.25
4 livres de petits Biscuits de Gingembre,	.25
4 livres de Biscuits au Lait,	.25
5 gallons d'Huile de Pétrole,	.55

Et beaucoup d'autres articles qu'on ne peut mentionner faute d'espace, chez

G. H. PERRAULT,

L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville

558 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgative
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleur.

Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos,
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Beau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N H. Roy & Boire Drug Co., Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque paquet. Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

RESPIRO

a une réputation comme une CURE CERTAINE pour l'ASTHME, dont peu de remèdes peuvent se vanter, car il a subi la plus grande de toutes les épreuves—celle du temps. Quand il

GUERIT

des personnes de tout âge, sans retour de l'ASTHME après 6 ou 10 ans, c'est une preuve convaincante.

Il n'est pas surprenant que le RESPIRO ait tant d'amis parmi ceux qui ont déjà souffert de

L'ASTHME

Le système comprend trois préparations :

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

HUGH WALKER, D. D. S.

DENTISTE.

Wyman's Exchange,—Chambre 1 Angle des rues Merrimack et Central.

VIVRE ET LAISSER VIVRE

Telle est la devise que tous devraient avoir pour guide, nous ne l'oublions pas....

En donnant à nos pratiques une bonne marchandise qui leur assure la satisfaction, et sur laquelle nous ne faisons qu'un profit suffisant pour nous assurer la vie.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles CASQUETTES pour garçons et filles,

25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

LAKEVIEW PARK

Ouverture de la populaire place d'été de Lowell

Lundi, Le 4 Juin

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire, Caroussel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein côntrole du pavillon —Attention Speciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview.

UNE SEMAINE SOLIDE.

Les Interprètes populaires de la Comedie Noir.

Les California Minstrels

ORCHESTRE SYMPHONIE.

Deux fois le Jour, Après-Midi et Soir.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 447-3.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crême Glacée.

CIGARES ET TABAC.

Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.

Entrez nous voir.

COMMIS CANADIENS.

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE

Bieres, Vins et Liqueurs

Importés et domestiques.

CIGARES DE CHOIX.

368 rue Middlesex.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; [illegible] p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 23 p m.
Pour Lawrence 6 50, 7 7 34, [illegible] m.
Pour Haverhill 6 50, [illegible]
Pour Salem et Lynn [illegible]
Pour Newburyport et Amesbury [illegible]
Pour Exeter et Dover [illegible]
Pour Rochester et Alton Bay [illegible]
Pour Saco et Portland [illegible]
Pour Augusta, Bath et Waterville [illegible]
Pour Lewiston [illegible]
Pour Bangor et Rockland [illegible]
Pour St Jean, N B, Halifax, N E [illegible]

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

[illegible]

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 Insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Des commis pour le samedi après-midi et le soir. S'adresser à Miles Marion, 24 rue Merrimack. 9j

ON DEMANDE—Un barbier français de première classe. S'adresser au No 301 rue Middlesex, 7j.

ON DEMANDE—Un jeune garçon actif et intelligent de 15 à 16 ans qui est désireux et volontier d'apprendre le commerce. Nul autre ne doit se présenter. CARTE POSTALE

A VENDRE—Pour cause de santé, un magasin de variété bon poste d'affaires, bonnes condions, S'adresser au No. 288 rue Aiken

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A VENDRE—Une très belle table à dîner, presque neuve; une couche en velours, un tapis de chambre, ainsi qu'un ameublement de chambre en noyer noir. S'adresser le soir au No 696 rue Merrimack. 8j

LES TISSEURS aux manufactures LORRAINE, Pawtucketville, R. I., gagnent $10 à $12 par semaine, sur 2, 3 et 4 métiers, selon la classe d'ouvrage, une chance d'obtenir de l'ouvrage permanent dans une manufacture de première classe.

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

AVIS AUX DAMES ET MESSIEURS—Nous recommandons M. Palissoul comme le meilleur opticien de Lowell pour ajuster la vue et donner la meilleure satisfaction, avec le privilège de payer par versements aussi bien qu'au comptant. M. Palissoul réside No 10 Roakdale ave. Il garantit satisfaction sm

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Low, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2.00. Adresse M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7jn.

THOMAS H. CONNELL,

CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John, Chambre 3.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Bons Boyaux en Caoutchoux.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

M. Wm Sauvageau, Commis Canadien

Les Meilleurs Vins

De 25c la bouteille en montant

Les Dames canadiennes sont spécialement invitées de donner leur commande pour du bon vin de famille.

Service de famille, une spécialité. Ordres reçus par téléphone 543-5.

L. P. TURCOTTE,

141 a 147 rue Worthen.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 165-2.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25-27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohemian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

50 RUE SUFFOLK,
295 et 305 RUE MOODY

Commis, Jos. Larose et John Hall

LE JAPON S'EN MELE

Il proteste contre le débarquement des Russes à Taku

LA CHINE ORDONNE DE SUPPRIMER LES BOXERS

La situation devient encore pire en Orient

Une dépêche de Pékin, datée d'hier soir, dit que la situation y devient plus difficile et plus tendue que jamais.

Des employés indigènes qui sont revenus de Fang Tai disent qu'ils ont laissé les Boxers faisant ouvertement les exercices militaires dans les villages les plus proches.

Un violent édit impérial, connu et publié hier soir, ordonne les troupes impériales pour leur fidélité et ordonne au vice-roi de Pe-Chi-Li et au Gen Jung de supprimer immédiatement les Boxers.

A Shanghai, hier, des rumeurs alarmantes ont circulé : on y a appris la mobilisation précipitée de la flotte japonaise.

On a prétendu qu'à la suite de la protestation du Japon le gouvernement chinois avait aussitôt empêché le débarquement de troupes russes à Taku.

Le conflit entre les deux puissances aurait été inévitable, si la Russie avait persisté.

Le ministre russe a tout de même, dit-on, fait un nouvel effort pour induire la Chine à requérir formellement l'aide de la Russie, mais il n'a pas encore reçu de réponse.

Des soldats envoyés pour attaquer les Boxers ont eu un engagement près de Pékin, et on rapporte qu'il y a eu de grandes pertes des deux côtés.

Les Boxers ont commis de nouvelles déprédations et les dommages causés aux voies ferrées seules se montent à cinq millions.

Les représentants étrangers à Pékin sont à envoyer leur famille en des lieux de sûreté et l'on assure que deux ingénieurs russes ont été assassinés.

A Londres comme à Washington les avis chinois, indiquant une guerre prochaine entre la Russie et le Japon, ont créé des alarmes sérieuses.

Les grands financiers se sont réunis dans la métropole anglaise pour se protéger contre une crise possible à la bourse.

La canonnière américaine Helena a reçu ordre de se rendre à Tientsin.

A Washington on déclare que, si la Russie tente de se moquer du protêt du Japon contre le débarquement de troupes russes à Taku, les Etats-Unis supporteront le Japon.

Le ministre Conger a reçu instruction d'agir à l'unisson avec les représentants des autres puissances pour la protection des étrangers quant à leurs vies et leurs propriétés.

On rapporte qu'il y a de violentes dissensions entre le commandant en chef des Chinois, Jung-Lu, et le prince Chirg-Tuen qui, suivant en cela les désirs de l'impératrice douairière, supporte fortement la cause des Boxers.

Les gens, qui ont assassiné les missionnaires anglais Robinson et Norman, ont depuis mutilé leurs cadavres.

La gare de Yan Tsing, à trois milles de Pékin, a été brûlée.

On rapporte que Sir Claude M MacDonald, le ministre anglais à Pékin, est sérieusement malade.

La canonnière Helena que l'amiral Remey a envoyée à l'amiral Kempff à Tientsin a trois cent cinquante soldats à bord. Elle sera rendue à destination dimanche.

On n'attend à de graves complications qui nécessiteront l'intervention des puissances étrangères.

Les Boxers ont menacé de massacrer tous les étrangers, le 10 juin, dimanche prochain.

Le Plus Beau Jour de la Vie

C'est le quatorze juin prochain qu'aura lieu la **Première Communion** des enfants de la paroisse Saint Joseph.

Nous avons fait de grands préparatifs pour rencontrer les exigences de cette occasion la plus mémorable de la vie et les **PARENTS** qui ont des garçons à vêtir pour la Première Communion pourront économiser au moins **Un Dollar** sur chaque costume en achetant de nous cette saison.

Depuis que nous avons doublé le stock de notre superbe département de garçons, ce coin si bien éclairé de notre établissement est devenu la place d'achats favorite de bien des mères et

DEVRAIT ETRE LA VOTRE.

☞ Voyez nos habillements en Chéviotte noire, variant de **$1.25 à $2.50.** Aussi nos superbes Clay Worsteds noirs, bien faits et garnis et que nous offrons à des prix ridiculement bas pour cette occasion.

Magnifiques **Souliers Blancs pour Jeunes Demoiselles**, qualité d'une piastre, mais pour cette occasion, seulement **75 cts.**

Beaux **Souliers Oxford** en cuir patent, pour garçons, qualité de **$1.25** et que nous offrons pour **98 cts.**

Autres Chaussures à des prix proportionnellement bas.

Notre Spécial est le nom de nos Chapeaux de Première Communion, faits en belle paille légère, bords droits et ayant un magnifique ruban de satin noir. Ce beau Chapeau **ne vous coutera pas cher** et nous pouvons vous en dire autant de nos **Gants Blancs, Collets Blancs en Toile** ainsi que de nos **Belles Cravates Blanches en pure Soie.**

☞ N'oubliez pas que nous avons une surprise en réserve pour vous. Ainsi n'achetez pas le costume de votre garçon avant de voir ce que nous désirons faire pour votre bénéfice.

☞ Venez nous voir. Nous vous promettons beaucoup plus que nous annonçons.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Chaussures et Mercerie.

522 a 536 RUE MERRIMACK.

COMME CADEAU

Nous présenterons au garçon une **BELLE CRAVATE DE SOIE BLANCHE** et une belle paire de Gants blancs, avec chaque Habit en Worsted noir qu'on achètera.

Pour la Première Communion !

Vente Ecrasante d'Habits pour Garçons

A des Prix qu'on ne Peut Egaler aux Etats-Unis.

Notre commerce énorme en Habits noirs pour Garçons pour la Première Communion et la Confirmation, dans les années passées, nous a obligés de faire nos commandes directement des manufactures, un arrangement qui doit nécessairement être fait plusieurs mois d'avance

Nous avons fait ceci il y a presque un an, avant l'augmentation d'au moins 47½ % sur les Worsteds en Clay noir Diagonal, et par conséquent la hausse ne nous a pas affectés autant que les autres commerçants. En conséquence c'est avec un orgueil légitime et plaisir que nous nous présentons aux parents qui ont des garçons à habiller pour la Première Communion. Valeurs à meilleur marché que partout ailleurs en Amérique.

Habits en Chéviotte Noire

Habits en Chéviotte noire, bien faits et couleurs solides, vendus dans les autres magasins aujourd'hui à $1.25. Notre prix pour cette semaine **98c**

Beaux Habits en Chéviotte noire, vendus partout et valant entièrement $1.75, en vente à **$1 25**

Plus de 600 Habits en Chéviotte noire et Worsted rude, très bien faits et chacun garanti de couleur stictement solide, ne peuvent pas être égalés pour moins de $1.00 à $2 50 de plus que nous demandons pour cette vente, **$1.78, 1.98, 2.38** jusqu'à **3 98**

Un plein char de Chapeaux de Paille Blancs pour Garçons pour la **PREMIERE COMMUNION**

Vient d'Arriver, 23c.

☞ Ligne complète de **Cravates, Gants, Chemises et Faux-Cols Blancs, &c**

Habits en Worsted Noir,

Strictement solide, annoncé par d'autres comme des occasions à $2.50. Notre prix de vente **$1 78**

Habits en Clay noir Diagonal, de 16 onces, des filatures Washington, dont les autres n'osent pas mentionner le prix dans leurs annonces ni marquer le prix dans leurs vitrines, parce qu'ils ne peuvent pas les vendre moins de $3.50 et $4. Rappelez-vous qu'ils sont confectionnés de Worsteds Australiens de laine soyeuse, élégamment finis et chaque habit est garanti égal à n'importe quel habit de $4 dans la ville. A cette occasion vous pouvez les avoir avec une belle Cravate en soie et des Gants blancs pour **$2.98**

Les Fameux Habits Noirs Wunscock, dont le prix de gros est aujourd'hui pas moins de $3 75 Le prix de détail partout est $5. Mais nous avons acheté ces marchandises aux prix de l'année dernière, directement des filatures, et nous vendons toujours comme nous avons acheté, de sorte que vous les avez pour cette vente à **$3.48.**

Notre Vente Enorme du Stock de Gros de la Thompson-Snow Co.

A LITTERALEMENT PRIS LA VILLE D'ASSAUT.

Notre magasin était bondé samedi dernier comme il ne l'a jamais été auparavant. **182 Pratiques dans notre Magasin au même instant.** Voilà ce que les acheteurs ont vu à un moment donné samedi dernier. La foule se bousculait pour se faire servir et malgré tous nos efforts un bon nombre de nos patrons ont dû attendre assez longtemps. Nous sommes contents et peinés à la fois, peinés que nous ayons dû incommoder quelqu'un, contents que les valeurs sans précédentes que nous avons offertes aient été si promptement appréciées. Il y aura une abondance de commis surnuméraires cette semaine pour servir toutes nos pratiques.

Voici quelques raisons de cette grande commotion dans notre commerce d'habits. Il y a environ 5000 Habits à votre choix y compris les meilleurs Vêtements d'hommes qui soient faits. Il n'y a rien dans cette grande agrégation qui ne soit neuf et beau :

HABITS
Prix de gros de Thompson-Snow était $13. Prix de détail partout $18. Notre prix de vente, $11 95. Epargnant $6.05.

HABITS
Prix de gros de Thompson-Snow était $10.50. Prix des autres marchands, jusqu'à $15. Notre prix de vente **$9 38.**
Epargnant $5.62.

HABITS
Prix de gros de Thompson-Snow était $10. Prix moyen des détailleurs est $13.50. Notre prix est **$8.88.**
Epargnant $4.62.

HABITS
Prix de gros de Thompson-Snow était $5.50. Prix du détailleur $8. Notre prix de vente **$3 98.**
Epargnant $4.02.

Chemises de Soie à Moitié Prix.

125 Doz. de Belles Chemises avec devant en Soie. Nous venons de les recevoir des meilleurs tailleurs de New York, à moitié de la moitié du prix. Elles se détaillent partout à 75c et 98c. Nous voulons faire un gros commerce de Chemises, donc pour demain et samedi, votre choix de ces belles Chemises **38 cents.**

Du Plaisir Pour les Garçons.

75 Doz. de Casquettes élégantes, de toutes les couleurs et les façons imaginables. Marchandises qui se vendent ordinairement aussi cher que 50c. Pour samedi **9c chacune.**

OUR LATEST.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING CO.,

72 a 80 RUE MERRIMACK.

Dix pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, 8 JUIN 1900. No. 67

SUR DES ROULETTES

La capitale du Transvaal se promène actuellement

LE PRESIDENT KRUGER HABITE UN CHAR

Les Boers continueront la lutte jusqu'au bout

Londres, 3—Les bureaux de l'exécutif du gouvernement transvaalien sont actuellement dans un char sur la voie du chemin de fer et le char est sur une voie d'évitement à la gare de Machadorp.

Il y a quelque temps déjà, prévoyant ce qui est depuis arrivé, le Président Kruger avait fait reconstruire tout l'intérieur du char à son goût.

Un correspondant du Daily Express, qui s'est rendu à Lourenço Marquez, hier, pour voir le Président Kruger, a été bien reçu par ce dernier.

Le vieux président était assis fumant une pipe très longue.

Il paraissait fatigué, mais son attitude a été des plus correcte. Il n'a pas fait la plus légère objection à être interviewé.

LA GUERRE N'EST PAS FINIE

Au cours de l'entrevue, d'après le correspondant du Daily Express, Kruger a dit:

"En effet, les Anglais ont occupé Prétoria, mais cela ne veut pas dire que la guerre est finie. Les burghers sont parfaitement déterminés à lutter jusqu'au bout.

Ils ne se soumettront jamais tant qu'il restera dans le pays cinq cents hommes armés.

Je suis grandement encouragé par le beau travail que font Steyn et De Wet dans l'Etat Libre."

Le correspondant suggéra que la guerre était finie, du moment que Prétoria était aux mains des Anglais.

—La capitale? s'écria M. Kruger avec énergie. Qu'est-ce qu'une capitale?

Elle ne doit pas consister en une collection particulière de briques et de mortier. La capitale de la république, le siège du gouvernement est ici dans ce char.

Notre patrie est envahie, je l'admets, mais elle est loin d'être conquise. Le gouvernement existe encore.

Référant aux raisons de sa fuite de Prétoria, le Président Kruger ajouta:

—Est-ce que ce n'aurait pas été pure folie de ma part de me laisser capturer?

Je me suis procuré ce moyen de locomotion pour la même raison que nos burghers se pourvoient de chevaux quand ils vont sur le champ de bataille.

Il faut que je puisse me déranger promptement de place en place, c'est tout.

Bientôt ce char me ramènera à Prétoria. Dans le moment, il me sert à me tenir éloigné de Prétoria où mes services sont inutiles et où je ne ferais que jouer le jeu de l'ennemi.

Plus tard le Président Kruger a démenti catégoriquement la rumeur qu'il se proposait de se réfugier en Hollande.

"Je ne quitterai pas ma patrie, a-t-il dit, et je ne vois pas la nécessité de m'enfuir à l'étranger."

En réponse à l'interviewer qui lui demandait pourquoi il avait laissé Mme Kruger à Prétoria, le vieux président dit:

"Elle est en sûreté là et a beaucoup moins de troubles qu'elle en aurait eu si elle m'eût accompagné. Elle attendra mon retour avec calme et courage.

C'est une vaillante femme. Ici, je suis en sûreté, car les burghers qui m'entourent sont pleins d'espoir, sûrs et fidèles.

La véritable lutte contre l'Angleterre ne fait que commencer. Il y aura beaucoup de sang versé encore, mais c'est la faute du gouvernement britannique.

Le temps de parler est passé, pour nous, nous n'avons plus qu'à nous battre, les paroles seraient maintenant inutiles.

A NOOITGEDACHT

Neuf cents prisonniers anglais ont été ce matin dirigés mardi à Nooitgedacht. Ils ont été mis dans un enclos de quatre acres tout entouré de fil de fer barbelé.

IL SERA MARQUIS

Le bureau de la guerre annonce que Lord Roberts sera créé marquis pour reconnaître ses services récents dans le sud-africain.

HORRIBLE AGONIE

La femme d'un notaire brulée vive

Sherbrooke, 8—Un terrible accident est arrivé, hier après midi, à Cookshire, causant la mort de Mme Z. MacKie, femme du notaire MacKie, de Cookshire.

Pendant qu'elle faisait bouillir un certain mélange de potasse et de térébenthine dans une marmite, sur le poêle, pour laver ses prélarts, le vaisseau, contenant le liquide, a fait explosion et a communiqué le feu à ses jupes.

En un instant, la malheureuse fut entourée de flammes.

Elle se jeta sur le sol, se roulant sur elle-même mais la matière inflammable était tellement imprégnée dans l'étoffe que cette manœuvre fut inutile.

Le feu atteignit vite le corps, arrachant à la victime des cris surhumains qui attirèrent ses filles qui travaillaient dans une autre partie de la maison, mais elles n'arrivèrent que pour assister aux dernières convulsions de leur mère mourante, qui se tordait dans des souffrances affreuses.

De prompts secours ont été administrés à Mme MacKie, mais tout fut inutile. La malheureuse femme expira trois quarts d'heure après l'accident.

Tout le corps est brûlé.

La figure est méconnaissable. Les cheveux et les sourcils sont aussi brûlés.

Ce pénible accident affecte beaucoup les nombreux amis de Monsieur et Madame MacKie, qui sont aussi avantageusement estimés à Sherbrooke qu'à Cookshire et jette le deuil dans l'une des meilleures familles des cantons de l'Est.

Toujours avec succès

M. A. Montminy, marchand à St Gilles, comté de Lotbinière, déclare qu'il a employé le Vin Morin Créosphates, toujours avec beaucoup de succès dans sa famille.

A sa connaissance plusieurs personnes ont été guéries de maladies pulmonaires après avoir fait usage de ce remède. Des témoignages nouveaux sont donnés tous les jours.

Votre Crème à la Glace

Vos gelées, vos pâtés au citron ou autres pâtisseries ne vous sont-elles pas quelquefois une source de désappointement? et c'est probablement dû à ce que vous n'avez su choisir des essences de haute qualité en les apprêtant.

N'oubliez pas que les *Essences Impériales* ne désappointent jamais. Elles sont toujours les plus pures, les plus concentrées et, en effet, celles qui donnent le plus de satisfaction. Demandez les à votre épicier et exigez que chaque bouteille porte la marque *Impériale*. Elles ne se vendent que 10 cts, le même prix que l'on vous fait payer les nombreuses imitations d'essences qui inondent le marché mais qui valent moins que rien puis qu'elles gâtent vos plats plutôt que les améliorent.

Ménagères canadiennes, si vous n'avez pas déjà fait usage des Essences Impériales pour vos pâtisseries, faites en l'essai à la prochaine occasion et vous n'aurez plus qu'à vous féliciter du résultat.

Elles se vendent couramment dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Denisle, Beaulieu et Rochette.

O'Donnell & Gilbride Co.

Le stock le plus Gros et le Mieux Choisi en Corsages

Qui puisse se trouver en ville est votre disposition aujourd'hui et demain à des prix équivalant à 25% en bas du prix du marché. Au-dessus de 500 doz. en Percales, Basins, Madras, Linons, Guingans et Chambrays, faits dans les modes les plus approuvées en prix variant de **49c à $2.98.**

PEIGNOIRS POUR DAMES

Les plus grandes valeurs qu'il soit possible de se procurer seront trouvées dans notre stock Vendredi et Samedi. Percales et linons dans les couleurs les plus nouvelles et les mieux finies. Jupes extra larges et parfaitement ajustées.

Extra Vendredi et Samedi à **98c, $1.23 et $1.49 chacun.**

Sous-vêtements et Bonneterie d'Ete

Pour hommes, femmes et enfants à des prix que personne ne peut ignorer.

Sous-vêtements de Dames

Corps jersey avec col haut V blanc et égyptien. . **12½c**

Caleçons avec dentelle bleue écrue et corps rose en fil, bleu, lavande et blancs, crèmes et noirs, aussi cache-corsets en jersey, manches longues et courtes . . **à 25c**

Habits combinaison pour dames, col haut et bas, aux genoux, **à 50c**

Sous-vêtements d'enfants

Corps de fillettes, qualité de 17c, **pour 12½c**

Bas de Dames.

Bas noirs non changeants, talons et bouts doubles, toutes grandeurs, **pour 9c**

Bas Fancy, avec haut à côtes et picots polka, bleus et noirs, **15c**

Bas noirs à côtes, talons et bouts doubles, bonne valeur à 29c, **à 21c**

Bas d'Enfants

Bas en coton noir, a côtes étroites et larges, doubles genoux, talons et bouts, réduits à **11c** la paire.

Sous-vêtements d'hommes

Un petit lot de Caleçons Balbriggan, petites grandeurs, **15c** la paire

Caleçons et Corps Balbriggan, aussi Jerseys gris en lots brisés, à **19c chacun.**

Beaux Corps Balbriggan, longs et courts, manches, aussi caleçons semblables avec fonds-doubles, avec une qualité de corps et caleçons d'hommes toutes grandeurs à **25c** chacun.

BAS D'HOMMES

Bas sans coutures en mêlés pâles et foncés, **réduits a 6 1-2c**

Bas sans coutures en noirs non changeants, pâles et foncés, mêlés, valeur exceptionnelle à **9c la paire**

Bas d'hommes en rouges unis, bleus et bruns, barrés, bonne valeur à 29c, **réduits à 21c la paire**

Bas écossais, tous points, qualités de 25c, **réduits à 5c la paire**

Bas en coton, couleur garantie, côtes larges et étroites, talons doubles extra et genoux doubles de 25c, **pour 17 cents**

Corps en gaze de garçons et demoiselles et une quantité de corps d'enfants, manches longues, légers, grandeurs 1 à 6, **réduits à 15c**

DEPARTEMENT DE THE ET CAFE

Jour d'épargne spécial de 50c Samedi.

1 livre de thé Oolong, breakfast Anglais ou Japon mêlé noir, val. 75c, **pour 50 cents**

1 livre de thé noir ou mêlé de 70 cents, **pour 50 cents**

2½ livres de Mocha et Java Café de 24 cents, **pour 50 cents**

3½ livres de Café Mocha et Java de 18 cents, **pour 50 cents**

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

William Rideout, de Malden Mass., accusé de bigamie à Hoboken, N. J., parce qu'il s'était envolé avec Mlle Winifred Davis, a été acquitté sur le plaidoyer d'aberration mentale soumis par son avocat.

A. G. POLLARD & CO.

ENCORE UNE GRANDE OCCASION !

Cette Fois ce Sera 15 Caisses

d'Indiennes Percales —ET— Ducks Fleuries

Legerement Endommagees Dans la Manufacture.

Par un accident qui a causé le dommage d'un petit trou d'épingle à tous les 50 pouces dans **600 Pièces d'Indiennes Percales,** verge de large et **400 Pièces de Ducks Imprimées,** 30 pcs de large.

Le dommage est si léger qu'il est difficile de le trouver, mais il y est certainement et pour des Percales valant 10c et des Ducks valant 12½c nous allons les offrir à **7 cents la verge.**

☞ La vente commencera vendredi le 8 courant. Voyez notre étalage varié, vitrine de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
[57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 9 Juin 1900

Les Véritables Pionniers

Le dernier numéro de l'*Echo de l'Ouest*, de Minneapolis, Minn., nous a paru extraordinairement intéressant. Entre autres excellents articles qu'il a publiés nous avons trouvé celui-ci, publié sous le titre de "John H. Stevens," et qui contient des statistiques importantes.

"Le colonel John H. Stevens, dit le confrère, reconnu comme le pionnier et le fondateur de Minneapolis, Ouest, est décédé à sa résidence, à l'angle de la 10e rue et de la 6e avenue sud.

Il était âgé de 80 ans et en avait passé cinquante et un à Minneapolis. Il naquit au Canada le 16 juin 1820, et émigra encore jeune au Wisconsin et aux Illinois. C'était un vétéran de la guerre du Mexique.

Le défunt possédait une bonne éducation et était arpenteur, profession qu'il pratiqua très peu.

Il fonda plusieurs journaux dont quelques-uns survivent, tels que le "Farmer's Tribune" et le "Farm Stock & Home."

Il aimait beaucoup l'agriculture et rendit des services éminents à la jeune colonie agricole du Minnesota par l'impulsion qu'il donna à cette science. Les premiers animaux de race furent importés dans l'Etat par lui.

Le Colonel était universellement estimé de ses concitoyens. Il n'a pas fallu qu'il mourût pour entrer dans l'immortalité. Il y a quatre ans environ, sa résidence, qui fut la première maison du côté-ouest de Minneapolis, fut transportée en triomphe par les enfants d'école de cette ville au parc Minnehaha, près de la chute historique célébrée par Longfellow dans son poême d'Hiawatha. Quant à son titre de fondateur de Minneapolis, il faut distinguer. Nul doute qu'il n'ait bâti la première maison en face des chutes de St Antoine sur le côté ouest; mais n'oublions pas que le côté est du Mississipi comptait nombre de résidents depuis plusieurs années, entre autres la famille Cloutier qui s'établit à St Antoine, appelé la "Chute", deux ans auparavant. Plus tard les villages des deux côtés s'unirent et le colonel Stevens en devint le père putatif.

On assure même qu'une famille Mousseau demeurait au lac Harriett, longtemps avant qu'il fut question du Homestead du défunt.

Le fait est qu'il est impossible de remonter aux sources de nos villes sans y rencontrer des Canadiens-français comme fondateurs, pionniers ou premiers explorateurs."

Anarchie

Nous lisons dans l'*Echo de l'Ouest* de Minneapolis, Minn., l'étrange article éditorial qui suit :

"Le comté d'Anoka est en voie de se créer une réputation notoire par ses meurtres et ses acquittements.

Il n'y a pas un an, c'était un nommé Turgeon qui mourrait sous les coups d'assassins ivres, lesquels furent libérés après un simulacre de procès.

L'hiver dernier, le jury acquitta pareillement une femme et son galant qui avaient étouffé un fils illégitime.

Dimanche dernier, la famille Wise tombait sous les balles d'un assassin qui tirait dessus par une fenêtre pendant qu'elle était occupée à jouer aux cartes.

William Wise, fils,est tombé raide mort. Les parents sont à l'extrémité ainsi que Joseph Wise.

L'auteur de ce crime atroce est encore inconnu.

Dieu veuille qu'il soit arrêté, jugé et exécuté, car, si le jury d'Anoka ne fait pas son devoir, il pourrait bien y avoir un tribunal présidé par le juge Lynch.'

Si l'on ajoute ces faits aux outrages que l'on fait subir aux femmes innocentes, en plein jour, dans St Louis, Missouri, les gens de l'est doivent se sentir heureux de vivre chez eux.

Il n'est pas nécessaire d'aller en Orient chercher de la lumière et des motifs pittoresques.

Tout est beau partout pour un peintre pénétrant.

La commande d'un tableau est déjà presque un empoisonnement pour l'artiste, puisqu'elle porte atteinte à son initiative.

Les Anglais ont vendu la peau de l'ours un peu trop à bonne heure dans le Transvaal.

Oom Paul fume toujours sa pipe, mais ce n'est pas le calumet de paix.

Le cœur a des inspirations qui élèvent le talent plus haut que l'art.

Aimeriez-vous réellement être l'homme à la glace, ces jours-ci !

Sans la foi, on ne doit pas faire de la peinture religieuse.

L'indépendance donne l'audace à l'artiste.

Vivent les fraises et la crème !

Les rosiers sont en fleurs

Un Grand Sacrifice !

VOYANT que vous avez su apprécier les grands avantages que je vous ai offerts par le passé, j'ai cru qu'il était de mon devoir d'agir ainsi à l'avenir.

Si vous avez besoin d'un Poêle neuf, venez me voir et vous trouverez les fameux Poêles "Dalton," 8-20 et "Quaker Grand," 8-20, que je vous vendrai pour **$32 et $49** ; prix régulier $36 et $55.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

IL NOUS FAUT
de l'Argent tout de Suite

Cela veut dire que nous sacrifions nos marchandises a n'importe quel prix.

Notre Necessite est votre Profit

Venez donc au plus tôt au magasin populaire de la

Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.

Corsages, Gilets, Habits-tailleurs, Jupes, toute sorte d'articles de mode.
N. B. On parle le français.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

CEINTURES

Ceintures en cuir de toutes les couleurs et 25 styles différents, toutes les Ceintures de 50c pour **25c chacune.**

Les nouvelles Ceintures "Pully" en Soie et Satin, toute couleurs, seulement

49c.

Le Magasin le Plus Progressif en Ville,

LE NOUVEAU Bon Marché,

RUES MERRIMACK ET KIRK.

PARFUMS

Eastman's Crushed Roses, Eau de Toilette Violette et Apple Blossom. Eau de Toilette justement ½ prix pour samedi, valant 15c l'once,

7½c l'once.

Etoffes à Robes de Couleurs Lavables

Meilleur Guingan Barnaby dans les nouveaux barrés, plaids, couleurs splendides,........................**15c la vge**

Guingan Johnson, barrés en dentelle en vert pâle, rose, bleu et lavande,........................**25c la vge**

Linon India de luxe et Basins en toutes couleurs, bonnes qualités,........................**15c la vge**

Guingan barré Satin, la meilleure qualité, prix régulier 50 cts, maintenant........................**39c la vge**

Département de Vaisselle

Verres de luxe pour boire, seulement..............**3c chacun**

Service de table, 4 morceaux, Beurrier, Sucrier, Pot au Lait et Porte-cuiller,..............**25c le service**

Théières plaquées en Nickel (très spécial),.......**49c chacune**

Hamacs, pleine grandeur, avec Oreiller et frange pesante, seulement..............**98c chacun**

Mercerie

Un gros lot de Chemises vient d'arriver de la manufacture, à peu près 150 doz., ce sont des Chemises de 49c, faites de bon coton et parfaitement non changeantes en couleur, **19c chacune**

Chemises Négligées pour hommes, avec manchettes à maille, en percale et guingan, **29c chacune**

Chemises avec devant en soie, en jolis barrés et plaids, un assortiment splendide. **38c chacune**

Une acquisition extra de belles Chemises Négligées pour hommes, avec deux collets à coins ronds et manchettes, en toutes nuances barrés et plaids, **18c chacune**

Bretelles d'hommes et de jeunes gens, en tavelle de luxe, **9c la paire**

Cravates Club et Bat Wing lavables, toutes couleurs, **5c chacune**

6 pour 25c

Département des Rubans

Ici vous pouvez trouver des occasions, comme nous avons repassé la ligne complète et avons choisi les patrons les moins en vogue et les avons marqués assez bas pour qu'ils partent très vite.

Environ 150 pièces de Rubans qui se vendaient 25c la vg, à 10c

Rubans de 25c et 39c, en une variété de couleurs et patrons, très bons styles, seulement........ **12½c la vge**

Rubans de 10c, bons patrons très larges ....**3c la vge**

SOUS-SOL

Nous mentionnons ce Dépt. encore une fois. C'est étonnant combien vite les gens ont découvert cet endroit d'occasions rares. Nos affaires augmentent chaque semaine dans ce département. Bien que nous ayons trois fois agrandi ce département, il est encore trop petit pour accommoder la clientèle croissante.

Coton jaune, 30 pcs de large, bonne qualité, **2½c la vge**

Coton jaune, 36 pcs de large, pesant et gros, **3½c la vge**

Coton jaune, 40 pcs de large, bonne pesanteur, **5c la vge**

Coton blanchi, 1 vge de large, très fin, valant 10c, à **6 1-4c**

Coupons de Coutil, qualité commune, **4c la vge**

Bon Coutil pesant pour plume, barré, valant 15c, en coupons, **9c la vge**

Nainsook de goût, carreauté blanc, **5c la vge**

Coupons d'Indiennes pâles et foncées, bonne qualité, **3½c la vg**

Taies d'Oreillers 42x36, bon coton, **6 1-4c chacune**

Guingan à tabliers, bonne qualité, **4½c la vge**

Tout un comptoir de Mousselines blanches en coupons, **8c la vg**

Linon fleuri, couleurs garanties, très joli, **5c la vge**

Environ 1 doz. de paires d'Oreillers nous restent au bas prix de **98c.**

Toiles

Damas de table, 60 pcs de large, 3 différents patrons, **19c la vge**

Damas toile, 64 pcs avec bordure rouge, bonne pesanteur, couleur garantie, **29c la vge**

Damas blanchi argent, 64 pcs extra pesant, plusieurs patrons différents. **39c la vge**

1 lot d'Essuie-mains en toile valant 12½c, tant qu'il y en aura **10c chacun**

Toile à Essuie-mains, partie lin très absorbant et mou, seulement **4½c la vge**

57 doz. de Serviettes frangées en blanc uni ou bordures en couleurs, pour samedi **59c la Doz.**

Dessous de cabaret en toile pesante, grandeur 18x27, vendus 19c, maintenant **12½c chacun**

Suiting en toile pour robes, beau et frais, en toile unie, plaid et barrée, très joli. **15c la vge**

Batiste en toile à picots, couleurs nouvelles et très jolies, **19c la vge**

La Peinture "Town and Country" de Harrison est sans egale.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.
Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le caractère anglais

La capitale du Transvaal, Prétoria,a été enfin occupée par les troupes anglaises.

Le président Kruger peut répéter le mot fameux de François Ier: "Tout est perdu, hors l honneur !"

Les républiques sud-africaines, qui luttent depuis huit mois avec tant d'héroïsme pour sauver leur indépendance, ont conquis l'admiration du monde, mais elles n'auront pas réussi à empêcher l'annexion de leurs territoires par leur redoutable ennemie.

Les vaillants soldats de l'Orange et du Transvaal, écrasés sous la force du nombre, sont contraints de battre en retraite, de chercher vers le nord du Transvaal un terrain plus propice à une résistance suprême. Mais il faut reconnaître que la situation des armées républicaines est aujourd'hui désespérée.

Malgré les admirables qualités dont ils ont fait preuve, les Boers seront bientôt réduit à l'impuissance.

Le récent discours de M. Chamberlain a fait connaître au président Kruger et au président Steyn que l'Angleterre ne ferait aucune concession.

L'avenir est donc bien sombre pour les vaillantes républiques que la fatalité accable avec tant d'injustice !

Le Transvaal et l'Orange sont livrée à la discrétion d'un vainqueur qui a par avance déclaré qu'il serait impitoyable.

Les Anglais accueillent la nouvelle de la prise de Prétoria, comme ils avaient accueilli celle de la délivrance de Mafeking, par des manifestations délirantes.

Rien n'est curieux comme de noter, à ce propos, dit le *Courrier des Etats-Unis*, ce que l'Angleterre,jadis flegmatique, impassible, mettant son point d'honneur à effecter une gravité supérieure aux accidents heureux ou malheureux de la fortune et à prendre jusqu'à ses plaisirs avec mélancolie, se découvre tout à coup un tempérament d'une vivacité, d'une ardeur, d'une facilité aux effusions toute méridionale et quasi napolitaine.

Il fut un temps, si nous en croyons l'histoire, où la nouvelle des plus grandes victoires,de Waterloo même, survenant après les angoisses des jours précédents et les funestes augures de Ligny et des Quatre-Bras, ne parvenait pas à secouer ce masque d'insensibilité.

Avouons qu'il y avait une certaine grandeur à se mettre ainsi au-dessus du destin, à recevoir sans broncher ses pires disgrâces. à enregistrer sans trahir d'émotions joyeuses ses plus enivrantes faveurs.

C'est ainsi que Rome se conduisait après Cannes et aussi à l'heure de la revanche.

Et quand les littérateurs anglais, Thackeray en tête, s'amusaient à cribler de railleries la gesticulation trop vive, la sensibilité trop en évidence des Français, cette façon de prendre l'univers pour confident des joies ou des tristesses de la vie d'un peuple et la rue pour théâtre de ces explosions trop dramatiques, les Français étaient tentés de baisser humblement la tête et d'envier à la majestueuse Albion ce calme dédaigneux. Eh bien ! si Thackeray revenait au monde, ce ne serait plus en France qu'il trouverait à exercer sa verve satirique. Ce qui s'est passé le mois dernier à Londres et dans toute l'Angleterre à propos de la délivrance de Mafeking, ce qui se passe en ce moment à l'occasion de l'occupation de Prétoria, dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

"Rien, dit une correspondance de Londres, ne peut rendre le spectacle que la capitale anglaise a donné pendant quarante-huit heures. Dans les théâtres, on a interrompu brutalement la pièce au moment le plus émouvant, pour entonner sur un ton enraigu le "God save the Queen."

La Duse, qui jouait la "Princesse Georges", a été stupéfaite de voir son directeur apparaître sur la scène, bouche en cœur, et au moment où elle défait son mari de trouver son amant en lui lançant le fameux: "cerca" (cherche), d'entendre ce gentleman crier le mot fatidique: "Mafeking!" et la salle crouler sous les applaudissements.

"Dans la rue, la foule s'adonne à d'autres divertissement. Elle danse avec frénésie. Elle boit à tire-larigot. Naturellement les vauriens profitent de l'occasion pour se livrer à leurs jeux favoris. Ils brutalisent quiconque n'a pas l'air assez réjoui ou ressemble à un Boer ou trahit ses sentiments de sans-patrie et de pro-Boer en se refusant de hurler sur commande. Les pickpockets filent des jours de soie et d'or. On a vu devant Mansion House, à ce carrefour fourmillant des grandes artères commerciales de la cité, pendant que le lord-maire se prêtait à quelque parade patriotique, cette chose peu banale, une bande de voleurs à la tire fonctionnant en plein air, au vu et au su de tous, sous l'œil de la police impuissante.

Pendant ce temps, de vieux messieurs graves, chauves, à la figure replète et rose, au ventre dodu, des négociants en vue, se livraient, sur le pavé, à une espèce de gigue ou bourrée chauvine en agitant solennellement des deux mains au-dessus de leurs têtes coiffées de chapeaux haut de forme de petits drapeaux flamboyants.

On se demande ce que penseraient les Anglais du milieu de ce siècle, les Robert Peel, les Aberdeen, les Cornwall Lewis, les Stuart Mill, les Cobden, s'ils revenaient sur terre pour assister à un pareil spectacle. Au premier moment ils se croiraient à Bedlam.

Puis ils comprendraient que de si grands changements ne s'opèrent pas dans les mœurs sans que des révolutions correspondantes se soient accomplies dans l'âme de la nation anglaise, et sans doute ils déploreraient l'avènement triomphal du néo-impérialisme et l'étrange transformation qu'il a déjà opérée dans le caractère et dans les démonstrations extérieures d'une race jadis habituée à porter jusqu'à la rigidité le décorum et le respect d'ellemême.

On raconte que le cardinal de Fleury alors précepteur du jeune roi Louis XV, démontrant un jour à son pupille, fort peu attentif à ses leçons, la nécessité de s'instruire, lui dit:

"Si votre majesté restait ignorante, et que plus tard elle eût un dauphin plus instruit qu'elle, il pourrait arriver que son fils le renvoyât avec une pension, comme on fit de Childéric".

Il croyait sans doute, en s'exprimant ainsi, frapper l'esprit du jeune prince ; mais celui-ci, sans s'émouvoir le moins du monde:

"Et cette pension serait-elle forte? demanda-t-il."

L'historien qui rapporte ce fait dit que cette repartie d'enfant permettait bien de prévoir ce que serait l'homme.

Lorsqu'on joua pour la première fois la tragédie de "Chilpéric" par P. de Morand, le public donna de très vifs applaudissements à ce vers:

Tenter est des mortels, réussir est des dieux.

Un spectateur qui n'a pas bien tout entendu demande à son voisin quel est le vers qu'on applaudit si fort.

L'autre lui répond avec un grand sang froid, sur le ton de la déclamation:

Enterrer des mortels, ressusciter des dieux.

Saint Jean Chrysostôme raconte que, lorsqu'il s'agissait, chez les anciens chrétiens, de choisir le nom que porterait un enfant nouveau-né, le parrain, après avoir convoqué toute la famille, faisait allumer un certain nombre de lampes, à chacune desquelles on attribuait un nom.

L'enfant recevait le nom de celle qui s'éteignait la dernière.

En agissant de cette façon, les fidèles croyaient s'en rapporter au jugement de Dieu, qui devait, pensaient-ils, manifester sa volonté par l'intermédiaire de ces flambeaux,considérées comme emblème de la durée de la vie humaine.

Quelle farce que la noblesse anglaise !

Le service des dépêches nous annonce que Lady Curzon, l'épouse américaine du vice-roi des Indes, a câblé 17,000 louis pour donner des conforts aux habitants de Mafeking.

Cependant, les habitants de l'Inde anglaise continuent à mourir de faim.

MDE. ANGELINE POISSON

CHER DOCTEUR,—

C'est avec joie que je m'empresse de répondre à votre dernière lettre dans laquelle vous vous informez avec tant de solicitude de ma santé. J'ai la joie de vous dire que je suis parfaitement bien à présent. Comme vous le savez, depuis longtemps, j'avais beaucoup souffert de faiblesse féminine, maux de tête,

douleurs dans l'estomac et tous les membres. Maintenant grâce à vos bons conseils et aux Pilules Rouges que j'ai prise comme vous me l'aviez dit, je ne ressens plus la moindre douleur. J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives et mes intestins fonctionnent bien à présent. Je vous remercie mille fois de vos bontés pour moi, car si je puis faire tout mon ouvrage et être en si bonne santé, je vous le dois.

MDE. ANGELINE POISSON,
Lake Linden, Mich.

MERES DE FAMILLES

La santé de vos enfants dépend entièrent de la vôtre. Ils seront les héritiers de vos maux et de vos infirmités, et nous ne saurions trop vous exhorter à prendre un soin spécial de votre santé.

Les enfants d'une mère pâle, faible et au sang pauvre sont toujours chétifs et maladifs. Si vous êtes faibles et languissantes, si vos mains et vos pieds enflent, si vous avez mal aux reins et dans les côtés, c'est que votre sang est en mauvais ordre, et que vous avez besoin d'être fortifiées.

Nos Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles, sont le remède qui vous donnera la force et la santé de passer ces neuf mois d'épreuve sans accidents, et avoir une maladie heureuse. Elles soulageront votré mal de reins et les troubles que vous avez du côté de la vessie. Elles empêcheront vos mains d'enfier, calmeront vos nerfs et vous donneront un sommeil paisible. Elles fortifieront votre estomac, et empêcheront ces vomissements qui fatiguent tant les femmes. Continuez de prendre nos Pilules Rouges, après la naissance de votre enfant, elles vous donneront la capacité de lui fournir une alimentation riche et généreuse, et soutiendront vos forces.

CONSEILS.

Nous conseillons de plus aux femmes dans cet état, de ne pas porter de corset, de ne pas lever rien de pesant, de ne pas travailler trop fort, tout en prenant assez d'exercice, et surtout de tenir leurs intestins réguliers enprenant nos TABLETTES PURGATIVES. Pour les vomissements, un verre de lait le matin ou une tasse de bouillon avant de vous lever, aura pour résultat de renforcir votre estomac et amoindrir ces troubles. Continuez de prendre avec persévérance, nos Pilules Rouges, à la dose de deux après chaque repas, et si elles vous fatiguent l'estomac, prenez immédiatement après un demi verre d'eau aussi chaude que possible.

Si vous voulez plus de détail sur votre maladie, venez voir ou écrivez à nos Médecins Spécialistes, à l'adresse suivante ;

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.
CONSULTATIONS GRATUITES

Des gens malhonnêtes vont jusqu'à se faire passer comme les représentants de notre Compagnie et vont de maison en maison et se disent envoyés par nos Médecins Spécialistes. C'est faux, mesdames, aucune personne n'est autorisé à nous représenter de quelque manière que ce soit. Ces gens qui vont ainsi de maison en maison, en veulent à votre argent tout comme des voleurs, mettez-les à la porte.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, sont toujours vendues en boites contenant 50 Pilules Rouges chacune. Refusez les substitutions ou imitations malhonnêtes. Si votre marchand ne peut vous donner les véritables PILULES ROUGES, pour les Femmes Pâles et Faibles, envoyez-nous 50c. pour une boite ou $2.50 pour six boites, nous vous les enverrons par le retour de la malle. Seules, les véritables portent sur chaque boite ces mots :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

N'en acceptez pas d'autres.

Mde. DAVID GAGNE

CHER DOCTEUR,—

J'étais mariée depuis 10 ans et je souffrais depuis 15 ans de ce que nous appelons généralement le "Beau Mal." J'avais continuellement des douleurs, et ce que j'ai souffert peut être compris seulement par les femmes qui ont passé par là. J'étais faible, maigre, pâle et toujours fatiguée, souvent dans la journée, j'étais

obligée d'aller me coucher. J'ai essayé un grand nombre de médecins, et aucun d'eux n'avait réussi à me soulager? J'ai pris vos Pilules Rouges et j'ai consulté vos Médecins Spécialistes — inutile de dire que j'ai suivi leurs conseils à la lettre. Aujourd'hui, après dix ans de mariage, je suis la mère d'un gros bébé, qui a apporté avec lui la joie dans la famille et la santé pour sa mère.

MDE. DAVID GAGNÉ,
North Adams, Mass.

N. Traversy & Frère,
DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
CIGARES DE CHOIX.
368 rue Middlesex.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Centra

CADEAUX DE NOCES!

La vente de dissolution que nous avons inaugurée dans tous les départements intéresse considérablement les chercheurs de cadeaux de noces. Les prix que nous offrons n'ont jamais été égalés dans Lowell, considérant la qualité.

Ça ne prend qu'une minute de votre temps pour visiter nos marchandises. Venez voir

Verres Artistiques, Statuettes,
Bric a Brac, Services a Diner,
Jardinieres, Candélabres,
Appareils de Pêche et de Chasse.
Argenterie, &c., &c.

Nous écoulons tout notre stock d'argenteries à moins du prix coûtant. Aussi dans cette vente de dissolution

NOS VAISSELLES HAVILAND justement arrivées et un choix de Verres à table.

Leighton Frères,
241 RUE CENTRAL.

LA CREME DE LA CREME

Brillant succès des dames de N.-D. de Bon Secours

DEUX MILLE PERSONNES ONT ASSISTE AU FESTIVAL

Les tableaux vivants ont ete le clou de la soiree

Le festival de l'Association de Notre Dame de Bon Secours a remporté un succès sans précédent hier soir à la salle Huntington. Une foule de près de deux mille personnes s'y était donné rendez-vous, tant pour examiner la splendide salle et pour passer une agréable soirée en compagnie que pour aider à une œuvre éminemment méritoire et charitable.

Les décorations étaient d'un goût recherché et cadraient très bien avec les riches sculptures de la salle. Les tables, desservies par les dames et demoiselles de l'association ont été très achalandées de sorte que, malgré l'abondance des marchandises au commencement de la soirée, elles étaient passablement dégarnies à sa conclusion.

Une réunion plus animée serait difficile à trouver.

Tout le monde a paru s'amuser grandement. Une petite armée de filles et fillettes avec des livres de concours, profitant de la bonne humeur générale, ont récolté une abondante moisson de pièces d'argent.

Les jolies fillettes, tout fraîches, du département des fleurs printanières, se faufilaient en tout sens au milieu de la foule avec leurs bouquets enchanteurs et l'on ne saurait s'imaginer combien elles en ont vendu et de lis et d'œillets, et le reste.

La table des rafraîchissements, située dans la salle Jackson, a été visitée par une foule de patrons, et les recettes ont dû être très fortes.

Durant la soirée l'orchestre Champagne, dont l'habileté est si bien connue, a exécuté un magnifique programme comprenant les meilleures pièces de son répertoire, y compris les airs populaires du pays natal.

Le clou de la soirée a été les tableaux vivants avec effets de lumières colorées.

Tous les détails avaient été préparés avec le plus grand soin et ils ont été exécutés avec une rare beauté.

Le premier tableau représentait la déesse de la Liberté tenant en sa main le drapeau étoilé tandis qu'à droite était une jolie fille représentant la France et portant haut le drapeau tricolore et à gauche une autre beauté tenant le drapeau de l'Irlande. Autour d'elles se trouvaient les anges et les gardiens tutélaires.

L'effet saisissant du tableau était rehaussé par l'exécution des airs nationaux par l'orchestre.

Le deuxième tableau représentait la scène attendrissante d'une mère au chevet de son enfant. A gauche le prêtre bénissait l'âme enfantine qui allait prendre son essor pour un monde meilleur, des religieuses priant et des anges attendant le moment du trépas pour porter l'âme sans souillure à son Créateur. Ce fut le tableau le plus touchant et le mieux réussi, on aurait désiré le voir se prolonger.

Le troisième et dernier tableau, plein d'actualité à cette saison, représentait la cérémonie de la première communion. Les douze communiants, agenouillés à la sainte table, attendaient le moment solennel tandis que le prêtre debout devant le tabernacle prononçait la bénédiction avant d'administrer l'auguste sacrement. A côté de lui était un acolyte et dans le sanctuaire six religieuses. Six petits anges étaient rangés sur des piédestaux autour de l'autel. La scène était parfaite et elle fut très applaudie.

Les arrangements de ces tableaux grandioses ont été faits sous la direction de M. J. A. Lagacé, qui s'est acquis une réputation bien méritée pour ce genre de représentations.

Avant de terminer il convient de mentionner spécialement la table des rafraîchissements, située dans la coquette petite salle Jackson, qui fut si bien desservie par un bon nombre de dames et demoiselles sous la direction de Mme C. H. Boucher. La clientèle a été nombreuse et l'on y a servi une grande variété de mets qui ont délecté les goûts les plus délicats.

En somme le festival a obtenu un succès exceptionnel dont le Rév. Père Marion et le comité d'organisation ont le droit de se féliciter.

Voici la liste des objets gagnés dans les concours:

Table des liqueurs: Une robe de soie, gagnée par Mlle Eva Dubuque; un $5 en or, M. Borromée Demers; un diamant, Mlle Florence Provost.

Table de pêche: $25 en or, Mlle Ella Lecours; un chapeau, Mlle Rosa Fréchette.

Table des rafraîchissements: Une bague, Mlle Eva Sauvageau; un chapelet, Mlle Alexandrina Ducharme.

Table des bonbons: Une montre en or, Mlle Emma Légaré; une poupée, Mme Homer Pelletier; un habillement, M. Arthur Montmarquet; une bicyclette, Mlle Catherine Richer.

Table des fleurs: Une bague, Mlle Léona Houde; une montre, M. Horace Lafortune.

Table de fantaisie: Une bague, Mlle Antoinette Ricard.

Une liste des autres objets gagnés sera publiée dans quelques jours.

Dept de Vetements de Bell

VENTE SPECIALE DE SAMEDI

La semaine prochaine nous allons inaugurer une des plus grandes ventes d'Altération qui aient eu lieu à Lowell, et tandis que nous nous y préparons nous ferons une vente spéciale samedi pour écouler quelques occasions. Tout habit annoncé peut être obtenu en toute grandeur et tel qu'annoncé.

$6.48 Habits en worsteds fins en barrés et carreautés pour hommes, un habit très bien taillé et valant partout $10, à $6.48

$6.98 Superbes habits d'homme en serge bleue indigo surface unie, style parfait valeur garanti $10 .... $6.98

$7.48 Habits d'enfants en casimir pour hommes double et simple devant, ceci est un lot spécial et il y en a peu $7.48

$1.23 Pour les derniers dessins en vestes simples et doubles en couleurs pour hommes, ces vestes valent $3 et sont en draps de Malte $1.23

Habillements lavables pour enfants valant 75c, à 39c

Corsages-blouses de goût pour enfants, 21 cents

Habits d'enfants avec petits vestes, styles, les plus récents, $1.98

Chapeaux de paille de luxe pour enfants, 23 cents

Habits en cheviotte noire pour enfants valant $3, à $1.75

Habits de confirmation en beau clay noir pour cette semaine $2.23

Dept de Chaussures de Bell

Ca ressemble à un paradoxe et c'en est un. Pourquoi vendrions nous des chaussures si bas? Parce que nous garantissons de vendre plus bas que les autres. Nous voulons réduire notre stock et nous vous en donnerons le bénéfice. Voyez nos prix avant d'acheter. Nous ne cotons que quelques occasions.

Bottines Vici Kid haut en drap, les dernières modes valant $2.50, $1.98

Bottines Tan et Vici noir, lacées, les plus désirables et les plus récentes, prix, $1.98

Bottines en Veau, lacées et congress, valant bien $1.50, 98c

Bottines lacées, en toile légère, faciles et fraîches pour l'été, prix régulier $1.50, 98c

500 paires de Sneakers blancs et noirs 35c

Bottines en Veau, lacées pour garçons, 11 à 5½, prix régulier $1, à 67c

En Veau Tan lacées pour garçons valant $1.75, $1.23

Dongolas lacées pour Dames.
Dongolas boutonnées pour Dames.
Oxfords tan de dames
Oxfords vici noir pour dames
Lacées, haut drap, de dames.
Toutes Grandeurs 98c Dernières Modes.

Bottines lacées en kid vici et boutonnées, bouts patentés et unis, dernière mode du jour, valant $1.75, $1.23

1200 paires de Bottines kid vici, faites pour se vendre $3, $1.37

187 paires Vici Chocolat et noires, meilleure qualité et semelles, chaque paire valant $3.50, Prix de vente $1.98

Bottines tan et noires pour petits messieurs, talons à ressort, lacées, valant $1.25; prix de vente, 74c

Vici noires lacées pour dames, toutes les modes, prix régulier, $1.50; prix de vente 98c

300 paires de bottines lacees pour dames val. 1.50 a 1.75, 98c

Bell Shoe and Clothing Company.

NOS 31-39 RUE MERRIMACK,

Ancien Bureau de Poste, LOWELL, MASS.

Chapeaux et Couronnes

Les parents qui ont des jeunes filles qui auront le bonheur de faire leur première communion, cette année, sont respectueusement invités à aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack; elle a un très bel assortiment de chapeaux blancs pour première communion ainsi que de très belles couronnes, le tout à des prix très raisonnables.

Le petit noyé

On n'a pas encore réussi à repêcher le cadavre du petit Joseph Riendeau qui s'est noyé un peu avant midi, hier, dans un remous de la rivière Merrimac, près du pont de la rue Moody.

Les employés de M. Joseph Albert continuent à faire des recherches et on espère qu'ils recouvreront le cadavre sous peu.

Nous avons appris, ce matin, qu'un M. Marchand, qui passait près de l'endroit au moment où le jeune Riendeau, en compagnie de son frère Evariste, était emporté par le courant, s'est porté à leur secours et a réussi à sauver ce dernier juste au moment où il allait disparaître dans les flots.

L'autre était déjà trop loin du bord pour que M. Marchand pût l'atteindre et il est disparu avant qu'on ait pu le secourir. Evariste est âgé d'une dizaine d'années et son frère avait 7 ans.

M. et Mme Riendeau travaillent dans les manufactures et on ne leur a appris la triste nouvelle qu'à leur retour de l'ouvrage, le midi.

Sous caution

Daniel Martin, qui a poignardé Peter J. Noonan dans une querelle le 2 mai sur la rue Chapel, a comparu en cour de police hier sous l'accusation de voies de fait avec une arme dangereuse.

Il a été trouvé probablement coupable et mis sous $800 de caution en attendant son procès à la prochaine session du grand jury à Lowell en octobre.

Les Pilules de Johnson pour les Rognons

Sont positivement garanties de guerir.

Lisez ce qu'un citoyen de Lowell en dit:

"J'ai souffert de maladie des rognons et de mal de reins pendant des années et j'ai essayé toutes les 'soi-disant cures,' mais n'ai obtenu aucun soulagement pour en parler avant que j'eusse acheté une boîte des *Johnson's Kidney Pills* à la pharmacie de Pearson, 301 rue Central, près de l'Opera House. La première dose me soulagea et maintenant, après en avoir pris deux boîtes je me sens mieux que depuis des années.

De fait je parais être parfaitement bien. Je ne saurais trop les vanter et je les ai recommandées à bon nombre de mes amis.

DANIEL LIGHT,
4 Gearde Court, rue Appleton."

En vente dans toutes les pharmacies.

Notre Importation

DE BONNETERIES ETRANGERES EST ARRIVEE

Et comme elles ont été achetées en 1899 nous les avons aux vieux prix et nous offrons le plus gros assortiment aux plus bas prix connus. Toutes nos modes à moitié prix.

McIntyre,

650-656 rue Merrimack.

Notre Vente d'Occasions

— EN —

Chapeaux Garnis

Se continue toute cette semaine. Nous en avons vendu des centaines la semaine dernière, mais il reste encore bien des bonnes choses.

Spécial toute cette Semaine. 200 Chapeaux d'enfants, en mulle, Paille et Livourne, très bien garnis et marqués à

49c, 98c, $1.25 jusqu'à $4.00.

1000 paquets de Fleurs à 10c la touffe.
1000 paquets de Fleurs à 25c la touffe.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES,
169-173 rue Merrimack.

Naissance

SMALL.—En cette ville, le 6 courant, l'épouse de M. Edouard Small, 2 Hampshire Place, rue Jewett, une fille. L'enfant a reçu au baptême le nom de Francis.

Décès

HAMEL.—Rose-Délima, enfant de Charles et de Délima Hamel, est décédée, ce matin, âgée de 17 jours, au no 239 Lakeview Ave. Enterrement demain après midi, à 2 heures.

Les Deux Parts

Nous nous croyons loin, dans la voie
Que Dieu nous a tracée un jour,
En l'embaumant d'un peu d'amour,
En l'éclairant d'un peu de joie.

Mais un démon impose en nous
Son implacable et lourde haine;
Notre colère reste vaine
Ou faible, devant son courroux.

Et cette lutte stérilise
Notre ardent effort vers le bien,
Nous voudrions fuir ce lien
Si pesant qui nous brutalise.

Si notre esprit aspire aux cieux,
Notre pied nous tient à la terre;
Sujets d'un éternel mystère,
Nous sommes toujours anxieux.

Le mal sans cesse vient détruire
Notre humble idéal entrevu;
Nous sommes pris au dépourvu
Par sa main qui cherche à séduire.

Et nous passons—que la pitié
Excuse notre âme asservie!—
La grande moitié de la vie
A corriger l'autre moitié.

Abel LETALLE

Anecdote Ingenieuse

Le "Harper's Bazar" nous donne une anecdote amusante et ingénieuse qui aurait pu inspirer à la Fontaine le sujet d'une de ses meilleures fable:

Un homme suivait un jour un chemin une femme en suivait un autre. Les deux chemins, finirent par se croiser et l'homme et la femme arrivèrent au point de jonction. L'homme portait sur son dos une grande chaudière de fer; il tenait d'une main par les pattes un poulet vivant; il tenait une canne de l'autre main et il conduisait un bouc.

Au moment précis où ils atteignirent un ravin obscur et profond, la femme dit à l'homme.

—Je crains de traverser ce ravin avec vous, c'est une place isolée et vous pourriez vaincre ma résistance et m'embrasser par force.

—Si vous aviez peur de cela, dit l'homme, vous n'auriez point du tout faite route avec moi. Comment me serait-il possible de vaincre votre résistance et de vous embrasser de force lorsque j'ai cette grande chaudière de fer sur le dos une canne dans une main, un poulet vivant dans l'autre, et que je conduis un bouc? C'est absolument comme si j'avais les mains liées.

—Oui, répondit la femme, mais si vous enfonciez votre canne dans le sol; si vous y attachiez le bouc, et que vous renversiez la chaudière sur le chemin en plaçant le poulet dessous, vous pourriez malicieusement m'embrasser en dépit de ma résistance.

—Grâce soit rendue à ton artifice, ô femme! se dit l'homme à lui-même avec joie. Je n'aurais jamais eu l'idée de recourir à un semblable expédient.

Et lorsqu'ils arrivèrent au fond du ravin, l'homme enfonça sa canne dans le sol, et attacha le bouc. Il donna le poulet à la femme en lui disant:

—Tenez le pendant que je vais couper un peu d'herbe pour le bouc.

Et alors enlevant la chaudière de ses épaules, il l'abaissa en la renversant à terre sur le poulet qui fut ainsi emprisonné. Cela fait il embrassa malicieusement la femme—"Et aune"....

Paris Ancien

Quand on porte le viatique aux mourant, dit Mercier, dans son *Tableau de Paris ancien*, tout le monde a le droit de suivre le *porte-Dieu* dans la maison où il entre, et jusque dans la chambre du malade.

"On a soin de *voiler les miroirs*, afin que le saint Sacrement ne soit pas *multiplié* dans les glaces.

"Quand le guet rencontre le bon Dieu, le soir, il l'accompagne, la baïonnette au bout du fusil, jusqu'au temple qu'il habite; et pour récompense il est béni sur les marches de l'autel.

"Louis XV, revenant d'exercer un acte d'autorité au Parlement de Paris, rencontra au bas du Pont Neuf le viatique de la paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Tout son cortège royal s'arrêta; il descendit précipitamment de son carrosse, se mit à genoux dans la rue boueuse; et le prêtre sortant de dessous son dais, jadis rouge, lui donna la bénédiction. Le peuple émerveillé de cet acte pieux, oublia l'acte d'autorité qui lui déplaisait, et se mit à crier *Vivre le roi!* et tout le long du jour il répéta: *Il s'est mis à genoux dans les boues.*

"Le prêtre porte-Dieu à qui cette bonne chance arriva eut une pension de la cour."

En Chine

Le sage roi Salomon ne se doutait pas, quand il rendait un enfant à sa mère, qu'un jour, dans un siècle très éloigné, il rendrait une femme à un mari. Il ne supposait pas surtout, que la chose se passerait en Chine.

En effet, un journal de Shanghai rapporte "une nouvelle authentique à ce sujet.

Trois hommes aimaient la même femme: elle était d'une rare beauté, leurs sentiments s'expliquaient. Mais telle était leur sincérité, qu'ils revendiquaient tous les trois le titre de mari.

Ils se présentèrent devant un mandarin, afin qu'il tranchât leur différend.

Le mandarin fut quelque peu embarrassé, sans doute. Et il résolut de découvrir, immédiatemennt, le mari.

Assurément, le cas lui parut étrange; mais, contrairement à ce que l'on pourrait supposer, il conclut: "Le véritable mari doit être celui qui aime cette femme de l'amour le plus désintéressé."

Aussi bien déclara-t-il que cette femme allait mourir. De cette façon, les trois hommes s'en iraient, sinon satisfait, du moins réconciliés par leur situation commune.

Mais le sage mandarin pensa qu'il serait injuste que l'époux légitime fût puni, comme les autres, et surtout que la femme devint une victime innocente. C'est pourquoi il fit prendre à la Chinoise un breuvage stupéfiant.

Quand le premier des trois hommes entra, il ne voulut même pas revoir la morte; le second agit de même.

Le troisième se prit à pleurer et consentit à l'ensevelir. Alors le mandarin la rappela à la vie et la rendit à son mari: il en fut fort heureux.

Assurément, voilà une aventure qui, dans une époque où l'on affecte de croire à très peu de choses, vous fait apprécier toute la confiance du mandarin dans les sentiments humains.

Il pensait que l'attitude de ces trois hommes lui révélerait le vrai mari. Ce serait le plus affligé des trois.

La douleur qu'il parut ressentir prouva peut être, qu'il aimait la morte; mais nous aurait-elle convaincus qu'il était l'époux.

Nous ne pouvons pas douter du désintéressement et de la sincérité qui président à la plupart des mariages.

Mais enfin, n'arrive-t-il pas, quelquefois,—oh! très rarement,—que la vie nous permettre de douter de la profondeur des sentiments.

Une situation de cette nature inspirerait un drame ou un vaudeville, car, en sommes, le véritable mari peut, sans doute, être très heureux de penser que sa femme soit encore vivante; mais il se félicitera peut être moins que deux autres hommes,—des amis,—aient pu passer, aux yeux du monde, pour les maris de sa femme.

HHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH

Le Breuvage de Santé d'Amerique
BIERE PURE $1000 00 HARVARD
Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

HHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH

VIVRE ET LAISSER VIVRE

Telle est la devise que tous devraient avoir pour guide, nous ne l'oublions pas....

En donnant à nos pratiques une bonne marchandise qui leur assure la satisfaction, et sur laquelle nous ne faisons qu'un profit suffisant pour nous assurer la vie.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles pour garçons et filles, **CASQUETTES**

25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

SURVEILLEZ VOS ROGNONS

Ils Sont les Filtres du Sang. Sang Impur Cause Maladie.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

LES GUERIRONT

Peu de gens comprennent l'action que leurs rognons ont sur le sang. Ils jouent un rôle très important en purifiant le sang qui passe à travers eux. Quand dans un état sain il dégage toutes les matières impures et les germes malades du sang, les conduisant à travers le canal qui conduit à la vessie des rognons et puis hors du système par l'urine. Quand les rognons sont affectés ils refusent de remplir leurs fonctions, de là l'insomnie, la prostration nerveuse, faiblesse et douleurs dans le dos, cuissons, urine foncée et épaisse, rhumatisme, étourdissements, diabète, congestion des rognons, Maladie de Bright et inflammation de la vessie. Comme organes vitaux les rognons marchent de pair avec le cœur et les poumons. Il est absolument nécessaire qu'ils fonctionnent bien, et ceci s'obtient le mieux par l'usage des Tablettes des Poumons du Dr Holtin, dans tous les cas où les symptômes ci-dessus se manifestent. La lettre suivante de M. Fergus Finlay, de Windsor Mills, Canada, parle par elle-même:

Windsor Mills, Canada, 1er Oct. 1899.

LA HOLTIN CHEMICAL CO., New York.

Messieurs—Il y a trois semaines, un ami de New York me donna une boite de vos Tablettes pour les Rognons, comme je me plaignais de douleurs dans le dos et aux reins. Elles étaient si aigues que je ne pouvais dormir et je marchais à l'aide d'une canne. J'ai employé la boîte et obtenu des résultats merveilleux; je dors et la douleur est disparue. J'inclus $1.00. Envoyez-moi deux boites des Tablettes pour les Rognons, car je désire en continuer l'usage jusqu'à complète guérison. J'ai parlé hautement des Tablettes à deux amis qui souffraient des rognons. Vous pouvez vous servir de mon nom en tout temps, comme je vois que vos Tablettes accomplissent tout ce que vous en dites. Vous souhaitant succès, je demeure à vous respectueusement, FERGUS FINLAY.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

sont le seul remède qui guérit absolument, nous le garantissons, pour toutes les formes de maladies des Rognons et de la Vessie, excepté les cas de maladie de Bright avancée, ce qui ne peut être garanti. Si vous n'êtes pas guéri envoyez à notre laboratoire et vous recevrez votre argent selon notre garantie.

Prix 25c et 50c.

EN VENTE A LOWELL PAR

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens, deux magasins, Barristers' Hall rue Merrimack, coin de la rue Central; 225 rue Central, coin de la rue Middlesex.
CARLETON & HOVEY, coin des rues Merrimack et Shattuck.
F. E. CARTER, deux magasins, coin des rues Branch et Smith, coin des rues Westford et Pine.
PHARMACIE GOODALE, 217 rue Central, édifice Fisk.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE
LIQUEURS, BIERES ET VINS,
EN GROS ET EN DETAIL.
☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.
EUGENE BAILLY, Employé Canadien.
☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.
$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

Pourquoi ?

Pourquoi les Canadiens-français lisent-ils si peu ? Ils sont intelligents et apprennent vite. Ils ont la faculté de s'intéresser aux choses sérieuses et réussissent dans ce qu'ils entreprennent, tout autant que les autres nationalités.

Si par hasard nos compatriotes reçoivent la "Presse" ou la "Patrie" de Montréal, la plupart s'empressent de nous dire qu'ils en ont assez et qu'ils n'ont pas le temps de lire nos journaux locaux. Il va sans dire qu'ils ne lisent jamais de livres, si ce n'est la messe du "Paroissien" le dimanche.

Quand ils quittent l'école on dirait que tout est fini pour eux en matière d'instruction, tandis que tout est à recommencer. Que dirions-nous d'un bûcheron qui se contenterait d'acheter une hache et refuserait de s'en servir ?

La hache, c'est la connaissance de la langue, laquelle n'est qu'un moyen pour arriver à d'autres choses, un appui pour s'élever et un instrument pour acquérir la science.

Nous avons longtemps cru que la faute en était à notre nature, mais la manière d'enseigner et le caractère de l'instituteur ont tout à faire dans cette question.

Nous avons souvenance que la férule du maître était un objet de terreur pour tous les élèves et que tout marchait par l'autorité, chose singulièrement désagréable à des petits bambins qui se croyaient capable de régenter le monde.

L'étude devenait une corvée qui durait jusqu'à douze ou treize ans. Puis les livres se fermaient au milieu du dégoût général pour ne plus s'ouvrir.

La méthode moderne est d'intéresser d'abord l'élève en lui présentant la science sous une forme moins aride, en partant du particulier pour arriver au général, en se servant du concret pour découvrir l'abstrait en enseignant la langue sans bourrer la cervelle d'une foule de principes dont on ne connait pas la portée faute d'en savoir l'application, enfin en état pratique avant d'être théorique. De cette façon, le jeune cerveau, en comprenant d'abord les choses simples, fait lui-même les rapprochements et les déductions nécessaires et acquiert des forces en procédant du particulier au général, du simple au complexe, ce qui est la marche naturelle quand l'homme est laissé à lui-même.

En procédent de cette façon par sa propre initiative sous l'œil d'un maître bienveillant, il s'intéresse à cette œuvre personnelle et n'oublie jamais ce qu'il a lui-même découvert.

Cet intérêt ne l'abandonne pas quand il laisse l'école et il n'a qu'à continuer le grand œuvre de l'éducation rendu d'abord agréable par la sympathie de l'instituteur qui fut son ami au lieu de son bourreau.

Il ne faut pas trop blâmer les instituteurs si le système est vicieux. Il parait qu'à Québec on en paie quelques uns $80.00 par année, tandis qu'au Manitoba la moyenne de leurs salaires est de $400.00.

Quel instituteur, digne de ce nom, va enseigner moyennant $80 et demeurer de bonne humeur ?

Il faut d'abord changer de méthode d'enseignement et ensuite rémunérer convenablement les instituteurs.

L'enfant n'est pas à blâmer mais ce sont les citoyens et les commissaires d'écoles qui sont responsables de cet état de choses par leur apathie et leur avarice.—*Echange.*

Les Etats-Unis et Dreyfus

Washington, 8.—Le représentant Levy, de New York, a proposé mercredi une résolution collective exprimant les bons sentiments qui ont toujours existés entre les Etats-Unis et la France et suggérant qu'un appel soit adressé, par l'entremise du secrétaire d'Etat, à la justice et aux sentiments chevaleresque des Français, dans le but de les engager à donner une nouvelle preuve de leur amitié aux Etats Unis en rendant à Dreyfus son rang dans l'armée française, car les légions d'amis et de citoyens qui lui sont sympathiques aux Etats-Unis et dans le monde civilisé croient en son innocence et sont d'avis que la peine qu'il a subie lui donne droit à quelque chose de plus qu'à un simple pardon.

Assassinat de deux Français

Le gouvernement mexicain est parvenu à faire en partie la lumière sur le mystérieux assassinat de deux Français qui parcouraient l'Etat de Guerrero. MM. Courmont et Depin étaient venus dans le pays dans l'intention d'y établir des exploitations importantes et étaient porteurs de grosses sommes. Ils ont été assassinés sur les bords de la rivière Balzas et, longtemps, on a cru qu'ils avaient été tués par des bateliers. Aujourd'hui, il est avérés qu'ils ont été assassinés par des individus qui avaient formé le complot de les tuer pour voler leur argent.

Parmi les complices de ce crime, on compte les autorités locales et un fonctionnaire du village de Copalillo; le maire lui-même, l'Indien Francisco Sanchez, faisait partie de la bande, aussi que le guide des Français. Ceux-ci furent attirés dans une ambuscades par le guide, sur les bords du Balzas. Les bandits, suivant les instructions du maire, ont surpris les Français et les ont attaqués à coups de carabine. M. Depin a été tué net, et M. Courmont blessé aux jambes. Il a essayé de prendre la fuite, mais il n'a pas tardé à tomber entre les mains de ses assassins. Ils l'ont battu et torturé sans merci pour lui faire avouer ou était caché son argent. M. Courmont a été forcé de dire que l'argent était dans des sacs atachés à la selle de son cheval.

Le lendemain, les bandits l'ont pendu, par les pouces, à une branche d'arbre et ont criblé son corps de balles. Ils l'ont alors détaché et un Indien lui a haché la tête à coups de machette; enfin, ils ont trainé son corps sur le bord de la rivière, où ils l'ont brûlé. Au retour de ce cruel exploit le maire de Copalillo a tiré un coup de revolver sur l'un de ses complices, l'a blessé légèrement et lui a donné l'ordre de déclaré qu'il avait été blessé par un Français. C'est également ce maire qui, plus tard, a fait déterrer le corps de M. de Courmont et jeté dans la rivière où il a été retrouvé.

En agissant ainsi, le maire avait un but caché. Il a donné quelques renseignements qui ont amené la découverte du cadavre, comme par accident, et s'en est naturellement attribué l'honneur. Quant au colonel Vega, ancien chef politicien de Chiapa, il est aussi impliqué dans l'affaire, mais il n'a pas participé à l'assassinat, il s'est contenté de toucher sa part du butin.

Le gouvernement mexicain poursuit son enquête ; il veut démasquer tous les complices du crime et leur infliger un châtiment exemplaire.

La peste a San Francisco

La cour de circuit à San Francisco a donné gain de cause aux Chinois en enjoignant au conseil d'hygiène de ne pas s'opposer à ce que des médecins chinois soignent leurs congénères et fassent l'autopsie de ceux qui meurent dans les limites de la quarantaine.

En raison de la quarantaine, le prix des denrées a doublé dans le quartier chinois. Quelques marchands ont accaparé toute la quantité de riz qui se trouve sur le marché.

Le conseil d'hygiène n'en continue pas moins à prendre des mesures les plus rigoureuses pour empêcher la peste [illegible] se propager. Le quartier chinois, lui-même, est complètement isolé. Quant aux blanchisseries et aux boutiques de brocanteurs situées en dehors du quartier chinois, elles sont inspectées puis désinfectés à l'acide sulfurique. Le Consul général de Chine, à San Francisco, a dit dans une entrevue : "Les Chinois ne se soumettront jamais au système de détention dans des baraquements. Nous porterons l'affaire devant les tribunaux : mais je crains que, si nous perdons, les Chinois ne résistent par la force dans le cas où l'on voudrait les parquer dans une île. Ils aimeraient mieux, je crois, se faire tuer que d'être obligés de rester, pendant une période indéfinie, sous la main de médecins américains."

Debarrassez vos lits

de ce vilain insecte, la punaise, en appliquant le seul remède véritablement efficace "*Le Destructeur Impérial.*" Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Son effet est prompt comme l'éclair. Demandez à ceux qui en savent quelque chose.

Se vend en boîtes de fer-blanc avec longue canule, ce qui en facilite de beaucoup l'introduction dans les espaces étroits.

Prix, 25 cents la boîte d'une chopine. Chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1,00, soit 5 1-4c la livre. Faites vous aussi bien ? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 68 rue Merrimack.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,

A la fourche des quatre chemins

Tel. 447-5.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 4 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 40, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 [illegible], 7 [illegible] p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25. Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 00 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 26, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 15 p m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 5 55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5,15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi ; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 [illegible], 9 40, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 28, 7 [illegible], 7 [illegible], 7 48, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 15, 1 48, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 43, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 30, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 00 a m; 1 48, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 [illegible], 5 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m; 1 [illegible], 5 [illegible] p m.

[illegible]

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 [illegible], 5 [illegible], 3 42 p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 15 a m; 1 00, 3 41, [illegible] p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, [illegible] et Keene [illegible] a m; 3 41 p m; [illegible] pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible] p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport [illegible], Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via [illegible] Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

[illegible]

S Via Wilmington Junction.

[illegible]

A Via So Lawrence.

C Via Bedford.

G. J. FLANDERS, [illegible]

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

Houes, Bateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.

Jacob Rogers, trésorier.

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Economy Cah s Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS

3 MINUTES DE Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson

34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité. E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis. FRANK HARRIS, Propriétaire.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits [illegible] plume et je les passe à la vapeur. J'épouge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tel. [illegible] WILFRID JEAN, Prop.

La Machine " Singer "

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiements hebdomadaires. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Nous avons Déplanté le Jonas du 1er Coup.

Jamais le Vieux Magasin ne vit Pareille Besogne

et il n'en verra pas pendant bien des jours encore, car le stock ne peut durer longtemps aux prix auxquels nous avons marqué les marchandises.

QUEL JONAS

Pourrait Resister au Charme de ces Prix ?

Il y a, ou il y avait hier matin, 1200 verges de Tapis tout laine, pièces complètes, non des coupons, renfermant plusieurs pièces de Tapis Lowell.

Le prix du meilleur 50c la vge. D'autres 40c.
Tapis de qualite moindre aussi bas que 10c la vge.
Toutes les Nattes en Paille de 15c, vendues a 10c.
Toutes les Nattes en Paille de 25c, vendues a 17c.
Prelarts de 12½c a 35c la vge, pas au dela.
Paramouches Portes, 50c. Paramouches Fenêtres. 10c

A la Boucherie de Vente du Stock de la Cie. J. F. Puffer & Son. de Meubles, Tapis, Poêles, &c., 17 rue Market,

A. E. O'HEIR & Cie.

EN CHARGE, et ça marche en grand. Venez sans retard.

Nos Centres Canadiens

HUDSON, MASS

—Mme Henri Towes, épouse du maître cantonnier de ce village, a été mordue au bras par le cheval de son mari et renversée. Quand on l'a retirée de sous les pieds du cheval, on a constaté qu'elle avait le nerf sciatique en partie paralysé. Vu le grand âge de la blessée le médecin craint pour ses jours.

FITCHBURG, MASS

—Gordon Frazier, mouleur à la fonderie Putnam, a été victime d'un triste accident, mercredi. Le manche d'un pot de fonte s'étant cassé, il reçut ce liquide sur le dos et fut brûlé jusqu'aux os. On l'a transporté immédiatement à l'hôpital. Les médecins ne savent si ses blessures sont mortelles.

FALL RIVER, MASS

—Williams Downs, employé au service de M. Duckett, agent de la Boston and Providence Express, était occupé à placer des boites dans la voiture qui était arrêtée à la porte de l'établissement, No 216 rue So Main. Absorbé par son travail, il ne vit pas venir le tramway portant le No 44 qui marchait dans la direction de l'hôtel de villle.

Les gens qui se trouvaient sur le trottoir s'aperçurent enfin du danger qui le menaçait et lancèrent des cris d'épouvante et d'avertissement ; mais il était trop tard. Déjà le malheureux avait été frappé par le wagon électrique et il roulait sous la pesante machine. Avant que celle-ci put être arrêtée, deux roues lui avait passé sur la jambe droite, au-dessus du genou et tous les os étaient broyés. Le tronçon ne pendait plus que par un lambeau de peau sanglante.

Le blessé fut promptement transporté à l'hôpital Emergency où les médecins jugèrent que l'amputation de la jambe devait se faire quasi à ras du corps. Pendant quelques heures on se demandait si le blessé survivrait à cette terrible opération.

—Un triste accident est arrivé dans la nuit de mercredi au domicile de la famille Burns, no 23 rue Canal. Mercredi soir la mère coucha son bébé, Annie, âgée de 3 mois, comme d'habitude. L'enfant se portait bien. Quelle ne fut pas l'horreur de la pauvre mère jeudi matin, de constater que son enfant avait cessé de vivre. Un médecin, appelé en toute hâte, ne put que constater les causes de la mort qu'il attribua à l'asphyxie.

Il paraitrait que le bébé s'est retourné la face sur son oreiller durant son sommeil et qu'elle a été étouffée.

Le "Sirop Végétal de Viel"

Tonique purgatif, possède toutes les propriétés curatives d'un remède supérieur. Prenez-le maintenant, à l'approche du printemps, il vous préservera d'une foule de maladies provenant de la bile ou dérangement du foie et des reins.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—En présence du désir manifesté par la commission de police de rappeler aux cochers de la ville l'existence d'un règlement qui les oblige à demeurer sur le siège de leur voiture arrêtée aux stations, une assemblée de protestation a été tenue à la salle de l'Union St Joseph par 500 automedons, présidée par M. Ch. Dery.

—Un accident qui a failli coûter la vie à plusieurs personnes est arrivé dans la cour du Grand Tronc, près du pont Victoria. Une aiguille ayant été laissée ouverte par mégarde, le convoi de marchandises de Rouses Point s'y engagea et alla tamponner plusieurs chars de fret vides qui se trouvaient sur la voie d'évitement. Le mécanicien et le chauffeur n'eurent que le temps de sauter à bas de la locomotive, sans cela ils auraient trouvé une mort certaine.

Heureusement il n'y eut personne de blessé, mais les dommages matériels s'élèvent à plusieurs centaines de piastres.

—Un nommé Joseph Ménard, de Ste Anne, a été tué accidentellement sur la voie du Pacifique, mercredi matin, près de Beaconsfield. Ménard formait partie d'une équipe d'ouvriers, et travaillait à réparer la voie. Tout à coup, un convoi de fret arriva du côté de l'Est. Ménard, à l'encontre de ses compagnons qui se jetèrent hors de la voie, voulut se mettre sur la voie voisine pour laisser passer le train, mais au même moment il fut frappé par le train d'Ottawa qui arrivait à toute vapeur en sens inverse. Le malheureux ouvrier a été projeté au loin et ses compagnons, qui se sont promptement portés à son secours, n'ont pu que recueillir ses derniers soupirs.

QUEBEC

—On a amené, sous bonne garde, mardi soir, à Québec, un nommé Joseph Breton, de St Flavien, comté de Lotbinière, accusé d'une offense grave. Il est âgé d'une quarantaine d'années et veuf. La plainte logée contre lui devant le maire de la localité, porte que depuis la mort de sa femme, il y a deux ans, l'accusé se serait laissé aller à des actes criminels avec ses deux petites filles, âgées actuellement l'une de quatorze et l'autre de 10 ans. Depuis quelques mois le misérable donnait cours à ses penchants pervers avec l'enfant d'une de ses voisines, une autre fillette âgée d'à peine 10 ans.

Le monstre a comparu devant le juge Chauveau et il a été renvoyé en prison en attendant l'issue de l'enquête préliminaire

—Une excellente nouvelle pour Québec. L'hon. M. Dobell vient de faire l'acquisition dans l'intérêt du commerce du port de Québec de l'élévateur pour le grain que la compagnie du Pacifique Canadien faisait construire au coût de $75,000, il y a quelques années et qui est resté depuis sans usage.

—La conflagration dans Saint-Etienne du Saguenay, qui a causé une perte de près de $400,000 et causé la ruine d'une quarantaine de familles, est dûe à un colon du nom de Benjamin Boudreau qui avait eu l'imprudence de mettre le feu dans des amas de broussailles, sur sa ferme.

Les flammes, activées par le vent, ont fini par prendre des proportions telles qu'en dépit de tous les efforts de notre imprévoyant et infortuné colon, elles sont devenues en peu de temps absolument incontrolables.

SHAWINIGAN FALLS

—Deux jeunes gens, Joseph Bourassa et Arthur Gagnon étant allés se baigner ensemble lundi dernier dans la petite rivière Shawinigan, s'y sont noyés.

LACHUTE

—La population de Lachute est encore sous le coup d'un vive émotion à la suite d'un attentat qui a été commis à la gare du Pacifique mercredi matin.

Tout reposait depuis longtemps dans le village, lorsque, vers 1 heure, une explosion formidable réveilla en sursaut les deux hôteliers voisins de la gare, MM. A. Lafleur et Rodrigue.

M. Lafleur se mit à la fenêtre pour voir ce qui se passait, et, comme il apercevait un homme sortant de la gare il cria "au voleur !" ce qui lui valut d'attirer l'attention du cambrioleur qui lui tira un coup de revolver.

Heureusement, la balle n'atteignit pas son but, et le hardi voleur se perdit dans les ténèbres. MM. Lafleur et Rodrigue se transportèrent sur les lieux et constatèrent que l'un des panneaux de la porte gisait éventré, sur le parquet.

L'autre battant avait résisté à l'explosion qui avait été opérée au moyen de la nitro-glycérine.

Les voleurs n'ont pas eu le temps de rien emporter.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Mario[illegible] [illegible] Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Coton jaune, 3c la verge ; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencées chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Mme J. H. Beaulieu désire annoncer à ses pratiques qu'elle a déménagé au No 21 Lilley Ave., en attendant que les réparations soient finies dans son autre magasin. 11j.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Les *Tisseurs* aux manufactures Lorraine, Pawtucket, R. I., gagnent $10 et $12 par semaine, sur 2, 3 et 4 métiers, selon la classe d'ouvrage; une chance d'obtenir de l'ouvrage permanent dans une manufacture de première classe.

Tout le monde peut photographier.

Les principes de La Photographie Enseignes Gratis à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy viennent d'ajouter à leur magnifique établissement un département qui jette certainement dans l'ombre tout ce qui jusqu'ici, existait dans ce genre à Lowell. L'on y a fait construire une chambre noire parfaitement équipée et que l'on offre entièrement à la disposition des patrons amateurs de cet art si utile et si amusant.

Leur assortiment comprend les instruments et accessoires de tout genre et de toute manufacture. On y offre des Cameras qui fonctionnent parfaitement bien et aux prix ridiculement bas de $1, $2, $3, $4, $5, $8, $10 et plus. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, depuis les plus communs jusqu'à ceux qui sont pourvus de tous les perfectionnements les plus récents. Les prix y seront maintenus aussi bas que les plus bas de Lowell. Nous avons déjà opéré une réduction de 25 à 33 pour cent sur bon nombre d'instruments et d'accessoires.

Amateurs en photographie, nous voulons faire votre connaissance et nous voulons votre patronage nous espérons que de part et d'autre nous n'aurons qu'à nous en féliciter.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Mères de famille, lisez attentivement l'annonce de la Librairie Canadienne Française. Cela vous intéressera si vous avez des enfants qui font leur première Communion.

M. et Mme Benjamin, de Jefferson, Dakota Sud, sont venus passer trois jours en ville, les hôtes de M. Alex Loiselle, 25 rue Riverside, Pawtucketville. Ils continuent la visite de leurs parents dans la Nouvelle Angleterre.

Les cours locales des Forestiers d'Amérique ont donné un banquet en l'honneur du grand chef ranger, William H Stafford, hier soir, à la Lowell Tavern et lui ont présenté une chaîne et un médaillon en or comme témoignage d'estime.

A leur assemblée régulière, hier soir, les membres du Lincoln Club se sont prononcés en faveur d'accorder un congé aux employés de la cite le samedi après-midi. Ils ont nommé un comité qui consultera les chefs de départements à ce sujet.

M. W. H. Boody, depuis plusieurs années gérant de la Merrimac House et de la Music Hall, vient de résigner cette position et il part aujourd'hui avec sa famille pour la Nouvelle Ecosse où il passera l'été. M. John Stiles, un ancien épicier de cette ville, lui succèdera.

Une dépêche a été reçue en cette ville, hier soir, annonçant la mort accidentelle d'un fils de M. E. H. McMurty, secrétaire suprême des Forestiers d'Amérique, arrivée à New York. M. McMurty a demeuré à Lowell il y a environ cinq ans.

On dit que l'association des pompiers, les Torrents, a placé sa commande pour une pompe à bras perfectionnée chez une manufacture du Michigan et que cette pompe est maintenant en route pour Lowell. On dit qu'elle est garantie de lancer une colonne d'eau à une distance de 276 pieds. Les officiers de l'association refusent de confirmer ou de nier cette rumeur; ils disent seulement que leur équipe prendra part au tournoi le 4 juillet.

C. F. KEYES, Encanteur.

Rue Green, Lowell, Mass.

Demain après-midi, à 4 hrs P. M.

Joli cottage et environ 6517 pieds de terrain au No 41 rue Lamb, Pawtucketville.

Je suis décidé de vendre cette propriété au jour fixe, beau temps mauvais temps, sans réserve quelconque.

La maison a 7 chambres, dépense et une cave extra grande et sèche. Il y a un salon, salle d'attente, salle à diner, cuisine, garde manger et salle de toilette sur 1er plancher et 3 chambres en haut. Gaz et les meilleurs égouts. La maison n'a été bâtie que 5 ou 6 ans et est en parfaite condition. Il y a un armoire vitré dans la salle à diner et une superbe corniche avec miroir au salon. C'est une maison exceptionnellement bien bâtie et arrangée. Occasion rare de s'acheter une gentille demeure.

Le lot a 50 pds de face sur la rue Lamb et a 135 pds de profondeur. Il y a des arbres fruitiers et autres vignes. Le terrain est élevé et offre la place pour une écurie et un grand jardin. A tout considérer c'est une demeure idéale pour un homme de moyens ordinaires.

LOCATION. La rue Lamb est dans Pawtucketville, à peu près au bout de la ligne des petits chars, à quelques cents pieds du Mammoth road, à peu près en arrière de la maison en pierre de Bergeron. Tous les voisins sont propriétaires de leur maison. C'est près des écoles et à quelques pas des chars. C'est le temps de rompre et de vous acheter une demeure à vous. Soixante par cent du prix de vente peut rester en hypothèque.

Conditions : $200 au moment de la vente ; autres conditions au moment de la vente.

Par ordre, J. W. GOULET.

1ère Communion ! Confirmation !

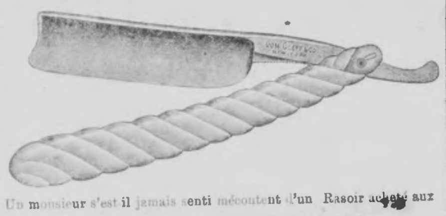
Le plus bel assortiment de Livres, couvert blanc, prix de 25c à $3.00, les plus bas prix jamais offerts à Lowell ou ailleurs. Choix considérable de Médailles en or solide, en pur argent, en aluminium, convenables pour souvenir de Première Communion ou Confirmation. Prix de 2c à $2.50 Nos médailles de 10c se vendent partout ailleurs 25c. Nos images et souvenir de Première Communion sont de toute beauté, jamais pareil choix n'a été exhibé ici. Nos chapelets montés en or et en argent solides sont du nouveau pour Lowell, nos prix sont de $2.00 à $3.00, meilleur marché que ceux vendus à Boston. Nos Chapelets en Nacre de Perle sont superbes, prix, 25c à $1.50. Nous avons des milliers d'articles à énumérer mais l'espace nous manque. Une visite vous convaincra, venez ! venez !

Librairie Canadienne Francaise

No 520 rue Merrimack

OUVERT TOUS LES SOIRS.

Ne les Trouve-t-on pas Toujours tels qu'ils sont Représentés ?



Un monsieur s'est-il jamais senti mécontent d'un Rasoir acheté aux

SALONS DE COUTELLERIE ?

Rasoirs Repassés. **Mme N. L. WHEELER,**

204-206 RUE MERRIMACK.

CORSETS, CORSAGES, COUTELLERIE.

Commis, HARRY S. LAWRENCE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 45

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Torturer une enfant, la torturer jusqu'à la mort, pour la faire parler, quand cette enfant était héroïque en se taisant.

Immobile et morne devant la petite victime, son bâton était tombé à ses pieds, il demeurait là, comme une image du remords, au milieu des fleurs de la plaine, des oiseaux joyeux du ciel et de la radieuse lumière.

La voix du sang parlait en lui. Cette petite fille massacrée était l'enfant de sa sœur..., l'orpheline qu'on lui avait confiée... Et il l'avait poursuivie comme le limier poursuit la biche. Il l'avait mise aux abois ; il l'avait lapidée sous les pierres et rompue sous son bâton. Et il revoyait l'enfant muette, à cette minute d'agonie, et fermant ses beaux yeux résignés devant la mort.

Il demeurait atterré et immobile ; et puis, tout à coup, il surprit quelque chose d'étrange dans ses yeux. Il n'avait pas pleuré peut-être depuis vingt ans, et voilà que de grosses larmes coulaient sur son visage. Il les essuya rapidement, et il se mit à rire tout haut, comme le font les idiots.

La journée s'achevait. Le soleil, en se couchant, tachait l'horizon d'une large bande sanglante. Cette rougeur, de la couleur du sang de Mang-Té, semblait aviver le remords du meurtrier et lui faire comprendre, de plus en plus, l'horreur de son forfait. Alors, épouvanté devant la frêle créature massacrée, il détourna la tête et tendit les bras comme pour chasser quelque horrible apparition.

Il s'enfuit, hâtant sa marche ; désormais il aurait peur des ombres de la nuit qui se peuplerait de fantômes. Sa sœur morte se lèverait de sa tombe pour revenir réclamer sa fille. Il n'avait plus qu'à retourner à la citadelle, qu'à avouer l'évasion au gouverneur, qu'à reconnaître son manque de surveillance. Lui aussi serait frappé par les bâtons de rotin, son sang jaillirait... Ce ne serait que justice...

Dans sa marche, il vint à passer devant l'épaisse touffe de bambous, où se cachait Salbris, et Jean, l'œil aux aguets, le reconnut. Quelle terreur! Un lièvre au gîte, qui voit approcher le limier, ne frissonne pas avec plus d'angoisse. Mais si Jean avait le regard perçant du fugitif, qui frémit d'épouvante, Tong-Lû, accablé de remords, passa en baissant la tête, ne songeant même pas à fouiller de son bâton l'épaisse touffe.

L'homme qui pouvait le reprendre, l'homme qui pouvait le priver de sa liberté, mille fois plus chère que sa vie, marchait absorbé dans une sombre pensée ; ses pas résonnaient lourdement sur le sol ; puis, le bruit diminua. Tong-Lu disparut ; et dans la campagne solitaire, le silence redevint profond.

Jean respira. Ces quelques minutes d'atroce angoisse lui avaient semblé aussi longues que des siècles. Longtemps encore il demeura immobile, l'oreille tendue, la prunelle dilatée, regardant l'éloignement progressif de ce geôlier, qui le cherchait sans aucun doute ; puis affreusement las de sa complète immobilité, il osa faire un léger mouvement. Rien que le bruit des feuilles remuées arrêtait les pulsations de son cœur.

XIV

LIBRE

Salbris attendait. L'absence de Mang-Té commençait à l'inquiéter sérieusement. Elle avait promis d'être de retour au coucher du soleil avec les provisions achetées dans un village. Or, depuis longtemps, l'ombre avait envahi le ciel... et elle n'était pas de retour. Les heures succédaient aux heures. La nuit entière s'écoula dans une indicible angoisse. Il avait peur pour Mang-Té et peur pour lui-même.

Sans elle, qu'adviendrait-il de lui? Lui qui se tenait dans les buissons, n'osant pas se risquer à la lumière du jour.

Lui qui osait à peine, quand venait la nuit, se glisser hors de sa cachette et marcher pour s'éloigner de l'odieuse prison. Comment pourrait-il se procurer dans les villages ce qu'elle y allait chercher pour lui? Il serait reconnu comme étranger, malgré son costume semblable à celui des gens du pays. Sans elle, qui demandait si bien la route d'un village à l'autre, il s'égarerait... Lui n'oserait parler : son accent le trahirait. Sans elle, il mourrait de faim; sans elle, le dernier anneau qui le reliait au reste l'humanité, serait rompu. Sans elle, le petit ange qui le guidait, son évasion lui paraissait impossible.

Les heures lui semblaient d'une longueur infinie; l'anxiété de l'attente devenait intolérable. Le jour s'était levé, et rien... rien ! Plus de joyeuse petite Mang-Té, arrivant l'air heureux, avec sa corbeille de provisions au bras. Ah ! pauvre petite ! Qu'était-il survenu ? Un malheur l'avait-il frappée ? Un accident peut-être... Peut-être avait-elle été reprise ? Allons, il ne fallait pas se désespérer ainsi. Encore un peu de patience, et il la verrait apparaître. Tant de causes pouvaient amener un retard.

Ayant repris une sorte d'espoir, il se remit à attendre.

Il écoutait le moindre bruit. Dès que ses pieds fouleraient l'herbe, en s'approchant, il discernerait son pas, il s'élancerait au-devant d'elle. Rien..., rien..., toujours le morne silence dans la vaste campagne solitaire !

Toujours les heures qui s'écoulaient avec une désespérante lenteur. Son inquiétude remontait, plus angoissante, plus douloureuse. Alors perdant toute notion de prudence, il quitta brusquement son abri, et se mit à chercher, dans tous les chemins avoisinants. Sa perplexité était plus forte que l'instinct de sa propre conservation.

Non, non, il ne serait pas un lâche qui resterait terré dans son buisson, paralysé par la peur, quand l'enfant courait peut être, pour lui, un immense danger. Partout il irait la chercher. S'il le fallait, il pénétrerait dans le village, il la demanderait ; il tenterait un de ces coups de hardiesse où le cœur se charge de tout.

Il errait à l'aventure à travers les sentiers ; il interrogeait l'horizon. Il n'avait pas mangé depuis la veille et la faim le tiraillait ; il n'y prenait pas garde. Ses jambes, si alourdies, avaient déjà retrouvé de l'élasticité ; du sang français coulait dans ses veines, du bon sang chevaleresque, et il ne songeait plus qu'il était un fugitif qui pouvait être capturé à nouveau.

Tout au loin, il entendait l'énorme gong d'alarme qui résonnait de minute en minute. Tong-Lû, de retour à la forteresse, avait avoué l'évasion, et le gouverneur faisait exécuter les signaux d'usage : hisser un pavillon jaune et noir. Une battue s'organisait par tout le pays ; des hommes et des chiens allaient s'en mêler. Il serait traqué comme un gibier.

Mais il ne songeait pas à regagner son abri. Toujours, toujours il cherchait Mang-Té. Tout à coup il s'arrêta.

Qu'était-ce donc que ce petit corps immobile abattu sur le chemin?

Il chancelait, un voile passait devant ses yeux, il approchait et il ne pouvait plus douter. C'était l'enfant inanimée. Vite il se courba pour examiner les blessures. Oh! la pauvre petite ! quelle chose horrible !.. Mais on l'avait lapidée à coups de pierres!on l'avait assommée à coups de bâton ! Il plaça la main sur la petite poitrine ; l'agonie n'était pas achevée, le cœur battait faiblement, des contractions de douleur passaient sur son visage ; elle paraissait souffrir cruellement. Pauvre petite ! pauvre petit ange martyr! Etait-ce la même enfant qu'il avait vue, la veille encore, si vivante, si joyeuse, avec ses lèvres souriantes et ses yeux brillants d'espoir!

Elle n'était qu'une meurtrissure. Pendant de longues heures, elle était restée évanouie, comme morte. La fraîcheur de la nuit l'avait un peu ranimée ; elle s'était plainte... Personne ne l'avait entendue ; personne n'était venu à son secours, et elle était retombée dans un nouvel évanouissement plus profond encore que le premier.

Penché sur elle, Salbris lui murmurait des paroles tendres ; il couvrait de baisers le front meurtri, la petite main aux doigts brisés. Etaient-ce les baisers et les tendres paroles d'indicible pitié qui la tiraient de son engourdissement ? Un léger soupir passa entre ses lèvres, ses paupières battirent ; elle ouvrit les yeux.

D'abord vague, son regard erra sur la campagne d'alentour. Une ombre passa sur son front, le souvenir lui revenait ; elle commençait à comprendre comment elle se trouvait étendue sur le chemin, sans force, avec une douleur intolérable dans tous ses membres.

Salbris à genoux près de la petite agonisante, et d'une main aussi douce que celle d'une sœur de charité, écartait les cheveux du front sanglant. Avec de l'eau puisée à une source voisine, il lavait le petit visage. Cette fraîcheur achevait de la ranimer ; elle essaya de se redresser mais en vain. Chaque mouvement lui faisait pousser des cris.

—J'ai bien soif, balbutia-t-elle. Et, d'une lèvre avide, elle but quelques gorgées d'eau.

L'air était ébranlé par les vibrations des gongs, celles-ci arrivaient en ondes sonores ; du mirador on donnait l'alarme.

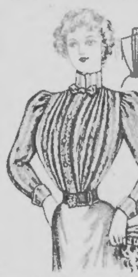
(*A Continuer*)

New York Cloak & Suit Co, 12 Rue John.

1-3 d'Escompte. } Habits-Tailleurs, Gilets et Collerettes. VENTE A REDUCTION.

COSTUMES.

Habits de $8.50	à $5.98	Habits de 18.50	à 12.50
Habits de 10.50	à 6.98	Habits de 22.50	à 14.75
Habits de 13.50	à 8.50	Habits de 25.00	à 16.50
Habits de 15.00	à 10.00	Habits de 35.00	à 20.00



Notre stock complet de Jolis Costumes, tous de cette saison, réduits en prix pour en finir.

A $2.98, valant $5, un lot de Gilets en pleine valeur régulière de $5. Prix spécial $2.98.

Occasions spéciales en Collerettes, à $2.50, $3.75 et $4.75.

Corsages—Les pratiques nous disent que nous avons les seuls véritables corsages en ville Bien, nous avons une ligne élégante, entrez voir cela.

PRIX—39c, 49c, 75c, 85c 98c, $1.25, $1.50, $1.75, $1.98, $2.25, $2.50, $2.75, $2.98, $3.50, $3.75, $3.98, $4.50, et $4.98.

La Bière Harvard est Pure

Harvard Brew. Co. Lowell, Mass., U. S. A.

N'Entamez Pas

Vos economies parce que vous voulez de nouveaux vetements d'ete.

La maladie peut survenir et vous serez content d'avoir de l'argent à la main. Votre promesse de payer, voilà tout ce que nous demandons — choisissez ce dont vous avez besoin et payez une petite somme à la fois, vous êtes les bienvenus chez nous à ces conditions. Nos hardes sont ce qu'il y a de mieux. Nous les croyons meilleures que celles de la plupart des magasins — qu'elles sont mieux faites, de meilleures étoffes, d'une meilleur façon et qu'elles font mieux. Nous aimerions vous les voir examiner — essayez les et voyez pour vous-mêmes.

Habits-Tailleurs pour dames, Gilets, Collerettes, Corsages, Jupes, Nouvelles Modes d'été.

Habits pour Hommes et Garçons

Chaussures de $3.00 pour hommes, chaque paire garantie.

HABILLEMENTS D'HOMMES FAITS SUR COMMANDE, D'ETOFFES IMPORTEES OU DOMESTIQUES.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant. Edifice Odd Fellows.

Pour Duree,
Couleur Brillante,
Les Couleurs
Preparees de Masury
N'ont pas d'Egales.

Thompson Hardware Co

SEULS AGENTS

254 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

PRENEZ LE REMEDE DU **Dr CHAGNON** POUR TOUS **Maux de Tête**

Si votre pharmacien n'en a pas écrivez et envoyez 50c en timbres, et vous recevrez une boîte de ce célèbre remède. Adressez,

Dr. C. E. CHAGNON, Arctic, R. I.

SITUATION ALARMANTE

Deux cents Boxers ont ete tues

TAKU DEVIENDRA UN PORT DE REFUGE

Des soldats de marine anglais s'en vont à Pekin

Londres, 8 — Pendant que les Londonniens se plaignaient ce matin de l'inactivité de leur gouvernement en Chine, une nouvelle est venue de Shanghaï que 900 hommes avaient été débarqués de navires anglais, et plus que de toutes les flottes étrangères combinées.

La dépêche ajoutait que 180 des Queen Victoria Marrie avec un canon-machine, étaient en route de Tientsin à Pékin.

L'anxiété au sujet de la situation chinoise est augmentée.

On considère ici qu'une guerre entre la Russie et Japon est maintenant inévitable.

Du théâtre même des troubles actuels on annonce que l'impératrice douairière a donné ordre au général Neih-Li-Chong de défendre, avec ses trois mille hommes, la voie ferrée de Pékin.

Après une rencontre entre les troupes impériales et les Boxers, deux cents cadavres ont été retrouvés sur le champ de bataille.

On n'a pas de craintes au sujet des légations étrangères à Pékin. Tout de même les Européens s'enfuient de la capitale sur les côtes.

Pékin est toujours sous le contrôle des autorités, mais l'excitation y est à son comble. Un millier de gardes des puissances étrangères s'y trouvent en garnison.

A Tientsin il y a six cents soldats de troupes internationales avec six canons.

La dépêche spéciale de Shanghaï qui rapporte la défaite des Boxers ajoute :

"Cent quatre-vingts soldats de marine anglaise, qui ont un canon mécanique, sont à la veille de forcer un passage de Tientsin à Pékin. La Grande Bretagne a évidemment l'intention d'affirmer sa position ici et la population en paraît satisfaite."

Le Daily Express a reçu la dépêche suivante, en date d'hier, de Shanghaï :

"Les tentatives faites pour réparer les dommages sur la voie ferrée, entre Tientsin et Pékin, ont été déjouées par les Boxers, réunis en groupes de plusieurs milles, qui ont tenu la ligne contre les partis envoyés avec les ingénieurs et attaqué tous les nouveaux trains."

SITUATION GRAVE

Washington, 8—L'amiral Kempff a câblé hier au département de la marine à Washington que la situation était tellement grave qu'il fallait une action héroïque de la part des nations alliées pour protéger les citoyens américains en Chine.

Il a ajouté qu'il était prêt à coopérer immédiatement avec les commandants des flottes étrangères à Taku.

Le Secrétaire Hay a câblé à l'amiral Kempff qu'il lui donnait carte blanche sous les circonstances.

Gare Viger, Montréal. Un cireur de chaussures à un villageois qui débarque :

—Cirer, m'sieu ? Cinq cents.

—Jamais de la vie.

—Deux sous ?

—Non !

—Pour rien, alors ?

—Allez-y si ça vous amuse.

Le petit gamin cire et frotte le pied droit, puis, lâchant la brosse :

—Maintenant, monsieur, pour cirer l'autre, c'est dix cents !

Tête du villageois.

LE MEILLEUR HABIT DE $10.00 A LOWELL

OCCASIONS FRAICHES ET

RECONFORTANTES EN VETEMENTS.

En voulez-vous un--pas de presse--il fait trop chaud --mais ne remettez pas à la semaine prochaine, prenez-le aujourd'hui.

Nous offrons auojurd'hui 200 Habits-Sacks, purs Worsteds de cette saison et faits sans reproche.

Les coutures de ces vêtements sont renversées, piquees à double et sont garantis ne pas se deteriorer.

Il y a plusieurs patrons en barres et carreautes et un choix de Vestes à double ou simple devant.

Une comparaison avec les Habits vendus par les autres à 2c de moins ou 98c de plus vous convaincra que nous avons veritablement les meilleurs Habits de $10 dans Lowell.

Merrimack Clothing Co. En Face de l'hotel de ville.

RESPIRO —POUR— L'ASTHME.

PARENTS, ne craignez pas de donner du RESPIRO à vos enfants. Il est fabriqué par un pharmacien expérimenté, qui connaît ce qui est utile et ce qui est nuisible à la santé.

L'usage fréquent et prolongé du RESPIRO ne peut faire AUCUN MAL. CECI EST CERTAIN !

Tous les asthmatiques peuvent être SOULAGES par ce remède, un GRAND NOMBRE peuvent être GUERIS.

Commencez tout de suite à prendre du RESPIRO, et prolongez votre vie.

Le système comprend trois préparations:

Le Liquide Respiro, la Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par { FRANK EMERSON, } Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,

636 rue Merrimack.

LAKEVIEW PARK

Ouverture de la populaire place d'été de Lowell

Lundi, Le 4 Juin

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire, Carroussel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. l'age a plein contrôle du pavillon —Attention Speciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

UNE SEMAINE SOLIDE.

Les Interprètes populaires de la Comedie Noir.

Les California Minstrels

ORCHESTRE SYMPHONIE.

Deux fois le Jour, Après-Midi et Soir.

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 RUE MERRIMACK.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et George Drinan, commis

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell

Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crême Glacée.

CIGARES ET TABAC

Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.

Entrez nous voir.

COMMIS CANADIENS.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Des commis pour le samedi après midi et le soir. S'adresser à Miles Marion, 2 4 rue Merrimack. 9j

ON DEMANDE—Un jeune garçon actif et intelligent de 15 à 18 ans qui est désireux et volontier d'apprenpre le commerce. Nul autre ne doit se présenter. PARTHENAIS FRERE

ON DEMANDE—Beau Mal. Si vous avez cette maladie et si vous voulez être guérie, envoyez vos nom et adresse à B. M., L'ETOILE, Lowell, Mass. Remède gratis, nombre limité. Très confidentiel. 11j.

ON DEMANDE—Une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No. 51 rue Middlesex.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise ; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. 1no

A VENDRE—Une très belle table à dîner, presque neuve, une couche en velours, un tapis de chambre, ainsi qu'un ameublement de chambre en noyer noir. S'adresser le soir au No 696 rue Merrimack. 8j

LES TISSERRS aux manufactures Lorraine, Pawtucketville, R. I., gagnent $10 à $12 par semaine, sur 2, 3 et 4 métiers, selon la classe d'ouvrage, une chance d'obtenir de l'ouvrage permanent dans une manufacture de première classe.

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. 1no,

AVIS AUX DAMES ET MESSIEURS—Nous recommandons M. Palisoul comme le meilleur opticien de Lowell pour ajuster la vue et donner la meilleure satisfaction, avec le privilège de payer par versements aussi bien qu'au comptant. M. Palisoul réside No. 10 Rookdale ave. Il garantit satisfaction. sm.

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a-3ms

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2.00. Adresse, M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7jn.

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John, Chambre 6.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Bons Boyaux en Caoutchoux.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

M. Wm Sauvageau, Commis Canadien.

Les Meilleurs Vins

De 25c la bouteille en montant

Les Dames canadiennes sont spécialement invitées de donner leur commande pour du bon vin de famille.

Service de famille, une spécialité.

Ordres reçus par téléphone, 843-5.

L. P. TURCOTTE,

141 a 147 rue Worthen.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies françaises, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 105-2.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25 27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohemian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK.

293 et 295 RUE MOODY.

Commis, Jos. Larose et John Hall.

J. E. SHANLEY & CO.

Necessites de Temps Chauds.

Dessins exclusifs en Corsages de Robes

Jupes en Toile Durham & P. K. Lavables.

Corsets de Temps Chauds.

Jupons de d'étoffes lavables qui sont legers et confortables.

Tout à Très Bas Prix.

J. E. SHANLEY & CO.

156-158 rue Merrimack.

PRINCESSE ET DON

Une fille qui cause de grands troubles à son père

Madrid, 8—Il s'agit de Don Carlos et de la princesse Elvire.

On se rappelle que la princesse Elvire, qui quitta sa famille pour suivre à l'étranger le peintre italien Folchi, avait intenté un procès à son père, le prétendant à la couronne d'Espagne, pour l'obliger à lui restituer la part qu'elle prétendait lui revenir dans la succession de sa mère, feu la princesse Marguerite, première femme de don Carlos.

Le tribunal de Lucques, qui avait à juger cette affaire, vient de rendre son arrêt.

La princesse Elvire est en partie déboutée de sa demande. La cour décide, en effet, que les biens de la princesse Marguerite doivent être divisés en quatre parts.

Trois de ces parts vont aux princesses Elvire, Béatrix et Alice et la quatrième part doit être divisée entre le prince Jaime de Bourbon et Doña Blanca.

Quant aux bijoux de leur défunte mère, ils doivent également être partagés entre les cinq enfants.

Mais le jugement déclare qu'il n'y a pas à diviser le revenu total de 32,500 florins de feu la princesse Marguerite et ajoute qu'aux termes du contrat de mariage de la princesse avec don Carlos celui ci doit garder l'entière propriété du revenu total de sa première femme et que, par conséquent, il n'a pas à payer à la princesse Elvire la part de cette dot que celle-ci réclame.

LA SUFFOCATION

Meilleure encore que la chaise électrique

Paris, 8—Le gouvernement japonais va adopter comme peine capitale la "suffocation."

Ce supplice consiste à placer le condamné dans une chambre exiguë dont on aspire l'air par la machine pneumatique. Les parois sont munies d'une lucarne qui permet à l'exécuteur des hautes œuvres de suivre les progrès de l'opération

L'aspiration de l'air s'opère en une minute quarante secondes.

Un essai fait sur un gros chien du Saint Bernard a montré qu'une minute et demie est nécessaire pour tuer l'animal, qui n'a paru ressentir aucune souffrance

Ce procédé est, du reste, le même que celui qui est employé à la fourrière municipale de Marseille pour la suppression des chiens errants capturés.

Base Ball

Le club de Boston a battu les Chicagos, hier, sur son terrain, 13 à 4; McCormick, le short stop des Chicagoens, ayant joué très mal.

A Philadelphie, le club local a été défait par les Cincinnatis, 5 à 1, un mauvais *saint*.

A New York, le club local a défait les St Louis, 10 à 3.

A Brooklyn les Pittsburgs ont gagné 7 à 4.

Les clubs de la ligue nationale occupent aujourd hui la position suivante:

Clubs	Gagnées	Perdues	Moyenne
Philadelphie	24	14	.632
Brooklyn	21	16	.568
Pittsburg	23	19	.548
St Louis	19	19	.500
Chicago	19	20	.487
Boston	16	19	.457
Cincinnati	15	22	.405
New York	14	22	.389

Aujourd'hui les Chicago vont se reprendre à Boston, les Cincinnatis vont donner une revanche aux Philadelphiens, les St Louis retourneront à New York et les gens de Brooklyn auront l'occasion de voir leur club aux prises avec celui de Pittsburg

A Montréal, hier, les Rochesters n'ont pas pu jouer avec le club local à cause du mauvais temps.

Les autres clubs de la ligue de l'est se sont mesurés avec le résultat suivant :

Providence 16, Springfield 8
Hartford 3, Worcester 0.
Toronto 11, Syracuse 2

Les clubs sont dans la position suivante :

Clubs	Gagnées	Perdues	Moyenne
Rochester	22	13	.629
Montréal	20	14	.589
Providence	19	16	.543
Springfield	15	16	.484
Syracuse	15	17	.469
Hartford	16	20	.444
Worcester	15	19	.441
Toronto	15	20	.394

Aujourd hui les Montréalais vont jouer à Toronto, les Rochesters sont retournés chez eux où ils doivent rencontrer les Syracuse, les Hartfords jouent à Providence et les Springfield sont à Worcester.

Etoffes a Robes Noires

Notre ligne d'étoffes noires est complète pour le commerce d'été. Etoffes peignes pour habits tailleurs, etoffes légères pour la saison des chaleurs.

N'oubliez pas de nous rendre une visite quand vous achèterez votre robe.

J V KEYES & Co.
Le magasin d'Etoffes à Robes de Lowell

Immense Achat

Du Stock Complet d'un Manufacturier

Corsages, Jupes, Robes d'enfants, Peignoirs, Jupes Séparées, Habits de Bicycle, aussi 160 Superbes Costumes-Tailleurs achetés à **45c cans la piastre.**

Ce lot comprend d'excellents Habits-Tailleurs qui ont été faits pour se vendre à $12.50, $17.50, $20, $30, $40 et $50. Prix de vente,$6.98, $8.75, $10.98, $15 et $22.50.

1000 Jupes Nouvelles a la Mode et Lavables.

Robes lavables pour les enfants de 4 à 14 ans, 60 doz. de gentilles et fraiches justement reçues, robes depuis **49c à $3.98.**

Peignoirs en Linon.

10 Doz. de jolis Peignoirs en Linon fleuri, en bleu, rose et lavande.

CORSAGES.

100 Doz. des dernières nouveautés viennent d'arriver. Corsages élégants à **49c, 75c. 98c, $1.25, $1.49 à $2 98.**

Ne dépensez pas un sou en vêtements tout faits avant d'entrer chez

CHRIS HOLMES

Magasin de Spécialités.

124 et 126 rue Merrimack.

FISHER & CO

Notre vente de Rubans la semaine dernière a de beaucoup excédé notre attente.

500 pièces de No. 50 en Soie Taffeta Cordeé, vendu partout 25c. **Pour cette semaine seulement 15c la vge**

VENTE SPÉCIALE cette semaine, commençant Vendredi Matin de SOUS VETEMENTS EN MOUSSELINE.

LISEZ! LISEZ! LISEZ!

CACHE-CORSETS Cache corsets, col haut et bas, bon coton, à **9c chacun.**

D'autres en quatre styles différents avec toutes les qualités désirables, à **15c 25c,29c, 39c et 49c chacun.**

JUPES COURTES—Une grande variété de Jupes courtes en beau coton, bien garnis, unies ou avec insertion et dentelle, à

29c, 37½c, 49c, 59c chacune

JUPES LONGUES—Une ligne spéciale, volant parapluie, et falbalas poussière. Pour cette vente **59c chacune,**

Autres Jupes garnies sans reproche avec dentelle, broderie, à **79c, 93c, $1 19. $1 25 $1.49.**

ROBES DE NUIT—Lot spécial garnies en broderie, faites de bon coton, cette vente, **49c chacune.**

Valeur extra en Robes de Nuit, col bas, garnies en broderie, cette vente **59c chacune.**

Robes de Nuit, garnies en dentelle chiffon et broderie, col bas et large insertion, **75c, 79c, 89c, 98c chacune.**

Robes en Guingan pour enfants, un lot bien garnies, à 25c chacune

Tabliers de moulin, en guingan Bates pesant, pour cette vente 25c chacun.

Un lot spécial de Tabliers en linon blanc, tabliers réguliers de 49c, cette vente 25c chacun.

FISHER & CO.,

Les Marchands Honnêtes—Votre Argent remis si non Satisfaits.

119-121-123 RUE MERRIMACK.

GREGOIRE.

Notre Grande Vente à Réduction commence aujourd'hui et durera, cette fois-ci, dix jours.

Beaux Chapeaux Garnis pour . . . . . .

$1.59, 1.98, 2.25, 2.50, 3.00.

Tous ces Chapeaux ont été faits pour se vendre deux fois le prix nommé. Nous vous conseillons fortement de faire votre choix immédiatement, car, une fois ces chapeaux vendus, nous ne pourrons pas les remplacer à ces prix.

Chapeaux Sailors en paille rude avec ruban, Chapeaux Golf, de Bicycliste et de Promenade, tout neufs de la manufacture et faits pour se vendre à deux fois le prix demandé

Nos prix pour les prochains dix jours . . . .

75 ET 98 CTS.

Regardez les prix réduits dans la vitrine chez . .

GREGOIRE.

DEMONSTRATION

Et contre démonstration a Saint-Hyacinthe

St-Hyacinte, 8.—Certains fervents d'ici, de l'idiome de Roberts et de Chamberlain, ont mardi soir organisé une petite démonstration dans notre ville, à l'occasion de la prise de Pétoria. Ils avaient même réussi à s'assurer, moyennant prix réglementaire intégral, le service de la fanfare Philharmonique dont quelques membres se sont tout de même détachés à cette occasion.

La démonstration commençait à peine à s'affirmer qu'une contre-démonstration, à l'instant beaucoup moins gravement atteinte de consomption et toujours grossissante venait facilement étouffer ces maigres scènes des grands centres britanniques.

On paraît aimer à se bomber à la dérision, et les sons criards de cinquante vieilles chaudières et de cent vieux plats, renforcés de sifflements continus couvrirent aisément la voix incertaine du cuivre et du tambour authentique. Nos Anglais ont quitté la place l'instant d'avant l'arrivée des œufs, en conditions diverses, et d'autres objets sont agressifs qu'étaient allés quérir les contre-manifestants.

Les drapeaux britanniques tombèrent comme par enchantement des quelques mats où ils avaient été furtivement hissés, et, de petite démonstration britannique l'affaire tourna en une grande qui ne l'était pas du tout. Finalement nos quelques musiciens payés par les Anglais pour faire résonner le 'God save the Queen'et autres nonsens semblables pour St-Hyacinthe, enfilèrent la 'Marseillaise", "A la claire fontaine", Vive la Canadienne" et tout le répertoire. C'était dans l'air que c'était cela qu'il fallait.

St-Hyacinthe est en principe pour la liberté des démonstrations, mais de celles seulement qui ne comportent rien d'injustement provoquant pour les sentiments ou les opinions d'une portion quelconque de la population.

On a pu constater que les résultats sont facilement différents selon qu'on est en majorité ou en minorité.

Avis

Notre agent, M Jules D'Amour, commencera lundi le 11 juin a visiter les places suivantes—Lawrence, Haverhill, Mass., North Danville, N. H., Amesbury, Newburyport, Ipswich, Salem, Lynn, Boston, Roxbury, North Cambridge, Winchester, Newton, Waltham, Mass et autres endroits

Le comité des voies ferrées a soumis ce matin à la législature d'Etat un rapport favorable à la ratification du loyer du Boston & Albany au New York Central. L'affaire est loin d'être réglée.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, 9 JUIN 1900. No. 68

CANADIENS MALTRAITES

Leurs soldats blessés n'ont pas les soins voulus

LE GENERAL BULLER A PRIS L'OFFENSIVE

Pas de nouvelles de Roberts depuis trois jours

Londres, 9—Le Gén. Buller a enfin pris l'offensive et a réussi, par d'habiles manœuvres, à prendre une bonne position à l'ouest de Laing's Nek qui lui permettra, croit-il, de rendre intenables les positions boers. Il est à présumer qu'il profitera de son succès.

Lord Roberts n'a pas envoyé de rapport depuis trois jours et il n'a pas permis aux correspondants de télégraphier ce qu'il est à faire.

A Londres on suppose qu'il se repose, tout en disposant son armée pour poursuivre le Gén. Botha.

Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante du Gén. Buller, en date de Yellow Boom Farm, le 8 courant :

"Le 6 juin, le Gén. Talbot Coke, avec la 10e brigade de cavalerie et la cavalerie légère sud africaine, s'est emparé de Van Wyke Hill.

L'ennemi a opposé quelque résistance. Nos pertes ont été à peu près 4 tués et 13 blessés.

Durant ce jour-là et le lendemain, nous avons monté deux 4,7 et deux canons de marine de 12 sur la côte Van Wyke, et deux canons de 5 sur le flanc sud-ouest d'Inkewelo

L'attaque qui avait été bien préparée par Hilyard a été exécutée avec beaucoup de vaillance par les troupes qui ont contourné l'ennemi et l'ont forcé à abandonner sa position.

Je crois que j'ai maintenant une place pour rendre Laink's Nek intenable."

Prisonniers anglais

Londres, 9—Le Times a reçu la dépêche suivante de Prétoria :

"Les 1000 prisonniers qui ont été déportés de Waterval ont été informés qu'ils allaient être remis sous peu à Lord Roberts.

Ils montèrent en train de bonne humeur et ont été transportés à Nooit Gedacht au lieu de Prétoria Le Gén. Louis Botha, avec une arrière-garde de 2000 hommes, a quitté Prétoria durant la nuit. En entrant dans la ville, l'avant-garde anglaise était sur les talons des Boers en retraite.

Botha a juré de continuer la guerre dans les montagnes."

Le contingent canadien

Londres, 9—Il y a eu un café chantant au Carlton Hotel ici hier après-midi, organisé par Mme Norton pour venir en aide au contingent canadien qui a souffert de la guerre.

Lady Randolph Churchill, la comtesse et la comtesse de Chesterfield, le comte et la comtesse de Yarborough, Mme Abani, Mme Langtry et une foule d'actrices et musiciens émérents ont contribué à en assurer le succès.

M Harold G Pearson, un des délégués australiens pour la fédération, écrit aux journaux du matin pour protester contre les traitements donnés aux Canadiens blessés. Il dit : "Les invalides canadiens au camp de Shorncliffe, qui arrivent du front, se plaignent d'être mal nourris, qu'ils sont à l'étroit et qu'on leur refuse leur congé. Ceci paraît une manière étrange de reconnaître les services remarquables qu'ils ont volontairement rendus."

VILLAGE DETRUIT

Un demi-million réduit en cendres

Duluth, Minn., 9—Tout le quartier d'affaires et la plus grande partie du quartier des maisons d'habitation du village de Virginia ont été réduits en cendres par le feu hier.

Il n'a fallu aux flammes qu'une heure pour détruire 125 constructions, tant elles ont été propagées par un vent violent.

L'incendie a pris naissance dans les usines Moon & Kerr. Il ne reste plus debout une maison de commerce, un hôtel ou une boutique quelconque.

La maison d'école et la plupart des églises n'ont pas été atteintes. On évalue les pertes matérielles à $500,000

Personne n'a péri que l'on sache, bien que des centaines de personnes soient sans abri.

Dans de mauvais draps

Fall River, 9—Un nommé Louis Thibault, barbier de cette ville, a été traduit en cour de police hier. Il était accusé d'avoir poussé la galanterie trop loin avec une jeune fille de 12 ans du nom de Laura Robinson. Il a plaidé non coupable, son procès a été remis à jeudi prochain, et s'il veut respirer l'air libre d'ici à cette date il lui faudra donner une caution de $5000. L'accusé est marié et père de famille.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

LA NOUVELLE GUERRE

Les Boxers attaquent Tientsin aujourd'hui

DIX MILLE SOLDATS AMERICAINS PRETS A PARTIR

Les troupes chinoises defaites par les rebelles

Washington, 9—La situation devient de plus en plus sérieuse en Chine.

D'après les avis reçus de l'amiral Kempff, une bande de Boxers doivent attaquer Tientsin aujourd'hui même.

Ils ont combattu des soldats chinois hier près de la ville.

Vingt cinq navires de guerre étrangers sont mouillés près de Taku et les officiers ont préparé leurs plans pour agir conjointement.

Le Capt. McCalla, du Newark, commande le parti d'Américains débarqués et ce sera probablement lui qui dirigera les opérations conjointes contre les Boxers.

Le cabinet a longuement discuté hier le problème de la situation chinoise.

Sa politique sera de protéger les vies et les propriétés des Américains sans aider les ambitions d'aucune autre nation; le ministre Conger a reçu des instructions dans ce sens.

A Londres, hier, on a entendu le rapport que des notes avaient été échangées entre la France, la Grande Bretagne et les Etats Unis concernant une action conjointe dans le but de rétablir l'ordre en Chine.

Le combat d'hier

Tientsin, 9—Les officiers chinois affirment qu'une force de 1500 troupes impériales a été cernée hier par 4000 Boxers entre Lofa et Yong Tsun, et qu'une lutte acharnée s'en est suivie.

On rapporte que cinq cents boxers ont été tués, mais on n'annonce pas les pertes du gouvernement.

La bataille se continuait encore ce matin.

Trente soldats du Gén. Nieh ont rencontré un corps de Boxers à trois milles d'ici sur la route de Taku et ils en ont tué 21.

On n'a pas reçu de nouvelles de Pao-Ting Fu depuis trois jours et la situation y est critique

La rumeur circule que les troupes chinoises ont été défaites près de cette place

Les croiseurs français D'Entrecasteaux et Jean Bart et le croiseur russe Russie sont arrivés à Taku.

Défaite chinoise

Londres, 9—Le correspondant du Daily Mail a télégraphié de Tientsin en date du 7 juin :

"Les trois derniers jours toute la population de Tientsin se prépare à se défendre contre une attaque des Boxers. Les réfugiés ne cessent d'arriver en ville des villages environnants et cela augmente l'excitation générale.

Presque tous les villages du district autour de Tientsin se joignent au mouvement boxer qui revêt un caractère des plus fanatique.

Les Boxers ont détruit le service des voies ferrées en brûlant les dormants des chemins

Les légations à Pékin ont télégraphié pour avoir des renforts."

Les Russes en avant

Washington, 9—Le département de la marine a reçu la dépêche suivante en date d'hier le Long-Ku:

Juin 8—Des forces débarquées protègent les intérêts américains avec le consentement de la Chine; 56 à Pékin, les autres à Tientsin. Les puissances ont envoyé des troupes aux deux villes; pas de dommages jusqu'ici.

Les amiraux anglais, russe et chinois et 20 navires de guerre sont ici.

La récolte va manquer, ce qui causera probablement plus de troubles dans un avenir prochain. Notre force débarquée à terre est sous McCalla.

Juin, 5—Situation très critique. La force russe a commencé à se battre, a débarqué 50 hommes de plus; j'ai demandé le Helena ou un navire semblable immédiatement.

Juin, 6—Le chemin de fer Tientsin—Pékin est coupé. J'agirai de concert avec les forces navales des autres puissances pour protéger les intérêts, s'il le faut. Réunion aujourd'hui des officiers de marine. L'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, le Japon et les Etats Unis représentés, plans faits pour action conjointe. Neuf cents hommes débarqués à terre, 25 navires de guerre ici.

Kempff."

On dit ici que le gouvernement enverra des navires de guerre additionnels et 10,000 soldats de Luçon en Chine, s'il le faut pour la protection des citoyens américains dont les jours sont menacés.

Le "SALINA" ou sel Effervescent **du Dr Ed. Morin**

Se donne avec d'excellents résultats à tous les différents âges de la vie, il Purifie le Sang, Tonifie l'Estomac, éclaircit le teint.

Avis

Notre agent, M Jules D'Amour, commencera lundi le 11 juin a visiter les places suivantes—Lawrence, Haverhill, Mass., North Danville, N. H., Amesbury, Newburyport, Ipswich, Salem, Lynn, Boston, Roxbury, North Cambridge, Winchester, Newton, Waltham, Mass et autres endroits

Votre Crème à la Glace

Vos gelées, vos pâtés au citron ou autres pâtisseries ne vous sont-elles pas que quefois une source de désappointement? et c'est probablement dû à ce que vous n'avez su choisir des essences de haute qualité en fait apprêtant.

N'oubliez pas que les *Essences Imperiales* ne désappointent jamais. Elles sont toujours les plus pures, les plus concentrées et, en effet, celles qui donnent le plus de satisfaction. Demandez les à votre épicier et exigez que chaque bouteille porte la marque *Imperiale*. Elles ne se vendent que 10 cts, le même prix que l'on vous fait payer les nombreuses imitations d'essences qui inondent le marché mais qui valent moins que rien puisqu'elles gâtent vos plats plutôt quelles ne les améliorent.

Ménagères canadiennes, si vous n'avez pas déjà fait usage des Essences Impériales pour vos pâtisseries, faites en l'essai à la prochaine occasion et vous n'aurez plus qu'à vous féliciter du résultat.

Elles se vendent couramment dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Deslet, Beaulieu et Rochette.

Anneaux de Mariage

De Toutes Formes

FRANK RICARD

646 Rue Merrimack.

ASSORTIMENT DE Cadeaux de Noces.

A. G. POLLARD & CO.

UN ETALAGE IMMENSE

67 MILLE VERGES Dans une Vitrine

C'est ce que nous avons d'empilé dans notre Vitrine de la rue Palmer, de ces

INDIENNES, PERCALES ET DUCKS,

Legerement Endommagees

Que nous avons mises en vente hier matin. C'est l'achat le plus important que nous ayons fait depuis plusieurs mois, mais ce sont des valeurs qui sont extra et très désirables et le dommage consiste seulement en un petit trou d'une tête d'épingle à toutes les verges et demie.

LES PERCALES

Sont une verge de largeur, de beaux patrons et qualité valant 10c la vge

Prix de vente **7c la vge.**

LES DUCKS

Sont une Indienne épaisse et forte, 30 pcs de largeur et garantie de couleurs, beaux patrons nouveaux et valant 12½c partout.

Prix de vente **7c la vge.**

DANS NOTRE SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
[57] Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 9 Juin 1900.

Le Japon gagnera

L'amiral anglais, Sir Edward Robert Freemantle, R.N , dont le rang est égal à celui de Dewey, vient de débarquer à Vancouver, Colombie Anglaise.

Il a été plusieurs années commandant des escadres anglaises dans la mer des Indes et près de la Chine et il est en route pour sa ville natale, Devonport, où il a conservé son domicile.

Parlant des récentes difficultés en Orient, il a prédit que le Japon et la Russie se battraient certainement, ou du moins que le Japon tiendrait bon jusqu'au bout et ne céderait aucun de ses droits.

La Corée, d'après lui, devrait appartenir au Japon ; les Japonais le savent et ils vont se battre pour l'avoir.

Ils vaincront ! a ajouté, en terminant, le vieux loup de mer anglais, qui devrait en connaître quelque chose vu son métier et les longues années qu'il a passées en Orient.

Quand on l'a informé des massacres de missionnaires anglais en Chine et de la protestation du Japon contre l'admission de nouvelles troupes russes, en Chine, il a dit :

"Cela aggrave considérablement la situation, mais, vous devez comprendre que si je parlais davantage ce serait me compromettre."

Opinion Allemande

Un journal allemand, la "Gazette de Francfort", discute, dans un article de fond, la question du Maroc.

"L'Angleterre, dit-il, a parfaitement le sentiment des dangers qui menacent Gibraltar dans le cas où le Maroc tomberait sous l'influence de la France. Mais actuellement l'Angleterre n'a guère les moyens de faire quelque chose. Les journaux anglais demandent que les puissances continentales, l'Allemagne notamment, s'entendent avec la Grande-Bretagne pour s'opposer aux projets d'envahissement de la France.

"Ainsi, s'écrie la "Gazette de Francfort", l'Allemagne aiderait les Anglais à tirer les marrons du feu marocain. Nous leur sommes fort reconnaissant du rôle qu'ils veulent nous faire jouer là. Nous avons un traité de commerce avec le Maroc. Nos affaires commerciales dans ce pays sont assez considérables. Nous approuverons donc et nous appuierons toutes les mesures de nature à favoriser le commerce et le développement de la civilisation dans cette région.

"Mais lorsqu'il s'agit de domination politique et de luttes qu'elle peut entraîner, c'est affaire aux Etats qui ont ou croient avoir des intérêts politiques importants au Maroc de les protéger avec leurs propres moyens. Voilà ce que nous disons en toute sincérité, aussi bien aux Anglais qu'aux Français."

Sans précédent

Ce n'est pas chose commune qu'une loutre apprivoisée, et le cas signalé par un journal anglais, "The Country Life", est sans doute le premier de son genre.

L'animal dont il s'agit était à peine âgé de quelques semaines quand il fut capturé, dans le lit maternel.

Il fut d'abord nourri avec du lait et de l'eau sucrée tièdes, qu'il parut goûter énormément. Il lui fallait d'ailleurs du lait chaud, car il refusait le lait qui n'avait pas la température voulue.

Après quelque temps, on lui donna de la viande crue. Celle-ci sembla fortement exciter l'animal qui montra quelques dispositions à mordre. Les grenouilles et les vers de terre commencèrent aussi à entrer dans ses repas habituels.

Il est curieux de noter que cette loutre préfère de beaucoup la société des femmes à celle des hommes, et qu'elle ne manque guère de sympathie que pour son maître, qu'elle suit comme le ferait un chien, répondant aussi à son nom.

Elle a d'ailleurs imaginé un procédé ingénieux pour descendre les escaliers: elle se couche sur la robe traînante de sa maîtresse, et se laisse ainsi véhiculer, par secousses et par chutes successives.

Comme on pouvait le prévoir, l'animal apprécie fort une petite pièce d'eau mise à sa disposition ; mais un fait inattendu, tout à fait contraire aux instincts héréditaires, c'est que pendant longtemps, il a eu très peur de l'eau

Le général de division Elon, commandant la 17e division d'infanterie à Châteauroux, est placé dans la réserve.

Avant de quitter son commandement, le général Elon a adressé aux troupes un ordre du jour dont nous extrayons le passage suivant:

"Souvenez-vous de nos revers, non pour en rester accablés, mais pour en retourner la médaille.

"Soyez comme cette reine d'Angleterre qui, à son lit de mort, exhalait cette dernière et noble plainte : "Qu'on m'ouvre le cœur, on y trouvera gravé ce mot : Calais ! Ai-je besoin, chers amis, de vous désigner les deux noms qui, dès votre enfance, ont dû se graver dans vos cœurs?

Galerie d'Artiste

G. DUCLOS,

29 rue Central.

Etudiant les Portraits

Les résultats de notre travail Camera, sont bien dignes d'étude. Vous trouverez dans notre collection des meilleures Photographies que vous ayez vues.

Nous y mettons tout le bon jugement, le bon goût, le fini excellent qui donnent à une photographie ces qualités satisfaisantes tant louangées par nos amis.

"A l'échéance, puisse Dieu m'avoir conservé assez de force physique, intellectuelle et morale pour me permettre de vous faire emboîter le pas derrière moi !"

Les Anglais étaient fiers de posséder la femme la plus grande du monde entier, prétendaient-ils. Ils viennent d'être battus honteusement par l'humble Grèce.

On écrit de Corinthe aux journaux d'Athènes qu'une jeune fille, âgée de vingt-deux ans et nommée Vassiliki Claliandji, a une taille de deux mètres trente. Ses yeux sont aussi gros que des œufs, sa tête a un volume double de celle des femmes ordinaires, ses mains et les pieds à l'avenant.

C'est déjà tentant.... mais la dot?

On annonce de Boston que le Sénat d'Etat va défaire le bill de referendum du maire Hart, 2 contre 1.

Avez-vous acheté votre billet pour le pèlerinage? Si non, hâtez-vous, c'est le temps.

L'éducation, c'est l'art de connaître son devoir et de limiter sa liberté.

Un Grand Sacrifice !

VOYANT que vous avez su apprécier les grands avantages que je vous ai offerts par le passé, j'ai cru qu'il était de mon devoir d'agir ainsi à l'avenir.

Si vous avez besoin d'un Poêle neuf, venez me voir et vous trouverez les fameux Poêles "Dalton," 8-20 et "Quaker Grand," 8-20, que je vous vendrai pour **$32 et $49** ; prix régulier $36 et $55.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

IL NOUS FAUT

de l'Argent tout de Suite

Cela veut dire que nous sacrifions nos marchandises a n'importe quel prix.

Notre Necessite est votre Profit

Venez donc au plus tôt au magasin populaire de la

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

Corsages, Gilets, Habits-tailleurs, Jupes, toute sorte d'articles de mode.

☞ N. B. On parle le français.

Le Breuvage de Sante d'Amerique

BIERE PURE $1000 00 HARVARD

Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

NE SOUFFREZ PLUS UN INSTANT

LA

RHUMATINE ELECTRIQUE

DE RHO

Guérit le Rhumatisme le plus sévère et toutes autres douleurs qui n'ont point de cause apparente. Elle a guéri tous ceux qui l'ont employée.

Manchester, N. H., 21 avril 1894.

Messieurs,—Votre excellent Liniment la Rhumatine Electrique de Rho, préparé par le Dr Geo. Fréchette Medical Co., dont je me suis servie pour un rhumatisme chronique me soulage beaucoup. Je vous remercie comme étant un bienfaiteur de la pauvre humanité souffrante. Bien respectueusement,
Votre en Jésus-Marie,
Sœur MARIE STE-SCHOLASTIQUE,
Couvent Jésus-Marie.

Lowell, Mass., 17 septembre 1894.

Messieurs,—J'ai fait usage de la Rhumatine Electrique de Rho, préparée par le Dr Geo. Fréchette Médical Co., et une seule bouteille m'a complètement guéri d'un rhumatisme inflammatoire qui me torturait depuis longtemps. Signé,
JOSEPH COUILLARD.

La Rhumatine Electrique de Rho, préparée par le Dr Geo. Fréchette Medical Co., est en vente partout $1.00 la Bouteille. Si vous ne pouvez vous la procurer, envoyez le prix d'une Bouteille et elle vous sera expédiée franc de port, par la

ROY & BOIRE DRUG CO.,

21 Rue Pearl, MANCHESTER, N. H. — Dépots Généraux pour les
MONTREAL, P. Q. — Etats-Unis et le Canada

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.

So Long As Bread is Made

from flour and flour is made from wheat, just so long will the BEST bread be made from PILLSBURY'S BEST flour.

It commands the highest wholesale price, and has the largest sale of any flour in the world.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

VIVRE ET LAISSER VIVRE

Telle est la devise que tous devraient avoir pour guide, nous ne l'oublions pas....

En donnant à nos pratiques une bonne marchandise qui leur assure la satisfaction, et sur laquelle nous ne faisons qu'un profit suffisant pour nous assurer la vie.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

La Peinture "Town and Country" de Harrison est sans egale.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Docteur P. Carles.

Attestation du Docteur P. CARLES

L'un des médecins les plus en renommé de l'Europe. Professeur-Agrégé de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux ; Ex-Préparateur de Chimie, de Pharmacie et de Toxicologie à l'Ecole de Pharmacie de Paris. Chimiste-Expert des Tribunaux.

"Le VIN St MICHEL que j'ai expérimenté est certainement un vin aussi agréable que tonique.

Je l'ai administré couramment avec un traitement approprié, dans des cas de phtisie pulmonaire, de chloro-anémie, d'atonie nerveuse, et j'ai constaté qu'il a contribué puissamment à relever les forces vitales et à modifier favorablement ces états morbides.

(Signé), Dr P. CARLES.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

La France en Afrique

Les dépêches d'Algérie continuent à signaler l'agitation qui règne parmi les tribus marocaines à proximité de la frontière de la province d'Oran.

On dit que des troupes françaises se concentrent à Zoubla, un peu à l'est de l'oasis de Figuig (Maroc), pour repousser éventuellement l'attaque des tribus en armes.

Zoubla ou Duveyrier est le point du Sahara oranais où aboutissent en ce moment les travaux du chemin de fer saharien partant d'Organ et qui doit aller au Touat en passant par l'oasis d'Igli.

C'est une excellente base d'opérations pour les Français, soit qu'ils aient à protéger le Sud oranais contre une invasion des Marocains, soit qu'ils aient simplement à maintenir ouvertes les communications avec les oasis sahariennes récemment occupées.

On sait que la prise de possession d'Igli a mis les troupes françaises en contact avec des tribus soumises de bien loin aux sultans du Maroc et que cette apparition des "infidèles" en plein Sahara a causé une grande effervescence dans la partie de l'empire marocain située au sud de l'Atlas.

De ce côté, on pouvait craindre quelques difficultés qui auraient eu peut être du retentissement auprès de certaines puissances étrangères.

Il y eut des circonstances, pendant ces dix dernières années, où l'expédition actuelle aurait soulevé des objections assez sérieuses dans l'ordre diplomatique.

En 1892, par exemple, elle eût rencontré, le cas échéant, une vive opposition de la part de l'Espagne qui tenait rigueur à la France de l'échec de certaines négociations commerciales avec le gouvernment français.

En Italie, la situation n'était pas plus favorable, M. Crispi étant sans cesse à l'affût de toutes les occasions de créer à la France des difficultés en Afrique aussi bien qu'en Europe.

Enfin, il est inutile de se dissimuler que les doléances de l'une et de l'autre avaient intéressé, jusqu'à un certain point les cabinets de Berlin et de Vienne.

Aujourd'hui la situation s'est modifiée.

L'Espagne, par exemple, n'élève plus aucune objection; elle n'est préoccupée que de la situation intérieure du Maroc.

Les bonnes relations qui existent entre les cabinets de Paris et de Madrid, et le soin constant que l'ambassadeur d'Espagne, M. Léon y Castillo, met à les entretenir et à les développer, sont un sûr garant qu'aucune difficulté ne viendra de ce côté.

L'Italie de M. Crispi, hargneuse, gallophobe à outrance, a fait aussi son temps.

Le cabinet du Quirinal, dirigé par M. Visconti-Venosta, envisage les intérêts français en Afrique sans défiance et sans prévention; il ne se désintéresse pas de la question marocaine, mais il laisse à la France toute la liberté dans le Sud Algérien.

L'Allemagne et l'Autriche, sous les mêmes réserves, observent, à quelques nuances près, la même correction.

Vient enfin l'Angleterre.

Evidemment il existe à la chambre des communes quelques députés qui ne seraient pas fâchés d'éveiller les susceptibilités du Foreign Office, s'il faut en juger par les deux questions qui lui ont été adressées récemment au sujet du Touat. Mais il faut reconnaître que les réponses du sous-secrétaire d'Etat, M. Brodrick ont été irréprochables.

Il a constaté sans aucune espèce d'étonnement que les colonnes françaises avançaient dans le Sud algérien, et il a ajouté qu'en présence des déclarations du gouvernement français le "statu quo" ne semblait nullement menacé au Maroc.

On aurait pu craindre que la presse anglaise ne se montrât moins accomodante et ne soulevât à ce propos quelque chicanes. Le "Times" de Londres a reçu de la ville de Maroc et publié une correspondance qui paraît écarter cette éventualité. La situation politique dans l'intérieur de l'empire y est appréciée d'une façon très judicieuse, et les opérations des colonnes françaises dans le Touat avec une réelle sympathie.

En voici un extrait :

"L'autorité du gouvernement marocain n'a jamais été que nominale dans le Touat ou dans l'Igli, et chaque fois que ladite autorité a réussi à se faire sentir, cela n'a jamais été qu'au détriment des habitants.

Le correspondant du "Times" prévoit que la fameuse guerre sainte prêchée en ce moment au Maroc ne dépassera pas les bornes d'une protestation diplomatique adressée aux puissances par la cour chérifienne, et que cette protestation sera plutôt enterrée qu'encouragée par les destinataires.

On est heureux de constater que les puissances européennes reconnaissent que la France agit sur un terrain qui est sien et que l'occupation du Touat est, comme on l'a dit, une simple mesure de police algérienne ; car le gouvernement français aurait été obligé de passer outre aux observations de ceux qui auraient voulu envisager l'affaire sous un autre jour, en lui attribuant un caractère international. — *Le Courrier des Etats Unis.*

On annonce la mort du colonel Delarue Caron de Beaumarchais, arrière petit-fils de l'auteur du "Mariage de Figaro". Grièvement blessé à Sedan, au début de sa carrière militaire, il commandait, comme colonel, le 3e dragon, lorsque la maladie, qui vient de l'enlever l'obligea, il y a quelques années, de prendre sa retraite.

Fils du général de Beaumarchais, qui fut page de Napoléon 1er, il laisse deux fils, dont l'aîné est attaché d'ambassade.

Pour la première fois au Canada une femme est greffier d'un conseil de ville. La chose s'est produite à Toronto.

La ville avait voté un bonus à une compagnie, mais il fallait un greffier pour signer un contrat, et la place était vacante.

On a nommé greffier, pour l'occasion, l'une des commis, Miss Flanigan.

J'ai fait de ma vie l'étude spéciale des maladies propres aux hommes. J'ai suivi avec soin et anxiété l'homme dans toutes les périodes de son existence, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. J'ai étudié les maladies qui pouvaient lui survenir ; j'ai aussi cherché et trouvé le moyen pour les prévenir et les guérir.

Ma force a été puisée dans l'étude et le travail et dans l'observation de tous les jours, des maladies propres aux hommes.

J'offre aujourd'hui sous le nom de **"Pilules du Docteur A. A. Moro pour les Hommes"** une pilule où se rencontre les ingrédients et les médicaments qui m'ont le mieux réussi et qui sont le fruit scientifique de mes observations.

Chez les enfants, elles guérissent les scrofules et les humeurs, comme le mal d'yeux, les maux d'oreilles, l'inflammation des glandes et les éruptions, le rifle, les démangeaisons, les échauffements et les humeurs de toute sorte.

Elles guérissent chez les jeunes gens et les hommes d'âge mur la faiblesse du sang, les maladies de cœur, les maladies d'estomac, la dyspepsie, la migraine et les maux de tête, les maladies du foie, les maladies de rognons, le mal de reins, les maladies de vessie, les maladies nerveuses, le rhumatisme et la névralgie, les étourdissements, la perte d'appétit, la constipation, et toutes les maladies qui font tant de ravages chez les hommes et tous les ans un si grand nombre d'infirmes.

Elles aident aussi au vieillard à supporter les maladies de son âge et lui assurent une vieillesse heureuse et prolongée.

Elles guérissent toujours lorsqu'elles sont prises avec soin et patience. Elles sont une spécialité pour les maladies propres aux hommes et c'est de là que dérivent leur force et leur vertu.

Traitements gratuits.

Messieurs, si vous êtes inquiets sur l'état de votre santé et désirez avoir des conseils et des avis, vous pouvez m'écrire sans crainte. Donnez-moi un état détaillé de vos troubles et de vos misères et vous recevrez une foule de conseils qui vous aideront énormément et vous mettront sur le droit chemin.

Si vous le préférez, envoyez pour mon blanc de traitement et il vous sera expédié **gratuitement,** sur demande.

Mes conseils sont absolument gratuits et sont d'une valeur sans égal pour les hommes malades, parce que je ne traite que les hommes et que mon expérience dans le traitement de ces maladies ne peut pas être surpassée.

Les Pilules du Dr. Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50, et si votre marchand ne les tient pas, je vous les expédierai sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit : **Docteur A. A. Moro, Boite 782, Montreal, Can.**

ETES-VOUS SOURD??

Dr. Dalton's Aural Institute. 596 La Salle Ave., CHICAGO, ILL.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
686 rue Merrimack.

LES PHILIPPINES

Sont destinées à devenir une partie des Etats-Unis. La bonne foi du gouvernement et la bravoure des soldats americains en sont la garantie.

Si vous voulez être bien habillés sans payer plus que cela vaut, il faut aller donner votre commande chez

Willie Pagé,

Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
418 rue Bridge.

La Bière Harvard est Pure

Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Les souscriptions pour le fonds de l'hôpital St Jean s'élèvent aujourd'hui à $2116 15.

Le club de base ball de la high school de cette ville a battu, hier, celui de l'école de Haverhill, par 11 à 5.

Le récent concert et danse, organisé par Mlle Pindar, pour venir en aide à la Humane Society, a rapporté $106.

On annonce de Porto-Rico que le gouverneur Allen se propose de venir aux Etats Unis vers le 20 juin courant.

Les membres de la Butler Veterans Association doivent se réunir à 2 p. m., demain à leurs salles, 56 rue Central.

Les Torrent Veterans iront demain au cimetière décorer les tombes des anciens chefs du département qui y sont enterrés.

Il y a 23 Lowellois à bord du Saxonia qui a quitté Boston, ce matin, pour Liverpool. C'est la première traversée de ce navire.

On rapporte de Washington que le Président McKinley et le Sénateur Mason, de l'Illinois, ont fait la paix hier et se sont donné la main la première fois depuis un an.

Jules Regnier a été arrêté hier soir au St James Hotel par l'officier Markham sous l'accusation d'avoir volé une bicyclette appartenant au pompier Albert Dole, de la station de la rue Palmer.

Nous apprenons avec peine que M. Philippe Desmarais, ancien conseiller et gérant de l'établissement de M. Hogan, rue Moody, est retenu à la maison par une sérieuse indisposition.

Le Secrétaire Hay et Lord Pauncefote, ambassadeur anglais, ont signé hier un protocole étendant au 4 mars 1901 le délai pour la ratification du traité de réciprocité avec la Barbade.

Après deux mois de probation, Mlle Rosa Côté, autrefois commis populaire chez A. G. Pöllard & Cie, a été admisé à l'école d'entraînement de l'hôpital St Jean où elle fera un cours de deux ans.

Les dévotions des Quarante Heures sont commencées hier à l'Immaculée Conception et il y a eu des messes à 5 h. 15 à 9 heures. Demain le Rév. Père Lawrence célèbrera à 8 heures une messe pour la paix.

M. Smith, de Waltham, a soumis, hier, un ordre à la législature d'Etat pour instruire le procureur général de faire une enquête dans les opérations de la Haverhill Gas Securities Company. L'ordre sera discuté lundi.

M. Edouard Chalifoux est revenu à Lowell hier après un voyage de 7 semaines en Europe. Il est enchanté de son séjour à Paris où il a été introduit à plusieurs célébrités françaises et a visité la grande exposition.

Les membres du Club Laurier sont à organiser une excursion de pêche en mer, près de Marblehead, pour le 1er juillet. Le départ aura lieu le samedi après midi et les excursionnistes seront de retour le lendemain soir. Tout promet un beau succès.

Edward J. Shea, un des lowellois qui se sont enrôlés dans le corps d'ambulanciers hiberno-américains, a écrit de Prétoria à un de ses amis d'ici, Joseph P. Cooney. Il se plaint de ne pas recevoir de lettres et dit que tous les articles coûtent énormément cher à Prétoria.

Les membres de la Passaconaway Tribe of Red Men ont voté de concourir pour un des prix offerts pour la parade du Quatre Juillet. Ils auront probablement un char allégorique. Les "tribus" de Manchester et Nashua seront invitées d'envoyer des délégations prendre part à la parade.

David Ambuter, âgé de 14 ans, fils d'Abraham Ambuter, est disparu hier de la résidence de ses parents 230 rue Hale. Sa mère lui avait défendu de fréquenter certains camarades et on pense qu'il aurait pris la chose à cœur. Son signalement a été donné aux autorités de Lowell et des villes environnantes.

Dans les courses de bicycles qui ont eu lieu hier à Athol, Mass., Claude Hamilton, de Lowell a gagné des prix dans trois sur les quatre courses. Elie Gaudette, d'Athol, a gagné la course de deux milles avec un handicap de 175 verges contre J. F Moran, de Chelsea, et Claude Hamilton, qui sont partis à la ligne.

En cour de police, ce matin, un commis-voyageur, du nom de Frank C. Dort, a été condamné à $7 d'amende pour avoir vendu de l'opium frelaté. Il a payé.

Assemblée

L'assemblée régulière des ouvriers en cuir aura lieu lundi soir, à 8 heures, dans leur salle rue Central. Tous les ouvriers de la tannerie White sont priés d'y assister, car l'assemblée sera importante. On distribuera des billets pour la soirée.

11 DENNIS HEALEY, Prés.

Cadavre Repeche

Vers les sept heures, hier soir, un jeune homme du nom de Pierre Plante, âgé de 17 ans, qui réside rue Ward, dans le Petit Canada, a réussi à repêcher le cadavre du jeune Joseph Riendeau qui s'était noyé la veille dans la Merrimac.

Il l'a trouvé près de l'îlot qui se trouve au milieu de la rivière.

Les funérailles du jeune noyé auront lieu à 1 h 30, demain après-midi.

Il etait fou

Le jeune professeur de piano, George E. Kittredge, a comparu en cour de police, ce matin. C'est lui qui est l'auteur des vols nombreux commis depuis quelque temps dans les Highlands.

La poursuite a accepté sans objection le plaidoyer d'irresponsabilité mentale offert par l'avocat de l'accusé.

Le sous chef Moffatt dit qu'il y a deux ans qu'il est personnellement convaincu que Kittredge n'a pas l'usage entier de sa raison.

Kittredge a, cependant, été renvoyé devant le grand jury sous $2000 de caution.

Difficultes ouvrieres

Le conseil des métiers de construction a tenu son assemblée régulière hier soir.

Un comité a fait rapport que l'entrepreneur qui doit poser les fondations du nouvel édifice de l'Association Catholique a employé pour faire cet ouvrage des maçons qui n'appartiennent pas à l'union. On a voté de recommander aux différentes unions de ne faire aucun travail sur les fondations à moins que l'entrepreneur Fowley emploie des maçons unionistes.

Un comité a été nommé pour entrevoir le bureau de construction afin d'ajuster cette affaire. Il fera son rapport à l'assemblée du Trades and Labor Council dimanche après midi.

M. E H Choquette, le président du bureau de construction, a dit aux représentants de l'union qu'il ferait tout en son possible pour arranger les choses à l'amiable mais qu'il ne pouvait intervenir maintenant que le contrat a été accordé.

La Picote

Le bureau de santé a été informé hier par le Dr S. Patenaude qu'une femme du nom de Léocadie Lizotte souffrait de picote au No 10 rue Gore.

Le Dr Lavigne et le Dr Livingston furent envoyés immédiatement à la place indiquée pour faire une investigation.

Etant convaincus que c'était bien un cas de la terrible maladie ils ont recommandé qu'on transportât la femme et ses deux enfants, Adelaïde, âgée de 6 ans, et Rosanna, âgée de 4 ans, à l'hôpital isolé.

Mme Lizotte, qui est parente des Monbleau, a sans doute contracté la variole à la demeure de cette famille qu'elle a visitée plusieurs fois durant la maladie de la jeune Monbleau. La maladie n'est qu'à sa première phase mais on craint qu'elle ne tourne mal, Mme Lizotte n'ayant jamais été vaccinée.

Elle travaillait dans le No 1 de la manufacture Merrimack, et le bureau de santé a pris des mesures pour vacciner tous les employés de la chambre où travaillait la victime.

Les enfants ont été vaccinées avant d'être envoyées à l'hôpital.

Chapeaux et Couronnes

Les parents qui ont des jeunes filles qui auront le bonheur de faire leur première communion, cette année, sont respectueusement invités à aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack; elle a un très bel assortiment de chapeaux blancs pour première communion ainsi que de très belles couronnes, le tout à des prix très raisonnables.

Haleine Courte

Mme Wm Adams, de 18 rue Putnam, Providence, R.I., dit:

"En 1896 j'ai eu la grippe et fus clouée à mon lit pendant huit longues semaines. La maladie m'a affaibli tellement que je ne pouvais faire aucun ouvrage. J'avais l'haleine courte et le moindre exercice ou l'air tiède m'incommodait grandement. Je n'avais pas d'appétit et mon estomac ne pouvait supporter que les mets les plus légers.

"Je ne semblais pas prendre du mieux et je changeai de médecin mais sans sans recevoir aucun bénéfice du traitement. Un jour j'ai vu une annonce des Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles et me décidai à en faire l'essai. Je remarquai une amélioration à la première boîte et n'en avais que deux ou trois boîtes quand mon appétit revint me sentis plus forte. Je fus très encouragée et je continuai à prendre les pilules. Au bout de quelques temps mon haleine était devenue plus longue et je fus bientôt aussi bien portante que jamais.

"Je ne puis exprimer toute ma gratitude pour le bien qu'elles m'ont fait et je les recommande à tous ceux qui souffrent des suites de la grippe"

MME WILLIAM ADAMS

Souscrit et assermenté devant moi dans la ville de Providence, Etat du Rhode Island, ce 18e jour d'août, 1898.

WM A. PHILLIPS, Notaire Public

Chez les droguistes ou direct de la Williams Medicine Co., Schenectady, N.Y.

50 cents la boîte, 6 boîtes, $2.50.

Debarrassez vos lits

de ce vilain insecte, la punaise, en appliquant le seul remède véritablement efficace "*Le Destructeur Impérial.*" Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Son effet est prompt comme l'éclair. Demandez à ceux qui en savent quelque chose.

Se vend en boîtes de fer-blanc avec longue canule, ce qui en facilite de beaucoup l'introduction dans les espaces étroits.

Prix, 25 cents la boîte d'une chopine. Chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Une autre noyade

William Holden, âgé de 12 ans, fils de M George Holden de la rue Lawrence, s'est noyé vers les cinq heures hier après-midi en se baignant avec des compagnons dans la rivière Concord, près des usines de la compagnie d'éclairage électrique.

James Powell, un jeune homme d'une vingtaine d'années, a plongé dans l'eau pour le secourir mais il était trop tard.

Il a réussi à repêcher le cadavre au bout de quelques minutes et on fit tous les efforts pour le ranimer.

On manda l'ambulance qui le transporta à l'hôpital St Jean où il est mort quelques instants après son arrivée.

Les Pilules de Johnson pour les Rognons

Sont positivement garanties de guérir.

Lisez ce qu'un citoyen de Lowell en dit:

"J'ai souffert de maladie des rognons et de mal de reins pendant des années et j'ai essayé toutes les 'soi disant cures,' mais n'ai obtenu aucun soulagement pour en parler avant que j'eusse acheté une boîte des *Johnson's Kidney Pills* à la pharmacie de Pearson, 301 rue Central, près de l'Opera House. La première dose me soulagea et maintenant, après en avoir pris deux boîtes je me sens mieux que depuis des années.

De fait je parais être parfaitement bien. Je ne saurais trop les vanter et je les ai recommandées à bon nombre de mes amis.

DANIEL LIGHT,
4 Goards Court, rue Appleton."

En vente dans toutes les pharmacies.

Base ball

Toutes les parties de base ball de la ligue nationale ont été remises hier, à l'exception d'une, à cause de la pluie.

A Boston le club local a défait celui de Chicago 6 à 5.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 18 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, soit 5 1-2c la livre. Faites-vous aussi bien? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, [illegible] rue Merrimack.

SURVEILLEZ VOS ROGNONS

Ils Sont les Filtres du Sang. Sang Impur Cause Maladie.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

LES GUERIRONT

Peu de gens comprennent l'action que leurs rognons ont sur le sang. Ils jouent un rôle très important en purifiant le sang qui passe à travers eux. Quand dans un état sain il dégage toutes les matières impures et les germes malades du sang, les conduisant à travers le canal qui conduit à la vessie des rognons et puis hors du système par l'urine. Quand les rognons sont affectés ils refusent de remplir leurs fonctions, de là l'insomnie, la prostration nerveuse, faiblesse et douleurs dans le dos, cuissons, urine foncée et épaisse, rhumatisme, étourdissements, diabète, congestion des rognons, Maladie de Bright et inflammation de la vessie. Comme organes vitaux les rognons marchent de pair avec le cœur et les poumons. Il est absolument nécessaire qu'ils fonctionnent bien, et ceci s'obtient le mieux par l'usage des Tablettes des Poumons du Dr Holtin, dans tous les cas où les symptômes ci dessus se manifestent. La lettre suivante de M. Fergus Finlay, de Windsor Mills, Canada, parle par elle-même:

Windsor Mills, Canada, 1er Oct. 1899.

LA HOLTIN CHEMICAL CO., New York.

Messieurs—Il y a trois semaines, un ami de New York me donna une boîte de vos Tablettes pour les Rognons, comme je me plaignais de douleurs dans le dos et aux reins. Elles étaient si aigues que je ne pouvais dormir et je marchais à l'aide d'une canne. J'ai employé la boîte et obtenu des résultats merveilleux; je dors et la douleur est disparue. J'inclus $1.00. Envoyez-moi deux boîtes des Tablettes pour les Rognons, car je désire en continuer l'usage jusqu'à complète guérison. J'ai parlé hautement des Tablettes à deux amis qui souffraient des rognons. Vous pouvez vous servir de mon nom en tout temps, comme je vois que vos Tablettes accomplissent tout ce que vous en dites. Vous souhaitant succès, je demeure à vous respectueusement, FERGUS FINLAY.

Les Tablettes du Dr Holtin pour les Rognons

sont le seul remède qui guérit absolument, nous le garantissons, pour toutes les formes de maladies des Rognons et de la Vessie, excepté les cas de maladie de Bright avancée, ce qui ne peut être garanti. Si vous n'êtes pas guéri envoyez à notre laboratoire et vous recevrez votre argent selon notre garantie.

Prix 25c et 50c.

EN VENTE A LOWELL PAR

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens, deux magasins, Barristers' Hall rue Merrimack, coin de la rue Central; 225 rue Central, coin de la rue Middlesex.
CARLETON & HOVEY, coin des rues Merrimack et Shattuck.
C. E. CARTER, deux magasins, coin des rues Branch et Smith, coin des rues Westford et Pine.
PHARMACIE GOODALE, 217 rue Central, édifice Fisk.

Grande - Offre - Spéciale

PAR

J. T. FONTAINE.

PHOTOGRAPHE, Lowell, Mass.

Pour mieux faire connaître nos portraits, des agents passent avec des billets que vous pouvez vous procurer en payant 25 cts. En présentant ces billets à notre atelier vous aurez droit à une douzaine de portraits cabinet, buste bien fini et garanti non changeant.

1. Le porteur de ce billet a droit à une douzaine de portraits Cabinet et un portrait extra 16x20 au crayon ou à l'eau, ou s'il le préfère, 10x12 dans un cadre doré ou en chêne pour $3.25, valant $5.00.

2. Une douzaine de Portraits Cabinet bien finis (Extra Carbon avec couleur d'eau) sur carte choisie 8x10 pour $1.25

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE 475 rue Merrimack.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles **CASQUETTES** pour garçons et filles,

25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

1ère Communion! Confirmation!

Le plus bel assortiment de Livres, couvert blanc, prix de 25c à $3.00, les plus bas prix jamais offerts à Lowell ou ailleurs. Choix considérable de Médailles en or solide, en pur argent, en aluminium, convenables pour souvenir de Première Communion ou Confirmation. Prix de 2c à $2.50 Nos médailles de 10c se vendent partout ailleurs 25c. Nos images et souvenir de Première Communion sont de toute beauté, jamais pareil choix n'a été exhibé ici. Nos chapelets montés en or et en argent solides sont du nouveau pour Lowell, nos prix sont de $2.00 à $3.00, meilleur marché que ceux vendus à Boston. Nos Chapelets en Nacre de Perle sont superbes, prix, 25c à $1.50. Nous avons des milliers d'articles à énumérer mais l'espace nous manque. Une visite vous convaincra, venez! venez!

Librairie Canadienne Francaise

No 520 rue Merrimack

OUVERT TOUS LES SOIRS.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Notre fête nationale, la St-Jean Baptiste, va être fêtée avec éclat cette année, à Fall River. La Ligue des Patriotes a pris l'affaire en mains et, sous la direction d'un comité, l'organisation marche rondement. Plusieurs sociétés sœurs ont déjà fait connaître leur intention de prendre part à la fête et la procession sera beaucoup plus nombreuse qu'à l'ordinaire.

FITCHBURG, MASS

—Des pêcheurs ont trouvé jeudi dans l'étang Rocky, qui se trouve dans le village de Princeton, le corps d'un enfant dans une boîte lestée de pierres. Le médecin légiste averti, a constaté que l'enfant avait vécu 15 jours après sa naissance. Il l'a fait transporter chez un entrepreneur de pompes funèbres.

MILFORD, MASS

—Des voleurs ont attaqué et battu un vieillard âgé de 50 ans, nommé Clarence Adams, mercredi soir et l'ont laissé sans connaissance sur le bord de la route où un agent de police l'a trouvé. Adams dit avoir perdu $3 et une montre en argent. Il n'a pas reconnu ses agresseurs qui étaient au nombre de quatre.

WEBSTER, MASS

—A une assemblée de la société St-Jean-Baptiste tenue jeudi soir il a été décidé de ne pas accepter l'invitation de la société St-Jean Baptiste de Worcester et de l'Union Canadienne de cette même ville priant la société de Webster d'aller fêter le 25 juin à Worcester.

Broma

PUISSANT TONIQUE QUI DONNE FORCE, VIGUEUR, SANTE

Qui guérit la dépression nerveuse, faiblesse, tuberculose, consomption, dyspepsie, troubles de l'estomac, du foie et des reins. En vente partout.

NOUVEAUX CAS

Les églises seront peut-être fermées

Fall River, Mass 9.—Les cas de picote n'ont pas beaucoup augmenté, cependant les nouvelles ne sont pas encore des plus rassurantes; les médecins sont actuellement à faire une dizaine d'investigations qui pourraient bien se terminer par l'annonce d'autant de nouveaux cas.

Ce ne sont pas trois cas qui se sont déclarés dans la famille Riendeau, No. 334, rue Harrisson, mais un seul jeune homme de 17 à 18 ans a été trasporté à l'hôpital civique.

Le Dr Fecteau, dont le dévouement et le travail énorme ne sauraient être mis en question, est souvent bien mal recompensé par le temps qui court; ainsi, il arrive que des pères de familles et même des femmes s'occupent de l'injurier quand il se présente pour leur rendre service.

Dans la rue Jencks, deux autres patients ont été conduits à l'hôpital et il est probable que quelques autres malades soient encore découverts dans les maisons en quarantaine situées sur cette rue. Comme on le voit, la maladie fait peu ou point de progrès et il est inutile de jeter les hauts cris encore à présent.

Le Dr Morse, agent du département de santé de l'Etat, est arrivé à Fall River. Vers midi, en compagnie du Dr Cabana, il est parti pour faire la visite de toutes les maisons en quarantaine. Il va se faire donner l'histoire de tous les cas et exprimera ses vues sur les moyens de prévention à prendre.

Hier après-midi, il y a eu une assemblée du bureau de santé.

Entre autres choses, on y a discuté l'opportunité de fermer tous les endroits publics, couvents, voire même les églises du village Flint.

On fait connaître un dernier cas suspect, c'est une jeune fille du nom de Otis demeurant au No 80 rue Raymond. Les médecins s'y rendent en toute hâte.

CADAVRE RETROUVE

Une mère accusée d'avoir tué son bébé

Boston, 9.—On a trouvé hier dans le bas d'un cabinet de toilette au second étage de la maison portant le No 16 1-2 rue South Margin, le cadavre d'une enfant nouveau-née.

La découverte a été faite par un plombier qui avait été chargé de faire aux conduits des réparations nécessaires.

Il avertit aussitôt la police.

Hier soir les officiers Wyman et Murphy ont visité la maison où ils ont trouvé Nellie O'Neil, âgé de 27 ans, malade au lit.

Après un court interrogatoire, elle a avoué que le bébé était le sien.

On l'a transportée à l'hôpital général où elle est sous la surveillance de la police et arrêtée pour meurtre. Son état est critique.

La police a aussi arrêté Patrick Meagher, Margaret Meagher, sa mère, et Minnie Meagher, sa sœur, comme complices après le crime. Tous trois demeuraient dans la même maison.

BRULE A MORT

Mort mystérieuse d'un petit Canadien

Wanskuck, R. I, 9—Wilfrid Paquin, âgé de quatre ans et demi, dont les parents demeurent au No 15 rue Cottage est mort samedi soir de brûlures qu'il avait reçues lundi dernier.

L'accident dont a été victime le petit Paquin est entouré de mystère. Il jouait dans la cour de la maison paternelle avec quelques autres enfants, lorsque tout à coup sa mère le vit entouré de flammes. On se porta immédiatement à son secours, mais trop tard pour le sauver.

POUR LA FRANCE

Plusieurs compatriotes sont en route

New York, 9—Parmi les passagers partis hier pour le Havre, à bord de la Bretagne, se trouvent: Mgr G Brochu, de Southbridge, Mass.; l'abbé A. Graton, de Central Falls, R.I.; l'abbé H. O. Mongenais, de Woonsocket, R. I; Edmond Brawaert, consul de France à New York; l'abbé Legris, M T Legris, F Lacroix, R. Robillard et Mlle A. Vernier.

La St Jean-Baptiste

On est à faire de grands préparatifs sous la direction des RR. PP. Oblats pour célébrer dignement notre fête nationale, les 24 et 25 juin courant.

Un comité d'organisation des plus compétent a été choisi avec soin et on nous informe qu'il fait des progrès remarquables de jour en jour.

M. Noé Lussier a été chargé d'organiser un grand banquet dans la salle Jackson pour le lundi soir et il n'y a aucun doute qu'il aura un grand succès.

Nous publierons le programme officiel de la fête dès qu'il aura été complété.

La Sainte-Famille

Demain, dimanche, à l'église St Joseph, aura lieu la communion des hommes et des jeunes gens de la société de la Ste Famille à la messe de 7 heures.

C'est aussi le jour de communion du mois pour les hommes et les jeunes gens de la paroisse.

Demain soir à 6 h. 15 réunion à l'église St Joseph des membres de la Ste Famille.

Les membres sont priés de venir en grand nombre pour s'organiser pour la grande procession du St Sacrement dimanche prochain, et pour les fêtes de la St Jean-Baptiste.

REV. PERE FOURNIER, O. M. I., Directeur.

Prevenez l'Appendicitis

Une fois qu'elle s'est développée, le *Couteau* est la seule guérison.

Les Petites Pilules de Webster pour le Foie *empêcheront cette maladie fatale, l'appendicitis.* Les médecins admettent maintenant que la constipation est la cause de cette maladie mystérieuse.

Les contenus du petit intestin deviennent durcis, de petites concrétions se forment, qui irritent les parois de l'intestin et causent aussi l'ulcération. Ces petits morceaux durs ou concrétions (fèces) sont rapidement dissous par le composé végétal dont nos Petites Pilules pour le Foie sont fabriquées. L'idée que les grains de raisin, les arrêtes de poisson, etc., causent l'appendicitis a été réfutée par la profession médicale en général.

Employez les Petites Pilules de Webster pour le Foie et soyez en sûreté. 15c, deux pour 25c. Herb Webster, Joseph Laferrière, pharmacien diplômé. 9 12 14

LA VENTE DU Stock de Banqueroute

De J. F. PUFFER & SON, CONSISTANT EN

MEUBLES, TAPIS, POELES,

Progresse sur un ton qui promet d'écouler le tout en moins de temps que nous l'avions prévu. Nous avons acheté ce stock à moins de 50c dans la piastre.

Nous Pouvons donc Vendre les Marchandises à Bon Marché.

VOICI QUELQUES ECHANTILLONS DES PRIX:

Set de Chambre en Bois Dur, 3 morceaux,	$11.00	Buffets (Sideboards) en Chêne,	$9.50
Poêle, (Range) No. 7 avec corniche,	$12.50	Tables en Chêne à extension,	$5.00
Set de Salon 5 morceaux,	$25.00	Sofas (Couches),	$4.00
Fauteuils (Morris Chairs),	$2.50	Lits à ressort (Spring Bed) Fil de Fer tissé,	$2.00
Tapis Tapestry,	40c, 50c et 55c la vge	Chaises,	15 cts
Tapis tout laine, de Lowell,	50c la vge	Rideaux,	15 cts
Nattes en paille,	10c la vge	Paramouches (Screens) pour portes,	50 cts
Coupons de Prelart,	10c la vge	Paramouches (Screens) pour fenêtres,	10 cts
Rouleaux à Pâte,	1c chacun		

Commis Additionnels pour vous Servir Aujourd'hui.

No. 17 RUE MARKET, Premier magasin à droite en partant de la rue Central.

A. E. O'HEIR & Cie. Garantissent les Prix Ci-dessus.

Bon a Savoir

L'artiste p[illegible] excellen[illegible] [illegible] Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Coton jaune, 3c la verge; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Ropelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Mme J. H. Beaulieu désire annoncer à ses pratiques qu'elle a déménagé au No 21 Lilley Ave., en attendant que les réparations soient finies dans son autre magasin. 11j.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La quantité n'est jamais trop grande chez A. G. Pollard & Co quand il s'agit d'une bonne occasion en marchandise, ils ont étalé dans leur vitrine 67,000 verges d'indiennes percales et ducks légèrement endommagées, voyez leur annonce.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Les *Tisseurs* aux manufactures LORRAINE, Pawtucket, R. I., gagnent $10 et $12 par semaine, sur 2, 3 et 4 métiers, selon la classe d'ouvrage; une chance d'obtenir de l'ouvrage permanent dans une manufacture de première classe.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

Rapport Annuel

La commission de police vient d'envoyer son rapport annuel au maire Crowley.

Au sujet de la loi de non-licence les chiffres suivants sont mentionnés comme des preuves éloquentes de la valeur d'un régime de sécheresse: nombre d'arrestations pour ivresse du 1er mai 1899 au 30 avril 1900, 2063, contre 2973 l'année précédente. Si on ajoutait au premier nombre, le chiffre des Lowellois arrêtés pour ivresse dans les villes de Lawrence et de Nashua, on trouverait que les nombres sont à peu près égaux.

La commission recommande que l'on adopte des ordonnances plus strictes contre les bicyclistes qui transforment les avenues publiques en chemins de courses.

Durant l'année il y a eu 66 cas de vol et les sommes volées se montent à $5024 dont on a retrouvé $2962.

Imperial Limite

Le chemin de fer Pacifique Canadien va inaugurer, le 11 juin, un service transcontinental rapide. Ce train, qui sera appelé l'"Impérial Limité", laissera Montréal à 9 h. 30, a. m., arrivant à Vancouver à midi le quatrième jour, ou pratiquement en quatre jours et demi. Un train de raccordement laissera Boston à 8 h. p. m., jusqu'au 25 juin; après cette date à 8 h. 45 p. m.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
CIGARES DE CHOIX
368 rue Middlesex.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 417-3.

PARC LAKEVIEW

La Populaire Place d'Eté de Lowell

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire, Carrousel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon. Attention Spéciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

Une semaine commençant le 11 juin

LA NEW YORK NOVELTY CO.

GEORGE GORMAN
[illegible]
MADAME FLOWER
[illegible]
GAVIN ET PLATT
[illegible]
HARRY BELKNAP
[illegible]

Deux fois le Jour, Après-Midi et Soir.

LOOMER'S CUTAWAY.

"Loomer's Improved Cutaway Hip"

En Satinette et Tulle — Fait pour la Grâce, le Confort et la Durée.

Le Pointe Elastique à la hanche est un point à remarquer et qui s'accommodera à n'importe quelle forme, donnant le confort parfait à celle qui le porte.

SALONS DE CORSETS.

Mme N. L. WHEELER,

204-206 RUE MERRIMACK.

CORSETS, CORSAGES, COUTELLERIE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 46

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

L'enfant comprit.

C'est pour te reprendre... Il faut te cacher.

Il branlait énergiquement la tête.

—Non, je ne me cacherai pas. Je vais te prendre dans mes bras et te porter au village voisin ; on te guérira.

Un sourire vague se joua sur les lèvres de l'enfant, ses paupières s'étaient refermées ; le souvenir lui échappait, puis elle eut encore une lueur de mémoire ; ses yeux s'ouvrirent.

—C'est Tong-Lû qui m'a jeté des pierres, puis battue pour me tuer. Je ne voulais pas dire où tu étais... C'est fini... je vais mourir.

Salbris pleurait. En ce moment, rien, sur la terre, ne lui était plus cher que cette petite fille qui mourait pour lui. Il eut voulut donner son sang, sa vie pour ranimer le petit ange. Il tenait ses mains avec tendresse ; car, la prendre dans ses bras comme il l'avait dit, il n'y fallait pas songer ; le moindre mouvement eût amené le dernier souffle.

L'enfant le regardait avec ses yeux où brillait une larme ; puis elle dit avec une profonde tristesse :

—J'aurais voulu aller dans ton pays.

Il s'efforçait de lui faire illusion.

—Tu y viendras ; je te le promets, tu vas te guérir.

Elle agita doucement sa pauvre tête meurtrie ; et faiblement :

—Si je meurs, il faut aller à deux villages d'ici, chez un de ton pays ; ma mère disait que c'est un chef de la religion chrétienne. Il voulait donner le baptême à ma mère. Il l'a donné... Et puis, elle est morte.

Elle parlait d'une voix entrecoupée. Le dernier instant approchait. De quels yeux trempés de larmes Salbris la regardait ! Epuisée par cet effort de paroles, elle demeurait sans souffle, elle avait, dans sa main aux doigts brisés, un petit mouvement tout à fait inconscient ; elle ne reconnaissait plus son ami. Alors, dans son désespoir, Salbris eut une inspiration du ciel. La foi chrétienne qu'on lui avait enseignée, tout enfant, au pied des autels, dans les majestueuses églises de l'Europe, rentrait à flot dans sa mémoire et dans son cœur. Puisque les remèdes étaient impuissants pour sauver Mang-Té, il lui ouvrirait le paradis. Et prenant la coupe d'eau puisée à la source, il la versa sur le front de la petite mourante en prononçant les paroles du saint baptême.

—Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Le cœur cessait de battre, l'ombre de la mort s'étendait sur le jeune front ; et, doucement, sans secousse, Mang-Té passa de la vie à la mort, de la terre au ciel. Dieu, qui fait des anges avec les enfants, avait appelé, dans son paradis, la petite Annamite.

La douleur de Salbris était inexprimable. Qu'allait-il devenir, privé de cette petite Mang Té sans laquelle le vaste empire d'Annam n'était qu'un désert ?

Elle avait montré tant de courage et de compassion que le seul sentiment dont il se sentait capable était celui d'une reconnaissance infinie, le souvenir qu'il en garderait toujours ne suffirait pas pour la payer de ce qu'elle avait enduré pour lui. Elle s'était fait tuer pour le sauver et le défendre !... Jamais il ne retrouverait plus, dans sa misère, le soleil de son sourire.

Il était frappé d'effroi et d'horreur devant ce petit corps sans vie. Allait-il l'abandonner là toute seule sur le chemin ; l'abandonner à la dent des bêtes de proie et au bec des corbeaux ?

Alors, la tête de Jean se pencha sur la poitrine qui n'avait plus de battement, et son cœur se brisa. Il couvrait de baisers les mains glacées, et si l'escorte qui pourchassait le fugitif, qui cherchait sa piste, eût passé là, elle eût entendu de poignants sanglots.

Oh ! s'il avait eu une bêche ! Oubliant le danger qui le menaçait, il se fût attardé dans sa fuite pour creuser une petite tombe. Il n'avait pas de bêche .. Que pouvaient ses mains pour creuser la terre dure? Du moins, elle ne resterait pas sous le soleil ardent. Il prit l'enfant dans ses bras, et la porta sous un arbre tout près d'une source. Il l'allongea doucement sur le gazon, il remit en ordre sa chevelure dénouée, drapa avec soin la petite robe annamite, ferma les paupières et mit, dans les mains croisées sur la poitrine, une petite croix formée avec deux branchettes de bambous.

Et sous ce grand dôme d'ombre, Jean Salbris la trouvait plus touchante dans le repos de l'éternel sommeil, qu'elle ne l'avait été dans la plénitude de sa santé. La mort avait mis sa majesté sur ce jeune visage. Mang-Té avait les paupières closes et les lèvres entr'ouvertes, dans un vague sourire d'enfant qui repose. Rien autour d'elle qui éveillât de sombres idées ; rien de triste, mais beaucoup de fleurs, des chants d'oiseaux, une ombre rafraîchissante. Le soleil, filtrant à travers la verdure, mettait des paillettes sur la source d'eau claire et sur les épingles dorées qui attachaient les cheveux de la petite morte. Un oiseau de paradis chantait dans les branches ; et de temps à autre une large fleur rose se détachait, tournait sur elle-même, et se posait doucement sur l'enfant à jamais endormie.

Salbris regardait cette image de paix et ce silence, comme on regarde les choses qui ne doivent plus s'effacer de la mémoire. Il ne pouvait se décider à quitter l'enfant. Il s'assit, épuisé, sous le grand dôme d'ombre et, baissant la tête lentement il laissa couler ses larmes.

L'oiseau de paradis, enhardi par l'immobilité de l'enfant, venait de l'effleurer de ses ailes ; mais le léger frôlement d'ailes ne lui fit pas soulever la paupière.

—Non petit oiseau, elle ne s'éveillera plus !...

Jean Salbris en murmurnat ces mots d'une lèvre frémissande, s'était soudainement redressé. Il ne pouvait s'attarder davantage. S'il réussissait à atteindre la mission catholique, il ferait connaître au missionnaire où reposait la morte et la sépulture lui serait donnée.

—Adieu, balbutia-t-il ; adieu, Mang-Té. Oh ! ma petite amie, mon cher ange du ciel !...

Ses yeux étaient pleins de larmes qui roulaient brûlantes sur ses joues. Il lui jeta les deux bras autour du cou, et il l'embrassa comme on embrasse un petit ange, que l'on ne reverra plus jamais, jamais !

—Adieu ! adieu ! Mang-Té.

Et, comme fou de chagrin, il prit sa course à travers la campagne. Il s'arrêta au milieu d'un bois de bambous.

Mon Dieu ! murmura-t-il, il faudrait pourtant m'orienter.

Mais il ne connaissait pas ce pays; alors il marchait devant lui à l'aventure, se confiant à la Providence. Il se glissait dans les fourrés ; il longeait avec précaution les rizières. Il essayait de se rappeler la vague indication, relative au missionnaire, que lui avait donnée Mang-Té : "Au second village," avait elle dit. Et comme il tournait à gauche, dans une direction de toitures entrevues il aperçut une troupe de Pavillons-Noirs, qui barrait le passage.

Les sabres luisaient. Il n'eut que le temps de revenir sur ses pas, et de se rejeter dans les bois, avec la terreur d'être poursuivi. Il entendait les voix, il entendait les pas cadencés sur le chemin ; des sabres battirent les buissons ; mais, pas tous. La touffe de bambou où il était immobilisé de terreur, ne fut pas touchée; et, dès que l'escorte eut disparu, il se remit à fuir dans un galop furieux comme une bête devant le fusil des chasseurs. Tout le territoire, même les arbres immobiles, que, parfois, il prenait pour des Pavillons-Noirs.

Trois jours entiers il vécut ainsi, écoutant, haletant, avec l'épouvante d'entendre un tumulte de poursuite. La force l'abandonnait ; il se sentait malade. Oh ! non, ce n'est pas vivre que d'être ainsi poursuivi, effrayé comme les bêtes des bois; d'avoir peur de tout, même des petits enfants gais et rieurs, qui éveillent les échos sur la place des villages... Il mourait de faim, et il n'osait pénétrer près de l'habitation des hommes.

Il était très faible ; car, depuis ces trois jours, il n'avait mangé que des fruits sauvages et quelques racines, qu'il avait tirées de terre. De plus, il s'était foulé le pied dans sa course éperdue et souffrait beaucoup. Il dut même s'étendre sur l'herbe, la fièvre le brûlait. Allait-il se trouver mal ?

(A Continuer)

RESPIRO
—POUR—
L'ASTHME.

PARENTS, ne craignez pas de donner du RESPIRO à vos enfants. Il est fabriqué par un pharmacien expérimenté, qui connaît ce qui est utile et ce qui est nuisible à la santé.

L'usage fréquent et prolongé du RESPIRO ne peut faire AUCUN MAL. CECI EST CERTAIN !

Tous les asthmatiques peuvent être SOULAGÉS par ce remède, au GRAND NOMBRE peuvent être GUÉRIS.

Commencez tout de suite à prendre du RESPIRO, et prolongez votre vie.

Le système comprend trois préparations : [illegible]

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, [illegible] rue Merrimack, [illegible]

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Economy Cash Store
Grande Occasion !
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix :
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

LE MEILLEUR EN VILLE
Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.
Le CRYSTAL
140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin
L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité
E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs
Service de Famille une spécialité
F. L. Richard
368 et 370 rue Moody

P. Teague & Cie.,
Debitants de Liqueurs,
525 et 527 RUE MERRIMACK.
Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.
☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.
Téléphone 833-2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

Le Boston Store,
Rues Merrimack et Austin.
Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.
Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crême Glacée.
CIGARES ET TABAC.
Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.
☞ Entrez nous voir.
COMMIS CANADIENS.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
[illegible]
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tel. [illegible] WILFRID JEAN, Prop.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Monologue pour Dames

Mon mari ne l'est pas encore ; il espère bien l'être, toute la famille, et moi aussi, nous voudrions qu'il le soit.... député.

J'habite la province; ça ne se voit pas, n'est-ce pas?

Tous nos fournisseurs ont promis à mon mari de lui donner leurs voix, et naturellement ils en profitent pour nous vendre le double ! Mais mon mari ne dit rien, parce qu'il espère être.... député.

Alors je suis venue pour me faire faire une robe de femme de député. J'ai été adressée à la plus grande couturière—d'abord elles sont toutes la plus grande—paraît-il ! mais celle-là est la plus grande....des grandes.

Je vois une maison magnifique. Je me croyais chez notre préfet.—On m'introduit dans un salon tout doré. Ah, me dis-je: si les robes sont aussi riches que le salon, cela va me coûter une ferme ; mais tant pis, pour une fois !

Au bout de deux heures arrive la première—parce qu'il faut vous dire que c'est comme en chemin de fer ! il y a les premières, les secondes, les troisièmes.

Cette première me dit : (*Imiter la voix pincée et un peu autoritaire*) "Que désire Madame?"

—"Mademoiselle, voilà. Mon mari ne l'est pas encore, il espère l'être... député et je voudrais une robe.... vous savez, enfin une robe, pas comme les autres !"

—"Très bien, madame ! je vais prévenir Madame."

Elle sort et me laisse encore une demi-heure.

Enfin elle paraît ! Oh, un port de reine. Prenant sa face à main, elle me regarde, me toise, et ajoute: (*Très hautain*) "Vous désirez, Madame?"

"—Voilà, j'ai eu le plaisir de le dire, à votre première: mon mari ne l'est pas encore....député, et je voudrais, dans le cas où il le serait une robe très.... Vous comprenez?"

—"Parfaitement !"

—"Je voudrais une robe du matin que je puisse mettre le soir!"

—"Je comprends ! Madame désire une robe mixte?"

—"Oui, c'est cela."

—"Quelles sont les opinions de monsieur votre mari?"

—"Les opinions de mon mari ! ... oh, il n'en a pas ! c'est pour en avoir qu'il veut être député. Cela dépend du côté où on le mettra : s'il est nommé par là(*Elle montre la droite*) il aura les opinions de ce côté-là. S'il est nommé par là(*Elle montre la gauche*) il aura les opinions de ce côté-là. Il n'y a que moi, à la maison qui aie une opinion ; mais il paraît que cela ne sert à rien pour être député."

"—Alors, Madame, nous ferons à Madame une robe nuance flottante."

—"Oui, c'est cela, nuance flottante; c'est tout à fait la couleur qu'aura mon mari." — "Aujourd'hui, nous avons la dernière nouveauté, la manche ministre. C'est très commode, cela va et cela vient, et cela se retire si l'on veut. Puis nous avons la manche Sénateur!" Je ne savais pas ce que c'était, figurez-vous que toutes ces nouveautés, mais je ne voulais pas en avoir l'air.

"La manche Sénateur, continua la couturière, il n'y en a pas ; nous ne mettons qu'un ornement sur l'épaule, c'est très joli."—"Eh bien, Madame, lui dis-je, vous me ferez une manche Ministre et une manche Sénateur ; comme cela je serai vraiment à la mode."

"Madame veut-elle des dessous?—"Des dessous?" Je ne savais pas ce que c'était, mais je ne voulais pas en avoir l'air. "Oui, madame, faites-moi une paire de dessous!" et je me disais à part moi : Si cela me plaît je les mettrai en dessus.

"Madame mange-t-elle ?"—"Oh ! oui, je mange !"—"Madame a tort, car aujourd'hui nous sommes toutes à la platitude, et une femme qui mange est susceptible de gonfler, elle peut faire plisser nos pinces"—"Eh bien, madame, je ne mangerai plus, voilà tout"—"Madame a-t-elle des parents?"—"Oui, madame, j'ai beaucoup de parents!"—"Tant pis, les parents nous gênent, car nous voulons être seules à diriger notre clientèle?"—"Eh bien, madame, je me brouillerai avec mes parents, voilà "

—"On va vous prendre mesure."

Alors arrive une demoiselle qui me toise et me dit : "Madame est trop forte ! madame devrait se faire maigrir, madame n'a pas assez de linge!"—"Comment, je n'ai pas de ligne !" (Indignée)—"Voilà une adresse où madame pourra aller tous les jours, pendant cinq heures par jour, et au bout de deux mois, madame sera comme un fil."

Non, mais voyez vous Ernest qui verrait revenir un fil à la place de sa femme ! "Oh, mais, lui dis je, mademoiselle, mon mari m'aime comme cela et je ne veux pas avoir l'air d'un fil !"—Enfin, je me calmai et je lui dis : (Timidement) "Combien ma robe?"—"3,000 francs si elle est décolletée et 2,500 montant..e"—Il paraît que, moins il y a d'étoffe, plus c'est cher.—"Mais, madame saura que c'est une faveur que nous lui faisons de l'habiller, car nous n'habillons que sur recommandations et lettres de présentation ; enfin puisque le mari de madame va être député, nous y consentons !"—"Oh, merci !"

Alors, j'ai télégraphié à mon mari le prix ! Il m'a répondu :

"Ne commande rien. Certitude que le serai jamais. Reviens."

Et j'ai fait faire cela (Elle montre sa toilette) chez ma petite couturière qui, ma foi ! vaut bien la première, la deuxième et la maîtresse de maison ; et puis, vous savez, Ernest m'aime tout de même et je ne deviendrai pas un fil, ah ! mais non ! il ne veut pas, ni moi non plus !

JENNY THENARD.

En Alsace-Lorraine

L'abbé Gyss, curé de Villé, qui avait été poursuivi par le parquet de Colmar pour délit de lèse-majesté, a bénéficié d'une ordonnance de non-lieu.

On lui reprochait d'avoir, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'empereur, dans une conversation tenue chez lui et strictement privée, dit devant quelques personnes qu'il n'y avait que "les gendarmes et les gardes-champêtres qui avaient à célébrer une pareille fête, et que les prêtres n'y avaient rien à voir."

Il fut dénoncé, mais devant le juge d'instruction personne ne voulut témoigner contre le curé.

Dans une société où, à tour de rôle, plusieurs personnes avaient énuméré leurs défauts : "Moi, dit un des assistants, j'avoue que je suis trop franc, trop libéral, trop indulgent, trop courageux, etc."

Piqué de cette orgueilleuse confession, un de ceux qui l'avaient entendue répliqua : "Le dénombrement des vices dont vous vous accusez avec tant de franchise et de modestie, prouve bien, Monsieur, que vous avez les vertus contraires."

Un convoi funèbre défile lentement rue Central.

Premier passant.—Monsieur, savez-vous qui est le mort?

Deuxième passant.—Mon Dieu, je ne sais pas trop; je présume que ce doit être la personne qui est dans le cercueil.

Entre journalistes :

—Est-ce que ton journal paraît tous les jours?

—Nous paraissons six fois par semaine.

—Et le dimanche?

—Nous paressons.

Les commissaires du gaz ont recommandé de réduire le prix du gaz à New Bedford de $1.50 à $1.40 par mille pieds.

Elles ne vous desappointeront pas.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

En janvier 1899, je commençai à prendre des pilules du Dr Jacques pour les rognons. J'avais mal dans les rognons et dans le dos. Ces douleurs m'avaient causé des dérangements d'estomac, des palpitations et des névralgies, et je me trouvais très malheureux. Une boîte des pilules du Dr Jacques pour les rognons me soulagea, et après en avoir pris deux mois, je me sentis entièrement guéri. Depuis, je les ai recommandées à mes amis, et je les recommanderai à tous ceux qui, je crois en ont besoin. Je n'en prends plus, mais j'en garde continuellement à la maison. Je ne pense pas qu'il y ait d'aussi bonne médecine.

R. VEILLETTE,
Lowell, Mass.

Elles ne vous désappointeront pas. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons guériront n'importe quel cas de maladie de rognons, de foie, d'estomac ou de vessie. Elles guérissent ces maladies, parce que, naturellement, elles ne peuvent pas ne pas les guérir. Elles soulagent promptement, et effectuent une cure permanente dans les cas de constipation, biliosité, rhumatisme, mal de dos, névralgie, perte de sommeil, étourdissements, faiblesses, mauvaise haleine, boutons, éruption, mauvais sang et irrégularités des femmes, etc. Elles nettoient et régularisent le système entièrement, lui redonnent la vie, la santé, l'énergie. Elles sont différentes de toutes les autres.

Lisez la recommandation que leur donne un médecin bien connu.

Woonsocket, R. I., 2 mars 1898.

Dr Jacques Medicine Co., Boston.

Messieurs, j'ai examiné la composition de vos "Pilules du Dr Jacques pour les rognons", et j'ai trouvé qu'elles étaient composées de remèdes propres à guérir les maladies de rognons.

Bien à vous
J. C. MARANDA, M. D.

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sûr réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
ASSORTIMENT COMPLET DE
LIQUEURS, BIERES ET VINS,
EN GROS ET EN DETAIL.
☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.
EUGENE BAILLY, Employé Canadien.
☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS !

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE
Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos
India pale
Half stock
Peerless ale
Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.
La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE.
No. 668 RUE MERRIMACK.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre [illegible]
[illegible]

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à M. J. W. Alexander, 770 rue Moody. jno 8j

ON DEMANDE—Des commis pour le samedi après midi et le soir. S'adresser à Miles Marion, 214 rue Merrimack. 9j

ON DEMANDE—Un jeune garçon actif et intelligent de 15 à 16 ans qui est désireux et volontier d'apprendre le commerce. Nul autre ne doit se présenter. PARTHENAIS FRÈRES

ON DEMANDE—Beau Mal. Si vous avez cette maladie et si vous voulez être guérie, envoyez vos nom et adresse à B. M., L'ETOILE, Lowell, Mass. Remède gratis, nombre limité. Très confidentiel. 11j.

ON DEMANDE—Une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No. 519 rue Middlesex.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise. 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

LES TISSEURS aux manufactures Lorraine, Pawtucketville, R. I., gagnent $10 à $12 par semaine, sur 2, 3 et 4 métiers, selon la classe d'ouvrage, une chance d'obtenir de l'ouvrage permanent dans une manufacture de première classe.

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

AVIS AUX DAMES ET MESSIEURS—Nous recommandons M. Pallsoul comme le meilleur opticien de Lowell pour ajuster la vue et donner la meilleure satisfaction, avec le privilège de payer par versements aussi bien qu'au comptant. M. Pallsoul réside No. 10 Rockdale ave. Il garantit satisfaction. 8m

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2.00. Adresse, M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7jn.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez
Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Bons Boyaux en Caoutchoux.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
M. Wm Sauvageau,
Commis Canadien

Les Meilleurs Vins
De 25c la bouteille en montant
Les Dames canadiennes sont spécialement invitées de donner leur commande pour du bon vin de famille.
Service de famille, une spécialité.
Ordres reçus par téléphone, 843-5.
L. P. TURCOTTE,
141 a 147 rue Worthen.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 165-2.

Le "QUINCY"
BIÈRES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25-27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohemian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK.
293 et 295 RUE MOODY.
☞ Commis, Jos. Larose et John Hall.

CONFERENCE MYSTERIEUSE

Le gouverneur Roosevelt en grand conciliabule

AVEC LES CHEFS REPUBLICAINS DE NEW YORK

On refuse de declarer le resultat de la rencontre

New York, 9—Le gouverneur Roosevelt est venu en cette ville hier soir quand personne ne semblait s'attendre à sa visite et il a rencontré le Sénateur Platt et M. Odell, président du comité d'Etat, au Fifth Avenue Hotel. Il a pris le diner avec eux, puis il a eu une conférence de deux heures avec eux dans les chambres du Sénateur Platt.

On a envoyé chercher M. Frederick S. Gibbs, membre du comité national, et il a passé une heure en leur compagnie à huis clos.

Quand le gouverneur a quitté le sénateur Platt, il s'est dirigé avec M. Odell vers une autre partie de l'hôtel où il eut une nouvelle conversation, tandis que M. Gibbs attendait seul à part dans un salon.

Quand le gouverneur et M. Odell se sont séparés, celui là est allé chercher M. Gibbs et tous deux sont partis en voiture ensemble pour aller à la gare Grand Central où le gouverneur a pris un train pour Albany.

Aucun des conférenciers n'a voulu dire un mot au sujet de ces entrevues mystérieuses mais le public y attache une grande importance, vu l'approche de la convention nationale. On dit que le Gouv. Roosevelt soupçonne qu'il y a encore du danger pour lui d'être nommé candidat à la vice-présidence.

En second lieu, le Gouverneur a à considérer les accusations portées contre le maire Van Wyck, de New York, et il est probable qu'il agira avant l'ouverture de la convention nationale.

Intentions de mariage

Parmi les intentions de mariage enregistrées au greffe de la cité pour la semaine finissant vendredi, le 8 juin courant, nous avons remarqué les suivantes:

Cyrille Fortier et Euphémie Lafleur; Edmond Gingras et Alvina St Onge; Henri Beaupariant et Minnie D. Lefebvre; Charles H Girard et Lena E. Sauvar; Joseph Bousseau et Emélie Marchand; Wilfrid Alpin et Virginie Greenwood (Boisvert); Alfred Tremblay et Marie Louise Beaulieu.

Petites Depeches

La salle pour la convention nationale républicaine à Philadelphie est prête.

On a déjà prélevé plus de $50,000 dans New York pour les affamés des Indes.

Mlle Helen Miller Gould dévoilera le canon Dewey à Three Oaks, Mich, le 28 juin.

South Framingham, Mass, va célébrer son deuxième centenaire la semaine prochaine.

John A. Lund, de Gloucester, a été condamné à trois ans de prison pour avoir tiré sur sa femme.

Une dépêche de Manille annonce que le général philippin, Pio del Pilar, a été capturé près de cette ville.

Chacun des Sénateurs des Etats Unis a été invité à nommer un candidat à l'école militaire de West Point.

On parle maintenant du représentant Jonathan P. Dolliver, d'Iowa comme candidat républicain à la vice-présidence.

La cause en appel de Roland B. Molineux, convaincu du meurtre de Mme Adams, a été remise au mois d'octobre prochain.

Les démocrates du Connecticut se sont prononcés hier en faveur de Bryan pour président mais contre le monnayage libre de l'argent.

Un homme de St Louis, Mo., demande un divorce parce que sa femme croit qu'elle est engagée à marier l'acteur Florence dans l'autre monde.

La grande manufacture de chaussures Bacon & Sibley, de Spencer, Mass, a été détruite par un incendie, la nuit dernière. Les pertes sont évaluées à $50,000.

Le comité des manufactures a, sur la recommandation des commissaires du gaz, soumis un rapport en faveur d'annuler la charte de la Haverhill Gas Securities Company.

Tom Sharkey a défait Yank Kenny, un homme beaucoup plus gros et plus pesant que lui dans une seule ronde, hier soir, devant le Broadway Athletic Club de New York.

La section du Transvaal à l'exposition de Paris a été ouverte aujourd'hui. Vu l'état de guerre en Afrique australe, il n'y a pas eu de cérémonie. Les journaux de Paris font ressortir le fait que cette ouverture indique les Boers sont déterminés à se battre jusqu'au bout.

Au cours d'une interview, le sénateur Hoar, du Massachusetts, a déclaré que le Senat avait fait une erreur en refusant de laisser siéger Matt Quay, de la Pensylvanie.

La New York Novelty Co.

La New York Novelty Company remplacera les California Ministrels au théâtre de Lakeview la semaine prochaine et on promet qu'elle donnera une représentation des plus amusante.

Le vaudeville occupe à présent une place assez importante dans le monde des amusements et dans toutes les grandes villes, ainsi que beaucoup de petites, on trouve de beaux théâtres destinés à ce genre de représentations.

Les succès remportés par B. F. Keith, F. F. Proctor, A. A Hashm et autres sont une preuve suffisante de l'intérêt que le public en général porte aux actes variés de vaudeville.

Parmi les artistes fameux qui ont acquis de la célébrité dans le vaudeville mentionnons entre autres Della Fox et Camille d'Arville, de l'opéra comique; Robert Dowling et Frederick Bond, du drame.

Tout ce qui restait à faire était l'adoption de l'idée par quelque artiste du genre des "minstrels" ou musiciens; c'est ce qu'a fait George Gorman, le plus jeune des trois frères Gorman et son succès a été instantané.

L'hiver dernier en cherchant à engager des fameux vaudevillistes les gérants du théâtre ont eu la bonne fortune d'engager cette étoile émérite et il paraîtra avec la compagnie à Lakeview la semaine prochaine.

Purgation Nécessaire

Le chef de police Alvin S. Eaton, de Nashua, est fidèle à la promesse qu'il a faite de purger les environs de la ville des maisons de désordre qui font la honte des habitants de cette section de l'Etat.

Samedi soir en compagnie de quelques officiers de police il a fait une descente dans une de ces maisons et a arrêté le propriétaire, Wilbur Collins, un jeune homme d'une trentaine d'années, et deux jeunes filles. Une quantité de bière en bouteilles a été trouvée dans la grange.

En cour de police hier les prisonniers ont plaidé coupables à toutes les accusations.

Collins a payé $10 d'amende et les frais pour avoir vendu de la boisson illégalement. Pour avoir tenu une maison de désordre il a été mis sous $500 de caution en attendant son procès. Une des filles a été envoyée à l'école industrielle pour un an et l'autre à la ferme d'Etat pour 60 jours sous l'accusation de vagabondage.

Le Plus Beau Jour de la Vie

C'est le quatorze juin prochain qu'aura lieu la **Première Communion** des enfants de la paroissé Saint Joseph.

Nous avons fait de grands préparatifs pour rencontrer les exigences de cette occasion la plus mémorable de la vie et les **PARENTS** qui ont des garçons à vêtir pour la Première Communion pourront économiser au moins **Un Dollar** sur chaque costume en achetant de nous cette saison.

Depuis que nous avons doublé le stock de notre superbe département de garçons, ce coin si bien éclairé de notre établissement est devenu la place d'achats favorite de bien des mères et

DEVRAIT ETRE LA VOTRE.

☞ Voyez nos habillements en Chéviotte noire, variant de **$1.25 à $2.50**. Aussi nos superbes Clay Worsteds noirs, bien faits et garnis et que nous offrons à des prix ridiculement bas pour cette occasion.

Magnifiques **Souliers Blancs pour Jeunes Demoiselles**, qualité d'une piastre, mais pour cette occasion, seulement **75 cts.**

Beaux **Souliers Oxford** en cuir patent, pour garçons, qualité de $1.25 et que nous offrons pour **98 cts.**

Autres Chaussures à des prix proportionnellement bas.

Notre Spécial est le nom de nos Chapeaux de Première Communion, faits en belle paille légère, bords droits et ayant un magnifique ruban de satin noir. Ce beau Chapeau **ne vous coutera pas cher** et nous pouvons vous en dire autant de nos **Gants Blancs, Collets Blancs en Toile** ainsi que de nos **Belles Cravates Blanches en pure Soie.**

☞ N'oubliez pas que nous avons une surprise en réserve pour vous. Ainsi n'achetez pas le costume de votre garçon avant de voir ce que nous désirons faire pour votre bénéfice.

☞ Venez nous voir. Nous vous promettons beaucoup plus que nous annonçons.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Chaussures et Mercerie

522 a 536 RUE MERRIMACK.

Tout le monde peut photographier.

Les principes de La Photographie Enseignés Gratis à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy viennent d'ajouter à leur magnifique établissement un département qui jette certainement dans l'ombre tout ce qui jusqu'ici, existait dans ce genre à Lowell. L'on y a fait construire une chambre noire parfaitement equipée et que l'on offre entièrement à la disposition des patrons amateurs de cet art si utile et si amusant.

Leur assortiment comprend les instruments et accessoires de tout genre et de toute manufacture. On y offre des Cameras qui fonctionnent parfaitement bien et aux prix ridiculement bas de $1, $2, $3, $4, $5, $8, $10 et plus. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, depuis les plus communs jusqu'à ceux qui sont pourvus de tous les perfectionnements les plus récents. Les prix y seront maintenus aussi bas que les plus bas de Lowell. Nous avons déjà opere une réduction de 25 à 33 pour cent sur bon nombre d'instruments et d'accessoires.

Amateurs en photographie, nous voulons faire votre connaissance et nous voulons votre patronage et nous espérons que de part et d'autre nous n'aurons qu'à nous en féliciter.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour noces, mariages et enterrements.—Tél. 508-2

A la Mode.

Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER AND TAILOR

55 Central Street Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant

GREGOIRE.

Notre Grande Vente à Réduction commence aujourd'hui et durera, cette fois-ci, dix jours.

Beaux Chapeaux Garnis pour

$1.50, 1.98, 2.25, 2.50, 3.00.

Tous ces Chapeaux ont été faits pour se vendre deux fois le prix nommé. Nous vous conseillons fortement de faire votre choix immédiatement, car, une fois ces chapeaux vendus, nous ne pourrons pas les remplacer à ces prix.

Chapeaux Sailors en paille rude avec ruban, Chapeaux Golf, de Bicycliste et de Promenade, tout neufs de la manufacture et faits pour se vendre à deux fois le prix demandé

☞ Nos prix pour les prochains dix jours

75 ET 98 CTS.

Regardez les prix réduits dans la vitrine chez

GREGOIRE.

Pour la Femme qui Désire être Bien Mise.

Nous avons un étalage spécial de Corsages de Dames qui, pour l'excellence générale, ne cèdera la palme à aucun autre. Les meilleurs en prix, style, confection et qualité.

Corsages pour Dames, en Gingham, Madras et Percale, à 38c, 48c, 59c, 73c.

Corsages pour Dames, en Chambray et Gingham de soie, à 98c, $1.23, $1.48, $1.98.

Corsages blancs pour Dames, 75c, 98c, $1.23, $1.48, $2, $2.50, $3, $3.50.

Habits blancs lavables, pour garçons de 3 à 10 ans, lot spécial de 5 à 6 seulement à 19 cts.

25 cts pour des habillements lavables, pour garçons de 3 à 10 ans, en barrés bleu et plaid.

35 cts pour des habits en toile pour garçons.

38 cts pour des habits lavables, en 6 styles différents, très propres et chics.

48c, 38c, 75c, 89c, $1 et $1.25. Pour ces prix nous montrons une ligne extraordinairement considérable en habits lavables pour garçons, dans toutes les nouveautés récentes de la saison.

J. L. CHALIFOUX Rues Central et Middle.

Huit pages.	**L'Etoile**	1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, 11 JUIN 1900. No. 69

LES BOERS SONT ACTIFS

Ils detruisent la voie ferree en arriere de Roberts

TROIS FORTES COLONNES SE CONCENTRENT A HONING

Le Gén. Buller continue sa marche en avant

Londres, 11—Le Gén. Sir Forestier Walker a télégraphié hier du Cap la dépêche suivante:

"Des indigènes ont rapporté ici samedi que l'ennemi est réuni en trois colonnes près de Honing. La voie ferrée a été complètement détruite entre America et Roodsval."

La destruction par les Boers de 21 milles de la voie ferrée la plus importante de Lord Roberts est à la fois hardie et vexatoire, mais les autorités militaires n'en sont pas inquiètes car elles espèrent que le Gén Kelly-Kenny pourra chasser les maraudeurs et rouvrir la ligne.

La rapidité de la marche de Lord Roberts n'a pas dû lui permettre d'accumuler de fortes reserves de provisions.

Aussi une interruption de la voie ferrée durant une semaine seulement pourrait embarrasser l'armée et la forcer à suspendre ses opérations vers le nord.

On n'a pas reçu de nouvelles de Lord Roberts depuis quelques jours. Cette incursion sur la voie ferrée, l'opposition entêtée et sérieuse faite au Gén. Rundle et la fuite agile de la division du Gén. Botha ont forcé les observateurs du bureau de la guerre à conclure que la guerre n'est pas encore finie.

Le Gén. Buller est entré dans le territoire boer.

Les dépêches des correspondants qui l'accompagnent annoncent qu'il était campé samedi soir à Gansolei, près de l'endroit où les frontières du Natal, du Transvaal et de l'Etat Libre se rencontrent.

"Les Anglais ont marché huit milles hier," dit un correspondant de Reuter, "avant de rencontrer aucune opposition. Les Boers qui avaient un canon, se sont retirés sous un gros feu d'artillerie à un défilé tout près du camp.

Ce long défilé sera sans doute, ce matin, le théâtre d'un vif engagement.

On s'attend à ce que le Gén Buller fera de rapides progrès et qu'il jettera ses 20,000 hommes dans les combinaisons de Lord Roberts dans le Transvaal."

LES BOERS TIENNENT BON

Les divisions des généraux Rundle et Hamilton sont encore à Hammonia, dans le district de Ficksburg.

Les derniers rapports de leurs quartiers généraux sont à l'effet que les Boers sont déterminés à lutter jusqu'au bout.

Ils sont à concentrer 4000 hommes autour de Bethlehem. Le pays entre eux et le Gén. Rundle est montagneux et ressemble à celui du nord du Natal, c'est-à-dire qu'il est excessivement difficile pour les opérations militaires.

Le Gén. Rundle consacre aujourd'hui ses efforts à empêcher les Boers de le dépasser vers le sud. Six cents Boers se sont rendus au Gén. Rundle quand celui-ci leur a fait annoncer la chute de Prétoria.

L'avant-garde du Gén. Hunter a occupé Venteredorp, 100 milles au sud-ouest de Prétoria. Ceci s'est passé le 7 juin.

La colonne du Gén. Plumer est sur la rivière Elands, au nord-ouest de Prétoria.

Le Gén. Hunter se dirige sur Potchefstroom qui, avec Rustenburg, est le plus gros village à l'ouest de Johannesburg.

Il a donné avis à tous les burghers que si les lignes télégraphiques étaient coupées en arrière de lui, il enverra aussitôt des détachements avec ordre de brûler les maisons le long de la ligne.

FAITS PRISONNIERS

Londres, 11—On rapporte ici, ce matin, que Lord Roberts a emprisonné sur le rond des courses tous les habitants mâles de Prétoria.

A KOMATIPOORT

Londres, 11—Une dépêche de Lourenço Marquez annonce que les Anglais ont occupé Komatipoort après un rude combat.

On dit que le Président Kruger a emporte une grande quantité d'effets personnels de valeur avec lui.

LE CONSUL HAY

Le Cap, 11—Le haut commissaire anglais, Sir Alfred Milner, a télégraphié au consul américain Hay, à Prétoria, pour le remercier de ses services en rapport avec les prisonniers anglais à Waterval.

Un sentiment général de reconnaissance existe ici pour le bon travail accompli par M. Hay ainsi que par le consul général Stowe, en cette ville.

DEPECHE DE BULLER

Londres, 11—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante, de Sir Redvers Buller, datée d'hier, de ses quartiers généraux dans le Natal:

"En rapport avec ma dépêche du 8 juin: Nous avons fait halte hier pour monter le défilé qui est très escarpé.

Je vois que l'ennemi était au nombre de deux mille, dans une position préparée avec soin qu'ils n'ont pas tenue parce qu'ils avaient perdu tout courage.

Tous les Boers se sont retirés à environ 26 milles au nord-ouest.

Je constate que nos pertes ont été plus fortes que d'abord rapportées. Il y a un officier et deux soldats tués et 13 blessés."

Les démocrates de l'Ohio auront leur convention d'état demain.

Votre Crême à la Glace

Vos gelées, vos pâtés au citron ou autres pâtisseries ne vous sont-elles pas quelques fois une source de désappointement? et c'est probablement dû à ce que vous n'avez su choisir des essences de haute qualite en les apprêtant.

N'oubliez pas que les *Essences Impériales* ne désappointent jamais. Elles sont toujours les plus pures, les plus concentrées et, en effet, celles qui donnent le plus de satisfaction. Demandez les à votre épicier et exigez que chaque bouteille porte la marque *Imperiale*. Elles ne se vendent que 10 cts., le même prix que l'on vous fait payer les nombreuses imitations d'essences qui inondent le marché mais qui valent moins que rien puisqu'elles gâtent vos plats plutôt quelles ne les améliorent.

Menagères canadiennes, si vous n'avez pas déjà fait usage des Essences Impériales pour vos pâtisseries, faites en l'essai à la prochaine occasion et vous n'aurez plus qu'à vous feliciter du résultat.

Elles se vendent couramment dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente Absolue d'Ecoulement et de Rabais. De Coupons et

De morceaux dépareillés, un peu salis de

Rideaux en Dentelle, Portières, Rugs, Tapis, Nattes, &c., &c.

Afin d'ajuster notre stock convenablement sera conduite dans notre dépt. cette semaine et ce sera une occasion de se procurer des Articles de marché.

Rideaux en Dentelle

50 paires en dentelle Nottingham, 59c, réduits à	39c la paire
75 paires en Dentelle Nottingham, vendus 69c, réduits à	49c la paire
53 paires en Dentelle Nottingham, vendus $1, réduits à	79c la Paire
35 paires en Dentelle Nottingham, vendus $1.35, réduits à	98c la paire
27 paires en Point Irlandais, vendus $3.75, réduits à	$2 98 la paire
25 paires en Point Irlandais, vendus $4.50, réduits à	$3.49 la paire
20 paires en Point Irlandais, vendus $5.00, réduits à	$3 98 la paire
25 paires de Rideaux Bobinette, vendus $1.50, réduits à	98c la paire
20 paires de Rideaux Bobinette, vendus $2 00, réduits à	$1.49 la paire
17 paires de Rideaux Bobinette, vendus $3.50, réduits à	$2.49 la paire
50 paires de Rideaux Tulle, vendus $1.25, réduits à	98c la paire
35 paires de Rideaux Tulle, vendus $1.50, réduits à	$1.25 la paire

Il y a tout près de 100 paires de rideaux en Mousseline à remplis qui se sont vendus de 50c à $1.50 la paire. Ils sont un peu salis et chiffonné mais faciles à réparer. Il y a 4 lots et seront vendus à

29c, 49c, 59c et 98c la paire

Portières Chenille, Tapestry et Tapis de Sofas et de Table.

PRIX ETONNAMENT REDUITS.

15 paires de Portières Chenille, valant $2.75, réduits à	$1.98 la paire
11 paires de Portières Chenille, valant $4.75, réduits à	$3.49 la paire
12 paires de Portières et Tapestry, valant $6,75, réduits à	$4.98 la paire
9 paires de Portières et Tapestry, valant $10, réduits à	$7.50 la paire
2 lots Tapis pour Sofas, valant $2.50 à $2.98, réduits à	$1.75 et $1.98

Tapis de Plancher

25 pièces de Nattes Japonaises, qualité de 25c, réduits à	20c la vge
25 morceaux de Nattes avec chaine de coton, qualité 30c, réduite à	22½c
3 ballots de coupons de Tapis tout laine, 1½ de verge par morceau,	30c pièce
1 ballot de coupons des meilleurs Tapis Wilton, 1½ vge par morceau,	$1.50 pièce

Une Occasion Speciale en Coupons de Rideaux en Dentelle.

Samedi dernier, nous nous sommes fait délivrer 500 Coupons de Dentelle, représentant les diverses lignes de grosses maisons qui les ont mis aux mains de leurs représentants comme échantillons. Nous les avons achetés à une petite fraction de la valeur.

Les coupons ont une moyenne de 1½ verge et nous les offrons à 19 cents la verge.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

UN ETALAGE IMMENSE

67 MILLE VERGES Dans une Vitrine

C'est ce que nous avons d'empilé dans notre Vitrine de la rue Palmer, de ces

INDIENNES, PERCALES ET DUCKS.

Legerement Endommagees

Que nous avons mises en vente hier matin. C'est l'achat le plus important que nous ayons fait depuis plusieurs mois, mais ce sont des valeurs qui sont extra et très désirables et le dommage consiste seulement en un petit trou d'une tête d'épingle à toutes les verges et demie.

LES PERCALES

Sont une verge de largeur, de beaux patrons et qualité valant 10c la vge.

Prix de vente **7c la vge.**

LES DUCKS

Sont une Indienne épaisse et forte, 30 pcs de largeur et garantie de couleurs, beaux patrons nouveaux et valant 12½c partout.

Prix de vente **7c la vge.**

DANS NOTRE SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 11 Juin 1900

Le député de Labelle

Une depêche d'Ottawa dit que vendredi, dans la chambre des communes canadiennes, des coups de sifflet ont été entendus pour la première fois depuis la confédération.

M. Henri Bourassa, le député de Labelle, qui avait donné sa démission, au mois de novembre, pour protester contre la participation du Canada à la guerre dans l'Afrique du sud, et qui a été réélu député, a parlé sur l'adoption d'une adresse de félicitations à la reine.

"C'est une guerre, a-t-il, qui a été imposée à sa majesté aussi bien qu'au peuple libre d'Angleterre et qu'aux colonies par des ambitieux, qui ont aidé des financiers qui voulaient augmenter leurs dividendes de l'Afrique du sud.

Le gouvernement britannique a envoyé dans l'Afrique australe une armée de deux cent mille hommes composée des meilleurs régiments d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, ainsi que des meilleurs soldats qu'on a pu réunir aux colonies, et il a fallu à cette armée huit mois pour triompher d'une armée de pauvres paysans tirée d'une population totale de deux cent cinquante mille âmes."

Sur ces paroles, les Anglais de la chambre ont sifflé et poussé des grognements, tandis que plusieurs membres, debout, montrant le poing à M. Bourassa, criaient: "Traître!" et "Sortez!"

Pour apaiser le tumulte qui commençait à devenir sérieux, le docteur Montague, conservateur, a proposé trois acclamations pour la reine.

Ces acclamations ont eu lieu de tout cœur et l'hymne national a été chanté par tous les membres, debout, sauf M. Bourassa et trois autres Canadiens Français.

Nous ne pouvons qu'admirer la conduite honnête, courageuse et virile du député de Labelle en cette circonstance mémorable et nous ne doutons pas qu'après la séance, les députés anglais d'Ontario ont dû se sentir humiliés quand ils se sont rappelé, après avoir retrouvé leur tête, leur propre indignité.

M. Bourassa a été logique et conséquent et sa position est en violent contraste tout en sa faveur avec celle de Sir Wilfrid Laurier qui, en 1885, déclarait en pleine chambre des Communes qu'il aurait épaulé sa carabine avec les métis du Nord-Ouest contre le gouvernement établi et qui, en 1900, est le premier à féliciter la Grande-Bretagne d'une soi-disant victoire de 200,000 soldats aguerris contre une dizaine de mille paysans, *victoire* qui restera une tache ineffaçable sur le blason de l'Angleterre.

L'Histoire jugera beaucoup plus sévèrement encore la conduite actuelle du chef titré du gouvernement du Dominion que ne le font aujourd'hui ceux de ses compatriotes qui savent résister à un engouement temporaire et passager.

Les Boers ont beaucoup plus de raisons pour lutter contre l'Angleterre que n'en avient en 1885 les métis à se soulever contre le gouvernement canadien et leur écrasement systématique et inexcusable par les Anglais n'est pas de ces actes que des citoyens libres et bien pensants puissent constater sans douleur, encore bien moins applaudir sans pudeur.

Il est vrai de dire que, depuis le jubilé de la reine, le gouvernement du Dominion semble devenu une simple succursale du Home Office de Londres et M. Chamberlain a le contrôle entier de la colonie anglaise du Canada.

Le Canada à Paris

Des rapports de Paris annoncent que le Président Loubet a visité les sections étrangères et coloniales de l'exposition. A la section coloniale britannique, il y a une légère discussion au sujet de la préséance. M. Tarte, ministre des travaux publics du Canada, a refusé d'accepter le programme de réception rédigé par le commissaire anglais Jekyll, sous prétexte qu'il ne donnait pas au Canada l'importance à laquelle le Dominion avait droit. Il a insisté pour que le président Loubet visitât la section canadienne comme celle d'un pays distinct des possessions britanniques; dans le cas contraire, il fermerait toutes les portes de cette section.

Ce point a été concédé et les Canadiens en ont éprouvé une grande joie.

La musique canadienne a joué la Marseillaise avec tant d'enthousiasme que, s'il faut en croire le Temps, les musiciens avaient oublié a mesure.

Pendant ce temps des cris de: "Vive Loubet!" et "Vive la république!" s'élevaient de tous côtés. En disant adieu au président, M. Tarte a crié:

"Vive la France!"

Patriotisme grec

L'île de Chypre tient à affirmer de plus en plus son caractère hellénique.

Aux fêtes de Pâques, elle a fait une série de manifestations nationales.

Elles avaient été précédées d'autres démonstrations non moins bruyantes à l'occasion de la fête nationale des Hellènes.

Partout les couleurs grecques flottaient au vent.

On ne parlait que de la mère-patrie, des tendances patriotiques des Cypriotes, de l'espoir de voir sous peu se réaliser l'objet de leurs plus chères espérances.

Et on chantait l'hymme national hellénique, dont les strophes étaient soulignées par d'interminables cris de: "Zito! i enosis!" (Vive l'Union!)

Les Anglais ont laissé faire. Ils n'ont pas opposé le moindre obstacle à ces effusions patriotiques. Ils comprennent qu'ils ne seront pas plus heureux en Chypre qu'ils ne l'ont été aux îles Ioniennes.

Le patriotisme grec est irréductible.

Quoi qu'ils fassent ils n'ont [illegible] ni leur langue, ni leurs coutumes, ni leurs croyances.

Une dépêche de Paris dit que le roi de Suède et de Norvège, le premier visiteur royal de l'exposition, vient d'y arriver de Londres. Le président Loubet et le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, sont allés à la gare au devant de lui. La musique de la garde républicaine a joué l'hymne national suédois sur le quai de la gare.

M. Loubet a accompagné le roi Oscar dans une victoria jusqu'à l'hôtel de l'avenue du Bois de Boulogne, l'ancienne résidence du Dr Evans, le dentiste américain, qui est maintenant aménagé pour la réception des visiteurs royaux.

Quelques personnes seulement ont assisté à l'arrivée du roi de Suède, Oscar.

Au Sénat français, pendant la discussion sur le projet de loi relatif à la formation d'une armée coloniale le général Billot, ancien ministre de la guerre, a fait l'éloge de l'attitude de la Grande Bretagne, qui, a-t-il dit, lorsque ses troupes ont éprouvé des revers au Transvaal, a appuyé ses généraux et a rendu possibles les victoires récentes.

En même temps le général Billot a fait l'éloge des braves Boers qui, avec un fusil d'une main et une bible de l'autre, combattent pour leur indépendance.

La première imprimerie canadienne fut installée dans le château Ramezay Montréal, qui existe encore, par le fameux Franklin, qui y imprimait des manifestes pour inviter les Canadiens à faire cause commune avec les Américains contre l'Angleterre.

Le rendement de l'or, l'an dernier, au Yukon, s'est élevé à $25,000,000.

La plus grosse pépite trouvée jusqu'aujourd'hui vient de Gold Field. Elle pèse 77 onces et est évaluée à $13,000.

En Colombie Anglaise il se vend beaucoup de bois. Depuis quelque temps 50,000,000 de pieds de madriers sont partis pour la côte de Chine, à destination du chemin de fer transibérien.

Pour avoir écrit sur une clôture le mots: "Je suis Boer," Miss Doroth-Chuts a été condamnée, ces jours derniers, à Londres, à $20 d'amende.

Le premier almanach a été imprimé par Piétoi, à Venise, en 1436.

L'étendard danois, le plus ancien de tous, date de sept siècles.

LES

Allumettes Volcan

Sont absolument sures Pour usage de maison et de bureau elles n'ont point d'égales.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Un Grand Sacrifice!

VOYANT que vous avez su apprécier les grands avantages que je vous ai offerts par le passé, j'ai cru qu'il était de mon devoir d'agir ainsi à l'avenir.

Si vous avez besoin d'un Poêle neuf, venez me voir et vous trouverez les fameux Poêles "Dalton," 8-20 et "Quaker Grand," 8-20, que je vous vendrai pour **$32 et $49**; prix régulier $36 et $55.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

IL NOUS FAUT

de l'Argent tout de Suite

Cela veut dire que nous sacrifions nos marchandises a n'importe quel prix.

Notre Necessite est votre Profit

Venez donc au plus tôt au magasin populaire de la

Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.

Corsages, Gilets, Habits-tailleurs, Jupes, toute sorte d'articles de mode.

☞ N. B. On parle le français.

Le Breuvage de Sante d'Amerique

BIERE PURE $1000.00 HARVARD

Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

La Bière Harvard est Pure

Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Offres Spéciales cette Semaine dans notre Dépt. d'Occasions Sous-sol.

Une grande table double pleine de Guingans à tabliers, bleus, bruns, noirs et verts carreautés, jamais vendus pour moins de 6¼c la vge et avec ce lot de marchandises nous avons mis une quantité de Guingan Barnaby, la plupart des couleurs pâles et valant 12½c, tous des coupons, vous pouvez choisir à

4c la vge.

Tout un ballot de Coton jaune, 30 pcs de large, très bonne pesanteur, superbe pour Sous-vêtements d'enfants, tant qu'il y en aura à

2¾c la vge.

Etoffes à Robes, Sergine, pleine verge de large, juste la chose pour habits de promenade, Bicycle, dure bien et se lave bien, en 2 nuances de bleu, grenat, vert, pourpre, &c. Prix régulier 19c. Notre prix

12½c la vge

Un marché en Couvre-pieds un peu endommagés à la manufacture, valant bien $1, seulement une caisse à

79c la vge

Indiennes Indigo, la qualité que d'autres vendent à 6¼c et 7c, toutes parfaites, pas de coupons, couleurs parfaitement solides.

5c la vge

Mousseline blanchie en coupons de bonne longueur en barrés et carreautés ou en tissés unis valant bien 12½c la vge, pour les vendre vite, nous les offrons à

8c la verge

Linon fleuri, justement l'article pour des robes fraîches et jolies pour dames et enfants, marchandises de 8c, à

5c la vge

Moustiquaires, 2 vgs de large, la meilleure qualité en noir, blanc, rouge, bleu, rose, vert et jaune,

49c pièce

Le Maroc

D'après les informations reçues de Londres, le monde officiel anglais est de plus en plus alarmé des événements du Maroc.

Il craint que les troubles qui éclateront à peu près sûrement à la suite de la mort du grand visir, et que ne pourra réprimer la main débile du jeune sultan ne fournissent à la France l'occasion d'envahir le Maroc pour protéger sa frontière algérienne, et de s'annexer le sultanat, de complicité avec l'Espagne, dont l'acquiescement aurait été obtenu moyennant promesse d'un agrandissement des possessions espagnoles sur la côte nord.

Et cette perspective, qui donnerait à la France une situation prépondérante dans la Méditerranée occidentale, tout en ébranlant le prestige et la sécurité de l'Angleterre en Egypte, trouble profondément les ministres anglais, qui ne voient pas comment l'Angleterre, dont toute l'armée est dans l'Afrique du sud, pourrait s'y opposer.

Ce cauchemar et plusieurs autres sont le commencement de l'expiation de la criminelle politique de M. Chamberlain contre le Transvaal.

L'opinion anglaise

Un des chefs du parti libéral anglais, sir Henry Campbell-Bannerman, a prononcé un discours dans lequel il a conseillé au gouvernement de lord Salisbury de se montrer généreux à l'égard des Boers. Il n'est pas probable que ce conseil soit entendu.

Le parti libéral ne compte plus guère en Angleterre. Il n'a pas su conserver son unité en présence des graves problèmes soulevés par la guerre du Transvaal.

Une nouvelle scission s'est produite dans ses rangs, plus grave peut-être encore que celle que détermina la conversion de Gladstone au Home Rule.

Toute une section, et non la moins importante, du parti s'est prononcée avec entrain, avec ardeur, sans le plus léger scrupule de conscience pour l'impérialisme, pour la politique d'agression, d'expansion, de conquête et d'annexion.

Lord Rosebery, qui fleuretait depuis longtemps avec ces tendances et qui vise évidemment à se porter à droite comme l'a fait M. Chamberlain, a été suivi par sir Edward Grey, sir Henry Fowler, à moitié par M. Asquith.

Le gros de l'opposition avec le "leader" officiel, sir Henry Campbell-Bannerman, à sa tête, n'a osé ni se rallier à la politique impérialiste, ni maintenir courageusement les principes traditionnels du libéralisme historique, tels que les affirme la fameuse formule: Paix, réforme, économie.

Une petite minorité a seule gardé intact le dépôt des traditions et, après avoir condamné les origines de la guerre, la diplomatie de M. Chamberlain, la méthode de sir Alfred Milner, repousse aujourd'hui le projet d'une annexion brutale, de la suppression d'une individualité nationale, de l'établissement d'une loi électorale au detriment des Boers dépouillés de leur indépendance, en un mot, de l'érection d'une Pologne afrikander dans l'Afrique du sud. Par malheur, quelques uns des libéraux les plus éminents, comme M. John Morley, tout en pensant avec cette ferme clairvoyance sur ce point, gardant un silence regrettable.

Comment s'étonner dans ces conditions que le corps électoral n'aille pas au parti libéral? Celui-ci a déjà contre lui les préjugés, les instincts, les passions qui entraînent la foule ignorante à confondre, en temps de guerre, les dépositaires temporaires du pouvoir politique avec la patrie elle-même et à traiter en mauvais citoyens ceux qui diffèrent d'avis sur le fond ou sur quelque détail d'application avec le gouvernement.

Une opposition n'aurait quelque chance de succès que si elle offrait une alternative solide à l'état de choses existant.

Elle aurait tout intérêt à être courageuse, à aller jusqu'au bout de sa pensée, parce que, si elle joue simplement le même air de flûte que les ministériels, elle passera à juste titre pour le jouer moins bien, avec moins de conviction, et elle en sera pour la courte honte d'une palinodie inutile. Que si elle donne l'impression d'un parti qui ne sait ce qu'il veut, ou ce qu'il pense, qui hésite entre l'impérialisme et le gladstonisme, qui jure par Rosebery et par Gladstone, elle ne peut que rebuter les suffrages.

C'est ce qu'il arrive aux libéraux et ce qui fait de chaque élection partielle un triomphe pour le ministère.

L'autre jour, à l'île de Wight, il s'agissait de remplacer l'ex-attorney général, sir Richard Webster, récemment créé pair.

Vite, les unionnistes choisissent pour candidat un jeune officier actuellement devant l'ennemi et grâce à cet ingénieux expédient, ils triomphent avec éclat.

A Manchester, il fallait procéder au remplacement du marquis de Lorne, devenu duc d'Argyle et pair par la mort de son père. Ce gendre de la reine ne l'avait emporté qu'à 78 voix de majorité en 1896. On a soin de faire rouler toute l'élection sur la guerre d'Afrique. On a "voté khaki", suivant un mot d'argot politique récemment créé et qui est le reflet verbal de l'étonnante popularité soudainement dévolue à l'étoffe et à la couleur des uniformes de campagne du soldat britannique Bien en a pris aux unionnistes de Manchester. Ils ont transformé en deux mille voix la piètre majorité de 78 suffrages obtenue par le gendre de la reine.

De tels incidents ne sauraient demeurer sans effet. Le ministère sait qu'en tout état de cause, la chambre des communes n'en a plus au maximum que pour un an. Il faudra dissoudre au plus tard dans l'automne de 1901.

Pourquoi ne pas brusquer les choses, ne pas dissoudre cet été, en profitant de l'état d'âme créé par la guerre et par l'entrée de lord Roberts à Prétoria? C'est jouer à coup sûr.

C'est la certitude d'une majorité, la probabilité d'une majorité plus forte que celle dont jouit actuellement le cabinet.

Il y a là certes quelque chose de tentant, presque d'irrésistible pour des politiciens.

La guerre prendrait à leurs yeux toute sa valeur quand elle aurait non seulement conquis les républiques boers, mais donné six ans de suprematie de plus au parti conservateur.

On se prépare donc à tirer tout le parti possible de la victoire des soldats.

Et l'on peut compter sur une dissolution prochaine et des élections generales pour cet été si les experts et les meneurs sont décidement convaincus que l'Angleterre "votera khaki".

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
686 rue Merrimack.

GRANT'S GOLDCURA

Le remède de famille canadien contre les habitudes de boisson et de drogues.

Cette merveilleuse préparation pour guérir à la maison les habitudes des liqueurs et des drogues a été découvert par M. George Grant, de Montréal, le fondateur du Grant Goldcure Institute. C'est une médecine inoffensive mais puissante qu'on peut prendre chez soi ou à son travail, et qui tue immédiatement la passion pour boire et permet de discontinuer l'usage de la morphine, de l'opium ou de la cocaïne, sans dépression nerveuse ni douleur.

Un mot du digne curé de la paroisse.

MAISONNEUVE, 30 Mai 1898.

Je, soussigné, puis certifier que les remèdes "Grant Goldcura" produisent ici des cures tout à fait remarquables, et peuvent être pris avec avantage au double point de vue physique et moral,

J. A. BELANGER, Ptre Curé

Recommandation spéciale par Sa Grandeur Mgr Laflèche de Trois-Rivières.

PALAIS EPISCOPAL,
Trois-Rivières, 21 Avril 1896.

C'est avec un plaisir bien grand que je témoigne de l'immense bien que vos remèdes font dans notre pays où l'intempérance a apporté tant de misère et de ruine. Ils sont certainement destinés à guérir ce mal social et à ramener la paix et le bonheur dans nos populations. Je vous prie donc, cher monsieur, de recevoir mes sincères félicitations pour votre immense succès, et je ne puis en dire assez pour vous encourager à continuer votre œuvre patriotique et chrétienne. Le grand nombre de personnes guéries dans notre district remercient Dieu du changement opéré en elles, chacune a repris la routine de son travail ordinaire avec joie et vigueur. Je renouvelle mes sincères félicitations et demeure votre bien dévoué,

† L. F. LAFLECHE.

Ce qu'en pense le Vénérable Chanoine de Lachine.

LACHINE, 24 Mars 1891.

Je suis heureux de pouvoir certifier que plusieurs de mes paroissiens ont été été complètement guéris du vice de l'ivrognerie en suivant votre traitement "Goldcura". De tous ceux qui ont été ainsi guéris pas un seul n'est retombé. Comme ils sont heureux, aujourd'hui d'être redevenus bons citoyens et bons pères de famille

N. PICHE, Prêtre Curé.

Le Pasteur rend témoignage du bienfait à quelques-uns de son troupeau.

YAMACHICHE, 23 Mars 1898.

Depuis quatre ans, nombre de mes paroissiens ont pris les remèdes "Goldcura" et tous sont parfaitement guéris d'alcoolisme. M. Grant voudra bien accepter la vive reconnaissance de ces derniers, de leurs familles et de son tout dévoué,

Rév. J. B. COMEAU, Chanoine.

Le Témoignage d'un Médecin Eminent.

NICOLET, P. Q., 27 Juillet 1895.

C'est avec le plus grand plaisir que je certifie au merveilleux succès obtenu par votre traitement dans ce district.

Je puis certifier que des trente ou plus qui ont pris du Goldcura, tous ont continué d'être parfaitement sobres, et tous sont heureux et jouissent d'une meilleure santé qu'auparavant,

Dr P. A. DESILETS.

Recommandés par un Médecin bien connu.

Je puis certifier sans crainte que j'ai trouvé les remèdes du Grant Goldcura à Maisonneuve très efficaces dans les cas d'alcoolisme aigue et chroniques et je les recommande toujours quand l'occasion se presente,

R. L. POLIQUIN, M. D.
1628 rue St Laurent, Mile End.

Paroles Encourageantes d'un Homme Savant.

MONTRÉAL,

Après avoir suivi avec attention les résultats obtenus chez plusieurs personnes qui ont pris les remèdes Goldcura préparés à Maisonneuve pour l'alcoolisme, je puis certifier que ces remèdes sont merveilleux et leurs effets tout à fait étonnants et je les recommande toujours quand j'en ai l'occasion.

J. B. DELISLE, M. D.

Témoignage Indiscutable.

MONTRÉAL.

Les remèdes de Grant Goldcura à Montréal sont les meilleurs que je connaisse contre l'alcoolisme et la morphinomanie et je prend plaisir à les recommander.

C. CAMPEAU, M. D.

Un Cas Bien Remarquable.

Je suis heureux de constater que la dame que je vous ai envoyée pour traitement est complètement guérie de l'alcoolisme et l'usage de la morphine. Je considère que cette guérison est un triomphe pour les Remèdes Goldcura, le cas étant désespéré au delà de sept ans d'usage immodéré de drogues et de boisson, complètement guérie par ces remèdes.

ERNEST D. AYLEN, M. D.
15 rue Marlborough.

Goldcura coûte $5, et est en vente aux Etats-Unis par la Canadian Medical Co., Rutland, Vermont.

On peut l'acheter chez nous à Lowell.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
682 rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co, 12 Rue John.

1-3 d'Escompte. } Habits-Tailleurs, Gilets et Collerettes, VENTE A REDUCTION.

COSTUMES.

Habits de $8.50	à $5.98	Habits de 18.50	à 12.50
Habits de 10.50	à 6.98	Habits de 22.50	à 14.75
Habits de 13.50	à 8.50	Habits de 25.00	à 16.50
Habits de 15.00	à 10.00	Habits de 35.00	à 20.00

Notre stock complet de Jolis Costumes, tous de cette saison, réduits en prix pour en finir

A $2.98, valant $5, un lot de Gilets en pleine valeur régulière de $5. Prix spécial $2.98.

Occasions spéciales en Collerettes, à $2.50, $3.75 et $4.75.

Corsages—Les pratiques nous disent que nous avons les seuls véritables corsages en ville Bien, nous avons une ligne élégante, entrez voir cela.

PRIX—39c, 49c, 75c, 85c 98c, $1.25, $1.50, $1.75, $1.98, $2.25, $2.50, $2.75, $2.98, $3.50, $3.75, $3.98, $4.50, et $4.98

N'Entamez Pas

Vos economies parce que vous voulez de nouveaux vetements d'ete.

La maladie peut survenir et vous serez content d'avoir de l'argent à la main. Votre promesse de payer, voilà tout ce que nous demandons — choisissez ce dont vous avez besoin et payez une petite somme à la fois, vous êtes les bienvenus chez nous à ces conditions. Nos hardes sont ce qu'il y a de mieux. Nous les croyons meilleures que celles de la plupart des magasins — qu'elles sont mieux faites, de meilleures étoffes, d'une meilleur façon et qu'elles font mieux. Nous aimerions vous les voir examiner — essayez les et voyez pour vous-mêmes.

Habits-Tailleurs pour dames, Gilets, Collerettes, Corsages, Jupes, Nouvelles Modes d'été.

Habits pour Hommes et Garçons

Chaussures de $3.00 pour hommes, chaque paire garantie.

HABILLEMENTS D'HOMMES FAITS SUR COMMANDE, D'ETOFFES IMPORTEES OU DOMESTIQUES.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

CADEAUX DE NOCES!

La vente de dissolution que nous avons inaugurée dans tous les départements intéresse considérablement les chercheurs de cadeaux de noces. Les prix que nous offrons n'ont jamais été égalés dans Lowell, considérant la qualité.

Ca ne prend qu'une minute de votre temps pour visiter nos marchandises. Venez voir

Verres Artistiques, Statuettes,
Bric à Brac, Services à Dîner,
Jardinières, Candélabres,
Appareils de Pêche et de Chasse.
Argenterie, &c,, &c.

Nous écoulons tout notre stock d'argenteries à moins du prix coûtant. Aussi dans cette vente de dissolution

NOS VAISSELLES HAVILAND justement arrivées et un choix de Verres à table.

Leighton Frères,

241 RUE CENTRAL.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

☞ Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Echos du Festival

Le comité d'organisation nous prie de publier une liste d'objets donnés généreusement à l'Association Notre-Dame de Bon Secours en vue de la soirée: Un chapeau de $8.00, Mme E. Courville; chapeau de $4.00, Mme D. A. Lambert; gâteaux, J. W. Goulet; chapelet de perles monté en argent, M. Aimé Gauthier; chapelle en carton, Mme Guay; souliers, Mme Harnois; souliers, Mme Eugénie Branconnier; couverture de lit, M. Jos. Ducharme.

Les liqueurs et cigares ont été obtenus par l'entremise de M. J. H. Bergeron des commerçants dont les noms suivent : MM. J. W. Paradis, William H. Merritt, J. M. Hogan, Farrell & Corwan, Boody, de la Merrimac House, Frank Brady, L. P. Turcotte, Daniel Murphy, J. Henry Collins, Murphy & Brady, James H. McCaffrey, Alfred Leblanc, Charles Sherdan, D. Murphy, John Clancy, F. L. Richard, Patrick Teague, L. P. Timmon, Noël Traversy, James Lyons, Patrick Kelly, William Meade, P. H. Brosnahan.

Autres objets gagnés : un $5.00 en or, M. Ernest Lanoue; Enfant Jésus en cire, Mme Lane; chapeau, Anna Bourrassa; service à l'eau, Mme Alphonse Vallerand; couverture de lit, Mlle Lecours; épinglette, Mlle Marie Perrin; une boîte de prix, Mme Edouard Daigneault; montre en or, Mlle Eugénie Lagassé. D'autres objets ne pourront être tirés que dans quelques jours.

Une erreur involontaire s'est glissée dans le raport de la soirée. Les montants collectés pour une poupée en compétition doivent se lire comme suit : Mlle Gertrude Poirier, $6 30, Mme Homer Pelletier, $3 15. Aussi le nom de Mlle E. Lagassé doit être lu au lieu de Emma Légaré.

Le comité remercie cordialement les Demoiselles, les Dames et les Messieurs qui se sont dévoués, soit au service des tables, soit pour la représentation des tableaux, notamment, M. J. A Legault et Mme E. M. Biron, MM. Ernest Labrie, Alfred Harnois, H. Lavallée, J. H. Bergeron, les jeunes gens de l'Association Catholique, M. Allen, concierge de la Music Hall, la Hibernians Association et MM. J. Marin, Parthenais Frères, H. C. Girard, et N. Lafleur de la Thompson Hardware Co., pour avoir donné leur temps et leur travail ou pour avoir fourni les ameublements, drapeaux et autres articles indispensables au succès de la soirée.

Bicyclistes

Dans la course en bicycles de Lowell à Cambridge, aller et retour, conduite par les membres de la Young Men's Christian Association samedi après-midi, les messieurs suivants ont gagné des épinglettes souvenirs, ayant complété la distance requise de 50 milles:

Henri Arvisais, Phil. Ayotte, John L. Asselin.

La deuxième course de 50 milles sera tenue samedi, le 30 juin. Le campement annuel de l'association commencera le 5 juillet et durera le reste du mois.

La Picote

Deux nouveaux cas de variole ont été découverts hier matin dans l'édifice Fletcher, rue Moody. Le Dr Rochette avait été mandé auprès de M. et Mme Francis Hébert qui se sentaient malades depuis quelques jours. En les voyant, il soupçonna tout de suite qu'ils souffraient de variole vu que l'épidémie avait commencé dans cet édifice et il rapporta les cas au bureau de santé comme suspects.

L'agent Knapp a instruit le Dr Rochette et le Dr Livingston de faire une investigation.

Le résultat a confirmé les soupçons du Dr Rochette et M. Hébert fut envoyé à l'hôpital des varioles tandis que sa femme sera traitée chez elle, vu sa position délicate.

Les enfants, au nombre de huit, n'ont aucun symptôme de la maladie et on espère qu'il y échapperont. Le bureau de santé a décidé de mettre le logement en quarantaine en attendant que les patients soient rétablis.

Les familles Brais et Larivière sont sorties de l'hôpital des variolés samedi.

Les patients n'ont presque aucune marque à la figure, ce qui n'aurait pas été le cas si la maladie eût été réellement la picote.

On croit généralement à présent que ce n'est qu'une forme légère de picote volante ou varicelle.

Mme Lizotte est encore à l'hôpital. Elle n'est aucunement alliée à la famille Monbleau, comme on l'avait d'abord annoncé.

Rectification

Mme Elise Richer, présidente de la table des bonbons au récent parti organisé par l'association Notre-Dame de Bonsecours, nous prie de rectifier deux noms qui ont été mal rapportés dans notre compte rendu des concours à cette table. C'est Mlle Emma Lagassé, et non Légaré, qui a gagné la montre en or et Mlle Gertrude Poirier, âgée de 11 ans, et non Mme Homer Pelletier, a gagné la poupée.

Remerciements

Lowell, Mass., 9 juin, 1900.

A monsieur Jos. Berthiaume, Sec.-Trésorier des Artisans, succursale de Lowell.

Cher Monsieur,

Je suis heureux de vous offrir mes plus sincères remerciements pour la promptitude avec laquelle vous avez réglé ma réclamation de mille dollars me revenant de feu mon frère, Elphège Chayer, en son vivant, membre de votre belle société canadienne-française.

Encore une fois merci,

EMMA CHAYER.

Mutation d'immeubles

Pour la semaine finissant le 9 juin, 1900 :

Lowell.—F. H. Nesmith et al., à Jacques Boisvert, lot de terrain sur la Aiken Ave.

Westford.—Joseph Desmarais à Agnes D Baloh, terrain et bâtisses.

Dracut.—O. Delude à M. L. L'Heureux, lot de terrain.

Mariages

Les mariages suivants ont été enregistrés au presbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack.

10 juin—M. Wilbrum Arpin et Mlle Virginie Boisvert; témoins : MM. David Rivet et Joseph Arpin. Le Révd Père Amyot officiait.

11 juin.—A 7 heures, ce matin, à la chapelle du presbytère, M. Henri Victor Perreault et Mlle Herménégilde Anna Leblanc; témoins: MM Joseph Leblanc et Eugène Perreault. Le Révd Père Lamothe officiait.

A la messe de 7 heures ce matin à l'église St Joseph M. Telesphore Dubé et Mlle Marie St Onge; témoins : MM. Pierre Dubé et Samuel Lefebvre. Le Rév. Père Lamothe officiait.

Deces

BRABANT—Eugène, enfant d'Ernest et d'Arthémise Brabant, est décédé samedi à Hudson, N. H., à l'âge de 8 mois.

L'enterrement a eu lieu à 1 heure cette après-midi.

COURCHESNE—En cette ville, vendredi, Appoline, enfant d'Israel et de Julie Courchêne, est décédée au No 657 rue Middlesex, âgée d'un an et huit mois.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 p. m., hier.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Les examens publics des candidats pour l'admission à la High School seront tenus à cette école à partir de vendredi, le 22 juin, à 8 h. 30 du matin.

La cérémonie de la confirmation aura lieu demain soir à 7 heures à l'église St Joseph. Monseigneur Brady, coadjuteur du diocèse de Boston, arrivera ici à 6 heures demain soir.

L'avocat de la cité et l'échevin Carmichael sont allés à Boston ce matin pour faire les arrangements pour l'enquête sur le gaz qui doit avoir lieu jeudi prochain, si elle a lieu du tout.

Forcett et Jameson, les deux nègres employés par le cirque Forepaugh, qui étaient accusés d'avoir joué du pistolet rue Gorham, le soir du 1er juin, ont été remis en liberté, faute de preuves.

Le bureau de santé doit discuter cette après-midi, la question de faire vacciner tous les employés de manufacture de la ville. On prétend qu'un des trois membres du bureau est en faveur de la chose.

Il y a eu 31 décès en ville la semaine dernière dont 8 parmi nos compatriotes. Onze étaient d'enfants au dessous de 5 ans, 1 de maladie contagieuse, 3 de maladies pulmonaires aiguës, 1 de croup membraneux.

L'officier Peter Donohue a arrêté, hier soir, à Lakeview, un nommé Joseph Boutin, âgé de 35 ans et demeurant rue Cabot, sous l'accusation de vente illégale de liqueurs enivrantes qu'il portait cachées dans sa poche.

De jeunes gamins ont mis le feu, vers les 4 heures de l'après midi hier, dans des broussailles sur les rives de la Concord, près de South Lowell, et en peu de temps l'élément fut hors de leur contrôle, menaçant une propriété de la Lowell Rendering Company.

Sur la demande de plusieurs soumissionnaires qui n'ont pas encore eu le temps de présenter leurs estimés, le bureau de construction de l'Association Catholique a décidé de remettre la date de l'ouverture des soumissions une semaine à plus tard et il les recevra jusqu'à 10 p. m., samedi prochain.

La cour des Etats Unis, siégeant à Boston, a donné ordre samedi pour empêcher les détectives privés de cette ville d'arrêter F. H. Claflin, l'agent d'annonce du Telegram, dont nous avons rapporté dans le temps l'étrange averture rue Market. M. Claflin visite maintenant ses amis sans peur de la police.

L'alarme de l'avertisseur 28, à 5 h. 30 hier soir, était pour un commencement d'incendie dans l'édifice Rheault, 183 rue Cheever. Le feu a été causé par une lampe à pétrole qui avait été renversée dans le logement de M. J. Beaulieu. Les pertes sont peu élevées. F. C. Church avait l'assurance sur l'édifice.

Une dizaine de pigeons appartenant au North Billerica Homing Club ont été transportés aux chutes Niagara et libérés à 8 heures samedi matin. Un des oiseaux, qui appartient à Gaff Higson, est rentré dans son colombier à 4 h. 42 de l'après-midi ayant traversé la distance de Buffalo à North Billerica en moins de 9 heures, ce qui est un record remarquable.

Les pompiers vétérans de cette ville ont observé la journée d'hier comme un Memorial Day pour décorer les tombes de leurs camarades défunts. Les Veteran Firemen, les Torrents et autres vétérans ont décoré un grand nombre de tombes dans différents cimetières. Dans l'après-midi les Veterans et les Torrents ont assisté à des exercices anniversaires à la Grace Universalist Church.

Maladies contagieuses rapportées au bureau de santé la semaine dernière: fièvre scarlatine, 3; variole, 1; croup membraneux, 1; rougeole, 5.

L'officier Mulrey a été porté à l'ordre du jour, hier, pour l'habileté dont il a fait preuve en arrêtant Kittredge, l'auteur des nombreux vols commis dans les Highlands.

Soupconne de vols

Depuis quelque temps passé, on a constaté que les chambres de la pension, 253 rue Appleton, étaient fréquentées par des voleurs qui en enlevaient des vêtements et autres articles.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté, hier, un peintre du nom de Maxime Gauthier, sous soupçon de vol.

Lasse de vivre

Dans un moment de delirium tremens, une femme, du nom de Blanche Brunelle, a sauté dans la Hale's Brook près du Davis Square, dimanche matin. Heureusement que l'eau n'a que deux pieds de profondeur à cet endroit, ce qui permit à un passant qui s'est porté à son secours de l'en retirer facilement.

La femme a résisté à son sauveteur disant qu'elle était lasse de vivre.

On téléphona au poste et elle fut recueillie dans la patrouille. Plus tard elle fut transportée à la ferme de la cité où elle restera jusqu'à ce qu'elle soit en état de paraître devant le juge.

Désirez-vous de bonnes liqueurs et de bons vins, pour les personnes en santé et pour les malades? Allez au Worthen, 141-147 rue Worthen, chez L. P. Turcotte, où vous trouverez ce qu'il y a de mieux en ville : Cherry Brandy, Cherry Rum, Blackberry Brandy.

Les Pilules de Johnson pour les Rognons

Sont positivement garanties de guérir.

Lisez ce qu'un citoyen de Lowell en dit:

"J'ai souffert de maladie des rognons et de mal de reins pendant des années et j'ai essayé toutes les "soi disant cures," mais n'ai obtenu aucun soulagement pour en parler avant que j'eusse acheté une boîte des *Johnson's Kidney Pills* à la pharmacie de Pearson, 301 rue Central, près de l'Opera House. La première dose me soulagea et maintenant, après en avoir pris deux boîtes je me sens mieux que depuis des années.

De fait je parais être parfaitement bien. Je ne saurais trop les vanter et je les ai recommandées à bon nombre de mes amis.

DANIEL LIGHT,

4 Goard Court, rue Appleton."

En vente dans toutes les pharmacies.

L'assemblée régulière des ouvriers en cuir aura lieu lundi soir, à 8 heures, dans leur salle rue Central. Tous les ouvriers de la tannerie White sont priés d'y assister, car l'assemblée sera importante. On distribuera des billets pour la soirée.

11 DENNIS HEALEY, Prés.

Bonbons alcoolises

L'inspecteur d'Etat McCaffrey, ayant complété son enquête sur la vente de bonbons alcoolisés, communément appelés "brandy drops", a fait arrêter hier midi Mihran Kolvoost, un confiseur grec dont l'établissement se trouve rue Merrimack, près de la rue Tremont.

Nous avons parlé, dans le temps, dans L'ETOILE du cas étrange d'une jeune élève de l'école Green que l'on croyait hystérique et que le médecin mandé auprès d'elle a trouvée ivre. Elle avait acheté des bonbons chez l'accusé.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Coton jaune, 3c la verge; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Mme J. H. Beaulieu désire annoncer à ses pratiques qu'elle a déménagé au No 21 Lilley Ave., en attendant que les réparations soient finies dans son autre magasin. 11j.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Les *Tisseurs* aux manufactures LORRAINE, Pawtucket, R. I., gagnent $10 et $12 par semaine, sur 2, 3 et 4 métiers, selon la classe d'ouvrage; une chance d'obtenir de l'ouvrage permanent dans une manufacture de première classe.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

1ère Communion! Confirmation!

Le plus bel assortiment de Livres, couvert blanc, prix de 25c à $3.00, les plus bas prix jamais offerts à Lowell ou ailleurs. Choix considérable de Médailles en or solide, en pur argent, en aluminium, convenables pour souvenir de Première Communion ou Confirmation. Prix de 2c à $2.50. Nos médailles de 10c se vendent partout ailleurs 25c. Nos images et souvenir de Première Communion sont de toute beauté, jamais pareil choix n'a été exhibé ici. Nos chapelets montés en or et en argent solides sont du nouveau pour Lowell, nos prix sont de $2.00 à $3.00, meilleur marché que ceux vendus à Boston. Nos Chapelets en Nacre de Perle sont superbes, prix, 25c à $1.50. Nous avons des milliers d'articles à énumerer mais l'espace nous manque. Une visite vous convaincra, venez! venez!

Librairie Canadienne Francaise

No 520 rue Merrimack

OUVERT TOUS LES SOIRS.

IL N'Y A PAS DE BLAGUE

Concernant la Vente du Stock de la CIE J. F. PUFFER & SON,

Meubles, Tapis, Poêles, Articles Généraux de Ménage.

IL N'Y A AUCUN BESOIN DE BLAGUER

Nous avons acheté le stock du Syndic M. L. W. Hawkes.

Nous l'avons acheté à bon marché. Le plus tôt nous le vendrons, le moins de dépenses nous aurons et par là plus de profit.

Nous n'avons aucune intention de conduire deux magasins

Nous avons toute la besogne que nous pouvons soigner à notre magasin régulier, 16 rue Merrimack. Ainsi vous voyez de suite pourquoi nous vendons ce stock à de tels prix.

Vous ne trouverez peut-être pas ce dont vous avez besoin

dans le stock, si oui, vous pouvez épargner de 1-3 à 1-2, ce qui veut dire que vous pouvez acheter pour $1.50 de marchandises à moins de $1.00. Maintenant ceci est positif et réel. Donc venez aujourd'hui.

NO 17 RUE MARKET.

A. E. O'HEIR & Cie., Le Disent.

Nos Centres Canadiens

FITCHBURG, MASS

—Le gouvernement des Etats-Unis a promis d'user de son inflence pour faire obtenir du Sultan la permission que Mme Yaruman quitte l'empire turc pour venir ici rejoindre son mari qui est maintenant citoyen américain.

GARDNER, MASS

—Les pompiers ont signé une requête demandant une journée de 9 heures au lieu de 8 heures. On compte une trentaine de plombiers en ce village.

LEOMINSTER, MASS

—Mme A. Letarte s'est plus ou moins grièvement blessée vendredi matin en tombant à bas de l'escalier de sa résidence. La hauteur est d'une vingtaine de pieds environ. Le médecin mandé auprès de la blessée dit qu'elle n'a pas subi de fracture mais qu'elle devra garder la chambre pendant quelques jours. Mme Letarte a été prise d'un étourdissement subit pendant qu'elle parlait à une autre dame, du haut de l'escalier.

JEFFERSON, MASS

—Charles Mayo étant allé faire une promenade matinale dans le cimetière Grove, vendredi matin, et ayant poussé une pointe dans les bois avoisinant, a été effrayé par un chat sauvage qui s'apprêtait à lui sauter dessus. Mayo a couru jusqu'à la ferme voisine pour en ramener le fermier avec un fusil. Les deux hommes trouvèrent bien les pistes, mais de chat, point.

FALL RIVER, MASS

—Vendredi après-midi, vers trois heures 30, deux petites pensionnaires de l'Orphelinat St-Joseph, rue Bassett, ont pris la clef des champs. Ces deux fillette, âgées de 12 ans, n'en sont point à leurs premiers exploits. La première, Marie Laplante, dont les parents demeurent No 12 rue Avon, en est à sa deuxième escapade et on se rappelle que, quand elle fut repêchée, elle s'était déjà rendue coupable de quelques frivolités, il est vrai, mais qui laissent mal inaugurer pour l'avenir. L'autre, la petite fille Lepage, dont les parents demeurent à New-Bedford, rue Blackburn, No 8, en est à ses premières armes. La disparition les deux enfants ne fut remarquée qu'à cinq heures et d'après leurs compagnes elles avaient pris la poudre d'escampette depuis plus d'une heure. La police a été avertie.

—Vendredi, le jeune Alphonse Ruel, âgé de 16 ans, résidant au No 18 rue Choates et qui travaille comme "doffer" à la fabrique Wampanoag a fait une triste expérience des chiens vicieux. Il a été mordu six fois par le chien d'un voisin et ses blessures aujourd'hui le font beaucoup souffrir; il entend porter plainte contre le propriétaire, et l'affaire n'en restera pas là.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Le procès d'Evangéliste Joly, accusé d'avoir volé $7,000 appartenant à la Banque Nationale, à Joliette, en août dernier, est commencé en Cour Criminelle.

Mtres R. A. E. Greenshields et N. K. Laflamme défendent l'accusé, et Mtre H. C. St Pierre, C. R., représente la Couronne.

M. St Pierre a expliqué une demi-heure durant la cause aux jurés.

Le premier témoin entendu, a été M. James Ewing, ingénieur civil, à l'emploi du C. P. R., qui a fait un plan de la résidence de Joly, 102 avenue Laval.

Après une heure d'explication, de part de l'ingénieur, la cour s'ajourne pour permettre aux jurés d'aller visiter les lieux, ce qui simplifiera la besogne.

—Le Roger, de la ligne franco-canadienne, arrivera dans notre port cet après-midi. 317 passagers ont été débarqués à Québec, ainsi qu'une partie de sa cargaison. Le Roger devait arriver dans notre port hier, mais par suite d'un accident à ses machines, il a dû être obligé de remonter le courant à petite vitesse, et a jeté l'ancre la nuit dernière.

—Un incendie assez considérable a détruit la nuit dernière l'une des dépendances du Grand Séminaire, rue Sherbrooke.

Le feu s'est déclaré vers une heure à l'écurie, située à environ cinquante verges du collège.

Tout le monde reposait à ce moment au collège et au séminaire et l'incendie avait déjà fait des progrès considérables lorsque l'un des balayeurs de l'institution logé dans les combles, aperçut les flammes. Il se leva aussitôt et courut avertir M. l'abbé Lecoq qui donna immédiatement l'alarme.

Les pompiers arrivèrent promptement sur les lieux, mais, comme ils durent faire un détour par la rue Guy pour atteindre le foyer de l'incendie, il y eut une perte assez considérable de temps.

Comme il n'y avait aucun danger pour le corps principal, on ne jugea pas opportun de déranger les collégiens qui restèrent dans leurs quartiers.

Néanmoins, les séminaristes se transportèrent sur les lieux de l'incendie et ils rendirent de grands services aux pompiers qui étaient enfin parvenus à l'écurie.

Tout le bâtiment était alors embrasé, et, malgré les efforts que l'on fit pour sauver les trois chevaux qui s'y trouvaient on ne put réussir.

Une alarme fut sonnée, et la deuxième brigade des pompiers vint se joindre à la première. Enfin, après deux heures d'un travail opiniâtre, les flammes furent entièrement étouffées.

L'écurie a été complètement détruite. En outre, la boutique de menuiserie et la buanderie ont été sérieusement atteintes et les dommages, que l'on n'a pas encore pu évaluer, sont considérables.

L'écurie, la boutique de menuiserie et la buanderie formaient un immense bâtiment en pierre et en briques, mesurant environ soixante quinze pieds de largeur. Outre les chevaux, qui ont peri, le séminaire perd aussi une grande quantité de foin, paille et avoine qui étaient emmagasiné dans le grenier.

—Un vieillard du nom de François Charon, disant venir de Verchères, est allé vendredi, demander protection pour la nuit, au capitaine Liggett, du poste No 4.

Le bonhomme a déclaré au policier avoir une crainte bleue des filous montréalais, voilà pourquoi il a demandé refuge à la police au lieu d'aller héberger dans une hôtellerie de cette ville.

Il a exhibé au capitaine une bourse contenant une somme d'environ $70.

Le père François a passé la nuit au poste, rêvant de son trésor et des voleurs qui infestent Montréal.

QUEBEC

—Le député coroner du district de Québec, le Dr Garneau, est allé à St Basile, dans le comté de Portneuf, pour faire une enquête sur les circonstances d'une mort accidentelle survenue vendredi matin dans le moulin de pulpe de l'endroit.

La victime de cet accident est un nommé Narcisse Jobin. On ne connait pas encore les détails de cet accident.

—Vers deux heures, vendredi matin, un vieillard du nom de Jean-Baptiste Letarte, qui était à empiler des croûtes sur le quai Atkinson, à St Romuald, a mis le pied dans le vide en allant chercher un fanal et s'est noyé.

On a retiré son cadavre peu de temps après l'accident.

JOLIETTE

—Nous avons appris la mort de Mme Domitilde Denault, épouse de feu M. Joseph Blouin, la bienfaitrice bien connue de la chapelle Bonsecours de Joliette, décédée le 2 juin, à l'hospice de la Longue Pointe, à l'âge de 77 ans.

Une messe de requiem a été chantée à la chapelle Bonsecours, aujourd'hui, le 11 courant à 6 1/4 hrs A. M. pour le repos de son âme. Paix à ses cendres!

SOREL

—On a commencé à élever les coupes du nouveau cure-môle, le plus gros qui ait été bâti encore dans les chantiers du gouvernement, à St Joseph de Sorel. Ses dimensions sont de 167 x 30.

Le cure môle en fer le Minto sera prêt à prendre son service dans un mois.

Il sera commandé par le capitaine Narcisse Dauphinais. Il aura un équipage double de jour et de nuit. On a essayé samedi soir son prospecteur électrique, qui est d'une puissance magnifique.

—Dame Mary Walker, épouse de feu John George Crébassa, en son vivant notaire, est décédée à Montréal, mardi dernier, à l'âge de 70 ans.

Les restes de la défunte ont été transportés ici mercredi soir et inhumés dans le cimetière des SS. Anges, après le service, qui a eu lieu à l'église paroissiale.

Grand Incendie

Les usines de bois de teinture et de produits chimiques de la compagnie Talbot ont été en partie détruites par le feu samedi soir. Les pertes sont estimées à $50,000.

On suppose que le feu a été causé par une étincelle de la locomotive. Le gardien Gleason l'a découvert dans le hangar où l'on gardait le souffre, vers 5 h. 45 et, après avoir essayé vainement de l'éteindre avec des seaux d'eau, il donna l'alarme au moyen du sifflet de l'usine.

Le département de pompiers de North Billerica et de Billerica Centre sont accourus sur la scène aussitôt que possible et, au bout de deux heures, ils ont réussi à maitriser les flammes qui menaçaient de dévorer tout l'établissement.

Environ les deux tiers des usines ont échappé au fléau. Le feu, attisé par les substances chimiques a brûlé avec une telle intensité que les pompiers ont dû se retirer à distance pour se protéger contre la chaleur. Ajoutez à cela la fumée suffocante du souffre que le vent poussait dans toutes les directions et vous aurez une idée de la rude tâche que les pompiers ont eu à surmonter.

L'incendie a illuminé le ciel et était visible à une distance. Vu de Lowell il semblait être dans les environs du terrain de l'exposition.

L'usine donnait de l'emploi à plus de 450 hommes. Le gérant Kohbauch a dit qu'on commencerait immédiatement à rebâtir la section qui a été détruite. Dans l'intervalle les opérations continueront car on a une quantité suffisante de matériaux pour faire fonctionner tous les départements pendant quelques semaines.

M. Fred C. Church avait l'assurance sur les bâtiments et leur contenu.

BRUTALEMENT BATTUE

Attaque inexplicable dans le Maine

South Berwick, Me, 11—La femme de Charles Packard s'en revenait chez elle vers les 9.30 heures, samedi soir, lorsqu'elle fut brutalement assaillie par un inconnu sur la voie du Boston & Maine, près de la traverse à niveau.

Mme Packard entendit des pas comme d'une personne marchant précipitamment en arrière d'elle, et se retournant, elle aperçut un homme vêtu d'un habit pâle, qui, en s'approchant d'elle, la saisit à la gorge et la renversa violemment sur le sol.

Il lui serra la gorge au point de l'étouffer et la frappa à coups de poing redoublés en pleine figure au point de la rendre méconnaissable. Puis, après lui avoir donné plusieurs coups de pieds sur le corps, il disparut sans même tenter de lui enlever aucun des paquets qu'elle portait.

Mme Packard réussit à se rendre chez elle où l'on fit venir un médecin, mais elle est très faible aujourd'hui.

La police informe.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 18 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, soit 5 1-4c la livre. Faites-vous aussi bien? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 6 rue Merrimack.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE

Bieres, Vins et Liqueurs

Importés et domestiques.

CIGARES DE CHOIX.

368 rue Middlesex.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,

A la fourche des quatre chemins

Tel. 447-6.

PARC LAKEVIEW

La Populaire Place d'Eté de Lowell

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire, Caroussel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon.—Attention Speciale aux diners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

Une semaine commençant le 11 juin

LA NEW YORK NOVELTY CO.

Deux fois le Jour, Après-Midi et Soir.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No 47

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Et, soudainement, il se redressa, inquiet, étonné des changements qui s'opéraient au ciel. De radieux, il devenait d'un noir d'encre. Les tempêtes sont subites en ce pays ; et, tout à coup, le tonnerre fit entendre son fracas et la pluie se mit à ruisseler.

Il dut chercher un abri. Il semblait que le sol tremblait sous ses pas. Sa tête était pleine de vertiges ; il avait un souffle haletant de fièvre.

Allait-il tomber ? allait-on le trouver mort au pied d'un palmier, ou dans la boue des rizières ?

Un formidable coup de tonnerre fit éclater l'arbre où il allait abriter sa détresse ; alors inconscient, éperdu, il reprit sa marche insensée.

Il était en plaine. Ne trouverait il pas un rocher, une grotte, une cahute ?...

C'était l'étendue sans bornes, mise en pleine lumière par les éclairs ; puis, tout redevenait sombre sous l'averse torrentielle. Il n'avait, autour de lui, que l'infini blafard de la pluie, une poussière d'eau qui effaçait tout : les routes, les rizières, les arbres. Il était perdu. La tête basse, souffrant dans son crâne de telles tortures, qu'il se disait : Je vais tomber, je vais être terrassé par quelque congestion, il s'en allait, égaré, ruisselant d'eau, tremblant de fièvre. Toute direction lui échappait, il rebroussa chemin à deux reprises, et s'aperçut qu'il sepassait par les mêmes endroits. Sans doute il tournait en cercle, et il finit, désespéré, épuisé, par se laisser tomber sur le sol détrempé. Il demeura là, flagellé par la pluie, sans force pour faire un pas de plus.

Le tonnerre grondait ; les ruisseaux devenaient des torrents. Toute la campagne était assourdie par ce fracas d'orage ; et, tout à coup, dans la lueur d'un éclair, Jean Salbris aperçut un village. Il en était tout proche ; et, au milieu de ce village, s'élevait non pas une pagode, mais une petite chapelle catholique, surmontée d'une croix. C'était la mission dont avait parlé Mang Té. Il joignit les mains. Il fit un héroïque effort pour se redresser.

Là bas, là-bas devant lui, que c'était bon d'entrevoir cette chapelle ; une petite lampe devait luire devant le Tabernacle. O lumière douce et bonne ! Lumière protectrice ! Un être au fond d'un abîme où il sombre, et qui aperçoit tout à coup un sauveur, éprouverait ce que ressentit Salbris.

Il parvint à se lever ; mais à peine eut il fait un pas sur le sol détrempé, que les vertiges le reprirent. Il devint plus pâle qu'un mort et tomba, privé de sentiment, terrassé par la fièvre.

Quand il revint à lui, un homme, à l'air grave, se tenait debout à côté du lit, où des mains charitables l'avaient étendu. Celui qui le secourait soulevait délicatement sa tête douloureuse, essayait de glisser, entre ses lèvres fermées, les parois minces d'une tasse de porcelaine.

Jean Salbris était encore si faible, qu'il ne conservait aucun souvenir de ce qui s'était passé. Puis, peu à peu, il comprit qu'on le soignait, qu'on essayait de l'arracher à la mort menaçante. Il but avidement le cordial qu'on lui offrait ; une sensation de bien-être se répandit dans toute sa personne.

Il s'était éveillé dans une chambre assez vaste, meublée du lit où il reposait et de nattes et de coussins jetés çà et là, au hasard.

De la chaux blanchissait simplement les murs. Le calme y était d'une douceur profonde ; on ne percevait que le bruit d'un vent léger, passant sur des touffes de bambous. Par la baie ouverte, tournée au levant, la claire lumière entrait.

Le fracas de l'orage ne s'entendait plus, le ciel brillait d'un bleu intense. Jean ne pouvait encore parler ; mais il regardait cet homme, si grave, si doux, dont les pas, qu'il rendait légers, ne faisaient aucun bruit, et qui s'occupait de lui avec une indicible bonté.

Mais la fièvre intense l'avait repris, le délire repassait. Il se croyait aux prises ave une escorte de Pavillons-Noirs, et il se battait contre eux, en poussant de grands cris. Quelquefois, il murmurait des paroles pleines d'une tendresse infinie, et il répétait d'une voix très attendrie le nom de sa fiancée :

—Isabelle ... Isabelle !

Et puis l'agitation augmentait d'intensité ; il se plaignait de la soif et des tortures qu'il endurait; et, doucement, celui qui le soignait baignait d'eau fraîche sa pauvre tête brûlante.

Durant vingt jours la fièvre fut incessante ; les douleurs intolérables, le malade restait comme suspendu entre la vie et la mort. Et puis le danger fut conjuré. Le calme et l'intelligence reparurent dans les grands yeux cernés, le sang perdit sa température brûlante. Les traces des fatigues et la fièvre s'effaçaient, en même temps que rentrait, dans le cœur de Salbris, le sentiment de la sécurité.

Le missionnaire venait sans cesse vers lui. Il était expert dans les soins à donner, ayant fait de la médecine une longue étude. Il consacrait au convalescent toutes les heures que lui laissait son ministère ; il veillait à ce qu'il prît régulièrement ses potions ; puis ils causaient ensemble.

C'était pour Jean une vie très douce après les horreurs de sa captivité et les épouvantes de sa fuite. Il avait une confiance entière en ce missionnaire, ils s'entendirent et Salbris n'eut pas un secret pour celui qui, providentiellement, l'avait sauvé. Il était plein de gratitude, d'une affection qui grandissait à mesure qu'il le connaissait mieux : si simple, si modeste, si savant, si dévoué.

Il se laissait soigner comme un petit enfant, heureux de contracter une dette d'infinie reconnaissance.

Pour chaque tassse de thé ou de bouillon, que lui apportait lui-même le bon Père, il sortait un merci du plus profond de son cœur. Entre eux, ce lien de fraternelle sympathie allait en se resserrant chaque jour, dans ce pays où ils vivaient, tous deux, si loin de la patrie.

Le missionnaire plaisait à Salbris par la franchise de son regard, la bonté de son sourire, la lumineuse intelligence de son front. C'était un homme d'une cinquantaine d'années, au visage maigre et énergique, à la peau bistrée par le soleil de l'Annam. Il portait toute sa barbe, et quand il avançait doucement la main pour tâter le pouls du malade, on voyait briller sur son doigt l'anneau pastoral. Depuis vingt années, abandonnant sa patrie et sa mère bien-aimée, il vivait en se cachant de village en village. Sa tête avait été mise à prix. Puis, en ce moment, les chrétiens jouissaient d'une paix relative, on se contentait de pressurer leur bourse ; mais on leur permettait d'adorer leur Dieu. Et la croix avait été replacée sur la chapelle catholique.

Au retour du Saint-Sacrifice, le bon Père venait donner sa consultation ; le malade fermait les yeux pour mieux écouter le langage de son pays. Il éprouvait cette vague sensation de plaisir que ressent un enfant, à moitié endormi, en entendant une douce musique. Il ne saurait trop la savourer, la langue de sa patrie. "Cher langage de France !", répétait il avec une sorte d'extase et il appuyait sa tête sur l'oreiller, avec une sensation de bien-être et de paix.

La force lui revenait ; non seulement il écoutait le missionnaire, mais il pouvait lui répondre. Il racontait en détail les années de sa captivité ; il croyait bien qu'il serait mort par excès de douleur et de désespoir laissant les siens là-bas, son père et sa fiancée, dans une éternelle atteute.

Puis il demanda un jour :

—Comment m'avez-vous sauvé ? J'étais tombé mourant sur le chemin.

Et le missionnaire répondit :

—Dans sa divine bonté, la Providence m'a conduit vers vous. Je venais de porter le saint viatique à un malade. On m'avait appelé pour l'âme et aussi pour le corps. Je ne suis pas un médecin de grande science; mais une longue pratique a fait de moi un passable guérisseur.

—Un incomparable guérisseur !

Le missionnaire eut un bon sourire.

—Enfin, ils ont pris confiance, les pauvres chrétiens de ma mission ils m'appellent, et je me hâte vers la souffrance. J'avais donné le saint viatique pous consoler l'âme, et prescrit quelques remèdes pour soulager le corps. Je revenais. Le temps était épouvantable. Je dus allumer une lanterne et je me dirigeais tant bien que mal vers la mission. La pluie m'eût empêché de vous voir, et le bruit du vent eût emporté vos plaintes. Je me heurtai à un obstacle ; c'était vous. Un éclair ouvrit le ciel ; tout s'embrassa, et, à cette lueur, je vous aperçus. Puis, tandis que le tonnerre roulait avec fracas, aidé du néophyte qui m'accompagnait, je vous rapportai à la mission.

Jean Salbris regardait avec reconnaissance.

—Que vous avez été bon pour moi! murmurait-il.

Le père attacha sur le convalescent ses yeux remplis de charité et de lumière.

—Qui n'aurait pitié d'un moribond tombé sur le chemin ? Vous aviez le délire : je compris aux paroles qui vous échappaient dans la violence de la fièvre que vous étiez un fugitif. Je vous donnai une chambre ; et, tout seul, je voulus vous soigner, afin que personne ne fût instruit de votre situation.

Son bon sourire s'accentua.

—Assez parlé, maintenant ; vous êtes fatigué. Dormez. Ici vous êtes en sureté

Les paupières encore lourdes de Salbris s'étaient renfermées ; mais il n'était pas endormi. Il ne souffrait plus ; il n'était que faible, et c'était si bon de se reposer là, sur ce lit, et de sentir la main du misisnnaire serrer la sienne, tandis que d'une voix rassurante, il disait près de son oreille.

—Vous êtes sauvé ; vous vivrez. Un moment j'ai été effrayé pour vous, tant la fièvre était violente. Dieu soit loué ! le danger est conjuré. Faites des rêves d'espoir. Bientôt vous serez en France, près de ceux que vous aimez.

Et il vint un moment où le malade put enfin quitter son lit, essayer ses premiers pas dans la chambre ; puis il s'aventura au dehors. Mais il osait à peine se montrer à la lumière du jour. Il était craintif, soupçonneux, comme l'animal longtemps poursuivi. Sa première sortie fut pour la chapelle. Dans sa cage, il avait été bien près, parfois de blasphémer et de maudire le Créateur, d'avoir créé un monde qui n'était pour lui qu'un enfer ; mais il regrettait les heures de sombres tentations, ces jours de désespoir, et il bénissait Dieu qui, après avoir flagellé, rend l'espérance et le bonheur.

Aux murs de la chapelle, s'accrochaient de longues bandes de soie rouge, où couraient, brodés en fil de soie jaune, des caractères annamites.

Et Jean Salbris pouvait lire les noms de Marie, de Joseph, et la sublime oraison dominicale. Sur l'autel, dans de grands vases de porcelaine bleue, se tordaient des arbres nains, capricieusement taillés et déformés selon la coutume du pays.

En quittant la chapelle, Salbris s'agenouilla sur un petit monticule, qui s'élevait à l'ombre d'un acacia. C'était la sépulture de Mang-Té. Sur la prière du fugitif, le missionnaire avait fait rechercher le corps de l'enfant et lui avait fait donner une sépulture chrétienne.

—Pauvre petite ! murmurait Jean. Pauvre enfant !

Et, lentement, il essuya ses yeux.

(*A Continuer*)

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

Respiro Guerit l'Asthme
Le LIQUIDE RESPIRO a guéri l'asthme depuis des années.
Sous la direction de son propriétaire—un apothicaire ayant plus de 30 ans d'expérience—plusieurs cas très graves ont été choisis pour mettre les pouvoirs du remède à l'épreuve. Les résultats ont été tout à fait merveilleux, l'asthme ne revenant pas des années après la guérison.
Presque toutes les malles apportent des témoignages de patients reconnaissants qui ont souffert des années, mais qui ont maintenant trouvé du soulagement dans le RESPIRO seul.
Si votre pharmacien dit qu'il ne tient pas du RESPIRO quand vous en demandez, rappelez-vous que vous pouvez en obtenir dans quelques heures de n'importe quel pharmacien en gros de la Nouvelle Angleterre.
Le système comprend trois préparations: LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande
Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.
En vente à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Central.

LE MEILLEUR EN VILLE
Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.
Le CRYSTAL
140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin
L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité
E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs
Service de Famille une spécialité
F. L. Richard
368 et 370 rue Moody

P. Teague & Cie.,
Debitants de Liqueurs,
525 et 527 RUE MERRIMACK.
Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.
Embouteillés spécialement pour usage des familles.
Téléphone 833-2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

Le Boston Store,
Rues Merrimack et Austin.
Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.
Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crême Glacée.
CIGARES ET TABAC
Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.
Entrez nous voir.
COMMIS CANADIENS.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes je puis garantir satisfaction. Je lave les lits [illegible] et je les passe à la vapeur. J'époussette les étoffes de laine ou de coton. Je demande les prix de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tel. [illegible] WILFRID JEAN, Prop.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau.
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Epitaphes Plaisantes

Un vieux recueil de facéties cite deux épitaphes faites sur Molière, qui mourut, comme l'on sait, en jouant le "malade imaginaire."

Passant, ici repose un qu'on dit être mort
Je ne sais s'il vit ou s'il dort.
La maladie imaginaire
Ne peut pas l'avoir fait mourir :
C'est un tour qu'il joue à plaisir;
Car il aimait à contrefaire.
Quoiqu'il en soit, ci gît Molière.
Comme il était comédien,
S'il fait le mort, il le fait bien.

Ci-gît qui parut sur la scène
Le singe de la vie humaine,
Et n'aura jamais son égal.
En voulant de la mort, ainsi que de la vie,
Etre l'imitateur dans une comédie,
Pour trop bien réussir, il réussit fort mal
Car la mort, en étant ravie,
Trouva si belle la copie,
Qu'elle en fit un original.

Quelques autres pièces prises dans le même recueil :

Epitaphe d'un méchant:
Ci-gît qui n'acquit autre bien
Sinon bruit de ne valoir rien.

D'un ivrogne, par un musicien;
La, mi, la, mi, la.

D'un fourbe :
Ci-gît à qui malice et fraude était commune,
Dieu veuille avoir son âme, au cas qu'il en eût une.

D'un Philosophe :
Nu, du ciel, je suis descendu,
Et nu je suis sous cette pierre ;
Donc, en venant sur cette terre,
Je n'ai ni gagné, ni perdu.

Le chiffre colossal des industries privées pour amuser le public à l'exposition de Paris représente la somme de 45 millions et demi de francs.

Le sous-secrétaire, Von Bartsch, du ministère de l'Agriculture, en Allemagne, vient de prendre sa retraite, après vingt-cinq ans de fonction.

Le résultat des élections générales qui viennent d'avoir lieu en Belgique réduit la majorité du parti catholique de 102 à 86.

Le récensement général des Etats Unis donne de l'emploi à 55,000 hommes et coûter environ $15,000,000.

En Allemagne, les employés du bureau de poste n'ont pas le droit de se marier sans la permission spéciale du gouvernement.

Le gaz a été employé pour la première fois à Cornwall, Ang., en 1792, et en Amérique, à Boston, en 1822.

Les dépenses de l'Angleterre pour soutenir sa guerre contre les Boers a coûté pour huit mois $350,000,000.

L'ordre de la société des Jésuites a été fondé en 1541 par St Ignace Loyola.

La première bibliothèque publique aux Etats Unis a été fondée en 1638.

La première récolte de coton aux Etats-Unis a été faite en Virginie, en 1621.

La première ascension en ballon a eu lieu à Lyon, France, en l'année 1783.

La vitre a été employée pour les châssis par les Anglais en l'an 674.

Purifient en enrichissent le Sang
Les "Pilules de Vie" prises au Printemps donnent au sang la force de résister aux maladies, hélas, si fréquentes et si dangereuses de l'été.
Cette bonne préparation vaut son poids d'or.
Ne prenez que ces pilules de longue vie. Elles guérissent : Dyspepsie, Maladie du Foie et des Rognons.

Debarrassez vos lits
de ce vilain insecte, la punaise, en appliquant le seul remède véritablement efficace "*Le Destructeur Impérial.*" Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Son effet est prompt comme l'éclair. Demandez à ceux qui en savent quelque chose
Se vend en boîtes de fer-blanc avec longue canule, ce qui en facilite de beaucoup l'introduction dans les espaces étroits.
Prix, 25 cents la boîte d'une chopine. Chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

De Premiere Classe
Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

STUDIO DE **J. T. FONTAINE.**
C'est l'endroit par excellence pour faire poser vos Portraits.
Ce monsieur a les capacités et l'expérience voulues et il possède tous les procédés les plus nouveaux en ce qui concerne la photographie.
Remarquez bien que ce monsieur fait toujours les Portraits au Crayon Couleur à l'Eau, Pastel et Peintures. Nous faisons l'ouvrage de première classe et notre ouvrage est garanti satisfaire tout le monde.
Il a aussi un grand assortiment de Cadres de premier choix. Donc une personne en allant faire poser son portrait chez ce monsieur est certaine d'avoir de l'ouvrage de première classe.
M. J. T. Fontaine invite le public en général à aller lui rendre visite.
Il a toujours comme employés MM. J. Champlain et J. A. Drainville qui invitent leurs amis à leur faire visite.
J. T. FONTAINE,
No 475 rue Merrimack, Lowell.

Température aux Hamacs
Nous avons la meilleure ligne et la plus grande variété de 75c à $5.
Congélateurs
White Mountain et Arctic. Nos prix sont bas.
Boyaux et Dévidoirs
Nous garantissons chaque pied vendu. Nous avons 3 plis, 5 plis, 7 plis
Thompson Hardware Co
254 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
ASSORTIMENT COMPLET DE
LIQUEURS, BIERES ET VINS,
EN GROS ET EN DETAIL.
Ordres livrés à domicile avec promptitude.
EUGENE BAILLY, Employé Canadien.
NOS PRIX SONT LES PLUS BAS !

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE
Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos
India pale
Half stock
Peerless ale
Sont les meilleures qui se font. Fermentées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.
La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

COKE "OTTO".
De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.
$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron
Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit :
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grande en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Economy Cash Store
Grande Occasion !
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix :
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 4 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m ; 12 00, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 00 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 20 ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 00 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m ; B, Dimanches, 8 15, a m ; 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m. 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15 ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 5.55 p, m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m. 12.05, 5.55 p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m ; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, p m Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m. 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi ; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, [illegible] 7 45, 8 50, 8 [illegible] 9 4[illegible], 11 00 a m ; 1 40, [illegible], 4 25, 5 44 p m ; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston [illegible] 7 04, 7 20, 7 [illegible] 7 34, 7 42, 8 37, [illegible] 9 50, 11 05, 11 42 a m ; 12 [illegible] 1 4[illegible], [illegible] 3 47, 4 26, 5 22, [illegible] 6 22, 7 40 p m, Dimanches [illegible] 9 15 a m, 4 25, 5 [illegible] p m.

Pour Woburn [illegible] 11 00 a m, 1 40, 4 22, p m ; Dimanches [illegible] a m ; 4 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence [illegible] 10 00 a m ; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m ; 1 [illegible] 5 50 p m.

[illegible]

Pour Ayer et autres stations [illegible] a m ; [illegible] p m ; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible] p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible] a m, 3 41 p m ; Dimanche pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible] p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible] p m.

Pour Plymouth, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible] p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible] Claremont et Claremont Junction [illegible] p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible] p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible] p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible] p m.

Express de Québec via Plymouth [illegible] express samedi.

[illegible] Station de la rue Middlesex.

[illegible]

Z Via Wilmington Junction

[illegible]

[illegible] Via de Lawrence

[illegible] Via Bedford.

[illegible] J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille S'adresser à M. J. W. Alexander, 770 rue Moody jno 8j

ON DEMANDE—Beau Mal. Si vous avez cette maladie et si vous voulez être guérie, envoyez vos nom et adresse à B. M., L'ETOILE, Lowell, Mass Remède gratis, nombre limité Très confidentiel. 11j.

ON DEMANDE—Une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No. 519 rue Middlesex.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

LES TISSEURS aux manufactures LORRAINE, Pawtucket, R. I., gagnent $10 à $12 par semaine, sur 2, 3 et 4 métiers, selon la classe d'ouvrage, une chance d'obtenir de l'ouvrage permanent dans une manufacture de première classe.

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. j n o,

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 48 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2.00. Adresse, M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7jn.

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez
Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Bons Boyaux en Caoutchoux.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
M. Wm Sauvageau,
Commis Canadien.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286 290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 165-2.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.
Commis. Jos. Larose et John Hall.

LES PHILIPPINES

Sont destinées à devenir une partie des Etats-Unis. La bonne foi du gouvernement et la bravoure des soldats américains en sont la garantie.

Si vous voulez être bien habillés sans payer plus que cela vaut, il faut aller donner votre commande chez
Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House
477 RUE MERRIMACK
[illegible]

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 603 RUE MERRIMACK.

PEKIN BRULE

La capitale de la Chine serait en feu

DIX MILLE SOLDATS ETRANGERS SERONT DEBARQUES

Les amiraux à Taku font reparer la voie ferree

Londres, 11—Les amiraux étrangers à Taku, agissant de concert, sont à rouvrir forcément a voie ferrée de Tientsin à Pékin.

Des équipes de journaliers sont à réparer la ligne endommagée sous la protection de 1500 hommes, formés de détachements de la flotte étrangère.

Cent Américains, sous le Capt McCalla, sont de ce nombre. Ils ont des canons et des trains blindés prêts à opérer quand la voie aura été rouverte, probablement lundi soir.

D'après une dépêche de Shanghaï au Daily Express, dix mille troupes de toutes nationalités seront envoyées à Pékin pour supporter les demandes des ministres ou, s'il le faut, supprimer les Boers eux-mêmes.

Une dépêche spéciale de St Pétersbourg, datée de samedi, dit :

"De sources absolument certaines, on apprend que des dépêches détaillées ont été envoyées aux commandants des troupes russes dans la Mandchourie, les instruisant de tenir prêts à partir trois régiments de Cosaques qui sont sur la frontière de la Chine."

Le Daily Mail a reçu de Tientsin la dépêche suivante:

"Les rumeurs les plus graves circulent ici. On annonce que Pékin est en flammes et que toute la capitale est menacée de destruction. Ces nouvelles ne sont pas confirmées."

NOUVEAUX DETAILS

De Shanghaï on a reçu de nouveaux détails sur les meurtres récents d'ingénieurs de chemin de fer par les Boxers.

On rapporte qu'un parti de 30, y compris 6 femmes et un enfant ont quitté Pao Ting Fu en 12 bateaux sous escorte militaire.

Après avoir traversé cinq milles en sûreté, ils ont perdu leur chemin et se sont échoués.

Les Boxers ont aussitôt ouvert le feu sur eux, mais les ingénieurs ripostèrent et réussirent à débarquer.

Trois hommes et une femme, qui se sont séparés du groupe, ont été brutalement tués.

Les survivants se formèrent en un carré, les femmes étant entourées au centre de tous ceux en état de porter des armes, et se mirent en route pour Tientsin.

Ils ont marché trois jours et demi se battant tout le long de la route. Ils croient avoir tué cent rebelles. A douze milles de Tientsin, trois hommes sont disparus et ont été assassinés.

On rapporte de Tung Cho, à 12 milles de Pékin, que les missions américaines y ont été pillées et brûlées par les troupes chinoises envoyées à leur secours et que 75 indigènes chrétiens y ont été assassinés en trois jours.

LA LOI DE LYNCH

Une foule pend un jeune nègre criminel

Columbus, Ga., 11—Une foule indignée vient de pendre à l'entrée de ce village, un nègre âgé de 20 ans, Simon Adams.

Il avait essayé de violenter les deux jeunes filles d'un fermier vivant à quelques milles de Columbus.

Il a pénétré, pendant la nuit, dans la chambre des jeunes filles et a voulu les prendre de force. Leurs cris ont réveillé leur père qui couchait au rez-de chaussée.

Le fermier a fait des recherches, dans sa maison, certain que le nègre n'avait pu s'échapper. Il l'a trouvé, à la fin, dans un placard de la chambre de ses filles.

Des voisins de bonne volonté se sont chargés d'Adams et sont partis avec lui pour le conduire à la prison de Columbus.

Mais les habitants des environs avaient appris l'attentat et une foule énorme s'est emparée du nègre au moment où il allait atteindre Columbus.

Les vigilants ont pendu Adams à un arbre et ont criblé son corps de balles, puis l'ont jeté dans la rivière.

VICTOIRE BOER

Les Anglais perdent 600 hommes à Roodeval

(Dernières dépêches)

Londres, 11—Le Gén. Kelly-Kenny, qui commande à Bloemfontein, rapporte que les Anglais ont subi un revers sérieux près de Roodeval Voici sa dépêche en date d'hier.

"Methuen, avec la plus grande partie de sa division, se battait le 8 juin à dix milles de Heilbron où est Colville.

Il a ordonné à Knox de presser les avant-postes ennemis dont il croyait la force exagérée.

Knox a eu deux officiers tués, y compris le Lt-Col. Douglas, 5 blessés et 15 soldats tués et 58 blessés. Tous les autres ont été capturés, moins six hommes. Knox avait 600 hommes sous lui."

Petites Depeches

On annonce de New York la mort du Dr Paul Gibier, chef de l'Institut Pasteur de la métropole.

Le surplus du trésor pour la présente année fiscale atteindra, dit on à Washington, le chiffre de $75,000,000.

Les démocrates en faveur de l'or ont déclaré qu'ils ne supporteront pas Bryan s'il ne désavoue pas la plate-forme de Chicago.

On rapporte de Manchester, N. H., que la picote y est sous le contrôle du bureau de santé local et qu'il n'y a eu que six cas peu dangereux.

L'amiral Remey a câblé à Washington que le Nashville avait quitté Manille pour Taku. Le Monocacy a aussi été envoyé de Shanghaï à Taku.

Les Chinois de San Francisco se sont soulevés pour protester contre les règlements préparés pour mettre fin à l'épidémie de peste bubonique. Plusieurs émeutes ont déjà eu lieu.

La Tammany Hall, la fameuse organisation démocratique de New York, est complètement démoralisée par le scandale du trust de glace, dans lequel son créateur, le maire Van Wyck, est impliqué sérieusement.

Une terrible collision de tramways électriques a eu hier vers midi, sur l'Oakland Beach Electric Road sur une courbe rapide, près de Providence, R. I., causant la mort de quatre personnes et en blessant vingt-six autres.

Ah, si j'avais autant de sous !

Un consomptif guéri par le Vin Morin Créso-Phates venait témoigner lui-même de l'efficacité de cette préparation. Apercevant le nombre prodigieux de certificats, de guérisons opérées par l'emploi du Vin Morin s'écria: Ah, si j'avais autant de sous je pourrais désormais vivre sans travailler. Et dire que ces témoignages ne représentent qu'une faible fraction des personnes guéries par ce vin sans rival !

SITUATION DEPLORABLE

Les troubles et les scandales à St Louis, Mo.

LES FEMMES SONT DESHABILLEES ET PEINTUREES

Le gouverneur Stephens sollicite d'appeler la milice

St Louis, Mo., 11—Depuis plus d'un mois que la grève des tramways a éclaté à St Louis, la situation ne fait qu'empirer de jour en jour, au point de vue des bagarres sanglantes et des actes incroyables de cruauté que l'on ne cesse de signaler. Dans la journée, les tramways circulent sans trop d'encombre, mais d'une façon irrégulière.

Le soir et la nuit, il se passe des luttes sanglantes et les grévistes ou leurs partisans attaquent et maltraitent sans pitié les personnes, les femmes en particulier, qui prennent les tramways.

Ainsi, vendredi soir, jusqu'à dix heures, tout paraissait tranquille, lorsqu'à ce moment deux grévistes ont sauté dans un tramway et se sont jetés sur le mecanicien et le conducteur qui ne faisaient point partie de l'union. Il s'en est suivi une lutte acharnée entre les grévistes et les policemen, ainsi que les employés.

Les deux grévistes ont été fort malmenés; l'un a été blessé à la tête et l'autre à l'abdomen.

Une bande de femmes et de garçons a attaqué une jeune femme, Lena Baenter, qui gagne sa vie en vendant des sandwiches aux employés de tramways. Les femmes et surtout les jeunes filles, en véritables furies, se sont jetées sur la pauvre vendeuse, l'ont dépouillée de ses vêtements jusqu'à la ceinture et lui ont enduit le corps et les cheveux d'une peinture verte. La foule, témoin de cet acte inqualifiable, applaudissait et jetait de la boue à l'infortunée victime.

Deux jeunes filles, revenant, le soir, de l'atelier, ont été traitées de la même façon: déshabillées et converties de peinture. Enfin, un comité de femmes parcourt les écoles publiques de filles. Les femmes insultent les élèves et surtout les institutrices, leur reprochent de prendre les tramways de lignes mises à l'index et les menacent de les maltraiter avec la dernière rigueur si elles mettent encore le pied dans ces tramways. A l'école de Mount Pleasant, la femme qui était à la tête du comité a saisi à la gorge la directrice de l'école; elle l'a secouée avec violence et l'a menacée de l'enduire de goudron et de l'emplumer si elle permettait à ses institutrices de prendre les tramways.

Le même soir, sept députés shérifs ont été arrêtés pour avoir refusé de monter dans les tramways de la Transit Company afin de protéger ces véhicules contre les attaques de la foule.

Le shérif Pohlman a fait un appel au gouverneur de l'Etat pour lui demander de convoquer la milice. Le gouverneur a eu une longue conférence avec le chef de la police de Saint-Louis et avec le commandant de la milice; on ne connaît pas le résultat de cet entretien. Hier après-midi, il a fallu enfermer dans un asile d'aliénés un mécanicien récemment arrivé de Philadelphie. La fatigue et les dangers de la situation lui ont fait perdre la tête. Il ne cesse d'appeler à son secours la police pour le protéger contre des agresseurs imaginaires.

Chapeaux et Couronnes

Les parents qui ont des jeunes filles qui auront le bonheur de faire leur première communion, cette année, sont respectueusement invités à aller voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack; elle a un très bel assortiment de chapeaux blancs pour première communion ainsi que de très belles couronnes, le tout à des prix très raisonnables.

Immense Achat Du Stock Complet d'un Manufacturier

Corsages, Jupes, Robes d'enfants, Peignoirs, Jupes Séparées, Habits de Bicycle, aussi 160 Superbes Costumes-Tailleurs achetés à **45c dans la piastre.**

Ce lot comprend d'excellents Habits-Tailleurs qui ont été faits pour se vendre à $12.50, $17.50, $20, $30, $40 et $50. Prix de vente,**$6.98, $8.75, $10.98, $15 et $22.50.**

1000 Jupes Nouvelles a la Mode et Lavables

Robes lavables pour les enfants de 4 à 14 ans, 60 doz. de gentilles et fraiches justement reçues, robes depuis **49c à $3.98.**

Peignoirs en Linon.

10 Doz. de jolis Peignoirs en Linon fleuri, en bleu, rose et lavande.

CORSAGES.

100 Doz. des dernières nouveautés viennent d'arriver. Corsages élégants à **49c, 75c. 98c, $1.25, $1.49 à $2.98.**

Ne dépensez pas un sou en vêtements tout faits avant d'entrer chez

CHRIS HOLMES

Magasin de Spécialités.

124 et 126 rue Merrimack.

FISHER & CO

Notre vente de Rubans la semaine dernière a de beaucoup excédé notre attente.

500 pièces de No. 50 en Soie Taffeta Cordeé, vendu partout 25c. **Pour cette semaine seulement 15c la vge.**

VENTE SPECIALE cette semaine, commençant Vendredi Matin de SOUS-VETEMENTS EN MOUSSELINE.

LISEZ! LISEZ! LISEZ!

CACHE-CORSETS—Cache corsets, col haut et bas, bon coton, à **9c chacun.**

D'autres en quatre styles différents avec toutes les qualités désirables, à **15c, 25c,29c, 39c et 49c chacun.**

JUPES COURTES—Une grande variété de Jupes courtes en beau coton, bien garnis, unies ou avec insertion et dentelle, à

29c, 37½c, 49c, 59c chacune

JUPES LONGUES—Une ligne spéciale, volant parapluie, et falbalas poussière. Pour cette vente **59c chacune.**

Autres Jupes garnies sans reproche avec dentelle, broderie, à **79c, 93c, $1.19, $1.25 $1.49.**

ROBES DE NUIT—Lot spécial garnies en broderie, faites de bon coton, cette vente, **49c chacune.**

Valeur extra en Robes de Nuit, col bas, garnies en broderie, cette vente **59c chacune.**

Robes de Nuit, garnies en dentelle chiffon et broderie, col bas et large insertion, **75c, 79c, 89c, 98c chacune**

Robes en Guingan pour enfants, un lot bien garnies, à 25c chacune

Tabliers de moulin, en guingan Bates pesant, pour cette vente 25c chacun.

Un lot spécial de Tabliers en linon blanc, tabliers réguliers de 49c, cette vente 25c chacun.

FISHER & CO.,

Les Marchands Honnêtes—Votre Argent remis si non Satisfaits.

119-121-123 RUE MERRIMACK.

Tout le monde peut photographier.

Les principes de la Photographie Enseignés Gratis à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy viennent d'ajouter à leur magnifique établissement un département qui jette certainement dans l'ombre tout ce qui jusqu'ici, existait dans ce genre à Lowell. L'on y a fait construire une chambre noire parfaitement équipée et que l'on offre entièrement à la disposition des patrons amateurs de cet art si utile et si amusant.

Leur assortiment comprend les instruments et accessoires de tout genre et de toute manufacture. On y offre des Cameras qui fonctionnent parfaitement bien et aux prix ridiculement bas de $1, $2, $3, $4, $5, $8, $10 et plus. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, depuis les plus communs jusqu'à ceux qui sont pourvus de tous les perfectionnements les plus récents. Les prix y seront maintenus aussi bas que les plus bas de Lowell. Nous avons déjà opéré une réduction de 25 à 33 pour cent sur bon nombre d'instruments et d'accessoires.

Amateurs en photographie, nous voulons faire votre connaissance et nous voulons votre patronage nous espérons que de part et d'autre nous n'aurons qu'à nous en féliciter.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 11 juin a visiter les places suivantes—Lawrence, Haverhill, Mass., North Danville, N. H., Amesbury, Newburyport, Ipswich, Salem Lynn, Boston, Roxbury, North Cambridge, Winchester, Newton, Waltham, Mass. et autres endroits

Anneaux de Mariage

De Toutes Formes

FRANK RICARD

646 Rue Merrimack.

ASSORTIMENT DE Cadeaux de Noces.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, 12 JUIN 1900. No. 70

SITUATION ALARMANTE

L'Amiral Kempff Demande des Renforts

LE SECRETAIRE LONG ENVOIE 100 MARINS DE MANILLE

Les Forces Internationales Doivent être Rendues à Pekin

Washington, 12—Le département de la marine a reçu la dépêche suivante de l'amiral Kempff, en date de Tung Ku:

"Secrétaire de la marine:

Dans le cas où toute communication avec Pékin serait rompue, je suis incapable d'y aller seul; si d'autres nations y vont, je me joindrai à elles, en attendant de nouvelles instructions.

La situation est sérieuse. J'ai requis avec instance un bataillon de soldats de marine de Manille. Répondez.

KEMPFF."

Sur réception de ce câblegramme, le secrétaire Long a aussitôt ordonné à l'amiral Remey à Manille:

"Envoyez le Solace immédiament à Kempff avec 100 marins."

On croit que ces renforts qui seront rendus dans le cours d'une semaine indiqueront suffisamment la position du département.

Le Solace prendra au moins une semaine à faire le trajet, car il y a environ 2000 milles de Manille à Taku.

L'amiral Kempff peut, en outre, compter sur les navires américains à Shanghaï, le Yorktown et le Castine.

Il est évident que le département de la marine approuve tout ce que l'amiral Kempff a fait jusqu'à date.

L'AMIRAL ANGLAIS COMMANDE

Londres, 12—Une dépêche spéciale de Shanghaï dit:

"Toutes les forces navales, excepté les russes, sont sous les ordres de l'amiral anglais.

On rapporte avoir vu la tête d'un étranger exposée sur une pique au nord-ouest de Tientsin.

Les Chinois s'enfuient de Pékin et de Tientsin à Shangaï.

Il y a des indices de mauvais augure dans le district de Yang Tse où des soulèvements sont imminents.

Dans le nord, des indigènes de toutes classes font preuve de la plus grande hostilité à l'égard des étrangers et les soldats chinois les couchent en joue sur leur passage."

LES RUSSES PRETS

Londres, 12.—Une dépêche de St-Pétersbourg dit :

"A la suite d'une entente entre le gouvernement russe et les autres puissances, une dépêche a été envoyée à Port Arthur, ordonnant de tenir 6,000 hommes de la garnison russe qui s'y trouve prêts à partir pour Tientsin au premier appel."

D'après une dépêche de Tientsin, 4,000 Russes et 20 canons sont déjà débarqués à Tientsin et se sont mis en marche pour Pékin.

Les catholiques sont rassemblés dans la North Cathedral, dans l'ouest de Pékin, sous une faible garde de soldats français, mais Mgr Favier a donné des armes aux néophytes indigènes qui sont prêts à lutter en désespérés.

Votre Crême à la Glace

Vos gelées, vos pâtés au citron ou autres pâtisseries ne vous sont-elles pas quelques fois une source de désappointement ? et c'est probablement dû à ce que vous n'avez su choisir des essences de haute qualité en les apprêtant.

N'oubliez pas que les *Essences Impériales* ne désappointent jamais. Elles sont toujours les plus pures, les plus concentrées et, en effet, celles qui donnent le plus de satisfaction. Demandez les à votre épicier et exigez que chaque bouteille porte la marque *Imperiale*. Elles ne se vendent que 10 cts., le même prix que l'on vous fait payer les nombreuses imitations d'essences qui inondent le marché mais qui valent moins que rien puis qu'elles gâtent vos plats plutôt quelles ne les améliorent.

Menagères canadiennes, si vous n'avez pas déjà fait usage des Essences Impériales pour vos pâtisseries, faites en l'essai à la prochaine occasion et vous n'aurez plus qu'à vous feliciter du résultat.

Elles se vendent couramment dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette.

L'escadre de l'Atlantique Nord doit quitter Newport demain pour venir à Boston où elle passera deux semaines.

DE NOUVEAU BATTUS

Anglais Defaits a Donkerspoort

APRES AVOIR PERDU TOUT UN BATAILLON A ROODEVAL

Le Lieut. Blanchard, de l'Infanterie Canadienne, est Blesse

Londres, 12—Cinquante mille troupes anglaises sont en-dedans de cinquante milles des Boers en maraude au nord de Kroonstad et l'on espère naturellement qu'elles en feront une courte besogne. Cependant, en dehors de quelques maigres dépêches, personne ne sait ce qui se passe réellement dans l'Afrique Australe par le temps qui court

Au sud de Kroonstad il y a une large brèche. La voie ferrée n'est que partiellement défendue et, comme le Gén. Kelly-Kenney a envoyé hâtivement toutes les troupes disponibles vers le nord, on craint le danger d'une seconde incursion.

Les pertes des Derbyshires sont estimées à de six à sept cents hommes.

Une dépêche Reuter de Maseru, en date d'hier, 8.35 p. m., dit: Quinze cents Boers se sont rendus aujourd'hui au Gén Brabant dans le district de Ficksburg."

Machadodorp a été officiellement proclamé la capitale du Transvaal. Une dépêche de Lourenço Marquez dit que ce village a grossi en une petite ville, la majorité de ses habitants étant obligé, cependant, de vivre sous des tentes.

Un télégramme officiel affirme que les Anglais ont été défaits avec de grandes pertes à Donkerspoort, dans l'extrémité sud de l'Etat Libre ou Orange River Colony, à 10 milles de Norval's Point.

On croyait que ce district avait été débarrassé depuis longtemps des Boers et des rebelles.

Les Boers se tiennent encore à Laing's Nek, mais les forces du Gén. Buller sont encore à travailler au loin dans cette direction.

Lord Roberts a télégraphié au Cap qu'il avait délivré 151 officiers et 3500 soldats.

Les Boers n'ont donc conservé que neuf cents prisonniers.

Les provisions sont encore rares à Mafeking, mais la voie ferrée est presque tout réparée.

La balance des troupes du Gén. Carrington a été débarquée à Beira, la semaine dernière.

L'organisation pour envahir le Transvaal par le nord est bien avancée.

Un déserteur boer, arrivé à Maseru, hier, affirme que 7000 Boers ont pris part à l'engagement de Roockrants, que le Gén Olivier y a été tué et le Gén de Villiers mortellement blessé.

A ROODEVAL

Londres, 12—Après le désastre de Roodeval, le 7 juin, dans lequel le 4e bataillon des Derbyshire a tout eté décimé à l'exception de six soldats sur un total de 600 à 700, les Boers ont renvoyé les blessés aux Anglais.

Les officiers tués sont le Lt. Col. Baird Douglas et le Lieut. Hawley. Parmi les blessés sont le Col. Wilkinson et le Lieut. Blanchard, de l'infanterie canadienne. Les communications de Roberts se trouvent coupées.

Le seul officier anglais laissé à Roodeval semble être le chirugien en charge de l'hôpital, qui est rempli de blessés.

Ce qui est arrivé aux troupes anglaises immédiatement au nord de Roodeval est encore un mystère.

En un mot, les dépêches récentes indiquent que la situation est beaucoup plus sérieuse qu'on ne se l'était imaginé.

Une dépêche de Rome annonce que l'abbé Henry Moeller, natif de Cincinnati, vient d'être nommé évêque du diocèse de Columbus, Ohio. Le nouvel évêque fut le premier élève du collège américain à Rome et a été autrefois le secrétaire de Mgr Chatard.

Une douzaine de jeunes gens de Chicago revenaient d'une partie de campagne en tally-ho. Arrivés au tunnel au-dessus duquel passe le chemin de fer Illinois Central, ils ont oublié de baisser la tête; ils ont été tous blessés et renversés de la voiture.

VICTOIRE INATTENDUE

Bloemfontein est Reprise par les Boers

STEYN RENTRE DANS SA CAPITALE

Dewet est en Route pour Attaquer Johannesburg

(Dernières dépêches)

Lorenço Marquez, 12—Le consul du Transvaal ici annonce officiellement que les Boers ont repris Bloemfontein.

Le Président Steyn, de l'Etat Libre d'Orange, vient de rentrer dans sa capitale, et il rapporte que les Anglais ont subi une sérieuse défaite à Elandsfontein où l'on se battait avec acharnement avant que Roberts eût quitté Johannesburg.

BULLER EN PERD CENT

Londres, 12—Le Gén Buller continue sa marche dans le Natal où il a réussi à contourné Laing's Nek, d'après une dépêche.

Il annonce qu'il a franchi Almond's Nek que ses troupes ont pris d'assaut à la bayonnette.

Sa droite a souffert le plus et ses pertes se sont élevées à une centaine de tués.

LONDRES A LA NOUVELLE

Londres, 12—L'horizon de la guerre s'assombrit de nouveau. Après la défaite de Roodeval et la défaite de Donkerspoort, la nouvelle de la réoccupation de Bloemfontein par les Boers a pris tout le monde par surprise.

On annonce aussi que treize mille burghers, commandés par Dewet, sont en route vers Johannesburg et que les Anglais ont été défaits à Elandsfontein, aux portes mêmes de cette ville.

Le consul général du Transvaal à Lourenço Marquez, Herr Pott, qui annonce ces nouvelles, est un personnage des plus important qui a un fil télégraphique à son service personnel, ce qui lui permet d'avoir les nouvelles vingt-quatre heures avant les autres sources.

A. G. POLLARD & CO.

UN ETALAGE IMMENSE

67 MILLE VERGES Dans une Vitrine

C'est ce que nous avons d'empilé dans notre Vitrine de la rue Palmer, de ces

INDIENNES, PERCALES ET DUCKS,

Legerement Endommagees

Que nous avons mises en vente hier matin. C'est l'achat le plus important que nous ayons fait depuis plusieurs mois, mais ce sont des valeurs qui sont extra et très désirables et le dommage consiste seulement en un petit trou d'une tête d'épingle à toutes les verges et demie.

LES PERCALES

Sont une verge de largeur, de beaux patrons et qualité valant 10c la vge.

Prix de vente **7c la vge.**

LES DUCKS

Sont une Indienne épaisse et forte, 30 pcs de largeur et garantie de couleurs, beaux patrons nouveaux et valant 12½c partout.

Prix de vente **7c la vge.**

DANS NOTRE SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
[97 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of [Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 12 Juin 1900

La St Jean-Baptiste à New York

La société de bienfaisance Saint Jean-Baptiste, de New York, composée de Canadiens français vient de célébrer le 50e anniversaire de son établissement.

Le but de cette fête était de resserrer les liens d'amitié entre tous les Canadiens-français.

Plus de 2000 délégués du Canada, représentant les sociétés de bienfaisance canadiennes-françaises du pays natal, s'y étaient rendus.

Il y avait aussi plus de deux cents cinquante délégués des Etats de la Nouvelle-Angleterre et du nord de l'Etat de New York.

Les fêtes, qui ont duré trois jours, ont commencé samedi matin par une réunion des délégués aux hôtels Majestic et Murray.

Après un pique-nique dans l'après midi, une grande réception, suivie de bal, a eu lieu au Brommer's Union Park, 138e rue et Willie avenue.

M. J. C. Hogue, de New York, président du comité des fêtes, a souhaité la bienvenue, au nom de la société St Jean-Baptiste de New York, à tous les délégués.

Il a parlé en français et a exprimé l'espoir que les sociétés canadiennes-françaises resserreraient les liens d'amitié entre le Canada et les Etats Unis.

M. L. Cressé, avocat bien connu de Montréal, a répondu, au nom des délégués, à ce discours de bienvenue.

Le docteur L. de Grandpré, autrefois établi à Montréal et pratiquant aujourd'hui à Fall River, Mass, a aussi parlé en français et a dit qu'il voyait avec bonheur que l'élément français devenait une puissance en politique, surtout dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre et dans le nord de l'Etat de New York.

Le dimanche, un service religieux a eu lieu à l'église St Jean-Baptiste, dans la 76e rue Est.

Hier, dernier jour des fêtes, les membres de la société et les délégués, après s'être réunis à l'hôtel Majestic, ont eu une excursion en bateau sur l'Hudson et, le soir, à l'hôtel Majestic on a donné un grand banquet auquel assistaient au moins 450 invités.

Le "Moniteur Officiel" a publié les fiançailles du prince Albert, l'héritier présomptif au trône de Belgique, avec la princesse Elizabeth de Bavière, seconde fille du prince Charles Théodore et de la duchesse Marie Joséphine de Bragance.

Le mariage aura lieu à la fin du mois de juillet.

La princesse est attendue prochainement à Bruxelles, où elle sera reçue officiellement par la Cour.

A cette occasion de grandes festivités auront lieu.

On prétend que la dot de la princesse est fort petite et pas suffisante pour mener une maison princière.

La jeune fille moderne

Sous ce titre, on peut écrire un volume, on peut composer un roman, qui serait, ou ne serait pas, édifiant, selon le type que l'on voudrait prendre.

On peut faire une comédie très gaie, une satyre très méchante, une idylle très gracieuse, un livre de pitié, ou un manuel d'instruction féminine.

Répondrai-je à l'attente en disant tout simplement ce que je veux qu'elle soit, la jeune fille moderne?

Et d'abord, je la veux pieuse, mais d'une piété éclairée, solide, fondée sur une connaissance aussi complète que possible de sa religion; et non pas d'une pitié fausse, formaliste, mêlée de superstitions et de préjugés, encombrée de pratiques extérieures et routinières.

Je voudrais qu'elle eût des idées larges, mais saines, car il y a beaucoup d'idées larges qui sont malsaines, et dont il faut se défier.

Je veux qu'elle soit instruite, dans la mesure déterminée par son état, par sa position et par ses talents.

En ne tenant pas compte de cette mesure, la jeune fille moderne est déclassée, ou perd un temps précieux à cultiver des arts pour lesquels elle n'a aucun talent.

Ce qui me plairait surtout en elle, c'est qu'elle sût faire l'emploi de son temps dans la position que Dieu lui a faite dans le monde; qu'elle sût le partager sagement entre les travaux du ménage, les pratiques de piété, la lecture aux autres, les promenades, les amusements et les bonnes œuvres.

Malheur à celle que l'on voit toujours à sa fenêtre et sur les trottoirs! C'est pour elle que nos ancêtres ont fait ce proverbe:

"Fille fenestrière et trottière
Est rarement bonne ménagère."

Je veux que la jeune fille soit bien mise, élégante même, mais sans luxe, surtout quand elle n'est pas riche. Je n'admets pas qu'elle apprécie seulement les choses qui coûtent cher, et je suis enclin à trouver très séants les vêtements qu'elle se confectionne elle-même.

A ce sujet je vous dirai qu'il y a dans l'instruction de nos jeunes filles une lacune regrettable: on ne leur enseigne pas assez les travaux manuels.

Avec leurs dix doigts elles devraient pouvoir faire bien des choses plus utiles que "pianotiller."

Je veux que la jeune fille soit joyeuse, de cette joie franche, ouverte et saine, qui s'exhale des cœurs purs. Rien n'est malsain comme certaines tristesses voluptueuses.

Je la veux bonne, douce, charitable, ne médisant jamais, et fuyant jusqu'à l'ombre de la calomnie.

On lui dit souvent—sans le croire—qu'elle est un ange. Je voudrais qu'elle eût au moins ces "deux ailes," dont parle l'auteur de "l'Imitation": "la simplicité et la pureté."

Elles ne lui serviraient pas à voltiger d'un amour à l'autre; mais elles l'averaient au-dessus de nos fanges, dans les régions de la lumière sereine et de la vraie beauté.

L'Hon. A. B. Routhier.

Une vieille coquette minaudait un jour devant Barbey d'Aurevilly. Artistement fardée, elle prétendait sottement à un renouveau d'adolescence.

—N'est ce pas que j'ai rajeuni? demanda-t-elle à Barbey avec un sourire.

Mais le romancier, finement:

—Oui. Mais vous y avez mis le temps.

Propos de table:

Monsieur—Le meilleur moment de la journée c'est celui du dîner.

Madame—Le meilleur moment du dîner c'est celui du dessert.

Bébé—Le meilleur moment du dessert c'est celui des confitures!

Entre amis.

—Permets-moi de te dire que, sans argent, on ne peut rien faire.

—Mon cher, c'est une erreur; sans argent, on fait des.... dettes.

Réflexion d'un observateur:

—J'ai remarqué que dans le monde, pour être apprécié, il faut savoir laisser parler les gens qui n'ont rien à dire.

Dans huit jours les délégués républicains choisiront à Philadelphie les prochains Président et Vice-Président des Etats Unis.

Le plus vaste hôpital du monde est celui de Rio Janeiro, Brésil; on y reçoit, chaque année, 18,000 patients.

Quatre vingt pour cent de la dette des puissances européennes ont été créés par la guerre.

Debarrassez vos lits

de ce vilain insecte, la punaise, en appliquant le seul remède véritablement efficace "*Le Destructeur Impérial.*" Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires Son effet est prompt comme l'éclair. Demandez à ceux qui en savent quelque chose

Se vend en boîtes de fer-blanc avec longue canule, ce qui en facilite de beaucoup l'introduction dans les espaces étroits.

Prix, 25 cents la boîte d'une chopine. Chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 9 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, cet 11-6e la livre. Faites vous aussi bien? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, rue Merrimack.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&a, &e.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

N. Traversy & Frère,
Négociants en
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
CHARES DE CHOIX.
308 rue Middlesex.

Un Grand Sacrifice!

VOYANT que vous avez su apprécier les grands avantages que je vous ai offerts par le passé, j'ai cru qu'il était de mon devoir d'agir ainsi à l'avenir.

Si vous avez besoin d'un Poêle neuf, venez me voir et vous trouverez les fameux Poêles "Dalton," 8-20 et "Quaker Grand," 8-20, que je vous vendrai pour **$32 et $49**; prix régulier $36 et $55.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le Breuvage de Sante d'Amerique
BIERE PURE $1000.00 HARVARD
Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire
LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

Combien de Femmes et de Jeunes Filles

ont été trompées en achetant des Emplâtres qui ne leur ont fait aucun bien. Faites donc une fois l'essai d'un

Emplatre pour la Femme,

DU Dr PICO.

Les Emplâtres du Dr Pico, sont préparés seulement pour les Maladies des Femmes. Ces Emplâtres sont garantis de Guérir et peuvent être employés avec n'importe quel autre remède dans les cas de Faiblesse et les Douleurs dans les Reins, du Dos et de l'Abdomen, Points de côté, Maladies des Poumons et du Foie. Ils soulagent instantanément dans les cas de Dérangement de Matrice ou Beau Mal. Les emplâtres pour la femme, du Dr Pico, sont en vente partout 25 chaque.

ROY & BOIRE DRUG CO.,
DEPOTS GENERAUX:
MANCHESTER, N. H. MONTREAL, P. Q.
Vendus au gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Créosote Teinture Simple

Préserve les Bardeaux exposés à la température.

Cinquante Nuances Différentes.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Lettre de Rome

Avec les hirondelles du printempe, les pèlerins se sont mis en route, et si bien, que les Romains qui, au début de l'année sainte, faisaient mine grise, se plaignaient et gémissaient sur le manque de foi et de piété, ne savent plus aujourd'hui où héberger tous les pèlerins. Ils sont par trop nombreux.

Les pèlerins italiens ne sont pas les moins intéressants. Ces jours derniers, ceux de l'extrême Calabre se sont rencontrés avec ceux des environs de Rome, tous dans leurs costumes les plus variés et les plus pittoresques. Jupons rouges, verts, jaunes, s'alliaient aux foulards multicolores et chatoyants couvrant la tête des Pèlerins. Quelques pèlerines, en ménagères prévoyantes, portaient le paquet de victuailles pour la journée, tandis que les hommes à culotte et gros souliers fermés rehaussaient ce bigarrage du groupe par leur costume sombre. Il ne manquat que le tromblon pour achever le tableau et faire revivre les traditions calabraises ou la vie des Abruzzes Des évêques à la croix d'or, entourés de chanoines et de séminaristes leur faisant cortège et suivis de bons curés de campagne au large feutre à poils long et ébouriffés conduisaient gravement leur troupeau.

Le défilé de ces milliers de pèlerins allant d'une basilique à l'autre en récitant à demi voix leur chapelet, étonnait même les Romains qui sortaient de leurs boutiques et paraissaient émerveillés de tant de foi naïve et sincère. Et cependant le vrai Romain ne s'émeut pas à la légère: il a vu passer tant de choses; rois, empereurs, princes; rien ne l'étonne; le dernier "facchino" rêve encore aux pompes papales et impériales que la légende a grossies; sa cervelle est toujours hantée d'un grain d'ambition, de cette vieille mégalomanie que le plus modeste bourgeois du temps de Cicéron possédait déjà. A travers le moyen âge, le sentiment de mégalomanie, au milieu d'une ville couverte de ruines, éperonnait encore les habitants de la Ville éternelle: il suffisait à Rienzi de faire peindre une toile avec une Rome dominatrice du monde pour exciter l'ardeur populaire de ses concitoyens. De nos jours encore, le Romain toise l'étranger; la vue tant de pèlerins est loin de l'émouvoir, car le monde entier n'est-il pas tributaire de Rome?

Les pèlerins passent: ils portent à Rome le tribut de leur foi, de leur admiration et de leurs espèces sonnantes. Les vieilles chroniques racontent qu'à certains jubilés les pèlerins que l'on comptait par milliers, jetaient tant de monnaies devant le sépulcre des apôtres, que les clercs des basiliques étaient obligés de se fournir de râteaux pour ramasser les offrandes.

Le pèlerin étranger est soigné; il se donne des airs de touriste Cook; l'Italien, lui, n'est pas encore envahi par le respect humain.

Les campagnards de la péninsule leurs dévotions achevées, ne craignent pas de s'asseoir sur les marches des basiliques pour y faire leur frugal repas.

La cruche de grès, portée de bouche, passe d'une bouche à l'autre; puis, la gaieté revient; on se délasse un peu des interminables pater ôtres récités à genoux sur les marches de la Porte sainte.

Le couronnement de chaque pèlerinage, c'est l'audience pontificale. Léon XIII semble animé d'une vigueur nouvelle.

C'est lui qui a voulu l'année sainte.

Certes, il ne peut plus se prodiguer comme jadis et traverser les rangs des pèlerins pour adresser à chacun la parole et lui donner la main à baiser.

Ce serait lui demander une fatigue imprudente et au-dessus de ses forces.

Mais il veut que chacun s'en retourne content: nul pèlerin ne sera venu sans avoir vu le pape.

Une fois, deux fois et quelque fois même trois fois par semaine, le vieux pontife accorde une audience générale; Léon XIII assiste à un exercice de piété et bénit ensuite l'assemblée toujours enthousiaste dans ses acclamations et ses témoignages de dévouement.

Les premières dispositions prises par le Vatican avaient établi que les pèlerins seraient reçus dans l'une ou l'autre des vastes salles du palais, mais depuis quelque temps, vu leur nombre, ils se réunissent dans la basilique même où le Pape descend et se fait voir aux fidèles.

Ce que c'est qu'une mère

Savez-vous ce que c'est d'avoir une mère?

En avez-vous une! Savez vous ce que c'est que d'être enfant? pauvre enfant, faible, nu, misérable, affamé, seul au monde, et de sentir que vous avez auprès de vous, autour de vous, au dessus de vous, marchant quand vous marchez, s'arrêtant quand vous pleurez, une femme, un ange qui est là, qui vous regarde, qui vous apprend à lire, qui vous apprend à aimer! qui réchauffe vos doigts dans ses mains, votre corps sur ses genoux, votre âme dans son cœur? qui vous donne son lait quand vous êtes petit, son pain quand vous êtes grand, sa vie toujours! à qui vous dites:

"Ma mère!" et qui vous dit: "Mon enfant!" d'une manière si douce, que ces deux mots-là réjouissent Dieu!

V. H.

G. Peignot, dans son recueil des "Testaments célèbres", raconte ce qui suit:

Un neveu témoignait des attentions sans nombre à une vieille tante, qui sans doute n'était pas de ses affectueux semblants.

Elle meurt.

Dans ce pays, l'usage voulait qu'on ouvrit le testament d'un mort dans la chambre où était encore le cercueil.

Le neveu, qui s'attendait à être légataire universel, apprend que la défunte ne lui laisse rien, absolument rien.

Pris de fureur, il envoie sur le cercueil un coup de pied, qui placé sur de petits chevalets, tombe et s'ouvre.

La secousse réveille la morte, qui n'était qu'en léthargie.

Elle apprend la cause de sa résurrection.

"Allons, dit elle, n'examinons pas le motif. J'ai une obligation majeure à mon neveu. Je l'en récompenserai."

Elle vécut encore quelques années, au bout desquelles elle mourut définitivement.

Et cette fois, son original bienfaiteur fut son héritier, de par la volonté qu'elle avait exprimée.

Autrefois nos grand'mères amassaient des racines et des herbages, les faisaient sécher et les conservaient précieusement. De temps à autre, elles les faisaient bouillir, en donnaient à leur mari et à leurs enfants, afin de purifier leur sang et de prévenir chez eux les maladies.

Cette sage coutume devrait être suivie par nous avec soin, car nous savons comme nos grand'mères, qu'il est absolument nécessaire de prendre de temps en temps une médecine pour purifier le sang, décharger le foie et nettoyer l'estomac.

Les **Pilules du Dr. Moro pour les hommes** favorisent la secrétion de la bile et en purifiant le sang, préviennent les maladies. Elles régularisent les intestins, aident l'estomac à digérer les vivres et guérissent le mal de rognons et les palpitations de cœur, donnent l'appétit et en donnant des forces à tout le système, guérissent les hommes des douleurs et des maux dont ils souffrent.

Nous publions ici le témoignage, le nom et l'adresse complète de Mr. Edouard Boisvert, comme preuve irréfutable de l'efficacité des **Pilules du Dr. Moro, pour les hommes.**

Voici ce que dit Mr. Boisvert:

"*Je souffrais de dyspepsie et mon estomac digérait très mal les aliments que je prenais. Ma langue était chargée, ma bouche mauvaise et je me levais toujours le matin aussi fatigué que je m'étais couché la veille. Mon foie était engorgé. Je m'endormais très facilement après mes repas et j'étais pesant et sans vie toute la journée. Je souffrais aussi du rhumatisme et les douleurs dans les reins m'empêchait de dormir la nuit.*

"*Un de mes amis qui avait été guéri par les Pilules du Dr. Moro me conseilla de les prendre. La première boîte me fit beaucoup de bien et après quelques semaines, j'étais parfaitement rétabli. Mon appétit revint meilleur et je pus manger ce que je voulais. Je me crois fort et à présent je puis faire mon ouvrage sans fatigue.*

"*Il me fait plaisir d'avoir l'occasion de recommander les Pilules du Dr. Moro pour les hommes faibles et souffrants.*

"*Votre bien devoué,*
"*EDOUARD BOISVERT,*
"*St Pie St-Denis, Montréal.*"

Hommes faibles et malades, si vous souffrez de quelques maladies que ce soit, causées par l'impureté du sang et le mauvais fonctionnement de votre estomac, prenez les **Pilules du Dr. Moro.** Elles vous guériront de vos troubles et de vos misères et vous ramèneront à la santé.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de traitements leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites et confidentielles.

Les **Pilules du Dr. Moro** se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50, et si votre marchand ne les a pas elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Dr. A. A. Moro, Boîte 782, Montréal, Canada.**

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de créamerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de créamerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de créamerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de créamerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange, Chambre 6,
Angle des rues Merrimack et Central

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit:

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

SI VOUS VOULEZ

Avoir des mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.

Pharmacie de Litch
415 rue Bridge.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
ASSORTIMENT COMPLET DE
LIQUEURS, BIERES ET VINS,
EN GROS ET EN DETAIL.
Ordres livrés à domicile avec promptitude.
EUGENE BAILLY, Employé Canadien.
NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

A STE ANNE DE BEAUPRE

Le Grand Pelerinage aura lieu Mardi Prochain

NEUVAINE PREPARATOIRE COMMENCEE HIER

Un Grand Nombre de nos Compatriotes y Participeront

Le grand pèlerinage canadien à Ste Anne de Beaupré, organisé par les RR. PP Oblats de cette ville, aura lieu mardi prochain et tout indique qu'il aura un succès extraordinaire. Les billets se vendent bien et les organisateurs s'occupent activement à voir au comfort des pèlerins en engageant de nouveaux chars, au fur et à mesure que les demandes sont enregistrées au presbytère.

Nous sommes convaincu, toutefois, qu'un grand nombre de personnes, qui ont presque décidé de prendre part à cette splendide excursion religieuse, retardent jusqu'au dernier moment pour acheter leurs billets.

Ce n'est pas juste ni pour les organisateurs ni pour leurs compagnons de voyage, car en attendant à la dernière heure, elles exposent ceux ci tout comme elles-mêmes à être moins à l'aise qu'ils le devraient et les organisateurs à un surcroit de travail inutile.

En s'entendant bien, la population canadienne de Lowell pourrait envoyer une magnifique représentation d'au moins mille pèlerins qui iraient témoigner leur reconnaissance à notre grande Thaumaturge pour les faveurs obtenues par le passé et démontrer à nos frères du pays natal que nous avons conservé précieusement, comme un trésor inappréciable, notre foi et nos traditions nationales.

La neuvaine préparatoire au pèlerinage a été commencée hier à l'église St Jean-Baptiste où il y aura des cérémonies tous les soirs à 7 30 heures.

Pour avoir des détails quant aux cabines, chars parloirs, billets, etc., nous conseillerions à tous d'aller voir à ce sujet les organisateurs, au presbytère des RR. PP. Oblats.

Désirez vous de bonnes liqueurs et de bons vins, pour les personnes en santé et pour les malades? Allez au Worthen, 141-147 rue Worthen, chez L. P. Turcotte, où vous trouverez ce qu'il y a de mieux en ville: Cherry Brandy, Cherry Rum, Blackberry Brandy.

La picote en ville

Il n'y a pas de nouveaux cas de variole en ville et la situation est à peu près la même qu'hier.

Les patients à l'hôpital isolé se portent bien et le Dr Livingston dit qu'il ne craint pas qu'aucun des cas ait une terminaison fatale.

Le cas de Mme Hébert est peut-être le plus grave des quatre, car à part la variole elle souffre de la pneumonie qui est une maladie épuisante.

Cependant les médecins pensent qu'elle en reviendra.

Le bureau de santé a tenu une assemblée hier après-midi pour discuter la question de la vaccination générale.

Tous les membres étaient d'avis qu'il n'y avait pas lieu d'avoir recours à des mesures si sévères car la maladie n'est pas à l'état épidémique et les médecins viennent facilement à bout de tous les cas qui surgissent. On continuera à vacciner les employés de la Lowell Hosiery et la No. 5 de la manufacture Tremont & Suffolk où des membres de la famille Hébert travaillaient avant la maladie de leurs parents.

La rumeur que le bureau de santé allait faire transporter les enfants de M. et Mme Hébert à l'hôpital isolé n'est pas fondée.

Les autorités n'ont pas cru devoir les transférer de leur logis pour le présent et ils y resteront en quarantaine jusqu'à ce que Mme Hébert soit rétablie.

Funérailles

Les funérailles de Maria Bélanger, décédée samedi après-midi au no 182 rue Perkins, âgée de 18 ans, 5 mois et 7 jours, ont eu lieu hier matin à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Le Révd Père Fournier a officié.

Les porteurs étaient: MM. Charles Hamelin, Louis Bibeault, Alphonse Champagne, Henri Desmarais, Napoléon Champagne et Edmond Morrissette.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière St Joseph, où le Révd Père Gagnon a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Dimanche, à Wellesley, Mass., Angélina St Ive est décédée âgée de six ans et cinq mois, enfant de M. et Mme Joseph St Ive.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph, sous la direction de M. Joseph Albert.

Beaucoup de fleurs ont été déposées sur la tombe par Mlle Eugénie St Ive, de Lowell, Mme H. Green, de Wellesley, Mlle M. L. Frémeau, de Chelmsford, et Mlle McMahoney qui enseignait l'école à la petite défunte ainsi que les élèves.

Les porteurs étaient Arthur St Ive, frère de la petite, William Renaud, Olivier et Emilien Gélineau.

La vente d'alteration commence samedi prochain

La Bell Shoe & Clothing Co., vient de louer le sous-sol complet situé au dessous de son immense magasin actuel, bâtisse Hildret, vieux bureau de poste.

Ils vont convertir le vaste espace en un département de dames, y plaçant les corsages, chaussures de dames et d'enfants ainsi que les vêtements d'enfants. ces lignes qui causaient l'encombrement du magasin supérieur. Une entrée large sera pratiquée sur la rue Merrimack et le tout sera renouvelé.

Pendant ces changements le gérant Levy fera une vente d'altération commerçant, samedi qui étonnera tout le monde. jno.

Bière $1.00 la caisse

Contrairement aux fausses rumeurs que l'on a fait circuler dans les familles, nous vendons la bière Harvard, fraîchement embouteillée—Ale, Porter, Half Stock ou Lager—à $1 la caisse depuis le 1er juin. Barils de 8 et 16 gallons. J. W. Paradis, 15 Salem, en face de la rue Adams. Ordres pris et délivrés à domicile. 14j

Pour les temps chauds

Il faut savoir se vêtir d'habits légers qui donnent le confort nécessaire tout en paraissant plus attrayants et plus à la mode. L'endroit favori pour le meilleur choix et la plus grande satisfaction est la maison populaire de MM. Parthenais Frères, rue Merrimack, près de la rue Suffolk.

Prevenez l'Appendicitis

Une fois qu'elle s'est développée, le Couteau est la seule guérison.

Les Petites Pilules de Webster pour le Foie *empêcheront cette maladie fatale, l'appendicitis*. Les médecins admettent maintenant que la constipation est la cause de cette maladie mystérieuse.

Les contenus du petit intestin deviennent durcis, de petites concrétions se forment, qui irritent les parois de l'intestin et causent aussi l'ulcération. Ces petits morceaux durs ou concrétions (fèces) sont rapidement dissous par le composé végétal dont nos Petites Pilules pour le Foie sont fabriquées. L'idée que les grains de raisin, les arrêtes de poisson, etc., causent l'appendicitis a été réfutée par la profession médicale en général.

Employez les Petites Pilules de Webster pour le Foie et soyez en sûreté. 10c, deux pour 25c. Herb Webster, Joseph Laferrière, pharmacien diplômé. 9 12 14

SOUQUE A LA CORDE

La Garde Lafayette Veut avoir sa Revanche

LE PROCHAIN TOURNOI A MANCHESTER LE 4 JUILLET

L'Enjeu sera de Cent Dollars de Chaque Cote

Nos lecteurs n'ont pas encore oublié le grand tournoi de souque à la corde qui a eu lieu dans la salle Associate entre l'équipe de l'Association Catholique et celle de la Garde Lafayette, de Manchester, lors du récent festival de l'Association.

Nos voisins du New Hampshire étaient venus ici remplis de confiance en leur supériorité de poids et de force musculaire, mais ils avaient compté sans l'expérience et la science de notre club.

Ils ont été amèrement désappointés, va sans dire.

Le gérant de l'équipe de l'Association Catholique, M. Adélard Guimond, a reçu un défi du Major Maynard, gérant de la garde Lafayette, pour un nouveau concours qui aurait lieu à Manchester, le 4 juillet prochain, pour un enjeu de $100 de chaque côté.

Nos amis de Manchester veulent prendre leur revanche et comme cela n'est que juste et raisonnable, l'équipe de l'Association Catholique l'acceptera bientôt.

Le capitaine, M. Moïse Fontaine, est à préparer ses hommes qui sont bien déterminés à ne pas se laisser enlever facilement leur titre de champions qu'ils ont si dignement gagné.

On suppose que les gens de Manchester veulent ravoir l'argent qu'ils ont perdu à Lowell; il n'est pas certain qu'ils aient cette satisfaction, mais ils en auront tout de même la chance, car une foule de Lowellois se rendront à Manchester le 4 juillet et ils savent d'avance sur quel club mettre leurs gageures.

Le Quatre Juillet

Le comité général du Quatre Juillet a tenu une autre assemblée à l'hôtel de ville hier soir et s'est ajourné après avoir entendu les rapports de différents sous-comités.

Le sous-comité des feux d'artifice a tenu une séance après l'ajournement du comité général et a accordé le contrat de $700 à H. H. Tilton & Cie, de Boston, qui offrait le meilleur étalage de pièces pyrotechniques. Il y avait quatre soumissionnaires: H. H. Tilton & Cie et Masten & Wells, tous deux de Boston; W. B. Carr et la Paine Fireworks Mfg. Co., de New York.

Après avoir visité les magasins des deux compagnies de Boston, le comité décida de choisir entre les deux premières ci-haut mentionnées.

Les listes présentées par les deux compagnies ont été comparées et le contrat donné à H. H. Tilton & Cie., qui offrait la meilleure exhibition.

La liste de H. H. Tilton & Cie, comprenait en tout 955 pièces ou 141 de plus que ses rivaux.

On décida de faire signer un contrat légal par la compagnie et le greffier du comité devant un juge de paix et qu'une copie dudit contrat fût laissée entre les mains du greffier.

Le greffier a été instruit de tenir compte de toutes les pièces, qui arriveront une journée d'avance, et d'avertir le comité s'il en manque.

L'exhibition sera donnée sur la commune sud cette après-midi pour faire un choix.

Il est probable qu'on choisira le lac artificiel parce qu'il offre l'endroit le plus visible de tous les points de la commune

Le comité de la parade a voté de partager les prix comme suit pour la parade de spécialité, en dehors de la division des pompiers.

Pour les meilleures spécialités, $375, comme suit: premier prix, $200; deuxième, $100; troisième, $70.

Pour la société ayant le plus grand nombre d'hommes dans les rangs en-dessus de 25, $50.

Pour les meilleures spécialités de métiers, $50 comme suit: premier prix, $25; deuxième, $15; troisième, $10.

Pour les meilleures spécialités de bicyclistes, $25, comme suit: premier prix, $15; deuxième, $10.

Assemblee de comite

Le comité de la voirie a tenu une assemblée de routine hier soir. Parmi les requêtes qui ont été entendues s'en trouvait une signée par M. Butler Ames demandant qu'on construisît un chemin en asphalte entre les voies des chars électriques sur la rue Nesmith pour l'usage des bicyclistes. L'hon. George F Richardson, représentant la compagnie des chars électriques, s'est opposé à cette requête sous prétexte que le chemin serait trop dangereux.

Walter H. McDaniels a demandé qu'on acceptât l'avenue Aiken. Personne ne s'y est opposé, non plus qu'à la pétition de M. Roussel et trois autres pour un trottoir rue Sutherland.

Après avoir entendu d'autres pétitions le comité s'est retiré à ses salles et s'est ajourné à vendredi soir à cause de l'absence de deux membres.

Avant l'ajournement on a adopté une ordonnance préparée par l'avocat de la cité défendant aux voitures pesantes de passer sur le boulevard sous peine d'une amende de $20 pour chaque offense.

Les Facteurs

L'association des facteurs de l'Etat a tenu une assemblée dimanche au United States Hotel, à Boston.

On a adopté une nouvelle constitution en conformité avec celle de l'Association Nationale La loi qui limitait le droit de devenir membre aux facteurs employés dans les bureaux des villes de moins de 75,000 de population a été rescindée et les facteurs de Boston, Worcester, Lowell et Fall River pourront y appartenir.

Ne l'oubliez pas

Que Mme Maxime Lépine vend de très beaux chapeaux blancs pour première communion ainsi que de magnifiques couronnes. Allez lui rendre visite. Chapeaux garnis ou non garnis pour dames et demoiselles. Très belles marchandises. Prix raisonnables. N'oubliez pas l'endroit: 616 rue Merrimack.

Smoke Talk

Vu le grand succès obtenu par le récent smoke talk organisé par le Club Social de Pawtucketville, les directeurs de cette société ont décidé d'en avoir un autre jeudi soir, le 14 courant, dans leur salle, rue Moody. Plusieurs orateurs populaires ont été invités à la fête. 13j

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

51 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 303-3

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

L'union des travailleurs en cuir a souscrit $25 au fonds de l'hôpital St Jean, hier soir.

L'enquête sur le gaz qui devait avoir lieu jeudi a éte remise à plus tard, la ville n'étant pas prête.

Les compagnies C et G partiront à 8 heures samedi pour le campement annuel à South Framingham.

Le département de la voirie a fait hier une tournée d'inspection des endroits où l'on demande des améliorations.

A son assemblée régulière dimanche après-midi le conseil des métiers et du travail a contribué $25 au fonds de l'hôpital St Jean.

Le Club Social de Pawtucketville est à organiser une grande fête champêtre à Crystal Lake, North Chelmsford, pour jeudi, le 28 juin courant.

Les deux Arméniens accusés d'avoir vendu à des enfants des bonbons alcoolisés, ont plaidé coupables en cour de police, ce matin, et leur sentence a été suspendue.

La loge de Lowell, No 24, de l'ordre uni des Odd Ladies indépendantes a tenu hier soir des exercices commémoratifs en honneur de leurs membres défunts, dans la salle du Poste 120.

On a beaucoup parlé de la hausse sur les lainages, etc. Cependant J. L. Chalifoux annonce aujourd'hui un bon habillement en serge bleue tout laine, solidement fait, à $4 95. Il est difficile de comprendre comment cela se peut, cependant c'est un fait.

La police de Boston a arrêté dimanche un nommé David Shapiro, de Lowell, accusé d'avoir volé une montre et une chaîne en or, de Jacob Pailchel ainsi que plusieurs bagues en diamant et en or valant $65 d'un nommé Louis Saievetz Le vol a été commis il y a un an et une partie des objets volés ont été recouvrés.

L'officier de chemin de fer Mattocks, de Somerville, a arrêté, dimanche, un jeune garçon de 15 ans, Peter Smith, pour avoir marché sur la voie ferrée. En cour, hier, il a prétendu venir de Lowell d'où ses parents l'avaient chassé. Les autorités locales ont corroboré ces faits et le jeune Smith a été renvoyé à Lowell.

Il est question d'acheter la propriété Coburn, rue Coburn, vis-à-vis le Memorial Building, pour y construire un édifice qui contiendrait des bains publics. On dit que, si la ville payait pour le terrain, on pourrait prélever les $40,000 nécessaires pour construire un édifice, au moyen de souscription populaires. Déjà une couple de mille dollars ont été souscrits sans sollicitation et le projet promet de réussir.

Joseph Claslon, un Grec, employé dans la chambre des cardes aux filatures Hamilton, a reçu une blessure douloureuse à la tête comme il allait quitter son ouvrage, vers les 10 heures hier soir. Une poulie pesante tomba du plafond et lui frappa le dessus de la tête avec une force telle qu'il faillit perdre connaissance. Un de ses compagnons de travail lui aida à se rendre à l'hôpital où un médecin a cousu la plaie, après quoi le Grec retourna à sa demeure.

A la Mode.

Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER AND TAILOR

PAUL O' KABLE, Assistant.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Le soldat Napoléon Lagrenade de la compagnie K, 43e régiment, actuellement aux Philippines, écrit à ses parents, M. et Mme Auguste Lagrenade, 187, rue Cambridge. Comme plusieurs de nos compatriotes déjà rendus là-bas, il se plaît assez. La vie mouvementée des camps lui va à merveille. Sa compagnie, dit-il, passe une partie de son temps à pourchasser des ennemis qui se sauvent toujours et qui sont rarement visibles excepté la nuit. Lagrenade s'est distingué dernièrement en tuant à lui seul quelques Philippins qui fondaient sur sa caserne dans la nuit. Les soldats de cette compagnie n'ont pas reçu de solde depuis 7 mois.

WOONSOCKET, R. I.

—Hormisdas Larivière, un garçonnet de 13 ans, s'est noyé, hier après-midi, en se baignant dans l'étang Social, près du pont de la rue East School.

Le défunt était fils de Narcisse Larivière. Willian Lagacé et Baptiste Larivière plongèrent; mais lorsqu'ils ramenèrent l'enfant à la surface, celui-ci avait cessé de vivre.

MANUILLE, R. I.

—Mlle Annie Courtemanche et Mlle Albina Cardin sont parties pour le couvent de l'hôpital Général des Sœurs Grises à Montréal, où elles doivent prendre l'habit.

—La société St-Jean-Baptiste donnera un banquet le 24 juin, pour célébrer la fête nationale.

KANKAKEE, ILL.

—Un des citoyens les mieux connus de St-George, M. Etienne St-Aubin, âgé de 65 ans, s'est fait tuer par une explosion de dynamite en travaillant dans son champ. Il habitait St-George depuis 35 ans.

—Thomas Legris, de la banque Legris Frères & Fraser, s'embarquait lundi dernier avec son frère, M. l'abbé G. Legris, de Bourbonnais, pour un voyage en Europe. Il sera absent quelques mois.

—Le Dr Roy et plusieurs autres citoyens de Kankakee, sont déjà rendus à Paris. M. Bourget, artiste, fera le voyage en Europe avec le Père Marsille, du collége de Bourbonnais.

MANCHESTER N. H.

—Joseph Plante, âgé de 8 ans et fils de M. W. Plante, rue Elm, 571, est tombé dans la rivière Merrimack, hier après-midi, et s'est noyé. Son corps a été retrouvé peu après.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MAUVAIS COMPAGNON

—Un jeune homme nommé J. Walsh, de Rimouski, a été victime d'une mésaventure fort désagréable pour lui samedi après-midi. Il venait d'arriver de Québec, en route pour Fall River, Mass., quand il fit la rencontre d'un individu, dans la rue Windsor.

Tous deux entrèrent dans une buvette, l'histoire de prendre un verre de bière, mais notre Québecquois en avait déjà absorbé et il s'endormit sur une chaise. Pendant ce temps l'ami d'occasion le fouilla et enleva un billet de passage pour Fall River, Mass., quelques monnaies et autres papiers. Walsh s'est réveillé à temps pour saisir l'individu et appeler la police qui, dans la personne du constable Bouiard, a conduit le voleur au poste No 6, où il a déclaré se nommer James Bowen. On a trouvé sur lui le billet de chemin de fer.

QUEBEC

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

—Il est survenu, dimanche soir, aux coins des rues Desfossés et du Pont, un accident que l'on a cru d'abord fatal et qui a fait sensation intense dans Québec pendant une couple d'heures.

Le Dr Casgrain, dentiste, revenait d'une promenade dans son automobile avec sa femme, lorsqu'au moment où il allait traverser la voie de l'électrique, son véhicule a été frappé par une des voitures du tramway qui descendait à une vitesse assez considérable.

Inutile de dire que l'automobile a été presque mis en pièces et que M. et Mme Casgrain ont été violemment précipités sur la chaussée. On est accouru auprès des victimes de la collision et on a constaté que Mme Casgrain avait été sérieusement blessée.

Il y avait une fracture de la jambe gauche près du genou et elle avait de plus reçu de nombreuses blessures et contusions à l'épaule et sur le cou.

Quant au Dr Casgrain il en avait été quitte heureusement pour des contusions de peu d'importance.

Mme Casgrain occupait le siège de devant de l'automobile. Elle s'est trouvée ainsi la plus exposée. On s'est empressé de la transporter à sa résidence, rue St Jean, et le Dr Ahearn a été appelé.

Aux dernières nouvelles, hier, elle ne paraissait pas être très souffrante, et on avait tout lieu de croire que l'accident n'aurait pas de suites fatales.

OTTAWA

LES REVENUS AUGMENTENT

—Les revenus du Canada pour les onze mois finissant le 30 mai dernier sont de $45,107 144 et les dépenses ordinaires de $32,575,581, laissant un surplus nominal de $12,531,563.

En sus des dépenses ci-dessus, la somme de $7,228,000 a été payée pour des travaux publics, et chargée au capital.

Les revenus cette année sont de $3,425,872 plus considérables que pendant les onze mois correspondants l'année dernière.

A LA GUERRE

—Le caporal Douglas Lyon, actuellement en Afrique, écrit que l'effectif de la compagnie D d'Ottawa du premier contingent, n'était que de 46 hommes lors de la marche sur Bloemfontein

Il dit que les hommes de cette compagnie ont enduré beaucoup de misère.

TROIS RIVIERES

GRAVE ACCIDENT

—Un accident assez sérieux est arrivé, l'autre soir, à l'embarcadère de la traverse de la rivière Saint-Maurice, ici. L'employé d'un M. Charretier, de Champlain, retournait de la ville chez lui, en voiture, lorsque, arrivé près de la côte qui conduit au quai de cette traverse, le cheval prit le mors aux dents, et en moins de temps qu'il n'en faut pour raconter le fait, il avait franchi la descente, traversé le chaland, dans toute sa longueur, et s'était jeté dans la rivière entraînant son malheureux conducteur qui n'avait pas pu sauter à bas. Par chance pour le pauvre garçon qu'il y avait auprès de solides gaillards qui réussirent à le sauver de sa périlleuse position, lorsqu'il reparut à la surface de l'eau. Quant au cheval et à la voiture, ils restèrent comme une masse de plomb sur le lit de la rivière. Ce n'est qu'assez tard dans la soirée et après beaucoup de travail et de recherches que le cadavre de l'animal et son wagon purent être retrouvé près du rivage.

ST BRUNO

ECROULEMENT

—L'écroulement d'un mur de 45 pieds de longueur et de 30 pieds de de hauteur a causé au moulin de St Bruno des dommages qu'on estime à $1,000. Le moulin ne fonctionnera pas d'ici à quelques jours pour permettre de faire les réparations.

La Manière dont nous avons Coupé les Prix dans le Stock Puffer.

No. 17 rue Market.

	Prix de vente		Prix de vente
Buffets en Chêne de $15, . . .	$9.50	Tordeuses de $2.50, ...	$1.50
Commode en Chêne de $13, .	$7.50	Balayeuses à tapis de $2.50, . .	$1.50
Table à extension en Chêne de $10,	$6.00	Tous les Tapis Tapestry et de laine de 75c, ...	50c la vg
Berceuse avec bras de $1.75, . .	$1.00	Toutes nos Nattes en paille de 40c	25c la vg
Berceuse avec bras de $1.25, . .	75 cts	Toutes nos Nattes en paille de 25c	17c la vg
Berceuse pour couturières, de $1,	50 cts	Toutes nos Nattes en paille de 15c	10c la vg
Chaises hautes d'enfants, de 50c,	25 cts	Tapis de Chanvre	10c la vg
Berceuse d'enfants, de 50c, . .	25 cts		

☞ Les marchandises ci-dessus sont là aujourd'hui aux prix mentionnés. Ne trouvez pas à redire si vous y allez demain et qu'elles soient parties.

Cette Vente est au No. 17 rue Market.

Petites Depeches

Il y avait hier 63 personnes malades de la peste à l'hôpital de Jirijuba, Rio de Janeiro. Aujourd'hui sept autres malades de la peste y ont été admis. L'un d'eux est mort.

Le bureau des échevins de Boston a confirmé, hier soir, la nomination de Michael T. Monahan, soumise par le maire Hart, au poste de surintendant de l'imprimerie municipale.

Cinq cents détenus du pénitencier de San Juan, P. R., se sont révoltés hier à cause de la qualité de leur nourriture. Les troupes ont dû être appelées pour réprimer l'émeute.

Le feu s'est déclaré, la nuit dernière, dans l'édifice de la New York Tribune et y a causé $10,000 de dommages. La Tribune et le New York Journal ont dû retarder leur publication.

D'après une enquête faite parmi les délégués de la Nouvelle Angleterre à la convention de Philadelphie, il appert que 54 des 62 délégués sont en faveur du Secrétaire Long pour la nomination à la vice-présidence.

Un formidable coup de vent a presque entièrement détruit le village de Faulkner, Kansas; la maison d'école, un temple et plusieurs habitations ont été démolis et les débris emportés à de grandes distances.

Le sénateur James K Jones, président du comité national démocratique, vient de déclarer à Chicago que la plate-forme de 1896 adoptée à Chicago sera endossée par la convention de Kansas City, le 4 juillet prochain.

Des fêtes importantes vont être organisées à Paris à l'occasion de l'inauguration de la statue de Lafayette présentée à la France par les enfants américains. Le président Loubet a promis d'assister à la cérémonie, qui aura lieu le 4 juillet.

QUADRUPLE MEURTRE

Terrible Tragédie dans un Village du Maine

West Newfield, Me., 12—Une des plus horribles tragédies qui aient eu lieu dans le Maine depuis quelques années a été découverte hier sur la ferme de George Goodwin, près d'ici.

La maison de Goodwin et les autres bâtiments ont été incendiés et dans les débris on a trouvé les cadavres de Goodwin, qui avait 60 ans, de sa mère, Mme Elise Horne, 76; de son fils adoptif, Scott Goodwin, 20 et de Fred Bertsch, 25 ans.

Les autorités sont convaincues que tous les quatre ont été assassinés et que le feu a été mis pour couvrir le crime.

Le mobile évident a été le vol, car Goodwin avait touché samedi $2300 pour un lot de bois qu'il avait vendu et il était supposé avoir cette somme chez lui.

La police est à la recherche de George Champion, qui avait déjà travaillé pour les Goodwin et qui y était revenu vendredi dernier.

Il est disparu mystérieusement depuis.

OPINION IMPORTANTE

L'Amiral Crowninshield sur la Question Chinoise

Washington, 12—Le contre-amiral Crowninshield, à qui un correspondant demandait ce qu'il pensait de la dépêche alarmante du contre amiral Kempff, a dit qu'elle ne l'inquiétait pas beaucoup, du moins en ce qui concerne les intérêts américains.

Quand on lui a demandé quelles nouvelles mesures le département de la marine prendrait à propos des renforts, le contre-amiral Crowninshield a répondu:

"Je ne vois pas que nous puissions faire davantage. Nous avons peu d'intérêts aux affaires de Chine. Notre champ est les Philippines, où nous avons besoin de toutes les forces dont nous pouvons disposer.

Le "Concord" et le "Bennington" ont reçu l'ordre, par télégraphe, à Yokohama, de retourner à Manille. Quelques soldats de marine iront avec "l'Helena" à Taku, mais nous pouvons difficilement faire plus."

EN SE BAIGNANT

Un Jeune Compatriote Trouve la Mort

Southbridge, 12—Napoléon L'Heureux, âgé de 19 ans, fils de M. Napoléon L'Heureux, 2nd, s'est noyé dimanche après-midi sur les deux heures en se baignant dans la rivière Quinnebaug, près du chemin de Charlton.

L'Heureux avec une quinzaine d'autres jeunes gens était allé faire un pique-nique dans les bois environnants.

Plusieurs d'entre eux se baignèrent. L'Heureux plongeait dans 5 pieds et demi d'eau. Ses compagnons ne le voyant pas revenir accoururent à son secours et ramenèrent son corps à la surface.

Un médecin mandé en toute hâte ne put que constater la mort du jeune homme.

Le défunt en plongeant avait, croit-on, donné de la tête contre une pierre au fond de l'eau. Il tenait cette pierre étroitement embrassée quand on l'a trouvé et portait à la tête une blessure qui aurait pu lui faire perdre connaissance. Il a été retiré de l'eau par Georges Gautin.

L'Heureux travaillait à Sandersdale. Il y a deux mois il s'était cassé un bras.

Son père, un frère et une belle-mère lui survivent.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 184 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 48

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

A cet instant, le soleil brillait sur la verdure, mais à l'heure précédente, une averse était tombée ; une pluie tiède avait mouillé les fraîches fleurs de l'acacia ..Et voici que, déjà, un rayon les essuyait.

Des jours passèrent encore ; le fugitif sentait ses forces renaître.

Le soir, il aimait à retrouver son ami le missionnaire. Assis en face l'un de l'autre, ils mariaient, à l'envi, les fumées bleues de leurs chibouques.

Et dire que ce banc de bois vert, sur lequel il se reposait dans un calme si délicieux, était situé en un pays si lointain, où les imprévus de la guerre l'avait amené, et où, sans doute, il ne reviendrait plus.

C'est étrange, comme ce banc, sous les palmiers, ressemblait à certain autre banc, où il s'asseyait jadis..., il y avait si longtemps.. où il s'asseyait le soir, sous les étoiles. Sa fiancée était alors près de lui et il rapportait à elle tous ses projets d'avenir et de bonheur.

L'air était doux et dilatait la poitrine du convalescent. Les étoiles, dans le ciel d'un bleu profond, avaient des reflets éblouissants.

Parfois, dans les buissons verts, un lézard glissait, et Salbris regardait, en souriant, l'innocente bête qui fuyait.

—Ah! si jamais je suis libre, disait-il, je ne poursuivrai plus, pour les tuer ou les mettre en cage, les pauvres animaux dans les bois, ou les gais oiseaux dans le ciel.

La soirée s'avançait ; et, maintenant, le missionnaire relatait au lieutenant Salbris toute cette expédition du Tonkin, où les revers se mêlaient aux succès. Le père avait un cœur ardent de patriote, qui se réjouissait des victoires et s'attristait des défaites. Hélas! après de grandes espérances, après des assauts héroïques et des prises de citadelles, la situation restait difficile.

Henri Rivières, parti de France pour venger Francis Garnier, avait eu le même sort que le héros tombé. Une balle des Pavillons Noirs l'avait couché à terre .. Que de morts depuis six années !

Il eût fallu une grande, une immense armée, pour attaquer, de front et de flanc, les innombrables Asiatiques. Plus on abattait de pirates et de Pavillons Noirs, plus il en semblait renaître. Et, au lieu de l'armée conquérante qui, d'un seul coup, eût emporté une suprême victoire, il ne venait de France que de petits groupes d'hommes qui, dans leur héroïsme, se faisaient hacher souvent inutilement. La conquête ne se conservait qu'à prix de sang ; sans cesse les escarmouches étaient renouvelées.

Salbris écoutait le bon père sans l'interrompre.

Hélas ! il n'était pas seul dont les espérances du glorieux retour eussent été broyées. Plus d'un manquait à l'appel. Non seulement les pauvres soldats étaient blessés au feu, dans les héroïques assauts ; mais la maladie les épuisait ; le typhus et la dysenterie étaient de redoutables ennemis. C'était pitié de les voir, dans les hôpitaux, haleter dans leur sommeil de fièvre. Ah ! les malheureux ! la souffrance les avait tellement diminués, qu'ils ne pesaient pas plus que des ombres ; ils vivaient dans un tel accablement, qu'ils songeaient à peine au pays ; le mal lent emportait la pensée, puis, ainsi qu'une flamme, qui n'a plus d'huile pour l'alimenter, il s'éteignaient.

Tout à ses souvenirs, le bon Père revoyait cette conquête glorieuse, et pourtant si navrante, tant elle coûtait encore de vies humaines, et Jean Salbris sentait une grande tristesse entrer en lui.

Ah ! plus d'un, beaucoup, même, partis gais et rieurs le matin, rêvant la victoire, étaient trouvés, le soir, sous les palmiers ou dans les sillons des rizières, morts au feu, frappés comme des braves.

Ceux-là étaient les plus heureux ; les balles étaient moins cruelles que la maladie.

—Pendant six mois, continuait le Père, j'ai servi d'aumônier à l'hospice d'Anoï. J'aidais aux médecins militaires, accablés de besogne. Et, quand je longeais les files de lits, où nos braves étaient étendus, ils n'avaient que ces mots sur les lèvres.

—Guérissez-nous vite que nous retournions à l'ennemi.

"Et quand ils voyaient que je ne pouvais les guérir, ils me parlaient, les larmes aux yeux ; ils me disaient leur nom et celui du village de France, dans lequel une mère les attendait.

Le missionnaire se leva brusquement ; et, plaçant sa main sur l'épaule de Jean

—Allons, chassons ces souvenirs ; je vous attriste ; à quoi bon ? Votre tribut est payé à la douleur. A votre tour d'être heureux. Dieu vous a sauvé, mon ami. Le ciel en soit loué! la lourde terre étrangère ne tombera pas sur votre cercueil. Vous voilà guéri, presque vigoureux. Il est temps de me quitter et de rejoindre la France.

Et Jean écoutait le plan du missionnaire pour la dernière étape de l'évasion ; il écoutait, tremblant de joie, son cœur battant avec force.

Le lendemain, le bon Père fit venir un chrétien dévoué.

—Ké-Min, dit-il, je vais te confier un ami fugitif. En trois jours de marche tu atteindras le cours du Fleuve-Rouge ; la route est dangereuse, mais je te sais indomptable à la fatigue, et plein d'habileté pour éviter les dangers.

Ké-Min s'inclina et resta silencieux. Il avait un tact très fin, l'esprit juste.

Avant de répondre, et de s'engager par serment, il calculait les chances de réussite.

Le bon Père frappa sur un gong deux coups assez rapprochés. Un serviteur parut

—Du thé, dit simplement le père.

Le serviteur disparut et revint presque aussitôt, apportant sur un plateau une théière fumante et une assiette contenant des gâteaux minces et salés.

Ké-Min accepta une tasse de thé. Et, buvant à petits coups, il parut plongé dans une béatitude complète. Mais l'ouïe était fine, l'intelligence éveillée ; et, toujours silencieux, il écoutait le missionnaire.

—Vous pourrez, si l'on vous rencontre, passer pour marins de commerce allant rejoindre votre jonque. Je vous donnerai des vêtements. Sur le Fleuve-Rouge, moyennant une somme, que je vais vous fournir, il sera facile de payer le passage de mon ami. La jonque le conduira vers la mer, et là il trouvera un navire de guerre français.

Ké-Min avait écouté impassible ; puis, baissant affirmativement la tête, et levant la main en signe de promesse.

—Bien raisonné, dit-il. Bon Père, comptez sur moi. Je me charge de guider votre ami.

Et, le lendemain, le lieutenant Salbris quitta l'hospitalière mission. Au moment du départ, le Père ouvrit ses bras, et ces deux hommes, le prêtre et le soldat, se serrèrent d'une forte étreinte. Ils se donnaient le baiser de la fraternelle amitié, disant ainsi leur absolue certitude que leurs deux cœurs n'en faisaient plus qu'un pour toujours.

Le missionnaire avait sauvé la vie du fugitif, tombé mourant sur le chemin ; le fugitif se sentait, dans l'âme, l'inoubliable reconnaissance. Des larmes lentes roulaient sur les joues de Salbris. Le missionnaire étendit les mains pour le bénir.

—Courage mon ami et mon fils. Espoir ! que Dieu vous protège !

Et Jean se trouva de nouveau au milieu des bois, dans le grand silence des arbres immobiles.

Avec le guide, le trajet fut facile ; pas une difficulté imprévue ne vint le décespérer.

Et plus le but approchait, plus Salbris se sentait envahi par l'immense amour de la liberté. Cet amour lui mettait le délire dans le cerveau et la fièvre dans le cœur. Le soleil se levait dans les aubes vermeilles et se couchait dans les bois ; mais il ne voulait rien voir, ne rien entendre ; il ne voulait qu'écouter ce cri de son âme : Liberté ! Liberté!

Et il avançait sur le chemin qui conduit au Fleuve-Rouge. Sa marche fut arrêtée par un étrange et imposant cortège, et Salbris dut vite trouver l'abri d'une touffe de bambous.

Sur la route blanche de poussière deux éléphants, portant deux hauts mandarins annamites, marchaint lourdement, suivis des prisonniers chargés d'énormes cangues.

Sur les deux côtés, des linh-co, habillée de rouge, tenaient des drapeaux aux mille couleurs. Cette procession, suivie d'une foule avide, s'avançait lentement au son d'un gong métallique, dont les vibration s'entendaient au loin, tristes et lugubres.

—Qu'est-ce donc? demanda Salbris à voix basse.

Et Ké-Min lui glissa à l'oreille :

—Ce sont des condamnés à mort Ils marchent au supplice. Au lieu de l'exécution, ils se mettront à genoux, les bras attachés derrière le dos ; et, sur un signal donné par un des mandarins, les bourreaux, armés de coupe-coupe, feront simultanément sauter les deux têtes.

Un frisson, glacé agita tout l'être de Salbris, et le cri de son âme se fit encore entendre plus puissant, plus éperdu.

—Liberté! Liberté !

Sur le Fleuve-Rouge, une jonque longue, mince, légère, avec des voiles semblables à des ailes d'oiseaux d'après les ordres de Ké-Min, attentait ; et le fugitif s'embarqua avec une joie inexprimable.

Il fallut une semaine de lente navigation pour atteindre la mer. On approchait. On attendait le grand bruit sourd qui montait dans le silence, le bruit de cette mer de Chine éternellement brisante. Et puis, la voilà qui s'ouvre toute grande : une nappe d'eau bleue resplendisante, un immense miroir à soleil, où pas un souffle d'air ne passe, car, en ce jour, la chaleur était suffocante. La voilà la grande mer qui déroule son étendue infinie. Et là-bas, apparait, très loin, à peine visible, comme perdu au bout de toute cette agitation bleue un navire... un navire de France.

Une joie immense transfigura les traits du lieutenant Salbris ; il ne pouvait parler ; mais ses yeux ne quittaient pas le navire qui se faisait de plus en plus visible. On voyait s'élever son mât et flotter le pavillon au-dessus des cordages.

O beau navire qui approche !...

Il le regardait éperdument. Les formes devenaient distinctes. Bientôt le fugitif serait de l'équipage ; il irait, il viendrait sur le pont ; il aurait sa part de vie libre ; il redeviendrait un homme, après avoir été si longtemps, traqué comme un fauve.

Et il tendait vers le navire de France ses deux bras frémissants. Le navire c'était la patrie ; c'était la joie de l'avenir et l'oubli des peines du passé. Contre les flancs du vaisseau, chaque petite vague s'avançait, écumeuse d'abord, puis insensiblement s'aplanissait, laissant derrière elle, les flocons de sa toison blanche.

La jonque légère venait enfin d'accoster.

Salbris était fou de bonheur. Ah ! quelle ivresse quand il monta l'échelle de corde et foula le pont du navire. On l'entourait, le commandant et les officiers l'interrogeaient. Il disait sa douloureuse captivité, on lui serrait les mains, on l'acclamait, on lui promettait un grade et la croix. Et lui, il oubliait ses souffrances et ses fatigues.

(A Continuer)

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

Pour Guerir L'Asthme le plus promptement il est absolument nécessaire de prendre les GRANULES RESPIRO tel que prescrit. Par leur usage le système est préparé à l'action du LIQUIDE RESPIRO (pour guérir). Que les instestins soient libres ou non, l'emploi des GRANULES RESPIRO est impérieux.
Rappelez-vous qu'elles sont préparées d'après une formule spéciale et propres à nettoyer certaines parties qui ne sont pas atteintes par d'autres remèdes. Elles sont douces et calculées pour que le malade puisse prendre la dose prescrite régulièrement.
Si on éprouve un malaise au début, cela se prouve que la matière dure et la bile sont enlevées. L'activité s'arrête avec la production de l'effet désiré, après quoi se font sentir ses effets bienfaisants jusqu'à la guérison.
Le système comprend trois préparations : LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande
Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.
En vente à la Lowell Pharmacy, 633 rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

JOHN M. HOGAN,
288-294 RUE MOODY
Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.
Philippe Desmarais, Gérant.
John M. Hogan, Prop

LE MEILLEUR EN VILLE
Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.
Le CRYSTAL
140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin
L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité
E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs
Service de Famille une spécialité
F. L. Richard
368 et 370 rue Moody

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m ; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m ; Dimanches, 8 15 a m ; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 30 ; Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m ; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15 ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m ; 12 05, 3 55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, 3 55 p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m ; 12 05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m ; 12 05, p m ; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m ; 12 05 p m ; 5 15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi ; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 3 43, 6 25, C7 42, 7 45, 8 30, 9 [illegible] 9 40, 11 00 a m ; 1 40, C3 [illegible], 4 25, 5 44 p m, Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 06, 7 20, 7 [illegible] 7 34, 7 43, 8 37, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m ; 12 [illegible] 1 45, C3 03, 3 42, 4 28, 5 22, C5 45, 6 22, 7 00 p m ; Dimanches 7 20, 7 24, 8 48, 9 19 a m ; 4 25, [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 54, 11 00 a m ; [illegible], 4 25, p m ; Dimanches 8 48 a m ; 4 25, [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m ; 4 10 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m ; 1 [illegible], 5 50 p m.

[illegible] Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot.

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m ; 12 00, [illegible], 3 41 p m ; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible] a m ; 1 00, 3 41, 5 40 p m ; Dimanches 7 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible] a m, 3 41 p m ; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible], Claremont et Charlestown Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible] express samedi.

[illegible]

C. A. [illegible], Agent général des [illegible]

Une idée bizarre

Saviez-vous qu'il existât une Société cynophagique?

Eh bien ! il existe une Société cynophagique.

C'est bien cynophagique qu'il faut lire.

Les anthropophages se nourrissent de chair humaine ; les cynophages s'engagent à manger de la viande de chien.

C'est un de nos confrères, chroniqueur scientifique au "Bon citoyen des Campagnes," M. Gallus, qui entreprend de faire connaître au public la Société cynophagique. Il prévoit bien le premier mouvement de répulsion et d'horreur que provoquera chez tout le monde le nom seul de la société.

Manger du chien, tous les estomacs et tous les cœurs se révolteront à la fois.

—Rappelez-vous, dit notre confrère, la force du préjugé contre laquelle ont dû lutter, à leur début, les sociétés hippophagiques ; elles en sont pourtant venues à bout. On mange couramment du cheval aujourd'hui.

On peut répondre que ce n'est pas tout à fait la même chose.

Le cheval est un herbivore, comme le bœuf et le mouton. Il n'y a pas de raison pour que sa chair ne soit pas tout aussi savoureuse que celle des autres animaux de boucherie. Ce qui avait justifié les premières répugnances, fait naître et fortifier le préjugé, c'est que, durant des siècles, on n'avait livré à l'alimentation que les vieux chevaux épuisés par un long travail, dont la chair était devenue coriace sous le fouet. "Dur comme du cheval," avait passé en proverbe.

On contait jadis qu'une des pires misères du soldat, dans la retraite de Russie, c'est qu'il avait été réduit à manger du cheval.

Les vieux amateurs de théâtre peuvent se rappeler un vaudeville du Palais Royal où Leménil, un acteur qui était excellent dans les grognards et les durs-à-cuire, répétait d'un air de menace et en faisant siffler sa cravache:

—J'ai mangé du cheval, moi, monsieur !

Le cheval servait à d'autres usages.

C'était la plus noble conquête de l'homme, et l'on tressaillait d'horreur à l'idée qu'elle pût finir dans le pot-au-feu.

Le temps n'est pas loin où le cheval ne sera plus apprécié que pour sa viande. Les automobiles vont le remplacer.

Il n'aura bientôt plus d'autre fonction que de fournir à nos broches des rôtis succolents.

C'est par vingtaines que l'on compte, aujourd'hui, les boucheries de cheval à Paris.

Mais nous ne pensons pas qu'il y ait jamais de boucheries de chien. Les Chinois ont des chiens comestibles, et l'on assure que c'est un régal pour eux.

On a vu de ces chiens aux expositions. Ce sont de hideuses boules de graisse.

On les nourrit de pain, de lait et de soupe maigre. Ce ne sont plus que des animaux de basse-cour. Ils ne feraient pas envie ; on comprend à toute force qu'on les mange.

Mais nos chiens à nous! Manger nos chiens! Il est des gens qui aimeraient mieux mourir de faim à côté du cadavre.

—Pardon, dit M. Gallus, ce n'est pas votre chien que je vous invite à fricasser. C'est un chien quelconque, un de ces chiens errants qu'on détruit à la fourrière, quand ils ne sont pas réclamés par le propriétaire ou recueillis par une âme sensible. C'est du bon bien perdu.

Ne vaut-il pas mieux que nous nous en fassions du sang, des os et des muscles?

Merci bien ! un chien errant ! un chien qui vient on ne sait d'où ! qui porte en lui, peut-être, le germe de la phthisie ! qui, peut-être, a été mordu par un de ses congénères et couve la rage !

Il n'est pas probable que la Société cynophagique racolle beaucoup d'adhérents.

Broma

Prenez-le pour toutes les maladies provenant du mauvais état de votre sang ou de vos nerfs affaiblis.

Le puissant tonique agira comme un charme dans tous les cas de faiblesse générale, dyspepsie, perte d'appétit douleurs névralgiques ou rhumatismales.

Faites-en l'essai et vous en serez content.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Coton jaune, 8c la verge ; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Ropelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les *Tisseurs* aux manufactures LORRAINE, Pawtucket, R. I., gagnent $10 et $12 par semaine, sur 2, 3 et 4 métiers, selon la classe d'ouvrage; une chance d'obtenir de l'ouvrage permanent dans une manufacture de première classe.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe,
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
369 rue Moody, ou 249 rue Market.
Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.
Wilfrid Jean, Prop.
Tél. 815-12.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

Nos Prix Pour les Epiceries
Ne seraient pas remarquables si les épiceries elles mêmes n'étaient pas de qualité extra. Quand vous avez acheté chez nous une fois vous devenez une de nos pratiques régulières.

Meilleure Farine Haxall, le baril,	$4.50
Tinette de 5 livres du meilleur Beurre,	$1.15
Café "Lion" la livre	.15
4 boites de Potasse,	.25
4 livres de Biscuits au Soda,	.25
4 livres de petits Biscuits de Gingembre,	.25
4 livres de Biscuits au Lait,	.25
5 gallons d'Huile de Pétrole,	.55

Et beaucoup d'autres articles qu'on ne peut mentionner faute d'espace, chez
G. H. PERRAULT,
L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville
558 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.
Makes FAULTLESS Bread ;
sweet as the wheat ; light and fine and white ; honest bread that may be honestly called "the staff of life."
No bread-maker, no bread-lover, will take any other flour after one trial of
PILLSBURY'S BEST.
T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

La Bière Harvard est Pure
Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

PARC LAKEVIEW
La Populaire Place d'Eté de Lovell
Quilles, Pêche, Natation, Balançoire, Carousel, Concerts, feux d'artifice
Sports Aquatiques.
COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.
La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon —Attention Speciale aux dîners et pique-niques.
Dance Musique Orchestre Hibbard
Theatre Lakeview.
Une semaine commençant le 11 juin
LA NEW YORK NOVELTY CO.
GEORGE GORMAN
Des trois Frères Gorman, assisté par Nettie Gorman.
MADAME FLOWER
La Melba Bronzée
GAVIN ET PLATT,
Duos d'Opéra.
HARRY BELKNAP,
Modeleur en Glaise et autres
Deux fois le Jour, Après-Midi et Soir.

L'Endroit Populaire
L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.
Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.
J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 447-5.

Economy Cash Store
Grande Occasion !
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix :
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

P. Teague & Cie.,
Debitants de Liqueurs,
525 et 527 RUE MERRIMACK.
Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.
Embouteillés spécialement pour usage des familles.
Téléphone 833-2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

Le Boston Store,
Rues Merrimack et Austin.
Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.
Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonsbons, Crème Glacée.
CIGARES ET TABAC
Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.
Entrez nous voir.
COMMIS CANADIENS.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 178 RUE MIDDLESEX.

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à M. J. W. Alexander, 770 rue Moody jno 8j

ON DEMANDE—Une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No. 519 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références seul devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais. Portland Dept. Store, 112 à 118 rue Main, Biddeford, Me. jno

A VENDRE—Un magasin de variété et marchandises sèches, commerce bien établi. S'adresser au No. 65 rue Tucker. 18j

A VENDRE—Pour cause de santé un magasin de variété, bon poste d'affaires, bonnes conditions. S'adresser au No 268 rue Aiken. 16j

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

LES TISSEURS aux manufactures LORRAINE, Pawtucket, R. I., gagnent $10 à $12 par semaine, sur 2, 3 et 4 métiers, selon la classe d'ouvrage, une chance d'obtenir de l'ouvrage permanent dans une manufacture de première classe.

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2 00. Adresse, M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7jn.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez
Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Bons Boyaux en Caoutchoux.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack.
M. Wm Sauvageau, Commis Canadien.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 165-2.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohemian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK.
293 et 295 RUE MOODY.
Commis, Jos. Larose et John Hall

LES PHILIPPINES
Sont destinées à devenir une partie des Etats-Unis. La bonne foi du gouvernement et la bravoure des soldats américains en sont la garantie.
Si vous voulez être bien habillés sans payer plus que cela vaut, il faut aller donner votre commande chez
Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

HORRIBLE BOUCHERIE

Répétition du Drame Sanglant de Rawdon

CINQ PERSONNES TUEES ET TROIS BLESSEES A COUPS DE HACHE

Le Crime Atroce d'un Jeune Homme de 27 Ans

Moosemin, T. N. O., 12 Un crime atroce vient d'être commis à douze milles environ au nord de Welwyn. Ce fut une boucherie horrible dont l'auteur est un jeune homme de 27 ans, du nom de John Morrison.

Ce crime est en tout point identique à celui de Rawdon, avec cette aggravation cependant que les victimes de Welwyn sont plus nombreuses.

On n'a que peu de détails sur la façon dont s'est pris le meurtrier pour mettre à exécution son épouvantable projet. Tout ce que l'on sait, c'est que M. Alexandre McArthur, fermier, à l'emploi duquel était le meurtrier, Mme McArthur et trois jeunes enfants, respectivement âgés de 10 et 12 et 4 ans, ont été brutalement assassinés à coups de hache dans la nuit de vendredi à samedi dernier.

Les trois jeunes enfants s'appelaient Demsey, Charles et Russie McArthur.

Mamie MacArthur, âgée de 6 ans; Henry McArthur, âgé de 2 ans, et un jeune bébé de 3 semaines, ont été en outre grièvement blessés par l'arme du meurtrier. Henry et le bébé mourront probablement de leurs blessures.

Mlle McArthur, âgée de 15 ans, raconte ainsi ce dont elle eut connaissance durant cette terrible nuit :

"Vers le milieu de la nuit, je fus éveillée par le meurtrier qui s'empara de mon petit frère Russell, couché près de moi.

L'enfant fut tué dans la chambre même où j'étais et conséquemment sous mes yeux.

Après avoir tué mon jeune frère, Morrison s'approcha de moi et me dit qu'il avait tué toute la famille, mais qu'il allait m'épargner. Et il s'éloigna en disant qu'il allait se tuer.

Il se rendit effectivement à l'écurie et se tira un coup de revolver dont j'entendis parfaitement la détonation.

En ce moment, j'étais moi-même sortie de la maison; car à la vue du spectacle horrible que présentait le rez-de-chaussée où mes parents gisaient, défigurés, méconnaissables, dans une mare de sang, je m'étais enfuie.

Après une course de quelques minutes, j'atteignis la maison du voisin, M. Jamieson, et lui racontai le drame qui venait de se dérouler à quelques pas d'eux."

Ici s'arrête la version de Mlle McArthur.

Jamieson et son voisin se transportèrent immédiatement à la maison McArthur où, après s'être rendu compte de l'état des choses, ils firent mander la police.

Morrison, dans sa tentative de suicide s'est logé une balle dans le pouvoir droit, mais on croit qu'il survivra à sa blessure. Terrible est le compte qu'il devra rendre à la société.

Né à Glasgow, en Ecosse, Morrison demeura dans la province d'Ontario avant de venir ici, il y a huit ans, et a été employé par M. McArthur, la plus grande partie du temps, depuis son arrivée. On ne connaît pas le mobile du crime.

M. et Mme McArthur étaient très respectés par tous ceux qui les connaissaient et seront fort regrettés.

M. McArthur a un frère à Winnipeg et un autre à New Westminster.

MARTIN EST DEFAIT

Les Elections de la Colombie Anglaise

Montréal, 12—Voici le résultat des élections de la Colombie Anglaise tel que rapporté jusqu'à date et qui indique la défaite écrasante de John Martin que le lieutenant-gouverneur avait chargé de former un cabinet.

GOUVERNEMENT

Delta	John Olivier
Kootenay (Sud-Est)	E. C. Smith
Nanaimo-Nord	W. W. B. McInnes
New Westminster	J. C. Brown
Vancouver	Joseph Martin
Vancouver	H. B. Gilmour
Victoria	
Chilliwack	C. W. Hunro
Kootenay Sud Est	Smith

OPPOSITION

Alberni	A. W Neill
Cariboo	S. A. Rogers
Cariboo	Hunter
Comox	L. A. Mounce
Dewdney	McBride
Esquimault	C E. Pooley
Esquimault	Hayward
Kootenay—Nelson	John Houston
Kootenay—Revelstoke	T. Taylor
Kootenay—Slocan	F. R. Greene
Kootenay—Rossland	Curtis
Kootenay—Northeast	W.C. Wells
Lillooet Est	J. D Prentice
Lillooet West	A. W. Smith
Nanaimo	Ralph Smith
Nanaimo West	Dunsmuir
Richmond	Thomas Kidd
Vancouver City	J. F. Garden
Vancouver City	E. G. Tatlow
Victoria City	E. G. Turner
Victoria City	H. D. Helmcken
Victoria City	A. Hall
Victoria South	D.M Eberts
Victoria North	Booth
Yale East	Prince Ellison
Yale North	F. J. Fulton
Yale West	Dennis Murphy
Cowichan	Dickey

Une dépêche, reçue à la dernière heure, établit comme suit la force respective des partis:

Opposés à Martin	17
Gouvernement Martin	8
Conservateurs	7
Provinciaux	4
Indépendant	1
Ouvrier	1
Total	38

CRAINTES CONFIRMEES

La Flotte Anglaise est Mal Organisée

New York, 12—Le correspondant de la Tribune à Londres dans sa revue hebdomadaire écrit:

Les pessimistes, qui font profession de croire, qu'en cas de guerre navale, on découvrirait dans la flotte, toutes les lacunes, tous les vices d'organisation et d'administration dont la guerre Sud Africain a révélé l'existence dans l'armée de terre, viennent de recevoir la confirmation de leur opinion alarmiste, ou de leurs craintes.

L'amirauté vient de signaler, avec une grande sévérité aux commandants de la flotte les innombrables irrégularités qui se pratiquent dans la marine pour les exercices de tir.

Virtuellement, dit la circulaire de l'amiral en chef, les propositions si gaiées dans les rapports sont absolument sans valeur et on ne peut s'y rapporter.

Il paraît, dit le document, que l'exercice de tir se faisait sans surveillance, les obus n'étaient pas tenus d'après les ordonnances et les marqueurs appartenant au même navire que les tireurs.

CONSEIL

Avez vous mauvaise bouche le matin au lever ou bien sentez-vous des aigreurs d'estomac? Prenez de UNE A DEUX cuillerées à thé de Salina dans un demi verre d'eau et cela disparaîtra immédiatement.

CHOSES DE FRANCE

Le Projet de Loi d'Amnistie sera Critiqué

LES PROFITS DE L'AIGLON ETRANGEMENT REPARTIS

Mlle Lucie Faure Subit une Opération à l'Hopital

Paris, 12.—L'opposition va tenter un effort considérable contre le ministère lorsque le projet de loi d'amnistie sera présenté à la chambre des députés, vendredi prochain.

Tous les ennemis du cabinet, c'est-à-dire les monarchistes, les nationalistes les anciens ralliés et les républicain modérés uniront leurs efforts pour faire étendre le bénéfice de l'amnistie à MM. Déroulède, Marcel Habert et de Lur-Saluces, condamnés par la haute cour.

Or, M. Waldeck Rousseau est absolument décidé à refuser toutes concessions sur ce point et à quitter le pouvoir si les condamnés de la haute cour rentrent en France.

La presse nationaliste se prépare à la bataille en déclarant qu'une amnistie d'où sont exclus les condamnés de la haute cour n'est pas une amnistie.

M. Edmond Rostand, qui a eu les plus grands succès au théâtre cette année, est complètement rétabli de la congestion pulmonaire dont il était atteint. Il est actuellement installé à Montmorency, dans un château qu'il a loué à une Américaine, autrefois Mme Stevens, devenue par son mariage la duchesse de Dino.

"L'Aiglon" a rapporté à M. Rostand 160,000 francs ($32,000) pour cent représentations, et 1,500,000 francs ($300,000) à Mme Sarah Bernhardt, qui joue la pièce.

Mlle Lucie Faure, la fille aînée de feu le président de la république, sortira la semaine prochaine de l'hôpital particulier où elle se trouve depuis un mois et où elle a subi une opération dans laquelle le docteur Bouilly a extrait une tumeur fibreuse pesant vingt-deux livres.

LE DRAPEAU DE CRONJE

Sera Rapporté au Canada par le Contingent Canadien

Québec, 12—Une lettre touchante de M. E Carbonneau, en date de Bloemfontein, donne les détails suivants sur la prise de Cronjé:

"A 2 heures du matin, le 27, on sautait par-dessus notre tranchée et l'on s'avança par une nuit noire sur les positions ennemies. Nous avons fait un mille à peu près quand tout à coup une ligne de feu éclaira la nuit comme un éclair, c'étaient les Boers qui, nous ayant aperçus, tirant une volée; ça fit un bruit épouvantable et plusieurs d'entre nous mordirent la poussière, presque tous ceux qui étaient autour de moi furent blessés, une balle effleura le genou de mon ami Michaud, un pouce plus près et il avait la jambe brisée.

"Lorsque le feu modéra un peu, l'on se retira un peu en arrière pour bâtir une tranchée, l'on travailla toute la nuit sous une pluie de balles, je ne comprends pas comment j'ai pu m'en tirer sans une égratignure, c'est certainement la Providence qui me protégeait.

"Lorsque le jour parut notre tranchée était finie. C'est alors qu'on commença sur l'ennemi un feu nourri. C'était notre revanche et l'on fit si bien qu'au bout d'une heure les Boers levèrent le pavillon blanc et se rendirent et le nom des Canadiens était fait.

"Deux jours après, l'on nous présenta le drapeau du général Cronjé, qui est en même temps le drapeau de l'Etat Libre d'Orange; nous le rapporterons au Canada."

Sensation a Lawrence

Le bruit court à Lawrence depuis samedi que des révélations de la plus haute gravité vont être faites dans quelques jours contre les chefs du parti démocratique.

On sait que l'automne dernier, les démocrates remportèrent une victoire sur toute la ligne, lors des élections municipales. On n'avait pas été peu surpris de voir des quartiers républicains depuis vingt ans passer à la démocratie.

Eh bien, il paraîtrait que cette grande victoire démocratique a été le fruit d'une honteuse corruption et d'une conspiration qui va être dévoilée.

Valeurs Extraordinaires

EN

Vetements des .... Temps Chauds.

CHAPEAUX ET MERCERIE

Il n'y a pas de raison au monde pour laquelle vous ne seriez pas confortablement vêtus durant ces jours de chaleur.

Nous n'avons rien laissé d'incomplet dans la ligne de Vêtements pour vous rendre agréable la saison d'été.

Si nous vous habillons, vous serez fraîchement et confortablement et à un petit prix. Par exemple, nous avons des Habits en balle Serge bleue, faits d'après le style Skeleton. Aussi une grande ligne d'Habits d'été, variant en prix de 50c à $3.50.

Habits de Bicycles, qui étaient à $6 et $8, maintenant à $3.75.
Habits en Toile de $2 à $5.
Culottes en Coutil blanc, 49c, 75c et $1.
Vestes légères d'été, depuis 75c à $3.50.
Chapeaux de Paille, 10c. 15c, 25c jusqu'à $1.50.
Chapeaux en Toile, 25c, 38c et 45c.
Sous-vêtements d'été, depuis 25c à $1.
Chemises Négligées, devant en soie, 37½c, valant 75c
Oxfords et Pantoufles d'été et Chaussures de toutes sortes qui complètent l'économie, la fraîcheur, le confort, vous trouverez tout cela ici.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Chaussures et Mercerie.

522 a 536 RUE MERRIMACK.

Tout le monde peut photographier.

Les principes de La Photographie Enseignes Gratis à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy viennent d'ajouter à leur magnifique établissement un département qui jette certainement dans l'ombre tout ce qui jusqu'ici, existait dans ce genre à Lowell. L'on y a fait ce qu'on appelle une chambre noire parfaitement équipée et que l'on offre entièrement à la disposition des patrons amateurs de cet art si utile et si amusant.

Leur assortiment comprend les instruments et accessoires de tout genre et de toute manufacture. On y offre des Cameras qui fonctionnent parfaitement bien et aux prix ridiculement bas de $1, $2, $3, $4, $5, $8, $10 et plus. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, depuis les plus communs jusqu'à ceux qui sont pourvus de tous les perfectionnements les plus récents. Les prix y seront maintenus aussi bas que les plus bas de Lowell. Nous avons déjà opéré une réduction de 25 à 33 pour cent sur bon nombre d'instruments et d'accessoires.

Amateurs en photographie, nous voulons faire votre connaissance et nous voulons votre patronage nous espérons que de part et d'autre nous n'aurons qu'à nous en féliciter.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack

Costumes d'Eté Pour Hommes.

Nous sommes prêts à prouver l'Efficacité et l'Economie de ce magasin en mille manières. Eprouvez-nous aujourd'hui demain et n'importe quel autre jour. Les bons juges en vêtements nous donnent le crédit d'être les quartiers généraux pour les styles chics, la variété et les prix.

Voici un exemple:

Habits en Serge Bleue pour hommes, $4.95

Garantis pure Worsted, plein devant, bonne pesanteur, grandeur 34 à 42. Pas de meilleurs habits ne se vendent pour $8 dans plusieurs autres magasins.

Habits en pur Clay Worsted pour hommes, à $6.00

En brun mêlé ou bleu mêlé, bonne pesanteur, bien faits, vendus ailleurs $10, grandeurs 34 à 42.

Chapeaux de Paille

Chapeaux de Paille, formes Sailor ou Yacht, Mackinaw, Sennet, Dunstable fendus avec bandes unies ou de luxe, le plus fort et le meilleur assortiment,

45c jusqu'à $2.00.

Chapeaux de Paille pour garçons

Formes Sailor ou Yacht, Sennet ou galon grossier ou mêlé de luxe.

Prix 13c jusqu'à $1.00.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, 13 JUIN 1900. No. 71

BULLER AVANCE

Il a pris Laing's Nek et Majuba

LES ANGLAIS TENTENT D'ACHETER LES CHEFS BOERS

Les communications de Lord Roberts sont interrompues

Londres, 13—Les dépêches officielles reçues la nuit dernière contenaient deux nouvelles d'une nature encourageante pour les Anglais. La première que les communications de Lord Roberts étaient en bonne voie de réparation par des forces envoyées au nord et au sud contre les commandos errants et l'autre que sir Redvers Buller est enfin maître de Laing's Nek.

On s'attend que les communications avec Roberts seront rétablies demain, une dépêche de Bloemfontein disant que les Anglais avaient repris possession de la voie ferrée.

Le Gén Kelly Kenny télégraphie de Bloemfontein en date d'hier:

"Le Gén Hunter s'en vient rapidement du nord-ouest, ayant infligé une défaite sérieuse à un fort commando boer qui avait détruit deux milles de voie ferrée au nord de Kroonstad."

LES BOERS JUBILENT

Le gouvernement boer annonce aussi de son côté de bonnes nouvelles à ses amis.

Le Président Kruger a affiché dimanche, à Machadodorp, a nouvelle capitale, le bulletin suivant qui est la version boer du récent désastre des Derbyshires:

"Le 7 juin, quatre divisions de burghers, commandées par Sreenkamp, Froneman, Duplay, Fourie et Nel, ont attaqué les Anglais à Roodeval, en ont tué 200, capturé 700 ainsi que d'immenses magasins de provisions et de munitions, un canon maxim et 1000 obus lyddites. Les cultivateurs boers ont pris une partie des provisions et le reste a été brûlé.

La malle anglaise a été capturée. Les burghers ont attaqué en rase campagne et ont fait preuve de bravoure sans précédent."

On rapporte aussi à Machadodorp que, le 7 juin, le Gén. Dewet s'est battu quelque part et qu'il a capturé 3000 uniformes, couvertures, gants et bottes. Ne pouvant transporter cela avec lui, il a fait brûler le tout. On dit aussi que le Gen. Dewet a mis mille Anglais hors de combat et détruit $50,000 valant d'effets.

Comme Lord Methuen était à se battre le 7, il est possible qu'il ait rencontré Dewet.

TENTATIVE DE CORRUPTION

D'après une dépêche de Machadodorp au Daily Express, en date du 10, via Lourenço Marques, on dit, dans l'entourage du Président Kruger, que les Anglais ont fait offrir indirectement à Louis Botha et à Delarey $50,000 par année, s'ils voulaient mettre bas les armes et que le Président Kruger s'attend à ce que la même offre soit faite au Président Steyn, au Gén. Dewet et à lui-même.

Le Président Kruger croit que les Anglais font ces efforts pour mettre fin à la guerre d'après le principe que ceux leur reviendrait à meilleur marché que de se battre encore.

A LAING'S NEK

Londres, 13—Le bureau de la guerre a publié la dépêche suivante du Gén. Buller en date de Joubert's Farm, 5 05 p. m., hier:

"Le mois campé à quatre milles au nord de Volksrust. Les Boers ont complètement évacué Laing's Nek et Majuba, durant la nuit. Le Gén. Clery, venu d'Ingogo, campe maintenant à Laing's Nek. J'ai dû camper ici à cause du manque d'eau. J'enverrai une liste correcte des pertes dès que je l'aurai reçue."

OU EST METHUEN?

Londres, 13—Le Gén. Forestier-Walker, qui commande les lignes de communication, a adressé la dépêche suivante au bureau de la guerre en date du Cap, le 12:

"Le Gén. Kelly-Kenny m'informe qu'il n'a reçu aucune communication du Gén. Methuen depuis le 7 juin. La veille, il se battait au nord de Vetchkop.

Steyn est près de Reits.

Les prisonniers anglais envoyés à Vrede sont bien traités.

Nos troupes du nord sont à Honingspruit, sud de Roodeval, où les Boers ont coupé nos lignes de communication, ayant défait l'ennemi. Elles seront à Amerios Siding demain matin.

Le Gén. Knox quitte Kroonstad pour intercepter l'ennemi.

Détails complets plus tard."

L'ENTRE ANGLAISE

Les rapports des pertes faits par le bureau de la guerre jusqu'au 9 juin font voir qu'elles s'élèvent à 23,664, à part 792 officiers et 12,855 hommes renvoyés chez eux comme invalides.

COLONIES DE LA COURONNE

On annonce que le gouvernement a enfin décidé un plan pour l'administration civile de l'Afrique australe.

Les détails sont tenus secrets mais on peut assurer que la colonie Orange River et le Transvaal deviendront colonies de la couronne, ce dernier avec le nom de Colonie du Transvaal.

C'est le système en vogue dans les Indes Occidentales, à Sierra Leone et Ceylon.

Il faudra laisser de fortes garnisons dans des centres tels que Prétoria, Kroonstad, Johannesburg et Bloemfontein pour un temps indéfini.

On croit qu'une partie du Transvaal sera annexée au Natal.

la Crème Royale

Est toujours la reine des préparations de toilette. Elle éclaircit et embellit le teint, rend la peau douce et transparente, fait disparaître complètement les boutons, les taches de rousseur et la rudesse de la peau. Elle est non seulement un baume qui guérit toutes les affections de la peau, mais aussi un article de toilette que toutes les dames devraient avoir sur leur bureau de toilette. La Crème Royale est délicieusement parfumée et ne contient absolument rien de préjudiciable aux tissus les plus délicats.

Prix 75 cts à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Donnent une Nouvelle Vie

à tout le corps.

Les "Pilules de Viel" nettoient parfaitement les Intestins, purifient le Sang, donnent *Force, Santé et Longue Vie!*

Ces excellentes *Pilules* peuvent être prises dans tous les temps de l'année, mais surtout au printemps—avant les grandes chaleurs de l'été.

Pensez-y sérieusement, c'est le temps.

O'Donnell & Gilbride Co.

Les gigantesques quartiers généraux pour marchandises sechcs, articles de gout, tapis, meubles, quincaillerie et mercerie

LE 13 JUIN 1900.

3 ✦ SPECIAUX ✦ 3

Une autre VENTE de Suitings renversables à moitié prix environ.

Rien de meilleur pour Habits-Tailleurs, de Golf, Bicycle, Touristes et Jupes de mauvais temps.

L'envers est richement carreauté et plaid. Douze patrons différents dont vous pouvez choisir.

Ce qui se vendait $1.50 la verge, nous l'avons marqué à 87½c la vge.
Ce qui se vendait $1.75 la verge, nous l'avons marqué à $1 la verge.
Ce qui se vendait $2 la verge, nous l'avons marqué à $1.25 la verge.
Ce qui se vendait $2.50 la vge, nous l'avons marqué à $1.50 la vge.

Chéviottes Pebble .....

En gris, bleus et bruns. Ces marchandises ont une valeur splendide. Pleins 58 pouces de largeur, très désirables pour habits-Tailleurs et Jupes séparées et, à cause de la grande largeur, elles se couvrent bien mieux que des étoffes moins larges. Ca ne prend que 4½ verges pour un habit complet et 3 verges pour une jupe. Nous les vendions à $1.75. Ils sont maintenant réduites à $1.25 la verge.

Domestiques .....

Légers, moyens et gris Oxford, bruns et bleus, 52 pouces de largeur, Nous les vendions $1. Nous les avons marquées à 75c.

Mercerie .....

3 Occasions 3

POMPIERS 1re ATTENTION.

Chemises en Satinette noire, faites expressément pour pompiers, garanties de couleurs et finies en soie, grandeurs de 15 à 18½, à **$1.25**

2me.

50 doz de Corps et Caleçons Jersey en couleur tan, toutes grandeurs, légèrement endommagés, valant 50c, pour finir **39c.**

3me.

Chemises de nuit pour hommes, unies, devants blancs ou garnis avec goût, grandeurs 14 à 19, de superbe coton, pour finir, **50c.**

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Un câble de Londres au Sun de New York annonce que Sir Thomas Lipton a donné instruction à M. Watson de préparer le plan d'un autre navire de course pour lutter pour la coupe américaine en 1901.

A. G. POLLARD & Co.

OCCASION DANS NOTRE Département de **Chaussures,** SOUS-SOL

280 PAIRES DE PANTOUFLES POUR DAMES "SLIPPERS"

En Kid noir de belle qualité et de différentes façons, les échantillons et "odd lots" d'une manufacture achetés par nous à 40 par cent d'escompte et que nous allons vendre à un seul prix

79c la paire

Il y en a avec lacets, avec boutons, et qui valent aux prix réguliers $1.00 à $1.50 la paire, et toutes au même prix **79c la paire.**—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 13 Juin 1900

L'Amiral Dewey

On rapporte que l'amiral Dewey est de nouveau à se montrer devant le public, étant maintenant rendu dans l'Ohio et le Michigan.

Les foules sont toujours aussi curieuses et aussi contents que jamais de le voir.

Le fait le plus remarquable au sujet de sa réception par elles est que bien qu'il ait formellement déclaré et fait annoncer qu'il se mêlait activement de politique au point même d'aspirer à la Présidence des Etats-Unis, personne ne paraît le prendre au sérieux.

Tous admirent et rendent leurs hommages au héros naval qu'il représente à leurs yeux, mais ils l'ignorent complètement à tout autre point de vue.

Jamais on n'a rien vu de semblable dans l'histoire de ce pays et l'on ne saurait s'empêcher de se demander quelle grande différence cela aurait fait si l'amiral eût saisi, dans le temps, sa chance politique par les cheveux au lieu de courir après, sur un rasoir, quand elle est partie à la fuite en avant de lui.

S'il n'avait pas, dès le début, refusé péremptoirement et catégoriquement la candidature que ses admirateurs enthousiastes lui offraient, il est plus que probable qu'un des deux grands partis politiques,—voire même l'un et l'autre,—auraient été forcés de l'accepter comme leur candidat.

Aujourd'hui, les deux partis ne s'inquiètent pas même de ses menaces de se présenter comme démocrate indépendant, si la convention de Kansas City refuse ses avances. *Tempora mutantur.*

A Cuba

Une dépêche reçue de La Havane dit que la visite du navire-école argentin "Presidente-Sarmiento" est une occasion pour les Espagnols d'éveiller les sentiments d'unité en faveur de l'Espagne parmi les Cubains.

Les officiers du navire argentin sont traités avec beaucoup de cérémonie.

Un banquet en leur honneur a été donné au casino espagnol, et 300 des principaux résidents espagnols de la ville y ont assisté.

Tous les discours ont eu pour sujet la nécessité pour les pays américains de race espagnole de manifester leur sympathie commune pour la mère-patrie.

Rien de réellement hostile aux Etats-Unis n'a été dit; mais les orateurs ont laissé clairement entendre que, afin d'éviter l'influence dominante des Etats-Unis, dans l'Amérique du Nord et dans l'Amérique du Sud, les pays de race espagnole devaient s'unir pour défendre leur langage, leurs lois et leur civilisation.

Les discours étaient tous des appels aux Latins contre les Anglo-Saxons.

Nous voulons que vous compreniez

que notre huile d'Olive Extra Créam, est maintenant en usage dans les meilleurs clubs, hotels et familles. Cette huile est la meilleure qu'on puisse acheter pour argent comptant sur le marché. Pourquoi ne mériterait-elle pas d'être essayée par vous? Une bouteille d'une chopine, couvert en paille, livrée pour ... ou $10 par caisse de ...

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens—Joe Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Kruger tiendra bon

Encore un régiment anglais fait prisonnier par les Boers qui ont réussi à couper complètement les communications par chemin de fer et par télégraphe entre Bloemfontein et l'armée du Gén Roberts, à Prétoria.

C'est la guerre de partisans qui commence: les Boers jouent leur dernière carte.

Il n'ont pas défendu sérieusement la route de Prétoria lorsqu'ils étaient en face du gros des forces anglaises mais aujourd'hui qu'ils n'ont plus affaire qu'à des détachements disséminés sur la longue distance (290 milles) qui sépare Bloemfontein de Prétoria, ils reprennent l'offensive avec un succès encourageant pour leur cause.

Cette audace nouvelle fait prévoir de graves difficultés pour les Anglais, au moment où ceux ci croyaient enfin toucher au terme de la guerre.

On n'a jamais expliqué bien clairement les raisons qui ont décidé les Boers à ne pas défendre Pretoria dont les forts étaient bien armés, disait-on, et capables de soutenir un siège prolongé.

Un Français récemment revenu du Transvaal, M. S. Léon, qui fut blessé en combattant aux côtés du colonel de Villebois Mareuil, admet que la démoralisation a pu se mettre parmi les Boers et qu'il a pu se produire de fâcheuses divergences de vues.

Mais, dans un entretien avec un rédacteur du "Matin", il a émis l'opinion que la lutte continuerait néanmoins, tout n'étant pas perdu, malgré la prise de la capitale du Transvaal.

—Aux derniers avis, a dit M Léon, le président Kruger se trouvait sur le chemin de fer allant de Prétoria à Lourenço Marquez. De là il peut gagner facilement le district montagneux de Lydenburg, où pourront le rejoindre les troupes venant du Natal.

Alors commencera probablement une guerre d'escarmouches toute faite de petits combats, où, grâce à la disposition du terrain, les Boers harcèleront sans cesse, et sur dix points différents, les troupes anglaises.

Le président Kruger a des partisans déterminés; il peut, à mon avis, compter sur une douzaine de mille soldats irréductibles.

S'il les appelle, ... ils iront à lui....

—Vous pensez qu'il agira ainsi?

—Très sincèrement je le crois. Le Président Kruger a promis d'aller jusqu'au bout et je serais fort surpris qu'il ne tint parole.

—Pourtant.... son départ précipité?

—Mais, riposte M. Léon, si les Anglais réussissaient à le faire prisonnier, ils le garderaient bel et bien.

N'est-il pas naturel, s'il veut continuer la lutte, qu'il songe à se mettre à l'abri?

D'autre part, qui sait s'il n'y a pas l'exécution d'un plan dans cette apparente fuite? C'est un homme rusé....

Il ne cherchera pas à gagner un territoire neutre? A se rendre, par exemple, à Lourenço Marquez chez les Portugais.

Galerie d'Artiste

G. DUCLOS,
29 rue Central.

Etudiant les Portraits

Les résultats de notre travail Camera, sont bien dignes d'étude. Vous trouverez dans notre collection des meilleures Photographies que vous ayez vues.

Nous y mettons tout le bon jugement, le bon goût, le fini excellent qui donnent à une photographie ces qualités satisfaisantes tant louangées par nos amis.

—Oh! je ne pense pas! Non, franchement, a dit M. Léon, je ne crois pas qu'il abandonne jamais la patrie.

Un ballon dirigeable inventé par un ouvrier, M. Weissmann, a été essayé à Berlin. L'aérostat s'est élevé à une hauteur de 20 mètres et a parcouru une distance de 15 mètres, puis il a atterri sans accident. La nacelle du ballon a balancé violemment lorsqu'il a été dans l'espace à cause de certains défauts de construction auxquels on va remédier.

Rien de ce qui est bien fait ne s'improvise, et il n'est pas toujours aisé de bien faire les choses faciles.

Un Mot Aux Meres ce Matin!

Durant le reste de Juin nous vendrons les **Carrosses** pour les Bebes et les Réfrigérateurs à des prix grandement réduits à

$1 par Semaine.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le Breuvage de Sante d'Amerique

BIERE PURE $1000.00 HARVARD

Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE
LIQUEURS, BIERES ET VINS,
EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.
EUGENE BAILLY, Employé Canadien.
☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Offres Spéciales cette Semaine dans notre Dépt. d'Occasions Sous-sol.

Une grande table double pleine de Guingans à tabliers, bleus, bruns, noirs et verts carreautés, jamais vendus pour moins de 6¼c la vge et avec ce lot de marchandises nous avons mis une quantité de Guingan Barnaby, la plupart des couleurs pâles et valant 12½c, tous des coupons, vous pouvez choisir à

4c la vge.

Tout un ballot de Coton jaune, 30 pcs de large, très bonne pesanteur, superbe pour Sous-vêtements d'enfants, tant qu'il y en aura à

2¾c la vge.

Etoffes à Robes, Sergine, pleine verge de large, juste la chose pour habits de promenade, Bicycle, dure bien et se lave bien, en 2 nuances de bleu, grenat, vert, pourpre, &c. Prix régulier 19c. Notre prix

12½c la vge.

Un marché en Couvre-pieds un peu endommagés à la manufacture, valant bien $1, seulement une caisse à

79c la vge

Indiennes Indigo, la qualité que d'autres vendent à 6¼c et 7c, toutes parfaites, pas de coupons, couleurs parfaitement solides

5c la vge

Mousseline blanchie en coupons de bonne longueur en barrés et carreautés ou en tissés unis valant bien 12½c la vge, pour les vendre vite, nous les offrons à

8c la vge

Linon fleuri, justement l'article pour des robes fraîches et jolies pour dames et enfants, marchandises de 8c, pour

5c la vge

Moustiquaires, 2 vgs de large, la meilleure qualité en noir, blanc, rouge, bleu, rose, vert et jaune,

49c pièce

... lement et seront fort regrettés. | cela disparaîtra immédiatement. | qui est en même temps ...

Le Recensement

Le recensement est commencé depuis le premier juin et il durera deux semaines.

Pendant ces deux semaines une armée de près de 58,000 énumérateurs compteront, classifieront les hommes, les femmes, les enfants, les chevaux, les vaches, les mulets, les porcs, les moutons et autres créatures vivant dans les domaines de l'Oncle Sam.

Il faut que le décompte soit fini en quinze jours, et comme il y a eu deux dimanche entre le premier et le quinze de juin, il ne reste que treize jours de travail pour accomplir la tâche immense qui a été entreprise.

La rémunération des énumérateurs est de 2 1-2 cents par personnes ordinaires; de 5 cents pour les propriétaires d'écuries et leur stock, de 5 cents aussi pour chaque aveugle, sourd, muet.

On ne paie rien d'extra pour le décompte de ceux qui parlent une langue étrangère, parce que dans ces cas les énumérateurs sont accompagnés d'intreprètes.

On s'est preparé pendant quinze mois pour faire le recensement. Il y a eu près de 3000 surveillants de nommés dans autant de districts, 2000 agents ont été assignés pour faire des ouvrages spéciaux de toutes sortes.

On a donné de l'emploi à plus de 3000 commis, on a imprimé 15,000,000 de cédules et il est probable que le coût total sera d'environ $16,000,000.

Sait-on que Mme Adelina Patti, baronne de Cederstrœm, possède un éventail sur lequel on peut lire des autographes de presque tous les souverains d'Europe?

Voici les principaux:

Du tsar: "Rien ne tranquillise autant que votre superbe voix".

De l'empereur allemand: "Au plus admirable rossignol de tous les temps".

De la reine d'Espagne: "A une Espagnole de la part de sa reine qui est fière de la compter parmi ses sujets."

De la reine d'Angleterre: "Si le roi Lear avait raison de dire qu'une douce voix est un don précieux pour une femme, vous êtes, ma chère Adelina, la plus riche de toutes les femmes."

Mme Adelina Patti est très fière de cet éventail, et à juste titre.

L'esprit d'autrefois.

Une femme de quatre-vingt-dix disait à Fontenelle, qui en avait quatre vingt-quinze:

—La mort nous a sûrement oubliés.

—Chut! lui répondit Fontenelle en se mettant le doigt sur la bouche.

Au cercle:

—Où avez-vous passé les vacances de Pâques?

—A la campagne, en tête à tête avec ma femme.

—Ça été long?

—Je vous crois! Je passais toutes mes journées à avancer la pendule!

Il arrive, à la fin des dîners de familles ou d'amis, un moment délicieux, celui où, tout le monde parlant à la fois, personne n'écoute plus personne.

Allez-vous au pèlerinage?

Vous n'avez plus que quelques jours pour vous décider, c'est pour mardi prochain.

Traitez toujours une femme comme une vraie dame, quand même ça serait votre épouse ou votre sœur.

Un auteur a toujours mauvaise grâce à se plaindre qu'on le pille, puisque cela prouve qu'on le lit.

Le triomphe de la raison est de vivre avec ceux qui n'en ont pas.

Delle ROSE-ALMA BELANGER

CHERS DOCTEURS,

J'ai pris vos Pilules Rouges pour une faiblesse générale dont je souffrais depuis trois ans, et qui avait été occasionnée par l'arrêt de mes mentrues. A tous les mois, je souffrais de gros maux de tête et de douleurs dans les reins et le bas du corps. Les Médecins qui

me soignaient m'apportaient aucun soulagement et mes mentrues n'apparaissaient pas.

Je commençai à prendre de vos Pilules. Après quelques semaines je me suis sentie du soulagement, et après deux ou trois boîtes, je devins régulière et guérie de tous ces maux.

Ma mère prend vos Pilules pour son âge, et l'ont guérie de ses étourdissements et de sa faiblesse. Elles procurent aussi un grand soulagement à une de mes sœurs.

Mademoiselle Rose-Alma BELANGER, Quidwick, R. I.

Mal de Rognons, Mal de Tête et Faiblesse Générale GUERIS PAR LES Pilules Rouges POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES.

La pâleur de la figure et des lèvres, les yeux cernés, les palpitations de cœur au moindre travail, les irrégularités et les douleurs mensuelles, une petite toux—qui est souvent, sinon toujours, la première indice de la consomption—sont toujours accompagnés de la faiblesse du sang.

JEUNES FILLES, surveillez avec soin votre santé, c'est un trésor pour vous d'une valeur dont vous ne pouvez trop comprendre l'importance. Le travail que vous avez à faire aux manufactures est au-dessus de vos forces. Il faut aider votre constitution et votre sang, en leur donnant le remède par excellence, pour les Femmes Pâles et Faibles.

Nos PILULES ROUGES du DR CODERRE augmenteront votre appétit, aideront à votre digestion, developperont vos muscles, et vous donneront la force de faire votre ouvrage sans trop de fatigues.

Elles ont aidé un grand nombre de jeunes filles, PALES ET FAIBLES, à passer ce temps de leur vie, de fille à femme, et nous ne saurions trop vous conseiller, si votre figure pâlie, si vous devenez irrégulières, si vous avez des pertes blanches, si vous souffrez du mal de tête, du manque d'appétit, de faire usage de suite de ce remède, qui a obtenu des guérisons si merveilleuses.

Prenez nos Pilules, à la dose de deux pilules immédiatement après chaque repas. C'est le meilleur fortifiant pour les FEMMES PALES et FAIBLES. Nos Pilules donnent au sang cette richesse qui fait la force.

CONSEILS.

Surveillez avec soin vos intestins. Il est important pour le bien être de votre estomac, qu'ils soient réguliers. Si vous souffrez de constipation, servez vous de nos Tablettes Purgatives. Elles sont bonnes pour le foie, aide à la digestion, et font disparaître ces taches jaunâtres à la figure, et qui sont toujours causées par le mauvais fonctionnement du foie.

Si vous avez quelques conseils à nous demander, allez voir ou écrivez, sans crainte, à nos MÉDECINS SPÉCIALISTES, à l'adresse suivante:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

Nos Médecins vous répondrons toujours avec soin, en vous donnant des conseils que vous trouverez d'une grande utilité.

Ces consultations personnelles, ou par écrit, sont absolument gratuites, à toutes les femmes. Notre bureau à Boston est le même qu'à Montréal.

ATTENTION—Plusieurs imposteurs passent de maisons en maisons, vous offrent nos remèdes ou se font passer comme nos représentants. Aucune personne n'est autorisée par nous à vendre nos remèdes ou à nous représenter de maisons en maisons. Méfiez vous, Mesdames, mettez ces gens à la porte, comme vous mettriez des voleurs.

FAC-SIMILE DU PAQUET

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Les PILULES ROUGES pour les FEMMES PALES ET FAIBLES, sont vendues en boîtes seulement. Si vos marchands ne les a pas, envoyez-nous par la poste, 50c, en timbres, pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes. Exigez toujours les véritables PILULES, celles qui portent sur chaque boîte le nom de la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

MADAME MAGLOIRE PLANTE

CHERS DOCTEURS,

J'ai pris vos PILULES ROUGES, pour une grande faiblesse occasionnée par les accidents de l'âge critique. J'avais mal à la tête à tous les mois, tellement que j'étais obligée de garder le lit, une journée ou deux; j'avais les mains engourdies et toujours les pieds froids. Mon appétit était bien pauvre, et lorsque je mangeais, mes vivres me fatiguaient beaucoup. Aujourd'hui, je suis bien et forte, et les recommande beaucoup aux femmes qui souffrent de faiblesse.

Madame MAGLOIRE PLANTE,
7 Chandler St., Nashua, N.H.

Les monopoles sont comme les bébés ou, du moins, ils y ressemblent beaucoup.

On est contre eux tant qu'on n'en a pas soi-même.

Tous les chefs-d'œuvre de l'esprit humain sont dans le dictionnaire; la question est d'y prendre les mots et de les mettre en place.

Nous luttons contre les défauts qui nous font souffrir nous mêmes et nous caressons ceux qui font seulement souffrir les autres.

Certains hommes mettent autant de soin à cacher le cœur qu'ils ont que d'autres à montrer celui qu'ils n'ont pas.

La science doit avoir de grands ménagements avec l'ignorance, qui est sa sœur aînée.

La plume ne peut suivre la pensée, comme la voile va moins vite que le vent.

Si les bavards réfléchissaient, ils auraient moins de temps pour parler.

Attendre empêche de dîner, mais dîner n'empêche pas d'attendre.

Celui qui sait tout comprendre sait tout pardonner.

On ferait un bon livre de ce qu'on n'a pas dit.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
615 rue Bridge.

Economy Cash Store

Grande Occasion!

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix:

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

325 et 327 rue Merrimack.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre & Angle des rues Merrimack et Central.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermentées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

☞ Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

LETTRE DE PANAY

Le soldat Durand écrit à ses parents

DETAILS INTERESSANTS SUR DIVERS LAGAGEMENTS

Le 26e passera la saison des pluies à Iloilo

M. Alfred Durand, qui demeure 4 rue Ardell, Pawtucketville, a reçu de son fils Edouard, de la compagnie H, 26e Régiment des volontaires, maintenant à Cabatuan, Panay, une lettre racontant les aventures de la compagnie dans ces pays à demi sauvages où les troupes de l'Oncle Sam sont aux prises avec les Philippins.

Cabatuan, Panay, 24 avril 1900.

Bien chers parents,

C'est avec le plus grand plaisir que je vous écris ces quelques mots pour vous donner de mes nouvelles. D'abord j'ai à vous dire que je suis en bonne santé mais je m'ennuie et j'ai hâte de retourner aux Etats-Unis. Je vais vous donner quelques nouvelles de notre expédition à Hanaway pais à Neboan.

Nous sommes partis dimanche, le 15 courant, à quatre heures du matin et nous avons marché toute la journée et la nuit jusqu'à Neboan où nous avons couché le lendemain matin. Notre parti, composé des compagnies H et C, du 26e régiment et de deux pièces d'artillerie, a été attaqué entre deux hautes montagnes par les Philippins et trois de nos soldats ont été grièvement blessés.

Nous avons continué notre marche à travers les montagnes et un peu après midi nous sommes arrivés au camp des rebelles que nous avons bombardé jusqu'à cinq heures du soir. Enfin nous repartîmes pour notre camp et en chemin nous avons été attaqués par d'autres Philippins mais nous les avons repoussés. Nous sommes restés trois jours dans notre camp ne pouvant en sortir vu le grand nombre de rebelles qui nous cernaient de tous côtés. Cependant le major Andrew, du bataillon dont je fais partie, envoya une dizaine d'hommes à travers les lignes le soir à Cabatuan qui est notre quartier général et de là on téléphona à Iloilo pour deux autres compagnies et deux batteries montées.

Les compagnies B et L furent envoyées immédiatement à notre secours et nous rejoignirent le 19 avril. Alors nous avons monté les batteries sur les plus hautes éminences, afin de leur donner une bonne soupe aux "boulettes," mais nous fûmes très désappointés le lendemain matin de ne pas trouver un chat dans les environs. Les lâches avaient sans doute senti la poudre de nos batteries et avaient de suite levé le pied.

Quand nous avons vu cela nous sommes montés sur la même montagne où ils nous avaient fait une si chaude réception d'abord et nous avons mis feu à toutes leurs cabanes.

Nous avons aussi arrêté et fusillé 27 des indigènes qui avaient pris les armes contre nous.

Après avoir pris un repos de deux heures à notre camp nous partîmes à 6 heures du soir pour Hanaway. Il était 11.30 lorsque nous y sommes arrivés.

Le lendemain nous avons fait une couple d'autres expéditions, mais sans rencontrer aucune opposition des indigènes.

Après cela nous sommes retournés au camp où nous avons pris un repos bien mérité. Un soir là nous avons reçu 6 barils de bière que les soldats se sont empressés d'acheter, quoiqu'on la vende à 40 cents la pinte.

Nous partirons bientôt pour Iloilo pour y passer la saison des pluies.

Notre nourriture est excellente et nous serions très bien s'il ne faisait pas une chaleur épouvantable de 95 à 105 degrés.

En arrivant dans cette île, notre nourriture se composait surtout de bœuf et de saumon en boîte, mais maintenant nous ne mangeons que du bon veau frais qui est tué tous les soirs, et du bon pain boulangé par deux Philippins qui sont engagés à cette fin.

Aussitôt que j'arriverai à Iloilo, je ferai poser mon portrait; vous ne me reconnaîtrerez pas, car je suis gros et gras; je pèse 169 livres et avec cela j'ai une forte moustache.

Faites, s'il vous plaît, mes respects à tous mes amis et dites-leur que j'ai hâte de les voir de nouveau, afin de leur raconter toutes les misères que j'ai endurées à pourchasser ces brigands de Philippins.

Je suis votre fils très affectueux,

EDOUARD DURAND,
Co. H, 26e Rég. U. S. I. V.

Désirez-vous de bonnes liqueurs et de bons vins, pour les personnes en santé et pour les malades? Allez au Worthen, 141 147 rue Worthen, chez L. P. Turcotte, où vous trouverez ce qu'il y a de mieux en ville: Cherry Brandy, Cherry Rum, Blackberry Brandy.

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE

La candidature du juge Pickman chaleureusement endossée

Un grand nombre des amis et admirateurs de l'Hon. juge J. J. Pickman, ex-maire de Lowell, se sont réunis, hier soir, dans la grande salle de la Barristers' Hall, dans le but de lancer officiellement la candidature de notre concitoyen distingué pour la nomination républicaine au Congrès dans le 5e district.

M. Pickman a publiquement exposé sa position et a démenti la rumeur qu'on avait mise en circulation et d'après laquelle il n'aurait posé sa candidature que dans le but d'aider à l'Hon. W. S. Knox, le titulaire actuel.

Le juge Pickman est sur les rangs pour y rester jusqu'au bout et il compte sur le support de ses nombreux amis pour remporter la victoire dans la convention.

L'un après l'autre, tous les républicains présents ont exprimé leurs vues et ont assuré M. Pickman de leur dévouement, lui promettant leur support dans la présente lutte.

L'assemblée a été aussi harmonieuse qu'enthousiaste et tous ceux qui y ont assisté sont convaincus que les chances de succès du juge Pickman sont excellentes.

Bière $1.00 la caisse

Contrairement aux fausses rumeurs que l'on a fait circuler dans les familles, nous vendons la bière Harvard, fraîchement embouteillée—Ale, Porter, Half Stock ou Lager—à $1 la caisse depuis le 1er juin. Bars de 8 et 16 gallons. J. W. Paradis, 16 Salem, en face de la rue Adams. Ordres pris et délivrés à domicile. 14j
Téléphone, 447-5.

Assemblée importante

Il y aura une assemblée importante de la United States Indemnity Society à l'ancienne salle Odd Fellows, 212 rue Merrimack, ce soir. Tous les membres sont priés d'être présents.

Smoke Talk

Vu le grand succès obtenu par le récent smoke talk organisé par le Club Social de Pawtucketville, les directeurs de cette société ont décidé d'en avoir un autre jeudi soir, le 14 courant, dans leur salle, rue Moody. Plusieurs orateurs populaires ont été invités à la fête. 13j

La vente d'alteration commence samedi prochain

La Bell Shoe & Clothing Co. vient de louer le second complet situé au dessous de son immense magasin actuel, l'édifice Hildret, vieux bureau de poste.

Ils vont convertir le vaste espace en un département de dames, y plaçant les corsages, chaussures de dames et d'enfants ainsi que les vêtements d'enfants—ces lignes qui causent l'encombrement du magasin supérieur. Une entrée large sera pratiquée sur la rue Merrimack et le tout sera renouvelé.

Pendant ces changements le gérant Levy fera une vente d'alteration commençant samedi qui étonnera tout le monde. jno.

NOS EDILES EN SESSION

Les échevins en faveur des conduits souterrains

LES SUBSIDES SONT VOTES POUR LE LABOR DAY

Les assistants-cotiseurs travailleraient six mois

Les échevins ont disposé de beaucoup de besogne en peu de temps à leur séance régulière hier soir. Le maire appela le bureau à l'ordre un peu après les 8 heures, sept membres étant présents.

Diverses requêtes sont référées, puis l'ordonnance défendant l'usage du chemin macadamisé du boulevard pour les voitures pesantes et celle pour établir une commission industrielle sont référées au comité des ordonnances et de la législation.

Le comité chargé de choisir une nouvelle location pour un débarcadère libre afin de remplacer celui de la Western Ave, qui doit être aboli, d'après le chapitre 288 des actes de 1900, fait rapport qu'il a choisi un lot de terrain, cent pieds de long, sur le côté sud du canal Pawtucket à une distance de sept cents pieds de la rue Broadway.

Sur motion de l'échevin Carmichael, le rapport est laissé sur la table jusqu'à la prochaine assemblée.

On adopte des résolutions pour la construction d'égouts dans les rues Pawtucket, Foster, Saratoga et Corbett et la Saunders Ave.

On vote le subside de $6000 pour l'école textile sans discussion et on adopte un ordre pour la cotisation des taxes pour prélever ce montant.

Le subside de $1000 pour la célébration du Labor Day est aussi voté sans opposition.

Une résolution accordant à la compagnie du téléphone New England la permission de poser des conduits souterrains est adoptée avec des amendements spécifiant que l'espace des conduits réservés pour l'usage de la cité sera gratuit, et que l'ouvrage sera fini avant le 1er novembre.

Une ordonnance signée par le conseiller Clark, comportant la nomination de six nouveaux assistants-cotiseur, est laissée sur la table.

L'ordre accordant congé le samedi après-midi aux journaliers employés par la cité, sans réduire le nombre des heures d'ouvrage, est adopté ainsi que celui accordant un congé d'une demi-journée le samedi après-midi pendant les mois de juillet et août aux employés de bureaux à l'hôtel de ville.

La séance s'est close à 9 heures et demie.

CHEZ LES CONSEILLERS

Le conseil a tenu une assemblée spéciale, hier soir, afin de pouvoir omettre l'assemblée régulière de mardi prochain et permettre ainsi au comité du Quatre Juillet d'assister au carnaval qui aura lieu à Boston ce soir-là.

Un ordre à cet effet fut adopté à l'ouverture de la séance.

On a disposé en concurrence de plusieurs pétitions de routine puis une discussion a été précipitée par l'ordre pour un subside de $1000 pour la célébration du Labor Day. M. Saunders dit que l'appropriation est beaucoup trop élevée et que $600 devraient suffire. Avant de dépenser tant d'argent pour des démonstrations, la ville devrait faire des améliorations aux écuries du bureau de santé où il y a un besoin criant pour de meilleures étables pour les chevaux.

Le conseiller Casey parle en faveur de l'ordre, disant que la somme de $1000 est bien modeste, considérant la grande augmentation d'organisations ouvrières en cette ville.

Le conseiller Pickering dit que cette somme a été appropriée pour le Memorial Day et il pense que la grande armée du Travail est aussi nombreuse et aussi méritoire que la Grande Armée de la République.

Les conseillers Emsley, Hatch et Casey sont nommés sur le comité du Labor Day.

L'ordre conjoint accordant un congé le samedi après-midi aux employés municipaux est adopté en concurrence ainsi que le subside de $6000 pour l'école textile.

La requête des pompiers vétérans de Lowell, demandant un subside de $100 pour défrayer les dépenses de décorer les tombes des défunts, est renvoyée au comité du département du feu.

Puis le conseil s'ajourne.

Fortifiez votre Système

Contre les influences débilitentes de la saison chaude à l'aide du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, Composé*. Il contient tous les principes les plus puissamment toniques et fortifiants tels que: Fer, Quinine, Noix Vomique, Hypophosphites de Chaux et de Soude, Extraits de Malt et de Cerisier Sauvage, le tout savamment combiné avec les vins les plus riches et les plus vieux. Il aiguise l'appétit, calme l'irritation nerveuse, enrichit le sang et donne de la vigueur à tout le système.

Se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 50 cents et en demi-bouteilles pour 37 cts, chez De Isle, Basilien & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

M. Pierre Proulx est parti hier soir pour le pays natal, il doit y séjourner plusieurs mois dans sa famille à Ste Blandine, comté de Rimouski

La première communion des enfants de la paroisse aura lieue aura lieu à 7 heures, demain matin, à l'église St Jean-Baptiste

Le Tribut d'une Femme de Dorchester.

Mme Mennie E Kennedy, du No. 4 Holden Place, Dorchester, Mass., est une femme qui a grandement souffert de débilité, mais qui est maintenant en parfaite santé comme résultat de l'usage fidèle des Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. Elle est enthousiaste dans sa louange du remède et raconte avec plaisir aux autres à la recherche d'informations ce qu'elles ont réellement fait pour elle. Elle dit:

"Il y a environ 1x mois, j'étais complètement épuisée et misérable. Je me sentais aussi fatiguée et brisée le matin que je l'avais été après une grosse journée d'ouvrage. Je maigrissais à vue d'œil et je n'avais plus d'appétit.

"On me persuada d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles et bientôt mes amis s'aperçurent de mon apparence améliorée. J'engraissai, mon teint naturel me revint et l'expression le fatigue disparut entièrement de mes traits. Je continuai la médecine jusqu'à ce que j'en eus pris quatre boîtes, et je puis maintenant dire que je suis en parfaite santé. Je n'ai plus de maux de tête ni de fatigue, grâce aux Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles."

Mme MINNIE E. KENNEDY.

Assermentée devant moi de ce 30e jour d'août 1899. WISELOW A. WILSON,
Juge de Paix.

Chez les droguistes ou directement de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. 50 cents la boîte; 6 boîtes $2.50.

New York Cloak & Suit Co, 12 Rue John.

1-3 d'Escompte. } Habits-Tailleurs, Gilets et Collerettes. VENTE A REDUCTION.

COSTUMES.

Habits de $8.50	à $5.98	Habits de 18.50	à 12.50
Habits de 10.50	à 6.98	Habits de 22.50	à 14.75
Habits de 13.50	à 8.50	Habits de 25.00	à 16.50
Habits de 15.00	à 10.00	Habits de 35.00	à 20.00

Notre stock complet de Jolis Costumes, tous de cette saison, réduits en prix pour en finir

A $2.98, valant $5, un lot de Gilets en pleine valeur régulière de $5. Prix spécial $2.98.

Occasions spéciales en Collerettes, à $2.50, $3.75 et $4.75.

Corsages—Les pratiques nous disent que nous avons les seuls véritables corsages en ville Bien, nous avons une ligne élégante, entrez voir cela.

PRIX—39c, 49c, 75c, 85c 98c, $1.25, $1.50, $1.75, $1.98, $2.25, $2.50, $2.75, $2.98, $3.50, $3.75, $3.98, $4.50, et $4.98.

CADEAUX DE NOCES!

La vente de dissolution que nous avons inaugurée dans tous les départements intéresse considérablement les chercheurs de cadeaux de noces Les prix que nous offrons n'ont jamais été égalés dans Lowell, considérant la qualité.

Ça ne prend qu'une minute de votre temps pour visiter nos marchandises. Venez voir

Verres Artistiques, Statuettes,
Bric à Brac Services à Dîner,
Jardinières, Candélabres,
Appareils de Pêche et de Chasse.
Argenterie, &c,, &c.

Nous écoulons tout notre stock d'argenteries à moins du prix coûtant. Aussi dans cette vente de dissolution

NOS VAISSELLES HAVILAND justement arrivées et un choix de Verres à table.

Leighton Frères,
241 RUE CENTRAL.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans
25c la Paire.
Les plus belles CASQUETTES pour garçons et filles,
25c Chacune.
ZOBL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Une mère de quinze enfants, d'origine portugaise, est venue toute en larmes, hier matin, raconter une bien triste histoire au capitaine Desmond, de la station de l'Est. Son mari, qui avait toujours été bon pour elle, travaillant toute la semaine et apportant son argent pour faire vivre les petits, vient de se rendre coupable d'une grande faute qu'il regrettera amèrement. Hier soir, il s'est enivré avec sa petite nièce, Raphaela, âgée à peine de 15 ans, et la pauvre mère est venue avertir la police afin qu'elle lui retrouve son volage mari. La famille demeure sur la rue Alden et l'époux coupable dépasse la quarantaine. Sa petite nièce, qui est orpheline, avait été recueillie par la mère et on voit comment elle l'a remerciée. Il est à peu près certain que les deux infidèles se retrouveront avant peu.

—Les menuisiers sont entrés hier matin dans la troisième semaine de leur grève.

Jusqu'à présent tout a marché de leur côté. Leurs chefs ont donné des ordres qui ont été écoutés et les membres de l'union ont combattu tout en faisant des progrès.

La semaine dernière, le secrétaire donna ordre à tous les menuisiers de quitter l'ouvrage hier C'est ce qu'ils ont fait, et l'assemblée d'hier a été des plus nombreuse Les seuls qui soient restés à l'ouvrage sont ceux qui avaient des certificats de leurs patrons, indiquant qu'on leur avait accordé huit heures.

Thomas H. Crowther, et S. F. Brayton ont envoyé des lettres attestant de nouveau qu'ils avaient accordé la journée de huit heures.

Ce matin, il a été décidé d'envoyer des comités auprès des entrepreneurs afin que les deux côtés puissent régler cette question de grève, aussitôt que possible. Les menuisiers désirent régler cette question, mais ils veulent qu'on se rende à leur demande.

Un comité devra avoir une audience avec celui de l'instruction publique afin que les écoles que l'on doit construire, le soient d'après les lois de la ville, c'est-à-dire que les ouvriers ne devront donner que huit heures de travail par jour.

Les menuisiers avant appris qu'il devait arriver plusieurs de leurs confrères des villes étrangères pour les remplacer, ils ont placé des délégués aux différentes gares afin de surveiller les convois. Les grévistes ne veulent pas laisser empiéter sur leur terrain.

Il n'y a aucun changement dans les grèves des plombiers et des ferblantiers. Ils soutiennent toujours la lutte.

PROVIDENCE, R. I.

—Lundi après-midi, William Charron, âgé de 14 ans et employé dans une filature de Riverside, s'est noyé en se baignant, avec quelques petits compagnons, dans la rivière Woonasquatucket.

Son cadavre a été transporté, peu après, au domicile de ses parents, rue Joslin

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Le comité général et l'exécutif provincial des Forestiers Catholiques se sont assemblés dimanche dernier, à la salle Saint Joseph, pour mettre la dernière main aux préparations de la grande démonstration qui aura lieu le premier juillet prochain.

Tous les chefs rangers ou leurs substituts des cours subordonnées de Montréal, de la banlieue et des paroisses environnantes étaient présents.

D'après les rapports fournis par les différents comités tout indique que cette fête sera belle, grande et plus éclatante encore que par le passé.

Hier matin, à la cour criminelle, s'est continué le procès de Joly. Les nombreux témoignages ont été peu intéressants

M. Herman Roch, de la Dominion Express Co, Jos. Henri Dasseault, de la banque Nationale de Joliette, Rodrigue Longtin, assistant-receveur général; Emile Desjardins, comptable, tous de la même banque, ont été tour à tour entendus et ont raconté ce que nous avons déjà publié dans le temps.

M. Raoul Brousseau, commis à la banque Nationale, a été le dernier témoin et a subi un re examen très sévère de la part de Me St Pierre. Le témoin ne se souvenait plus de rien.

QUEBEC

—On assure que les autorités des grandes filatures du Sault Montmorency ont menacées d'une grève. Les tisserands ont eu une entrevue, lundi, avec le gérant et lui ont exposé leurs griefs.

—MM. Johnny St-Pierre, autrefois de la Malbaie, et Charpentier, sont partis à bord du St-Olaf, mardi, pour la Côte Nord, dans l'intérêt de quelques capitalistes de Gloucester qui désirent placer de leurs capitaux dans les abondantes pêcheries de cette région.

—On parle du décès d'un enfant de huit ans qui aurait eu lieu dans des circonstances étranges et mystérieuses dans la paroisse de St-Jean Chrysostome, il y a eu dimanche dernier huit jours.

Les parentsau retour de la messe, auraient trouvé leur enfant assis sur le seuil de la porte et sans vie. On ajoute qu'ils n'ont pas pris la peine d'avertir les autorités et que l'enfant aurait été enterré à Lévis, parce que le curé de St-Jean-Chrysostome avait refusé d'inhumer le cadavre sans enquête.

—L'entrepreneur des piliers du futur pont de Québec, M. Davis, de l'Original, Ont., est arrivé à Québec, ce matin, a signé un contrat et s'est ensuite transporté sur les lieux en compagnie de l'ingénieur de la compagnie Hoare pour prendre des mesures.

OTTAWA

—Les incendiés de Hull et Ottawa se sont assemblés lundi pour protester contre la manière d'agir du comité de secours. Ce dernier n'a pas encore commencé à distribuer l'argent et ne le fera probablement pas avant qu'il se soit fait incorporer par le gouvernement. Les incendiés sont opposés à ce que ce till devienne loi. Le maire Payment a porté la parole Il a dit que le comité devrait distribuer 50 pour cent de l'argent immédiatement et 25 pour cent plus tard. S'il avait été lui-même à la tête du comité, la distribution se serait faite en dedans d'un mois. Une résolution de censure a été adoptée.

SHERBROOKE

—Une requête demandant le pardon de Thomas Lapierre et de Rebecca Roy, son épouse, de Ste George de Windsor, a été envoyée, lundi, au ministre de la Justice, à Ottawa, par Mtre L. C. Bélanger, avocat, leur défenseur. Cette requête est adressée à Son Excellence le Gouverneur Général en Conseil. Elle est signée par un grand nombre de citoyens très influents de Sherbrooke.

On se rappel que Lapierre et sa femme ont été envoyés au pénitencier en 1897 pour avoir causé la mort d'une petite fille par des mauvais traitements.

Le sentiment populaire dans St George de Windsor était très prononcé contre les prisonniers, lors du procès. Les esprits se sont bien apaisés depuis lors, et la majorité des gens semblent croire que le pauvre Lapierre et son épouse ont bien expié leur peine par les quatre années, bien près, écoulées depuis leur incarcération.

ST PLACIDE

—M. O. L. Gadoury, manufacturier d'ouvrages en fonte, a eu la douleur de perdre sa fille, Mlle Amanda, âgée de 21 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 heures.

—M. Alphonse Dubreuil, industriel bien connu, propriétaire d'une beurrerie, est à terminer la construction d'une fromagerie. Les deux fabriques laitières opéreront ensemble sous peu.

—L'état actuel du foin et du grain promet une récolte abondante.

Confirmation à St Joseph

Les exercices imposants de la confirmation ont eu lieu à 7 heures, hier soir, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de fidèles

Mgr Brady, coadjuteur du diocèse de Boston, a officié, assisté des RR. PP. Gagnon et Fournier.

Au delà de 400 enfants, garçons et filles, et quelques grandes personnes, ont reçu le sacrement qui rend parfait chrétien et soldat de Jésus Christ

Les confirmés portaient leurs costumes de première communion; les filles avaient des robes et souliers blancs avec voiles et couronnes, et les garçons avaient les habits noirs avec grand faux-col, boucle blanche et insigne.

Les filles occupaient les bancs à gauche de l'allée principale et les garçons ceux de droite; l'ensemble offrait un joli coup d'œil.

Avant d'administrer le saint chrême, Mgr Bradley a fait un éloquent sermon de circonstance en anglais. Le chœur du collège, sous la direction du Rév Fr. Chrysseil, a exécuté un bon programme de chant durant les cérémonies.

Le professeur Edouard Vincelette était à l'orgue.

Les exercices se sont terminés par le salut du Très-Saint-Sacrement.

Mgr Bradley est retourné à Boston hier soir.

AU YOUNG'S HOTEL

La Chambre de Commerce Franco Américaine se réunit

Il y a eu hier, au Young's Hotel, Boston, une nombreuse réunion des membres de la Chambre de Commerce Franco-Américaine. Les différents centres de la Nouvelle-Angleterre étaient représentés.

Après un succulent dîner arrosé de vins de choix, M. O. J. Brunelle, le président, appela l'assemblée à l'ordre.

Quelques nouveaux membres ont été admis, au nombre desquels M. J. W. Paradis, de cette ville.

La chambre s'est occupée de plusieurs questions importantes et a nommé un comité chargé de préparer une constitution.

On a aussi décidé d'avoir un grand jour de gala à Manchester, N. H., le 10 juillet prochain. Tous les membres en recevront un avis officiel et seront invités à s'y rendre avec leurs femmes.

Cette association populaire continue à prospérer et elle est appelée à rendre de grands services aux nôtres dans toute cette partie du pays.

LA PICOTE

Alphonse Noel et sa femme internés dans l'hopital

Le Dr Mignault a rapporté un cas de variole au bureau de santé hier dans la personne de Alphonse Noël, âgé de 27 ans, domicilié rue Tilden et travaillant à la Lowell Machine Shop.

Les éruptions commençaient à se manifester sur son visage et autres parties du corps et on l'a fait transporter à l'hôpital isolé à 3 heures de l'après midi

Sa femme l'a accompagné

On vaccinera probablement les compagnons de travail de Noël qui ont été exposés à l'infection.

Le patient est tombé malade samedi, le 9 juin, à son retour de l'ouvrage. Il avait mal à la tête et des nausées, accompagnées de fièvre, vomissements et perte d'appétit. Il fit mander le Dr Mignault et celui-ci lui donna une prescription mais le remède ne le soulagea pas. Les symptômes ont continué jusqu'à lundi soir lorsque la fièvre l'a quitté et il s'est senti beaucoup mieux.

Hier matin les éruptions se montrèrent sur le visage, le front, la poitrine et les mains. Cependant il ne sentait aucune douleur.

Le Dr Mignault rapporta le cas au bureau de santé et le Dr Livingston fut envoyé avec l'inspecteur Bates pour examiner le patient. Ils sont venus à la conclusion que la maladie était la variole.

Noël a déménagé du No 406 rue Moody, samedi, le 2 juin Or les records du bureau de santé montrent que le 2 juin un cas de rougeole fut rapporté dans une famille Marien au No 406 rue Moody.

On suppose que c'était un cas de variole.

Les officiers du bureau se sont rendus à cette adresse hier mais la famille était déménagée, on ignore où

M Noël n'a jamais été vacciné et il est probable qu'il a contracté la maladie ci-dessus.

ALLEZ LES ACHETER AUJOURD'HUI!

Ils Peuvent Etre Vendus Aujourd'hui.

Alors il n'en restera pas pour demain. Rappelez-vous que ceci n'est pas comme une vente dans un magasin régulier.

Nous vendons le Stock entier de la J. F. Puffer & Son Co.

Quand les chances qu'il a là y seront parties elles le seront pour toujours. On ne se procure pas un stock de Banqueroute en Meubles tous les jours. Donc saisissez ces occasions promptement.

	Prix de vente		Prix de vente
Buffets en Chêne de $15,	$9.50	Tordeuses de $2 50,	$1.50
Commode en Chêne de $13,	$7.50	Balayeuses à tapis de $2.50,	$1.50
Table à extension en Chêne de $10,	$6.00	Tous les Tapis Tapestry et de laine de 75c,	50c la vg
Berceuse avec bras de $1.75,	$1.00	Toutes nos Nattes en paille de 40c	25c la vg
Berceuse avec bras de $1.25,	75 cts	Toutes nos Nattes en paille de 25c	17c la vg
Berceuse pour couturières, de $1,	50 cts	Toutes nos Nattes en paille de 15c	10c la vg
Chaises hautes d'enfants, de 50c,	25 cts	Tapis de Chanvre	10c la vg
Berceuse d'enfants, de 50c,	25 cts		

☞ Les marchandises ci-dessus sont là aujourd'hui aux prix mentionnés. Ne trouvez pas à redire si vous y allez demain et qu'elles soient parties.

Cette Vente est au No. 17 rue Market.

ENCAN

TOUS LES VENDREDIS

Au MAGASIN DE MEUBLES DE SECONDE MAIN —DE— L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou dendre desmeubles de seconde main

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 4474.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS, SAVONS, ARTICLES DE TOILETTE, &c, &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE — Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

FAITES réparer vos bicycles, on fraula, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 220 RUE MIDDLE

Pour avoir de belles dents blanches et saines

Servez vous des fameuses préparations Impériales pour les Dents.

La Poudre Antiseptique Impériale et la Lotion Impériale sont également recommandées. Elles nettoient, désinfectent et poissent les dents, les préservant ainsi contre la carie. Elles durcissent les gencives et parfument l'haleine.

Se vendent en grandes bouteilles, grandeur régulière de 35 cts, pour 25 cts.

A la pharmacie Deisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No 49

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Fatigué des marches et des dangers de l'évasion. Ah ! il pouvait l'être ; mais il n'y songeait même plus ; l'univers, pour lui avait changé de face. Sa joie tenait du délire. Il riait d'un rire léger et joyeux. C'était comme s'il avait bu du vin nouveau. Tout tournait autour de lui. Ah ! être libre ! être libre !

Il allait et venait sur le pont, ne pouvant se lasser de cette ivresse de fouler ce sol de France. C'était si bon, cette sensation de liberté absolue ; si délicieux de pouvoir marcher la tête haute, sous la lumière du jour, sans craindre aucun danger, sans épier l'apparition de quelque créature humaine. Il allait devant lui, fou de joie, et le commandant et les officiers, attendris jusqu'aux larmes, respectaient cette folie de bonheur. Le pont lui faisait l'effet du tapis de velours d'une de ces prairies de France où coule le Gave, et l'air chaud d'une caresse du ciel.

Oh ! être là sur ce navire ! être là, debout, sans entraves à ses membres, sans barreaux inébranlables pour lui fermer à jamais le chemin de la patrie. Etre là au milieu de ses compatriotes, respirer, se mouvoir, étendre les bras vers les espaces infinis de la mer et du ciel ! N'avoir plus à se cacher comme un serpent ou comme une taupe ; n'avoir plus à trembler devant son ombre, ne plus se dérober dans les grottes ou dans les touffes de roseaux ou de bambous, aux heures délicieuses où luit le soleil ; ne plus trembler au bruissement d'une feuille, au chant d'un oiseau !

A cette seule idée, il était bien près de rire et de sangloter à la fois. Ah ! oui, sa joie était si intense qu'il en était comme fou.

Et, tout à coup, au milieu de tous ceux qui le regardaient, non sans attendrissement, il tomba à genoux, et levant ses mains vers le ciel :

—Oh ! mon Dieu ! merci ! Mon Dieu, vous ne m'avez pas délaissé ! s'écria-t-il dans l'enivrement de la liberté reconquise.

La mer était devant lui ; et, au delà de la mer, la vieille Europe, la France, son village, son père et sa fiancée !

—Merci, dit-il encore, merci mon Dieu.

Et il se releva en essuyant ses larmes.

XV

LE RETOUR EN FRANCE

Le navire faisait route vers la France ; et, malgré la marche rapide de la frégate, à la roue sans cesse mouvante, Jean Salbris trouvait longue la traversée. Il allait et venait sur le pont, et regardait l'infini bleu des flots ; puis ses yeux se reportaient sur les marins occupés aux manœuvres. Quand donc le but serait-il atteint ? Il aurait voulu aider à la marche du navire. Le mouvement, l'activité, le bruit de la vie le ravissaient. l'enthousiasmaient.

Comme dans un mirage, il regardait ceux qu'il aimait, là-bas, en France ; son père et sa fiancée. Il ne pouvait plus concevoir l'avenir sans Isabelle de Miramare. Toutes ses pensées avaient Isabelle pour point de mire.

Et puis voilà que, tout à coup, au milieu du délire de sa joie, une poignante angoisse vint le saisir.

Le soleil baissait à l'horizon ; l'incendie de la mer s'éteignait. Quand les dernières crêtes des vagues eurent cessé de recevoir la lumière, une grande ombre, ainsi qu'un sombre voile, s'étendit sur les flots, et Jean, pour la première fois, sortant de son ivresse, comprit que, peut-être, il ne trouverait plus, là-bas, dans la patrie, le bonheur attendu.

Tant d'années s'étaient écoulées depuis son départ.

Le chalet serait-il désert ? En six ans la mort peut venir... Elle fauche les vieillard. Et sa fiancée.. lui avait-elle conservé un souvenir fidèle ? Elle avait dû se dire ; Il est mort .. Et on oublie les morts .. Il revenait de si loin. Il ne devait plus être entendu. Depuis combien d'années avait-il quitté le pays ? Et, le cœur serré d'une indicible crainte, il comptait encore six années de tortures et d'atroce captivité. Comme il avait souffert ! Comme il avait vieilli ! ses cheveux avaient blanchi avant l'âge ; et, sous le poids du malheur, sa haute taille s'était voûtée. Serait-il reconnu ?...

Il frissonnait. Il aurait voulu arrêter le navire en marche. L'approche de la patrie, qui l'avait fait délirer de joie, maintenant le faisait trembler de crainte.

Ah ! comment serait-il reçu ? Que dirait elle à ce fantôme sorti de la tombe ? Tout pour lui était dans ces deux mots : la fidélité d'Isabelle ou son oubli. Lui tendrait-elle la main ou reculerait-elle avec épouvante ; car enfin, le croyant mort, elle aurait pu devenir la fiancée d'un autre, la femme d'un autre.

Et voilà pourquoi ses mains tremblaient, pourquoi son cœur se serrait d'une indicible angoisse.

Certainement il avait dû passer pour mort, et Philippe de Miramare avait mis en œuvre tous les moyens pour distraire sa sœur. Oh ! certes, elle avait pleuré ; il n'en doutait pas ; mais la douleur s'use. Comme il s'émousse, usé par le temps, l'aiguillon qui blesse ; la lancinante angoisse devient sourde, puis se calme, s'endort, et le cœur est tout prêt à s'ouvrir à une nouvelle tendresse.

Six ans ! six années de captivité.

Ah ! il souffrait ; et, pourtant, si l'oubli était venu au cœur de Mlle de Miramare, il ne pouvait la blâmer ; elle avait suivi la commune loi ; si les transformations du cœur sont mystérieuses, elles sont certaines. On ne peut marquer les phases par lesquelles elles ont passé. Mais, tout à coup, on constate que ce qui était naguère n'est plus. La fleur qui s'épanouit sur la plante lentement se fane et tombe. Il en est de même des sentiments de l'âme.

Les lèvres de Salbris frémissaient ses mains se serraient avec angoisse ; et puis, soudainement, sa tête inclinée se redressait, un rayon de vif espoir passait dans ses yeux.

—Non, non, sa fiancée ne pouvait avoir subi la commune loi. Isabelle était une de ces rares et grandes âmes pour lesquelles le premier amour est aussi le dernier. Elle avait juré d'être fidèle. Eh bien ! elle avait dû demeurer fidèle au mort comme au fiancé vivant.

Comme il lui tardait de savoir ! Comme elle était lente cette marche du navire au milieu des flots bleus. Quand donc serait-il sur la grande voie ferrée qui le mènerait à Paris ? Il ne quittait guère le pont. Il espérait que, le premier, il discernerait la rive française. Mais il n'avait toujours sous ses pieds que l'abîme, et au-dessus de sa tête que de grands nuages blancs.

Et puis, un soir, après une bien longue route, il aperçut un feu qui luisait doucement dans la nuit, et l'équipage entier salua un phare français.

Toutes les angoisses de Salbris s'évanouirent subitement.

Enivré de joie, il regardait le phare dont les feux étaient changeants, tantôt bleus, tantôt rouges, à mesure que la lentille tournait. Cette lumière, dans la nuit, lui apparaissait comme un regard plein de bonté, qui l'appelait et lui souriait.

Le lendemain, la frégate entrait au port. De Marseille à Paris, Salbris ne dormit guère ... et dans le wagon les heures lui parurent longues.

Il avait écrit à son père pour le préparer à l'inattendu retour. Ignorant l'admirable dévouement de Mlle de Miramare, il pensait qu'elle habitait près de son frère ; il n'avait qu'un désir : se rendre chez Philippe, et apprendre ce qu'était devenue sa fiancée. Tant de choses changent en six années.

Et de nouveau il sentit son cœur s'oppresser.

Il était à Paris. Il descendit rue Royale, au cercle militaire, mais il ne resta pas une heure dans sa chambre. Il étouffait entre les murs, il avait besoin surtout de voler au petit hôtel du Cours-la-Reine. Il sortit et, tout de suite, ses pas le conduisirent jusqu'à l'entrée des Champs Elysées. Il se reconnaissaient dans Paris comme s'il l'avait toujours habité. Sa captivité lui faisait déjà l'effet d'un lointain cauchemar. Par cette claire soirée sous les clartés du gaz, les équipages passaient innombrables ; on se rendait aux concerts, aux fêtes. Il était bien tard pour se présenter chez Philippe de Miramare, mais le frère d'Isabelle lui pardonnerait cette visite faite à une heure indue. Non, il ne pouvait se résoudre à rester une nuit encore dans une poignante incertitude.

Comme le cœur lui battait ! Dès qu'il entrevoyait une silhouette élégante, il se disait : "Serait-ce Isabelle ?" Il était littéralement affolé par cette joie du retour si mêlée d'angoisse. Est-ce que, sous les rayons d'étoiles, il pouvait espérer rencontrer Isabelle ? Mais, là bas, dans le petit hôtel du Cours-la Reine, elle serait peut être.. , dans quelques instants, il la reverrait.

Il hâtait le pas sous l'impression de ce charme plein d'inquiétude qui, tout à la fois, le ravissait et le faisait trembler. Il avait longé de longues avenues. Enfin voici le Cours la Reine ; voici le petit hôtel, avec sa véranda fleurie. Il avait fait bien du chemin pour venir frapper à cette porte et voilà que, sur le seuil, il hésitait. Il allait donc connaître sa destinée, apprendre si sa suprême espérance n'allait pas le leurrer, le trahir.

(*A Continuer*)

LE LIQUIDE RESPIRO est fait pour GUERIR L'ASTHME et rien autre chose. Il n'essaye de faire qu'une chose et il le fait complètement.

LA POUDRE RESPIRO est un spécifique pour les spasmes. Elle répare la membrane blessée, allège la congestion et guérit l'inflammation. Elle aide le LIQUIDE RESPIRO à guérir. et ne ressemble à aucune autre poudre sur le marché.

LES GRANULES RESPIRO sont une aide essentielle à l'action propre du LIQUIDE et de la POUDRE. Ils asistent en réglant l'estomac, les boyaux, le foie et les rognons, mettant ainsi le système dans le meilleur état possible pour la guérison à opérer.

Le système comprend trois préparations: Le Liquide Respiro, La Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.

Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.

Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.

1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.

1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.

1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.

Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

L'artiste par excellence est Mariotte Barr ...ter's Hall.

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

JOHN M. HOGAN,
288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais. Gérant.

John M. Hogan, Prop

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

N. Traversy & Frère,
DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
CIGARES DE CHOIX.
368 rue Middlesex.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau.

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL
140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité. E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis. FRANK HARRIS, Propriétaire.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard
368 et 370 rue Moody

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 15 p m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 5 15 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 20 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 6 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 [illegible], 9 10C, [illegible], 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit ;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible], 7 [illegible], 7 48, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 [illegible], 1 48, C2 08, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 28, 7 40 p m; Dimanches 7 30, 7 28, 8 48, 9 19 a m; 4 [illegible], 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03 a m; 1 48, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 [illegible], 5 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 8 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 [illegible], 5 [illegible] p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot :

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 10 [illegible], 5 [illegible], 8 42 p m. Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 [illegible] a m; [illegible], 3 41, 5 40 p m; Dimanches 1 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m, 3 41 p m. Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

§ Station de la rue Middlesex.

[illegible]

§ Via Wilmington Junction.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Les soldats anglais

La "Liberté" de Paris publie la déclaration faite sous serment d'un prisonnier boer, M. Fritz Karel Kannemeyer, qui fut interné à Simonstown (colonie du Cap), d'où il s'échappa le 6 avril. Il est parvenu à Paris le 25 mai.

"M. Kannemeyer a été pris à Elandslaagte.

Bien qu'il eût jeté son fusil et mis les bras en l'air, un sous-officier anglais déchargea trois fois sur lui son revolver.

Ses camarades lui ont dit qu'un officier anglais, ayant une petite couronne sur l'épaulette, fendit d'un coup de sabre la tête à Van Aswegen, bien que celui-ci eût les bras levés.

"Un autre boer a declaré à Kannemeyer qu'il a vu le fait suivant: des soldats de l'infanterie anglaise crièrent à un vieillard blessé de se lever; celui ci essaya de se mettre sur ses genoux, puis retomba. Alors, un des soldats anglais lui brûla la cervelle.

On les transporta successivement sur plusieurs navires, et en dernier lieu sur le Caledonia. Il se produisait des mutineries fréquentes. Parqués sur une partie du pont, les 450 prisonniers étaient obligés de se tenir debout.

Les Boers d'un certain âge virent enfler leurs jambes. La cheville devenait si volumineuse qu'ils ne pouvaient l'enserrer dans leurs deux mains.

Pendant huit jours, il n'y eut pas de médecins. Celui qui vint à bord ensuite s'appelait Fisher: il fut ivre pendant trois semaines. Les malades ne trouvèrent de secours médicaux qu'à Simonstown."

Le Boer interviewé par la "Liberté," raconte d'autres faits nombreux, et qui paraissent incroyables, de cruautes commises par des soldats anglais.

"Le burgher Baumann, qui montait la garde près de Kimberley et ignorait l'arrivée des troupes de French, declara qu'il fut assailli par des lanciers. Il dut se rendre avec un de ses compagnons.

Les lanciers placèrent le compagnon de Baumann à cinquante mètres d'eux, puis ils se livrèrent au jeu de "pig sticking" (en français piquer le cochon.)

Ils couraient sur lui et le perçaient de leurs lances.

Alors un des lanciers descendit de cheval en disant:

"Je vais le sortir de cette vie de misère!" et il l'acheva d'un coup de revolver.

Ce fut ensuite le tour de Baumann mais on l'autorisa à parer les coups de lance avec son sac, et au cri de "Mandits Boers, nous vous tuerons tous !" les lanciers foncèrent sur lui.

Baumann fut assez heureux pour parer presque tous les coups avec le sac. Il n'eut, sauf une blessure de quatre pouces de profondeur dans les reins, que des écorchures dans les jambes.

Les lanciers, fatigués du "pigsticking," s'amusèrent ensuite au jeu qu'ils appellent le "lemoncutting."

Ce jeu consiste à fendre en deux un citron fixé sur le haut d'un bâton.

C'est sur la tête de Baumann que les lanciers s'exercèrent. Un d'eux lui enleva avec son sabre un morceau de cuir chevelu grand comme la main."

M. Kannemeyer dit avoir essayé de s'évader trois fois du camp de Simonstown.

Ce fut la troisième tentative qui réussit.

Une trentaine de prisonniers parvinrent à creuser un trou sous la clôture, qui était en mailles de fer. Quinze furent repris. Deux furent tués par des sentinelles. Arrivé au Cap, M. Kannemeyer se rendit à De Aar en chemin de fer, dans un train militaire.

Il comptait regagner le Transvaal. S'apercevant que c'était impossible, il revint au Cap, où il trouva moyen de s'embarquer sur un bateau français en partance.

POUR LA CONSTIPATION

Annie Langlois, Mill Street, 53, a New Auburn, Maine, guerie apres six ans de souffrances.

ELLE ETAIT AFFECTEE DE L'ESTOMAC, DU COEUR ET DU FOIE.

Mais les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons ont bani tous ses maux.

Les cures merveilleuses que les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons opèrent tous les jours, sont presque incroyables. Elles sont une preuve éclatante que le découvreur de ce remède est vraiment l'un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité.

UNE BOITE LUI FIT DU BIEN. Le cas de Mme Annie Langlois, de New Auburn, Maine, en est un entre mille, qu'on peut citer pour attester le pouvoir curatif de ces petits géants du monde médical. Il y avait six ans que cette jeune personne souffrait de constipation. Elle avait de terribles maux de tête qui la rendaient presque folle.

Elle dit elle-même, en parlant de sa condition: "Mon estomac était tout dérangé et me causait de constantes tortures. J'étais aussi affectée du cœur et du foie. J'étais parfois tellement souffrante que je devais prendre le lit.

Mme ANNIE LANGLOIS.

UNE AMIE LUI DIT : "C'est là que j'en étais lorsqu'une amie me parla avec beaucoup d'éloges des Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons. Elles lui avaient fait du bien et elle me les recommanda. J'en pris, et les résultats dépassèrent mes espérances. Je les achetai à la pharmacie Ralph F. Burnham.

"Chaque fois que j'en ai l'occasion, à présent, je les recommande. Elles m'ont guérie nonseulement de constipation, mais aussi de maux d'estomac, de maux de tête, et de dérangement du foie.

"J'avais pris d'autres médecines sans en retirer aucun soulagement. C'est pourquoi je considère que les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons sont ce qu'il y a de mieux sur le marché."

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons sont en vente chez tous les meilleurs pharmaciens, 50c la boîte, ou 6 boîtes pour $2 50. Nous les expédions par malle, au Canada ou aux Etats Unis, sur réception du prix. Boîte échantillon, 25c.

Avis Medical Gratis à tous ceux qui le demandent. Nous serons heureux de soumettre votre cas à notre médecin spécialiste, et, soit que nos pilules vous puissent guérir ou non, il ne vous en coûtera rien. Ecrivez-nous immédiatement. Toutes les lettres sont confidentielles.

DR JACQUES MEDICINE CO.,
(MEDICAL DEPARTMENT)
BOX 1964, BOSTON, MASS.

Les Pilules du Dr Jacques, prises selon prescription marquée, remédieront promptement à toutes les maladies des femmes. Elles font vite disparaître les suppressions et les irrégularités du système.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Le Boston Store,
Rues Merrimack et Austin.
Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Bas, Sous-vêtements, Rubans, Dentelles, petits Articles, Joujoux, Articles de Luxe, Poupées, Fruits, Bonbons, Crême Glacée.

CIGARES ET TABAC.
Tous les Cigares de 10 cts pour 7 cts.
Entrez nous voir.
COMMIS CANADIENS.

Température aux Hamacs

Nous avons la meilleure ligne et la plus grande variété de 75c à $5.

Congélateurs

White Mountain et Arctic. Nos prix sont bas.

Boyaux et Dévidoirs

Nous garantissons chaque pied vendu. Nous avons 3 plis, 5 plis, 7 plis

Thompson Hardware Co
254 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

La Bière Harvard est Pure
Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

PARC LAKEVIEW

La Populaire Place d'Eté de Lovell

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire, Carousel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon —Attention Speciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

Une semaine commençant le 11 juin

LA NEW YORK NOVELTY CO.

GEORGE GORMAN
Des trois Frères Gorman, assisté par Nettie Gorman.
MADAME FLOWER
La Merla Brousé.
GAVIN ET PLATT,
Duo d'Opéra.
HARRY BELKNAP,
Modeleur en Glaise et autres.

Deux fois le Jour, Après-Midi et Soir

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe.

Jean's Steam Laundry
La Seule Buanderie Canadienne
369 rue Moody, ou 249 rue Market.

Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.

Wilfrid Jean, Prop.

Tel. 815-12.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House
477 RUE MERRIMACK
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE
No. 668 RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

DEMANDE D'EMPLOI—Un jeune homme aimerait à avoir n'importe quelle sorte d'ouvrage en dehors qui requiert un charretier sûr et fiable. S'adresser à l'établissement d'Archambault, coin de Merrimack et Decatur. 15j

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à M. J. W. Alexander, 770 rue Moody jno 8j

ON DEMANDE—Une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No. 519 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références sera celui qui devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais. Portland Dept. Store, 112 à 118 rue Main, Biddeford Me. jno

PERDU — Lundi un lorgnon monté en or avec chaîne et épingle en or, à partir du coin des rues Austin et Moody par la rue Ford jusqu'à la corporation du Lawrence, rue Race. Prière de rapporter aux bureaux de L'ETOILE. 15j

A VENDRE—Un magasin de variété et marchandises sèches, commerce bien établi. S'adresser au No. 65 rue Tucker. 18j

A VENDRE—Pour cause de santé un magasin de variété, bon poste d'affaires, bonnes conditions. S'adresser au No 268 rue Aiken. 16j

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais. Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

LES TISSEURS aux manufactures LORRAINE, Pawtucket, R. I., gagnent $10 à $12 par semaine, sur 2, 3 et 4 métiers, selon la classe d'ouvrage, une chance d'obtenir de l'ouvrage permanent dans une manufacture de première classe.

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

VOITURES — Voitures "democrat et concord" et voitures d'épiciers toujours en main ainsi qu'une variété de voitures et de carrosses de seconde main à très bas prix. J. T. Libby, 69 rue Robbins. 19j

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

ASTROLOGIE Envoyez douze cents, avec la date, l'heure et lieu de naissance, pour esquisse. Horoscope, $2.00. Adresse, M. Miller, 4 Kinsman St., Everett, Mass. 7jn.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Bons Boyaux en Caoutchoux.
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,
653-659 rue Merrimack
M. Wm Sauvageau,
Commis Canadien.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286 290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc , Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 165-2.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK
293 et 295 RUE MOODY.
Commis. Jos. Larose et John Hall

LES PHILIPPINES

Sont destinées à devenir une partie des Etats-Unis. La bonne foi du gouvernement et la bravoure des soldats américains en sont la garantie.

Si vous voulez être bien habillés sans payer plus que cela vaut, il faut allez donner votre commande chez

Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

A PAO-TING-FU

Les Boxers attaquent un couvent catholique

LE CONSUL MARTIN DEMANDE UN CROISEUR A CHIN-KIANG

Seize soldats anglais rencontrent deux mille Boxers

Londres, 13—Lundi dernier, seize soldats de marine anglais, faisant une reconnaissance en avant de la colonne internationale qui est en marche vers Pékin, ont combattu et mis en déroute deux mille Boxers dont ils en ont tué de vingt à trente.

Un correspondant qui accompagnait cette colonne dit, dans une dépêche de Tientsin, en date d'hier:

"Tandis que les équipes d'ouvriers, accompagnées par 16 soldats de marine anglais, commandés par le major Johnson, étaient à réparer la voie ferrée lundi après midi, à huit milles au delà de Lofa, elles ont rencontré de petits détachements de Boxers qui étaient à détruire la ligne.

Les Boxers se sauvèrent devant les soldats se dispersant dans la plaine, laissant les rails enlevés et les dormants en feu.

Près de Lang Fang, à deux milles en avant du premier train, les soldats anglais ont tout à coup aperçu des Boxers envahissant un village à leur gauche.

Il y en avait environ deux mille, dont quelques-uns à cheval, et ils tentèrent de se faufiler entre les marins et le train.

Le plus grand nombre étaient armés de sabres et de lances. Un petit nombre avaient des armes à feu dont ils se servaient gauchement.

Les Anglais retraitèrent environ un mille, tirant tout le temps, tuant de vingt à trente Boxers. Apercevant les renforts envoyés à son secours, le major Johnson donna ordre à son faible détachement de faire halte et bientôt ils ouvrirent un feu persistant contre la foule des Boxers qu'ils forcèrent à reculer en face des renforts et ceux ci les bombardèrent avec leurs maxims.

Les Boxers s'enfoirent et les Européens, poursuivant leur succès, vidèrent deux villages.

A moins que ces premières pertes découragent les Boxers, la colonne internationale va avoir beaucoup de peine à se rendre à Pékin. La voie ferrée est tellement endommagée que la colonne n'a couvert que 34 milles dimanche et lundi, et il y a lieu de craindre que la voie ferrée plus loin est encore plus endommagée.

On a des preuves des opérations du général chinois Nieh, car on a trouvé en divers endroits des cadavres décapités. Tout le pays présente un aspect de désolation, des villages entiers ont été abandonnés.

L'expédition internationale compte 2044 soldats répartis comme suit: Anglais 915, Allemands 250, Russes 300, Français 128, Americains 104, Japonais 52, Italiens 40, Autrichiens 25.

IL DEMANDE UN CROISEUR

Washington, 13—Le département d'Etat a reçu la dépêche suivante du consul américain à Chin-Kiang, Chine:

"Secrétaire d'Etat: Un grand nombre d'indigènes, société secrète organisée, sont arrêtés ici. La population est dans l'appréhension. Sans protection. Veux croiseur.

MARTIN."

La dépêche de M. Martin est la première nouvelle reçue ici qui indique que l'agitation des Boxers se sont propagée dans cette section de la Chine.

Chin Kiang est un des ports de traité les plus importants de la Chine.

Il est situé sur le Yang-Tse-Kiang, un peu plus de cent milles au-dessus du Wo Sung et à environ 125 milles de Shanghaï, où sont les navires Yorktown et Castine.

La ville est à 300 milles au sud est de Pékin et est d'un accès facile aux navires de guerre étrangers.

COUVENT MENACE

Tientsin, 13—Vers minuit, hier, 163 soldats de marine anglais sont débarqués ici et 20 autres ont été envoyés à Fong-Shan.

Un train spécial est parti hier pour Yang Tsun pour amener une conférence entre le général Nieh et le vice roi.

Les communications télégraphiques avec Pékin sont encore interrompues.

Les navires de guerre russes Petropaulovski et Komiloff sont à Taku et deux torpilleurs russes sont dans la rivière Taku. Le manque de transport empêche les Russes de débarquer des troupes.

Les dernières nouvelles reçues de Pao Ting Fu disent que les Boxers, au nombre de 6000, sont à attaquer le couvent catholique de l'endroit. La situation est critique et les officiers chinois restent inactifs.

BRUTALEMENT ASSASSINE

Londres, 13—Une dépêche au Times de Pékin en date d'hier, 2 p. m., dit:

"Le chancelier de la légation japonaise, Sugiyama Akira, qui s'en allait seul et sans protection en devoir officiel, a été brutalement assassiné hier par des soldats de Tung Fu Siang, gardes-du-corps favoris de l'impératrice à la gare de Mani gate.

On attend de jour en jour les renforts étrangers.

La présente position isolée, la destruction de propriétés étrangères dans le pays et l'incertitude des vies sont directement dues à la perfidie du gouvernement chinois.

HORRIBLE ACCIDENT

Un ouvrier écrasé par les chars à la gare du Nord

Un accident des plus horrible a eu lieu à 1.02 heures, cette après midi, à la gare de la rue Middlesex.

Une équipe de journaliers en habits de travail ont pris, comme d'habitude, un passage gratuit à bord d'un train de fret qui se dirigeait vers la Bleachery. Tous ont réussi à sauter à bord de la locomotive, à l'exception d'un du parti, Maurice Hannafin, qui travaille pour Walter Coburn & Co et se pensionne chez un de ses parents, 195 rue Fletcher.

Ayant manqué son coup, il ne se découragea cependant pas et sauta sur un des chars à charbon qui composaient le train. Deux nouvelles tentatives furent infructueuses, mais il persista dans son dessein bien, que les chars allassent alors à une vitesse dangereuse.

A la troisième tentative, il fut frappé dans les reins par le char et précipité en tournant sur la voie ferrée où il tomba le bras gauche sous les roues.

En un clin d'œil il eut le poignet amputé.

Il semblait devoir en être quitte pour cela, mais le courant d'air violent produit par les chars en mouvement l'entraîna sous un autre char et il eut les deux jambes complètement coupées.

Puis les chars suivants le bousculèrent en tous sens et quand on arrêta le train, il fut relevé déchiré par morceaux et le corps entaillé. On le transporta au bureau de l'express et comme son cœur battait encore on manda l'ambulance, qui le transporta à l'hôpital St Jean.

On s'empressa de lui prodiguer les soins requis, mais il a expiré quelques minutes après son arrivée.

TERRIBLE CONFLAGRATION

Une dizaine de personnes victimes des flammes

PLUSIEURS S'ECHAPPENT EN SAUTANT PAR LES FENETRES

Les dommages s'élèvent à un quart de million

New York, 13—Une terrible conflagration a eu lieu, hier soir, à Brooklyn, dans la tonnellerie de Paul Weidmann, à l'angle des rues Whyte et North Eleventh.

Trois personnes ont perdu la vie dans les flammes, huit ont été assez gravement brûlées ou blessées pour être transportées à l'hôpital et trois hommes manquent à l'appel.

Les pertes à la propriété sont diversement estimées et devront s'élever à de $75,000 à $250,000.

Les morts sont: August Benedick, si grièvement brûlé qu'il a expiré au moment où on le sortait de la bâtisse; John M. Lockwood, écrasé par une poutre tombée du toit et un inconnu brûlé à mort.

John M. Lockwood, jr, fils du mort, George Hemling, John Daniels, Frank Cooms, James Hazelton, August Smith et les pompiers Joseph Fee et Geo. B. Scholan ont tous été sérieusement blessés et ont été transportés à l'hôpital. Trois autres sont disparus et on les croit ensevelis sous les décombres.

On a d'abord découvert le feu dans le rez-de-chaussée de ce grand édifice qui occupait tout un carré entouré de quatre rues.

Les flammes se sont propagées à travers un puits d'ascenseur jusqu'au troisième étage et quand les pompiers arrivèrent sur les lieux tout l'édifice n'était qu'une immense masse de flammes dévorantes, un véritable brasier.

Plus de cinq cents ouvriers travaillaient à cet établissement qui avait quatre étages de haut. La plupart ont réussi à se sauver d'une mort horrible en se jetant en bas des châssis.

La plus grande excitation a régné par tout le quartier durant l'incendie qui n'a été contrôlé que vers le matin.

Le feu de ce matin

L'alarme sonnée, cet avant midi de l'avertisseur 338, a appelé les pompiers rue London, dans Ayer's City, où le feu s'était déclaré dans un entrepôt, appartenant à l'avocat Charles Cowley, qui était rempli de vieilles machines. Tout a été brûlé, mais les dommages ne dépasseront pas $125

Le Calme et la Paix du Foyer

Vous sont à jamais assurés, si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce redoutable insecte, la punaise. Il n'y a qu'un seul moyen de s'en débarrasser promptement. Il n'y a qu'un seul remède véritablement efficace et il s'appelle le *Destructeur Impérial* ou encore *La Mort aux Punaises*. Son action est prompte comme l'éclair. Il paralyse et foudroie l'insecte dès le premier contact. Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Il ne dégage aucune odeur désagréable et ne peut endommager la lingerie de la texture la plus délicate.

Se vend en grandes boîtes d'une chopine, avec longue canule qui permet d'introduire le liquide jusque dans les joints et fissures étroits des lits, meubles et partout où séjournent les punaises.

Prix 25 cts chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Immense Achat Du Stock Complet d'un Manufacturier

Corsages, Jupes, Robes d'enfants, Peignoirs, Jupes Séparées, Habits de Bicycle, aussi 160 Superbes Costumes-Tailleurs achetés à 45c dans la piastre.

Ce lot comprend d'excellents Habits-Tailleurs qui ont été faits pour se vendre à $12.50, $17.50, $20, $30, $40 et $50. Prix de vente, $6.98, $8.75, $10.98, $15 et $22.50.

1000 Jupes Nouvelles a la Mode et Lavables

Robes lavables pour les enfants de 4 à 14 ans, 60 doz. de gentilles et fraîches justement reçues, robes depuis 49c à $3.98

Peignoirs en Linon.

10 Doz. de jolis Peignoirs en Linon fleuri, en bleu, rose et lavande.

CORSAGES.

100 Doz. les dernières nouveautés viennent d'arriver. Corsages élégants à 49c, 75c, 98c, $1.25, $1.49 à $2.98.

Ne dépensez pas un sou en vêtements tout faits avant d'entrer chez

CHRIS HOLMES

Magasin de Spécialités.

124 et 126 rue Merrimack.

Prix Lumineux en Habits Tout Faits.

JUPES EN TOILE, juste ce qu'il faut pour les places d'été,	49c
JUPES en coton covert, bien faites, garnies, P. K. blanc,	98c
JUPES d'été pour bicyclistes. Voyez les; notre prix,	$1.25
Un fort assortiment de Jupes séparées en toile, P.K. et duck,	49c à $5 chacune

CORSAGES. CORSAGES. CORSAGES.

Voyez ce que nous vendons à . . . 49c, 59c et 75c
Un lot de beaux Corsages blancs avec manchettes de toilette, voyez-les

Quartiers Généraux des Jupons.

2 doz de Jupons en soie, valant $4.50, votre choix	$2.50.
12 doz des meilleurs Jupons noirs mercerisés, valant $2.50,	$1.69
Corps Jersey par côtes pour dames, col haut et bas, 15c, 2 pour	25c
Un lot spécial de Bas noirs sans coutures, garantis, de dames, à	9c

Le Magasin de Rubans et de Petits Articles de Lowell.

Items spéciaux pour Vendredi et Samedi.

Bon Galon [brush] noir, 3c vge	Epingles à cheveux en écailles, 5c, 10, 12½c la doz
500 vgs Coton basting, 4c	Ruban en soie, à cheveux, 5c vge
100 vgs soie Clark, 2 le fuseaux 5c	Ruban taffetas, soie, No 50, 15c v
Epingles safety calmac No 1, 3c d	Ruban de couleur, pesant, corde, pure soie, valant 25c, à 15c v
Epingles safety calmac No 2, 4c d	Ceintures Pulley, 25c, 39c, 49c
Epingles safety calmac No 3, 5c d	
Agrafes, 2c la carte.	

Les acheteurs chez Fisher & Co., ne prennent aucune chance. Nous donnons pleine valeur en tout et garantissons tous nos avancés Argent remis sur tout ce qui ne donnera pas satisfaction.

FISHER & CO.,

119-121-123 RUE MERRIMACK.

Bon à Savoir.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Coton jaune, 3c la verge; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les dames devront être intéressées aujourd'hui dans l'annonce de A. G. Pollard & Co., il s'agit de belles pantoufles en kid pour dames et jeunes filles.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehameur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les *Tisseurs* aux manufactures Lorraine, Pawtucket, R. I., gagnent $10 et $12 par semaine, sur 2, 3 et 4 métiers, selon la classe d'ouvrage; une chance d'obtenir de l'ouvrage permanent dans une manufacture de première classe.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, soit 5 1-4c la livre. Faites-vous aussi bien? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, [illegible] rue Merrimack.

Ne retardez plus

Votre mal s'aggrave tous les jours. Cette toux vous menace de consomption. Congédiez-la sans retard. N'endurez pas plus cette bronchite, cet asthme ou ce catarrhe, ce sont des hôtes dangereux. Pour vous en débarrasser de suite prenez le Vin Morin Créso-Phates.

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou une bonne cuisinière trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à la maison de pension J. A. Lavigne, [illegible] rue Market.

[illegible] et seront fort regrettés [illegible]

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI, 14 JUIN 1900. No. 72

PRES DE PRETORIA

Lord Roberts a combattu les forces de Botha

LES BOERS SEMBLENT TOUJOURS TENIR BON

Dewet reussit a echapper a Methuen et Kitchener

Londres, 14—Après toute une semaine de silence, Lord Roberts a enfin télégraphié de Prétoria, via Kroonstad, au bureau de la guerre, ses communications ayant été rétablies par la victoire des généraux Methuen et Kitchener sur les troupes du Gén. Dewet, sur la rivière Rhenoster, mardi.

Les Anglais ont capturé le camp boer, mais ils n'ont pu faire aucun prisonnier, les Boers sous Dewet ayant réussi à leur échapper avec tous leurs canons.

La dépêche de Roberts éclaircit la situation à Prétoria et tout le long des voies de communications.

Le Gén. Buller est entré dans Volksrust hier, a traversé Charlestown et s'est campé près de Laing's Nek.

Son avant-garde a aperçu l'arrière garde boer à quatre milles de distance.

On croit que ce corps d'armée boer est d'environ huit mille hommes. Les gens d'Ermelo prétendent qu'ils avaient quinze canons.

Trois cents Orangiens, relevés de la garde de la passe Van Reenen, sont allés rejoindre le commando du Président Steyn dans l'est de l'Etat Libre.

Le Gén. Rundle a averti les Orangiens que leurs fermes et leurs autres bien seront confisqués s'ils ne se rendent avant le 15 juin.

Une dépêche de Lourenço Marquez dit que le Président Kruger est prêt à partir en train à toute heure et qu'il transférera sa capitale de Machadadorp à Nel Spruit, dans les montagnes, une splendide région pour la défense.

Lord Roberts a contremandé l'ordre qu'il avait donné au Strathcona's Horse de débarquer sur la côte et de pénétrer dans le Transvaal par le Swaziland.

Le Gén. Buller rapporte qu'il a perdu, le 10 juin, 26 tués, 126 blessés et 2 disparus.

Une dépêche spéciale du Cap rapporte que les Boers ont capturé un train à Smaldeel et y ont détruit deux milles de la voie ferrée.

Lord Roberts rapporte qu'il a rencontré les troupes du Gén. Botha à 15 milles à l'est de Prétoria, le 11, et qu'une rude bataille s'en est suivie. L'ennemi avait une excellente position et les pertes anglaises ont été considérables.

Le commandant en chef termine sa dépêche sans indiquer le résultat de la bataille. Il dit seulement que parmi les tués sont le comte d'Airlie et l'Hon. Charles Cavendish, deux membres de la haute noblesse anglaise.

UN GARCON DE 17 ANS

Assomme un vieillard à coups de pierres

Dunnet Station, P. Q., 14—Edward McCabe disant venir de Montréal, a été arrêté ici pour tentative de meurtre sur la personne d'un vieillard nommé Ferdinand Blanchette et âgé de 75 ans.

La victime vient de St-Roch, P. Q., et est actuellement à l'article de la mort, chez M. Louis Payeur, à Island Pond Vt.

L'assassin n'a que 17 ans. Le motif du crime est le vol; la victime a été assommée à coups de pierres.

McCabe a été capturé à Norton Mills, après une course mouvementée. L'arrestation a été faite par le capitaine Randall, assisté du colonel P. Hi Dale et d'un M. Sweeney.

L'assassin, qui a été employé chez un épicier du Mile-End, Montréal, n'a pas de parents au Canada. C'est un ancien bouvier, il a déjà fait plusieurs traversées entre l'Angleterre et le Canada. Le crime a été commis à Dunnet Station, près de la voie du Grand-Tronc.

Votre enfant souffre de maladies de la peau

Faites-lui donc prendre le "SALINA" du Dr Ed Morin:—il purifie le sang, fait disparaître les éruptions de la peau et donne beau teint.—Ne retardez pas.

Petites Depeches

L'escadre de l'Atlantique-Nord est arrivée à Boston cette après-midi. Elle y restera une quinzaine de jours.

Un incendie a détruit hier sur l'édifice Nos 91 et 93 rue Commercial, à Boston, causant $15,000 de dommages.

Une dépêche de Londres annonce la mort de Mme William E. Gladstone, la veuve du grand homme d'Etat anglais.

Le camp de Framingham est aux mains des ouvriers qui le préparent pour le camp annuel de la première brigade de l'Etat.

Le comité exécutif de la ligue anti-impérialiste se réunira le 26 juin courant pour décider ce qu'il fera durant la prochaine campagne présidentielle.

Les Sénateurs Butler et Pettigrew ont eu une longue conférence, hier, avec le Sénateur Jones, président du comité national démocratique, dans le but d'arriver à une combinaison des populistes, des démocrates et des républicains argentistes durant la prochaine campagne.

La Crême Royale

Est toujours la reine des préparations de toilette. Elle éclaircit et embellit le teint, rend la peau douce et transparente, fait disparaître promptement les boutons, les taches de rousseur et la rudesse de la peau. Elle est non seulement un baume qui guérit toutes les affections de la peau, mais aussi un article de toilette que toute les dames devraient avoir sur leur bureau de toilette. La Crême Royale est délicieusement parfumée et ne contient absolument rien de préjudiciable aux teints les plus délicats.

Prix 75 cts à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Bière $1.00 la caisse

Contrairement aux fausses rumeurs que l'on a fait circuler dans les familles, nous vendons la bière Harvard, fraîchement embouteillée—Ale, Porter, Half Stock ou Lager—à $1 la caisse depuis le 1er juin. Barils de 8 et 16 gallons. J. W. Paradis, 15 Salem, en face de la rue Adams. Ordres pris et délivrés à domicile. 14j

Téléphone, 447-5.

Un Chez Vous!

Sans Intérêt——Pour Dix Jours Seulement.

DU 14 JUIN AU 23 JUIN.

La Grande Vente de Maisons est Commencée

Plus de six ont déjà été vendues à de nos meilleurs citoyens. Près de toutes les manufactures, neuves ou à peu près neuves, avec toutes les améliorations modernes, salles de bain, garde-manger, &c., &c.

$1200.00 en montant, $50.00 ou plus comptant. Balance comme Loyer.

Quiconque paye loyer peut acheter une demeure. Commencez aujourd'hui et devenez propriétaire de votre maison.

Pareille occasion ne s'est jamais vue et ne se présentera plus. Nous avons vendu de 4 à 5 maisons à la même personne. Ce qui démontre que nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés à Lowell.

Nous faisons ce que nous annonçons, vous pouvez acheter de nous cottage ou maison à deux logis sans intérêt. Réveillez-vous, n'attendez pas au dernier jour. Commencez tout de suite et soyez chez vous.

Les propriétés peuvent être vues en tout temps chaque jour et le soir

Jacques Boisvert, Hildreth St. Mansion, ou au Bureau, coin de Lakeview Ave et Exetor St.

Grégoire

Grande Vente à Prix Réduits

DE

BEAUX CHAPEAUX GARNIS

D'après les idées les plus récentes, pour VENDREDI ET SAMEDI seulement.

Voyez donc ces prix . . . .

$1.50, $1.98, $2.50, $3.00.

Une magnifique ligne de Chapeaux Garnis pour Golfers et Bicyclistes . .

75 cents et $1.00.

Ancien prix $2.00.

Chez Gregoire,

320 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & Co.

OCCASION DANS NOTRE

Département de **Chaussures,**

SOUS-SOL.

280 PAIRES DE PANTOUFLES POUR DAMES "SLIPPERS"

En Kid noir de belle qualité et de différentes façons, les échantillons et "odd lots" d'une manufacture achetés par nous à 40 par cent d'escompte et que nous allons vendre à un seul prix

79c la paire

Il y en a avec lacets, avec boutons, et qui valent aux prix réguliers $1.00 à $1.50 la paire, et toutes au même prix **79c la paire.**—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 14 Juin 1900

Les vaincus

Un grand confrère l'Ouest, l'*Inter Ocean*, de Chicago s'est donné beaucoup de peine pour savoir au juste le nombre des hommes qui ont été défaits comme candidats à la présidence des Etats Unis et il en fixe le chiffre à quatre-vingt-quinze.

La plupart d'entre eux ont été complètement oubliés mais vers le milieu du siècle il y en a eu quelques-uns, tels que Henry Clay, William H. Seward, Stephen A. Douglass et Daniel Webster, dont les noms sont acquis à l'histoire en dehors de l'aide des honneurs de la haute position à laquelle ils ont aspiré.

James G. Blaine est l'homme public le plus éminent de notre époque qui se trouve sur la liste de ces vaincus des complications politiques, survenues à la dernière heure dans dans les grandes conventions nationales.

Nous devrions aussi ajouter à cette liste de politiciens de haute distinction, dont les espérances ont été déjouées, les noms de John Sherman et de Salmon P. Chase.

Cette année, nous ne voyons guère que l'amiral Dewey qui se trouvera dans les mêmes circonstances s'il continue à caresser sa folle illusion, mais la bataille de Manille a inscrit son nom en lettres d'or dans l'histoire universelle et une défaite à Kansas City ne saurait ternir sa renommée.

S'il avait le bon esprit de limiter son ambition à sa gloire acquise, il n'en serait que plus grand aux yeux de ses concitoyens.

Opinion Américaine

Parlant de la situation extraordinaire créée dans le Céleste Empire par le soulèvement des Boxeurs, un correspondant écrit de Washington les détails suivants qui font bien ressortir l'opinion américaine sur cette question nouvelle et tout d'actualité.

La crise chinoise, dit-il, continue à faire le sujet des conversations aux ambassades et aux légations étrangères à Washington, mais le sentiment prévaut qu'elle se confinera à des violences populaires, à une révolution plus ou moins violente et n'amènera pas un démembrement qui mettrait en action les différents pouvoirs.

On fait remarquer que jusqu'à présent les puissances ont dit à tour de rôle de la manière la plus positive que leur seul but était de rétablir l'ordre et de protéger leurs citoyens et leur propriété. Toutes les déclarations officielles désavouent toute autre chose que la restauration de l'ordre.

L'ambassadeur espagnol à Pékin est le doyen du corps diplomatique, mais l'Espagne n'ayant pratiquement pas d'intérêts en Chine, sir Claude McDonald, qui arrive en second, agira comme doyen durant les troubles, les autres ambassadeurs ayant aussi des intérêts à protéger coopérant avec lui.

La preuve qu'un conflit international n'est pas à craindre à brève échéance réside dans le départ de cette ville de tous les représentants étrangers. L'ambassadeur russe, le comte Cassini, est déjà parti. L'ambassadeur Cambon, de France, partira le 20 courant pour l'Europe, et lord Pauncefote fait des arrangements pour passer l'été à Newport.

D'un autre côté, l'effervescence populaire en Chine est telle en ce moment que d'un moment à l'autre les puissances peuvent être obligées d'intervenir pour rétablir l'ordre.

L'ambassadeur chinois, M. Wu Ting Fan, en l'absence de toutes informations officielles, est porté à croire que les rapports sont fort exagérés et que les causes principales de cette attaque contre les étrangers n'ont pas été données. L'on pourra mieux juger la situation quand on connaîtra les faits.

Le secrétaire Long a déclaré aujourd'hui qu'il n'avait pas répondu directement au télégramme de l'amiral Kempff au sujet de renfort et qu'il ne considérait pas une réponse nécessaire, tel télégramme ayant été envoyé à l'amiral Remey, à Manille, 100 hommes de troupes lui arrivent de Manille d'ici à une semaine. Le département jugera mieux la situation ensuite. Il faudra toute la semaine au "Solace" pour accomplir le trajet de Manille à Taku, une distance de 2,000 milles. On rappelle au département de la marine que l'amiral Kempff ne dépend pas exclusivement sur ces marins pour des renforts, car il a été autorisé, la semaine dernière, à en faire venir des vaisseaux qui sont à Shanghai, le Yorktown et le Castine, s'il en a besoin, et l'on suggère que l'Oregon envoie encore un autre détachement en outre de vingt marins qu'il a déjà envoyés à l'amiral Kempff.

Il est évident que le département de la marine approuve tout ce que l'amiral Kempff a fait et ne veut pas l'ennuyer par des instructions dont il n'a nul besoin dans le moment.

La Couleur EMPLOYEE

DANS LA PEINTURE

'Town and Country'

DE HARRISON

se répand facilement sur une couche égale, qui sèche et durcit promptement, et se fixe fermement à la surface sur laquelle elle est placée; et une fois sèche elle résiste à l'action de la température.

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Les questions d'atavisme qui, notamment au point de vue moral, ont donné lieu de nos jours à tant de discussions et de conclusions plus ou moins rationnelles étaient, parait-il, déjà admises dans la Grèce antique.

Un fils qui avait frappé son père, rapporte Plutarque, fut traduit en justice.

Pour sa défense il dit tout simplement: "Mon père aussi avait frappé le sien". Et le fait fut reconnu vrai.

Les juges, persuadés que la violence de caractère était héréditaire dans la famille, n'osèrent pas condamner le coupable.

On demandait à un vieux magistrat par quel vin il était le plus convenable de commencer un dîner: bourgogne ou bordeaux.

—C'est là un procès, répondit le magistrat, dont j'ai tant de plaisir à étudier les pièces, que je remets toujours à la huitaine le prononcé du jugement.

Notre confrère Z... est le dernier journaliste qui fasse ses chroniques au café.

Il était un peu souffrant dernièrement et retenu à la chambre par un gros rhume.

Sur le coup de cinq heures, il appelle sa femme:

—Dis donc, faites-moi apporter de quoi écrire.

Et la digne Mme Z...revient vingt secondes après avec un encrier, des plumes, du papier et .. une bouteille d'absinthe!

On avait autrefois tant de confiance en la vertu de certaines herbes, qu'on les croyait capables d'opérer par le seul contact.

C'est de là qu'est venu l'usage de dire à une personne de mauvaise humeur:

"Sur quelle herbe avez vous donc marché aujourd'hui?"

Il n'y a qu'un seul petit mot qui donne de la valeur à l'existence, c'est le mot *pour*.

L'homme dit: "Pour quoi?"—la femme dit: "Pour qui?"—et l'enfant répond: "Pour moi!"

La police et les shérifs de St Louis, Mo., ont enfin le contrôle des grévistes et le calme est rétabli, temporairement du moins.

Les politiciens républicains qui sont rendus à Philadelphie parlent de Cornelius M. Bliss comme candidat à la vice-présidence.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Grande Réduction

Dans les Prix du Beurre au

Duval's Cash Market.

Tinette de 5 lbs du meilleur beurre de crémerie du Vermont, $1.25.
Tinette de 5 lbs de beurre de crémerie de l'Ouest, $1.20.
Tinette de 5lbs de beurre de laiterie du Vermont, $1.15.
1 lb du meilleur beurre de crémerie, en petits pains, 26c.
1 lb du meilleur beurre de crémerie de l'Ouest, en petits pains, 25c.
1 lb de beurre de laiterie, en petits pains, 23c.
Beurre en tinette, 20c, 24c et 26c la livre.

E. A. DUVAL, Prop.,
636 rue Merrimack.

PARC LAKEVIEW

La Populaire Place d'Eté de Lowell

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire, Caroussel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon —Attention Speciale aux diners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

Une semaine commençant le 11 juin

LA NEW YORK NOVELTY CO.

GEORGE GORMAN
Des trois Frères Gorman, assisté par Nettie Gorman.
MADAME FLOWER
La Melba Bronzée.
GAVIN ET PLATT,
Duo d'Opera.
HARRY BELKNAP,
Modeleur en Glaise et autres

Deux fois le Jour, Après-Midi et Soir.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Le seul magasin de gros au Nord de Boston. Articles de toute sorte pour le 4 Juillet en Gros et en Detail.

Laissez votre ordre à bonne heure.

Chef-lieu pour la Crème Glacée.

COMMIS CANADIENS.

Un Mot Aux Meres ce Matin!

Durant le reste de Juin nous vendrons les Carrosses pour les Bébés et les Réfrigérateurs à des prix grandement réduits à

$1 par Semaine.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le Breuvage de Sante d'Amerique

BIERE PURE $1000.00 HARVARD

Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE

LIQUEURS, BIERES ET VINS,

EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularités Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les persennes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgative
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleu.

Maux de Tête et Migraine.
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos.
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Baau Mal

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N.H. Roy & Boire Drug Co., Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède. Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

VIVRE ET LAISSER VIVRE

Telle est la devise que tous devraient avoir pour guide, nous ne l'oublions pas.....

En donnant à nos pratiques une bonne marchandise qui leur assure la satisfaction, et sur laquelle nous ne faisons qu'un profit suffisant pour nous assurer la vie.

Lauzière & Beauregard,

Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth.

Incident Interessant

Dans la section officielle des machines, à Vincennes, se trouve une locomotive construite aux Etats-Unis pour le compte de l'Etat français.

Le fait que cette machine se trouve exposée dans la section officielle a vivement mécontenté les constructeurs français de locomotives, qui désapprouvent le gouvernement d'avoir eu recours à l'industrie américaine pour les travaux qu'il avait à faire exécuter.

Les constructeurs français considèrent cette façon d'agir du gouvernement comme une réclame officielle en faveur de leurs concurrents américains.

M. Danette, républicain, député d'une des circonscriptions de Lille, s'est fait l'écho de ce mécontentement à la chambre des députés, en demandant pourquoi le gouvernement avait ainsi fait une réclame en faveur d'industriels étrangers "au détriment des industriels français."

M. Coutant, socialiste-revolutionnaire et ouvrier mécanicien, a interrompu en disant d'un ton ironique: "Vous savez bien qu'on ne peut pas construire des machines comme celle-là en France."

M. Dansette a maintenu que la présence de la locomotive américaine dans la section officielle était préjudiciable à l'industrie française, et que la Société française des fabricants de locomotives avait déjà protesté auprès du commissaire général de l'exposition.

M. Baudin, ministre des travaux publics, a répondu que la locomotive avait été exhibée dans le but de montrer au complet tout le matériel des chemins de fer de l'Etat. Des locomotives de ce genre ont été commandées aux Etats-Unis, a ajouté M. Baudin, parce que les usines françaises étaient trop occupées; mais il y a, à Vincennes, à côté de la locomotive américaine, des locomotives françaises qui peuvent soutenir la comparaison.

Le ministre des travaux publics a terminé en désapprouvant les critiques dont il était l'objet, et il a demandé si les étrangers avaient été invités à exhiber leurs produits pour les cacher ensuite.

Il a protesté contre cette tendance à créer "une sorte de nationalisme industriel."

L'incident a ensuite été clos.

La police croit que George Champion qu'elle recherche comme l'auteur présumé des quatre meurtres commis à West Newfield, Me., est à Boston.

Après un long débat, le Sénat d'Etat a rejeté hier l'amendement au bill des taxes de Boston recommandant un referendum, par un vote de 22 à 10.

Songez à écrire toujours de sorte qu'un enfant spirituel puisse à peu près vous comprendre, et qu'un esprit profond trouve chez vous à méditer.

Ce sont surtout nos mauvaises habitudes qui sont désagréables, tandis que nos défauts paraissent parfois aimables.

La législature d'Etat a adopté hier en troisième lecture le bill abolissant la cour de police de Gloucester.

Une femme qui se respecte parvient toujours à être aux yeux du monde une femme heureuse.

Etudier l'étranger doit nous guérir à la fois du découragement et de la présomption.

Les chiffres sont des bavards à qui on fait dire tout ce que l'on veut.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, soit 5 1-4c la livre. Faites-vous aussi bien? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, ... rue Merrimack.

CHAMPION EST PRIS

Accusé du quadruple meurtre de West Newfield, Me

L'ARRESTATION A EU LIEU A MILFORD, MASS

Sa femme l'accompagne dans son triste voyage

Boston, 14—Après avoir fouillé toute la section est de la Nouvelle-Angleterre, la police a enfin réussi à trouver George Champion, l'individu qui est soupçonné d'être l'auteur de l'affreuse tragédie de West Newfield, Me, dans laquelle quatre personnes ont été brutalement assassinées.

L'arrestation a été faite à Milford, Mass., hier soir, par les députés-shérifs Jenkins et Snell, de ce village, qui l'ont aussitôt conduit en cette ville où les autorités l'ont fait loger dans les Tombs, la prison secrète de Boston.

Il est vrai que l'identité du prisonnier n'a pas été parfaitement établie, mais la police agit en toute confiance et détiendra Champion jusqu'à ce que le gouverneur ait signé les documents d'extradition requis.

Quand Champion a été arrêté, il y avait à peine deux heures qu'il était arrivé à Milford avec sa femme et qu'il avait loué des chambres à la pension de Mme Mary Pierce, no 9 rue Franklin.

Les inspecteurs McCausland, Collins et Kenzie, de Boston, ont contribué à l'arrestation et ont pris possession du prisonnier à South Framingham où les députés-shérifs le leur ont livré.

On prétend que les inspecteurs de Boston ont le mérite d'avoir relevé la piste de Champion, du moins ils le réclament.

Ils disent qu'ils ont aperçu à la gare de South Boston, dans l'après-midi, une valise de forme étrange qui a attiré leur attention et qu'ils en ont suivi la trace jusqu'à South Framingham, puis de là à Milford, qui se trouve sur la frontière du Connecticut.

Rendus chez Mme Pierce, ils ont trouvé leur homme dans la cour où il fumait tranquillement son cigare, se croyant évidemment à l'abri des recherches de la police. Une femme, qui s'est prétendue l'épouse de Champion, a prié les officiers de lui permettre d'accompagner son mari en prison et ils y ont consenti.

Le couple a été d'abord conduit au bureau du député-shérif Jenkins où l'un et l'autre ont été interrogés; les officiers n'ont pas voulu divulguer le résultat de leur enquête.

Cependant la rumeur a circulé que le prisonnier avait admis qu'il était bien le Champion dont la photographie avait été envoyée à tous les bureaux de police de la Nouvelle Angleterre.

Champion a refusé de répondre à tous et chacun des nombreux représentants de journaux qui ont tenté de l'interviewer.

Il leur a dit qu'il donnerait plus tard tous les renseignements voulus.

La femme, qui prétend être Mme Champion, a été surveillée de près par les officiers et elle n'aurait pas pu parler aux reporters, même si elle l'eût voulu.

Le parti s'est rendu en tramway électrique de Milford à South Framingham.

Il a été suivi par une foule de plus de mille personnes que la nouvelle de la capture de Champion, dont on connaissait l'histoire, avait rassemblées en peu d'instants, mais il n'y a eu aucune démonstration hostile au prisonnier.

Un reporter, qui a vu le couple à South Framingham, prétend que Champion avait tout son sang-froid, mais que sa femme paraissait grandement excitée.

A Boston, où les officiers et les époux Champion sont arrivés à 11.19 p. m., une foule énorme s'était réunie à la South Station, le parti a pris une voiture fermée aussi vite que possible et la curiosité de la foule n'a pas été satisfaite.

Les époux Champion resteront dans les Tombs, ici, jusqu'à nouvel ordre.

L'HISTOIRE DU PRISONNIER

En réponse aux questions que lui a posées le capitaine Dugan, au poste central de Boston, Champion a raconté l'histoire suivante:

Il dit qu'après avoir conversé avec l'officier Collins, à Boston, la semaine dernière, au sujet de l'affaire Poole—le jeune marin de Salem, qui a été trouvé presque mort à Boston, il y a quelques jours—il s'est rendu à la gare du nord et a pris un train pour Lynn.

Cette nuit-là, il a couché chez un de ses cousins et il a pris le premier train, le lendemain matin, pour Somersworth, N. H. Là il s'est retiré chez Mme George Home, deux ou trois jours.

Puis il s'est rendu à Newfield, Me C'était le jeudi, à 4 p. m.

Il y serait resté jusqu'à dimanche. A 8 p. m., ce jour-là, il a marché jusqu'à Union Village, une distance de seize milles, et il est arrivé à 8 heures du matin, lundi. Il est resté à la gare locale où il a pris le train de Somersworth, qui se trouve 25 milles plus loin, où il est arrivé entre les sept et huit heures du matin.

Il resta à Somersworth jusqu'au midi, puis il y a pris le train de Boston.

En arrivant ici, il a pris un char électrique et s'est rendu chez une dame Garrity, 661 rue Parker, Roxbury, où sa femme demeurait.

A 3.37 p. m., mardi, il a pris avec sa femme le train de Milford.

Il prétend avoir quitté Newfield parce que Bertsch,— une des victimes,—devait venir travailler sur la ferme.

Il aurait parlé à la famille Goodwin de l'affaire Poole, mais il craignait que Bertsch donnerait son adresse.

Il expliqua qu'il craignait d'être détenu, comme témoin, dans l'affaire Poole.

A Newfield, il a lu dans les journaux que la police était à sa recherche pour l'affaire Poole.

En arrivant à Boston il acheta un journal et la première chose qui le frappa fut qu'on le recherchait pour le meurtre de Newfield.

Quand il a quitté les Goodwin, ils venaient de partir pour aller à l'église. Bertsch n'était pas à la maison dans le temps.

Interrogés séparément, les époux Champion ont raconté des histoires contradictoires. Tous deux sont dans les Tombs.

Si Champion consent à se rendre dans le Maine sans attendre les détails de l'extradition, il sera remis entre les mains des officiers du Maine qu'on attend aujourd'hui.

Fortifiez votre Système

Contre les influences débilitentes de la saison chaude à l'aide du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue Composé*. Il contient tous les principes les plus puissamment toniques et fortifiants tels que: Fer, Quinine, Noix Vomique, Hypophosphites de Chaux et de Soude, Extraits de Malt et de Cerisier Sauvage, le tout savamment combiné avec les vins les plus riches et les plus vieux. Il aiguise l'appétit, calme l'irritation nerveuse, enrichit le sang et donne de la vigueur à tout le système.

Se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents et en demi-bouteilles pour 37 cts., chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

HUGH WALKER, D. D. S.

DENTISTE,

Wyman's Exchange,—Chambre 4,
Angle des rues Merrimack et Centr

Une Lettre Importante

DE PORT-DANIEL,

BAIE DES CHALEURS, P. Q.

M. J. M. LEBLANC, Marchand,

Guéri de BRONCHITE, par le

VIN MORIN "Creso - Phates."

Port Daniel, Baie des Chaleurs, P. Q.
A M. Dr Ed. Morin, Québec.

Je vous dois mille et une reconnaissances pour les bienfaits éprouvés par votre préparation magistrale, le VIN MORIN "Creso-Phates"—Je souffrais, depuis plusieurs années d'une bronchite chronique qui me rendait parfois la vie bien pénible. De tous les remèdes essayés, pendant cette période, aucun n'avait pu produire l'effet désiré.

Je me procurai, un jour, quelques bouteilles de votre VIN MORIN "Creso Phates".—J'avais lu dans les journaux un grand nombre de cures opérées par cet excellent Tonique et je voulus, à l'instar de tant d'autres, tenter un nouvel effort.

Dès les 1ères doses, je vis que j'avais trouvé le véritable remède. J'en continuai l'usage jusqu'à ce que cette Bronchite fût entièrement disparue.

Je suis marchand et garde au magasin cette préparation que je recommande et vends aux personnes bronchitiques ou souffrant de quelques affections pulmonaires.

Bien à vous,
J. M. LEBLANC.

Agents généraux pour les Etats-Unis: Messrs. Geo. Mortimer & Co., 24 Central Wharf, Boston, Mass. U. S. E.

La Bière Harvard est Pure

Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles pour garçons et filles, CASQUETTES

25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

Economy Cash Store

Grande Occasion!

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix:

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 RUE MERRIMACK.

Meilleures Bières Stock et Half Stock Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,

A la fourche des quatre chemins

Tel. 447-6.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

ENCAN

TOUS LES

VENDREDIS

Au MAGASIN DE

MEUBLES DE SECONDE MAIN

—DE—

L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou dendre desmeubles de seconde main

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 38 RUE MIDDLE

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market.

☞ Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.

Wilfrid Jean, Prop.

Tél. 815-12.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

M. Frederick P. Marble a été élu un des directeurs des filatures Talbot.

Mme J. B. Charron, de Worcester, Mass, est de passage en cette ville, chez ses sœurs; elle est accompagnée de son fils, Arthur.

Le comité de la parade du Quatre de Juillet a reçu des contributions au montant de $75 pour le bénéfice de la division militaire. La liste de souscription est encore ouverte.

Les funérailles de Maurice Hannafin, la victime de l'accident de chemin de fer à la gare Middlesex, hier après-midi, ont eu lieu à 4 heures cette après-midi, de la demeure de ses parents, 195 rue Fletcher.

La compagnie C a tenu son assemblée régulière et a eu un court exercice à la salle d'armes hier soir. Le major Dow, chirurgien du régiment, a examiné quelques candidats pour admission dans les compagnies C et G.

Mlle Yvonne Montmarquet, qui a été plusieurs années au Bon Marché où elle a eu la charge du département des sous-vêtements pour dames, est entrée à l'emploi de la O'Donnell & Gilbride Company, dans le même département. Elle invite ses amies à aller la voir.

Mme D. Belleville part ce soir avec sa famille pour aller passer trois mois au pays natal. Elle passera une partie de ses vacances à Ste Mélanie, comté de Joliette et visitera en revenant ses parents de St Cyprien, Montréal et autres endroits.

Le casse-pierre mécanique mobile, récemment acheté par la ville, sera installé sous peu sur le roc de la rue Moody, vis-à-vis du pont neuf. Le roc sera réduit en petites pierres pour macadamiser une couple de rues. On dit que cette machine réduira le prix macadamisage et sera une grand économie pour la ville.

L'affaire Dent

Les personnes qui s'intéressent au sort du petit Arthur Dent, qui est disparu de la demeure de ses parents il y a plusieurs mois et qui n'a pas été trouvé depuis, ont tenu une autre assemblée à l'hôtel de ville hier soir.

Depuis quelques jours on a envoyé de 90 à 100 vignettes avec une description et une offre de récompense à différents journaux.

Hier, on a reçu une lettre contenant des informations qui pourraient bien conduire à des révélations et une enquête aura lieus

On fera un appel pour des souscriptions publiques sous peu, afin de de défrayer les dépenses de l'enquête.

Le trésorier de la cité, M. Charles F. Coburn, a consenti à agir comme trésorier et il recevra les souscriptions.

L'Hopital Projeté

Le bureau de santé a tenu, hier après-midi, une conférence avec le comité spécial du gouvernement municipal, afin de considérer la question de bâtir un hôpital pour les pestiférés.

Le Dr Parker, du bureau de santé, a présidé et les messieurs suivants étaient présents: le secrétaire McGuiness, les échevins How et Badger, les conseillers Walker, Mullaney et Hill.

M. Walker a suggéré qu'on bâtit plusieurs cottages au lieu d'un hôpital qui, suivant lui, coûterait entre $40,000 et $50,000.

Après discussion on a décidé qu'il serait mieux de construire un hôpital pour des raisons d'économie, de commodité, etc.

M. Mullaney pense qu'on pourrait bâtir un hôpital pour 50 patients à un coût de $10,000.

M. Walker s'est déclaré prêt à faire ce que le comité déciderait. L'agent Knapp dit qu'on voulait un édifice avec toutes les améliorations modernes, afin de pouvoir combattre la maladie avec de bonnes chances de succès.

Les membres du bureau de santé sont en faveur de faire faire l'ouvrage par des contracteurs.

A 4 heures, cette après-midi, le comité et le bureau de santé visiteront un site, un peu au delà de la ferme de la cité. Le terrain appartient à la ville.

Connolly Syndic

Le conseil textile a tenu une grande assemblée hier soir et a élu Thomas F. Connolly syndic de l'école textile. Ce choix rencontrera sans doute les vues de la grande majorité des ouvriers et des autres chefs ouvriers de la ville.

M. Connolly est un homme sympathique, capable et doué de beaucoup de tact; il n'y a aucun doute qu'il saura faire honneur à sa nouvelle position.

Le conseil a adopté en même temps un vote de remerciements à tous les représentants qui ont voté en faveur du projet de loi défendant le travail de nuit entre les heures de 6 p. m, et 6 a. m. et le travail supplémentaire pour remplacer le temps perdu à cause du dérangement des machines.

Le représentant Cluer a été vertement censuré pour son attitude sur ce projet.

Naissance

JACQUES—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. J. B. D. Jacques, avocat, un fils.

Désirez vous de bonnes liqueurs et de bons vins, pour les personnes en santé et pour les malades? Allez au Worthen, 141 147 rue Worthen, chez L. P. Turcotte, où vous trouverez ce qu'il y a de mieux en ville: Cherry Brandy, Cherry Rum, Blackberry Brandy.

Association Catholique

A l'assemblée régulière de l'Association Catholique, mardi soir, les officiers suivants ont été élus pour le prochain terme:

J. B. D. Jacques, président; Joseph Carrier, vice-président; Henri Daigle, secrétaire-archiviste; Alfred Harnois, assistant-secrétaire-archiviste; Napoléon Lozeau, secrétaire correspondant; J. W. Alexander, trésorier; U. S. Richard, assistant-trésorier; Wilfrid Barrette, sentinelle; Adélard St Jean, commissaire ordonnateur; J. B. Garon, Joseph Savard et Joseph Ouellette, directeurs; Henri Barry, bibliothécaire; Dr Georges Caisse, médecin.

Officiers Elus

A l'assemblée annuelle de la compagnie Appleton, hier, les officiers suivants ont été élus:

Greffier, F. V. Libbey; trésorier, A. G. Cumnock; directeurs, Jacob Rogers, Frank A. Day, George Ripley, Frank E. Dunbar, Frank W. Stearns, Amasa Pratt, Henry L. Tibbets, Edward Whitin, A. G. Cumnock.

Après l'élection, les directeurs se sont réunis et ont choisi Frank E. Dunbar président et Jacob Rogers, George Ripley et Amasa Pratt avec le président pour le comité exécutif.

La vente d'alteration commence samedi prochain

La Bell Shoe & Clothing Co., vient de louer le sous-sol complet situé au dessous de son immense magasin actuel, bâtisse Hildret, vieux bureau de poste.

Ils vont convertir le vaste espace en un département de dames, y plaçant les corsages, chaussures de dames et d'enfants ainsi que les vêtements d'enfants, ces lignes qui causaient l'encombrement du magasin supérieur. Une entrée large sera pratiquée sur la rue Merrimack et le tout sera renouvelé.

Pendant ces changements le gérant Levy fera une vente d'altération commençant samedi qui étonnera tout le monde. jno.

La Première Communion

Ce matin, à 7 heures, à l'église St Jean-Baptiste ont eu lieu les exercices imposants de la première communion.

La température n'était pas radieuse, il est vrai, mais la joie et le bonheur étaient épanouis sur les visages souriants des jeunes communiants et communiantes, au nombre de 417, lorsqu'ils ont défilé de leurs écoles respectives pour se rendre à l'église, sous la conduite des Frères et des religieuses.

Leurs jolis costumes de première communion, soigneusement ajustés par leurs bonnes mères, montraient autant de goût que de soin dans leur confection

Le vaste temple était rempli de parents et d'amis de communiants.

La messe a été célébrée par le Révd Père Marion, O. M. I.

Les RR. PP. Desroches et Paquette, O. M. I, directeurs des classes de catéchisme, ont distribué la communion aux garçons et aux filles respectivement.

Le Révd Père Mangin, supérieur, a fait le sermon de circonstance.

Le chœur des élèves du Collège a chanté durant l'office.

Les cérémonies ont été très imposantes et les jeunes communiants en conserveront un précieux souvenir.

Pain Bénit

Sur l'invitation qui leur avait été faite dimanche dernier dans nos deux églises, les boulangers canadiens se sont réunis hier soir dans une des salles du collège St Joseph. Tous ont décidé d'un commun accord de présenter un pain bénit à chacune de nos églises canadiennes le jour de la St Jean-Baptiste. M. F. X. Mirault a été choisi à l'unanimité pour confectionner ces pains qui devront avoir sept étages de hauteur. Il y aura une nouvelle assemblée des boulangers canadiens dimanche prochain, à midi. Que tous soient là sans faute!

Pêcheurs, attention!

En cour de police, ce matin, un nommé Frank White a été condamné à $50 d'amende pour avoir pris du poisson en-dedans de la limite de 400 pieds des écluses, fixée par les lois de l'Etat.

On a dû le conduire en prison.

Le Calme et la Paix du Foyer

Vous sont à jamais assurés, si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce redoutable insecte, la punaise. Il n'y a qu'un seul moyen de s'en débarrasser promptement. Il n'y a qu'un seul remède véritablement efficace et il s'appelle le *Destructeur Imperial* ou encore *La Mort aux Punaises*. Son action est prompte comme l'éclair. Il paralyse et foudroie l'insecte dès le premier contact. Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Il ne dégage aucune odeur désagréable et ne peut endommager la lingerie de la texture la plus délicate.

Se vend en grandes boîtes d'une chopine, avec longue canule qui permet d'introduire le liquide jusque dans les joints et fissures étroits des lits, meubles et partout où séjournent les punaises.

Prix 25 cts chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Molloy—Mireault

M. Andrew Molloy a épousé, mardi, Mlle Sophie Mireault, fille du Prof. Alex Mireault, au presbytère de la paroisse St Patrick. Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Francis J Molloy, de Peacedale, R. I., frère du marié, et Mlle Loretta Mireault, sœur de la mariée.

Après la cérémonie il y eut réception à la résidence du Prof. Mireault, 37 Butterfield.

Après le 1er juillet, M. et Mme Molloy seront domiciliés 92 rue Mt Hope.

Nos félicitations aux nouveaux mariés.

ON DEMANDE—Une servante pour l'ouvrage de la maison. S'adresser à Mme E. D. Choquette, 31 rue Butterfield.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière. Trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant au No. 31 rue Market.

AMERICAINE ASSASSINEE

Les Boxers tuent Edna G. Terry, de Boston

LE MINISTRE CONGER DEMANDE DEUX MILLE SOLDATS

Les Chinois sont a fortifier leur capitale

New York, 14—La nouvelle est arrivée ici, hier soir, que les Boxers ont assassiné Mlle Edna G. Terry, médecin, qui avait la direction de la station de la Methodist Episcopal Women's Foreign Missionary Society, à Tsunhua, en Chine.

Cette nouvelle est parvenue par voie de dépêche adressée au beau-frère de la victime, dont voici le texte.

"Dr Terry assassinée. Annoncez la nouvelle délicatement.

C'était la première indication de troubles à Tsunhua.

Plus tard le bureau méthodiste épiscopalien a reçu ce message de Tientsin, en date du 12: "Hopkins et Haynor en sûreté."

Ces personnes sont aussi des missionnaires qui étaient à Tsunhua, mais ce sont des hommes.

Il y a deux autres missionnaires méthodistes au même endroit, une Dlle Miranda Croucher, de Boston, et une Dlle Ella J. Glover.

Tsunhua est à six ou sept milles au nord de la grande muraille et à environ cent milles au nord ouest de Pékin.

Edna G Terry était une femme de Boston et avait demeuré plusieurs années en Chine en qualité de missionnaire.

RENFORTS DEMANDES

Londres, 14—Les Chinois sont à creuser des tranchées en-dehors de Pékin pour s'opposer à la colonne internationale qui se dirige sur la capitale.

Une dépêche de Tientsin en date de mardi, dit:

"J'apprends que les canons chinois sont dirigés contre la mission américaine et la légation britannique. Deux mille Russes, cavalerie et infanterie, sont débarqués à Taku."

Les correspondants de Shanghaï rapportent que le ministre américain Conger a demandé, par courrier, deux mille soldats américains.

La question d'approvisionner les troupes de secours sera difficile à régler.

Une dépêche de St Pétersbourg dit que les navires russes de l'escadre du Pacifique sur la liste d'activité, aussi bien que ceux qui sont à Vladivostok, ont reçu ordre de se rendre en toute hâte dans les eaux chinoises.

Le bureau des affaires étrangères confirme le rapport d'un engagement, lundi, entre les Boxers et les troupes de la colonne internationale. Il rapporte qu'il y a eu "environ 35 Chinois tués."

CHANGEMENT DE FRONT

Washington, 14—On a reçu hier des informations officielles définitives du bureau des affaires étrangères d'une des puissances les plus importantes du continent déclarant que le Tsung Li Yamen avait notifié au ministre de cette puissance à Pékin le fait que l'impératrice douairière ne s'opposerait pas à la présence des troupes étrangères sur le territoire chinois.

Ce changement de front a causé une véritable surprise aux diplomates et aux cabinets, car tous les rapports reçus antérieurement indiquaient que l'impératrice sympathisait avec les Boxers et était décidément hostile aux étrangers.

Cela dissipe les complications que l'on redoutait.

Le département de la marine a été informé que le Yorktown avait quitté Shanghaï mardi pour Chefoo.

Le consul américain à Chefoo a informé le département d'Etat hier de troubles sérieux en cette ville, mais sans donner de détails.

Chefoo est sur la côte nord de la péninsule de Shangtung, au sud de Port Arthur.

Costumes d'Eté Pour Hommes.

Nous sommes prêts à prouver l'Efficacité et l'Economie de ce magasin en mille manières. Eprouvez-nous aujourd'hui demain et n'importe quel autre jour. Les bons juges en vêtements, nous donnent le crédit d'être les quartiers généraux pour les styles chics, la variété et les prix.

Voici un exemple:

Habits en Serge Bleue pour hommes, $4.95

Garantis pure Worsted, plein devant, bonne pesanteur, grandeur 34 x 42. Pas de meilleurs habits ne se vendent pour $8 dans plusieurs autres magasins.

Habits en pur Clay Worsted pour hommes, à $6.00

En brun mêlé ou bleu mêlé, bonne pesanteur, bien faits, vendus ailleurs $10, grandeurs 34 à 42.

Chapeaux de Paille

Chapeaux de Paille, formes Sailor ou Yacht, Mackinaw, Sennet, Dunstable fendus avec bandes unies ou de luxe, le plus fort et le meilleur assortiment,

45c jusqu'à $2.00.

Chapeaux de Paille pour garçons

Formes Sailor ou Yacht, Sennet ou galon grossier ou mêlé de luxe.

Prix 13c jusqu'à $1.00.

J. L. CHALIFOUX Rues Central et Middle.

GRANDE VENTE A MOITIE PRIX

D'HABITS-TAILLEURS, GILETS, COLLERETTES, HABITS DE BICYCLISTES, JUPES GOLF, CORSAGES, PEIGNOIRS, MACKINTOSHES, &c., &c.

Commence Vendredi matin, 15 Juin

Au Boston Cloak and Suit Store,

228 RUE MERRIMACK.

Vous épargnerez de l'argent en attendant cette Vente.

Nos Centres Canadiens

MARLBORO, MASS

—Edouard Naganzi, accusé d'avoir volé $3300 à Mme Helen McKenna, a été condamné à quatre ans de prison ces jours derniers. Naganzi se disait lairvoyant et plaçait l'argent qu'on lui confiait d'après les visions qu'il avait eues. Il roulait carrosse et jetait de la poudre aux yeux ce qui poussait son petit métier.

SOUTHBRIDGE, MASS

—Il est arrivé une couple d'accidents qui ont mis l'émoi dans deux familles mardi.

La première victime est un jeune bambin âgé de huit ans, Alfred Daignault, fils de M. Alphonse Daignault, de la rue Hamilton. S'étant trop approché d'une tranchée où les employés du département des égouts hissaient des pierres à l'aide d'une grue, la grue a glissé et est tombée sur lui, lui fracturant la jambe droite à deux endroits et lui faisant des contusions par tout le corps ainsi que sur la tête. On s'empressa de transporter le petit blessé à sa résidence et de mander deux médecins qui le pansèrent. Ces messieurs sont d'avis qu'il survivra à ses blessures.

Le deuxième accident est arrivé à un autre jeune garçon, Narcisse St Martin, dont les parents demeurent au Flat. Il est tombé en bas d'un arbre et s'est cassé un doigt. Le choc l'a tellement surpris qu'il n'a pu se relever seul.

NEW BEDFORD, MASS

—On a pas encore perdu l'espoir de relier dans un avenir prochain, New-Bedford aux divers villages du Cap par une ligne de tramways.

M. H. H. Crapo, trésorier de la compagnie Union Street Railway, de New Bedford, et plusieurs capitalistes de notre ville, se sont mis en tête d'un mouvement pour former une compagnie puissante qui construirait une ligne de tramways de première classe entre New Bedford et Onset. Si ce projet se réalise, cette ligne sera largement patronisée par les personnes en villégiature qui cherchent l'air frais dans les chaudes journées de l'été.

—L'assemblée régulière des tisseurs affiliés au syndicat, hier soir, ménageait une surprise pour plusieurs.

Les tisseurs allemands et polonais qui formaient depuis plusieurs années une union affiliée au parti socialiste, l'ont dissoute ces jours derniers et la plupart des membres se joignent à l'union régulière des tisseurs. Dans les deux derniers mois, 77 membres nouveaux ont été enrôlés; la situation financière s'améliore toujours et l'influence de l'union grandit en proportion.

FITCHBURG, MASS

—Le juge qui a fait l'enquête sur la mort de Joel Harowitz, tué accidentellement par sa femme il y a quelque temps, a rendu sa décision. L'agent de police, Napoléon Bergeron, propriétaire du revolver avec lequel Mme Harowitz a tué son mari, a été exonéré de l'accusation de négligence criminelle qui pesait sur lui.

WEBSTER, MASS

—Hubert Ouellette, âgé de 56 ans, a été mordu par son chat favori, dimanche, pendant qu'il dormait.

L'empoisonnement du sang en est résulté, et l'amputation du membre blessé sera nécessaire.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—La cour criminelle s'est ouverte à dix heures, hier matin, sous la présidence du juge en chef Lacoste. Le père de Joly a été entendu comme témoin et a essayé de prouver à la cour que son fils était chez lui le jour où le vol a été commis à Joliette, mais transquestionné par Mtre St Pierre, il n'a fait que se contredire.

M. Jos. Avila Lafortune, commis à l'hôtel Richelieu, le témoin de la défense, entre dans la boîte et dit qu'il connaît Joly depuis 14 ans pour un honnête homme. Il ne connaît rien au sujet du vol.

Mtre Laflamme annonce alors au tribunal que c'était là la défense, puis il adressa la parole aux jurés et fut suivi de Mtre St Pierre et du président du tribunal.

On s'attend à un verdict d'un moment à l'autre.

—Un nommé Edouard Blais, domicilié au No 2 rue St George a fait une chute de 20 pieds la nuit dernière, tombant d'une fenêtre située au deuxième étage et sur laquelle il s'était endormi. Des passants, le croyant mortellement blessé, ont mandé l'ambulance de l'hôpital Général, et après avoir été pansé à cette institution, Blais a pu retourner à son domicile.

—Mardi soir, au coin des rues Craig et Sanguinet, un jeune homme qui a donné son nom Gravel a accompli un tour de force qui mérite d'être rapporté. Un lourd camion de la compagnie du Pacifique Canadien était stoppé en pleine rue, à cause d'un accident à une des roues d'avant. La rue était bloquée. Des deux côtés il y avait une suite de tramways, de voitures, etc., et la chose menaçait de se prolonger, lorsque Gravel s'avançant, demanda la permission de pousser la voiture chargée de grosses caisses, en dehors de la voie. Les personnes présentes accueillirent sa demande avec des paroles dérisoires. Gravel se pencha sous l'arrière de la voiture, appuya ses robustes épaules sous la plateforme et saisit l'essieu de ses deux mains. Sa figure s'empourpra, ses deux bras se raidirent et crac! le poids énorme sursauta de la voie.

Après avoir dételé les haridelles à l'avant, Gravel recommença le même jeu de sorte que, le véhicule étant en dehors de la voie ferrée, la circulation reprit son train.

Les personnes présentes n'eurent que des mots d'éloges à adresser au jeune géant.

—Nous apprenons la mort de M. Adolphe Bélanger, marchand de meubles, établi depuis 1865 sur la rue Notre Dame, à Montréal. M. Bélanger, qui était âgé de 66 ans, avait été l'un des fondateurs de la Banque d'Hochelaga.

Le défunt laisse trois enfants: deux filles: Mesdames J. E. Tessier et A Ouellette, et un fils, M. Georges Bélanger.

QUEBEC

—L'affaire de la prétendue mort mystérieuse d'un enfant de 8 ans, dans le village de Pintendre, se résume tout simplement à une histoire de commères.

—M. Lane, avocat, est de retour de la capitale. Il a mis entre les mains du ministre de la justice une énergique requête revêtue de nombreuses et influentes signatures en faveur de l'ex-constable Cazes, condamné à être pendu le 6 juillet prochain.

Il a eu aussi des entrevues avec sir Wilfrid Laurier, l'hon. M. Scott, secrétaire d'Etat, le président du sénat sir C. A. P. Pelletier, et il paraît fortement compter sur une commutation de peine.

M. W. C. Languedoc, C. R., avocat de Dubé, a, de son côté, fait signer une requête, dans le même sens, par un grand nombre de Québecquois influents, en faveur de son malheureux client. Il doit la remettre au ministre de la Justice dans quelques jours.

—Thomas Harrington et un nommé Plante, avaient été conduits hier à St Vincent de Paul. Les deux nouveaux forçats appartenaient apparemment à la classe redoutable, car on jugea à propos de les confier à la garde de quatre officiers, le sergent Jennings, le constable Déchêne et deux autres gardiens de la police provinciale, les constables Burke et Turgeon.

Harrington, convaincu de crime d'incendiat, a été condamné à sept ans de pénitencier. Le nommé Plante a reçu cinq ans de bague pour brigandage.

Au départ de Québec, tout alla bien et l'attitude des deux prisonniers laissait croire qu'ils se comporteraient bien tout le long du voyage.

Comme c'est la coutume en pareil cas, on leur ôta les menottes des mains et on leur lia les pieds.

On ne sait positivement ce qui arriva en route, mais toujours est-il qu'en arrivant à St Vincent de Paul, on constata que l'un des prisonniers, le nommé Harrington, était dans un état d'ébriété assez avancé. L'un des agents avait en outre un œil au beurre noir et il expliqua qu'il avait été assailli par Harrington.

OTTAWA

—Le soldat Eugène Auger écrit du siège de la guerre sud-africaine, à ses parents, à Ottawa, disant que sur mille trente cinq soldats partis d'ici avec le premier contingent, il en reste à peine 373.

ST JEAN D'IBERVILLE

—Mardi après-midi, à 2 heures, est décédé en notre ville, M. le juge Charles Loupret, magistrat de police, du district d'Iberville. Il était né à Chambly, le 15 octobre 1830. Il a pratiqué longtemps comme avocat à Saint Jean, et à Iberville en société avec feu Charles Laberge, nommé juge en 1874. Il a accompli dignement les devoirs de cette charge depuis cette époque.

Un Temps Fortune pour Vous

Mais un mechant temps pour nous qui vendons 30 Poeles de Salon.

Ils viennent du Stock de Banqueroute Puffer et il faut qu'ils soient vendus, quel que soit le sacrifice.

Poeles de Salon de $23.50, prix de vente, $14.00
Poeles de Salon de $19.00, prix de vente, $11.00
Poeles de Salon de $18.00, prix de vente, $10.00
Poeles de Salon de $17.00, prix de vente, $ 9.00
Poeles de Salon de $14.00, prix de vente, $ 8.00
Poeles de Salon de $ 9.50, prix de vente, $ 6.00
Poeles de Salon de 8.50, prix de vente, 5.00
Poeles de Salon de 7.50, prix de vente, 4.00
Poeles de Salon de 6 50, prix de vente, 3.50

Trois Poêles de cuisine neufs restent. Un de $30, vous pouvez l'avoir pour **$22.** Un valant $28, à vous pour **$19 50.** Un de $20, que vous pouvez acheter à **$12.50.**

P.S.—Si vous trouvez un article dans tout le magasin qui n'est pas réduit d'au moins 25% du prix ordinaire, vous êtes autorisés par A. E. O'Heir & Co. de prendre cet article gratuitement. Nous espérons que cela est assez emphatique.

Vente du Stock de Banqueroute de la Cie. J. F. PUFFER & SON.

NO 17 RUE MARKET.

Pour avoir de belles dents blanches et saines

Servez vous des fameuses préparation Impériales pour les Dents.

La Poudre Antiseptique Impériale et la Lotion Impériale sont également recommandées. Elles nettoient, désinfectent et polissent les dents, les préservant ainsi contre la carie. Elles durcissent les gencives et parfument l'haleine.

Se vendent en grandes bouteilles, grandeur régulière de 35 cts, pour 25 cts.

A la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Base Ball

Les Boston ont défait les Pittsburg, hier, dans la capitale, 1 à 0, après une lutte des plus chaudement contestée.

Les experts prétendent que ç'a été la meilleure partie de la saison jusqu'à date.

Les pitchers de l'un et l'autre clubs ont été splendides et les efforts des fielders dignes des plus grands éloges.

La seule run faite a eu lieu dans la troisième inning, quand les Boston avaient deux hommes out. Hamilton, middle des Bostons, a frappé la balle par-dessus la clôture du left field et a fait une home run.

A Brooklyn, le club a défait les Cincinnati 11 à 1.

A New York, les Chicago ont perdu sans faire une seule run, tandis que le club local en a enregistré 5 à son crédit.

Les St Louis ont fait 7 runs à Philadelphie, mais le club local en a fait 11.

Les Boston sont aujourd'hui au 3e rang, après avoir été si longtemps à la queue.

Voici les positions respectives des différents clubs de la ligue nationale:

Clubs	Gagnées	Perdues
Philadelphia	27	15
Brooklyn	25	16
Boston	20	20
Pittsburg	23	23
St Louis	[illegible]	22
Chicago	[illegible]	24
New York	17	23
Cincinnati	16	25

Dans la ligue de l'est, les parties jouées hier ont eu les résultats suivants:

Worcester 6, Hartford 5; Providence 6, Springfield 3; Toronto 5, Rochester 1; Montréal 11, Syracuse 1.

Les clubs sont aujourd'hui dans l'ordre suivant:

Club	Gagnées	Perdues
Rochester	26	15
Montréal	23	16
Providence	23	18
Springfield	17	19
Worcester	18	21
Toronto	17	21
Hartford	18	24
Syracuse	15	25

Recensement

Québec—Les vicaires de la cure de St Roch viennent de terminer le recensement de la paroisse.

La paroisse de Saint-Roch que l'on se propose de subdiviser d'ici à longtemps est bornée par les rues suivantes. Au nord, par la rivière Saint-Charles, à l'est, par la rue Saint-Roch; à l'ouest, par la rue St-Ours; au sud, par les rues Arago et St-Valier.

Elle comprend 3,510 familles catholiques, 4,251 non communiants et 14,097 communiants; c'est donc un total de 18,348 âmes.

Quatre vingt-trois familles sont d'origine irlandaise et les autres sont toutes canadiennes-françaises.

Il y a de plus 71 familles protestantes comptant en tout 247 âmes.

Au cours de cette visite, messieurs les vicaires ont obtenu des paroissiens une somme de plus de $9,000 pour l'agrandissement de l'hospice St-Antoine, fondé spécialement pour les vieillards sans refuge par le curé actuel de la paroisse, l'abbé Gauvreau.

Ces travaux d'agrandissement doivent être commencés à la fin du mois.

PENDU DANS SA GRANGE

Triste drame attribué à la mélancolie

Wilkinsonville, 14—Joseph Rock, domicilié rue School, citoyen bien connu de ce village, s'est suicidé en se pendant dans sa grange, hier matin de bonne heure.

M. Rock s'est levé sur les quatre heures pour vaquer aux travaux de la ferme. Comme il tardait à rentrer pour déjeuner, sa femme, inquiète, envoya son petit fils à la grange pour le ramener. L'enfant ayant apporté que son grand-père dormait, Mme Rock se rendit elle-même et constata avec horreur que son mari était pendu à un crochet, à l'aide d'une corde à linge. Il tenait dans sa main un bout de la corde. Deux fils du défunt, Charles et Louis, accoururent aux cris de leur mère et coupèrent la corde, mais il était trop tard. Le corps commençait à refroidir.

La famille du défunt ne peut s'expliquer sa mélancolie. La seule raison qu'il ait pu avoir de s'attrister, était qu'il avait perdu sa position de gardien de nuit à la fabrique de navette Dudley, depuis trois semaines.

Les funérailles auront lieu demain matin et l'inhumation se fera probablement à Spencer, où demeurait autrefois le défunt.

M. Rock naquit au Canada en 1842 et vint en ce pays dès sa jeunesse

A Spencer, où il a demeuré longtemps, il a épousé en 1863 Mlle Caroline Mailloux qui lui survit avec ses dix enfants dont sept garçons et trois filles.

Depuis 17 ans, M. Rock demeurait à Wilkinsonville et avait été pendant plusieurs années employé à la filature de cotton de Sutton; depuis le mois de janvier à venir jusqu'à il y a trois semaines il avait été veilleur de nuit à la fabrique de navettes Dudley. Le défunt était aussi propriétaire d'une ferme rue School.

Il était membre de la société St Jean-Baptiste de Millbury et de la paroisse de l'Assomption de Millbury.

LA DRAME DE MOOSOMIN

Les victimes de Morrison sont enterrées

Moosomin, T.N.O., 14—Les funérailles des cinq membres de la famille McArthur, qui ont été lâchement assassinés par John Morrison, ont eu lieu hier. Le cortège funèbre se composait de trois cents voitures.

Les cinq cercueils ont été placés dans la même fosse.

Les dames de la ville ont montré leur tendresse de femme en tressant des couronnes de fleurs pour chaque cercueil et en garnissant la fosse de rameaux.

Le saisissement a été si grand dans la ville qu'il ne sera oublié de longtemps, principalement par les témoins oculaires.

On peut dire que l'état des blessés est désespéré.

Le bébé âgé de deux ans est moins abattu que les autres, mais il a été pris de convulsions, et on ne pense pas qu'il survive.

Il semble que le meurtrier ne mourra pas de sa blessure, car il peut prendre de la nourriture et est capable de se servir assez bien.

Chance Exceptionnelle

Pour vendredi et samedi seulement chez Mme Grégoire, 820 rue Merrimack. Vente à prix réduits dans les chapeaux garnis. Voyez l'annonce.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 50

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Il avait mis le doigt sur le bouton du timbre, son cœur battait follement. Allons, n'était-il pas lâche d'hésiter ainsi ; n'était-il pas injuste envers la plus noble des fiancées? Il était parti avec ses promesses..., lui n'avait jamais oublié. Pourquoi n'aurait-elle pas fait de même ?

Et il murmurait, la voix frémissante :

—Qui sait..., elle m'attend peut-être contre toute espérance..

Et, brusquement, il fit résonner le le timbre.

La porte s'ouvrit. Dans le vestibule, orné de fleurs et brillamment éclairé, les valets de pied s'empressèrent d'abord ; puis examinèrent avec étonnement cette figure nouvelle pour eux. Leurs yeux s'interrogèrent et se répondirent silencieusement. On ne connaissait pas ce visiteur qui arrivait à pied, dans une modeste tenue, évidemment un personnage de petite fortune. Il se fourvoyait, car il ne devait pas être convoqué à la fête.

—Je voudrais parler à M. de Miramare, dit Salbris d'une voix ferme.

Bientôt il crut rêver. Il se trouvait en pleine fête costumée, une fête annamite Saïgon à Paris, Saïgon dans le petit hôtel du Cours-la-Reine !

Par une portière soulevée, Gilberte et ses amies apparaissaient en ces riches costumes de soie couleur d'or ou couleur du ciel, ou bien couleur de roses, que les tisseurs et les brodeurs du pays de l'Annam tissent et brodent si admirablement. A cette fête, une tombola devait se tirer pour les blessés du Tonkin, pour les soldats et les marins tombés dans de nouveaux combats. C'était une idée de Mme de Miramare.

—Elle sera fort jolie, ma fête, s'était-elle écriée ; elle sera unique, et, par Bouddha ! elle sera courue comme une merveille

Gilberte toujours jolie, continuait d'effeuiller la vie en murmurant : un peu de plaisir, beaucoup de joie, des fêtes incessantes. Chez elle, un caprice coûteux chassait l'autre comme la fleur succède à la fleur. Devenue immensement riche par la mort de son père, Jacques Courtel, elle avait agrandi et meublé avec un luxe inouï, son brillant hôtel. Et comme Philippe, selon le désir formel exprimé par la jeune femme, la laissait maîtresse de son temps, de ses démarches, de son argent, elle donnait champ libre à sa fantaisie pour ingénier toute sorte de créations les plus coûteuses, les plus à la mode. Quant à tenir compte des goûts et du bonheur de son mari, elle n'en prenait guère souci, et Philippe s'était aperçu à la longue que sa femme l'aimait moins que le dernier de ses chiffons, qu'elle l'eût sacrifié pour un bahut, pour une porcelaine, pour un bijou. Elle l'avait aimé pourtant. Son petit cœur de femme élégante avait eu des impulsions charmantes. Mais vrai, elle l'avait oublié. On se souvient d'une chose palpable, d'un meuble que l'on achète, d'une parure que l'on porte ; mais on ne se souvient guère, dix ans plus tard, d'une émotion qui s'est envolée très vite, parce qu'elle était très légère.

Ils vivaient cependant en bonne intelligence, et si le ménage ne donnait à personne l'illusion d'une union très étroite, il ne paraissait pas non plus en détresse. Beaucoup d'unions en sont là : fêlées, non brisées. Avec de la prudence on parvient à les faire durer longtemps, comme ce vase de cristal étoilé par un choc, qu'on craint de voir tomber en débris à tout moment, et qui résiste pares qu'on y touche qu'avec d'infinies précautions.

Philippe se consolait en s'occupant d'économie politique. Il écrivait des pages intelligentes et généreusement pensées. Un jour, un seul jour, il avait essayé d'en lire quelques fragments à sa femme.

—Très profond ! avait elle murmuré en étouffant un bâillement derrière son éventail,

Allons !... Il aurait voulu la fusion étroite des âmes, la sympathie de la parole et du regard. Rêve ! Il fallait renoncer à ce doux songe, et se consoler en se plongeant dans l'étude.

Et il s'y plongeait d'intelligence et d'âme, tandis que pour Gilberte, dans la vie la plus fouettée, la plus surexcitée, la plus frivole, tout se réduisait à cette question capitale :

—De l'éclat à donner aux Miramare !

On s'occupait, en politique, de l'annexion du Tonkin... Si elle organisait une fête annamite... Quelle merveilleuse idée ! on en parlerait.

Et la fête était originale et superbe; par la portière toujours soulevée, Jean Salbris entrevoyait le salon splendide, tendu d'étoffes de soie, où étaient brodées des ibis et des fleurs de lotus.

Partout, sur la cheminée, sur les consoles, dans les angles, se dressaient des touffes et des chrysanthèmes.

Presque toutes les chaises étaient occupées. De jolis visages de femmes, bien parisiens, malgré les épingles d'or de la coiffure annamite, apparaissaient dans l'éblouissement de la lumière. Gilberte de Miramare se tenait au centre du salon, charmante dans sa tunique jaune d'or brodée de fleurs de toutes nuances, elle tendait la main, souriait, se multipliait.

Jean Salbris ne demanda nullement à être introduit dans le brillant salon, il voulait seulement parler au maître, à Philippe de Miramare, pour une affaire importante et pressée.

Avec une sorte d'hésitation défiante, on le conduisit dans une pièce, où il ne distingua, tout d'abord, qu'une lampe coiffée de son grand abat-jour rose et qui brûlait doucement dans son coin. Dick, le valet de pied, remonta la lampe, emporta, tracé au crayon sur une feuille blanche, le nom de Jean Salbris et disparut en le laissant seul.

Le jeune homme s'était assis sur un divan. Son émotion était trop vive, il se sentait chanceler.

Le bruit de la musique arrivait jusqu'à lui et aussi l'éclat des rires.

Il songeait aux douleurs de sa captivité et à tous ces morts tombés, là-bas, pour la patrie. Comme il y en avait des croix au milieu des champs de maïs, ou de simples fosses de terre envahies par les herbes.

Ce ne fut pas Philippe qui pénétra dans la petite pièce où attendait Jean Salbris, mais Gilberte. Elle arriva sous le coup de la stupeur. On lui avait remis la carte du visiteur. Elle joignait ses deux mains.

—Quoi ! s'écria-t-elle. Est-ce vous? N'êtes-vous pas un fantôme ? Quel drame ! Quel roman ! Quelle étrange histoire ! Vous... vous de retour... vous, dont on a porté le deuil ; vous que votre fiancée a tant pleuré...

Un éclair de bonheur passa dans les yeux de Jean.

—Alors, elle m'a pleuré...

Gilberte reprit :

—Si elle vous a pleuré ! mais elle n'est pas encore consolée. Durant des années elle vous a fidèlement attendu... et quand elle a perdu toute espérance..

A ce mot, Salbris trembla ; elle vit son émotion.

—Ne craignez rien ; aucune considération n'a pu la retenir près de nous. Elle habite Saint-Sauveur ; elle veille sur votre père, elle écrit de beaux livres.

Les yeux de Jean eurent un éclair de joie.

—Mais, reprit Gilberte, racontez-moi donc votre singulière destinée, c'est une émouvante tragédie ; une originale épopée.

Et lorsqu'à grandes lignes Jean eut raconté son horrible captivité à la joie délirante de l'évasion :

—Oh ! venez, dit-elle ; venez donc dans le salon. Je veux vous présenter à tous. L'effet sera magique, vous serez le clou de ma fête. Toutes les gazettes en parleront. Je n'ai qu'à soulever cette portière. Voyons, suivez-moi.

—Non, non, s'écria Jean avec véhémence. Non, non, je ne suis pas en état de paraître dans une nombreuse réunion.

Gilberte ne pouvait contenir son indicible surprise ; elle insistait pour donner à sa soirée ce piquant imprévu : un fantôme revenant du Tonkin... apparaissant tout à coup, dans le salon éblouissant de lumière. Elle en oubliait ses anciens griefs contre Salbris.

La fête continuait.

—Ecoutez, n'est-ce pas là une vraie imitation de musique d'Asie ? ne se croirait-on pas à Saïgon, à Haïphong ? Maintenant, on va placer les billets de la tombola. N'est-ce pas séduisant et charmant cette charité pratiquée par des dames tonkinoises, mais qui sont bien de grandes dames françaises, comme mes chères amies la vicomtesse de Candor, la baronne d'Aiguemire, Mme de Hédouville. Les de Miramare ont de si belles alliances ! Et dire que votre fiancée a dédaigné tout ce monde de la haute aristocratie, de la richissime finance, de la parfaite élégance. Elle aurait pu, et elle pourrait encore faire le plus brillant mariage...

Dans le salon, les billets se plaçaient, et au buffet, un buffet tout annamite, on dégustait des produits exotiques : des mandarines, des ananas glacés, des sorbets vanillés ou safranés, à la mode asiatique : du thé dans des tasses chinoises.

Gilberte s'était remise à parler d'Isabelle.

—Je vous disais donc qu'elle a souffert terriblement. Elle répétait constamment : "C'est impossible il n'est point mort. Quelque chose en moi proteste et m'affirme qu'il est vivant" Plus les jours passaient et plus son espérance semblait vivace. Elle ne fut convaincue qu'après plus d'une année de silence. Alors elle est tombée dans un profond chagrin..

Jean Salbris buvait, en quelque sorte, les paroles de Mme de Miramare.

—Impossible de la retenir près de nous. "Le père de mon fiancé, disait-elle, ne vieillira pas seul ; j'irai près de lui ; je le consolerai, je le soignerai." Elle est étonnante, votre fiancée, étonnante !

Gilberte se redressa, et reprit avec un accet de triomphe :

—Et savez-vous que, grâce à ma belle-sœur, votre père ne manque absolument de rien. Isabelle écrit et gagne d'une façon inespérée. Il y a dans sa tête une source de large et fraîche poésie et cette source, qui, jaillit, est une vraie source d'or.

(*A Continuer*)

LE LIQUIDE RESPIRO est fait pour GUERIR L'ASTHME et rien autre chose. Il n'essaye de faire qu'une chose et il le fait complètement.

LA POUDRE RESPIRO est un spécifique pour les spasmes. Elle répare la membrane blessée, allège la congestion et guérit l'inflammation. Elle aide le LIQUIDE RESPIRO à guérir, et ne ressemble à aucune autre poudre sur le marché.

LES GRANULES RESPIRO sont une aide essentielle à l'action propre du LIQUIDE et de la POUDRE. Ils assistent en réglant l'estomac, les boyaux, le foie et les rognons, mettant ainsi le système dans le meilleur état possible pour la guérison à opérer.

Le système comprend trois préparations: Le Liquide Respiro, La Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par | FRANK EMERSON, | Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et

"Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop

TAUX BAS

8 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.

☞ CIGARES DE CHOIX.

368 rue Middlesex.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson

34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité
E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 [illegible] 2 45, 2 50, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; [illegible] manches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible]; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible]; Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury [illegible] 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 25 p m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 2 55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5 15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 30, 9 [illegible] 9 4[illegible], 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m,

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston [illegible]

Pour Woburn [illegible]

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible]

[illegible] Les heures données plus bas sont du Middlesex et dépot

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; [illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Plymouth, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible] Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne de Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

[illegible]

Un original

J'avais déjà pris place à la table d'hôte de l'Hôtel de la Plage lorsque vint s'asseoir à côté de moi un gros homme à face réjouie, les yeux à fleur de tête, la bouche large, le nez aplati, présentant, en un mot, la physionomie d'une grenouille à moustache, qui aurait la figure rouge.

Il disposa symétriquement son couteau et sa fourchette, plaça son assiette et son verre dans l'axe des boutons de son gilet, s'assura que la bouteille et la carafe étaient à égale distance du moutardier, coupa son pain en petites bouchées qu'il rangea à portée de sa main, puis, après avoir contemplé son ouvrage avec satisfaction, s'appliqua trois maîtresses gifles sur la joue droite.

Je le regardai, en proie à un ahurissement intense.

Il saisit mon geste.

"Ah! ah! fit-il, je vous étonne sans doute, monsieur; c'est que, voyez-vous, je suis en train de rétablir l'équilibre.

"Ne croiriez-vous pas que j'avais contracté la singulière habitude de me donner tous les jours, en me mettant à table, des petites tapes sur la joue gauche.

"Par bonheur, je m'en suis aperçu à temps. Alors, je me suis dit: "Adolphe! mon garçon, il faut enrayer au plus vite ou tu es frit."

"Et je viens de me corriger.

"J'ai horreur des habitudes, monsieur. C'est le boulet au pied de l'esclave, le joug sur la tête du bœuf.

"Aussi je me guette, et dès que j'en vois poindre une à l'horizon de ma vie, je l'étouffe dans l'œuf en coupant le mal à sa racine. Vous comprenez, je me brise le tempérament, je m'assouplis le cerveau, je dompte la matière.

"Ainsi, chaque soir, après mon dîner—je dois vous dire que j'habite le faubourg Saint-Antoine—je faisais le tour de la colonne de la Bastille en tournant sur ma droite. Tout à coup, au bout d'un mois, ma stupidité m'est apparue.

Alors, pour me punir je me suis contraint à faire pendant un autre mois le tour de la colonne, mais, cette fois, en tournant en sens inverse.

"J'avais également pris l'habitude, —douce habitude, hélas!—en revenant du bureau, d'embrasser ma femme et de lui dire: "Bonsoir, mon écrevisse aux petits pois."

"J'ai dû y mettre bon ordre.

"Voici deux semaines que je rentre chez nous comme un sourd-muet, froid comme un glaive, sans effleurer de mes lèvres le front d'Augustine.

"Je couche la tête au pied de mon lit, je prends un repas au lieu de deux, deux apéritifs au lieu d'un; je fumais, j'ai cassé mes pipes. J'ai tenté de changer mes gants de main, mais ça, je n'ai jamais pu y parvenir.

"Sauf cette misérable difficulté, que je compte d'ailleurs vaincre sous peu, je suis arrivé à des résultats surprenants...."

Le dîner fini, nous nous séparâmes sur une poignée de mains.

Le lendemain, je me promenais sur le sable, lorsque, m'étant arrêté pour contempler le large, je me trouvai auprès d'un énorme parasol à l'ombre duquel deux hommes causaient.

"Moi, monsieur, disait l'un des deux interlocuteurs dont la voix ne m'était pas inconnue, j'ai horreur des habitudes, c'est le boulet au pied de l'esclave, le joug sur la tête du bœuf.

Aussi, dès que j'en vois poindre une à l'horizon de ma vie," je me dis: "Adolphe! mon garçon, il faut enrayer....

POL KRANG.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS

ELLES GUERISSENT !

Ne Soulagent pas Simplement.

" * * * Ce, quelle satisfaction m'ont donnée vos Kidney Pills. Je ne pouvais toute une année me tenir debout, marcher me était presque, Aujourd'hui, je pourrais prendre une course à pied, et quand je vois un homme qui va se traînant, je lui dis d'avoir une boîte des Johnson's Kidney Pills pour se rétablir." J. L. JONES.

Grandeur poche de vente Canton, Ohio.

50 PILULES 10 CENTS.

Supérieures à tout remède à haut prix. Par la malle, sur réception de 3 timbres de 2c. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Broma

Ce tonique vaut son pesant d'or pour toutes les maladies provenant du sang et des nerfs, quelques douleurs névralgiques ou rhumatismales, pâleur, dyspepsie, manque d'appétit, découragement, etc.

Le BROMA donne force, vigueur et santé.

A ceux qui ont besoin d'un tonique reconstituant, hâtez-vous de prendre le Broma.

En vente partout.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Coton jaune, 3c la verge ; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les dames devront être intéressées aujourd'hui dans l'annnonce de A. G. Pollard & Cie, il s'agit de belles pantoufles en kid pour dames et jeunes filles

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les *Tisseurs* aux manufactures LORRAINE, Pawtucket, R. I., gagnent $10 et $12 par semaine, sur 2, 3 et 4 métiers, selon la classe d'ouvrage; une chance d'obtenir de l'ouvrage permanent dans une manufacture de première classe.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Appareils et Accessoires Photographiques de tout genre et aux plus bas prix, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 rue Merrimack.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

N'Entamez Pas

Vos economies parce que vous voulez de nouveaux vetements d'ete.

La maladie peut survenir et vous serez content d'avoir de l'argent à la main. Votre promesse de payer, voilà tout ce que nous demandons — choisissez ce dont vous avez besoin et payez une petite somme à la fois, vous êtes les bienvenus chez nous à ces conditions. Nos hardes sont ce qu'il y a de mieux. Nous les croyons meilleures que celles de la plupart des magasins — qu'elles sont mieux faites, de meilleures étoffes, d'une meilleur façon et qu'elles font mieux. Nous aimerions vous les voir examiner — essayez les et voyez pour vous-mêmes.

Habits-Tailleurs pour dames, Gilets, Collerettes, Corsages, Jupes, Nouvelles Modes d'été

Habits pour Hommes et Garçons

Chaussures de $3.00 pour hommes, chaque paire garantie.

HABILLEMENTS D'HOMMES FAITS SUR COMMANDE, D'ETOFFES IMPORTEES OU DOMESTIQUES.

Caesar Misch

CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Nos Prix Pour les Epiceries

Ne seraient pas remarquables si les épiceries elles mêmes n'étaient pas de qualité extra. Quand vous avez acheté chez nous une fois vous devenez une de nos pratiques régulières.

Meilleure Farine Haxall, le baril,	$4.50
Tinette de 5 livres du meilleur Beurre,	$1.15
Café "Lion" la livre	.15
4 boites de Potasse,	.25
4 livres de Biscuits au Soda,	.25
4 livres de petits Biscuits de Gingembre,	.25
4 livres de Biscuits au Lait,	.25
5 gallons d'Huile de Pétrole,	.55

Et beaucoup d'autres articles qu'on ne peut mentionner faute d'espace, chez

G. H. PERRAULT,

L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville

558 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

Notre Importation

DE BONNETERIES ETRANGERES
EST ARRIVEE

Et comme elles ont été achetées en 1899 nous les avons aux vieux prix e nous offrons le plus gros assortiment aux plus bas prix connus. Toutes nos modes à moitié prix.

McIntyre,

650-656 rue Merrimack.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.

PROVIDENCE, R. I.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

DEMANDE D'EMPLOI—Un jeune homme aimerait à avoir n'importe quelle sorte d'ouvrage en dehors qui requiert un charretier sûr et fiable. S'adresser à l'établissement d'Archambault, coin de Merrimack et Decatur. 15j

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou une bonne cuisinière trouvera immédiatement de l'emploie en s'adressant à la maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market.

ON DEMANDE — Une servante pour une petite famille S'adresser à M. J. W. Alexander, 770 rue Moody jno 8j

ON DEMANDE—Une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No. 519 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références seul devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais. Portland Dept, Store, 112 & 118 rue Main, Biddeford, Me. jno

PERDU — Lundi un lorgnon monté en or avec chaîne et épingle en or, à partir du coin des rues Austin et Moody par la rue Ford jusqu'à la corporation du Lawrence, rue Race. Prière de rapporter aux bureaux de L'ETOILE 15j

PERDU—Jeudi matin, le 14 juin, de l'Avenue Decatur à la rue Hall, en passant par la rue Aiken, un paquet de douze cefs. Prière de le rapporter au bureau de l'Etoile. 20 j

A VENDRE—Un magasin de variété et marchandises sèches, commerce bien établi. S'adresser au No. [illegible] rue Tucker. 18j

A VENDRE—Pour cause de santé un magasin de variété, bon poste d'affaires, bonnes conditions. S'adresser au No 268 rue Aiken. 16j

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

VOITURES — Voitures "democrat et concord" et voitures d'épiciers toujours en main ainsi qu'une variété de voitures et de carrosses de seconde main à très bas prix. J. T. Libby, 69 rue Robbins. 19j

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 40 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

THOMAS H. CONNELL,

CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John, Chambre 5.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Bons Boyaux en Caoutchoux.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

M. Wm Sauvageau,
Commis Canadien.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 165-2.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25 27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohemian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK.
293 et 295 RUE MOODY.

☞ Commis, Jos. Larose et John Hall.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

LA VICE-PRESIDENCE

Le sujet actuel de toutes les prévisions

LE CANDIDAT DES REPUBLICAINS N'EST PAS ENCORE CONNU

Le Secrétaire Long a d'excellentes chances de succès

Hamilton, 14—Le Sénateur Lodge est actuellement ici, l'hôte de M et Mme Augustus P. Gardner, à leur résidence d'été.

Dans une interview, hier soir, le Sénateur a admis qu'on l'avait invité à proposer le nom de l'Hon. John D. Long, du Massachusetts, Secrétaire de la marine, devant la convention nationale de Philadelphie, comme candidat à la vice présidence, mardi prochain.

"Comme je dois présider la convention," a ajouté M. Lodge, "je ne sais si je pourrai me rendre aux désirs des amis de M. Long.

"Je désire certainement le faire et je le ferai, si c'est possible. M. Long a le support de toute la délégation de la Nouvelle-Angleterre ainsi que de plusieurs délégués du Texas, de la Californie et d'autres Etats.

"Personne ne saurait dire aujourd'hui le résultat de la lutte pour la vice-présidence, mais il est évident que les amis du Secrétaire Long sont bien déterminés à faire tous les efforts possibles pour lui assurer la nomination."

LES CANDIDATS

Philadelphie, 14—Ce qu'il a de plus étrange au sujet des différentes candidatures à la vice-présidence, c'est qu'aucun des délégués ne semble faire des efforts particuliers pour aucun des candidats mentionnés et qu'il ne semble y avoir encore aucune organisation sérieuse.

Les candidats mentionnés jusqu'à date sont: le gouverneur Roosevelt, le lieutenant-gouverneur Woodruff et Cornelius Bliss, de New York; le représentant Dolliver, le secrétaire Long, le Gén. Francis V. Greene, le sénateur Allison et le sénateur Fairbanks.

Comme question de fait, il y a eu, depuis le mois de mars, quarante candidats mentionnés.

L'OPINION DE HANNA

Philadelphie, 14 Interviewé ici, hier soir, le sénateur Hanna a démenti le rapport que le Président McKinley avait choisi son compagnon sur le ticket.

"Le Président," a-t-il dit, n'interviendra pas."

—Alors, qui est votre candidat? lui demanda-t-on.

—Je n'en ai pas. Mon seul désir est d'avoir le meilleur homme.

—On a rapporté que vous étiez opposé à M. Woodruff?

—Quand on m'a demandé si M. Woodruff était candidat, j'ai répondu que j'espérais bien que non, et je ne veux pas me rétracter. C'est ce que je pense. Quant à M. Bliss, c'est un homme admirable, mais il est hors de question, il ne peut accepter. Le Sénateur Allison? Bien, je suis venu dans le même train que lui et il est ferme dans son refus. Il n'y a pas à douter de sa sincérité à refuser la position. Comme question de fait, nous ne saurions nous priver de ses services dans le Sénat. Il vaut une douzaine de nous autres dans cette chambre.

—Quelles sont les chances de M. Dolliver?

—M. Dolliver est un candidat avoué et il a un fort support parmi ses amis de la chambre, mais je n'en saurais dire plus quant à ses chances de succès.

La vérité est que la question est loin d'être réglée et qu'elle ne le sera que mardi prochain.

Valeurs Extraordinaires
EN
Vetements des....
...Temps Chauds.

CHAPEAUX ET MERCERIE

Il n'y a pas de raison au monde pour laquelle vous ne seriez pas confortablement vêtus durant ces jours de chaleur.

Nous n'avons rien laissé d'incomplet dans la ligne de Vêtements pour vous rendre agréable la saison d'été.

Si nous vous habillons, vous serez fraichement et confortablement et à un petit prix. Par exemple, nous avons des Habits en belle Serge bleue, faits d'après le style Skeleton. Aussi une grande ligne d'Habits d'été, variant en prix de 50c à $3.50.

Habits de Bicycles, qui étaient à $6 et $8, maintenant à $3.75.
Habits en Toile de $2 à $5.
Culottes en Coutil blanc, 49c, 75c et $1.
Vestes légères d'été, depuis 75c à $3.50.
Chapeaux de Paille, 10c. 15c, 25c jusqu'à $1.50.
Chapeaux en Toile. 25c, 38c et 45c.
Sous-vêtements d'été, depuis 25c à $1.
Chemises Négligées, devant en soie, 37½c, valant 75c
Oxfords et Pantoufles d'été et Chaussures de toutes sortes qui comportent l'économie, la fraicheur, le confort, vous trouverez tout cela ici.

Parthenais Frères,
Marchands de Vêtements, Chaussures et Mercerie.
522 a 536 RUE MERRIMACK.

Grandes Foules, Grandes Ventes.

Lowell One Price Clothing Co.,
72 à 86 rue Merrimack.

POUR SAMEDI,
2 Chemises Seulement à la même Pratique.

Positivement aucune sera vendue à d'autres marchands pour être vendue de nouveau, si nous pouvons l'empêcher.

Gros Trafic en Chemises Negligees.

Notre acheteur de Chemises a trouvé un manufacturier bien connu de Chemises de première classe, de New York dans de mauvaises circonstances et excessivement anxieux de convertir son stock en argent comptant, même au sacrifice de ses profits, afin d'éviter un plus grand désastre à son commerce. Notre argent comptant fut accepté et nous avons acquis

100 Doz. de Belles Chemises Négligées
Pour Moins de la Moitié du Cout Actuel

Chaque chemise est à la hauteur de la mode et elles sont ordinairement vendues 50c, 75c et même plus cher. Toute la collection sera en vente samedi matin au prix inouï de

25c chacune

GRAND ENTHOUSIASME!

Notre Immense Vente du Stock d'Habits de la Thompson-Snow Co. a Littéralement Pris la Ville d'Assaut..........

Elle attire les masses de toutes les parties de la ville et des villages environnants. Nous avons acheté sans contredit les plus grandes valeurs en Habits que nous ayons jamais obtenues, et nous vous offrons donc à notre tour, des meilleures occasions en Vêtements qu'aucune maison de la ville a jamais pu étaler.

$18 Habits Worsted Globe. | $18 Habits en Oxford Middlesex. | $16.50 Habits en Serge Oswego. | $15 Habits en Worsted de fantaisie, tous à $11.95

Vêtements de toute classe, Vêtements de Nouveautés. Vêtements ajustant parfaitement, tous nouveaux et beaux. Plus de 1,500 Habits à votre choix à ce prix unique. Ces Vêtements de $11.95 sont meilleurs à plusieurs points de vue et égalent en tous points les hardes de $30 par tailleurs.

Habits Valant Jusqu'à $22, pour $15.

250 Habits de haute classe, faits de meilleures étoffes de laine, attrayantes élégantes qui soient fabriquées en Amérique, en Angleterre, en Ecosse, en Australie, etc. Les dernières [illegible], les patrons les plus populaires, les meilleurs [illegible]. Prix moyen du gros de la Thompson-Snow Co., $16.50. Notre prix de vente,

$15.00, Epargnant $7.00

Habits valant Jusqu'a $13.50, pour $8.88

Ces Habits sont en Worsted de fantaisie, worsted de 16 oz des filatures Washington, en Clay gris, et Serges bleues et noires, et Chéviottes de fantaisie, effets durs, foncés et moyens, voilà en un mot, ce qu'ils sont. Ils se vendent vite. Prix du gros de Thompson-Snow Co., $9.50. Prix du détailleur, $13.50. Notre prix de vente,

$8.88, Epargnant $4.62

Habits Valant Jusqu'a $15, pour $9.38.

375 beaux Habits en Laine, Habits en Laine unie de fantaisie, Habits en Chéviotte de nouveauté et de toute classe. Exactement les mêmes hardes que celles que les tailleurs vendent $25. C'est une proposition entraînante, une occasion d'épargner de l'argent. Prix du gros de la Thompson-Snow Co., $10. Prix du détailleur, $15. Notre prix de vente,

$9.38, Epargnant $5.62.

Habits valant jusqu'a $8, pour $3.98.

Prenez-les pour le prix de l'étoffe. Faits de Chéviottes de fantaisie, Cassimires et très joli Dickey de couleurs pâles, qui valent aujourd'hui $6.50 l'habit en gros. Il y a environ 260 habits—5 façons distinctes. Prix actuel du gros, $6.50. Valant $8.
Notre prix de vente,

$3.98, Epargnant $4.02.

Nous l'Avons! Un Vrai Pique-Nique!

Mères, Regardez Ici!

Les Frères Schafran, de Broadway, N. Y., manufacturiers des plus beaux habits pour enfants, nous ont vendu $6000 valant d'Habits Matelots et Vestee, en laine et marchandises lavables pour $3,500 comptant. Nous les avons annoncés seulement depuis quelques jours et ils se vendent très vite. Ils seront tous vendus dans quelques jours. C'est le plus grand marché en fait d'habits pour enfants que nous ayons jamais offert.

Nous conseillons aux mères de venir acheter à bonne heure Vendredi ou Samedi matin.

VOICI QUELQUES-UNS DES PRIX:
Habits Lavables,
Pour Garcons de 3 a 10 ans
Habits lavables, valant 58c Pour 38c
Habits lavables, valant 80c Pour 48c
Habits lavables, valant 98c Pour 59c
Habits lavables, valant $1.18 pour 73c
Habits lavables, valant $1.75 pour 89c

Habits Vestee et Matelots,
Pour Enfants de 3 à 10 ans.

Habits Vestee, valant $1.50 pour 73c. Habits Vestee, valant $2.25, à $1.48
Habits Vestee et Matelot, valant $3 pour $1.98. Habits Vestee et Matelot de $4 pour $2.48. Habits Vestee et Matelot de $5 et $6, à $3.88.

COMMIS CANADIENS—E. E. Choquette, gérant, J. A. Choquette, Jos. Hicks, Jos. Choquette, Wilfrid Hébert, Arthur Brunelle et Elzéar Hébert.

Douze pages. | 1 cent la copie.

L'Etoile

15e ANNEE. LOWELL, MASS. VENDREDI, 15 JUIN 1900. No. 78

BOTHA EN RETRAITE

Il se retranche fortement à Bronkhurst Spruit

LE Gen. BULLER A SES QUARTIERS A LAING'S NEK

Dernières nouvelles de la guerre sud-africaine

Londres, 15—Ce qu'on prévoyait est arrivé.

En décrivant la fin de la bataille livrée à l'est de Prétoria, Lord Roberts raconte comment les Boers, sous le général Botha, se sont retirés devant les forces anglaises.

Mais il est peu probable, vu la détermination dont les Boers ont jusqu'ici fait preuve, que les troupes de Botha soient dispersées.

Il n'y a aucun doute qu'elles se sont retirées le long de la ligne à leur forte position suivante, près de Bronkhurst Spruit, où les burghers feront une nouvelle résistance.

Il est important pour le Gén. Botha, si la campagne doit se terminer dans le district de Lydeeburg, de retarder la marche des Anglais sur Middleburg aussi longtemps que possible.

On rapporte que Middleburg est rempli de blessés et de refugiés et quand les troupes de Lord Roberts atteindront le village, la porte, par laquelle les renforts du sud peuvent gagner les montagnes du district de Lydenburg, sera à demi-fermée, et la masse des commandos boers de Prétoria sera pressée vers Machadodorp, Waterval et Boven, où les troupes qui ont tenu Laing's Nek semblent aussi se diriger.

Le Gén. Buller a établi ses quartiers généraux à Laing's Nek d'où il est certain de pouvoir, comme point d'appui, frapper au nord, à l'est et à l'ouest.

Volkrust et Wakkerstroom, l'un au nord et l'autre à l'est de Charlestown, le village le plus au nord du Natal, se sont rendus et la majorité des Boers qui ont tenu Allenman's et Laing's Nek, sont en marche, dit-on, avec 15 canons, vers Ermelo, qui se trouve sur la route directe de Machadodorp.

Quelques-uns des Boers sont partis en train vers le nord-ouest du côté de Heidelberg, ce qui les expose à être capturés, parce que les troupes de Hunter au nord et celles de Buller au sud vont les cerner.

Le Gen. Lyttleton va probablement opérer à l'est et au nord de Wakkerstroom.

Dès que le tunnel de Laing's Nek aura été réparé, c'est-à-dire dans quelques jours, une force anglaise se dirigera vers Heidelberg, tandis que d'autres détachements iront attaquer Vrede, la cinquième capitale du Président Steyn.

DEPECHE OFFICIELLE

Londres, 15—Après avoir livré une rude bataille aux Anglais mardi, le Gén. Botha s'est tranquillement retiré durant la nuit de sa forte position. Ceci est officiellement rapporté par Lord Roberts qui a envoyé hier la dépêche suivante:

"L'ennemi a évacué sa forte position durant la nuit et s'est retiré vers l'est. La force de Buller et la mienne se sont mutuellement rendu service. Notre occupation de Prétoria a forcé une foule de Boers à se retirer de Laing's Nek et la marche de Buller sur Volksrust leur a fait réaliser que leur arrière-garde serait bientôt menacée."

Dans une dépêche antérieure, Lord Roberts avait dit:

"Methuen s'est rendu à Honingspruit hier et a tout trouvé tranquille Kroonstad est fortement défendu.

Methuen est retourné à la rivière Rhenoster où l'on est à réparer la voie ferrée.

Nous avons été engagés toute la journée aujourd'hui avec l'armée de Botha

L'ennemi a lutté avec beaucoup de détermination et a tenu tête à notre cavalerie sur les deux flancs, mais Ian Hamilton, assisté par la brigade des Guards de la division de Pole-Carew, se poussant de l'avant, a coupé une côte sur son front, ce qui l'a obligé à se replier à l'est sur sa seconde position, qu'il garde encore.

Elle est un peu plus élevée que celle que nous avons prise. La grande étendue de territoire que nous avons à couvrir, d'après les conditions modernes de la guerre, nous retarde beaucoup.

Les détails des pertes ne me sont pas encore parvenus, mais je crois comprendre qu'elles ont été comparativement modérées."

ENCORE LA PAIX

Londres, 15—Le correspondant du Times télégraphie de Lourenço-Marquez:

"Parmi les agents boers ici, on parle de la réouverture prochaine des négociations dans le but d'obtenir la paix. La nature de ces négociations est tenue secrète.

M. Wolmarans, un cousin du membre de l'exécutif du Transvaal qui porte le même nom, est arrivé ici. Il déclare qu'il a l'intention de ne plus prendre part à la guerre.

Les prisonniers anglais à Nooitgedacht souffrent terriblement du froid et l'on fait des arrangements pour les mettre à l'abri. Leurs rations sont identiques au mince menu servi aux burghers."

Toujours avec succès

M. A. Montminy, marchand à St Gilles, comté de Lotbinière, déclare qu'il a employé le Vin Morin Créso-Phates, toujours avec beaucoup de succès dans sa famille.

A sa connaissance plusieurs personnes ont été guéries de maladies pulmonaires après avoir fait usage de ce remède. Des témoignages nouveaux sont donnés tous les jours.

Le Calme et la Paix du Foyer

Vous sont à jamais assurés, si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce redoutable insecte, la punaise. Il n'y a qu'un seul moyen de s'en débarrasser promptement. Il n'y a qu'un seul remède véritablement efficace et il s'appelle le *Destructeur Imperial* ou encore *La Mort aux Punaises*. Son action est prompte comme l'éclair. Il paralyse et foudroie l'insecte dès le premier contact. Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Il ne dégage aucune odeur désagréable et ne peut endommager la lingerie de la texture la plus délicate.

Se vend en grandes boîtes d'une chopine, avec longue canule qui permet d'introduire le liquide jusque dans les joints et fissures étroits des lits, meubles et partout où séjournent les punaises.

Prix 25 cts chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack

O'Donnell & Gilbride Co.

SOUS-VETEMENTS DE DAMES

Deux Occasions pour les Ventes de Samedi.

Trois Caisses de Corps en Jersey pour dames, blanc ou Egyptien, haut ou bas cols V ou carrés ou ronds, garnis en dentelle et galon en soie au cou. Vous les paieriez régulièrement 19c. Vous avez votre choix de ce lot samedi à

12 1-2c CHACUN.

Deux Caisses de Cache corsets en fil pour dames. Ces marchandises sont sujettes à de très petites imperfections et la plupart de ces seconds sont absolument identiques aux premiers. Régulièrement vous les paieriez 50c. Vous avez votre choix dans ce lot

25c CHACUN.

BAS DE DAMES

Trois Lots Spéciaux pour les Acheteurs de Samedi.

LOT 1—Une caisse de bas noirs unis ou non, talons doubles hauts et bouts à..........10c la paire.

LOT 2—Une caisse de bas noirs unis ou de Luxe, une valeur actuelle de 25c sera en vente samedi à..........15c la paire.

LOT 3—Bas sans coutures haut et bas cuff, talon doubles et semelles double. Une excellente occasion..........19c la paire

BAS D'ENFANTS

Trois Excellentes Occasions pour le Choix de Samedi.

LOT 1—60 doz. de bas plaid Ecossais toutes grandeurs pour enfants la qualité régulière de 25c à..........5c la paire.

LOT 2—25 doz. de bas noirs en coton garanti de couleur, talons hauts et doubles, semelles doubles. Ces marchandises se sont vendues à ce jour 15c. Vous pouvez les acheter samedi à..........11c la paire.

LOT 3—Bas en coton noir garantis pour enfants, belle qualité, genoux doubles et bouts doubles. Ce sont des bas de 25c. Nous les vendons samedi à..........19c la paire.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & Co.

OCCASION DANS NOTRE
Département de Chaussures,
SOUS-SOL.

280 PAIRES DE PANTOUFLES POUR DAMES
"SLIPPERS"

En Kid noir de belle qualité et de différentes façons, les échantillons et "odd lots" d'une manufacture achetés par nous à 40 par cent d'escompte et que nous allons vendre à un seul prix

79c la paire

Il y en a avec lacets, avec boutons, et qui valent aux prix réguliers $1.00 à $1.50 la paire, et toutes au même prix 79c la paire.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 15 Juin 1900

La guerre anglo-boer

La guerre sud-africaine, que certaines gens étaient portés à croire terminée et que les dépêches de Londres nous annonçaient comme finie, se continue quand même et toujours et les Boers nous semblent loin d'être vaincus, encore bien moins anéantis, annihilés, exterminés, comme voudraient les voir John Bull et son séide actuel, Chamberlain.

De fait, cette guerre promet de dépasser en durée les plus grandes que l'Histoire ait enregistrées depuis un siècle.

Notre pique-nique militaire hispano américain ne saurait entrer en ligne de comparaison avec ce duel sanglant et tellement colossal que la fière Albion a dû faire un appel forcé à toutes ses colonies loyales—le Canada entre autres—de venir à son aide pour vaincre deux petites républiques isolées dont la population totale pourrait se loger à l'aise dans les environs de Lowell et qui ne dépasse pas en nombre celle de Montréal, la métropole du Canada.

La grande guerre franco-prussienne qui a donné au monde soi-disant civilisé,—dont les nations s'entretuent pour avoir une place plus grande au soleil—une illustration, inoubliable pour nous qui sommes de sang français, des opérations militaires sur une grande échelle, a duré moins long temps que la présente guerre qui se livre entre le Goliath britannique et le David boer, dans l'Afrique méridionale.

En effet, cette guerre franco-prussienne a été déclarée le 15 juillet 1870 par l'empereur Napoléon III et les préliminaires de la paix ont été signés le 26 février 1871.

En sept mois et onze jours, la future Allemagne—celle de nos jours—a pu opérer un changement sur la carte de l'Europe qui est encore, soit dit entre parenthèses, sujette à de nouvelles modifications.

La guerre sud-africaine a déjà duré un mois de plus que ce terrible conflit des géants européens et les Boers sont encore en vie, s'il faut en juger par les rapports.

Même avec Roberts et Kitchener en tête de leur troupes, les Anglais n'ont pas encore conquis le droit de crier victoire.

On a pu chanter le coq à Londres et au Canada quand la nouvelle des succès anglais est parvenue par dépêches du théâtre des hostilités, mais le dernier mot n'a pas encore été prononcé.

La Grande Bretagne peut bien se partager à loisir les dépouilles en vue, mais les Boers ont la vie dure.

L'ours n'est pas encore tué, à quoi bon en partager la peau tant à l'avance?

Nous offrons nos sincères condoléances à notre confrère, M. Lawrence Cummings, correspondant local du Boston Globe, à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Budjet Cummings, dont les funérailles auront lieu demain.

Les Boers ne semblent pas avoir encore abandonné la partie.

Lowell devrait avoir des bains publics.

Allez-vous au pèlerinage?

GROSSE INDUSTRIE

Une fabrique de pulpe qui coûtera sept millions

Bangor, Me, 15—La construction d'une fabrique de pulpe à Grand Falls, N. B., dans laquelle seront intéressés l'hon. Redfield Proctor, du Vermont, et d'autres capitalistes américains, est maintenant une affaire assurée, dit on. Le matériel de cette usine sera le plus considérable qu'il y ait dans le monde entier; il coûtera $7,000,000 et la moitié du capital sera fournie par des capitalistes américains et le reste par des Anglais.

La préparation des plans de l'usine a pris deux ans de travail. La capacité de la fabrique sera de 300 tonnes de papier de journal, 225 tonnes de pulpe de bois moulu et 175 tonnes de pulpe de sulphite par jour. L'établissement emploiera 1,000 personnes.

Le pouvoir moteur que peuvent fournir les chutes de la rivière St Jean est immense et d'autres industries seront établies près de l'usine de pulpe.

A douze milles au-dessus des chutes, on est à tracer des plans pour construire plusieurs fabriques de pulpe.

Parmi les capitalistes intéressés dans cette entreprise, on cite lord Strathcona, Frank Stetson, de St Jean, et l'hon E. R Burpee, de Bangor.

Le pouvoir électrique sera développé à Grand Falls, et transmis à 12 milles par des fils.

Depuis trois semaines, on est à acheter les emplacements pour ces fabriques, et on s'attend à ce que les travaux de construction soient bientôt en marche.

Le département de la guerre a reçu un câblegramme du Gén Mac Arthur annonçant l'arrivée du transport Logan, qui avait quitté San Francisco le 16 mai

Un Mot Aux Meres ce Matin!

Durant le reste de Juin nous vendrons les Carrosses pour les Bébés et les Réfrigérateurs à des prix grandement réduits à

$1 par Semaine.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

HHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH

Le Breuvage de Sante d'Amerique

BIERE PURE $1000.00 HARVARD

Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

HHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

Avez-vous Essayé NOS Thés et Cafés, Ce sont les meilleurs en ville pour l'argent.

LE BON MARCHE.

Soda à la Crême Glacée 5c le Verre A notre nouvelle Fontaine

Corsages

Une grande vente spéciale vendredi et samedi, tous des nouveaux corsages; environ 200 doz tous venus dans un lot et il nous faut les vendre avant l'inventaire le mois prochain. Nous les avons marqués à des prix qui les feront vendre. Venez voir.

Jupes Separees

Nous venons de recevoir un gros envoi de Jupes. Nous avons pris tout ce que le manufacturier avait en main, et nous considérons que ce sont toutes de grandes occasions. Venez les voir ici.

Modes

Chapeaux Sailors pour dames, en abondance et à des prix jamais offerts dans Lowell. Les gens demandent pourquoi nous les vendons si bas? Bien! voici pourquoi. Nous avons acheté plus que jamais, par contrat nous obligeant à prendre tout ce que produirait un manufacturier. Nous avons vendu plus que tous les magasins de Lowell réunis, et pourquoi? parce que nos prix sont d'autant plus bas. Nous les avons depuis 9c en montant.

Sous-Sol

Le Poêle à l'huile Summer King
Pas explosif avec 2 mèches, 75 cents
Avec fourneau ajustable, 98 cents

Hamacs en couleurs de luxe avec oreillers et frange seulement 98c.

Sous-Sol

Une grande vente spéciale d'écoulement de toutes nos jardinières. Elles partiront vendredi et samedi à ½ prix.

Paramouches ajustables à n'importe quel châssis, bien faits, 20c pièce

Jeux de Croquet bonne qualité une occasion à 98 cents

Théières plaquées en Nickel, grandes, 49 cents

Poêles à Gaz plaqués en Nickel avec deux feux, tube en caoutchouc de 6 pieds.
Poêles $1.09
Tube 25c

MERCERIE

Nous avons une très belle ligne d'articles de toilette pour hommes, les meilleurs que nous ayons jamais eus et aux plus bas prix auxquels ils puissent être vendus.

Nous venons de recevoir 50 doz. de Chemises Négligées pour hommes, toutes de modes anglaises, valant bien 50c, pour les écouler promptement nous les offrons à

19c chacune

Cravates en Madras,

6 pour 25c

Cravates pure Soie pour hommes, elles se vendent ailleurs 50c, notre prix

25c chacune

Faux-Cols pour hommes, tous en pure toile,

10c chacun

Sous-Sol Departement des Marches

Couvre-pieds

Parlez de couvre-pieds. Nous avons quelque chose à vous offrir qui ne s'est jamais vu dans Lowell. Grandeur extra, 24 de largeur et 2 3/4 de longueur. Couvertes en satin toutes parfaites se vendant régulièrement $3.00 pièce, pour Samedi seulement nous les offrons à $1.60

Guingans a Tabliers

En toute sorte de petits carreautés, couleurs garanties, à 4½c la vge

GUINGANS POUR ROBES, en jolis barrés et plaids toutes couleurs, valant 10c la vge. Prix de vente 6 1-4c

CHALLIES, toutes de première qualité et parfaitement non changeants, valant 5c la vge, seulement 3½c la vge

Indiennes pâles et foncées, seulement 3½c

Satinette Français

Un assortiment de choix en couleurs et patrons. Ces marchandises sont très bonnes pour la durée et fraîches pour l'été. 12½c la vge

Linons Ecossais, splendides patrons et garantis parfaitement non changeants, il n'est reste pas un très gros lot 5c la vge

Un coton Lonsdale très fin blanchi, fini parfait, 6 1-4c

La Couleur EMPLOYEE DANS LA PEINTURE

'Town and Country' DE HARRISON

se répand facilement sur une couche égale, qui sèche et durcit promptement, et se fixe fermement à la surface sur laquelle elle est placée; et une fois sèche elle résiste à l'action de la température.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

La Persécution en Chine

Les troubles récents soulevés en Chine par la prétendue révolte des Boxeurs ont causé une violente agitation parmi toutes les nations civilisées.

Au début de ces nouvelles difficultés, nos lecteurs seront intéressés à lire la lettre ci dessous de Mgr Reynaud, lazariste, qui donne des détails bien douloureux sur la persécution qui vient de ravager son vicariat apostolique et ils nous sauront gré de la reproduire presque en entier:

"Le Tai-Tcheou est un district qui nous donnait plus que des espérances, le mouvement des convictions était général, les chapelles surgissaient comme par enchantement sur les divers points du territoire et nous recrutions partout de fervents néophytes.

Puis, tout à coup, l'orage s'est déchaîné, accumulant les ruines.

Le démon, jaloux de nos conquêtes, a trouvé pour se venger, des émissaires dociles, entre autres un ancien pirate, dont le nom, Ing-wang-té, signifie par une ironie amère: "Ing aux dix mille vertus!"

Ing-wang-té, après avoir porté la cangue comme chef de brigands, s'était soumis pour la forme, tout en conservant des relations secrètes avec les bandits du pays.

Son unique précaution était de ne pas tomber entre les mains des mandarins, et il se dit que, s'il se faisait chrétien, il pourrait peut-être échapper à leurs poursuites.

Il fit plusieurs fois, à ce sujet, des ouvertures aux missionnaires, qui le ménageaient comme on ménage un voisin dangereux.

Il fallut cependant lui faire comprendre que jamais il ne serait admis comme catéchumène tant qu'il ne changerait pas de vie.

Alors Ing-wang té jeta le masque, à la tête de nombreux séides, il parcourut la campagne, pilla et rançonna les chrétiens, saccagea et incendia nos chapelles.

Ses troupes arboraient d'immenses étendards rouges qui portaient ces mots: "Protéger le royaume, exterminer la religion."

Au lieu de réprimer ces attentats et d'étouffer la révolte dans son berceau, les mandarins se firent complices des brigands, leur fournirent des renseignements, des armes perfectionnées des munitions, tous les moyens, en un mot, de nous faire impunément le plus de mal possible.

Assuré de l'appui des magistrats, enivré par des succès faciles et impunis, Ing-wang-té eut le vertige; il rêva de nouveaux triomphes, et, comme il n'y avait plus de chrétiens à piller ni de chapelles à brûler, il tourna ses armes contre l'autorité, s'attaquant aux troupes régulières, qui, au lieu de l'arrêter, avaient favorisé sa campagne contre nous. Il dévalisa les douanes, pilla les camps, ouvrit les prisons, etc

Menacés personnellement, les mandarins retrouvèrent alors toute leur énergie pour le poursuivre et n'ayant pu le prendre, ils achetèrent un pirate qui le livra.

Quelques jours après, le scélérat était publiquement exécuté en compagnie de son frère Ing wang lin, qui avait partagé sa révolte.

Cette sévérité tardive aurait pu mettre fin aux troubles, sans une mesure perfide des autorités, qui jugèrent à propos d'informer le peuple que les deux frères Ing n'avaient pas été punis pour leurs méfaits à notre égard, mais à cause de leur révolte contre les mandarins, et qu'aucun autre coupable ne serait poursuivi.

Cette garantie officielle d'impunité rendit l'audace aux bandits, un instant intimidés, et ils recommencèrent, avec une nouvelle rage en toute sécurité, leur œuvre de haine et de violence contre les chrétiens plus éloignés, qui avaient échappé aux premiers brigandages.

Les représentants de la France font preuve d'un dévouement et d'une énergie dignes d'éloges pour nous protéger.

Nous avons perdu 14 chapelles, ce qui nous rappelle les 14 stations d'un chemin de croix aussi long que douloureux.

De plus, 1400 familles ont été pillées.

Voilà bien des ruines à relever, bien des larmes à sécher.

Un jeune chrétien a été horriblement mutilé. Les bourreaux lui ont arraché les yeux et coupé les nerfs des pieds; il ne vit plus que pour souffrir.

Un autre, un pauvre malade qui n'avait pu s'enfuir, arraché brutalement de son lit, fut traîné à la montagne et enfermé vivant dans un tombeau.

Les bandits, pour le priver de tout secours, avaient eu l'horrible précaution de lui fermer la bouche, les yeux et les oreilles avec un mélange de boue infecte.

La dernière victime tombée sous les coups de la haine est un catéchiste âgé de trente ans. A trois reprises différentes il avait pu échapper à la mort décrétée contre lui par les brigands; puis, un jour, vendu par un misérable, il finit par tomber entre leurs mains et aussitôt, lacéré de coups, il eut la tête tranchée, et son cadavre mutilé fut coupé en morceaux.

Il était connu de tous les missionnaires sous le nom d'Abel qui convenait bien à la figure candide.

Faiblesse Féminine.

Melle VALERIE MELANCON

CHER DOCTEUR,

Il y a trois ans, j'avais levé quelque chose de bien pesant, et je m'étais fait mal aux organes; depuis ce temps là, je souffrais, la douleur continuelle que je ressentais affaiblit ma constitution tellement que je devins très pâle et très maigre; par moments, je pouvais à peine marcher, j'avais des pertes blanches, beaucoup de

douleurs à mes mois. J'essayai beaucoup de médecines, et j'étais bien découragée. On me conseilla de prendre les **Pilules Rouge du Dr Coderre**; j'en pris quelques boîtes, et aujourd'hui je suis parfaitement bien. Je travaille aux manufactures, suis forte et jouis d'une bonne santé, grâce aux **Pilules Rouges** et à vos bons conseils.

Melle VALÉRIE MÉLANÇON, South Hamson, Mass.

Femmes qui souffrez de mal de reins, de pesanteurs, de tiraillements et de douleurs dans les côtés; qui ne pouvez digérer vos vivres à cause de ce malaise que vous avez au creux de l'estomac; qui ne pouvez travailler à cause de votre faiblesse et de vos fatigues; qui ne pouvez remplir vos devoirs de mère et d'épouse à cause de l'affliction que vous avez, et qui vous rend la vie insupportable, vous vous demandez pourquoi vous souffrez tant. C'est que vous avez un dérangement, vous avez de l'inflammation de ces organes délicats que nous appelons les "ovaires"; et enfin, vous avez ce que nous appelons le "BEAU MAL."

Vous souffrez de maux dont les médecins n'ont pu vous guérir, mais que les PILULES ROUGES DU DR CODERRE guériront, parce qu'elles guérissent les maladies propres aux femmes. Prenez-les à la dose de deux, immédiatement après chaque repas. Prenez-les avec patience et persévérance, car vous savez que vous souffrez d'une maladie depuis plusieurs mois, et même depuis plusieurs années, et que vous ne pouvez pas espérer d'être guérie dans quelques jours. Continuez l'usage de nos PILULES ROUGES, elles guériront certainement cette congestion et ce mal de matrice qui vous causent cette pesanteur et ces tiraillements. Elles guériront vos maux de tête, elles réchaufferont vos mains et vos pieds, elles vous donneront appétit et vous guériront des maux et des douleurs que vous ressentez, et alors vous pourrez remplir vos devoirs sans troubles et sans fatigues.

Mde MICHEL GAGNON

CHER DOCTEUR,

Lorsque j'ai commencé à prendre les **Pilules Rouges du Dr Coderre**, je n'étais pas malade au lit, cependant durant la journée, j'étais obligée de me coucher bien souvent. J'étais en langueur depuis 4 ans, et avais beaucoup de difficulté à faire mon ouvrage. Je souffrais du "BEAU MAL," de faiblesse, de battements de cœur, de mal dans les côtés, de mal de reins, et aussi de perte de mémoire, vu

mon mal de tête, aussi mes vivres digéraient très mal. J'ai commencé à m'apercevoir de soulagement à la 3me boîte de **Pilules Rouges** pour les Femmes Pâles et Faibles que j'ai prise. J'en ai pris 15 boîtes, et aujourd'hui je suis parfaitement bien et je vous remercie infiniment des bons conseils que vous m'avez donnés, et je crois sincèrement que vous m'avez sauvé la vie.

Mde MICHEL GAGNON, 181 Division St., Fall River, Mass.

CONSEILS.

Si vous souffrez du beau mal vous devriez porter une bande, c'est essentiel dans votre cas. Vous pouvez préparer cette bande vous-même, mettez-la le matin avant de vous lever, et mettez-la ferme et solide toute la journée, ayant bien soin de la réajuster toutes les fois qu'elle se dérangera. Portez une bande de flanelle l'hiver, et une de coton l'été. Cette bande maintiendra la matrice en place, en empêchera toute déviation, et vous apportera beaucoup de confort.

Veuillez sur vos intestins et sur votre estomac avec soin; si vos vivres vous fatiguent, après chaque repas, prenez la moitié d'un verre d'eau bien chaude, et buvez peu en mangeant. Si vous êtes constipée, prenez nos TABLETTES PURGATIVES; elles vous feront un grand bien pour votre estomac, aideront à digérer vos vivres, et surtout aideront à votre foie. Il est important que vos intestins soient réguliers.

Si vous voulez avoir plus de détails et plus de conseils sur votre maladie, vous pouvez consulter nos Médecins Spécialistes, absolument pour rien, écrivez leur ou venez les voir; tous les jours, excepté le dimanche. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, MASS.

FAC-SIMILE DU PAQUET

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos PILULES ROUGES ne sont jamais vendues au 100, ni à 25 cents la boîte, mais toujours en boîte de 50 cents, ou 6 boîtes pour $2.50, comme le fac-simile ci-contre.

En vente chez les pharmaciens, ou nous les envoyons par la malle sur réception du montant. Refusez comme imitation toutes PILULES ROUGES qui ne portent pas sur chaque boîte le nom de la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Notre Importation

DE BONNETERIES ETRANGERES EST ARRIVEE

Et comme elles ont été achetées en 1899 nous les avons aux vieux prix et nous offrons le plus gros assortiment aux plus bas prix connus. Toutes nos modes à moitié prix.

McIntyre,

650-656 rue Merrimack.

OVERALLS 25 douzaines d'Overalls pour garçons âgés de 4 à 14 ans

25c la Paire.

Les plus belles pour garçons et filles, **CASQUETTES**

25c Chacune.

ZOEL St-HILAIRE, 252 RUE AIKEN, Petit Canada.

La Bière Harvard est Pure

Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

Frd. C. Church, AGENT GENERAL d'Assurance

Central Block, CHAMBRES 49 à 54.

A la Mode.

Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 37 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 308-2

Dr Samuel Patenaude, BUREAU ET RÉSIDENCE, No. 668 RUE MERRIMACK.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

L'enquête sur le gaz a été remise à l'automne prochain. Quelle farce que cette enquête.

Le Rév. Père Nolin, O. M. I, est revenu ce matin de Gorham, N. H., où il avait été envoyé pour prêcher une mission.

Martin Flaherty, le boxeur local, a signé un contrat pour une bataille de 25 rondes avec George McFadden, de New York, au Broadway Athletic Club, à New York, le 22 juin.

L'union des peintres et des décorateurs a discuté la question de se mettre en grève parce que plusieurs patrons refusent de se conformer à l'échelle des salaires préparée par l'union et qu'ils avaient d'abord acceptee.

Mlle Gertrude Edmund, de la Training School, a été nommée directrice pour le Massachusetts dans la National Educational Association. C'est la première fois qu'on nomme une femme à cette position dans la Nouvelle Angleterre.

Les examens pour l'admission à la High School seront tenus à l'école les 22 et 25 juin. Les exercices de fin d'année auront lieu le 28 juin et l'orateur de la circonstance sera le major-général Joshua L. Chamberlain, du Maine, qui est aussi juge et ex-gouverneur.

Pendant qu'il courait en s'amusant avec des compagnons, un garçonnet du nom de Michael Murray, domicilié 47 rue Lee, a frappé un poteau en pierre avec une telle force qu'il a perdu connaissance. Croyant qu'il avait des blessures internes, on manda l'ambulance et il fut transporté à l'hôpital où l'on constata qu'il n'avait que quelques contusions.

Le Rév. Père Reynolds, O. M. I., curé de l'église du Sacré Cœur, a reçu comme présent de sa sœur, qui appartient aux Sœurs de la Charité, une lampe qui est une relique de l'orphelinat Catholique de la cinquième avenue, New York, établi il y a cinquante ans. La lampe a été suspendue devant la statue de St Antoine de Padoue.

Le comité nommé par le gouvernement municipal pour tenir une conférence avec le bureau de santé au sujet d'un hôpital isolé n'a pas examiné le site proposé, près de la ferme de la ville, comme on l'a annoncé hier. Aucun des membres ne s'est montré à 4 heures, le temps désigné pour le départ.

Frank Reed et Cornelius Maguire, accusés d'avoir assailli et volé un homme dans un édifice à logements de la rue Middlesex, ont été trouvés coupables en cour supérieure criminelle à Cambridge, hier, et condamnés à trois ans de pénitencier chacun. Reed était un ancien gibier de prison et il a été arrêté plusieurs fois à Lowell.

M. l'abbé Jos. Camille Caisse, curé de la paroisse Ste Marie, de Marlboro, Mass., est en visite à Lowell aujourd'hui, l'hôte des RR. PP. Oblats. Le but de son voyage est d'inviter le R. P. Nolin et M. J. H. Guillet, avocat, à la célébration de notre fête nationale à Marlboro, où il désirerait les avoir comme orateurs pour la circonstance.

Grand Succès

Les amateurs de la boucane se sont donné rendez vous au "smoke talk" du Club Social de Pawtucketville hier soir.

Une soirée plus agréable et plus franchement canadienne dans son manque d'affectation serait difficile à trouver.

D'ailleurs les smoke talks du Club Social sont devenus fameux pour pour leur entrain et leur gaîté franche.

Après que chacun eut allumé sa pipe de p'âtre, la verve des orateurs s'est déployee et leurs heureuses paroles n'ont pas peu contribué à mettre tout le monde à leur aise.

Les messieurs suivants ont porté la parole sur l'invitation du président: Louis P. Turcotte, J. W. Paradis, Charles T. Roy, George Crépeau, W. C. Grandchamp et le Dr J. A. Gagnon.

MM. Ducharme et Vincent, les amateurs bien connus, ont chanté des chansons populaires entre les discours, et ils ont reçu des applaudissements mérités.

Les rafraîchissements ont été servis en abondance. En un mot, le succès a été complet et a fait honneur aux organisateurs

Convention à Lowell

La convention nationale du conseil des métiers d'imprimerie alliés s'est ouverte à la Union Hall, à South Framingham, mardi dernier.

Après la lecture du rapport du président et du secrétaire-trésorie, on a adopté un amendement à la constitution augmentant le nombre des représentants des union affiliées.

On a adopté des résolutions demandant aux unions affiliées de nommer des comités spéciaux pour faire adopter la journée huit heures par les patrons.

Une autre résolution a été adoptée favorisant le referendum qui est endossé par 50,000 votants de l'Etat.

On a aussi adopté des résolutions priant les membres de s'efforcer à faire mettre l'étiquette de l'Union sur les impressions des sociétés de secours mutuels, sociales et politiques, et demandant aux comités scolaires et aux bureaux d'éducation de faire imprimer cette étiquette sur tous les livres classiques.

L'élection des officiers a résulté comme suit :

Président, Richard Moore, de Boston; premier vice-président, G. E. Ward, de Lowell; second vice-président, W. E. Mauger; troisième vice-président, Fred Irwin, de Manchester; secrétaire-trésorier, P. N. McMahon, de North Adams.

On a décidé de tenir la prochaine convention à Lowell.

Désirez-vous de bonnes liqueurs et de bons vins, pour les personnes en santé et pour les malades? Allez au Worthen, 141-147 rue Worthen, chez L. P. Turcotte, où vous trouverez ce qu'il y a de mieux en ville : Cherry Brandy, Cherry Rum, Blackberry Brandy.

Accident de Bicycle

L'officier de police William G. Bumps a souffert de graves contusions en tombant de son bicycle sur le pavé dans la rue Appleton hier matin.

L'officier se rendait comme d'habitude à son ouvrage lorsque la roue de devant s'est détachée et l'officier fut précipité sur le sol.

Le choc lui fit perdre connaissance pour plusieurs minutes; il fut ramassé par deux hommes témoins de l'accident.

Quoique ses blessures soient douloureuses, il refuse de quitter son ouvrage.

Bagarre sanglante

Il y a eu une bagarre mouvementée, à l'angle des rues Kinsman et Crosby, vers 7.30 heures, hier soir, entre l'ex-conseiller John O'Connell et un ivrogne nommé Patrick Boland.

La scène s'est passée devant l'auberge d'O'Connell.

Boland étant devenu tapageur, O'Connell l'avait mis à la porte. L'ivrogne tira alors un couteau de poche et se mit à la poursuite de l'aubergiste.

Dans le tumulte quelqu'un lança sur Boland une grosse pierre qui l'atteignit au front et celui-ci riposta vivement en jetant une volée de pierres dans la foule qui s'était assemblée.

L'officier Kernan entra alors en scène et mit Boland en état d'arrestation.

En arrivant au poste on constata que le prisonnier avait une entaille profonde à la tête, et on le fit conduire à l'hôpital St Jean pour faire panser sa blessure. Il fut ensuite ramené au poste où il a passé la nuit plus ou moins confortablement dans une cellule.

A St Joseph

Dimanche prochain, solennité du T. S. Sacrement, il y aura procession du T. S. Sacrement à 3 p. m.

Les déléguée de nos différentes sociétés religieuses et nationales devront se réunir dans le soubassement de l'église, un quart d'heure avant trois heures.

Les bannières et drapeaux des sociétés doivent être envoyés à l'église St Joseph, à 1 heure samedi.

On est respectueusement prié d'envoyer des fleurs naturelles pour les autels et la procession.

J. A. FOURNIER, O. M. I

Le Capt. Joubert sera Major

La compagnie M 9e Régiment, a tenu ses exercices militaires réguliers à la salle d'armes hier soir.

Mardi soir prochain la compagnie ira à Lawrence pour se joindre à la compagnie F, 9e Rég., de cette ville, dans un exercice de bataillon. La compagnie F est commandée par le capitaine Joubert, un des officiers les plus anciens et les plus populaires du régiment. Dans quelques mois il se retirera de la milice avec le grade de major, après 10 années de service comme capitaine

J. V. Keyes & Co

Nous écoulons nos crépons à bas prix. Chaque morceau est une occasion en cachemires. Serges et brilliantines à prix réduits, aussi. N'oubliez pas de voir nos lignes avant d'acheter ailleurs.

J. V. KEYES & Co.

La maison d'Etoffes à Robes de Lowell.

Naissance

CHOQUETTE—En cette ville, le 9 courant, l'épouse de M. Jérémie Choquette, un fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de Joseph-Henri-Paul Parrain et marraine, M. et Mme Ephrem Pelletier.

Décès

MARCHAND—En cette ville, mercredi, Donat, enfant d'Emery et d'Etudienne Marchand, est décédé au No 36 Aiken Ave., âgé de 4 mois.

L'enterrement aura lieu à 1.30 p. m, demain.

PELOQUIN—En cette ville, avant-hier, Alexandre Péloquin est décédé au No 114 rue Tucker, âgé de 22 ans, 4 mois et 8 jours. Les funérailles ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste.

RAINVILLE—Achille, enfant d'Octave et de Marie Rainville, est décédé hier avant midi au no 1 Racine Place, âgé de 5 mois. L'enterrement a eu lieu à 3 h. 30 cet après midi.

SANSOUCI—A Brookside. hier Alphonsine, enfant de Delphis et Amanda Sansouci, âgée de 3 mois et 5 jours.

L'enterrement aura lieu à 1 30 p. m., demain.

La vente d'alteration commence samedi prochain

La Bell Shoe & Clothing Co., vient de louer le sous-sol complet situé au-dessous de son immense magasin actuel, bâtisse Hildreth, vieux bureau de poste.

Ils vont convertir le vaste espace en un département de dames, y plaçant les corsages, chaussures de dames et d'enfants ainsi que les vêtements d'enfants ces lignes qui causaient l'encombrement du magasin supérieur. Une entrée large sera pratiquée sur la rue Merrimack et le tout sera renouvelé.

Pendant ces changements le gérant Levy fera une vente d'altération commençant samedi qui étonnera tout le monde. jno

Vente Speciale de 15 Jours

Commençant ce matin, 15 juin a 9 hrs.

A MOITIE PRIX. . . . A MOITIE PRIX.

QUELQUES OCCASIONS.

Habits-Tailleurs pour dames, habits vendus $20, à moitié prix, $10.00
Habits vendus $25, à moitié prix 12.50
Habits vendus $10, à moitié prix 5.00

JUPES DE ROBES

Jupes de Robes à moitié prix.
Habits de Bicycle à moitié prix.
Corsages en Soie à moitié prix.
Jupons à moitie prix.
Mackintoshes à moitié prix.
Collerettes à moitié prix.

☞ Rappelez-vous que cette Grande Vente de Moitié Prix commence ce matin à 9 hrs et durera 15 jours seulement. Venez de bonne heure.

Au Boston Cloak and Suit Store,

228 RUE MERRIMACK. Edifice de l'Ancien Hôtel de Ville.

Notre vente d'occasion EN CHAPEAUX GARNIS

Se continuera toute cette semaine. Nous en avons vendu des centaines la semaine dernière, mais il en reste encore beaucoup de bons.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE

200 Chapeaux d'enfants en Mulle, Paille, et Leghorn, très richement garnis et marqués à 49c, 98c $1.25 à $4.00
1000 touffes de fleurs à 10c le paquet
1000 touffes de fleurs à 25c le paquet.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES

169-175 rue Merrimack, Lowell.

Funerailles

Les funérailles de Mlle Alice Rose Aubry, décédée avant-hier à l'hôpital de Providence, ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph.

Le cortège funèbre est parti de la résidence de son frère, M. J. Aubry, 14 rue Deuxième, accompagné d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Nolin a officié à l'église.

Les porteurs étaient : MM. Lucien Longval, Alfred Veillé, Alfred et John Hamel.

M. Napoléon Bilodeau était maître des cérémonies.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière St Joseph, où le Révd Père Lamothe a récité les dernières prières sur la tombe.

M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge de ces funérailles.

Les funerailles de M. Alexandre Peloquin ont eu lieu à 8 heures ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le Révd Père Fournier a officié

Les porteurs étaient : MM. J. B. Pelnault, Victor Gélinas, Edgar Tellier, Joseph Gregoire, Victoric Lahaise et J. A. Dion.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph ; le R. P. Lamothe a officié.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Une Carte

M. Philippe Bourque invite ses amis à lui faire une visite au Worthen, chez M. L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. jno

Chris Holmes vient d'acheter un gros stock de corsages-blouses, habits tailleurs, et robes blanches à environ 50c dans la piastre. Voyez son annonce.

Petites Depeches

On s'attend à ce que le gouverneur Crane appose son veto, demain, sur le bill connu sous le nom de Westminster Chambers.

Une dépêche de Washington annonce que l'amiral Dewey, à son retour du nord-ouest, a annoncé qu'il n'était aucunement candidat à la Présidence.

La chambre basse de la législature a approuvé l'action du Sénat d'Etat qui a enlevé la clause de referendum du bill de taxés du maire Hart de Boston.

A l'hôtel de ville de Boston on dit que le nouveau bill de taxes donnera au maire Hart de sept à huit millions de revenu de plus cette année et l'année prochaine.

Les démocrates du Vermont ont eu hier leur convention d'Etat et ont nommé J. H. Senter candidat pour gouverneur. Ils ont endossé Bryan et la plate-forme de Chicago

Un Fait

Depuis que nous sommes en affaires—et cela date de loin—nous avons toujours eu des relations très plaisantes avec les Canadiens. Si vous avez besoin de lunettes, bijouteries, réparations de montres, etc, etc. Venez nous voir. M. Eléazar Lamoureux vous traitera avec soin.

J. J. CLUIN, bijoutier,
92 rue Central.

Pour avoir de belles dents blanches et saines

Servez vous des fameuses préparation Impériales pour les Dents.

La Poudre Antiseptique Impériale et la Lotion Impériale sont également recommandées. Elles nettoient, désinfectent et polissent les dents, les préservant ainsi contre la carie. Elles durcissent les gencives et parfument l'haleine.

Se vendent en grandes bouteilles, grandeur régulière de 35 cts, pour 25 cts.

A la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Mgr Ireland

On se rappelle qu'il y a quelque temps, la Presse-Associée parlait d'une lettre de Mgr Ireland au duc de Norfolk, l'un des principaux catholiques anglais, dans laquelle l'archevêque de St Paul, Minnesota, aurait préconisé l'union des catholiques anglophones afin de promouvoir dans le monde entier les intérêts du catholicisme.

Dans cette même lettre, Mgr Ireland se serait exprimé d'une manière répréhensible au sujet du pouvoir temporel des papes. L'incident avait été fort remarqué en Europe, et la presse catholique s'en était profondément émue.

Or, voici que, d'après une dépêche de Rome, Mgr Ireland veut détruire l'impression créée un peu partout par les idées qu'on lui a prêtées. Il écrit en conséquence à "l'Osservatore Romano", que jamais il n'a tenu au duc de Norfolk ni à personne autre les propos qu'on lui a attribués pour des raisons qu'il ne qualifie pas.

S'il a communiqué par écrit avec le duc de Norfolk, c'était dans le but d'opérer entre les catholiques anglophones un rapprochement de nature à rendre plus fructueux les efforts qu'ils font, dans toutes les parties du monde, pour répandre les lumières du catholicisme.

Quant au pouvoir temporel, il ne l'a jamais combattu ni par la plume, ni par la parole ; car il connaît trop son devoir de catholique et d'évêque pour prendre sur cette question une attitude opposée à celle du Souverain Pontife.

Mgr Ireland ajoute qu'il est un fils soumis de l'Eglise et qu'il profitera de son prochain voyage en Europe pour aller déposer aux pieds de Sa Sainteté l'hommage de son dévouement filial.

Pour notre part, dit à ce sujet "L'Indépendant," nous croyons que les explications de Sa Grandeur l'archevêque de St Paul sont concluantes et que le télégraphe ne lui a pas rendu justice. Il y a comme cela, en Europe, des partisans de "l'américanisme religieux" qui lancent, avec la plus grande désinvolture, aux quatre coins du monde des nouvelles à sensation sans aucun fondement.

La dépêche de Rome qui nous fait part de la lettre du prélat américain à l'"Osservatore Romano", contient deux lignes de la plus haute importance. Les voici : "On sait, dans l'entourage immédiat du Pape, que celui-ci ne veut pas entendre parler de nationalisme dans l'Eglise."

A la bonne heure. Mais comment interpréter cette pensée de Léon XIII? Signifie-t-elle que l'anglo-saxonnisme ne doit point viser à établir sa domination dans l'Eglise? Ou faut il entendre par là que les divers éléments catholiques aux Etats-Unis sont destinés à s'effacer dans la majorité de langue anglaise?

Les américanistes religieux préfèrent, sans doute, cette dernière interprétation ; mais, comme le Saint Père a déjà manifesté le désir de voir desservir les Italiens des Etats Unis par des prêtres de leur origine, il est permis de croire que s'il a proféré les paroles précitées, c'était dans l'unique but de décourager toute ambition entachée d'égoïsme chez les catholiques anglo saxons.

Toutes les races sont égales, aux yeux du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre ; la diversité des langues n'est pas un obstacle au salut des fidèles, et l'on ne saurait prouver la supériorité spirituelle d'une race sur l'autre, quand toutes ont des croyances religieuses communes et qu'elles sont animées du même désir de servir fidèlement Dieu et son Eglise.

Les catholiques anglophones sont toujours prêts à se donner pour modèles. C'est là un fait connu de tout le monde. Mais, si l'on établit un parallèle entre eux et les peuples "latins", au point de vue du dévouements aux intérêts généraux de la religion, on ne tarde pas à se convaincre que leurs prétentions sont absolument fantaisistes.

Ainsi, pour ne parler que de l'œuvre de la propagation de la foi, les chiffres établissent que la France donne à cette fin environ $800,000 par année, tandis que les Etats-Unis, l'Angleterre et les colonies britanniques réunis n'y contribuent qu'environ $100,000, soit un huitième seulement. Si, aux contributions de la France, nous ajoutons celles de l'Espagne, du Portugal, de l'Italie, du Canada, de la Belgique et de quelques autres pays dont les populations catholiques sont d'origine soi disant "latine", l'œuvre de la propagation de la foi reçoit annuellement de ces derniers plus d'un million de dollars.

Nous ne voyons donc pas sur quoi se basent les catholiques anglophones pour s'arroger si fièrement la mission de régénérer l'Eglise et l'Humanité.

Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite que le mérite même.

La tolérance est une vertu que les opprimés savent seuls bien définir.

Le bonheur que donne la gloire est une statue de bronze vide en dedans.

Les journées sont longues et les années courtes pour l'homme oisif.

Une société sans préjugés fait un monde sans scrupules.

Fortifiez votre Système

Contre les influences débilitentes de la saison chaude à l'aide du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, Composé* Il contient tous les principes les plus puissamment toniques et fortifiants tels que : Fer, Quinine, Noix Vomique, Hypophosphites de Chaux et de Soude, Extraits de Malt et de Cerisier Sauvage, le tout savamment combiné avec les vins les plus riches et les plus vieux. Il aiguise l'appétit, calme l'irritation nerveuse, enrichit le sang et donne de la vigueur à tout le système.

Se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents et en demi-bouteilles pour 37 cts., chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1,00, soit 5 1-4c la livre. Faites-vous aussi bien ? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 63 rue Merrimack,

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Centr

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

PARC LAKEVIEW

La Populaire Place d'Eté de Lowell

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire, Caroussel, Concerts, feuxd'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon —Attention Speciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

Une semaine commençant le 11 juin

LA NEW YORK NOVELTY CO.

GEORGE GORMAN
Des trois Frères Gorman, assisté par Nettie Gorman
MADAME FLOWER
La Mo la Bronzée
GAVIN ET PLATT,
Duos d'Opéra.
HARRY BELKNAP,
Modeleur en Glaise et autres

Deux fois le Jour, Après-Midi et Soir.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Le seul magasin de gros au Nord de Boston. Articles de toute sorte pour le 4 Juillet EN GROS ET EN DÉTAIL.

Laissez votre ordre à bonne heure.

Chef-lieu pour la Crême Glacée.

COMMIS CANADIENS.

ENCAN

TOUS LES VENDREDIS

Au MAGASIN DE MEUBLES DE SECONDE MAIN — DE —

L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou dendre desmeubles de seconde main

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe,

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market.

☞ Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.

Wilfrid Jean, Prop.

Tél. 815-12.

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 RUE MERRIMACK.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream' 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 6.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop

TAUX BAS

3 MINUTES DE,

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

N. Traversy & Frère,

DEBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.

☞ CIGARES DE CHOIX.

368 rue Middlesex.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson

34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.

FRANK HARRIS, Propriétaire.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 8 00, 8 25, 10 50 a m; 12 [illegible] 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible]; Dimanches, 8 15 a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible] m; B, Dimanches, 8 15, a m : 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 1 30, 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement,

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 [illegible], 9 [illegible] 9 40, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible] 7 34, 7 48, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 [illegible] 1 45, C3 00, 3 47, 4 28, 5 22, C5 40, 6 22, 7 00 p m; Dimanches 7 30, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 6 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 20, 7 04, 7 48, 7 04, 11 00 a m; 1 45, 4 28, p m; Dimanches 8 45 a m; 4 25, 6 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] 7 34 a m; 1 [illegible], 5 30 p m,

[illegible] Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot :

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 [illegible], 3 42 p m; Dimanches [illegible] 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 1 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 1 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 1 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible] 9 40 a m; 12 13, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, [illegible] p m; Dimanches 8 00, 10 00 a m; 1 00, [illegible] p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 13, 1 40, 3 10 p m; Dimanches 8 00 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible], Claremont et Claremont Junction 7 [illegible] a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via White River, 9 40 a m; 1 40, 10 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 13, 10 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; [illegible] p m. express samedi.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Les vieux garçons

Nous donnons ci dessous les variations de la vie d'un vieux garçon qui devra servir de sujet de méditation à plus d'un de nos lecteurs et qui amusera certainement nos lectrices :

15 ans—Son ambition, ce serait d'avoir de la barbe.

16 ans—Une barbe épaisse et longue, qui ferait envie à tous ses amis.

17 ans—Et qui le ferait surtout remarquer des dames.

18 ans—Il trouve que les jeunes filles sont des petites folles dont la société ne manque pas de charme.

19 ans—Il voudrait bien leur plaire et tire souvent ses moustaches naissantes pour les faire allonger.

20 ans—Il tombe furieusement amoureux de la petite Rosalie, qui sait si bien le taquiner par des yeux doux effrontés, et il endosse son premier cabot.

21 ans—Il veut une prétendue plus sérieuse et s'éprend follement de la timide Clémence, qui répond à ses transports :

"Maman ne veut pas que je me fiance."

22 ans—Il trouve qu'il devient vieux et ne voulant plus des filles trop effrontées ni des trop timides, il fait la cour à la fière Henriette. Malheureusement pour lui, celle-ci veut un homme qui ait quelque chose dans le sac et elle lui donne son sac.

23 ans—La charmante Marguerite lui fait très bonne mine et il aurait chance près d'elle ; mais comme elle a cinq sœurs, trois frères, un père, une mère, une grand'mère, trois tantes et un bataillon de cousins et de cousines, il finit par se dire qu'il ne pourrait jamais nourrir tout ce monde.

24 ans—Il aurait épousé la gentille Fridoline si la mère, un vieux singe, n'avait eu l'imprudence de lui dire qu'elle ressemblait tant à sa fille quand elle était jeune. Il se dit: C'est elle qui te ressemblera plus tard, alors: Merci!

25 ans—Il devient indécis.

De 26 à 29 ans—Il évite la société des jeunes filles et acquiert la réputation de coureur de nuit.

30 ans—Il s'amourache d'une veuve qui a cinq enfants et beaucoup d'expérience. Elle est très captivante, et le pauvre garçon, qui n'a jamais lu Shakespeare et qui ne sait pas qu'il faut se méfier des veuves, comprend plus tard qu'il serait plus sage de nourrir ses propres enfants que ceux d'un autre, et se retire...., pour être poursuivi de bris de promesse de mariage.

35 ans—Après quatre ans de procès et la ruine, il jure ne jamais se marier, convaincu que les femmes coûtent trop cher.

38 ans—Mais il oublie sa résolution et veut épouser une divorcée.

40 ans—Sa pauvre vieille mère, qui l'a détourné de ce mariage, lui fait promettre, en mourant, qu'il restera célibataire.

50 ans—Il sort rarement.

55 ans—Ses rhumatismes le font souffrir de plus en plus.

60 ans—Il se couche en même temps que le soleil. Comme il ne peut se raser, il se demande pourquoi la barbe lui a poussé.

65 ans—Ses rhumatismes font du progrès et il se plaint de n'avoir personne pour le soigner.

70 ans—Comme il a un peu de bien, ses héritiers se demandent ce qu'il fait, ce vieil animal-là, qu'il ne crève pas.

75 ans—Il meurt seul, misérablement, sans avoir les yeux fermés, sans être pleuré de personne. On l'enterre à assez peu de frais que possible, et le jour de la Toussaint ne cherche pas sa fosse, on n'a pas pris la peine de la marquer.

GRANDE VENTE

L'accroissement de nos affaires nous force à agrandir notre magasin et les ouvriers s
modifications à notre magasin du rez-de-chaussée. Sachant bien combien ce travail nous
grandes

VENTES

Qui soient connues dans l'histoire du commerce d'Habits faits à Lowell. Donc pour éco

LA VENTE CO

Habillements d'Hommes

200 Habillements faits d'étoffes de mode tout laine, valant $6.50. Vente d'altération — $4.48

Habillements d'hommes, les mieux faits et très bien garnis, vendus $8.50. Vente d'altération — 5.48

Immense variété d'habits d'hommes, comprenant les worsteds fins qui étaient à $10. Prix de cette vente — 6.98

Habillements d'hommes en variété sans fin, serges bleues, vicunas gris, qui étaient à $12.50, pour cette vente — 7.48

Habillements d'hommes dans les casimirs très fins, serges et vicunas, les meilleures qualités de worsteds, étaient à $13.50 jusqu'à $15.00, pour cette vente — 8.98

Tous nos habits les plus fins pour hommes, consistant en worsteds, serges diagonales les plus fines, étaient à $18 et $20 pour cette vente — 10.48

Habillements golf et de bicycles en plaids de goût et carreautés, mode du jour, étaient à $5.00, pour cette vente — 2.48

Habillements d'Enfants

75 Habillements qui étaient à $1.48, de 8 à 15 ans. Prix de cette vente — $1.18

Habillements d'enfants avec petites vestes, très jolis petits patrons carreautés, étaient à $1.48, pour cette vente — 98c

Habillements d'enfants qui étaient à $2.00, de 8 à 16 ans, pour cette vente — 1.23

Habits Vestee pour enfants, casimir léger, veste de luxe, étaient à $4.00, pour cette vente — 2.48

Blouses d'enfants, en couleurs variées, étaient à $3.00, pour cette vente — 1.38

Habillements lavables en grande variété de styles pour enfants, de — 29c à 1.50

500 paires de Culottes en corderoy pour enfants, valant 75c pour cette vente — 39c

Habillements de bicycle pour garçons, de différents styles, étaient à $5.00, pour cette vente — 2.48

Habits de Jeunes Gens

58 Habillements qui étaient à $5.00, garantis pures laine, pour cette vente — $2.98

Habillements de jeunes gens et vvriété infinie de patrons, étaient à $5.98, prix de cette vente — 3.75

Habillements de jeunes gens, 25 patrons en élégants casimirs pâles et foncés, worsteds et serges, étaient à $6.48. Prix d'altération — 4.98

Habillements de jeunes gens, vendus $8.48, en worsteds et casimirs de goût, pour cette vente — 6.48

Habillements de jeunes gens, qui étaient à $10.00, en barrés, carreautés et mêlés de luxe, pour cette vente — 7.48

Habillements de jeunes gens, meilleures qualités de worsteds mêlés, carreautés et barés, étaient à $12.00. Prix de cette vente — 7.98

Culottes de golf et de bicycle pour hommes, étaient à $1.50, toutes les formes, pour cette vente — 98c

Département de Mercerie

2000 Cravate de Lislelavables pour hommes, à — 3c

Bas en fil pour hommes, valant 25c la paire, à — 13c

Chemises Négligées pour hommes, de 68c, pour — 47c

Cravates Puff en P. K. blanc de 50c, pour — 11c

Corps et Caleçons en baltriggan, de 50c, pour — 23c

Boucles de luxe pour hommes, valant 25c, pour — 13c

3 caisses de Chapeaux durs de $1.50 pour hommes, pour — 89c

Casquettes golf, toutes couleurs, — 12c

Tous nos Cravates et Cols pour hommes, toutes sortes, de 50c, à — 39c

300 Vestes de toilette faites en superbe drap Maltais, grande valeur à $2.50. Prix de cette vente — $1.23

Culottes de bicycle pour garçons, grand choix, valant de $1.50 à $2.00, pour cette vente — 89c

BELL SHOE and

31 à 39 rue Merrimack.

D'ALTERATION !

t déjà à l'œuvre pour remodeler notre sous-sol. Dans trois semaines environ, ils feront les
ttra à l'étroit dans notre commerce ordinaire nous sommes forcés d'inaugurer une des plus

RABAIS

r le surplus nous réduirons ce qui est déjà bas.—LISEZ SEULEMENT.

MENCE DEMAIN.

Notre Dept. de Chaussures et Souliers.

Vous trouvez ici les meilleures marchandises. Vous trouvez ici les prix les plus bas. Nous avons toujours eu la réputation de vendre de bonnes marchandises a des prix plus bas que tous les autres et pendant notre vente d'alteration nous rednirons les prix encore plus bas. Aant d'acheter n'importe ou ailleurs, demandez nos prix, voyez notre marchandise et nous laissons le reste a votre discretion. Nous ne mentionnons que quelques-unes de nos occasions speciales pour cette vente.

Dept. des Hommes

312 paires de Chaussures lacées, en veau noir, pour hommes, pointes New-England, renforts en-dehors et garanties, prix régulier, $2, prix de vente, — $1.48

500 paires de Chaussures d'hommes, kid vici, veau Russe, veau Titan, veau Français, patenté, veau Anglais émaillé, façons fin-de-siècle, prix régulier, $3, prix de vente, — 98c

Chaussures Keith, pour hommes, valant $3.50, $4 et $5, toutes façons, toutes sortes de cuir, prix de vente, — 2.98

Chaussures en veau, lacées, congress, prix régulier, $1.50, prix de vente, — 98c

Chaussures lacées, en toile, pour hommes, légères pour l'été, prix régulier $1.50, prix de vente, — 98c

112 paires de Chaussures lacées, en vici, dessus en toile de fantaisie, pour hommes, prix régulier $2.75, prix de vente, — 1.98

250 paires de Sneakers, — 35c

Chaussures de Bicyclistes, tan et noires, pour hommes, prix régulier $1.50, prix de vente, — 98c

Dept. des Dames

Chaussures Dongolas lacées, pointes patentées,
Chaussures Dongolas boutonnées, pointes patentées,
Chaussures Oxford tan,
Chaussures Oxford, en veau noir,
Chaussures Oxford chocolat,
Quelques-unes de ces chaussures valant $1.50 et $1.75. — Dernieres Formes 98c

1200 paires de Chaussures boutonnées avec dessus en étoffe Queen, pour dames, valant $3, prix de vente, — $1.37

Chaussures lacées, en kid vici, tan foncé, dernières formes, se vendaient vite à $3, prix de vente, — 1.98

Belles Chaussures en Dongolas, lacées et boutonnées pour dames, pointes élégantes et bien faites, nous vous les offrons à — 1.47

Chaussures Oxford et russett, chèvre, tan, vici, beau kid noir et dongola, pointes patentées et en kid, valant $2, — 1.48

Chaussures de promenade, cuir patenté, pour dames, vendues partout à $1.75, prix de vente, — 1.38

Dept. des Garçons et Enfants.

219 paires de Chaussures lacées, en chèvre tan, talons hauts, points de 8 à 11, largeur C, D et E, ces chaussures sont faites pour se vendre $1.50, prix de vente, — 98c

Chaussures boutonnées, avec dessus en étoffe, pour enfants, noires et tan, points 5 à 8, kid, tan vici, chaussures de 75c, — 49c

Chaussures en chèvre tan, et veau noir, pour petits garçons, bons talons à ressort, lacées, points 8 à 13, valant $1.00 — 74c

Chaussures tan lacées, talons hauts, pour petits garçons, valant $1.50, prix de vente, — 98c

Chaussures lacées, pour garçons, points 11 à 5½, valant $1, prix de vente, — 67c

Chaussures lacées, en cuir Russe, pour garçons, valant $2.75, prix de vente, — $1.20

Chaussures tan, lacées, en chèvre russe, pour jeunes gens, cuir solide et garanti, valant $1.75, prix de vente, — 1.23

Souliers d'enfants, avec trépointes patentées, tous points, 6 à 12 et 12 à 2, tous du même prix, — 73c

CLOTHING Company,

Ancien Bureau de Poste, Lowell.

Nouvelle étonnante

Sous ce titre *La Presse*, de Holyoke, publie l'article suivant qui n'est pas des moins intéressant :

Nos lecteurs n'ignorent pas que les Boers sont réduits aux abois. Si héroïques qu'ils se soient montrés jusqu'ici, il leur est impossible de résister aux forces écrasantes que leur opposent les Anglais. L'armée du Gén Roberts compte peut-être plus d'hommes qu'il n'y a d'habitants dans les deux républiques d'Orange et du Transvaal.

Force est donc aux héroïques Boers de s'avouer vaincus par le nombre.

Qu'on ne s'imagine pas cependant, qu'ils aient songé un seul instant à courber la tête sous le joug de la Grande Bretagne.

Loin de là; ils préfèrent se livrer, corps et âme, à une autre puissance étrangère.

Qu'on lise l'étonnante nouvelle que nous publions, ce matin. Si nous en croyons cette dépêche, les commissaires qu'ils ont envoyés à Washington n'ont d'autre but que de placer, s'il est possible, le Transvaal sous le protectorat des Etats Unis et de l'annexer, au besoin, à la grande République Américaine.

Les Boers nous avaient, jusqu'ici habitués à des choses étonnantes. Mais nous ne nous attendions pas à ce trait qui donne une sublime idée de leur héroïsme et de leur patriotisme.

Le fait, du reste, fait le plus grand honneur à la nation américaine ; il prouve quelle haute estime elle a su inspirer aux étrangers, jusqu'au fond de l'Afrique.

Nous ne voulons pas médire des Anglais, mais franchement, il n'y a qu'eux au monde pour inspirer une pareille haine, comme il n'y a que les Etats Unis pour pouvoir inspirer une pareille confiance.

Qu'on se donne la peine d'y réfléchir une minute, et l'on verra qu'il y a d'étroits rapports entre cet acte des Boers et celui de Napoléon, livrant la Louisiane française aux Etats Unis, plutôt que de la laisser tomber entre les mains détestées des Anglais.

Ceux qui aiment l'excitation et qui se plaignent de la monotonie de la vie devraient aller faire un tour à St Louis, Mo., et essayer une promenade en tramway.

Avant d'avoir fait un demi-mille, ils auront autant de satisfaction qu'ils peuvent espérer.

L'ex-speaker Reed conseille aux Américains de ne pas commettre des vols secondaires à Cuba, d'ici à ce que les Etats-Unis aient pris toute l'île du coup.

Nos illusions sont comme nos dents, nous les perdons avec d'horribles douleurs, et leur absence nous rend odieux à ceux qui ont conservé les leurs.

L'esprit chez une jolie femme est un puissant levier avec lequel on pourrait bouleverser tous les cerveaux humains

---

La jeune fille s'habille pour tout le monde, la jeune femme pour quelqu'un, la vieille femme pour quelques-unes.

Tu ne triompheras pas des passions avec l'éloquence, puisque la passion est plus éloquente que la parole.

La politesse est une grâce pour le corps, une qualité pour l'esprit, mais un défaut pour la conscience.

Le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi, c'est de s'en faire un ami.

Les femmes n'ont besoin que d'être belles.

Quelque Chose de Nouveau !

L'Extenseur Sahlin pour Corsages,

Aussi la Combinaison de forme modèle et de Corset, recommandée par les médecins les plus éminents comme un préservatif de la santé.

Assistent la couturière à ajuster.

☛ Demandez à les voir.

SALONS DE CORSETS.

Mme N. L. Wheeler,

204-206 RUE MERRIMACK.

CORSETS, CORSAGES, COUTELLERIE.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No 51

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

"Elle écrit, vous dis-je, d'une façon rare et charmante, et elle a tout un public d'élite qui professe pour ses œuvres une admiration sans réserve. Mon cousin, le très riche Henry Courtel, dévore ses volumes et ne peut se consoler de la fidélité de votre fiancée. Devrais-je vous dire qu'il a mis ses millions à ses pieds ? Pour toute récompense son idole lui a donné un petit mot de commisération. Ah ! si Isabelle avait été comme les autres, vous l'eussiez retrouvée une richissime grande dame.

Salbris étouffait d'émotion ; il frémissait. Il ne pouvait assez bénir sa fiancée. Il eût voulu qu'elle fût là, pour tomber à ses pieds, pour baiser ses mains, pour pleurer de bonheur. Ce que lui relatait Gilberte, des succès littéraires de celle qu'il aimait, ne l'étonnait pas. Il savait bien, lui, qu'Isabelle avait une âme de poète, qu'elle possédait ce don divin, de voir, de comprendre, de sentir ce qui échappe à beaucoup d'autres.

Mme de Miramare, reprise de ses regrets de la riche union, et consciente, peut être, du mal qu'elle allait faire, continuait, la voix animée, l'œil brillant, la lèvre un peu relevée, comme lorsqu'elle lançait un mot cruel :

— Je vous répète qu'elle est étonnante de désintéressement et de fidélité. Oui, avec son grand nom, sa gloire littéraire et sa beauté, elle n'aurait qu'à choisir un mari riche et illustre. Mais elle préfère l'habitation de votre chalet ; elle a le goût de soigner des infirmes. Après le père, le fils. Mon pauvre monsieur Salbris, vous ne me paraissez pas robuste. Votre santé doit être chancelante ; que vous avez dû souffrir ! vous êtes une ombre ! un fantôme !

Et, brusquement, comme on la cherchait pour le tirage de la tombola :

— Je vais vous envoyer Philippe. On ne l'aura pas trouvé ; il doit ignorer votre présence ; sans cela il fût accouru les deux mains tendues ! Il vous a tenu toujours en haute estime. A bientôt... Voyez, on m'appelle pour cette tombola. Tous les lots ont du cachet et sont bien annamites : des potiches, des écrans, des magots, des boîtes en laque, de petits meubles merveilleusement fouillés.... A bientôt ! ... A bientôt ! ....

Elle rentra dans le salon éblouissant de lumière, fleuri de chrysanthèmes, et passa rayonnante au milieu d'une double haie, lui prodiguant saluts et sourires. Au bruit des voix, Jean comprit qu'on allait tirer la tombola. Si la portière eût été soulevée, il eût vu l'exquise exposition de lots. Une guirlande de lanternes multicolores répandait une lumière coloré sur les palmiers nains ornant la table. Les ivoires et les nacres brillaient. L'air était embaumé de parfum de mimosas et d'une multitude de fleurs asiatiques, venues en serre, plus délicates les unes que les autres.

Toutes les invitées s'étaient approchées, et, derrière cette sorte de parterre féminin, les hommes s'entassaient.

Salbris demeurait, dans le petit salon, frappé d'une profonde angoisse. A sa joie du premier instant venait de succéder une indicible crainte. Les dernières paroles de Gilberte lui étaient entrées en plein cœur. "Isabelle, avait-elle dit, a le goût de soigner les infirmes ; après le père, le fils. Vous ne paraissez pas robuste ; votre santé doit être chancelante !...

Le malheureux se regarda dans une glace et reculà d'effroi. Jamais il ne s'était ainsi regardé. Oh ! oui il n'était qu'une ombre !... Il n'était qu'un fantôme ! Quelle maigreur ! Quelles rides profondes sur son front ! Toutes les tortures de la captivité étaient empreintes sur son visage. Etait-ce possible qu'il fût à ce point changé ?

Avec un sentiment d'intolérable souffrance, il détourna les yeux de ce miroir. Il se sentait frappé en plein cœur. Pouvait il avoir l'égoïsme, vieilli à ce point, de se présenter comme le fiancé d'Isabelle, toujours belle, sans doute, et pouvant encore, si elle le désirait, faire le plus brillant mariage ...

Il eut un rire nerveux et balbutia, comme se parlant à lui même :

— Pauvre Jean !

Il avait rêvé, en partant pour les pays lointains, de couvrir de gloire le nom que devait porter sa bien-aimée. Il n'avait trouvé que le sort d'un fauve emprisonné dans une cage, et il revenait pâle, amaigri, les yeux agrandis et cernés, et les cheveux presque blancs.

Il avait à peine trente ans, et il ressemblait à un vieillard. Il n'était vraiment plus qu'une ombre ! qu'un fantôme !... Ah ! comme il eût été plus heureux si, là-bas, une balle l'avait mortellement atteint...

Isabelle, si elle le voulait, pouvait faire un riche mariage !... Gilberte l'avait dit...

Il se laissa tomber sur un divan, la tête appuyée sur ses deux mains ; il réfléchissait. Puis sa résolution fut prise brusquement : un fantôme pouvait-il aspirer à la glorieuse petite main d'Isabelle ? Allons, dans l'ivresse de la délivrance, il avait eu comme une absence de raison ; mais la raison revenait. Il n'était, il ne pouvait être désormais, pour Mlle de Miramare, qu'un ami ; mais un ami vrai, sûr. Il la reverrait ; il irait lui dire : "Merci d'avoir soigné mon père avec tant de dévouement." Et puis, il ajouterait : "adieu !"

Et, brusquement, sans attendre l'arrivée de Philippe, Jean Salbris quitta le brillant hôtel en fête.

On tirait la tombola ; on distribuait aux heureux gagnants, les potiches, les écrans, les objets de laque, et le bruit des voix et des rires arrivait aux oreilles de Jean comme une ironie.

Il regagna son hôtel et sa nuit fut sans sommeil. Le lendemain, à midi, il était au ministère, où un brevet de capitaine lui fut remis, et sur sa poitrine, le ministre voulut placer lui-même la Croix de la Légion d'honneur, cette haute récompense créée précisément pour ceux qui servent héroïquement leur pays sur les champs de bataille, pour les braves qui, comme Salbris, acceptent les tortures plutôt que de trahir la patrie.

Jean n'avait plus qu'une pensée : revoir son père !.. revoir Isabelle ! Une voiture le conduisit rapidement à la gare.

Et, maintenant, l'express, lancé à toute vitesse, courait sur la voie de fer, laissant en arrière les villes et les villages, les collines et les vallées.

Sur le long du chemin baigné de soleil, les oiseaux chantaient comme pour souhaiter la bienvenue au captif. Une brise douce passait sur les arbres, et les branches s'inclinaient comme pour le saluer au passage.

Il avait écrit, et la lettre, portée par le train, le précéderait au chalet de quelques heures. Quelle émotion ! Quelle joie ardente !

On allait l'attendre. Il serait pressé sur la poitrine de son vieux père ; la main d'Isabelle tremblerait dans la sienne.

La nuit succéda au jour. L'express traversait les Landes. La lune, écartant les nuages, éclairait les monotones plantations. Après des bois de pins, d'une étendue infinie, il y en avait encore. Pas un bruit, pas un soupir ; à part le léger frémissement des arbres, tout était paisible, silencieux.

Salbris ne pouvait fermer les yeux ; son cœur battait à se rompre. Dans quelques heures il serait chez lui. Il serait au chalet !... La nuit lui parut interminable, et l'express avait beau courir, il eût encore voulu l'activer.

L'aube blanchissait le ciel et puis, soudainement, là-bas, sous le soleil levant, l'amphithéâtre des montagnes se revêtit d'une splendeur incomparable.

Il les revoyait ses Pyrénées, et il joignait les mains dans l'extase du bonheur. Oh ! la retour dans la patrie après six années de captivité et de torture !.. Retrouver tout ce qu'on aime, après avoir été sans espoir, après avoir dit dans son cœur un adieu désespéré, éternel. Et, tout à coup, Salbris mit sa tête entre ses mains et fondit en larmes. Il pleurait de bonheur.

A Pierrefitte il dut quitter l'express et prendre la voiture. Quatre petits chevaux des Pyrénées galopaient d'un pied sûr, le long d'un chemin côtoyant les précipices.

Que de sensations profondes dans l'âme de Jean ! Que de souvenirs !

Il était en pleine montagne. Sous les arbres centenaires, d'innombrables torrents suivaient leur cours ; sur les hauteurs les aigles faisaient leurs nids dans le creux de rochers. Et ces pentes, ces ravins, ces dômes, ces entassements de neige et de glace qui se ressemblaient si bien, Salbris les distinguait entre eux. Les noms lui revenaient en mémoire. Oh ! oui, il aimait son pays de montagnes, son pays sublime.

Le Gave coulait entre des rives rongées ; on l'entendait gronder, et le soi venant à lui manquer, il tomba, tout à coup, dans un demi-cirque, sautant de gradins en gradins, croisant ses jets, heurtant ses flots d'écume. L'eau bouillonnante faisait rage dans cette noire ravine, où le soleil ne pénétrait jamais. Au-dessus un pont d'une seule arche posait ses pieds sur la roche nue et laissait pendre sa chevelure de lierre dans l'eau tournoyante.

Jean Salbris reconnaissait ce pont ; il allait arriver, dans quelques minutes il serait au chalet. Déjà, voyait-il pas l'éclatant soleil embraser la toiture de chaume, et mettre des paillettes dans les vitres des fenêtres. C'était vers ce point, dont son cœur avaitt fai une étoile, qu'il marchait depuis des mois ; depuis le jour où, quittant la terre de la torture captivité, il avait mis le pied sur le de navire France. Les battements de son cœur étaient si tumultueux, qu'il se demandait s'il n'allait pas défaillir sous l'excès de la joie.

—Revoir son père ! revoir Isabelle !

Et, depuis la veille, dans un indicible bonheur, dans une émotion qui ne saurait se dire, on l'attendait au chalet. La lettre était arrivée, la lettre inespérée, la lettre pour la vue de laquelle on avait soupiré pendant six années.. Et puis, on s'était dit : elle ne viendra plus... Il est mort...

Eh ! non, il n'était pas mort... Il respirait, il revenait, la Providence divine avait veillé sur cette chère vie, et le père et la fiancée, tombant à genoux, avaient prié de toute l'ardeur de leur âme en s'écriant :

—Merci, merci, mon Dieu !

Il allait revenir ! Durant six années ils étaient restés sans nouvelles, livrés aux tortures de l'incertitude de l'absence ; les plus cruelles des angoisses pour les âmes aimantes.. Et il allait revenir !

Isabelle avait pris une des mains du vieux père, et, pour la dixième fois peut être, elle relisait avec ardeur la lettre qu'elle appelait l'épître miraculeuse.

Et le vieux père n'avait que cette parole :

—O ma fille, je vais donc entendre sa voix avant de mourir. Je vais encore une fois le serrer sur mon cœur. O cher fils, pauvre martyr !.. Lisez encore, Isabelle ; dites-moi de nouveau combien il a souffert.

Il allait revenir !

Durant six années, que de jours ils avaient passé sur le balcon, attendant celui qui était parti ; et, toujours la route demeurait déserte... le fils bien-aimé, le fiancé impatiemment attendu n'apparaissait pas... Mais il allait revenir, apportant avec lui le soleil et la joie, qu'il avait emportés jadis, quand sa fiancée l'avait vu disparaître au tournant du chemin. Il avait disparu ; et elle était tombée dans une mélancolie si profonde que son âme en avait été comme submergée.

Et rien qu'à penser que, bientôt, leurs mains allaient se serrer ; rien qu'à se dire : "Je vais voir son visage, je vais entendre le son de sa voix," elle éprouvait un bonheur qui tenait de l'extase.

—Mon fiancé, mon bien-aimé Jean, murmurait-elle, en souriant, sur le petit canapé, près du vieux père aveugle, comptant les minutes, ne parlant plus.

Est-ce que la voiture ne roulerait bientôt sur le sable du chemin ?

Et quand la voiture roula, elle jeta un cri et, entraînant le père, tous les deux se précipitèrent vers celui qui arrivait. Les bras s'allongeaient les bras ouverts.

Ils avaient préparé de longs discours ; mais il ne s'en souvenaient plus. Sous l'empire de l'intense émotion ils ne pouvaient que sanglioter en s'embrassant longuement. Jean ne se laissait pas de les serrer tour à tour sur son cœur en balbutiant :

—Mon père ! Isabelle !

Rien n'était changé. Il retrouvait tout à la même place, comme six ans auparavant. Aux murs les mêmes gravures dans les mêmes cadres ; sur la console le même cornet de cristal où baignaient de fraîches fleurs, devant la fenêtre le fauteuil de l'aveugle. Et là, sur la table où écrivait Isabelle, son portrait à lui... son portrait avec ces mots tracés au bas :

"JE REVIENDRAI"

(A Continuer)

LE LIQUIDE RESPIRO est fait pour GUERIR L'ASTHME et rien autre chose. Il n'essayez de faire qu'une chose et il le fait complètement.

LA POUDRE RESPIRO est un spécifique pour les spasmes. Elle répare la membrane blessée, allège la congestion et guérit l'inflammation. Elle aide le LIQUIDE RESPIRO à guérir, et ne ressemble à aucune autre poudre sur le marché.

LES GRANULES RESPIRO sont une aide essentielle à l'action propre du LIQUIDE et de la POUDRE Ils agissent en réglant l'estomac, les boyaux, le foie et les rognons, mettant ainsi le système dans le meilleur état possible pour la guérison à opérer

Le système comprend trois préparations : Le Liquide Respiro, La Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par FRANK EMERSON, Pharmaciens, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 332 rue Merrimack. Deilsle, Beaulieu & Hochette.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 447-6.

Bons Boyaux en Caoutchoux.

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

M. Wm Sauvageau, Commis Canadien

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

280-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies Français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est superieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 165-2.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25 27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Junes et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK.
293 et 295 RUE MOODY.
Commis, Jos. Larose et John Hall

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—M. Elie Bengit, de cette ville, a obtenu un brevet d'invention pour un crachoir hygiénique, et qui se nettoie seul.

—Le sergent J. E. W. Asselin, autrefois de Webster, a passé quelques heures avec ses amis de Worcester mardi.

C'est pendant la guerre hispano américaine, en juin 1891, que M. Asselin s'est enrôlé dans un régiment volontaire du Connecticut ; plus tard, il obtint, grâce à sa connaissance de la télégraphie, d'être transféré dans le corps des signaux.

Envoyé à Cuba, il fut envoyé d'abord avec sa compagnie à la construction d'une ligne de télégraphe ; puis, lors du licenciement de sa compagnie, le printemps dernier, il se rengagea, pour deux ans et fut envoyé comme télégraphiste à Santa Cruz del Sur.

A l'heure actuelle, le sergent Asselin jouit d'un congé de trente jours, son premier congé depuis son départ. Il en profitera pour aller revoir ses parents à Saint Félix de Valois. A l'expiration de son congé, il reprendra le service mais ne retournera pas à Cuba.

Ajoutons que le séjour à Cuba ne paraît avoir aucunement atteint la santé du jeune militaire ; seulement il a le teint passablement hâlé.

OXFORD, MASS

—W. H. Creamer, conducteur sur la ligne Worcester et Webster, profite de l'accident qui est arrivé dimanche à Providence pour annoncer de nouveau sa marchandise Creamer a inventé, il y a quelque temps, un système de signaux qui doivent empêcher les collisions entre tramways électriques. La Cie Worcester et Webster a fait l'essai de ce système, mais n'a pas jugé à propos de l'accepter.

FALL RIVER, MASS

—Le procès de M. Louis A. Thibault, qui languissait dans les cellules depuis vendredi dernier, sous le poids d'une accusation infâmante, a eu lieu hier matin, et il s'est terminé, comme n'avaient cessé de croire sesamis, par un acquittement honorable. L'accusé peut reprendre la position honorable qu'il occupait dans la colonie canadienne de Fall River depuis 26 ans et le seul souvenir qui restera du procès, c'est que certaines gens sont capables de porter les accusations les plus graves avec une légèreté incroyable.

—Les paveurs de Boston qui travaillent actuellement à renouveler la voie du chemin de fer électrique, ont reçu hier soir, une délégation de l'Union Nationale de Boston. Les délégués, après une discussion longue et mouvementée, ont condamné les ouvriers qui ne veulent pas exiger la journée de 8 heures du contracteur Gore à payer une amende de $25, dont ils avaient été menacés et en plus les ont obligés à laisser l'ouvrage immédiatement sous peine d'être rejetés de l'union.

Les ouvriers qui sont contents de leur sort ne veulent pas entendre parler d'abandonner l'ouvrage et se disent prêts à subir toutes les conséquences possibles. Ce matin, ils ont travaillé comme si rien de contraire ne leur eût été commandé.

CLINTON, MASS

—Il est arrivé deux accidents qui ont coûté la vie à deux hommes à Clinton dans la journée de mercredi. La première victime est M. Patrick Philbin, vieillard domicilié rue Berlin. Il était à traverser la voie quand il fut frappé par un tramway de Hudson. Les roues ne passèrent pas sur lui, mais il fut traîné jusqu'à ce que la mort s'ensuivit ou à peu près. Le tramway était conduit par Fred Horner.

L'autre accident aussi fatal est arrivé à Emilio Giardini, ouvrier italien qui a été écrasé à mort par un train dont on se sert au réservoir de Clinton. Le malheureux a été énervé en voyant venir deux trains dans des directions opposées et en voulant se garer d'un s'est jeté devant l'autre. Il a été traîné sur un parcours de 300 pieds avant que l'on ait pu stopper.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Assises Criminelles

—A l'ouverture de la cour criminelle, hier matin, on a commencé le procès d'Avila Bourassa, accusé d'avoir tué sa femme le 4 avril dernier..

Le premier témoin a été Edgar Bourassa, le père du prévenu, qui dit que le jour du meurtre, son fils est allé chez lui pour peindre. Il est parti dans l'après midi, en disant qu'il retournait chez lui. Il n'a entendu parler du meurtre que le lendemain.

Le deuxième témoin est Madame Corbeil, sœur de l'accusé, à laquelle celui ci apprit la terrible nouvelle du crime.

A sa demande elle a été lui chercher de la boisson, car il paraissait malade et très nerveux.

Mtre Décarie défend l'accusé et Mtre Desmarais occupe pour la couronne.

NICOLET

—Mercredi matin, vers 9 heures, une alerte a été causée par un commencement d'incendie qui venait de se déclarer à la résidence de M. Hamilton Lacerte, située dans le quartier No 2 de cette ville. En un instant, les pompiers furent sur les lieux et réussirent à circonscrire les progrès de l'élément destructeur avant qu'il ne causât des dommages sérieux.

M. J. A. Sévigny, conseiller du quartier No 2, qui était à la tête de la brigade des pompiers, a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des conséquences graves. M Sévigny était rendu au faîte d'une échelle d'une certaine hauteur, lorsque tout à coup il perdit l'équilibre et tomba sur le sol, sans, heureusement, s'infliger aucune blessure.

TROIS RIVIERES

—Les cambioleurs qui ont volé dans l'église de Ste Angèle de Laval, il y a quelque temps, viennent d'être condamnés à trois années de pénitencier.

—La police vient d'arrêter un jeune cambioleur au barêau de M. A. D. Ritchie, au moment où il venait d'enlever d'un tiroir quelques menues monnaies.

Comme il avait été constaté, depuis ces jours derniers, que le change disparaissait de ce tiroir, le gardien du clos à bois de M. Ritchie résolu de découvrir le coupable.

Il fit donc le guet et fut assez heureux de surprendre le jeune garçon, à l'instant où ayant enfoncé la porte, il mettait la main sur l'argent.

Il n'est âgé que d'une douzaine d'années.

SHERBROOKE

—Lundi dernier, un jeune homme de 23 ans, Daniel T. Munroe, est mort d'empoisonnement, à Melbourne, dans le comté de Richmond, pour avoir pris du vert de Paris. Le jeune homme était chez son père, M. Murdock Munroe, depuis quelques semaines, étant revenu des Etats-Unis pour cause de maladie, les fièvres typhoïdes. C'est lundi-che que le jeune Munroe avait avalé la dose fatale, probablement dans un moment d'aliénation mentale causée par la souffrance. Les médecins n'ont pu rien faire pour le sauver.

—Il se prépare dans notre ville de très grandes fêtes pour la semaine prochaine, lundi, arrivée de Son Excellence Mgr Falconio, délégué apostolique, les jours suivants, grand convention au séminaire St Charles Borromée, pour célébrer le 25e anniversaire de la fondation de cette institution. Le délégué du pape fera la bénédiction du nouveau séminaire. Vendredi, le 22, le cirque de Lemen Bros. visitera Sherbrooke. Ces fêtes devront attirer une affluence d'étrangers dans la ville.

—Le train mixte du Pacifique Canadien, de Mégantic, parti de Sherbrooke à 4.10 heures, mercredi après-midi, est venu en collision avec un train du Grand Tronc, près de Lennoxville. Le fait que les convois allaient à une vitesse assez modérée a évité un accident sérieux. Le train mixte a déraillé, mais heureusement, n'a pas été renversé. Les passagers ont été rudement secoués et rien de plus

Le trafic a été retardé de quelques heures.

NEGOCIATIONS ROMPUES

La situation redevient sérieuse à St Louis

St Louis, Mo., 15.—Toutes les négociations en vue régler le différend entres grévistes et la Transit Company sont rompues et les directeurs de cette compagnie ne croient pas qu'elles soient jamais reprises.

Les grévistes maintiennent la même attitude et paraissent disposés à lutter avec vigueur contre la compagnie. Celle ci, de son côté, embauche de nouveaux employés et se déclare décidée à reprendre le service régulier, en dépit des obstacles que pourront susciter les grévistes.

Le shérif de Saint Louis et le chef de la police sont d'avis qu'il n'y aura plus d'émeutes et que la leçon de dimanche profitera aux grévistes. Le chef de la police est convaincu que ses forces combinées avec celle du shérif pourront empêcher toute attaque et tout retour offensif. Il compte que dans quelques jours, il pourra rappeler ses hommes et les renvoyer à leurs postes respectifs.

L'enquête sur la mort des victimes de l'émeute sanglante qui s'est produite, dimanche dernier, à l'angle de Washington avenue, en commencée et un certain nombre de témoins, tant du côté des grévistes que de celui des députés-shérifs, ont été interrogés par le coroner. Chacun a raconté, à son point de vue, l'émeute de Dimanche, et il n'est pas probable que l'enquête serve à éclaircir les faits. Parmi les témoins d'hier se trouvaient les grévistes arrêtés et mis sous les verrous, dimanche soir. Ils s'accordent tous à dire qu'ils n'étaient pas armés. Le chef des députés-shérifs, de son côté, affirme que ses hommes ont fait feu après que les grévistes eurent tiré sur eux.

Depuis dimanche, les députés-shérifs se trouvent en butte à toute sorte d'ennuis de la part des partisants des grévistes. Ils sont soumis à un véritable "boycottage" dans différentes parties de la ville. Ils ne peuvent rien acheter ; on leur refuse partout les vivres et la boisson. Le shérif est obligé de prendre des mesures pour nourrir ses hommes.

D'un autre côté, les marchands, les épiciers, les boulangers, qui se sont enrôlés parmi les députés-shérifs voient leurs boutiques mises à l'interdit.

M. Henry Brown, mécanicien, se trouve dans une situation fort embarrassée. Il dit que ses voisins le considèrent comme un ennemi des ouvriers et qu'en conséquence ils ne cessent de torturer sa famille. Le shérif lui a permis de s'absenter et de retourner chez lui avec son fusil pour protéger sa famille.

JOLY EST COUPABLE

Le jury ne délibère que trois minutes

Montréal, 15—Toute la journée de mercredi, en cour d'assises, s'est passée à entendre les plaidoiries dans la cause contre Evangéliste Joly, accusé d'avoir volé $7,000 à la Dominion Express Co, le 14 août dernier, à la gare de Joliette.

Vers 5 heures de l'après-midi, Son Honneur le juge en chef, sir Alexandre Lacoste, a commencé son adresse aux jurés.

Après avoir fait un relevé impartial de la cause, le président du tribunal a déclaré que s'ils avaient un doute raisonnable en faveur de l'accusé, ils devaient lui en donner le bénéfice.

Il était tout près de six heures lorsque le juge Lacoste a terminé son adresse aux jurés.

Le jury s'est retiré dans la chambre des délibérations et au bout de trois minutes revint en cour avec un verdict de coupable.

Joly a conservé son attitude calme jusqu'au bout, et le verdict qui a été rendu contre lui n'a semblé l'affecter aucunement.

Joly a immédiatement été conduit en prison où il y demeurera jusqu'au jour de sa sentence, en cour d'assises.

Mme William G. Gladstone, dont nous avons annoncé la mort hier, sera enterrée dans l'abbaye Westminster.

Si vous trouvez un article qui n'est pas marque 25 par cent en bas du prix original dans tout le stock de J. F. Puffer, vous pouvez avoir cet article pour rien.

A. E. O'HEIR & CIE. garantissent cet avancé. Il n'y a que quelques articles de marqués à 25 par cent. La plupart du stock se vend de 33 par cent à 50 par cent en bas du prix régulier.

Voici quelques échantillons :

Chiffonniers de $17.50	Prix de vente	$12.50	Buffets de $15.00	Prix de vente	$9.50
Chiffonniers de 12.00	Prix de vente	8.50	Pupitres de Dames de $8.50,	Prix de vente	5.00
Chiffonniers de 10.50	Prix de vente	7.50	Pupitres de Dames de 7.50,	Prix de vente	4.00
Chiffonniers de 9.50	Prix de vente	6.00	Tables à extension de 12.50,	Prix de vente	8.50
Chiffonniers de 7.50	Prix de vente	5.00	Tables à extension de 10.00,	Prix de vente	6.00
Chiffonniers de 6.50	Prix de vente	4.50	Tables à extension de 8.00,	Prix de vente	5.00
Hall Rack de 17.50	Prix de vente	12.50	Sofas-lits de $12.00	Prix de vente	8.50
Hall Rack de 12.50	Prix de vente	8.00	Couchettes en cuivre solide de $40.00.		
Hall Rack de 9.50	Prix de vente	6.00		Prix de vente	27.50
Buffets de 25.00	Prix de vente	18.50	D'autres de $35.00	Prix de vente	22.50
Buffets de 22.00	Prix de vente	15.00	Chaises Morris	Prix de vente	2.50

Chaises Hautes, d'aisance, et berceuses pour enfants, la plupart juste à moitié prix. Aucune au-dessus des ⅔ du prix. Quelques morceaux de seconde main à presque n'importe quel prix.

Vente au No. 17 rue Market.

LA MANUFACTURE PROJETEE

Les fileurs de Fall River n'en veulent pas

Fall River, 15—L'union des fileurs a tourné le dos au projet de construire une manufacture qui serait conduite d'après les plans des unions ouvrières. A une assemblée générale, tenue hier soir, la question de placer une partie des fonds de l'union dans la nouvelle corporation est venue sur le tapis et fut discutée longuement.

A la fin il fut voté presque à l'unanimité que l'union ne placerait pas d'argent dans l'entreprise.

La raison principale, dit-on de cette opposition provient de ce que les membres ne veulent pas placer leurs fonds où il leur serait peut-être difficile de les retirer dans le besoin.

Les règlements de l'union disent que les fonds peuvent être prêtés avec intérêts et, comme il est permis de supposer que la nouvelle manufacture ne payera pas des dividendes tout de suite, on n'a pas pu prêter d'argent à cette fin.

L'union des cardeurs a voté d'acheter pour $1000 de stock dans la nouvelle compagnie.

L'union des réparateurs ne métiers ne pourra pas en acheter vu qu'elle a placé tout son argent de côté pour construire une école textile. L'union des tisseurs mettra probablement une grande somme d'argent dans cette entreprise.

Le trésorier Phillips, de la nouvelle compagnie, dit qu'il n'est pas surpris de l'action des fileurs. On s'attend à recevoir la plus grande contribution de l'union des tisseurs.

Le chiffre peu élevé des contributions des unions n'empêchera pas les directeurs d'accomplir leur projet.

M. Phillips pense que les fileurs feront de fortes contributions individuelles.

A cette saison

Il n'est pas de bonne table sans légumes

L'endroit où vous trouverez le meilleur assortiment de toutes sortes de végétaux aux plus bas prix est au

DUVAL'S CASH MARKET

636 rue Merrimack.

E. A. DUVAL, Prop.

ACCUSE DE MEURTRES

Champion est interné dans la prison d'Alfred

UNE CHEMISE TACHEE DE SANG SERVIRA DE PREUVE

Le prisonnier perd courage et pleure dans sa cellule

Alfred, Me., 15—George Champion a passé la nuit dernière dans la prison du comté de York, en cette ville. Il était hagard, pâle et tremblant quand on l'a amené ici vers les six heures, hier soir.

Quand on ferma sur lui la porte de fer de sa cellule, il perdit soudain l'énergie et le sang-froid dont il avait jusque là fait preuve et éclata en sanglots.

Il semble être tout à fait découragé et abattu.

Champion n'est plus simplement soupçonné d'avoir tué George Goodwin et trois autres personnes à West Newfield.

Sur la requête de l'avocat du comté Matthews, le greffier Emmons a préparé les mandats requis pour son arrestation et ils ont été officiellement servis au prisonnier à 9 heures hier soir.

Il y en a quatre et ils l'accusent d'avoir causé la mort de George Goodwin, Mme H. Horne, Scott Goodwin et Fred Bertsch.

On ne sait pas encore ce que fera l'accusé. Il peut demander une enquête préliminaire ou laisser aller la cause directement au grand jury.

Dans le premier cas, l'avocat de la poursuite demandera une semaine au moins pour préparer sa cause, car les temoins demeurent au loin en différent centres; dans l'autre, le procès sera renvoyé aux assises de septembre.

Les doutes que quelques officiers et autres personnes entretenaient sur la culpabilité de Champion sont maintenant disparus en face des preuves de circonstance qu'on a établies, bien que les autorités n'aient pu trouver un seul témoin oculaire de l'horrible tragédie. La pièce à conviction la plus convaincante, c'est la chemise tachée de sang que Champion a enlevée en arrivant à Farmington, le lendemain de la tragédie.

Cette chemise a été trouvée dans la gare du Boston & Maine, derrière une étagère. Elle était dans une grande enveloppe que Perley Bennett avait donnée à Champion, lundi, quand il a acheté chez lui une chemise neuve.

Champion arriva à Farmington par le train de 7.03 a. m. Il partit par celui de 9.10.

Le magasin de Bennett n'ouvre qu'à 8 heures. Le paquet a donc été déposé entre les huit et neuf heures.

C'est un jeune garçon qui l'a découvert et une femme le remarqua au moment où il allait le détacher. Elle avertit l'agent, George Wood, et celui-ci jeta le paquet sur une corniche, croyant que quelqu'un viendrait plus tard le réclamer. Il avait oublié l'incident quand hier, les officiers Scott et Waldron, de Farmington, se rendirent à la gare dans le but de fouiller l'endroit pour trouver la chemise disparue.

Alors l'agent se rappella du paquet.

Il alla le chercher, on l'ouvrit et la chemise tachée de sang fut découverte.

Le chef de police a apporté cette fameuse pièce à conviction au shérif Thompson, de cette ville, avant même l'arrivée de Champion.

Un examen minutieux de la chemise a révélé des points importants. Tout le devant et les manches sont couverts de taches de sang qui vont en montant.

Champion avait prétendu qu'il était sujet au saignement de nez, mais alors les taches auraient laissé des traces en descendant.

On a aussi trouvé un porte-monnaie de Goodwin dans un champ sur la route de West Newfield à Union, N. H., la même que Champion a admis avoir suivie le dimanche.

Cependant Champion proteste toujours de son innocence.

Sa femme—qui est sa troisième—n'a pas pu l'accompagner à Alfred et elle est restée à Boston. La séparation des époux a été des plus touchante.

UN COUPLE ARRETE

Pour obtention d'effets sous de faux prétextes

Winchester, 15—On a arrêté ici, hier après-midi, sur l'accusation d'avoir obtenu des marchandises sous de faux prétextes, un homme et une femme qui ont déclaré s'appeler respectivement Benjamin E. et Délia Williams.

Ils ont prétendu que leur résidence était au No 29 rue Brighton, Charlestown.

Vers les 11 30 heures, de l'avant-midi, la femme est entrée dans un magasin et, ayant choisi quelques articles, elle dit au patron de les charger à George Griswold, 33 rue Pleasant.

Le marchand savait qu'il n'y avait pas de tel numero, mais il voulut voir la fin de l'histoire.

Il donna à la femme les articles choisis et la laissa partir, mais il instruisit aussitôt un de ses commis de la suivre.

Elle se rendit par la rue Main, dans la direction de la rue Pleasant et, près du parc, elle rencontra l'homme qu'elle a depuis prétendu être son mari.

Ils traversèrent le parc, puis descendirent la rue Pleasant jusqu'au centre du village. Ils traversèrent la voie ferrée et attendirent le tramway de 12 h. 15 qu'ils prirent pour Woburn.

Informé de ces faits, le marchand téléphona à la police de Woburn de guetter le couple.

Celui-ci était descendu du char au-dessus de Woburn Centre, se proposant évidemment d'aller à Stoneham.

Au moment où l'officier Dotten et le marchand quittaient la gare de Woburn, l'homme et la femme passaient devant portant des boîtes de marchandises.

On les fit entrer dans la gare où ils s'avouèrent coupables, mais ils prétendirent que c'était leur première offense et qu'ils y avaient été forcés par les circonstances.

Ils furent ramenés ici et logés au poste.

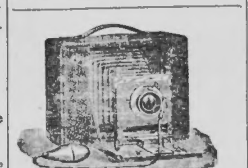
MARIAGE ORIGINAL

Un joueur de base ball prend femme sur le terrain

Ashtabula, O., 15—Un mariage original a eu lieu ici hier. Peter Cline, shortstop et pitcher de club de base ball, de Greenville, a marié Mlle Clara Keck sur la home plate du terrain, en présence d'une foule immense.

La cérémonie a eu lieu avant la partie.

Les compagnons ont présenté une bourse aux nouveaux mariés et un grand nombre d'autres cadeaux leur ont été donnés par leurs amis sur le terrain même.



Appareils et Accessoires Photographiques de tout genre et aux plus bas prix, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour l'ouvrage de la maison. S'adresser à Mme E. H. Choquette, 33 rue Butterfield.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière, trouvera immédiatement de l'emploie en s'adressant au No 391 rue Market. 16 j

DEMANDE D'EMPLOI—Un jeune homme aimerait à avoir n'importe quelle sorte d'ouvrage en dehors qui requiert un charretier sûr et fiable. S'adresser à l'établissement d'Archambault, coin de Merrimack et Decatur. 15 j

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou une bonne cuisinière trouvera immédiatement de l'emploie en s'adressant à la maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à M. J. W. Alexander, 770 rue Moody. jno 8j

ON DEMANDE—Une fille pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No. 51 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références seul devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais. Portland Dept. Store, 112 à 118 rue Main, Biddeford, Me. j n o

PERDU — Lundi un lorgnon monté en or avec chaîne et épingle en or, à partir du coin des rues Austin et Moody par la rue Ford jusqu'à la corporation du Lawrence, rue Race. Prière de rapporter aux bureaux de L'ETOILE. 15j

PERDU—Jeudi matin, le 14 juin, de l'Avenue Decatur à la rue Hall, en passant par la rue Aiken, un paquet de douze oeufs. Prière de le rapporter au bureau de l'Etoile. 20 j

A VENDRE—Un magasin de variété et marchandises sèches, commerce bien établi. S'adresser au No 65 rue Tucker. 18j

A VENDRE—Pour cause de santé un magasin de variété, bon poste d'affaires, bonnes conditions. S'adresser au No 268 rue Aiken. 16j

A VENDRE—Un magasin de variétes, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais. Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 18 rue Austin, en face du presbytère. j n o,

VOITURES—Voitures "democrat et concord" et voitures d'épiciers toujours en main ainsi qu'une variété de voitures et de carrosses de seconde main à très bas prix. J. T. Libby, 69 rue Robbins. 19j

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes bon marché et très bien, chez W. A. Low, 48 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

CE MOT CREDIT

veut dire beaucoup pour vous à ce magasin. C'est égal au comptant pour nous.

C'est ainsi que nous vendons les vêtements. Le prix reste le même que vous payiez comptant ou à crédit.

Nous ne saurions trop parler de ce généreux principe qui a fait de cette maison un succès si généreux. Toutes nos pratiques, des milliers vous diront joyeusement que le crédit à notre magasin est le système le plus libéral de paiements facile, qu'ils aient éprouvé.

NOS TERMES.

$5 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
$10 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
$15 valant de marchandises, $1 comptant, $1 par semaine.
$25 valant de marchandises, $1 50 comptant, $1 50 par semaine.

Habits-Tailleurs pour dames, Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages.

Habits de promenade pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Nouvelles mode d'été.

Vêtements d'hommes et de garçons, chaussures de $3.00 garanties hommes. Tailleur pratique, habits faits sur commande.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX. Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE
LIQUEURS, BIERES ET VINS,
EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.
EUGENE BAILLY, Employé Canadien.
☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

Température aux Hamacs

Nous avons la meilleure ligne et la plus grande variété de 75c à $5.

Congélateurs

White Mountain et Arctic. Nos prix sont bas.

Boyaux et Dévidoirs

Nous garantissons chaque pied vendu. Nous avons 3 plis, 5 plis, 7 plis

Thompson Hardware Co

254 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

VIVRE ET LAISSER VIVRE

Telle est la devise que tous devraient avoir pour guide, nous ne l'oublions pas....

En donnant à nos pratiques une bonne marchandise qui leur assure la satisfaction, et sur laquelle nous ne faisons qu'un profit suffisant pour nous assurer la vie.

Lauzière & Beauregard,
Coin des rues Lilley, Aiken Avenue et West Sixth

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

☞ Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

CADEAUX DE NOCES!

La vente de dissolution que nous avons inaugurée dans tous les départements intéresse considérablement les chercheurs de cadeaux de noces. Les prix que nous offrons n'ont jamais été égalés dans Lowell, considérant la qualité.

Ça ne prend qu'une minute de votre temps pour visiter nos marchandises. Venez voir

Verres Artistiques, Statuettes,
Bric à Brac, Services à Diner,
Jardinières, Candélabres,
Appareils de Pêche et de Chasse,
Argenterie, &c., &c.

Nous écoulons tout notre stock d'argenteries à moins du prix coûtant. Aussi dans cette vente de dissolution

NOS VAISSELLES HAVILAND justement arrivées et un choix de Verres à table.

Leighton Frères,
241 RUE CENTRAL.

VOL SACRILEGE

Des misérables dérobent un ciboire

CONTENANT UNE CINQUANTAINE D'HOSTIES SACREES

Le mobile du crime aurait été la profanation des hosties

Montréal, 15 — L'avant-dernière nuit, M. l'abbé Rabeau, curé de St Lambert, s'étant absenté, M. l'abbé Racette, vicaire, demeura seul au presbytère. Il se coucha vers les 10 heures 30 et n'entendit aucun bruit insolite de la nuit.

Or, hier matin, à 5 heures, en entrant dans l'église, il vit que le tronc de St Antoine de Padoue avait été dérangé, vu qu'il ne tenait plus au mur que par une vis. Les intrus ayant secoué le tronc et n'ayant pas trouvé de valeur, un seul centin, le laissèrent là afin de ne pas faire de bruit.

De là, il se dirigèrent vers le tabernacle, enfoncèrent la porte avec un ciseau ou quelque autre outil semblable, car l'on voit encore la marque de cet outil.

Ils enlevèrent alors le ciboire qui était heureusement de peu de valeur, une quinzaine de piastres, et le pavillon qui le recouvre. Mais ce qu'il y a de terrible, c'est que le ciboire contenait une cinquantaine d'hosties consacrées.

Se sauvant avec ce précieux trésor, ils arrachèrent la serrure de la porte de côté de l'église et sortirent par cet endroit.

Hier matin, en se rendant à l'église, une petite fille qui a fait sa première communion cette année, Mlle Blanche Michaud, fille de M. Michaud, gérant du Grand Tronc, a trouvé, en face de l'église, deux hosties. Elle était avec une petite Anglaise.

Partie d'abord pour se rendre au presbytère avec ces hosties, elle changea d'idée, en mangea une et donna l'autre à sa petite amie, croyant sans doute que ces hosties n'étaient pas consacrées.

L'opinion de la population est que ce crime aurait pour but la profanation des hosties sacrées, vu que toutes ces hosties ont été emportées, à l'exception de deux.

PLUS RECENT—Vers les neuf heures du soir, un individu à robuste charpente, s'est présenté au presbytère et a demandé à voir le curé. M. l'abbé Rabeau le reçut et l'inconnu demanda à se confesser.

Le curé lui dit de se mettre à genoux, et le pénitent original, ayant commencé sa confession, appuyé sur une chaise, déclara tout à coup à brûle-pourpoint: "Je connais l'homme qui a volé le ciboire. Donnez-moi $500 et je vous le déclare."

Le confesseur, interloqué par cet aveu, éprouva soudain un soupçon tenace, et jouant la ruse, il refoula en son for intérieur toute méfiance et répondit simplement: "Certainement; je tiens tellement à connaître le voleur que je suis prêt à vous donner cette somme. Attendez moi un instant, je vais aller chercher cette somme en haut."

Mais à peine était-il parvenu au premier étage que M. l'abbé Rabeau, ouvrant une fenêtre, cria d'une voix entrecoupée par l'émotion: "Au voleur, arrêtez-le!" Puis, saisissant la corde d'une main fébrile, il sonna le tocsin que l'on ne fait entendre que dans les moments critiques.

En moins de temps qu'il ne faut pour le décrire, toute la population de Saint Lambert se transporta à l'église. Les pompes à incendie arrivèrent presque en même temps sur le terrain du temple sacré. L'excitation était à son comble. Ne voyant pas de flammes, car on croyait à un incendie, on se demandait ce que ce tocsin d'alarme pouvait bien signifier.

Le curé leur apprit alors en quelques mots ce dont il s'agissait.

Mais le madré, en entendant sonner la cloche, avait eu un soupçon, qui ne le laissa pas longtemps en suspens.

Il partit comme un trait et traversa la foule incognito.

Il fut, cependant, arrêté sur le pont Victoria par l'officier de police Napoléon Gravel. Il ne fit aucune résistance. On le conduisit au maire à qui il dit s'appeler Louis Eumène et demeurer No 13, rue Léon XIII, Montréal. On le conduisit aussitôt à Montréal, où il fut logé au poste No 6, carré Chaboillez.

Ce matin, le maire de St Lambert, M. Wickham, le curé Rabeau et son vicaire, M. Racette, sont venus à Montréal, au sujet de cette affaire.

A partir d'aujourd'hui durant toute l'octave de la Fête-Dieu, on chantera, après le salut de chaque jour, le "Miserere mei" pour purifier l'église de la profanation qui s'y est commise.

Aujourd'hui les portes de l'église sont fermées. On a mis sur l'une des portes la pancarte suivante: "Entrez par le presbytère."

Louis Eumène a paru, ce matin, en cour de police, devant le magistrat Lafontaine. Il a plaidé non coupable. Son procès a été remis à huit jours.

Le "Sirop Végétal de Viel"

Toni-purgatif, possède toutes les propriétés curatives d'un remède supérieur. Prenez-le maintenant, à l'approche du printemps, il vous préservera d'une foule de maladies provenant de la bile ou dérangement du foie et des reins.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Coton jaune, 3c la verge; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les dames devront être intéressées aujourd'hui dans l'annonce de A. G. Pollard & Cie, il s'agit de belles pantoufles en kid pour dames et jeunes filles.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Samedi, chez Steinert tout en fait de musique aux plus bas prix. Bel orgue Estey, boîte en chêne avec miroir, à moitié prix. Voyez l'annonce.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehameur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

REVOLTE DES ASHANTIS

Les troupes de secours en route pour Coumassie

Londres, 15—Le Colonial Office a reçu la dépêche suivante du colonel Willcocks, commandant la colonne envoyée au secours de Coumassie, datée hier de Prakeu:

"On vient de recevoir du gouverneur de la colonie de la Côte d'Or, sir F. N. Hodgson, une lettre datée de Coumassie, 4 juin. Cette lettre très courte, est conçue comme suit: "Plusieurs fois on a vainement essayé d'envoyer des lettres. La garnison de Coumassie comprend 700 hommes de troupes indigènes sous les ordres du major Morris, qui a réussi à entrer dans la place du côté nord.

"Les Européens et les autres troupes sont à demi-ration. L'approvisionnement de munitions à Coumassie est insuffisante pour permettre à la garnison d'entreprendre des opérations offensives et on devra les ménager si les renforts n'arrivent pas.

"Les troupes envoyées au secours de Coumassie vont rencontrer un grand nombre de révoltés, qui ont construit des palissades et d'autres obstacles.

"Autour de Coumassie il y a aussi des palissades qui sont de bons abris pour les indigènes.

"L'état sanitaire à Coumassie est bon, mais 3,000 nidigènes de cette ville manquent de tout. Une aide immédiate est instamment demandée."

La Central News Agency dit que l'amirauté a ordonné à cinq corvettes de guerre et à des canonnières d'un faible tirant d'eau de se préparer pour le service dans l'Afrique du sud.

Le Daily Express publie la dépêche suivante de Prakeu en date d'hier:

"Il y a eu une autre bataille sur la ligne de communication de l'expédition de secours de Coumassie.

"Aucun détail officiel n'en a été fourni.

"Il y a 10,000 Ashantis autour de Coumassie et 5000 en face des forces de secours.

"Parmi les chefs de la révolte se trouve Ashantuah, la reine d'Ofesu."

Prevenez l'Appendicitis

Une fois qu'elle s'est développée, le *Couteau* est la seule guérison.

Les Petites Pilules de Webster pour le Foie *empêcheront cette maladie fatale, l'appendicitis.* Les médecins admettent maintenant que la constipation est la cause de cette maladie mystérieuse.

Les contenus du petit intestin deviennent durcis, de petites concrétions se forment, qui irritent les parois de l'intestin et causent aussi l'ulcération. Ces petits morceaux durs ou concrétions (fæces) sont rapidement dissous par le composé végétal dont nos Petites Pilules pour le Foie sont fabriquées. L'idée que les grains de raisin, les arrêtes de poisson, etc., causent l'appendicitis a été réfutée par la profession médicale en général.

Employez les Petites Pilules de Webster pour le Foie et soyez en sûreté. 15c, deux pour 25c. Herb Webster. Joseph Laferrière, pharmacien diplômé. 9 12 14

POUR ESTOMAC FAIBLE.

[illegible], constipation et Malaria, chez les hommes, femmes et enfants.

[illegible]

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

New York Cloak & Suit Co,
12 rue John

PRIX "FIN DE SAISON"

Notre ligne complète de gilets et habits-tailleurs, réduits aux prix fin de saison, tandis que l'assortiment est encore au complet, cela vous paiera de les examiner.

Habits

Habillements de	$9.50,	maintenant	$5.98
" "	10.75,	"	6.95
" "	12.50,	"	7.50
" "	16.50,	"	9.75
" "	18.50,	"	10.75
" "	22.50,	"	13.50
" "	25.00,	"	16.50
" "	33 50,	"	19.50

Gilets

Gilets de	$5.00,	maintenant	$2 98
" "	6 75,	"	3.95
" "	8.50,	"	4.98
" "	10.00,	"	5.75
" "	12.50,	"	6.75
" "	15.00,	"	8.95

Occasions en Collerettes.

Corsages

Notre commerce en Corsages est simplement étonnant, de beaucoup supérieur à toutes les autres saisons.

NOS PRIX, 39c, 49c, 75c, 98c, $1 25, $1.50 $1.75, $1 98, $2.50, $2.75, à $5.00

Corsages Lavables

Tout ce qui est neuf et désirable en cette ligne.

PRIX 75c, 98, $1 25, 1.50, 1 98, 2.75, 2 98, $3.75, $4 50, $5.75 $6 75 en montant.

Spécial pour Vendredi et Samedi. Nos peignoirs (wrappers) en linon du prix régulier de 98c à **59c**

Vendredi et samedi seulement.

Pianos Sûrs DE STEINERT,

Steinway, Gabler,
Emerson, Standard
Gramer et Singer.

Un assortiment élégant pour le commerce de Juin. Les meilleures valeurs en ville.

1 Hallet & Davis, le plus grand, boîte de gout, à moitié prix. Un de nos nombreux marchés.

VIOLONS.

$1,000 valant de vieux Violons de $2 50 à $150.
GRAPHOPHONES, $5.00.
ELEGANTS ACCORDEONS, $2.50.

M. STEINERT & SONS CO.,
LE TEMPLE DE LA MUSIQUE,
130 rue Merrimack.

☞ Commis Canadiens pour vous servir.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermentées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

IL NOUS FAUT

de l'Argent tout de Suite

Cela veut dire que nous sacrifions nos marchandises à n'importe quel prix.

Notre Necessite est votre Profit

Venez donc au plus tôt au magasin populaire de la

Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.

Corsages, Gilets, Habits-tailleurs, Jupes, toute sorte d'articles de mode.

☞ N. B. On parle le français.

J. E. SHANLEY & CO.

Dans notre Département de Corsages vous trouverez des Styles Exclusifs, variant en prix de

49c à $1.75

Dans Notre Dept de Jupes

Vous trouverez les Jupes en Toiles Dinnin et P. K richement ornées de Broderie variant en prix de

98c à $2.75

Aussi Rubans en Dentelles, Bas de Dames, Gants de Dames.

J. E. SHANLEY & CO.

156-158 rue Merrimack.

LA CHINE RESISTE

Les troupes impériales attaquent les forces étrangères

LES ETRANGERS A PEKIN SONT EN GRAND DANGER

La colonne internationale en route pour les secourir

Londres, 15—Le Times publie la dépêche suivante de Tientsin, via Shanghaï, en date d'hier.

"Il y a eu un engagement sérieux entre la colonne internationale et les troupes mahométanes du Gén. Tung Fuh Siang, près de Pékin."

Il est probable que les troupes impériales ont attaqué la colonne internationale à Tengtai.

Le Gén. Turg Fuh Siang est en avant et le Gén. Nieh en arrière des troupes impériales.

Il y a encore dix mille soldats étrangers à Shanghaï

M. Byron Brenan, le consul au gials à Shanghaï qui est actuellement à Londres, dit que ces troupes mahométanes sont armées de canons mécaniques et de fusils à répétition.

Une dépêche de Shanghaï, en date d'hier, dit :

"Un steamer chinois, chargé d'armes et de munitions, a quitté Shanghaï aujourd'hui, en route pour Tientsin

"Un meurtrier, fameux par ses crimes, que la municipalité de Shanghaï a livré aux autorités chinoises est enfermé dans une cage où on le lapide à mort, mais graduellement. Des milliers de spectateurs surveillent de jour en jour son horrible agonie."

DANS UNE TRAPPE

Tientsin, 14—Une foule furieuse assiège Pékin et demande à grands cris le sang des étrangers. Les légations avec leurs officiers et les missionnaires avec leurs troupeaux d'indigènes convertis sont à l'intérieur et leur sort inspire de graves anxiétés.

Les soldats de marine des puissances alliées occupent Tientsin et les Boxers n'ont pas encore osé les attaquer ; mais ils sont en grands nombres aux alentours de la ville où ils comptent beaucoup de partisans.

Les maisons des missionnaires ont été marquées de sang par des espions indigènes afin que les Boxers sachent où commettre leurs massacres, s'ils entrent dans la place.

Les soldats ont tué hier un homme qu'ils ont surpris dans l'acte de jeter du sang sur une maison.

Les réfugiés arrivent ici tous les jours.

Ils rapportent qu'il y a eu de terribles massacres dans les campagnes.

Des courriers des ministres américain, russe, anglais et japonais sont arrivés et chacun d'eux demande vite 2000 hommes de troupes. Ils disent que les soldats devront être envoyés sans délai, ou bien ils arriveront trop tard

L'Angleterre a des troupes en route de Hong-Kong et des Indes

L'amiral Kempff a fait un appel urgent à Manille pour les hommes demandés par le ministre Conger.

Il y a actuellement quarante navires de guerre à Taku et il en arrive de nouveau tous les jours.

Les navires américains ont délivré 40 missionnaires américains. Un grand nombre d'autres sont en danger et le consul Ragsdale supplie en vain le vice-roi d'envoyer des troupes à leur secours.

On rapporte lorsque la Russie est à concentrer de forts détachements de troupes au nord de Pékin et que le Japon mobilise sa flotte dans les eaux de la Corée pour contrecarrer la Russie.

Bien qu'absolument impuissant, le gouvernement chinois est agressif et on s'attend d'heure en heure à des développements encore plus émouvants.

Tout l'empire chinois semble être en état de fermentation.

COMMUNICATIONS COUPEES

Tientsin, 15—Les communications de chemin de fer entre cette place et la force internationale de l'amiral Seymour ont été coupées à trois milles au delà de Yang Tsun. Deux ponts ont été détruits.

On craint maintenant que les troupes internationales ne pourront atteindre Pékin avant dimanche.

Mercredi, elles étaient à Lang Fang.

VALEURS PHENOMENALES EN

CORSAGES,

Jupes Lavables, Robes d'Enfants et Vetements Faits de Toutes Sortes

CORSAGES DE DAMES, Les Styles les plus Recents et les plus Jolis

Corsages Lavables pour Dames.

A 37c Corsages en linon blanc en patrons et couleurs variés, manchettes et collets blanchis.
A 49c Corsages en Percales, barrés splendides, devant avec broderie et insertion, manchettes et collets blanchis.
25 doz. de Jolis Corsages en Percales, avec yoke uni, valant $1. Prix, 59c
215 Elégants Corsages en Percales de luxe, avec yoke uni, faits pour se vendre $2. Prix de vente, 98 cents
Corsages en Percales avec revers blancs . . . $1.25, $1.49, $1.98

Corsages Blancs, pour Dames

Les styles les plus élégants.

A 75c Corsages en Linon blanc, devant avec dentelle au yoke et remplis, dos plaid, manchettes de toilette et ourlées.
A 98c Corsages en Linon blanc, devant manches et dos avec fine broderie et remplis, collets et manchettes blanchis.
A $1.25 Corsages en Linon blanc pour dames, devant, manches, dos très bien garnis et brodés.
A $1.49 Corsages en Linon blanc, devant, manches et dos garnis de superbes remplis et ourlés et piqués à travers les remplis, collets et manchettes mous.
A $1.98 Corsages en Linon blanc, relevés en plein, manches de goût, manchettes ridées, collet blanchi

CORSAGES EN SOIE POUR DAMES.

A $2.98 Corsages en Soie unie, lavables, toutes couleurs, devant relevé et bordé, devant et dos cordés, manchettes ridées.
A $4.98 Corsages en Soie Taffetas unis, toutes couleurs, devant et dos cordés et manchettes ridées.

ROBES BLANCHES DE CONFIRMATION.

150 Robes neuves élégantes blanches, justement reçues, valeur extra à $1.49, $1.98, $2.98, $3.98 à $5.98, grandeurs de 6 à 14 ans.
HABITS TAILLEURS—Tous réduits. Habits de $12.50, maintenant $6 98. Habits de $15, maintenant $8.75. Habits de $20, maintenant $10 98 Habits de $30, maintenant $14.75. Habits de $40, maintenant $22.50. La vente d'occasions est en marche.

Ne dépensez pas un cent en vêtements faits avant d'entrer chez

CHRIS HOLMES, Magasin de Specialites **124-126 rue Merrimack**

Prix Lumineux en Habits Tout Faits.

JUPES EN TOILE, juste ce qu'il faut pour les places d'été, 49c
JUPES en coton covert, bien faites, garnies, P. K. blanc, 98c
JUPES d'été pour bicyclistes. Voyez les ; notre prix, $1.25
Un fort assortiment de Jupes séparées en toile, P.K. et duck, 49c à $5 chacune

CORSAGES. CORSAGES. CORSAGES.

Voyez ce que nous vendons à . . . . . 49c, 59c et 75c
Un lot de beaux Corsages blancs avec manchettes de toilette, voyez-les

Quartiers Généraux des Jupons.

2 doz de Jupons en soie, valant $4.50, votre choix . $2.50
12 doz des meilleurs Jupons noirs mercerisés, valant $2.50, $1.69
Corps Jersey par côtes pour dames, col haut et bas, 15c, 2 pour 25c
Un lot spécial de Bas noirs sans coutures, garantis, de dames, à 9c

Le Magasin de Rubans et de Petits Articles de Lowell.

Items spéciaux pour Vendredi et Samedi.

Bon Galon [brush] noir, 3c vge
500 vgs Coton basting, 4c
100 vgs soie Clark, 2 le fuseaux 5c
Epingles safety calmac No 1, 3c d
Epingles safety calmac No 2, 4c d
Epingles safety calmac No 3, 5c d
Agrafes, 2c la carte.
Epingles à cheveux en écailles, 5c, 10, 12½c la doz
Ruban en soie, à cheveux, 5c vge
Ruban taffetas, soie, No 50, 15c v
Ruban de couleur, pesant, corde, pure soie, valant 25c, à 15c v
Ceintures Pulley, 25c, 39c, 49c

Les acheteurs chez Fisher & Co., ne prennent aucune chance. Nous donnons pleine valeur en tout et garantissons tous nos avances Argent remis sur tout ce qui ne donnera pas satisfaction

FISHER & CO.,
119-121-123 RUE MERRIMACK.

Le croiseur japonais Soya est arrivé à Taku.

DIVERGENCE D'OPINION

Londres, 15—Une dépêche spéciale de Shangai dit :

"On a appris lorsque les ministres anglais, américain et japonais à Pekin sont en faveur de remettre sur le trône l'empereur Kwang-Su, mais que les ministres français et russe insistent pour que les puissances alliées prennent la direction de la Chine.

On rapporte en outre que les divisions respectives du pays ont déjà été assignées."

Des avis plus récents de Tientsin confirment la nouvelle de la destruction par le feu de la légation japonaise, mais la rumeur du meurtre d'un ministre n'est pas confirmée.

Grégoire

Grande Vente à Prix Réduits

DE

BEAUX CHAPEAUX GARNIS

D'après les idées les plus récentes, pour VENDREDI ET SAMEDI seulement.
Voyez donc ces prix . . . . . .

$1.50, $1.98, $2.50, $3.00.

* * * *

Une magnifique ligne de Chapeaux Garnis pour Golfers et Bicyclistes . .

75 cents et $1.00.

Ancien prix $2.00.

Chez Gregoire,
320 rue Merrimack.

La Crème Royale

Est toujours la reine des préparations de toilette. Elle éclaircit et embellit le teint, rend la peau douce et transparente, fait disparaître promptement les boutons, les taches de rousseur et la rudesse de la peau. Elle est non seulement un baume qui guérit toutes les affections de la peau, mais aussi un article de toilette que toute les dames devraient avoir sur leur bureau de toilette. La Crème Royale est délicieusement parfumée et ne contient absolument rien de préjudiciable aux teints les plus délicats.

Prix 75 cts à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Des avis officiels disent que les révolutionnaires colombiens ont perdu mille tués et un plus grand nombre de blessés dans la bataille de Bucaramanga

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, 16 JUIN 1900. No. 74

DANS LE ZOUTSPANBERG

Les Boers décident d'aller se réfugier plus tard

LES DERNIERES PERTES ANGLAISES SONT RAPPORTEES

Les burghers attaquent un train près de la Rhenoster

Londres, 16—D'après les dernières dépêches de Lord Roberts, les Boers se sont retirés dans une nouvelle position à l'est de Prétoria, depuis mardi dernier, et ils ont eu tout le temps voulu pour se retrancher fortement. Au bureau de la guerre on attend, d'heure en heure, des nouvelles d'une autre bataille, mais on n'a rien appris à date.

La patrouille du Gén. Rundle a eu une nouvelle escarmouche avec des vedettes boers mercredi. On est à se demander ici ce qu'il est à faire avec ses trois divisions.

On suppose en certains quartiers que le Gén. Buller va se transporter dans l'Etat Libre où il pourra coopérer avec Lord Methuen et le Gén. Rundle pour capturer les sept à huit mille partisans du Président Steyn.

Une partie des troupes de Christian Botha sont arrêtées à Paardekop, dix-huit milles au nord-ouest de Volkrust. Il y a encore des partis de Boers près de Volkrust qui tirent de temps à autre sur les piquets anglais

Une dépêche de Lourenço Marques, en date d'hier, dit ;

"Des gens arrivés ici prétendent avoir vu les préparatifs des Boers et disent avoir appris qu'ils se proposent de se retirer, quand ils y seront forcés, à travers le district de Lydenburg, dans la région de Zoutspanberg, qui est adjacente à la Rhodésie et au Gazaland."

Le Daily Mail a reçu la dépêche suivante de Bloemfontein, en date de mercredi :

"Le Gén. Dewet a attaqué la voie ferrée après avoir réussi à attirer Lord Methuen de l'endroit où il avait détruit la ligne

Alors il saisit, avec beaucoup d'habileté, la voie au nord de Kroonstad, fit sauter le pont et détruisit avec de la dynamite une longue section de la ligne du chemin de fer."

Le major général Baden-Powell a été temporairement nommé lieutenant-général.

Le correspondant du Daily Telegraph au Cap a envoyé la dépêche suivante:

"Je comprends que le Gén. Dewet a capturé, à part le bataillon des Derbyshires, deux compagnies des volontaires de la cité et deux compagnies de la Yeomanry ; deux hommes seulement ont pu s'échapper pour rapporter la nouvelle."

STEYN TIENT BON

Londres, 16 — De Lourenço Marquez le correspondant du Times écrit :

"Il appert maintenant que c'est Steyn, et non Kruger, qui empêche la soumission générale des burghers

Peu après l'occupation de Prétoria par les Anglais, M. Kruger proposa de rouvrir les négociations de paix.

M. Steyn, se rappelant que ses premiers conseils avaient été repoussés, s'opposa à cette proposition et fit ressortir le fait que, d'après le traité adopté par les deux républiques, l'une ne pouvait conclure la paix sans l'assentiment de l'autre.

M. Kruger, ne voulant pas être accusé de bris de promesse, dut continuer la guerre

On ne connaît rien de nouveau au sujet des négociations en faveur de la paix, mais c'est un fait bien connu que M. Kruger voudrait la paix sous n'importe qu'elle condition, mais qu'il n'aimerait pas à prendre l'initiative en ce sens.

Quatre-vingt dix sept sur deux cents soldats d'un commando sont retournés sur leurs fermes."

UN BOXEUR EST PRIS

Londres, 16 — Une dépêche de Kimberley rapporte la capture d'un pugiliste bien connu, "Jim" Holloway, qui était un adjudant dans l'armée boer et qui a fait sauter le pont à Fourteen Streams. Holloway faisait partie d'un détachement de fédéraux capturé dans l'ouest de Transvaal.

ATTAQUE DES BOERS

Londres, 16—Le bureau de la guerre publie la dépêche suivante de Lord Roberts:

"Klerksdorp s'est rendu, le 9, à un parti armé envoyé par Hunter.

Kitchener rapporte que les Boers ont attaqué un train de reconstruction de bonne heure, ce matin, à quelques milles au nord de la rivière Rhenoster.

Il a envoyé des troupes montées sur les lieux et elles parent déloger l'ennemi avant qu'il eût pu causer de grands dommages.

Un soldat anglais a été tué et onze blessés, y compris deux officiers."

PERTES ANGLAISES

Londres, 16—Le bureau de la guerre a reçu hier soir, une dépêche intéressante de Lord Roberts, en date de Prétoria:

"Comme j'ai télégraphié hier d'un de nos avant-postes, 15 milles à l'est de Prétoria, les Boers ont évacué leur position durant la nuit du 12 juin.

Ils avaient mis tant de soin à renforcer leurs flancs que leur centre était faiblement défendu et, dès que cela devint évident, le 12 juin, je dirigeai Ian Hamilton à l'attaque. Il se porta contre la Diamond Hill avec les Sussex Derbyshires et les City Imperial Volunteers, supportés sur la gauche par la brigade des Guards, sous Inigo Jones.

Ce fut un spectacle grandiose de voir nos hommes avancer sous un feu bien nourri sur un terrain difficile.

Les pertes, je suis heureux de le dire, se sont limitées à une centaine, un nombre comparativement faible, si l'on considère la force naturelle de la position que nous devions prendre

Hamilton a reçu une contusion à l'épaule faite par une balle shrapnel, mais il est resté à son poste."

La Crème Royale

Est toujours la reine des préparations de toilette. Elle éclaircit et embellit le teint, rend la peau douce et transparente, fait disparaître promptement les boutons, les taches de rousseur et la rudesse de la peau. Elle est non seulement un baume qui guérit toutes les affections de la peau, mais aussi un article de toilette que toute les dames devraient avoir sur leur bureau de toilette. La Crème Royale est délicieusement parfumée et ne contient absolument rien de préjudiciable aux teints les plus délicats.

Prix 75 cts à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Un Chez Vous!

Sans Intérêt—Pour Dix Jours Seulement.
DU 14 JUIN AU 23 JUIN.

La Grande Vente de Maisons est Commencée

Plus de six ont déjà été vendues à de nos meilleurs citoyens. Près de toutes les manufactures, neuves ou à peu près neuves, avec toutes les améliorations modernes, salles de bain, garde-manger, &c., &c.

$1200.00 en montant, $50.00 ou plus comptant. Balance comme Loyer.

Quiconque paye loyer peut acheter une demeure. Commencez aujourd'hui et devenez propriétaire de votre maison.

Pareille occasion ne s'est jamais vue et ne se présentera plus. Nous avons vendu de 4 à 5 maisons à la même personne. Ce qui démontre que nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés à Lowell.

Nous faisons ce que nous annonçons, vous pouvez acheter de nous cottage ou maison à deux logis sans intérêt. Réveillez-vous, n'attendez pas au dernier jour. Commencez tout de suite et soyez chez vous.

Les propriétés peuvent être vues en tout temps chaque jour et le soir.

Jacques Boisvert, Hildreth St. Mansion, ou au Bureau, coin de Lakeview Ave et Exeter St.

La Grande Vente de Terrains

Bat Maintenant son Plein à

CRESCENT HILL,

A la porte même de toutes les grandes manufactures.

Plus de **400** MAISONS et MAGASINS ont déjà été construits par de bons et solides citoyens.

Rues acceptées. Eau de la ville, Egouts, Trottoirs, Traverses, Lumière Electrique, Gaz, &c, argent pour batir. Pas de Taxes, pas d'Intérêt, pas d'Hypothèques, pas de Billets, pas de Dépenses.

OUVRIERS DE LOWELL

Jetez vos reçus de loyer et partez sur une bonne fondation, soyez propriétaires de votre propre logis et dès aujourd'hui. Cessez de payer loyer, vous l'avez payé pour un autre assez longtemps. Les propriétaires s'enrichissent et les locaires deviennent pauvres.

☞ Nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés dans Lowell. Achetez de nous

LES DIX JOURS PROCHAINS

et ayez la plus grande valeur. Sautez vite si vous voulez arriver sur le pont. Nous vous rendons la chose possible et mettons à votre portée, la chose la plus précieuse au monde, **UN CHEZ VOUS.**

☞ Achetez aujourd'hui. Venez à notre bureau ou envoyez une carte postale, et elle vous amènera notre voiture et vous conduira à Crescent Hill, aller et retour.

S. LAGASSE, Agent,
Lakeview Ave, coin de la rue Exeter.

☞ Bureau ouvert le jour et le soir.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, soit 5 ½c la livre. Faites-vous aussi bien ? Dickens Bros. Les grands marchands de thé, 58 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & Co.

OCCASION DANS NOTRE Département de Chaussures,
SOUS-SOL.

280 PAIRES DE PANTOUFLES POUR DAMES "SLIPPERS"

En Kid noir de belle qualité et de différentes façons, les échantillons et "odd lots" d'une manufacture achetés par nous à 40 par cent d'escompte et que nous allons vendre à un seul prix

79c la paire

Il y en a avec lacets, avec boutons, et qui valent aux prix réguliers $1.00 à $1.50 la paire, et toutes au même prix **79c la paire.** —SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 16 Juin 1900

A Philadelphie

Ayant accompli tout le travail préliminaire à la réception de la convention nationale républicaine ainsi que de la foule de politiciens qui accompagnent généralement ces grandes assemblées, Philadelphie attend avec satisfaction l'arrivée de ses visiteurs.

Depuis la grande salle de la convention jusqu'aux plus simples détails, ceux qui ont la responsabilité de l'organisation sont convaincus que tout va bien et que tout est prêt.

Jusqu'ici, cependant, le nombre des étrangers rendus est comparativement restreint. On n'attend pas la masse des délégués avant aujourd'hui ou dimanche.

On a appris ici de New York que Cornelius N. Bliss est prêt à accepter la vice-présidence s'il a pour lui toute la délégation unie de son Etat.

L'administration n'a pas été jusqu'au point de dire que M. Bliss est le seul New Yorkais qu'elle veut pour vice-président, mais c'est tout comme.

M. Bliss ne demandera jamais le support des délégués de New York.

On dit que le Sénateur Platt ne se drofioncera pas pour M. Bliss tant que celui-ci ne dira pas qu'il veut la nomination et ses préférences semblent plutôt pencher du côté du lieutenant-gouverneur Woodruff.

Tout indique que New York va perdre la chance qu'il a d'avoir la vice-présidence.

Jamais depuis les jours de 1888, quand John Sherman a accusé le Gén. Alger d'avoir acheté ses délégués noirs, la question nègre n'a pris un aspect aussi menaçant que cette année.

Deux membres du comité des citoyens, chargé de voir à l'entretien des délégués, le major Ennis et James McLaughlin, ont résigné hier parce qu'on les avait chargés de voir au confort des délégués nègres. Ce sont tous deux de riches manufacturiers.

Il est probable qu'on adoptera la résolution fixant la représentation des Etat du Sud à un délégué par 10,000 votes républicains. De plus, tous les grands hôtels refusent absolument de loger ou nourrir les délégués nègres; ils ne veulent pas même leur vendre à boire.

Le comité national a passé deux jours à entendre les contestations de sièges dans la convention.

Presque tous les districts de Georgie, Alabama, Louisiane, Texas et autres Etats du Sud sont contestés. La plupart des délégués et des contestants sont des nègres.

D'un côté sont rangés tous les titulaires de positions fédérales, de l'autre tous les autres nègres qui sont à la recherche de positions semblables.

Les titulaires actuels étaient des délégués pour McKinley à la convention de St Louis en 1896 et le comité national a appris que ces nègres n'allaient aux conventions que dans l'unique but d'obtenir par la suite de grasses sinécures.

Ils n'auraient, paraît-il, aucune organisation de parti. La plupart d'entre eux, d'après des dépositions assermentées, sont des hommes notés et tous ceux d'entre eux qui occupent des positions fédérales ont ouvertement violé l'ordre très explicite du Président McKinley.

Dans le cas de l'Alabama, le comité a décidé de renvoyer les deux factions dos à dos et de ne pas plus permettre à l'une qu'à l'autre de siéger dans la convention

Quand la contestation de la Louisiane a été prise en considération par le comité, le Sénateur Hanna, quittant le fauteuil de la présidence, a pris fait et cause pour la délégation Wimberley, qui a eu aussi le support du Col. Dick et de M. Joseph H Manley.

MM Harry C. Payne du Wisconsin, Frank du Missouri, Thurston du Nebraska et Powell Clayton ont parlé en faveur de la faction des contestants en tête de laquelle est M Warmouth.

Les droits de ces derniers ont été reconnus par un vote de 25 à 18. Douze des quatorze délégués rejetés sont des employés fédéraux et parmi eux se trouvait William Pitt Kellogg, ancien gouverneur de la Louisiane et représentant de cet Etat au Sénat des Etats-Unis, Il a été délégué à toutes les conventions nationales depuis 1860.

Warmouth et ses amis représentent les intérêts des planteurs de sucre et l'on prétend qu'en les reconnaissant ainsi les républicains pourront élire l'automne prochain trois représentants de cet Etat au Congrès.

Dans le cas de trois listes de contestants dans la Louisiane, il a été démontré qu'ils ne représentaient que 2500 votants en tout sur un enregistrement total de 159,000

On doit demander au Président de démettre de leurs fonctions tous les employés fédéraux qui sont allés à Philadelphie à titre de délégués.

Galerie d'Artiste

G. DUCLOS, 29 rue Central.

Etudiant les Portraits

Les résultats de notre travail Camera, sont bien dignes d'étude. Vous trouverez dans notre collection des meilleures Photographies que vous ayez vues.

Nous y mettons tout le bon jugement, le bon goût, le fini excellent qui donnent à une photographie ces qualités satisfaisantes tant louangées par nos amis.

L'espoir est comme le ciel des nuits, il n'est pas de coin sombre où l'œil qui s'obstine ne finisse par découvrir une étoile.

L'amour-propre subit avec moins de déplaisir la haine que la pitié. La haine s'adresse aux forts, la pitié aux petits.

La moquerie est un plaisir d'emprunt plein de danger et qu'il nous faut restituer, capital et intérêts.

Le même escalier n'a pas le même nombre de marches, selon que le plaisir ou le devoir vous le fait monter.

Nous construisons notre vie comme une citadelle; la mort la démolit comme un château de cartes.

Il n'y a pas de gens plus vides que ceux qui sont pleins d'eux-mêmes.

La société serait une chose charmante si l'on s'intéressait les uns aux autres.

Un Mot Aux Meres ce Matin!

Durant le reste de Juin nous vendrons les **Carrosses pour les Bébés et les Réfrigérateurs** à des prix grandement réduits à

$1 par Semaine.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le Breuvage de Sante d'Amerique
BIERE PURE $1000.00 HARVARD
Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

— 6 —

Qu'est-ce que la Dyspepsie

La Dyspepsie est une maladie des organes digestifs qui brise le système entier et crée presque une mort vivante. Les personnes qui souffrent de cette maladie si terrible et si commune ne jouissent pas de la vie, et comme question de fait, les personnes les plus misérables sont celles qui souffrent de la dyspepsie et de maladie du foie, car cette dernière maladie prend naissance quand on commence à souffrir de l'indigestion.

Un Vieux Soldat.

Manchester, N. H., 13 juillet 1892.

Monsieur,— Depuis cinq ans et plus j'ai souffert de la dyspepsie sous sa forme la plus grave; après chaque repas je souffrais beaucoup et j'étais obligé de me priver de manger. Je ne pouvais dormir la nuit. J'ai essayé sans résultat différents remèdes recommandés pour la guérison de la dyspepsie. Un ami me conseilla d'employer l'Elixir Digestif de Brault. Je suivis ce conseil avec répugnance, car toutes les autres médecines n'avaient pu me faire du bien. Après en avoir pris une bouteille je pouvais dormir paisiblement. Les douleurs que je ressentais après les repas sont disparues, mon appetit est meilleur, et tout est du à l'Elixir Digestif de Brault.

E. PARKER FRENCH,
Surveillant dans les filatures Amoskeag.

Manchester, N. H., 17 août 1896.

Brault Medicine Co.—Pendant trois ans, j'ai souffert de maux d'estomac et de maladie du foie. J'ai fait usage des remèdes du Dr Brault pendant plusieurs mois et suis bien maintenant. Je les recommande à tous ceux qui souffrent de dyspepsie. Votre dévoué,

HAMILTON LOWRY, 337 rue Chestnut.

L'Elixir Digestif de Brault, est en vente partout, $1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Le Procédé

Employé par

Harrison Bros & Co.

Dans la manufacture de leur blanc de plomb incorpore tous les principes du procédé "Old Dutches" amélioré et perfectionné de telle manière que le blanc de plomb est constamment sous contrôle pendant qu'on le prépare et le produit en est toujours parfaitement correcte et absolument uniforme.

Essayez ce plomb et vous insisterez toujours pour avoir cette marque.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

LES
Jeunes Filles
qui sont obligées de travailler

dans l'atmosphère impure des manufactures ou des usines trouveront dans le

VIN ST MICHEL

un tonique qui les stimulera, les ranimera et leur donnera la force et la santé nécessaires pour faire leur travail sans éprouver la moindre fatigue. Les douleurs dans le dos, les maux de tête, les vertiges, la pâleur et la maigreur disparaîtront comme par enchantement. Sous l'influence de ce vin généreux, l'appétit sera bon, la digestion se fera facilement, le visage prendra une teinte rosée. En bien se sentira... Prix avec l'embonpoint les forces reviendront et la jeune fille jouira d'une santé robuste.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis. Wm. & Ferreo Co., 80 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermentées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

L'Union St Jean-Baptiste
D'AMERIQUE

M. le directeur de L'ETOILE,

Pardonnez-moi la liberté que je prends de vous demander un espace dans votre journal pour causer un peu de la fédération de nos sociétés de bienfaisance.

Cette idée semble avoir été laissée dans l'oubli depuis quelque temps, il n'en est rien cependant, quelques hommes dévoués ayant foi dans son succès ont travaillé ardûment en silence et ils sont heureux de constater aujourd hui que leurs efforts n'ont pas été inutiles.

Grâce au travail du comité de Fédération, nommé à Holyoke en février 1899, "L'Union St Jean-Baptiste d'Amérique" a été fondée à Woonsocket le 27 mars dernier et le 7 mai elle était civilement constituée d'après les lois du Rhode-Island.

Le comité chargé de préparer des règlements, afin de mieux faire connaître et le but et ses moyens d'action de cette nouvelle organisation, s'est acquitté de sa tâche; ces règlements sont maintenant sous presse et seront bientôt prêts à être distribués.

Ils ne sont pas la perfection, tant s'en faut, mais ceux qui y ont travaillé croient qu'ils formeront un point de raliement, qu'ils fourniront aux centres canadiens disséminés par tous les Etats Unis, tant dans l'Ouest que dans l'Est, un moyen facile de s'unir dans une même communauté d'idées et de faire converger leurs efforts vers un même but.

La tâche est herculienne, aussi les organisateurs de l'Union comptent-ils sur tous les hommes de bonne volonté pour les aider.

Des sociétés irlandaises, allemandes, anglaises et autres, régies d'après les principes sur lesquels est basée L'Union St Jean Baptiste d'Amérique, ont grandi et prospéré, elles ont formé des corps d'armée solides, si l'on en juge par les victoires à leur crédit tant dans le monde religieux que dans le monde politique; nos frères du Canada ont "Les Artisans," "L'Union Nationale," "L'Union St Joseph", etc., qui sont riches et prospères, pourquoi nous, Canadiens des Etats-Unis, ne pourrions-nous pas nous organiser et nous unir?

Pourquoi, quand nous avons tant de dangers qui nous menacent, tant de puissants rivaux ligues contre nous et intéressés à nous voir tenir le dernier rang, ne tenterions-nous pas un effort suprême pour unir nos forces?

Pourquoi donner notre énergie à des organisations dont les intérêts sont differents des nôtres quand ils n'y sont pas diamétralement opposés, et laisser nos forces se perdre en de vains efforts isolés et sans cohésion? Les Canadiens de l'Est et de l'Ouest des Etats-Unis comme des Provinces Maritimes et de l'Ouest Canadien, ont des intérêts identiques: Conserver chez leurs enfants, malgré les circonstances difficiles et partout les mêmes qui les entourent, l'usage de la langue française et l'amour de la religion catholique."

C'est là le but que se propose l'Union St Jean Baptiste d'Amérique, vaut-il la peine qu'on lui prête un peu d'attention?

Le projet a reçu depuis quelques semaines de nombreuses et sérieuses adhésions tant de l'Ouest que de l'Est, et l'avenir se montre plein de belles espérances.

Comptant sur votre bienveillant concours, M. le directeur, et vous remerciant à l'avance de votre généreuse hospitalité.

J'ai l'honneur d'être

Voire bien dévoué

J. A. CARON.

La douceur est l'essence de tout ce qu'il y a de bon en nous; c'est l'effet et l'application de nos sentiments de charité, d'oubli de soi-même, de suprême résignation soutenu par une grande énergie morale.

Il y a des gens qui ne vous pardonnent pas de n'avoir pas besoin d'eux.

En ouvrant la bouche, on montre le fond du cœur.

La maternité, c'est le patriotisme des femmes.

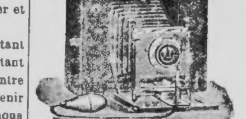
Qui te parle mal d'un autre parle mal de toi.

La Verite sur l'Alcool

L'alcool, considéré autrefois comme un médicament et relégué dans les officines des pharmaciens, d'où il n'aurait jamais dû sortir, s'est présenté sous un nom d'emprunt, bien fait pour tromper les ignorants et les naïfs. Son nom véritable n'est pas "eau de-vie", c'est "eau-de-mort"

Cet imposteur s'est attribué une foule de qualités bienfaisantes et hygiéniques. Il s'est fait passer pour tonique, doué de propriétés nutritives et alimentaires, indispensable aux travailleurs, réchauffant pendant l'hiver et rafraîchissant en été, convenant à tous les climats, à toutes les saisons, à tous les âges, à l'état de santé comme à l'état de maladie. Il a fini par prendre une place prépondérante dans tous les événements heureux ou malheureux de l'existence humaine. Portant un masque et couvert d'un déguisement soi disant hygiénique, il s'est introduit dans toutes les familles riches ou pauvres, dans toutes les réunions publiques ou privées, captant la confiance de tous et parvenant à faire excuser les plus grands excès et les crimes les plus affreux commis sous son influence. Aujourd'hui, le règne de cet imposteur doit finir. La science lui a arraché son masque et l'a dépouillé de ses oripeaux trompeurs. Elle a démontré qu'il ne possède aucune des vertus qu'il s'était attribuées faussement qu'il est inutile et dangereux et que sa suppression serait le plus grand bienfait qu'on puisse rendre à l'humanité.

DR DE VANCLEROY.



Appareils et Accessoires Photographiques de tout genre et aux plus bas prix, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 rue Merrimack.

A cette saison

Il n'est pas de bonne table sans legumes

L'endroit où vous trouverez le meilleur assortiment de toutes sortes de végétaux aux plus bas prix est au

DUVAL'S CASH MARKET

636 rue Merrimack.

E. A DUVAL, Prop.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL.
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité. Téléphone 155-2.

Le rhumatisme est une maladie que l'on rencontre souvent chez l'homme avancé en âge, car chez lui, c'est presque naturel. Un homme dépassant soixante-dix ans éprouve des douleurs qui sont pour lui un signe certain que sa vie s'éteint.

Mais pour le jeune homme courbé par les douleurs qu'il éprouve dans les reins, rendu infirme par des articulations enflammées, qui ne peut faire son ouvrage à cause de sa faiblesse et des douleurs de rhumatisme qu'il endure, c'est un avertissement pour lui que sa santé s'altère, que son sang s'appauvrit, que ses forces le laissent, et que sa constitution s'épuise.

Il faut à cet homme de l'aide.

Les Pilules du Dr Moro pour les hommes, en purifiant le sang, donnent à la constitution la force nécessaire et guérissent les douleurs et les rhumatismes. Elles donnent l'appétit, favorisent la digestion, régularisent les intestins.

Elles ont guéri du rhumatisme des hommes qui ne travaillaient qu'avec grande misère et aussi des hommes qui n'avaient pu travailler depuis des années.

Si vous souffrez de rhumatismes, prenez-les avec soin et persévérance et vous verrez vos douleurs disparaître et vous reviendrez à la santé.

Voici ce que dit M. L. Charpentier, qui travaille au No. 222 rue St-Paul, Montréal, Can.:

"Je souffrais de rhumatisme inflammatoire à tous les hivers, depuis bientôt cinq ans. Malgré tous les "remèdes que je prenais, rien ne semblait me faire du bien et à tous les automnes, j'étais obligé de prendre le lit et "de le garder une partie de l'hiver.

"L'automne dernier, je commençai à prendre les Pilules du Dr Moro et c'est avec plaisir que je puis dire que "j'ai passé l'hiver sans accident. Les douleurs que j'avais lorsque j'ai commencé à prendre ces pilules sont complè-"tement disparues et je n'ai pas eu de nouvelles attaques, comme j'avais l'habitude d'en avoir.

"Je recommande beaucoup aux personnes qui souffrent de rhumatisme de prendre les Pilules du Dr Moro.

"Votre bien dévoué, "L. CHARPENTIER.

222 rue St-Paul, Montréal.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées, et je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de questions leur sera envoyé, gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont **absolument gratuites.** Je soigne les hommes seulement.

Les **Pilules du Dr Moro** se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50, et si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Dr A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 547-5.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.
☞ Commis. Jos. Larose et John Hall

La Bière Harvard est Pure
Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

HORRIBLE ACCIDENT

Un ouvrier pris dans un arbre moteur

IL MEURT AVANT D'ARRIVER A L'HOPITAL

Sperry Clark, la victime, laisse une femme et un enfant

Un bien triste accident est arrivé, hier après-midi, aux usines de l'Amraytoon Paper Tube Co., à l'angle des rues Walker et West Adams.

Sperry A. Clark, un homme âgé de 45 ans, s'est fait prendre dans l'arbre moteur pendant qu'il était occupé à l'huiler et il eut le crâne et la colonne vertébrale fracturés.

Ce fut l'affaire d'une minute et personne n'eut le temps d'aller au secours de l'infortuné. Le corps fut lancé sur un conduit en plomb, situé à deux pieds de l'arbre-moteur, et y resta suspendu.

Richard Clark, un employé, et J C. Coram, l'ingénieur, entendirent les cris de Clark et accoururent juste à temps pour le voir lancer sur le conduit. Coram monta sur une pile de papier et descendit le corps.

L'ambulance fut mandée promptement mais l'homme mourut avant d'arriver à l'hôpital.

Le corps fut transporté chez Young, l'entrepreneur de pompes funèbres, rue Prescott.

Clark travaillait dans l'usine depuis une couple de mois; c'était un homme travaillant et très estimé de de ses contremaîtres. On ignore comment l'accident est arrivé, personne n'en ayant été témoin.

Il ne se servait pas d'échelle pour huiler l'arbre car on lui avait expliqué le danger auquel il s'exposerait ainsi. L'arbre est pendu à 25 pouces du plafond, 1 15 16 pouce de diamètre et tourne 160 fois par minute.

L'Amraytoon Paper Tube Company fabrique les tubes et les cônes à papier dont on se sert dans les filatures de coton et de laine. Ses produits sont très répandus dans toutes les parties du pays.

Clarke a récemment déménagé de la rue Blodgett au No 60 rue Race. Il laisse sa femme et une fille.

Tournoi de Bicyclistes

Les courses de bicycles du club des Spindle City Wheelmen auront lieu cette après-midi sur les terrains de l'exposition. Ce sera sans doute un des plus grands évènements sportiques de la saison.

Parmi les cyclistes bien connus qui prendront part au tournoi sont J F. Moran, de Chelsea, dont la carrière comme novice se termine le 18 juin, Carnie de Worcester, Claude Hamilton et Keegan, de Lowell. Un bon nombre des concurrents sont canadiens entre autres : Moïse Lacourse, A Lefebvre, Samuel Goyette, John A. Dionne, Horace Lefebvre, Phil. Ferron, Louis Dion, P Dalphond, J. C. Filteau, George Gagnon, C. Parent, de Lowell; Paul Dion, de West Chelmsford; O. J. Manseau, de Nashua; et Edouard A. Beaudet, de Malden.

Le Quatre Juillet

Le comité général du Quatre Juillet a tenu une autre assemblée hier soir.

Le sous-comité des concerts a fait rapport en faveur d'engager les fanfares suivantes pour la parade et les concerts : Lowell Cadet, Lowell Military, National et American. Le rapport est accepté.

Après une courte suspension de la séance, le président du comité des représentations pour les enfants annonce qu'on a décidé de donner le contrat à Waterworth & Gorham. Accepté.

Puis le comité général s'est ajourné.

Après la séance, le sous-comité de la parade se réunit dans la chambre des échevins. On discute la question de l'heure pour le départ de la procession. On croit que si le sous-comité du concours des pompiers avertit les équipes de se rendre à Lowell la veille du Quatre, ou pour 6 heures du matin, la parade pourrait se mettre en marche à 8 heures, ce qui conviendrait beaucoup aux organisations qui pensent que 10 heures serait trop tard.

L'échevin Barton, du comité du concours des pompiers, qui est présent, assure au comité qu'il fera son possible pour faire arriver les équipes à temps.

L'invitation de se rendre au carnaval de Charlestown, le 19 juin, est acceptée et le comité général, ainsi que le commandant en chef de la parade et son état-major, laisseront Lowell sur le train de 12 h. 16 p. m.

On décide que chaque membre devra payer ses dépenses en dehors du prix de passage.

Désirez-vous de bonnes liqueurs et de bons vins, pour les personnes en santé et pour les malades? Allez au Worthen, 141-147 rue Worthen, chez L. P. Turcotte, où vous trouverez ce qu'il y a de mieux en ville : Cherry Brandy, Cherry Rum, Blackberry Brandy.

Nos rues

Le comité de la voirie a tenu une séance hier soir sous la présidence de l'échevin Beaulieu.

Le surintendant Cheney a été instruit de faire remplir les trous de la rue Spencer, sur la demande des syndics du cimetière Edson.

La pétition pour l'arrosage des rues Ford et Austin a été accordée.

Les améliorations suivantes ont été recommandées: trottoirs sur les rues Ford, Sutherland, Hastings et Burgess; acceptation de la rue Holden et d'une partie de la rue Aiken; extension des rues Claire et Oliver; traverse sur la Broadway, macadamisage partiel des rues Cheever, Hall et Sherman.

La pétition pour un chemin de bicycliste entre la voie des chars sur sur la rue East Merrimack est rejetée.

Plusieurs pétitions ont été référées ou laissées sur la table, entre autres une pour le pavage d'une partie de rue Aiken qui a été renvoyée au surintendant pour un estimé.

Sur motion du conseiller Lebrun, on nomme un sous-comité pour faire une enquête sur le nombre des voitures d'arrosage que l'on dit être insuffisant. La séance s'est close à 9 h 15.

A Lakeview

Si la température le permet, il y aura un concert sacré par l'American Band, dimanche après-midi de 3 à 5 heures et de 7 h. 30 à 9 h. 30.

Le Scalpel

Est tout ce qui vous sauvera une fois que l'appendicitis se sera developpé; il n'y a pas de remède pour guérir cette maladie fatale, mais elle peut être prévenue si vous voulez seulement être averti à temps. Tout le monde y est exposé, mais le préservatif est certain.

Les Petites Pilules de Webster pour le Foie sont composées spécialement pour agir promptement sur les boyaux et elles détruisent la cause de l'appendicitis à la première apparence des symptômes préliminaires. Les symptômes suivants peuvent précéder l'appendicitis, indigestion, mauvaise haleine, douleurs dans l'estomac, douleurs dans les boyaux, cardialgie, aigreurs, boyaux sensibles ou bouffis et enfin un des pires symptômes, la constipation. Employez régulièrement les Petites Pilules de Webster pour le Foie, 15c deux pour 25c.

Herb Webster, Jr., coin des rues Merrimack et Cabot. Jos Laferrière, pharmacien diplomé. 16 19 21

Goyette, peinture voitures et enseignes, 2?6 rue Thorndike.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Les souscriptions au fonds de l'hôpital St Jean se montent maintenant à $2265.40.

Muldoon's Picnic à Lakeview la semaine prochaine. Si vous voulez rire, allez-y.

Le major Proctor, commandant en chef de la parade du Quatre Juillet, a reçu $95 de souscriptions pour la section militaire de la parade. Il a besoin de $205 de plus.

Il est entendu que les énumérateurs du recensement finissent leur travail aujourd'hui. Quelques-uns cependant, dans les districts populeux, ne finiront pas avant la semaine prochaine.

Rien n'est aussi confortable par ces chaudes journées d'été qu'un hamac de luxe, comme ceux qu'on vend au magasin de quincaillerie du haut de la ville. Toutes les couleurs, les derniers patrons, assortiment de choix. W. T. S. Bartlett, 65?-659 rue Merrimack.

La vigilance exercée par les officiers de police dans les rues Princeton et Westford a eu pour effet de mettre les bicyclistes sur leurs gardes et les piétons peuvent maintenant fréquenter ces rues sans craindre d'accident. Les autorités ont reçu des plaintes de personnes dans d'autres parties de la ville et ils vont y voir.

Les assistants cotiseurs ne sont pas de très bonne humeur depuis que le gouvernement municipal a mis de côté la nouvelle ordonnance pour prolonger leur terme de trois mois. Nos édiles pensent que les assistants cotiseurs peuvent faire leur ouvrage facilement dans trois mois, mais ceux ci prétendent qu'il leur faut six mois pour le faire comme il faut.

A l'assemblée du conseil des métiers de construction hier soir on a lu une communication de l'Association Catholique au sujet de la difficulté entre l'union des maçons et l'entrepreneur Fowler, qui a obtenu le contrat pour poser les fondations du nouvel édifice de la société. Celle-ci est sympathique à la cause des maçons mais vu qu'ont avait accordé le contrat avant d'avoir reçu la plainte de l'union, il lui est impossible de se rendre à sa demande à moins que M Fowler y consente.

Petites Depeches

Le feu a détruit, hier soir, l'hôtel Ocean View, à Nantasket. Les pertes sont évaluées à $60,000.

La fièvre jaune sévit parmi les troupes américaines à Quemados, Cuba. Il y a eu trois décès à date.

La ville de Rochester, N. Y., a fait hier une grandiose ovation au Gén. Otis, un enfant de l'endroit, à l'occasion de son retour des Philippines.

La milice de New York a été appelée pour faire mettre en force la loi de la quarantaine établie dans un quartier de la métropole où les nègres sont atteints de la petite vérole.

Le gouverneur Crane a apposé son veto au bill des Westminster Chambers et la législature a décidé de faire une enquête au sujet des accusations de corruption des membres qui ont été faites dans les temps au sujet de l'adoption de ce bill.

Le jury du coroner a rendu hier, à Westfield, Me, un verdict de culpabilité contre George Champion, après avoir tenu une enquête sur la mort de George Goodwin et des trois autres personnes trouvées sous les débris de la ferme Goodwin lundi dernier.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 478 rue Moody. Essayez-le.

AUX PHILIPPINES

Le Gén. Funston gagne une autre victoire

LE GEN. LACUNA ET SA BANDE MIS EN DEROUTE

Cent indigènes sous Macabulos se rendent

Washington, 16—Une dépêche reçue de Manille, en date d'hier, dit que le Gén. Funston vient de remporter une victoire éclatante.

Le major Wheeler l'ayant informé que le Gén. Lacuna se proposait d'attaquer Papaya, province d'Uneva Ecija, il partit avec son état-major, le Capt. Koehler et la compagnie G du 4e cavalerie et une demi-compagnie du 34e infanterie, en route pour Papaya.

Il y trouva le Gén. Lacuna, en tête de 200 indigènes occupant une bonne position sur un plateau à deux milles au sud du village.

Il l'attaqua aussitôt avec la plus grande vigueur, soixante de ses hommes montant à l'assaut sous un feu bien nourri.

Les insurgés se débandèrent et s'enfuirent de tous côtés.

Un peu plus tard, le Capt. Koehler en rencontra une autre bande qui offrit une sérieuse résistance, mais il réussit à la déloger.

La poursuite des rebelles en retraite dura jusqu'au soir.

Vingt deux insurgés ont été tués. Les Américains ont eu un soldat tué et un blessé.

Une capture importante d'insurgés philippins a été rapportée au bureau de la guerre par le Gén MacArthur, dans la dépêche suivante :

"Manille, 15—Le Gén. Macabulos, avec huit officiers, 124 hommes enrôlés et 124 carabines, s'est rendu ce matin, au Col E. H. Liscum, du 9e infanterie, à Tarlac.

Macabulos est le chef le plus important et le dernier dans Tarlac et Pangasinan.

MACARTHUR "

Le Gén. MacArthur a câblé hier de Manille au Gén. Corbin pour lui annoncer le départ du transport Hancock, qui a le 16e infanterie à bord.

PEKIN EST EN FEU

Le ministre allemand y a été assassiné

(Dernières dépêches)

Londres, 16, 4 p. m.—Une dépêche de Hong-Kong, reçue à cette heure, annonce que toutes les légations étrangères ont été incendiées et que le ministre allemand, le baron Von Ketteler, a été brutalement assassinée.

La nouvelle n'est cependant pas confirmee

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Coton jaune, 3c la verge; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les dames devront être intéressées aujourd'hui dans l'annonce de A. G. Pollard & Cie, il s'agit de belles pantoufles en kid pour dames et jeunes filles.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Samedi, chez Steinert tout en fait de musique aux plus bas prix. Bel orgue Estey, boite en chêne avec miroir, à moitié prix. Voyez l'annonce.

Une Fille de Boston

Combien de gens ont eu les symptômes décrits par cette fille de Boston ? Pâleur, perte d'appétit, insouciance, mal de tête—tous trahissent une condition qui est dangereuse, mais que les Pilules Roses du Dr Williams guériront assurément. Mlle K. A. Dunbar, 605 Massachusetts Ave., Boston, est la fille. Elle dit :

"Je n'avais pas d'appétit et j'étais aussi pâle qu'une morte, et les maux de tête que j'avais dans le derrière de ma tête étaient quelque chose de terrible. Le sommeil ne me donnait aucun délassement. Une amie ayant remarqué mon apparence me parla des Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles et me persuada finalement de les essayer. Je commençai bientôt à remarquer que mon appétit et mon teint me revenaient; quand j'en eus pris six bouteilles la fatigue était tout partie et je me sentais bien. Je n'ai pas eu de retour de la maladie, grâce aux Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles."

K. A. DUNBAR,
Boston, 1er Septembre 1899.

K. A. Dunbar, ci-dessus mentionnée a personnellement comparu et certifié de la véracité de la déclaration susdite, devant moi,

FRANK E. WINGATE,
Juge de Paix.

Chez les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. 50 cents la boite ; 6 boites $2.50.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande de satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Si vous êtes pour Acheter

DES MEUBLES, TAPIS OU UN POELE AUJOURD'HUI

Ou la semaine prochaine, vous ferez mieux d'examiner ces prix, car il n'y a pas de marchand qui paie 100 cts dans la piastre qui puisse ou qui voudra vous vendre des meubles à ces prix.

Nous avons Payé 50c dans la Piastre

Et pouvons et vendrons des marchandises à l'escompte suivant. Que ferez-vous quand elles seront parties ? Nous ne pouvons et personne ne peut renouveler ces occasions.

Chiffonniers de $17.50.... Prix de vente	$12.50	Buffets de $15.00........ Prix de vente	$9.50
Chiffonniers de 12.00.... Prix de vente	8.50	Pupitres de Dames de $8.50, Prix de vente	5.00
Chiffonniers de 10.50 ....Prix de vente	7.50	Pupitres de Dames de 7.50, Prix de vente	4.00
Chiffonniers de 9.50.... Prix de vente	6.00	Tables à extension de 12.50, Prix de vente	8 50
Chiffonniers de 7.50.... Prix de vente	5.00	Tables à extension de 10.00, Prix de vente	6.00
Chiffonniers de 6.50 .... Prix de vente	4.50	Tables à extension de 8.00, Prix de vente	5.00
Hall Rack de 17 50.....Prix de vente	12.50	Sofas-lits de $12.00....... Prix de vente	8.50
Hall Rack de 12.50.....Prix de vente	8.00	Couchettes en cuivre solide de $40.00.	
Hall Rack de 9.50.....Prix de vente	6.00	Prix de vente	27.50
Buffets de 25.00.... Prix de vente	18.50	D'autres de $35.00........Prix de vente	22.50
Buffets de 22.00.... Prix de vente	15.00	Chaises Morris.......... Prix de vente	2.50

Vente du Stock de Banqueroute de la Cie J. F. Puffer & Son

17 RUE MARKET.

Nos Centres Canadiens

GARDNER, MASS

—Plusieurs jeunes Canadiens de ce village ont formé le louable projet d'organiser une compagnie militaire indépendante qui portera le nom de Garde d'Honneur. On a besoin d'une vingtaine de jeunes gens encore.

WEBSTER, MASS

—Il s'est formé ici parmi les Canadiens une société pour manufacturer des lunettes-lorgnons, etc. La nouvelle société a reçu son acte d'incorporation de l'Etat du Delaware. Son capital est de $50,000, en partie souscrit.

La nouvelle manufacture sera sur des terrains de M. Maurice Ménard de la rue Negus. Succès à la nouvelle Cie qui ne manufacturera que des articles de 1ère classe. Le bureau de direction sera nommé dans quelques jours.

Il y aura de nouveaux détails concernant cette nouvelle industrie.

FALL RIVER, MASS

—L'officier de police McGraw vient de faire connaître aux autorités un cas de misère comme il s'en rencontre rarement. Avant-hier, Mme Pierre Normand, du No 88 rue Plain, mettait au monde un enfant mort, sans avoir pu se procurer les secours d'un homme de l'art, ni même le soins les plus nécessaires dans une occasion semblable. La pauvre mère a perdu connaissance près de son enfant nouveau-né et le spectacle qui s'offrait à la vue quand le constable est entré dans la maison pouvait arracher les larmes de toute personne humaine quand même elle aurait eu le cœur ceint d'une triple cuirasse d'airain. Pas un seul morceau de pain à la portée des autres enfants qui pleuraient à chaudes larmes en essayant d'éveiller l'auteur de leurs jours.

On courut au plus pressé, chercher l'aide médicale dont la mère avait tant besoin et les Drs Crispo et Gibbs purent hier faire revenir à ses sens la pauvre femme. Le bureau des pauvres fut aussi averti et la famille n'a plus rien à craindre sous le rapport des privations. Les médecins ont déclaré que la femme souffrait d'une maladie de rognons, qui était aussi cause de la mort prématurée de l'enfant.

—La cruelle mort vient de jeter subitement un grand deuil dans la famille de M. Jean-Baptiste Héroux, demeurant au No 8 rue Otto.

Il y a quelques trois semaines, Mme Célina Héroux, âgé de 43 ans, donnait le jour à un charmant bébé : depuis ce temps et malgré les fatigues journalières imposées par six autres enfants en bas âge, elle avait semblé relever très vite des suites de sa maladie, et rien ne faisait prévoir la faiblesse subite qui l'a ravie à l'affection des siens, la nuit dernière.

Mme Héroux se leva entre minuit et une heure réveilla son époux en lui disant qu'elle était faible et qu'elle étouffait; celui-ci courut avertir le Dr Blanchette qui, à son arrivée, trouva la pauvre mère étendue morte sur le plancher près de la chaise où, sans doute elle avait voulu se rendre pour se reposer. Il avertit immédiatement le Dr Buck qui, ce matin, vers neuf heures, est venu faire les constatations d'usage. Il déclara que la défunte avait succombé à une maladie de cœur.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Une petite fille de trois ans, enfant de Mme Ewan, 403 rue St Antoine, est tombée du troisième étage, jeudi après-midi.

L'enfant s'amusait à la fenêtre lorsqu'en voulant se pencher au dehors, elle perdit l'équilibre et tomba sur le trottoir où elle fut recueillie par un passant du nom de Babb. Elle a été immédiatement conduite chez un médecin qui l'a soigneusement examinée et qui n'a constaté aucune rupture sérieuse.

L'enfant a fait une chute de 40 pieds.

—L'affaire Bourassa, accusé du meurtre de sa femme, s'est continuée, ce matin, en cour criminelle, présidée par le juge en chef Lacoste.

Après avoir fait l'appel des jurés, on commence à entendre les témoins de la défense, Maître Desmarais ayant annoncé que la preuve etait terminée.

Le premier témoin a été Mme Pariseau qui raconte qu'elle a connu très bien l'accusé. Elle était sa voisine et souvent elle a remarqué que Bourassa parlait seul; aussi, à maintes circonstances, il paraissait troublé, surtout la veille du meurtre en question.

D'après elle, il paraissait très bien s'accorder avec son épouse.

Le témoin suivant est F.X. Christin, qui connaît le prisonnier depuis environ vingt ans. Il le voyait très souvent et le connaissait pour un homme possédant un très bon caractère.

Le témoin, qui est président de la société St Vincent de Paul, ajoute que le prévenu aimait à secourir les pauvres. L'avant-veille du crime, il a vu Bourassa qui ne paraissait pas nerveux. A son point de vue, c'était un bon garçon. Il ne connaît rien au sujet du meurtre.

P. F. Bernier est ensuite appelé et dit qu'il est menuisier de son métier. Il connaît Bourassa depuis environ quatre ans. Tous deux ont déjà travaillé ensemble. Le témoin se rappelle que le prévenu perdait la tête par moment. Il y a deux ans, ce dernier s'est plaint de violent maux de tête, il avait peur de devenir fou. Il ne l'a jamais vu ivre.

Le docteur Georges Villeneuve, interrogé, raconte que l'accusé a été interné à l'asile St Jean de Dieu, le 31 janvier 1895, sur un certificat signé par le Dr Laroche. Il a été placé dans le département des alcooliques et, lors de son incarcération, le docteur Laroche a dit au témoin que Bourassa était un fou dangereux quand il était en boisson. Le témoin est d'opinion qu'il n'a pu constater que le prisonnier était réellement aliéné, mais sa folie dépendait des accès de boisson.

QUEBEC

—C'était jour de grande fête, mercredi, à l'Hôtel Dieu de cette ville. On célébrait le quatre-vingt-quinzième anniversaire de la naissance d'une des religieuses du monastère: Sœur Ste Hélène.

Sa naissance remonte à 1805, le 13 juillet.

Le 12 juillet prochain, elle aura accompli sa soixante-douzième année de vie religieuse.

Elle a célébré, il y a deux ans, ses noces de grâce, 76 ans de profession.

La vénérable mère Ste Hélène est née Cécile Landry. C'est la sœur de feu le Dr Landry, en son vivant l'un des médecins les plus marquants de Québec.

C'est la tante de l'hon P. Landry, sénateur et M. de Ernest Landry, de Québec.

Mère Hélène est certainement la doyenne des religieuses de la province de Québec.

ST HYACINTHE

—Les francs tenanciers du village St Joseph demandent l'érection de leur municipalité et d'une autre portion de la paroisse de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, en municipalité scolaire distincte, sous le nom de "Village St Joseph," devant prendre effet le 1er juillet prochain.

—M. E. A. Messier, commerçant de crême en cette ville, possède un chien lévrier, dans sa famille, à quatre milles du village de Richmond, sur la rivière St François, qui vient d'accomplir un exploit qui peut lui mériter une forte amende.

Mardi matin, il a poursuivi un magnifique chevreuil dans le bois au large de sa résidence; après l'avoir fatigué et épuisé il l'a mordu et lui cassa le museau, finalement il l'empoigna à la gorge jusqu'à la mort.

Plus d'un Nemrod voudrait posséder un chien chasseur aussi intelligent.

CAUGHNAWAGA

—Les Indiens de cette réserve, qui sont partis ce printemps pour faire le flottage des billots dans le haut de la rivière Ottawa pour les scieries de Hawkesbury, nous sont tous revenus après avoir terminé leurs travaux. Ils ont perdu un de leurs camarades qui a été écrasé par un train. Son nom est Joseph Capitaine.

—Lundi dernier, Aimé Grevin, gérant de MM H. Colvin & Cie, de Garden Island, près de Kingston, est venu à Caughnawaga et a engagé plusieurs Indiens qui devront aller à Garden Island faire des radeaux en les conduire ensuite à Québec.

L'ASSOMPTION

—Dimanche dernier, c'était grande fête pour la paroisse, qui assistait à la première messe de l'un de ses enfants et à la première communion Fête plus grande et plus heureuse encore pour monsieur et madame Daniel Picotte, qui, dans la personne de leur dernier fils, Albéric, comptaient le cinquième prêtre de leur famille. La cérémonie a été des plus imposante, et le chœur du collège a rendu avec beaucoup de succès la "Messe Royale" harmonisée.

IMPRUDENCE D'UN MINEUR

Huit personnes tuées dans une explosion

Winnipeg, 16—Une dépêche de Canmore, Alberta, dit :

"Une terrible explosion de gaz s'est produite jeudi dans la mine de charbon de Canmore. Huit hommes ont été tués instantanément et plusieurs autres ont été blessés.

Voici les noms des morts qu'on a reconnus : Prosper Daye, Amédé Regard, Tony Bolins, fils, et Peter Coulfield. Il y a quatre autres victimes d'origine étrangère dont on ignore les noms.

Les trois premiers malheureux susmentionnés laissent des familles nombreuses. On attribue l'explosion à l'imprudence d'un mineur qui aurait ouvert sa lampe de sûreté à un endroit dangereux de la mine."

STUDIO DE J. T. FONTAINE.

C'est l'endroit par excellence pour faire poser vos Portraits.

Ce monsieur a les capacités et l'expérience voulues et il possède tous les procédés les plus nouveaux en ce qui concerne la photographie.

Remarquez bien que ce monsieur fait toujours les Portraits au Crayon Couleur à l'Eau, Pastel et Peintures. Nous faisons l'ouvrage de première classe et notre ouvrage est garanti satisfaire tout le monde.

Il a aussi un grand assortiment de Cadres de premier choix. Donc une personne en allant faire poser son portrait chez ce monsieur est certaine d'avoir de l'ouvrage de première classe.

M. J. T. Fontaine invite le public en général à aller lui rendre visite.

Il a toujours comme employés MM. J. Champlain et J. A. Drainville qui invitent leurs amis à leur faire visite.

J. T. FONTAINE,

No 475 rue Merrimack, Lowell.

PRENEZ LE REMEDE DU Dr CHAGNON POUR TOUS

Maux de Tête

Si votre pharmacien n'en a pas écrivez et envoyez 25c en timbres, et vous recevrez une boîte de ce célèbre remède. Adressez,

Dr. C. E. CHAGNON, Arctic, R. I.

FIANCE CENT VINGT FOIS

Les exploits d'un Don Juan Bavarois

Paris, 16—La cour d'assises de Gratz, Autriche, vient de juger un procès assez original, celui d'un Bavarois, Alois Frankenberg, accusé d'avoir promis le mariage à un grand nombre de femmes et de jeunes filles et de les avoir ensuite abandonnées après leur avoir soutiré de plus ou moins fortes sommes.

Comme il l'a raconté lui même, l'accusé, après avoir couru le monde en dépensant la fortune de son père, qui s'élevait à 100,000 marcs, et avoir servi dans la légion étrangère, s'arrêta un beau jour à Gratz, sans un sou vaillant, où il fit insérer dans les journaux l'entrefilet suivant :

"Que les dames qui veulent bien se marier à un monsieur fortuné s'annoncent auprès de moi."

Au bout de quelques jours, il fut littéralement assailli de demandes de dames, de gouvernantes, de servantes, en un mot de tous les degrés de l'échelle sociale féminine.

Il se fiança avec nombre d'entre les postulantes, mais au bout d'un certain temps il disparut, sans en avoir épousé aucune, mais en emportant avec lui, à Munich, où il s'établit, quelques milliers de florins, rançon des malheureuses abandonnées.

A Munich, il lia relation avec plusieurs jeunes et vieilles veuves, également avec succès.

De temps en temps, il s'absentait, faisait une tournée dans les villes avoisinantes, pour exercer son métier lucratif, qui lui permettait une vie des plus luxueuses, puis il rentrait à Munich, son quartier général.

De retour à Gratz, dénoncé par une de ses nombreuses fiancées, sans doute plus irascible que les autres, il a été arrêté, jugé et condamné à deux ans et six mois de prison.

Ce don Juan nouveau jeu a avoué lui même s'être fiancé au moins cent vingt fois.

Une Carte

M. Philippe Bourque invite ses amis à lui faire une visite au Worthen, chez M. L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. jno

Pour avoir de belles dents blanches et saines

Servez-vous des fameuses préparations Impériales pour les Dents.

La Poudre Antiseptique Impériale et la Lotion Impériale sont également recommandées. Elles nettoient, désinfectent et polissent les dents, les préservant ainsi contre la carie. Elles durcissent les gencives et parfument l'haleine.

Se vendent en grandes bouteilles, grandeur régulière de 35 cts, pour 25 cts.

A la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 682 rue Merrimack.

Quelque Chose de Nouveau !

L'Extenseur Sahlin pour Corsages,

Aussi la Combinaison de forme modèle et de Corset, recommandée par les médecins les plus éminents comme un préservatif de la santé

Assistent la couturière à ajuster.

Demandez à les voir.

SALONS DE CORSETS.

Mme N. L. Wheeler,

204-206 RUE MERRIMACK.

CORSETS, CORSAGES, COUTELLERIE.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 52

Martyr du Devoir

— ou —

UN DRAME AU TONKIN

—Et je suis revenu, répétait-il ivre de bonheur, prenant les mains de son père et d'Isabelle, qu'il serrait d'une longue étreinte.

Rien n'était changé, pas même Bernadettte qui apparaissait à chaque instant dans la salle en s'écriant :

—Ah ! qu'on vous a pleuré, monsieur Jean. Il y a longtemps que connaissez mademoiselle, et que vous l'aimez de bonne amitié, mais vous ne savez quel bon cœur elle a. Vrai, vous ne le savez pas, puisque vous ne l'avez pas vue près de votre père.

Jean s'était de nouveau rapproché d'Isabelle.

—Je sais tout ce que vous avez fait pour mon père, lui dit-il d'un accent doux et bas, en la regardant avec admiration.

Elle répondit simplement :

—Jean, vous me l'aviez légué.

Le docteur Salbris, familiarisé avec les ténèbres les défiait à force d'adresse et de délicatesse de l'ouïe il avait acquis la sûreté, la prudence, finesse de tact, dont les aveugles sont si fiers. Il prit la main de son fils celle de sa fille adoptive ; et, solennellement, les mettant l'une dan l'autre

—Mon fils, dit-il, s'il existe un être noble entre tous, c'est la fiancée que tu aimes. Votre mariage sera béni.

Jean était devenu tout pâle, repris subitement par la pensée cruelle qui, depuis la veille, lui tenaillait le cœur. Le bonheur du retour venait de s'enfuir : chacune de ses fibres souffrait. Hélas ! non, elle ne serait pas la compagne de toutes les heures de sa vie. Il resterait son ami dévoué ; mais il se tiendrait à l'écart. Ah ! qu'il aurait voulu avoir tout ce qu'il ne possédait pas : une brillante fortune, une robuste santé et il n'était qu'une ombre... un fantôme !

Il ferma les yeux, il serra les lèvres pour qu'elle ne vît pas la tristesse de son regard, pour que le flot de paroles désolées qui lui montait du cœur ne pût s'échapper.

Puis, ayant fait appel à son courage, il entraîna Isabelle dans le jardin.

Là non plus, rien n'était changé ; des fleurs, toutes semblables à celles d'autrefois, égayaient les pelouses.

Les arbres étendaient plus loin leurs branches ; voilà tout. Un instant ils marchèrent dans la douceur de cette belle journée. Là, ils avaient marché d'un pas souple et léger. L'espérance les suivait ; mais, en cet instant, Jean était comme languissant, on eût dit qu'il traînait ses pas dans l'accablement d'une défaite. Et, soudain, Mlle de Miramare, qui le regardait, ne put soutenir l'expression douloureuse de ces grands yeux, où elle n'avait jamais lu tant d'angoisse.

—Qu'y a-t-il ? interrogea-t-elle. Qu'est il survenu ? La joie du retour est-elle déjà dissipée ? Oh ! Jean, vous me cachez quelque chose...

Jean ne répondit pas. Deux larmes muettes roulaient lentement le long de ses joues. C'était comme la pluie d'un violent orage intérieur. Il fit encore quelques pas sur le sable de l'allée, puis, ayant atteint l'ombre des verts sapins, il dit d'un accent très grave :

—Isabelle, regardez-moi attentivement.

Il se tenait devant elle, la tête penchée, les mains serrées l'une contre l'autre, dans une angoisse infinie.

Il reprit d'une voix faible et brisée :

—Ne voyez vous pas ce que je suis devenu ? Ne voyez-vous pas les changements que des années de tortures physiques et morales ont fait subir à mon visage ? Ah ! j'ai souffert, souffert autant qu'une créature humaine peut souffrir. Celui qui n'a pas subi pareille captivité ne peut ni connaître, ni seulement imaginer une telle douleur. Et, dans cette indicible angoisse, voyez, mon front s'est couvert de rides, mes cheveux ont blanchi, comme si j'étais déjà à l'hiver de ma vie. La souffrance a été victorieuse, inexorable!

"Quand je me regarde dans un miroir, je recule effrayé devant le spectre de ma jeunesse. Ah! je n'avais pas réfléchi d'abord que j'étais changé à ce point. Je revenais l'âme débordante de joie, j'étais ivre du bonheur d'être libre.., libre enfin ! J'allais vous revoir.. Et votre belle sœur a dit un mot qui est tombé comme une goutte glacée sur mon cœur. Elle a dit que j'étais une ombre.., un fantôme !.. Ah ! si j'ai souffert en constatant la vérité de ses paroles, qu'importe ! mais ce que je sais, Isabelle, mon amie toujours aimée, ce que je sais, c'est que je ne puis être le compagnon de votre vie ; ce que je sais, c'est que je vous rends votre parole...

Il étouffa un sanglot et, la voix sourde :

—Pour moi, le printemps de la vie est passé ; l'automne est venu et l'automne est si près de l'hiver.

Isabelle, les yeux mouillés de larmes, le regardait avec une intense émotion. Oui, il était changé, terriblement changé, amaigri, vieilli avant l'âge. Il n'était plus le beau et jeune lieutenant du petit portrait. Qu'importe ! La même âme transparaissait dans son regard grave et triste. Si la beauté de la jeunesse avait disparu, il avait le touchant prestige du sang versé, de la torture endurée plutôt que de trahir sa patrie.

—Jean, fit-elle, c'est si beau et si glorieux d'avoir souffert pour son pays.

Il secoua la tête et dit gravement :

—Je souffre, mais je n'hésite pas. Jamais je ne vous ai plus aimée qu'en cet instant, et je veux rester digne de votre estime par la droiture de ma conduite. Je ne dois pas abuser de la parole que vous m'avez donnée autrefois...

Il la regardait comme pour graver plus profondément dans son cœur, le souvenir qu'il voulait garder, en lui, inneffaçable.

Il cacha son visage dans ses mains ; puis, ayant retrouvé la force de parler :

—C'est parce que je vous aime, que je suis prêt à vous sacrifier le bonheur de vivre parmi vous, ce qui serait ma seule joie sur la terre. Mme de Miramare m'a fait entendre que pour me rester fidèle, vous avez repoussez le plus brillant mariage. Je vous en bénis ; mais je ne puis accepter ce sacrifice. Elle m'a dit encore que celui qui vous admire est demeuré libre, toujours prêt à mettre à vos pieds son immense fortune.

Acceptez, Isabelle, et pensez que vous avez la beauté, la noblesse et que je ne suis qu'un pauvre soldat sans fortune.. un fantôme !

Elle répondit, profondément oppressée :

—Jean, vous me faites beaucoup de peine.

Est-ce que vous ne m'aimez pas comme je vous aime ?

Il eut un cri ; et, dans un élan de son âme :

—Je ne vois que vous au monde. Il y six ans que, pour la première fois, je vous ai vue ; et depuis vous avez toujours été présente dans ma pensée, vivante dans mon cœur... Abandonnez moi. Je suis trop pauvre. Je mourrai peut être de douleur, mais en vous bénissant, si je vous sais heureuse.

Des larmes montèrent aux yeux d'Isabelle, et elle répéta d'une voix singulièrement vibrante :

(*A Continuer*)

RESPIRO

a une réputation comme une CURE CERTAINE pour l'ASTHME, dont peu de remèdes peuvent se vanter, car il a subi la plus grande de toutes les épreuves—celle du temps. Quand il

GUERIT

des personnes de tout âge, sans retour de l'ASTHME après 6 ou 10 ans, c'est une preuve convaincante.

Il n'est pas surprenant que le RESPIRO ait tant d'amis parmi ceux qui ont déjà souffert de

L'ASTHME

Le système comprend trois préparations: Le Liquide Respiro, la Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 6?? rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

Houes, Rateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

N. Traversy & Frère,

Débitants de Bieres, Vins et Liqueurs Importés et domestiques.

CIGARES DE CHOIX.

368 rue Middlesex.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 178 RUE MIDDLESEX.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson

34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 8 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 35, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 26, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 30 p m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 5.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5.30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5 30 p. m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi, Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

[illegible]

G. A. [illegible] Agent général des passagers [illegible]

LES TROUBLES DE ST LOUIS

Les députés-shérifs sont en grande demande

St Louis, Mo., 16—Le calme apparent qui régnait en ville n'a pas duré longtemps et voici qu'on signale de nouveaux attentats de la part des grévistes ou de leurs partisans. Un tramway de l'embranchement de Baden a été à moitié démoli par l'explosion de ce qu'on suppose être une cartouche de dynamite, et le mécanicien a reçu quelques blessures légères. Un tramway de la ligne d'Oliver street, en passant à l'angle de la 21e rue, a fait éclater une cartouche de dynamite qui l'a fort endommagé; le bruit de l'explosion a réveillé tous les habitants du quartier. Enfin, à l'intersection de Broadway et de Talcott avenue, la foule a attaqué à coups de pierre un tramway faisant le service de la poste fédérale; les vitres en ont été brisées. La foule a tiré également quelques coups de revolver, mais personne n'a été blessé.

Malgré ces nouveaux attentats, le chef de la police a rappelé hier matin tous les policemen qui gardaient les remises, les usines productrices d'énergie électrique et les tramways de la compagnie du St Louis Transit, dont la garde sera désormais confiée aux députés-shérifs; le nombre de ceux-ci est de près de 2,500. Depuis le commencement de la grève, beaucoup de quartiers de la ville n'étaient plus protégés par la police; il en est résulté de nombreuses attaques nocturnes dont les citoyens se sont plaints, ce qui explique la mesure prise par le chef de la police.

Le jury du coroner a rendu son verdict au sujet de l'une des victimes de la fusillade de dimanche soir.

Il a déclaré que "le sieur Bohne avait été tué d'un coup de feu tiré par le député-shérif Marsh sur la provocation offerte par le sieur Strechert."

Le coroner a dit, à la suite de ce verdict qu'il appartenait maintenant à l'attorney de district de décerner un mandat d'arrêt contre le coupable, s'il le jugeait opportun.

Dans la journée, le chef de la police, l'attorney de district et plusieurs députés-shérifs se sont fait délivrer des mandats d'arrêt contre vingt des grévistes ayant pris part à l'échauffourée de dimanche dans Washington street.

Fortifiez votre Système

Contre les influences débilitantes de la saison chaude à l'aide du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue Composé*. Il contient tous les principes les plus puissamment toniques et fortifiants tels que : Fer, Quinine, Noix Vomique, Hypophosphites de Chaux et de Soude, Extraits de Malt et de Cerisier Sauvage, le tout savamment combiné avec les vins les plus riches et les plus vieux. Il aiguise l'appétit, calme l'irritation nerveuse, enrichit le sang et donne de la vigueur à tout le système.

Se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents et en demi-bouteilles pour 37 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

INDIGESTION

Guérie par le Remède de Johnson pour la Dyspepsie

"J'ai souffert pendant plus de deux ans d'indigestion et de Dyspepsie nerveuse, incapable de manger ou dormir. J'ai essayé plusieurs médecins et différents remèdes, mais ils ne m'ont soulagé que pour quelque temps. Un ami m'a conseillé de prendre le remède de Johnson pour Dyspepsie. J'en ai pris trois boîtes et maintenant je me sens mieux que je l'ai été depuis deux ans. J'ai un bon appétit, je dors bien, et je n'ai pas un seul symptôme d'indigestion ou de dyspepsie, tandis que j'ai gagné dix livres de poids dans une couple de mois. Je prends plaisir à recommander le remède de Johnson pour la Dyspepsie partout où je peux, et plusieurs de mes amis le prennent avec de bons résultats."—E. A. Arnold, [illegible]

Grosse Boîte 50c. Envoyée par la malle pour 5 timbres de 2 cents. Fait aux

Johnson Laboratories, Inc., Phil

Delisle Beaulieu & Rochette

Broma

PUISSANT TONIQUE QUI DONNE FORCE, VIGUEUR, SANTE

Qui guérit la dépression nerveuse, faiblesse, tuberculose, consomption, dyspepsie, troubles de l'estomac, du foie et des reins. En vente partout.

Elles ne vous desappointeront pas.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

En janvier 1890, je commençai à prendre des pilules du Dr Jacques pour les rognons. J'avais mal dans les rognons et dans le dos. Ces douleurs m'avaient causé des dérangements d'estomac, des palpitations et des névralgies, et je me trouvais très malheureux. Une boîte des pilules du Dr Jacques pour les rognons me soulagea, et après en avoir pris deux mois, je me sentis entièrement guéri. Depuis, je les ai recommandées à mes amis, et je les recommanderai à tous ceux qui, je crois, en ont besoin. Je n'en prends plus, mais j'en garde continuellement à la maison. Je ne pense pas qu'il y ait d'aussi bonne médecine.

R. VEILLETTE, Lowell, Mass.

Elles ne vous désappointeront pas. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons guériront n'importe quel cas de maladie de rognons, de foie, d'estomac ou de vessie. Elles guérissent ces maladies, parce que, naturellement, elles ne peuvent pas ne pas les guérir. Elles soulagent promptement, et effectuent une cure permanente dans les cas de constipation, biliosité, rhumatisme, mal de dos, névralgie, perte de sommeil, étourdissements, faiblesses, mauvaise haleine, boutons, éruption, mauvais sang et irrégularités des femmes, etc. Elle nettoient et régularisent le système entièrement, lui redonnent la vie, la santé, l'énergie. Elles sont différentes de toutes les autres.

Lisez la recommandation que leur donne un médecin bien connu.

Woonsocket R I, 2 mars 1898.

Dr Jacques Medicine Co., Boston.

Messieurs, j'ai examiné la composition de vos "Pilules du Dr Jacques pour les rognons", et j'ai trouvé qu'elles étaient composées de remèdes propres à guérir les maladies de rognons.

Bien à vous

J. C. MARANDA, M. D.

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

IL NOUS FAUT

de l'Argent tout de Suite

Cela veut dire que nous sacrifions nos marchandises a n'importe quel prix.

Notre Necessite est votre Profit

Venez donc au plus tôt au magasin populaire de la

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

Corsages, Gilets, Habits-tailleurs, Jupes, toute sorte d'articles de mode.

N. B. On parle le français.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE LIQUEURS, BIERES ET VINS, EN GROS ET EN DETAIL.

Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS !

PILLSBURY'S BEST

IS PRAISED AND PRIZED

by every housewife who has ever tried it. It makes faultless bread—sweet as the wheat, fine grained, fragrant—moist, light, delicious, wholesome—a pleasure to the palate, a delight to the digestion, a boon to the body.

And containing the greatest amount of phosphates and gluten, it goes farther, and therefore is also *a profit to the pocket.*

THE FAULTLESS FLOUR.

T J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell.

Cité de Lowell.

Avis de l'audition d'une requête au Conseil de Ville pour établir des Bains Publics gratuits.

Avis est par les présentes donné que le Conseil de Ville se réunira en convention dans la chambre du conseil, hôtel de ville, mardi le 26e jour de Juin 1900 à 8 heure P. M. dans le but d'entendre toutes les personnes intéressées sur la requête de George F. Richardson et autres à l'effet que le Conseil de Ville établisse des Bains Publics gratuits à tels endroits que l'on croira les meilleurs et les plus nécessaires et que l'argent soit approprié à cet effet.

Par ordre du Conseil de Ville approuvé le 6 Juin 1900.

GIRARD P. DADMAN, Greffier de la Cité.

Hamacs de Luxe

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

M. Wm Sauvageau, Commis Canadien.

PARC LAKEVIEW

La Populaire Place d'Eté de Lowell

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire, Caroussel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon — Attention Speciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

Une semaine commençant le 18 juin

Après-Midi et Soir.

Muldoon's Picnic.

Cette Fameuse Comédie Hilarante

RIRES RIRES RIRES

Une pièce qui a toujours pris.

Direction de Joseph J. Flynn.

A la Mode.

Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR

85 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O' KABLE, Assistant.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Le seul magasin de gros au Nord de Boston. Articles de toute sorte pour le 4 Juillet en Gros et en Détail.

Laissez votre ordre à bonne heure.

Chef-lieu pour la Crème Glacée.

COMMIS CANADIENS.

Faites réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market.

Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.

Wilfrid Jean, Prop.

Tel. 815-12.

THOMAS H. CONNELL, CONTRACTEUR.

Coin des rues Merrimack et John. Chambre 6.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 Insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour l'ouvrage de la maison. S'adresser à Mme E. H. Choquette, 33 rue Butterfield.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière, trouvera immédiatement de l'emploie en s'adressant au No 391 rue Market. 16 j

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou une bonne cuisinière trouvera immédiatement de l'emploie en s'adressant à la maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à M. J. W. Alexander, 770 rue Moody jno 8j

ON DEMANDE—Une fille pour aider dans un maison de pension. S'adresser au No. 51 ne Middlesex.

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références seul devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais. Portland Dept. Store, 112 à 118 rue Main, Biddeford, Me. jno

A LOUER—Bon logement de cinq chambres au No. 538 rue Moody, S'adresser au No. 821 rue Merrimack. 22j.

PERDU—Jeudi matin, le 14 juin, de l'Avenue Decatur à la rue Hall, en passant par la rue Aiken, un paquet de douze clefs. Prière de le rapporter au bureau de l'Etoile. 20 j

A VENDRE—Un magasin de variété et marchandises sèches, commerce bien établi. S'adresser au No. 65 rue Tucker. 18j

A VENDRE—Pour cause de santé un magasin de variété, bon poste d'affaires, bonnes conditions. S'adresser au No 268 rue Aiken. 16j

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

VOITURES—Voitures "democrat et concord" et voitures d'épiciers toujours en main ainsi qu'une variété de voitures et de carrosses de seconde main à très bas prix. J. T. Libby, 69 rue Robbins. 19j

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Low, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

Dr Samuel Patenaude,

Bureau et Résidence,

No. 663 RUE MERRIMACK.

LES PHILIPPINES

Sont destinées à devenir une partie des Etats-Unis. La bonne foi du gouvernement et la bravoure des soldats américains en sont la garantie.

Si vous voulez être bien habillés sans payer plus que cela vaut, il faut aller donner votre commande chez

Willie Pagé,

Marchand - Tailleur,

Coin des rues Aiken et Cheever.

HUGH WALKER, D. D. S.

DENTISTE.

Wyman's Exchange,—Chambre 3.

Angle des rues Merrimack et Centr

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et George Drinan, commis

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 rue Merrimack.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

LA SITUATION EN CHINE

Pékin est gardée par cent mille Chinois

LES FRANCAIS ONT UNE QUERELLE AVEC LES ANGLAIS

L'administration McKinley est sérieusement embarrassée

Londres, 16—Voici quelle est la situation actuelle en Chine d'après un correspondant de Shanghai au Daily Express, dans une dépêche câblée hier soir:

"C'est réellement un état de guerre déguisée.

Les membres des légations étrangères sont virtuellement prisonniers et les troupes chinoises ne sont empêchées de les attaquer que par la crainte des troupes qui les protègent.

Dans l'intervalle les ministres sont dans une impuissance complète de communiquer avec les officiers commandant la colonne de secours, qui est forcée de faire halte entre Tientsin et Pékin.

Les murailles de la capitale sont gardées par 100,000 soldats des troupes impériales. Les portes en sont défendues par des canons modernes.

Le Gén Tung, agissant d'après les ordres reçus de l'impératrice douairière, dit qu'il ne rentrera pas d'autres troupes étrangères dans la capitale.

Lundi, les ministres ont envoyé une demande au Tsung Li Yamen pour faire ouvrir les portes de la ville, déclarant que, dans le cas contraire, les troupes étrangères pénétreront de force.

A cette demande aucune réponse n'a encore été donnée. Un second message n'a pas eu plus de succès.

Le dernier message de Sir Claude MacDonald, le représentant anglais, dit que les légations sont en état de soutenir un siège, à moins d'être attaquées en grand nombre."

La Russie, affirme ce correspondant, prend fait et cause pour la Chine, en dépit des assurances au contraire.

On rapporte que des troupes étrangères sont déjà rendues dans les environs de Pékin et que l'attitude des troupes chinoises est devenue encore plus menaçante.

On croit à Shanghai que les forces internationales ne seront pas en assez grand nombre pour combattre les hordes de Chinois massées en dehors des portes, parmi lesquelles se trouvent maintenant les troupes impériales de Shan Kai-Kwan.

Un élément inquiétant de la situation est que, bien que le télégraphe fonctionne de Pékin, viâ Kiakhta, Sibérie orientale, ligne russo chinoise, on refuse péremptoirement de transmettre toute dépêche anglaise.

De Tientsin on télégraphie que les navires étrangers dans le port de Takou sont prêts à attaquer les forts et à les bombarder, si cela devient nécessaire.

Le gouvernement anglais songe à demander une brigade ou deux à Lord Roberts et de les faire envoyer en Chine sous le Gén. Sir William Nicholson.

ANGLAIS VS FRANCAIS

Londres, 16—Un incident qui s'est passé à Tientsin a failli se terminer par des actes de violence entre les troupes de débarquement de deux puissances.

Une dépêche de Tientsin, datée d'hier, dit:

"Depuis quelques jours les autorités françaises et russes étaient jalouses de la prétendue façon dont les employés anglais des chemins de fer chinois favorisaient les autorités anglaises.

Hier, quelques soldats français de l'infanterie de marine ont tenté de s'emparer d'une locomotive dont on avait besoin sur un point du ligne. L'inspecteur de locomotive Weir a refusé de laisser emmener la locomotive, et un Français a tenté de lui donner un coup de baïonnette. Weir a détourné le coup en saisissant l'arme par le canon, et la baïonnette a passé au-dessus de son épaule. Pendant quelques instants on a craint des troubles sérieux.

Une lutte entre les Français et les Anglais était imminente, mais l'intervention prompte du consul et des officiers anglais, appuyés par le consul des Etats Unis et les directeurs de la compagnie, a évité un conflit. Des expressions conciliantes ont été échangées.

Le consul de France a retiré son opposition; et les Anglais sont restés maîtres de la locomotive comme avant."

L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE

Paris, 17—Un diplomate influent, au cours d'un entretien sur l'attitude de la France à propos de la question chinoise, a dit aujourd'hui à un correspondant que ce pays, n'ayant aucun intérêt dans le nord de la Chine, se joindra à la Russie dans tout ce qu'elle entreprendra de ce côté, principalement parce qu'il est convaincu que la Russie désire adopter une politique exempte d'égoïsme, également profitable pour toutes les nations.

OPINION ALLEMANDE

Berlin, 16—Les journaux de Berlin publient une dépêche de Tientsin disant que la colonne internationale de secours est arrivée à trente milles de Pékin, mais que ce trajet doit être exécuté à pied, attendu que la ligne du chemin de fer est complètement détruite. La dépêche ajoute qu'il faudra deux ou trois jours pour franchir cette distance.

Jusqu'à présent, l'escade allemande a débarqué à Takou 22 officiers et 550 hommes. Les troupes allemandes à Kiao Tchéou seront augmentées le 19 juin par l'arrivée d'un transport avec 1,900 soldats. Le transport avait d'abord eu l'ordre de remplacer les troupes qui servent en ce moment dans cette partie du monde et les ramener en Allemagne, mais l'empereur Guillaume vient de donner des ordres pour que le navire soit retenu à Kiao Tchéou. Cette décision est probablement prise à cause de l'état de la situation à Pékin, car, ainsi que le fait remarquer la "Gazette coloniale allemande", on ne redoute pas de troubles à Kiao Tchéou.

L'entente harmonieuse des puissances donne satisfaction à la presse et dans les cercles du gouvernement, mais la "Deutsche Tages Zeitung" demande que l'Allemagne fasse cause commune avec la France et la Russie, en Chine, contre l'Angleterre, afin d'isoler celle ci et de détruire son influence.

ADMINISTRATION EMBARRASSEE

Washington, 16 — Le problème chinois est un des plus difficiles que l'administration ait eus à considérer.

Les influences religieuses, intéressées à la sécurité des missionnaires, pressent le gouvernement d'agir vigoureusement en coopération avec les puissances étrangères.

Elles sont en quelque sorte appuyées par les puissances étrangères qui veulent que les Etats-Unis prennent leur part des responsabilités et des fardeaux imposés par la situation qui nécessite l'intervention des puissances.

D'un autre côté, il faut considérer les conséquences d'une telle coopération militaire, à un temps où le peuple crie contre l'impérialisme et les complications étrangères, surtout à la veille des élections présidentielles, un faux pas provoquerait un désastre.

Le cabinet a donc décidé d'adhérer strictement à la simple garde de la légation et des consulats ainsi que de protéger tous ceux qui y chercheront asile.

CRIME HORRIBLE

Accompli par un laitier devenu fou

Muscogee, T. I., 16—Les mineurs occupant le campement de Halleyville, dans le Territoire indien, ont été mis en émoi par un crime épouvantable commis par un marchand de lait établi près du campement, le nommé Myron Clark, qu'on croit atteint de folie.

Armé d'un revolver, Clark a forcé sa femme à avaler de la strychnine, et pendant que la malheureuse se tordait en proie à d'horribles douleurs il est resté près d'elle, surveillant avec une satisfaction visible son agonie et empêchant d'approcher tous ceux qui voulaient la secourir.

Quand sa femme a été morte, Clark a disparu et on a dit qu'il s'était suicidé. Mais on a appris qu'il avait été vu, non loin de sa maison, au milieu des bois, où il errait comme un insensé.

EGARE—Un chien noir (Sheppard) portant un collier avec les initiales G. F. et No. 38 Hall St. Le propriétaire, George Fremette, récompensera généreusement celui qui le lui ramènera au No. 38 rue Hall. 1dj.

Valeurs Extraordinaires

EN

Vetements des.... ...Temps Chauds.

CHAPEAUX ET MERCERIE

Il n'y a pas de raison au monde pour laquelle vous ne seriez pas confortablement vêtus durant ces jours de chaleur.

Nous n'avons rien laissé d'incomplet dans la ligne de Vêtements pour vous rendre agréable la saison d'été.

Si nous vous habillons, vous serez fraîchement et confortablement et à un petit prix. Par exemple, nous avons des Habits en belle Serge bleue, faits d'après le style Skeleton. Aussi une grande ligne d'Habits d'été, variant en prix de 50c à $3.50.

Habits de Bicycles, qui étaient à $6 et $8, maintenant à $3.75.
Habits en Toile de $2 à $5.
Culottes en Coutil blanc, 49c, 75c et $1.
Vestes légères d'été, depuis 75c à $3.50.
Chapeaux de Paille, 10c. 15c, 25c jusqu'à $1.50.
Chapeaux en Toile, 25c, 38c et 45c.
Sous-vêtements d'été, depuis 25c à $1.
Chemises Négligées, devant en soie, 37½c, valant 75c
Oxfords et Pantoufles d'été et Chaussures de toutes sortes qui comportent l'économie, la fraîcheur, le confort, vous trouverez tout cela ici.

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Chaussures et Mercerie.

522 a 536 RUE MERRIMACK.

SERIE DE MALHEURS

Survenus à l'occasion d'une fête de famille

Pitsburg, Pa., 16—On avait fait de grands préparatifs dans la famille de M. Wess, un négociant de Sutersville, petit village minier voisin d'Altoona, en cet Etat, pour le mariage de son fils aîné. Les toilettes étaient prêtes, les victuailles achetées pour le festin, et on n'attendait plus que les gens de la noce, quand le train qui les amenait a écrasé M. Wess père. Au lieu du mariage, c'est aux funérailles du chef de la famille qu'il a fallu procéder le lendemain.

En revenant du cimetière, un des fils, Christopher Wess, ne pouvant surmonter son chagrin, a quitté la maison et est allé se brûler la cervelle dans un champ.

Deux jours après, Mme Wess, à laquelle ces douloureux événements avaient fait perdre la tête, s'est emparée d'un couteau et a tenté de se donner la mort. On a pu la désarmer avant qu'elle se fût blessée grièvement, mais on est obligé de la surveiller constamment de peur qu'elle n'attente de nouveau à ses jours.

Le Calme et la Paix du Foyer

Vous sont à jamais assurés, si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce redoutable insecte, la punaise. Il n'y a qu'un seul moyen de s'en débarrasser promptement. Il n'y a qu'un seul remède véritablement efficace et il s'appelle le *Destructeur Imperial* ou encore *La Mort aux Punaises*. Son action est prompte comme l'éclair. Il paralyse et foudroie l'insecte dès le premier contact. Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Il ne dégage aucune odeur désagréable et ne peut endommager la lingerie de la texture la plus délicate.

Se vend en grandes boîtes d'une chopine, avec longue canule qui permet d'introduire le liquide jusque dans les joints et fissures étroits des lits, meubles et partout ou séjournent les punaises.

Prix 25 cts chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack

Le "SALINA" ou sel Effervescent

du Dr Ed. Morin

Se donne avec d'excellents résultats à tous les différents âges de la vie, il Purifie le Sang, Tonifie l'Estomac, éclaircit le teint.

Grégoire

Grande Vente à Prix Réduits

DE

BEAUX CHAPEAUX GARNIS

D'après les idées les plus récentes, pour VENDREDI ET SAMEDI seulement.

Voyez donc ces prix

$1.50, $1.98, $2.50, $3.00.

Une magnifique ligne de Chapeaux Garnis pour Golfers et Bicyclistes

75 cents et $1.00.

Ancien prix $2.00.

Chez Gregoire,

320 rue Merrimack.

Costumes d'Eté Pour Hommes.

Nous sommes prêts à prouver l'Efficacité et l'Economie de ce magasin en mille manières. Eprouvez-nous aujourd'hui demain et n'importe quel autre jour. Les bons juges en vêtements, nous donnent le crédit d'être les quartiers généraux pour les styles chics, la variété et les prix.

Voici un exemple

Habits en Serge Bleue pour hommes, $4.95

Garantis pure Worsted, plein devant, bonne pesanteur, grandeur 34 x 42. Pas de meilleurs habits ne se vendent pour $8 dans plusieurs autres magasins.

Habits en pur Clay Worsted pour hommes, à $6.00

En brun mêlé ou bleu mêlé, bonne pesanteur, bien faits, vendus ailleurs $10, grandeurs 34 à 42.

Chapeaux de Paille

Chapeaux de Paille, formes Sailor ou Yacht, Mackinaw, Sennet, Dunstable fendus avec bandes unies ou de luxe, le plus fort et le meilleur assortiment,

45c jusqu'à $2.00.

Chapeaux de Paille pour garçons

Formes Sailor ou Yacht, Sennet ou galon grossier ou mêlé de luxe.

Prix 13c jusqu'à $1.00.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, 18 JUIN 1900. No. 75

SUR LA RIVIERE ZAND

Les Anglais ont repoussé les Boers

LORD ROBERTS CONVAINCU QUE LA GUERRE ACHEVE

Il veut envoyer de ses troupes en Chine

Londres, 18—Le correspondant spécial du Daily Mail a envoyé la dépêche suivante en date d'hier, de Bloemfontein:

"Les tentatives de l'ennemi pour interrompre nos communications ont enfin subi un échec décisif et qui donne beaucoup de crédit à la faible force anglaise qui en a été l'auteur. Enhardi, apparemment, par le récent succès des Boers qui ont capturé un bataillon des Derbyshires, un commando, de cinq à sept cents hommes, a attaqué, jeudi matin, Virginia, autrement connue sous le nom de la station de la rivière Zand.

Le pont de la Zand avait été grandement endommagé par les Boers durant leur fuite vers le nord.

Trois cent cinquante hommes du Railway Pioneer Corps, employés à réparer le pont, se trouvaient sur les lieux quand l'attaque a été faite; ils se trouvaient ainsi à renforcer la faible garnison des 250 Royal Lancasters, sous le Col. North, chargée de défendre la place, ils ont combattu vaillamment avec les soldats.

L'attaque a été furieuse mais la petite bande d'employés et de soldats anglais y a résisté avec un courage magnifique; la lutte a duré jusqu'à tard dans l'après-midi.

De bonne heure, le matin, Louis Seymour, un ingénieur américain du groupe Eistein, des mines Rand, a été tué par une balle qui l'a atteint au front.

Le lieut. Clements, aussi du Rand, a été blessé sérieusement et a succombé depuis. Cinq autres employés des pionneers ont été tués et sept blessés.

Les Anglais auraient peut-être été battus, sans l'arrivée opportune de 180 des Northumberland Hussars, appartenant à l'Imperial Yeomanry, qui se sont lancés vaillamment à l'attaque.

Ce renfort inattendu a semé la terreur parmi les Boers qui ont aussitôt retraité.

LA GUERRE ACHEVE

Londres, 18—Tout indique que Lord Roberts considère que la fin de la guerre sud-africaine est proche.

Samedi, Sir Redvers Buller a licencié les volontaires du Natal qui ont fait du service actif depuis le début des hostilités et les a renvoyés dans leurs foyers.

On annonce en outre que toute une division des soldats réguliers de l'armée de Buller est en route pour Durban où elle va s'embarquer pour la Chine.

Aucun rapport officiel de Roberts n'a été reçu hier et les correspondants n'ont envoyé aucune nouvelle depuis dix jours.

On a appris de Machadodorp, viâ Lourenço Marquez, que les troupes anglaises sont près de Middleburg.

Un bulletin publié à Machadodorp dit que quinze officiers et 500 soldats anglais, faits prisonniers, sont rendus à Zanderton, Etat Libre, en route pour Nooitgedacht. Trente burghers ont été tués ou blessés auprès de Prétoria durant les derniers jours de bataille.

En réponse à la proclamation de Lord Roberts concernant l'annexion de l'Etat Libre, le Président Steyn a publié une contre-proclamation déclarant que l'Etat Libre existe encore, qu'il est indépendant et ne reconnaît pas l'autorité de la Grande Bretagne.

Les marchands de la baie Delagoa expédient de grandes quantités de marchandises à Machadodorp, vu que les Boers craignent de voir leurs communications bientôt coupées et d'être forcés à se retirer dans le district de Lydenburg.

A ALKMAR

Londres, 18—Le correspondant spécial du Daily Mail télégraphie de Lourenço Marquez, en date d'hier:

"M. Kruger et son gouvernement étaient vendredi à Alkmar, du côté de Nelspruit.

Alkmar est à environ 40 milles à l'est de Machadadorp, sur la voie ferrée.

On croit que M. Kruger se propose de continuer encore plus loin.

On rapporte que le Gén. Buller a dépassé Ermelo."

DRAME DE LA JALOUSIE

Un fermier tue sa fille adoptive et se suicide

Louisville, Ky, 18—Sous l'inspiration d'un sentiment étrange de jalousie, un fermier des environs de cette ville, Thomas Bach, a tué sa sa fille adoptive, Mollie, âgée de 18 ans.

Le fermier, âgé de 50 ans et marié, se montrait d'une jalousie féroce et incompréhensible à l'égard de Mollie. Bach et sa femme avaient adopté cette jeune fille, il y a douze ans, et lui avaient donné leur nom.

Il paraît qu'à plusieurs reprises, Bach avait menacé sa fille Mollie de la tuer si jamais elle osait se marier.

Hier, la jeune fille a montré à son son père un certificat constatant qu'elle était mariée depuis quatre semaines avec un jeune fermier voisin, Newt Thorne, et lui a déclaré qu'elle ne voulait plus garder plus longtemps son mariage secret.

Bach, à cette nouvelle, saisit son revolver et se précipite sur sa fille. Mollie se sauve par la porte principale de la maison, mais il la saisit et lui tire trois coups de revolver dans le dos. Mollie continue sa course et Bach la poursuit dans la cour et fait encore feu sur elle. La jeune femme tombe par terre et Bach lui tire alors un coup de revolver dans la tempe. Il restait encore une balle dans le revolver, Bach se l'envoie dans la poitrine, près du cœur. Il tombe près de sa fille et, rechargeant son arme, il s'envoie une autre balle dans la poitrine.

La femme de Bach, le mari de la jeune Mollie, et des voisins, attirés par le bruit des détonations, se sont empressés de ramasser les blessés et de les transporter dans la maison, mais tous deux sont morts, au bout de quelques instants, avant l'arrivée d'un médecin.

La Crême Royale

Est toujours la reine des préparations de toilette. Elle éclaircit et embellit le teint, rend la peau douce et transparente, fait disparaître promptement les boutons, les taches de rousseur et la rudesse de la peau. Elle est non seulement un baume qui guérit toutes les affections de la peau, mais aussi un article de toilette que toutes les dames devraient avoir sur leur bureau de toilette. La Crême Royale est délicieusement parfumée et ne contient absolument rien de préjudiciable aux teints les plus délicats.

Prix 75 cts à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Vente Spéciale à Réduction de Mi-Saison

EN

Glacières, Carrosses d'enfants, Go-Carts, Couchettes en Fer, Bancs-lits en Fil de Fer, Meubles de Balcon et de Jardin.

COMMENCE DANS NOTRE DEPT. DE MEUBLES AUJOURD'HUI

Il y a une foule de lots brisés de surplus et restants, dont nous voulons disposer tout de suite, et afin que nous puissions le faire nous avons fait réduction de Mi-saison. Ainsi vous pouvez acheter n'importe lequel des lots suivants à 25 % moins que la valeur du matériel.

GLACIERES.

25 Glacières en bois franc, sculptées et bien finies, doublées en zinc avec tablettes en fer galvanisé; vendues à cette date $15. Prix spécial à rabais........ **$10 chacune**

19 Glacières en Frêne, doublées en zinc, vendues à cette date $10 Prix spécial à rabais........ **$6.25 chacune**

GLACIERES EDDY.

Nous sommes les agents de Lowell pour ces fameuses Glacière et ouvons fournir toutes les grandeurs faites par cette compagnie à **25 par cent** en bas de la liste des prix des manufacturiers.

MEUBLES POUR GALERIES

Réductions Importantes

Chaises Morris, fini en Chêne, réduites à........ **$1.98 chacune.**

Berceuses Piazza, fini vert, vendues à cette date, $2.50, réduites à **$1 87 chacune**

Un char de Bancs de Jardin, fini vert, rouge ou bois naturel, seulement........ **75c chacun**

200 Chaises de Galerie avec fond en rotin,........ **98c chacune**

Carrosses d'Enfants et Go-Carts

50 Go-Carts roulant sur caoutchouc, avec freins, valant $6, réduits à **$3.87 chacun**

28 Go-Carts qui se sont vendus toutes la saison à $10, 5 styles différents, réduits à........ **$4.37 chacun**

27 Carrosses d'enfants, 3 styles différents, vendus $13, réduits à **$8.75 chacun**

Lits en Fer et Lits Fermant

Valeur Extraordinaire cette semaine.

Un lot de Couchettes en fer, simple ou pleine grandeur, seulement **$3.47 chacune**

17 Couchettes de fer pleine grandeur, garnies en cuivre, pieds à extension, seulement........ **$5.25 chacune**

Un lot de Lits fermant, 30 pos de large, fond en fil de fer, seulement **$1.29 chacun**

32 Lits fermant tout en fer, 3 pieds de large, fond tissé en fil serré seulement........ **$3 75 chacun**

O'Donnell & Gilbride Co.

Rien de neuf dans le sucre

Nous sommes encore à donner à nos pratiques 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1,00, soit 5 1-4c la livre. Faites-vous aussi bien ? Dickson Bros. Les grands marchands de thé, 68 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & Co.

OCCASION DANS NOTRE Département de Chaussures, SOUS-SOL.

280 PAIRES DE PANTOUFLES POUR DAMES "SLIPPERS"

En Kid noir de belle qualité et de différentes façons, les échantillons et "odd lots" d'une manufacture achetés par nous à 40 par cent d'escompte et que nous allons vendre à un seul prix

79c la paire

Il y en a avec lacets, avec boutons, et qui valent aux prix réguliers $1.00 à $1.50 la paire, et toutes au même prix **79c la paire.**—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack. Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 18 Juin 1900

La Fete-Dieu

La Fête Dieu, que l'Eglise a célébré par tout l'univers avec de grandes pompes hier, est une fête qui rappelle d'heureux souvenirs.

C'est le jour que nous avons appris à aimer dès notre enfance, parce que c'était la fête au cours de laquelle avaient lieu autrefois les plus belles démonstrations religieuses au temple de Dieu.

L'institution de cette fête remonte au onzième siècle. Béranger osa alors, non pas nier la présence réelle de Jésus Christ dans le sacrement de nos autels; mais seulement la transubstantiation. Cette hérésie fut, du vivant même de son auteur, condamnée dans cinq conciles. Ce triomphe de la foi catholique excita une grande joie parmi les fidèles et donna une vie nouvelle à la piété envers le sacrement de l'amour. Une sainte fille, religieuse hospitalière de la ville de Liège, inspirée par son zèle ardent pour la gloire de Jésus Christ dans la sainte Eucharistie, demanda que ce grand mystère des chrétiens fût honoré par une fête et une pompe particulières.

Ce vœu, si conforme à la loi de l'Eglise, trouva du retentissement dans les cœurs dont la piété avait été froissée par l'audace de Béranger.

Dès le milieu du triizième siècle, le souverain pontife Urbain IV ordonna que la fête du Saint Sacrement, qui déjà se faisait spontanément à Liège, fût célébrée dans toute l'Eglise. Dès lors, la Fête-Dieu fut un jour de joie pour toute la catholicité

Dès lors, on vit dans ce jour solennel, les rois, les princes, les grands du siècle, les conducteurs de la société, se mêler au peuple et aux ministres de la religion pour célébrer le grand triomphe remporté par l'humanité, celui de son union spirituelle et corporelle avec Jésus-Christ.

L'Eglise qui, pour l'ordinaire, recommande à ses enfants la simplicité, la modestie, la pauvreté, les encourage à déployer pour cette solennité tout le luxe, toute la pompe qui sont en leur pouvoir.

Avec le Gén Miles, cinq commandants en chef de l'armée américaine ont eu le grade de lieutenant général: ce sont George Washington, Winfield Scott, U. S. Grant, P. H. Sheridan et J. M. Schofield. Quant au grade le plus élevé, celui de général, il n'a été décerné qu'à trois commandants: U. S. Grant, W. T. Sherman et P. H. Sheridan.

Les chances de Long

On annonce de New York que le candidat du Sénateur Platt, de New York, est Benjamin B. Odell, jr, de New York, pour la position de vice-président.

Avec Bliss, Odell, Woodruff et probablement Roosevelt, comme candidats, l'Etat Empire court une bonne chance de perdre la candidature à la vice-présidence que les circonstances semblaient lui assurer.

Le candidat des républicains de la Nouvelle-Angleterre est l'Hon. J.D. Long, qui est encore aujourd'hui au poste de Secrétaire de la Marine qu'il a su rendre illustre et distingué depuis qu'il l'occupe et surtout durant la récente guerre hispano-américaine.

Il a pu se produire, durant cette époque mouvementée, certaines difficultés qu'on ne s'est pas géné de qualifier de scandales en certains quartiers, mais le département de M. Long est resté au-dessus de tout reproche.

Le major Eagan a été déchargé, le secrétaire de la guerre Alger a dû resigner, mais on n'a pas pu relever une seule faute dans le département de la marine et le Secretaire Long est encore à sa place.

Notre concitoyen, l'Hon M. Allen, aujourd'hui gouverneur de Puerto Rico, a été un assistant modèle dans ce secrétariat important.

Tous deux sont du Massachusetts et leur intégrité n'a jamais été attaquée.

M. Long serait un candidat idéal à la vice-présidence des Etats-Unis, non seulement pour les quelques faits ci-haut cités, mais surtout parce qu'il est de l'étoffe dont on fait les Présidents et c'est ce point-là que doit considérer la convention nationale demain.

Entre la Présidence et la Vice-Présidence, il n'y a que la vie d'un homme.

M. McKinley est mortel comme chacun de nous et ce serait de mauvaise politique de la part des républicains de nommer à la vice-présidence des Etats-Unis un homme qui ne serait pas qualifié à le remplacer, le cas échéant.

La Nouvelle-Angleterre serait fière de voir son dévouement inaltérable à la cause républicaine récompensé par la nomination de M. Long.

Et nous croyons sincèrement que les autres sections du pays connaissent assez les hautes qualités exceptionnelles du Secrétaire de la Marine pour lui donner la préférence sur ses adversaires dans la lutte de demain.

Les autres candidats, de New York ou de l'Ouest, sont de bons hommes, mais, dans notre humble opinion, Long est meilleur.

McKINLEY-LONG! ce ticket balayerait le pays et renverserait les châteaux de cartes des démocrates de manière à les mettre à réfléchir plus sérieusement pour quatre autres années à venir.

En 1896, le président McKinley a dit:

"J'espère que l'époque n'est pas éloignée où tous les ouvriers de ce pays pourront trouver de l'emploi, et le trouver, aussi, à un salaire juste et rémunérateur."

Cette époque-là n'était pas éloignée, et c'est encore l'époque présente.

De tous les candidats à la vice-présidence, dont les noms seront soumis à la convention de Philadelphie, demain, Bliss, de New York, devrait avoir le plus de chances.

Ce serait une nouvelle garantie de victoire pour McKinley en novembre prochain, et tout le pays serait dans une béatitude (*bliss*, voir le dictionnaire) complète.

La république de Hawaï est décédée le 14 courant, à minuit.

Paix à ses cendres!

A partir de cette date, jusqu'à nouvel ordre, les îles Sandwich font partie du territoire des Etats-Unis.

Grand bien leur fasse!

Un juge de New York, M. Townsend, vient de régler, pour quelque temps, un point important.

Il a décidé que Puerto Rico fait partie des Etats-Unis vis-à vis des puissances étrangères, et que l'île est un pays étranger à l'égard des Etats-Unis.

C'est si beau la loi!

Les diamants, dont la valeur est si élevée, ne sont que du carbone cristallisé; cela résulte de modernes expériences. Exposés aux feux des fours de porcelaine, ils disparaissent sans laisser de traces et se volatilisent.

L'année dernière les exportations de lainages américains se sont élevées à plus d'un million de dollars, et les importations de lainage n'ont été qu'une bagatelle en comparaison avec les importations sous la loi Wilson.

La guerre du Transvaal est entrée dans son neuvième mois, cette semaine, et l'on dirait qu'elle n'est pas encore près de finir, si l'on s'en rapporte aux événements de ces dernier jours.

Le *Star* est d'opinion que l'armée anglaise est prise dans une immense embuscade à Prétoria et qu'il sera aussi, sinon plus, difficile à Lord Roberts d'en sortir qu'il a eu de facilité à y entrer.

Ah, si j'avais autant de sous!

Un consomptif guéri par le Vin Morin Créso-Phates venait témoigner lui-même de l'efficacité de cette préparation. Apercevant le nombre prodigieux de certificats, de guérisons opérées par l'emploi du Vin Morin s'écria: Ah, si j'avais autant de sous je pourrais désormais vivre sans travailler. Et dire que ces témoignages ne représentent qu'une faible fraction des personnes guéries par ce vin sans rival!

UN BON OUVRIER

On juge de l'ouvrier par ses œuvres.

C'est la raison pour laquelle

Nous Garantissons tout ouvrage fait par notre Finisseur de Meubles, Pianos et Planchers.

Nous pouvons et nous finissons en styles variés de polis tout article de Ménage.

Pianos et finis de planchers, une spécialité.

C. H. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Un Mot Aux Meres ce Matin!

Durant le reste de Juin nous vendrons les **Carrosses pour les Bébés et les Réfrigérateurs** à des prix grandement réduits à

$1 par Semaine.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Le Breuvage de Sante d'Amerique

BIERE PURE $1000.00 HARVARD

Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

STUDIO DE J. T. FONTAINE.

C'est l'endroit par excellence pour faire poser vos Portraits.

Ce monsieur a les capacités et l'expérience voulues et il possède tous les procédés les plus nouveaux en ce qui concerne la photographie.

Remarquez bien que ce monsieur fait toujours les Portraits au Crayon Couleur à l'Eau, Pastel et Peintures. Nous faisons l'ouvrage de première classe et notre ouvrage est garanti satisfaire tout le monde.

Il a aussi un grand assortiment de Cadres de premier choix. Donc une personne en allant faire poser son portrait chez ce monsieur est certaine d'avoir de l'ouvrage de première classe.

M. J. T. Fontaine invite le public en général à aller lui rendre visite.

Il a toujours comme employés MM. J. Champlain et J. A. Drainville qui invitent leurs amis à leur faire visite.

J. T. FONTAINE,

No 475 rue Merrimack, Lowell.

BON MARCHE DRY GOODS CO,

Vente spéciale de Toile pour les prochains 15 jours, à des prix excessivement bas. Notre stock est trop fort et nous prenons ce moyen de le réduire en réduisant de ½ à ⅓ des prix réguliers. Vous devriez prendre avantage de la **Vente à bas prix de Damas en Toile pour Tables.**

Damas en toile, pleine largeur de 29c, bonne pesanteur, prix de vente	19c la vge	Doylies tout laine, bordure de couleur, en bleu, rose, rouge, jaune, de 75c,	a 50 cts la doz
Damas de table en toile 39c très pesant et jolis patrons, prix de vente	29c la vge	Serviettes toutes pure toile, 5 différents patrons, de 75c,	50c la doz
Damas en toile, 68 et 72 pcs de large, très pesant, blanchi et non blanchi, de 50c, prix de vente	39c la vge	Serviettes très grandes et bonne pesanteur, le $1, prix de vente,	79 cts
Damas en toile, 2 vgs de large, très pesant, blanchi, fini satin de 75c, prix de vente	49c la verge	Serviettes, Damas double extra pesant et grandes, de $2.50,	a $1.89
Damas en toile pour table, $1, 2 vgs de large, double damas, très fin et pesant, prix de vente	79c la vge	Tapis à plateaux, en toile, 20 x 27 pouces, très pesants et jolis patrons, de 19c, prix,	12½ cts.
Damas de table en toile, 2 vgs de largeur, Damas double, très fin et très pesant, de $1.25. Prix de vente,	89c	Damas pour table, tout toile, de 50c, avec bordure rouge, seulement deux patrons de bordures, très pesant et garanti de couleur non changeante, prix de vente,	39 cts

Cette vente n'est que pour 15 jours et quiconque désire une occasion en linge pour table devrait prendre avantage de ces prix merveilleusement bas.

Dépt. des Toiles, Allée du Centre, Rez-de-chaussée.

Les Boxeurs

Une correspondance de Chine dit que la redoutable société secrète des Boxeurs ne compte pas moins de 200,000 adhérents dans la seule province de Petchili.

On sait le rôle qui jouent les sociétés secrètes dans la vie politique de l'empire chinois.

Il en est pénétré, comme un rucher d'abeilles.

Elles se croisent et s'entre-croisent, dans cette énorme masse humaine, aussi variées, aussi complexes que peuvent l'être les milliers d'associations qui, dans les Etats civilisés, se partagent l'activité des peuples,

Mais, dans les Etats civilisés, ces associations ne sont pas toutes politiques.

La plupart, au contraire, se gardent bien de prendre part aux affaires publiques.

Et, même parmi les associations politiques, bien peu sont organisées en vue d'une action révolutionnaire.

Au contraire, en Chine, toutes les sociétés sont plus ou moins secrètes.

Toutes, à l'occasion, sont préparées à l'action révolutionnaire. Le peuple n'ayant aucun recours contre les fonctionnaires et l'administration, il existe comme un "droit sacré de rébellion" qui est peut être l'un des traits les plus immuables de l'immuable empire.

La révolte à main armée, qu'on considère en Europe comme le dernier recours, est, au contraire, en Chine le seul moyen pour les peuples et les provinces de faire entendre leurs vœux, moyen reconnu et consacré d'ailleurs par des siècles d'histoire et d'expérience.

La rebellion aux yeux des Chinois est une nécessité, un procédé naturel de réclamation, un système de représentation, un droit enfin. Or, ce droit s'exerce, le plus souvent, par les sociétés secrètes.

La révolte des Taipings, qui mit la Chine à deux doigts du démembrement, était une révolte de société secrète.

Depuis ce temps, il y a eu au moins une quarantaine de soulèvements du même genre, mais moins dangereux parce qu'ils étaient plus localisés.

C'est ainsi que les provinces du Yunnan et de Koei Tcheou ont été dépeuplées, que les mahométans chinois du nord-ouest se sont plusieurs fois levés en masse depuis Yakoubbey.

Certaines sociétés, comme la "Grande Triade," mieux connues parce qu'elles comptent plus d'adhérents dans les colonies européennes d'Indo-Chine, n'ont pas cessé de croître en importance et en influence depuis vingt ans.

Celle des Boxeurs est particulièrement puissante dans la Chine du nord.

C'était hier l'anniversaire de Bunker Hill.

La législature d'Etat célèbre la la fête aujourd'hui en ne siégeant pas.

Le trésor de guerre russe est enfermé dans la forteresse de Cronstadt, dans l'île Kotline, sur le littoral du Golfe de Finlande.

La tuberculose tue chaque année en France 150,000 personnes, c'est l'égal de la population de Toulouse.

Le 1er juillet prochain, les salaires de 296 commis dans les principaux bureaux de poste du Massachusetts seront augmentés de $100 chacun.

Les nôtres devront s'en sentir.

En Serbie les avocats n'ont pas le droit de siéger en Parlement.

Chez nous les avocats se croient seuls ce droit; autres pays, autres coutumes.

McKinley-Long sera probablement, et devrait être, le ticket choisi demain à Philadelphie.

Au XIVe siècle la peste noire fit 50,000 victimes dans la seule ville de Paris.

La France a perdu 138,000 hommes pendant la guerre franco-prussienne.

INDIGESTION

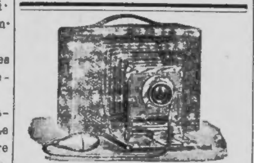
[illegible] Johnson [illegible] Dyspepsie

"J'ai souffert pendant plus de deux ans d'Indigestion et de Dyspepsie nerveuse, incapable de manger ou dormir. J'ai essayé plusieurs médecins et différents remèdes, mais ils ne m'ont [illegible] que pour quelque temps. Un ami m'a conseillé de prendre le remède de Johnson pour Dyspepsie. J'en ai pris trois boîtes et maintenant [illegible] mieux que je l'ai été depuis deux [illegible]. J'ai un bon appétit, je dors bien, et je n'ai pas un seul symptôme d'Indigestion ou de Dyspepsie, tandis que j'ai gagné dix livres de [illegible]. Je prends plaisir [illegible] recommander le remède de Johnson pour la Dyspepsie partout où je peux, et plusieurs de [illegible] de bons résultats."—[illegible]

[illegible] Envoyée par la malle pour [illegible]

Johnson Laboratories, Inc., Phil

Delisle Beaulieu & Rochette



Appareils et Accessoires Photographiques de tout genre et aux plus bas prix, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 rue Merrimack.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 447-5.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25-27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.

☞ Commis. Jos. Larose et John Hall

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité.

Téléphone 165-2.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe,

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market,

☞ Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.

Wilfrid Jean, Prop.

Tel. 815-12.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John.
Chambre 5.

New York Cloak & Suit Co,

12 rue John

PRIX "FIN DE SAISON"

Notre ligne complète de gilets et habits-tailleurs, réduits aux prix fin de saison, tandis que l'assortiment est encore au complet, cela vous paiera de les examiner.

Habits

Habillements de $9.50,	maintenant	$5,38
" " 10.75,	"	6.95
" " 12.50,	"	7.50
" " 16.50,	"	9.75
" " 18.50,	"	10.75
" " 22.50,	"	13.50
" " 25.00,	"	16.50
" " 32.50,	"	19,50

Gilets

Gilets de $5.00,	maintenant	$2.98
" " 6.75,	"	3.95
" " 8.00,	"	4.98
" " 10,00,	"	5.75
" " 12.50,	"	6.75
" " 15.00,	"	8.95

Occasions en Collerettes.

Corsages

Notre commerce en Corsages est simplement étonnant, de beaucoup supérieur à toutes les autres saisons.

NOS PRIX, 39c, 49c, 75c, 98c, $1 25, $1.50 $1.75, $1 98, $2.50, $2.75, à $5.00

Corsages Lavables

Tout ce qui est neuf et désirable en cette ligne.

PRIX 75c, 98, $1 25, 1,50, 1.98, 2.75, 2 98, $3.75, $4.50, $5.75 $6.75 en montant.

Spécial pour Vendredi et Samedi. Nos peignoirs (wrappers) en linon du prix régulier de 98c à **59c**

Vendredi et samedi seulement.

CE MOT CREDIT

veut dire beaucoup pour vous à ce magasin. C'est égal au comptant pour nous.

C'est ainsi que nous vendons les vêtements. Le prix reste le même que vous payiez comptant ou à crédit.

Nous ne saurions trop parler de ce généreux principe qui a fait de cette maison un succès si généreux. Toutes nos pratiques, des milliers vous diront joyeusement que le crédit à notre magasin est le système le plus libéral de paiements facile, qu'ils aient éprouvé.

NOS TERMES.

$5 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
$10 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
$15 valant de marchandises, $1 comptant, $1 par semaine.
$25 valant de marchandises, $1 50 comptant, $1 50 par semaine.

Habits-Tailleurs pour dames, Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages.

Habits de promenade pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Nouvelles mode d'été.

Vêtements d'hommes et de garçons, chaussures de $3.00 garanties hommes. Tailleur pratique, habits faits sur commande.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

La Bière Harvard est Pure

Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

☞ Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

PARC LAKEVIEW

La Populaire Place d'Eté de Lovell.

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire Caroussel, Concerts, feuxd'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon —Attention Speciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

Une semaine commençant le 18 juin Après-Midi et Soir.

Muldoon's Picnic.

Cette Fameuse Comédie Hilarante

RIRES RIRES RIRES

Une pièce qui a toujours pris.

Direction de Joseph J. Flynn.

Frd. C. Church,

AGENT GENERAL

d'Assurance

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Le seul magasin de gros au Nord de Boston. Articles de toute sorte pour le 4 Juillet EN GROS ET EN DÉTAIL.

Laissez votre ordre à bonne heure.

Chef-lieu pour la Crême Glacée.

COMMIS CANADIENS.

Hamacs de Luxe

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

M. Wm Sauvageau, Commis Canadien.

ENCAN

TOUS LES

VENDREDIS

Au MAGASIN DE

MEUBLES DE SECONDE MAIN

—DE—

L. I. Marchand,

277 rue Aiken, Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou vendre les meubles de seconde main

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

A STE ANNE DE BEAUPRE

Le premier grand pèlerinage de Lowell

SOUS LA DIRECTION DES RR. PP. OBLATS

Le train partira demain matin pour Montreal

Le premier grand pèlerinage de Lowell au temple de la grande thaumaturge du pays natal, Ste Anne de Beaupré, aura lieu demain, sous la direction des RR. PP. Oblats, de la paroisse canadienne.

Ce pèlerinage a reçu la haute approbation de Mgr Williams, archevêque de Boston.

Les trains quitteront la gare du nord, à 7 heures précises, demain matin, et arrêteront en route à Nashua, Manchester et autres places, arriveront à Montréal vers les 5 heures de l'après-midi.

De Montréal, les pèlerins se rendront à Ste Anne par le Trois Rivières, nolisé spécialement pour la circonstance.

Le prix du passage, aller et retour n'est que de $12 00.

Les billets sont bons pour trente jours et une foule de compatriotes vont profiter de cette pieuse excursion pour aller visiter le pays natal.

Le Rév. Père Perron a été choisi pour diriger le pèlerinage et il sera assisté des RR. Gagnon, Amyot, Lamothe et Marion.

Un chœur spécial de dames et de demoiselles a été organisé pour la circonstance et chantera des hymnes et des cantiques tout le long du voyage.

Fête-Dieu

La Fête-Dieu a été observée avec des cérémonies imposantes hier dans les différentes églises catholiques de la ville. Le temps, qui était radieux, était propice pour les démonstrations en plein air.

A l'église St Joseph, qu'on avait magnifiquement décorée pour la circonstance avec banderoles multicolores, inscription et drapeaux français et américains.

Il y eut procession solennelle du Très-Saint Sacrement, à 3 heures de l'après-midi. Environ 300 personnes des sociétés et organisations suivantes y ont pris part: Anges Gardiens, Enfants de chœur, Ste Famille, Association Catholique, Garde d'Honneur, Tiers Ordre, St Jean-Baptiste, St Joseph et St André.

Le cortège a défilé par l'allée centrale jusqu'à l'estrade en arrière de l'église, où on avait érigé un autel temporaire.

Le Révd Père Guillard a fait la bénédiction du Saint Sacrement, puis la procession rentra dans l'église, le spectacle était solennel et touchant au plus haut degré et laissera un souvenir vivace dans le cœur de la multitude de fidèles qui en ont été témoins.

Les courses de samedi

Les courses de bicycle données sur le terrain de l'exposition, samedi après-midi, sous les auspices du Club des Spindle City Wheelmen, ont soulevé beaucoup d'enthousiasme parmi les amateurs du sport.

L'assistance était aussi nombreuse que jamais aux courses du club et le nombre des concurrents était exceptionnellement grand.

Cependant une chose qui a jeté un léger voile sur l'enthousiasme des Lowellois est que nos bravissimes iceaux ont remporté si peu de prix, malgré leur nombre et l'espoir qu'on fondait sur certains favoris, entre autres Claude Hamilton et Paul Keegan.

Ces derniers, bien qu'ils soient de bons bicyclistes n'ont pu faire concurrence aux amateurs venus du dehors.

Moran, de Chelsea, et Carni, de Worcester, ont remporté les premiers prix dans presque toutes les courses.

Dans la course d'un mille pour les novices, Moïse Lacourse est arrivé troisième dans la première reprise et Albin Lefebvre, quatrième; temps, 3.04.

John A. Dion a gagné la deuxième reprises d'essai, et Samuel Goyette, la troisième; temps 2.41.

John A. Dion est arrivé le premier dans la dernière reprise; temps 2.43 1-5.

Georges Gagnon est arrivé quatrième dans la première reprise de la course de cinq milles, handicap de 170 verges, temps 4.58.

La deuxième reprise, (2 milles) a été gagnée par John A. Dion, 110 verges; Ernest Beaudet, de Malden, 35 verges, est arrivé quatrième; temps 4.46.

P. Dion, de West Chelmsford, 70 verges, est arrivé deuxième dans la quatrième deprise.

Entre les courses de bicycles il y eut des courses de chiens qui ont donné de la variété au programme.

Désirez-vous de bonnes liqueurs et de bons vins, pour les personnes en santé et pour les malades? Allez au Worthen, 141-147 rue Worthen, chez L. P. Turcotte, où vous trouverez ce qu'il y a de mieux en ville: Cherry Brandy, Cherry Rum, Blackberry Brandy.

Unis pour la vie

Les mariages suivants ont été célébrés hier au presbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack:

M. Mathias Laurin et Mlle Marie A. Guernon dit Belleville. Témoins, MM. Alphonse Guernon et François Laurin. Le Rév. Père Amyot officiant

M. Alexandre Boisvert et Mlle Mathilda Lacrembse, Témoins, MM. Joseph Boisvert et Pierre Lafrenière. Le Rév. Père Mangin officiant.

M. Joseph Morin et Mlle Rosanna Laflamme. Témoins, M. Olivier Cordeau et Mlle Jeanne Laflamme. Le Rév. Père Mangin officiant.

Ce matin à 7 heures à l'église St Joseph il y a eu messe de congrégation à l'occasion du mariage de M. Alfred Ouellette et Mlle Marie Aubut. Les témoins étaient MM. William Ouellette et Alfred Arpin. Le Rév. Père Boisconneault a officié.

A 7 h. 45 ce matin, messe de mariage à St Joseph M. Louis Savard a épousé Mlle Marie-Louise Bourré, congréganiste. Les témoins étaient MM. Thomas Savard et Georges Ducharme Le Rév. Père Lamothe a officié.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

"Muldoon's Picnic"

Dans cette pièce épatante, qui tient l'affiche au théâtre de Lakeview cette semaine, MM. Wm Mason et Joe Harrington, un jeune acteur lowellois, tiennent des rôles adaptés spécialement à leurs goûts et leurs talents comiques, qui les ont rendus célèbres partout.

La compagnie a été choisie avec soin et les rôles distribués avec discrétion.

La pièce comprend tout un repertoire de chansons, de danses et de situations comiques et tous ceux qui assiste ont à cette représentation seront sûrs de voir une comédie nouvelle et surtout propre et honnête.

Une Carte

M. Philippe Bourque invite ses amis à lui faire une visite au Worthen, chez M. L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. juo

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Une branche de l'égout de la rue Merrill est enfoncée tellement qu'on devra la reconstruire.

Au camp Denault, à Kenwood, hier, une trentaine de joyeux vivants ont pris un splendide dîner à l'anguille.

L'équipe de golf du Vesper Country Club jouera une partie avec les Lexingtons sur les terrains de Tynge Island vendredi.

Le pavage en asphalte de la rue Market devra être commencé le 30 juin et fini dans 30 jours, suivant le contrat de la compagnie.

MM. Letarte, Thomas Janelle et Anatole Bourgeois, de Leominster, Mass, étaient en promenade ici hier chez des parents et amis.

Les dames de l'église du Sacré Cœur ont donné un festival et concert à la salle Huntington samedi soir. L'assistance était très nombreuse.

Les filatures Tremont & Suffolk vont faire recouvrir la toiture de plusieurs de leurs édifices. La Taylor Roofing Co. est occupée à faire ces travaux.

Le Dr Zotique Rousseau, de Troy, N.Y., était hier de passage en cette ville, l'hôte du Dr et de Mme J. E. Lamoureux. Le Dr Rousseau est l'oncle de Mme Lamoureux.

Joseph Johnson, un petit garçon de 7 ans, a été écrasé hier par une voiture d'épicier rue Lawrence. Il a reçu une mauvaise entaille à la tête et a été transporté à l'hôpital St Jean.

George F. Bowen, autrefois employé dans la cour des filatures Merrimack, poursuit la corporation pour $1000 de dommages intérêts. Bowen aurait été renvoyé en 1899 en violation d'un contrat qu'il avait fait avec l'agent Ludlam, le prédécesseur de l'agent Peat.

L'association des garçons de bar a tenu une assemblée enthousiaste hier après midi. On a admis 75 nouveaux membres et on a fait l'élection des officiers. La nouvelle organisation se propose de ne pas se mêler de politique et de ne s'occuper que d'amusements et de secours mutuels.

Le club Hoeford est parti hier soir par tramway pour Charlestown où il prendra part à la grande parade à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Bunker Hill qui est tombé le dimanche cette année. Les Hosfords représenteront une spécialité grotesque intitulée: "Les candidats middle of the road"

Vers les 5 heures, samedi après-midi, un nommé John Cushing s'est assis sur une montre à cigares dans une boutique de barbier, rue Charles. La vitre s'enfonça et Cushing se fit plusieurs blessures douloureuses sur les fragments brisés On l'a mené chez lui puis on l'a fait transporter à l'hôpital pour être traité.

Mlle Nellie Dwyer a intenté une poursuite en dommages-intérêts au montant de $5000 contre la Bigelow Carpet Co. pour des blessures qui lui ont été infligées à son travail le 2 mai. La demanderesse a été retenue à l'hôpital jusqu'à jeudi dernier. Le procès sera mis en jugement le premier lundi de juillet à Cambridge.

M. et Mme Napoléon Dupont, de Cambridge, Mass, étaient de passage hier chez des parents en cette ville, ils sont accompagnés par M. Alexandre Painchaud, de Cambridge, et Mlle Georgiana Comdon, de Worcester, Mass. Ils sont retournés aujourd'hui en passant par Lawrence, où ils comptent aussi des parents et des amis.

Pensez au 4 juillet qui arrivera bientôt. M. V. A. Maret vient d'acheter le stock de banqueroute d'un magasin de Boston et il offre, ces jours-ci, des occasions extraordinaires en vêtements et sous-vêtements. Allez les voir. Habits de $28 pour $20, ceux de $20 pour $16; pantalons de $7.50 pour $5.50; corps et caleçons de 50c pour 40c, ainsi de suite. Réduction aussi pour nettoyage et teintures. Allez voir et vous serez convaincus que tout y est très bon marché.

Faussaire

La police a arrêté, hier soir, un nommé William Hanson, accusé de faux à Brockton. Sa femme l'a accompagné au poste.

Il est connu sous les noms de Walter B. Merriam, J. Perrault (Pere) Crandall et Wilson.

C'est un jeune homme de 27 ans et il a parcouru plus de deux cents milles en voiture avec la compagne qui prétend être sa femme.

Cour de Police

Trente et un ivrognes en cour de police, ce matin, de tristes représentants de l'un et de l'autre sexes.

La session a tout de même été très courte.

Il n'y a eu que trois sentences imposées: Frank Howard, Minnie B. Kennedy et John McCarty, ont été envoyés à Bridgewater.

Alfred Dumont a dû payer $5 d'amende et fournir $100 de caution pour garder la paix durant six mois.

Acte d'heroïsme

Le motorman Alfred White s'est conduit en héros, vers les cinq heures, hier après-midi, sur la rue Graham, en sauvant la vie d'Elisabeth Kelley, une fillette âgée de six ans.

Le char descendait la rue et l'acte a été fait en face de l'église St Pierre où il y avait une foule à l'occasion de la Fête-Dieu.

La petite fille s'est précipitée en avant du tramway.

Le char a frappé la fillette; les femmes présentes ont poussé les hauts cris et une panique s'en est suivie.

La mère de l'enfant a perdu connaissance.

Le fender a pris la fillette et l'enfant a été sauvée.

On a chaudement félicité M. White de sa présence d'esprit qui a pu ainsi sauver la vie de l'enfant.

Le Scalpel

Est tout ce qui vous sauvera une fois que l'appendicitis se sera développé; il n'y a pas de remède pour guérir cette maladie fatale, mais elle peut être prévenue si vous voulez seulement être averti à temps. Tout le monde y est exposé, mais le préservatif est certain.

Les Petites Pilules de Webster pour le Foie sont composées spécialement pour agir promptement sur les boyaux et elles détruisent la cause de l'appendicitis à la première apparence des symptômes préliminaires. Les symptômes suivants peuvent précéder l'appendicitis, indigestion, mauvaise haleine, douleurs dans l'estomac, douleurs dans les boyaux, cardialgie, aigreurs, boyaux sensibles ou bouffis et enfin un des pires symptômes, la constipation. Employez régulièrement les Petites Pilules de Webster pour le Foie, 15c deux pour 25c

Herb Webster, Jr, coin des rues Merrimack et Cabot. Joe Laferrière, pharmacien diplomé. 16 18 21

Fortifiez votre Système

Contre les influences débilitantes de la saison chaude, à l'aide du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue Composé*. Il contient tous les principes les plus puissamment toniques et fortifiants tels que: Fer, Quinine, Noix Vomique, Hypophosphites de Chaux et de Soude, Extraits de Malt et de Cerisier Sauvage, le tout savamment combiné avec les vins les plus riches et les plus vieux. Il stimule l'appétit, calme l'irritation nerveuse, enrichit le sang et donne de la vigueur à tout le système.

Se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents et en demi-bouteilles pour 37 cts., chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LE RECENSEMENT

Un relevé approximatif fait par un journal

Chicago, 18—La Tribune publie un relevé approximatif du recensement de la population des Etats-Unis, en 1900.

Les rapports des recenseurs ne sont pas encore complets, aussi les chiffres que publie le journal de Chicago ne sont pas définitifs, mais donnent une idée de l'accroissement de la population des Etats-Unis dans l'espace de dix ans. En 1890, cette population était, en chiffres ronds, de 62 millions d'habitants, en 1900, elle est de 78 millions.

La population des principales grandes villes se décompose ainsi qu'il suit: Greater New York, 3,700,000; New York proprement dit, 2,203,427; Brooklyn, 1,279,849; Richmond (Staten Island), 71,311, ce qui donne une forte augmentation pour cette île; Chicago, 1,843,678; Philadelphie, 1,200,000; Saint Louis, 687,685; Baltimore, 600,000; Boston, 555,057; Nouvelle Orléans, 300,300; San Francisco, 340,000; Washington, 294,674; Newark, 275,000; Jersey City, 200,000.

C'est dans les Etats de New York, de Pennsylvanie, d'Illinois, d'Ohio et de Missouri que la population a le plus augmenté.

RECORD BRISE

Margerita Gast fait mille milles en 113 heures

New York, 18—Au milieu des acclamations, des embrassements et d'un enthousiasme indicible, un autre record de bicycle a été brisé hier par une femme.

Mlle Margerita Gast a mené sa course à la porte de l'hôtel de Valley Stream à 11.23 a. m., précises. Elle venait de compléter sa course de mille milles commencée mardi matin

Elle a pris exactement 113 heures et 23 minutes à faire ce trajet sur le chemin de Merrick, un triangle dont Springfield, Freeport et Hempstead sont les coins.

Par ce fait, Mlle Gast est la femme champion de l'univers pour la plus longue course en bicycle.

Elle n'a pas seulement parcouru 200 milles de plus que le record établi, mais elle l'a fait aussi plus vite.

Elle est arrivée au poste fraîche, souriante et en parfaite condition mentale et physique.

Elle est native de la Bavière, où elle était reconnue comme la meilleure danseuse de son village.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—A une assemblée de 700 menuisiers syndiqués, tenue à la salle du travail vendredi soir, il a été décidé de ne travailler que huit heures par jour le samedi.

On avait déjà décidé cela, mais un certain nombre de menuisiers avaient consenti à travailler plus longtemps, à la demande des patrons.

L'assemblée de vendredi était pour assurer l'uniformité. Il a été voté à l'unanimité de ne travailler que huit heures.

—M. J. B. Simard a reçu, ces jours derniers, une lettre de son épouse voyageant en Europe avec Mme Thomas Lachance et Mlle Marie Louise Delude, de Lowell. Mme Simard annonce qu'elle et ses amies sont revenues à Paris où elles sont près de l'exposition.

Mme Simard a rencontré à Paris, M. Frank Alix qui fait partie du personnel du New York Times, à Paris.

Mme Simard a assisté à la reception que ce journal a donnée à l'occasion de la sortie de son premier numéro.

FALL RIVER, MASS

—Vendredi après-midi, il y a eu une grande assemblée des menuisiers qui sont en grève, depuis quelques semaines.

L'organisateur Shields, de Boston, était présent à cette assemblée, afin de connaître la situation actuelle.

M. Shields et les grévistes ont discuté ensemble les différents points de la grève.

M. Shields est parti ce matin pour Providence, très enchanté de la condition des grévistes et après les avoir encouragés. Il fera son rapport au comité de l'Union Nationale.

Il y a quelque temps, un comité composé de MM. Côté, Gales, Batcheler et John Willan, se rendit à l'hôtel de ville et eut un interview avec le comité de l'instruction publique.

Les menuisiers voulaient obtenir que les ouvriers qui seront employés à la construction des nouvelles écoles, ne travailleront que huit heures par jour. Le comité de l'hôtel de ville répondit qu'il consulterait le procureur de la ville. M. Dubuque a rendu une décision en faveur des menuisiers et le comité de l'instruction publique s'est empressé de la leur faire connaître.

Les grévistes ont appris cette nouvelle avec joie, car ils prétendent que cette victoire est un pas de plus en leur faveur. Ils ne travailleront que 8 heures par jour lorsqu'ils se sont à l'emploi de la ville.

Les grévistes sont toujours heureux de leur situation. Ils continueront la lutte et ils sont certains de remporter la victoire.

—Les officiers de l'American Cotton Manufacturing Co ont eu une longue assemblée vendredi après-midi. Ils ont discuté les progrès faits par la nouvelle compagnie, depuis les dernières semaines.

Les différents rapports soumis par les chefs ouvriers démontrent que tous les employés des filatures sont en faveur du mouvement.

Une grave question s'est élevée. Plusieurs désireraient savoir, si, dans le cas où la filature ne serait pas construite, ils auront le privilège de retirer leur argent. On se rendit à cette demande après beaucoup de discussion.

Il a été résolu de remettre l'argent si le plan ne rencontre pas tout le succès voulu.

Jusqu'à ce jour, il y a près de 200 actions de vendues, sans comprendre les 150 actions achetées par les unions ouvrières. Le secrétaire Whitehead des tisserands, qui se trouve aussi président de la compagnie, a déclaré que les membres de l'union qu'il représente sont prêts à souscrire $25,000 s'il le faut.

Le congressman William S. Greene présidait l'assemblée et tous les officiers étaient présents.

—Le jeune Henri Neveu, de la rue Central No 158, disparu il y a trois jours, n'a pu être retrouvé. La mère est maintenant convaincue que son enfant a dû se noyer; elle est inconsolable.

Samedi soir, bon nombre de parents et d'amis de la famille du disparu se sont mis à sa recherche; il est plus que probable que les pressentiments de Mme Neveu vont se réaliser et que l'enfant a trouvé la mort dans les flots.

BLACKSTONE, MASS

—La filature Saranac ne pouvant remplir toutes les commandes qui lui arrivent, quoiqu'elle fasse travailler les ouvriers jour et nuit, a décidé d'ajouter des métiers. Elle en aura une cinquantaine de nouveaux dans quelques jours.

SPENCER, MASS

—Les amis d'Oswald Desautels sont en frais d'arranger une course entre lui et John Noonan. Depuis que Desautels a couru un mille en 2 22 en habit de ville, sans aucune préparation, ses amis sont venus à la conclusion que ne le suit pas qui veut.

Si les négociations aboutissent, Desautels fera l'emplette d'un habit ad hoc pour s'entraîner et pour la circonstance.

On s'attend à ce qu'il y ait une bonne course.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Un accident assez grave est arrivé, samedi, au nouveau terrain du club de base ball Mascotte, à l'intersection des rues Ontario et Delorimier.

Un menuisier du nom de Charles Tourville, âgé de 50 ans, travaillant à la construction des estrades, est tombé sur le sol et s'est fracturé une côte.

Le malheureux souffre en outre de plaies et de contusions à la figure et aux mains.

Il a été transporté à l'hôpital Général où il a reçu les soins nécessaires.

SOREL

—Les cultivateurs se plaisent à dire que le retard du printemps est largement compensé par l'apparence de leurs champs.

Tout pousse et croît merveilleusement, et ils fondent les plus belles espérances sur la moisson de cette année.

—La mort subite de M. l'abbé Noiseux, curé de Saint Jude, qui était à Sorel la semaine dernière, a douloureusement surpris ses connaissances de cette ville, qui se rappellent les années qu'il a passées à Sorel, en qualité de vicaire, et son passage à la paroisse de Ste Victoire.

Ce digne et saint prêtre est vivement regretté.

ST GUILLAUME D'UPTON

—La société St Jean Baptiste de notre paroisse a décidé de chômer dignement la fête patronale, le 25 juin courant,

Le matin, il y aura messe solennelle à l'église et, dans l'après-midi, procession et pique-nique. Afin de rehausser la fête, des discours patriotiques seront prononcés par MM. Le Lavergne et Jules Allard, les deux députés du comté d'Yamaska, et M. F. L. Desaulniers ex-M. P., spécialement invité pour la circonstance.

ST-ZEPHIRIN

—Un bien triste accident est venu assombrir la fête superbe à tous les points de vue que la brave population de Saint-Zéphirin de Courval avait organisé, à l'occasion du retour de Rome de son digne et vénéré curé, M. l'abbé J. B. H. Bellemare. Comme l'heure de la grand'messe sonnait et que M. le curé sortait du presbytère pour se rendre à l'église, un nommé Albert Filamant fit partir un coup de canon, lequel éclata, et l'un des morceaux pesant plus de soixante livres atteignit à la tête un jeune enfant de quatorze ans, fils de M. David Beaulac

Il eut le crâne fracassé. On le releva baignant dans son sang et on le transporta chez son père où il est depuis dans un état comateux. On espère toutefois lui sauver la vie. Il est sous les soins de M. le Dr Trudel. Inutile de dire que ce pénible accident a douloureusement affecté et M. le curé Bellemare et toutes ses ouailles.

La famille du petit blessé a toutes les sympathies de la paroisse.

Le bureau de santé pense que le commencement d'épidémie de variole est maintenant enrayé. Les patients à l'hôpital se portent bien et aucun des cas n'est considéré comme sérieux.

La chambre de commerce de Manchester, N. H., donnera ce été à Sirley Hill, une grande réception aux chambres de commerce de Laconia, Concord, Lowell, Haverhill Newburyport et Lawrence.

Matthew Dunn, Daniel Doherty et James Hannahan, tous de West Chelmsford, ont été arrêtés hier par l'inspecteur de pêche Henry A. Fletcher pour avoir pêché le dimanche dans l'étang Nabnasset. Ils subiront leur procès à Ayer, Mass.

BOURASSA COUPABLE

Il est condamné à être pendu le 24 août

Montréal, 18—Le procès d'Avila Bourassa, accusé du meurtre de sa femme, s'est terminé par un verdict de culpabilité, et son honneur le juge Lacoste, qui présidait les assises, a immédiatement condamné le meurtrier à être pendu le 24 août prochain, à la prison de Montréal.

Bourassa a reçu sa sentence avec la même fermeté qu'il avait montrée durant son procès, et pour tout commentaire, il a tiré de la poche de son gilet un crucifix, disant: "Le Christ sera mon juge, il connaît mes actes."

Un silence morne régnait dans la salle d'audience quand les paroles de mort sont tombées des lèvres du juge.

Depuis longtemps à Montréal, on n'avait assisté à une pareille scène, et plus d'une larme a été versée, plus d'un sanglot étouffé, parmi les centaines de personnes qui s'étaient massées dans la salle pour être témoins de la fin du drame.

Bourassa a été immédiatement reconduit à la prison, où il devra attendre l'exécution de sa sentence si le recours en grâce, qui sera sans doute pris par ses avocats, est rejeté. L'opinion générale à Montréal est que le meurtrier, dont la responsabilité mentale a été fortement mise en doute au cours du procès, ne sera pas pendu, et que la sentence sera commuée en emprisonnement perpétuel. C'est ce que l'on entend dire dans la rue, au palais, partout

Si vous êtes pour acheter des meubles cette semaine, des tapis ou un poêle, achetez cela à la vente du stock de la J. F. Puffer & Son Co., 17 rue Market, et épargnez de 1/3 à 1/2 du prix ordinaire.

LE CHAH EN FRANCE

Il visitera l'exposition en juillet

Paris, 18—Le roi Oscar II, de Suède, est traité d'une façon royale à Paris; on le fête et on lui offre des dîners; mais il consacre la plus grande partie de son temps à visiter l'exposition.

Un second hôte royal de la France vient pour visiter l'exposition est le chah de Perse, qui est arrivé à Contrexéville en passant par la Russie. Avant de venir à Paris, il a l'intention de rester quelque temps à Contrexéville, dont les eaux minérales sont un remède pour la maladie dont il est atteint.

Au commencement de juillet il arrivera à Paris et inaugurera le pavillon de la Perse.

Le chah est le sujet d'articles publiées tous les jours par la presse française, qui relate sa manière de vivre et ses occupations Avec sa façon toute orientale de ne tenir aucun compte du temps, il a fait attendre pendant trois jours, après la date fixée pour son arrivée, les fonctionnaires de Contrexéville. Les journaux disent que le chah a causé beaucoup d'étonnement en se faisant servir tous les mets de ses repas en même temps et mangeant un peu de tous d'une façon irrégulière. Sa conduite, toutefois, et ses autres actes ont produit une impression des plus favorable.

NAUFRAGE EN MER

Le Sierra Nevada périt avec vingt trois passagers

Vancouver, C. A., 18—Le vapeur Warimoo, de Sydney, N. E., a apporté la nouvelle du naufrage complet du navire anglais Sierra Nevada, de 1400 tonneaux, sur la côte de Victoria. Vingt-trois personnes ont perdu la vie, y compris le capitaine, nommé Scott. Des vingt-huit hommes qui composaient l'équipage, cinq seulement ont atteint le rivage, et l'un de ces derniers est mort d'épuisement.

Le naufrage a eu lieu pendant une nuit noire, alors qu'une terrible tempête sévissait. Le navire s'est brisé contre un rocher, près du Port Phillip Head. Quelques heures après la catastrophe, rien n'était plus visible du navire à la surface de la mer.

La goélette norvégienne Nelis Ribe a aussi fait naufrage en Australie. Le capitaine et l'équipage ont été sauvés.

La barque Maguet a fait naufrage sur la côte Victoria, entre les caps Patterson et Laptrap, près de l'endroit où a péri le Sierra Nevada.

L'équipage a échappé à la mort.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Pour avoir de belles dents blanches et saines

Servez-vous des fameuses préparations Impériales pour les Dents.

La Poudre Antiseptique Impériale et la Lotion Impériale sont également recommandées. Elles nettoient, désinfectent et poissent les dents, les préservant ainsi contre la carie. Elles durcissent les gencives et parfument l'haleine.

Se vendent en grandes boîtes, grandeur régulière, de 25 cts. pour 25 cts.

A la pharmacie Delisle Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

SI VOUS AVEZ BESOIN
d'une Brosse à Cheveux, voici votre occasion.

SI vous n'en avez pas besoin
Achetez-en une quand même, car nous vendons notre stock entier de Belles Brosses à Cheveux à une grande réduction, à partir de demain et le reste de la semaine.

Brosses à Cheveux, 10c en montant.

CARLETON & HOVEY,
286 rue Merrimack.

Nous avons les PILULES DU Dr JACQUES pour les Rognons.
ELLINGWOOD & CO.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 58

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

—La tendresse que vous m'avez vouée est immense, dites-vous, et voulez que je repousse votre main vaillante, qui a tenu si haut l'épée; votre main courageuse qui a si héroïquement combattu. Vous affirmez que vous m'aimez, et vous refusez de me donner le plus doux des bonheurs de ce monde, en me confiant le soin de vous faire oublier vos souffrances. Pauvre Jean! Ah! vous croyez être généreux, en me parlant, vous aussi, d'un brillant mariage.. Un brillant mariage. Jamais! jamais! Je vous ai dit que je vous étais attaché, de toutes les forces de mon âme. Alors que peut-être, pour moi, un autre être, eût-il à m'offrir tous les milions de la terre?

Aurais-je eu de l'affection véritable pour mon fiancé, si j'avais seulement été effleurée par la tentation d'acquérir des richesses, en manquant à la parole donnée, à la foi jurée?..

Elle eut un sourire de mépris.

—Ah! cette affection-là eût été bien peu de chose.. Jean, je vous ai fidèlement attendu, ne me retirez pas votre main.

Il tressaillit violemment. Dans sa délicatesse il avait cru devoir s'éloigner de cette fiancée, et voilà qu'elle refusait son sacrifice! Elle demeurait devant lui avec sa grâce indéfinissable, son visage ému, ses yeux si sincères.

—Ne me tentez pas, murmura-t-il. Si je cédais?

Elle répliqua d'un voix suppliante.

—Jean, mon cher fiancé, ne vous détournez pas de moi; ne vous laissez pas emporter par une exagération de délicatesse. Voilà ce qui serait l'irréparable.

Puisqu'elle l'honorait de sa céleste pitié, pouvait-il s'en détourner? Autant vaudrait demander à un mourant de refuser une gorgée du breuvage de la vie. Pourtant, il n'osait encore prendre la main qui lui était tendue. Il demeurait muet; il avait un nuage devant les yeux, son cœur battait rapidement; il était très pâle.

—Jean! reprit elle.

Il murmura:

—Vous m'aimez comme doivent aimer les anges..

Elle leva sur lui ses yeux d'un brun si doux, remplis d'une profonde tendresse. Alors, il ne protesta plus; son visage refléta instantanément une joie intense.

Et ils restèrent les mains unies, se souriant avec un étonnement joyeux, comme s'ils n'osaient pas encore croire à leur bonheur. Puis quittant le banc où ils étaient assis, ils se mirent à marcher le long des allées, appuyés l'un sur l'autre, ainsi qu'ils devaient l'être toute la vie. Ils marchaient, ayant en eux-mêmes un ciel intérieur aussi bleu que celui qui les enveloppait, à cet instant, de son lumineux azur. Ils causaient; ou mieux ils pensaient, ils sentaient tout haut. Ils oubliaient tous les chagrins d'autrefois, les lointains et les récents, les grands et les petits, et ils avançaient le long de l'allée ombreuse tandis que les verts rameaux des arbres semblaient s'incliner sur eux pour les protéger, et que le vent léger éveillait dans les pins longeant le Gave le vague murmure d'un océan endormi. L'orage était loin, et que l'apaisement leur semblait doux!

XVI

BONHEUR SUPRÊME

Le mariage du capitaine Jean Salbris et d'Isabelle de Miramare devait avoir lieu en cette saison admirable de la montagne qui est la mi-été en fleurs. Les préparatifs s'achevaient et les fiancés abrégeaient les jours d'attente par de longues causeries. Ils avaient tant de choses à se raconter. Et, tandis qu'Isabelle relatait sa vie morne dans l'attente, son si long refus de croire à la mort du disparu, il l'enveloppait de son tendre regard, comme s'il voulait se dédommager de ces années si longues, pendant lesquelles il ne l'avait pas vue.

D'ordinaire, ils se tenaient sur le petit balcon du chalet, regardant les lueurs rosées du couchant sur les glaciers. Jean était tout pénétré de cette ivresse de vivre, faite de l'air pur et du parfum des fleurs. Comme il aimait sa patrie, ses montagnes!

Bien souvent le climat y est rude, c'est une terre ingrate, c'est une terre de rocs, de cascades d'avalanches. Mais, en été, dans ce délicieux mois de juin, que les montagnes étaient belles avec leurs fleurs à leurs pieds! La neige était loin, il n'en restait plus que pour les couronner, les herbes se dressaient joyeusement, les ruisseaux couraient au Gave en sautillant et en murmurant, le soleil se jouait sur l'eau des cascades et les irisait. On se sentait vivre, on respirait à pleins poumons, et l'aveugle, près de ses enfants, se faisait décrire le paysage enchanteur. Et puis les récits du passé reprenaient.

Isabelle disait:

—Ah! que notre existence devint sombre quand nous nous dîmes un jour: nous ne le verrons plus! Il semblait qu'un crêpe se fût étendu sur toute la nature.

Ma vie, comme celle de notre père, ressemblait à ces tombées de nuit lugubres, où, de bonne heure en hiver, tout se fait si noir; des plaintes bruissaient sans cesse dans mon cœur comme la bise de décembre dans les arbres. Il n'y a eu que Dieu à nous consoler, n'est-ce pas, père? Dieu et le travail... mais vous, Jean, redites-nous encore l'horrible captivité, que nos âmes s'unissent à vos souffrances!

Il tenait dans ses mains la main de sa fiancée et celle de son père, et les réunissait dans une même étreinte.

— Vous redire ma captivité! Non, je ne vous raconterai plus les pensées de désespoir qui me torturaient l'esprit et le cœur. A quoi bon! ces choses sont passées. Il vaut mieux les oublier. Parlez-moi de vous, de vos livres; redites-moi les belles choses dont vous avez nourri les esprits de vos lecteurs; les nobles pensées que vous avez mises dans leurs âmes!

Et Isabelle semblait s'excuser.

—Les ressources nous manquaient; il fallait vivre pourtant. Alors je me suis mise à composer des livres... Et Dieu a béni ma plume.

Il souriait.

—Je sais que ma fiancée accapare toutes les librairies, et que les journaux attirent sur ses œuvres l'attention universelle. Et c'est si charmant de voir comme elle reste simple, même dans ses succès. Je lirai tous vos livres; je veux connaître tout ce monde de votre esprit, qui s'agite dans un rayon de poésie. Ce doit être si joli ce qui est dit par vous, profond et noble, réconfortant aux heures défaillance.

Elle riait aussi.

—Pas de compliments, mon ami, je vous en supplie. J'ai écrit non seulement pour gagner le pain qui fait vivre; mais encore, parce que le travail apporte un mystérieux apaisement à la douleur. Il est comme un ange consolateur, qui refait l'âme tranquille et sereine. Comme la prière, il élève le cœur et le fait passer de la révolte à la résignation.

Il insistait, il se faisait pressant.

—Je vous en prie, que j'entende lire par vous une de ces pages écrites par ces soirées d'hiver, où, bien tard, votre lampe luisait; un de ces poèmes de votre âme, alors que vous étiez restée longtemps songeuse et pensive; quelques-unes de ces lignes jaillies de votre cœur, alors que, dans la solitude et le silence, s'éveillait en vous le souvenir du disparu.

Et elle répondait comme il avait répondu.

—Non, non, à quoi bon! ces choses sont passées; il vaut mieux les oublier. Ne vivons que du présnt.

N'est il pas plus beau que tous les livres, ce roman de notre chère réunion, et quel cadre donné à une œuvre d'imagination pourrait être comparé au paysage que nous avons en ce moment? Est-ce assez magnifique cette suite de montagnes empourprées par le soleil qui se couche?

Et de la main elle montrait l'admirable tableau.

Quelle vue! quand les yeux se levaient, ils n'apercevaient qu'un peuple de montagnes, assises sous la coupole du ciel. Toutes ces masses granitiques étaient rangées en amphithéâtre, comme un conseil d'êtres immobiles et éternels. Les chaînes ondulaient ainsi que des vagues; les arêtes étaient tranchantes et dentelées comme la crête des flots soulevés. Une véritable houle de granit montait aux quatre coins de l'horizon.

(A Continuer)

RESPIRO

a une réputation comme une CURE CERTAINE pour l'ASTHME, dont peu de remèdes peuvent se vanter, car il a subi la plus grande de toutes les épreuves—celle du temps. Quand il

GUERIT

des personnes de tout âge, sans retour de l'ASTHME après 6 ou 10 ans, c'est une preuve convaincante.

Il n'est pas surprenant que le RESPIRO ait tant d'amis parmi ceux qui ont déjà souffert de

L'ASTHME

Le système comprend trois préparations: LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 683 rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Economy Cash Store

Grande Occasion!

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix:

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

A cette saison

Il n'est pas de bonne table sans legumes.

L'endroit où vous trouverez le meilleur assortiment de toutes sortes de végétaux aux plus bas prix est au

DUVAL'S CASH MARKET

636 rue Merrimack.

E. A. DUVAL, Prop.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson

34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit:

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE Bieres, Vins et Liqueurs

Importés et domestiques.

☞ CIGARES DE CHOIX.

368 rue Middlesex.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

Panier de bebes

On les a mis dans un panier.
Là, tous les trois, sans autres causes
Que leurs parfums de fleurs écloses.
Oh! le beau bouquet printanier!

Captifs et comme emprisonnés,
Frêles et presque du même âge,
Ah! certes, ils font un bon ménage,
Un ménage.... de nouveau-nés.

L'un, mis en train par une mouche,
Qu'en vain sa main cherche à saisir,
Exulte et crie, en son plaisir,
Avec des rires plein la bouche.

L'autre, entraîné par cette humeur
Débordant de ce frais calice,
Se met à prendre, avec délice,
Un ton qui tient de la clameur.

Le plus petit, dans l'impuissance,
Devant une si bonne part,
Pleure pour se faire un rempart
Contre une telle effervescence.

Et cette image me conduit
A voir, sous le ciel qui les mène,
L'image de la vie humaine,
Des pleurs, des chants, un peu de bruit

ABEL LETAILLE

Alcoolisez-vous

L'alcool, "ingéré habituellement" pénètre d'abord dans l'estomac qu'il irrite, qu'il fatigue, qu'il brûle, qu'il détruit; d'où les "aigreurs, les nausées, les pituites des buveurs, l'inappétence, la dyspepsie" et finalement la "gastrite". Puis, absorbé par la "veine porte", il gagne le foie qu'il irrite, qu'il congestionne, qu'il paralyse dans ses fonctions, qu'il raccourcit: d'où les "congestions hépatiques," les "cirrhoses, l'hydropisie". Naturellement, cette action sur l'estomac et sur le foie sera d'autant plus énergique que l'estomac sera vide et que la veine porte sera moins chargée des produits de la digestion, c'est ce qui fait que le petit verre le matin à jeun est si préjudiciable aux organes digestifs!

De là, il passe au cœur qu'il agace, qu'il énerve, qu'il engraisse et dont il diminue la force. D'où le grand nombre de "maladies de cœur" dues à l'alcoolisme."

Puis l'alcool passe dans les poumons qu'il dessèche et par lesquels il s'élimine; et ce qui fait que tant de personnes contractent si facilement des "bronchites rebelles" à tout traitement thérapeutique.

Voulez vous vous prédisposer à la phtisie pulmonaire?

Alcoolisez vous

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Coton jaune, 3c la verge; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les préparatifs pour la fête St Jean-Baptiste sont commencés chez V. A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever où les habits sont faits, teints, pressés ou réparés.

Samedi, chez Steinert tout en fait de musique aux plus bas prix. Bel orgue Estey, boîte en chêne avec miroir, à moitié prix. Voyez l'annonce.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehameur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Fortifiez votre Système

Contre les influences débilitantes de la saison chaude à l'aide du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, Composé*. Il contient tous les principes les plus puissamment toniques et fortifiants tels que: Fer, Quinine, Noix Vomique, Hypophosphites de Chaux et de Soude, Extraits de Malt et de Cerisier Sauvage, le tout savamment combiné avec les vins les plus riches et les plus vieux. Il aiguise l'appétit, calme l'irritation nerveuse, enrichit le sang et donne de la vigueur à tout le système.

Se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents et en demi-bouteilles pour 37 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Purifient en enrichissent le Sang

Les "Pilules de Viel" prises au Printemps donnent au sang la force de résister aux maladies, hélas, si fréquentes et si dangereuses de l'été? Cette bonne préparation vaut son poids d'or.

Ne prenez que ces pilules de longue vie. Elles guérissent: Dyspepsie, Maladie du Foie et des Rognons.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

37 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tel. 365-2

CADEAUX DE NOCES!

☞ La vente de dissolution que nous avons inaugurée dans tous les départements intéresse considérablement les chercheurs de cadeaux de noces. Les prix que nous offrons n'ont jamais été égalés dans Lowell, considérant la qualité.

Ca ne prend qu'une minute de votre temps pour visiter nos marchandises. Venez voir

Verres Artistiques, Statuettes,
Bric à Brac, Services à Dîner,
Jardinières, Candélabres,
Appareils de Pêche et de Chasse.
Argenterie, &c., &c.

Nous écoulons tout notre stock d'argenteries à moins du prix coûtant. Aussi dans cette vente de dissolution

NOS VAISSELLES HAVILAND justement arrivées et un choix de Verres à table.

Leighton Frères,

241 RUE CENTRAL.

Température aux Hamacs

Nous avons la meilleure ligne et la plus grande variété de 75c à $5.

Congélateurs

White Mountain et Arctic. Nos prix sont bas.

Boyaux et Dévidoirs

Nous garantissons chaque pied vendu. Nous avons 3 plis, 5 plis, 7 plis

Thompson Hardware Co

254 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

IL NOUS FAUT

de l'Argent tout de Suite

Cela veut dire que nous sacrifions nos marchandises a n'importe quel prix.

Notre Necessite est votre Profit

Venez donc au plus tôt au magasin populaire de la

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

Corsages, Gilets, Habits-tailleurs, Jupes, toute sorte d'articles de mode.

☞ N. B. On parle le français.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE

LIQUEURS, BIERES ET VINS,

EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.

PROVIDENCE, R. I.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour l'ouvrage de la maison. S'adresser à Mme E. H. Choquette, 33 rue Butterfield.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à M. J. W. Alexander, 770 rue Moody. juo 8j

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références seul devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais. Portland Dept. Store, 112 à 118 rue Main, Biddeford Me. jno

A LOUER—Bon logement de cinq chambres au No. 538 rue Moody. S'adresser au No. 821 rue Merrimack. 22j.

PERDU—Jeudi matin, le 14 juin, de l'Avenue Decatur à la rue Hall, en passant par la rue Aiken, un paquet de douze cols. Prière de le rapporter au bureau de l'Etoile. 20 j

A VENDRE—Un magasin de variété et marchandises sèches, commerce bien établi. S'adresser au No. 65 rue Tucker. 18j

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais. Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody. jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno.

VOITURES—Voitures "democrat et concord" et voitures d'épiciers toujours en main ainsi qu'une variété de voitures et de carrosses de seconde main à très bas prix. J. T. Libby, 69 rue Robbins. 19j

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE

No. 663 RUE MERRIMACK.

LES PHILIPPINES

Sont destinées à devenir une partie des Etats-Unis. La bonne foi du gouvernement et la bravoure des soldats américains en sont la garantie.

Si vous voulez être bien habillés sans payer plus que cela vaut, il faut aller donner votre commande chez

Willie Pagé,

Marchand - Tailleur,

Coin des rues Aiken et Cheever.

A la Mode.

Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR

85 Central Street, Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

HUGH WALKER, D. D. S.

DENTISTE,

Wyman's Exchange,—Chambre 3

Angle des rues Merrimack et Central

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et George Drinan, commis

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 RUE MERRIMACK.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

LA SITUATION EN CHINE

Aucun rapport officiel reçu à Washington

ON IGNORE LE SORT DE LA COLONNE INTERNATIONALE

Le 9e régiment reçoit l'ordre de partir

Manille, 18—Le 9e régiment a reçu l'ordre de se rendre à Manille d'où il s'embarquera aussitôt pour la Chine.

La canonnière Concord, chargée de soldats de marine a quitté le port hier avec des ordres scellés et on la suppose en route pour la Chine.

Le croiseur anglais Buenaventura est parti pour Hong Kong avec des troupes et des provisions pour Hong Kong et Tientsin.

PAS DE NOUVELLES

Washington, 18—Voilà maintenant quatre jours que l'on n'a pas reçu une seule dépêche officielle au sujet de la situation critique en Chine.

Les télégraphistes se sont tenus tout le temps à leur poste,mais aucun des départements n'a eu un seul mot.

Les compagnies de câbles transatlantiques ont annoncé que non seulement les communications étaient interrompues avec Pékin, Takou, Tientsin et tout le nord de la Chine, mais qu'il y avait peu d'espoir qu'elles fussent bientôt rouvertes.

Le bureau de la guerre a reçu hier l'avis suivant des quartiers généraux de la Wester Union à New York:

"La seule nouvelle de l'est aujourd'hui est un avis de l'interruption des lignes Great Northern, entre Blagowestchensk et Tschita, ce qui coupe toutes les communications avec la Chine et le Japon par cette route."

La ligne en question est, sur terre de Pékin à Tschita vers le nord et qui se rallie au système siberien de la Russie.

Puis elle traverse la Corée et va, par un câble court, à Nagasaki, Japon.

Le department de la marine a tenté en vain de communiquer avec le contre-amiral Kempff, que l'on croit sur le navire amiral Newark, près des forts de Takou, à l'embouchure de la rivière Peiho.

L'EUROPE NE SAIT RIEN

Londres, 18—Il n'y a plus un seul cabinet en Europe qui sache ce qui s'est passé à Pékin depuis cinq jours et à Tientsin depuis trois jours. Tous semblent ignorer complètement ce qu'est devenue la faible colonne internationale entre ces deux villes.

En apprenant la nouvelle du meurtre du Baron Von Ketteler, le ministre allemand à Pékin, le gouvernement de Berlin a télégraphié aussitôt, via St Petersbourg, mais il n'a eu d'autre réponse que toutes les communications avec Pékin étaient interrompues.

On a appris de Shangai que le Gén. Tung Fun Chiang avait aidé les Boxeurs dans une attaque organisée contre les legions étrangères dans Pékin, que plusieurs de celles-ci avaient été réduites en ruines et qu'un ministre étranger—probablement celui de l'Allemagne—avait été assassiné.

RENFORTS FRANÇAIS

Paris, 18—Un câblegramme, reçu hier du consul français à Hong-Kong,ne mentionne pas le rapport du meurtre du ministre allemand à Pékin ni celui de la destruction des légations.

Le consul français de Tientsin télégraphie que les détachements européens envoyés à Pékin avancent très lentement.

Il rapporte, cependant, que durant les récentes émeutes à Pékin, les Boxeurs ont brûlé les bâtiments de la mission épiscopalienne.

Dans la concession française tout est tranquille. On envoie des troupes françaises et de l'artillerie du Tonkin à Tientsin, où elles doivent arriver le 25 juin.

D'autres, envoyées de France, seront rendues le 3 juillet.

Le ministre de la marine a donné l'ordre à toute une division de croiseurs d'aller renforcer l'escadre française dans les eaux chinoises. Des transports iront porter aussi des renforts militaires.

IMPUISSANTS

Londres, 18—On a télégraphié hier de Shangai au Daily News:

"La situation est critique et sans parallèle depuis la mutinerie indienne aux ports Yang Tse, les indigènes menacent de se soulever.

On a affiché à Kin-Kiang, Ugas Skin et Wu-Hu des avis faisant appel aux indigènes de "tuer et brûler."

A Kwei-Hsien un corps de cinq mille émeutiers s'est soulevé et les troupes de la préfecture de Canton ont été envoyées pour les soumettre.

Les pouvoirs étrangers, non préparés, sont impuissants à prévenir le désastre, mais à part de faibles frictions, ils travaillent d'accord.

MESURES EXTREMES

Londres, 18—La nouvelle reçue de Manille qu'un régiment de soldats américains a reçu l'ordre d'aller en Chine a été reçue à Londres avec la plus grande satisfaction.

On considère ici que c'est là un indice que la politique américaine, concernant l'intervention des Etats Unis et leur coopération en Chine, devra être modifiée.

Des rapports sûrs disent qu'une division d'infanterie, forte de dix mille hommes,sera envoyée immédiatement de Durban à Takou.

Personne ne met en doute la sagesse de cet acte, vu que l'on considère que des mesures extrêmes doivent être adoptées par toutes les puissances étrangères en Chine.

MYSTERE ECLAIRCI

L'enlèvement de la comtesse de Martel

Paris, 18—Le mystère de l'enlèvement de "Gyp", la comtesse de Martel, est à la fin éclairci. Le Matin publie des aveux complets de l'auteur principal de cet enlèvement, un artiste du nom de Karl, un original du quartier Latin, qui s'est acquis la réputation d'un farceur.

C'est lui qui a mystifié M. Quesnay de Beaurepaire lors du procès de Dreyfus en lui faisant croire que lui, Karl, avait des preuves concluantes de la culpabilité de l'accusé.

Pendant quelque temps M. Quesnay de Beaurepaire a fait grand cas des communications de Karl, lequel a annoncé, à la grande joie des Parisiens,que ces communications étaient une plaisanterie.

Karl dit maintenant que l'idée d'enlever "Gyp" lui est venue pendant qu'il se trouvait au Louvre et admirait le tableau représentant l'enlèvement des Sabines.

Il a exécuté son projet avec l'aide de quatre compagnons d'un caractère gai comme le sien, et il a laissé la comtesse emprisonnée dans une petite villa, sur la rive gauche de la Seine, entre Charenton et St Maurice.

Après cet exploit Karl a exprimé son étonnement de ce que la comtesse n'ait pas rêvé les noms de ses ravisseurs, qu'elle connaissait bien, celui-ci avant de la quitter pour la nuit lui ayant présenté ses compagnons et indiqué son identité.

Maintenant Karl refuse de faire connaître le véritable but de la plaisanterie, d'autant plus qu'elle n'a pas réussi, à cause de l'agilité de la comtesse.

EGARE—Un chien noir (Sheppard) portant un collier avec les initiales G. F. et No. 26 Hall St. Le propriétaire, George Frenette, récompensera généreusement celui qui le lui ramènera au No. 26 rue Hall.

McKINLEY-ROOSEVELT

Le gouverneur de New York accepte la nomination

LA QUESTION DE LA VICE-PRESIDENCE SEMBLE REGLEE

Dernières rumeurs du théâtre de la convention

Philadelphie, 18—Le gouverneur Roosevelt, de New York, revenant sur sa décision antérieure, a enfin consenti à être le candidat républicain à la vice-présidence des Etats-Unis, à la convention nationale de demain.

Il n'a fait qu'une seule condition, c'est que ce mouvement ne devra pas être interprété comme hostile au Sénateur Hanna.

Les forces de la convention ont opéré hier avec une rapidité irrésistible en sa faveur et, vers le soir, il était confronté, cerné et capturé.

Le Sénateur Platt désire sa nomination parce que, entre autres raisons, les corporations ne veulent pas contribuer d'argent pour le faire réélire gouverneur de New York.

Les mécontents de la délégation de la Pensylvanie désirent cette nomination parce qu'ils ont dans l'idée que M Hanna y est opposé.

M. Hanna, cependant, ne dit rien mais il semble en faveur de Roosevelt parce qu'il a la vertu apparente de ne pas être considéré comme le candidat de l'administration.

M. McKinley a déclaré à un parti de délégués qui sont allés le voir à Washington que l'homme nommé à la vice-présidence ne refuserait pas cet honneur et on considère cette declaration comme une prédiction, maintenant vérifiée par les faits.

Quand le Gouverneur Roosevelt en est venu à la conclusion qu'il ne pouvait pas refuser l'honneur, on l'a averti qu'il valait mieux pour lui de manifester son consentement à temps pour les assemblées préliminaires des différentes délégations d'Etat et de ne pas se prêter à une scène théâtrale dans la convention.

Il a accepté l'avis et s'est mis à la disposition de son parti dans l'espoir que son sacrifice évident,cette année, ne l'empêchera pas d'être candidat à la Présidence en 1904.

Cependant, le Sénateur Hanna n'a pas encore donné son consentement officiel et les autres candidats sont encore activement occupés.

Dans une entrevue, hier, à Hingham, Mass, le Secrétaire Long a déclaré que son nom serait sans doute soumis à la convention, mais qu'il ne comptait que très peu sur le succès.

On parle maintenant du Gén. Leonard Wood de la Havane, comme candidat possible.

Le sénateur Fairbanks, de l'Indiana, est encore sur les rangs, ainsi que le congressman Dolliver, d'Iowa.

C'est en 1856 qu'a eu lieu la première convention nationale républicaine.

On n'en connait plus que quatorze survivants, et ils ont été invités à assister, à titre d'hôtes, à la prochaine convention de Philadelphie.

Ces vénérables invités sont:

John Howard Bryant, de Princeton, Illinois; W. Penn Clark, de Washington, D.C. Sidney Edgerton, de Akron, O.; Allen A. Craig, de Corry, Pennsylvanie; Charles G. Davis, de Plymouth, Illinois; S. P. McCalmont, de Franklin, Pensylvanie; George H. Frey, de Springfield, Ohio; Rush R. Sloan, de Sandusk, Ohio; Ragiff Brinkerhoff, de Mansfield, Ohio; Jacob Weyand, de Beaver, Pennsylvanie; Wm A. Cook, de Washington, D. C; Wm S. Lane, de Philadelphie; Wm H. Upson, de Akron, Ohio; R. M. Stimpson, de Marietta, Ohio.

Chose étonnante, bien que la Nouvelle Angleterre fût pour beaucoup dans l'organisation du parti républicain, pas un seul des survivants de sa première convention nationale n'habite dans nos parages.

Valeurs Phenomenales en
Corsages, Jupes Lavables, Robes d'Enfants
ET VETEMENTS FAITS DE TOUTES SORTES.

Corsages de Dames.
Les styles les plus récents et les plus jolis.

Corsages Lavables pour Dames.

A 37c Corsages en linon blanc en patrons et couleurs variés, manchettes et collets blanchis.
A 49c Corsages en Percales, barrés splendides, devant avec broderie et insertion, manchettes et collets blanchis.
25 doz de jolis corsages en Percales, avec yoke uni, valant $1, prix 59c.
215 Elégants Corsages en Percales de luxe, avec yoke uni, faits pour se vendre $2. Prix de vente, 98c.

Corsages en Percales avec revers blancs, $1.25, $1.49, $1.98.

Corsages Blancs, pour Dames.
Styles les plus Elégants.

A 75c Corsages en linon blanc, devant avec dentelle au yoke et remplis, dos plaid, manchettes de toilette et ourlées.

Chris Holmes, Magasin de SPECIALITES.
124-126 rue Merrimack.

Prix Lumineux en Habits Tout Faits.

JUPES EN TOILE, juste ce qu'il faut pour les places d'été,	49c
JUPES en coton covert, bien faites, garnies, P. K. blanc,	98c
JUPES d'été pour bicyclistes. Voyez les ; notre prix,	$1.25
Un fort assortiment de Jupes séparées en toile, P.K. et duck,	49c à $5 chacune

CORSAGES. CORSAGES. CORSAGES.

Voyez ce que nous vendons à . . . . 49c, 59c et 75c
Un lot de beaux Corsages blancs avec manchettes de toilette, voyez-les

Quartiers Généraux des Jupons.

2 doz de Jupons en soie, valant $4.50, votre choix	$2.50
12 doz des meilleurs Jupons noirs mercerisés, valant $2.50,	$1.69
Corps Jersey par côtes pour dames, col haut et bas, 15c, 2 pour	25c
Un lot spécial de Bas noirs sans coutures, garantis, de dames, à	9c

Le Magasin de Rubans et de Petits Articles de Lowell.
Items spéciaux pour Vendredi et Samedi.

Bon Galon [brush] noir, 3c vge	Epingles à cheveux en écailles, 5c, 10c, 12½c la doz
500 vgs Coton basting, 4c	Ruban en soie, à cheveux, 5c vge
100 vgs soie Clark,2 le fuseaux5c	Ruban taffetas, soie, No 50, 15c v
Epingles safety calmac No 1, 3c d	Ruban de couleur, pesant, corde, pure soie, valant 25c, à 15c v
Epingles safety calmac No 2, 4c d	Ceintures Pulley, 25c, 39c, 49c
Epingles safety calmac No 3, 5c d	
Agrafes, 2c la carte.	

Les acheteurs chez Fisher & Co., ne prennent aucune chance. Nous donnons pleine valeur en tout et garantissons tous nos avancés Argent remis sur tout ce qui ne donnera pas satisfaction.

FISHER & CO.,
119-121-123 RUE MERRIMACK.

IL POIGNARDE SA FEMME

Puis Parowski se coupe la gorge

Northampton, 18—Vladislas Parowski, un Polonais, est accusé d'avoir poignardé sa femme dans le dos et dans le bras.

L'affaire a eu lieu, hier matin, tandis que la femme était à préparer le déjeuner.

Il se coupa ensuite la gorge.

On avait d'abord cru que les blessures des deux époux seraient fatales, mais plus tard on s'aperçut d'un mieux sensible et il est maintenant presque certain qu'ils survivront tous les deux.

Parowski a été arrêté et conduit au poste.

On ne connait pas la cause du crime, car les deux époux étaient seuls dans leur maison et il n'y a eu aucun témoin de la tragedie.

Le Calme et la Paix du Foyer

Vous sont à jamais assurés, si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce redoutable insecte, la punaise. Il n'y a qu'un seul moyen de s'en débarrasser promptement. Il n'y a qu'un seul remède véritablement efficace et il s'appelle le *Destructeur Imperial* ou encore *La Mort aux Punaises*. Son action est prompte comme l'éclair. Il paralyse et foudroie l'insecte dès le premier contact. Aucun danger à l'employer avec les precautions ordinaires. Il ne dégage aucune odeur désagréable et ne peut endommager la lingerie de la texture la plus délicate.

Se vend en grandes boîtes d'une chopine, avec longue canule qui permet d'introduire le liquide jusque dans les joints et fissures étroits des lits, meubles et partout ou séjournent les punaises.

Prix 25 cts chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS, MARDI, 19 JUIN 1900 No. 76

ROBERTS ET BOTHA

Le commandant boer refuse de se rendre

BULLER OCCUPE LA REGION DE WAKKERSTROOM

Les Boers sont en grands nombres à De Jager

Londres, 12—D'après une dépêche boer de Machadodorp, Lord Roberts a envoyé au commandant général Louis Botha un message en date du 18 juin, suggérant un désarmement général, tout en complimentant les burghers de leur bravoure.

Il faisait remarquer que la reddition ne serait entachée d'aucun déshonneur pour les Boers et qu'elle mettrait fin aux souffrances des deux armées.

Le Gén. Botha a demandé un armistice de six jours, afin de conférer et de réfléchir. Lord Roberts lui en a accordé cinq.

Finalement, le Gén. Botha refusa la proposition et les hostilités ont été reprises.

Les commandos boers se retirent sur Middleburg, poursuivis par la cavalerie et l'artillerie anglaises, des bombes atteignant de temps à autre l'arrière-garde des Boers.

Les Boers détruisent les ponts et brûlent le veldt en route, emportant les provisions, emmenant les bestiaux et laissant le pays désert en arrière d'eux.

D'autres avis de Machadodorp disent que les Boers ont des armes et des munitions en abondance, de la dynamite et des bœufs, et qu'ils ont l'intention de faire une rude résistance aux Anglais dans le district de Lydenburg vers lequel ils se dirigent en grands nombres.

On rapporte que le Président Kruger a emporté avec lui huit chars remplis d'or en barre, évalué à £5,000,000.

Une division de Buller, la 5e, est rendue à Wakkerstrom depuis samedi. Le village s'était rendu et tous les habitants avait déposé leurs armes.

La pacification de l'ouest du Transvaal se fait sans pertes de vies.

Le tunnel de Laing's Nek a été réparé et le Gén. Buller se dispose à se mettre en route pour le nord.

On rapporte qu'un fort détachement de Boers est rendu près de De Jager's Drift.

LES REPUBLICAINS

La grande convention nationale est en session

Philadelphie, 19—La convention nationale républicaine a ouvert sa séance à midi, aujourd'hui, et s'est organisée temporairement par l'élection du Sénateur Wolcott, du Colorado, après que le Président Hanna l'eût appelée à l'ordre.

Le sénateur Wolcott a prononcé un splendide discours qui a intéressé les délégués.

Après avoir nommé les différents comités, la convention s'est ajournée à demain.

L'Electricite Tue

Un accident des plus déplorable a eu lieu, un peu après les onze heures cet avant-midi, dans le magasin de la Merrimack Clothing Co, rue Merrimack, à l'angle de la rue Worthen.

Un jeune garçon de dix-sept ans, Eddie McCaffrey, fils de James McCaffrey, trieur, qui réside au No 149 rue Concord, y a été tué instantanément par le courant électrique.

Eddie ne travaillait que depuis quelques mois à ce magasin, mais tous les commis l'aimaient et l'estimaient.

Sa mort si subite les a grandement affectés et, comme le disait, cette après-midi M. Eugène Geoffroy, le principal commis du magasin, c'est un rude coup et cette mort laissera à tous ceux qui en ont été les témoins, un souvenir ineffaçable et horriblement triste.

McCaffrey avait été engagé pour faire les commissions et porter les paquets. A temps perdu, il nettoyait partout.

Cet avant-midi, il enlevait la poussière des globes électriques.

A la première lampe en avant du magasin, à gauche en entrant, il avait monté son escabeau. Personne ne l'a vu tomber, on n'a entendu aucun cri.

On croit que l'escabeau a dû chanceler et, craignant de tomber, McCaffrey aurait saisi les fils électriques.

Il est tombé comme une masse broyant dans sa chute les conduits attachés au globe; la mort a été instantanée.

Notre reporter a vu le cadavre chez l'entrepreneur Savage, rue Worthen, où on l'avait fait transporter.

Le visage porte des égratignures rougeâtres au font, sur la joue droite et près de la lèvre; les mains sont jaunes, sans sang, et l'on y voit les empreintes terribles du courant electrique.

Le reste du corps n'a aucune marque.

Le pauvre garçon était vêtu d'un habit bleu foncé, à culottes, et portait des chaussures lacées.

Le Dr Meigs a été appelé au magasin pour faire la constatation ordinaire, puis M. Savage a averti les parents de la victime.

Il gardera le cadavre chez lui jusqu'à ce que M. McCaffrey lui donne ses ordres.

Petites Depeches

Les Chevaliers du Travail sont en session à huis clos à Washington.

Le Gén. Joe Wheeler a été nommé commandant du département des lacs.

La convention nationale des Irlandais s'est ouverte aujourd'hui à Dublin.

On annonce que les rebelles dans la Colombie ont défait, hier, les troupes du gouvernement, tuant 350 officiers et plus de 400 soldats. Ils exigent maintenant la reddition de Panama, la capitale.

La Crême Royale

Est toujours la reine des préparations de toilette. Elle éclaircit et embellit le teint, rend la peau douce et transparente, fait disparaître promptement les boutons, les taches de rousseur et la rudesse de la peau. Elle est non seulement un baume qui guérit toutes les affections de la peau, mais aussi un article de toilette que toute les dames devraient avoir sur leur bureau de toilette. La Crême Royale est délicieusement parfumée et ne contient absolument rien de préjudiciable aux teints les plus délicats.

Prix 75 cts à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Un Chez Vous!

Sans Intérêt—Pour Dix Jours Seulement.
DU 14 JUIN AU 23 JUIN.

La Grande Vente de Maisons est Commencée

Plus de six ont déjà été vendues à de nos meilleurs citoyens. Près de toutes les manufactures, neuves ou à peu près neuves, avec toutes les améliorations modernes, salles de bain, garde-manger, &c., &c.

$1200.00 en montant, $50.00 ou plus comptant. Balance comme Loyer.

Quiconque paye loyer peut acheter une demeure. Commencez aujourd'hui et devenez propriétaire de votre maison.

Pareille occasion ne s'est jamais vue et ne se présentera p'us. Nous avons vendu de 4 à 5 maisons à la même personne. Ce qui démontre que nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés à Lowell.

Nous faisons ce que nous annonçons, vous pouvez acheter de nous cottage ou maison à deux logis sans intérêt. Réveillez-vous, n'attendez pas au dernier jour. Commencez tout de suite et soyez chez vous.

Les propriétés peuvent être vues en tout temps chaque jour et le soir.

Jacques Boisvert, Hildreth St. Mansion, ou au Bureau, coin de Lakeview Ave et Exeter St.

La Grande Vente de Terrains

Bat Maintenant son Plein à
CRESCENT HILL.

A la porte même de toutes les grandes manufactures.
Plus de 400 MAISONS et MAGASINS ont déjà été construits par de bons et solides citoyens.

Rues acceptées, Eau de la ville, Egouts, Trottoirs, Traverses, Lumière Electrique, Gaz, &c, argent pour batir Pas de Taxes, pas d'Intérêt, pas d'Hypothèques, pas de Billets, pas de Dépenses.

OUVRIERS DE LOWELL

Jetez vos reçus de loyer et partez sur une bonne fondation, soyez propriétaires de votre propre logis et dès aujourd'hui. Cessez de payer loyer, vous l'avez payé pour un autre assez longtemps. Les propriétaires s'enrichissent et les locaires deviennent pauvres.

☞ Nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés dans Lowell. Achetez de nous

LES DIX JOURS PROCHAINS

et ayez la plus grande valeur Sautez vite si vous voulez arriver sur le pont. Nous vous rendons la chose possible et mettons à votre portée, la chose la plus précieuse au monde, UN CHEZ VOUS.

☞ Achetez aujourd'hui. Venez à notre bureau ou envoyez une carte postale, et elle vous amènera notre voiture et vous conduira à Crescent Hill, aller et retour.

S. LAGASSE, Agent,
Lakeview Ave, coin de la rue Exeter.

☞ Bureau ouvert le jour et le soir.

Nécessités des Temps Chauds

Pots à arroser. Nous en donnons un de quatre pintes avec une livre de thé de 60c, un de six pintes avec une livre de thé et café DICKSON BROS., 68 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & Co.

VENANT D'ETRE RECUSE
250 DOUZAINES DE
Bas en Coton pour Hommes,

Qualité extra sans couture et d'un noir qui ne rougit pas, mais étant ce que la manufacture considère comme "Seconds" et ayant de si légères imperfections qu'ils sont aussi bons que les parfaits qui valent 15c la paire, et ce lot-ci nous allons le vendre

8⅓c la paire

OU 3 PAIRES POUR 25 CENTS,

Il y en a de qualité épaisse et forte et d'autres de fine et légère pour l'été, mais tous au même prix.— SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois. 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 19 Juin 1900

Devenons Citoyens

Certains Canadiens-français réfractaires à la naturalisation s'excusent, ou plutôt cherchent à s'excuser en invoquant la raison de leur instruction plus ou moins incomplète. Une telle excuse est mal fondée, dit l'*Indépendant*, de Fall River, attendu que tout immigrant devrait devenir citoyen dès qu'il est en état de le faire.

Comment! parce que vous n'avez pas l'instruction requise pour remplir un mandat quelconque, vous vous croyez condamnés à l'inaction forcée? Mais, que faites-vous donc de votre dignité d'hommes libres? Croyez-vous qu'il est très honorable pour vous de rester, par votre propre faute, dans le rôle de nullités complètes, de croupir dans une indifférence plus coupable que vous ne le pensez peut-être?

Car si, personnellement, pour des raisons majeures, vous n'avez aucune ambition politique, pouvez-vous jurer que vos enfants et vos petits enfants également n'en n'auront point?

Votre devoir de pères de famille est explicite sur ce point, et nous estimons qu'il vous coûterait infiniment, que vous refuseriez même avec la dernière énergie de négliger quoi que ce soit qui pût bénéficier plus tard à ces êtres chéris que Dieu vous a donnés.

Et puis, il y a la solidarité, qui est la pierre fondamentale de toutes les sociétés civilisées. Par solidarité, nous entendons l'union de tous les cœurs, de toutes les bonnes volontés, la fusion des énergies mâles et l'orientation de l'esprit humain vers cet idéal sublime: le progrès dans les arts de la paix, le bonheur dans la fraternité universelle!

Si l'on mettait de côté la solidarité, cette entente généreuse qui tire son origine de l'amour du prochain et de la responsabilité mutuelle, les sociétés s'abîmeraient bientôt dans le chaos de l'anarchie, où règne l'égoïsme morne et cruel.

Le citoyen le plus humble a son rôle à jouer dans le monde tout comme l'homme de génie. Ce rôle est plus modeste, sans doute; mais il n'en a pas moins son utilité. Telle la petite roue à côté de la grande, qui, comme celle-ci, est indispensable au fonctionnement harmonieux d'un mécanisme quelconque.

D'ailleurs, prétendre que seuls les grands de la terre ont de l'importance serait accuser Dieu d'avoir manqué son œuvre. De fait, la philosophie la plus rationnelle enseigne que rien ne se perd dans la nature, que rien n'est de trop dans l'organisme universel.

Tout homme peut se rendre utile à sa famille, à ses concitoyens, à son pays, dans la sphère qui lui a été assignée.

Celui qui refuse délibérément d'accomplir sa mission, de partager les responsabilités de la vie nationale quand il en réclame les avantages pour lui et pour les siens,—celui là ne remplit pas son devoir et se montre ingrat envers le pays qui lui accorde l'hospitalité.

C'est le cas de l'orphelin qui, après avoir été recueilli alors qu'il manquait à peu près de tout, refuserait plus tard de prodiguer à son bienfaiteur des marques de sa reconnaissance.

Que diriez-vous de lui? Qu'il manque de cœur ou d'intelligence, n'est-ce pas? Eh bien, il nous fait peine de le dire, mais nous aurions à peu près autant d'admiration pour un Canadien qui, étant en état de le faire, refuserait obstinément de devenir citoyen, que pour cet orphelin mal équilibré ou dépourvu de tout sentiment de gratitude.

Il nous paraît utile d'insister sur le rôle du modeste ouvrier qui ne peut aspirer aux honneurs publics à cause de son instruction limitée.

Si chez lui l'ambition est nulle, cela ne le relève pas de ses devoirs envers les siens et envers la communauté dont il fait partie. Il a des des parents, des amis, des gens de son origine qui comptent sur lui pour jouer un rôle dans la vie publique. Leur élection fera rejaillir de l'éclat sur l'élément qu'ils représentent. Bientôt ils deviendront influents, et un jour ou l'autre ils pourront rendre de grands services à ceux qui les auront appuyés.

Témoins, nos concitoyens d'origine irlandaise qui, jadis ouvriers de fabriques pour la plupart, ont graduellement envahi le domaine de la politique et celui des affaires. A quoi doivent-ils leur évolution progressive, sinon à la naturalisation?

Ce seul exemple ne devrait-il pas suffire pour engager même les plus insouciants parmi les nôtres à se faire naturaliser? Mais il en est beaucoup d'autres que nous citerons dans des articles prochains.

Ma mère, écrit Arsène Houssaye, avait beaucoup d'esprit argent comptant.

A la cinquantaine de son mariage, elle disait tant de jolies choses, qu'un jour Aldéric Second prit un crayon et un revers de lettres pour noter quelques mots:

—Chut! lui dit-elle, il ne faut jamais écrire ces choses-là: les paroles sont des oiseaux qui passent, qui chantent et qui s'envolent! ce n'est pas la peine de les attraper, car il en viendra d'autres.

La Laponie a un journal depuis quelques jours, le premier depuis des siècles.

Le nom de la place où il est imprimé est trop long et trop incompréhensible pour le transcrire. Il a une demi-douzaine d'abonnés, tout de même.

Le Col. Bryan a relevé étrangement le défi du parti républicain.

Il suggère que chaque électeur que l'administration actuelle a enrichi vote pour McKinley et que la balance aille de son côté.

La convention de Philadelphie nomme aujourd'hui les prochains président et vice-président des Etats-Unis.

Dit le Lawrence News:

"Naturellement, M. Knox fera un grand effort pour conserver sa propre ville, mais nous supposons que dans Lawrence on rencontrera une foule de républicains qui seront heureux de déposer un bulletin en faveur de Butler Ames, le fils du Gén. Adelbert Ames et le petit fils de l'ex-gouverneur Benjamin F. Butler."

Il y a eu jusqu'à date dix mille Philippins tués par les Américains.

Nous battons le record des Espagnols.

Un homme qui marcherait dix milles par jour pendrait neuf ans pour parcourir les rues de Londres.

Pendant les quatre années passées, la France a libéré environ un million d'esclaves dans Madagascar.

Nevada n'a que 45,761 de population, environ le quart d'un district congressionnel ordinaire.

On prétend que les monts de piété de Londres font pour un million d'affaires par semaine.

—Que fait ton père, mon petit?
—Papa?.... Il fait.... tout ce que veut maman!

La population de Vancouver, C. A., a augmenté de cinq mille âmes l'an dernier.

Après la St Jean-Baptiste, le Quatre Juillet arrivera vite.

Plus un homme devient mesquin, moins il en jouit.

Bon voyage à nos pèlerins!

Se a ce Lorg?

Broma

Prenez-le pour toutes les maladies provenant du mauvais état de votre sang ou de vos nerfs affaiblis.

Le puissant tonique agira comme un charme dans tous les cas de faiblesse générale, dyspepsie, perte d'appétit, couleurs, névralgiques ou rhumatismales.

Faites-en l'essai et vous en serez content.

Justement Reçue

Nouvelle Importation de

BAY RUM

(Triplement Distillé)

Distillé de feuilles fraîches de baie et de rhum de choix.

Sa pureté et son arome délicat n'ont pas d'égaux sur le marché.

50c la chopine

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

PARC LAKEVIEW

La Populaire Place d'Eté de Lowell

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire Caroussel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon —Attention Speciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

Une semaine commençant le 18 juin Après-Midi et Soir.

Muldoon's Picnic.

Cette Fameuse Comédie Hilarante

RIRES RIRES RIRES

Une pièce qui a toujours pris.
Direction de Joseph J. Flynn.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem, A la fourche des quatre chemins
Tel. 317-3.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. N. BOYLE & CO.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohemian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
301 RUE SUFFOLK,
203 et 205 RUE MOODY.
Commis. Jos. Larose et John Hall

Un Mot Aux Meres ce Matin!

Durant le reste de Juin nous vendrons les **Carrosses pour les Bébés et les Réfrigérateurs** à des prix grandement réduits à

$1 par Semaine.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Le Breuvage de Sante d'Amerique
BIERE PURE $1000.00 HARVARD
Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE

LIQUEURS, BIERES ET VINS,

EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

Nos Prix Pour les Epiceries

Ne seraient pas remarquables si les épiceries elles mêmes n'étaient pas de qualité extra. Quand vous avez acheté chez nous une fois vous devenez une de nos pratiques régulières.

Meilleure Farine Haxall, le baril,	$4.50
Tinette de 5 livres du meilleur Beurre,	$1.15
Café "Lion" la livre	.15
4 boîtes de Potasse,	.25
4 livres de Biscuits au Soda,	.25
4 livres de petits Biscuits de Gingembre,	.25
4 livres de Biscuits au Lait,	.25
5 gallons d'Huile de Pétrole,	.55

G. H. PERRAULT.

L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville

558 RUE MIDDLESEX, Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

Ou est le motorman?

Sous ce titre assez original, notre ami, M. Wilfrid Gascon, rédacteur de *L'Avenir du Nord*, a écrit l'intéressant article qui suit au sujet des événements qui se sont récemment déroulés dans la Chambre des Communes, à Ottawa, quand M. Henri Bourassa, député de Labelle, a cru devoir protester contre la résolution à la reine présentée par Sir Wilfrid Laurier et appuyée par Sir Charles Tupper.

"Diogène, en plein jour," dit-il, "une lanterne à à main, cherchait *un homme* dans les rues de la ville grecque.

On ne dit point s'il le trouva.

Plus heureux que le philosophe d'Athènes, le Canayen qui eût, jeudi dernier, cherché dans la Chambre des Communes, à la lueur de son fanal, l'homme sans peur et sans reproche assez courageux pour dire les choses telles qu'elles sont à ses collègues anglais et britishistes, l'aurait trouvé dans la personne du député de Labelle, M. Henri Bourassa.

Seul d'entre nos cinquante représentants, M. Bourassa a exprimé le vrai, l'unanime, l'unique sentiment du peuple canadien-français au sujet de cette guerre contre l'indépendance d'un peuple mi frère avec nous par le sang,—acte de piraterie auquel s'associe notre propre parlement jusque dans sa consommation même.

L'adresse présentée à la Reine par M. Laurier ne parle pas, il est vrai, au nom du peuple canadien, mais elle n'exprime que les sentiments supposés des parlementaires de la Chambre des communes et du Sénat!

C'est une précaution qui a du bon, car on y lit que ces messieurs ont "acclamé avec orgueil et satisfaction chaque fait d'armes nouveau ajouté à la longue et glorieuse liste des exploits accomplis par la valeur et la richesse anglaises," etc.

Si le chef du gouvernement avait pu venir poser sa main sur chaque poitrine canadienne-française, lorsque gronda le canon annonçant l'entrée des Anglais dans Pretoria; s'il était descendu dans quelque village du Bas-Canada dont il tient sa majorité honnête, il aurait senti les cœurs tressaillir, lu sur les visages la stupéfaction et entendu proférer des murmures ou des exclamations comme celles ci, par toutes les bouches canadiennes-françaises: "Pauvres Boers! pauvres Boers!"

Pourquoi faut-il que sur cinquante représentants de cette population intelligente et généreuse, il ne s'en trouvât qu'un pour exprimer franchement nos sentiments et nos opinions?

Pourquoi? Ah bien! vous m'en demandez trop.

Quant à la gloire qu'il y a pour l'armée anglaise d'enfoncer des portes après s'être fait battre pendant huit mois par des troupes de paysans en nombre trois, quatre ou cinq fois inférieur, comparées aux innombrables régiments de l'armée des Buller, des Gatacre, des Methuen, des White, des Symon, et *tutti quanti* [illegible] Et s'il ne s'est pas trouvé un Anglais à Ottawa pour conseiller au gouvernement de mettre un peu de décence dans [illegible], c'est un Canadien-français qui a dû le faire à sa place.

Il n'y a pas lieu de parler de la chute d'une ville qui n'a pas résisté à l'ennemi.

Pretoria n'est pas tombée; elle avait été laissée ouverte aux quatre vents par les Boers, après l'avoir dégarnie de ses bouches à feu, probablement dans l'intention de s'en servir ailleurs.

Voilà ce que pensent les Canadiens et il ne s'est trouvé qu'un représentant de leur race pour le déclarer sans ambages.

Mais la partie la plus importante de cette adresse à la Reine, c'est celle où le gouvernement demande aux Chambres de se prononcer pour l'annexion des deux républiques comme colonies anglaises.

Ainsi, ce n'est pas assez d'avoir participé à cette guerre, il faut encore que nous joignions nos mains à celles de Chamberlain pour l'egorgement final de la liberte des deux républiques boers.

Un premier crime n'était pas assez, il en faut commettre un autre plus honteux.

Nous prenons devant l'Europe attentive, devant le peuple américain frémissant, notre part de responsabilité devant les nations dans la vilenie du cabinet Salisbury, qui sera peut-être pour demain le premier pas vers une dégringolade retentissante.

Et cependant deux jours avant la proposition de cette adresse, le premier ministre, répondant à un question du député de Labelle, avait dit que le gouvernement canadien n'avait aucun avis à donner pour le règlement du problème sud africain après la guerre. Et aujourd'hui, on exprime l'espoir que l'Angleterre étendra sa domination aux républiques du Transvaal et de l'Orange annexées.

N'est ce pas étrange?

Cela ne nous rappelle-t il pas l'entrevue de M. Laurier au rédacteur du *Globe*, le 4 d'octobre, dans laquelle il disait que le Canada n'avait aucune affaire au Transvaal et qu'au surplus il fallait le consentement préalable du parlement pour autoriser l'expédition d'une troupe quelconque hors du Canada; et cependant quelques jours après, on équipait et on embarquait en deux fois infanterie, artillerie et cavalerie pour la guerre du Transvaal?

Où est le pouvoir occulte qui tient les ficelles et fait mouvoir notre gouvernement?

Qui commande la manœuvre sur ce vaisseau désemparé, voguant à tous les vents?

Où se cache le motorman qui imprime d'une main si sûre ces mouvements de va et vient au tramway de l'Etat?

Est-ce M. Chamberlain ou lord Minto, l'homme à la casquette?

Y a des imites à jouer avec le monde. Les Canayens ne sont pas des fous. Ils s'aperçoivent bien que de quelque part on crie *dia*! après que le gouvernement a dit *hue donc*!

On se fatiguera d'aller si long temps sur le train de la *grise* ou de la crise.

Qui veut voir parfaitement clair avant de se déterminer ne se détermine jamais.

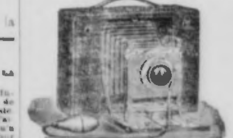
CONSEIL

Avez vous mauvaise bouche le matin au lever ou bien sentez vous des aigreurs d'estomac? Prenez de UNE à DEUX cuillerées à thé de Salina dans un demi verre d'eau et cela disparaîtra immédiatement.

INDIGESTION

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc., Phil
Delisle Beaulieu & Rochette



Appareils et Accessoires Photographiques de tout genre et aux plus bas prix, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 rue Merrimack.

L'ancien [illegible] jouissait d'une bonne santé, vivait longtemps et heureux, mais sa nourriture était saine et fraîche, et son travail, celui des champs et au grand air.

Aujourd'hui, l'homme vit dans des circonstances bien différentes. Enfermé du matin au soir dans les manufactures, il respire la poussière et l'air impur. Il devient pâle, faible, nerveux et épuisé avant le temps.

C'est une nécessité pour lui de prendre de temps à autre un remède qui purifiera son sang, lui donnera les forces nécessaires pour faire son ouvrage et aussi, préviendra chez lui les maladies et les accidents.

Les Pilules du Dr. Moro pour les hommes stimulent l'appétit et favorisent la digestion, régularisent les intestins, débarrassent le foie de la bile, guérissent le mal de tête, donnent de la force et développent les muscles. Elles guérissent les douleurs dans le dos, ainsi que le mal de rognons. Elles font de l'homme faible et épuisé, le travailleur fort et robuste et lui donnent la force nécessaire qui lui permettra de supporter facilement les travaux difficiles qu'il a à accomplir.

Monsieur Oscar Simard, qui souffrait depuis longtemps d'une faiblesse générale très prononcée, qu'il avait acquise en travaillant dans les manufactures, nous demande de publier le témoignage suivant, dans lequel il dit ce que les **Pilules du Dr. Moro** ont fait pour lui:

"Dr. A. A. Moro, "Montréal,

"Cher Docteur,

"J'étais faible et débile et il me paraissait impossible de pouvoir continuer à travailler dans la manufacture de chaussures, où j'étais employé. Quelques heures de travail me fatiguait beaucoup, et j'étais toujours rendu au bout de mes forces avant d'arriver au soir. J'avais souvent la migraine; mon appétit faisait défaut et mes vivres digéraient très mal; mes rognons me faisaient beaucoup souffrir et enfin, j'étais totalement épuisé.

"Quelques boîtes de Pilules du Dr. Moro me remirent à flots, me donnèrent des forces, me guérirent de mes douleurs, et aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir dire le bien qu'elles m'ont fait.

"Votre bien dévoué,
"OSCAR SIMARD,
"No 539 Silver Street, Manchester, N. H."

Les **Pilules du Dr. Moro** en aiguisant l'appétit, en aidant la digestion, donnent la force aux hommes faibles et tiennent l'homme fort, robuste.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de traitement leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je ne soigne que les hommes.

Les **Pilules du Dr. Moro** se vendent 50c. la boîte, ou six boîtes pour $2.50, et si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Dr. A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

La Bière Harvard est Pure
Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Le seul magasin de gros au Nord de Boston. Articles de toute sorte pour le 4 Juillet en Gros et en Détail.

Laissez votre ordre à bonne heure.

Chef-lieu pour la Crême Glacée.

COMMIS CANADIENS.

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

Hamacs de Luxe

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

M. Wm Sauvageau.
Commis Canadien.

BON VOYAGE !

Nos pèlerins en route pour Ste Anne de Beaupré

DES CENTAINES DE PERSONNES LES ESCORTENT A LA GARE

Ils seront rendus à bon port demain matin

A Sainte Anne !
Vive Sainte Anne !

Telles sont les joyeuses et pieuses exclamations que l'on pouvait entendre résonner aux alentours de la gare du nord, rue Middlesex, ce matin, bien avant les sept heures, fixées pour le départ du train spécial du Boston & Maine et du Pacifique Canadien qui devait conduire nos compatriotes à Montréal où ils prendront le Trois Rivières pour se rendre à Ste Anne de Beaupré, demain matin.

De bonne heure, nos entrepreneurs canadiens, MM. Joseph Albert et Amédée Archambault, avaient mis toutes leurs voitures disponibles en réquisition et ils ont conduit une foule de femmes et d'enfants à la gare.

Les pèlerins, qui étaient au nombre d'un peu plus de quatre cents, ont été escortés à la gare par une foule d'amis et de parents qui leur ont souhaité un heureux voyage. Il y avait au moins deux mille compatriotes réunis à la gare en dehors des excursionnistes.

Les RR. Pères Oblats, de la paroisse canadienne, dont nous avons publié hier les noms, ont pris place dans un char qui leur avait été réservé et les RR. PP. Perron et Gagnon se sont occupés à voir au confort des pèlerins.

Le train spécial entra en gare cinq minutes avant sept heures, et tous les heureux voyageurs montèrent à bord dans un ordre admirable. En moins de dix minutes, tous étaient montés et le train se mettait en route, emportant avec eux les meilleurs vœux de la foule qui les a acclamés à leur départ.

Le train est arrêté en route à Nashua et à Manchester où une centaine de compatriotes se sont joints au pèlerinage.

Le train doit arriver à Montréal vers les cinq heures, ce soir, et les pèlerins seront transportés à bord du Trois Rivières, spécialement nolisé pour la circonstance, qui doit les conduire à Ste Anne de Beaupré demain matin.

On nous a informé qu'un grand nombre de personnes doivent s'embarquer à bord du Trois Rivières, à Montréal, pour se joindre au pèlerinage.

Il nous a été impossible de nous procurer la liste complète de nos compatriotes en route pour Ste Anne, nous devons nous contenter de reproduire la liste suivante qu'on nous a fournie au prestytère, et qui est celle des personnes qui se sont fait réserver des cabines à bord du bateau :

John Clement, 481 Broadway ; Mme Noé Lussier, 28 Tremont Corporation ; Mme Joseph Mailloux, 90 Aiken avenue ; Mme Lacerte, Mrs. C. H. Bolvert, 94 Lilley avenue ; Mme Alfred Angers, 87 1-2 Prince ; Mlle Parmelia Chaput, 83 Dalton ; Edmond Cossette, Alphonse Dubé, 167 Hallis ; Mme J. W. Paradis, 15 Second avenue ; Mlle McKinnon, 455 Moody ; Pierre Brunelle, 825 Merrimack ; Mme Delia Barry, 440 Moody ; Mlle Taylor, M. Frank Ricard, 258 Salem ; Lucie Chesnay, 654 Merrimack ; Eveline Crepeau, 534 Moody ; Mme James McDonald, Collinsville ; C. F. Paradis, Nashua ; Mme Jules Racette, 486 Moody ; Pierre Ducharme, 6 Austin ; Mlle Seigneric, 639 Merrimack ; O. Page, 28 Bowers ; H. Holt, 28 Race ; Mlle A. Nadeau, 751 Aiken ; Rosalie Provost, 480 Moody ; V. A. Maret, 49 Cheever ; Mme L. Audette, 12 Decatur ; Pierre Gregoire, 318 Merrimack ; Horace Bouré, 45 Mount Hope ; Marie Brunelle, 72 Exeter ; Dr L. V. Rochette, 740 Merrimack ; N. Damond, 88 Ford ; Mlle Nellie Taylor, 67 Exeter ; Alphonse Neb', Nashua ; E. Boisvert, 848 Lakeview avenue ; Mlle M. Lamontagne, 51 Hancock ; Mlle Angelina Racette, 161 Salem ; C. Doucet, 188 Moody ; M. Samuel Renaud, 14 Howard ; Mme Jules Pepin, 66 Ludlam ; Mlle Denise Courtois, 46 Ward ; Mlle Sophie Bourbault, 72 Exeter ; P. L. Drolet, E. Boisjoli, Mlle N. Damont, 88 Ford ; Mlle Celina Lacotot, 517 Meody ; Mlle Malvina Paradis, 60 Race ; Mme Sarah Gamelin, 725 Merrimack.

Nous souhaitons à tous un bon et heureux voyage.

Bureau de santé

Le bureau de santé a tenu une longue séance hier après-midi, sous la présidence du Dr Packher.

Après la lecture des minutes de l'assemblée précédente, on a discuté les moyens à prendre pour enrayer la variole dans l'édifice Fletcher.

L'agent Knapp a dit qu'on devrait mettre l'édifice en quarantaine ou envoyer la famille Parisée et ses pensionnaires à l'hôpital des pestiférés.

Le bureau a décidé de laisser cette affaire à la discrétion de l'agent Knapp.

Le secrétaire McGuiness a soumis des plans pour un nouvel hôpital isolé.

L'édifice serait de 40x100 pds et coûterait $10,000 d'après les estimes du surintendat Gillow. L'hôpital actuel servira de cuisine et de dortoir.

Le Dr Livingston a fait rapport que Mme Hebert est rétablie de son attaque de variole mais qu'elle est encore trop faible pour prendre aucune nourriture. A partir d'aujourd'hui on lui fera prendre du champagne pour lui donner des forces.

La séance s'est terminée à 5 heures 45.

Désirez-vous de bonnes liqueurs et de bons vins, pour les personnes en santé et pour les malades? Allez au Worthen, 141-147 rue Worthen, chez L. P. Turcotte, où vous trouverez ce qu'il y a de mieux en ville : Cherry Brandy, Cherry Rum, Blackberry Brandy.

La Picote

Le bureau de santé a été averti dimanche soir par le Dr L. V. Rochette d'un cas de maladie suspecte dans l'édifice Fletcher, rue Moody.

La victime était M. Jacques Parisée, âgé de 30 ans et père de trois enfants. A part sa famille il a six pensionnaires : Philippe Duguay, âgé de 27 ans, sa femme, Marie, âgée de 29, et leur enfant Avon Duguay, âgé de 2 ans, Budonne Ward, 30 ans et Mary Ward, avec un enfant de 5 ans.

Le Dr Livingston a examiné le patient à 11 heures et a trouvé qu'il était atteint de varicelle. A 1 h. 30 Parisée fut transporté à l'hôpital isolé. Sa femme voulait l'accompagner, mais les autorités ont refusé vu sa condition délicate. Dans l'après-midi le bureau de santé a décidé de l'envoyer avec ses deux enfants, âgés de 17 mois et 4 semaines respectivement, à l'hôpital isolé.

Parisée travaillait pour la Locks & Canals Co. mais il était retenu chez lui depuis le 12 juin, lorsqu'il s'est plaint de douleurs à la gorge et à la tête. Son cas n'est pas grave et les médecins n'ont aucune crainte à son sujet.

Club Social

Les membres du Club Social sont spécialement invités d'assister à l'assemblée régulière du Club, jeudi le 21 août. A cette assemblée auront lieu les élections des officiers du club. 20j

Par ordre du Président.

La Fête Nationale

Quatre cents de nos compatriotes nous ont quittés ce matin pour aller déposer aux pieds de Sainte Anne, en son sanctuaire de Beaupré, l'hommage de leur vénération pour la grande Thaumaturge dont l'intercession a déjà obtenu tant de faveurs pour le peuple canadien.

Si les circonstances l'avaient permis, un plus grand nombre des nôtres, mille peut-être, auraient fait partie du pèlerinage. Mais tous ne sont pas riches, et pour beaucoup une dépense de vingt ou trente dollars représente un sacrifice pécuniaire au-dessus de leurs forces.

Nous restons donc là, grande majorité d'entre nous, à Lowell, suivant en esprit les pieux pèlerins plus heureux que nous, et nous efforçant de nous consoler de notre absence forcée du pèlerinage par la pensée que nous sommes en nombre suffisant pour célébrer la fête nationale des Canadiens-français.

Les Révérends Pères Oblats de la paroisse St Joseph ont eu l'heureuse idée d'organiser une grande célébration, dont les revenus seront affectés au soutien de nos deux églises canadiennes, nous mettant ainsi en mesure de satisfaire notre patriotisme, et de nous amuser tout en contribuant à une bonne œuvre, chacun suivant les dispositions de sa bourse et de son cœur.

Le programme que l'on trouvera dans L'ETOILE, est on ne peut plus intéressant, et son exécution couvre l'espace de trois jours: grande cérémonie religieuse, dimanche, dans les deux églises ; le soir, à la salle Huntington, conférence sur Notre Dame de Lourdes, avec illustrations au stéréopticon par M. l'abbé Delemare de Pawtucket, R. I. ; lundi, grand festival à la salle Huntington, et mardi soir, banquet national à la salle Associate.

On remarquera que la date du banquet a été changée. On l'a fait à la demande d'un grand nombre de personnes qui sont obligées de travailler le lundi soir et qui auraient été fort chagrines de ne pouvoir assister à ces agapes nationales.

Presque toutes nos sociétés nationales et religieuses ont accepté l'invitation des Révds Pères, d'envoyer des délégués au banquet. Il est certain que toutes s'y feront représenter, leur patriotisme bien connu ne permet pas de supposer le contraire, et des retards inévitables sont seuls responsables du fait que leur réponse n'a pas encore été reçue.

Voici maintenant quelques renseignements, puisés à source officielle au sujet des billets pour la célébration, lesquels billets, disons-le en passant, sont en vente au presbytère et dans les pharmacies canadiennes. Il y a aussi quelques citoyens, autorisés spécialement à cet effet, qui passeront à domicile pour offrir des billets en vente.

Le prix des billets, pour le banquet, a été fixé à $1.50. Chaque billet admet deux personnes, non seulement au banquet, mais aussi à la conférence et au festival du lundi soir.

Ceux qui n'ont pas encore acheté leurs billets feront bien de se hâter, car le nombre des convives est limité à cinq cents, ce que peut contenir la salle ; de sorte qu'on ne peut disposer que de 250 billets. Et ils s'enlèvent comme des petits pains chauds.

Le prix des billets pour le festival ou la conférence est de vingt-cinq cents, et les enfants seront admis à la conférence à raison de 10 cents par tête.

Des billets spéciaux, admettant deux personnes à la conférence et au festival, sont en vente au prix de 75 cents

Comme on le voit, il y a de quoi choisir. Seulement, il ne faut pas se laisser attarder par ce qu'on est convenu d'appeler "l'embarras du choix"—un vilain mot inventé par un individu qui placé entre deux alternatives, ne voulait ni de l'un ni de l'autre. Prenez les billets que vous voudrez, mais achetez-en, et .... achetez-en tant que vous pourrez

Le Révd Père Fournier, qui est chargé d'organiser la célébration, acceptera avec reconnaissance les articles qu'on voudra bien lui donner pour les différents tirages au festival. Il y a une foule de bibelots qui serviraient admirablement à cette fin, qu'on ne se gêne pas d'en offrir. Le Révd Père Fournier ne demande pas des objets de prix. Il prendra tout ce qu'on voudra lui offrir, et on acquerra un double titre à sa reconnaissance en lui présentant les articles le plus tôt possible.

Et maintenant, mes amis canadiens.... mais M. le directeur de L'ETOILE me fait remarquer que j'ai la plume un peu bavarde et que l'espace de son journal n'est pas aussi illimité que son patriotisme. Avec sa permission, je remets donc à demain la suite de mon article, et je tâcherai de prouver que le résultat de la célébration nationale doit être un succès pécuniaire sans précédent.

UN CITOYEN

Remerciements

Dame Vve C. Levasseur désire remercier, par l'entremise de L'ETOILE, tous ses amis qui l'ont si généreusement assistée dans sa récente entreprise que leur dévouement a su couronner de succès.

Une Carte

M. Philippe Bourque invite ses amis à lui faire une visite au Worthen, chez M. L. P Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. jno

Vol étrange

Un vol audacieux sur la personne de Mme Sinaï Gauthier, 35 rue Ennel, a été commis vers 6 heures hier soir, dans la rue Dutton.

Mme Gauthier était allée en voiture à la manoeuvre et son mari qui travaille dans la boutique de forge à la Lowell Machine Shop.

Elle attendait dans sa voiture près de la barrière de l'usine lorsqu'une autre voiture est venue en collision avec la sienne et la renversa par terre. Mme Gauthier tomba sur le pavé et perdit connaissance Plusieurs passants accoururent pour la relever et lui donner tous les soins possibles, et dans l'excitation quelque coquin fouilla la poche de robe de la victime et s'empara d'un portemonnaie contenant $62 en billets de banque et deux billets de passage pour le pèlerinage à Ste Anne de Beaupré.

Dans quelques minutes Mme Gauthier reprit ses sens et put retourner chez elle en voiture avec son mari, qui était sorti de la manufacture. En chemin elle pensa tout à coup à son porte monnaie et elle s'aperçut bientôt qu'il était disparu.

M. Gauthier alla immédiatement au poste et avertit l'inspecteur Laflamme.

La police espère mettre la main sur le filou bien qu'il soit difficile de le découvrir, vu la foule de personnes qui étaient sur la scène au moment de l'accident

Fortifiez votre Système

Contre les influences débilitantes de la saison chaude à l'aide du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, Composé* Il contient tous les principes les plus puissamment toniques et fortifiants tels que : Fer, Quinine, Noix Vomique, Hypophosphites de Chaux et de Soude, Extraits de Malt et de Cortier Sauvage, le tout savamment combiné avec les vins les plus riches et les plus vieux. Il stimule l'appétit, calme l'irritation nerveuse, enrichit le sang et donne de la vigueur à tout le système.

Se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents et en demi-bouteilles pour 37 cts ; chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Tout indique à cette heure que le ticket choisi à Philadelphie aujourd'hui sera McKinley-Roosevelt, bien que le gouverneur de New York ne semble pas tenir à la nomination.

LA PETITE ORPHELINE

Le prochain feuilleton de l'Etoile

GRAND ROMAN RUSSE A SENSATION

Nouveau regal litteraire pour nos lecteurs

Notre magnifique feuilleton actuel, "Martyr du Devoir," tire à sa fin. Nous en avons reçu des compliments d'un grand nombre de nos lecteurs et cela nous a décidé de choisir pour lui faire suite un autre roman aussi intéressant et certainement plus émotionnant sous certains rapports.

Les récents événements survenus en Chine ont confirmé la pitoyable histoire de Jean Salbris et lui ont donné un cachet de vérité que nous n'aurions pas soupçonné dans le temps

Vu les complications actuelles entre la Russie et le Japon et le grand rôle que les Russes semblent être appelés à jouer bientôt, nous avons cru devoir servir à nos lecteurs un roman dont la scène se déroule toute en Russie.

Ils pourront y trouver une idée juste du genre de vie qu'on y mène et les détails émouvants de la vie de Sonia, la petite orpheline, ouvriront à leurs yeux tout un champ nouveau pour leurs réflexions.

LA PETITE ORPHELINE est un chef-d'œuvre en son genre et nos lecteurs auront y trouveront des pages intéressantes.

Nous en commencerons la publication, ces jours ci, et nous invitons nos lecteurs à en avertir leurs amis, car nous sommes convaincus qu'ils n'ont de longtemps lu un feuilleton aussi intéressant que

LA PETITE ORPHELINE.

INCENDIAIRE ACHARNE

Une folle d'Irlande en prison à Worcester

Worcester, 19—La prison locale renferme, à l'heure actuelle, une jeune fille qui est une incendiaire acharnée.

Arrêtée et incarcérée, le 28 mai dernier, pour avoir essayé trois fois, d'après ses propres aveux, de mettre le feu à l'hôtel Pleasant où elle était servante, Catherine Martin, âgée de 19 ans, a déjà essayé deux fois de mettre le feu à la prison, depuis son incarcération. A chaque fois, elle a empilé, dans un coin de sa cellule, sa literie et tous les objets inflammables qu'elle a pu trouver ; seulement elle n'a pu se procurer d'allumettes.

Elle est placée aujourd'hui sous une surveillance spéciale

Cette insistance à essayer d'allumer des incendies porte à croire que c'est, chez Catherine Martin, plus qu'une manie, mais un cas d'aliénation mentale.

En effet, elle a avoué qu'elle avait commis des tentatives d'incendie dans toutes les maisons où elle a passé et qu'elle a mis le feu à une maison en Irlande avant de venir aux Etats Unis

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, et vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Le feu a détruit hier à Pearce, Ariz., la manufacture de la Commonwealth Mining Co., causant un demi-million de dommages.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Un grand nombre de soldats qui sont allés à Cuba commencent à être malades de la malaria, contractée durant leur séjour à l'île. Cette maladie revient à des époques périodiques, quand une fois on en a été atteint. Tous prennent des précautions extrêmes pour empêcher la maladie.

LANCASTER, MASS

—Deux jeunes garçons qui explorraient la rivière Nashua en canot, tard dimanche soir, ont été renversés en venant en contact avec une clôture en fil de fer. Ils en ont été quittes pour la perte de leurs habits et chapeaux. Les explorateurs ont passé la nuit chez un voisin.

FALL RIVER, MASS

—La petite vérole est définitivement vaincue ; la maladie ne sévit plus qu'à l'hôpital où les médecins peuvent facilement la contrôler. Pas un seul nouveau cas depuis plusieurs jours et bientôt on n'y pensera plus. La quarantaine a été levée sur la maison de la rue Avon, en face de l'église Notre Dame et le bureau de santé a permis que les écoles du village Flint fussent rouvertes, lundi prochain. Il est assez probable, après cette décision, que les examens de fin d'année auront lieu comme d'habitude dans les écoles paroissiales du quartier six.

WEST BOYLSTON, MASS

—Albert Hardy fils, âgé de 10 ans, en courant devant un train marchand qui partait, est tombé de travers sur les rails. Il a pu se glisser à temps pour sauver sa vie, mais a eu le pied droit coupé. L'accident est arrivé samedi, rue Sterling. Le jeune blessé est le fils de M. Albert Hardy.

L'enfant a été transporté à l'hôpital de Worcester, où l'amputation a été pratiquée. Les médecins ont bon espoir de lui conserver la vie.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DERAILLEMENT

—Les voyageurs partis pour Ste Agathe par le convoi qui a quitté la gare Viger à 9 heures 45 a. m., dimanche, se souviendront longtemps de ce voyage.

Il y avait un grand nombre de passagers et tout alla très bien jusqu'à Piedmont, station située à quinze milles de Ste Agathe. Le convoi se composait d'une locomotive et de six wagons. A Piedmont, la locomotive sauta, tout à coup, hors de la voie et fut suivie des trois wagons suivants, le quatrième monta sur le char précédent pendant que les deux autres restèrent sur la voie. Aussitôt que le mécanicien Kelly s'aperçut que l'accident était inévitable, il appliqua les freins à air comprimé.

Lui et le chauffeur, nommé Cardiff, sautèrent sur la chaussée, mais non avant d'avoir été gravement brûlés par la vapeur qui se dégageait de la machine.

Les passagers en furent quittes pour la peur et un assez rude choc. Après quelque délai, les voyageurs prirent un autre convoi que l'on fit venir de Ste Agathe et qui les conduisit à ce dernier endroit

Le train régulier de Ste Agathe arriva à la gare Viger, le soir, à l'heure réglementaire. Un grand nombre d'amis et de parents des voyageurs les attendaient à la gare.

La nouvelle de cet accident a créé une grande anxiété à Montréal La rumeur était parvenue qu'un grand nombre de personnes avaient perdu la vie.

Une nouvelle reçue ici annonçait que le convoi déraillé était celui qui transportait les commis-épiciers et leurs amis, au nombre d'environ 800 à Ste Agathe, où avait lieu leur pique nique annuel et que la joyeuse excursion s'était changée en une horrible hécatombe. Heureusement qu'il n'en était rien.

Mais durant plusieurs heures, il y eut bien des yeux rougis par les larmes dans maints foyers et des prières ardentes s'élevaient vers le ciel pour les êtres chers que l'on ne croyait plus revoir.

QUEBEC

LE PONT

—M. Davis, qui était en cette ville cette semaine, a dit qu'il s'attendait à commencer les travaux du pont sur le St Laurent, vers le 2 juillet. Les ouvrages préliminaires consistent en déblaiement de terrain, abattis, confection de chemins et de tramway incliné sur le flanc du rocher, construction de quais pour recevoir les matériaux, de maisons pour l'habitation des ouvriers, et de hangars pour l'entreposage du ciment. L'ouvrage en maçonnerie commencera ensuite.

—Deux déserteurs de la garnison de St Jean d'Iberville que l'on a trouvés dans les environs de Québec, ont été ramenés à leur poste vendredi sous la garde de soldats de l'infanterie Royale Canadienne, qui ont été chargés de ramener à Québec un soldat de l'Artillerie Canadienne. Ce déserteur de la citadelle est allé se livrer lui-même aux autorités militaires à St Jean.

—Le village du Bic a failli être rasé ou complètement détruit par un incendie vendredi dernier. Le feu s'est déclaré dans la boutique de menuiserie de M. Masse, et a détruit des propriétés pour une valeur d'au moins $4,000

—M. G. B. Moffat, le surintendant de la police montée du Nord Ouest a passé la journée de samedi à Victoria, à Québec, pour recruter de nouveaux éléments pour la police. Il part ce soir à 5 heures, et paraît avoir fait de nombreuses et excellentes recrues.

CHICOUTIMI

FEUX DE FORET

—Un homme qui se rappellera toute sa vie des feux de bois est M. Alfred Lemieux, de cette ville, employé à la maison Price, où il a remplacé son père, M. Eulogo Lemieux.

Jeudi, tous nos concitoyens regardaient avec crainte cette épaisse fumée qui s'élevait dans la direction de la rivière Péribonka et des Ecorces.

Personne ne songeait que plusieurs de nos concitoyens étaient exposés à être brûlés vifs.

Alfred Lemieux conduisait deux chevaux, de la maison Price, avec deux autres hommes dont les noms nous manquent.

Il passait dans les forêts lorsque le feu activé par un vent violent, commença à les menacer. Ils lancèrent leurs chevaux à toute vitesse, mais en vain.

Ils se virent tout à coup aux prises avec l'élément et leur position était horrible.

En avant, en arrière, de tous côté, du feu, un brasier ardent qui menaçait de les dévorer. Ils eurent le temps de gagner la rivière aux Ecorces avec leurs chevaux, de les y lancer et eux à la suite. Il était temps. L'incendie faisait rage, était dans son plus fort.

Lemieux, en voulant sauver ses chevaux qu'il arrosait, perdit connaissance et aurait péri sans ses compagnons.

On réussit à le ramener à la vie, mais il a eu les cheveux brûlés. Les chevaux qu'il faisait retenir dans l'eau malgré eux ont été horriblement brûlés.

On a réussi à les rendre à Chicoutimi et tous deux sont sous les soins du médecin ; on s'attend que l'un des chevaux ne pourra survivre.

Alfred Lemieux a eu les cheveux brûlés et quelques blessures peu graves.

ST HYACINTHE

ASPHYXIE OUVRIERE

—L'une des plus enthousiastes assemblées d'ouvriers qui aient jamais été tenues dans cette florissante ville rurale, vient d'avoir lieu ici.

Le conseil central local des métiers et du travail avait organisé cette réunion de toutes les corporations ouvrières et invité M. Roberge, président du conseil fédéré de Montréal, M. Joseph Ainy, organisateur des métiers charpentière, M. George S Warren, organisateur de la Fédération américaine, et M. J. A Rodier de l'Union Typographique de Montréal.

L'assemblée a eu lieu dans la salle municipale, en haut du marché, sous la présidence de M. Burke, président du conseil central des métiers et du travail à St Hyacinthe.

Les représentants des diverses organisations étaient sur l'estrade ainsi que M. l'avocat Bourgault qui fut le premier orateur prié à la foule. Il a conseillé aux ouvriers de se bien organiser pour faire face aux éventualités souvent problématiques que le capital trop égoïste fait éclore. En même temps il a insisté sur la nécessité qu'il y a de ne pas brusquer l'avenir en faisant parler le sentiment plus fort que la raison.

Les orateurs du jour furent MM Roberge, Ainy, Warren et J. A. Rodier.

POINTE-AUX-TREMBLES

—Le docteur Art. Delisle de Pointe-aux-Trembles, Portneuf, a été victime d'un accident hier matin, qui a failli lui coûter la vie ; au départ du S. S. Sainte-Croix, le docteur revenait du quai, lorsque M. Olivier Larue lui offrit de monter dans sa voiture, ce qui fut accepté. Mais avant qu'il eût le temps de s'asseoir, le cheval partit vite et renversa le docteur Delisle, qui fut précipité sur le sol et perdit connaissance.

Transporté chez lui, on manda le docteur Savarie, du Pont Rouge, qui constata une fraction de la clavicule. Il y a eu opération chirurgicale et celle-ci a bien réussi. On espère que cette blessure n'aura pas de conséquences graves.

Vers le même moment M. Honoré Grenier, père de l'avocat L. P Grenier, de Québec, et de Emile Grenier, E. E. M., se fracturait une jambe en tombant de sa véranda.

Pour avoir de belles dents blanches et saines

Servez vous des fameuses préparations Impériales pour les Dents.

La Poudre Antiseptique Impériale et la Lotion Impériale sont également recommandées. Elles nettoient, désinfectent et poussent les dents, les préservant ainsi contre la carie. Elles durcissent les gencives et parfument l'haleine.

Se vendent en grandes bouteilles, grandeur régulière de 25 cts, pour 25 cts.

A la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

LE STOCK DE BANQUEROUTE

DE LA CIE J. F. PUFFER & SON

—EN—

Meubles et Tapis

No 17 rue Market

S'épuise plus ou moins, mais si vous y trouvez ce que vous voulez, vous pouvez l'acheter de

1/3 A 1/2

En-Dessous du Prix Regulier.

La fin de la vente aura probablement lieu cette semaine, ainsi hatez-vous. On ne saurait avoir d'aussi bonnes chances tous les jours.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Les travaux de pavage de la rue Market ont été commencés hier près de la rue Central.

Les examens de fin d'année à la High School auront lieu mercredi, jeudi, et vendredi de cette semaine

On a apporté au bureau de santé la semaine dernière, trois cas de diphtérie, 5 de rougeole et trois de variole.

Le Dr L. V. Rochette est parti ce matin avec sa petite famille pour un voyage de dix jours au pays natal.

Les hommes pourront se procurer des bas en coton à bon marché cette semaine chez A. G. Pollard & Co. Lisez leur annonce.

Les fameuses gravures Copley qui ont été exhibées pendant quelque temps à l'Ecole Normale sont maintenant exposées à la bibliothèque publique.

Il y a eu 24 décès la semaine dernière dont 6 parmi nos compatriotes. Sur ce nombre 8 étaient d'enfants au-dessous de 5 ans; et 1 de maladie pulmonaire aiguë.

M. Joseph Piouffe, autrefois de cette ville et maintenant de Clinton, Mass., est en promenade en cette ville chez des parents et amis; il est accompagné de sa femme et ses enfants.

L'union des travailleurs en cuir a tenu un grand smoke talk à ses salles, hier soir. L'assistance était nombreuse et enthousiaste et des rafraîchissements ont été servis en abondance

Les exercices de confirmation des enfants de la paroisse St Patrick ont eu lieu hier soir. Sa Grandeur Mgr Williams, archevêque de Boston, a administré le sacrement à 223 filles et garçons.

Les Hosfords sont revenus hier soir de Charlestown, tout enchantés de leur voyage et confiants de remporter un des premiers prix pour leur spécialité grotesque dans la parade d'hier matin.

George Hoole, un jeune homme employé dans la filature Merrimack, a accompli un acte d'héroïsme, hier après midi en sauvant un petit bambin de sept ans, nommé George McLeary, qui était tombé accidentellement dans le canal de la rue Suffolk. Hoole passait dans le moment et, sans hésiter, il plongea dans l'eau, saisit la victime qui s'enfonçait pour la troisième fois et la ramena sur le rivage.

M. Lebel, qui est parti avec le pèlerinage pour Ste Anne de Beaupré, ce matin, a constaté à la gare qu'il avait perdu son porte monnaie contenant $40.

Miles Lés et Malvina Lamothe sont parties hier soir pour Mont Carmel, P. Q. Elles seront absentes une couple de mois, durant lesquels elles visiteront tous les principaux endroits du pays natal

Mme Brunault, mère de M. l'abbé Brunault, curé de Holyoke, Mass., accompagnée de Mme Alfred Viens, a passé quelques jours en visite chez Mme W. J. Alexander, rue Moody. Les deux dames sont retournées, hier soir, à leur domicile.

L'union des pâtissiers a tenu ses élections régulières hier soir dans la salle des fleurs. Joseph Beaulieu a été élu président ; William Parker, vice-président ; William Easterbrook, secrétaire-archiviste ; Denis Landry, sergent-d'armes. Deux membres ont été initiés.

On trouvera toujours ce qu'il y a de mieux en fait de vêtements de garçons pour l'apparence, le fini, les étoffes et l'ajustement chez J. L. Chalifoux. Toutes les nouvelles façons lui viennent des meilleurs tailleurs et sont marquées à ses bas prix bien connus.

Pagé-Brunette

Ce matin, à 5 heures, au presbytère St Joseph, M. Octave Page a épousé Mlle Laura Brunette. Les témoins étaient MM. J. B. Fontaine et J. Pagé

Le Rév. Père Fournier, O. M. I., a donné la bénédiction nuptiale.

L'heureux couple est parti avec le pèlerinage de Ste Anne de Beaupré par le train de 7 heures ce matin. Ils visiteront plusieurs villes du pays natal durant leur voyage de noces.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité à M. et Mme Pagé.

Mutation d'immeubles

M. Jacques Boisvert, le populaire constructeur de Centralville, a fait, ces jours derniers, quatre ventes importantes de cottages dans cette partie de la ville.

Mme Corinne Lanctôt a acheté de lui une maison sur la rue Hevey, M. Ludger Fauvel, un cottage rue Campaw et Mme Emma Dionet, une maison, rue Beaver.

M. Sam. Ingasol, l'agent d'immeubles, a aussi vendu un cottage de M. Boisvert à M. Julius F. Parthunier.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 54

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

—Oh ! le sublime pays ! murmura Jean. Comme nous l'aimons, n'est ce pas, Isabelle ? Et vous aussi, père, vous l'aimez; vous le voyez par le souvenir.

Et dans cet instant délicieux, tout le chagrin d'autrefois était emporté si loin, qu'ils en perdaient presque le souvenir.

Le pays était beau; mais à présent qu'ils ne le voyaient plus à travers le voile de la douleur, il leur paraissait plus magnifique encore, tout changé, tout transfiguré par leur mutuel bonheur.

—Ai je vraiment tant souffert ? disait Jean; jamais la vie ne m'a semblé si bonne !

Et cette vie si bonne, ce bonheur retrouvé lui rendaient, peu à peu, les forces perdues. Lentement, mais sûrement, il retrouvait sa vigueur d'autrefois. Il s'était cru une ombre usée, prête à s'évanouir; un fantôme sur le point de disparaître de l'autre côté de la vie. Erreur ! Le fantôme se transformait. Si les cheveux demeuraient argentés, les joues n'étaient plus creuses; les rides s'effaçaient. Et comment n'aurait-il pas rajeuni, quand la tendresse loyale lui chantait au cœur ses plus belles chansons.

Le Seigneur avait réservé au captif héroïque, à la fiancée fidèle, un lot de pur bonheur, tel qu'il en est bien peu ici-bas. Un seul souvenir du triste passé jetait encore une ombre mélancolique sur cette joie radieuse. Salbris songeait à la petite Mang-Té. Sa liberté à lui avait été reconquise, sa jeunesse renaissait; mais jamais plus il ne pourrait exprimer sa reconnaissance au petit ange, à la chère petite qui, pour le sauver, s'était laissée lapider à coups de pierres, qui, pour lui, était morte martyre.

L'ombre passait devant eux, douce et pâle, et Isabelle disait :

—Jamais nous ne l'oublierons, ni vous, ni moi. Pauvre petite Mang-Té !

Deux mois plus tard, par un beau matin de septembre, le sonneur de la petite église se pendit à la cloche avec une énergie qu'on ne lui connaissait pas. Il y avait de l'enthousiasme dans la façon dont il s'abandonnait au balancement de l'instrument d'airain. Puis le cortège fit son entrée. Et bientôt l'église fut pleine de ce que tout Saint-Sauveur contenait d'habitants et de curieux touristes venus pour assister au mariage de Mlle de Miramare et du capitaine Salbris.

La foule s'écrasait dans la nef, dans les bas côtés, refluait jusque sur la place; et, par la grande porte restée ouverte, on apercevait le chœur resplendissant de clartés, et on entendait les accords de la marche nuptiale.

Arrivés à leurs sièges d'apparat, les mariés se placèrent, et la cérémonie commença. En face du maître-autel, côte à côte, un peu écartés de leur famille et de leurs amis, ils étaient déjà unis dans une méditation recueillie. Le prêtre lisait à l'autel les textes sacrés; et dans le silence qui s'était fait profond, l'orgue mêlait à la terre un peu des cieux.

Au premier rang des chaises, apparaissait le docteur Salbris, souriant et l'air heureux; il redressait et portait haut sa belle tête couronnée de cheveux blancs. Il ne pouvait regarder avec complaisance le jeune couple, puisque, hélas ! ses yeux étaient à jamais privés de lumière; mais il se figurait la mâle tournure de son fils, avec la croix et le ruban rouge brillant sur sa poitrine, et la beauté si parfaite de la jeune femme. Il revoyait, en souvenir, les beaux cheveux blonds et les yeux bruns d'une douceur infinie. Elle était bien la femme de cœur, d'intelligence, de sentiments profonds, qu'il pouvait souhaiter à son fils.

Et le vieux docteur bénissait la Providence, qui avait enfin réuni ces deux êtres, dignes l'un de l'autre. Après tant d'épreuves on était au port.

Philippe et Gilberte assistaient à ce mariage, et le frère d'Isabelle approuvait et enviait sa sœur. Elle avait dédaigné la grande richesse, mais elle connaîtrait la fusion étroite des âmes, la meilleure des joies d'ici-bas.

Et, avec un peu d'amertume, il faisait un retour sur lui-même, et songeait à sa propre vie. Il remontait une dizaines d'années en arrière et se voyait à Paris, gravissant avec ivresse les degrés de Sainte-Clotilde. Que Gilberte était jolie, et qu'elle était riche ! Il en avait oublié d'étudier l'âme de la jeune fiancée; il se croyait si assuré du bonheur, puisqu'il allait posséder une immense fortune, objet de son ambition. Hélas ! la grande fortune promet beaucoup et souvent donne peu. Il ne suffit pas que la fiancée apporte des sacs alourdis dans ses petites mains. Ce n'est pas que ces sacs soient à dédaigner, mais l'or de l'âme vaut encore mieux; combien préférables sont les exquises et rares qualités de simplicité, de bonté, d'oubli de soi.

D'un air douloureux, il regarda sa femme, bien séduisante, pourtant, dans sa toilette couleur feuille de rose, dont la coupe et le style dénotaient une grande faiseuse. Gilberte avait formé le projet d'éblouir tout Saint-Sauveur; et elle était arrivée, la veille, avec de nombreuses malles. Tout le bagage d'une élégante de grande volée. Oui, elle était bien jolie et artistement habillée, mais ces qualités ne suffisaient plus à Philippe; et le cœur déçu il songeait à sa vie mondaine, où pas une heure il n'avait le calme pour penser, pour écrire, pour achever ses chers travaux. Non, non, il fallait monter en voiture pour faire des visites ou se rendre au Bois; le soir on dînait en ville, et la soirée se terminait par un bal.

Parfois il trouvait que cette charmante Gilberte, à laquelle il était enchaîné, que cette exquise élégante, infatigable au plaisir, était une chaîne lourde à traîner. C'était affreux à penser, et pourtant il en était ainsi. Oui, elle était bien jolie, l'idéale Gilberte. Dans un salon, elle souriait aux autres; mais, hélas ! depuis que leur lune de miel avait vu décroître son dernier croissant, elle ne gardait pour lui, son petit Philippe, son cher mari, que ses lassitudes, ses baillements, ses pâleurs, son ennui.

Et s'il se révoltait contre le joug mondain, s'il parlait de repos, Gilberte devenait terrible. Sa gracieuse douceur faisait place à l'amère violence. Elle commandait et n'en avait-elle pas le droit ? Qui avait redoré le blason des Miramare ? Lui ou elle ?

Et Philippe courbait la tête avec mélancolie.

Et quand l'hiver mondain avait passé, laborieux comme des mois de travaux forcés, et qu'il espérait, l'été venu, revivifier son corps fatigué à l'air pur des plages ou au soleil de Trouville, il fallait recommencer la vie brillante et bruyante. Pas un relai: promenades en mer, parties de pêches, cavalcades à travers la campagne, dîner sur l'herbe et retour au clair de lune; le soir, comédies de salon, fêtes nautiques...

Il soupira.

Ah ! il s'était laissé prendre aux facettes brillantes de la vie; mais qu'il était lassé de l'éclat de cette existence tout en surface et en clinquant. Qu'il eût volontiers échangé son brillant hôtel du Cours-la-Reine pour le chalet au toit de chaume.

Sa sœur y connaîtrait des heures bénies dans la douce intimité du cœur. Isabelle avait bien choisi la meilleure part.

Et, tandis que, le front assombri, il regardait les heureux mariés échanger l'anneau d'or, Gilberte les examinait aussi; mais tout autres que celles de Philippe étaient ses réflexions.

Ce n'était pas le radieux visage d'Isabelle qu'elle étudiait; elle analysait la blanche toilette. Et, pour cette simple robe de satin et ce voile de tulle uni, elle avait une légère expression de dédain.

Une toilette de mariée peut-elle réunir tout à la fois de la grâce et de la majesté, quand elle n'a pas été coupée par la célèbre Sylvine ? Et pourtant Isabelle semblait si contente dans ce modeste satin que ne recouvraient ni malines, ni point d'Angleterre.

—Etonnante, cette Isabelle !

La jeune mariée, agenouillée sur son prie-Dieu, priait avec ferveur dans cette petite chapelle de la montagne, d'une extrême simplicité, quand elle aurait pu gravir, triomphalement, les degrés d'une somptueuse église de Paris, avec une foule choisie pour composer l'assistance, et à l'entrée du temple d'incessants roulements de voitures.

Au lieu de belles mondaines à l'entourer, de grandes élégantes en rose ou en bleu tendre, en gris de lin ou en mauve délicat, coiffées de plumes ou de fleurs variées, on voyait dominant dans l'assistance, d'humbles femmes de la montagne, en capulets de laine, ou de vieux pâtres à houppelandes rousses, brûlés et bronzés par le soleil.

Isabelle, elle-même, avait dit à tous ces braves gens, les clients du docteur :

—Vous viendrez prier pour moi.

—Etonnante ! étonnante !

(*A Continuer*)

RESPIRO
—POUR—
L'ASTHME.

PARENTS, ne craignez pas de donner du RESPIRO à vos enfants. Il est fabriqué par un pharmacien expérimenté, qui connaît ce qui est utile et ce qui est nuisible à la santé.

L'usage fréquent et prolongé du RESPIRO ne peut faire AUCUN MAL. CECI EST CERTAIN !

Tous les asthmatiques peuvent être SOULAGES par ce remède, un GRAND NOMBRE peuvent être GUERIS.

Commencez tout de suite à prendre du RESPIRO, et prolongez votre vie.

Le système comprend trois préparations: LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par { FRANK EMERSON, } Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 682 rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
Houes, Bateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

JOHN M. HOGAN,
288-294 RUE MOODY.
Jones Celébrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.
Philippe Desmarais, Gérant.
John M. Hogan, Prop

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit
Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

N. Traversy & Frère,
DEBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
CIGARES DE CHOIX.
368 rue Middlesex.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau.
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LE MEILLEUR EN VILLE
Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.
Le CRYSTAL
140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin
L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité. B. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs
Service de Famille une spécialité
F. L. Richard
368 et 370 rue Moody

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 15 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 2.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 00, 9 [illegible] 9 40, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible] 7 34, 7 48, 8 57, C9 19, 9 50, 11 05, 11 42 a m; 12 [illegible] 1 47, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 40, 6 23, 7 00 p m; Dimanches 7 20, 7 21, 8 46, 9 19 a m; 4 20, [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 00 a m; [illegible] 42, 4 25, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m; 1 [illegible] 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; [illegible] 6 42, 3 42 p m; Dimanches 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 20 [illegible] [illegible] 3 41, 5 10 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, [illegible] et Keene 9 22 a m, 3 41 p m; Dimanches [illegible] Greenfield, Bennington et [illegible] [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible] Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]

Pour Montpelier, Montreal, [illegible] Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

[illegible]

A. J. [illegible], Agent général des passagers [illegible]

Opinion Anglaise

Le maréchal Roberts, si l'on en croit les journaux anglais, aurait fait savoir au ministre de la guerre qu'il lui serait impossible de renvoyer dans leurs foyers avant un an d'ici, sans les remplacer par un nombre égal d'hommes venus d'Angleterre, les troupes auxiliaires et régulières qui sont en ce moment en Afrique.

Le général en chef estime que la pacification des deux républiques ne se fera que lentement et que, quand elle sera accomplie, il faudra pour assurer l'ordre matériel une armée d'occupation considérable. C'est l'aveu que la prise de Prétoria n'a rien terminé.

La guerre, en effet, ne peut finir que par la reddition ou la capture des armées boers qui toutes sont aussi fortes qu'elles l'étaient après la capture de Cronjé.

En attendant, les journaux anglais s'occupent du sort qui sera réservé aux républiques sud-africaines.

Presque tous s'élèvent contre la prétention de Lord Roberts d'annexer de sa propre autorité les deux républiques.

On n'a jamais vu pareille façon de procéder, dit le "Manchester Guardian", qui ajoute:

"Sans aucun doute la première des choses que va faire Roberts sera de proclamer l'annexion du Transvaal.

"Mais il nous faut noter que ces annexions sont des actes purement militaires, qui s'effectuent sans que le parlement soit seulement consulté, pendant même que le parlement ne siège pas.

"Ces annexions ne sont sanctionnées par aucun décret du gouvernement civil; c'est Roberts, seul, qui annexe.

"Il y a donc du vrai dans cette remarque de lord Salisbury, que le gouvernement, dans l'Afrique du sud, est passé aux mains de lord Roberts; sérieusement, demandons-nous si l'on a jamais vu procéder de cette façon?"

Dans le "Truth", M. John Labouchère écrit:

"En annexant l'Etat libre d'Orange, lord Salisbury voit une promesse faite non seulement au parlement mais au monde entier. Lord Salisbury n'était nullement obligé de declarer qu'il ne cherchait pas à annexer des territoires, mais ayant fait une déclaration de cette nature, il est tenu à l'observer. La principale raison, qui, dans notre prise de possession de l'Egypte, a terni notre honneur, c'est qu'après avoir assuré que notre occupation ne serait que temporaire, nous avions par la suite, procédé à une annexion véritable.

"L'Etat libre était fort bien gouverné.

"C'était un Etat libre, au point de vue international. Il avait signé une alliance offensive et défensive avec le Transvaal sans protestation de notre part, et quand la guerre a éclaté, il était lié par ce traité. Vainqueurs, nous avons le droit d'exiger une indemnité et d'imposer nos conditions à l'Etat libre. Mais, d'après la parole de M. lord Salisbury, nous ne pouvons l'annexer."

Un article de la "Saturday Review" sur cette question mérite l'attention.

Cet article n'est pas optimiste, tant s'en faut, et la chose est d'autant plus remarquable que cette revue est un organe conservateur et gouvernemental.

La "Saturday Review" commence par déclarer que l'on a tort de citer le cas du Canada, comme un exemple de l'art avec lequel les Anglais ont su faire fusionner deux races. Les deux races qui habitent le Canada n'ont pas fusionné; elles vivent côte à côte sans se mêler; elles ne parlent pas la même langue, n'ont pas la même religion et n'ont que des rapports commerciaux. Il n'y a pas, ou peu de mariages mixtes et, dans les grandes villes, chaque race à son quartier à elle.

En Afrique, il y a deux races également, et deux races qui ne parlent pas la même langue et qui n'ont pas les mêmes idées. Elles sont, l'une et l'autre, protestantes, il est vrai, mais le protestantisme des Boers, qui est le vieux protestantisme anglais, n'a plus cours en Angleterre, où il a été remplacé par un protestantisme plus jeune, plus moderne en un mot.

Le "Saturday Review" estime que la première chose à faire sera de rendre obligatoire l'usage de la langue anglaise parmi les Boers, afin d'aider à cette fusion que la survivance du français au Canada a empêché de réaliser.

Mais la revue anglaise ajoute que la question du langage n'est pas tout et qu'il en est une autre fort importante, et cette question, on ne la devinerait jamais, c'est la question des uitlanders (ou étrangers résidant au Transvaal.)

Selon la "Saturday Review", les uitlanders, qui étaient au Transvaal avant la guerre, et qui y retourneront, la guerre finie, sont loin d'être ce que l'on peut appeler des citoyens modèles, et il faudra, dit elle, que le gouvernement britannique prenne les mesures nécessaires pour protéger les Boers contre eux !

Cet aveu est remarquable et il a dû en coûter à la Saturday Review pour le faire.

Il équivaut, en effet, à justifier les Boers qui refusaient des droits politiques aux uitlanders et, par conséquent, à condamner la politique anglaise.

Il est malheureux que ce ne soit qu'à la fin de la guerre que la Saturday Review s'aperçoive que les Boers ont besoin d'être protégés contre les uitlanders; mais quel commentaire aurait la force de cet aveu de l'organe conservateur?

La revue anglaise fait ainsi la critique la plus impitoyable de la politique africaine de l'Angleterre, et cette critique est d'autant plus irréfutable, que, en somme, elle n'est que la constatation d'un fait.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Coton jaune, 8c la verge; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Samedi, chez Steinert tout en fait de musique aux plus bas prix. Bel orgue Estey, boîte en chêne avec miroir, à moitié prix. Voyez l'annonce.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Pensez au 4 juillet qui arrivera bientôt. M. V. A. Martel vient d'acheter le stock de banqueroute d'un magasin de Boston et il offre, ces jours-ci, des occasions extraordinaires en vêtements et sous-vêtements. Allez les voir. Habits de $28 pour $20, ceux de $20 pour $16; pantalons de $7 50 pour $5.50; corps et caleçons de 50c pour 40c, ainsi de suite. Réduction aussi pour nettoyage et teinture. Allez voir et vous serez convaincus que tout y est très bon marché.

Proclame par la Science Medicale Du Monde Entier

L'ELIXIR DIGESTIF DE BRAULT

Est le seul Remède indispensable pour l'Homme, la Femme et l'Enfant dans toutes les Maladies provenant de l'Estomac et de l'Impureté du Sang.

Parmi les découvertes du siècle, nulle n'est plus utile à l'humanité que l'unique Remède contre la Dyspepsie et les Maladies du Foie que . . . . . .

L'ELIXIR DIGESTIF DE BRAULT

La supériorité de ce Remède est reconnue dans toutes les parties du Monde. L'Europe, l'Asie et l'Amérique ont accordé à l'inventeur Brevets, Diplomes d'honneur Médailles d'or et Insigne de Lauréat des Sciences et des Arts de l'Académie Universelle. Les guérisons se comptent par le nombre de cas traités.

En Vente chez Tous les Pharmaciens, $1 la Bouteille, ou 6 pour $5.00

Si votre Pharmacien ne peut vous le procurer, envoyez le prix d'une bouteille, et elle vous sera expédiée franc de port, par la . . . . . .

ROY & BOIRE DRUG CO.,
[illegible] PEARL, MANCHESTER, N. H.
Depot General pour les Etats-Unis.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

PILLSBURY'S BEST

FAMOUS AND FAULTLESS

BREAD-MAKERS AND BREAD-WINNERS

alike profit by using Pillsbury's Best. The Bread-maker because she can always rely upon getting the lightest, whitest, most delicious and wholesome bread. The Bread-winner because Pillsbury's Best, being made from the best wheat, contains the most sustenance, therefore lasts longer and *saves his money.*

T J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

A cette saison
Il n'est pas de bonne table sans legumes
L'endroit où vous trouverez le meilleur assortiment de toutes sortes de végétaux aux plus bas prix est au
DUVAL'S CASH MARKET
636 rue Merrimack.
E. A. DUVAL, Prop.

Nous avons les PILULES DU Dr JACQUES pour les Rognons.
ELLINGWOOD & CO.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286 290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité Téléphone 165-2.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez
Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe.
Jean's Steam Laundry
La Seule Buanderie Canadienne
369 rue Moody, ou 249 rue Market.
Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.
Wilfrid Jean, Prop.
Tel. 815-12.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
[illegible]

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tel. 366-2

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour l'ouvrage de la maison. S'adresser à Mme E. R. Choquette, 33 rue Butterfield.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à M. J. W. Alexander, 770 rue Moody jno 8]

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références seul devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais. Portland Dept. Store, 112 à 118 rue Main, Biddeford Me. jno

A LOUER—Bon logement de cinq chambres au No. 538 rue Moody. S'adresser au No. 821 rue Merrimack. 22j.

EGARE—Un chien noir (Shepperd) portant un collier avec les initiales G. F. et No. 98 Hall St. Le propriétaire, George Frenette, récompensera généreusement celui qui le lui ramènera au No. 98 rue Hall. 19j.

PERDU—Jeudi matin, le 14 juin, de l'Avenue Decatur à la rue Hall, en passant par la rue Aiken, un paquet de douze œufs. Prière de le rapporter au bureau de l'Etoile. 20 j

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais. Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno.

VOITURES—Voitures "démocrat et concord" et voitures d'épicier toujours en main ainsi qu'une variété de voitures et de carrosses de seconde main à très bas prix. J. T. Libby, 69 rue Robbins. 19j

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE
No. 668 RUE MERRIMACK.

LES PHILIPPINES
Sont destinées à devenir une partie des Etats-Unis. La bonne foi du gouvernement et la bravoure des soldats américains en sont la garantie.
Si vous voulez être bien habillés sans payer plus que cela vaut, il faut aller donner votre commande chez
Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

A la Mode.
Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
85 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Centr

F. P. L[illegible]W, Pro.
Merrimack Dyeing and Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes [illegible] nettoyés et [illegible]

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch
417 rue Bridge

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

P. Teague & Cie.,
Debitants de Liqueurs,
525 et 527 RUE MERRIMACK.
Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.
Embouteillés spécialement pour usage des familles.
Téléphone 833-2.

LA GUERRE COMMENCE

La Chine fait face à tout l'univers

BOMBARDEMENT DES FORTS DE TAKOU

La colonne internationale forcee de retraiter

Hong Kong, 19—Les forts chinois à Takou, commandant l'entrée de la rivière Peiho, ont ouvert le feu sur les flottes étrangères alliées, dimanche matin, sans un mot d'avis.

Les navires de guerre ont aussitôt répondu, ont réduit au silence les canons chinois, ont débarqué des troupes et les étrangers se sont emparés des forts.

On rapporte qu'un navire anglais a été coulé à fond.

On ignore encore le nombre exact des pertes.

L'Oregon, navire américain a été retardé quand le capitaine a voulu quitter Hong Kong, faute d'hommes suffisants en nombre pour remplir les rangs de l'équipage, la majorité d'entre eux ayant été mis à bord de nouvelles canonnières.

Le Daphné, navire anglais, a quitté ce port hier après-midi, pour le nord de la Chine.

Les régiments anglais des Indes Orientales sont en route pour Hong Kong où ils viennent renforcer la garnison locale.

Li Hung Chang, maintenant viceroi de Canton, a acheté 700 carabines mauser à Macao.

VINGT ET UN TUES

Londres, 12—La Chine a déclaré la guerre à tout l'univers quand les forts de Takou ont ouvert le feu contre la flotte internationale.

Les rapports de ce qui s'y est passé sont encore incomplets et peu satisfaisants, la meilleure information se trouvant contenue dans une dépêche envoyée de Chefoo à Berlin.

Les rapports non officiels, venus par voie de Shanghai, diffèrent étrangement.

Une dépêche annonce que le Yorktown a participé au bombardement.

Une autre affirme que les navires américains faisaient partie du détachement envoyé à l'assaut et qui comprenait deux mille personnes.

Une dépêche de Chefoo, en date d'hier après midi, dit:

"Les forts des deux côtés de la Peiho sont maintenant occupés. Les Chinois ont tiré sans avis préalable. Les pertes des forces alliées ont été ainsi réparties :

Tués.—Anglais 1, Allemands 3, Russes 16, Français 1

Blessés.—Anglais 4, Allemands 7, Russes 45, Français 1.

Les torpilleurs chinois ont été capturés."

Le correspondant du Daily Mail écrit de Shanghai :

"Les forts ont ouvert le feu en réponse à des ordres venus de Pékin dans un édit personnel de l'impératrice douairière, sur l'avis de Kang Yi, président du bureau de la guerre.

Les pertes russes sont expliquées par le fait que le magasin à Mandshur a sauté.

On rapporte que 400 Chinois ont été tués. En s'enfuyant, les Chinois sont tombés entre les mains des forces de terre russes.

EN RETRAITE

Londres, 19—La colonne de l'amiral Seymour a dû retraiter jusqu'à Tientsin et la situation des légations étrangères à Pékin n'en est que plus critique.

On rapporte que tous les étrangers y ont été massacrés.

Les puissances agissent aussi vite que possible.

L'Allemagne a envoyé 4,000 soldats en Chine; à Saïgon, la capitale de la Cochinchine, 10,000 soldats français sont prêts à s'embarquer et 5,000 Russes ont reçu ordre de partir de Port Arthur pour Takou.

KEMPFF PRET A AGIR

Washington, 19—Le département de la marine a reçu avis de la reddition des forts de Takou aux puissances alliees et a reçu une dépêche de l'amiral Remey disant que l'amiral Kempff demande des instructions. Il est prêt à agir, de concert avec les autres flottes.

Le 9e régiment a été retardé par des pluies incessantes qui ont rendu impossible sa marche de Tarlac à Manille.

Il ne pourra se mettre en route pour la Chine avant une semaine.

L'amiral Kempff a reçu ordre d'agir suivant son propre jugement et ses instructions sont assez larges pour lui permettre d'agir en conjonction avec les puissances étrangères pour protéger les vies et les propriétés des Américains en Chine.

A COUPS DE FUSIL

Une querelle entre deux bucherons

Wyoming, Pe., 19—Une affaire qui peut avoir les résultats les plus graves s'est déroulée l'autre soir, dans les chantiers qui se trouvent près d'ici.

On rapporte qu'un bûcheron nommé Charles Sandman (St Germain ?) a tiré un coup de fusil sur Vincent Lacour (Lecours ?), après s'être querellé dans le cours de la journée.

Sandman s'emparant ensuite d'une hache, la fit tournoyer dans l'air, menaçant quiconque porterait la main sur lui.

Sandman et Lacour sont employés par la Cory Lumber Company, de Hope-Valley.

Vendredi dernier, tous deux se querellèrent à plusieurs reprises. Sandman était alors sous l'influence de l'alcool. C'est dans la soirée que la tentative de meurtre fut faite.

Lacour a été grièvement blessé et on dut le transporter trois milles sur une civière, avant qu'il pût recevoir des soins médicaux. C'est chez Joseph Sénécal qu'il fût déposé, et où il git maintenant entre la vie et la mort.

Le médecin craint l'empoisonnement du sang. Si Lacour échappe à ce danger, il sera bientôt en convalescence.

Sandman a été arrêté samedi matin, par le policier Barber, à quatre milles environ du théâtre de son crime.

Un peu plus tard, à Hope-Valley, il comparaissait devant le juge Olney et plaidait son innocence. Son cautionnement a été fixé à $700 en attendant sa comparution en correctionnelle, le 27 du mois courant.

UN PARRICIDE

Encore un drame du à l'ivrognerie

Newark, N. J., 19—Au cours d'une querelle, à la suite de libations trop copieuses, Louis Koka, polisseur de cette ville, a tué son père de trois coups de revolver et s'est ensuite brûlé la cervelle.

Dimanche matin, le vieux Koka est rentré à la maison dans un état complet d'ivresse.

Son fils Louis est entré une heure plus tard, à peu près dans le même état.

Une querelle s'est élevée entre le père et le fils; il s'en est suivi une lutte à coups de poing.

Mme Koka a couru chercher un policeman; quand elle est revenue à la maison avec un représentant de la force publique, le père était étendu mort sur son lit; il avait reçu trois balles dans le corps.

Le fils était étendu inanimé sur le parquet, le sang coulant à flot d'une blessure à la tête.

Il a été emporté à l'hôpital et les médecins ont declaré qu'il ne survivrait pas à sa blessure.

DANS LE MAINE

Une autre tragedie est rapportée

UN HOMME TROUVE MOURANT SUR UN QUAI

La police de Portland croit que c'est un meurtre

Portland, Me, 19—Le Maine est en train d'établir un nouveau record de criminalité.

Hier, on y a encore tué un homme, un Irlandais, du nom de Patrick Flaherty.

Il était environ quatre heures hier matin, quand le policeman Randall, se promenant sur les quais, où il humait les brises salines du large, entendit des plainter.

Il chercha, et découvrit bientôt un homme qui se mourait, baignant dans une mare de sang.

Randall fit aussitôt appeler la voiture de l'ambulance, et on transporta le blessé à l'hôpital, où il expira une heure après son arrivée.

Un examen rapide démontra bientôt que l'homme, qu'un policeman reconnut pour Patrick Flaherty, avait trois blessures, une sur l'épaule droite, assez profonde mais peu grave, une autre au visage, sans gravité non plus.

La troisième était affreuse, et le médecin declara que Flaherty avait eu le crâne enfoncé et qu'un epais caillot de sang s'était formé sur son cerveau.

Etait-il mort assassiné ou avait-il été victime d'un accident? C'est ce que la police commença a vouloir éclaircir.

Du quai où Flaherty avait été ramassé, on put suivre des traces de sang qui conduisirent les limiers jusqu'à la porte d'une buvette. C'est tout ce qu'on a trouvé jusqu'à présent.

Il est vrai qu'on a questionné deux particuliers, qui tous deux affirment avoir parlé à Flaherty la veille.

Tous deux s'accordent à dire que l'homme avait alors des plaies au visage, et qu'il saignait abondamment.

Outre cela, on n'a rien pu découvrir.

La police a tout de même décidé que Flaherty avait été tué.

Une enquête est commencée et plusieurs personnes y donneront leur témoignage.

LA MILICE EN SCENE

Pour forcer des nègres à se laisser vacciner

Hudson, N. Y., 19—La compagnie de milice de cette ville, comptant 90 hommes, a été envoyée à Stockport pour mettre à la raison un certain nombre de nègres qui refusaient de se laisser vacciner.

Une épidemie de petite vérole règne, depuis quelques temps, parmi les 500 nègres qui travaillent dans une briqueterie à Stockport. Le conseil d'hygiène de l'Etat a donné l'ordre de vacciner tous ces nègres; mais quand les médecins de la localité ont voulu exécuter cet ordre, une cinquantaine de nègres ont refusé de se soumettre à la vaccination. Alors, on a imposé une quarantaine contre ceux que l'on soupçonnait d'avoir la maladie, ainsi que contre les nègres récalcitrants. Les nègres n'ont tenu aucun compte de l'injonction et ont continué à rôder dans Stockport, dans Hudson, et dans les environs.

Le conseil d'hygiène s'est entendu avec le gouverneur, et le shérif du comté a reçu pour instruction d'envoyer une compagnie de milice à Stockport, car les habitants de la région sont vivement alarmés à cause de la maladie et de l'insurbodination des nègres.

La milice est arrivée dans l'après-midi et a établi un camp sur une colline dominant le pays où règne la petite vérole. Les propriétaires et les contremaîtres de la briqueterie ont pris la fuite. On croit qu'ils veulent éviter de payer les frais de convocation de la milice et les rejeter sur l'Etat et les autorités locales. Dans tous les cas, la milice a pris ses mesures pour rester campée pendant plusieurs jours. A l'heure actuelle il n'existe qu'un cas de petite vérole à Stockport et les autorités locales sont décidées à mettre en quarantaine rigoureuse le quartier infecté.

RICHMOND

—Le docteur Arthur Denis, de Richmond, qui épousait, lundi dernier, Mlle Burnside, une fort jolie personne de cet endroit, est mort au cours de son voyage de noces, vingt-quatre heures après son mariage.

Les jeunes époux étaient partis pour un voyage de huit jours à Montréal, Ottawa et Toronto, et leur mariage avait donné lieu, ici, à de grande réjouissances, car ils étaient grandement estimés. L'infortuné a succombé à la pneumonie foudroyante. Il sera inhumé au cimetière Mont-Royal, à Montréal, avec les membres de sa famille, déjà décédés.

Il n'y a aucune perspective en faveur du règlement prochain de la grève de St Louis, Mo.

Parthenais Freres

Nous avons enregistré jusqu'ici cette saison le plus grand commerce de chaussures dans l'histoire de notre maison.

Nous avons en tout temps l'un des plus gros stocks de la ville avec la plus grande variété de patrons et toutes les plus nouvelles nuances en Chaussures Russet.

Voyez nos belles Chaussures en Kid Vici et Russet, ainsi que nos nouveaux Souliers Bas "Oxford" pour Dames et Demoiselles que nous vendons aux prix populaires de **75c, $1.00. $1.25 et $1.50.**

Nous montrons actuellement une très belle ligne de chaussures legères, "Oxford" pour messieurs, en cuir patent, Box Calf et Russet, ainsi que Magnifiques Chaussures lacées de toilette de toutes sortes.

Chaussures en Toile et Covert, seulement $1.25.

Chaussures "Tennis" pour Garçons 45c.

Chaussures pour Bicycle une spécialité. Vous pouriez trouver ici des chaussures pour les temps humides et les temps chauds, aussi bien que pour le confort au foyer et les occasions spéciales.

N'oubliez pas aussi d'examiner les chemises négligées, devant en Soie pour **37½c**

Chemises négligées, Patrons de Choix pour **50c.**

La valeur réelle de ces chemises est de 75c. Hâtez vous si vous voulez profiter de ce grand marché.

Les Chapeaux de Paille et de toile sont maintenant à l'ordre du jour. C'est encore ici où vous trouverez le plus gros stock de la ville en fait de Chapeaux légers. Nos prix sont depuis 10c jusqu'à $1.50.

Parthenais Frères,

Hardes Faites, Chaussures et Mercerie de toutes sortes.

522 a 536 RUE MERRIMACK.

Le Calme et la Paix du Foyer

Vous sont à jamais assurés, si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce redoutable insecte, la punaise. Il n'y a qu'un seul moyen de s'en débarrasser promptement. Il n'y a qu'un seul remède véritablement efficace et il s'appelle le *Destructeur Imperial* ou encore *La Mort aux Punaises*. Son action est prompte comme l'éclair. Il paralyse et foudroie l'insecte dès le premier contact. Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Il ne dégage aucune odeur désagréable et ne peut endommager la lingerie de la texture la plus délicate.

Se vend en grandes boîtes d'une chopine, avec longue canule qui permet d'introduire le liquide jusque dans les joints et fissures étroits des lits, meubles et partout où séjournent les punaises.

Prix 25 cts chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

VETEMENTS D'ETE POUR GARCONS.

C'est maintenant le temps de vêtir convenablement les garçons pour les chaudes journées d'été. Nous faisons ici une spécialité des meilleures qualités de vêtements d'été pour les petits garçons aussi bien que pour les grands garçons.

Habits Lavables, barrés de goût, pour petits garçons, **19c, valant 48c**

Habits Lavables, barrés bleus, pour petits garçons, **25c, valant 50c**

Habits Lavables, barrés, pâles et foncés, pour petits garçons, **38c, valant 65c**

Habits blancs Duck, pour petits garçons, **75c, valant $1.00**

Habits Lavables, qualité extra, pour petits garçons, garnis avec goût, **89c, valant $1.25**

HABITS VESTEE

Habits Vestee, carreautés pâles, collet marin, veste à doubles revers, **$1.25, valant $1.75**

Habits Vestee en casimir pâle ou foncé, bon poids, **$1.59, valant $2.50**

Habits-Matelots pour Garçons

Habits-Matelots en Flanelle Bleue, garnis en blanc, **85c, valant $1.25**

Habits-Matelots en Serge bleue, qualité extra, **$2.50 et $3, valant $3.53**

Habits en 3 morceaux pour garçons de 8 à 16 ans, **$3, $3.50, $4, $5, $6.**

Habits en 2 morceaux, doubles revers, pour garçons de 8 à 16 ans, à **85c, $1, $1.50, $2, $2.50, $3 jusqu'à $6**

Spécial—A $2.00, valant $3.00—500 Habits tout laine en 2 morceaux, à doubles revers, pour garçons, en dix nuances de Cheviottes de goût et en Cheviottes tout laine bleues et noires, d'étoffe durable et garantis quant à l'ajustement.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. MERCREDI, 20 JUIN 1900 No. 77

EN FACE DE RUNDLE

Les Boers réunis en grand nombre à Ficksburg

ON CRAINT QU'ILS FORCENT LES LIGNES ANGLAISES

Les communications de Roberts de nouveau coupées

Londres, 20—Les pertes publiées par le bureau de la guerre, y compris une longue liste d'officiers et de soldats absents, font voir que les Anglais ont subi des pertes dans des engagements dont on n'avait encore reçu aucun rapport.

Dans une attaque sur un train de construction, à Leeuw Spruit, le 14 juin, trois ont été tués, cinq blessés et soixante capturés.

Leeuw Spruit est à 40 milles au nord de Kroonstad. C'était le même jour de la bataille de la rivière Zand, 80 milles plus loin.

Une autre liste fait voir que neuf Anglais ont été blessés et onze capturés dans un engagement à Vrede-port, le 7 juin; on n'avait pas encore mentionné cette affaire.

On n'a pas reçu de dépêche de Lord Roberts depuis samedi et le Mail dit qu'il est possible que les fils télégraphiques en arrière de lui ont de nouveau été coupés.

Les Boers se réunissent en grands nombres en face du Gén Rundle près de Ficksburg. Les forces de ce dernier sont sur une étendue de huit milles.

Comme certaines parties de la ligne sont faiblement tenues, les Anglais craignent que les Boers forcent leur chemins à travers. Tous les jours il y a des escarmouches d'avant-postes

Ces Boers sont commandés par De Villiers et Hermann.

M. Steyn est à Bethléhem, la capitale temporaire de l'Etat libre d'Orange.

D'après des dépêches de Lourenço Marquez, en date d'hier, le pont Malana a été détruit. Selon un rapport il aurait sauté par la dynamite; d'après un autre, ce serait une patrouille du Swaziland qui l'aurait miné en-dessous et il se serait écroulé sous le poids d'un train.

Ceci interrompra temporairement le service d'approvisionnement des Boers de Lourenço Marquez.

Le Times a reçu cette explication :

"Trois prisonniers anglais évadés sont supposés avoir miné le pont Malana. Un train de fret y a déraillé dans l'eau et deux hommes ont été tués."

Le correspondant du Daily Express écrit de Lourenço Marques :

"Un Allemand américanisé, bien connu de la police de New York, a, dit-on, préparé un plan audacieux pour s'emparer d'une partie des barres en or des trucs attachés au char spécial du Président Kruger.

On rapporte qu'il en avait emporté quelques-unes avant d'être découvert."

Petites Depeches

Une dépêche de Paris annonce que les vins américains seront exclus de l'exposition.

Le steamer New England a quitté le port de Boston cette après-midi pour Liverpool, avec 1215 passagers à son bord.

Une dépêche de Cincinnati, O., dit que Herman Havenmeyer est rentré ivre hier soir. Peu après, il se mettait en frais de battre sa femme et sa fille, lorsque son fils, âgé de 18 ans, s'arma d'un revolver et en déchargea sur lui deux coups presque à bout portant. Havenmeyer est mort vers minuit, et son fils est maintenant écroué, sous l'accusation de meurtre.

La Crême Royale

Est toujours la reine des préparations de toilette. Elle éclaircit et embellit le teint, rend la peau douce et transparente, fait disparaître promptement les boutons, les taches de rousseur et la rudesse de la peau. Elle est non seulement un baume qui guérit toutes les affections de la peau, mais aussi un article de toilette que toute les dames devraient avoir sur leur bureau de toilette. La Crême Royale est délicieusement parfumée et ne contient absolument rien de préjudiciable aux teints les plus délicats.

Prix 75 cts à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

LODGE PARLE

En acceptant la présidence de la convention

LE PRESIDENT McKINLEY CONVERSE PAR TELEPHONE

Dernières nouvelles reçues cette après-midi de Philadelphie

Philadelphie, 20—A midi, aujourd'hui, le Sénateur Wolcott, du Colorado, a appelé la convention nationale républicaine à l'ordre en sa qualité de président temporaire.

La première affaire sur le programme était l'organisation permanente de la convention qui a été faite par l'élection de l'Hon Henry Cabot Lodge, Sénateur du Massachusetts, à la position de président permanent de la convention.

Le brillant orateur a prononcé un magnifique discours d'acceptation.

Il fit l'éloge raisonné et sans emphase des hauts faits du parti républicain par le passé, de l'administration actuelle qui nous a ramenés à une ère de prospérité sans paralèle dans les récentes années et il a fait ressortir la brillante perspective pour un avenir prochain.

Il remercie chaleureusement ses confrères du grand honneur qu'ils lui ont fait et annonce que la convention a la mission de nommer le prochain Président des Etats-Unis. Le choix est facile à faire, car, d'un commun accord, tous les républicains du pays veulent voir le Président McKinley servir un second terme d'office qu'il a su mériter par ses qualités transcendantes, sa valeur, son courage et son patriotisme.

Il a terminé en prédisant le grand succès du parti républicain et le triomphe de McKinley en novembre prochain quand le peuple rendra son verdict.

Le travail officiel de la convention a été ensuite commencé.

Le comite des lettres de créances a été le premier à soumettre son rapport

Toutes les contestations ont été réglées à l'exception de celle du Delaware,—où les factions Addicks et Higgins-Dupont se disputent la prépondérance—et la décision en sera soumise à la convention même

Le comité des résolutions soumettra ensuite la plate-forme préparée sur laquelle se fera la prochaine campagne.

Le Président McKinley a conversé ce matin, de Washington, avec les délégués, par téléphone, M. Dawes, contrôleur de la monnaie, se faisant le porte-voix de la délégation.

M. Dawes a informé le Président que la convention voulait Roosevelt pour la vice présidence et que sa nomination semblait inévitable.

Le Président répondit qu'il aimait Roosevelt et que si la situation était telle que M. Dawes la présentait, les autres candidats devraient lui céder le pas, afin que sa nomination fût unanime.

Le Sénateur Chandler, du New Hampshire, a aussi prétendu que rien ne saurait empêcher la nomination de Roosevelt, pas même Roosevelt lui même.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente Speciale a Prix Reduits

—DE—

Marchandises d'Ete

Comprenant Poêles à huile, Paramouches, Congelateurs, Hamacs, Rideaux de Galerie, etc.

Sera faite dans notre sous-sol durant la balance de cette semaine et nous invitons cordialement l'inspection et la comparaison des lots suivants.

Poêles à l'Huile

Les Poêles Gem 2 becs seulement	69c chacun
Les Poêles Gem 4 becs seulement	$1.39 chacun
Les Poêles Florence 1-2-3 becs seulement	75c par bec
Les Poêles Union 1 2 3 becs seulement	50c par bec
Fourneau monté en fer	89c chacun
Poêle Standard Flamme Bleue, 2 becs, seulement	$8.89 chacun
Poêle Brooklyn Flamme Bleue, 2 becs, seulement	$7.89 chacun

Paramouches

Eureka pour châssis	20c, 25c et 30c chacun
Winner pour châssis	25c, 30c et 35c chacun
Leader pour châssis	25c, 30c et 35c chacun
Porte finie en noyer	75c chacun
Porte finie en cerisier	$1.00 chacun
Porte finie en cerisier et coins de goût	$1.25 chacun
Porte extra pesante	$1.89 chacun
Pentures noires, poignée et vis	20c
Pentures en cuivre, poignée et vis	30c

Crochets donnés avec l'achat.

Congelateurs

	2 pts	3 pts	4 pts	6 pts	8 pts	10 pts
Blizzard	$1.25,	$1.50,	$2.00,	$2.50,	$3.25,	$4.25.

Pour Jardin et Pelouse

Jeux de Croquet, 28 morceaux	.89 cents
Balançoires favorites	$4.50
Arrosoirs galvanisés, 4 6-8 pintes	25c, 30c et 35c
Arrosoirs peinturés, 4 6 8 pintes	20c, 25c et 30c
Coupe-gazon, 12, 14 et 16 pouces	$2.50, $2 75 et $3 00

Divers Articles de Menage a bas prix Speciaux

Chaudières à Glacière, 12, 14 et 16 pouces	20c, 25c et 30c
Tue-mouches	8 cents
Attrape-mouches Ballon,	10 cents
Piques et Ciseaux à glace	8 cents
Chaudières à eau, 2 à 8 gallons	$1.25 à $3.50
Chaudières blanchies, 2 à 6 gallons	$2.50 à $5.00
Chaudières en grès, 2 à 8 gallons	$1.75 à $4.00

O'Donnell & Gilbride Co.

A. G. POLLARD & Co.

VENANT D'ETRE RECUSE

250 DOUZAINES DE

Bas en Coton pour Hommes,

Qualité extra sans couture et d'un noir qui ne rougit pas, mais étant ce que la manufacture considère comme "Seconds" et ayant de si légères imperfections qu'ils sont aussi bons que les parfaits qui valent 15c la paire, et ce lot-ci nous allons le vendre

8⅓c la paire

OU 3 PAIRES POUR 25 CENTS,

Il y en a de qualité épaisse et forte et d'autres de fine et légère pour l'été, mais tous au même prix.— SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack. Palmer et Middle.

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 20 Juin 1900

Jugé par un canadien

Parlant de la récente décision de la cour suprême des Etats Unis sur la demande de l'amiral Dewey pour la prime qu'il réclamait, non pas pour lui seulement, mais surtout pour les marins sous ses ordres à Manille, un des collaborateurs du journal des Débats, de Montréal, écrit:

"Le vainqueur de Manille vient d'entendre la Cour suprême des Etats Unis rendre un arrêt réduisant de 400,000 à 200,000 dollars le montant des prises réclamées par Dewey à la suite de la destruction de la flotte espagnole.

L'amiral fondait sa prétention sur le fait que la flotte espagnole était supérieure à la sienne. Le tribunal a jugé au contraire que, sans tenir compte des batteries de terre, l'escadre espagnole était inférieure, et il réduit la réclamation de moitié.

C'est à-dire que l'escadre espagnole n'était composée que de vieux vaisseaux en bois et que l'illustre amiral américain n'a fait autre chose que tirer à la cible.

Si c'est là ce qu'on appelle un fait de guerre!"

Li-Hung-Chang

Li-Hung-Chang revient à la mode; déjà les dépêches asiatiques le signalent comme devant jouer un rôle prépondérant dans la "partie de Boxe" dont la première ronde sera, peut être dans quelques heures, annoncée par le terrible gong du dieu Mars.

Et les Canadiens—les Montréalais particulièrement — suivront les péripéties de la lutte avec un intérêt qu'avivera sans doute le souvenir du vice-roi jaune aux moustaches blanches, qui les honora évidemment beaucoup en laissant tomber sur la tête de leurs plus gros "huge" quelques douzaines de décorations de l'ordre de la Couleuvre Sacrée, du Dragon Cramoisi ou du Rhinocéros Violet.

Seulement, s'il arrive quelque contretemps à Li Hung-Chang, qu'on ne s'alarme pas sur son sort. Il a les moyens de se payer des porteurs qui le conduiraient n'importe où, même au Canada où il pourra bientôt se voir proclamer grand seigneur et honnête potentat en continuant sa distribution de titres fantastiques.

Li Hung Chang est parfaitement en état de mettre ses sous dans sa poche et de bien rire—pas jaune—de la grosse et définitive querelle de la vieille impératrice avec ce petit insubordiné d'empereur qui fera glisser le Célerte Empire entre des mains étrangères plutôt que de le laisser gouverner par sa doubière de belle-mère.

D'où vient la fortune de Li Hung Chang?

La réponse est en même temps la solution du problème de l'indigence populaire, en Chine.

Li-Hung-Chang possède six cents millions de dollars! Un des premiers éléments de sa fortune a été l'établissement, dans tout l'empire chinois, de bureaux de prêts sur gages et sur hypothèques, et comme il n'y a pas de taux légal en Chine, il est facile de se figurer quels peuvent être les revenus de ce genre d'industrie.

D'un autre côté, Li Hung Chang était propriétaire d'immenses rizières et, en homme pratique, ce vice-roi utilisait, pour cultiver ses champs, les soldats qu'il avait sous ses ordres.

C'était là une main d'œuvre qui était payée et nourrie aux frais du Trésor public!

Ensuite encore, les produits de ses récoltes passaient pour une grande partie dans l'armée et la marine, dont Li Hung-Chang se faisaient le fournisseur.

Dans ces conditions, le gonflement d'une fortune jusqu'à l'invraisemblable ne tient guère du miracle non plus que les misères excessives des ouvriers travaillant au compte de ces amasseurs.

Il y a quelques jours, un jeune couple de Kommersyl, aux Pays-Bas, devait s'unir en justes noces. On avait fêté, à l'avance, l'événement heureux, mais, devant l'officier de l'état civil, la fiancée fit entendre un "non" catégorique

Le jeune homme, confus, partit pour l'Allemagne, mais fut bientôt rejoint par la fiancée qui, à force de supplications, parvint à le ramener devant le magistrat. La vetastile fille d'Eve, au moment décisif, recula encore.

Cette fois, le jeune homme est parti sans esprit de retour, et l'on doute fort que son ex-fiancée trouve encore un épouseur

---

Le bureau du conseil municipal de Paris a fixé au jeudi 28 juin, à trois heures, la réception en séance solennelle des membres de la mission Marchand.

Une médaille d'or sera offerte au lieutenant colonel Marchand et une médaille d'argent à chacun de ses collaborateurs. Un punch sera offert ensuite servi dans les salons de l'hôtel de ville.

MM. Escudier, vice président, et Gay, syndic, iront prendre chez lui le lieut.-col. Marchand pour le conduire à l'hôtel de ville.

Un jeune poète avait dit à un de ses amis qu'il allait consulter le médecin Z..... mais qu'il lui demanderait crédit, parce qu'il n'avait pas d'argent.

—Ne t'avise pas de cela lui répondit son camarade; car lorsqu'il est malade, et qu'il se consulte lui même sur ce qu'il doit prendre, il tire une pièce de cent sous d'un de ses gousets pour la mettre dans l'autre.

Il ne faut jamais désespérer de faire ce que d'autres ont fait.

Les beaux vers s'exhalent comme des sons et des parfums.

Préparons-nous pour la St Jean-Baptiste!

C'est une noblesse que de pouvoir être déçu.

Quiconque excède ses forces les détruit.

L'art est de cacher l'art.

Spiritueux

Savez-vous que vous pouvez acheter un Alcool qui est inodore et meilleur marché que l'alcool de grain pour l'usage de votre voiture ou votre lampe à l'alcool?

Columbian

Tel est le nom de ce spiritueux que nous vendons 25c la Chopine.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Comptoir Canadien—Les Chambard et Wilfrid J. Gaudette.

Galerie d'Artiste

G. DUCLOS, 29 rue Central.

Etudiant les Portraits

Les résultats de notre travail Camera, sont bien dignes d'étude. Vous trouverez dans notre collection des meilleures Photographies que vous ayez vues.

Nous y mettons tout le bon jugement, le bon goût, le fini excellent qui donnent à une photographie ces qualités satisfaisantes tant louangées par nos amis.

En France, le tambour et le clairon couvrent tous les tumultes et rallient toutes les opinions.

L'homme prend un premier bien fait reçu pour le droit d'en demander et d'en obtenir un second.

L'enthousiasme, fleur et fruit de la jeunesse, loin de l'épuiser, l'entretient et la prolonge.

Le devoir est pour quelques-uns une camisole de force.

Nos pèlerins se portent bien

Un Mot Aux Meres ce Matin!

Durant le reste de Juin nous vendrons les **Carrosses pour les Bébés et les Réfrigérateurs** à des prix grandement réduits à

$1 par Semaine.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada

Le Breuvage de Sante d'Amerique
BIERE PURE $1000.00 HARVARD
Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. - Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

Température aux Hamacs

Nous avons la meilleure ligne et la plus grande variété de 75c à $5.

Congélateurs

White Mountain et Arctic. Nos prix sont bas.

Boyaux et Dévidoirs

Nous garantissons chaque pied vendu. Nous avons 3 plis,5 plis,7 plis

Thompson Hardware Co

254 256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

BON MARCHE DRY GOODS CO,

Vente spéciale de Toile pour les prochains 15 jours, à des prix excessivement bas. Notre stock est trop fort et nous prenons ce moyen de le réduire en réduisant de ¼ à ½ des prix réguliers. Vous devriez prendre avantage de la **Vente à bas prix de Damas en Toile pour Tables.**

Damas en toile, pleine largeur de 29c, bonne pesanteur, prix de vente 19c la vge

Damas de table en toile 39c très pesant et jolis patrons, prix de vente 29c la vge

Damas en toile, 68 et 72 pes de large, très pesant, blanchi et non blanchi, de 50c, prix de vente 39c la vge

Damas en toile, 2 vges de large, très pesant, blanchi, fini satin de 75c, prix de vente 49c la verge

Damas en toile pour table, 1 1/2 vge de large, double damas, très fin et pesant, prix de vente 70c la vge

Damas de table en toile, 2 vges de largeur. Damas double, très fin et très pesant, de $1.25. Prix de vente, 80c

De plies tout toile, bordure de couleur, en bleu, rose, rouge, jaune, de 75c, a 50 cts la doz

Serviettes toutes pure toile, 5 différents patrons, de 75c, 50c la doz

Serviettes très grandes et bonne pesanteur, de $1, prix de vente, 79 cts

Serviettes, Damas double, extra pesant et grandes, de $2.50, à $1.89

Tapis à plateaux, en toile, 20 x 27 pes, très pesants et jolis patrons, de 19c, pour 12½c

Damas pour table, tout toile, de 50c, avec bordure rouge, seulement deux patrons de bordures, très pesant et garanti de couleur non changeante, prix de vente, 39c

Cette vente n'est que pour 15 jours et quiconque désire une occasion en linge pour table devrait prendre avantage de ces prix merveilleusement bas.

Dépt. des Toiles, Allée du Centre, Rez-de-chaussée.

Un fleau social

Oh les vieux! quelle terrible engeance! à les entendre, le monde, le monde jeune, s'en va à la perdition.

J'étais, pas plus tard qu'hier, chez des amis. La soirée était lourde, chaude: la charmante hôtesse fit venir de la crême à la glace.

Elle en offrit à un petit vieux dormant presque dans un coin obscur et que son immobilité m'avait empêché de distinguer.

—De la crême à la glace? merci bien, répondit le fossile.

—Il fait si chaud, cela vous rafraîchira.

—Merci bien, je n'en prends jamais, par principe.

Ce principe anti-refrigérant me plongea dans une hilarité que je ne pus complètement réprimer.

—Vous riez, me dit le vieillard, vous avez tort, et pour peu que vous y tenies je vous expliquerai d'où me vient cette aversion pour la crême à la glace.

—Je n'osais pas vous le demander, répondis-je.

—Eh bien! écoutez.

La crême à la glace, pour inoffensive qu'elle paraisse, est un fléau social.

Elle est responsable de bien des misères, et si elle n'a ruiné personne, elle a du moins empêché bien des jeunes gens de faire leur chemin dans le monde.

Elle les a fait glisser, choir, s'effondrer comme la plus traîtresse des glissades que nos gamins font sur nos trottoirs.

Ça commence très gentiment; on invite une jeune fille; on cause sur les marches du perron, il fait chaud; on offre une crême à la glace chez le pâtissier du coin; on y va; c'est là commencement de la glissade. Les jours se suivent et les glaces de même; on contracte l'habitude de se voir, de causer, de se promener; la jeune fille y prend goût, le jeune homme aussi.

Le temps se passe agréablement et l'habitude de le prendre devient une seconde nature.

C'est comme cela que nos jeunes gens ont appris à passer leurs soirées à ne rien faire d'utile: l'hiver c'est le bal, les soirées, le euchre ou le théâtre.

Si les jeunes gens ne se marient plus, c'est la faute de cette crême à la glace qui leur fait perdre leur temps.

Oh! ils travaillent, ce sont même de bons petits jeunes gens; mais ils travaillent pour avoir de quoi payer ces glaces à la crême avec tout le style nécessaire.

En dehors de ce travail, aucun effort, aucune ambition, aucune volonté de préparer l'avenir. Ceux là seuls qui arrivent, qui deviennent quelque chose ou quelqu'un n'émiettent pas leur existence sur les perrons ou chez les pâtissiers.

Quand les jeunes filles voudront qu'on se marie plus, elles devront commencer à moins se faire promener, à moins se faire payer des crêmes à la glace et à faire comprendre à leurs amoureux que leur main mérite qu'on fasse un effort pour l'obtenir.

Si les jeunes gens se marient moins, c'est qu'ils savent qu'ils n'ont pas les moyens de nourrir une femme et des enfants, d'élever une famille, et qu'au lieu d'avoir la force de caractère nécessaire pour se priver des douceurs de la vie afin d'assurer leur avenir, ils flirtent et ils s'amusent.

Les avocats, les médecins, les commerçants, qui ont fait leur chemin dans la vie ne l'ont fait ni sur les trottoirs, ni dans les pâtisseries, ni dans les bals, ou dans les théâtres Beaucoup, cependant, se sont amusés, mais d'une autre façon que notre jeunesse d'aujourd'hui.

Tout cela c'est la faute des jeunes filles; ce sont elles qui, pour se faire promener, accompagner, conduire chez le pâtissier ou au théâtre, donnent à nos jeunes gens l'habitude de ne rien faire en dehors de leur travail payant, nécessaire et obligatoire.

C'est par la crême à la glace qu'on commence, c'est par la médiocrité qu'on finit.

—Non, madame, dit le petit vieux en s'adressant à la maîtresse de la maison, je n'en prendrai pas.

Lecteurs et lectrices, que pensez-vous de cette sortie? Moi, je crois que le petit vieux était excessif, mais qu'il n'était pas fou.

ESTHER.

Mme DAMASE ROUSSEAU

CHER DOCTEUR,

Je travaille dans une manufacture de fil, et la chaleur du moulin avait l'habitude de me donner de gros maux de tête, accompagnés de vomissements. Après avoir essayé plusieurs médecins sans résultats, je résolus de prendre vos Pilules Rouges du Dr Coderre et de consulter vos Médecins Spécialistes. Je n'ai qu'à me féliciter de tout le bien que j'en ai retiré, car aujourd'hui, je suis parfaitement guérie. Mon appétit est meilleur et je digère bien mes vivres. Mes maux de tête sont disparus, mes mois sont plus réguliers, enfin, je suis bien portante. Je vous remercie beaucoup de l'intérêt que vous m'avez donné, et enfin de tout ce que vous avez fait pour moi.

Mme DAMASE ROUSSEAU,
Glasgow, Conn.

Consultations Gratuites

Un Spécialiste, est un médecin qui ne traite que les maladies d'une partie du corps humain. Chaque partie du corps humain nécessite une étude Spéciale, et si les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ont obtenu un si grand résultat, c'est parce qu'ils ne traitent que les maladies des femmes. En outre, ces Spécialistes traitent les maladies propres aux femmes, sans l'usage du couteau.

Fuyez, mesdames le couteau du chirurgien et la chambre d'opération; beaucoup de femmes y sont restées, d'autres n'ont échappé à la mort que pour dire les souffrances qu'elles ont endurées. Pensez à vos enfants, pensez à votre famille, pensez à votre mari, et pensez surtout à la minute qu'on vous couche sur le marbre froid de la table d'opération, peut-être la dernière de votre vie. Des femmes sont mortes sous le couteau, ce qui peut être votre sort.

Nos Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri un grand nombre de femmes qui se croyaient mortellement atteintes, elles feront la même chose pour vous. Prenez nos Pilules Rouges du Dr Coderre avec patience et persévérance.

CONSEILS.

Peut-être avez-vous besoin de bons conseils et avis alors ne vous gênez pas, écrivez sans crainte à nos Médecins Spécialistes, ou venez les voir. S'il vous est impossible de venir les voir, alors écrivez-leur une description complète de votre maladie. Dans leurs réponses, ils vous donneront les conseils dont vous pouvez avoir besoin. Leur salon de consultation est ouvert n'importe quel jour, excepté le dimanche. Ces consultations, par écrit ou personnelles ne vous coûteront pas un seul sou. Adressez:

CIE AMERICAINE FRANCO-AMERICAINE No. 241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

Défiez-vous, mesdames, aucune personne n'est autorisée à représenter notre Compagnie de de maison en maison et personne n'est autorisée à vendre nos remèdes de maisou en maison. Un grand nombre de femmes nous écrivent qu'il y a des personnes qui leur offrent nos remèdes, et se font passer pour nos Médecins Spécialistes. Mettez à la porte ces imposteurs comme vous mettriez des voleurs.

Les véritables Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles, sont toujours vendues en boîte contenant 50 PILULES ROUGES, jamais autrement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous par la malle 50c en timbres pour une boîte, ou $2.50 pour six boîtes.

DÉFIEZ-VOUS des nombreuses imitations ou substitutions et exigez toujours sur chaque boîte, le nom:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Mme A. M. PAQUETTE

CHER DOCTEUR,

J'avais tellement mal aux reins qu'il m'était impossible de rester debout, je souffrais depuis 10 ans, et malgré les soins que les médecins me donnaient, mon état empirait toujours. Je souffrais d'une maladie de la matrice, et enfin, les médecins me conseillèrent d'aller à l'hôpital pour me faire opérer. Après y avoir passé quelques semaines à endurer beaucoup de douleurs, je revins chez moi plus faible qu'avant et plus souffrante.

Une de mes tantes qui demeurient à Marboro, me conseilla de prendre vos Pilules Rouges. Peu à peu sous leurs effets bienfaisants, mes forces me revinrent et ces douleurs et tiraillements que j'avais dans le bas du corps disparurent et mon appétit revint. Aujourd'hui, grâce aux PILULES ROUGES et aux bons conseils de vos Médecins Spécialistes, je suis parfaitement rétablie, et je considère ma guérison comme merveilleuse. Je conseille à toutes les femmes qui souffrent comme je souffrais de consulter vos Médecins Spécialistes et aussi de prendre vos Pilules Rouges, étant certaine qu'elles seront soulagées et aidées dans leurs maux.

Mme A. M. PAQUETTE,
29 rue Howard, Brockton, Mass.

Ne retardez plus

Votre mal s'aggrave tous les jours. Cette toux vous menace de consomption. Congédiez-la sans retard. N'endurez pas plus cette bronchite, cet asthme ou ce catarrhe, ce sont des hôtes dangereux. Pour vous en débarrasser de suite prenez le Vin Morin Créso-Phaté.

Consultation.

—Docteur, ce que j'éprouve est bizarre: il me semble à certains moments entendre des bruits métalliques, comme des tintements de pièces d'or.... Qu'est-ce que ça peut bien être?

—C'est une hallucination de.... louis!

Souvenirs de la période électorale:

—Aurons-nous un chemin de fer? demande un gros bonnet du coin.

—Un chemin de fer, c'est bien difficile; mais pour une gare, je puis vous la promettre.

Plus d'un Million de GENS SE SERVENT des JOHNSON'S KIDNEY PILLS POUR DESORDES DES ROGNONS.

Appareils et Accessoires Photographiques de tout genre et aux plus bas prix, chez Deilsle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 rue Merrimack.

ENCAN

TOUS LES
VENDREDIS
Au MAGASIN DE
MEUBLES DE SECONDE MAIN
—DE—
L. I. Marchand,
277 rue Aiken. Petit Canada

N. B. — C'est la meilleure place es grands marchés pour acheter ou vendre des meubles de seconde main

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

Chaussures de Printemps.

Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Venez les voir.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

On annonce la prorogation prochaine de notre législature d'Etat.

Vendredi, jour de la fête du Sacré-Cœur, il y aura salut solennel à 7 15 h. à l'église St Jean Baptiste, et à 7 30 h. à Saint Joseph.

Mesdames, ne manquez pas de lire l'annonce de McIntyre dans une autre colonne. Il annonce une grande vente à réduction qui s'ouvrira vendredi matin.

M. Auguste Sarre partira pour Paris le 19 juillet sur le paquebot La Bretagne, accompagné de l'aîné de ses fils, Auguste. M. Sarre est natif de l'Auvergne et il va revoir son pays après une absence de 28 ans.

La Neptune Veteran Firemen's Association, de Newburyport, a décidé de venir à Lowell le Quatre Juillet pour prendre part à la parade. C'est une des compagnies les mieux costumées de cette partie de l'Etat.

Le Rév. Frère John Henry Nawn, autrefois de cette ville et ancien étudiant du noviciat des Oblats, à Tewksbury, sera ordonné prêtre le 27 juin dans la cathédrale de St François Xavier, à St Louis, Mo.

Une lampe à pétrole a fait explosion dans un logement de l'édifice Delaney, rue Market, vers 9 heures hier soir, et dans l'excitation quelqu'un donna l'alarme à l'avertisseur 12. Il n'y a eu aucun dommage

L'union des ouvriers en bâtisses a contribué $50 au fonds de l'hôpital St Jean, le conseil des métiers et du travail, $25 et l'union des fileurs, $10; l'union des poseurs d'appareil à la vapeur et au gaz $25; les souscriptions totales jusqu'à date se montent à $2,872.40.

L'alarme de l'avertisseur 81, un peu avant 8 heures hier soir, était pour un commencement d'incendie dans la maison d'Edward Lyman, 431 rue Wilder. Un bec de gaz a mis le feu aux rideaux d'une fenêtre mais il a été éteint avant l'arrivée des pompiers. F. C. Church avait l'assurance.

La corporation Boott doit faire bâtir d'ici à 4 mois deux allonges considérables à ses filatures actuelles. Un des nouveaux édifices sera de 64 x 93 pieds, à quatre étages et servira pour le département à éplucher. L'autre sera une annexe au département des tissus (cloth room) et aura 24 x 308 pieds. Ces constructions coûteront plus de trente mille piastres.

La compagnie M, 9e Rég., de cette ville, est allée à Lawrence par tramway spécial hier soir et a fait des exercices de bataillon à la salle d'armes avec la compagnie F, commandée par le capitaine Joubert. Après les exercices, les militaires ont passé une agréable soirée ensemble. La compagnie F visitera Lowell avant le campement annuel du régiment à Framingham.

Les exercices de fin d'année de l'académie Notre Dame ont eu lieu hier après-midi. Mgr Williams a fait un discours de circonstance et a présenté les diplômes aux deux graduées, Miles Helena Mary Gard et Anna Josephine Lyons. Le programme était très varié et comprenait chant, musique et lecture de compositions. Plusieurs ecclésiastiques distingués étaient présents à part l'archevêque, entre autres le Rév. Patrick Creighton, de l'université de Washington.

Cour de Police

Quatre ivrognes en cour ce matin en ont été quittes pour l'amende minimale.

Un Grec du nom de Dimitri Agores, accusé du vol de trois morceaux de cuir, de L. J. Kelley, a été libéré sur son paiement du corps de délit.

Abraham Razzouk, accusé de colporter sans licence, en a aussi été quitte en payant la somme requise pour sa licence.

John Mack, agent d'assurance, arrêté sous soupçon de larcin, a été renvoyé à plus tard, son avocat, M. J. F. Owens, expliquant qu'il y avait eu un simple malentendu.

Aiken Rokien, un Grec, convaincu du vol de plusieurs paires de bas au Lawrence, est envoyé en prison pour trois mois.

Giroux est promu

A son assemblée régulière hier soir la commission de police a accordé une licence de charretier à Amédée Jean, 150 rue Ennel. La licence de common victualler de Célina Landry, 127 rue Aiken, a été révoquée.

M. William Giroux, de la force de réserve, a été promu à la force régulière.

Edward F. Flanagan a été nommé sur la force de réserve pour un terme de probation.

Problème résolu

A ceux qui choisissent une place pour passer leurs vacances, le nord de la Nouvelle Angleterre offre une plus grande variété que n'importe quelle autre section du pays. Dans ce territoire on trouvera des places d'été parmi les montagnes, et dont les conforts sont tout ce qu'on peut désirer, tandis que la grève de la Nouvelle Angleterre est fameuse pour sa salubrité, et ses lacs sont des joyaux scéniques dont on trouve rarement de pareils.

Le voyage à ces régions de plaisir et de récréation n'est pas difficile, car le service de trains que le chemin de fer Boston & Maine met à la disposition du touriste est fréquent, rapide et à des heures très commodes.

Si vous désirez vous informer de la Nouvelle Angleterre, les meilleurs guides que vous puissiez obtenir sont les trois publications du General Passenger Departement du Boston & Maine Railroad, Boston, Mass., intitulées: "Among the Mountains", "All Along Shore" et "Lakes and Streams", qui sont envoyées à aucune adresse sur l'envoi de deux cents en timbre pour chaque livre, ainsi que le "Summer Tour Book" (envoyé gratis) qui contient une foule de renseignements sur la manière de passer les vacances et les meilleurs endroits à choisir à cette fin. Ecrivez pour ces livrets; c'est justement ce qu'il vous faut.

MEURTRIER DE HUIT ANS

Le crime d'un jeune nègre en Virginie

Richmond, Va, 20—Le plus jeune prisonnier arrêté pour meurtre dans cet Etat est Arthur Waddell, un nègre, âgé de 8 ans, qui est actuellement dans la prison d'Independence.

Arthur, qui réside dans le comté Grayson, a entraîné Betty Hampton, petite négresse de 3 ans, dans un bois où il l'a tuée à coups de pierres, puis a caché son cadavre au pied d'un arbre.

Il a d'abord prétendu que la fillette avait dû s'égarer, puis il a fait des aveux complets.

C'est un incorrigible qui n'en est pas à sa première offense.

Il ne semble pas réaliser l'énormité de son crime et dit qu'il a tué l'enfant parce qu'il détestait sa mère.

Pâtisseries

Les personnes qui résident dans Pawtucketville pourront se procurer en tout temps des pâtisseries de première qualité de la boulangerie A. Lavery & Fils, chez M. Baril, no 726 rue Moody.

Désirez-vous de bonnes liqueurs et de bons vins, pour les personnes en santé et pour les malades? Allez au Worthen, 141 147 rue Worthen, chez L. P. Turcotte, où vous trouverez ce qu'il y a de mieux en ville: Cherry Brandy, Cherry Rum, Blackberry Brandy.

LE FEU D'HIER SOIR

Un jeune compatriote y est blessé

A 7 heures hier soir, le feu s'est déclaré dans l'usine d'A. Batchelder & Co., fabricants de bondes et de chevilles, rue Mt Vernon. Les flammes ont été aperçues par un passant qui donna l'alarme immédiatement.

Quelques minutes plus tard on sonna une deuxième alarme et une vingtaine de boyaux étaient dirigés sur l'édifice.

Une demi heure a suffi aux pompiers pour éteindre les flammes et alors on a pu constater les dégâts qu'elles avaient causées. On estime les pertes à environ $3000 sur le stock de l'édifice et $500 sur les machines.

La bâtisse est vieille et mesure 100 pieds de long sur 40 pieds de de large. Elle était assurée pour les deux tiers de la valeur dans la Lumbermen's Fire Insurance Company, de Boston. F. C. Church avait aussi quelque assurance sur la propriété.

On pense que le feu a pris dans la chambre des bouilloires où il a été aperçu d'abord.

On n'a jamais vu un tel rassemblement de personnes à un incendie. Toutes les avenues et les rues avoisinantes regorgeaient de curieux, de véhicules et de bicycles.

Un jeune garçon nommé Emile Jean, domicilié 750 rue Merrimack, s'étant aventuré sur une pile de bois de construction pour mieux voir le feu, trébucha et un madrier roula sur lui et lui fractura une jambe. On l'a fait transporter à l'hôpital St Jean.

L'usine de fil de fer de la Lowell Wire Cloth Mfg. Co., située à quelques pieds du théâtre de l'incendie a échappé aux flammes mais le sous-sol a été inondé d'eau causant des dommages considérables. Les pertes sont couvertes par l'assurance.

L'usine Batchelder donnait de l'emploi à 20 hommes. On a commencé à enlever les débris ce matin et les travaux de reconstruction seront commencés incessamment.

Nouveaux officiers

La Cour Samuel de Champlain, Forestiers d'Amérique, a fait l'élection des officiers pour le prochain terme à son assemblée régulière hier soir.

Les officiers suivants ont été élus: Chef ranger, Philippe Bourque; sous-chef ranger, J. Boudreau; secrétaire archiviste, Henri Chaput; garde forêt senior, William Gauthier; garde forêt junior, Alfred St Amand; huissier, Louis Lirette; syndic, A. H. Roy; capitaine de la garde, Hubert Grégoire.

On a reçu sept applications. Un discours a été prononcé par le grand chef ranger, W. H. Stafford.

Fortifiez votre Système

Contre les influences débilitantes de la saison chaude à l'aide du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, Composé*. Il contient tous les principes les plus puissamment toniques et fortifiants tels que: Fer, Quinine, Noix Vomique, Hypophosphites de Chaux et de Soude, Extraits de Malt et de Cerisier Sauvage, le tout savamment combiné avec les vins les plus riches et les plus vieux. Il aiguise l'appétit, calme l'irritation nerveuse, enrichit le sang et donne de la vigueur à tout le système.

Se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents et en demi-bouteilles pour 37 cts, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Une Carte

M. Philippe Bourque invite ses amis à lui faire une visite au Worthen, chez M. L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. jeo

Club Social

Les membres du Club Social sont spécialement invités d'assister à l'assemblée régulière du Club, jeudi le 21 août. A cette assemblée auront lieu les élections des officiers du club. 20j

Par ordre du Président.

New York Cloak & Suit Co,

12 rue John

PRIX "FIN DE SAISON"

Notre ligne complète de gilets et habits-tailleurs, réduits aux prix fin de saison, tandis que l'assortiment est encore au complet, cela vous paiera de les examiner.

Habits

Habillements de $9.50,	maintenant	$5.98
" 10.75,	"	6.95
" 12.50,	"	7.50
" 16.50,	"	9.75
" 18.50,	"	10.75
" 22.50,	"	13.50
" 25.00,	"	16.50
" 32.50,	"	19.50

Gilets

Gilets de $5.00,	maintenant	$2.98
" 6.75,	"	3.95
" 8.50,	"	4.98
" 10.00,	"	5.75
" 12.50,	"	6.75
" 15.00,	"	8.95

Occasions en Collerettes.

Corsages

Notre commerce en Corsages est simplement étonnant, de beaucoup supérieur à toutes les autres saisons.

NOS PRIX, 39c, 49c, 75c, 98c, $1.25, $1.50 $1.75, $1 98, $2.50, $2.75, à $5.00

Corsages Lavables

Tout ce qui est neuf et désirable en cette ligne.

PRIX 75c, 98, $1 25, 1.50, 1.98, 2.75, 2 98, $3.75, $4 50, $5.75 $6.75 en montant.

Spécial pour Vendredi et Samedi. Nos peignoirs (wrappers) en linon du prix régulier de 98c à **59c**

Vendredi et samedi seulement.

Grande Vente d'Eau!

Notre stock a été endommagé par l'eau et comme nous avons réglé avec les compagnies d'assurance nous fermerons notre magasin jeudi pour arranger le stock et nous ouvrirons vendredi matin à 9 hrs et offrirons le stock endommagé à moitié prix. Les marchandises ne sont pas gâtées mais simplement mouillées et seront d'excellentes occasions pour l'acheteur. Nous mettrons en vente 5000 verges des meilleures Indiennes à 3c la vge 25 doz. de Corsages-blouses pour dames, à 25c chacun, anciens prix 50c et 75c. 5 caisses de Chapeaux Sailor garnis pour enfants, à 9c chacun, valant 25c, et d'autres occasions qu'on ne peut mentionner faute d'espace. Soyez sur les lieux à 9 hrs précises vendredi matin chez

McINTYRE,

650-656 rue Merrimack.

CADEAUX DE NOCES!

La vente de dissolution que nous avons inaugurée dans tous les départements intéresse considérablement les chercheurs de cadeaux de noces Les prix que nous offrons n'ont jamais été égalés dans Lowell, considérant la qualité.

Ca ne prend qu'une minute de votre temps pour visiter nos marchandises. Venez voir

Verres Artistiques, Statuettes, Bric à Brac, Services à Dîner, Jardinières, Candélabres, Appareils de Pêche et de Chasse. Argenterie, &c,, &c.

Nous écoulons tout notre stock d'argenteries à moins du prix coûtant. Aussi dans cette vente de dissolution

NOS VAISSELLES HAVILAND justement arrivées et un choix de Verres à table.

Leighton Frères,

241 RUE CENTRAL

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE

LIQUEURS, BIERES ET VINS,

EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

La Bière Harvard est Pure

Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass, U. S. A

COKE "OTTO".

De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.

$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.

Moore & Bennett Coal Co.,

41 rue Merrimack.

Nos Centres Canadiens

WHITINSVILLE, MASS

—On construira ici sous peu une nouvelle gare plus spacieuse que celle dont on se sert présentement. Le passage à niveau sera aboli, et la compagnie fera aussi élever une autre gare à marchandises qui mesurera 3630 pieds carrés.

LEOMINSTER, MASS

—Un peloton de trois soldats est venu arrêter Freeman Hughes, de Marlboro, pour désertion. Hughes aura apparement négligé d'aller au camp. Il a été conduit au camp ce matin.

MARLBORO, MASS

—On a transporté hier matin le corps de Mlle Florence Hugo, âgée de 16 ans, qui s'est noyée au lac Washakum, à South Framingham, samedi. L'inhumination aura lieu au cimetière Ste-Marie. Mlle Hugo avait toujours demeuré à Marlboro à venir jusqu'à deux ans.

FALL RIVER, MASS

—Lundi après-midi, à 2 heures 40 les citoyens du centre de la ville ont été mis en émoi par la nouvelle qu'un accident venait d'arriver au moulin Troy.

Un des engins de cette importante manufacture s'était brisé; on ne sait trop comment expliquer le fait, mais le cylindre de l'engin en question vola en pièces, juste au moment où l'ingénieur faisait l'examen habituel de la machinerie.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Les autorités de l'asile de la Longue Pointe ont informé la police du poste central qu'un des pensionnaires de leur établissement s'était évadé.

La police n'a pu encore réussir à le reprendre.

—La commission des finances a été convoquée d'urgence hier après-midi par le président Laporte afin de prendre les mesures nécessaires pour faire revenir au pays l'ancien inspecteur des bâtiments, P. Lacroix, qui s'est enfui sous le coup d'une accusation de détournement au préjudice de la ville.

Hier matin, les autorités de la ville recevaient un message de Mexico, annonçant que M. Lacroix venait d'arriver en cette ville.

M. Laporte ne voulant pas prendre seul la responsabilité de faire arrêter l'ancien fonctionnaire municipal, et étant dans l'incertitude de pouvoir le faire revenir au pays, par voie d'extradition, a cru devoir convoquer sans délai son comité pour aviser la situation.

Les avocats de la ville ont assisté à cette séance.

OTTAWA

—Deux cents hommes employés comme poseurs de fils télégraphiques du Pacifique, Great North Western, du Canada Atlantique, du Bell Telephone et de l'Electrique d'Ottawa, se sont mis en grève ce matin parce que leurs patrons leur refusaient une augmentation de salaire. Ils réclament $2 par jour

ST DAVID

—La paroisse de St David vient de perdre une de ses plus anciennes paroissiennes dans la personne de dame Frédéric Monfet née Magdeleine Hamelin.

Elle était native des Grondines, et vint s'établir à St David en 1829 avec son mari qui l'a précédée dans la tombe.

La défunte avait déjà vu sur sa tête blanchie 100 hivers lorsque la mort vint l'abattre. Il serait trop long d'énumérer la longue liste d'enfants et de petits enfants qu'elle laisse ici-bas pour la pleurer.

Qu'on nous permette seulement de dire que, de leurs mains tremblantes, ses quatre fils, âgés respectivement de 82, 80, 70 et 67 ans, sont venus, dans un dernier adieu, déposer sur le front de leur vieille mère, la couronne de ses longues années.

Les funérailles de la défunte ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

LAPRAIRIE

—M. Ludger Denault, 56 ans, commerçant de Laprairie, a été victime d'un sérieux accident hier après-midi.

Il s'en allait sur le chemin de Laprairie lorsque son cheval, par une ruade, lui a causé une plaie profonde à la jambe droite.

M. Denault s'est fait transporter à l'hôpital Notre-Dame où il a reçu les soins nécessaires

QUEBEC

—Le contrat pour la construction d'une nouvelle église à St Georges de Beauce, a été signé lundi dernier, entre les syndics de Saint Georges et M. Joseph Couture, de Lévis.

Les travaux sont commencés, et ils sont sous la surveillance de l'architecte David Ouellette.

Le même architecte a été appelé à St Edouard de Lotbinière, pour examiner le terrain et étudier les meilleurs moyens de construire une nouvelle église.

CONTRE DEUX OURS

Terrible lutte d'un jeune homme et son chien

Sherbrooke, le 20 juin — On rapporte qu'une lutte émouvante a eu lieu, à Glen Iver, un petit village situé à 18 milles d'ici, entre un jeune homme de 17 ans, du nom de A. T. Arbery, et un ours. Lundi dernier, Arbery alla pêcher dans la rivière Black Brook, qui se décharge dans le petit lac Magog. Après avoir pêché une douzaine de truites, il reprit le chemin du village. Tout à coup, il vit venir son chien aboyant avec fureur. Un ours le suivait de près La terrible bête, rendue à une distance de 10 pieds d'Arbery, s'élança sur lui, mais le chien, d'un bond vigoureux, se jeta sur l'ours, lui rentrant ses crocs dans les flancs. Arbery arma promptement son fusil et fit feu.

L'ours tomba pour se relever aussitôt.

Le chien, toujours fidèle à son maître, recommença l'attaque et Arbery envoya deux nouvelles balles au dangereux adversaire qui poussait de terribles hurlements.

Un sourd grognement répondit aux cris de douleur de l'animal blessé à mort et un second ours déboucha sur la lisière du bois. En quelques enjambées, il arrivait sur le terrain du combat. Ses deux petits le suivaient.

Arbery, gardant toujours son sang-froid, fit feu sur son nouvel adversaire alors qu'il n'était qu'à trois pas de lui.

L'animal fut atteint et Arbery, qui n'avait plus qu'une balle, se sauva rapidement, tandis que son chien engagea le combat avec l'ours blessé.

Le jeune homme ne tarda pas à revenir avec de l'aide, mais l'animal avait disparu.

Les propos de l'office.

—Ce que je gobe le plus dans l'exposition, mamzelle Annette, c'est qu'on y trouve la vraie égalité: maîtres et domestiques, tout le monde entre et sort par les mêmes portes!

Pour avoir de belles dents blanches et saines

Servez vous des fameuses préparations Impériales pour les Dents.

La Poudre Antiseptique Impériale et la Lotion Impériale sont également recommandées. Elles nettoient, désinfectent et polissent les dents, les préservant ainsi contre la carie. Elles durcissent les gencives et parfument l'haleine.

Se vendent en grandes bouteilles, grandeur régulière de 35 cts, pour 25 cts.

A la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

VENTE A L'ENCAN!

Vendredi Après-midi et Soir

A 2 ET 7.30 P. M.

AU 17 RUE MARKET

Tout le Stock de Banqueroute de la J. F. Puffer & Son Co.

Comprenant Ameublements de Salon et de Chambre a coucher, Buffets, Porte-Chapeaux, Bibliothèques, Pupitres, Tables a Extension, Chaises, Tapis de Laine et Tapestry, Fauteuils Morris, Chaises Berçantes de Luxe, Prelarts, Nattes en Paille, Poêles de Cuisine et de Salon, Vaisselle, Lampes, Images, Miroirs, 2 Pupitres Roll Top, 2 Coffres-forts, etc., etc., etc.

Vente positive et absolue au plus haut encherisseur

ET POUR ARGENT COMPTANT.

Vendredi Après-midi à 2 heures et le Soir à 7·30.

☞ La vente continuera Samedi après-midi et soir, si tout n'est pas vendu vendredi. Les marchands feraient bien d'y assister.

Bon a Savoir.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Coton jaune, 3c la verge; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Samedi, chez Steinert tout en fait de musique aux plus bas prix. Bel orgue Estey, boite en chêne avec miroir, à moitié prix. Voyez l'annonce.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du convent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Pensez au 4 juillet qui arrivera bientôt. M. V. A. Maret vient d'acheter le stock de banqueroute d'un magasin de Boston et il offre, ces jours-ci, des occasions extraordinaires en vêtements et sous-vêtements. Allez les voir. Habits de $28 pour $20, ceux de $20 pour $16; pantalons de $7.50 pour $5.50; corps et caleçons de 50c pour 40c, ainsi de suite. Réduction aussi pour nettoyage et teintures. Allez voir et vous serez convaincus que tout y est très bon marché.

BASE BALL

Les Brooklyns sont en tête de la ligue

A Boston, hier après midi, le club local s'est de nouveau fait battre par les Brooklyns qui sont maintenant en tête de la liste

La partie a été peu intéressante et s'est terminée 10 à 4 en faveur de Brooklyn.

A Chicago, la partie a été extraordinairement splendide durant 14 innings et la seule course de la journée a été faite dans la quatorzième, par un joueur du club local, les Pittsburgs restant à 0.

Les New Yorks ont gagné 8 à 1 à Philadelphie et les Cincinnatis 7 à 3 à St Louis.

Les clubs sont aujourd'hui dans l'ordre suivant:

Clubs	Gagnées	Perdues
Brooklyn	30	16
Philadelphie	30	17
Chicago	23	25
Pittsburg	24	27
Boston	21	24
Cincinnati	20	26
New York	19	25
St Louis	20	27

PLUIE BIENFAISANTE

Elle tombe dans plusieurs régions des Indes

Londres, 20 — Le vice-roi des Indes dans son rapport hebdomadaire dit:

"La mousson est toujours attendue avec une grande anxiété.

Une abondante pluie est tombée en Birmanie, au Bengale, ainsi que dans les régions du Delta et de Behar.

Sur la côte occidentale, la mousson se fait faiblement sentir. Elle n'a pu dépasser Goa ni pénétrer dans les contrées les plus éprouvées par la sécheresse qui règne toujours.

Les régions désolées ne seront soulagées que si une pluie générale et abondante vient à tomber.

Le nombre des infortunés secourus est actuellement de 5,920,000 personnes."

Fragment de dialogue:

— Je croyais que vous alliez vous marier, à cause de vos créanciers.

—Si mes créanciers ont besoin d'argent, qu'ils se marient eux-mêmes!

Ne Pouvait Pas Dormir.

C. M. Scott, de 1819 Dorchester Av., Boston, Mass., qui est un préposé aux bagages du chemin de fer, est un républicain bien connu et représente son quartier dans le comité de ville républicain. Il dit:

"Il y a environ deux ans je souffrais de débilité générale. Je doute qu'on puisse être plus complètement misérable que je l'étais. Je n'avais plus de vie ni d'énergie et j'étais aussi abattu mentalement qu'épuisé physiquement. Mon sang était pauvre et aqueux, mais le pire de tous les symptômes était une terrible et fatiguante nervosité le soir. J'ai perdu tant de poids que je ne pesais plus que 122 lbs et je n'avais plus d'appétit. En janvier dernier, un ami m'a conseillé d'essayer les Pilules du Dr Williams pour les Personnes Pâles. Je l'ai fait et quand je commençai la deuxième boite, j'avais pris tant de bien que j'ai continué à les prendre jusqu'à ce que j'en eusse pris neuf boites et que je fusse complètement guéri. Je pèse maintenant 158 livres. Je n'ai plus de symptômes de nervosité, je dors bien, je me sens fort, et je puis encore jouir de la vie."

Signé C. M. SCOTT.

Chez les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. 50 cts la boite: 6 boites $2.50.

DR WILLIAMS' PINK PILLS FOR PALE PEOPLE

TRADE MARK REGISTERED

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Nécessités des Temps Chauds

Le feu a détruit, hier soir, en dix heures de temps, la moitié de la partie commerciale de Bloomington, Ill., causant pour $2,000,000 de pertes.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 55

Martyr du Devoir

— OU —

UN DRAME AU TONKIN

Oui, étrange, en effet, cette Isabelle, qui était aussi douce et aussi prévenante pour le pauvre Salbris qu'elle s'était montrée réservée et indifférente pour le riche baron Courtel.

—Etonnante! vraiment étonnante!

C'était d'un autre âge cette fidélité gothique. Dire qu'elle avait attendu six ans, en murmurant la vieille romance: "Quand le bien-aimé reviendra!" Cette complainte antique de nos aïeules, qui ne devrait se chanter qu'en s'accompagnant de la viole et le hennin sur la tête.

Gilberte fit trêve, un moment, à ses ironiques réflexions pour laisser tomber, en le faisant tinter, un beau louis d'or tout neuf, dans l'aumônière de la quêteuse dont la voix disait:

—Pour les pauvres, s'il vous plaît?

Puis, l'élégante Mme de Miramare, se remit à penser.

—Allons, elle avait vu une fois dans sa vie, quelque chose de tout à fait exceptionnel: l'amour fidèle jusqu'à la mort! Elle avait vu l'équilibre parfait de deux sentiments dans les plateaux d'une balance. une tendresse intense trouvant son équivalent. Il fallait venir au pays des montagnes pour rencontrer pareil prodige. Elle avait vu deux fiancés heureux comme un roi et une reine, en rêvant au bord d'un clair ruisseau, et y faisant des songes de délicieux bonheur. Elle avait vu les pauvres cadeaux sortir de la corbeille, où ils attendaient depuis six années, et la fiancée avait pleuré d'attendrissement devant ces bijoux modestes, devant ces insignifiantes dentelles, dont Gilberte n'aurait pas orné une roue de campagne pour Nauville.

—Etonnante! Etonnante! cette Isabelle!

Elle avait vu une jeune fille d'une beauté rare, pour laquelle le monde n'existait plus, parce que son fiancé était loin, et qui avait préféré pleurer et souffrir plutôt que de chercher au nouveau bonheur.

Les yeux perçants de Mme de Miramare eurent une expression moqueuse, ou passa bientôt une lueur de jalousie.

—Mais qu'ont-ils tous à la tant aduler? Philippe ne voit plus que par sa sœur et mon cousin Courtel se lamente depuis des années de ne pas avoir été agréé. Que trouvent-ils donc en elle de si admirable? Elle a agi plus follement que toute autre femme, bien qu'elle écrive des livres et qu'elle sache lire, je crois, des grimoires en latin à son savant aveugle. Qu'a-t-elle donc fait avec toute sa sagesse et sa science, sinon un mariage pitoyable?

Ils étaient mariés; la messe était achevée, et, maintenant, les quelques voitures du simple cortège roulaient rapidement vers le chalet. Midi sonnait. Un soleil éclatant embrasait le toit de chaume, mettait des rayons sur les vitres des fenêtres, donnait aux sculptures du balcon un relief puissant, et colorait des teintes les plus vives les fleurs d'automne qui foisonnaient le long de la façade. Jamais les roses n'avait eu de parfums plus suaves.

Une foule attendait massée à la grille. Elle se composait de pauvres qui demandaient l'aumône, d'enfants qui offraient des fleurs de la montagne cueillies sur les sommets.

Eta-tous Isabelle et Philippe donnaient une pièce blanche et un sourire.

Bernadette, son plus beau capulet sur la tête, s'empressait de diriger le service. Elle avait sous ses ordres quelques montagnardes, à l'ovale pur, au teint mat, à la figure fine et fière.

Les mets fumaient entre des cordons de fleurs, une vraie guirlande de roses de toutes les nuances.

Dans les salons, aux meubles de couleurs fanées, qui excitaient la pitié de Gilberte, des fougères et plantes vertes mettaient une note fraîche.

Encore des roses dans toutes les jardinières. Cette profusion de fleurs était le seul luxe du chalet.

Le cortège y avait pénétré. Tous saluaient et complimentaient les mariés. Le général Clavière, en s'approchant du capitaine Salbris, eut un rire sonore.

—Et dire que la mort de ce vaillant-là nous a fait pleurer, s'écria-t-il. Ah! mon ami, vous en êtes bien revenu. Quelle mine superbe!

Elle était, en effet, merveilleuse la cure du bonheur. Jean n'avait plus sa maigreur; Jean n'avait plus de rides; il n'était plus une ombre, un fantôme. Si les cheveux demeuraient blanchis aux tempes, les yeux semblaient avoir emprisonné des rayons de soleil dans leur profondeur.

Et quand, avant le dîner, les hôtes du chalet furent remontés un instant dans leurs chambres, quand Jean Salbris se trouva seul avec ses deux amis, il s'approcha de l'aveugle.

—Père, dit-il, d'une voix où vibrait une indicible émotion, voici votre fille, bénissez vos enfants!

Et l'aveugle faisant sur leurs fronts un petit signe de croix.

—Chers enfants, vous serez heureux. Quand on s'aime sous l'œil de Dieu, on ne manque jamais de joies.

Et, presque bas.

—Et moi aussi je connaîtrai près de vous de douces journées. Vous serez ma lumière, vous dorerez mes vieux jours d'un dernier rayon.

Jean baisa son père, et embrassa tendrement celle qui, toute sa vie, serait sa compagne fibèle.

—Ah! père, père, s'écria-t-il avec votre main, dans une de mes mains, et celle de mon Isabelle dans l'autre, le monde est rempli pour moi, et mon bonheur est si grand, qu'une seule chose peut lui être comparée: l'infini...!

EPILOGUE

Les années ont passé, et le bonheur continue à demeurer l'hôte joyeux du chalet. Jean Salbris a repris du service et sert son pays avec vaillance. Mais quand vient la mi-été en fleurs, il aime à passer quelques douces semaines sous le toit de chaume. Deux beaux enfants s'ébattent sur les pelouses, deux petites filles, dont l'aînée se nomme Mang-Té et l'autre Marie. Et, dans un berceau, voilé de mousseline dort un petit garçon encore plus délicieux que ses sœurs. Isabelle s'arrête devant le berceau de l'enfant endormi, et le calme de cette chère physionomie pénètre son âme. L'enfant, dans sa beauté rare, paraît un petit ange venu tout droit du paradis, et justifie l'amour exclusif de grand-père, car le vieux docteur Salbris s'est attaché d'une manière étrange à ce dernier né, qui porte comme lui le nom de Jean! Ce petit être si faible, si confiant, qui aime à se serrer contre l'aveugle, à lui sourire, à l'entourer de ses petits bras, fait battre le cœur du vieillard.

Et comment n'en serait-il pas ainsi? Ils sont tous deux si proches du ciel, l'un vient d'en descendre, l'autre est près d'y remonter.

Le vieillard répète souvent qu'il n'est plus qu'une ombre qui décroît sur le mur. Une âme prête à s'envoler. Que de fois il dirige en haut ses regards sans lumière, joint les mains et oublie la terre. Il lui semble alors que son âme monte épurée, adoucie, calmée, entraînée à la suite d'un rayon de divine miséricorde.

Mais ses enfants s'efforcent de le retenir sur la terre. Ils ne veulent ni rides, ni pâleur, ni souci sur son front. Ils entourent leur vieux père des soins les plus respectueux et les plus tendres, et Dieu bénit visiblement cette maison au toit de chaume, où se pratiquent tant de hautes vertus.

Le père y est vénéré; les pauvres y sont secourus.

Oui, ils sont heureux sous leur toit de chaume, ces deux époux, qui s'aiment toujours d'un unique amour, et que Gilberte de Miramare, croyant se faire ironique, a nommés du plus beau des noms: LES FIDELES.

FIN.

ATTENTION!

Demain, jeudi le 21 juin, nous commencerons notre nouveau feuilleton intitulé:

La Petite Orpheline

Qu'on se le dise! N'en manquez pas un seul numéro.

Respiro Guerit l'Asthme

Le LIQUIDE RESPIRO a guéri l'asthme depuis des années.

Sous la direction de son propriétaire—un apothicaire ayant plus de 30 ans d'expérience—plusieurs cas très graves ont été choisis pour mettre les poumons du remède à l'épreuve. Les résultats ont été tout à fait merveilleux, l'asthme ne revenant pas des années après la guérison.

Presque toutes les malles apportent des témoignages de patients reconnaissants qui ont souffert des années, mais qui ont maintenant trouvé du soulagement dans le RESPIRO seul.

Si votre pharmacien dit qu'il ne tient pas du RESPIRO quand vous en demandez, rappelez-vous que vous pouvez en obtenir dans quelques heures de n'importe quel pharmacien en gros de la Nouvelle Angleterre.

Le système comprend trois préparations: LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Economy Cash Store

Grande Occasion!

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix:

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 447-6.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25-27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

JOHN M. HOGAN,
288-294 RUE MOODY.
Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.
Philippe Desmarais, Gérant.
John M. Hogan, Prop

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit:

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

N. Traversy & Frère,
DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.
CIGARES DE CHOIX.
368 rue Middlesex.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau.
No. 178 RUE MIDDLESEX.

LE MEILLEUR EN VILLE
Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.
Le CRYSTAL
140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin
L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité
E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs
Service de Famille une spécialité
F. L. Richard
368 et 370 rue Moody

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 8 00, 8 25, 10 50 a m; 12 [illegible] 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible]; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible] p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 50 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 6 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 [illegible], 9 [illegible], 9 40, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 [illegible], 7 [illegible], 7 [illegible], 7 48, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 [illegible], 1 48, C2 00, 3 47, 4 28, 5 22, C5 48, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 30, 7 [illegible], 8 48, 9 19 a m; 4 [illegible], [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 04, 11 00 a m; 1 40, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 [illegible], [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] 34 a m; 1 [illegible], 5 15 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot.

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 3 [illegible], 1 40 p m; Dimanches [illegible] 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 [illegible] a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 1 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 1 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible] p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible] [illegible] a m; 12 13, 1 00, [illegible] p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible] a m; [illegible] p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible], Claremont et Claremont Junction [illegible] a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible] a m; [illegible] p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible] a m; [illegible] p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible] a m; [illegible] p m.

Express de Québec via Plymouth [illegible] a m; [illegible] p m, express samedi.

[illegible]

[illegible]

Notaire au Canada

Sous le titre très peu prétentieux de: "Chacun son métier", M. Stanislas Prudhomme écrit les lignes suivantes dans "Les Débats," de Montréal.

Les faits qu'il soulève sont actuellement pour nous d'importance secondaire, mais ils révèlent un tel état de choses, jusqu'ici inconnu parmi nous, que nous croyons intéresser nos compatriotes et nos lecteurs, en les reproduisant textuellement.

Il est, dit-il, des professions qui s'intitulent libérales.

La liberté, en ce sens, ne signifie pas l'assurance de toutes les libéralités de la vie à ceux qui embrassent les carrières ainsi désignées, mais bien que ces professions revêtent un caractère de dignité qui compense parfois, par un certain prestige, la misère atteignant souvent une nuance fort sombre, de ceux qui les exercent.

Enlevez ce caractère de dignité et vous n'avez plus le droit d'être pauvres et d'exercer votre profession.

Malheureusement, trop rares sont ceux qui, peut être pour sauvegarder l'honneur d'une *profession libérale*, se livrent simultanément à des *industries* absolument incompatibles et font, des nobles fonctions qu'ils se sont engagés de remplir, des exercices vulgaires sinon vils et méprisables.

Pour ne parler de certains avocats qui écument des causes dans tous les mauvais lieux, dans les couloirs de la police, au bord des pièges tendus aux transgresseurs de lois; sans parler des médecins plus hâbleurs que le plus fin rebouteur du comté de Joliette; sans même nous occuper des bedeaux qui cumulent les charges de mouchards et de constables, ni même de ces savants professeurs qui font une spécialité de tout savoir, nous nous arrêtons spécialement à certains notaires, à quelques fabricants de contrats à bon marché, qui sont un déshonneur pour notre Notariat, et nous en parlons parce que le remède, s'offrant à notre main, nous autorise à en discuter avec chances d'être entendu.

Est bien connue la plupart des notaires que la politique a soudainement transformés en heureux ronds-de-cuir à qui les administrations paient des salaires aussi enviables que réguliers et qui, néanmoins, ont l'imprudence de vendre pour quelques sous leur signature d'hommes de loi, tout comme ces marchands de pain d'épice qui ne se font aucun scrupule de vendre, par surcroît, des bananes, des citrons, et de la crême à la glace.

Notre Palais de Justice et notre Hôtel de Ville entretiennent de ces notaires qui, comme les autres fonctionnaires civils et civiques, ne devraient avoir que le temps d'être au service du public et qui, conséquemment, ne sont pas du tout en mesure de suivre en parfaits notaires les intérêts particuliers des citoyens, ni surtout de se tenir responsables des actes qu'ils rédigent et dont ils ont la garde.

Un de ces fonctionnaires civils cumule les fonctions variées de notaire public, de secrétaire d'une municipalité de la banlieue, de notaire privé d'une banque, de notaire privé de la fabrique d'une paroisse considérable et de factotum du curé de ladite paroisse.

Nous prenons cet exemple au hasard.

Ce monsieur a des pareils qui enlèvent à quelques honnêtes pères de familles ces places assez lucratives dans nos départements d'administration, de même qu'ils volent un travail considérable aux jeunes praticiens qui ont besoin de tout l'encouragement du public pour mener à bien les intérêts qui leur sont confiés.

Un notaire est tenu de pourvoir à l'entretien d'une étude, de payer des taxes de bureau, d'engager des subalternes et, cependant, le tarif des Bureaux de Notaires lui interdit de s'attirer des clients en *cassant les prix*, c'est-à-dire en faisant à ses confrères de la concurrence commerciale.

Ces charlatans du Notariat n'ont aucune de ces obligations à tenir et cependant ils rédigent des actes partout, à toute heure du jour et de la nuit, pour n'importe qui, à n'importe quel prix, profitant parfois même de leurs prérogatives de fonctionnaires pour pénétrer dans des bureaux d'enregistrement où les notaires n'entrent qu'en payant un droit.

Deux dollars pour un inventaire, contrat de mariage pour cinquante sous, un bail pour vingt cinq sous leur vont à ravir; c'est avec des sous que se font les dollars et avec des dollars qu'on vit indépendant, dans le mépris des lois et des professions.

Mais il faut espérer que cet état de choses, si honteux pour nos carrières libérales cessera bientôt. Nous avons assez confiance en l'honnêteté et l'esprit de droiture du nouveau Bureau des Notaires pour espérer qu'il ne restera pas en arrière dans cette campagne générale de réformes si brillamment inaugurée à Montréal par MM. Lebœuf, Laporte et autres.

Nous n'avons aujourd'hui signalé que les charlatans du Notariat, parce que la formation d'un nouveau Bureau de cette profession nous permet de croire que ce changement de direction amènera des réformes salutaires.

Les autres charlatans et exploiteurs auront leur tour.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

POUR LA CONSTIPATION

Annie Langlois, Mill Street, 53, a New Auburn, Maine, guerie apres six ans de souffrances.

ELLE ETAIT AFFECTEE DE L'ESTOMAC, DU COEUR ET DU FOIE.

Mais les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons ont bani tous ses maux.

Les cures merveilleuses que les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons opèrent tous les jours, sont presque incroyables. Elles sont une preuve éclatante que le découvreur de ce remède est vraiment l'un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité.

UNE BOITE LUI FIT DU BIEN. Le cas de Mme Annie Langlois, de New Auburn, Maine, en est un entre mille, qu'on peut citer pour attester le pouvoir curatif de ces petits géants du monde médical. Il y avait six ans que cette jeune personne souffrait de constipation. Elle avait de terribles maux de tête qui la rendaient presque folle.

Elle dit elle-même, en parlant de sa condition: "Mon estomac était tout dérangé et me causait de constantes tortures. J'étais aussi affectée du cœur et du foie. J'étais parfois tellement souffrante que je devais prendre le lit.

Mme ANNIE LANGLOIS.

UNE AMIE LUI DIT: "C'est là que j'en étais lorsqu'une amie me parla avec beaucoup d'éloges des Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons. Elles lui avaient fait du bien et elle me les reçommanda. J'en pris, et les résultats dépassèrent mes espérances. Je les achetai à la pharmacie Ralph F. Burnham.

"Chaque fois que j'en ai l'occasion, à présent, je les recommande. Elles m'ont guérie nonseulement de constipation, mais aussi de maux d'estomac, de maux de tête, et de dérangement du foie.

"J'avais pris d'autres médecines sans en retirer aucun soulagement. C'est pourquoi je considère que les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons sont ce qu'il y a de mieux sur le marché."

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons sont en vente chez tous les meilleurs pharmaciens, 50c la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50. Nous les expédions par malle, au Canada ou aux Etats Unis, sur réception du prix. Boîte échantillon, 25c.

Avis Medical Gratis à tous ceux qui le demandent. Nous serons heureux de soumettre votre cas à notre médecin spécialiste, et, soit que nos pilules vous puissent guérir ou non, il ne vous en coûtera rien. Ecrivez-nous immédiatement. Toutes les lettres sont confidentielles.

DR JACQUES MEDICINE CO.,
(MEDICAL DEPARTMENT)
BOX 1964, BOSTON, MASS.

Les Pilules du Dr Jacques, prises selon prescription marquée, remédieront promptement à toutes les maladies des femmes. Elles font vite disparaître les suppressions et les irrégularités du système.

Donnent une Nouvelle Vie à tout le corps.

Les "Pilules de Vie!" nettoient parfaitement les Intestins, purifient le Sang, donnent *Force, Santé et Longue Vie!*

Ces excellentes *Pilules* peuvent être prises dans tous les temps de l'année, mais surtout au printemps—avant les grandes chaleurs de l'été.

Pensez-y sérieusement, c'est le temps.

A cette saison

Il n'est pas de bonne table sans légumes.

L'endroit où vous trouverez le meilleur assortiment de toutes sortes de végétaux aux plus bas prix est au

DUVAL'S CASH MARKET
636 rue Merrimack.
E. A DUVAL, Prop.

Nous avons les PILULES DU Dr JACQUES pour les Rognons.
ELLINGWOOD & CO.

Le Boston Store,
Rues Merrimack et Austin
Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell
Le seul magasin de gros au Nord de Boston. Articles de toute sorte pour le 4 Juillet EN GROS ET EN DÉTAIL.
Laissez votre ordre à bonne heure.
Chef-lieu pour la Crême Glacée.
COMMIS CANADIENS.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 165-2.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez
Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe,
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
369 rue Moody, ou 249 rue Market.
Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.
Wilfrid Jean, Prop.
Tel. 815-12.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.
Commis, Jos. Larose et John Hall

Hamacs de Luxe
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.
653-659 rue Merrimack.
M. Wm Sauvageau, Commis Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour l'ouvrage de la maison. S'adresser à Mme E. R. Choquette, 33 rue Butterfield.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à M. J. W. Alexander, 770 rue Moody jno 5j

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références seul devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais. Portland Dept. Store, 112 à 118 rue Main, Biddeford, Me. jno

A LOUER—Bon logement de cinq chambres au No. 538 rue Moody. S'adresser au No. 821 rue Merrimack. 22j.

PERDU—Jeudi matin, le 14 juin, de l'Avenue Decatur à la rue Hall, en passant par la rue Aiken, un paquet de douze c efs. Prière de le rapporter au bureau de l'Etoile. 20 j

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno.

VOITURES—Voitures "democrat et concord" et voitures d'épiciers toujours en main ainsi qu'une variété de voitures et de carrosses de seconde main à très bas prix. J. T. Libby, 69 rue Robbins 26j

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.

THOMAS H. CONNELL,
CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.
DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 3.
Angle des rues Merrimack et Centr

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes tels nettoyés et remis à neuf

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

P. Teague & Cie.,
Debitants de Liqueurs,
525 et 527 RUE MERRIMACK.
Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.
Embouteillés spécialement pour usage des familles.
Téléphone 833-2.

PARC LAKEVIEW
La Populaire Place d'Eté de Lowell
Quilles, Pêche, Natation, Balançoire Carousel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques
COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.
La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon.—Attention Speciale aux dîners et pique-niques.
Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.
Une semaine commençant le 18 juin
Après-Midi et Soir.
Muldoon's Picnic.
Cette Fameuse Comédie Hilarante
Une pièce qui a toujours pris.
Direction de Joseph J. Flynn.

ATTAQUE SUR PEKIN

Les Russes bombardent la capitale

TOUS LES ETRANGERS AURAIENT ETE MASSACRES

On ignore le sort des forces de l'amiral Seymour

Londres, 20—Une dépêche de Shanghaï au Daily Express dit :

"La force de secours russe est arrivée aux portes de Pekin ce matin et a aussitôt commencé l'attaque de la ville des deux côtés, employant une nombreuse artillerie.

La force est apparemment arrivée juste à temps, parce que les Chinois affirment que l'attaque contre les légations avait été reprise avec succès.

Durant la nuit du 16 juin, les troupes chinoises, sous les généraux Tung Fuh Siang et Tung Ching, ont attaqué les légations et incendié cinq bâtiments européens. On n'a reçu aucun rapport définitif du résultat, excepté que les Chinois ont été désappointés. Cependant d'autres rapports annoncent que les Chinois, rendus furieux par la destruction de Takou, ont depuis massacré tous les étrangers dans Pékin."

Une autre version de ces rumeurs, reçue à Berlin, est que les ministres français et allemand ont été tués.

Les Anglais à Shanghaï croient que les Chinois ont eu des avis étrangers dans l'organisation des défenses de Takou, à cause de la précision avec laquelle leur attaque a été faite.

Les fils reliant les mines du port ont été coupés par des vaisseaux des navires de guerre, la veille du bombardement.

On rapporte maintenant que c'est à bord du croiseur russe Koriets, et non le Mandchur, que l'explosion a eu lieu, tuant et blessant plus de 50 hommes.

On rapporte que plus de 700 Chinois ont été tués dans les forts.

Le correspondant du Daily Express dit qu'il a été officiellement informé que le Japon est à mobiliser 25,000 hommes pour transport immédiat.

Le croiseur anglais Undaunted est arrivé à Shanghaï hier et a pris une position commandant les forts chinois.

A Yuen Nan Fu, où le soulèvement a pris des proportions sérieuses ces jours derniers 680 chrétiens ont été attaqués à la mission française et plusieurs tués.

Le consul français et trois missionnaires sont encore en prison.

Les émeutiers ont acquis pris le dessus à Wohu et à Csechuan où les indigènes chrétiens ont été massacrés.

Mille Boxeurs sont réunis aux abords de Tientsin.

La colonne internationale de l'amiral Seymour se trouve au milieu d'une plaine aride, sans nourriture ni eau potable et entourée de forces hostiles.

Le Times a reçu hier la dépêche suivante de Shanghaï :

"On rapporte que le drapeau britannique a flotté hier sur la porte sud de Pékin, ce qui est supposé indiquer que l'amiral Seymour est rendu.

Le rappel de Li Hang Chang à Pékin est considéré comme un changement de front radical de la part des Mandchus, qui ont abandonné l'espoir d'opposer les puissances."

Le transport américain Thomas, chargé de troupes pour Manille a changé de route et les soldats, au nombre 1200, sont débarqués à Takou.

Un rapport officiel du Col. Willcocks au bureau colonial de Londres annonce que le capt. Wilson, des Royal Irish Fusiliers et sept indigènes ont été tués et dix autres blessés dans la tentative du Cap. Hall d'aller secourir le Col. Carter. Il n'y a pas de nouvelles de Coomassie.

LE CONVENTUM DE SHERBROOKE

Réception de Mgr Falconio par la population

Sherbrooke, 20—La réception de S. G. Mgr D. Falconio, lundi soir, a été une brillante affaire.

Il y avait décorations magnifiques sur tout le parcours de la gare du Grand Tronc à l'évêché.

Les sociétés catholiques de la ville, les élèves du séminaire et des écoles marchaient dans la procession. Des détachements du 53e bataillon et des cadets du séminaire faisaient escorte.

Deux fanfares faisaient la musique. Deux commissaires ordonnateurs à cheval fermaient les rangs. Un feu de joie très bien nourri a duré tout le temps de la procession.

Après la réception officielle, à la cathédrale il y avait salut et bénédiction du Très Saint Sacrement, puis présentation des membres du clergé à l'évêché.

Le collège est en fête. C'est le conventum.

A l'arrivée de Mgr Falconio, un grand nombre de personnes se pressaient au "Sherbrooke House" pour voir passer le délégué apostolique.

A un moment donné, la véranda sur laquelle la foule était nombreuse, s'écroula.

On crut d'abord à une catastrophe, mais on constata vite que l'accident n'était pas très grave. Il y avait environ 75 personnes sur la partie de la galerie écroulée.

La chute a été de cinq ou six pieds.

Les blessés sont Mme Frappier, de Sherbrooke-Est, une vieille femme, qui est une jambe cassée ; Mme Caron, sa fille, qui a une coupure à la tête et une meurtrissure à la poitrine ; M. Clark Gordon, un de nos bons bourgeois de la ville, qui a une côte de cassée. Quelques autres personnes ont reçu de légères égratignures.

Les blessés ont reçu des soins empressés.

DANS UN RESERVOIR

Un compatriote se noie en se baignant

Shirley, 19—Henri Brousseau, 22 ans, s'est noyé hier soir dans le réservoir, au moment où il essayait de traverser à la nage un endroit assez étroit.

On suppose qu'il a été pris de crampes.

Il n'avait pas été bien longtemps dans l'eau et touchait presque à la rive quand on le vit soudain s'enfoncer et disparaître.

Le réservoir se trouve, partie dans Shirley et partie dans Lunenburg. Brousseau était allé avec des amis prendre un bain et il a été le premier à se jeter dans l'eau.

S'il avait attendu quelques minutes, ses amis auraient peut-être pu le secourir, mais aucun d'eux n'était encore déshabillé.

Louis Papineau a reçu hélas la cadavre environ vingt minutes plus tard, après une pénible recherche.

Le médecin-légiste, Benjamin Hartwell, d'Ayer, a été mandé.

Brousseau, qui travaillait à la manufacture, laisse sa mère, trois frères et une sœur.

Entre parents :

—Il est bien avancé, votre enfant. Est-ce qu'il commence à écrire ?

—Oui, sur les meubles, avec un clou.

Le plaisir de la critique nous a celui d'être vivement touché par de très belles choses.

WOODRUFF CANDIDAT

New York abandonne Roosevelt pour lui

LES CHANCES DU SECRETAIRE LONG AMELIOREES

La grande convention en session à Philadelphie

Philadelphie, 20—Roosevelt est en larmes, Hanna est pour Long, mais il ne semble pas encore disposé à s'engager formellement.

Theodore Roosevelt a réellement pleuré, hier, en présence du président Treat, de la délégation du Wisconsin. M. Treat s'était rendu auprès du gouverneur pour obtenir de lui une réponse définitive, au nom du Wisconsin, des intentions de M. Roosevelt concernant la vice-présidence et quand le gouverneur entreprit de lui expliquer comme il avait lutté contre le mouvement en sa faveur, ses yeux se remplirent de larmes et sa voix se brisa.

"C'est la pire situation dans laquelle je me sois jamais vu, s'est-il écrié, et personne ne semble apprécier ma position. Je ne puis accepter la nomination."

A ce point de l'entrevue, Roosevelt porta son mouchoir à ses yeux et le visiteur du Wisconsin se retira discrètement de la scène pénible et surprenante.

Durant trois heures, hier soir, une grande foule s'est tenue dans le couloir de l'hôtel Waldron, en face de la porte close des quartiers de New York, où le gouverneur Roosevelt et les délégués de l'Etat empire étaient engagés dans une lutte désespérée pour s'entendre sur la candidature vice-présidentielle.

M. Roosevelt dit que si sa propre délégation se prononçait en sa faveur, il en serait très froissé et qu'il se lèverait aussitôt pour appuyer la nomination de M. John D. Long.

Vers minuit la porte fut enfin ouverte et on annonça à la foule ébahie que la délégation avait décidé de supporter solidement la candidature du Lieut.-Gouv. Woodruff.

Le membre du comité national, M. F. S. Gibbs, a déclaré :

"M. Hanna a répété plusieurs fois que si New York s'anissait sur le choix d'un candidat, de l'Etat empire, il endosserait sa décision. Eh bien ! qu'il accepte aujourd'hui M. Woodruff !"

Quand le lieutenant-gouverneur a appris la décision de sa délégation, il s'est écrié : "Je suis maintenant sûr de la victoire !

On voulait avoir un candidat de New York. Je ne vois pas comment les autres Etats n'endosseraient pas ma candidature, bien que, personnellement, j'aurais préféré voir Roosevelt nommé."

M. Woodruff a ajouté que ce serait le Sénateur Depew ou le gouverneur Roosevelt qui le mettrait en nomination.

Cependant, M. Hanna a parlé toute la journée en faveur du Sénateur Long, mais quand la délégation du Massachusetts a envoyé le Sénateur Lodge auprès de lui pour obtenir son engagement formel, il a éludé la question.

D'après le Col Benton, le nombre de délégués en faveur de M. Long, hier soir, était de 169, répartis comme suit : Nouvelle Angleterre à l'exception du Connecticut, 72 ; New Jersey, 20 ; Texas, 30 ; Illinois, 6 ; Michigan, 8 ; Nevada, 4 ; Californie, 2 ; Alabama, 12 ; Caroline du Nord, 15.

Le Sénateur Lodge a été chargé de présenter le nom de Long, et Sewell, du New Jersey, l'appuiera.

Les partisans de Dolliver, le candidat de l'ouest, ont encore pleine confiance.

Valeurs Phenomenales en Corsages, Jupes Lavables, Robes d'Enfants

ET VETEMENTS FAITS DE TOUTES SORTES.

Corsages de Dames.

Les styles les plus récents et les plus jolis.

Corsages Lavables pour Dames.

A 37c Corsages en linon blanc en patrons et couleurs variés, manchettes et collets blanchis.

A 49c Corsages en Percales, barrés splendides, devant avec broderie et insertion, manchettes et collets blanchis.

25 doz de jolis corsages en Percales, avec yoke uni, valant $1, prix 59c.

215 Elégants Corsages en Percales de luxe, avec yoke uni, faits pour se vendre $2. Prix de vente, 98c.

Corsages en Percales avec revers blancs, $1.25, $1.49, $1.98.

Corsages Blancs, pour Dames.

Styles les plus Elégants.

A 75c Corsages en linon blanc, devant avec dentelle au yoke et remplis, dos plaid, manchettes de toilette et ourlées.

Chris Holmes, Magasin de SPECIALITES.

124-126 rue Merrimack.

Prix Lumineux en Habits Tout Faits.

JUPES EN TOILE, juste ce qu'il faut pour les places d'été, 49c

JUPES en coton covert, bien faites, garnies, P. K. blanc, 98c

JUPES d'été pour bicyclistes. Voyez les ; notre prix, $1.25

Un fort assortiment de Jupes séparées en toile, P.K. et duck, 49c à $5 chacune

CORSAGES. CORSAGES. CORSAGES.

Voyez ce que nous vendons à 49c, 59c et 75c

Un lot de beaux Corsages blancs avec manchettes de toilette, voyez-les

Quartiers Généraux des Jupons.

2 doz de Jupons en soie, valant $4.50, votre choix $2.50

12 doz des meilleurs Jupons noirs mercerisés, valant $2.50, $1.69

Corps Jersey par côtes pour dames, col haut et bas, 15c, 2 pour 25c

Un lot spécial de Bas noirs sans coutures, garantis, de dames, à 9c

Le Magasin de Rubans et de Petits Articles de Lowell.

Items spéciaux pour Vendredi et Samedi.

Bon Galon [brush] noir, 3c vge
500 vgs Coton basting, 4c
100 vgs soie Clark, 2 le fuseaux 5c
Epingles safety calmac No 1, 3c d
Epingles safety calmac No 2, 4c d
Epingles safety calmac No 3, 5c d
Agrafes, 2c la carte.

Epingles à cheveux en écailles, 5c, 10c, 12½c la doz
Ruban en soie, à cheveux, 5c vge
Ruban taffetas, soie, No 50, 15c v
Ruban de couleur, pesant, corde, pure soie, valant 25c, à 15c v
Ceintures Pulley, 25c, 39c, 49c

Les acheteurs chez Fisher & Co., ne prennent aucune chance. Nous donnons pleine valeur en tout et garantissons tous nos avancés. Argent remis sur tout ce qui ne donnera pas satisfaction.

FISHER & CO.,

119-121-123 RUE MERRIMACK.

Le programme pour aujourd'hui est de renommer William McKinley d'Ohio, par acclamation, à la présidence des Etats-Unis et d'adopter la plate-forme préparée.

La nomination du candidat à la vice-présidence n'aura lieu que demain, et les plans des chefs sont suivis à la lettre.

Le discours d'ouverture a été prononcé par le Sen. E. O. Wolcott, du Colorado, le président temporaire, après des remarques préliminaires par le Sénateur Hanna, président du comité national.

Deux personnes racontent qu'elles ont assisté à un dîner donné par Rapineau.

—Ah ! fait quelqu'un étonné de cette générosité du vieux pingre, je ne serais pas fâché de savoir ce qu'il y avait comme menu ?

Un invité :

—Le dîner lui-même !

Chez la concierge.

—Vous avez été témoin aux assises, Mme Pipelet ?

—Une seule fois. J'avais rien vu ; mais, avec ce que j'ai raconté, j'ai fait tout de même condamner l'accusé à mort.

Mme Salomon—Grand Dieu ! Isaac Isaac ! Quelqu'un rouffle sous le lit : c'est un voleur !

M. Salomon—Chut !.... Rébecca, pas de bruit.... Nous lui ferons payer sa chambre demain matin.

Le Calme et la Paix du Foyer

Vous sont à jamais assurés, si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce redoutable insecte, la punaise. Il n'y a qu'un seul moyen de s'en débarrasser promptement. Il n'y a qu'un seul remède véritablement efficace et il s'appelle le *Destructeur Impérial* ou encore *La Mort aux Punaises*. Son action est prompte comme l'éclair. Il paralyse et foudroie l'insecte dès le premier contact. Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Il ne dégage aucune odeur désagréable et ne peut endommager la lingerie de la texture la plus délicate.

Se vend en grandes boîtes d'une chopine, avec longue canule qui permet d'introduire le liquide jusque dans les joints et fissures étroits des lits, meubles et partout où séjournent les punaises.

Prix 25 cts chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI, 21 JUIN 1900. No. 78

VICTIMES CANADIENNES

Le Capt. Blanchard Succombe à ses Blessures

OFFICIERS ET SOLDATS DU CANADA MORTS EN AFRIQUE

Kitchener a Failli etre Pris par les Boers

Londres, 21—Les Anglais ont pénétré dans le Transvaal jusqu'à Machadodorp. Des passagers arrivés hier à Lourenço Marquez du Transvaal affirment que la grosse artillerie a ouvert le feu et que les Boers ont dû abandonner Machadodorp, retraitant vers le nord.

Le Président Kruger est encore à Alkmaar.

Les bulletins boers, se rapportant aux opérations du Gén. Dewet, le long des communications de Lord Roberts, disent que deux convois ont été capturés, et trois cents ouvriers, ainsi qu'une cinquantaine de soldats, faits prisonniers.

On rapporte de Lourenço Marquez qu'un résident de Komatipoort a été arrêté et fusillé par les Boers parce qu'ils le croyaient complice dans l'affaire de la destruction du pont de Malana, qui a sauté, comme on l'a annoncé, ces jours derniers.

Le correspondant spécial du Telegraph, à Prétoria, a écrit en date de dimanche :

"Un armistice pour cinq jours règne actuellement entre Lord Roberts et le Gén. Botha."

CANADIENS MORTS

Winnipeg, Man., 21—Sir Alfred Milner câble de l'Afrique australe la mort du capitaine Blanchard, qui a succombé à ses blessures.

Blanchard avait remplacé le Capt. Arnold, qui était récemment mort, lui aussi, de blessures reçues sur le champ de bataille.

Le Capt. A. C. MacDonald, de la police montée, a été dangereusement blessé à l'abdomen.

Le soldat W. Frost, de Calgary, est mort de ses blessures. Le caporal Laine et le soldat Greenal ont été légèrement blessés.

Le soldat Leonard est mort de ses blessures.

ACCIDENTS FATALS

Trois Personnes Perdent la Vie

North Adams, 21—La journée de mercredi a été particulièrement remarquable. Trois accidents, arrivés presque à la même heure, ont causé la mort de trois personnes.

Mme Ruel E. Cole, âgée de cinquante-deux ans, s'est tuée en sautant d'une voiture dont le cheval avait pris le mors aux dents.

Le petit Joseph Rougeau, âgé de douze ans, dont les parents demeurent dans la Beaver street, a été écrasé par une voiture chargée de charbon qui lui est passée sur la poitrine. La mort a été instantanée.

Enfin, une dame Margaret M. Barnley, âgée de cinquante-huit ans, est morte de la rupture d'un anévrisme, pendant qu'elle faisait un effort pour connaître une voisine de l'efficacité d'une certaine poudre à faire.

La Crême Royale

Est toujours la reine des préparations de toilette. Elle éclaircit et embellit le teint, rend la peau douce et transparente, fait disparaître promptement les boutons, les taches de rousseur et la rudesse de la peau. Elle est non seulement un baume qui guérit toutes les affections de la peau, mais aussi un article de toilette que toute les dames devraient avoir sur leur bureau de toilette. La Crême Royale est délicieusement parfumée et ne contient absolument rien de préjudiciable aux tents les plus délicats.

Prix 75 cts à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Les Boers étaient environ cinq cents hommes et avaient trois canons.

Ils ont brûlé le ponceau qu'on venait de reconstruire, et ont fait dérailler le train.

CANADIENS MORTS

Winnipeg, Man, 21—Sir Alfred Milner câble de l'Afrique australe la mort du capitaine Blanchard, qui a succombé à ses blessures.

Blanchard avait remplacé le Capt. Arnold, qui était récemment mort, lui aussi, de blessures reçues sur le champ de bataille.

Le Capt. A. C. MacDonald, de la police montée, a été dangereusement blessé à l'abdomen.

Le soldat W. Frost, de Calgary, est mort de ses blessures. Le caporal Laine et le soldat Greenal ont été légèrement blessés.

Le soldat Leonard est mort de ses blessures.

ACCIDENTS FATALS

Trois Personnes Perdent la Vie

North Adams, 21—La journée de mercredi a été particulièrement remarquable. Trois accidents, arrivés presque à la même heure, ont causé la mort de trois personnes.

Mme Ruel E. Cole, âgée de cinquante-deux ans, s'est tuée en sautant d'une voiture dont le cheval avait pris le mors aux dents.

Le petit Joseph Rougeau, âgé de douze ans, dont les parents demeurent dans la Beaver street, a été écrasé par une voiture chargée de charbon qui lui est passée sur la poitrine. La mort a été instantanée.

Enfin, une dame Margaret M. Barnley, âgée de cinquante-huit ans, est morte de la rupture d'un anévrisme, pendant qu'elle faisait un effort pour connaître une voisine de l'efficacité d'une certaine poudre à faire.

La Crême Royale

Est toujours la reine des préparations de toilette. Elle éclaircit et embellit le teint, rend la peau douce et transparente, fait disparaître promptement les boutons, les taches de rousseur et la rudesse de la peau. Elle est non seulement un baume qui guérit toutes les affections de la peau, mais aussi un article de toilette que toute les dames devraient avoir sur leur bureau de toilette. La Crême Royale est délicieusement parfumée et ne contient absolument rien de préjudiciable aux tents les plus délicats.

Prix 75 cts à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

McKINLEY--ROOSEVELT

Les Prochains Président et Vice-Président

IOWA FERA LA NOMINATION ET MASSACHUSETTS L'APPUIERA

Le Sénateur Hanna s'est Rendu à ses Confrères

Philadelphie, 21—Le ticket, nommé aujourd'hui et qui doit balayer le pays en novembre prochain, porte gravés sur son étendard les noms célèbres et populaires de McKinley et de Roosevelt.

Les délégués, représentant le sentiment populaire dans chaque Etat et section de la république, ont forcé Roosevelt, le brillant gouverneur de New York, à accepter la candidature à la vice-présidence, bien qu'il aurait préféré ne pas l'avoir.

Les sénateurs présents ont forcé la main à leur confrère, Mark Hanna, président du comité national, et l'ont amené à prononcer le mot d'ordre, si longtemps attendu, qui assure le triomphe des républicains, l'automne prochain.

Il est maintenant entendu que l'Iowa va retirer son candidat favori, l'Hon. M. Dolliver, congressman, et que son président de délégation soumettra à la convention le nom de Théodore Roosevelt.

Le Massachusetts, où les républicains sont toujours prêts à se sacrifier pour les intérêts bien compris du parti par toute l'Union, doit suivre cet exemple remarquable de fidélité au parti, et son chef de délégation appuiera cette nomination, sacrifiant les chances du succès de M. Long.

La plate-forme adoptée est un gage assuré de victoire et le ticket McKinley Roosevelt ne fait qu'assurer davantage la grandiose victoire de novembre prochain.

DERNIERE HEURE

La nomination de McKinley a été accueillie avec un enthousiasme délirant. L'Alabama avait cédé la place à l'Ohio, et le Sénateur Foraker, de cet Etat, a fait le discours de présentation.

Le gouverneur Roosevelt, de New York, a appuyé la nomination au milieu d'une démonstration sans précédent.

Un Chez Vous !

Sans Intérêt——Pour Dix Jours Seulement.

DU 14 JUIN AU 23 JUIN.

La Grande Vente de Maisons est Commencée

Plus de six ont déjà été vendues à de nos meilleurs citoyens. Près de toutes les manufactures, neuves ou à peu près neuves, avec toutes les améliorations modernes, salles de bain, garde-manger, &c., &c.

$1200.00 en montant, $50.00 ou plus comptant. Balance comme Loyer.

Quiconque paye loyer peut acheter une demeure. Commencez aujourd'hui et devenez propriétaire de votre maison.

Pareille occasion ne s'est jamais vue et ne se présentera plus. Nous avons vendu de 4 à 5 maisons à la même personne. Ce qui démontre que nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés à Lowell.

Nous faisons ce que nous annonçons, vous pouvez acheter de nous cottage ou maison à deux logis sans intérêt. Réveillez-vous, n'attendez pas au dernier jour. Commencez tout de suite et soyez chez vous.

Les propriétés peuvent être vues en tout temps chaque jour et le soir.

Jacques Boisvert, Hildreth St. Mansion, ou au Bureau, coin de Lakeview Ave et Exeter St.

La Grande Vente de Terrains

Bat Maintenant son Plein à

CRESCENT HILL,

A la porte même de toutes les grandes manufactures.

Plus de **400** MAISONS et MAGASINS ont déjà été construits par de bons et solides citoyens.

Rues acceptées. Eau de la ville, Egouts, Trottoirs, Traverses, Lumière Electrique, Gaz, &c, argent pour bâtir. Pas de Taxes, pas d'intérêt, pas d'hypothèques, pas de Billets, pas de Dépenses.

OUVRIERS DE LOWELL

Jetez vos reçus de loyer et partez sur une bonne fondation, soyez propriétaires de votre propre logis et dès aujourd'hui. Cessez de payer loyer, vous l'avez payé pour un autre assez longtemps. Les propriétaires s'enrichissent et les locaires deviennent pauvres.

☞ Nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés dans Lowell. Achetez de nous

LES DIX JOURS PROCHAINS

et ayez la plus grande valeur. Sautez vite si vous voulez arriver sur le pont. Nous vous rendons la chose possible et mettons à votre portée, la chose la plus précieuse au monde, **UN CHEZ VOUS.**

☞ Achetez aujourd'hui. Venez à notre bureau ou envoyez une carte postale, et elle vous amènera notre voiture et vous conduira à Crescent Hill, aller et retour.

S. LAGASSE, Agent,
Lakeview Ave, coin de la rue Exeter.

☞ Bureau ouvert le jour et le soir.

A. G. POLLARD & Co.

CORPS D'ETE, en GAZE

POUR DAMES.

Voici une occasion qui provoque les sourires de plusieurs.

C'est 10 caisses de Corps en Gaze pour Dames, qui se vendent toujours 25c, mais voici où le ridicule se présente, ils ne sont pas finis complètement, n'étant pas découpés au cou, mais c'est très facile d'y remédier et de les finir à la main. Vous pouvez acheter des Corps de 25c

Pour **5**c chacun ou 6 pour **25**c.

Les grandeurs sont de 28, 32 et 36, blanchis ou crême.——**Sous-sol.**

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
101 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 21 Juin 1900

Les droits de la femme

La ligue législative nationale a soumis à la convention de Philadelphie un appel pressant pour demander aux délégués d'insérer dans la plate-forme qui sera soumise à l'approbation de la masse de l'électorat, cette année, une clause reconnaissant les droits de la femme et en recommandant son adoption par le prochain Congrès.

L'appel est signé par Lillie Devereux Blake, présidente nationale de la ligue et des copies en ont été déposées sur le pupitre de chaque délégué.

Vu que la plate forme est déjà tout rédigée, cette clause court peu de chance d'y être insérée, mais elle ne nous en semble pas, pour cela, moins intéressante à publier ici.

L'appel se lit en partie comme suit :

"Nous sommes ici pour vous prier de prêter votre pouvoir et l'influence qu'une déclaration de cette convention aura dans le but d'assurer à toutes les femmes, habitant cette république, les droits et les privilèges dont jouissent quelques-unes d'entre elles dans certains Etats de l'Union. Pour arriver à cette fin, nous vous demandons d'incorporer dans votre déclaration de principes la résolution suivante:

"Résolu, que nous favorisons l'établissement de tels droits légaux à toutes les femmes du pays qui leur accorderaient, par tout le pays, une égalité de droit sur leurs enfants, leurs biens et leurs gains.

"Dans 37 Etats, une mère n'a aucun droit sur ses enfants; dans 16 Etats, une épouse n'a aucun droit au fruit de son travail, et dans 8 Etats, une femme n'a aucun droit à ses propriétés après son mariage.

"Nous avons confiance dans notre esprit de justice, et nous espérons que notre appel sera pris en bonne part et dûment écouté."

Au Transvaal

Le président Kruger, malgré la prise de Prétoria et la marche en avant de l'armée anglaise, ne se considère pas comme vaincu. Il est décidé à continuer la lutte et c'est pourquoi il a transporté le siège du gouvernement du Transvaal à Machadodorp, à proximité de Lydenburg, le nouveau centre de résistance des Boers.

Les Anglais ne voient pas sans inquiétude cette prolongation de la guerre.

On dit qu'ils ont fait faire des ouvertures de paix à M. Kruger; ils lui auraient promis de ne pas le déporter à Sainte Hélène s'il capitulait sans plus de retard. On dit aussi que le maréchal Roberts a fait proposer un armistice de cinq jours au général Botha, afin de préparer le licenciement de l'armée transvaalienne.

Ces ouvertures pacifiques ont échoué, aussi bien auprès du président Kruger qu'auprès du général Botha.

Le district de Lydenburg vers lequel les Boers battent en retraite n'est pas, il faut l'ajouter, leur dernier refuge.

Celui-ci se trouve dans le Zoutpansberg ou plus exactement dans la région que ses explorateurs ont appelée le Magatoland, du nom du chef de la tribu redoutée des Makatèses, qui habitaient cette partie sauvage de l'Afrique. Un correspondant du "Morning Leader" de Londres donne à ce propos les renseignements suivants :

"Pour les Boers, le Magatoland est une retraite idéale. En premier lieu, cette région a deux portes de derrière, l'une en traversant le Limpopo sur le Mashonaland, et l'autre à travers les terres désolées par la malaria de l'Afrique orientale portugaise. Mais l'avantage, de beaucoup le plus grand, au point de vue des Boers, c'est que toute la contrée n'est qu'une série de forteresses entrecoupées d'une végétation épaisse, dans laquelle un commando pourrait rester caché une semaine, s'il en était besoin, sans crainte d'être découvert.

"De plus, l'armée anglaise, pour gagner le Magatoland, devrait faire des frais énormes pour organiser les transports. De Prétoria, le pays est exactement à la même distance au nord que Bloemfontein au sud, mais les routes sont terriblement difficultueuses. Sur un parcours de 214 milles, lord Roberts aurait, il est vrai, à sa disposition, le chemin de fer de Pietersburg, à une seule voie récemment ouverte. Le reste du trajet et les 80 milles, jusqu'à Louis-Trichardt, qui est depuis un an la capitale du Magatoland, offre beaucoup de difficultés à une armée en marche. Après les 20 premiers milles, la route passe à travers des bois épais et n'est tout au plus qu'une très mauvaise piste pour des chariots.

"Le Magatoland était, en fait, inconnu aux Boers, jusqu'au commencement de 1899, quand, ayant défait un chef indigène, ils en reprirent possession après l'avoir abandonné pendant trente ans.

"Cette campagne fournit à 8,000 Barghers l'occasion d'explorer à fond le pays, et, pour la première fois, leur donna l'idée d'en faire leur dernier refuge en cas d'invasion.

"La chaîne du Magato, qui s'élève bien haut au-dessus des nuages, offre un spectacle très important. Dominant la plaine, elle forme des terrasses successives couvrant un espace d'environ trois milles. Le couronnement de la chaîne est formé par un escarpement de roches volcaniques de 500 pieds en tout et presque à pic. Cet escarpement s'étend, avec quelques trouées, sur toute la longueur de la chaîne, et, inutile de le dire, l'escalade en est absolument impossible; une seule route à chariots pénètre dans la contrée à Magato's Kootstad, à quatre milles de la plaine, en ligne directe. Cette route est défendue par un fort récemment construit, et le parcours en est si accidenté, si escarpé, qu'il pourrait être défendu contre une puissante armée d'invasion par un seul commando.

Les pentes de la montagne, à partir du pied de l'escarpement qui la couronne, sont couvertes d'une végétation très luxuriante; la plupart des arbres ont 70 pieds de haut.

"Deux autres passages donnant accès dans l'intérieur sont situés près de Fouyo, à quatorze milles au nord-est de Louis-Trichardt, et à Pisangkop, à vingt milles au sud-ouest.

"Sur les montagnes, les Boers trouveront de l'eau en abondance. Le climat, à cette altitude, est sain et relativement froid, mais au fond des vallées basses, dans la saison des fièvres, il est pestilentiel. Sans doute, les Burghers comptent là dessus, car si les troupes anglaises campaient dans la vallée de Dwara pendant un certain temps avant de gravir les hauteurs du Magato, un ennemi plus mortel que les mausers décimerait leurs rangs."

Les maquignons ont quelquefois de l'esprit.

L'un d'eux est appelé comme témoin dans un procès où il s'agit d'un cheval acheté et revendu, devant le juge, qui ignore que l'âge d'un cheval se connaît à ses dents :

—Quel âge avait ce cheval?

—Huit ans, monsieur le juge.

—En êtes-vous sûr? Qui vous l'a dit.

—Je le tiens de sa propre bouche.

Le jeune Mimile à sa mère :

—Dis, m'man, pourquoi que mon parrain il n'a plus de cheveux?

—C'est parce qu'il n'a pas su, quand il était petit, en mettre de côté pour ces vieux jours!

Auguste—Elle t'a renvoyé ta bague?

Alphonse—Oui, et je vais pouvoir m'acheter un bicycle dernier modèle.

La mère—Si tu ne cesses pas de pleurer, je vais te donner la fessée.

Toto—Et moi je vais dire au conducteur que j'ai plus de sept ans.

La France suivra l'exemple des Etats-Unis et se propose de commémorer son exposition par une série de timbres-poste.

En Angleterre 144,026 enfants au-dessous de 14 ans travaillent dans les usines de 75 à 87 heures par semaine.

On compte 350,000 autruches dans les parcs d'élevage de l'Afrique Sud. Une autruche pond 60 œufs.

Le Calme et la Paix du Foyer

Vous sont à jamais assurés, si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce redoutable insecte, la punaise. Il n'y a qu'un seul moyen de s'en débarrasser promptement. Il n'y a qu'un seul remède véritablement efficace et il s'appelle le *Destructeur Impérial* ou encore *La Mort aux Punaises*. Son action est prompte comme l'éclair. Il paralyse et foudroie l'insecte dès le premier contact. Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Il ne dégage aucune odeur désagreable et ne peut endommager la lingerie de la texture la plus délicate.

Se vend en grandes boîtes d'une oboppine, avec longue canule qui permet d'introduire le liquide jusque dans les joints et fissures étroits des lits, meubles et partout ou séjournent les punaises.

Prix 25 cts chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack

---

Votre enfant souffre de maladies de la peau

Faites lui donc prendre le "SALINA" du Dr Ed Morin:—il purifie le sang, fait disparaître les éruptions de la peau et donne beau teint.—Ne retardez pas.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc. Bière Blanc Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2.

Bouchons
Bouteilles,
POUR **Cruches,**
Jarres.
VENDUS EN TOUTE QUANTITE
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Un Mot Aux Meres ce Matin!
Durant le reste de Juin nous vendrons les **Carrosses pour les Bébés et les Réfrigérateurs** à des prix grandement réduits à
$1 par Semaine.
M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le Breuvage de Sante d'Amerique
BIERE PURE $1000.00 HARVARD
Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

Le "Sherwood"
203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.
W. V. MEADE, Prop.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
ASSORTIMENT COMPLET DE
LIQUEURS, BIERES ET VINS,
EN GROS ET EN DETAIL.
☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.
EUGENE BAILLY, Employé Canadien.
☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

COKE "OTTO".
De la NEW ENGLAND GAS & COKE CO.
$5.75 la tonne
$4.25 le chaldron.
Moore & Bennett Coal Co.,
41 rue Merrimack.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles
De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularités Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenues.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente.
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgative
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleur.

Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos,
L'Emplatre du Dr Pice
Sans égal pour le mau Mai

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la Manchester, N.H. **Roy & Boire Drug Co.,** Montréal, P. Q.
Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède.
Vendus en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte les rues Merrimack et Cabot.

Lettre de New York

La société St Jean-Baptiste de New York y est allée de sa "grande démonetration nationale".

Comme je l'ai prédit dans ma dernière lettre à L'ETOILE, on ne conservera de toutes ces fêtes que le souvenir d'une gigantesque déception, d'un avortement complet, d'une totale absence d'organisation.

Et cela, en dépit, de l'incroyable réclame à jet continu de la presse sensationelle de Montréal qui a mis ses colonnes à la disposition du comité de New York, et malgré les amorces de toutes sortes jetées en pâture à la curiosité publique.

La réaction nous a déjà valu une boutade assez épicée contre le Cressésisme, et le Hogueisme de New York, qui est le pendant du Cressésisme de la métropole canadienne, a reçu ici sa bonne part de rebuffades.

On a découvert trop tard que les particuliers que l'on avait chargés de la préparation des fêtes du cinquantenaire n'avait pas de boussole, qu'ils allaient à toute vapeur sans soupape de sûreté, comme des comètes en délire.

Il ne me reste plus qu'à analyser la fâcheuse arrière-pensée issue de tout cet étrange remuement,

Les impressions que j'ai recueillies cette semaine m'ont apporté cette conviction profonde : que l'on ne saurait impunément invoquer l'idée sacrée de patriotisme pour des fins serviles et que les races qui n'ont aucun respect pour leurs traditions s'exposent à la censure du public, au jugement sévère de l'histoire. Je n'ai pas le temps de développer aujourd'hui cet ordre d'idées; je m'en tiens seulement à l'exposé des faits.

Le public n'a jugé que très superficiellement ces fêtes et ceux qui s'en tiennent aux comptes rendus des pique assiette dont la préoccupation la plus sérieuse est de s'enquérir du "quand dinera-t-on" sans se soucier du "qu'en dira-t-on", n'en ont pas soupçonné le côté lamentable.

Le fait le plus frappant qui se présente à l'observateur c'est que de la longue liste d'invités qu'on a lancée dans les journaux, à peine deux ou trois notabilités ont répondu à l'invitation de la société St Jean-Baptiste de New York.

Lisez plutôt les noms de ceux que l'on a appelés à cor et à cri et qui sont devenus imponderables à l'occasion du cinquantenaire :

Le très honorable Sir Wilfrid Laurier, le lieutenant-gouverneur J. A. Jetté, l'hon. J. G. Marchand, M. Préfontaine, maire de Montréal, M le recorder Poirier, l'hon. T. Berthiaume, MM. A. Dansereau, L. O. David, G. Langlois, les honorables L. O. Taillon, François Langevin, T. Chapais, A. Lacoste, les juges Baby, Charland, Routhier, MM. Horace Archambault, Robidoux, P. Poirier, A. Turgeon, sir A. P. Caron, hon. T. C. T. G. Casgrain, hon. E. J. Flynn, hon. A. R. Angers, sir Henri Joly de Lotbinière, hon. Louis Beaubien, M. L. H. Fréchette, M. le maire Parent, MM. B. Suite, Cornellier, Pantelon, Dubeque, Decelles, N. Legendre, etc. Je pourrais ajouter cinquante noms de plus.

On annonçait, dans le même temps, que Son Honneur le maire Préfontaine, Son Honneur le Recorder Poirier, l'hon. L. O. Taillon, M. C. A. Cornellier et autres avaient accepté l'invitation d'assister aux brillantes fêtes du cinquantenaire et d'y prononcer des discours . . .

Et ce mirage enchanteur s'est dissipé tout à coup pour ne laisser subsister que la figure de . . . M. Cressé...

Ce n'était pas un succès. On a remué ciel et terre et la grande démonstration dont l'éclat devait retentir un peu partout n'est trouvé réduite aux proportions d'une simple excursion de touristes attirés par les mystérieuses séductions de toutes sortes que les grands centres offrent à la convoitise des étrangers.

La presse de New York a à peine mentionné le cinquantenaire au milieu d'un tas de menus faits plus ou moins insignifiants et le seul organe français de cette ville n'a indiqué que très sommairement la "grande fête" entre un écrasement d'automobile et un lynch de nègre. On ne lit donc pas les journaux de Montréal au Courrier des Etats Unis?

Les quelques visiteurs qui se sont rendus au pique nique se sont ennuyés à avaler leur canne. Un peu de pathos de M. Cressé, un discours en français de cuisinier du président du comité d'organisation et une demi-douzaine de pétards pour jeter une pâle lueur sur un tas de figures ahuries....

Le lendemain, procession solennelle qui fait son entrée à l'église avec très peu de solennité à la fin du "*Gloria*." Sermon de circonstance plein de tuiles, prononcé par le chapelain d'une société St Jean-Baptiste de Montréal devant une société St Jean Baptiste des Etats-Unis qui n'a jamais voulu de chapelain, puis retour aux quartiers généraux de la 86ème rue. Il n'y avait pas deux cents personnes dans les rangs.

Le lundi a eu lieu un banquet annoncé pour 8 heures et qui n'a commencé que vers 11 heures pour se terminer vers quatre heures du matin.

Il n'en fallait pas plus pour exciter une fringale violente et je ne suis pas surpris d'apprendre qu'il y avait un des convives qui mangeait ses saperges toutes rondes, et que plusieurs autres commensaux ont contribué à faire descendre les grognons dans les abîmes de la réflexion. A l'exception des discours prononcés par les membres du clergé—dérision du sort—on n'a ressassé que des idées vieilles comme la lune, et affreusement rapées aux coudes.

Il y a vraiment trop de gens qui ne parlent pas pour dire quelque chose, mais seulement pour qu'on dise qu'ils ont parlé.

M. le toast-master avec sa figure ébourriffée avait l'air d'un poète décadent qui a perdu depuis longtemps .... et la rime et la raison. Il a donné paraît-il, du très cher ami, du charmant copain, de l'ami de cœur à tout le monde.

Si le président McKinley qui s'occupe en ce moment de sa réélection avait accepté l'invitation qui lui a été adressée, vous auriez vu M. le Toast-Master essayer de jouer à cheval fendu à travers les tables du banquet avec le premier magistrat de notre république.

Quelle formule devons-nous dégager de tout ce fatras? La situation s'est compliquée et il importe de la tirer au clair. La présence des visiteurs canadiens au banquet était-elle une adhésion aux principes de la société St Jean Baptiste? Il serait peut-être téméraire de le déclarer. Il est connu cependant qu'elle persiste à éliminer l'élément clérical de ses rangs. C'est son droit de sortir de la tradition. Quel est le devoir de ceux qui croient que le clergé doit être l'âme de notre nationalité? Doivent-ils pousser l'esprit de tolérance jusqu'au point d'avoir l'air de tremper dans une comédie timide? Je ne le crois pas. La ligne de démarcation est trop profondement tracée pour qu'ils aient le droit de rougir à accuser connivence coupable. La solution au problème est toute trouvée. Il convient fonder une association en rapport avec nos traditions nationales.

EDMOND DANTES.

New York, 19 juin, 1900.

Plus d'un Million de GENS SE SERVENT des JOHNSON'S KIDNEY PILLS POUR DESORDES DES ROGNONS.
Debilité, Douleurs et Rochette.

Grande Vente d'Eau!
Notre stock a été endommagé par l'eau et comme nous avons réglé avec les compagnies d'assurance nous fermerons notre magasin jeudi pour arranger le stock et nous ouvrirons vendredi matin à 9 hrs et offrirons le stock endommagé à moitié prix. Les marchandises ne sont pas gâtées mais simplement mouillées et seront d'excellentes occasions pour l'acheteur. Nous mettrons en vente 5000 verges des meilleures Indiennes à 3c la vge
25 doz. de Corsages-blouses pour dames, à 25c chacun, anciens prix 50c et 75c. 5 caisses de Chapeaux Sailor garnis pour enfants, à 9c chacun, valant 25c, et d'autres occasions qu'on ne peut mentionner faute d'espace. Soyez sur les lieux à 9 hrs précises vendredi matin chez
McINTYRE,
650-656 rue Merrimack.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE
Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos
India pale Half stock Peerless ale
Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.
La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

IL NOUS FAUT
de l'Argent tout de Suite
Cela veut dire que nous sacrifions nos marchandises a n'importe quel prix.
Notre Necessite est votre Profit
Venez donc au plus tôt au magasin populaire de la
Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.
Corsages, Gilets, Habits-tailleurs, Jupes, toute sorte d'articles de mode.
☞ N. B. On parle le français.

La Bière Harvard est Pure
Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

Nos Prix Pour les Epiceries
Ne seraient pas remarquables si les épiceries elles mêmes n'étaient pas de qualité extra. Quand vous avez acheté chez nous une fois vous devenez une de nos pratiques régulières.
Meilleure Farine Haxall, le baril, $4.50
Tinette de 5 livres du meilleur Beurre, $1.15
Café "Lion" la livre .15
4 boites de Potasse, - .25
4 livres de Biscuits au Soda, - .25
4 livres de petits Biscuits de Gingembre, .25
4 livres de Biscuits au Lait, - .25
5 gallons d'Huile de Pétrole, - .55
Et beaucoup d'autres articles qu'on ne peut mentionner faute d'espace, chez
G. H. PERRAULT,
L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville
558 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3

Chaussures de Printemps.
Notre stock de Chaussures de Printemps et d'Eté est maintenant au grand complet. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.
☞ Venez les voir.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK.

Frd. C. Church,
AGENT GENERAL
d'Assurance
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

Voici la Belle Saison
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél 807-2

LES PHILIPPINES
Sont destinées à devenir une partie des Etats-Unis. La bonne foi du gouvernement et la bravoure des soldats américains en sont la garantie.
Si vous voulez être bien habillés sans ayer plus que cela vaut, il faut aller onner votre ommande chez
Willie Pagé,
Marchand - Tailleur,
Coin des rues Aiken et Cheever.

A la Mode.
Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
PAUL O' KABLE, Assistant.

Economy Cash Store
Grande Occasion!
J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.
Voyez quelques prix :
Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.
Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25-27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

NUMERO SPECIAL

"L'Etoile" Paraitra à 16 Pages Lundi

Suivant la coutume établie, L'ETOILE ne paraîtra pas le jour de la St Jean-Baptiste, afin de permettre à son personnel, entièrement composé de Canadiens, de célébrer la fête par un congé.

La St Jean-Baptiste tombant, cette année, le dimanche, la journée de lundi devra être observée.

Cependant, pour reconnaître l'encouragement généreux que la population canadienne nous a toujours accordé, nous avons décidé de préparer pour ce jour-là un numéro spécial de 16 pages, contenant un grand nombre d'articles appropriés à la fête et plusieurs illustrations du meilleur goût.

Nous aurons des vignettes de nos églises canadiennes, du collège et du couvent, de tous les bons Pères Oblats, de la paroisse canadienne, de M. l'abbé Delemarre, de Pawtucket, le conférencier de la soirée du 24 juin, ainsi que plusieurs poésies et articles intéressants.

Le numéro spécial sera sous presse de bonne heure, lundi, et sera en vente, au prix régulier, dans tous nos dépôts. Nos petits porteurs le délivreront aussi dans les familles qu'ils ont l'habitude de visiter, durant le cours de la journée du 25 juin.

Si quelques personnes en voulaient des copies extra, elles devront nous avertir immédiatement, car le nombre en est limité.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

A. G. Pollard & Co offrent une occasion risible aux dames : corps en gaze valant 25c pour 5c chacun, parce qu'ils ne sont pas complètement finis.

D. W. Horne & Son ont obtenu le contrat pour fournir 5000 tonnes de charbon New River à la ville, au prix de $4.90 la tonne, d'ici au 15 septembre.

George F. Waugh, de cette ville, un vétéran de la guerre hispano-américaine, a subi avec succès les examens pour l'admission à l'académie militaire de West Point, où il est entré comme cadet ces jours derniers.

M. James Heery, demeurant dans les Oaklands, prétend avoir vu un paon sauvage dans un champ près de sa résidence. Un M. Evans et lui essayèrent de le capturer, mais l'oiseau s'envola dans les bois et ils le perdirent de vue.

Hier après-midi au presbytère de l'église St-Pierre avait lieu le mariage de M. W. J. Duffy et de Mlle Adeline Bouley. M. Joseph Daigle et Mlle Laura Dufresne agissaient comme garçon et fille d'honneur. Le Rév. Père McKenna a officié.

La compagnie F, 9e Régiment, de Lawrence, commandée par le capitaine Joubert, viendra visiter la compagnie M, de cette ville, le 30 juin au soir. Il y aura un exercice de bataillon par les deux compagnies ce soir là sur la commune sud ou quelque autre place publique.

Le McKinley Club, du quartier huit, a inauguré, hier soir, ses nouveaux quartiers généraux à l'angle des rues Smith et Liberty. Parmi les orateurs qui ont porté la parole sont A. G. Walsh, président du comité de ville républicain ; l'hon. George E. Putnam, l'hon. J. J. Pickman, le président Butler Ames, le sénateur O. H. Hanson et autres.

Hier soir, à 6 heures, au presbytère St Patrick, M. Smith J. Adams conduisait à l'autel Mlle Eugénie Louisa Lafleur, fille de M. Marie Lafleur, 14 Wilton Ave. M. John F. Adams et Mlle Réna Raymond étaient garçon et fille d'honneur. Le Révd M. Burke a officié. Après la cérémonie il y eut réception à la demeure des parents de la mariée. Le couple est parti par le train de 9 h. 25 pour un voyage de noces.

Le canton Pawtucket reçoit, cette après-midi, à Mountain Rock, les délégués du même ordre en visite ici de Lawrence, Haverhill et Nashua.

Les élèves de l'académie Notre-Dame ont donné une intéressante séance musicale à leurs parents et amis hier après-midi dans la salle de l'école. Trois jeunes Canadiennes, Mlles Cécile Dozois, Florence Dozois et Régina Denault figuraient sur le programme.

L'association des bouchers et des épiciers a tenu une assemblée hier soir et a recommandé que toutes les épiceries et boucheries de la ville fussent fermées toute la journée du 4 juillet. Un comité de sept a été nommé pour faire les arrangements pour le pique-nique annuel.

Benjamin Geogehegan, un employé de la fonderie Nichols, rue Dutton, a été blessé sérieusement à la jambe et à d'autres parties du corps par des morceaux de fer par une explosion prématurée. On le fit transporter à l'hôpital St Jean où l'on croit encore son état très critique. Geogehegan réside à North Chelmsford.

Le Quatre Juillet

Le comité général du Quatre Juillet a voté un crédit de $100 pour la section militaire de la parade pour laquelle le commandant en chef Proctor a collecté la somme de $105 par souscription populaire.

On s'est ajourné à demain soir.

Après la séance, le comité des insignes s'est réuni et a fait des arrangements pour fournir des insignes aux juges de la parade et aux représentants de la presse.

Gibiers pris

M. James Robarge, sa femme et leur petite fille s'en revenaient d'une noce un peu après minuit, ce matin, lorsque en passant sur la commune sud ils furent assaillis par trois vauriens qui avaient l'intention évidente de commettre un assaut criminel sur Mme Robarge.

L'officier Maloney, attiré par les cris de la femme et de l'enfant, accourut aussitôt et saisit un des malfaiteurs.

Les autres se sauvèrent, mais l'officier en rencontra un devant la prison et il lui commanda de se rendre ou qu'il tirerait sur lui.

Le fugitif jugea prudent d'obéir et il fut arrêté et conduit au poste avec son compagnon.

Ils ont dit s'appeler McMahon et McManimon. Ils nient d'avoir assailli M. et Mme Robarge.

Désirez-vous de bonnes liqueurs et de bons vins, pour les personnes en santé et pour les malades? Allez au Worthen, 141-147 rue Worthen, chez L. P. Turcotte, où vous trouverez ce qu'il y a de mieux en ville : Cherry Brandy, Cherry Rum, Blackberry Brandy.

Nos Ecoles

Les exercices de fin d'année auront lieu demain dans nos deux écoles paroissiales.

Au collège St Joseph la distribution des prix et la mention des élèves les plus méritants pour l'année scolaire qui finit seront faits le matin. Des diplômes seront décernés aux cinq élèves finissants et l'orchestre du collège jouera des morceaux de son répertoire.

Les exercices au couvent St Joseph seront tenus l'après-midi. Un joli programme musical a été préparé pour la circonstance.

Les Révérends Pères Oblats assisteront aux exercices dans les deux écoles.

A partir de dimanche il y aura une exhibition des travaux des élèves du collège dans la salle du sous-sol. On se rappelle le grand succès remporté par cette exhibition, les années passées, et il est permis d'espérer que celle-ci surpassera toutes les autres.

Les RR. Frères Maristes partiront pour leur retraite annuelle à St Jean d'Iberville, le 17 et le 18 juillet.

La Fête Nationale

J'ai promis d'essayer à démontrer que la célébration de notre fête nationale devait produire, cette année, un succès financier sans précédent. Il va sans dire que je compte beaucoup, pour l'effet de mon plaidoyer, sur le patriotisme de nos Canadiens. J'ai à parler à un jury déjà convaincu ; il m'était donc bien facile de faire de belles promesses. Si je ne réussis pas à les tenir, hé ! bien, ma foi que les lecteurs s'en prennent à moi ; mais qu'ils encombrent les salles les trois jours de célébration...., ne serait-ce que pour prouver qu'ils n'ont pas besoin de mes vains efforts d'éloquence pour stimuler leur ardeur.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles le succès de la célébration devrait éclipser tous les résultats obtenus précédemment dans les fêtes de ce genre. Je vais en énumérer quelques-unes, le plus brièvement possible.

La recette est destinée au soutien de nos deux églises. Nous sommes une grosse congrégation. Nous avons progressé avec une rapidité étonnante. Pour suivre, autant que possible, la marche de la population, il a fallu créer des œuvres nouvelles : agrandir la vieille église deux fois, puis en construire une autre ; bâtir un couvent, puis un collège. De telles entreprises ne se font qu'à coups de milliers de dollars. Or, quand le capital fait défaut, il faut du crédit. Et le crédit entraîne le paiement d'intérêts.

D'un autre côté les œuvres paroissiales qui existent déjà se sont imposées par la force des circonstances. Il fallait les créer, à quelque prix que ce fût, sous peine de négliger les intérêts spirituels de la congrégation et de laisser traîner dans les rues la jeunesse qui a tant besoin d'une bonne éducation chrétienne, si nous voulons rester dignes de nous-mêmes.

Nos affaires paroissiales sont administrées avec la plus grande économie possible. Mais si notre population est bien disposée et généreuse, elle n'est pas riche, et les revenus ne suffisent pas toujours à atteindre le chiffre des dépenses absolument nécessaires. En contribuant, chacun selon ses moyens, à grossir la recette de la célébration nationale, nous remplions donc un devoir que nous impose notre qualité de paroissiens de Saint-Joseph.

On se rappelle le vieux dicton : "Chacun son tour, tout le monde en aura." Depuis quelque temps, nos différentes sociétés ont eu des séances littéraires et musicales, soirées d'amusements, etc. Elles ont reçu de notre population l'encouragement qu'elles méritaient : c'est-à-dire que chaque fois la recette a atteint un chiffre très respectable. Nos pasteurs, loin de se mettre en travers des sociétés, leur ont donné leur généreux concours, et ont même retardé, à cette fin, l'organisation des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste. Aujourd'hui, c'est le tour de l'Eglise. Elle demande à ses enfants de l'aider comme Elle les a aidés. Elle ne demande pas l'impossible. Que chacun donne peu, mais que tous donnent quelque chose, et le résultat sera étonnant.

Un dernier mot et je finis. Les Canadiens ont la mémoire du cœur. Qui d'entre nous a pu oublier l'inaltérable dénouement du saint et regretté fondateur de notre paroisse, le rôle important qu'il a joué dans l'existence nationale de nos compatriotes de Lowell. Les monuments qu'il a élevés pour nous restent pour perpétuer sa mémoire, comme le souvenir de ses œuvres reste gravé dans nos cœurs. Et nous saurons prouver notre reconnaissance à ce grand ami des Canadiens en aidant ses successeurs à continuer son travail et à le maintenir sur les bases solides qui sont pour nous le gage d'un avenir prospère.

En foule, donc, aux fêtes de dimanche, lundi et mardi. C'est à nous-mêmes, après tout, qu'en reviendra le bénéfice.

Un Citoyen.

Réd:—L'abondance des matières ne nous a pas permis de publier, hier, cette correspondance.

VETEMENTS D'ETE POUR GARCONS.

C'est maintenant le temps de vêtir convenablement les garçons pour les chaudes journées d'été. Nous faisons ici une spécialité des meilleures qualités de vêtements d'été pour les petits garçons aussi bien que pour les grands garçons.

Habits Lavables, barrés de goût, pour petits garçons, **19c, valant 48c**

Habits Lavables, barrés bleus, pour petits garçons, **25c, valant 50c**

Habits Lavables, barrés, pâles et foncés, pour petits garçons, **38c, valant 65c**

Habits blancs Duck, pour petits garçons, **75c, valant $1.00**

Habits Lavables, qualité extra, pour petits garçons, garnis avec goût, **89c, valant $1.25**

HABITS VESTEE

Habits Vestee, carreautés pâles, collet marin, veste à doubles revers, **$1.25, valant $1.75**

Habits Vestee en casimir pâle ou foncé, bon poids, **$1.59, valant $2.50**

Habits-Matelots pour Garçons

Habits-Matelots en Flanelle Bleue, garnis en blanc, **85c, valant $1.25**

Habits-Matelots en Serge bleue, qualité extra, **$2.50 et $3, valant $3.53**

Habits en 3 morceaux pour garçons de 8 à 16 ans, **$3, $3.50, $4, $5, $6.**

Habits en 2 morceaux, doubles revers, pour garçons de 8 à 16 ans, à **85c, $1, $1.50, $2, $2.50, $3 jusqu'à $6**

Spécial—A $2.00, valant $3.00—500 Habits tout laine en 2 morceaux, à doubles revers, pour garçons, en dix nuances de Chéviottes de goût et en Chéviottes tout laine bleues et noires, d'étoffe durable et garantis quant à l'ajustement.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

Ouellette-Aubut

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs les détails du mariage entre M. Alfred Ouellette et Mlle Hélène Aubut, qui a été solennellement célébré, lundi matin, à 7 heures, à l'église St Joseph, le Révd Père Boissonnault officiant.

Les témoins étaient MM. William Ouellette et Alfred Arpin et il y a eu une messe spéciale, la mariée faisant partie de la congrégation de Notre-Dame de Lourdes.

Après la cérémonie, une charmante réception a été faite aux nouveaux mariés, à leur retour à domicile, Mlle Joséphine Chassé leur lisant une magnifique adresse de circonstance.

Parmi les nombreux cadeaux présentés à M. et Mme Ouellette, nous avons remarqué :

Un splendide service de table, de M. Albert Fournier ; pantoufles de luxe, Mlle Anna Fournier ; coussin de sofa, Mlle Adèle Fournier ; beurrier en argent, M. Georges Fournier et Mlle Clara De Troismaisons ; plateau à fruits, Mme Célanire Drolet ; service à vin, M. Camille Desmarais ; service à vin, M. Louis St Denis et Mlle Rose De Troismaisons ; service à eau, M. Emile Ouellette ; service à fromage, M. et Mme Napoléon Brière ; service à vin, M. et Mme Alfred Arpin ; service pour homard, Mlle Anna Aubut et MM. Joseph, William et Elisée Aubut ; lampe de salon et belle poupée, Mlle Philomène Ouellette, sœur du marié.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.—*Communiqué.*

Cour de Police

Neuf disciples de Bacchus, en cour ce matin, en ont été quittes à bon marché, à l'exception de James Moore, qui a été condamné à 20 jours de prison et de Joseph Potter, qui devra y rester quatre mois.

Auguste Arsenault, accusé de vendre du lait frelaté, par l'inspecteur Allen, est remis à vendredi, le 28 courant.

Une Carte

M. Philippe Bourque invite ses amis à lui faire une visite au Worthen, chez M. L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. jno

ON DEMANDE — Une bonne modiste, chez Mlle P. F. Jean, 750 rue Merrimack.—28j.

Le feu de la nuit dernière

Vers les deux heures du matin, le feu s'est déclaré dans l'édifice Mansur, à l'angle des rues Central et Market.

Les flammes ont été aperçues dans une fenêtre du deuxième étage en arrière de l'édifice, par l'officier J. N. Leighton qui sonna aussitôt l'alarme de l'avertisseur 12.

Les pompiers ont répondu promptement et, au bout d'une demi-heure, ils avaient complètement maîtrisé l'incendie.

On pense que le feu a pris naissance dans un crachoir rempli de bran de scie dans lequel on aurait jeté un bout de cigare allumé dans les salles du Yorick Club.

Les dommages s'élèvent à plusieurs mille dollars et ont été causés surtout par l'eau.

Le stock de W. P. Brazer & Co., merciers, a beaucoup souffert de l'eau ainsi que les salles du Yorick Club et du Matthew Temperance Institute, les bureaux d'avocats, le mobilier de l'entrepreneur Brooks et le Waverly Hotel.

L'édifice, le stock de W. P. Brazer & Co et le Yorick Club étaient assurés chez Fred C. Church.

Fortifiez votre Système

Contre les influences débilitantes de la saison chaude à l'aide du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue Composé.* Il contient tous les principes les plus puissamment toniques et fortifiants tels que : Fer, Quinine, Noix Vomique, Hypophosphites de Chaux et de Soude, Extraits de Malt et de Cerisier Sauvage, le tout savamment combiné avec les vins les plus riches et les plus vieux. Il aiguise l'appétit, calme l'irritation nerveuse, enrichit le sang et donne de la vigueur à tout le système.

Se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents et en demi-bouteilles pour 37 cts., chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Club Social

Les élections des officiers du Club Social doivent avoir lieu ce soir, dans les salles du Club, rue Moody. Tous les membres du Club sont spécialement invités à assister à l'assemblée qui sera des plus intéressante.

Par ordre,

Vital Robert, Prés.

Rectification

C'est par une erreur, bien involontaire va sans dire, que nous avons annoncé que l'élection des officiers du Club Social, de Pawtucketville, devait avoir lieu le 21 août. C'est ce soir, le 21 *juin*, qu'elles auront lieu. Tous les membres sont invités.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Le marché des stocks étant excessivement tranquille, les potineurs parmi les courtiers ont ressuscité la rumeur que les organisateurs de trusts ont de nouveau entrepris de s'emparer du contrôle des filatures de Fall River pour en faire la chose d'un seul syndicat.

On dit que la dernière fois que pareille tentative a été faite elle n'a pas réussi parce que les actionnaires actuels fondaient des espérances démesurées sur les apparences de prospérité. Maintenant, paraît-il, les créateurs de trusts pensent que leurs dispositions sont changées et que les parts peuvent s'acheter à des prix raisonnables.

Au surplus, ces rumeurs ne s'appuient sur rien de précis.

LAWRENCE, MASS

—Un Canadien de cette ville, du nom de Stanislas Lavigne, s'est suicidé mercredi soir, en avalant une dose de vert de Paris. Le malheureux était en proie au plus noir désespoir, depuis quelques jours, et sa mort n'a surpris personne. Il était âgé de soixante ans.

SPENCER, MASS

—Une aiguille mesurant 46 pouces et pesant 10 livres et demie a arrêté pendant quelque temps la manufacture Taft, lundi soir, en se prenant dans la roue. On l'a retirée aussitôt.

PROVIDENCE, R. I.

—Mardi après-midi, un terrible accident est arrivé au pied de la Constitution Hill, vers quatre heures.

Plusieurs enfants s'en revenaient de l'école de la rue State, entre autres Ruth Gagnier, 4 ans, et son frère âgé de 14 ans.

En arrivant au pied de la Constitution Hill, la petite Ruth tenta de traverser le chemin devant un attelage qui s'avançait. Faisant un faux pas, elle trébucha et l'instant d'après elle était écrasée à mort sous les roues d'un lourd véhicule.

La pauvre enfant fut aussitôt transportée à l'hôpital du Rhode Island, où les médecins lui donnèrent les soins les plus empressés. Mais tout fut inutile, et peu après elle expirait.

La petite victime de ce triste accident était fille d'Albert Gagnier, domicilié rue Clover, 6, près de la rue Olney, et employé dans une maison de commerce de la rue Canal.

Le père et la mère, on le comprend aisément, sont très affligés de cette perte douloureuse.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—La distribution solennelle des prix et des diplômes aux élèves maîtresses de l'Ecole Normale, a eu lieu mercredi matin au couvent des Ursulines.

Mlle Blanche Goulet, de St Gervais, comté de Bellechasse, a eu les honneurs de la journée. Elle a remporté deux prix, une couronne et les trois médailles suivantes : la médaille du Prince de Galles, la médaille de lord Minto pour la lecture à haute voix, et l'une des médailles d'enseignement d'école modèle, données par M. le principal.

C'est Mlle Larochelle, de Lévis, qui a remporté la seconde de ces médailles.

La médaille de progrès donnée par M. le surintendant de l'instruction publique, a été gagnée par Mlle Eva Tanguay, de St Raphaël, celle de l'instruction religieuse, donnée par M. le principal, par Mlle Laura Dechatigny, de l'Islet, et la médaille pour le piano, par Mlle Lespérance, de Ste Anne des Monts.

La séance s'est terminée par un discours de M. le surintendant qui a félicité les élèves de leurs brillants succès.

—Le garde-magasin de la maison McCall & Shehyn, un nommé Jean Blouin, a été victime d'un affreux et fatal accident vers 8.30 heures, mardi après-midi, dans la cave de l'établissement.

Comme il avait quelques caisses à expédier aux étages supérieurs de la maison, il avait fait jouer la machine de l'ascenseur pour en effectuer la descente. L'ascenseur descendait vers la cave depuis quelques secondes lorsqu'il arrêta tout à coup bien que le moteur continuât de fonctionner et le rouleau de câble de se dévider. L'ingénieur part pour aller voir ce qui se passe et l'infortuné garde-magasin a l'imprudence inexplicable de rester au-dessous de la cage ou de la plate-forme de l'ascenseur. Tout à coup l'ascenseur échappe à ce qui le retient et vient s'abattre sur l'infortuné plié en deux sous la cage de l'ascenseur. Il y avait eu fracture des reins.

L'infortuné a expiré un quart d'heure après l'accident. On avait appelé prêtre et médecin, mais les secours de l'art étaient absolument inutiles.

OTTAWA

—Le Rév. Père Gendron, de Dawson, est l'hôte de l'Université d'Ottawa depuis quelque jours. Il dit que les perspectives sont des plus encourageantes au Yukon cette année et qu'un grand nombre de chercheurs d'or sont allés au Cap Nome.

Les Oblats ont fondé une église à Dawson. Un hôpital est dirigé par les Sœurs de Ste Anne dont l'institution principale est à Lachine, Qué.

—Le Dr H. G. Barrie, faisant partie du premier contingent canadien, écrit de Bloemfontein que 200 hommes du régiment sont malades à l'hôpital de l'endroit.

SOREL

—Arthur Lambert, âgé de 17 ans, s'est fait prendre le pied droit dans une presse à foin, vendredi dernier, chez M. Ambroise Larivière, cultivateur, de Saint Ours.

Le pied était tellement écrasé que les médecins, MM. Guertin et Vary, ont cru qu'il valait mieux en faire l'amputation d'une partie, jusqu'à la première jointure.

—M. Lévis Bourgeois, ancien citoyen de la paroisse de St Aimé, est décédé la semaine dernière, à l'âge de 76 ans.

HORRIBLE ACCIDENT

Un Homme Dechiré en Lambeaux dans une Usine

Fall River, Mass., 21—Un accident horrible est arrivé peu après dix heures hier matin dans l'usine de la Fall River Manufacturing Co.

Peter Quaam, peintre, était occupé à travailler au dessus de l'engin lorsque par un accident qu'on n'a pas encore pu expliquer, il tomba de l'échafaudage.

Les spectateurs n'eurent que le temps de pousser un cri d'horreur, car le corps du malheureux fut pris dans les raies de la grande roue et entraîné avec une rapidité vertigineuse.

Avant qu'on ait pu arrêter l'engin, la roue avait déjà fait plusieurs révolutions et le cadavre du pauvre peintre n'était plus qu'un paquet de chairs informes. En frappant sur les murs et les côtés de l'engin, les membres avaient été fracturés en cent morceaux, le tronc était déchiré et le sang arrosait ces lambeaux encore palpitants.

Quaam était célibataire et habitait chez sa sœur, rue Park. C'était un garçon très estimé par ses connaissances.

Round House

Le splendide maison connue sous le nom de "Round House", à Salisbury Beach, est ouverte depuis le 18 juin courant et Célina Verrette invite ses amis et le public en général à visiter ce populaire établissement. 12j

VENTE A L'ENCAN!

Vendredi Après-midi et Soir

A 2 ET 7.30 P. M.

AU 17 RUE MARKET

Tout le Stock de Banqueroute de la J. F. Puffer & Son Co.

Comprenant Ameublements de Salon et de Chambre a coucher, Buffets, Porte-Chapeaux, Bibliothèques, Pupitres, Tables a Extension, Chaises, Tapis de Laine et Tapestry, Fauteuils Morris, Chaises Berçantes de Luxe, Prelarts, Nattes en Paille, Poêles de Cuisine et de Salon, Vaisselle, Lampes, Images, Miroirs, 2 Pupitres Roll Top, 2 Coffres-forts, etc., etc., etc.

Vente positive et absolue au plus haut encherisseur

ET POUR ARGENT COMPTANT.

Vendredi Après-midi à 2 heures et le Soir à 7·30.

La vente continuera Samedi après-midi et soir, si tout n'est pas vendu vendredi. Les marchands feraient bien d'y assister.

DANS LE PETIT CANADA

Les pompiers ont couru pour se dégourdir

L'alarme sonnée de la fameuse boîte 28, vers midi, aujourd'hui, a appelé les pompiers dans le district du Petit Canada, où cet l'avertisseur est posé.

Une grande excitation règne toujours en ville, parmi tous nos compatriotes, quand sonne l'avertisseur 28. On semble redouter une conflagration générale et les pertes de biens et de vies qu'elle pourrait entraîner à sa suite.

Le feu de ce midi avait simplement pris dans une pile de planches que l'on prépare pour la construction, ou plutôt la réparation, du vieux pont qui mène du Petit Canada à Centralville.

Il y a eu beaucoup d'excitation dans les environs, vu surtout que l'affaire avait lieu à l'heure même où les habitants de Centralville, qui travaillent dans les manufactures, traversaient le district menacé.

Mais les dommages ont été minimes et les pompiers n'ont eu que très peu de peines à contrôler l'élément que leur métier les force à combattre.

La Vache a l'eau

Une grande excitation a régné, vers midi, aujourd'hui, le long du canal, dans le Petit Canada et sur la rue Ford, quand la nouvelle s'est répandue que la vache de l'entrepreneur Archambault était tombée dans le canal.

Depuis bientôt quatre ans que cette vache se ballade à son aise le long des rives du canal, c'est la première fois qu'elle prend ainsi un bain forcé.

Deux braves compatriotes, témoins de l'accident, se sont dévêtus en toute hâte, pour se porter au secours de l'animal.

Après une heure de travail, la vache a été enfin sauvée d'une mort inévitable, et le courant l'eût entraîné aux écluses où le cheval de M. Laporte a perdu la vie, il y a quelques années déjà.

M. Archambault nous a téléphoné au moment de mettre sous presse, que sa vache était saine et sauve et que nos deux vaillants compatriotes avaient retrouvé les habits assez passables pour se promener en ville sans être reconnus.

Le veau ne s'est pas noyé, ajoute un loustic.

Petites Depeches

L'escadre de l'Atlantique Nord quittera le port de Boston, lundi, pour retourner à Newport.

Dans un incendie qui a eu lieu, la nuit dernière, à Charlestown, sept chevaux ont péri dans une écurie.

La législature d'Etat a consacré toute sa séance, hier, à la question des nouveaux projets de loi sur le gaz.

Mgr Ryan, archevêque de Philadelphie, a fait, ce matin, la prière d'ouverture de la convention républicaine.

La rumeur circule dans les cercles diplomatiques de l'Europe que l'impératrice douairière de Chine devra être déposée.

La convention nationale irlandaise s'est ajournée hier. Elle a eu pour principal résultat de rallier les diverses factions irlandaises.

Job Harriman, le candidat vice-présidentiel sur le ticket socialiste-démocrate, a ouvert la campagne, hier soir, à Brockton, Mass.

La convention démocratique du Minnesota a eu lieu hier à Minneapolis et s'est déclarée en faveur de Towne, le candidat populiste, pour la vice-présidence.

Le sénat d'Etat a maintenu le veto du gouvernement Crane sur la question des Westminster Chambers. Il a défait le bill en faveur des vétérans de la guerre hispano-américaine.

Fitzharris et Mullet, les deux forçats irlandais, récemment libérés et qui étaient venus à New York, devront retourner en Angleterre, le département d'Etat leur ayant refusé la permission de résider en ce pays.

Pour avoir de belles dents blanches et saines

Servez-vous des fameuses préparations Impériales pour les Dents.

La Poudre Antiseptique Impériale et la Lotion Impériale sont également recommandées. Elles nettoient, désinfectent et polissent les dents, les préservant ainsi contre la carie. Elles durcissent les gencives et parfument l'haleine.

Se vendent en grandes bouteilles, grandeur régulière de 35 cts, pour 25 cts.

A la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Vraiment Surprise

Un joli parti de surprise a eu lieu, hier soir, chez M. Olivier Clément, à Dracut Centre, où Mme Joseph St Godard, de la rue Moody, était une des invitées.

On lui a présenté à l'improviste une bourse bien garnie et sa surprise a été si grande qu'elle a eu peine à répondre.

Tout de même, elle a su remercier ses amis et une veillée des plus joyeuse s'en est suivie.

Le Scalpel

Est tout ce qui vous sauvera une fois que l'appendicitis se sera développé ; il n'y a pas de remède pour guérir cette maladie fatale, mais elle peut être prévenue si vous voulez seulement être averti à temps. Tout le monde y est exposé, mais le préservatif est certain.

Les Petites Pilules de Webster pour le Foie sont composées spécialement pour agir promptement sur les boyaux et elles détruisent la cause de l'appendicitis à la première apparence des symptômes préliminaires. Les symptômes suivants peuvent précéder l'appendicitis, indigestion, mauvaise haleine, douleurs dans l'estomac, douleurs dans les boyaux, cardialgie, aigreurs, boyaux sensibles ou bouffis et enfin un des pires symptômes, la constipation. Employez régulièrement les Petites Pilules de Webster pour le Foie, 15c deux pour 25c.

Herb Webster, Jr, coin des rues Merrimack et Cabot. Jos Laferrière, pharmacien diplomé. 16 18 21

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Nécessités des Temps Chauds

Pots à arroser. Nous en donnons un de quatre pintes avec une livre de thé de [illegible], un de six pintes avec une livre de thé et café. DICKSON BROS., [illegible] rue Merrimack.

Nouveau Feuilleton de L'ETOILE. No 1

— LA —

Petite Orpheline

GRAND ROMAN RUSSE.

I

"On demande un étudiant pour passer l'été dans une famille, à la campagne. Pour les conditions, s'adresser à madame la générale Goréline, à la Tverskaïa, maison Mialof, à Moscou."

—Pourquoi pas? se dit Boris Grébof en repliant le journal où il venait de lire cette annonce. Pourquoi pas là aussi bien qu'ailleurs? Il faudra toujours commencer par un bout, autant vaut aujourd'hui que demain

Il se leva, passa son léger paletot de printemps, et sortit pour tenter la fortune.

On n'aurait pu l'accuser de mettre trop d'empressement à cette démarche: il s'en allait d'un air nonchalant en regardant à droite et à gauche. La Tverskaïa était loin de chez lui; pour s'y rendre, il avait à traverser toute la ville chinoise, ce bazar pittoresque de Moscou, plus semblable à une ville bizantine du moyen âge qu'à un quartier de capitale au dix neuvième siècle. Il s'arrêtait partout, prêt à rebrousser chemin sous le plus léger prétexte. La destinée ne fournit pas l'ombre d'une excuse à son indécison, et il arriva devant la porte de la générale Goréline sans avoir trouvé moyen de reculer. Il entra

Au bruit que fit, en retombant, la double porte vitrée, un suisse vêtu d'un uniforme vert très râpé, orné de galons jaunes très graisseux, émergea d'une petite niche placé en sous-sol. Une forte odeur de soupe maigre, aux choux aigris et aux champignons secs, accompagna cette apparition.

—Qu'est-ce qu'il vous faut? demanda-t-il d'un ton familier et impertinet en examinant le jeune homme de la tête aux pieds.

—Ce qu'il me faut? répliqua Grébof avec une inflexion de voix exactement semblable; il faut que je voie la générale Goréline.

—Ah vous venez pour la place? Vous êtes un étudiant, à ce que je vois? eh bien, montez là haut.

—Où ça, là-haut?

—Au quatrième, tout en haut. Il en est déjà venu beaucoup d'étudiants, mais ils n'ont pas convenu.

Il s'arrêta "tout en haut" devant une porte revêtu d drap déteint, ornée d'une plaque de cuivre au nom de Stéphan Pétrovit h Goréline, et sonna. Un serviteur ouvrit, et Boris se trouva en face d'un petit homme, à l'air craintif.

—La générale Goréline? demanda l'étudiant en examinant le vêtement du domestique, blanchi sur les coutures et usé aux boutonnières.

La maison ne lui disait rien de bon, et il avait envie de s'en aller.

—Madame est chez elle, répondit le petit homme d'une voix enrouée. Vous venez pour la place, monsieur?

—Oui, pour la place, fit brusquement Boris exaspéré. Il paraît que tout le monde sait cela chez vous.

Le petit homme, tout effaré, recula d'un demi pas et répondit d'un air ahuri:

—Madame a ordonné de recevoir tous ceux qui viendraient pour la place. Veuillez entrer.

Boris fut introduit dans un salon meublé de velours grenat. Les tentures avaient cruellement souffert des mites, le papier était terni par endroits, le bois des fauteuils avait perdu son vernis, et le tapis usé qui couvrait une partie du parquet témoignait, par la bizarrerie de son dessin, qu'on en avait coupé et rapiécé les endroit les plus endommagé. Un portrait au pied du général Goréline avec toutes ses décorations et des canons dans le paysage, ornait le mur de gauche. A droite, un canapé à moitié barricadé par une table couvertes d'albums, était surmonté d'un autre portrait, également en pied, tout aussi bien remarquable comme exécution, mais dont l'original avait dû rehausser par un coloris pluôt doux qu'éclatant, semblables aux teintes de roses du Bengale qui l'automne a fait pâlir. L'expression de ce visage était celle de tous les portraits de commande, souriante et nulle.

—Si c'est madame Goréline, se dit Boris en l'examinant, elle a été bien jolie: il a dû lui en rester quelque chose.

Un froufrou de soie se fit entendre, Boris se retourna; madame Goréline en personne traversa le salon, fit un léger salut au jeune homme et vint s'asseoir juste sous son portrait. Cette habitude prise dans sa jeunesse, pour bien prouver "que la ressemblance n'était pas flattée," lui était devenue fatale avec le temps. Les dents avaient noirci, lenez s'était fait rouge et pointu, un sourire aigre et mielleux avait remplacé chez l'original la banalité souriante de la copie..

—Il ne lui en est pas resté grand'-chose, se dit Boris en achevant sa réflexion, pendant que madame Goréline lui indiquait un fauteuil et proférait en français le sacramentel:

—Prenez place, je vous en prie.—Vous désirez passer l'été chez nous? dit la dame d'un air aimable.

Boris s'inclina en signe d'assentiment.

—Voici ce que c'est, continua-t-elle; il faudrait vous occuper de mon petit garçon Eugène. Il a onze ans, il est bien gentil;—ce n'est pas parce que je suis sa mère,—mais vraiment, tout le monde s'accorde à le trouver bien gentil; nos voisines de campagne l'adorent. Je veux qu'il entre au gymnase à l'automne, et il faudrait le préparer, mais bien comme il faut, vous savez, sur toutes les sciences et les langues aussi. Vous parlez le français?

—Oui. madame.

—Et l'allemand?

—Je parle mal cette langue, n'en ayant pas l'habitude; mais je peux l'enseigner autant qu'il le faut pour l'examen d'entrée.

—Le latin et le grec?

—On ne demande pas tant de choses pour la première classe des gymnases de garçons, répondit Boris en réprimant un sourire; la conversation commençait à l'amuser; mais je connais également ces deux langues. Depuis trois ans, à l'Université, je suis le cours de la Faculté de philosophie.

Mme Goréline devint immédiatement plus communicative.

—C'est que, voyez-vous, il faut être si instruit pour ne pas rester court devant les questions que font les enfants!—les enfants intelligents, bien entendu! Moi-même, parfois je ne sais que répondre aux questions de mon fils:—je réponds toujours, cependant, car il faut conserver son prestige, mais... enfin, vous savez vous-même... vous avez l'habitude des enfants.

—Pas la moindre! répondit nettement Boris.

—Ah! je croyais... Vous n'avez donc jamais accepté la place pour l'été?

—Non, madame, c'est la première fois.

—Ah!... Et vous êtes étudiant depuis trois ans?

—Oui, madame.

—C'est singulier...

Elle s'arrêta devant le regard ferme et un peu dédaigneux du jeune homme, et n'osa continuer le cours de ses investigations.

—Il est singulier, reprit-elle, après une seconde de silence, que vous n'ayez jamais passé l'été dans une famille, mais, pour moi, ce n'est pas un défaut, au contraire: vous serez pour mon fils plutôt un compagnon qu'un maître, et c'est ce que je désire.

—Compte là-dessus! se dit Boris *in petto*; mais il garda cette réflexion pour lui.

—Nous passons l'été dans le gouvernement de Smolenks, où j'ai une terre. Nous partons le quatorze mai, c'est-à-dire de mardi en huit. Vous pouvez venir avec nous, si vous le désirez, ou bien nous rejoindre le lendemain: il y a une diligence qui vous met à dix verstes de chez nous. Je vous donnerai cela par écrit.

Quant aux appointements, reprit madame Coréline en devenant beaucoup plus sévère, je donne vingt roubles par mois, pour trois mois; ce qui fait soixante roubles pour l'été.

Ces derniers mots, parurent lui causer quelque regret, car elle se tut, et se mit à pétrir son mouchoir de batiste, déchiré auprès du chiffré brodé.

—Je ne puis consentir à moins de cent roubles pour les trois mois, dit Boris d'un ton poli, mais résolu.

—Cent roubles d'argent pour préparer un petit garçon au gymnase! mais vraiment, monsieur, la peine est si peu de chose! Vous pourrez faire tout ce que vous voudrez de votre temps!...

—Je ne sais pas si ma peine sera petite ou grande, interrompit Boris tranquillement; mais je ne peux pas accepter moins de cent roubles.

La dame resta très embarrassée.

—C'est une somme énormel reprit-elle après une pause. Mais puisque vous le voulez il faut bien en passer par là! (Elle avait fait ses petites réflexions.) Comme vous aurez tant d'heures libres, vous aurez la complaisance de donner à ma fille quelques leçons de grammaire française. Elle a terminé ses cours l'année dernière mais je crains qu'elle n'ait un peu oublié.. Lydie! cria-t-elle.

—Maman! répondit une jeune voix.

—Viens ici.

La porte s'ouvrit, et Boris vit entrer l'original du portrait auquel avait jadis ressemblé madame Goréline; mais un original souriant, rougissant, à la mine triomphante, un peu railleuse, fière de sa beauté, sûre de son empire... C'était mademoiselle Lydie Goréline.

—Lydie, mon enfant; dit la mère voici monsieur... comment vous nommez-vous?

—Grébof, Boris Ivanovitch.

—Voici Boris Ivanovitch qui passera l'été avec nous, à la campagne, et qui veut bien t'aider à apprendre ton Français.

Le jeune fille jeta sur Grébof un regard moitié boudeur, moitié satisfait...—satisfait sans doute d'avoir pour commensal un joli garçon: Boris était très bien de sa personne;—et boudeur à l'idée de repasser ce malheureux français.

—Venez dîner dimanche, Boris Ivanovitch, vous ferez connaissance avec mon mari: et puis vous verrez mon Eugène, il est à la promenade en ce moment, c'est bien dommage: j'aurais bien aimé vous le faire voir. Enfin ce sera pour dimanche.

(*A Continuer*)

Pour Guerir L'Asthme le plus promptement il est absolument nécessaire de prendre les GRANULES RESPIRO tel que prescrit. Par leur usage le système est préparé à l'action du LIQUIDE RESPIRO (pour guérir). Que les instestins soient libres ou non, l'emploi des GRANULES RESPIRO est impérieux.

Rappelez-vous qu'elles sont préparées d'après une formule spéciale et propres à nettoyer certaines parties qui ne sont pas atteintes par d'autres remèdes. Elles sont douces et calculées pour que le malade puisse prendre la dose prescrite régulièrement.

Si on éprouve un malaise au début, cela ce prouve que la matière dure et la bile sont enlevées. L'activité s'arrête avec la production de l'effet désiré, après quoi se font sentir ses effets bienfaisants jusqu'à la guérison.

Le système comprend trois préparations: La Liqueur Respiro, La Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente dans toutes les pharmacies. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 661 rue Merrimack, Delisle, Beaulieu & Rochette.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais. Gérant.

John M. Hogan, Prop

TAUX BAS

3 MINUTES DE]

Conversation

Approximativement comme suit:

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.

☞ CIGARES DE CHOIX.

368 rue Middlesex.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau.

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité. E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis. FRANK HARRIS, Propriétaire.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00. 8 25, 10 50 a m; 12 00 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible]; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible] p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m

Pour Exeter et Dover 6 50, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 15 p.m.

Pour Saco et Portland A6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 6 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 42, 6 25, C6 42, 7 45, 8 30, 9 [illegible] 9 40, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston [illegible], 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible] 7 34, 7 48, 8 57, C9 19, 9 58, 11 03, 11 [illegible] a m: [illegible] 1 49, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 [illegible], 7 [illegible] p m; Dimanches 7 30, 7 21, 8 46, 9 19 a m; 4 [illegible], [illegible] p m.

Pour Woburn 6 [illegible], 7 04, 7 48, 7 [illegible], 11 [illegible] a m; 1 45, 6 [illegible], p m; Dimanches 8 [illegible] a m; 4 [illegible], [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 16 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m; 1 [illegible], [illegible] p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot:

Pour Ayer et autres stations 7 [illegible] a m; 10 [illegible], [illegible] p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible] a m; [illegible] p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible] a m; [illegible] p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible] p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Plymouth, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible], Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via White River, [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible] express samedi.

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et des billets.

Plus de traine

Dans un congrès scientifique qui s'est tenu à Rome, les savants les plus autorisés de l'Italie se sont occupés du costume féminin. Ils ont été unanimes à condamner, au nom de l'hygiène et de la prophylaxie, la mode des jupes longues.

Un médecin, le docteur Casagrandi, a montré d'une façon saisissante et par des expériences les inconvénients et les dangers de ce vêtement.

Il a eu l'idée de faire porter par un certain nombre de dames des jupes dont la traîne, formée d'une bande mobile haute de vingt centimètres, était soumise, après une heure de promenade dans les rues de la ville, à l'examen micrographique.

Sur chacune de ces traînes, le docteur Casagrandi a constaté des colonies entières de microbes et de bacilles.

Influenza, phtisie, fièvre typhoïde, tétanos, tels sont les moindres maux dont les mères, après chaque promenade, rapportent les germes auprès des berceaux de leurs enfants.

En présence de ces constatations les hygiénistes présents au congrès de Rome n'ont pas hésité à proscrire l'emploi de la traîne. Attendons-nous à voir, dans un prochain avenir, la jupe courte des bicyclistes adoptée comme tenue de ville par les élégantes de l'univers entier.

Savez-vous pourquoi les chats se lavent la figure après le repas?

Non? Eh bien! Voic.:

Un jour, dit-on, une hirondelle fut attrapée par un chat. Le pauvre oiseau au moment où son ennemi allait le croquer, lui dit:

—Les messieurs se lavent toujours les mains avant le dîner.

—Vraiment! dit le chat, qui se piquait d'être un gentleman.

Et il procéda de suite à sa toilette.

Pendant ce temps l'hirondelle prit son vol.

Depuis ce jour le chat jura qu'il ne se laverait plus le museau avant le dîner, mais après seulement.

Manteroche raconte qu'au moment même où il mettait le pied sur la plate-forme mobile, celle-ci s'est arrêtée brusquement.

—Ne vous plaignez pas, fait Lagourdette, le trottoir roulant a tenu sa promesse: il vous a fait rouler.

A la porte d'un restaurant à musique de l'exposition.

—Entrons-nous là?

—Heu.

—La musique te fait hésiter?

—Je n'ai pas peur des notes, mais ....de la note.

Un nègre comparaissait en cour de police ces jours derniers pour ivrognerie:

Le juge—Prévenu, l'on dit qu'au moment de votre arrestation vous étiez joliment gris....

L'accusé—M. le président me flatte.

A la correctionnelle, on jugeait un procès intenté par une belle-mère à son gendre.

On interroge ce dernier:

—Votre profession?

—Gendre, répond-il d'un air morne et d'une voix lugubre.

Les joies du ménage.

Lui—Dieu merci, je ne suis pas un homme à double face.

Elle—Tu as mille fois raison. Quand on a une figure comme la tienne, c'est bien assez d'une.

La majorité des paroissiens de St-XXX, s'est fort opposée à l'érection d'une clôture autour du cimetière pour deux raisons.

"Ceux qui sont dedans n'en sortiront pas et ceux qui sont dehors ne désirent pas y aller."

Pas neuf, mais toujours drôle, ce mot d'un brave campagnard à qui l'on demande comment il a trouvé l'exposition.

—Les palais empêchent de la voir!

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Coton jaune, 3c la verge; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus gran de satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à vis l'église St Jean-Baptiste.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Pensez au 4 juillet qui arrivera bientôt. M. V. A. Maret vient d'acheter le stock de banqueroute d'un magasin de Boston et il offre, ces jours-ci, des occasions extraordinaires en vêtements et sous-vêtements. Allez les voir. Habits de $28 pour $20, ceux de $20 pour $16; pantalons de $7.50 pour $5.50; corps et caleçons de 50c pour 40c, ainsi de suite. Réduction aussi pour nettoyage et teintures. Allez voir et vous serez convaincus que tout y est très bon marché.

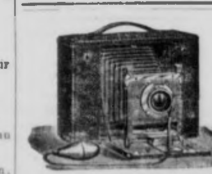
Broma

Ce tonique vaut son pesant d'or pour toutes les maladies provenant du sang et des nerfs, quelques douleurs névralgiques ou rhumatismales, pâleur, dyspepsie, manque d'appétit, découragement, etc.

Le BROMA donne force, vigueur et santé.

A ceux qui ont besoin d'un tonique reconstituant, hâtez vous de prendre le Broma

En vente partout.



Appareils et Accessoires Photographiques de tout genre et aux plus bas prix, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 rue Merrimack.

CE MOT CREDIT

veut dire beaucoup pour vous à ce magasin. C'est égal au comptant pour nous.

C'est ainsi que nous vendons les vêtements. Le prix reste le même que vous payiez comptant ou à crédit.

Nous ne saurions trop parler de ce "généreux principe qui a fait de cette maison un succès si généreux. Toutes nos pratiques, des milliers vous diront joyeusement que le crédit à notre magasin est le système le plus libéral de paiements facile, qu'ils aient éprouvé.

NOS TERMES.

$5 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
$10 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
$15 valant de marchandises, $1 comptant. $1 par semaine.
$25 valant de marchandises, $1 50 comptant, $1 50 par semaine

Habits-Tailleurs pour dames, Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages.

Habits de promenade pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Nouvelles mode d'été.

Vêtements d'hommes et de garçons, chaussures de $3.00 garanties hommes. Tailleur pratique, habits faits sur commande.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

"BROMA"

TONIQUE PUISSANT ET ENERGIQUE

Guérison éclatante à St-Romuald, Comte de Levis

Une jeune enfant guéric de Faiblesse extrême

Madame Barbeau de St Romuald, comté de Lévis, nous écrit que sa petite fille, Marie Louise, souffrait depuis longtemps de faiblesse générale, d'épuisement nerveux. Elle se plaignait souvent de vives douleurs, tantôt à la tête d'autres fois dans le dos, les épaules ou la poitrine. Son appétit était pauvre, ses digestions pénibles, son sommeil peu réparateur. J'avais consulté plusieurs fois le médecin qui m'avait invariablement répondu que mon enfant souffrait d'épuisement nerveux, faiblesse générale, qu'il fallait y prendre garde; lui donner de bons toniques et un exercice modéré au grand air. Lui ayant demandé un jour quel était le meilleur tonique pour son cas, il me répondit de lui faire prendre le BROMA, que ce tonique était excellent. Je me hâtai d'en faire venir une bouteille de la pharmacie, dès le même jour je commençai à lui en donner. Je m'aperçus bien vite que ma petite fille prenait des forces. J'étais heureuse de la voir revenir à la vie. Je continuai à lui faire prendre du BROMA pendant un certain temps. Cette excellente préparation eut pour effet de rendre mon enfant forte et vigoureuse.

Depuis cette époque, Marie Louise s'est toujours bien portée, grandissant forte et heureuse. Reconnaissance à ce tonique incomparable.

SE VEND PARTOUT

Agents généraux pour les Etats-Unis MM. Geo. Mortimer & Co, 24 Central Warf. Boston, Mass.

A cette saison

Il n'est pas de bonne table sans légumes.

L'endroit où vous trouverez le meilleur assortiment de toutes sortes de végétaux aux plus bas prix est au

DUVAL'S CASH MARKET

636 rue Merrimack.

E. A. DUVAL, Prop.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.

☞ Commis. Jos. Larose et John Hall

Hamacs de Luxe

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

M. Wm Sauvageau, Commis Canadien.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 447-5.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Le seul magasin de gros au Nord de Boston. Articles de toute sorte pour le 4 Juillet EN GROS ET EN DÉTAIL.

Laissez votre ordre à bonne heure.

Chef-lieu pour la Crème Glacée.

COMMIS CANADIENS.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market.

☞ Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.

Wilfrid Jean, Prop.

Tel. 816-12.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour l'ouvrage de la maison. S'adresser à Mme E. H. Choquette, 33 rue Butterfield.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à M. J. W. Alexander, 770 rue Moody jno 8)

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références seul devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais. Portland Dept. Store, 112 & 118 rue Main, Biddeford, Me. jno

A LOUER—Bon logement de cinq chambres au No. 538 rue Moody. S'adresser au No. 821 rue Merrimack. 22j.

PERDU—Jeudi matin, le 14 juin, de l'Avenue Decatur à la rue Hall, en passant par la rue Aiken, un paquet de douze c efs. Prière de le rapporter au bureau de l'Etoile. 20 j

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall. bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

VOITURES—Voitures "democrat et concord" et voitures d'épiciers toujours en main ainsi qu'une variété de voitures et de carrosses de seconde main à très bas prix. J. T. Libby, 69 rue Robbins 26j

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Low, 46 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

THOMAS H. CONNELL,

CONTRACTEUR.
Coin des rues Merrimack et John,
Chambre 5.

HUGH WALKER, D. D. S.

DENTISTE,
Wyman's Exchange,—Chambre 2.
Angle des rues Merrimack et Centr

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54, Prescott.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream." 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,
525 et 527 RUE MERRIMACK.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

PARC LAKEVIEW

La Populaire Place d'Eté de Lowell

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire Carousel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BÊTES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon. Attention Speciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

Une semaine commençant le 18 juin Après-Midi et Soir.

Muldoon's Picnic.

Cette Fameuse Comédie Hilarante

[illegible]

Une pièce qui a toujours pris.
Direction de Joseph J. Flynn.

DANS PEKIN MEME

La Colonne Internationale est Rendue

ELLE A DU TUER PLUS DE CINQ CENTS CHINOIS EN ROUTE

La Rebellion se Repand par toute la Chine

Londres, 21.—Une dépêche importante, reçue de Shanghaï, contient les renseignements intéressants qui suivent :

"Après une marche des plus rude et plusieurs batailles avec les Chinois, le vice amiral Seymour est arrivé à Pékin dimanche après midi.

Les Chinois ont attaqué la colonne internationale en cinq occasions différentes et chaque fois ils étaient en grands nombres. La plupart d'entre eux étaient à cheval, mais ils étaient mal armés. Ils se sont généralement battus, cependant, avec beaucoup de bravoure et de courage.

On estime leurs pertes durant ces divers engagements à un peu plus de cinq cents tués. Les pertes de la colonne internationale ont été légères.

Vu les rapports contradictoires reçus de Pékin, il est impossible de décrire l'état actuel des affaires dans la capitale."

La dépêche qui précède n'a pas encore été vérifiée. Cependant le consul italien à Shanghaï a câblé à Rome que les légations étaient en sûreté.

La rébellion se propage rapidement par tout le Céleste Empire, et dans les cercles diplomatiques, on est sous l'impression que les forces alliées sont bien insuffisantes pour faire face à la situation.

On dit que 50,000 soldats étrangers seraient même impuissants sur un territoire de 4,000,000 de milles carrés.

La rumeur a été rapportée que le prince Tuan, président du Tsung Li Yamen, a brûlé palais impérial à Pékin, que l'empereur a été assassiné et que l'impératrice douairière s'est suicidée.

D'après les correspondants à Shanghaï, le bombardement des forts de Takou a été des plus sanglant, les rivières étant rougies et les corps mutilés empilés à l'intérieur des forts.

Les Russes, chargés de la garde de Tientsin, ont tiré, à une distance de cinquante verges, dans des foules serrées de Boxeurs et en ont tué plus de trois cents.

Le Japon se propose de débarquer des troupes à Fou-Chou.

A WASHINGTON

Washington, 21—Le cabinet a eu une conférence importante, hier soir, qui faisait songer au temps énervant de la guerre hispano américaine. On aurait dit une véritable conférence de guerre. On a décidé d'envoyer une longue dépêche à l'amiral Remey.

Il est probable que plusieurs autres régiments américains seront envoyés en Chine, pour coopérer avec l'armée d'invasion internationale. Mille hommes seront envoyés à bord du Grant, qui quittera San Francisco, le 1er juillet.

Le consul américain à Chefoo, M Fowler, a câblé au département d'Etat qu'il était sans rapport de Pékin depuis six jours, que la mission de San Chow a été pillée, mais que le général chinois a transporté les missionnaires dans une place de sûreté, encore inconnue cependant.

Pâtisseries

Les personnes qui résident dans Pawtucketville pourront se procurer en tout temps des pâtisseries de première qualité de la boulangerie A. Lavery & Fils, chez M. Baril, no 726 rue Moody.

Parthenais Freres

Nous avons enregistré jusqu'ici cette saison le plus grand commerce de chaussures dans l'histoire de notre maison.

Nous avons en tout temps l'un des plus gros stocks de la ville avec la plus grande variété de patrons et toutes les plus nouvelles nuances en Chaussures Russet.

Voyez nos belles Chaussures en Kid Vici et Russet, ainsi que nos nouveaux Souliers Bas "Oxford" pour Dames et Demoiselles que nous vendons aux prix populaires de **75c, $1.00. $1.25 et $1.50.**

Nous montrons actuellement une très belle ligne de chaussures légères, "Oxford" pour messieurs, en cuir patent, Box Calf et Russet, ainsi que Magnifiques Chaussures lacées de toilette de toutes sortes.

Chaussures en Toile et Covert, seulement $1.25.

Chaussures "Tennis" pour Garçons 45c.

Chaussures pour Bicycle une spécialité. Vous pouriez trouver ici des chaussures pour les temps humides et les temps chauds, aussi bien que pour le confort au foyer et les occasions spéciales.

N'oubliez pas aussi d'examiner les chemises négligées, devant en Soie pour 37½c

Chemises négligées, Patrons de Choix pour 50c.

La valeur réelle de ces chemises est de 75c. Hâtez-vous si vous voulez profiter de ce grand marché.

Les Chapeaux de Paille et de toile sont maintenant à l'ordre du jour. C'est encore ici où vous trouverez le plus gros stock de la ville en fait de Chapeaux légers. Nos prix sont depuis 10c jusqu'à $1.50.

Parthenais Frères,

Hardes Faites, Chaussures et Mercerie de toutes sortes.

522 a 536 RUE MERRIMACK.

38c Pour Samedi

Avez-vous encore acheté votre Chemise avec Devant en Soie ? Le premier lot de 100 Doz s'est vendu très rapidement, nous en vendrons encore un autre de 100 Doz samedi. Ce sont les plus jolie, les plus fraîches chemises de confort qui se soient jamais vendues à $1 50. Mais nous aimons à donner des surprises et nous offrirons samedi seulement, 100 Doz. de ces belles Chemises à Devant en Soie pour 38c chacune.

2 Chemises seulement à une pratique.

Lowell One-Price Clothing Co

72 à 86 RUE MERRIMACK.

LA FOULE EST ENORME !

Les Ventes Deviennent de Plus en Plus Grandes

COMME UN PUISSANT TORRENT GROSSI PAR DES MILLIERS DE RUISSEAUX.

Pour Samedi 25c

Nous avons acheté de Hawley, Folsom & Ronimus, de Boston, qui vendent tout leur stock avant de déménager dans leur nouvel édifice, rue Essex, 250 Doz. de belles Chemises Négligées au prix réel du tissu brut. Nous partagerons le bénéfice de cet achat avec nos pratiques en vendant ces belles Chemises de 75c et 98c samedi matin à seulement 25c chacune

2 Chemises seulement à une pratique.

Le Stock Immense de Gros de la THOMPSON-SNOW Co.

Les plus gros manufacturiers d'Habits de Boston est poussé au prix du matériel et plus bas. Nous avons acheté ce stock à des prix qui ont fait perdre plus à la Thompson-Snow Co. que n'importe quelle compagnie solvable a jamais perdu.

Habits de $18 pour hommes—Habits de $16 pour hommes—Habits de $15 pour hommes. Confectionnes de la meilleure qualite de Worsteds noirs et de gout, Casimirs et Cheviottes avec dessins et patrons strictement nouveaux. Les dernières fantaisies de la mode.

Vous obtenez pour exactement $2 valant d'habits pour $1 ou habits d'hommes à moitie prix. Votre Choix pour

$11.95 Pour habits d'hommes de $18, $16 et $15.

Cette vente nous attire le plus grand commerce que nous ayons jamais eu Elle demontre nos merveilleuses facilites pour acheter et pour vendre ainsi que notre position eminente dans le commerce de Vêtements.

Plusieurs Milliers d'Habits à Votre Choix aux Prix Suivants :

$3.98	Pour Habits d'hommes valant jusqu'à $8.00.	$1.68	Pour Habits de garçons, valant $2.50.	38 cts	Pour Habits lavables pour garçons, valant 65c.	$5.95	Pour Habits de garçons, valant jusqu'à $9.50.
$1.98	Pour Culottes de bicyclistes, valant $3.48.	15 cts	Pour Culottes lavables pour garçons, valant 25c.				
$8.88	Pour Habits d'hommes valant jusqu'à $13.50.	$2.48	Pour Habits de garçons, valant jusqu'à $4.00.	48 cts	Pour Habits lavables pour garçons, valant 75c.	10.95	Pour Habits d'hommes, valant jusqu'à $16.50.
$1.48	Pour Vestes de fantaisie pour hommes, valant $2 et $2.50	19 cts	Pour Culottes tout laine, pour garçons, valant 38c.				
98c	Pour Habits de garçons, à 2 et 3 morceaux, valant $1.75.	$4.98	Pour Habits de garçons, valant jusqu'à $9.00.	59 cts	Pour Habits lavables pour garçons, valant 89c.	$4.98	Pour Habits de bicyclistes, valant $15, $13.50 et $10.
$7.95	Pour Habits d'hommes, valant jusqu'à $11.	83 cts	Pour Pantalons de travail solide, épais pour hommes, val. $1.50.				
$1.25	Pour Habits de garçons, 2 morceaux, valant $2.00.	$9.38	Pour Habits de garçons, valant jusqu'à $15.00	73 cts	Pour Habits lavables pour garçons, valant $1.50.	$1.23	Pour Culottes de bicyclistes, valant $1.98
13.50	Pour Habits d'hommes, valant jusqu'à $20.00.	$1.68	Pour Pantalons à barres fines, pour hommes, valant $2.98.				

☞ **Ne manquez pas cette occasion de votre vie pour obtenir les plus grands marches jamais offerts dans cette partie du pays. C'EST COMME SI VOUS TROUVIEZ DE L'ARGENT.**

Lowell One-Price Clothing Co., — 72-86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS—E. H. Choquette, gérant, J. A. Choquette, Jos. Hicks, Jos. Choquette, Wilfrid Hébert, Arthur Brunelle et Elzéar Hébert.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. VENDREDI, 22 JUIN 1900. No. 79

PERTES ENORMES

Les Canadiens en Afrique succombent en grand

LE GEN. BULLER CONTINUE SA MARCHE EN AVANT

Le premier train quitte le Cap pour Pretoria

Londres, 22—Le Gén. Buller continue sa marche en avant, avec beaucoup de rapidité.

Mercredi, il a suivi le chemin de fer de Johannesburg jusqu'à Paardekop, 31 milles de Standerton. Environ trois cents Boers se sont rendus par petits groupes et ont déposé leurs armes.

Le bureau de la guerre publie une longue liste de pertes survenues durant les engagements autour de Heilbron qu'on semble avoir tenues cachées à dessein dans le temps.

FAUSSES NOUVELLES

Lourenço Marques, 22—Les Boers ont imprimé et affiché dans tous les coins l'avis suivant :

Machadodorp, lundi. L'exposition de Paris est fermée et la France a déclaré la guerre à l'Angleterre. Cinquante milles de voie ferrée ont été détruits dans l'Etat Libre et 30,000 Anglais se sont rendus.

Cinq milles de télégraphe entre Koomatipoort et Koopmaiden sont brisés et des indigènes y font le service de courriers.

Les Boers continuent à affirmer qu'ils remportent des succès à l'est de Prétoria.

Le gouvernement du Transvaal est réduit à la dernière extrémité au point de vue financier et tente de faire face à la crise en faisant émaner des billets de banque, mais les gens ne veulent pas accepter ceux-ci.

Le premier train a quitté, hier, le Cap en route pour Prétoria.

PERTES CANADIENNES

Québec, 22—Des lettres reçues ici de différents volontaires canadiens aujourd'hui dans l'Afrique australe jettent un jour nouveau sur les souffrances affreuses et les pertes énormes que nos soldats ont subies dans cette campagne.

Le régiment maintenant connu sous le nom de Dragons Canadiens, le premier contingent envoyé par le Dominion pour aider l'Angleterre en Afrique, a été tellement décimé qu'un officier, écrivant de Winberg, en date du 5 mai, rapporte qu'à l'appel, ce jour-là, 374 hommes seulement, sur un total de 1035, ont répondu présent.

Dans quelques compagnies il ne ne reste qu'un seul officier valide. Bien qu'un bon nombre de Canadiens aient perdu la vie sur différent champ de bataille, les pertes les plus considérables sont celles causées par la maladie, surtout par la fièvre entérique.

Ces souffrances et ces pertes ont fourni de nouvelles et puissantes armes à ceux qui condamnent le gouvernement pour avoir été trop empressé dans le temps à offrir à l'Angleterre de l'aide dans une lutte où le Canada n'avait rien à voir.

Le Canada fera une immense démonstration en l'honneur de ceux de ses fils qui reviendront de la guerre. Déjà la lutte est engagée entre Halifax, Montréal et Québec, pour avoir l'honneur d'être le port de débarquement des troupes à leur retour.

Tout indique que Québec l'emportera et aura la préférence.

CENT CONTRE UN

New York, 22—Georges W. Van Siclen, président du Raad américain, prétend avoir obtenu l'opinion du peuple de ce pays sur la médiation des Etats Unis dans la guerre, au moyen de bulletins envoyés au clergé pour être distribués.

Il dit qu'il a reçu des réponses de 2500 membres du clergé Le nombre de votes en faveur de la médiation s'est élevé à 106,830 et contre à 1,845.

la Crème Royale

Est toujours la reine des préparations de toilette. Elle éclaircit et embellit le teint, rend la peau douce et transparente, fait disparaître promptement les boutons, les taches de rousseur et la rudesse de la peau. Elle est non seulement un baume qui guérit toutes les affections de la peau, mais aussi un article de toilette que toute les dames devraient avoir sur leur bureau de toilette. La Crême Royale est délicieusement parfumée et ne contient absolument rien de préjudiciable aux teints les plus délicats.

Prix 75 cts à la Pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

LA CAMPAGNE COMMENCE

La convention republicaine est ajournee

McKINLEY NOMME POUR UN SECOND TERME

Le gouverneur Roosevelt elu par acclamation

Philadelphie, 22—La convention nationale républicaine a complété son travail hier après-midi, en nommant par acclamation le gouverneur Roosevelt, de New York, candidat à la vice-présidence avec le Président McKinley en tête du ticket.

Elle est ajournée et la grande campagne présidentielle est aussitôt commencée.

Les délégués se sont empressés à quitter la ville et à retourner chez eux, bien satisfaits du travail accompli

Hier soir, le sénateur Hanna, qui a été réélu président du comité national, a téléphoné: "Le ticket est parfait. Tous sont heureux et tous sont satisfaits."

Il a déclaré que, dans le cours du mois, il nommerait un comité exécutif de neuf, qu'il convoquerait une conférence à Cleveland, ouvrirait des quartiers généraux à New York et Chicago et que le plus fort de la campagne se ferait vers le milieu du d'août.

On prétend ici que M. Hanna préférait un autre candidat à Roosevelt, mais qu'il s'est gracieusement soumis à l'inévitable quand il s'est convaincu qu'il y avait près de 600 délégués en faveur de Roosevelt.

On s'attend à ce que le Sénat d'Etat adoptera le projet de loi permettant le loyer du Boston & Maine

Le Khedive d'Egypte est rendu en Angleterre, mais une attaque de diphtérie l'empêche de se rendre à Londres.

A la Havane on s'attend à l'arrestation prochaine du directeur des postes, Rathbone, qui a été temporairement suspendu.

O'Donnell & Gilbride Co.

Jupes Non Doublees

Celles-ci sont les plus populaires pour porter l'été. Ce matin nous offrons 50 Jupes en Homespun, non doublées, en trois nuances distinctes de gris. Elles sont faites avec plis tournés, coutures couvertes. Une Jupe qui tombe parfaitement. Valeur régulière $5.00.

A $3.98 chacune.

Un Stock Insurpassable de Corsages-Blouses

Est étalé sur différentes tables dans notre chambre de manteaux et costumes et nous invitons cordialement à les examiner soigneusement aujourd'hui ou demain. Blancs ou couleurs dans les façons les plus nouvelles

De 49c à $3.98 chacun

Une Valeur Exceptionnelle en Rubans Lavables

Nous offrons aujourd'hui 200 pieces de Rubans Lavables, Tout Soie, 3 pouces de large, de presque toutes les couleurs imaginables connues aux pratiques. Ils font d'excellentes garnitures de robes ou de chapeaux. Vous pouvez acheter n'importe quelle quantité que vous désirez aujourd'hui ou demain

A 15c la verge

Peignoirs de Maison

Les acheteuses Lowelloises trouveront ici la sorte de Peignoires qui leur plaira. Nous ne tenons pas de rebut, mais seulement ceux qui sont bien faits, et ont de bonnes, pleines jupes. Vous trouverez quelques excellents Peignoirs ici aujourd'hui et demain

A 98c, $1.23 et $1.49 chacun

Caleçons de Coton pour Enfants

Une occasion spéciale pour Samedi est une quantité de Caleçons d'Enfants, faits de bon coton.

Points 1, 2 et 3 — **A 10c la paire**

Points 4, 5, 6 et 7 — **A 12½c la paire**

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & Co.

CORPS D'ETE, en GAZE

POUR DAMES.

Voici une occasion qui provoque les sourires de plusieurs.

C'est 10 caisses de Corps en Gaze pour Dames, qui se vendent toujours 25c, mais voici où le ridicule se présente, ils ne sont pas finis complètement, n'étant pas découpés au cou, mais c'est très facile d'y remédier et de les finir à la main. Vous pouvez acheter des Corps de 25c

Pour 5c chacun ou 6 pour 25c.

Les grandeurs sont de 28, 32 et 36, blanchis ou crême.—**Sous-sol.**

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 22 Juin 1900

Fanatisme Religieux

Nous avons été plus que surpris d'apprendre la résurrection de la fameuse American Protective Association, que nous croyions bien défunte depuis l'époque de la guerre hispano-américaine à laquelle pas un seul de ses champions attitrés n'a pris part, sous le drapeau étoilé, et que cette 'âcheté tangible nous semblait avoir à jamais reléguée dans l'ombre.

Voilà, pourtant, que l'Indépendant de Fall River, nous annonce l'étrange nouvelle dans un article qu'il prétend inspiré par une communication de l'honorable M Hugo A. Dubuque, le seul délégué canadien—et le premier, croyons-nous—à la grande convention nationale républicaine de Philadelphie.

Nous reproduisons cet article in extenso, car il a une importance indéniable, surtout à notre point de vue national.

Qui donc a dit que le fanatisme religieux n'existait plus qu'à l'état sporadique, sur le sol de la république américaine?

On peut avoir perdu de vue les exploits des "Knownothings," qui, vers le milieu de ce siècle, ont poussé jusqu'à ses dernières limites la haine sectaire la plus féroce. L'histoire en a enregistré bien d'autres, dont le souvenir s'est effacé plus ou moins.

Mais, qui ne se rappelle encore les audacieuses tentatives de l'A. P. A dans ces dernières années? Les membres de cette association ténébreuse ont-ils lancé assez d'accusations et d'insinuations venimeuses contre l'élément catholique du pays?

On commençait à croire l'infernal secte morte et enterrée. Mais il faudra se désabuser.

L'American Protective Association n'a pas encore dit son dernier mot, et il est probable que pendant la prochaine période électorale, elle agitera plus violemment que jamais le spectre du catholicisme pour jeter la confusion dans le monde politique.

Elle a commencé au Congrès Républicain National son œuvre néfaste de propagande "antipapiste," et qui sait où elle s'arrêtera?

L'honorable M. Hugo A. Dubuque, l'un des délégués du 13e district du Massachusetts au Congrès de Philadelphie, nous communique une circulaire qu'on a répandue secrètement parmi les délégations des divers Etats.

Cette circulaire reproche au président McKinley de s'être fait l'instrument du clergé catholique aux Etats-Unis et notamment de Mgr Ireland et de Mgr Chapelle.

Citons quelques-uns de ces "reproches," à titre documentaire:

"A la demande de Mgr Ireland, le président McKinley aurait fait retrancher du programme républicain la clause relative aux crédits religieux;

"Nommé McKenna (romaniste), un avocat de troisième ordre, procureur-général;

"Nommé Bellamy Storer (romaniste), sous-secrétaire de l'intérieur;

"Promu McKenna juge de la Cour Suprême des Etats-Unis;

"Nommé Storer ministre en Belgique;

"Refusé de reprocher à l'Espagne d'avoir coulé le "Maine";

"Demandé au Pape de servir de médiateur entre les Etats-Unis et l'Espagne;

"Refusé de laisser bombarder La Havane, parce que dans cette ville se trouvent beaucoup d'églises catholiques, des couvents, etc.;

"Ordonné à l'amiral Dewey de protéger la propriété religieuse aux îles Philippines;

"Refusé de recevoir les envoyés d'Aguinaldo;

"Fait dégrader le capitaine Lee Linn pour avoir perquisitionné dans un couvent, sur l'ordre de ses supérieurs;

"Déclaré la guerre aux Philippines;

"Nommé Otis gouverneur militaire des îles Philippines;

"Recommandé au général Otis de conférer avec l'archevêque espagnol;

"Fait payer par les Etats-Unis l'eau bénite, les hosties, les cierges, etc., en usage chez les papistes à Manille;

"Payer un loyer de $12,000 par année pour un monastère et $1,803 pour un autre, payé à Rome $7 50 pour l'inhumation de chaque soldat dans le cimetière de Manille;

"Fait nommer le P Reaney, un jésuite, aumônier du vaisseau-amiral l'"Olympia";

"Fait nommer le prêtre Doherty chapelain du général Merritt à Manille;

"Fait nommer le prêtre McKinnon chapelain à Manille, surintendant des écoles et des cimetières, directeur de l'assistance publique, etc.;

"Fait payer par les Etats-Unis les salaires des jésuites qui enseignent dans les écoles des îles Philippines;

"Accordé un contrat du gouvernement pour cinq mille rosaires destinés aux soldats;

"Envoyé à Cuba et à Porto-Rico le jésuite Tom Sherman aux frais du gouvernement;

"Fait nommer Merritt (le promoteur du timbre à l'effigie du jésuite Marquette) directeur des postes à Washington à un traitement annuel de $6,000;

"Fait accorder à Rome la permission d'ériger une chapelle papale à l'Ecole Militaire de West Point.

"Choisi Ireland (l'archevêque) pour représenter les Etats Unis au congrès de la Haye (le Pape refuse son consentement);

"Conféré fréquemment avec l'archevêque Chapelle, dont il subit l'autorité."

Nous en passons nécessairement, l'espace nous manquant pour faire une énumération complète de tous les prétendus griefs de l'A. P. A. contre le président McKinley. Ajoutons que ces griefs n'ont aucun fondement sérieux, ils sont le produit de l'imagination malade d'une coterie de toqués qui voient en tout et partout la main du Pape et des évêques.

Comme toujours les "hiboux" prêcheront dans le désert; car M. McKinley est au-dessus de leurs mesquines attaques, et le temps n'est plus où les appels au fanatisme religieux armaient les citoyens les uns contre les autres

Un Mot Aux Meres ce Matin!

Durant le reste de Juin nous vendrons les **Carrosses pour les Bébés et les Réfrigérateurs** à des prix grandement réduits à

$1 par Semaine.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le Breuvage de Sante d'Amerique

BIERE PURE $1000.00 HARVARD

Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

Nous vendons la Meilleure

Crême à la Glace

En ville et notre prix est environ ½ de ce qu'on la vend ailleurs

25c la pinte.

LE BON MARCHE.

SODA —DE— Crême à la Glace

Seulement 5c le Verre,

Avec beaucoup de Crême.

MALLES et VALISES

Une Grande Variete de Valises de

49c en montant.

Malles et Valises de tous les Prix.

MOUSTIQUAIRES

De toutes les couleurs, Rose, Bleue, Rouge, Noire, Verte, Blanche, Jaune, &c., &c.

Dépt. de Toile.

Avez vous visité notre dépt. de toile? Une grande vente bat son plein dans ce dépt. et vous devriez en tirer parti.

Toile de table, blanchie ou non blanchie, bonne largeur, seulement **19c la vge**

Damas de table, blanchi ou non, valant 50c pour **39c la vge**

Damas de table. blanchi, deux verges de large, **49c la vge**

Damas de $1 pour **79c la vge**

Dépt. d'Occasions du Sous-Sol.

Il ne nous en reste que quelques-uns de ces 300 Couvre-pieds en satin à **$1 69 chacun**

Un autre lot justement reçu et valant 75c pour **49c chacun**

Couvre pieds de $1, légères imperfections dans la tissure, très grands et pesants seulement **79c chacun**

Nos Oreillers que nous vendons à si bon marché commencent à se faire rare, il n'en reste que 80 paires, à vendre à **98c la paire**

Satinette Française valant 19c la vge, qualité excellente et très jolis patrons, **12½c la vge**

Coton blanchi, pleine verge de largeur, qualité de 9c en coupons, **6¼c la vge**

Coton brun, très épais, en coupons, verge de large, valant 8c, **6c la vge**

Coupons de Basin de 12½c, tout en paquets, une occasion à **6½c la vge**

Coupons de Piqué, valant 15c et 25c pour **10c la vge**

Marchandises Blanches.

Robes blanches, très fashionables cette saison, pour personnes âgées et les jeunes, nous prétendons avoir une meilleure ligne et à meilleur marché que n'importe qui en ville.

Toile blanche des Indes de **12½c a 50c la vge**

Linon blanc, de **10c à 50c la vge**

Mulle Suisse blanche, de **12½c à 50c la vge**

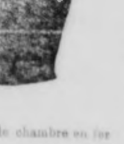
Linon de Perse blanc, de **19c à 75c la vge**

Chiffon blanc lavable, de **25c à $1 la vge**

DEPARTEMENT DE CUISINE

Bouilloire à thé, plaquée en Nickel, grande dimension, poignée froide, seulement 49c.

Chaudières à Diner en Fer-blanc épais, poli, 3 morceaux et un Goblet, 25 cts



Chaudière de chambre en fer galvanisé, 25 cts

Fers à Repasser de Mme Potts, 3 fers, poignée et support, plaqués en Nickel, $1.23 l'assortiment

Sublimé Corrosif

En Solution ou Forme Solide.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le Général Otis

Il est évident, dit *L'Avenir National*, de Manchester, que le major général Otis n'est pas considéré comme un héros populaire.

Quand il a été à Washington, sa présence n'a excité aucun intérêt, et il n'y a pas eu, même un semblant de manifestation populaire en sa faveur.

La chose est réellement surprenante vu la situation importante qu'il a occupée aux Philippines pendant environ un an et demi.

Il n'y a pas douter que le général jouit de la faveur du président et de celle du secrétaire de la guerre, mais il est certain que le peuple n'a pas une haute opinion de son mérite.

S'il faut en croire le général Otis, les îles sont pacifiées, mais il ne se passe pour ainsi dire pas de jour sans que les dépêches nous apprennent de nouveaux soulèvement dans quelques parties de l'archipel. Les bandes d'insurgés, dispersées par nos troupes se reforment pour lutter avec plus d'énergie que jamais pendant la saison des pluies.

Il nous faut une armée de 60,000 pour garder des îles où, d'après le général Otis, il n'y a plus de révolte.

Est-il surprenant que le peuple qui paie n'adore pas le général qui vingt fois nous a annoncé la fin de la rébellion?

Le "Sirop Végétal de Viel"

Toni-purgatif, possède toutes les propriétés curatives d'un remède supérieur. Prenez-le maintenant, à l'approche du printemps, il vous préservera d'une foule de maladies provenant de la bile ou dérangement du foie et des reins.

Entre poètes:

—Oui, mon cher, j'ai presque terminé ma tragédie, mais je ne sais pas comment faire mourir mon héros au cinquième acte.

—Si tu lui lisais les quatre premiers.

Toto—Un financier est un homme qui gagne énormément d'argent, n'est-ce pas?

Le père—Non, c'est un homme qui met la main sur l'argent que d'autres ont gagné.

McKinley est Président et il occupe si bien la position qu'il devra y rester quatre années de plus.

Vox populi, vox Dei!

Le peuple américain le veut.

Ixe—Il ne nous est pas toujours possible de choisir entre deux maux le moindre.

Omnibus—Pourtant....

Ixe—Ainsi dans le cas de jumeaux?

En apprenant la mort du docteur X.... Béthisy a dit avec conviction:

—Un médecin qui se laisse mourir, mauvaise affaire.... Ca n'est pas fait pour lui attirer des clients.

Nous promettons à nos lecteurs un beau numéro souvenir à l'occasion de la fête St Jean Baptiste.

Protection, paix et prospérité: telle est la devise républicaine et elle triomphera.

Après demain, la St Jean-Baptiste.

Nos pèlerins s'en reviennent.

McKinley-Roosevelt!

Met de la Chair sur Gens Maigres

JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE

Grandes Boîtes, 10c, 25c et 50c.—A vendre par Dalisle, Beaulieu & Rochette.

Mme A. MORAND

CHER DOCTEUR,

Vos Pilules Rouges et vos bons conseils que j'ai suivis fidèlement m'ont ramenée à la santé. J'ai repris mon travail comme si je n'avais jamais été malade de ma vie et je ne manque pas une seule journée d'ouvrage. Depuis un an, je ne me rappelle pas avoir été une seule journée bien, j'étais faible, les membre engourdis, mal à la tête, le dos et les reins. Je

n'avais aucune force dans les bras et j'avais tout le corps sensible. Mon sommeil était agité, j'étais nerveuse et je faisais de mauvais rêves qui me fatiguaient beaucoup. Maintenant, grâce à vous, je suis une toute autre femme, et je me sens forte et courageuse. Ma reconnaissance envers vous est grande et j'essaie de vous la prouver en recommandant vos PILULES ROUGES à toutes les femmes malades.

Mme A. MORAND,
Ste-Claire Heights, Mich.

Perte de Sommeil, Nervosité, Mauvais Rêves,

Gueris par nos Pilules Rouges pour les femmes pales et faibles.

Si vous ne pouvez dormir la nuit, si vous avez de mauvais rêves, enfin, si vous êtes aussi fatiguées le matin en vous levant que le soir en vous couchant, c'est que vous êtes malades et que vous avez besoin d'un bon remède et aussi de bons conseils.

CONSEILS.

Evitez le thé et le café trop fort, ils vous rendent nerveuses; évitez surtout les potions narcotiques, elles ont été la ruine de bien des femmes. Le soir en vous couchant, prenez un verre de lait chaud ou une tasse de thé de bœuf comme il vous plaira. Essayez d'oublier vos peines et vos douleurs, et pensez à toutes les bonnes choses qui vous sont réservées dans cette vie si vous vous guérissez — et alors dormez. Répétez ceci tous les soirs. Prenez bien régulièrement et avec persévérance, après chaque repas, deux Pilules Rouges. Si votre estomac est bien faible, prenez en même temps un demi verre d'eau bien chaude et vous verrez bien vite vos forces revenir. Ce mal de reins, ce mal de tête, ces douleurs mensuelles, ces étourdissements, tout cela disparaîtra, et vous vous lèverez le matin reposée, après une bonne nuit de sommeil.

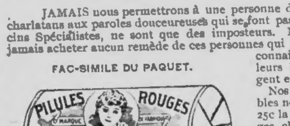
Ne vous gênez pas si vous avez besoin de détails complets sur votre maladie, consultez nos Médecins Spécialistes, ils sont entièrement à votre disposition. Il ne vous en coûtera pas un sou pour les consulter, soit par lettre ou en s'adressant à leur salon de consultation,

241 Rue Tremont, BOSTON, Mass.

Nos salons de consultations à Boston sont sous la direction de ceux de Montréal, les médecins ont été envoyés de Montréal à Boston, dans l'intérêt de nos patientes des Etats-Unis. Allez les voir.

JAMAIS nous permettrons à une personne de nous représenter de maison en maison. Les charlatans aux paroles doucereuses qui se font passer comme représentants ou étant nos Médecins Spécialistes, ne sont que des imposteurs. Mettez ces gens à la porte. Vous ne devriez jamais acheter aucun remède de ces personnes qui passent ainsi de maison en maison, car ils ne connaissent absolument rien de la médecine et par leurs belles paroles, ils cherchent à avoir votre argent et ne s'occupent pas que vous vous guérissiez.

FAC-SIMILE DU PAQUET.



Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne se vendent jamais à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte mais toujours en boîte de 50 Pilules Rouges chaque. Jamais autrement. Sur réception du montant, 50c pour une boite ou $2.50 pour six boîtes, nous nous les enverrons par le retour de la malle.

Comme garantie, exigez sur chaque boîte, le nom de la

Compagnie Chimique Franco-Americaine, Boston, Mass.

Mme JEREMIE RIELLE

CHER DOCTEUR,

J'étais absente lorsque j'ai reçu votre dernière lettre, et puisque vous me portez tant d'intérêt, je m'empresse de vous satisfaire en vous donnant de mes nouvelles. Avant de prendre vos excellentes PILULES ROUGES, j'étais rendue que je ne pouvais faire aucun ouvrage, tant j'étais faible, tout le monde qui me voyait croyait que j'étais mourante, tant j'étais pâle. Ma figure était comme de la cire,

je faisais peur. J'étais nerveuse, je ne dormais pas des nuits, et le matin j'étais harrassée de fatigue. Il y avait 20 ans que je souffrais comme cela quand j'eus la bonne idée de vous écrire et à commencer de faire usage de vos Pilules Rouges. Je pesais à peine 119 livres et aujourd'hui, je pèse 150 livres et je me vois engraisser tous les jours. Depuis que je suis guérie, plusieurs de mes amies ont commencé à en prendre, et toutes en font que des louanges. Je suis votre reconnaissante.

Mme. JEREMIE RIELLE,
Cheboygan, Mich.

New York Cloak & Suit Co,

12 rue John

VENTE DE CORSAGES

Nous venons de faire l'acquisition d'une grante quantité de nouveaux corsages. Notre assortiment déjà considérable, joint à ce nouveau lot, forme l'assortiment de corsages le plus considérable qui ait jamais été vu à Lowell.

Corsages Corsages Corsages

Prix: 39c, 49c, 69c, 75c, 85c, 98c, $1.25, $1.50, $1.75, $1.98, $2.50, $2.75, $2.98 $3.50, $3.75, $3.98, $4.50, $4.98.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

La Bière Harvard est Pure

Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25 27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et George Drinan, commis

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

LA ST JEAN-BAPTISTE

Trois jours consécutifs de célébration

AU PROFIT DES DEUX EGLISES CANADIENNES

Fête religieuse, conférence, festival et grand banquet

Grâce au patriotisme et au dévouement des RR. PP. Oblats qui ont la direction de la paroisse canadienne, notre fête nationale va être célébrée avec éclat cette année en cette ville.

Les fêtes dureront trois jours, les 24, 25 et 26 juin courant.

Dimanche, le 24, il y aura messe solennelle dans les deux églises, à 10 heures précises. Le Rév. Père Lamothe fera le sermon de circonstance à St Joseph et le Rév. Père-Guillard prêchera à St Jean-Baptiste. Il y aura un magnifique pain bénit à l'une et l'autre églises; ces pains sont l'offrande des boulangers canadiens de la ville.

La collecte sera faite par les présidents des différentes sociétés au bénéfice des deux églises canadiennes; toutes nos sociétés nationales et religieuses ayant accepté l'invitation de se faire représenter et les délégations seront ainsi réparties :

A St Jean-Baptiste—Tiers-Ordre, Association Notre-Dame de Bon Secours, Corporation St André, Association Catholique, Cour St Antoine, Forestiers Catholiques, Artisans Canadiens - Français, Enfants de Marie.

A St Joseph—Les Dames de Ste Anne, les demoiselles de Notre-Dame de Lourdes, la société St Jean-Baptiste, l'Union St Joseph, le Chœur Rossini, la Sainte Famille et l'Ange Gardien.

Les délégués des différentes sociétés sont priés de se réunir dans le soubassement de l'église à 9.45 a. m., un quart d'heure avant la messe.

Le dimanche soir, il y aura, à la Salle Huntington, une magnifique conférence illustrée sur Lourdes, la terre des miracles, par M. l'abbé D. V. Delemarre, de Pawtucket, R I.

Le programme est divisé en trois parties et comprend une centaine de vues nouvelles et des plus intéressantes.

Il y aura aussi du chant par des amateurs bien connus et l'orchestre Champagne fera les frais de la musique.

Les portes seront ouvertes à 7 heures et la séance commencera à 8 heures précises.

Lundi soir, grand festival à la salle Huntington.

Voici la liste des tables, avec les noms des présidents et présidentes :

Rafraîchissements, Mme J. H. Bergeron ; fantaisie, Mlle Anna Boissonnault ; fleurs, Mme M. H. Jacques ; liqueurs, M. J. H. Bergeron ; bonbons, Mlle A. Leclaire ; pêche, miraculeuse, Mesdames H. Vallerand et G. Lefebvre. MM. Lemire, Letendre et Fournier auront la charge de la garde-robe.

Durant la soirée, MM. H. Carpentier, Berrette et Landry donneront une exhibition de gymnastique, et MM. Fagny et Côté joueront sur la scène.

La célébration sera couronnée par un grand banquet, qui aura lieu, mardi soir, à la salle Associate à 8 30 heures.

M. J. H. Guillet, président de la société St Jean Baptiste, a été choisi pour présider le banquet.

Il y aura trois santés : Au clergé, réponse par le Rév. Père Campeau, O. M. I ; au Canada et aux Etats-Unis, M. J. E. Lamoureux, M. D. ; à nos Sociétés, M. Aimé Gauthier.

Le banquet est organisé par M. Noé Lussier. L'orchestre Champagne fournira la musique.

Les billets du banquet, admettant deux personnes, se vendent $1.50 et sont bons pour la conférence et le festival.

Les billets admettant deux personnes à la conférence et au festival se vendent 75c.

Le prix d'admission à la conférence seule est de 25c pour les adultes et 10 pour les enfants.

M. Hilaire Dozois est chargé de la vente des billets au guichet, les trois soirs.

Il n'y a aucun doute que notre population se portera en masse aux diverses fêtes organisées pour la circonstance et sauront ainsi, tout en se divertissant, contribuer leur quote-part à la grande œuvre entreprise au profit de nos deux églises canadiennes.

Lowellois Volé a Lawrence

Un nommé George Harrison a été mis sous $800 de caution en cour de police à Lawrence, mercredi dernier, en attendant son procès devant le grand jury pour avoir volé $65 de Clément Cloutier, de Lowell.

Cloutier déclare qu'il est allé à Lawrence samedi après-midi avec $70 dans ses poches. Il rencontra un de ses amis nommé St Jean, sur la rue Canal. Ils se rendirent à la chambre de Harrison, 421 rue Essex, où ils passèrent la soirée. Le lendemain matin ils retournèrent visiter Harrison. Les amis fêtèrent tout l'avant-midi et Cloutier sortit un rouleau de billets plusieurs fois de sa poche pour envoyer acheter de la boisson et des cigares. A la fin, Cloutier s'endormit et en s'éveillant il constata que son argent lui avait été enlevé. Harrison était sorti. Cloutier le rencontra plus tard sur la rue et lui raconta l'affaire. Harrison a prétendu ne rien savoir au sujet de l'argent.

Désirez-vous de bonnes liqueurs et de bons vins, pour les personnes en santé et pour les malades? Allez au Worthen, 141-147 rue Worthen, chez L. P. Turcotte, où vous trouverez ce qu'il y a de mieux en ville : Cherry Brandy, Cherry Rum, Blackberry Brandy.

RETOUR DE STE ANNE DE BEAUPRE

Un grand nombre de pèlerins revenus ce matin

Une centaine de pèlerins sont revenus, ce matin, de Ste Anne de Beaupré, enchantés de leur voyage et faisant les plus grands éloges de l'excellente organisation et du succès de l'entreprise.

Le voyage s'est opéré sous les meilleurs auspices et tous en ont été grandement satisfaits.

La température a été magnifique durant tout le trajet.

Le train de Lowell est arrivé à Montréal, vers les 7 heures, du soir, et les pèlerins ont aussitôt pris le Trois Rivières qui les a conduits au terme de leur pieuse excursion le lendemain matin.

Les cérémonies à Ste Anne de Beaupré ont été vraiment imposantes et tous ceux qui en ont été les témoins en ont remporté un souvenir précieux et durable.

Le seul incident regrettable a eu lieu sur le bateau, quand les excursionnistes s'en revenaient à Montréal. Une demoiselle Chouinard s'est fait voler son porte-monnaie, ses clefs et autres effets.

Mais le voleur a été pincé à bord et conduit dans le salon où, en le fouillant, on a découvert l'argent volé caché dans un de ses bas Il a été livré à la police en débarquant à Montréal.

Un grand nombre des excursionnistes vont profiter des trente jours à leur disposition pour visiter leurs parents et amis dans les différents centres du pays natal.

Round House

La splendide maison connue sous le nom de "Round House," à Salisbury Beach, est ouverte depuis le 18 juin courant et Célina Verrette invite ses amis et le public en général à visiter ce populaire établissement. 12j

BELL SHOE & CLOTHING CO.,

31-39 Rue Merrimack, Lowell.

La Grande Vente d'Altération

CONTINUE ENCORE.

Des milliers de marches restent encore sur nos comptoirs et puis samedi nous marquerons plusieurs lots spéciaux comme attrait a environ la moitié de leur prix original. Il faut que notre stock soit redut. Il serait impossible de decrire au public l'enorme montant des reductions faites dans tous nos departements. Les foules qui ont envahi notre magasin samedi a l'ouverture de cette vente sont une preuve evidente de la Verite de nos avances.

Le Dépt. de Chaussures Bell

Défie toute compétition. Nous garantissons de vendre en-dessous de tous les autres. Chaque chaussure que nous vendons fait une pratique régulière. Chaussures vendues au détail à moins du prix du gros.

187 paires de Chaussures lacées en Tan Vici, pour garçons, faites pour détailler à $2,
Prix de vente, **$1.48**

Quelques caisses restent des nouvelles Chaussures en Veau Russe, Veau Box et Veau Français Verni, cousues à la main, valant $3 et $3.50,
Prix de vente, **$1.98**

350 paires de Sneakers pour Hommes, prix de vente 35c

137 paires de Chaussures lacées et Oxfords en fin chevreau, Vici, pour dames, valant $2,
Prix de vente, **$1.19**

Chaussures de haute qualité d'A. T. Smith, pour dames, valant $3,
Prix de vente, **$1.37**

1300 paires de "Little Quaker" pour enfants, talons bas, en chèvre tan, vendues par tout le pays $1.50,
Prix de vente 98c

Chaussures noires et tan, à talons bas, pour petits messieurs, **74c**

Chaussures boutonnées, dessus en drap, d'enfants, **48c**

Sandales Vamp vernies pour enfants, **73c**

Chaussures de bicycles, de $1.50, pour garçons, **98c**

Chaussures lacées pour garçons, **67c**

150 paires de Chaussures bas ses, veau français verni, pour hommes, **$1.98**

BELL SHOE & CLOTHING CO.,

31-39 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

L'union des tisseurs a initié 12 nouveaux membres à son assemblée hier soir. On a fait des arrangements pour le pique-nique annuel qui sera tenu à Belle Grove, samedi, le 14 juillet.

Le surintendant de la voirie, M. Cleveland J. Cheney, est allé à Worcester mardi, en compagnie de quelques membres du gouvernement municipal, pour voir les chars-arroseurs en opération.

Les employés de la ville travaillent depuis quelques jours à démolir la résidence de la famille Rourke, près de la station des pompes, rue Middle, qui a été achetée par la ville afin d'y installer la tour d'eau.

L'équipe de pompiers Torrent Veteran pratiquent trois fois par semaine avec sa nouvelle pompe à bras qu'elle vient de recevoir de Worcester. Cette pompe a été construite spécialement pour les tournois et a un record de 223 pieds.

L'archevêque Keane qui doit prononcer le sermon de circonstance à la consécration de l'église St Michel, dimanche, arrivera à Lowell demain soir avec Mgr Williams. Ils seront les hôtes du Révd William O'Brien, curé de l'église St Michael.

John McManimon et Patrick McMahon ont plaidé non coupables à l'accusation d'ivresse et de voies de fait sur M. et Mme Robarge, en cour de police, hier, et leur procès a été remis à samedi prochain. En attendant ils sont sous une caution de $300 chacun.

Dame Veuve Calixte Lavasseur, qui est revenue, ce matin, de Ste Anne de Beaupré, nous prie d'informer nos lecteurs qu'elle n'est pas la Dame Vve C. Levasseur, mentionnée dans L'ETOILE de mardi dernier, qui remerciait alors ses amis de l'aide qu'elle avait reçue.

Les élèves de nos écoles paroissiales sont dans la jubilation. La sortie des classes a apporté un soulagement mérité après les travaux ardus de l'année scolaire. Nos bonnes religieuses et nos dignes religieux doivent se féliciter du beau succès obtenu.

De retour

C'est la saison de la sortie des classes et les élèves des collèges et des pensionnats commencent à arriver en grand nombre pour jouir de vacances bien méritées au milieu de leurs familles.

Hier une joyeuse compagnie de jeunes étudiantes du couvent d'Youville, de Plattsburgh, N. Y., arrivait à Lowell.

Les jeunes demoiselles suivantes en faisaient partie : Regina Vigeant, Lucienne Turcotte, Hélène Labrie, Rose Emma Daniel, Mathilda Poirier, Florence Hébert, de Lowell, Mlle Brabé, de Haverhill et deux demoiselles Bergeron de Lawrence. Elles avaient pour chaperon Sœur Ste Verceonda, de Plattsburgh

Occasions Nouvelles et Spéciales

EN

Gilets, Corsages, Habits, Jupes et Modes

A BAS

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

☞ On parle le français et on garantit satisfaction à tous.

Fortifiez votre Système

Contre les influences débilitantes de la saison chaude à l'aide du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, Composé.* Il contient tous les principes les plus puissamment toniques et fortifiants tels que : Fer, Quinine, Noix Vomique, Hypophosphites de Chaux et de Soude, Extraits de Malt et de Cerister Sauvage, le tout savamment combiné avec les vins les plus riches et les plus vieux. Il aiguise l'appétit, calme l'irritation nerveuse, enrichit le sang et donne de la vigueur à tout le système.

Se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 50 cents et en demi-bouteilles pour 37 cts, chez De Isle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Manufacture close

Les filatures de laine Middlesex sont fermées dans presque tous les départements, à cause de la dépression dans le marché. Les départements du filage et du tissage, la chambre des cardes et la teinturerie, ont cessé leurs opérations et seul le département du finissage travaille pour compléter l'ouvrage accumulé. Il aura probablement fini vers le 1er juillet.

Les directeurs de la compagnie ne savent pas combien longtemps durera cette fermeture.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—M. J. B. Nadeau, l'entrepreneur de pompes funèbres bien connu, n'a pas froid aux yeux, mais tout son sang se figea dans ses veines quand, en passant sur la voie ferrée à Bowenville, il sentit sa jambe droite étroitement serrée par un serpent qui s'était élancé en sifflant, d'un fossé voisin.

M. Nadeau ne perdit pas la tête à la vue du reptile qui l'attaquait et résolut promptement de se défendre. Il sortit de sa poche un couteau et en plongea une des lames dans les yeux du serpent qui n'avait pas l'air de vouloir lâcher prise. Le coup eut pour effet de mettre le reptile en fuite; il déroula ses longs plis en un instant et s'élança autour du corps de M. Alexandre Côté, qui était arrivé à la rescousse. Un coup de canne bien appliqué sur la tête du serpent le fit lâcher prise une seconde fois et les deux hommes purent l'achever.

MM. Nadeau et Côté, qui croyaient avoir affaire à un serpent venimeux, se rappelleront longtemps de cette aventure.

RIVERPOINT, R. I.

—Un terrible accident est arrivé, hier après-midi, à la filature Clyde. Un jeune homme de 17 ans, James Ford, a tourné autour d'un arbre de couche jusqu'à ce que son corps, horriblement mutilé et pantelant, retombât inanimé et sans vie sur le parquet.

Ses restes ont été remis à sa mère, une pauvre veuve qui a plusieurs enfants. Le père, James Ford, est mort il y a environ un an.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Armand Arcand, enfant âgé de 4 ans, fils de M. Cal. Arcand, employé de l'Intercolonial, s'est noyé accidentellement hier, sur la rivière, en jouant avec ses petits compagnons.

Le Dr V. O. Cloutier, coroner du district, a fait une enquête ex-parte; il ne jugea pas à propos de convoquer un jury, car la mort a été purement accidentelle.

—Evangeliste Joly, le fameux voleur, a reçu hier sa sentence qui a été prononcée par le juge Lacoste. On lisait sur sa figure la plus grande angoisse. D'une voix faible, tremblante d'émotion, il implore la pitié du juge qui va le condamner. C'est pour sa femme et son enfant de six ans qu'il voudrait que le bras vengeur de la justice ne s'appesantit pas trop lourdement sur lui.

Le président du tribunal, avant de prononcer la sentence, lui parle en ces termes :

"Je sens votre position. Vous laissez une femme peut-être dans la misère, mais le pain de la misère obtenu honnêtement est moins dur à manger que celui obtenu par les vols et les rapines.

Vous êtes un voleur dangereux. Pourtant Dieu vous avait donné une intelligence qui vous aurait conquis une place honorable dans la société, si vous l'aviez employée au bien. Vous vous êtes, au contraire, lancé dans la voie du mal. Votre maison est un lieu de recel. Au moment de votre arrestation on a trouvé sur vous des armes à feu qui indiquent qu'en cas de résistance vous n'auriez pas hésité de prendre la vie de vos concitoyens.

Je suis obligé de protéger la société contre le plus dangereux des bandits et je vous condamne à 9 ans de pénitencier."

Jack Rosch, le fameux voleur qui a été trouvé coupable de vol à main armée, est ensuite condamné à 20 ans de bagne.

QUEBEC

—Un grand nombre de personnes se sont transportées à la morgue pour voir le malheureux qu'on a trouvé mort hier matin, sur la jetée Louise avec une corde autour du cou. Aux dernières nouvelles, hier soir, on paraissait être certain que le cadavre était celui d'un Montréalais qui était à Québec depuis quelque temps comme agent d'un certain journal de Montréal.

On a remarqué dans le coin d'un mouchoir que l'on a trouvé sur lui, les initiales J G.

—La commission du havre a à l'étude le projet d'utiliser comme force motrice le pouvoir des marées. Comme les eaux du St Laurent montent et baissent en moyenne de seize à dix-huit pieds, il y a certainement des forces illimitées que l'on pourrait parfaitement utiliser comme pouvoir moteur pour des manufactures, etc.

Cette idée géniale a été suggérée par le président de la commission du havre, M. J. B. Laliberté

COUPABLE DE MEURTRE

Le sauvage Wabey se livre à la justice

Ottawa, 22—Frank Wabey, le meurtrier de Thos. McCabe, a été amené hier soir à Hull par l'huissier Nault, de Maniwaki.

Le sauvage s'est livré lui même à la justice, de peur d'être tué Il était dans les environs de Baskatong avec sa famille lorsqu'il fit venir un Syrien qu'il connaissait et lui demanda de le conduire à Maniwaki. C'est le Rév. Père Laniel, curé de Maniwaki, qui lui a conseillé de se rendre Wabey n'a aucun regret d'avoir tué McCabe qui se comportait, dit-il, très mal avec sa femme.

Wabey a été traduit hier devant le magistrat Martin, de Maniwaki. Les deux seuls témoins entendus sont deux Syriens.

L'accusé a plaidé coupable et le magistrat l'a condamné à subir son procès aux prochaines assises criminelles à Hull.

Wabey est arrivé à Hull par le train de la Gatineau.

Le shérif Wright était à la gare pour le recevoir et le conduire à Aylmer où il a été incarcéré.

Wabey est âgé d'environ 35 ans. Il est court, trapu et a le teint cuivré. La physionomie ne dénote aucune intelligence $200 de récompense avaient été promis par le gouvernement de Québec pour l'arrestation de Wabey. On ne sait pas maintenant si cette prime sera donnée l'accusé s'étant lui-même livré au Syrien. On se rappelle que Wabey avait tué à coups de hache, à la suite d'une querelle, un nommé Thomas McCabe de Notre-Dame du Lans, commerçant de pelleteries

SUCCES COMPLET

Rapport du grand conventum de Sherbrooke

Sherbrooke, 22.—Son Excellence Mgr Falconio est parti hier par voie du Grand Tronc pour Montréal.

Le sermon à la Cathédrale, a été fait par le R.P. Arpin, ancien élève. Le R.P. Adam, prieur et vicaire provincial des Dominicains, était présent Mgr Racicot, V G, représentait l'archevêque de Montréal

Au banquet, des discours ont été prononcés par Mgr Larocque, par Mgr Falconio, par M. Firmin Champbell, président du conventum, et par le Rév. P. J. A. Lefebvre, supérieur du séminaire. M. J. C. Noël, avocat à Invernese, a aussi proposé des remercîments aux dames de la ville organisatrices du banquet, appuyé par M. C. T. Roy, de Lowell Mass.

La soirée dramatique et musicale donnée par les élèves actuels de séminaire a eu lieu mardi soir. Le délégué du Pape y assistait.

Au cour du banquet, Mgr Larocque a fait lecture d'une lettre de Rome, nommant le très Révérend H. O. Chalifoux, l'un des vicaires généraux du diocèse, protonotaire apostolique, lui donnant le titre de Monseigneur.

Cette nouvelle a été reçue au milieu d'applaudissements chaleureux.

La procession de tous les élèves a été très réussie. Il y avait près de 1,000 personnes dans les rangs. En somme, les fêtes ont été couronnées d'un succès complet.

VENTE A L'ENCAN !

CE SOIR A 7 HEURES

AU 17 RUE MARKET

Tout le Stock de Banqueroute de la J. F. Puffer & Son Co.

Comprenant Ameublements de Salon et de Chambre a coucher, Buffets, Porte-Chapeaux, Bibliothèques, Pupitres, Tables a Extension, Chaises, Tapis de Laine et Tapestry, Fauteuils Morris, Chaises Berçantes de Luxe, Prelarts, Nattes en Paille, Poêles de Cuisine et de Salon, Vaisselle, Lampes, Images, Miroirs, 2 Pupitres Roll Top, 2 Coffres-forts, etc., etc., etc.

Vente positive et absolue au plus haut encherisseur

ET POUR ARGENT COMPTANT.

Au delà de $3.000 valant de marchandises seront vendues

☞ La vente continuera Samedi après-midi et soir, si tout n'est pas vendu aujourd'hui Les marchands feraient bien d'y assister.

Collège St-Joseph

Ce matin, à 8.30 heures, les élèves des 16 classes de Collège St-Joseph se sont réunis dans la salle des séances.

Le Rév. Frère Chrysseul a annoncé aux élèves qui s'était leur dernière réunion de l'année scolaire, puis il a donné aux enfants les meilleurs conseils et fait de très sages recommandations pour le temps des vacances.

A 9h, le Rév. Père Supérieur, accompagné des RR. Pères Guillard et Fournier, a fait son entrée dans la salle. De vifs applaudissements les ont salués et l'orchestre a joué une magnifique ouverture.

Le Rév. Frère Directeur a alors procédé à la nomination des notes obtenues par chacun des élèves de la première classe, dans le dernier concours qui a été donné. Ce concours portait sur toutes les matières enseignées au collège. Les questions posées demandaient des réponses longues et difficiles. Cinq élèves, ayant obtenu une moyenne de plus de 80 points sur 100, ont reçu un diplôme et une médaille en argent. Ce sont : MM. Léon Morin, 91 5-8 ; Henri Vincent, 89 7 8 ; Napoléon Gendron, 86 7-8 ; Delphis Brouillette, 81 1 4 ; William Sabourin, 80 1 4.

Grâce à la générosité des RR. Pères Oblats et de quelques personnes dévouées à la cause de la bonne éducation de la jeunesse, il a été possible de donner, cette année, plusieurs prix magnifiques.

Nous donnerons, une autre fois, les noms des donnateurs et les noms des élèves récompensés.

Après la distribution des prix, le Révd Père Guillard, O. M. I., a adressé aux enfants des paroles de félicitations et d'encouragement. Il a surtout félicité les Révérends Frères de leur dévouement et de leurs succès dans leur noble mais pénible mission.

Il était 11 heures lorsque les élèves ont quitté la salle.

Les élèves du couvent doivent avoir leurs examens cette après-midi et nous en publierons le compte rendu du lendemain.

PRENEZ LE REMEDE DU Dr CHAGNON POUR TOUS

Maux de Tête

Si votre pharmacien n'en a pas écrivez et envoyez 25c en timbres, et vous recevrez une boîte de ce célèbre remède. Adresse,

Dr. C. E. CHAGNON, Arctic, R. I.

A l'Hopital

Albert Cressy, de Wigginsville, un conducteur de fret à l'emploi du Boston & Maine, a été frappé, vers 9 h 15 ce matin, par un train de fret à Wilmington, un village qui se trouve à quelques milles d'ici.

Il a eu le bras gauche cassé à la hauteur de l'épaule, la tête entaillée et il a reçu d'autres blessures peu sérieuses sur le corps.

On l'a mis à bord d'un char spécial qui l'a transporté en ville où l'ambulance l'attendait à la gare pour le porter à l'hôpital St Jean.

Il paraîtrait que Cressy travaillait à l'aiguille de la voie d'évitement quand le char l'a frappé. Ses compagnons réussirent à l'enlever de sous le train.

Ils ont d'abord cru que le malheureux était mort, mais voyant qu'il respirait encore ils s'empressèrent de l'envoyer en ville.

Il n'a pas encore repris connaissance, mais les médecins de l'hôpital ont bon espoir de le sauver.

Mort d'un citoyen distingué

Charles E. Paige, un ancien et distingué citoyen de Lowell, est décédé hier après-midi, à sa demeure, 60 rue Thorndike, âgé de 71 ans. Il fut presque toute sa vie à l'emploi des compagnies des chemins de fer.

En 1884, il fut nommé agent général du chemin de fer Boston & Lowell.

Après l'absorption de cette compagnie par le Boston & Maine, en 1892, M. Paige se retira des affaires pendant quelque temps Depuis plusieurs années il occupa la position d'inspecteur des chemins de fer de l'Etat, position dont il était parfaitement qualifié à remplir par son expérience.

M. Paige était démocrate et fut candidat plusieurs fois à différentes charges municipales.

Il laisse une épouse et trois fils, dont un est l'échevin Charles D. Paige.

Petites Depeches

Une dépêche de St Petersbourg annonce la mort du comte Muravieff, ministre russe des affaires étrangères. Il a succombé à une attaque d'apoplexie.

La législature d'Etat a rejeté hier le bill d'incorporation de la compagnie de gaz et a adopté, en troisième lecture, le bill de gaz à 90 cents pour Boston.

Le Secrétaire Long se déclare satisfait de la nomination de Roosevelt et dit qu'il n'a pas l'intention d'abandonner son poste de secrétaire de la marine.

Pauline Mathis, une femme pauvre, de New York, a vendu hier son bébé pour $100, afin de ne pas mourir de faim. Les autorités ont ouvert une enquête.

Pour avoir de belles dents blanches et saines

Servez vous des fameuses préparations Impériales pour les Dents.

La Poudre Antiseptique Impériale et la Lotion Impériale sont également recommandées. Elles nettoient, désinfectent et polissent les dents, les préservant ainsi contre la carie. Elles durcissent les gencives et parfument l'haleine.

Se vendent en grandes bouteilles, grandeur régulière de 35 cts, pour 25 cts

A la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 18 rue Salem,

A la fourche des quatre chemins

Tel. 4676.

MESDAMES! MESDAMES!

Cette saison de l'année est très affairée. Avez vous besoin d'une provision d'Aiguilles de machines à coudre ? — d'Huile de machines à coudre ? — de Galons à mesurer ? — de Roulettes, Ciseaux et Emporte-pièce pour Boutonnières ? — Ciseaux et Cisailles ?

Vos Ciseaux ont-ils Besoin d'Etre Affiles ?

Vous serez servies promptement aux

SALONS DE COUTELLERIE,

Mme N. L. Wheeler,

204-206 RUE MERRIMACK.

CORSETS, CORSAGES, COUTELLERIE.

Nouveau Feuilleton de L'Etoile. No 2

— LA —

Petite Orpheline

GRAND ROMAN RUSSE.

Là-dessus, malgré les instances de la maîtresse de logis qui voulait le retenir encore, Boris se leva, salua les deux dames et se retira. Le petit domestique effarouché vint lui donner son paletot, et pendant qu'il le mettait dans l'antichambre, il entendit Lydie dire à sa maman d'un ton bien décidé.

—Je ne veux pas, maman, et je ne peux pas ! Je déteste la grammaire, et je ne la repasserai pas !

—Ecoute donc, ma chère, lui disait madame Goréline : cet étudiant nous coûte très cher, il faut bien l'utiliser !

—Je ne veux pas l'utiliser ! répliqua mademoiselle Lydie.

La porte se referma, et Gréboff n'en entendit pas davantage.

II

En parcourant les rues pour rentrer chez lui, Boris éprouvait un sentiment de vague tristesse. J'ai aliéné ma liberté, se disait-il, et cette pensée l'agitait plus qu'il n'eût voulu en convenir.

—La chaîne ne menace pourtant pas d'être bien lourde ! se répondit-il à lui même ; et trois mois, c'est si peu de chose ! Et puis cent roubles.. c'est-à-dire la possibillité de ne pas donner de leçons l'hiver prochain, et de préparer ma thèse à loisir...

Pour mieux secouer cette impression mélacolique, il entra dans les jardins de Kremlin et gravit la colline. Il avait besoin de respirer à l'aise ; les murs du salon grenat de Madame Goréline l'étouffaient de loin.

Arrivé sur l'esplanade couverte d'églises qui couronne le Kremlin, il s'accouda sur le parapet et regarda le panorama qui se déroulait devant lui. Les dômes innombrables, les clochers de toutes formes et de toutes couleurs émergeaient partout des flots de maisons mêlés de verdure ; un joyeux rayon de soleil faisait rutiler l'énorme coupole dorée de l'église Saint-Sauveur. A ses pieds la Moskva scintillait comme un mince ruban bleu lamé d'acier, et plus loin, dans la campagne, les collines verdoyaient, les monastères reluisaient de mille couleurs gaies au milieu des champs fertiles et des bois au tendre feuillage printanier.

Saluant d'un geste triomphal la ville qui ignorait encore son existence, il descendit d'un pas rapide, rentra chez lui, et se mit à écrire à sa mère :

"Ma chère mère,

"Je vous avais annoncé que je "cherchais une place pour l'été afin "de pouvoir mettre assez d'argent "de côté pour travailler sans obsta"cle l'hiver prochain. J'ai trouvé "une maison où, tout en étant maî"tre d'une partie de mon temps, je "gagnerai cent roubles sans beau"coup de peine. Je suis sûr que "vous en serez aussi satisfaite que "moi, en pensant combien cette som"me me sera utile. Certainement, "j'aurais mieux aimé passer l'été au"près de vous, dans notre cher villa"ge .."

Ici Boris s'arrêta.

Pour la première fois depuis vingt ans, il ne reverrait pas, cet été, le cher village. Et qui sait ce que lui réservait cette autre demeure où il avait promis de se rendre, ou il se trouvait maintenant enchaîné comme un chien de garde ?

Il se leva et fit deux pas vers la porte, prêt à rompre son engagement. Mais, surmontant sa faiblesse, il reprit la plume et continua résolûment :

"Notre cher village, où je crains que le temps ne vous paraisse long sans moi, comme il me paraîtra long loin de vous. Mais, vous svaez, ma bonne mère, que notre modeste fortune ne vous permet pas de plus grands sacrifices pour mon avenir : vous vous êtes déjà privée de beaucoup de choses pour moi, et c'est à moi, maintenant de gagner ma vie tout seul, comme le font beaucoup d'étudiants de mon âge, qui ne se plaignent pas de cette nécessité. Cependant le sacrifice me serait trop pénible si je ne devais pas vous revoir avant les vacances de Noël : je trouverai moyen de vous rendre visite avant la reprise des cours de l'Université. Ecrivez-moi, ma mère chérie, que vous m'approuvez, car si mon éloignement devait vous occasionner trop de regrets, je renoncerais à mon projet."

Ayant ajouté quelques mots encore, il cacheta sa lettre et l'adressa à Varvpra Pétrovna, propriétaire au village de Grébova, gouvernement de Kostroma.

Le dimanche suivant, il reçut une réponse. La digne femme aimait bien trop son fils pour ne pas savoir se priver de sa présence. Elle avait bien pleuré en écrivant sa lettre, mais pas une de ses larmes n'avait mouillé le papier ; les images saintes devant lesquelles elle s'agenouillait matin et soir savaient seules ce que lui coûtait sa résignation.

—Mais tâche de venir me voir à l'automne, ajoutait-elle, car je me fais vieille et je ne suis pas encore accoutumée à rester si longtemps sans te voir.

Boris lisait entre les lignes, et savait bien ce que cachait cette simple demande. Il pressa la lettre sur ses lèvres et sortit pour aller dîner chez madame Goréline.

III

Mademoiselle Lydie avait probablement pris l'étudiant en grippe à cause de la grammaire française, car elle n'assistait pas au repas de famille. Elle avait choisi ce jour-là, pour aller voir une de ses amies, et vers quatre heures on vint annoncer qu'elle y restait pour le dîner. Madame Goréline n'était pas contente, et son mari, comme de juste, fut la victime élue par sa mauvaise humeur.

On ne saurait imaginer un être plus petit, plus actif et plus philosophe que le général Goréline. Habitué à ne pouvoir ouvrir la bouche en présence de sa moitié, il avait pris de bonne heure le parti du silence : —mais comme il se rattrapait quand il trouvait un interlocuteur ! Intolérant envers les autres,—en paroles bien entendu,—presque autant que sa femme l'était avec lui, il émettait des opinions tout d'une pièce, qu'on eût dites du même bronze que les canons de sa batterie ; mais l'opinion émise était oubliée aussitôt que discutée, et il n'eût pas fallu lui représenter le lendemain ses propres arguments de la veille ! Il les eût réduit en poussière avec la même aisance et la même légèreté qu'un obus traverse un blindage. Le "charmant enfant" de madame Goréline, son fils Eugène, était un enfant terrible comme tous les autres, ni plus ni moins intelligent, mais d'une impertinence adorable avec son père, comme du reste on aurait pu le conclure sans le voir, rien qu'à la façon dont madame Goréline parlait à son mari en présence de leurs enfants. Le dîner, mesquin et prétentieux, était exactement ce que promettait le salon grenat. Il y avait un poisson délicat, mais trop petit pour le nombre des convives, dont deux ou trois n'eurent en partage que quelques bribes noyées dans un flot de mayonnaise. La salade était faite avec de l'huile rance achetée au plus près et du vinaigre aqueux, produit de fabrication domestique ; ainsi du reste.

Le repas s'écoula d'ailleurs sans encombre. La maîtresse du logis comblait Boris de prévenances et de bons morceaux ; Eugène, encore intimidé par la présence du nouveau venu se tenait d'une façon satisfaisante, et le général était si fort absorbé qu'il n'ouvrit pas la bouche après le premier compliment expédié en quatre mots :

—Enchanté de vous voir.

(*A Continuer*)

Pour Guerir L'Asthme le plus promptement il est absolument nécessaire de prendre les GRANULES RESPIRO tel que prescri. Par leur usage le système est préparé à l'action du LIQUIDE RESPIRO (pour guérir). Que les instestins soient libres ou non, l'emploi des GRANULES RESPIRO est impérieux.

Rappelez-vous qu'elles sont préparées d'après une formule spéciale et propres à nettoyer certaines parties qui ne sont pas atteintes par d'autres remèdes. Elles sont douces et calculées pour que le malade puisse prendre la dose prescrite régulièrement.

Si on éprouve un malaise au début, cela ne prouve que la matière dure et la bile sont enlevées. L'activité s'arrête avec la production de l'effet désiré, après quoi se font sentir ses effets bienfaisants jusqu'à la guérison.

Le système comprend trois préparations: Le Liquide Respiro, La Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par { FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette

A cette saison

Il n'est pas de bonne table sans legumes.

L'endroit où vous trouverez le meilleur assortiment de toutes sortes de végétaux aux plus bas prix est au

DUVAL'S CASH MARKET

636 rue Merrimack.

E. A. DUVAL, Prop.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohemian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.

Commis, Jos. Laruse et John Hall

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

Houes, Rateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

N. Traversy & Frère,

Débitants de Bieres, Vins et Liqueurs

Importés et domestiques.

CIGARES DE CHOIX.

368 rue Middlesex.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 178 RUE MIDDLESEX.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson

34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité
E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 30 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement,

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 [illegible], 9 [illegible], 9 40, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 30, 7 [illegible], 7 54, 7 48, 8 07, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 [illegible], 1 43, C3 02, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 30, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 54, 11 00 a m; 1 43, 4 28, p m; Dimanches 8 45 a m; [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m; [illegible] p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot

Pour Ayer et autres stations 7 20 a m; [illegible] p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible] a m; [illegible] p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible] p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible] a m; [illegible] p m; Dimanches [illegible] a m; [illegible] p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible] a m; [illegible] p m; Dimanches [illegible] a m; [illegible] p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible] a m; [illegible] p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible] a m; [illegible] p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible] a m; [illegible] p m.

Pour Montréal et Québec, via [illegible] Air Line [illegible] a m; [illegible] p m.

Express de Québec via Plymouth [illegible] a m; [illegible] p m, express samedi,

[illegible]

[illegible]

[illegible] Via Wilmington Junction.

[illegible] du 2 de Juillet au [illegible] septembre [illegible].

[illegible] Lawrence.

[illegible] Bedford.

[illegible], Agent général des passagers pour les billets.

SIR JOLY DE LOTBINIERE

Nommé lieutenant - gouverneur de la Colombie Anglaise

Ottawa, 22—Il paraît à peu près certain que le lieutenant-gouverneur McInnes a été prié de remettre sa résignation comme chef de l'Exécutif dans la Colombie Britannique. M. McInnes désirait depuis longtemps abandonner son poste à cause des difficultés sans nombre qu'il a rencontrées dans l'exercice de ses fonctions.

Il a été nommé lieutenant-gouverneur de la Colombie à l'époque la plus mouvementée de l'histoire politique de cette province. Quelles que soient les erreurs que M. McInnes a pu commettre au point de vue constitutionnel, il est certain qu'il a toujours agi avec la plus entière bonne foi et dans le but de servir ce qu'il croyait être les meilleurs intérêts de sa province.

Il a retiré sa confiance à un ministère qui avait la majorité dans la législature, une majorité peu considérable, si vous voulez, mais une majorité quand même. Il a choisi comme son premier conseiller un homme n'ayant pas un seul partisan dans la députation.

Il a ensuite décidé de soumettre la question au jugement de l'électorat ; il a mis son sort dans ses propres mains et le résultat des dernières élections provinciales vient d'en décider. Il ne restait plus à M. McInnes que de résigner.

Sir Henri Joly de Lotbinière, ministre du revenu de l'intérieur, a eu de la part de Sir Wilfrid Laurier l'offre de succéder à M. McInnes comme lieutenant-gouverneur de la Colombie Britannique. Sir Henri a accepté et il partira dans quelques jours pour aller prendre possession de son poste.

C'est le couronnement d'une belle et fructueuse carrière. Sir Henri est dans la vie publique depuis tout près de quarante ans. Il a été tour à tour député fédéral, premier ministre à Québec et ministre dans le cabinet d'Ottawa. C'est l'un des vieux de la vieille, l'un des anciens du vieux parti libéral.

Sir Henri Joly de Lotbinière sera remplacé dans le gouvernement par un homme qui appartient aussi à la vieille garde, M. M. E. Bernier, député de St Hyacinthe.

M. Bernier prendra possession immédiatedu département de Sir Henri. Nous croyons savoir que l'election nécessaire à St Hyacinthe se fera sans délai.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Le seul magasin de gros au Nord de Boston. Articles de toute sorte pour le 4 Juillet en Gros et en Détail.

Laissez votre ordre à bonne heure.

Chef-lieu pour la Crême Glacée.

COMMIS CANADIENS.

Hamacs de Luxe

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

M. Wm Sauvageau, Commis Canadien.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 165-2.

Une Carte

M. Philippe Bourque invite ses amis à lui faire une visite au Worthen, chez M. L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. jno

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumes le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Coton jaune, 3c la verge; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pensez au 4 juillet qui arrivera bientôt. M. V. A. Maret vient d'acheter le stock de banqueroute d'un magasin de Boston et il offre, ces jours-ci, des occasions extraordinaires en vêtements et sous-vêtements, Allez les voir. Habits de $28 pour $20, ceux de $20 pour $16; pantalons de $7.50 pour $5.50; corps et caleçons de 50c pour 40c, ainsi de suite. Réduction aussi pour nettoyage et teintures. Allez voir et vous serez convaincus que tout y est très bon marché.

Toujours avec succès

M. A. Montminy, marchand à St Gilles, comté de Lotbinière, déclare qu'il a employe le Vin Morin Créso-Phates, toujours avec beaucoup de succès dans sa famille.

A sa connaissance plusieurs personnes ont été guéries de maladies pulmonaires après avoir fait usage de ce remède. Des témoignages nouveaux sont donnés tous les jours.

Appareils et Accessoires Photographiques de tout genre et aux plus bas prix, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Grande Vente d'Eau!

Notre stock a été endommagé par l'eau et comme nous avons réglé avec les compagnies d'assurance nous fermerons notre magasin jeudi pour arranger le stock et nous ouvrirons vendredi matin à 9 hrs et offrirons le stock endommagé à moitié prix. Les marchandises ne sont pas gâtées mais simplement mouillées et seront d'excellentes occasions pour l'acheteur. Nous mettrons en vente 5000 verges des meilleures Indiennes à 3c la vge

25 doz. de Corsages-blouses pour dames, à 25c chacun, anciens prix 50c et 75c. 5 caisses de Chapeaux Sailor garnis pour enfants, à 9c chacun, valant 25c, et d'autres occasions qu'on ne peut mentionner faute d'espace. Soyez sur les lieux à 9 hrs précises vendredi matin chez

McINTYRE,

650-656 rue Merrimack.

Le Glorieux Quatre

Va venir dans moins de deux semaines. Vous aurez besoin de nouveaux vêtements élégants pour porter le jour anniversaire de la naissance de la nation.

N'attendez pas à la dernière minute. Choisissez ce qu'il vous faut maintenant et si vous voulez employer votre argent comptant pour d'autres fins, demandez le crédit ; notre système de paiement d'un peu à la fois est une accommodation que nous offrons à tous, cela ne coûte rien d'extra.

Ce magasin est plein de nouveaux et chics vêtements élégants pour Hommes, Femmes et Enfant, tout le monde est invité à examiner attentivement les marchandises et à comparer nos prix avec ceux des soi-disant magasins strictement de comptant dans cette ville.

Habits-Tailleurs pour Dames, Gilets, Collerettes, Jupes, Corsages, Vêtements Extérieurs pour Demoiselles et Enfants.

Habits pour Hommes, Garçons et Jeunes Gens.

Chaussures de $3 pour Hommes, chaque paire garantie.

Beaux Habits pour Hommes, faits sur commande de chics Etoffes de Laine, Etrangères et Domestiques.

Caesar Misch

CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE

LIQUEURS, BIERES ET VINS,

EN GROS ET EN DETAIL.

Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS !

Température aux Hamacs

Nous avons la meilleure ligne et la plus grande variété de 75c à $5.

Congélateurs

White Mountain et Arctic. Nos prix sont bas.

Boyaux et Dévidoirs

Nous garantissons chaque pied vendu. Nous avons 3 plis, 5 plis, 7 plis

Thompson Hardware Co

254 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

CADEAUX DE NOCES!

La vente de dissolution que nous avons inaugurée dans tous les départements intéresse considérablement les chercheurs de cadeaux de noces Les prix que nous offrons n'ont jamais été égalés dans Lowell, considérant la qualité.

Ca ne prend qu'une minute de votre temps pour visiter nos marchandises. Venez voir

Verres Artistiques, Statuettes,
Bric à Brac, Services à Dîner,
Jardinières, Candélabres,
Appareils de Pêche et de Chasse.
Argenterie, &c., &c.

Nous écoulons tout notre stock d'argenteries à moins du prix coûtant. Aussi dans cette vente de dissolution

NOS VAISSELLES HAVILAND justement arrivées et un choix de Verres à table.

Leighton Frères,

241 RUE CENTRAL.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE — Une bonne modiste, chez Mlle P. F. Jean, 750 rue Merrimack.—23j.

ON DEMANDE—Une servante pour l'ouvrage de la maison. S'adresser à Mme E. R. Choquette, 38 rue Butterfield.

ON DEMANDE — Une servante pour une petite famille S'adresser à M. J. W. Alexander, 770 rue Moody jno 8j

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références seul devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais. Portland Dept. Store, 112 à 118 rue Main, Biddeford Me. jno

A LOUER—Bon logement de cinq chambres au No. 538 rue Moody, S'adresser au No. 821 rue Merrimack. 22j.

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise, 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

VOITURES — Voitures "democrat et concord" et voitures d'épiciers toujours en main ainsi qu'une variété de voitures et de carrosses de seconde main à très bas prix. J. T. Libby, 69 rue Robbins 26j

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Low, 48 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

Dr Samuel Patenaude.

Bureau et Résidence,
No. 663 RUE MERRIMACK.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, user de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe,

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market.

Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.

Wilfrid Jean, Prop.

Tél. 815-12.

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 rue Merrimack.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

PARC LAKEVIEW

La Populaire Place d'Eté de Lovell

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire Carousel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon Attention Speciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

Une semaine commençant le 18 juin Après-Midi et Soir.

Muldoon's Picnic.

Cette Fameuse Comédie Hilarante

Une pièce qui a toujours pris.

Direction de Joseph J. Flynn.

J. E. SHANLEY & CO.

Etoffes à Robes

QUI SE LAVENT.

2,500 verges de Basins écossais, toutes les couleurs nouvelles. Valeur réelle, 15c la verge. Notre prix, **10c la verge.**

1,500 verges de foulards de soie, 36 pouces de largeur, faits pour être vendus 25c la vge. Notre prix, seulement **17c la vge.**

20 pièces de challis de laine, beaux patrons, une belle étoffe pour vêtements d'enfants. Toutes les nuances claires. Prix régulier, 25c; **à 19c la vge**

Visitez notre département de Corsages.

Visitez notre département de Corsets.

Visitez notre département de Jupes confectionnées.

J. E. SHANLEY & CO.

156-158 rue Merrimack.

ACHAT ENORME

D'un stock de manufacturier de

Corsages-Blouses à 1-2 Prix.

Le plus fort achat jamais emporté dans Lowell. 3600 Corsages de qualité supérieure et nouvelle mode à vendre à des prix jusqu'ici inouïs. Achetés d'un des plus gros manufacturiers de Philadelphie à moins de 50 par cent sur le dollar. La dépêche suivante explique la transaction.

Chris Holmes, Lowell :— Philadelphie, 13 Juin, 1900.
Acceptons votre offre argent comptant pour toute la balance du stock de Corsages-blouses, environ 300 Doz. ; expédiés aujourd'hui. Le prix fait ne couvre pas le coût de l'étoffe.
M. HABER & CO., Manufacturiers de Corsages "Admiral Brand".

600 CORSAGES BLOUSES POUR DAMES, en fine percale, grande variété de patrons, qualité régulière de 50c ; durant cette grande vente seulement **29c**

1000 VRAIS CORSAGES EN PERCALE SEA ISLANDS, faits des derniers dessins et patrons ; valant $1.25, notre fort achat nous permet de les mettre en vente à seulement **59c**

1000 CORSAGES y compris LE NOUVEAU A YOKE ROND, faits de belle percale françaises, avec yokes blancs plissés : élégant madras importé, belle percale, avec broderie insérée ; guingan Anderson de haute qualité ; chaque corsage vaut de $1.75 à $2.00 ; à cette grande vente seulement **98c**

1000 BEAUX CORSAGES EN LINON BLANC, dans tous les effets les plus nouveaux et les plus récents ; nos propres styles exclusifs en grande variété, y compris les biais et les verticaux, à large broderie et ourlés ; qualités régulières de $2.00 et $2.25 ; pour cette grande vente seulement **98c**

Corsages Blancs pour Dames,

LES PATRONS LES PLUS CHICS.

A 75c Corsages en linon blanc, devant à yoke en dentelle et plissé, dos plissé, manches ourlées.
A 98c Corsages en linon blanc, devant, manches et dos bien brodés et plissés, collet et poignets blanchis.
A $1.25 Corsages en linon blanc, devant, dos et manches plissés et ourlés.
A $1.49 Corsages en linon blanc, devant, manches et dos plissés et ourlés aux plis, collet et poignets mous.
A $1.98 Corsages en linon blanc, bien relevés partout, poignets de goût, collet blanchi.

1000 Jupes Lavables, Nouvelles et Fin-de-Siècle.

Jupes en Duck Polka dot, en bleu marin, royal ou noir, garnies à 4 rangs de bandes en duck blanc, valant $2.00. Prix de vente **$1,25**
Jupes en Duck Bleu à barres blanches, valant $1.75. Prix de vente **98c**
Jupes en étoffe Ki-Ka, garnie avec insertion., valant $4.00. Prix de vente **$2.98**

Elégantes jupes piquées toutes blanches, **$1.49, $1.98, $2.98 à $6.00**
Tant de patrons. Trop nombreux à énumérer.
Elégantes jupes en Etoffes Homespuns, Broadcloth, Brillantine, etc.

Robes Blanches de Confirmation— 150 nouvelles et élégantes Robes justement reçues. Valeurs extra à **$1.49, $1.98, $2 98, $3.98 jusqu'à $5.98.** Points 6 à 10 ans.

Prix Réduits sur Habits-Tailleurs—Habits de $12.50, maintenant $6 98. — Habits de $15, maintenant $8.75—Habits de $20, maintenant $10.98—Habits de $30, maintenant $14.75—Habits de $40, maintenant $20.

3600 CORSAGES Haute Qualité Massacrés.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

Ligne Complète de Costumes de Bain pour Pour Dames et Jeunes Filles.

TIEN-TSIN EST BOMBARDEE

Le consulat americain en partie detruit

SANGLANTE BATAILLE SUR LES RIVES DU PEI-HO

Les troupes des Etats-Unis sont dans la mêlée

Washington, 22—Au département de la marine, hier après midi, on a reçu un câblegramme de l'amiral Kempff, en date de Chefoo, le 21 juin, disant que Tien Tsin est bombardée et qu'une grande partie du consulat américain, aussi bien que des concessions étrangères, sont détruites.

Un parti de secours, qui comprend 130 soldats de marine, américains sous le major Waller, est en route pour Tien Tsin

Cette dépêche fait prévoir que la prochaine dépêche de l'amiral Kempff rapportera les détails de la sanglante bataille qui s'y livre actuellement.

Les renseignements fournis hier par Kempff font voir qu'il y a environ 9000 soldats réguliers, français, anglais, russes, allemands et japonais à Takou et ils doivent être bien pourvus d'artillerie.

Kempff parle de 300 Américains qui se trouvent à et hier il dit que 130 marins, sous le major Waller, sont en route pour se joindre à l'armée d'attaque.

Ce doit être les marins récemment arrivés à Takou, à bord du Solace. Ils ont avec eux plusieurs canons à tir rapide.

On estime à 20,000 le chiffre de l'armée chinoise du district de Tien Tsin.

C'est la fleur de l'armée chinoise. Ils ont une grande quantité de canons modernes.

La situation à Pékin n'en est pas moins critique et on s'attend à apprendre d'un jour à l'autre que tous les étrangers y ont été massacrés.

Le département de la guerre se propose d'envoyer 6000 troupes de plus de Manille et toute la [illegible] artillerie dans l'empire chinois.

LE MONOCACY ATTEINT

Londres, 22—Le navire américain Monocacy était monté deux milles le Pei-ho quand la flotte internationale a commencé le bombardement des forts de Takou.

D'après le correspondant du Daily Express à Shanghaï, le navire aurait été frappé aux joues et assez sérieusement endommagé. Il ajoute que les tirailleurs chinois l'ont attaqué des deux rives, mais sans succès.

L'amirauté anglaise ne croit pas le rapport de la mort de l'amiral Seymour.

Toutes les femmes anglaise ont quitté Tien Tsin, samedi, pour Takou par train spécial. On rapporte qu'elles ont eu beaucoup de difficulté à faire le trajet et qu'elles n'auraient pu se rendre à destination sans le secours des troupes chinoises.

NOYADE

Six personnes perdent la vie sur le lac Mégantic

Québec, 22—Six nouvelles pertes de vie à enregistrer ce matin. Celle entre autres d'un marchand de bois bien connu non seulement dans Québec, mais presque par toute la province, M. James King, ex-M. P. P., pour le comté de Mégantic. Une dépêche de Cedar Hall nous apprend que M. King était à faire la pêche, hier après midi, sur le lac Métapédia, en compagnie de Mme Nolin, femme de M. Nolin, gérant des scieries de King Bros., à cet endroit, d'un fils de Mme Nolin et de trois hommes du nom de Joseph St Pierre, Alfred Deschamplain et Joseph Fournier, lorsque vers quatre heures un véritable vent de tempête souffla tout à coup et fit chavirer son embarcation, une chaloupe à voiles.

Le lac est très profond à cet endroit où se trouvaient les naufragés, et il y a de nombreux "remous."

Plusieurs personnes qui se trouvaient sur les bords du lac ont été témoins de la catastrophe, mais malheureusement elles n'avaient aucune embarcation quelconque à leur disposition et ce n'est qu'une heure après le sinistre que l'on a pu se transporter sur le théâtre de cette terrible noyade.

On s'est mis alors à la recherche des cadavres et aux dernières nouvelles on avait réussi à repêcher celui de M. King. Mme Nolin laisse un mari et un enfant de trois ans. St Pierre, Deschamplain et Fournier sont âgés d'une vingtaine d'années et non mariés.

M. James King était le plus jeune des fils de feu Charles King, de Sylvester, Mégantic. Il était né à St Antoine de Tilly, comté de Lotbinière, le 18 février 1848 et était par conséquent âgé de 53 ans.

A TRAVERS UN PONT

Un train tombe dans la rivière St Jean

Caribou, Me., 22—Le train express du Pacifique Canadien entre Edmundston et Aroostook Junction, comprenant sept chars de fret, deux à passagers et un char bagage, a passé à travers le pont Grand Falls, au-dessus de la rivière St Jean, hier, et tout le train est tombé dans l'eau.

Le conducteur Henderam a reçu des blessures internes et un commis-voyageur du nom de Smith a été fatalement blessé.

L'agent général des passagers, McKinney, qui était à bord, a eu l'épaule brisée et tous les passagers ont reçu des blessures.

Le pont a 75 pieds de haut et l'eau mesure 15 pieds de profondeur.

La locomotive et les chars de fret se sont empilés les uns sur les autres et c'est un miracle qu'il n'y ait pas eu de pertes de vies plus nombreuses à enregistrer.

Le Calme et la Paix du Foyer

Vous serez à jamais assurés, si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce redoutable insecte, la punaise. Il n'y a qu'un seul moyen de s'en débarrasser promptement. Il n'y a qu'un seul remède véritablement efficace et il s'appelle le *Destructeur Impérial* ou encore *La Mort aux Punaises*. Son action est prompte comme l'éclair. Il paralyse et foudroie l'insecte dès le premier contact. Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Il ne dégage aucune odeur désagréable et ne peut endommager la lingerie de la texture la plus délicate.

Se vend en grandes boîtes d'une chopine, avec longue canule qui permet d'introduire le liquide jusque dans les joints et fissures étroits des lits, meubles et partout où séjournent les punaises.

Prix 25 cts chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

HONNETEMENT,

TELLE EST NOTRE METHODE DE TRAITER NOS PRATIQUES

Si nous vendons tout un assortiment de marchandises, nous donnons aux acheteurs le bénéfice d'un bon article à prix réduit.

50 Habits-Tailleurs doivent être vendus.

Habits de $7.00, pour **$4.98.** Habits de $9.00, pour **$6.00.**
Habits de 13.50, pour **7.98.** Habits de 15.00, pour **9.50.**
Habits de $20.00, pour **$12.50.**

Lot spécial de Jupes tout laine à dos plaid pour bicyclistes, **Notre prix, $3.98.**

Corsages-Blouses. Corsages-Blouses. Corsages Blouses.
Variété infinie, valeurs spéciales en Corsages de couleurs à **39c, 49c, 59c, 75c et 98c chacun.**

JUPES LAVABLES—Une ligne complète en toile, P. K. et duck. Voyez-les et comparez les prix. Nous les avons de **49c** jusqu'à **$6.**

Quartiers Généraux des Jupons—25 doz. de Jupons en Taffetas glacé, noir, cardinal et pourpre ; un Jupon jamais vendu moins de $1.25, Tant qu'il y en aura à **98c chacun.**

Seulement 15 doz de Jupons mercerisés, en points polka et barrés, aussi noirs unis. Ces Jupons ont été faits pour se vendre $2.25. Ils sont à nous et nous pouvons les clore à **$1.69 chacun.**

Le Magasin de Rubans et Menus Articles de Lowell.

Une caisse de Velours de Ruban vient d'arriver. Nous avons toutes les grandeurs aux plus bas prix, mais nous ignorons combien longtemps ils dureront.

Faites affaire où l'on peut vous satisfaire. Votre argent remboursé pour tout article qui n'est pas tel que représenté ou pas satisfaisant.

FISHER & CO.,

119-121-123 RUE MERRIMACK.

PROCHAINE GUERRE

Un député crée une sensation à Berlin

Berlin, 22—Toute une sensation a été créée par la déclaration de Herr Mertel, membre du reichstag et rédacteur en chef du Deutsche Tages Zeitung, organe agrarien, qui a dit dans un discours prononcé à Ebernburg:

"Notre prochaine guerre sera sur la mer et contre l'Angleterre. Le gouvernement nous a informé du fait et c'est à cause de cela que les agrariens ont voté en faveur du bill naval pour augmenter nos forces sur mer."

Nécessités des Temps Chauds

Pots à arroser. Nous en donnons un de quatre pintes avec une livre de thé de [illegible] un de six pintes avec une livre de thé et café. DICKSON BROS., [illegible] rue Merrimack.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, 23 JUIN 1900. No. 80

AU TOUR DE STEYN

Lord Roberts laisse Botha pour le prendre

LES FILS DE KRUGER SONT RETOURNES SUR LEURS FERMES

Les Anglais ont brule la ferme de Dewet

Londres, 23—Les forces du Gén. Steyn dans la colonie de la Rivière Orange attirent maintenant toute l'attention de Lord Roberts qui semble négliger pour cela de s'occuper davantage du commandant général Louis Botha et du Président Kruger.

La séparation complète du Transvaal et de la colonie de l'Orange s'est opérée hier comme l'avait prédit Lord Roberts, par l'arrivée de l'avant garde du Gén. Buller, commandee par Lord Dundonald, à Standerton.

Le large filet autour des six à sept mille hommes, sous le Gén. Steyn, va maintenant se resserrer.

On peut s'attendre à de vifs engagements et à des manœuvres habiles, parce que tant que la résistance au sud de la Vaal ne sera écrasée, les lignes de communications anglaises ne seront pas sûres.

Les fils du Président Kruger, qui se sont rendus au Gén Baden Powell, sont de retour sur leurs fermes où ils travaillent en paix.

Le Gén Baden Powell est parti de Mafeking aveâ 300 hommes seulement et il a fait la dernière partie de sa course à Prétoria avec 35.

Lord Roberts est allé à sa rencontre et l'a escorté à la présidence.

Les Anglais ont incendié tous les bâtiments sur la ferme du général Dewet.

Le Gén. Buller a publié un ordre spécial faisant l'éloge des Strathcona Horse.

On annonce que le bureau de la guerre a acheté 40 batteries de l'artillerie de campagne de Krupp.

Une dépêche de Lourenço Marquez dit que la condition principale du Président Kruger pour une paix immédiate est la permission de demeurer dans le pays.

Il y a plus de cinq mille soldats anglais blessés ou malades à Prétoria.

Petites Depeches

McKinley-Roosevelt et la victoire!

Une dépêche de La Havane annonce que la fièvre jaune sévit dans Cuba.

On parle déjà de la candidature du Sénateur Foraker, d'Ohio, à la Présidence, en 1904.

Le Sénat d'Etat a adopté hier en deuxième lecture le bill du loyer du Boston & Albany par un vote de 24 à 5.

Il est fortement question d'Elliot Danforth, de New York, comme candidat démocratique à la vice-présidence.

La première brigade de notre milice volontaire a levé le camp, à South Framingham, après avoir été passée en revue par le Gouv. Crane.

On rapporte de l'Ouest que la récolte de blé ne sera que de 75,000,000 de boisseaux contre 200,000,000 en 1899, dans les deux Dakotas et le Minnesota.

Le Président McKinley s'est déclaré enchanté du ticket choisi à Philadelphie. Il a envoyé au gouverneur Roosevelt une dépêche de félicitations.

La police de Concord a arrêté hier dix tramps sur l'accusation d'avoir marché le long de la voie ferrée. Chacun d'eux a été condamné à $5 d'amende.

Le représentant Bromwell s'est déclaré ouvertements en faveur de l'acquisition par les Etats-Unis de territoire chinois, dans le cas où l'empire serait démembré.

Dans un moment de découragement, Dora Coulter, 23 ans, demeurant 2022 rue Washington, Boston, a tenté de se suicider, vers une heure ce matin, en se tirant une balle dans l'abdomen On l'a portée à l'hôpital.

LA FETE NATIONALE

Quelques notes diverses sur la St Jean-Baptiste

Nous avons publié au long, hier, le programme officiel de la St Jean-Baptiste organisée sous la direction des RR. PP. Oblats et qui promet d'avoir un splendide succès sous tous les rapports.

Il y aura grande messe solennelle à 10 heures, demain matin, aux deux églises, où l'on distribuera aux fidèles du pain bénit.

Demain soir, grande conférence illustrée à la salle Huntington par M. l'abbé D.V.Delemare, de Pawtucket, R. I. Près de cent vues seront exhibées et ceux qui assisteront à cette séance pourront faire le pèlerinage de Notre Dame de Lourdes et être témoins de scènes touchantes représentées à la perfection.

Lundi soir, grand festival, encore à la salle Huntington et mardi soir, à la salle Associate, grand banquet.

Le prix des billets est à la portée de toutes les bourses, $1 50 chacun, mais admettant deux personnes à toute la série des fêtes: soit conférence, festival et banquet.

A l'occasion de la St. Jean-Baptiste, l'édition régulière de L'ETOILE ne paraîtra pas. Nous publierons cependant, lundi, un numéro spécial de 16 pages, bien illustré, contenant les portraits des RR. PP. Oblats de la paroisse canadienne, les vignettes de nos églises et de nos écoles, etc.

Ce numéro sera en vente dans les dépôts au prix ordinaire et porté à domicile par nos petits porteurs comme l'édition régulière.

Lynn Beach

La saison à Lynn Beach et à Nahant est ouverte pour tout de bon. Des centaines de personnes qui désirent passer une journée à ces places d'eau populaires profitent de l'excellent service et du prix de passage modique offert par la compagnie de tramways Lowell & Lynn.

Les chars laissent le Merrimack Square toutes les demi heures, les dimanches.

Guérissez votre mal de dents avec les **Gouttes Impériales**. L'effet est magique. 10c la bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

Un Chez Vous!

Sans Intérêt—Pour Dix Jours Seulement.

DU 14 JUIN AU 23 JUIN.

La Grande Vente de Maisons est Commencée

Plus de six ont déjà été vendues à de nos meilleurs citoyens. Près de toutes les manufactures, neuves ou à peu près neuves, avec toutes les améliorations modernes, salles de bain, garde-manger, &c., &c.

$1200.00 en montant, $50.00 ou plus comptant. Balance comme Loyer.

Quiconque paye loyer peut acheter une demeure. Commencez aujourd'hui et devenez propriétaire de votre maison.

Pareille occasion ne s'est jamais vue et ne se présentera plus. Nous avons vendu de 4 à 5 maisons à la même personne. Ce qui démontre que nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés à Lowell.

Nous faisons ce que nous annonçons, vous pouvez acheter de nous cottage ou maison à deux logis sans intérêt. Réveillez-vous, n'attendez pas au dernier jour. Commencez tout de suite et soyez chez vous.

Les propriétés peuvent être vues en tout temps chaque jour et le soir.

Jacques Boisvert, Hildreth St. Mansion, ou au Bureau, coin de Lakeview Ave et Exeter St.

La Grande Vente de Terrains

Bat Maintenant son Plein à

CRESCENT HILL,

A la porte même de toutes les grandes manufactures.

Plus de **400** MAISONS et MAGASINS ont déjà été construits par de bons et solides citoyens.

Rues acceptées, Eau de la ville, Egouts, Trottoirs, Traverses, Lumière Electrique, Gaz, &c, argent pour batir. Pas de Taxes, pas d'Intérêt, pas d'Hypothèques, pas de Billets, pas de Dépenses.

OUVRIERS DE LOWELL

Jetez vos reçus de loyer et partez sur une bonne fondation, soyez propriétaires de votre propre logis et dès aujourd'hui. Cessez de payer loyer, vous l'avez payé pour un autre assez longtemps. Les propriétaires s'enrichissent et les locaires deviennent pauvres.

☞ Nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés dans Lowell. Achetez de nous

LES DIX JOURS PROCHAINS

et ayez la plus grande valeur. Sautez vite si vous voulez arriver sur le pont. Nous vous rendons la chose possible et mettons à votre portée, la chose la plus précieuse au monde, **UN CHEZ VOUS.**

☞ Achetez aujourd'hui. Venez à notre bureau ou envoyez une carte postale, et elle vous amènera notre voiture et vous conduira à Crescent Hill, aller et retour.

S. LAGASSE, Agent,
Lakeview Ave, coin de la rue Exeter.

☞ Bureau ouvert le jour et le soir.

A. G. POLLARD & Co.

CORPS D'ETE, en GAZE

POUR DAMES.

Voici une occasion qui provoque les sourires de plusieurs.

C'est 10 caisses de Corps en Gaze pour Dames, qui se vendent toujours 25c, mais voici où le ridicule se présente, ils ne sont pas finis complètement, n'étant pas découpés au cou, mais c'est très facile d'y remédier et de les finir à la main. Vous pouvez acheter des Corps de 25c

Pour **5c** chacun ou 6 pour **25c.**

Les grandeurs sont de 28, 32 et 36, blanchis ou crême.—**Sous-sol.**

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 23 Juin 1900

Le programme republicain

Nous commençons aujourd'hui la publication *in extenso* de la plate-forme adoptée à l'unanimité à Philadelphie par la grande convention nationale républicaine. Nous tâcherons d'en terminer dans un prochain numéro la reproduction que nous devons séparer, vu sa longueur et l'espace limité, à notre disposition.

"Les républicains des Etats-Unis, par l'entremise des représentants qu'ils ont choisis, réunis en convention nationale, jetant un regard rétrospectif sur un dossier sans pareil d'œuvres accomplies, voyant devant eux un grand champ de devoirs et d'occasions et en appelant au jugement de leurs concitoyens, font les déclarations suivantes:

Les espérances avec lesquelles le peuple américain, se détournant du parti démocratique, a confié le pouvoir il y a quatre ans à un premier magistrat républicain et à un Congrès républicain, ont été justifiées et satisfaites. Quand le peuple s'est rassemblé alors aux lieux du scrutin, après une période de législation et d'administration démocratiques, les affaires étaiant mortes, l'industrie était paralysée et le crédit national avait subi une atteinte désastreuse. Le capital du pays se tenait à la dérobée et le travail était dans la détresse et sans emploi. Les démocrates n'avaient pas d'autre plan pour améliorer la situation ruineuse qu'ils avaient eux-mêmes créée, que de monnayer l'argent en raison de 16 contre 1. Le parti républicain, réprouvant ce plan comme étant certain d'amener la ruine, a promis de rétablir la prospérité au moyen de deux mesures législatives : un tarif protectionniste et une loi faisant de l'or l'unité de la valeur.

Par de grandes majorités le peuple a donné au parti républicain le mandat d'adopter ces lois. Ce mandat a été exécuté et le parti républicain a racheté sa promesse. L'adoption de ces lois a été suivie d'une prospérité plus générale et plus abondante que nous n'en avions jamais connu. Il n'y a plus de controverse au sujet de la valeur d'aucune obligation du gouvernement.

Tout dollar américain est un dollar d'or ou en est l'équivalent assuré, et le crédit américain est au-dessus de celui de n'importe quelle autre nation. Le capital est amplement utilisé et partout le travail trouve un emploi profitable. Il n'y a pas un seul fait qui puisse montrer d'une manière plus frappante ce qu'un gouvernement républicain signifie au pays que le fait que, tandis que durant toute une période de 107 ans, de 1790 à 1897, il y a eu un excédent des exportations sur les importations de $383,028,497 seulement, dans le court espace de trois années de la présente administration républicaine l'excédent des exportations sur les importatsons a atteint l'énorme somme de $1,483,583,094.

Et tandis que le peuple américain, soutenu par cette législation républicaine, a obtenu ces triomphes splendides dans ses affaires et dans son commerce, il a conduit, et couronné de la victoire une guerre pour la liberté et les droits de l'homme.

Nulle pensée d'agrandissement national n'a terni les hauts desseins dans lesquels l'étendard américain fut déployé. Nous n'avons pas recherché la guerre et nous nous y sommes opposés patiemment, mais lorsqu'elle est survenue le gouvernement américain était prêt. Ses flottes avaient fait branle bas pour le combat. Ses armées étaient en campagne, et le triomphe rapide et signalé de ses forces sur terre et sur mer rendit également hommage au courage des soldats et matelots américains et à l'habileté et la prévoyance de la politique républicaine. A dix millions d'âmes humaines il a été donné une "nouvelle naissance à la liberté" et au peuple américain une nouvelle et noble responsabilité.

Nous approuvons l'administration de William McKinley. Ses actes ont été fondés sur la sagesse et sur le patriotisme et, dans le pays comme à l'étranger, elle a sensiblement rehaussé et répandu l'influence de la nation américaine.

Marchant dans des sentiers inconnus et se trouvant en présence de responsabilités imprévues, le président McKinley s'est montré en toute circonstance la véritable patriote américain et l'homme d'Etat droit, à l'œil sûr, au jugement puissant, à l'action ferme, inspirant toujours la confiance à ses concitoyens et la méritant toujours.

En demandant au peuple américain d'approuver ce dossier républicain et de renouveler son mandat au parti républicain, nous lui rappelons le fait que la nation ce à sa prospérité a toujours résidé dans les principes démocratiques, et non moins dans l'incapacité générale du parti démocratique à conduire les affaires publiques.

La condition essentielle de la prospérité commerciale est la confiance du public dans le bon sens du gouvernement et dans ses capacités à résoudre avec intelligence chaque nouveau problème d'administration et de législation.

Cette confiance, le parti démocratique ne l'a jamais conquise. Son incompétence est sans espoir et quand le succès des démocrates au scrutin est annoncé, la prospérité du pays fait halte et disparait en simple prévision de nouvelles bévues et de nouveaux échecs démocratiques.

Nous renouvelons notre allégeance au principe de l'étalon d'or, et déclarons notre confiance dans la sagesse de la loi adoptée par le 56e Congrès, par laquelle ont été obtenues la parité entre toutes nos monnaies et la stabilité de tout notre numéraire sur l'unité d'or.

Nous reconnaissons que les taux de l'intérêt sont de puissants facteurs pour la production et l'activité commerciale, et afin d'égaliser davantage et de réduire encore les taux d'intérêt, nous sommes en faveur de telle législation monétaire qui permettra de faire face promptement aux exigences diverses des saisons et de toutes les régions afin que les affaires puissent être maintenues au même niveau, que le travail ait constamment de l'emploi et que le commerce se développe.

Le volume de numéraire en circulation n'a jamais été aussi considérable par habitant qu'il l'est aujourd'hui.

Nous déclarons notre opposition inébranlable à la frappe libre et illimitée de l'argent. Nulle mesure à cette fin ne pourrait être prises en considération sans qu'elle eût l'appui des principaux pays commerciaux du monde. Quelque sûrement qu'une loi républicaine puisse paraître avoir assuré le pays contre les périls d'un numéraire bas et discrédité, l'élection d'un président démocrate ne saurait manquer de porter atteinte au crédit du pays, et de mettre de nouveau en doute l'intention du peuple américain de maintenir sur l'étalon d'or la parité entre toutes les espèces de son numéraire.

Il faut que le parti démocratique soit convaincu que le peuple américain ne tolèrera jamais le programme de Chicago.

Nous reconaissons la nécessité et la convenance d'une honnête coopération du capital enfin de faire face aux nouvelles conditions commerciales, et principalement afin d'étendre notre commerce étranger en voie d'accroissement rapide ; mais nous condamnons tous les complots et combinaison ayants pour objet de restreindre le commerce, de créer des monopoles, de limiter la production ou de gouverner les prix ; et nous sommes en faveur de telles lois qui restreindront et empêcheront efficacement tous ces abus, qui protègeront et favoriseront la concurrence et qui assureront les droits des producteurs, des ouvriers et de tous ceux qui sont dans l'industrie et le commerce.

Nous renouvelons l'expression de notre foi dans la politique de la protection au travail américain. C'est suivant cette politique que nos industries ont été établies, diversifiées et maintenues. En protégeant le marché domestique, nous avons stimulé la concurrence et rendu la production moins chère. L'occasion a été procurée à notre peuple d'exercer son génie d'invention, et les salaires ont été maintenus dans les hauts prix dans toutes les branches du travail, prix plus élevés maintenant que jamais auparavant, et qui distinguent toujours, par de meilleures conditions d'existence, nos classes ouvrières de celles de n'importe quel pays concurrent.

Jouissant des bienfaits de l'école publique américaine, sûres de leur droit de self-government et protégées dans l'exploitation de leurs propres marchés, leurs connaissances toujours en voie d'extension et leur habileté leur ont permis finalement de pénétrer dans les marchés du monde.

Nous sommes en faveur d'une politique mutuelle de réciprocité dirigée de sorte à ouvrir nos marchés aux produits que nous ne produisons pas nous-mêmes, en retour pour le libre accès aux marchés étrangers.

Dans le plus grand intérêt des ouvriers américains, nous sommes en faveur de restreindre plus efficacement l'immigration de la main d'œuvre à vil prix des pays étrangers, de répandre davantage les avantages de l'instruction parmi les enfants d'ouvriers, de protéger le travail libre contre tout travail de forçats à l'entreprise et d'établir un système efficace d'assurances du travail.

Notre état actuel de dépendance sur la marine étrangère pour le transport des neuf dixième de notre commerce étranger constitue une grande perte pour l'industrie de ce pays. C'est aussi un grave danger pour notre commerce, car si elle nous était retirée subitement, dans l'éventualité d'une guerre européenne, notre commerce en voie d'expansion se trouverait en présence d'un empêchement sérieux. De plus, la défense nationale et l'efficacité navale de ce pays fournissent un motif obligatoire pour des lois qui nous permettront de recouvrer notre ancienne place parmi les marines marchandes du monde."

Nous continuerons dans notre prochaine édition régulière, mardi, la publication de ce splendide programme que le peuple des Etats-Unis est appelé à ratifier en novembre prochain.

Galerie d'Artiste

G. DUCLOS, 29 rue Central.

Etudiant les Portraits

Les résultats de notre travail Camera, sont bien dignes d'étude. Vous trouverez dans notre collection des meilleures Photographies que vous ayez vues.

Nous y mettons tout le bon jugement, le bon goût, le fini excellent qui donnent à une photographie ces qualités satisfaisantes tant louangées par nos amis.

Le missel de Carmen Sylva.

La reine Elisabeth de Roumanie a envoyé à l'exposition un curieux ouvrage qui est exposé dans le pavillon royal de Roumanie.

Il s'agit d'un missel calligraphié et enluminé par la reine elle-même ; chaque figure de prophète représente un membre de la famille royale ou un familier de Carmen Sylva.

Ce missel est destiné à l'église d'Argeste.

Les journaux de Bucarest vantent beaucoup le talent d'enlumineur de la reine de Roumanie qui a fait de son missel un véritable chef d'œuvre du genre. La noble artiste a, du reste, travaillé à cet ouvrage plusieurs années.

Un patriarche.

Ces jours derniers, un vieillard s'est rendu au bureau de l'état civil de Leyde (Pays Bas) pour faire constater la naissance de son centième petit-enfant. Le brave homme est père de dix-huit enfants.

Un Mot Aux Meres ce Matin!

Durant le reste de Juin nous vendrons les **Carrosses pour les Bébés et les Réfrigérateurs** à des prix grandement réduits à

$1 par Semaine.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le Breuvage de Sante d'Amerique
BIERE PURE $1000.00 HARVARD
Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

Papier de Rebut.

Le trouble de ramasser le papier de rebut du plancher peut être diminué en ayant un ou plusieurs de nos

Paniers Tisses.

Peu dispendieux pour bureau ou bibliothèque. Ils sont substantiels et un ornement pour toute chambre.

55c à $1.00.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Lorsque vous vous sentez lourd, fatigué, triste, sans énergie
et que vous éprouvez un certain dégout pour le travail, une répugnance à vous mouvoir,
PRENEZ UN VERRE DE
VIN ST MICHEL
et vous sentirez bientôt un bien-être parcourir tous vos membres. Ce fameux tonique vous stimule, vous ragaillardit. Il ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaircit le cerveau, met le sourire aux lèvres et la bonne humeur au cœur. C'est le "Chasse-Spleen" par excellence.
BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis
BOIVIN WILSON & CIE, Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis. Weeks & Potter, Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

GUERISON CERTAINE!

Elles sont Infaillibles pour toutes formes de Maux de Tête . . .

Les PILULES C. T. C.

HEADACHE PILLS

Sont un spécifique et une guérison certaine, pour toutes les formes de Maux de Tête. Leurs ouvrages de soulagement sont préférables à n'importe quelles autres préparations, car elles ne donnent aucune action déplaisante à l'estomac ou au système nerveux. Ces Pilules ne contiennent pas d'opium, mais sont des composés de CAFE, THE et CELERI, des remèdes bien connus dans tous les foyers domestiques. Une tasse de Café ou de Thé ou une racine de Céleri étaient données par vos grand'mères, pour le mal de tête, avant que nous ayons découvert comment combiner ces trois grands remèdes en un seul. En prenant une dose de deux ou trois des PILULES C. T. C., vous prenez le Café, le Thé et le Céleri que vos grand'mères avaient coutume de vous donner.

En Vente Partout, 25c la Boite

Envoyées n'importe où aux Etats-Unis ou au Canada sur réception du prix. Directions complètes sur la boite.

PREPAREES SEULEMENT PAR
ROY & BOIRE DRUG CO.,
21 Rue Pearl, MANCHESTER, N. H. — MONTREAL, P. Q.
Depots Généraux pour les Etats-Unis et le Canada

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Broma

PUISSANT TONIQUE QUI DONNE FORCE, VIGUEUR, SANTE

Qui guérit la dépression nerveuse, faiblesse, tuberculose, consomption, dyspepsie, troubles de l'estomac, du foie et des reins. En vente partout

A cette saison

Il n'est pas de bonne table sans légumes.

L'endroit où vous trouverez le meilleur assortiment de toutes sortes de végétaux aux plus bas prix est au

DUVAL'S CASH MARKET

636 rue Merrimack.
E. A. DUVAL, Prop.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Le seul magasin de gros au Nord de Boston. Articles de toute sorte pour le 4 Juillet EN GROS ET EN DÉTAIL.

Laissez votre ordre à bonne heure.

Chef-lieu pour la Crême Glacée.

COMMIS CANADIENS.

Pourquoi vous promener avec un

DOS MALADE

Quand vous pouvez obtenir un secours immédiat dans une boite de 10c de

JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS
POSITIVELY GUARANTEED

La meilleure préparation du monde pour les rognons et une BOITE de 10 CENTS contient presque autant que ce que les autres vendent 50 cents. Si votre drogui te ne vous en fournit pas, envoyez nous cinq timbres-poste de 2c et ayez une boite par la malle.

Johnson Laboratories, Inc., Phil

Hamacs de Luxe

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.

653-659 rue Merrimack.

M. Wm Sauvageau,
Commis Canadien.

L'ancien Canadien jouissait d'une bonne santé, vivait longtemps et heureux, mais sa nourriture était saine et fraiche, et son travail, celui des champs et au grand air.

Aujourd'hui, l'homme vit dans des circonstances bien différentes. Enfermé du matin au soir dans les manufactures, il respire la poussière et l'air impur. Il devient pâle, faible, nerveux et épuisé avant le temps.

C'est une nécessité pour lui de prendre de temps à autre un remède qui purifiera son sang, lui donnera les forces necessaires pour faire son ouvrage et aussi, préviendra chez lui les maladies et les accidents.

Les Pilules du Dr. Moro pour les hommes stimulent l'appétit et favorisent la digestion, régularisent les intestins, débarassent le foie de la bile, guérissent le mal de tête, donnent de la force et développent les muscles. Elles guérissent les douleurs dans le dos, ainsi que le mal de rognons. Elles font de l'homme faible et épuisé, le travailleur fort et robuste et lui donnent la force nécessaire qui lui permettra de supporter facilement les travaux difficiles qu'il a à accomplir.

Monsieur Oscar Simard, qui souffrait depuis longtemps d'une faiblesse générale très prononcée, qu'il avait acquise en travaillant dans les manufactures, nous demande de publier le témoignage suivant, dans lequel il dit ce que les **Pilules du Dr. Moro** ont fait pour lui :

" Dr. A. A. Moro, " Montréal,

" Cher Docteur,

" J'étais faible et débile et il me paraissait impossible de pouvoir continuer à travailler dans la manufacture de chaussures, où j'étais employé. Quelques heures de travail me fatiguait beaucoup, et j'étais toujours rendu au bout de mes forces avant d'arriver au soir. J'avais souvent la migraine ; mon appétit faisait défaut et mes repas digéraient très mal ; mes rognons me faisaient beaucoup souffrir et enfin, j'étais totalement épuisé.

" Quelques boites de Pilules du Dr. Moro me remirent à flots, me donnèrent des forces, me guérirent de mes douleurs, et aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir dire le bien qu'elles m'ont fait.

" Votre bien dévoué,
" OSCAR SIMARD.
" No. 539 Silver Street, Manchester, N. H."

Les **Pilules du Dr. Moro** en aiguisant l'appétit, en aidant la digestion, donnent la force aux hommes faibles et tiennent l'homme fort, robuste.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de traitement leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je ne soigne que les hommes.

Les **Pilules du Dr. Moro** se vendent 50c. la boîte, ou six boites pour $2.50, et si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit : **Dr. A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité
Téléphone 165-2.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHESTER
Carrosses électriques et Buggies pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 165-2

STUDIO DE J. T. FONTAINE.

C'est l'endroit par excellence pour faire poser vos Portraits.

Ce monsieur a les capacités et l'expérience voulues et il possède tous les procédés les plus nouveaux en ce qui concerne la photographie.

Remarquez bien que ce monsieur fait toujours les Portraits au Crayon Couleur à l'Eau, Pastel et Peintures. Nous faisons l'ouvrage de première classe et notre ouvrage est garanti satisfaire tout le monde.

Il a aussi un grand assortiment de Cadres de premier choix. Donc une personne en allant faire poser son portrait chez ce monsieur est certaine d'avoir de l'ouvrage de première classe.

M. J. T. Fontaine invite le public en général à aller lui rendre visite.

Il a toujours comme employés MM. J. Champlain et J. A. Drainville qui invitent leurs amis à leur faire visite.

J. T. FONTAINE,

No 475 rue Merrimack, Lowell.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25-27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

COLLEGE ST JOSEPH

Liste complète des élèves recompensés

PRES DE TROIS CENTS PRIX DIS TRIBUES AUX PLUS MERITANTS

Le temps joyeux des vacances est arrive

Nous nous faisons un plaisir de publier ci-après un rapport très complet des exercices de fin d'année au collège St Joseph que nous tenons de source officielle.

Comme on pourra le voir, près de trois cents élèves de notre collège ont reçu des prix en récompense de leurs travaux durant la dernière année scolaire et ils ont commencé leurs vacances, heureux et doublement satisfaits.

RAPPORT OFFICIEL

Les personnes dont les noms suivent ont généreusement et "très gracieusement" souscrit pour l'achat des récompenses distribuées, hier, aux élèves du collège St Joseph:

P. M. Gagnon, O. M. I., E. A. Duval, J. A. Legault, G. J. Constantineau, D. D. S., Delisle, Beaulieu et Rochette, Parthenais Frères, Lépine & Cie, E. H. Choquette, Jos. Marin, J. L. Chalifoux, H. G. Girard, E. Pelletier, G. E. Mongeau, J. H. Guillet, A. E. O'Heir, Aimé Gauthier, Un Ami, Louis P. Turcotte, J. E. Lamoureux, P. L. Grégoire, Frank Ricard, C. R. Daoust, G. E. Caisse, M. D., T. H. Lawler, Albert Grégoire, J. W. Paradis, C. Desmarais, Mme Perrault, Mme Pierre Gendron, Mme Jos. Marchand, Mme P. Rivard, Mme Lambert.

Avec le montant collecté, le Rév. Frère Directeur a pu se procurer les moyens de faire environ 300 heureux—sans compter les parents et les amis des récompensés.

Nous donnons, ci-dessous les noms des 15 plus méritants de chaque classe, qui ont reçu des prix.

1ère Classe—Henri Vincent, William Sabourin, Léon Morin, Al. Desmarais, Jos. Bolduc, Nap. Gendron, Al. Jean, Del. Brouillette, Jos. Nadeau, Jos. Chrétien, T. Vigeant, E. Racette, H. Lincourt, B. Lépine, P. Racicot.

2ième Classe—G. Méthée, E. Gélineau, E. Bélanger, A. Gélineau, E Soulard, E. Cornellier, F. Cayer, X. Délisle, H. Lamoureux, R. Blais, N. Lebrun, D. Gagnon, J. Bellefeuille, J. Loiselle, L. Leclair.

3ième Classe—A Hamel, H. L'Heureux, D. Ducharme, J. Achin, F Choquette, A. Desmarais, C. Roy, H. Lafontaine, W. Vigeant, E. Dubois, T. Blanchette, F. Lapointe J. Nadeau, A. Champagne, A. Houle.

4ième Classe—A. Marchand, W Richard, N. Ratelle, J. Blanchette, P. Drouin, G Cossette, R Piché, E. Chandonnet, A. Lavoie, E. Soulard, E. Gagne, H Boisvert, J Ouimette, A. Cayer, A. Desmarais.

5ième Classe—R. Jalbert, E. Trudeau, A Desrosiers, A. Noël, O Milot, G Goudreau, A. Duval, E Brautigan, E Vézina, H. Boissonnault, T. Belleville, N. Mathaud, L. Boulé, A. Simard, M Boissonnault.

6ème Classe—A. Lalime, H. Dubois, H. Mathaud, L. Grimore, B. Gullman, P. Gendron, N. Grégoire, S. Veillette, O. Joly, A. St Hilaire, C. Morrissette, P. Morin, A. Trudeau, W. Weed, G. Lamoureux.

7ème Classe—N. Côté, A. Sa[illegible] G. Marcotte, W. Cognac, R. Jo[illegible] A Sabourin, E. Héroux, E [illegible]vasseur, M. Thibeault, H. [illegible] J. Ayotte, J. Labrie, H. Robert, [illegible] Délisle.

8ème Classe—J. Ferland, A. [illegible]rigny, R. Fontaine, A. Raymond, E. Grenier, J. Beauparlant, G. Paquin, C. Lafortune, A. Rochette, J. Bédard, E. Gagnon, J. Jasmin, N. Milot, F. Robert, J. B. Rousselle.

9ème Classe—M Cornellier, A. Lebœuf, N. Marquis, D Maillet, D. Coutu, A. Brassard, L. Vigeant, H. Trudeau, L. Tellier, R. Côté, H. Théberge, A. Larue, H. Pomerleau, O. Boutin, S. Nadeau.

10ième Classe—G. Langlais, E. Ricard, E. Bellefeuille, C. Forget, P. Caillé, A. Blanchette, A. Rondeau, R. Lafontaine, P. Perreault, A. Lirette, A Vigeant, E. Eno, E Bernard, A. Richard, O. Moreau.

11ième Classe—T Gagné, J Choquette, A Lavallée, O Boisvert, A Beaudoin, W Achin, O Savignac, W Lussier, J Desrosiers, T Laporte, A Bourgeault, A Sabourin, J Poitras, E Riendeau, A Champagne.

12ième Classe—A Côté, O Paquin, C Charbonneau, J Millette, D Ayotte, E Coutu, V Grégoire, A Bergeron, E Lemire, O Lalime, J Hall, W Allard, A Hall, M Chouinard, E Hamel.

13ième Classe—L Ducharme, E Goudreau, A Denis, D Gignac, W Moreau, E Diette, S Parent, G Germain, A Turcotte, A Vaillancourt, E Roy, M Rondeau, O Richard, W Snex, O Léroux.

14ème Classe—J. Asselin, P Lebrun, L. Beaulieu, E. Marcotte, E. Guimond, E. Michaud, A Grégoire, E. Houde, C. Ouellette, A. Gauthier, A. Laurence, A. Lavallée, J. Dubé, L. Dubé, C. Racine.

1ère classe spéciale—P. Boucher, A. Paquin, A. Gingras, D. Poisson, E Vignault, V. Morneau, P. Perreault, W. Richard W. Vincent, S. Bellemare, J Soumis, W. Dufresne, A. Lavoie, E. Fournier, D. Arsenault.

2ème classe—L. Côté, R. Blanchette, L. Hébert, J Gagnon, J. Bélanger, A Girard, E. Guyot, W Vignault, R. Goudreau, V. Bastien, N. L'Heureux, A. Bellemare, A. Roberge, A. Bernier, M. Lamirande.

EXPOSITION

Les différents travaux faits par les élèves du Collège durant l'année 1899—1900 sont maintenant exposés dans la salle du soubassement. L'entrée est libre

Demain dimanche, à 2 heures, nos "Petits" mais déjà "Habiles" musiciens donneront un concert dans cette même salle. Allons-y en grand nombre!

Désirez-vous de bonnes liqueurs et de bons vins, pour les personnes en santé et pour les malades? Allez au Worthen, 141-147 rue Worthen, chez L. P. Turcotte, où vous trouverez ce qu'il y a de mieux en ville: Cherry Brandy, Cherry Rum, Blackberry Brandy.

Un fait sans précédent

Durant notre distribution gratuite de Poissons d'Or Japonais, nous avons vendu, entre autres de nos remèdes bien annoncés et bien connus, trois grosses de "Webster's Tooth Wash." Ce fut un grand succès et la vente a été étonnante. Les pratiques venaient non seulement de Lowell, mais aussi de Boston, Lawrence, Nashua et divers villages environnants pour recevoir le cadeau que nous avions offert.

Notre préparation pour les dents est merveilleuse. Tout le monde qui s'en a bonne fortune de s'en servir est charmé de ses bons résultats superficiels. Elle a tout comme un charme, n'est pas offensive et n'est pas empoisonnée. Une grande bouteille pour 25c.

Herb Webster, jr., coin des rues Merrimack et Cabot. Jos. Laferrière, pharmacien diplômé.

Round House

La splendide maison connue sous le nom de "Round House," à Salisbury Beach, est ouverte depuis le 18 courant et Célina Verrette invite ses amis et le public en général à visiter ce populaire établissement. 12j

Bayette, peinture voitures et enseignes, 280 rue Thorndike.

COUVENT ST JOSEPH

Séance finale des quatre premières classes

LISTE OFFICIELLE DES ELEVES LES PLUS MERITANTES

Les RR. PP. Oblats assistent à la ceremonie

Hier après-midi, à 2 heures, avait lieu la séance finale des quatre premières classes du couvent St Joseph et la distribution des prix aux élèves. Ces exercices ont été tenus privément dans les classes respectives, en présence du Révd Père Guillard, du R.P. Paquette, directeur de l'école, et du R. P. Boissonnault, invités à cette occasion.

Le Révd Père Guillard a félicité les élèves de leur succès et les a engagées à mettre en pratique pendant le temps des vacances les excellents préceptes qu'elles ont reçus des Révérendes Sœurs.

La distribution des prix dans les autres classes avait eu lieu précédemment et elles ont été congédiées dans l'avant midi.

Nous publions ci-dessous la liste des élèves qui ont remporté des prix dans les concours, soit pour la bonne conduite, l'application ou l'assiduité:

Première classe—Mathilda Nadeau, médaille d'argent.

Application, pour l'année, 1ère div.: Aula Larue, 96 pour cent, médaille d'argent; 2e div.: Anna Sabourin, 90 pour cent, magnifique livre. Pour le mois de juin, Cora Phaneuf a obtenu le plus haut percentage pour l'application, soit 90 1-7 pour cent.

Assiduité: Les suivantes étaient ex æquo et ont tiré au sort pour le prix, un livre offert par le Révd Père Paquette: Mathilda Nadeau, Corinne Rondeau, Rose Délima Trudel, Emérancienne Délisle, Anna Sabourin, Alice Gratton, Maria Langlais, Emma Maleau, Bernadette Brouillette et Emma Lamoureux. Maria Langlais a gagné.

Deuxième classe—Conduite: Rosanna Simoneau, médaille d'argent.

Application, pour l'année: Maria Lafond, 90 2-3 pour cent, livre; pour juin, Joséphine Leclaire, 89 pour cent, livre.

Assiduité: Blanche Simoneau.

Dessin: 1ère Antoinette Crépeau, 2e Maggie Gagnon. Elles ont reçu chacune un prix.

Troisième classe—Conduite: Cora Carpentier, médaille.

Application: 1ère division, Aurore Arpin, 88 pour cent, livre; 2e division, Amanda Roux, 94 pour cent, livre.

Assiduité: Alice Lemay et Rosanna Toussaint, chacune un livre. Ces deux élèves n'ont pas été absentes une seule journée pendant toute l'année.

Quatrième classe — Conduite Albina Cornellier, médaille d'or.

Application: Albina Cornellier, 97 pour cent; Antoinette Alexander, 95; Joséphine Charbonneau, 95; Eugénie Bourgault, 95. Chacune a reçu un livre

Assiduité: Corinne Descheneault, Albina Cornellier, livre.

Voici maintenant les noms de celles qui ont été inscrites au Tableau d'Honneur, pour l'excellence de leur travail.

Première Classe:— Aula Larue, Antoinette Picard, Corinne Rondeau Emérancienne Délisle, Rose Délima Trudel, Eugénie Racicot, Anna Sabourin, Eva Crépeau, Aldéa Héroux, Claudia Nadeau, Mathilda Nadeau, Emma Lamoureux, Bernadette Brouillette, Maria Langlois, Emma Maleau, Cora Phaneuf, Eva Brunelle, Stella Dumont, Bella Lévêque, Lauda Delisle, Annette Lareau, Cécilia Marchand, Alice Gratton, Poméla Dubois, Lucile Comptois, Maria Millette, Yvonne Tremblay.

Deuxième Classe:—Anna Arsenault, Laura Bérubé, Louisa Bérubé, Albertine Bourgeault, Antoinette Ferron, Eva Forget, Dora Gendron, Maria Lafond, Marie Louise Labrecque, Joséphine Leclaire, Anna Champagne, Corinne Peladeau, Clara Roux, Blanche Simoneau, Rosanna Simoneau, Gracia Sabourin, Rose Thériault, Alice Vincent.

Troisième Classe—Marie-Louise Bourgault, Delvina Pelletier, Bertha Germain, Marie Jeanne Boucher, Anna Langlais, Corinne Langlais, Lucie Ouellette, Nellie Châteauneuf, Marie Bertrand.

Quatrième Classe—Eugénie Bourgault, Maggie Hébert, Adèle Côté, Eva Gaudette, Germaine Primeau, Médina Poulin, Laura Hamel, Marie Louise Tellier, Elina Therriault, Louisa Champoux, Eva Jacques, Annette Vigeant, Hattie Jalbert, Joséphine Charbonneau, Emelia Ouellette, Cora Renaud, Claudina Guilmette, Antoinette Alexander, Corinne Alexander, Léontine Parent, Albina Cornellier, Marie Louise Julien, Ernestine Rochette, Rose Anna Lachance, Robéa Lavoie, Amanda Madore, Elise Madore.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Le comité général du Quatre Juillet n'a pas tenu d'assemblée hier soir, faute de quorum.

La mère du sénateur Hanson a célébré hier son quatre-vingt et unième anniversaire de naissance. Nos félicitations.

Il n'y a pas de changement dans l'état des varioleés à l'hôpital. M. Brais et deux de ses enfants ont quitté l'hôpital hier.

Un fil de tramway s'est brisé au coin des rues Chelmsford et Plain, à 10 heures, hier soir, et tous les chars sur la ligne ont dû arrêter jusqu'à ce que le fil fût réparé.

Soixante cinq jeunes filles et garçons ont pris l'examen public pour l'admission à la High School hier. Les candidats viennent des villages environnants, Dracut, Tyngsboro, Dunstable, ainsi que des écoles paroissiales de la ville.

L'union des fileurs a voté de souscrire $100 au fonds de l'hôpital St Jean, à son assemblée hier soir. Les délégués de l'union au conseil textile ont reçu l'instruction de préparer quelque plan pour un pique-nique ou autre parti de plaisir qui serait observé par toutes les unions textiles locales.

La classe de 1900 de la High School a accepté l'invitation du Rév. L. M. Staples, ministre de la St Paul's Church, d'assister en corps au service religieux à cette église demain avant midi à 10 h 30. C'est la première fois que pareille invitation a été faite à une classe d'élèves d'une école publique.

Wiliam C. Royer, un contremaître chez T. C. Entwistle, fabricant de machines, s'est fait prendre dans un ascenseur, pendant qu'il était à son ouvrage mardi après-midi, et il eut le bras et trois côtes fracturés. On l'a transporté à sa demeure, 211 rue Hale, où un medecin a pansé les blessures. M. Royer sera retenu à sa résidence plusieurs mois par suite de cet accident mais on n'a aucune crainte pour sa vie.

Augustus Lowell, un des plus grands industriels de l'Etat, est décédé subitement à sa résidence à Brookline, Mass, hier matin, âgé de 71 ans. Il fut pendant quelques années trésorier des corporations Boott et Merrimack, président des filatures Middlesex et directeur des filatures de tapis. Le poète et écrivain James Russell Lowell était un descendant de la même famille qui a fourni beaucoup d'hommes capables à l'Etat et aux sciences.

MME SUSAN H. EDMANDS.

Mme Susan H. Edmands, de 37 rue Broad, Newburyport, Mass., souffrait d'un mauvais rhumatisme mais fut guérie et elle désire maintenant que d'autres connaissent le remède qui lui apporta le soulagement longtemps cherché. Pendant une entrevue récemment, Mme Edmands dit:

"Il y a eu un an en février dernier je fus prise de rhumatisme. Mes mains enflaient et je souffrais de douleurs dans les jointures des bras et des jambes. A mon âge ceci était une chose sérieuse et j'employai deux médecins mais ils ne me guérirent pas.

"Un jour mon fils trouva un petit livre à la porte dans lequel il y avait un témoignage d'un ministre qui a prêché ici autrefois et qui était connu pour un homme véridique et honnête. Il disait qu'il avait été guéri de rhumatisme par les Pilules Roses du Dr. Williams pour les Personnes Pâles. J'en parlai à mon médecin disant que je prendrais des pilules s'il y consentait. Le docteur n'objecta pas et j'essayai les pilules.

"J'ai bientôt remarqué une amélioration. L'enflure diminua et je sentais moins de douleurs. J'ai continué à prendre les pilules, et après la septième boîte j'étais complètement guérie. Si je suis jamais affligée de rhumatisme à l'avenir je prendrai certainement les Pilules Rose du Dr Williams pour les Personnes Pâles et conseillerai de faire de même à ceux qui souffrent de cette maladie." (Signé)

SUSAN H. EDMANDS.

Chez les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. 50 cents la boîte; 6 boîtes $2.50.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem, A la fourche des quatre chemins Tel. 447-6.

Les employés de la cité ont fini l'estrade de concert sur la commune nord et elle est maintenant prête à être peinturée.

Le sous-comité de la parade du 4 Juillet se réunira mardi soir afin de choisir les juges. Il fixera probablement aussi les prix pour la section militaire.

Huit équipes de pompiers ont annoncé leur intention de participer au tournoi du Quatre Juillet. La limite du temps pour les entrées a été prolongée jusqu'au 30 courant.

Le major Proctor a reçu hier deux souscriptions, se montant à $15, au fonds militaire de la parade du Quatre, ce qui porte la somme à $120. Avec la somme de $100 votée par le conseil de ville, cela fait une jolie somme.

Le comité chargé de faire des arrangements pour une réception au gouverneur Allen de Puerto Rico, à son arrivée ici, devait avoir une assemblée, hier soir, mais trois membres seulement, l'échevin Beaulieu et les conseillers Hill et Casey, ont répondu à l'appel du maire. On a discuté quelques plans mais aucune action définitive n'a été prise, et le maire convoquera une autre assemblée pour mardi soir.

Avis

Les délégués des différentes sociétés canadiennes qui doivent assister à la grand'messe demain, sont priés de se rendre à l'église à 9 45 heures, un quart d'heure avant la messe.

Pêche miraculeuse

Tous ceux qui iront pêcher, au festival de lundi soir, à la salle Huntington, sont assurés de ne pas revenir bredouille. L'étang miraculeux est rempli du plus beau poisson, et il y en a pour tous les goûts. Qu'on se le dise, les amateurs de pêche à la ligne vont avoir de quoi s'en donner à cœur joie.

Les Essences Impériales pour les pâtisseries, gelées, crême à la glace, &c., sont les plus pures et les plus concentrées. Se vendent 10c seulement chez tous les Epiciers Canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—M. A. Brunelle a inscrit son cheval Tugboat pour la course à Westfield. Tugboat est dans la classe de 2.18. C'est la première course cette année.

—Les marchands de meubles ont accordé de leur plein gré, sans qu'on le leur demandât, une demi journée de congé par semaine à leurs employés durant les mois de juillet et d'août; le vendredi. Les commis des magasins de nouveautés ont déjà ce privilège. Il est aussi question parmi les commis des magasins de confection de demander le même congé aux patrons.

MILLBURY, MASS

—M. Louis Plouffe, la seule victime qui ait survécu à l'accident du pont Magwan, est parti pour aller demeurer sur sa ferme, à Paxton. M. Plouffe a reçu $7,800 de la Cie de tramways pour le dédommager de ses blessures.

MANSON, MASS

—Les tisserands de la filature Massasoit se sont mis en grève, jeudi, à cause d'un remaniement de salaire. A venir jusqu'à ce jour, les tisserands étaient payés à la semaine et recevaient $9.90. Maintenant on les a mis à la pièce et ils prétendent qu'ils ne pourront pas faire le même salaire. Les patrons de leur côté allèguent que les tisserands pourront se faire un salaire de $10.33 par semaine. Les employés voient si peu cela comme ça qu'il ne veulent pas retourner à l'ouvrage.

LAWRENCE, MASS

—Louis Daudelin, demeurant au No 55 rue Franklin a été grièvement brûlé ses jours derniers. Comme il était allé se coucher la pipe *au bec* (selon l'expression canadienne) il s'est endormi en fumant. La cendre rouge ou le tabac à demi-enflammé ont mis le feu aux couvertures du lit, et Daudelin a dû se réveiller suffoqué et rôti presqu'à mort. On le transporta à l'hôpital où ses plaies qui ont inspiré des craintes ont été pansées par les médecins.

NORTH GRAFTON, MASS

—Un poêle à pétrole dont se servait Mme Edouard Picture, épouse du messager entre Worcester et ce village, a fait explosion, jeudi midi, et a mis le feu à ses habits. Les cris de la pauvre femme attirèrent sur les lieux un jeune garçon de 12 ans, Asa Clem, qui tenta vainement d'étouffer les flammes. Les voisins, avertis, parvinrent à sauver la vie de Mme Picture en lui enlevant les habits en flammes. Le jeune garçon jeta le poêle et les tapis emflammés par une fenêtre sauvant ainsi la maison d'une destruction certaine.

ARCTIC CENTER, R. I.

—Joseph W. Richard, de Riverpoint, s'est noyé jeudi dernier dans l'étang Carr. Il était embarqué avec deux compagnons dans une chaloupe qui faisait eau. L'embarcation a sombré à quelques pieds du rivage, et Richard qui ne savait pas nager n'a pu atteindre la terre ferme ni être secouru à temps par ses compagnons.

WOONSOCKET, R. I.

—Lea Lefebvre, âgée de 13 ans, fille de M. et Mme Louis Lefebvre, 344 rue Social, employée comme "dofferess" à la filature Lawton, depuis le 3 mai dernier, a failli perdre la vie, mardi après-midi. En travaillant elle tomba à la renverse et eut la chevelure prise entre deux rouleaux.

Ses cris de désespoir furent entendus [illegible] contremaître, Jos. Arpin, [illegible] la machine. Il était trop [illegible] car le cuir chevelu avait [illegible] parti enlevé de même que [illegible] d'une oreille et d'une temp[illegible] victime fut transporté à l'hôpital [illegible] le Dr Jos. Hills fut appelé. [illegible] père lui sauver la vie.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Une chatte qui fait parler d'elle de ce temps-ci à Montréal c'est la chatte de Madame Livernois qui s'est payé le luxe de donner le jour à trois chats et deux chiens

—Le comte de Toulouse Lautrec est arrivé jeudi soir, à 6 heures, de Chicago, sous la garde du détective O'Keefe.

En débarquant du train, le comte a été immédiatement conduit au bureau des détectives. La cellule particulière du bureau étant libre, par suite de la mise en liberté de Jas. J. Herbert, l'accusé y a été enfermé.

Nos lecteurs savent déjà que le vicomte de Toulouse Lautrec est sous le coup d'une accusation de faux au détriment de la banque de la Nouvelle-Ecosse.

Il aurait obtenu illégalement de cette institution, une somme se chiffrant à $4700.

Le comte dit être né en Russie de parents français. Mes parents, dit-il, ont émigré dans le pays du czar à l'époque de la grande révolution française. Mon père était général dans l'armée russe. J'ai été moi-même officier d'ordonnance d'un général russe.

J'ai pris part à de nombreux combats et j'ai reçu plusieurs blessures. Sept croix d'honneur obtenues par ma conduite sur le champ de bataille attestent de ma bravoure.

Après avoir quitté l'armée, je me suis lancé dans le mouvement politique. Je combattis de toutes mes forces, le gouvernement russe que je trouvais infect.

Les circonstances tournèrent contre moi et je fus obligé d'émigrer aux Etats-Unis. Je me suis fait naturaliser citoyen américain et je pris du service dans l'armée de ma patrie d'adoption, pour combattre les Espagnols. Le général Miles me choisit pour son officier d'ordonnance.

Le 15 août de l'année dernière j'ai épousé une comtesse française"

Le comte conversa encore quelques minutes avec le reporter, puis fut conduit devant le magistrat Lafontaine. Il a retenu les services de l'avocat Walsh pour sa défense.

L'enquête de cette affaire a été fixée à jeudi.

—Un nommé Wm Robinson a été traduit, hier matin, devant le magistrat Lafontaine, pour répondre à une accusation de la plus haute gravité. D'après ce qu'a raconté le constable Burel, du Grand Tronc, qui a fait l'arrestation du prévenu, ce dernier aurait ouvert une aiguille sur la voie ferrée, près du pont de St Henri, dans le but de faire dérailler les convois du Delaware & Hudson et du Vermont Central, qui devaient passer à cet endroit à 8.20 hrs. a. m. Les trains se sont arrêtés juste à temps pour ne pas rouler dans la rivière.

QUEBEC

—On attend à Québec dans quelques jours, le Dr Seward Webb, à bord de son somptueux yacht le Lake Champlain. M. Webb est l'un des multi millionnaires des Etats-Unis. Il a marié l'une des filles de Cornelius Vanderbilt.

—On assure que le prix de passage sur le tramway électrique de Québec au Saut Montmorency ne sera que de 10 cents ou 20 cents aller et retour, et que l'on vendra même trois billets pour 25 cents.

—Cazes paraît ne plus compter sur une commutation de peine et se résigne à son sort. Sa mère est partie, mercredi, pour aller résider avec une de ses filles dans le Montana.

Le constable Léon Letellier et Mme Letellier méritent à ce sujet des félicitations. Ils ont trouvé moyen de se procurer à droite et à gauche l'argent nécessaire pour lui procurer son billet de passage.

La mère Cazes a eu une dernière entrevue avec son malheureux fils mardi, et on assure que la scène des adieux a été des plus émouvantes.

—Deux tourtereaux de 15 à 20 ans, qui ont échappé à la surveillance de leurs parents dans Limoilou, jeudi, pour aller filer le parfait bonheur à Montréal, ont été mis aux arrêts hier soir à la demande des auteurs de leurs jours et ils vont être ramenés à Québec.

Mais ils ont trouvé moyen cependant de faire bénir leur union dans la metropole.

La jeune fille, qui n'est âgée que de 15 ans, a dit au Révérend qui les a mariés, qu'elle était majeure. Le jeune homme aura probablement à subir un procès aux prochaines assises pour enlèvement de mineure ou rapt.

LACHINE

—La mort vient de frapper un autre gardien de phare, M. Simon Meloche, de Lachine, célibataire, âgé de 60 ans. M. Meloche était apparemment en bonne santé hier matin quand le messager Albert Leblanc alla au phare recevoir les commandes ordinaires pour nourriture, etc. Il se plaignit néanmoins d'un certain malaise, mais rien ne faisait présager le dénouement tragique qui fut constaté dans l'après-midi, quand Leblanc revint au phare, porteur des aliments qui avaient été commandés le matin.

Aux salutations d'usage, M. Meloche ne répondit pas. La mort l'avait frappé et lui avait traîtreusement laissé une apparence de vie, car il était encore debout, immobile comme une statue, les reins appuyés sur sa couchette.

LE MONDE ILLUSTRE du 30 juin renferme 7 grandes compositions inédites par les meilleurs artistes canadiens français, MM. Julien, Brodeur, Labelle, Barré, Savard, Delfosse et Massicotte, ainsi que leurs portraits. C'est un numéro unique dans notre histoire. On peut se le procurer pour 5 cts, 42 Place Jacques-Cartier, Montréal, et dans tous les dépôts.

Bains Publics

Le comité des citoyens qui a pris en mains le projet de construire des bains publics dans cette ville, s'est réuni hier après-midi dans la salle du Middlesex Women's Club, afin de décider si l'on devait bâtir des bains temporaires ou permanents. Après une longue discussion on a voté que le président, Francis W. Qua, nommât un comité qui présentera une requête pour des bains permanents, au conseil de ville, à son assemblée, mardi soir, le 26 juin. Tous les membres devront s'efforcer d'être présents afin d'appuyer la requête. On pense que celle-ci sera bien accueillie par le gouvernement municipal.

VENTE A L'ENCAN!

Aujourd'hui

A 7 Hrs CE SOIR.

Le Stock Complet de Meubles, Tapis, Poêles, etc., etc., de la J. F. Puffer & Son Co.

Plus de $3,000 Valant à Vendre.

Les Marchands feront bien d'assister à cette vente.

No. 17 rue Market, ce Soir.

Occasions Nouvelles et Spéciales

EN

Gilets, Corsages, Habits, Jupes et Modes

A LA

Lowell Co-Operative Supply Co.,

44 — RUE BRIDGE — 44.

☞ On parle le français et on garantit satisfaction à tous.

Base Ball

Les Bostons ont infligé hier aux New Yorks, sur le terrain de ces derniers, leur troisième défaite consécutive et sont de nouveau au 3e rang dans la ligue. Le score a été de 6 à 2.

A Chicago, le club local a défait les Cincinnatis 7 à 4.

A Philadelphie, l'umpire a donné la partie aux Brooklyns, parce que le club local voulait retarder inutilement la partie.

A St Louis où les Pittsburgs devaient jouer, la pluie a empêché la partie.

Les clubs sont aujourd'hui dans l'ordre suivant:

Clubs	Gagnées	Perdues
Brooklyn	32	17
Philadelphie	31	19
Boston	24	24
Pittsburg	25	27
Chicago	24	26
Cincinnati	20	27
St Louis	20	27
New York	19	28

Les Philadelphiens doivent commencer cette après midi à Boston une série de trois parties. On annonce que le fameux joueur de Philadelphie, Lajoie, va reprendre sa position aujourd'hui.

A Lakeview

Il y aura un concert à Lakeview, demain après-midi, de 3 à 5 heures, et le soir de 7 h. 30 à 9 h. 30, par la fanfare Talbot Mills.

Guérissez votre mal de tête en un clin d'œil avec les fameuses Poudres Impériales. Pas de narcotique, pas de réaction subséquente.

Trois doses pour 10c à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Vos Cors aux Pieds

Ne vous feront plus souffrir si vous savez les traiter avec le nouveau destructeur "*Le Liquide Imperial*" pour les cors. Il soulage invariablement dès les premières applications et déracine complètement les cors les plus rebelles en peu de jours. Quatre ou cinq applications suivies d'une immersion du pied dans l'eau chaude suffisent pour vous permettre d'enlever le cor avec vos ongles.

Se vend 15c la bouteille avec pinceau.

S'il y a transpiration excessive des pieds, servez vous de la *Poudre Pedicure Impériale.* Elle rafraîchit et calme l'irritation, diminue la transpiration et fait disparaître toute odeur malsaine.

Le Liquide et la Poudre se vendent seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 rue Merrimack.

LE VINGT-SIXIEME

Subit de nouvelles pertes aux Philippines

Dans une dépêche adressée de Manille à Washington par le Gén. MacArthur, celui-ci mentionne les noms des soldats américains tués et blessés depuis le 1er mai.

Nous remarquons, entre autres le nom du caporal Edouard Larue, du 40e, tué avec six autres de la Cie C, à Loculan, Mindanao, le 14 mai.

Il y a aussi le soldat Albert M. Dennehey, Cie D, 26e, tué le 7 juin. Il venait de Lynn.

Parmi les blessés il y a quatre soldats du 26e:

Le sergent Charles K. Osgood, Cie C, de Biddeford, Me., a reçu une blessure sérieuse au bras, le 3 juin, à Baratoo, Panay; le soldat Thomas Gavigan, Cie C, blessé à Dumeryas, Panay, 7 juin, est de Fall River; le soldat Peter Dutran, de la même compagnie, a reçu une grave blessure à Baratoo, le 3 juin. Il s'est enrôlé à Lawrence et son parent le plus proche est Louis Lavigne, de Lawrence. John Norton, caporal de la Cie C, un autre blessé, est de Central Falls, R. I.

MESDAMES! MESDAMES!

Cette saison de l'année est très affairée. Avez-vous besoin d'une provision d'Aiguilles de machines à coudre ? — d'Huile de machines à coudre ? — de Galons à mesurer ? — de Roulettes, Ciseaux et Emporte-pièce pour Boutonnières ?— Ciseaux et Cisailles ?

Vos Ciseaux ont-ils Besoin d'Etre Affiles ?

Vous serez servies promptement aux

SALONS DE COUTELLERIE,

Mme N. L. Wheeler,

204-206 RUE MERRIMACK.

CORSETS, CORSAGES, COUTELLERIE.

Nouveau Feuilleton de L'ETOILE. No 8

—LA—

Petite Orpheline

GRAND ROMAN RUSSE.

Les autres convives, au nombre de quatre ou cinq, peu intéressants, avaient entrepris une discussion sur les mérites respectifs des différentes races de vaches, au point de vue de la viande et du lait.

Boris s'ennuyait cordialement. Son visage le trahissait peut être, car Mme Goréline s'empressa d'entamer une description fort engageante de leur maison de campagne. On passa au salon pour prendre le café. Boris pensait au moyen de s'éclipser sans se compromettre, lorsque tout à coup la porte du salon s'ouvrit et mademoiselle Lydie entra, toute rose, toute souriante, vêtue de blanc avec de larges rubans bleus, un bouquet de lilas blanc à la main. Boris, frappé de sa beauté rayonnante, la regarda plus attentivement qu'il ne l'avait encore fait ; elle s'en aperçut et lui accorda le plus gracieux des saluts, avec un sourire mêlé d'une nuance de satisfaction modeste.

—Tu reviens bien tôt ! lui dit sa mère. On a dîné de très bonne heure.

—Non, répondit mademoiselle Lydie en s'asseyant en face de Boris mais je m'ennuyais et je suis partie toute de suite après le dîner.

—C'était bien la peine de rester là-bas ! s'écria Eugène. Du reste tu as bien fait, nous avons eu de plus grosses portions de gâteaux.

Madame Goréline fit les gros yeux à l'enfant terrible. Peine perdue, il continua

—C'est que si tu avais été là, il n'y en aurait pas eu pour tout le monde. papa en avait trop pris.

Madame Goréline cacha sa colère sous un éclat de rire. Mais mademoiselle Dydie, évidemment mécontente du tour que prenait la conversation, se tourna vers Boris et lui dit de sa voix la plus douce

—Partez-vous avec nous mardi prochain, monsieur ?

—Je ne sais encore, mademoiselle.

—Il faudrait vous décider, Boris Ivanovitch, dit madame Goréline. Si vous venez, nous prendrons la voiture et la calèche sinon, nous ne prendrons que la voiture, et j'enverrai la femme de chambre par la diligence.

—Nous quatre dans la voiture ? interrompit Lydie. Pour cela, non, maman ; je n'irai pas dans la voiture avec papa, qui fume toute la journée, et Eugène, qui donne des coups de pieds à tout le monde.

—Qu'est-ce qui vous arrangera le mieux ? demanda Boris à madame Goréline.

—Mais, si vous venez, je pourrais vous mettre avec Eugène dans la calèche ; alors j'emmènerai la femme de chambre.

Lydie fit un petit geste indéfinissable.

—Venez, monsieur Boris, dit elle ; c'est très amusant de voyager en caravane, et puis on passe la nuit, en route, dans une station de poste.

—Non, dit sa mère, cette fois, nous voyagerons sans nous arrêter.

—Eh bien, c'est encore mieux ; j'adore voyager la nuit, quand la rosée est tombée et qu'il fait frais.

Boris pensa à la grande forêt pleine de rossignols qu'il traversait avant d'arriver à son village, et son cœur se serra.

—Eh bien, vous viendrez, n'est-ce pas ? D'ailleurs, ajouta-t-elle en baissant la voix, il n'est pas sûr que vous ayez Eugène pour compagnon pendant toute la route.

Boris la regarda incertain, ne sachant ce qu'il devait penser.

—On vous donnera bien papa pour un bout de chemin, continua-t elle avec un petit éclat de rire. Maman, c'est entendu, M Boris part avec nous.

Il partit en effet avec eux ; et la malicieuse Lydie, qui venait toujours à bout de faire ses volontés l'enfant gâtée, s'arrangea si bien qu'elle fut sa compagne dans la grande calèche, tantôt seule, tantôt avec son petit frère, pendant une bonne partie de la route.

IV

La fenêtre était ouverte, l'ombre du feuillage des tilleuls jouait mollement sur le cahier de papier blanc ouvert sur la table ; le bourdonnement des insectes remplissait le jardin ; et l'étang voisin, en plein soleil de midi, envoyait des flèches d'or dans les yeux de Boris, pendant qu'il dictait des paticipes à sa charmante élève devenue soumise. La grande pièce nue dans laquelle se donnait la leçon était fraîche et même un peu humide, malgré les chaleurs de juin. Mademoiselle Lydie avait piqué, ce jour-là, une rose blanche dans les tresses de ses cheveux châtains dorés aux ondulations capricieuses. Une boucle rebelle cachait presque la fleur, qui reparaissait à chaque mouvement de la jolie tête inclinée sur le cahier.

...«Les fleurs que nous avons cueillies hier,» dictait le jeune homme, «seront fanées demain.» Comment écrirez vous *fanées* ?

En faisant machinalement cette question, Boris, fasciné, suivait des yeux la rose blanche, qui se rapprochait de plus en plus de sa main. Depuis un mois qu'il était arrivé à la campagne, il ne s'appartenait plus, une force irrésistible s'était soudainement emparée de son âme sans défense. Jusque-là, l'amour lui était apparu comme un rêve splendide, encore lointain ; et voilà que du jour au lendemain il avait cessé de vivre de sa propre vie, pour ne plus chercher la lumière que dans le regard, malicieux ou modeste, suivant les heures de cette jeune fille fantasque.

Il l'aimait de tout son être comme on aime à son âge quand on est resté pur ; cet amour n'avait pas une grande profondeur, mais tel qu'il était, Boris en était possédé tout entier.

—Lydie, tu écris avec ton nez ! cria madame Goréline, qui passait en ce moment devant la porte ouverte.

Lydie bondit de sa chaise, alla fermer la porte avec un mouvement d'humeur et revint en riant.

Boris était devenu tout pâle. On entendit la voix de madame Goréline qui s'éloignait en grondant le jardinier. Lydie se rassit, prit la plume et répéta les derniers mots : "fanées demain"

—Passez-moi votre cahier, dit Boris, d'une voix mal assurée.

—Pas encore ; dictez moi des vers comme l'autre jour ! répondit Lydie en retenant son cahier à deux mains.

Boris attira à lui un recueil de morceaux choisis.

—Non, pas cela, c'est ennuyeux. Dites moi Jocelyn, le printemps des Alpes, vous savez ?

Toujours muet, Boris prit le petit volume jaune et l'ouvrit au hasard. Lydie s'en empara et choisit une page.

—Ceci ! dit-elle en poussant le volume vers le jeune homme.

Il recommença à dicter. Sa voix s'efforçait de temps en temps de prendre un accent indifférent, puis les harmonies passionnées de cette poésie, qui est une ivresse, l'entraînaient malgré lui. Il s'arrêta brusquement, car il se sentait vaincu.

—Votre cahier, dit-il.

Et la voix lui manqua.

Lydie, sans lever les yeux, poussa doucement la page devant lui. Il avait le vertige ; depuis un mois il la voyait tous les jours, mutine et capricieuse, railleuse et gaie, cruelle par moment, mais si complètement, si adorablement belle, il trouvait chaque jour la leçon plus difficile à donner. Rassemblant son courage, il prit le cahier pour le rapprocher de lui.

—Pardon, fit Lydie d'une voix si basse qu'il l'entendit à peine et elle avança la main pour retourner la page.

Leurs doigts s'étaient effleurés. Boris, frissonnant tout entier, saisit cette main fraîche et rosée qui venait à lui. Elle trembla un peu, mais ne se retira pas. Il regarda Lydie. Elle avait détourné la tête, il ne voyait plus que son cou et son oreille, couverts d'une vive rougeur. Il ne savait plus s'il existait où si son âme avait quitté le monde réel. Les yeux tournés vers ce visage qui ne voulait plus se laisser voir, il porta doucement à ses lèvres la main qu'il tenait. Elle frémit encore et voulut se retirer.

—Lydie, je vous aime, je vous aime, je vous aime plus que ma vie, murmura-t il.

Elle ne répondit pas, mais elle eut un soupir qui semblait vouloir dire : Enfin !

—Lydie, Si tu as fini ta dictée, viens cueillir des fraises ! cria sa mère qui passait sous la fenêtre.

—Je viens ! répondit-elle en se levant brusquement.

(*A Continuer*)

LE LIQUIDE RESPIRO est fait pour GUERIR L'ASTHME et rien autre chose. Il n'essaye de faire qu'une chose et il le fait complètement.

LA POUDRE RESPIRO est un spécifique pour les spasmes. Elle répare la membrane blessée, allège la congestion et guérit l'inflammation. Elle aide le LIQUIDE RESPIRO à guérir, et ne ressemble à aucune autre poudre sur le marché.

LES GRANULES RESPIRO sont une aide essentielle à l'action propre du LIQUIDE et de la POUDRE. Ils assistent en réglant l'estomac, les boyaux, le foie et les rognons, mettant ainsi le système dans le meilleur état possible pour la guérison à opérer.

Le système comprend trois préparations: Le LIQUIDE RESPIRO, La POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass

En vente à la Lowell Pharmacy, 452 rue Merrimack. Dellsle, Beaulieu & Rochette.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

N. Traversy & Frère,

DÉBITANTS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Importés et domestiques.

☞ CIGARES DE CHOIX.

368 rue Middlesex.

La Machine "Singer" DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis. FRANK HARRIS, Propriétaire.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 30 a m; 12 [illegible] 2 45, 3 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 20, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 [illegible]; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 15 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; [illegible] p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5 15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 45, 6 25, C6 42, 7 45, 8 [illegible] 9 40, 11 00 a m; 1 45, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 [illegible] 7 45, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 43 a m; 12 [illegible] 1 45, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 28, 7 00 p m; Dimanches 7 30, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 54, 11 03 a m; 1 45, 4 28, p m; Dimanches 9 48 a m; 4 25, 6 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 10 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m; 1 [illegible] 5 10 p m.

Les heures données plus bas sont de Middlesex et depot

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; [illegible] 5 02 p m; Dimanches 12 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 [illegible] 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 1 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Plymouth, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible] Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]

Pour Montpellier, Montreal, Rouses Point, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montreal et Québec, via Montreal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

[illegible]

G. A. [illegible], Agent général des passagers [illegible]

Philidor est très ennuyé. Il faut qu'il aille à l'enterrement d'un vieil ami.

—C'est bien triste, lui dit sa femme ; et puis c'est pénible d'aller jusqu'à la Côte des Neiges

—Oh ! ce n'est pas ça, grogne Philidor.... Ce qui m'ennuie le plus, c'est l'air navré qu'il faut prendre pour serrer la main à la famille.

Toto—Monsieur, laisse-moi voir ta langue !....

Le monsieur—Ma langue !—et pourquoi veux-tu la voir ?

Toto—C'est parce que papa dit que tu as une langue de vipère et je voudrais voir comment que c'est fait !

On potine ferme dans un salon.

—Savez-vous ce qu'a Mme.... X?

—Non ; pourquoi?

—Elle est toute morose; on n'arrive pas à la dérider.

—Dame! A quarante-neuf ans,c'est difficile.

Une Carte

M. Philippe Bourque invite ses amis à lui faire une visite au Worthen, chez M. L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. jno

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Coton jaune, 3c la verge ; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à vis l'église St Jean-Baptiste.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Pensez au 4 juillet qui arrivera bientôt. M. V. A. Maret vient d'acheter le stock de banqueroute d'un magasin de Boston et il offre, ces jours-ci, des occasions extraordinaires en vêtements et sous-vêtements. Allez les voir. Habits de $28 pour $20, ceux de $20 pour $16; pantalons de $7 50 pour $5.50; corps et caleçons de 50c pour 40c, ainsi de suite. Réduction aussi pour nettoyage et teintures. Allez voir et vous serez convaincus que tout y est très bon marché.

Le "SALINA" ou sel Effervescent du Dr Ed. Morin

Se donne avec d'excellents résultats à tous les différents âges de la vie, il Purifie le Sang, Tonifie l'Estomac, éclaircit le teint.

Elles ne vous desappointeront pas.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

En janvier 1899, je commençai à prendre des pilules du Dr Jacques pour les rognons. J'avais mal dans les rognons et dans le dos. Ces douleurs m'avaient causé des dérangements d'estomac, des palpitations et des névralgies, et je me trouvais très malheureux. Une boîte des pilules du Dr Jacques pour les rognons me soulagea, et après en avoir pris deux mois, je me sentis entièrement guéri. Depuis, je les ai recommandées à mes amis, et je les recommanderai à tous ceux qui, je crois en ont besoin. Je n'en prends plus, mais j'en garde continuellement à la maison. Je ne pense pas qu'il y ait d'aussi bonne médecine.

R. VEILLETTE,
Lowell, Mass

Elles ne vous désappointeront pas. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons guériront n'importe quel cas de maladie de rognons, de foie, d'estomac ou de vessie. Elles guérissent ces maladies, parce que, naturellement, elles ne peuvent pas ne pas les guérir. Elles soulagent promptement, et effectuent une cure permanente dans les cas de constipation, biliosité, rhumatisme, mal de dos, névralgie, perte de sommeil, étourdissements, faiblesses, mauvaise haleine, boutons, éruption, mauvais sang et irrégularités des femmes, etc. Elle nettoient et régularisent le système entièrement, lui redonnent la vie, la santé, l'énergie. Elles sont différentes de toutes les autres.

Lisez la recommandation que leur donne un médecin bien connu.

Woonsocket R I, 2 mars 1898.

Dr Jacques Medicine Co., Boston.

Messieurs, j'ai examiné la composition de vos "Pilules du Dr Jacques pour les rognons", et j'ai trouvé qu'elles étaient composées de remèdes propres à guérir les maladies de rognons.

Bien à vous
J. C. MARANDA, M. D.

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boite. Boite échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

Departement Medical, Boite 1964, Boston, Mass.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE

LIQUEURS, BIERES ET VINS,

EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS !

PILLSBURY'S BEST

FAMOUS AND FAULTLESS

BREAD-MAKERS AND BREAD-WINNERS

alike profit by using Pillsbury's Best. The Bread-maker because she can always rely upon getting the lightest, whitest, most delicious and wholesome bread. The Bread-winner because Pillsbury's Best, being made from the best wheat, contains the most sustenance, therefore lasts longer and saves his money.

J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell

La Bière Harvard est Pure

Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.

☞ Commis, Jos. Larose et John Hall

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

LES PHILIPPINES

Sont destinées à devenir une partie des Etats-Unis. La bonne foi du gouvernement et la bravoure des soldats américains en sont la garantie.

Si vous voulez être bien habillés sans payer plus que cela vaut, il faut aller donner votre commande chez

Willie Pagé,

Marchand - Tailleur,

Coin des rues Aiken et Cheever

A la Mode.

Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR 65 Central Street Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Frd. C. Church,

AGENT GENERAL

d'Assurance

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 593 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE — Une bonne modiste, chez Mlle P. F. Jean, 750 rue Merrimack.—23j.

ON DEMANDE—Une servante pour l'ouvrage de la maison. S'adresser à Mme E. H. Choquette, 33 rue Butterfield.

ON DEMANDE — Une servante pour une petite famille. S'adresser à M. J. W. Alexander, 770 rue Moody jno 8j

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références seul devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais Portland Dept, Store, 112 à 118 rue Main, Biddeford Me. jno

A LOUER—Bon logement de cinq chambres au No. 538 rue Moody, S'adresser au No. 821 rue Merrimack. 22j.

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

VOITURES— Voitures "democrat et concord" et voitures d'épiciers toujours en main ainsi qu'une variété de voitures et de carrosses de seconde main à très bas prix. J. T. Libby, 69 rue Robbins. 28j

HARDES REMISES A NEUF — On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe,

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market.

☞ Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.

Wilfrid Jean, Prop.

Tél 815-12.

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 RUE MERRIMACK.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

PARC LAKEVIEW

La Populaire Place d'Eté de Lowell

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire Carousel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon Attention Speciale aux diners et pique-niques. Danse Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

Une semaine commençant le 18 juin Après Midi et Soir.

Muldoon's Picnic.

Cette Fameuse Comédie Hilarante

Une pièce qui a toujours pris.

Direction de Joseph J. Flynn.

VICTIMES AMERICAINES

Le Lieut. Wright tué à Tien-Tsin par les Chinois

CENT CINQUANTE ETRANGERS TUES ET BLESSES

La garnison est dans une situation desesperee

Chefoo, 23—Le consul américain Fowler annonce que Tien-Tsin a été bombardée d'une manière continue depuis plusieurs jours.

Les Chinois l'ont attaquée avec de la grosse artillerie et la garnison, composée de blancs, a lutté désespérément.

Les boulets ont détruit le consulat américain et mis le feu à la plupart des bâtiments construits dans les concessions étrangères. Ils sont presque tous en ruines.

Les pertes sont sérieuses, y compris le Lieut. Wright, du corps de marine américain.

Les troupes russes qui occupaient la gare du chemin de fer ont été vivement attaquées par les Chinois. La voie ferrée est ouverte de Tongku à Ching Liang Chung.

Les forces étrangères ont presque épuisé leurs munitions. Il leur faut des renforts immédiats et il y en a en route de Takou.

AMERICAINS ENGAGES

Londres, 28—On n'a pas encore reçu de nouvelles de Pékin.

Quatre mille hommes des troupes alliées se défendaient vivement à Tien-Tsin, mardi et mercredi, avec la perspective d'avoir des renforts jeudi. Telle est la situation en Chine, d'après les dépêches reçues par le gouvernement anglais.

Le correspondant du Daily Express, à Shanghaï, dit:

"Huit cents Américains prennent part aux batailles à Tien-Tsin, formant partie d'une force supplémentaire, arrivée avec des Allemands et des Anglais, après le début du conflit. Il est impossible d'estimer le nombre de Chinois en cet endroit, mais ils ont un nombre extraordinaire de canons."

Ces renseignements semblent avoir été apportés par la canonnière américaine Nashville à Chefoo et télégraphiés de là à Shanghaï. Les Chinois désertent Shanghaï en grands nombres et se retirent dans l'intérieur.

LI HUNG CHANG

Vienne, 28—Li Hung Chang a câblé aux différentes légations chinoises en Europe pour les instruire d'informer le gouvernement auprès duquel elles sont accréditées qu'il a été appelé à Pékin par l'impératrice, afin d'agir comme intermédiaire entre la Chine et les puissances afin de régler les difficultés présentes et il voudrait que les puissances lui vinssent en aide en cessant d'envoyer des troupes en Chine.

Shang, directeur général du télégraphe, télégraphie de Shanghaï aux légations chinoises en Europe que les légations européennes à Pékin sont en sûreté.

RAPPORT ALLEMAND

Berlin, 28—Le commandant de l'escadre allemande à Takou a adressé la dépêche suivante à son gouvernement:

"Un officier français, qui arrive ici de Tien-Tsin qu'il a quitté le 20 juin, rapporte que la cité a été bombardée durant trois jours par les Chinois et que les troupes des détachements étrangers sont à court de munitions.

Le croiseur allemand Irène est arrivé ici avec 240 marins, qui, avec 380 Anglais et 1500 Russes, sont partis au secours de Tien Tsin.

La voie ferrée est en [illegible] de Takou jusqu'à une quinzaine de kilomètres de Tien-Tsin."

On rapporte que le gouvernement anglais va envoyer immédiatement en Chine 1200 marins et, possiblement, 10,000 des troupes régulières de Lord Roberts.

MEILLEUR QUE LES EXPERTS

Un voleur de profession ouvre un coffre-fort

Frankfort, Ky, 23—Frank Simmonds, un voleur de profession qui fait une spécialité de faire sauter les coffres-forts et qui est actuellement dans le pénitencier de l'Etat, a été mandé ici hier pour régler une des complications résultant de l'élection de novembre dernier.

Le trésorier d'Etat républicain, en remettant sa charge à M. Hager, le titulaire démocrate, avait laissé barré le gros coffre-fort en dedans de la voûte du trésor.

L'assistant-trésorier Long avait la charge de ce coffre-fort, mais il en avait oublié la combinaison. Comme il contenait toutes les obligations de l'Etat et une foule d'autres documents de valeur, on fit venir des machinistes experts qui ont été à l'œuvre deux jours sans aboutir à rien.

Ils avaient abandonné l'entreprise, quand l'on suggéra à M. Hager de faire venir Simmonds.

On alla chercher le forçat qui ouvrit les deux portes du coffre-fort en dix minutes.

Il dit que la tâche était un peu difficile mais qu'elle devrait lui valoir au moins son pardon.

ROOSEVELT A McKINLEY

Le gouverneur se déclare orgueilleux

Washington, 23—Voici le texte du message du Gouverneur Roosevelt au président McKinley en réponse à la dépêche de félicitations qu'il a reçue de lui:

"New York, 21. Hon. Wm McKinley, Washington.

J'apprécie profondément vos félicitations et je suis orgueilleux d'être associé à vous sur le ticket. (Signé) Theodore Roosevelt."

Pauvre petit

L'agent Richardson, de la Humane Society, a comparu devant le juge Hadley hier avec un petit garçon très intelligent, nommé Tommy Cavanaugh, âgé de six ans, qui a perdu sa mère il y a quelques mois et que son père sans cœur refuse de supporter.

Une dame Kiernan, de la rue Ludlam, l'a gardé chez elle depuis deux mois.

Comme son père ivrogne ne payait pas pour son entretien, elle l'a remis à l'agent Richardson. Le juge a ordonné qu'on le confiât au bureau des charités de l'Etat et l'enfant a été envoyé à Boston hier après midi.

Voleurs Pinces

Un nommé James Morgan, âgé de 40 ans, qui prétend demeurer à Lowell, a été arrêté à Lynn, avant hier, avec un compagnon, après avoir commis un vol audacieux dans le magasin de bonbons de Mme Kate Sullivan, rue Summer.

Il prétendait être un inspecteur d'eau et, pendant que la femme le conduisait à la cuisine, son complice vidait le contenu de la caisse dans ses poches. Mme Sullivan entendit le son de l'argent et prit le voleur en flagrant délit.

Les deux hommes ont pris la poudre d'escampette mais ils n'eurent pas le temps de se sauver bien loin avant d'être arrêtés par des passants.

Les **Petites Pilules Impériales** pour le Foie, vous débarrasseront de la Bile, de la Constipation et de la Dyspepsie. Faciles à prendre et agissent sans douleur. 10c la boite à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

TERRIBLE ACCUSATION

Un jeune homme voulait faire tuer son père

PRET A PAYER $5,000 POUR S'EN DEBARRASSER

Le malheureux est maintenant en prison

Scranton, Pa, 23.—Edwin K. Everhardt, de cette ville, a été arrêté hier soir sur la demande de son père, le Dr E. F. Everhardt, un médecin riche et distingué. Dans un affidavit, le père accuse le fils d'avoir engagé un assassin pour le tuer, signant un billet de $5,000 payable après le meurtre qui lui permettrait d'hériter de la vaste fortune de son père.

L'information est basée sur la confession de Frank Lewis, qui a déclaré que le jeune Everhardt lui avait offert $5,000 pour tuer son père. Lewis dit que, bien que horrifié par la proposition, il l'a acceptée, se promettant en lui-même de mettre le père sur ses gardes au cas où un autre que lui se prêterait aux desseins du garçon.

On allègue que les arrangements pour le meurtre ont été faits entre Everhardt et Lewis, dans un hôtel dans les faubourgs, près d'une table bien garnie de boisson.

Everhardt aurait dit à Lewis que son père avait l'intention de se remarier et que, dans ce cas, il perdrait tous ses droits à la succession qu'il avait toujours compté recueillir en entier à titre de fils unique. Puis il amena Lewis chez son père avec lui pour lui faire voir comme il pourrait facilement entrer et sortir.

Vu que le médecin demeurait seul à la maison, le fils dit à Lewis que sa tâche serait facile.

Il lui donna ensuite un couteau et un revolver en lui donnant ses dernières explications. Il n'aurait qu'à se rendre, le soir, chez le docteur et, l'ayant fait venir à la porte en sonnant, lui dire qu'un homme venait de se faire blesser tout près. Tandis que le médecin se baisserait pour préparer sa trousse, il n'aurait qu'à le frapper dans le dos au bon endroit.

Ces arrangements pris, Everhardt donna à Lewis son billet pour $5,000, payables dès qu'il hériterait.

Après avoir entendu tous ces détails, le juge Kasson a mis Everhardt sous $5,000 de caution et ne pouvant les fournir, il a été conduit en prison.

Le pauvre père est accablé de douleur à la pensée que son fils unique a pu songer à se défaire de lui qui l'a toujours entouré de son affection et qui ne lui a jamais refusé de l'argent.

Le Capt. Gibison, du Texas, doit être remplacé sous peu par le commandant W. R. S. MacKenzie.

La foudre est tombée hier à Weymouth, au cours d'une tempête qui a duré une heure, et a causé plusieurs feux et endommagé les manufactures au point qu'elles ont dû fermer leurs portes.

Accusé de réception

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour les fêtes de la St Jean Baptiste.

De Retour

La pluie a mis une fin prématurée à la revue des compagnies de milice du 2e et du 6e régiment du Massachusetts à South Framingham hier.

Un vaste rassemblement de visiteurs de toutes les parties de l'Etat étaient présents.

Le gouverneur Crane et son état-major ont passé les troupes en revue.

Les compagnies C et G de Lowell ont reçu les compliments des officiers commandants pour leur magnifique apparence dans la parade.

Le camp est levé et les compagnies locales sont revenues cette après-midi après une absence d'une semaine.

Nécessités des Temps Chauds

Pots à arroser. Nous en donnons un de quatre pintes avec une livre de thé de 50c, un de six pintes avec une livre de thé et café. DICKSON BROS., 18 rue Merrimack.

Parthenais Freres

Nous avons enregistré jusqu'ici cette saison le plus grand commerce de chaussures dans l'histoire de notre maison.

Nous avons en tout temps l'un des plus gros stocks de la ville avec la plus grande variété de patrons et toutes les plus nouvelles nuances en Chaussures Russet.

Voyez nos belles Chaussures en Kid Vici et Russet, ainsi que nos nouveaux Souliers Bas "Oxford" pour Dames et Demoiselles que nous vendons aux prix populaires de **75c, $1.00, $1.25 et $1.50.**

Nous montrons actuellement une très belle ligne de chaussures legères, "Oxford" pour messieurs, en cuir patent, Box Calf et Russet, ainsi que Magnifiques Chaussures lacées de toilette de toutes sortes.

Chaussures en Toile et Covert, seulement $1.25.

Chaussures "Tennis" pour Garçons 45c.

Chaussures pour Bicycle une spécialité. Vous pouriez trouver ici des chaussures pour les temps humides et les temps chauds, aussi bien que pour le confort au foyer et les occasions spéciales.

N'oubliez pas aussi d'examiner les chemises négligées, devant en Soie pour **37½c**

Chemises négligées, Patrons de Choix pour **50c.**

La valeur réelle de ces chemises est de 75c. Hâtez-vous si vous voulez profiter de ce grand marché.

Les Chapeaux de Paille et de toile sont maintenant à l'ordre du jour. C'est encore ici où vous trouverez le plus gros stock de la ville en fait de Chapeaux légers. Nos prix sont depuis 10c jusqu'à $1.50.

Parthenais Frères,

Hardes Faites, Chaussures et Mercerie de toutes sortes.

522 a 536 RUE MERRIMACK.

Quel Bon Dékarras!

Une de nos bonnes ménagères canadiennes tenait hier le langage suivant à notre représentant: Je suis à la tête d'une forte maison de pension et comme depuis une couple de semaines surtout, mes pensionnaires se plaignaient de perdre beaucoup de sommeil et de repos à cause du nombre toujours croissant de ces vilaines punaises, je me mis en quête d'un moyen énergique pour m'en débarrasser au plus tôt. Une voisine d'expérience, me recommanda "*Le Destructeur Imperial*" qu'on appelle aussi "*La Mort aux Punaises*", comme étant la préparation la plus promptement efficace qu'elle eût employée. Je ne tardai pas à m'en procurer 2 boîtes à l'épicerie du coin, et, le croiriez-vous, avec une seule application, j'ai complètement débarrassé de cette peste, chaque appartement de ma maison. Plus une seule punaise ni aucun autre insecte dont on puisse se plaindre chez nous. Quel bon débarras! !

Avis à ceux qui auraient besoin d'un exterminateur rapide. Vous en trouverez chez tous les épiciers canadiens.

Il se vend en boîtes de ferblanc avec longue canule pour 25 cents. Le *Destructeur Imperial* ne pourrait tacher ni endommager en aucune façon la lingerie la plus fine.

Passez le mot à vos voisines.

Le Sénateur McComas, du Maryland, a déclaré hier, à la Maison Blanche, que le ticket choisi à Philadelphie est le plus fort que le parti républicain a mis sur les rangs depuis les jours de Lincoln.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,

SAVONS,

ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

VETEMENTS D'ETE POUR GARCONS.

C'est maintenant le temps de vêtir convenablement les garçons pour les chaudes journées d'été. Nous faisons ici une spécialité des meilleures qualités de vêtements d'été pour les petits garçons aussi bien que pour les grands garçons.

Habits Lavables, barrés de goût, pour petits garçons, **19c, valant 48c**

Habits Lavables, barrés bleus, pour petits garçons, **25c, valant 50c**

Habits Lavables, barrés, pâles et foncés, pour petits garçons, **38c, valant 65c**

Habits blancs Duck, pour petits garçons, **75c, valant $1.00**

Habits Lavables, qualité extra, pour petits garçons, garnis avec goût, **89c, valant $1.25**

HABITS VESTEE

Habits Vestee, carreautés pâles, collet marin, veste à doubles revers, **$1.25, valant $1.75**

Habits Vestee en casimir pâle ou foncé, bon poids, **$1.59, valant $2.50**

Habits-Matelots pour Garçons

Habits-Matelots en Flanelle Bleue, garnis en blanc, **85c, valant $1.25**

Habits-Matelots en Serge bleue, qualité extra, **$2.50 et $3, valant $3.58**

Habits en 3 morceaux pour garçons de 8 à 16 ans, **$3, $3.50, $4, $5, $6.**

Habits en 2 morceaux, doubles revers, pour garçons de 8 à 16 ans, à **85c, $1, $1.50, $2, $2.50, $3 jusqu'à $6**

Spécial—A **$2.00, valant $3.00**—500 Habits tout laine en 3 morceaux, à doubles revers, pour garçons, en dix nuances de Chéviottes de goût et en Chéviottes tout laine bleues et noires, d'étoffe durable et garantis quant à l'ajustement.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

Seize pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, 25 JUIN 1900. No. 81

CANADIENS EN AFRIQUE

Sables brulants et déluges terribles

LES DIFFICULTES DE LA CAMPAGNE BOER

Decrites par un Canadien de Montreal

Le canonnier Réal Huot, de Montréal, qui fait partie du second contingent canadien en Afrique Sud, a écrit à son frère, Arthur, la lettre suivante datée de De Aar, le 27 avril.

Elle contient plusieurs détails intéressants et nous la reproduisons aussi au long que possible:

Le canonnier Réal Huot, formant partie de la compagnie E du second contingent en Afrique Sud, écrit une longue lettre à son frère, M. Arthur Huot, employé à l'hôtel Riendeau. Nous en extrayons les principaux passages.

La lettre est datée de De Aar, le 17 avril.

"Tu te rappelleras le temps où nous étions dans les prairies de l'Ouest. Personne ne nous gênait. Eh bien, c'est possible ici. Je ne me suis jamais mieux porté, mais l'eau ici est pire que l'eau stagnante dans les rues de Montréal. J'ai écrit, la semaine dernière, au docteur Brisson, pour savoir si tu demeurais toujours au lac Labelle. Je t'assure que ce n'est pas une excursion de plaisir. Les ordres sont très sévères.

Comme tu le sais, nous sommes débarqués à Cape Town, le 19 février.

De là nous avons campé à Green Point, où nous avons subi des tempêtes de sable. Nous voyions venir cela entre la "Table Mountain" et une autre.

Cela nous paraissait comme un nuage, mais je t'assure que nous savions ce que c'était quand ça arrivait. On était obligé de se coucher par terre et l'on croyait étouffer. Nous étions près de 5000 soldats en tout. Tous les jours, il arrive des régiments nouveaux.

Le 27, nous avons vu flotter plusieurs drapeaux sur la Signal Mountain et, de suite, nous avons appris que c'était la capture du général Cronjé avec 8000 soldats. Je ne puis te dire assez comme ont été louangés tous ceux qui portaient un nom canadien, car d'après les nouvelles reçues, c'étaient des lions furieux. Balles, boulets, ce n'était pas assez pour les empêcher de "foncer." Il y a eu, à cette occasion, de grandes réjouissances.

Nous avons fort apprécié des biscuits et du "lime juice" que les gens de Cape Town sont venus nous apporter. Nous sommes alors partis pour Victoria Station, où nous sommes arrivés le 12 à deux heures du matin.

Il y avait des soldats tout le long de la ligne.

Le lendemain, le 13, nous avons commencé notre campagne. Le 17, nous étions à Carnarvon, distance de 500 milles. Ils appellent cela une ville! Il y a à peine 500 maisons qui sont d'une construction des plus primitives.

A notre arrivée, les dames et demoiselles nous ont présentés des bols de thé et de café, ainsi que des sandwichs et des gâteaux. Cela nous a fait grand plaisir, car nous étions très fatigués.

Le lendemain, un véritable déluge de pluie nous a forcés d'arrêter, et nous avons pu nous reposer. Le 23, nous entrions à Van Wycks Plei. Pendant le trajet, nous avons perdu plusieurs chevaux.

Un soir d'orage, j'étais couché avec mon ami Edgar Gosselin sous un canon. Il s'est formé une véritable rivière, et le courant est devenu si fort que nous avons dû changer nos quartiers. Nous étions trempés comme des soupes. Nos officiers, toujours bons pour nous, nous ont donné la permission de nous réfugier dans des maisons qui avaient été abandonnées par certains des habitants de l'endroit.

Nous sommes repartis le 27. Les chemins étaient impraticables, et toujours au travers des montagnes. Nous n'avons pu faire que six milles, car une rivière gonflée nous a intercepté le passage, et nous avons été obligés de camper à Poeperskloof. Le 30, nous sommes retournés sur nos pas, et nous sommes revenus à Van Wycks. C'est là que mon ami Edgar est tombé malade. Une autre chose que je n'oublierai jamais, c'est le 1er avril: un jeune homme de la batterie "D" s'est presque noyé.

Son cheval est tombé mort pendant qu'il le faisait boire à la rivière, et d'une manière ou d'une autre, il s'est trouvé en-dessous de l'animal. Il a dû recevoir un coup dans le corps, car il est mort pendant la nuit. Il s'appelait R. Bradley, venait d'Ottawa et était âgé de 29 ans. Nous l'avons enterré avec les honneurs militaires, et nous avons couvert sa tombe de fleurs.

Nous sommes repartis le 4 avril par un temps très chaud. A minuit, un nouveau déluge: encore de la misère. A minuit, nous avons été obligés de cesser notre marche. Je t'assure que nous étions assez fatigués que tous étaient contents de se jeter à terre et de prendre un peu de sommeil. Nos chevaux n'en pouvaient plus.

Plusieurs de ces pauvres bêtes mouraient le long du chemin, épuisées, faute d'abreuvoirs.

Les chemins sont dans un état tellement impossible que l'on a dû aider aux chevaux, et se servir de câbles pour aider aux chevaux à sortir les canons des bourbiers. Les voitures de transports, traînées par dix mulets, chacune, ont aussi beaucoup de difficulté à parcourir un terrain aussi montagneux.

A dix heures du soir, nous nous sommes remis en route. La chaleur était tellement excessive que quatre chevaux se sont affaissés en route et à 2 heures du matin, nous entrions à Carnarvon. Il y a beaucoup de réfugiés dans cette dernière place.

Le 13, Vendredi Saint, nous avons eu un très beau sermon de la part du révérend père chapelain. Je t'assure qu'il nous a fait pleurer, surtout quand il nous a parlé de nos parents. "Je sais, dit-il, que votre mère est ce soir à l'église, et prie pour son fils."

L'autre jour, Edgar, qui est mieux, recevait une lettre de sa mère. Elle avait un bon mot à mon adresse, et nous envoyait un "Agnus Dei." Inutile d'essayer à décrire ce que j'ai ressenti à ce moment. Cela me faisait penser au bon vieux temps, lorsque nous étions dans les prairies de l'Ouest.

Le jour de Pâques, mon ami Edgar et moi avons communié. Pour célébrer la fête, nous avons pu nous procurer du jambon et des œufs. Quel déjeuner nous avons fait!

(Suite sur la seizième page.)

NOUVELLES ETONNANTES

L'amiral Kempff envoie un cable a Washington

IL RAPPORTE 4 AMERICAINS TUES ET 7 BLESSES A TIEN-TSIN

Aurons-nous une autre guerre sous peu?

Washington, 25—Le département de la marine a publié hier après-midi, le bulletin suivant: "Un télégramme de l'amiral Kempff, en date du 24 juin, dit:

"En embuscade près de Tien-Tsin le 21, quatre soldats du détachement de Waller ont été tués et sept autres blessés.

Les noms seront fournis aussitôt que possible. Une force de deux mille est allée délivrer Tien Tsin aujourd'hui.

KEMPFF."

"Le secrétaire de la marine a ordonné à l'amiral Remey de se rendre avec le Brooklyn à Takou et d'offrir au Gén. MacArthur les moyens de transporter toutes les troupes de terre que le Brooklyn peut porter."

La dépêche de l'amiral Kempff, donnant les premières nouvelles officielles que le sang américain a coulé sur le sol chinois, est venue de bonne heure le matin et a été transmise au secrétaire Long dès son arrivée dans le département.

Accompagné de l'amiral Crowninshield, le secrétaire a porté la dépêche à la Maison Blanche où elle a été soumis au Président à son retour de l'église.

On en vint à la décision d'ordonner à l'amiral Remey, commandant de l'escadre asiatique à Manille, de se rendre à Takou à bord du croiseur blindé, le Brooklyn.

L'effet de ce transport est de faire de Takou les quartiers généraux de l'escadre asiatique.

Le Brooklyn doit partir aujourd'hui, mais il lui faudra bien une semaine pour se rendre à destination, car il y deux mille milles au milieu des typhons.

La détermination d'envoyer des troupes du Gén. MacArthur à bord du navire-amiral fait ressortir la gravité de la situation. On croit que les troupes sont prêtes à partir, mais que leur approvisionnement causera quelque délai.

Le rapport de l'amiral Kempff cause une vive anxiété ici, car il mentionne le départ de troupes nouvelles et on doit s'attendre à une véritable bataille dont le resultat pourrait être décisif en ce qu'elle déterminera le sort des légations et établissements étrangers à Takou et aussi la question de savoir si les Etats-Unis auront ou non une guerre avec la Chine.

L'Oregon a quitté Hong-Kong, samedi soir, pour Takou, avec les 164 marins et soldats portés à Kong-Kong par le Zafiro.

La distance est d'environ 1500 milles, et si l'Oregon, répète son record d'il y a deux ans il sera à Takou dans six jours, vers le même temps que le Brooklyn y arrivera de Manille.

Ces deux navires et le Monadnock sont les seuls envoyés en Chine.

Le département de la guerre est préparé à toute éventualité.

Une dépêche de Shanghai, via Londres, annonce que les télégrammes japonais officiels annoncent la défaite des forces alliées à Tien Tsin et que les pertes sont de 300. Elle ajoute que 3300 cadavres chinois ont été incinérés et que 4000 autres Chinois ont été tués à Tien-Tsin.

FATAL RESULTAT

Fin étrange d'un duel entre deux rivaux

Bedford, Ind., 25—Albert Roberts et Oscar Jeans étaient rivaux pour obtenir l'affection et la main de Mlle Jennie Russell, de cet endroit.

Hier après-midi, Roberts, étant sorti en voiture avec sa bien-aimée, rencontra en route son adversaire Jeans et un duel au pistolet s'en suivit entre les deux adversaires.

Mlle Russell sauta en bas du boghei et se précipita entre eux les suppliant de mettre fin à ce duel.

Ils ne l'écoutèrent pas et continuèrent à tirer et la jeune fille a été atteinte par une balle et fatalement blessée par une balle de Roberts, dit-on.

Roberts saisit la fille d'une main au moment où elle tombait et continua à tirer de l'autre.

Mlle Russell est morte quelques heures plus tard à sa maison et Roberts est presque fou.

Jeans s'est échappé et des mandats ont été lancés pour son arrestation. Les parties intéressées appartiennent à d'excellentes familles de la ville.

AUX PHILIPPINES

Le Gén. MacArthur répond aux Philippins

Manille, 25—Le Gén. MacArthur a donné une réponse formelle aux chefs philippins qui lui ont soumis des propositions de paix.

Il leur assure que tous leurs droits personnels seront protégés par la constitution des Etats-Unis, excepté le procès par jury et le droit de porter des armes.

Les promoteurs de ce mouvement pacifique sont maintenant occupés à rédiger sous une autre forme les sept clauses d'abord soumises afin de les rendre acceptables de part et d'autres.

La septième clause, pourvoyant à l'expulsion des frères, a été rejetée par le Gén. MacArthur, qui prétend que cette question est du ressort de la commission dirigée par le juge Taft.

La portion du 43e infanterie qui était en garnison sur l'île de Samar a été envoyée sur l'île de Leyte où la garnison locale avait besoin de renforts urgents.

Nos Felicitations

Nous offrons nos meilleurs souhaits à notre confrère aîné de Pawtucket, R. I., le *Jean Baptiste*, qui célèbre le 24 juin son dix-septième anniversaire de naissance.

Nous avons assisté à ses premières années et nous avons été témoin de ses luttes et de ses succès.

C'est un honneur pour notre nationalité de compter des organes aussi patriotiques dans la Nouvelle-Angleterre et nous ne pouvons que nous glorifier des triomphes du *Jean Baptiste*, qui a grandement prospéré sous l'habile direction de M. J. B. S. Brazeau, un véritable patriote qui a su faire ses preuves en maintes circonstances.

Nos félicitations et nos meilleurs souhaits.

Le gouvernement américain a présenté une nouvelle note à la Porte pour obtenir un règlement immédiat des réclamations demandées.

EN AFRIQUE AUSTRALE

Dépêche officielle de Lord Roberts

LES PRISONNIERS ANGLAIS RENDUS A MACHADODORP

Kruger veut tarder jusqu'après les elections americaines

Londres, 25—Lord Roberts a résumé la situation militaire du Transvaal, hier, dans le message suivant au bureau de la guerre, daté de Prétoria:

"Buller a atteint Standerton le 22 juin. Il y a trouvé beaucoup de matériel roulant. Tous les résidents hollandais avaient quitté la place.

"Les prisonniers anglais, capturés depuis notre occupation de Prétoria, sont envoyés à Machadodorp.

"Ian Hamilton a occupé Heidelberg samedi. L'ennemi s'est enfui, poursuivi par nos hommes montés près de sept milles. La veille, la cavalerie de Broadwood a eu une escarmouche avec l'ennemi, le dispersant complètement et en capturant six.

"La brigade d'avant-garde de Hunter a atteint Johannesburg, vers Heidelberg, le 22 juin.

"L'ennemi a attaqué notre poste à Honingspruit et avant l'arrivée des renforts envoyés de Kroonstadt, il a brûlé trois ponceaux. Ils ont été réparés depuis."

Une dépêche de la Presse Associée, en date d'hier, de Cape Town, dit:

"Les pertes anglaises à Honing spruit ont été 37 tués et blessés."

Dans une dépêche au bureau de la guerre, Sir Redvers Buller dit que parmi les prisonniers envoyés à Machadodorp sont les Lords Antrim et Ennismor, tous deux en bonne santé. Lord Longford a été laissé à Reitz, sérieusement blessé.

On évalue les forces actuellement à la disposition du Président Kruger à de 15,000 à 20,000.

Les correspondants de Standerton affirment que sa seule idée est de tenir bon jusqu'après les élections américaines.

Lord Roberts et le Gén. Botha sont encore à échanger des lettres.

Deux cents rebelles se sont rendus au Gén. Warren, à Blikfontein.

Le nouveau cabinet italien a été assermenté aujourd'hui. Signor Saracco en est le premier ministre.

Les enfants.

—Père, qu'est-ce qu'on entend par une "petite heure?"

—A peine une heure... Cinquante-cinq minutes environ.

—Et par une "bonne heure"?

—Un peu plus d'une heure... Environ soixante-cinq minutes.

—Et par une "bonne petite heure"?

—Fiche-moi la paix!

X... avait recommandé un pauvre diable de sa connaissance à son ami La Gratte, qui, affirmait-il, ne lui refuserait pas l'avance de quelques louis.

L'autre vient le trouver, la démarche faite.

—Eh bien, interroge X.... comment vous a-t-il reçu?

—De la façon la plus aimable.

—Il vous a donné un chèque?

—Oui, un "shake.... hand"!

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 25 Juin 1900

La Saint Jean-Baptiste

Par toutes les villes, tous les villages et les centres canadiens, c'est aujourd'hui un grand jour de fête !

La nationalité canadienne-française, ou canado-américaine, s'impose ; c'est la fête nationale par excellence.

La fête de ceux qui croient aux immortels principes que nos pères nous ont légués, que nos mères nous ont gravés dans le cerveau quand, tout petits, elles nous murmurisent à l'oreille à peine entr'ouverte les grands noms de Montcalm, Lafayette, Papineau, et de tant d'autres dont nous sommes aujourd'hui si fiers d'être les descendants.

Nous sommes fiers de notre race et la fierté nationale est un gage assuré de succès et de triomphe définitif.

Nous remontons avec amour l'histoire des années écoulées et nous nous inclinons avec respect sur la tombe glorieuse du héros des plaines d'Abraham; nous baisons avec un respect indicible le socle du monument des pendus de 37-38; nous nous découvrons devant la statue de Chénier; notre esprit parcourt, en ce jour, toute la liste de nos chers et glorieux défunts dont la souvenance nous rend plus fervents chrétiens, plus sincères catholiques et plus vraiment Canadiens.

Le pays grandiose que nos ancêtres ont découvert, parcouru, exploré et établi, peut être connu de nos jours sous le nom de Dominion of Canada ou de United States of America, mais nos bons amis, les Anglais ou les Américains, ont appris leur histoire, et ils sont forcés d'admettre que les Français, nos pères, —dont le sang coule encore libéralement dans nos veines—en furent les premiers découvreurs et que leurs jalons glorieux furent semés des côtes du Maine aux confins de la Californie, des lacs glacés du Nord aux rives ensoleillées de la mer du Mexique.

Nous sommes de race vaillante, et lorsque nos premiers immigrants ont franchi la frontière on nous a accueillis ici à bras ouverts.

On peut nous cajoler en temps d'élection, nous dénigrer en d'autres temps, la race canado-américaine survivra à toutes les difficultés, vaincra tous les obstables et aura sa revanche éclatante le jour où la paix universelle règnera, où Dieu sourira de nouveau sur nos enfants élevés chrétiennement et grandis sous l'inspiration de la véritable Liberté.

En attendant ce grand jour de délivrance, que chacun de nous sache se conformer aux circonstances du moment, tout en travaillant pour sa quote-part à préparer les voies à l'Ange de la Délivrance et de la Liberté.

Fêtons la St Jean-Baptiste et sachons la bien célébrer !

Le Précurseur du Christ annonça la grandiose épopée des premiers siècles de notre ère, il est le digne patron des Canadiens d'Amérique qui semblent avoir reçu de Dieu la mission unique d'évangeliser, de peupler et de conserver à l'Eglise cet immense continent.

Le représentant des Etats Unis en Suède signale l'intérêt qu'il y aurait pour les fabricants de voitures automobiles à chercher à pénétrer le marché suédois : il est convaincu qu'on y trouverait une nombreuse et importante clientèle. Des loueurs de voitures ont été récemment à Berlin pour juger des automobiles qu'on y pouvait acheter, mais il faut dire qu'ils n'ont été nullement satisfaits, reprochant aux électromobiles leur inaptitude à tourner dans un faible rayon et aussi leur manque de force motrice pour sortir d'une route où les roues enfonceraient quelque peu dans du sable. D'ailleurs les entrepreneurs de transport du pays veulent, avant tout, des voitures à deux places, et ils tiennent à les essayer, gratuitement. Actuellement on peut citer, comme représentant de l'automobilisme en Suède, un motocycle et une automobile à pétrole de fabrication française à Gothenbourg, et une automobile américaine à Stockholm.

FETE GLORIEUSE

Jour de Saint Jean-Baptiste, ô fête glorieuse !
Tu portes avec toi la trace radieuse
De nos vieux souvenirs français ;
Rappelant à nos cœurs les vertus de nos pères,
Tu montres, rayonnant de feux et de lumières,
Leur gloire et leurs nobles bienfaits.

Douce et fraîche oasis, par le Seigneur donnée,
Tu vois les Canadiens revenir, chaque année,
A l'ombre de tes verts rameaux,
S'abreuver à longs traits à ta source bénie,
En chantant à la fois l'hymne de la patrie
Et les grands noms de ses héros.

Il est sur le sol d'Amérique
Un doux pays chéri des cieux,
Où la nature magnifique
Prodigue ses dons merveilleux.
Ce sol fécondé par la France
Qui régna sur ses bords fleuris,
C'est notre amour, notre espérance,
Canadiens, c'est notre pays.

Pour conserver cet héritage
Que nous ont légué nos aïeux
Malgré les vents, malgré l'orage,
Soyons toujours unis comme eux,
Marchant sur leur brillante trace,
De leurs vertus suivons la loi,
Ne souffrons pas que rien n'efface
Et notre langue et notre foi.

O de l'union fraternelle,
Jour triomphant et radieux,
Ah ! puisse ta flamme immortelle
Remplir notre cœur de ses feux,
Oui, puisse cette union sainte,
Qui fit nos ancêtres si grands,
Garder toujours de cette atteinte
L'avenir de leurs descendants.

Les vieux chênes de la montagne
Où combattirent nos aïeux ;
Le sol de la verte campagne
Où coula leur sang généreux ;
Le flot qui chante à la prairie
La splendeur de leurs noms bénis,
La grande voix de la patrie,
Tout nous redit, soyons unis.

O Canadiens-français, dans ce jour solennel,
Marchons donc fièrement sous la vieille bannière
Qui vit de Carillon le combat immortel.
Nous sommes les enfants de la race guerrière
Qui fait briller partout son nom resplendissant.
En martyre, en héros, race toujours féconde,
Elle tire aujourd'hui ce glaive étincelant
Dont les larges rayons illuminent le monde.

Entendez-vous au loin, sous les murs de Sforza,
Retentir dans les airs l'hymne de la victoire?
Voyez-vous ces héros, vainqueurs de Magenta,
Se couronner encor des palmes de la gloire,
Aux champs de Marignan, illustrés par Bayard?
Soyons fiers aujourd'hui du beau nom de nos pères,
Soyons fiers de marcher sous leur vieil étendard,
Car ces guerriers vainqueurs, ces héros, sont nos frères.

O. CREMAZIE.

L'esprit d'autrefois.

La première fois que M. de Corbière fut admis à travailler avec Louis XVIII, il se mit tout de suite à son aise et déposa familièrement sur le bureau royal son étui à lunettes, sa tabatière, son foulard.

Le roi, qui le regardait faire, lui dit d'un ton narquois :

—Mais, monsieur de Corbière, vous videz vos poches !

—Sire, répondit le ministre, votre majesté aimerait-elle mieux que je les emplisse ?

La femme nous donne le jour, nous accompagne dans la vie et nous ferme les yeux.

Sainte trinologie: mère, épouse, fille, la femme est toujours notre ange gardien.

Les honnêtes gens ont un terrain commun de patriotisme et d'honneur où ils peuvent toujours se rencontrer.

La vraie existence est celle qui se continue pour nous par la pensée de ceux que nous aimons.

Le grand maître de tout, c'est l'expérience, et l'histoire est la véritable école de la politique.

Les juges anglais portent les perruques depuis le règne de Charles II, en 1660.

De tous les fardeaux, le plus lourd pour des épaules humaines est la responsabilité.

Les Chinois faisaient usage des horloges 800 ans avant l'ère chrétienne.

C'est se mépriser soi-même que de n'oser paraître ce qu'on est.

L'animal sait tout ce qu'il doit ; l'homme doit tout apprendre.

Ayez bien soin des cents, les dollars se gardent eux-mêmes.

L'amitié finit où la défiance commence.

Quiconque flatte ses maîtres les trahit.

Boirot apprend que son meilleur camarade de buvette s'est fait mener au poste pour tapage nocturne :

—Parbleu, dit-i, hier soir, il était parti en bombe; pas étonnant qu'il ait fait quelque éclat.

Pierre.—Mlle Berthe a-t-elle la riposte facile ?

Paul.— Je le crois, car elle n'a pas une seule amie.

A. G. POLLARD & Co.

Seuls agents a Lowell pour les Bottines "Greighton"

Nous sommes persuadés qu'il n'y a pas de plus belles ou meilleures chaussures pour dames qui puissent être vendues pour $2.00 que les bottines qui sont appelées

Nous invitons toutes nos amies à venir examiner la qualité et la façon de cette chaussure déja célebre, et que vous pouvez acheter de nous seulement.

"CREIGHTON"

LE PRIX EST SEULEMENT $2.00

Et, depuis que nous les vendons, nous avons eu plusieurs pratiques qui avouent qu'elles sont aussi belles et bonnes que des chaussures qu'elles ont eu l'habitude de payer $3.00. Nous avons toutes les grandeurs et largeurs et toutes à $2.00 la paire.

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

La chambre des martyrs

Un reporter du "Matin" s'est rendu à l'établissement des Missions Etrangères, dans la rue du Bac, à à Paris, et y a visité la chambre des martyrs.

Les derniers massacres de Chine, la foule des chrétiens, tombant sous les coups des fils du Céleste Empire, les nouvelles de mort et de supplices apportées par les dépêches, ces deux missionnaires, dont les cadavres ont été retrouvés mutilés, le ventre vide de leurs entrailles, rejettent en pleine actualité les lugubres et sanglantes histoires de ceux qui furent les martyrs de leur foi au pays jaune.

Après avoir traversé le jardin, où de jeunes hommes pâles et barbus, drapés de noir, rêvent ou causent doucement sur les bancs, le reporter est introduit par un jeune missionnaire dans la chambre des martyrs.

—Nous sommes dans la pièce aux reliques sacrées, dit-il.

Mon regard embrasse le quadrilatère, où courent, le long des murs, les petites vitrines bien propres et bien époussetées, les petits objets, linges et chiffons, alignés symétriquement et piqués d'étiquettes.

De loin on dirait l'exposition des travaux manuels de l'année dans une pension de jeunes filles.

Et je me disais que cette salle, destinée peut-être à faire réfléchir les martyrs de demain, à leur faire redouter des supplices jugés tout de suite trop cruels, n'atteignait point son but et devait leur laisser l'imagination et le repos.

Cette impression première devait vite s'évanouir à l'examen attentif des choses. L'exposition était tout simplement horrible.

Voici d'abord, régulièrement roulées, quatre cordes qui ont servi à étrangler quatorze martyrs. A côté des linges maculés de taches d'un brun pâle ; c'est leur sang.

Et il y en aura partout, du sang.

Sur tous ces carrés blancs, rouges ou noirs ou bleus, qui sont des chemises, des soutanes, des habits liés, pliés ou brûlés. Et ces habits ont des fentes, des ouvertures, des plaies.

C'est par là qu'est entré le couteau, c'est ici qu'a frappé la hache. En faisant sauter la tête, le sabre a enlevé un peu du col de la tunique. Le sang, ici, s'est coagulé, et a formé une petite mare, une tache indélébile.

Cet habit est de toile quasi-neuve ; c'est celui que s'est fait confectionner, exprès pour le jour du martyre, le père Van Jean Théophane Vénard. Ce fut son habit du jour de fête.

Ce sac a renfermé pendant neuf jours la tête du vénérable Marchand, décapité. Avant de subir la décollation, celui ci fut torturé, et ces pinces aiguës qui se retournent en cercle sont celles qui agrippèrent les chairs de la victime.

C'est le tour de Mgr Borie, évêque au Tonquin ; si nous voulons connaître son histoire avant de regarder ses reliques, levons les yeux.

Ces tableaux la racontent. Ils sont remplis de petites figures aux attitudes cassées, qui prêtent à rire d'abord, et qui sont épouvantables à contempler.

Ils ont été dessinés et peints par des fidèles indigènes qui assistaient au supplice, et expédièrent leurs œuvres en France, accompagnées de vêtements, des instruments de torture et quelque fois des restes du patient.

Les têtes sont fort expressives et respirent, chez les mandarins juges, une grande sérénité ; chez les bourreaux une ignoble sauvagerie.

Le tableau concernant Mgr Borie le montre d'abord, se cachant dans les sables ; des soldats indigènes le découvrent ; il s'enfuit, on le rejoint. Il est conduit devant le mandarin qui le condamne, après lui avoir vainement ordonné d'abjurer sa foi. On le charge d'une cangue, et il est conduit à l'endroit du supplice. Cette cangue est sous nos yeux. C'est un objet très lourd ; deux bâtons énormes et parallèles sont reliés entre eux par deux autres bâtons courts. Dans le carré formé ainsi, le patient à la tête emprisonnée et porte tout ce fardeau sur ses épaules. Il y en a qui conserve cette chose pendant des mois, dans les cachots. Au bas du tableau, Mgr Borie est à genoux, son cou et ses épaules portent la trace des coups des sabres qui n'arrivèrent point à lui trancher la tête. Le bourreau, derrière lui, fait un moulinet si terrible avec son couperet que la tête finira bien par rouler.

Dans une minuscule chapelle dorée, on voit le crucifix, teint de sang, que portait alors Mgr Borie. Au-dessous, il y a une case vide. Cette case est ordinairement occupée par le calice dont se servait le martyr. Le calice est absent. C'est qu'avant de partir pour les missions, les jeunes prêtres l'emportent pour dire la messe ; or, prochainement, des missionnaires vont partir.

Dans la case suivante, des objets ayant appartenu au vénérable Chapedlaure, qui fut décapité en Cochinchine. A côté, on voit le lambeau de vêtement qui couvrait le corps de Luyz, quand il fut dévoré par des loups, et puis un vêtement de dessous d'une vierge chinoise. Les vierges chinoises sont les "bonnes sœurs" indigènes.

Voici les couteaux qui tranchèrent le corps de Brieux, au Thibet, en 1881. Et les habits de Michel Hy, grand mandarin converti, supplicié en Cochinchine ; et sa boîte à bétel.

Des hiéroglyphes sur un bout de bois ; c'est la sentence de mort du pauvre Tuy.

A retenir le tableau concernant le P. Cornay. Le corps est étendu sur un tapis ; les bourreaux coupent les quatre membres, puis font quatre morceaux du corps, et quand ils ont accompli cette belle besogne, ils lèchent avec une joie formidable, dans le regard, les coutelas sanglants ; un autre s'apprête à dévorer les yeux du chrétien. Le tapis sur lequel on l'étendit a été rapporté en France. Il est là ; les coups de couteaux l'ont tranché à différents endroits,

Le défilé de ces choses lugubres continua longtemps encore. Un jugement de chrétiens tonquinois pour finir.

Ils sont amenés devant le mandarin, chargés de la cangue. Les uns apostasient. Aussi sont-ils représentés par l'artiste indigène et chrétiens tout petits. D'autres un peu plus loin, hésitent et font des concessions, on les a peint de grandeur moyenne ; quant aux quatre fidèles qui proclament leur foi sans crainte de la mort, ils se dressent géants, la hart au col, sous la cangue, avec des yeux d'extase.

Mon cicerone me parle des derniers martyrs du P. Verlier, au Laos tonquinois, et du père Gerain, en Corée, et d'autres encore.

En ce moment c'est la Corée qui éclaircit le plus souvent les rangs des missionnaires. Quant aux dernières massacres de Chine, ils n'ont pas eu beaucoup à en souffrir. On s'est attaqué surtout aux protestants.

—Combien êtes-vous ? demandai-je.

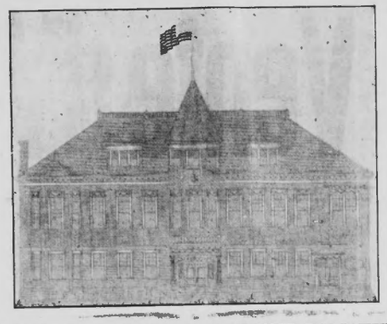
—Nous sommes neuf cents pour catéchiser 250 millions d'infidèles. Ici, nous sommes environ deux cents. Une cinquantaine partiront prochainement par Marseilles.

—Et vous ?

—Moi aussi, j'aurai la joie de partir bientôt.

—Et cela vous est égal de partager le sort de tous ces malheureux ?

—Dites de ces bienheureux ! me répondit le jeune prêtre, pendant que son geste faisait le tour des reliques sacrées.



EDIFICE PROJETE DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE, RUE PAWTUCKET.

Tic-Tac !

On était au dessert..

Chacun de nous vidait son verre et contait son histoire.

Le camarade P...., quand vint son tour, nous narra la drôlerie suivante, dont il nous affirma avoir été témoin.

C'était l'heure de l'apéritif, nous dit-il; Magloire, un fameux mystificateur de ma ville natale, ne disait mot, et ruminait.

—Comment diable, pensait-il, arriver à faire payer à dîner à Grosjean ?

Grosjean, l'aubergiste, interrompit ce monologue intérieur; et, ricanant :

—Ah ! ça, fit-il, qu'est-ce que tu as à regarder ainsi mon horloge ?

L'autre n'y songeait seulement pas; mais alors une idée lui vint....

—Ton horloge.... ! En effet ! répliqua-t-il en examinant la vieille patraque, au gigantesque balancier de cuivre, qui occupait un des angles de la salle d'estaminet..

Puis, d'un ton indifférent, il reprit:

—Dis donc ! est-ce qu'il y a longtemps qu'elle fait, comme ça, tic-tac, tic-tac ?..

—Longtemps ! se récria Grosjean en riant.... J'te crois, ma vieille ! Elle marchait déjà avant la naissance de.... ma trisaïeule !....

—Diable ! fit Magloire. Et, riant à son tour :

—Eh ben ! dit-il, veux-tu parier, une chose ?

—Quoi ?

—C'est que, toi, un malin, tu ne ferais pas "tic-tac"—comme ça : en remuant le doigt,—seulement pendant un quart d'heure....?

—Je parie ! exclama Grosjean ; et, si tu m'as déjà gagné pas mal de gageures, cette fois, tu es enfoncé, ma vieille !.... Qu'est-ce que nous parions ?....

—Un dîner, pour quatre.... Ça y est-il?

—Ça va!....je commence.

—Bon!.... attention!

—Voilà!

Et Grosjean se mit en posture, les deux coudes sur ses cuisses, suivant le mouvement du balancier et marmottant:

—Tic-tac !..Tic-tac !..Tic-tac !.. Tic-tac !

Les spectateurs, la bouche bée, suivaient cette scène de leurs yeux ébahis....

Au bout d'une minute, Magloire sortit de la salle et courut à la cuisine.

—Vous ne savez pas ! dit-il d'un effaré, à Mme Grosjean, en train de surveiller la cuisson d'un civet, d'un poulet rôti et autres choses exquises.

—Non ! qu'est-ce qu'il y a? fit-elle, toute stupéfaite de la mine de Magloire.

—Ce qu'il y a.... ! Venez voir dans la salle d'estaminet.... Hélas ! Je crois que.... que—votre pauvre mari....est devenu fou !....

—Ah ! mon Dieu ! cria-t-elle effrayée....

Et la voilà partie, toute tremblante.

Elle entre comme une bombe dans l'estaminet....

Et....que vit-elle?....

Le père Grosjean, l'œil braqué sur l'horloge, remuant l'index de droite à gauche et de gauche à droite, et disant sans interruption:

—Tic-tac!.... Tic tac !.... Tic tac !....

—Grosjean! soupira-t-elle en courant vers son époux.... Grosjean ! qu'as-tu? qu'y a-t-il? dis !

—Tic tac !.... Tic tac !....

—Mon Dieu! quel malheur! sanglota-t-elle. Il est fou!

Elle l'entourait de ses bras, suppliante.

—Je t'en prie....je t'en conjure! Finis !....

—Tic-tac !.... Tic-tac !....Tic-tac !....

Il la repoussait, agacé, presque fâché.

—Grosjean ! je t'en supplie !.... j'ai peur !

—Tic-tac ! .... tic-tac ! .... tic-tac !

Alors, éperdue, elle le prit à bras-le-corps, l'étouffant dans ses bras aux dimensions respectables....

—....Tic.... !

Il ne put en dire davantage.

—Grosse tourte, va ! gronda-t-il, quand il put reprendre sa respiration. Grosse bête!....Tu es cause que je perds quatre dîners !

—Merci, madame Grosjean! s'écria alors Magloire....Je boirai à votre santé, au dessert !

—Vous avez trouvé un billet de $20 dans la poche d'un habit que vous aviez acheté chez un revendeur, qu'en avez-vous fait?

—Je l'ai rendu, Votre Honneur.

—A qui l'avez-vous rendu?

—Je l'ai rendu.... à la circulation.

D'après l'Annuaire catholique australien, la population catholique de la Nouvelle Zélande est de plus de 92,000 et le nombre des prêtres est de 145. Il y a dans la colonie 248 églises et chapelles catholiques et 141 écoles.

Ah, si j'avais autant de sous !

Un consomptif guéri par le Vin Morin Créso-Phates venait témoigner lui-même de l'efficacité de cette préparation. Aperçevant le nombre prodigieux de certificats, de guérisons opérées par l'emploi du Vin Morin s'écria: Ah, si j'avais autant de sous je pourrais désormais vivre sans travailler Et dire que ces témoignages ne représentent qu'une faible fraction des personnes guéries par ce vin sans rival !

Amedee Archambault,

ENTREPRENEUR DE

Pompes Funèbres

Et Embaumeur.

Carrosses de Première Classe pour

Baptêmes, Mariages et Funerailles.

ANGLE DES RUES

MERRIMACK ET DECATUR.

(En face de l'Eglise St-Jean-Baptiste.)

Service de Jour et de Nuit.

TELEPHONE 846-3.

PARC LAKEVIEW

La Populaire Place d'Eté de Lowell.

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire Carousse!, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page à plein contrôle du pavillon Attention Speciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

Une semaine commençant le 25 juin

Après midi et soir

Herald Square Comedy Co.

Une Pièce Superlative.

Grande Vente d'Alteration

AU MAGASIN DE LA

BELL SHOE and CLOTHING COMPANY.

LE SUCCES EN EST IMMENSE!

Des milliers de chercheurs d'occasions envahissent notre magasin chaque jour, voulant profiter de la grande opportunite qui s'offre de se procurer des

Vetements, Chaussures, Articles de Toilette de Haute Qualite

A des Prix Sans Précédent.

Notre assortiment doit être ecoule pour faire place aux ouvriers.

Le temps est maintenant limite, et les prix baissent afin d'assurer une reduction du stock. L'espace à notre disposition ne nous permet d'enumerer que quelques-unes de nos Occasions Speciales :

Habillements d'Hommes

200 Habillements faits d'étoffes de mode tout laine, valant $6.50. Vente d'alteration $4.48

Habillements d'hommes les mieux faits et très bien garnis, vendus $8.50. Vente d'alteration $5.48

Immense variété d'habits d'hommes, comprenant les worsteds fins qui étaient à $10. Prix de cette vente $6.98

Habillements d'hommes en variété sans fin, serges bleues, viennas gris, qui étaient à $12.50, pour cette vente $7.48

Habillements d'hommes dans les cassimirs très fins, serges et viennas, les meilleures qualités de worsteds, étaient à $13.50 jusqu'à $15, pour cette vente $8.98

Tous nos habits les plus fins pour hommes, consistant en worsteds, serges, diagonales les plus fines, étaient $18 et $20, pour cette vente $10.48

Habillements golf et de bicycles en plaids de goût et carreautés, mode du jour, étaient à $5, pour cette vente $2.48

Habits de Jeunes Gens

58 Habillements qui étaient à $5, garantis pure laine, pour cette vente $2.98

Habillements de jeunes gens et variété infinie de patrons, étaient à $5.98, prix de cette vente $3.75

Habillements de jeunes gens, 25 patrons en élégants cassimirs pâles et foncés, worsteds et serges, étaient à $6.48. Prix d'alteration $4.98

Habillements de jeunes gens, vendus $8.48 en worsteds et cassimirs de goût, pour cette vente $6.48

Habillements de jeunes qui étaient à $10, en barrés, carreautés et mêlés de luxe, pour cette vente $7.48

Habillements de jeunes gens, meilleures qualités de worsteds mêlés, carreautés et barrés, étaient à $12. Prix de cette vente $7.98

Culottes de golf et de bicycle pour hommes, étaient à $1.50, toutes les formes, pour cette vente 98c

Habillements d'Enfants

75 Habillements qui étaient à $1.48, de 8 à 15 ans. Prix de cette vente $1.18

Habillements d'enfants avec petites vestes, très jolis petits patrons carreautés, étaient à $1.48, pour cette vente 98c

Habillements d'enfants qui étaient à $2, de 8 à 16 ans, pour cette vente $1.23

Habits Vestes pour enfants, cassimir léger, veste de luxe, étaient à $4.50, pour cette vente $2.48

Blouses d'enfants, en couleurs variées, étaient à $3.00, pour cette vente $1.38

Habillements lavables en grande variété de styles pour enfants, de 99c a $1.50

500 paires de culottes en corderoy pour enfants, valant 75c, pour cette vente 29c

Habillements de bicycle pour garçons, de différents styles, étaient à $5.00, pour cette vente $2.48

Departement de Mercerie

2000 Cravates de Lisle lavables pour hommes, à 3c

Bas en fil pour hommes, valant 25c la paire, à 13c

Chemises Négligées pour hommes, de 68c pour 47c

Cravates Puff en P. K. blanc de 50c, pour 11c

Corps et Caleçons en balbriggan, de 50c pour 23c

Boucles de luxe pour hommes, valant 25c pour 13c

3 Caisses de Chapeaux durs de $1.50 pour hommes, pour 89c

Casquettes golf, toutes couleurs, 12c

Tous nos Cols et Cravates pour hommes, toutes sortes, de 50c, à 39c

300 Vestes de toilette faites en superbe drap Maltais, grande valeur à $2.50. Prix de cette vente $1.23

Culottes de bicycle pour garçons, grand choix, valant de $1.50 à $2.00, pour cette vente 89c

Notre Dépt. de Chaussures et Souliers

Vous trouverez ici les meilleures marchandises. Vous trouverez ici les prix les plus bas. Nous avons toujours eu la reputation de vendre de bonnes marchandises à des prix plus bas que tous les autres et pendant notre vente d'alteration nous reduirons le prix encore plus bas. Avant d'acheter n'importe ou ailleurs, demandez nos prix, voyez notre marchandise et nous laissons le reste a votre discretion. Nous ne mentionnons que quelques-unes de nos occasions speciales pour cette vente :

Departement des Hommes

312 paires de chaussures lacées, en veau noir, pour hommes, pointes New England, renforts en dehors et garanties, prix régulier, $2, prix de vente, $1.48

500 paires de Chaussures d'hommes, Kid vici, veau Russe, veau Titan, veau Français, patenté, veau Anglais émaillé, façons fin de siècle, prix régulier, $3, prix de vente, $1.98

Chaussures Keith, pour hommes, valant $3.50, $4 et $5, toutes façons, toutes sortes de cuir, prix de vente $2.98

Chaussures en veau lacées, congress, prix régulier $1.50, prix de vente 98c

Chaussures lacées, en toile, pour hommes, légères pour l'été, prix régulier $1.50, prix de vente 98c

112 paires de Chaussures lacées, en vici, dessus en toile de fantaisie, pour hommes, prix régulier $2.75, prix de vente $1.98

250 paires de Sneakers, 35c

Chaussures de bicyclistes, tan et noires, pour hommes, prix régulier $1.50, prix de vente 98c

Departement des Dames

Chaussures Dongolas lacées, pointes patentées.

Chaussures Dongolas boutonnées, pointes patentées.

Chaussures Oxford tan.

Chaussures Oxford, en veau noir.

Chaussures Oxford chocolat.

Toutes des dernières formes et tous les points pour 98c

1200 paires de Chaussures boutonnées, avec dessus en étoffe Queen, pour dames, valant $3, prix de vente, $1.37

Chaussures lacées, en kid vici, tan foncé, dernières formes, se vendaient vite à $3, prix de vente $1.98

Belles Chaussures en Dongolas, lacées et boutonnées, pour dames, pointes élégantes et bien faites, nous vous les offrons à $1.47

Chaussures oxford et russet, chèvre, tan, vici, beau kid noir et dongola, pointes patentées et en kid, valant $2, $1.48

Chaussures de promade, cuir patenté, pour graduation, vendues partout à $1.75, prix de vente $1.38

Dept. des Garçons et Enfants

219 paires de Chaussures lacées, en chèvre tan, talons hauts, points de 8 à 11, largeur C, D et E, ces chaussures sont faites pour se vendre $1.50, prix de vente 98c

Chaussures boutonnées, avec dessus en étoffe, pour enfants, noires et tan, points 5 à 8, kid, tan vici, chaussures de 75c, 49c

Chaussures en chèvre tan et veau noir, dour petits garçons, bons talons à ressort, lacées, points 8 à 13, valant $1.00, 74c

Chaussures tan lacées, talons hauts, pour petits garçons, valant $1.50, prix de vente 98c

Chaussures lacées pour garçons, points 11 à 5½, valant $1, prix de vente 67c

Chaussures tan lacées, en chèvre russe, pour jeunes gens, cuir solide et garanti, valant $1.75, prix de vente $1.23

Souliers d'enfants, avec trépointes patentées, tous points, 6 à 12 et 12 à 2, tous du même prix 73c

Chaussures lacées en vici kid, pour jeunes garçons, faites pour être vendues $2, notre prix de vente $1.39

Chaussures d'enfants, en cuir russet, bonne qualité, points de 3 à 6 27c

Bell Shoe and Clothing Co.,

31 - 39 RUE MERRIMACK. - - - Ancien Bureau de Poste, Lowell, Mass.

Le nez de Gaston

Le nez du petit Gaston Protat passait à juste titre pour la merveille de la famille. Ses lignes étaient pures, ses proportions harmonieuses, ses arêtes précises et son modèle délicat. Il semblait avoir été taillé avec amour par un sculpteur de génie dans une pâte fine et tendre.

La grand'mère Protat, qui avait peint l'éventail dans sa jeunesse et qui rendait des arrêts sans appel en matière d'art, déclarait: "Gaston a le nez grec."

Et, vraiment, un observateur désintéressé eût tenté de croire que le jeune Gaston avait emprunté cette ressemblance à quelques héros de Salamine ou de Marathon. Car il ne la tenait certainement pas de ses ascendants directs.

Chez les Protats, le nez sans grand relief coulait, long et morne, comme une goutte de suif sur les parois d'une chandelle. Dans la famille de Mme Protat, née Tantôt, le nez était rond de toutes parts, gras luisant, d'apparence spongieuse et truffé de tannee.

Et pourtant, ô miracle d'orgueil et d'aveuglement, les Protats comme les Tantôts reconnaissaient dans le nez de Gaston le signe de leur race !

Entre gens du même sang, ils se félicitaient d'avoir abouti à ce chef-d'œuvre. La grand'mère Protat, l'artiste, pinçait entre deux doigts l'extrémité de son vieux nez triste : "...Deux gouttes d'eau," disait-elle. Et les oncles, les tantes approuvaient l'aïeule en hochant gravement le morne appendice de famille. A l'autre bout de la ville, les Tantôts assemblés appuyaient l'index sur leur informe lobe nasal et, plus libres dans leur langage : "C'est tout craché," disaient-ils.

Mais jamais un Protat ne se vantait devant un Tantôt de ce merveilleux atavisme. Les Tantôts imitaient devant les Protats cette sage réserve. A quoi bon provoquer, par de l'orgueil, une humiliation inutile? L'avare se vante-t-il de posséder un trésor ?

Mais successivement tous les Tantôts, puis tous les Protats, muets, narquois, venaient reconnaître leurs propres traits dans le visage du petit Gaston et le considéraient avec cet air indulgent, fier, souriant et satisfait que tous les mortels prennent devant leur miroir.

L'enfant grandit. Mais son nez grandit plus vite que lui. La nature fatiguée de créer toujours les mêmes mondes, s'amusa : d'une miniature, elle fit une caricature.

Sur la ligne pure du nez de Gaston, à la hauteur des yeux,un os dur poussa, où la peau blanche menaça de se rompre. La pointe, jalouse des libertés que prenait ce sommet, se redressa provocante. La narine, vexée, s'allongea.

Et l'ensemble grandissait, grandissait, tandis que les caprices de la croissance laissaient encore à l'adolescent une lèvre imberbe, des joues creuses, un front fuyant, un menton indécis.

Ce visage étriqué donnait du relief au nez de Gaston, comme les culottes et les manches toujours trop courtes du pauvre garçon rendaient plus frappant l'allongement de ses pieds et de ses mains.

En un an, la transformation fut complète. Dans la rue, on continua de se retourner au passage de Gaston. Mais sa laideur força l'attention comme jadis sa beauté.

Il fallut presque la voix du sang pour la reconnaître sans hésitation. Hélas ! cette voix même fut impitoyable. Après quelques mois de muette stupeur, Protats et Tantôts clamèrent ensemble leur sentiment : "Ce nez-là n'est pas à nous !" Et "C'est celui des Protats !" ajoutèrent les Tantôts. "C'est celui des Tantôts," affirmèrent les Protats.

Cette fois, ils n'hésitèrent pas à proclamer bien haut leur opinion. Le silence qu'ils avaient gardé sur leur croyance première les mettait à l'aise pour exprimer leur conviction nouvelle. Violemment, les deux familles se jetèrent le nez de Gaston à la face.

La grand'mère Protat assura que ce profil tortueux ressemblait à celui de Louis XI. Il cessait d'être grec. Il fit une chute de dix-huit siècles dans l'Histoire.

Autour de lui, dans les deux clans, les allusions sifflaient, comme les balles autour du drapeau. Mais ni les Tantôts, ni les Protats ne voulaient se tenir responsables d'une pareil le difformité. Aux escarmouches, succéda la guerre ouverte.

Les repas solennels, qui plusieurs fois l'an, réunissaient Tantôts et Protats furent supprimés. On fêtait l'anniversaire de la grand'mère Protat, artiste, par un déjeuner ou les marennes étaient de tradition et que l'on appelait, par la force d'un usage si lointain qu'on n'en voyait plus le ridicule, "le déjeuner des Huitres". Le déjeuner des Huitres fut supprimé. Supprimé, le repas qui suivait la distribution des prix de l'infortuné Gaston. Supprimé, le dîner du jour de l'an. Les cadeaux aussi d'ailleurs.

Entre Potats et Tantôts, la haine éternelle des Montaigu et des Capulets s'alluma. Seulement, cette fois Roméo et Juliette ne s'étaient pas empoisonnés à temps : ils avaient un fils affublé du nez de Louis XI.

Cependant Gaston cessa de grandir. Il s'élargit. Son visage prit de la force et de l'ampleur. Les maxillaires gonflèrent les joues, accusèrent le menton. Des cheveux ondulés, bien servis, se dressèrent en flammes de punch au-dessus d'un front où la pensée modela ses nobles saillies. Une moustache régulière et brillante dessina au-dessus de sa lèvre deux arcs qui ressemblaient à de fins sourcils retournés les pointes en l'air. Enfin, le nez de Gaston lui-même s'amenda : une chaire généreuse emplit la cavité qui courait du sommet à la pointe ; le petit os aux arrêtes aiguës cessa de distendre un épiderme devenu civil. Ce nez, hésitant d'abord comme un candidat député qui cherche une opinion, s'affirma résolument aquilin.

De nouveau, Gaston fut beau.

La grand'mère Protat qui l'aperçut à un enterrement,—les familles fâchées ne se voient qu'aux enterrements,—le compara avec les nobles courbes de son profil encadré dans l'opulente perruque, à Louis XIV jeune. Gaston avança de deux siècles dans l'Histoire.

Alors, secrètement, les Tantôts et les Prôtats se reconnurent à nouveau dans ce visage majestueux. Entre gens de même lignée, ils avouèrent leur erreur passagère. Ils avaient brûlé un moment ce qu'ils avaient adoré ; mais le Phénix renaissait de ses cendres !

Tout bas les premiers murmurèrent : "C'est décidement un Tantôt." Et les seconds : "C'est décidément un Protat." Ils en revinrent à leur posture première : ils triomphèrent en silence. Car, pour rien au monde ils n'eussent avoué tout haut leur erreur. L'entêtement dans la sottise est la force des médiocres.

Pourtant, les attitudes se détendirent. La satisfaction d'avoir reconquis ce beau visage et d'en voir frustré la famille adverse invita les âmes à l'indulgence. Et lorsque Gaston eut subjugué, grâce à son royal profil, une compagne de vie en tous points désirables, les Tantôts et les Prôtats voulurent bien s'envoyer des sourires au-dessus de la table du festin de noces. Le déjeuner des Huitres ressuscitait.

Mais le nez de Gaston devait changer encore. Il vieillit. Sous le poids des ans, il s'alourdit et tomba. La lèvre, que ne tendait plus l'armature des dents, s'effaça devant ce rityran et rentra dans l'ombre. Le profil majestueux devint ridicule par une transformation analogue à celle de la quinzième année. Le nez de Gaston retomba en enfance.

Merveilleuse occasion pour les ascendants de reprendre les vieilles luttes, de répudier à nouveau ce nez, de le rejeter dans le camp adverse, de rallumer les fusées sifflantes de l'insinuation et de la perfidie !... Et s'ils ne la saisirent pas, ce fut simplement parce qu'ils étaient tous morts.

MICHEL CORDAY.

On a toujours la philosophie nécessaire pour supporter le mal d'autrui en parfait chrétien.

Elle—Polycarpe, ce chapeau me va-t-il bien?

Lui—Je ne sais pas vraiment.... L'as tu acheté?

Elle—Pas encore. Je l'ai apporté "sur approbation." Si celui-ci ne me satisfait pas, je prendrai l'autre que j'ai fait mettre de côté mais qui coûte trois piastres de plus.

Lui (promptement—Phémie, jamais un chapeau ne t'a fait aussi bien. Réponds de suite que tu le gardes. Il est vraiment mignon.

Un bon pochard, en tibutant, entre dans une guinguette.

—Il entend qu'on parle de Galilée.

—Quoi que c'est? dit-il d'une voix pâteuse.

—Il paraît que c'est le premier homme qui a dit que la terre tourne.

L'autre, attendri :

—Un copain, alors?

Mlle Ida (en quête de compliments)—Je me demande ce qu'il a pu trouver en moi pour tant m'aimer.

Son amie—C'est également ce que tout le monde se demande. Mais, tu sais, les hommes sont de si drôles de types.

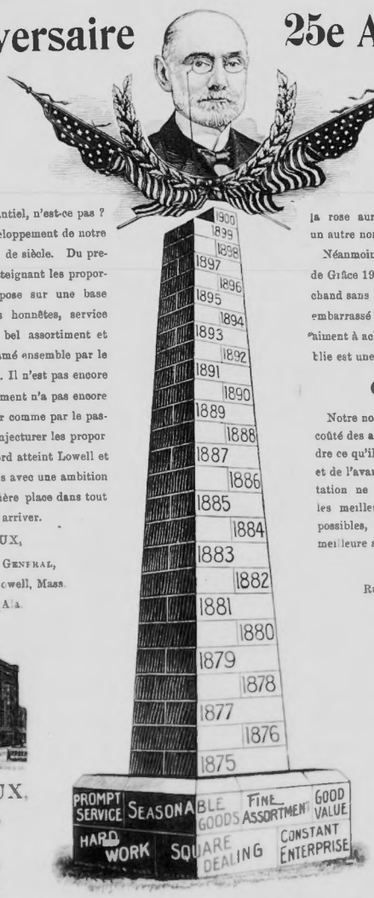
Le juge—Je crois comprendre que vous vous avouez coupable?

Le prisonnier—Pas du tout, mon avocat m'a convaincu que j'étais innocent.

25e Anniversaire

NOTRE . . .

MONUMENT.



Une structure à l'aspect substantiel, n'est-ce pas ? Il représente la croissance et le développement de notre commerce durant le dernier quart de siècle. Du premier rang de pierres il a grandi atteignant les proportions d'un édifice important. Il repose sur une base ferme : Travail ardu, transactions honnêtes, service diligent, marchandises de saison, bel assortiment et bonnes valeurs. Le tout est amalgamé ensemble par le ciment des sains principes d'affaires. Il n'est pas encore complété. La pierre de couronnement n'a pas encore été posée, et s'il continue à grandir comme par le passé, il est encore impossible d'en conjecturer les proportions colossales. Nous avons d'abord atteint Lowell et plus tard Birmingham, Ala., mais avec une ambition Césarienne nous voulons la première place dans tout le pays, et c'est notre intention d'y arriver.

J. L. CHALIFOUX,

DRAPIER GENERAL,

Rues Central et Middle, Lowell, Mass.

Succursale, Birmingham, Ala.

J. L. CHALIFOUX,

Vêtements, Chapeaux,

Mercerie, Chaussures,

Corsages pour Dames,

Valises, Sacs, etc., etc.

Rues Central et Middle,

Lowell, Mass.

25e Anniversaire

Qu'importe le Nom?

A dit Shakespeare:

"Ce que nous appelons la rose aurait une aussi bonne odeur, si on lui donnait un autre nom."

Néanmoins, juste à cette fin du 19e siècle, en l'an de Grâce 1900, il y a beaucoup dans un nom. Un marchand sans un nom et une réputation est sérieusement embarrassé dans la course pour le patronage. Les gens aiment à acheter de négociants dont la renommée établie est une garantie de franchise et d'honnêteté.

Qu'importe le Nom !

Notre nom, J. L. CHALIFOUX, Drapier Général, a coûté des années de labeur et de réflexion, pour le rendre ce qu'il est aujourd'hui. Il est l'égal de l'excellence et de l'avancement, la garantie de franchise. La réputation ne peut s'acquérir que d'une manière,—acheter les meilleures qualités, les vendre aux plus bas prix possibles, et laisser vos clients en parler. C'est la meilleure annonce et celle qui coûte le moins cher.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle, Lowell, Mass.

J. L. CHALIFOUX,

Vêtements, Chapeaux, Chaussures, Jupes de Dames et Corsets, Corsages de Dames, Sous-Vêtements, Bonneterie, Jupons, Robes d'Enfants, Sous-Vêtements, Bas d'Enfants, &c.

1ère Avenue et 19ème rue,

Birmingham, Alabama.

Notre Pere disparu

Le Rév. Père André Marie Garin est né à Vienne, département de l'Isère (France), le 7 mai 1822.

Placé de bonne heure dans une excellente maison d'éducation, il y développa les qualités qui ont fait l'admiration de tous ceux qui l'ont connu au cours de sa longue et laborieuse carrière.

Ses études terminées, il avait le choix de toutes les professions, et sa famille, une des plus considérables du département, était en état de l'établir convenablement. Mais le monde n'avait aucun attrait pour le jeune Garin. Dieu l'appelait à son service, et André Marie résolut de lui consacrer sa vie dans l'Ordre des Oblats de Marie Immaculée, fondé par le grand évêque de Marseille, Mgr de Mazenod. Il professa ses vœux le 1er novembre 1842, en la chapelle de Notre Dame de l'Osier, et deux ans plus tard était envoyé par ses supérieurs en mission au Canada. Il fut ordonné prêtre le 27 avril 1845, par feu Mgr Bourget, évêque de Montréal.

Pendant quelques années le Rév. Père Garin exerça le ministère à Montréal, prêchant, entre temps des retraites dans différentes parties du Canada et évangélisant les tribus sauvages du Témiscamingue, du lac Abitibi, etc.

Mais un autre champ plus vaste, et encore à peu près inexploré, lui était réservé, la Nouvelle Angleterre où déjà quelques milliers de Canadiens étaient en danger de perdre leur foi parce qu'ils n'avaient pas de prêtres parlant leur langue et capables de comprendre les besoins de leurs âmes. Il alla d'abord à Plattsburg, dans l'Etat de New York, où il construisit le magnifique couvent dirigé par les Révérendes Sœurs Grises. En 1868 il vint à Lowell, qui comptait alors une population canadienne de douze cents âmes.

La vie du Père Garin à Lowell fut le digne couronnement de sa carrière déjà assez longue et si bien remplie. Doué d'une énergie indomptable, né conducteur d'hommes, il a fait ici, littéralement, ce qu'il a voulu. Et c'est à sa force de volonté, comme à son zèle inépuisable, que nous devons notre paroisse si bien établie, nos sociétés qui nous groupent autour de l'Eglise sous la sage direction de nos dévoués pasteurs.

REV. ANDRE-MARIE GARIN, O. M. I.,

Fondateur et bienfaiteur de la Congrégation Canadienne de Lowell, Mass.

Né à Vienne, France, le 7 mai 1822, décédé à Lowell, Mass., le 16 février 1895.

L'espace nous manque pour redire ici en détail l'histoire du grand ami que la mort est venue enlever à notre affection le 16 février 1895. Cette histoire est connue, d'ailleurs : elle est dans toutes les bouches, et nous en trouvons un admirable résumé dans l'inscription gravée sur le socle de la statue du Père Garin :

"Il a passé en faisant le bien."

En 1696, Burdeau, horloger français, fabriqua une horloge automatique à la gloire de Louis XIV. Assis sur son trône, le roi Soleil était entouré de la foule respectueuse des électeurs d'Allemagne, des princes, des ducs étrangers qui connaissent les quarts et des rois de l'Europe qui connaissent les heures.

Guillaume III d'Angleterre, dont la fière attitude avait plus d'une fois blessé l'orgueil du dieu de Versailles, était là d'une souplesse d'échine toute particulière, et s'inclinait plus bas que tous les autres pour saluer le monarque français. Malheureusement, un jour que le public était admis à contempler cette merveille de courtisanerie mécanique, il arriva qu'un ressort, se détendant brusquement, renversa de son trône Louis XIV aux pieds de Guillaume III.

On crut à la Cour que cette catastrophe avait été calculée par Burdeau, mécontent, pensait-on, de n'avoir pas reçu de son œuvre le salaire attendu; et le malheureux horloger alla réfléchir à la Bastille sur le danger de ne pas régler mieux le jeu de ses automates.

Le théâtrophone.... il y a plus de cinquante ans.

Dans le journal satirique anglais, Punch, du 30 décembre 1848, Tom Taylor parle d'un nouvel appareil inventé par M. Lumley et dénommé le "telakouphaner" C'était, paraît-il, une sorte de trompette parlante en gutta-percha, au moyen de laquelle l'inventeur affirmait qu'un "clergyman" pouvait aisément prononcer trois sermons, dans trois églises, au même temps.

L'article du Punch ajoute qu'il ne lui paraît pas impossible de combiner à l'aide de cet instrument une machine qui serait installée à Her Majesty's Theatre et qui permettrait de de faire entendre les représentations d'opéra dans la maison des personnes qui voudraient bien payer pour cela.

"Par ce moyen, conclut-il, notre maison particulière serait desservie par les belles notes de Jenny Lind, comme elle l'est déjà par l'eau, et on pourrait y être approvisionné de musique aussi facilement que de gaz."

Mme X—Trouves-vous plus économique de faire votre cuisine vous-même ?

Mme XX—Oh ! oui. Mon mari mange la moitié moins.

Le Magasin Canadien

PAR EXCELLENCE

POUR

Meubles, Tapis, Poeles

Et toute Espèce d'Articles de Menage est celui de

JOSEPH MARIN,

628 rue Merrimack.

Allez-y une fois et vous n'irez jamais ailleurs, ceux qui connaissent la place n'ont pas besoin de nouvelle invitation.

VIANDES, EPICERIES LEGUMES

DE TOUTES SORTES

En toutes les Saisons de l'Année

Au Grand Marché Populaire au Comptant de

DUVAL,

636 rue Merrimack.

Poissons Frais tous les Jeudis et Vendredis une SPCIALITE.

L'Œuvre de Dieu

Le Tout-Puissant, dans ses desseins sur l'avenir des peuples, voulut que son Divin Nom se répandît par tout l'univers.

Son amour infini des mortels lui montra un délicieux coin où le signe de la Rédemption n'avait pas encore dessiné son profil béni.

Pressé par un redoublement d'amour. Il fit germer sur cette terre enre inconnue, qu'Il s'était plu à embellir des plus riches dons de la nature, des cœurs bons et aimants, des âmes dévouées jusqu'à l'héroïsme.

Et c'est pour cela que nous voyons aujourd'hui des jeunes vierges douces et pieuses, des mères vraiment chrétiennes, qu'aucun revers ne décourage, parce que le Dieu qui soutient l'univers a présidé à nos destinées.

En voyant tant de grandeurs et tant de dévouements, nous aimons à chanter

Vive la Canadienne.

L'avenir ne peut donc être que glorieux pour nous, car ces femmes courageuses sont des filles du beau pays que le Vicaire du Christ a surnommé *Fille aînée de l'Eglise*, et la France est immortelle.

RENE STE FOYE.

Saint Henri, 1900.

D'après les renseignements du département d'Etat à Washington, les flottes qui sont réunies, à l'entrée fleuviale de la province de Tien Tsin, où les Boxeurs causent le plus de troubles, représentent presque toutes les principales nations commerçantes du monde.

Dans leur escadre asiatique, les Etats-Unis ont 55 vaisseaux, dont plusieurs dans les eaux chinoises. La Russie a cinq vaisseaux qui parurent l'Océan Pacifique, et ce nombre sera augmenté de cinq cette année.

Dans le Pacifique Sud, l'Angleterre a envoyé trente-huit navires de guerre.

EGLISE SAINT-JOSEPH, RUE LEE.

L'Autriche et le Danemark sont représentés chacun par un vaisseau.

La France en a douze, l'Allemagne huit, l'Italie trois, et le Portugal deux.

Le total forme un effectif formidable, à proximité de la Chine, et capable de la réduire promptement.

Il se passe en ce moment, à propos d'un des plus beaux objets exposés dans le petit palais des Champs Elysées, un incident très curieux.

Cet objet, c'est la merveilleuse pendule de Falconet, dite des "Trois Grâces," que M. de Camondo a prêtée et qui fait l'admiration de tous les connaisseurs.

Un Anglais a vu cette pendule et en a fait offrir un million, puis quinze cents mille francs à son propriétaire.

M. de Camondo a refusé, car il a l'intention de donner un jour cette pendule au Louvre. Cependant, devant l'insistance de l'amateur anglais, il fit répondre à celui-ci que, s'il voulait en donner trois millions, le marché serait conclu, et qu'il donnerait aussitôt ces trois millions au Louvre, en son nom et au nom de l'aquéreur, pour créer au grand musée national une "classe spéciale" qui servirait à l'Etat pour l'achat d'autres objets.

Il n'y a pas eu de réponse depuis cette proposition, et l'affaire en est là.

Ce qui est non moins curieux, c'est que cette fameuse pendule du Falconet, qui est disputée à coups de millions comme naguère "l'Angelus" de Millet, fut payée d'abord 1,500 fr. par M Bernheim, puis 7,000 frs par le baron Double, 101,000 francs par M. Abraham de Camondo. A la mort de ce dernier, son fils aîné, M. Isaac de Camondo, en hérita.

Si quelqu'un en doutait encore, M. Chamberlain, secrétaire impérial pour les colonies, s'est chargé, de dissiper toute illusion au sujet de l'asservissement des Boers.

"La guerre touche à sa fin, a dit M. Chamberlin. Mais tout l'empire demande que le règlement soit final. Et ce règlement sera final. Il ne laissera aucune prise à de nouvelles rébellions"

Au sujet des élections, M. Chamberlain ne dit rien de positif quant à leur date. Selon lui, cependant, jamais le peuple anglais n'aurait été appelé à se prononcer sur de plus vastes et de plus importantes questions.

Voilà des paroles qui tntant l'impérialisme le plus chauvin que les jingos n'ont jamais pu rêver.

Sait-on qu'en certains salons mondains de Paris une mode nouvelle est en train de naître : celle de fabriquer soi-même les bouquets qu'on envoyait naguère chercher chez la fleuriste ?

La confection de la fleur artificielle est devenue un "ouvrage" d'agrément, et plusieurs femmes charmantes y excellent. Disposer sur un coin de meuble une gerbe de roses en papier qui donnent, à deux pas, l'illusion de la fleur vraie, est devenu la plus élégante des coquetteries. On achète les pétales chez un papetier, les montures dans le premier magasin de nouveautés venu ; et sous les doigts d'une femme artiste, cela donne d'extraordinaires résultats.

Un célèbre chirurgien écrit un mot à un de ses collègues, chef de clinique à l'hôpital X...., pour lui recommander un malade entré le matin même dans son service. Le lendemain, le collègue vient voir le chirurgien et lui dit :

—Quel ennui, mon cher ! J'ai reçu votre lettre trop tard. Votre protégé est mort. Si j'avais su que vous vous intéressiez à lui !....

Dans un restaurant de l'exposition on lit sur une pancarte :

"Ici on parle toutes les langues."

—Vous avez de nombreux interprètes? demande au gérant un consommateur.

—Pas un seul.

—Qui donc, alors, parle toutes les langues?

—Les clients, monsieur !

LES PREPARATIONS IMPERIALES

SONT TOUJOURS

Les Remèdes de Famille par Excellence.

La Pharmacie DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE en fait un detail considerable.

Le Calme et la Paix du Foyer

Vous sont à jamais assurés, si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce redoutable insecte, la punaise. Il n'y a qu'un seul moyen de s'en débarrasser promptement. Il n'y a qu'un seul remède véritablement efficace et il s'appelle le *Destructeur Impérial* ou encore *La Mort aux Punaises*. Son action est prompte comme l'éclair. Il paralyse et foudroie l'insecte dès le premier contact. Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Il ne dégage aucune odeur désagréable et ne peut endommager la lingerie la plus délicate.

Se vend en grandes boîtes d'une chopine, avec longue canule qui permet d'introduire le liquide jusque dans les joints et fissures étroits des lits, meubles et partout où séjournent les punaises.

Prix 50c chez les épiciers canadiens.

La Crême Royale

Est toujours la reine des préparations de toilette. Elle éclaircit et embellit le teint, rend la peau douce et transparente, fait disparaître promptement les boutons, les taches de rousseur et la rudesse de la peau. Elle est non seulement un baume qui guérit toutes les affections de la peau, mais aussi un article de toilette que toutes les dames devraient avoir sur leur bureau de toilette. La Crême Royale est délicieusement parfumée et ne contient absolument rien de préjudiciable aux teints les plus délicats.

Prix 75 cts à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette, 632 rue Merrimack.

Vos Cors aux Pieds

ne vous troubleront pas longtemps si vous savez d'abord les traiter avec le véritable remède extirpateur. Pourquoi expérimenter avec toutes sortes de petits onguents sans valeur, quand vous pourriez en si peu de temps résoudre la question avec une bouteille de **"Liquide Impérial"** qui ne coûte que **15 cents.**

Pas d'extraction douloureuse au scalpel ou rasoir, pas une goutte de sang. Quelques légères applications au pinceau vous permettront d'enlever les cors avec vos ongles et sans causer la moindre douleur.

Le Sirop de Pin Blanc et de Goudron

Pour le rhume a guéri plus de Bronchites et de Toux opiniâtres que tous les autres remèdes ensemble, durant la dernière saison. Demandez à vos voisins s'ils en connaissent quelque chose. C'est la seule cure qui soit positivement garantie. Si vous n'êtes pas satisfait après en avoir pris une bouteille, vous n'avez qu'à le mentionner à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette et vous en recevrez une autre bouteille pour rien.

Se vend en grandes bouteilles pour 25 cts. Grandeur régulière de 35 cents.

Le Fortifiant le plus Populaire

de nos jours est encore le **Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, Composé.** Il contient tous les éléments toniques les plus puissants tels que les hypophosphites de Fer, de Quinine de Chaux, et de Soude. Les Extraits de Malt, de Cerisier Sauvage et 25 par cent d'Huile de Foie de Morue. Il purifie, fortifie et enrichit le sang et communique du Ton et de la Vigueur à tout le système.

Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents.

Pour avoir de Belles dents blanches et saines

Servez vous des fameuses préparations Impériales pour les Dents.

La poudre Antiseptique Impériale et la Lotion Impériale sont également recommandées. Elles nettoient, désinfectent et polissent les dents, les préservant ainsi contre la carie. Elles durcissent les gencives et parfument l'haleine.

Se vendent en grandes contenance grandeur régulière de 35c, pour 25 cents.

Les Petites Pilules Impériales,

Pour le Foie, se sont déjà acquis une popularité universelle comme spécifique pour la constipation habituelle, tendance bilieuse, dyspepsie, et tous les désordres de l'estomac.

Elles sont petites mais efficaces. Elles sont actives mais ne causent aucune douleur.

Se vendent 10 cts le flacon.

Le Vin Imperial

— DE —

Fer et Extrait de Bœuf

N'a plus besoin d'introduction. C'est un vieux vin, riche, stimulant et nutritif. Les personnes pâles et affaiblies par l'excès de travail ou par la maladie ne devraient pas s'en passer.

En bouteilles d'une chopine pour 25 cents.

Pourquoi souffrir du Mal de dents

Quand vous pouvez vous guérir en 10 minutes et pour 10 cents avec une bouteille de **Gouttes Impériales ?**

Il y a des milliers de personnes à Lowell qui pourraient vous tenir ce langage.

Votre mal de Tête

Ne saurait résister longtemps à l'effet magique des fameuses **Poudre Impériales.**

Elles agissent promptement et sûrement dans tous les cas de Douleurs Névralgiques et Rhumatismales. Ceux qui souffrent d'insomnie devraient en prendre une poudre en se couchant. Se vendent en enveloppes de 3 poudres pour 10c et en boîtes de 12 poudres pour 25 cts.

TOUTES les Préparations Impériales citées mentionnées sont en vente à la

"Lowell Pharmacy," DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE, 632 rue Merrimack.

On se trouve l'assortiment le plus complet de Drogues, Produits Chimiques, Parfumerie des plus hautes marques, Savons, Poudres, Eaux de Toilette, etc., etc. Bandages à rupture et Bandes de tout genre, Bretelles, Béquilles, Protecteurs des Poumons, Bas Elastiques, Seringues en Verre et en Caoutchouc, sac à la glace et à l'eau chaude. LE DEPARTEMENT DES PRESCRIPTIONS est sous la surveillance de Pharmaciens-Chimistes d'une longue expérience. Les substances qu'on y emploie sont toujours pures et fraîches.

La paroisse St Joseph

Les Canadiens de Lowell sont fiers à juste titre, de leur condition religieuse. Leur patriotisme, secondant le zèle des Révérends Pères Oblats, a édifié ces œuvres admirables qui font l'étonnement des étrangers : nos églises et nos écoles. On se demande

REV. J. P. FOURNIER, O. M. I.

comment une partie de la population, assez nombreuse il est vrai, mais généralement pauvre, a pu accomplir autant en si peu de temps.

Il y a trente-deux ans, en effet, quand les Révérends Pères A. M. Garin et L. Augier jetaient les bases de la paroisse Saint-Joseph, ils ne se doutaient guère de l'extension que devait bientôt prendre leur modeste entreprise. Les $11,500 dollars payés pour l'achat de ce qui n'est aujourd'hui qu'une petite partie de l'église Saint-Joseph, constituaient alors une charge considérable sur la petite congrégation qui comptait à peine douze cents âmes. Le dévouement des deux fondateurs et de ceux qui leur ont succédé, la foi sincère et le patriotisme ardent des Canadiens, devaient opérer des miracles, et loin de s'étendre petit à petit, c'est à pas de géant que la paroisse St-Joseph a progressé. Deux fois il a fallu agrandir l'église de la rue Lee, qui pourtant semblait suffisante pour un grand nombre d'années, et en dépit de ses 2,300 places de bancs et la multiplicité des offices, il faut bientôt songer à construire une nouvelle église. En vingt huit ans, la population canadienne s'était multipliée et avait atteint un chiffre considérable.

L'église Saint Jean-Baptiste fut commencée et le sous-sol ouvert au culte au mois de février 1890. Quelques années plus tard l'église était terminée, et l'un pointe avec orgueil, aux étrangers, le superbe édifice qui fait aujourd'hui le plus bel ornement de la rue Merrimack.

Mais notre population grandit, grandit toujours, et nous nous trouvons en face du même problème qu'il

REV. LOUIS LAMOTHE, O. M. I.

y a quinze ans, et qu'il faudra résoudre bientôt : nos deux églises ne suffisent plus, où en placerons-nous une troisième ?

Le cadre de cet article ne permet pas d'entrer dans les détails et de publier les chiffres qui démontreraient avec tant d'éloquence la vérité de l'assertion que les Canadiens de Lowell ont droit d'être fiers de leur situation religieuse. Des centaines de mille dollars ont été dépensées pour organiser et maintenir nos institutions paroissiales ; mais nous avons le cœur solide, et rendus au moment où, déjà chargés d'une dette considérable, nos pasteurs vont bientôt nous parler de l'avenir de ce "demain" rempli de si troublantes incertitudes mais aussi de souriantes espérances—nous ceignons nos reins, comme les gladiateurs d'autrefois, non pour la bataille sanglante dont le prix est l'âpre gain, mais pour la rencontre pacifique où chacun rivalisera d'ardeur et de générosité pour seconder le zèle de ceux qui passent leur vie au soin de nos intérêts spirituels.

Nos Canadiens ne sont pas riches, mais, Dieu merci ! ce n'est pas le cœur qui fait défaut chez eux : chacun fait ce qu'il peut, suivant ses moyens, et nous avons dans le travail accompli le gage certain du succès pour l'avenir.

* * *

Si la situation religieuse est satisfaisante, il faut remarquer aussi qu'on n'a pas négligé l'instruction, sans laquelle la foi ne peut s'appuyer sur des bases solides. On a compris que l'école catholique est sœur de l'Eglise, et dès 1883 nos pasteurs fondaient l'école Saint-Joseph, sous la direction des Révérendes Sœurs Grises. Depuis cette date, douze cents enfants, ou plus, ont

REV. JOSEPH MANOIN, O. M. I., Supérieur de la Maison St-Joseph.

gravés ces mots qui sont la sauvegarde de notre nationalité: notre langue, notre foi, nos coutumes.

L'élément canadien-français joue en ce pays un rôle important. Nous sommes ici comme des missionnaires, chargés de propager la civilisation chrétienne, de la répandre parmi une population habituée à tout sacrifier aux intérêts matériels, qui souvent ne reconnaît d'autre Dieu que le tout puissant dollar. *Gesta Dei per Francos* L'œuvre de Dieu accomplie par les Français. Telle a été la mission de nos pères, telle aussi est la nôtre. Pour réussir, il y a qu'un moyen : rester groupés autour de l'église et de l'école paroissiale. Nous leur devrons la force qui nous protège nous mêmes.

Avec leur aide, nous pouvons tout. Sans elles, nous sommes impuissants: dans le présent nous ne sommes que de pauvres brebis égarées, et nous n'avons aucun but pour l'avenir.

Conservons donc avec un soin jaloux les saines traditions que nous ont laissées nos devanciers. Que

REV. A. A. AUVOY, O. M. I.

REV. JOSEPH LEFEBVRE, O. M. I, Provincial des Oblats aux Etats Unis.

passé chaque année par cette école, où on leur a enseigné non seulement tout ce qui s'apprend à l'école publique, mais encore le français et les vérités de la religion. Un grand nombre des nôtres, qui occupent aujourd'hui des positions importantes, ont puisé à notre école paroissiale l'instruction qui les a mis à même de gagner honorablement leur vie et en a fait de bons chrétiens, des citoyens modèles.

Il y a quelque huit ans, l'école Saint Joseph était devenue trop petite ; des centaines d'enfants ne pouvaient plus y trouver place. Il fallut donc construire le collège, qui fut ouvert à l'automne de 1892. L'institution fut confiée à la direction des Frères Maristes. On ne pouvait faire mieux pour obtenir les plus heureux résultats. Le collège, à peine ouvert, reçut autant d'élèves que les salles de classes en pouvaient contenir, et nous avons aujourd'hui plus de deux mille cinq cents enfants qui fréquentent ces deux institutions. Grâce à la sage et habile direction de ceux qui en ont charge, la génération qui pousse restera digne de celles qui l'ont précédée et saura porter haut le drapeau sur lequel devront rester

Fausse speculation

Un pauvre Canadien ayant vu vendre à Boston un fort petit chien cinquante écus fit cette réflexion :

—Si un petit chien se vend tant d'argent, assurément un gros chien se vendra beaucoup plus.

Après avoir si bien raisonné, il retourna promptement dans son village, y chercha tous les gros mâtins qu'il put trouver, et les amena à Boston, dans l'espérance d'en faire un trafic qui l'enrichirait pour le reste de ses jours.

Il n'est pas nécessaire de dire qu'on lui rit au nez en voyant sa mente ridicule, et le pauvre homme en fut pour ses peines.

Le bonhomme raisonnait comme raisonnent d'ordinaire beaucoup de gens, qui n'ont que la grosseur et la grandeur pour règle de la valeur des choses.

En 1894 les banques du Colorado comptaient 18,832 déposants. L'année dernière le nombre s'était accru à plus de 30,000. Dans le même espace de temps, les dépôts ont augmenté de $9,180,000 à $20,000,000.

Lowell

S'il est aux Etats-Unis un coin de terre béni, c'est bien la belle et grande ville manufacturière de Lowell, Etat du Massachusetts, où un si grand nombre des nôtres ont reçu une hospitalité aussi libérale que généreuse.

REV. P. M. GAGNON, O. M. I.

Quand nous remontons l'histoire des années passées et que nous voyons les luttes des Canadiens-français émigrés dans tel et tel centre américain, nous ne pouvons faire autrement que reconnaître que Lowell fut leur meilleur port de refuge.

D'autres centres de la Nouvelle-Angleterre, et même dans les Etats de l'Ouest, peuvent se vanter d'avoir une plus forte population canadienne, plus d'églises, plus d'écoles, voire même un meilleur patronage politique, Lowell n'a rien à leur envier sous ce rapport et les Canadiens de Lowell se sentent bien protégés par la Providence, sous les circonstances, et n'ont qu'à se féliciter des succès du passé et des magnifiques perspectives que leur entr'ouvre l'avenir.

Les premiers des nôtres, venus du pays natal, pour coopérer à l'agrandissement et au développement de Lowell, sont arrivés ici il y a un demi-siècle et plus. Notre véritable paroisse canadienne, encore jeune et grandissante, fut fondée il y aura bientôt quarante ans, en 1868 pour être plus précis. Depuis sa fondation, les Canadiens de Lowell ont droit de s'enorgueillir des succès extraordinaires qu'ils ont faits.

Nous avons aujourd'hui deux splendides églises canadiennes, un presbytère richement entretenu, un magnifique collège sous la direction des RR. FF. Maristes, et un beau couvent dirigé par les bonnes religieuses de l'ordre des Sœurs Grises dont la maison-mère est à Ottawa, Ontario.

Nos sociétés nationales sont nombreuses et prospères et l'avenir

REV. WILFRID PELLETIER, O. M. I.

apparaît à chacune sous les perspectives les plus souriantes.

Sans parler de la société St-Jean-Baptiste, l'Union St-Joseph, la Corporation St-André, l'Association Catholique, des associations paroissiales et de secours mutuels, nous pourrions mentionner la

LA BENEDICTION DES HIRONDELLES

Un jour, la Vierge Marie
Avait perdu ses ciseaux ;
—Dans l'aubépine fleurie
Jasaient les petits oiseaux.

Au bord de l'eau, sur la berge,
L'hirondelle aux fins yeux noirs
Vit les ciseaux de la Vierge
Briller comme des miroirs.

Pour attirer Notre Dame,
Elle imita de son mieux
L'air qu'avec leur double lame
Chantent les ciseaux joyeux.

Et voilà Sainte Marie
Qui retrouve ses ciseaux !
—Les anges, dans la prairie,
Jasaient avec les oiseaux.

Depuis ce temps, l'hirondelle,
Dans le bleu du ciel profond,
Par ses cris légers rappelle
Le bruit que les ciseaux font.

Pour sillonner l'étendue,
Pour effleurer les prés verts,
Sa queue agile est fendue
Comme des ciseaux ouverts.

Vole, oiseau libre et fidèle,
Vole au ciel et sur les eaux !
Et, vous comme l'hirondelle,
Allez, mes jolis oiseaux !

EMILE BLEMONT.

Cour Samuel de Champlain, des Forestiers d'Amérique, la Cour St-Antoine, des Forestiers Catholiques, le Cercle d'Youville, Compagnes de la Forêt, et l'Association de Notre-Dame de Bonsecours, sociétés d'hommes ou de femmes, qui sont exclusivement canadiennes.

Nous avons, à part cela, une

REV. J.-MARIE GUILLARD, O. M. I

splendide succursale des Artisans Canadiens-Français de Montréal, qui a fait beaucoup de bien parmi nous et qui est destinée à progresser et grandir.

Puis les Enfants de Marie, les Dames de Ste-Anne, la Sainte-Famille, les Anges Gardiens, le Tiers-Ordre, autant de sociétés religieuses qui font honneur à la foi vivace de notre population et à son attachement aux traditions de nos ancêtres.

Nous avons aussi le Chœur Rossini, une organisation composée de nos meilleurs chanteurs, qui a rendu des services inappréciables à la paroisse depuis sa fondation, et le Cercle Albani, une société composée de dames et de demoiselles qui ont toujours fait preuve d'un dévouement inaltérable chaque fois qu'on a eu recours à elles pour leur secours et leur aide.

En dehors de toutes ces associations nous avons aussi le Club des Citoyens Américains où la politique et la sociabilité se coudoient, le Club Social de Pawtucketville qui s'est distingué en maintes circonstances, le Club Laurier, dont les quartiers généraux sont dans Centralville, le Club Richelieu, formé d'un nombre limité et exclusif de nos plus joyeux vivants qui s'amusent tous les étés à la campagne où ils ont une charmante villa, et le nouveau club athlétique qu'on a baptisé du nom du vaillant lutteur et patriote canadien : Papineau.

Notre population forme le quart de celle de la cité et nous comptons environ quinze cents votants sur un total de douze à quatorze mille. Il y a, sous ce rapport, un grand champ d'action tout ouvert aux

REV. ATHANASE MARION, O. M. I.

bons patriotes et nous savons qu'ils sont déjà à l'œuvre et qu'aux prochaines élections présidentielles, ils sauront faire ressortir avec éclat le travail accompli.

Dans le passé nous avons eu plusieurs de nos compatriotes qui ont représenté différents quartiers de la cité dans notre administration municipale ; ce sont MM. Pierre S. Marin, L. P. Turcotte, P. A. Brousseau, J. S. Lapierre, Adolphe Bénard, Charles H. Boisvert, Fred. Labarge, John Brunette, F. P. Rivet —qui fut plus tard échevin—Cyrille Constantineau, Clovis Bélanger, Le Lebrun et Philippe Desmarais, qui furent à tour de rôle élus conseillers de ville.

Dans le bureau des syndics des pauvres, nous avons eu MM. Alfred Leblanc et Joseph Dextra.

Nous n'avons pas encore eu de représentant canadien à la législature, mais nous avons une foule de candidats qualifiés et nous pouvons espérer avoir cet honneur dans un avenir prochain.

Nous avons un compatriote, M. John H. Beaulieu, dans le bureau des échevins et deux autres, MM. Louis Lebrun et Pierre A. Brousseau, dans le conseil de ville.

Le Dr. Pierre L. Brunelle est membre du bureau médical du département des pauvres ; M. Camille Roussin est "truant officer" et M. Charles Laflamme est inspecteur en chef du département de police.

Un bon nombre des nôtres occupent d'autres charges publiques de moindre importance et nous envahissons graduellement tous les départements.

L'avenir nous apparaît sous de brillantes couleurs et si nous savons

EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE, RUE MERRIMACK.

tous nous rappeler le vieux proverbe

Gesta Dei per Francos

et maintenir, haute et ferme, la bannière catholique et canadienne, nous saurons accomplir dignement notre mission en cette ville de notre choix sous le regard de Dieu et à la plus grande gloire de nos frères dévoués des autres centres de la Nouvelle-Angleterre et des autres parties des Etats-Unis.

Deux entrepreneurs rivaux et qui se détestent de cœur, à la suite d'une complication commerciale, se sont trouvés compagnons d'ouvrage. Ils durent se consulter, fraterniser, enfin enterrer la vieille hache de guerre. Quelques jours avant le règlement du contrat, pour une raison ou pour une autre, la chicane s'éleva et nos deux contracteurs se prirent aux cheveux. Lorsqu'il fut question de diviser l'argent du contract il y avait deux cents à partager. Furieux l'un contre l'autre et piqués d'orgueil, ni l'un ni l'autre ne voulant consentir à considérer sa part de deux cents. Il fallut avoir recours à un forgeron qui avec un ciseau coupa la pièce de monnaie en deux parties égales.

La naturalisation

La convention républicaine qui vient de siéger à Philadelphie comptait au nombre de ses membres l'hon. H. A Dubuque, de Fall River, Mass.

Sans doute, les républicains de Fall River, en confiant à M. Dubuque une charge aussi importante, et aussi recherchée, que celle de délégué à une convention nationale, ont voulu rendre hommage au mérite personnel d'un de leur concitoyens qui, par ses talents et son travail, s'est conquis une position enviable dans les rangs de son parti. M. Dubuque a lutté, toujours au plus fort de la mêlée quand il s'est agi de défendre une cause juste. Au palais, à la législature, il s'est toujours montré digne de la confiance que l'on a reposée en lui Le parti républicain a contracté envers lui une dette de reconnaissance et n'a fait qu'en acquitter une partie en l'honorant d'une mission aussi importante que celle d'aider à choisir les porte drapeaux du parti aux prochaines élections générales.

Nous ne saurions donc trop féliciter M Dubuque de l'honneur qu'il vient de recevoir et qu'il a si bien mérité. Plus que jamais ses compatriotes sont fiers de lui, et nous espérons le revoir bientôt sur la scène politique : le nom canadien n'a peut qu'y gagner

Mais dans cette nomination, il n'y a pas que le nom de M Dubuque qu'il faut considérer Tout en rendant un juste tribut à son mérite personnel, on a voulu aussi reconnaître l'importance de l'élément canadien-français de Fall River Nos compatriotes de là bas se sont imposés au parti républicains. Pourquoi ? Parce qu'ils ont des électeurs en nombre suffisant pour appuyer leurs demandes. On ne les aime probablement pas plus qu'on aime les Canadiens ailleurs. Mais un groupe d'électeurs assez considérable pour décider du résultat d'une élection n'a pas besoin de se mettre à genoux pour demander

REV. L. A. NOLIN, O. M. I,

des faveurs : il exprime son désir, et on ne sait rien lui refuser.

L'exemple de Fall River n'est-il pas une leçon pour nous? Nous sommes, à Lowell, vingt-deux mille Canadiens, au bas mot ; soit le quart de la population. Or, sur seize mille électeurs, nous en comptons à peine quinze cents. La proportion n'est pas juste, et rien ne peut excuser la majeure partie de nos compatriotes de l'indifférence dont ils font preuve en matière de naturalisation.

Bien sûr pourtant si certains des nôtres ont fait du travail pour faire naturaliser des Canadiens! Mais chaque fois ils se sont heurtés contre un manque de bonne volonté qui a rendu stériles, ou à peu près, tous leurs efforts. N'est ce pas décourageant, en effet, quand on s'est épuisé à prouver à un individu qu'il est de son intérêt de devenir citoyen américain afin de pouvoir aider ses compatriotes en s'aidant lui-même, de se voir regarder comme une bête curieuse ou un cousin de l'homme dans la lune et recevoir pour toute réponse un "A quoi bon? qui est le dernier mot de l'indifférence?

Et cependant, il ne faut pas se décourager. Le travail de ceux qui favorisent la cause de la naturalisation est un travail ingrat. Ils ne peuvent s'attendre à d'autre récompense que la satisfaction du devoir accompli, jusqu'au jour où, ayant enfin vaincu l'inertie des retardataires, ils verront les justes demandes des Canadiens, appuyées de trois ou quatre mille votes, accordées et notre élément reconnu comme un facteur politique avec lequel il faudra compter.

Ce jour est encore éloigné, très éloigné peut-être, mais il viendra, qu'on en soit sûr, si nous y mettons de la persévérance. Que ceux qui ont déjà travaillé à la naturalisation continuent une œuvre si éminemment pratique. D'autres se joindront à eux, et à force d'énergie et de persistance, ils réussiront. *Labor improbus omnia vincit.* Il n'y a pas d'obstacle qui puisse résister toujours à une poussée constante. Admettons qu'il faille dix ans pour arriver au but. Que sont dix ans dans la vie d'un peuple ? Et si la mort vient nous réclamer avant que nous puissions obtenir le résultat désiré, nous aurons du moins assuré le succès ; nos enfants jouiront du fruit de nos travaux, et béniront notre mémoire.

E. V.

Les *menuisiers* furent ainsi nommés parce qu'ils *amenuisent* le bois avec le secours de la scie, de la varlope et du rabot.

C'est par un arrêt de la Cour, rendu le 4 de septembre 1832, qu'ils s'appellent menuisiers.

Auparavant, on les nommait indistinctement *huchers* ou *hussiers*, parce qu'ils confectionnent les *huches* et les *huis* ou portes.

La possibilité d'une grande guerre européenne attire l'attention du public sur le fait que notre commerce étranger dépend presque entièrement sur la marine étrangère pour le transport. Si une telle guerre venait à éclater, nous n'aurions pas de navires et notre commerce d'exportations en recevrait un coup terrible.

REV. C. PAQUETTE, O. M. I.

Notre voyageur et patron d'hôtel.

—La nourriture est infecte, les lits sont pleins de punaises; en voilà un hôtel !

—A qui le dites-vous, monsieur ? Si, comme moi, vous étiez obligé d'y rester tout le temps, c'est dégoûtant.

Commandements de la Belle-Mère

Ton gendre tarlupineras
Du matin au soir constamment.

Dans son ménage introduiras
La discorde et l'em..bêtement.

Jamais tu ne lui souriras,
Pas même au premier jour de l'an

De polisson le traiteras,
De misérable mêmement.

Toujours en sorte tu feras,
De l'irriter énormément.

A moitié fou tu le rendras,
Si ce n'est pas complètement.

De poil à gratter tèmeras
Son existence absolument.

Sur tout à dire trouveras,
Vivre, costume et logement.

De ta santé grand soin prendras,
Afin que tu vives longuement.

Et de ta sorte tu pourras
L'embêter beaucoup plus longtemps.

Au seuil du Champ de Mars, à Paris, se trouve un joli palais blanc, décoré de tresques claires. C'est là que le ministère des finances a installé l'exposition de ses manufactures d'allumettes et de tabacs. Au premier étage, la régie étale sous les yeux du public toutes les ressources de son outillage et de son matériel les plus perfectionnées.

Au rez-de-chaussée, le magasin de vente, encombré de la plus tentante profusion de cigares et de cigarettes de toutes marques, amoncelés en pyramides ou alignés sous d'élégantes vitrines.

Des gens passent, regardent la façade, désignent quelque chose du doigt, se mettent à rire. Pourquoi ?

Sur toutes les portes on a fixé de petites pancartes où se détache en beaux caractères noirs sur fond blanc cette prescription ironique: "Défense de fumer."

PRESBYTERE SAINT-JOSEPH, RUE MERRIMACK.

Un Gascon raconte des aventures de chasse.

Un de ses amis qui fait semblant de croire à l'extraordinaire de ses prouesses cynégétiques le presse de questions.

—Et ce que vous avez des cerfs dans votre contrée ?

—Comment ? si j'en ai ? Mais les parcs en sont remplis et j'en tue tant et tant que je puis me chauffer tout mon hiver avec leurs bois !

La concierge de Taupin désespère tous ceux qui l'approchent par sa déplorable loquacité.

Parlant de son caniche, elle disait à son locataire:

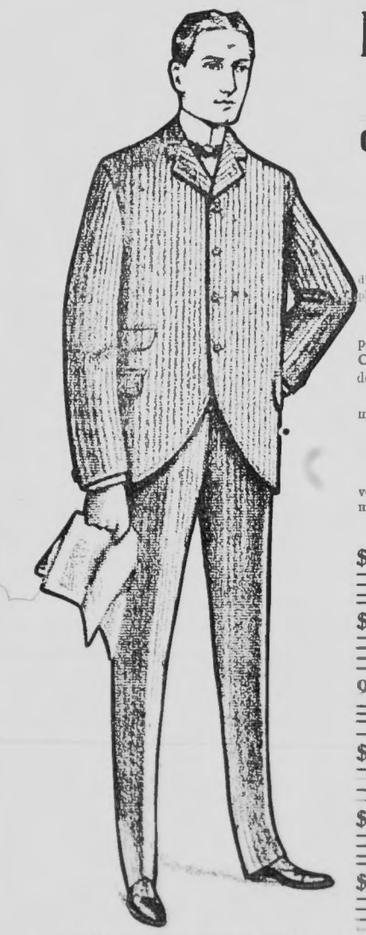
—C'est un animal d'une intelligence incroyable, il ne lui manque que la parole.

—Oh! fit Taupin, ça ne vous prive pas beaucoup.

On parle d'un jeune inventeur.

—Ce jeune homme a des idées, mais il manque de capitaux

—Ne croyez-vous pas plutôt que ce sont ses idées qui manquent.... d'intérêt ?



Lowell One-Price Clothing Co.,

72 à 86 rue Merrimack.

C'est justement comme si vous Trouviez de l'Argent . . . . .

En choisissant dans notre grande vente d'Habillements . . . .

$4.98 l'Habit

Toutes nos Marchandises de Haut Ton pour Bicyclistes et Golfers que nous vendions pour $15, $12 et $8 l'habit, les lots étant petits et les grandeurs dépareillées, nous les vendrons immédiatement à

Le Stock Immense de Gros de la Thompson-Snow Co., les plus gros manufacturiers d'habits de Boston, est poussé au prix du matériel et plus bas. Nous avons acheté ce stock à des prix qui ont fait perdre plus à la Thompson Snow Co. que n'importe quelle compagnie solvable à jamais perdu.

Habits de $18 pour hommes—Habits de $16 pour hommes—Habits de $15 pour hommes. Confectionnés de la meilleure qualité de Worsteds, Casimirs et Chéviottes avec dessins et patrons strictement nouveaux. Les dernières fantaisies de la mode.

Vous obtenez pour exactement $2 valant d'habits pour $1 ou habits d'hommes à moitié prix.

Votre choix pour $11.95 Pour habits d'hommes de $18, $16 et $15.

Cette vente nous attire le plus grand commerce que nous ayons jamais eu. Elle démontre nos merveilleuse facilités pour acheter et pour vendre ainsi que notre position éminente dans le commerce de vêtements.

Plusieurs Milliers d'Habits à votre choix aux prix suivants :

$3.98	Pour Habits d'hommes valant jusqu'à $8.00.	$4.98	Pour Habits de garçons, valant jusqu'à $9.00.	$5.95	Pour Habits de garçons, valant jusqu'à $9.50.	$7.95	Pour Habits d'hommes, valant jusqu'à $11.
$8.88	Pour Habits d'hommes valant jusqu'à $13.50.	$9.38	Pour Habits de garçons, valant jusqu'à $15.00.	10.95	Pour Habits d'hommes, valant jusqu'à $16.50.	13.50	Pour Habits d'hommes, valant jusqu'à $20.00.
98c	Pour Habits de garçons, à 2 et 3 morceaux, valant $1.75.	38 cts	Pour Habits lavables pour garçons, valant 65c.	$4.98	Pour Habits de bicyclistes, valant $15, $13.50 et $10.	15 cts	Pour Culottes lavables pour garçons, valant 25c.
$1.25	Pour Habits de garçons, 2 morceaux, valant $2.00.	48 cts	Pour Habits lavables pour garçons, valant 75c.	$1.23	Pour Culottes de bicyclistes, valant $1.98.	19 cts	Pour Culottes tout laine, pour garçons, valant 38c.
$1.68	Pour Habits de garçons, valant $2.50.	59 cts	Pour Habits lavables pour garçons, valant 90c.	$1.98	Pour Culottes de bicyclistes, valant $3.48.	83 cts	Pour Pantalons de travail solide, épais pour hommes, val. $1.50.
$2.48	Pour Habits de garçons, valant jusqu'à $4.00.	73 cts	Pour Habits lavables pour garçons, valant $1.50.	$1.48	Pour Vestes de fantaisie pour hommes, valant $2 et $2.50.	$1.68	Pour Pantalons à barres fines, pour hommes, valant $2.98.

☞ Ne manquez pas cette occasion de votre vie pour obtenir les plus grands marches jamais offerts dans cette partie du pays.

C'EST COMME SI VOUS TROUVIEZ DE L'ARGENT.

Lowell One-Price Clothing Co., — 72-86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS—E. H. Choquette, gérant, J. A. Choquette, Jos. Hicks, Jos. Choquette, Wilfrid Hébert, Arthur Brunelle et Elzéar Hébert.

A propos du mariage

En France, on sait que, comparativement aux anciens usages, les préliminaires du mariage ont été très simplifiés ; il y a toutefois un pays qui les a bien plus simplifiés encore.

A Kalyziana, en Transylvanie, le 12 juillet de chaque année, a lieu la foire aux jeunes filles, conformément à une ancienne tradition. L'usage veut que les pères amènent au marché leurs filles, et avec elles toute leur dot chargée sur des voitures. Arrivés sur la place du marché, les pères s'écrient à haute et intelligible voix :

"J'ai une fille à marier, qui a un fils désirant prendre femme ?"

Les acheteurs se présentent, discutent la valeur de la fille et le marché se conclut en vidant quelques verres.

Il y aurait à enregistrer bien d'autres bizarreries si l'on passait en revue les usages, qui, dans les divers pays, ont trait aux préliminaires du mariage.

En Perse, par exemple, il en existe de tout à fait extraordinaires ; voici ce que rapporte à ce sujet un voyageur dont le livre fourmille en anecdotes de mœurs.

Dans les familles aisées le père exige ordinairement de l'époux un présent de dix tomans pour le prix de cette épouse, c'est-à-dire 75 piastres, ce qui n'est pas énorme, et le plus souvent cette somme est employée par les parents à l'usage de la jeune fille.

Le projet de mariage conclu, il s'écoule ordinairement, avant la cérémonie nuptiale, plusieurs mois pendant lesquels le fiancé n'est pas censé être admis à voir sa future à visage découvert ; mais pour concilier sur ce point l'attitude que la coutume impose au père de famille et la légitime impatience du jeune homme, il est à peu près convenu que la mère de la jeune fille vient à celui-ci tout le bien possible et par faiblesse lui fournit des occasions d'aller et venir dans la maison.

Dans d'autres pays, au contraire les fiançailles sont absolument inconnues, la femme y étant réduite au rôle d'esclave et traitée comme une marchandise.

En Chine, par exemple, les familles s'entendent sans que les jeunes gens se connaissent. On se contente de consulter les prêtres pour qu'ils indiquent le jour propice à la cérémonie.

Au jour dit, la jeune fille est conduite à la maison de son époux dans une chaise à porteurs exactement fermée, suivie de ceux qui portent la dot, consistant en meubles et habits contenus dans des caisses.

De nombreux serviteurs, si la famille est opulente, accompagnent le cortège avec des lanternes. La chaise est entourée des parents, des amis et de musiciens. Un serviteur de confiance est chargé de la clef de la chaise, et il ne doit la remettre qu'au futur époux qui attend sur le seuil de sa porte.

Lorsque la chaise est arrivée, le domestique donne la clef au futur, qui ouvre la chaise; s'il est content de ce qu'il voit alors, pour la première fois, il fait entrer la jeune fille dans sa demeure et le mariage se trouve contracté ; s'il n'est pas satisfait, il peut refermer sa porte et renvoyer toute la noce mais alors il perd l'argent et tous les présents qu'il a dû faire aux parents de la jeune fille avant qu'elle fût amenée.

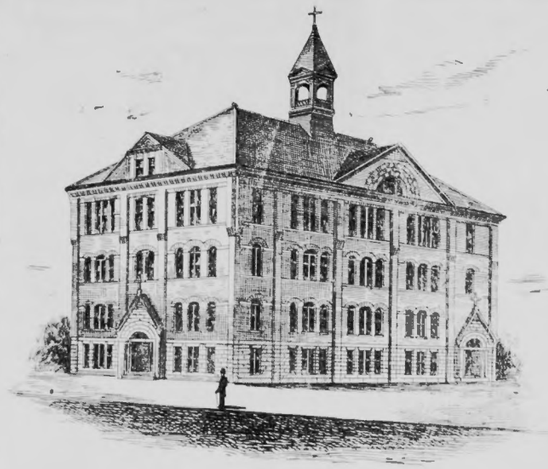
Pratiques, ces Chinois, mais non peu frustrés !

Bien des conséquences peuvent découler des calamités qui ont fondu sur la Chine.

Si par une soumission prompte et de sûres garanties, la Chine retarde une fois encore, son démembrement, il est fort possible, même très probable, que la dynastie régnante va quand même tomber du trône.

Elle sera punie de sa complicité avec les révolutionnaires. Et cette dynastie succombant, le siège de l'empire chinois sera probablement déplacé "Peh Kin" signifie "Ville du Nord". Et "Nankin" veut dire "Ville du Sud."

Comme c'est la dynastie régnante, venant de la Mandchourie, qui a transporté la capitale de l'Empire Céleste, de Nankin à Pékin, Nankin redeviendra probablement la capitale impériale.



COLLEGE SAINT-JOSEPH, RUE MERRIMACK

En Allemagne, la mémoire de Gutenberg, l'inventeur de l'imprimerie, a été dignement honorée, ces jours passés. On a dûment célébré le 500e anniversaire de cet homme de génie.

Certes, si le père des typographes peut voir de là haut, il doit être fier des progrès accomplis par ses successeurs.

Cinq siècles, c'est long; il y a là le temps pour bien des perfectionnements.

Mais si Gutenberg voyait, aujourd'hui, la machine à composer, la Mergenthaler surtout, il rendrait vite aux générations d'inventeurs qui l'ont suivi le témoignage qu'ils ont bien employé leur temps.

Le petit Raoul est d'une mollesse qui le rend incapable du moindre effort physique.

Il s'était fait présenter aux Vermiceau, s'étant subitement épris de leur fille, puis les choses en sont restées là.

—Comment, lui dit un ami, tu as cessé tes visites?

—Oui. Ils demeuraient au quatrième, dans une maison sans ascenseur.

Dans une brasserie de Montmartre.

Le client commence à s'impatienter.

—Sapristi, garçon, vous payez-vous ma tête?

Il y a une heure que j'attends mon cognac.

—Monsieur a bien tort de se plaindre. Ce n'est pas du temps perdu. Le cognac vieillit.

Geo. E. Mongeau

EN TETE DE TOUS LES

Marchands de Chaussures

DE TOUTE DESCRIPTION,

NOTRE DEVISE EST : **Pas du Meilleur Marché, mais la meilleure qualité pour la valeur de l'Argent.**

THE RALSTON HEALTH SHOE
FOR MEN
PRICE, $3.00.

A shoe of fine appearance, made by skilled workmen of best material, but built on new and scientific principles, to give comfort and ease to the feet, and keep them in good condition. A trial will convince you. We are the exclusive agents.

Geo. E. Mongeau.

Spécialités :

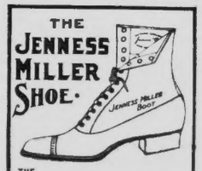
Chaussures Ralston, Curtis, Scotsmith, Jenness Miller, pour Dames, et Ramsay.

452 Rue Merrimack

Rappelez-vous notre Dépt. de Réparations

Travail de Première Classe Garanti.

THE JENNESS MILLER SHOE.



THE CORRECT SHOE FOR WOMEN
UP-TO-DATE STYLES FOR ALL OCCASIONS.
BUTTON LACE AND OXFORDS
Fit The Feet as Nature Intended
INDORSED BY A WOMAN THAT ALL WOMEN KNOW
MADE IN ALL LEATHERS
BOOTS $3.50
OXFORDS $3.00
FOR SALE BY

GEORGE E. MONGEAU.

Ça c'est nous autres !

A la Fourche des Quatre Chemins,

15 RUE SALEM,

Près des rues Adams, Cabot, Market et Common.

J. W. Paradis

Tient un Etablissement de

VINS, LIQUEURS ET CIGARES

DE PREMIERE CLASSE.

Faisant le Commerce de

Gros et de Détail.

☞ Les ordres sont pris et délivrés à Domicile.

J. W PARADIS

Est né à St-Louis, Mo., le 5 septembre 1851. Il a passé une partie de sa jeunesse à Stanford et suivi un cours commercial aux collèges de Stanfold et de Trois-Rivières. Il avait environ 18 ans quand il vint s'établir à Lowell et y a toujours été dans le commerce. Après avoir passé une vingtaine d'années dans les épiceries puis a tenu pharmacie et il a aujourd'hui un établissement florissant de spiritueux.

Il a toujours appartenu à nos différentes organisations nationales et prit une part très active aux divers mouvements pour l'avancement des Canadiens. Il a été président de la Société St Jean Baptiste et fondateur de la Cour Samuel de Champlain, Forestiers d'Amérique. En 1897, lors de la grande célébration locale de la St-Jean Baptiste, il fut le commissaire ordonnateur de la 4e division, celle du commerce.

Bière Harvard, Ale, Lager, Half-Stock et Porter

A

$1 la Caisse,

Aussi en Barils de 8 et 16 Gallons.

TEL. 447-5.

☞ MM. Alderic Poissant, J. A. Bonenfant et J. W. Paradis, Jr., invitent leurs amis à aller leur faire visite.

Chant d'amour

Le flot roulant sur la dune
A la lune
Murmure un chant délicieux,
Qui s'élève de la vague,
Monte—vague—
Et s'envole jusqu'aux cieux.

"Je t'aime !" dit la violette,
Qui, coquette,
Se cache avec l'églantier ;
"Je t'aime !" dit l'herbe douce
A la mousse
Qui croît au bord du sentier.

Et le pinson qui voltige
Sur la tige
De quelque jeune arbrisseau
Dit: "Je t'aime!" à l'hirondelle
Qui de l'aile
Frôle l'onde du ruisseau.

"Je t'aime!" dit la mouette.
La chouette,
Qu'on ne voit jamais le jour,
De même que la colombe
A la tombe
Murmurent leur chant d'amour.

Tout conjugue ce doux verbe,
Même l'herbe,
Même les flots de la mer,
La brise, le vent de l'espace,
L'eau qui passe,
Tout aime—même le ver !

"Je t'aime aussi !" dit la rose
Fraîche éclose ;
"Je t'aime!" dit le buisson.
On entend dans la nature
Ce murmure
Comme un immense frisson.

C'est une voix angélique
Et mystique
Qui s'élève de tout lieu ;
C'est la voix de la nature
Chaste et pure
Qui s'envole jusqu'à Dieu!

LEON ERNIER.

Une lettre de Villebois-Mareuil

Il y a trois mois, une des "petites" du couvent de l'Assomption, où Mlle Simone de Villebois-Mareuil, fille de l'héroïque colonel termine son éducation, a eu une touchante pensée. Elle a pris l'initiative d'une collecte entre ses camarades pour l'envoi d'une médaille de sainteté à titre de souvenir au vaillant soldat. Cette idée fut tout de suite approuvée par les religieuses, et la médaille confiée, à des mains sûres, parvint au colonel qui écrivit en réponse à la "petite" du couvent de l'Assomption, une lettre dont voici les principaux extraits :

"1er mars 1900.

"Mademoiselle,

"Ce remerciement vous paraîtra-t-il ? De la confusion où je me

COUVENT SAINT-JOSEPH, RUE MOODY.

meus, il est osé de l'espérer. Et pourtant je regretterais beaucoup que la Providence ne l'amenât pas à sa destination, tant votre souvenir m'a été précieux et votre jolie et trop flatteuse médaille m'a fait plaisir...

"Je suis ici bien loin de la France mais je sens que je la sers pourtant efficacement, je n'ai jamais eu d'autre ambition, je suis donc loin d'être à plaindre. Et puis, en campagne, un soldat reste toujours tout près de Dieu, ce n'est pas le plus mauvais de mon affaire. Enfin les émotions sont fortes, toujours neuves, on vit avec d'autant plus d'intensité qu'on est moins sûr du lendemain.

"Voilà une longue lettre bien en dehors de mes habitudes, mais je la voulais telle pour les élèves de l'Assomption, auxquelles vous direz mon souvenir, ma reconnaissance et mes remerciements qu'elles soient si vaillantes Françaises.

"Signé : Villebois-Mareuil."

Un mari oublieux comme il y en a trop, descendait la rue Merrimack l'autre jour en marmottant :

"C'est étrange que je ne me rappelle plus ce qu'elle m's recommande en partant....si c'est de me faire extraire une dent ou d'aller chez le photographe....

Quand un homme doit-il se marier

M. Edouard Bok, dans un article paru dans le *Ladies Home Journal* de mai, prétend d'un homme au dessous de vingt-cinq ans est impropre au marisge.

Av nt cet âge, c'est un enfant qui ne peut offrir aucune base solide pour asseoir une vie heureuse. Son caractère n'est pas encore formé, ses idées ne sont pas encore arrêtées, et il ignore complètement ce que la femme entend par la considération de l'amour.

Il ne se connaît point lui-même, comment peut il connaître la femme ? Il est plein de chimères et sa nature d'adolescent le fait voyager d'une chimère à une autre. Il est incapable d'une affection créatrice, de véritabie amour, parce qu'il ne sait pas exactement ce que ces sentiments et ces mots veulent dire. Il est plein de projets vains, dont il ne voit le vide qu'en essayant de les réaliser.

C'est un adolescent, purement et simplement, qui passe à travers la période d'exp érience que tout jeune homme doit traverser avant de devenir un homme fait.

Mais cette période n'est pas celle du marisge.

Car, de même que ses opinions sur la vie changeront, de même aussi variers son amitié pour telle jeune fille qu'il croyait être la seule qui pouvait le rendre heureux en ce monde. L'homme de trente ans épouse rarement la fille qu'il désirait à vingt ans.

Le jour de son mariage, une jeune femme vendit son piano, acheta avec le produit une machine à coudre, assez d'étoffe pour faire un habillement à son mari et une robe pour elle même, et se mit à l'œuvre dès le lendemain.

Le mari répandit la nouvelle, et deux mois ne s'étaient pas écoulés, que les quatre cœurs de cette précieuse petite femme avaient trouvé des maris.

Les Six Commandements du cycliste, d'après un journal humoristique américain, *The Puck* :

I. Ne prends jamais le guidon entre les dents.

II. Ne te retourne pas pour voir si la roue d'arrière te suit.

III. Arrange toi de façon à tomber toujours sur l'épaule droite ; prends soin que ton oreille frappe le sol quelques secondes seulement après ta chute.

IV. Si tu perds une pédale, ne retourne pas en arrière pour la chercher. Elle adhère encore à ta machine, et, si tu tâtonnes longtemps et patiemment, tu finiras par la trouver.

V. Si tu rencontres un cheval sur ta route, range-toi et laisse-le passer; puis saisis-le par la queue et appuie sur le frein.

VI. Ne tue jamais un piéton, si tu peux l'éviter. Mais si tu ne peux faire autrement, saute à bas de ta machine et affirme bien haut que tu regrettes ce qui s'est passé.

On vient d'expérimenter en Allemagne une voiture pour éclairer les champs de bataille et faciliter la recherche des blessés. Cette voiture porte un moteur à pétrole de la force de 5 chevaux qui actionne un dynamo alimentant quatre lampes à arc dont la lumière éclaire une zone très étendue. La voiture porte, en outre divers accessoires pour le pansement des blessés et les matériaux nécessaire pour l'installation d'une ambulance volante.

Il n'y a qu'une chose à souhaiter : c'est qu'on n'ait jamais besoin d'utiliser ces voitures.

Le sénateur Frye, président "pro tempore" du Sénat, dit que l'un des premiers bills à passer à la prochaine session sera le point de loi tendant à augmenter notre marine marchande pour le commerce étranger.

Aux Enfants

Gais enfants, follet qui scintille,
J'aime à vous voir d'un pas léger
Folâtrer quand le soleil brille,
Insouciants de tout danger.
Chantez, dansez sur la fougère,
En vous enlaçant par la main.
La joie, hélas ! est éphémère.
Qui répondrait du lendemain ?
D'autres l'ont dit déjà, je pense,
La vie est semblable aux saisons :
Au printemps riche d'espérance,
A l'été riche de moissons.
A l'automne, où les feuilles tombent,
Les rêves d'or, tristes s'en vont.
Puis c'est l'hiver, où tous succombent,
La mort vient, et nous la suivons.
Dansez donc sur la moisson verte,
Heureux enfants, si Dieu vous sourit,
Pour vous sa main est entr'ouverte,
De son beau ciel il vous bénit.
Puis, plus tard....quand vous serez tristes,
Sachez un remède pourtant,
Remède auquel rien ne résiste:
Ecoutez chanter votre enfant !

E. CARPENTIER.

M. Charles Williams, expert militaire du Morning Leader, accuse le marquis de Lansdowne, ministre de la guerre, d'avoir retranché des dépêches de Sir Redvers Buller sur le désastre de Spion Kop, les critiques que s'infligeait à lui même le général anglais et d'avoir laissé dans la dépêche de lord Roberts des remarques identiques à celles que faisait Buller. Il affirme aussi que les raisons que donnait Buller pour n'avoir pas enlevé au général Warren son commandement ont été enlevées des dépêches.

M. Williams dit qu'en agissant ainsi le marquis de Lansdowne s'est laissé guider par des sentiments d'inimité personnelle.

Depuis 1870 la population des Etats Unis a augmenté de près de 100 pour cent ; dans le même espace de temps la production du coton a augmenté de 300 pour cent, tandis que le prix a baissé de moins de 100 pour cent et que la quantité employée par les filatures américaines a augmenté de 300 pour cent. Ces faits indiquent l'accroissement et la valeur du marché domestique.

Vieux monsieur -Pourquoi pleures-tu si fort, mon petit ?

Petit mendiant—Un grand garçon m'a volé mon écriteau.

Vieux monsieur—Quel écriteau ?

Petit mendiant—Celui qui apprenait aux passants que j'étais sourd-muet.

G. DUCLOS,
Artiste-Photographe
29 rue Central, Lowell.

PRENANT LE BEBE

Le meilleur temps de le faire poser c'est—aujourd'hui. Amenez le petit homme et vous verrez comme nous en ferons un bon portrait.

Vous serez étonné de notre habilité à mettre le petit de bonne humeur et à fixer ses traits avant que l'expression en soit changée.

Le soin extrême que nous apportons à poser et à finir nos portraits, rendent tout notre ouvrage populaire.

Joseph Albert
Embaumeur et Entrepreneur de
Pompes Funèbres
VOITURES POUR
MARIAGES
BAPTEMES
FUNERAILLES
Service de jour et de nuit.
NO 57 Rue Cheever, Lowell.
Telephone, 508-2.

LIEUTENANT-COLONEL BUTLER-AMES, DE LOWELL.

BUTLER-AMES

Lieutenant-colonel de l'armée des Etats-Unis

LE CANDIDAT DU PEUPLE DANS LE 5ième DISTRICT

Un concitoyen prédit son succès prochain

Un des hommes les plus actifs, entreprenants, capables et des plus populaires, parmi les enfants les plus distingués de Lowell, a déclaré hier à un de nos représentants un concitoyen distingué, est le lieutenant colonel Butler-Ames, candidat à la nomination républicaine dans le 5e district congressionnel.

Il semble être opportun de mentionner son nom, aujourd'hui même, car le vaillant colonel a toujours joui parmi nous d'une popularité indiscutable.

Butler-Ames est le fils du Gen. Adelbert Ames, et le petit fils du Gén. Benj F. Butler, deux héros de la guerre de la rébellion auxquels le peuple américain doit une dette de reconnaissance à cause de leurs laborieux et précieux services rendus durant cette triste guerre qui a tenu le pays sous un régime pénible de 1861 à 1865, puis durant la période de reconstruction qui s'en est suivie.

Butler-Ames est né à Lowell en 1871 et il réside encore ici aujourd'hui, se trouvant bien au courant de toutes nos affaires locales.

A 19 ans, il est entré à l'académie militaire de West Point, N. Y., où il a gradué en 1894, comme ingénieur civil et militaire. Après avoir vu un peu de service actif, il est entré à l'Institut de Technologie à Boston ; après y avoir étudié deux ans, il y a gradué en 1896, marshal de sa classe, bachelier-ès-sciences, obtenant son degré en génie civil, hydraulique, à vapeur et à manufactures, avec un cours de génie électrique.

En 1896, il fut nommé agent de la Wamesit Power Co. à la place de M. W. C. Farrington, qui venait de résigner, —une compagnie qui contrôle l'aqueduc à Lowell, sur la rivière Concord.

Sa première expérience en politique a eu lieu quand il a été officier du Young Men's Republican Club, de Lowell, et il a déclaré alors, ce qu'il a depuis reaffirmé, une confiance solide dans les principes républicains, y compris un étalon d'or comme monnaie et un tarif protecteur.

M. Ames a été élu membre du conseil de ville de Lowell en 1896, où il a su servir efficacement ses commettants.

Il a toujours été libre des petites tracasseries de la politique et a su se tenir à la hauteur de sa position.

Dans l'automne de 1897 ; il gagna la nomination pour représentant à la législature d'Etat et il a été élu par une belle majorité. Les jeunes gens s'étaient ralliés à lui parce qu'ils avaient réalisé la valeur de ses capacité, de ses talents, de ses efforts personnels; les votants plus âgés lui ont aussi donné leur support empressé, parce qu'ils se rappelaient qu'il était le petit fils du Gen. Butler.

Depuis, ces derniers ont appris à le connaître personnellement, car il a su se faire des amis partout et il est un véritable homme du peuple.

Dans l'automne de 1898, M. Ames a été nommé pour représentant à la législature, tandis qu'il était absent avec le 6e régiment du Massachusette, à Porto-Rico.

Les autres candidats se sont alors retirés de la lutte en sa faveur et il a été réélu par un vote très flatteur.

L'automne dernier, il a facilement obtenu un troisième terme à la législature.

Comme représentant à la législature il a su conserver son indépendance et son bon jugement, des qualités qui l'on toujours caractérisé.

Il est aujourd'hui reconnu comme un des chefs de la chambre basse.

Sa position, sur toutes les questions soumises à la législature, a toujours été remarquablement du côté du peuple, démondrant à l'évidence qu'aucun pouvoir au monde ne pouvait en imposer à sa conscience, contrôler ses actions, et que les intérêts et le confort des masses étaient en sûreté dans ses mains.

En nombre de circonstances il a lutté, sur le plancher de la chambre, contre des obstables presque insurmontables et il a toujours su gagner son point.

On a même mentionné son nom pour speaker de la chambre, cette année, mais il a refusé la candidature.

Quand la guerre a été déclaré à l'Espagne, le Lieut. Col. Ames était simple lieutenant de la batterie de Boston de l'artillerie légère de l'Etat, et il a poussé ses hommes à un exercice militaire des plus sérieux, de fait, comme parmi les réguliers.

Cependant, quand on a su que la batterie ne quitterait plus l'Etat, il résigna.

Ayant reçu l'offre d'une commission d'adjutant dans le 6e Mass, il l'accepta promptement, étant anxieux de servir dans le régiment auquel son grand père s'était tant intéressé et qu'il l'avait rendu si fier. Il s'est fait remarquer par la part qu'il a prise à mettre le régiment au niveau de l'armée régulière.

Quand les troupes ont campé un Virginie, son expérience de West Point a eu beau jeu et le Gen. Garretson, le brigadier commandant, s'en est aperçu et a offert au Lieut. Ames une place sur son état-major, mais il l'a refusé.

Le régiment a été envoyé à Cuba et, sans débarquer, a reçu aussitôt l'ordre de se rendre à Porto-Rico comme partie de l'armée d'invasion du Gén. Miles. On se rappelle les troubles qui sont alors survenus à cause de la maladie du commandant, la morale abattue du régiment et l'enquête faite pour le brigadier commandant.

Plusieurs officiers résignèrent et on offrit à l'adjutant Ames la position de colonel qu'il aurait acceptée si le Col Rice, de l'armée régulière, n'eût été nommé et il consentit de bon cœur à prendre la seconde place et a suivi le régiment durant toute la campagne à titre de lieutenant-colonel.

Le 6e a eu une alerte de nuit, une escarmouche sérieuse et beaucoup de guérillas avant de recevoir l'ordre de retour.

Dans la première attaque le Lieut-Col. Ames s'est rendu au front sur un wagon d'artillerie, s'attendant à une prise avec l'ennemi.

Dans l'escarmouche, il avait le commandement des compagnies engagées et les a conduites conduites contre l'ennemi.

A son retour de Porto-Rico, le régiment est resté fidèle, du premier au dernier soldat, et sa réputation a été répandue par tous les régiments de volontaires en service durant la campagne de Porto Rico.

Dans la campagne progressionnelle qui vient de commencer, le lieut.-col. Ames n'a pas fait parade de ses principes. Il a dit simplement qu'il aspire à cette distinction, et l'affaire en reste là ; M. Ames se contentant d'exprimer à l'occasion quand les circonstances s'en présentent ses vues sur les questions politiques et patriotiques.

Partout où il a parlé il a laissé une bonne impression. Les vues qu'il a exprimées relativement aux trusts et aux syndicats ouvriers montrent qu'il a approfondi le sujet. C'est un politicien habile qui a étudié soigneusement le district qu'il veut représenter au Congrès et il n'y a pas un seul village qui ne contienne un petit groupe de ses partisans.

M Butler-Ames n'affecte pas la vie de la société et bien qu'il ait toutes les facilités de le faire il n'a jamais ambitionné les distinctions sociales.

Il est membre de plusieurs clubs et un grand amateur de sport dont il est un même un enthousiaste dévoué.

Il fait partie d'un bon nombre de sociétés de secours mutuels dont il est un ami dévoué.

M. Ames est le trésorier de la Ames and Pearson Tobacco Co, fabricants de cigares à Porto-Rico.

Un bon nombre des politiciens les plus éminents et les plus sages de la ville ont exprimé leur conviction que le lieut.-col. Ames sera le prochain congressman du 5e district et tous ceux qui le connaissent personnellement et ont suivi la carrière de ce brillant et populaire jeune soldat et homme d'état savent qu'on ne saurait faire un meilleur choix.

NOUVEAUX CONVERTIS

Trois démocrates souscrivent de forts montants ,

Philadelphie, 25—Le gouverneur Heber M. Wells, Thomas Kearns et Charles E. Loose, trois des six délégués de l'Utah, ont annoncé vendredi qu'ils avaient chacun d'eux envoyé un chèque pour $50,000 au président Hanna, comme leur contribution au fonds de campagne.

Il y a quatre ans, ces trois délégués étaient des chefs pour Bryan.

Ils avaient alors souscrit $25,000 chacun pour la campagne de Bryan.

Le sénateur Hanna démentit carrément la nouvelle publiée plus haut disant que trois anciens démocrates avaient contribué $50,000 chacun au fonds de campagne.

Herald Square Comedy Co

Cette compagnie de comédiens est l'attraction qu'on annonce pour cette semaine au Théâtre de Lakeview. Dans la compagnie paraîtront les Frères Lenton, acrobates chinois, équilibristes tête-à-tête, et merveilleux lanceurs de chapeaux ; les deux fameux artistes, Neil et Stella Litchfield dans leur belle petite comédie de la vie de ferme ; Miss Mildred Forrest, la gracieuse danseuse ; Kitty Lenton, la baladine, dans un répertoire des dernières chansons sur théâtre, et d'autres. On donnera deux représentations par jour, l'après-midi et le soir.

En lisant dans son journal un article consacré aux futures visites de souverains à l'exposition, Batifol, n'a pas manqué de réciter le jeu de mots classique, cette fois tout à fait en situation:

—Nous aurons le chah vers la mi-août !

NOTRE-DAME DE LOURDES

La terre des miracles splendidement illustrée

MAGNIFIQUE CONFERENCE DE M L'ABBE DELEMARRE

Cent vues interessantes exposées à la population

Une foule de compatriotes a envahi, hier soir, la salle Huntington, pour assister à la conférence illustrée par M. l'abbé D. V. Delemarre, vicaire de Pawtucket, R. I , sur Lourdes, "la Terre des Miracles."

La séance a été extraordinairement intéressante et tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister en font, à bon droit, les plus grands éloges.

La salle était comble et l'auditoire est resté suspendu, près de trois heures durant, aux lèvres du savant conférencier qui a eu enthousiasmer son auditoire pour ses remarques chaudes de patriotisme et de religion.

Chaque vue a été présentée, accompagnée d'une description, précise et touchante à la fois, et nous ne saurions trop féliciter M. l'abbé Delemarre de son éclatant succès.

Le programme était divisé, comme suit, en trois parties:

PREMIERE PARTIE

LES APPARITIONS DE LOURDES EN 1858

1 La Piscine Probatique
2 Plan de Lourdes
3 Bernadette Soubirous, avec son capulet
4 Bernadette devant la Vision
5 Première apparition
6 Les Roches Massabielles
7 Le Gave
8 Autres apparitions
9 Le Docteur Dozous
10 Le cierge mi souleux
11 Bernadette demande un signe
12 La Fontaine Miraculeuse
13 Guérison de Louis Bouriette
14 Le Curé Peyramale
15 Henri Lasserre
16 "Je suis l'Immaculée Conception
17 Bernadette en extase
18 Bernadette en prières
19 Sœur Marie Bernard

DEUXIEME PARTIE

MONUMENTS RELIGIEUX DE LOURDES.

1 Vue générale de Lourdes.
2 Le vieux Château.
3 Une rue de Lourdes
4 Les Magasins
5 Le clocher de la Basilique
6 Arrivée à la Grotte
7 La Statue
8 La Grotte, détails
9 Paysannes en prière
10 Les Piscines
11 L'abri des Pèlerins
12 Les Terrains de la Basilique
13 La Rotonde
14 La Croix de feu
15 Les allées
16 Extrémité d'une allee
17 N. D. du Couronnement
18 Même
19 Panorama
20 Le Calvaire
21 L'Hémicycle
22 Eglise du Rosaire—Portail
23 Basilique—Extérieur
24 Crypte
25 Basilique—Intérieur
26 Basilique—Sanctuaire
27 Couvent des Carmélites
28 Couvent des Bénédictines.

TROISIEME PARTIE

LES PELERINAGES A LOURDES

1 Scènes au départ de Paris
2 Malades, avant le départ
3 De Paris à Lourdes
4 Arrivée à Lourdes
5 Descente du train
6 Religieuses à l'œuvre
7 Train d'ambulance

M. L'ABBE D. V. DELEMARRE DE PAWTUCKET, R. I.

8 Voitures d'ambulance
9 Brancardiers
10 Brancardiers
11 Brancardiers à l'œuvre
12 Prêtres Brancardiers
13 Hôpital de N.-D. des Sept-Douleurs
14 Exercices du Pèlerinage National
15 Vue des Piscines
16 Scènes devant les Piscines
17 Miracles
18 Bureau des constatations médicales
19 La prière à Lourdes
20 La Prière héroïque à Lourdes
21 Procession aux flambeaux—Tête du Cortège
22 Procession aux flambeaux dans les Lacets
23 Basilique illuminée
24 Du haut de la galerie
25 Le Saint Viatique
26 L'Ostensoir.
27 Le Dais
28 Prêtres en procession
29 Sociétés en procession
30 Vue générale de la procession du S S.
31 Malades attendant le S. S.
32 Une guérison
33 Une conversion
34 Les 325 miraculés en procession
35 Procession Jubilaire en 1897
36 Bannière du Jubilé en 1897
37 Le directeur du pèlerinage, le Rév. P. Picard
38 Malades devant le "Rosaire"
39 Malades devant le "Rosaire"
40 La foule devant le "Rosaire"
41 Groupe des Miraculés de 1897
42 Groupe des Miraculés de 1897
43 L'"Immaculée Conception."

Le spectacle a été vraiment grandiose et tous en sont revenus enchantés et satisfaits.

Durapist est, comme son nom l'indique, d'une avarice sordide; même la prodigalité d'autrui le rend malade.

Caliban disait de lui dernièrement:

—Quand Durapist sera en enfer et qu'on le cuira il ne tardera pas à dire au diable: "Il y'a trop de bois; je vous assure que je cuirai tout aussi bien à petit feu".

—Ah ça! que faites-vous dan cette cuvette?....

—Mais, docteur, je vais prendre une de vos pilules comme vous me l'avez ordonné.... dans un peu d'eau!.....

Confidences de jeunes filles.

—Moi, j'épouserais bien un homme de finance.

—Un agent de change, par exemple?

—Oui, à cause de la corbeille!

Purifient en enrichissent le Sang

Les "Pilules de Vie" prises au Printemps donnent au sang la force de résister aux maladies, hâtes, si fréquentes et si dangereuses de l'été? Cette bonne préparation vaut son poids d'or.

Ne prenez que ces pilules de longue vie. Elles guérissent: Dyspepsie, Maladie du Foie et des Rognons.

Le Téléphone de l'avenir

Depuis l'invention de la téléphonie, on cherche le moyen de faire communiquer les abonnés entre eux sans aucun intermédiaire. C'est le rêve. Suppression absolue des demoiselles du téléphone!

On a dit plus d'une fois que le meilleur procédé, pour maigrir, c'était de s'abonner au téléphone! La cure au téléphone réussit. Et, comment en serait il autrement? Vous vous abonnez. Dès le lendemain de l'instalation,—c'est un ami qui me souffle ces détails, car, en ma qualité d'organisateur des téléphones en France, je ne saurais en dire du mal,—dès le lendemain on veut correspondre.

"Allô! M. X., s. v. p?" On attend quelques minutes. Silence. "Allô!—Voilà, parlez.—M X. est il là?—Mais vous n'êtes pas chez M. X.—Comment! j'ai demandé le No 699 62—Eh bien! on vous a donné 699.52." On recommence. "Vous ne m'avez pas donné la communication demandée—Pardon, 699 52!—Je vous ai dit 699 62—Ah! par exemple—Enfin, donnez-moi 699 62." Silence de trois minutes. "Voilà 699.62—M. X.... est là?— Oui. C'est moi-même. Que désirez vous? —Je voudrais savoir.... Allô On n'entend plus rien." L'abonné sonne de nouveau. "Eh bien?—Vous demandez le 699 62; mais, monsieur, on ne répond pas; la ligne est prise— Comment, on ne répond pas; mais on vient de me parler!"—Nouveau silence—Enfin, voilà le 699.62. La communication à peine commencée on avait coupé la transmission. C'est ainsi huit fois sur douze. Et l'on ne maigrirait pas!

Est-ce tout? Oh! que non. Vous dînez. Un coup de téléphone. On y va. "No 647 04?—Ce n'est pas ici madame." Vous terminez votre potage. La sonnette retentit stridente. Nouveau dérangement. La voix dit encore: "J'attends toujours le No 647.04.—Mademoiselle! Même erreur." Vous entamez les hors-d'œuvre. La sonnette recommence. Impatienté, vous courez à l'appareil. "C'est pour savoir, monsieur, si la communication est finie." Si vous avez le caractère bien fait, cela passe pendant la première semaine, mais après?

Vous vous endormez, il est minuit et demi. Coup de sonnette retentissant. Qu'est-ce à cette heure? Quelqu'un de malade. Vite, à l'appareil! "Ah! pardon, monsieur, on vous a sonné par erreur". On se rendort. Six heures du matin; la sonnerie obéissante fonctionne endiablée: "Maison Rateau, s. v. p. Le cocher de monsieur sera à la maison à sept heures". On envoie la maison Rateau au diable avec le cocher. Huit heures. Nouvelle sonnerie. "Nous vous avertissons que vous recevrez aujourd'hui les cinq mille rames de papier que vous nous avez commandées—Mais je n'ai rien commandé du tout.—Mais si!—Mais non —Quel numéro avez-vous demandé?—699,42!—Vous êtes au 699.62 !"

Et voilà à quoi sert le téléphone de ces demoiselles. Quand on en a besoin, la ligne est prise; tout le reste du temps, on est à la merci de la sonnette et du premier venu. On maigrit considérablement dès le premier mois.

Aussi songe-t-on depuis longtemps à se passer des demoiselles. On a combiné déjà certains dispositifs, reconnus à l'essai impraticables. Les journaux ont annoncé que l'on venait enfin d'expérimenter à l'administration un système tout à fait pratique. Les journaux sont très optimistes en pareille matière. On croit toujours à ce que l'on désire vivement. Mais, quand on est initié quelque peu aux difficultés si complexes de l'explo.tation téléphonique, il est permis d'émettre des doutes sur l'efficacité de tout système automatique de mise en communication des abonnés entre eux. Sur petite échelle, cela va toujours, comme les ballons dirigeables dans un appartement. Sur une grande échelle, c'est une toute autre affaire.

Tout est possible: mais nous n'y reviendrons qu'après avoir vu. En tous cas, nous souhaitons vivement le succès des systèmes de communications automatiques. Jugez donc. Le téléphone servirait vraiment à correspondre entre abonnés, tandis que, en ce moment, il sert surtout à être dérangé chez soi, à toute heure du jour et du soir, par des appels inutiles et retentissants. L'invention est merveilleuse; mais elle exige vraiment trop de demoiselles.

H. de PAWILLE.

La lecture des romans de pure imagination devrait être interdite aux jeunes filles, parce que, chez elles, l'imagination est en général très vive et que la lecture de ces sortes de romans est propre à l'exalter encore. En dévorant ces pages brûlantes qui n'offrent rien de réel, on se forme un idéal purement chimérique et l'on trouve, par suite, la vie de famille, cette vie pleine de douceur et de charmes pour les cœurs aimants, trop prosaïque. Ces lectrices deviennent vite des incomprises, en attendant qu'elles soient de vieilles filles insupportables ou de mauvaises ménagères: les romans préparent mal à raccommoder des chaussettes, bercer des enfants, surveiller le pot-au-feu, etc., etc.

Durant les derniers cinq mois 83,000 Irlandais se sont expatriés pour venir chercher en Amérique une subsistance plus facile. De ce nombre, 63,000 se sont établis aux Etats-Unis; les autres Canada.

La seule propriété permanente dans le monde est la terre possédée par les cultivateurs.

Les lots de ville ne sont qu'une base pour bâtir sujette à toutes sortes de taxes.

Le garçon (causeur)—On dit que les chevaux se font rares.... A cause de la guerre, sans doute?

Le client—Oui, et c'est également à cause de cette rareté que mon steack est si petit, n'est-ce pas?

A sa mort, l'empereur romain, Néron, a laissé une fortune de $113,-125,000, que son successeur a dépensée dans une année.

Un fameux trust de blanchisseurs vient de se former en Angleterre avec l'énorme capital de $180,000,-000.

Le gouvernement américain paie actuellement $100,000,000 par année aux salaires de l'Etat.

Le papier a été inventé par les Chinois en l'an 170 avant Jésus-Christ.

Un théâtre sur le terrain de l'Exposition à Paris contient 15,000 personnes.

Chapeaux pour le Quatre

A Très Bas Prix

Chez Mme **Maxime Lepine.**

Chapeaux de Promenade,

Chapeaux Golf,

A TOUS PRIX

Pour Vous, Mesdames!

A n'importe quelle saison de l'année, lorsque vous aurez besoin d'un Chapeau, n'oubliez pas que la place par excellence pour vous faire servir honnêtement et à des prix raisonnables est, sans contredit, chez.....

Mme Maxime Lépine,

616 rue Merrimack,

(En face de nos Bars.)

Petit Pierre

Petit Pierre avait douze ans. Il était orphelin, et n'avait jamais connu ses parents. A la ferme, où il était domestique, il voyait maître François et sa femme choyer leur garçon, un mauvais garnement, sournois et menteur; mais lui, personne ne l'embrassait, personne ne l'aimait.

Levé avec le soleil, il travaillait toute la journée, et on lui donnait un peu de soupe à manger, une botte de paille pour se coucher; jamais un regard affectueux, jamais une parole douce. La nuit, bien souvent, au lieu de s'endormir, petit Pierre pleurait.

Alors Médor, le bon chien de la ferme, s'approchait doucement et se couchait près de lui, et Pierre l'embrassait éperdument. Ils étaient malheureux tous deux: tous deux s'aimaient.....

Voici qu'un soir, tandis qu'il revenait de la prairie, Pierre entendit des éclats de voix dans la maison. Il entra, étonné.

Au moment où il franchissait la porte, son maître se précipita sur lui, et, le saisissant au collet, lui demanda brutalement:

—Qu'as-tu fait de l'argent que tu m'as volé, chenapan?

—Moi! s'écria Pierre indigné, Mais je n'ai pas volé, je ne suis pas un voleur! Je ne vous ai rien pris?

—Tu m'as pris une pièce d'or, un louis tout neuf, vaurien! Qu'en as-tu fait!

—Je vous jure, dit petit Pierre d'une voix ferme, que je ne vous ai rien pris!

Le fermier était pâle de rage; il secoua brutalement l'enfant.

—On t'a vu! cria-t-il. Mon fils t'a vu! Tu entends!

—Oh! murmura Pierre en se tournant vers celui qui l'accusait ainsi, comment pouvez-vous dire cela. Vous savez pourtant bien que ce n'est pas vrai!

—Oui, répondit le mauvais garçon, d'une voix sourde, avec un regard méchant, c'est lui qui l'a pris.

Petit Pierre, sans répondre, se mit à pleurer.

—C'est bon! s'écria alors le fermier. Tu ne veux pas avouer! Je te chasse. Va où tu voudras; je te chasse! Tu entends?"

Et il eut un geste de menace terrible.

Pierre, éperdu, s'enfuit, sanglotant, la tête dans ses mains. Le voleur, il le connaissait bien: c'était celui-là même qui le calomniait et le faisait chasser, c'était le fils de maître François; mais dénoncer au fermier le coupable, il n'y fallait pas songer: il serait trop cruellement vengé. Et Pierre s'en allait par la campagne silencieuse sur laquelle la nuit tombait peu à peu. Le pauvre enfant pleurait.

Il arriva à la forêt. Exténué et frissonnant, il se laissa tomber au pied d'un arbre. De sombres pensées l'assaillaient.

—Oh! songeait-il, si je pouvais mourir! Au moins, je ne souffrirais plus! Au ciel, je reverrais peut-être mes parents; ils m'aimeraient, eux! Ici, personne ne m'aime!

Au même instant, Pierre se sentit effleuré par un souffle tiède et haletant, il étendit la main: Médor était là.

Le bon chien avait suivi son jeune maître, et, maintenant, il essayait de le consoler et de le réchauffer.

—Ah! s'écria Pierre, avec effusion, viens, mon bon Médor? Oui, oui, tu m'aimes, toi! Et tu ne m'appelles pas voleur. Viens! Nous allons nous reposer tous les deux.

Et le petit garçon attira vers lui le gros chien qu'il caressa longtemps. A force de pleurer, petit Pierre enfin s'endormit.

Lorsqu'il se réveilla, il était au moins neuf heures du matin, à en juger par la position du soleil. Dans la forêt, au loin, il entendit d'allègres sonneries de cor; Médor prêtait l'oreille. "Ce sont les habitants du château", lui dit Pierre, comme s'il avait parlé à une personne, ce sont les habitants du château qui chassent le sanglier,

Les sonneries se rapprochaient de plus en plus éclatantes. Bientôt Pierre vit à travers les arbres des chasseurs à cheval, qui passaient au galop, le cor en bandoulière, le fusil à la main; il remarqua avec étonnement qu'il y avait parm eux autant de femmes que d'hommes, et, curieux—insouciant comme tous les enfants qui oublient leurs tristesses pour courir après un papillon—il appela Médor et suivit la chasse.

Tandis qu'il arrivait près d'une clairière, il entendit tout à coup un bruit violent et un cri: "Au secours!" Il se précipita à travers les arbres; il aperçut un cheval emporté qui galopait à toute vitesse; une jeune fille le montait; éperdue, meurtrie, elle ne se tenait plus qu'à peine, bientôt elle allait tomber, se briser contre un rocher, se tuer... Elle était pâle, défaillante, et l'animal bondissait, fuyant toujours.

—Va, Médor! s'écria l'enfant. Mords-le! Mords-le! Le chien se jeta sur le cheval et le mordit au jarret. En même temps, Pierre se précipitait à la tête de l'animal qui s'arrêta une seconde et repartit avec impétuosité dans une direction nouvelle. Mais cet arrêt si court avait permis à la jeune fille de sauter à terre: elle était saine et sauve. Quant à Pierre, n'écoutant que son courage, il avait trop présumé de ses forces, la secousse terrible qu'il avait reçue l'avait jeté contre un arbre, et il était maintenant étendu sur la mousse, sans connaissance.

Quand petit Pierre revint à lui, il fut tout étonné de se voir couché dans un beau lit, au milieu d'une grande pièce somptueuse, et entouré par plusieurs personnes qu'il ne connaissait point.

"Il ouvre les yeux!" s'écria une voix douce.

L'enfant se retourna, et reconnut la jeune fille qu'il avait sauvée; un homme, âgé déjà, mais encore droit, s'approcha et lui sourit avec bonté.

—Comment vous sentez-vous, mon enfant? demanda-t-il.

—Bien, murmura Pierre faiblement. Mais où suis-je, Monsieur?

—Chez le comte de Villiers, mon enfant,—chez moi, —répondit son interlocuteur. Vous avez sauvé la vie à ma fille, et je ne l'oublierai jamais. Quoi que vous me demandiez votre prière sera exaucée.

—Oh! alors, s'écria Pierre en joignant les mains, alors, Monsieur le comte, gardez-moi comme domestique, et.. et aimez-moi un peu, je vous en supplie! Je serai si heureux!"

Et, l'enfant raconta son histoire, ses tristesses, les mauvais traitements endurés.

—"Pauvre enfant! murmura le comte de Villiers quand Pierre eut fini son récit. Soyez tranquille, vous ne nous quitterez plus, et nous vous aimerons, nous! Ici on sera bon pour vous, mon enfant, et aussi, pour votre pauvre Médor, qui vous a suivi. Vous avez sauvé ma fille; vous serez de la famille, désormais."

L'enfant ne put répondre qu'en couvrant de baisers et de larmes la main que lui tendait son bienfaiteur.

Et les années passèrent; le comte avait élevé Pierre, l'avait fait instruire comme son fils, et le pauvre orphelin était devenu un médecin distingué. Il s'installa alors dans un village, et se mit à soigner les pauvres. A ceux qui l'interrogeaient et qui lui demandaient pourquoi, étant assez riche pour vivre à sa guise, il avait choisi ce métier pénible il répondait:

—C'est parce que je puis ainsi apaiser bien des souffrances, et rendre la joie à ceux qui pleurent. J'ai été malheureux, moi aussi: il est juste que j'adoucisse aujourd'hui le sort de ceux qui le sont encore.

Et petit Pierre est devenu plus encore qu'un grand homme: il est devenu un homme de bien.

AUGUSTE BAILLY.

Un étranger qui visitait une maison d'aliénés arriva à une cellule où se trouvait un individu fort agité.

—Quel est son genre de folie? demanda le visiteur au gardien qui l'accompagnait.

—Il s'obstine à poser une question sans réponse possible.

—Quelle question?

—Celle ci: "Qu'est-ce qui n'existe pas, qui existera, qui existe cependant bien que ça n'ait pas encore existé auparavant et que nous n'en verrons pas la fin?"

—C'est bien simple, répondit le visiteur, c'est le vingtième siècle.

Le voleur—Votre Honneur, je suis honnête, aussi vrai que le jour est long.

Le juge—Je n'en doute pas, car je crois comprendre que dans votre profession on travaille surtout la nuit.

Elle—Je crains bien que notre nouvelle cuisinière n'ait pas d'expérience?

Lui— Non?

Elle—Ce qui me le fait croire, c'est qu'elle n'a encore rien cassé.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Coton jaune, 3c la verge; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

Les dames trouveront chez M Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Pensez au 4 juillet qui arrivera bientôt. M. V. A. Maret vient d'acheter le stock de banqueroute d'un magasin de Boston et il offre, ces jours-ci, des occasions extraordinaires en vêtements et sous-vêtements. Allez les voir. Habits de $25 pour $20, ceux de $20 pour $16; pantalons de $7.50 pour $5.50; corps et caleçons de 50c pour 40c, ainsi de suite. Réduction aussi pour nettoyage et teintures. Allez voir et vous serez convaincus que tout y est très bon marché.

Les Meilleurs et les plus Beaux

PORTRAITS

Que l'on puisse faire faire dans Lowell, sortent de l'atelier de

J. T. Fontaine,

No 475 rue Merrimack.

MM. Champlain et Drainville, attachés à cet atelier populaire, y invitent leurs amis.

Un Mot Aux Meres ce Matin!

Durant le reste de Juin nous vendrons les **Carrosses pour les Bébés et les Réfrigérateurs** à des prix grandement réduits à

$1 par Semaine.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le Breuvage de Sante d'Amerique

BIERE PURE $1000.00 HARVARD

Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire
LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermentées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

AVEC DU LAUDANUM

Un malheureux se suicide près de sa femme

IL EXPIRE EN ARRIVANT A L'HOPITAL

Ramsdell, la victime, travaillait sur les tramways

Vernon Ramsdell, âgé de 32 ans, un conducteur sur les tramways électriques Lowell & Suburban, s'est suicidé à sa pension, à l'angle des rues Cabot et Merrimack, hier soir, en prenant deux onces de laudanum. Il avait travaillé toute la journée et s'était couché en arrivant à sa chambre à 9 heures. Vers onze heures, son épouse étant alarmée de certains symptômes étranges qu'il présentait pendant son sommeil, se leva et alluma le gaz.

Elle s'aperçut bientôt par la couleur de son visage qu'il avait pris quelque poison mortel et en effet elle vit la bouteille de laudanum à moitié vide sur la fenêtre.

Elle avertit immédiatement le propriétaire de la maison, M. Samuel Scott, et après avoir vainement essayé de le ranimer on manda l'ambulance qui le transporta à l'hôpital St Jean où le malheureux mourut peu après son arrivée.

On attribue cet acte de désespoir au découragement causé par la mauvaise santé de la victime.

Ramsdell et sa femme sont venus l'automne dernier de Halifax, N. E., où ils se sont mariés il y a trois ans. Ils ont toujours reçu dans la plus grande harmonie.

Ramsdell a passé l'hiver sans ouvrage et avait obtenu une position de conducteur supplémentaire tout récemment.

Fête religieuse

Comme par les années passées, la fête de la St-Jean Baptiste a été célébrée avec des cérémonies imposantes hier, dans nos deux églises canadiennes. Il y eut grand'messe solennelle à l'église St-Joseph à 10 heures du matin ainsi que les vêpres d'usage dans l'après midi. Des délégations de toutes nos sociétés, religieuses et nationales, ont assisté à la grande messe, à l'une ou l'autre église. A St-Joseph étaient les représentants des Dames de Ste-Anne, Demoiselles de Notre Dame de Lourdes, Société St-Jean Baptiste, Union St-Joseph, Chœur Rossini, Association de la Sainte Famille, hommes mariés et jeunes gens. Société de l'Ange Gardien. A St-Jean Baptiste étaient représentés le Tiers-Ordre, hommes et femmes, l'Association Notre-Dame de Bon Secours, l'Association Catholique, la Société St-André la Cour St-Antoine des Forestiers Catholiques, les Artisans Canadiens Français et les Enfants de Marie. A St-Joseph, le Rév. Père Desroches, O. M. I., a officié assisté du Rév. Père Fournier, O. M. I., diacre et du Rév. M. Victor Choquette sous-diacre.

Le chœur a exécuté la messe solennelle de A. Durand.

Le sermon sur le saint du jour a été donné par le Rév. Père Lamothe, O. M. I., et son éloquence onctueuse a fait vibrer d'un saint enthousiasme l'âme de ses auditeurs. Une cérémonie nouvelle ici, mais commune au pays natal, a été introduite pour la première fois à Lowell hier, nous voulons dire celle de la distribution du pain bénit. Cette belle cérémonie, qui symbolise la fraternité de tous les hommes en Jésus Christ, a eu lieu dans les deux églises, les pains ayant été offerts par les boulangers canadiens de la ville, qui en ont aussi fait la distribution. La collecte a été faite par les présidents et les présidentes des différentes sociétés.

A St-Jean Baptiste l'office divin a été célébré par le Rév. Onésime Lacroix, de Marlboro Mass.

Le Rév. Père Guillard, O. M. I., a fait le sermon.

Au Collège

L'exhibition gratuite des travaux des élèves du collège St Joseph a obtenu un succès grandiose hier après midi.

La salle fut ouverte aux visiteurs de 2 à 6 heures et on estime que de trois à quatre mille personnes sont allées examiner la magnifique collection de dessins et de cahiers, qui fait grandement honneur aux élèves et aux professeurs.

De 2 à 4 heures, l'orchestre du collège, sous la direction des Revds Frères, a donné un concert gratuit qui a contribué beaucoup à l'entrain général.

Ces jeunes et habiles musiciens ont reçu des applaudissements mérités après chaque morceau et de tous côtés on n'entendait que des éloges des progrès marqués faits par nos jeunes compatriotes non seulement dans les branches commerciales et littéraires mais aussi le dessin et la musique.

Le Revd. Frère Directeur et d'autres Frères étaient sur les lieux pour répondre aux questions des visiteurs et donner toutes les explications nécessaires.

L'exhibition sera ouverte tous les soirs, cette semaine.

Temple dedie

La dédicace de l'église St Michael, à 10 heures, hier matin, a été un des événements religieux les plus imposants qu'on ait vus en cette ville.

Parmi les ecclésiastiques éminents qui y ont assisté se trouvaient deux archevêques, Mgr John J. Williams, du diocèse de Boston et Mgr John J. Keane, du diocèse de Damasous. La messe a été célébrée par le Rév. Arthur J. Teeling, de Lynn, assisté du Rév. Richard S. Burke, de l'église St Patrick, diacre, et du Révd M. Bonfield, de Chicago, sous diacre; le Révd Louis S. Walsh, de Salem, était maître des cérémonies. Mgr Keane a prononcé le sermon. On a reçu un câblegramme du Saint Père qui envoyait sa bénédiction et ses félicitations à l'occasion de la cérémonie.

Lugubre trouvaille

L'officier Dennett a trouvé le cadavre d'un enfant mort né dans le canal Suffolk vers trois heures, hier après-midi. Le petit corps a été envoyé à la morgue de Brooks.

Jeune déserteur

M. Joseph Moïse, qui réside 124 rue South, a averti l'inspecteur Laflamme, ce matin, de la disparition de son jeune fils, Théodore, âgé de 13 ans, qu'il croit avoir déserté pour des régions inconnues.

Le jeune garçon travaillait comme commis à l'épicerie de M. Goyette rue Middlesex.

Quand il est parti vendredi, il a pris au magasin un revolver qu'il a trouvé dans un tiroir.

Mme Moïse est malade au lit et son mari est allé en vain à Lawrence, Nashua, Manchester et autres centres environnants pour trouver son enfant.

Celui-ci est grand et gros pour son âge, mesurant 5 pieds et pesant près de 130 livres. Il a une moustache naissante. Il est très brun.

Le jour de son départ, il portait un habit en carreauté brun avec culottes, bas et souliers noirs, chapeau gris en feutre mou, chemise grise en indienne barrée et une petite boucle à peu près semblable.

La police informe

Une conflagration, qui a eu lieu hier à Laconia N. H, a causé $50,000 de dommages.

CANADIENS EN AFRIQUE

(*Suite de la première page.*)

Le tout, cependant, nous a coûté $1.50.

Je t'assure que ce n'est pas un jeu d'enfant. La discipline ici est très sévère. J'arrive de voir ceux qui retournent dans la patrie. Ils sont blessés. Il y en a de Montréal et de Québec. "Ils sont des Canayens qui ne disent pas "que ça fait mal".

Je ne m'attends pas à ce que nous soyons au Canada avant six mois, car la guerre est loin d'être finie. Les Canadiens passent ici pour des "bloods". Des amitiés à tous.

Deux alarmes

L'alarme de l'avertisseur 24 à 4 h. 30 samedi après-midi, était pour un commencement d'incendie sur le toit d'une maison de la rue South.

Le feu a été mis par un petit ballon à air chaud qui était tombé sur la maison. Les dommages sont insignifiants.

L'alarme de l'avertisseur 118, sonnée presque en même temps, a appelé les pompiers à une ruelle de la rue South.

Un poêle à l'huile avait été renversé et mis feu au plancher. Le feu a été éteint sans peine avant d'avoir fait des dommages considérables.

Chinois arrêtés

Le lieutenant Brosnan et cinq autres officiers ont fait une descente dans une blanderie de la rue Tilden à 2 30h hier matin et ont arrêté sept Chinois qui jouaient aux cartes pour l'argent. Trois des prisonniers viennent de Boston et deux de Manchester, N. H.

Un train de passagers de l'embranchement Macon du chemin de fer Southern, est tombé hier dans un terrain inondé et trente-cinq personnes ont été tuées

M. STEINERT & SONS,

TEMPLE MUSICAL

Pianos

Steinway
Hardman
Gabler
Mason & Hamlin
Emerson
Standard
Gramer
Singer

Musique

En Feuille

Chansons populaires et marches

15c et 25c

VIOLONS

$1,000 valant de vieux violons en parfaite condition depuis

$2.50 à $150.00

ACCORDEONS
HARMONICAS

les plus bas prix.

Pianos et Orgues de seconde main.

Accordeurs et commis canadiens a votre service.

☞ N'achetez pas un Piano avant d'avoir vu notre Stock Gigantesque.

Magasin Gigantesque de Musique STEINERT

130 RUE MERRIMACK, LOWELL.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. MARDI, 26 JUIN 1900. No. 82

EN SIX COLONNES

Les Anglais Prêts à Cerner les Orangeois

LES CANADIENS MASSACRES A HONINGSPRUIT

Des Cavaliers de Brabant Pris par les Boers

Londres, 26—Les six colonnes de Lord Roberts sont à converger et à se concentrer de manière à tomber sur les soldats de l'Etat Libre, commandés par le Président Steyn, mais il n'est pas probable que l'on reçoive la nouvelle de résultats décisifs, avant quelques jours.

Un certain nombre de Boers, qui se trouvaient pris dans les mailles de cet immense filet, se sont sauvés en passant à travers les lignes du Gén. Rundle, dans les environs de Ficksburg et Senekal.

CANADIENS AU FEU

Vendredi dernier, les Canadiens ont eu un rude engagement à Honingspruit.

Les troupes boers du Gén. Dewet ont d'abord cerné un avant-poste de carabiniers montés du Canada, au petit jour; ils en ont tué deux et capturé trois autres; le Lieut. Triglis et quatre soldats ont été blessés.

Puis les Orangeois ont attaqué le camp où se trouvaient 50 Canadiens et deux compagnies des Shropshires, mais sans grand effets parce que ces troupes étaient fortement retranchées.

CAVALERIE CAPTURÉE

Un parti de cavalerie, des troupes du Gén. Brabant, près de Ficksburg, ont aperçu un camp de gens vêtus en khaki, et s'y sont portés délibérément, croyant avoir affaire à des Anglais. C'étaient des Boers et ils étaient en nombres tellement supérieurs que les cavaliers anglais ont dû se rendre sans même tenter une lutte.

NOUVELLES DIVERSES

Les attachés militaires étrangers qui étaient avec Lord Roberts, sont maintenant au Cap, en route pour l'Europe.

Le consul américain Hay, à Prétoria, est parti pour Machadodorp pour y voir le Président Kruger et s'intéresser au sort des prisonniers anglais.

Quatre-vingts Hollandais ont été logés en prison à Standerton pour avoir détruit des propriétés avant l'arrivée des Anglais et leur occupation de la place.

Les Boers ont détruit un train de construction, après l'avoir fait dérailler près de Standerton, le 24 juin. Deux employés ont été tués et quatre blessés.

DEPECHE OFFICIELLE

Lord Roberts a envoyé au bureau de la guerre la dépêche suivante:

"Présidence de Prétoria, 25—Clements a engagé avec succès un corps boer, hier, près de Wynberg où il était allé chercher des provisions et de gros canons, afin de se préparer à agir de concert avec les colonnes de Lindley, Heilbron et Heidleberg. Il a repoussé l'ennemi au nord de Sandspruit, avec de grandes pertes.

"Ian Hamilton rapporte que Heidelberg est le village le plus anglais qu'il ait encore vu. Les habitants de l'endroit lui ont fait une grandiose réception. Les rues étaient bondées par la foule et toutes les maisons décorées.

Le Capt. Valentine a hissé l'Union Jack sur le carré du marché au milieu des applaudissements de la foule et des troupes anglaises, australiennes et canadiennes

"L'infanterie montée de Hutton a eu une escarmouche hier avec les Boers à quelques milles au sud-est de Pretoria.

"Le lieut. Crispin et un soldat ont été blessés."

ILS S'EN VONT

New York, 26—Le National Boer Relief Fund Association, dont l'Hon. W. Bourke Cockran était le président et M. George Van Sielen le secrétaire, a terminé son travail et a remis hier le montant de ses collections aux envoyés boers, qui doivent s'embarquer jeudi sur l'Aquitaine, pour retourner en Europe.

ACCUSATION SERIEUSE

Un Chinois Arrêté et Conduit au Poste

Newton, 26—L'officier de police Conroy a arrêté, hier soir, un Chinois du nom de Charles W. Sheer, qui tient une buanderie dans l'édifice Nonantum, rue Washington, sur l'accusation d'assaut sur la fillette, âgée de 13 ans, du capitaine Henry Webber, des échelles d'incendie No 3, de Boston.

D'après le médecin de la cité, Haley, la jeune fille est dans un état critique et peut en mourir. Son père est absent en vacances, et sa mère, qui est à Boston, est presque folle de douleur.

Sheer est un Chinois très instruit, ayant étudié dans une académie américaine, et il parle bien l'anglais.

La petite Webber était à faire, avec son jeune frère, une longue promenade en tramway électrique et était arrêtée dans le carré Nonantum, en face de la buanderie de Sheer, où elle est entrée demander un verre d'eau.

Sheer admet ce fait, mais de ce qui s'en est suivi la fillette raconte une histoire qui diffère remarquablement de ce qu'en rapporte le Chinois.

LE BANQUET DE CE SOIR

Faveur Spéciale pour les Simples Spectateurs

Le grand banquet donné par les RR. Pères Oblats, à l'occasion de la fête patronale des Canadiens, aura lieu ce soir à la salle Associate, et il n'y a aucun doute que les efforts de M. Noé Lussier, qui a eu charge des arrangements, seront couronnés d'un succès sans précedent.

On nous dit que les billets se sont vendus en très grand nombre et on pouvait s'y attendre, car outre l'œuvre patriotique qui caractérise cette fête, on peut être bien certain que les choses y seront bien faites.

M. J. H. Guilet présidera.

Les orateurs suivants ont été invités à répondre aux santés: "Au clergé", Revd Père Campeau; "A la patrie", Dr J. E. Lamoureux; "A nos sociétés," M. Aimé Gauthier.

A la dernière heure, vu que tous les billets pour le banquet étaient vendus, le Rév. Père Fournier a décidé d'ouvrir les portes au public en général et de ne charger que 25 cents par tête pour le privilège d'assister au spectacle grandiose et d'entendre la musique et les discours du haut des galeries où tous les sièges seront confortables.

L'orchestre Champagne fournira la musique.

Un Chez Vous!

Sans Intérêt——Pour Dix Jours Seulement.

DU 14 JUIN AU 23 JUIN.

La Grande Vente de Maisons est Commencée

Plus de six ont déjà été vendues à de nos meilleurs citoyens. Près de toutes les manufactures, neuves ou à peu près neuves, avec toutes les améliorations modernes, salles de bain, garde-manger, &c., &c.

$1200.00 en montant, $50.00 ou plus comptant. Balance comme Loyer.

Quiconque paye loyer peut acheter une demeure. Commencez aujourd'hui et devenez propriétaire de votre maison.

Pareille occasion ne s'est jamais vue et ne se présentera plus. Nous avons vendu de 4 à 5 maisons à la même personne. Ce qui démontre que nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés à Lowell.

Nous faisons ce que nous annonçons, vous pouvez acheter de nous cottage ou maison à deux logis sans intérêt. Réveillez-vous, n'attendez pas au dernier jour. Commencez tout de suite et soyez chez vous.

Les propriétés peuvent être vues en tout temps chaque jour et le soir.

Jacques Boisvert, Hildreth St. Mansion, ou au Bureau, coin de Lakeview Ave et Exeter St.

La Grande Vente de Terrains

Bat Maintenant son Plein à

CRESCENT HILL,

A la porte même de toutes les grandes manufactures.

Plus de **400 MAISONS et MAGASINS** ont déjà été construits par de bons et solides citoyens.

Rues acceptées. Eau de la ville, Egouts, Trottoirs, Traverses, Lumière Electrique, Gaz, &c, argent pour batir. Pas de Taxes, pas d'Intérêt, pas d'Hypothèques, pas de Billets, pas de Dépenses.

OUVRIERS DE LOWELL

Jetez vos reçus de loyer et partez sur une bonne fondation, soyez propriétaires de votre propre logis et dès aujourd'hui. Cessez de payer loyer, vous l'avez payé pour un autre assez longtemps. Les propriétaires s'enrichissent et les locaires deviennent pauvres.

☞ Nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés dans Lowell. Achetez de nous

LES DIX JOURS PROCHAINS

et ayez la plus grande valeur. Sautez vite si vous voulez arriver sur le pont. Nous vous rendons la chose possible et mettons à votre portée, la chose la plus précieuse au monde, **UN CHEZ VOUS.**

☞ Achetez aujourd'hui. Venez à notre bureau ou envoyez une carte postale, et elle vous amènera notre voiture et vous conduira à Crescent Hill, aller et retour.

S. LAGASSE, Agent,
Lakeview Ave, coin de la rue Exeter,

☞ Bureau ouvert le jour et le soir.

A. G. POLLARD & Co.

NOTRE VENTE ANNUELLE DE

COUPONS

DE * MOUSSELINES * FLEURIES

à 2c la verge.

Va Commencer Mercredi, le 27 Courant.

Ce sont les mêmes qualités de Linons fleuris à fond blanc avec petites fleurs de différentes couleurs que nous avons vendues tous les étés depuis une douzaine d'années et elles sont garanties de ne pas changer au lavage.

Mis en Paquets de 5 à 15 verges. SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 26 Juin 1900

Une lettre de M. Herbette

Le dernier courrier nous a apporté l'intéressante lettre qui suit de notre ami dévoué, M. Louis Herbette, que nous reproduisons avec plaisir, car elle devra intéresser tous nos lecteurs et plus particulièrement ceux d'entre eux qui ont eu la bonne fortune de faire la connaissance de l'éminent homme d'Etat français, lors de sa visite à Lowell.

CONSEIL D'ETAT, Paris, 14 juin 1900

Cher compatriote,

Je vous aurais écrit souvent si j'avais pu suivre mes sentiments et mes impulsions. Mais étant le collaborateur de ceux qui ont eu à organiser l'Exposition Universelle et ayant eu ainsi à faire face à de fortes besognes en-dehors même de mes occupations normales, je n'ai pas eu de moments à moi.

J'ai pu résister à ces fatigues, Dieu merci, et j'espère retrouver bientôt quelques heures pour écrire à mes chers amis et frères ou neveux d'Amérique.

Je ne les avais pas trompés, n'est-il pas vrai? Cette Exposition, concours admirable et immense du travail humain, montre que le génie français a vraiment le caractère universel et doit garder dans le monde, pour la tâche commune de la civilisation, le rôle qu'il a eu en Europe par le passé.

Bien mieux, nos chers parents d'Amérique, doués des mêmes sentiments, facultés et tendances, que la vieille famille, semblent appelés à prendre place importante dans le vaste alliage des peuples que le nouveau monde développe si puissamment.

Les réflexions dont je faisais part dans ma récente tournée au Canada et en certaines parties des Etats Unis sont donc justifiées par l'événement, et c'est une joie d'en faire toucher les preuves ici, à ceux qui viennent nous visiter.

Envoyez-nous les à Paris; et surtout qu'ils ne se bornent pas à se perdre dans le flot des étrangers, qu'ils soient ici comme chez eux; qu'ils viennent nous voir chez nous. Que les frères fraternisent. Accordons nos pensées et nos efforts pour le bien commun; établissons des relations personnelles, durables, affectueuses. C'est par là que tout se crée.

Je me suis fait un plaisir de grouper ici souvent les compatriotes d'Amérique. La famille se reconstitue.

Les Français de *l'autre coté de l'eau* reprennent la place privilégiée au foyer patriotique.

Voyez plutôt l'admirable pèlerinage familial que j'ai organisé avec quelques amis à Rouen et qui vient d'avoir un retentissement dans la France entière.

Confiance donc aux Français. Leur place doit se faire plus utile et aussi glorieuse que jamais. Aidons-nous en nous aimant tout de bon les uns les autres.

Souvenirs, sentiments, vœux chaleureux aux chers compatriotes de Lowell. Chaleureuse poignée de mains.

L. HERBETTE.

P. S.—Je vous laisse le soin de publier cette lettre s'il convient et je vous demande de dire que je n'oublie pas, que je n'oublierai jamais.

L. H.

Le programme républicain

(*Suite et fin*)

La nation doit une dette de profonde reconnaissance aux soldats et aux marins qui ont combattu ses combats, et il est du devoir du gouvernement de pourvoir aux survivants, et aux veuves et orphelins de ceux qui ont perdu la vie dans les guerres du pays. Les lois des pensions, fondées sur ce juste sentiment devraient être libérales et administrées libéralement et, partout où la chose serait pratique, la préférence au sujet des emplois de l'administration publique devrait être donnée aux soldats et aux marins et à leurs veuves et orphelins.

Nous louons la politique du parti républicain en maintenant l'efficacité du "service civil." L'administration a sagement agi dans ses efforts pour se procurer pour l'administration publique à Cuba, à Puerto-Rico, aux îles Hawaï et aux îles Philippines, les services des seuls fonctionnaires dont la compétence a été établie par l'entraînement et l'expérience. Nous croyons que les emplois de l'administration publique dans ces territoires devraient être restreints autant que cela est pratique à leurs habitants.

C'était clairement l'objet du 15e amendement à la Constitution d'empêcher les distinctions pour cause de race ou de couleur en ce qui regarde le droit électoral. Les projets des gouvernements d'Etat en vue d'éviter l'objet de cet amendement, par l'adoption de lois ou d'amendements constitutionnels, sont révolutionnaires et devraient être condamnés.

Les mouvements publics en vue de l'amélioration permanente des routes et voies publiques du pays rencontrent notre approbation cordiale, et nous recommandons cette question à l'étude sérieuse du peuple et des Législatures des différents Etats.

Nous sommes en faveur de l'extension de la livraison de poste gratuite à la campagne partout où cette extension puisse être justifiée.

Conformément à la politique constante du parti républicain de fournir des emplacements gratuits sur le domaine public, nous recommandons des lois nationales suffisantes afin de mettre en culture les terres arides des Etats-Unis, réservant la direction de la distribution des eaux pour l'irrigation aux Etats et Territoires respectifs.

Nous sommes en faveur du Home Rule pour les Territoires du Nouveau-Mexique, de l'Arizona et de l'Oklahoma, et de leur prochaine admission à la qualité d'Etat.

La loi Dingley, amendée afin de prélever un revenu suffisant pour conduire la guerre, a si bien fait son œuvre qu'il a été possible de réduire la dette de guerre d'une somme de $40,000,000. Les revenus du gouvernement sont si amples et la confiance du public dans l'intégrité de ses obligations est si grande, que ses nouvelles obligations portant intérêt à 2 pour cent rapportent une prime. Le pays a maintenant droit d'attendre, et ce sera la politique du parti républicain d'amener, une réduction des impôts de guerre.

Nous sommes en faveur de la construction par le gouvernement des Etats Unis d'un canal isthmien sous sa propriété, sa direction et sa protection. De nouveaux marchés sont nécessaires pour écouler le surplus croissant de nos produits agricoles. Tous les efforts devraient être faits pour ouvrir et obtenir de nouveaux marchés, particulièrement en Orient, et nous louons l'administration chaleureusement pour ses efforts couronnés de succès en vue d'engager toutes les nations commerciales et colonisatrices à la politique de la porte ouverte en Chine. Dans l'intérêt de l'expansion de notre commerce nous recommandons que le Congrès crée un département du commerce et des industries, sous la direction d'un secrétaire, ayant un siège dans le cabinet.

Le service consulaire des Etats-Unis devraient être réorganisé sous la surveillance de ce nouveau département et établi sur un système de nominations et de durée de fonctions qui le rende encore plus avantageux au commerce croissant de la nation.

Il faut que le gouvernement américain protège la personne et les biens de tout citoyen partout où ils sont injustement violés ou mis en péril.

Nous félicitons les femmes d'Amérique de leurs splendides états de services publics dans la "Volunteer Aid Association", et comme infirmières dans les camps et les hôpitaux pendant les récentes campagnes de nos armées dans les Antilles et les Indes orientales, et nous apprécions leur fidèle concours dans toutes les œuvres d'éducation et d'industrie.

Le président McKinley a dirigé les affaires étrangères des Etats-Unis avec un crédit signalé pour le peuple américain. En nous délivrant des conditions vexatoires d'une alliance européenne pour le gouvernement de Samoa, sa conduite mérite des louanges particulières. En nous procurant l'administration sans partage de l'île la plus importante de l'archipel de Samoa et le meilleur port qu'il y ait dans le sud du Pacifique, tous les intérêts américains ont été sauvegardés.

Nous approuvons l'annexion des îles Hawaï aux Etats-Unis.

Nous louons le rôle joué par notre gouvernement dans la conférence de la paix à la Haye. Nous affirmons notre adhésion inébranlable à la politique exposée par la doctrine Monroe. Les dispositions de la convention de la Haye ont été sagement observées lorsque le président McKinley a offert ses bons offices afin de rétablir la paix entre la Grande Bretagne et les républiques sud-africaines.

Bien que le gouvernement américain doive suivre la politique prescrite par Washington, confirmée par tous les présidents à tour de rôle et qui nous est imposée par le traité de la Haye: la non-intervention dans les différends européens, le peuple américain espère sincèrement qu'on trouvera un moyen, honorable pour les deux parties, de mettre fin au conflit entre elles.

En acceptant par le traité de Paris les justes responsabilités de nos victoires dans la guerre hispano-américaine, le président et le Sénat se sont acquis l'approbation non équivoque du peuple américain. Il n'y avait que de détruire entièrement la souveraineté de l'Espagne dans les Antilles et aux îles Philippines. Cette ligne de conduite a créé notre responsabilité envers le monde, et envers la population sans organisation que notre intervention avait délivrée de l'Espagne, de pourvoir au maintien de la loi et de l'ordre, à l'établissement d'un bon gouvernement et à l'accomplissement de nos obligations internationales.

Notre autorité ne pouvait être moindre que notre responsabilité, et partout où ses droits souverains se sont appliqués, il est devenu du devoir solennel du gouvernement de maintenir son autorité, de réprimer l'insurrection armée et d'accorder les bienfaits de la liberté et de la civilisation aux populations affranchies.

Il leur sera assuré par la loi le self-government dans la plus grande mesure compatible avec leur bien être et avec nos devoirs.

L'indépendance et le self-government ont été garantis à Cuba dans la déclaration de guerre même, et cette promesse sera accomplie à la lettre.

Le parti républicain, se reposant sur son histoire et sur cette déclaration de ses principes et de sa politique, invoque avec confiance le jugement réfléchi et approbateur du peuple américain.'

LANTERNES Japonaises

POUR LE QUATRE

SEAU, OVALES, RONDES, OBLONGUES, DE MUR, DE GOUT,

3c à 20c Chacune.

Prix spécial pour un cent.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la Bile, de la Constipation et de la Dyspepsie. Faciles à prendre et agissent sans douleur. 10c la boite à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

PARC LAKEVIEW

La Populaire Place d'Eté de Lowell.

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire, Carousel, Concerts, feux d'artifice, Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon.—Attention Speciale aux diners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

Une semaine commençant le 25 juin Après midi et Soir.

Herald Square Comedy Co.

Une Pièce Superlative.

[illegible]

Un Mot Aux Meres ce Matin!

Durant le reste de Juin nous vendrons les **Carrosses** pour les **Bébés** et les **Réfrigérateurs** à des prix grandement réduits à

$1 par Semaine.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le Breuvage de Sante d'Amerique

BIERE PURE $1000.00 HARVARD

Harvard Brew. Co., Lowell, Mass., E. U. A.

Le "Sherwood"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

W. V. MEADE, Prop.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co. PROVIDENCE, R. I.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE LIQUEURS, BIERES ET VINS, EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

Nos Prix Pour les Epiceries

Ne seraient pas remarquables si les épiceries elles mêmes n'étaient pas de qualité extra. Quand vous avez acheté chez nous une fois vous devenez une de nos pratiques régulières.

Meilleure Farine Haxall, le baril,	$4.50
Tinette de 5 livres du meilleur Beurre,	$1.15
Café "Lion" la livre	.15
4 boites de Potasse,	.25
4 livres de Biscuits au Soda,	.25
4 livres de petits Biscuits de Gingembre,	.25
4 livres de Biscuits au Lait,	.25
5 gallons d'Huile de Pétrole,	.55

Et beaucoup d'autres articles qu'on ne peut mentionner faute d'espace, chez

G. H. PERRAULT,

L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville

558 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand. OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

Visite a Rouen

On mande de Rouen:

Soixante-dix Canadiens-français, venant de Paris, où ils ont visité l'Exposition, sont arrivés hier, à Rouen, sous la conduite de M. Herbette, conseiller d'Etat, ancien chef du service pénitentiaire.

Parmi eux, on remarquait M. Tarte, ministre des travaux publics du gouvernement fédéral, Mme Tarte, MM. Perreault, commissaire du Canada à l'Exposition, Hector Fabre, commissaire général à l'Exposition, etc.

Les Canadiens ont été conduits sur le plateau du Bon-Secours, puis sont redescendus dans la ville qu'ils ont visitée en détail.

Entre temps, deux réceptions, pleines de cordialité, ont eu lieu à la chambre de commerce et à l'hôtel de ville.

A cinq heures, M. Herbette a donné à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Mastier, préfet de la Seine-Inférieure, une conférence sur le Canada, ses mœurs, les vieilles coutumes normandes qui se sont perpétuées dans ce pays.

Au banquet qui a suivi, M. Mastier a bu à la prospérité du Canada, ce grand pays, cette France d'outre-mer. M. Tarte, ministre des travaux publics du Canada, a répondu en disant qu'il était venu en France pour soigner sa santé et surtout pour soigner sa conscience et son cœur de Français.

"Je m'en retournerai consolé, a-t-il dit, par ce que j'ai vu, par ce que j'ai entendu. Nous n'avons jamais cessé de jeter nos regards vers la France; nous voudrions bien que la France ne nous perdît pas de vue. Puisque les Anglais et les Allemands trouvent leur compte chez nous, pourquoi les Français de France n'y trouveraient-ils pas le leur?

Les Français qui viendraient chez nous peuvent être certains d'y entendre une langue française, y trouver des lois françaises et des bras grands ouverts pour les recevoir."

Il a terminé en buvant à la France, à la Normandie, qui les ont si bien reçus. Tous les Canadiens se sont levés en criant: "Vive la France!"—*Le Temps*, de Paris.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rock, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL, 286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 165-2.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Le seul magasin de gros au Nord de Boston. Articles de toute sorte pour le 4 Juillet EN GROS ET EN DÉTAIL.

Laissez votre ordre à bonne heure.

Chef-lieu pour la Crème Glacée.

COMMIS CANADIENS.

Hamacs de Luxe

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

M. Wm Sauvageau, Commis Canadien.

Messieurs, si vous avez des étourdissements, si votre travail vous fatigue, si votre estomac se refuse à digérer les vivres que vous mangez, si le matin votre bouche est mauvaise, que votre langue est chargée et blanchâtre, si après vos repas, vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et que vous êtes porté à dormir, c'est que votre foie et votre estomac sont dans une mauvaise condition.

La bonne digestion est essentielle au bien être général de la santé. Il n'y a pas de bonne santé possible sans le bon fonctionnement de l'estomac. Soyez sur vos gardes et prenez en temps la médecine avec laquelle j'ai guéri tant d'hommes malades et dyspeptiques, et qui aussi vous guérira, si vous la prenez avec soin et patience.

Les **Pilules du Dr Moro pour les hommes** vous donneront appétit et feront que vous pourrez manger ce que vous voudrez, sans que cela fatigue votre estomac. Elles vous débarrasseront de la bile que vous avez et vous donneront l'énergie et la force de remplir votre devoir et de faire votre journée d'ouvrage sans fatigue.

En facilitant la digestion, elles reconstituent le système et donnent à l'homme émacié et affaibli par un mauvais estomac, sa force primitive.

Monsieur J. E. Nolet, No. 325 rue Shawnut, Boston, Mass., m'écrit ce qui suit:

Dr. A. A. MORO, Montréal.

"Cher Docteur:—Je souffrais de dyspepsie et mon estomac me fatiguait beaucoup depuis plusieurs années. "Mes vivres digéraient mal et après mes repas, je ressentais comme une pesanteur au creux de l'estomac. J'étais "porté à dormir et j'étais aussi constipé. Mes intestins étaient irréguliers et je souffrais beaucoup de douleurs "dans les côtés et aussi à la tête.

"Les Pilules du Dr Moro me guérirent de la dyspepsie bien vite, et en guérissant cette maladie, mes autres "maux disparurent. Aujourd'hui je puis mangé et boire ce que je veux sans trouble.

"Je recommande les Pilules du Dr Moro à tous les hommes qui souffrent de leur estomac.

"Je demeure, Monsieur,

Votre bien dévoué,

"J. E. NOLET,

"No. 325 rue Shawmut, Boston, Mass."

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de questions leur sera envoyé gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je soigne les hommes seulement.

Les **Pilules du Dr Moro** se vendent 50c. la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées par la malle sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: **Dr A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

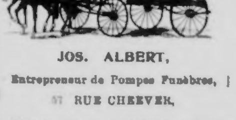
PILLSBURY'S BEST

FAMOUS AND FAULTLESS

BREAD-MAKERS AND BREAD-WINNERS

alike profit by using Pillsbury's Best. The Bread-maker because she can always rely upon getting the lightest, whitest, most delicious and wholesome bread. The Bread-winner because Pillsbury's Best, being made from the best wheat, contains the most sustenance, therefore lasts longer and saves his money.

T. J. McDonald, Agent en Gros, coin des rues Fletcher et Dutton, Lowell



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 51 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 326-1

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market.

☞ Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.

Wilfrid Jean, Prop.

Tél. 815-12.

JOYEUX FESTIVAL

Grande Foule à la Salle Huntington

AMUSEMENTS DIVERS SUR LA SCÈNE

Nos Charmantes Canadiennes ont Pris la Palme

La deuxième des fêtes organisées à l'occasion de la St Jean-Baptiste a eu lieu hier soir à la salle Huntington.

La soirée d'amusements, comme on la désignait sur le programme, a réellement fourni beaucoup de divertissement à la foule nombreuse qui s'y est rendue.

La fête était sous la direction du Révd Père Fournier; les personnes suivantes avaient la charge des différentes tables:

Table de rafraîchissements, Mme J. H. Bergeron; table de fantaisie, Mlle Anna Boissonnault; table de fleurs, Mme M. H. Jacques; table des liqueurs, M. J. H. Bergeron; pêche miraculeuse, Mmes H. Vallerand et G Lefebvre; table des bonbons, Mlle A Leclaire.

A la garde-robe étaient MM. Lemire, Fournier et David Letendre.

Chaque président et présidente de table avait plusieurs assistants habiles qui se sont dévoués à cette œuvre louable dont les revenus doivent être affectés à payer les dépenses de la paroisse. Honneur à eux ainsi qu'à ceux qui les ont encouragés par leur patronage!

Voici la liste des assistants aux différentes tables:

Table de rafraîchissements: Mmes J. Baril, Simons, Charles Laflamme, Joseph Delorme, F. Thériault, Samuel Lamoureux, Farrell, Lamontagne, M. Lambert, Miles Drainville, Philomène et Rebecca Dumas.

Table de fantaisie: Mes mes Joseph Rivard et A. Rivard, Mlle Z Rondeau.

Table de pêche: Mmes Georges Lefebvre, Landry, Chaloux, Hébert, Jean.

Table des fleurs: Mlles Antoinette Montmarquet, A. Desrosiers, A. Racette, Rosanna Ducharme, Alma Mineau, Amanda Landry, Nélida Côté, Eva Légaré, Rosanna Racette, Yvonne Montmarquet, Laura Légaré, Eléonore Baril, Célanie Baril, A. Michel, E. Demers et G. Vaillancourt.

Table des liqueurs: MM. W. J. Beauregard, M. Lambert, W. Drainville, O. Drainville, A. Bergeron, H. Lavallée, E. Bergeron, J. Baril, A. Lamontagne.

Table des bonbons: Mlles Alma Caroline et Albina Alexander, Joséphine Crépeau, Dora Pelletier, Annie Lesage, Maria Landry, Virginie Vincent, Régina Baril, Délina Filteau.

L'orchestre Champagne a exécuté un beau programme durant la soirée.

A part les attractions ordinaires, mais jamais banales, les demoiselles, il y a eu des attractions spéciales sur le théâtre qui ont tantôt ému et celles les plus jeunes, tantôt fait rire tout le monde.

M. Côté, le magicien de fera donné, pendant quelques minutes, une représentation de tours merveilleux insondables pour tous, excepté les adeptes. M. Fagny a ensuite donné une exhibition de marionnettes parlantes qui auraient sans doute remporté un plus grand succès si le bruit de la foule n'avait pas noyé la voix de ses interlocuteurs.

Après les marionnettes vinrent les tours athlétiques par MM. H Carpentier, Barrettes et Landry, qui reçurent de chaleureux applaudissements.

En somme, tout le monde a ri et s'est amusé en grand jusque vers minuit lorsque les derniers traînards se sont enfin dit! Bon soir:

Accident fatal

Un accident bien triste est arrivé, vendredi après-midi, dans l'édifice à logements de M. O'Shavsn, 455 rue Moody.

La petite Albertine Ouellette, âgée de 3 ans, fille de M. William Ouellette, est tombée de la galerie du deuxième étage, à travers une trappe qui couvrait un espace dans la plateforme où l'on monte des marchandises pesantes au moyen d'un ascenseur, et dans sa chute elle s'est fracturé le crâne.

La trappe n'était pas attachée solidement et l'enfant, qui s'amusait seule sur la galerie, l'avait ouverte par curiosité.

Tout à coup elle perdit l'équilibre et tomba la tête la première sur le pavé de la cour.

On l'a ramassée sans connaissance et le Dr Hurtubise fut mandé en toute hâte mais la blessure était mortelle.

Samedi soir la pauvre petite est morte sans avoir repris connaissance.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à M. et Mme Ouellette dans leur grande affliction.

Les parents feraient bien de veiller avec le plus grand soin quand leurs petits enfants jouent sur les galeries, car des accidents de ce genre sont assez fréquents.

Désirez-vous de bonnes liqueurs et de bons vins, pour les personnes en santé et pour les malades? Allez au Werthen, 141-147 rue Worthen, chez L. P. Turcotte, où vous trouverez ce qu'il y a de mieux en ville: Cherry Brandy, Cherry Rum, Blackberry Brandy.

Feu Madame Lambert

Dame Rosalie Lambert, veuve de M. Charles Lambert, est décédée hier soir, à l'âge de 68 ans, au No 189 rue Suffolk.

Elle laisse pour déplorer sa perte trois fils et cinq filles. Ce sont: MM. Charles et Léonce Lambert, de cette ville, Joseph Lambert, de La Patrie, P. Q., Virginie, Marie Louise et Cordélia Lambert, de cette ville, Bertha Lambert, de La Patrie, P. Q., et Emma Lambert, de Cambridge, Mass.

Nous offrons à la famille Lambert nos sincères condoléances dans le malheur qui vient de lui arriver.

Le Quatre approche

Comme vrais patriotes, vous allez fêter ce jour-là, ça c'est nous autres. J'ai un stock immense de whiskey, bière, etc, pour les circonstances. Je suis prêt à tout le porter dans votre maison, à mes frais et dépens, mais il me faut avoir l'ordre tout de suite, avant samedi le plus tard. Les bière, porter, ale, half-stock, valent $1 seulement la caisse. J'ai aussi de la bierre Harvard et Peerless en barils de 8 et 15 gallons pour $2 et $4. Aussi du vin d'orange, fameux, excellent, à $2 le gallon.

Donnez votre commande aujourd'hui, car vous l'oublierez demain. Ca c'est encore nous autres. Téléphone 447-5. J. W. Paradis, à la fourche des 4 chemins, 15 rue Salem. 30j

Un fait sans précédent

Durant notre distribution gratuite de Poissons d'Or Japonais, nous avons vendu, entre autres de nos remèdes bien annoncés et bien connus, trois grosses de "Webster's Tooth Wash". Ce fut un grand succès et la vente a été étonnante! Les pratiques venaient non seulement de Lowell, mais aussi de Boston, Lawrence, Nashua et divers villages environnants pour recevoir le cadeau que nous avions offert.

Notre préparation pour les dents est merveilleuse. Tout le monde qui a eu la bonne fortune de s'en servir est charmé de ses bons résultats superficiels. Elle agit comme un charme, n'est pas offensive et n'est pas empoisonnée. Une grande bouteille pour 25c.

Herb Webster, jr., coin des rues Merrimack et Cabot. Jos. Laferrière, pharmacien diplômé.

AVEC UN PISTOLET

Une Mère de Famille se Flambe la Cervelle

SON MARI MALADE NE POUVAIT LA SUPPORTER

La Tragedie a eu Lieu dans le Centre de la Ville

Mme Emma Kelley, une femme âgée d'environ 25 ans, et employée comme cuisinière dans la famille de l'agent Kerr, des filatures Boott, s'est suicidée dans sa chambre au deuxième étage hier entre 9 h. 30 et 1 heure, hier.

Elle a été trouvée morte dans son lit par M. Louis R. Kerr, le fils de l'agent, et le cocher de la famille.

Sur l'oreiller était un pistolet à cinq chambres dont deux étaient vides.

On n'a trouvé qu'une blessure sur la victime cependant, la balle ayant passé par la tempe droite.

Il est étrange que personne dans la maison n'ait entendu la détonation mais il se peut que les bruits de la rue et la distance de la chambre en aient étouffé le son.

L'agent et sa femme ont été absents pendant l'avant-midi et leur fille gardait la maison. Celle ci dit qu'elle a vu Mme Kelly un peu après les 9 heures et qu'elle l'avait trouvée aussi gaie et contente qu'elle l'avait jamais vue.

Mme Kelly monta à sa chambre quelques minutes plus tard et Mlle Kerr ne la dérangea pas quand elle vit qu'elle y restait plus longtemps que d'ordinaire, croyant qu'elle était malade et qu'elle s'était couchée.

A une heure, Mme Kelly, n'était pas encore descendue pour préparer le dîner et Mlle Kerr trouva la chose si étrange qu'elle fit forcer la porte de la chambre par son frère et le cocher.

Aussitôt qu'on eut constaté le suicide de la femme on fit mander l'inspecteur Laflamme et le médecin légiste, ainsi que l'entrepreneur Brooks qui prit charge du cadavre en attendant les instructions des parents qui ont été avertis de l'affaire.

Mme Kelley a un mari et deux petites filles âgées de 4 ans et 8 mois respectivement, qui résident à Grand Falls, Nouvean Brunwick. Elle était native de Limeston, Me., où ses parents, ainsi que plusieurs frères et sœurs, demeurent aujourd'hui. Son mari étant atteint de consomption pulmonaire, et comme il ne pouvait pourvoir aux besoins de la famille, elle se décida à contre cœur à venir aux Etats-Unis pour gagner de l'argent. Elle est arrivée à Lowell le 8 juin et s'est rendue chez une connaissance, M William Stetson, 68 rue Merrimack, où elle logea jusqu'au lundi suivant, le 11 juin, lorsqu'elle obtint la place de cuisinière dans la famille Kerr, 67 rue Kirk sur la recommandation de M. Stetson.

On dit que Mme Kelley a reçu de bonne heure hier matin une lettre de son mari dans laquelle celui ci la blâmait sévèrement pour avoir laissé ses deux jeunes enfants et l'accusait d'infidélité. Plus loin il menaçait de mettre fin à ses jours si elle ne retournait pas à la maison. On pense que ces signes de jalousie chez son époux l'auront découragée et lui auront inspiré le dessein de en finir avec la vie.

Quelque temps après avoir reçu la lettre, elle demanda au cocher de la conduire à une pharmacie sous prétexte qu'elle désirait acheter des articles de toilette.

Le cocher l'accompagna jusqu'au coin des rues Paige et John et il lui indiqua la pharmacie Bailey, située au coin des rues John et Merrimack.

Si la femme avait d'abord l'intention d'acheter du poison il est certain qu'elle changea d'idée, car les commis de la pharmacie disent qu'elle n'entra pas chez eux.

Il est probable qu'elle aurait été attirée par l'étalage de pistolets dans un mont-de-piété de la rue John.

Les propriétaires prétendent qu'ils n'ont pas eu connaissance de la vente du pistolet mais ils disent que Mme Kelly aurait pu l'acheter d'un de leurs commis.

Comité de la voirie

A la séance du comité de la voirie, hier soir, le sous-comité nommé pour faire une enquête sur le système d'arrosage de la ville, a soumis un rapport détaillé de son voyage à Worcester et du système qui est en vogue en cette ville.

Il a recommandé que la ville louât deux chars-arroseurs de l'American Street Car Sprinkler Co., à un coût annuel de $4000 chacun, et qu'on fît construire 20 bornes fontaines pour ces chars, le tout devant se monter à $10,000 pour le service de la première année.

Le rapport était signé par l'échevin Beaulieu et les conseillers Casey et Hatch.

On a fait motion que le conseiller Casey introduisît un ordre à ce effet devant le conseil, mais la motion a été défaite, l'échevin Carmichael et les conseillers Barry, Burns et Lebrun votant contre.

Il est question d'acheter une autre voiture pour l'arrosage des rues sous peu.

Sur motion de l'échevin Carmichael, on vote que le président nomme un comité de deux membres qui devra aviser aux moyens à prendre pour finir tous les trottoirs sur la construction desquels le comité a pris une action favorable. L'échevin Carmichael et le conseiller Lebrun sont nommés sur le comité.

Le surintendant Cheney a soumis l'aperçu suivant du coût du pavage des rues Aiken et Gorham.

Pavage et granit de la rue Aiken, à partir du pont jusqu'à la Lakeview Avenue, $7656.60; macadamisage de la rue Gorham, du cimetière Edson aux limites de la ville, $7720.

Fête Champêtre

Le Club Social de Pawtucketville, qui a toujours fait preuve de beaucoup de dévouement pour tout ce qui concerne l'avancement des Canadiens de cette ville, est à organiser une grande fête champêtre pour jeudi de cette semaine.

Le pique-nique aura lieu au Crystal Lake, North Chelmsford, un endroit des mieux choisis pour une fête de ce genre.

Le départ aura lieu à 1.30 p. m., sur les rues Merrimack et Pawtucket, en tramways électriques, qui seront décorés pour la circonstance.

Il y aura aussi, au souper, des discours par des orateurs populaires de cette ville.

Les billets sont en vente chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack, et Frank Ricard, 646 rue Merrimack.

Les profits de la fête seront employés pour l'œuvre de la naturalisation.

Avis important aux familles

La grande fête nationale du 4 juillet est proche. Notre établissement sera fermé, ce jour là, et nos amis devront prendre leurs précautions à l'avance. Nous avons un stock considérable de liqueurs, vins, bière, etc, à en disposition (caisses de deux douzaines à $1. Bière et porter en barils de 8 et 16 gallons à $2 et $4. La fameuse King's Bohemian Food Beer, une spécialité.

Téléphone, 843 5. L. P. Turcotte, 141 147 rue Worthen.

CONSEIL

Avez vous mauvaise bouche le matin au lever ou bien sentez-vous les aigreurs d'estomac? Prenez de UNE à DEUX cuillerées à thé de Salina dans un demi verre d'eau et cela disparaîtra immédiatement.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Allez-vous au grand banquet, ce soir?

Tous les étés, A. G. Pollard & Co ont à vendre des coupons de mousselines fleuries à 20 la verge, leur visite, cet été, est annoncée pour mercredi.

John Jameson, fils d'Andrew et Janet Jameson, de 112 rue Shaw, s'est noyé hier en se baignant dans le Hale's Brook, près de la station des pompes.

A l'assemblée annuelle de la Michigan Bell Telephone Co., tenue hier à Détroit, Mich., M. Charles J. Glidden, de cette ville, a été élu président du bureau des directeurs de la compagnie.

Hier après-midi, au presbytère St Joseph, avait lieu le mariage de M. Aimé L'Heureux et Emma Laroche; témoins, MM François Nadeau et Zéphirin Héroux Le Rév. Père Mangin, O. M. I., a béni leur union.

M. Henri Lavallée, le bijoutier populaire, est déménagé du no 707 au no 664 rue Merrimack, près de la rue Cabot. Il invite ses anciennes pratiques et les Canadiens en général à l'aller voir dans son nouveau local.

Les heures du départ des trains du Pacifique Canadien pour le Canada sont changées à 10 h. 39 a. m. et 9 h. 24 p. m. Le train express de Québec, via Plymouth et Sherbrooke, part toujours, comme par le passé, à 1 h. 40 et 9 h. 24 p. m.

Il est probable qu'on n'a jamais étalé dans Lowell une ligne de corsages-blouses pour dames plus élégante que celle qui est maintenant exhibée par J. L. Chalifoux. Les patrons et les styles sont ce qu'il y a de mieux et les garnitures et les couleurs ne laissent rien à désirer.

Patrick McMahon et Patrick McManamon ont comparu devant le juge Hadley, en cour de police, sous l'accusation de voies de fait sur M. et Mme James Roberge, le matin du 21 juin. Ils ont été trouvés coupables tous deux. McMahon a été condamné à trois mois de prison et $5 d'amende, et McManamon, à trois mois et 20 jours de prison.

Un autre joyeux groupe d'écolières est arrivé à Lowell samedi pour jour de délices des vacances en famille. Il était composé de filles de concitoyens bien connus: les trois filles de M. Aimé Gauthier et les demoiselles Vincent, Parthenais, Chalifoux, Gagnon et Labelle Toutes sont des élèves du Mont Ste Marie de Montréal, dirigé par les sœurs de Notre Dame.

Naissances

LAJOIE—En cette ville, dimanche, 24 courant, l'épouse de M. Wilbrod Lajoie, un garçon. L'enfant a reçu au baptême les noms de Jean-Baptiste-Adolphe. Parrain et marraine, M. et Mme Wilbram Lajoie.

LARIVIÈRE—Dimanche, 24 courant, l'épouse de M. Pierre Larivière, un garçon, baptisé sous les noms de Jean-Baptiste-Arthur. Parrain et marraine, M. et Mme David Larivière.

Décès

LAVOIE—Antonio, enfant de Moïse et de Rosanna Lavoie, est décédé ce matin au no 17 Dempsey Place, à l'âge de 1 an, 2 mois et 20 jours. Enterrement à 8 h. p. m., demain.

OUELLETTE—En cette ville, samedi, au No 458 rue Moody, Albertine, enfant de William et Célanie Ouellette, est décédée à l'âge de 3 ans, 7 mois et 2 jours. L'enterrement a eu lieu hier après-midi à 2 heures.

Les Essences Impériales pour les pâtisseries, gelées, crème à la glace, &c., sont les plus pures et les plus concentrées. Se vendent 10c seulement chez tous les Epiciers Canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Une triste noyade, arrivée dans les circonstances les plus étranges vient de jeter toute une famille dans le deuil et la désolation.

M. Maxime Proulx était allé samedi soir en excursion de pêche avec plusieurs amis abord du Ilade Ferry. Il paraîtrait que l'infortuné était seul sur le pont du navire à faire la pêche au moment de l'accident. M. Joseph Lévesque a déclaré avoir vu M. Proulx sur le pont entre minuit et 1 heure, dimanche matin. La police fut informée de la noyade et l'on se mit tout de suite à la recherche du cadavre.

Lorsqu'il fut vu pour la dernière fois sur le pont, il était assis sur la plate forme et avait les jambes pendantes audessus de la rivière. La théorie la plus plausible est qu'il s'est endormi en pêchant et que le pauvre malheureux est tombé dans les flots.

Le défunt était âgé de 50 ans, veuf et père de 5 enfants; il était employé à la filature Weetamoe. Une triste coïncidence à noter ici ce matin était chanté à l'église St Mathieu, le service anniversaire de son épouse, feu Mme Proulx, décédée l'an dernier à pareille époque.

—Les menuisiers ont eu une grande assemblée samedi soir, et ils ont décidé de retourner à l'ouvrage ce matin, quittes à se mettre en grève plus tard.

Les grévistes ont été forcés d'abandonner la lutte, parce qu'ils n'ont pu recevoir de l'aide de leur union nationale.

De leur côté, les maîtres charpentiers étaient certains, depuis quelques semaines, que leurs employés seraient obligés de retourner à leur ouvrage comme auparavant et ils en ont profité.

Plusieurs menuisiers ont repris leurs anciennes places ce matin, tandis que d'autres attendent de nouvelles constructions.

—Les directeurs de la Ludlow Manufacturing Company déclarent que la grève des tisserands tire à sa fin. Les grévistes sont paisibles, et jusqu'ici aucun acte de violence n'a été commis par eux.

La cause de la grève a été la question des syndicats ouvriers. On s'attend à ce que les tisserands retournent à l'ouvrage ces jours-ci.

NEW BEDFORD, MASS

—Les sociétés canadiennes de New Bedford ont célébré la St-Jean Baptiste hier avec beaucoup d'enthousiasme et d'entrain. Le programme annoncé a été exécuté à la lettre; les sociétaires se sont montré généreux, ils ont sorti en grand nombre; la température était idéale, tout un mot contribuait à faire un succès de cette fête si chère à tout vrai Canadien.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Louis Dion, employé chez J. F. Mulvey, comme plombier, est devenu aveugle soudain, samedi soir, tandis qu'il était sur la rue Main. Il est sous les soins d'un médecin et il commence à voir clair de nouveau.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. Onésime Goulet, domicilié au No 14 1-2 rue Ste Elizabeth, a trouvé la mort dans de bien tristes circonstances. Samedi, il travaillait à la "Charlemagne Lumber Co." et avait été chargé de diriger une scie circulaire, mais à la suite d'un accident une partie d'une pièce de bois qu'il était occupé à scier fut projetée de côté et le blessa à l'abdomen. Le malheureux ouvrier fut déposé sur un remorqueur, "Charlemagne", qui le conduisit à la ville. L'ambulance de l'hôpital Général le recueillit au quai de la ligne Donaldson. Malgré les soins empressés qui lui ont été prodigués, Goulet est mort hier matin. Le coroner a tenu une enquête, ce matin, et le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

Le défunt laisse une femme et sept enfants.

—Louis Eumène, l'individu qui est accusé de vol sacrilège commis dans l'église de St-Lambert, a été condamné hier matin par le juge Desnoyers à subir son procès en cour du Banc de la Reine.

Eumène a raconté à la cour une histoire qui a décidé le juge Desnoyers à envoyer le prisonnier avec les détectives Picard et Reid à St-Lambert.

D'après ce que dit Eumène il aurait été rencontré sur la route par les cambrioleurs qui ont fait le coup. Ses derniers lui donnèrent l'idée d'aller à la confesse et tâcher de soutirer $500 au curé de la manière que l'on sait. Le prévenu se laissa convaincre et après s'être assuré de l'endroit où le ciboire et les hosties avaient été déposés, il se rendit chez le curé.

Eumène a été accompagné vers midi à St-Lambert, afin de montrer aux détectives l'endroit où le ciboire a été caché.

Le ciboire, enveloppé dans un journal du 11 du mois courant, avait été déposé, debout, dans le sable, le long de la ligne du chemin de fer, à environ 5 à 6 arpents de l'église. M. le curé Rabeau est immédiatement parti pour Montréal avec les saintes espèces.

Hier soir, l'adoration nocturne de l'église Notre-Dame a passé une heure en adoration auprès du Saint-Sacrement, à l'église de St Lambert.

—Les manufacturiers de chaussures de cette ville Edwin Thompson et Ed. J. Savage, ont été arrêtés, samedi, par le député grand connétable Lambert, sous l'accusation d'avoir fraudé leurs créanciers pour une somme d'environ $50,000. D'après la plainte qui a été faite en cour de police, les prévenus étant à la veille de faire faillite auraient emprunté $50,000 à la banque d'Ontario, puis pour payer ce montant auraient sacrifié leur stock. De là l'arrestation.

Tous deux ont été remis en liberté moyennant chacun une caution personnelle, de $4,000 et deux autres cautions de $2,000.

—Un triste cas a été porté à la connaissance des autorités civiques, samedi dernier, par la police du poste No 11.

Un jeune garçon du nom de Joseph Pierrelle a été trouvé dans un état de détresse telle qu'il aurait fatalement succombé sans l'intervention de la police.

Le petit malheureux, qui était seul dans une vieille habitation, a raconté que son père était mort, et que sa mère qui l'avait soutenu jusqu'à ce jour en travaillant dans une manufacture, était subitement devenue folle et avait dû être transférée à l'asile St Jean de Dieu.

Le pauvre enfant a dit au recorder qu'il voulait bien travailler mais qu'il ne trouvait pas d'ouvrage.

Le recorder a réussi à placer l'enfant dans une famille qui lui donnera les secours nécessaires.

QUEBEC

—La célébration de la fête St Jean-Baptiste a été toute aussi générale que si elle avait eu un caractère légal ou officiel.

Par proclamation de Son Honneur le maire, c'est un jour de fête civique et de réjouissances publiques. Les chefs de toutes les maisons de commerce et de tous les établissements industriels canadiens français se sont entendus pour fermer leurs boutiques et donner généreusement congé à leurs employés.

La grande procession et la messe solennelle le matin ont été suivies dans l'après-midi par un pique-nique monstre sur le terrain de l'exposition.

Des milliers de patriotes y ont pris part, et la recette qui est destinée à grossir la caisse de l'œuvre de colonisation de la société St Jean-Baptiste de St Sauveur, a été extraordinaire.

C'est la nouvelle paroisse du Lac des Commissaires qui est appelée à en profiter.

ST EUSTACHE

—Un bien triste accident vient de plonger une famille dans le deuil. Vendredi soir, vers 7.30 hre, aussitôt après l'office du soir à l'église, après un salut solennel, plusieurs jeunes gens de 10 à 13 ans allèrent prendre un bain dans la rivière des Mille Iles, sous le pont appartenant à M. Che. de Bellefeuille, lorsque l'un d'eux, le jeune Gustave Cloutier, fils de Mme Vve Wilfrid Cloutier, novice dans l'art natatoire, s'aventura trop au large avec une planche qui lui échappa et qu'il essaya en vain de ressaisir. Ses petits compagnons ne purent lui porter secours n'ayant pas de chaloupe à leur portée.

Le jeune homme avait fait sa seconde communion le matin même. Il était âgé de onze ans.

Cour de Police

Très peu d'ivrognes, comparativement parlant pour un mardi matin, en cour aujourd'hui.

Une femme du nom de McNally est convaincue de l'offense, mais sa sentence est suspendue. Patrick Sullivan et Patrick J. Ryan en sont quittes pour $2 chacun.

Annie Connely est condamnée à 4 mois de prison et Thomas McGovern et Eddie Connelly sont envoyés à la ferme de l'Etat.

Michael J. Gray est convaincu d'avoir détourné de l'argent de S. W. Barky, commis chez E. M. Slayton & Cie, rue Thorndike, mais le juge lui permet de régler avec son accusateur et le met sur la surveillance de la police pour un an.

D'autres causes sont remises à plus tard.

Vos Cors aux Pieds

Ne vous feront plus souffrir si vous savez les traiter avec le nouveau destructeur "*La Liquida Imperial*" pour les cors. Il soulage invariablement dès les premières applications et déracine complètement les cors les plus rebelles en peu de jours. Quatre ou cinq applications suivies d'une immersion du pied dans l'eau chaude suffisent pour vous permettre d'enlever le cor avec vos ongles.

Se vend 15c la bouteille avec pinceau.

S'il y a transpiration excessive des pieds, servez vous de la *Poudre Pedicure Impériale*. Elle rafraîchit et calme l'irritation, diminue la transpiration et fait disparaître toute odeur malsaine.

Le Liquide et la Poudre se vendent seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 rue Merrimack.

AVEC SA PETITE-FILLE

Un Mari de 24 Ans se Sauve

Binghampton, N. Y., 26—Fred Graves, de Sidney, a été renvoyé devant les grands jurés sur l'accusation d'enlèvement de mineure,—celle ci est sa petite fille.

Graves n'a que 24 ans.

Il est venu à Sidney en octobre dernier et s'est mis en pension chez une Dame Eliza Dean, une veuve âgée de 55 ans.

En avril dernier, il épousa la veuve et depuis lors, Mary Vandebro, la petite-fille de celle-ci, a demeuré avec eux.

Peu après le mariage, Mme Graves s'est trouvée froissée des attentions que son jeune mari avait pour sa petite-fille et le couple se querella souvent à ce sujet.

Jeudi soir, la querelle habituelle se termina en bataille et Mme Graves mit sa petite fille à la porte. Graves la suivit.

On ne les a plus revus que ce matin à Oxford où la police les a arrêtés.

Graves et la jeune fille prétendent qu'ils étaient simplement allés en visite chez la tante du premier à Norwich.

Des cultivateurs, près d'East Guilford, prétendent que le couple a passé la première nuit dans une grange de l'endroit.

Base Ball

Les Bostons ont battu les Philadelphias hier sur leur terrain devant près de trois mille spectateurs, par une série de 20 à 4 points. Lajoie n'a pas joué avec le club de Philadelphie, comme on l'avait d'abor dannoncé.

A Brooklyn, le club local a défait les New York, 13 à 2, et il se trouve maintenant en tête de la ligue nationale avec de bonnes chances d'y rester.

Les Cincinnati n'ont pas pu faire un seul point à St Louis où le club local a gagné 2 à 0.

Les clubs sont aujourd'hui dans l'ordre suivant:

Brooklyn, Philadelphie, Boston, Pittsburg, Chicago, Cincinnati, St Louis, New York.

Guérissez votre mal de tête en un clin d'œil avec les fameuses **Poudres Impériales**. Pas de narcotique, pas de réaction subséquente.

Trois doses pour 10c à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Le Glorieux Quatre

Va venir dans moins de deux semaines. Vous aurez besoin de nouveaux vêtements élégants pour porter le jour anniversaire de la naissance de la nation.

N'attendez pas à la dernière minute. Choisissez ce qu'il vous faut maintenant et si vous voulez employer votre argent comptant pour d'autres fins, demandez le crédit; notre système de paiement d'un peu à la fois est une accommodation que nous offrons à tous, cela ne coûte rien d'extra.

Ce magasin est plein de nouveaux et chics vêtements élégants pour Hommes, Femmes et Enfant, tout le monde est invité à examiner attentivement les marchandises et à comparer nos prix avec ceux des soi-disant magasins strictement de comptant dans cette ville.

Habits-Tailleurs pour Dames, Gilets, Collerettes, Jupes, Corsages, Vêtements Extérieurs pour Demoiselles et Enfants.

Habits pour Hommes, Garçons et Jeunes Gens.

☞ Chaussures de $3 pour Hommes, chaque paire garantie.

Beaux Habits pour Hommes, faits sur commande de chics Etoffes de Laine, Etrangères et Domestiques.

César Misch
CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant. Edifice Odd Fellows.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS, SAVONS, ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem, A la fourche des quatre chemins
Tel. 447-5.

Température aux Hamacs

Nous avons la meilleure ligne et la plus grande variété de 75c à $5.

Congélateurs

White Mountain et Arctic. Nos prix sont bas.

Boyaux et Dévidoirs

Nous garantissons chaque pied vendu. Nous avons 3 plis, 5 plis, 7 plis

Thompson Hardware Co
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Occasions Nouvelles et Spéciales
EN
Gilets, Corsages, Habits, Jupes et Modes
A LA
Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.
☞ On parle le français et on garantit satisfaction à tous.

Nouveau Feuilleton de L'Etoile. No 5

—LA—

Petite Orpheline

GRAND ROMAN RUSSE.

Boris, comme frappé de la foudre, la regardait avec des yeux démésurément ouverts. Elle glissa vers la porte, puis, arrivée sur le seuil, elle ôta la rose blanche de ses cheveux, la jeta au jeune homme, et, toute rouge, disparut en courant. Un instant après, Lydie passa sous la fenêtre, il ne pouvait la voir de la place où il était resté, mais il l'entendit chanter à demi-voix la romance si connue de la princesse Kotchoubey :

Oh ! dites à ma bien aimée que je l'aime
Comme les anges aiment Dieu.

Après les deux premiers vers, la voix s'éteignit. Boris, immobile, s'était pris la tête dans ses mains. Où cela me mènera-t-il ? se disait-il avec douleur. Je l'aime ! Et si elle m'aimait ? . .

Cette idée lui rendit toute son énergie. Il se leva et alla faire un tour de jardin pour promener ses pensées. Le général Goréline se trouva sur son chemin. La société de ce brave homme lui était agréable, et, sauf les moments pu'il passait avec Lydie et ceux où il restait seul pour rêver à elle, ce qu'il aimait le mieux était de discuter avec lui quelque point nouveau de politique ou d'administration. Le général ne résonnait pas d'une façon très serrée, il ne disait rien de bien intéressant, mais il s'échauffait d'une manière amusante. Pendant la discussion, sa longue pipe à la bouche, il arpentait à pas pressés un petit espace de terrain. Quand il croyait avoir trouvé un argument irrésistible, après avoir aspiré deux ou trois bonnes bouffées de tabac, il lâchait brusquement sa découverte comme une bordée de mitraille ; et riant de toutes ses forces, il regardait son interlocuteur en lui disant :

—Touché ! Hein ? Qu'avez vous à dire ?

On ne pouvait lui faire plus de peine qu'en réfutant cet argument vainqueur ; rien alors n'était capable de le convaincre.

Mais tel qu'il était, Boris aimait cet honnête homme, peut-être bien un peu parce qu'il était le père de Lydie.

De son côté, Goréline, traité dédaigneusement par tout le monde dans la maison, sans en excepter les domestiques, s'était attaché à ce jeune homme qui lui parlait avec politesse. En ce moment, courbé en deux, les mains derrière le dos, il regardait attentivement les haricots d'Espagne qui auraient dû garnir les traillis de la terrasse, et qui ne voulaient pas pousser.

En voyant venir Boris, il se redressa et lui cria joyeusement

—Arrivez, arrivez, jeune homme ! Il y a du nouveau dans le pays après trois ans d'absence, le prince Armianof est revenu dans ses terres. Son cocher est venu voir notre cuisinier.

—Qu'est-ce que cela me fait pensa Boris - mais il ajouta tout haut Si cela vous fait plaisir, j'en suis bien aise.

—Comment ! si cela me fait plaisir ! Un vieil ami, d'abord ; c'est-à-dire, c'est son défunt père qui était mon ami, et puis un joli garçon et riche ! Un promis pour les demoiselles à marier des environs ! ajouta-t-il d'un air mystérieux en baissant la voix.

—Un promis, répéta Boris.

—Eh ! oui ! les mères aiment bien à voir leurs filles princesses, et riches par dessus le marché ! Moi, cela me serait égal ; un général d'artillerie qui a gagné son grade au service vaut bien une excellence qui n'a pris que la peine de naître !

—Vous n'avez pas de préjugés aristocratiques ? demanda Boris, comme si cette question pouvait jamais obtenir une réponse raisonnable.

—Moi ? Aucun. D'abord, Julie Alexeïevna (c'était sa femme) en est pétrie, et vous comprenez...

—Alors... Boris n'osait s'aventurer... vous permettriez à votre fils d'épouser une jeune fille de naissance modeste, si son cœur l'y portait ?

—*Parbleu !* dit le général en français ; ce mot-là, avec *merci* et *bonjour*, formait tout son bagage philologique.

En ce moment, une mignonne figure de paysanne en haillons apparut au bout de la terrasse. Elle accourait sur ses petits pieds nus, tenant à la main une des pipes du général, presque aussi longue que sa fluette personne.

—Voici, Stépane Pétrovich, j'ai trouvé celle-ci au bout du jardin.

—Ah ! je me rappelle ! J'ai mesuré ce qu'il fallait refaire de palissade, et je l'aurai laissée là. Il m'en manque encore une.

—Je sais, je l'ai apportée! C'est la petite, celle qui était auprès du banc rond.

—Non, une autre encore ;—je dois l'avoir oubliée quelque part du côté de l'étable.

La petite paysanne fit un signe de tête et partit en courant. Ses petits talons se relevaient régulièrement sous son jupon de laine déchiré, et ses mains pendaient le long de son corps, brunes et effilées, durcies par les rudes travaux de la terre, mais mignonnes et bien faites.

—C'est ma petite chercheuse de pipe, dit Stépane Pétrovich ; jusqu'ici elle était vouée uniquement à mon sevice, mais il faut qu'elle vous ait pris en affection, car elle a prié Dounia de lui laisser faire votre chambre. C'est une petite fantasque, et qui n'aime pas tout le monde. Tenez, ajouta-t il plus bas, elle ne peut pas souffrir ma femme. Aussi ma femme le lui rend bien. Elle est à mon service ; c'est moi qui la paye, continua le brave homme, qui riait à se tenir les côtes, tant l'idée de payer lui-même un serviteur lui semblait incongue et bizarre.

—Et combien la payez vous ? demanda Boris, que ce rire contagieux avait gagné.

—Trente copecs par mois ! répondit le général en pouffant de rire. C'est une orpheline ; elle n'a jamais eu de père : la mère est morte il y a neuf ou dix ans.

—Mais quel âge a-t-elle ? fit Boris surpris, je ne lui aurais pas donné cet âge.

—Elle a bien onze ou douze ans. Elle n'a pas été gâtée, allez ! mais je l'aime bien, au fond. Elle demeure à la cuisine avec les gens.

La petite Sophie, qu'on appelait Sonia, par abbréviation, arriva en ce moment au pas de course, tenant à la main l'objet égaré qu'elle remit à son propriétaire. Stépane Pétrovitch passait sa journée à semer des pipes dans tous les coins, et la fonction de la petite fille n'était pas une sinécure, tant s'en faut.

—Allons, Sonia, c'est bien, je te remercie, dit Goréline en passant la main sur le front lisse et hâlé de l'enfant.

Les yeux gris foncés de la petite brillèrent de joie, elle saisit cette grosse main pataude et la porta à ses lèvres avec un élan de reconnaissance.

—Elle est bien gentille, dit Boris sans penser qu'elle l'entendait.

L'enfant attacha sur lui son regard honnête.

—Tu fais ma chambre tous les jours, Sonia, lui le jeune homme avec bonté. C'est bien, je suis content de toi ; tu travailles comme une grande personne.

Par un geste tout à fait russe, Sonia passa son bras replié devant ses yeux, et regarda Boris de dessous cet abri ; ses joues se couvrirent de rougeur, et elle se sauva à toutes jambes. Lydie apparut au bout de la terrasse, portant des fleurs dans un pan de sa robe, qui laissait voir sous son jupon brodé un joli pied mince, bien qu'un peu long.

Elle vint embrasser le vieillard, tout étonné de cette tendresse inaccoutumée.

—Venez déjeuner.

Elle se pendit à son bras, sans regarder Boris, qui les suivit charmé. Désormais les plis moëlleux de cette robe lilas bornaient pour lui l'horizon.

(*A Continuer*)

LE LIQUIDE RESPIRO est fait pour GUERIR L'ASTHME et rien autre chose. Il n'essaye de faire qu'une chose et il le fait complètement.

LA POUDRE RESPIRO est un spécifique pour les spasmes. Elle répare la membrane blessée, allège la congestion et guérit l'inflammation. Elle aide le LIQUIDE RESPIRO à guérir, et ne ressemble à aucune autre poudre sur le marché.

LES GRANULES RESPIRO sont une aide essentielle à l'action propre du LIQUIDE et de la POUDRE. Ils assistent en réglant l'estomac, les boyaux, le foie et les rognons, mettant ainsi le système dans le meilleur état possible pour la guérison à opérer

Le système comprend trois préparations: Le Liquide Respiro, la Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

LES PHILIPPINES

Sont destinées à devenir une partie des Etats-Unis. La bonne foi du gouvernement et la bravoure des soldats américains en sont la garantie.

Si vous voulez être bien habillés sans payer plus que cela vaut, il faut aller donner votre commande chez

Willie Pagé,

Marchand - Tailleur,

Coin des rues Aiken et Cheever.

A la Mode.

Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR 83 Central Street Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Frd. C. Church,

AGENT GENERAL

d'Assurance

Central Block,

CHAMBRES 49 A 54.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25-27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

Houes, Bateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

N. Traversy & Frère,

Débitants de Bieres, Vins et Liqueurs

Importés et domestiques.

☞ CIGARES DE CHOIX.

368 rue Middlesex.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau.

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

The Jackson 34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité. E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis. FRANK HARRIS, Propriétaire.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 [illegible], 6 oo, 8 25, 10 30 a m; [illegible] 12 45, 2 30, 3 10, 3 [illegible], 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] m; 12 05, 2 30, 3 56, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 [illegible]; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] m; 12 05, 2 30, 3 56, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 [illegible] m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 [illegible] p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 [illegible], a m; 12 05, 2 30, 3 56, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 25, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 56, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, [illegible] p.m.

Pour Saco et Portland A6 25, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.56 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 [illegible], 9 [illegible] 9 46, 11 oo a m; 1 40, C2 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 46 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 [illegible], 7 [illegible] 7 [illegible], 7 48, 8 57, C9 19, 9 50, 11 05, 11 42 a m; [illegible] 1 45, C3 [illegible], 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 28, 7 48 p m; Dimanches 7 30, 7 [illegible], 8 46, 9 19 a m; 4 [illegible], [illegible] p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 4[illegible], 7 5[illegible], 11 [illegible] a m; 1 45, 4 28, p m; Dimanches [illegible] a m; [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 36 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible] a m; [illegible] p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot :

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; [illegible] [illegible] p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible] p m; [illegible] p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible] a m; [illegible] p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible] p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour [illegible], Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, [illegible] Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et des billets.

ENTREPRISE CANADIENNE

Nos Compatriotes de Woonsocket se Poussent

Woonsocket, R. I., 26—La Woonsocket Knitting Co, est à faire des changements considérables dans ses affaires. Son local actuel est devenu trop petit, et il y a déjà quelques semaines la manufacture Bartlett a été louée et mise en réparations. Ce moulin, qui est en pierre, est situé rue Bernon, près du Market Square et a cinq étages.

Les machines les plus récentes et les plus perfectionnées y seront installées d'ici à quelques semaines. Le premier envoi a été reçu aujourd'hui même. Quand tout sera en marche, cette manufacture emploiera de 100 à 125 ouvriers. La production hebdomadaire sera de 2,500 douzaines de bas de la meilleure qualité, pour hommes, femmes et enfants. Les commandes affluent de toute part, quelques-unes venant même de Chicago.

Le département de la teinturerie sera vaste et la compagnie pourra recevoir des commandes du dehors pour ce département.

On croit que tout sera en activité vers la fin d'août.

Il n'est peut-être pas généralement connu que la Woonsocket Knitting Co est une entreprise dirigée entièrement par des Canadiens avec une seule exception. La compagnie est incorporée et les officiers actuels sont: M. P. A. Primeau, président; M. Emile DeWitt, vice-président et M. Léon Lapierre, trésorier et gérant général.

M. Adélard Archambault, avocat, et M. Fred Tougas, commis-voyageur, les organisateurs de cette compagnie, se sont retirés parce que la multiplicité de leurs affaires personnelles ne leur permettait pas d'accorder tout le temps voulu aux affaires de la compagnie.

Le nouveau gérant et trésorier, M. Lapierre, est un homme qui la passé une quinzaine d'années à Woonsocket, et, curieuse coïncidence, son premier argent fut gagné dans le Bartlett Mill, il y a près de trente ans, alors que Edgar Ray en était le propriétaire.

M. Lapierre est un "self-made man", et son expérience dans le commerce depuis quinze ans lui sera d'une grande utilité dans sa nouvelle carrière.

Depuis plus de trois ans il voyageait pour de grandes maisons de l'Ouest faisant le commerce de farine en gros, et il est très avantageusement connu d'une foule de marchands dans la Nouvelle-Angleterre.

M. Emile De Witt agit comme sous gérant et il aura tout particulièrement charge de la teinturerie, position pour laquelle il est bien qualifié.

Round House

La splendide maison connue sous le nom de "Round House," à Salisbary Beach, est ouverte depuis le 18 juin courant et Célina Verrette invite ses amis et le public en général à visiter ce populaire établissement. 12j

Guérissez votre mal de dents avec les **Gouttes Impériales.** L'effet est magique. 10c la bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

Pourquoi vous promener avec un

DOS MALADE

Quand vous pouvez obtenir un secours immédiat dans une boîte de 10c de

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS Positively Guaranteed

La meilleure préparation du monde pour les rognons et une BOITE de 10 CENTS contient presque autant que ce que les autres vendent 50 cents. Si votre drogui te ne veut en fournir pas, envoyez nous cinq timbres-poste et nous envoyons une boîte par la malle.

Johnson Laboratories Inc. Phil

Delisle, Beaulieu & Rochette

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez

Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Coton jaune, 3c la verge ; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la maison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus gran de satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à vis l'église St Jean-Baptiste.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Pensez au 4 juillet qui arrivera bientôt. M. V. A. Maret vient d'acheter le stock de banqueroute d'un magasin de Boston et il offre, ces jours-ci, des occasions extraordinaires en vêtements et sous-vêtements. Allez les voir. Habits de $28 pour $20, ceux de $20 pour $16; pantalons de $7.50 pour $5.50; corps et caleçons de 50c pour 40c, ainsi de suite. Réduction aussi pour nettoyage et teintures. Allez voir et vous serez convaincus que tout y est très bon marché.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Broma

Prenez-le pour toutes les maladies provenant du mauvais état de votre sang ou de vos nerfs affaiblis.

Le puissant tonique agira comme un charme dans tous les cas de faiblesse générale, dyspepsie, perte d'appétit douleurs névralgiques ou rhumatismales.

Faites-en l'essai et vous en serez content.

A cette saison

Il n'est pas de bonne table sans légumes.

L'endroit où vous trouverez le meilleur assortiment de toutes sortes de végétaux aux plus bas prix est au

DUVAL'S CASH MARKET

636 rue Merrimack.

E. A. DUVAL, Prop.

Les Pilules Fortifiantes

DE ROY & BOIRE DRUG CO.

Ces Pilules sont d'une tres Grande Valeur pour tous egalement, l'homme, la femme et l'enfant.

Elles Renforcissent en Purifiant le Sang.

Ces Pilules sont composées d'après la formule de BLAUD, approuvée et prescrite par tous les médecins du monde, aussi en usage dans tous les hôpitaux de l'Univers. Ces Pilules ne portent aucuns secrets et ne sont point magiques. Elles sont faites et garanties de fortifier et de purifier le sang de tous ceux qui en feront usage, elles rendront l'homme faible fort; à la femme pâle, ses couleurs; l'enfant en langueur, la vigueur Femmes en toutes circonstances, jeunes filles de tout âge et à toutes périodes faites usage

Des PILULES FORTIFIANTES DE ROY & BOIRE DRUG CO.

Elles sont en vente partout 25 cents la Boite de 50 Pilules. Préparées par

ROY & BOIRE DRUG CO.,

MANCHESTER, N. H. MONTREAL, P. Q

Si vous ne pouvez vous en procurer, envoyez-nous le prix et nous vous en enverrons une boite franc de port.

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

La Bière Harvard est Pure

Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

Chapeaux pour le Quatre

A Très Bas Prix

Chez Mme **Maxime Lepine.**

Chapeaux de Promenade,

Chapeaux Golf,

A TOUS PRIX

Pour Vous, Mesdames!

A n'importe quelle saison de l'année, lorsque vous aurez besoin d'un Chapeau, n'oubliez pas que la place par excellence pour vous faire servir honnêtement et à des prix raisonnables est, sans contredit, chez.......................

Mme Maxime Lépine,

616 rue Merrimack,

(En face de rue Race.)

CADEAUX DE NOCES!

La vente de dissolution que nous avons inaugurée dans tous les départements intéresse considérablement les chercheurs de cadeaux de noces. Les prix que nous offrons n'ont jamais été égalés dans Lowell, considérant la qualité.

Ca ne prend qu'une minute de votre temps pour visiter nos marchandises. Venez voir

Verres Artistiques, Statuettes,
Bric à Brac, Services à Dîner,
Jardinières, Candélabres,
Appareils de Pêche et de Chasse.
Argenterie, &c., &c.

Nous écoulons tout notre stock d'argenteries à moins du prix coûtant. Aussi dans cette vente de dissolution

NOS VAISSELLES HAVILAND justement arrivées et un choix de Verres à table.

Leighton Frères,

241 RUE CENTRAL.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Des paveurs en pierre immédiatement. 1400 verges à paver. S'adresser à J. A. Healey, Graniteville, Mass. 23j

ON DEMANDE — Une bonne modiste, chez Mlle P. F. Jean, 750 rue Merrimack.—23j.

ON DEMANDE—Une servante pour l'ouvrage de la maison. S'adresser à Mme E. H. Choquette, 33 rue Butterfield.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à M. J. W. Alexander, 770 rue Moody jno 8j

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références seul devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais. Portland Dept. Store, 112 & 118 rue Main, Biddeford, Me. jno

PERDU—Lundi matin, de l'Union Market par les rues Middlesex, Thorndike et Suffolk, un porte monnaie contenant de l'argent. Récompense libérale à qui le rapportera au bureau de l'Etoile ou à M. Casimir Surprenant, rue Acton, Riverside Park. 18j

A LOUER—Bon logement de cinq chambres au No. 558 rue Moody. S'adresser au No. 831 rue Merrimack. 23j.

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 348 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

VOITURES—Voitures "democrat et concord" et voitures d'épiciers toujours en main ainsi qu'une variété de voitures et de carrosses de seconde main à très bas prix. J. T. Libby, 69 rue Robbins. 26j

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

Dr Samuel Patenaude,

Bureau et Résidence, No. 668 RUE MERRIMACK.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and ... Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

P. Teague & Cie.,

Debitants de Liqueurs,

525 et 527 rue Merrimack.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphia, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

Economy Cash Store

Grande Occasion !

J'ai décidé de donner un Cadeau à toute personne qui achètera pour $1.00 ou plus à mon magasin.

Voyez quelques prix :

Pruneaux 5c la livre.
Vermicelle 5c la livre.
5 livres de biscuits au gingembre 25c.

Toutes sortes de légumes de la saison, tels que concombres, salade, radis, etc., aux plus bas prix du marché.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.

☞ Commis. Jos. Larose et John Hall

LES SECOURS RENDUS

Les Troupes Alliées sont Débarquees à Tien-Tsin

ELLES PARTENT TOUT DE SUITE POUR PEKIN

Le President McKinley Refuse la Demande d'Armistice

Chefoo, 26 — Le contre-amiral Kempff rapporte, par voie d'un torpilleur japonais, que les forces alliées sont entrées dans Tien-Tsin samedi le 23, n'ayant à subir que des pertes légères.

Elles sont parties dimanche pour se porter au secours de la force qui avait quitté Tien-Tsin le 10 juin et que l'on croit cernée aux alentours de Pékin.

D'après les rapports japonais, l'amiral Seymour a été capturé et les ministres étrangers ont dû quitter Pékin, sous la garde de soldats chinois.

On ignore l'endroit où on les a conduits.

LA CRISE EN CHINE

Washington, 26—Voici, résumés en quelques lignes, les rapports les plus récents reçus de tous côtés:

> Les forces alliées entrent dans Tien-Tsin avec peu de pertes en route pour Pékin !
>
> Le département de la guerre se prépare à la déclaration de guerre.
>
> Le Président McKinley refuse la requête de Wu Ting Fang demandant de cesser d'envoyer des troupes en Chine.
>
> Le nombre des troupes chinoises autour de Pékin est estimé à 360,000 ; les forces internationales envoyées contre elles comptent à peine 3,000.
>
> Un grand nombre de missionnaires américains se sont enfuis de Pékin et Tien-Tsin à Chefoo. Pas d'espoir pour ceux qui sont à Pao Ting-Fou.
>
> Le Président McKinley apprend que le ministre Conger est en sûreté.

MCKINLEY REFUSE

Washington, 26—Pour la première fois, depuis le début de la rébellion des Boxeurs, les officiers en charge des départements d'Etat, de la guerre et de la marine, admettent aujourd'hui que la situation est sérieuse.

Sans le déclarer officiellement, chacun d'eux admet que la Chine est sur le point d'être en guerre ouverte avec les Etats Unis et que ce pays sera dans cette condition avant une autre semaine.

M. Wu Ting Fang, le ministre chinois ici, s'est présenté, hier, au département d'Etat, dans le but de demander un armistice jusqu'à ce que Li Hung Chang pût arriver à Pékin et mettre fin au désordre.

Le Secrétaire Hay, après avoir consulté le Président McKinley, lui fit répondre que le gouvernement américain ne pouvait s'engager aucunement, sous les circonstances.

L'adjudant-général Corbin a câblé au Gén. MacArthur d'envoyer à Takou autant de munitions que possible et des canons à tir rapide.

Le département de la marine se prépare à envoyer des transports pour les troupes.

Un officier haut placé a déclaré semi officiellement.

"Nous ne prenons pas les autres puissances dans nos confidences, mais si la crise prévue se présente, nous serons tout prêts."

On parle du Gén. Miles comme commandant des troupes qui seront envoyées en Chine, en cas de guerre. C'est un homme qui a parcouru ce pays lointain dans le temps et, vu sa position de commandant en chef de l'armée américaine, le Président pourrait bien le charger de cette mission difficile.

L'Oregon a quitté Hong-Kong et le Brooklyn est parti de Cavite, tous deux chargés de troupes de terre. Le Brooklyn transporte 300 hommes du 18e infanterie.

L'amiral Remey relèvera l'amiral Kempff de ses fonctions.

Le Buffalo est à Gibraltar, en route pour Manille ; il se rendra en Chine, après avoir pris, à Malte—où est le navire-amiral de l'amiral Watson, le Baltimore—tous les hommes enrôlés dont les termes de service n'expireront pas avant longtemps.

Le Sénateur Davis, président du comité des affaires étrangères dans le Sénat, ne considère pas que la guerre est probable ; les autres chefs républicains sont du même avis.

Si la guerre devient inévitable, le Président convoquera une session spéciale du Congrès pour en faire la déclaration formelle.

LES TROUPES SONT REUNIES

Londres, 26—Le croiseur anglais Terrible est arrivé de Takou à Chefoo avec les nouvelles les plus récentes qu'on peut ainsi résumer :

Huit cents Sikhs et deux cents fusiliers gallois ont opéré une jonction avec les forces américaines, allemandes et russes que les Chinois avaient cernées à environ dix milles de Tien-Tsin. On se préparait à une attaque générale contre les Chinois dimanche soir."

Une dépêche de Shanghai au Daily Express, reçue hier, dit que les légations étrangères à Pékin et les troupes alliées sous l'amiral Seymour sont dans une position désespérée.

Les troupes du Gén. Na, 4,000 hommes, et celles du Gén. Sung-Ching, 2,500, sont rendues à Pékin.

On estime le nombre des troupes Chinoises ralliées autour de Pékin ou dans la capitale même à 360,000 hommes et l'on sait qu'elles ont 220 canons Creusot de 7 centimètres, 18 canons Krupp et 150 canons maxims.

Leurs munitions, dit-on, sont inépuisables. Elles leur ont été fournies en plus grande partie par une maison allemande de Carlowitz.

On assure, toutefois, que les trois quarts des troupes chinoises sont mal exercées, très peu disciplinées et peu familières avec les armes modernes.

Les alliés font, de leur côté, d'immenses préparatifs.

Le premier régiment des Indes Anglaises, 10,000 hommes, s'est embarqué hier à Calcutta, en route pour Takou.

Le bureau de guerre anglais, prévoyant une longue campagne, a fait des contrats pour des casques en fourrure et des habits d'hiver.

La Russie a mis en service actif tout un corps d'armée de 52,100 hommes, avec 84 canons.

Le Japon aura 15,000 hommes débarqués sur le sol chinois avant quinze jours.

CONGER EN SURETE

Washington, 26—Le Président McKinley a été informé hier que le ministre américain Conger, à Pékin, sa famille et les autres légations étrangères, sont en sûreté.

La nouvelle est venue de Tsinan Fu, où un courrier spécial de Pékin est arrivé à pied.

En recevant cette nouvelle, le Président s'est déclaré satisfait.

On a décidé le choix des régiments que l'on doit envoyer en Chine. Ce sont le 4e, le 9e et le 20e infanterie, commandés respectivement par les colonels Baldwin, Liscum et McCaskey, de l'armée régulière.

Quant à l'artillerie, le Gén. MacArthur est libre d'envoyer ce qu'il jugera le mieux à son goût.

Toutes les troupes américaines ont ordre de débarquer à Takou et de là à Pékin.

A TAKOU

Tsing Tau, 26—Huit mille hommes des troupes alliées sont débarqués à Takou, dimanche soir ; de ce nombre, il y a 1200 Allemands.

La canonnière allemande Iltis, en haut du fleuve Pei Ho, rapporte que des masses de Chinois sont près de Tong-Ku et qu'on s'y attend à une attaque immédiate.

Petites Depehese

New Sweden, Me, célèbre, aujourd'hui, par de grandes démonstrations son 30e anniversaire.

Clara B. Hayes, de South Boston, âgée de 20 ans, est disparue mystérieusement depuis vendredi et la police informe.

Les instituteurs cubains, qui doivent faire une tournée des Etats-Unis, ont quitté La Havane hier à bord de deux transports.

L'ancienne querelle des factions démocratiques de Croker, le boss de Tammany, et de l'ex-Sénateur Hill, est reprise dans New York.

On rapporte de Saint Pétersbourg que le comte Cassini remplacera Muravieff, récemment décédé, à la tête du bureau des affaires étrangères.

Les délégués de la Nouvelle-Angleterre,—y compris ceux de Lowell,—à la convention nationale des prohibitionnistes, sont partis hier pour Chicago.

Les échevins de Newton, Mass., ont approprié $35,000 pour des quartiers spéciaux dans leur hôpital pour les personnes atteintes de maladies contagieuses.

Aaron Halie, qui a tué une fille dans un magasin de Brooklyn, N Y., a été condamné à la chaise électrique. Le crime n'a été commis que cinq semaines passées.

Les échevins de Boston ont refusé de confirmer la nomination de deux inspecteurs des poids et mesures faite par le maire, parce que les candidats choisis sont des nègres.

On a surpris, hier, un détective de St Louis, Mo., près d'un pont avec de la dynamite dans ses poches et l'on est maintenant disposé à croire que les récents outrages ne sont pas dus aux grévistes.

W. J. Bryan, le candidat probable des démocrates à la présidence, a déclaré hier qu'il refuserait tout compromis et qu'il veut que son parti réitère les déclarations de la plate-forme de Chicago, en 1896.

John E Hickey, un des héros de Cienfuegos où des marins américains ont exposé leur vie, il y a deux ans, en coupant les câbles, s'est suicidé hier chez son père, à Boston. On ne peut expliquer le mobile de son acte.

Les chefs du nouveau parti anti-impérialiste se sont reunis hier en convention dans la ville de New York et ont décidé d'attendre la convention démocratique de Kansas City avant de se tracer une ligne de conduite dans la prochaine campagne présidentielle.

Frank Wennerholm a été convaincu hier, à Mayville, N. Y., du meurtre d'Emily Adolphson, commis à Jamestown, l'automne dernier. Le meurtrier avait attiré la jeune fille dans les bois et l'y avait tuée. Il devra subir le supplice de la chaise électrique dans la semaine du 30 juillet.

Le congressman Grosvenor, un des plus chauds partisans du Président McKinley, accuse ouvertement M. Lemuel Quigg, de New York, ancien représentant républicain au Congrès, d'avoir délibérément mutilé la plate-forme républicaine projetée lors de sa présentation à la convention de Philadelphie.

Nécessités des Temps Chauds
Pots à arroser. Nous en donnons un de quatre pintes avec une livre de thé de fine, un de six pintes avec une livre de thé et café. DICKSON BROS., 9 rue Merrimack.

Le GROS MAGASIN
Du Haut de la rue Merrimack.

Ces mots sont familiers au public économe. "LE GROS MAGASIN" Des milliers et des milliers de personnes vous diront que la variété, la qualité, la main-d'œuvre, la style et le prix ont au Gros Magasin, qui a une réputation sans pareille en cette ville.

Que la variété des façons que nous montrons dans nos habits de $6, $8, $10 et $12 prouvent la vérité de ce que nous avançons.

Serges bleues, fraîches, élégantes et durables, carreautés, plaids, barrés dans une variété infinie.—C'est une ligne de vêtements qui fait honneur même au "Gros Magasin".

Avez vous vu les Chemises Négligées avec devants en Soie de 75c que nous vendons pour 37½ cts ?

Il ne nous en reste que quelques douzaines. Achetez-en une tandis qu'il y en a.

Si vous voulez voir les plus beaux patrons en Chemises Négligées pour 50c, examinez la nouvelle ligne reçue cette semaine, aussi les Gilets d'Eté, les Habits en Crash, les Pantalons en toile blanche, les Gilets en serge légère et en Alpaca, Habits Lavables pour garçons, à des prix très modiques. Cravates d'Eté de toutes sortes.

Aussi une ligne complète de **Costumes de Bicyclistes**

Chaussures d'Eté Oxford et Souliers, pour tout le monde, à des prix d'épargne. Si vous vous sentez mal à votre aise par ces grandes chaleurs venez nous voir et nous vous renverrons rafraîchi et content.

Parthenais Frères,
Hardes Faites, Chaussures et Mercerie de toutes sortes.
522 a 536 RUE MERRIMACK.
"LE GROS MAGASIN" Près la rue Suffolk.

APRES LA NOCE

Un Meurtre aurait été Commis au Pays Natal

Ottawa, 26—On dit qu'une bagarre qui a eu lieu pendant une noce, aux environs de Buckingham, s'est terminée par un meurtre, et le sherif Wright part pour faire une enquête sur les lieux.

D'après les rumeurs, il paraîtrait qu'un nommé Joseph Labelle a succombé aux blessures reçues le 11 courant, au cours d'une bagarre avec plusieurs hommes, alors qu'il revenait des noces d'un nommé Jean qui a épousé une demoiselle Lapointe.

On prétend que Labelle était sous l'influence de la boisson, et qu'il a été assailli en revenant chez lui, par six individus, qui de bonne heure dans la soirée, avaient attaqué son fils. Labelle a été frappé à coups de pied et a eu le crâne fracassé.

Les Drs Aubry, de Hull, et Metcalfe, de Thurso, ont prodigué leurs soins au malheureux; mais il a succombé.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Quel Bon Debarras !

Une de nos bonnes ménagères canadiennes tenait hier le langage suivant a notre representant : Je suis à la tête d'une forte maison de pension et comme depuis une couple de semaines surtout, mes pensionnaires se plaignaient de perdre beaucoup de sommeil et de repos à cause du nombre toujours croissant de ces vilaines punaises, je me mis en quête d'un moyen énergique pour m'en débarrasser au plus tôt. Une voisine d'expérience, me recommanda "*Le Destructeur Imperial*" qu'on appelle aussi '*La Mort aux Punaises*', comme étant la préparation la plus promptement efficace qu'elle eût employée. Je ne tardai pas à m'en procurer 2 boîtes à l'épicerie du coin, et, le croiriez vous, avec une seule application, j'ai complètement débarrassé de cette peste, chaque appartement de ma maison. Plus une seule punaise ni aucun autre insecte dont on puisse se plaindre chez nous. Quel bon débarras ! !

Avis à ceux qui auraient besoin d'un exterminateur rapide. Vous en trouverez chez tous les épiciers canadiens.

Il se vend en boîtes de ferblanc avec longue canule pour 25 cents. Le *Destructeur Imperial* ne pourrait tacher ni endommager en aucune façon la lingerie la plus fine.

Passez le mot à vos voisines.

MARCHES RARES
.... EN ....
BEAUX CORSAGES POUR DAMES.

Des Vêtements Chics et à la mode seulement et, dans la plupart des cas, à moins que la valeur de l'étoffe. Le plus grand assortiment montré dans Lowell, à des prix pleinement de 25 à 50 par cent plus bas qu'ailleurs.

Corsages en Percale pour dames, main-d'œuvre extra bonne en une variété de patrons, marchandise tout parfaitement nouvelles, à dos français, (pas de yoke—dos de l'an dernier) valeur de détail 75c et $1, à

50 cents

Corsages-Blouses de haute qualité pour dames, Guingan Français et Madras barré, et un choix remarquable de Corsages en Linon blanc en effets de broderie et de dentelle, valeurs régulières de $1.25 et $1.50, à

98 cents

Corsages en linon blanc pour dames, tout brodés, devant plissé et entier, qualité extra bonne de dentelle, valeurs régulières de $2 et $2.50, à

$1.50.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, 27 JUIN 1900. No. 83

LES SECOURS EN ROUTE

Le général Chaffee a l'ordre de se rendre à Pékin

DECISION IMPORTANTE PRISE PAR LE GOUVERNEMENT

L'Amiral Seymour demande des renforts

Washington, 27—Le but du gouvernement de mettre une force militaire suffisante en Chine a été rendu parfaitement clair hier quand le département de la guerre a donné ordre au Brig. Gén. Adna R. Chaffee de prendre le commandement des troupes en Chine et de se rendre immédiatement à son nouveau poste.

Le texte même de l'ordre est encore plus significatif si possible. Il lui dit de "prendre le commandement des troupes qui ont reçu ordre d'aller en Chine et de se rendre à Pékin, via San Francisco et Takou accompagné de ses aides.

On s'attendait à ce que les troupes seraient concentrées à Chefera ou à quelque autre base militaire convenable, mais l'ordre de procéder à Pékin, la capitale de l'empire chinois, indique la ferme détermination de la part des autorités d'avoir une grande force dans le siége même du gouvernement chinois.

Cette annonce est venue après que le département d'Etat a refusé de se rendre à la seconde proposition des six grands vice-rois de la chine à l'effet de ne pas envoyer de troupes en Chine avant que Li Hung Chang soit rendu à Pékin.

Le ministre Conger n'a pas encore donné de ses nouvelles et on est inquiet de son sort.

Le Gén. Chaffee a passé l'après-midi en conférence ave le secrétaire Hay et les chefs du département de la guerre.

Le Secrétaire Long n'a rien reçu de la journée en-dehors d'une dépêche de l'amiral Kempff annonçant que les forces alliées sont entrées dans Tien-Tsin et que l'expédition de l'amiral Seymour est à dix milles de Tien Tsin complètement cernée.

Une dépêche de Chefoo dit que Seymour, commandant les forces de secours pour Pékin, est assiégé.

Des communications héliographiques ont été établies et Seymour demande des secours immédiats. Il est apparemment serré de près, mais il dit que les légations sont en sûreté avec lui.

Les Américains et les Anglais ont été les premiers à entrer dans Tien-Tsin où ils ont fait taire les canons de l'arsenal et traversé les lignes chinoises.

Les autres forces étrangères les ont suivis de près. Les Russes ont eu quatre soldats tués et trente blessés.

Les pertes des autres nationalités ont été encore plus faibles.

L'amiral Seymour est entouré de troupes chinoises et de Boxeurs et il est embarrassé par la présence des malades et des blessés.

Mille Japonais sont à débarquer à Takou et deux mille autres doivent y débarquer aujourd'hui, en même temps qu'un bataillon de Français.

Les amiraux ont choisi le Capt Wise, du Monocacy, pour commander à Tong-Ku.

Le navire hollandais Holland a quitté Java pour Chefoo.

Les officiers du croiseur anglais Terrible affirment que la discorde règne entre les Russes et les Anglo-Américains et qu'ils croient que la Russie projette de s'emparer indépendamment de Pékin.

La Guerre des Boers

Vu le grand espace que nous devons consacrer au rapport du banquet d'hier soir, nous avons cru devoir omettre nos nouvelles de la guerre boer, où il n'y a réellement aucun fait nouveau de grande importance. On répète que les Boers sont toujours déterminés à résister jusqu'à la fin. On annonce que Lord Roberts a refuser d'envoyer de ses troupes en Chine.

Retour d'Afrique

Montréal, 27—M. E. Craig, l'un des brancardiers qui ont accompagné le premier contingent canadien en Afrique, est passé à Montréal hier soir, en route pour Winnsor, Ont. étant devenu invalide à la suite du fameux engagement de Paardeberg. Il reçut un éclat d'obus à la jambe droite, mais cela ne l'empêcha pas de rester sur le champ de bataille. Quelques minutes après avoir reçu cette blessure, et pendant qu'il transportait un soldat blessé dans ses bras, M. Craig tomba sur le sol et se fractura la jambe gauche. C'est à la suite de ces deux blessures qu'il fut envoyé à Cape Town et de là à Plymouth d'où il est revenu hier. Il a été très bien traité.

M. Craig a peu de choses à dire de son aventureux voyage, si ce n'est qu'il a accompli le desir qu'il formulait depuis longtemps, celui de voir l'Afrique Sud ; seulement, ce désir, il ne l'a plus ; il en a assez.

M. Craig, contrairement à ce que disent les experts, en dépit des pertes énormes subies par les Anglais dans toutes les rencontres, prétend que les Boers sont des mauvais tireurs. Il dit que lord Roberts est de très petite taille, mais que cela ne l'empêche pas d'être un grand capitaine.

Quant aux soldats canadiens français, M. Craig dit que ce sont les meilleurs combattants et qu'ils n'ont pas de superieurs comme tels, dans les rangs de l'armée anglaise. M. Craig dit qu'il est tellement habitué à dormir en rase campagne, qu'il s'attend d'être forcé de passer ses premières nuits en pleine campagne.

Petites Depeches

Le Sénat d'Etat a adopté le bill qui permet de louer le Boston & Albany RR.

On parle des ex-Sénateurs Hill et Gorman comme candidats probables à la vice-présidence sur le ticket démocratique.

On dit à Washington que l'administration a demandé la résignation du premier assistant Heath dans le département des postes.

A Coney Island, N. Y., hier soir Tom Sharkey a été défait, pour la première fois, par Gus Ruhlin, le pugiliste d'Ohio. La partie a duré 15 rondes.

La police de Boston a obtenu des preuves suffisantes pour établir que c'est bien George Champion, accusé de la boucherie de West Newfield, Me, qui a assailli le jeune Poole, il y a quelque temps.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente Spéciale à Rabais de
Marchandises * d'Ete,
CONSISTANT EN
Poêles à l'Huile, Paramouches de Fenêtres et de Portes, Congélateurs, Hamacs, Rideaux de Galerie, Ustensiles de Jardin.

Sera tenue dans notre sous-sol pendant le reste de la semaine, et nous vous invitons cordialement a examiner et à comparer les lots suivants :

POELES A L'HUILE.
Les Poêles "Gem" à 2 becs, seulement **59c** chacun.
Les Poêles "Gem" à 4 becs, seulement **$1.39** chacun.
Les Poêles à l'Huile "Florence", 1, 2, 3 becs, seulement **75c** le bec.
Les Poêles à l'Huile "Union", 1, 2, 3 bec, seulement **50c** le bec.
Fourneaux avec charpente de fer, seulement **89c** chacun
Poêles "Standard" à lumière bleue, 2 becs, seulement **$8.89** chacun.
Poêles "Brooklyn" à lumière bleue, 2 becs, seulement **$7.89** chacun.

PARAMOUCHES DE FENETRES ET DE PORTES.
Screens de Fenêtre "Eureka" **20c, 25c et 30c** chacun.
Screens de Fenêtre "Winner", **25c, 30c et 35c** chacun.
Screens de Fenêtre "Leader", **25c, 30c et 35c** chacun.
Screens de Porte fini en Cerisier, **$1.00** chacun.
Screens de Porte fini en Cerisier, coin de fantaisie, **$1.25** chacun.
Porte Verte, extra pesante, **$1.89** chacune.
Assortiment de Gonds, Poignées et Vis noirs, **20c.**
Assortiment de Gonds, Poignées et Vis en cuivre, **30c.**
Crochets de porte donnés gratis avec l'achat.

CONGELATEURS.
Congélateurs Blizzard, de 2, 3, 5, 6, 8 et 10 pintes,
$1.25, $1.50, $2.00, $2.50, $3.25, $4.25.

POUR LE JARDIN ET LA PELOUSE.
Jeux de Croquet, 28 morceaux, **89c** le jeu.
Balançoires de Pelouse "Favorite" **$4,50** chacune.
Arrosoirs galvanisés, 4, 6, 8 pintes, **25c, 30c, 35c** chacun.
Arrosoirs peinturés, 4, 6, 8 pintes, **20c, 25c, 30c** chacun.
Faucheuses d'Herbe, 12, 15, 16 pcs, **$2.50, $2.75, $3.00** chacune

Divers Articles Domestiques à des Prix Spécialement Bas.
Casseroles de Glacières, 12, 14, 16 pcs, **20c, 25c, 30c.**
Tue-Mouches et Chasse-Mouches en Toile de Fer, **8c** chacun.
Attrape-Mouches, **10c** chacun.
Ciseaux et Pics à Glace, **8c** chacun.
Seaux à Refroidir l'Eau, 2 à 6 gal., **$2.50 à $5.00** chacun.
Seaux a Refroidir l'Eau, en Grès, 2 à 8 gal., **$1.75 a $4.00** chacun.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & Co.

NOTRE VENTE ANNUELLE DE COUPONS DE * MOUSSELINES * FLEURIES à 2c la verge.

Va Commencer Mercredi, le 27 Courant.

Ce sont les mêmes qualités de Linons fleuris à fond blanc avec petites fleurs de différentes couleurs que nous avons vendues tous les étés depuis une douzaine d'années et elles sont garanties de ne pas changer au lavage.

Mis en Paquets de 5 à 15 verges. SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 27 Juin 1900

Defi et prediction

La convention républicaine du 1er district congressionnel, du Maine, a eu lieu à Portland hier, et l'Hon. Amos L. Allen, d'Alfred, a été remis en nomination.

On a endossé la nomination de McKinley et Roosevelt et la plate-forme de Philadelphie.

En acceptant la nomination, M. Allen a défié le parti démocratique de réaffirmer la plate-forme de Chicago et il a prédit l'élection de McKinley et Roosevelt par une majorité écrasante.

Méthodes Jésuites

Le président Elliot, de l'université Harvard, ayant récemment critiqué les méthodes jésuites, Mgr Farly, coadjuteur de l'archevêque Corrigan de New York, lui a répliqué d'une façon magistrale, lundi soir, profitant pour cela des examens de fin d'année du collège St François Xavier.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire ici tout ce discour intéressant, nous nous contenterons d'en citer les principaux points.

Sa Grandeur a dit, entre autres choses:

"Je suis prêt à endoser la responsabilité de mes paroles et je déclare ici, devant vous, que pas un seul des gradués du Harvard, lui eût-on soumis les thèmes préparé par les jeunes élèves que je vois ici ce soir, n'aurait pu, même avec l'aide de tous ses professeurs, les traiter sur une base de philosophie aussi profonde que nos jeunes l'ont fait.

Sur quelle preuve ce président distingué a-t-il donc basé son assertion?

Il prétend que les Jésuites s'en tiennent encore à leur ancien système, vieux de quatre cents ans.

D'abord les Jésuites n'existaient pas il y a quatre cents ans: première erreur!

En second lieu, il a admis que la chose pour laquelle ils étaient arriérés de trois à quatre cents ans—la même chose qu'il blâme les Jésuites de n'avoir pas adoptée—n'existait que depuis quinze années dans son université même.

Ce n'est, après tout, que le système d'études au choix.

C'est simplement une manie temporaire qui est encore à l'essai aujourd'hui et, en dépit de cela, il a l'impudence d'accuser ceux qui ont porté haute et ferme la bannière de l'éducation à travers trois siècles et plus d'être "en arrière de leur temps."

En terminant, Mgr Farley a déclaré que non seulement Harvard, mais que les autres universités protestantes de Yale, Columbia et le reste, se servent encore aujourd'hui de manuels dont les annotations ont été écrites par des Jésuites il y a plus d'un siècle passé.

Nos soi-disant savants professeurs américains en ont encore beaucoup à apprendre des Jésuites et ils ne réussiront pas de sitôt à savoir enseigner aussi bien qu'eux.

Les souverains, quoique à peu près également riches, ne sont pas tous aussi généreux.

Le plus large à cet égard est le czar Nicolas II.

A Copenhague ou à Balmoral, où il va souvent se reposer, il ne donne jamais moins de vingt-cinq francs aux domestiques qui, même très indirectement, ont eu l'occasion de lui rendre un service quelconque.

Quant à chacune des personnes attachées exclusivement à sa personne, il leur octroye un pourboire jamais inférieur à deux cents francs.

Le président McKinley est également très généreux.

Le roi Humbert et l'empereur François-Joseph sont assez durs "à la détente."

Mais le plus pingre de tous est Guillaume II qui ne donne jamais plus de deux ou trois marks de pourboire. Il est vrai qu'il voyage beaucoup.

Les titres de *Monsieur* et *Madame* n'appartenaient jadis qu'aux personnes de la plus haute distinction. Le pape lui-même se trouve nommé monsieur dans plusieurs documents.

C'est notamment le titre que donne, en 1342, à Clément VI, une lettre de la ville de Reims. En parlant des saints on disait: monsieur Saint Pierre, madame Sainte Geneviève.

Le docteur Besse, qui prêchait au commencement du XVIIe siècle, quand il parlait du Sauveur, ne disait même jamais autrement que monsieur Jésus-Christ.

Il n'y avait que Dieu le père à qui l'on donnait le titre de Sire; beau sire Dieu, messire Eternel.

Quand l'on commença de qualifier de Monsieur et Madame les premiers venus, un formaliste disait: "Monsieur et Madame sont les titres de ceux qui n'en ont pas."

Bébé raconte à sa maman un joli rêve qu'il a fait.... Crac! au milieu du récit, la mémoire lui fait défaut.

—Continue, petite mère, dit-il.

—Mais, mon chéri, moi je ne sais pas.

—Mais si tu sais; puisque tu étais avec moi dans mon rêve.

Appelé pour la première fois auprès d'un malade, un médecin se renseigne chez la concierge sur ce nouveau client et apprend qu'il est souffleur dans un théâtre.

Arrivé au chevet du patient, sa première question est celle-ci:

—Où soufflez-vous?

Notre record de suicides est vraiment terrifiant depuis le mois de mai.

L'an dernier, s'il s'était commis autant de crimes, on aurait été forcé d'en attribuer la cause au système de non licence.

—Quant à moi, je crois qu'un célibataire n'est rien qu'une partie d'homme.

—Mon opinion est qu'un homme marié n'est qu'une partie de femme.

Approchez, s'écrie le propriétaire d'un muséum. Approchez. Ces sœurs jumelles, nées, l'une à Java, l'autre à Chicago, ne sont qu'un faible échantillon des phénomènes que nous exhibons à l'intérieur!

Ceci a dû être récité tout bonnement.

Le grand art de l'homme fin, dit Montaigne, est de ne point le paraître. Où est l'apparence de la finesse, l'effet n'y est plus.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rook, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford

Vert de Paris, 20c la livre.

Mort aux Punaises, 12½ lbs. $1.00.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Galerie d'Artiste

G. DUCLOS, 29 rue Central.

Etudiant les Portraits

Les résultats de notre travail Camera, sont bien dignes d'étude. Vous trouverez dans notre collection des meilleures Photographies que vous ayez vues.

Nous y mettons tout le bon jugement, le bon goût, le fini excellent qui donnent à une photographie ces qualités satisfaisantes tant louangées par nos amis.

Un Mot Aux Meres ce Matin!

Durant le reste de Juin nous vendrons les **Carrosses pour les Bébés et les Réfrigérateurs** à des prix grandement réduits à

$1 par Semaine.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le Breuvage de Sante d'Amerique

BIERE PURE $1000.00 HARVARD

Harvard Brew. Co., Lowell, Mass., E. U. A.

CADEAUX DE NOCES!

La vente de dissolution que nous avons inaugurée dans tous les départements intéresse considérablement les chercheurs de cadeaux de noces. Les prix que nous offrons n'ont jamais été égalés dans Lowell, considérant la qualité.

Ca ne prend qu'une minute de votre temps pour visiter nos marchandises. Venez voir

Verres Artistiques, Statuettes,
Bric à Brac, Services à Dîner,
Jardinières, Candélabres,
Appareils de Pêche et de Chasse.
Argenterie, &c., &c.

Nous écoulons tout notre stock d'argenteries à moins du prix coûtant. Aussi dans cette vente de dissolution

NOS VAISSELLES HAVILAND justement arrivées et un choix de Verres à table.

Leighton Frères,

241 RUE CENTRAL.

Le Glorieux Quatre

Va venir dans moins de deux semaines. Vous aurez besoin de nouveaux vêtements élégants pour porter le jour anniversaire de la naissance de la nation.

N'attendez pas à la dernière minute. Choisissez ce qu'il vous faut maintenant et si vous voulez employer votre argent comptant pour d'autres fins, demandez le crédit; notre système de paiement d'un peu à la fois est une accommodation que nous offrons à tous, cela ne coûte rien d'extra.

Ce magasin est plein de nouveaux et chics vêtements élégants pour Hommes, Femmes et Enfant, tout le monde est invité à examiner attentivement les marchandises et à comparer nos prix avec ceux des soi-disant magasins strictement de comptant dans cette ville.

Habits-Tailleurs pour Dames, Gilets, Collerettes, Jupes, Corsages, Vêtements Exterieurs pour Demoiselles et Enfants.

Habits pour Hommes, Garçons et Jeunes Gens.

Chaussures de $3 pour Hommes, chaque paire garantie.

Beaux Habits pour Hommes, faits sur commande de chics Etoffes de Laine, Etrangères et Domestiques.

Cæsar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gerant.

Nos Prix Pour les Epiceries

Ne seraient pas remarquables si les épiceries elles mêmes n'étaient pas de qualité extra. Quand vous avez acheté chez nous une fois vous devenez une de nos pratiques régulières.

Meilleure Farine Haxall, le baril,	$4.50
Tinette de 5 livres du meilleur Beurre,	$1.15
Café "Lion" la livre	.15
4 boites de Potasse,	.25
4 livres de Biscuits au Soda,	.25
4 livres de petits Biscuits de Gingembre,	.25
4 livres de Biscuits au Lait,	.25
5 gallons d'Huile de Pétrole,	.50

En réserve d'autres articles qu'on ne peut mentionner faute d'espace, chez

G. H. PERRAULT,

L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville

558 RUE MIDDLESEX, — Près de la rue Grand.
OUVERT LE SOIR. Tél. 807-3.

Statistiques Historiques

C'est le 1er juillet l'anniversaire de la confédération canadienne qui a valu au pays natal le nom de Dominion of Canada.

Les statistiques suivantes, à ce sujet, ne manqueront pas d'intérêt; car elles rappelleront succinctement les faits les plus saillants qui s'y sont déroulés depuis 1867.

1867—Lord Monck est le premier gouverneur général et la première session s'ouvre le 6 novembre avec sir John A. Macdonald comme premier ministre.

1868—Un acte impérial pourvoit à l'acquisition des territoires du Nord-Ouest par le Canada, et le timbre postal uniforme de 3 cents est adopté. D'Arcy McGee est assassiné.

1869—Rébellion de la Rivière-Rouge.

1870—Thomas Scott est fusillé à Fort Garry; Wolseley disperse les rebelles. Les Féniens pénètrent dans la province de Québec et sont repoussés. Entrée des territoires du Nord-Ouest et du Manitoba (tiré de ces territoires) dans la Confédération.

1871—Emission de cartes postales. Entrée de la Colombie Anglaise dans la Confédération. Population totale du Canada, 3,625,001. Le dernier régiment des troupes régulières quitte Québec.

1872—Abolition du double mandat législatif. Lord Dufferin est nommé gouverneur général.

1873—Mort de sir Geo. Etienne Cartier. Entrée de l'Ile du Prince-Edouard dans la Confédération. Formation du gouvernement Mackenzie.

1875—Ouverture du collège militaire de Kingston.

1876—Inauguration de l'Intercolonial entre Halifax et Québec. Première session de la cour suprême du Canada. Abolition du Conseil législatif du Manitoba.

1877—Première exportation de blé du Manitoba à la Grande-Bretagne.

1878—Les conservateurs remportent les élections générales. Les Canadiens obtiennent 225 prix à l'Exposition de Paris. Le marquis de Lorne est nommé gouverneur général.

1879—Adoption du tarif de protection.

1880—Annexion des possessions britanniques de l'Amérique du Nord ainsi que l'archipel Arctique au Canada. Ratification du contrat pour la construction du Pacifique Canadien.

1881—Recensement qui montre une population de 4,324,810.

1885—Insurrection au Nord-Ouest qui dure du 26 mars au 4 juillet. Pertes des volontaires et miliciens: tués 38; blessés 115. La construction du Pacifique est terminée. Pendaison de Riel.

1886—Premier train direct du C.P.R. entre Montréal et Vancouver (28 juin). Mgr Taschereau fait cardinal.

1887—Conférence interprovinciale à Québec. Premier steamer du C. P. R. entre Yokohama et Vancouver.

1888—Un éboulis du rocher de la citadelle de Québec cause la mort de 45 personnes.

1890—Incendie de l'asile de la Longue-Pointe; 70 personnes perdent la vie. L'acte des écoles au Manitoba est adopté. Gouvernement responsable accordé au Nord-Ouest.

1891—Population du Canada: 4,833,239. Mort de sir John A. Macdonald (6 juin.) Sir John Abbott premier ministre.

1892—Mort de l'Hon. A. Mackenzie (17 avril). Abolition du Conseil législatif au Nouveau-Brunswick. Sir John Thompson, premier ministre.

1893.—Mort de sir John Abbott. Premier steamer de la nouvelle ligne entre l'Australie et le Canada. Les Canadiens remportent 2126 prix à l'Exposition de Chicago.

1894.—Conférence coloniale à Ottawa pour discuter différents sujets se rapportant aux intérêts de l'Empire. Mort de sir John Thompson, Sir Mackenzie Bowell, premier ministre.

1895.—Loi rémédiatrice relativement aux écoles de Manitoba adoptée. Résignation de six ministres. Bowell réorganise son cabinet. Ouverture du canal de Sault-Sainte-Marie.

1896.—Autre résignation de ministres. Sir Charles Tupper, premier ministre. Les libéraux arrivent au pouvoir. Sir Wilfrid Laurier, premier ministre.

1897.—Sir Henry Strong, juge en chef de la cour Suprême, nommé membre du conseil privé d'Angleterre. Jubilé de la reine Victoria. Tous les premiers ministres des colonies nommés membre du Conseil privé. Administrateur nommé pour le Yukon. Lettre encyclique de Léon XIII conseillant aux catholiques du Manitoba d'accepter les concessions émises dans le règlement des écoles.

1898.—Mort du cardinal Taschereau et de sir Adolphe Chapleau. Plébiscite sur la question de prohibition de la vente des liqueurs, résultat: Pour 107,948; contre 94,082. Le comte Minto, gouverneur général.

Les autres événements sont trop près de nous, pour en parler aujourd'hui, mais nous aurons l'occasion d'en faire sous peu nos commentaires.

Guérissez votre mal de dents avec les Gouttes Impériales. L'effet est magique. 10c la bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

MDE. ANGELINE POISSON

CHER DOCTEUR,—

C'est avec joie que je m'empresse de répondre à votre dernière lettre dans laquelle vous vous informez avec tant de solicitude de ma santé. J'ai la joie de vous dire que je suis parfaitement bien à présent. Comme vous le savez, depuis longtemps, j'avais beaucoup souffert de faiblesse féminine, maux de tête

douleurs dans l'estomac et tous les membres. Maintenant grâce à vos bons conseils et aux Pilule Rouges que j'ai prise comme vous me l'aviez dit, je ne ressens plus la moindre douleur. J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives et mes intestins fonctionnent bien à présent. Je vous remercie mille fois de vos bontés pour moi, car si je puis faire tout mon ouvrage et être en si bonne santé, je vous le dois.

MDE. ANGELINE POISSON,
Lake Linden, Mich.

MERES DE FAMILLES

La santé de vos enfants dépend entièrent de la vôtre. Ils seront les héritiers de vos maux et de vos infirmités, et nous ne saurions trop vous exhorter à prendre un soin spécial de votre santé.

Les enfants d'une mère pâle, faible et au sang pauvre sont toujours chétifs et maladifs. Si vous êtes faibles et languissantes, si vos mains et vos pieds enflent, si vous avez mal aux reins et dans les côtés, c'est que votre sang est en mauvais ordre, et que vous avez besoin d'être fortifiées.

Nos Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles, sont le remède qui vous donnera la force et la santé de passer ces neuf mois d'épreuve sans accidents, et avoir une maladie heureuse. Elles soulageront votre mal de reins et les troubles que vous avez du côté de la vessie. Elles empêcheront vos mains d'enfler, calmeront vos nerfs et vous donneront un sommeil paisible. Elles fortifieront votre estomac, et empêcheront ces vomissements qui fatiguent tant les femmes. Continuez de prendre nos Pilules Rouges, après la naissance de votre enfant, elles vous donneront la capacité de lui fournir une alimentation riche et généreuse, et soutiendront vos forces.

Mde. DAVID GAGNE

CHER DOCTEUR,—

J'étais mariée depuis 10 ans et je souffrais depuis 15 ans de ce que nous appelons généralement le "Beau Mal." J'avais continuellement des douleurs, et ce que j'ai souffert peut être compris seulement par les femmes qui ont passé par là. J'étais faible, maigre, pâle et toujours fatiguée, souvent dans la journée, j'étais

obligée d'aller me coucher. J'ai essayé un grand nombre de médecins, et aucun d'eux n'avait réussi à me soulager? J'ai pris vos Pilules Rouges et j'ai consulté vos Médecins Spécialistes — inutile de dire que j'ai suivi leurs conseils à la lettre. Aujourd'hui, après dix ans de mariage, je suis la mère d'un gros bébé, qui a apporté avec lui la joie dans la famille et la santé pour sa mère.

MDE. DAVID GAGNÉ,
North Adams, Mass.

CONSEILS.

Nous conseillons de plus aux femmes dans cet état, de ne pas porter de corset, de ne pas lever rien de pesant, de ne pas travailler trop fort, tout en prenant assez d'exercice, et surtout de tenir leurs intestins réguliers enprenant nos TABLETTES PURGATIVES. Pour les vomissements, un verre de lait le matin ou une tasse de bouillon avant de vous lever, aura pour résultat de renforcir votre estomac et amoindrir ces troubles. Continuez de prendre avec persévérance, nos Pilules Rouges, à la dose de deux après chaque repas, et si elles vous fatiguent l'estomac, prenez immédiatement après un demi verre d'eau aussi chaude que possible.

Si vous voulez plus de détail sur votre maladie, venez voir ou écrivez à nos Médecins Spécialistes, à l'adresse suivante;

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, MASS.
CONSULTATIONS GRATUITES

Des gens malhonnêtes vont jusqu'à se faire passer comme les représentants de notre Compagnie et vont de maison en maison et se disent envoyés par nos Médecins Spécialistes. C'est faux, mesdames, aucune personne n'est autorisé à nous représenter de quelque manière que ce soit. Ces gens qui vont ainsi de maison en maison, en veulent à votre argent tout comme des voleurs, mettez-les à la porte.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, sont toujours vendues en boîtes contenant 50 Pilules Rouges chacune. Refusez les substitutions ou imitations malhonnêtes. Si votre marchand ne peut vous donner les véritables PILULES ROUGES, pour les Femmes Pâles et Faibles, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, nous vous les enverrons par le retour de la malle. Seules, les véritables portent sur chaque boîte ces mots:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

N'en acceptez pas d'autres.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

Température aux Hamacs

Nous avons la meilleure ligne et la plus grande variété de 75c à $5.

Congélateurs

White Mountain et Arctic. Nos prix sont bas.

Boyaux et Dévidoirs

Nous garantissons chaque pied vendu. Nous avons 3 plis, 5 plis, 7 plis

Thompson Hardware Co

254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe,

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market.

Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.

Wilfrid Jean, Prop.

Tél. 815-12.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité
Téléphone 165-2.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell

Le seul magasin de gros au Nord de Boston. Articles de toute sorte pour le 4 Juillet en Gros et en Détail.

Laissez votre ordre à bonne heure.

Chaffiers pour la Crème Glacée.

COMMIS CANADIENS.

AGAPES PATRIOTIQUES

Splendide couronnement de la St Jean-Baptiste

LE GRAND BANQUET D'HIER DANS LA SALLE ASSOCIATE

Plus de cinq cents personnes présentes à la fête

Aux sons entraînants et mélodieux du populaire Orchestre Champagne, une joyeuse foule de nos compatriotes a envahi, vers les 8 30 heures, hier soir, la salle Associate où l'on devait couronner la série de fêtes organisées à l'occasion de la St Jean-Baptiste par un grand banquet, préparé sous la haute direction de M. Noée Lussier.

La salle avait été splendidement préparée pour la circonstance et les tables alignées, resplendissantes de propreté, présentaient dès l'entrée, un coup d'œil aussi charmant qu'invitant.

En moins d'un quart d'heure, tous les gais convives étaient attablés et, comme l'orchestre achevait la marche d'ouverture, le Rév. P. Fournier qui était à la table d'honneur, sur la plate-forme réservée pour les orateurs de la soirée se leva et récita le bénédicité au milieu d'un silence religieux et imposant. Puis tous les hôtes reprirent leurs sièges et bientôt on pouvait entendre de toutes parts le joyeux murmure de voix claires et joviales mêlées au bruit aigre et strident des couteaux et des fourchettes. On attaquait le menu qui, soit dit en passant, était aussi abondant que bien préparé.

A la table d'honneur M. J. H. Guillet, président de la Société St Jean-Baptiste, la doyenne de nos association locales, occupait la position de président, ayant à ses côtés Mme Guillet, les RR. PP. Fournier et Campeau, O. M. I ; MM. J. E Lamoureux, M. D., J. H. Beaulieu, échevin, avec leurs dames et M Aimé Gauthier avec sa jeune fille, Mlle Yvonne Gauthier, récemment revenue du couvent.

A la première table, près de l'estrade, on avait placé les officiers et délégués de toutes nos sociétés canadiennes de la ville qui avaient reçu une invitation spéciale d'assister à la fête. La masse des joyeux convives étaient assis des deux côtés de longues tables transversales où tous étaient aussi à leur aise que possible.

On fit largement honneur aux mets succulents servis avec autant de grâce que de bon ordre par un comité choisi composé de charmantes dames canadiennes et de dévoués compatriotes.

Quand tous les appétits eurent été pleinement satisfaits, M. le président Guillet appela l'assemblée à l'ordre et prononça, au milieu d'un enthousiasme facile à comprendre, le discours d'ouverture marqué au coin du plus pur patriotisme.

La première santé proposée fut celle de Notre Clergé et tous les convives se levèrent pour y faire honneur.

Le Rév. Père Campeau, O. M. I., autrefois de cette ville et maintenant chargé de la mission de Tewksbury, fut chargé de répondre à cette santé et il sut le faire avec toute l'éloquence qui le caractérise.

Après avoir rappelé son agréable séjour à Lowell jusqu'à il y a six années passées, quand ses supérieurs l'ont appelé à la desserte de Tewksbury, il entra dans le vif de son sujet et fit un magnifique éloge de notre clergé canadien et du rôle grandiose qu'il a joué dans notre histoire nationale et par tout le continent américain. C'est ce clergé qui a évangélisé et civilisé le monde. Le prêtre a toujours été prêt à se sacrifier pour son frère, son sang a été versé en maintes circonstances et il est encore prêt à rester au poste où Dieu l'envoie travailler.

Quand en 1620, Champlain vint fonder une colonie sur les rives du Saint-Laurent, il lui fallait des hommes de cœur, de courage et d'énergie. De vaillants missionnaires ont répondu à son appel, c'était l'élite du clergé français.

Faisant le sacrifice de leurs liens de famille, ils s'embarquèrent le cœur gai pour les missions lointaines où ils allaient porter le flambeau de la foi et de la civilisation.

Dans toutes les difficultés de la colonie naissante, quand les Français ouvraient à l'avenir le vaste continent américain, le prêtre était là. Aux tristes jours de la défaite et de la cession du pays à l'Angleterre, le prêtre était encore là et il ne déserta jamais son poste. Toute notre histoire démontre son dévouement, son patriotisme et la noblesse de sa mission.

Après la conquête, ce fut le prêtre, resté auprès de son ami, le peuple, qui sut lui inspirer tout le courage qu'il lui fallait pour accepter le nouveau régime et lever les yeux avec plus de confiance vers un avenir meilleur.

En dépit des gouverneurs anglais qui se sont succédés sur le sol natal, le peuple canadien-français a gardé sa foi et sa nationalité.

Les saints missionnaires ont porté leurs pas dans toutes les régions de l'Amérique du Nord, bravant la misère, la faim, la soif, les tortures, la mort même, pour accomplir la tâche sublime qu'ils avaient entreprise.

L'orateur cite la liste glorieuse des évêques français et canadiens qui ont illustré leur race et leur religion ainsi que celle des vaillants missionnaires oblats qui ont parcouru les plaines du Nord-Ouest.

Rappelant les premières années de notre immigration aux Etats-Unis, il retrace avec émotion le rôle nouveau que le prêtre canadien a joué. Il fallait, dit-il, du courage pour venir ici au milieu d'une population étrangère dont la majorité est de religion et de langue différente de la nôtre. Mais les émigrés se sont groupés en sociétés nationales, l'église a été bientôt construite et, à côté de l'église, l'école.

Aujourd'hui les Canadiens des Etats Unis sont fiers de leur position conquise au prix de si rudes labeurs. Ils se font naturaliser et sont des citoyens américains éclairés et intelligents, tout en conservant dans leur cœur le souvenir de la mère patrie et c'est avec enthousiasme et conviction qu'ils s'écrient : Oui, oui, nous sommes Français, toujours Français !

Le résumé que nous publions ici de ce grandiose discours n'en donne qu'une bien pâle idée, mais les personnes, qui ont eu, hier soir, la bonne fortune de l'entendre et qui l'ont si chaleureusement applaudi en conserveront longtemps un précieux souvenir.

La deuxième santé, à la Patrie, fut aussi accueillie et bue avec enthousiasme et le Dr J. Ed. Lamoureux fut invité à y répondre.

Le Dr Lamoureux a la réputation bien méritée d'être un de nos meilleurs orateurs locaux et il a su y faire grandement honneur hier soir.

Nous regrettons que le manque d'espace nous empêche de publier au long cette belle pièce d'éloquence, devant nous contenter d'en donner un aperçu.

Le Canadien des Etats-Unis, dit-il, a trois patries : la France où ses pères sont nés, le Canada où il a grandi et les Etats-Unis où il vit.

Il est orgueilleux de la France, la fille aînée de l'Eglise, la grande nation qui a toujours su donner sans compter. Le Canada, il l'aime avec une affection qui va jusqu'au culte. Pour la grande république américaine, il a une reconnaissance tout filiale et il admire sa force, sa gloire, sa dignité, ses immenses succès et son admirable libéralité.

Nous nous glorifions à bon droit de nos ancêtres, mais nous devons faire plus, il faut que nous continuions leur mission. Nous ne devons pas seulement être fiers d'être les fils de nos pères, mais vivre et agir de manière à ce que nos descendants soient aussi fiers de nous.

Nous vivons ici au milieu d'une nation hétérogène où tous peuvent se rallier sur un même terrain et avoir le même but : le progrès.

De même que diverses rivières s'entremêlent et se rendent au fleuve qui transporte leurs eaux à l'océan, ainsi les différentes races qui composent cette nation peuvent se rencontrer sans se confondre et contribuer au succès général. Nous, Canadiens, nous sommes un des tributaires du grand fleuve national.

Nous sommes ici chez nous, car nous sommes du même pays, de la même Amérique. Nous connaissons la liberté pour l'avoir conquise.

Parlant de nos affaires locales, l'orateur reproche à ses compatriotes leur inertie, leur manque d'entente et d'union, leurs jalousies. Soyons unis! et travaillons à inspirer à tous le sentiment du véritable devoir qui s'impose, celui de devenir citoyens américains. Soyons dignes de nos pères. Ils ont conquis leurs droits par l'épée, conservons les nôtres par le vote.

Nous pourrons aider notre pays natal même ici, quand nous aurons le nombre de votants voulu pour élire au Congrès des hommes favorables au Canada.

Le Canada nous regarde comme ses fils et notre honneur fera sa gloire, comme notre insouciance fera sa honte.

Ayons le cœur assez large pour aimer nos trois patries et sachons être utiles à toutes les trois.

Ce beau discours a été maintes fois interrompu par les applaudissements enthousiastes de l'auditoire et la péroraison souleva des acclamations générales.

La dernière santé, à Nos Sociétés, n'aurait pu être confiée à de meilleures mains et M. Aimé Gauthier, que le comité d'organisation avait chargé de la tâche s'en est acquitté à merveille.

On a célébré, dit il, la fête nationale dans tous les centres des Etats-Unis, mais à Lowell on a fait mieux que partout ailleurs, car on l'a fêtée durant trois jours et nous assistons ce soir à son couronnement.

Qu'il fait bon d'être Canadien !

Après un chaleureux éloge de Lafayette et de tous les vaillants Français qui sont venus ici verser leur sang pour assurer l'indépendance de ce pays, il rappelle que dans la guerre de sécession des milliers de Canadiens ont combattu pour l'Union et que, dans la guerre plus récente que ce pays a eue avec l'Espagne, on a vu des nôtres au premier rang sur les champs de bataille.

Il fait ensuite l'éloge des missionnaires qui ont parcouru ce vaste continent qu'ils ont ouvert à la civilisation et ramené à la foi.

Aujourd'hui plus d'un million des nôtres vivent sous la bannière étoilée et chacun de nous a su conserver le flambeau de la foi que nous avons emporté des rives du St Laurent.

L'orateur fait un gracieux compliment à la partie féminine de l'auditoire, puis remercie en termes flatteurs M. Noé Lussier du magnifique menu qu'il a su préparer à si peu de frais mais au prix de nombreux sacrifices personnels. Il termine en s'écriant au milieu des plus vifs applaudissements de l'auditoire : Vive le Canada ! Vive la Canadienne ! Vivent nos sociétés nationales, qui sont notre rempart contre le danger le plus grand que nous ayons à redouter en ce pays, celui de l'assimilation !

Le programme était épuisé, mais le président invita M. Auguste H. Jean, qui se trouvait dans l'auditoire, à dire quelques mots.

Bien que pris à l'improviste, M. Jean sut faire vibrer la corde patriotique et ses remarques éloquentes furent chaleureusement accueillies.

Il se dit heureux d'être Canadien-Français et d'appartenir à cette belle nation qui est supérieure à toutes les autres.

Après ce discours, les hôtes se levèrent et s'en retournèrent chez eux, enchantés de cette splendide soirée, qui a été charmante sous tous les rapports.

Désirez-vous de bonnes liqueurs et de bons vins, pour les personnes en santé et pour les malades ? Allez au Worthen, 141-147 rue Worthen, chez L. P. Turcotte, où vous trouverez ce qu'il y a de mieux en ville : Cherry Brandy, Cherry Rum, Blackberry Brandy.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Il y a eu 28 décès en ville, du 17 au 22 courant, dont 5 parmi nos compatriotes.

Nous apprenons avec regret que M. J. B.D. Jacques, avocat, est retenu chez lui par une sérieuse indisposition.

M. Olier David, fils de M. Ludger David, est arrivé du Séminaire des Trois-Rivières hier, pour passer ses vacances en cette ville.

Lundi après-midi, au presbytère St Joseph, M. Joseph Côté, conduisait à l'autel Mlle Malvina Cantin; témoins: MM. Alphonse Côté et Laurent Bourgault. Le Rév. Père Mangin a officié.

Les exercices de fin d'année au couvent de l'Immaculée Conception ont eu lieu hier soir dans la salle de l'école. Les élèves ont exécuté un beau programme musical et littéraire.

Mme Maxime Lépine est revenue, ce matin, du Canada où elle était allée chercher ses deux jeunes demoiselles, Emelie et Stella, élèves du couvent Ste Anne, de St Jacques de l'Achigan.

L'entrepreneur Brooks a reçu hier un télégramme de M. Sloan, frère de Mme Emma Kelley, qui s'est suicidée lundi matin, lui disant d'envoyer le cadavre à Limestone, Me., où réside la famille de la défunte. Grand Falls, N. B., où se trouve le mari de Mme Kelley, est à une dizaine de milles de Limestone.

On rapporte que les énumérateurs du recensement ont fait des omissions considérables cette année ; entre autres, le bloc Marr, qui contient une vingtaine de locataires n'a pas été visité pour une raison ou pour une autre ainsi que la famille de Joseph H. Légaré, 15 rue Marsh, comprenant sept personnes. Il se peut qu'un grand nombre d'autres personnes ont ainsi échappé aux énumérateurs.

Soulagement d'une Terrible Douleur.

M. H. L. Damon, de 139 rue Division, Chelsea, Mass., est bien connu dans les cercles sociaux de Chelsea. Il dit :

"Il y a trois ans j'étais dans une misérable condition et je souffrais beaucoup de douleurs dans le dos et les reins, près des rognons. Je n'avais pas d'appétit, en effet je ne pouvais presque rien manger. J'ai consulté plusieurs docteurs mais ne trouvai aucun soulagement. Une connaissance me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. J'en ai pris quatre boites, et je puis dire sincèrement que le seul remède qui m'ait jamais soulagé fut les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. C'est vraiment un remède merveilleux et je l'ai recommandé à plusieurs." H. L. DAMON.

A paru devant moi H. L. Damon, qui a assermenté le témoignage ci-dessus. WILLIAM M. JEWETT, Notaire Public.

Les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles ne se vendent jamais à la douzaine ou au cent, mais toujours par paquet. Chez tous les droguistes, ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y., 50 c's la boite, 6 boites $2.50.

AFFAIRE MYSTERIEUSE

Un homme brutalement assailli et mourant

UN DRAME ETRANGE A LIEU DANS CENTRALVILLE

La victime emportera son secret dans la tombe

Un cas mystérieux d'assaut meurtrier a été signalé à la police ces jours derniers et elle est à faire des recherches pour trouver le coupable bien que les indications soient des plus vagues et le mystère ne sera probablement jamais éclairci.

La victime de cet attentat est William M. Dugan, et il est maintenant sous les soins des médecins à sa demeure, 15 rue West Fourth. Les docteurs Stephen J. Johnson et J. C. Irish, qui ont examiné le patient, disent que sa blessure est mortelle et qu'il peut mourir d'un moment à l'autre.

La victime a été assaillie, la nuit du samedi, le 16 juin. Il avait passé une veillée agréable à sa demeure avec deux amis, Charles McHugh et un nommé Crawford, et s'était retiré pour la nuit un peu après neuf heures.

Le lendemain matin, sa femme fut réveillée par son mari qui répétait plusieurs questions adressées à quelques personnes imaginaires:

"Où suis je allé hier soir? Pourquoi suis-je sorti? Quel est l'homme qui m'a frappé hier soir? Quel est l'homme qui m'a frappé dans le magasin, hier soir?

Tout abasourdie par ces paroles étranges, Mme Dugan, croyant que son mari dormait, lui fit quelques questions, mais elle ne reçut aucune réponse.

Elle vit qu'il avait une contusion à l'œil droit et lui appliqua des remèdes pour le soulager. Dugan est resté dans un état presque léthargique jusqu'à mercredi dernier lorsqu'on manda un médecin.

Le coup que la victime a reçu en arrière de l'oreille a causé l'inflammation du cerveau et le Dr Johnson a recommandé qu'on lui appliquât de temps en temps de la glace écrasée sur la tête pour diminuer la fièvre. Le patient a des moments de lucidité mais il ne reconnaît personne et ne répond pas aux questions qu'on lui pose.

Dugan est âgé de près de 40 ans et fut pendant plusieurs années concierge de l'édifice Elliott. Il y a une couple de semaines il laissa cet emploi pour ouvrir un restaurant au coin de la rue Bridge et la Lakeview Ave.

On ignore où et comment l'assaut a eu lieu, mais on soupçonne que Dugan se serait rendu par affaires au magasin vide, qu'il faisait remodeler pour y installer un restaurant, et qu'il aurait rencontré le meurtrier à cet endroit.

Un M. Thomas Ward, employé aux écuries de J. A. Grégoire, rue West Fourth, a vu Dugan rentrer à son domicile à 4 heures du matin, le 17 juin. Il dit qu'il n'avait rien d'extraordinaire dans son allure et qu'il ne l'aurait pas remarqué si ce n'eût été une heure insolite pour les piétons. Il l'a vu monter à sa chambre et se déshabiller pour se mettre au lit.

Il faut espérer que nous aurons plus de détails sur cette étrange affaire dans quelques jours, mais il semble que Dugan seul peut fournir l'information voulue, et s'il succombe à ses blessures, il emportera son secret dans la tombe.

Les Essences Impériales pour les pâtisseries, gelées, crème à la glace, &c., sont les plus pures et les plus concentrées. Se vendent 10c seulement chez tous les Epiciers Canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Tous les citoyens de la rue Thomas et des environs étaient réveillés en sursaut dans la nuit de lundi entre minuit et une heure, par la double décharge d'un fusil qui devait être énorme, à en juger par le bruit causé par les coups qui en ont été tirés. Tout le monde fut bientôt sur pied. On s'élança vers les fenêtres pour voir ce qui se passait. Au moment où nous écrivons ces lignes, le mystère n'est pas encore tout à fait éclairci, mais il est quasi certain que Fall River a été hier soir le théâtre d'une lâche tentative de meurtre.

Au no 192 rue Thomas, demeure M. Thomas Chamberland et sa famille, tous gens fort respectables; au second étage de leur demeure couchent les deux fils de M. Chamberland, Thomas et Alexandre, et c'est à ces deux derniers qu'en voulaient certainement les prétendus meurtriers si les coups de fusils ont été tirés, comme cela en a bien l'air, dans le but de tuer quelqu'un. La charge de l'arme à feu, qui devait être de vieux modèle, consistant en plomb et en pierres, a pénétré dans la chambre à coucher en question, lacérant les rideaux, brisant vitres et fenêtres, déchirant la tapisserie sur une grande étendue et allant finalement se loger dans le mur.

Le plus gros de la charge du second coup surtout, a passé au pied du lit de Thomas et Alexandre Chamberland, qui seraient aujourd'hui des cadavres, si le lit eût été de l'autre côté de la pièce.

Qui a tiré ces coups de fusil ? Dans quel but ?

Comme nous le disions, l'affaire est encore mystérieuse, mais la police croit qu'il y avait intention malicieuse de la part de ceux qui ont déchargé l'arme à feu.

—Deux jeunes gamins de 10 et 7 ans, Silfrid Veilleux et Frank Kilmartin sont sous le coup d'une terrible accusation ; leur manière d'agir dénote chez eux une prédisposition développée pour le crime.

Lundi après-midi, les deux gamins s'en allaient sur la rue Linden ; ils rencontrèrent une fillette de 18 mois qui paraissait perdue ; ils l'entraînèrent avec eux et la conduisirent dans une maison inhabitée, près du chemin de fer, en arrière des blocs Patenaude. Là ils lui arrachèrent ses vêtements et l'enfermèrent dans une chambre des mansardes. Vers le même temps, un jeune garçon du nom de McCarthy, ayant entendu dire que des gamins avaient caché des poules volées dans cette maison, s'y rendit et entrant par un châssis de la cave, visita les chambres et trouva l'enfant enfermée comme nous venons de le décrire et presque morte de peur et de chagrin. Il courut prévenir la police, on enfonça une porte et l'enfant fut retirée de sa prison qui aurait pu être son tombeau, si ce n'eût été du jeune McCarthy, car pendant la nuit elle aurait certainement succombé à la peur. La fillette fut conduite chez son père, John Sullivan, demeurant sur la rue State.

Le jeune Veilleux qui est âgé de 10 ans est un sujet dangereux ; à l'école du Sacré Cœur, il tentait de battre les Sœurs ainsi que ses compagnons.

WOONSOCKET, R I.

—Lundi après-midi, un garçonnet de 10 ans, Adélard Roy, fils de Joseph Roy, domicilié rue Fourth, 26, s'est noyé en se baignant dans l'étang Harris, du côté de Blackstone.

Quelques gardiens de la paix se sont mis à sa recherche, et John Grandy le repêcha. Il était alors 7 heures 30.

WATERBURY, CONN

—M. Louis Thibault, élève de l'Université Yale, a été admis à la pratique de la médecine mercredi dernier. Le Dr Thibault a fait des études sérieuses et le succès qu'il a remporté durant ses derniers examens tout en lui faisant grand honneur, a causé une vive satisfaction à ses nombreux amis en cette ville.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—La salle d'exercices de la rue Craig était le théâtre d'une animation insolite hier matin, à l'occasion du départ du 85e regiment d'infanterie pour le camp de Laprairie. Bien que le bateau ne dût quitter Montréal qu'à midi, dès 7 heures du matin les soldats ont commencé à affluer à la salle, et comme à l'ordinaire il s'est présenté durant l'avant-midi un grand nombre de jeunes gens aux bureaux d'enrôlement. On a pris tout ce qui venait, ou à peu près tout, adolescents imberbes, vieux de la vieille, etc , etc.

Un individu de 40 ans au moins, les cheveux gris mais encore du feu dans les yeux, a montré à l'officier recruteur un certificat de service dans le régiment des Rough Riders, ainsi que deux blessures, l'une à la main gauche et l'autre à la tête, reçues au combat de Quasimas, près de Santiago.

Cet ancien soldat de l'Oncle Sam est un Suédois d'origine, nommé Ollie Olson. Il était en garnison dans le Texas quand Roosevelt organisa les Rough Riders, et obtint la permission de servir sous ce colonel. Il se trouvait aux côtés du capitaine Fish (Hamilton) au moment où celui-ci tomba sous les balles espagnoles.

Le 85e, le seul régiment de Montréal qui fait le camp cette année à Laprairie est commandé par le lt-col. Des Troismaisons. Son effectif est de 277 hommes.

—M. Pilon, qui a été arrêté à la frontière, avec sa jeune épouse, sur une accusation de complicité dans une contrebande, arrivera aujourd'hui avec elle à Montréal. Le jeune couple a été relâché hier soir, sur le versement d'une caution de $6 000 M. et Mme Pilon ont télégraphie à Montréal hier annonçant leur retour.

—Un bien pénible accident est arrivé ce matin, à 11 heures, à la fille du capitaine Degrosseilliers, du remorqueur Antilope, à Lachine. La jeune fille croyant le poêle éteint et voulant le rallumer, versa le contenu d'un bidon d'huile sur le bois. Les flammes, qui montèrent du poêle, occasionnèrent l'explosion du bidon.

En un instant, les vêtements de la jeune fille furent en feu. Sans perdre son sang-froid, Mlle Degrosseilliers se précipita dans le fleuve.

Le capitaine sauta par derrière et la retira saine et sauve des flots. La brave jeune fille en a été quitte pour un bon bain et la perte de ses vêtements. Les blessures causées par le feu sont insignifiantes.

—M. William Lafrance, âgé d'environ 40 ans, a été trouvé mort dans son lit, hier, à sa maison de pension, No 260 avenue de l'Hôtel de Ville.

M. Lafrance n'habitait à cette adresse que depuis samedi dernier. Lorsqu'il a été vu pour la dernière fois, il paraissait jouir d'une excellente santé.

QUEBEC

—Il est fortement rumeur ici que la sentence de mort prononcée contre l'ex-constable Cazes a été commuée, samedi dernier, par le ministre de la justice à Ottawa, en une condamnation au pénitencier de Kingston pour la vie. On assure que le shérif en a été averti par dépêche spéciale d'Ottawa, samedi, au moment où il allait partir pour la rivière Ouelle.

OTTAWA

—MM. E. S. Skead et H. S. Conn sont au terrain de l'Exposition, ces jours-ci, achetant des chevaux pour l'armée anglaise. Les animaux doivent être examinés par le major Dent, de l'armée anglaise, avant d'être acceptés.

Un grand nombre de chevaux ont été achetés au terrain samedi et une autre cargaison devait arriver aujourd'hui.

—Le major Hurdman écrit à sa famille que les deux seules choses que les membres du deuxième contingent canadien ont à combattre à De Aar sont les microbes et les fièvres intestinales. Ils n'ont pas encore eu l'ordre d'aller au feu. Les deux gardes malades canadiennes, Mlles Hiram et Richardson, relèvent des fièvres entériques, mais le Rév. M. Cox est dangereusement malade.

MARIEVILLE

—On annonce la mort de M. Félix Fontaine, notaire de Marieville, et l'un des chefs libéraux les plus en vue du comté de Rouville.

M. Fontaine a toujours exercé sa profession à Marieville et ses nombreuses qualités lui avaient acquis l'estime et la confiance de tous ceux qui sont venus en contact avec lui.

Ses funérailles ont eu lieu à Marieville le 25 juin courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

WINNIPEG, MAN

—La St-Jean-Baptiste a été célébrée avec beaucoup d'éclat à St-Boniface. Environ 135 Montréalais sont arrivés dans le train du matin. Au nombre des principaux visiteurs venant de Montréal on remarquait MM. Henri Bourassa, M. P. ; Rév. Cinq-Mars, Rév. Guérin, le Dr Ouellette, Ste Claire. A 8 30 du matin, les sociétés de Winnipeg et St-Boniface se sont rendues à l'Hôtel de Ville, où une adresse fut lue à l'archevêque de St-Boniface, après quoi le défilé se rendit sur les terrains du collège, où une grand'-messe fut célébrée par Sa Grandeur. A 1.30 p. m. le Congrès National s'ouvrit à l'Académie de Musique du collège. Après la cérémonie religieuse, Mgr Langevin prononça un discours de bienvenue et fut suivi par M. Bourassa et autres. Aujourd'hui le Congrès est en session.

Guérissez votre mal de tête en un clin d'œil avec les fameuses **Poudres Impériales.** Pas de narcotique, pas de réaction subséquente.
Trois doses pour 10c à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

ECHAPPE BELLE

Deux hommes frappés par les chars au pays natal

Montréal, 27 juin—Un cultivateur de Ste-Scholastique, M. Avila S. Gagnon, a failli perdre la vie, hier, à Ste-Thérèse, dans l'un de ces accidents qui, malheureusement, arrivent trop fréquemment. M. Gagnon était venu à la ville pour vendre ses produits et faire certaines emplettes. Il s'en retournait, hier soir, et était arrivé à la traverse du chemin de fer du Pacifique, près de la gare, et s'était engagé sur la voie ferrée sans prévoir le danger qui le menaçait.

A cet endroit, plusieurs maisons longent la voie à gauche. C'est ce qui explique comment M. Gagnon n'a pas vu le train du Sault Ste-Marie qui venait à toute vitesse. La voiture a été frappée par la locomotive et M. Gagnon a été projeté à une bonne distance.

Le Dr Samuel Desjardins s'est porté au secours de l'infortuné qui avait reçu des blessures assez graves à la tête. Le blessé a ensuite été transporté à l'hôpital Notre-Dame de Montréal où il a reçu les soins nécessaires. Les médecins espèrent que M. Gagnon en sera quitte pour un repos forcé.

Un accident du même genre est arrivé, samedi soir, à Beaconsfield. Un nommé Bruno Brunet, de Ste-Geneviève, âgé de 35 ans environ, et employé sur la ferme de M. Drummond, près de la gare, revenait de Montréal avec une charge de bois, vers 11 heures, lorsque, en s'engageant sur la double voie du Grand-Tronc, il a été frappé par un convoi allant à toute vitesse.

Il a été lancé au loin et quand on l'a secouru, on a constaté qu'il avait une jambe fracturée. Il a été transporté à Montréal et de là à l'hôpital Victoria, où il se rétablit promptement.

Vos Cors aux Pieds

Ne vous feront plus souffrir si vous savez les traiter avec le nouveau destructeur, "*Le Liquide Imperial*" pour les cors. Il soulage invariablement dès les premières applications et déracine complètement les cors les plus rebelles en peu de jours. Quatre ou cinq applications suivies d'une immersion du pied dans l'eau chaude suffisent pour vous permettre d'enlever le cor avec vos ongles.

Se vend 15c la bouteille avec pinceau.

S'il y a transpiration excessive des pieds, servez vous de la *Poudre Pedicure Impériale.* Elle rafraîchit et calme l'irritation, diminue la transpiration et fait disparaître toute odeur malsaine.

Le Liquide et la Poudre se vendent seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co,

12 rue John

VENTE DE CORSAGES

Nous venons de faire l'acquisition d'une grande quantité de nouveaux corsages. Notre assortiment déjà considérable, joint à ce nouveau lot, forme l'assortiment de corsages le plus considérable qui ait jamais été vu à Lowell.

Corsages Corsages Corsages

Prix : 39c, 49c, 69c, 75c, 85c, 98c, $1.25, $1.50, $1.75, $1.98, $2.50, $2 75, $2.98, $3.50, $3.75, $3.98, $4.50, $4.98.

Nous garantissons que ces prix, pour les mêmes qualités de marchandises, sont au moins de 25 pour cent plus bas que ce que vous trouverez n'importe où ailleurs.

Grandes occasions en costumes forme tailleur.

Prix réduits sur nos collerettes et gilets.

Ceintures et Cravates à 1-4 des prix réguliers. Encore cette semaine, vendredi et samedi, nous offrons un peignoir de $1.00, en linon, à 59c. Patrons nouveaux. Toutes grandeurs.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE

LIQUEURS, BIERES ET VINS,

EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS !

LE GLORIEUX QUATRE !

Allez au "Sherwood,"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Propriétaire.

☞ ARSENE BLAIS, Commis Canadien.

Laissez vos ordres de bonne heure.

NOUS avons la vente exclusive des chaussures et bottines suivantes dans Lowell et nous estimons que ce sont les chaussures les plus élégantes et les plus confortables qui soient faites dans la Nouvelle-Angleterre. En fait de Chaussures d'Hommes, la

N. CURTIS & CO

en quatre différents styles, $5.00.

Les Chaussures hygiéniques "RALSTON HEALTH," en huit différents styles, $4.00.

Les Chaussures "SCOTSMITH" en quatre différents styles, $3.50.

CHAUSSURES DE DAMES — Nous avons la vente exclusive à Lowell des Bottines Rimsey en cinq différents styles, $3.50.

Les Bottines Jenness Miller en quatre différents styles $3.50.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,

SAVONS,

ARTICLES DE TOILETTE,

&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.

(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE :— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,

A la fourche des quatre chemins

Tel. 447-6.

Nouveau Feuilleton de L'ETOILE. No 6

— LA —

Petite Orpheline

GRAND ROMAN RUSSE.

V

Que la journée parut longue à Boris ! il aurait voulu être seul pour penser à ses émotions du matin, et par un de ces malins hasards qui ne manquent jamais en pareille circonstance, la maison fut pleine de visiteurs jusqu'au soir. Impossible de parler à Lydie, impossible de la regarder, tant il avait peur de se trahir !

Elle était tranquille comme si rien de particulier ne lui était arrivé ; ses joues étaient plus roses que de coutume, ses yeux plus brillants, mais elle semblait en pleine possession d'elle-même pendant que le jeune homme éperdu ne rêvait qu'à l'heure du lendemain, cette heure où il la tiendrait sous son regard, où peut-être il pourrait encore lui saisir la main !.. Pourrait il lui parler ? Non, sans doute, ils étaient sans cesse interrompus par les allées et venues des domestiques et de Madame Goréline elle-même. Mais il la verrait au moins,—et son cœur cessait de battre à cette seule idée.

Enfin les visiteurs prirent congé, leur voiture disparut en tournant de la cour seigneuriale, et Boris se tourna vers ses hôtes pour leur dire bonsoir. M. et Madame Goréline lui tendirent la main comme de coutume,—il n'osait regarder Lydie. Elle s'était éloignée de quelques pas.

—Bonsoir, Lydie Stépanova, lui dit-il en passant près d'elle.

—Bonsoir, répondit-elle à voix basse ; et il rentra dans la maison sans avoir eu la douceur d'échanger un regard avec elle.

En ouvrant la porte de sa chambre, il fut saisi d'étonnement : sa bougie brûlait sur la table près de son lit, et le livre qu'il avait lu la veille au soir avait quitté l'étagère pour se retrouver sous sa main. Le store était soigneusement baissé pour préserver ses yeux des rayons du soleil le lendemain matin. Une odeur suave remplissait cette chambrette bien rangée, où rien ne témoignait du désordre du jour.

Il prit la lumière pour examiner cet aspect insolite, et, sur son bureau, il vit un gros bouquet de roses blanches épanouies dans un verre.

—Elle est venue !.. fut sa première idée. C'est impossible !.. fut la seconde, aussi rapide et moins consolante.—Elle m'a fait apporter des roses, se dit-il ensuite pénétré de joie et de reconnaissance, il se laissa tomber dans le maigre fauteuil où il rêvait d'ordinaire et pensa à elle jusqu'à ce qu'il en fût ébloui et comme ivre. Alors, tout chancelant de lassitude, il se dirigea vers son lit et s'endormit plein de l'image de sa bien-aimée. Pour lui faire une agréable surprise, maître Eugène se chargea, le lendemain, d'éveiller son précepteur. Soufflant dans une trompette qu'il tenait d'une main, frappant de l'autre, à coups redoublés, un tambour, il vint distribuer une volée de coups de pied dans la porte de Boris.

Celui-ci, éveillé en sursaut, crut d'abord assister à la prise de Jéricho : puis, revenant à lui, il adressa à Eugène une verte semonce qui eut pour résultat de rendre le petit garçon intraitable pour le reste de la journée. Les leçons allèrent tout de travers.

Boris, du reste, ne songeait guère aux âneries de son élève ; il attendait l'heure, la seule heure du jour. Le reste n'était qu'un brouillard confus où flottaient des impressions plus ou moins désagréables.

—Lydie, dit tout à coup madame Goréline dans la pièce qui touchait à la salle d'étude, si nous allions dîner chez la vieille Antropof ?

—A quel propos, maman ? demanda la jeune fille.

—Ce serait une chose faite. Tu t'habillerais tout de suite, nous partirons dans une heure, et nous reviendrons avant la nuit.

Boris, qui posait une division au tableau noir, arrêta la main qui tenait la craie.

—Eh bien, vous ne finissez pas ? grommela Eugène d'un ton bourru : ce n'est pas déjà si amusant d'attendre !

Pendant que le garçon parlait, Lydie avait répondu, et Boris n'avait pas entendu sa réponse.

Une profonde tristesse le saisit tout à coup. Encore vingt-quatre heures sans lui parler ! Il regardait par la porte entre-baillée qui le séparait de la pièce voisine ; elle était déserte. Maître Eugène termina enfin sa division. Au moment où joyeux d'être délivré, l'enfant prenait sa volée, Boris l'arrêta.

—Va demander à ta sœur, lui dit il d'une voix mal assurée, si elle prendra sa leçon aujourd'hui.

—Lydie, va prendre ta leçon, cria à tue tête le gamin, croyant accomplir son message.

Boris écoutait de toutes ses oreilles... Pas de réponse.

—Lydie ! cria encore la voix d'Eugène, mais beaucoup plus loin déjà, où donc es-tu ?

Boris n'entendit plus rien.

—Elle ne viendra pas, se répétait il ; et il prit le livre de la veille, pour y trouver au moins la page qu'elle avait choisie ;—mais il ne la lut pas. Le pinson, dans sa familiarité moqueuse, passait à chaque instant près de lui, le long de la fenêtre, et semblait railler sa mélancolie.

Tout à coup la porte s'ouvrit doucement, et Lydie entra, portant son cahier sur son bras replié. Elle ferma la porte de l'autre main, et s'avançant vers Boris le visage couvert de rougeur :

—Bonjour, Boris Ivanovitch, dit-elle, je suis en retard, je vous en demande pardon.

Elle avait sa robe de la veille.

—Vous ne sortez pas ? balbutia Boris.

—Non, pas à présent ; nous irons prendre le thé chez notre voisine ce soir.

Elle s'assit à la table d'études, ouvrit sa grammaire et la posa devant Boris. Celui-ci la regardait sans pouvoir parler.

—Voulez-vous commencer par la dictée ? dit elle, en voyant qu'il restait muet.

Machinalement il jeta les yeux sur la page ouverte devant lui,—puis il les releva sur la jeune fille, et rencontra un regard fugitif, mais si doux, si voilé de tendresse, que toutes ses rêveries reprirent un corps. Il étendit sa main vers celle de Lydie qui reposait sur la table près de lui, la prit doucement, la serra et posa dessus et sur son visage brûlant ses lèvres ardentes, ses yeux humides.

—Je vous aime... Cela ne vous fâche pas ? dit-il après avoir savouré un moment d'ivresse.

—Non, répondit-elle tout bas.

—Et... et vous ?

—J'ai dit à maman que je ne voulais pas perdre ma leçon, fit Lydie sans retirer sa main ; mais elle peut venir, dictez-moi quelque chose.

Par un effort désespéré, Boris vint à bout de lire ce qui était devant lui et de prononcer des mots qui pour lui n'avaient pas de sens. La jeune fille écrivit d'une écriture inégale et serrée qui trahissait son agitation, mais elle n'avait plus regardé son maître. Au bout de cinq minutes, tout en écrivant, elle dit à voix basse :

(A Continuer)

Round House

La splendide maison connue sous le nom de "Round House," à Salisbury Beach, est ouverte depuis le 18 juin courant et Célina Verrette invite ses amis et le public en général à visiter ce populaire établissement. 12)

Nous devrions avoir des bains publics.

Ce n'est pas un luxe, c'est une nécessité.

LE LIQUIDE RESPIRO est fait pour GUERIR L'ASTHME et rien autre chose. Il n'essaye de faire qu'une chose et il le fait complètement.

LA POUDRE RESPIRO est un spécifique pour les spasmes. Elle répare la membrane blessée, allège la congestion et guérit l'inflammation. Elle aide le LIQUIDE RESPIRO à guérir, et ne ressemble à aucune autre poudre sur le marché.

LES GRANULES RESPIRO sont une aide essentielle à l'action propre du LIQUIDE et de la POUDRE. Ils assistent en réglant l'estomac, les boyaux, le foie et les rognons, mettant ainsi le système dans le meilleur état possible pour la guérison à opérer.

Le système comprend trois préparations: LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande.

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Ne retardez plus

Votre mal s'aggrave tous les jours. Cette toux vous menace de consomption. Congédiez-la sans retard. N'endurez pas plus cette bronchite, cet asthme ou ce catarrhe, ce sont des hôtes dangereux. Pour vous en débarrasser de suite prenez le Vin Morin Créso-Phates.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la Bile, de la Constipation et de la Dyspepsie. Faciles à prendre et agissent sans douleur. 10c la boîte à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25 27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

PARC LAKEVIEW
La Populaire Place d'Eté de Lowell.
Quilles, Pêche, Natation, Balançoire Carousel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.
COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.
La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon —Attention Speciale aux dîners et pique-niques.
Dance Musique Orchestre Hibbard
Theatre Lakeview.
Une semaine commençant le 25 juin
Après midi et Soir.
Herald Square Comedy Co.
Une Pièce Superlative.
Les frères Lenton—Acrobates Chinois. Milfred Foster—Danses de goût et contorsions. Nel et Stella Litchfield—Scène rurale. Kitty Lenton—Ballades, descriptions et autres.

Hamacs de Luxe
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.
653-659 rue Merrimack.
M. Wm Sauvageau, Commis Canadien.

FAITES réparer vos bicycles, vos fusils, vos serrures, vos clefs et achetez vos articles pour la pêche chez
Z. Zimmer, 28 RUE MIDDLE

VOUS êtes cordialement invité de visiter l'établissement de
N. Traversy & Frère,
168 rue Middlesex.
Liqueurs de choix, Vins et Bieres de première qualité.

Central Market,
(G. R. Myers.)
POISSONS, VIANDES, EPICES.
Legumes, Conserves, &c.
8 et 12 rue Bridge, coin de Paige
N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,
HOUES, RATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.
Tordeuses et Escabeaux.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LE MEILLEUR EN VILLE
Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.
Le CRYSTAL
140 rue Worthen.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs
Service de Famille une spécialité
F. L. Richard
368 et 370 rue Moody

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 25 Juin 1900. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 13, 6 22, 6 42, *7 45, *8 50, 9 15, *9 40, 11 00 a m; 1 44, 3 00, 4 25, 5 44 p m. DIMANCHES, 8 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 44, 6 28, *6 30, *6 45, w6 50, 7 04, *7 27, 7 34, *7 48, *7 50, w*8 00, *8 15, *8 40, w9 25, *9 50, w10 50, 11 03, *11 42 a m; w12 05, 12 16, w12 48, 1 44 *1 57, w2 25, w3 10, *3 03, *3 47, w3 55, *4 02, 4 28, w5 15, 5 22, *5 49, w6 15, *6 22, 7 00, *7 10, 8 42, w9 25, p m. DIMANCHES, 6 39, 7 27, 8 48, 9 17 a m; 12 05, 4 05, 4 25, 5 58, 8 45 p m.

Pour Lawrence et Haverhill, 6 28, w6 50, z7 34, w8 30, w9 25, 10 05, w10 50 a m; w12 05, w2 25, 3 55, 5 15, w5 18, w6 15, w7 00, w9 25, w11 25 p m, DIMANCHES, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 8 45 p m.

Pour les gares entre Reading et Boston Western Division, 6 50, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 25, 3 55, 5 18, 7 00, 9 25 p m; DIMANCHES 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass, w6 28, 7 34 a m; w12 05, 1 28, w5 18, 5 53 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 28 a m; 12 05, 2 25, 3 55, 6 15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et gares sur le York Beach R R, 2 35 p m, du 2 Juillet au 7 Septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 28, 6 50, z7 24, 8 30 a m; 12 05, 3 55, 5 18 p m; DIMANCHES, 8 15 a m, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 3 55 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 28, 6 50, z7 34, 8 30 a m; 12 05, 3 55, 5 18 p m; DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 50, 8 30 a m; 12 05, 5 18 p m, Dimanches, 5 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 6 50, 8 30, a m, 5 18 p m; DIMANCHES 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E, Montréal et Québec, 6 50 a m; 5 18 p m [le train de 5 18 ne circule pas le samedi] DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Eastport et St Jean [via steamer de Portland] les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgewick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport [via steamer Frank Jones de Portland] Mardi et Jeudi à 5 18 p m.

Pour Woburn, 6 28, 7 04, 7 34, *7 48, 11 03 a m; 1 43, 4 28, 8 44 p m. DIMANCHES 8 48 a m; 4 25, 5 58 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, Division Sud, 5 40, 6 28, 7 34, 7 48, 9 50, 11 03 a m; 1 43, 4 28, 5 22, 8 44 p m; DIMANCHES 6 39, 7 27, 8 45, 9 17 a m, 4 25, 5 58 p m.

Pour Ayer Junction et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 01 et 5 42 p m; DIMANCHES 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 08 a m; 1 00, 3 41 et 3 40 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9 08 a m et 3 41 p m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 48, 9 08, *9 40, *10 10, [illegible] a m, *12 00, 1 00, *1 40, *1 54, 3 41, *3 40, 6 27, *8 10, *9 24 p m; DIMANCHES 10 [illegible] a m, [Nashua seulement] 1 00 a m; 2 00, 6 02, 8 10, *9 24 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 9 08, *9 40 a m, *12 00, *1 40, 3 41, *9 24 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 48, 9 08 a m; 1 40 p m; 3 41, [illegible]

[illegible]

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck,
Coin de la rue Middle.
Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

JOHN M. HOGAN,
288-294 RUE MOODY.
Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.
Philippe Desmarais. Gérant.
John M. Hogan, Prop

TAUX BAS
3 MINUTES DE
Conversation
Approximativement comme suit :
[Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents.
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.
Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la
New England Telephone and Telegraph Co

The Jackson 34 Jackson Près du coin
L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.
FRANK HARRIS, Propriétaire.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Ou mene un canard

Il existait à X.... sur Y.... deux journaux la *Chandelle* et l'*Eteignoir*. Le premier avait un tirage incalculable. On y roulait de l'or.

Le second n'avait que trois lecteurs. Le directeur payait son personnel avec des bons de soupe du fourneau économique.

Un jour il annonça par erreur la mort de M. B.... maire de la ville. Ce dernier était aussi bien portant que vous et moi.

La *Chandelle* ne manqua pas de démentir son confrère en le traitant de va-nu-pieds et d'esclave ivre.

Le premier lecteur de l'*Eteignoir*, n'ayant pas connaissance du démenti, courut porter une couronne chez le maire, qui fut pris d'un tremblement.

Le second lecteur se rendit une demi-heure plus tard, avec une couronne également. M. B.... se mit au lit avec une forte fièvre.

Le troisième lecteur y alla comme les deux autres, avec sa couronne, lui aussi. M. le maire eut une convulsion et mourut.

De sorte que la nouvelle lancée par l'*Eteignoir* se trouva être la seule vraie. Les abonnés de la *Chandelle* se fâchèrent tout rouge.

Et vinrent s'abonner à l'*Eteignoir*, qui eut la satisfaction d'envoyer à son malheureux confrère tout son stock de bons de soupe.

Au restaurant.

—Garçon ! voilà une demi-heure que je vous ai demandé un poulet froid.

—Monsieur, on le fait cuire.

—L'argent, mon cher, c'est le nerf de la guerre !

—Eh bien, chez moi au contraire, c'est le nerf de la paix !

—Ah, oui, tu es marié.

—Tu ne partirais pas pour un voyage le vendredi ? C'est de la superstition tout pure.

—Pas du tout. Je ne suis payé que le samedi.

X—Pourquoi le Dr Bolus est-il si populaire ?

XX—C'est parce que ses patients ont toujours les maladies les plus nouvelles.

La musique classique, c'est celle qu'il est de bon goût de paraître aimer quand même on ne l'aime pas.

On est si humain qu'on ne tuerait pas un poulet, mais on le fait tuer et on le mange.

Le 4 Juillet approche.

La fête a lieu dans une semaine d'aujourd'hui.

Les fameux boutons de campagne s'en viennent. Préparons-nous à l'inondation !

Il n'y a de bon dans l'homme que ses jeunes sentiments et ses vieilles pensées.

La haine est ce qu'il y a de plus clairvoyant, après le génie.

Le commerce des fruits prospère. La saison est bonne.

Si l'on savait où l'on va, on ne marcherait pas.

POUR LA CONSTIPATION

Annie Langlois, Mill Street, 53, a New Auburn, Maine, guerie apres six ans de souffrances.

ELLE ETAIT AFFECTEE DE L'ESTOMAC, DU COEUR ET DU FOIE.

Mais les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons ont bani tous ses maux.

Les cures merveilleuses que les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons opèrent tous les jours, sont presque incroyables. Elles sont une preuve éclatante que le découvreur de ce remède est vraiment l'un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité.

UNE BOITE LUI FIT DU BIEN. Le cas de Mme Annie Langlois, de New Auburn, Maine, en est un entre mille, qu'on peut citer pour attester le pouvoir curatif de ces petits géants du monde médical. Il y avait six ans que cette jeune personne souffrait de constipation. Elle avait de terribles maux de tête qui la rendaient presque folle.

Elle dit elle-même, en parlant de sa condition: "Mon estomac était tout dérangé et me causait de constantes tortures. J'étais aussi affectée du cœur et du foie. J'étais parfois tellement souffrante que je devais prendre le lit.

Mme ANNIE LANGLOIS.

UNE AMIE LUI DIT : "C'est là que j'en étais lorsqu'une amie me parla avec beaucoup d'éloges des Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons. Elles lui avaient fait du bien et elle me les recommanda. J'en pris, et les résultats dépassèrent mes espérances. Je les achetai à la pharmacie Ralph F. Burnham.

"Chaque fois que j'en ai l'occasion, à présent, je les recommande. Elles m'ont guérie nonseulement de constipation, mais aussi de maux d'estomac, de maux de tête, et de dérangement du foie.

"J'avais pris d'autres médecines sans en retirer aucun soulagement. C'est pourquoi je considère que les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons sont ce qu'il y a de mieux sur le marché."

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons sont en vente chez tous les meilleurs pharmaciens, 50c la boite, ou 6 boites pour $2 50. Nous les expédions par malle, au Canada ou aux Etats Unis, sur reception du prix. Boite échantillon, 25c.

Avis Medical Gratis à tous ceux qui le demandent. Nous serons heureux de soumettre votre cas à notre médecin spécialiste, et, soit que nos pilules vous puissent guérir ou non, il ne vous en coûtera rien. Ecrivez-nous immédiatement. Toutes les lettres sont confidentielles.

DR JACQUES MEDICINE CO.,
(MEDICAL DEPARTMENT)
BOX 1964, BOSTON, MASS.

Les Pilules du Dr Jacques, prises selon prescription marquée, remédieront promptement à toutes les maladies des femmes. Elles font vite disparaître les suppressions et les irrégularités du système.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

A cette saison
Il n'est pas de bonne table sans légumes.
L'endroit où vous trouverez le meilleur assortiment de toutes sortes de végétaux aux plus bas prix est au
DUVAL'S CASH MARKET
636 rue Merrimack.
E. A. DUVAL, Prop.

Voici la Belle Saison
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Désordres des Rognons
[illegible]
ROGNONS FAIBLES, MALADES.
On trouve la guérison dans les
JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS
[illegible]
Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

La Bière Harvard est Pure
Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

Chapeaux pour le Quatre
A Très Bas Prix
Chez Mme **Maxime Lepine.**
Chapeaux de Promenade,
Chapeaux Golf,
A TOUS PRIX

Pour Vous, Mesdames !
A n'importe quelle saison de l'année, lorsque vous aurez besoin d'un Chapeau, n'oubliez pas que la place par excellence pour vous faire servir honnêtement et à des prix raisonnables est, sans contredit, chez.............
Mme Maxime Lépine,
616 rue Merrimack,
(En face de rue Race.)

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Des paveurs en pierre immédiatement. 1400 verges à paver. S'adresser à J. A. Healey, Graniteville, Mass. 3 j

ON DEMANDE—Une servante pour l'ouvrage de la maison. S'adresser à Mme E. H. Choquette, 33 rue Butterfield.

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références seul devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais. Portland Dept. Store, 112 à 118 rue Main, Biddeford, Me. jno

PERDU—Lundi matin, de l'Union Market par les rues Middlesex, Thorndike et Suffolk, un porte monnaie contenant de l'argent. Récompense libérale à qui le rapportera au bureau de l'Etoile ou à M. Casimir Surprenant, rue Acton, Riverside Park. 18 j

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais. Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A LOUER—Un logis de six chambres, chauffé par une fournaise, dans la cave, eau chaude et froide, grande cour. Aussi une grange si on le désire, accommodant 3 chevaux, hangar pour 8 voitures, situé au No 100 Lilley Avenue S'adresser à J. A. Foley, 17 Aiken Avenue. 29.

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

VOITURES—Voitures "democrat et concord" et voitures d'épiciers toujours en main ainsi qu'une variété de voitures et de carrosses de seconde main à très bas prix. J. T. Libby, 50 rue Robbins. 26 j

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3ms

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

P. Teague & Cie.,
Debitants de Liqueurs,
525 et 527 RUE MERRIMACK.
Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.
Embouteillés spécialement pour usage des familles.
Téléphone 833-2.

La Viande Bon Marché.
En dépit de la hausse dans les prix de la viande en gros, nous tiendrons la notre toujours aux mêmes bas prix qui ont rendu notre magasin si populaire.
Une visite vous convaincra de la vérité de cette assertion.

Economy Cash Store
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

W. H. MERRITT & CIE.
Bière Jones et Bohemian Lager, avec un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.
502 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.
Commis. Jos. Larose et John Hall

BAINS PUBLICS

Assemblée de nos échevins et conseillers

Les échevins et les conseillers ont donné hier soir une enquête conjointe sur le projet de construire un edifice pour des bains publics.

L'enquête a été tenue sous la présidence du maire Crowley dans la salle des conseillers, et les messieurs suivants ont parlé en faveur du projet et ont demandé qu'une appropriation fût faite pour les bains publics par le gouvernement municipal:

W. T. Southworth, agent des filatures Massachusetts, Frank Hall, F. W. Qua, A. G. Smith, John J. Hogan, ainsi que Mmes M. E. Hall et H. M. Thompson.

On a lu une communication à ce sujet envoyée par M. Alfred E. Rose qui n'a pas pu être présent pour raison d'affaires.

Le comité spécial conjoint, nommé par les échevins et les conseillers, pour étudier le projet, a questionné les pétitionnaires sur le coût de l'édifice projeté, de son maintien, etc.

L'enquête s'est terminée un peu après 10 heures.

Les Echevins

La réunion des échevins a eu lieu à 8 heures et, après un intervalle de deux heures occupé par l'enquête sur le projet de bains publics, la séance continua.

Il n'y a pas eu de séance des conseillers faute de quorum.

Avant l'ouverture de l'enquête, le maire a nommé MM Carmichael, Badger et Barton sur le comité des bains. MM. Howe et Whittet furent nommés sur le comité de la célébration du Labor Day.

Le bureau expédia ensuite diverses affaires de moindre importance.

On a adopté des résolutions pour faire faire les travaux suivants: Trottoir, rue Ludlam: bordure de trottoir à l'angle des rues Third et Beech, égout dans la McKinley Ave; réparation de l'egout dans la rue New. On a rejeté l'ordre pour la construction d'un trottoir sur le côté est de la rue Suffolk, la compagnie des canaux et écluses ayant fait objection.

On a lu une communication de la commission scolaire relativement au projet d'inviter les instituteurs cubains à visiter Lowell lors de leur séjour à Cambridge le mois prochain M. A. K. Whitcomb, surintendant des écoles, a parlé en faveur du subside.

Il fut décidé de renvoyer la chose au comité de l'éducation.

Club Richelieu

A la dernière assemblée du Club Richelieu, tenue à Richardson's Farm, sa place d'été, quatre nouveaux membres ont été admis. Ce sont MM. Joseph Labatte, Alexis Lavigne, Geo. E. Lauzière et Clovis Bélanger.

La prochaine réunion du club aura lieu dimanche prochain.

Avis important aux familles

La grande fête nationale du 4 juillet est proche. Notre établissement sera fermé, ce jour-là, et nos amis devront prendre leurs précautions à l'avance. Nous avons un stock considérable de liqueurs, vins, bière, etc., à leur disposition. Caisses de deux douzaines à $1. Bière et porter en barils de 8 et 16 gallons à $2 et $4. La fameuse King's Bohemian Food Beer, une spécialité.

Téléphone, 848-5. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen.

Pour les Cubains

A la deuxième assemblée de la commission scolaire, on a voté de demander un subside au conseil de ville afin de défrayer les dépenses de la visite de trois ou quatre cents instituteurs cubains qu'il est question d'inviter à venir à Lowell cet été. Sur les 2000 instituteurs cubains qui assisteront aux conférences à l'université Harvard, en juillet prochain, on dit qu'un grand nombre aimeraient faire un voyage en cette ville afin d'examiner nos manufactures et la commission scolaire a l'intention de leur envoyer une invitation si le gouvernement municipal vote une somme suffisante pour payer le passage des visiteurs de Boston à Lowell ainsi qu'un dîner en cette ville.

Dupont-Turgeon

Au presbytère canadien, rue Merrimack, hier après-midi, le Révd Père Mangin, supérieur, a béni l'union de M. Frédéric Dupont, de L'Etoile, à Mlle Euphémie Turgeon. Les témoins étaient MM. Napoléon Dupont, de Cambridge, frère du marié, et M. Louis Turgeon, père de la mariée.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se sont rendus chez M. Turgeon, père de la mariée, 35 rue Race, où un somptueux souper de noces a été servi; plusieurs parents et amis ont assisté à la fête.

M. et Mme Dupont ont pris le train de 9.24 heures pour le pays natal où ils feront leur voyage de noces, visitant, entre autres endroits, les villes de Montréal et Québec.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux, entre autres les suivants:

Horloge, Mlle Agnes Laliberté; cracker jar, M. et Mme Paul Vigeant; pot à cornichon, M. Allaire; vase à fromage, Mlles McLeod; service à eau, Mlle Albina Bourgeois; service à dîner, Mlle Amanda Bourgeois; service à eau en argent, M. N. Dupont; couteaux et fourchettes, M. J. W. Dowd; éventail, Mlle A. Labrie; cuiller en argent, Mlle Laura Hodin; vases en argent, MM. Charron et Labrie; magnifique bouquet, M. G. Paige; tasse et soucoupe en argent, M. G. Ouellette; plateau à homards, M. Jos Albert; beurrier en argent, Miles Vigeant; table en chêne, M. Marchand; magnifique chaise, M. Louis Turgeon; service de vaisselle, M. et Mme Turgeon; nappe et serviettes, Mlle Adéline Turgeon; service à thé en argent, M. A. Turgeon.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité à M. et Mme Frédéric Dupont.

Le Quatre approche

Comme vrais patriotes, vous allez fêter ce jour-là, ça c'est nous autres. J'ai un stock immense de whiskey, bière, etc, pour les circonstances. Je suis prêt à tout le porter dans votre maison, à mes frais et dépens, mais il me faut avoir l'ordre tout de suite, avant samedi le plus tard. Les bières, porter, ale, half stock et lager, valent $1 seulement la caisse. J'ai aussi de la bière Harvard et Peerless en barils de 8 et 16 gallons pour $2 et $4—porter, ale, lager et half-stock. J'ai aussi l'agence à Lowell pour la lager Bergner & Engel, de Philadelphie, que l'on vend en perce. Aussi du vin d'orange, fameux, excellent, à $2 le gallon.

Donnez votre commande aujourd'hui, car vous l'oublieriez demain. Ca c'est encore nous autres. Téléphone 447-5. J. W. Paradis, à la fourche des 4 chemins, 15 rue Salem. 30j

Un fait sans précédent

Durant notre distribution gratuite de Poissons d'Or Japonais, nous avons vendu, entre autres de nos remèdes bien annoncés et bien connus, trois grosses de "Webster's Tooth Wash." Ce fut un grand succès et la vente a été étonnante! Les pratiques venaient non seulement de Lowell, mais aussi de Boston, Lawrence, Nashua et divers villages environnants pour recevoir le cadeau que nous avions offert.

Notre préparation pour les dents est merveilleuse. Tout le monde qui a eu la bonne fortune de s'en servir est charmé de ses bons résultats superficiels. Elle agit comme un charme, n'est pas offensive et n'est pas empoisonnée. Une grande bouteille pour 25c.

Herb Webster, jr., coin des rues Merrimack et Cabot. Jos. Laferrière, pharmacien diplômé.

SOUS LES DEBRIS

Accident fatal dans un édifice neuf

Philadelphie, 27—Un homme a perdu la vie et trois autres ont été blessés, dont l'un fatalement, hier, par la chute du toit et de la partie des murs de derrière de l'édifice de la Bell Telephone Co., en voie de construction, à l'angle de l'avenue Allegheny et de la 17e rue.

Wilbur F. Miller, surintendant des travaux, a été tué instantanément et son fis, Hiram, succombera probablement aux blessures qu'il a reçu.

Le mur, qui mesurait 40 pieds de hauteur, est tombé soudain et tous les ouvriers ont été enterrés sous les débris.

Bonne Acquisition

M. J. W. Paradis vient de faire une précieuse acquisition en engageant à son service M. Jules Roy, qui a été longtemps chez F. L. Richard, où il était très populaire. M. Roy invite ses nombreux amis à aller à la fourche des quatre chemins, 15 rue Salem. Les premiers rendus seront les premiers servis. 30j.

Décès

Laverriere—En cette ville hier, au No 169 rue Middlesex, M. François Laverrière est décédé à l'âge de 31 ans

Les funérailles auront lieu à 8 heures demain matin à l'eglise St Jean-Baptiste.

Laplante—En cette ville, hier, au No 57 rue Hall, Valmor, enfant de feu Nérée Laplante et de Mme Marie Perraud, est décédé à l'âge de 7 ans et 4 mois. L'enterrement aura lieu à 2h p. m., demain. La famille Laplante a autrefois habité Valleyfield, P. Q

Bureau de Police

La commission de police a accordé les licences suivantes à sa séance hier soir.

Colporteurs: George Labonté, de Tewksbury, Mass; Joseph M. Normand, de Hudson, N. H.; Charles Texier, 18 rue Coolidge; Azarie Letendre, 31 rue Perkins; John Lavallée, 433 rue Broadway.

On a décidé de renvoyer la licence de commo victuailler de Joseph Desmarais, 620 Lakeview Ave.

Funerailles

Les funérailles de Dame Rosalie Lambert ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Joseph au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le R. P. Fournier a officié.

Les témoins étaient MM. Pierre Lacroix, Joseph Daniel, George Grenier, Prospère Lambert, Noë Dubois et Thomas Lambert.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Joseph

Le R. P. Mangin a récité les dernières prières sur la tombe.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Coton jaune, 3c la verge; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Ruppelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, ses Lédés Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

3600 CORSAGES Haute Qualité Massacrés.

Ligne Complète de Costumes de Bain pour Pour Dames et Jeunes Filles.

600 CORSAGES BLOUSES POUR DAMES, en fine percale, grande variété de patrons, qualité régulière de 50c; durant cette grande vente à seulement **29c**

1000 VRAIS CORSAGES EN PERCALE SEA ISLANDS, faits des derniers dessins et patrons; valant $1.25, notre fort achat nous permet de les metttre en vente à seulement **59c**

1000 CORSAGES y compris LE NOUVEAU A YOKE ROND, faits de belle percale françaises, avec yokes blancs plissés: élégant madras importé, belle percale, avec broderie insérée; guingan Anderson de haute qualité; chaque corsage vaut de $1.75 à $2.00; à cette grande vente seulement **98c**

1000 BEAUX CORSAGES EN LINON BLANC, dans tous les effets les plus nouveaux et les plus récents; nos propres styles exclusifs en grande variété, y compris les biais et les verticaux, à large broderie et ourlés; qualités régulières de $2.00 et $2.25; pour cette grande vente seulement **98c**

Corsages Blancs pour Dames, Patrons les plus Chics.

Chris Holmes, Magasin de SPECIALITES.

124-126 rue Merrimack.

LA NOUVELLE MANIERE

"Le monde devient de plus en plus sage."

Les vieux procédés et les vieilles routines doivent faire place aux nouvelles.

Quelques prix intéressants cette Semaine

Corsages-Blouses. Corsages-Blouses. Corsages Blouses.

Nous n'avons jamais vendu une telle quantité de Corsages-blouses depuis que nous sommes en affaires. La qualité unie aux plus bas prix possibles. C'en est l'explication.

Voyez-les à **29c, 49c, 59c, 75c, 98c, $1.25 et $2.25**

Valeurs spéciales en Corsages blancs de **79c à $3.**

Nous avons réduit le prix de nos....

Habits, Gilets, Collerettes et Jupes Séparées.

Afin de les vendre rapidement.

Habits en Homespun de **$4.98 à $12.50,** juste moitié prix.

Collerettes à **$1.49, 2.98, 3.98,** juste moitié prix.

Quartiers Généraux des Jupons—Voyez les Jupons que nous vendons **$1.25 et $1.69** chacun.

Valeurs spéciales en Rubans, Dentelles, Homespun et surtout pour cette semaine.

Une pratique une fois, une pratique toujours. Nous garantissons satisfaction sur tout ce que nous vendons.

FISHER & CO.,

Commerçants Honnêtes.

119-121-123 RUE MERRIMACK.

Dents plombees ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pensez au 4 juillet qui arrivera bientôt. M. V. A. Maret vient d'acheter le stock de banqueroute d'un magasin de Boston et il offre, ces jours-ci, des occasions extraordinaires en vêtements et sous-vêtements. Allez les voir. Habits de $28 pour $20, ceux de $20 pour $16; pantalons de $7.50 pour $5.50; corps et caleçons de 50c pour 40c, ainsi de suite. Réduction aussi pour nettoyage et teintures. Allez voir et vous serez convaincus que tout y est très bon marché.

Donnant une Nouvelle Vie

à tout le corps.

Les "Pilules de Vie" nettoient parfaitement les Intestins, purifient le Sang, donnent *Force, Santé et Longue Vie!*

Ces excellentes *Pilules* peuvent être prises dans tous les temps de l'année, mais surtout au printemps—avant les grandes chaleurs de l'été.

Pensez-y sérieusement, c'est le temps.

Nécessités des Temps Chauds

Pour à arroser. Nous en donnons un de que les plaies avec une livre de thé de 60c, ou de six plaies avec une livre de thé et café. DICKSON frères, .. rue Merrimack.

Quel Bon Débarras!

Une de nos bonnes ménagères canadiennes tenait hier le langage suivant à notre représentant: Je suis à la tête d'une forte maison de pension et comme depuis une couple de semaines surtout, mes pensionnaires se plaignaient de perdre beaucoup de sommeil et de repos à cause du nombre toujours croissant de ces vilaines punaises, je me mis en quête d'un moyen énergique pour m'en débarrasser au plus tôt. Une voisine d'expérience, me recommanda "*Le Destructeur Impérial*" qu'on appelle aussi "*La Mort aux Punaises*", comme étant la préparation la plus promptement efficace qu'elle eût employée. Je ne tardai pas à m'en procurer 2 boîtes à l'épicerie du coin, et, le croiriez-vous, avec une seule application, j'ai complètement débarrassé de cette peste, chaque appartement de ma maison. Plus une seule punaise ni aucun autre insecte dont on puisse se plaindre chez nous. Quel bon débarras!!

Avis à ceux qui auraient besoin d'un exterminateur rapide. Vous en trouverez chez tous les épiciers canadiens.

Il se vend en boîtes de ferblanc avec longue canule pour 25 cents. Le *Destructeur Impérial* ne pourrait tacher ni endommager en aucune façon la lingerie la plus fine.

Passez le mot à vos voisines.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI, 28 JUIN 1900. No. 84

LES BOERS DETERMINES

Ils ne se rendront pas et iront jusqu'au bout

ILS CONTINUENT A HARASSER LES COLONNES ANGLAISES

Cinquante wagons captures pres de Heilbron

Londres, 28 — Les commandos boers dans la partie est de l'Etat libre d'Orange paraissent avoir été divisés par leurs chefs en petits détachements qui harassent les grosses colonnes anglaises

Ils ne font que tuer les sentinelles isolées, cerner les piquets qu'ils font prisonniers et ne se montrer en force que de temps à autre pour harasser les corps d'armée en marche.

Le commandant Christian Botha, le bras droit du Président Steyn, semble être le génie dirigeant ces opérations de guérilleros. Il est le héros des Boers depuis les hostilités de ces jours derniers.

Les colonnes de Lord Roberts procèdent lentement dans leur marche en cercle pour cerner les troupes de l'Etat Libre.

Des officiers du Transvaal, interviewés hier, à Machadodorp, par un représentant du Daily Express, ont affirmé leur intention de résister jusqu'à la fin.

Le Président Kruger se retirera probablement à Watervalconder ou Nelspruit.

Son médecin ne croit pas que sa santé lui permette d'aller sur les veldts élevés.

Les prisonniers anglais à Nooitgedacht sont maintenant plus confortables.

Ils ont reçu de fortes quantités de couvertures et de provisions et leur enclos est éclairé à l'électricité.

Le commandant Botha est d'une activité rare à l'est de Prétoria.

Les Canadiens font un splendide service d'avant-poste.

Le fait que les attachés militaires étrangers s'en retournent semblerait indiquer que la guerre est finie—dans leur opinion, du moins—mais le refus de Lord Roberts de se départir des troupes que l'Angleterre lui a demandées pour envoyer en Chine démontre que le généralissime anglais réalise qu'il a encore beaucoup à faire.

Les Boers ont fait une attaque déterminée contre les transports du Gén. Rundle, près de Senekal, le 25, mais ils ont été repoussés.

On n'a reçu qu'aujourd'hui la nouvelle de la capture d'un convoi de 50 wagons de provisions, escortés par des Highlanders, entre Rhenoster et Heilbron, le 4 juin. Cent cinquante Highlanders se sont constitués prisonniers.

Lord Roberts annonce que le commandant De Villiers s'est rendu le 20 juin, avec 220 hommes, 280 chevaux 18 wagons, 260 carabines et 100,000 rondes de munitions.

Une dépêche de Jamestown, Ste Hélène, annonce que le Gén. Sarel Eloff le petit fils de Kruger, vient d'y arriver avec 11 officiers et 98 soldats, la plupart des étrangers. Ils ont été capturés à Mafeking par les Anglais.

UN COMPROMIS

A mis fin à une grève de mineurs

St Jean, Te, 28—Dix sept cents mineurs de Belle-Isle, Terreneuve, se sont mis en grève, récemment, pour obtenir une augmentation de salaire. Ils étaient payés 10 cents de l'heure, ou $1 par jour, et demandaient 15 cents de l'heure, prix qui était payé aux mineurs de Sydney. Les grévistes ont cessé de travailler et ont refusé même de charger le minerai sur les navires.

Ils n'ont pas tardé à être maîtres de la situation, et sans commettre aucun excès, ils ont attendu que les propriétaires des mines se rendissent. Ceux-ci ont offert finalement un compromis qui a été accepté, et les mineurs sont retournés à l'ouvrage avec l'entente qu'ils seraient payés $1.25 par jour et qu'ils recevraient 15 cents pour chaque heure de travail supplémentaire.

James J. Jeffries, le champion, a accepté le défi que vient de lui adresser Gus Ruhlin, le vainqueur de Sharkey. La rencontre aura probablement lieu la dernière semaine d'août devant le Twentieth Century Athletic Club.

"DESHABILLEZ-LA!"

Une foule poursuit une fille à St Louis

LA MALHEUREUSE SE REFUGIE DANS UNE PHARMACIE

Un detachement de police appele sur les lieux

St Louis, 28—Une jeune fille très respectable, Mlle Mary Murray, d'East St Louis, a été poursuivie hier soir, dans North St Louis, par une foule hurlante, et il est probable que les outrages de South St Louis auraient été répétés si la malheureuse n'eût trouvé un asile et deux protecteurs déterminés dans la pharmacie 3332 rue North 14th.

Elle descendait d'un tramway quand quelques jeunes gens qui se trouvaient tout près se mirent à crier: "Scab."

Ces cris en attirèrent d'autres de différents quartiers et Mlle Murray, à bon droit effrayée, partit en courant.

—Deshabillez la! crièrent une vingtaine de voix en arrière. Arrachez lui ses hardes! s'exclamèrent d'autres d'un ton furieux.

La jeune femme aperçut la lumière d'une pharmacie au coin de rue suivant et elle s'y dirigea aussi vite que ses jambes purent la porter, suivie de près par la foule sauvage dont le nombre augmentait maintenant de seconde en seconde.

Et il n'y avait pas que de jeunes voyous dans cette foule, on y remarquait des femmes et des hommes.

Mlle Murray se précipita comme une bombe dans la pharmacie où se trouvaient le droguiste Scholz et son frère, le Dr Philip Scholz.

Tous deux comprirent la position, en un clin d'œil, et barrèrent les portes du magasin, rassurant en même temps la malheureuse épeurée en lui promettant leur protection aussi longtemps qu'ils seraient en vie pour la lui donner.

Le docteur téléphona aussitôt au poste pour expliquer l'affaire et demanda de l'aide.

Un peloton de policiers arriva sur les lieux quelques minutes plus tard et dispersa la foule à coups de bâton, arrêtant deux les fuyards.

La jeune Murray était alors sur le point d'avoir une crise de nerfs et on dut la reconduire chez ses parents sous l'escorte de la police.

Un Chez Vous!

Sans Intérêt!

La Grande Vente de Maisons est Commencée

Plus de six ont déjà été vendues à de nos meilleurs citoyens. Près de toutes les manufactures, neuves ou à peu près neuves, avec toutes les améliorations modernes, salles de bain, garde-manger, &c., &c.

$1200.00 en montant, $50.00 ou plus comptant. Balance comme Loyer.

Quiconque paye loyer peut acheter une demeure. Commencez aujourd'hui et devenez propriétaire de votre maison.

Pareille occasion ne s'est jamais vue et ne se présentera plus. Nous avons vendu de 4 à 5 maisons à la même personne. Ce qui démontre que nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés à Lowell.

Nous faisons ce que nous annonçons, vous pouvez acheter de nous cottage ou maison à deux logis sans intérêt. Réveillez-vous, n'attendez pas au dernier jour. Commencez tout de suite et soyez chez vous.

Les propriétés peuvent être vues en tout temps chaque jour et le soir,

Jacques Boisvert, Hildreth St. Mansion, ou au Bureau, coin de Lakeview Ave et Exeter St.

La Grande Vente de Terrains

Bat Maintenant son Plein à

CRESCENT HILL,

A la porte même de toutes les grandes manufactures.

Plus de **400** MAISONS et MAGASINS ont déjà été construits par de bons et solides citoyens.

Rues acceptées. Eau de la ville, Egouts, Trottoirs, Traverses, Lumière Electrique, Gaz, &c, argent pour batir. Pas de Taxes, pas d'Intérêt, pas d'Hypothèques, pas de Billets, pas de Dépenses.

OUVRIERS DE LOWELL

Jetez vos reçus de loyer et partez sur une bonne fondation, soyez propriétaires de votre propre logis et dès aujourd'hui. Cessez de payer loyer, vous l'avez payé pour un autre assez longtemps. Les propriétaires s'enrichissent et les locaires deviennent pauvres.

☞ Nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés dans Lowell. Achetez de nous

LES DIX JOURS PROCHAINS

et ayez la plus grande valeur. Sautez vite si vous voulez arriver sur le pont. Nous vous rendons la chose possible et mettons à votre portée, la chose la plus précieuse au monde, **UN CHEZ VOUS.**

☞ Achetez aujourd'hui. Venez à notre bureau ou envoyez une carte postale, et elle vous amènera notre voiture et vous conduira à Crescent Hill, aller et retour.

S. LAGASSE, Agent,
Lakeview Ave, coin de la rue Exeter.

☞ Bureau ouvert le jour et le soir.

A. G. POLLARD & Co.

NOTRE VENTE ANNUELLE DE COUPONS DE * MOUSSELINES * FLEURIES à 2c la verge.

Va Commencer Mercredi, le 27 Courant.

Ce sont les mêmes qualités de Linons fleuris à fond blanc avec petites fleurs de différentes couleurs que nous avons vendues tous les étés depuis une douzaine d'années et elles sont garanties de ne pas changer au lavage.

Mis en Paquets de 5 à 15 verges.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 28 Juin 1900

Bains Publics

Un comité composé de quelques-uns de nos concitoyens les plus en vue, assisté de plusieurs dames américaines qui s'intéressent activement à tout mouvement ayant pour but l'avancement général et le bien-être des habitants de Lowell, a agité depuis quelques jours le projet d'avoir des bains publics en cette ville.

Ces apôtres de la propreté bien comprise ont eu plusieurs réunions et ils ont réussi, en sachant s'y prendre d'une manière pratique, à faire soumettre la question à notre administration municipale qui a dû en prendre connaissance d'une manière officielle.

A la séance publique convoquée spécialement à ce propos, qui a eu lieu mardi soir, à l'hôtel de ville, les promoteurs de ce nouveau projet ont été entendus et nos édiles ont paru y prêter le plus vif intérêt.

On y a suggéré d'acheter à cet effet la propriété Coburn, rue Merrimack, et d'y ériger une bâtisse au coût de $50,000

M. W. S. Southworth, l'agent de la manufacture Massachusetts, un de nos concitoyens qui s'intéressent le plus à ce projet, a déclaré que des bains publics gratuits seraient, dans son opinion, un grand bienfait pour Lowell et auraient des résultats remarquables que l'on pourrait constater par les statistiques du bureau de santé. Il croit qu'un bain est une chose aussi importante aux citoyens d'une ville que le droit à la vie, à la liberté et au bonheur. Il serait trop tard, cette année, pour établir des maisons de bain, mais on devrait avoir au plus tôt une place de bain permanente.

Il favorise l'achat du terrain Coburn comme le plus central et il est d'opinion que ce projet est tellement populaire que la cité n'aurait qu'à acheter le site et que l'on pourrait y construire la bâtisse par voie de souscription. En s'exprimant ainsi, il dit qu'il représentait les vues du comité.

La seule objection soulevée contre l'exécution immédiate du projet a été faite par l'échevin Carmichael qui, tout en l'approuvant en principe, croit que l'état actuel des finances civiques ne saurait justifier le conseil municipal de faire, cette année, les dépenses requises pour acheter le terrain proposé et qu'il voudrait avoir d'autre garantie que de simples promesses pour assurer la construction de la bâtisse par souscriptions populaires.

L'objection de M. Carmichael mérite certainement d'être prise en considération, car elle nous paraît faite à un point de vue désintéressé.

Mais nous croyons que des bains publics en ville sont une nécessité qui s'impose et qu'il est plus temps que jamais que la question soit définitivement réglée dans le sens proposé par les promoteurs de ce mouvement.

On pourra songer plus tard à voir aux questions de détail; la première chose à faire c'est de trouver un local convenable et de l'acheter, puis l'édifice sera construit par le système pratique de souscription populaire et nous osons espérer que, lorsque les bains seront ouverts au public, il ne sera pas nécessaire d'adopter de loi draconienne pour forcer les gens à aller s'y baigner.

Boyaux Pour Jardin

50 pieds, 3-4 pouce, 3 plis, bec et dévidoir, complets.

$5.50.

7 plis, 3-4 pouce, garanti, 13c le pied.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Rouen et le Canada

Le jour même de la visite des Canadiens à Rouen, le *Journal de Rouen* a publié sur ce sujet une étude historique qui ne manque pas d'intérêt.

Par de très nombreux souvenirs, dit notre confrère d'outre-mer, Rouen et la Normandie se rattachent au Canada, à ce pays qui a si longtemps porté le nom de la Nouvelle-France.

Dès les premiers voyages de Jean Denis, le capitaine honfleurais, à Terre-Neuve, on trouve que son pilote, Camart, était de Rouen. Sans parler des expéditions de Jean Ribaut, de Dieppe à la Floride, des expéditions de Pierre de Chauvin, également de Dieppe, de Aymard, de Chastes, de des Monts, soutenues par le vieux gouverneur de la cité dieppoise, les voyages si nombreux de Samuel Champlain, le véritable colonisateur et fondateur du Canada, ont tous été organisés dans nos ports normands, soit à Honfleur, soit à Dieppe, soit au Havre-de-Grâce. Parmi ses compagnons, combien se rattachent à la terre normande, comme Dupont-Gravé, de Saint-Malo, qui vient habiter à Honfleur comme Poutraincourt, qui, bien que Picard, possédait le château de Mesnière, comme les Hébert, les Couillard, ces premiers colons de la Nouvelle-France.

Aussi bien, les premières associations commerciales qui soutinrent l'œuvre de Samuel de Champlain sont rouennaises, et ce sont les marchands de Rouen qui, dès 1603, prêtent leur aide pour les premiers établissements français.

C'est encore eux qui tiendront le principal rang dans la société fondée en 1618 avec les armateurs de Saint Malo, et l'écrivain canadien Benjamin Sulte pourra écrire "que les employés, les commis, les ouvriers, les interprètes, sont en majorité Normands. Les navires, ajoute-t-il, appareillaient dans les ports de Normandie et y revenaient. Rouen, Honfleur, Fécamp, Cherbourg, le Havre, Dieppe, Caen, furent les pépinières d'où sortirent d'abord des individus isolés, puis des familles dont les descendants sont encore au Canada."

C'est de Rouen que partiront les Récollets, appelés par Champlain en Amérique; c'est devant le Parlement de Rouen, en notre vieux Palais de Justice, que seront portées, dès 1629, toutes les affaires du Canada.

C'est du diocèse de Rouen que dépendra également le Canada jusqu'à la nomination du premier évêque canadien François de Laval Montmorency.

C'est à Rouen que seront enregistrées les lettres d'établissements de la Compagnie des Cent-Associés, fondée par Richelieu en 1628. Là encore, après les grands noms de Richelieu et de Champlain, nous trouverons cités dix Rouennais: Jean Ferron, Cavelier, Papavoyne, Lemaistre, Jean Guenet, Jean Rozée, Claude Girardin, A. Nozereau, François Mouret, Jacques Duhamel. Quand la colonie fut menacée, ils firent, pour la sauver, des sacrifices énormes, et les armements, en 1628, se montèrent à près de deux millions.

Que de noms normands on rencontre encore pendant cette période où les terres canadiennes étaient convoitées par l'Angleterre, ne serait ce que celui du capitaine dieppois Daniel, qui lutta si vaillamment pour la reprise de Québec!

Mais d'autres grands souvenirs normands dominent encore l'histoire des origines de l'Amérique du Nord. C'est celui du Normand Jean Nicolet de Cherbourg, qui, en 1635, découvre le Haut-Mississipi. C'est enfin celui du gentilhomme rouennais Cavelier de la Salle, qui fonde Niagara, organise la navigation sur les grands lacs, descend le Mississipi jusqu'au golfe du Mexique, à travers la Louisiane, fonde la puissance française au Texas, et trouve une mort tragique dans ces pays qu'il avait découverts.

Celui-là non plus n'oublia point son pays d'origine, et il donna à une rivière de ces contrées le nom rouennais de Robec.

Rouen, du reste, resta toujours en relation avec les Canadiens-français. On en pourrait citer pour preuve ce baptême d'un "Canadais" dans la Cathédrale de Rouen en 1627, auquel le duc de Longueville et la duchesse de Villars servirent de parrain et marraine: ainsi que cet envoi de jeunes orphelines normandes et rouennaises" les filles du Roy," comme les appelait, qui firent souche au Canada de bons et nombreux Normands.

Malgré le fatal traité de Paris qui nous chassait de l'Amérique du Nord, deux cents ans après que Jacques Cartier y avait planté notre drapeau, le souvenir des premiers pionniers français n'est point cependant disparu.

En recherchant les origines de ces premiers découvreurs, nos historiens normands, P. Margry, G. Gravier, Ch. Bréard, Ch. de Bonnechose, Richard Waddington, ont fait revivre leurs mémoires, tandis qu'au Canada, des écrivains comme B. Sulte, Garneau, le vaillant poète Fréchette, auquel l'Académie de Rouen faisait une si enthousiaste réception il y a quelques années, maintenaient la tradition française.

C'est pour raviver cette communauté d'origine et de langue entre les Normands des deux bords de l'Atlantique que le comité de *l'Alliance française* pour la propagation de la langue française à l'étranger, à l'occasion d'une conférence sur le Canada à l'Hôtel de-Ville, par M. Herbette, conseiller d'Etat, avec le concours de nombreuses sociétés rouennaises, a organisé la manifestation en l'honneur du Canada qui aura lieu aujourd'hui.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 398 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la Bile, de la Constipation et de la Dyspepsie. Faciles à prendre et agissent sans douleur. 10c la boite à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Votre enfant souffre de maladies de la peau

Faites-lui donc prendre le "SALINA" du Dr Ed Morin:—Il purifie le sang, fait disparaître les éruptions de la peau et donne beau teint.—Ne retardez pas.

Un Mot Aux Meres ce Matin!

Durant le reste de Juin nous vendrons les **Carrosses pour les Bébés et les Réfrigérateurs** à des prix grandement réduits à

$1 par Semaine.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le Breuvage de Sante d'Amerique

BIERE PURE $1000.00 HARVARD

Harvard Brew. Co., Lowell, Mass., E. U. A.

CADEAUX DE NOCES!

La vente de dissolution que nous avons inaugurée dans tous les départements intéresse considérablement les chercheurs de cadeaux de noces. Les prix que nous offrons n'ont jamais été égalés dans Lowell, considérant la qualité.

Ca ne prend qu'une minute de votre temps pour visiter nos marchandises. Venez voir

Verres Artistiques, Statuettes,
Bric à Brac, Services à Dîner,
Jardinières, Candélabres,
Appareils de Pêche et de Chasse.
Argenterie, &c., &c.

Nous écoulons tout notre stock d'argenteries à moins du prix coûtant. Aussi dans cette vente de dissolution

NOS VAISSELLES HAVILAND justement arrivées et un choix de Verres à table.

Leighton Frères,

241 RUE CENTRAL.

Le Glorieux Quatre

Va venir dans moins de deux semaines. Vous aurez besoin de nouveaux vêtements élégants pour porter le jour anniversaire de la naissance de la nation.

N'attendez pas à la dernière minute. Choisissez ce qu'il vous faut maintenant et si vous voulez employer votre argent comptant pour d'autres fins, demandez le crédit; notre système de paiement d'un peu à la fois est une accommodation que nous offrons à tous, cela ne coûte rien d'extra.

Ce magasin est plein de nouveaux et chics vêtements élégants pour Hommes, Femmes et Enfant, tout le monde est invité à examiner attentivement les marchandises et à comparer nos prix avec ceux des soi-disant magasins strictement de comptant dans cette ville.

Habits Tailleurs pour Dames, Gilets, Collerettes, Jupes, Corsages, Vêtements Extérieurs pour Demoiselles et Enfants.

Habits pour Hommes, Garçons et Jeunes Gens.

☞ Chaussures de $3 pour Hommes, chaque paire garantie.

Beaux Habits pour Hommes, faits sur commande de chics Etoffes de Laine, Etrangères et Domestiques.

Caesar Misch

CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, A. STRAUSS, Gérant. Edifice Odd Fellows.

Ce Magasin N'a Pas de Rebut

Mais la qualité et la quantité. Nous tenons toujours ce qu'il y a de meilleur, de plus frais, de plus choisi en tout, excepté les hauts prix.

17 lbs bon sucre granulé,	$1.00	Café Lion, la livre,	.15
Bonnes vieilles patates, minot,	.55	3 lbs de pruneaux de choix,	.25
5 lbs du meilleur beurre,	$1.10	Boite de pommes, 1 gallon,	.23
10 lbs d'avoine roulée,	.25	4 lbs de biscuits au lait,	.25
108 biscuits communs,	.25	4 lbs de biscuits au soda,	.25
Jus de raisin, la bouteille 13c, 2 pour	.25	2 lbs de figues,	.25
		10 barres savon Felts Naphta,	.38

[illegible]

G. H. PERRAULT,

L'Epicier qui vend à Meilleur Marché au comptant dans la Ville

558 RUE MIDDLESEX, OUVERT LE SOIR. — Près de la rue Grand. Tél. 807-3.

A propos d'Anniversaire

Nous vivons dans un temps fécond en anniversaires. Nous corrigeons un présent dépourvu d'éclat en l'illustrant par la mémoire des gloires d'autan, et nous les faisons nôtres en célébrant leur centenaire.

Nous avons célébré la 400e anniversaire de la découverte de l'Amérique, le 100e de la proclamation de la république, de l'essai du télégraphe et de beaucoup d'autres inventions. Le plus récent vient d'être offert aux amis des livres par la ville de Mayence, qui a célébré du 23 au 26 juin, le 500e anniversaire de la naissance de Gutenberg.

L'Allemagne a su donner un éclat extraordinaire à ces fêtes. Les concitoyens du vieil imprimeur avaient réuni, dans ce but, une somme de 44,000 marks. Dans une cavalcade ont figuré toutes les nations et les esprits les plus distingués de tous les temps qui ont rendu hommage à l'inventeur du livre. Cette cavalcade était divisée en quarantes sections.

On dit que quatorze cents personnes, parmi les plus distingués de la ville, ont tenu à l'honneur d'en faire partie, et qu'on leur avait adjoint mille figurants. Trois cent quatre-vingts musiciens étaient répartis en vingt et un groupes et ont joué des airs accommodés aux époques qu'ils représentaient. Le cortège était de quarante voitures et de sept cents chevaux. Encore cette cavalcade n'était-elle qu'une partie de la fête; il faut y ajouter une solennité académique, un bal costumé à l'hôtel de ville, une fête populaire et un grand concert, l'illumination du Rhin et une excursion jusqu'à Bingen. Il faut y ajouter une exposition générale de l'imprimerie depuis son origine.

Cette apothéose fait un singulier contraste avec la vie des hommes que l'humanité acclame si longtemps après leur mort.

Les acclamations sont le plus souvent expiatoires; mais il est salutaire aux hommes de pousser des cris, et les applaudissements sont principalement utiles à ceux qui applaudissent; ils leur donnent une grande idée de la gloire. Et cette fois la gloire est juste: elle va à l'homme qui a fait le plus de bien aux hommes, et le plus de mal.

L'hon. Adélard Turgeon, commissaire des Mines et de la Colonisation de la Province de Québec, sera samedi prochain à Natick, R. I. La société St Jean-Baptiste de l'endroit célèbre ce jour-là la St Jean Baptiste.

Elle a voulu mettre à profit le jour de fête nationale des Etats-Unis, la fête de l'indépendance, le 4 juillet, pour chômer sa propre fête, ou notre fête nationale, parce que c'est un jour de réjouissances publiques générales et la St Jean-Baptiste ne saurait qu'y gagner en éclat et en solennité parce que nos compatriotes de Natick, R. I., ont lieu de compter sur le concours efficace et sympathique d'un grand nombre de citoyens américains de l'endroit.

L'hon. M. Turgeon sera l'un des orateurs du jour.

C'est un choix très heureux, et nous en félicitons nos compatriotes de Natick, R. I.

L'hon. M. Turgeon est un homme à faire honneur à la nationalité canadienne française en n'importe quelle circonstance ou dans n'importe quel milieu ou centre de population.

Le bill de la fédération australienne a subi sa troisième lecture à la Chambre des Communes anglaises au milieu de grands applaudissements.

L'étiquette exige que dans la conversation chinoise chacun doit faire force compliments à l'autre personne et ses proches, tout en même temps se rapetissant lui-même et les siens d'une façon impitoyable. Voici un exemple vrai de ce genre de conversation.

—Quel est votre honoré nom?

—Wong est mon nom insignifiant.

—Où se trouve votre magnifique palais?

—Ma hutte misérable est à Suchan.

—Quel est le nombre de vos illustres enfants?

—J'ai cinq vils avortons.

—Comment se porte votre épouse distinguée?

—Ma vieille bonne à rien de femme est bien.

A Canton les Boxeurs affichent des placards incendiaires dont voici un exemple: "Tues tous les Allemands, les Français, les Américains et les Anglais.

Pour que la paix règne parmi le peuple, tous les étrangers doivent être chassés du pays.

Ce résultat pourra être obtenu en quelques jours si nous unissons nos forces."

On tient de bonne source que les Etats-Unis vont lancer 10,000 hommes en Chine.

La rumeur ajoute que le général M les commandera le corps expéditionnaire.

Une autre rumeur dit qu'il est possible que l'amiral Dewey prenne le commandement de la flotte américaine dans les eaux chinoises.

Le brevet pris par Edison aux Etats-Unis, le 20 mars 1885, pour le système de distribution électrique à trois fils, est expiré le 20 mars dernier.

On sait que ce système assure une économie de cuivre de 25 pour cent dans la canalisation.

Tolstoï vient de terminer une nouvelle œuvre intitulée: "l'Esclavage moderne."

Le grand écrivain russe y flagelle les conditions d'existence dans les grandes villes, leur influence néfaste sur la vie et le triste sort des classes travailleuses.

Round House

La splendide maison connue sous le nom de "Round House," à Salisbury Beach, est ouverte depuis le 18 juin courant et Célina Verrette invite ses amis et le public en général à visiter ce populaire établissement. 12j

Guérissez votre mal de dents avec les **Gouttes Impériales.** L'effet est magique. 10c la bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

Broma

Ce tonique vaut son pesant d'or pour toutes les maladies provenant du sang et des nerfs, quelques douleurs névralgiques ou rhumatismales, pâleur, dyspepsie, manque d'appétit, découragement, etc.

Le BROMA donne force, vigueur et santé.

A ceux qui ont besoin d'un tonique reconstituant, hâtez vous de prendre le Broma.

En vente partout.

Hamacs de Luxe

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.

653-659 rue Merrimack.

M. Wm Sauvageau, Commis Canadien.

VOUS êtes cordialement invité de visiter l'établissement de

N. Traversy & Frère,

368 rue Middlesex.

Liqueurs de choix, Vins et Bieres de première qualité.

Bulletin des Meilleurs Remèdes de Familles

De l'Univers—Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularités. Des milliers en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenue.

Pour Toux et Rhumes
Le Menthol Cough Syrup
De Roy & Boire Drug Co.

Pour la Consomption
Le Menthol Lung Regulateur
Est Infaillible.

Contre la Dyspepsie
L'Elixir Digestif de Brault
Est le Véritable Spécifique.

Le plus puissant Tonique
L'Huile de Foie de Morue Composé de Boire
Très agréable au goût.

Les Rhumatismes et toutes douleurs qui n'ont point de cause apparente
La Rhumatine Electrique de Rho
Une seule application les fait disparaître comme par enchantement.

Pour toutes maladies des enfants
Le Régulateur des Enfants ou Sirop Calmant Menthol
Est indispensable.

Pour les personnes faibles et pâles
Les Pilules Fortifiantes
Elles renforcissent et purifient le sang.

Maladie du Foie, Rognons et Constipation
Les Dragées Purgative
Sont purement végétales faciles à prendre. Elles ne causent aucune douleu.

Maux de Tête et Migraine,
Les Pilules C.T.C. Headache Pills
Guérissent instantanément.

Douleurs de Reins et du Dos,
L'Emplatre du Dr Pico
Sans égal pour le Beau Mal.

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co. et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de ce que vous voulez avoir et il vous sera envoyé franc de port par la

Manchester, N.H. **Roy & Boire Drug Co.,** Montréal, P. Q.

Assurez vous que le nom de Roy & Boire Drug Co., soit sur chaque remède.

Vendus en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Grande Vente d'Eau!

Notre stock a été endommagé par l'eau et comme nous avons réglé avec les compagnies d'assurance nous fermerons notre magasin jeudi pour arranger le stock et nous ouvrirons vendredi matin à 9 hrs et offrirons le stock endommagé à moitié prix. Les marchandises ne sont pas gâtées mais simplement mouillées et seront d'excellentes occasions pour l'acheteur. Nous mettrons en vente 5000 verges des meilleures Indiennes à 3c la vge. 25 doz. de Corsages-blouses pour dames, à 25c chacun, anciens prix 50c et 75c. 5 caisses de Chapeaux Sailor garnis pour enfants, à 9c chacun, valant 25c, et d'autres occasions qu'on ne peut mentionner faute d'espace. Soyez sur les lieux à 9 hrs précises vendredi matin chez

McINTYRE,

650-656 rue Merrimack.

Température aux Hamacs

Nous avons la meilleure ligne et la plus grande variété de 75c à $5.

Congélateurs

White Mountain et Arctic. Nos prix sont bas.

Boyaux et Dévidoirs

Nous garantissons chaque pied vendu. Nous avons 3 plis, 5 plis, 7 plis.

Thompson Hardware Co

254 256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

LE GLORIEUX QUATRE!

Allez au **"Sherwood,"**

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Propriétaire.

☞ ARSENE BLAIS, Commis Canadien.

Laissez vos ordres de bonne heure.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE

LIQUEURS, BIERES ET VINS,

EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

Lisez L'Etoile.

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe,

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market.

☞ Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.

Wilfrid Jean, Prop.

Tél. 815-12.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et George Drinan, commis

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité. Téléphone 165-2.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Le seul magasin de gros au Nord de Boston. Articles de toute sorte pour le 4 Juillet EN GROS ET EN DÉTAIL.

Laissez votre ordre à bonne heure.

Chef-lieu pour la Crême Glacée.

COMMIS CANADIENS.

LES BAINS PUBLICS

Dont on parle de doter notre ville seront un grand bienfait pour la population de Lowell. C'est un avantage non moins grand pour vous d'avoir un tailleur qui peut vous habiller correctement, à des prix qui défient la compétition. Demandez son nom, et tout le monde vous dira que c'est

WILLIE PAGE.

97 RUE CHEEVER,

Coin de la rue Aiken.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

d'Assurance

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

37 RUE CHEEVER.

[illegible]

A la Mode.

Si vous voulez être correctement habillé à la dernière mode de New York allez chez

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER AND TAILOR

[illegible]

PAUL O' KARLE, Assistant.

UN AUTRE SUICIDE

Un malheureux boit de l'acide carbolique

DES TROUBLES DOMESTIQUES LE POUSSENT AU DESESPOIR

Sa femme absente à Lynn est informee du crime

Lowell a eu un autre suicide hier, le troisième depuis une semaine.

La nouvelle victime est Thomas Orr, un pharmacien employé dans une pharmacie en gros de Providence R. I., et qui est venu en cette ville avant-hier pour visiter sa belle-sœur, Mme Margaret Brady, 69 rue Blossom.

Orr était de très bonne humeur hier, il a passé la matinée avec les enfants de sa belle-sœur et personne ne se serait imaginé qu'il méditait un tel projet.

Au dîner il causa gaîment avec ses hôtes et quand le repas fut terminé il demanda à une des fillettes de jouer pour lui un morceau sur le piano. Ensuite il demanda encre et plume et monta à sa chambre en disant qu'il voulait écrire une lettre à sa femme qui est à Lynn. Il était à peine parti depuis quelques minutes que Mme Brady sentit l'odeur de l'acide carbolique mais elle ne soupçonna rien, et continua son ouvrage.

Vers une heure elle entendit des gémissements venant de la chambre occupée par son beau-frère. Elle y monta et, en entrant, elle vit le malheureux qui se tordait dans son lit en proie à une agonie atroce.

Sur une table était une bouteille de deux onces qui avait contenu le poison et qui était vide. Il y avait aussi deux lettres, l'une adressée à Mme Brady et l'autre adressée à sa femme.

Mme Brady appela les voisins et fit mander le Dr McCarty, mais lorsque celui-ci arriva la victime avait expirée.

L'entrepreneur Rogers a pris charge du corps et la femme du suicidé a été informée de l'affaire.

Orr était âgé de 35 ans et passait pour un bon sujet. Il a déjà demeuré à Lowell et travaillait dans les filatures. Il ne laisse pas d'enfants.

On pense que ce sont des troubles domestiques qui ont été la cause de cet acte de désespoir.

La foudre

Comme nos lecteurs pourront le voir dans notre service télégraphique, la foudre a causé hier de sérieux dégâts et des pertes de vies dans plusieurs centres de la Nouvelle Angleterre, entre autres à Manchester où deux petits garçons ont été tués et à Waterville, Me, où deux compatriotes out aussi été éprouvés.

Ici nous avons eu à peine quelques ondées, mais nous avons assisté au spectacle assez peu commun d'entendre gronder le tonnerre et de voir tomber la foudre en plein soleil.

Entre les trois et quatre heures, un violent coup de tonnerre a soudain retenti. La foudre est tombée rue Merrimack près de la rue Cabot sur la voie ferrée. Elle est entrée dans un tramway de Pawtucketville qui s'est trouvé tout à coup arrêté.

M. Timothée Vigeant, qui était sur le seuil de son magasin, a été témoin de la scène et dit qu'il en a été comme étourdi, mais qu'il a bientôt après vu une fillette sortir du char, la robe en feu.

Le Dr Samuel Patenaude, dont le bureau est au coin même des rues Cabot et Merrimack, a aussi vu l'affaire.

Il était justement à monter en voiture pour aller voir un malade, quand une petite boule de feu est tombée sur la voie tout près du char. Un peu plus tard, il vit sortir du tramway une femme dont le chapeau était tout en flammes et qui a eu beaucoup de peine à protéger ses cheveux du feu destructeur.

On nous informe d'autre part que M. Vignault, employé par M. E. A. Duval, a été renversé du siège de sa voiture par la violence du choc.

Le tonnerre à Lawrence

On nous écrit de Lawrence:

"Une violente tempête de tonnerre a passé par cette section hier après-midi et la foudre a causé des dommages à différents endroits.

Le mât sur l'ancienne gare du Boston & Maine a été fendu en éclats.

Dans South Lawrence, les maisons de Charles Wilkins et James M. Dill, rue Andover, ont été atteintes.

A l'école Wetherby, un peu plus loin, une fenêtre s'est brisée et les élèves furent plongés dans la plus grande consternation. Quelques unes des institutrices ont été effrayées au point d'éclater en larmes, ce qui n'a fait qu'ajouter à la terreur des enfants."

Ecoles publiques

Les écoles publiques élémentaires —grammar schools— ont fermé leurs portes hier après midi pour les vacances de l'été. A cette occasion, des exercices intéressants, musicaux et littéraires, ont été tenus par les élèves finissant dans presque toutes les écoles.

Près de 130 élèves ont reçu leurs diplômes pour le cours de grammaire.

Quelques élèves canadiens ont figuré sur les programmes, entre autres: à l'école Varnum, Miles Georgiana Lincourt, Clara et Eugénie Frappier et Ella Martel; à l'école Pawtucket Mlle Ethel Rivet; à l'école Green, Milles Bernadette Fontaine, Juanita Godu.

Voici la liste des élèves canadiens qui ont gradué hier des grammar schools:

Ecole Green: Camille Lucien Roussin, Annie Laura Peltier, Grace Maria Vigneault.

Ecole Varnum: Clara Edith Frappier, Eugénie Viola Frappier, Georgiana A. Lincourt, Ella Marie Martel.

Ecole Pawtucket: Elzéar Roméo Hébert, Nellie Louise Frasier, Virginie Vallerand.

Ecole Highland: Harry LeRoy Chalifoux.

Ecole Butler: Alida Marie Lajeunesse.

Les exercices de fin d'année de la High School auront lieu ce soir.

Fugitif Repris

Vendredi soir dernier un des petits lions marins qu'on tient en captivité à Mountain Rock s'est échappé de l'enceinte réservée pour ces animaux, et a plongé dans le lac Massuppic où il a pris ses ébats pendant cinq jours, faisant bonne chère sur le poisson sans défense. On a réussi à le prendre hier au moyen d'un adroit stratagème devisé par le gardien Shields.

Deux cages furent placées sur un radeau près du débarcadère de Mountain Rock; l'une de ces cages contenait la mère du petit fugitif, et l'autre était vide. Attiré par les cris de la mère, ce dernier essaya de grimper au dessus de la cage vide pour s'approcher de l'autre; une trappe glissa et l'animal tomba captif dans le piège.

Remerciements

La famille Lambert désire remercier sincèrement par l'entremise de L'Etoile, les nombreux amis qui l'ont assistée durant la dernière maladie de Mme Rosalie Lambert et qui lui ont offert leurs consolations après sa mort.

Nécessités des Temps Chauds
Pots à arroser. Nous en donnons un de quatre pintes avec une livre de thé de 60c, un de six pintes avec une livre de thé et café. DICKSON BROS., [illegible] rue Merrimack.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

L'intention de mariage de Sévère Loranger et Nellie J. Creadon a été enregistrée hier à l'hôtel de ville.

Le Dr Samuel Patenaude doit partir mardi prochain, le 3 juillet, pour un voyage de deux semaines. 30j

Le collège d'Amherst a conféré le degré de docteur en loi à l'Honorable Charles H. Allen, de la classe de '69.

La pluie est tombée en abondance, hier après-midi à Lakeview, pendant qu'il tonnait à Lowell, mais elle n'a pas duré longtemps.

Le Club La Matinée a décidé de donner son rendez-vous d'été à Belle Grove, le 18 juillet prochain. Ce sera un des événements de la saison.

La police a été informée, dit-on, d'un vol considérable commis samedi soir dans une maison de la rue Gorham où des filous ont pénétré et se sont emparés de $1000.

On a affiché des avis sur les portes de la manufacture Tremont & Suffolk informant les ouvriers que les portes seront closes du samedi 25 août au mardi, le 4 septembre suivant.

Mme Narcisse Deloges est allée passer une couple de mois au pays natal où elle se propose de visiter Sherbrooke, Québec, Valleyfield, Montréal, St Raphaël et Ste Anne de Beaupré.

On peut toujours trouver chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, un choix varié de pianos manufacturés par les meilleures compagnies connues. Nos compatriotes sont invités à aller les examiner.

L'inspecteur Laflamme et le major Noyes, le détective des corporations, ont arrêté hier après-midi dans la rue Prince une femme du nom d'Alice McLaughlin sous l'accusation de larcin dans une filature locale.

Théodore Pepin, qui était à peinturer la maison 984 rue Middlesex, est tombé ce matin en bas d'une échelle. On l'a transporté à l'hôpital St Jean souffrant de blessures internes, mais on ne croit pas son cas dangereux.

La rumeur circule que l'une des plus anciennes Cours de Forestiers de cette ville est dans des embarras financiers qu'on attribue à la rapacité peu scrupuleuse de deux officiers de la cour. A la dernière réunion tenue lundi soir, les membres ont été cotisés dit-on pour combler le déficit de $1000 dans les finances. Si la rumeur est vraie il est probable que l'affaire sera réglée privément sans qu'on ait recours en justice.

M. Sam Du Moulin, autrefois de Lowell et maintenant de Providence, R. I., était de passage en cette ville aujourd'hui, accompagné de sa femme. Ils sont venus à Lowell pour rencontrer leur jeune demoiselle qui arrive de Montréal, où elle était au couvent; ils profiteront de l'occasion pour visiter leurs parents et amis en cette ville. Nous avons eu le plaisir de la visite de M. Du Moulin à nos bureaux, cet avant-midi.

L'agent Southworth, du Massachusetts, s'est présenté hier après midi au bureau des cotiseurs, à l'hôtel de ville, en compagnie de l'hon. Chas. S. Lilley, l'avocat de la corporation, et a demandé une réduction de taxes, au montant de $25,000 environ sur la cotisation des bâtisses de la manufacture pour l'année 1899. Il a prétendu que les taxes sur cette propriété sont excessives. Il est probable que la corporation intentera une poursuite contre la ville si sa demande n'est pas accordée.

Recensement et licences

On estime en certains quartiers que la population actuelle de Lowell dépasse les 100,000. Elle n'est certainement pas moins de 95,000. Les énumérateurs du recensement ont fini leur rapport mais ils sont tenus au secret et le résultat ne sera pas connu avant quelques semaines.

Déjà plusieurs concitoyens, qui aspirent à avoir une licence pour vendre des liqueurs enivrantes, se démènent et font de grands efforts pour décrocher des licences nouvelles que les commissaires devront accorder.

On sait, en effet, qu'on donne une licence de ce genre par 1,000 de population et comme il y en a une dizaine de nouvelles en vue, il n'est pas étonnant qu'il y ait déjà une cinquantaine de candidats sur les rangs.

IL TOMBE MORT

Un agent de livres expire subitement ce matin

William P. Cutler, de Worcester, un agent-solliciteur employé par une maison de publication, est mort subitement à 10 h. 30 cet avant-midi comme il allait délivrer un livre à la résidence de M. Edward M. Burke, rue Nesmith.

Un voisin l'a vu monter l'escalier devant la maison et tomber tout à coup sans proférer un son, comme s'il eut été foudroyé. On manda l'ambulance qui transporta le cadavre à la morgue de Brooks.

Cutler est un homme d'âge moyen et on attribue sa mort à une syncope du cœur. On ne lui connaît pas de parent à Lowell.

La seule pièce d'identification qu'on a trouvée sur lui est une lettre adressée au défunt et écrite par le Révd. W. A. Cutler, de Toledo, Ohio, un cousin du défunt. On a averti le ministre par dépêche télégraphique.

Au revoir au ciel

L'enterrement de Valmor Laplante, décédé hier à l'âge de 7 ans et 4 mois, a eu lieu à 2 heures cette après midi au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. L'enfant était orphelin de père et sa mère a épousé en octobre dernier M. Isidore Lamoureux, de cette ville, qui est très affecté par la mort de ce fils adoptif qu'il aimait comme son propre enfant.

Les parents qui sont restés ici bas pour pleurer la perte de cet ange sont sa mère, son père adoptif, un oncle et une tante; cette dernière est venue de Valleyfield juste à temps pour revoir vivant cet enfant qu'elle chérissait beaucoup.

Cher ange au revoir, nous t'aimons! Nous te verrons quand nous mourrons!

Communiqué.

Avis important aux familles

La grande fête nationale du 4 juillet est proche. Notre établissement sera fermé, ce jour-là, et nos amis devront prendre leurs précautions à l'avance. Nous avons un stock considérable de liqueurs, vins, bière, etc., à leur disposition. Caisses de deux douzaines à $1. Bière et porter en barils de 8 et 16 gallons à $2 et $4. La fameuse King's Bohemian Food Beer, une spécialité.

Téléphone, 843 5. L.P. Turcotte, 141 147 rue Worthen.

Le Quatre approche

Comme vrais patriotes, vous allez fêter ce jour-là, ça c'est nous autres. J'ai un stock immense de whiskey, bière, etc, pour les circonstances. Je suis prêt à tout le porter dans votre maison, à mes frais et dépens, mais il me faut avoir l'ordre tout de suite, avant samedi le plus tard. Les bières, porter, ale, half stock et lager, valent $1 seulement la caisse. J'ai aussi de la bière Harvard et Peerless en barils de 8 et 16 gallons pour $2 et $4—porter, ale, lager et half stock. J'ai aussi l'agence à Lowell pour la lager Bergner & Engel, de Philadelphie, que l'on vend en perce. Aussi du vin d'orange, fameux, excellent, à $2 le gallon.

Donnez votre commande aujourd'hui, car vous l'oublieriez demain. Ça c'est encore nous autres. Téléphone 447-5. J. W. Paradis, à la fourche des 4 chemins, 15 rue Salem. 30j.

POUR LE QUATRE JUILLET

Les préparatifs seront bientôt complétés

Le comité général du Quatre Juillet a tenu une longue séance hier soir. Le commandant en chef Proctor et son chef d'état-major, M. Frank L. Weaver, étaient présents.

L'échevin Howe, du comité des représentations, a fait rapport qu'il avait été décidé de réduire le nombre de spécialités sur le programme de 16 à 11 afin qu'on pût finir en deux heures.

Le subside pour faire sonner les cloches, aussi que la somme de $50 pour le fonds des courses de bicycles ont été retirés et les $100 votés au crédit du sous comité des concerts.

Le conseiller Brousseau, président du sous comité des concerts a adopté le programme suivant pour les différentes fanfares engagées pour le quatre:

Fanfare Cadet: Parade le matin; ferme de la cité à 4 p. m.; rue West Sixth, devant la station des pompes, à 7 p. m. Fanfare National: Parade le matin; Commune Sud à 2 et 730, p. m.

Fanfare Militaire: Parade le matin; Commune Nord à 1 heure p. m.; au Park Garden à 730 p. m. Fanfare American: Parade le matin; Pawtucketville à 2 p. m.; au Highland Club à 730.

On a voté de louer six carrosses, tirés par des chevaux blancs pour le maire et son secrétaire le comité du concours des pompiers, les membres du comité de la parade, et les représentants de la presse.

L'échevin Barton a fait motion que les six juges du concours des pompiers soient autorisés d'agir comme juges des équipes de pompiers dans la parade.

Deux des juges sont de Lowell et les autres des villes du dehors.

Le greffier est instruit de préparer des affiches pour la ville et les villages environnants, et de publier le programme dans les journaux locaux les trois premiers jours du mois de juillet.

L'échevin Whittet a fait rapport que le comité du feu d'artifice avait choisi le bassin du lac artificiel sur la commune sud pour l'exhibition pyrotechnique.

Le conseiller Lee aurait préféré que l'exhibition eût lieu sur le terrain plat au sommet de la côte, mais son amendement est rejeté et on adopte la motion de M. Whittet.

Le major Proctor a choisi les chefs de division comme suit: Division militaire, le capitaine Mitten, de la Cie M; division de spécialités, Geo. L. Hubbard; division des corps de métiers, Harry K. Noyes; division des pompiers, capitaine James H. Walker.

Les capitaines O. M. Pratt et F.A. Estes ont été nommés chefs d'état-major des deuxième et troisième divisions respectivement. On n'a pas encore nommé les chefs d'état-major pour les autres divisions.

Si le temps est pluvieux le matin du Quatre, la parade n'aura lieu que sur le soir.

Funerailles

Les funérailles de François Laferrière ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Jean Baptiste.

Le Révd Père Fournier, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Jacques Laferrière, Alfred Gauthier, Alfred Vallerand et Thomas Laferrière.

Le corps a été inhumé dans le cimetière St Joseph.

Les **Essences Impériales** pour les pâtisseries, gelées, crême à la glace, &c., sont les plus pures et les plus concentrées. Se vendent 10c seulement chez tous les Epiciers Canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Dennis Cremin, âgé de 17 ans, fils du garde barrière de la rue Shrewsbury, a reçu une balle dans le côté, dans la nuit de mercredi, pendant qu'il voulait voler des cerises, chez John W. Heal, 13, rue Shelby. Le jeune homme a été transporté à l'hôpital. On ne sait s'il survivra à sa blessure. A une heure la police est allée arrêter Heal sous acusation d'agression à main armée. Si Dennis meurt, l'accusation sera homicide.

Heal avoue avoir tiré un coup pour effrayer ceux qui volaient ses cerises, mais ne croyait pas avoir blessé quelqu'un. Il est employé comme machiniste aux usines du syndicat American Steel and Wire.

La police a pris la déposition ante mortem de Cremin, vu que les médecins désespèrent de lui sauver la vie.

FRANKLIN, MASS

—L'église catholique Ste Marie, de Franklin, a été rasée par le feu, mardi soir. On n'a sauvé que les livres et les ornements. Pertes, $30,000 environ, en partie couvertes par l'assurance. Origine du feu inconnue. L'église était fermée depuis le mois de février.

LEOMINSTER, MASS

—Mme W. H. Greene, demeurant chez E. V. Ensign, rue Cotton, n'a dû la vie qu'à un morceau d'acier dans son corset lundi soir. Pendant que F. N. Powers, un pensionnaire au no 12 rue Cotton, en face de chez M. Ensign, nettoyait un revolver chargé, le coup est parti et la balle est venue frapper Mme Greene en pleine poitrine, s'arrêtant sur son corset et lui faisant une contusion. On a prié Powers d'être plus prudent à l'avenir.

MARLBORO, MASS

—La dernière nouveauté à Marlboro, est un club d'été pour les demoiselles. Ce club a déjà fait bâtir un chalet à Fort Meadow, a acheté des chaloupes et possède tout ce qui est nécessaire pour se récréer en campagne. Les membres pourront y passer leur vacance. On compte déjà une quinzaine de jeunes filles enrôlées.

FISKDALE, MASS

—Une enfant de trois ans, Valezena Lachapelle, s'est empoisonnée il y a une quinzaine en buvant de l'eau dans une boîte en ferblanc qui avait déjà contenu du poison. Deux médecins mandés auprès de l'enfant désespèrent de lui sauver la vie.

—Un cheval appartenant au Rév. M. Jones, effrayé par un train, a pris le mors aux dents et s'est assommé sur un poteau, mardi.

SOUTHBRIDGE, MASS

—Ernest Bourdelais, employé à Lensdale, par la American Optical Company, pour arranger les courroies, a été pris par une courroie, mardi, et entraîné à l'arbre de couche. Quand ses compagnons ont pu le retirer de sa position dangereuse, il avait un bras cassé et portait des blessures au cou, à la tête et ailleurs. On l'a transporté chez lui en voiture. Il est sous les soins d'un médecin.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Une fillette de deux ans, Muriel E. Noble, enfant de M. J. H. Noble, domicilié au No 155 rue Mitcheson, a fait une chute de 40 pieds, hier soir, et s'est infligé des blessures fort graves à la tête.

L'enfant s'amusait vers 8 30 heures, sur le balcon, en compagnie de sa mère qui dut s'absenter un moment. L'enfant monta sur une chaise, placée près de la balustrade. Elle se pencha tellement sur cette balustrade qu'elle perdit l'équilibre et tomba sur le pavé.

Les médecins, après un examen minutieux, ont constaté qu'il n'y avait aucune rupture mortelle, et ils ont exprimé l'espoir que la petite victime aurait la vie sauve.

—Hier matin vers 6 30, la foudre a frappé le clocher de l'église presbytérienne, angle des rues Dorchester et Crescent, et a allumé un incendie que les pompiers, appelés aussitôt, ont pu éteindre avec l'extincteur chimique. Les dommages sont de peu d'importance.

Un poteau de téléphone planté au coin des rues Delorimier et Rachel a été également presque à la même heure, atteint par la foudre.

La foudre est aussi tombée, durant l'office divin, sur l'église de Maisonneuve. Toutes les personnes présentes ont ressenti un choc violent et deux hommes ont perdu connaissance. Une des colonnes du clocher a été brisée.

Les dommages sont légers. La foudre a aussi frappé la résidence de M. A. Christin, hôtelier, dont l'établissement est situé en face du terrain du National. Il n'y a pas eu d'accident de personne. Un mât qui était sur la maison a été brisé en aiguillettes. Ce sont les seuls dommages enregistrés.

La pluie a été accueillie avec réjouissance par les cultivateurs dont les champs commençaient à rôtir sous les rayons brûlants du soleil.

—Le meurtrier Bourrassa se conduit d'une manière exemplaire dans sa cellule de la prison. On sait que, quand il ne buvait pas, Bourassa était d'une grande piété. Il édifie maintenant ses gardiens qui le voient constamment en prière.

Il est calme. Vraiment, on ne dirait pas que d'ici à quelques semaines, il doit payer de sa tête le crime dont il s'est rendu coupable. Sur le seuil de l'éternité, il reconnaît ses torts et les regrette amèrement. C'est là encore un sublime effet de la prière et de la confia ce en Dieu.

Son dévoué défenseur, Mtre Jérémie Décarie, espère toujours obtenir une commutation de peine. La requête qu'il doit envoyer au ministre de la justice se couvre rapidement de signatures.

—Vers midi, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée à l'asile de Ste Canégonde, coin des rues Albert et Atwater, pour recueillir une pauvre vieille, du nom de Brunet, qui s'est précipitée sur le sol du quatrième étage, soit une hauteur d'environ 100 pieds.

La malheureuse a été transportée à l'hôpital, où elle est morte en arrivant.

Elle n'était à l'asile que depuis ce matin.

C'est dans un moment de folie furieuse qu'elle s'est jetée par la fenêtre.

QUEBEC

—Le vapeur anglais Mareotis, parti de Québec pour Liverpool avec une cargaison de bois de construction, a été jeté à la côte, au Cap Anguilla, sud-ouest de la côte de Terreneuve. Une brume épaisse couvrait une partie du golfe à ce moment.

La coque a été éventrée et l'eau a pénétré abondamment à l'intérieur du vaisseau. On rapporte que plusieurs de l'équipage ont été gravement blessés.

Le vapeur naufragé avait quitté Québec samedi dernier. Une dépêche d'Halifax dit que le capitaine Batcheller, représentant de Lloyds, s'occupe du sauvetage du "Mareotis."

Il a retenu les services du puissant remorqueur Goliath qui est parti cet après-midi avec tous les instruments nécessaires pour renflouer, avec l'aide d'autres remorqueurs, le vapeur en détresse.

—Un cultivateur de la paroisse de St Louis de Gonzague, comté de Lévis, du nom de Thomas Jolicœur, dit Contremine, a été trouvé mort dans un hangar, près de sa résidence, lundi après-midi. Il a été constaté à l'enquête tenue par le coroner Belleau hier, qu'il était mort de maladie de cœur. Il était âgé de 76 ans.

OTTAWA

—Le ministre de la milice a lu à la chambre, mardi après-midi, le câblegramme suivant envoyé par Sir Alfred Milner.

Capetown, 26 juin 1900—Regrette d'annoncer que le soldat L. Larue, matricule 7818 du régiment canadien d'infanterie, est mort des fièvres intestinales à l'hôpital de Wynberg, le 24 juin.

Larue était officier dans le 87e bataillon et il remit sa commission pour s'enrôler dans le premier contingent.

Il fut blessé le 18 février à Paardeberg. Il est le fils du Dr Léonidas Larue, de Québec.

SHERBROOKE

—Les cultivateurs commencent à s'alarmer de la sécheresse. Le beau temps se continue, en effet, depuis 8 jours.

—La cause du jeune Lambert, de Danville, accusé d'avoir déchargé un revolver sur une jeune fille du nom de Moffatt, au presbytère de sa paroisse, s'est commencée mercredi, devant le magistrat de district, M. Mulvena. M. J. E. Genest, greffier conjoint de la paix, agissait pour la Couronne; l'accusé était défendu par Mtre L. C. Bélanger, C. R.

—On commence à s'occuper activement des préparatifs pour l'exposition de septembre à Sherbrooke. M. Carl Juwel est parti pour Boston et d'autres villes des Etats Unis, avec mission spéciale à ce sujet.

Nous croyons que l'exposition de cette année ne le cédera aucunement en beauté à celles des années précédentes.

TERREBONNE

—L'épicerie Moody, après avoir été dernièrement saccagée par les voleurs, devint samedi après-midi, la proie des flammes. Tout fut consumé en moins de deux heures et sans le zèle que déployèrent tous les citoyens de Terrebonne, une grande partie de notre ville ne serait plus qu'un amas de décombres.

Une maison située en face de l'épicerie et appartenant à M. Jacob Chapleau fut entièrement détruite avec les meubles qu'elle contenait.

VALLEYFIELD

—Les directeurs des manufactures de coton font actuellement exécuter de grands travaux en vue d'augmenter leur pouvoir d'eau. Le gouvernement a envoyé un "dredge" qui creuse le lac dans ce but.

Bonne Acquisition

M. J. W. Paradis vient de faire une précieuse acquisition en engageant à son service M. Jules Roy, qui a été longtemps chez F. L. Richard, où il était très populaire. M. Roy invite ses nombreux amis à aller à la fourche des quatre chemins, 15 rue Salem. Les premiers rendus seront les premiers servis. 30j.

Vos Cors aux Pieds

Ne vous feront plus souffrir si vous savez les traiter avec le nouveau destructeur, "*Le Liquide Imperial*" pour les cors. Il soulage invariablement dès les premières applications et déracine complètement les cors les plus rebelles en peu de jours. Quatre ou cinq applications suivies d'une immersion du pied dans l'eau chaude suffisent pour vous permettre d'enlever le cor avec vos ongles.

Se vend 15c la bouteille avec pinceau.

S'il y a transpiration excessive des pieds, servez vous de la *Poudre Pédicure Impériale*. Elle rafraîchit et calme l'irritation, diminue la transpiration et fait disparaître toute odeur malsaine.

Le Liquide et la Poudre se vendent seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 rue Merrimack.

LA CELEBRATION DU 4 JUILLET!

Réjouissez-vous! Célébrons le 4 JUILLET 1900.

Vente Spéciale d'Articles Utiles pour Fêter le 4 Juillet.

Cette vente commencera vendredi matin. Nous nous proposons, cette année, de faire plus que jamais, afin de suppléer à tous les besoins possibles pour cette fête, et en même temps vous donner ces articles aux plus bas prix possble.

Voulez-vous avoir une Jolie Blouse pour le 4? Rendez-vous ici demain et venez faire votre choix parmi les belles valeurs que nous offrons.

Blouses en Linon Français, garnies avec riches broderies, coutures, remplis devant et dans le dos, pour 98c, $1.25, $1.49, $1.98 et $2.49. Ce sont toutes des valeurs extra.

Sailors en Paille Garnis pour le 4.

Sailors en paille noire ou blanche, garnis avec ruban, vendredi 39c
Nouveaux Sailors en paille rustique, dernières nouveautés, avec ruban blanc, noir, bleu, vendredi 49c
Chapeaux en leghorn blanc, pour enfants, garnis en mulle de soie, 98c
Environ 5 Doz. de Chapeaux garnis, pour dames, à moins de Moitié Prix.

Si vous voulez jouir des plaisirs du 4 achetez une de nos Chemises avec devant en soie que nous vendons pour cette occasion au prix ridicule de........ 50 CENTS.

Accessoires spéciaux pour fêter le 4 Juillet

Marchandises de saison à prix raisonnable

CHEZ **E. PELLETIER,**
512-514 rue Merrimack, à la Feuille d'Erable.

Environ $1,000 Valant de Meubles, Tapis, &c. a l'Encan

VENDREDI ET SAMEDI,
Après-midi à 2.30 et Soir à 7.30.

Le stock entier de la Puffer Co. doit être vendu, car il nous faut quitter le magasin mardi prochain. Venez faire un tour lundi matin et prendre ce qu'il en restera à votre propre prix.

Vente au No. 17 rue Market.

A. E. O'HEIR & CIE., - - Encanteurs.

Petites Depeches

Mofakhamed-Dowleh, secrétaire d'Etat de la Perse, a été nommé ministre aux Etats-Unis.

La nouvelle ligne de tramways électriques entre Medway et Medfield, en cet Etat, a été formellement inaugurée hier.

Les républicains du Maine, réunis en convention, ont choisi le Dr John F. Hill, d'Augusta, comme leur candidat pour gouverneur.

Les républicains du Vermont ont nommé hier, en convention, l'Hon. W. W. Stickney, de Ludlow, candidat au poste de gouverneur.

Le comité du Sénat s'est prononcé en faveur du projet de loi pour obliger les marchands de glace à vendre leur glace en morceaux de 5 cents.

Le bureau de construction navale a décidé de recommander au département de la marine d'acheter le torpilleur sous-marin connu sous le nom d'Improved Holland.

Une dépêche de Manille dit que les chefs insurgés, y compris les généraux Pio del Pilar, Conception, Pantaleone, Garcia et Alvarez, ont été remis en liberté après avoir prêté serment d'allégeance aux Etats Unis et aussi avoir renoncé à toute forme de révolution aux Philippines.

Cour de Police

A l'ouverture de la séance, le juge rend la liberté à trois hommes accusés de simple ivresse.

Thomas Flynn, John Welch et John Hanlon, première offense, $2 chacun.

George St Clair, bien que dans le même cas, est envoyé en prison pour quinze jours.

George C. Rondeau, qui en est à sa troisième offense en-dedans d'un an, est envoyé à Bridgewater.

Michael Reddington et John F. Leary, ivrognes habituels, iront à la même ferme.

Ludger Marcotte, convaincu de cruauté à un cheval, est condamné à $12 d'amende.

La cause d'Auguste Arsenault, accusé de vendre du lait frelaté, est appelée, mais sur la demande du major Allen, la sentence est suspendue et il en est quitte pour les frais.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter
PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.
Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,

8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Guérissez votre mal de tête en un clin d'œil avec les fameuses **Poudres Impériales**. Pas de narcotique, pas de réaction subséquente.

Trois doses pour 10c à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Nouveau Feuilleton de L'ETOILE.
No 7

—LA—

Petite Orpheline

GRAND ROMAN RUSSE.

—Viendrez-vous ce soir avec nous chez la voisine ?

—Si vous le désirez.. répondit Boris.

Elle leva les yeux et sourit de cet air triomphant qui lui seyait si bien.

—Non, dit-elle, vous resterez ici... pour penser à moi.

—Vous m'aimez donc ? murmura-t-il en se penchant vers elle.

—Je ne sais pas.. je crois qu'oui.. répondit-elle en se détournant. Dictez vite.

Il reprit sa dictée ;—mais la main gauche de Lydie était prisonnière dans la sienne ; il ne savait plus du tout ce qu'il lisait. Par instant, la voix d'Eugène ou de Madame Goréline se faisait entendre à côté ; alors Lydie retirait sa main bien vite ; mais le danger passé, nos amoureux plus aguerris échangeaient un sourire, et les deux mains se rejoignaient comme par magie.

—Que j'ai de choses à vous dire ! murmura Boris en prenant le cahier pour corriger les fautes. Cette heure avait passé comme un rêve.

—Pas ici... après le diner quand papa et maman dormiront. Dans le jardin, auprès de la source. Voulez-vous ?

Boris n'eut que le temps de faire un signe de tête ; madame Goréline entra, cherchant quelque objet égaré. Après avoir fureté partout sans succès

—Tu as fini, Lydie ? dit-elle.

—Oui, maman, fit la jeune fille en rassemblant vivement ses cahiers et ses livres. Je vous remercie, monsieur, dit-elle à Boris ; —et elle sortit avec sa mère.

VI

Vers cinq heures, il se rendit à l'endroit indiqué ; Lydie ne s'y trouvait pas encore. Son attente fut longue, et au moment où il pensait qu'elle ne pourrait pas venir, il la vit approcher, toute parée, son ombrelle à la main.

—Je me suis habillée, dit-elle : maman dort encore ; quand elle se réveillera, j'ai dit qu'on lui annonce que je suis prête : nous gagnerons ainsi le temps de sa toilette, et quand la voiture sera attelée, la petite Sonia m'appellera. Ecartant soigneusement les plis de sa robe pour ne pas les froisser, elle s'assit sur la pente, à peu de distance de Boris.

La source était au penchant d'un ravin ; la main de l'homme n'avait pas gâté sa beauté sauvage par des arrangements maladroits ; elle bouillonnait doucement dans sa coupe d'argile et s'échappait avec un susurrement argentin sur un lit de cresson et de cailloux, pour aller retrouver le ruisseau qui coulait tout près.

—Lydie Stépanova, lui dit-il après un silence, je vous ai dit que je vous aime. J'ai vingt et un ans, je suis de naissance noble, mais très-obscure ; mon père était un pauvre propriétaire de campagne. Je ne possède rien, mais j'ai beaucoup de courage ; j'ai étudié autant que j'ai pu le faire, je passerai ma vie à travailler, et j'espère devenir quelque chose Je ne puis être heureux qu'avec vous. Tel que je suis voulez-vous m'épouser ?

C'était ce qu'en bon russe on appelle "faire une proposition" ; pour la première fois Lydie se voyait demandée en mariage, son cœur battit ; ce beau jeune homme était là tout pâle et presque sans voix ; elle avait dix-sept ans ; la vie lui paraissait une fête ; elle répondit

—Oui, je le veux.

Borie l'attira sur son cœur et se mit à pleurer comme un enfant.

—Oh ! ma Lydie ! balbutiait-il en couvrant ses mains de baisers, comme je travaillerai ! Tu seras fière de moi, va, tu verras !

Ce premier moment d'extase passé, il songea avec effroi qu'il devrait attendre encore longtemps avant de réclamer sa fiancée.

—Tes parents ne consentirons pas, n'est ce pas ?

—Je ne crois pas, dit Lydie en rougissant, mais si !... Quand... quand vous serez devenu riche...

—Dis-moi *tu*, je t'en prie, ma Lydie, tu es à moi, maintenant.

—Quand tu seras devenu riche et célèbre, ils ne demanderont pas mieux.

—Mon ange aimé !.. Et toi, dis, auras-tu la patience d'attendre ?

—Certainement, fit elle avec tout l'orgueil d'un jeune cœur qui n'a encore rien éprouvé.

—Plusieurs années ?

—Tant que cela ? fit elle un peu effrayée. Mais je serai vieille !

—Vieille, toi, ma Lydie ?

Et Boris se mit à rire.

—Est ce qu'il faudra plusieurs années, dis ? fit-elle avec insistance.

—Mais, peut être ! si j'obtiens d'être envoyé à l'étranger, au frais du gouvernement, deux ou trois ans suffiront à me faire un nom, une position. Je travaillerai nuit et jour pour que tu sois riche, heureuse..

Et les serments d'amour et de fidélité furent prodigués de part et d'autre. Boris engageait sa vie, il le sentait ; aussi son âme était-elle pleine de la sérieuse ardeur des néophytes.

Elle,—elle ne savait pas bien ce qu'elle éprouvait, et l'avenir ne l'effrayait pas, car elle ne se sentait pas liée : c'était encore si loin ! En attendant, Boris l'aimait, elle avait un esclave ; elle était reine !

Le soleil n'envoyait plus que des rayons obliques à travers les arbres du ravin La voix de Sonia se fit entendre au-dessus des jeunes gens.

—Mademoiselle, mademoiselle, criait elle, votre maman vous appelle.

Lydie quitta précipitamment Boris en lui chuchotant un dernier mot de tendresse, remonta rapidement la pente gazonnée et disparut en criant : Je viens !

Boris, resté seul, fit quelques pas, s'approcha de la source, cueillit une tige de menthe sauvage et la froissa dans ses mains pour en aspirer le parfum ; puis il se rassit au bord et regarda l'eau qui s'écoulait avec un bruit musical.

Quelques cailloux roulèrent près de lui. Il leva les yeux et aperçut se profilant sur le ciel bleu, la fine silhouette de la chercheuse de pipes.

—Que fais tu là ? dit Boris un peu inquiet.

—Je vous regarde, répondit Sonia, qui descendit en courant le sentier rocailleux.

Elle le regardait en effet au lieu d'examiner le chemin : un caillou tranchant se trouva sur sa route, le pied lui tourna, elle poussa un petit cri et s'affaissa sur elle même. Boris se leva pour lui porter secours. Elle était déjà debout, mais un large filet de sang rouge et généreux coulait de sa cheville jusque sur le sable jaune.

—Tu t'es fait bien mal ? lui dit Boris avec bonté.

—Non, ce n'est rien du tout, fit Sonia en se mordant les lèvres pour étouffer un gémissement.

Elle fit deux pas et s'arrêta. Le sang ruisselait.

—Attends, je vais voir ce que c'est, dit le jeune homme.

—Non, non, Boris Ivanovitch, s'écria-elle vivement, ce n'est pas la peine !

Sans l'écouter, il l'enleva de terre et l'assit sur une motte de gazon auprès du petit bassin ; il prit doucement sur son genou le petit pied blessé. Une large entaille s'ouvrait au-dessous de la cheville, à l'endroit où la peau est délicate. Puisant de l'eau avec sa main, il lava soigneusement la plaie, en retira quelques grains de sable, et la banda avec son mouchoir.

—Il faut retourner à la maison, dit il, on va te mettre un emplâtre.

—Pourquoi ? fit Sonia, qui n'était plus timide ; cela guérira tout seul. Mais je suis très fatiguée.

Elle s'allongea un peu sur la pente gazonnée et appuya sa tête sur son bras. Elle était très pâle ; la blessure avait saigné assez longtemps pour l'affaiblir. Elle ferma les yeux, et Boris crut qu'elle s'était évanouie. Au mouvement qu'il fit, elle les ouvrit péniblement, et leur expression de reconnaissance alla au cœur du jeune homme.

—Vous êtes très bon, dit-elle doucement. Jamais personne ne m'avait soignée.

—Mais tu n'as jamais été malade ?

—Oh ! si ! l'année dernière j'ai eu la fièvre jaune.

—Et l'on ne t'a pas soignée ?

—Non, je suis restée sur le poêle ; la vieille Marthe me donnait à boire.

—Et tu as guéri comme cela ?

—Oui.

—Personne ne venait te voir ?

—Les maîtres n'étaient pas là. Mais quand ils y sont, c'est la même chose, on ne se dérange pas pour nous autres. Et à quoi bon ?

Elle referma les yeux.

—Mais le général !

—Oh ! lui, il est bon, mais qu'est ce qu'il peut faire ? Je l'aime beaucoup ; il ne me gronde pas souvent, et il ne me bat jamais .. Vous aussi, je vous aime

—Pourquoi ? dit Boris avec intérêt.

—Parce que vous êtes bon. Vous aimez les roses blanches ?

—Oui, répondit le jeune homme un peu étonné, comment le sais-tu ?

(A Continuer)

RESPIRO

a une réputation comme une CURE CERTAINE pour l'ASTHME, dont peu de remèdes peuvent se vanter, car il a subi la plus grande de toutes les épreuves—celle du temps. Quand il

GUERIT

des personnes de tout âge, sans retour de l'ASTHME après 6 ou 10 ans, c'est une preuve convaincante.

Il n'est pas surprenant que le RESPIRO ait tant d'amis parmi ceux qui ont déjà souffert de

L'ASTHME

Le système comprend trois préparations : LE LIQUIDE RESPIRO, LA POUDRE RESPIRO et les GRANULES RESPIRO. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande

Fait par { FRANK EMERSON, } Pharmacien, Lawrence, Mass.

En vente à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25-27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

PARC LAKEVIEW

La Populaire Place d'Eté de Lowell

Quilles, Pêche, Natation, Balançoire Caroussel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon —Attention Speciale aux dîners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

Une semaine commençant le 25 juin Après midi et Soir.

Herald Square Comedy Co.

Une Pièce Superlative.

Les frères Lenton—Acrobates Chinois. Milfred Forest—Danses de goût et contersions. Nel et Stella Litchfield—Scène rurale, Kitty Lenton—Ballades, descriptions et autres.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 25 Juin 1900. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 22, 6 42, *7 45, *8 50, 9 15, *9 40, 11 00 a m; 1 44, 3 00, 4 25, d5 44 p m. DIMANCHES, 8 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 28, *6 39, ¶6 45, w6 50, 7 04, *7 27, 7 34, *7 48, ¶7 50, w*8 00, *8 15, ¶9 19, w9 25, *9 50, w10 50, 11 03, *11 42 a m; w12 05, 12 16, w12 48, 1 44, *1 57, w2 25, w3 10, ¶3 03, *3 47, w3 55, *4 02, 4 28, w5 15, 5 22, ¶5 49, w6 15, *6 22, 7 00, *7 19, 8 42, w9 25, p m. DIMANCHES, 6 39, 7 27, 8 48, 9 17 a m; 12 06, 4 05, 4 25, 5 58, 8 45 p m.

Pour Lawrence et Haverhill, 6 28, w6 50, z7 34, w8 30, w9 25, 10 05, w10 50 a m, w12 05, w2 25, 3 55, 5 15, w5 18, w6 15, w7 00, w9 25, w11 25 p m, DIMANCHES, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 8 45 p m.

Pour les gares entre Reading et Boston Western Division, 6 50, 9 25, 10 50 a m, 12 05 12 45, 2 25, 3 55, 5 18, 7 00, 9 25 p m; DIMANCHES 8 15 a m; 12 05, 4 05, 6 30, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass. w6 28, 7 34 a m; w12 05, 1 28, w5 18, 5 53 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 28 a m; 12 05, 2 25, 3 55, 6 15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et gares sur le York Beach R R, 2 35 p m, du 2 Juillet au 7 Septembre inclusivement,

Pour Exeter et Dover, 6 28, 6 50, z7 24, 8 30 a m; 12 05, 3 55, 5 18 p m; DIMANCHES, §8 15 a m; 5 30 p m

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 3 55 p m,

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 28, 6 50, z7 34, 8 30 a m; 12 05, 3 55, 5 18 p m; DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 50, 8 30 a m; 12 05, 5 18 p m, Dimanches, 5 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 6 50, 8 30, a m; 5 18 p m; DIMANCHES 5 30 p m

Pour St Jean, N B, Halifax, N E, Montréal et Québec, 6 50 a m; 5 18 p m [le train de 5 18 ne circule pas le samedi] DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Eastport et St Jean [via steamer de Portland] les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgewick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport [via steamer Frank Jones de Portland] Mardi et Jeudi à 5 18 p m.

Pour Woburn, 6 28, 7 04, 7 34, *7 48, 11 03 a m; 1 43, 4 28, 8 44 p m DIMANCHES 8 48 a m; 4 25, 5 58 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, Division Sud, 5 46, 6 28, 7 34, 7 48, 9 50, 11 03 a m; 1 43, 4 28, 5 22, 8 44 p m; DIMANCHES 6 39, 7 27, 8 48, 9 17 a m; 4 25, 5 58 p m.

Pour Ayer Junction et autres stations 7 10 a m, 12 00, 6 01 et 5 42 p m; DIMANCHES 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 08 a m; 1 00, 3 41 et 5 40 p m; DIMANCHES 2 p m,

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9 08 a m et 3 41 p m; DIMANCHES à Hillsboro, 2 p m

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 40, 9 08, *9 40, *10 09, *10 59 a m; *12 09, 1 00, *1 40, *1 54, 3 41, *3 40, 6 27, *8 10, *9 24 p m; DIMANCHES 10 03 a m; (à Nashua seulement) 3 08 a m; 2 00, 6 02, 8 10, *9 24 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 9 08, *9 40 a m; *12 09, *1 40, 5 40, *18 10 p m,

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, 9 08 a m; 1 40 p m 3 41, s8 10 p m, le Samedi seulement jusqu'au 25 août inclusivement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 39 a m; *1 40, *9 24 p m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line *9 40 a m; *12 09, *8 10 p m,

Pour Montréal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *10 39 a m; *9 24 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *1 40, *9 24 p m.

Références:
*Express ‡Tous les jours.
sSamedi seulement §A Exeter seulement
†Mercredis et Samedis seulement
wVia Western Division
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junc.

D J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les billets.

Le train du C P R est changé à 10 39 a m et 9 24 p m.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

The Jackson

34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis. FRANK HARRIS, Propriétaire.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS,

Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Une dépêche de Londres au "World" dit que, d'après des informations reçues des colonies, c'est le Dr Muller, un agent boer, qui est au fond du soulèvement des Achantis.

C'est à lui aussi que les Achantis devraient d'être mieux armés et de faire la guerre plus habilement.

Dans une lettre datée de Kroonstadt, le 21 mai, le sergent d'état major W. Bruce Carruthers, du premier contingent, dit que le régiment canadien ne comptait plus que 400 membres, et que 40 seulement des 125 envoyés avec le détachement, étaient propres au service.

L'herbier du Jardin botanique de New York vient d'acquérir une collection unique, croyons-nous, du moins jusqu'ici : c'est celle des plantes du territoire du Yukon et de la fameuse région aurifère du Klondyke.

A Vienne, plusieurs dames de la haute société viennent de fonder un association dont le but est de créer une université féminine.

Les cours commenceront l'hiver prochain.

Le khédive d'Egypte, qui est arrivé à Port Victoria, de Flushing, le 21, souffrant d'une attaque de diphtérie est maintenant rétabli.

Il partira pour Londres aujourd'hui.

Le gouverneur de Bombay télégraphie qu'il y a eu 10,277 morts du choléra sur 17,475 cas dans la semaine finissant le 16 juin.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Coton jaune, 3c la verge ; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Le temps des vacances approche et vous aurez besoin chez vous d'un piano pour amuser vos jeunes filles de retour du couvent. Allez voir M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, coin de la rue Aiken.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Désordres des Rognons

Bright's Disease, Jaunisse, Douleurs dans le Côté et le Dos, Vue Embrouillée, Os Souffrants, Pieds Enflés, Désordres Urinaires et Teint Jaunâtre sont causés par les

ROGNONS FAIBLES, MALADES.

On trouve la guérison dans les

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS

Le remède à prix populaires.

Aucun autre si bon ni si bon marché ! Fai es aux

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Pensez au 4 juillet qui arrivera bientôt. M. V. A. Maret vient d'acheter le stock de banqueroute d'un magasin de Boston et il offre, ces jours-ci, des occasions extraordinaires en vêtements et sous-vêtements. Allez les voir. Habits de $28 pour $20, ceux de $20 pour $16; pantalons de $7.50 pour $5.50; corps et caleçons de 50c pour 40c, ainsi de suite. Réduction aussi pour nettoyage et teintures. Allez voir et vous serez convaincus que tout y est très bon marché.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

A. Gauthier, 520 Merrimack st.
L. Gélinas, coin de Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, coin de Merrimack et Austin.
Dr Hénotte, 32 Cabot st.
H. Toupin, 4 Cabot st.
F. C. Redhead, 85 Salem st.
Mme Brown, 62 Cabot st.
E. Asselin, 404 Moody st.
Mme Dupont, coin de Moody et Cabot.
A. Sarre, 333 Moody st.
John Lee, coin de Moody et Tilden.
James Madden, 82 Tilden st.
P. Cossette, coin de Moody et Gardner.
Lafayette Pharmacy, coin d'Aiken et Ford.
P. Lapierre, 219 Aiken st.
E. Sarasin, 220 Aiken st.
Z. St-Hilaire, 252 Aiken st.
Omer St-Hilaire, 284 Aiken st.
A. Blais, 287 Aiken st.
Mme E. Mercier, 12 Ward st.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. Ryan, 286 Bridge st.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Geo. A. Farley, 245 Central st.
M. Bergeron, Gorham st.
Railroad News Stand, 32 Thorndike st.
J. B. Bousquet, 484 Middlesex st.
Jos. Rook, 324 Fletcher st.
John Cryan, 595 Broadway st.
D. Emery, 381 Middlesex st.
Breen Bros, 74 South st.
Wm. Downs, coin d'Aiken et Ford

A cette saison

Il n'est pas de bonne table sans légumes.

L'endroit où vous trouverez le meilleur assortiment de toutes sortes de végétaux aux plus bas prix est au

DUVAL'S CASH MARKET

636 rue Merrimack.

E. A. DUVAL, Prop.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,

A la fourche des quatre chemins

Tel. 447-5.

Voici la Belle Saison

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Mademoiselle SARA THERIAULT

De Grande-Anse, N B

Guérie de La Grippe par le

VIN MORIN "Créso-Phates"

Mademoiselle SARA THERIAULT de Grande Anse, N. B., appartient à l'une des familles les plus respectables des provinces maritimes.

Voici la version même de cette jeune fille, récit corroboré par tous les membres présents de sa famille. Je revenais d'une promenade à Bathurst, (petite ville non éloignée de Grande-Anse) dit-elle, lorsque je me sentis indisposée. Je crus d'abord que ça allait être peu de chose et je ne m'en occupai pas. Néanmoins ce mal prit en peu de temps des proportions alarmantes, frisson, maux de tête, douleurs dans tout le corps, abattement général, etc., etc., Je souffrais d'une Grippe présentant des caractères assez graves

Outre la toux qui empêchait tout sommeil, l'appétit était nul et ma digestion fort mauvaise.

J'affaiblissais rapidement, lorsque le docteur vint me faire visite, me prescrivant un repos absolu et quelques remèdes que je devrais prendre à des heures indiquées.

Le mal, SANS DISPARAITRE, s'améliora pendant quelque temps. Je restai faible et languissante, énervée et sans courage, éprouvant parfois de grandes tristesses, sans pouvoir cependant m'en rendre compte.

J'entends alors parler fort avantageusement du VIN MORIN "Créso Phates", je voulus en faire l'essai. Quelques bouteilles de ce fameux tonique me changèrent complètement. Mes maux disparurent, mes idées sombres s'égayèrent et peu à peu je repris ma santé d'autrefois.

Je recommande hautement ce Tonique sans rival aux personnes souffrant de la Grippe ou de ses conséquences malheureuses,

—Delle SARA THERIAULT.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.

PROVIDENCE, R. I.

La Bière Harvard est Pure

Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

Chapeaux pour le Quatre

A Très Bas Prix

Chez Mme Maxime Lepine.

Chapeaux de Promenade,

Chapeaux Golf,

A TOUS PRIX

Pour Vous, Mesdames !

A n'importe quelle saison de l'année, lorsque vous aurez besoin d'un Chapeau, n'oubliez pas que la place par excellence pour vous faire servir honnêtement et à des prix raisonnables est, sans contredit, chez........................

Mme Maxime Lépine,

616 rue Merrimack,

(En face de rue Race.)

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Des paveurs en pierre immédiatement. 1400 verges à paver. S'adresser à J. A. Healey, Graniteville, Mass. 3)

ON DEMANDE—Une servante pour l'ouvrage de la maison. S'adresser à Mme E. H. Chequette, 33 rue Butterfield.

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références seul devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais. Portland Dept. Store, 112 à 118 rue Main, Biddeford, Me. jno

PERDU—Lundi matin, de l'Union Market par les rues Middlesex, Thorndike et Suffolk, un porte monnaie contenant de l'argent. Récompense libérale à qui le rapportera au bureau de l'Etoile ou à M. Casimir Surprenant, rue Acton, Riverside Park, 28)

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A LOUER—Un logis de six chambres, chauffé par une fournaise dans la cave, eau chaude et froide, grande cour. Aussi une grange si on le désire, accommodant 3 chevaux, hangar pour 8 voitures, situé au No 100 Lilley Avenue S'adresser à J. A. Foley, 17 Aiken Avenue. 29

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

VOITURES—Voitures "democrat et concord" et voitures d'épiciers toujours en main ainsi qu'une variété de voitures et de carrosses de seconde main à très bas prix. J. T. Libby, 69 rue Robbins 26)

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Low, 49 rue John.—On parle le français. 17a—3m

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

413 rue Bridge.

P. Teague & Cie.,

DEBITANTS DE LIQUEURS,

525 et 527 RUE MERRIMACK.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

La Viande Bon Marché.

En dépit de la hausse dans les prix de la viande en gros, nous tiendrons la notre toujours aux mêmes bas prix qui ont rendu notre magasin si populaire.

Une visite vous convaincra de la vérité de cette assertion.

Economy Cash Store

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

502 RUE SUFFOLK.
293 et 295 RUE MOODY.

☞ Commis. Jos. Larose et John Hall

ECLAIRS ET TONNERRE

Degats causes par les tempetes d'hier

DEUX PETITS GARCONS TUES A MANCHESTER

D'autres victimes de la foudre ailleurs

Manchester, N. H., 28—Durant une tempête courte mais rude, hier après-midi, la foudre est tombée sur deux jeunes garçons, vers les 5 heures, et a aussi sérieusement blessé un troisième garçon.

Les victimes sont Whittier Williams, 7 ans; James Murphy, 10 ans et Clair W. Pettis, 6 ans. Les deux premiers ont été tués instantanément mais on croit que l'autre en reviendra.

Les petits garçons étaient à joner dans une charrette, sous un arbre, près de l'ancienne résidence du Gén. Charles Williams, durant l'orage. La foudre a frappé le jeune Williams dans le creux du dos et le jeune Murphy sur le côté du cou. Le plus petit, Pettis, a été le plus gravement brûlé des trois, mais il repose maintenant assez confortablement.

DANS LE CONNECTICUT

New Haven, 28—D'après les rapports reçus ici de différentes sections de l'Etat, la tempête qui a sévi hier après-midi a été excessivement sévère.

La grêle est tombée à plusieurs p'aces.

Un bon nombre de maisons ont été frappées et la grêle a causé des dommages considérables aux récoltes.

On n'a cependant rapporté qu'une fatalité. Francis Wall, âgé de 18 ans, a été frappé par la foudre après qu'il se fût réfugié sous la plateforme du champ de courses, à Hartford.

La gare de Berlin a été mise en feu et les dommages sont évalués à $10,000.

A Danbury, après avoir frappé une maison, l'éclair a traversé un conduit d'égout sur une longueur de plus de deux cents pieds et a atteint le conduit principal de l'aqueduc qu'il a brisé. Le service d'eau a été interrompu.

On rapporte d'autres cas moins sérieux.

UN ITALIEN TUE

Weston, 28—Au cours d'une violente tempête entre les 4.30 et 5 heures, hier après-midi, un Italien du nom de Guiseppe Zanetti, qui s'était réfugié sous un arbre, a été tué, et Stephen Connelly, qui a conduit son cheval sous le même arbre pour se protéger contre la pluie, a été renversé sans connaissance, recevant des brûlures graves à la tête et à la poitrine.

Quelques instants plus tard, un autre éclair a frappé la grange de D. L. Demmon, rue Wellesley, et y a mis le feu, causant $5,000 de pertes.

A SEIZE ENDROITS DIVERS

Waterville, Me., 28—Nous avons eu, hier après-midi, la plus grosse tempête de mémoire d'homme. On aurait dit que trois orages différents s'étaient concentrés au dessus de cette section, durant un peu plus d'une heure.

La foudre est tombée sur seize endroits divers en cette ville, à trois dans Fairfield, cinq dans North Sidney, trois dans Winslow et un à Vassalboro.

Il n'y a cependant pas eu de pertes considérables, car aucune des maisons n'a pris en feu.

En cette ville, la foudre est tombée sur la maison de Fred Pooler, rue Gold, et y a brisé un grand miroir de manière à en répandre les débris sur toutes les personnes qui s'y trouvaient, une femme en recevant des blessures graves.

Un autre éclair a atteint la maison de M. Napoléon Dubé, rue Gray, mais n'y a pas fait de dommage sérieux. Un troisième a frappé la maison de M. Joseph Rodrigue, rue Tioonio et un quatrième celle de M. Horace Wood, rue High.

John Fitzgerald, de North Sidney, a été renversé dans le champ et est encore sans connaissance.

Dans Oakland, un troupeau de moutons a été tué.

TOUJOURS EN TETE

La Garde Lafayette gagne dans un concours

Manchester, N. H., 28—La Garde Lafayette, de Manchester, a remporté la coupe en argent offerte par le gouverneur Rollin à la compagnie de la garde nationale qui conserverait le plus de points à l'inspection.

La Garde forme la compagnie A, du premier régiment de l'Etat.

Elle est exclusivement formée de Canadiens, et est commandée par le capitaine Raiche, un militaire d'une belle prestance et très populaire. Ce n'est pas la première fois qu'elle obtient le prix dans de tels concours. Cette année, toutefois, l'émulation était plus grande que d'habitude, et la partie a été chaudement disputée.

TENTATIVE DE SUICIDE

Une mère de famille boit de l'acide carbolique

Boston, 28—Mme Bridget Cummings, du no 75 rue Everett, East Boston, mère de cinq enfants, a tenté de se suicider hier après-midi à sa maison en buvant de l'acide carbolique.

Le mobile de son crime est un mystère à la police, à ses amis et à son mari.

La promptitude et le sang-froid de l'officier Reagan, de la division no 7, ont sauvé la vie de la malheureuse. Dès qu'on l'avertit du trouble qu'il y avait à la maison et qu'il sut ce qui s'était passé, il força la femme à boire comme émétique une quantité de sel et d'eau. La dose eut l'effet désiré et la femme fut ensuite envoyée à l'hôpital, où on a bon espoir de la sauver.

Remerciements

Je suis heureux d'offrir, par l'entremise de votre estimable journal, mes plus sincères remerciements à toutes les dames et jeunes messieurs qui m'ont si généreusement aidé aux tables du banquet de notre fête patronale, aux messieurs qui m'ont fourni gratuitement des voitures, donné des sommes d'argent et enfin à toutes les personnes qui ont si gracieusement contribué d'une manière quelconque au succès et au magnifique couronnement de nos trois jours d'agapes fraternelles.

Noé Lussier

Un fait sans précédent

Durant notre distribution gratuite de Poissons d'Or Japonais, nous avons vendu, entre autres de nos remèdes bien annoncés et bien connus, trois grosses de "Webster's Tooth Wash." Ce fut un grand succès et la vente a été étonnante! Les pratiques venaient non seulement de Lowell, mais aussi de Boston, Lawrence, Nashua et divers villages environnants pour recevoir le cadeau que nous avions offert.

Notre préparation pour les dents est merveilleuse. Tout le monde qui a eu la bonne fortune de s'en servir est charmé de ses bons résultats superficiels. Elle agit comme un charme, n'est pas offensive et n'est pas empoisonnée. Une grande bouteille pour 25c.

Herb Webster, jr., coin des rues Merrimack et Cabot. Jos. Laferrière, pharmacien diplômé.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

LES CHINOIS BATTUS

Par les troupes alliées près de Tien-Tsin

SEYMOUR ET LES MINISTRES MAINTENANT EN SURETE

Avant un mois 60,000 soldats étrangers seront en Chine

Washington, 28—Les développements de la journée au sujet de la Chine ont été hier aussi importants qu'intéressants.

Le rapport fait par le ministre chinois annonçant le départ des ministres étrangers et de leurs gardes de Pékin a grandement soulagé les officiers de l'administration qui l'ont accepté comme première preuve tangible que le gouvernement impérial réalisait parfaitement l'énormité d'exposer les ministres à être maltraités et qu'il avait entrepris, en autant qu'il le pouvait d'observer les règles internationales.

Les officiers sont tout de même anxieux de savoir sous quelles conditions les ministres ont quitté Pékin.

La dépêche du ministre Wu est étrangement silencieuse sur ce point et bien que M. Wu maintient qu'il n'existe pas d'état de guerre, on admet généralement qu'il sera difficile d'accepter ces conclusions s'il transpire que le gouvernement de Pékin a envoyé les ministres avec leurs passeports.

SEYMOUR EN SURETE

Londres, 28—La brigade des forces alliées, forte de 2300 hommes, qui a délivré Tien-Tsin et a continué sa marche pour aller au secours de l'amiral Seymour, a probablement réussi, mais la nouvelle n'en est pas encore parvenue à Chefoo, le point le plus près pour télégraphier.

Le dernier navire arrivé à Chefoo de Takou a apporté ce message, daté de Tien-Tsin, lundi le 25 :

"Le général russe, qui commande la force de secours, a décidé, vu la lutte et la marche rudes de samedi, de laisser reposer ses troupes une journée et de reprendre sa marche aujourd'hui.

Dans l'intervalle il a reçu la dépêche par héliographe de l'amiral Seymour, l'informant de l'état désespéré de sa position qu'il ne pourrait tenir plus de deux jours.

La troupe de secours est partie de bonne heure ce (lundi) matin.

CHINOIS BATTUS

La bataille de samedi a commencé au point du jour. Les forces alliées ont ouvert le feu avec sept canons de marine 4.7 du Terrible, six canons de campagne et une foule de canons mécaniques, le tir se faisant à longue portée. Elles avancèrent graduellement, l'artillerie chinoise répondant au feu.

Les canons des alliés était manœuvrés avec plus d'habileté et ils ont fait taire ceux des Chinois l'un après l'autre.

Vers midi les Chinois ont retraité."

TROUPES ETRANGERES

Londres, 28—Plusieurs milliers de Japonais ont quitté Takou pour Tien Tsin; tout ensemble il y en a déjà 13,000 débarqués.

Les troupes internationales sont maintenant 20,000 en Chine et le Japon se prépare à en envoyer 20,000 de plus. Avec les Américains, Anglais et autres troupes qui ont reçu l'ordre de de s'y rendre, il y aura probablement 60,000 hommes en disponibilité avant un mois.

Les réfugiés de Tong Shang et les ingénieurs étrangers à Chefoo estiment que les Chinois ont 25,000 soldats disciplinés à Lutai, 25,000 à Shanghai Wan, 15,000 repoussés de Tien-Tsin et 150,000 à Pékin.

Le GROS MAGASIN

Du Haut de la rue Merrimack.

Ces mots sont familiers au public économe. "LE GROS MAGASIN" Des milliers et des milliers de personnes vous diront que la variété, la qualité, la main-d'œuvre, la style et le prix ont au Gros Magasin, qui a une réputation sans pareille en cette ville.

Que la variété des façons que nous montrons dans nos habits de $6, $8, $10 et $12 prouvent la vérité de ce que nous avançons.

Serges bleues, fraîches, élégantes et durables, carreautés, plaids, barrés dans une variété infinie.—C'est une ligne de vêtements qui fait honneur même au "Gros Magasin".

Avez vous vu les Chemises Négligées avec devants en Soie de 75c que nous vendons pour 37½ cts ?

Il ne nous en reste que quelques douzaines. Achetez-en une tandis qu'il y en a.

Si vous voulez voir les plus beaux patrons en Chemises Négligées pour 50c, examinez la nouvelle ligne reçue cette semaine, aussi les Gilets d'Eté, les Habits en Crash, les Pantalons en toile blanche, les Gilets en serge légère et en Alpaca, Habits Lavables pour garçons, à des prix très modiques. Cravates d'Eté de toutes sortes.

Ansi une ligne complète de **Costumes de Bicyclistes**

Chaussures d'Eté Oxford et Souliers, pour tout le monde, à des prix d'épargne. Si vous vous sentez mal à votre aise par ces grandes chaleurs venez nous voir et nous vous renverrons rafraîchi et content.

Parthenais Frères,

Hardes Faites, Chaussures et Mercerie de toutes sortes.

522 a 536 RUE MERRIMACK.

"LE GROS MAGASIN" Près la rue Suffolk.

La grandeur des préparatifs que le Japon est à faire suggère de se prémunir contre d'autres événements que les troubles actuels en Chine. Il vient de louer 19 transports additionnels ce qui en porte le nombre à 35.

CABLE DE KEMPFF

Washington, 28—Le département de la marine a reçu le câblegramme suivant tard hier soir:

Chefoo, 27 — Secrétaire Marine Washington—On rapporte que les troupes de Pékin et les ministres sont avec l'expédition de secours, très bien retranchés à huit milles de Tien Tsin."

A Wannalancit Park

Il y aura d'intéressantes courses de chevaux, mercredi après-midi, le 4 juillet, au parc Wannalancit, North Chelmsford.

Il y aura trois courses: une ouverte à tous, une scrub race et une entre les chevaux de MM. Dan Murphy et A. A. Evans—un demi-mille en trois épreuves pour une gageure.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Quel Bon Débarras !

Une de nos bonnes ménagères canadiennes tenait hier le langage suivant à notre représentant : Je suis à la tête d'une forte maison de pension et comme depuis une couple de semaines surtout, mes pensionnaires se plaignaient de perdre beaucoup de sommeil et de repos à cause du nombre toujours croissant de ces vilaines punaises, je me mis en quête d'un moyen énergique pour m'en débarrasser au plus tôt. Une voisine d'expérience, me recommanda *"Le Destructeur Imperial"* qu'on appelle aussi *"La Mort aux Punaises"*, comme étant la préparation la plus promptement efficace qu'elle eût employée. Je ne tardai pas à m'en procurer 2 boîtes à l'épicerie du coin, et, le croirez-vous, avec une seule application, j'ai complètement débarrassé de cette peste, chaque appartement de ma maison. Plus une seule punaise ni aucun autre insecte dont on puisse se plaindre chez nous. Quel bon débarras ! !

Avis à ceux qui auraient besoin d'un exterminateur rapide. Vous en trouverez chez tous les épiciers canadiens.

Il se vend en boîtes de fer blanc avec longue canule pour 25 cents. Le *Destructeur Imperial* ne pourrait tacher ni endommager en aucune façon la lingerie la plus fine.

Passez le mot à vos voisines.

MARCHES RARES

... EN ...

BEAUX CORSAGES POUR DAMES.

Des Vêtements Chics et à la mode seulement et, dans la plupart des cas, à moins que la valeur de l'étoffe. Le plus grand assortiment montré dans Lowell, à des prix pleinement de 25 à 50 par cent plus bas qu'ailleurs.

Corsages en Percale pour dames, main-d'œuvre extra bonne en une variété de patrons, marchandise tout parfaitement nouvelles à des français, pas de yoke—dos de l'an dernier) valeur de détail 75c et $1, à

50 cents

Corsages-Blouses de haute qualité pour dames, Guingan Français et Madras barré, et un choix remarquable de Corsages en Linon blanc en effets de broderie et de dentelle, valeurs régulières de $1.25 et $1.50, à

98 cents

Corsages en linon blanc pour dames, tout brodés, devant plissé et entier, qualité extra bonne de dentelle, valeurs régulières de $2 et $2.50, à

$1.50.

J. L. CHALIFOUX Rues Central et Middle.

Huit pages. **L'Etoile** 1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, 29 JUIN 1900. No. 85

MORTS OU PRISONNIERS

Les ministres étrangers ne sont pas avec Seymour

L'AMIRAL ANGLAIS EST RETOURNE A TIEN-TSIN

Les troupes alliées ont perdu une centaine d'hommes

Londres, 29—Les pertes des troupes alliées qui ont attaqué Tien Tsin sont rapportées comme suit:

Américains, 8 tués, 2 blessés; Anglais, 2 tués, 1 blessé; Allemands, 15 tués, 27 blessés; Russes, 10 tués, 27 blessés.

On décrit comme magnifique le feu des canons américains et anglais.

Une dépêche de Shanghaï dit qu'après que la force de secours eût continué sa marche pour aller délivrer l'amiral Seymour, les troupes chinoises régulières, sous le Gén. Nieh, ont de nouveau vivement attaqué Tien Tsin et ont terriblement bombardé les établissements étrangers.

Le Col. Dorard, un Anglais, commandait la colonne qui a délivré l'amiral Seymour. Les marins américains ont participé dans ces opérations.

On a trouvé l'amiral retranché et entouré par des masses immenses de Chinois qui ont été dispersées après une rude bataille.

Ses hommes ont vaillamment résisté, n'ayant jamais perdu courage durant les quinze jours de lutte continue.

Pendant dix jours ils furent à quart de ration. Ils étaient partis avec des provisions pour dix jours et auraient pu résister une journée ou deux de plus.

Les soldats de Seymour ont capturé plusieurs Chinois qui ont déclaré que les légations à Pékin avaient été incendiées et les ministres étrangers tués. D'autres disent que les ministres sont en prison.

Les Chinois ont fait preuve d'un courage fanatique durant l'attaque.

Quatre mille Rus es ont quitté Tien-Tsin, quatre jours après l'amiral Seymour, mais ils ne l'ont pas rencontré en route. Les communications par voie ferrée ont été rétablies entre Takou et Tien-Tsin et cette force se dirige sur Pékin.

La colonne était à quelques milles au delà de Lafa. Jugeant qu'il serait inutile de tenter de passer à travers les hordes chinoises, l'amiral Seymour avait tenté de retraiter sur Tien Tsin durant la nuit, mais il vint en collision avec un fort détachement de Chinois venu du nord-ouest et il ne put ni avancer ni retraiter. Il n'y avait autre chose à faire que de se retrancher et de subir un siège. Il tenta vaillamment d'envoyer des communications par héliographe.

On est à faire de grands préparatifs pour supporter et renforcer cette colonne. Déjà 20,000 troupes japonaises, de toutes armes, sont débarquées.

Le sort des membres des légations est encore un mystère.

On s'attend à un soulèvement antirusse dans la péninsule de Liau-Tong, qui se trouve dans la Mandchourie russe.

MYSTERE A ECLAIRCIR

Une histoire de revenant à Paris

Paris, 29—La population parisienne est très surexcitée à propos d'une histoire de revenant. La police n'a pas reçu moins de huit plaintes différentes des résidents de la rue de Bourgogne, lesquels disent que le soir des cris d'enfants, qui font peine à entendre, s'échappent d'une maison voisine des leurs. Depuis plusieurs semaines on entend ces cris et personne ne peut en découvrir la cause.

Des gardiens de la paix chargés d'exercer une étroite surveillance autour de la maison suspecte, ont déclaré qu'ils entendaient les cris en question, mais ne pouvaient se rendre compte d'où ils venaient.

Ces agents ont dit qu'ils avaient entendu distinctement un enfant appeler à l'aide et crier qu'on le brûlait et le frappait. Ces faits sont mentionnés dans les rapports de police, et l'affaire est devenue si sérieuse que le chef de la sûreté fait une enquête personnelle. De nombreux témoins ont été entendus, et leurs dépositions sont dans le fond identique sur tous les détails. La police s'occupe de rechercher si ces cris ne seraient pas poussés par quelque mauvais plaisant, mais jusqu'à présent le mystère n'est pas éclairci.

DEUX PETITES BATAILLES

Près de Senekal et à Roodval Spruit

LES BOERS ATTAQUENT LES ANGLAIS PUIS RETRAITENT

Les hôpitaux militaires sont critiques

Londres, 29—Lord Roberts a envoyé les bulletins de deux petites batailles qui ont eu lieu les 26 et 27 juin et dans lesquelles les Boers auraient été défaits.

Dans une dépêche datée de Prétoria, hier, il dit :

"Un petit détachement de troupes montées avec deux canons, commandé par le Lt.-Col. Drieper a été attaqué par l'ennemi sous Prefers et Nel, mardi matin, le 26, à sept milles au nord de Senekal. Il a repoussé l'ennemi et brûlé son laager. Nos pertes ont été trois tués et dix blessés.

Hunter, qui commande temporairement la colonne d'Ian Hamilton, a fait une marche hier de Heidelberg sur Frankfort, sans rencontrer aucune opposition.

L'ennemi a attaqué notre poste à Roodval Spruit, mercredi, le long de la voie ferrée, mais il a été facilement repoussé par un détachement de l'infanterie légère Derbyshire, les troupes montées de l'Australie occidentale, un canon de 15 et un train blindé.

Baden Powell rapporte la capture d'un Boer ici fluent, du nom de Ray, qui tenait de lever un commando dans le district de Rustenberg. Une patrouille a rapporté plus de cent carabines.

Durant les quelques jours passés, on a capturé plus de 4000 carabines et un millier d'armes inférieures.

Trente Boers sont arrivés à Rustenburg, en route pour leurs foyers; ils étaient du commando de Delarey. Ils auraient quitté plus tôt, s'ils avaient vu la proclamation que les autorités boers ont tenus cachée avec soin."

(Suite sur la cinquième page.)

O'Donnell & Gilbride Co.

Quartiers generaux de Lowell pour Etoffes de Gout, Tapis, Meubles, Ferblanterie, Vaisselle et Mercerie, rues Merrimack, Palmer et Middle.

29 JUIN 1900

NECESSITES D'ETE

Durant les jours chauds qui sont maintenant arrivés et qui devront rester avec nous quelque temps, toute dame qui cherche l'aise et le confort devrait examiner nos lignes de corsages et jupes en Piqué, Toile et Duck. Jupes non doublées et de promenade, Peignoirs et Bonnettes pour les bébés. Nous citons ci-dessous quelques prix qui ne sauraient manquer de vous intéresser.

CORSAGES

TOUT STYLE, TOUTE FACON, TOUT PRIX.

Notre stock de corsages contient la ligne la plus considérable et la mieux assortie de la ville ou des environs, faite des étoffes les plus nouvelles et les plus considérables consistant en Percales, Guingans, Linons, Toiles de Batiste, Piqués, Basins, garnis avec insertions de dentelle, Galons, etc, variant en prix de 49c à $2.98 chacun.

JUPES EN PIQUE

Jupes en Piqué Blanc uni, toutes grandeurs, à 98c, $1.25 et $1.98 chacune. Jupes en Piqué retréci, garnies à plis bleus et blancs, à $2.98 chacune.

Jupes Piqué en bleu, rouge et blanc, à $2.98 chacune.

JUPES EN TOILE

1 lot de Jupes en toile unie, à bas éclatant, seulement 75c chacune.

1 Lot de Jupes en toile à plis et galons bleus et blancs seulement 98c chacune.

Une ligne splendide de Jupes en toile 1ère qualité à $1.00, $1.25 et $1.98.

Nouvelle mode, Jupe Plaid tout toile, $2.75 chacune.

JUPES DUCK

Splendides Jupes Duck, toutes grandeurs, seulement 98c chacune.

Ligne complète de Jupes Duck à points polka bleus et blancs, seulement $1 25 chacune.

JUPES SANS DOUBLURE

Notre stock de Jupes non doublées est incomparables, consistant de Homespuns en Oxford, Gris Pâle, Gris moyen, Bleu Facteur, variant de $3 98 à $5.00 chacune.

JUPES DE PROMENADE

Nous faisons une spécialité d'une jupe à dos plaid qu'on peut employer comme jupe de Bicycle, de Pluie ou de promenade, en bleu, gris et brun, à $5. Cette jupe est certainement un marché splendide, car elle est épongée et retrécie, et elle s'est détaillée à $7.50.

PARASOLS

Parasols blancs à un ou deux plis, étaient $2.50, maintenant $1.98.

Parasols en soie à bords de goût, étaient $2.50, maintenant $1.98.

Parasols en soie, à bords brodés, étaient de $4.00, maintenant $3.00.

Parasols de goût, étui en soie, poignées garnies, étaient de $4.50, maintenant $3.50.

COSTUMES DE BAIN

Costumes de Bain bleus et noirs, faits de Brillantine, garnis en Duck blanc, points de 32 à 40, a $2.98, $3 49, $3.98 chacun.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & Co.

26,000 VERGES DE * *

Beaux Guingans en Fil

DE LARGEUR EXTRA, 33 POUCES,

En beaux carreautés et barrés, de qualité bien fine et garantis de couleur, valant en pièce 15c la verge que nous allons vendre

5c la Vge

Cette occasion est certainement la meilleure valeur que nous ayons offerte cette saison, nous en avons déjà vendu de la même qualité, dans le printemps, pour 9c en coupons aussi. Mais c'est tout ce qu'il y en aura cette saison et nous les avons achetés à si bon marché que nous pouvons les vendre à ce prix ridicule.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . $3.00
Six Mois, . 1.50
Un Mois, . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 29 Juin 1900

Soyons sur nos gardes

Tout homme de bon sens doit admettre qu'il considèrerait comme fou l'individu qui aurait su, par sa propre invention et en mettant en pratique son propre système, se faire une grosse fortune et étendre son commerce de manière à pouvoir répondre aux besoins de son village ou ville, de son état et de tout le pays, grâce à ses propres produits, et qui, après avoir obtenu un tel succès, déciderait de mettre de côté sa méthode de manufacture—qui lui a apporté richesse et succès—pour retourner à une autre méthode aucunement meilleure et peut être même un peu pire que celle de ses compétiteurs reconnus.

C'est pourtant là ce que nos bons amis, les démocrates, qui croient raisonner avec plus au moins de jugement, voudraient voir faire par les électeurs de ce pays auxquels ils tiennent absolument à imposer leur système favori du libre-échange.

Sous un tarif protecteur les Etats-Unis ont grandi et prospéré au point que, maintenant, ils sont devenus, sans contredit, le plus riche pays du globe.

Sous le rapport industriel, ce pays est à la tête de tous les autres. Il a su conserver pour lui le marché américain. Il a su, en outre, s'étendre au dehors et il s'empare d'une façon rapide des autres marchés de l'univers. Tout cela, sous le système de la Protection.

L'argument actuel des libres-échangistes se résume à ceci :

"Mettons de côté le système protectionniste. Nous n'en avons plus besoin puisque nous pouvons dicter nos conditions à l'univers et que nous pouvons fixer les prix et les contrôler."

La réponse est bien simple.

Nous avons l'intention de maintenir ce système, justement parce qu'il a fait ses preuves et que nous pouvons, grace à lui, maintenir notre suprématie dans l'industrie universelle.

La Protection nous l'a donnée, la Protection seule peut nous la conserver.

Nous avons aujourd'hui la prospérité et nous allons la conserver

Méfions-nous des soi disant nouvelles idées que les démocrates vont faire mine d'adopter, la semaine prochaine, à Kansas City.

On va battre la grosse de l'antiimpérialisme, de la lutte contre les trusts, et qui sait, peut-être de la lutte contre l'or.

On ne mentionnera qu'incidemment l'ancienne clause en faveur du libre échange, mais les démocrates ne sont pas encore changés, encore bien moins convertis, et nous savons que si, par malheur, le peuple se laissait entraîner par les mirages qu'ils lui préparent, les illusions auxquelles ils ne croient pas eux-mêmes, l'antiprotectionnisme serait leur principal champ d'action et le pays serait de nouveau plongé dans la misère, après avoir perdu, petit à petit, tous les avantages de la politique républicaine de Protection.

Soyons donc sur nos gardes!

La joie que donne un intérieur soigné, ayant toutes choses classées, retrouvables et utilisées, que ces choses soient en petit ou en grand nombre, est plus complète qu'on ne croit pour tous les hommes, fussent-ils désordonnés eux-mêmes. Il y a là une œuvre qui n'a rien d'inférieur, comme beaucoup de femmes se l'imaginent, et c'est une de fierté d'être ce qu'on appelle en France : "une femme de ménage."

Les Frères de St Jean de Dieu, de l'asile des aliénés, à Gand, Belgique, ont, dans leurs moments de loisir, décoré les murs de leur établissement d'une bien singulière façon Ils ont "fait" des paysages magnifiques, des forêts peuplées de serpents, d'oiseaux et de fauves, le tout à l'aide de timbres postes oblitérés.

C'est un chef-d'œuvre d'art et de patience.

On rapporte que tous les vautours du Sud Africain sont gras, cette année, ils ont une ample pâture dans les corps des soldats, des chevaux et des bœufs abandonnés sur le veldt

L'armée du Salut existe depuis 34 ans, couvre 47 pays et colonies et ses adeptes parlent 37 langues.

Mercredi prochain, à Kansas City, les démocrates choisiront leur candidat à la vice présidence.

Un Chinois poli considère comme un manque d'etiquette de porter des lunettes en société.

Le fléau des ateliers, ce sont ceux qui trouvent l'outil lourd et le verre léger.

Il existe en Allemagne neuf mille caisses d'épargnes.

Le Quatre approche.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la Bile, de la Constipation et de la Dyspepsie. Faciles à prendre et agissent sans douleur. 10c la boîte à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Un Mot Aux Meres ce Matin!

Durant le reste de Juin nous vendrons les **Carrosses** pour les **Bébés** et les **Réfrigérateurs** à des prix grandement réduits à

$1 par Semaine.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le Breuvage de Sante d'Amerique
BIERE PURE $1000.00 HARVARD
Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
ASSORTIMENT COMPLET DE
LIQUEURS, BIERES ET VINS,
EN GROS ET EN DETAIL.
☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.
EUGENE BAILLY, Employé Canadien.
☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS!

LE BON MARCHE
LE MAGASIN LE PLUS PROGRESSIF DE LA VILLE.

Corsets.
Corsets Piqués d'Eté, patrons de Dresde 49c
Corsets inbrisables à côtes blindées, étaient $1.00, maintenant 75c

Jarretieres.
Jarretières pour Dames et Enfants, avec ou sans ceinture, Seulement 10c la paire

DEMONSTRATION GRATUITE.
Samedi prochain le 30 juin
Nous ouvrirons une Grande Démonstration **Zapha Shoe Polish.**
Les dames sont cordialement invitées à venir faire cirer leurs bottines gratuitement.
3 Négresses Présentes, Avec chaque paquet du **Zapha Polish**, vous donnerons un poli de 25c.

Vente Spéciale de CHAPEAUX SAILOR.
La véritable sorte de Chapeaux que tout le monde veut avoir pour la saison chaude.
1 lot de Sailors en brun, blanc et noir, étaient 50c, réduits à 25c
1 lot de Sailors, en noir, blanc et quelques-uns avec calotte blanche avec bord noir, étaient 69c et 75c, maintenant 39c
1 lot en blanc, noir et bleu, et pailles mêlées, quelques-uns avec de belles plumes, seulement 49c
1 lot de Casquettes en drap pour enfants, couleurs diverses, avec plumes, seulement 25c
1 lot de Chapeaux de paille à bords larges pour enfants, bandes en rubans de couleur, pour 15c
1 lot de Chapeaux Sailor pour enfants et d'autres très jolis chapeaux de toutes couleurs et de pailles de goût, étaient 50c et 75c, maintenant seulement 25c

Vente a Reduction de Draps et Taies d'Oreillers.
Draps 81x90 pcs, "Fruit of the Loom", 59c
Draps 81x90 pcs, Dwight Anchor, 59c
Draps 81x90 pcs, Thistle, très épais, 59c
Draps ourlés, 81x90 pcs, 59c
Draps 72x81 pcs, Fruit of the Loom, 49c
Spécial-Draps en coton jaune, 81x90 pcs. 39c
Taies d'oreiller, Fruit of the Loom 42x38½, 45x38½ 12½c
Taies d'oreiller Dwight Anchor, 42x40½, 45x40½ 12½c
Taies d'oreiller Phœnix, ourlés à trois pouces, 42x36, 45x36 11c
Taies d'oreiller Alexandria, beau coton, bien faites, ourlet de 3 pouces 42x36, 45x36, 42x38½ 11c
Taies d'oreiller L. H. 42x36, 45x36 10c
Taies d'oreiller Belfast. 36 x36, 40½x36, 45 x36 9c

SOUS-SOL.
Mousseline blanchie, Piqué, Duck, etc., en coupons. 8c la vge
Linon écossais, très beaux patrons, beaux et frais. Seulement 5c la vge
Basins et Toiles à Habits, Organdis et Piqués. 6¼c la vge
Challies légers en pleuts polka, petits dessins et barres. Seulement 3¼c

SOUS-SOL.
Coton blanc, verge de large, valant 8c. Notre prix 6¼c la vge
Coton blanc, verge de large, très épais, valant 10c la vge. Notre prix 8c la vge
Coton jaune, coupons de verge de large, très bonne qualité. 5c la vge
Coton jaune, verge de large, très épais et valant 8c. Notre prix 6c la vge

SOUS-SOL.
Coton jaune, 40 pcs, très fort, bonnes longueurs. 5c la vge
Sateen français, très beaux patrons, couleurs pâles et foncées. Seulement 12½c la vge
Indiennes pâles, la meilleure qualité, nouveaux patrons. 3½c la vge
Indiennes foncées, rouge, rose, bleu, etc. Seulement 4½c la vge
Etoffes pour costumes de bicycle, verge de large, très jolies couleurs, ne se déchirent pas, seulement 12½c la vge

Vous Voulez de la Force.
Nous vous vendons donc pleine force de
Chlorure de Chaux
En boîtes scellées. (Dans ce paquet elle reste forte)
10c la lb.
C. B. Coburn & Co., 63 rue Market
Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Réponse facile

Un confrère anglais du pays natal aurait trouvé, si nous devons en croire *Le Journal*, de Montréal, la signification fatidique des prochaines élections générales dans un certain arrangement des noms des ministres que voici :

Laurier
Tarte
Sifton
FieldinG
MulOck
ScOtt
Dobell
Blair
JolY
BordEn
MiLls
FitzpAtrick
SUtherland
FisheR
Davies
PattErson
CaRtwright

Ce qui veut dire : *Its Good bye Laurier.*

La réponse est facile à faire et nous l'avons trouvée dans une simple transposition des noms qui nous a pris, nous l'avouons, aussi peu de travail que de peine.

Pour être plus précis, nous avons cru toutefois enlever le nom de Sir Henry Joly, qui ne fait plus partie du cabinet et qui y a été remplacé par l'Hon. M. Bernier, de St Hyacinthe, que nous lui substituons.

Laurier
FitzpAtrick
MUllock
FisheR
Sifton
PattErson
CaRtwright
Fielding
ScOtt
BlaiR
TartE
DaVies
DobEll
BoRden
MillS
SuthErland
BernIEr
Laurier *for ever! see?*

Cinq cent mille Juifs habitent la France, possèdent 80 milliards de francs, c'est-à-dire la moitié de la fortune totale de la France.

Dans certaines parties de Cuba, on peut faire deux récoltes de tabac par année.

Au XIVe siècle la peste noire fit 50,000 victimes dans la seule ville de Paris.

La France a perdu 138,000 hommes pendant la guerre franco-prussienne.

Round House
La splendide maison connue sous le nom de "Round House," à Salisbury Beach, est ouverte depuis le 18 juin courant et Célina Verrette invite ses amis et le public en général à visiter ce populaire établissement. 12j

De Premiere Classe
Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 398 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Le "Sirop Végétal de Viel"
Toni-purgatif, possède toutes les propriétés curatives d'un remède supérieur. Prenez-le maintenant, à l'approche du printemps, il vous préservera d'une foule de maladies provenant de la bile ou dérangement du foie et des reins.

Mme DIOGENE TARDIF
CHER DOCTEUR,
J'ai pris vos PILULES ROUGES pour le manque d'appétit et la faiblesse de sang dont je souffrais depuis huit ans. elles m'ont fait un grand bien, et dès les premières boîtes, je me suis trouvée soulagée. Je ne tenais pas le lit continuellement, mais j'étais obligée de me coucher une partie de la journée. Mon teint

était très mauvais, et mon estomac surtout me fatiguait beaucoup. Aujourd'hui, je suis parfaitement bien, grasse et rougeaude. L'éruption que j'avais à la figure est disparue, et je dois certainement ma santé à vos Pilules Rouges du Dr. Coderre et aux conseils de vos Spécialistes.
Mme DIOGENE TARDIF,
159 Rue Douglas, Manchester.

Mauvais Teint, Maladies de la Peau, Boutons, Eruptions de Toutes Sortes, Guéris par les Pilules Rouges pour les femmes pales et faibles.

Beaucoup de jeunes filles ont sur la figure des éruptions qu'elles sont très anxieuses de voir disparaître. Nous allons leur donner un conseil qui leur fera un grand bien si elles l'emploient quotidiennement pendant quelques semaines. Faites dissoudre une cuillerée à thé de borax dans une chopine d'eau bien chaude, trempez dans cette solution une serviette de vieille toile bien propre et appliquez sur la figure tous les soirs—l'eau devra être aussi chaude que possible.

Mais, rappelez-vous bien, jeunes filles que le fait que vous avez une éruption sur la figure, démontre que votre sang est bien pauvre, et le fait que cette éruption augmente chaque mois, démontre aussi qu'elle est causée par un trouble interne se rapportant essentiellement aux organes féminins. L'application d'eau et de borax vous fera un grand bien à la figure, mais il ne guériront pas la cause.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le remède qui vous donneront un sang pur et riche, elles vous guériront de ces irrégularités et de ces maladies si fréquentes chez les jeunes filles.

Melle ROSA CARPENTIER
CHER DOCTEUR,
Je souffrais depuis neuf ans de douleurs dans le bas-ventre et dans les côtés. Mon sang était très pauvre, et ma figure était couverte de boutons. Quatre médecins que j'ai consultés ont fait tout ce qu'ils ont pu pour me guérir ; leurs efforts ont été inutiles, et au lieu de prendre du mieux, mon état empirait. Voyant sur

les journaux les guérisons merveilleuses opérées par vos PILULES ROUGES, je commençai à les prendre. Je devins plus forte d'une semaine à l'autre, mes boutons disparurent, et aujourd'hui, je suis parfaitement bien, je suis grasse et rougeaude, et je ne souffre plus à chaque mois. Je remercie infiniment vos Spécialistes pour la guérison qu'ils m'ont donnée.
MELLE ROSA CARPENTIER,
Webster, Mass.

CONSEILS.

Nous conseillons fortement aux jeunes filles qui souffrent ainsi, de tenir leurs intestins bien réguliers au moyen des Tablettes Purgatives, ceci est très important. Une Tablette, prise le soir au coucher assurera le fonctionnement régulier des intestins et du foie.

Si vous désirez avoir plus de conseils sur votre maladie, écrivez sans crainte à nos Médecins Spécialistes. Ils vous répondront toujours avec soin et vous donneront des informations très utiles. Si vous le pouvez, allez les voir à leur Salon de consultation, tous les jours, excepté le Dimanche. Leurs consultations personnelles ou par écrits ne vous coûteront pas un sou, adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 241 Rue Tremont, BOSTON, MASS.

Personne n'est autorisé à nous représenter de maison en maison. Ces charlatans qui passent de maison en maison en se disant les représentants de notre Compagnie sont des imposteurs que vous devez faire arrêter par la police. Soyez sur vos gardes, aucune personne n'est autorisé par nous à vendre nos remèdes de maison en maison.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

On cherche par tous les moyens possibles à introduire ces imitations ou substitutions de nos Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles. Rappelez-vous que les véritables PILULES ROUGES sont toujours vendues en boîte contenant 50 Pilules Rouges chacune. Si vous ne vous les procurer chez votre marchand, envoyez par la malle en timbre 50c pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes.

Pour être certaines que vous achetez les véritables EXIGEZ toujours sur la boîte le nom

Compagnie Chimique Franco-Americaine, Boston, Mass.

RESPIRO
a une réputation comme une CURE CERTAINE pour l'ASTHME, dont peu de remèdes peuvent se vanter, car il a subi la plus grande de toutes les épreuves—celle du temps. Quand il
GUERIT
des personnes de tout âge, sans retour de l'ASTHME après 6 ou 10 ans, c'est une preuve convaincante.
Il n'est pas surprenant que le RESPIRO ait tant d'amis parmi ceux qui ont déjà souffert de
L'ASTHME
Le système comprend trois préparations : Le Liquide Respiro, La Poudre Respiro et les Granules Respiro. En vente chez tous les pharmaciens. Un échantillon de Poudre Respiro sera expédié GRATIS par la malle à tout asthmatique sur demande
Fait par FRANK EMERSON Pharmacien, Lawrence, Mass.
En vente à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack Delisle, Beaulieu & Rochette

A cette saison
Il n'est pas de bonne table sans legumes
L'endroit où vous trouverez le meilleur assortiment de toutes sortes de végétaux aux plus bas prix est au
DUVAL'S CASH MARKET
636 rue Merrimack.
E. A. DUVAL, Prop.

PARC LAKEVIEW
La Populaire Place d'Eté de Lowell
Quilles, Pêche, Natation, Balançoire Carroussel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.
COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.
La Cie D. L. Page a plein contrôle du pavillon —Attention Speciale aux dîners et pique-niques.
Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.
Une semaine commençant le 25 juin
Après midi et Soir
Herald Square Comedy Co.
Une Pièce Superlative.
Les frères Lee ton—Acrobates Chinois
Milfred Fo est—Danses de goût et contorsions
Nel et Stella Litchfield—scène rurale
Kitty Lenton—Ballades, descriptions et autres.

Hamacs de Luxe
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.
653-659 rue Merrimack.
M. Wm Sauvageau, Commis Canadien.

Le "QUINCY"
BIERES HARVARD.
Lager et toutes sortes de Liqueurs.
25-27 rue Merrimack.
T. H. BOYLE & CO.

LE GLORIEUX QUATRE!
Allez au **"Sherwood,"**
203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Propriétaire.
☞ ARSENE BLAIS, Commis Canadien.
Laissez vos ordres de bonne heure.

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
369 rue Moody, ou 249 rue Market.
☞ Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.
Wilfrid Jean, Prop.
Tel. [illegible]

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité Téléphone 165-2.
Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Boston Store,
Rues Merrimack et Austin.
Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.
Le seul magasin de gros au Nord de Boston. Articles de toute sorte pour le 4 Juillet EN GROS ET EN DÉTAIL.
Laissez votre ordre à bonne heure.
Chef-lieu pour la Crème Glacée.
COMMIS CANADIENS.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

VOUS êtes cordialement invité de visiter l'établissement de
N. Traversy & Frere,
368 rue Middlesex.
Liqueurs de choix, Vins et Bieres de première qualité.

GRANDE FETE CHAMPETRE

Sur les bords enchanteurs du Crystal Lake

MAGNIFIQUE SUCCES OBTENU PAR LE CLUB SOCIAL

Sports, discours, souper, danse et amusements divers

En dépit de la température excessivement chaude de la journée et de légères ondées dans la soirée, la fête champêtre organisée par le Club Social de Pawtucketville et des Environs au Crystal Lake, North Chelmsford, a obtenu hier un véritable succès et a été réellement grandiose.

Des tramways spéciaux, décorés pour la circonstance, ont transporté sur le terrain la plus grande partie des joyeux excursionnistes, le départ se faisant à 1.30 heure, de l'angle des rues Pawtucket et Merrimack, mais un grand nombre d'autres s'y sont rendus plus tard dans l'après-midi, voire même durant la soirée.

A l'arrivée des premiers tramways à destination, M. Vital Robert, président du club, ouvrit la fête par quelques remarques appropriées et et invita le Dr J. A. Gagnon à faire le discours de bienvenue, tâche dont celui-ci s'acquitta à merveille avec toute la verve qu'on lui connaît.

L'Orchestre Champagne, qui avait été chargé de la partie musicale exécuta un programme de circonstance aussi varié que captivant.

Le plus vif entrain n'a cessé de régner durant tout le temps de la fête et tous ont paru s'amuser à qui mieux mieux.

Un intéressant programme de sports avait été organisé pour les amusements de l'après-midi et les centaines de spectateurs qui en ont été les témoins se sont amplement divertis.

Le premier article sur le programme était une course pour les hommes gras qui s'est terminée comme suit: 1er prix, une lampe, M. W. Watkins; 2e prix, une cravate, M. Giroux; 3e prix, paire de souliers, M. Paul Gladu.

Vint ensuite une fameuse partie de souque à la corde entre une équipe du Club Social et une composée de charpentiers.

Le Club Social était représenté par MM. David A. Parthenais, capitaine: Alphonse Lemay, Arthur Lavoie, Henri Charron, Ludger Lemay et Paul Gladu; les Charpentiers par MM. A. Harnois, capitaine; Hermenégilde Robert, Alfred Letendre, Walter Watkins, W. Charron et Alfred Thériault.

La première épreuve fut remportée par le Club Social, mais ses adversaires prirent les 2e et 3e et remportèrent le prix, qui consistait en une boîte de 100 cigares.

Les juges étaient MM. F. L. Richard, J. W. Paradis et Geo. E. Mongeau.

Plusieurs concurrents ont pris part à la course en chaloupe pour les hommes et les juges étaient MM. Alfred Leblanc, L. P. Smith et R. L. Loupret.

M. Alphonse Lemay remporta le premier prix, une chaîne de montre; et M. Adélard Guimond, le 2e, une paire de souliers.

Dans la course en chaloupe pour les dames, Mme E. Dupont gagna le premier prix, Mme Thériault, le deuxième et Mme L. P. Turcotte, le troisième.

Les juges de cette course étaient MM. P. A. Brousseau, conseiller de ville, L. P. Turcotte et Joseph Jalbert.

MM. W. A. Parthenais, Pascal Harnois et le Dr Schiller furent les juges des trois derniers concours: une course en barils, une seconde course entre les hommes gras et une autre ouverte à tous.

Dans la course en barils, M. Donat Vincent a gagné le premier prix et M. Lucien Millette le deuxième. Deuxième course des hommes gras, 1er prix, M. Walter Watkins; 2e, M. J. W. Paradis. Course ouverte à tous: 1er prix, M. Adélard Guimond; 2e, M. Alfred Harnois.

Vers les sept heures, les joyeux hôtes furent invités à un succulent souper composé de sandwiches, café chaud, gâteaux, rafraîchissements, etc.

Après y avoir participé, on passa à la salle de danse où un programme de chant fut vite improvisé, M. le Dr Arthur J. Gagnon, accompagnant au piano.

Le Dr J. A. Gagnon et MM. L. V. Poulin et O. Bernard furent les chanteurs de la soirée et ils surent s'attirer de nombreux applaudissements.

Le maître des cérémonies, M. David A. Parthenais, annonça ensuite qu'avant la danse, il y aurait des discours par quelques-uns de nos compatriotes et il invita à parler, à tour de rôle, MM. Aimé Gauthier L. P. Turcotte, Clovis Bélanger et le Dr Schiller. Tous ont été bien écoutés, bien appréciés et bien applaudis.

M. Turcotte a surtout obtenu un succès flatteur lorsqu'il a prononcé sa philippique contre les vieux garçons qu'il a qualifiés de membres inutiles de la société. Il a su traiter son sujet, assez délicat vu le nombre de célibataires présents, avec beaucoup de tact et d'une façon spirituelle.

Pauvres vieux garçons! ils ont heureusement les épaules larges et supportent sans murmurer une foule de fardeaux que plus d'un homme marié n'accepterait pas avec autant de patience.

Plus d'un d'entre eux aimerait à savoir d'où vient l'inspiration de ces attaques, si c'est de la part des vieilles filles qui aimeraient à les faire décider au mariage ou bien de celle de gens mariés qui ont perdu leurs illusions et qui envient leur sort.

On dansa ensuite jusqu'à la fin de la soirée aux sons entraînants de l'orchestre Champagne, M. Thomas Matte agissant comme directeur.

Les comités chargés de la fête, et auxquels revint le mérite du grandiose succès qu'elle a obtenu, étaient composés comme suit:

Comité d'organisation: MM. L. N. Milot, président, Rodrigue Deschenaux, J. A. Légaré, Emile Gélinas, Napoléon Grandchamp, Denis Deschenaux et Vital Robert, ex-officio.

Comité de réception: David A. Parthenais, président, J. W. Paradis, Geo. E. Mongeau, R. L. Loupret, J. A. Légaré.

M. Rodrigue Deschenaux avait la charge des rafraîchissements; M. Denis Deschenaux, celle des différents concours et M. David A. Parthenais agissait comme maître des cérémonies.

Le premier train spécial, pour le retour, partit vers les 9 heures, et le second, vers les 11 heures du soir, tous revenant excessivement enchantés de leur charmante journée de pique nique.

Les prix offerts dans les différents concours avaient été gracieusement donnés au comité d'organisation par MM. Frank Ricard, J. W. Alexander, Grégoire Frères, Parthenais Frères, Ephrem Pelletier, Joseph Marin, Geo. E. Mongeau, Daigle Frères et Alfred Simard.

Avis important aux familles

La grande fête nationale du 4 juillet est proche. Notre établissement sera fermé, ce jour-là, et nos amis devront prendre leurs précautions à l'avance. Nous avons un stock considérable de liqueurs, vins, bière, etc., à leur disposition. Caisses de deux douzaines à $1. Bière et porter en barils de 8 et 16 gallons à $2 et $4. La fameuse King's Bohemian Food Beer, une spécialité.

Téléphone, 843 5. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Le Dr L. V. Rochette est revenu, ce matin, d'un agréable voyage au pays natal.

Le Dr Samuel Patenaude doit partir mardi prochain, le 3 juillet, pour un voyage de deux semaines. 30j

Mme Ovila Chagnon, de St Jean, P. Q., est en promenade avec ses deux fillettes dans la famille de M. H. A. Racicot, maître-chantre de l'église St Joseph, 317 rue Middlesex.

Cinq gardes-malades ont été graduées à l'hôpital général hier après-midi; ce sont: Milles Isabel N. Johnson, Mildred M. King, Margaret McCord, Roberta K. Sharp et Elizabeth Y. Sharp.

Demain après-midi la Cie. F, de Lawrence, commandée par le capitaine Joubert, sera l'hôte de la Cie. M. de cette ville. Il y aura des exercices de bataillon par les deux compagnies sur la commune sud.

Patrick Kearns, domicilé 224 rue Fletcher, et employé dans la fonderie de la Lowell Machine Shop, s'est brûlé le pied droit accidentellement hier matin, en échappant du plomb en fusion. Transporté à l'hôpital des corporations.

Les amis des Butlers et des Vixens, les deux équipes de pompiers bien connues, ont une grande confiance en la supériorité de leurs équipes respectives et ils font de fortes gageures sur le résultat du concours du Quatre Juillet.

Les funérailles de deux hommes qui se sont suicidés en cette ville depuis dimanche, Vernon Ramsdell, le conducteur de chars, et Thomas Orr, le pharmacien de Providence, R. I., ont eu lieu hier après-midi à la chapelle du cimetière Edson.

William M. Dugan, la victime de l'assaut meurtrier dont nous avons parlé avant-hier, commence à prendre du mieux, à sa demeure, 15 rue West Fourth, et le Dr. Johnson pense qu'il survivra à ses blessures. La police s'attend à obtenir des détails de M. Dugan aussitôt qu'il pourra parler.

Le corps de Wm. P. Cutlet, l'agent de livres qui est mort subitement hier avant-midi sur la rue Nesmith, a été reconnu par son fils et son gendre, qui sont venus de Woburn hier soir. Le défunt était bien connu et très estimé à Woburn où il fut agent d'assurance pendant plusieurs années. Le fils dit que son père souffrait de maladie de cœur. Le corps a été expédié à Woburn où les funérailles auront lieu.

High School

La classe de 1900, de la High School, qui compte 139 élèves, a été graduée hier soir à la salle Huntington avec les exercices ordinaires.

Parmi les gradués du cours de quatre ans nous remarquons Mlle Sophie Elisabeth Girard, qui a reçu une mention honorable pour avoir atteint une moyenne d'au-dessus de 90 pour cent pour toutes les études du cours.

On a aussi nommé les élèves qui se sont distingués par leur assiduité pendant l'année. Les suivants ont reçu cette mention: Grace D. Crevier, Arthur A. Racicot, jr., Lumina J. Cantin, Pansy R. Paignon, Annie T. Robitaille et Lillie Landry.

Feu F. X. Berger

La population canadienne de Lowell apprendra avec un vif sentiment de regret la mort de M. François Xavier Berger, survenue ce matin du No. 44 rue Race, après une assez longue maladie, qu'il a endurée avec une résignation parfaitement chrétienne.

M. Berger ne comptait que des amis à Lowell où il a vécu depuis nombre d'années. Il n'était âgé que de 87 ans.

A part son épouse éplorée, il laisse pour pleurer sa perte trois jeunes enfants et plusieurs frères et sœurs.

Nos plus sincères condoléances à la famille.

Décès

BERGER.—En cette ville ce matin, au No. 44 rue Race, François Xavier Berger est décédé à l'âge de 37 ans, 8 mois et 14 jours.

JEAN—M. Ernest Jean est décédé accidentellement hier à Leicester, Mass., âgé de 32 ans. Le corps a été transporté à Lowell où les funérailles auront lieu à 7 heures, demain matin à l'église St Jean Baptiste, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. Tous les parents et amis sont invités.

VERVILLE.—Maria, enfant de Philippe et Philomène Verville, est décédée, cet avant-midi, au No. 8 Taché Place, à l'âge de 2 jours. L'enterrement aura lieu demain avant-midi.

Les rameurs de l'Université Yale ont défait hier, à New London, Conn., ceux du Harvard, par sept longueurs.

La convention nationale des prohibitionnistes a nommé hier, à Chicago, John G Wooley, d'Illinois, et Henry B. Metcalf, du Rhode Island, candidats à la présidence et à la vice-présidence des Etats-Unis.

Nécessités des Temps Chauds

Pots à arroser. Nous en donnons un de quatre pintes avec une livre de thé de 60c, un de six pintes avec une livre de thé et café. DICKSON BROS., 68 rue Merrimack.

Le Quatre approche

Comme vrais patriotes, vous allez fêter ce jour-là, ça c'est nous autres. J'ai un stock immense de whiskey, bière, etc, pour les circonstances. Je suis prêt à tout le porter dans votre maison, à mes frais et dépens, mais il me faut avoir l'ordre tout de suite, avant same i le plus tard. Les bières, porter, ale, half stock et lager, valent $1 seulement la caisse. J'ai aussi de la bière Harvard et Peerless en barils de 8 et 16 gallons pour $2 et $4—porter, ale, lager et half-stock. J'ai aussi l'agence à Lowell pour la lager Bergner & Engel, de Philadelphie, que l'on vend en pero. Aussi du vin d'orange, fameux, excellent, à $2 le gallon.

Donnez votre commande aujourd'hui, car vous l'oublieriez demain. Ça c'est encore nous autres. Téléphone 447 5. J W. Paradis, à la fourche des 4 chemins, 15 rue Salem. 30j

Les Essences Impériales pour les pâtisseries, gelées, crème à la glace, &c., sont les plus pures et les plus concentrées. Se vendent 10c seulement chez tous les Epiciers Canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

AUCUNE MAISON NE DEVRAIT S'EN PASSER

Reliable Blackberry Cordial.

Cure Garantie ou Argent Remboursé.

Pour la Diarrhée, la Dysenterie, le Choléra Morbus, les Coliques, les Crampes et toutes les conditions douloureuses et relâchées des intestins.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

ILS SONT PINCES

Les jeunes voleurs de Mme Gauthier sont pris

La police a réussi à mettre la main sur les voleurs qui ont enlevé un porte-monnaie contenant $65.00 et deux billets de pèlerinage de Mme Sinaï Gauthier, durant un accident arrivé à cette dernière sur la rue Dutton, le 18 juin, et que nous avons rapporté dans le temps.

Ce sont James E. Brown, âgé de 15 ans, et Thomas F. Feeley, âgé de 17 ans, tous deux de la rue Adams.

On se rappelle que Mme Gauthier fut renversée de sa voiture sur le pavé devant la barrière de la Lowell Machine Shop, vers les 6 heures du soir.

Le choc lui fit perdre connaissance pour quelques instants et une foule de personnes qui s'en revenaient de leur travail s'étaient rassemblées près de l'endroit attirées par la curiosité.

Lorsque Mme Gauthier eut repris ses sens et qu'elle fut partie pour retourner à sa demeure avec son mari, elle constata que son porte-monnaie était disparu. La police fut avertie mais il était assez difficile de découvrir le voleur vu la foule de personnes qui était sur la scène au moment du vol. Mais leurs recherches furent poussées avec tant de vigueur que les coupables ont enfin été pincés.

L'honneur de la capture revient à l'officier Redmond Welch et au lieutenant Brosnahan. Ils ont visité la demeure du jeune Brown, à 11 h. 30, hier soir et ont mis le coupable en état d'arrestation. Celui-ci nia d'abord qu'il eût aucune connaissance de l'affaire mais il admit finalement qu'il avait volé le porte-monnaie. Feeley a été arrêté un peu plus tard.

Brown dit que Feeley et lui passaient au moment de l'accident et qu'ils ont relevé Mme Gauthier. Brown vit qu'elle avait un porte-monnaie dans son corsage de robe, il s'en empara et sortit de la foule qui s'était assemblée, suivi de son compagnon. Ils se sont sauvés en toute hâte et ont divisé l'argent entre eux.

Le jour suivant, nos deux drôles font un voyage à Boston, s'achètent chacun un habillement, des friandises, reviennent à Lowell et éblouissent toutes leurs jeunes connaissances par leur libéralité. De ce train là l'argent partait vite et il n'est pas étonnant que la bourse soit presque vide.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS,
SAVONS,
ARTICLES DE TOILETTE,
&c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:—Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

PRENEZ LE REMEDE DU Dr CHAGNON POUR TOUS Maux de Tête

Si votre pharmacien n'en a pas écrivez et envoyez 25c en timbres, et vous recevrez une boîte de ce célèbre remède. Adressez,

Dr. C. E. CHAGNON, Arctic, R. I.

DE JEUNES LOWELLOISES

Remportent des prix au couvent de Marlboro

Milles Flora Dozois, Elodie Chapdelaine, Anna Barry et Florence Mongeau sont revenues passer leurs vacances dans leurs familles respectives après avoir fini leur cours annuel à l'académie Ste Anne de Marlboro, Mass.

Toutes quatre ont remporté des prix aux exercices de fin d'année qui y ont eu lieu lundi.

Mlle Dozois a reçu la médaille d'or offerte par M. l'abbé J.C. Caisse, curé de Marlboro, pour excellence dans la conduite, le premier prix pour couture et d'autres prix pour assiduité.

Mlle Chapdelaine a eu une médaille d'or, offerte par M. l'abbé O. P. Lacroix, de Marlboro, pour excellence en économie domestique, le prix pour excellence générale et un premier prix pour musique instrumentale et vocale.

Mlle Barry a reçu des prix et des couronnes pour bonne conduite.

Mlle Mongeau a eu les premiers prix pour assiduité, musique, politesse et dessin et le deuxième prix de grammaire.

C'est le Révd Père L. A. Nolin, O. M. I., de cette ville, qui avait été chargé de faire le discours de circonstance et tous nos concitoyens qui y ont assisté nous en font les plus grands éloges. Il a parlé près d'une heure sur un thème toujours cher, l'avantage d'une bonne éducation chrétienne et sa supériorité sur celle qu'on reçoit dans les écoles profanes.

Il a su donner aux élèves de sages conseils qui ont dû leur faire une vive impression.

La veille, le Révd Père Nolin avait fait le sermon de circonstance à l'occasion de la fête St Jean-Baptiste qui y a été célébrée en grande pompe.

Nous connaissons assez le savant prédicateur pour être convaincu que les rapports élogieux qu'on nous en a fait ne sont aucunement exagérés.

COUPS DE PISTOLET

Une bagarre sérieuse sur la commune sud

Une bagarre a eu lieu hier soir sur la commune sud entre un nommé Eugène H. Vienne, de Worcester, qui y conduit un "merry-go-round" ou chevaux de bois tournants, depuis quelques jours, et une foule de vauriens qui s'y rassemblent pour insulter ses clients.

Mercredi soir, Vienne avait fait arrêter un jeune homme, Thomas J. Gallagher, pour avoir troublé la paix autour de la tente. Gallagher a comparu en cour de police hier matin et sa cause a été remise.

A 9 heures hier soir, comme il pleuvait, Vienne dit à l'officier spécial qu'il emploie pour surveiller autour de la tente, de 6 h. 30 à 10 h. 30 qu'il pouvait retourner au poste vu qu'il n'aurait pas de pratiques ce soir-là. A peine l'officier était-il parti qu'une bande de vauriens arrivèrent sur la scène et commencèrent à injurier le propriétaire des chevaux volants parce qu'il avait fait arrêter leur "chum" Gallagher.

Vienne leur cria de rester à distance et de ne pas empiéter sur son terrain sous peine de recevoir une balle.

La foule obéit, mais un des plus violents, un Portugais, nommé Antone Fratus, avança crânement sur Vienne pour lui administrer une bonne raclée.

Fidèle à sa menace, Vienne tira quatre coups de pistolet sur Fratus dont l'une l'atteignit à la cuisse droite, un peu au dessous de la hanche.

La foule des vauriens avait pris la fuite en voyant Vienne jouer du pistolet et Fratus se retira à sa demeure en jurant qu'il reviendrait avec une carabine.

C'est ce qu'il fit et les conséquences de cette bagarre auraient pu être plus sérieuses si Edward McAnnally ne l'eût aperçu et ne lui eût arraché des mains l'arme dangereuse.

Sur ces entrefaites les officiers McCann, Curran, McCloughrey et quelques autres arrivèrent sur les lieux et arrêtèrent les deux hommes qui étaient aux prises. Vienne a aussi été conduit au poste et le capitaine Kew, après avoir entendu son histoire, décida de le garder en attendant une enquête.

Fratus et McAnnal y prétendent que Vienne a tiré les balles sans provocation aucune.

Le médecin de la cité Jones a pansé la blessure de Fratus qui fut ensuite transporté à l'hôpital Saint Jean.

La blessure n'est pas sérieuse.

Cependant le Portugais n'était pas assez bien pour comparaître en cour, ce matin, quand la cause de Vienne a été appelée. Ce dernier a été mis sous $400 de caution.

MORT TRAGIQUE

Ernest Jean reçoit un choc électrique à Leicester

Nous avons appris avec regret, ce matin, la mort de M. Ernest Jean, frère de MM. Amédée et Wilfrid Jean, de cette ville, arrivée accidentellement près de Leicester, Mass, hier après-midi.

M. Jean travaillait pour la ligne de tramways Worcester, Leicester & Spencer, comme "lineman" ou réparateur des fils.

Il était à réparer un fil dont on avait retiré le courant électrique lorsqu'un autre fil chargé croisa celui qu'il tenait et il fut foudroyé par le choc.

Son corps tomba inerte au pied du poteau où on le ramassa mort. Le défunt était âgé de 32 ans, célibataire, et demeurait à Leicester depuis 7 ans.

Avant ce temps il a vécu à Lowell pendant une douzaine d'années. Il laisse plusieurs frères et sœurs à part les deux nommés plus haut. M. Amédée Jean est allé à Leicester hier soir pour prendre charge du corps qui est arrivé par le train de 11 h. 40 ce matin. Il a été aussitôt transporté à la résidence de son père, M. Cyprien Jean, No 750 rue Merrimack.

A part ses parents, M. et Mme Cyprien Jean, que cette mort tragique a plongés dans une douleur facile à comprendre, le défunt laisse en outre, pour déplorer sa perte, sept frères et quatre sœurs.

Celles-ci, Milles Joséphine, Marie, Palmyre et Alice Jean, ainsi que leurs frères Wilfrid, Amédée, Arthur, Adélard et Armelle, sont tous de Lowell. Les deux autres frères, Joseph et Emile, résidaient avec le défunt à Leicester, Mass, d'où ils ont accompagné la dépouille mortelle en cette ville.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 7 heures, à l'église St Jean-Baptiste, où il y aura un service solennel. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nos sincères condoléances à M et Mme Cyprien Jean et à tous leurs enfants dans le deuil qui les a frappés si soudainement.

MONTREAL

—Le procès de Louis Kumène, le voleur sacrilège, a eu lieu, hier matin, en cour des Sessions Spéciales, présidée par le juge Choquet.

Kumène a raconté l'histoire qui a déjà été publiée, à savoir que le lendemain du vol, il a rencontré les cambrioleurs qui avaient fait le coup et qu'il a consenti à s'associer à eux pour extorquer $500 du curé de St Lambert.

Cette histoire n'a pas pris. Le juge Choquet a trouvé Kumène coupable de vol et lui a fait une verte semonce. "Pour un catholique, a dit le juge, voler les saintes espèces, est pis que commettre un meurtre. Vous êtes un être dangereux. Vos principes sont profondément mauvais."

Le juge prononcera la sentence jeudi prochain.

DEUX PETITES BATAILLES

(Suite de la première page.)

HOPITAUX ANGLAIS

Londres, 29—Les révélations terribles faites au sujet des hôpitaux militaires dans le Sud Africain ont créé une immense sensation en Angleterre.

Le premier coup a été donné par M. W. A. Burdett-Coutts, membre conservateur du parlement pour Westminster, qui en a écrit trop longues colonnes dans le Times de mercredi.

Le bureau de la guerre a dû s'en occuper et a aussitôt câblé à Lord Roberts les accusations de M. Burdett Coutts.

Lord Roberts a répondu qu'il aimerait avoir un comité d'enquête pour aller au fond des faits.

Il admet que le corps médical est insuffisant, mais il dit que le nombre des malades à Bloemfontein dépasse toutes les prévisions; il a dû y laisser plus de deux mille hommes.

En trois mois, les admissions à l'hôpital de soldats souffrant de fièvre typhoïde ont été 6369 et sur ce nombre 1370 sont morts, soit 21 pour cent.

M. Balfour a déclaré, dans la chambre des Communes qu'un comité indépendant, tel que suggéré par Lord Roberts, serait nommé sous peu.

Nos Centres Canadiens

MILLBURY, MASS

—M. Louis Plouffe, qui a miraculeusement échappé à la mort dans l'accident du pont Magowan et qui plus tard a obtenu gain de cause contre la Cie des tramways Worcester et Suburban, a reçu ces jours-ci, par l'entremise de son avocat, un chèque de $7,858 pour le dédommager de ses blessures. M. Plouffe ira demeurer sur une ferme à Paxton.

SPENCER, MASS

—Eugène Ouellette, âgé de douze ans, fils de Mme Joséphine Ouellette, rue Mechanic, s'est brûlé les cheveux et les sourcils mardi soir, en allumant le poêle. Le jeune garçon ayant mis un peu trop de pétrole, il s'en répandit sur le poêle. Dans sa hâte à souffler sur les flammes, il s'approcha trop et eut tous les cheveux consumés.

ATHOL, MASS

—Nous avons eu pendant quelque temps, mercredi après-midi, deux orages terribles qui ont causé beaucoup d'émoi dans notre village. Durant le premier, il pleuvait si fort qu'on ne pouvait voir de l'autre côté de la rue et pendant l'autre la foudre est tombée sur les fils servant à l'alarme du feu, ce qui a fait sonner les cloches cinq minutes sans cesser.

Guérissez votre mal de tête en un clin d'œil avec les fameuses **Poudres Impériales.** Pas de narcotique, pas de réaction subséquente.

Trois doses pour 10c à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Vos Cors aux Pieds

Ne vous feront plus souffrir si vous savez les traiter avec le nouveau destructeur "*Le Liquide Imperial*" pour les cors. Il soulage invariablement dès les premières applications et déracine complètement les cors les plus rebelles en peu de jours. Quatre ou cinq applications suivies d'une immersion du pied dans l'eau chaude suffisent pour vous permettre d'enlever le cor avec vos ongles.

Se vend 15c la bouteille avec pinceau.

S'il y a transpiration excessive des pieds, servez-vous de la Poudre Pedicure Impériale. Elle rafraîchit et calme l'irritation, diminue la transpiration et fait disparaître toute odeur malsaine.

Le Liquide et la Poudre se vendent seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Environ $1,000 Valant de Meubles, Tapis, &c. a l'Encan

VENDREDI ET SAMEDI,

Après-midi à 2.30 et Soir à 7.30.

Le stock entier de la Puffer Co. doit être vendu, car il nous faut quitter le magasin mardi prochain. Venez faire un tour lundi matin et prendre ce qu'il en restera à votre propre prix.

Vente au No 17 rue Market.

A. E. O'HEIR & CIE., - - Encanteurs.

Grande Ouverture au Nouveau Magasin DE L'Imperial Cloak and Suit Store.

Samedi matin, a 9 heures.

TOUS NOS SHIRT WAISTS	à	39c
TOUS NOS CHAPEAUX	à	19c
JUPES DE TOILE	à	29c
TOUS NOS CHAPEAUX DE $5 et $6	à	$1.98
COSTUMES EN LAINE POUR DAMES	à	$2.98

Tous ces Bons Marchés se trouvent au

Nouveau Magasin, No. 360 rue Merrimack.

Comme nous ne voulons plus tenir de Hardes-Faites pour hommes, nous les sacrifierons Samedi matin à **la Vieille Place, No 400.**

The IMPERIAL CLOAK & SUIT STORE, - I. BOURQUE, Gerant.

NOUS avons la vente exclusive des chaussures et bottines suivantes dans Lowell et nous estimons que ce sont les chaussures les plus élégantes et les plus confortables qui soient faites dans la Nouvelle-Angleterre. En fait de Chaussures d'Hommes, la

N. CURTIS & CO

en quatre différents styles, $5.00.

Les Chaussures hygiéniques "RALSTON HEALTH," en huit différents styles, $4.00.

Les Chaussures "SCOTSMITH" en quatre différents styles, $3.50.

CHAUSSURES DE DAMES — Nous avons la vente exclusive à Lowell des Bottines Rimsey en cinq différents styles, $3.50.

Les Bottines Jenness Miller en quatre différents styles $3.50.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK.

Les prix sont Bas—Le crédit est Libre

Nous pouvons vous habiller élégamment et confortablement en payant un petit montant chaque semaine. Les milliers de personnes qui ont obtenu satisfaction sont la base de notre succès. Notre but est de donner satisfaction et de plaire à toute personne qui vient nous visiter, viendrez-vous cette semaine?

Nouvelles marchandises, nouvelles modes, nouveaux dessins, nouvelles étoffes, un grand assortiment varié à votre choix.

Habits-tailleurs et tea-gowns pour dames, jupes et corsages lavables à la mode, dans des centaines de différentes façons très jolies.

Vêtements de dessus pour Demoiselles et Enfants.

Hardes pour hommes, garçons et jeunes gens.

Chaussures de $3.00 pour hommes, chaque paire garantie.

Beaux Habits faits sur mesure pour hommes.

Nos conditions

$5.00 valant de marchandises,	50c comptant,	50c par semaine.		
$10.00	" " "	75c	"	75c " "
$15.00	" " "	$1.00	"	$1.00 " "
$25.00	" " "	$1.50	"	$1.50 " "

Caesar Misch CASH OR CREDIT

78 RUE MIDDLESEX, Edifice Odd Fellows.
A. STRAUSS, Gérant.

Magasin ouvert mardi soir et fermé toute la journée mercredi, 4 Juillet.

Grande Vente de débarras

Commençant Vendredi le 6 Juillet.

REMARQUEZ LA DATE ET ATTENDEZ.

Suivant notre habitude, nous voulons tout écouler rapidement notre stock en mains pour faire place au stock nouveau. Venez vendredi, et vous pourrez prendre à votre propre prix n'importe quel article: Corsage, Habit, Corset, Jupe, &c., pour dames.

Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.

* Les Corsets "Kosmo"

Donnent satisfaction a toutes les Dames qui en font l'essai.

Depuis longtemps que le Corset est sur le marché, il a conquis la faveur du public. Il ne se brise jamais au-dessus des hanches —Toujours de bonne qualité — couleurs: Blanc, Marron, Noir—points de 18 à 30, **$1.50** et de 31 à 36, **$1.75**. Il vaut pleinement le prix.

SALONS DE CORSETS-

Mme N. L. Wheeler,

204-206 RUE MERRIMACK.

CORSETS, CORSAGES, COUTELLERIE.

Nouveau Feuilleton de L'Etoile. No 8

—LA—

Petite Orpheline

GRAND ROMAN RUSSE.

—Parce que, hier, j'ai vu que vous regardiez beaucoup une rose blanche déjà à moitié fanée ; alors je vous en ai apporté un bouquet de toutes fraîches le soir

—C'était toi ?

—Oui. Ce n'est pas bien difficile; il y en a un grand buisson au bout du jardin à côté de la maison des gens.

—Je te remercie.... fit Boris un peu attristé.

—Il n'y a pas de quoi.

Elle essaya de se lever, mais son pied mal assuré lui manqua ; elle serait tombée s'il ne l'avait retenue.

—Tu ne peux pas marcher, dit-il, je vais te porter jusqu'en haut

Elle ne dit plus rien, se laissa enlever, et se blottit contre l'épaule du jeune homme pendant qu'il gravissait la montée. Quand il la déposa à terre, elle prit sa main, qu'elle baisa avec une ardeur passionnée.

—Veux tu bien finir! lui dit Boris, peu disposé à accepter cette marque de soumission et de reconnaissance, où se retrouve encore avec tout son relief la vieille empreinte du servage

Elle lâcha sa main, et se dirigea clopin clopant vers la maison, à côté de lui.

Au moment où ils atteignaient la terrasse, Lydie et madame Goréline, en grande toilette, allaient monter en voiture.

—Voici une petite éclopée que je vous ramène, dit-il sans s'adresser particulièrement à aucune des deux ; elle a au pied une blessure assez sérieuse, qu'il faudrait panser de suite.

—Ah ! bien, oui ! dit madame Goréline en étirant ses gants sur son poignet, si on les écoutait, on serait toujours après eux. Lave-toi avec de l'eau fraîche, Sonia, et demain il n'y paraîtra plus. Bonsoir, Boris Ivanovitch, vous avez grand tort de ne pas venir avec moi. Allons, Eugène, te décideras tu?

La voiture s'éloigna. Lydie n'avait rien dit. Protégée par son ombrelle, elle jeta en partant un tendre regard à son fiancé.

Quand la porte de la cour se fut refermée sur l'équipage, Boris regarda la petite fille qui se tenait encore à côté de lui.

—Viens, Sonia, je vais te panser moi. Je n'y connais pas grand'chose mais cela vaudra toujours mieux que rien.

Il l'emmena dans sa chambre, la fit asseoir sur le pied de son lit, fit des bandelettes avec du taffetas d'Angleterre dont il avait une provision, déchira un de ses mouchoirs de poche, au grand désespoir de la petite fille, et lui posa un pansement assez convenable.

—Va, maintenant, dit-il quand ce fut fini, en la poussant doucement par les épaules.

—Oh! Boris Ivanovitch, fit-elle avec des larmes dans la voix, vous remplacez ma mère

Pendant les quinze jours qui suivirent, Boris plana dans dans le bleu. Il agissait comme à l'ordinaire, et ne sentait plus rien de la même façon qu'auparavant: on se fût mis tout à coup à marcher la tête en bas autour de lui, qu'il n'en aurait pas été choqué.

Heureusement Lydie avait conservé sa présence d'esprit; cet amour n'était dans sa vie qu'un élément de plus, tandis qu'il avait transformé l'existence du jeune homme. Elle était gaie comme à l'ordinaire; elle continuait à chanter,—un peu faux, —des romances que Boris écoutait ravi, et, pour lui plaire, elle donnait plus de soin à sa toilette, toujours élégante et fraîche.

Pour un autre être encore la vie avait changé de face.

La petite chercheuse de pipes, elle aussi, était entrée dans un monde nouveau.

Jusque là, oubliée ou maltraitée, elle n'avait reçu de bonnes paroles que de Stépane Pétrovich, et celui-ci lui avait fait l'accueil qu'une bonne âme sans malice peut faire à un pauvre roquet poudreux et mal peigné ; il lui avait accordé les caresses de la charité. Voici que Boris l'avait traitée en créature humaine ! Pour lui, elle était un être intelligent, souffrant, avec lequel on cause, que l'on plaint, que l'on soigne. L'homme qui lui avait parlé ainsi devenait un dieu pour elle. Dans ce cœur de petite fille, sous la chemise grossière qui couvrait ses épaules hâlées, s'était épanouie tout à coup la plus splendide fleur humaine: elle avait compris et elle adorait la bonté. Boris était sa seule préoccupation Elle ne pouvait pas grand'chose : ranger sa chambre matin et soir et la remplir de fleurs nouvelles, voilà tout ce qu'elle savait faire ;—mais elle devint industrieuse

Jusque là, sa petite nature un peu bohémienne avait reculé devant le travail sédentaire ; un jour, ayant aperçu un large accroc à la veste de toile grise du jeune homme, elle apporta le désastre à la femme de chambre de madame Goréline, en la priant de la réparer.

La soubrette aux pommettes saillantes détestait Boris, d'abord parce qu'il était précepteur, ensuite parce qu'il ne l'avait jamais regardée, et qu'elle se piquait d'être jolie, malgré son type tartare très prononcé. Elle renvoya dédaigneusement la pauvre fillette.

—Crois-tu que je sois faite pour raccommoder les habits d'un étudiant ? dit-elle avec orgueil.

—Mais c'est déchiré ! fit Sonia, prête à pleurer de dépit.

—Raccommode-le toi même, puisque tu l'aimes tant, ton étudiant !

—Je ne sais pas coudre.

—Apprends ! fit Dounia en éclatant de rire.

—Prêtez-moi une aiguille et du fil.

—Non pas ! Achètes-en avec les appointements que ton général te donne !

On ne vendait pas d'aiguilles dans le village, et le colporteur n'était pas près de faire sa visite mensuelle.

Le cœur gros, Sonia s'en alla, la veste sur le bras.

Mais Sonia n'avait pas d'aiguille. Il avait fallu se résigner à voir Boris porter sa veste avec une déchirure qui n'avait fait que s'élargir sous le coup de fer malin de la repasseuse. Elle eut la patience de regarder dans toutes les fentes du plancher jusqu'à ce qu'elle eût trouvée l'aiguille désirée ; ce qui, du reste, ne fut pas très long. Pour se procurer du fil, ce fut plus compliqué. Choisissant un moment où mademoiselle Donia se faisait courtiser par le galant cuisinier, elle vola quelques bouts de fil blanc et noir, qu'elle roula sur une petite carte. Tout heureuse, elle se dirigea vers la chambre de Boris, lorsqu'elle se souvint avec stupeur qu'elle ignorait le premier mot de l'art des reprises ! Résolument, elle s'en alla dans un coin du jardin, déchira un petit morceau du bas de sa pauvre robe en lambeaux, et se mit à les recoudre. C'était hideux. Désespérée, elle fondit en larmes. Mais pleurer ne servait de rien. Elle reprit son travail sur de nouveaux frais, et peu à peu, après des efforts sans nombre qui durèrent plusieurs jours, sans dé, sans ciseaux et sans guide, elle arriva à raccommoder assez proprement une déchirure. Triomphante, alors, elle profita d'un moment où Boris était absent pour s'emparer de sa précieuse veste et la repriser de son mieux.

Hélas ! il ne s'en aperçut seulement pas. Mais toutes les fois que Sonia le voyait passer avec l'accroc raccommodé, son cœur bondissait de joie dans sa maigre petite poitrine.

—Je veux savoir coudre ! se dit-elle.

A l'arrivée du colporteur, elle acheta tout ce qu'il lui fallait; et depuis, on la vit tous les jours, assise sur ses talons près de la fenêtre de la cuisine, coudre et découdre, ourler et piquer à tort et à travers, attrapant un bon conseil par-ci, une raillerie par-là, et beaucoup plus de coups de pied et de coups de poing que d'autre chose,—mais heureuse et fière de pouvoir désormais être utile à son "maître". Pour elle Boris était le maître, l'unique, le vrai,—car elle l'avait choisi. La valetaille s'aperçut bien vite de cette prédilection; la pauvrette et son protecteur furent enveloppés dans le même mépris par les dignes personnages. C'était spécialement l'heure des repas qui était réservée à ces agréables plaisanteries; si bien que, pour s'y dérober, Sonia, le plus souvent, se contentait d'un morceau de pain noir qu'elle emportait dans le jardin.

Boris ne savait rien de tout ce martyre, mais il s'attachait peu à peu à l'innocente créature dont les grand yeux foncés cherchaient les siens à tout moment ; il avait fini par s'accoutumer à la voir entrer dans sa chambre le soir, au moment où il allait se coucher ; elle lui apportait un verre d'eau pour la nuit, et lui demandait ses ordres pour le lendemain.

Plus sérieux que le général Goréline, il éprouvait aussi une affection plus profonde pour la pauvre petite déshéritée, dont il ignorait la plupart des misères. Un matin cependant il pénétra plus avant dans les secrets de cette existence douloureuse. Au moment où Sonia posait la tasse de lait devant lui, il s'aperçut que les bras de la petite fille étaient marqués de raies livides.

(*A Continuer*)

Guérissez votre mal de dents avec les **Gouttes Impériales**. L'effet est magique. 10c la bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

Houes, Bateaux, Pelles, Brouettes, Petites Charrettes et Vélocipèdes.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 23 Juin 1900. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 43, 6 22, ‖6 42, *7 45, *8 50, ‖9 15, *9 40, 11 00 a m; 1 40, ‖3 00, 4 25, ‖5 44 p m. DIMANCHES, 8 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 28, *6 30, ¶6 45, w6 50, 7 04, *7 27, 7 34, *7 48, ¶7 50, w*8 00, *8 15, ¶9 19, w9 25, *9 50, w10 50, 11 03, *11 42 a m; w12 05, 12 16, w12 45, 1 44, *1 57, w2 25, w3 10, ¶3 03, *3 47, w3 55, *4 02, 4 58, w5 15, 5 21, ¶5 49, w6 15, *6 22, 7 00, *7 10, 8 42, w9 25, p m. DIMANCHES, 6 30, 7 27, 8 48, 9 17 a m; 12 05, 4 05, 4 25, 5 18, 8 45 p m.

Pour Lawrence et Haverhill, 6 28, w6 50, z7 34, w8 30, w9 25, 10 05, w10 50 a m; w12 05, w2 25, 3 55, 5 15, w5 18, w6 15, w7 00, w9 25, w11 25 p m. DIMANCHES, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 8 45 p m.

Pour les gares entre Reading et Boston Western Division, 6 50, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 25, 3 55, 5 18, 7 00, 9 25 p m; DIMANCHES 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 8 45 p m

Pour Salem, Mass, w6 28, 7 34 a m; w12 05, 1 28, w5 18, 5 53 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 28 a m; 12 05, 2 25, 3 55, 6 15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et gares sur le York Beach R R, 2 35 p m, du 2 Juillet au 7 Septembre inclusivement,

Pour Exeter et Dover, 6 28, 6 50, z7 24, 8 30 a m; 12 05, 3 55, 5 18 p m; DIMANCHES, §8 15 a m; 5 30 p m

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 3 55 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 28, 6 50, z7 34, 8 30 a m; 12 05, 3 55, 5 18 p m; DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 50, 8 30 a m; 12 05, 5 18 p m, Dimanches, 5 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 6 50, 8 30, a m; 5 18 p m; DIMANCHES 5 30 p m

Pour St Jean, N B, Halifax, N E, Montréal et Québec, 6 50 a m; 5 18 p m [le train de 5 18 ne circule pas le samedi] DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Eastport et St Jean [via steamer de Portland] les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgewick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport [via steamer Frank Jones de Portland] Mardi et Jeudi à 5 18 p m.

Pour Woburn, 6 28, 7 04, 7 34, *7 48, 11 03 a m; 1 44, 4 28, 8 44 p m; DIMANCHES 8 48 a m; 4 25, 5 58 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, Division Sud, 5 46, 6 28, 7 34, 7 48, 9 50, 11 03 a m; 1 42, 4 28, 5 22, 8 44 p m; DIMANCHES 6 30, 7 27, 8 45, 9 17 a m; 4 25, 5 58 p m.

Pour Ayer Junction et autres stations 7 10 a m; 12 00, 3 01 et 5 42 p m. DIMANCHES 7 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 08 a m; 1 00, 3 41 et 5 40 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9 08 a m et 3 41 p m; DIMANCHES à Hillsboro, 2 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, [illegible] DIMANCHES [illegible]

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal and Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, [illegible]

Référence: [illegible]

D. J. FLANDERS, Agent gén. des passagers [illegible]

[illegible]

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

[Pour une distance de

5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

The Jackson

34 Jackson Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité. E. Jackson, C. Gifford, J. O'Connell, commis.

FRANK HARRIS, Propriétaire.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

[illegible]

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Les Sorelois

M. A.E. O'Heir, de cette ville, un Sorelois bien connu pour son amour de sa ville natale, nous a communiqué la chansonnette suivante, composée par M. F. D. St Germain, agent d'immeubles de Montréal, et que l'on peut chanter sur le fameux air "La Fille de Mme Angot" que tout le monde connaît plus ou moins et qui commence par les mots "Marchande de marée."

Sans parler des Sorelois qui résident à Lowell, il y a une foule d'autres compatriotes qui seront heureux de lire et de chanter cette jolie chansonnette que son auteur a dédiée à "mes amis de Sorel":

Que j'aime à voir ta ville !
Citoyen de Sorel !
Car on y vit tranquille,
Malgré ton bras mortel.
Fier descendant de braves,
Tu te tiens le corps dur;
Tes allures sont graves,
Tu parles d'un ton sûr.
Très honnête,
Pas trop bête,
Possédant un front d'airain
Sur la terre,
Sans misère,
Tu feras ton p'tit chemin.

Confiant dans ton étoile,
Tu ne doutes de rien,
Et le vent de ta voile,
Te pousse toujours bien.
Tu fais des beaux navires,
Et des chemins de fer,
Mais ce que tu désires:
C'est un gros port de mer.
Très honnête,
Pas trop bête,
Possédant un front d'airain
Sur la terre,
Sans misère,
Tu feras ton p'tit chemin.

Si j'avais sur la planche
De quoi boire et manger,
J'irais chaque dimanche,
A Sorel folâtrer
Sur les rives fleuries,
Du confluent gracieux,
Les femmes sont jolies
Et les hommes joyeux.
Très honnêtes,
Pas trop bêtes,
Possédant un front d'airain.
Sur la terre,
Sans misère,
Ils font bien leur p'tit chemin.

Le "front d'airain" et "leur p'tit chemin" riment bien ensemble dans le refrain et ce qui vaut mieux, c'est vrai.

Vivent les Sorelois !

Unis pour la Vie

Mardi matin, dans la chapelle privée du presbytère, M. Joseph Côté unissait sa destinée à celle de Mlle Alvine Cantin. Le R. P. Mangin a béni le mariage. Les témoins étaient M. Alphonse Côté, frère du marié et M. Laurent Bourgault, beau frère de la mariée.

Après la cérémonie, un somptueux repas fut servi à la résidence de M. Laurent Bourgault.

Dans la soirée, un grand nombre d'amis sont accourus offrir leurs souhaits de bonheur aux nouveaux mariés. Il y eut chants, musique, discours, déclamations, etc. Des rafraîchissements et des gâteaux furent servis à profusion et tous s'amusèrent à qui mieux mieux.

Parmi les invités venus de l'étranger, nous mentionnons : M. et Mme Ernest Rhéaume et leur frère Edouard, de Lawrence, Mass; Mlle Emely Bourgault, de St Patrice de Beaurivage, Québec.

Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Longue vie, prospérité et bonheur aux nouveaux époux.

Un Ami.

DYSPEPSIE.

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Bonne Acquisition

M. J. W. Paradis vient de faire une précieuse acquisition en engageant à son service M. Jules Roy, qui a été longtemps chez F. L. Richard, où il était très populaire. M. Roy invite ses nombreux amis à aller à la fourche des quatre chemins, 15 rue Salem. Les premiers rendus seront les premiers servis. 30j.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Coton jaune, 5c la verge ; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Les dames sont spécialement invitées à aller voir les belles chaussures à 90c que vend J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Lisez l'annonce d'A. G. Pollard & Co., aujourd'hui ils annoncent une grande occasion en guingans très large et qualité fine, à 5c.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes. Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes, mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

On peut toujours trouver chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack un choix varié de pianos manufacturés par les meilleures compagnies connues. Nos compatriotes sont invités à aller les examiner.

Les dames trouveront chez M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, un magnifique assortiment de bijoux de toutes sortes à des prix qui les surprendront agréablement. Montres et bagues pour messieurs et jeunes gens.

Pensez au 4 juillet qui arrivera bientôt. M. V. A. Maret vient d'acheter le stock de banqueroute d'un magasin de Boston et il offre, ces jours-ci, des occasions extraordinaires en vêtements et sous-vêtements. Allez les voir. Habits de $28 pour $20, ceux de $20 pour $16; pantalons de $7.50 pour $5.50; corps et caleçons de 50c pour 40c, ainsi de suite. Réduction aussi pour nettoyage et teintures. Allez voir et vous serez convaincus que tout y est très bon marché.

Toujours avec succès

M. A. Montminy, marchand à St Gilles, comté de Lotbinière, déclare qu'il a employé le Vin Morin Créso-Phates, toujours avec beaucoup de succès dans sa famille.

A sa connaissance plusieurs personnes ont été guéries de maladies pulmonaires après avoir fait usage de ce remède. Des témoignages nouveaux sont donnés tous les jours.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem.

A la fourche des quatre chemins

Tel. 347-3.

New York Cloak and Suit Co.

12 RUE JOHN

MARCHES SPECIAUX POUR LE 4 JUILLET

Grande Vente Speciale

Les plus gentils, les plus frais, les plus chics corsages que nous ayons jamais montrés et quand vous les verrez vous admettrez que nos prix sont plus bas que vous les avez jamais vus.

Voici quelques prix pour votre réflexion

Corsages	de	75c	pour	39c.
"	"	$1.00	"	49c.
"	"	1.25	"	69c.
"	"	1.50	"	98c.
"	"	1.98	"	$1.25.
"	"	2.50	"	1.50.
"	"	2.98	"	1.75.
"	"	3.50	"	1.98.
"	"	3.98	"	2.50.
"	"	4.98	"	2.98.

Jupes Lavables

100 jupes en duck et toile, valant $1, tant qu'il en aura, à 39c.

Peignoirs

10 doz. de peignoirs en linon fleuri, valant $1.00 chacun, cette semaine 59c.

Réductions spéciales sur tout notre stock d'Habits-Tailleurs, Gilets, Collerettes, Jupes Séparées etc.

PRIX COUPES EN DEUX.

Grande Vente d'Eau!

Notre stock a été endommagé par l'eau et comme nous avons réglé avec les compagnies d'assurance nous fermerons notre magasin jeudi pour arranger le stock et nous ouvrirons vendredi matin à 9 hrs et offrirons le stock endommagé à moitié prix. Les marchandises ne sont pas gâtées mais simplement mouillées et seront d'excellentes occasions pour l'acheteur. Nous mettrons en vente 5000 verges des meilleures Indiennes à 3c la vge

25 doz. de Corsages-blouses pour dames, à 25c chacun, anciens prix 50c et 75c. 5 caisses de Chapeaux Sailor garnis pour enfants, à 9c chacun, valant 25c, et d'autres occasions qu'on ne peut mentionner faute d'espace. Soyez sur les lieux à 9 hrs précises vendredi matin chez

McINTYRE,

650-656 rue Merrimack.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.

PROVIDENCE, R. I.

La Bière Harvard est Pure

Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass., U. S. A.

Température aux Hamacs

Nous avons la meilleure ligne et la plus grande variété de 75c à $5.

Congélateurs

White Mountain et Arctic. Nos prix sont bas.

Boyaux et Dévidoirs

Nous garantissons chaque pied vendu. Nous avons 3 plis, 5 plis, 7 plis

Thompson Hardware Co

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une dame fiable dans une famille pour ouvrage générale. S'adresser au No 44 rue Race 7j

ON DEMANDE—Des paveurs en pierre immédiatement. 1400 verges à paver. S'adresser à J. A. Healey, Graniteville, Mass. 3j

ON DEMANDE—Une servante pour l'ouvrage de la maison. S'adresser à Mme E. H. Choquette, 38 rue Butterfield.

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références seul devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais. Portland Dept. Store, 112 à 118 rue Main, Biddeford, Me. jno

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 543 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A LOUER—Un logis de six chambres, chauffé par une fournaise, dans la cave, eau chaude et froide, grande cour. Aussi une grange si on le désire, accommodant 3 chevaux, hangar pour 8 voitures, situé au No 100 Lilley Avenue S'adresser à J. A. Foisy, 17 Aiken Avenue. 29

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno.

VOITURES—Voitures "democrat et concord" et voitures d'épiciers toujours en main ainsi qu'une variété de voitures et de carrosses de seconde main à très bas prix. J. T. Libby, 69 rue Robbins. 26j

HARDES REMISES A NEUF—On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 49 rue John.—On parle le français. 17a—4m

Dr Samuel Patenaude,

Bureau et Résidence,
No. 663 RUE MERRIMACK.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

P. Teague & Cie.,

DEBITANTS DE LIQUEURS,

525 et 527 rue Merrimack.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

La Viande Bon Marché.

En dépit de la hausse dans les prix de la viande en gros, nous tiendrons la notre toujours aux mêmes bas prix qui ont rendu notre magasin si populaire.

Une visite vous convaincra de la vérité de cette assertion.

Economy Cash Store

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohemian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

509 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.

Commis, Jos. Larose et John Hall

J. E. Shanley & Co.

Necessites de Temps Chaud
et du Jour de l'Independance.

POUR
DAMES

Corsages blancs et de Couleur.
Jupes de Robes en P. K. blanches et de couleur.
Jupes en Denim bleu et brun.
Corsets d'été et Cache-corsets pour dames.

Aussi une ligne complète de
Sous-vêtements Blancs
pour Dames.

J. E. Shanley & Co.

156-158 rue Merrimack.

UNE BRIQUE D'OR

Un hotelier de Danville tombe dans le piège

LA POLICE CANADIENNE ARRETE LES TROIS COMPERES

Au moment ou ils croyaient toucher le magot

Danville, P. Q, 29—Samedi dernier, un individu de haute taille, portant le costume de l'Américain à l'aise, arrivait à Danville. Après avoir parcouru les rues de la ville comme s'il était à la recherche de quelqu'un, il fit halte à l'hôtel tenu par M. T. C. Gordon.

"Vous êtes le proprietoire de cet établissement," dit-il à ce dernier. Sur la réponse affirmative de M. Gordon, l'étranger déclara qu'il désirait savoir où se trouvait un M. Steven Pratt avec qui, il avait été en affaires pendant de nombreuses années, mais qu'il n'avait pas revu depuis longtemps.

L'hôtelier n'ayant pu le renseigner, l'étranger, tout naturellement,se présenta à M. Gordon.

Puis la conversation s'étant engagée, il raconta qu'il était un riche éleveur de chevaux du Sud des Etats-Unis et qu'il était aussi propriétaire d'une mine d'or, en société avec un Indien et une autre personne qui venait de mourir

Il avait vendu beaucoup d'or de l'autre côté des lignes, mais il n'était pas satisfait du prix et il venait au Canada pour voir s'il ne pourrait pas faire mieux.

La conversation entre l'hôtelier et l'étranger allait son train lorsque ce dernier manifesta l'intention d'avoir un associé pour remplacer celui que la mort avait fauché. Il ajouta sur un ton indifférent qu'il avait une certaine quantité d'or à St Jean, P. Q, et qu'il vendrait cet or à moitié prix afin de couvrir les frais d'un voyage qu'il devait faire incessamment.

Son associé, l'Indien, se tenait dans un bois à trois milles de St Jean et avait avec lui une brique d'or évaluée par les connaisseurs à près de $10,000. Cet Indien peu civilisé n'avait pas voulu entrer dans la ville.

Cette brique d'or, il la laisserait pour la bagatelle de $5,000, vu qu'il était en un pressant besoin d'argent.

L'hôtelier pensant faire une bonne affaire consentit à accompagner l'Américain à St-Jean, puis tous deux se rendirent dans le bois où l'Indien porteur du trésor se tenait caché. La fameuse brique d'or fut montré à M. Gordon, qui fut fasciné. Après quelques pourparlers et pour faire preuve de bonne foi, l'étranger proposa à l'hôtelier de faire examiner la précieuse brique par un expert. Nous avons rencontré, dit il, ce matin à l'hôtel Windsor de St Jean, un expert américain diplômé. Moyennant une légère rétribution, il consentira sans aucun doute, à examiner cet or.

Tous deux se rendirent à l'hôtel en question. Là, ils firent connaissance d'un grand gaillard, aux larges épaules, qui déclara en effet être un expert. La brique d'or fut examinée et White, le prétendu expert,déclara l'or de première qualité.

L'hôtelier n'en entendit pas davantage et acheta le morceau d'or pour la somme de $5,000. D'après le marché, il devait donner $2,500 comptant et un chèque de $2,500 sur la banque de Toronto à Montréal.

Hier, à 2 40 heures, l'hôtelier et l'étranger se présentèrent au guichet du caissier pour retirer les $2,500.

Le caissier ayant conçu quelque soupçon, demanda à M. Gordon dans quel but il retirait son argent de la banque.

L'hôtelier lui déclara qu'il venait de faire un bon marché, ayant acheté une brique d'or de la valeur de $10,000 pour la somme de $5 000

Le rusé caissier, sans mot dire, téléphona à l'agence Thiel.

L'étranger, pendant ce temps, se hâta de filer. L'agence Thiel prévint aussitôt M. Carpenter qui lança le sous-chef Campeau et le détective McLaughlin aux trousses de l'Américain. Le chef de la sûreté télégraphia aussi au grand connétable de St Jean, pour lui dire d'arrêter le prétendu expert qui logeait au Windsor.

Les détectives Campeau et McLaughlin montèrent sur le train de St Alban et arrêtèrent l'individu qui avait vendu la brique d'or à Gordon. Le prévenu a déclaré se nommer Ogden. Il avait $254 en portefeuille.

Le grand connétable de St Jean arrêta l'expert à la gare de cette dernière ville. Il a déclaré se nommer J. C. White.

Dans la soirée, celui qu'on suppose être l'individu qui jouait à l'indien, a été, lui aussi, arrêté à la gare de St Jean, alors qu'il venait réclamer ses bagages.

Ogden et White ont été ramenés à Montréal. Ils ont comparu hier matin devant le magistrat Lafontaine et ont protesté de leur innocence.

Voici la lettre que les filous adressent à leurs victimes, après les avoir plumées:

"Je vous écris pour vous informer que vous vous êtes fait prendre dans le vieux truc de la "brique d'or."

"Enlevez la peinture qui recouvre la brique, mettez de l'acide dessus et la brique va tourner au vert. Je vous écris pour que vous ne fassiez pas un fou de vous. Votre brique ne vaut pas $8. N'essayez pas de la vendre, vous passeriez pour fou et l'on vous internerait dans un asile quelconque et vos voisins se moqueraient de vous. Ils diront de plus que les honnêtes gens ne font pas d'affaires dans les bois. Faites du bruit autour de cette affaire si cela vous plait. Ca ne me fait ni chaud ni froid. Je suis trop habile pour me laisser prendre par vous. Je vous écris cela pour empêcher le déshonneur de vous suivre jusque dans la tombe."

Votre vieil ami de l'Arizona.

CONVENTION ANNUELLE

L'Association Canado-Américaine à Manchester

Manchester, N. H., 20—L'Association Canado-Américaine qui vient de tenir ici sa convention annuelle peut se féliciter du travail qui a été accompli. Il est vrai qu'il ne s'agissait que d'affaires concernant l'administration interne de l'Association mais les différents délégués ont fait preuve de tant d'enthousiasme et de tant de dévouement envers la cause de la fédération des sociétés, que nous pouvons dès aujourd'hui prédire que, dans un avenir très rapproché, l'A. C. A. aura groupé toutes les sociétés nationales du N. H. L'A C. A. a passé heureusement la dangereuse période de l'enfance. Ses commencements ont été rendus un peu difficiles par certaines personnes qui ne se complaisent qu'à déblatérer contre tout ce qui ne contribue point à leur propre glorification, mais aujourd'hui l'avenir est à elle. Forte de son passé, confiante dans l'avenir, elle nargue ses dénonciateurs, et ses membres, aujourd'hui au courant de la vraie situation, contribueront plus que jamais à grossir ses rangs

Les cours qui forment aujourd'hui partie de l'Association sont: Cour St Georges, No 1; Cour St Augustin, No 2; Cour Ste Marie, No 3; Cour St Joseph, No 5; Cour des Zouaves, No 7, toutes de Manchester; Cour St Joseph, No 4, Epping; Cour de St Rosaire, No 8, de Hooksett; Cour St Jean-Baptiste, No 9, de Franklin; Cour St Jean-Baptiste, No 10, de New Market; Cour Mercier, No 11, de Nashua; Cour l'Union Canadienne Française, No 12, de Littleton; Cour l'Union St Jean-Baptiste, No 13, de Lebanon; Cour St Jean-Baptiste, No 14, de Berlin; Cour Montcalm, No 15, de Derry; Cour St Bernard, No 16, de Keene; Cour Chenier, No 17, de Suncook; Villa Marie Antoinette, No 1 et Villa Maria No 2, de Manchester; Villa Marie Anne, No 3, de Franklin; Villa Marguerite, No 4, de Laconia.

L'Association compte aujourd'hui près de 1500 membres assurés, et du train que vont les choses, M. Jos. Francœur, l'infatigable organisateur général, aura bientôt porté ce nombre à 2000.

Les héritiers de chaque membre défunt reçoivent aujourd'hui une assurance de $1000, et comme l'organisation fait preuve de beaucoup de soin dans le choix de ses membres, on constate que le taux de cette assurance est relativement très peu élevé.

Voici le résultat des élections:

Chapelain général, Rvd. I. H. C. Davigneau; président général, T. G. Biron; 1er vice-prés., Jos. Lamoureux; 2e vice-pres., Calixte Morin; 3e vice-pres., Jos. Rivard; secrétaire général, M. E. Lussier; medecin général, Dr A. A. E. Brien; ex-prés. général, Frs Lavoie; maître des cérémonies, Jos. Francœur; auditeur général, Alph. Mercier; directeurs, Louis F. Roy, H. I. Lemay, Arthur Racine, J. T. Ferron, Dr M. Guérin Joe. Gosselin, Dr Rodier.

Spécialités pour les Temps Chauds.

POUR DAMES.
Corsages-Blouses,
Jupes en Toile, Duck, P. K., etc.
Peignoirs en Linon.
Corsages en Linon.
Corsages en Soie lavables.
Jupes de Pique-Nique.
Jupes Golf.
Costumes de Bain.

Pour Jeunes Filles et Enfants.
Robes Lavables.
Corsages-Blouses.
Jupes Lavables.
Costumes de Bain.
Robes Blanches.

200 Doz. Nouveaux Corsages
29c, 37c, 59c, 75c, 98c à $1 98.

224 Chics Habits-Tailleurs a 50c SUR LE DOLLAR.

Vente à prix réduits sur toutes marchandises pour le 4 Juillet

Chris Holmes, Magasin de SPECIALITES.

124-126 rue Merrimack.

Ouvert samedi, lundi et mardi soir. Fermé toute la journée mercredi

LA NOUVELLE MANIERE

"Le monde devient de plus en plus sage."

Les vieux procédés et les vieilles routines doivent faire place aux nouvelles.

Quelques prix intéressants cette Semaine

Corsages-Blouses. Corsages-Blouses. Corsages Blouses.

Nous n'avons jamais vendu une telle quantité de Corsages blouses depuis que nous sommes en affaires. La qualité unie aux plus bas prix possibles. C'en est l'explication.

Voyez les à 29c, 49c, 59c, 75c, 98c, $1 25 et $2.25

Valeurs spéciales en Corsages blancs de 79c à $3.

Nous avons réduit le prix de nos....

Habits, Gilets, Collerettes et Jupes Separées.

Afin de les vendre rapidement.

Habits en Homespun de $4.98 à $12.50, juste moitié prix.
Collerettes à $1.49, 2.98, 3 98, juste moitié prix.

Quartiers Généraux des Jupons—Voyez les Jupons que nous vendons $1 25 et $1.69 chacun.

Valeurs spéciales en Rubans, Dentelles, Homespun et surtout pour cette semaine.

Une pratique une fois, une pratique toujours. Nous garantissons satisfaction sur tout ce que nous vendons.

FISHER & CO.,

Commerçants Honnêtes.

119-121-123 RUE MERRIMACK.

ETRANGE RUMEUR

Un ministre serait le meurtrier de Blanche Lamont

San Francisco, 29—Une rumeur circulant avec persistance dit que le Rév. Y. George Gibson, ministre protestant de cette ville, est mort, et qu'avant de rendre le dernier soupir, il a avoué avoir commis le meurtre de Blanche Lamont et Minnie Williams, crime pour lequel Théodore Durand a été pendu.

Cette rumeur cependant n'est pas fondée.

Pour le 4 juillet

M. J. W. Alexander a préparé une ligne complète de chemises negligées, des derniers patrons. Vous trouverez aussi à son magasin, 544 rue Merrimack, un assortiment complet de corps et caleçons à la portée de toutes les bourses. Chapeaux de paille, casquettes en toile, cravates, etc, etc. 3j

Quel Bon Debarras!

Une de nos bonnes ménagères canadiennes tenait hier le langage suivant à notre représentant: Je suis à la tête d'une forte maison de pension et comme depuis une couple de semaines surtout, mes pensionnaires se plaignaient de perdre beaucoup de sommeil et de repos à cause du nombre toujours croissant de ces vilaines punaises, je me mis en quête d'un moyen énergique pour m'en débarrasser au plus tôt. Une voisine d'expérience, me recommanda "*Le Destructeur Imperial*" qu'on appelle aussi "*La Mort aux Punaises*", comme étant la préparation la plus promptement efficace qu'elle eût employée. Je ne tardai pas à m'en procurer 2 boites à l'épicerie du coin, et, le croiriez-vous, avec une seule application, j'ai complètement débarrassé de cette peste, chaque appartement de ma maison. Plus une seule punaise ni aucun autre insecte dont on puisse se plaindre chez nous. Quel bon débarras!!

Avis à ceux qui auraient besoin d'un exterminateur rapide. Vous en trouverez chez tous les épiciers canadiens.

Il se vend en boites de ferblanc avec longue canule pour 25 cents. *Le Destructeur Imperial* ne pourrait tacher ni endommager en aucune façon la lingerie la plus fine.

Passez le mot à vos voisines.

Huit pages.

L'Etoile

1 cent la copie.

15e ANNEE. LOWELL, MASS. SAMEDI, 30 JUIN 1900. No. 86

LES BOERS SONT ACTIFS

Ils font subir de nouvelles pertes aux Anglais

QUINZE TUES ET QUATRE-VINGT-DEUX BLESSES

Lord Roberts prepare les operations finales

Londres, 30—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante de Lord Roberts, datée de Prétoria le 29 juin:

"Paget rapporte de Lindley qu'il a eu un engagement, le 26 juin, avec l'ennemi qui a reçu de grands renforts durant la journée.

Un convoi de provisions destinées à la garnison de Lindley a aussi été attaqué, le même jour, mais après une rude action d'arrière-garde, il a pu atteindre Lindley en sûreté.

Nos pertes ont été dix tués et environ cinquante blessés, parmi lesquels quatre officiers.

La bataille rapportée hier était sous le Lieut.-Col. Grenfell et non Dreiper.

Brabant est arrivé durant l'engagement. Pertes totales des deux colonnes, 3 tués et 23 blessés.

La veille, près de Ficksburg, la brigade de Boyes a eu une rencontre avec l'ennemi.

Nos pertes sont deux officiers tués, quatre hommes blessés et un disparu.

Methuen s'est aperçu hier que le laager boer près de Valdkop et Spitzkop avait été transporté en toute hâte dans la direction de Lindley. Il poursuivit l'ennemi sur une distance de douze milles et a saisi 8000 moutons et 500 bœufs que l'ennemi avait pris dans ce voisinage. Nous n'avons eu que quatre hommes blessés.

Hunter a continué hier sans opposition sa marche vers la rivière Vaal.

Springs, le terminus du chemin de fer de Johannesburg, à l'est, a été attaqué de bonne heure hier matin.

Le régiment canadien, qui est en garnison à cet endroit, a repoussé l'ennemi. On n'a rapporté aucune perte.

Le Lieut. North qu'on a rapporté comme disparu après l'attaque sur le train de construction, est prisonnier des Boers."

En dehors de conflits d'importance secondaire dans la colonie de la rivière Orange, qui font ressortir l'activité des Boers dans le district de Sénékal, les dépêches de l'Afrique australe indiquent simplement les préparatifs que Lord Roberts fait pour mettre fin à une guerre par trop prolongée.

Une dépêche du Cap rapporte que les Boers ont fait une tentative pour faire sauter l'arsenal et les magasins de poudre à Prétoria.

Elle ajoute qu'un artilleur qui a déjoué cette tentative en retirant à temps la mèche allumée a été tué par un Boer que les soldats ont ensuite tenté de lyncher.

On rapporte que le Président Steyn est à Bethlehem en consultation avec le Gén. Dewet,

Le correspondant du Times à Lourenço Marquez écrit:

"Les burghers et les étrangers qui arrivent ici disent qu'il faudra au moins de trois à six mois pour forcer les Boers à se soumettre."

Une autre dépêche de Lourenço Marquez dit:

"Un envoi à une maison étrangère étiqueté et marqué "Fromage hollandais, endommagé," se trouvait être, comme on l'a constaté en debarquant, des bottes militaires pour les Boers.

Il a toutefois passé en douane avec une presse inaccoutumée, et le consul anglais est à faire des représentations au gouvernement portugais."

On rapporte d'actives opérations de guerilla d'une demi douzaine d'endroits différents dans la colonie de la rivière Orange.

HORRIBLES MASSACRES

Les étrangers exécutés publiquement

(Dernières dépêches)

Nankin, 30—Les missionnaires français résidant ici ont reçu des rapports, qui paraissent authentiques, disant que, depuis le 10 juin, on a exécuté publiquement des étrangers, de jour en jour à Pékin.

Les rapports ajoutent que les prêtres français ont administré les derniers sacrements aux malheureuses victimes

Quatre prêtres français ont été brutalement assassinés dans la partie sud de la province de Chi-Li.

Petites Depeches

A Roxbury, Mass, hier un tramway électrique a déraillé et vingt et une personnes ont été blessées.

Le Capt. Farenholt, de l'arsenal de marine de Boston, a été nommé commandant de Cavite, Manille.

On rapporte que tous les manufacturiers de bouilloires à l'emploi du Boston & Maine sont en grève.

A Pittsburg, Pe, hier, un incendie a causé $800,000 de dommages. Un pompier a été tué et plusieurs autres blessés.

A San Quentin, Cal., hier, Thomas Flannely a été pendu pour avoir tué son père et le shérif McEvoy, près de Redmond City, le 24 octobre 1897.

Le Sénat a voté hier, 35 à 5, le projet de loi pour louer le Fitchburg RR.; la législature l'a adopté par 107 à 12; le bill est maintenant entre les mains du gouverneur.

Les délégués du Massachusetts à la convention nationale démocratique sont partis de Boston ce midi en route pour Kansas City où ils seront rendus lundi midi. En route les délégations du Vermont et du Rhode Island monteront à bord.

Les marchands et planteurs de l'île St Thomas, Indes Danoises Occidentales, ont adressé une requête au roi du Danemark, le priant de leur permettre de s'annexer aux Etats-Unis, afin de sauver d'une ruine inévitable leur industrie du sucre.

George Fred Williams, qui a été mentionné comme candidat possible à la vice-présidence sur le ticket démocratique, a déclaré hier à Kansas City que la prochaine plate-forme réaffirmerait celle de 1896 et se déclarerait en faveur du libre monnayage de l'argent, 16 à 1

On rapporte que le navire américain Oregon s'est échoué sur l'île de Hoo Kie, du groupe Miao-Tao, 50 milles au nord de Che-Foo et que l'Indo-China Steam Navigation Co. a envoyé un steamer à son secours. La nouvelle n'est pas confirmée à Washington.

Un Chez Vous!
Sans Intérêt!

La Grande Vente de Maisons est Commencée

Plus de six ont déjà été vendues à de nos meilleurs citoyens. Près de toutes les manufactures, neuves ou à peu près neuves, avec toutes les améliorations modernes, salles de bain, garde-manger, &c., &c.

$1200.00 en montant, $50.00 ou plus comptant.
Balance comme Loyer.

Quiconque paye loyer peut acheter une demeure. Commencez aujourd'hui et devenez propriétaire de votre maison.

Pareille occasion ne s'est jamais vue et ne se présentera plus. Nous avons vendu de 4 à 5 maisons à la même personne. Ce qui démontre que nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés à Lowell.

Nous faisons ce que nous annonçons, vous pouvez acheter de nous cottage ou maison à deux logis sans intérêt. Réveillez-vous, n'attendez pas au dernier jour. Commencez tout de suite et soyez chez vous.

Les propriétés peuvent être vues en tout temps chaque jour et le soir,

Jacques Boisvert, Hildreth St. Mansion, ou au Bureau, coin de Lakeview Ave et Exeter St.

La Grande Vente de Terrains

Bat Maintenant son Plein à

CRESCENT HILL,

A la porte même de toutes les grandes manufactures.

Plus de 400 MAISONS et MAGASINS ont déjà été construits par de bons et solides citoyens.

Rues acceptées, Eau de la ville, Egouts, Trottoirs, Traverses, Lumière Electrique, Gaz, &c, argent pour batir.Pas de Taxes, pas d'Intérêt, pas d'Hypothèques, pas de Billets, pas de Dépenses.

OUVRIERS DE LOWELL

Jetez vos reçus de loyer et partez sur une bonne fondation, soyez propriétaires de votre propre logis et dès aujourd'hui. Cessez de payer loyer, vous l'avez payé pour un autre assez longtemps. Les propriétaires s'enrichissent et les locaires deviennent pauvres.

☞ Nos prix, conditions et avantages n'ont jamais été égalés dans Lowell. Achetez de nous

LES DIX JOURS PROCHAINS

et ayez la plus grande valeur. Sautez vite si vous voulez arriver sur le pont. Nous vous rendons la chose possible et mettons à votre portée, la chose la plus précieuse au monde, UN CHEZ VOUS.

☞ Achetez aujourd'hui. Venez à notre bureau ou envoyez une carte postale, et elle vous amènera notre voiture et vous conduira à Crescent Hill, aller et retour.

S. LAGASSE, Agent,
Lakeview Ave, coin de la rue Exeter.

☞ Bureau ouvert le jour et le soir.

A. G. POLLARD & Co.

26,000 VERGES DE

Beaux Guingans en Fil

DE LARGEUR EXTRA, 33 POUCES,

En beaux carreautés et barrés, de qualité bien fine et garantis de couleur, valant en pièce 15c la verge que nous allons vendre

5c la Vge

Cette occasion est certainement la meilleure valeur que nous ayons offerte cette saison, nous en avons déjà vendu de la même qualité, dans le printemps, pour 9c en coupons aussi. Mais c'est tout ce qu'il y en aura cette saison et nous les avons achetés à si bon marché que nous pouvons les vendre à ce prix ridicule.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 30 Juin 1900

Un Exemple a Suivre

Nous avons eu la bonne fortune d'assister, jeudi, à la splendide fête champêtre organisée par le Club Social, de Pawtucketville, au profit de la naturalisation. Comme nous l'avons rapporté hier, la fête a obtenu un succès grandiose tant au point de vue des amusements que tous les excursionnistes y ont pris que sous le rapport financier qui semble avoir été des plus satisfaisant.

Si nous avons bonne mémoire, la naturalisation même a présidé à l'origine du Club Social quand, il y a déjà quelques années, M. J Walter Alexander en a convoqué la première assemblée préliminaire où l'on a jeté les bases de la nouvelle organisation.

Il ne s'agissait alors, en effet, que de venir en aide à l'Union Franco-Américaine, dont la naturalisation était l'unique but, et de coopérer avec elle en répandant sa bonne œuvre dans un nouveau quartier où l'organisation était nulle.

Le Club Social, comme toute société nouvelle, eut de pénibles commencements et ses premiers fondateurs ont fait une œuvre méritoire dont ils n'ont jamais même songé à tirer aucune gloire personnelle.

Les directeurs actuels du club comprennent parfaitement leur mission patriotique et ils en ont donné une nouvelle preuve par les sacrifices volontaires qu'ils se sont imposés pour mener à bien leur récente entreprise.

Nous ne saurions trop les en féliciter.

Ils ont fait noblement leur devoir et leur succès devrait inspirer à d'autres sociétés nationales le désir de suivre leur exemple.

Durant le cours de l'été, plusieurs organisations locales font des excursions, pique-niques, parties de pêche, etc., dans lesquelles le but en vue est surtout le divertissement de ceux qui y participent. Pourquoi chacune d'elles ne consacrerait-elle pas les bénéfices de ces parties de plaisir à l'œuvre de la naturalisation ?

Pourquoi, aussi, les autres sociétés, qui n'ont peut-être pas encore songé à entreprendre l'organisation de quelque fête champêtre, ne s'en donneraient elles pas la peine dans le même but et pour contribuer à la même œuvre ?

Pourquoi, même, un comité de nos concitoyens, indépendamment de toute affiliation de société, ne se met trait-il pas en tête d'un mouvement dans ce sens ?

Il est bon de ne pas oublier que tout notre avenir, nos succès futurs, le maintien même de notre position actuelle, dépendent en grande partie, sinon totalement, des progrès que nous ferons dans l'augmentation nécessaire du nombre de nos votants

Nous soumettons la question bien respectueusement à toutes nos sociétés locales et nous ne leur demandons qu'à réfléchir sérieusement sur nos paroles ; nous avons assez de confiance en leur patriotisme pour connaître d'avance leur décision et prédire le succès de la cause la plus chère qui doit nous occuper dans le moment : l'œuvre de la naturalisation.

Les Boxeurs

D'après un journal anglais les Boxeurs constituent en réalité une grande association de meurtriers, qu'on estime compter plus de 11,000,000 d'adhérents, à demi barbares, bien organisés, bien armés et aussi fanatiques que les derviches du Soudan.

La société, à ses origines, a été formée dans le but de protéger les honnêtes gens contre la canaille.

On l'appelait To Tao Hwri, ce qui signifie la "société du grand sabre," un nom qui semble avoir été changé assez récemment en celui dont les journaux sont actuellement pleins.

Où et quand l'association est elle née?

On ne le sait. Les Chinois l'appellent "ancienne" mais cela peut vouloir dire également qu'elle date de dix ans ou de cent ans.

On s'accorde à reconnaître qu'au début ses principes étaient bons et son œuvre salutaire, mais en grandissant elle reçut des adhérants qui troublèrent son esprit primitif.

C'est le Père Lafiteau, Jésuite, qui, en 1718, a découvert dans les forêts du Canada, le ginseng, plante qu'on avait cru appartenir exclusivement à la Corée et à la Tartarie Chinoise.

Le ginseng était très estimé à la Chine, et s'y vendait très cher; il devint en Canada un article d'exportation, et se vendit à Québec jusqu'à 25 francs la livre.

L'action qu'exerce un homme de bien ne meurt pas avec lui. Son exemple reste, et, fécondé par la grâce qu'attirent ses mérites, son exemple porte des fruits.

La connaissance des hommes facilite singulièrement le mépris de leurs injures.

La nouvelle loi de franchise électoral du gouvernement Macdonald, du Manitoba, prescrit que les Doukhobors et les Galiciens seront défranchisés pour sept ans.

La solitude est l'écueil des savants, l'effroi de l'ignorance et l'asile de l'homme vertueux.

Les qualités de l'esprit font des jaloux, celles du cœur ne peuvent faire que des amis.

Les bois du Canada ont obtenu le premier prix à l'exposition de Paris.

La nature donne le génie, la société l'esprit, les études le goût.

La marque suprême de la distinction est la simplicité.

La religion est la chaîne d'or qui unit la terre au ciel.

Le plus lent à promettre est le plus fidèle à tenir

Le dernier jour de juin

Galerie d'Artiste

G. DUCLOS, 29 rue Central.

Etudiant les Portraits

Les résultats de notre travail Camera, sont bien dignes d'étude. Vous trouverez dans notre collection des meilleures Photographies que vous ayez vues.

Nous y mettons tout le bon jugement, le bon goût, le fini excellent qui donnent à une photographie ces qualités satisfaisantes tant louangées par nos amis.

Un Mot Aux Meres ce Matin!

Durant le reste de Juin nous vendrons les **Carrosses pour les Bébés et les Réfrigérateurs** à des prix grandement réduits à

$1 par Semaine.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN, - - - Petit Canada.

Le Breuvage de Sante d'Amerique

BIERE PURE $1000.00 HARVARD

Harvard Brew. Co.,
Lowell, Mass., E. U. A.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

ASSORTIMENT COMPLET DE

LIQUEURS, BIERES ET VINS,

EN GROS ET EN DETAIL.

☞ Ordres livrés à domicile avec promptitude.

EUGENE BAILLY, Employé Canadien.

☞ NOS PRIX SONT LES PLUS BAS !

STUDIO DE J. T. FONTAINE.

Ces l'endroit par excellence pour faire poser vos Portraits.

Ce monsieur a les capacités et l'expérience voulues et il possède tous les procédés les plus nouveaux en ce qui concerne la photographie.

Remarquez bien que ce monsieur fait toujours les Portraits au Crayon Couleur à l'Eau, Pastel et Peintures. Nous faisons l'ouvrage de première classe et notre ouvrage est garanti satisfaire tout le monde.

Il a aussi un grand assortiment de Cadres de premier choix. Donc une personne en allant faire poser son portrait chez ce monsieur est certaine d'avoir de l'ouvrage de première classe.

M. J. T. Fontaine invite le public en général à aller lui rendre visite.

Il a toujours comme employés MM. J. Champlain et J. A. Drainville qui invitent leurs amis à leur faire visite.

J. T. FONTAINE,

No 475 rue Merrimack, Lowell.

Si VOUS BUVEZ DE LA BIERE

Pourquoi ne pas boire LA MEILLEURE. Nos

India pale
Half stock
Peerless ale

Sont les meilleures qui se font. Fermantées par l'âge, agréables au goût, riches en saveur. Absolument pures.

La James Hanley Brewing Co.
PROVIDENCE, R. I.

LE SAVON Est une Nécessité.

Le CASTILLE BLANC de CONTI

Est sûr depuis longtemps.

60c la barre,
5c et 10c le morceau.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

IL Nourrit la Mère et l'Enfant

LE VIN ST-MICHEL

ce célèbre tonique français est indispensable à la jeune mère qui veut avoir le bonheur de nourrir son enfant.

VIN ST MICHEL

Baisers heureux de sa Mère attendrie.

LE GLORIEUX QUATRE !

Allez au "Sherwood,"

203 et 207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Propriétaire.

☞ ARSENE BLAIS, Commis Canadien.

Laissez vos ordres de bonne heure.

Sages conseils

Le patriotisme revêt toutes les formes et se manifeste sous une infinité d'aspects Par les armes ou par la plume, peu importe, il s'accuse et s'impose; l'écrivain s'enflamme comme le soldat, et la baïonnette de l'un ne lui rend pas meilleur service que la plume de l'autre; toutes deux s'exercent sur un champ différent, mais arrivent au même but.

Quand le but n'est pas la liberté du pays, il est en son progrès et sa glorification. Libre, on aspire à grandir, à briller. C'est l'ambition personnelle accrue, animant un peuple entier.

Le Canada est aussi libre qu'on peut l'être quand on est colonie; les Canadiens-français y ont les mêmes droits que les autres races, et concourent comme elles au bien-être général, à l'avancement de la patrie commune.

Ils ont en cela le patriotisme canadien.

Mais ils font mieux que cela, leur patriotisme se dédouble et s'acharne à l'amour de la France. Et pour honorer la France, ils sont prêts à tout entreprendre. Ils étaient routiniers,—ils quittent les vieux sentiers; ils ne se souciaient pas de savoir l'anglais,—ils le parlent aujourd'hui presque tous; le haut commerce leur était pour ainsi dire fermé—ils s'en sont ouvert les portes en passant par les écoles spéciales; l'industrie leur est moins connue,—mais ils sont en train de s'y installer.

Jusqu'à ces dernières années, ils n'avaient souci de bien parler, de bien écrire leur admirable langue—aujourd'hui se manifeste une louable émulation : des manuels d'expressions vicieuses paraissent, les questions de philologie se discutent, les dictionnaires sont en demande chez les libraires, la presse se corrige et enseigne à son tour; il existe une certaine pudeur qui fait que l'on veille sur ses paroles et sur ses écrits, que les hommes instruits n'osent plus s'exprimer mal, que l'esprit de recherche s'allume et que l'on a scrupule de déshonorer, en le massacrant, le langage de Fénélon, de Voltaire, de Courrier et de Veuillot.

Nous ne parlons plus français comme par charité; nous y mettons de l'orgueil.

Il y a donc un indéniable progrès; mais combien il reste encore à faire !

Allez dans les plus françaises campagnes du Bas Canada, dans les paroisses où il n'y a jamais eu un Anglais, et qu'entendez vous? Des phrases comme celle-ci:

—Où est mon *coat!*

—Il est sur le *bed.*

—La *dish* est dans le *téboad* (tea board) près du *dipper.*

—Mais affaires sont *settlées.*

—Ils sont une grosse *gang.*

—Voici un *simple* (sample) d'indienne.

En cent autres mots anglais, la plupart du temps mal prononcés, et des barbarismes et des anglicismes en veux-tu en voilà.

Ce mal vient principalement de ce que depuis près de cent ans il part chaque année et de chaque paroisse des jeunes gens qui vont travailler dans les chantiers anglais de l'Ottawa, du Saint Maurice, du Saguenay.

Ils en rapportent des mots anglais qu'ils pensent français. Ces mots se répandent avec la rapidité de la contagion : les parents, les enfants s'en emparent ; ils passent dans le langage populaire, s'y incrustent, et rien ne peut les en déloger que le travail constant et ardu des patriotes relevant tous les jours la faute dans la presse ou dans l'école, et toujours indiquant l'expression juste.

Echenillage continuel, peu agréable, mais qui produit d'excellents résultats. C'est pourquoi l'on ne doit pas se rebuter. L'extirpation d'un seul babarisme, d'un seul anglicisme, récompense pleinement de bien des efforts. Le paysan ne se frotte-t il pas les mains d'aise chaque fois qu'il arrache une souche dans son défricht?

Mais ce qu'entreprend le philologue dans ses livres, le journaliste dans sa gazette, pourquoi les pères et les mères se l'entreprendraient-ils pas dans la famille? Bien entendu qu'on ne peut demander la chose aux parents ignorants, coupables eux-mêmes de la faute à faire disparaître. Mais rien ne saurait excuser l'indifférence de ceux qui, sachant, laissent leurs enfants s'encanailler dans un langage interloque et baroque. Et le cas est fréquent. Votre garçon vous raconte qu'il a eu bien de *fun*; interdisez-lui ce mot, les mots *amusements* et *plaisir* étant si faciles d'emploi. Il suffit ici de cet exemple.

On devrait faire comprendre à nos enfants que leur langue est la plus souple et la plus complète des langues, la plus nuancée et la plus délicate, la plus riche et la plus savante, et que nous n'avons besoin de rien emprunter à la langue anglaise. C'est leur orgueil national qu'il s'agit de chatouiller. Quand ils auront appris à trouver chez nous ce qu'ils vont chercher sans nécessité chez le voisin, ne se sachant pas inférieures, sûrs d'avoir sous la main toutes les ressources des langues étrangères, ils reviendront volontiers et par principe à l'emploi des termes qui leur appartiennent.

On juge invariablement de la culture intellectuelle des parents par le langage que parlent les enfants, et l'excellence du diagnostic ne saurait être mise en doute.

Une personne instruite ne laisse pas les domestiques faire l'éducation des siens. Il y a tel de mes amis qui congédie sans miséricorde les bonnes, qui s'obstinent et s'entêtent dans l'emploi de certains mots qu'il leur a prohibés; il fait à la fois l'éducation de la servante et de l'enfant, et il prouve de la sorte combien il aime sa langue et son pays.

S'il avait plus d'imitateurs !

Appliquons-nous donc, nous qui savons quelque chose, à l'apprendre aux nôtres en toute occasion, sans faiblesse et sans fausse honte. Parlons le meilleur français possible; reprenons nos enfants aussi souvent qu'il le faudra, mais toujours en accompagnant nos remarques d'observations courtes et claires, afin d'être bien compris, et avec douceur, afin de mériter que l'on nous pardonne nos propres fautes,—car nous en commettons tous, allez ! et souvent de fort grosses.

C'est une manière meilleure que bien d'autres de montrer notre patriotisme dans les circonstances politiques particulièrement favorables où le Canada français est placé.

ALPHONSE LUSIGNAN

Guérissez votre mal de dents avec les **Gouttes Impériales.** L'effet est magique. 10c la bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens.

De Premiere Classe

Si vous aimez une bonne table, si vous vous voulez être bien servi et en même temps être comme chez vous, et ne pas payer plus cher qu'ailleurs, il faut aller à la maison de pension de M. J. A. Lavigne, 393 rue Market. Tout est de première classe, salle d'attente et salon avec piano à l'usage des pensionnaires. Pension au repas ou à la semaine. Allez lui rendre visite.

Le "SALINA" ou sel Effervescent du Dr Ed. Morin

Se donne avec d'excellents résultats à tous les différents âges de la vie, il Purifie le Sang, Tonifie l'Estomac, éclaircit le teint.

Un grand nombre d'hommes souffrent de douleurs dans le dos et de mal de rognons. Ils se couchent le soir épuisés après leur journée d'ouvrage, peuvent à peine dormir la nuit, à cause des souffrances qu'ils endurent et se lèvent le lendemain aussi fatigués qu'ils s'étaient couchés la veille. Ils travaillent ainsi toute la journée. Ils n'ont pas d'appétit et leur estomac digère mal les vivres qu'ils prennent. Ils sont généralement pâles et maigres, faibles et abattus.

Ces hommes ont une maladie de rognons, qui empirera chez eux et qui aura des conséquences terribles, s'ils ne voient pas en temps à prendre les soins nécessaires.

Ils ne savent pas le danger qu'ils courent en laissant ainsi ruiner leur santé.

Les **Pilules du Dr. Moro pour les hommes** guérissent les maladies de rognons et en même temps guérissent les douleurs qui accompagnent toujours ces maladies. Elles donnent à l'homme qui a à travailler fort la force nécessaire pour remplir ses devoirs sans souffrir. Elles donnent de l'appétit, aident la digestion, donnent le sommeil aux hommes nerveux et infusent dans le sang les éléments nécessaires qui font de l'homme faible, l'homme fort et courageux.

Monsieur Joseph Latulippe, demeurant au No 66 de la rue St-Jean, à Québec, souffrait depuis longtemps de douleurs rhumatismales et spécialement de douleurs de rognons. Il avait beaucoup de trouble avec son urine, était obligé de se lever souvent la nuit et était rendu bien misérable par les inconvénients de toutes sortes qu'il subissait.

Les **Pilules du Dr. Moro pour les hommes** l'ont guéri. Voici ce qu'il dit :

"J'avais toujours mal dans le dos et mes rognons me faisaient souffrir énormément. Ce mal m'empêchait "de travailler le jour et de dormir la nuit. Je maigrissais à vue d'œil et j'avais beaucoup de trouble avec mon urine.

" Découragé, ne sachant quoi faire et voyant les Pilules du Dr. Moro annoncées dans plusieurs journaux, je " résolus de les prendre et de vous écrire.

" Deux ou trois boîtes suffirent pour me soulager beaucoup, et une demi-douzaine de boîtes de ces Pilules me " guérirent complètement. Aujourd'hui, je puis travailler bien fort sans éprouver de fatigue, manger ce que je " veux sans que mon estomac soit gonflé.

" Ces Pilules m'ont fait un grand bien et je vous donne la permission de publier ce témoignage, étant bien " convaincu qu'elles feront toujours autant de biens aux personnes qui les prendront.

" Votre tout dévoué, " JOSEPH LATULIPPE, No. 66 rue St-Jean, Québec."

Je répondrai à toutes les lettres qui me seront adressées, je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de question leur sera envoyé gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont **absolument gratuites.** Je soigne les hommes seulement.

Les **Pilules du Dr. Moro** se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées par la poste sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit : **Dr. A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.**

PARC LAKEVIEW

La Populaire Place d'Eté de Lowell

Quilles, Pêche, Natation, Balançoires Caroussel, Concerts, feux d'artifice Sports Aquatiques.

COLLECTION RARE DE BETES ET D'OISEAUX DE TOUS CLIMATS.

La Cie D. L. Page à plein contrôle du pavillon —Attention Speciale aux diners et pique-niques.

Dance Musique Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview.

Une semaine commençant le 2 juillet Après midi et Soir.

LA NEW YORK SPECIALTY CO.

Le Meilleur Vaudeville.

Fumez le cigare *Old Honored* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les Machines les plus récentes et des ouvriers habiles font de l'ouvrage de première classe,

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market.

☞ Envoyez votre adresse et nous irons chercher vos lavages et les rapporterons gratis.

Wilfrid Jean, Prop.

Tel. 815-12.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL.

280-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures Qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 195-2.

Le Boston Store,

Rues Merrimack et Austin.

Le Magasin de Variétés le plus Complet dans Lowell.

Le seul magasin de gros au Nord de Boston. Articles de toute sorte pour le 4 Juillet EN GROS ET EN DÉTAIL.

Laissez votre ordre à bonne heure.

Chef-lieu pour la Crème Glacée.

COMMIS CANADIENS.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et George Drinan, commis

VOUS êtes cordialement invité de visiter l'établissement de

N. Traversy & Frère,

308 rue Middlesex.

Liqueurs de choix, Vins et Bières de première qualité.

LE GLORIEUX QUATRE

Le comité décide de sonner les cloches

PROGRAMME OFFICIEL DE LA GRANDE PARADE

Réunion importante du comité tenue hier soir

Le comité du Quatre Juillet a tenu une autre assemblée hier soir pour compléter les arrangements pour la célébration de la fête de l'Indépendance.

Le président Eveleth, du comité des cloches, qui n'était pas présent à la séance de mercredi soir lorsqu'on a voté de retirer le subside de $50 pour faire sonner les cloches et de le transférer au comité des concerts, dit qu'il avait déjà retenu les services de sonneurs de cloches et qu'on n'aurait pas dû en venir à une telle décision à la dernière heure.

Il pense qu'on ne devrait pas omettre cette ancienne coutume et il fait motion que l'action antérieure du comité soit rescindée. Adopté.

Le comité des sports fait rapport que 28 applications ont été reçues pour la course de chiens qui sera tenue à deux heures sur la commune sud.

L'équipe de pompiers Union de Pepperell a envoyé une application pour prendre part au concours de pompiers.

L'équipe des Vixens s'est retirée en faveur des Lowell Veteran Firemen, et on est maintenant assuré d'avoir douze équipes dans les rangs.

Pour la division des spécialités on est assuré du concours des sociétés suivantes:

Liberty Square Club, 50 hommes; Hosford Club, 50 hommes; Rough Riders de Hanson, 50 hommes.

Le comité général s'est ensuite ajourné à lundi soir prochain qui sera la dernière séance avant le Quatre.

Voici le programme officiel de la parade, tel qu'annoncé par le commandant Proctor:

Quartiers Généraux du Commandant en Chef de la Parade du Quatre Juillet, 30 juin, 1900.

ORDRES GÉNÉRAUX No 2

Les quartiers généraux du commandant en chef seront établis sur le coin sud ouest de la commune sud, à 8 heures, le matin du Quatre Juillet.

Les aides feront rapport promptement à cette heure-là au chef d'état-major.

L'escouade de police fera rapport en même temps et au même endroit.

Les fanfares n'ayant pas reçu d'autres instructions feront rapport pas plus tard que 8 h. 15

La première division se formera rue Thorndyke, la droite reposant vis-à-vis le Laboratoire Hood.

La deuxième division se formera rue Highland, la droite reposant sur la rue Thorndike.

La troisième division se formera rue South, la droite reposant sur la rue High and.

La quatrième division se formera rue Summer, la droite reposant sur la rue Thorndike.

La colonne se mettra en marche à 9 heures précises, et parcourra la route suivante:

Thorndike, Chelmsford, Westford, Nichols, Branch, Middlesex, Central, Merrimack, Bridge, Fifth, Read, Sixth, Bridge, Merrimack, passant devant devant l'hôtel de ville où elle sera passée en revue par Son Honneur le maire et le conseil de ville. A la rue Cabot elle sera passée en revue et congédiée par le commandant en chef.

Après la parade les organisations devront défiler par la commune nord et s'abstenir de passer de nouveau par la rue Merrimack, afin d'éviter la confusion.

CHARLES S. PROCTOR,
Commandant en chef.
FRANK WEAVER,
Chef d'Etat-major.

A Lakeview

Il y aura un concert demain après-midi par la fanfare American, assistée des membres de la Herald Square Comedy Co. Après midi de 3 à 5; soir, 7h 30 à 9h.30.

Assemblée Demain

Le bureau de régie de l'Association Catholique devra se réunir demain, aussitôt après la grand'messe pour affaires importantes. Par ordre.

Les Torrents

Les Torrents, la populaire équipe de pompiers, ont plusieurs de nos jeunes compatriotes des plus forts parmi eux cette année et ils sont déterminés à gagner si les muscles comptent pour quelque chose.

La pompe qu'ils s'attendaient d'avoir n'a pu être prête pour le 4 juillet, mais ils l'auront plus tard.

Espérons qu'ils répéteront les exploits des Torrents de 1873-75-76, qui ont été les champions alors.

Plus de picote

L'épidémie de varicelle ou picote volante est maintenant finie, dans l'opinion de l'agent Knapp.

Depuis le 21 mai, lorsque le cas de la jeune Robillard a été découvert dans le Petit Canada, les autorités ont eu à faire isoler environ 50 personnes, dont 10 ont été transportées à l'hôpital des varioles.

La maladie n'a pas été maligne et aucun décès n'en a résulté; quelques légères marques seulement indiquent le passage de la maladie. Hier M. et Mme Alphonse Noël ainsi que M. et Mme Jacque Parisée ont pu retourner chez eux complètement guéris et il est probable que le reste des patients seront renvoyés aujourd'hui.

Les maisons qui ont été en quarantaine seront dorénavant libres. L'hôpital va être désinfecté et le rapport du bureau de santé sera publié dans quelques jours.

Naturellement les dépenses excèderont de beaucoup le subside voté pour ce département au commencement de l'année, l'épidémie n'ayant pu être prévue.

Diplomes accordes

Les exercices de graduation de la Training School et de la Colburn Grammar School ont eu lieu hier soir à la salle Huntington.

L'hon W. W Stetson, surintendant de l'instruction publique du Maine, a fait le discours de circonstance.

Treize jeunes demoiselles ont reçu leurs diplômes d'institutrice, comme suit: Anna Isabel Cassidy, Mary Louise Crowley, Elysabeth Béatrice Dame, Sadie Morie Deane, Mary Frances Devine, Alice Louise Goodrie, Margaret Grace Hyde, Katherine Marie Jansen, Mary Harriet Killpatrick, Margaret Laura Spear, Mary Elisabeth Thomas, Anna Grace Tingham and Charlotte Clare Walsh.

Deux de celles-ci, Miles Spear et Killpatrick, sont des graduées du collège Wellesley, et les autres sont de la classe de 99 de l'école Normale.

Parmi les élèves qui ont reçu leur diplôme de l'école Colburn, nous remarquons Miles Bessie et Selma Robitaille.

Décès

ST PIERRE—En cette ville, hier, Georges, enfant de Henri et Annie St Pierre, est décédé au no 7 rue Salem, âgé de six mois et quinze jours. L'enterrement a eu lieu aujourd'hui.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson.

Changez votre calendrier demain, c'est le 1er.

L'ex-juge Lilley doit partir bientôt pour l'Europe.

Les Veteran Firemen, de Nashua, ont décidé de venir ici, le 4.

On pense que le gouverneur Allen, de Porto-Rico, arrivera à Lowell le 10 juillet.

Les concerts publics en plein air, aux frais de la ville, commenceront le mois prochain.

Le Dr Samuel Patenaude doit partir mardi prochain, le 3 juillet, pour un voyage de deux semaines.

Nous apprenons avec peine que le trésorier de la cité, M. Coburn, est sérieusement malade à sa résidence.

Intentions de mariage enregistrées hier: Henri Eno 35, Marie L. Martel 27. Jean B. Enire 25, Ameline Nadeau 24.

Claude Hamilton, le bicycliste local, a gagné le premier prix, hier à Brooton, dans la course de deux milles handicap, partant à la ligne.

Le feu de l'avertisseur 25,à 6 h.35, était pour un commencement d'incendie dans la boulangerie du Suffolk Hall. Pas de dommages.

Claude Hamilton, de Lowell, et Paul Dion, de West Chelmsford, sont allés prendre part au tournoi du Charles River Park, cette après-midi.

MM. James F. Owens, délégué du 5e district à la convention nationale, et Peter J. Brady, de la commission de police, sont partis ce midi pour Kansas City.

La rivière Merrimack baisse en-dessous de son niveau ordinaire. On craint que les manufactures soient forcées d'arrêter, s'il ne tombe pas de bonnes pluies.

Nous avons oublié de mentionner hier, bien involontairement, le nom de Mlle Madeline Harriette Crevier, qui a gradué du cours de quatre ans à la High School.

Le surintendant Davis a donné instruction aux officiers de police d'arrêter les bicyclistes qui se promènent sur les trottoirs des communes et parcs publics.

Les RR. PP. Perron, Gagnon et Marion, qui étaient allés au pèlerinage de Ste Anne de Beaupré, sont revenus ce matin, en excellente santé. Les autres Pères étaient revenus avant eux.

Ce soir, à 9 heures, on hissera le drapeau de campagne McKinley Roosevelt devant les quartiers généraux républicains, rue Central. Il y aura musique et discours. Tout le monde est invité.

Mardi soir, la veille du 4, la Cour Wannalancit, de l'Ordre des Forestier Catholiques, de North Chelmsford, fêtera en faisant un immense feu de joie qu'on pourra voir de plusieurs milles à la ronde.

Mme John H. Buttrick, âgée de 85 ans, s'est fracturé le crâne et le poignet droit hier en tombant de la galerie à sa demeure, 11 rue Grand. Elle est restée sans connaissance depuis et les médecins craignent qu'elle y succombe vu son âge avancé.

En essayant de prendre un morceau de glace dans une voiture de Daniel Gage, le petit Thomas Longan, de 16 rue Union, a eu la cheville du pied droit fracturée par un gros bloc qui est tombé sur lui. On l'a fait transporter à l'hôpital Saint Jean.

La rumeur que les filatures de cotton seront fermées pour quelques semaines est est une invention. Les agents des différentes manufactures qui ont été consultés à ce sujet hier disent que une telle idée ne leur est jamais venue à l'esprit. Le marché des cotonnades est un peu baissé mais il est encore bon et est tout fait prévoir qu'il deviendra meilleur.

Neuf employés du bureau de poste ont reçu avis, ce matin, que leur salaire était augmenté de $100 par année, à partir de demain. Ce sont MM. John J. Murphy, James A. Shore, Hiram Gordon, Geo. P. Gately, James Beede, Charles Nevers, William Burns et Alfred Sparks, du bureau central, et Charles L. Hodge, à la succursale de Dracut.

A Lawndale Farm

La première excursion d'été du comité de ville républicain a lieu cette après-midi à Lawndale Farm, Tyngsboro.

L'Excelsior Brass Band a été engagée pour la circonstance et le premier char quittera le Merrimack Square à 1h.30.

A part le programme des sports, qui comprend course de chiens, courses à pied, course de bicycle, course des hommes gras, soupe à la corde et partie de base ball, il y aura des discours par MM. A. E Rose, A. G. Pollard et J. Lewis, les délégués à la récente convention nationale républicaine à Philadelphie, qui raconteront ears expériences à cette convention historique.

Des rafraichissements seront servis en abondance. Les billets ne sont que de 35 cents.

Prenez les tramways de Nashua pour Johnson's Corner, viâ Lakeview.

La New York Specialty Co.

Une bonne manière pour vous d'oublier vos ennuis, la semaine prochaine, est de prendre un char pour le Parc Lakeview et de voir la New York Specialty Co. Il y aura une grande variété de nouvelles pièces de vaudville bonnête, qui sont amusantes au plus haut degré. Ce genre d'amusement est devenu très populaire depuis quelques années et maintenant on voit ces splendides théâtres de vaudeville bâtis par Keith à Boston, Providence, New York et Philadelphie, et ceux de Proctor à New York, remporter des succès inouïs. C'est de cette classe de théâtres qu'on a choisi cette troupe, et son programme, bien qu'il soit peut-être un peu moins broyant que ceux qu'on présente ordinairement dans les théâtres de spécialités, est des plus amusant et strictement fin de-siècle. Les différents actes ont été arrangés et costumés par M. James Gorman qui s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup de discernement.

Funerailles Imposantes

Une foule énorme a assisté, ce matin, à 7 heures, aux funerailles de M. Ernest Jean, à l'église St Jean-Baptiste et la cérémonie a été des plus imposante.

Le Rév. Père Guillard a officié, assisté des RR PP. Boissonnault et Lamoulne, diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Courchêne, Blanchette, Bélanger et L'Heureux.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév. Père Lamothe a récité les dernières prières. Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe.

M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge de ces funérailles.

Avis important aux familles

La grande fête nationale du 4 juillet est proche. Notre établissement sera fermé ce jour-là, et nos amis devront prendre leurs précautions à l'avance. Nous avons un stock considérable d'e liqueurs, vins, bière, etc., à leur disposition. Caisses de douze douzaines à $1. Bière et porter en barils de 8 à 16 gallons à $2 et $4. La fameuse King's Bohemian Food Beer, une spécialité.

Téléphone, 843 5. L.P. Tarcotte, 141 147 rue Worthen.

Névralgie Guérie

Non soulagée, MAIS GUÉRIE. Non arrêté pour quelque temps, mais guérie d'une manière permanente. Les Pilules Rouges du Dr Williams guérissent la névralgie en reconstituant le système nerveux et en rendant au sang ses éléments vivifiants.

Les femmes qui ont été torturées pendant des années par la Névralgie et les Maux de Tête, qui ont épuisé la science de médecins éminents, ont été guéries pour toujours par les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles.

Mme Wm Cotter qui demeure au No. 42 rue Windsor, Hartford, Conn., dit:

"Je fus prise de névralgie il y a plusieurs années et je souffris des tourments indicibles. Je consultai un grand nombre de docteurs et pris plusieurs remèdes mais je n'obtins qu'un soulagement temporaire.

"Il y a environ trois ans on me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles et je le fis. La première boîte me soulagea un peu et je continuai à en prendre.

"Auparavant j'étais obligée de quitter tout ouvrage et me coucher quand les douleurs me prenaient. Mon visage enflait tellement que mes yeux se fermaient. Les pilules ont guéri tout cela et je n'ai plus souffert depuis deux ans.

"Aux Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles je dois tout le confort dont j'ai joui depuis les deux dernières années étant délivré de névralgie et il me fait plaisir de pouvoir les recommander."

Chez les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. 50 cents la boîte; 3 boîtes $1.50.

Comme Toujours

Les Dames aimeront peut-être à acheter

PARFUMS, SAVONS, ARTICLES DE TOILETTE, &c., &c.

Elles sont invitées spécialement à la

Pharmacie Toupin,
8 rue Cabot.
(Près de la rue Salem.)

SPECIALITE:— Prescriptions remplies promptement et proprement.

H. A. Toupin, Prop.

Les Essences Impériales pour les pâtisseries, gelées, crême à la glace, &c., sont les plus pures et les plus concentrées. Se vendant 10c seulement chez tous les Epiciers Canadiens et à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Nécessités des Temps Chauds

Pots à sucre. Nous en donnons un de quatre pintes avec une livre de thé de 60c, un de six pintes avec une livre de thé et café DICKSON BROS., 68 rue Merrimack

Le Quatre approche

Comme vrais patriotes, vous allez fêter ce jour là, ça c'est nous autres. J'ai un stock immense de whiskey, bière, etc, pour les circonstances. Je suis prêt à tout et porter dans votre maison, à mes frais et dépens, mais il me faut avoir l'ordre tout de suite, avant samedi le plus tard. Les bières, porter, ale, half stock et lager, valent $1 seulement la caisse. J'ai aussi de la bière Harvard et Peerless en barils de 8 et 16 gallons pour $2 et $4—porter, ale, lager et half-stock. J'ai aussi l'agence à Lowell pour la lager Bergner & Engel, de Philadelphie, que l'on vend en perce. Aussi du vin d'orange, fameux, excellent, à $2 le gallon.

Donnez votre commande aujourd'hui, car vous l'oublierez demain. Ou c'est encore nous autres. Téléphone 447 5. J. W. Paradis, à la fourche des 4 chemins, 15 rue Salem. 30j

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—L'énumération qui a été faite par les autorités municipales pour le rôle de cotisation se termine et on dit à l'hôtel de ville que la population de Fall River doit être maintenant de 107,000.

UPTON, MASS

—La tempête de jeudi a coûté un cheval à Robert Andlee, de Whitins. Pendant qu'il cheminait tranquillement, la foudre est tombée sur le cheval le tuant instantanément, renversant Andlee de son siège, et le lançant à vingt pieds plus loin.

SOUTHBRIDGE, MASS

—Mme Alfred Roy, de la rue Crystal, a été renversée par la foudre qui est tombée sur un arbre à 20 pieds devant elle.

MILLBURY, MASS

—Plusieurs tramways ont été mis hors de service par les orages de jeudi. A midi vingt, la foudre est tombée sur un haut pied de la côte Vernon, à Worcester, et a brûlé la robe d'une des voyageuses.

Sur la commune quelques arbres ont été cassés.

EAST BROOKFIELD, MASS

—Tout un émoi a été causé ici jeudi soir par la foudre qui est tombée sur le grand bâtiment de la Cie Quaboag.

Les logis de M. C. Thibodeau et Isaac Dubois ont été ravagés. M. Dubois a failli être assommé sur l'évier en tombant.

HOLYOKE, MASS

—L'architecte Alderman a terminé les plans et devis du presbytère que M. l'abbé H. Hamelin fera construire sous peu.

Ce bâtiment mesurera 40x60, aura deux étages et demi, avec toit en ardoises, sera en briques et contiendra 10 chambres.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Vers 2 heures, hier matin, deux cambrioleurs masqués se sont introduits dans la maison du Dr Charette à la Côte des Neiges par une fenêtre de la cuisine, ont enlevé leurs chaussures, sont montés à tâtons dans la chambre du docteur et ont enlevé le pantalon de ce dernier dans les poches duquel il y avait une somme d'une dizaine de dollars. Après cette aubaine, ils ont fouillé dans les tiroirs, mais n'ont rien trouvé qui put leur être utile puis ils sont descendus dans la salle à manger et se sont emparés d'une bouteille de brandy qu'ils ont vidée apparemment dans la cour, car la bouteille a été retrouvée le matin.

Au bruit qu'ils faisaient en détalant, le Dr Charette s'est réveillé, mais il était trop tard, les cambrioleurs étaient déjà hors d'atteinte; cependant M. Charette a pu distinguer qu'ils étaient masqués.

Une battue a été organisée dans les environs; on croit les voleurs réfugiés sur la montagne.

QUEBEC

Les auteurs de l'assaut criminel commis dans Fraserville mardi dernier sur la personne d'une jeune fille d'une quinzaine d'années d'origine syrienne sont au nombre de quatre et ils sont tous les quatre sous verrous.

M. le magistrat du district Panet, Angers a reçu instruction de l'assistant procureur général de partir de suite pour la Rivière du Loup pour procéder à l'enquête préliminaire.

Elle commencera demain matin. Ces quatre ignobles individus sont accusés non seulement du viol, mais de vol. Après leur atroce attentat, ils ont déposséde leur victime de tout ce qu'elle pouvait avoir sur elle fait d'argent, de bribes de valeur, etc.

—L'ex-constable Cass ne sera pas pendu. Le ministre de la Justice en a décidé autrement.

La sentence a été commuée.

Il ira terminer sa carrière au pénitencier de Kingston.

—Des voleurs se sont introduits dans l'église Notre-Dame de Lévis, entre midi et une heure, mercredi, et ont fait main-basse sur ce que contenait un tronc destiné aux âmes du Purgatoire, la valeur de cinq ou six piastres.

—L'église de Bienville paraît avoir reçu la visite de ces mêmes voleurs sacrilèges, parce qu'on a constaté que l'ouverture de deux troncs avaient été forcée. Les autorités ont été averties.

OTTAWA

—Les ministres sont actuellement occupés à considérer le cas de Dubé le meurtrier de Mooney.

—Edouard Tremblay, 38 ans, père de 7 enfants, domicilié rue Ivey, a été tué hier au matin par un fil électrique alors qu'il était dans le haut d'un poteau occupé à réparer des lignes télégraphiques. Tremblay est resté accroché dans les fils. Ses camarades l'ont descendu.

Sur la commune quelques arbres ont été cassés.

SOREL

—M. A. D. Degranpré député-protonotaire et J. R. A. Cardin, notaire, ont reçu avant-hier communication de l'ordre en conseil les nommant protonotaires conjoint pour le district de Richelieu.

—Pendant l'orage d'hier après-midi Mme Vve J. Latraverse en allumant son poêle a été frappée par la foudre et a eu le bras et le côté brûlés assez gravement.

—Des réparations importantes vont être faites au bureau de la banque d'Hochelaga pour un montant de $4,000; l'intérieur sera fini en chêne, en marbre et à l'amiante.

ST OURS

—Lundi, a été célébré dant l'église paroissiale, le mariage de M. Avila Arpin, riche cultivateur, avec Mlle Olivine Péloquin, de St Ours. Une grand'messe harmoni ée avait été préparée par les Enfants de Marie, dont la mari e faisait partie. De magnifiques cantiques furent chantés à la rentrée, à l'offertoire et à la sortie de la messe.

Le Révd Père Arpin, dominicain, de Lewiston, frère du marié, a donné la bénédiction nuptiale.

MORSURE FATALE

Un caporal se meurt à West Point

New York, 30—Le caporal Barry, de West Point, est dangereusement malade, on le dit même en danger de mort, des suites d'une morsure au petit doigt de la main gauche, qu'il a reçue la semaine dernière, au cours d'une bagarre à Cold Spring.

Barry s'était rendu dans cette localité avec quelques autres soldats. Une querelle est survenue entre eux et des ouvriers de ce village; des gros mots ils en sont venus aux coups et dans la mêlée, un ouvrier surnommé "Swedey" à cause de son origine suédoise, a mordu Barry au petit doigt. La morsure était profonde, le Suédois avait planté ses dents dans le doigt jusqu'aux os.

Un médecin a pansé la main de Barry, mais avant que celui-ci fut rentré à West Point, le doigt était très enflammé; quelques jours plus tard l'empoisonnement du sang s'est déclaré. Il a fallu amputer le petit doigt.

Ce n'était pas assez, le mal continuait à gagner du terrain; il a fallu couper la main gauche, puis tout le bras. Aujourd'hui Barry est entre la vie et la mort à l'hôpital. La police s'est mise à la recherche de "Swedey," mais celui-ci a disparu aussitôt après avoir commis son forfait.

Cour de Police

Il y avait un peu plus de foule que d'ordinaire, le samedi, en cour de police ce matin, le plus grand nombre attirés sans doute par l'annonce que les deux petits garçons qui ont volé Mme Sinaï Gauthier et leur complice, après le vol, Frank W. Phillips, devaient recevoir leur sentence. On a remarqué plusieurs de nos compatriotes parmi les spectateurs.

John Clark, Frank Millard, James F. Mack en ont été quittes pour l'amende nominale de $2 et Edmond Vayo a dû payer $6 pour s'être enivré hier.

Levi Parker, qui n'en était pas à sa première offense, a été envoyé en prison pour un mois et Annie Donovan, qui n'en est déjà plus à sa seconde depuis longtemps, est condamnée à cinq mois.

Albert Gadbois, qui a été arrêté hier pour la même offense et qui a réussi à sortir sous caution, n'a pas répondu à l'appel de son nom. La police le retrouvera.

Patrick Murphy est condamné à $15 d'amende, pour voies de fait, et Frank Griffin à $40 pour deux vols différents.

Comme ce dernier ne peut payer un tel montant, il ira passer quelques jours en prison et ne célébrera pas la fête du 4.

Le juge avait réservé pour la fin de la séance l'affaire Gauthier qui était, sans contredit, la plus intéressante.

Le jeune James L. Brown, le petit garçon qui a admis avoir pris le porte-monnaie du corsage de Mme Sinaï Gauthier, le 18 courant, pendant que cette dame était sans connaissance sur la rue Dutton, en face de la Lowell Machine Shop, était assis sur la banquette de droite, accompagné de sa mère, qui paraît être une brave femme.

Derrière les grilles se trouvaient ses complices, Thomas F. Foley, un garçon un peu plus âgé que lui, et Frank W. Phillips, un homme qui tient un petit magasin de bonbons, rue Crosa, où les deux jeunes voleurs sont allés partager les dépouilles et qui avait exigé $10 du profit de leur vol pour garder le silence.

L'avocat W. A. Hogan avait été chargé par le père du jeune Foley de prendre la défense de ce dernier

Le député-surintendant Moffatt a expliqué les détails de l'affaire au juge Hadley et il a déclaré que Phillips lui semblait avoir été l'âme dirigeante de ce crime dont les enfants n'auraient pas eu l'idée s'il n'eût suggéré la chose au jeune Brown.

M. Hogan s'applique à faire ressortir le fait que son client, Foley, n'a pris aucune part active au vol lui-même et qu'il n'a fait qu'accepter une partie de l'argent volé. C'est d'ailleurs sa première offense.

Le juge condamne alors Philippe à six mois de prison, sentence qu'il a cepte d'une façon très philosophique.

Le jeune Foley en est quitte pour $15 d'amende que ses parents, présents en cour, payent avec un empressement facile à comprendre, car ils s'attendaient à le voir envoyer à l'école de réforme ou à la prison.

Quant au plus petit du trio, Brown, le juge condamne à l'école de réforme, n'ayant pas, dit-il, d'autre alternative. Il ajoute qu'il regrette que la législature n'ait pas cru devoir adopter la loi proposée pour créer des écoles intermédiaires et qu'il est malheureux d'envoyer d'aussi jeunes garçons vivre pour un temps indéterminé parmi d'autres plus âgés dont ils n'apprendront rien de bon. Brown y sera plutôt difformé que réformé.

Mme Brown s'est informée de l'officier de la cour quant à la durée de l'emprisonnement de son fils. Il lui a répondu que tout dépendrait de sa conduite, s'il est bon garçon, il en sortira sous peu, s'il ne l'est pas, il devra y rester jusqu'à sa majorité—8 ans à la discrétion du surintendant. Quand Mme Brown eut entendu cette explication, elle s'est déclarée satisfaite et elle est partie en toute hâte chercher un dîner pour son enfant, le dernier, peut être, qu'elle lui fournira d'ici à quelques années.

Environ $1,000 Valant de Meubles, Tapis, &c. a l'Encan

VENDREDI ET SAMEDI,
Après-midi à 2.30 et Soir à 7.30.

Le stock entier de la Puffer Co. doit être vendu, car il nous faut quitter le magasin mardi prochain. Venez faire un tour lundi matin et prendre ce qu'il en restera à votre propre prix.

Vente au No. 17 rue Market.

A. E. O'HEIR & CIE., - - Encanteurs.

Grande Vente de débarras

Commençant Vendredi le 6 Juillet.

REMARQUEZ LA DATE ET ATTENDEZ.

Suivant notre habitude, nous voulons tout écouler rapidement notre stock en mains pour faire place au stock nouveau. Venez vendredi, et vous pourrez prendre à votre propre prix n'importe quel article: Corsage, Habit, Corset, Jupe, &c., pour dames.

Lowell Co-Operative Supply Co.,
44 — RUE BRIDGE — 44.

COLLISION FATALE

Un train d'excursionnistes dans un accident

Worcester, 30—Une terrible collision a eu lieu, vers les six heures, hier soir, à un mille au nord de la ville, entre une locomotive stationnaire et un train d'excursionnistes qui revenaient de Gardner où il y avait eu un pique-nique au profit d'une église.

Joseph Stone, de Fitchburg, 28 ans, chauffeur sur le Fitchburg RR., a été tué instantanément et Arthur S. Plummer, aussi de Fitchburg, le mécanicien, a eu la jambe gauche brisée et a reçu des blessures internes.

La locomotive était temporairement arrêtée, et en voyant venir le train, le mécanicien et le chauffeur se jetèrent par terre et échappèrent ainsi à une mort certaine.

Une vingtaine d'excursionnistes ont été meurtris et blessés.

LA PICOTE A BORD

Nouveau danger pour les chercheurs d'or

San Francisco, 30—Le steamer Zealandia, qui est arrivé ici aujourd'hui du Cap Nome, rapporte que la picote s'est déclarée à bord des teamers Santa Ana et Ohio, qui sont en route pour le pays de l'or.

On rapporte aussi la perte de la barque Hunter et du schooner Kolipsc, partis de Dutch Harbor pour Nome. Les équipages ont été sauvés.

On estime à 30,000, la population actuelle de Nome.

L'Alaskan Commercial Company a reçu de Nome de l'or au montant de $350,000.

Soeur missionnaire

Les nombreux amis de Mlle Stella Duberger seront heureux d'apprendre qu'elle a prononcé ses derniers vœux de religieuse au monastère des Sœurs de la Providence, à Montréal, le 15 de ce mois.

Après avoir passé une semaine ici dans sa famille elle est repartie hier soir pour Montréal, d'où elle s'embarquera pour Seattle, le 2 juillet, pour les missions du Klondike pour une période de 15 ans.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

JOHN M. HOGAN,

288-294 RUE MOODY.

Jones Celebrated Cream Ales et Anheuser Busch's Beer.

Philippe Desmarais, Gérant.

John M. Hogan, Prop

MGR IRELAND

Attaqué par le Journal de Paris

Paris, 30—Mgr Ireland, archevêque de St Paul, qui doit prononcer le discours de circonstance le 4 juillet, à l'occasion du dévoilement de la statue de Lafayette, est arrivé à Paris hier soir.

Le Journal, de ce matin, a publié contre Mgr Ireland une attaque excessivement blessante.

Au cours d'un long article, l'écrivain reproche à l'archevêque ses sympathies britanniques, citant des passages des discours qu'il a prononcés en Angleterre en juin 1899 et il en conclut qu'il n'est pas un représentant convenable du peuple américain pour figurer au dévoilement de la statue Lafayette.

Pour le 4 juillet

M. J. W. Alexander a préparé une ligne complète de chemises négligées, des derniers patrons. Vous trouverez aussi à son magasin, 544 rue Merrimack, un assortiment complet de corps et cale çons à la portée de toutes les bourses. Chapeaux de paille, casquettes en toile, cravates etc, etc. 3j

Guérissez votre mal de tête en un clin d'œil avec les fameuses **Poudres Impériales.** Pas de narcotique, pas de réaction subséquente.

Trois doses pour 10c à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette.

Vos Cors aux Pieds

Ne vous feront plus souffrir si vous savez les traiter avec le nouveau destructeur "*Le Liquide Impérial*" pour les cors. Il soulage invariablement dès les premières applications et détruine complètement les cors les plus rebelles en peu de jours. Quatre ou cinq applications suivies d'une immersion du pied dans l'eau chaude suffisent pour vous permettre d'enlever le cor avec vos ongles.

Se vend 15c la bouteille avec pinceau.

S'il y a transpiration excessive des pieds, servez vous de la *Poudre d'odeurs Impériale*. Elle rafraîchit et enlève l'irritation, chasse la transpiration et fait disparaître toute odeur malsaine.

Le Liquide et la Poudre se vendent seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, 582 rue Merrimack.

* Les Corsets "Kosmo"

Donnent satisfaction a toutes les Dames qui en font l'essai.

Depuis longtemps que le Corset est sur le marché, il a conquis la faveur du public. Il ne se brise jamais au-dessus des hanches —Toujours de bonne qualité — couleurs : Blanc, Marron, Noir —points de 18 à 30, **$1.50** et de 31 à 36, **$1.75.** Il vaut pleinement le prix.

SALONS DE CORSETS-

Mme N. L. Wheeler,

204-206 RUE MERRIMACK.

CORSETS, CORSAGES, COUTELLERIE.

Nouveau Feuilleton de L'ETOILE.
No 9

—LA—

Petite Orpheline

GRAND ROMAN RUSSE.

—Où t'es tu fait cela ? demanda-t-il plein de pitié.

—Ce n'est pas moi, répondit elle en baissant ses yeux pleins de larmes.

—Qui donc ?

Elle restait muette ; il la prit par la main pour l'attirer à lui, elle poussa un léger cri, aussitôt retenu. Il se leva brusquement, et, relevant avec précaution jusqu'à l'épaule la manche de toile grise, il vit le bras, aussi loin qu'il pouvait l'apercevoir, saignant et meurtri. L'épaule était endommagée aussi, car l'enfant ne pouvait supporter même le contact léger de sa main compatissante.

—Qui t'a fait cela ? demanda-t-il d'un ton sévère. Dis-le, je veux le savoir.

—Ne e dites pas à madame .. elle me battrait.

—Elle te battrait ? répéta Boris avec horreur. Allons donc ! qui t'a fait cela ?

Le cuisinier.

Tout son sang bouillonnait en lui, il eût assommé le misérable si celui-ci s'était montré.

Ici l'enfant fut inflexible. Jamais Boris n'eût su la cause de ses brutalités s'il n'avait eu l'idée de dire à la petite

—Si tu ne veux pas me le dire, je ne t'aimerai plus.

Sa langue fut aussitôt déliée. Elle raconta au jeune homme que la veille au soir elle avait été très loin à la rivère chercher des nénuphars, dont il aimait les grandes fleurs de satin blanc ; elle en avait rapporté une provision, non sans se mouiller jusqu'à mi-corps, mais, en rentrant dans la cuisine avec de longues tiges trainantes, elle avait accroché et fait tomber un pot de terre qui contenait un mets favori du cuisinier. Celui-ci furieux, s'était jeté sur elle, et lui avait arraché les fleurs pour les mettre en pièces dans sa colère, elle lui avait jeté une injure, aussitôt la brute avait ramassé les tiges de nénuphars, souples et solides comme des cordons de caoutchouc, et, les repliant dans sa main cruelle, il en avait flagellé l'enfant.

L'enfant avait dit tout cela d'un souffle, comme on respire, avec un élan si soudain, une foi si profonde, que le jeune homme la prit dans ses bras et la serra sur son cœur. Elle frissonna sous la douleur que lui causait l'étreinte ; mais elle rougit de joie, et les larmes que la torture n'avait pu lui arracher roulèrent à flots rapides sur ses joues amaigries.

—Oh ! mon maître, mon maître, dit-elle tout bas, je suis prêt à mourir pour vous !

Boris n'était pas moins ému qu'elle. Il la lâcha et la regarda quelque temps, pendant qu'elle essuyait ses larmes avec la rude toile de sa manche.

—C'est une créature humaine, pensait-il ; et le servage est fine. Qu'était-ce donc *alors*, grand Dieu !

Ses pensées se tournèrent aussitôt vers Lydie. Pour lui, Lydie était aussi bonne que belle, cela ne souffrait pas le moindre doute ; elle prendrait l'enfant sous sa protection; il suffirait de lui en dire un mot. Cette pensée lui rendit sa sérénité.

—Sois tranquille, dit-il à la petite, cela n'arrivera plus.

—N'en ites rien à madame,n'est-pas, maître ?

Ce mot, maître, résonnait comme une caresse sur les lèvres de la petite orpheline. Elle me battrait comme l'autre fois.

—Elle t'a battue ? fit Boris, qui sentait son antipathie sourde contre madame Goréline prendre des proportions gigantesques.

—Cela ne me fera pas mal longtemps, reprit-elle et vous m'avez rendue si heureuse, oh ! si heureuse! Je vous aime tant !... vous ne buvez pas votre lait ?

—Non, merci, tu peux le boire.

Elle vida la tasse avec avidité. la veille, sa triste aventure l'avait empêchée de chercher à souper.

—Manges-tu tous les jours ?... lui dit Boris, frappé d'une idée soudaine.

Il apprit alors tout ce que Sonia endurait en silence. Révolté, plein d'indignation, il écoutait muet, et par moments la pensée de sa mère lui venait comme une bouffée d'air frais dans une fournaise.

Qu'il y avait loin de cette maison cruelle et brutale au modeste royaume que sa mère gouvernait d'une main équitable et clémente ! Les paysannes qui faisaient les services extérieurs et la vieille cuisinière à moitié sourde se querellaient bien parfois ; mais sous la domination de la bonne Varvara Pétrovna, qui eût osé battre une enfant sans défense ?

L'excellente créature, qui ne se mettait jamais en colère, eût peut-être été capable de lever la main elle-même sur le criminel,—quitte à expier ce péché par de longues prières sorties d'un cœur fervent et naïf.

Quand Sonia eut cessé de parler, Boris, resté jusque là silencieux, lui dit doucement

—Cela changera, je te le promets, et s'il n'y a pas d'autre moyen...

—Eh bien ? demanda la petite, inquiète.

—Je t'amènerai chez ma mère, dit-il résolûment.

L'enfant tomba à ses pieds sans proférer une parole, et, prosternée devant lui, elle pleura et pria du plus profond de son cœur le Dieu qu'elle ne connaissait guère que de nom. Aucune parole ne sortit de ses lèvres ; rien ne pouvait exprimer ce qu'elle ressentait. Mais cette heure marqua dans sa vie.

Elle s'était prosternée aux genoux de Boris, esclave encore, malgré la loi d'affranchissement ; quand il la releva, elle était libre. Son âme délivrée ne connaissait plus d'entraves ; dans les yeux de celui qu'elle appelait son maître, elle avait vu luire la liberté.

VIII

Tout préoccupé de sa protégée, Boris expédia au plus vite les leçons du petit garçon ; il avait hâte de mettre Lydie dans la confidence des chagrins de la petite chercheuse de pipes.

Elle entra enfin, ses cahiers à la main comme de coutume. Mais au premier mot que prononça le jeune homme, elle l'interrompit d'un air boudeur.

—Je n'ai que faire des querelles des gens, dit-elle, et maman m'a défendu de m'en mêler.

—Ne fais tu jamais que ce que man an t'ordonne ? dit Boris tout bas en souriant doucement.

Lydie était ravissante quand elle faisait sa petite moue d'enfant gâtée.

—Ce n'est pas une raison, commença-t-elle en rougissant ; puis elle leva le yeux sur Boris qui couvrait sa main gauche de baisers, et elle se mit à rire.—Quel air sérieux! dit-elle ; allons, monsieur, dictez !

Boris dicta pendant quelques instants puis, entre deux phrases, il reprit son idée.

—Cette enfant est extrêmement malheureuse ici ; ta mère ne l'aime pas..

Eugène passa la tête par la porte entr'ouverte.

—Que veux-tu ? lui demanda Boris avec impatience.

—Mon ballon, répondit l'enfant en le regardant en face d'un air railleur.

—Cherche-le vite, et va-t-en.

Eugène mit cinq minutes à fureter dans tous les coins et ne trouva pas son ballon, pour une raison excellente : l'objet en question gisait bien tranquillement au milieu de la grande allée, où il venait de l'abandonner.

—Mais laisse-nous donc tranquilles ! s'écria Lydie ; je dirai à maman..

—Qu'est-ce que tu diras à maman ? demanda Eugène en regardant sa sœur, cette fois, avec le même air effronté.

—Que tu m'empêches de prendre ma leçon ! répliqua Lydie, qui rougit jusqu'à la racine des cheveux en faisant cette réponse.

—Oh ! seulement cela ? Il n'y a pas grand mal ! répondit le petit garçon ; et il sortit en fermant soigneusement la porte, qu'il avait trouvée entre-baillée. —Maman ! viens jouer au ballon avec moi, dit-il à très haute voix en passant devant la fenêtre.

Madame Goréline ne savait pas résister à cette voix adorée ; elle suivit donc son fils au plus profond du jardin. Quoique bien seuls maintenant,les deux jeunes gens restèrent un instant silencieux

(*A Continuer*)

RESPIRO
—POUR—
L'ASTHME.

PARENTS, ne craignez pas de donner du RESPIRO à vos enfants. Il est fabriqué par un pharmacien expérimenté, qui connait ce qui est utile et ce qui est nuisible à la santé.

L'usage fréquent et prolongé du RESPIRO ne peut faire AUCUN MAL. CECI EST CERTAIN !

Tous les asthmatiques peuvent être SOULAGES par ce remède, un GRAND NOMBRE peuvent être GUERIS.

Commencez tout de suite à prendre du RESPIRO, et prolongez votre vie.

[illegible]

Fait par FRANK EMERSON, Pharmacien, Lawrence, Mass.

[illegible]

Central Market,

(G. R. Myers.)

POISSONS, VIANDES, EPICES.

Legumes, Conserves, &c.

8 et 12 rue Bridge, coin de Paige

N.B.—M. G. O. Perreault invite ses amis et connaissances à l'honorer de leur patronage.

GRAINES POUR LES JARDINS,

HOUES, BATEAUX, PELLES, BROUETTES, PETITES CHARRETTES ET VÉLOCIPÈDES.

Tordeuses et Escabeaux.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack.

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

LE MEILLEUR EN VILLE

Le mérite seul peut rendre une bière populaire et une bière ne tient sa popularité qu'en autant qu'elle conserve sa pureté, son âge et sa saveur délicate.

Le CRYSTAL

140 rue Worthen.

Les Meilleurs Vins, Bieres et Liqueurs

Service de Famille une spécialité

F. L. Richard

368 et 370 rue Moody

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 25 Juin 1900. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 22, ¶6 42, *7 45, *8 50, ¶9 15, *9 40, 11 00 a m ; 1 44, ¶3 00, 4 25, ¶5 44 p m. DIMANCHES, 8 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 28, *6 39, ¶6 45, w6 50, 7 04, *7 27, 7 34, *7 48, ¶7 50, w*8 00, *8 45, ¶9 19, w9 25, *9 50, w10 50, 11 03, *11 42 a m ; w12 05, 12 16, w12 48, 1 44 *1 57, w2 25, w3 10, ¶3 03, *3 47, w3 55, *4 02, 4 38, w5 15, 5 22, ¶5 49, w6 15, *6 22, 7 00, *7 19, 8 42, w 9 25, p m. DIMANCHES, 6 39, 7 27, 8 48, 9 17 a m ; 12 05, 4 05, 4 25, 5 58, 8 45 p m.

Pour Lawrence et Haverhill, 6 28, w6 50, z7 34, w8 30, w9 25, 10 05, w10 50 a m ; w12 05, w2 25, 3 55, 5 15, w5 18, w6 45, w7 00, w9 25, w11 25 p m. DIMANCHES, 8 15 a m ; 12 05, 5 30, 8 45 p m.

Pour les gares entre Reading et Boston Western Division, 6 50, 9 25, 10 50 a m ; 12 05 12 45, 2 25, 3 55, 5 18, 7 00, 9 25 p m ; DIMANCHES 8 15 a m ; 12 05, 4 06, 5 30, 8 45 p m

Pour Salem, Mass, w6 28, 7 34 a m ; w12 05, 1 28, w5 18, 5 53 p m.

Pour Newburyport Amesbury et Portsmouth 6 28 a m ; 12 05, 2 25, 3 55, 6 15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et gares sur le York Beach R R, 2 35 p m, du 2 Juillet au 7 Septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 28, 6 50, z7 24, 8 30 a m ; 12 05, 3 55, 5 18 p m ; DIMANCHES, ¶8 15 a m ; 5 30 p m

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m ; 12 05, 3 55 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 28, 6 50, z7 34, 8 30 a m ; 12 05, 3 55, 5 18 p m, DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 50, 8 30 a m ; 12 05, 5 18 p m, Dimanches, 5 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 6 50, 8 30, a m ; 5 18 p m ; DIMANCHES 5 30 p m

Pour St Jean, N B, Halifax, N E, Montréal et Québec, 6 50 a m ; 5 18 p m [le train de 5 18 ne circule pas le samedi] DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Eastport et St Jean [via steamer de Portland] les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgewick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport [via steamer Frank Jones de Portland] Mardi et Jeudi à 5 18 p m.

Pour Woburn, 6 28, 7 04, 7 34, 7 48, 11 03 a m ; 1 44, 4 28, 8 44 p m ; DIMANCHES 8 48 a m ; 4 25, 5 58 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, Division sud, 5 46, 6 28, 7 34, 7 48, 9 50, 11 03 a m ; 1 43, 4 28, 5 22, 8 44 p m, DIMANCHES 6 39, 7 27, 8 45, 9 17 a m ; 4 25, 5 58 p m.

Pour Ayer Junction et autres stations 7 10 a m ; 12 06, 4 01 et 5 47 p m. DIMANCHES 8 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]

[illegible]

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck,

Coin de la rue Middle.

Sewall G. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall G. Mack, Levi S. Prague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Hamacs de Luxe

W. T. S. Bartlett,

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville,

653-659 rue Merrimack.

M. Wm Sauvageau,
Commis Canadien.

TAUX BAS

3 MINUTES DE

Conversation

Approximativement comme suit :

[Pour une distance de
5 milles ou moins 10 cents.
5 milles à 15 milles 15 cents,
15 milles à 25 milles 20 cents.
25 milles à 35 milles 25 cents.
35 milles à 45 milles 30 cents.

Taux pour distances plus grandes en proportion. Pour échelle de prix, adressez-vous à la

New England Telephone and Telegraph Co

The Jackson

34 Jackson
Près du coin

L'endroit populaire pour tous les amateurs de bières, vins et liqueurs de choix, service de famille une spécialité [illegible]

FRANK HARRIS, Propriétaire.

La Machine "Singer"

DURE LONGTEMPS.

[illegible]

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Le sentiment national

Nous trouvons dans l'"Opinion Publique," de Worcester, Mass., le trait suivant emprunté à un article patriotique, signé J. A. Favreau.

Il y a deux ans à pareille époque, les Etats-Unis et l'Espagne étaient en guerre. Et l'on comptait un joli nombre de nos nationaux parmi les volontaires accourus sous les armes à l'appel de l'Oncle Sam.

"Se souvient-on que c'est le 24 juin même qu'eut lieu le premier engagement sérieux de la campagne?.. le combat de Las Guasimas, où le régiment des Rough Riders, à peine débarqué, faillit se laisser mettre en en embuscade.—Est-ce que M. Roosevelt serait aujourd'hui candidat à la vice-présidence si le piège avait réussi?

Le soir venu, un volontaire de notre origine, enrôlé dans une compagnie de Worcester qui marchait sur les talons des Rough Riders et campait pour la nuit à quelques pas de ceux-ci, errait, poussé par la curiosité, à travers le bivouac des pittoresques cavaliers sans chevaux qui venaient si gaillardement de recevoir le baptême du feu.

Soudain, sortant de la pénombre, et dites de plus bel accent d'en bas de Québec, ces paroles vinrent frapper l'oreille du promeneur :

—Tu sais, c'est aujourd'hui la Saint Jean-Baptiste.

Et le compagnon du soldat qui avait parlé de répondre :

—Oui, j'y pensais.

Figurez-vous le bonheur de notre ami ! Quand il nous a raconté l'incident, étendu sur un lit de souffrances, revenu presque méconnaissable tant la campagne lui avait été funeste, et presque en danger de mort, il en avait encore comme un éclair de joie dans les yeux !

Eh bien, oui, deux Rough Riders, la pipe traditionnelle aux lèvres, se rappelaient ainsi, au sortir du combat acharné livré sous les plis du drapeau étoilé, le souvenir de la fête nationale d'un peuple qui n'a pas de drapeau, lui, mais que conserve toujours sa feuille d'érable et son castor !....

Cette nuit-là, au moins trois soldats de l'armée américaine ne fermèrent pas l'œil sur la terre espagnole. L'une après l'autre, ils coulèrent les heures, s'entretenant tout doucement dans la seule langue qui, le jour de la Saint Jean-Baptiste, sonne bien dans la bouche d'un Canadien-Français, ou d'un descendant des Canadiens-Français, où qu'il se trouve !

Car ce jour-là est sacré ! C'est le jour que nous consacrons au culte du passé, d'un passé qui est bien mort pour nous, mais qui nous reste encore cher.

Puisse-t-il toujours en être ainsi !"

Un restaurateur qui venait d'engager un nouveau garçon de café, lui expliquait les règles de la maison.

Entre autres recommandations, il lui dit:

—Surtout, ne vendez jamais de boisson à un homme qui en a déjà assez.

—Comment peut-on savoir quand il en a assez?

—Quand il n'a plus d'argent, répondit le patron.

En 1899, 502 personnes ont été tuées instantanément par la foudre aux Etats-Unis et 820 ont été blessées.

On dit que le prochain Congrès fédéral sera appelé à augmenter l'armée d'au moins 50,000 hommes.

Les républicains du Minnesota ont nommé hier, candidat pour gouverneur, L. R. Van Zandt.

Les préjugés sont les refuges de ceux qui n'osent discerner eux-mêmes.

Parler est un besoin, écouter un talent, se taire est souvent une vertu.

Bonne Acquisition

M. J. W. Paradis vient de faire une précieuse acquisition en engageant à son service M. Jules Roy, qui a été longtemps chez F. L. Richard, où il était très populaire. M. Roy invite ses nombreux amis à aller à la fourche des quatre chemins, 15 rue Salem. Les premiers rendus seront les premiers servis. 30j.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Coton jaune, 3c la verge ; chemises pour hommes jusqu'au No 19, chez Mme E. Riopelle, coin des rues Aiken et Cheever.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les meilleures occasions et le plus grand choix de chapeaux de la saison nouvelle chez Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Merrimack et Shattuck. Montez un escalier.

Nous offrons les plus belles occasions en chapeaux garnis et en articles de modes Nous confectionnons les robes avec la plus scrupuleuse exactitude. En tout et partout nos prix sont les plus bas. Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Pensez au 4 juillet qui arrivera bientôt. M. V. A. Maret vient d'acheter le stock de banqueroute d'un magasin de Boston et il offre, ces jours-ci, des occasions extraordinaires en vêtements et sous-vêtements. Allez les voir. Habits de $28 pour $20, ceux de $20 pour $16; pantalons de $7.50 pour $5.50; corps et caleçons de 50c pour 40c, ainsi de suite. Réduction aussi pour nettoyage et teintures. Allez voir et vous serez convaincus que tout y est très bon marché.

Broma

PUISSANT TONIQUE QUI DONNE FORCE, VIGUEUR, SANTE

Qui guérit la dépression nerveuse, faiblesse, tuberculose, consomption, dyspepsie, troubles de l'estomac, du foie et des reins. En vente partout

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la Bile, de la Constipation et de la Dyspepsie. Faciles à prendre et agissent sans douleur. 10c la boîte à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

POUR ESTOMAC FAIBLE,

Maux d'estomac, Constipation et Malaria, chez les hommes, femmes et enfants.

Rien qui ait un effet si prompt que les

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

L'Endroit Populaire

L'assortiment le plus complet de liqueurs de toutes sortes, telles que vins, brandies et whiskies importés et domestiques, bières et lagers des meilleures brasseries.

Nous portons une attention spéciale au service à domicile. Nous prendrons les ordres par téléphone ou à domicile, et la livraison sera faite promptement.

J. W. PARADIS, 15 rue Salem,
A la fourche des quatre chemins
Tel. 437-5.

Le "QUINCY"

BIERES HARVARD.

Lager et toutes sortes de Liqueurs.

25-27 rue Merrimack.

T. H. BOYLE & CO.

Elles ne vous desappointeront pas.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons.

En janvier 1899, je commençai à prendre des pilules du Dr Jacques pour les rognons. J'avais mal dans les rognons et dans le dos. Ces douleurs m'avaient causé des dérangements d'estomac, des palpitations et des névralgies, et je me trouvais très malheureux. Une boîte des pilules du Dr Jacques pour les rognons me soulagea, et après en avoir pris deux mois, je me sentis entièrement guéri. Depuis, je les ai recommandées à mes amis, et je les recommanderai à tous ceux qui, je crois en ont besoin. Je n'en prends plus, mais j'en garde continuellement à la maison. Je ne pense pas qu'il y ait d'aussi bonne médecine.

R. VEILLETTE,
Lowell, Mass.

Elles ne vous désappointeront pas. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons guériront n'importe quel cas de maladie de rognons, de foie, d'estomac ou de vessie. Elles guérissent ces maladies, parce que, naturellement, elles ne peuvent pas ne pas les guérir. Elles soulagent promptement, et effectuent une cure permanente dans les cas de constipation, billiosité, rhumatisme, mal de dos, névralgie, perte de sommeil, étourdissements, faiblesses, mauvaise haleine, boutons, éruption, mauvais sang et irrégularités des femmes, etc. Elle nettoient et régularisent le système entièrement, lui redonnent la vie, la santé, l'énergie. Elles sont différentes de toutes les autres.

Lisez la recommandation que leur donne un médecin bien connu.

Woonsocket, R. I., 2 mars 1898.

Dr Jacques Medicine Co., Boston.

Messieurs, j'ai examiné la composition de vos "Pilules du Dr Jacques pour les rognons", et j'ai trouvé qu'elles étaient composées de remèdes propres à guérir les maladies de rognons.

Bien à vous
J. C. MARANDA, M. D.

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

Departement Medical, Boîte 1964, Boston, Mass.

La Bière Harvard est Pure

Harvard Brew. Co.
Lowell, Mass, U. S. A.

NE SOUFFREZ PLUS UN INSTANT

—LA—

RHUMATINE ELECTRIQUE

DE RHO

Guérit le Rhumatisme le plus sévère et toutes autres douleurs qui n'ont point de cause apparente. Elle a guéri tous ceux qui l'ont employée.

Manchester, N. H., 21 avril 1894.

Messieurs,—Votre excellent Liniment la Rhumatine Electrique de Rho, préparé par la Dr Geo. Fréchette Medical Co., dont je me suis servie pour un rhumatisme chronique m'a soulagé beaucoup. Je vous remercie comme étant un bienfaiteur de la pauvre humanité souffrante. Bien respectueusement, Votre en Jésus Marie,

Sœur MARIE STE-SCHOLASTIQUE,
Couvent Jésus-Marie.

Lowell, Mass., 17 septembre 1894.

Messieurs,—J'ai fait usage de la Rhumatine Electrique de Rho, préparée par la Dr Geo. Fréchette Medical Co., et une seule bouteille m'a complètement guéri d'un rhumatisme inflammatoire qui me torturait depuis longtemps. Signé,

JOSEPH COUILLARD.

La Rhumatine Electrique de Rho, préparée par la Dr Geo. Fréchette Medical Co., est en vente partout $1.00 la Bouteille. Si vous ne pouvez vous la procurer, envoyez le prix d'une Bouteille et elle vous sera expédiée franc de port, par la

ROY & BOIRE DRUG CO.,

31 Rue Pearl, MANCHESTER, N. H.
MONTREAL, P. Q.

Dépots Généraux pour les Etats-Unis et le Canada

Vendue en gros et en détail à Lowell, Mass., par le Dr C. Hénotte des rues Merrimack et Cabot.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une dame fiable dans une famille pour ouvrage générale. S'adresser au No 44 rue Race. 7j

ON DEMANDE—Des paveurs en pierre immédiatement. 1400 verges à paver. S'adresser à J. A. Healey, Graniteville, Mass. 3j

ON DEMANDE—Une servante pour l'ouvrage de la maison. S'adresser à Mme E. H. Choquette, 33 rue Butterfield.

ON DEMANDE—Un commis dans un magasin de marchandises sèches, un commis de première classe. Celui qui peut fournir les meilleures références seul devra faire application. Bon salaire. Position permanente. Doit parler français et anglais. Portland Dept, Store, 112 à 118 rue Main, Biddeford, Me. jno

A VENDRE—Un magasin de variétés, au coin des rues Aiken et Hall, bon stock et bonne clientèle. S'adresser sur les lieux à M. A. Blais Conditions faciles.

A VENDRE—Une maison contenant 8 chambres, appareils à eau chaude et eau froide, cave cimentée, bonne fournaise; 10,000 pieds de terrain, tout en bonne condition, située au No 343 Varnum Avenue. Pour prix et conditions s'adresser au conseiller Louis Lebrun, 2 Knapp's Block, rue Moody jno

A LOUER—Un logis de six chambres, chauffé par une fournaise, dans la cave, eau chaude et froide, grande cour. Aussi une grange si on le désire, accommodant 3 chevaux, hangar pour 8 voitures, situé au No 100 Libey Avenue S'adresser à J. A. Foley, 17 Aiken Avenue. 29

A LOUER—Une chambre sur le devant, avec privilège de l'usage de la chambre de bain à eau chaude et froide. 15 rue Austin, en face du presbytère. jno,

VOITURES—Voitures "democrat et concord" et voitures d'épiciers toujours en main ainsi qu'une variété de voitures et de carrosses de seconde main à très bas prix. J. T. Libby, 60 rue Robbins. 26j

HARDES REMISES A NEUF— On nettoie, éponge, presse, teint et répare les hardes, bon marché et très bien, chez W. A. Lew, 4 rue John.—On parle le français. 17a—3m

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK,

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DY.. HOUSE, 54 Prescott.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

P. Teague & Cie.,

DEBITANTS DE LIQUEURS,

525 et 527 RUE MERRIMACK.

Meilleures Bières Stock et Half Stock, Philadelphie, aussi Porter et Rochester Lager Beer.

☞ Embouteillés spécialement pour usage des familles.

Téléphone 833-2.

La Viande Bon Marché.

En dépit de la hausse dans les prix de la viande en gros, nous tiendrons la notre toujours aux mêmes bas prix qui ont rendu notre magasin si populaire.

Une visite vous convaincra de la vérité de cette assertion.

Economy Cash Store

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

W. H. MERRITT & CIE.

Bière Jones et Bohémian Lager, aussi un assortiment choisi de Vins et de Liqueurs pour usage de familles.

302 RUE SUFFOLK,
293 et 295 RUE MOODY.

☞ Commis. Jos. Larose et John Hall

LE RAPPORT DE SEYMOUR

Ses troupes ont du se battre tous les jours

CONTRE LES BOXEURS ET LES SOLDATS CHINOIS

Les allies ont perdu 62 tues et 206 blesses

Londres, 30—Dans une dépêche reçue à minuit au bureau de l'amirauté, l'amiral Seymour raconte les aventures des troupes alliées sous son commandement, comme elles se sont rendues à Anting, 12 milles de Pékin, la décision de retraiter et d'autres détails intéressants.

La dépêche est en date de Tien-Tsin le 27, viâ Chefoo, le 29, 10.05 p. m. et se lit comme suit :

Je suis revenu à Tien-Tsin avec les troupes, n'ayant pu atteindre Pékin par chemin de fer.

Le 13 juin, les Boxeurs ont fait deux attaques sur notre avant-garde, mais ils ont été repoussés avec de grandes pertes, sans que, de notre côté, nous ayons perdu un seul homme.

Le 14 juin, les Boxeurs ont attaqué le train a Lang Yang, en grands nombres et avec beaucoup de détermination. Nous les avons repoussés, en tuant une centaine ; notre perte a été cinq Italiens.

Le même après-midi, les Boxeurs ont attaqué la garde anglaise laissée pour protéger la gare de Lofa. Des renforts lui ont été envoyés et l'ennemi a été repoussé avec cent tués. Deux de nos marins ont été blessés.

Nous marchâmes de l'avant jusqu'à Anting, ayant de nouveaux engagements avec l'ennemi le 18 et le 14, lui infligeant 175 pertes. De notre côté pas un soldat n'a été tué.

La voie ferrée en avant de nous ayant été détruite sur une assez longue étendue, il devint impossible de continuer par le chemin de fer et je décidai, le 16 juin de retourner à Yang Taun, où l'on proposa d'organiser une marche en avant par la rivière jusqu'à Pékin.

Après mon départ de Lang Yang, deux trains qui devaient me suivre ont été attaqués le 18 juin par les Boxeurs et des troupes impériales qui ont perdu de quatre à cinq cents tués. Nos pertes ont été 6 tués et 48 blessés. Ces trains m'ont rejoint à Yang Taun le même soir.

La voie ferrée à Yang Taun était entièrement démolie et les trains ne purent continuer.

Notre force étant à court de provisions et embarrassée par les blessés, il fut décidé de retraiter à Tien Tsin avec laquelle je n'avais plus eu de communication depuis six jours et toutes mes provisions étaient interceptées.

Le 19 juin, les blessés, avec les nécessités, partirent en bateau, les forces marchant le long de la rivière.

Nous avons rencontré de l'opposition tout le long de la rivière, de presque chaque village. Les Boxeurs, défaits à un endroit, se retiraient au village suivant, retardant habilement notre marche en occupant des positions bien choisies d'où nous devions les déloger de force, souvent à la pointe de la baïonnette et sous un feu terrible difficile à localiser.

Le 23 juin, nous avons fait une marche de nuit, arrivant au lever du jour vis-à-vis l'arsenal impérial au-dessus de Tien-Tsin où un feu terrible s'ouvrit contre nos hommes exposés sur la rive opposée.

L'ennemi fut tenu en échec par un feu de carabines sur le front, tandis qu'un parti de soldats de marine sous le major Johnson contournait sa position.

Les hommes de Johnson se précipitèrent en avant et occupèrent les points saillants, s'emparant des canons.

Les Allemands, un peu plus bas, ont fait taire deux canons, puis ils ont traversé la rivière et les ont capturés. Les forces alliées ont ensuite occupé l'arsenal. Le lendemain l'ennemi a fait des efforts déterminés mais inutiles pour reprendre l'arsenal.

Nous y avons trouvé d'immenses magasins de canons, armes et munitions du dernier modèle. Nous avons monté plusieurs canons pour notre défense et avons bombardé les forts chinois plus bas.

Ayant trouvé des munitions et du riz, nous aurions pu tenir bon quelques jours, mais étant embarrassé par le grand nombre des blessés, j'ai envoyé à Tien-Tsin pour une force de secours qui est arrivée le matin du 26 juin.

L'arsenal a été évacué et les forces sont arrivées à Tien-Tsin le 26 juin. Nous avons brûlé l'arsenal.

Pertes à date : Anglais tués 27, blessés 75; Américains tués 4, blessés 25; Français tué 1, blessés 10; Allemands tués 12, blessés 62; Italiens tués 5, blessés 3; Japonais tués 2, blessés 3; Autrichien tué 1, blessé 1; Russes tués 10, blessés 27; total, 62 tués et 206 blessés.

La force de secours consistait de 650 Anglais, 100 Américains sous le Capt. McCalla, 40 Italiens et 25 Autrichiens. Le nombre des Russes, Allemands et Japonais n'est pas connu.

UN COUP D'ETAT

Londres, 30— Le correspondant du Daily Express télégraphiant de Shanghai, en date d'hier, dit:

"Les dignitaires chinois déclarent, avec l'autorisation impériale, que les ministres étrangers ont quitté Pékin, le 26 juin, pour Tien Tsin viâ Pao Ting Fu.

Ils avaient des passeports et étaient escortés par un fort détachement de troupes chinoises.

Il est impossible de vérifier cette déclaration et les consuls ici ne sont pas disposés à y ajouter foi.

Jung Lu, l'ancien généralissime des forces chinoises, qui a été démis par l'impératrice douairière quand ce lui a désigné Pa-Chun pour être l'héritier présomptif du trône, a promulgué un ordre a tous les vice-rois et gouverneurs de ne pas obéir aux édits impériaux émanés depuis le 16 juin.

On en conclut que l'on est à la veille d'un nouveau coup d'état et l'on croit qu'un nouvel empereur sera proclamé."

CENT TRENTE DECAPITES

Londres, 30—Le correspondant du Daily Telegraph à Canton dit dans une dépêche en date de jeudi:

"L'arrivée inattendue d'un édit, tard hier soir, de l'empereur et de l'impératrice douairière a empêché le départ de Li-Hung Chang pour le nord à bord du navire américain Brooklyn.

Le consul américain McWade et le commandant McLean, du Don Juan de Austria, avaient secrètement complété les préparatifs de son départ.

Les principales raisons pour cet édit retenant Li à son poste sont la possibilité d'une rébellion à Canton et la nécessité impérieuse d'organiser un corps d'armée de 10,000 hommes sûrs.

Sur l'ordre de Li-Hung Chang, cent trente pirates et Boxeurs ont été décapités hier pour terroriser les violateurs de la loi."

VERS PEKIN

Washington, 30— Une dépêche de Takou dit que le Col. Schwate, un officier russe, est maintenant en route pour Pékin, à la tête de 12,000 hommes des troupes alliées, pour sauver les légations si elles sont encore là.

Cette petite armée devra faire face à 60,000 troupes chinoises qui sont rapidement renforcées.

Joyeite, peinture voitures et enseignes, 350 rue Thorndike.

A TRAVERS LA FENETRE

Un hotelier lance un voleur du second etage

SA FILLE, AGEE DE 16 ANS, A SAISI LE VOLEUR

Celui-ci est arrete mais il se pretend innocent

New York, 30—Vers le deux heures du matin, un voleur qu'on a depuis reconnu comme étant Robert Archer, âgé de 18 ans, et demeurant 545 rue Warren, Brooklyn, est entré dans la résidence de Michael Carberry, aubergiste, au No 197 rue Tillary, où il habite le second étage avec sa famille.

Carberry était un politicien bien connu dans son quartier où il a travaillé depuis plus de vingt ans.

Sa famille se compose de sa femme, deux fils et deux filles, qui vivent au second.

Les deux filles, Kate, âgée de dix-huit ans, et Maggie, de seize ans, occupent la chambre de derrière.

C'est la plus jeune qui a été réveillée, au milieu de la nuit, par un grattement étrange du côté de la fenêtre.

Elle ne s'ecoita aucunement, toutefois, et resta couchée dans son lit, attendant les évènements.

Bientôt, elle vit la tête et les épaules d'un homme, à travers la fenêtre qui s'ouvrit sans faire de bruit.

Archer n'eut aucune peine à pénétrer dans la chambre qu'il se mit à fouiller. La jeune fille surveillait silencieuse, chacun de ses mouvement.

Finalement Archer aperçut les filles couchées et les croyant endormies toutes deux, il se dirigea vers leur lit.

Vive comme l'éclair, Maggie s'élança sur lui, dès qu'il fut à sa portée et elle appela son père à grands cris.

Le voleur voulut s'enfuir et, dans ses efforts pour se faire dégager, il trafna la vaillante fille on bas du lit. Elle se cramponna à lui, malgré ses coups de poing en pleine figure et son père arriva au moment même où, affaibie et rendue à bout, elle allait lâcher prise.

En entrant dans la chambre à demi-éclairée, l'hôtelier comprit la situation en une seconde.

Il saisit Archer par le cou et, en dépit de sa résistance energique, il le leva de terre au bout de ses bras et le lança à travers la fenêtre, laissée ouverte, dans la cour, d'une hauteur de vingt-cinq à trente pieds.

Revenu de son excitation, Carberry donna ses soins à sa fille blessée, puis il courut à la fenêtre voir ce qu'il était advenu de leur malencontreux visiteur nocturne.

L'homme était disparu, la cour était vide.

Alors Carberry endossa un habit et sortit pour informer la police. Des officiers trouvèrent Archer caché dans une maison voisine.

Il a été conduit au poste et traduit, ce matin, devant la cour de police de la rue Adams, accusé de vol avec effraction. Il a plaidé non coupable et son procès a été remis à plus tard.

FRAPPEE PAR UN TRAIN

Une compatriote tuée en traversant la voie

Burlington, Vt, 30— En traversant le chemin de fer de Rutland, au Lakeside Park, hier soir, avec deux autres filles, Mlle Marie Bélair a été frappée par un train express et tuée, étant jetée à une grande distance.

La mort a dû être instantanée.

Ses compagnes ont pu traverser la voie sans accident.

Mlle Bélair avait 22 ans et travaillait à la manufacture de Coton Queen City.

Ses parents résident au Canada.

Le GROS MAGASIN

Du Haut de la rue Merrimack.

Ces mots sont familiers au public économe. "LE GROS MAGASIN" Des milliers et des milliers de personnes vous diront que la variété, la qualité, la main-d'œuvre, la style et le prix ont au Gros Magasin, qui a une réputation sans pareille en cette ville.

Que la variété des façons que nous montrons dans nos habits de $6, $8, $10 et $12 prouvent la vérité de ce que nous avançons.

Serges bleues, fraîches, élégantes et durables, carreautés, plaids, barrés dans une variété infinie. — C'est une ligne de vêtements qui fait honneur même au "Gros Magasin".

Avez vous vu les Chemises Négligées avec devants en Soie de 75c que nous vendons pour 37½ cts ?

Il ne nous en reste que quelques douzaines. Achetez-en une tandis qu'il y en a.

Si vous voulez voir les plus beaux patrons en Chemises Négligées pour 50c, examinez la nouvelle ligne reçue cette semaine, aussi les Gilets d'Eté, les Habits en Crash, les Pantalons en toile blanche, les Gilets en serge légère et en Alpaca, Habits Lavables pour garçons, à des prix très modiques. Cravates d'Eté de toutes sortes.

Aussi une ligne complète de **Costumes de Bicyclistes**

Chaussures d'Eté Oxford et Souliers, pour tout le monde, à des prix d'épargne. Si vous vous sentez mal à votre aise par ces grandes chaleurs venez nous voir et nous vous renverrons rafraîchi et content.

Parthenais Frères,

Hardes Faites, Chaussures et Mercerie de toutes sortes.

522 a 536 RUE MERRIMACK.

"LE GROS MAGASIN" Près la rue Suffolk.

Round House

La splendide maison connue sous le nom de "Round House," à Salisbury Beach, est ouverte depuis le 18 juin courant et Célina Verrette invite ses amis et le public en général à visiter ce populaire établissement. 12j

Un fait sans précédent

Durant notre distribution gratuite de Poissons d'Or Japonais, nous avons vendu, entre autres de nos remèdes bien annoncés et bien connus, trois grosses de "Webster's Tooth Wash." Ce fut un grand succès et la vente a été étonnante ! Les pratiques venaient non seulement de Lowell, mais aussi de Boston, Lawrence, Nashua et divers villages environnants pour recevoir le cadeau que nous avions offert.

Notre préparation pour les dents est merveilleuse. Tout le monde qui a eu la bonne fortune de s'en servir est charmé de ses bons résultats superficiels. Elle a tout comme un charme, n'est pas offensive et n'est pas empoisonnée. Une grande bouteille pour 25c.

Herb Webster, jr., coin des rues Merrimack et Cabot. Jos. Laferrière, pharmacien diplômé.

Quel Bon Debarras !

Une de nos bonnes ménagères canadiennes tenait hier le langage suivant à notre representant : Je suis à la tête d'une forte maison de pension et comme depuis une couple de semaines surtout, mes pensionnaires se plaignaient de perdre beaucoup de sommeil et de repos à cause du nombre toujours croissant de ces vilaines punaises, je me mis en quête d'un moyen energique pour m'en débarrasser au plus tôt. Une voisine d'expérience, me recommanda *"La Destructeur Imperial"* qu'on appelle aussi *"La Mort aux Punaises"*, comme étant la préparation la plus promptement efficace qu'elle eût employée. Je ne tardai pas à m'en procurer 2 boîtes à l'épicerie du coin, et, le croiriez-vous, avec une seule application, j'ai complètement débarrassé de cette peste, chaque appartement de ma maison. Plus une seule punaise ni aucun autre insecte dont on puisse se plaindre chez nous. Quel bon débarras ! !

Avis à ceux qui auraient besoin d'un exterminateur rapide. Vous en trouverez chez tous les épiciers canadiens.

Il se vend en boîtes de ferblanc avec longue canule pour 25 cents. *Le Destructeur Imperial* ne pourrait tacher ni endommager en aucune façon la lingerie la plus fine.

Passez le mot à vos voisines

MARCHES RARES

.. EN ....

BEAUX CORSAGES POUR DAMES.

Des Vêtements Chics et à la mode seulement et, dans la plupart des cas, à moins que la valeur de l'étoffe. Le plus grand assortiment montré dans Lowell, à des prix pleinement de 25 à 50 par cent plus bas qu'ailleurs.

Corsages en Percale pour dames, main-d'œuvre extra bonne en une variété de patrons, marchandise tout parfaitement nouvelles à dos français, pas de yoke—dos de l'an dernier; valeur de détail 75c et $1, à

50 cents

Corsages-Blouses de haute qualité pour dames, Gringan Français et Madras barré, et un choix remarquable de Corsages en Linon blanc en effets de broderie et de dentelle, valeurs régulières de $1.25 et $1.50, à

98 cents

Corsages en linon blanc pour dames, tout brodés, devant plissé et entier, qualité extra bonne de dentelle, valeurs régulières de $2 et $2.50, à

$1.50.

J. L. CHALIFOUX, Rues Central et Middle.

L'ETOILE

LOWELL MASS

JAN – JUNE

1900

END OF REEL

PLEASE REWIND

GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND